La Preuve du Sang

LIVRE D'OR

du Clergé et des Congrégations

(1914-1922)



Tome II

PARIS
BONNE PRESSE
1925

Nihil obstat.

Parisiis, die 29ª decembris 1924.

J. ANDRÉ.

IMPRIMATUR

Parisiis, die 31ª decembris 1924.

V. DUPIN,
vic. gen.

L

† LABADIE (Jean-François-Xavier), *des Lazaristes.*

Né à Ygos (Landes), le 3 déc. 1894 ; novice. — Mobilisé (S. A.) combattant (sept. 1914).

Blessé à Craonne ; † le 5 janv. 1915.

Méd. Mil. posthume.

LABADIE (Joseph-Eugène), *de Carcassonne.*

Né à Cavanac, le 20 janv. 1894 ; sémin. (1914) ; curé à Soulatgé. — Mobilisé (S. A.) 122e R. I. (13 janv. 1915) ; 8e Génie (15 mars 1918). — Démobilisé le 6 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (sept.) ; — **1916** : Verdun, Thiaumont, Fleury ; — **1917** : Mort-Homme (août) ; — **1918** : Belgique, Ailette (mai-sept.).

1° *Ordre 122e R. I., 14 juin 1915* : « Sans la moindre hésitation, s'est précipité dans un entonnoir qu'une mine venait de creuser. Le colonel lui adresse ses félicitations les plus sincères pour l'énergie, le dévouement et la bravoure dont il a fait preuve en la circonstance. »

2° *Ordre 122e R. I., 21 avr. 1917* : « Le 28 mars 1917, a fait preuve d'un courage remarquable en réparant, à plusieurs reprises, une ligne téléphonique sous un violent bombardement. S'était déjà distingué le 14 juin 1915, à Beauséjour, en s'élançant le premier dans l'entonnoir d'une mine allemande. »

3° *Ordre 62e Brigade, 1917* : « Chargé d'un poste de T. P. S., lors de l'attaque du 20 août 1917, a marché avec la première vague d'assaut et, arrivé au premier objectif, a installé son poste rapidement et judicieusement, établissant ainsi les premières communications avec l'arrière. A montré beaucoup de sang-froid et de mépris du danger. »

LABALETTE (André), *d'Amiens.*

Né à Villers-Bretonneux, le 26 nov. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à Moreuil. — Mobilisé (S. A.) 51e R. I. (4 sept. 1917) ; 151e R. I. (mai 1918) ; 128e R. I. (juill. 1918). — Démobilisé le 9 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918** : Moulin de Laffaux, Soissons, Ferme Colombes, Roulers (14 oct.), Audenarde (1er-10 nov.).

Ordre 128e R. I., n° 491, 20 nov. 1918 : « Soldat calme et courageux. A assuré d'une façon parfaite la liaison avec sa compagnie, sous le feu de l'ennemi, du 6 au 10. »

LABALETTE (Michel-Lucien), *de Bayonne.*

Né à Abidos, le 27 avr. 1891 ; sémin. (1914) ; missionn. diocésain à Pau. — Mobilisé (S. A.) 18e R. I. ; capl. — Démobilisé en août 1919.

Ordre 18e R. I., n° 285, 14 sept. 1917 : « Bon gradé, consciencieux et dévoué, blessé deux fois au cours d'une reconnaissance (combats de Séry-lès-Mézières, 29 août 1914). »

LABARBE (Jean-Charles), *d'Auch.*

Né au Vignau (Landes), en 1885 ; curé d'Aux-Aussat. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; G. B. D./10 (11 sept. 1914) ; Ve Sect. I. M. — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Vauquois, Meuse ; — **1916** : Somme, Bouchavesnes ; — **1917** : Chemin des Dames, Corbény, Berry-au-Bac ; — **1918** : Marne, Ardennes.

Ordre 10e D. I., avr. 1917 : « Chef d'équipe courageux et dévoué, au groupe depuis le début, volontaire pour toutes les missions périlleuses, s'est distingué en Argonne, dans la Somme, et, comme agent de liaison, vient encore de se faire remarquer dans la période du 16 au 20 avr., en portant de jour et de nuit des ordres sous de violents tirs d'artillerie. »

† LA BARBÉE (Joseph de), *de Nantes.*

Né à Nantes, le 26 févr. 1871 ; vic. gén. Nantes (15 août 1914). — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; capl-inf. Amb. de Chavagnes à Nantes ; Trains sanit. ; évacué pour maladie (juill. 1916) ; Ire Sect. I. M. (9 mars 1915). — Réformé n° 1 en oct. 1916.

† le 11 déc. 1916, à Nantes, des suites de maladie contractée en service.

LABARRE (Françoise), Sr Emilie-du-Rosaire, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Malville (L.-I.), le 22 oct. 1885 ; inf. Hôp. Paimbœuf.

1° *Insigne spécial S. S. or, 1919.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† LABARRE (Maurice-François-Régis-Iwan Dubois de), *de Périgueux.*

Né à Maziéras, le 23 mars 1890 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) serg. 78e R. I. (4 août 1914).

Tué à Raucourt, le 28 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 15 mars (J. O., 26 août 1922) : « Brave sous-officier. Tombé le 28 août 1914, près de Raucourt, au cours d'un combat où il fit son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LA BARRE DE CARROY (Jacques-André de), *de Blois.*

Né à Nantes (L.-I.), le 5 août 1890 ; étudiant Séminaire français de Rome ; prêtre (29 juin 1914). — Réformé ; engagé vol. aum. 102e R. I. (1914).

Tué, le 26 juill. 1915, à l'entrée du bourg de St-Hilaire-le-Grand (Marne). Inhumé au cimetière de Jonchéry-sur-Suippes.

1° *Ordre 102e R. I., 11 mars 1915* : « A fait l'admiration de tous, le 9 mars 1915, en s'avançant sous le feu de l'ennemi pour relever les blessés. »

2° *Chev. Lég. Hon. posthume, 29 nov. 1920 (J. O., 10 mars 1921)* : « Aumônier méritant l'estime de tous, simple et modeste, intrépide, toujours au danger. S'est distingué dans toutes les affaires difficiles, se prodiguant sur la ligne de feu. S'est fait surtout remarquer dans les ter-

ribles attaques du printemps 1915, en Champagne, courant sous le feu de l'ennemi pour secourir les blessés. Frappé à mort, le 26 juill. 1915, dans l'exercice de son ministère. Croix de guerre avec palme. »

† LABARSOUQUE (Marie), Sr Gabrielle, *des Filles de la Charité.*

Née à Mont-de-Marsan (Landes), le 15 sept. 1849; sup. Maison St-André à Reims; inf. Hôp. aux. n° 15 à Reims.

Décédée, le 14 janv. 1917, au service des blessés.

Méd. Hon. Ep. vermeil, 30 oct. (J. O., 11 nov. 1916).

† LABARTHE (Antoine), *d'Agen.*

Né à St-Sernin-d'Eysses, en 1870 ; curé-archiprêtre de Lavardac. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M.; inf. Hôp. n° 60 à Toulouse.

† à l'Hôp. n° 60, à Toulouse, en 1916, de maladie contractée en service.

LABASTE (Pierre), *de Bordeaux.*

Né à Lahontan (B.-P.), le 30 août 1878; vic. à St-Estèphe à Bordeaux. — Mobilisé (S. A.) 58e R. A. C. (2 août 1914); brig. 14e R. A. C. (26 oct. 1914); 118e R. A. L. (nov. 1916); 116e R. A. L. (janv. 1917); maréchal des logis (12 janv. 1918); stage à Fontainebleau (2 avr. 1918) ; aspirant 63e D. C. A. (19 juill. 1918); blessé et intoxiqué (1er août 1918); s.-lieut. (15 janv. 1919). — Démobilisé le 13 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Ypres (nov.); — **1915 :** Ypres (janv.), Champagne (25 sept.); — **1916-1917 :** Verdun (août-janv.); — **1918 :** Alsace (janv.).

Ordre A. L./33, n° 59, 24 nov. 1917 : « Brigadier de tir à la batterie, courageux et calme devant le danger. Déjà intoxiqué par les gaz en 1917, a, le 17 nov. 1917, sous un bombardement nourri d'obus toxiques, aidé avec zèle et sang-froid au ravitaillement en munitions, devenu pénible dans le gaz. »

LABASTRIES (Victor), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Cette (Hérault), le 17 janv. 1889; missionn. — Récupéré (S. A.) branc. 52e R. I. (23 avr. 1916); blessé au Chemin des Dames (16 juin 1917). — Démobilisé le 18 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Les Eparges, Verdun (juill.-août); — **1917 :** St-Quentin (mars), Chemin des Dames (mai-juin), La Malmaison (oct.) ; — **1918 :** Mont Kemmel (mai), Monts de Champagne (juill.).

1° Ordre 27e D. I., 1er juill. 1917 : « Depuis un an sur le front, a fait preuve, en toutes circonstances, et plusieurs fois dans des conditions difficiles, du plus grand sang-froid, du courage le plus calme, du dévouement le plus entier. Exerce sur son entourage, par l'élévation de son caractère et de ses sentiments, la plus heureuse influence. Blessé le 16 juin au moment où, sous un bombardement des plus impressionnants, il remplissait son devoir avec l'activité et l'abnégation qui lui sont habituelles. »

2° Ordre 1e C. A., 11 août 1918 : « Brancardier d'élite, d'un dévouement et d'une bravoure exemplaires, n'a cessé de se dépenser, en toutes circonstances, avec le mépris du danger le plus complet. S'est tout particulièrement distingué au cours des combats des 27 et 28 juill. en évacuant les blessés sous un feu d'une violence extrême. »

LABATTUT (Jean-René), *de Bordeaux.*

Né à St-Romain-la-Vervée (Gironde), le 9 févr. 1884 ; curé de St-Christophe-de-Double (Gironde). — Mobilisé (S. A.) 11e Amb./18e C. A. (6 août 1914); 55e R. I. ; 157e R. I. alpine ; 4e R. Tir., Div. maroc.; 12e Tir. — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Carency ; — **1916-1917 :** Flirey ; — **1918 :** Hangard-en-Santerre, Somme (26 avr.), Missy-aux-Bois, Amblény (12 juin), Ailette (sept.), Soissonnais, Champagne, Butte du Mesnil, Plateau de Grateuil (25-29 sept.), Argonne (oct.).

Ordre 4e Tir., n° 1142, 25 juin 1918 : « Au front depuis le début. S'était fait remarquer dans une ambulance par son dévouement aux blessés. A pris part avec le régiment aux attaques du 26 avr., du 31 mai et du 12 juin 1918. Se prodiguant pour aider aux soins des blessés. Blessé le 12 juin. »

LABAYLE (Delphine), Sr Ste-Pie, *des Sœurs de St-Joseph de Tarbes.*

Née à Angles (H.-P.), le 15 févr. 1857; sup. Hôp. de Caracas.

Méd. Hon. Ep. argent, 19 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

LABBAT (Marie-Yvonne), Sr Jeanne-Anastasie, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Sizun (Fin.), le 23 oct. 1883; inf. Hôp. n° 201, St-Brieuc.

1° Méd. C. R. F., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LABBÉ (Adolphe-Marc-Julien), *de Quimper.*

Né à Clohars-Carnoët, le 8 juin 1892 ; clerc tonsuré (1914) ; curé de Clohars-Carnoët. — En service (S. A.) 71e R. I. (11 août 1914); vol. au front 271e R. I. (18 sept. 1914); grièvement blessé au Moulin de Souain (25 nov. 1914); capl. — Réformé n° 1, le 30 sept. 1915.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Champagne, St-Hilaire-le-Grand, Jonchéry-sur-Suippes (sept.-oct.), attaques du Moulin de Souain (31 oct.-25 nov.).

1° Ordre 271e R. I., n° 20, 29 nov. 1914 : « S'est particulièrement fait remarquer par son courage et son dévouement, lors de la reconnaissance des tranchées ennemies. Le lieutenant-colonel lui en exprime toute sa satisfaction ; sa belle et courageuse conduite doit servir d'exemple à tout le régiment. »

2° Méd. Mil., 3 avr. (J. O., 29 avr. 1916) : « Jeune soldat remarquable d'entrain et de bravoure. Parti comme volontaire sur le front, toujours prêt à marcher, s'offrant volontairement pour les patrouilles difficiles et particulièrement dangereuses. A été blessé grièvement, le 25 nov. 1914, en se portant à l'attaque des tranchées ennemies. Brillante conduite au cours de ce combat. Ankylose partielle du coude. Paralysie de la main gauche. »

† LABBÉ (Camille-Ferdinand), *de Troyes.*

Né à Arconville, le 24 janv. 1892; s.-diacre. — En service (S. A.) 160e R. I. (2 août 1914); capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Champagne (sept.). — Tué d'une balle au cœur, à Ripont, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 28 mai 1921 (J. O., 23 mai 1922) : « Caporal énergique et d'un grand courage, glorieusement tombé le 25 sept. 1915, à l'attaque de Ripont. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LABBÉ (François-Etienne-Marie-Bertrand), *de St-Brieuc.*

Né à Plédran, le 23 juill. 1890; prof. Inst. St-Joseph de Lannion. — Récupéré (S. A.) 155e R. I. (18 févr. 1915); au front (20 mai 1915); téléphoniste 48e R. I.; blessé (20 mars 1916). — Réformé n° 1.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Chanteclair, Labyrinthe ; — **1916 :** Argonne.

Méd. Mil., 23 mars (J. O., 29 avr. 1916) : « Excellent soldat, brave et énergique. A été très grièvement blessé, le 20 mars 1916, au cours d'un violent bombardement. Amputé de la cuisse droite. »

LABBÉ (Louis), *des Dominicains.*

Né à Brest (Fin.), le 23 févr. 1892; étudiant de la prov. de France. — En service (S. A.) 71e R. I. (2 août 1914); blessé et prisonnier à St-Léger (4 oct. 1914); interné à Magdebourg (11 oct. 1914); Alten-Grabow (13 nov. 1914) ; en Lituanie (1er avr. 1916) ; Alten-Grabow (15 oct. 1916) ; Münster II (2 févr. 1917); Münster III (5 juill. 1917); Limburg-sur-Lahn (8 févr. 1918) ; rapatrié (16 nov. 1918). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Fosse-Arsimont (21-23 août), Vervins (28 août), Marne, Sézanne, Damery (6-11 sept.), Reims et environs (13-25 sept.), Boyelles, St-Léger (3-4 oct.).

Croix de guerre. Texte manque.

† LABBÉ (Pierre-Marie-Vincent), *des Eudistes.*

Né à Beignon (Morbihan), en 1895; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (déc. 1914); au front (avr. 1915).

Tué au Fort de Vaux, le 24 nov. 1916.

Méd. Mil. posthume, 24 oct. 1920 (J. O., 11 janv. 1921) : « Brave soldat, qui a toujours fait son devoir. Mort pour la France, le 24 nov. 1916, à Vaux. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LABERGÈRE (Paul), *de Versailles.*

Né à Groslay, le 18 oct. 1897; sémin. — Mobilisé (S. A.) 24e R. I. (11 janv. 1916); au front (16 févr. 1917); capl (16 juill. 1917).

Tué, le 12 août 1918, à Canny-sur-Matz, alors qu'il s'élançait à l'assaut en criant à ses hommes : « En avant ! »

1° Ordre 6e D. I., 30 juill. 1917 : « Soldat très dévoué et courageux. S'est élancé à l'assaut d'une tranchée ennemie avec un allant et une ardeur remarquables. S'est particulièrement dévoué dans l'organisation du terrain nouvellement conquis. »

2° Ordre Brigade, n° 233, 12 août 1917 : « Très bon gradé. Au cours d'un violent bombardement, s'est porté bravement au secours de ses camarades qui venaient d'être pris sous un éboulement. »

3° Ordre 24e R. I., 17 août 1918. Même texte que ci-dessous.

4° Méd. Mil. posthume, 24 oct. 1920 (J. O., 11 janv. 1921) : « Avec la plus grande bravoure, sous un feu violent de mitrailleuses, est monté à l'assaut des positions ennemies. A été tué, à quelques mètres de ses mitrailleuses, le 12 août 1918, à Canny-sur-Matz. »

† LABEYE (Rémy), *de Liège.*

Né à Housse (Belgique), le 4 juill. 1852; curé à Blegny.

Fusillé par les Allemands, le 16 août 1914, à Blegny.

Croix civique 1914-1918 2e cl. posthume, 8 juill. (Moniteur, 11 juill. 1930).

† LABEYRIE (Maurice-Jacques), *d'Aire.*

Né à Rion, le 10 déc. 1884; missionn. N.-D. de Buglose. — Mobilisé (S. A.) inf. branc.-aum. 7e R. I. (1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne (22 avr.-13 mai), Les Eparges (août). — Tué par une torpille aérienne, le 1er sept. 1917, aux Eparges, tandis qu'il parcourait les tranchées pour les besoins de son ministère.

1° Ordre Régiment, 1917 : « Brancardier au 2e bataillon, a été un bel exemple de courage et de dévouement pendant la période du 22 avr. au 13 mai 1917, en allant donner ses soins à de nombreux blessés sur le champ de bataille. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 25 nov. 1920) : « Soldat très courageux. Tué le 1er sept. 1917, aux Eparges, en accomplissant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LABIT (Guillaume), *de Toulouse.*

Né en 1879; curé de Clermont. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., G. B. D./124. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre S. S. 124e D. I., 1918 : « S'est distingué par son courage, en plusieurs circonstances, en Champagne. Durant les combats du 15 juill. 1918 et les jours suivants, s'est dépensé avec un dévouement inlassable, et sous un violent bombardement, auprès des blessés d'un poste de secours dépourvu de toute protection. »

LA BONNARDIÈRE (Louis), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Grenoble (Isère), le 11 févr. 1894; religieux Abbaye de Tamié. — En service (S. A.) 28e B. C. A. (août 1914); 68e B. C. A. (18 avr. 1915); blessé à Metzeral (1915). — Démobilisé en sept. 1919.

Ordre 68e B. C. A., n° 57, juin 1915 : « Chasseur d'élite, se distinguant en toutes circonstances et s'étant attiré immédiatement l'admiration de ses camarades et l'estime de ses chefs. Tout récemment, au cours de plusieurs bombardements qui faisaient de nombreuses victimes autour de lui, a fait preuve une fois de plus des plus belles qualités de calme et d'intrépidité. »

LABORDE (Bernard-Max), *de Bayonne.*

Né à Aressy, le 17 nov. 1891; clerc minoré (1914); vic. à Gan. — Mobilisé (S. A.) 23e R. A. C. (2 août 1914); brig. — Démobilisé le 16 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Belgique, Marne ; — **1915 :** Artois ; — **1916 :** Verdun, Meuse, Avocourt ; — **1917 :** Monts de Champagne, Mont Cornillet ; — **1918 :** Flandres.

1° Ordre 25e R. A. C., oct. 1915 : « Infirmier modèle et d'un dévouement absolu depuis le début de la campagne. A secouru les blessés le 1er oct. 1915, sous un violent bombardement d'artillerie lourde. »

2° Ordre 34e D. I., avr. 1918 : « Brigadier-brancardier remarquable de dévouement et d'abnégation, a de nouveau montré le plus complet mépris du danger en secourant ses camarades blessés au cours des tirs ennemis les plus violents. »

LABORDE (Gaston), *de Bourges.*

Né en 1874; curé d'Humbligny. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (août 1914); aum. aux. 128e R. I.; blessé. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre 128e R. I., 17 mars 1918 : « Aumônier auxiliaire, a tenu à partir à l'attaque du 20 févr. 1918, avec les vagues d'assaut. A été blessé légèrement et a refusé de se laisser évacuer. »

LABORDE (Lucien), *de Bayonne.*

Né à Arcangues, le 18 oct. 1885 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Etienne-de-Baïgorry. — Mobilisé (S. A.) inf. 249e R. I. (4 août 1914) ; 13e B. C. A. (1er nov. 1917) ; blessé à Tilloloy (11 août 1918). — Démobilisé le 3 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (22-25 août), Marne (6-15 sept.), Pontavert, Beaumarais (15 sept.-13 oct.) ; — **1915 :** Aisne, Troyon, Paissy (1er janv.-31 déc.) ; — **1916 :** Soupir, Paissy (1er janv.-15 avr.), Verdun, Douaumont (7-16 mai), Argonne, Four de Paris (juill.-sept.), Somme (déc.) ; — **1917 :** Somme (1er janv.-12 févr.), Craonne, Vauclerc (21 avr.-16 juin), Alsace (juill.-sept.), Champagne (oct.) ; — **1918 :** Italie, Monte Fenera, Monte Tomba (24 janv.-23 mars), Belgique (mai-juin), Oise, Montdidier, Tilloloy (août), St-Quentin (oct.).

1° Ordre 249e R. I., n° 219, mai 1917 : « Infirmier de la plus haute valeur, dévoué, courageux et adroit ; modèle de conscience et de discipline. Dirigeant un petit poste de secours de toute première ligne, a mérité d'être signalé au médecin-chef par son capitaine pour sa belle conduite au feu et son dévouement dans les journées du 29 avr. au 5 mai 1917. »

2° Ordre 13e B. C. A., n° 354, juin 1918 : « Pendant la période du 28 mai au 8 juin 1918, s'est distingué en allant en terrain découvert, et sous de violents bombardements, panser des blessés. En a assuré le transport dans des circonstances pénibles et dangereuses. Infirmier de compagnie ayant la plus haute conscience de son devoir. »

LABORDE (Marie), Sr Victorine, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Gardères (H.-P.), le 10 févr. 1858 ; inf. bén. Hôtel-Dieu Troyes.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 17 mars (J. O., 24 mars 1916).

2° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 28-30 mars 1921) : « A prodigué ses soins éclairés aux militaires, blessés ou malades, pendant toute la durée de la guerre, sans que les plus grandes fatigues aient interrompu un seul instant ces manifestations d'un dévouement aussi courageux qu'efficace. »

3° Chev. Lég. Hon., 7 mai (J. O., 12 mai 1921) : « Titres exceptionnels : Modèle d'abnégation et de dévouement, assure aux militaires en traitement les soins les plus assidus et les plus délicats ; est pour les médecins traitants une aide précieuse ; n'a pas cessé un seul jour, au cours de la guerre, dans un service surchargé de malades et de blessés, de faire preuve de ces hautes et admirables qualités de cœur et de caractère sanctionnées par le dévouement le plus absolu. »

LABORDE (Marthe de), Sr Agnès-Emilie, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Paris, le 14 sept. 1870 ; inf. Hôp. aux. n° 15 à Mantes (11 sept. 1914-15 févr. 1919).

1° Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.

2° Méd. argent, 6 oct. 1918.

3° Insigne spécial S. S. or, 1er sept. 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LABORDE (Pierre), *de Bayonne.*

Né à Biarritz, le 17 juill. 1893 ; sémin. (1914) ; prof. Inst. St-Louis à Biarritz. — En service (S. A.) 12e R. I. (27 nov. 1913) ; inf. 123e R. I. (janv. 1915) ; 118e R. I. (sept. 1915) ; prisonnier (27 mai-7 déc. 1918). — Démobilisé le 23 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Tahure, Butte du Mesnil ; — **1916 :** Verdun, Douaumont, Vaux, Woëvre ; — **1917 :** Laffaux, La Malmaison, Chemin des Dames ; — **1918 :** Somme, Craonne.

Ordre 118e R. I., mars 1916 : « Courageux et dévoué. A fait preuve du plus grand courage. N'hésite jamais à se porter au secours des blessés malgré les plus grandes difficultés. »

LABORIE (Etienne), *d'Agen.*

Né à Villeneuve-sur-Lot, le 18 févr. 1890 ; minoré (1914) ; vic. à Nérac. — Mobilisé (S. A.) 20e R. I. (3 août 1914) ; téléphoniste (13 août 1917). — Démobilisé le 14 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Champagne ; — **1915 :** Artois, Roclincourt ; — **1916 :** Verdun (juill., oct.-janv.) ; — **1917 :** Moronvilliers (17 avr.) ; — **1918 :** Ourcq (18-31 juill.), Ailette, Coucy, Forêt de St-Gobain (27 août-28 sept.), Oise, Mont-d'Origny, Guise, poursuite en Belgique (17 oct.-11 nov.).

1° Ordre 20e R. I., n° 66, 30 sept. 1918 : « Soldat téléphoniste, a fait preuve de courage et de sang-froid pendant les combats du 18 au 29 juill. et du 27 août au 6 sept. 1918, en réparant les lignes téléphoniques sous de violents bombardements. »

2° Ordre 20e R. I., n° 80, 30 nov. 1918 : « Pendant les combats du 30 oct. au 8 nov. 1918, a fait preuve d'un grand dévouement en installant les lignes téléphoniques malgré de violents bombardements. »

LABORIE (Eva), Sr Henri, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Léguillac-de-Cercles (Dordogne), le 13 avr. 1890 ; inf. Hôp. n° 3 à Decize (1914-1915) ; Hôp. de La Ferté-sous-Jouarre (1916-1918).

1° Palme C. R. F. argent, 16 oct. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LABORIE (Jean-André), *d'Agen.*

Né à Thenon (Dordogne), le 24 janv. 1893 ; minoré. En service 14e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Verdun (24 juin 1916) ; 71e R. I. (juin 1916) ; capl ; serg. (s.-off. de renseignements).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Champagne, Perthes, Artois, Souchez (15-27 mai), Argonne, Four de Paris ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Chemin des Dames. — Blessé mortellement dans l'Aisne, le 18 juin 1918.

1° Ordre 14e R. I., 31 mai 1918 : « S'est distingué en maintes circonstances depuis le début de la campagne, et notamment devant Souchez, pendant la période du 15 au 27 mai [1915]. »

2° Ordre I. D./15, 29 mars 1918 : « Excellent sous-officier, qui remplit avec calme et dévouement les fonctions de sous-officier de renseignements, a été un précieux auxiliaire pour son chef de bataillon, tant au cours de la préparation que pendant l'opération du ... »

3° Méd. Mil., 18 juin (J. O., 9 sept. 1918) : « Sous-officier de renseignements, très brave et très énergique. A fait preuve, en maintes circonstances, de courage et de sang-froid. A été blessé très grièvement, à son poste de combat, au cours d'un violent bombardement. Une citation. »

LABOULBENNE (Jean-Louis), *d'Agen.*

Né à Agen, en 1881 ; vic. à N.-D. de Marmande (1914) ; missionn. diocésain. — Engagé vol. XVIIe Sect. I. M. (oct. 1914) ; 2e *bis* Zouaves (5 juin 1915) ; capl-fourrier aum. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** campagne d'Orient, La Cerna, Monastir, Uskub, Nich, poursuite.

1° Ordre S. S. 36e C. A., n° 37, 5 sept. 1915 : « N'a cessé durant ces derniers mois, dans des circonstances critiques (bombardement presque journalier), de remplir ses obligations avec le plus grand sang-froid et le plus constant dévouement. »

2° Ordre 2e bis Zouaves, 9 mars 1917 : « Infirmier brancardier d'élite, pendant la longue et pénible période de combats incessants de la Cerna de nov.-déc. 1916, a contribué par un labeur infatigable, une intelligente activité et une haute conscience de ses devoirs moraux, à assurer les premiers soins et l'évacuation des blessés aussi rapide que pénible, sauvant ainsi des vies en très grand nombre. »

3° Ordre 2e bis Zouaves, 24 oct. 1918 : « Pendant les années qu'il a passées au régiment, a accompli avec une modestie qui n'avait d'égale que son zèle les doubles fonctions de sa profession militaire et de son ministère. A suivi *partout* ses camarades dans les opérations et au feu, leur prodiguant les marques de son dévouement aux heures où il avait la parole, le dernier, auprès d'eux. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 18 avr. 1921).

LABOURIER (Madeleine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Inf. Hôp. Croix-Rousse à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LABOURT-IBARRE (Jean-Pierre), *de Bayonne.*

Né à Masparraute, le 8 déc. 1876 ; curé d'Ahaxe. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (25 déc. 1914) ; XVe Sect. I. M., Amb. serbo-française (1916-1917) ; XVIIIe Sect. I. M. (26 mai 1918) ; capl ; serg. — Démobilisé en févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917).

† LABOUS (Jean-Yves), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Quimerch (Fin.), le 14 mai 1897 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 132e R. I. (janv. 1916) ; serg. 31e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Alsace ; — **1918 :** Alsace (janv.-juin), Oise (juill.). — Tué dans l'Oise, le 25 juill. 1918.

1° Ordre 31e R. I. Texte manque.

2° Méd. Mil., 20 août (J. O., 6 nov. 1918) : « Sous-officier énergique et courageux. Volontaire pour commander un groupe de grenadiers chargé d'attaquer un poste ennemi, est tombé grièvement blessé, alors qu'avec une bravoure superbe il entraînait ses hommes à l'assaut. »

LABROSSE (Jean-Marie), *de Lyon.*

Né à Thel, le 22 avr. 1892 ; sémin. à Francheville (1914) ; vic. à St-Vincent-de-Reins. — Mobilisé (S. A.) 149e R. I. (31 déc. 1914). — Réformé n° 1 en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Col du Bonhomme (15 juill.), la Schlucht, la Bresse, Lorette (25 sept.).

1° Ordre 149e R. I., 5 oct. 1917 : « Blessé à son poste de combat, le 30 sept. 1915. »

2° Méd. Mil., 18 oct. (J. O., 14 déc. 1917) : « Bon et brave soldat. Blessé grièvement à son poste de combat, le 30 sept. 1915. Enucléation de l'œil gauche. »

† LABROSSE (Louis), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Tancon (S.-et-L.), le 11 mars 1894 ; prof. à Bairo (Italie). — Mobilisé (S. A.) capl-fourrier (sept. 1914).

Tué à Douaumont, le 15 déc. 1916.

1° Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

2° Méd. Mil. posthume.

LABROSSE (Thérèse), Sr Ste-Marcelle, *des Sœurs de St-Charles de Lyon.*

Née à St-Germain-la-Montagne (Loire), le 6 janv. 1874 ; inf. Hôp. chir. à Lyon.

1° Insigne spécial S. S. argent, 6 déc. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LABROUSSE (Jean-Baptiste), *d'Aire.*

Né à Pontenx, en 1872 ; prof. Coll. N.-D. à Dax. — Récupéré (S. X.) XVIIIe Sect. I. M. (nov. 1914) ; Hôp. Bordeaux. — En sursis d'enseignement (avr. 1917).

† à Dax, le 12 déc. 1917, des suites de fatigues supportées en service.

LABROUSSE-CHEVRIER (Pierre-Marie-Léon), *de Bordeaux.*

Né à Montmoreau (Charente), en 1876 ; curé de Padirac (1914) ; archiprêtre de Bazas. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (1914) ; inf.-aum. Dragons. — Démobilisé en janv. 1919.

Ordre Division, 10 juin 1916 : « Ayant contracté un engagement spécial pour pouvoir venir au front, a réclamé en toutes circonstances l'honneur de venir aux tranchées. A demandé à accompagner l'équipe de grenadiers de son régiment qui prenait part à un coup de main ; est resté sous le bombardement en première ligne, avec un calme et un sang-froid qui ont fait l'admiration de tous. »

LABRUCHE (Jules-Eugène-Marie), *de Rouen.*

Né à Eprétot, le 2 avr. 1885 ; curé de Boisguilbert (1914) ; curé de Ste-Hélène-Bondeville. — Récupéré (S. A.) 39e R. I. (3 juin 1917) ; 35e R. I. (26 nov. 1917) ; C. I. D./56, A. O. (22 déc. 1917) ; 371e R. I. (22 juill. 1918) ; 372e R. I. (10 août 1918) ; capl (11 nov. 1918). — Démobilisé le 15 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918 :** Albanie, El-Bassan, Monastir.

Ordre 372e R. I., n° 526, 17 oct. 1918 : « Infirmier plein de zèle et de dévouement ; au cours des opérations qui viennent de se dérouler, n'a pas cessé un instant de soigner les blessés et les malades avec le plus grand dévouement, bien qu'il fût lui-même atteint de grippe et dans un grand état d'épuisement. »

LABRUNHI (Jean), *de St-Flour.*

Né à Montsalvy, le 12 nov. 1885 ; prof. Inst. Présentation à St-Flour (1914) ; dir. Ecole libre à Polminhac. — Mobilisé (S. A.) secrét. à Aurillac (2 août 1914) ; XVe Sect. I. M., Amb. alpine n° 8, A. O. (10 nov. 1915). — Démobilisé le 8 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Macédoine, Serbie, Albanie, Monastir, Kitchévo, Odessa, Sébastopol.

1° Ordre 156e D. I., n° 104, 22 oct. 1918 : « Infirmier ecclésiastique, modèle de calme, d'obéissance, de dévouement. A, pendant que l'ambulance alpine n° 8 occupait le poste chirurgical avancé de Monastir, du 11 au 26 sept., manifesté une infatigable volonté de se dépenser de nuit et de jour, et montré un humble courage en accompagnant spontanément chaque nuit, par les rues harcelées de la ville, jusqu'au dangereux cimetière, la dépouille mortelle des camarades tombés au champ d'honneur. »

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

LABRUNIE (Elodie), Sr Ernestine, *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à St-Marcory (Dordogne), le 23 janv. 1870 ; inf. Hôp. aux. n° 35 à Bordeaux.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LABRUNIE (Jean-Marie-Léopold-Henri-Edmond), *des Dominicains.*

Né à Paris, le 17 avr. 1880; docteur en médecine (1914); religieux prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) médecin aide-major 1re cl., 128e R. I. (2 août 1914); prisonnier, forteresse de Torgau (sept. 1914) ; rapatrié (1915); Val de Grâce (juill. 1915); Amb. div. 20e C. A., ; médecin-major de 2e cl., Ministère de la Guerre (sect. des Inventions); Centre appareillage 2e région à Amiens. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, retraite (août-sept.); — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Aisne, Lorraine.

Ordre 39e Brigade, 3 déc. 1916 : « Dans un poste de secours établi en première ligne, le 31 août 1914, et soumis pendant sept heures à un bombardement continu, a été par son savoir, son dévouement, sa résistance physique et morale, un aide précieux ; a montré les plus belles qualités de sang-froid et de courage ; à trois reprises, est allé sous des feux d'infanterie relever des blessés sur la ligne de combat et a donné à boire à tous ceux qu'il ne pouvait ramener. »

LABRY (Jean), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Charolles (S.-et-L.), le 8 janv. 1877; prof. à Bagdad (Mésopotamie). — Mobilisé (S. A.) 38e R. I. C. (août 1914); au front, branc. (26 févr. 1915); capl; 1er Rég. Chass. Malgaches (4 janv. 1917). — Démobilisé le 28 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Main de Massiges ; — **1916 :** Somme (5-11 juill.); — **1917 :** Aisne.

1° Ordre Brigade, n° 289, 24 juill. 1916 : « Du 5 au 11 juill., s'est courageusement comporté au P. S. avancé, en pansant sans arrêt et en plein champ de nombreux blessés, sous le bombardement intense de l'ennemi. »

2° Ordre Division, n° 5 814, 5 mai 1917. Texte manque.

3° Ordre C. A., n° 359, 18 juill. 1918 : « Excellent caporal-brancardier, très courageux, d'un dévouement inlassable, toujours volontaire pour les missions périlleuses, s'est dépensé sans compter pendant les derniers combats en allant relever les blessés sous le feu violent de l'ennemi. »

† LACALLE (Michel-Joseph), *de Chartres.*

Né à Marsous (H.-P.), le 17 oct. 1889; vic. à Terminiers. — Mobilisé (S. A.) 12e R. I. (2 août 1914); 212e R. I. ; prisonnier (1er sept. 1916) ; interné à Dülmen, Entin (représailles), Magdebourg; rapatrié (janv. 1919).

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Grand Couronné, Lorraine (févr.), Meuse, Avocourt, Souville, Verdun (1er sept.). — † au Mans, à son retour de captivité, le 21 janv. 1919.

Ordre 212e R. I., n° 173, 10 juin 1916 : « Sur le front depuis le début de la campagne. Soldat dévoué, très courageux, donnant à tous un bel exemple. Malgré de violents bombardements, a toujours assuré la liaison de sa compagnie avec le chef de corps d'une façon parfaite. »

LACAM (Albert-Joseph), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Centrès (Aveyron), le 18 oct. 1892 ; convers Abbaye de Bonnecombe. — En service (S. A.) 122e R. I.; capl (févr. 1915). — Démobilisé le 17 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique ; — **1915 :** Beauséjour ; — **1916-1917 :** Verdun ; — **1918 :** Mont Kemmel, Ailette.

Ordre 122e R. I., août 1917 : « Caporal sapeur. Gradé d'un dévouement à toute épreuve. Durant les attaques du Mort-Homme, en août 1917, chargé de la mission difficile de ravitailleur en munitions, s'est acquitté de sa tâche d'une façon exemplaire et, par son élan, a contribué à obtenir de ses hommes un effort considérable malgré la fatigue générale. »

LACAN (Henri), *de Rodez.*

Né à Mezeilles, le 7 janv. 1883 ; vic. au Monastère-sous-Rodez (1914); curé de Lacapelle-Bergounhoux. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./31 (2 août 1914); 365e R. I. (25 janv. 1917); branc.-aum. régiment.; une blessure (4 août 1918). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lunéville ; — **1915 :** Champagne, Beauséjour, Mesnil-lez-Hurlus (févr.-mars), Perthes, Tahure, tranchées de la Vistule (25 sept.-25 déc.); — **1916 :** Soissons, Braine (févr.-juin), Verdun, Froideterre, Fleury, Thiaumont, Douaumont (juill.-août); — **1917 :** Verdun, secteur Eix-Moulainville (mars), Moronvilliers, Mont-Haut (20 mai-5 juin), La Cage-à-poules, La Fosse-Froide (juill.), St-Jean-sur-Tourbe, Le Balcon (août), Mont-Perthois, Le Casque, Le Téton (sept.-oct.), Maisons-de-Champagne (déc.-janv. 1918); — **1918 :** Aubérive (mars), Oise, Tricot (avr.), La Bernardine, Noyon, Le Malz (mai-juin), Montagne de Paris (18-22 juill.), Aisne, Plateau de Fontenoy, Soissons, Bois Roger (26 août).

1° Ordre I. D./72, n° 2, 29 mai 1917 : « Brancardier modèle, n'a pas cessé, depuis le début de l'action, de remplir sa mission avec le plus grand dévouement, se prodiguant auprès des blessés et les relevant sous les bombardements les plus violents. »

2° Ordre 365e R. I., 4 août 1918 : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Blessé, n'a pas voulu quitter le bataillon engagé dans la lutte. »

3° Ordre 365e R. I., 1918 : « Le 26 août 1918, alors qu'un sergent d'une compagnie voisine était resté entre les lignes, sous le feu d'une mitrailleuse qui fauchait tous ceux qui approchaient, s'est offert comme volontaire et a réussi, après avoir rampé plus d'une heure, à ramener ce gradé, grièvement blessé. »

LACAN (Jules-Maurice), *de Rodez.*

Né à St-Clément, le 15 avr. 1886; prof. Petit Séminaire de Belmont (1914); curé de St-Amans-de-Lizerlet. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., Amb. 1/15 (2 août 1914); capl (1914); serg. (11 oct. 1914); 105e R. I. (1er févr. 1917); 204e R. I. (8 sept. 1917); prisonnier à Quierzy-sur-Oise (30 mai 1918); interné à Dülmen (13 juill.) et à Friedrichsfeld (12 sept.); XVIe Sect. I. M. (22 janv. 1919). — Démobilisé le 3 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Dieuze ; — **1915 :** Argonne ; — **1916 :** Champagne ; — **1917 :** Aisne, Craonne ; — **1918 :** Somme, Chauny.

Ordre 204e R. I., n° 286, 20 déc. 1917 : « Sous-officier mitrailleur très énergique, a fait preuve du plus grand courage, au cours du bombardement par obus toxiques, le 13 nov. 1917. Bien qu'intoxiqué, est resté à son poste. Au front depuis quarante mois. »

LACAN (Marie), Sr Ste-Philomène, *des Sœurs de la Ste-Famille de Villefranche.*

Née à St-Côme (Aveyron), le 11 juill. 1864; inf. Hôp. aux. n° 7 à Decazeville.

1° Méd. Rec. Fr.
2° Palme C. R. F. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LACARELLE (Pierre-Anselme), *de Lyon.*

Né à Pélussin (Loire), le 21 août 1890; minoré. — Mobilisé (S. A.) serg. (août 1914) ; au front (23 oct. 1914); serg.-fourrier; serg.-major; s.-lieut. 44e R. I. C.; un frère tué.

Tué en Champagne, dans la nuit du 8 au 9 oct. 1915.

1° Ordre Régiment, 1er juin 1915 : « Au front depuis le 23 oct. S'est fait remarquer par son courage et son calme au feu, au combat du 17 févr. (1915), et son réel mépris du danger. »

2° Ordre Brigade, 11 juill. 1915 : « Par son calme et son sang-froid, a soutenu sa section sous un violent bombardement et a ainsi contribué à refouler l'ennemi dans trois attaques successives. »

3° Ordre Armée, 21 oct. (J. O., 6 déc. 1915) : « A donné, depuis le début de la campagne, l'exemple des plus belles vertus militaires. Aussi modeste que brave, est tombé mortellement frappé, le 9 oct. 1915, en surveillant les travaux d'une tranchée. »

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 20 juin 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « en Champagne. A été cité. »

LACARRIÈRE (Arsène-Mathurin), *de Cahors.*

Né à Viazac, le 5 mai 1877; curé de Sabadel-Latronquière. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. Hôp. n° 23, Cahors (11 janv. 1915); XIXe Sect. I. M., Hôp. de Médéa, Algérie (21 mars 1915); Amb. 4/70, Bazoilles (1er avr. 1916); G. B. D./88 (16 août 1916) ; G. B. D./67 (14 oct. 1916). — Démobilisé le 5 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Fort de La Malmaison (26 oct.) ; — **1918 :** Somme, Cuvilly, Ressons-sur-Matz (31 mars-25 mai), Compiègne, Thourotte, Ribécourt, Attichy (10 juin-juill.).

Ordre S. S. 67e D. I., n° 29, 15 mai 1918 : « Bon brancardier ; pendant un bombardement violent du village, s'est porté volontairement au secours des blessés. »

† LACAS (Albert-Philippe), *de Paris.*

Né à Banassac (Lozère), le 27 mars 1879 ; vic. à St-Nicolas du Chardonnet. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; G. B. D./123. — Démobilisé en févr. 1919.

Décédé des suites de la guerre, le 8 sept. 1924.

1° Ordre Régiment, n° 54, 17 juin 1916 : « S'est proposé comme volontaire pour aller chercher les blessés sous un feu violent à plusieurs reprises, dans les zones les plus dangereuses, de jour et de nuit. »

2° Ordre Division, n° 156, 3 juill. 1918 : « Toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses, ce brancardier vient de se signaler de nouveau au cours des attaques sur le nord de Compiègne, par son courage, par son impassibilité, par son endurance à la fatigue ; a réussi la mise à l'abri des blessés dans les circonstances les plus critiques, circulant au plus fort des tirs ennemis, entraînant ses camarades par son exemple. »

LACASSE (Jules), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Atton (M.-et-M.), le 12 nov. 1868; prêtre monastère de Forges-lès-Chimay ; membre du Corps d'observation anglais.

Méd. Mil. anglaise, 1919.

LACASTE (Bertrand), *de Bayonne.*

Né à Accous, le 28 juin 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Monein. — Mobilisé (S. A.) 118e R. A. L. (8 août 1916) ; 454e R. A. L. (10 juill. 1918) ; brig. téléphoniste ; s.-lieut. ; un frère tué. — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne (avr.), Champagne (nov.); — **1918 :** Oise (mars-juin).

Ordre A. L./18, 26 nov. 1917 : « Brigadier téléphoniste modèle, volontaire pour toutes les missions périlleuses, a, le 19 mai 1917, au cours d'un bombardement de l'artillerie ennemie par obus toxiques de tous calibres, été du meilleur exemple pour le personnel du groupe en demandant à aller réparer les lignes. A accompli cette mission avec le plus grand esprit d'abnégation. »

LACAVE (Jean), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Bordeaux (Gironde), le 11 oct. 1897 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 3e R. I. C. (8 janv. 1916) ; 4e R. I. C. (12 nov. 1916); 23e R. I. C. (16 févr. 1917); capl (7 août 1918); 5e R. I. C. (20 févr. 1919); 144e R. I. (1919). — Démobilisé le 27 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Altkirch (2 juill.), Sounemberg, Chemin des Dames, Ailles (16 sept.), Ailette (3 nov.); — **1918 :** Reims (16-18 janv.), Boult-sur-Suippes (11 oct.)

1° Ordre 25e R. I. C., n° 38, 5 août 1918 : « Soldat très courageux. Faisant partie d'un groupe de tête au coup de main du 2 juill. 1918, s'y est fait remarquer par son allant, par son sang-froid et son empressement à exécuter à la lettre les divers ordres de son chef de section. »

2° Ordre Division, n° 145, 13 nov. 1918 : « Caporal brave et très courageux, aimé de ses hommes. A entraîné brillamment son escouade sous un feu violent d'artillerie ; est arrivé le premier sur l'objectif. A été blessé. »

LACAZE (Adolphe-Frédéric-André), *de Bordeaux.*

Né à Bordeaux, le 5 mai 1885 ; prof. Inst. Montesquieu à Libourne. — Mobilisé (S. A.) capl 344e R. I. (21 sept. 1914); prisonnier (31 juill. 1917); 344e R. I. (10 nov. 1918); serg. (1er mars 1919). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange, Champenoux ; — **1915 :** Flirey, Mortmare (janv.-févr.), Arracourt (juill.-oct.) ; — **1916 :** Verdun, Avocourt, Fleury, Thiaumont, Vaux-Chapitre (févr.-3 sept.); — **1917 :** Chemin des Dames (juin-juill.).

1° Ordre 68e D. I., 4 oct. 1914 : « Pour sa belle conduite aux combats du 20 août et des jours suivants pendant lesquels, étant resté aux mains de l'ennemi, il n'a cessé de donner les soins aux blessés de son régiment. »

2° Ordre 136e Brigade, juin 1916 : « Fait, depuis vingt mois, l'admiration de ses chefs et de ses camarades. Suivant spontanément toutes les patrouilles, se portant toujours aux endroits les plus dangereux. Il manifeste partout et toujours le plus bel entrain, le sentiment le plus élevé du devoir et un complet mépris du danger et de la mort. »

3° Ordre Armée, 26 sept. 1916 (J. O., 19 févr. 1917) : « Sur le front depuis le début de la campagne, s'est signalé constamment à ses chefs par son dévouement et son mépris absolu du danger. Le 3 sept. au matin, s'est rendu du poste de secours aux premières lignes, traversant une zone très violemment battue par les mitrailleuses ennemies pour essayer de ramener un officier blessé. »

4° Ordre 344e R. I., déc. 1918 : « Caporal-brancardier d'une haute valeur morale ayant toujours su, par son exemple, obtenir de ses hommes le maximum de rendement. »

5° *Méd. St-Georges Russie, sept. 1916.*
6° *Méd. « Al Valore Militare » Italie, mai 1917.*
7° *Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921).*

LACAZE (Clémentine), Sr Madeleine-de-Pazzi, *des Sœurs Adoratrices et Victimes de la Justice de Dieu.*

Née à Paris, le 12 juill. 1859 ; inf. Hôp. compl. n° 29 à Rillé-Fougères.

Méd. Hon. Ep. argent, 17 janv. (J. O., 18 févr. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un inlassable dévouement auprès des malades tuberculeux. A été victime, au cours de son service, d'une piqûre septique grave. »

LACAZE (Eulalie), Sr Ruffine-Marie, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Andoins (B.-P.), le 3 nov. 1864 ; sup. Hôp. Bédarieux (16 oct. 1917-31 déc. 1918).

1° *Palme S. S. vermeil, 1918.*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

LACAZE (Louis-Joseph-Antoine), *de Versailles.*

Né à Paris, le 1er juin 1882 ; prof. Séminaire de Grand-Champ (1914) ; curé de Jouars-Pontchartrain. — Engagé vol. inf. (19 sept. 1914) ; sur sa demande, G. B. D./152 (mars 1915) ; branc.-aum. 268e R. I. (20 mai 1915) ; blessé joue (8 mai 1917) ; inf. Amb. 6/9 (27 juill. 1917-1er mars 1919). — Démobilisé le 5 mars 1919.

1° *Ordre 152e D. I., 20 mai 1915 :* « Pendant plusieurs jours de combats consécutifs, a assuré de jour et de nuit l'évacuation rapide de nombreux blessés, qu'il est allé chercher parfois jusque sur la première ligne, et qu'il a souvent rapportés sous des feux d'artillerie et d'infanterie très violents. »

2° *Ordre 152e D. I., n° 14, 10 oct. 1915 :* « A commencé de son propre mouvement les travaux de sauvetage pour dégager deux artilleurs ensevelis sous les décombres d'un observatoire et y est parvenu malgré le bombardement. »

3° *Ordre 268e R. I., n° 17, 31 juill. 1917 :* « Brancardier d'un courage et d'un dévouement extrêmes, très pénétré du sentiment du devoir. A été blessé au cours d'un violent bombardement, le 8 mai 1917, en portant secours à des blessés, au mépris du danger qu'il courait et sans aucun souci de sa sécurité personnelle. »

† LACAZE (Pierre), *de Don Bosco.*

Né à Peyrouse (H.-P.), le 1er janv. 1874 ; scolast. — Soldat mitraill. de position.

Tué le 3 mars 1917.

Méd. Mil. posthume.

LA CELLE (Mgr Hippolyte de), *évêque de Nancy.*

Né à Beaune (C.-d'Or), le 8 févr. 1863 ; licencié en droit ; vic. gén. hon. de Moulins ; élu év. de Nancy (18 déc. 1919).

Dévouement aux nombreux réfugiés belges dans le Bourbonnais.

Off. Ordre Couronne Belgique, 28 août 1920.

LA CELLE (Jules-Marie de), *de Moulins.*

Né à Lunéville (M.-et-M.), le 27 août 1885 ; s.-dir. des Œuvres diocésaines de Moulins. — Aum. tit. G. B. D./120 (1er août 1914) ; G. B. C./13. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun.

1° *Ordre 49e Brigade, n° 75, 12 juill. 1916 :* « Le 4 juill. 1916, a accompagné jusqu'à la sape servant de point de départ une reconnaissance ayant pour mission de tenter un coup de main ; y est resté sous le bombardement et la fusillade pendant toute l'opération et y a soigné les blessés avec dévouement et un complet mépris du danger. »

2° *Ordre 120e D. I., n° 204, mars 1918 :* « Déploie comme aumônier un courage, un zèle et un dévouement appréciés de tous et dignes des plus grands éloges. S'est donné la tâche de réconforter et de maintenir toujours élevé le moral des soldats, auxquels il consacre son temps et ses ressources de la manière la plus généreuse. A l'attaque du 16 mars 1918, a quitté la base de départ avec les éléments d'attaque et s'est occupé avec le plus grand courage des blessés évacués. »

3° *Ordre 120e D. I., n° 251, 1918 :* « Aum. catholique tit. d'un courage et d'une abnégation exemplaires. S'est employé avec un zèle inlassable à soutenir le moral des hommes et, pendant les derniers combats, a fait preuve d'une activité et d'une bravoure exceptionnelles, se portant continuellement en première ligne pour soulager les combattants et assister les blessés. »

4° *Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921).*

LACGER-CAMPLONG (Louis-Adrien-Marie de), *d'Albi.*

Né à Castres, le 27 nov. 1871 ; prof. Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) serg. XVIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; Hôp. temp. n° 5 à Carcassonne ; Hôp. temp. n° 16 à Castres ; au front sur sa demande, maréchal des logis aum. bén. 19e Dragons (26 nov. 1915) ; en sursis d'enseignement (12 oct. 1917). — Démobilisé le 20 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Alsace, Champagne ; — **1917 :** Soissons (janv.), Sillery (juin-juill.).

Ordre 19e Dragons, n° 9, 5 mars 1919 : « Prêtre-soldat mobilisé, de par son âge, dans une formation sanitaire de l'intérieur, a réussi, sur sa demande, à venir sur le front ; y a rempli pendant deux ans (nov. 1915 à nov. 1917) les fonctions de son grade et, plus encore, celles d'aumônier avec une conscience, un dévouement et un esprit de sacrifice qui lui ont valu l'estime de tous ceux qui l'approchaient ; s'est signalé à l'admiration de ses chefs et camarades en allant à toute heure dans les secteurs de Soissons (janv. 1917) et Sillery (juin-juill. 1917), porter à chacun le réconfort de sa présence et le secours de son ministère. »

LA CHAPELLE (Charles de), *P. Cie de Jésus.*

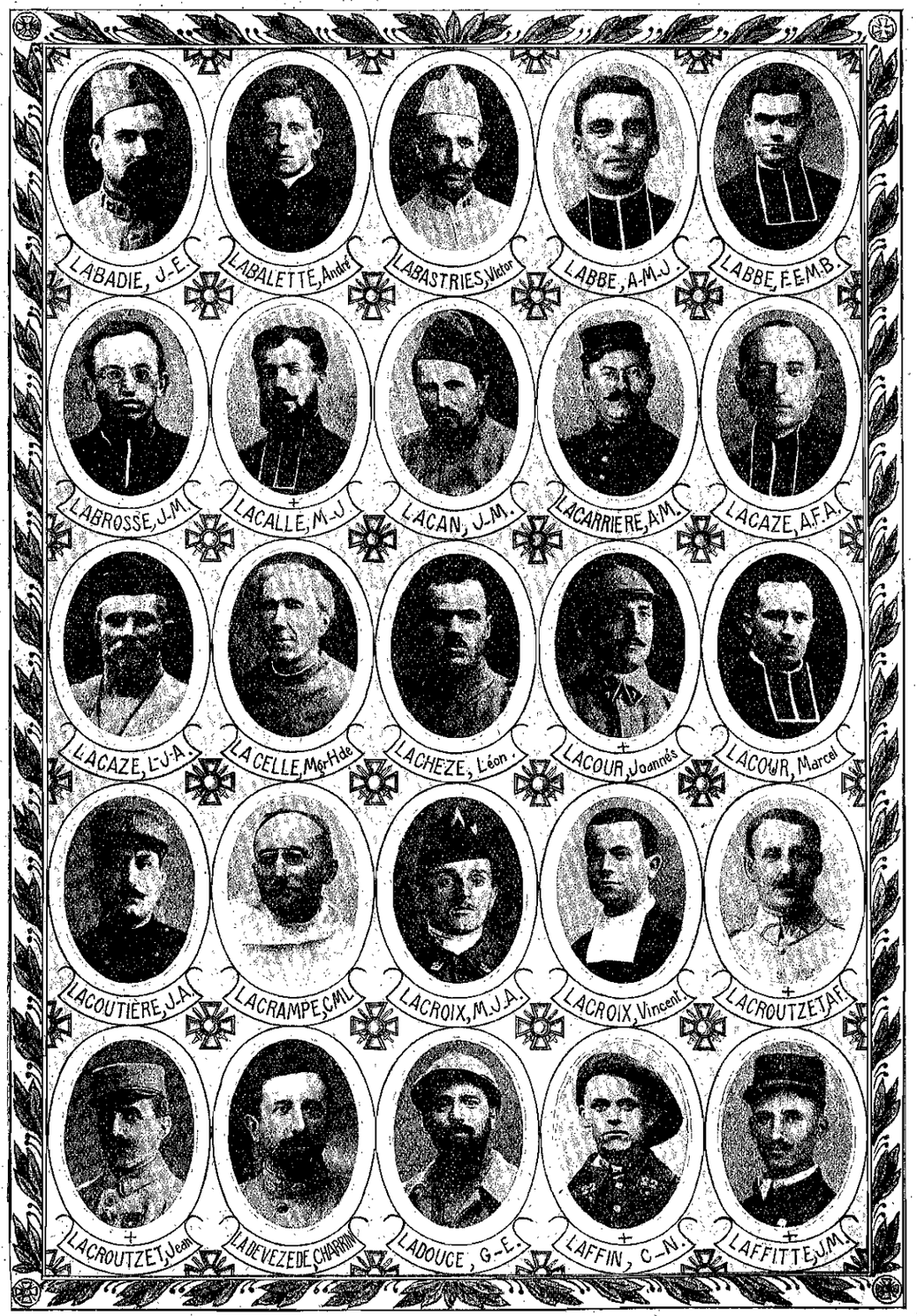
Né à Bourg (Ain), le 25 juin 1891. — Revenu de Jersey ; récupéré (S. A.) 132e R. I. (31 mai 1917) ; 58e R. I. (25 févr. 1918) ; A. O. (20 mars 1918) ; Service aéron., A. O. (10 mai 1918) ; observ. photog. Armée serbe : Esc. 525 (15 juin 1918) ; Esc. 524 (26 juin 1918) ; Esc. 523 (25 févr. 1919) ; direction Aviation serbe à Belgrade (14 juin 1919) ; capl-observ. (21 janv. 1919) ; rapatrié (18 juill. 1919) ; deux frères tués. — Démobilisé le 4 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** campagne d'Orient, bombardements aériens lors de l'attaque contre les Bulgares (14-16 sept.) ; puis lors de la poursuite (29 sept.).

Ordre Aéronautique Armée serbe, n° 134, 1er juill. 1919 : « Entré dans l'aéronautique quelques mois avant la fin de la guerre, y a de suite rendu des services et montré de belles qualités de courage et de sang-froid. Le 16 sept. 1918, malgré des circonstances atmosphériques très défavorables et un violent tir de l'ennemi, a réussi une mission de bombardement importante. »

LACHAUDRU (Zélie), Sr M.-Léonce, *des Sœurs de Ste-Marthe de Périgueux.*

Née à St-Avit-Sénieur (Dordogne), le 25 nov. 1858 ; sup. Hôp. aux. n° 14 à Sarlat.



1° Palme S. S. B. M. vermeil, 16 oct. 1918.
2° Insigne spécial S. S. argent, 10 sept. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LA CHEVASNERIE (Emmanuel Libault de), *P. C^e de Jésus.*

Né à Villastellone (Italie), le 16 oct. 1894; scolast. — Mobilisé (S. A.) 17^e Dragons (1^er sept. 1914); brig. (4 sept. 1915); 47^e B. C. A. (mars 1916); blessé à Maurepas, deux trépanations (23 août 1916); 2^e Gr. Aviation (1^er oct. 1917); Mission près Armée américaine (20 juin 1918); 19^e T. E. M. — Démobilisé le 30 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Somme.

Méd. Mil., 16 juin 1920.

LACHÈZE (Claudine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à St-Just-d'Avray (Rhône), le 17 déc. 1866 ; inf. Hôtel-Dieu.

Mention Hon., 10 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

LACHÈZE (Léon), *de Tulle.*

Né à Cornil, le 9 juill. 1886; vic. à Argentat. — Mobilisé (S. A.) 300^e R. I. (4 août 1914); versé S. X. et renvoyé dans ses foyers (27 août 1914); XII^e Sect. I. M. (28 mars 1915); Hôp. Périgueux, Brive et Tulle ; dépôt P. G. Servières-le-Château (1915-1917); récupéré (S. A.) 100^e R. I. (13 févr. 1917); vol. au front (mars 1917). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Carspach (mars), Aubérive, Téton, Cavaliers de Courcy (nov.); — **1918 :** Reims, Vouziers, poursuite.

1° Ordre I. D./134, n° 13, 3 sept. 1917 : « Brancardier courageux et plein de sang-froid, a demandé à accompagner un détachement chargé d'explorer deux lignes de tranchées allemandes, a fait preuve d'un grand courage pendant toute la durée de l'opération. »

2° Ordre Division, n° 201, 22 nov. 1917 : « A fait preuve, en maintes circonstances, du plus grand mépris du danger pour aller chercher des cadavres français tombés entre les lignes. A la suite du coup de main ennemi du 9 nov., un cadavre ennemi étant resté entre les deux lignes, distantes de 25 mètres, a été spontanément le chercher la nuit suivante. »

3° Ordre 100^e R. I., n° 836, 24 juill. 1918 : « Belle figure de prêtre-soldat, volontaire pour toutes les missions périlleuses. Le 7 juill. 1918, en avant de Reims, a demandé à faire partie d'un coup de main important commandé par l'autorité supérieure. Avant l'attaque, a aidé ses camarades de son réconfort moral. Pendant l'attaque, s'est dépensé sans compter, prodiguant en premières lignes ennemies mêmes et à ses camarades blessés ou mourants tous les secours de son ministère. Déjà cité deux fois. »

4° Ordre Brigade, n° 67, 6 nov. 1918 : « A donné le plus bel exemple de courage et de dévouement en relevant de nombreux blessés sous un violent bombardement pendant les durs combats du 18 au 24 oct. 1918 pour le passage de l'Aisne, devant Vouziers. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921) (1).

(1) La proposition pour cette médaille était libellée en ces termes : « Magnifique exemple de courage réfléchi et d'abnégation de soi-même. Soldat-aumônier brancardier, toujours volontaire pour les missions périlleuses. A été pour le commandement un aide précieux par le réconfort moral qu'il a su apporter à ses camarades dans les moments difficiles ; pour les blessés, le secours assuré toujours et quand même ; pour les mourants, le consolateur. A fait l'admiration et s'est assuré le respect de tous, soit en allant jusque près des lignes ennemies chercher les blessés grièvement atteints, une fois même en rapportant un sur ses épaules, tandis qu'il en guidait un autre aveugle ; soit en restant seul sur le champ de bataille, entre les lignes adverses, pour donner à des agonisants les secours de son ministère et recueillir leurs dernières recommandations. »

LACHOT (Julie-Charlotte-Claudine), S^r M.-Walbert, *des Religieuses de la Providence de Vitteaux.*

Née à Villy-en-Auxois (C.-d'Or), le 6 juin 1868; inf. Providence, Hôp. n° 75 de Dijon; a contracté la scarlatine au chevet des malades.

1° Insigne spécial S. S. or, 28 juin 1917.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « Depuis le début de la guerre, a rempli avec le plus grand dévouement les fonctions d'infirmière à l'Hôp. n° 75 ; a contracté la scarlatine dans son service ; maintenant, soigne les tuberculeux avec la plus belle abnégation. »

LACLAIS (Eugénie-Marie), S^r St-Louis-de-Gonzague, *des Augustines de Coutances.*

Née à Rouen (S.-I.), le 26 févr. 1869; inf. Hôp. mixte à Coutances.

Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. »

LACOMBE (Célestin), *des Petits Frères de Marie.*

Né à La Salvetat-Peyralès (Aveyron), le 28 févr. 1876; prof. — Mobilisé (S. A.) 124^e R. I. T. (2 août 1914); 289^e R. I. (20 janv. 1916) ; Service autom. (28 déc. 1917); cap^l. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre Régiment, n° 46, 1916 : « Très bon gradé. Le 21 nov. 1916, s'est précipité au secours d'un petit poste attaqué par une patrouille allemande. A engagé avec les assaillants une lutte corps à corps et a réussi à les mettre en fuite. »

† LACOMBE (Elie-Joseph-Alfred), *d'Oran.*

Né à La Prade (Aveyron), le 17 juill. 1883; curé de Sebdou. — Mobilisé (S. A.) cap^l 2^e Zouaves (août 1914); XVI^e Sect. I. M.; serg.; une blessure; deux fois contusionné par obus; évacué pour maladie (13 oct. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.-oct.). — † à l'Hôp. compl. n° 2 à Rodez, le 2 janv. 1916, des suites de maladie contractée au front.

Ordre S. S., 5 août 1915 : « A fait preuve d'un très grand dévouement, uni au plus grand sang-froid, dans la relève des blessés sur le champ de bataille. »

LACOMBE (Henriette), S^r Rosine-Marie, *des Sœurs de la Ste-Famille de Villefranche.*

Née à Aubin (Aveyron), le 19 déc. 1857 ; inf. Hôp. aux. n° 34 *bis* à Toulouse.

1° Palme S. S. B. M. argent, 1^er mai 1919.

2° Plaque Honneur or Empereur Annam, 1919 : « En reconnaissance de son dévouement aux soldats annamites blessés ou malades. »

LACOMBE (Marie), Sr St-Germain, *des Sœurs de la Compassion de Rouen.*

Née à Clairvaux (Aveyron), le 14 janv. 1869; inf. Hôp. annexe aux. n° 1 à Rouen.

1° Déc. C. R. F., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LACORBIÈRE (Philomène), Sr Léoncine, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à St-Cergues (H.-Savoie), le 27 nov. 1869; inf. Hôp. aux. n° 6 à Bourg.

1° Insigne C. R. F. avec palme or, 1er févr. 1918.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 18 févr. (J. O., 20 févr. 1919) : « Attachée à l'hôp. aux. n° 6 de Bourg, depuis le début de la guerre, comme inf.-major des salles de blessés ou malades les plus gravement atteints ; s'y est distinguée par un zèle, une compétence et une extrême bonté envers les soldats, qui la rendent des plus méritantes. »

† LACOUR (Ernest-Georges), *de Nancy.*

Né à Moivron, le 30 août 1849 ; curé-doyen d'Arracourt.

Otage des Allemands (22 août 1914); † prisonnier à Munich, le 7 oct. 1915.

† LACOUR (Jean-Baptiste-Claudius-Isidore), *des Franciscains.*

Né à Pont-de-Vaux (Ain), le 7 avr. 1895; étudiant prov. de St-Bernardin. — Revenu de Hollande par la Belgique envahie; mobilisé (S. A.) 133e R. I. (15 déc. 1914); 414e R. I. (mars 1915); fusilier-mitraill.; cap[1]; trois blessures (16 mai 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Somme (avr.), Artois, Souchez, Le Labyrinthe, Vimy (oct.); — **1916 :** Vosges (janv.), Alsace (févr.), Verdun, Vaux, Mort-Homme, Douaumont, Souville (avr.), Argonne (oct.), Verdun (15 déc.); — **1917 :** Somme, St-Quentin, Vimy (mars-avr.), Aisne (mai). — Tué, le 23 mai 1917, au Plateau de Craonne, tandis qu'il défendait une tranchée nouvellement conquise.

1° Ordre 414e R. I., 12 août 1916 : « Excellent soldat, très brave, d'un dévouement sans limites ; la plupart des brancardiers étant blessés, s'est dépensé sans compter pour le transport des camarades grièvement blessés, les pansant, les transportant sous un bombardement intense. »

2° Ordre 154e D. I., 18 juin 1917 : « Fusilier-mitrailleur d'un calme et d'un sang-froid remarquables. A contribué, par l'efficacité de son tir, à repousser les contre-attaques ennemies et à permettre l'organisation de la position conquise. Mortellement frappé à son poste de combat, le 23 mai 1917. »

3° Méd. Mil. posthume, 14 juin (J. O., 19 juin 1919). Même texte que ci-dessus.

† LACOUR (Joannès), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Cuire (Rhône), le 7 août 1894; scolast. — Récupéré (S. A.) 25e B. C. A.; élève-aspirant; hospitalisé (mars 1915); aspirant (4 mai 1915); 7e B. C. A. (août 1915); au front (déc. 1915); deux frères tués.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Alsace, Lingekopf, Hartmannswillerkopf (déc. 1915-juin 1916) ; — **1916 :** Somme (juill.-août). — Tué le 24 août 1916, à Maurepas.

1° Ordre 7e B. C. A., 1916 : « Le 13 mai 1916, sous un bombardement violent, s'est porté au secours d'hommes ensevelis sous leur abri et ne s'est mis à couvert qu'après leur avoir assuré une issue. »

2° Ordre 1er Gr. Chasseurs Alpins, n° 1, 12 janv. 1917 : « Superbe de dévouement et de courage ; recherchant les postes les plus périlleux, les missions les plus pénibles. A fait l'admiration de tous pendant les journées des 20, 21, 22, 23 et 24 août 1916. Tué à son poste de combat. »

3° Méd. Mil. posthume.

LACOUR (Julienne-Clémence), *des Augustines de l'Hôtel-Dieu d'Orléans.*

Née à Fay-aux-Loges (Loiret), le 13 sept. 1849; inf. Hôtel-Dieu d'Orléans.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 15 janv. (J. O., 3 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LACOUR (Marcel), *de Tours.*

Né à Plombières-les-Bains (Vosges), le 12 mars 1883 ; curé de Bournan. — Récupéré (S. A.) XXIVe Sect. I. M. (28 févr. 1915) ; 58e R. I. (18 déc. 1916) ; branc. aum. 363e R. I. (6 mars 1917); intoxiqué (1918). — Démobilisé le 16 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Hartmannswillerkopf (22-26 déc.); — **1916 :** Alsace ; — **1917 :** Champagne, Guignicourt, Berméricourt (4 mai), Tahure (juin-sept.), Chemin des Dames (oct.), Juvigny (nov.-déc.); — **1918 :** Coucy-le-Château, Champagne (juill.), Massiges (26 juill.-24 sept.), Vouziers, Hartmannswillerkopf.

1° Ordre Brigade, n° 2, 12 mars 1916 : « A, pendant les affaires de l'Hartmannswillerkopf, accompagné l'aumônier divisionnaire jusque sur la ligne de feu dans les moments les plus dangereux et sous de vifs bombardements. A fait preuve de courage, de dévouement et de sang-froid. »

2° Ordre 161e D. I., n° 23, 3 mai 1917 : « A fait preuve d'un courage indomptable et d'un entier dévouement. Parti volontairement avec la vague d'assaut, a assuré lui-même le transport de nombreux blessés, sous un violent feu de mitrailleuses et d'artillerie. Déjà cité à l'ordre de la Brigade. »

3° Ordre 9e C. A., n° 188, 24 mai 1917 : « Brancardier-prêtre d'un dévouement et d'un courage magnifiques. Accomplit son service avec une ferveur et une audace tranquilles qui font l'admiration de tous. S'est particulièrement distingué dans les derniers combats en allant soigner les blessés sous de violentes rafales de mitrailleuses et d'artillerie et en leur apportant le réconfort de son ministère. »

4° Ordre 161e D. I., n° 245, 24 avr. 1918 : « Soldat d'un courage légendaire au régiment. S'est offert pour les reconnaissances et les liaisons les plus périlleuses, les a exécutées avec le plus absolu mépris du danger et a rapporté des renseignements précis sur la situation de l'ennemi. »

5° Ordre 161e D. I., n° 278, 30 juill. 1918 : « Brancardier d'une bravoure légendaire au régiment. S'est offert volontairement à son chef de bataillon pour établir une liaison avec une compagnie momentanément isolée. A traversé des barrages d'artillerie et de mitrailleuses au mépris du danger et a rapporté des renseignements précis sur la situation de cette unité. »

6° Ordre 9e C. A., n° 280, 7 nov. 1918 : « Soldat-brancardier dont le courage et le dévouement n'ont d'égale que sa modestie. Fait l'admiration de tous par son superbe sang-froid et son absolu mépris du danger. S'est particulièrement distingué pendant la période du 26 sept. au 6 oct. 1918, en allant chercher ses camarades blessés aux endroits les plus exposés, traversant héroïquement les barrages d'artillerie et de mitrailleuses. »

7° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

LACOUR (Marie), Sr St-Hostien, *des Trinitaires de Valence.*

Née à Dornas (Ardèche), le 22 août 1862; inf. à Relizane.

Mention honorable, 2 août (J. O., 4 août 1922) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement au cours de diverses épidémies. »

LACOUR (Raymond), *de Périgueux.*

Né en 1891; vic. à Brantôme. — Mobilisé (S. A.) 63e R. I. (nov. 1914); au front (1915); 106e R. I.; 336e R. I.; 202e R. I.; 2e R. I. — Démobilisé le 20 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — Verdun, Bois-le-Chaume, Mont-Haut, Somme.

1° Ordre Division. Texte manque.

2° Ordre 60e D. I., 1918 : « Très bon soldat-infirmier de compagnie. A pris part avec son unité aux combats de Verdun, du Mont-Haut et de la Somme. S'est tout particulièrement fait remarquer au Bois-le-Chaume, en prodiguant ses soins et ses encouragements aux blessés malgré les circonstances difficiles, donnant à tous l'exemple d'un haut moral. »

LACOUR (Sosthène), *de Bayeux.*

Né à Landelles, le 5 oct. 1865; sup. Chapelains de N.-D. de la Délivrande.

Méd. Roi Albert de Belgique, 15 oct. 1921 : « Pour reconnaître le dévouement dont il a fait preuve dans les œuvres de guerre, spécialement au service de l'école de réfugiés établie à Fervacques. »

LACOURRÈGE (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Lestelle (B.-P.), le 9 juill. 1885; prof. à St-Sébastien. — Revenu d'Espagne; mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. C. O. A. (2 août 1914) ; XVe Sect. C. O. A. ; cap[1] (A. O.); serg.-fourrier 227e R. I.; grièvement blessé (jambe) en Macédoine (fin 1918); évacué sur Salonique; amputé jambe (mars 1920). — Réformé en 1920.

A pris part aux actions suivantes : — campagne d'Orient ; — **1918 :** offensive de Macédoine.

1° Croix de guerre.

2° Méd. Mil.

LACOUTIÈRE (Justin-Antoine), *de Moulins.*

Né à Lapeyrouse (P.-de-D.), le 16 mai 1890 ; s.-diacre (1914) ; curé de Laxat-Senat. — Mobilisé (S. A.) cap[1] 5e R. I. C. (3 août 1914) ; serg. ; blessé (9 mai 1915) ; versé S. X.; inapte à faire campagne (1916); adjudant. — Démobilisé le 19 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (août), La Chipotte (sept.), Apremont (oct.) ; — **1915 :** Bois de la Grurie (janv.), Four de Paris.

Ordre 5e R. I. C., n° 83, 19 mai 1915 : « Au front depuis le début de la campagne, a toujours fait preuve de grand courage et d'énergie. Adjoint au commandant du sous-secteur, est resté au poste de commandement spécialement visé pendant le bombardement du 9 mai (1915), pour assurer la transmission des ordres. A été grièvement blessé. »

LACOUTURE (Joseph), *d'Aire.*

Né à Laurède, le 7 août 1889; sémin. (1914); prof. Ecole Ozanam à Toulouse (1920). — Mobilisé (S. A.) inf. Amb. 4/18 (3 août 1914) ; G. B. D./36 (15 janv. 1916); Centre de Luppach (22 févr. 1919); H. O. E. de Rastatt (27 juin 1919). — Démobilisé le 10 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (juin); — **1917 :** Craonne (mai).

Ordre C. A., 15 juin 1918 : « Brancardier toujours prêt pour les missions les plus dangereuses. S'est distingué en maints endroits, notamment à Verdun, juin 1916, et à Craonne, mai 1917. Au cours des dernières opérations, se trouvant dans un poste isolé en plein air, a subi le plus violent bombardement, ne l'a quitté qu'à l'arrivée de l'ennemi, sans hâte, au milieu des balles, donnant à tous le plus bel exemple de courage et de sang-froid. »

LACOZ (Marie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à La Mulatière (Rhône), le 6 août 1860; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LACRAMPE (Charles-Marie-Louis), *des Dominicains.*

Né à Toulouse (H.-G.), le 3 avr. 1876; prof. Coll. Angélique à Rome (1914); prof. Université de Lublin (Pologne) (1920). — Mobilisé (S. A.) 80e R. I. (12 févr. 1915); XVIIe Sect. I. M. (20 mars 1915); branc.-aum. vol. 116e R. A. L. et A. L./32 (11 mai 1918); aum. vol. 46e D. I.; intoxiqué (17 avr. 1916); blessé à Verdun (17 juill. 1917), au Bois de Tilloloy (13 août 1918). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Argonne ; — **1916 :** Somme, Combles, Sailly-Saillisel, Argonne ; — **1917 :** Aisne, Côte 108, Cormicy, Berry-au-Bac, Verdun, Lorraine ; — **1918 :** Belgique, Champagne, Tron Bricot, Aisne, St-Quentin, Morcourt, Etreux, Nouvion, poursuite.

1° Ordre 32e C. A., n° 623/A, 21 août 1917 : « Réserviste de l'armée territoriale, venu et resté au front sur sa demande. Aumônier auxiliaire du groupe, a fait preuve, sur la Somme, sur l'Aisne et à Verdun, du plus grand courage en assistant les blessés aux endroits les plus dangereux. D'une haute valeur morale, réconforte par son exemple et son entrain le personnel des batteries les plus éprouvées et les plus exposées, qu'il ne cesse de visiter sans vouloir connaître la fatigue. »

2° Ordre 62e B. C. A., n° 67, 15 oct. 1918 : « Les aumôniers du bataillon ayant été blessés, a assuré spontanément le service du bataillon au cours des attaques de Beaulieu-les-Fontaines, réconfortant les chasseurs sur le terrain de combat et assistant les blessés avec un dévouement et une sollicitude dignes des plus grands éloges. Aumônier militaire d'élite, qui à ses belles vertus ajoute les plus hautes qualités militaires et morales. »

3° Ordre 15e C. A., n° 556, 10 déc. 1918 : « Aumônier de la brigade B. C. A., qui joint au dévouement du prêtre le courage d'un superbe chasseur. Aimé de tous pour son bel entrain, son patriotisme ardent, parcourt les cantonnements et les lignes les plus exposées sans souci du danger, heureux d'apporter aux uns les consolations et aux autres les soins dévoués. Pendant les dures journées du 2 au 7 nov. 1918, s'est montré une fois de plus le véritable aumônier des combattants, venant visiter les chasseurs et les encourageant dans leurs trous près du canal, et le lendemain les accompagnant dans leur poursuite. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

LACRAMPE (Denis), *de Tarbes.*

Né à St-Pé-de-Bigorre, le 24 oct. 1879; curé de Ferrières. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (20 mars 1915); G. B. D./10e Div. col. (21 mai 1915); Sect. col. I. M. (1er janv. 1916). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.); — **1916 :** Somme, Belloy-en-Santerre (oct.-nov.); — **1917 :** Craonne (16 avr.), Verdun (oct.); — **1918 :** Château-Thierry (juin), Marne (juill.), Verdun (sept.-oct.).

Ordre 10e Div. Col., n° 8, 23 sept. 1915 : « Se signale continuellement par sa bonne volonté ; toujours prêt

à accomplir toutes les missions, a contribué à l'installation d'un poste de secours à proximité de la ligne de feu. »

† LACROIX (Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Espezel (Aude), le 7 déc. 1883 ; prof. à Madrid. — Mobilisé (S. A.) 80e R. I. (août 1914) ; serg. 280e R. I.

Tué, le 9 juin 1918, à Mortemer.

Méd. Mil. posthume.

LACROIX (Claudius), *d'Autun.*

Né à Bourbon-Lancy, le 2 juin 1888 ; prêtre (18 nov. 1917) ; vic. à Marcigny. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (22 févr. 1915) ; G. B. D./10e Div. Col. (20 mai 1915) ; capl. — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (25 sept.) ; — **1916** : Somme ; — **1917** : Chemin des Dames (16 avr.), Verdun ; — **1918** : Epernay (14 juill.), Verdun.

Ordre 165e R. I., n° 372, 1er mai 1918 : « A assuré son service avec dévouement et courage pendant la période du 2 au 13 avr. 1918. »

LACROIX (Françoise-Marie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à St-Alban-de-Roche (Isère), le 12 déc. 1854 ; inf. Hôtel-Dieu à Lyon.

Méd. Hon. Ep. bronze.

LACROIX (Henri-Albert), *de Metz.*

Né à Morlange-lès-Fameck, le 9 août 1875 ; curé à Morroy-le-Veneur.

Arrêté et jeté en prison (31 juill. 1914) ; incarcéré dans la forteresse d'Ehrenbreitstein ; exilé au Westerwald (mars 1915) ; incorporé dans les infirmiers (avr. 1917) ; envoyé successivement en Hte-Silésie, en Pologne russe et en Poméranie.

Méd. Fidélité Française avec 2 étoiles, 3 nov. (J. O., 7 nov. 1928).

LACROIX (Jean-Marie), *de Bordeaux.*

Né à Blaye, le 12 oct. 1880 ; vic. à St-Ferdinand de Libourne (1914) ; curé d'Etauliers (1920). — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (22 févr. 1915) ; G. B. D./10e Div. Col. (20 mai 1915) ; capl. — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (25 sept.) ; — **1916** : Somme ; — **1917** : Chemin des Dames (16 avr.), Verdun ; — **1918** : Epernay (14 juill.), Verdun.

Ordre 10e Div. Col., n° 85, 10 nov. 1917 : « Gradé actif et dévoué, au groupe depuis sa formation. A pris part aux offensives de Champagne, de la Somme, de l'Aisne, où il fut toujours volontaire pour les missions périlleuses, s'en acquittant avec énergie et courage. Vient encore de donner pleine satisfaction dans les dernières opérations où le groupe a été engagé. »

LACROIX (Joseph), *d'Angoulême.*

Né à La Rochefoucauld, le 30 avr. 1885 ; vic. à St-Martial, Angoulême (1914) ; curé de Bazac (1919). — Récupéré (S. A.) XIIe Sect. I. M. ; inf. gare d'Angoulême (11 janv. 1915) ; Ire Sect. I. M. (4 nov. 1916) ; 107e R. I. (1er févr. 1917) ; élève Cours E. C. S., G. A. E. (1er mai 1917) ; 9e Zouaves (21 août 1917) ; capl (22 août 1917) ; serg. (24 sept. 1917) ; 1er Tir. maroc. (10 déc. 1917) ; s.-lieut. (14 juill. 1918). — Démobilisé le 25 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Lorraine, Bois-le-Prêtre ; — **1918** : Verdun, Somme, Cutry (28 juin), Saconin-et-Breuil, Missy-au-Bois (30 sept.), Berry-au-Bac, poursuite.

1° Ordre 3e Brigade, 13 juill. 1918 : « Chargé du service des renseignements du 1er régiment de T. M., a, toute la journée du 28 juin 1918, assuré son service de la façon la plus judicieuse, allant, tant au cours du combat qu'au moment de la réaction de l'artillerie ennemie, chercher ses renseignements auprès des unités d'attaque. »

2° Ordre Brigade, 15 août 1918 : « Officier de renseignements, précis, méthodique et d'un grand sang-froid. Tous les jours en première ligne pour recueillir sur place des renseignements précieux. A eu, au cours des combats de [juillet] 1918, une conduite remarquable de calme et de courage. »

3° Ordre 158e D. I., n° 190, 8 oct. 1918 : « Officier remarquable au feu par son calme et sa bravoure. Le ... 1918, au cours du combat, a obtenu des renseignements précieux sur la situation, en allant lui-même aux endroits les plus exposés. A capturé lui-même cinq prisonniers. »

LACROIX (Marcel-Joseph-Alfred), *de St-Claude.*

Né à Champagnole, le 6 janv. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à Poligny. — Mobilisé (S. A.) 5e B. C. P. (9 avr. 1915) ; serg. 45e, puis 31e B. C. P. ; intoxiqué au Mont Kemmel (27 mai 1918) ; blessé à Lassigny (18 août 1918). — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917** : St-Quentin (mars), Chemin des Dames (août) ; — **1918** : Mont Kemmel (mai), Lassigny (août).

Ordre 121e D. I., 1918 : « Jeune sous-officier très courageux et très consciencieux. Le 10 août 1918, s'est vaillamment porté à l'attaque d'un village à la tête de sa section. »

LACROIX (Marie), Sr Aimée-de-Marie, *des Sœurs de la Ste-Famille de Villefranche.*

Née à La Salvetat (Aveyron), le 12 août 1859 ; inf.-major Hôp. n° 14 à Villefranche.

1° Méd. S. S. B. M. bronze, 1919.
2° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
3° Insigne spécial S. S. or, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LACROIX (Marie-Françoise), Sr St-Hyacinthe, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Bréhan-Loudéac (Morbihan), le 13 déc. 1871 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.

LACROIX (Marie-Louise), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à St-Alban-de-Roche (Isère), le 6 sept. 1867 ; inf. Hôtel-Dieu de Lyon.

Mention honorable, 19 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

† LACROIX (Paul), *de St-Claude.*

Né aux Rousses, le 1er oct. 1889 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (2 août 1914) ; capl 75e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Alsace ; — **1916** : Verdun. — Tué au Bois du Chênois, le 8 août 1916.

1° Ordre Brigade, n° 581, 29 juin 1916 : « Excellent chef de pièce donnant constamment à ses servants l'exemple de la discipline et de la bravoure. Du 2 au 7 juin, a maintenu l'ordre et le calme dans sa pièce, même pendant les plus violents bombardements. »

2° Ordre Brigade, n° 78, 24 août 1916 : « Mortellement blessé en donnant l'assaut du 8 août 1916. »

3° Méd. Mil. posthume.

LACROIX (Pierre-Philippe-Emile), *de Besançon.*

Né à Dompierre, le 8 déc. 1876 ; curé d'Arçon. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., inf. Place Besançon (6 août 1914) ; capl G. B. D./158 (12 août 1915) ; XVe Sect. I. M., A. O. (9 avr. 1918) ; serg. (1918). — Démobilisé en mars 1919.

1° Félicitations Méd.-Chef 224e R. I., 1916 : « Pour travaux opérés sous les obus au cimetière de Vendresse. »

2° Ordre S. S. 37e C. A., n° 36, 28 avr. 1917 : « Pendant la nuit du 27 au 28 avr., étant appelé en renfort par un bataillon d'un régiment voisin, a fait vaillamment son devoir en contribuant à l'évacuation des blessés sur un terrain battu par les obus. »

3° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

LACROIX (Vincent), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Ambon (Morbihan), le 26 mai 1880. — Mobilisé (S. A.) 316e R. I. (13 août 1914) ; 265e R. I. (mai 1916) ; deux fois intoxiqué (26 nov. 1917, mars 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916** : Quennevières (6 juin), Somme (juin-sept.) ; — **1918** : Lorraine, Badonvillers (mai-août), Ardennes (26 sept.-11 nov.).

1° Ordre 265e R. I., 30 juill. 1916 : « Soldat d'un dévouement à toute épreuve, assure depuis plus de vingt mois, sans souci du danger et sous les plus violents bombardements, le transport de la nourriture de son officier dans quelque situation que puisse se trouver celui-ci. »

2° Ordre 61e D. I., 17 oct. 1918 : « Soldat animé du plus haut sentiment du devoir, toujours prêt à remplir les missions les plus dangereuses, a été, pendant les dures journées du 8 au 11 oct. 1918, un exemple de courage et de dévouement. »

3° Ordre 265e R. I., 1918 : « Pendant plus de vingt mois, a assuré le service des officiers avec un très grand dévouement, sous les bombardements les plus terribles. »

LA CROIX-LAVAL (Armand-Nicolas-Marie de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Troyes (Aube), le 20 août 1890 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 7e R. A. P., 2e Gr. (2 août 1914) ; brig. (28 juin 1915) ; aspirant (23 juill. 1917) ; s.-lieut. E.-M. 152e R. A. P. (1er janv. 1918). — Démobilisé le 13 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme ; — **1917** : Aisne, Verdun ; — **1918** : Aisne, Vosges, Belgique.

Ordre Régiment, 23 déc. 1918 : « Excellent officier, intelligent, exceptionnellement actif ; s'est dépensé sans compter, en toutes circonstances, et a commandé avec sang-froid une section de la 1re batterie aux attaques de sept. et d'oct. 1918, en Belgique. »

† LACROUTZET (Antoine-Félicien), *d'Aire.*

Né à Sabres, le 20 mars 1888 ; vic. à St-Paul-lès-Dax. — Mobilisé (S. A.) serg. 144e R. I. (3 août 1914) ; s.-lieut. (sept. 1914) ; lieut. (20 sept. 1916) ; un frère (prêtre) tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi (23 août), Guise (30 août), Provins (6 sept.), Craonne (12 oct.), Troyon, Vendresse (13 oct.) ; — **1915-1916** : Aisne, Craonne, Beaumarais, Pontavert, La Pêcherie, Verdun (4-20 mai), Four de Paris (12 juin-30 sept.) ; — **1917** : Berry-en-Santerre, Hurtebise, Alsace ; — **1918** : Aisne, Noyon. — Tué, d'une balle à la tête, le 3 juin 1918, à Missy-au-Bois.

1° Ordre 35e D. I., n° 82, 9 janv. 1917 : « Exemple vivant de dévouement, de devoir et d'abnégation. Au front depuis le début de la campagne, s'est toujours fait remarquer par sa belle attitude au feu et une conduite au-dessus de tout éloge, plus particulièrement le 28 déc. 1916, où, sous un très violent bombardement ennemi, il n'a cessé, par son exemple, ses encouragements, de maintenir le moral de sa troupe. »

2° Ordre 18e C. A., n° 265, 28 mai 1917 : « Excellent chef de section, qui, le 6 mai 1917, a donné à tous l'exemple du plus brillant courage et de la plus complète abnégation. Par sa mâle énergie, a maintenu sa compagnie, dont il venait de prendre le commandement, sur une position balayée par un feu intense de l'artillerie lourde ennemie. »

3° Ordre Armée, 31 janv. 1918 : « Officier allant et énergique, profondément animé de l'esprit de devoir, d'une conscience rare, a constamment donné les plus beaux exemples de courage et d'esprit de sacrifice, en particulier le 22 janv. 1918, lors de l'exécution d'un coup de main dans les lignes ennemies, au cours duquel il a brillamment atteint ses objectifs. »

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 30 juill. 1921 (J. O., 19 juin 1922) : « Officier de la plus haute valeur morale et du plus bel esprit de dévouement. Héroïquement tombé au milieu de ses hommes en disputant pied à pied le terrain à l'ennemi devant Missy-au-Bois, le 3 juin 1918. Croix de guerre avec palme. »

† LACROUTZET (Jean), *d'Aire.*

Né à Sabres, le 1er juin 1885 ; vic. à St-Vincent-de-Xaintes, à Dax. — Mobilisé (S. A.) capl 218e R. I. (4 août 1914) ; serg.-fourrier (févr. 1916) ; 110e R. I. (mars 1916) ; serg.-major (1917) ; un frère (prêtre et lieut.) tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Charleroi, Marne ; — **1915** : Aisne ; — **1916** : Somme, Combles, Argonne ; — **1917** : Chemin des Dames, Craonne. — Tué, le 16 avr. 1917, à Craonne, alors qu'il remplaçait l'aum. du rég. tué la veille.

1° Ordre 2e D. I., n° 132, 25 sept. 1916 : « Sous-officier d'un dévouement remarquable. Le 8 sept. 1916, sous un violent tir de barrage, s'est porté au secours d'hommes atteints par l'explosion d'obus, les a pansés et mis hors de danger. »

2° Ordre 110e R. I., n° 29, 28 avr. 1917 : « Sergent-major, plus attiré par le combat que par ses fonctions de comptable. L'aumônier du régiment ayant été tué la veille, a sollicité, en sa qualité de prêtre, l'honneur d'aller secourir les blessés sur le champ de bataille. Au moment d'un violent barrage d'artillerie et de mitrailleuses, averti par deux brancardiers du danger qu'il courait en se portant en ce moment sur la première ligne, a répondu : « C'est mon devoir ; j'y vais. » Est tombé mortellement frappé. »

3° Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 12 sept. 1920) : « Sous-officier du plus bel exemple d'esprit de sacrifice qui, au front depuis le début de la campagne, s'est toujours distingué par son dévoument remarquable, portant secours aux blessés avec un mépris absolu du danger. Le 16 avr. 1917, fut mortellement atteint à Craonne, alors que sous un violent tir de barrage il portait secours à des blessés ; remplissait les fonctions d'aumônier. Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

† LACROUX (Irénée), *d'Albi.*

Né à Gaulène, en 1893. — Récupéré (S. X.) XVIe Sect. I. M. ; inf. à Albi. — Réformé au corps.

† dans sa famille, des suites de maladie aggravée en service.

LACROUX (Jules-Henri), *d'Albi.*

Né en 1871; curé de Saurs. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M., inf. Fort de Bellegarde (7 août 1914); Hôp. temp. n° 4, Albi (janv. 1915); Hôp. mixte (30 mai 1915); cap[l] (16 janv. 1918).

Méd. Hon. Ep. bronze, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. »

LACROUX (Victorin), *des Capucins.*

Né à Sommart (Tarn), le 3 nov. 1887; prêtre prov. Toulouse; missionn. en Espagne. — Revenu d'Espagne; mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M. (août 1914); vol. au front, Train sanit. (janv. 1915); sur sa demande G. B. D./125 (sept. 1915); aum.-branc. 72[e] R. I. (févr. 1916); aum.-inf. 54[e] R. I. C. (févr. 1917); deux fois blessé : Bouchavesnes (5 oct. 1916), Gravitza, Serbie (15 sept. 1918). — Démobilisé le 3 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Bouchavesnes (5 oct.); — **1917 :** Serbie, Boucle de la Cerna; — **1918 :** Serbie, Plateau de Gravitza (15 sept.).

1° Ordre 72e R. I., n° 14, 26 janv. 1917 : « Prêtre-brancardier qui s'est fait remarquer, dès son arrivée, par son dévouement en parcourant tous les jours, malgré les violents bombardements, les tranchées de première ligne. Blessé le 5 oct. 1916, en avant de Bouchavesnes, alors qu'il remplissait dans les tranchées les fonctions de son ministère. »

2° Ordre 54e R. I. C., n° 36, 14 juill. 1917 : « A montré du calme et du dévouement aux blessés sous un bombardement violent et est allé volontairement, la nuit du 9 au 10 mai 1917, en dehors des lignes relever des blessés et des morts. »

3° Ordre Armée, 26 oct. 1918 (J. O., 4 janv. 1919) : « Prêtre-infirmier à l'état-major du régiment, d'un dévouement inlassable. Blessé au pied une demi-heure avant l'attaque, renversé et commotionné par un éclatement d'obus peu après, dans la parallèle de départ, a tenu néanmoins à sortir avec la première vague d'assaut, pansant immédiatement les blessés, sans souci de la mitraille qui l'entourait. Pris à partie avec un groupe de blessés par une mitrailleuse ennemie, a réussi à dégager quelques rares survivants de ce groupe. Malgré sa blessure, sa commotion, ses fatigues, a continué à assurer le lendemain de l'attaque la corvée de champ de bataille, donnant à tous, en même temps que l'exemple du plus bel esprit de sacrifice, celui d'un courage au-dessus de tout éloge. »

LACRUCHE (Fernand-André-Jacques), *de Versailles.*

Né à Montmorency, le 19 févr. 1884; vic. à Bellevue (1914); curé de Belloy (1923). — Mobilisé (S. A.) XXIV[e] Sect. I. M. (3 août 1914); Train sanit. impr. n° 4, 11[e] C. A. (6 août 1914); Train sanit. s.-perm. P. O. n° 1 (24 févr. 1915); Amb. 3/18 (22 nov. 1915); G. B. D./35 (3 déc. 1915); 38[e] R. I. (30 janv. 1917); aum.-branc. 294[e] R. I. (9 juin 1917); 17[e] Tir. Alg. (1[er] nov. 1918). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace; — **1915 :** Champagne, Aisne, Artois; — **1916 :** Verdun, Fleury, Douaumont, La Caillette (8-22 mai), Argonne (juin-sept.), Somme (28 déc.-29 janv. 1917); — **1917 :** Vosges, Spitzemberg; — **1918 :** Somme, Grivesnes (28 mars-10 avr.), Forêt de Parroy, Emberménil, Vého (30 avr.-25 juin), Montdidier (7 juill.-8 août), Grivesnes, Pierrepont, Roy, canal du Nord, St-Quentin, Guise.

Ordre 297e R. I., n° 329, 22 avr. 1918 : « Brancardier courageux et dévoué. A montré en toutes circonstances le plus beau courage; en particulier, le 30 mars, est allé chercher un officier blessé malgré une très violente rafale de mitrailleuses. »

LACU (Jean-Baptiste), *de Bayonne.*

Né à Lucq-de-Béarn, le 18 nov. 1887; vic. à Arzacq. — Mobilisé (S. A.) 49[e] R. I. (3 août 1914); blessé à Craonne (7 mai 1917). — Démobilisé le 22 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Gozée, Charleroi, Belgique, retraite, Marne, Aisne, Hurtebise, Vauclerc, Craonnelle (avr. 1916), Verdun, Champagne, Argonne, Somme, Harbonnières; — **1917 :** Craonne.

Croix de guerre. Texte manque.

LADAVIÈRE (Marie-Antoinette), S[r] **S[te]-Prisca,** *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Pavezin (Loire), le 25 août 1860; inf. Amb. de La Tour-du-Pin.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 20 nov. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LADEUIX (Gracieuse), S[r] **M.-Lucilie,** *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Orègue (B.-P.), le 16 oct. 1878; inf. Hôp. bén. n° 83 *bis* à Ilbarritz-Bidart (1914-1918).

1° Palme S. S. or, 12 déc. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LADEUIX (Marie), S[r] **St-Lucilien,** *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Orègue (B.-P.), le 6 déc. 1875; inf. Hôp. n° 109 *bis* à Salies-de-Béarn (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, n'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement près des blessés. »

2° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 3 juin 1920) : « A fait preuve du plus méritoire dévouement dans les soins donnés aux grands blessés, d'oct. 1914 à janv. 1919. Préposée au service de la chirurgie, a rempli ses délicates fonctions avec un zèle égal à sa compétence. Ses services ont été gratuits jusqu'à la fin de 1917. »

LA DEVÈZE DE CHARRIN (Marie-Joseph-Gabriel-Dieudonné-Pierre de), *P. C[ie] de Jésus.*

Né au château de Charrin (L.-et-G.), le 18 juill. 1882; prêtre; missionn. à Madagascar (1920). — Mobilisé (S. X.) I[re] Sect. I. M., Hôp. mil. Lille (3 août 1914); libéré (août 1914); vol. Hôp. mil. Montauban (22 août 1914); rappelé (S. X.) XVII[e] Sect. I. M., Hôp. mil. Montauban (3 janv. 1915); versé S. A. sur sa demande; départ au front G. B. D./53 (30 août 1915); branc.-aum. 224[e] R. I. (25 nov. 1915). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.); — **1916 :** Somme; — **1917 :** Soissons (mars), Chemin des Dames (23 juill.); — **1918 :** St-Rémy-Blanzy, Billy-sur-Ourcq, Crécy, Villers-Cotterêts (juill.), Soissons, Flandres, La Lys, Gothem.

1° Ordre 224e R. I., n° 636, 8 août 1917 : « Aumônier du régiment depuis deux ans. Dans la journée du 23 juill., ayant appris qu'une sape de première ligne venait de s'effondrer, n'a pas hésité à se rendre le premier sur les lieux; a contribué largement, malgré le feu violent de l'artillerie, à retirer de nombreux soldats ensevelis et à assurer leur rapide évacuation. »

2° Ordre 5e D. I., n° 289, 5 août 1918 : « Prêtre-brancardier très dévoué et infatigable dans l'accomplissement de son ministère. Au cours des journées du 18 au 25 juill., n'a cessé de se prodiguer auprès des blessés et des mourants, parcourant le champ de bataille sous les feux les plus meurtriers. »

3° Ordre I. D./5, n° 33, 6 nov. 1918 : « Aumônier du 224[e] R. I. depuis trois ans. S'est déjà fait remarquer au cours de la campagne par son courage à toute épreuve. Intoxiqué par les gaz, dans la nuit du 21 au 22 oct., au poste de secours des premières lignes, a continué sa mission avec la plus grande abnégation. »

4° Croix de guerre belge, nov. 1918.

LADOUCE (Gaston-Edouard), *de Verdun.*

Né à Dugny, le 23 déc. 1883; curé de Gironville. — Mobilisé (S. A.) VI[e] Sect. I. M. (1[er] août 1914); G. B. D./42. — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Pierrepont (août), St-Gond (sept.), Yser (oct.-déc.); — **1915 :** Argonne (janv.-juill.), Champagne (juill.-déc.); — **1916 :** Verdun, Douaumont (mars), Mort-Homme (avr.-mai), Somme, Raucourt, Combles (sept.-oct.); — **1917 :** Berry-au-Bac (févr.-mai), Verdun (juill.-août), Ardennes (oct.-nov.).

1° Ordre 42e D. I., n° 574, nov. 1918 : « Brancardier modèle, appartient au groupe depuis le début de la campagne et y a toujours donné l'exemple d'un dévouement à toute épreuve, notamment, en 1914, aux batailles de la Marne et de l'Yser; en 1915, en Champagne, et en 1916 devant Verdun. Au cours des combats des 1[er] et 2 nov. 1918, a assuré le salut de nombreux blessés, les transportant avec un courage admirable en terrain découvert et franchissant à plusieurs reprises des passerelles battues par le feu de l'artillerie et des mitrailleuses. »

2° Méd. Yser, 1921.

LADURÉE (Anne-Françoise), S[r] **St-Archange,** *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Ligron (Sarthe), le 6 mars 1851; sup. Hosp. de Domfront.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† LAENENS (Joseph), *des Bénédictins.*

Né à Konings-Hoycht (Belgique), le 10 sept. 1890; prêtre Abbaye de Steenbrugge. — Branc. Armée belge; 8[e] R. I.

Tué, le 2 mai 1916, à Dixmude.

Croix de guerre belge et Chev. Ordre Léopold II posthumes, 20 avr. (Moniteur, 29-30 avr.-1[er] mai 1917.)

LAFAGE (Firmin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Gorses (Lot), le 10 oct. 1883; prof. pensionn. de Passy-Froyennes. — Mobilisé (S. A.) 81[e] R. I. (19 mars 1915); cap[l] 280[e] R. I.; téléphoniste 296[e] R. I.; serg. 248[e] R. I. — Démobilisé le 5 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Cote 304.

Ordre Brigade, 1916 : « S'est offert spontanément pour accomplir une mission périlleuse sous un violent bombardement; a réussi à accomplir sa mission en traversant un feu de barrage extrêmement nourri. »

LAFARGE (Toinette), S[r] **Albina,** *des Filles de la Charité.*

Inf. bén. Hôp. aux. n° 20 à St-Germain-en-Laye.

Méd. Hon. Ep. argent (J. O., 18 mai 1920).

† LAFARGUE (André-Valentin-Gaston-Henri), *d'Angoulême.*

Né à Cognac, le 14 janv. 1893; sémin. — Mobilisé (S. A.) 125[e] R. I. (2 août 1914); blessé (15 oct. 1914).

Tué, le 11 mai 1915, à Loos.

Méd. Mil. posthume, 22 juin (J. O., 1[er] sept. 1923) : « Brave soldat. Tombé glorieusement, le 11 mai 1915, à Loos, en se portant vaillamment à l'attaque des tranchées allemandes. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LAFARGUE (Joseph), *d'Aire.*

Né le 1[er] juill. 1884; prêtre missionn. de N.-D. de Maylis (Landes). — Récupéré (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M. (févr. 1915); XV[e] Sect. I. M.; Amb. col. mobile A., A. O. (25 mai 1917). — Démobilisé le 29 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1919 :** campagne d'Orient.

Ordre Régiment, 24 avr. 1919 : « A fait preuve de sang-froid et de courage au cours du bombardement de l'ambulance, dont les bâtiments ont été atteints; a contribué à mettre les malades et les blessés à l'abri. »

† LAFARGUE (Louis), *des Prêtres du Sacré-Cœur de Bétharram.*

Né à Meracq (B.-P.), en 1880; postulant. — Réformé; engagé vol. 2[e] Génie (1914).

Tué, le 4 janv. 1915, à N.-D. de Palamiez (Lorraine).

Méd. Mil. posthume : « A toujours été un vaillant sapeur, faisant constamment preuve de courage et de dévouement. Mort glorieusement pour la France, le 4 janv. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAFAY (Jacques-Eugène-Henri), *de Lyon.*

Né à Roanne, le 16 mai 1890; vic. à Ste-Blandine (1914); St-Martin-la-Plaine. — Mobilisé (S. A.), aum.-branc. 60[e] R. I. (30 nov. 1914); 42[e] R. I. (15 juin 1915); cap[l] 35[e] R. I. (15 août 1915); blessé à Maurepas (sept. 1916). — Démobilisé le 15 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Butte de Souain (25 sept.); — **1916 :** Verdun (févr.), Somme; — **1917 :** Berméricourt (avr.), Verdun, Cote 344 (sept.); — **1918 :** Kemmel.

1° Ordre Brigade, n° 39, 24 mars 1918 : « A, au cours des combats des 24 et 25 févr. 1916, donné à ses camarades l'exemple constant d'un courage et d'un mépris du danger dignes du plus bel éloge, allant relever les blessés sous le feu des mitrailleuses et des canons ennemis. »

2° Ordre 14e D. I., n° 57, 12 sept. 1916 : « D'un dévouement remarquable, s'est toujours dépensé sans compter et tout particulièrement au cours des combats des 16 et 17 août 1916, où il a été blessé en première ligne. »

3° Ordre I. D./14, n° 68, 18 sept. 1917 : « D'un courage magnifique, d'un dévouement inlassable, toujours prêt à porter secours aux blessés, quelle que soit l'intensité du feu de l'ennemi. S'est particulièrement distingué à Verdun, en sept. 1917. »

4° Ordre 14e D. I., n° 20, 3 juin 1918 : « Brancardier pour qui chaque combat est une occasion de dévouement magnifique. S'est particulièrement distingué durant le combat du 20 mai 1918, en transportant de nombreux blessés dans les zones ypéritées et sur des chemins particulièrement battus par l'artillerie et les mitrailleuses. »

5° Ordre I. D./14, 25 oct. 1918 : « A dirigé les équipes de brancardiers avec un zèle inlassable, parcourant en tous sens le champ de bataille sous les bombardements et les rafales de mitrailleuses, donnant à tous le plus bel exemple d'abnégation. »

6° Méd. Mil. belge, 23 mars 1920.
7° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 5 août 1920).

LAFAYE (Isidore-Antoine), *de Moulins.*

Né à Lapalisse, le 24 janv. 1896; sémin. (1914); vic. à Varennes. — Mobilisé (S. A.) 358[e] R. I.;

258e R. A. L. ; blessé deux fois. — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Vosges ; — **1917-1918** : Champagne, Belgique, Flandres.

Croix de guerre. Texte manque.

LAFERRIÈRE (Pierre-Marcel), *d'Agen.*

Né à Port-Ste-Marie, le 9 janv. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (19 déc. 1914) ; G. B. D./55 (12 mars 1915) ; blessé (10 nov. 1916) ; 71e R. I. (1er févr. 1917) ; 166e R. I. (14 avr. 1917) ; aspirant ; s.-lieut. (29 juill. 1918). — Démobilisé le 6 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Artois, N.-D.-de-Lorette (26 mai-3 juin) ; — **1916** : Pontavert (25 avr.-1er mai), Verdun (déc.) ; — **1917** : Champagne, Mont Cornillet (18-24 juin) ; — **1918** : Marne (29 juin), Champagne, Mont-Blond (15-16 juill.), Belgique, la Lys, l'Escaut (nov.).

Ordre 166e R. I., n° 235, 31 juill. 1918 : « Excellent chef de section, calme et réfléchi. Durant les combats des 15 et 16 juill. 1918, a montré de belles qualités de courage et un réel mépris du danger. »

† LAFEYTAUD (André), *de Périgueux.*

Né aux Marroux, le 16 avr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 49e R. I. (10 avr. 1915) ; 34e R. I. (1916).

Tué, sur le Plateau de Craonne, le 6 mai 1917.

Méd. Mil. posthume.

LAFFARGUE (Célestin), *d'Auch.*

Né à Monlezun, en 1879 ; curé de Labarthe (1914) ; prof. Ecole secondaire St-Taurin à Eauze. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. ; serg.-branc. G. B. D. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Yser (oct.-déc.) ; — **1915** : Argonne, Champagne.

Ordre S. S. C. A., 1918 : « Très bon gradé. A pris part comme brancardier aux opérations de l'Yser, pendant la période d'oct. à déc. 1914, et à celles de l'Argonne et de Champagne 1915. S'est notamment distingué pendant les journées du 2 déc. 1914, 17 févr. 1915 et 20 juin 1915, en assurant la relève des blessés sous de violents bombardements, donnant ainsi à ses camarades le meilleur exemple de dévouement et d'absolu mépris du danger. »

LAFFARGUE (Hervé), *d'Auch.*

Né à St-Jean-le-Comtal, le 16 nov. 1888 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) inf. 88e R. I. (2 août 1914) ; prisonnier à Angecourt (27 août 1914) ; interné à Zossen ; rapatrié (20 juill. 1915) ; branc. 288e R. I. (11 oct. 1915) ; intoxiqué au Chemin des Dames (24 sept. 1917) ; G. B. D./67 (13 mars 1918) ; blessé à Cuvilly (5 avr. 1918) ; XVIIe Sect. I. M. (févr. 1919). — Démobilisé le 21 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Ardennes, Angecourt ; — **1916** : Verdun (mars-sept.) ; — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Oise, Cuvilly.

1° Ordre 288e R. I., n° 52, 13 mars 1916 : « Malgré un très violent bombardement, a secouru et transporté des blessés dans la journée et la nuit du 7 mars 1916, allant même les chercher en avant de la ligne des sentinelles. »

2° Ordre 288e R. I., n° 86, 10 déc. 1916 : « Pendant l'attaque du 6 sept. 1916, s'est dépensé nuit et jour, sous les plus violents bombardements, pour rechercher et transporter les blessés. »

3° Ordre 67e D. I., n° 244, 1er oct. 1917 : « Le 24 sept. 1917, a spontanément coopéré à tenter le sauvetage de son capitaine et de plusieurs de ses camarades intoxiqués par les gaz dans un abri effondré par le bombardement. A subi un commencement d'asphyxie. »

† LAFFIN (Charles-Nicolas), *d'Annecy.*

Né à Thorens, le 15 mai 1895 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 22e B. C. A. (déc. 1914).

Tué au Barrenkopf ((Alsace), le 20 juillet 1915.

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 4 juin 1924) : « Excellent chasseur, brave et dévoué. Blessé mortellement, le 20 juill. 1915, au Barrenkopf, en se portant vaillamment à l'attaque. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LAFFIN (Claude-Marie), *d'Annecy.*

Né à Groisy, le 30 avr. 1879 ; vic. à Bonneville (1914) ; curé à Mûres. — Mobilisé (S. A.) G. B. D./123e D. I. (19 mars 1915) ; 6e R. I. (7 déc. 1915) ; capl inf. (1916) ; gazé (20 août 1917) ; gazé une deuxième fois (1918). — Démobilisé le 11 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Butte du Mesnil ; — **1916** : Cote 304, Louvemont ; — **1917** : Bezonvaux, Cote 344, Mormont ; — **1918** : Compiègne (juin), Thiescourt (août).

Ordre 6e R. I., n° 92, 11 juill. 1916 : « Passé, sur sa demande, des brancardiers divisionnaires au 6e R. I., le 7 déc. 1915, brancardier, puis infirmier, a été un modèle de dévouement intelligent. Exerce sur les blessés auxquels il prodigue ses soins l'influence morale la plus heureuse. »

LAFFIN (Hélène), Sr Athanasie, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née aux Ollières (H.-Savoie), le 7 juin 1866 ; inf. Hôp. civil de Thonon-les-Bains.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 30 juill. 1922. Le diplôme porte : « Pour son dévouement à toute épreuve auprès de nos soldats blessés dans ses fonctions d'infirmière et pour les services rendus aux rapatriés pendant la guerre 1914-1920. »

LAFFINEUR (Emile-Gilles-Joseph), *de Namur.*

Né à Heure (Belgique), le 23 avr. 1891 ; sémin. (1914) ; prêtre ; prof. Petit Séminaire de Bastogne. — Mobilisé (S. A.) Armée belge ; branc. col. Amb./4e D. A. (1er août 1914) : 4e R. A. C., 60e Bie ; une blessure (1917). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Anvers, Yser ; — **1918** : offensive des Flandres (sept.-nov.).

1° Décor. Mil. 2e cl. et Croix de guerre belge, 15 janv. (Moniteur, 3-9 févr. 1918) : « Soldat-brancardier d'un grand dévouement. Au front depuis le début de la campagne. A refusé de se laisser soigner avant d'avoir donné ses soins à un camarade blessé et a demandé avec instance à ne pas être évacué. »

2° Méd. Yser, 34 mai 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4° Méd. Victoire, 1919.

† LAFFITE (Jean-Marie-Ulysse), *des Franciscains.*

Né à Massat (Ariège), le 22 déc. 1894 ; novice prov. Aquitaine. — Mobilisé (S. A.) 96e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; une blessure (22 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Lunéville (20 août), Bayon (22 août), La Bassée (22 nov.). — Disparu, le 22 nov. 1914, au cours d'un engagement à

La Bassée. — Au moment de sa blessure (22 août 1914), s'était signalé en sauvant son capitaine, qu'il transporta sur son dos en rampant et en le protégeant de son corps aux endroits dangereux.

Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 19 août 1924) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 28 sept. 1915, en faisant tout son devoir au cours de l'offensive de Champagne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAFFITTE (Léon), *de Pamiers.*

Né à St-Paul-de-Jarrat, le 5 juin 1885 ; prêtre archevêché de Florence. — Aum. vol. (4 oct. 1914) ; aum. G. B. C./33 (5 mai 1915). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S. 33e C. A., n° 7, 17 nov. 1915 : « Détaché à l'hôp. d'évacuation d'Aubigny, depuis le 28 avr. 1915, a toujours accompli son service avec le plus grand zèle et le plus grand dévouement. Toujours prêt à se dépenser auprès des malades et des blessés, a rendu les plus signalés services au cours des événements de mai, juin et sept. 1915, dans l'accomplissement des fonctions de son ministère. »

LAFFITTE (Octave), *d'Aire.*

Né à Labouheyre, le 14 déc. 1891 ; tonsuré (1914) ; vic. à Montfort. — En service (S. A.) 18e Esc. T. E. M. ; G. B. D./68 (2 août 1914) ; 3e Cie boulangerie de camp. (28 janv. 1915) ; 24e R. A. C. (2 févr. 1916) ; C. I. A. T. à Bourges (15 juin 1916) ; 37e R. A. (1er févr. 1917) ; en subsistance 43e R. A. C. (avr. 1917) ; maréchal des logis ; 175e R. A. T. (15 févr. 1918) ; 201e R. A. C. (1er juin 1918) ; 52e R. A. C. P. (20 juill. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Morhange, Dieuze (20 août-10 sept.) ; — **1917** : Aisne, secteur d'Oulches, Craonnelle (16 avr.), Chemin des Dames (14-31 juill.), Juvincourt (nov.) ; — **1918** : campagne d'Italie (janv.-mars), Somme, Bois Sénécat (avr.).

Ordre 43e R. A. C., n° 52, 20 avr. 1917 : « Sous-officier d'un moral très élevé, brave, et d'un dévouement absolu. Deux hommes de sa pièce étant tombés sous le bombardement ennemi, a eu l'énergie, tout en leur portant secours, de faire continuer le tir par les survivants. »

† LAFFITTE-LEBRAT (Michel), *des Capucins.*

Né à Massat (Ariège), le 22 oct. 1860 ; prêtre prov. Toulouse. — Dégagé de toute obligation mil. (54 ans) ; engagé aum. vol. 3e Marche de Zouaves (37e D. I.).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, St-Hilaire-le-Grand, Bois de la Raquette (25 sept.). — Particulièrement brave, accompagnant toujours les vagues d'assaut ; à plusieurs reprises, il avait entraîné les zouaves à la charge, tenant en main son crucifix. — Tué au Bois de la Raquette, près St-Hilaire-le-Grand, le 25 sept. 1915.

1° Ordre Bataillon, 1915 : « Au moment où les travaux de sépulture prennent fin, le commandant exprime au Père aumônier tous ses remerciements et le cite à l'ordre du jour ainsi que les zouaves Odet, Testud, Belleville, Noré, de la 17e compagnie, qui, dans cette circonstance, ont fait preuve non seulement de dévouement, mais aussi de courage sous le feu, ce travail étant fait dans une région où les obus tombent constamment. »

2° Ordre 37e D. I., 8 juin 1915 : « A pris l'initiative de la constitution d'une équipe de volontaires qui, durant une quinzaine de jours, ont exhumé, pour les identifier et leur donner une sépulture convenable, les corps de zouaves tombés dans les combats de septembre et enterrés hâtivement par l'ennemi. A dirigé les travaux avec un dévouement et une abnégation dignes des plus grands éloges. »

3° Ordre Armée, 14 juin (J. O., 9 août 1915) : « A fait preuve, en maintes circonstances, d'un dévouement et d'une abnégation au-dessus de tout éloge, en particulier dans la recherche de nombreuses tombes de zouaves morts, qu'il a réussi à identifier. A assisté, en particulier, aux combats du 12 novembre (1914) et du 6 juin (1915), avec une crânerie exceptionnelle, transportant les blessés, leur prodiguant ses soins sous un feu violent, avec un complet mépris du danger. Bel exemple pour tout le bataillon. »

4° Ordre Armée, 13 nov. 1915 (J. O., 13 janv. 1916) : « Depuis le début de la campagne, a, par son attitude exemplaire, son énergie et son patriotisme, contribué à élever le moral des troupes du régiment. Malgré son âge avancé, a suivi son bataillon à l'assaut du saillant de Quennevières le 6 juin, et le 25 septembre en Champagne, en entraînant les hommes par son ardeur. A été tué au cours d'une contre-attaque allemande. »

5° Chev. Lég. Hon. posthume, 4 mai 1921 (J. O., 17 mai 1922). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « en remplissant les fonctions de son ministère. A été cité. »

LAFFOND (Marie-Marthe-Léontine), Sr Donatienne, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Avilley (Doubs), le 8 nov. 1874 ; inf. Hôp. aux. n° 15 à Besançon.

1° Palme U. R. F. vermeil, 1918.

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4° Méd. S. S. B. M. argent, 13 mars 1922.

LAFFORGUE (Eugène), *de Tarbes.*

Né à Bagnères-de-Bigorre, le 22 juin 1871 ; vic. à Antist. — Mobilisé (S. A.) 144e R. I. T. (mars 1915) ; 340e R. I. T. (1er janv. 1916) ; Train sanit. P. L. M. n° 12 A (sept. 1917) ; 5e Génie (sept. 1918). — Démobilisé le 17 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1917** : Verdun, Bras, Fleury, Vaux, Douaumont.

1° Ordre 340e R. I. T., 17 août 1916 : « N'étant pas de service, s'est porté spontanément dans un endroit très exposé, et malgré l'augmentation du bombardement, pour secourir les blessés. Soldat très dévoué, se dépense sans réserve pour prodiguer ses soins aux malades et aux blessés. »

2° Ordre 32e C. A., n° 365/2, 7 sept. 1917 : « Modèle de dévouement, d'assiduité au travail et de calme sous les obus. Exerce la meilleure influence autour de lui. »

LAFOLIE (Joseph-Victor), *de Rouen.*

Né au Tréport, le 10 sept. 1863 ; curé de Ste-Marguerite-sur-Mer.

Services rendus aux réfugiés belges.

Méd. Roi Albert de Belgique, 1920.

LAFON (Augustin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Fangas-St-Vincent (Lot), le 14 févr. 1882 ; prof. à Rome. — Récupéré (S. A.) 7e R. I. (avr. 1917) ; 298e R. I. (1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : La Harazée, La Fille-Morte, Bois des Merliers, Fère-en-Tardenois, Château-Thierry, Soissons, Forêt de Coucy, Thielt.

Ordre 288e, n° 525, 20 févr. 1919 : « Soldat courageux et dévoué, s'est brillamment comporté pendant les combats auxquels a pris part le régiment. »

LAFON (Berthe), Mère Philoméne-Marie-de-Sion, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Marseille (B.-du-R.), le 25 avr. 1871 ; inf. Hôp. maritime Bizerte (1914-1918).

1° Croix Miséricorde de Serbie, 1918.

2° Off. Nichan Iftikar de Tunisie, 1918.

3° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 24 sept. 1919) : « A soigné nos soldats blessés et malades, depuis juin 1915, avec la plus parfaite abnégation, le plus complet dévouement et un zèle inlassable. »

LAFON (Jean-Gaston), *de Périgueux.*

Né à La Roche-Beaucourt, en 1884; prof. Petit Séminaire, Bergerac. — Mobilisé (S. A.) XII[e] Sect. I. M., G. B. C./12 (3 août 1914); cap[l] G. B. D./128 (juin 1915); brig.-inf. 252[e] R. A. C. (déc. 1916); blessé (mai 1917); intoxiqué (12 juin 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

1° Ordre 128e D. I., déc. 1916 : « S'est comporté avec intelligence, zèle et dévouement; a maintenu, grâce à son sang-froid, l'ordre et le calme dans ses équipes, au moment où un obus venait de tuer, au milieu d'elles, un blessé qu'elles transportaient. »

2° Ordre Brigade, juin 1917 : « Brigadier-infirmier du dévouement le plus absolu; dans la soirée du 22 juin 1917, sous un tir violent de l'ennemi, s'est porté avec un mépris complet du danger au secours de deux sapeurs grièvement blessés et leur a prodigué ses soins. »

LAFON (Marie), S[r] Rosalie, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Boissières (Lot), le 17 déc. 1840; inf. sup. couvent de St-Saulge (Nièvre); dir. Amb. (1914-1918).

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Insigne spécial S. S. or, 4 avr. 1922.

LAFON (Marie-Louise), S[r] Louise, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôtel-Dieu de Castres.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 10 juill. (J. O., 14 juill. 1920).

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 28 mai (J. O., 29 mai 1921) : « Infirmière bénévole dans un hôpital de 120 lits à Castres; a sacrifié sa santé en soignant les blessés et les malades pendant toute la guerre, sans un jour de repos, avec un zèle et une abnégation qui ont fait l'admiration de tous. »

† LAFOND (Abel), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 19 oct. 1897; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (janv. 1916); 23[e] R. I.; cap[l].

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Alsace (nov.); — **1917** : Champagne (avr.), Verdun, Cote 344, Cote 304, Bois-le-Chaume, Carroy (oct.), Lorraine; — **1918** : Kemmel (févr.), Chemin des Dames (mai), Champagne. — Tué près du Fort de Brimont, le 19 juill. 1918.

1° Ordre Régiment, 22 août 1918 : « Excellent soldat, modèle de dévouement, a été d'un grand courage à l'attaque des 18 et 19 juill. Tué à son poste de combat. »

2° Méd. Mil. posthume.

LAFONT (Aimé), *de Valence.*

Né à Piegros-la-Clastre, le 30 déc. 1893; sémin. (1914); vic. à Bourg-de-Péage. — Mobilisé (S. A.) 52[e] R. I. (2 août 1914); blessé et prisonnier (août 1914); évadé, 17[e] R. I. (9 avr. 1918); 75[e] R. I. (5 juin 1918); serg. 1[er] Zouaves (23 juill. 1918). — Démobilisé le 17 sept. 1919.

Ordre Armée, 28 juin (J. O., 8 sept. 1919) : « Bon soldat et dévoué. A été blessé, le 19 août 1914, à Meyssingot (Alsace); fait prisonnier, s'est évadé au bout de quarante-trois mois et a réussi à gagner la Suisse en surmontant de très sérieuses difficultés. »

LAFONT (Antonin-Jean), *d'Auch.*

Né à Gimont, le 10 févr. 1884; missionn. diocésain. — Mobilisé (S. A.) combattant (2 août (1914); cycliste, agent de liaison, Amb. 6/17 (8 août 1914); XV[e] Sect. I. M., Amb. 6/17, A. O. (15 oct. 1915); cap[l] (9 févr. 1916); serg. (1[er] juin 1917); évacué sur base navale pour paludisme et fièvre typhoïde (7 déc. 1917). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Bertrix, Marne, Ypres; — **1915** : Furnes; — **1916-1917** : Orient, Serbie, Vardar.

1° Méd. Hon. Ep., 13 avr. 1917.

2° Croix Miséricorde de Serbie, 1918.

† LAFONT (Dosithée), *de Valence.*

Né à Colonzelle; vic. au Buis-les-Baronnies. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 359[e] R. I. (août 1914); lieut. (1[er] oct. 1914); blessé en Alsace (1915); cap[ne] 140[e] R. I. (11 oct. 1917).

Tué, d'une balle en plein front, le 28 juill. 1918.

1° Ordre Division, 1915 : « Le commandant du bataillon étant tombé, a été grièvement blessé en se portant en avant pour prendre le commandement du bataillon et reconnaître la position. »

2° Ordre 20e C. A., n° 362, 15 août 1918 : « Commandant de compagnie, d'un zèle et d'une conscience rares, homme de devoir et d'abnégation, a reçu une mort glorieuse, le 28 juill. 1918, en visitant ses premières lignes à plusieurs reprises, aux vues rapprochées et sous le tir des fusils et des mitrailleuses de l'ennemi. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume.

† LAFONT (Henri), *des Clercs de St-Viateur.*

Né à Issarlès (Ardèche), le 30 juin 1898; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (avr. 1917).

† à l'Hôp. du Puy, le 6 nov. 1917, de maladie contractée en service.

LAFONT (Jean), *de Clermont.*

Né à Lyon (Rhône), le 30 nov. 1879; vic. à St-Gènes-les-Carmes (1920). — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M., G. B. D./27 (2 août 1914). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Col du Bonhomme (8-15 août), Vosges, Alsace, Villé, Somme, Lihons (20 sept.); — **1915** : Champagne (sept.-oct.); — **1916** : Verdun (mars-avr., août); — **1917** : St-Quentin (mars-avr.), Chemin des Dames (mai-juin), Aisne (23 oct.); — **1918** : Kemmel (1[er] mai), Champagne, Châlons (15 juill.).

1° Ordre S. S. 14e C. A., 13 juill. 1917 : « Caporal brancardier du plus beau courage et du plus entier dévouement, toujours prêt pour les missions les plus périlleuses, encourageant ses hommes par la parole et par l'exemple dans les moments les plus difficiles. A effectué du 16 au 26 juin, avec calme, l'évacuation des blessés sous les attaques par les gaz et sous les bombardements les plus violents. »

2° Ordre 27e D. I., n° 245, 9 sept. 1918 : « Caporal brancardier d'élite et d'un dévouement sans bornes, s'est particulièrement distingué, du 22 au 29 juill., aux postes de secours régimentaires, en transportant sans interruption les blessés sous de violents bombardements, donnant ainsi à tous le plus bel exemple de sang-froid et de mépris du danger. »

LAFONT (Joseph-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Langogne (Lozère), le 10 juin 1879; prof. — Récupéré (S. A.) combattant (mars 1915); serg.-fourrier 22[e] R. I. C.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Somme (1[er] juill.-23 août); — **1918** : offensive allemande (fin mars).

1° Ordre Armée, oct. 1916 : « Sous-officier d'élite. S'est particulièrement distingué le 3 juill. 1917, en faisant allonger le tir de notre artillerie dans une circonstance critique et le 4 juill. en portant secours, sous un violent bombardement, à un groupe d'hommes blessés. »

2° Ordre Armée, 16 nov. 1918 : « Sous-officier d'un haut moral, très consciencieux et très dévoué. Dans les circonstances les plus difficiles, particulièrement au cours de l'offensive allemande de fin mars 1918, s'est dépensé jour et nuit pour assurer sa tâche délicate, au mépris des fatigues de ses yeux, éprouvés par les gaz nocifs. »

† LA FONTAINE (Emmanuel-Louis-Joseph de), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 14 nov. 1888; vic. à Bourg-de-Thizy. — Mobilisé (S. A.) 140[e] R. I. (3 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Vosges. — Tué à St-Michel-sur-Meurthe, le 29 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 13 févr. 1920) : « Bon soldat, belle conduite au feu. Tué le 29 août 1914, à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LA FONTAINE (S. Em. le Card. Pierre), *patriarche de Venise.*

Né à Viterbe (Italie), le 29 nov. 1860; élu év. de Cassano (6 déc. 1906); év. tit. de Caryste (1[er] avr. 1910); secrét. de la S. Cong. des Rites (2 avr. 1910); patriarche de Venise (5 mars 1915).

Croix de guerre (Min. Marine), févr. 1919 : « Comme chef du diocèse de Venise pendant toute la guerre et aux heures du danger, a su inspirer par son exemple et sa parole le calme et la confiance dans la victoire des armes italiennes, ne s'éloignant jamais de sa résidence, même dans les moments les plus critiques, et contribuant efficacement avec les autorités et le clergé à la résistance morale de la population. »

LAFORCE (Raoul-Marie), *d'Avignon.*

Né à Bollène, le 17 nov. 1878; vic. à Valréas (1914); curé d'Aubignan. — Mobilisé (S. A.) cap[l] G. B. D. 1/75 (4 août 1914); G. B. D./121 (juin 1915); prisonnier (10 août 1918). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Meuse; — **1915** : Aisne; — **1916** : Somme, Aisne; — **1917** : Chemin des Dames, Belgique; — **1918** : Aisne, Belgique.

Ordre 121e D. I., 22 oct. 1918 : « Au cours des journées des 14, 15 et 16 oct. 1916, s'est prodigué en toutes circonstances, assurant le ravitaillement de ses hommes et la liaison avec le poste de secours d'un bataillon de chasseurs à pied à travers une zone excessivement dangereuse. »

LA FOREST-DIVONNE (Henri de), *d'Arras.*

Né à Arras, le 29 avr. 1874; aum. Hosp. des vieillards à Arras; vic. à St-Géry d'Arras; un frère (lieut.) tué.

Ordre du Pays (J. O., 2 mai 1915) : « Est resté seul, au moment du bombardement, dans l'hôpital éventré par les obus; avec le concours de deux fossoyeurs, il a procédé à l'inhumation des pensionnaires de l'hospice victimes du bombardement; il a fait preuve, dans le désarroi de l'établissement, d'un sang-froid admirable et d'un courage personnel au-dessus de tout éloge. »

LAFORET (Lucie-Rosa-Marguerite), S[r] M.-Ange, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Constantine (Algérie), le 24 févr. 1858; inf.-major Hôp. civil de Bône.

Méd. Hon. Ep. vermeil, 23 janv. (J. O., 26 janv. 1923) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement au cours de diverses épidémies en Algérie. »

LAFORGE (Aimé), *de Périgueux.*

Né à Piégut-Pluviers, le 15 sept. 1878; curé de St-Paul-Lizonne. — Mobilisé (S. A.) XII[e] Sect. I. M. (7 août 1914); G. B. D./62 (8 août 1914); hospitalisé pour typhoïde (11 janv. 1915); Hôp. n° 12 à Limoges (8 avr. 1915); XV[e] Sect. I. M., Salonique (3 août 1916); Hôp. temp. La Saule, paludisme (oct. 1917); rapatrié (6 déc. 1917); XII[e] Sect. I. M., inf. Hôp. compl. n° 12 à Limoges (18 févr. 1918); cap[l] (1[er] mai 1918). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Bapaume (28 août), Marne (8 sept.), Aisne (13 sept.), Le Quesnoy-en-Santerre (30-31 oct.); — **1916** : campagne d'Orient, Salonique, Samli (août-nov. 1917).

Méd. Hon. Ep. bronze, 8 oct. 1917. Le diplôme porte : « A contracté une dermatose (eczéma chirurgical) comme piqueur au service des contagieux (dysentériques), à l'hôp. temp. de Samli. »

LAFORGE (Jean-Jules-Louis), *de Lille.*

Né à Merville, le 20 nov. 1882; prof. à Hazebrouck (1914); prof. N.-D. des Victoires à Roubaix. — Mobilisé (S. A.) I[re] Sect. I. M. (19 nov. 1914); H. O. E. 5/2 (mai 1915); Amb. 11/21 (août 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Carency, Ablain-St-Nazaire (mai-août); — **1918** : St-Mihiel (août).

Ordre S. S. 10e Armée, n° 115, 14 oct. 1918 : « Sous la direction de médecins-chefs expérimentés et énergiques, formé par la pratique de l'avant, a organisé de façon irréprochable, au cours des attaques de juin à oct., le triage, le pansement et la classification des blessés de plusieurs corps d'armée, en a organisé et effectué l'évacuation dans les conditions de rapidité et de sécurité les plus satisfaisantes, et a ainsi rempli sa tâche, évitant le désordre et l'encombrement, allégeant le service de l'avant et contribuant dans la mesure de son pouvoir à la conservation des effectifs. »

† LAFORGUE (Victor-Bertrand), *de Toulouse.*

Né au Fousseret, le 5 août 1885; vic. à St-François d'Assise, Toulouse. — Mobilisé (S. A.) 296[e] R. I.

† le 18 oct. 1914, des suites de blessures.

Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 9 avr. 1920) : « Brave soldat. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la patrie, en oct. 1914, à Vermelles. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAFOSSE (André), *de St-Dié.*

Né en 1888; vic. à Thaon (1914); curé d'Hennecourt. — Mobilisé (S. A.) combattant; serg. 355[e] R. I.

Ordre Brigade, 4 avr. 1918 : « Excellent chef de demi-section d'une bravoure admirable; pendant la journée du 4 avr. 1918, à la tête de sa demi-section, a brisé les efforts répétés de l'ennemi très supérieur en nombre, infligeant le plus complet échec à chacune de ses tentatives. »

LAFOSSE (Auguste-Bon), *de Coutances.*

Né au Mesnil-Herman, le 31 août 1886; vic. à Lessay. — Mobilisé (S. A.) cap[l]-fourrier 202[e] R. I. (2 août 1914); blessé (avant-bras g., mollet g., talon dr.) à Hannogne-St-Martin (26 août 1914); serg. X[e] Sect. I. M. (25 janv. 1915); Hôp. compl. n° 123 à Cherbourg (12 févr. 1915); gestionnaire; classé S. X. (28 mars 1915); inapte (19 sept. 1917). — Démobilisé le 2 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Ardennes, Hannogne-St-Martin (26 août)..

Ordre Brigade, n° 23 395, 28 févr. 1920 : « Atteint de trois blessures lors de l'attaque du 26 août 1914, a fait preuve d'une belle énergie et d'un complet mépris du danger. »

LAFOSSE (Germaine), Sr Ambroise, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Paris, le 28 oct. 1889 ; inf. formation Hôp. compl. n° 38 à Solesmes.

1° Insigne spécial S. S. or, juill. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAFOUGÈRE (Jean-Léon), *d'Agen.*

Né à Layrac, le 4 déc. 1875 ; chan. hon. ; dir. diocésain des œuvres sociales du journal *la Croix* de Lot-et-Garonne ; dir. Cercle milit. à Agen. — Mobilisé (S. A.) aum. G. B. D./152 (15 sept. 1917) ; blessé (17 oct. 1918). — Démobilisé le 20 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Méry, (11-13 juin), Parc de Grivesnes, Fourchon, Aubvillers (23 juill.), Avre, Biaches, Davenescourt, Somme (8 août), Ligne Hindenburg (23 sept.), Clastres, Essigny, Neuville, St-Amand, Itancourt, St-Quentin.

1° Ordre 114e R. I., n° 44, 18 juin 1918 : « Pénétré de sa haute mission, a, sous le bombardement, durant les 12 et 13 juin 1918, donné avec le plus grand dévouement ses soins réconfortants aux soldats blessés du régiment. A fait preuve, dans cette circonstance, d'une dignité et d'une abnégation telles qu'il a acquis toutes les sympathies du régiment. »

2° Ordre I. D./152, 18 oct. 1918 : « Le 17 oct. (1918), blessé en diverses parties du corps, et notamment à la tête et au côté droit, par l'explosion d'une mine à retard, n'a consenti à rejoindre le poste de secours et à être évacué que lorsque tous les blessés eurent été dégagés des décombres. »

† LAFOUTRY (Lucien), *de Lille.*

Né à Warhem, le 5 août 1888 ; prêtre (5 juill. 1914). — Mobilisé (S. A.) capl 273e R. I. (août 1914) ; serg. ; rend ses galons pour passer branc.-aum. 208e R. I. (mai 1916) ; grièvement blessé (21 juill. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne ; — **1916** : Somme (juill.). — Grièvement blessé dans la Somme, d'un éclat d'obus à la poitrine, le 21 juill. 1916 ; † le 24 juill. des suites de ses blessures, à l'Hôp. de Lespinoy, près Moreuil.

Méd. Mil. posthume.

LAGAE (Elise), Sr Colette, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Lauwe (Belgique), le 19 févr. 1877 ; inf. à Lukuga et à Katana (Congo belge).

1° Méd. Reine Elisabeth, 23 oct. (Moniteur, 4-10 nov. 1917).
2° Méd. Comm. Campagnes d'Afrique, 11 juill. 1919.

LAGAIETE (Louis), *de Coutances.*

Né à St-Brice-de-Landelle, le 9 oct. 1895 ; sémin. ; prof. à Villedieu. — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. (9 sept. 1915) ; 410e R. I. (6 janv. 1918) ; 8e Génie (16 sept. 1917) ; radiotélégraphiste. — Démobilisé le 6 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (juin-juill.), Ferme de Thiaumont ; — **1917** : Reims (16 avr.) ; — **1918** : Marne, La Py, Ardennes, poursuite.

Ordre 8e Génie, oct. 1918 : « Excellent sapeur-radio, remarquable par le calme et le sang-froid avec lesquels il remplit son rôle dans les circonstances les plus difficiles. Chef de poste du C. R. A., a installé et réparé son antenne sous de violents bombardements, en particulier le ..., à l'ouvrage de ... »

LAGARDE (Pierre), *d'Angoulême.*

Né à Ecuras, le 12 avr. 1887 ; prof. Ecole St-Paul à Angoulême. — Récupéré (S. A.) 107e R. I. (12 févr. 1915) ; XIIe Sect. I. M. (21 avr. 1915) ; branc. 43e R. A. C. (22 févr. 1917) ; 270e R. A. C. (7 août 1917) ; 270e R. A. C. (févr. 1919). — Démobilisé le 16 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames (mars-juin), St-Quentin (nov.) ; — **1918** : Noyon (mars), Lassigny (juin), Champagne (juill.), Grand-Pré, Vouziers (oct.-nov.).

1° Ordre 270e R. A. C., n° 130, 11 déc. 1917 : « Canonnier d'un dévouement déjà remarqué. Le 9 déc. 1917, alors que la voiture d'ambulance ne pouvait approcher de la position, a tenu, pour assurer plus rapidement les soins à des blessés graves, à les transporter lui-même par des terrains battus et sans attendre une accalmie du feu ennemi. »

2° Ordre 270e R. A. C., n° 178, 4 avr. 1918 : « Plein de zèle et de dévouement auprès des blessés ; s'est dépensé sans compter dans la journée du 24 mars, auprès des blessés du groupe fortement éprouvé par le tir ennemi. »

LAGARDE (Pierre), *de Bayonne.*

Né à St-Palais, le 7 mai 1887 ; vic. à Barcus. — Mobilisé (S. A.) 7e R. I. C. (1er mars 1915) ; 56e R. I. C., A. O. (22 juill. 1915) ; 6e R. I. C. (6 mars 1916) ; Haut-Sénégal (22 août 1915). — Démobilisé le 11 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles (juill.-sept.) ; — **1917** : Craonne (16 avr.), Verdun ; — **1918** : Somme, Eparges (6 août), Verdun.

1° Ordre 10e D. I. C., n° 70, avr. 1917 : « A fait preuve d'un brillant courage pendant les journées des 16 et 17 avr. 1917. Après la relève du bataillon, est revenu sur les positions violemment bombardées pour essayer de rapporter le corps du chef de bataillon. »

2° Ordre 5e R. I. C., n° 59, 1918 : « Gradé courageux, dévoué et brave, qui n'a cessé, au cours des cinq offensives, de diriger supérieurement, et sans souci du danger, ses équipes de brancardiers. »

† LAGARDÈRE (Jean), *de Besançon.*

Né à Couthures-sur-Garonne, le 7 déc. 1860 ; dir. des Œuvres diocésaines ; chan. hon. — Engagé vol. 8e Div. Cav. (2 août 1914) ; XIe Sect. I. M., 8e D. I. (août 1916) ; 115e R. I.

Tué sur la route de Château-Porcien, le 4 nov. 1918.

1° Ordre Armée, 24 nov. (J. O., 12 déc. 1914) : « Souvent réclamé par des blessés, s'est toujours porté immédiatement près d'eux, la nuit comme le jour, aux tranchées de première ligne sous un feu parfois violent, prodiguant à tous ses secours avec un dévouement absolu. »

2° Ordre 4e D. I., n° 96, 7 août 1917 : « Aumônier d'un courage et d'un dévouement admirables, se dépensant sans compter durant la période du 25 juin au 20 juillet 1917, n'a cessé, sous les bombardements les plus violents, de parcourir le secteur de jour et de nuit jusqu'aux premières lignes et de visiter les divers postes de secours, notamment les 14 et 15 juill., où il a ainsi apporté à de nombreux blessés le réconfort de son ministère. »

3° Ordre 5e C. A., n° 88, 25 août 1918 : « Dégagé par son âge de toute obligation militaire, est parti comme aumônier dès le début des hostilités. Fait preuve dans l'exercice de son ministère d'un dévouement, d'une abnégation, d'une bravoure qui lui ont valu l'admiration de tous, donne un bel exemple d'énergie et de confiance dans le succès final. »

4° Chev. Lég. Hon., 4 nov. 1918 (J. O., 6 avr. 1919) : « Aumônier catholique de la plus haute valeur morale, a tenu à demeurer au front depuis le début des hostilités, quoique dégagé par son âge de toute obligation militaire. A toujours prodigué, avec le plus admirable dévouement, le secours de son ministère à de nombreux blessés sous le feu, en même temps qu'il réconfortait sans cesse tout son entourage par sa parole ardente, l'élévation dans ses idées, son courageux sang-froid dans les circonstances les plus critiques. Estimé et aimé de tous ; le 4 nov. 1918, a été grièvement blessé en première ligne, à l'âge de cinquante-huit ans, alors qu'il parcourait les positions du régiment auquel il s'était particulièrement consacré depuis deux ans. »

LAGARENNE (Charlotte-Célestine), Sr Ste-Rose, *des Augustines Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Eu (S.-I.), le 2 mars 1867 ; inf. Hosp. mixte de Rouen (contagieux).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 mai (J. O., 24 mai 1917). Le diplôme porte : « A toujours fait preuve du plus grand dévouement auprès des malades contagieux. »

2° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.

† LAGARRIGUE (Albert-Jean), *des Missions Etrangères.*

Né à Castanet (Aveyron), le 13 mars 1888 ; missionn. à Kumbakonam. — Revenu des Indes anglaises ; mobilisé (S. A.) serg. 15e R. I. à Albi (oct. 1914) ; au front (nov. 1914).

Tué d'une balle à la tête, dans la région d'Ypres (Belgique), le 4 nov. 1914, pendant qu'il administrait son commandant blessé.

Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 29 juin 1924) : « Sous-officier d'un dévouement admirable. Glorieusement tombé pour la France, le 4 novembre 1914, en Belgique, en se portant au secours de son commandant grièvement blessé. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LAGARRIGUE (Alfred), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Sanvensa (Aveyron), le 14 sept. 1883 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 67e B. C. A. (2 août 1914) ; secrét. dépôt de Villefranche-sur-Mer ; aux Armées (7 août 1915) ; capl (21 déc. 1915) ; serg. (21 janv. 1916) ; service S. H. R., matériel contre les gaz ; blessé à Sailly-Saillisel (18 oct. 1916) ; évacué ; retour au front (19 août 1917) ; serg. téléphoniste (12 sept. 1917). — Démobilisé le 14 mai 1919. — Réformé temp. 85 pour 100.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Hartmannswillerkopf ; — **1916** : Somme, Sailly-Saillisel (18 oct.) ; — **1917** : La Malmaison, Mareuil, Bois du Gros-Hêtre, Bois des Brouettes (23 oct.) ; — **1918** : Bois du Gros-Hêtre (12 juill.), Vauxaillon (29 août-18 sept.), Ligne Hindenburg (oct.), St-Quentin, Canal de la Sambre (nov.). — † le 1er mai 1921, des suites de maladie contractée au front.

1° Ordre 66e Div. Chasseurs, n° 704, 22 nov. 1917 : « A eu une très belle attitude le 23 oct. 1917, à l'attaque du plateau de La Malmaison. »

2° Ordre Cdt Chasseurs, n° 59, 2 août 1918 : « A montré beaucoup d'activité et d'énergie à l'attaque du 12 juill. 1918, assurant toujours la bonne marche des liaisons malgré un violent bombardement et des feux de mitrailleuses très nourris. »

3° Ordre 66e D. I., n° 912, 15 oct. 1918 : « Durant les affaires de sept. 1918, a assuré des liaisons particulièrement difficiles et a installé des lignes téléphoniques dans un terrain violemment battu par les mitrailleuses et l'artillerie. »

4° Ordre 67e B. C. A., n° 182, 1er déc. 1918 : « A montré beaucoup d'énergie à l'attaque du 4 nov. 1918, assurant toujours la bonne marche des liaisons malgré de violents tirs de barrage. »

† LAGARRIGUE (Joséphine), Sr St-Célestin, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve d'Aix.*

Née à Flauzins (Aveyron), le 8 janv. 1885 ; inf. Hôp. de Martigues.

Décédée, le 11 déc. 1915, de la fièvre typhoïde contractée en service.

† LAGARRIGUE (Jules-Sylvain), *de Rodez.*

Né à Lacapelle-Bleys, en 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 142e R. I. (17 avr. 1917) ; 413e R. I.

Tué en Champagne le 28 mai 1918.

Méd. Mil. posthume, 14 juill. (J. O., 3 août 1923) : « Brave et dévoué soldat. Glorieusement tombé pour la France, le 28 mai 1918, à Crugny, en accomplissant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LAGASSE (Edmond), *d'Albi.*

Né à Puylaurens, en 1881 ; prof. Ecole Ste-Marie d'Albi. — Récupéré (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (févr. 1915) ; Amb. chir. faisant fonction aum. bén. et interprète (mars 1916) ; G. B. D./170 (févr. 1917).

Tué à Condé-sur-Aisne, le 8 août 1917, dans les réseaux de fil de fer.

Méd. Mil. posthume.

LAGASSE (Etienne), *de Vannes.*

Né à Herbignac (L.-I.), le 11 oct. 1889 ; prêtre (1914) ; prof. Inst. St-François-Xavier à Vannes (1919). — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. S. É. M. R. (3 août 1914) ; 116e R. I. (11 févr. 1915) ; 176e R. I. (24 mai 1915) ; 45e R. I. (5 janv. 1916) ; branc. 64e R. I. (10 juin 1918) ; XIe Sect. C. O. A. (18 janv. 1919). — Démobilisé le 1er août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles ; — **1916-1917** : Orient ; — **1918** : Champagne, Sommepy (sept.-oct.).

Ordre 64e R. I., n° 848, 1918 : « Brancardier dévoué. Du 29 sept. au 4 oct. 1918, s'est fait remarquer par ses qualités de courage et de dévouement en pansant et transportant des blessés sous un feu violent. »

† LAGATHU (Gustave-Ronan-Marie), *des Missions Etrangères.*

Né à Guilers-Brest (Fin.), le 15 mars 1885 ; prêtre, missionn. au Laos (Indo-Chine). — Revenu d'Asie ; mobilisé (S. A.) 2e R. I. C. (août 1914) ; branc.-aum. bén.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Argonne, Champagne ; — **1916** : Somme ; — **1917** : Aisne (avr.). — Tué au Chemin des Dames, le 16 avr. 1917, pendant qu'il pansait un blessé.

1° Ordre Brigade, n° 97, 2 mai 1917 : « Soldat brancardier, homme de dévouement et de devoir, ayant un complet mépris du danger. Au combat du 16 avr. 1917, est parti avec la première vague d'assaut ; a été grièvement blessé au moment où il pansait ses camarades en terrain violemment battu par l'artillerie et les feux des mitrailleuses. »

2° Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 1er nov. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « Mort des suites de ses blessures. A été cité. »

LAGEAT (Jean), *de Don Bosco.*

Né à Lannion (C.-du-N.), le 29 nov. 1893 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (10 août 1916) ; 47e R. I. — Démobilisé le 6 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun (août-sept.), Côte du Talou, Cote 344 ; — **1918 :** Château-Thierry, Marne.

Ordre 47e R. I., n° 10 683, 22 oct. 1917 : « Bon soldat, discipliné et courageux, ayant toujours eu une excellente attitude ; s'est encore distingué par sa bravoure et son sang-froid au cours de la violente attaque allemande du 2 oct. 1917. »

LAGNEAUX (Mgr Charles-Alexis), *de Beauvais.*

Né à Neuilly-sur-Seine (Seine), le 9 juill. 1854 ; curé-archiprêtre de Noyon, prélat de Sa Sainteté (1917).

Chev. Lég. Hon., 29 oct. (J. O., 31 oct. 1920) : « Titres exceptionnels : trente-deux ans d'apostolat à Noyon. A eu, pendant l'occupation allemande, la plus noble des attitudes, cherchant à maintenir le moral de la population et encourageant chacun à la tenue la plus réservée vis-à-vis de l'envahisseur. Souvent otage avec la municipalité, a failli être tué dans l'église de Chiry-Ourscamp pendant le service funèbre du maire. Fut emmené en captivité en 1917. »

LAGNEL (Joseph), *de Vannes.*

Né à Loyat, le 29 sept. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Mohon. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (8 août 1916) ; 129e R. I. (18 févr. 1917) ; 329e R. I. (10 août 1917) ; cap[l] grenadier ; 64e R. I. (1er janv. 1919). — Démobilisé le 13 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** St-Quentin (10 août-11 nov.), Craonne (11 nov.-10 févr. 1918) ; — **1918 :** offensive allemande (21 mars-10 avr.), Alsace, Mulhouse (10 avr.-20 juin), Montagne de Reims, Bois de Courton (juill.), La Vesle, Ligne Hindenburg, St-Quentin-le-Petit, Ardennes (juill.-nov.).

Ordre 329e R. I., n° 428, 11 mai 1918 : « Excellent chef d'escouade, d'un moral très élevé, s'est particulièrement distingué pendant les opérations du 24 au 26 mars 1918, en donnant à ses hommes l'exemple constant de la bravoure calme malgré la violence des feux ennemis. »

LAGNIER (Prosper-Fulgence), *de Reims.*

Né à Rethel, le 1er mars 1883 ; curé de Tailly. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; inf. aum. Amb. 12/6.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Eparges, Champagne ; — **1916 :** Verdun, Somme.

Ordre 12e D. I., n° 194, 3 mars 1917 : « En toutes circonstances, dans les situations périlleuses comme dans les périodes de fonctionnement normal, s'est toujours fait remarquer, depuis le début de la campagne, par son activité et son dévouement de tous les instants. »

LAGRACE (Joseph), *d'Aire.*

Né à Nerbis, le 23 mars 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 49e R. I. (17 avr. 1917) ; 34e R. I., B. I. (15 oct.-1917) ; 234e R. I. (20 janv. 1918) ; agent de liaison ; 4e Chass. polonais (15 avr. 1919) ; 31e R. I. (25 juin 1919). — Démobilisé le 22 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne (28 juill.-20 août), Champagne (26 sept.-11 oct.).

1° Ordre 234e R. I., août 1918 : « Jeune soldat de la classe 18, remarquable d'endurance et d'intrépidité, s'est fait remarquer, pendant l'attaque du 1er août 1918, par son courage et son sang-froid. »

2° Ordre 234e R. I., n° 603, 3 nov. 1918 : « Agent de liaison d'un courage et d'un sang-froid à toute épreuve. Pendant l'attaque du 26 sept. au 11 oct. 1918, n'a pas hésité à franchir les plus violents barrages d'artillerie et de mitrailleuses pour porter à son chef des renseignements importants. »

LAGRANGE (François), *de Clermont.*

Né à Lacrouzille, le 4 févr. 1876 ; prof. Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (3 mars 1915) ; Amb. 7/2 (8 mai 1915) ; H. O. E. Suippes ; aum. H. O. E. Mont-Frenet (1917) ; versé S. X. et mis en sursis (8 avr. 1918). — Démobilisé le 10 févr. 1919.

Ordre S. S. 4e Armée, n° 1, 9 août 1915 : « Faisant partie, depuis plusieurs mois, de l'ambulance d'évacuation d'une station bombardée, n'a pas hésité, le 8 août 1915, à se porter sous le bombardement au secours d'un de ses camarades grièvement blessé et à le transporter aux tentes de l'ambulance. »

† LAGRAULET (Jean-Louis), *d'Auch.*

Né à Gaujan, le 14 nov. 1893 ; minoré. — En service (S. A.) XVIIe Sect. S. E. M. R. (août 1914) ; 11e R. I. (8 mai 1915) ; hospitalisé pour maladie (3 juin 1915) ; 20e R. I. (20 nov. 1915) ; cap[l] grenadier, agent de liaison ; commotionné et blessé en Champagne (mars 1917) ; retour au front, signaleur 367e R. I. (1er juill. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** bombardement d'Arras (janv.-févr.), Champagne (mai-juin), Verdun, Thiaumont (juill.-août), Douaumont (23 oct.) ; — **1917 :** Champagne (févr.-mars). — Tué par un obus, au Bois Bourru, le 19 juill. 1917.

1° Ordre 66e Brigade, n° 44, 8 sept. 1916 : « Agent de liaison du bataillon. Très courageux et imbu de l'esprit de devoir. A accompli ses fonctions, durant la période du 31 juill. au 9 août 1916, d'une façon parfaite sous des bombardements violents, manifestant ainsi un grand mépris du danger. »

2° Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 7 août 1920) : « Excellent gradé, brave et courageux. A montré, dans l'exercice de ses fonctions de signaleur, beaucoup de zèle et de dévouement. Tué glorieusement à son poste de combat, le 19 juill. 1917, au Bois Bourru. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAGRÉE (Albert-Michel), *des Eudistes.*

Né à Parigné (I.-et-V.), le 16 sept. 1884 ; prof. Séminaire de Saltillo, Mexique (1914). — Mobilisé (S. A.) 70e R. I. (août 1914) ; au front, combattant 94e R. I. (1914) ; serg. ; blessé (août 1915). — Réformé n° 1 en 1917.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Argonne ; — **1915 :** Argonne (janv.-août).

Ordre Division, n° 50, 29 avr. 1915 : « Au cours de la contre-attaque allemande survenue dans la nuit du 24 au 25 avr., a donné à ses hommes l'exemple du calme et du sang-froid, permettant ainsi un tir ajusté qui a forcé l'ennemi à rentrer dans ses tranchées. »

LAGRÈVE (Armand-Elie), *de Laval.*

Né à Fougerolles-du-Plessis, le 27 août 1888 ; vic. à Lassay (1914) ; vic. à Avenières. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (13 nov. 1914) ; G. B. D./91e D. I. T. (25 nov. 1914) ; au front, branc. vol. 132e R. I. T. (17 déc. 1914) ; 163e R. I. (août 1918). — Démobilisé le 28 juill. 1919.

Ordre 132e R. I. T., n° 96, 1917 : « Brancardier-prêtre, venu au front sur sa demande le 17 déc. 1914, a sollicité de rester constamment auprès des compagnies de première ligne, donnant à tous l'exemple d'une courageuse abnégation et d'un sentiment convaincu du devoir, n'hésitant pas, au cours d'un bombardement, à se porter auprès d'un soldat mortellement blessé dans un abri démoli par un obus. »

† LAGRUE (René-Désiré), *de Chartres.*

Né à Sours, le 17 nov. 1892 ; minoré. — En service (S. A.) cap[l] 101e R. I. (2 août 1914).

Tué en août 1914, aux environs de Blaid (Belgique).

Méd. Mil. posthume, 4 sept. (J. O., 12 sept. 1919) : « Caporal très brave et dévoué. A trouvé une mort glorieuse à Blaid (Belgique) en faisant courageusement son devoir. Décédé antérieurement au 20 janv. 1915. A été cité. »

LAGUERRE (Georges-Etienne), *des Prêtres du S.-C. de Jésus de Bétharram.*

Né à Montaut (B.-P.), le 24 oct. 1889 ; prêtre, prof. Coll. de Bétharram. — Mobilisé (2 août 1914) ; réformé n° 2 (29 août 1914) ; récupéré (S. X.) IVe Sect. I. M. (8 sept. 1915) ; inf. Trains sanit. (29 sept. 1915) ; versé S. A. (8 mars 1916) ; G. B. D.62 (16 juill. 1916) ; 28e R. I. (24 janv. 1917). — Démobilisé le 22 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (juill.) ; — **1918 :** Le Matz (10 août).

Ordre Régiment, n° 64, 28 déc. 1918 : « Très bon soldat, brave et courageux. S'est particulièrement distingué comme infirmier au Chemin des Dames (1917) ainsi qu'aux attaques du 10 août au 11 nov. 1918. »

† LAGUÈS (Jules), *des Passionistes.*

Né à Montaut (B.-P.), le 6 avr. 1884 ; prêtre ; sup. couvent de Béthanie, près Jérusalem. — Revenu de Palestine ; mobilisé (S. A.) service sanit. (août 1914) ; au front inf.-aum. 330e R. I.

Grièvement blessé à la poitrine, le 26 août 1918, près Compiègne ; † le 3 sept. 1918, à l'Hôp. de Catteville (Manche).

Méd. Mil. posthume, 24 sept. (J. O., 9 déc. 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Blessé grièvement dans l'accomplissement de son devoir. Mort pour la France, le 3 sept. 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LAGUT (Vincent-Toussaint), *de Valence.*

Né à Clérieux, le 24 sept. 1881 ; vic. à Nyons. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., inf. Amb. (5 août 1914) ; branc.-aum. vol. 213e R. A. C. (24 févr. 1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, St-Dié, Bruyères (août-déc.) ; — **1915 :** Bruyères, Col de Bussang ; — **1916 :** Bussang ; — **1917 :** Champagne (avr.-mai). — Grièvement blessé en Champagne, le 31 mai 1917 ; † à l'Hôp. compl. Val de Grâce, n° 11, à Paris, le 22 juin 1917.

1° Ordre 2e Groupe 213e R. A. C., 28 juin 1917 : « Infirmier modèle. Grièvement blessé, le 31 mai 1917, en portant secours à des blessés sous un violent bombardement. »

2° Méd. Mil. posthume.

† LAHACHE (Antoine), *de St-Dié.*

Né à Nancy (M.-et-M.), le 13 juin 1853 ; curé de La Voivre. — Resté à son poste (61 ans), au moment de l'invasion (août 1914).

Fusillé par les Allemands, le 29 août 1914.

Chev. Lég. Hon. posthume, 30 juin (J. O., 1er juill. 1923) : « Animé d'un ardent patriotisme, a toujours fait preuve d'un sang-froid remarquable en présence de l'ennemi pendant l'occupation de sa paroisse. Fusillé par les Allemands. »

LAHAYE, *de Liége.*

Curé à Oneux-les-Theux (Belgique).

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 11 juin (Moniteur, 15 juin 1921).

LAHAYE (Lucien), *de Troyes.*

Né à Villemaur-sur-Vanne, le 16 janv. 1891 ; vic. à Romilly-sur-Seine. — Mobilisé (S. A.) 167e R. I. (4 nov. 1914) ; branc. 81e R. I. (mars 1915) ; cap[l]. — Démobilisé le 16 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Beauséjour, Souain, Tahure ; — **1916 :** Thiaumont (4-9 août) ; — **1917 :** Mort-Homme (août) ; — **1918 :** Mont-Rouge, Aisne, Ailette, Serre.

1° Ordre 81e D. I., juill. 1915 : « A donné un bel exemple de mépris du danger au cours de l'inhumation des cadavres en terrain découvert et sous le feu de l'ennemi, en avr. et en mai 1915 ; le 16 mai, notamment, où son sang-froid a fait l'admiration de ses camarades. Brancardier au-dessus de tout éloge. »

2° Ordre 81e D. I., n° 169, 10 sept. 1916 : « Durant les combats du 4 au 9 août 1916, malgré la violence extrême des bombardements, a assuré avec beaucoup de régularité la relève des blessés en conduisant ses hommes aux endroits les plus périlleux. A donné aux brancardiers sous ses ordres le plus bel exemple de courage, de sang-froid et de dévouement le plus absolu. »

3° Ordre 81e D. I., 1917. Texte manque.

4° Ordre 81e R. I., 1918. Texte manque.

LAHON (Eugène), *des Prêtres du S.-C. de Jésus de Bétharram.*

Né à Espoey (B.-P.), en 1874. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (1914) ; XVIIIe Sect. I. M. ; se trouvait sur le *Yunnan* lors du torpillage de ce bateau (4 oct. 1915). — Démobilisé en janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

† LAHONDÈS (Constance), Mère St-Charles, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve d'Aix.*

Née à Nîmes (Gard), le 27 oct. 1853 ; inf. Hôp. d'Aix.

Décédée, le 6 févr. 1918, des suites d'une maladie contractée en service.

LA HORGUE (Pierre-Marie-Jean), *P. Cie de Jésus.*

Né à Barzun (B.-P.), le 23 févr. 1881 ; prêtre. — Récupéré (S. X.) XVIIIe Sect. I. M. à Pau (1er mars 1915) ; aum. vol. Allemands internés à Pau (mars 1915) ; récupéré (S. A.) 70e R. I. (mai 1915) ; au front (déc. 1915) ; branc.-aum. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne ; — **1916 :** Verdun, Bois Bourru, Marne, Forêt de Hesse, Mort-Homme, Thiaumont ; — **1917 :** Champagne, Somme, Liancourt, Mont Cornillet, Verdun, Cote 344, Les Eparges ; **1918 :** Aisne, Ailette (mai-août), Vaux, Cuisy, Blangy, Le Plessier-Huleu, La Vesle, Vosges.

1° Ordre 70e R. I., n° 210, 20 sept. 1917 : « A su, par son esprit de dévouement et de sacrifice, acquérir la confiance et l'estime de tous, en particulier au cours des combats du 18 et du 19 sept. 1917. »

2° Ordre 70e R. I., n° 271, 1er sept. 1918 : « A suivi le bataillon à l'attaque. A porté secours, sur le champ de bataille et dans les endroits les plus périlleux, à des blessés grièvement atteints, en a assuré l'évacuation. A fait preuve, pendant toute l'action, d'un grand esprit de sacrifice et du plus grand dévouement. »

LAHOUSSE (Gustave), *P. Cie de Jésus.*

Né le 15 nov. 1846; prêtre prov. Belgique.

Méd. civique 1914-1918 2e classe, 1919.

LAIGNEAU, Mère St-Maurice, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve de Soissons.*

Sup. Hosp. de Soissons.

Ordre 21e C. A., août 1917 : « Restée à son poste depuis le début des hostilités, a été en toutes circonstances, pour le Service de Santé, une auxiliaire incomparable, se prodiguant nuit et jour au chevet des blessés, supportant sans la moindre défaillance les plus violents bombardements et les plus dures fatigues, faisant preuve d'un dévouement, d'une abnégation et d'un courage exemplaires, alliés à une rare modestie. »

† LAIGNIER (Marie-Jules-Félix), *de Besançon.*

Né à Bannans, le 8 janv. 1881; vic. à St-Christophe de Belfort. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (1914); G. B. D./48.

Tué en soignant des blessés, le 25 mai 1917.

1o Ordre S. S. C. A., 1917 : « Brancardier énergique et dévoué. Tué dans la nuit du 25 au 26 mai 1917, dans un poste de secours, en donnant des soins aux blessés. »

2o Méd. Mil. posthume.

LAIGO (Marie-Josèphe), Sr M.-Ste-Godeberte, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Monterblanc (Morbihan), le 4 févr. 1881; inf.-major Hôp. aux. no 4 à Quimper (1914-1919).

1o Diplôme Honneur S. S. B. M., 1922 : « En reconnaissance des services exceptionnels rendus à l'Hôp. aux. no 4, à Quimper. »

2o Méd. S. S. B. M. bronze, 1922.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

LAILLAUT DE VACQUANT (Marguerite), Sr Marguerite-Marie, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Chaumont (H.-M.), le 31 août 1883; inf. Hôp. aux. La Malgrange-Jarville.

1o Palme S. S. B. M. argent, 28 mai 1918.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 5 août 1921.

LAINARD (Louis-Léonidas), *de Luçon.*

Né à St-Jean-de-Monts, le 3 oct. 1862; prêtre; aum. de marine. — Aum. du *Borda*, du *Duguay-Trouin*; a fait vingt fois la traversée (sur navire-hôpital) de Salonique à Toulon et à Bizerte. — Retraité de la marine.

Chev. Lég. Hon. (Marine), 27 janv. (J. O., 31 janv. 1918).

LAINÉ (Edouard), *de Rennes.*

Né à St-Malo, le 1er déc. 1890; diacre; prof. Université catholique d'Angers. — Mobilisé (S. A.) serg. 47e R. I. (2 août 1914); s.-lieut. (15 juin 1915); lieut. (15 juin 1917). — Démobilisé le 2 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Arras (oct.); — **1915 :** offensive d'Artois (mai), Le Labyrinthe (juin-juill.), Champagne (25 sept.); — **1916 :** Somme (juill.-oct.); — **1917 :** avance sur St-Quentin (mars), Monts-de-Champagne (avr.-mai), Verdun, Cote 344 (août-oct.); — **1918 :** retraite de l'Aisne à la Marne (27 mai-6 juin), poursuite de la Marne à la Vesle (juill.-août).

1o Ordre 40e Brigade, 1er janv. 1919 : « A conduit avec beaucoup de bravoure, de décision et d'intelligence, de nombreuses patrouilles faites dans des conditions particulièrement périlleuses. A maintes fois rapporté des renseignements précis et fort intéressants. »

2o Ordre 20e D. I., 20 mai 1915 : « Sous-officier remarquable par sa bravoure, son sang-froid, son ascendant sur ses hommes. A dirigé, comme chef des éclaireurs volontaires, la plupart des opérations périlleuses confiées à sa compagnie. S'est encore distingué récemment en allant, sous les balles, relever le corps d'un officier resté entre les lignes. »

3o Ordre 47e R. I., 12 mai 1917 : « Chargé de l'exécution de tous les transports de matériel et de munitions, s'est consacré à cette tâche ingrate avec tout son dévouement. Y a prouvé à nouveau ses belles qualités de courage, d'esprit pratique et de sang-froid. »

4o Ordre 20e D. I., 10 janv. 1918 : « Officier d'une haute valeur morale, dont la vive intelligence, le sang-froid constant et le dévouement absolu font un auxiliaire précieux pour ses chefs, et dont la bravoure tranquille est un réconfort pour les hommes dans les moments les plus difficiles. S'est encore distingué aux affaires de la cote 344. »

5o Ordre 20e D. I., 19 juin 1918 : « Dans la nuit du 5 au 6 juin, s'est offert volontairement pour participer à une périlleuse reconnaissance. Après avoir traversé une importante rivière, dont l'ennemi occupait la rive opposée, a exploré les abords d'un village fortement tenu et a rapporté des renseignements intéressants sur la situation. »

6o Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920) : « Officier de choix, brave, d'un calme et d'un sang-froid remarquables. Beaux titres de guerre. Cinq citations. »

LAINÉ (Emile), *d'Evreux.*

Né à Lambézellec (Fin.), en 1886; curé de Bérengeville-la-Campagne. — Mobilisé (S. A.) branc. 51e R. A. C. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 51e R. A. C., 30 nov. 1917 : « Brancardier d'un dévouement et d'un courage à toute épreuve; l'a montré notamment en allant relever des blessés et en assurant les évacuations sous les obus les 31 oct. et 2 nov. 1917. »

† LAINÉ (Ernest-Léon), *de Reims.*

Né à Rieux, le 6 déc. 1875; curé à Caumel et Pomacle. — Aum. vol. (S. X.) à Châlons (sept. 1914-1915); VIe Sect. I. M., Amb. Ste-Croix à Châlons (1915-1916); Hôp. mil. Châlons (1916-1917); vaguemestre H. C. O./64 (1917-1918).

† à Arcis-sur-Aube, le 12 oct. 1918, de maladie contractée en service.

† LAINÉ (Jean-Alexandre), *d'Angoulême.*

Né à Cognac, le 18 mars 1897; sémin. — Mobilisé (S. A.) 144e R. I. (9 janv. 1916); stage à St-Maixent (10 mai 1916); serg. (oct. 1916); 57e R. I. (nov. 1916); au front, sur sa demande, à la place d'un père de famille (mai 1917).

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne (mai-juin), Alsace, Altkirch (juin-sept.), Souain (oct.-déc.); — **1918 :** Souain (janv.-mars), Noyon (25 mars). — Blessé le 27 mars 1918, au Mont Renaud; † en arrivant au poste de secours. Inhumé à Passel.

1o Ordre I. D./35, no 22, 15 avr. 1918 : « Excellent gradé, d'un courage et d'un sang-froid admirables, s'était distingué au cours des combats du 25 au 26 mars 1918. A été blessé mortellement le 27 mars 1918, en entraînant ses hommes dans une brillante contre-attaque. »

2o Méd. Mil. posthume.

† LAINÉ (Louis), *des Frères des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Né à Besion (Manche), le 17 oct. 1883; prof. — Mobilisé (S. A.) 136e R. I. (août 1914).

† au champ d'honneur.

Méd. Mil. posthume.



LAINÉ (René), *des Oratoriens.*

Né à Granville, le 7 févr. 1897 ; sémin. de Coutances (1914) ; novice à l'Oratoire. — Mobilisé (S. A.) combattant 36e R. I. (10 janv. 1916) ; 338e R. I. (12 déc. 1916) ; 49e R. I. (22 févr. 1919) ; 144e R. I. (1er juill. 1919) ; capl. — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Somme (mars), Vauxaillon (juin), Tergnier ; — **1918** : retraite (mars), Marne (juill.), Fère-en-Tardenois (juill.), Vesle (août), Fismes (sept.), Sissonne (oct.), poursuite.

1° Ordre 338e R. I., août 1918 : « Soldat ayant le plus grand mépris du danger. Durant la dernière attaque, a assuré la liaison entre son chef de section et le commandant de compagnie, sous un très violent bombardement. S'est acquitté de sa mission avec un sang-froid sans égal. »

2° Ordre I. D./162, n° 79, 30 nov. 1918 : « Soldat très courageux, remarquable par son allant et l'entrain qu'il communique à ses camarades. A toujours donné le plus bel exemple de bravoure dans toutes les missions qu'on lui a confiées. »

† LAIR (Léon), *de Tulle.*

Né à Moustier-Ventadour, le 10 déc. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 159e R. I. (3 sept. 1914) ; capl 67e R. I.

Blessé, le 6 juill. 1915, à Rupe ; † le 8 juill.

Méd. Mil. posthume.

† LAISNÉ (Louis-Arsène-Eugène), *de Coutances.*

Né à St-Hilaire-du-Harcouët, le 6 févr. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 4e R. I. C.

Tué à Massiges-Virginy (Marne), le 6 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1920 (J. O., 7 janv. 1921) : « Soldat courageux qui a fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne. Tué glorieusement, le 6 oct. 1914, à Massiges. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAISNÉ (Pierre), *de Coutances.*

Né à St-Hilaire-du-Harcouët, le 25 mai 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Bricquebec. — Mobilisé (S. A.) 36e R. I. (10 janv. 1916) ; 236e R. I. (févr. 1917) ; 319e R. I. (11 juill. 1918) ; agent de liaison ; XXe Sect. S. E. M. R. (21 déc. 1918) ; deux frères tués sur cinq mobilisés. — Démobilisé le 18 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Aisne, Chauny (mars-juillet), Chemin des Dames, avance sur l'Ailette, Courtecon (août-mars 1918) ; — **1918** : Lassigny, Plessis-de-Roye (mars), région de Compiègne (juin), Ardennes, Vandy, Vouziers (18-20 oct.).

Ordre 319e R. I., n° 646, 14 nov. 1918 : « Agent de liaison remarquable de bravoure et de dévouement. S'est particulièrement distingué au cours des journées du 18 au 20 oct. 1918, en assurant la transmission des ordres sous de violents bombardements. »

† LAISNEZ (Auguste-Victor), *de Châlons.*

Né en 1857 ; dir. des œuvres diocésaines ; chan. tit. — Dégagé de toute obligation mil. ; resté à son poste lors de l'arrivée des Allemands. — Décédé en sept. 1922.

Ordre du Pays (J. O., 4 déc. 1914) : « MM. Servas, adjoint au maire de Châlons ; Petit, conseiller municipal ; Rémy, chanoine à Châlons ; Laisnez, curé à Châlons ; Tissier, évêque de Châlons ; Lallement, conseiller municipal de Châlons, en l'absence du maire et d'une partie du Conseil municipal, ont assumé la responsabilité et les risques de la représentation des intérêts de la ville devant l'ennemi. Leurs interventions auprès du commandement ennemi et la dignité de leur attitude ont protégé la ville contre les exactions et l'incendie. »

† LAISSE (Justin-Joseph), *de Namur.*

Né à Meux (Belgique), le 14 déc. 1864 ; curé de Spontin.

Fusillé par les Allemands, le 23 août 1914, alors qu'il allait succomber aux mauvais traitements et aux coups reçus dans sa maison et durant le trajet vers la gare de Spontin.

LAJOYE (Charles-Rémy-Paul), *de Bayeux.*

Né à Caen, le 18 juill. 1883 ; curé de Tréprel. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (18 févr. 1915) ; Hôp. aux. n° 9 à Caen (25 févr. 1915) ; G. B. C./38 (8 oct. 1915) ; 115e R. A. L. (1er mars 1917) ; brig. (sept. 1917) ; aspirant (25 mars 1918) ; 108e R. A. L. (15 juin 1918) ; s.-lieut. (15 sept. 1918). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1917** : Champagne ; — **1918** : Argonne, Monts de Champagne, Aisne.

1° Ordre 108e R. A. L., n° 97, 25 juill. 1918 : « Extrêmement brave, le 15 juill., s'est rendu aux échelons pour y chercher les attelages de la batterie et les conduire à la position d'attente prévue, a fait preuve de la plus grande initiative en contournant plusieurs tirs d'interdiction ennemis et ramenant sa colonne au complet et dans l'ordre le plus parfait. »

2° Ordre C. A., n° 353, 29 nov. 1918 : « Excellent officier à tous points de vue, a fait preuve d'un courage et d'une activité exceptionnels pendant les opérations d'oct. 1918 et n'a consenti à se laisser évacuer qu'à bout de forces, après un surmenage de plusieurs semaines. »

† LAJULE (Octave-Alfred-Jean), *de Rouen.*

Né à Paris, le 19 sept. 1888 ; prof. Ecole Fénelon d'Elbeuf. — Mobilisé (S. A.) serg. 24e R. I. (août 1914) ; deux fois blessé : à Anderlus (22 août 1914), à Guise (30 août 1914) ; évacué (5 sept. 1914) ; retour au front, sur sa demande (9 févr. 1915) ; 174e R. I. (24 mars 1915) ; s.-lieut. (23 mai 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Anderlus (22 août), Guise (30 août) ; — **1915** : Yser (févr.-mars), Champagne (avr.), Artois, N.-D. de Lorette (mai). — Tué d'une balle à la tête en conduisant sa section à l'assaut d'Ablain-St-Nazaire, le 23 mai 1915.

1° Ordre Armée, 16 nov. (J. O., 13 déc. 1914) : « Légèrement blessé au visage, a fait preuve du plus grand sang-froid et du plus grand courage en maintenant sa demi-section sous un feu très violent et face à un ennemi très menaçant. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 mai (J. O., 23 juin 1920) : « Excellent officier, d'un grand courage, plein d'entrain et de dévouement. Tombé en brave le 23 mai 1915, à Notre-Dame-de-Lorette. Croix de guerre avec palme. »

LALAN (Victor-Charles-Ambroise), *de Bayeux.*

Né à Hennebont (Morbihan), le 8 sept. 1895 ; sémin. (1914) ; prêtre étudiant Inst. catholique de Paris (1920). — Mobilisé (S. A.) 24e R. I. (18 déc. 1914) ; capl (1915) ; blessé à Neuville-St-Vaast (23 sept. 1915). — Réformé n° 1 le 8 févr. 1916.

Méd. Mil., 13 avr. 1916 : « Très bon gradé, énergique et dévoué. A été blessé très grièvement par une grenade, pendant des travaux entrepris en vue d'une attaque, le 23 sept. 1915. Amputé de la jambe gauche. »

† LALANDE (Jean), *d'Angoulême.*

Né à Mareuil-sur-Belle (Dordogne), le 18 oct. 1884 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M.

(4 août 1914); branc. à Mourmelon-le-Grand (contagieux).

† à Amélie-les-Bains, le 25 avr. 1915, de maladie contractée en nov. 1914, au service des contagieux.

LALANNE (Léonce), *d'Alger.*

Né à Vayres (Gironde), le 19 sept. 1886; curé d'Abbo. — Mobilisé (S. A.) branc. agent de liaison 1er R. M. A.; 1er Zouaves. — Démobilisé le 19 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : campagne Sud-Oranais ; — **1915** : Nieuport, Bain ; — **1916** : Lassigny, Oise, Nouvron ; — **1917** : Pont-à-Mousson, Mont Cornillet (21 mai), Orient, Makukovo ; — **1918** : Skradi-Legen, Odessa, Korovoska, Vernizent.

Ordre 1er R. M. A., 13 oct. 1918 : « Agent de liaison et brancardier au poste de secours, modèle de dévouement et de courage, toujours prêt à marcher ; s'est distingué pendant les dernières opérations, en transportant les blessés graves en plein jour et en terrain découvert, sous un violent bombardement, avec un mépris absolu du danger. »

LALÈS (Jean-Louis), *de St-Brieuc.*

Né à Lanvollon, le 3 janv. 1895; sémin. (1914); prêtre. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (18 déc. 1914); cap[1] (avr. 1915); serg. (sept. 1915); aspirant (oct. 1917) ; s.-lieut. (avr. 1918). — Démobilisé le 13 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Bois de la Gruerie ; — **1916** : Somme, Chaulnes, Chilly ; — **1917** : Roye, St-Quentin, Mont Cornillet ; — **1918** : Verdun, Bois des Fosses, Marne, Dormans, Vesle, poursuite.

1° Ordre 2e R. I., 25 juin 1918 : « Resté seul officier de sa compagnie, en a assuré le commandement dans des circonstances difficiles. A ramené son matériel au complet, le 30 mai, pendant le passage d'une rivière sous un feu violent de l'ennemi, tout en faisant subir jusqu'au dernier moment à un ennemi pressant l'action de ses pièces de mitrailleuses. »

2° Ordre Brigade, 28 juill. 1918 : « Excellent chef de section plein de courage et de sang-froid. Le 16 juill. 1918, en se portant à l'attaque, a été pris sous un violent tir de barrage par obus et mitrailleuses. A continué à progresser avec sa section et s'est établi sur la position. »

LALEU (Emilie), Sr M.-des-Anges, *des Carmélites.*

Née à Brezolles (E.-et-L.), le 22 févr. 1873 ; inf. Hôp. Brezolles et Hôp. Corbineau n° 18 à Châlons-sur-Marne.

1° Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.

2° Méd. Hon. Ep. argent, 14 mai (J. O., 2 juin 1918).

3° Croix de guerre (Ordre Régiment), 28 juin 1919 : « A fait preuve, pendant toute la campagne, d'un grand zèle et d'un beau désintéressement, s'est distinguée en particulier pendant les bombardements de mars et de juill. 1918, au cours desquels elle a continué d'assurer son service, donnant ainsi l'exemple du courage, du sang-froid et du dévouement le plus absolu. »

4° Méd. Rec. Fr., 1920.

LALIEU (L.), *de Tournai.*

Curé-doyen de St-Christophe à Charleroi (Belgique).

Croix civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

LALLEMAND (Edmond-Henri-Joseph), *de Namur.*

Né à Habay-la-Neuve (Belgique), le 25 sept. 1884; curé de Termes. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb./3e D. A. (1er août 1914) ; 1er R. C. P. ; Trains sanit. (15 mars 1915); Col. Amb./4e D. A. (1er juill. 1915); 1er Génie, 4e D. A. ; inf. au Havre (mai 1916) ; aum. adjoint 2e cl., 4e D. A. (oct. 1916); 18e de ligne. — Démobilisé le 15 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Liége, Anvers, Yser, Dixmude ; — **1918** : Merckhem, offensive des Flandres, Zarren (oct.-nov.).

1° Ordre 4e D. A., 9 févr. 1917 : « Pour avoir fait preuve de courage et d'esprit de sacrifice en se portant à deux reprises, sous un violent feu de mousqueterie et de mitrailleuses, au secours d'un militaire blessé grièvement en avant d'une tranchée de la ligne avancée de Rijckenhoek pour tenter de le ramener dans nos lignes. »

2° Croix de guerre (Ordre Armée), 20 juill. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

4° Méd. Victoire, 1919.

5° Méd. Yser, 1920.

† LALLEMAND (Henri-Jacques), *de Nancy.*

Né à Lunéville, en 1894 ; clerc tonsuré. — Engagé vol. 87e R. I. (1914) ; au front (3 nov. 1914) ; deux fois blessé (déc. 1914, 23 mai 1915) ; retour au front sur sa demande (sept. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Bois de la Gruerie ; — **1915** : Eparges, Champagne. — Tué devant Tahure, le 13 oct. 1915.

Méd. Mil. posthume, 22 déc. 1920 (J. O., 27 mai 1921) : « Soldat courageux et dévoué. A été tué à son poste de combat, le 13 oct. 1915, à Tahure, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LALLEMANT (Alice), Sr Ste-Elisabeth, *des Sœurs de N.-D. du Bon-Secours de Charly.*

Née à Fismes (Marne), le 21 juin 1886; inf. à Oret (Belgique).

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 9 août 1921) : « A établi dans le couvent une ambulance où, durant les combats en Belgique, ont été soignés 1 200 de nos blessés ; a prêté, en outre, à maintes reprises, aide et assistance à nos soldats fugitifs. »

2° Méd. civique 1914-1918 1re cl., 24 août 1920.

LALLEMENT (François-Louis), *de Châlons.*

Né à Pont-à-Mousson (M.-et-M.), le 29 oct. 1871; curé de Récy (1914) ; prof. Inst. St-Etienne, Châlons (1919). — Récupéré (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (8 déc. 1914) ; H. C./9 (avr. 1915); H. O. E./4, IIe Armée (1er août 1916) ; évacué pour maladie infectieuse contractée au chevet des malades (24 mars 1917); Hôp. temp. n° 42 (10 juin 1917); inf.-major Hôp. compl. n° 41, St-Dizier (10 juill. 1917). — Démobilisé le 26 déc. 1918.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 3 oct. (J. O., 31 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement auprès des blessés ; a contracté au cours de son service une maladie infectieuse. »

2° Off. Inst. publique, 1922.

LALLEMENT (Georges), *de Reims.*

Né en 1886 ; vic. de Sedan.

1° Croix de guerre anglaise (Ordre Armée), 18 nov. 1918 (Gazette de Londres, 20 déc. 1918) : « Pour les précieux services qu'il a rendus à l'armée britannique pendant la récente guerre 1914-1918. »

2° Félicitations Roi Albert de Belgique, 1919 : « Pour les services éminents qu'il a rendus à la cause des Alliés comme membre du corps d'observation allié. »

LALLEMENT (Henri), *de Nancy.*

Né en 1881 ; prof. à La Malgrange. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; G. B. D./39 (août 1914); G. B. D./21 (juill. 1916). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918** : Belgique, Artois, Champagne, La Malmaison.

Ordre 21e D. I., 24 oct. 1917 : « S'est offert pour aller relever les blessés en première ligne. »

LALLIER (Armand-André-Marin), *de Blois.*

Né à Mondoubleau, le 9 oct. 1892 ; clerc minoré. — En service (S. A.) 20e R. A. C. (6 août 1914) ; inf.-branc. ; blessé à Verdun (28 avr. 1916). — Démobilisé le 25 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Artois, Loos (mai), La Targette, Neuville-St-Vaast (juin), Vailly (25 sept.); — **1916** : Verdun, Cote 304 ; — **1917** : Chemin des Dames (16 avr.); — **1918** ; Picardie, Moreuil, Soissons (juill.-sept.), Laonnois (oct.-nov.), la Serre.

1° Ordre 20e R. A. C., 18 déc. 1916 : « Infirmier très consciencieux et très dévoué, vient, sur sa demande, de revenir au front et de rejoindre son poste, à peine rétabli d'une grave blessure reçue à Verdun, le 28 avr. 1916, alors qu'il venait de panser des blessés sous un violent bombardement. »

2° Ordre 17e D. I., n° 45, 5 sept. 1918 : « Infirmier dévoué et courageux, remplissant son devoir avec la plus complète abnégation. A assuré, le 25 août 1918, le transport et l'évacuation des blessés de la position de batterie au poste de secours, sous un violent bombardement. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 déc. 1921).

† LALLOZ (Marguerite), Mère M.-Louise, *des Augustines Hospitalières de Liége.*

Née en Bretagne, en 1891; inf. Hôp. mil. de Bruxelles; sanatorium mil. Hôp. Brugmann (tuberculeux). à Jette-St-Pierre.

Décédée de la tuberculose, contractée au chevet des soldats, le 9 mai 1917.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 6 nov. (Moniteur, 9 déc. 1920).

LALO (Nathalie), Sr Caroline-Marie, *des Sœurs de la Ste-Famille de Villefranche.*

Née à Entraygues (Aveyron), le 29 févr. 1872 ; inf. Hôp. n° 14 à Villefranche.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er juin 1919.

2° Palme C. R. F. vermeil, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LALOI (Esther-Louise), Sr Michaël, *des Sœurs de N.-D. du Mont-Carmel d'Avranches.*

Née à St-Aubin-des-Préaux (Manche), le 14 déc. 1883 ; inf. Hôp. n° 17 à Avranches.

Méd. Rec. Fr. bronze, 18 nov. (J. O., 21 nov. 1920) : « Infirmière d'un dévouement au-dessus de tout éloge, s'est complètement consacrée, jour et nuit, aux soins à donner aux blessés ; a contracté une maladie grave dans son service. »

LALONDE (Adolphe-Gabriel-Edmond), *de Rouen.*

Né à Amblie (Calvados), le 9 févr. 1875 ; curé à Douvrend. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M., Hôp. Général, Le Havre (3 août 1914) ; G. B. D./5 (20 mai 1915) ; G. B. D./26 (13 juill. 1918) ; aum. vol. (13 juill. 1918); détaché 139e R. I. (24 juill. 1918). — Démobilisé le 4 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916-1918** : Verdun, Fort de Souville, Douaumont, La Laufée, Louvemont, Beaumont, Lorraine, St-Mihiel.

Ordre Armée, 26 nov. 1918 (J. O., 6 févr. 1919) : « Anime d'un magnifique esprit de dévouement, a fait l'admiration du régiment, le 15 oct. 1918, en se portant volontairement, en plein jour, au pied d'un réseau ennemi pour relever un blessé grave qu'il a réussi à ramener ainsi que cinq cadavres restés dans les lignes. »

† LALOT (Henri), *de Périgueux.*

Né à Plazac, en 1894 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 3e Zouaves (7 sept. 1914) ; aspirant (déc. 1914) ; au front (avr. 1915).

Tué près de Langemarck, le 26 avr. 1915.

1° Ordre C. A., 19 mai 1915 : « Est tombé glorieusement à la tête de sa section, qu'il entraînait à l'assaut des tranchées allemandes, sous un feu violent de mousqueterie. »

2° Méd. Mil. posthume.

LALOUX (Alexandre-Désiré-Joseph), *d'Arras.*

Né à Fleurbaix, le 13 août 1880 ; prof. Inst. St-Vaast, Béthune. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M., Amb. 9/1, Arras (oct. 1914) ; service des typhoïdiques à Abbeville (cinq mois) ; service des grands blessés à Bruay (neuf mois) ; service météorologique XVe C. A. (12 sept. 1917) ; cap[1] (janv. 1917) ; serg. (mai 1918). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Arras (oct.) ; — **1915** : Artois, Bruay ; — **1916** : Somme, Wiencourt-l'Equipée ; — **1917** : Courlandon, Chemin des Dames ; — **1918** : Le Matz, Marquéglise, Avesnes.

Ordre 20e D. I., n° 43, 9 nov. 1914 : « Pour le sang-froid, le zèle et le dévouement dont il a fait preuve au cours de la journée du 30 oct. 1914, pendant le bombardement de l'hôpital Saint-Jean, à Arras, qu'il subissait pour la troisième fois et qui venait de blesser grièvement un des médecins et un des infirmiers de l'ambulance. »

LALOUX (Elise), Sr Madeleine, *des Filles de Marie de Pesches.*

Née à Purnode (Belgique), le 21 janv. 1891 ; inf. à Wagnelée.

1° Lettre Remerciements « Foreign Office », 31 mai 1920 : « Pour les services rendus aux prisonniers de guerre anglais dans le courant de la Grande Guerre. »

2° Croix civique 1914-1918 2e cl., 15 févr. (Moniteur, 8 avr. 1921).

LALOUX (Joseph), *de Namur.*

Né à Ciney (Belgique), le 8 mars 1877 ; curé d'Oret (1914) ; curé de Gesves-Andenne. — Resté à son poste, à Oret, durant l'occupation allemande.

A soigné les blessés et inhumé les morts français (août 1914) ; a organisé des œuvres de secours et de ravitaillement ; a propagé des écrits prohibés ; traduit devant le Conseil de guerre de Namur (1917) et acquitté faute de preuves.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 28 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).

LALOY (Paul), *d'Amiens.*

Né en 1875 ; curé de Morlancourt (1914) ; curé de Bray-sur-Somme. — Serg. inf. R. I. T.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Artois, Ablainzevelle, Hamnescamps, Bienvillers-au-Bois.

Ordre R. I. T., 5 nov. 1915 : « Le 3 oct. 1914, après l'évacuation d'un village par nos troupes, est resté sous le feu de l'ennemi pour aider le médecin-major à transporter les blessés avec des moyens de fortune. A fait preuve du plus parfait mépris du danger aux combats d'Ablainzeville, d'Hannescamps, de Bienvillers-au-Bois, en donnant ses soins sous le feu. A su, dans des circonstances graves, prendre de l'ascendant sur les hommes et relever leur moral en les encourageant. »

LAMAISONNETTE (Jeanne), Sr Gertrude, *des Sœurs de Ste-Marie-de-la-Famille.*

Née à Saumur (M.-et-L.), le 30 janv. 1865 ; garde-malade ; inf. à Bordeaux (1914-1918).

Ordre S. S. 18e Région, 11 déc. 1917 : « S'est consacrée avec un dévouement de tous les instants, de jour et de nuit, aux soins des blessés, faisant preuve d'une compétence et d'un zèle au-dessus de tout éloge. »

LAMAL (François), *P. Cie de Jésus.*

Né à Etterbeek-Bruxelles (Belgique), le 30 janv. 1896 ; novice (1914) ; scolast. (1920). — Mobilisé (S. A.) C. I. B. I. à Auvours (19 août 1915) ; 9e R. I. (15 mars 1916) ; blessé à Dixmude (15 mai 1916) ; dépôt des invalides de guerre à Etterbeek (15 mai 1916). — Réformé le 23 mars 1918.

1° Croix de guerre, 26 mai (Moniteur, 3-9 déc. 1916) : « Tout récemment arrivé au front, a fait preuve d'un réel mépris du danger en prodiguant ses soins aux blessés pendant un violent bombardement, le 15 mai, sous Dixmude. Grièvement blessé, a fait preuve de stoïcisme en refusant de se laisser panser jusqu'à ce que ses camarades blessés fussent soignés. »

2° Méd. Victoire, 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, mai 1921.

LAMARCADE (Louis), *d'Aire.*

Né à Miramont, en 1885 ; vic. à St-Martin-de-Seignaux. — Mobilisé (S. A.) 234e R. I. (2 août 1914-1919) ; branc.-aum. ; grièvement blessé (1916) ; versé S. X. à Bayonne (10 nov. 1919). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand-Couronné ; — **1915 :** Leintrey, Vého, Reillon ; — **1916 :** Verdun, Avocourt, Fleury.

Ordre 234e R. I., n° 223, 29 sept. 1916 : « Brancardier d'un dévouement et d'un courage à toute épreuve ; a été blessé grièvement en relevant des blessés et en les transportant sous un violent bombardement. »

LAMARCHE (Jeanne), Sr Virginie-Agnès, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Lucq-de-Béarn (B.-P.), le 27 janv. 1871 ; inf. à Ivry (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er sept. 1920.

† LAMARCHE (Marie-Philomène), Sr Eulalie, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Lyon (Rhône), le 16 mai 1860 ; inf. Hôp. aux. Fontainebleau.

Décédée à Fontainebleau, le 9 janv. 1920.

Méd. Rec. Fr. argent, 10 déc. (J. O., 12 déc. 1920) : « Infirmière bénévole dans un hôpital auxiliaire de Fontainebleau, a prodigué ses soins aux malades et aux blessés pendant deux ans avec un zèle inlassable. Atteinte d'une affection grave des yeux, n'en a pas moins continué à assurer son service, refusant de prendre du repos nécessaire jusqu'au jour où elle fut atteinte de cécité complète. »

LAMARE (Paul-Gabriel), *des Frères de St-Jean de Dieu.*

Né à Courtenay (Loiret), le 1er août 1875 ; religieux profès. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. ; capl inf. Hôp. V. G. n° 5 à Paris.

Méd. Hon. Ep. bronze, 14 mai (J. O., 2 juin 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des blessés et des malades contagieux. »

LAMARIE (Thérèse), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née aux Avesnières (Isère), le 22 juin 1855 ; inf. Hosp. du Perron à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

† LAMARQUE (Auguste-Pierre-Marie), *d'Aire.*

Né à Mauvezin, le 18 oct. 1884 ; curé de Clèdes. — Mobilisé (S. A.) 218e R. I. (2 août 1914) ; capl branc.-aum.

Tué, le 24 mai 1916, à Douaumont. Inhumé au cimetière de Fleury.

1° Ordre C. A., n° 141, 10 juin 1916 : « D'un dévouement au-dessus de tout éloge, ayant, de par sa qualité de prêtre, un grand ascendant moral sur les brancardiers et sur les hommes du régiment. A toujours accompli son service d'une façon admirable. A été tué au moment où, après avoir assuré l'évacuation de nombreux blessés, il regagnait son poste de secours avancé de bataillon. »

2° Méd. Mil. posthume.

LAMARQUE (Maurice-Jean), *de Bordeaux.*

Né à Bordeaux, le 6 sept. 1884 ; vic. à St-Jean de Libourne (1914) ; vic. à Sté-Marie, Bordeaux-Bastide. — Mobilisé (S. A.) combattant (mai 1917). Démobilisé le 5 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Verdun, Les Eparges, St-Mihiel.

1° Ordre 15e D. I. C., sept. 1918 : « Soldat d'une haute valeur morale et d'une grande bravoure. Toujours volontaire pour les missions périlleuses exécutées à plusieurs reprises sous de violents bombardements. »

2° Ordre Régiment, n° 62, 1918 : « Soldat remarquable par son courage et son sang-froid, de moral très élevé. Dans des circonstances difficiles, s'est acquitté de toutes les missions qui lui ont été confiées, et les a accomplies avec intelligence et initiative. »

† LAMARTINIE (Géraud), *de St-Flour.*

Né à La Ségalassière, le 1er sept. 1878 ; curé de Lapeyrugue. — Récupéré (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (1er févr. 1915) ; XXIIe Sect. I. M. (28 févr. 1915) ; XVe Sect. I. M., A. O. (15 janv. 1916) ; hospitalisé pour paludisme ; XIIIe Sect. I. M. (8 janv. 1918). — Démobilisé avec pension le 24 févr. 1919.

Décédé, le 5 déc. 1922, des suites de paludisme contracté en Orient.

LAMARZELLE (Henri-Marie-Joseph de), *P. Cte de Jésus.*

Né à Paris, le 15 sept. 1886 ; prêtre. — Revenu de Jersey ; mobilisé (S. A.) 8e Hussards (1er août 1914) ; maréchal des logis éclaireur, 326e R. I. (1er août 1915) ; 106e R. I. (16 juill. 1916) ; intoxiqué (3 oct. 1918). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Beuvraignes (oct.) ; — **1916 :** Somme (sept.-déc.) ; — **1917 :** Aisne (avr.) ; — **1918 :** Montdidier (mars), St-Quentin (avr.-oct.).

1° Ordre 106e R. I., 26 avr. 1917 : « Excellent sous-officier, toujours prêt à remplir les missions les plus délicates. S'est particulièrement distingué au cours des combats du 16 au 19 avr. 1917, en assurant le ravitaillement du régiment en première ligne, sous de violents bombardements et des feux intenses de mitrailleuses. »

2° Ordre 106e R. I., 6 avr. 1918 : « Sous-officier éclaireur. A fait plusieurs reconnaissances périlleuses en avant des lignes, au cours des dernières opérations, avec beaucoup de sang-froid. »

3° Ordre 106e R. I., 7 nov. 1918 : « Excellent sous-officier, d'un moral très élevé. A exécuté le 3 oct. 1918, avec le plus grand sang-froid, une mission périlleuse au cours de laquelle il a été blessé. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921).

† LAMBALLE (Jean-Yves-Marie), *de Quimper.*

Né à Dinéault, le 1er nov. 1896 ; sémin. de St-Vincent. — Mobilisé (S. A.) 93e R. I. (avr. 1915).

Tué le 27 mai 1918.

1° Ordre 93e R. I., mai 1917 : « A fait preuve de beaucoup de courage et d'endurance pendant les attaques du 4 au 8 mai 1917, en assurant son service à son poste d'observation, quelle que soit la violence du bombardement. »

2° Méd. Mil. posthume, 6 déc. 1922 (J. O., 5 janv. 1923) : « Soldat d'une bravoure réputée. Tombé glorieusement pour la France, le 27 mai 1918, à Pargny-Filain, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LAMBEAU (Pierre-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Stockel (Belgique), en 1879 ; prof. à Boom. — Mobilisé (S. A.) S. S. ; branc.

Evacué en 1917, hospitalisé à Fleury-Meudon ; † le 17 août 1917.

LAMBEREEHTS (Marie), Sr M.-Régine, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Liége (Belgique), le 19 mars 1889 ; garde-malade à Paris (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 14 Savigny-sur-Orge (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, févr. 1918.

2° Palme C. R. F. vermeil, juill. 1918.

3° Méd. C. R. F., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAMBERT (Alexandre), *d'Angers.*

Né à Cholet, le 14 sept. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 125e R. I. (17 déc. 1914) ; au front (14 mai 1915) ; capl. — Démobilisé le 18 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast, Vailly, Loos ; — **1916 :** Verdun, Cote 304, Suippes, Auberive, Thuisy, Tahure, Somme, Morval, Sailly-Saillisel ; — **1917 :** Bisches, Brimont, Loivre, Sapigneul, Lorraine ; — **1918 :** Grivesnes, Méry, Pierrepont, Ham, Tugny, Essigny-le-Grand, Hennapes, Nouvion.

Ordre 125e R. I., 29 mai 1918 : « Excellent gradé, a toujours montré les plus belles qualités de bravoure et d'entrain. S'est particulièrement distingué le 9 mai 1918, en assurant son service d'une façon parfaite dans des circonstances extrêmement difficiles. »

LAMBERT (Auguste-Rosalinde-Clément), *de Nice.*

Né à Nice, en 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (9 déc. 1914) ; 3e R. I. (15 août 1915) ; 40e R. I. (5 sept. 1915) ; 411e R. I. (10 nov. 1915) ; blessé à Mogneville (13 juill. 1916) ; Côte du Poivre (janv. 1917) ; intoxiqué (10 août 1918) ; 57e R. I. (23 janv. 1919). — Démobilisé le 10 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Esnes, Cote 304 (mai-juin) ; — **1917 :** Verdun, Cote 344 ; — **1918 :** Lorraine, Moncel, Oise, Villers-sur-Coudun, Vignemont, Trelon, Robechies.

1° Ordre 123e D. I., n° 31, 29 juin 1916 : « Agent de liaison dévoué et consciencieux. A montré, à maintes reprises, le mépris le plus absolu du danger, en assurant la liaison entre le chef de bataillon et son commandant d'unité malgré les bombardements les plus violents et plus particulièrement le 29 mai 1916. »

2° Ordre 1. D./123, n° 28, 6 sept. 1917 : « Au combat du 20 août 1917, a entraîné bravement son escouade à l'assaut et contribué efficacement à l'organisation de la position. S'y est maintenu malgré un violent bombardement. Très crâne au feu. Déjà cité à l'ordre de la Division. »

3° Ordre 41e R. I., n° 202, 8 mars 1918 : « Caporal très courageux. A brillamment entraîné son escouade à l'assaut des positions ennemies, le 20 févr. 1918. Chargé au retour de couvrir le repli, est entré le dernier dans nos lignes, ramenant plusieurs blessés, dont un officier. »

4° Ordre 123e D. I., n° 157, 20 juin 1918 : « Gradé d'une grande bravoure et de beaucoup de sang-froid. S'est toujours vaillamment comporté devant l'ennemi. Le 12 juin 1918, s'est particulièrement distingué en se portant, sous un violent bombardement, au secours d'un de ses hommes qui avait été grièvement blessé. »

5° Méd. Mil., 18 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

LAMBERT (Eloi), *de Rouen.*

Né à Buglise, le 15 mai 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à Barentin. — Mobilisé (S. A.) 155e R. I. (3 sept. 1914) ; 6e T. E. M. (janv. 1915) ; 106e R. A. L. (déc. 1915) ; 105e R. A. L. (mai 1919). — Démobilisé le 3 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** Somme, Aisne, Belgique (sept.-nov.).

Ordre 106e R. A. L., juin 1916 : « Téléphoniste d'un rare dévouement et d'un grand courage. S'est particulièrement distingué les 23, 24 et 25 juin 1916, en réparant les lignes téléphoniques sous un bombardement intense. »

† LAMBERT (Etienne), *de Bordeaux.*

Né à St-Alvère (Dordogne) ; curé de Rimons et Neuffons. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; inf. à Limoges, Dunkerque et Gravelines ; branc.

† le 7 juin 1918, à St-Mandé, d'une maladie contractée au front, en Flandre.

LAMBERT (François-Joseph-Augustin), *de Namur.*

Né à Izel (Belgique), le 30 oct. 1882 ; curé de Noirefontaine. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb./3e D. A. (1er août 1914) ; inf. à Calais (22 déc. 1914) ; aum. bén. à Port-Bail (10 mars 1915) ; inf. Cap-Ferrat (26 août 1917). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Liége, Haecht, Anvers, Yser.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. Yser, 1920.

LAMBERT (Henri), *de Laval.*

Né à St-Loup-du-Gast, en 1890; vic. à Oisseau. — Récupéré (S. A.) 130e R. I. (22 mai 1917); 103e R. I.; 333e R. I.; 129e R. I. — Démobilisé le 10 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Argonne, Champagne, Vosges.

Ordre 333e R. I., n° 523, 12 déc. 1918 : « S'est distingué par sa belle attitude au feu pendant le combat du 28 sept. au 6 oct. 1918. »

LAMBERT (Jean), *des Aumôniers du Travail.*

Né aux Waleffes (Belgique), le 25 juill. 1876; en résidence à Seraing.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 8 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

† LAMBERT (Jean-Henry-Félix-Joseph), *de Reims.*

Né à Mézières, le 14 déc. 1895 ; sémin. à St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) 91e R. I. (déc. 1914); capl 129e R. I.

Tué, le 25 sept. 1915, à Neuville-St-Vaast.

1° Ordre Régiment, n° 6 268 « C. P. », 22 juill. 1919 : « Vaillant caporal. Tombé au champ d'honneur, le 25 sept. 1915, à Neuville-Saint-Vaast. »

2° Méd. Mil. posthume.

LAMBERT (Joseph), *de Cambrai.*

Né à Warlaing, le 19 mars 1882; vic. à Wallers. — Récupéré (S. A.) Ire Sect. I. M. (1er mars 1915); H. O. E. 5/2 à Aubigny-en-Artois (17 mai 1915); dépôt (26 mars-17 sept. 1916) ; VIIe Sect. I. M., G. B. D./48 (19 août 1917); 1er Zouaves (26 sept. 1917); occupation à Bad-Nassau (15 déc. 1918). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Mont Cornillet (mai), Verdun (19 août), Mort-Homme, Bois des Corbeaux ; — 1918 : Longpont (18 juill.), Ailette (14 août-3 sept.), Tahure (26 sept.), Bois du Trapèze, Vouziers.

Ordre 48e D. I., n° 136, 25 oct. 1918 : « Brancardier énergique et courageux. S'est particulièrement distingué dans la période du 26 sept. au 15 oct. 1918, où, détaché dans un poste régimentaire, il s'est fait remarquer par son allant et son mépris du danger. »

† LAMBERT (Joseph), *de Moulins.*

Né à St-Etienne-de-Vicq, le 13 sept. 1879; prêtre; aum. Pensionn. St-Gilles à Moulins. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (2 août 1914).

† à Beauvais, en sept. 1918, de maladie contractée en service.

LAMBERT (Léontine-Louise), Sr Célesta, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Ernée (Mayenne), le 3 avr. 1888; inf. Hôp. aux. n° 33 à Vimoutiers.

1° Palme C. R. F. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAMBERT (Louis-Marie), *d'Autun.*

Né à Cronat-sur-Loire, le 19 août 1885; prêtre, prof. Petit Séminaire de Rimont. — Mobilisé (S. A.) 108e R. A. L. hippomobile (22 mai 1917). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Lorraine, Somme, Champagne.

Ordre 315e R. A. L., n° 1, 1918 : « Infirmier d'un dévouement et d'un zèle remarquables. S'est dépensé jour et nuit, et a fait l'admiration de tous en allant secourir des camarades enterrés par l'explosion d'un obus, lors du bombardement des échelons, le 7 oct. 1918. »

LAMBERT (Marie), Mère M.-de-Se-Savine, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Bar-sur-Aube (Aube), le 13 mai 1886; inf.-major Hôp. aux. n° 4 à Paris.

1° Palme S. S. or, 1er févr. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 20 sept. 1920.

LAMBERT (Marie-Charles-Auguste), *de Nancy.*

Né à Leyr, le 16 sept. 1860; curé à Arraye-et-Han (1914); aum. Hôp. Maringer à Nancy (1915-1918).

Otage (1er sept. 1914); interné à Delme (15 jours), à Morhange, à Saverne et à Schaffouse ; rapatrié (23 nov. 1914).

Méd. Victimes Invasion bronze, 13 juill. (J. O., 14 juill. 1922) : « Précédemment à Arraye-et-Han. Otage dans différents camps. »

† LAMBERT (Paul), *des Prêtres du Sacré-Cœur de St-Quentin.*

Né à Pagny, le 30 janv. 1887; religieux profès. — Mobilisé (S. A.) capl 69e R. I. (août 1914); serg.

A participé aux actions suivantes : — 1914 : Grand-Couronné de Nancy, Yser. — Tué, le 25 sept. 1915, en Champagne.

Méd. Mil. posthume.

† LAMBERT (Ulysse-Théodore-Joseph), *de Nîmes.*

Né à Remoulins, le 20 avr. 1894; sémin. — Mobilisé (S. A.) 7e B. C. A. (déc. 1914); au front (mai 1915).

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Alsace (mai-juin). — Tué dans un assaut à la baïonnette, aux environs de Metzeral, le 14 juin 1915.

Méd. Mil. posthume, 11 janv. (J. O., 28 sept. 1921) : « Tombé au champ d'honneur pour le salut de la patrie, le 14 juin 1915, à l'Hartmannswillerkopf. Mort en brave. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAMBERTIE, Sr Clémence, *des Filles de la Charité.*

Inf.-major Hôp. n° 28 à Bordeaux.

Citation Ordre Division, 1918 : « Assure à l'hôpital auxiliaire n° 28 à Bordeaux, depuis le début des hostilités, le service d'une salle de malades avec un dévouement inlassable et une compétence absolue. »

LAMBERTON (Ernest-Jean-François), *de Metz.*

Né à Bitche, le 20 janv. 1851; chan. hon.; prof. Coll. de Bitche.

Services rendus à la cause française.

Off. Instruction publique, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

† LAMBIN, *des Lazaristes.*

Né à Prémesques (Nord), le 15 juin 1876; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M.; inf. camp de Gardelegen (mars-avr. 1915).

† en captivité en soignant les blessés.

Méd. Hon. Ep. vermeil, 2 juin (J. O., 19 juin 1918) : « Retenu en Allemagne, a fait preuve du plus grand dévouement en soignant les prisonniers de guerre atteints de maladies contagieuses et a succombé à la maladie. »

† LAMBIN (Hector-Joseph-Chrysale), *de Lille.*

Né à Comines; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) capl 127e R. I. (2 août 1914); serg. (fin août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Belgique (août), Marne (sept.); — 1915 : Champagne (févr.). — Tué à la Ferme de Beauséjour, en Champagne, le 19 févr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 3 juin 1921 (J. O., 28 mai 1922) : « Caporal d'un courage à toute épreuve. Tombé glorieusement pour la France, le 19 févr. 1915, au Mesnil-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAMBIOTTE (Edmond-Joseph), *de Namur.*

Né à Ham-sur-Sambre (Belgique), le 7 août 1869 ; curé des Alloux.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

† LAMBLÉ (Henri), *de Nancy.*

Né à Barbas ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 21e B. C. P.; mitraill. 121e B. C. P.

Tué au Mont Kemmel, le 28 mai 1918.

Méd. Mil. posthume.

LAMBLIN (Henri-Marie-Jules), *d'Aire.*

Né à St-André, le 23 juin 1870; aum. des Forges de l'Adour (1914); Coll. N.-D. à Dax (1919). — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., inf. Hôp. Ste-Foy (16 août 1914); sur sa demande, capl branc. Amb. volante (10 févr. 1915); brig. inf.-aum. 13e Dragons (26 sept. 1916) ; blessé à Reims (1er sept. 1915). — Démobilisé le 31 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Reims (1er sept.); — 1917 : Badonviller.

Ordre 13e Dragons, n° 50, 15 sept. 1917 : « Prêtre catholique venu au régiment sur sa demande, a refusé le bénéfice des dispositions attribuées aux classes anciennes et l'avancement au grade d'aumônier pour rester au régiment. Donne à tous le plus bel exemple de l'accomplissement du devoir ; est devenu un puissant facteur du maintien moral du régiment, où il a su s'attirer le plus entier respect et les plus profondes sympathies. Le 20 août 1917, a fait preuve du plus grand sang-froid et du plus beau dévouement en s'élançant, sous un violent bombardement, pour relever et soigner les blessés et donner à ceux qui le désiraient les secours de la religion. Nature d'élite ; a été blessé, le 1er sept. 1915, à Reims. »

LAMBO (Mathilde), Sr M.-Odile, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Liége (Belgique), le 16 févr. 1877; inf. à Lunéville (1914); inf. Hôp. aux. n° 102 à Lunéville (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.

2° Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919).

LAMBRECHT (Frans-Hubert), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Courtray (Belgique), le 6 mars 1895; scolast. — Mobilisé (S. A.) branc. 10e R. I. (8 juill. 1915); au front (8 mars 1916). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Merckhem (17 avr.), offensive belge des Flandres, la Lys, l'Escaut, Cortemarck, Wardamme (28 sept.-11 nov.).

Croix de guerre (Ordre Armée), 28 déc. 1918 : « Brancardier dont le courage et le dévouement sont au-dessus de tout éloge ; animé du plus pur sentiment du devoir. S'est prodigué jusqu'à l'épuisement pendant toute l'offensive. S'est spécialement distingué, le 14 oct. 1918, en soignant des blessés restés sur le terrain au milieu d'un barage de 105 ; est allé chercher, malgré un feu violent de mitrailleuses, quatre blessés restés entre les lignes. Le 18 oct. 1918, a soigné son officier blessé, malgré un bombardement très violent. Au front depuis trente-deux mois. »

LAMBRECHT (Gustave-Eugène), *de Bruges.*

Né à Wielsbeke (Belgique), le 18 déc. 1886 ; vic. à St-Sauveur, à Bruges. — Mobilisé (S. A.) branc. (1er août 1914); aum. (4 sept. 1915). — Démobilisé le 8 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Yser (oct.); — 1916 : Boyau de la Mort ; — 1918 : Flandres (oct.).

1° Ordre Ire D. A., (Croix de guerre), 6 mai 1916.

2° Ordre Ire D. A., 15 août 1916.

3° Ordre Armée, 19 août 1916 (Moniteur, 23-31 mars 1917) : « Au cours de sa longue présence au front, s'est particulièrement signalé par sa belle conduite au feu et son dévouement continu. »

LAMBRECHTS (Isidore), *de Malines.*

Né à Malines (Belgique), le 6 déc. 1886; secrét. Union professionn. à Schaerbeck. — Mobilisé (S. A.) branc. 2e D. A. (1er août 1914); aum. adjoint 1re cl. 7e Brigade (21 sept. 1914); 7e R. I. (28 oct. 1914); 2e D. A., mitraill. (1er mai 1916); H. E. A. (1er juill. 1917) ; en mission (15 avr. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1915 : Wesemael, Werchten, St-Georges, Lombaertzyde, Ramscapelle, Dixmude ; — 1916 : Steenstraete, Fort de Knocke ; — 1917 : Steenstraete.

Croix de guerre, 21 avr. 1918 (Moniteur, 28-30 avr., 1er-4 mai 1920) : « Aumônier-adjoint. Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

LAMBRECHTS (Joseph), *de Liége.*

Vic. à Ste-Julienne à Verviers (Belgique). — Aum. 3e D. A.

Croix de guerre (Ordre Armée), 28 juin 1918 : « Au front depuis quarante-cinq mois. A maintes fois exposé sa vie pour remplir les devoirs de son ministère auprès des blessés et des mourants. S'est particulièrement distingué pendant la journée du 17 avr. 1918, où, étant en service, il n'a pas hésité à affronter les plus violents bombardements auquels son poste de secours était soumis, pour aider les blessés et les mourants. »

LAMENDOUR (Jean), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Lambézellec (Fin.), le 30 oct. 1882; prêtre; missionn. au Sénégal. — Revenu d'Afrique; mobilisé (S. A.) Sect. I. M. Col. à Dakar (4 août 1914); Bon I. C., A. O. F. à Dakar (12 avr. 1915); Sect. I. M. Col. (16 févr. 1916); capl-inf. 58e R. I. C., interprète 69e Bon Tir. Sén. (9 nov. 1916); blessé à l'œil gauche (8 oct. 1918). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Chemin des Dames (16-18 avr.); — 1918 : Somme, passage de l'Aisne (8 août), Les Eparges (12 sept.), Bois des Caures (nord de Verdun) (8 oct.).

1° Méd. coloniale, 14 août 1916.

2° Ordre 69e B. I. C., n° 417, 4 mai 1917 : « N'a cessé de se dépenser nuit et jour pour soigner les blessés ; a fait

preuve de courage en s'exposant spontanément en des points particulièrement dangereux ; toujours à son poste, il s'est montré toujours parfaitement soumis et dévoué. »

3e Ordre 2e R. I. C., n° 179, 18 août 1918 : « Gradé d'un dévouement inlassable et animé de l'esprit de sacrifice. S'est dépensé sans compter, le 8 août 1918, pour donner ses soins aux blessés dans des circonstances périlleuses. »

LAMENDOUR (Yves), *de Quimper.*

Né à Lambézellec, le 30 oct. 1882 ; vic. à Hanvec (1914) ; vic. à Pont-Croix (1919). — Mobilisé (S. A.) 151e R. I. (23 févr. 1915) ; XIe Sect. I. M. (11 avr. 1915) ; Amb. 15/11 (20 août 1915) ; inf.-aum. 174e R. I. (22 oct. 1916) ; blessé à Souain (26 sept. 1918) ; occupation en Alsace. — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Arras (25 sept.) ; — **1917 :** Le Godat (4 mai), Reims (juill.-août), La Malmaison (23 oct.), Vosges, Tête de Faux (déc.) ; — **1918 :** Le Violu (avr.), Bois Belleau (juin-juill.), Bussiares, Fère-en-Tardenois (juill.), Butte de Souain (26 sept.).

1e Ordre Brigade, n° 4, 12 mai 1917 : « Remarquable d'abnégation et de dévouement. S'est particulièrement distingué en allant panser d'abord et ensuite aider à ramener son commandant de compagnie, grièvement blessé en avant des lignes. »

2e Ordre 174e R. I., n° 135, 31 déc. 1918 : « S'est particulièrement distingué en avr. dernier, lors d'un coup de main au Violu, où il a accompagné les sections d'attaque, et en Champagne, le 26 sept. 1918, a manifesté un grand dévouement et un remarquable courage en se portant au secours de ses camarades sous un feu violent de mitrailleuses. A été blessé. »

† LA MESSUZIÈRE (Charles de), *P. Cin de Jésus.*

Né à Tarchamp (Mayenne), le 11 mai 1883 ; prêtre. — Revenu de Jersey ; récupéré (S. A.) 24e R. I. (mai 1917) ; au front (1918).

† le 19 sept. 1918, de maladie contractée en service.

† LAMEY (Jérôme), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Westhalten (Ht-Rhin), le 30 sept. 1882 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 162e R. I. (août 1914) ; trois frères tués à la guerre.

Tué à La Harazée, le 22 janv. 1915.

Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 18 avr. 1923) : « Excellent soldat, d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. A trouvé une mort glorieuse, le 22 janv. 1915, à la Harazée, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LAMEY (Xavier), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Westhalten (Ht-Rhin), le 13 janv. 1880 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (août 1914) ; agent de liaison (1915).

Tué en Champagne, par une torpille, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 14 avr. 1920) : « Bon soldat, d'un grand courage, a été tué glorieusement à l'assaut d'une tranchée ennemie, le 25 sept. 1915. A été cité. »

LAMIAUX (Jean-Marie), *d'Arras.*

Né à Gonnehem, le 8 mars 1889 ; prêtre (12 juill. 1914) ; vic. à Hersin-Coupigny. — Mobilisé (S. A.) capl-branc. 73e R. I. (3 août 1914) ; prisonnier à Dormans (15 juill. 1918) ; interné à Rastatt (3 août-4 sept. 1918), Graudenz, en Pologne (5 sept.-20 déc. 1918) ; rentré en France (26 janv. 1919) ; 73e R. I. — Démobilisé le 11 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant (15 août), Namur, Charleroi (23 août), Sains-Richaumont, Guise (30 août), Marne, Château d'Esternay (6 sept.), Reims (12 sept.), Craonne, Bois de Beaumarais (20 sept.-10 déc.), La Harazée, Bois de la Gruerie (28 déc.-6 janv. 1915) ; — **1915 :** Champagne, Mesnil-lez-Hurlus, Beauséjour (16 févr.-8 mars), Bois d'Ailly (mai), Craonne, Bois de Beaumarais (juin-août), Le Choléra, Bois des Buttes (oct.-janv. 1916) ; — **1916 :** Verdun (23 févr.-8 mars), Paissy, Vendresse, Moussy (5 avr.-juill.), Somme, Combles (5 sept.-4 oct.), Champagne, Beauséjour (oct.-janv. 1917) ; — **1917 :** Craonne (16 avr.), Belgique, prise de Bixschoote, avance sur Merckhem (fin juill.-sept.) ; — **1918 :** Craonne, Route 44, Bois de Beaumarais (févr.-avr.), Soissons (juin), Marne, Dormans (15 juill.).

Ordre 1er C. A., n° 5 « R », 27 sept. 1916 : « Présent au front depuis le début des hostilités, montre dans l'accomplissement de son service une haute notion du devoir et se dépense sans compter auprès des blessés. Le 5 sept. 1916, s'est offert volontairement, sous un bombardement violent, pour relever de nombreux blessés. Le 7 sept., au moment où un obus venait de tuer trois hommes et d'en blesser plusieurs très sérieusement, s'est précipité au milieu des blessés et a réussi à arrêter chez l'un d'eux une hémorragie qui aurait pu être mortelle. »

† LAMIAUX (Louis), *d'Arras.*

Né à Gonnehem, le 15 oct. 1893 ; s.-diacre. — En service (S. A.) brig. 27e R. A. C. (2 août 1914) ; au front ; maréchal des logis chef ; blessé à Verdun (19 mars 1916) ; classé S. X. pour blessure (5 oct. 1916). — Démobilisé le 2 avr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant (15 août), St-Gérard, Sains-Richaumont, Guise (fin août), Esternay (sept.), Bétheny ; — **1915 :** Mesnil-lez-Hurlus (févr.), Bois d'Ailly (avr.) ; — **1916 :** Verdun (mars). — Décédé, le 8 sept. 1921, des suites de la guerre.

1e Ordre 1er C. A., n° 11 « R », 2 févr. 1917 : « Le 10 mars 1916, les lignes téléphoniques étant coupées, chargé de la liaison entre l'infanterie et son groupe, a été blessé de multiples éclats d'obus. Ne s'est laissé transporter au poste de secours qu'après avoir rempli complètement sa mission. Atteint d'impotence partielle du bras gauche et de gêne fonctionnelle de la jambe gauche. »

2e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

LAMINETTE (Louis-Albert), *de Paris.*

Né à Paris, le 19 juin 1884 ; vic. à St-Marcel de la Salpêtrière (1914) ; vic. à Nanterre. — Mobilisé (S. A.) inf. Amb. 6/VI (3 août 1914) ; inf. 9e Génie, Cie 6/53 (13 août 1916). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Pierrepont (22 août), Marne, Fère-Champenoise, Epernay, Belgique ; — **1915 :** Argonne, La Harazée (30 juin) ; — **1916 :** Verdun (mars-juin), Somme, Rancourt (25 sept.) ; — **1917 :** Berry-au-Bac (16 avr.), Verdun, Thiaumont (20 août) ; — **1918 :** Somme, Domart, Hangard-en-Santerre (avr.-août), Vouziers (1er nov.).

1e Ordre C. A., n° 475, 3 sept. 1915 : « Pendant six mois de service à l'ambulance volante de l'avant, a fait preuve jour et nuit, auprès des grands blessés, du dévouement le plus absolu. N'a quitté le poste que lorsque l'intensité du bombardement a obligé le commandement à en donner l'ordre. »

2e Ordre Cdt Génie, 15 avr. 1917 : « Infirmier d'un dévouement absolu, s'est déjà fait remarquer pour son calme sous le feu, à Rancourt, en sept. 1916. A fait preuve du plus remarquable mépris du danger en relevant les blessés, notamment le 29 mars 1917, où, sous un bombardement très violent, il a réussi à relever un adjudant blessé et lui a donné les premiers soins. »

LAMING (Louis-Joseph); *P. Cie de Jésus.*

Né à Maubeuge (Nord), le 27 juill. 1877 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 124e R. I. (2 avr. 1915) ; IVe Sect. I. M. ; 8e R. A. C., Bies à cheval ; 30e Dragons ; aum. Armée française du Rhin. — Démobilisé en 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1917 :** Alsace, Somme, Champagne, Reims ; — **1918 :** Somme, Marne, Flandres, Roulers (oct.).

Croix de guerre (Ordre Régiment). Texte manque.

LAMMERTYN (Léon), *des Rédemptoristes.*

Né à Meulebeke (Belgique), le 7 avr. 1889 ; prêtre prov. Belgique. — Revenu de Belgique par la Hollande et l'Angleterre ; engagé vol. Armée belge à Dieppe (29 juin 1915) ; branc. Train sanit. (5 juill. 1915) ; Calais et front (21 juill. 1915) ; aum. sapeurs mariniers (3 mai 1916) ; T. N. E. (30 mai 1916). — Démobilisé en oct. 1918 ou 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Furnes, Nieuport.

1e Croix de guerre (Ordre Armée), 1er févr. (Moniteur, 10-16 févr. 1918) : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve en se portant au secours des blessés pendant un bombardement violent de la ville de Furnes. »

2e Ordre Armée, 24 mai 1918 : « A fait preuve d'un grand esprit de sacrifice et de dévouement, au cours des récents bombardements de la ville de Furnes. A participé énergiquement à l'extinction des incendies, au sauvetage des blessés, au transport des morts ainsi qu'à l'évacuation de la population civile. Déjà titulaire de la croix de guerre. Croix de guerre avec deux palmes. »

3e Méd. Victoire, 1919.

4e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAMMIN (Rémy), *de Lille.*

Né à Bambecque, le 14 juin 1887 ; vic. à St-Antoine, Roubaix. — Mobilisé (S. A.) secrét.-aum. C. V. A. D. (2 août 1914) ; 99e R. I. (25 oct. 1915) ; inf.-aum. 117e R. I. (2 nov. 1915) ; prisonnier à Châtillon-sur-Marne (15 juill. 1918) ; interné à Graudenz (30 juill. 1918) ; rapatrié (31 déc. 1918) ; 110e R. I. — Démobilisé le 5 juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne, Massiges, Verdun, Thiaumont (20 juill.-2 août) ; — **1917 :** Somme (1er janv.-8 févr.), Forêt d'Apremont (avr.) ; — **1918 :** Champagne, Mont Cornillet, Mont-Haut, Mont-Blond (juill.), Dormans, Châtillon-sur-Marne (15 juill.).

Ordre 117e R. I., n° 174, 18 juin 1917 : « Malgré de violents bombardements, s'est adonné avec beaucoup de dévouement à la relève des morts pendant les combats de mai 1917. N'a pas craint d'exposer sa vie pour leur assurer la sépulture. Prêtre charitable et compatissant autant que bon infirmier, a su pendant la même période apporter aux blessés un précieux réconfort. »

† LAMONERIE (Fernand), *de Rodez.*

Né à Cransac ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† le 17 avr. 1917.

Méd. Mil. posthume.

† LAMONNIER (Paul-Léon-Ferdinand), *de Cambrai.*

Né à St-Amand-les-Eaux, en 1895 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 64e R. I. (nov. 1914) ; capl-fourrier.

Tué à Tahure, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 28 janv. (J. O., 10 août 1922) : « Caporal-fourrier énergique et brave. Tombé au champ d'honneur, le 25 sept. 1915, à Tahure. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAMORY, *des Filles de la Charité.*

Inf. mil. au front.

Ordre Armée, 24 nov. 1916 (J. O., 24 mai 1917) : « A fait preuve d'héroïsme et d'abnégation en continuant à soigner les blessés dans un village particulièrement exposé au feu de l'ennemi et en cherchant à sauver, au péril de sa vie, un soldat blessé. Après avoir été dénoncée, a pris avec le plus grand courage la responsabilité des faits devant le conseil de guerre allemand. »

† LAMOTHE (Antonin), *P. Cie de Jésus.*

Né à Gannat (Lot), le 13 oct. 1893. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) 7e R. I. (10 août 1914) ; au front (févr. 1915) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Somme-Suippes (févr.), Four de Paris (sept.) ; — **1916 :** Argonne, Verdun (juin). — Tué devant Verdun, le 6 juill. 1916.

Méd. Mil. posthume.

LAMOTTE (Armand-Paul-Marie-Rémacle), *de Namur.*

Né à Rochefort (Belgique), le 9 déc. 1890 ; ordonné prêtre à La Panne (24 févr. 1915) ; aum. Sanatorium de Mont-sur-Meuse (1921). — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb./4e D. A. (1er août 1914) ; branc. 10e de ligne (21 janv. 1915) ; blessé à la cuisse (mars 1916) ; aum. bén. 4e D. A. (21 déc. 1917) ; aum. adjoint 2e cl. (1er avr. 1918) ; Col. Amb./4e D. A. (1er juill. 1918) ; 10e de ligne (11 nov. 1918). — Démobilisé le 1er févr. 1921.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Namur, Termonde (sept.), Yser (oct.) ; — **1915 :** Driegrachten (mars) ; — **1916 :** Dixmude ; — **1918 :** Langemarck (17 avr.), offensive de Belgique (oct.-nov.).

1e Ordre Armée et Croix de guerre, 8 mai (Moniteur, 1er-7 oct. 1916) : « Francardier d'un dévouement et d'un sang-froid remarquables. Blessé sérieusement à la jambe, il donne un magnifique exemple de courage en rejoignant le front douze jours après, incomplètement guéri. »

2e Méd. Victoire, 28 oct. 1919.

3e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4e Méd. Yser, 11 mars (Moniteur, 16 juin 1920).

5e Ordre Armée, févr. 1921 : « Pour sa longue présence au front. »

LAMOTTE (Germaine), Sr M.-Françoise, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié de Deauville.*

Née à Bernay (Eure), le 2 mars 1887 ; inf. Hôp. aux. n° 16 à Deauville-sur-Mer.

1e Palme S. S. or, 1919.

2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAMOUR (Honorine), Sr M.-Noëlle, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Remungol (Morbihan), le 27 sept. 1878 ; inf. Hôp. n° 18 à Pontivy.

1e Palme A. D. F. argent, 16 oct. 1917.

2e Méd. A. D. F. bronze, 1919.

3e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAMOUR (Marie-Clémentine), Sr Clotilde-Joseph, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Brélès (Fin.), le 22 janv. 1875; inf. Hôp. n° 7 à St-Brieuc.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LAMOURET (Léon), *de Cambrai.*

Né à Clary, le 11 avr. 1884 ; prêtre; prof. Coll. St-Pierre, Fourmies. — Récupéré (S. A.) 16e B. C. P. (18 févr. 1915); cap[1]; serg.; s.-lieut. 8e B. C. P. (juin 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (25 sept.-15 oct.); — **1916** : Verdun, Douaumont (10-31 mars). — Tué au Mort-Homme, le 11 avr. 1916, alors qu'il avait pris la direction de la contre-attaque, à la suite de la mort de son commandant de compagnie.

1° Ordre Armée, 6 mai (J. O., 14 juin 1916) : « A assuré personnellement, dans la nuit du 10 au 11 avr. 1916, le transport des munitions destinées aux premières lignes. A pris la direction de la contre-attaque du 11 avr. à la suite de la mort de son commandant de compagnie ; a maintenu ses hommes sous le feu violent de l'ennemi ; a été tué au cours de sa mission. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 4 juin (J. O., 8 juin 1919). Même texte que ci-dessus.

LAMOUREUX (Madeleine), Sr Anne-Marie, *des Sœurs du Bon-Secours de Paris.*

Née à Clécy (Calvados), le 19 mai 1887 ; inf. Hôp. aux. n° 49 à Paris.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, nov. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 9 mai 1922.

LAMOUREUX (Marie), Sr M.-St-Sulpice, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Vernais (Cher), le 14 juill. 1876; inf. Hôp. St-Cyprien des Attafs (Algérie).

Méd. Hon. Ep. bronze, 24 juill. (J. O., 28 juill. 1921) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement au cours de diverses épidémies en Algérie. »

† LAMOUROUX (Marie), Sr de l'Ange-Gardien, *des Sœurs de N.-D. de Charité du Refuge.*

Née à Toulouse (H.-G.), le 13 sept. 1851; inf. Hôp. n° 35 (contagieux) à Toulouse. — Décédée le 8 nov. 1920.

Méd. Hon. Ep. bronze, 26 août (J. O., 29 août 1916). Le diplôme porte : « Attachée au service des typhiques, a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement constants. »

LAMOUROUX (Marie-Françoise), Sr M.-Antoine, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à La Celle-Bruère (Cher), le 5 juin 1876; inf. Hôp. Châteauroux (1914-1918).

Méd. Hon. Ep. bronze, 24 août (J. O., 30 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LAMPERTI (Théophile), *des Franciscains.*

Né à Calacuccia (Corse) ; prêtre prov. Corse. — Mobilisé (S. A.) aum.-branc.; deux frères tués.

Ordre Régiment, 1918 : « Du 12 au 29 juill., a prodigué ses soins aux blessés sous un bombardement des plus violents ; aumônier très courageux et très dévoué. »

LAMPS (Joseph-Henri-Pierre-Gérard), *de Lille.*

Né à Bailleul, le 27 oct. 1883; licencié ès lettres; prof. Inst. N.-D. des Dunes à Dunkerque (1914); curé à Bissezeele. — Mobilisé (S. A.) Ier Sect. I. M., G. B. D./2 (3 août 1914); sur sa demande 110e R. I.; 141e R. I. (25 oct. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Belgique, Marne, Champagne ; — **1916** : Verdun (févr.-mars), Somme (août); — **1917** : Belgique (juill.-oct.); — **1918** : Hangard-en-Santerre (avr.), Laffaux (sept.-oct.).

1° Ordre 2e D. I., n° 132, 25 sept. 1916 : « Brancardier modèle, s'est offert constamment comme volontaire pour les relèves les plus périlleuses des blessés de la Division. »

2° Ordre 1re D. I., n° 109, 18 août 1917 : « Aumônier brancardier de régiment. Bien qu'une compagnie seulement de son régiment ait été engagée dans les combats des 30 et 31 juill. 1917, a volontairement suivi cette compagnie au feu, donnant ainsi à tous le plus bel exemple d'abnégation. Au cours de l'attaque, s'est dépensé sans compter pour réconforter et relever les blessés, et, par sa belle attitude, a contribué à exalter l'ardeur des combattants. »

3° Ordre 29e D. I., n° 48, 22 juin 1918 : « Modèle de dévouement. S'est offert pour aller en plein jour, en terrain découvert et sous un feu violent de mitrailleuses, rechercher un camarade blessé. Grâce à son courage et à son sang-froid, est parvenu à le ramener. »

4° Ordre 29e D. I., n° 68, 18 oct. 1918 : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement exemplaires. Pendant toute la période du 3 au 20 sept. 1918, s'est dépensé sans compter pour relever et transporter des blessés, en particulier pendant les journées des 6, 7, 14 et 18 sept., malgré les difficultés d'un terrain bouleversé et rendu presque impraticable par les intempéries. »

LAMS (Marcel), *des Capucins.*

Né à Bruges (Belgique), le 24 nov. 1892; scolast. (1914); curé de St-Lazare à Tournai (1920).

1° Chev. Lég. Hon., 1918 : « Pour avoir fait réussir l'évacuation des réfugiés belges et français du Pas-de-Calais, lors des deux dernières offensives allemandes, grâce à sa fermeté héroïque et à son esprit d'organisation. »
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
4° Méd. Roi Albert, 20 avr. (Moniteur, 22 avr. 1921).

LAMSON (Paul), *de Nancy.*

Né en 1881 ; curé de Colmey. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (2 août 1914); Sect. hospitalisation 2/72 et 1/72 (août 1914-févr. 1919). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Amb. 1/72, 5 févr. 1916 : « La salle des blessés graves dont il avait la surveillance ayant été bombardée, a assuré avec zèle et intelligence l'évacuation de ses malades, guidant les infirmiers, maintenant l'ordre et le calme, empêchant toute confusion, assistant et réconfortant les blessés, donnant un bel exemple d'impassibilité et d'énergie, ne quittant la salle qu'après le transport du dernier blessé. »

LAMUGUE (Marie), Sr Raphaelide, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Né à Boumourt (B.-P.), le 23 avr. 1875 ; inf. Hôp. aux. n° 15 à Toulouse ; Hôp. Bédarieux et Hôp. n° 1 à Toulouse (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. argent, 1918.
2° Palme S. S. argent, 1918.

LAMURAILLE (Paul-Bernard), *de Bayonne.*

Né à Oloron-Ste-Marie, le 19 juill. 1880; curé de Moncaup. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Amb. 3/68 (8 août 1914); IXe Sect. I. M., G. B. D./59 (1er mars 1917); 114e R. I. (12 août 1918); Cie 9/24, 6e Génie (1er déc. 1918). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Morhange, Grand-Couronné ; — **1915** : Xon, Nomény ; — **1916** : Verdun, Champenoux ; — **1917** : Verdun, Troyon, Villers-Marmery ; — **1918** : Lorraine, St-Clément, Somme, Soissonnais, Laonnois.

Ordre Génie 59e D. I., n° 27, 6 sept. 1918 : « Prêtre-brancardier détaché au génie, sur le front depuis le début de la campagne. Dans les secteurs difficiles, a accompagné sur sa demande tous les convois conduisant du matériel dans les endroits particulièrement exposés et violemment bombardés. »

† LAMURE (Louis-Joseph-Marie), *d'Autun.*

Né à Chauffailles, le 8 juin 1876 ; curé de Savianges et de Fley. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (août 1914); Train sanit.; inf. à Dijon, Bourges, La Courneuve.

† à Paris, le 30 janv. 1919, d'un accident survenu en service.

LAMY (Denis), *de Bayonne.*

Né à Bellocq, en 1887; vic.-instit. à Bayonne. — Mobilisé (S. A.) combattant 283e R. I. (2 août 1914); blessé à Eton et prisonnier (24 août 1914) ; interné à Grafenwoehr (août 1914); Ingolstadt (19 déc. 1914); Ratisbonne (30 avr. 1915); Mannheim (20 oct. 1918); 18e R. I. (20 nov. 1918). — Réformé n° 1 le 30 janv. 1919.

1° Ordre C. A., n° 28 696, 16 juin 1920 : « Soldat courageux et dévoué. A vaillamment tenu tête à l'ennemi, le 24 août 1914, à la tête d'un groupe de camarades dont il avait pris le commandement. »
2° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921).

† LAMY (Edouard-Gaston), *de Carcassonne.*

Né à Ste-Eulalie, le 30 janv. 1878; curé de Bouilhonnac. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (1914); G. B. D./37 (8 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Namur (22 août), Mottet, Charleroi, Guise, Marne, Tracy-le-Val (sept.); — **1915** : Quennevières (nov.-déc.); — **1917** : Verdun. — Tué le 21 oct. 1917, à Bezonvaux.

1° Ordre 37e D. I., 1917 : « Modèle de courage et de dévouement. Tué le 21 oct. 1917 en transportant un blessé du combat de Bezonvaux. »
2° Méd. Mil. posthume.

LAMY (Frédéric-Edouard-Camille), *d'Amiens.*

Né à Amiens, le 9 sept. 1887; sup. Grand Séminaire d'Amiens. — Mobilisé (S. A.) serg. 366e R. I. (2 août 1914); blessé (6 sept. 1914); évacué; retour au front; blessé et prisonnier (12 nov. 1914); rapatrié (1915). — Réformé n° 1, le 1er janv. 1916.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Verdun.

1° Méd. Mil., 19 sept. (J. O., 28 oct. 1914) : « Au cours d'un combat, a reçu successivement cinq blessures sans cesser de combattre et de maintenir ses hommes ; mis hors d'état de marcher, a continué en rampant à se porter au secours de ses camarades blessés, les encourageant, leur distribuant l'eau-de-vie de son bidon et leur offrant comme prêtre les secours de la religion. A soulevé l'admiration unanime par son courage et son abnégation pendant qu'on le transportait à l'ambulance. »

2° Chev. Lég. Hon., 23 août (J. O., 16 sept. 1915) : « Sous-officier d'une haute valeur morale, animé de l'esprit de devoir et de sacrifice poussé jusqu'à l'héroïsme. Blessé cinq fois, au cours du combat du 6 sept. 1914, il conservait le commandement de sa section et la maintenait sous le feu le plus violent. Atteint d'une sixième blessure et mis dans l'impossibilité d'assurer son commandement et de faire le coup de feu, il se traînait près des blessés, leur distribuant le contenu de son bidon. Revenu sur le front à peine guéri et mis, sur sa demande, à la tête d'un groupe de volontaires, a rempli avec la plus grande bravoure plusieurs missions périlleuses. Blessé grièvement le 12 nov. 1914, a donné à ses hommes l'ordre formel de l'abandonner sur le terrain, en vue de leur éviter de tomber entre les mains de l'ennemi. »

† LAMY (Henri), *de St-Claude.*

Né aux Rousses, le 25 déc. 1880; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 44e R. I. (août 1914); 23e R. I.

Mortellement blessé au combat de La Fontenelle (Vosges), le 25 janv. 1915 ; † peu après.

Méd. Mil. posthume.

LAMY (Henri-Hugues), *des Prémontrés.*

Né à Fosses (Belgique), le 15 déc. 1879; prélat Abbaye de Tongerloo.

A fait de son abbaye le centre de la poste des Alliés pour la région et le point de départ des jeunes gens cherchant à rejoindre l'armée.

Chev. Ordre Couronne avec rayure d'or, 18 mai 1920.

LAMY (Henry), *de Langres.*

Né à Langres, en 1884 ; curé de Giey-sur-Aujon. — Mobilisé (S. A.) mitraill.

Ordre Division, 8 août 1916 : « Gradé consciencieux et plein de joyeux entrain. S'est particulièrement distingué aux attaques des 9 et 11 mai par un sang-froid admirable et un absolu mépris du danger. Au cours de ces mêmes journées, a fourni au commandant de sa compagnie des renseignements très utiles qu'il a recueillis sur le cadavre d'un sous-officier allemand, ramené par lui dans nos lignes. »

† LAMY (Jean-Emile), *de Nancy.*

Né à Nomeny, le 25 juill. 1834; curé d'Athienville. — Otage des Allemands (11 sept. 1914). — Décédé.

Ordre du Pays (J. O., 5 avr. 1916) : « Octogénaire ayant subi les rigueurs des prisons allemandes après la guerre de 1870, a donné, pendant l'occupation allemande, en 1914, et, depuis lors, sous des bombardements répétés qui ont atteint sa propre maison, le plus bel exemple de fermeté souriante et d'activité. »

LAMY (Jules-Joseph-Ghislain), *de Tournai.*

Né à Onoz-Spy (Belgique), le 12 oct. 1883 ; vic. à Chatelineau. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 5e D. A. (1er août 1914); Train sanit. (20 mars 1914); Col. Amb. 6e D. A. (30 juin 1915); aum. 1/6 Génie (15 janv. 1917); aum. 6e D. A. (30 avr. 1918). — Démobilisé le 31 déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Anvers (20 août-sept.), Yser (oct.-nov.) ; — **1915** : Dixmude, St-Jacques-Cappelle ; — **1916** : Yser, Boesinghe ; — **1917** : Woumen (29-30 oct.), Flandres (28 sept.-14 oct.).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 11 mai (Moniteur, 2-7 juin 1918) : « D'un dévouement et d'une abnégation exemplaires, d'un courage serein dans le danger. Trente et un mois de front. A tenu, lors de leur participation à des raids sur les tranchées ennemies, à accompagner les troupes de son bataillon à l'endroit le plus exposé. »
2° Méd. Yser, 5 déc. (Moniteur, 22 févr. 1920).
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.
4° Méd. Victoire, 1920.

LAMY (Nestor), *de Tournai.*

Né à Reves (Belgique), le 2 juill. 1879; vic. à Chatelineau (1914); curé à Wasmes (1920). — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 5e D. A. (4 août 1914); aum. Génie (11 mai 1915); Sect. hospitalisation (25 sept. 1915); Art. (21 juill. 1916); Corps de Transport 5e D. A. (1er juin 1918). — Démobilisé le 10 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser, Dixmude (oct.-nov.); — **1918 :** Flandres (oct.).

1° Croix de guerre, 11 déc. 1918 : « Pour son courage et sa longue présence au front. »
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
4° Méd. Yser, 6 oct. 1920.

LAMY DE LA CHAPELLE (Madeleine), Sr **Bernarda,** *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Limoges (H.-V.), le 24 sept. 1888; inf. Hôp. aux. n° 8 à St-Genis-Laval (Rhône); Hôp. aux. n° 323 à Nogent-sur-Marne.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LANCEREAUX (Charles-Edmond), *de Reims.*

Né à Rimogne, le 21 juill. 1870 ; curé de Prouilly. — Mobilisé (S. A.) 45e R. I. T. (3 août 1914); 81e R. I. T. (15 nov. 1916) ; 85e R. I. T. (16 janv. 1917) ; XIIe Sect. I. M. (25 janv. 1917) ; 3e R. I. T. (3 sept. 1917) ; 7e R. I. T. (15 mars 1918) ; G. V. C. (1er oct. 1918); capl. — Démobilisé le 8 déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun.

Ordre 21e Brigade, 16 avr. 1916 : « Sa compagnie ayant reçu l'ordre de se replier, est resté sur la position, au péril de sa vie, pour donner ses soins à des blessés qui, en raison de la violence du bombardement, ne pouvaient être évacués qu'à la nuit. »

LANCHY (Camille-François), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Villers-Chief (Doubs), le 6 juin 1872 ; convers Abbaye N.-D. de Tamié. — Mobilisé (S. A.) Art. forteresse à Besançon (6 août 1914) ; au front, sur sa demande, G. B. D./157 ; capl. — Démobilisé en janv. 1919.

Ordre 333e R. I., n° 365, 12 nov. 1917 : « Au front sur sa demande, dirige avec un dévouement au-dessus de tout éloge l'équipe chargée des sépultures dans les premières lignes. A fait preuve, à maintes reprises, du plus complet mépris du danger en opérant ses recherches dans des terrains très exposés et en accomplissant sa mission dans des conditions très pénibles. »

LANCIAUX (Auguste-Eugène), *de Cambrai.*

Né à Brunémont, le 22 janv. 1862; aum. Filles de la Charité, Hosp. gén. et orphelinat de Douai.

Condamné à deux mois de prison ou à 400 marks d'amende, refusa de payer l'amende.

Méd. Victimes Invasion bronze, 22 févr. (J. O., 2 mars 1923) : « Emprisonné à Famares et à Artres. »

† LANCIAUX (Marie), Sr **Thérèse,** *des Sœurs de St-Joseph de Nazareth de Valenciennes.*

Née à Abscon (Nord), le 8 sept. 1874; inf. vol. Amb. de Thulin (Belgique).

Tuée par un obus, le 24 août 1914.

† LANCIEN (René-Victor-Marie), *de Quimper.*

Né en 1883; prof. Coll. St-Yves de Quimper. — Mobilisé (S. A.) inf.; branc. 80e R. I.

Tué le 23 juin 1917.

1° Ordre C. A., 1915 : « Mis à la disposition d'un service de brancardiers régimentaires, et parti comme volontaire, sous un bombardement violent, pour relever un commandant d'infanterie blessé, entre les lignes françaises et ennemies. »

2° Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 19 mai 1921) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 23 juin 1917, à la cote 304. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LANCKRIES (Barbe), Sr **Rosa,** *des Sœurs Noires d'Ostende.*

Née à Swevezeele (Belgique), le 9 janv. 1858 ; inf. Hôp. mil. Ostende.

Méd. Reine Elisabeth, 8 nov. (Moniteur, 1er déc. 1920).

LANCRENON (Emmanuel-Marie-Mathieu), *de Paris.*

Né à Châlons-sur-Marne (Marne), le 17 août 1886; prêtre prof. Coll. Stanislas à Paris. — Mobilisé (S. A.) médecin aide-major de 2e cl. (août 1914) ; médecin aide-major de 1re cl., 39e R. A. C. ; 418e R. I. (févr. 1916); Détachement Fr. de Palestine, médecin-major de 2e cl. 1er Tir. (1918-1919).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast (10 mai) ; — **1916 :** Verdun, Fleury-devant-Douaumont (25 févr.-5 mars) ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.-mai); — **1918 :** Syrie, Palestine, Les « Three Bushes » (19 sept.).

1° Ordre 38e D. I., n° 48, 9 juin 1915 : « Toujours présent au point dangereux, a continuellement fait preuve, depuis le début de la campagne, d'un grand courage, d'une ardeur inlassable et d'un dévouement sans limite. S'est particulièrement distingué pendant les derniers combats du 10 mai, soignant de nombreux blessés qu'il est allé lui-même, à plusieurs reprises, chercher jusqu'en première ligne. »

2° Ordre 20e C. A., n° 197, 17 mars 1916 : « Courant lui-même porter secours aux blessés tombés à portée de son poste, est légendaire par sa bravoure ; a, par son exemple, la plus haute influence sur le moral des canonniers. »

3° Ordre 153e D. I., n° 62, 3 mai 1917 : « A fait l'admiration de tous les officiers et soldats au cours des derniers combats. D'une haute conscience et d'un courage exceptionnel, le Dr Lancrenon, en dehors des soins les plus dévoués donnés aux blessés, a contribué puissamment à maintenir très élevé le moral de tous dans les moments les plus durs. Au front, dans la troupe, depuis le début. »

4° Ordre Détachement Fr. Palestine et Syrie, n° 153, 29 sept. 1919 : « Officier prêtre et médecin d'une haute valeur morale. S'est dépensé sans compter pour porter secours aux blessés ; a payé de sa personne avec le mépris le plus absolu du danger, accomplissant sa mission sous les tirs de barrage les plus fournis, si bien que le capitaine commandant a dû, à plusieurs reprises, lui donner l'ordre de s'abriter. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 19 déc. 1920).

LANDAIS (Louis), *de Laval.*

Né en 1887 ; prof. Inst. St-Michel de Château-Gontier. — Mobilisé (S. A.) inf. G. B. D./38. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S. 38e D. I., n° 61, 1917 : « Brancardier d'une conscience et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Dans les diverses attaques de la Division, et principalement le 23 oct. 1917, a fait preuve, en des circonstances dangereuses, d'une remarquable bravoure et d'un mépris absolu du danger. »

LANDAIS (Marie-Louise-Joséphine), Sr **M.-Adeline,** *des Oblates du S.-C. de Jésus de Chantenay.*

Née à Héric (L.-I.), le 19 mai 1877; inf. à Caen.

Méd. Hon. Ep. bronze, 14 janv. (J. O., 16 janv. 1920). Le diplôme porte : « Pour le dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve pendant l'épidémie de grippe de 1919. »

† LANDAIS (Pierre-François), *de Nantes.*

Né à Vigneux, le 28 avr. 1887 ; prof. Coll. St-Stanislas à Nantes. — Mobilisé (S. A.) serg. 316e R. I. (2 août 1914) ; au front 67e R. I. (août 1914) ; adjudant (25 sept. 1914) ; adjudant-chef (oct. 1914) ; deux fois blessé (31 janv. et 2 mars 1915); retour au front, s.-lieut. 26e B. C. P. (août 1915) ; lieut. (27 févr. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Argonne, Marne (sept.), Hauts-de-Meuse, Tranchée de Calonne (hiver 1914-1915); — **1915-1916 :** Champagne (26 mai 1915-mai 1916). — Blessé à la Ferme Navarin, le 27 mai 1916 ; † le lendemain à Montfrenoy.

1° Ordre Armée, 1915 : « A fait preuve, depuis le début de la campagne, de la plus remarquable énergie et d'une bravoure éprouvée. Blessé le 31 janv. 1915, alors qu'il tirait sur des tirailleurs ennemis protégés par des boucliers, est resté à son poste, refusant de se laisser évacuer. »

2° Ordre Division, oct. 1915 : « A fait preuve, au cours des opérations, de très belles qualités d'énergie et de bravoure. A pris le 26 sept. (1915), dans des circonstances difficiles, le commandement de sa compagnie, et s'en est acquitté avec beaucoup de sang-froid et d'intelligence. »

3° Chev. Lég. Hon., 27 mars (J. O., 27 avr. 1916) : « Officier de la plus haute valeur, qui a donné maintes preuves du plus intrépide courage. Cité deux fois à l'ordre. Le 27 févr. 1916, à la tête de sa section, donnant l'exemple et faisant le coup de feu, a tenu bon dans un ouvrage que l'ennemi menaçait sérieusement ; par la résistance acharnée qu'il a organisée et conduite, a arrêté la progression de l'ennemi. A été blessé grièvement pour la deuxième fois, le 2 mars 1916. »

4° Ordre Armée, 20 juin (J. O., 28 juill. 1916) : « Prêtre, devenu soldat par la guerre, officier par sa valeur et son courage déjà cité à l'ordre de la Division, à l'ordre de l'Armée, et fait chevalier de la Légion d'honneur, pour ses beaux faits d'armes. Le 27 mai 1916, est tombé glorieusement en défendant, avec un héroïsme qui a assuré le succès, sa tranchée envahie par l'ennemi. »

LANDAIS (Victor), *de Rennes.*

Né à Cesson, le 30 juin 1875; vic. à Cancale. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., Hôp. Cherbourg (3 août 1914); Hôp. Rennes (févr. 1915); XVe Sect. I. M., A. O. (janv. 1917); capl. — Démobilisé le 13 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. »

† LANDÉ (Emile), *des Prêtres du S.-C. de Jésus de Bétharram.*

Né à Andoins (B.-P.) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 49e R. I. (nov. 1918).

Retenu comme prisonnier civil en Belgique jusqu'à l'armistice ; † le 19 févr. 1919, des suites de sa captivité.

LANDES (Hortense), Sr **Laurence,** *des Sœurs de Nevers.*

Née à La Cazotte (Aveyron), le 27 janv. 1873; inf. Hôp. mixte de Figeac (Lot).

1° Insigne spécial S. S. or, sept. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LANDES (Paul-Jean-Louis), *de Cahors.*

Né à Molières, le 8 févr. 1875; curé d'Assier. — Engagé vol. XVIIe Sect. I. M. (1er sept. 1914); aum. bén. G. B. D./91 (1914) ; 134e R. I. T. (1915); 131e R. I. T. (1er avr 1915); Amb. 205, 8e C. A. (5 août 1918). — Démobilisé le 4 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Mourmelon (fin déc.); — **1915 :** Moronvilliers (janv.-avr.), Aubérive (1er avr.-10 juin), Meuse (19 juin-déc.); Bois d'Ailly (août); — **1916 :** Meuse, Bois d'Ailly (janv.-16 sept.), Château de Sampigny (7 mars), Somme, Estrées-Deniécourt (4-30 déc.) ; — **1917 :** Estrées-Deniécourt (1er-4 janv.), Argonne, Ville-sur-Tourbe, Massiges; St-Thomas (25 janv.-déc.); — **1918 :** Argonne, Ville-sur-Tourbe, Massiges, St-Thomas (janv.-23 août).

1° Ordre 131e R. I. T., n° 247., 9 oct. 1917 : « Engagé volontaire pour la durée de la guerre et aumônier bénévole, au front depuis le début de la campagne, très brave et d'un dévouement inlassable, s'est dépensé sans compter pour accomplir les devoirs de son ministère et pour servir d'agent de liaison dans les circonstances les plus périlleuses, notamment en août 1915 et janv. 1916, au bois d'Ailly, le 17 mars 1916, pendant le bombardement et l'incendie du château de Sampigny, et à Deniécourt en déc. 1916, où il a demandé à rejoindre les deux compagnies de mitrailleuses qui occupaient un secteur particulièrement dangereux. »

2° Ordre 131e R. I. T., févr. 1918 : « Comme patrouilleur volontaire pour enlever deux des nôtres tombés dans une embuscade. »

LANDETCHEVERRY (Jacques), *de Bayonne.*

Né à Lantabat, le 14 nov. 1894; sémin. (1914); prof. Inst. St-Joseph à Oloron. — Mobilisé (S. A.) 57e R. I. (6 sept. 1914); deux fois blessé (8 mai 1917 et 3 avr. 1918). — Démobilisé le 18 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Vaux (1er-18 mars), Somme (déc.); — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames ; — **1918 :** offensive allemande, Noyon (mars), Nesle, Rouy-le-Petit.

1° Ordre 70e Brigade, n° 57, 17 mai 1917 : « Excellent caporal mitrailleur, d'un courage et d'un entrain remarquables, qu'il savait communiquer à ses hommes. Toujours au poste le plus périlleux. Blessé le 6 mai 1917, au cours de l'attaque du Plateau de Vauclerc, en essayant de remettre sa pièce en batterie sous un bombardement intense. »

2° Ordre 57e R. I., n° 195, 9 oct. 1918 : « Caporal mitrailleur d'un grand courage et d'un entrain admirable, du plus bel exemple pour ses hommes. Son chef de section ayant été blessé, a pris le commandement de la section et, se joignant à la première vague d'assaut, a contribué largement, par le tir de ses pièces, à la progression de la compagnie avec laquelle il était en liaison. »

LANDOLFO (Michel), *de Caserte.*

Né à Capodrise (Italie), le 27 mai 1888; prêtre. — Aum. mil. Hôp. camp. n° 96 (24 mai 1915); 218e R. I. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 59, 1920) : « Au cours d'une violente attaque ennemie et sous la menace d'un encerclement des positions dans une tranchée de première ligne, prêtait aux blessés le réconfort de son ministère et aidait les soldats avec des paroles de foi et d'enthousiasme. (Candelu [Piave], 18 juin 1918.) »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza », évêque Castrensis, 1919.

LANDOUSIE (Désirée), Sr **Ste-M.-Pauline,** *des Filles de l'Enfant-Jésus de Lille.*

Née à Féron (Nord), le 15 janv. 1836 ; inf. Hosp. de Dunkerque.

1° Ordre S. S. Armée, 1918 : « A soigné les blessés militaires au cours de la guerre de 1870. N'a cessé, depuis

le début de la campagne, de diriger les services d'un hôpital soumis à de fréquents bombardements, montrant à tous l'exemple du calme et du sang-froid. »

2° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 19 juill. (J. O., 31 août 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LANDOWSKI (Jean), *de Green Bay.*

Né à Stevens-Point (Etats-Unis), le 6 févr. 1890 ; prêtre (14 avr. 1916) ; curé du S.-C. à Lena. — Membre Chev. de Colomb et de la Légion américaine. — Nommé aum. (6 mai 1917) ; en service Fort Sheridan, Illinois ; camp Custer, Michigan ; en Russie 339e R. I. ; lieut. en premier camp Grant. — Démobilisé le 4 août 1919.

1° Ordre Armée anglaise, 19 juin 1919.
2° American Citation, 22 juin 1919.
3° Ordre St-Stanislas de Russie, 3e cl.

† LANDRAC (Joseph), *des Pères de St-Edme.*

Né à Brest (Fin.) ; scolast. — Mobilisé (S. A.) inf. 25e R. I. T.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Charleroi, Marne, Yser ; — **1915** : Verdun, Champagne. — † victime d'un torpillage dans la Manche.

Méd. Mil. posthume.

LANDRÉ (Pierre-Alexandre-Théophile), *des Oratoriens.*

Né à St-Aubin-des-Ormeaux (Vendée), le 18 avr. 1879 ; prêtre à Ste-Thérèse à Boulogne-sur-Seine. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; versé S. X. (14 oct. 1915) ; récupéré S. A. ; affecté, sur sa demande, G. B. D./100 D. I. T. (16 nov. 1915) ; branc.-aum. vol. 109e R. I. T. (28 juin 1916) ; relevé (cl. 1899), versé C. I. D./129 du 359e R. I. (19 juin 1917) ; sur sa demande, aum. 106e B. C. P. (15 juill. 1917). — Démobilisé le 22 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Prosnes, Ferme des Marquises ; — **1916** : Somme, Combles ; — **1917** : Chemin des Dames, Vauxaillon ; — **1918** : Mont Kemmel, contre-offensive de Courcelles, Oise (10 août-3 sept.), Lorraine.

1° Ordre I. D./129, n° 105, 15 mai 1918 : « Aumônier du bataillon, modèle de conscience et de devoir ; comme brancardier, a sollicité les missions les plus périlleuses et, malgré la violence des bombardements, est allé chercher, même en plein jour, les blessés de la première ligne. »

2° Ordre 106e B. C. P., 1918 : « Chasseur qui a montré pendant la période de poursuite de l'ennemi, du 11 juin au 3 sept. 1918, une bravoure et une énergie remarquables, résistant aux fatigues, aux intempéries et aux bombardements par gaz auxquels le bataillon fut soumis. »

† LANDREAU (Auguste-Pierre-Camille), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Mortagne-sur-Sèvre (Vendée), le 20 févr. 1894 ; prof. — Récupéré (S. A.) combattant 35e R. I.

Tué, le 24 févr. 1916, d'une balle au cœur, à Verdun.

Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 17 nov. 1920) : « Caporal modèle, consciencieux et d'un grand dévouement, a donné pendant l'attaque du 24 févr. 1916 des preuves multiples de son courage. Mortellement frappé en ravitaillant les hommes en munitions. A été cité. »

LANDREAU (Jeanne-Françoise), Sr **Nazaire-du-St-Rédempteur,** *des Petites-Sœurs des Pauvres.*

Née à St-Viaud (L.-I.), le 10 janv. 1866 ; inf. à Roscndaël.

Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 20 févr. 1919) : « Supérieure de la communauté des Petites-Sœurs à Dunkerque, a, dès la mobilisation, mis à la disposition du service de santé militaire la plus grande partie de l'immeuble et un nombre important de lits. S'est consacrée avec beaucoup de sollicitude aux soins des typhiques et a fait montre à l'égard des blessés d'un dévouement infatigable et d'attentions maternelles, donnant à ses sœurs, par sa belle attitude, le plus courageux exemple qu'elles n'ont pas hésité à suivre au cours des plus violents bombardements. »

LANDREAU (Marie), Sr **Rodriguez,** *des Filles de Ste-Marie de Torfou.*

Née à St-Aubin-des-Ormeaux (Vendée), le 4 mars 1858 ; inf. Hôp. n° 9 à Nantes.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919..

LANDRIEVE (Marie-Thérèse), Sr **St-Cyprien,** *des Sœurs du Bon-Secours de Clermont-Ferrand.*

Née à Lapeyrouse (P.-de-D.), le 30 nov. 1877 ; inf. Amb. n° 78 à Montferrand (contagieux) (1914-1920).

Méd. Hon. Ep. bronze, 25 déc. (J. O., 29 déc. 1916).

†LANDRON (Alexandre-Prosper), *des Capucins.*

Né à Bourg-d'Iré (M.-et-L.), le 20 juill. 1895 ; étudiant prov. de Paris. — Mobilisé (S. A.) 66e R. I. (17 déc. 1914) ; au front, combattant (8 juin 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Artois (juill.), Oise (août), Somme (sept.). — Tué au cours d'une attaque, à Agny (Somme), le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 25 avr. (J. O., 1er sept. 1922) : « Brave soldat, tué glorieusement, le 25 sept. 1915, à Agny. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LANDRON (Raphaël), *de Nantes.*

Né à Ancenis, en 1885 ; vic. à Belligné. — Récupéré (S. A.) combattant (févr. 1915) ; stage à St-Maixent ; au front, aspirant (août 1915) ; s.-lieut. (oct. 1915) ; 87e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (21 oct.). — Tué le 6 mai 1917.

1° Ordre C. A., 21 oct. 1915 : « A entraîné sa section avec une grande bravoure, à l'attaque du 21 oct. 1915. »

2° Ordre C. A., 29 avr. 1917 : « Modèle de devoir et de courage, a accompli avec modestie, mais d'une façon parfaite, toutes les missions qui lui étaient confiées. Le 6 mai 1917, est tombé mortellement atteint par un éclat d'obus en cherchant à faire mettre à l'abri ses hommes soumis à un violent tir de barrage. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 mai (J. O., 22 juin 1920) : « Sous-lieutenant modèle de devoir et de courage. A toujours accompli avec modestie, mais d'une façon parfaite, toutes les missions qui lui ont été confiées. Le 6 mai 1917, est tombé mortellement atteint par un éclat d'obus, en cherchant à faire mettre à l'abri ses hommes soumis à un violent tir de barrage. A été cité. »

LANDRU (Félix), *d'Arras.*

Né à St-Omer, le 13 nov. 1886 ; prêtre prof. Inst. Haffreingue à Boulogne-sur-Mer ; vic. à Marquise. — Mobilisé (S. X.) Ire Sect. I. M., Sanatorium (Service des tuberculeux) d'Angicourt (26 déc. 1915) ; au front, sur sa demande, G. B. D./39 ; versé (après 13 demandes pour passer dans un régiment) inf. aum. 8e Zouaves (1917). — Démobilisé le 27 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Somme (avr.), Villers-Bretonneux, Hangard-en-Santerre (28-29 avr.), Forêt de Villers-Cotterêts (29 mai-23 juill.), Vauxaillon (sept.), Moncel.

Ordre Div. Maroc., n° 98, 16 mai 1919 : « Volontaire pour servir dans un régiment au front, s'est particulièrement distingué dans la nuit du 28 au 29 avr. 1918, en allant au secours de camarades blessés, sous un violent feu d'artillerie et de mousqueterie. A sauvé la vie à de nombreux blessés. »

LANDRY (Albert-Joseph), *de Namur.*

Né à Romerée (Belgique), le 28 mars 1878 ; curé de Grandvoir.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919) : « Pour les services rendus au pays pendant l'occupation. »

LANDRY (Marie-Bernard-Eugène-Emile), *de Coutances.*

Né en 1873 ; ancien curé de Blosville (Manche) ; prof. Coll. de Juilly. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (1914) ; au front, sur sa demande, brig. téléphoniste 28e R. A. C. ; intoxiqué ; une blessure.

1° Ordre Régiment, 21 mars 1916 : « Occupant un poste téléphonique soumis au bombardement continu de l'ennemi, les 13 et 14 févr., a réparé jour et nuit les lignes téléphoniques continuellement coupées. Grâce à son courage, à son dévouement, le groupe est resté sans cesse en liaison avec l'infanterie. »

2° Ordre Brigade, 3 août 1918 : « Modèle de bravoure et d'endurance. Grâce à son abnégation, au labeur incessant qu'il s'impose et que pourrait lui épargner son âge, a contribué à maintenir à un niveau élevé le moral et le bon esprit de ses subordonnés. Blessé, ne s'est laissé évacuer que sur un ordre formel. »

3° Méd. Mil., 14 mars (J. O., 16 mars 1919) : « Gradé d'une grande bravoure et d'un moral très élevé. Agé de plus de quarante-trois ans, sert volontairement dans une unité active, où il remplit les dures fonctions de téléphoniste d'artillerie avec une énergie et une endurance qui font l'admiration de tous. Vient encore de se signaler, pendant les combats des 29 et 30 oct. 1918, où, atteint par les gaz, presque aveugle, il n'a cessé jour et nuit de réparer, sur un terrain violemment bombardé, des lignes téléphoniques constamment coupées. Une blessure antérieure. Deux citations. »

LANE (Victor-Léon), *d'Orléans.*

Né à Pithiviers, le 18 juill. 1880 ; licencié ès Sciences physiques ; dir. Inst. St-Louis de Montargis. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., Amb. 1/70 (5 août 1914) ; capl ; serg. branc. 237e R. I. (18 avr. 1915) ; 279e R. I. (1er juin 1916) ; S. R. S./8 ; S. R. S./40 (1er déc. 1917) ; deux frères tués. — Démobilisé le 14 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine (août-sept.) ; — **1915** : Artois ; — **1916** : Verdun (mars-avr.), Somme (juill.) ; — **1917** : Oise et Aisne.

1° Croix de guerre (3 cit.). Textes manquent.

2° Méd. Mil., 7 avr. (J. O., 3 juin 1916) : « Excellent sergent-brancardier, s'est toujours dépensé et a donné le meilleur exemple à son personnel pour assurer le secours aux blessés et la sépulture aux morts. A, du 20 au 30 mars 1916, malgré un bombardement très violent, réussi à sauver la vie de plusieurs hommes blessés et ensevelis. Déjà cité à l'ordre. »

LANE-FOX (R.-J.), *des Bénédictins.*

Né à Londres (Angleterre), le 16 févr. 1880 ; prêtre Abbaye Fort Augustus. — Mobilisé aum. mil. (sept. 1914) ; 47e Div. irlandaise de Londres. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918** : Festubert, Loos, Somme, Passchendaele, Ypres, Flandres, poursuite.

1° Ordre Armée, 1915.
2° « Military Cross », 1916.
3° « War Medal », 1919.

LANET (Elie), *de Carcassonne.*

Né à Citou, en 1885 ; vic. à Narbonne. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; G. B. D./60 (25 nov. 1916) ; 70e R. I. (30 avr. 1917). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Flandres, Woëvre ; — **1915-1917** : Champagne ; — **1918** : Ailette, Villers-Cotterêts, Aisne (juill.).

Ordre E.-M. 19e D. I., 13 juill. 1918 : « Observateur de premier ordre. Pendant les opérations actives de mai-juin, entre l'Oise et l'Aisne, a montré, sous le feu de l'infanterie et de l'artillerie ennemies, les plus belles qualités d'énergie et de sang-froid, et a ainsi permis d'assurer un service qui a fourni au commandement des renseignements importants. »

† LANFANT (Paul), *d'Arras.*

Né à Camblain-Châtelain, le 13 juin 1889 ; prêtre (12 juill. 1914). — Mobilisé (S. A.) serg. 8e R. I. (2 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Dinant, Charleroi, retraite de Belgique, Aisne (août). — Tué, à Sains-Richaumont (Aisne), le 30 août 1914.

Méd. Mil. posthume.

LANFRANCO (Giuseppe), *d'Asti.*

Né à Valfenera (Italie), le 7 déc. 1889 ; prêtre. — Capl-major 9e Cie S. aum. mil. Bat. alb. « Cervino » (19 juin 1916).

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 12, 1917) : « Insoucieux du danger, s'est rendu plusieurs fois près des tranchées ennemies pour ramasser et transporter les blessés. (Dente del Pasubio, 10 sept. 1916.) »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 3, 1918) : « Infatigable, courageux et dédaignant le péril, a accouru pour secourir les blessés, et s'est offert volontairement pour recueillir les corps de trois valeureux soldats tombés devant nos lignes. (Monte Vodice, 28 mai 1918.) »

3° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 30, 12 mai 1922) : « Au cours de quelques actions, a accompli son ministère d'aumônier de bataillon avec remueté et courage. Résolument, s'est porté en des lieux fortement bombardés par l'ennemi, et, prêchant de la parole et de l'exemple, a incité les combattants à la résistance, témoignant ainsi de nobles qualités de prêtre et de soldat. (Altiplano d'Asiago, 16-24 nov. 1917.) »

LANGARD (Laurence), Sr **Appoline,** *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à Belley (Ain), le 30 oct. 1857 ; inf. Hôp. mixte Belley.

Méd. Hon. Ep. bronze, 9 août (J. O., 17 août 1916).

† LANGE (Louis-Célestin-Raphaël), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 24 oct. 1890 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) capl 131e R. I. (août 1914) ; serg.

Tué en Argonne, le 17 févr. 1915, en entraînant ses hommes à l'assaut.

Méd. Mil. posthume, 6 nov. 1920 (J. O., 1er févr. 1921) : « Excellent sous-officier, donnant le plus bel exemple de bravoure, de sang-froid et de calme énergie. A trouvé une mort glorieuse, le 17 févr. 1915, en forêt d'Argonne, au cours d'une attaque. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LANGERO (Giuseppe), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Toulon (Var), le 24 juill. 1888 ; prof. à Loano (Italie). — Mobilisé (S. A.) 90e R. I. italien.

Tué dès son arrivée au front, le 21 oct. 1915.

LANGERS (Charles), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Thionville (Lorraine), le 17 mai 1886 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) capl 71e B. C. P. (2 août 1914) ; serg. (août 1914) ; blessé à la tête (mai 1918) ; dépôt div. 10e B. C. P. (juin 1918) ; 1er Zouaves (nov. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine ; — **1916** : reprise du fort de Vaux ; — **1918** : offensive allemande (mai).

Ordre 71e B. C. P., 1918 : « Sous-officier courageux et modeste, au front depuis le début de la guerre. S'est spécialisé dans les fonctions d'observateur et s'y est appliqué avec une intelligence claire et méthodique. Pendant les combats des 29, 30 et 31 mai 1918, a rendu de grands services en se portant à plusieurs reprises, de son propre mouvement, sur des points avancés de nos lignes afin de recueillir des renseignements. A été blessé le 31 mai. »

LANGEVIN (Marie-Louise), *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. aux. n° 298 à Fresnes (Seine).

Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « A, en dépit de son grand âge, pris, depuis le début de la guerre, la direction de l'hôpital auxiliaire n° 298, à Fresnes (Seine), dont elle a constamment assuré le bon fonctionnement avec la plus haute conscience de ses devoirs, se dépensant sans compter au préjudice de sa santé ; a dû s'aliter à deux reprises, à la suite de fatigues occasionnées par ses lourdes fonctions sans jamais songer à s'en démettre. »

† **LANGIE (Eugène-Louis),** *des Rédemptoristes.*

Né en 1892 ; scolast. prov. Paris, à Fauquemont (Hollande). — En service (S. A.) 110e B. I. (2 août 1914) ; franc. rég. (nov. 1914) ; capl ; évacué pour fatigue (avr. 1915) ; serg. 8e Zouaves.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Dinant, Charleroi (août), Esternay (sept.) ; — **1915** : Ferme du Choléra, Hurlus, Beauséjour, Artois ; — **1916** : Somme (juill.), secteur d'Assevillers, Dompierre-en-Santerre (déc.). — † intoxiqué, près de Belloy-en-Santerre, le 20 déc. 1916.

Méd. Mil. posthume, 15 mars 1921 (J. O., 4 mai 1922) : « Brave sous-officier. Mortellement intoxiqué, le 20 déc. 1916, au cours des combats de Belloy-en-Santerre, en accomplissant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LANGLADE (Amédée), *de Beauvais.*

Né en 1886 ; curé du Quesnel-Aubry. — Mobilisé (S. A.) inf. régimentaire.

Ordre Régiment, 2 mai 1916 : « Infirmier très dévoué et plein de sang-froid ; a porté secours à bon nombre de blessés sous un violent bombardement. »

LANGLAIS (Alexandre), *de St-Claude.*

Né à Tassenières, le 2 janv. 1886 ; vic. à St-Désiré de Lons-le-Saunier. — Mobilisé (S. A.) 171e R. I. (2 août 1914) ; soldat 371e R. I., puis capl-franc. (7 août 1914) ; blessé à Aspach-le-Haut (26 déc. 1914) ; Orient (oct. 1915) ; serg. (4 sept. 1916) ; rapatrié (1918) ; 115e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Alsace, Englingen (4 oct.), Aspach-le-Haut (26 déc.) ; — **1915-1918** : Orient.

1° *Ordre 57e D. I., 21 oct. 1914* : « Est venu sous un feu continu, en rampant en terrain découvert, faire les premiers pansements à trois camarades blessés. »

2° *Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917).* Le diplôme porte : « Sergent-brancardier, déjà cité à l'ordre de la Division et détenteur de la Croix de guerre, présent à un régiment depuis le début de la campagne, a été l'auxiliaire le plus dévoué et le plus précieux pour son médecin de bataillon, puis son médecin-chef, pendant toute la campagne d'Orient, en particulier pendant la période estivo-automnale passée dans des régions très impaludées. »

LANGLET (Thérèse), Sr M.-Elma-de-Sion, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Ville-d'Avray (S.-et-O.), le 16 avr. 1888 ; inf. Hôp. Galatz (Roumanie) (1914-1918).

1° *Croix de guerre (Ordre Armée), 30 oct. 1917 (J. O., 10 janv. 1918)* : « Le 11 oct. 1917, pendant un violent bombardement de ce couvent (Galatz) transformé en hôpital, s'est distinguée par son courage et son dévouement. A été grièvement blessée par éclat d'obus en procédant à l'évacuation des malades et des blessés. »

2° *Méd. Mérite militaire de Roumanie 1re cl., 1918* : « Pour le dévouement et la bravoure incomparables dont elle a fait preuve pendant la guerre. »

3° *Croix Saint-Stanislas de Russie, 1918.*

LANGLOIS (Joseph), *d'Arras.*

Né à Auxi-le-Château, le 12 nov. 1876 ; curé de St-Amand. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (7 août 1914) ; Hôp. zone des Armées (août 1914-févr. 1917) ; G. B. D./1, A. O. (10 juin 1917) ; Hôp. temp. n° 12 (1er nov. 1917) ; rapatrié (1er févr. 1919). — Démobilisé le 13 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1919** : Campagne d'Orient.

Croix Miséricorde de Serbie, 20 mai 1918.

LANGLOIS (Léa), Sr M.-du-St-Sacrement, *des Sœurs de la Miséricorde de Caen.*

Née à Evrecy (Calvados), le 26 août 1871 ; inf. Amb. de la Délivrande (oct. 1914-1915).

1° *Palme S. S. B. M., bronze, 1915.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

LANGLOIS (Léon), *de Laval.*

Né à Arquenay le 5 oct. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 44e R. A. C. (4 sept. 1914) ; maréchal des logis 231e R. A. C. (févr. 1917) ; 107e R. A. C. (11 nov. 1918) ; 114e R. A. C. (10 mai 1919). — Démobilisé le 9 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Eparges (févr.), Lingekopf, Champagne ; — **1916** : Hartmannswillerkopf, Verdun (juin), Somme (déc.) ; — **1917** : Chemin des Dames, Fort de la Malmaison ; — **1918** : Kemmel, Montdidier (juill.-août).

Ordre Brigade, n° 353, 5 août 1917 : « Dans la nuit du 24 au 25 juin 1917, au cours d'un sérieux bombardement par obus asphyxiants, a montré beaucoup de sang-froid pour amener et installer sur la position une section qui arrivait. Bien qu'indisposé par les gaz, est allé, le même jour, sur sa demande, occuper un observatoire avancé. »

LANGOILE (Léger-Anatole), *de Clermont.*

Né à Besse-en-Chandesse, le 4 déc. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Vallore-Ville. — Mobilisé (S. X.) 92e R. I. (22 août 1916) ; 103e R. I. (12 sept. 1916) ; 109e R. I. T. (15 sept. 1916) ; versé (S. A.) 99e R. I. comme inapte (10 nov. 1916) ; apte d'office (10 févr.



1917) ; grièvement blessé à Chaudun (31 mai 1918). — Réformé n° 1, le 4 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** secteur de Juvincourt, Berry-au-Bac, Sapigneul, Brimont, Loivre (août-avr. 1918) ; — **1918 :** Coucy (25 mai), Vrégny (26 mai), Soissons, passage de l'Aisne (28 mai), Vierzy, Chaudun (29 mai).

1° Croix de guerre (1 cit.).

2° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 8 juill. 1920) : « Jeune soldat d'un courage et d'un sang-froid admirables. A été très grièvement blessé à son poste de sentinelle, à Chaudun (Aisne), le 31 mai 1918. Perte de la vision de l'œil gauche. »

LANGOUET (Adélaïde-Marie), S^r^ S^te^-Dominique, *des Sœurs de St-Martin de Bourgueil.*

Née à Ercé-en-Lamée (I.-et-V.), le 26 juin 1857 ; inf. Hôp. mil. de Chinon ; inf. Hôp. mil. à La Haye-Descartes.

1° Palme S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LANGRAIS (Marguerite-Justine), S^r^ Jeanne-de-Valois, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Ouville-la-Bien-Tournée (Calvados), le 27 sept. 1886 ; inf. Hôp. n° 26, Argentan.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Palme C. R. F. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LANGUET (Charles-Marie-Joseph), *de Langres.*

Né à Changey, le 30 avr. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 149^e^ R. I. (17 avr. 1917) ; blessé à Bussiares (3 juin 1918) ; serg.-major. — Démobilisé le 23 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Chemin des Dames (29 mai-3 juin), Champagne (juill.), Ardennes.

1° Ordre 43^e^ D. I., 26 oct. 1918 : « Modèle d'agent de liaison, aussi brave que modeste ; pendant les journées du 26 sept. au 3 oct. 1918, a réussi, dans les circonstances les plus difficiles, à maintenir la liaison entre la compagnie et le bataillon, traversant à plusieurs reprises un terrain balayé par les mitrailleuses ennemies. »

2° Ordre 21^e^ C. A., 2 nov. 1918 : « Agent de liaison remarquable d'initiative et de dévouement. Au cours des combats des 25, 26 et 27 oct. 1918, s'est dépensé sans compter, portant nuit et jour des ordres sous de violentes rafales d'artillerie et de mitrailleuses ennemies, remplissant ainsi parfaitement toutes les missions qui lui ont été confiées. »

LANGUETTE (Jeanne), S^r^ Maxime-de-la-S^te^-Famille, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Rouen (S.-I.), le 26 sept. 1875 ; inf. à Beauvais (1914) ; inf. Hôp. temp. n° 130, Beauvais (1914-1918).

1° Insigné spécial S. S. or, 1917.
2° Méd. Hon. Ep. argent, 8 oct. (J. O., 21 oct. 1919).
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **LANIEL (Maurice-Alphonse),** *des Petits Frères de Marie.*

Né à Tiranges (H.-L.), le 2 août 1878 ; inst.-adjoint à Souvigny. — Mobilisé (S. A.) inf.

Tué à Moronvilliers, le 17 avr. 1917.
Méd. Mil. posthume.

† **LANNES (Joseph-Marie-Victor),** *d'Auch.*

Né à Condom, le 1^er^ sept. 1876 ; curé de Meymes. — Mobilisé (S. A.) XVII^e^ Sect. I. M. ; Train sanit. n° 2 Midi.

† le 12 févr. 1919, à l'Hôp. mixte d'Auxerre, des suites de fatigues subies à la guerre.

LANNIC (Marie-Jeanne), S^r^ Ange-Raphaël, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Noyal-Pontivy (Morbihan), le 19 mai 1890 ; inf. Hôp. n° 18, St-Brieuc.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LANOE (Augustin), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Maure-de-Bretagne (I.-et-V.), le 17 janv. 1898 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 70^e^ R. I. (1917).

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Wissembach, Col de Ste-Marie (sept.).

Ordre 70^e^ R. I., sept. 1918 : « Jeune soldat plein de courage et d'énergie. A, dans la nuit du 20 au 21 sept., avec un de ses camarades, repoussé trois fois une patrouille boche venant attaquer en grande force le petit poste avancé de nos lignes. A réussi, par sa promptitude, à sauver ce poste et ses camarades, qui, par les attaques réitérées de l'ennemi, devaient être enlevés de vive main. »

† **LANOISELÉE (Edouard),** *de Dijon.*

Né à Arnay-le-Duc, le 27 juin 1889 ; diplômé Ecole horlogerie de Besançon ; sémin. — Mobilisé (S. A.) cap^l^ 4^e^ Génie (août 1914) ; cap^l^-fourrier ; vingt et un mois de front.

Tué, le 13 juin 1916, à Verdun, par un obus tombé sur son abri.

1° Ordre Génie Division, n° 39, 18 juin 1916 : « Gradé plein d'entrain, courageux, dévoué, a toujours fait preuve d'abnégation et d'esprit de sacrifice ; s'est particulièrement distingué, le 2 avr. 1915, en opérant une destruction de voie ferrée en avant des lignes ennemies. Tué par un obus, le 13 juin 1916. »

2° Méd. Mil. posthume.

LANOUZIÈRE (François), *de Limoges.*

Né à Arfeuille-Chatain, le 21 sept. 1879 ; curé de Tardes. — Mobilisé (S. A.) XII^e^ Sect. I. M. (6 août 1914) ; G. B. D./15^e^ D. I. C. (15 juin 1915). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Suippes, Souain ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Aisne, Verdun ; — **1918 :** Verdun, Sivry-sur-Meuse.

Ordre 15^e^ D. I. C., n° 267, 26 oct. 1917 : « Excellent brancardier, dévoué et courageux. A assuré le service des évacuations, du 28 sept. au 10 oct. 1917, dans des conditions très pénibles et dangereuses. A su, en outre, éviter à ses blessés de nouveaux dangers, au cours de bombardements. Au G. B. D. depuis juin 1915. »

LANOYE (Alphonse), *de Bruges.*

Aum. 20^e^ R. I. ; aum. en Allemagne.

Croix de guerre, 16 nov. 1918.

LANQUETUIT (Georges), *de Rouen.*

Né en 1865 ; curé du Tréport ; curé de Ste-Madeleine de Rouen.

Méd. Roi Albert de Belgique, 1920 : « Pour avoir fait preuve du plus grand dévouement pendant la guerre envers les blessés et réfugiés belges. »

LANSAC (Frédéric), *de Tarbes.*

Né à Souès, le 1er janv. 1887 ; vic. à Uglas. — Récupéré (S. A.) 12e R. I. (15 févr. 1915) ; au front, branc.-aum. 55e R. I. (20 juill. 1915). — Démobilisé le 15 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Argonne, offensive du kronprinz (juill.); — **1916** : Cote 304 (mai), Côte du Poivre (15 déc.); — **1917** : Côte du Talou, Samogneux (20 août); — **1918** : Compiègne (juin), Le Quesnoy, Fresnoy-les-Roye (9 août), Aisne, St-Quentin, Seboncourt, Forêt d'Andigny (9-18 oct.).

1° Ordre Division, 1916 : « Pendant l'attaque du 15 déc. 1916 et les jours suivants, a fait preuve de courage et de dévouement et d'une heureuse initiative en accompagnant les vagues d'assaut et en assurant nuit et jour, malgré un violent bombardement et dans des conditions difficiles, la relève rapide des blessés du bataillon. »

2° Ordre Brigade, 1918 : « Infirmier d'un grand courage et d'un sang-froid remarquable ; pendant le combat du 9 août 1918, n'a pas cessé de prodiguer les premiers soins aux blessés, sur un terrain violemment battu par l'artillerie et les mitrailleuses. »

3° Ordre Régiment, 1918 : « Infirmier très courageux et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Pendant les combats du 9 au 18 oct. 1918, a soigné les blessés, sur le champ de bataille, avec un mépris absolu du danger. »

† LANSARD (Henri), *des Missions Etrangères.*

Né à Paris, le 28 déc. 1886 ; missionn. au Cambodge. — Revenu d'Asie et mobilisé (S. A) capl 23e R. I. C.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames (nov.). — Tué, le 20 oct. 1918.

1° Ordre 3e D. I. C., 14 juill. 1916 : « Désigné pour rester à l'arrière, a pris part volontairement à l'attaque en se faisant remplacer par un camarade chargé de famille. A, en tous points, très efficacement secondé son commandant de compagnie momentanément privé d'officier et a été pour tous un exemple de calme et de sang-froid. »

2° Ordre Brigade, nov. 1917 : « Gradé d'un moral élevé, d'un calme et d'un courage exemplaires. S'est signalé dans la marche en avant de nov. 1917, sur le plateau du Chemin des Dames, par son mépris du danger et son entrain. »

3° Méd. Mil. posthume.

LANSARD (Joseph), *de Chambéry.*

Né à Chambéry, le 16 mars 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 6e R. I. C. (7 janv. 1916) ; capl-fourrier 43e R. I. C. (17 sept. 1917) ; 5e Bon Col. Maroc (16 mars 1919). — Démobilisé le 26 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Craonne, Hurtebise ; — **1918** : Reims, Suippes, Aisne.

Ordre 45e R. I. C., n° 831, 17 janv. 1919 : « Caporal-fourrier d'un calme et d'un sang-froid remarquables. A assuré d'une façon parfaite le service des liaisons dans toutes les affaires auxquelles il a pris part, notamment à Craonne et Hurtebise (1917), ainsi qu'aux attaques de Vaudetrès et à l'avance sur l'Aisne (1918). »

† LANSARD (Victor-Marie), *P. Cie de Jésus.*

Né à Marigny-St-Marcel (Hte-Savoie), le 16 oct. 1887. — Revenu de Jersey ; mobilisé (S. A.) serg. 297e R. I. (août 1914) ; serg.-major (3 juill. 1915) ; s.-lieut. (15 oct. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lunéville (20 sept.); — **1915** : Alsace, Hartmannswillerkopf (août), Champagne (sept.-oct.), Lorraine ; — **1916** : Verdun, Bois-le-Prêtre, Somme, Barleux. — Tué à La Maisonnette, commune de Biaches (Somme), le 3 déc. 1916. La tranchée où il a été frappé a porté son nom.

1° Ordre Brigade, 9 sept. 1915 : « Au cours d'un bombardement violent, est allé, à plusieurs reprises, porter des ordres de son commandant de compagnie aux chefs de section. Apprenant qu'un homme d'une unité voisine était pris sous un abri écroulé et demandait du secours, n'a pas hésité à se porter à son secours avec un caporal et un homme. »

2° Ordre Armée, 11 nov. 1915 (J. O., 6 janv. 1916) : « Sous-officier d'une grande valeur et d'un grand courage. S'est distingué, dans l'attaque du 6 oct. 1915, pour secourir les blessés tombés près des lignes ennemies. A ramené en arrière, sous un feu violent, deux officiers blessés. »

3° Ordre C. A., 20 déc. 1916 : « Modèle de courage et d'abnégation. Le 3 déc. 1916, lors d'un violent bombardement, s'est occupé avec le plus grand sang-froid de faire prendre les dispositions de combat. Mortellement frappé, a dit aux brancardiers qui s'empressaient autour de lui : « Laissez-moi, transportez les autres blessés. »

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 20 nov. 1920 (J. O., 10 mars 1921). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

LANSQUET (Joséphine), Sr Thérèse-du-Calvaire, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Pleurtuit (I.-et-V.), le 9 nov. 1877 ; inf. Hôp. n° 7, St-Brieuc.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LANSQUET (Marie), Sr St-Louis-de-Gonzague, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Pleurtuit (I.-et-V.), le 29 mai 1867; inf. Hôp. temp. Pont-Croix.

† à l'Hôp. de Pont-Croix, le 15 mars 1916, de maladie contractée en service.

LANTÉIR (Marie-Thérèse), Sr Marthe, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Liége (Belgique), le 9 nov. 1868 ; inf. à la clinique Ste-Marie, Nancy (1914) ; Amb. des Beaux-Arts, Nancy.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LANTERI (Giacomo), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Triara (Italie), le 17 juin 1897 ; prof. Bordighera (Italie). — Mobilisé 49e R. I. italienne ; renvoyé dans ses foyers ; puis récupéré.

† le 18 mars 1918, à l'Hôp. mil. de Turin, de maladie aggravée en service.

LANTHEAUME (Marie), Sr Léontine, *des Sœurs de St-Joseph de Gap.*

Née à Piégros-la-Clastre (Drôme), le 15 sept. 1868 ; inf. sup. asile de vieillards et d'enfants de Gap.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919).

LANTHIER (Jules), *P. Cie de Jésus.*

Né à Chatelet (Belgique), le 13 janv. 1889 ; scolast. ; prof. à Tournai.

Déporté en Allemagne.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

† L'ANTHON (Pierre-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Tréglamus, le 2 juin 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (1er sept. 1916) ; 47e R. I. (1917).

Blessé le 20 oct. 1917 ; † peu après son arrivée au poste de secours.

Méd. Mil. posthume, 4 sept. 1921 (J. O., 5 juill. 1922) : « Brave soldat, discipliné et courageux, ayant toujours eu au feu la plus belle attitude. Tombé glorieusement, le 20 oct. 1917, au cours d'une violente attaque allemande. A été cité. »

† LANTIAUX (Alphonse-Joseph), *de St-Dié.*

Né à Portieux, le 10 juill. 1889 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 2e B. C. P. (août 1914).

Blessé en Belgique, au début de déc. 1914 ; † à l'Hôp. Lamartine, à Dunkerque, le 6 déc. 1914.

Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 16 sept. 1920) : « Chasseur aussi consciencieux que courageux, qui, dès le début de la campagne, a donné la valeur de son héroïsme et de son amour pour la patrie. Mort glorieusement, le 6 déc. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LANTZ (Maurice-Pierre-Marie), *de Séez.*

Né à Rennes (I.-et-V.), en juin 1894; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant; aspirant 47e R. I.

Blessé à Roclincourt, le 30 mai 1915 ; décédé à Angers le 6 juin.

Méd. Mil. posthume, 24 févr. 1921 (J. O., 20 mars 1922) : « Brave aspirant. Mort pour la France, le 6 juin 1915, des suites de glorieuses blessures reçues à Roclincourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LANUSSE (Jean-Pierre), *de Chartres.*

Né à Aucun (Htes-P.), le 31 mars 1875 ; curé de Cendreceau (1914) ; curé de Sancheville (1919). — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (16 août 1914); B. P. S. (24 août 1914); G. B. D./33 (5 sept. 1914); blessé (2 août 1916) ; Amb. 2/151 (18 nov. 1916); G. B. D./134 (25 févr. 1917). — Démobilisé le 28 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Mesnil-lez-Hurlus, Perthes ; — **1915** : Perthes, Mesnil-lez-Hurlus, Arras (8 mai-févr. 1916) ; — **1916** : Lorraine, Champagne, Ferme de Beauséjour, Main de Massiges, Douaumont ; — **1917** : Alsace, Mont-sans-Nom, Reims ; — **1918** : Reims (mars-avr.), Champagne (27 mai-15 juill.), Vouziers (oct.).

Ordre 134e D. I., n° 273, 15 juin 1918 : « D'un courage à toute épreuve, volontaire pour toutes les missions périlleuses, est allé, à plusieurs reprises, sur un terrain très violemment battu par l'artillerie à la recherche des blessés et des morts. A entièrement accompli sa mission avec le plus parfait mépris du danger. Très méritant par une belle conduite antérieure, digne des plus grands éloges. »

† LANUSSE (Pierre-Edouard), *des Prêtres du S.-C. de Jésus de Bétharram.*

Né à Arros (B.-P.), le 2 nov. 1893 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 7e R. I. C. (1er févr. 1915) ; capl (11 sept. 1915) ; évacué (21 oct. 1915) ; retour au front (1er déc. 1915) ; blessé (14 févr. 1916) ; stage à St-Cyr (17 mai 1916) ; aspirant (7 sept. 1916) ; s.-lieut. 7e R. I. C. (3 nov. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Massiges, Tahure (sept.); — **1916** : Lihons, Chaulnes ; — **1917** : Craonne, Hurtebise (juill.). — Tué à Hurtebise, le 29 juill. 1917.

1° Ordre Division, sept. 1915 : « A suivi jusqu'au bout l'officier commandant la section, au cours de l'assaut du 25 sept. 1915 ; a fait preuve, en cette circonstance, d'énergie et de sang-froid ; a été blessé. »

2° Ordre Division, 31 mars 1916 : « Soldat très courageux et calme ; s'est mis lui-même à la tête de ses grenadiers pour faire le coup de feu ; a été grièvement blessé à la tête. A déjà été cité. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 20 sept. 1921 (J. O., 9 juill. 1922) : « Officier énergique et brave, modèle constant pour ses hommes. Glorieusement tombé pour la France dans une tranchée qu'il venait d'enlever à l'ennemi avec sa section, le 29 juill. 1917, à Hurtebise. Croix de guerre avec palme. »

LANVERSIN (Fernand Troullioud de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Marseille (B.-du-R.), le 17 mars 1880 ; prêtre. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) maréchal des logis 3e R. A. C. (2 août 1914) ; au front, en Argonne (16 nov. 1915) ; stage à Fontainebleau (15 juin 1916) ; s.-lieut. (5 sept. 1916) ; 2e R. A. C. ; en Orient, 1er R. A. de Marche (19 nov. 1916) ; blessé sur la Cerna (17 avr. 1917) ; 13e R. A. C. de Marche ; lieut. (15 août 1918). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Argonne, Four de Paris (nov-juin 1916) ; — **1917** : campagne d'Orient, Boucle de la Cerna (mars-déc.), Makovo (12 avr.); — **1918** : Boucle de la Cerna (janv.-mars), Skra di Legen (mars-sept.), poursuite des Bulgares (20 sept.).

1° Ordre Brigade, n° 315, 5 juill. 1917 : « Officier d'une haute valeur morale et d'un dévouement à toute épreuve. A été blessé le 12 avr. 1917, au cours d'un violent bombardement de la position de batterie par l'artillerie lourde ennemie. A donné à ses camarades et à la troupe un bel exemple de désintéressement et de courage en refusant de se laisser soigner le premier et en exigeant que tous les canonniers blessés soient pansés et évacués avant lui. »

2° Ordre C. A., 1918 : « A assuré avec beaucoup de bravoure la liaison d'un groupe de montagne avec un bataillon d'assaut, pendant la progression sous le feu et malgré les pertes subies par son personnel au cours de l'attaque de mai 1918. »

3° Ordre Brigade, 10 oct. 1918 : « A fourni un effort considérable en effectuant avec le groupe un raid de poursuite de l'ennemi en retraite à travers un âpre pays de montagne — marche des plus pénibles de cent vingt-cinq heures en dix jours, — donnant à tous l'exemple de l'énergie et de la résistance à la fatigue. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

† LANZI (Matteo), *des Servites de Marie.*

Né à Pieve-San-Stefano (Italie), le 1er janv. 1898; Frère convers. — Mobilisé (S. A.) combattant d'inf. (10 mars 1917).

Disparu dans les combats autour de Goritz.

LANZLOTH (Félicien-Georges), *de Verdun.*

Né à Chattancourt, le 10 août 1880 ; curé de Neuville-en-Verdunois. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. ; G. B. D./42. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre S. S. C. A., 1915 : « Appartient au groupe de brancardiers depuis le début de la campagne. A toujours montré le plus grand zèle et le dévouement le plus éclairé et a contribué de la façon la plus active au service de la relève des blessés sur le champ de bataille, au cours des combats du 30 juin au 15 juillet et du 25 sept. au 10 oct. 1915. »

2° Ordre 94e R. I., 8 janv. 1919 : « Brancardier très courageux et d'un grand dévouement. S'est de nouveau signalé lors de l'attaque du 1er nov. 1918, en assurant la relève et l'évacuation rapide des blessés du régiment, sous de violents tirs de mitrailleuses, faisant preuve de beaucoup de sang-froid. »

3° Méd. Yser, 1921.

LAOT (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Plouider, le 7 sept. 1898 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 118e R. I. (16 avr. 1917) ; 35e R. I. T. (11 nov. 1917) ; 151e R. I. (17 févr. 1918) ; au front 52e R. I. (19 juin 1918) ; 152e R. I. (troupes d'occupation) (21 déc. 1919). — Démobilisé le 28 mai. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Champagne, Mont Cornillet (27 juill.).

Ordre 52e R. I., n° 191, 8 janv. 1919 : « Très bon soldat, s'est fait remarquer par son courage et son dévouement. »

LAPABE (Louis), *de Tours.*

Né à Paris, le 28 mai 1895 ; sémin. (1914) ; prêtre. — Engagé vol. (S. A.) 9e Groupe Cycliste (9 juill. 1915) ; 29e B. C. P. ; au front (14 juill. 1916) ; blessé à Bouchavesnes (20 sept. 1916). — Réformé le 21 déc. 1917.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Aisne, Soissons, Somme.

Ordre Division, n° 116, 16 avr. 1917 : « Chasseur dévoué et courageux ; blessé grièvement, le 20 sept. 1916, en assurant son service avec zèle et sang-froid. »

† LAPALUS (Jean-Baptiste-Marie), *d'Autun.*

Vic. à Bourbon-Lancy. — Mobilisé (S. A.) serg. 227e R. I. (août 1914) ; s.-lieut. (janv. 1915).

Blessé, le 14 avr. 1915, au Bois-Brûlé ; † le 18 avr., à l'Hôp. de Commercy.

1° Ordre Armée, 28 avr. (J. O., 27 mai 1915) : « Blessé très grièvement, le 14 avr. 1915, en inspectant les travaux sous un violent bombardement. »

2° Chev. Lég. Hon., 17 avr. (J. O., 28 mai 1915). Même texte que ci-dessus.

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 29 juin 1920) : « Blessé très grièvement le 14 avr. 1915, en inspectant les travaux sous un violent bombardement au Bois-Brûlé. Mort pour la France. A été cité. »

LAPANNE (Marie-Pauline), Sr Marie, *des Sœurs de St-Charles de Nancy.*

Née à Commercy (Meuse), le 1er mars 1869 ; sup. Hôp. mixte « St-Maurice » d'Epinal durant toute la guerre.

Ordre Place Epinal, 26 août 1915 : « N'a cessé de donner l'exemple du plus complet dévouement. Malgré sa qualité de supérieure de l'hospice, a revendiqué l'emploi de simple infirmière dans un service de chirurgie, où elle a donné les preuves d'une compétence et d'une abnégation absolues. En faisant des pansements, a été atteinte d'une piqûre infectieuse qui a nécessité une intervention chirurgicale énergique. »

LAPARRE (Justin-Jean-Lucien), *de Montauban.*

Né à Castelsarrasin, le 1er août 1878 ; curé de Bardigues. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., G. B. D./33 (2 août 1914) ; branc.-aum. 207e R. I. (25 sept. 1915) ; 34e R. I. T. (23 juin 1917) ; Amb. 4/56 (4 août 1917). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Bertrix, Marne, Mesnil-lez-Hurlus (20 déc.) ; — **1915 :** Roclincourt (9 mai) ; — **1916 :** Fleury (2 août), Côte du Poivre (20 août-26 nov.) ; — **1917 :** Moronvilliers.

Ordre 207e R. I., n° 307, 23 août 1916 : « S'est porté sans hésiter au secours de soldats ensevelis dans un poste par suite de l'éclatement d'un dépôt de fusées et de grenades suffocantes ; a subi un commencement d'intoxication très grave, le 31 juill. 1916. »

LAPELLETIÈRE (Marie), Sr Edmond-de-la-Ste-Famille, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Paris, le 22 août 1862 ; inf. Hôp. n° 11 de Senlis (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1915.

2° Méd. C. R. F. argent, févr. 1919.

3° Palme C. R. F. vermeil, févr. 1919.

4° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 20 févr. 1919) : « Affectée comme aide de l'infirmière-major de l'hôpital n° 11 de Senlis, depuis le début des hostilités, a fait preuve de beaucoup de courage et de sang-froid, tant pendant le bombardement que pendant l'occupation de la ville par les Allemands. N'a pas cessé, depuis lors, de se consacrer aux malades et blessés de cet hôpital avec un absolu dévouement. »

LAPENDRY (Jacques), *de Moulins.*

Né à Barrais-Bussolles, le 15 janv. 1883 ; vic. à Arfeuilles (1914) ; chapelain St-Jacques-des-Biefs. — Engagé vol. XIIIe Sect. I. M. (11 oct. 1914) ; Amb. 4/45 (8 janv. 1915). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

Ordre Régiment, n° 7, 31 août 1915 : « S'est signalé pendant le bombardement d'avril ; s'est offert pour demeurer à un poste dangereux ; passe sans cesse des nuits auprès des mourants. »

† LAPÈNE (Jean-Marie), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Ayros-Arbouix (H.-P.), le 15 sept. 1892 ; profès à Louvain. — Mobilisé (S. A.) 88e R. I. (7 août 1914) ; au front (16 nov. 1914) ; évacué (21 janv. 1915) ; retour au front (20 mai 1915) ; capl-grenadier (20 juin 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Marne, St-Dizier, Perthes ; — **1915 :** Perthes-les-Hurlus (janv.), Artois, Arras (mai-juin). — Mortellement blessé d'une balle à la tête, le 12 août 1917, au cours d'une patrouille.

1° Ordre Division, 9 févr. 1916 : « Dans la nuit du 7 au 8 janv. 1916, a pris part, comme volontaire, à une reconnaissance délicate et périlleuse dirigée par son commandant de compagnie sur la ligne ennemie. A fait preuve, au cours de cette reconnaissance, d'un grand sang-froid et d'un grand courage et a contribué à donner des renseignements précieux. »

2° Ordre 84e D. I., n° 235, 26 août 1917 : « Gradé très brave, très consciencieux, d'un dévouement sans limites, aimé de tous. Blessé mortellement dans la nuit du 12 au 13 août 1917, au cours d'une patrouille audacieuse, dans une rencontre avec l'ennemi. »

3° Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 12 mai 1921) : « Sous officier brave et dévoué, ayant toujours fait preuve des plus belles qualités. Tombé glorieusement pour la France, le 12 août 1917, à l'Epine-de-Chevrigny, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LAPERGUE (Marie-Pierre), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Ste-Eulalie (Lot), le 19 juin 1881. — Mobilisé (S. A.) 14e R. I. (12 août 1914) ; 11e R. I. (16 sept. 1914) ; au front, inf. 211e R. I. (23 sept. 1914) ; 220e R. I. (16 avr. 1916) ; légèrement blessé à Verdun (5 sept. 1916) ; 283e R. I. (6 déc. 1917) ; 14e R. I. (21 févr. 1919). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Lamorville (8-10 avr.) ; — **1916 :** Verdun, Côte de l'Oie (6-11 mars), Vaux-Chapitre (5-14 sept.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (23 oct.) ; — **1918 :** Rollot, prise de Mortemer (31 mars), prise du Bois des Epinettes (13 avr.).

1° Ordre 21e R. I., n° 33, 19 mars 1918 : « A fait preuve de courage et d'énergie sous le bombardement les 6 et 7 mars. Enseveli dans le poste de secours, ayant pu à grand'peine se dégager, dès son dégagement, a, sous les obus et les balles, recueilli et pansé les blessés de son régiment et des corps voisins. »

2° Ordre 283e R. I., n° 238, 21 avr. 1918 : « Excellent brancardier, courageux et dévoué. S'est dépensé sans compter, les 30 et 31 mars 1918, pour assurer l'évacuation des blessés dans des circonstances particulièrement difficiles. »

LA PERRAUDIÈRE (Bernard-Marie-René Le Tourneux de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lué (M.-et-L.), le 27 sept. 1898 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 33e R. A. C. (18 avr. 1917) ; 49e R. A. C. (13 nov. 1917) ; 214e R. A. C. P. (27 mars 1918) ; stage à Fontainebleau (1er juill. 1918) ; 231e R. A. C. (27 oct. 1918) ; 12e R. A. C. (1er juill. 1919) ; 31e R. A. C. (21 janv. 1920) ; 2 frères tués. — Démobilisé le 31 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Belgique, Mont Kemmel.

Ordre 214e R. A. C. P., n° 177, 5 juin 1918 : « Jeune soldat plein d'entrain et de courage. Au cours de l'action des 26 et 27 mai, a assuré le commandement de sa pièce sous un bombardement violent d'obus toxiques et explosifs. A rempli sa mission avec autant d'habileté que de sang-froid. »

† LA PERRAUDIÈRE (René-Marie Le Tourneux de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Versailles (S.-et-O.), le 3 avr. 1892. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) capl 135e R. I. (août 1914) ; serg. (janv. 1915) ; 409e R. I. (mars 1915) ; évacué (juill. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Compiègne (mars) ; — **1916 :** Verdun (févr.). — Tué à Verdun, le 8 mars 1916.

1° Ordre Armée, 30 avr. (J. O., 3 juin 1916) : « Blessé une première fois, est revenu au feu, a pris le commandement de sa section avec grand courage. A été blessé une seconde fois. Est enfin tombé glorieusement à la tête de sa troupe, à laquelle il avait su communiquer son énergie et son abnégation. »

2° Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 5 mai 1921). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

† LAPERROUSAZ (Jules-François), *de Lyon.*

Né à Alby-sur-Chéran (H.-Savoie), en 1889 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) 30e R. I. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, St-Dié (15 août), Aisne (sept.). — Blessé, le 27 sept. 1914, au combat de l'Aisne ; † à Paris, le 6 oct.

Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 10 août 1920) : « Soldat dévoué et courageux. A été mortellement frappé au combat de l'Aisne, le 27 sept. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LAPEYRADE (Joseph), *des Oratoriens.*

Né à Eppelleta (B.-P.), le 30 nov. 1878 ; curé-doyen de St-Martin-d'Entraunes. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (août 1914) ; Formation sanit. Nord de la France (1915) ; évacué ; XVe Sect. I. M., A. O. (nov. 1916) ; Amb. alpine n° 9.

† à l'Hôp. de Florina, le 21 sept. 1917, terrassé en trois jours par la dysenterie, pendant une recrudescence de l'épidémie.

† LAPEYRAS (Paul-Ernest), *de Beauvais.*

Né à Survilliers (S.-et-O.), le 16 juill. 1880 ; prof. Inst. Ste-Marie à Pont-Ste-Maxence. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M.

Tué par un obus, le 8 avr. 1917.

Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 11 mai 1920) : « Courageux et dévoué, s'est déjà fait remarquer pour sa belle conduite à Verdun, en 1916, et à Cornier en 1914. De service au poste de brancardiers au bois Blanc, y est resté sous un violent bombardement. Tué à son poste, le 8 avr. 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAPEYRE (Abel), *d'Auch.*

Né à St-Jean-Poutge, le 3 mai 1877 ; curé de Castelnau-d'Anglès. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Train sanit. n° 2 (5 août 1914) ; Amb. 6/17, Belgique (25 oct. 1914) ; Amb. 6/17, A. O. (1er sept. 1915) ; Hôp. n° 66 (serv. des tuberculeux) Toulouse (18 déc. 1917) ; a contracté une maladie grave en service commandé. — Démobilisé le 11 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser ; — **1915 :** Orient, retraite du Vardar (sept.-déc.) ; — **1916-1917 :** Orient.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

† LAPEYRE (Joseph-Marie-Jean), *de St-Flour.*

Né à Jussac, le 23 mars 1885 ; vic. à La Roquebrou. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Amb. 9/13 (août 1914) ; 46e R. I. (2 juin 1917) ; capl grenadier au 4e R. I.

Tué, le 18 juill. 1918, au Bois du Roi.

1° Ordre 4e R. I., n° 407, 6 août 1918 : « Tué, le 18 juill. 1918, en entraînant ses hommes à l'assaut sous un feu violent de mitrailleuses ennemies. »

2° Méd. Mil. posthume, 14 nov. 1920 (J. O., 8 févr. 1921). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

† LAPEYRE (Paul), *de St-Flour.*

Né au Fau, le 5 nov. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 38e R. I. (avr. 1915) ; 83e R. I. (mars 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Mort-Homme, Cote 304, Malancourt, Champagne. — † à Mourmelon-le-Petit, le 1er févr. 1917.

Méd. Mil. posthume, 25 janv. (J. O., 22 nov. 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 1er févr. 1917, des suites de ses glorieuses blessures reçues devant Prosnes. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LAPEYRE (Pierre-Jean-Marie-Charles), *de St-Flour.*

Né à Aurillac, le 22 févr. 1894 ; sémin. à St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) 140e R. I. (sept. 1914) ; au front (déc. 1914) ; capl ; deux blessures (main dr. et poitrine) à Hébuterne (juin 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Somme, Rosières (janv.), Le Quesnoy, Hébuterne, Toutvent (12-14 juin), Champagne (25 sept.). — Tué à l'attaque de Champagne, à Perthes-les-Hurlus, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 29 oct. 1929) : « Brave soldat, belle conduite au feu. Mortellement frappé le 25 sept. 1915 à son poste de combat, à Perthes-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAPICOTIÈRE (Léonie-Marie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Hautecourt (Ain), le 30 janv. 1843 ; inf. Hôtel-Dieu à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LAPIED (Charles-Nicolas), *de Metz.*

Né à Woippy (Moselle), le 23 mars 1863 ; curé à La Maxe.

Arrêté à Lessy et mis en cellule à Coblentz (4 août 1914); exilé à Himfeld (13 janv. 1915); à Fulda ; rentré à Metz le 18 nov. 1918.

Méd. Fidélité Française avec quatre étoiles, 8 nov. (J. O., 7 nov. 1923).

LAPIERRE (Claude), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à St-Julien-en-Jarez (Loire), le 6 janv. 1872; prêtre. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. (30 janv. 1915) ; inf. Hôp. du Val-de-Grâce à Paris ; au front, Amb. auto-chir. (juin 1915) ; passé, sur sa demande, branc.-aum. 303[e] R. I. (juin 1916) ; G. B. D. (janv. 1918) ; passé, sur sa demande, inf.-aum. bén. 366[e] R. I. (avr. 1918). — Démobilisé en janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Hébuterne (juin), Champagne, Valmy (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (24 févr.-25 juin), Somme, secteur de Rouvroy-en-Santerre (juill.-déc.), Vermandovillers (4-5 sept.); — **1917 :** Somme (janv.-févr.), Montzéville, Esnes, Froideterre, Haudiomont, Côtes-de-Meuse, région de St-Mihiel (févr.-mai), Argonne (mai-juill.), Avocourt (28 juin), Cote 304, Mort-Homme, Ravin de la Hayette (20-26 août), Monts-de-Champagne (sept.-janv. 1918); — **1918 :** Champagne (15 juill.), Ailette, Tracy-le-Val, Forêt de Coucy (20 août-10 sept.), Flandres, Roulers, l'Escaut (oct.-11 nov.).

1° Ordre Brigade, 17 nov. 1916 : « Soldat de la classe 1892, resté au front sur sa demande. Pendant trois jours, s'est dépensé sans compter pour aller, avec deux autres soldats sous ses ordres, rechercher et identifier les corps de ses camarades tués au cours des combats des 4 et 5 sept. 1916. A accompli cette pénible tâche sous le feu des obus ennemis et a su la mener à bien. »

2° Croix Saint-Georges de Russie, avr. 1917.

3° Ordre 303e R. I., n° 277, 20 juill. 1917 : « Brancardier d'un grand courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge ; s'est porté, sous un bombardement intense de torpilles et d'obus de gros calibre, au secours de deux camarades ensevelis dans leur abri et a réussi à les dégager. »

4° Ordre Armée, 10 sept. (J. O., 20 nov. 1917) : « Au cours des combats livrés du 20 au 25 août 1917, sans cesse aux places les plus exposées, a secouru les blessés avec le plus grand dévouement et sans la moindre préoccupation du danger. »

LAPIERRE (Gustave), *de Viviers.*

Né à Payzac, le 9 mars 1887 ; vic. à Vallon. — Mobilisé (S. A.) inf. 46[e] B. C. A. (3 août 1914) ; prisonnier à Le Forest (4 sept. 1916) ; aum. Corps de Halverde et Darmstadt. — Démobilisé le 25 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Clézentaine (août), St-Dié ; — **1915 :** Senones (29 janv.), Metzeral ; — **1916 :** Vosges, Alsace, Somme, Maurepas, Le Forest.

1° Ordre Brigade, 24 sept. 1914. Texte manque.

2° Méd. Mil., 29 juin (J. O., 24 juill. 1915) : « Infirmier modèle, fait l'admiration de tout le bataillon ; d'un dévouement inlassable, toujours en avant sur la première ligne, au mépris de tout danger ; s'est distingué tout particulièrement les 15 et 16 juin 1915 auprès de nombreux blessés, leur donnant les soins matériels et les encouragements moraux, alors que les évacuations étaient retardées pendant de longues heures par la situation du moment. »

3° Ordre 46e D. I., 1er oct. 1916 : « Infirmier-prêtre, modèle de dévouement, d'abnégation et d'oubli de soi-même. A fait preuve, depuis le début de la campagne et dans les circonstances les plus difficiles, particulièrement pendant l'action du 4 sept. (1916), d'une bravoure au dessus de tout éloge. Sous un violent feu d'artillerie lourde et de mitrailleuses, s'est porté jusque sur la ligne de feu, circulant de trou d'obus en trou d'obus, pour prodiguer aux blessés ses encouragements et ses soins. Déjà décoré de la Médaille militaire pour faits de guerre. »

LAPIERRE (Julie), S[r] St-Julien, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Epinal (Vosges), le 15 oct. 1882 ; inf. Hôp. n° 101 à Nancy ; inf. Hôp. n° 18 à Toul.

1° Insigne spécial S. S. ar, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAPISSE (Joseph-Pierre), *d'Albi.*

Né à Tonnac, le 1[er] déc. 1890; s.-diacre (1914); ordonné diacre à Mende (26 déc. 1915); prêtre à Albi (1[er] mai 1916); prof. au Grand Séminaire de Posen (Pologne). — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 342[e] R. I. (2 août 1914) ; commandant C[ie] mitraill. (1915) ; lieut. T. T. (27 mai 1915) ; lieut. T. D. (15 juill. 1915) ; cap[ne] (18 nov. 1915) ; blessé (29 août 1917) ; cap[ne] adjudant-major 35[e] R. I. (30 avr. 1918) ; resté sans interruption dans un B[on] d'inf. combattante; a commandé par intérim son B[on] à Beauséjour (19 mars 1915) et à Verdun (25-31 août). — Démobilisé le 12 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Beauséjour (19 mars); — **1916 :** Fleury, Thiaumont (23-24 août).

1° Ordre Armée, 8 sept. 1916 (J. O., 12 déc. 1916) : « S'est porté à l'attaque avec ses sections de mitrailleuses, donnant à tous l'exemple du calme et du sang-froid. Dès l'arrivée sur la position conquise, a remarquablement disposé ses sections, parcourant tout le front pour rectifier ses emplacements et assurer les flanquements, arrêtant par son tir efficace plusieurs très fortes contre-attaques ennemies. »

2° Ordre 35e R. I., 1917 : « Au front depuis le début. Très bon commandant de mitrailleuses. A fait preuve de belles qualités militaires pendant la période du 24 août au 5 sept. 1917. Blessé par balle, le 29 août, en se portant à l'emplacement d'une de ses sections, n'a consenti à se rendre au poste de secours que sur l'ordre de son chef de bataillon. A repris trois jours après le commandement de sa compagnie. »

3° Ordre 14e D. I., n° 20, 10 juin 1918 : « A la suite de l'engagement du 20 mai 1918, s'est offert spontanément pour porter au commandement les renseignements sur la situation en fin de combat. A franchi des zones battues par de violents tirs de barrage et est parvenu, par sa connaissance exacte de la situation, à fournir des renseignements précieux sur la progression des unités engagées. »

4° Ordre 5e C. A., n° 89, 19 août 1918 : « Chargé de conduire son bataillon sur ses emplacements de relève, le 16 juill. au soir, est arrivé en plein combat à proximité de la position. A pris aussitôt les dispositions les plus judicieuses pour le combat et, quoique en partie isolé, a refoulé toutes les tentatives des reconnaissances ennemies qui cherchaient à le prendre de revers. Par son attitude énergique et ses brillantes qualités de commandement, a facilité ainsi la reprise du mouvement le lendemain matin. Le 26 juill., a pris le commandement d'un

bataillon dont le commandant et l'adjudant-major avaient été blessés et l'a conduit dans sa progression avec autant de prudence que de résolution. »

5° Chèv. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920) : « Officier d'élite, a fait toute la campagne au front. S'est fait remarquer, en toutes circonstances, par sa bravoure, son énergie et sa ténacité. Une fois blessé. Quatre fois cité. »

† **LAPLAIGE (Léon-Alexandre),** *de Châlons.*

Né à Meuvy, le 11 avr. 1851 ; curé de La Villeneuve-lès-Charleville. — Dégagé de toute obligation militaire et resté à son poste sous l'occupation ennemie.

† le 29 août 1918.

1° Ordre du Pays (J. O., 10 juin 1917) : « A fait preuve du plus grand sang-froid pendant qu'on se battait dans sa commune et a soutenu le courage de ses habitants par son exemple. En accompagnant un officier français dans un secteur exposé au feu au cours même du bombardement et par les indications précises fournies par lui, a permis de découvrir et d'anéantir une batterie ennemie. »

2° Ordre Armée, 4 avr. 1919 : « Resté pendant la première bataille de la Marne (6, 7, 8, 9, 10 sept. 1914) sous les feux les plus meurtriers. Animé du plus bel esprit d'abnégation et de sacrifice, n'a cessé, pendant ces journées mémorables, de réconforter par son exemple et ses encouragements les habitants de Villeneuve, parcourant sans cesse les rues du village sous des tirs violents d'artillerie et de mitrailleuses, donnant aux chefs militaires des renseignements importants qui ont permis la destruction certaine de batteries ennemies. En un mot, s'est montré un auxiliaire précieux pour le commandement, auquel il a grandement facilité la tâche. »

LAPOINTE (Joseph-François, dit Aimé), *de Nancy.*

Curé de Chanteheux.

Méd. Victimes Invasion bronze, 22 févr. (J. O., 2 mars 1923) : « Otage, traîné sur le champ de bataille et exposé au bombardement. »

LAPOINTE (Paul), *des Prêtres du S.-C. de St-Quentin.*

Né à Montigny-lès-Metz (Moselle), le 25 avr. 1886; missionn. à Stanley, Congo (1914) ; en résidence à Montigny-lès-Metz.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 31 juill. 1920.

LAPORTE (Dominique), *d'Aire.*

Né à Mugron, le 4 déc. 1893 ; prof. Petit Séminaire. — En service (S. A.) 49[e] R. I. (août 1914); cap[l] fourrier (11 sept. 1914) ; blessé à Craonne (18 sept. 1914). — Réformé n° 1, en nov. 1915.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Guise (août), Marne (sept.), Craonne (18 sept.).

Ordre 36e D. I., n° 14 194 « D », 11 avr. 1919 : « Gradé énergique et courageux. S'est vaillamment battu à Charleroi, Guise et la Marne. A été gravement blessé à Craonne, le 18 sept. 1914, en maintenant ses hommes sous un violent bombardement. »

LAPORTE (Gabriel), *de Rodez.*

Né à Decazeville, en 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 143[e] R. I. (déc. 1914) ; au front, 100[e] R. I. ; cap[l] ; blessé à Verdun (juin 1916) ; blessé près de Soupir (17 avr. 1917). — Démobilisé en oct. 1919.

1° Ordre Régiment, 1917 : « Cap[l] très énergique. Blessé le 17 avr. 1917, en se portant courageusement à l'assaut des lignes allemandes, sous une violente fusillade. »

2° Méd. Mil., 17 janv. (J. O., 28 févr. 1918) : « Gradé énergique et brave. A été blessé grièvement, le 17 avr. 1917, sur l'Aisne, en se portant vaillamment à l'assaut des lignes allemandes, sous un feu violent de mitrailleuses. Deux blessures antérieures. »

LAPORTE (Jean-Baptiste), *de Luçon.*

Né en 1877 ; vic. à La Boissière-de-Montaigu (1914) ; curé de Mouzeuil (1919). — Mobilisé (S. A.) branc. 70[e] R. I. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre 70e R. I., 30 sept. 1917 : « Brancardier très dévoué, d'un grand ascendant moral, et qui a rendu les plus grands services au cours des attaques du 18 sept. 1917. »

LA PORTE (Mgr Raymond-Marie Turiaf de), *du Mans.*

Né à Versailles (S.-et-O.), le 10 sept. 1857; év. du Mans (12 août 1912); démissionnaire et nommé év. tit. de Bérissa (12 nov. 1917).

Services rendus aux réfugiés belges de sa région durant la guerre.

Méd. Roi Albert, 1921.

LAPORTERIE (Yvonne de), Mère M.-de-S[te]-Rogatienne, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Blain (L.-I.), le 17 mai 1884 ; inf. Hôp. n° 32 à Lourdes.

1e Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.

2e Méd. commémorative 1914-1918, 15 déc. 1919.

LAPOULE (Victorine), S[r] St-Simon, *des Augustines d'Abbeville.*

Née à Amiens (Somme), le 1[er] janv. 1860; inf. Hôtel-Dieu Abbeville.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

LAPRAIS (Francis), *de Lyon.*

Né à Crozet (Loire), le 3 juill. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; branc. 36[e] R. A. C. (16 avr. 1917) ; 36[e] R. A. C. (1[er] févr. 1918) ; 113[e] R. A. L., A. O. (1919). — Démobilisé le 29 mai 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Mont Cornillet (févr.-mai), Mont Kemmel (mai), Reims (juill.), Sedan.

Ordre A. D./7, 1er avr. 1918 : « Brancardier n'écoutant que son courage. S'est montré d'une bravoure exceptionnelle pendant les bombardements quotidiens auxquels la batterie fut soumise ; se prodiguant sans compter, donnant les premiers soins à ses camarades intoxiqués. »

LAPRÉVOTE (Marie-Germaine), S[r] M.-Geneviève, *des Visitandines.*

Née à Champagney (H.-Saône); Prieure et dir. Hôp. de la Visitation à Bourg.

Méd. Rec. Fr. bronze, 10 déc. (J. O., 12 déc. 1920) : « Supérieure de la Visitation à Bourg (Ain), a mis, dès le début des hostilités, l'immeuble et tout le personnel de la Congrégation à la disposition du Service de Santé pour installer un hôpital auxiliaire. S'est privée de tout, même de son lit, et a déterminé les autres religieuses à coucher par terre, comme elle-même, afin de hâter l'organisation dudit hôpital. N'a cessé de prodiguer bénévolement pendant toute la guerre, avec le concours des autres religieuses, les soins les plus éclairés aux blessés et aux malades contagieux. »

† **LAQUET (Jean),** *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Lamastre (Ardèche), le 20 juill. 1880; profès convers Abbaye N.-D. d'Aiguebelle (Drôme). — Mobilisé (S. X.) inf. (août 1914); récupéré S. A.

(3 juill. 1915) ; affecté XVe Sect. I. M., Hôp. serbe de Salonique ; deux fois évacué. — Démobilisé le 12 mars 1919.

A pris part aux actions suivantse : — **1916** : Orient, Salonique (14 mars) ; — **1917** : Albanie, Goritza, front français, Meuse, Somme, Rosières ; — **1918** : **Somme, Alsace, Lorraine, Lunéville. — Décédé, le 10 juill. 1923, des** suites de paludisme contracté au cours de la campagne.

Croix Miséricorde de Serbie, 1917.

LARBOT (Joseph-Antoine), *de Nîmes.*

Né à Tamaris-Alais, le 24 janv. 1893 ; prêtre (1922). — En service (S. A.) 141e R. I. (1914) ; cap[1] (25 août 1914) ; blessé (23 avr. 1917) ; serg. (10 oct. 1918). — Démobilisé le 24 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Marne, Argonne ; — **1915** : Vauquois (févr.-mars), Bois de Malancourt ; — **1916** : Verdun, Haucourt (févr.-mars), Somme, Bernis-en-Santerre ; — **1917** : Belgique, Nieuport, Flandres ; — **1918** : Hangard-en-Santerre, Laffaux (sept.).

1o Ordre Brigade, n° 73, 1er mai 1917 : « Le 23 avr. 1917, au cours d'une attaque ennemie, a efficacement dirigé le tir de sa mitrailleuse, et, un enrayage s'étant produit, n'a pas hésité à engager le combat à la grenade sur sa plate-forme. Blessé, n'a rejoint le poste de secours qu'après la fin du combat. »

2e Ordre 141e R. I., mai 1918 : « Exemple vivant de calme et de courage. S'est particulièrement distingué dans la défense du village de Hangard-en-Santerre, et spécialement dans la contre-attaque qui, le 12 avr. 1917, nous a rendu ce village. »

3e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921).

† LARBOULETTE (François), *de Vannes.*

Né à Plouhinec, le 11 sept. 1892 ; tonsuré. — En service (S. A.) 116e R. I. (2 août 1914) ; cap[1] 147e R. I. ; trois fois blessé : Fère-Champenoise (8 sept. 1914);, Eparges (avr. 1915) et Tahure (31 oct. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Fère-Champenoise (8 sept.); — **1915** : Eparges (avr.), Champagne (sept.-oct.). — Grièvement blessé à la Butte de Tahure, le 31 oct. 1915 ; † à l'Amb. de Le Croix-en-Champagne (Marne), le 4 nov. 1915.

Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 9 avr. 1920) : « Gradé magnifique de volonté, d'énergie et de sang-froid. Mort pour la France à son poste, le 4 nov. 1915, à la Butte de Tahure (Champagne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LARBOULETTE (Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Plouhinec, le 21 févr. 1880 ; vic. à Auray. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. C./11 (janv 1915) ; blessé (26 juin 1916). — Réformé n° 1 le 15 juin 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Hébuterne (juin), Champagne (sept.-oct.); — **1916** : Verdun (juin).

1o Ordre S. S. 129e D. I., 1er août 1916 : « Blessé le 26 juin 1916, par éclat d'obus, pendant la relève et le transport des blessés sur le champ de bataille, qui s'effectuaient malgré un violent bombardement. »

2o Ordre 11e C. A., n° 311, 11 nov. 1917 : « Brancardier discipliné et d'une tenue militaire irréprochable. A fait preuve dans les circonstances les plus dangereuses, au cours de la campagne, d'un dévouement inlassable. Grièvement blessé le 26 juin 1916. »

LARBOULETTE (Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Plouhinec, le 6 mai 1884 ; vic. instit. à Baud ; vic. à Guidel. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Amb. 13/11 (5 août 1914). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Marne ; — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun, Somme, Argonne ; — **1917** : Aisne, Verdun.

1o Ordre S. S. 32e C. A., n° 112, 24 juin 1917 : « Infirmier d'un zèle, d'une conscience et d'un dévouement tout à fait exceptionnels. Présent à l'ambulance depuis le début de la campagne, ne s'est jamais départi de ces belles qualités dans les divers fonctionnements (Belgique, Marne, Champagne, Verdun, Somme, Argonne et Aisne). S'est particulièrement distingué au cours de l'offensive de l'Aisne (bombardement du 19 mai 1917). »

2o Ordre 32e C. A., n° 674/4, 15 oct. 1917 : « Au cours du fonctionnement de l'ambulance à Beaulieu (juill.-sept. 1917) et, tout spécialement pendant les périodes où l'ambulance était atteinte par le feu de l'ennemi (23 juill., 12 août, 10, 16 et 22 sept. 1917), a fait preuve d'un sang-froid tout à fait remarquable, entourant sans aucune défaillance les grands blessés qui lui étaient confiés des soins les plus éclairés ; infirmier modèle, d'un inlassable dévouement, communiquant à ses camarades le beau calme dont il ne se départit jamais. Déjà cité à l'ordre du Service de Santé du C. A. pour sa belle attitude dans des circonstances analogues, au cours des fonctionnements antérieurs (Marne, Champagne, Somme, Argonne). »

† L'ARCHANTEC (François-Martin), *de Meaux.*

Né à Bolazec (Fin.), le 2 déc. 1877 ; curé de Liverdy. — Mobilisé (S. A.) inf. (1914).

† à Tournai, des suites des fatigues de la guerre, le 9 avr. 1921.

† LARCHER (Francis), *d'Autun.*

Né à Melay, le 28 avr. 1883 ; vic. au Bois-du-Verne. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (août 1914) ; combattant (1917) ; branc. 360e R. I. (1918) ; intoxiqué et évacué (13 août 1918).

† des suites de la guerre, au Bois-du-Verne, le 4 oct. 1920.

Ordre 360e R. I., 1918 : « Lors de l'attaque du 13 août 1918, s'est porté spontanément en avant avec la première vague. N'a cessé de prodiguer des soins aux blessés malgré un feu violent de mitrailleuses, faisant preuve d'un courage et d'un esprit de sacrifice au-dessus de tout éloge. Evacué pour intoxication par les gaz, survenue en recherchant les blessés en avant des lignes. »

LARCHER (Francis-Pierre), *de Rennes.*

Né à Louvigné-du-Désert, le 15 mai 1883 ; vic. à Vern (1914) ; prof. Inst. Ste-Croix de Châteaugiron (1919). — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (23 févr. 1915) ; Train sanit. n° 18 Midi (1er mars 1915) ; G. B. D. n° 52 (4 nov. 1916) ; 114e R. I. (31 janv. 1917) ; inf.-aum. 69e R. I. (25 juill. 1917) ; intoxiqué (mars 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

1o Ordre 69e R. I., n° 99, 4 avr. 1918 : « Brancardier qui, pendant la période du 15 févr. au 20 mars 1918, a fait preuve du plus grand sang-froid et du plus beau dévouement ; fortement intoxiqué par les gaz, a assuré son service sans se laisser évacuer. »

2o Ordre Brigade, n° 89, 9 août 1918 : « Animé du plus bel esprit de sacrifice et de dévouement. Dès le déclanchement de l'attaque du 18 juill. 1918, s'est porté en avant, accompagnant les vagues d'assaut, n'hésitant pas à s'arrêter sur un terrain battu par les balles pour donner les premiers soins aux blessés. »

LARDÉ (Emile-Camille-Théophile), *d'Amiens.*

Né à Heudicourt, le 25 févr. 1876 ; curé de Grivesnes (1914) ; maître de chapelle à St-Michel du Havre. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (3 août 1914) ; au front ; évacué (avr. 1916) ; XVe Sect. I. M., A. O. ; évacué pour paludisme (12 oct. 1916) ; front français (sept. 1917) ; brig. ravitailleur T. M. ;

intoxiqué (18 nov. 1917) ; maréchal des logis. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre Régiment, 1917 : « Dans la nuit du 18 au 19 oct. 1917, au cours d'un transport difficile dans une zone soumise à un violent bombardement par obus asphyxiants, a fait preuve de courage et de sang-froid en s'efforçant de sortir son camion de la zone dangereuse, n'y réussissant qu'à la suite de quatre heures d'efforts, après avoir dû soulever son masque à plusieurs reprises pour reconnaître la route. A subi un commencement d'intoxication. »

† LARDOT (Marthe), Sr M.-du-Sauveur, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Saligny (Allier), le 30 avr. 1879 ; inf. à St-Vallier.

Décédée le 30 sept. 1919.

1o Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LAREUR (Jean-Louis-Marie), *de Quimper.*

Né en 1887 ; prêtre (1912) ; vic. à Daoulas. — Branc. 87e R. I. ; au front (août 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (fin sept.). — Tué, le 3 oct. 1915, à Tahure.

1o Ordre Régiment, 1916 : « Modèle de dévouement et de bravoure. A montré, en toutes circonstances, un courage remarquable, notamment les 1er, 2 et 3 oct. 1915, en allant au mépris de tout danger, sous un feu intense d'artillerie et de mitrailleuses, enlever des blessés qu'il rapportait sur ses épaules. A été tué au poste de secours, bouleversé par l'artillerie ennemie. »

2o Méd. Mil. posthume.

LARGE (Claudine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Quincré (Rhône), le 27 oct. 1841 ; inf. Hôtel-Dieu.

Méd. Hon. Aes. Publ. or, 8 mars (J. O., 19 mars 1921).

† LARGERON (Marius-Régis), *de Viviers.*

Né à Annonay, le 13 févr. 1887 ; vic. à St-Martin-de-Valamas. — Récupéré (S. A). 140e R. I. (22 févr. 1915) ; au front, branc. régimentaire.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (sept.). — Blessé, le 26 sept. 1915, au Trou Bricot (Champagne) ; † à l'Amb.

1o Ordre 140e R. I., n° 167, 12 oct. 1915 : « Brancardier brave et dévoué. S'est particulièrement distingué aux combats des 25 et 26 sept. 1915. A été blessé mortellement le 26 sept. »

2o Méd. Mil. posthume, 10 juin (J. O., 3 nov. 1920). Même texte que ci-dessus.

LARGIER (Paul), *de Paris.*

Né en 1880 ; prêtre en 1905 ; vic. à St-Roch. — Mobilisé (S. A.) XXe Sect. I. M. ; inf. Sect. Col., Hôp. central Bar-le-Duc.

Méd. Hon. Ep. argent, 10 sept. (J. O., 21 sept. 1916). Le diplôme porte : « A toujours fait preuve de zèle et de dévouement. A contracté dans le service une affection grave. »

LARMINAT (Antoine-Marie-Henri de), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Granville (Manche), le 9 juin 1895 ; Abbaye de N.-D.-du-Mont. — Engagé vol. 62e R. I. (17 oct. 1913) ; serg. (3 sept. 1914) ; s.-lieut. (5 juin 1915) ; lieut. (6 mai 1919). — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Messin, (Belgique), Sedan, la Vesle (5 sept.), Lenharrée (8 sept.), Beaucourt, Somme (5 oct.); — **1915** : Champagne ; — **1916** : carrières d'Haudremont.

1o Ordre 62e R. I., 11 avr. 1915 : « Sous-officier très énergique ; le 5 oct., notamment, a maintenu ses hommes sous le feu le plus violent. »

2o Ordre 62e R. I., n° 166, 18 oct. 1915 : « Officier très brave, a été blessé au moment où, sous un feu violent, il cherchait à entraîner ses hommes à l'assaut d'un fortin renfermant des mitrailleuses. »

LARMINAT (Joseph-Edouard-Marie-Colette-Henri-Hubert de), *de Soissons.*

Né à Auxonne (C.-d'Or), le 14 déc. 1889 ; sémin. (1914) ; prêtre ; vic. cathédrale de Soissons (1919). — Mobilisé (S. A.) serg. 62e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; blessé (mains) à Buhon (27 août 1914) et évacué. — Réformé n° 1 (impotence main droite et gêne fonctionnelle main gauche), le 9 mai 1915.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Messin (22 août), Sedan (25-26 août), Bulson (27 août);

Méd. Mil., 17 nov. (J. O., 15 déc. 1915) : « Sous-officier très dévoué et très énergique. A fait preuve du plus grand courage en accomplissant, dans la journée du 26 août 1914, plusieurs missions périlleuses. A été blessé le lendemain, au moment où il faisait le coup de feu, par une balle qui lui traversa les deux mains. Impotence de la main droite et gêne fonctionnelle de la main gauche. »

LARMINAT (Pierre-Augustin-Marie de), *de Soissons.*

Né à Beaurieux, le 4 mai 1868 ; prof. Grand Séminaire à Soissons. — Aum. vol. 47e D. I. (janv. 1915) ; G. B. C./51 (oct. 1915) ; 17e D. I. (6 déc. 1917). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Sulzern, Vosges (20-22 févr.), Cote 830, Braunkopf (mai-juin), Reichakerkopf (août), Hartmannswillerkopf (déc.) ; — **1918** : Somme (avr.), Crécy-au-Mont, Aisne (août), Leuilly-sous-Coucy (sept.), Toulis, Attencourt (oct.).

1o Ordre 47e D. I., 20 mars 1915 : « Au cours des combats qui ont eu lieu dans la période du 19 au 25 févr., a prodigué ses secours aux blessés avec le plus grand dévouement de jour et de nuit, a montré un mépris absolu du danger en continuant sa mission dans une zone soumise à un feu violent. »

2o Ordre 30e C. A., 4 oct. 1918 : « Malgré son âge, vient de supporter avec une admirable énergie les fatigues de longues marches et de nuits sans sommeil. Le 29 août 1918, au cours d'une attaque, se portant à un poste de secours avancé pour y prodiguer les soins de son ministère, a, devant plus de cent témoins, fait preuve de son mépris du danger, franchi un barrage extrêmement violent d'obus toxiques et explosifs de gros calibres dans un terrain complètement bouleversé. »

3e Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 5 août 1920).

LARNICOL (Corentin), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Plonéour-Lanvern (Fin.), le 12 déc. 1896 ; novice. — Mobilisé (S. A.) cap[1]-fourrier 93e R. I. ; coureur de bataillon ; blessé et prisonnier (27 mai 1918) ; rapatrié (nov. 1918). — Démobilisé en sept. 1919.

1o Ordre Brigade, 1916 : « Le 12 juin 1916, a fait preuve de sang-froid et de courage sous un bombardement qui nivelait la tranchée, a fait preuve de la plus grande bravoure et a repoussé l'ennemi qui se portait à l'assaut de nos lignes. »

2o Ordre 93e R. I., 1917 : « Coureur de bataillon, a fait preuve de beaucoup de courage, pendant la période du 4 au 9 mai 1917, en établissant la liaison avec des unités d'attaque, sous de violents tirs de l'artillerie ennemie. »

LAROCHE (Emile-Désiré-Félix), *des Pères Blancs.*

Né à Paris, le 2 sept. 1890; novice, clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 1er Zouaves (11 août 1914); 9e Zouaves (8 oct. 1914); blessé agent de liaison sur l'Yser (25 avr. 1915); 4e Zouaves; blessé une deuxième fois, puis une troisième fois à Vierzy (21 juill. 1918); amputé (cuisse g.). — Réformé n° 1.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Yser (25 avr.); — **1918 :** Aisne, Vierzy (18-21 juill.).

1° Ordre 9e Zouaves, n° 251, 24 nov. 1915 : « Au combat du 25 avr. 1915, étant agent de liaison de son bataillon auprès du commandant de régiment, n'a pas cessé d'assurer son service d'une façon parfaite, sous un feu très intense. Blessé très grièvement, a réussi à faire transmettre l'ordre dont il était porteur. »

2° Méd. Mil., 18 mai (J. O., 28 août 1919) : « Excellent gradé, courageux, énergique et plein d'entrain, ayant toujours eu une attitude remarquable au feu. Les 18, 19 et 20 juill. 1918, s'est élancé vaillamment à l'assaut des positions ennemies en entraînant ses camarades par son exemple. A été très grièvement blessé à son poste de combat, le 21 juill. 1918, à Vierzy. Amputé de la cuisse gauche. Deux blessures antérieures. Une citation. »

LAROCHE (Jean-Marie), *d'Arras.*

Né à Arras, le 11 mars 1882; curé de Ste-Catherine. — Récupéré (S. A.) Ire Sect. I. M. (1er août 1915); Hôp. contagieux et chirurgie (août 1915); contrôle postal, Boulogne (20 mars 1917); contrôle postal Charleville (1er janv. 1919). — Démobilisé le 2 mars 1919.

1° Méd. Italienne, 17 mars 1911 : « Pour les services rendus en Italie pendant la catastrophe de Sicile et de Calabre. »

2° Ordre Mission Mil. Fr. près Armée britannique, n° 431, 18 déc. 1918 : « Blessé à la tête le 30 mai 1915, par éclat d'obus, dans une ville constamment bombardée par avion et par canon, en accomplissant son devoir de prêtre. A été affecté par la suite à la Commission de contrôle postal de Boulogne, où il a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement dignes de tout éloge. »

3° Insigne blessés civils de la guerre (Min. Int.), 8 nov. (J. O., 9 nov. 1919).

LAROCHE (Léon), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Grandrieu (Lozère), le 20 juill. 1886; prof. à Athènes. — Mobilisé (S. A.) 141e R. I. (14 août 1914); XVe Sect. I. M. (1er nov. 1914); Hôp. n° 16 à Royallieu, près Compiègne (1er déc. 1914; G. B. C./3 (1er déc. 1915); 11e R. I. (1er févr. 1917); au front, 142e R. I. (29 mai 1917); évacué (15 août 1918). — Démobilisé le 17 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Les Eparges (juill.), Verdun, Bois des Caurières, Ravin d'Hassoul (8 sept.), Tranchée des Zouaves, Tranchée Vercingétorix (11 sept.), Champagne, Le Casque (1917-1918); — **1918 :** Somme, Moreuil (27 mars), Amiens (4 avr.), offensive allemande (15 juill.), Reims, Les Marquises (juill.-15 août).

Ordre Régiment, 1917 : « Soldat courageux et plein de sang-froid. A, par une remarquable discipline au feu, largement contribué à repousser un coup de main ennemi, le 11 sept. 1917, devant Verdun. »

LAROCHE (Louis), *des Franciscains.*

Né à La Barre, commune de Veyrac (H.-V.), le 28 oct. 1879; prêtre prov. Aquitaine, en résidence au couvent de San-Remo, Ligurie (Italie). — Récupéré S. A. (nov. 1914); XIIe Sect. I. M. (22 févr. 1915); au front, aum. 126e R. I. (avr. 1915); capl-inf. 130e R. I. T.; aum.-branc., sur sa demande 63e R. I. (sept. 1915); 202e R. I. (nov. 1917). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Bois-le-Prêtre, Roclincourt, Thélus (25 sept.); — **1916 :** Somme, Sailly-Saillisel (oct.); — **1917 :** Champagne, Mont Cornillet (17 avr.); — **1918 :** Somme, Montdidier (10 août), Alsace.

1° Ordre 130e R. I. T., 13 oct. 1915 : « Le 25 sept. 1915, sous un bombardement d'une extrême violence, a prodigué ses soins aux blessés dans une tranchée bouleversée par les obus, donnant ainsi un admirable exemple d'abnégation et de mépris de la mort. »

2° Ordre 202e R. I., déc. 1918 : « Soldat brancardier courageux et dévoué; a toujours rempli sa mission avec zèle et dévouement. »

LAROCHE (Marie-Philomène), Sr **Agnès du Christ,** *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Varennes-sous-Dun (S.-et-L.), le 20 janv. 1868; Sup. à Fontainebleau (1914); dir. Hôp. compl. n° 9 à Fontainebleau (1914-1918).

Méd. Rec. Fr. bronze, 18 févr. (J. O., 20 févr. 1919) : « Infirmière volontaire à l'Hôp. compl. n° 9 de Fontainebleau, depuis le début de la mobilisation, constitue un aide très précieux par sa compétence et le remarquable dévouement dont elle a fait preuve dans le service de grands blessés, dont elle a la charge. »

LAROCHE (Mathilde), Sr **Mathilde,** *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Vibrac (Charente), le 11 mars 1864; inf. Hôp. temp. n° 2 à Angoulême (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 28 févr. (J. O., 8 mars 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un dévouement et d'une abnégation absolus en prodiguant aux blessés et aux malades, au détriment de sa santé, les soins les plus assidus. »

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

LA ROCHEBROCHARD (Pierre-Marie-Joseph de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Chanteloup (D.-S.), le 21 août 1894. — Revenu d'Angleterre; mobilisé (S. A.) 20e R. A. C. (9 août 1916); brig. (7 avr. 1917); maréchal des logis (5 janv. 1918); stage à Fontainebleau (2 avr. 1918); aspirant 35e R. A. C. (24 juill. 1918); s.-lieut. (15 janv. 1919). — Démobilisé le 3 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (avr.-août); — **1918 :** Meuse, Souain (26 sept.-4 nov.).

Ordre A. D./22, n° 14, 5 déc. 1918: « Pendant les attaques de sept.-oct. 1918, a rendu à plusieurs reprises les plus précieux services comme agent de liaison auprès de l'infanterie; s'y est distingué par sa bravoure et sa crânerie sous le feu, en aidant à relever les blessés. »

LA ROCQUE (Elisabeth de), Mère Marie-de-St-Raymond, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Paris, le 24 sept. 1889; inf. Hôp. aux. n° 4, Paris.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1er févr. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LARONCHE (Virginie), Sr **St-Jean-Baptiste,** *des Religieuses du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à Ste-Mère-Eglise (Manche), le 9 déc. 1871; dir. à Granville (1914); inf. Hôp. n° 15 (contagieux), Granville.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918). Le diplôme porte : « Affectée au service des contagieux, a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement inlassables. »

2° Insigne spécial S. S. or, 26 juin 1919.

3° Croix civique 1914-1918 2e cl., 21 mai 1931.

LARONZE (Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Astier (Dordogne), le 13 oct. 1876; prof. Coll. Michel-Servet à Saragosse. — Revenu d'Espagne; mobilisé (S. A.) capl 108e R. I. (13 août 1914); au front (18 août 1914); serg. 144e R. I.; 340e R. I.; 90e R. I. T.; 145e R. I. T. — Démobilisé le 6 févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Alsace-Lorraine; — **1916 :** Verdun (15 juin-déc.); — **1917 :** Verdun (janv.-30 sept.); — **1918 :** Lorraine (janv.-sept.), Champagne, poursuite des Allemands, Sedan.

Ordre 32e C. A., n° 635 « A », 1918 : « Sous-officier dévoué et courageux, donnant par son sang-froid et son calme l'exemple à ses hommes, menant à bien, sous de violents bombardements, les missions qui lui étaient confiées. »

LAROSE (Malvina-Céline), Sr **M.-de-Ste-Domitilla,** *des Sœurs du Bon-Pasteur d'Angers.*

Née à St-Joseph-Déchambault, près Montréal (Canada), le 23 mars 1851; sup. générale Congrégation du Bon-Pasteur d'Angers.

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 21 déc. 1919) : « A mis à la disposition du Service de Santé un grand pavillon pour y installer l'Hôp. 7 *bis*, dont elle a dirigé personnellement le fonctionnement avec un dévouement et une bonté admirables, comblant les malades et les blessés qui se sont succédé dans cet hôpital des marques répétées de son inépuisable générosité. »

† LA ROUVIÈRE (Henri-Jean-Marie-Martin de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Marseille (B.-du-R.), le 2 avr. 1883. — Revenu d'Angleterre; mobilisé (S. A.) 363e R. I. (août 1914); vol. pour le front, 163e R. I. (9 oct. 1914); agent de liaison (déc. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (oct.), Flandres (déc.). — Blessé le 16 déc. 1914, près de Nieuport; † à l'Hôp. de Furnes, le 18 déc. 1914.

Méd. Mil. posthume, 26 févr. 1921 (J. O., 5 avr. 1922) : « Soldat brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 18 déc. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LARRAGNEGUY (Gracieuse), Sr **Appolonie,** *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à Aussurucq (B.-P.), le 30 nov. 1885; inf. Hôp. aux. n° 35 à Bordeaux.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LARRAN (Jean-Pierre-Noël), *des Capucins.*

Né à Urt (B.-P.), le 25 déc. 1896; novice prov. Toulouse. — Revenu d'Espagne; mobilisé (S. A.) 83e R. I. (28 août 1916); 11e R. I. (janv. 1917); 104e R. I. (juill. 1917).

Mortellement blessé au nord de Ste-Marie-à-Py; † le 8 oct. 1918, des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume.

† LARRIBE (Henri), *de Cahors.*

Né à Lescalmettes, le 16 déc. 1882; curé de St-Hilaire-Bessonies. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (5 août 1914); Amb. 10/17; intoxiqué; Commission de rapatriement en Hollande (nov. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

† des suites des fatigues de la guerre, à St-Hilaire-Bessonies, en 1919.

† LARRIEU (Jean-Baptiste), *de Bayonne.*

Né à Moncim, le 10 déc. 1896; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 123e R. I.; au front 19e R. I. (1918); prisonnier au Chemin des Dames (mai 1918); en Prusse orientale.

† à Rastadt, le 26 janv. 1919, de maladie contractée en captivité.

LARRIVE (François), *d'Agen.*

Né à Anthé, le 12 avr. 1884; vic. à Ste-Livrade. — Mobilisé (S. A.) 64e R. I. (11 août 1914); Amb. 5/4 (1915); Amb. 7/4 (1916); sur sa demande branc.-aum. 53e R. I.; prisonnier à Mailly-Raineval (4 avr. 1918). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Andéchy, Roye, Albert; — **1917 :** Verdun, Bois des Caurières; — **1918 :** Moronvilliers, Mont-Haut, Le Casque, Mailly-Raineval.

Ordre 17e C. A., n° 686 « A », 12 nov. 1917 : « Brancardier-prêtre, venu volontairement et depuis peu dans un corps actif; a donné, du 14 au 25 sept. 1917, des preuves du plus grand courage et d'une abnégation absolue en portant le réconfort moral de sa présence aux hommes sur la ligne de feu malgré de très violents bombardements. »

† LARROCHE (Charles-Joseph), *d'Auch.*

Né à Pauilhac, le 13 févr. 1890; prêtre, licencié ès lettres; prof. Inst. St-Joseph d'Auch. — Récupéré (S. A.) 88e R. I. (août 1917); inf. 54e R. I. C., A. O.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** campagne d'Orient, offensive en Serbie (15 sept.). — † le 8 déc. 1918, à l'Amb. alpine n° 5, à Zajekar (Hte-Serbie).

Ordre 54e R. I. C., n° 123, 23 oct. 1918 : « Excellent soldat. A courageusement rempli ses fonctions d'infirmier au cours de l'offensive du 15 sept. 1918, en Serbie. »

† LARROUSSE (Etienne-Marie-Germain), *de Bayonne.*

Né à Nay, le 21 déc. 1885; vic. à Lestelle. — Mobilisé (S. A.) capl-inf. Châlons (3 août 1914); récupéré; combattant (1917); élève aspirant (1918); serg. 117e R. I. (20 avr. 1918).

Tué le 19 juin 1918, à Dormans.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 sept. (J. O., 23 sept. 1919). Le diplôme porte : « Grand zèle et dévouement au service des typhiques. »

2° Ordre Régiment, juin 1918 : « Excellent sous-officier, très brave, consciencieux et dévoué. Blessé mortellement d'un éclat d'obus à son poste de première ligne, dans un village violemment bombardé, le 19 juin 1918. A fou-

jours donné le plus bel exemple à ses hommes, laissant parmi eux d'unanimes regrets. »

3° Méd. Mil. posthume, 22 déc. 1920 (J. O., 28 mai 1921). Même texte que ci-dessus.

LARROUY (Jacques), *de Bayonne.*

Né à St-Palais, le 1er janv. 1877; curé de Beyrie. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (23 déc. 1914); Hôp. n° 41 à Tarbes (21 janv. 1915); Hôp. Petit Lycée à Bordeaux (21 oct. 1915); Hôp. n° 10, Salonique (16 août 1916); XVIIIe Sect. I. M. (10 mai 1918); cap[l]. — Démobilisé le 11 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, sept. 1917.

† LARROUY (Jean-Joseph-Pierre), *de Tarbes.*

Né à Anclades, le 10 mars 1894; clerc tonsuré. — Récupéré (S. A.) 83e R. I. (nov. 1914); au front (9 janv. 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (janv.-févr.). — Disparu au cours d'une contre-attaque, dans les environs de Soissons, le 18 févr. 1915.

Méd. Mil. posthume.

† LARSONNEUR (Célestin), *de Coutances.*

Né à Roncey, le 13 févr. 1874; curé d'Octeville-la-Venelle. — Récupéré (S. A.) 80e R. I. T. (mars 1915); Xe Sect. I. M. (14 mai 1915); Hôp. n° 36 à Agneaux; Hôp. n° 27 à Vitré; Hôp. de La Bucaille à Cherbourg; hospitalisé pour grippe infectieuse (déc. 1915); inf. Sect. coloniale, Amb. 4/22, Vitry-le-François. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Dugny; — **1918** : Mont-Notre-Dame, Lunéville, Charmes, Landau. — † des suites de maladie contractée au front, à Octeville-la-Venelle, le 5 oct. 1920.

LARTIGUE (Jean), *d'Auch.*

Né à Castelnau-Magnoac (H.-P.), le 24 févr. 1879; curé de Panassac. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (5 août 1914); Hôp. temp. n° 18 à Bordeaux (6 sept. 1914); au front Amb. 3/82 (4 oct. 1914); Train sanit. n° 5 Midi (24 juin 1916); G. B. D./72 (14 juill. 1917); XIXe E. T. E. M., brig.-interprète 30e Div. américaine. — Démobilisé le 29 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Somme; — **1915-1916** : Champagne (sept.); — **1917** : Somme, Aisne; — **1918** : Noyon, Belgique (août), Ypres, Poperinghe, Bellicourt, Bohain, Becquigny, Vaux, Andigny, Busigny, St-Souplet.

1° Ordre Mission Mil. Fr. près Armée américaine, n° 46, 6 déc. 1918 : « A fait preuve d'un dévouement de tous les instants et de belles qualités de méthode et d'organisation pour assurer, dans les meilleures conditions, l'évacuation et le ravitaillement des populations civiles dans le village de Busigny (Nord) et les villages environnants, soumis aux plus violents bombardements ennemis. »

2° Lettre Félicitations Cdt 113e Bon Mitrailleurs, 1918 : « Je ne puis trop louer la conduite qu'a eue cet interprète pendant qu'il était détaché près de nous. Il s'est toujours montré homme d'initiative, énergique et très serviable. »

LARTIGUE (Jean-Louis), *de Bordeaux.*

Né à Cadaujac, en 1881; vic. à St-Eloi à Bordeaux (1914); curé de Lugon (1919). — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (1914); serg. branc. 208e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « Récemment arrivé d'un régiment territorial et affecté au 208e R. I. comme sergent-brancardier, a fait, au cours des combats du 20 au 23 juill., l'admiration des chefs et des hommes par son courage et son esprit d'abnégation. Sous un feu meurtrier, négligeant la fatigue et le danger, a, par son exemple, stimulé le zèle des brancardiers et grandement coopéré à accélérer la relève des blessés. »

LARTY (Raoul-Maurice), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 29 sept. 1883; vic. à St-Vincent à Orléans. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. G. B. D./10, 5e C. A. (2 août 1914). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918** : Argonne, Vauquois, Somme, Aisne.

Ordre 10e D. I., n° 187, 6 déc. 1916 : « Aumônier très dévoué dans l'exercice de ses fonctions, n'hésitant jamais à se porter en première ligne, aux endroits violemment bombardés, pour accomplir son ministère. »

LARUE (François-Marie-Noël), *de Lyon.*

Né à Ecoche (Loire), le 24 déc. 1888; prêtre, étudiant Faculté catholique Lyon (1914); prof. Ecole des Anglais à Lyon (1919). — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 229e R. I. (2 août 1914); lieut.; off. téléphoniste 3e Brigade Chass. alpins (févr. 1915); E.-M. 5e Gr. Chass. alpins (oct. 1916); capne 10e B. C. P.; blessé devant Guise (30 sept. 1918). — Démobilisé le 3 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Vosges, Steige, Coinchimont, Anozel, Saulcy; — **1915** : secteur de Plainfaing, Reichakerkopf, Lingekopf; — **1916** : Vosges, Somme; — **1917** : Aisne (16 avr.), Italie, Monte Tomba, Asiago; — **1918** : l'Ourcq (18-25 juill.), Roye, St-Quentin, Guise (30 sept.).

1° Ordre 47e D. I., n° 14, 28 avr. 1915 : « Comme officier téléphoniste du 229e R. I., a rendu à ce régiment les plus précieux services. Chargé, depuis deux mois, du service téléphonique de la 3e brigade de chasseurs, a développé d'une façon remarquable l'organisation du réseau et l'a portée à un véritable degré de perfection. Très zélé et actif et, en même temps, très brave, ainsi qu'il a su en donner la preuve en août et sept. 1914, comme officier de peloton. A pris part, en cette qualité, aux combats de Steige, Coinchimont, Anozel et Saulcy. »

2° Ordre 129e D. I., n° 59, 15 sept. 1915 : « Dirige depuis huit mois, avec la plus grande compétence et le plus grand dévouement, le service téléphonique du secteur de Plainfaing. Toujours sur la brèche, de jour et de nuit, a installé le réseau de commandement des opérations du Linge et en a assuré un parfait fonctionnement. A donné sans cesse à ses téléphonistes l'exemple du courage en allant fréquemment vérifier et réparer les lignes sous le feu le plus intense. »

3° Ordre 47e D. I., n° 50, 2 nov. 1916 : « S'est, au cours des opérations de la Somme, multiplié avec un dévouement de tous les jours, aussi bien pour assurer le service téléphonique de la brigade que pour seconder ses chefs en toutes circonstances. A fait preuve, dans des situations difficiles et dangereuses, d'un courage et d'un sang-froid remarquables. »

4° Ordre 5e Groupe Chasseurs alpins, n° 33, 26 juin 1918 : « Officier d'état-major de grande valeur, d'un dévouement inlassable, n'a cessé, pendant la période très dure du 6 au 17 juin, de faire preuve d'une initiative intelligente et de fournir les renseignements les plus précieux, malgré les plus grandes difficultés, se rendant personnellement, sans souci du danger, aux endroits les plus battus pour y assurer son service. »

5° Ordre 2e C. A., n° 276, 25 août 1918 : « Adjoint au commandant du 5e groupe de chasseurs alpins pendant la période du 18 au 25 juill., sur l'Ourcq, s'est dépensé sans compter pour assurer la rédaction et la transmission des ordres. Chargé, à plusieurs reprises, de missions de liaison périlleuses et de reconnaissances en première ligne, s'en est acquitté avec le plus absolu mépris du danger, rapportant chaque fois les renseignements utiles au commandement. »

6° Ordre 5e Groupe Chasseurs alpins, n° 38, 4 sept. 1918 : « Pendant les opérations autour de Roye et Saint-Quentin, a grandement facilité la tâche du commandement en exécutant, de son initiative ou par ordre, de nombreuses reconnaissances dangereuses. »

7° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 19 déc. 1920) : « Belle conduite au feu comme chef de section. S'est distingué comme officier d'état-major dans de nombreuses missions exécutées sans souci du danger. Une blessure. Nombreuses citations. »

LARUE (Henri-Eugène), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Paris, le 21 août 1893; novice. — Mobilisé (S. A.) 105e R. I. (2 août 1914); serg.; intoxiqué (août 1918). — Démobilisé le 10 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Sarrebourg (21 août), Marne, Lassigny (19 sept.), Ypres (27 nov.); — **1915** : Somme, Andéchy; — **1916** : Verdun, Avocourt, Malancourt (22 mars), Tracy-le-Val (mai), Four de Paris (juill.), Somme, Chaulnes; — **1917** : Verdun, Côte du Poivre (juill.), Four de Paris (nov.); — **1918** : Fort de Vaux, la Vesle, Laon.

Ordre 105e R. I., 13 août 1918 : « Gradé énergique et de devoir. S'est toujours acquitté avec une rare intelligence des missions qui lui ont été confiées. A constamment fait preuve d'un dévouement qu'on peut citer comme exemple. Au cours des dernières affaires, éprouvant des malaises occasionnés par les gaz, n'a consenti à se laisser évacuer que sur l'ordre de son officier. »

LARUE (Joseph), *de Lyon.*

Né à St-Etienne, le 29 juin 1896; sémin. — Mobilisé (S. A.) 28e B. C. A. (8 août 1916); 68e B. C. A. (févr. 1917). — Démobilisé en sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames, Alsace; — **1918** : Alsace, Somme, Aisne.

1° Ordre 8e Gr. Chasseurs, n° 14, 8 août 1917 : « Agent de liaison très dévoué, a, au cours des dernières affaires, fait preuve de beaucoup de courage, portant des ordres sous le feu. A contribué avec ses camarades à faire un certain nombre de prisonniers. »

2° Ordre 8e Gr. Chasseurs, n° 62, 18 août 1918 : « Observateur d'élite, au cours des combats des 12 et 13 juill., a assuré son service d'une façon remarquable, sous un bombardement d'une extrême violence. »

LARUE (Olivier-Alexandre), *de Bayeux.*

Né à Ecrammeville, le 10 déc. 1887; vic. à la Ste-Trinité de Falaise. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 236e R. I. (4 août 1914); serg.; blessé (7 janv. 1915); 36e R. I. (7 janv. 1915); vol. 236e R. I. (22 oct. 1915); blessé (10 juin 1918); 205e R. I. (15 juill. 1918). — Démobilisé le 9 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Vervins, Jeumont, Ly-Fontaine, Reims (sept.), Berry-au-Bac; — **1915** : Vingré, Moulin-sous-Touvent; — **1916** : Somme, Estrée-Deniécourt, Soyécourt, Ribécourt; — **1917** : Bichancourt, Vendeuil, Chemin des Dames; — **1918** : Le Plessier-de-Roye, Thiescourt, Compiègne.

Ordre 105e Brigade, n° 23, 26 mars 1916 : « Le 13 mars 1916, dans la nuit, a conduit une patrouille au contact de l'ennemi, dans des conditions difficiles et pénibles, avec beaucoup d'allant et d'autorité, et a rapporté des renseignements précis sur les organisations ennemies. Sous-officier très brave, plein d'allant. »

LASCABETTES (Victor), *des Dominicains.*

Prêtre prov. Toulouse. — Mobilisé (S. A.) brig. branc.

Ordre A. L./36, n° 144, 1918 : « Brigadier brancardier d'un allant et d'un entrain remarquables, animé du plus bel esprit du devoir et modèle en tous points pour ses camarades; s'est particulièrement distingué dans les récents combats d'août-nov. (1918). »

† LASCOLS (Albert), *P. Cie de Jésus.*

Né à Privas (Ardèche), le 11 oct. 1889. — Revenu de Hollande; mobilisé (S. A.) 142e R. I. (juin 1915); 122e R. I. (1915); radiotélégraphiste.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1916** : Champagne, Verdun; — **1917** : Verdun; — **1918** : Kemmel (mai), Aisne (août). — † des suites d'intoxication, à Séez, le 22 sept. 1918.

1° Ordre 122e R. I., 16 sept. 1917 : « Chargé d'un poste de T. P. S. lors des attaques du 20 août 1917, a suivi les vagues d'assaut. Arrivé sur le dernier objectif, a installé rapidement et judicieusement, sous le feu de l'ennemi, ses appareils, établissant ainsi la première liaison avec le commandement, et a fait preuve de beaucoup de courage et de sang-froid. A été blessé dans la soirée. »

2° Méd. Mil. posthume.

LASCOUP (Albert), *de Périgueux.*

Né à Molières, le 8 avr. 1889; sémin. — Mobilisé (S. A.) serg. 20e R. I. (2 août 1914); adjudant (12 oct. 1914); prisonnier (20 déc. 1914); interné à Giessen; rapatrié (19 déc. 1918); 108e R. I. (19 déc. 1918); 20e R. I. (22 mars 1919); 106e R. I. (27 avr. 1919). — Démobilisé le 5 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Mesnil-lez-Hurlus, Somme-Tourbe.

Ordre Armée, 9 oct. (J. O., 29 oct. 1914) : « Belle conduite aux combats du 22 août et du 20 sept. 1914, où, sous un feu violent de l'ennemi, il a entraîné ses hommes dans un mouvement en avant qui a permis l'occupation d'une position. »

LASNE (Charlotte), Mère M.-Victoria, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Pontville (Loiret), le 7 mai 1867; inf. Hôp. civil Croix-Rousse à Lyon.

Méd. Hospices civils de Lyon bronze, 1919.

LASNE (Marie), Mère M.-Amédée, *des Sœurs de Marie-Auxiliatrice.*

Inf. surveillante générale Hôp. aux. n° 9 à Champrosay.

Méd. Hon. Ep. argent, 27 déc. 1916 (J. O., 7 janv. 1917).

LASSAIGNE (Joseph), *de Lyon.*

Né en 1887; prof. Inst. Victor-de-Laprade à Montbrison. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M.; cap[l] inf. 299e R. I. — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre 229e R. I., 28 nov. 1918 : « Caporal infirmier très consciencieux, très dévoué, a montré dans la guerre de mouvement, et en particulier du 26 sept. au 17 oct. 1918, de rares qualités d'organisateur méthodique, calme et courageux, qui en ont fait un précieux auxiliaire du service médical. »

† LASSALE (Florent-Joseph), *de Cahors.*

Né à Legris, le 22 mai 1895; vic. à N.-D. du Puy à Figeac. — Mobilisé (S. A.) 59e R. I. (20 déc. 1914); 88e R. I. (26 avr. 1915); 14e R. I. (7 juin 1915); cap[l] (18 déc. 1915); blessé (19 août 1916); réformé temp. (30 janv. 1917); récupéré (S. A.) 11e R. I. (16 juin 1917); 161e R. I. (1er nov. 1917); 251e R. I. (13 nov. 1917); serg. (25 avr. 1918); blessé (15 juill. 1918); 251e R. I. (17 oct. 1918); 251e R. I. (1er janv. 1918); serg.-fourrier (9 janv. 1919); 77e R. I. (19 févr. 1919); remis serg. sur sa demande (7 avr. 1919). — Démobilisé en sept. 1919.

† à Cieurac, le 19 sept. 1924, des suites de la guerre.

1° Ordre 14e R. I., 1er août 1916 : « Très brave, très courageux, s'est particulièrement distingué les 11 et 12 juill. 1916 en défendant pendant ces deux jours un barrage, repoussant à coups de grenades toute tentative de l'ennemi pour le franchir. »

2° Ordre 251e R. I., 3 août 1918 : « Sous-officier courageux et dévoué. Le 15 juill. 1918, au cours d'un violent bombardement, ayant été blessé, a continué à s'occuper des hommes de sa section avant de se faire soigner. Déjà cité. »

LASSALE (Jean-Joseph), *de St-Flour.*

Né au Prat, le 25 nov. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 143e R. I. (8 janv. 1916) ; au front (29 oct. 1916) ; 12e R. I. (17 févr. 1917) ; blessé à Louvemont (12 juin 1917). — Réformé n° 1 le 13 sept. 1917.

Méd. Mil., 25 nov. 1917 (J. O., 15 janv. 1918) : « Excellent soldat, d'un courage et d'un entrain remarquables. Grièvement blessé, le 12 juin 1917, à son poste de combat. Enucléation de l'œil gauche. »

† LASSALLE (André-Emile-Marie), *de Besançon.*

Sémin. à Faverney. — Mobilisé (S. A.) combattant ; cap[l] 149e R. I.

Blessé le 29 mai 1918 ; † le 1er juin. Inhumé à Mont-Notre-Dame (Aisne).

Méd. Mil. posthume, 16 oct. (J. O., 28 déc. 1920) : « Excellent caporal, dévoué et courageux. Blessé grièvement, le 29 mai 1918, à Arcy-Sainte-Restitue. Est mort pour la France des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LASSALLE (Anne), Sr M.-de-la-Nativité, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à St-Etienne (Loire), le 30 avr. 1868 ; inf. Amb. annexe H Hôtel-Dieu, Lyon (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. S. S. B. M., 1919.
3° Méd. Hôp. civils de Lyon, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LASSALLE (Henri-Pierre-Marius), *de Toulouse.*

Né à Toulouse, le 28 mars 1879 ; dir. Orphelinat Immaculée-Conception à Toulouse. — Mobilisé aum. vol. 67e D. I. (20 oct. 1915) ; aum. vol. 157e D. I., détaché 214e R. I. (mars 1917) ; 21e D. I. (juill. 1918). — Démobilisé le 25 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun (août-sept.) ; — **1915-1916 :** Troyon, St-Mihiel, Meuse (févr.-mars), Bois du Corbeau, Mort-Homme, Reims (avr.-août), Vaux-Chapitre (sept.), Fleury, Bois-le-Prêtre ; — **1917 :** Bois-le-Prêtre, Arches (mars), Dannemarie (avr.-juin), Brimont (juill.-mai 1918) ; — **1918 :** Chemin des Dames (juin), Vosges (juill.-août), Champagne (sept.-oct.), Ardennes (nov.), Mézières.

1° Ordre 67e D. I., n° 69, 16 mars 1916 : « Se trouvant dans un village au cours d'un violent bombardement, n'a pas hésité, malgré l'intensité du feu de l'ennemi, à parcourir les rues et les locaux occupés dans les cantonnements à la recherche des blessés et des morts pour leur assurer le secours de son ministère. »

2° Ordre 214e R. I., n° 90, 19 sept. 1916 : « D'un dévouement inlassable, quittant volontiers le poste de secours pour monter en première ligne. Rescapé du Tunnel de Tavannes, et malgré de nombreuses contusions reçues, a essayé de pénétrer à l'intérieur, à maintes reprises, pour sauver les blessés jusqu'à l'épuisement de ses forces, donnant ainsi le plus bel exemple de mépris du danger et de dévouement réfléchi et consciencieux. »

3° Ordre I. D./157, n° 8, 22 mai 1917 : « Le 18 mai 1917, s'est particulièrement distingué par son activité et le dévouement dont il a fait preuve dans les soins donnés aux blessés. Est allé à plusieurs reprises, sous le feu continu de l'artillerie, chercher des blessés tombés en avant de nos lignes, les rapportant lui-même au poste de secours. »

4° Ordre 333e R. I., n° 449, 7 mai 1918 : « Modèle de courage et d'abnégation. S'est offert spontanément pour accompagner un détachement de coup de main et s'est prodigué auprès des blessés pendant toute la durée de l'opération. »

5° Ordre Armée, 9 juill. (J. O., 9 déc. 1918) : « Pendant la période de combat du 27 au 28 mai 1918, s'est trouvé avec le régiment partout où il a été engagé. N'a cessé de se porter au secours des blessés, parcourant en tous sens le champ de bataille jusque sur la ligne de feu. A montré une fois de plus, dans cette circonstance, l'esprit de dévouement, de sacrifice et d'abnégation dont il a toujours fait preuve. »

6° Chev. Lég. Hon., 28 déc. 1918 (J. O., 12 janv. 1919).

LASSALLE (Marguerite-Clémentine), Sr Clémentine, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. Constantine.

Méd. Hon. Ep. bronze, 4 janv. (J. O., 8 janv. 1919).

LASSALLE (Pierre), *de St-Flour.*

Né au Monteil, le 16 mars 1879 ; vic. à Champs. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Train sanit. (10 août 1914) ; hospitalisé (oct. 1914) ; G. B. D./76 (juin 1916) ; VIIe Sect. I. M., service état civil, 7e Armée, Secteur A. — Démobilisé le 21 févr. 1919.

Ordre S. S. 7e Armée, n° 10, 22 mars 1918 : « Excellent soldat, d'un dévouement exemplaire. S'est toujours spontanément offert pour toutes les missions difficiles. A subi de nombreux bombardements en collaborant au repérage des tombes des cimetières militaires du front, notamment en déc. 1917 au moment de la réfection des tombes de la Cote 607. »

LASSALLE (Pierre-Léon), *de Bayonne.*

Né à Briscous, le 18 déc. 1881 ; prof. Coll. de Belloc. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Train sanit. 46 (10 déc. 1914) ; G. B. D./52. — Démobilisé le 7 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Alsace ; — **1917 :** Verdun ; — **1918 :** Aisne.

Ordre 52e D. I., 1918 : « Brancardier zélé, actif, dévoué, dont l'endurance ne s'est pas démentie durant trois mois d'opérations consécutives. Toujours volontaire pour les postes de première ligne. »

LASSAUSSE (Marie), Sr Céline, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Vaudoncourt (Vosges), le 23 févr. 1863 ; surveillante Hosp. St-Nicolas à Nancy.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 9 juill. (J. O., 19 juill. 1919).

† LASSAUVAJUE (Paul-Jean), *de Bordeaux.*

Né à St-Pierre-d'Aurillac, le 18 avr. 1890 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) serg. 206e R. I. (9 août 1914).

Blessé, le 8 avr. 1915 ; disparu pendant qu'il se rendait à l'Amb. de Flirey.

Méd. Mil. posthume.

LASSERRE (Jean-Fernand), *d'Aire.*

Né à Geaune, le 9 juill. 1885 ; vic. à St-Sever. — Mobilisé (S. A.) combattant 218e R. I. (4 août 1914) ; blessé (6 mai 1917). — Démobilisé le 19 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames.

Ordre 36e D. I., n° 13, 14 juin 1917 : « Sous-officier d'un courage calme et d'un dévouement poussé jusqu'à l'abnégation. Après avoir rempli, le 29 avril 1917, une mission très difficile et périlleuse, a été blessé le 6 mai 1917, à la tête de sa section, dont le chef venait d'être grièvement blessé. »

LASSERRE (Louis), *de Périgueux.*

Né en 1891 ; minoré (1914) ; vic. à Neuvic (1919). — En service (S. A.) cap[l] 78e R. I. (2 août 1914) ; serg. (28 août 1914) ; 63e R. I. (1er déc. 1915) ; deux fois blessé (21 déc. 1914, 16 déc. 1916) ; trépané. — Réformé n° 1, le 24 déc. 1918.

Ordre 43e Brigade, 15 oct. 1914 : « Le 26 sept., au passage à niveau du terrain de manœuvres de Reims, ayant reçu l'ordre de se replier, ne l'a fait qu'en s'arrêtant pour exécuter des tirs de répétition et protéger ainsi le repli de sa demi-section. »

† LASSERRE (Simon), *de Bordeaux.*

Né à Monségur, en 1896 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915).

Tué le 16 avr. 1917.

Méd. Mil. posthume.

LASSERRE (Simon), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Bosdarros (B.-P.), le 26 févr. 1884 ; convers Abbaye de N.-D. de Sainte-Marie-du-Désert. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 283e R. I. (2 août 1914) ; serg. 355e R. I. (5 sept. 1914) ; blessé (26 oct. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Meuse, Eton (24 août), Hoche, Eppécourt (6-9 sept.), St-Rémy (20-25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (8-18 sept.) ; — **1918 :** Chemin des Dames (17-26 oct.), poursuite.

1° Ordre 67e D. I., n° 21, 19 déc. 1914 : « Ayant reçu l'ordre d'aller chercher, dans un poste ennemi qui venait d'être enlevé, deux prisonniers blessés dont les renseignements pouvaient être utiles, a rempli sa mission avec beaucoup de courage et d'habileté malgré le feu de l'ennemi et les difficultés d'assurer le transport de ces prisonniers en terrain découvert ; a eu un homme blessé au cours de cette mission. »

2° Ordre 127e D. I., n° 282, 8 nov. 1918 : « Chef de section énergique, d'un courage exemplaire. Le 26 oct. 1918, a entraîné sa section à l'assaut avec un grand mépris des barrages de mitrailleuses et d'obus. Blessé, a conservé son commandement et ne s'est fait évacuer qu'après en avoir reçu l'ordre. »

LASSEYTE (Louis), *de Paris.*

Né à St-Genest-Lachamp (Ardèche), le 7 juin 1871 ; vic. à N.-D. de Bercy à Paris. — Récupéré (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (10 juill. 1916) ; inf. Hôp. russe, Paris (10 juill. 1916) ; Hôp. mil. St-Maurice (3 mars 1918) ; aum. vol. G. B. D./163 (20 oct. 1918). — Démobilisé le 21 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Ardennes, Flize, Nouvion (oct.-nov.).

Croix Saint-Stanislas de Russie 2e cl., 15 mars 1918.

LASSORT (Alexis), *de Périgueux.*

Né à Pomport, le 26 avr. 1879 ; curé de Marquay. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; 1er Génie, Cie 5/1 (8 sept. 1914) ; blessé à Vauquois (28 févr. 1915) ; XIIe Sect. I. M., (31 juill. 1915) ; XVe Sect. I. M., A. O. (10 janv. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Cote 285, Argonne ; — **1915 :** Vauquois ; — **1917-1918 :** campagne d'Orient.

1° Ordre 10e D. I., n° 126, 1er mars 1916 : « Brancardier plein de bonne volonté et de courage, a fait preuve, le 28 févr. 1915, de belles qualités de camaraderie en allant porter secours, sous un fort bombardement, à des hommes d'un autre corps. Grièvement blessé. »

2° Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 18 mai 1920).

LASSOUS (Léon), *des Passionnistes.*

Né à Beauvoir-sur-Mer (Vendée), le 5 oct. 1855 ; prêtre, sup. Communauté de Péruwelz (Hainaut). — Dégagé de toute obligation militaire.

Pour avoir lu en chaire, le dimanche 27 juin 1915, un écrit de Mgr Heylen, évêque de Namur, sur les atrocités allemandes commises dans son diocèse lors de l'invasion, fut saisi par les Allemands, conduit à la prison de Tournai et traduit devant le Conseil de guerre siégeant à Mons, le 10 août. Condamné à deux ans de prison cellulaire, emmené en Allemagne le 25 août et incarcéré à Aix-la-Chapelle (un mois), puis à Lüttringhausen près Dusseldorf (23 mois). A l'expiration de sa peine, interné dans les camps, contre tout droit, ne quitta l'Allemagne que le 31 juill. 1918, grâce à la Commission des médecins suisses qui l'admirent dans un convoi de malades.

1° Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

2° Méd. Hon. vermeil (Min. Aff. Etr.), 19 mars 1921.

LASSUS (Henriette-Joséphine), Sr St-Exupère, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve de Clermont.*

Née à Toulouse (H.-G.), le 2 avr. 1871 ; sup. des Sœurs de l'Hosp. civil de Clermont (Oise).

Méd. Rec. Fr. vermeil (J. O., 28 déc. 1919) : « A prodigué ses soins aux blessés et aux malades des armées alliées ainsi qu'aux réfugiés venus à Clermont, lors de l'avance ennemie. A donné à ses compagnes l'exemple d'un courage à toute épreuve et d'un complet mépris du danger, aussi bien pendant l'occupation allemande de 1914 qu'au cours de fréquents bombardements aériens auxquels la ville fut soumise. »

LASSUZE (Marthe), Sr St-François-de-Sales, *des Sœurs de N.-D. des Anges de Puypéroux.*

Née à Angoulême (Charente), le 31 juill. 1861 ; inf. Hôp. aux. n° 5 à Cognac.

Méd. Hon. Ep. bronze, 17 janv. (J. O., 18 févr. 1919).

† LASTISNÈRES (Firmin-Pierre), *de la Société de Marie (Marianistes.)*

Né à Seron (H.-P.), le 19 janv. 1885 ; prof. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 212e R. I. (4 août 1914).

Tué, le 27 juill. 1916, à Avocourt.

1° Ordre Régiment, n° 6 198 C. P., 22 juill. 1919 : « Brave gradé, d'un dévouement absolu, donnant à ses hommes le plus bel exemple en toutes circonstances. Mort glorieusement pour la France le 27 juill. 1916, devant Avocourt. »

2° Méd. Mil. posthume. Même texte que ci-dessus.

† LATASTE (Pierre), *de Bordeaux.*

Né à Cadillac, le 17 juill. 1892 ; sémin. — En service (S. A.) cap[l] 9e R. I. (2 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne, Champagne. — Tué au cours d'un assaut, à Perthes-les-Hurlus (Marne), le 30 déc. 1914.

Méd. Mil. posthume, 26 nov. 1920 (J. O., 24 avr. 1921) : « Courageux gradé, mort glorieusement, le 30 déc. 1914, à Perthes-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LATGER (Sylvain-Léon-Pierre-Marius), *d'Albi.*

Né à Roquecourbe, le 23 mars 1886 ; vic. à Lacaune (1914) ; vic. à N.-D. de Mazamet. — Récupéré (S. A.) XVI[e] Sect. I. M. (15 févr. 1915) ; G. B. D./8 (26 mars 1915) ; combattant 117[e] R. I. (20 janv. 1917) ; inf.-aum. (15 févr. 1917). — Démobilisé le 16 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.-oct.) ; — **1916 :** Verdun (juin-juill.), Apremont ; — **1917 :** Massif de Moronvilliers, Le Casque (mai), Mont-Haut, Mont Cornillet (juin), Somme ; — **1918 :** Châtillon-sur-Marne (13-17 juill.), Mont-Haut à Charleville (sept.-11 nov.).

Ordre 117[e] R. I., n° 297, 30 oct. 1918 : « Prêtre d'un courage et d'un dévouement remarquables. Se dépense sans compter pour remplir sa mission, n'hésitant pas à se porter auprès des blessés dans les circonstances les plus difficiles. S'est notamment distingué d'une façon toute particulière pendant les combats d'octobre 1918. »

LATHELIZE (Joseph), *de St-Flour.*

Né à Polminhac, le 6 nov. 1878 ; dir. Inst. St-Eugène à Aurillac. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. (6 août 1914) ; Train sanit. 2/31 (août 1914) ; Hôp. n° 63, La Bourboule (8 nov. 1915) ; Hôp. n° 78 à Montferrand (5 juin 1916) ; XV[e] Sect. I. M., Hôp. n° 8 Salonique (29 oct. 1916) ; XIII[e] Sect. I. M. (juill. 1918) ; VI[e] Sect. I. M., Hôp. Camp de Châlons (29 nov. 1918). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917.

LATHUILE (Pierre-Victorin), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à St-Jean-de-Belleville (Savoie), le 20 févr. 1887 ; prêtre à Jérusalem (mai 1914). — Revenu de Palestine et mobilisé (S. A.) 207[e] R. I. (août 1914) ; au front 297[e] R. I. (nov. 1914) ; blessé grièvement, perte de la vue (5 mai 1915). — Réformé n° 1.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Woëvre ; — **1915 :** Woëvre, Cote 425, Thann, Vallée de Munster, Metzeral (mai).

1° Méd. Mil., 15 août (J. O., 9 sept. 1915) : « Soldat qui a toujours fait preuve d'entrain et de bravoure. Blessé le 5 mai 1915, en se portant courageusement à l'attaque des positions ennemies. A perdu la vue. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 août 1920 (J. O., 25 sept. 1924).

LATIL (Paul-Maximin), *de Digne.*

Né à Banon, le 29 mai 1881 ; vic. à Oraison (1914) ; curé d'Ongles. — Mobilisé (S. A.) XV[e] Sect. I. M. (4 août 1914) ; G. B. D./121 ; blessé dans la Somme (6 oct. 1916) ; Dépôt (27 avr. 1917) ; A. O., R. M. S. (2 sept. 1917). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Meuse ; — **1915 :** Aisne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Salonique ; — **1918 :** Monastir.

Ordre S. S. 35[e] C. A., 27 sept. 1917 : « Brancardier très dévoué et méritant. A été grièvement blessé au cours d'une évacuation de blessés, le 6 oct. 1916, à Estrées, près du poste du G. B. D. »

LATOUCHE (Berthe), S[r] M.-Berthe-de-l'Eucharistie, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Vitry-sur-Seine (Seine), le 2 nov. 1880 ; inf. à Toulouse.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 14 nov. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LA TOUR (Geoffroi Tenant de), *de Limoges.*

Né au château du Chalard (H.-V.) ; prêtre. — Aum. vol. G. B. D./24 (août 1914).

1° Ordre Armée, 25 févr. (J. O., 15 mars 1915) : « N'a cessé de faire preuve du plus grand courage et d'abnégation en se dévouant pour les blessés, en recueillant les égarés et en les ramenant à la formation sous le feu violent de l'ennemi, notamment du 7 au 11 sept. ainsi que le 21 sept. (1914) ; remplit ses fonctions avec un zèle inlassable et un héroïsme de chaque jour sous le feu et pendant le bombardement de nos lignes, où il exalte les courages par son exemple et son mépris absolu du danger. »

2° Chev. Lég. Hon., 11 oct. (J. O., 25 oct. 1915) : « S'est signalé par sa conduite héroïque les 25, 26 et 27 sept. 1915, en se dévouant pour les blessés au milieu des troupes d'attaque. Sa bravoure, son énergie superbe, son mépris absolu du danger, son attitude, debout sur la tranchée conquise, aidant les chefs de la voix et du geste, ont fait l'admiration de tous. Blessé, le bras traversé d'une balle, ne s'est fait panser que le soir et a continué son service. »

3° Ordre Division, 1917 : « Au cours de la série de coups de main et des incursions dans les lignes ennemies exécutés par la Division, du 18 août au 9 sept. 1917, a montré, comme toujours, le plus bel exemple de bravoure en assurant l'exercice de son ministère sur la ligne de feu même, et a fait parvenir au commandement des renseignements précieux sur l'ennemi. »

4° Ordre Armée, 5 nov. 1918 (J. O., 20 janv. 1919) : « Aumônier divisionnaire de la plus haute valeur morale, de la plus chevaleresque bravoure. Le 24 oct., a participé volontairement à un coup de main de bataillon, avec occupation de la position pendant vingt-quatre heures. Sous un bombardement d'une violence inouïe, par obus de gros calibre, sous de puissantes rafales de mitrailleuses, n'a cessé de réconforter les blessés et d'encourager les combattants au milieu desquels il se trouvait. Malgré une forte commotion, reçue au cours de l'action, est resté à son poste, montrant le plus grand mépris du danger et la plus haute conception du devoir. »

5° Ordre Armée italienne, n° 126, 18 déc. 1918.
6° Croix mérite de guerre 1918.

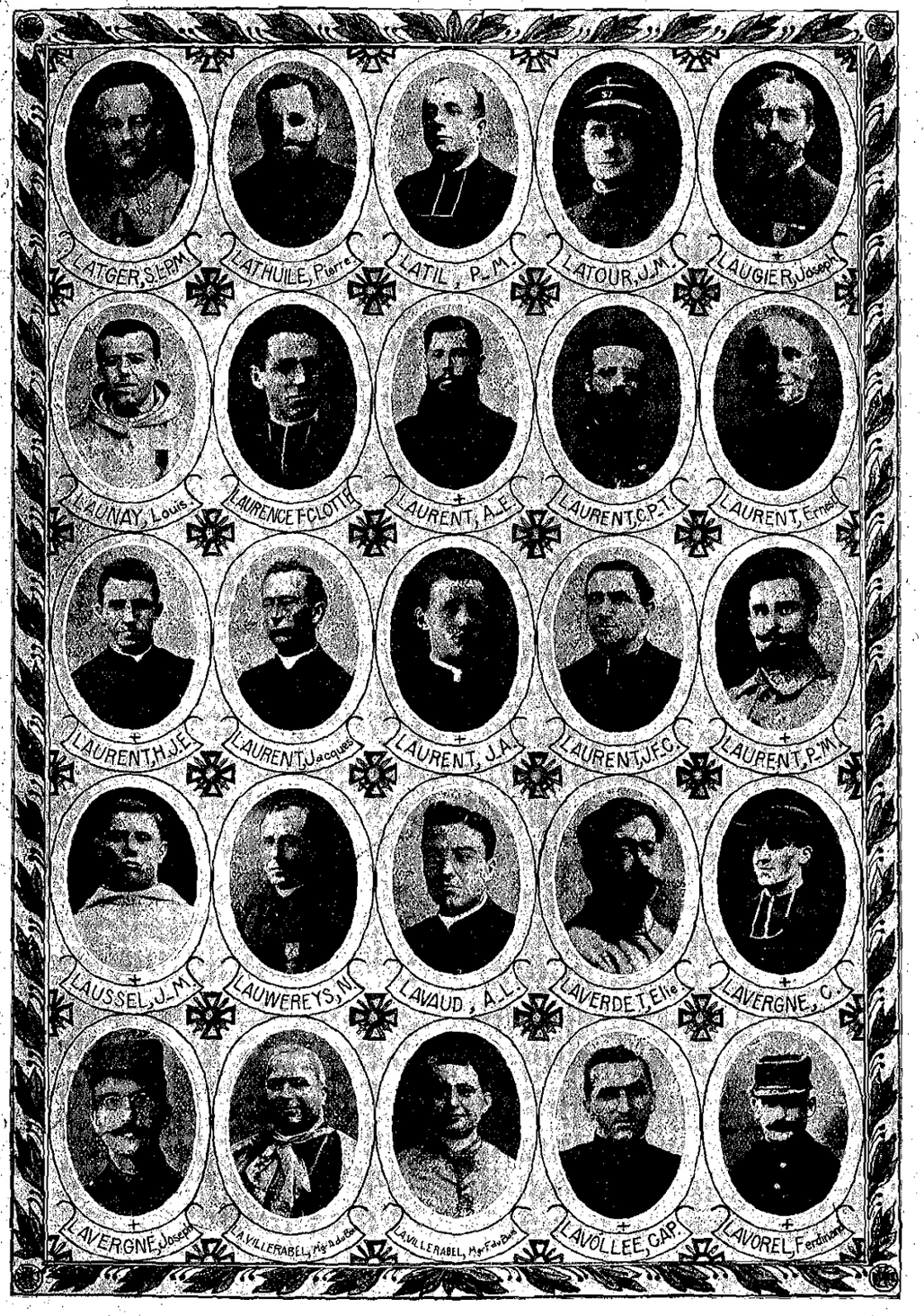
LATOUR (Jules-Marc), *de Périgueux.*

Né à Teillots, le 24 févr. 1890 ; sémin. (1914) ; prêtre (1[er] nov. 1915) ; vic. à la cathédrale. — Mobilisé (S. A.) serg. 57[e] R. I. (2 août 1914) ; adjudant (4 août 1914) ; s.-lieut. (9 sept. 1914) ; off. téléphoniste ; trois fois blessé : La Ville-aux-Bois (15 sept. 1914), Verneuil-Courtonne (25 août 1915), Fort de Vaux (7 mai 1916) ; lieut. (9 sept. 1916). — Réformé n° 1, le 18 oct. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Lobbes, Thuin (23-24 août), Guise (28 août), Corbény et La Ville-aux-Bois (14-15 sept.) ; — **1915 :** Chemin des Dames, Verneuil (25 août) ; — **1916 :** Verdun, Fort de Vaux (7 mai).

1° Ordre 57[e] R. I., n° 31 bis, 26 août 1915 : « Officier de réserve, pénétré à fond du sentiment du devoir, modèle de zèle et de dévouement, aimé de ses chefs, de ses camarades et de ses soldats. Belle conduite au feu. Blessé le 15 sept. 1914, comme chef de section. Comme officier, chargé du service téléphonique, vient d'être blessé de nouveau le 25 août 1915, en procédant à l'inspection des lignes. »

2° Chev. Lég. Hon., 9 mai (J. O., 23 juill. 1916) : « A toujours rempli ses fonctions de chef du service télé-



phonique du régiment avec un dévouement inlassable et une énergie exemplaire. Déjà deux fois blessé depuis le début de la campagne, a été atteint de nouveau d'une très grave blessure, le 7 mai 1916, alors que, sous un bombardement violent, il se prodiguait sans le moindre souci du danger pour assurer la remise en état de ses liaisons téléphoniques, constamment coupées. Déjà cité à l'ordre. »

† LATOUR (Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Cuguron (H.-G.), le 12 oct. 1883 ; prof. — Revenu d'Espagne ; mobilisé (S. A.) 24e R. I. C.

Tué par un éclat d'obus, le 18 févr. 1915, aux environs de Reims.

Méd. Mil. posthume.

LAUB (Henri-Joseph-Godefroy), *de Namur.*

Né à Bastogne (Belgique), le 12 janv. 1869 ; curé de St-Denis (Bovesse).

Croix civique 1914-1918 3e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

LAUBY (Henri), *de St-Claude.*

Né à Cousance, en 1894 ; clerc minoré ; curé de St-Jean-d'Etreux. — Mobilisé (S. A.) XIXe Sect. I. M. 14 sept. 1914 ; au front, cap' Hôp. camp. n° 1 (4 mars 1915) ; G. B. D./17 (30 mars 1916). — Démobilisé le 4 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles, Sedd-ul-Bahr (avr.-déc.) ; — **1916 :** Macédoine, Doiran (août), Monastir (oct.) ; — **1917 :** Boucle de la Cerna (mai) ; — **1918 :** Sokel, poursuite des Bulgares.

Ordre S. S. 17e D. I. C., n° 18, 29 janv. 1919 : « Débarqué à Sedd-ul-Bahr d'avr. à déc. 1915, a fait ensuite la campagne de Macédoine 1916-1917 avec le G. B. D./17. S'est à nouveau distingué au cours des attaques de la progression de sept. et d'oct. 1918. »

LAUDAT (Emile), *de Paris.*

Né en 1872 ; vic. à Sainte-Elisabeth. — Mobilisé (S. A.) combattant ; lieut. d'artillerie. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 21e C. A., 1916 : « Aux combats de mars 1916, sous un bombardement violent, a assuré le service des pièces avec un calme et un sang-froid remarquables. A été blessé à son poste. »

2° Ordre 21e C. A., 1918 : « Officier de territoriale, brave et plein d'entrain. A peine guéri d'une blessure, a demandé, malgré son âge, à reprendre ses fonctions de lieutenant de batterie. En liaison avec l'infanterie pendant les combats d'oct. et nov. 1918, a fait sous des feux violents de nombreuses et fructueuses reconnaissances. »

3° Chev. Lég. Hon.

LAUFFER (Eugène), *de Strasbourg.*

Né à Offendorf (Bas-Rhin), le 26 févr. 1861 ; prof. Coll. épiscopal de Strasbourg.

Services rendus à la cause française. — Décédé le 31 juill. 1920.

Off. Académie, 13 juill. (J. O., 29 août 1919).

LAUGE (Paul), *de Carcassonne.*

Né à Montolieu, le 24 juill. 1887 ; prof. Ecole Beauséjour, Narbonne. — Mobilisé (S. A.) capl branc. 280e R. I. (2 août 1914) ; 296e R. I. (25 janv. 1915) ; 248e R. I. (20 nov. 1917) ; 48e R. I. (20 avr. 1919). — Démobilisé le 14 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Rillizheim, La Bassée, Vermelles ; — **1915 :** Lorette, Ablain-St-Nazaire ; — **1916 :** Cote 304, Sailly-Saillisel ; — **1917 :** Main de Massiges, Monts de Champagne ; — **1918 :** Montdidier, Roye, Oise.

1° Ordre 296e R. I., n° 381, 20 déc. 1916 : « Caporal brancardier, a dirigé ses équipes de brancardiers avec courage et sang-froid, en installant lui-même les postes de relai et les postes avancés, recherchant encore les blessés après la relève de son bataillon et identifiant les morts sous le bombardement, en particulier les 2 et 3 nov. et du 25 au 30. »

2° Ordre Régiment, n° 577, 22 janv. 1919 : « Caporal brancardier courageux et énergique, a dirigé la relève des blessés et assuré leur évacuation sous de violents bombardements, faisant preuve d'un beau dévouement et d'un profond mépris du danger. S'est tout particulièrement distingué dans les combats d'août et dans la journée du 14 oct. 1918. »

LAUGEL (Anna), Sr Alfreda, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Strasbourg (Bas-Rhin), le 5 nov. 1863 ; inf. à Mulhouse.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

LAUGIER (Bernard), *Fr. Cle de Jésus.*

Né à Irissary (B.-P.), le 11 avr. 1881 ; coadj. — Mobilisé (S. A.) 14e R. A. C. (10 août 1914) ; brig. inf. (10 déc. 1916) ; dépôt prisonniers, Lourdes (12 mars 1915) ; 118e R. A. L. (3 févr. 1916) ; 341e R. A. L. (6 mars 1918). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, n° 48, 6 févr. 1919 : « A rendu au personnel du groupe les plus précieux services en l'absence des médecins, secourant les blessés, remplissant toujours son devoir avec intelligence et avec le plus grand mépris du danger. »

† LAUGIER (Joseph), *de Don Bosco.*

Né à Nice (A.-M.), le 27 juin 1879 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 115e R. I. T. (4 août 1914) ; 240e R. I. ; au front, combattant 321e R. I. (sept. 1914) ; inf. 1916-1917) ; aum. 3e Bon (fin 1917) ; deux fois blessé ; intoxiqué (oct. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Belgique, Ypres, Dunkerque, Aisne, St-Quentin, Secteur de Nouvron. — † le 11 oct. 1918, à l'Hôp. de Domfront (Oise), des suites d'une intoxication par les gaz.

Croix de guerre (2 citations). Textes manquent.

LAUGIER (Marie), Sr Ambroisine, *des Sœurs de Saint-Joseph de Gap.*

Née à Villard-Lambière (H.-A.), le 27 janv. 1876 ; inf. Amb. rue Royale, à Bruxelles.

1° Méd. Rec. belge argent, 5 oct. 1921.

2° Méd. Rec. belge bronze, 5 oct. 1921.

LAULHÉ (Pauline), Sr M.-de-Sle-Anne, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Espéchède (B.-P.), le 29 mars 1873 ; inf. Hôp. aux. n° 29 à Bordeaux.

1° Ordre S. S. 18e Région, n° 408, 11 déc. 1917 : « Infirmière-major, assure par son inlassable dévouement la bonne marche de la formation de la rue Labirat et soigne les blessés et les malades avec une compétence au-dessus de tout éloge. »

2° Insigne spécial S. S. or, 13 déc. 1918.

3° Palme S. S. vermeil, 1919.

LAULY (Michelle-Daly), *des Ursulines.*

Née à Ussel (Corrèze), le 20 mars 1853 ; sup. Ursulines françaises exilées à Genappe (Belgique).

Méd. Reine Elisabeth Belgique, 23 mars (Moniteur, 25 avr. 1920). Le diplôme porte : « Œuvres de guerre. S'est dévouée aux soldats belges et français prisonniers évadés, leur a procuré au péril de sa vie, pendant l'occupation, vivres, vêtements civils, moyens de rejoindre le front. A organisé une soupe populaire pour les malheureux sans abri. A organisé une ambulance en oct. 1918, où elle s'est dévouée aux déportés belges et français, aux Anglais prisonniers abandonnés par l'ennemi au moment de l'armistice. »

LAUNAY (Hélène), Sr M.-du-Sacré-Cœur, *des Sœurs de l'Instruction Chrétienne de St-Gildas-des-Bois.*

Née à Casson (L.-I.), le 5 mai 1892 ; inf. Hôp. n° 3 à Nantes (8 mai 1915-19 avr. 1919).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 30 oct. 1918.
2° Insigne spécial S. S. argent, juin 1919.
3° Méd. S. S. B. M. argent, 25 sept. 1920.

LAUNAY (Louis), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Plumieux (C.-du-N.), le 27 mars 1897 ; sémin. à St-Brieuc (1914) ; religieux Abbaye de Thymadeuc. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (10 janv. 1916) ; 129e Bon Inst. (12 juill. 1916) ; 67e R. I. (25 sept. 1916) ; 4e Zouaves (5 janv. 1919). — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (oct.), St-Pierre-Vaast, Bouchavesnes ; — **1917 :** Aisne (16 avr.), Soupir, Chavonne ; — **1918 :** Aisne (juill.-sept.), Villemontoire, Celles-sur-Aisne.

Ordre 67e R. I., n° 255, 21 sept. 1918 : « Soldat observateur très consciencieux et très courageux. Grièvement blessé à son poste de combat, le 11 sept. 1918. »

LAUNAY (Marie-Louise), Sr Octavien, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Segrie (Sarthe), le 22 sept. 1878 ; inf. 10e Région.

1° Méd. C. R. F., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAUNAY (Scholastique-Louise), Sr Thaïs, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Chantrigné (Mayenne), le 21 juin 1866 ; inf. bén. Hôp. n° 9 *bis* à Flers.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAUR (Marie), Sr Céline, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique*

Née à Roche-Maurice (Fin.), le 6 févr. 1880 ; missionn. à Mua, Nyasaland (1914) ; Hôp. de Namwera, The Bar, Fort-Johston (1914-1918) ; missionn. à Mua (1920).

Ordre Nyasaland Medical Service (Nyasaland Government Gazette, 30 sept. 1919) : « Pour les valeureux services rendus depuis août 1914 jusqu'à la conclusion des hostilités. »

† LAURAIRE (Jean-Baptiste-Honoré), *de Mende.*

Né à Rieutord, le 1er sept. 1887 ; vic. à Rocles. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (3 août 1914) ; serg. (1er oct. 1914) ; 281e R. I.

Tué au combat de Vermelles, le 15 oct. 1914, pendant qu'il donnait à un blessé les secours de la religion.

Méd. Mil. posthume, 5 mars (J. O., 21 mars 1920) : « Sous-officier valeureux. A toujours donné entière satisfaction, tant par sa belle attitude au feu que par sa manière habituelle de servir. Tombé pour le salut de la patrie, le 15 oct. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LAURANS (Albert), *de Rodez.*

Né à Escandolières, le 28 janv. 1883 ; prof. Inst. Immac.-Conception à Espalion. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (1914) ; Amb. n° 11 ; agent de liaison.

† dans un Hôp. de Dunkerque, le 14 déc. 1914, de maladie contractée en service.

LAURANS (Benoît), *de Mende.*

Diacre (1914) ; vic. à Chaudeyrac. — Mobilisé (S. A.) combattant ; maréchal des logis 59e R. A. C. ; s.-lieut. 21e R. A. C., 109e *bis* Bie de 58.

1° Ordre Régiment, 1915 : « Excellent sous-officier, qui a constamment fait preuve d'un sang-froid admirable. Lors de l'attaque du 25 sept. 1915, alors que le tir des canons de 58 était devenu impossible, s'est porté entre les lignes, a pansé des blessés et, sous le tir de barrage ennemi, a transporté au poste de secours ceux qui étaient grièvement blessés. »

2° Ordre Division, 10 août 1917 : « Officier très brave au feu, autant que consciencieux et modeste. Pendant les tirs du 8 août 1917, est demeuré deux heures et demie dans un observatoire des plus avancés, à quelques mètres de l'ennemi, malgré le plus violent bombardement. »

3° Ordre Division, nov. 1917 : « Officier particulièrement brave au feu. Déjà deux fois cité pour ce motif. Le 31 oct. 1917, malgré des circonstances difficiles, dirigeant son tir d'un observatoire avancé et exposé au feu de l'ennemi, a contribué au succès d'un coup de main exécuté en faisant pratiquer, à la satisfaction de l'infanterie, des brèches dans les réseaux ennemis. »

LAURAS (Pierre-Léon-Marie-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Paris, le 19 févr. 1869 ; prêtre. — Engagé aum. vol. (août 1914) ; G. B. D/32 (28 août 1914) ; G. B. C./16. — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Avocourt (janv.-juin), Mort-Homme (août-sept.) ; — **1918 :** Aspach (févr.), Kemmel (mai), Ailette (sept.).

1° Ordre 32e D. I., n° 124, 3 sept. 1918 : « Aumônier militaire discret, courageux, dévoué, visitant continuellement les troupes de première ligne depuis le début de la campagne, n'hésitant pas, durant un séjour d'un mois à Verdun, à se rendre de jour et de nuit aux postes de secours avancés malgré les bombardements intenses. »

2° Ordre 16e C. A., n° 502, 22 nov. 1918 : « Au front depuis le début, s'est constamment imposé à l'admiration générale par son dévouement, son endurance et son courage, accomplissant son sacerdoce (ministère) avec un beau sang-froid sous les plus violents bombardements. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921).

LAURENCE (Léontine), Sr Paula, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Savigny (Manche), le 25 sept. 1868 ; inf. Hôp. temp. S. S. B. M. à Ernée.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAURENCE (Maurice), *des Dominicains.*

Né à Balleroy (Calvados), le 26 déc. 1893 ; frère convers prov. France. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (25 nov. 1914) ; 1er Zouaves (9 nov. 1915) ; blessé (28 mai 1915) ; 2e *bis* Zouaves (mai 1916) ; XVe Sect. I. M. (févr. 1918). — Démobilisé le 12 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Labyrinthe, Souchez ; — **1916 :** Strouma, Monastir ; — **1917 :** Larissa, Vardar ; — **1918 :** Vardar.

Ordre 2e bis Zouaves, n° 287, 9 févr. 1917 : « A fait preuve d'un moral très élevé, d'une endurance extrême et d'une volonté de vaincre irrésistible au cours des opérations dans les montagnes de la Cerna d'oct. à déc. 1916, et qui ont valu au régiment une magnifique citation à l'ordre de l'Armée. »

LAURENCET-CLOTTE (Edouard), *de Bayonne.*

Né à Pontacq, le 4 oct. 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à Jurançon. — Mobilisé (S. A.) combattant 144e R. I. (8 août 1916) ; 57e R. I. (9 juin 1917) ; blessé deux fois ; s.-lieut. — Démobilisé le 6 oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Noyon (avr.), Saconin-et-Breuil (mai), Argonne (juill.), Somme, Fontaine-le-Clerc (sept.), Serre, Peson, Monceau-le-Neuf (oct.).

1° Ordre I. D./35, n° 33, 23 juin 1918 : « Chef de section d'un allant et d'un courage remarquables. A brillamment enlevé ses hommes au moment d'une contre-attaque, les électrisant par l'exemple de sa bravoure. A refoulé l'ennemi et a été blessé au cours de l'action. »

2° Ordre 35e D. I., n° 171, 30 sept. 1918 : « Chef de section plein d'allant et d'un grand courage. A l'attaque de ..., s'est brillamment élancé à l'assaut des positions ennemies, réussissant, malgré les tirs de barrage d'une extrême violence et le feu de nombreuses mitrailleuses, à atteindre, puis à dépasser les objectifs, en organisant le terrain avec rapidité et intelligence. A ensuite remarquablement bien dirigé une reconnaissance des positions occupées par l'ennemi, à l'extérieur d'un village. »

3° Chev. Lég. Hon., 30 nov. 1918 (J. O., 25 avr. 1919) : « Officier remarquable d'entrain et de courage. Chargé d'une mission périlleuse en première ligne, et s'y trouvant au moment où l'ennemi, par une contre-attaque, venait d'y pénétrer, menaçant ainsi le flanc de son bataillon, a rassemblé les quelques hommes d'une corvée de ravitaillement et les a portés en avant. En a imposé à ce point à l'adversaire qu'il a arrêté net sa contre-attaque et rétabli sa situation. A été blessé grièvement au cours de l'action, le 29 oct. 1918. Une blessure antérieure. Deux citations. »

† LAURENS (Amédée-Pierre), *de Gap.*

Né à Agnières-en-Dévoluy, le 24 sept. 1890 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) capl 157e R. I. (3 août 1914) ; au front (août 1914) ; blessé à Ménil-sur-Belvitte (28 août 1914) ; évacué.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Ménil-sur-Belvitte (28 août). — † de sa blessure, le 18 sept. 1914, à l'Hôp. St-Charles de Lyon.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 29 déc. 1919) : « Gradé courageux et consciencieux, déjà remarqué par ses chefs. Frappé mortellement, le 28 août 1914, à l'assaut de Ménil. A été cité. »

LAURENS (Ernest-Jean-Pierre-Joseph), *de Montauban.*

Né à Labastide-de-Penne, le 3 mars 1891 ; vic. à St-Antonin. — En service (S. A.) 7e R. I. (2 août 1914) ; capl-fourrier ; blessé (8 oct. 1917) ; serg.-fourrier (mars 1919). — Démobilisé le 19 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Bertrix, Angecourt, Raucourt, Marne (sept.), Champagne, Beauséjour, Les Hurlus, Perthes (sept.-mars 1915) ; — **1915 :** Artois, Roclincourt, Arras (mai-juin) ; — **1916 :** Verdun, Fleury, Souville (juin-juill.) ; — **1917 :** Commercy, Seicheprey, Lorraine, Champagne, Moronvilliers, Le Casque (avr.-mai), Les Eparges (juill.-août), Verdun, Cote 344 oct.), Côte du Poivre (8 oct.).

1° Ordre Brigade, n° 48, 7 mai 1917 : « Gradé remarquable de courage, de sang-froid et d'ardeur offensive. A l'attaque du 7 avr. 1917, a fortement contribué au mouvement en avant malgré des feux violents de mitrailleuses. »

2° Ordre Régiment, n° 128, 23 oct. 1917 : « Gradé dévoué et très courageux. Le 2 oct. 1917, a traversé à plusieurs reprises comme agent de liaison, sous de violents tirs de barrage, des espaces découverts battus par des mitrailleuses. »

LAURENS (Eugène-Frédéric-Prosper), *de Mende.*

Né à Mende, le 11 juin 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 38e R. A. C. (11 janv. 1916) ; 58e R. A. C. (29 janv. 1917) ; 6e R. A. C. (1er avr. 1917) ; brig. — Démobilisé le 29 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames, Alsace ; — **1918 :** Lassigny, Alsace, Champagne, Belgique.

Ordre 6e R. A. C., n° 599, nov. 1918 : « Etant appelé à remplir les fonctions de chef de pièce, a fait preuve du plus grand courage. Dans la nuit du 1er au 2 nov. 1918, s'est porté spontanément, dans une zone violemment battue, au secours de camarades blessés par tir ennemi. »

LAURENS (Marie), Sr Marie-Léoncie, *des Sœurs de St-Joseph de Gap.*

Née à Agnières-en-Dévoluy (Htes-Alpes), le 4 juill. 1875. — Inf. Amb. rue Royale à Bruxelles.

1° Méd. Rec. belge argent, 5 oct. 1921.
2° Méd. Rec. belge bronze, 5 oct. 1921.

LAURENT (Albert-François-Joseph-Hilaire), *de Tournai.*

Né à Poitiers (Vienne), le 18 avr. 1852 ; curé-doyen d'Antoing (1914) ; chan. hon. cathédrale de Tournai (1920).

Victime de confiscation (20 000 francs) ; molesté ; blessé par un obus en conduisant un convoi funèbre ; service de renseignements et de correspondance avec les Alliés ; membre des Comités de secours.

1° Méd. Mil. anglaise, 18 sept. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 24 déc. 1919.
3° Croix civique 1914-1918 3e cl., 24 août (Moniteur, 13-14 sept. 1920).

† LAURENT (Alcide-Emile), *des Missions Etrangères.*

Né à Bléquin (P.-de-C.), le 21 mai 1883 ; missionn. à Serangond, île de Singapore (dioc. de Malacca). — Récupéré (S. A.) et rentré en France (25 oct. 1915) ; incorporé (déc. 1915) ; au front, sur sa demande, branc.-aum. 208e R. I. (1916).

Blessé à Framerville, le 1er août 1916 ; † le même jour à l'Amb. d'Harbonnières (Somme). Inhumé à Harbonnières.

Méd. Mil. posthume.

LAURENT (Armand), *d'Angoulême.*

Né en 1881 ; curé de Magnac-Lavalette. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (août 1914) ; sur sa demande, branc.-aum. 138e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Brigade, 1917 : « Le 14 juill. 1917, a suivi volontairement dans les positions ennemies le groupe d'exécution d'un coup de main, donnant ainsi un bel exemple de mépris du danger et de dévouement au devoir. Présent au front depuis le début de la campagne. »

2° Ordre 12e C. A., 11 nov. 1918 : « Brancardier d'un zèle et d'un dévouement admirables ; venu, sur sa demande, dans un régiment d'infanterie, a pris part, en qualité de volontaire, à toutes les patrouilles périlleuses exécutées par le bataillon depuis un an. Les 28 et 29 oct. 1918, a suivi constamment les vagues d'assaut de la 9e compagnie, excitant l'admiration générale par son courage et son mépris du danger. Une citation antérieure. »

LAURENT (Armandine-Delphine), Sr Hyacinthe, *des Sœurs de N.-D. Auxiliatrice de Montpellier.*

Née à Ste-Anastasie (Gard), le 8 sept. 1868 ; sup. à Ixelles (Brabant).

1° Croix civique 1914-1918 1re cl., 8 mars (Moniteur, 28 mars 1929). Le diplôme porte : « S'est occupée activement de recrutement. Non contente de recruter des volontaires pour l'armée belge, a hébergé dans sa maison et entretenu de nombreux prisonniers alliés évadés. S'est exposée avec beaucoup de courage pour accomplir volontairement cette mission patriotique. »

2° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 3 août 1921) : « A prêté aide et assistance à nos soldats fugitifs. »

LAURENT (Charles-Pierre-Théophile), *des Capucins.*

Né à St-Denis-d'Oléron (Char.-Inf.), le 25 oct. 1882 ; prêtre prov. Toulouse ; docteur en droit. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; au front, sur sa demande, G. B. D./35 (7 août 1914) ; aum. vol. G. B. D./35 (24 mars 1916) ; détaché 123e R. I. ; blessé à la Cote 120 (24 oct. 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919. Rappelé 10e Armée territ. de Francfort ; Cercles de Hoechst et Koenigstein (25 avr. 1919).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, retraite de Belgique, Guise, Marne, Pontavert, Craonne, Soupir ; — **1915 :** Aisne ; — **1916 :** Verdun, La Caillette (3-20 mai), Argonne, Four de Paris (juin-sept.), Somme, Belloy-en-Santerre (26 déc.-11 févr. 1917) ; — **1917 :** Aisne, Vauclerc, Hurtebise, Chemin des Dames (15 avr.-12 juin), Alsace (juill.-sept.), Champagne, Souain (oct.-3 mars 1918) ; — **1918 :** Noyon, Bois de la Réserve, Moulin de Rozoy, Mont-Renaud (25 mars-8 mai), Soissons, Saconin (30 mai-6 juin), St-Quentin, Epine de Dallon, Cote 90 (25 août-15 sept.), La Serre, Danizy, Anguilcourt, Ferme Ferrière, Cote 120 (24 oct.).

1° Ordre 18e C. A., n° 32, 29 nov. 1914 : « En toutes circonstances, depuis le début de la guerre, a fait preuve d'un dévouement sans limites ; a pris part à toutes les actions, sollicitant les tâches les plus difficiles, les accomplissant avec le plus grand courage et entraînant par son exemple ses camarades. »

2° Ordre 18e C. A., n° 191, 9 mai 1917 : « Aumônier volontaire dans une brigade, poussant au dernier degré l'esprit de sacrifice, encourageant tout le monde par sa présence tranquille dans les circonstances les plus périlleuses. S'est prodigué à maintes reprises sans compter, faisant l'admiration de tous par son courage et son mépris du danger, en particulier dans la période du 22 au 27 avr. 1917, où il ne cessa d'aider à soigner les blessés et de relever les morts, participant lui-même aux corvées les plus exposées. »

3° Chev. Lég. Hon., 6 mai (J. O., 26 oct. 1918) : « Au front depuis le début des hostilités, s'est conduit héroïquement à Verdun et à l'attaque de Vauclerc, où il a suivi les vagues d'assaut. S'est encore distingué pendant les journées du 25 au 30 mars 1918, où, pendant les assauts répétés des Allemands, il se portait en première ligne sur les points où la fusillade était la plus intense. Le 2 avr. 1918, accompagné d'un groupe d'hommes déterminés, est allé entre les lignes et en un point battu par les mitrailleuses ennemies relever un officier très grièvement atteint pendant une reconnaissance. Trois citations. »

4° Ordre Armée, 24 mai 1918 : « Au front depuis le début de la campagne, s'est conduit héroïquement à Verdun, à l'attaque de Vauclerc, où il a suivi les vagues d'assaut ; s'est encore distingué pendant les journées des 25 et 30 mars 1918, où, pendant les assauts répétés des Allemands, il se portait en première ligne sur les points où la fusillade était la plus intense. Enfin, le 2 avr. 1918, accompagné d'un groupe d'hommes déterminés, est allé entre les lignes et en un point battu par les mitrailleuses ennemies relever le corps d'un officier français tué pendant une reconnaissance. »

5° Ordre 123e R. I., n° 179, 28 mai 1918 : « Fait chevalier de la Légion d'honneur pour les affaires de mars 1918, s'est encore admirablement conduit le 30 avr. 1918, où, sous des bombardements d'une violence extrême, il s'est dépensé avec un dévouement absolu, toujours dans les premières lignes auprès des combattants, donnant aux plus courageux l'exemple de la bravoure et du mépris de la mort. Fait l'admiration de tous les hommes du régiment, qui aiment en lui le camarade d'armes au moment de la bataille et le considèrent comme un héros. »

6° Ordre 123e R. I., n° 242, 1er oct. 1918 : « Se dépense sans compter dans la bataille, ramenant et soignant les blessés, et réconfortant les vivants. Le 11 sept. 1918, s'est particulièrement distingué en accompagnant les vagues d'assaut et en donnant à tous, sous les obus et les balles, l'exemple du plus grand calme et de la plus belle bravoure. Déjà cité. »

7° Ordre 123e R. I., n° 264, 24 nov. 1918 : « Homme de devoir, d'un courage et d'un sang-froid légendaires. Toujours en première ligne au moment des combats, est un puissant exemple pour la troupe, dont il sait entretenir l'ardeur et l'enthousiasme. Au cours de l'attaque du 24 oct. 1918, a été blessé au moment où, malgré les violentes rafales de mitrailleuses ennemies, il cherchait à ramener un soldat qui venait d'être blessé. »

LAURENT (Clotilde), Sr Benoît, *des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Née à Issanlas (Ardèche), le 9 janv. 1874 ; inf. Amb. improv. Béthisy-St-Pierre (Oise).

Chev. Croix de Malte anglaise, 1er mars 1915.

LAURENT (Emile-Marie), *de Verdun.*

Né à Verdun, le 22 juin 1876 ; curé de Breux. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; branc. Hôp. Verdun (1914) ; branc.-aum. 12e B. C. P. (30 déc. 1916). — Démobilisé le 23 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Verdun, Champagne ; — **1917 :** Craonne, Italie, Monte Tomba ; — **1918 :** Marne, Ourcq, Dammard, Somme, Roye, St-Quentin, Guise, La Capelle.

1° Ordre 12e B. C. P., n° 169, 28 nov. 1917 : « Au front depuis le début de la campagne. Tour à tour brancardier dans les hôpitaux de Verdun pendant les rudes mois des attaques de 1916, ou prêtre-brancardier dans un bataillon de chasseurs, partout a su grouper autour de lui les amitiés et toujours a su gagner le respect affectueux des poilus. »

2° Ordre 12e B. C. P., 1er sept. 1918 : « Aumônier de bataillon, s'est acquitté avec zèle et courage de très délicates fonctions dans des conditions particulièrement dangereuses. Deuxième bataille de la Marne (juill. 1918). Combats de Roye (août 1918). »

LAURENT (Ernest-Luc), *de St-Dié.*

Né à Bouxurulles, le 20 juill. 1879 ; missionn. diocésain. — Mobilisé (S. A.) G. B. D./73 (2 août 1914) ; Amb. 1/73 (2 févr. 1915). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Woëvre ; — **1915 :** Bois-le-Prêtre ; — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Oise.

Ordre 73e R. I., n° 344, 11 mai 1915 : « Etant brancardier divisionnaire, est venu volontairement chaque jour pour apporter ses soins aux blessés. Depuis sa mutation à l'ambulance, n'a cessé de provoquer l'admiration par son travail acharné, un dévouement de tous les instants et une abnégation poussée jusqu'au sacrifice. »

LAURENT (Etienne-Antoine), *miss. en Serbie.*

Né à Albertville (Savoie), le 23 août 1870 ; prêtre du rite grec ; miss. à Constantinople (1914) ; miss. en Serbie. — Revenu d'Orient ; mobilisé (S. A.) 108e R. I. T. (août 1914) ; XIVe Sect. I. M., Hôp. Chambéry (sept. 1914) ; Lyon (25 déc. 1914) ; sur sa demande, A. O., interprète (grec, turc et bulgare) (20 avr. 1915) ; interprète stagiaire, adjudant (5 juill. 1915) ; 156e D. I. (18 oct. 1915) ; Intendance A. F. O. (25 août 1917) ; Intendance Armée de Hongrie (1918) ; évacué trois fois pour paludisme (juin 1915, févr. 1916, sept. 1916). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles, Serbie (oct.) ; — **1916 :** Macédoine.

1° Ordre E.-M. 156e D. I., 13 juill. 1916 : « Venu sur sa demande au front d'Orient, en avril 1915. A fait les campagnes des Dardanelles et de Serbie, comme interprète. A rendu d'incontestables services par sa connaissance approfondie des langues grecque, turque, bulgare et serbe. Malade à plusieurs reprises, a toujours refusé l'évacuation sur la France et a demandé son maintien comme territorial à la division. »

2° Croix de Karageorges de Serbie, 29 janv. 1919.

3° Méd. Mil., 28 déc. 1918 (J. O., 4 févr. 1919).

LAURENT (François), *de Quimper.*

Né à Fouesnault, le 23 novembre 1876 ; aum. Bretons à Angers. — Mobilisé (S. A.) capl branc. 67e D. I. (6 août 1914). — Démobilisé le 6 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Champagne.

1° Ordre 67e R. I. T., n° 121, 3 août 1918 : « A rempli ses fonctions avec un zèle sans bornes. S'est particulièrement distingué sous des bombardements violents à Verdun (1916), en Champagne (1917), dans la Somme (1916), où il a fait preuve d'un courage calme et d'un profond mépris du danger. »

LAURENT (Gabriel), *de Lyon.*

Né à Droiturier (Allier), le 23 juill. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à Belmont. — Mobilisé (S. A.) branc. 55e R. I. (9 avr. 1915) ; 170e R. I. (nov. 1916). — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Godat (mai), Cavaliers de Courcy (juill.), Chemin des Dames (oct.) ; — **1918 :** l'Ourcq (juill.), Champagne (sept.), Ardennes (oct.).

1° Ordre 170e R. I., n° 374, 25 nov. 1918 : « N'a pas cessé depuis deux ans de se distinguer par le courage et le dévouement avec lesquels il a accompli sa tâche. S'est particulièrement fait remarquer au cours des derniers combats. »

LAURENT (Gustave), *de Reims.*

Né à Francheval (Ardennes), le 6 sept. 1866 ; curé d'Auménaucourt-le-Grand ; curé de Brus-sous-Farges.

1° Félicitations Min. Guerre, 6 janv. 1920 : « Pour le grand dévouement dont il a fait preuve en organisant par ses propres moyens, pendant l'occupation allemande, une salle d'école où il instruisait les enfants de la commune. A contribué, en toutes circonstances, à relever le moral de ses concitoyens et, en raison de son attitude, digne et courageuse, a été retenu prisonnier un an dans son presbytère, puis évacué en Allemagne pendant dix-huit mois. »

2° Ordre du Pays (J. O., 26 avr. 1921) : « A fait tous ses efforts pour maintenir le moral de la population. Arrêté le 1er mai 1915, comme espion, il fut enfermé dans son presbytère. Mis en liberté quelque temps, puis arrêté de nouveau par les Allemands pour du cuivre non livré, fut interné pendant treize mois à la prison de Siegburg et pendant cinq mois à Celle (Hanovre). »

† LAURENT (Henri-Joseph-Edmond), *des Pères de Sion.*

Né à St-Dizier (H.-M.), le 24 mai 1888 ; prêtre (juill. 1914). — Mobilisé (S. A.) 20e B. C. P. (4 août 1914) ; au front sur sa demande.

Tué, le 13 sept. 1914, à Mailly, tandis qu'il observait à genoux, malgré les conseils de ses hommes qui lui recommandaient de se coucher, les positions de l'ennemi ; se redressa pour bénir toute sa section avant de mourir.

Méd. Mil. posthume, 10 juin (J. O., 3 nov. 1920) : « Caporal plein d'entrain et de courage. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 13 sept. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAURENT (Henri-Lucien-Emile), *d'Orléans.*

Né à Châtillon-Coligny, le 29 oct. 1878 ; curé de St-Ay. — Mobilisé (S. A.) inf. (4 août 1914) ; G. B. D./55 (11 août 1914) ; blessé à la Cote 123, près Souchez (22 juin 1915) ; brig. branc.-aum. 103e et 133e R. A. L. (10 juill. 1917). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Artois, Aisne ; — **1916 :** Verdun, Fleury-devant-Douaumont, Avocourt, Côte du Poivre, Vacherauville ; — **1917 :** Monts de Champagne, Mort-Homme, Cote 304, Chemin des Dames ; — **1918 :** Vesle, Marne, Bois Belleau, Villers-Cotterêts, Vouziers, Alsace.

1° Ordre S. S. 33e C. A., n° 3, 29 juill. 1915 : « Toujours prêt à marcher, quel que soit le danger, a fait preuve, dans de multiples circonstances, d'un courage magnifique en ramenant des blessés au péril de sa vie, sous un feu violent de l'ennemi. »

2° Ordre 133e R. A. L., n° 18, 11 nov. 1918 : « Brigadier brancardier-aumônier du 7e groupe du 133e R. A. L., n'a cessé d'être un vivant exemple de dévouement et de courage ; fut toujours d'une inébranlable bonne humeur et d'un calme parfait sous le feu. Déjà cité. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 déc. 1921).

LAURENT (Jacques), *du Puy.*

Né à St-André-de-Chalençon, le 17 nov. 1881 ; prof. à St-Joseph, Avignon. — Récupéré (S. A.) XIVe Sect. I. M. (17 déc. 1914) ; 86e R. I. (févr. 1915) ; 6e R. I. C. (2 mars 1915) ; au front (6 sept. 1915) ; 1er R. I. C. (11 déc. 1915) ; 6e R. I. C. (1er févr. 1916) ; 33e R. I. C. (24 oct. 1916) ; 19e E. T. E. M. (interprète près l'armée américaine) (27 sept. 1918). — Démobilisé le 9 mars 1919.

1° Ordre 2e C. A. Col., n° 159 « R », 21 nov. 1917 : « Brancardier s'étant vaillamment conduit les 25, 27 et 28 sept ; blessé par éclats d'obus en effectuant le transport de nombreux blessés, a refusé de se laisser évacuer, montrant ainsi à tous un bel exemple de sang-froid et d'énergie. »

2° Ordre Division, n° 121, 15 août 1918 : « Brancardier modèle, qui a entraîné tous ses camarades par son exemple. Au cours des dures journées du 15 au 18 juill. 1918, a fait en plusieurs circonstances l'admiration des chefs et des soldats de la compagnie. S'est offert volontairement pour aller relever en avant des lignes, en plein jour, sous une grêle de balles, un officier blessé. »

3e Méd. Mil., 11 mars (J. O., 21 mai 1919). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « Une blessure. Deux citations. »

† LAURENT (Joseph-Alexis), *d'Arras.*

Né à St-Omer, le 31 mars 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 165e R. I. (7 août 1916) ; stage à St-Maixent ; au front, aspirant 165e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Belgique ; — **1918 :** Somme (avr.). — Tué, le 12 avr. 1918, à Hangard-en-Santerre (Somme), en entraînant sa section à l'assaut.

1o Ordre 31e C. A., no 201, 5 mai 1918 : « Jeune sous-officier plein d'entrain et de courage. Tué à la tête de sa section, le 12 avr. 1918, alors qu'il ralliait ses hommes pour faire face à une violente attaque de l'ennemi. »

2o Méd. Mil. posthume.

LAURENT (Joseph-François-Cyrille), *de Belley.*

Né à Viriat (Ain), le 20 oct. 1877 ; curé de St-Maurice de Gourdans (1914) ; curé de Manziat (1920). — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; Train sanit. (4 août 1914) ; G. B. D/81 (12 mai 1917) ; IIe Sect. I. M., G. B. D./1re Div. C. P. (janv. 1918). — Démobilisé le 20 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** canal de Crozat (23 mars), Lassigny (9 juin), offensive de l'Oise (15 juill.).

Ordre 1re Div. C. P., 8 juill. 1918 : « Brancardier possédant au plus haut point le sentiment du devoir, a donné, en maintes circonstances, l'exemple du courage tranquille et du plus beau dévouement. »

LAURENT (Joséphine), R. M. Kadoch-Marie, *des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Née à Belz (Morbihan), le 17 mai 1881 ; inf. Hôp. de Boma, Afrique du Sud (1914-1920).

Méd. Reine Elisabeth, 20 oct. (Moniteur, 27-31 oct., 1er-2 nov. 1918).

LAURENT (Jules-Louis), *de Fréjus.*

Né à Flayosc, le 29 sept. 1893 ; sémin. (1914) ; curé de Tanneron. — Mobilisé (S. A.) 19e R. A. C. (25 sept. 1914) ; 219e R. A. C./2 (2 avr. 1917) ; 6e R. A. C. (17 juill. 1919). — Démobilisé le 2 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Clamecy, Laffaux, Vauxaillon, Chemin des Dames (juin-juill.), Italie, Monte Tomba ; — **1918 :** Château-Thierry, Suippes, St-Mihiel.

1o Ordre 219e R. A. C., août 1917 : « Soldat d'une haute valeur morale. A, comme brancardier, et dans des circonstances souvent très périlleuses, rempli son service avec le plus grand mépris du danger, notamment pendant la période du 12 juill. au 5 août 1917. »

2o Ordre Div., 15 juill. 1918 : « Infirmier d'un dévouement à toute épreuve, a ramassé et soigné, le 15 juill. 1918, les blessés de sa batterie sous un feu violent d'obus de gros calibre ; a spontanément porté secours à des isolés blessés dans la plaine. »

LAURENT (Marcel), *d'Orléans.*

Né à Courtenay (Loiret), le 3 nov. 1860 ; chan. hon. ; maître de chapelle cathédrale Ste-Croix d'Orléans ; aum. d'Amb. à Orléans (1914-1918). — Décédé.

Méd. Roi Albert de Belgique, 28 août 1920 : « Pour reconnaître le dévouement dont il a fait preuve dans les œuvres de guerre. »

LAURENT (Marie), Sr Louise-Françoise, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à Villebois (Ain), le 29 avr. 1871 ; inf. Hôp. mixte de Belley.

1o Insigne spécial S. S. or, 1er août 1919.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAURENT (Marie), Sr Philiberte, *des Sœurs de St-Charles de Lyon.*

Née à Montbrison (Loire), le 24 juin 1855 ; Hôp. no 6 à St-Etienne.

1o Palme S. S. B. M. bronze, 16 oct. 1917.
2o Méd. S. S. B. M. argent, 12 janv. 1920.

LAURENT (Marie), Sr Ste-Adèle, *des Sœurs de la Compassion de Rouen.*

Née au Grand-Fougeray (I.-et-V.), le 4 oct. 1860 ; inf. annexe Hôp. aux. no 1 de Rouen (1914-1919).

1o Déc. C. R. F., 1919.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAURENT (Marie), Sr St-Paul-de-la-Croix, *des Sœurs du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à La Haye-du-Puits (Manche), le 15 août 1862 ; inf. bén. Hôp. aux. no 6 à Coutances.

1o Palme S. S. B. M. vermeil, juin 1919.
2o Palme S. S. or, juin 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAURENT (Marie-Honorine), Sr Rose, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Bauzemont (M.-et-M.), le 6 nov. 1849 ; inf. Hôp. Nancy.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LAURENT (Marie-Thérèse), Sr M.-Fides, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Avrainville (M.-et-M.), le 2 déc. 1876 ; inf. clinique Ste-Marie à Nancy (1914) ; Hôp. des Quinze-Vingts à Paris (1914-1918).

1o Méd. Hon. Ep. argent, 7 févr. (J. O., 21 oct. 1919).
2o Palme S. S. or, 1919.
3o Insigne spécial S. S. or, 1919.

† LAURENT (Marius), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né au Cros-de-Géorand (Ardèche), le 18 mai 1892. — Mobilisé (S. A.) 143e R. I. (août 1914).

Tué à Tahure, le 25 sept. 1915.

1o Ordre Régiment, 1915 : « Brave soldat, ayant toujours fait courageusement son devoir. Déjà cité pour sa belle conduite. Mort glorieusement à son poste de combat. »

2o Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 19 sept. 1920). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « le 25 sept. 1915, devant Tahure. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LAURENT (Pierre-Joseph), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Ethé (Belgique), le 17 août 1876 ; sup. de Waereghem. — Mobilisé (S. A.) branc.

1o Croix de guerre belge, 15 sept. (Moniteur, 29 oct.-1er nov. 1916).
2o Méd. Yser, 13 mars (Moniteur, 4 juill. 1920).

† LAURENT (Pierre-Louis), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Salettes (H.-L.), le 4 sept. 1898 ; en résidence à San-Mauro (Italie). — Mobilisé (S. A.) 16e R. I. (18 avr. 1917) ; 2e R. I.

Tué, le 16 juill. 1918, à La Chapelle-Monthodon.

Méd. Mil. posthume, 1er oct. (J. O., 11 déc. 1920) : « Soldat brave et dévoué. Héroïquement tombé le 16 juillet 1918, en se portant à l'attaque des positions ennemies, à La Chapelle-Monthodon. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LAURENT (Pierre-Marc), *de Sens.*

Né à Lagny, le 28 mai 1893 ; sémin. — En service (S. A.) 31e R. I. (août 1914) ; capl-fourrier (30 sept. 1914) ; blessé (févr. 1915).

Tué, le 27 nov. 1915, à Vauquois.

1o Ordre 31e R. I., 1915 : « Bon soldat, courageux et dévoué, a pris part aux durs combats du début de la campagne. Mortellement blessé, le 27 nov. 1915, à Vauquois. »

2o Méd. Mil. posthume (J. O., 8 oct. 1919). Même texte que ci-dessus.

LAURENT (Raoul-Joseph-Ghislain), *de Namur.*

Né à Serville (Belgique), le 21 févr. 1892 ; sémin. (1914) ; vic. à Couvin. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 4e D. A. (1er août 1914) ; branc. inf. (sept. 1914) ; évacué pour maladie ; branc. 4e Génie ; intoxiqué (14 oct. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Yser ; — **1918 :** offensive des Flandres (oct.).

1o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
2o Méd. Victoire, 1919.
3o Méd. Yser, 1920.

LAURENT (Roger), *de Bourges.*

Né en 1882 ; prof. Inst. Ste-Marie, à Bourges. — Récupéré (S. A.) VIIIe Sect. I. M. ; Hôp. no 17, à Bourges (13 févr. 1915) ; G. B. D. (mai 1915) ; interprète Postes spéciaux 2e Armée ; inf.-aum. 16e Chass. à cheval. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 16e Chass. à Chev., no 166, 30 juin 1918 : « Infirmier d'un zèle et d'un dévouement inlassables. Le 9 juin 1918, s'est offert spontanément pour aller chercher une voiture destinée à transporter son capitaine blessé, en traversant un terrain violemment bombardé. »

LAURENT (Stéphanie), Sr Clotilde, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Lahage (Belgique), le 8 mai 1863 ; inf. Hôp. aux. no 15, à La Malgrange.

1o Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LAURENT (Victor), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Moutrot (M.-et-M.), le 5 juin 1841 ; frère coadj.

† à Anvers, au moment d'être rapatrié en France, en 1918, des suites des privations endurées durant les hostilités.

LAUREYS (Jean), *P. Cie de Jésus.*

Né à Louvain (Belgique), le 28 mars 1897 ; novice prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) branc. (10 juin 1916) ; branc. 9e R. I. (21 avr. 1917) ; blessé (15 oct. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Merckhem (17 avr.), Flandres (29 sept.-14 oct.).

Croix de Guerre (Ordre Régiment), 15 août 1918 : « Pour le courage et le dévouement qu'il a déployés le 17 avr. 1918, dans le secteur de Steenstraete, au cours de violents combats pendant lesquels il s'est dépensé sans compter pour chercher, relever et soigner les blessés. »

LAURYSSEN (J.), *de Malines.*

Prêtre ; vic. à St-Willibrord à Merxplas (Belgique). — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. d'Armée. — Démobilisé en 1919.

Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 22-28 oct. 1920).

LAUSSAC (François-Auguste), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Mercœur (Corrèze), le 18 oct. 1875 ; prof. — Mobilisé (S. A.) serg.-major 92e R. I. T. (14 août 1914) ; au front (août 1914) ; évacué (sept. 1914) ; retour au front 88e R. I. T. (févr. 1915) ; Equipe renseignements 2e D. I. C., 1er C. A. Col., chef de poste observateur (1918). — Démobilisé en janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Baccarat, Rambervillers (août-sept.) ; — **1915 :** Chemin des Dames ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** Reims (mai-juill.).

Ordre Bataillon, no 7, 2 nov. 1918 : « Sous-officier très dévoué ; a toujours accompli pleinement son devoir malgré le danger, en particulier pendant les mois de juin et de juill. 1918, où il n'a cessé d'assurer son service de jour et de nuit dans un observatoire avancé soumis aux plus violents bombardements. »

† LAUSSEL (Jean-Marie), *des Prémontrés.*

Né à Barbentane (B.-du-R.), le 12 mai 1871. — Mobilisé (S. A.) serg. 163e R. I. (2 août 1914).

† de ses blessures, à Rambervillers (Vosges), le 29 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 25 déc. 1920 (J. O., 1er juin 1921) : « Sous-officier admirable de dévouement et de sang-froid. Blessé mortellement en conduisant sa demi-section à l'assaut des positions ennemies, le 29 août 1914. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LAUVERGNE (Claude), *d'Autun.*

Né à Hurigny, en 1869 ; curé de Bissey-sous-Cruchaud (1914) ; curé de St-Laurent-en-Brionnais. — Récupéré (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (19 avr. 1915) ; Hôp. temp. no 25, à Nevers (avr. 1915) ; Hôp. no 70, à Nevers (31 août 1916). — Démobilisé en déc. 1918.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 nov. (J. O., 25 nov. 1916).

LAUWEREYS (Nicolas-Charles), *des Franciscains.*

Né à Anvers (Belgique), le 11 nov. 1883 ; prêtre prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) branc. col. Amb. IVe D. A. (1er août 1914) ; aum. 10e R. I. (25 sept. 1914) ; blessé à Dixmude (30 oct. 1914) ; 8e R. I. (23 oct. 1918) ; 2e Carabiniers ; aum. Hôp. belge, à Crefeld (18 août 1919). — Démobilisé en févr. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Namur, Termonde, Yser ; — **1918 :** Flandres, occupation à Crefeld.

1° Chev. Ordre Léopold, 4 nov. 1914 (Moniteur, 7-14 janv. 1915) : « Pour sa bravoure, sa modestie et l'appui moral qu'il donna aux troupes, notamment le 30 oct., en pansant de nombreux blessés et administrant les mourants dans le chaos de la lutte. »

2° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 29-31 oct.-1er-4 nov. 1916).

3° Méd. Yser, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

5° Méd. Victoire, 1919.

LAUWERS (A.), *des Capucins.*

Né à Bruges (Belgique), le 17 oct. 1871; prêtre prov. Belgique, à Bruxelles.

Propagande d'écrits prohibés ; passage de jeunes gens à la frontière.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 8 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

LAUWYCK (Gabrielle), Sr Armandine, *des Servantes du Sacré-Cœur-de-Jésus de Versailles.*

Née à Armentières (Nord), le 11 déc. 1888; inf. Hôp. mixte, à Hazebrouck; inf. Hôp. n° 183 à Versailles.

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 20 févr. 1919) : « Infirmière à l'Hôpital mixte d'Hazebrouck, d'août 1914 à fin oct. 1917, y a fait preuve du plus grand dévouement auprès des blessés et a montré beaucoup de vaillance pendant les bombardements du 31 juill. et ceux d'août et sept. 1917. Affectée à l'Hôpital 183, à Versailles, y continue sans interruption ses soins aux blessés. »

LAUZERO (Emile), *d'Auch.*

Né à La Sauvetat, le 8 sept. 1878 ; dir. Petit Séminaire; licencié ès lettres. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M.; capl Amb. 2/38; prisonnier (2 sept. 1914); évacué (sept. 1914); serg. (1er oct. 1914); adjudant (16 avr. 1918). — Démobilisé le 3 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, retraite, Marne (août-sept.), Yser (nov.-déc.); — **1915** : Nieuport ; — **1916** : Verdun (juin-déc.); — **1917** : Chemin des Dames (avr.-mai), La Malmaison (oct.); — **1918** : Noyon, Marne, prise de Laon.

Ordre Régiment, 1917 : « Sous-officier d'une grande conscience ; prisonnier des Allemands, a pu s'échapper ; a rejoint sa formation, où il s'est dépensé sans compter et où il s'est fait remarquer par son courage et son sang-froid. »

LAUZIER (Jean-Georges), *de Bourges.*

Né en 1882; vic. à Aubigny (1914); vic. à Sancerre (1919). — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Amb. 11/8 (4 août 1914); inf. (1917); aum. vol. 2e Tir. maroc.; intoxiqué. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre 2e Tir. Mar., n° 93, 1918 : « Prêtre soldat, volontaire au 2e R. de Tir. marocains, au front depuis le début des hostilités, a toujours fait preuve de l'esprit de sacrifice le plus élevé, dans toutes les circonstances, réclamant le don de soi-même. S'est fait particulièrement remarquer en Champagne, lors des attaques allemandes du 15 juill. 1918, où il montra la plus grande bravoure en allant chercher et en ramenant lui-même un officier très grièvement blessé et resté sur le terrain, terriblement battu par l'artillerie ennemie. »

2° Ordre 2e Tir. Mar., n° 43. Texte manque.

3° Ordre 2e Tir. Mar., n° 54. Texte manque.

4° Ordre 2e Tir. Mar., n° 62. Texte manque.

5° Ordre Division, n° 192. Texte manque.

6° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 18 nov. 1921).

LAUZON (Etienne de), *de Poitiers.*

Né au Raincy (S.-et-O.), le 7 mars 1885; élève Séminaire français de Rome. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., Amb. 13 (2 août 1914); XXIIe Sect. I. M. (21 avr. 1916); manipulateur-radiographe, Mission française en Roumanie (8 oct. 1916); A. G. S. S. (10 mai 1918). — Démobilisé en mars 1919.

1° Méd. Roumaine, 20 févr. 1917.

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 28 avr. (J. O., 14 août 1917). Le diplôme porte : « A contracté le typhus en prodiguant ses soins aux soldats roumains. »

LAUZON (Marie-Joseph-Maurice de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Poitiers (Vienne), le 21 janv. 1896. — Engagé vol. 20e R. A. C. (9 janv. 1915); aspirant (21 mai 1915); s.-lieut. 1er R. A. C. (15 avr. 1916); lieut. 41e R. A. C. (17 déc. 1916); blessé (11 avr. 1917); 59e R. A. C. (1917); Art. lourde (10 juill. 1918); Art. assaut (5 nov. 1918); Art. lourde (5 déc. 1918); en Pologne (10 mai 1919); capne à titre polonais (10 sept. 1919); faisant fonctions adjudant-major 117e R. A. L. — En congé (15 janv. 1920).

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Bois des Buttes (avr.), Avocourt (mai-juin) ; — **1917** : Aisne, Champagne ; — **1918** : Villers-Cotterêts, Noyon.

1° Ordre A. D. 55, n° 181, 21 mai 1916 : « Montre en toutes circonstances un courage remarquable, n'hésite pas à se porter aux postes périlleux avec un mépris absolu du danger, a fait preuve, en particulier le 25 avr., des plus belles qualités de courage et d'énergie. »

2° Ordre 55e D. I., n° 559, 6 janv. 1917 : « Jeune officier plein d'allant et d'entrain, faisant preuve en toutes circonstances des plus belles qualités militaires, commande une batterie de tranchée avec un zèle inlassable et en obtient les meilleurs résultats. D'un courage et d'un dévouement exemplaires, s'est particulièrement fait remarquer le 15 déc. en observant pendant plusieurs heures, sous un bombardement extrêmement violent, le tir de sa batterie. »

3° Ordre 32e C. A., n° 558, 21 avr. 1917 : « Officier énergique, brave et courageux, très bon commandant de batterie, a déjà obtenu deux citations pour sa belle conduite. Blessé le 11 avr. 1917 en observant en toute première ligne le tir de sa batterie. »

4° Ordre 133e R. I., n° 65, 16 sept. 1917 : « La 12le batterie du 41e R. A. C., sous le commandement du lieutenant de Lauzon, a préparé soigneusement des brèches dans les réseaux boches, pour le raid du 3 sept. sur Navarin. Malgré une violente contre-préparation ennemie d'obus de gros calibre et de « minen », et bien que plusieurs de ses pièces aient été retournées, a continué la préparation après avoir remis en batterie avec un courage qui a fait l'admiration de l'infanterie. »

5° Ordre 107e R. I., n° 585, 18 sept. 1917 : « Commandant la 12le batterie du 41e R. A. C. A fait preuve d'un zèle, d'une habileté et d'un dévouement admirables dans l'exécution des destructions des organisations ennemies ; sous le feu le plus violent, a donné à ses hommes le plus bel exemple d'énergie et de courage. »

6° Ordre 115e R. I., n° 62, 6 déc. 1917 : « Commandant la 103e batterie du 59e R. A. C. Jeune officier ayant fait preuve en maintes circonstances des plus belles qualités militaires. Le 26 nov. a réussi par son énergie et son sang-froid à remplir complètement la mission qui lui avait été confiée, réglant ses pièces, et exécutant son tir d'efficacité sous un bombardement ennemi d'une violence inouïe : a permis ainsi à l'infanterie de pénétrer dans les lignes ennemies, dont les défenses accessoires avaient été détruites. »

7° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920.

LAVABRE (Nathalie), Sr Ste-Eulalie, *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à Rivière (Aveyron), le 7 sept. 1867; inf. Hôp. aux. n° 35 à Bordeaux.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LAVAL (Germain), *de Périgueux.*

Né en 1880; curé de Varaignes. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (8 déc. 1914); hospitalisé (13 févr. 1915); inf. vol. 54e R. I. (5 nov. 1916); 106e R. I. (16 avr. 1918). — Démobilisé le 8 mars 1919.

Ordre 106e R. I., 7 sept. 1918 : « Infirmier d'un courage à toute épreuve, d'un moral élevé. S'est dépensé sans compter au cours des durs combats d'août à nov. 1918. »

LAVAL (Marie-Julie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Mardore (Rhône), le 18 févr. 1868; inf. Hôp. St-Pothin, Lyon.

1° Méd. Hon. Ep., 1917.

2° Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

LAVAL (Théophile-H.-J.), *de Namur.*

Né à Roy (Belgique), le 3 janv. 1852 ; chan. cathédrale de Namur.

Accusé de trahison envers l'armée allemande pour avoir aidé des jeunes gens à passer au front ; emprisonné, sans jugement, pendant 42 jours et condamné à 150 marks d'amende.

Méd. civique 1914-1918 1re classe, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

LAVALETTE (François-Marie-Alexandre Veyreng de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Aubenas (Ardèche), le 1er nov. 1888. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) lieut. 13e Chass. à chev. (5 août 1914) ; détaché Aviation comme observateur (12 déc. 1914); pilote (9 janv. 1916); en Orient (sept. 1915); rapatrié (20 nov. 1916); 75e R. I. (7 févr. 1917); capne (13 oct. 1917); 13e Chass. à chev. (1er mai 1919). — Démobilisé le 20 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : campagne d'Orient (nov.-déc.) ; — **1916** : Salonique, Serbie (9-22 août, 15 sept.-8 oct.) ; — **1917** : La Malmaison (23-25 oct.) ; — **1918** : Flandres (mai), Champagne (15 juill.).

1° Ordre Armée, 6 avr. 1915 : « A effectué de nombreuses reconnaissances au-dessus de l'ennemi. Le 2 mars, en particulier, s'est offert spontanément pour une reconnaissance dans une région spécialement dangereuse ; a essuyé le feu de plusieurs batteries tirant à toute vitesse et dont plusieurs projectiles ont traversé l'appareil qu'il montait. »

2° Ordre C. A. (Orient), n° 86, 27 oct. 1916 : « Très bon pilote. A formé avec méthode et commandé avec conscience une section d'avions d'artillerie lourde, rendant des services signalés, en particulier dans les opérations du 9 au 22 août et du 15 sept. au 8 oct. 1916. Continue à voler pour des missions de guerre malgré un état de santé précaire. »

3° Ordre Brigade, n° 227, nov. 1917 : « Officier d'une bravoure exceptionnelle, a fait preuve, pendant les combats du 23 au 25 oct. 1917, d'un courage à toute épreuve, atteignant tous ses objectifs avec le minimum de pertes. »

4° Chev. Lég. Hon. 24 mars (J. O., 30 mars 1925) : « Treize ans de services, cinq campagnes. Titres exceptionnels : beaux services de guerre. Plusieurs citations. »

LAVALLART (Emile), *P. Cie de Jésus.*

Né à Guillaucourt (Somme), le 20 janv. 1874; prêtre. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M. (1er nov. 1914); 9e Cuirassiers (20 juin 1915); 23e Dragons (20 sept. 1915); aum. vol. 1re Div. Cav. (1916). — Démobilisé le 10 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Flandres ; — **1916** : Somme ; — **1917** : Aisne, Chemin des Dames ; — **1918** : Champagne.

1° Ordre Régiment, n° 2, 1er avr. 1918 : « A fait preuve d'une belle énergie et d'un remarquable dévouement dans la nuit du 25 au 26 mars 1918. A emporté lui-même des blessés sur le champ de bataille. »

2° Ordre 1er Corps Cav., 20 déc. 1918 : « Détaché à l'artillerie de la 1re Div. Cav., a eu, les 25, 26, 27 oct. 1918, à Bethincourt, une superbe attitude au feu, se portant de jour et de nuit au secours des blessés aux positions soumises à de très violents bombardements, exaltant le courage de la troupe par son indifférence au danger. »

LAVAQUERY (Louis-Eugène-Eusèbe), *de Beauvais.*

Né à Candor, le 22 mai 1873; prof. — Récupéré (S. A.) IIe Sect. I. M., G. B. D./40 (19 mars 1915); inf. (5 oct. 1915) ; aum. vol. G. B. C./31 (25 juill. 1916); G. B. D./65 (13 avr. 1918); 2e Div. maroc. (12 août 1918). — Démobilisé le 10 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Bois de la Gruerie (mai-juill.), Champagne (5 sept.); — **1916** : Verdun, Bois Bourru (août-févr. 1917); — **1917** : Argonne, Italie, Monte Tomba (déc.); — **1918** : Moreuil (avr.-mai), Ailette (août), Vouziers (sept.).

Ordre A. L./31e C. A., 24 sept. 1917 : « Brancardier puis aumônier volontaire d'un G. B. C., a demandé à se rapprocher de la troupe. Affecté à une formation d'artillerie, lui a consacré tous ses soins. S'est trouvé de ce fait placé dans des conditions dangereuses et méritoires, notamment en oct. et déc. 1916. Le 28 juill. 1917, une des batteries du secteur étant soumise à un bombardement violent, s'est porté immédiatement sur la position pour y secourir les blessés. »

LAVAREILLE (Fernand-Louis de), *P. Cie de Jésus.*

Né à St-Didier-la-Séauve (H.-L.), le 29 mai 1883; prêtre. — Revenu d'Angleterre; mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (4 août 1914); inf. Hôp. n° 22, Moulins (août 1914); Train sanit. (oct. 1915); capl branc. (19 mai 1915); G. B. C./2e C. A. Col. (janv. 1916); Magasins généraux S. S. à Clermont (avr. 1917); quatre fois évacué pour maladie (août 1915, déc. 1915, mars 1917, août 1918). — Démobilisé le 24 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Somme, Belloy-en-Santerre.

Ordre S. S. 11e C. A. Col., n° 44, 15 nov. 1916 : « Très actif, plein d'entrain, d'un dévouement absolu, entraînant ses hommes par son exemple, a dirigé les équipes de brancardiers avec le plus grand sang-froid, dans des circonstances périlleuses. »

LAVAUD (Alphonse-Léopold), *de La Rochelle.*

Né à Pont-l'Abbé, le 2 août 1890 ; étudiant à Rome (1914) ; prof. Grand Séminaire (1920). — Mobilisé (S. A.) 63e R. I. (3 nov. 1914); 78e R. I. (15 avr. 1915); 108e R. I. (6 nov. 1916); s.-lieut. 307e R. I. (1er janv. 1917); une blessure (25 sept. 1915); lieut. 107e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Artois (25 sept.); — **1917** : Andéchy, Laffaux, Vauxaillon ; — **1918** : offensive (juill.-nov.), poursuite.

1° Ordre 62e D. I., n° 238, 31 mai 1918 : « Officier de renseignements d'une remarquable intelligence et d'une activité exceptionnelle. S'est particulièrement signalé en effectuant des reconnaissances aussi périlleuses que hardies de notre première ligne notamment le 27 mars, en pleine attaque ennemie, et sous un bombardement d'une extrême violence. S'est montré ainsi un précieux auxi-

liaire du chef de corps, dans les circonstances les plus critiques. »

2° Ordre 307e R. I., août 1918 : « Splendide exemple de calme et de sérénité sous les plus violents bombardements, toujours prêt à remplir les missions les plus périlleuses et les plus délicates. »

3° Ordre 5e C. A., n° 97, 1918 : « Excellent officier, modèle de bravoure simple, sereine et souriante. Assure avec intelligence et conscience le service de renseignements. S'est dépensé sans compter, dans la période du 7 au 19 sept., en particulier au cours de la dure journée du 14 sept., allant de son propre mouvement sous de violents bombardements et des feux intenses de mitrailleuses, préciser la situation des unités de première ligne. »

4° Ordre Armée, 7 oct. (J. O., 27 nov. 1919) : « A été grièvement blessé, le 25 sept. 1915, en entraînant vaillamment sa section à l'assaut des tranchées ennemies. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921) : « Officier d'une haute valeur morale, animé du plus beau sentiment du devoir. Très brillante attitude au feu. Deux blessures. Plusieurs citations. »

LAVEILLE (Mgr Auguste-Pierre), *de Meaux.*

Né au Val-St-Père (Manche), le 2 janv. 1856; prot. apost., vic. gén. — Aum. mil. bén. Hôp. n° 21 (1914-1918); aum. principal Place de Meaux.

1° Méd. Société des blessés militaires, 1919 : « A quitté une province lointaine pour revenir dès le premier jour de la mobilisation au poste du devoir et du danger. Est resté aux côtés de son évêque, Mgr Marbeau, pendant les jours tragiques de septembre 1914. A pourvu au ravitaillement de la ville de Meaux pendant qu'elle était administrée par les seules autorités ecclésiastiques. Est allé, au péril de sa vie, porter les secours spirituels aux premiers blessés de la bataille de la Marne; en a fait transporter un grand nombre à Meaux et leur a fait donner les premiers soins. A cumulé plusieurs années les fonctions d'aumônier volontaire de l'Hôpital 21 avec sa charge de vicaire général. »

2° Off. Ordre Léopold II Belgique, 1921 : « Pour importants services rendus aux émigrés belges surtout pendant la période de l'invasion allemande. »

3° Off. Instruction publique, 28 avr. (J. O., 31 mars 1922). Le diplôme porte : « Pour avoir grandement contribué à répandre l'influence française à l'étranger, spécialement en Belgique et au Canada, par ses publications historiques, morales et patriotiques. »

LAVEISSIÈRE, Mère Agatange, *des Sœurs de Marie-Joseph.*

Née à St-Cernin (Cantal), le 9 déc. 1851; sup. « Solitude de Nazareth »; à Montpellier, a établi une Amb. dans sa maison pour soldats blessés (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. Pénitentiaire, 1er mars (J. O., 10 mars 1922) : « Pour ses longs et loyaux services. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

LAVENANT (Joséphine), Sr Pierre-du-Bon-Pasteur, *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Barthélemy (Morbihan), le 17 avr. 1887; inf. Hôp. n° 109 à Carentan.

1° Palme U. F. F., or, 16 oct. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 10 juin 1919.

LAVENANT (Yvonne), Sr Anne-de-St-Joachim, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Guern (Morbihan), le 16 janv. 1877; inf. annexe Hôp. n° 201 à Souligné-sous-Ballon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LAVENTURE (Jules), *de Tarbes.*

Né à Ossun, le 25 janv. 1889; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 14e R. I. (2 août 1914); XVIIe Sect. I. M.; Hôp. Bar-le-Duc (sept. 1914); 64e R. I. (oct. 1916).

Grièvement blessé et fait prisonnier, le 27 mai 1918, au Chemin des Dames; † le 18 juin suivant au lazaret de Carcy (Aisne).

Méd. Mil. posthume.

LAVERDET (Elie), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Souillac (Lot), le 26 août 1874; missionn. à Libreville (Congo). — Mobilisé (S. A.) capl 131e R. I. T. (2 août 1914); 330e R. I. T. (10 févr. 1916); 30e R. I. T.; blessé à Montzéville (20 juin 1916).

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Meuse, Montzéville (20 juin).

Ordre 30e R. I., n° 89, 7 déc. 1916 : « Excellent gradé, venu au front sur sa demande, grièvement blessé dans l'accomplissement de ses devoirs. »

† LAVERGNE (Claudius), *de Paris.*

Né à Paris, le 1er janv. 1887; vic. à N.-D.-du-Travail à Plaisance. — Mobilisé (S. A.) capl 302e R. I. (4 août 1914); au front (9 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun, Spincourt (août). — Blessé, le 24 août 1914, près Gouraincourt (Meuse), dans une contre-attaque sur la ligne de Verdun à Longwy; † à l'Amb. n° 4 à Verdun, le 26 août 1914.

Méd. Mil. posthume.

† LAVERGNE (Joseph), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Brasc (Aveyron), le 12 févr. 1880; prof. — Mobilisé (S. A.) 141e R. I. (1914); 132e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Bois de Mouilly, Eparges. — Blessé à la tranchée de Calonne, le 16 mai 1915; † à Mouilly.

Méd. Mil. posthume, 13 oct. (J. O., 14 janv. 1920) : « Soldat très courageux et très aimé de ses camarades. Tombé glorieusement pour la France, le 16 mai 1915, à la tranchée de Calonne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LAVERGNE (Marie-Bernard), *de Versailles.*

Né à Paris, le 3 oct. 1891; clerc tonsuré. — En service (S. A.) secrét. Etat-Major (2 août 1914); au front capl 5e R. I. (août 1914).

Tué, le 26 sept. 1915, en Artois, au cours d'un assaut.

1° Ordre 3e C. A., n° 67, 1915 : « Frappé d'une balle pendant l'assaut, est mort en encourageant ses hommes au cri de : « En avant, à la baïonnette ! »

2° Méd. Mil posthume, 26 avr. 1921 (J. O., 13 mai 1922) : « Très bon gradé, sachant insuffler à ses hommes les plus nobles sentiments de patriotisme. Toujours plein d'entrain. Tué glorieusement le 26 sept. 1915 à Mont-St-Eloi. A été cité. »

LAVERSEYN (Maurice-Albert), *de Lille.*

Né à Bousbecques, le 17 févr. 1878; prof. Ecole St-Joseph à Lille.

Méd. Victimes Invasion bronze, 18 juill. (J. O., 21 juill. 1923) : « Otage volontaire à la citadelle de Lille. »

LAVEUR (Lucien-Joseph-Marie), *de Paris.*

Né à Charenton, le 28 mars 1874; sémin. — Mobilisé (S. A.) serg. 35e R. I. T. (9 sept. 1914); au front, sur sa demande (1915); 36e R. I. T. (27 avr. 1915); s.-lieut. 201e R. I. T. (20 nov. 1915); 211e R. I. T. (10 juin 1917); lieut. 24e R. I. T. (23 sept. 1917); blessé St-Mard-sur-Aisne (16 avr. 1917). — Démobilisé le 26 janv. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (19 juin-31 déc.); — **1916 :** Champagne (1er janv.-16 août), Somme (1er oct.-10 déc.); — **1917 :** Aisne (10 janv.-16 avr.), St-Mard-sur-Aisne (16 avr.), Aisne (23 sept.-31 déc.); — **1918 :** Aisne, Alsace (1er janv.-30 mars), Flandres, Mont Kemmel (23 avr.-19 juin), Lorraine, Champagne (1er-15 oct.), vallée de l'Oise (15 oct.-11 nov.).

1° Ordre 201e R. I. T., n° 171, 25 avr. 1917 : « Officier des plus méritants venu au front sur sa demande, a constamment fait preuve, au cours de la campagne, d'un zèle et d'un dévouement à toute épreuve. Commandant une équipe de circulation, a eu le bras transpercé par un éclat d'obus, le 16 avr. 1917, en traversant un terrain battu d'une manière incessante par les projectiles ennemis, afin d'aller réconforter par sa présence ses sentinelles placées aux points dangereux. »

2° Ordre Bataillon Pionniers 2/24e R. I. T. n° 9, 11 déc. 1918 : « Excellent officier, ayant une haute conception de ses devoirs et toujours prêt à se dévouer. Comme chef de section à la 7e Cie, a donné à ses hommes le plus bel exemple de sang-froid et de bravoure dans les Flandres, pendant les meurtrières journées des 25-26 avr. 1918. Comme commandant de compagnie à la 6e Cie, a su obtenir de son unité les plus grands efforts dans l'accomplissement de missions délicates et dangereuses en Champagne (oct. 1918), sur l'Oise (nov. 1918). Une blessure, une citation. »

LAVIGNE (Eugène-Alexandre-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lille (Nord), le 7 juill. 1885. — Mobilisé (S. A.) 365e R. I. (2 août 1914); 15e R. A. C. (10 avr. 1915); 84e R. I. (23 juill. 1915); 8e Génie, T. S. F., dépôt (16 août 1915); Tunisie (1915-1919). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** St-Maurice (24 août), Gercourt (1er sept.), Ville-sur-Couzance (6-7 oct.).

1° Méd. Coloniale Tunisie, 1919.

2° Nicham-Iftikar, 1919.

LAVIGNE (François-Simon), *de Pamiers.*

Né à Lacourt, le 2 avr. 1880; curé de L'Herm. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (8 août 1914); Amb. 5/67 (10 août 1914); Amb. 15/6 (sept. 1918). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

Ordre S. S. 67e D. I., n° 4, 31 mars 1916 : « S'est prodigué spontanément pour aller à une assez grande distance de l'ambulance, sous un bombardement violent, rechercher et ramener de nombreux blessés. »

LAVIGNE (J.), *de Liège.*

Aum. à Landen (1914); dir. des œuvres sociales à Tongres. — Aum.-adjoint 1re cl.

1° Croix de Guerre, 19 déc. 1919 (Moniteur, 2 oct. 1920).

2° Méd. Yser, 23 avr. (Moniteur, 3 oct. 1920).

† LAVIGNE (Justin), *de St-Flour.*

Né à Calvinet, le 6 févr. 1896; sémin. — Mobilisé (S. A.) 16e R. I. (avr. 1915); stage à St-Cyr (avr. 1915); au front (déc. 1915); téléphoniste 53e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Reims, Soissons; — **1916-1917 :** Champagne, Mont Cornillet, Mont-Haut, Verdun. — Blessé, le 20 sept. 1917, au ravin des Rousses; † le même jour à l'Amb.

1° Ordre Armée, 17 déc. 1917 : « Téléphoniste intelligent et dévoué, a tenu du 14 au 17 sept. 1917 un poste de T. P. S. dans une zone dangereuse, réparant sans cesse ses appareils malgré le bombardement. Le 20 sept., chargé de rapporter à son poste des accumulateurs, a été pris sous un violent tir d'artillerie. Blessé, a songé d'abord à mettre ses appareils à l'abri et a répondu aux brancardiers qui venaient le chercher : « Surtout, ramassez mes accumulateurs. » Mort des suites de ses blessures. »

2° Méd. Mil. posthume, 14 oct. (J. O., 27 déc. 1920). Même texte que ci-dessus.

LAVIGNE (Louis-François-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lille (Nord), le 11 nov. 1882; prêtre. — Engagé vol. 22e Sect. I. M. (12 sept. 1914); Hôp. Buffon (1914); versé Ire Amb., 83e D. I. T. (19 avr. 1915); sur sa demande, 55e R. A. C. (21 mars 1916); au front (mars 1916); branc.-aum.; blessé à Margival (6 sept. 1918). — Réformé n° 1 en déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme; — **1917 :** Nieuport (23 avr.), Flandres, Canal d'Ypres à Furnes, Forêt d'Houthulst; — **1918 :** Amiens (avr.), Hangard-en-Santerre, Soissons, Chemin des Dames (août-sept.), Margival (6 sept.).

1° Ordre 55e R. A. C., 20 août 1916 : « Le 29 juin 1916, a abandonné délibérément un abri éloigné et sûr pour venir, sous un bombardement ininterrompu, apporter, en sa qualité de prêtre, les secours de la religion à un officier mortellement atteint et a continué jusqu'à la fin du tir ennemi à exalter le courage de tous, par le calme, le sang-froid et le mépris du danger dont il n'a cessé de faire preuve. »

2° Ordre 55e R. A. C., 14 sept. 1917 : « A tenu, quoique dégagé de toute obligation militaire, à servir dans une unité combattante. Fait preuve à tout instant d'un courage et d'une abnégation au-dessus de tout éloge. A donné l'exemple d'un dévouement poussé jusqu'à l'héroïsme, en se portant, dans de nombreuses circonstances, et particulièrement le 17 août 1917, sous un violent bombardement, au secours de canonniers blessés. »

LAVIGNE (Marie-Hortense), Sr Emilie, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Grandcourt (Belgique), le 12 avr. 1850; en résidence à Bouillon (Belgique).

1° Méd. Reine Elisabeth de Belgique, 1919.

2° Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

3° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 3 août 1921) : « En août 1914, a recueilli et soigné un grand nombre de nos soldats blessés dans les combats de Maissin; a beaucoup aidé, en 1918, au ravitaillement de nos prisonniers et soigné bon nombre de ceux-ci atteints de dysenterie. »

† LA VILLARMOIS (Guy de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Trans (I.-et-V.), le 7 avr. 1895. — Mobilisé (S. A.) 5e R. I. (18 déc. 1914); branc. 119e R. I.; 403e R. I.; 293e R. I.; G. B. C./11. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Mametz (avr.), Hébuterne (sept.), Champagne; — **1916 :** Verdun, Douaumont, Thiaumont; — **1917 :** St-Quentin, Chemin des Dames, Soissons; — **1918 :** Aisne, Champagne. — † à Paris, le 18 août 1919, des suites d'intoxication.

Ordre C. A., 3 juin 1916 : « Type du courage et du dévouement. Pendant les attaques des 1er, 3, 8, 9 juin 1916, et malgré les plus violents tirs d'artillerie, s'est porté spontanément au secours de très nombreux blessés, s'est particulièrement distingué le 1er juin, en dégageant des blessés enfouis sous les décombres du P. C. du régi-

ment, et dans la nuit du 3 juin, en recueillant sur le terrain plusieurs blessés, qu'il a transportés au poste de secours. »

LA VILLEMARQUÉ (Edmond-Théodore-Marie Hersart de), *P, C^te de Jésus.*

Né à Rethel (Ardennes), le 1er déc. 1881. — Mobilisé (S. A.) enseigne de vaisseau, front de mer du Havre (2 août 1914); B^ies de canonniers marins (29 juin 1916); lieut. de vaisseau (18 févr. 1917); cdt 2e B^ie mobile canonniers marins (oct. 1917); blessé (juin 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (1er juill.-nov.); — **1917 :** Lorraine ; — **1918 :** Oise (juin), Marne (juill.), Aisne, St-Mihiel (sept.), Champagne, Argonne (sept.-oct.).

1° Ordre Canonniers Marins, 22 nov. 1916 : « Officier de valeur et d'une grande bravoure. Le 28 oct. 1916, sous un bombardement violent de l'ouvrage qu'il commandait, a pris avec le plus grand sang-froid toutes les mesures utiles pour empêcher un incendie, allumé par un projectile ennemi, d'atteindre la soute à munitions. »

2° Chev. Lég. Hon., 1er juill. (J. O., 4 juill. 1918) : « Officier d'une grande énergie et du plus grand sang-froid. A été blessé par éclat d'obus le 9 juin 1918, en allant, sous un très violent bombardement, au cours d'une attaque ennemie, se rendre compte de la situation de ses pièces. En dépit de ses souffrances, a refusé de quitter sa batterie et a continué à assurer son service. »

LA VILLERABEL (Mgr André du Bois de), *archevêque de Rouen.*

Né à Saujon (C.-I.), le 28 juin 1864; év. d'Amiens (1915) ; archev. de Rouen (1920).

Commandeur Ordre Léopold II de Belgique, 9 août 1919 : « Pour services rendus aux réfugiés belges. »

LA VILLERABEL (Mgr Florent du Bois de), *évêque d'Annecy.*

Né à St-Brieuc (C.-du-N.), le 29 sept. 1877; prêtre (1900); prof. Grand Séminaire (1910); chan. hon.; vic. gén., Amiens (1915); év. aux. de Tours (7 mai 1920); év. d'Annecy (1921).

Off. Ordre Couronne Belgique, 18 août 1920 : « Pour services rendus aux réfugiés belges. »

† LAVIOSA (Luigi), *des Capucins.*

Né à Voltri (Italie), le 11 août 1900 ; scolast. prov. Gênes. — Mobilisé (S. A.) 50e R. I. (1er avr. 1918).

† le 27 août 1918, à l'Hôp. mil. de Turin, de maladie contractée en service.

LAVOCAT (Jean-Léon-Marie), *des Dominicains.*

Né à Chalon-sur-Saône (S.-et-L.), le 2 juill. 1897; scolast. prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 163e R. I. (9 août 1916); 111e R. I. (10 févr. 1917); 120e R. I. (19 août 1917); cap^l (20 janv. 1918); blessé à la Cote 344 (3 mai 1918). — Réformé le 26 nov. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Verdun, Meuse, Avocourt, Malancourt ; — **1918 :** Côte du Poivre, Meuse, Louvemont (mars-mai).

Méd. Mil., 21 oct. 1918 (J. O., 15 févr. 1919) : « Gradé consciencieux et énergique, très courageux. Le 3 mai 1918, à la Cote 344, a été grièvement blessé aux avant-postes alors qu'il maintenait ses hommes en position sous un violent bombardement. Enucléation de l'œil gauche. »

† LAVOISIER (Alfred-François-Louis), *d'Arras.*

Né à Calais, le 29 déc. 1883; curé de Warluzel. — Mobilisé (S. A.) 36oe R. I. (août 1914).

† des suites d'intoxication, le 25 août 1918, à Fayel (Oise).

Méd. Mil. posthume, 16 oct. (J. O., 29 déc. 1920) : « Soldat observateur, d'une conscience remarquable ; pendant la période du 13 au 20 août, a suppléé à son défaut de force physique par un courage admirable, jusqu'au jour où il est tombé gravement intoxiqué. Mort, le 25 août 1918, des suites d'intoxication. A été cité. »

LAVOLÉ (Jean-Marie), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Meslan (Morbihan), le 19 févr. 1888; diacre (1914); prêtre, Abbaye de Langonnet. — Mobilisé (S. A.) 65e R. I. (2 août 1914); blessé à St-Aignan, Ardennes (27 août 1914). — Réformé n° 1 le 3 mars 1915.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Maissin (22 août), Meuse, Ardennes, St-Aignan (23-27 août).

Méd. Mil., 14 janv. (J. O., 1er mars 1917) : « Excellent soldat, plein d'allant et animé du meilleur esprit. A été blessé très grièvement au combat du 27 août 1914. Perte de la vision de l'œil droit. »

LAVOLÉ (Marie-Anne), S^r M.-S^te-Jeanne, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Priziac (Morbihan), le 11 déc. 1874; inf. Hôp. n° 33 à Vannes.

1° Insigne spécial S. S. or, 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LAVOLLÉE (Gaston-Paul-Anatole), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 20 déc. 1883 ; prof. Ecole Ste-Croix, Orléans. — Mobilisé (S. A.) Amb. 14/5 (3 août 1914) ; branc.-aum. 89e R. I.

† de ses blessures, à l'Hôp. mil. d'Arc-en-Barrois, le 1er août 1915.

1° Ordre Régiment, 24 déc. 1914 : « Est allé, malgré les obus qui ne cessaient de tomber, en rampant, chercher trois officiers blessés, et, après les avoir pansés, malgré le danger, les a ramenés au poste de secours, auquel d'ailleurs il était venu travailler volontairement. »

2° Ordre 10e D. I., n° 86, 28 juill. 1915 : « Soldat modeste; a été grièvement blessé à la tête, le 14 juill., par un éclat d'obus, au poste de secours du bataillon. »

3° Méd. Mil. posthume, 22 sept. (J. O., 27 oct. 1919). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin. « Décédé des suites de ses blessures, le 1er août 1915. »

† LAVOREL (Ferdinand), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Cuvat (Hte-Savoie), le 9 janv. 1875; dir. Coll. St-Jean-Baptiste-de-la-Salle d'Arucas (Canaries). — Revenu des Canaries; mobilisé (S. A.) 230e R. I. (sept. 1914); au front (7 janv. 1916); serg.

Tué, le 21 sept. 1916, à Verdun.

1° Ordre 230e R. I., 18 oct. 1916 : « Sous-officier d'une haute conscience, qui a assuré une liaison avec le chef de bataillon pendant un bombardement violent ; a reconnu une position de batterie sous le feu de l'ennemi ; a été tué par un obus en allant, avec sa section, occuper l'emplacement qu'il venait de reconnaître. »

2° Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 11 août 1920) : « Sous-officier énergique et brave. Est tombé au champ d'honneur devant Verdun le 21 sept. 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LAVOUÉ (Almire-Charles-Julien), *de Laval.*

Né à Ballée, le 27 janv. 1889; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) cap^l 124e R. I. (3 août 1914).

Tué, le 24 sept. 1914, à Cressy (Somme).

Méd. Mil. posthume, 9 avr. (J. O., 31 août 1922) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 24 sept. 1914, à Cressy. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAXAGUE (Pierre-Arnaud), *des Bénédictins.*

Né à Aldudes (B.-P.), le 22 mai 1880; prêtre, Abbaye de Belloc. — Revenu d'Espagne; mobilisé (S. A.) 49e R. I. (5 août 1914); XVIIe Sect. I. M. (30 nov. 1914); Train sanit. n° 11/A., P. L. M. (1er mars 1915) ; G. B. D./143 (1er déc. 1916) ; aum.-branc. vol. 12e R. I. (21 juin 1917). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Côte du Poivre (15 déc.); — **1917 :** Ferme Mormont (20 août); — **1918 :** arrêt de l'avance allemande devant Villers-sur-Coudun (11 juin-10 août), Essigny-le-Petit, Fonsommes (8 oct.), passage de l'Oise à Etreux (4 nov.).

Ordre I. D./128, n° 27, 30 août 1917 : « Aumônier-brancardier, a fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre, par son dévouement inlassable. A l'assaut, et pendant les jours qui ont suivi, s'est dépensé sans compter pour secourir les blessés, malgré de violents bombardements. Venu au régiment comme volontaire. »

LAYEC (Julien), *P. C^te de Jésus.*

Né à St-Gildas-de-Rhuys (Morbihan), le 16 juin 1883; prêtre. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Hôp. n° 33, Vannes (5 août 1914); aum. 4e Dragons (25 janv. 1916). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Alsace, Burnhaupt, Somme, Amiens, Soissons ; — **1917 :** Berry-au-Bac, Reims ; — **1918 :** Belgique, Passy-en-Valois, Aisne, Montdidier, Roulers.

1° Ordre Armée, 1916 : « Chef de brancardiers, a montré le plus grand mépris du danger en traversant continuellement un barrage d'obus de gros calibre des plus serrés pour prodiguer ses soins aux nombreux blessés de la première ligne. Pendant l'attaque, a fait preuve du plus grand dévouement, dégageant le corps de son commandant et de son capitaine ensevelis dans leurs abris, enterrant des officiers et de nombreux cavaliers sous un violent bombardement. »

2° Ordre Division, n° 424, 1918 : « Au cours des opérations du 1er au 3 juin 1918, n'a cessé de parcourir le champ de bataille sous le feu incessant de l'ennemi, entraînant par son exemple les brancardiers du bataillon, avec lesquels il a relevé de nombreux blessés en avant des lignes. A fait preuve d'un courage, d'une abnégation et d'un mépris du danger au-dessus de tout éloge. »

LAYENS (Egide), *des Prémontrés.*

Né à Turnhout (Belgique), le 24 août 1863 ; prêtre.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 1919.

LAYOTTE (Jean-François), *de Tulle.*

Né à Sexcles, le 19 août 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (18 déc. 1914); cap^l (1er avr. 1915); G. B. D./99 (sept. 1915); G. B. D./134; 158e R. I. (1er févr. 1917); 358e R. I. (juill. 1917); blessé à Juvincourt (9 avr. 1918); versé S. X. pour blessures (10 oct. 1918); 100e R. I. (11 nov. 1918). — Démobilisé le 2 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1918 :** Aisne, Juvincourt.

Ordre 358e R. I., 10 avr. 1918 : « Gradé excellent, courageux et dévoué ; a fait preuve, le 21 mars 1918, d'un sang-froid remarquable en tenant un barrage très exposé et soumis à un violent bombardement. »

† LAYSSAC, *de Rodez.*

Né à Salmiech, le 17 sept. 1877 ; curé de la Besse-Noits. — Récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (janv. 1915); Hôp. d'Amélie-les-Bains, Montpellier, Aubervilliers ; Trains sanit. ; hospitalisé. — Réformé.

† en 1919, des suites de fatigues supportées en service.

† LAZARD-PEILLON (Henri-Anselme), *des Bénédictins.*

Né à Taillades (Vaucluse), le 3 nov. 1884; prêtre de l'Abbaye de Ste-Marie-Madeleine de Marseille à Chiari. — Revenu d'Italie; incorporé 97e R. I. (12 août 1914) ; inf. régimentaire (sept. 1914); au front, 297e R. I., soldat combattant (13 nov. 1914).

Grièvement blessé, le 6 janv. 1915, au cours d'une attaque à la Cote 425, près de Cernay (Alsace), d'une balle explosive ; † à l'Hôp. de Bussang (Vosges), le 13 janv. 1915.

Méd. Mil. posthume, 28 janv. (J. O., 26 févr. 1922) : « Soldat brave et dévoué. Mort pour la France, le 13 janv. 1915, des suites de glorieuses blessures reçues en Alsace en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAZZARATO (Damiano), *de Venise.*

Né à Venise (Italie), le 7 déc. 1894; sémin. — Mobilisé (S. A.) D. C. A. (1915) ; blessé deux fois (1917 et 1918) ; cap^ne (23 févr. 1918). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Carso ; — **1918 :** Monte Grappa, Piave.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. 8 mars 1918) : « S'est porté courageusement et sans retard avec sa propre mitrailleuse jusqu'en des points très avancés et a résisté par un feu nourri à la contre-attaque qu'avait déclanchée l'ennemi avec des troupes fraîches. Blessé au poignet d'une balle ennemie, n'a abandonné le terrain qu'après avoir vu la position assurée. (Lucatich, 23-24 mai 1917.) »

2° Méd. « Al Valore » argent (Bull. off., 21 nov. 1919) : « Blessé très grièvement sur plusieurs parties du corps par une explosion de mine, au point de devoir subir l'amputation de la jambe gauche, conscient de la gravité de son état, donna une preuve magnifique de calme et de courage exceptionnels qui souleva l'admiration de tous les soldats présents. Malgré la grande quantité de sang qu'il perdait, refusa d'être évacué au poste de secours avant d'avoir été présenté à son commandant de bataillon, devant lequel, malgré la prière de son chef, il tint à passer le commandement de la compagnie à l'officier qui devait le remplacer. Admirable exemple d'extraordinaires vertus militaires. (Ecolo Palumbo-Piave, 22 août 1918.) »

3° Ordre 232e R. I., 27 sept. 1919.

4° Croix de guerre (Ordre n° 295), 20 nov. 1920.

5° « Military Cross », 1920.

6° « Fatiche di guerra », 1920.

7° Méd. « Benemerenza », évêque Castrensis, 1920.

LAZZARI (Francesco), *des Capucins.*

Né à Cologno-al-Serio (Italie), le 3 déc. 1883 ; étudiant en philosophie prov. Milan. — Mobilisé (S. A.) soldat 78e R. I. (29 août 1915); 122e R. I. (15 sept. 1915); au front aide-aum. (nov. 1915); blessé (1er janv. 1916); secrét. (11 nov. 1919). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Trincerone, Castelnuovo, Bosco Capuccio, Castelnuovo, Doberdo (août 1918), Castagnavizza, Cotes 208, 144, Carso, Trentin, Zugna, Vecchio, Val Lagarino, Piave, Meolo San Dona, San Biagio di Calato, Ponte di Piave, Vittorio

Veneto, Casa Cerrette, San Polo (20 oct.-15 nov. 1918).

4° Croix Mérite de guerre, 7 juill. 1918 : « S'est montré infatigable, pendant plusieurs jours, pour ensevelir les nombreux morts, souvent sous un déluge de feu ennemi ; a secouru et soulagé les blessés, excitant et encourageant ses compagnons à résister et à tenir. (Piave, juin 1918.) »

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

6° Méd. « Benemerenza », évêque Castrensis, 1919.

7° Croix de guerre, 1919.

LAZZARI (Umberto), *de Portenza.*

Né à Piccrno (Italie), le 28 févr. 1889 ; prêtre. — Aum. 142e R. I. (20 mai 1915). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 23, 1917) : « S'est rendu jusque sur les premières lignes pour remplir avec un zèle infatigable sa mission humanitaire, réconfortant et exaltant le moral des combattants. (Monte San Michele-Nad Logem, 6-14 août 1916.) »

2° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off., n° 2, 1920) : « Pour mérites tout particuliers acquis pendant la guerre (1914-1918). »

3° Croix de guerre, 1920.

4° Méd. « Benemerenza » évêque Castrensis, 1920.

† LAZZATI (Paolo), *des Capucins.*

Né à Garbagnate (Italie), le 20 avr. 1890 ; scolast. prov. Milan. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 228e Bie Art.

Tué le 7 juill. 1918.

† LÉAU (Henri-Clément-Eugène), *des Frères de St-Gabriel.*

Né au Tallud-Ste-Gemme (Vendée), le 17 juill. 1884 ; prof. Inst. sourds-muets. — Mobilisé (S. A.) combattant (3 août 1914).

Blessé, au début de sept., dans la Forêt de Champenoux ; † à l'Hôp. de Nancy, dans la nuit du 20 au 21 oct. 1914.

LE BAIL (Anne), Sr Xavier-de-St-Jean, *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Tugdual (Morbihan), le 8 nov. 1877 ; Hôtel-Dieu de Nantes.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LE BAIL (Emmanuel), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Séglien (Morbihan), le 31 déc. 1878 ; abbé monastère de N.-D.-de-St-Joseph de Chimay (Belgique). — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Amb. 5/61 (14 août 1914) ; aum. Hôp. Compiègne (26 nov. 1915).

Ordre Méd.-Chef. Amb. 5/61, 13 déc. 1914 : « Sert avec le plus grand zèle et le plus grand dévouement. Le 15 sept., à St-Pierre-de-Bitry, pendant que l'ambulance fonctionnait à l'école sous une pluie de schrapnells, que les vitres volaient en éclats, n'a pas été distrait une minute dans l'aide qu'il donnait aux médecins ; est sorti un des derniers, tous les blessés évacués, bien que l'ordre d'évacuation eût été donné une heure avant. A Jaulzy est resté pendant 16 jours et 16 nuits sans prendre à peine quelques heures de repos, doublant de lui-même ses heures de service pour donner aux blessés des soins affectueux et attentifs. Mérite une proposition pour la Médaille militaire. »

LE BAIL (Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Locoal-Mendon, le 15 janv. 1896 ; sémin. (1914) ; prof. à Ste-Anne-d'Auray. — Mobilisé (S. A.) 47e R. I. (8 avr. 1915) ; 94e R. I. (1er mai 1916) ; cap[l] grenadier ; aspirant mitraill. ; s.-lieut., T. T. (15 juin 1919) ; s.-lieut. T. D. (15 mai 1920). — Démobilisé le 22 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme, Sailly-Saillisel (27 oct.-6 nov.) ; — **1917** : Aisne, Berry-au-Bac (16-18 avr.), Verdun, Chambrettes, Bois-le-Chaume (20-26 août) ; — **1918** : Vouziers (1er-6 nov.).

1° Ordre Brigade, n° 16, 7 mai 1917 : « Volontaire pour une patrouille, a montré beaucoup de courage et de sang-froid pendant l'exécution de sa mission. »

2° Ordre 42e D. I., n° 870, 6 sept. 1917 : « Caporal grenadier d'une bravoure exemplaire. Le 26 août 1917, a attaqué avec un groupe de grenadiers un centre de résistance ennemi et a largement contribué par sa hardiesse et sa présence d'esprit à la capture de 20 prisonniers. »

3° Ordre 42e D. I., n° 570, 12 juin 1919 : « Sous-officier d'un courage et d'un dévouement admirables. A l'attaque du 1er nov. 1918, a remarquablement conduit la section d'engins d'accompagnement qu'il commandait ; a assuré la réduction de plusieurs nids de résistance âprement défendus, donnant, dans ces circonstances difficiles et sous des feux intenses de mitrailleuses, l'exemple du plus merveilleux sang-froid. »

LE BAIL (Marie-Louise), Sr Honoré-de-St-Jean, *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Tugdual (Morbihan), le 15 avr. 1875 ; inf. Hôp. Le Mourillon à Toulon.

1° Insigne spécial S. S. argent, 24 janv. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE BARH (Joseph), *de Vannes.*

Né à Pluvigner (Morbihan), le 23 nov. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à Guénin. — Mobilisé (S. A.), 47e R. I. (8 avr. 1915) ; 94e R. I. (1er mai 1916) ; blessé (épaule g.) à Berry-au-Bac (avr. 1917) ; inf. 240e R. A. C. (1er sept. 1917) ; XVe Sect. I. M. (1er mai 1919). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Somme, Sailly-Saillisel (nov.) ; — **1917** : Aisne, Berry-au-Bac (avr.) ; — **1918** : Somme, Moreuil (mai-août), Aisne, Vauxaillon (sept.), canal de la Sambre (oct.-nov.).

1° Ordre 240e R. A. C., 1918 : « Pendant la préparation de l'attaque du 14 mai 1918, une unité voisine ayant subi des pertes, s'est porté spontanément au secours des blessés sans se préoccuper du danger qu'il courait lui-même. »

2° Ordre 240e R. A. C., n° 149, 1918 : « Infirmier d'un zèle et d'un dévouement constants. S'est distingué au cours des combats d'oct.-nov. 1918. A prodigué ses soins en toutes circonstances aux blessés des unités voisines. »

† LEBARON (Maurice), *du Mans.*

Né à Paris, en 1887 ; sémin. — Mobilisé (S. X.) inf. Hôp. Ste-Croix, au Mans ; au front 101e R. I.

Tué le 27 mai 1917.

Méd. Mil. posthume, 21 mars 1921 (J. O., 27 mai 1922) : « Brave soldat. Blessé à son poste de combat, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEBARQ (Caroline-Augustine), Sr St-Sébastien, *des Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont.*

Née à St-Jouin (S.-I.), le 17 juill. 1862 ; inf. Hôp. bén. n° 49 *bis* à Doudeville.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1er avr. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE BARS (Alain), *de Quimper.*

Né en 1884 ; vic. à Plonéis. — Mobilisé (S. A.) combattant ; serg. 262e R. I. ; blessé (1er juill. 1916).

Ordre C. A., 1916 : « Chef de section ; quoique blessé le 1er juill., n'a consenti à se faire soigner que le jour suivant, donnant ainsi l'exemple du plus grand courage. »

† LE BARS (Jean-François-Marie), *de Quimper.*

Né à Landivisiau, le 20 oct. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 70e R. I. (7 janv. 1916) ; au front (26 oct. 1916) ; 201e R. I. (15 févr. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Aisne, Plateau de Craonne (16-18 avr.), Belgique, Langemarck (31 juill.-3 août). — Tué, au cours d'une attaque, le 22 oct. 1917, dans la Forêt d'Houthulst (Belgique).

Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 10 oct. 1920) : « Brave soldat. Mort au champ d'honneur, le 22 oct. 1917, à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LEBAS (Ange-Désiré-Auguste), *des Frères des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Né à Chef-du-Pont (Manche), le 3 janv. 1883 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 25e R. I. (août 1914).

† au champ d'honneur, en sept. 1914, à Charleville.

Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 12 sept. 1920) : « Vaillant soldat. Tombé glorieusement en sept. 1914, à son poste de combat, à Charleville. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEBAUDY (Héloïse), Sr Pauline, *des Oblates Missionnaires de l'Assomption.*

Née à Fresne (Orne), le 4 août 1871 ; missionn. à Eski-Chéir (Turquie) ; expulsée de Turquie (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Conflans.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LEBAUT (Félix-Pierre), *de Versailles.*

Né à Argenteuil, le 3 nov. 1867 ; vic. gén. ; dir. *Action Sociale* de Seine-et-Oise.

1° Chev. Lég. Hon., 18 juill. (J. O., 3 août 1921) : « Vice-président du Comité départemental des mutilés, réformés, veuves de guerre et des pupilles de la nation. Vicaire général et directeur des œuvres charitables de l'évêché de Versailles : doué d'une grande activité, s'est spécialisé dans l'étude des questions sociales et dans les œuvres charitables. Il a, en cette qualité, fait beaucoup de bien dans le département de Seine-et-Oise. A joué un rôle particulièrement fécond dans les œuvres de guerre et comme membre de l'Office des mutilés et des pupilles de la nation. »

2° Méd. Hon. Ass. Publ. argent (J. O., 31 oct. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LE BAYON (Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Pluvigner, en 1876 ; vic. à Bignan. — Aum. vol. G. B. D./61 ; aum. Armée occupation en Haute-Silésie.

1° Croix de guerre (6 cit.). Quatre textes manquent.

2° Ordre Armée, 19 févr. (J. O., 27 mai 1919) ; « A toujours rempli avec le plus entier dévouement et la plus grande autorité les fonctions de son ministère. A contribué durant sa captivité à stimuler le moral de ses compagnons par l'exemple de son énergique attitude. Comme aumônier de la 61e D. I., a fait preuve des plus belles qualités militaires, vivant au milieu de la troupe, dont il exaltait le courage par sa présence aux postes les plus avancés. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

4° « Military Cross » anglaise, 1920.

5° Ordre des Forces alliées en Haute-Silésie, 8 août 1921 : « Chargé le 6 mai 1921 d'accompagner un blessé grave de Kreuzbourg à Oppeln, a été arrêté, menacé, couché en joue par des insurgés allemands et a réussi par son autorité et son sang-froid à sauver son blessé sans effusion de sang et à le ramener à Oppeln. »

LEBBE (Adrien), *des Bénédictins.*

Né à Bruges (Belgique), le 10 janv. 1879 ; religieux prêtre Abbaye de Maredsous, prov. Namur (Belgique). — Engagé vol. Amb. 4e Div., Armée belge, à Namur (6 août 1914) ; licencié après la capitulation de la place.

A aidé un soldat anglais à passer la frontière hollando-belge et subi de ce chef une détention de neuf mois en Allemagne.

1° Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

2° Méd. civique 1914-1918 1re cl., 8 avr. (Moniteur, 1er mai 1920).

LEBBE (Georges-Emmanuel), *de Cambrai.*

Né à Armentières, le 25 juill. 1865 ; curé d'Hem-Lenglet. — Resté à son poste pendant l'occupation.

Cinq fois condamné par l'ennemi ; emprisonné à Cambrai en 1915 ; emmené aux travaux forcés en Haute-Silésie en 1917 ; rapatrié à l'armistice.

1° Croix de guerre (Ordre Régiment, n° 23 304), 19 janv. 1920) : « Pendant l'occupation, a fait preuve d'un beau patriotisme et d'un généreux dévouement en recueillant des blessés français et en favorisant l'évasion de nombreux militaires et de civils. Condamné au bagne par l'ennemi en 1917, est resté en captivité en Allemagne jusqu'après l'armistice. »

2° Chev. Lég. Hon., 10 août (J. O., 12 août 1923) : « Pendant l'occupation, a constamment fait preuve du plus beau et du plus courageux dévouement, secourant la population de la région d'Hem-Lenglet, recueillant des soldats français et des civils mobilisables et facilitant leur passage en France libre. Condamné, en 1917, par un conseil de guerre, déporté en Allemagne, soumis aux plus durs traitements, ne s'est jamais départi de l'attitude la plus courageuse et la plus hautement patriotique. Croix de guerre. »

LÈBE (Clotilde), Sr Ste-Thérèse, *des Augustines Hospitalières de Reims.*

Née à Coulommes (Ardennes), le 8 août 1865 ; inf. Hosp. Roederer à Reims.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 20 févr. 1919) : « Supérieure de l'hospice Roederer, est restée volontairement à son poste lors de l'invasion allemande et, malgré les plus violents bombardements, a soigné les blessés et malades avec le plus grand dévouement et n'a cessé de collaborer activement aux différentes œuvres de guerre depuis le début des hostilités. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEBEAU (Augustin-Pierre-Marie), *des Rédemptoristes.*

Né en 1887 ; convers prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 64e R. I. (4 mars 1915) ; 174e R. I. (4 juin 1915) ; branc. 174e R. I. ; blessé près de Cléry-sur-Somme (12 août 1916) ; amputé main g. (20 août 1916). — Réformé n° 1.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Somme, Ferme Monacu, Cléry (12 août).

Méd. Mil., sept. 1916 : « Brave soldat, modèle de zèle et de dévouement ; a été blessé très grièvement le 10 sept. 1916 ; amputé de la main gauche. »

LEBEAU (Joséphine-Florence), Sr Samuel, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à La Chapelotte (Cher), le 27 nov. 1862; inf. Hôp. aux. n° 24 à Briare (1914-1918).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 16 oct. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEBEAU (Louis-Lucien), *de Soissons.*

Né à Grougis, le 18 août 1883; curé de Rogny. — Mobilisé (S. A.) Amb. 3/52 (6 août 1914); VIe Sect. I. M., G. B. D./166 (10 févr. 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, retraite, Marne, Fère-Champenoise, Reims (18-19 sept.); — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Reims, Epernay, Mont-Notre-Dame ; — **1917 :** Chemin des Dames, Vailly, Vosges, La Croix-aux-Mines ; — **1918 :** Montdidier (mars-avr.), Auvillers, Sauvillers, Grivesnes, Roye, Savy, St-Quentin, Guise, La Capelle.

Ordre E.-M. 166e D. I., n° 170, 18 avr. 1918 : « Brancardier énergique et courageux, toujours volontaire pour les missions périlleuses, a assuré la relève des blessés dans les circonstances les plus difficiles et sous les bombardements les plus intenses, avec un mépris du danger digne de tous éloges. »

LE BEAUDOUR (Jeanne-Marie), Sr Jeanne, *des Filles de la Charité.*

Née à Coatascorn (C.-du-N.), le 18 déc. 1842; inf. Hôp. mixte de Nogent-le-Rotrou.

1° Méd. Hon. Ass. Publ., 1915.
2° Méd. S. S. B. M., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEBEGGE (Désiré), *P. Cie de Jésus.*

Né à Gand (Belgique), le 12 juill. 1857; en résidence à Tournai.

Déporté en Allemagne.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

† LE BELLER (Joseph-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Bubry (Morbihan), le 16 févr. 1882; ancien Frère des Ecoles Chrétiennes; prof. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (1914); au front, capl 71e R. I.

Tué le 20 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 28 sept. 1920) : « Excellent caporal, très brave au feu. A été mortellement blessé, le 20 juill. 1918, alors qu'il commandait un groupe chargé de tenir une position importante. A été cité. »

† LE BER (Thivisiau-Hyacinthe), *de Quimper.*

Né à Landivisiau, le 16 sept. 1895; sémin. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (8 sept. 1915); téléphoniste.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Avocourt (avr.), Thiaumont (août), Mort-Homme ; — **1917 :** Mont Cornillet (15 avr.), Les Eparges (1er juill.), Cote 344 (20 sept.); — **1918 :** Aisne, Ailette. — † le 30 juill. 1918, à Senlis, d'intoxication par les gaz.

1° Ordre Div., 13 juill. 1918 : « Téléphoniste doué d'un courage et d'un sang-froid à toute épreuve. A réparé les lignes téléphoniques pendant les dures journées de mai et juin, malgré le violent bombardement ennemi, assurant par son dévouement une liaison continue du bataillon. »

2° Méd. Mil. posthume, 9 sept. (J. O., 17 sept. 1919) : « Bon et brave soldat, d'un sang-froid remarquable. Mort pour la France par suite d'intoxication par gaz, le 30 juill. 1918. A été cité. »

LEBERGUE (Jules-Charles-Emile), *de Soissons.*

Né à Condé-sur-Aisne, le 21 juill. 1860; curé-doyen de Bellincourt (1914); curé-doyen de Ribémont.

Méd. Victimes' Invasion bronze, 24 avr. (J. O., 4 mai 1922) : « Emprisonné à Avesnes. »

LE BERRE (Hervé), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Plovan (Fin.), le 26 avr. 1896; prof. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (7 août 1916); 298e R. I. (19 juill. 1917); capl; au front (1918); blessé dans les Flandres (oct. 1918).

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne (18 juill.), basse Forêt de Coucy (sept.), Flandres (oct.).

Ordre Brigade, n° 88, 16 nov. 1918 : « Jeune caporal ayant beaucoup de cran, volontaire pour établir la liaison avec un groupe voisin. A été blessé en s'efforçant, pour la troisième fois et malgré le danger couru, d'accomplir cette mission sous un violent feu de mitrailleuses. »

LE BERRE (Jacques), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Plouhinec (Fin.); prof. — Mobilisé (S. A.) 35e R. A. C.; blessé (30 mars 1918). — Réformé n° 1.

1° Ordre 35e R. A. C., n° 24, 15 oct. 1915 : « Le 3 oct. 1915, sous un violent bombardement, a, de sa propre initiative, continué à retirer des hommes d'une batterie voisine ensevelis sous leurs abris par un éboulement occasionné par un obus. »

2° Ordre 22e D. I., n° 186, 8 avr. 1918 : « Servant à la batterie depuis le début de la campagne. S'est toujours fait remarquer, dans toutes les circonstances, par son abnégation et son mépris du danger. Très grièvement blessé, le 30 mars 1918, pendant l'exécution d'un tir. »

LE BERRE (Jean-Louis), *de Quimper.*

Né à Lanmeur, le 27 juin 1875; vic. à Landivisiau. — Mobilisé (S. A.) 87e R. I. T. (19 mars 1915); XIe Sect. I. M.; Hôp. aux. n° 2, à Lorient (14 avr. 1915); H. O. E./32 sur le front (26 juill. 1916); Amb. 2/9 (28 mai 1918); IXe Sect. I. M. — Démobilisé le 4 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Sailly-Saillisel ; — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames ; — **1918 :** Aisne, Mont-Notre-Dame (28 mai).

Ordre S. S. 6e Armée, n° 21, 4 août 1917 : « Excellent infirmier, d'un dévouement qui ne s'est jamais démenti ni jour ni nuit. A assuré avec intelligence et sang-froid son service dans des conditions pénibles et souvent dangereuses, lors des bombardements de l'hôpital par avions et grosses pièces d'artillerie et, en dernier lieu, le 13 juill. 1917. »

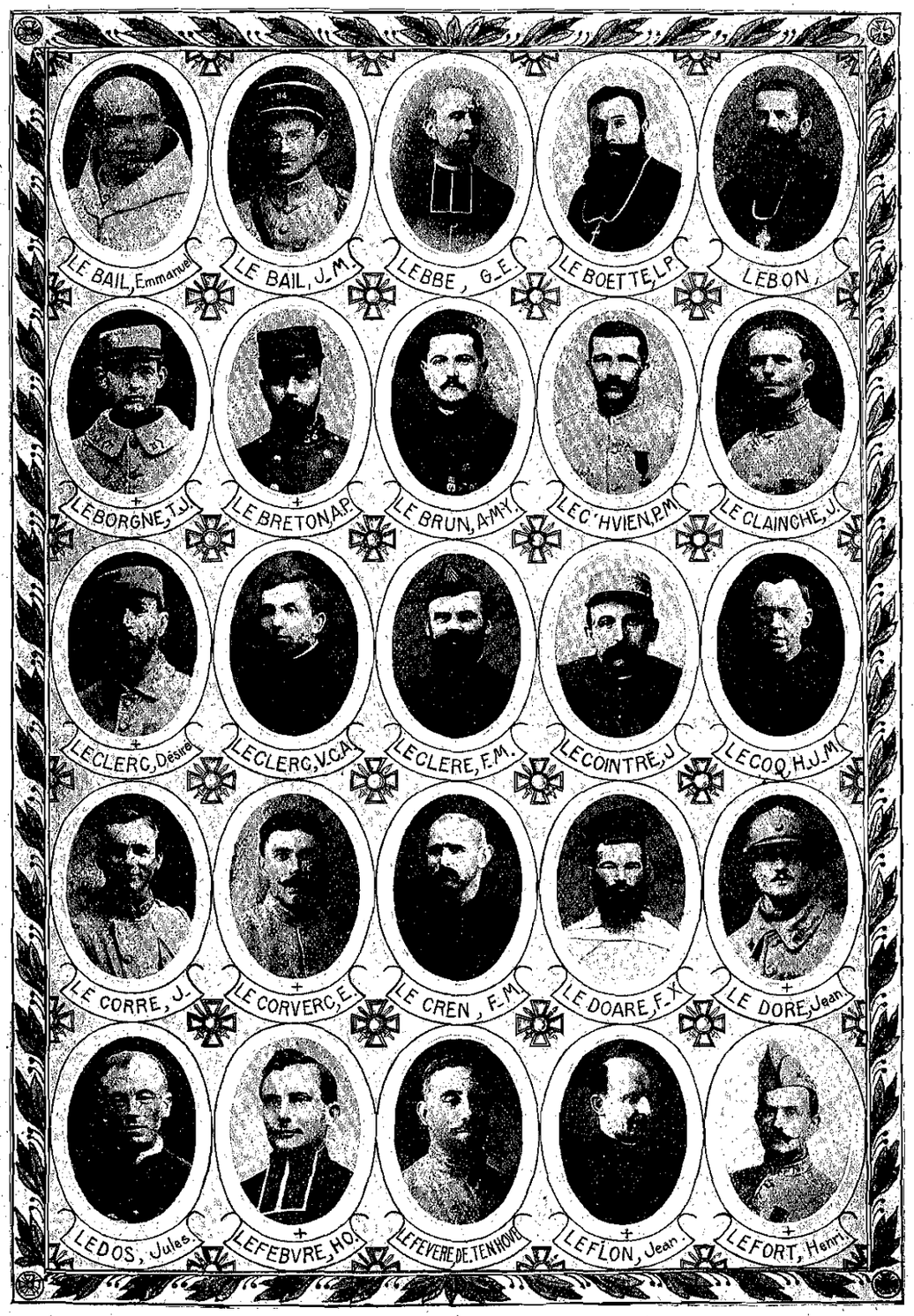
LE BERRE (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Kerlouan, en 1877; vic. à St-Martin de Morlaix. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (2 août 1914); Train sanit. 3/11; capl; G. B. D./1 (16 févr. 1916); Amb. 8/14 (1er nov. 1916). — Démobilisé le 11 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (févr.-avr.), Somme (août-sept.); — **1917 :** Italie ; — **1918 :** Somme.

1° Ordre S. S. 1er C. A., n° 64, 11 sept. 1916 : « D'un dévouement à toute épreuve; le 27 août 1916, a donné le plus bel exemple d'initiative et de courage et a permis ainsi, sous un violent bombardement, l'évacuation de dix blessés graves. »

2° Décoration italienne, 1918.



† LE BERTRE (Emile-Marie-Alphonse-René), *de Rouen.*

Né à Rouen, le 27 sept. 1888 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 129e R. I. (2 août 1914) ; 103e R. I. (24 déc. 1915) ; serg.-fourrier (1916) ; s.-lieut. (1918) ; deux fois blessé : Verdun (22 août 1917), vallée de l'Arnes (8 oct. 1918). — Démobilisé le 7 oct. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916-1917** : Verdun ; — **1918** : Kemmel (mai), Marne (juill.), Arnes (oct.). — † des suites de ses blessures, le 5 oct. 1923.

1° Ordre 103e R. I., 5 oct. 1916 : « Le 17 sept. 1916, a été surpris avec la corvée de ravitaillement par un tir de barrage très violent ; a traversé plusieurs fois ce tir de barrage pour ramener tous ses hommes en première ligne. »

2° Méd. Mil., 11 sept. (J. O., 1er nov. 1917) : « Très bon sous-officier, modèle de courage et de dévouement, se portant toujours aux endroits les plus périlleux. Blessé gravement au début de l'attaque du 22 août 1917, eut l'énergie de continuer la progression avec sa compagnie. Ne s'est fait panser qu'après l'action et ne s'est laissé évacuer que sur l'ordre du capitaine, après avoir passé à son successeur les consignes et la comptabilité de la compagnie. Déjà cité à l'ordre. »

3° Ordre 14e Brigade, 12 juill. 1918 : « Agent de liaison auprès du chef de bataillon. S'est toujours distingué par son intrépidité et son absolu mépris du danger, particulièrement les 27 et 28 mai 1918 (Mont-Kemmel). S'est porté spontanément, sous un bombardement d'une extrême violence, à un élément de tranchée où deux hommes avaient été ensevelis, afin de procéder à leur dégagement. »

4° Ordre 7e D. I., 14 août 1918 : « Pendant la période du 16 au 18 juill. 1918, s'est distingué par son calme et son sang-froid. S'est dépensé sans compter pour rechercher et panser les blessés dans un terrain difficile et soumis aux tirs violents des mitrailleuses ennemies. »

5° Chev. Lég. Hon., 8 déc. 1918 (J. O., 3 avr. 1919) : « Officier d'élite, joignant les plus belles qualités militaires à une bravoure sans égale. Le 2 oct. 1918, a réussi à enrayer une attaque ennemie par sa vigoureuse résistance, puis, se portant à la contre-attaque, a rejeté l'adversaire dans ses lignes de départ en lui infligeant des pertes sévères. Vient encore de donner une preuve de sa valeur, le 8 oct. 1918, en enlevant avec un brio remarquable sa section à l'assaut des positions ennemies. A été grièvement blessé au cours de la progression. Une blessure antérieure. Médaillé militaire pour faits de guerre. Trois citations. »

LEBESCONTE (François-Marie-Joseph), *des Eudistes.*

Né à Rennes (I.-et-V.), le 17 janv. 1885 ; maître de novices. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (3 août 1914) ; Xe Sect. I. M. (nov. 1914) ; au front, sur sa demande, inf. 7e R. A. C. ; 2e Gr. 1er C. A. (janv. 1916) ; brig. branc. ; 21e R. A. C., A. O. (1917). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Somme (juill.) ; — **1917** : Monastir, Boucle de la Cerna (mai) ; — **1918** : Monastir, poursuite des Bulgares (sept.).

1° Ordre Artillerie 1er C. A., n° 36, 19 août 1916 : « Le 3 juill. 1916, a, sous un violent bombardement, entraîné ses brancardiers pour la relève des blessés. Le 8 juill., est courageusement sorti de son abri et s'est porté au secours des blessés étrangers au groupe et abandonnés dans une zone violemment prise à partie par l'artillerie ennemie. D'un dévouement et d'une bravoure à toute épreuve. »

2° Ordre A. D./11e Div. col., n° 296, 21 nov. 1918 : « Plein de courage et de dévouement, d'une haute valeur morale. S'est particulièrement distingué au cours des récentes opérations, en secondant remarquablement les efforts de son médecin auxiliaire sous un violent bombardement. »

LE BIAN (Louise), Sr Louis-de-la-Croix, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Morlaix (Fin.), le 26 mars 1858 ; sup. Hosp. de Sarzeau.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze (J. O., 18 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LE BIHAN (Ignace), *de Quimper.*

Né à Plouigneau, le 31 janv. 1883 ; vic. à St-Mathieu de Quimper. — Mobilisé (S. A.) 318e R. I. (24 août 1914) ; XIe Sect. I. M. (4 nov. 1914) ; Ire Sect. I. M. (19 mai 1915) ; télégraphiste 47e R. I. (25 janv. 1917) ; branc.-aum. 10e R. A. C. (1er déc. 1917). — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Souain (oct.) ; — **1916** : Verdun (21-25 févr.), Somme (juill.-août) ; — **1917** : Verdun, Côte du Poivre (sept.-oct.) ; — **1918** : Marne.

1° Ordre 47e R. I., n° 724, 30 oct. 1917 : « Chargé d'assurer la liaison par T. P. S. dans un secteur violemment attaqué et soumis à des bombardements intenses, a rempli parfaitement sa mission et rendu les plus précieux services, en particulier au cours des actions des 9 sept., 2 et 6 oct. 1917. »

2° Ordre 20e D. I., n° 809, 1er août 1919 : « A fait preuve d'un esprit de dévouement remarquable ; le 15 juill. 1918, en allant relever les blessés et leur prodiguer ses soins sous un violent bombardement. »

LE BIHAN (Marguerite), Sr Ste-Françoise-de-Chantal, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Scaër (Fin.), le 20 janv. 1874 ; inf. à Sarzeau (1914) ; inf. Amb. Hôp. de Lannion.

1° Palme C. R. F., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE BIHAN (Pierre-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Ergué-Gabérie (Fin.), le 23 oct. 1897 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (6 janv. 1916) ; 321e R. I. (6 nov. 1916) ; grièvement blessé à Bezonvaux (16 déc. 1916). — Réformé.

A participé aux actions suivantes : — **1916** : Bezonvaux (15-16 déc.).

1° Ordre 133e D. I., n° 109, 22 déc. 1916 : « A fait partie de la petite troupe qui, la première, a atteint l'objectif final en passant à travers des fractions ennemies au cours de l'attaque du 15 déc. 1916. A été blessé après avoir atteint cet objectif. »

2° Méd. Mil., 29 déc. 1916 (J. O., 1er mars 1917) : « Excellent soldat, dévoué et brave. A été très grièvement blessé en contribuant à repousser une contre-attaque ennemie. »

† LE BITTER (Yves-Marie-Joseph), *de St-Brieuc.*

Né à Plouha, le 18 févr. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. (10 janv. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames, St-Quentin. — Tué au nord de St-Quentin, le 10 août 1917.

Méd. Mil. posthume, 18 sept. (J. O., 6 oct. 1922) : « Brave soldat. Glorieusement tombé pour la France, le 10 août 1917, à Saint-Quentin. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LE BIVIC (Jean-Louis), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Plouigneau (Fin.), le 27 avr. 1895; scolast. — Mobilisé (S. A.) 120e R. I.; une blessure (mars 1915).

Tué, le 26 oct. 1915, à La Courtine.

Méd. Mil. posthume, 24 janv. (J. O., 19 févr. 1923) : « Soldat courageux et dévoué et d'une vaillance éprouvée, ayant toujours bravement accompli son devoir. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 26 oct. 1915, à la Croix-en-Champagne. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LE BLANC (Céleste), Sr Emmanuel, *des Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont.*

Née à Darnetal (S.-I.), le 6 nov. 1850; dir. Hôp. d'Yvetot.

1° Méd. S. S. B. M. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Hon. Ep. argent (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « A assuré le bon fonctionnement des salles mises à la disposition du service de santé, tant pour les soldats blessés que pour ceux atteints de maladies contagieuses. A également rempli les fonctions de secrétaire, aucun soldat n'étant attaché à l'hôpital pour cette charge. »

† LEBLANC (Henri), *de Laval.*

Né à St-Mars, le 13 sept. 1877; vic. à Neuilly-le-Vendin. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (15 mars 1915); G. B. C./52 (janv. 1917); Amb. 3/54, détaché 12e Cuirassiers.

† des suites de ses blessures, le 29 avr. 1918, à Arnèke.

Méd. Mil. posthume.

LEBLANC (Léon-Jean-Paul), *de Bourges.*

Né en 1877; curé de Vinois (1914); curé de Chabris (1920). — Aum. tit. G. B. D./15 (2 août 1914). — Démobilisé en févr. 1919.

1° Ordre Armée, 8 avr. (J. O., 26 avr. 1915) : « Le 21 mars, dans un village violemment bombardé, a quitté son abri pour courir à l'appel de blessés, qu'il a aidés à relever et à soigner, et n'est rentré qu'après s'être assuré que tous étaient en sûreté. Depuis le début de la campagne, a toujours donné l'exemple du courage et du zèle ; n'hésitant jamais, quel que fût le danger, à porter aux blessés le réconfort de sa parole et le secours de son ministère. »

2° Chev. Lég. Hon., 26 avr. (J. O., 28 mai 1915) : « Depuis le début de la campagne, se prodigue avec un dévouement inlassable dans les ambulances et sur le champ de bataille. Ne quitte pas les soldats, les visitant chaque jour dans les tranchées et vivant au milieu d'eux. Avant la bataille, les réconforte et excite leur patriotisme. Pendant la bataille, il ne les quitte pas et se porte sous les balles et les obus pour relever et secourir les blessés. »

3° Ordre Armée, 28 avr. (J. O., 27 mai 1915) : « Depuis le début de la campagne, se prodigue avec un dévouement inlassable dans les ambulances et sur le champ de bataille, ne quitte pas les soldats, les visitant chaque jour dans les tranchées et vivant au milieu d'eux. Avant la bataille, il les réconforte et excite leur patriotisme. Pendant la bataille, il ne les quitte pas, et on le voit courant sous les balles et les obus pour relever et secourir les blessés. Tous les soldats aiment à voir au milieu d'eux ce jeune prêtre, si bon et si dévoué, dont la présence et les soins les réconfortent. »

LEBLANC (Louise-Marie), Sr Adulphe, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Flers (Orne), le 5 déc. 1869; inf. Hôp. aux. n° 33 à Vimoutiers.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEBLANC (William-Marie-Antoine), *de Rouen.*

Né au Havre, le 31 oct. 1895; prêtre étudiant Séminaire français à Rome. — Mobilisé (S. A.) 1er Zouaves (18 déc. 1914) ; 9e marche de Zouaves (5 mai 1915) ; 129e R. I. (juin 1919) ; capl. — Démobilisé le 8 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Yser (mai), Maisons-de-Champagne (oct.); — **1916 :** Verdun (févr.-mars), Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Aisne, Santerre.

Ordre I. D./153, 9 sept. 1918 : « Agent de liaison ne reculant jamais devant aucune mission, quelque périlleuse qu'elle soit ; a rendu de grands services au cours des combats des 8, 9, 10 et 11 août 1918, en assurant la liaison entre les postes de secours du régiment sur un terrain parfois très battu par l'artillerie ennemie. »

LE BLÉ (Marie), Sr Nathalie-de-Montfort, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Erdevin (Morbihan), le 5 oct. 1864; inf. gare de Lorient.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. C. R. F. argent, 15 août 1920 : « En reconnaissance des grands services rendus, nuit et jour, du 17 août 1914 au 28 févr. 1919, à l'arrivée des convois de blessés. »

LE BLEVENNEC (Marie-Joseph), Sr M.-Saint-Gontran, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Ploeren (Morbihan), le 19 nov. 1878; inf. Hôp. C. R. F. St-François-Xavier, Vannes.

1° Méd. S. S. B. M. argent, 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE BLOAS (François-Marie), *de Quimper.*

Né à Brest, en 1892 ; clerc minoré (1914) ; dir. Ecole libre de St-Pabu. — Mobilisé (S. A.) combattant ; inf. 7e Génie, A. O. — Démobilisé en août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Orient, Macédoine.

Ordre C. A., avr. 1916 : « A fait preuve de sang-froid et de mépris du danger en allant, au milieu des éclatements provoqués par un bombardement aérien, rechercher les blessés dans les abris obstrués par des décombres en flammes. »

† LE BODO (Arsène-Louis), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Billiers (Morbihan), le 12 avr. 1886; prof. Papinauville (Canada). — Mobilisé (S. A.) 316e R. I. (1er août 1914); agent de liaison (mars 1915); capl.

Tué à Quennevières, le 11 sept. 1915.

1° Ordre Régiment, août 1915 : « A dirigé très énergiquement et intelligemment son escouade pendant toute la mauvaise saison. A, depuis, comme agent de liaison du bataillon, assuré constamment son service avec la même bonne humeur et le plus grand sang-froid, notamment sous les bombardements des journées de juin (1915). Est toujours prêt, d'autre part, à voler au secours des blessés du régiment et des régiments voisins. »

2° Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 5 nov. 1920) : « Très bon caporal, mort pour la France, le 11 sept. 1915, des suites de ses blessures reçues à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LE BOËTTÉ (Louis-Pierre), *de Quimper.*

Né à St-Martin-des-Champs, le 30 mai 1878; vic. à St-Martin de Brest (1914); aum. base navale Constantinople (1921). — Réformé ; aum. vol. 19e R. I. (8 août 1914); évacué pour maladie (oct. 1914); aum. flotte Esc. des Dardanelles (5 juill. 1915); aum. 2e Esc. (15 déc. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Maissin (22 août), Bulson (27 août), Lenharrée (5-9 sept.), Marne, Englebelmer, Somme, Beaumont-Hamel (28 sept.-10 oct.); — **1916 :** Salonique, Iles de la mer Egée; — **1917 :** Corfou; — **1918 :** Dardanelles (juin-nov.), Constantinople (14 nov.); — **1919 :** Mer Noire (févr.-avr.).

Chev. Lég. Hon., 30 avr. (J. O., 20 juill. 1921) : « D'abord aumônier de l'armée de terre, a ensuite rempli ses fonctions dans l'escadre des Dardanelles, puis à l'armée navale avec un entier dévouement. »

LEBŒUF (Marie), Sr Eleuthère, *des Sœurs de N.-D. des Apôtres.*

Née à La Bruffière (Vendée), le 13 déc. 1876; inf. Hôp. aux. n° 111, Vénissieux (Rhône).

1° Méd. U. F. F. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE BOLZER (Corentin), *des Picpuciens.*

Né à Plouescat (Fin.), le 18 juin 1882; prêtre, prof. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (août 1914) ; G. B. D./60 (21 mars 1915); intoxiqué à La Chalade (2 févr. 1918). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun (26-30 oct.); — **1918 :** Argonne, La Chalade (2 févr.).

Ordre S. S. 69e D. I., 4 déc. 1917 : « Brancardier brave, dévoué, consciencieux, ne sachant que se dépenser sans aucun ménagement et que s'exposer pour le profit des blessés. Grâce à son énergique volonté, a contribué, dans la plus large part, à la régularité des évacuations régimentaires, pendant la période particulièrement difficile et dure du 26 au 30 oct. 1917, sous Verdun. »

LEBON, *P. Cie de Jésus.*

Missionn. en Arménie. — Expulsé par les Turcs (1915); aum. vol. Hôp. Bighy (18 mai 1915); Achilléion (1er oct. 1915). — Libéré en janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 27 janv. (J. O., 25 févr. 1919).

LEBON (Jules), *de Séez.*

Né en 1886 ; vic. à St-Germain d'Argentan. — Récupéré (S. A.), IVe Sect. I. M. (23 mars 1915); G. B. D./8 (1915); blessé à Fleury (1916); branc. 338e R. I. (1917); intoxiqué (6 juin 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Maisons-de-Champagne, Massiges (févr.-juill.), Fleury ; — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** Le Frétoy, Lassigny, Roye, Le Matz, Ourcq, Fère-en-Tardenois, Vesle, Mont-Notre-Dame, Aisne, Ardennes.

Ordre I. D./62, n° 83, 11 juin 1918 : « Brancardier plein d'abnégation. Pendant un violent bombardement d'obus à gaz, s'est dévoué jusqu'à la limite de ses forces, réalisant pendant plusieurs heures une tâche très rude. Lui-même atteint sévèrement par les gaz, pendant l'accomplissement de son devoir, n'a consenti à quitter son poste qu'après la relève du bataillon. »

† LEBORGNE (Clément-Adolphe), *de Lille.*

Né à Marcq-en-Barœul; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant; brig.-mitraill. 4e Cuirassiers à pied.

Mortellement blessé au château de Plessis, le 1er mai 1918.

Méd. Mil. posthume, 14 oct. (J. O., 25 nov. 1919) : « Chef de pièce dévoué et courageux. Le 29 avr. 1918, au moment de la relève, a été pris sous un violent bombardement d'obus de gros calibre. Craignant une action de l'infanterie ennemie, n'a pas hésité à rejoindre à découvert son emplacement de pièce pour mettre en batterie. Blessé grièvement par six éclats d'obus, a fait l'admiration de tous ceux qui l'entouraient, par son grand courage et son abnégation. A été cité. »

LE BORGNE (Corentin-Emmanuel), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Dinéault (Fin.), le 30 avr. 1863; prêtre; en résidence à Liége (Belgique).

Arrêté et emprisonné par les Allemands.

Croix civique 1914-1918, 1919.

LEBORGNE (Emile), *des Capucins.*

Né à Provin (Nord), le 4 juin 1883; missionn. prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) serg. 243e R. I. (4 août 1914); abandonne ses galons pour être branc. régimentaire (26 sept. 1914); blessé (1915); réformé temp. (25 août 1916); versé (S. X.), 1er R. I. T. (22 sept. 1917). — En congé illimité le 1er juin 1919 ; réformé n° 1 le 22 avr. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Dinant (août), Marne, Champagne ; — **1915 :** Somme, Hébuterne.

Ordre Division, n° 62, 20 juin 1915 : « A relevé les blessés, sur le champ de bataille, avec un grand mépris du danger. Fait preuve constamment, et surtout dans les moments difficiles, d'un dévouement absolu. Gravement blessé d'un éclat au cours d'une relève de blessés. »

† LE BORGNE (Jean-François-Marie), *de Quimper.*

Vic. à Landeleau. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; branc. 219e R. I.

Tué le 27 juin 1916.

Méd. Mil. posthume.

LE BORGNE (Samson-Louis-Marie), *de Port-au-Prince (Haïti).*

Né à Helléan (Morbihan), le 16 déc. 1884; vic. à St-Marc (Haïti). — Revenu d'Haïti; mobilisé (S. A.) 116e R. I. (12 sept. 1914); branc. 76e R. I. (7 oct. 1914); XVIe Sect. I. M. (5 févr. 1916); G. B. C./14 (12 oct. 1916) ; 24e R. I. (1er mai 1917) ; aum. 294e R. I. (10 juin 1917); 17e Tir. Alg. (1er nov. 1918); deux frères tués. — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Argonne, Plateau de Bolante (27 déc.); — **1915 :** Ravin des Courtes-Chausses (5 janv.), Vauquois (16, 17 et 28 févr. ; 1er, 2 et 15 mars ; 4 juin); — **1916 :** attaque du Kronprinz en Argonne (13 juill.), Fort de Douaumont (25 oct.); — **1918 :** Somme (mars-avr.).

1° Ordre 76e R. I., 19 févr. 1915 : « Pour sa belle conduite au feu. »

2° Ordre 76e R. I., 11 mars 1915 : « A été, pendant son séjour au groupe d'éclaireurs, le modèle des soldats, d'une bravoure incontestable et, dans les moments difficiles, un puissant réconfort moral pour ses camarades. »

† LEBORGNE (Théodore-Joseph), *des Pères de Chavagnes.*

Né à Plouhinec (Morbihan), le 30 janv. 1897 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 313e R. I. (1916); capl.

Tué devant Juvincourt (Aisne), le 5 juin 1917.

Méd. Mil. posthume, 25 déc. 1920 (J. O., 3 juin 1921) : « Caporal ayant eu au feu une belle attitude. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la patrie, le 5 juin 1917, à Juvincourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LEBOSQUAIN (Georges-Paul), *de Coutances.*

Né à Landelle, le 17 oct. 1891.; tonsuré. — En service (S. A.) serg. 36e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Guise (août 1914) ; s.-lieut. (10 févr. 1915) ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Guise ; — **1915 :** Artois (juin). — Tué, le 5 juin 1915, à Neuville-St-Vaast (P.-de-C.). Inhumé à Marœuil.

Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 18 juin 1920) : « A été tué au moment où, sous un bombardement terrible, et sous une pluie de balles, il entraînait sa section à l'assaut des maisons d'un village. A été cité. »

† LEBOSSÉ (Isaïe), *de Séez.*

Né à Passais-la-Conception, en 1884 ; vic. à Domfront. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (août 1914) ; inf. Hôtel-Dieu à Argentan et Hôp. Mayenne (1914-1915) ; dépôt (1er juill. 1916) ; H. O. E. 37/1 (15 juill. 1916).

Tué, près d'Estrées-Deniécourt, dans la nuit du 11 au 12 nov. 1916.

1o Ordre Régiment, 1916 : « Brancardier dont le dévouement et le courage ont été particulièrement admirés pendant la période du 8 au 12 nov. A été tué le 12 nov. 1916, alors qu'il transportait un blessé sous un feu violent d'artillerie. »

2o Méd. Mil. posthume.

LEBOSSÉ (Marie), Sr Cécilia, *des Oblates Missionnaires de l'Assomption.*

Née à St-Fraimbault-sur-Pisse (Orne), le 17 nov. 1874 ; missionn. en Orient. — Expulsée de Turquie (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 2, Conflans (déc. 1915-avr. 1917).

1o Insigne spécial S. S., 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE BOT (François-Marie), *de Quimper.*

Né à Loperhet, en 1885 ; vic. à St-Thurien (1914) ; vic. à Guipavas. — Mobilisé (S. A.) 11e E. T. E. M. (10 août 1914) ; 51e R. A. C. (16 oct. 1915) ; A. T. (16 nov. 1915) ; 1er R. A. M., 111e Bie de 58, A. O. (17 déc. 1915) ; 111e R. A. L. A. (22 mai 1918) ; 110e R. A. L. A. (2 févr. 1918). — Démobilisé le 30 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Guevgheli, Crêtes Rocheuses, Mayadagh, Skra-di-Legen ; — **1918 :** Montdidier (août).

Ordre 45e R. I., 25 nov. 1916 : « Infirmier, lors des attaques des 11 et 12 nov. 1916, et sous un bombardement violent, a donné ses soins avec le plus grand calme et le dévouement le plus absolu à ses camarades blessés. »

LE BOT (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Dirinon, le 11 nov. 1897 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 35e R. A. C. (7 janv. 1916) ; au front (3 févr. 1917) ; 251e R. A. C. (1er avr. 1917) ; intoxiqué (11 nov. 1917) ; 51e R. A. C. (2 févr. 1919) ; maréchal des logis (7 avr. 1919). — Démobilisé le 2 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Somme (avr.), Chemin des Dames ; — **1918 :** Chemin des Dames (27 mai), Champagne.

Ordre 251e R. A. C., n° 192, 1918 : « Jeune brigadier téléphoniste à l'E.-M. du Groupe. Le 27 mai 1918, alors que l'ennemi était à proximité du central téléphonique du groupe, est allé prendre du matériel indispensable. Du 28 mai au 5 juin 1918 a établi et réparé de nombreuses fois les lignes téléphoniques sous de violents bombardements. »

LE BOT (Louis), *de Quimper.*

Né à Plougastel-Daoulas, le 17 janv. 1892 ; clerc minoré. — En service (S. A.) XIe Sect. I. M. ; serg. ; G. B. C./33 (6 janv. 1915) ; G. B. D./70 (17 avr. 1915) ; combattant 90e R. I. (31 janv. 1917) ; au front 90e R. I. (18 août 1917). — Démobilisé le 25 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Carency (9 mai), Ablain-St-Nazaire (juin), Souchez, Cote 119 (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Fleury, Bois de la Caillette (20 mars-5 avr.), Somme, Biaches, Maisonnette, Cléry (20 août-oct.) ; — **1918 :** Somme, Moreuil, Ailly-sur-Noye (3-25 avr.), Aisne, La Vesle, avance sur l'Ailette (2 août-20 sept.).

1o Ordre 70e D. I., n° 75, 5 oct. 1915 : « Désigné pour relever les blessés dans un village bombardé d'une façon intensive, a assuré avec énergie et intelligence l'exécution de cette mission et a réussi à évacuer 75 blessés couchés. »

2o Ordre I. D./17, n° 106, 6 sept. 1918 : « Sous-officier courageux ; chargé avec sa section d'élite d'établir la liaison avec une unité voisine, s'est acquitté de sa mission malgré l'artillerie et les mitrailleuses ennemies. »

† LE BOT (Pierre-Marie), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Brest (Fin.), le 18 déc. 1897 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) 70e R. I. (7 janv. 1916) ; 270e R. I. ; mitraill. au front (déc. 1916-1er mai 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne, Mont Cornillet (avr.). — † le 1er mai 1917, à l'H. O. E. de Bouy (Marne), de blessures (tempe, fracture du bras dr.) reçues à l'attaque du Mont Cornillet.

1o Ordre Régiment, 12 juill. 1919 : « Jeune soldat de la classe 1917, plein d'ardeur et d'entrain, mort pour la France le 1er mai 1917 des suites de glorieuses blessures reçues au champ d'honneur. »

2o Méd. Mil. posthume, 10 oct. 1919 (J. O., 20 janv. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

LE BOTMEL (Yves), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Neuillac (Morbihan), le 15 juin 1896 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 47e R. I. (8 avr. 1915) ; 247e R. I. ; 412e R. I. ; 62e R. I. ; cap[1] ; prisonnier (22 août 1918) ; rapatrié (1918). — Démobilisé le 12 déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne ; — **1917 :** Champagne, Verdun ; — **1918 :** Aisne.

1o Ordre 32e C. A., n° 360/A, 2 sept. 1917 : « Jeune et ardent gradé du groupe des grenadiers d'élite. Le 15 août 1917, chargé d'occuper avec quelques-uns de ses grenadiers un point particulièrement dangereux, est resté à son poste malgré un très violent bombardement ; craignant un coup de main de la part de l'ennemi, a voulu, après avoir été blessé, assurer quand même son service pendant une partie de la nuit. »

2o Ordre 58e D. I., n° 866, 5 août 1918 : « Très bon caporal le 21 juill. 1918, a commandé d'une façon parfaite une demi-section, la menant avec un élan superbe à l'attaque des positions ennemies malgré le violent bombardement. »

LEBOUCHER (Louis), *d'Angers.*

Né à Lué, le 8 sept. 1881 ; vic. à Montfaucon. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., G. B. D./18 (3 août 1914) ; G. B. D./47 ; cap[1] ; blessé (16 juin 1918). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 47e D. I., 24 juin 1918 : « Caporal brancardier très dévoué. Grièvement blessé à son poste, le 16 juin 1918. »

LEBOULANGER (Hélène-Jeanne), Sr Thérèse du Sacré-Cœur, *des Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont.*

Née au Havre (S.-I.), le 26 sept. 1887 ; inf. Hôp. aux. n° 5 à Dieppe.

1o Palme S. S. B. M. vermeil 1919.

2o Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4o Méd. Reconnaissance A. D. F., 1er sept. 1920.

LE BOULBAR (Marie-Michelle), Sr M.-Armandine, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Quéven (Morbihan), le 18 juin 1865 ; inf. Hôp. mixte à Pontivy.

1o Palme A. D. F. argent, 16 oct. 1917.

2o Méd. A. D. F. bronze, 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE BOULCH (Angélina), Sr Saint-Anselme-Marie, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Landerneau (Fin.), le 8 nov. 1870 ; inf. gare de Vannes.

1o Méd. S. S. B. M. argent, 1917.

2o Insigne spécial S. S. argent, 1er mai (J. O., 28 juill. 1917).

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE BOULH (Aristide-Eugène-Marie), *d'Angers.*

Né à Ste-Gemme-sur-Loire, le 9 juill. 1881 ; vic. à La Chapelle-St-Florent (1914) ; vic. à St-Serge à Angers. — Récupéré (S. A.) IXe Sect I. M. (29 janv. 1915) ; Hôp. Intérieur (10 févr. 1915) ; G. B. D./18 (1er juill. 1915) ; Amb. 4/15 (15 nov. 1916) ; R. P. S. Connantre (1er janv. 1919). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Agny, Artois (25 sept.), Loos (oct.), Aix-Noulette (15 nov.) ; — **1916 :** Cote 304 (22 avr.-13 mai), Champagne, Souain (1er juill.), Combles (1er oct.-15 nov.) ; — **1917 :** Cerisy-Gailly (janv.), Mont-Notre-Dame (15 févr.-1er oct.), Alsace (oct.-déc.) ; — **1918 :** Giromagny (janv.-févr.), Doullens (mars-mai).

Méd. Hon. Ep. argent, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant spontanément pour une opération de transfusion du sang. »

† LE BOURDONNEC (Jules), *de St-Brieuc.*

Né a Squiffiec, le 5 mai 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (10 août 1914) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Roclincourt, Labyrinthe, Argonne, La Harazée ; — **1916 :** Verdun. — Blessé au Mort-Homme, le 5 juin 1916 ; † à Vadelaincourt, le 11 juin.

Méd. Mil. posthume, 15 juin (J. O., 1er sept. 1920) : « Sous-officier courageux et dévoué, mort pour la France, le 11 juin 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEBOURG (Eugène-Ernest), *de Rouen.*

Né à Hautot-St-Sulpice, le 18 sept. 1874 ; curé d'Assigny (1914) ; curé de Meulers. — Récupéré (S. A.) IIIe Sect. I. M. (15 mars 1915) ; Hôp. n° 33 à Verneuil (1er mai 1915) ; Hôp. Condé-sur-Iton (1er oct. 1915) ; XVe Sect. I. M., Hôp. temp. à Florina (1er avr. 1917). — Démobilisé en janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

LEBOURG (Olivier), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à St-Mihiel (Meuse), le 23 mai 1891 ; Abbaye de N.-D. d'Aiguebelle. — Mobilisé (S. A.) 10e Dragons (11 août 1914) ; médecin aux. (1915) ; s.-aide-major (1917) ; médecin aide-major de 2e cl. (1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Yser ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Verdun, Mort-Homme ; — **1918 :** Thiescourt, Vouziers.

1o Ordre 35le R. I., n° 445, 22 mai 1917 : « Médecin auxiliaire consciencieux et dévoué, a montré, en maintes circonstances difficiles, de sérieuses qualités techniques jointes à beaucoup de sang-froid. »

2o Ordre I. D./165, n° 30, 1er sept. 1917 : « Médecin très dévoué et très consciencieux, s'est particulièrement distingué pendant la période du 20 au 27 août 1917, en donnant des soins à de très nombreux blessés du régiment. »

† LEBOURG (Victor-Alfred), *de Versailles.*

Né à Rosny-sur-Seine, en déc. 1882 ; vic. à St-Germain-en-Laye. — Récupéré (S. A.) inf. Train sanit. semi-perm. n° 10 Etat (déc. 1914) ; 4e Zouaves (janv. 1915) ; évacué (juill.-août 1916) ; cap[1] ; serg. (1916) ; adjudant (oct. 1916) ; s.-lieut. (fin nov. 1916) ; grièvement blessé (15 déc. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Belgique, Yser, Nieuport (janv.), Verdun, Cote 304, Mort-Homme (juill.), Douaumont (oct.), Louvemont, Les Chambrettes (déc.). — Blessé, le 15 déc. 1916, aux Chambrettes, en cherchant à s'emparer d'une mitrailleuse allemande, est resté 30 heures dans un trou d'obus sans être relevé, transporté à l'Hôp. 12/10 de Vadelaincourt le 17 ; † le 23.

1o Ordre 4e Zouaves, n° 66, 19 juin 1916 : « Au cours d'un violent bombardement ennemi sur la tranchée qu'il occupait, a pu, par son énergie, maintenir le calme parmi ses hommes et contribuer ainsi à repousser une attaque. »

2o Chev. Lég. Hon. posthume, 10 juin (J. O., 28 oct. 1920) : « Officier mitrailleur remarquable. S'est particulièrement distingué, les 15 et 16 oct. 1916, sous Verdun. Sa belle attitude au feu lui permit d'obtenir le rendement maximum de sa section. Réussit à anéantir une section de mitrailleuses qui entravait la marche du bataillon voisin. Blessé mortellement en organisant la position conquise. A été cité. »

† LE BOURGEOIS (Alexandre-Pierre-Louis), *des Franciscains.*

Né à Cherbourg (Manche), le 13 févr. 1895 ; clerc prov. St-Denys. — Mobilisé (S. A.) combattant 205e R. I.

Tué, le 2 juin 1915, au combat du Labyrinthe, à Ecurie (P.-de-C.).

Méd. Mil. posthume, 4 févr. (J. O., 13 août 1922) : « Brave soldat. Tué glorieusement à l'ennemi, le 2 juin 1915, au combat du Labyrinthe. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LE BOURHIS (Gildas-Mathurin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Locqueltas (Morbihan), le 10 oct. 1884 ; ancien Frère des Ecoles chrétiennes ; prof. — Mobilisé (S. A.) 3e R. I. C.

Tué en Champagne, le 25 sept. 1915. Inhumé à Virginy.

Méd. Mil. posthume, 12 févr. 1921 (J. O., 7 mars 1922) : « Soldat d'un grand courage. Tué glorieusement, le 25 sept. 1915, devant Massiges, en se portant à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LE BOURHIS (Jeanne-Marie), Sr Léocadie, *des Filles du Saint-Esprit.*

Née à Elliant (Fin.), le 16 avr. 1874 ; inf. Hôp. n° 7, St-Brieuc.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1918.

LEBOURQUE (Ludovic), *de Soissons.*

Né en 1884 ; curé de St-Aubin.

Ordre Armée, 12 sept. (J. O., 2 déc. 1917) : « Pendant l'occupation allemande, a montré un indomptable courage en risquant sa vie pour secourir les blessés abandonnés dans les bois et pour faire évacuer des soldats égarés ou déjà prisonniers. Condamné trois fois à mort, n'a échappé au peloton d'exécution que par son internement en Allemagne, d'où son état de santé a obligé les Allemands à l'évacuer. »

LE BOURRICIER (Anne-Marie), Sr Théobald, *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à Lely (Morbihan) ; inf.-major Hôp. compl. n° 1 à Vannes (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 7 oct. (J. O., 15 oct. 1916).
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE BOURSE (Yves-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Kergrist, en 1879 ; vic. à Plouguernevel. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. — Démobilisé en févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918).

† LE BOUTEILLER (Auguste), *de Paris.*

Né à Aubervilliers, le 28 mai 1889 ; prêtre (4 juill. 1914) ; prof. Ecole du S.-C. de Conflans. — Mobilisé (S. A.) capl 367e R. I. (2 août 1914) ; blessé près de Pont-à-Mousson ; retour au front, serg. (oct. 1914) ; adjudant (avr. 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Pont-à-Mousson (6 sept.), Bois-le-Prêtre (oct.-déc.) ; — **1915** : Bois-le-Prêtre. — Tué d'une grenade en pleine poitrine, au Bois-le-Prêtre, le 8 juill. 1915.

1° Ordre Brigade, mai 1915 : « S'est fait remarquer depuis le début de la campagne, et surtout le 27 mai 1915, par son courage et son énergie, organisant la résistance et se montrant au-dessus du parapet d'une tranchée conquise pour mieux tirer contre les troupes s'avançant à la contre-attaque. »

2° Ordre Armée, 5 août (J. O., 18 sept. 1915) : « Sous-officier remarquable par son sang-froid et son abnégation. A la compagnie depuis le début de la campagne. Le 4 juill. 1915, a entraîné sa section à la conquête d'un boyau ennemi ; a recommencé le 8 avec le même courage et le même succès. A trouvé la mort, frappé d'une grenade à la poitrine, en refoulant l'ennemi dans un boyau. »

3° Méd. Mil. posthume, 15 oct. (J. O., 26 nov. 1919). Même texte que ci-dessus.

† LE BRAS (Alain), *de Quimper.*

Né à Bodilis, le 5 janv. 1891 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) capl 71e R. I. (3 août 1914).

Tué, le 21 août 1914, à Arsimont (Belgique). Inhumé à Auvillars.

Méd. Mil. posthume.

LE BRAS (Anne-Marie), Sr M.-Florence, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Beuzec-Cap-Sizun (Fin.), le 29 août 1869 ; inf. Hôp. n° 18 à Pontivy.

1° Palme A. D. F. bronze, 16 oct. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LEBRECQ (Alphonse-Albert-Marie), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Poitiers (Vienne), le 17 juin 1895 ; postulant à Sart-les-Moines (Belgique). — Mobilisé (S. A.) 68e R. I. (17 déc. 1914) ; 175e R. I. ; Dardanelles (1er juill. 1915).

† le 7 août 1915, à Kerèves-Déré (Dardanelles), des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 19 mai 1921) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 7 août 1915, à Kerèves-Déré. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEBRET (Marie-Thérèse), Sr St-Anicet, *des Sœurs de la Providence de Ruillé-sur-Loir.*

Née à Plerguer (I.-et-V.), le 28 août 1868 ; inf. Hôp. aux. n° 5, Mamers (1914-1918).

1° Palme S. S. B. M. argent, 16 oct. 1917.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 25 août 1920.

LE BRETON (Alain), *de la Cie de Marie.*

Né à Plobannalec (Fin.), le 4 nov. 1888 ; missionn. au Nguludi (Nyassaland). — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. serg.-fourrier. — Démobilisé en avr. 1919.

1° Ordre 19e R. I., 12 déc. 1916 : « Modèle de dévouement, a assuré pendant neuf jours la liaison entre le chef de bataillon et le commandant de la compagnie, dans un terrain constamment et violemment battu par les projectiles ennemis. »

2° Ordre 19e R. I., 19 avr. 1917 : « Agent de liaison d'un dévouement complet, se fait remarquer par son courage froid et son ardeur à se dévouer. Le 3 avr., s'est offert spontanément pour aller en première ligne porter un ordre très urgent au moment où le tir de barrage et le feu des mitrailleuses balayaient la plaine, au point qu'il semblait impossible qu'il accomplît sa mission. A réussi à atteindre le commandant de compagnie intéressé. »

† LE BRETON (Alain-Pierre-Marie), *de Versailles.*

Né à Melgven (Fin.), le 24 avr. 1878 ; ancien Bénédictin, prêtre ; vic. à Auvers. — Mobilisé (S. A.) inf. 86e R. I. T. (1914-1916).

† le 12 déc. 1916, à l'Hôp. de Moulins, de maladie contractée dans les tranchées.

LE BRETON (Alexandre), *de St-Brieuc.*

Né à Prat, le 8 sept. 1882 ; vic. à St-Clet (1914) ; vic. à Louargat. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., Amb. 13/10 (6 août 1914) ; capl (1er nov. 1917) ; G. B. D./19 (6 nov. 1918). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Arras (1er oct.-24 juill. 1915) ; — **1915** : Argonne (août-24 févr. 1916) ; — **1916** : Verdun (24 févr.-août), Champagne (août-janv. 1917) ; — **1917** : Somme, Champagne, Meuse ; — **1918** : Somme, Oise, Aisne (août), Vosges, Alsace.

Ordre 19e D. I., 10 juill. 1915 : « Pendant le bombardement de l'ambulance, le 24 juin, quoique blessé au bras par un des nombreux éclats d'obus qui pénétraient dans la salle de pansement, a continué à panser les blessés et n'a consenti à se faire panser lui-même que lorsque tous les blessés ont été soignés et abrités, donnant ainsi un bel exemple de dévouement et de courage. »

† LE BRETON (Camille), *des Pères du St-Esprit.*

Né dans le diocèse de St-Brieuc. — Mobilisé (S. A.) 410e R. I.

Tué, à Braye-en-Laonnois, le 27 oct. 1917.

Méd. Mil. posthume.

LE BRETON (Charles-Jean), *de Coutances.*

Né à Orglandes, le 15 févr. 1876 ; secrét. Œuvres diocésaines à Coutances (1914) ; curé de Méautis. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (8 août 1914) ; G. B. D./60 ; Amb. 4/18 (28 févr. 1915) ; G. B. D./122 (14 juin-1915) ; S. automobile (31 août 1915) ; 20e E. T. E. M. (8 févr. 1916). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (25 févr.), Somme (21 août) ; — **1917** : Belgique (28 juin-28 oct.) ; — **1918** : Chemin des Dames (27 janv.), Soissons, Villers-Cotterêts (2 juin), Vosges (1er oct.), Alsace (18 nov.), Wiesbaden (8 déc.).

Ordre Régiment, 1918 : « S'est toujours acquitté avec la plus grande bravoure et le plus grand sang-froid de toutes les missions délicates et périlleuses qui lui ont été confiées pendant la campagne 1914-1918. »

LEBRETON (Eugène-François), *du Mans.*

Né à Voutré (Mayenne), le 25 févr. 1893 ; sémin. (1914) ; vic. au Lude. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (15 déc. 1914) ; G. B. D./41 (14 juill. 1915) ; combattant 143e R. I. (12 nov. 1916) ; 164e R. I. (12 mai 1917) ; serg. ; IVe Sect. I. M. (10 janv. 1919). — Démobilisé le 3 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Ban-de-Sapt, La Fontenelle, Launoy ; — **1916** : Somme, Bouchavesnes, Curlu, Bois de Hem, Bois des Ouvrages ; — **1917** : Mont-Haut, Mont Renaud ; — **1918** : Amblény, Pernant, Aisne, Ailette, la Souche, la Serre, poursuite.

1° Ordre S. S. 7e C. A., n° 40, 20 sept. 1916 : « A fait preuve, pendant les journées des 11 et 12 septembre 1916, d'un grand dévouement. A été blessé en transportant des blessés dans une zone fréquemment battue par les feux de l'ennemi. »

2° Ordre I. D./72, n° 66, 11 août 1918 : « Très bon sous-officier, a montré une fois de plus, au cours de l'attaque du 20 juill. 1918, sa haute valeur militaire. A entraîné ses hommes à l'assaut des positions ennemies, fortement défendues, malgré un feu violent de mitrailleuses. »

3° Ordre I. D./72, n° 81, 21 oct. 1918 : « Sous-officier d'élite ; modèle de calme et de sang-froid ; au cours des combats des 27 et 29 sept. 1918, a constamment montré à ses hommes le chemin du devoir et de l'honneur. »

4° Ordre 35e C. A., n° 451, 1er nov. 1918 : « Malgré un feu nourri de mitrailleuses, s'est porté au secours d'un camarade blessé ; l'a chargé sur son dos et l'a ramené dans nos lignes. »

5° Méd. Mil., 9 nov. 1918 : « Vaillant sous-officier qui a toujours fait preuve d'un sang-froid remarquable dans tous les combats. Le ..., s'est porté à l'attaque d'une position très fortement organisée qui défendait le passage de ... et s'en est emparé malgré un feu nourri de mitrailleuses et un violent bombardement. A fait 10 prisonniers. »

† LEBRETON (Jean-Marie), *de Rennes.*

Né à La Dominelais, le 17 juin 1880 ; vic. à St-Sulpice-des-Landes. — Mobilisé (S. A.) Amb. 16/10 (6 août 1914) ; Amb. 6/16.

Tué, dans la nuit du 16 au 17 juin 1918, par une bombe d'avion, à l'Amb. 6/16 à Ognon.

1° Ordre S. S. Armée, 4 sept. 1918 : « Infirmier qui a toujours fait preuve de courage et de dévouement. Tué dans la nuit du 16 juin 1918, lors du bombardement par avions de l'H. C. A./47, en accomplissant son devoir. »

2° Méd. Mil. posthume.

LE BRETON (Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à Trédion, le 6 févr. 1895 ; diacre (1914) ; prof. Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (15 déc. 1914) ; 411e R. I. (10 mars 1915) ; au front (12 avr. 1915) ; blessé (tempe dr.), à la Cote 304 (29 mai 1916) ; évacué ; trépané (1er août 1916). — Réformé n° 1, le 25 mars 1917.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Reims, St-Léonard, La Pompelle, Sillery, Prunay, Corbeny, Villeaux-Bois, Pontavert, Mont-Doyen (25 sept.), Maisons-de-Champagne, Mesnil-lez-Hurlus, Fortin de Beauséjour (déc.) ; — **1916** : Butte du Mesnil, Mont Têtu (6 janv.), Verdun, Montzéville, Béthelainville, Esnes, Cote 304 (22-29 mai).

Méd. Mil., 30 mai 1916 (J. O., 17 juill. 1916) : « Agent de liaison très dévoué. Blessé très grièvement le 29 mai 1916, alors qu'il portait un pli, s'est préoccupé de faire parvenir le pli à destination avant de penser à se faire soigner. »

LE BRIS (Hippolyte-Jean-Yves), *de Rouen.*

Né à Louannec (C.-du-N.), le 26 juin 1884 ; vic. à Yvetot (1914) ; curé de Lindebeuf. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M., G. B. D./5 (août 1914) ; branc. 166e R. I. (20 mars 1917). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi (23 août), Guise (29 août), Marne, Courgivaux, Courcy (17 sept.), Ville-aux-Bois (déc.) ; — **1915** : Neuville-St-Vaast (mai-juin), Bois de la Folie (25-30 sept.) ; — **1916** : Cappy, Frise (janv.-févr.), Dpuaumont (avr.-mai) ; — **1917** : Eparges, Avocourt, Butte du Mesnil (mai), Mont-Blond, Mont Cornillet (18-22 juin) ; — **1918** : Champagne.

Ordre 17e C. A., 10 juill. 1917 : « Brancardier profondément pénétré de l'esprit de devoir, acceptant avec grande abnégation les tâches les plus pénibles et les plus périlleuses. Au cours de l'attaque du 18 juin, s'est porté seul, dans un terrain violemment battu par un tir de barrage, au secours d'un aspirant mortellement blessé ; l'a pansé sur place et ramené au poste de secours. »

LEBROT (Louise), Sr Ste-Colette, *des Sœurs du St-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin.*

Née à Paris, le 2 avr. 1880 ; Hôp. bén. n° 173 *bis* à La Villette (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 28 oct. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE BRUN (Alain-Marie-Yves), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Pouldergat (Fin.), le 5 oct. 1887 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 64e R. I. (3 août 1914) ; au front

(août 1914) ; blessé (jambe dr.) à La Boisselle (28 sept. 1914) ; serg.-major (22 janv. 1915) ; 411e R. I. (21 mars 1915) ; blessé à la Butte du Mesnil (9 janv. 1916) ; 19e R. I. (1er août 1916). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Maissin (22 août), Sedan, Bulson, Thelonne (fin août-début sept.), Marne, Fère-Champenoise (sept.), Somme, La Boisselle (28 sept.) ; — **1916 :** Butte du Mesnil (9 janv.).

1° Ordre Armée, 7 févr. (J. O., 12 mars 1916) : « Le 9 janv. 1916, a conduit sa section à la contre-attaque avec une grande bravoure. Est arrivé le premier dans la tranchée occupée par l'ennemi, qu'il a mis en fuite. A été grièvement blessé. »

2° Méd. Mil., 5 janv. (J. O., 1er mars 1917) : « Le 9 janv. 1916, a contre-attaqué en tête de sa section avec une bravoure exceptionnelle ; a pénétré le premier dans la tranchée ennemie et y a été grièvement blessé au cours d'un vif combat à la grenade. Perte de la vision de l'œil gauche. »

LEBRUN (Emilie), S[r] Emilie, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. civil, Constantine.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 5 janv. (J. O., 6 janv. 1922).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

LEBRUN (Ernest), *de La Basse-Terre (Guadeloupe).*

Né en 1885 ; vic. à Vernou-sur-Brenne (1914) ; curé à Bouillante. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. ; brig.-inf. Corps Exp. Fr. en Italie. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Brigade, 1918 : « Aum. vol., a, sous un tir violent, le 15 juin 1918, apporté de précieux encouragements moraux au personnel des batteries. S'est déjà signalé lors de la retraite. »

LEBRUN (Georges-Louis-François), *des Franciscains.*

Né à St-Sylvain (M.-et-L.) ; novice prov. Aquitaine. — Revenu de Hollande ; mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; aspirant 114e R. I. ; une blessure ; s.-lieut. à T. D. (17 avr. 1920). — Démobilisé en 1919.

Ordre I. D./152, n° 87, 23 nov. 1918 : « Jeune aspirant, actif autant que courageux, montrant la plus belle attitude au feu. A été blessé en organisant les positions de batterie de ses pièces malgré le tir violent de l'artillerie ennemie. »

LEBRUN (Germaine), R. Mère M.-Catherine-de-Bologne, *des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Née à Torigny (Manche), le 26 sept. 1882 ; sup. Hôp. des Européens à Boma, Afrique du Sud (1914-1918) ; sup. provinciale du Sud de l'Afrique (Natal, Zoulouland, Mozambique).

Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 20 oct. (Moniteur, 27-31 oct.-1er-2 nov. 1918).

LEBRUN (Jules-Joseph-Ghislain), *de Namur.*

Né à Chastres (Belgique,) le 20 avr. 1886 ; vic. à Yves-Gomezée (1914) ; coadj. à Olloy (1919). — Mobilisé (S. A.) S. S. ; branc. Col. Amb. 6e D. A. (1er août 1914) ; 2e Grenadiers (20 sept 1914) ; évacué sur Calais (20 déc. 1914) ; branc. Col. Amb. 1re D. A. (18 févr. 1915) ; Col. Amb. 4e D. A (12 févr. 1918) ; 18e R. I. (5 avr. 1918). — Démobilisé le 15 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Yser, Reigersvliet ; — **1918 :** offensives belges.

1° Méd. commémorative guerre, 1919.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. Yser, 1920.

LEBRUN (Léonce), *des Prêtres du S.-C. de St-Quentin.*

Né à Mangiennes (Meuse), le 18 nov. 1885 ; missionn. à Ponthierville (vicariat apostolique des Stanley-Falls, Congo belge). — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. Bon indigène n° 4 (19 sept. 1914) ; instruct. des recrues, Cie Tir. belges du Lac Léopold (janv. 1915) ; cdt Cie (1er févr. 1915) ; Bon indigène n° 2 (1er juin 1915) ; cdt circonscription de La Labaye à M'Baiki (nouveau Cameroun) ; lieut. 29e Bon Tir. Sén. — Démobilisé le 15 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** conquête du Cameroun, prise de Mgato, Monzostellung, Lomié, passage de la rivière Sui, marche sur Yaundé ; — **1918 :** Lorraine (oct.-nov.), Malancourt (18 oct.).

1° Ordre Division (belge), n° 1146 C/8, 23 oct. 1916 : « S'est fait remarquer par son calme et son allant lors de la surprise exécutée le 1er déc. 1915, en arrière de la forte position retranchée de la rivière Sui (Cameroun), mouvement qui a abouti, après un violent engagement, à l'enlèvement de la position, que l'ennemi avait l'ordre de défendre avec la dernière énergie. »

2° Méd. coloniale, 8 févr. 1917.

3° Ordre Division (belge), 25 mai 1917 : « A fait preuve, en toutes circonstances, en particulier au combat du point 29 (Cameroun), le 28 mars 1915, de courage, d'allant et de sérieuses qualités militaires. »

4° Ordre 162e R. I., n° 59, 3 nov. 1918 : « Officier d'une haute valeur morale, remarquable d'entrain. Chargé d'exécuter un coup de main, le 18 oct. 1918, sur l'ouvrage de Malancourt, a vigoureusement entraîné sa section à l'attaque, a pénétré le premier dans les organisations ennemies, qu'il a fouillées et nettoyées de fond en comble. »

5° Chev. Lég. Hon.

6° Chev. Ordre Léopold.

LEBRUN (Louise), Sr M.-Alphonse, *des Sœurs de la Providence de Sens.*

Née à Mézilles (Yonne), le 7 juill. 1860 ; inf. gare Sens-Lyon (1914-1915) ; inf. Hôp. mil. belge de Cannes (nov. 1917-juin 1919).

1° Hommage Reconnaissance de S. A. R. la duchesse de Vendôme, princesse de Belgique, 1919 : « En souvenir du gracieux et dévoué concours apporté à mon œuvre par elle. »

2° Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 31 juill. (Moniteur, 10 août 1919).

LE BRUN (Marie-Marguerite), Sr M.-St-Quirin, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Beuzec-Cap-Sizun (Fin.), le 20 sept. 1879 ; inf. Hôp. mixte à Pontivy.

1° Palme A. D. F. argent, 16 oct. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE BUGLE (Rosalie-Philomène), Sr Joseph, *des Filles de la Charité.*

Née à St-Pierre-des-Landes (Mayenne), le 30 juin 1887 ; inf. Hôp. mixte, Fontenay-le-Comte (serv. des contagieux et tuberculeux).

1° Méd. Hon. Ep. argent (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « Dévouement complet à ses malades. Mépris des dangers d'infection. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† LE CALVÉ (Marie-Perrine), Sr M.-Stanislas, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Inzinzac (Morbihan), le 19 janv. 1871 ; inf. Hôp. temp. n° 18, Pontivy.

† à la maison-mère des Filles de Jésus, à Kermaria, de maladie contractée en service.

LE CAM (Louis), *de Vannes.*

Né à Plouharnel, le 29 janv. 1885 ; vic. à Carnac (1914) ; vic. à St-Christophe à Lorient. — Mobilisé (S. A.) 219e R. I. ; gazé deux fois ; lieut. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Somme, Chemin des Dames, Noyon, St-Quentin, Forêt de Pinon.

1° Ordre Régiment, n° 100, 1er juill. 1916 : « A brillamment conduit sa section à l'assaut des positions ennemies sous un violent bombardement. »

2° Ordre 122e Brigade, 2 avr. 1917 : « Officier très brave toujours volontaire pour les missions dangereuses. Rentrant de patrouille, a demandé à repartir immédiatement pour remplir une nouvelle mission sous le feu des mitrailleuses ennemies, a parfaitement et complètement réussi sa mission malgré de grandes difficultés. »

3° Ordre 11e C. A., 18 mars 1918 : « Volontaire pour diriger une patrouille chargée de reconnaître un radeau posé par l'ennemi sur la berge Nord du canal (Aisne) ; n'a pas hésiter à se jeter à l'eau pour ramener ce radeau sur notre rive et le rendre ainsi inutilisable par l'ennemi ; donnant à ses hommes le plus bel exemple de courage et de dévouement. »

4° Ordre Armée, 2 juin (J. O., 9 août 1919) : « Officier d'une grande bravoure et adoré de ses hommes, qu'il entraînait par son exemple. Toujours volontaire pour les missions périlleuses, commandant provisoirement sa compagnie, a lutté pied à pied, toute la journée du 27 mai 1918, contre un ennemi très supérieur en nombre. Trois citations. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920).

LE CAMUS (Louis-Joseph-Marie), *des Capucins.*

Né à Gurunhuel (C.-du-N.), le 5 avr. 1880 ; missionn. prov. Paris. — Récupéré (S. A.) 208e R. I. (26 févr. 1915) ; G. B. D./201. — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Flandres ; — **1918 :** Somme, Oise, Alsace, Aisne, poursuite des Allemands.

Ordre Division, 3 sept. 1918 : « Excellent brancardier, d'un dévouement à toute épreuve ; a été atteint par les gaz en relevant des blessés sous un bombardement d'obus toxiques. »

† LECAN (Montfort-Louis-Marie), *de Rennes.*

Né à St-Coulomb, le 17 sept. 1890 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) serg. 47e R. I. ; au front 247e R. I. (août 1914).

Disparu à Guincourt (Belgique), le 30 août 1914.

Méd. Mil. posthume.

LE CANN (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Logonna-Daoulas, le 24 août 1888 ; prêtre (23 juill. 1914) ; prof. Instit. St-Vincent, Quimper. — Mobilisé (S. A.) 3e R. A. P. (2 août 1914) ; inf. 73e R. A. L. G. P. (1er août 1917) ; 74e R. A. L. (1er févr. 1919). — Démobilisé le 26 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Somme (mai-nov.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (mars-juill.), Verdun (août-déc.) ; — **1918 :** Argonne, secteur américain (sept.).

Ordre C. A., 12 juin 1917 : « Fait fonction de brancardier-infirmier et remplit ses fonctions avec un grand dévouement. Au cours de nombreux bombardements subis par la batterie, a fait preuve d'un courage et d'un sang-froid remarquables, sortant aussitôt de son abri dès qu'un coup paraissait être tombé dans la batterie, et s'assurant que personne n'était atteint. A diverses reprises, a porté secours le premier à des militaires de tous grades blessés sur la route, sans se soucier des dangers qu'il pouvait courir. »

LE CANN (Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Berné, le 19 août 1880 ; clerc minoré (1914) ; prêtre, vic. instit. à Mendon. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. E. M. (3 août 1914) ; 65e R. I. (25 mars 1915) ; 11e E. T. E. M. (8 mai 1915) ; 28e R. A. C. (6 août 1915) ; 111e R. A. L. (11 févr. 1916) ; blessé sous Verdun (13 juill. 1917) ; maréchal des logis, 331e R. A. L. (1er avr. 1918) ; 421e R. A. L. (1er juill. 1918) ; XXe Sect. E. M., E.-M. 5e, 3e et 10e Armées 9 déc. 1918). — **Démobilisé le 10 août 1919.**

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne (avr.-juin), Verdun (juin-janv. 1917) ; — **1917 :** Aisne (avr.), Verdun (juin-déc.) ; — **1918 :** Troyon (janv.), Avocourt (févr.-mai), Champagne (août-oct.).

Ordre Q. G. A. 3, n° 112, 22 juill. 1919 : « Après avoir servi près de trois ans dans un régiment d'artillerie sur le front, a été affecté à l'E.-M. de la 3e armée, où il a rendu les meilleurs services. A été blessé le 13 juill. 1917, sous Verdun. »

LE CAP (Francois-Emile), *de Quimper.*

Né à Brest, le 28 juin 1888 ; vic. à Locmaria-Plouzané. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (1er mars 1915) ; VIe Sect. I. M. (25 oct. 1916) ; blessé (4 sept. 1917) ; XVIIe Sect. I. M. (11 févr. 1918) ; XIe Sect. I. M. (1er mars 1919) ; capl (16 août 1916) ; serg. (20 juin 1919). — Démobilisé le 21 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** Verdun, Vadelaincourt, Glorieux, Belrupt.

Ordre S. S. 2e Armée, n° 122, 15 sept. 1917 : « Très brave au cours du bombardement ennemi du 4 sept. 1917, a fait preuve de grandes qualités de calme et de sang-froid. Blessé grièvement par les éclats de bombe. »

LE CARDINAL (Marie), Sr Yves-Dominique, *des Filles du Saint-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Le Fœil (C.-du-N.), le 4 avr. 1871 ; inf. Hôp. n° 7, St-Brieuc.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE CAREL (Jean-Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Sarzeau, le 6 juin 1885 ; prêtre, prof. Petit Séminaire de Vannes. — Récupéré (S. A.) 3e R. I. C. (23 févr. 1915) ; inf. 2e R. I. C. (1er mars 1915) ; 52e R. I. C. (août 1915) ; R. I. C. Maroc (1er mars 1919). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Souain (25 sept.) ; — **1916 :** Somme (oct.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.), Verdun (sept.-oct.) ; — **1918 :** Château-Thierry (mai), Epernay (15-17 juill.), Verdun (sept.-oct.).

1° Ordre Régiment, n° 808 bis, 1917 : « Excellent infirmier ; a fait preuve, aux combats de Champagne, de la Somme et de l'Aisne, d'un courage et d'un dévouement dignes de tout éloge. »

2° Ordre Division, n° 119, 13 août 1918 : « Excellent infirmier, remarquable de bravoure et d'abnégation. Les 15, 16 et 17 juill., s'est dépensé sans compter pour secourir les blessés, non seulement au poste de secours,

mais en se portant lui-même près d'eux malgré un bombardement d'une rare violence, faisant constamment preuve d'un grand courage et d'un beau dévouement. »

LE CAROU (François-Marie), *des Franciscains.*

Né à Langoat (C.-du-N.), le 26 juill. 1894 ; scolast. prov. Aquitaine (1914) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 147e R. I. (10 sept. 1914) ; 120e R. I. (27 nov. 1914) ; évacué pour broncho-pneumonie (1er déc. 1914) ; 128e R. I. (8 juill. 1915); blessé aux Eparges (19 juill. 1915) ; signaleur 272e R. I. (2 mai 1916) ; 128e R. I. (22 mars 1919). — Démobilisé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Argonne ; —**1915 :** Eparges (19 juill.) ; — **1916 :** Verdun, Tranchée de Calonne, Somme ; — **1917 :** Aisne (avr.), Cote 304 (août) ; — **1918 :** Somme, Montdidier, Champagne, Tahure, Vouziers.

Ordre 272e R. I., n° 449, 22 mai 1917 : « Signaleur d'une grande modestie, d'une bravoure et d'un dévouement à toute épreuve ; est resté à son poste d'observation, le 4 mai 1917, sous les plus violents bombardements et sous les feux de mitrailleuses, a signalé à tout instant au chef de bataillon ce qui se passait sur les lignes avancées. »

LECARPENTIER (Clémentine-Marie-Désirée), Sr Céline, *des Sœurs de St-Paul de Chartres.*

Née à Equeurdreville (Manche), le 6 sept. 1862; inf. Hôp.-Hosp. Vernon.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LECELLIER (Jean-Elie), *de Tournai.*

Vic. à Boussu (Belgique). — Mobilisé (S. A.) S. S. ; branc.

Croix de guerre, 21 nov. 1918.

LECERF, Sr Joseph, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hosp. civil de Caudebec-lès-Elbeuf.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 14 mai (J. O., 2 juin 1918).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LECERF (Edouard), *des Eudistes.*

Né à Beignon (Morbihan), le 14 juill. 1895 ; novice. — Récupéré (S. A.) 132e R. I. (8 sept. 1915); au front (27 mars 1916); agent de liaison ; blessé à Bouchavesnes (10 oct. 1916) ; radio-télégraphiste (juill. 1918) ; capl-fourrier (1er avr. 1919). — Démobilisé le 16 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (juin), Somme (sept.-oct.), Bouchavesnes (9-10 oct.); — **1918 :** Aisne, Chemin des Dames (avr.-mai), Somme, Oise.

Ordre 133e R. I., n° 439, 24 déc. 1916 : « Agent de liaison d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Chargé d'aller reconnaître l'emplacement de sa compagnie dans la nuit du 9 au 10 oct. 1916 et blessé de plusieurs éclats d'obus à la figure en cours de route, ne s'est fait panser qu'après avoir entièrement terminé sa mission. »

† LÉCHALAS (Henri-Marie-Médéric), *de Rouen.*

Né à Rouen, le 27 déc. 1883; prof. Inst. Join-Lambert ; ancien élève de Polytechnique ; ingénieur Ecole des Mines ; licencié ès sciences et licencié en droit. — Mobilisé (S. A.) lieut. 8e Génie (août 1914); capne (5 janv. 1916) ; chef du serv. télégraphique 32e C. A. (août 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun, Douaumont. — Tué à Haudremont, le 27 sept. 1917.

1° Ordre Division, 29 mai 1916 : « Le détachement télégraphique de la ...e Division, commandé par le capitaine Lechalas, entraîné par le vivant exemple de son chef, le capitaine Léchalas, dont l'absolu dévouement, le sang-froid, le courage tranquille ne se sont jamais démentis, a assuré avec le plus complet mépris du danger le fonctionnement parfait et la construction jusqu'en première ligne d'un réseau téléphonique très important, dans des secteurs très difficiles, soumis à de violents bombardements, et même en pleine bataille, notamment d'avr. à oct. 1915 et pendant les combats acharnés du 11 au 23 mai 1916. »

2° Ordre 32e C. A., juin 1917 : « A assuré avec un zèle et un dévouement remarquables l'organisation et le fonctionnement de son service dans un secteur continuellement bombardé. Officier dont le mérite égale la modestie. »

3° Ordre Armée, 8 oct. (J. O., 25 déc. 1917) : « Chef du service télégraphique du corps d'armée. Officier d'un dévouement et d'une bravoure au-dessus de tout éloge. Animé d'un esprit très élevé du devoir, joignant à ses remarquables qualités de technicien et de soldat la plus belle modestie. A été mortellement blessé au cours d'une reconnaissance en secteur. »

† LE CHANU (Joseph), *de St-Brieuc.*

Né au Vieux-Bourg, le 12 mars 1889 ; prêtre instit. à Trémel. — Mobilisé (S. A.) capl 71e R. I. (3 août 1914); blessé à Charleroi (août 1914).

† à l'Hôp. d'Abbeville, en déc. 1914, de maladie contractée au front.

LE CHAT (Jules-Marie), *de Quimper.*

Né à Pont-Croix, le 6 juill. 1879 ; vic. à Concarneau (1914) ; aum. du lycée à Brest. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (7 août 1914) ; Amb. 12/3 (févr. 1915) ; Amb. 12/2 (août 1915) ; Amb. 12/114 (sept. 1917) ; XIVe Sect. I. M. ; serg. — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Aisne, Craonne, Soissons, poursuite.

Ordre S. S. 6e Armée, n° 96, 1er juill. 1918 : « S'est proposé spontanément pour assurer la garde du matériel après le départ de l'ambulance ; a sauvé encore de nombreux objets précieux et ne s'est retiré qu'à l'approche de l'ennemi, sur l'ordre formel qui lui a été donné (28 mai 1918). »

† LÈCHE (Louis), *de Viviers.*

Né à St-Félicien, le 7 mars 1889 ; prêtre (1914). — Récupéré (S. A.) 61e R. I. (11 déc. 1914); au front, sur sa demande (janv. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Verdun. — Blessé, le 16 mars 1915, à Verdun, pendant une mission périlleuse à la place d'un père de famille ; † à l'Amb. de Montzéville, le 26 mars 1915.

Méd. Mil. posthume.

LECHESNE (Maria), Sr St-Pierre, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Caen.*

Née à St-Constest (Calvados), le 9 mars 1844 ; inf. Hôtel-Dieu de Caen. — Frappée de cécité en 1920.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Insigne spécial S. S. or, 20 juill. 1923.

† LE CHEVALIER (Francisque-Louis-Joseph), *des Sulpiciens.*

Né à Nancy (M.-et-M.), le 3 juin 1889; licencié ès lettres (juill. 1906); prêtre. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 368e R. I. (2 août 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Mamey (5-6 sept.), Limey (20-21 sept.). — Blessé par éclats d'obus, à Limey, le 21 sept. 1914 ; décédé cinq heures après, entre les bras de son frère, soldat à la même compagnie.

1° Ordre 78e D. I., 5 oct. 1915 : « A fait preuve, en toutes circonstances, d'un mépris absolu de la mort. Atteint mortellement, le 21 sept. 1914, a donné un bel exemple d'abnégation en prodiguant jusqu'à son dernier moment des encouragements et des consolations à ceux qui l'entouraient. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 31 mars (J. O., 15 juin 1920). Même texte que ci-dessus.

LECHNER (Eustolie), Sr Eustolie, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Dauendorf (Bas-Rhin), le 29 janv. 1854 ; en résidence à Winckel.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

LEC'HVIEN (Pierre-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Ploubazlanec, le 5 nov. 1885 ; prêtre (juin 1914); vic. à Plouézec. — Mobilisé (S. A.) capl 247e R. I. (3 août 1914) ; branc.-aum. 47e R. I. (18 sept. 1914) ; hospitalisé (oct. 1917). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Reims (18-28 sept.), Mercatel, Ficheux, St-Laurent-Blangy (2 nov.); — **1915 :** Artois, St-Nicolas, Roclincourt, Ecuries, Labyrinthe, Vienne-le-Château, Bois de la Gruerie, Champagne ; — **1916 :** Argonne, La Harazée, Somme, Chilly, Chaulnes, Lihons ; — **1917 :** Oise, Crèvecœur-le-Grand, Tilloloy, Cornillet, Verdun, Bois des Caurières, Côte du Poivre, Cote 344, Vacherauville.

Ordre 47e R. I., 26 sept. 1915 : « Depuis le commencement de la campagne, s'est fait remarquer par son zèle à relever les blessés. Le 25 sept. (1915) au soir, est allé en avant de la première parallèle relever nos blessés et a ainsi sauvé la vie à plusieurs soldats du régiment. »

LE CLAINCHE (Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à Naizin, le 1er mars 1882; vic. instit. à St-Thuriau (1914) ; vic. à Pluméliau. — Récupéré (S. A.) 62e R. I. (24 févr. 1915); 174e R. I. (9 juill. 1915) ; capl-branc. ; blessé à Douaumont (5 mars 1916) ; 170e R. I. (12 mai 1916); retour au front, sur sa demande, 232e R. I. (10 mars 1917); deux frères tués. — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (juin), Champagne (sept.-oct.); — **1916 :** Verdun, Douaumont (févr.-5 mars).

Ordre 174e R. I., n° 16, 17 mars 1916 : « S'est fait remarquer par le zèle et le dévouement qu'il a mis à visiter les blessés de sa compagnie, auxquels il a prodigué les meilleurs encouragements. »

LE CLAINCHE (Marguerite-Eulalie), Sr Ste-Julienne, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Guidel (Morbihan), le 14 oct. 1880; inf. Hôp. C. R. F. St-François-Xavier à Vannes.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 1917.

2° Méd. S. S. B. M. argent, 1917.

3° Insigne spécial S. S. or, 1er mai (J. O., 28 juill. 1917).

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE CLAINCHE (Pierre-Marie), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Noyal-Pontivy (Morbihan), le 13 avr. 1896; novice. — Mobilisé (S. A.) capl 411e R. I.; une blessure; 64e R. I.; 65e R. I.

1° Ordre 411e R. I., n° 200, 25 juill. 1918 : « Très bon soldat, d'un calme et d'un sang-froid remarquables, toujours volontaire pour les missions périlleuses. A assuré son service de guetteur pendant plusieurs heures consécutives, sous un bombardement d'une extrême violence, renseignant son chef de section et faisant preuve du plus grand mépris du danger. »

2° Ordre 133e D. I., n° 73, 17 févr. 1917 : « Le 17 févr., s'est porté spontanément au secours de camarades restés dans un abri en flammes, pendant un violent bombardement ; a arraché plusieurs de ses camarades à une mort certaine ; a été blessé au cours de ce sauvetage. »

LECLAIR (Cécile-Marie), Sr M.-Lucie, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Chartres (E.-et-L.), le 22 oct. 1872 ; inf. à Puteaux (1914-1918).

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 5 mai (J. O., 7 mai 1920) : « Infirmière-major à l'hôpital auxiliaire n° 29, s'est prodiguée, depuis le début de la guerre, auprès des blessés et des malades qui lui étaient confiés. A toujours fait preuve du dévouement le plus éclairé. A pris à sa charge tous les frais de l'hôpital. »

LECLAIR (Joseph), *de Nantes.*

Né à Aigrefeuille, le 2 juill. 1877; vic. à Bourgneuf (1914) ; vic. à Ste-Croix à Nantes. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. D. (11 déc. 1914) ; Amb. 1/67 (4 déc. 1915). — Démobilisé le 28 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Hébuterne (juin), Champagne (sept.); — **1916 :** Verdun.

Ordre 129e D. I., n° 18, 6 juill. 1916 : « Blessé le 26 juin par éclat d'obus, pendant la relève et le transport des blessés sur le champ de bataille, qui s'effectuaient malgré un violent bombardement. »

† LECLAIR (Maurice-Charles-Gaston), *de Nancy.*

Né à Varangéville, le 18 déc. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 160e R. I. (18 déc. 1914) ; au front (mars 1915) ; capl (1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Neuville-St-Vaast (mai), Champagne (sept.). — Tué à Ripont, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 4 août (J. O., 4 sept. 1923) : « Courageux caporal, plein de zèle. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 25 septembre 1915, à Ripont, en se portant à l'attaque avec sa vaillance coutumière. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LECLÉAG'H (Corentin), *de Quimper.*

Né en 1877 ; vic. à Lannilis. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; inf. dans divers hôpitaux ; G. B. D./131 (7 sept. 1917) ; détaché 319e R. I. — Démobilisé le 30 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Somme, Marne, Dormans, Aisne.

Ordre 7e R. I., n° 319, 28 juill. 1918 : « Brancardier toujours prêt à porter secours ; sous de violents bombardements, est allé relever des blessés ; par son courage

et son esprit de sacrifice, a contribué à assurer les soins à de nombreux blessés d'un régiment dont le personnel avait été très éprouvé. »

† LECLÉACH (Pierre-Marie), *des Pères Blancs.*

Né à Guilvinec (Finistère), le 22 mai 1889. — Mobilisé (S. A.) serg. 4e Zouaves (2 août 1914).

Tué, le 5 oct. 1914, au plateau de Craonne.

Méd. Mil. posthume.

LE CLER (Joseph-Marie-Antoine), *P. Cie de Jésus.*

Né à Cherbourg (Manche), le 12 oct. 1895. — Mobilisé (S. A.) 5e R. I. (22 déc. 1914); 176e R. I. (17 mars 1915) ; 9e R. A. C. (5 févr. 1916) ; 203e R. A. C. (2 avr. 1917) ; 35e R. A. C. (15 juin 1918) ; aspirant (juin 1918) ; s.-lieut. (15 mars 1919) ; blessé à Gallipoli (21 juin 1915). — Démobilisé le 21 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles (9 mai-21 juin); — **1916 :** Somme (1er juill.-30 oct.); — **1917 :** St-Quentin (mars-avr.), Chemin des Dames, Malmaison (août-déc.); — **1918 :** Champagne (30 sept.-11 nov.).

1o Ordre 9e R. A. C., no 53, 17 juill. 1916 : « Chargé des liaisons optiques pendant l'attaque du 1er juill. 1916, a fait preuve d'initiative en aidant, sous de violents bombardements, les téléphonistes d'infanterie à réparer leurs lignes. »

2o Ordre Division, no 217, 28 nov. 1918 : « Aspirant courageux et dévoué, a rendu les meilleurs services comme observateur et chef de section. D'un bel exemple pour ses hommes, toujours sur la brèche dans les moments difficiles, notamment dans les dernières attaques, a obtenu de sa section les meilleurs résultats par des tirs très efficaces. »

† LECLERC (Abel), *de Bourges.*

Né à Lugny-Bourbonnais, le 3 nov. 1879 ; prof. à la Maîtrise. — Mobilisé (S. A.) branc. 85e R. I. (août 1914).

Tué, le 6 août 1915, au Bois Brûlé.

1o Ordre Régiment, 7 juill. 1915 : « Le 7 juill., entraînant ses camarades par son exemple, son sang-froid, son mépris du danger, n'a cessé de transporter de nombreux blessés au cours même de l'action, sous le feu le plus violent. »

2o Méd. Mil. posthume.

LECLERC (André), *de Paris.*

Né à Luzarches (S.-et-O.), le 19 sept. 1891 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Ambroise à Paris. — Mobilisé (S. A.) S. E. M. R., 77e Brigade (28 juill. 1914) ; aspirant 122e R. I. — Démobilisé en août 1918.

Ordre 77e Brigade, no 94, 8 nov. 1918 : « Soldat d'un dévouement, d'un calme et d'une valeur exemplaires en toutes circonstances. »

† LECLERC (Désiré), *de Chartres.*

Né à Autheuil, le 5 déc. 1884 ; curé de Fresnay-le-Comte. — Mobilisé (S. A.) 102e R. I. (août 1914) ; au front, branc. (20 oct. 1914) ; VIIIe Sect. I. M., G. B. D./77.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Champagne, Artois, Berthonval, Carency, Souchez. — Tué par un éclat d'obus, le 26 août 1916.

1o Ordre 77e D. I., 15 oct. 1915 : « Est venu au secours de camarades blessés, les a abrités et a continué le transport des blessés. »

2o Méd. Mil. posthume, 24 mars 1919 (J. O., 11 mars 1920) : « Brancardier d'une belle énergie, comptant à son actif de nombreux actes de dévouement. Tué au moment où, par une route très bombardée, il se rendait à un poste de secours pour y prendre un blessé gravement atteint. A été cité. »

LECLERC (Gaston), *d'Angoulême.*

Né à Cognac, le 23 févr. 1889 ; économe Petit Séminaire Richemont. — Mobilisé (S. A.) 125e R. I. (2 août 1914); blessé (fusillé par les Allemands et laissé pour mort), réussit, après trois jours, à regagner seul l'Amb. (25 août 1914); perte de l'œil dr. — Réformé no 1 (1915).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand Couronné de Nancy (août).

Méd. Mil., 24 janv. (J. O., 18 févr. 1915) : « Blessé très grièvement, le 25 août, et laissé pour mort sur le champ de bataille, a pu gagner seul l'ambulance après être resté trois jours sur le terrain. Sous-officier parfait, il avait eu dans le combat du 24 et dans la nuit du 24 au 25 une conduite digne de tous éloges, transmettant sans hésiter les ordres sous un feu très nourri de l'ennemi et passant la nuit à rechercher et à soigner les blessés. »

LECLERC (Henri-Emilien), *des Eudistes.*

Né à Rugles (Eure), le 2 juill. 1890 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) branc.-aum. 102e R. I. (23 mai 1917). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 7e D. I., 1918 : « Soldat brancardier d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Pendant les journées des 17, 18, 19 juill. 1918, a parcouru constamment, sous le feu des mitrailleuses, les premières lignes avec le plus grand mépris du danger, portant aux blessés les soins les plus assidus. »

LECLERC (Marie-Anne-Modestine), Sr Marie, *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à St-Calais-du-Désert (Mayenne), le 15 sept. 1865 ; inf. à Torcé-en-Charnie ; Hôp. no 24 à Domfront, à Ménil (1915-1917).

1o Palme S. S. B. M. argent, 16 oct. 1917.

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LECLERC (Maurice-Auguste-François), *de Besançon.*

Né en 1889 ; prof. à Maiche (1914) ; vic. à Vesoul. — Mobilisé (S. A.) branc. 149e R. I. (août 1914); blessé deux fois (1er juill. 1917 et 28 mai 1918). — Démobilisé en avr. 1919.

1o Ordre 149e R. I., 27 mai 1915 : « En toutes circonstances, et principalement au cours des combats des 9 et 10 mai, à Lorette, s'est porté à la recherche et au transport des blessés même sous le feu. »

2o Méd. St-Georges de Russie 4e cl., no 991 407, 1916.

3o Méd. Mil., 29 juill. (J. O., 20 sept. 1917) : « Caporal-infirmier d'une bravoure remarquable et d'un dévouement absolu. Dans tous les rudes combats auxquels le régiment a pris part, a risqué maintes fois sa vie avec un admirable esprit de sacrifice pour donner, sous le feu, ses soins aux blessés. A été lui-même atteint le 1er juill. 1917. Déjà cité à l'ordre. »

4o Ordre C. A., 1918 : « Infirmier modeste et très consciencieux, exemple constant de courage et d'abnégation. Très grièvement blessé, le 28 mai 1918, tandis qu'il pansait des blessés sous un violent bombardement. N'a accepté d'être soigné qu'après tous les autres. Déjà blessé. »

LECLERC (Michel-Auguste), *de Verdun.*

Né à Romagne-sur-Montfaucon, le 7 août 1864 ; curé de Rupt-en-Woëvre (1914) ; chapelain de la cathédrale. — Resté à son poste durant toute la guerre.

Ordre du Pays (J. O., 24 oct. 1918) : « Demeuré courageusement à son poste dans une commune située à proximité de la ligne de combat ; a procédé, souvent au péril de sa vie et sous le feu de l'ennemi, à toutes les inhumations militaires à Mouilly. A toujours fait preuve d'un très grand dévouement et d'un constant mépris du danger et a donné un bel exemple d'abnégation personnelle digne de tous éloges. »

LECLERC (Vincent-Charles-Armand), *de Besançon.*

Né à Doubs, le 22 janv. 1889 ; vic. à Ornans (1914) ; vic. cathédrale de Besançon (1920). — Mobilisé (S. A.) 45e B. C. P. (1er août 1914) ; cap. (24 août 1914) ; serg. (9 sept. 1914) ; serg.-major (30 sept. 1914) ; blessé, prisonnier à Crouy (13 janv. 1915) ; interné à Stuttgart ; 60e R. I. (18 juill. 1918). — Réformé no 1.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Aspach (10 août), Proyart (29 août), Puisieulx (6 sept.), Autrèches, Vingré, Chevillecourt (17-28 sept.), Chivres (28 oct.), Bucy, Cote 132 ; — **1915 :** Crouy.

1o Ordre Armée, 7 févr. 1915 (J. O., 8 mars 1915) : « Le 13 janv., alors que sa compagnie était très éprouvée, a rallié ses hommes pour les maintenir sous un feu violent. Blessé grièvement. »

2o Méd. Mil., 10 mars (J. O., 15 mai 1919) : « Très bon sous-officier. Le 13 janv. 1915, alors que sa compagnie était très éprouvée, a rallié ses hommes pour les maintenir sous un feu violent. A été très grièvement blessé. »

LECLERCQ (Armand-Jean-Baptiste), *de Lille.*

Né à Solesmes, le 20 juin 1854 ; prélat de Sa Sainteté, chanoine d'honneur de Cambrai, archiprêtre de Roubaix-Tourcoing. — Dégagé de toute obligation militaire et resté à son poste durant l'occupation allemande.

A recueilli en son presbytère les 2/3 (soit 2 millions de francs), de la contribution de guerre imposée par les Allemands, lors de leur entrée à Tourcoing ; a protesté contre la déportation de ses paroissiens et s'est refusé à payer une amende de 1 000 francs injustement infligée ; a soustrait à l'ennemi une lettre de dénonciation et sauvé ainsi une école et ses professeurs ; huit fois otage ; le 13 août 1916, en chaire, a engagé la population à ne pas livrer les métaux et notamment le cuivre que les Allemands réclamaient ; arrêté le 16 août 1916, fut condamné à 10 ans de réclusion et emprisonné en Allemagne jusqu'au 21 déc. 1917 ; délivré de captivité par une double intervention du pape Benoît XV ; rentré à Tourcoing en nov. 1918.

1o Croix de guerre (Ordre Régiment no 6 519), 4 févr. 1919 : « Resté à Tourcoing pendant l'occupation allemande, a, par son attitude énergique, contribué puissamment à soutenir le moral et le patriotisme de la population, notamment en 1916, en l'exhortant à ne pas obtempérer aux ordres de réquisition donnés par l'autorité allemande pour la remise à celle-ci des métaux destinés à augmenter la production d'engins de guerre. Condamné à dix ans de réclusion pour ce fait, est resté en captivité jusqu'au 21 déc. 1917. »

2o Ordre du Pays (J. O., 16 avr. 1920) : « Le 13 août 1916, M. le chanoine Leclercq a engagé ses paroissiens à ne pas remettre les métaux et, notamment, le cuivre que l'ennemi leur ordonnait de livrer. Arrêté le 16 août, M. le chanoine Leclercq fut condamné par un Conseil de guerre allemand à dix ans de réclusion. Après avoir été interné pendant deux ans dans une prison en Allemagne, M. Leclercq est rentré à Tourcoing au début du mois de nov. 1918. »

LECLERCQ (Emma-Alice-Marie), Sr St-Laurent, *des Augustines d'Abbeville.*

Née à Boulogne-sur-Mer (P.-de-C.) le 5 janv. 1872 ; inf. bén. Hôtel-Dieu d'Abbeville.

1o Méd. Hon. Ep. bronze, 11 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2o Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

LECLERCQ (Lucien-Emile), *de Tournai.*

Né à Queraucamps, le 2 janv. 1876 ; vic. à Machienne-Docherie (1914) et dir. orphelinat St-Joseph.

Passage de jeunes gens à la frontière pour rejoindre le front.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

LECLERCQ (Victor-Germain-Alexandre-Henri-Joseph-Marie), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Amiens (Somme), le 2 mai 1872 ; prêtre Abbaye d'Igny. — Mobilisé (S. A.) enseigne de vaisseau (21 juill. 1914) ; chef de poste de reconnaissance de Mers-el-Kébir ; service de renseignements pour la guerre sous-marine (janv. 1916) ; lieut. de vaisseau (juill. 1917). — Démobilisé le 20 janv. 1919.

Chev. Lég. Hon. (Min. Marine), 10 juill. (J. O., 12 juill. 1921) : « Trente et un ans onze mois de services, dont vingt ans sept mois de réserve, quatre ans à la mer en paix et quatre ans cinq mois toujours à la mer en guerre. »

† LECLÈRE (André), *de Beauvais.*

Né à St-Léger-aux-Bois ; curé de Libermont. — Dégagé de toute obligation militaire et resté à son poste lors de l'arrivée des Allemands ; réfugié à Noyon, puis emmené en otage et interné à Fellerries (Nord) ; rapatrié (nov. 1918).

† le 1er juin 1919, à Hyères, des suites de privations endurées en captivité.

LECLÈRE (Félix-Marie-Joseph), *de Nancy.*

Né à Chavigny-près-Nancy, le 28 mai 1877 ; curé de Petitmont. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. D./73 (août 1914) ; aum. tit. 73e D. I. (15 déc. 1914). — Démobilisé le 25 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** St-Mihiel (sept.), Mortmare ; — **1915 :** Bois-le-Prêtre ; — **1916 :** Verdun, Tavannes, Vaux (juill.) ; — **1917 :** Lorraine, Reillon, Vého, Cote 304 (juin-juill.); — **1918 :** Haute-Alsace, Marne, Champagne.

1o Ordre S. S. 73e D. I., no 38, 14 sept. 1916 : « Aumônier catholique titulaire, au front depuis la mobilisation. Très estimé des hommes qu'il va fréquemment visiter en ligne. Du 23 août au 5 sept. 1916, s'est dépensé sans compter pour porter les secours de son ministère dans des points très exposés. Pendant la nuit du 4 au 5 sept., a, par son sang-froid, contribué à faire sortir un grand nombre d'hommes d'une situation critique. »

2o Ordre 73e D. I., 1er août 1917 : « S'est tenu dans les lignes, du 26 juin au 2 juill. 1917, apportant aux soldats dans les tranchées les secours de son ministère et soutenant, par son énergie et son mépris du danger, le moral des combattants et des brancardiers. »

3o Ordre I. D./73, 24 sept. 1918 : « Pendant les journées des 31 mai, 1er et 2 juin 1918, a fait preuve de courage et de dévouement en coopérant à l'évacuation des blessés

des postes de secours avancés, allant à la recherche de ces postes dans les premières lignes et au milieu d'une zone dont la possession était souvent indécise. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

† LECLÈRE (Léon-Amédée-Nicolas), *de Nancy.*

Né à Dombasle-sur-Meurthe, le 7 août 1885 ; vic. à Baccarat. — Mobilisé (S. A.) serg. G. B. C./20 (août 1914) ; G. B. D./30 ; 2e Gr. cycliste, 2e Div. Cav. (avr. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Baraucourt (sept. 1914), Grand Couronné, Yser, Arras, Champagne, Verdun, Somme, Aisne. — Tué au Mont Kemmel, le 27 avr. 1918.

1° Ordre Division, n° 416, 14 mai 1918 : « S'est toujours fait remarquer par son courage exemplaire et son esprit de sacrifice, apportant aux chasseurs en première ligne, et sous les bombardements terribles, le réconfort de sa parole. Mort pour la France, le 27 avr. 1918, en parcourant un terrain violemment battu par l'artillerie ennemie. »

2° Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 12 mai 1920). Même texte que ci-dessus.

† LECLESVE (Aristide), *de Nantes.*

Né à Le Pellerin, en 1873 ; prof. Petit Séminaire de Nantes. — Récupéré (S. X.) XIe Sect. I. M., inf. Hôp. St-Stanislas, Nantes (18 janv. 1915) ; XVe Sect. I. M., A. O. (avr. 1917).

† à Salonique, le 20 sept. 1917, de maladie infectieuse contractée en service.

LE CLEZIO (Yves-Mathurin-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à St-Caradec, le 7 déc. 1887 ; inst. à Trégueux. — Mobilisé (S. A.) 8e Génie (3 août 1914) ; blessé (29 avr. 1917). — Démobilisé le 26 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange, Grand-Couronné (20 août-10 sept.) ; — **1915 :** Arras (8 mai-16 juin) ; — **1916 :** Somme (juill.-oct.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Craonne (16 avr.).

Ordre 8e Génie, 5 sept. 1918. Texte manque.

LECLOEDT (Marie), Sr M.-Berchmans, *des Sœurs Noires.*

Née à Vlisseghem (Belgique), le 1er janv. 1867 ; inf. Hôp. mil. Ostende (26 août 1914-19 déc. 1918).

Méd. Reine Elisabeth, 8 nov. (Moniteur, 1er déc. 1920).

† LE COADOU (Pierre), *de St-Brieuc.*

Né à Plougniel, le 19 juill. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. C. (10 août 1915) ; 6e R. I. C. (févr. 1916) ; 22e R. I. C. (juill. 1916) ; prisonnier (16 avr. 1917) ; rapatrié (29 janv. 1919) ; 2e R. I. C.

† accidentellement, le 18 avr. 1919, à Nantes.

LECOCQ (Emilie), Sr Eurosie, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à St-Sauveur-Lendelin (Manche), le 10 août 1868 ; inf. Hôp. V. G./5 à Paris (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LECOCQ (Georges), *P. Cie de Jésus.*

Né à Namur (Belgique), le 5 déc. 1894 ; novice (1914) ; scolast. (1920). — Mobilisé (S. A.) branc. C. I. B. I. (23 juill. 1915) ; 4e Chass. (29 sept. 1915). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Merckhem (17 avr.), offensive belge (29 sept.), Steenbeck, West-Rosebeke, Roulers (30 sept.), Schipdonck (31 oct.).

Croix de guerre (Ordre Armée), 6 mai 1919 : « Brancardier modèle, ayant la plus haute conception de son devoir. Pendant la période du 29 au 30 sept. 1918, a transporté inlassablement ses camarades blessés dans un terrain bouleversé, violemment battu par des feux de mitrailleuses et d'artillerie. A ramené, à deux reprises différentes, dans nos lignes, des soldats grièvement atteints qui se trouvaient à proximité des positions ennemies. Compte trente-neuf mois de présence au front. »

LE COCQ (Jean-Pierre), *de St-Brieuc.*

Né en 1874 ; recteur de Trégastel. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. ; Amb. 1/87e D. I. T. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Yser.

Ordre Régiment, 5 mai 1916 : « Soldat modèle, animé du plus profond sentiment du devoir et de la discipline, s'est toujours parfaitement acquitté de ses fonctions, même dans les circonstances périlleuses. »

LECŒUR (Henri-Pascal), *d'Evreux.*

Né à Epreville (S.-I.), le 23 nov. 1883 ; curé de Caorches. — Mobilisé (S. A.) capl IIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; serg. secrét. Dir. S. S. (mai 1915) ; Amb. Chaumont-sur-Nize (févr. 1916) ; IIIe R. I. (1917) ; serg. 412e R. I. (1917) ; blessé à Vierzy (11 juill. 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Meuse ; — **1917 :** Verdun, Cumières ; — **1918 :** Ailette, Le Matz, Vierzy.

Ordre 412e R. I., n° 340, 1918 : « Modèle d'abnégation et de dévouement. Le 13 juin 1918, en plein combat, a pris le commandement d'une section dans des circonstances difficiles ; s'est remarquablement acquitté de sa mission malgré de violents bombardements. Mobilisé depuis le 3 août 1914. »

LECŒUR (Louis), *de Reims.*

Né à Doulieu-Estaires (Nord), le 20 févr. 1880 ; curé à Cuisles. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., Amb. 3/56 (3 août 1914) ; G. B. D./56 (1918) ; cycliste Q. G. 56e D. I. (avr. 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Woëvre, Marne ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Chemin des Dames (avr.) ; — **1918 :** Somme (mars), Montdidier.

1° Ordre 10e Gr. B. C. P., n° 28, 7 avr. 1918 : « Avec un dévouement digne d'éloges, a relevé les blessés sous les balles au cours du violent combat du 30 mars 1918. »

2° Ordre S. S. 56e D. I., 4 nov. 1918 : « Pendant les opérations actives d'août, sept. et oct. 1918, a assuré nuit et jour, avec un esprit de dévouement remarquable, la liaison entre le service médical des unités engagées, malgré les circonstances périlleuses, dans des zones toujours battues par l'artillerie ennemie. »

LECŒUR (Pierre-Charles), *de Coutances.*

Né à St-Jores, le 9 juin 1883 ; vic. à Sourdeval (1914) ; curé de Liesville. — Récupéré (S. A.) 136e R. I. (4 janv. 1915) ; Xe Sect. I. M. (20 janv. 1915 ; G. B. C./38 (30 août 1915) ; versé 124e R. I. (25 août 1917) ; branc. 324e R. I. (5 déc. 1917) ; 261e R. A. C. (9 juill. 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Reims ; — **1916 :** Champagne ; — **1917 :** tranchées Ville-sur-Tourbe et Main de Massiges ; — **1918 :** Noyon-Ville, La

Bernarderie, Ribécourt (juin), Aisne, Soissons, poursuite Aubenton (11 nov.).

Ordre 324e R. I., n° 317, 29 juin 1918 : « Brancardier très courageux ; a fait preuve d'un grand dévouement en allant en terrain découvert, dans un village soumis à un violent bombardement, rechercher les blessés. »

† LECOIFFIER (Paul-Louis-Joseph), *de Bayeux.*

Né à Vassy, le 2 juin 1879 ; curé de Ste-Marguerite d'Elle. — Mobilisé (S. A.) secr. Dir. S. S. 3e Région à Rouen (4 août 1914) ; serg.-inf. (juill. 1915) ; Hôp. Hérouville (mai 1916) ; XVe Sect. I. M., A. O. (sept. 1916).

Disparu dans le torpillage du *Sontag*, le 16 avr. 1917.

LECOINDRE (Charles-Marie), *des Pères Blancs.*

Né à Montfaucon (M.-et-L.), le 18 janv. 1878 ; sup. de la Mission de Kabgaye (Rouanda).

Chev. Ordre Royal du Lion (Belgique), 22 oct. 1921 : « Pour services rendus au cours de la campagne de l'Est africain. »

LECOINTRE (Joseph-Léon), *de Châlons.*

Né à Giffaumont, le 1er juin 1887 ; curé de Courgivaux (1914) ; curé de Jalons. — Mobilisé (S. A.) 355e R. I. (4 août 1914) ; serg.-fourrier aum. bén. ; blessé à la Ferme Navarin (26 sept. 1915). — Réformé oct. 1917.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Aisne, Fontenoy (15 sept.), Nouvron (16 sept.), Autrèches (23-27 sept.), Somme, Beuvraignes (3 oct.), Berles-au-Bois, Hannescamps, Fronque-Villers (31 oct.-sept. 1915) ; — **1915 :** Champagne, Ferme Navarin (26 sept.).

Méd. Mil., 27 mars (J. O., 27 avr. 1916) : « Excellent sous-officier, qui a toujours fait preuve de sang-froid, de courage et de dévouement. A été blessé très grièvement au cours de l'attaque du 26 sept. 1915. Amputé de la jambe gauche. »

† LECOMTE (Auguste), *du Mans.*

Né à Théligny, le 27 sept. 1892 ; sémin. — En service (S. A.) 115e R. I. (août 1914) ; prisonnier à Charleroi et évadé (août 1914) ; retour au front (15 oct. 1914) ; capl 115e R. I.

Tué au combat d'Andéchy, le 9 nov. 1914.

Méd. Mil. posthume, 3 juin 1921 (J. O., 28 mai 1922) : « Caporal brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 9 novembre 1914, à Andéchy, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LECOMTE (Célestine), Sr Ste-Marie, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Caen.*

Née à Goupillières (Calvados), le 3 mai 1877 ; inf. Hôtel-Dieu de Caen.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Insigne spécial S. S., 30 juill. 1923.

LECOMTE (Mgr Charles-Albert-Joseph), *Evêque d'Amiens.*

Né à Comines (Nord), le 22 juill. 1867 ; élu evêque (10 mars 1921) ; sacré à St-Maurice de Lille (17 mai 1921).

Méd. Victimes Invasion bronze, 18 juill. (J. O., 21 juill. 1923) : « Précédemment à Lille. Otage volontaire à la citadelle de Lille. »

LECOMTE (Fernand-René), *du Mans.*

Né à St-Brice, le 9 déc. 1887 ; vic. à Téloché (1914) ; vic. à N.-D. de la Couture au Mans. — Mobilisé (S. A.) branc. 404e R. I. ; 84e R. I. ; 45e R. I. — Démobilisé le 10 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Nouvron ; — **1916 :** Somme, Belloy-en-Santerre, Berny-en-Santerre ; — **1917 :** St-Quentin, Remigny (23 mars), Urvillers (4 avr.), Chemin des Dames (août) ; — **1918 :** Orient, Skra di Legen (juin), Dobropoljé (15 sept.), Bulgarie, Constantinople.

Ordre 404e R. I., n° 35, 8 avr. 1917 : « A assuré, pendant les journées des 3 et 4 avr. 1917, la relève et le transport des blessés sous le feu de l'ennemi, avec le plus grand dévouement et en faisant preuve d'un réel courage. »

LECOMTE (Louis), *du Mans.*

Né à Boëssé-le-Sec, en 1885 ; vic. à Ecommoy (1914) ; prof. à St-Louis, Le Mans. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (août 1914) ; deux fois blessé ; Nanteuil-le-Haudouin (9 sept. 1914), Védegrange (nov. 1915) ; agent de liaison 103e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Nanteuil-le-Haudouin (9 sept.) ; — **1915 :** Védegrange.

1° Ordre C. A., sept. 1914 : « Depuis le commencement de la campagne, a fait preuve de la plus grande énergie et du plus grand dévouement. Blessé à la bataille de la Marne, dans la journée, est resté à son poste jusqu'au milieu de la nuit suivante ; ne s'est fait évacuer que lorsque la compagnie a été relevée. »

2° Ordre Armée, 13 nov. 1915 (J. O., 15 janv. 1916) : « Soldat plein de courage, d'entrain et de dévouement. A pénétré un des premiers dans la parallèle de Védegrange, qu'il a dépassée ; a été blessé en allant reconnaître des pièces d'artillerie ennemies placées en arrière de cette position. »

LECOMTE (Lucien), *de Chartres.*

Né à Bagnolet (Seine), le 10 août 1893 ; sémin. ; maître de chapelle à la cathédrale. — En service (S. A.) E.-M. 3e Gr. Div. de réserve (1914) ; IVe Sect. I. M., G. B. D./103e D. I. T. et G. B. D./46 (janv. 1915) ; 22e B. C. P. (10 août 1917) ; 62e B. C. A. (17 févr. 1919). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun ; — **1915 :** Yser, Champagne ; — **1916 :** Somme (août) ; — **1917 :** Italie, Monte Tomba ; — **1918 :** Mont Kemmel (avr.), Champagne (juill.), Montdidier (10 août), poursuite.

Ordre I. D./46, n° 45, 14 sept. 1918 : « Modèle de sang-froid et de dévouement. Au cours des actions de juin, juill. et août 1918, a rendu à son chef de corps les plus précieux services par son zèle, son endurance et son esprit du devoir. »

LECOMTE (Maria), Sr Philomène du St-Sacrement, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Roubaix (Nord), le 16 avr. 1873 ; inf.-major Hôp. Mac-Mahon n° 53, Tourcoing (2 août 1914-11 nov. 1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 27 déc. 1919.

LECOMTE (Marie), Sr St-Louis, *des Bénédictines Hospitalières de Fécamp.*

Née à Angerville-la-Martel (S.-I.), le 15 août 1886 ; inf. Hosp. civil, Hôp. n° 13 bis, Fécamp.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Insigne spécial S. S. argent, 1er avr. 1919.
3° Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 31 juill. (Moniteur, 10 août 1919).

LECOMTE (Marie-Emilie), Sr Léa, *des Sœurs de N.-D. du Mont-Carmel d'Avranches.*

Née à St-Berthevin (Mayenne), le 2 mai 1864 ; garde-malade à Avranches (1914) ; pendant la guerre inf. Hôp. n° 32 et Hôp. aux. n° 17 à Avranches.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 22 juill. (J. O., 27 juill. 1920) : « A soigné de jour et de nuit, pendant trois mois, les typhiques en traitement à l'hôpital n° 82 à Avranches, puis a servi comme infirmière à l'hôp. aux. 17, où, durant quinze mois, elle s'est consacrée aux soins des blessés et des opérés qui lui étaient confiés avec un zèle et un dévouement de tous les instants. »

† LECOMTE (Maurice-Léopold), *de Bayeux.*

Né à Orbec-en-Auge, le 21 août 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (3 août 1914) ; serg. 46e R. I.

Tué le 16 avril 1915.

Méd. Mil. posthume, 10 juin (J. O., 7 sept. 1922): « Sous-officier énergique et brave. Tombé glorieusement pour la France, le 16 avr. 1915, au Bois des Buttes, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LECOMTE (Paul-Edouard), *de Tours.*

Né en 1872 ; curé de Chançay. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. ; inf. Hôp. Dinan.

† en mai 1917, à Dinan, des fatigues éprouvées en service.

LECONTE (Benjamin-Gildas-Marie), *des Eudistes.*

Né à Auray (Morbihan), le 24 févr. 1891 ; clerc minoré. — En service (S. A.) capl E.-M. 44e Brigade d'Inf. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; capl 46e R. I. (12 sept. 1917) ; 82e R. I. (1er avr. 1918) ; blessé à Burnhaupt-le-Haut (27 mai 1918) ; serg. E.-M. 5e C. A. (1er janv. 1919). — Démobilisé le 16 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Belgique (août), Marne (sept.) ; — **1915 :** Champagne, Tahure (sept.-oct.) ; — **1916 :** Verdun (avr.), Fort de Vaux (nov.) ; — **1917 :** Aisne (16 avr.) ; — **1918 :** Alsace, Mulhouse (mai-juin), Burnhaupt-le-Haut (27 mai), Bois-du-Roi (juill.), poursuite d'Epernay au camp de Sissonne (juill.-oct.), village de la Selve, camp de Sissonne (oct.), Mézières (nov.).

1° Ordre 44e Brigade, n° 12, 14 oct. 1915 : « Au front depuis le début de la campagne, s'est toujours montré le serviteur modèle, intelligent, dévoué. D'une valeur morale incontestée. A fait preuve devant Tahure, du 25 sept. au 9 oct. 1915, d'un mépris absolu du danger et mérite à tous points de vue de porter la croix de guerre. »

2° Ordre 82e R. I., n° 1 205, 15 août 1918 : « Caporal-mitrailleur très dévoué. S'est particulièrement distingué pendant la journée du 18 juill. 1918 en continuant à diriger le tir de sa pièce sous un violent bombardement. »

3° Ordre 82e R. I., n° 1 366, 26 oct. 1918 : « Excellent chef de pièce, d'un grand ascendant sur ses hommes. Pendant les combats du 19 oct. 1918, a constamment tenu sous son feu les groupes ennemis malgré la violence des feux d'artillerie et de mitrailleuses. »

LECONTE (Emile-Georges-Joseph), *de Versailles.*

Né en 1881 ; vic. à Aulnay-sous-Bois. — Récupéré (S. X.) Ire Sect. I. M. (31 mars 1915) ; capl IIe Sect. I. M. (1919) ; une blessure. — Démobilisé le 10 mars 1919.

Ordre S. S. 1re Armée, 11 juill. 1918 : « Très bon caporal, d'un dévouement absolu, s'est présenté comme volontaire pour la garde et l'évacuation du dépôt du matériel du Service de Santé ; a été particulièrement exposé plusieurs fois pendant le bombardement, en avr., mai et juin ; a été commotionné et légèrement blessé. »

LECONTE (Georges), *des Franciscains.*

Né à Carentan (Manche), le 12 août 1870 ; prêtre prov. St-Denys. — Mobilisé (S. A.) inf. 77e R. I. T. (1er avr. 1915) ; XIIe Sect. I. M. (30 juill. 1916). — Démobilisé le 7 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Mort-Homme (mai-juill.).

Ordre 77e R. I. T., 2 juill. 1916 : « Pris sous une grosse poutre renversée par un obus allemand et contusionné, s'est dégagé de lui-même et s'est porté immédiatement au secours de ses camarades blessés, faisant preuve de sang-froid et d'un grand dévouement en cette dernière circonstance. »

LECONTE (Léon), *de Séez.*

Né en 1876 ; sup. missionn. diocésains. — Mobilisé (S. A.) serg. IVe Sect. I. M. (11 août 1914) ; Hôp. n° 8 *bis*, Séez (21 sept. 1914) ; R. P. S., Troyes (19 sept. 1915) ; G. B. D./15e D. I. C. (29 sept. 1915) ; blessé à Souain (30 sept. 1915). — Démobilisé le 4 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Souain ; — **1916 :** Roye, Lassigny, Péronne ; — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames, Forêt de Parroy, Bois-le-Chaume, Troyon, Bois des Chevaliers ; — **1918 :** St-Mihiel, Vosges, Somme, Montdidier, Eparges, Verdun.

Ordre 15e D. I. C., n° 195, 2 mai 1917 : « Brancardier dévoué et courageux. A fait preuve en Champagne (1915) d'un très grand courage en allant relever les blessés en première ligne. Pendant les dernières affaires, a donné maintes preuves de zèle et de dévouement en contribuant à l'évacuation rapide des blessés. »

† LECONTE (Maria), Mère St-Ambroise, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Laon.*

Née à Villers-le-Sec (Aisne), le 31 mai 1847 ; inf. Hôtel-Dieu de Laon.

† à l'Hôtel-Dieu, le 10 janv. 1916, des suites des privations de la guerre.

† LE CONTELLEC (Yves-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Plaubian, le 27 déc. 1889 ; prêtre (6 juin 1914) ; inst. à Vieux-Marché ; vic. aux. à Plaubian. — Récupéré (S. A.) inf. 1er R. I. C. (16 févr. 1915) ; 33e R. I. C.

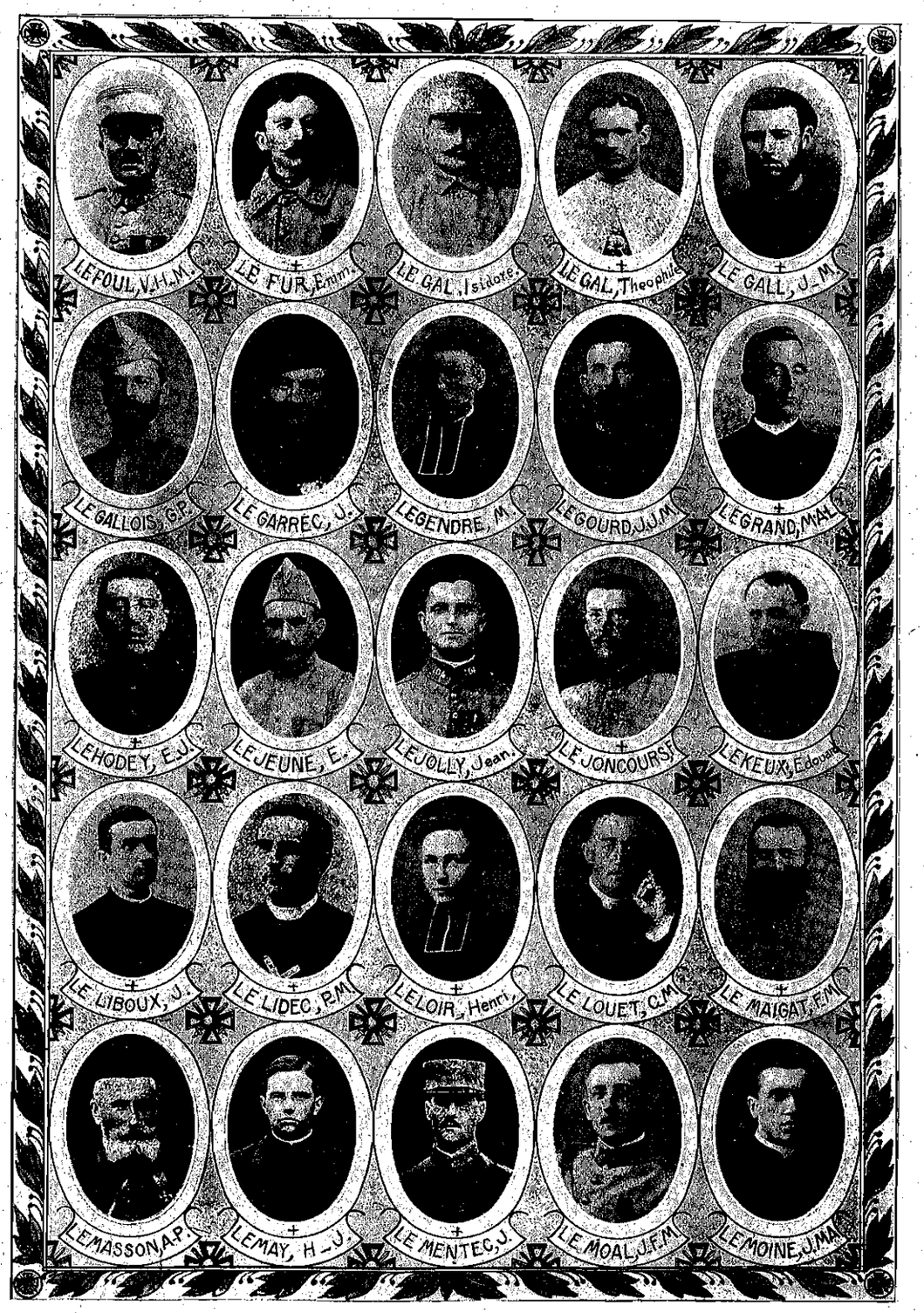
A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.). — Blessé le 29 sept. 1915 ; † le jour même, à l'Amb. de Suippes. Inhumé à Suippes.

Méd. Mil. posthume, 11 janv. (J. O., 31 oct. 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 29 sept. 1915, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LECOQ (Alphonse), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Questembert (Morbihan), le 8 août 1895. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† à l'Hôp. de maladie contractée au front.



† LECOQ (Henri), *de Paris*

Né à Rennes (I.-et-V.), le 23 déc. 1897 ; sémin. à Conflans. — Mobilisé (S. X.) XX[e] Sect. S. E.-M. R. (4 sept. 1917) ; versé (S. A.) 20[e] B. C. P. (2 oct. 1917). — Réformé le 8 juill. 1918.

† à Laval, le 17 août 1918, de maladie aggravée en service.

LECOQ (Henri-Jean-Marie), *des Carmes Déchaussés.*

Né à Grigonnais (L.-I.), le 19 nov. 1891 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 26[e] B. C. P. (31 juill. 1914) ; blessé (8 sept. 1914) ; 66[e] B. C. P. (20 déc. 1914) ; blessé (16 avr. 1917) ; 26[e] B. C. P. (août 1918) ; serg. — Démobilisé le 21 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Joppécourt (22 août), Meuse, Cierges (2 sept.), Bois d'Ahaye, St-André ; — **1915-1916** : Argonne (juill.), Verdun (oct. 1916) ; — **1917** : Juvincourt (16 avr.).

Ordre 66[e] B. C. P., n° 3, 17 mars 1918 : « Sous-officier brave et courageux, ayant toujours eu une belle conduite au feu. A été blessé deux fois dans l'accomplissement de son devoir.

LECOQ (Marie-Rose), S[r] M.-S[t]-Paul, *des Sœurs du St-Cœur de Marie de Vendôme.*

Née à Montreuil-sur-Pérouse (I.-et-V.), le 31 juill. 1873 ; inf.- Hôp. compl. n° 37 à Vendôme.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 17 mars (J. O., 24 mars 1916). Le diplôme porte : « A soigné les malades avec le plus grand dévouement ; a contracté à leur chevet la fièvre typhoïde, puis la diphtérie. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LECORDIER (Ernestine-Marie), S[r] M.-Sidonie, *des Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont.*

Née à Cuverville (S.-I.), le 5 janv. 1863 ; inf. Hôp. Yvetot.

1° Méd. S. S. B. M. bronze, 1916.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LECORNE (Samuel-Casimir), *de Rouen.*

Né au Mont-St-Aignan, le 26 oct. 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à N.-D. de Sotteville-lès-Rouen. — Mobilisé (S. A.) 26[e] B. C. P. (1[er] sept. 1914) ; blessé et prisonnier (sept. 1915). — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Eparges, Hauts-de-Meuse, Champagne, Souain (26 sept.), prisonnier dirigé sur le camp de Münster ; — **1916** : première évasion du camp de Kattenven ; repris ; — **1917** : départ en représailles pour la Pologne, resté 5 mois ; — **1918** : deuxième évasion du camp de Münster ; repris ; séjour à Limburg-am-Lahn.

Ordre 26[e] B. C. P., sept. 1915 : « Brave chasseur. A été blessé, le 26 sept. 1915, en se portant à l'attaque d'une forte position ennemie. »

LECORNEC (Marie-Louise), S[r] Pauline-de-Jésus, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Muzillac (Morbihan), le 13 juill. 1881 ; surv. gén. Hôp. aux. n° 5 à Brest.

1° Palme C. R. F. vermeil, déc. 1918.

2° Insigne spécial S. S. or, 25 déc. 1918.

3° Méd. C. R. F., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LE CORNO (Henri-Mathurin-Marie), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Monterblanc (Morbihan), le 6 juill. 1892 ; coadj. — En service (1914) combattant.

Tué à Besson (Ardennes), le 24 août 1914.

Méd. Mil. posthume.

LE CORRE (Ambroise), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Grand-Champs (Morbihan), le 25 juill. 1889 ; scolast. ; prêtre durant la guerre. — Mobilisé (S. A.) soldat 25[e] R. I. (25 août 1914) ; gravement intoxiqué (1918). — Démobilisé en 1919.

Méd. Mil., 28 avr. (J. O., 3 août 1918) : « Grenadier voltigeur, au front depuis le début de la campagne. A montré, dans toutes les actions auxquelles son unité a pris part, un courage et un dévouement sans bornes. A été gravement intoxiqué en faisant son devoir. »

† LE CORRE (Jacques), *de Quimper.*

Né à Quimper, le 6 août 1887 ; prêtre (23 juill. 1914). — Mobilisé (S. A.) 318[e] R. I. (3 août 1914).

Tué d'une balle à la tête, à la Ferme de Puiseux, près Moulin-sous-Touvent, le 20 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 13 déc. 1922 (J. O., 14 janv. 1923) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 20 sept. 1914, à Moulin-sous-Touvent. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LE CORRE (Jérôme), *de Quimper.*

Né à Plogonnec, le 4 févr. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 2[e] R. I. C. (2 mai 1917) ; 42[e] R. I. C. (1[er] oct. 1917) ; 22[e] R. I. C. (27 janv. 1918) ; 43[e] R. I. C. (27 janv. 1919) ; 5[e] R. I. C. Maroc (15 mars 1919) ; 118[e] R. I. (2 mai 1920) ; une blessure. — Démobilisé le 15 juin 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Reims (27-30 mai), coup de main sur Prunay (27 sept.) ; — **1919** : campagne du Maroc, Aïn-Médiouna (5 avr.), Oued Drader (25 avr.), Had Récifa (26-27 avr.).

Ordre I. D./134, n° 47, 29 juin 1918 : « Jeune soldat de la cl. 1918. Le 30 mai 1918, n'a cessé de remplir sa mission de guetteur malgré la violence du bombardement, qui faisait subir à la section de lourdes pertes. Blessé à la tête par éclat d'obus. »

LE CORRE (Marie), S[r] S[t]-Pierre, *des Sœurs Augustines Hospitalières de Fougères.*

Née à Plougonder (C.-du-N.), le 16 avr. 1863 ; inf. Hôtel-Dieu de Fougères.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 17 janv. (J. O., 18 févr. 1919). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, a fait preuve d'un inlassable dévouement auprès des malades tuberculeux et contracté une affection grave. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE CORRE (Paul), *des Bénédictins.*

Né à Lorient (Morbihan), le 29 juill. 1895 ; novice Abbaye de Solesmes. —, Récupéré (sept. 1915) ; 114[e] R. I. (mai 1916) ; branc. 208[e] R. I. (févr. 1917) ; cap[l]-fourrier (sept. 1918) ; brig.-fourrier 1[er] E. T. E. M. (1919) ; une blessure (main) ; intoxiqué. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Sailly-Saillisel (fin oct.) ; — **1917 :** Craonne, Corbény (16 avr.), Flandres, canal de l'Yser (août-oct.) ; — **1918 :** Forêt de Villers-Cotterêts (juin), Soissons, Ailette (août).

Ordre 208e R. I., 7 août 1917 : « Très consciencieux dans son service et ne ménageant pas sa peine. Malgré une indisposition causée par les gaz et une blessure à la main, est resté à son poste, donnant ainsi l'exemple du devoir. Au cours de l'attaque du 31 juill., a manifesté beaucoup d'endurance et d'esprit de sacrifice en portant secours à plusieurs blessés et les transportant jusqu'au poste de secours dans les conditions de terrain les plus pénibles et sous un violent bombardement. »

LE CORVEC (Emile-Marie), *de Vannes.*

Né à Riantec, le 18 janv. 1890 ; minoré ; vic. à Cancons. — Mobilisé (S. A.) cap[l]-inf. 62e R. I. (2 août 1914) ; blessé au Mesnil-lez-Hurlus (27 janv. 1916) ; prisonnier au Chemin des Dames (27 mai 1918) ; un frère (clerc minoré) tué. — Démobilisé le 2 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Maissin (22 août), retraite Marne (sept.), Somme, Albert (fin sept.), Orvillers, La Boisselle (17 déc.) ; — **1915 :** Champagne, Tahure (25 sept.-oct.) ; — **1916 :** Mesnil-lez-Hurlus (27 janv.), Verdun, Côte du Poivre, Thiaumont (29 mars-23 avr.), Fort de Vaux (1er nov.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Ailles (5 mai), Fort de la Malmaison (sept.-oct.) ; — **1918 :** Chemin des Dames (27 mai).

Ordre 52e R. I., n° 170, 12 oct. 1916 : « Caporal-brancardier d'un dévouement au-dessus de tout éloge. A été blessé, le 27 janv. 1916, en se portant au secours d'un camarade qui venait d'être atteint par un éclat d'obus. »

† LE CORVEC (Emmanuel-Marie), *de Vannes.*

Né à Riantec, le 18 janv. 1890 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) serg. 62e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; évacué pour bronchite et congestion pulmonaire (5 janv. 1915) ; retour au front (fin janv. 1916) ; blessé à Thiaumont (29 mars 1916).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Maissin (22 août), retraite, Marne (sept.), Somme, Albert, Thiepval, La Boisselle (fin sept.-déc.) ; — **1916 :** Verdun, Thiaumont (29 mars), Fort de Vaux (1er-14 nov.). — † enseveli par un obus dans une tranchée, au Fort de Vaux, le 14 nov. 1916.

1° Ordre 45e Brigade, n° 25, 17 juin 1916 : « Sous-officier d'une grande bravoure et d'un moral très élevé. Le 29 mars 1916, blessé au cours d'une reconnaissance, est néanmoins resté à son poste jusqu'à l'achèvement de sa mission. Ne s'est fait évacuer que sur l'ordre de ses chefs. »

2° Ordre 22e D. I., n° 101, 26 nov. 1916 : « Sous-officier d'une bravoure et d'une énergie exceptionnelles. Par son exemple, a réussi, sous de violents bombardements, à maintenir sa section en position et en ordre sur des emplacements sans cesse bouleversés. Tué à son poste de combat, le 14 nov. 1916. »

3° Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 19 oct. 1920). Même texte que ci-dessus.

LE CORVEC (Pierre-Marie-Joseph), *de Vannes.*

Né à Baden, le 20 août 1883 ; prof. Instit. St-Louis de Lorient. — Mobilisé (S. X.) XIe Sect. I. M. (16 août 1914) ; au front, sur sa demande (S. A.) 3e R. A. P. (17 déc. 1915) ; 7e R. A. P. (1er avr. 1916) ; 77e R. A. P. (1er août 1917) ; brig.-inf. ; intoxiqué à Verdun (1917), puis en Champagne (27 mai 1918). — Réformé n° 1, le 26 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (juin-fin oct.) ; — **1917 :** Aisne, Verdun ; — **1918 :** Champagne.

1° Ordre 70e R. A. M., n° 77, 1917 : « Excellent brigadier infirmier. Passé, sur sa demande, du service auxiliaire au service armé, pour aller au front, n'a cessé de faire preuve du plus intelligent dévouement et de grand courage. Gravement intoxiqué par les gaz, sous Verdun, en 1917. »

2° Ordre Régiment, n° 23 247 « D », 12 déc. 1919 : « Brigadier infirmier dévoué. Intoxiqué gravement en Champagne, le 27 mai 1918, a continué à soigner ses camarades. Ne s'est fait évacuer que quatre jours plus tard. »

3° Méd. Mil., 25 juin 1919 (J. O., 7 oct. 1920). Même texte que ci-dessus.

LECOSSOIS (Élie-Désiré), *de Rennes.*

Né à Cancale, le 24 oct. 1895 ; sémin. ; vic.-instit. à Ste-Colombe. — Mobilisé (S. A.) 70e R. I. (18 déc. 1914) ; 296e R. I. (29 mai 1916) ; capl-fourrier (25 mai 1917) ; aspirant (29 nov. 1917) ; 225e R. I. (25 févr. 1918) ; s.-lieut. (5 juill. 1918) ; blessé à Montdidier (9 août 1918) ; 41e R. I. (4 avr. 1919). — Démobilisé le 13 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Sailly-Saillisel (oct.-nov.) ; — **1917 :** Champagne, Mont Cornillet (30 avr.-1er mai) ; — **1918 :** Argonne (févr.-avr.), Somme (mai-juill.), prise de Montdidier (9 août), avance jusqu'à St-Quentin (10 août-15 oct.), Vosges (oct.-11 nov.).

1° Ordre 296e R. I., n° 449, mai 1917 : « Agent de liaison de la compagnie ; le 1er mai 1917, faisant partie du dernier élément restant à engager, sous les ordres du capitaine Boudier, est parti à la contre-attaque avec un élan admirable ; a aidé, dans un vif combat à la grenade, à repousser l'ennemi jusqu'à son point de départ en lui infligeant des pertes sérieuses. Au cours de l'action, a contribué à ramener en avant quelques fractions voisines qui commençaient à fléchir. »

2° Ordre 10e C. A., août 1918 : « Le 3 août 1918, a conduit brillamment sa section à l'assaut ; malgré la résistance désespérée de l'ennemi, lui a enlevé un à un ses nids de mitrailleuses, atteignant son objectif malgré des pertes sensibles. A capturé 10 mitrailleuses et 40 Allemands. Blessé au début de l'attaque, n'a pas voulu quitter son commandement. »

3° Ordre 225e R. I., n° 394, 6 sept. 1918 : « A brillamment conduit sa section à l'attaque des lignes allemandes, fortement organisées et défendues par un ennemi supérieur en nombre. »

4° Ordre 5e C. A., n° 348, 10 nov. 1918 : « Le 21 sept., a brillamment conduit sa section à l'assaut d'une ferme, qu'il a enlevée, mettant les occupants en fuite, s'organisant avec un admirable sang-froid sur le terrain conquis malgré la violence d'un tir d'obus de tous calibres. Le 29, au cours de l'attaque d'un village âprement défendu par l'ennemi, chargé de donner la main à l'unité voisine pour encercler le village, a, malgré la violence du tir des mitrailleuses, rempli sa difficile mission, permettant ainsi de faire des prisonniers. »

5° Ordre 225e R. I., n° 418, 23 nov. 1918 : « A fait preuve, au cours de l'attaque du 14 oct. 1918, d'un courage réfléchi et très calme et d'une compréhension toujours juste de la situation ; n'a pas hésité à traverser une passerelle sous un barrage extrêmement violent de mitrailleuses pour assurer la liaison avec la compagnie voisine. A pris, le soir, d'excellentes mesures pour l'organisation de la position. »

6° Méd. Solidarité de la République de Panama, 7 août 1919 : « Pour services distingués rendus à la cause des Alliés. »

7° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920) : « Officier d'un courage indomptable, de beaucoup d'initiative et de ténacité. Soldat en 1914, a gagné tous ses grades au front. Beaux titres de guerre ; une blessure, cinq citations. »

LE COSTAOUËC (François), *de Vannes.*

Né à Ploemeur, le 10 juin 1881 ; vic. à Pontivy. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Amb. 8/11 (août 1914). — Démobilisé le 2 mars 1919.

Ordre S. S. 11e C. A., n° 115, 29 mars 1918 : « Infirmier d'un dévouement à toute épreuve. Le 25 mars, s'est porté spontanément, sous un violent bombardement, au secours de ses camarades blessés. »

LE GOUËDIC (Julien-François), *de Versailles.*

Né en 1890 ; prêtre, clergé cathédrale de Versailles. — Mobilisé (S. A.) 129e R. I. (23 mai 1917) ; 24e R. I. (3 janv. 1918) ; 224e R. I. (fin mars 1918) ; branc. 5e R. I. (7 avr. 1918) ; commotionné (17 oct. 1918). — Démobilisé le 7 août 1919.

Ordre Brigade, juill. 1918 : « Brancardier d'un zèle et d'un dévouement absolus. S'est particulièrement fait remarquer dans la relève des blessés, sous le feu de l'ennemi, du 22 au 23 juill. 1918. »

LECOUILLARD (Alphonse), *de Séez.*

Né en 1890 ; dir. Petit Séminaire Flers. — Mobilisé (S. A.) serg. 103e R. I. (2 août 1914) ; serg.-major (14 oct. 1914). — Démobilisé le 12 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Meuse, Belgique, Ethe (août), Meuse, Marne, Lorraine, Verdun, Champagne, Somme, Belgique, Mont Kemmel, poursuite.

Ordre 103e R. I., n° 32, 1918 : « Sous-officier comptable, au front depuis le début de la campagne. Comme chef de section, a toujours donné à ses hommes le plus bel exemple de sang-froid et d'entrain. Comme comptable, s'acquitte de son service avec zèle et dévouement. »

LECOULANT (Madeleine-Marie), Sr S.-Anne, *des Sœurs des Saints Cœurs de Jésus et de Marie de N.-D. des Chênes.*

Née à Pleudihen (C.-du-N.), le 13 déc. 1868 ; inf. Hôp. aux. n° 4 à Paramé (25 août 1914-28 févr. 1919).

1° Palme C. R. F. or, 16 oct. 1917.

2° Insigne spécial S. S. or, 25 juin 1918.

3° Méd. commémorative C. R. F., 24 sept. 1919 : « Infirmière diplômée de grand mérite, a fait preuve, pendant toute la durée de la guerre, d'un dévouement à toute épreuve, laissant au médecin-chef toute sécurité ; a assuré, sans aucun congé ni repos, la direction d'une salle de grands blessés. »

LECOULES (Marie-Justine), Sr Ste-Emérance, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition de Marseille.*

Née à St-Jean-Delmons (Aveyron), le 11 oct. 1875 ; inf. Hôp. Montolivet-Marseille ; Hôp. St-Louis à Jérusalem.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 28 mai (J. O., 29 mai 1921) : « Infirmière bénévole très dévouée. A prodigué ses soins aux malades et aux blessés pendant toute la guerre, avec un zèle inlassable. A dû interrompre ses fonctions par suite de maladie contractée dans le service. »

LE COUPÉ-GRAINVILLE (Paul), *des Bénédictins.*

Né à Granville (Manche), le 26 août 1898 ; novice Abbaye de Solesmes. — Engagé vol. (2 févr. 1916) ; capl 2e R. I. ; blessé (30 août 1918) ; prisonnier (31 août-1er déc. 1918). — Démobilisé en 1919.

Ordre Division, n° 382, 20 sept. 1918 : « Gradé consciencieux et dévoué. Chargé d'une mission de liaison avec le bataillon voisin, l'a remarquablement assurée malgré les difficultés de la situation et la violence des feux ennemis. »

LECOURIANT (Marie-Françoise), Sr M.-Dosithée, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Plouhinec (Morbihan), le 22 avr. 1874 ; inf. Hôp. Pontivy (1914).

1° Méd. A. D. F. argent, 1917.

2° Méd. Rec. Fr. argent, 18 févr. (J. O., 20 févr. 1919) : « Religieuse infirmière depuis le début des hostilités. A été grièvement blessée de plusieurs coups de couteau dans son service par un militaire aliéné auquel elle donnait ses soins. Aussitôt guérie, a repris ses fonctions. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LECOURT (Ernest-Victor), *de Bayeux.*

Né à Montfray, le 6 sept. 1886 ; vic. à Vassy. — Mobilisé (S. A.) capl 205e R. I. (5 août 1914) ; blessé (18 juin 1915) ; 28e R. I. (mars 1916) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, retraite, Marne ; — **1915 :** Labyrinthe, Neuville-St-Vaast ; — **1916 :** Verdun, Douaumont, Vaux. — Tué, le 2 juin 1916, au Bois de la Caillette.

1° Ordre Brigade, 29 juill. 1915 : « A secondé très courageusement, à plusieurs reprises, les brancardiers en les précédant sur les points dangereux où se trouvaient des blessés et en les aidant à relever ces blessés sous un feu violent d'artillerie. »

2° Méd. Mil. posthume, 13 févr. (J. O., 6 mars 1923) : « Brave sous-officier. Mortellement frappé, le 2 juin 1916, devant Souville, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LECOURT (Louise-Gabrielle), Sr Ste-Marie, *des Sœurs de N.-D. de la Charité de Lisieux.*

Née à Lisieux (Calvados), le 8 avr. 1862 ; inf. Hôp.-Hosp. de Lisieux.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 11 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE COUSTOUR (Olivier-Louis-Marie), *de Coutances.*

Né à Anneville-en-Saire, le 26 mars 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à Cerisy-le-Sable. — En service (S. A.) serg.-fourrier 36e R. I. (2 août 1914) ; au front, 236e R. I. (22 juin 1915) ; serg.-major (26 juin 1915) ; 319e R. I. (1er juill. 1918) ; 39e R. I. (25 mars 1919) ; hospitalisé pour pneumonie grave (mars-juin 1919). — Démobilisé le 9 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Le Labyrinthe (juin), Champagne, Tahure (25 sept.-12 oct.) ; — **1916 :** Somme, secteur Montdidier (juill.) ; — **1918 :** Chemin des Dames, Noyon (mars), attaque allemande sur Compiègne (9-15 juin), Vouziers.

Ordre 319e R. I., n° 654, 16 déc. 1918 : « Comptable remarquable. S'est dépensé sans compter pour assurer le ravitaillement de la compagnie pendant les périodes offensives du 18 au 30 oct. 1918. N'a pas hésité à venir payer le prêt des hommes en première ligne malgré les violents bombardements. »

LECOUTEUR, Sr St-Marc, *des Sœurs de la Compassion de Rouen.*

Née à Bernières-sur-Mer (Calvados), le 29 mars 1860 ; inf. Hôp. aux. n° 19 à Bolbec.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 5 avr. (J. O., 10 avr. 1916). Le diplôme porte : « A soigné pendant quatorze mois des malades contagieux. N'a interrompu son service qu'atteinte elle-même par la maladie. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE CREN (François-Marie), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Kervignac (Morbihan), le 8 mai 1880 ; religieux de chœur Abbaye de N.-D. de Thymadeuc. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (25 janv. 1915) ; XIe Sect. I. M. (juin 1915) ; inf. Vitry-le-François, puis à Troyes (sept. 1915-juill. 1916) ; sur sa demande, G. B. D./142 (août 1916) ; branc. 142e R. I. (1er oct.) ; blessé (juill. 1917) ; prisonnier à Moreuil (4 avr. 1918) ; interné à Fuchsberg, Bad-Blenhorst et Heidelberg ; rapatrié (3 déc. 1918) ; 62e R. I. (12 janv. 1919). — Démobilisé le 8 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Eparges (23 avr.).

Ordre Brigade, 9 mai 1917 : « Brancardier, modèle de devoir et de courage ; volontaire pour le coup de main du 23 avr. 1917. A accompagné le groupe d'attaque jusqu'aux tranchées ennemies et a ramené plusieurs blessés dans nos lignes, sous un violent bombardement. Faisant partie d'un G. B. D., a demandé son affectation à un régiment actif. »

† LECRIOUX (Elie), *de St-Brieuc.*

Né à St-André-des-Eaux, le 5 mars 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) serg.-major 25e R. I. (2 août 1914) ; s.-lieut. ; blessé (22 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (22 août) ; — **1915 :** Labyrinthe, Archicourt, Morcourt ; — **1916 :** Somme (oct.). — Tué à Chaulnes, le 13 oct. 1916.

1° Ordre 25e R. I., 1915 : « Blessé le 22 août 1914, est revenu au front sur sa demande, le 21 nov. 1914. A fait preuve, à diverses reprises, de bravoure et de sang-froid, en particulier le 11 juin 1915, en organisant, sous une pluie de grenades, l'entonnoir d'une mine que les Allemands venaient de faire exploser. »

2° Ordre 10e C. A., n° 185, 4 sept. 1916 : « Officier énergique et brave. A, par sa ténacité et son attitude brillante, mené avec succès sa section à l'assaut d'un village. S'est accroché à un réduit fortement organisé et s'y est maintenu, malgré des pertes sensibles, jusqu'à la reddition des occupants. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume.

† LECRIOUX (Joseph-Marie), *de Rennes.*

Né à Pleurtuit, le 19 févr. 1866 ; aum. des œuvres de Mer à St-Pierre. — Engagé aum. temp. de marine (janv. 1916) ; mer du Nord et Manche (15 août 1917) ; escadrille de Terre-Neuve (22 févr. 1918). — Démobilisé le 9 févr. 1919. — Décédé, le 10 févr. 1924.

1° Ordre Division navale anglo-française, 7 août 1917 : « Marin consommé, a toujours montré le plus grand dévouement pour les marins, dont il a su conquérir l'affection. »

2° Chev. Lég. Hon. (Min. Marine), 30 avr. (J. O., 30 juill. 1921) : « A montré le plus grand dévouement dans les divers postes qu'il a remplis durant la guerre. Une citation. »

† LECROC (Félix-Jean-Marie), *de Rennes.*

Né à Brial-sous-Montfort, le 30 sept. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 25e R. I. (janv. 1916) ; 64e R. I. (févr. 1917) ; capt.

Tué, le 2 oct. 1917, à Ostel.

1° Ordre Brigade, 1917. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 10 oct. (J. O., 16 déc. 1920) : « Jeune caporal plein d'entrain et d'énergie, modèle de dévouement. Blessé mortellement à Ostel, le 2 oct. 1917, au moment où il recevait des ordres du chef de section pour le travail de nuit. A été cité. »

† LE CROM (Mathurin-Marie), *des Capucins.*

Né à St-Samson (Morbihan), le 11 févr. 1887 ; clerc prof. prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) cap. 116e R. I. (2 août 1914) ; serg. ; adjudant (sept. 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Charleroi. — Tué à Tahure, le 25 sept. 1915.

1° Ordre 116e R. I., 16 oct. 1915 : « Tué, le 25 sept. 1915, à la tête de sa section, qu'il avait entraînée en avant avec un sang-froid superbe. A donné, à maintes reprises, le plus bel exemple de bravoure. »

2° Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 22 févr. 1920). Même texte que ci-dessus.

LÉCUYER (Charles-Adjutor), *d'Evreux.*

Né à St-Eloi-de-Fourques, le 2 nov. 1868 ; curé de St-Mards-de-Blacarville (1914) ; curé de Fourmetot.

Services rendus aux réfugiés belges durant la guerre.

Méd. Roi Albert de Belgique, 26 août 1920.

LE CUZIA (Albert-Yves-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à St-Eloy, le 22 juill. 1880 ; prof. Ecole St-Charles de St-Brieuc (1914) ; vic. à Langoat. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (7 août 1914) ; G. B. D./60 (août 1914) ; serg.-branc. 1er R. I. C. (sept. 1915). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Tourteron (30 août), Belgique, Marne, Montepreux, Jonchery, Souain, Bois Sabot, Aubérive ; — **1915 :** Verdun, Thiaumont, Fleury, Quatre Cheminées ; — **1916 :** Mont Cornillet ; — **1917 :** Main de Massiges, Suippes.

1° Ordre 2e C. A. Col., n° 39, 30 août 1915 : « Sergent d'une bravoure à toute épreuve, a pris un ascendant extraordinaire sur ses hommes, en les conduisant sous le feu et leur montrant toujours l'exemple, soit au cours des batailles du début de la guerre, soit au cours des bombardements de Suippes, soit sur la ligne de tranchées pour la relève des blessés ou l'ensevelissement des cadavres ; s'est, notamment, distingué aux affaires de Tourteron (30 août 1914), de Montepreux et de Souain. »

2° Méd. Mil., 4 déc. (J. O., 8 déc. 1915) : « Sous-officier énergique et intelligent, dévoué et brave. S'est distingué depuis le début de la campagne, par son esprit militaire et ses facultés de commandement, qui ont eu l'influence la plus décisive sur les secours apportés aux blessés et la bonne marche du service. D'un sang-froid remarquable, a fait preuve du mépris du danger et d'un zèle actif dans les circonstances les plus difficiles, qui ont été l'exemple le plus entraînant et la preuve la plus utile de son ascendant sur ses hommes. A déjà reçu la croix de guerre. »

LEDAIN, Sr Marie, *des Filles de la Charité.*

Née à Bruyères (Vosges), le 25 mai 1869 ; inf. Assistance publ. à Vic- (Moselle).

S'est portée caution pour les habitants de Vic dans les circonstances suivantes : Deux patrouilles allemandes avaient été trouvées tuées. Comme toujours, les habitants furent accusés de ce meurtre. Sœur Marie se porta courageusement caution jusqu'à l'éclaircissement du fait.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juillet (J. O., 21 août 1921).

LEDAIN (Georges), *de Nancy.*

Né à Lunéville, le 30 sept. 1883 ; curé de St-Pancré. — Mobilisé (S. A.) Sect. I. M., G. B. D./73 (2 août 1914) ; collaborateur au journal du front *le Mouchoir.* — Démobilisé le 1er mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lérouville, Limey, Mortmare ; — **1915 :** Bois-le-Prêtre ; — **1916 :** Bois-le-Prêtre, Tavannes (juill.), Reillon (sept.), Forêt de Parroy ; — **1917 :** Cote 304 (juin), Seppois (août) ; — **1918 :** Aisne, Marne, Vauquois, Champagne, Baccarat.

1° Ordre S. S. 39e D. I., n° 49, 2 févr. 1919 : « Au G. B. D. depuis la mobilisation, dans le secteur de Bois-le-Prêtre, comme à Verdun, à la Marne, en Champagne, s'est distingué par son endurance et son courage pour assurer l'évacuation des blessés malgré de violents bombardements. »

2° Off. Académie, 18 mars (J. O., 25 mars 1921) : « Directeur du journal du front *le Mouchoir.* »

LEDAIN (Marie-Françoise), Sr St-Andelin, *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Thurian (Morbihan), le 31 janv. 1865 ; inf. à Paramé (1914) ; inf. bén. Hôp. n° 50 St-Malo (13 oct. 1914-18 déc. 1918) ; a contracté la fièvre typhoïde au chevet des malades (18 déc. 1918).

1° Palme S. S. B. M. or, 24 déc. 1918.

2° Croix S. S. B. M. argent, 24 sept. 1919.

3e Méd. Hon. Ep. bronze, 8 oct. (J. O., 21 oct. 1919).

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

5° Méd. Rec. Fr. bronze, 1er oct. (J. O., 3 oct. 1920) : « Infirmière bénévole à l'hôpital de Saint-Malo depuis le 13 oct. 1914, a donné, pendant plus de quatre années, l'exemple du dévouement le plus absolu dans la direction d'une salle de quarante lits toujours au complet. Elle a été un modèle de travail, de patience et d'abnégation, et n'a quitté ses fonctions, le 18 déc. 1918, que par suite d'une atteinte de fièvre typhoïde contractée en service dans une salle de fiévreux. »

LEDAN (Marie-Anne), Sr St-Corentin, *des Sœurs de Jésus-au-Temple.*

Née à Lampaul-Guimiliau (Finist.), le 8 sept. 1887 ; inf. Hôp. n° 14 à Vernon.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919. Le diplôme porte : « S'est acquittée de sa tâche pendant la guerre avec beaucoup de zèle et un entier dévouement. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEDAN (Pauline), Sr Laure, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Lampaul-Guimiliau (Fin.), le 6 avr. 1880 ; inf. Hôp. Pasteur à Paris.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Hon. Ep. argent, 23 mai (J. O., 24 mai 1923) : « Attachée au service des malades contagieux depuis la fondation de l'hôpital (mai 1900), cette infirmière a toujours fait montre du plus absolu dévouement. »

† LEDANT (Albert), *de Namur.*

Né à Bouillon (Belgique), le 22 mai 1888 ; vic. à Biourge.

Lieut. Corps d'observation de l'Armée alliée (service *Dame Blanche*). — Décédée à Courrière, le 13 mars 1920.

1° « War Medal » anglaise, 8 nov. 1918.

2° Chev. « British Empire Order », 9 févr. 1920.

LE DANT (Edmond), *de Quimper.*

Né à Landerneau, le 14 déc. 1879 ; vic. à Plouyé. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (15 déc. 1914) ; VIIIe Sect. I. M. ; G. B. D./128. — Démobilisé le 12 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Lorraine, Verdun ; — **1917 :** Champagne, Verdun ; — **1918 :** Champagne, Oise, Aisne, Vézaponin (23-24 août), Belgique.

Ordre Q. G., 125e D. I., 26 août 1918 : « Infirmier d'un dévouement toujours en éveil pour le soulagement des malades et des blessés. S'est porté spontanément, dans la nuit du 23 au 24 août 1918, au secours de blessés d'artillerie atteints par l'explosion d'un dépôt de munitions. »

LE DANTEC (Gildas), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Locquemiquélic-Riantec (Morbihan), le 20 nov. 1895 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. C. (8 sept. 1914) ; 6e R. I. C. (22 févr. 1915) ; 56e R. I. C. (11 sept. 1918) ; 2e R. I. C. (26 déc. 1918) ; 62e R. I. — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918 :** campagne d'Orient, Salonique, Serbie.

Ordre Régiment, 14 juill. 1917. Texte manque.

† LE DANTEC (Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à Locmilo, le 12 mai 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915) ; 8e B. C. P.

Tué, le 29 oct. 1916, à Sailly-Saillisel.

Méd. Mil. posthume, 31 mars (J. O., 6 août 1920) : « Excellent chasseur, d'un grand courage. Glorieusement mort pour la France, à Sailly-Saillisel, le 29 octobre 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LE DANTEC (Jean-Pierre), *de Vannes.*

Né à Guénin, le 1er sept. 1884 ; vic. inst. à St-Jean-Brévelay (1914) ; vic. à St-Louis de Lorient. — Mobilisé (S. A.) ; XIe Sect. I. M., Amb. 6/21 (3 août 1914) ; 34e R. I. (3 mai 1917) ; 283e R. I. (8 sept. 1917) ; grenadiers ; détaché 1er Gr. Aviation, mitrailleur en avion (16 mars 1918). — Démobilisé le 22 mars 1919.

Ordre C. A., n° 77, 10 nov. 1917 : « Grenadier d'élite, soldat très cultivé, d'une haute valeur morale, bel exemple pour ses camarades, s'est fait remarquer par son sang-froid dans les combats des 23, 24 et 25 oct. 1917. N'a pas hésité à s'élancer sous un bombardement très violent, sur les positions conquises, au secours d'un groupe de chasseurs à pied ensevelis par un éboulement. A réussi à en sauver deux. »

LE DANTEC (Louis), *d'Angoulême.*

Né à Erdeven (Morbihan), le 14 févr. 1885 ; vic. à Cognac. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (25 févr. 1915) ; serg. 1er Zouaves (5 juin 1915) ; deux blessures. — Démobilisé le 21 mars 1919.

1° Ordre 1er Zouaves, n° 257, 3 déc. 1916 : « Les 7 et 8 nov. 1916, pendant l'attaque et l'occupation du Pressoire, avait organisé et surveillé avec beaucoup de zèle et de dévouement une chaîne de coureurs. Bon sous-officier, très dévoué. »

2° Ordre 48e D. I., n° 73, 10 juill. 1917 : « Sous-officier très dévoué. Le 20 mai 1917, à l'attaque du Mont Cornillet, a vigoureusement conduit sa demi-section à l'assaut. Chargé d'assurer la liaison avec le régiment voisin, puis avec une compagnie de soutien, a rempli sa mission d'une façon parfaite, sous des bombardements d'une extrême violence. Déjà cité. »

3° Ordre Régiment, 1918. Texte manque.

LE DELLIOU (Marie-Mathurine), Sr M.-Françoise de Jésus, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Clohars-Carnoët (Fin.), le 18 févr. 1858 ; inf. Hôp. bén. Kermaria.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er mai 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE DENN (Jean-Louis), *des Cayes (Haïti).*

Né à Sizun (Fin.), le 2 oct. 1888 ; prêtre missionn. aux Cayes (Haïti) (1914) ; actuellement vic. à

Jérémie (Haïti). — Revenu d'Haïti, incorporé (S. A.) 118e R. I. (3 août 1914) ; G. B. C. (11 janv. 1915) ; branc. 141e R. I. (31 janv. 1917) ; 206e R. I. (11 août 1917) ; 344e R. I. (12 nov. 1918). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Carency (9-25 mai), Artois (25 sept.-8 oct.); — **1916** : Verdun (25 mars-10 avr.), Bois-le-Prêtre (mai-sept.), Somme (20 sept.-30 nov.); — **1917** : Chemin des Dames (sept.); — **1918** : Cote 304, Avocourt (20 mars-14 juill.), Aisne (29 juill.-23 août), Champagne (sept.-oct.), Alsace (oct.-11 nov.).

Ordre 206e R. I., n° 458, 12 août 1918 : « Brancardier courageux, s'est fait remarquer dans les attaques des 29 juill.-1er août 1918, pour la relève des blessés, sous les feux d'artillerie et de mitrailleuses ennemies. »

LEDENT (Oscar), *d'Amiens.*

Né à Moislains, le 9 mars 1891 ; sémin. ; vic. à Albert. — En service (S. A.) 51e R. I. (août 1914). — Démobilisé le 20 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Argonne ; — **1915** : Champagne, Beauséjour, Woëvre, Eparges, Champagne, Tahure ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Champagne, Verdun ; — **1918** : Somme, Champagne, Tahure, Vouziers.

1° Ordre 6e Brigade, n° 34, 23 avr. 1915 : « A fait preuve du plus grand dévouement en soignant ses camarades blessés sur la première ligne de tranchées malgré le plus violent bombardement. »

2° Ordre 51e R. I., 23 mai 1917 : « Remarquable de courage et d'abnégation, a assuré, au combat du 4 mai 1917, sous des bombardements violents, la relève et l'évacuation des blessés. »

3° Ordre 3e D. I., 22 août 1918 : « Brancardier, a fait preuve d'un complet mépris du danger en relevant et transportant les blessés avec un dévouement remarquable, sous un feu intense, au cours des attaques du 23 juill. et du 8 août 1918. »

† LE DÉRÉAT (Guy-Eugène-Ange-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Gurunhuel, le 3 janv. 1886 ; vic. à Plouec. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl 151e R. I.

Tué sur le front de l'Est, le 23 mai 1918.

Méd. Mil. posthume, 25 déc. 1920 (J. O., 2 juin 1921) : « Brave caporal. Mort pour la France, à son poste de combat, le 23 mai 1918, devant Limey. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LE DERFF (Jeanne-Marie), Sr Ignace-de-Montfort, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Belair-Monterblanc (Morbihan), le 10 avr. 1889 ; inf. Hôp. n° 42 à Jonzac et Hôp. du Dorat.

1° Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 22 juill. (J. O., 27 juill. 1920) : « Pendant plus de trois ans, a été affectée au service chirurgical de l'hôpital complémentaire n° 42 à Jonzac, comprenant 200 lits. A rempli ses fonctions avec compétence et dévouement. A été blessée au cours d'une opération chirurgicale. »

† LEDERLE (Francis-A.), *d'El Paso (E.-U.).*

Chapelain Armée américaine ; aum. à Fort-Stanton.

† de maladie contractée en service, en 1918.

† LE DÉVÉDEC (Louis), *des Pères Blancs.*

Né à Kerfourn (Morbihan), le 3 août 1882 ; missionn. dans l'Ouganda (Afrique centrale). — Revenu de l'Ouganda (déc. 1914) ; inf. à Neufchâteau ; hospitalisé pour fièvre typhoïde ; XVe Sect. I. M., A. O.

† à Salonique, en oct. 1916, de maladie contractée en service.

† LE DÉVÉHAT (Marie-Julienne), Sr Dominique, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Lanvaudan (Morbihan), le 20 déc. 1869 ; inf. à Monterblanc (1914) ; inf. Hôp. mil. de Vannes.

† à la maison-mère des Filles de Jésus, à Kermaria, de maladie contractée en service.

Méd. Hon. Ep. posthume vermeil, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des malades contagieux ; a contracté au cours de son service une affection grave à laquelle elle a succombé. »

LEDIEU (Marie), Sr Germaine, *des Petites Sœurs Infirmières des campagnes.*

Née à Briffons (P.-de-D.), le 2 nov. 1866 ; inf. à Combronde ; Hôp. compl. n° 75, Vichy (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 26 août (J. O., 29 août 1916). Le diplôme porte : « Affectée au service des typhiques, a toujours fait preuve d'un grand dévouement. A contracté une fièvre paratyphoïde très grave. »

2° Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

LE DIEU DE VILLE (Louise), Sr Ste-M.-Caroline, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Raday (Marne), le 29 avr. 1862 ; inf. à Chimay (Belgique), où elle fit partie, en 1918, du service d'Intelligence-Britannique (*la Dame Blanche*) en pays occupé ; couvent de Petite-Chapelle (Belgique).

1° Ordre Armée britannique, 8 nov. 1918 : « Pour sa vaillance et ses services distingués au front. »

2° Chev. « British Empire Order », 1918.

3° « War Medal », 1918.

4° Félicitations Roi Albert de Belgique, 1er juin 1919.

LE DIMNA (Jean), *des Frères de Ploërmel.*

Prof. — Mobilisé (S. A.) combattant.

Ordre 170e R. I., 1918 : « Au cours des combats du 18 au 25 juill., s'est montré d'un calme absolu et d'une bravoure exemplaire. Soldat intelligent et courageux. »

LE DIRAISON (Alphonsine), Sr St-Léonard, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Plouhinec (Morbihan), le 20 avr. 1880 ; inf. Hôp. n° 7 à St-Brieuc.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LEDIS (Alphonse), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Billy (L.-et-C.), le 21 janv. 1889 ; s.-diacre (1914) ; prêtre (15 août 1915); missionn. à Porto-Novo, Dahomey (1920) et à Anécho, Togo français. — Mobilisé (S. A.) serg. 113e R. I. (2 août 1914) ; s.-lieut. (3 juin 1915); lieut. (16 juin 1917); blessé et prisonnier au sud de Biermont (9 juin 1918). — Démobilisé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Argonne, Vauquois ; — **1915** : Vauquois ; — **1917** : Aisne ; — **1918** : Oise, Biermont. — Décédé à Anécho, le 20 juin 1922, des suites de la guerre.

Ordre Régiment, n° 576, 25 févr. 1919 : « Officier d'une haute valeur morale, commandant de compagnie d'une bravoure et d'un sang-froid éprouvés, animé d'un grand sentiment du devoir. Blessé sérieusement à son poste de combat. »

LE DOARÉ (François-Xavier), *des Pères Blancs.*

Né à Douarnenez (Fin.), le 18 mai 1887 ; diacre (1914) ; prêtre (29 juin 1916) ; missionn. au Soudan. — Mobilisé (S. A.) 4e Zouaves (1914) ; adjudant ; A. O. (avr. 1915) ; blessé (6 mai 1915). — Réformé n° 1.

Ordre Régiment, 1916 : « A fait preuve de la plus grande bravoure, et d'un sang-froid remarquable en entraînant sa section dans une contre-attaque hardie et brillante. »

† LE DŒUFF (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Saër, le 27 avr. 1894; sémin. à St-Vincent. — Mobilisé (S. A.) combattant (déc. 1914); blessé et versé S. X. ; au front, sur sa demande (1916); stage à St-Cyr; aspirant 264e R. I.

Tué, le 11 oct. 1918, près de St-Pierre-à-Arne.

1° Ordre 264e R. I., 1918 : « Volontaire pour l'exécution d'un coup de main sur un petit poste ennemi, a fait preuve d'un allant et d'un sang-froid remarquables, contribuant à la capture de trois Allemands. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 24 nov. 1920) : « Sous-officier modèle et exemple de bravoure. Chargé d'enlever une position ennemie solidement fortifiée, s'est acquitté de sa mission en faisant preuve de beaucoup de sang-froid et a pénétré le premier à la tête de quelques hommes. A été mortellement blessé, le 11 oct. 1918, au moment où il entrait dans la tranchée ennemie, près de Saint-Pierre-à-Arne. Sous-officier digne de tout éloge. A été cité. »

LE DOLÉDEC (Louis), *de St-Brieuc.*

Né à Plédran ; prêtre ; inst. Ecole St-Bernard de Bégard (1914); vic.-instit. à St-Jean-Kerdaniel. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M.; capl branc.-aum. 6e R. I. ; deux fois blessé. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun ; — **1918** : Lorraine, Moncel (20 févr.), Oise et Aisne.

1° Ordre 123e D. I., 1918 : « Brancardier-aumônier d'un courage à toute épreuve, s'est conduit d'une façon admirable aux combats du 20 au 25 août 1917. Le 20 févr. 1918, quoique faisant partie d'une unité de réserve, s'est offert pour remplacer un brancardier père de famille au combat de Moncel. »

2° Ordre Armée, 25 sept. (J. O., 29 déc. 1918) : « Aumônier volontaire. Pendant les journées du 10 au 28 août 1918, n'a cessé de nuit et de jour de parcourir les premiers rangs sous le feu ennemi, assurant la relève des blessés et les soins de son ministère. Le 12 août, marchant avec un détachement encerclé par l'ennemi, a contribué largement à l'entraîner dans la contre-attaque de dégagement. Blessé de deux balles, a continué son service. »

3° Méd. Mil., 23 oct. 1918 (J. O., 16 mars 1919) : « Exemple de dévouement, marchant toujours en première ligne avec les vagues d'assaut, fait l'admiration au bataillon et au régiment par son attitude au feu et sa haute tenue morale. Le 12 oct., blessé au cours de l'attaque, a continué à assurer son service avec la même ardeur et la même passion. Deux blessures antérieures. Deux citations. »

LE DORAN (Marie-Eugénie), Sr M.-Euphrasie, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié du Perrou.*

Née à Caurel (C.-du-N.), le 13 janv. 1882 ; inf. Hôp. aux. n° 9 à Cherbourg.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LE DORÉ (Jean), *de St-Brieuc.*

Né à Trémuson, le 10 août 1889 ; prof. à N.-D. Guingamp. — Récupéré (S. A.) 161e R. I. (22 déc. 1914); au front (17 févr. 1915); branc. (20 juill. 1915); aum. 40e R. A. C. (18 févr. 1916).

Blessé à Verdun, le 13 août 1917 ; † deux heures après, aux carrières d'Haudiomont.

1° Ordre 80e Brigade, nov. 1915 : « A été admirable de courage et de dévouement au cours du combat du 25 nov. 1915, où il a, sans relâche, relevé et pansé de nombreux blessés à découvert et sur un terrain battu. »

2° Ordre 40e R. A. C., n° 405, 2 nov. 1916 : « Excellent brancardier, très courageux, se portant toujours le premier au secours de ses camarades blessés. Vient de se signaler chaque jour de combat. »

3° Ordre 40e R. A. C., n° 548, 18 mai 1917 : « Le 28 avr., voyant une batterie violemment bombardée, est immédiatement venu remplir les devoirs de son ministère auprès de trois mourants et a ensuite aidé à transporter les blessés, donnant à tous l'exemple du plus grand calme sous le feu. »

4° Ordre 40e R. A. C., n° 569, 6 juin 1917 : « Brancardier d'un courage exemplaire, n'hésitant jamais à se porter au secours de ses camarades, quelle que soit la violence du tir de l'ennemi. Le 30 mai 1917, est resté plusieurs heures sous un bombardement d'une violence inouïe, à s'efforcer de dégager des canonniers ensevelis sous leur abri. Déjà cité trois fois. »

5° Ordre 165e D. I., n° 10 487/1, 18 août 1917 : « Brancardier d'un courage remarquable, d'un dévouement et d'une abnégation exemplaires, déjà cité quatre fois pour l'héroïsme dont il avait fait preuve en allant relever sous un feu violent de 150 ses camarades blessés. Blessé mortellement en allant relever sous un feu de 150 un maréchal des logis blessé. »

6° Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 7 oct. 1920: « Brancardier d'un courage remarquable, d'un dévouement et d'une abnégation exemplaires. Déjà cité quatre fois pour l'héroïsme dont il avait fait preuve en allant relever sous un feu violent de 150 ses camarades blessés. Blessé mortellement en allant relever sous un feu violent de 150 un maréchal de logis blessé. A été cité. »

LE DORTZ (Jean), *de Vannes.*

Né à Baud, le 12 janv. 1897 ; sémin. ; vic. à St-Jean-Brévelay. — Mobilisé (S. A.) 52e R. A. C. (7 janv. 1916) ; brig. ; 42/266e R. A. C. (25 mai 1919). — Démobilisé le 26 oct. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames (16 avr.), Fort de la Malmaison (23 oct.); — **1918** : Champagne, Mézières (27 sept.).

Ordre 151e R. A. C., 1917 : « Le 18 oct. 1917, ayant été violemment projeté contre les parois de la casemate lors de l'éclatement d'un canon, a continué aussitôt à servir la pièce voisine, son moral nullement affecté. »

LEDOS (Henri-Michel), *de Coutances.*

Né à Reffuveille, le 13 mai 1882 ; vic. à St-Nicolas de Coutances (1914); vic. à N.-D. de St-Lô. — Récupéré (S. A.) 2e R. I. (7 déc. 1914) ; Xe Sect. I. M. (1er janv. 1915) ; G. B. D./2 (5 févr. 1916) ; capl (13 déc. 1917). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (févr.-mars), Somme (sept.-oct.); — **1917** : Maisons-de-Champagne, Craonne (avr.), Flandres ; — **1918** : Armées Berthelot et Mangin.

Ordre 2e D. I., n° 256, 11 déc. 1918 : « A, comme brancardier, donné les meilleures preuves de courage et de dévouement. S'est particulièrement distingué dans les combats de Verdun et de la Somme, alors qu'il participait en première ligne à la relève des blessés de la Division. Toujours prêt à marcher avec le même entrain et le même empressement malgré les difficultés du terrain et la violence des bombardements. »

LEDOS (Jules), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Les Cresnays (Manche), le 26 oct. 1885 ; convers à Ironside. — Revenu du Canada ; mobilisé (S. A.) 2e R. I. C. (1914) ; 132e R. I. combattant (19 avr. 1915) ; branc. (14 juill. 1915) ; blessé à Tavannes (22 juin 1916). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Souain (27 sept.); — **1916 :** Verdun, Damloup (17-20 juin); — **1917 :** Chemin des Dames (17 avr.); — **1918 :** Lorraine, St-Mard, Roye, poursuite, occupation.

1° Ordre 132e R. I., n° 317, 3 juill. 1918 : « Seul survivant de l'équipe de brancardiers de la compagnie, s'est dévoué à prodiguer sans arrêt ses secours aux blessés, sous les plus violents bombardements, au cours des combats du 17 au 20 juin. »

2° Ordre 56e D. I., n° 149, 29 avr. 1917 : « Admirable brancardier, poussant au plus haut degré l'esprit de sacrifice. Méprise le danger. Le 16 avr. 1917, a fait preuve d'une grande bravoure en allant panser les blessés en terrain découvert, sous le feu de l'ennemi. »

3° Ordre 132e R. I., n° 87, 24 sept. 1918 : « Infirmier d'élite, faisant son devoir sans restriction, sans compter avec le danger, toujours volontaire pour les missions périlleuses, entraînant ses camarades par sa bonne humeur constante. »

LE DOUAREC (François-Charles-Marie-Joseph), *de St-Brieuc.*

Né à St-Brieuc, le 6 juill. 1879 ; prêtre inst. Ecole de St-Ilan. — Mobilisé (S. A.) aum. vol. 271e R. I. (9 août 1914) ; aum. aux. G. B. D./60 (10 oct. 1914) ; aum. tit. G. B. C./5 (10 juin 1917) ; trois blessures. — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Donchery, Moulin de Souain (31 oct.); — **1915 :** Bois Sabot, Souain (sept.); — **1916 :** Verdun, Thiaumont (juin); — **1917 :** Craonne ; — **1918 :** Fismes.

1° Ordre Armée, 11 nov. 1914 : « Donne, depuis le début de la campagne, des preuves continuelles du plus beau courage. Vers la fin du combat du 31 oct. 1914, devant le Moulin de Souain, alors que le terrain était encore battu par le feu violent des mitrailleuses, s'est porté courageusement au milieu des blessés pour leur apporter le secours de son ministère. »

2° Chev. Lég. Hon., 2 août (J. O., 29 août 1916) : « N'a cessé, depuis le début de la campagne, de faire preuve d'un dévouement et d'un courage remarquables ; le 30 juin 1916, a accompagné un bataillon qui se portait à l'attaque sous un bombardement des plus violents ; légèrement blessé, est venu se faire panser au poste de secours et est reparti immédiatement à l'endroit où le bombardement était le plus intense, faisant l'admiration de tous les officiers des corps voisins. A reçu deux autres blessures. Déjà cité à l'ordre de l'Armée. »

† LE DOUARIN (Gabriel), *de Vannes.*

Né à Moréac, le 10 avr. 1871 ; vic. à St-Avé. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (8 août 1914) ; Hôp. n° 1 Coll. St-Louis à Brest (août 1914) ; cap^{l} inf. — Réformé le 27 juin 1915.

† dans sa famille, à Moréac, le 4 déc. 1915, de maladie contractée en service, à l'Hôp. n° 1 de Brest.

† LE DOUARIN (Yves-Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Naizin, le 4 juill. 1893 ; tonsuré. — Récupéré (S. A.) inf. 7e R. I. T. (1914).

Tué, le 1er juin 1916, à Douaumont.

Méd. Mil. posthume.

LEDOUX (Alfred), *de Paris.*

Né en 1876 ; vic. à Ste-Marie-Madeleine. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M. ; inf. Amb. 12/21. — Démobilisé en févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 28 janv. (J. O., 8 févr. 1916).

LEDOUX (Louis), *de Rouen.*

Né à Ingouville-sur-Mer (S.-I.), le 8 avr. 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Valéry-en-Caux. — Mobilisé (S. A.) 39e R. I. (9 sept. 1915) ; cap^{l} ; blessé (1916). — Démobilisé le 4 avr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Souchez (21 févr.), Verdun, Fleury-devant-Douaumont (juin).

Ordre 39e R. I., n° 558, 25 août 1916 : « Caporal signaleur d'une bravoure remarquable, a été gravement blessé dans les combats de Fleury-devant-Douaumont en assurant la liaison sous un bombardement des plus violents. »

† LEDOUX (Louis-Eugène), *de Vannes.*

Né au Palais, le 20 oct. 1897 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 94e R. I. (août 1916) ; au front 294e R. I. (juill. 1917).

Tué dans les Vosges, le 1er août 1917.

1° Ordre 294e R. I., n° 255, 16 août 1917 : « Très bon soldat, brave et courageux. Tué glorieusement à son poste de combat, le 1er août 1917. »

2° Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 21 nov. 1920). Même texte que ci-dessus.

LEDOUX (Louise-Mathilde), Sr M.-Rodriguez de Sion, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Toury (E.-et-L.), le 21 juin 1868 ; en résidence à Smyrne.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 29 juill. (J. O., 8 sept. 1921).

LEDOUX (Madeleine-Marie-Alice), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Bourbourg (Nord), le 3 sept. 1893 ; inf. diplômée Hôp. aux. n° 52 à Bourbourg.

1° Palme S. S. B. M. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LE DRÉAU (Jean), *de Quimper.*

Né à Cloître-Pleyben, le 16 févr. 1897 ; sémin. de St-Vincent. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (janv. 1916) ; stage à St-Cyr, aspirant 203e R. I. (29 déc. 1917).

Blessé, le 17 avr. 1918 ; † le lendemain, à l'Amb. 3/44.

Méd. Mil. posthume.

LE DRET (Yves), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Trédrez (C.-du-N.), le 27 mars 1877 ; dir. Ecole française de Berry-House (île de Jersey). — Revenu de l'île de Jersey ; mobilisé (S. A.) inf. 73e R. I. T. (août 1914) ; deux blessures (29 oct. 1914) ; cap^{l} ; interprète 3e Div. Cav., Armée anglaise ; maréchal des logis (janv. 1918).

1° Ordre 78e R. I. T., n° 135, 2 oct. 1916 : « Brave caporal, très dévoué, a reçu deux blessures, le 29 oct. 1914. Est resté au front. »

2° Croix de guerre belge, 13 févr. 1918.

3° Méd. Mil.

LE DROGO (Yves), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Neuillac (Morbihan), le 5 mai 1895 ; scolast. Mobilisé (S. A.) 2e R. I. C. (9 sept. 1915) ; blessé au Bois-des-Loges (31 déc. 1916) ; cap^{l} (11 juill. 1916) ; retour au front, 24e R. I. C. (1er mars 1917) ; serg. (12 juin 1918). — Démobilisé le 16 sept. 1919.

1° Ordre 24e R. I. C., 26 juin 1918 : « A fait preuve d'un calme et d'un sang-froid remarquables sous un feu violent d'obus et de torpilles de tous calibres. Une blessure antérieure. »

2° Ordre 24e R. I. C., n° 350, 16 déc. 1918 : « Très bon sous-officier. A exécuté de nuit une reconnaissance particulièrement difficile et a apporté au capitaine de précieux renseignements. Le 7 nov., à la tête de sa demi-section et avec un élan remarquable, s'est emparé d'un lieu habité fortement défendu par l'ennemi. Une blessure et une citation antérieures. »

LE DROUMAGUET (André), *de Nevers.*

Né à Montpont-en-Bresse (S.-et-L.), le 18 nov. 1898 ; sémin. (1914) ; prof. au Petit Séminaire de Corbigny. — Mobilisé (S. A.) 3e Zouaves (19 avr. 1917) ; au front (15 oct. 1917) ; 3e Zouaves de marche (8 janv. 1918) ; 16e E. T. E. M. (16 juill. 1919) ; 3e Zouaves (17 juill. 1919) ; cap^{l} (25 sept. 1919. — Démobilisé le 15 juin 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Lorraine (janv.), Somme (mars), Hangard-en-Santerre, Moreuil (8 août), Oise, Aisne, Ardennes, Hirson, Belgique.

1° Ordre 37e D. I., n° 40, 1918 : « Agent de liaison courageux et dévoué. Au cours des opérations des 8, 9 et 10 août 1918, a accompli avec le plus grand sang-froid et le plus beau courage toutes les missions qui lui ont été confiées. »

2° Ordre 3e Zouaves, 1918 : « Agent de liaison courageux et dévoué. A rempli, au cours des dernières opérations, du 28 août au 10 sept., avec intelligence et sang-froid, toutes les missions qui lui furent confiées. »

LE DRU (Clémence-Marie-Isabelle), Sr M.-de-l'Annonciation, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié de Deauville.*

Née à Chicheboville (Calvados), le 2 oct. 1880 ; inf.-major Hôp. aux. n° 16 à Deauville-sur-Mer.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 31 oct. (J. O., 11 nov. 1916).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEDRU (Gabriel-Pierre), *du Mans.*

Né au Mans, en 1886 ; vic. à N.-D. de la Couture au Mans. — Mobilisé (S. A.) inf. 17e R. A. C. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Division, juin 1918 : « Infirmier d'une très grande conscience et d'une très haute valeur morale, a assuré en toutes circonstances et sous les bombardements les plus violents des soins précieux aux blessés. En l'absence du médecin du groupe évacué, a assuré le service du groupe avec un dévouement sans égal au cours d'une épidémie. »

LEDU (Francine), Sr Ste-Lucie, *des Trinitaires de Valence.*

Née à Plévenon (C.-du-N.), le 20 nov. 1855 ; inf. Hôp. « La Providence », Dinard-St-Enogat.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 19 oct. (J. O., 29 oct. 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un dévouement remarquable et d'une abnégation absolue auprès des malades contagieux. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LEDUBY (Pierre), *des Pères du St-Esprit.*

Né en 1888 ; aspirant missionn. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; fièvre typhoïde (20 août 1915) ; au front, auto-chir. 10 ; G. B. D. 19/74 (janv. 1918) ; 2e Tir. Marche ; grièvement blessé (8 juill. 1918).

† le 4 mai 1919, à l'Hôp. Cochin, des suites de ses blessures.

Méd. Mil., 1918 : « Excellent soldat, très brave et plein d'entrain. Le 8 août 1918, s'est vaillamment conduit au cours de l'attaque des lignes ennemies devant Moreuil, mettant en batterie son fusil-mitrailleur malgré le feu des mitrailleuses adverses afin de les contrebattre. A été grièvement blessé le même jour, devant le village de Plessier. »

† LEDUC (Albert-Victor-Jules), *de Coutances.*

Né à St-Maurice, le 6 avr. 1892 ; sémin. — En service (S. A.) maréchal des logis 7e R. A. C. (2 août 1914) ; 10e R. A. C.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Artois (oct.). — Blessé, le 6 oct. 1914, près du village de Warlus (P.-de-C.) ; † le même jour. Inhumé à Warlus.

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 13 mai 1921) : « Excellent sous-officier, d'une bravoure remarquable. Tombé glorieusement pour la France, le 6 oct. 1916, à Arras. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEDUC (Georges), *de Blois.*

Né à Rouen (S.-I.), le 13 juill. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 287e R. I. (6 août 1914) ; blessé à Verdun (20 mai 1916) ; 63e R. A. C. (juin 1917) ; versé S. X. 20e S. E. M. R. (déc. 1917). — Démobilisé le 16 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Vailly ; — **1915 :** Soupir, Pontavert ; — **1916 :** Verdun, Mort-Homme.

Ordre 287e R. I., n° 144, mai 1916 : « Soldat téléphoniste. Le 20 mai 1916, blessé à son poste, n'a pas voulu le quitter avant d'être relevé et après s'être assuré que le service fonctionnait. »

LEDUC (Georges), *de Lille.*

Né à Auberchicourt, en 1883 ; licencié en philosophie, prof. Instit. du S.-C. de Tourcoing (1914) ; prof. Instit. N.-D. des Victoires de Roubaix. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. ; inf.-major. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre C. A. : « S'est fait remarquer par sa manière de servir et son dévouement. Au front depuis le début de la campagne, a été détaché comme volontaire pendant un mois dans un poste chirurgical avancé soumis aux bombardements. »

LE DUC (Jean-François-Marie), *de Quimper.*

Né à Henvic, le 23 juill. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (2 août 1914) ; serg.-major. — Démobilisé le 30 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Belgique, Marne, Somme, Albert, La Boisselle (28 sept.-déc.); — **1915 :** Champagne, Tahure (25 sept.-6 oct.); — **1916 :** Verdun (27 mars-20 avr., oct.-janv. 1917); — **1917 :** Aisne, Chivres, Quincy-sous-le-Mont (avr.), Chemin des Dames (5 mai), Fort de La Malmaison (oct.); — **1918 :** Somme, Boulogne-la-Grasse, Rollot, Mortemer (22 mars-3 avr.), Chemin des Dames (28 mai), Champagne, Souain, Sommepy, Arne (26 sept.-11 nov.).

1° Ordre 62e R. I., 7 oct. 1918 : « Plein d'entrain et d'énergie. S'est offert dans l'accomplissement de missions des plus périlleuses dans l'affaire Perthes-Tahure. »

2° Ordre 62e R. I., 7 juin 1918 : « Sous-officier s'étant fait remarquer par son courage et son sang-froid sous un violent bombardement par obus à gaz et de gros calibre, nuit du 26 au 27 mai 1918. Se trouvant dans un village cerné par les patrouilles ennemies, a réussi à s'échapper sous le feu de l'infanterie allemande, sauvant ainsi la comptabilité de la compagnie. »

LEDUCQ (Marie), Sr Gabrielle-de-Sales, *des Visitandines de Boulogne.*

Née à Marquise (P.-de-C.), le 23 févr. 1857 ; inf. Amb. du monastère de la Visitation, Boulogne-sur-Mer.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEDUEY (Gabrielle-Laurentine), Sr M.-Madeleine, *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à Bretteville (S.-I.), le 22 janv 1872; inf. au sanatorium nº 36 *bis* à Oissel.

1º Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.
2º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE DUGUE (Théodore), *de Vannes.*

Né à L'Ile-aux-Moines, le 18 oct. 1888 ; vic. instit. à Mendon (1914) ; dir. Grand Séminaire, Vannes (1919). — Récupéré (S. A.) 3e R. I. C. (27 févr. 1915) ; 2e R. I. C. de Marche (1er mai 1915) ; inf. 52e R. I. C. (30 juin 1915) ; 2e R. I. C. (30 mars 1919). — Démobilisé le 26 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames (16 avr.), Verdun ; — **1918 :** Château-Thierry, Bois-le-Roy (15-23 juill.).

1º Ordre 52e R. I. C., nº 287, 1er juill. 1917 : « Infirmier très courageux et très dévoué, s'est distingué dans l'exercice de ses fonctions aux endroits les plus exposés, aux attaques de Champagne (1915), de la Somme (1916) et de l'Aisne (16 avril 1917). »

2º Ordre 59e R. I. C., nº 432 bis, 13 août 1918 : « Infirmier très dévoué, s'est fait remarquer par son zèle et son courage durant la période d'opérations du 15 au 23 juill. 1918. »

LEEMANS (Adelin-Joseph), *de Namur.*

Né à Pry (Belgique), le 27 août 1879; curé de Fooz-sur-Meuse. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb./5e D. A. (4 août 1914) ; aum. bén. D. D./5e D. A. ; Trains sanit. (12 janv. 1916) ; inf. Dinard (nov. 1917). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser.

1º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
2º Méd. Victoire, 1919.
3º Méd. Yser, 1930.

LEEN (Ambroise), *de Liége.*

Né à Grootebrogel (Belgique), le 25 déc. 1872 ; curé à St-Rémi, à Huy (1914) ; doyen de la collégiale N.-D. à Huy (1920). — Membre du Corps d'observation anglais.

1º « War Medal » anglaise, 1919.
2º Méd. Victoire, 1919.
3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEFAUCHEUR (Jeanne), Sr St-Edmond-de-la-Ste-Face, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Rouen (S.-I.), le 17 mars 1867 ; inf. clinique du Dr Moulonguet, Amiens (1914) ; Hôp. compl. nº 5, Amiens.

1º Croix de guerre, Ordre Armée, 8 mai 1919 : « En service dans les formations sanitaires d'Amiens, s'y est montrée, pendant toute la campagne, admirable de dévouement et de charité autant que digne de tous éloges par son sang-froid dans les moments critiques. Lors de l'évacuation de la ville par les Allemands, en 1914, n'a pas craint, malgré les menaces de l'ennemi, de cacher dans les caves de nombreux blessés, réussissant ainsi à les soustraire à la captivité. »

2º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **LE FAUCHEUX (Marie),** Sr Valérie, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Lantillac (Morbihan), le 8 nov. 1869 ; inf. Hôp. de Sousse.

Décédée, le 4 nov. 1918, de maladie contractée en service.

† **LEFEBVRE,** *de Nancy.*

Né à Vergaville, le 15 mai 1851 ; curé d'Ancerviller. — Aum. Hosp. Villemin-Maringer, Nancy ; otage des Allemands (sept. 1914) ; évacué de sa paroisse par l'autorité militaire (1914).

† de maladie contractée en service à l'Hosp. Villemin-Maringer, le 8 févr. 1918.

LEFEBVRE (Adelina-Marie), Sr St-Emilien, *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à Bolbec (S.-I.), le 18 nov. 1860 ; dir. Hôp. à Bacqueville.

1º Insigne spécial S. S. or, 1919.
2º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEFEBVRE (Alice-Ernestine-Marie), Mère M.-de-St-Longin, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Paris, le 22 août 1880 ; en résidence à Versailles (1914) ; sup. à Nimègue, Hollande (1914-1918).

Méd. Rec. Fr. bronze, 26 juill. 1918 (J. O., 2 avr. 1919) : « Hospitalise une quarantaine de petits garçons français ; veille maternellement sur leur santé et les soigne avec beaucoup de dévouement ; leur donne, en outre, et dans de bonnes conditions, une instruction basée sur nos programmes scolaires. »

† **LEFEBVRE (Auguste-Louis-Valentin),** *de Luçon.*

Né à Mareuil-sur-Lay, le 27 févr. 1883. — Mobilisé (S. A.) 3e R. I. C. (2 août 1914) ; 1er R. I. C. (1er nov. 1914) ; 34e R. I. C. (1er juin 1916) ; s.-lieut. ; prisonnier (mars 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Bois-le-Prêtre ; — **1916 :** Barleux ; — **1917 :** Orient. — † de ses blessures, à Lapatitza, près Monastir, le 20 mai 1917.

1º Ordre 1er C. A. C., 9 août 1915 : « Le 9 août, commandant un peloton en première ligne et ses postes avancés étant attaqués violemment, s'y est résolument porté et a contribué, par son calme et son esprit de décision, à repousser l'ennemi. A été blessé. »

2º Ordre 1er R. I. C., 18 août 1915 : « Occupant avec sa section une tranchée battue le jour et la nuit par des obus de gros calibre, n'a cessé de donner le plus bel exemple de mépris du danger ; a fait refaire sous le feu de l'artillerie, jusqu'à trois fois dans la même journée, sa tranchée éboulée, et, par des dispositions judicieusement prises, a obtenu le minimum de pertes. »

3º Ordre Brigade, 27 août 1916 : « Officier très brave. Le 20 juill. 1916, après avoir conduit sa section à l'attaque, sous de violents feux d'artillerie et de mitrailleuses, a pris le commandement de sa compagnie et l'a assuré avec beaucoup de sang-froid dans des circonstances particulièrement difficiles. »

4º Chev. Lég. Hon. posthume, 20 juill. (J. O., 14 août 1920) : « Officier ayant la plus haute conception du devoir. Tué glorieusement, le 20 mai 1917, au poste d'honneur qui lui avait été confié. Croix de guerre avec palme. »

† **LEFEBVRE (Charles),** *de Cambrai.*

Né à Carrières, le 6 oct. 1888 ; prêtre le 5 juill. 1914. — Mobilisé (S. A.) capl 73e R. I. (3 août 1914) ; blessé (15 sept. 1914) ; serg. 402e R. I. (mai 1915) ; 111e R. I. ; stage à Epinal (1917) ; s.-lieut. 305e R. I. (sept. 1917).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1918 :** offensive allemande sur l'Aisne. — Blessé près de Château-Thierry ; † de ses blessures, le 23 juill. 1918.

1º Ordre 11le R. I., 1916 : « Blessé à la bataille de la Marne et affecté à un régiment de formation nouvelle sitôt guéri. A montré, en Champagne, le plus grand mépris du danger, assurant la liaison entre le régiment et le poste de secours, dans des conditions difficiles. A su, en toutes occasions, stimuler le zèle des brancardiers par son exemple. »

2º Ordre Armée, 1917. Même texte que ci-dessous.

3º Chev. Lég. Hon. posthume, 27 avr. (J. O., 22 juin 1920) : « Jeune officier d'une grande bravoure. S'est élancé à la tête de la première vague avec le plus beau courage, électrisant par son allant et son ardeur ses hommes. Blessé grièvement est mort des suites de ses blessures. A été cité. »

LEFEBVRE (Charles-Arthur), *de Soissons.*

Né à Seraucourt-le-Grand, le 29 sept. 1862; curé-doyen de La Capelle (1914); curé-doyen de Guise.

Enlevé une première fois et incarcéré à Vervins (mai-nov. 1916); enlevé une douxième fois et mis en surveillance à Sains-du-Nord (août 1917-nov. 1918).

Méd. Victimes Invasion bronze, 24 avr. (J. O., 4 mai 1922).

LEFEBVRE (Charles-Laurent), *de Verdun.*

Né à Bréhéville, le 11 avr. 1887; vic. à Revigny (1914) ; curé à Bure. — Récupéré (S. A.) IIe Sect. I. M. (15 févr. 1915) ; inf. 151e R. I. (1er déc. 1915) ; blessé (14 mars 1916) ; intoxiqué (26 août 1918). — Démobilisé le 1er mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Côte du Poivre, Somme (oct.); — **1917 :** Aisne (17 avr.); — **1918 :** Soissons, Sancerre (26 août).

Ordre 154e R. I., nº 270, 9 oct. 1916 : « Au cours des dernières affaires de la Somme, du 20 sept. au 5 nov., s'est distingué par son mépris du danger en allant porter secours à ses camarades à plusieurs reprises, en première ligne, dans des points très battus par l'artillerie. Avait déjà été blessé le 14 mars 1916, sous Verdun, en transportant un blessé sous le feu de l'ennemi. »

† **LEFEBVRE (Georges-Sénateur),** *de Rouen.*

Né à Rouen, le 11 janv. 1894 ; sémin. — Ajourné (sept. 1914) ; mobilisé (S. A.) 150e R. I. (10 août 1916) ; agent de liaison 350e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Somme. — Tué à Crivesnes, en mars 1918.

Méd. Mil. posthume.

† **LEFEBVRE (Henri-Octave-René),** *de Bayeux.*

Né à Escures-sur-Favières, le 28 août 1884 ; vic. à N.-D. de Guibray à Falaise. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; G. B. D./5.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Charleroi, Guise ; — **1915 :** Artois. — Tué à Neuville-St-Vaast, le 27 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 11 mai 1920) : « Excellent brancardier, faisant constamment preuve de courage et de dévouement. Mort glorieusement pour la France, le 27 sept. 1915, à Neuville-Saint-Vaast. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEFEBVRE (J.), *de Tournai.*

Curé de Wasmes (Belgique).

Croix civique 1914-1918 3e cl., 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

† **LEFEBVRE (Jacques),** *P. Cie de Jésus.*

Né à Roubaix (Nord), le 5 nov. 1888 ; prof. Coll. d'Antoing. — Revenu de Belgique ; récupéré (S. A.) Ire Sect. I. M. (1914) ; Hôp. dépôt nº 49, Berck-Plage (1915); Hôp. contagieux, A. O. (oct. 1915); automobiliste serv. sanit. nº 86, A. O. (sept. 1916); 3e peloton E. O. R. (1918) ; s.-lieut. T. M./422 (juin 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** retraite de Serbie ; — **1917 :** Vosges ; — **1918 :** Soissons. — † de la grippe espagnole, le 5 oct 1918, à l'Amb. de Pontdron.

Ordre Direction Serv. Auto., 1918 : « Résidant en Belgique au début des hostilités, a fait preuve de courage en franchissant à ses risques et périls les lignes ennemies pour venir se mettre à la disposition des autorités militaires. Affecté au Service de santé, puis au Service automobile, a toujours fait vaillamment son devoir, notamment à la section sanitaire nº 86, citée à l'ordre du jour de l'armée serbe. »

LE FEBVRE (Jean-Marie), *des Capucins.*

Né à Ploemeur (Morbihan), le 23 avr. 1875 ; missionn. prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 88e R. I. T. (2 août 1914) ; G. P., Belle-Ile (1er sept. 1914-25 mars 1915) ; capl ; serg.-fourrier ; aum. mil. Dardanelles (20 juin 1915) ; Moudros (24 déc. 1915); Salonique (1er mars 1916). — Démobilisé le 22 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** presqu'île de Gallipoli, Sedd-ul-Bahr (8 juill.-24 déc.), Moudros (24 déc.-1er mars 1916); — **1916-1919 :** campagne de Salonique (1er mars 1916-25 avr. 1919).

Ordre Division, 27 janv. 1919 : « Au corps expéditionnaire d'Orient depuis le 7 juill. 1915, puis à l'armée d'Orient jusqu'en 1919. A participé à toute la campagne des Dardanelles, dans la presqu'île de Gallipoli, à Sedd-ul-Bahr. Malgré des bombardements quotidiens, a toujours exécuté son service avec autant de calme que de sang-froid. »

† **LEFEBVRE (Joseph-Paul-Marie-Gabriel),** *de Lille.*

Né à Amiens (Somme), le 18 févr. 1892 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 205e R. I. (11 août 1914).

Tué à Sapigneul, le 23 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 14 oct. 1920) : « A toujours servi en brave et excellent soldat, donnant en toutes circonstances la valeur de son dévouement. Tombé glorieusement pour la France, le 23 sept. 1914, à Sapigneul. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **LEFEBVRE (Léon-Louis-Joseph),** *de Lille.*

Né à Leers, le 16 oct. 1884 ; sémin.

Pris par les gaz à Leers ; au recul des Allemands, évacué sur Roubaix ; † des suites de l'intoxication.

† **LEFEBVRE (Louis),** *des Capucins.*

Né à Séclin (Nord), le 24 oct. 1888; clerc prof. prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) serg. 43e R. I. (2 août 1914) ; s.-lieut. (sept. 1914).

Tué d'une balle au front à Mesnil-lez-Hurlus, le 16 févr. 1915, en attaquant à la tête de ses hommes une tranchée ennemie.

1º Ordre 1er C. A., nº 299, 8 mars 1915 : « A entraîné sa section avec une énergie et un courage remarquables à l'assaut d'une tranchée ennemie, au nord de Beauséjour. A réussi à s'en emparer et est tombé mortellement blessé après l'accomplissement de son devoir. »

2º Chev. Lég. Hon. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 25 janv. 1920). Même texte que ci-dessus.

LEFEBVRE (Maria), Sr Bernadette-Marie, *des Sœurs de la Providence de Champion.*

Née à Arlon (Belgique), le 7 mars 1885; inf. prison à Anvers.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 21 juin (Moniteur, 24 juin 1920).

LEFEBVRE (Marie-Constantine), Mère Ste-Marthe, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Gommerville (S.-I.), le 14 sept. 1869 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.
2° Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.

† **LEFEBVRE (Marthe)**, Sr Ste-Philomène, *des Sœurs de la Providence d'Evreux.*

Née à Rouen (S.-I.), le 21 avr. 1883 ; inf. Hôp. de Conches ; inf.-major Hôp. aux. n° 12 à Evreux.

Décédée des suites de fatigues de guerre, à Evreux.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEFEBVRE (Pierre), *P. Cie de Jésus.*

Né à Tournai (Belgique), le 17 janv. 1873 ; en résidence à Bruxelles, Coll. St-Michel.

Méd. civique 1914-1918 2e cl., 15 févr. (Moniteur, 18 févr. 1921).

LEFEBVRE (Pierre-Arsène-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lille (Nord), le 21 mars 1877 ; prêtre. — Engagé aum. vol. 77e D. I. (oct. 1914) ; G. B. D./14 (1915) ; intoxiqué (1916) ; aum. Amb. 1/1, Aix-la-Chapelle (mai 1919) ; aum. Place de Bonn.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme ; — **1917** : Ailette, Coucy-le-Château, Forêt de Coucy, Chemin des Dames ; — **1918** : Somme, Lassigny, Roye, Marne.

1° Ordre 77e D. I., 8 juin 1915 : « Aumônier divisionnaire. Déjà connu dans la Division pour le calme et le sang-froid avec lesquels il circule toujours jusque dans les premières lignes. A servi de guide aux équipes de brancardiers divisionnaires circulant constamment entre les refuges de blessés les plus avancés et entraînant le personnel dans des endroits souvent fort exposés. »

2° Chev. Lég. Hon., 1er août (J. O., 27 août 1915) : « Depuis son arrivée à la Division, oct. 1914, n'a jamais cessé de se rendre journellement dans les postes les plus avancés, vivant très près des hommes, qui le connaissent bien. A contribué à maintenir chez eux un moral élevé. Est toujours à l'endroit le plus avancé où il puisse se rendre au moment de l'action. »

3° Ordre 77e D. I., 1916 : « Poursuit avec une âme héroïque sa mission d'encouragement et de consolation. Toujours aux premières lignes quand la bataille fait rage, s'est particulièrement distingué aux combats des 4 et 5 sept., des 18, 21 et 29 oct. Le 21, a réussi, au prix des plus grands dangers, à communiquer avec des isolés, à travers un terrain bouleversé par le bombardement. Le 29, malgré un commencement d'intoxication par les gaz, n'a cessé d'apporter aux combattants et aux blessés le réconfort d'une présence qui leur est devenue chère. »

4° Ordre 60e B. C. P., 1917 : « Pendant les attaques des 7, 8 et 9 nov. 1917, n'a cessé de soutenir le moral des chasseurs du bataillon jusque dans les entonnoirs de la première ligne et a apporté au commandant des renseignements précieux sur les positions de l'ennemi en retraite. »

5° Ordre 33e C. A., 1917 : « Aumônier pénétré d'un haut sentiment de son rôle et exerçant, par son exemple et sa flamme patriotique, une influence considérable sur les troupes. Au cours de l'opération offensive, a fait l'admiration de tous par son courage simple et résolu, son abnégation et son dévouement absolu aux blessés et aux morts, dans un terrain particulièrement difficile, en butte à un bombardement souvent violent. »

6° Ordre 159e R. I., 1918 : « Pendant trois jours d'une âpre bataille, du 29 au 31 mars 1918, s'est prodigué sans compter sur la ligne de feu, donnant à tous l'encouragement de son exemple et le réconfort de sa parole. »

7° Ordre Régiment. Texte manque.

8° Ordre Armée, 8 déc. 1918 (J. O., 22 févr. 1919) : « Légendaire à la Division pour sa bravoure et son dévouement inépuisables, s'est encore signalé au cours des opérations du 14 oct. au 3 nov. 1918, en particulier le 24 oct., où, au cours d'une contre-attaque allemande il a sauvé deux blessés tombés sous un violent barrage d'obus à gaz et a lui-même été intoxiqué. »

9° Off. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921).

LEFEBVRE (Pierre-Victor-Emmanuel), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Ste-Menehould (Marne), le 28 avr. 1870 ; prof. — Mobilisé (S. A.) adjudant, 2e S.-Intendance Verdun (2 août 1914) ; off. d'adm. 3e cl., Intendance IIe Armée (19 mars 1915) ; off. d'adm. 2e cl., Intendance VIe Armée (19 mars 1917). — Démobilisé le 20 févr. 1919.

1° Ordre Intendance 2e Armée, 29 juin 1916 : « Bien qu'appartenant au service des bureaux, s'est présenté volontairement pour un service d'exploitation local particulièrement délicat et périlleux qu'il n'a cessé d'assurer, au mépris de sa vie, d'une façon parfaite, sans souci des obus, pendant plus de soixante jours, sauvant d'une destruction certaine des marchandises représentant une valeur très élevée et donnant ainsi un bel exemple de courage et de dévouement. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 oct. 1920).

LE FEBVRE DE LADONCHAMPS (Geneviève), *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Ladonchamps (Lorraine), le 23 nov. 1892 ; inf. Hôp. aux. à Châlons-sur-Marne.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 25 mars 1920.

LEFEBVRE DU PREY (Yvonne), Sr M.-Raoul, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à St-Omer (P.-de-C.), le 26 mars 1878 ; inf. Hôp. mil. de St-Omer.

1° Méd. Rec. Fr. argent, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « A, comme infirmière bénévole et même comme infirmière-major, dans différentes formations hospitalières, donné des soins personnels aux blessés et aux malades, du 15 août 1914 au 15 oct. 1918 ; est restée continuellement, pendant les nombreux bombardements de Saint-Omer, auprès de ses blessés non évacuables, les encourageant par sa présence et sa vaillance, transportant elle-même ceux qu'effrayaient les éclatements de bombes, et a ainsi montré, dans des heures critiques, une abnégation et une fermeté d'âme exemplaires. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 18 mai 1920).

LEFEUVRE (Marie-Louise), Sr St-Dominique, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Juilley (Manche), le 25 mars 1879 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.
2° Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.

LE FÉVÈRE DE TEN HOVE (Ernest), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Tournai (Belgique), le 10 sept. 1875 ; prêtre Abbaye de Forges-lez-Chimay. — Evadé de Belgique par la Hollande (1917) ; engagé vol. pour le front ; branc. ; aum. mil.

1° Croix de guerre, 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEFÈVRE (Alfred), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Louvignies-Quesnoy (Nord), le 23 mars 1892 ; prêtre Abbaye de Forges-lez-Chimay. — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. (2 août 1914) ; évacué pour fièvre typhoïde (janv. 1915) ; 401e R. I. (mai 1915) ; branc.-inf. — Démobilisé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918** : Belgique, Guise, Marne, Reims, Champagne, Douaumont, Vaux, Somme, Flandres, St-Quentin, poursuite.

1° Croix de guerre. Texte manque.

2° Ordre 401e R. I., déc. 1917 : « Infirmier très courageux et du plus grand dévouement ; volontaire pour toutes les missions, a demandé à suivre, le 15 déc., son bataillon à l'assaut ; enseveli sous les décombres du P. S. détruit par un obus, a demandé que l'on dégage d'abord un de ses camarades blessé. »

3° Ordre Brigade, n° 213, 3 sept. 1918 : « Infirmier modèle d'un dévouement absolu, d'une constance inlassable et d'une modestie remarquable qui lui ont fait affronter les missions difficiles sans hésiter ; déjà cité deux fois. »

† **LEFÈVRE (Camille-Elisée)**, *de Versailles.*

Né à Emancé, le 21 août 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 4e R. I. (sept. 1914) ; au front (24 nov. 1914) ; cap1 (mars 1915) ; serg. (avr. 1915) ; blessé en Argonne (13 juill. 1915) ; retour au front (15 déc. 1915) ; élève off. (12 févr. 1916) ; au front s.-lieut. 4e R. I. (avr. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Argonne (fin nov.-juill. 1915) ; — **1915** : Argonne (déc.-févr. 1916) ; — **1916** : Verdun (23 août). — Blessé, le 23 août 1916, à Verdun ; † à l'Amb. de Froidos (Meuse), le 3 sept.

1° Ordre 9e D. I., 1915 : « A fait preuve d'une grande bravoure au cours d'une contre-attaque qui a arrêté l'offensive ennemie. »

2° Chev. Lég. Hon., 24 août (J. O., 6 oct. 1916) : « Officier d'une haute valeur morale et d'un courage remarquable. Blessé une première fois, le 13 juill. 1915, a été atteint à nouveau d'une grave blessure, le 23 août 1916, dans un poste avancé d'où il observait les positions ennemies. Déjà cité à l'ordre. »

LEFÈVRE (Charles-Louis-Joseph), *de Soissons.*

Né à Marle, le 15 mai 1865 ; curé de Cilly. — Dégagé de toute obligation mil. et resté à son poste durant l'occupation allemande.

1° Ordre du Pays (J. O., 11 févr. 1921) : « S'est efforcé pendant l'occupation de maintenir intact le moral de ses compatriotes en leur affirmant, dans ses sermons, sa foi en la victoire finale des armées françaises. A été condamné à la prison, pour ce fait, à plusieurs reprises. »

2° Méd. Victimes Invasion bronze, 30 mai (J. O., 31 mai 1924) : « Emprisonné à sept reprises. »

3° Méd. Rec. Fr. argent.

LEFÈVRE (Françoise-Marie-Léonie), Sr Auguste, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Villiers-au-Lieu (H.-M.), le 31 oct. 1874 ; inf. Hôp. à Bougie.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 8 juill. (J. O., 10 juill. 1920).

LEFEVRE (Hélène), Sr Constance, *des Franciscaines de Calais.*

Née à St-Corneille (Sarthe), le 19 nov. 1844 ; inf. à Souchez, Bouchain et Thonon (1914-1919) ; Hôp. aux. n° 14. — Décédée, le 24 mai 1920, à Caffiers.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er janv. 1921.

† **LEFÈVRE (Joseph)**, *de St-Brieuc.*

Né à Allineuc, le 19 mai 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. C. (10 janv 1916) ; cap1 fusilier-mitraill. 7e R. I. C.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Bois des Zouaves (15 juill.). — † le 16 juill. 1918, dans une Amb. du front, des suites de blessures.

1° Ordre Armée, 29 juill. 1918 : « Caporal fusilier-mitrailleur, modèle de courage et de sang-froid. Est resté à son poste de combat avec son équipe, sous un bombardement des plus violents. A contribué, par ses feux, au ralentissement de l'avance ennemie. Blessé très grièvement, n'a pas moins continué à rester à son poste, encourageant son équipe et montrant un réel mépris du danger. N'a évacué la position que sur l'ordre de son chef et après avoir eu son fusil-mitrailleur brisé. »

2° Méd. Mil. posthume, 24 sept. (J. O., 8 déc. 1920) : « Caporal brave et courageux, ayant toujours eu sous le feu une très belle conduite. Mort glorieusement, le 16 juill. 1918, des suites de blessures reçues en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEFEVRE (Louis-François), *des Franciscains.*

Né à Cherbourg (Manche), le 8 juill. 1890 ; prov. de St-Denys, prof. — Récupéré (S. A.) combattant (23 mai 1917) ; canonnier-servant ; téléphoniste ; vaguemestre 145e R. A. L. ; Mission Reinach en Orient.

Ordre 145e R. A. L., 1918 : « Téléphoniste d'une conscience et d'un sang-froid remarquables. Sa batterie étant fréquemment prise à partie par l'artillerie ennemie, a toujours assuré, même sous les plus violents bombardements, son service de téléphoniste, permettant ainsi à son commandant d'unité de remplir parfaitement les missions qui lui étaient confiées. »

LEFÈVRE (Louise), Sr M.-Alice, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Htes-Rivières (Ardennes), le 12 oct. 1894 ; inf. Hôp. n° 2 et Hôp. n° 15 à Besançon.

1° Palme C. R. F. bronze, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEFÈVRE (Lucien), *de Rouen.*

Né au Havre, le 17 déc. 1895 ; étudiant Séminaire français de Rome (1914). — Mobilisé (S. A.) 69e R. I. (5 sept. 1915) ; serg. (1915) ; blessé à Maurepas (1er juill. 1916) ; 172e R. I. (25 sept. 1917) ; adjudant 30e R. I. (15 mai 1918). — Démobilisé le 3 oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme ; — **1917** : Champagne (oct.-août) ; — **1918** : Marne, Lorraine.

Ordre 11e D. I., n° 113, 25 juill. 1916 : « A fait preuve du plus grand sang-froid au cours d'un bombardement pendant l'organisation de la position conquise ; a été grièvement blessé. »

LEFÈVRE (Marguerite), Mère Ste-Clotilde, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Paris.*

Née à Paris, le 15 févr. 1880; inf. Hôp. Boucicaut, Paris.

Méd. Hon. Ep. bronze, 5 janv. (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des blessés militaires. »

LEFÈVRE (Pierre-Ferdinand-Jean), *de Tours.*

Né à Tours, le 27 janv. 1894; sémin. (1914); vic. à Langeais. — Mobilisé (S. A.) 66e R. I. (7 sept. 1914) ; blessé à Agny (25 sept. 1915) ; cap[l]. — Réformé le 26 avr. 1918.

Ordre 66e R. I., n° 65, 24 janv. 1917 : « Gradé courageux, a fait preuve, en toutes circonstances, d'une très belle attitude au feu. A été blessé le 25 sept. 1915, devant Agny, en se portant à l'attaque des tranchées ennemies. »

LEFILLATRE (Jules), *de Coutances.*

Né à Brécey, en 1884; vic. à Tourlaville (1914); curé de St-Germain-des-Vaux. — Récupéré (S. A.) 2e R. I. (2 déc. 1914) ; Xe Sect. I. M. (21 déc. 1914) ; G. B. C./38 (mai 1915) ; branc. 140e R. I. (janv. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne (23 oct.).

Ordre 149e R. I., 15 nov. 1917 : « Brancardier d'un dévouement remarquable. S'est fait remarquer de longue date par sa sollicitude envers les blessés. S'est dépensé sans compter dans la nuit du 3 au 4 nov. 1917 pour soigner les malades atteints par les gaz. »

LE FLOCH (Anna), Sr Louise-Ernestine, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Combrit (Fin.), le 17 févr. 1888 ; inf. Hôp. Pont-Croix.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE FLOCH (Marie-Anne), Sr Françoise-Marie, *des Filles du St-Esprit de Saint-Brieuc.*

Née à Plonévez-Porzay (Fin.), le 14 janv. 1865; inf. Hôp. mixte de Ploërmel.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 19 oct. (J. O., 29 oct. 1917). Le diplôme porte : « Fait preuve du plus grand dévouement au détriment de sa santé ; victime, au cours de son service, d'un accident grave. »
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE FLOCH (Mathilde), Sr Joséphine, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié de Deauville.*

Née à Pommerit-Jaudy (C.-du-N.), le 15 sept. 1872; Hôp. aux. n° 14 à Trouville.

1° Palme S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LEFLON (Jean), *des Lazaristes.*

Né à Prémesques (Nord), le 4 mars 1878; missionn. à Rongy (Belgique). — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. ; inf. camp retranché de Maubeuge (2 août 1914) ; prisonnier (7 sept. 1914) ; interné au camp de Salzwedel (7 nov.) et à Gardelegen (Saxe).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Maubeuge (août-7 sept.). — † en captivité, au camp de Gardelegen le 9 avr. 1915, du typhus exanthématique, contracté en soignant les prisonniers français et alliés atteints de ce mal.

Méd. Hon. Ep. vermeil posthume, 2 juin (J. O., 19 juin 1918): « Retenu en Allemagne, a fait preuve du plus grand dévouement en soignant les prisonniers de guerre atteints de maladies contagieuses et a succombé à la maladie. »

LEFOL (Ferdinand), *de Coutances.*

Né à Millières, le 12 déc. 1875 ; curé de Savigny. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., G. B. D./60 (7 août 1914); inf. H. O. E. Mont-Frenet (déc. 1916); Ardennes (sept. 1918). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Belgique, Bouillon, Tourteron, Attigny (août), Marne, Sommesous, camp de Mailly, N.-D. de l'Epine, Suippes (sept.); — **1915 :** Champagne, Bois Sabot, Souain, Le Mesnil (févr.-mars), Prosnes, Aubérive, Prunay (août-sept.); — **1916 :** Champagne, Cuperly (juin), Verdun, Bras, Cote 304, Thiaumont, Les Quatre Cheminées, Froideterre (28 juin-12 juill.), Cuperly, Mont-Frenet (déc.-août 1918), Sedan, Charleville (sept.-nov.).

Ordre S. S. 60e D. I., 1er août 1916 : « Excellent brancardier, volontaire pour les missions difficiles ; s'est particulièrement distingué dans les combats autour de Verdun, du 28 juin 1916 au 12 juill. ; est allé chercher un blessé avec un seul camarade, aux premières lignes, sous un bombardement intense de l'ennemi. »

LEFOL (Victor), *de Dijon.*

Né à Bligny-le-Sec, le 30 oct. 1881 ; curé de l'Etang-Vergy. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Hôp. gén. Dijon (2 août 1914) ; G. B. D./58 (11 avr. 1915) ; détaché 11e Tir. alg. (1918). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, N.-D.-de-Lorette (9 mai), Neuville-St-Vaast (27 sept.); — **1916 :** Belgique (févr.-avr.), Somme (juill.-août); — **1918 :** Champagne (mars-avr.), Compiègne (9 juin), Noyon, Thiescourt, poursuite de La Fère en Belgique (oct.-nov.).

1° Ordre 58e D. I., n° 857, 7 juill. 1918 : « Excellent brancardier, dévoué, énergique et courageux. A assuré à Beauséjour un service dangereux pendant un mois consécutif, sans relève, et s'est spécialement fait remarquer par son calme et son sang-froid, le 9 juin 1918, sous un bombardement intense par obus asphyxiants. »

2° Ordre 11e Tir. Alg., n° 56, 17 sept. 1918 : « Détaché au régiment pendant de dures journées, a fait preuve d'un bel esprit de sacrifice pour assurer l'évacuation des blessés dans les conditions les meilleures et les plus rapides. »

LE FORESTIER (Marie-Rosalie), Sr St-Joseph, *des Augustines Hospitalières de la Miséricorde de Jésus.*

Née à Ploézal (C.-du-N.), le 13 févr. 1882 ; inf. Hôtel-Dieu de Tréguier (1914) ; Hôp. compl. n° 56 de Tréguier (28 août 1914) ; contracte en service fièvre typhoïde (1918) et tuberculose du pied gauche (nov. 1918).

1° Palme. R. F. vermeil, 15 févr. 1919 : « En reconnaissance des services rendus par elle à la Société dans les services de l'H. C. n° 56, à Tréguier, du 28 août 1914 au 25 nov. 1918. »

2° Insigne spécial S. S. argent, 25 juin 1919.

3° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 3 oct. 1920) : « Affectée comme infirmière au début de la guerre à l'hôp. n° 56, à Tréguier, comprenant 500 lits, n'a interrompu son service que pendant trois mois, en 1918, pour cause de fièvre typhoïde; a dû le cesser complètement en nov. 1918 pour une tuberculose du pied gauche déterminée par excès de fatigue. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LEFORT (Eugène), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Tout-le-Monde (M.-et-L.), le 7 oct. 1898; prof. — Mobilisé (S. A.) 135e R. I.; capl 80e R. I.; un frère tué. — Démobilisé en sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Bois Carré (2 sept.); — **1919-1920 :** Orient.

1° Ordre Brigade, 13 avr. 1916. Texte manque.

2° Ordre I. D., n° 94, 24 janv. 1919 : « Le 2 sept. 1918, à l'attaque du Bois-Carré, a montré les plus grandes qualités de courage et de sang-froid en s'avançant en avant des lignes pour contrebattre une mitrailleuse ennemie qui arrêtait notre progression. »

† LEFORT (Henri-Hubert), *de Bourges.*

Né à Argent-sur-Sauldre, le 30 août 1883 ; curé de Giroux. — Récupéré (S. A.) 134e R. I. (22 févr. 1915) ; branc. 334e R. I. (10 juin 1915).

Tué, le 23 juill. 1917, à Craonne.

1° Ordre Brigade, 13 avr. 1918 : « Brancardier d'un dévouement exemplaire, demandant toujours les missions les plus dangereuses. Alors qu'un bombardement avait blessé plusieurs des nôtres, n'a pas hésité à se porter au secours des blessés. N'a eu de cesse de les ramener, bien que l'ennemi, excité par les cris des blessés, redoublât d'activité, jetant des bombes et grenades dans le voisinage. »

2° Ordre 334e R. I., 14 août 1917 : « Brancardier modèle, d'un très bel exemple pour ses camarades. A été tué pendant le combat du 23 juill. 1917, près de Craonne, alors qu'il s'était spontanément offert pour faire partie d'une équipe sanitaire dans un poste avancé. A été cité. »

3° Méd. Mil. posthume, 1er oct. (J. O., 9 déc. 1920). Même texte que ci-dessus.

LEFORT (Marie-Louise), Sr St-Etienne, *des Sœurs de Ste-Marie de la Présentation de Broons.*

Née à Corseul (C.-du-N.), le 29 août 1863 ; inf. Hôp. compl. n° 42, Broons (1914-1918) ; inf. à Torn (Hollande).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 14 mai (J. O., 2 juin 1918). Le diplôme porte : « A donné ses soins avec un dévouement admirable et une constante bonne humeur, le jour et la nuit, depuis le 11 sept. 1914, aux grands blessés, aux typhiques et aux tuberculeux de troisième période. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEFORT-NIOBEY (Joseph), *des Capucins.*

Né à Paris, le 26 avr. 1886 ; missionn. prov. Paris. — Aum. vol. tit. G. B. C./38 — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre S. S., 6 nov. 1915 : « Lors des attaques allemandes des 19 et 20 oct. 1915, s'est porté spontanément au poste de secours du 245e R. I., s'y est prodigué pour assister et donner ses soins à un grand nombre de blessés, en a transporté lui-même, donnant ainsi un bel exemple de dévouement et d'abnégation. »

2° Ordre Régiment. Texte manque.

3° Ordre Brigade, 6 avr. 1918 : « S'est porté spontanément, et à plusieurs reprises, à une position de batterie violemment bombardée par obus de gros calibre et par obus toxiques, pour visiter les blessés, donnant l'exemple le plus absolu du mépris du danger et contribuant à exalter le moral des hommes de la batterie. »

LEFOUL (Victor-Henri-Marie), *de Rennes.*

Né à Combourg, le 24 janv. 1881 ; vic. à Quédillac (1914); aum. mil. garnison de Rennes; dir. diocésain de l'Œuvre des Retraites militaires (juin 1919). — Mobilisé (S. A.) lieut. 241e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; sur sa demande, 41e R. I. (juin 1915) ; capne (janv. 1916) ; 1er Tir. A. O. (16 janv. 1918) ; cinq fois blessé : Belgique (23 août 1914), Artois (8 juin 1915), Verdun (25 juin 1916), Bois de Mortmare (28 déc. 1916), Palestine (18 sept. 1918) ; services spéciaux du Levant (1er janv. 1919). — Démobilisé le 26 juin 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (23 août), Marne (sept.); — **1915 :** Arras, Ecurie, Roclincourt (8 juin), Argonne (sept.) ; — **1916 :** Argonne (2 mai), Verdun (25 juin), Lorraine, Bois de Mortmare (28 déc.); — **1918 :** Orient, Palestine (18 sept.).

1° Ordre 131e D. I., n° 119, 10 mai 1916 : « Officier qui a donné, à maintes reprises, l'exemple de la bravoure et du mépris du danger, notamment le 2 mai 1916. Prévoyant qu'une attaque allemande allait se déclancher sur la compagnie voisine, est resté malgré un violent bombardement en observation en un point particulièrement dangereux. Au cours de l'attaque exécutée par l'ennemi, a donné au commandement les renseignements les plus précieux et a pris les mesures les plus judicieuses. »

2° Chev. Lég. Hon., 11 oct. (J. O., 19 nov. 1916) : « Officier plein d'allant et de bravoure, ayant un remarquable ascendant sur sa compagnie, qu'il a toujours brillamment commandée. Déjà blessé le 23 août 1914 et le 8 juin 1915, a été atteint d'une troisième et grave blessure le 25 juin 1916, au cours d'une reconnaissance. »

3° Ordre Armée, 7 nov. (J. O., 30 déc. 1918) : « Officier d'une éclatante bravoure et animé du plus haut sentiment du devoir. Le 18 sept. 1918, s'est lancé avec un élan superbe en tête de sa troupe à l'attaque d'une position turque très forte, malgré des feux violents de barrage d'artillerie et de mitrailleuses, enlevant d'un bond l'objectif assigné, faisant des prisonniers et capturant du matériel jusqu'à la fin du combat, où il a été blessé pour la cinquième fois, exaltant le moral de ses hommes par son attitude personnelle et son mépris absolu du danger. »

4° « Military Cross », 18 janv. 1919.

5° Officier Nichan-Iftikhar, 1919.

6° Off. Lég. Hon., 24 mars (J. O., 30 mars 1923) : « Chevalier du 11 oct. 1916 ; vingt ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

LEFRANC (Marie-Valentine), Sr Mathilde, *des Sœurs Servantes du S.-C. de Versailles.*

Née à Versailles ; inf. Hôp. français de Londres.

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 24 sept. 1919) : « A soigné depuis le commencement de la guerre, avec un dévouement exemplaire, les soldats français admis à l'hôpital. »

LEFRANC (Paul-René-Bernard), *de Versailles.*

Né en 1879 ; curé à Tilly. — Mobilisé (S. A.) serg. 67e R. I. (31 août 1914) ; blessé grièvement (2 blessures bras gauche). — Réformé n° 1.

1° Ordre Armée, 1915 : « Excellent sous-officier, aussi dévoué que courageux. Grièvement blessé en exécutant bravement une mission périlleuse. »

2° Méd. Mil., 1916 : « Grièvement blessé en allant chercher des soldats tombés entre les lignes allemandes et françaises ; a fait l'admiration de sa compagnie par sa bravoure et son mépris absolu du danger. »

† LEFRANÇOIS (Robert), *de Rouen.*

Né à Claville, le 8 juill. 1891; sémin. — Mobilisé (S. A.) serg. 28e R. I. (août 1914).

Tué à Dernes (Belgique), le 22 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 20 janv. (J. O., 8 nov. 1921) : « Sous-officier courageux et dévoué. Tombé pour la France dans l'accomplissement de son devoir, le 22 août 1914, à Dernes. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LE FRAPPER (Vincent-Marie), *des Eudistes.*

Né à Melrand (Morbihan), le 6 févr. 1889 ; étudiant prêtre Université Grégorienne à Rome. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (août 1914) ; hospitalisé pour maladie (janv. 1915) ; XIe Sect. I. M. ; Hôp. Rolland à Epernay ; Hôp. Delort à Provins ; 283e R. I. (1917) ; grenadier-voltigeur.

A participé aux actions suivantes : — **1917** : reprise du Fort de La Malmaison (23 oct.); — **1918** : Somme. — Tué d'une balle au front, le 13 avr. 1918, dans la région de Montdidier.

1° Ordre 67e D. I., 9 nov. 1917 : « Fortement contusionné par l'explosion d'un projectile qui l'avait complètement enseveli, le 23 oct. 1917, n'en a pas moins rejoint son poste de combat, faisant ainsi preuve de beaucoup de courage et d'énergie. »

2° Méd. Mil. posthume, 26 févr. 1921 (J. O., 7 avr. 1922) : « A vaillamment fait son devoir. Tué au cours de l'attaque du 13 avr. 1918, devant Montemer. A été cité. »

LE FUR (Alphonsine-Marie), Sr Anastasie-Marie, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Reguigny (Morbihan), le 25 févr. 1892 ; inf. Hôp. n° 18 à Pontivy.

1° Palme A. D. F. argent, 16 oct. 1917.
2° Méd. A. D. F. bronze.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LE FUR (Emmanuel), *de La Rochelle.*

Né à Séglien (Morbihan), le 13 juin 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (21 août 1914) ; au front (11 nov. 1914) ; capl ; blessé (main g.) à Tahure (25 sept. 1915) ; retour au front (5 juill. 1916) ; Ecole d'Infanterie de Cousances (3 mois) ; serg. ; aux tranchées (8 janv. 1917) ; évacué pour maladie (févr. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : La Boisselle (déc.-janv. 1915); — **1915** : Artois, Hébuterne (13 juin), Champagne, Tahure (25 sept.); — **1917** : Verdun (janv.). — † le 23 juin 1917, à Trémer-en-Séglien, des suites de maladie contractée aux tranchées.

Ordre 63e R. I., n° 88, 14 juin 1915 : « A donné un bel exemple de solidarité en s'offrant volontairement pour aller, avec son sergent, jusqu'à six mètres des fils de fer allemands chercher un camarade qui n'était pas rentré de patrouille. »

† LEFUR (Pierre), *des Rédemptoristes.*

Né à Combrit (Fin.), en 1897 ; étudiant à Mouscron (Belgique). — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) 48e R. I. (janv. 1916) ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Verdun (sept.). — Grièvement blessé, le 19 sept. 1917, à la Cote 344 ; † à l'Amb. de Fleury-sur-Aire, dans la nuit du 27 au 28 sept. 1917.

Méd. Mil., 21 sept. (J. O., 10 déc. 1917) : « Excellent caporal, a été grièvement blessé, le 19 sept. 1917, alors qu'il se portait courageusement en avant sous un violent feu de barrage. »

† LE GAC (Dominique), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Kerlouan (Fin.), le 14 sept. 1894; novice-clerc. — Mobilisé (S. A.) 1er Zouaves de marche ; au front, 8e Rég. Zouaves de marche ; blessé grièvement (14 juin 1915).

Disparu le 14 juin 1915, en Artois.

Méd. Mil. posthume.

LEGAL (Anne-Marie), Sr François-de-Sales, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition de Marseille.*

Née à Trégueux (C.-du-N.), le 16 janv. 1876 ; inf. Hôp. 5 *bis*, Marseille.

1° Insigne spécial S. S. or, 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE GAL (Emilie-Marie), Sr St-Jean-du-Cœur-de-Marie, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Plozévet (Fin.), le 12 juin 1899 ; inf. Hôp., n° 18, Pontivy.

1° Méd. A. D. F. bronze, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE GAL (Félix), *de St-Brieuc.*

Né à Trégueux, le 14 août 1887; inst. à St-Donan. — Mobilisé (S. A.) 247e R. I. (2 août 1914) ; 412e R. I. (28 sept. 1917). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Donchery (26 août), Cour-au-Roy (30 août), Marne (9-11 sept.); — **1915** : Souain, Perthes (févr.-mars), Champagne (sept.); — **1916** : Thiaumont (juin); — **1917** : Bois des Caurières ; — **1918** : Méry (juin), La Fère (oct.), Ferme Ferrière, Hirson (oct.-nov.).

Ordre 412e R. I., n° 340, 5 janv. 1919 : « Chargé de ravitailler en matériel la section radiotélégraphique du régiment, s'en est acquitté d'une façon digne d'éloges malgré de violents bombardements et les difficultés rencontrées. »

LE GAL (Isidore), *de Vannes.*

Né à Moréac, le 20 nov. 1874 ; vic. à Naizin. — Mobilisé (S. A.) 88e R. I. T. (3 août 1914) ; branc.-aum.; capl (16 janv. 1915) ; blessé (main g.) à la Cote 180 près de Massiges (27 sept. 1915) ; évacué (28 sept. 1915) ; retour au front, 288e R. I. T. (7 avr. 1916) ; serg. (23 sept. 1916) ; 132e R. I. T. (25 août 1917) ; secrét. E.-M. 8e C. A. (10 sept. 1917). — Démobilisé le 23 janv. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Cote 180, Massiges (25-27 sept.) ; — **1917** : Champagne, Bois de la Grille (17-30 avr.), Mont Cornillet (mai).

Ordre 288e R. I. T., n° 165, 13 mai 1917 : « Valeureux prêtre faisant fonctions d'aumônier au régiment, ayant déjà maintes fois prouvé son calme sous le feu, son mépris du danger et son unique souci de l'accomplissement de ses devoirs. S'est à nouveau distingué pendant les trente jours que le régiment vient de passer dans un secteur bombardé sans interruption, se prodiguant dans les tranchées afin de soutenir et de voir chacun, rivalisant de zèle et d'activité. Avait été blessé, en Champagne, le 27 sept. 1915. »

LE GAL (Jean), *de St-Brieuc.*

Né à Châtelaudren, le 16 janv. 1889 ; s.-diacre (1914) ; prof. à Guingamp. — Mobilisé (S. A.) serg. 48e R. I. (3 août 1914) ; adjudant (4 sept. 1914) ; s.-lieut. (16 avr. 1916) ; 65e R. I. (6 déc. 1916) ; prisonnier (5 mai 1917) ; lieut. (21 nov. 1918). — Démobilisé le 8 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi (août), Guise (29 août), Arras ; — **1915** : Arras, Roclincourt ; — **1916** : Verdun, Bois des Caurières, Louvemont, Côte du Poivre (déc.); — **1917** : Soissons, Vauxaillon (21 mars), Craonne, Chemin des Dames (avr.-mai).

Ordre 41e Brigade, avr. 1917 : « Officier très brave et très méritant. S'est élancé courageusement à l'assaut des positions ennemies, le 30 mars 1917. Son capitaine ayant été grièvement blessé, a pris le commandement de la compagnie. »

† LE GAL (Joseph-Marie-Mathurin), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Plumieux (C.-du-N.), le 10 avr. 1884 ; prof. — Mobilisé (S. A.) serg. 271e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Tourteron (30 août 1914) ; retour au front (mars 1915) ; adjudant mitraill. 71e R. I. (21 août 1915) ; s.-lieut. (7 oct. 1915) ; lieut. (12 janv. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Ardennes, Tourteron (30 août); — **1917** : Verdun, Cote 344 (2 oct.); — **1918** : Aisne. — Tué devant Vingré (Aisne), le 12 juin 1918. Inhumé à Attichy (Oise).

1° Ordre 71e R. I., n° 176, 11 mars 1916 : « S'est fait particulièrement remarquer les 22 et 23 févr., dans le commandement de son peloton de mitrailleurs, pris sous un violent bombardement, et a fait preuve des plus belles qualités de bravoure et de sang-froid. »

2° Ordre 71e R. I., 1917 : « Resté, après la relève du régiment, près d'un chef de bataillon du 41e R. I., a brillamment contribué, le 2 oct. 1917, par son action personnelle, son sang-froid et son dévouement, à repousser une violente attaque allemande contre nos positions de la cote 344. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 16 juin (J. O., 28 juin 1919) : « A mené le combat de ses mitrailleurs avec un coup d'œil, un sang-froid et une intrépidité remarquables. A ainsi contribué au succès définitif de la journée. Blessé une première fois, a refusé de se laisser évacuer. Mortellement frappé en fin de journée. A été cité. »

† LE GAL (Théophile-Joachim), *des Picpuciens.*

Né à Baud (Morbihan), le 5 oct. 1887 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) capl 137e R. I. (3 août 1914) ; 62e R. I. (6 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Marne. — Disparu à Lenharrée (Marne), le 7 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 9 avr. (J. O., 31 août 1922) : « Brave caporal. Glorieusement tombé pour la France, le 7 sept. 1914, au Fresnoy. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LE GALL (Auguste) *de Rennes.*

Né à Pont-Croix (Fin.), le 19 juin 1895 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (18 déc. 1914) ; au front, 47e R. I. (1er mai 1915) ; 247e R. I. (4 oct. 1915) ; stage à St-Cyr (1er mars 1917) ; aspirant ; au front (18 juill. 1917) ; prisonnier au Bois des Caurières (16 août 1917) ; rapatrié (12 janv. 1919) ; 70e R. I. ; s.-lieut. (15 mars 1919). — Démobilisé le 13 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (25 sept.); — **1916** : Verdun, Fleury ; — **1917** : Verdun, Bois des Caurières (12-16 août); — **1919** : occupation en Alsace (mars-sept.).

Ordre 70e R. I., 1919 : « Officier d'un grand courage, d'un bel exemple pour ses hommes. Le 12 août 1917, à la tête de sa section, a résisté vigoureusement, au Bois des Caurières, à une attaque ennemie, qui a échoué devant la ténacité de la défense. »

LE GALL (Ernest-Michel-Marie), *de Vannes.*

Né au Port-Louis, le 29 sept. 1885 ; vic.-instit. à Caudan (1914) ; vic.-instit. à Carnac. — Mobilisé (S. A.) serg. 413e R. I. (5 mai 1917). — Démobilisé le 29 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne ; — **1917-1918** : Mont Kemmel, offensive de Champagne (25 sept. 1918).

Ordre Brigade, 10 mai 1918 : « Excellent gradé qui a fait preuve en maintes circonstances de courage et de sang-froid. S'est particulièrement distingué pendant les durs combats des 25 et 26 avr. 1918, en repoussant avec sa fraction de nombreux et rudes assauts ennemis. »

LE GALL (Eucher-François-Marie), *de Quimper.*

Né à Kernoués, le 24 nov. 1887 ; vic. à Cléden-Poher. — Récupéré (S. A.) 151e R. I. (25 mars 1915) ; au front 265e R. I. (10 juin 1915) ; agent de liaison ; blessé à Estrées (23 juill. 1916), inapte infanterie ; XIe Sect. I. M. (janv. 1916) ; A. O. (avr. 1917) ; G. B. C./3 ; évacué pour maladie (sept. 1918) ; un frère tué. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme, prise de Fay (1er-3 juill.), Fortin d'Estrées (20-23 juill.); — **1917** : campagne d'Orient.

1° Ordre 265e R. I., n° 97, 6 juill. 1916 : « Agent de liaison d'une bravoure exemplaire, qui profite des accalmies du combat pour porter secours, à ses camarades blessés ou mourants. »

2° Ordre Armée, 20 août (J. O., 11 nov. 1916) : « D'une bravoure et d'un dévouement remarquables ; a été gravement blessé, le 23 juill. 1916, en portant un ordre. S'est traîné pendant plus de 200 mètres, sous un feu de barrage extrêmement violent, pour accomplir jusqu'au bout sa mission, donnant ainsi à tous l'exemple du plus haut dévouement. »

3° Ordre G. Q. G., n° 8 « D. E. » et Méd. Bravoure Serbie or, 18 mars 1917 : « Pour sa brillante conduite au feu et services distingués. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 déc. 1921).

† LE GALL (François-Gabriel), *de Quimper.*

Né à Rosnoën, le 6 juill. 1886 ; prêtre, dir. Ecole St-Charles de Kerfeunteun. — Aum. vol. 118e R. I. (6 août 1914) ; 408e R. I. (5 mai 1916) ; quatre fois blessé (12 oct. 1915, 17 sept. et 19 oct. 1916, 19 juin 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Maissin (22 août), Marne, Lenharrée, Souain, Somme, La Boisselle (17-18 déc.); — **1915** : Champagne (sept.-oct.); — **1916** : Somme, Vermandovilliers (sept.-oct.); — **1917-1918** : Lassigny, Esnes, Beaumont, Bois-le-Chaume, Vauquois, Châtillon-sur-Marne, Massiges, Vouziers, Sedan. — Décédé en mai 1921, des suites de blessures de guerre.

1° Ordre 11e C. A., 1914 : « Fait preuve, depuis le début de la campagne, d'un dévouement absolu, réservé et plein de tact, dans l'exercice de son ministère. S'est particulièrement distingué les 17 et 18 déc. 1914 en allant, sous le feu de l'ennemi, relever les morts et les blessés tombés devant La Boisselle. »

2° Chev. Lég. Hon., 23 oct. (J. O., 17 nov. 1915) : « Quoique réformé et de santé délicate, est parti comme aumônier volontaire avec le régiment, à la mobilisation. A été dès le début, pour tous, le modèle incarné du dévouement et de l'abnégation. Est monté à l'assaut le 25 sept. 1915 au matin, en tête du régiment. Depuis ce jour, a passé ses nuits et ses jours à ramener les blessés et à secourir les mourants. Toujours en première ligne, sans aucun souci du danger, a donné le plus bel exemple de magnifique intrépidité et de charité envers ses semblables. Aumônier de la plus haute valeur morale, qui a, par son influence personnelle due à ses vertus, rendu les plus grands services. A été blessé, le 12 oct. 1915, en allant dans les tranchées de première ligne identifier les morts et procéder à leur inhumation, sa Division étant au repos. »

3° Ordre Armée, 1er nov. 1916 (J. O., 30 mars 1917) : « Aumônier de la plus haute valeur morale. S'est prodigué, au mépris du danger, pendant les journées des 17 sept. et 19 oct. 1916, pour assister les blessés et les mourants. Blessé grièvement. Déjà décoré pour faits de guerre et cité à l'ordre du corps d'armée. »

4° Ordre I. D./120, 21 déc. 1918 : « Aumônier volontaire, modèle de dévouement et d'abnégation. A accompagné volontairement un bataillon se rendant dans un secteur attaqué par l'ennemi (Bois-le-Chaume), s'y est prodigué sans compter, aidant au transport des blessés dans les conditions les plus périlleuses. »

5° Ordre 120e D. I., 1918 : « Aumônier d'une bravoure exceptionnelle. Au cours des derniers combats, a toujours fait preuve du plus beau courage en secourant les blessés et en aidant à leur évacuation. A été blessé le 19 juin. Décoré de la Légion d'honneur et quatre citations antérieures. »

† LE GALL (Guillaume), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Plabennec (Fin.), le 21 juill. 1875. — † dans une Amb., le 6 mars 1917.

Méd. Mil. posthume.

LE GALL (Jean), *de St-Brieuc.*

Né à Guingamp, en 1886 ; prof. Ecole des Cordeliers à Dinan. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. ; adjudant Amb. 11/10. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S., 1918 : « Sous-officier de grande valeur morale, à l'ambulance 11/10 depuis le début de la campagne, s'est fait remarquer par sa haute conception du devoir, son activité et son dévouement, et n'a jamais cessé d'avoir la plus heureuse influence sur les hommes du détachement. A fait preuve de sang-froid et de mépris du danger dans plusieurs circonstances périlleuses, en particulier dans la retraite de Belgique, 1914, en Artois et en Argonne, 1915, et sur la Marne, 1918. »

† LE GALL (Jean-Marie), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Plouhinec (Fin.), le 28 janv. 1890 ; scolast. profès, tonsuré. — Mobilisé (S. A.) capl 118e R. I. (2 août 1914).

Tué à Maissin (Belgique), le 22 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 18 mai (J. O., 14 juin 1922) : « Caporal dévoué et actif, ayant le plus grand mépris du danger. Tombé glorieusement pour la France, le 22 août 1914, à Maissin, en se portant à l'attaque des positions ennemies fortement organisées. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LE GALL (Jeanne), Sr Ste-Eugénie, *des Sœurs de Jésus-au-Temple.*

Née à Plounéour-Trèz (Fin.), le 28 févr. 1876 ; inf. Hôp. aux. n° 25 à Gisors.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LE GALL (Joseph-Jean-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Plougastel-Daoulas (Fin.), le 1er déc. 1882 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. ; au front, 51e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (oct.). — Grièvement blessé, le 19 oct. 1915, à Tahure (Marne) ; † peu après.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. 1919 (J. O., 14 janv. 1920) : « Bon soldat. Mort au champ d'honneur, le 19 oct. 1915, à Tahure (Marne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LE GALL (Jules), *de Quimper.*

Né à Douarnenez, le 9 févr. 1895 ; sémin. de St-Vincent. — Engagé vol. 63e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (oct.). — Blessé, le 23 oct. 1915, à Tahure ; † à Somme-Tourbe, le 25 oct.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 20 déc. 1919) : « Bon soldat. Mort pour la France, le 25 oct. 1915, des suites de blessures reçues en accomplissant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LE GALL (Louise), Sr St-Evrard, *des Sœurs de St-Thomas-de-Villeneuve du Havre.*

Née au Mans (Sarthe), le 27 mars 1892 ; inf. Hôp. mixte du Havre.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LE GALL (Maurice), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Paris, le 12 avr. 1896 ; novice-clerc. — Mobilisé (S. A.) 29e B. C. P. (janv. 1916) ; agent de liaison, 3e B. C. P. ; 29e B. C. P.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (sept.). — Tué à l'attaque de Bouchavesnes, le 25 sept. 1916.

1° Ordre Bataillon, n° 114, 14 oct. 1916 : « Brave chasseur de la classe 1916. S'est signalé, au premier combat, par un grand courage et son mépris du danger. A été tué, le 25 sept. 1916, en montant à l'assaut d'une tranchée allemande ».

2° Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 19 oct. 1920). Même texte que ci-dessus.

LE GALL (Paul-Gabriel), *de Don Bosco.*

Né à Lannion (C.-du-N.), le 10 janv. 1892 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) musicien-branc. 47e R. I. (4 août 1914-1918). — Démobilisé le 21 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (22 août), Sains (29 août), Guise, Marne (9 sept.), Arras (2-4 oct.) ; — **1915 :** Artois, Le Labyrinthe (juin-juill.), Argonne (sept.) ; — **1916 :** Somme, Chaulnes ; — **1917 :** Champagne, Mont Cornillet (avr.-mai), Verdun, Cote 344 (août-sept.) ; — **1918 :** Marne, La Vesle (juill.-août).

1° Ordre 47e R. I., 11 mai 1916 : « Brancardier d'élite, au front depuis le début des hostilités, a participé à toutes les affaires où le régiment a été engagé, sollicitant à chaque fois les missions les plus périlleuses. S'est particulièrement distingué dans la relève des blessés, sous le feu de l'ennemi, le 22 et le 29 août, 9 sept. 1914, 9-10-11 mai 1915, aux attaques de juin et sept. 1915. »

2° Ordre 47e R. I., 20 sept. 1917 : « Brancardier d'élite. S'est distingué partout par sa bravoure et son dévouement, particulièrement dans la période du 15 juill. au 13 août 1917. Le 9 sept. 1917 et les jours suivants, dans la relève des blessés et des morts du régiment, sous les bombardements les plus violents. »

3° Ordre 47e R. I., 1918 : « Brancardier très courageux. A transporté de nombreux blessés, avec un grand mépris du danger, sur une route violemment bombardée par l'artillerie ennemie. »

4° Ordre 47e R. I., 21 sept. 1918 : « Brancardier brave et courageux, ne cessant de donner des preuves de dévouement et d'abnégation dans l'exercice de ses fonctions. S'est maintes fois signalé au cours des combats de juill. et d'août 1918, par son sang-froid et son complet mépris du danger, en relevant et transportant les blessés sous les bombardements les plus violents. »

† LE GALL (René-Guillaume-Marie), *de Quimper.*

Né à Guengat, le 18 déc. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 64e R. I. (mars 1915) ; 77e R. I. (13 janv. 1916) ; serg. 411e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Cote 304. — Tué, le 5 juin 1916, à la Cote 304.

Méd. Mil. posthume, 4 juill. (J. O., 19 août 1919) : « Excellent sous-officier. A été tué le 5 juin 1916, à son poste de combat, à Verdun, cote 304. A été cité. »

LE GALL (Yves-Marie), *de Lyon.*

Né à Plougonver (C.-du-N.), le 24 mai 1854 ; dir. patronage St-Joseph à St-Etienne. — Aum. garnison mil. de St-Etienne ; aum. de deux Amb. mil. ; nommé officiellement par le cardinal de Lyon curé de la colonie des réfugiés et des Belges (1914-1919).

1° Chev. Ordre Léopold II Belgique, 9 août 1919.

2° Méd. Roi Albert Belgique, 28 août 1920 : « Pour reconnaître le dévouement dont il a fait preuve dans les œuvres de guerre. »

† LE GALLIC (Marcel), *des Oblats de St-François de Sales.*

Né à Bieuzy-les-Eaux (Morbihan), le 27 sept. 1899 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. C. (28 mai 1918).

† de maladie à Neustadt (Palatinat bavarois), le 24 mars 1919.

LE GALLO (Marie), Sr M.-de-Ste-Elisabeth, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Quistinic (Morbihan), le 21 déc. 1857 ; inf. Hôp. bén. Kermaria.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE GALLO (Marie-Louise), Sr M.-Aglaé, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Brest (Fin.), le 9 juill. 1880 ; inf. Hôp. compl. n° 19 à Orléans.

1° Palme C. R. F. or, 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LE GALLO (Pierre), *de Vannes.*

Né à Meslan, le 30 août 1891 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (août 1914) ; au front, serg. Amb. 15/11 (22 août 1915) ; dépôt (22 mai 1918) ; A. O. (25 juin 1918) ; Salonique (6 juill. 1918) ; G. B. D./16e D. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** campagne d'Orient, Salonique, Bulgarie (juill.-nov.). — † à Sophia (Bulgarie), le 19 nov. 1918, de maladie contractée en service.

Ordre S. S. 16e D. I. C., 1918 : « Sous-officier énergique, au dévouement exemplaire, mort victime d'une maladie infectieuse contractée au chevet des malades. »

LE GALLOIS (Gustave-Paul), *des Pères du St-Esprit.*

Né à St-Lô (Manche), le 4 nov. 1885 ; prêtre ; élève du Séminaire français de Rome ; docteur en théologie. — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) serg.-fourrier 356e R. I. (4 août 1914) ; serg.-major (15 oct. 1914) ; blessé (genou et pied dr.) au Moulin de Souain (25 nov. 1914) ; évacué ; retour au front (avr. 1915) ; adjudant ; s.-lieut. mitraill. 70e R. I. (27 juin 1915) ; blessé Cote 304 (25 mars 1916) ; lieut. (31 mars 1916) ; instruct. à Frontignan ; membre Mission française Armée hellénique. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, retraite de Charleroi (août), Marne (sept.), Moulin de Souain (25 nov.) ; — **1915 :** Argonne ; — **1916 :** Verdun, Cote 304 (25 mars).

1° Ordre Armée, 21 déc. 1914 (J. O., 14 janv. 1915) : « A reçu deux graves blessures, lors de l'attaque des tranchées allemandes, le 25 nov. 1914. A conservé le commandement de sa section et a continué à assurer l'exécution des ordres qu'il avait reçus. A dû ensuite être évacué. »

2° Ordre 88e Brigade, n° 29, 27 mars 1915 : « Officier de haute valeur morale ; n'a pas hésité à traverser une zone très fortement battue par l'artillerie ennemie pour entretenir son commandant de secteur d'une question concernant son unité. A été blessé à la main et, malgré sa souffrance, a transmis avec un grand calme tous ses ordres à l'officier qui l'accompagnait. »

3° Chev. Lég. Hon., 20 juill. (J. O., 31 juill. 1916).
4° Chev. Ordre Royal Sauveur de Grèce, mai 1918.
5° Méd. Mil. hellénique, déc. 1918.

LEGALLOU (Jean-Hyacinthe), *des Cayes (Haïti).*

Né à Pédernec (C.-du-N.), le 25 sept. 1886 ; vic. à Jérémie, Haïti (1914) ; paroisse St-Thomas d'Aquin, Haïti. — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) capl 48e R. I. (15 sept. 1914) ; au front, branc. (12 oct. 1914) ; serg., branc.-aum. (mai 1915) ; grièvement blessé à la Cote 344 (19 sept. 1917) ; serg.-instruct. 48e R. I. (1er mars 1918). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Arras ; — **1915 :** Artois, Le Labyrinthe (mai-juin), Argonne, La Harazée (8 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Champagne ; — **1917 :** Somme, Villers-St-Christophe, Mont Cornillet, Verdun, Cote 344 (19 sept.).

1° Ordre 19e D. I., n° 24, 31 mai 1915 : « A fait preuve d'un dévouement remarquable en allant, pendant toute une nuit, rechercher des blessés en avant de nos lignes malgré le feu de l'ennemi. A réussi à en ramener plusieurs. »

2° Ordre 19e D. I., n° 111, 27 sept. 1917 : « Blessé grièvement en se dévouant, au milieu des explosions d'un dépôt de munitions, pour circonscrire l'incendie menaçant le P. S. du régiment, le 19 sept. 1917. Par son sang-froid, son courage, sa bonne humeur au milieu des dangers, a contribué puissamment à maintenir le bon ordre, le calme, la confiance parmi les blessés. Déjà cité à l'ordre de la Division. »

† LE GALLOUDEC (Stanislas-François-Marie), *des Eudistes.*

Né à Lanrivain (C.-du-N.), le 13 févr. 1875 ; prêtre, prof. Ecole St-Jean-de-Béthune, Versailles. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. 12e C. A. (2 août 1914) ; Amb. 3/21 à Sains-en-Gohelle (févr. 1915) ; sur sa demande, 149e R. I. (1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg, La Chipotte, Marne, poursuite, Artois ; — **1916 :** Verdun, Somme. — Tué à 15 mètres d'un fortin ennemi, au Fort de La Malmaison, le 23 oct. 1917, au moment où il exerçait son ministère auprès d'un officier grièvement blessé.

1° Ordre Armée, 29 sept. 1916 (J. O., 27 févr. 1917) : « A l'attaque du 4 sept. 1916, est parti avec les premiers éléments d'assaut, malgré la fusillade et le bombardement, pour donner les secours nécessaires aux mourants et aux blessés, et s'est porté ainsi jusqu'aux lignes les plus avancées avec un courage et un dévouement au-dessus de tout éloge. »

2° Ordre Armée, 11 déc. 1917 (J. O., 17 janv. 1918) : « Aumônier titulaire d'un héroïsme légendaire au régiment. S'est bravement porté avec les vagues d'assaut, se dépensant sans compter auprès des blessés et des mourants. A été tué à 15 mètres d'un fortin ennemi, dans l'exercice de ses fonctions auprès d'un officier grièvement blessé. Déjà cité à l'ordre de l'armée. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 27 avr. (J. O., 22 juin 1920): « Aumônier titulaire d'un héroïsme légendaire au régiment. S'est bravement porté avec les vagues d'assaut, se dépensant sans compter auprès des blessés et des mourants. A été tué au moment où, à 15 mètres d'un fortin ennemi, il exerçait son culte auprès d'un officier grièvement blessé, le 23 oct. 1917. A été cité. »

LE GARFF (Jean-François-Marie), *des Cayes (Haïti).*

Né à Melrand (Morbihan), le 6 nov. 1884; curé des Chardonnières (Haïti). — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M., G. B. D./21 (4 août 1914); 31[e] R. I. (1[er] févr. 1917); 166[e] R. I. (15 avr. 1917); blessé au Mont-Blond (10 juin 1917); 272[e] R. I. (11 août 1918); blessé (figure) à St-Morel (10 oct. 1918); classé S. X. (20 août 1919). — Démobilisé le 28 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Hébuterne (juin), Mesnil-lez-Hurlus (25 sept.); — **1916** : Douaumont (10-22 juin), Côte du Poivre ; — **1917** : Champagne ; — **1918** : Butte du Mesnil (26 sept.).

Ordre S. S. 37[e] D. I., n° 9487, 2 janv. 1917: « Brancardier d'une abnégation et d'un dévouement extrêmes. Pendant les combats du 15 au 19 déc. 1916, a exécuté avec beaucoup de sang-froid la relève des blessés malgré de violents bombardements. »

LE GARFF (Jean-Jacques), *des Carmes Déchaussés.*

Né à Kervignac (Morbihan), le 25 janv. 1872 ; convers. — Mobilisé (S. A.) 88[e] R. I. T. de marche (25 mars 1915); 288[e] R. I. T. (11 févr. 1916); combattant, branc.-inf., 23[e] R. I. C. ; envoyé (cl. 1892) dans une usine de guerre (20 juill. 1917). — Démobilisé le 17 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Champagne, Mont Cornillet (avr.-mai).

Ordre 288[e] R. I. T., n° 160, 1917 : « Serviteur modeste et d'un dévouement absolu qui s'est manifesté dans toutes les circonstances, particulièrement le 12 avr. 1917, où, pendant toute la durée d'un bombardement, il n'a cessé de parcourir la première ligne à la recherche des blessés. »

† LE GARREC (Hyacinthe), *de La Rochelle.*

Né à Pluneret (Morbihan), le 23 avr. 1873 ; curé de Varzay. — Récupéré (S. A.) XI[e] Sect. I. M. (1[er] oct. 1915) ; Hôp. Croix-Rouge, Vannes (oct. 1915) ; Hôp. convalescents à Lorient (10 janv. 1916) ; inf.-aum. Hôp. Ste-Anne-d'Auray (11 juill. 1916).

† le 25 juin 1917, à l'Hôp. n° 44 à Ste-Anne-d'Auray, de maladie grave contractée au service des contagieux.

LE GARREC (Joseph), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Pluneret (Morbihan), le 19 sept. 1880 ; religieux de chœur Abbaye N.-D. de Sept-Fons (Allier). — Mobilisé (S. A.) 62[e] R. I. (22 août 1914) ; 2[e] *bis* Zouaves (1[er] juin 1915); cap[l] (5 oct. 1914); serg. (26 déc. 1914); adjudant (5 mai 1917); deux fois blessé : Orvillers (28 déc. 1914), Yser (28 août 1915); A. O. (1915); surveillance des prisonniers (Travaux Publics) en Macédoine (2 avr. 1918). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne (10 sept.), Somme (22 sept.), Orvillers et La Boisselle (17 déc.); — **1915** : Yser (août), Serbie (déc.); — **1916** : Montagne de la Tcherna (nov.); — **1917** : Balkans (mai).

1° Ordre 2[e] bis Zouaves, 26 déc. 1914 : « Pour son dévouement à enlever les corps de trente et un de nos morts au champ d'honneur. A donné, en cette circonstance, comme en plusieurs autres déjà, un bel exemple de bravoure et de vraie camaraderie militaire. »

2° Ordre Armée, 14 janv. (J. O., 8 févr. 1915) : « Dans les nuits qui ont suivi l'attaque du 17 déc. 1914, s'est porté en avant des tranchées pour secourir des blessés et recueillir des morts ; a réussi à rapporter dans nos lignes les corps de nombreux camarades tués. A donné, dans cette circonstance, un bel exemple de courage et de camaraderie. »

3° Ordre Armée et Croix de Saint-Georges 4[e] cl., n° 126 718, 21-24 mars (J. O., 18 avr. 1915) : « Pour s'être fait remarquer par sa valeur et sa bravoure ou pour avoir accompli des actions d'éclat ou des faits de guerre ayant contribué au succès des opérations. »

4° Méd. Mil., 13 mai (J. O., 15 mai 1916) : « Excellent sous-officier qui, au combat, a fait preuve des plus belles qualités militaires. Blessé deux fois. (A déjà reçu la croix de guerre). »

5° Ordre Régiment, 10 mars 1917 : « Sous-officier légendaire pour sa bravoure qui lui a valu la médaille militaire au cours de cette campagne. Pendant les combats de nov. 1916, dans les montagnes de la Tcherna, n'a pas cessé de mener le train, toujours en tête de sa section. »

6° Ordre 11[e] D. I. C., n° 27, 2 mai 1917 : « Autorité indiscutable, acquise par sa bravoure et un sentiment très élevé du devoir. Répand la confiance par son calme au feu. Au cours des attaques de nov. 1916, tous les officiers étant tombés et malgré des pertes sévères, a rassemblé les zouaves de deux sections et poursuivi l'attaque. »

7° Ordre 2[e] bis Zouaves, n° 269, 22 déc. 1917 et Méd. Bravoure de Serbie : « En reconnaissance de sa conduite courageuse lors de l'avance en Serbie et de la prise de Monastir. »

† LEGAY (Pierre), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Orcival (P.-de-D.), le 14 sept. 1896 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) combattant (avr. 1915) ; 4[e] R. I. C.

Tué, le 13 août 1916, entre Biaches et La Maisonnette.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1920 (J. O., 7 janv. 1921) : « Soldat courageux et dévoué. Blessé grièvement en se portant vaillamment à l'assaut devant Biaches. Mort pour la France, le 13 août 1916. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LEGEAIS (Emmanuel), *de Poitiers.*

Né à Les Echaubrognes, le 17 juin 1887 ; prof. Ecole cléricale Châtillon-sur-Sèvre. — Récupéré (S. A.) branc. 68[e] R. I. (22 mai 1917). — Démobilisé le 19 mars 1919.

1° Ordre I. D./17, 1918 : « Brancardier particulièrement courageux, a coopéré à l'enlèvement des blessés pendant la nuit du 5 au 6 avr. 1918, sous les tirs de barrage et les rafales de mitrailleuses intenses, avec un zèle et un courage remarquables. »

2° Ordre I. D./17, 24 nov. 1918 : « Brancardier dont le zèle et le dévouement ne se sont jamais démentis. S'est particulièrement distingué, lors de l'engagement du 28 oct. 1918, en relevant des blessés malgré les difficultés du terrain et le feu intense de l'ennemi. »

LEGEAY (Flore-Marie), S[r] St-Sylvère, *des Sœurs de la Providence de Ruillé-sur-Loir.*

Née à Pithiviers-le-Vieil (Loiret), le 24 nov. 1873 ; Instit. N.-D. du Rosaire à Bressoux-Liége (Belgique).

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 15 avr. 1921.

† LEGENDRE (Antoine), *de Nantes.*

Né à Légé ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† au champ d'honneur.

LEGENDRE (Clémentine-Emilie), S[r] Clémentine, *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à Trans (Mayenne), le 3 août 1862 ; sup. Hôp. Ecole théologie à Laval (1914-1920).

1° Insigne spécial S. S. or, 1[er] mars 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LEGENDRE (Eugène-Alexis-Octave), *de Séez.*

Né à Tourouvre, le 15 nov. 1879; vic. à Rémalard. — Mobilisé (S. A.) IV[e] Sect. I. M., G. B. D./8 (2 août 1914) ; cap[l] (20 nov. 1917). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Mangiennes (10 août), Virton (22 août), Marne, Nanteuil-le-Haudouin, Moulin-sous-Touvent (oct.), Andechy (nov.); — **1915** : Perthes-les-Hurlus (févr.), Marquises (avr.-août), Champagne, St-Souplet, Epine de Vedegrange (25 sept.-oct.); — **1916** : Main de Massiges (janv.-juin), Verdun, Fleury (juill.-août); — **1917** : Somme, Lihons, Chaulnes (janv.-févr.), Bois d'Ailly (avr.), Monts de Champagne, Casque, Téton (mai), Cornillet, Mont-Haut (juill.), Les Marquises (sept.-nov.) ; — **1918** : Prosnes, Moronvilliers (janv.-mai), Marne, Vandières, Châtillon-sur-Marne (14-17 juill.), Cornillet, Mont-Haut, Pont Faverger, Neuflize, Rethel, Novion-Porcien, Charleville, Mézières (sept.-11 nov.).

1° Ordre Régiment, 1916 : « Brancardier dévoué, ayant montré partout l'exemple du courage et de l'abnégation, et particulièrement à Verdun, du 10 au 25 juill. 1916, en allant sous des tirs de barrage rechercher les cadavres des tués et faire l'assainissement du champ de bataille ; continuant volontairement cette rude besogne malgré une fatigue réelle, montre aussi le plus grand zèle dans la relève des blessés. »

2° Ordre 8[e] D. I., n° 94, 8 août 1918 : « Au groupe de brancardiers divisionnaires depuis août 1914, animé du plus bel esprit de devoir, s'est offert à maintes reprises dans la région des Monts (janv.-mai 1918) pour accompagner, dans la recherche des blessés aux batteries, les conducteurs de voitures sanitaires, sous de violents bombardements. S'est à nouveau distingué aux récentes affaires de la Marne (15-17 juill. 1918). »

† LEGENDRE (Jean-Marie-Constant), *de Rennes.*

Né à Parigné, le 10 oct. 1894 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 47[e] R. I. (août 1914) ; 410[e] R. I. (déc. 1915) ; serg.

Grièvement blessé d'un éclat de torpille à la tête, le 5 avr. 1916 ; † le 6 avr. à l'Amb.

Méd. Mil., 5 avr. (J. O., 21 mai 1916) : « Excellent sous-officier, plein de zèle et de bravoure. A été blessé très grièvement en allant reconnaître le terrain sur lequel il était chargé de faire exécuter des travaux. »

LEGENDRE (Joseph-Marie-Vincent), *de Vannes.*

Né à St-Malo-des-Trois-Fontaines, le 4 mai 1877; vic. à St-Gonnery (1914) ; vic. à Béganne (1919). — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M., Train sanit. n° 2 (3 août 1914) ; Amb. 4/18 (2 janv. 1915) ; G. B. D./122, front français (6 juin 1915) ; A. O. (oct. 1915) ; rapatrié pour paludisme (14 juill. 1917); Italie; XIV[e] Sect. I. M., G. B. D. Alp./47 (20 déc. 1917) ; rapatrié (mai 1918). — Démobilisé le 26 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Retraite de Belgique, Marne, Ypres ; — **1915** : Champagne (sept.), campagne d'Orient (oct.-déc.), retraite de Serbie (déc.); — **1916** : Orient, Guevguéli, Arzan, Doiran (janv.-juill. 1917); — **1918** : Italie, Monte Tomba, Asiago (janv.-mai), Flandres (mai-juin), offensive française (18 juill.), Aisne, ligne Hindenburg, St-Quentin, Guise, La Capelle.

1° Ordre S. S. 47[e] D. Alpine, n° 2, 16 janv. 1919 : « Brancardier très dévoué, s'étant signalé déjà en Orient, d'où il est rentré très impaludé ; a rendu de grands services à la formation pendant les offensives de 1918. »

2° Décoration italienne.

LEGENDRE (Louis), *de Carthage.*

Né à Mac-Mahon (Constantine), le 12 janv. 1885 ; curé de Cafour (1914) ; secrét. archevêché (1920). — Mobilisé (S. A.) XXV[e] Sect. I. M. (3 août 1914) ; 4[e] Zouaves (20 sept. 1914) ; XV[e] Sect. I. M. (1[er] janv. 1915); G. B. D./76. — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Vosges ; — **1917-1918** : Salonique.

Méd. Bravoure de Serbie argent, 1916.

LEGENDRE (Maurice), *de Cambrai.*

Né à Hellemmes-Lille, le 28 nov. 1887 ; vic. à Waziers. — Mobilisé (S. A.) branc.-aum. 284[e] R. I. (4 août 1914) ; 84[e] R. I. (1[er] août 1917) ; 43[e] R. I. (8 mai 1919). — Démobilisé le 10 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Marne, Aisne ; — **1915** : Beauséjour, Les Eparges, Aisne, Berry-au-Bac, Orient, retraite de Serbie ; — **1916** : front du Vardar ; — **1917** : Skra di Legen ; — **1918** : attaque de Dobropoldgé, campagne contre les Turcs ; — **1919** : occupation de Constantinople.

Ordre 54[e] R. I., n° 24, 2 févr. 1919 : « A fait preuve, en toutes circonstances, de la plus haute valeur morale pendant les journées des 14 et 15 sept. 1918. Faisant fonctions d'aumônier, s'est dépensé sans compter, sous le bombardement, pour remplir auprès de ses camarades les devoirs de son ministère. »

LEGENDRE (Séraphine-Joséphine-Marie), S[r] Séraphine, *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à Trans (Mayenne), le 22 déc. 1864 ; inf. Hôp. aux. n° 24 à Domfront et Hôp. Ecole de théologie à Laval (1914-1920).

1° Insigne spécial S. S. or, mars 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LÉGER (Camille), *de Tarentaise.*

Né à Bonneval, le 1[er] nov. 1881; prof. Instit. libre de St-Paul-sur-Isère. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M., H. O. E. 2/14 (2 août 1914); G. B. D./47 (18 janv. 1917). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Alsace, Craonne, Champagne, campagne d'Italie, Monte Tomba ; — **1918** : Somme, poursuite.

Décoration italienne.

† LÉGER (François-Charles), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à St-Pierre et Miquelon (Terre-Neuve), en 1884 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 265[e] R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Bapaume

(27 août), Oise (sept.). — Tué, le 7 sept. 1914, au Bois Milon, près Nanteuil-le-Haudouin, en portant secours à son capitaine et à son lieutenant mortellement blessés et en administrant ce dernier.

Méd. Mil. posthume, 3 sept. 1920 (J. O., 21 janv. 1921) : « Caporal courageux et dévoué. Mort pour la France en 1914, en accomplissant bravement son devoir devant Saint-Soupplets. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LÉGER (Julie-Céleste), Sr Ste-Anne, *des Sœurs de Sainte-Chrétienne de Metz.*

Née à Brebières (P.-de-C.), le 5 mars 1873 ; inf. Hôp. Auban-Moët à Epernay (1914-1918).

1° Ordre du Pays (J. O., 16 avr. 1920) : « Le personnel de l'hôpital Auban-Moët et les Sœurs de la Congrégation de Sainte-Chrétienne attachées à cet établissement, Mesdames Hautot (Sœur Sainte-Barbe), Marenne (Sœur Sainte-Valérie), Herfeld (Sœur Sainte-Véronique), Hoffmann (Sœur Sainte-Amarante), Léger (Sœur Sainte-Anne), Sommet (Sœur Sainte-Marie-Albine), Ponsin (Sœur Saint-Pierre d'Alcantara), Kuhn (Sœur Anna-Elisabeth), Jung (Sœur Hubert), restés courageusement à leur poste malgré l'évacuation de l'hôpital, ont fait preuve, au cours des événements du 14 juill., devant la menace allemande et sous les bombardements, du plus grand dévouement et donné un bel exemple de courage. »

2° Méd. Rec. Fr. argent, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Sœur Sainte-Anne, de la Congrégation de Sainte-Chrétienne de Metz, détachée à Epernay, a servi pendant quatre ans et trois mois consécutifs, à titre purement bénévole, à l'hôpital de cette ville, spécialement affectée aux contagieux ; est restée à son poste pendant tous les bombardements et s'est refusée, en 1918, à quitter la ville évacuée ; Sœur remarquablement intelligente et dévouée, aide de chirurgie de premier ordre, a donné le plus bel exemple de courage civique. Vingt-deux ans de services continus dans les hôpitaux. A été blessée gravement en service. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LÉGER (Mona), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Fislis (Alsace), le 15 févr. 1873 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 27e R. I. T. (14 août 1914). — Réformé le 14 nov. 1914 pour paludisme.

† le 12 janv. 1920, dans le naufrage du transport *l'Afrique.*

LÉGER (Paul-Anatole), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Cambrai (Nord), le 19 oct. 1870 ; dégagé de toute obligation militaire ; dir. des Frères des Ecoles Chrétiennes ; branc. vol. à l'Armée belge (1914-1919).

1° Ordre Mission Mil. française près Armée belge, n° 24, 25 mai 1917 : « Etant dégagé de toute obligation militaire, a tenu à mettre son dévouement au service de la cause de la patrie, en assumant la direction du corps de brancardiers volontaires constitué à l'armée belge par les Frères des Ecoles Chrétiennes. A fait honneur à son pays et s'est acquis une grande autorité auprès de l'armée alliée par son dévouement, qui ne s'est jamais démenti dans les circonstances les plus périlleuses, en particulier sous les bombardements de Furnes, où il ne quitta pas sa demeure, atteinte par les obus, et pendant les batailles de l'Yser, au cours desquelles sont tombés plusieurs de ses vaillants brancardiers. »

2° Croix de guerre Fr. (ordre Mission mil. Fr. près Armée belge), 1917.

3° Chev. Ordre Couronne Belgique, 1919.

† LEGLAND (Raymond), *de Nantes.*

Né à Prinquiau, le 31 juill. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 135e R. I. (20 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Yser, Artois. — Tué, le 16 juin 1915, à la Cote 123.

Méd. Mil. posthume, 15 mars 1922 (J. O., 16 avr. 1923) : « Aspirant brave et énergique. Tombé glorieusement pour la France, le 16 juin 1915, en Artois, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

L'ÉGLISE (Léonie de), Sr Vincent, *des Filles de la Charité.*

Sup. à Albert.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 8 oct. (J. O., 29 oct. 1915) : « A montré, sous le feu de l'ennemi, un constant et admirable dévouement. Blessée par un obus en soignant des vieillards qui avaient refusé de quitter l'hospice. »

2° Ordre du Pays (J. O., 28 nov. 1915). Même texte que ci-dessus.

3° Méd. Hon. Ep. (J. O., 24 mars 1916).

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE GOAZIOU (Désiré), *de Quimper.*

Né à Morlaix, le 16 août 1888 ; prêtre (23 juill. 1914) ; prof. Coll. de Lesneven (1914) ; étudiant Facultés cathol. Angers. — Récupéré (S. A.) 3e R. A. P. (7 déc. 1914) ; 73e R. A. L. G. P. (1916) ; 74e R. A. C. (1919) ; brig.-branc. (1915-1916) ; brig. chef de pièce (janv. 1917) ; maréchal des logis. — Démobilisé le 21 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (26 sept.) ; — **1916 :** Somme (18 juill.) ; — **1917 :** Champagne (avr.-mai), Verdun (août) ; — **1918 :** offensive de Champagne (26 sept.-11 nov.).

1° Ordre Régiment, 14 nov. 1916 : « Pendant un violent bombardement a, volontairement et au péril de sa vie, aidé dans plusieurs postes à donner des soins à des blessés d'autres régiments qui se trouvaient dans les postes les plus exposés du village soumis au bombardement. »

2° Ordre C. A., 18 juill. 1917 : « Brigadier d'un dévouement et d'un courage exceptionnels, toujours prêt à faire son devoir ; s'est plusieurs fois distingué dans des missions particulièrement dangereuses, notamment le 18 juill. 1916 et le 30 déc. 1916. Le 19 mai 1917, s'est porté spontanément, et le premier, sur un terrain découvert et sous un violent bombardement, au secours d'un chef d'escadron d'artillerie grièvement blessé, l'a transporté dans un abri avec l'aide d'un brancardier et l'a assisté dans ses derniers moments. Déjà cité le 14 nov. 1916, à l'ordre de l'A. L. G. P., pour un fait antérieur à ceux relatés ci-dessus. »

LE GOFF (Anne-Marie), Sr Henri-de-la-Présentation, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Pédernec (C.-du-N.), le 29 mars 1873 ; inf. Hôp. St-Jean-d'Angély.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921.)

LE GOFF (Anne-Marie), Sr Marie-St-Barthélemy, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Baud (Morbihan), le 16 juin 1863 ; inf. Hôp. n° 7, Vannes.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er mai (J. O., 28 juill. 1917).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE GOFF (Corentine), Sr Célestine, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Pouldergat (Fin.), le 12 oct. 1877 ; inf. Hôp. Ypres ; réfugiée à Quimper.

Méd. Reine Elisabeth de Belgique, 12 avr. 1920 : « Pour reconnaître le dévouement dont elle a fait preuve dans les œuvres de guerre. »

†LE GOFF (Emile-Jean-Louis-Marie), *de Vannes.*

Né à Vannes, le 1er oct. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 410e R. I. (avr. 1915) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun. — Tué à Thiaumont, devant Verdun, le 14 juin 1916.

Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 7 août 1920) : « Bon et brave caporal. A été tué à son poste de combat devant Verdun, le 14 juin 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LE GOFF (Gabriel), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Plouvien (Fin.), le 23 sept. 1896 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 2e Zouaves ; 1er Tir. de marche ; deux fois blessé.

1° Ordre Régiment, 1918 : « Zouave consciencieux et dévoué ; s'est toujours fait remarquer par son courage et son calme devant le danger. Blessé à son poste de combat, le 6 févr. 1918. Déjà blessé antérieurement. »

2° Ordre Régiment. Texte manque.

3° Ordre Brigade. Texte manque.

LE GOFF (Jean-François), *de Quimper.*

Né à Plouider (Fin.), le 1er nov. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (12 août 1914) ; au front (14 nov. 1914) ; blessé à Tahure (9 oct. 1915) ; capl (22 oct. 1915) ; blessé à Mesnil-lez-Hurlus (21 janv. 1916) ; évacué ; aspirant (22 juill. 1917) ; s.-lieut. (2 nov. 1917) ; 409e R. I. (1er juin 1919) ; 19e R. I. (août 1919). — Démobilisé le 4 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Somme, Albert (nov.-déc.) ; — **1915 :** La Boisselle (janv.-août), Champagne, Mesnil-lez-Hurlus, Perthes, Tahure (25 sept.-9 oct.) ; — **1916 :** Mesnil-lez-Hurlus (21 janv.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Fort de La Malmaison (oct.) ; — **1918 :** Somme, Aisne, Fère-en-Tardenois, Champagne (sept.).

1° Ordre 19e R. I., n° 152, 18 oct. 1915 : « A toujours fait preuve d'un dévouement absolu et d'un grand courage. Blessé dans un poste téléphonique soumis à un bombardement violent et incessant. »

2° Ordre 11e C. A., n° 117, 6 févr. 1916 : « Au front depuis nov. 1914, s'est toujours fait remarquer par son haut sentiment du devoir et son mépris du danger. Le 21 janv. 1916, blessé et à demi-enseveli dans un poste téléphonique effondré par un obus de gros calibre, où trois de ses camarades trouvaient la mort, il se dégagea en partie, réussit au prix d'efforts surhumains à atteindre l'appareil téléphonique et, avec un sang-froid admirable, rendit compte de l'accident au poste voisin. »

3° Ordre 19e R. I., n° 335, 26 oct. 1917 : « Belle attitude au feu, sur le front du Chemin des Dames en oct. 1917. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921) : « Officier brave. S'est distingué pendant toute la guerre par ses qualités de commandement et son sang-froid. A rendu les meilleurs services dans ses fonctions d'officier téléphoniste. Blessé deux fois. Cité trois fois. »

LE GOFF (Joseph-Jean), *de Châlons.*

Né à Bannalec (Fin.), le 7 janv. 1874 ; Maison de retraite des Sœurs franciscaines au Dorat. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., capl H. O. E./6 ; retour au front (1918). — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre 96e R. I., 5 août 1914. Texte manque.

† LE GOFF (Paul-Marie), *de Quimper.*

Né à St-Derrien, le 22 avr. 1881 ; vic. à Poullan. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. à Nantes (3 août 1914) ; inf. Amb. 11/11.

† le 24 oct. 1918, à l'Amb. 11/11, sur le front d'Alsace, de maladie contractée en service. Inhumé au cimetière de Kruth (Alsace).

LE GOFF (Yves-Marie), *de Quimper.*

Né à Plouguerneau, le 6 mars 1893 ; clerc tonsuré (1914) ; diacre (1919). — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (14 août 1914) ; au front (janv. 1915) ; serg. ; blessé, au Fort de Vaux (2 nov. 1916) ; évacué. — Réformé temp. le 12 avr. 1918.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** La Boisselle (18 janv.), Tahure (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Douaumont (29 mars-17 avr.), Fort de Vaux (oct.-2 nov.).

1° Ordre 19e R. I., n° 416, 31 juill. 1916 : « Sous-officier très courageux, s'est distingué à plusieurs reprises, au cours des combats de Champagne (25 sept. au 8 oct 1915), a rallié les rares survivants de sa section et, avec un grand calme et un parfait sang-froid, les a maintenus dans un élément de tranchée vigoureusement attaqué par des forces supérieures. »

2° Ordre 19e R. I., 1916 : « Très bon sous-officier. Alors qu'il remplissait une mission très périlleuse, a été grièvement blessé et n'a consenti à se faire panser qu'après avoir rendu compte à ses chefs du résultat de sa reconnaissance. »

† LE GOHÉBEL (Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à Mendon, le 4 oct. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (16 déc. 1914) ; 4e Zouaves (1er juin 1915) ; Dardanelles (4 août 1915) ; évacué (9 sept. 1915) ; dépôt 4e Zouaves à Tunis (29 oct. 1915) ; Sud-Tunisien (9 janv. 1916) ; capl ; retour au front français.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles (août-sept.) ; — **1916 :** Extrême Sud-Tunisien ; — **1918 :** Ardennes (début oct.). — Tué dans les Ardennes, en oct. 1918.

1° Ordre 4e Zouaves, n° 7, 13 juill. 1916 : « Au moment où le détachement d'embuscade dont il faisait partie était menacé d'être tourné par des rebelles supérieurs en nombre, s'est bravement porté en avant avec son chef, entraînant ses camarades, donnant ainsi un bel exemple de courage et d'énergie. »

2° Méd. coloniale avec agrafe « Tunisie », 1917.

3° Méd. Mil. posthume, 22 sept. (J. O., 13 oct. 1919) : « Gradé d'une énergie particulière et d'un courage admirable, s'étant particulièrement distingué pendant les combats des 30 septembre et 1er oct. 1918, par ses qualités d'audace et de sang-froid. Blessé mortellement à son poste de combat, le 6 oct. 1918. A été cité. »

LE GONIDEC (Jean-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Pléguien, en 1876 ; aum. des Filles de la Croix, Paris (1914) ; recteur de Camlez. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., Amb. 10/10 (6 août 1914) ; XVe Sect. I. M., A. O. (sept. 1915) ; Hôp. n° 198 (sept. 1914). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne, Bayes ; — **1915 :** Beauséjour, St-Jean-sur-Tourbe (15 janv.-10 mars), Les Eparges (mars-avr.), Salonique (sept.) ; — **1916 :** Tospin, Sedes, Verria ; — **1917 :** Verria.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

LE GONIDEC (Lucien), *de St-Brieuc.*

Né à Clichy-la-Garenne (Seine), le 22 oct. 1886 ; vic. à Plouvénez-Moëdec (1914) ; vic. à Plouëzal — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (26 févr. 1915) ; Amb. 2/154 (avr. 1915) ; XVe Sect. I. M. (12 mars 1918) ; inf. Amb. colonne mobile/76 (22 juin 1918). — Démobilisé le 22 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1917 :** Champagne, Verdun, Somme, Cornillet ; — **1918 :** Bulgarie, Vidin (nov.).

Ordre S. S. 76e D. I., n° 31, 16 déc. 1918 : « D'un dévouement au-dessus de tout éloge, a prodigué aux malades graves dont il avait la charge les soins les plus intelligents, au cours d'une épidémie particulièrement sévère ; s'est dépensé sans compter de jour et de nuit malgré la fatigue et la maladie, donnant ainsi un bel exemple d'abnégation et de courage. »

† LE GONIDEC DE TRAISSAN (Marguerite), R. M. M.-de-St-Mériadec, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Alençon (Orne), le 4 juin 1876 ; inf. Grand Hôp. d'Orléans et Hôp. aux. n° 4, Paris.

† le 12 déc. 1918, de maladie contractée en service.

Méd. Hon. Ep., 11 déc. 1918 (J. O., 18 févr. 1919).

LEGOT (Auguste-Ernest-François), *de Laval.*

Né à St-Pierre-sur-Orthe, le 4 nov. 1875 ; vic. à Juvigné (1914) ; curé de St-Aubin-du-Désert (1919). — Mobilisé (S. A.) IV[e] Sect. I. M. (16 août 1914) ; G. B. D./9 (6 déc. 1914) ; V[e] Sect. I. M. (31 mars 1918) ; Hôp. central Bar-le-Duc (nov. 1916) ; R. P. S. (2 juin 1917) ; Trains sanit. n[os] 15 et 16 (21 juin 1917) ; XII[e] Sect. I. M. (1[er] oct. 1917) ; H. O. E./4 (23 févr. 1918) ; Amb. 16/11 (5 juin 1918); XI[e] Sect. I. M., service de Forts de Moulainville (25 juin 1918). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

Ordre S. S. 9[e] D. I., n° 4, 22 nov. 1916 : « S'est fait remarquer pendant la période du 23 oct. au 10 nov. 1916 par son zèle, son mépris de la fatigue et du danger, transportant les blessés dans un terrain difficile et sous de violents bombardements. »

LEGOT (Victorine-Désirée-Anne), S[r] Marthe, *des Sœurs de Ste-Marie de la Famille.*

Née à Laval (Mayenne), le 2 déc. 1863; garde-malade à Paris (1914) ; inf.-major Hôp. aux. n° 230, Paris ; a contracté une infection généralisée au chevet des malades.

1° Palme A. D. F. or, 1[er] janv. 1918.

2° Insigne spécial S. S. or, 1[er] févr. 1918.

3° Méd. Hon. Ep. argent, 31 déc. 1918 (J. O., 21 oct. 1919).

4° Méd. Hon. A. D. F., 1[er] févr. 1920.

5° Méd. Rec. Fr. argent, 13 janv. (J. O., 14 janv. 1921) : « Infirmière-major dans le service des hommes de troupe et de la salle d'opérations à l'hôpital auxiliaire du territoire 230. A donné ses soins aux blessés et malades du 6 sept. 1914 au 6 janv. 1919, sans autre interruption que celle nécessitée par une maladie grave contractée en janv. 1915 en soignant des malades atteints de gangrène gazeuse et qui l'a tenue alitée pendant six mois. A dirigé les services qui lui étaient confiés avec une compétence et un dévouement remarquables. »

6° Méd. commémorative 1914-1918, 24 avr. 1922.

LE GOUGUEC (Jean-François), *de Vannes.*

Né à Baden, le 1[er] juin 1875 ; vic. à Riantec. — Mobilisé (S. A.) cap[l] XI[e] Sect. I. M., Hôp. n° 33, Vannes (8 août 1914) ; serg. (1915) ; XV[e] Sect. I. M., Hôp. n°7 (contagieux, typhiques, pestiférés) à Salonique (14 déc. 1917). — Démobilisé le 2 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

LEGOURD (Joseph-Jean-Marie), *des Franciscains.*

Né à Vergéal (I.-et-V.); prov. de St-Denys. — Mobilisé (S. A.) inf. 70[e] R. I. (8 janv. 1915). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Roclincourt (29 juin), La Harazée (8 sept.); — **1916 :** Verdun (mars), Bois des Corbeaux (8 mars), Chattancourt (29 juin), Froideterre (20 juill.); — **1917 :** Les Eparges, tranchée de Calonne (févr.), Côte du Poivre, Mont Cornillet (30 avr., 4 mai); — **1918 :** retraite de l'Aisne (27 mai-8 juin), offensive de l'Aisne (12 juin), poursuite Longpont à l'Ailette (juin).

1° Ordre 19[e] D. I., n° 72, 24 mai 1917 : « Infirmier courageux et dévoué. S'est dépensé sans compter pour les soins aux blessés pendant les attaques des 30 avr. et 4 mai. »

2° Ordre 79[e] R. I., n° 271, 1[er] sept. 1917 : « Infirmier très zélé et très dévoué. A soigné et évacué un grand nombre de blessés sur un terrain violemment battu par l'ennemi. »

LEGOUTÉ (Maria-Louise-Rose), S[r] Louise, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Noviant-aux-Prés (M.-et-M.), le 12 déc. 1881; inf. Hôp. Noviant.

Croix de guerre (Ordre Brigade), 14 avr. 1915 : « Depuis le début de la guerre, dans un village constamment bombardé par l'ennemi, seconde avec un dévouement inlassable nos médecins et nos infirmiers, passe la plupart de ses nuits près de nos soldats blessés, auxquels elle apporte les soins médicaux et le réconfort moral. S'occupe de la sépulture de nos morts et entretient leurs tombes. »

LEGOUX (Robert-Charles-Emile), *de Versailles.*

Né à Limay, le 14 avr. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 37[e] R. I. (3 sept. 1914) ; 201[e] R. I. (1[er] mars 1917) ; prisonnier (25 juill. 1918) ; séjour trois mois sur les lignes et quatre mois à Breslau, mines de cuivre de Lambsdorf; rapatrié (10 févr. 1919); 74[e] R. I. (20 févr. 1919); cap[l]; deux blessures: à Neuville-St-Vaast (16 juin 1915) et à Béthincourt (9 avr. 1916). — Démobilisé le 31 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique (janv.-mars), Artois (avr.-juin), Neuville-St-Vaast ; — **1916 :** Lorraine (févr.-mars), Verdun, Béthincourt (avr.); — **1917 :** Flandres (31 juill.-28 oct.); — **1918 :** Noyon, Villers-Cotterêts, offensive Mangin, Longpont (juill.).

Ordre Régiment, n° 1 301, 25 juin 1919 : « Très bon gradé. A été blessé deux fois dans l'accomplissement de son devoir. »

LEGRAIN (Arsène-Eugène), *de Reims.*

Né à Port-à-Binson, le 15 nov. 1870; curé à Pauvres.

Otage de représailles, déporté en Lituanie (5 janv. 1918), à Milejgany, à Block-Roon, près Vilna.

Méd. Victimes Invasion bronze, 6 juin (J. O., 12 juin 1922) : « Déporté en Lituanie. »

LEGRAIVE (M[gr] Louis-Joseph), *de Malines.*

Né à Chain (Belgique), le 18 déc. 1858 ; évêque aux., Malines.

Condamné à 9 mois de prison pour avoir hébergé un soldat français qui cherchait à regagner le front ; libéré après quelques jours de cachot à Siegburg (Allemagne).

Croix civique 1914-1918 1[re] cl., 1[er] juin (Moniteur, 28-29 juin 1920).

LEGRAND (Adrien), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Paris, le 16 juill. 1884 ; prêtre, missionn. en Egypte. — Mobilisé (S. X.) inf. (1914); versé (S. A.) 138[e] R. I. ; inf. 412[e] R. I. (août 1914); au front (15 avr. 1915). — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Brigade, 2 févr. 1916 : « Est resté constamment en première ligne pour assurer son service. La compagnie voisine ayant été très éprouvée, s'est porté spontanément, sous le feu le plus violent, pour donner ses soins aux blessés. Par son dévouement, son humilité, l'élévation de son caractère, est l'objet de l'admiration de tous. »

2° Ordre 123[e] D. I., 30 août 1917 : « Soldat infirmier connu de tout le régiment par son haut sentiment du devoir et de la discipline ; s'est prodigué au cours des combats du 20 au 25 août, ne cessant de panser les blessés, de les encourager, d'aider aux inhumations, se chargeant toujours des plus pénibles et des plus dangereuses. Déjà cité à l'ordre du jour en 1916. »

LEGRAND (Aimé-Maurice), *de Bruges.*

Né à Ypres (Belgique), le 24 nov. 1884 ; dir. Grand Séminaire ; aum. des blessés, Angleterre (13 oct. 1914); aum.-adjoint II[e] Sect. Hosp., 5[e] D. A. (1[er] févr. 1916) ; Hôp. mil. « Océan » (24 oct. 1918) ; Hôp. mil., Bruges (7 janv. 1919). — Démobilisé le 15 mai 1919.

1° Croix de guerre française (Ordre 414[e] R. A. C.), 30 juill. 1918 : « Dans la nuit du 15 au 16 juill., pendant un bombardement par avions, a donné un bel exemple de sang-froid, de courage et de dévouement, en se portant spontanément au secours de canonniers français grièvement blessés au cours d'un ravitaillement en munitions, alors que les bombes continuaient à tomber. »

2° Croix de guerre belge, 31 mars (Moniteur, 22-23 mars 1920) : « Pour son courage et son dévouement au cours de sa longue présence au front. »

LEGRAND (Alexandre), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Flines-les-Râches (Nord), le 20 févr. 1881 ; prof. à La Hulpe. — Mobilisé (S. A.) 154[e] R. I. (4 août 1914) ; inf. (oct. 1914) ; prisonnier près de Cumières (29 mai 1916) ; rapatrié comme sanitaire (sept. 1917) ; XXII[e] Sect. I. M., ateliers généraux du S. S., Vanves (janv. 1918) ; Poste de radiologie n° 109, Hôp. mobile n° 1, Forges-les-Eaux (S.-I.). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Cumières (29 mai).

Ordre C. A., 1916 : « Au front depuis le début. Le 20 avr. 1916, pendant un bombardement des plus violents, a franchi le parapet d'une tranchée obstruée par les obus pour aller secourir les blessés. »

LE GRAND (Alfred-Emmanuel-Léon-Marie), *de Namur.*

Né à Namur (Belgique), le 4 juin 1869 ; chan. aum. Namur. — Aum. div. (1914) ; aum. div. Ecole des cadets et Ecole centrale scientifique de l'Armée.

1° Chev. Ordre Couronne, 1919.

2° Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 17 sept. (Moniteur, 21 nov. 1919) : « A, au cours des événements du début de la guerre, fait preuve de zèle et de dévouement dans l'exercice de ses fonctions d'aumônier et accompli à la perfection, après la chute de la place, une mission spéciale et très délicate qui lui avait été confiée par le commandant de la 4[e] D. A. »

3° Chev. Ordre Léopold avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

5° Méd. Victoire, 1919.

6° Croix « Merito di guerra » d'Italie, 1919.

† LEGRAND (Etienne), *de Troyes.*

Né à Prunay-Belleville, le 2 mai 1896; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 16[e] B. C. P. (août 1916); branc.

Blessé à Verdun, le 20 août 1917, resté près de quarante-huit heures sur le terrain ; † des suites de sa blessure, le 23 sept. 1917. Inhumé au Petit-Monthairon (Meuse).

Méd. Mil., 25 sept. 1917 : « Excellent chasseur, s'est crânement porté à l'assaut, le 20 août 1917. A été grièvement blessé au cours de l'action. »

LEGRAND (Félix), *d'Arras.*

Né à St-Inglevert, le 21 sept. 1884; curé d'Avroult. — Mobilisé (S. A.) I[re] Sect. I. M. (août 1914) ; branc. 407[e] R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 407[e] R. I., n° 508, 22 oct. 1918 : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. Au cours des combats du 26 au 30 sept. 1918, s'est signalé par son mépris du danger en allant relever, dans des conditions très périlleuses et sous les plus violents bombardements d'artillerie et les rafales de mitrailleuses, ses camarades blessés. »

LEGRAND (Fernand), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Bury (Belgique), le 14 oct. 1894 ; prov. de Belgique. — Mobilisé (S. A.) branc. (12 avr. 1915) ; C. I. A., Eu (oct. 1915) ; 5[e] R. A. C. (31 déc. 1915); G. T. E. M., Bruxelles (6 févr. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre, 1919.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LEGRAND (Georges), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Sours (E.-et-L.), le 6 janv. 1888 ; scolast. — Revenu de Hollande ; mobilisé (S. A.) 43[e] R. I. (août 1914).

Tué à Longuyon, le 7 août 1914. Inhumé à Villette.

Méd. Mil. posthume.

LEGRAND (Henri), *de Paris.*

Né en 1889; prêtre (1914) ; vic. à St-Etienne à Issy. — Mobilisé (S. A.) combattant; adjudant 369[e] R. I. — Démobilisé en mai 1919.

Ordre 369[e] R. I. 1918 : « Sous-officier adjoint au chef de bataillon. Au front depuis le début. A pris part à toutes les opérations du régiment, notamment à l'attaque du 13 juin 1918, où il s'est signalé par son activité intelligente et dévouée. »

LEGRAND (Henri-Eugène-Léon), *de Besançon.*

Né à Percy-le-Grand, le 18 nov. 1878 ; curé de Savoyeux. — Mobilisé (S. A.) VII[e] Sect. I. M., G. B. D./43 (1[er] août 1914) ; Amb. 6/21 (1[er] juill. 1915) ; G. B. D./170 (25 juill. 1917). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Lorraine (août), Souain (sept.), Comblain (oct.), Belgique, Ypres (nov.-déc.); — **1915 :** Artois (9 mai-juill.); — **1917 :** Aisne, Condé, Nanteuil (juill.-sept.); — **1918 :** Vosges, La Fontenelle (17 avr.), Sommepy (oct.).

1° Ordre 170[e] D. I., n° 32, 29 avr. 1918: « Soldat de classe ancienne, détaché du G. B. D. au G. I. D., a participé, sur sa demande, au coup de main du 17 avr. A suivi le détachement d'attaque jusque dans les tranchées ennemies, faisant preuve de beaucoup de courage et de sang-froid. A soigné et ramené dans nos lignes, à la fin de l'opération, un sergent blessé au cours de l'attaque. »

2° Ordre 3[e] B. C. P., 7 janv. 1919 : « Brancardier extrêmement zélé et courageux qui s'est dépensé sans compter au service du bataillon pendant les dures journées du 28 sept. au 5 oct. 1918, devant Sommepy. Fut un exemple constant d'entrain et de dévouement pour ses camarades. A été plusieurs fois volontaire pour des missions périlleuses. »

† LEGRAND (Jean-Marie), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Trégourez, le 15 nov. 1893 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 71[e] R. I. (2 août 1914).

Disparu, le 26 avr. 1915, pendant une patrouille, à la Côte de Senoux (Meuse).

Méd. Mil. posthume.

† LEGRAND (Marcel-Auguste-Louis), *P. Cie de Jésus.*

Né à Calais (P.-de-C.), le 11 nov. 1883 ; prêtre (2 août 1914). — Mobilisé (S. A.) 165e R. I. (févr. 1915) ; stage à St-Maixent (1915) ; aspirant 162e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Suippes (août-sept.). — Tué à Suippes, le 25 sept. 1915.

1° Ordre Armée, 2 nov. (J. O., 27 déc. 1915) : « Le 25 sept. 1915, au moment de l'attaque, debout sur la tranchée de départ et brandissant son revolver, a porté sa section en avant à l'assaut des tranchées ennemies, au cri de : « En avant, les enfants, c'est pour la » France ! » Est tombé mortellement frappé. »

2° Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 6 avr. 1920). Même texte que ci-dessus.

LEGRAND (Marie), Sr Maria, *des Sœurs de la Ste-Famille d'Amiens.*

Née à La Gorgue (Nord), le 16 févr. 1858 ; sup. des Sœurs de la Sainte-Famille à Amiens.

1° Ordre Hospitalier Saint-Jean de Jérusalem, 21 janv. 1916 : « A caché le drapeau britannique et des fusils anglais ; a sauvé tout le matériel de l'hôpital général n° 7, à Amiens, lorsque l'armée britannique se retira devant l'invasion allemande, fin août 1914. »

2° « Royal Red Cross » 1re cl., 1er déc. 1919 : « Pour les services rendus aux formations sanitaires anglaises qui occupèrent la Sainte-Famille d'août 1914 à mars 1918. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LEGRAND (Marie-Philomène), Sr Dorothée-Marie, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Evran (C.-du-N.), le 9 oct. 1877 ; inf. à Paris.

1° Méd. C. R. F., 1919.
2° Palme C. R. F. bronze, 1919.
3° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEGRAND (Pauline), Sr St-Edouard, *des Sœurs de St-Charles d'Angers.*

Née à Seiches (M.-et-L.), le 12 juill. 1880. — Inf. Hôp. St-Charles à Angers (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 6 août 1919.

LEGRAND (Robert), *de Nîmes.*

Né à Lyon (Rhône), le 15 déc. 1888 ; prof. Petit Séminaire Beaucaire (1914) ; vic. à Bagnols. — Récupéré (S. A.) XIVe Sect. I. M. (15 sept. 1915) ; Ire Sect. I. M. (12 oct. 1915) ; XVIe Sect. I. M. (19 mars 1916) ; 87e R. I. (27 janv. 1917) ; branc. 317e R. I. (25 avr. 1917) ; prisonnier (15 juill. 1918) ; interné à Rastadt et Kœnigsberg. — Démobilisé le 25 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Champagne.

1° Ordre 317e R. I., n° 569, 12 juill. 1917 : « Brancardier d'un dévouement au-dessus de tout éloge. A toujours assuré son service avec un courage et un sang-froid remarquables, se dépensant sans compter pour rechercher et transporter les blessés. S'est distingué tout spécialement pendant les combats du 6 juill. 1917. »

2° Ordre Brigade, 1919 : « S'est fait remarquer le 15 juill. 1918, par son dévouement et son courage, en allant panser les blessés pendant plusieurs heures malgré la violente préparation d'artillerie de l'ennemi. Est venu en aide à de nombreux camarades, a ainsi sauvé la vie à plusieurs d'entre eux. »

† LE GRANVILLAIS (Antoinette-Marie), Sr Eucher, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Binic (C.-du-N.), le 2 janv. 1854 ; inf. Hôp. aux. n° 30 à Bagnoles (1914-1918).

Décédée, le 19 août 1919, à La Ferté-Macé (Orne), d'infection générale contractée au service des blessés.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 19 oct. (J. O., 20 oct. 1917). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux et des grands blessés. »

2° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEGRAS (Maria-Victorine), Sr Priscille, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Servigny (Manche), le 18 sept. 1873. — Inf. Hôp. aux. n° 29 à Flers.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Palme C. R. F. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEGRAS (Virginie), Sr Estelle, *des Sœurs de St-Charles d'Angers.*

Née à Belligné (L.-I.), le 29 févr. 1876. — Inf. Hôp. n° 2 à Conflans.

1° Palme C. R. F. or, 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE GRAVEREND (Victorine-Eugénie), Sr St-François-Régis, *des Religieuses du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à St-Lô (Manche), le 30 janv. 1874 ; garde-malade à Jersey (1914) ; inf. Hôp. n° 49 à Coutances (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.
2° Palme C. R. F. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE GRELLE (Mgr le comte Stanislas), *de Malines.*

Camérier secrét. de S. S. Pie XI (8 févr. 1922) ; écrivain adjoint à la Bibliothèque Vaticane à Rome. — Inspecteur général de l'aumônerie belge (1914).

Ordre Léopold et Croix de guerre, 27 août (Moniteur, 9 oct. 1919) : « Délégué par S. Em. le cardinal Mercier comme premier inspecteur général de l'aumônerie belge, a su, dans une période exceptionnellement difficile, organiser pratiquement l'aumônerie, notamment au cours des opérations de sept. 1914 et après la chute d'Anvers, où il fut pris comme otage. Quittant la Place, il rejoignit aussitôt l'armée et continua son œuvre au cours de la bataille de l'Yser. A été pour ses aumôniers, même dans les circonstances les plus périlleuses, l'exemple d'un zèle, d'un dévouement et d'une abnégation constants. »

LE GRILL (Marie), Sr M.-St-Isaïe, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Tourc'h (Fin.), le 12 nov. 1871 ; inf. Hôp. n° 18 à Pontivy.

1° Palme A. D. F. argent, 16 oct. 1917.
2° Méd. A. D. F. bronze.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEGRIS (Charlotte), Sr Ste-Agnès, *des Sœurs de Ste-Marie de la Famille.*

Née au Havre (S.-I.), le 18 janv. 1891 ; garde-malade à Paris (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 48 à Paris.

1° Palme C. R. F., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEGRIS (Marie), Sr Amélie, *des Filles de la Charité.*

Née à St-Omer (P.-de-C.), le 28 juill. 1858 ; Amb. Maison de St-Leu à Amiens.

1° Insigne spécial S. S. or, 5 févr. 1918.
2° Méd. Croix Rouge anglaise, 1918.
3° Méd. Hon. Ep. bronze, 19 juin 1919 : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours des diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LEGRIS (René), *d'Amiens.*

Né à Amiens, en 1875 ; chan. ; vic. gén. Grand Séminaire d'Amiens. — Récupéré (S. X.) contrôle postal à Bourg (1915) ; Paris (1916) ; en sursis.

† à Amiens, le 28 févr. 1918, de maladie aggravée en service.

LEGROS (Angèle), Sr St-Paul, *des Sœurs du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à Domjean (Manche), le 25 juin 1889 ; inf. Hôp. n° 24 à Valognes.

1° Palme C. R. F. argent, 25 juin 1919 : « En reconnaissance des services rendus par elle aux blessés ou malades. »
2° Méd. Reine Elisabeth avec Croix Rouge, 18 juill. 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEGROS (Edmund), *P. Cie de Jésus.*

Né à Beernem (Angleterre), le 19 mai 1861 ; prêtre prov. Angleterre. — Aum. mil. (24 nov. 1914) ; Hôp. mil. Stobhill ; blessé. — Démobilisé le 23 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Dardanelles, Suez, Doullens, Varennes, Bailleul, Godewaersvelde, Lille, Steenwerck.

1° « Military Cross », 1915.
2° Ordre Armée, janv. 1916.
3° « War Medal », 1918.

LEGROS (Gabrielle), Sr Sidonie, *des Religieuses Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Ommeray (Moselle), le 17 avr. 1874 ; inf. Hôp. St-Dié.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 28 mai (J. O., 29 mai 1921) : « Infirmière religieuse de l'Ordre de Saint-Charles de Nancy, affectée d'août 1914 à juill. 1919 au service des fiévreux de l'hôpital Saint-Charles de Saint-Dié. S'est dévouée pendant toute la guerre auprès des malades et des blessés avec un dévouement et une charité admirables, en dépit des bombardements de la ville et de l'occupation allemande. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

LEGROS (Pierre-François-Marie-Edouard), *de Versailles.*

Né à Levallois-Perret (Seine), le 13 oct. 1894 ; sémin. (1914) ; curé à Etréchy. — Mobilisé (S. A.) 5e Génie (2 sept. 1914) ; cap[l] (2 nov. 1914) ; serg. (11 avr. 1915) ; adjudant (6 nov. 1918) ; adjudant pionnier 160e R. I. ; évacué pour maladie (1915). — Démobilisé le 7 sept. 1919.

Ordre 160e R. I., n° 261, 14 avr. 1918 : « Venu dans l'infanterie sur sa demande, y a donné en maintes circonstances périlleuses des preuves de son courage et de son sang-froid. S'est distingué dans la destruction de plusieurs anciens abris ennemis situés à une grande distance en avant de nos lignes. »

LEGRUX (Marthe), Sr François-Xavier-de-la-Trinité, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Mons-en-Pevèle (Nord), le 1er sept. 1881 ; inf. à Anvers (1914) ; Hôp. à Châteaubourg et Hôp. à St-Affrique (1914-1918).

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 30 mai (J. O., 31 mai 1919) : « Infirmière-major diplômée affecté à l'hôpital aux. n° 22, à Saint-Affrique, n'a cessé d'apporter, depuis la création de cette formation remontant au mois de mars 1915, un précieux concours aux médecins traitants, assurant constamment le service des pansements avec un soin et un zèle dignes des plus grands éloges. »
2° Méd. S. S. B. M. argent, 1919.
3° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.
4° Méd. C. R. F., 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEGUAY (René-Honoré-Lucien), *de Chartres.*

Né à Coudreceau, le 16 mai 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 4e R. A. L. (9 avr. 1915) ; 3e R. A. L. (1er oct. 1915) ; brig. (1er mai 1916) ; stage à Fontainebleau (3 mois) ; aspirant 115e R. A. L. (6 janv. 1918) ; s.-lieut. (15 juill. 1918) ; E.-M. 2e Gr. 345e R. A. L. — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun (janv.-juill.) ; — **1918 :** Orient, Monastir (mars-oct.), Serbie (sept.-déc.), Hongrie (déc.).

Ordre A. L./32e C. A., n° 197, 23 avr. 1917 : « Brigadier dévoué, a, le 14 avr., aidé son chef de convoi à maintenir l'ordre dans sa colonne, violemment bombardée. »

† LEGUÉ (Julien), *de Chartres.*

Né à Souancé, le 25 juin 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 102e R. I. (août 1914).

Tué aux environs de Marville, le 25 août 1914.

1° Ordre 7e D. I., n° 197, 8 juin 1916 : « Soldat de première classe. Volontaire pour une reconnaissance périlleuse, le 25 août 1914, a été blessé une première fois, s'est relevé pour poursuivre sa mission et a été frappé mortellement d'une balle au front. »
2° Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 25 sept. 1920). Même texte que ci-dessus.

† LE GUELLEC (Henri), *de Quimper.*

Né à Mahalon, en 1885 ; licencié ès lettres et en allemand, diplômé d'études supérieures d'anglais, prof. Inst. N.-D. du Creisker à St-Pol-de-Léon. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; inf. interprète Amb. 8/11 ; interprète mitraill. 76e R. I. ; blessé (11 juin 1918) ; évacué.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Belgique, Marne ; — **1918 :** Montdidier (début de juin). — † de sa blessure, à l'Hôp. annexe du Val-de-Grâce à Paris, le 2 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 14 oct. 1920) : « Très brave, ayant une haute conscience du devoir. A été très grièvement blessé, alors qu'avec son unité il tenait à distance plusieurs groupes ennemis tentant de s'infiltrer dans nos lignes. A été cité. »

LE GUEN (Jean), *de Quimper.*

Né à Guipavas ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; aspirant 91e R. I. ; blessé (1917) ; s.-lieut. — Démobilisé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Somme.

1° Ordre 91e R. I., 7 nov. 1917 : « Très bon chef de section ; a très bien commandé son unité au feu, blessé sur la Somme, où il s'est très bien conduit. »

2° Ordre 20e C. A., n° 339, 24 juin 1918 : « A brillamment entraîné sa section pour deux contre-attaques successives ; a atteint ses objectifs et s'y est maintenu malgré des tirs violents d'artillerie et de mousqueterie et un retour offensif de l'ennemi. »

3° Ordre 91e R. I., n° 337, 18 août 1918 : « Remarquable de calme et de sang-froid. A brillamment dirigé une reconnaissance en avant de nos lignes, s'assurant la possession de deux canons de campagne et d'un important matériel. »

LE GUEN (Jean-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Guénin (Morbihan), le 10 juin 1884 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 303e R. I. T. ; deux blessures : à Courtines (28 févr. 1916) et à la Cote 304 (20 août 1917).

Ordre 303 R. I. T., 1919 : « Bon soldat, très dévoué, ayant toujours eu une très belle attitude au feu. A été deux fois blessé au cours de la campagne, le 28 févr. 1916, à Courtines, et le 20 août 1917 à la Cote 304. »

LE GUEN (Marie-Yvonne), Sr **Françoise-Joséphine,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à Kerlouan (Fin.), le 23 janv. 1873 ; inf. Hôp. à St-Nazaire.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LE GUEN (Yves), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Minihy-Tréguier (C.-du-N.), le 7 févr. 1878 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 73e R. I. T. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (nov.) ; — **1915 :** Yser. — Disparu, entre le 22 et le 26 avr. 1915.

Méd. Mil. posthume.

† LE GUENNEC (Joseph), *de Vannes.*

Né à Carnac, en 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 91e R. I.

† pour la France à l'Hôp. mil. d'Auxerre, en 1918.

LE GUENNEC (Prosper-Mathurin), *de Vannes.*

Né en 1883 ; vic. instit. à Erdeven (1914) ; vic. à Grand-Champ. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; branc. R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Brigade, 1918 : « Brancardier d'élite qui a donné à maintes reprises l'exemple de la bravoure et du sang-froid. A encore fait preuve dans les affaires de juin 1918 des plus belles qualités de dévouement, se dépensant sans compter, prodiguant ses soins aux blessés sous les bombardements les plus violents et avec le plus grand mépris du danger. »

† LEGUÉRÉ (Charles-Arsène-Julien), *de Blois.*

Né à Mondoubleau, le 6 nov. 1892 ; sémin. — En service (S. A.) capl 76e R. I. (août 1914) ; serg.-major ; blessé (31 août 1914).

Tué au plateau de Balanfe, le 2 déc. 1914, en chargeant à la tête de sa section.

1° Ordre Armée, 21 déc. 1914 (J. O., 26 janv. 1915) : « N'a cessé, depuis le début de la campagne, de donner des preuves de courage et d'abnégation. Blessé le 31 août, est revenu sur le front ; a été blessé grièvement, le 2 déc., en chargeant à la tête de sa section pour repousser une attaque ennemie. »

2° Méd. Mil. posthume, 5 mars (J. O., 21 mars 1920) : « Gradé de valeur. N'a cessé, depuis le début de la campagne, de donner des preuves de courage et d'abnégation. Blessé le 31 août 1914, est revenu sur le front. A trouvé une mort glorieuse, le 2 déc., en chargeant à la tête de sa section pour repousser une attaque ennemie. A été cité. »

† LEGUERET (Louis), *de Tours.*

Né en 1882 ; vic. à St-Symphorien de Tours. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (août 1914) ; Hôp. compl. n° 16 au Mans (28 août 1914) ; au front sur sa demande (avr. 1916) ; branc.-aum. Art.

Mortellement blessé, le 15 juill. 1917.

1° Félicitations Méd.-Chef Hôp. Compl. n° 16 au Mans, avr. 1916 : « Attaché à la salle de pansements de l'établissement du 28 août 1914 jusqu'au 15 avr. 1916, s'est fait remarquer par son exactitude, son zèle, son dévouement, se dépensant sans compter dans les moments difficiles ; a acquis dans ses fonctions une aptitude toute particulière et peut rendre les plus grands services dans une formation de l'avant où il a spontanément demandé à être envoyé. »

2° Méd. Mil. posthume.

LE GUERRIER (Aline-Marie), Sr **M.-Aurélie,** *des Sœurs de Marie-Joseph.*

Née à Pontivy (Morbihan), le 11 janv. 1866 ; sup. à Hitchin en Angleterre (1914-1915) ; sup. de St-Anna (Hollande).

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 24 sept. 1919) : « Depuis 1917, entretient un groupe de vingt-cinq enfants à Stratuen, au couvent Marie-Joseph dont elle est supérieure ; les entoure des soins les plus maternels, leur donnant l'instruction et les élevant dans les sentiments du plus pur patriotisme. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LE GUILLOU (René), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Châteauneuf-du-Faou (Fin.), le 18 févr. 1884 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 318e R. I. ; au front 69e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (avr.). — Tué sous Verdun, le 5 avr. 1916.

Méd. Mil. posthume.

LE GUYADER, *de St-Brieuc.*

Né à Dinan, en 1877 ; vic. à La Ferrière (1914) ; vic. à Languenan. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. ; capl-inf. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre Régiment, 1917 : « Gradé d'un courage et d'un sang-froid à toute épreuve qui, sur sa demande et sous un bombardement d'une violence extrême, est allé à trois reprises à la recherche d'un homme qui, chargé d'une mission, ne rentrait pas. »

LE HÉBEL (Marie-Perrine), Sr **M.-du-Précieux-Sang,** *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Ploeren (Morbihan), le 16 juin 1888 ; inf. Hôp. C. R. St-François-Xavier à Vannes.

1° Palme S. S. B. M. vermeil.

2° Méd. S. S. B. M. argent.

3° Insigne spécial S. S. or, 1917.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE HÉGARAT (Jean), *de Vannes.*

Né à Pluméliau, le 1er nov. 1880 ; vic. au Faouët. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (24 avr. 1915) ; Train sanit. improvisé 2/11 (2 sept. 1915) ; G. B. C./37 (18 mars 1915) ; G. B. D./55 (10 avr. 1916) ; G. B. C./31 (21 sept. 1918) ; H. O. E. 18/2 (21 janv. 1919). — Réformé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (juin-déc.), Douaumont (23 oct.) ; — **1917 :** Verdun, Avocourt, Cote 304, Mort-Homme, Côte du Poivre, Fleury (janv.-avr.), Craonnelle (14 nov.) ; — **1918 :** Chauny (24 mars), Oise, Moulin-sous-Touvent, Ailette.

Ordre S. S. 55e D. I., n° 11, 1er déc. 1917 : « Pris le 14 nov. 1917 devant le poste de secours de Craonnelle, sous une rafale d'obus, alors qu'il chargeait des blessés en auto sanitaire, a continué sa mission avec le plus grand sang-froid. »

LE HELLOCO (Pierre), *de St-Brieuc.*

Né à Bréhan-Loudéac (Morbihan), en 1883 ; prêtre instit. à Mur-de-Bretagne. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. ; branc. 344e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre 344e R. I., 1918 : « Brancardier très dévoué, s'est particulièrement fait remarquer au cours de l'attaque du 3 août en prodiguant ses soins à ses camarades blessés, dans une zone violemment bombardée. »

2° Ordre 344e R. I., 7 oct. 1918 : « Soldat brancardier qui a fait preuve de courage en se portant spontanément au secours de ses camarades blessés, malgré un feu nourri de mitrailleuses. »

LE HELLOCO (Pierre-Marie-Joseph), *de Rennes.*

Né à Bréhan-Loudéac (Morbihan), le 27 avr. 1885 ; prêtre, prof. de philosophie Inst. St-Martin de Rennes. — Réformé n° 2 (1914) ; engagé, aum. vol. Brigade 2e Rég. Fusiliers marins (9 sept. 1914) ; blessé à Dixmude (26 oct. 1914) ; 2e Div. de Croiseurs sur le *Jules-Michelet* (21 mai 1915) ; Cuirassé *Henri-IV* (9 janv. 1918) : *Shamrock* (18 févr. 1919) ; aum. tit. de la Base navale de Corfou, *Jules-Michelet* (16 juin-13 août 1919). — Démobilisé le 14 nov. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Gand, Melle (9-11 oct.), Dixmude (14-26 oct.) ; — **1915 :** croisières en Méditerranée (mai-déc.) ; — **1916 :** Adriatique, Brindisi, Corfou, Argostoli, Salamine ; — **1917 :** Argostoli, Corfou ; — **1918-1919 :** Tarente, Corfou, Toulon.

1° Chev. Lég. Hon. (Min. Marine), 12 nov. (J. O., 13 déc. 1914) : « D'un dévouement inlassable pour les malades. Blessé grièvement en les soignant. »

2° Off. Lég. Hon. (Min. Marine), 30 avr. (J. O., 20 juin 1921).

† LE HÉNAFF (Pierre-Marie), *de Don Bosco.*

Né à Plourivo (C.-du-N.), le 15 nov. 1887 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 31e R. I. (août 1914).

† le 30 déc. 1914, à l'Hôp. de Neufchâteau, de maladie contractée au front.

LE HEUP (Léocadie-Augustine), Sr **St-Jérôme,** *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à Boizivon (Manche), le 9 déc. 1875 ; inf. Hôp. aux. n° 101 à Bourges.

1° Palme U. F. F. or, 16 oct. 1917.

2° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.

3° Méd. U. F. F. argent, 22 juil. 1919.

4° Méd. Rec. Fr. bronze, 13 janv. (J. O., 14 janv. 1921) : « A assuré, du mois d'août 1914 au mois de janv. 1919, le service de nuit à l'hôpital n° 101 auprès des grands blessés. »

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

LE HIR (Jean), *d'Haïti.*

Né à Plounéour-Trèz (Fin.), le 9 nov. 1884 ; missionn. de Haïti (1914) ; curé des Trois-Marabouts (Oran). — Mobilisé (S. A.) aum. 1er R. I. C.

Ordre régiment, 1916 : « Du 25 au 30 sept. 1915, a fait preuve d'un dévouement admirable, n'a pas un seul instant quitté la ligne de feu, exhortant et relevant les blessés. »

† LEHODEY (Ernest-Joseph), *de Coutances.*

Né à Champrépus, le 25 sept. 1889 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 136e R. I. (3 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (22-23 août), Guise (29 août), Charleville (28 sept.), Tilloy (6 oct.). — Blessé à la tête et aux pieds par des éclats d'obus, le 6 oct. 1914, près d'Arras ; évacué à l'Hôp. civil de Rennes ; † du tétanos, le 24 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 21 mars 1921 (J. O., 9 mai 1922) : « Soldat brave et plein d'entrain. Mort pour la France, le 24 oct. 1914, des suites de blessures reçues en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEHOT (Bienaimé), *de Coutances.*

Né à Angoville-en-Saire, le 25 déc. 1880 ; vic. à N.-D.-des-Champs à Avranches ; missionn. diocésain de N.-D.-sur-Vire. — Mobilisé (S. A.) 25e R. I. (14 déc. 1914) ; Xe Sect. I. M. (31 janv. 1915) ; G. B. D./97 (15 janv. 1916) ; 2e Div. Cuir. à pied (mars 1918) ; blessé et prisonnier (4 avr. 1918) ; lazaret du camp de Cassel et de Crossen-sur-Oder ; rapatrié (11 janv. 1919). — Réformé n° 1 (paralysie main dr.) en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Port-à-Binson ; — **1916 :** Champagne, Montagne de Reims, Avocourt (juill.) ; — **1917 :** Mort-Homme, Cote 304 ; — **1918 :** Somme, Moreuil (4 avr.).

1° Ordre Format. Sanit. 97e D. I., 10 sept. 1917 : « Brancardier très dévoué, demandant, chaque fois que l'occasion se présente, à aller dans les postes de l'avant. A donné le plus bel exemple d'abnégation et de dévouement en coopérant avec les brancardiers régimentaires à la relève et à l'évacuation des blessés. »

2° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

† LEHOUK (Charles), *de Gand.*

Né à Heydonge (Belgique), le 20 oct. 1878 ; vic. à Cruyshautem. — Aum. adjoint 2e cl. 8e Chass.

Tué, alors qu'il se précipitait sur la ligne de feu pour relever son lieutenant blessé, le 12 janv. 1915.

1° Chev. Ordre Léopold, 19 juin (Moniteur, 25-31 déc. 1915) : « Pour le courage dont il fit preuve en se portant, malgré le danger, au secours de son chef de corps, frappé d'une balle ; tomba lui-même mortellement blessé. »

2° Chev. Ordre Léopold et Croix de guerre (posthumes), 22 févr. 1916.

3° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 5-11 nov. 1916).

† LE HUÉROU (Marie), Sr **St-Yves,** *des Religieuses Hospitalières de la Miséricorde de Jésus de Lannion.*

Née à Quemperven (C.-du-N.), le 23 juin 1881 ; inf. Hôp. compl. n° 20 et n° 75 à Lannion (1914).

† le 18 juill. 1915, de maladie contractée en service.

1° Félicitations Médecin-chef Place de Lannion, juill. 1915 : « Pendant six mois nous avons pu apprécier, à l'H. C. n° 20 et, plus tard, à l'H. C. n° 75, le dévouement le plus absolu, l'abnégation la plus complète de Sœur Saint-Yves : fatiguée depuis longtemps de par son service, auquel elle donnait toute son énergie, elle alla jusqu'au bout, ne cédant que devant une infection redou-

table contractée au chevet du malade. Elle a succombé sur la brèche, à son poste de combat. Nos blessés perdent en elle le secours moral et physique sous sa forme la plus pure ; le Service de santé militaire de la Place de Lannion une aide d'un zèle toujours ardent et averti. »

2° Méd. Hon. Ep. posthume argent, 14 mai (J. O., 2 juin 1918).

LE HUÉROU-KÉRISEL (Louis), *de St-Brieuc.*

Né à Plevin, en 1880; prêtre, vic. à Belle-Isle. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. ; G. B. D./19. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S. 19e D. I., 1918 : « Brancardier très courageux et très dévoué ; a contribué pour une large part, pendant la période du 21 au 27 juill. 1918, dans des conditions très difficiles et sous un bombardement continuel, à l'identification et à l'inhumation des cadavres se trouvant sur le champ de bataille. »

LEIBRICH (Marie), Sr Hélène, *des Sœurs de la Divine Providence de St-Jean-de-Bassel.*

Née à Wolxheim (Bas-Rhin), le 1er août 1868; en résidence à Biberkirch.

Services rendus à la cause française.

Diplôme Honneur (Min. Int.), 1922.

LEICHTON (William), *de Salford.*

Né à Birmingham (Angleterre), le 4 janv. 1880 ; prêtre (11 août 1904). — Aum. mil. 42e Div. (4 févr. 1915) ; 13e Div. — Démobilisé le 8 janv. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Gallipoli ; — **1916 :** Egypte ; — **1917-1918 :** Mésopotamie, Kut-El-Amara, Bagdad, avance en Perse, Bakou (août-oct.).

1° Ordre Armée, déc. 1915.
2° « Military Cross », janv. 1916.
3° Ordre Armée, juin 1918.
4° « War Medal », 1919.

LEILLARD (Georges-Auguste), *du Mans.*

Né à La Suze, le 6 févr. 1881 ; prof. à la Psallette de la cathédrale du Mans (1914) ; prof. à St-Calais. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (5 août 1914) ; R. P. S. (13 août 1914) ; Amb. 15/10 (23 déc. 1914) ; G. B. D./3 (21 déc. 1917) ; IVe Sect. I. M. — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Jaulgonne ; — **1916 :** Somme, Verdun, Fleury ; — **1917 :** Cote 304 ; — **1918 :** Avocourt, Sauvillers, Tahure, Vouziers, poursuite.

Ordre 3e D. I., juill. 1918 : « Brave et dévoué, plein d'entrain, toujours volontaire pour les missions périlleuses, s'est distingué, particulièrement à l'attaque du 23 juill. 1918, à Sauvillers, en assurant une constante liaison entre les postes, malgré le feu de l'ennemi. »

† **LEIXELARD (Etienne-Pierre),** *de Bayonne.*

Né à Bidarray, le 10 mai 1887; prêtre, étudiant Institut catholique de Toulouse. — Mobilisé (S. A.) 49e R. I. (2 août 1914).

Disparu, le 29 août 1914, près de Thuin.

Méd. Mil. posthume.

LEIXELARD (Jean-Baptiste-Arnaud-François), *de Bayonne.*

Né à St-Jean-Pied-de-Port, le 4 oct. 1887 ; prof. Inst. St-Louis de Gonzague à Biarritz. — Mobilisé (S. A.) serg.-branc. 144e R. I.; au front (5 nov. 1914); prisonnier (3 juin 1918). — Démobilisé le 12 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Aisne, Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames, Hurtebise.

Ordre 144e R. I., n° 145, 20 mai 1917 : « Sergent brancardier aussi brave que dévoué et modeste. Le 3 mai 1917, enseveli par l'explosion d'un obus et fortement contusionné, a fait preuve de rare énergie et de belle abnégation en continuant sans défaillance à assurer son service jusqu'à la relève de son unité. »

† **LE JALLÉ (Marie-Vincente),** Sr St-Honoré, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Berric (Morbihan), le 5 août 1852; inf. à Arras.

Tuée par un obus, à Arras, le 29 juin 1915.

LEJAY (Pierre), *P. Cie de Jésus.*

Né à La Seyne (Var), le 11 juin 1898. — Mobilisé (S. A.) 81e R. A. C. (23 déc. 1916) ; élève-aspirant à Fontainebleau (avr. 1917) ; aspirant 218e R. A. C. (7 sept. 1917) ; s.-lieut. (15 mai 1918) ; blessé (3 juill. 1918). — Démobilisé le 23 déc. 1919.

A pris part aux actions suivantes: — **1917 :** La Malmaison (oct.); — **1918 :** Montdidier (31 mars), Compiègne (10-20 juin), La Serre (oct.).

Ordre 218e R. A. C., 29 juin 1918 : « Officier consciencieux, d'une bravoure calme et réfléchie, qui a, pendant toute la période du 10 au 20 juin 1918, assuré sous le feu sa mission d'agent de liaison avec beaucoup d'endurance et d'énergie. »

LEJEARD, Sr Mathilde, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Inf.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEJEUNE (Etienne), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Plabennec (Fin.), le 15 nov. 1891 ; convers maison de Louvain. — Mobilisé (S. A.) 73e R. I. (2 août 1914) ; 1er R. I. (mars 1915) ; branc. (19 mars 1916). — Démobilisé en août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (26 févr.-6 avr.), Somme (24 août-30 sept.); — **1917 :** Craonne (16-25 avr.), Flandres (31 juill.-30 oct.); — **1918 :** Villers-Cotterêts (18 juill.-6 août), poursuite.

1° Ordre I. D./1, n° 54, 8 mai 1917 : « Sous de violents bombardements, a rendu possible, grâce à son activité et à son sang-froid, la relève rapide des blessés au cours des journées des 16, 17, 18, 19 et 20 avr. 1917. »

2° Ordre I. D./1, 12 nov. 1917 : « Modèle du brancardier courageux et dévoué, d'une haute valeur morale. Entraîne admirablement son équipe dans les terrains les plus difficiles. Du 20 au 30 oct. 1917, dans les Flandres, a affirmé ses belles qualités, méprisant jusqu'au bout la fatigue et le danger. »

† **LE JEUNE (Fernand-Louis),** *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Amiens (Somme), le 3 nov. 1884 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; lieut. 1er Tir. Alg.

Tué, à la bataille de Crouy, le 13 janv. 1915.

1° Croix de guerre. Texte manque.
2° Chev. Lég. Hon. posthume.

LEJEUNE (Jean-Philippe), *de Versailles.*

Né à Rumégies (Nord), le 24 févr. 1869; curé-doyen de Sèvres. — Mobilisé (S. A.) inf. à Versailles (1914) ; libéré (1914).

Méd. Roi Albert de Belgique, 1914 : « Pour services rendus pendant quatre ans aux réfugiés belges. »

† **LE JEUNE (Jean-Pierre),** *de St-Brieuc.*

Né à Plouegat-Moysan, le 15 avr. 1883 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) 171e R. I. ; capl 71e R. I.

Tué, en se portant au secours de son serg.-major blessé, le 18 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 13 mai 1921) : « Caporal brave et dévoué. Tombé glorieusement le 18 sept. 1914, à Bétheny, en se portant, sous une vive fusillade, au secours de son chef de section grièvement blessé. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LEJEUNE (Léon), *d'Orléans.*

Né le 12 juill. 1883 ; curé de Chapelon. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I .M. ; branc. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S., C. A., 1917 : « Très bon brancardier, courageux et dévoué, s'est distingué du 16 au 20 avr., en procédant à la relève des blessés sous un violent bombardement de tout instant. Modèle d'énergie et de bravoure sous le feu. »

LEJEUNE (Léonie), Sr M.-Germaine-du-St-Sacrement, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Orléans (Loiret), le 23 sept. 1875 ; inf. Hôp. aux. n° 37 Vaugneray à Lyon.

1° Méd. S. S. B. M. bronze, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEJEUNE (Marie), Sr Ste-Jeanne-de-Chantal, *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à Vaufront (Morbihan), le 6 mai 1856; inf. Hôp. mil. n° 6 à Brest.

1° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **LEJEUNE (Oscar-André),** *de Paris.*

Né le 14 mars 1887 ; vic. à St-Hippolyte à Paris. — Récupéré (S. A.) 51e R. I. (17 févr. 1915) ; 419e R. I. (1916) ; 236e R. I. (1918) ; capl (15 juill. 1915) ; serg. (avr. 1916) ; s.-lieut. (avr. 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Quennevières ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Lassigny, Noyon, Compiègne (juin). — Tué, le 11 juin 1918, à Chevincourt.

1° Ordre Division, 11 juin 1918 : « Jeune officier d'un dévouement à toute épreuve. Tué par un obus à son poste de combat, à un endroit particulièrement exposé et battu. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 11 sept. 1919 (J. O., 4 janv. 1920) : « Jeune officier d'un dévouement à toute épreuve. Le 11 juin 1918, devant Chevincourt, a été glorieusement tué par un obus à son poste de combat, à un endroit particulièrement exposé et battu. Croix de guerre avec palme. »

LEJOLLY (Jean), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Plouescat (Fin.), le 24 mars 1898; étudiant. — Mobilisé (S. A.) 118e R. I. (16 avr. 1917) ; 151e R. I. (30 sept. 1917) ; 265e R. I. (12 janv. 1918); blessé (6 oct. 1918); 102e R. I. (20 mars 1919) ; 5e Génie (9 juill. 1919); 104e R. I. (13 oct. 1919) ; versé S. X. à Paris (16 déc. 1919) ; 102e R. I. (16 févr. 1920). — Démobilisé le 16 avr. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Chemin des Dames, Aisne, Champagne.

Ordre 265e R. I., n° 475, 18 oct. 1918 : « Très bon soldat, très brave. A été grièvement blessé en entraînant son escouade à l'assaut, le 6 oct. 1918. »

† **LEJONCOURS (François-Marie),** *de Rouen.*

Né au Havre, le 15 avr. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 72e R. I. (juill. 1916) ; au front 66e R. I. (1917); 77e R. I. (janv. 1917); signaleur; agent de liaison.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Alsace, Somme, Oise. — Tué, le 10 juin 1918, à la Cote 110.

1° Ordre 77e R. I., n° 67, 5 juill. 1918 : « Le 10 juin 1918, s'est acquitté, avec sa vaillance et son sang-froid habituels, des liaisons qui lui étaient confiées. Mortellement atteint en accomplissant son devoir. »

2° Méd. Mil. posthume, 29 juin (J. O., 6 nov. 1920). Même texte que ci-dessus.

LEJOSNE (Georges), *P. Cie de Jésus.*

Né à Boulogne-sur-Mer (P.-de-C.), le 8 mai 1877 ; prêtre. — Evadé des pays envahis et engagé aum. vol. G. B. D./82e T. (21 mars 1915); aum. tit. G. B. D./16e D. I. C. ; G. B. C./12 ; 2e D. I. C. ; G. B. C./10; une blessure. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Hébuterne (juin), Champagne, Trou Bricot, Main de Massiges (sept.-oct.); — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames (oct.); — **1918 :** Montdidier (août).

1° Ordre 16e D. I. C., 17 déc. 1915 : « Aumônier d'un dévouement absolument remarquable, toujours aux tranchées de première ligne, où il se prodigue au service des blessés, réconfortant les troupes par sa parole ardente comme par ses exemples de calme et de mépris du danger. S'est particulièrement distingué aux attaques de Champagne, où il a été légèrement blessé. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 sept. 1920).

LEJOUR (Marie), Sr Géorgine, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Gray (Hte-Saône), le 6 oct. 1870 ; dir. Hôp. n° 1049 A. S., à Courcelle ; à St-Remy-les-Chevreuse.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 13 janv. (J. O., 14 janv. 1921) : « Directrice et principale infirmière à l'hôpital 1049 A. S., à Courcelle ; a prodigué gratuitement et sans interruption ses soins aux malades de cet établissement de 1915 à 1919. »

LE JUNTER (Pierre-Jules-Marie), *de Rennes.*

Né à St-Malo, le 13 juill. 1897 ; clerc tonsuré (1914); prof. Coll. de St-Malo. — Mobilisé (S. X.) XIe Sect. I. M. (17 janv. 1916) ; versé (S. A.) 64e R. I. (6 mai 1916) ; XIe Sect. I. M. (8 nov. 1916) ; Amb. 9/10 (21 nov. 1916) ; Hôp. mil. Sélestat, Alsace (1er déc. 1918); off. adm. 3e cl.; dir. S. S. Strasbourg (11 juin 1919). — Démobilisé le 18 nov. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Chaulnes (nov.-déc.); — **1917 :** Montdidier (févr.-mars), Roye, Noyon (mars), Champagne, Mont Cornillet (avr.-juin), Les Eparges, tranchée de Calonne (juin 1917-avr.

1918); — **1918** : Somme (mai-juill.), Montdidier, Roye, Noyon, Guiscard, Ham (août-sept.), Vosges, Alsace (oct.-nov.), Sélestat (déc. 1918-juin 1919); — **1919** : Strasbourg (juin-oct.).

Ordre S. S. 4e Armée, n° 27, 29 mars 1919 : « Infirmier brave et dévoué. Le 22 sept. 1917, sous un violent bombardement de sa formation, a procédé avec calme et sang-froid à la mise en sécurité et à l'évacuation des grands blessés confiés à ses soins. »

LEKEU (Adèle), Sr St-Marcel, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Paris, le 18 juill. 1864 ; inf. Hôp. aux. n° 201 à Marseille.

1° Palme S. S. or, 1919.
2° Palme A. D. F. or, mai 1920.
3° Méd. A. D. F., mai 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LEKEUX (Edouard), *des Franciscains.*

Né à Arlon (Belgique), le 19 juin 1884 ; scolast. (1914) ; prêtre prov. Belgique. — Rengagé vol. lieut. forteresse de Liége (5 août 1914); Art. forteresse, Anvers (15 août 1914) ; 9e R. A. C. (oct. 1914) ; capne (30 avr. 1915) ; commt (21 juill. 1916) ; adjudant-major (déc. 1916) ; 2e Bie du II/9 Art. — Démobilisé le 18 avr. 1919 (1).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Liége (5-6 août), Anvers (28 sept.-10 oct.), Yser ; — **1915** : Oud Stuyvekenskerke ; — **1916** : Dixmude (mai) ; — **1917** : Flandres ; — **1918** : Merckhem (17 avr.), Flandres (28 sept.-nov.), Langemarck, Roosebecke, Roulers, Moorslede, Iseghem, Wieslbeke, Nevele, Seevergtiem.

1° Chev. Ordre Léopold, 1er mars 1915 : « Pour l'abnégation, la persévérance et l'intelligence avec lesquelles il a rempli sa mission d'observateur. Depuis les batailles de l'Yser, a rendu les plus grands services à l'artillerie en occupant sans repos les postes d'observation les plus exposés. »

2° Méd. Liége, 1919.
3° Méd. Yser, 1919.
4° Méd. Victoire, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **LE LANDAIS (André)**, *des Frères des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Né à Caen (Calvados), le 27 mai 1887 ; instit. à Brugel (Belgique). — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914).

Disparu à Verdun, en févr. 1915.

Méd. Mil. posthume.

LELANDAIS (Maria-Augustine-Rosalie), Sr Maria, *des Sœurs de l'Immaculée-Conception de Briouze.*

Née à Passais (Orne), le 18 oct. 1868 ; garde-malade à Briouze ; inf. 19e B. C. P. à Briouze.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† **LELANDAIS (Victor-Léon)**, *de Coutances.*

Né à Le Mesnil-Bœufs, le 16 nov. 1882, curé de La Godefroy-sous-Avranches. — Mobilisé (S. A.) 47e R. I. (1914). — Démobilisé en 1919.

(1) A écrit l'ouvrage : *Mes Cloîtres dans la tempête.* Un vol. in-16, 7 francs, chez Plon-Nourrit, Paris.

† le 5 mai 1921, à La Godefroy-sous-Avranches, des suites de la guerre.

LELARGE (Gaston), *de Bourges.*

Né en 1891 ; sémin. (1914); curé de Graçay. — Mobilisé (S. A.) 13e R. I. (août 1914); serg. — Démobilisé en sept. 1919.

Ordre 18e R. I., 17 mai 1917 : « Excellent sous-officier, courageux et dévoué, sur le front depuis plusieurs mois, n'a cessé de montrer, en toutes circonstances, le plus bel exemple à ses hommes. »

LELAUMIER (Eugénie-Léopoldine), Sr St-Paul, *des Sœurs du Sacré-Cœur de St-Aubin.*

Née à Bec-de-Mortagne (S.-I.), le 7 avr. 1856 ; inf. à St-Aubin (4 août 1914-31 déc. 1918).

1° Méd. Reine Elisabeth, 8 oct. 1919.
2° Méd. Hon. Ep. bronze, 17 nov. 1919. Le diplôme porte : « A fait preuve d'un remarquable dévouement auprès des blessés et des malades contagieux. »
3° Diplôme Honneur, 12 janv. 1920.
4° Palme C. R. F. or, 11 févr. 1920.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LELAUSQUE (Marie), Sr Colomban, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Locminé (Morbihan), le 4 mars 1883 ; inf. Hôp. St-Louis, Jaffa (1914) ; inf. Hôp. n° 7 à Marseille ; inf. Hôp. français, Alep.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE LAY (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Pugluffau, le 3 févr. 1885 ; prêtre Dominicain prov. France ; vic. à St-Sauveur de Brest. — Mobilisé (S. A.) capl 118e R. I. (2 août 1914) ; prisonnier (8 sept. 1914-14 juill. 1915); aum. vol. G. B. D./73 (9 nov. 1915) ; quatre fois blessé. — Démobilisé le 25 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne (8 sept.); — **1916** : Bois-le-Prêtre, Verdun, Tunnel de Tavannes (4-5 sept.); — **1917** : Lorraine, Verdun, Cote 304 ; — **1918** : Château-Thierry, Marne (mai-juill.), Champagne (sept.-oct.).

1° Ordre S. S. 73e D. I., n° 5 925 « D », 14 sept. 1916 : « Aumônier catholique volontaire. Parti au front à la mobilisation dans un régiment de l'active; blessé, prisonnier, est revenu au front aussitôt rapatrié. Fait preuve, dans l'exercice de ses fonctions, d'un mépris absolu du danger, allant tous les jours en première ligne. Dans la nuit du 4 au 5 sept. 1916, en des circonstances critiques, a contribué à la relève de nombreux blessés dans un point très exposé. »

2° Méd. Mil., 4 juill. (J. O., 28 déc. 1917) : « Aumônier volontaire très courageux, faisant toujours preuve d'un dévouement absolu. A été grièvement blessé, pour la troisième fois, à son poste, le 2 juill. 1917. Déjà cité à l'ordre. »

LE LAY (Joseph), *de St-Brieuc.*

Né à Bourbriac, le 1er nov. 1882 ; prof. Instit. N.-D. de Guingamp. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (août 1914); Amb. 10/10, A. O. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre S. S. Armées Alliées Orient, n° 71, 16 juill. 1917) : « A l'ambulance 10/10 depuis le début des hostilités, a toujours rempli son service avec zèle, dévouement et abnégation, quoique anémié par la fièvre paludéenne. ».

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 13 juill. (J. O., 8 nov. 1917).

LE LAYO (Marie-Josèphe), Sr Benoît-Vincent, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Crédin (Morbihan), le 8 juill. 1876; inf. Maison de Santé d'Arès.

1° Méd. Hon. Ep. argent.
2° Méd. C. R. F., 1919.
3° Palme S. S. or, 9 mai 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **LE LÉAL (Joseph)**, *des Pères du St-Esprit.*

Né à St-Wolff. (Morbihan), le 11 mars 1886 ; missionn. au Sénégal. — Mobilisé (S. A.) serg. 316e R. I. (3 août 1914) ; adjudant; s.-lieut. 265e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

† le 12 janv. 1920, dans le naufrage de l'*Afrique*.

1° Ordre 121e brigade, n° 12, 21 janv. 1915 : « Bien que légèrement blessé au visage, a continué à servir sa mitrailleuse soumise à un feu d'infanterie intense. »

2° Ordre 121e brigade, n° 48, 9 mai 1916 : « Blessé au cours du bombardement du 25 avr. 1916, est demeuré à son poste malgré sa blessure pour assurer l'évacuation du matériel enseveli sous les débris. »

3° Ordre 265e R. I., n° 236, 11 juin 1918 : « Officier très brave, comme chef de mitrailleuses a toujours fait preuve du plus grand courage ; à plusieurs reprises n'a pas hésité à sortir sur le terre-plein pour arrêter l'ennemi pendant les journées des 26-28-29 et 30 mai 1918. »

4° Ordre I. D./61, n° 45, 3 nov. 1918 : « Officier commandant une section de mitrailleuses, d'une bravoure exemplaire, s'est dépensé sans cesse au cours des opérations. A été blessé le 6 oct. 1918 en contribuant à l'enlèvement d'une position fortement organisée. »

LE LEC (Pierre), *de Quimper.*

Né à Plobannalec, le 22 nov. 1877 ; vic. à Plouzévédé. — Récupéré (S. A.) 86e R. I. T. (14 nov. 1914) ; capl-branc. 83e R. I. T. (11 janv. 1915). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Artois.

Ordre 83e R. I. T., 13 janv. 1919 : « Venu volontairement au 83e R. I. T. comme brancardier. Gradé consciencieux et dévoué. S'est fait remarquer lors des attaques de sept. 1915, à Rouville, en allant relever, sous le feu de l'ennemi, les morts entre les lignes françaises et allemandes pour les enterrer. »

LE LEC (Yves), *de Quimper.*

Né à Plobannalec, en 1879 ; vic. à Milizac ; vic. à Plougastel-Daoulas. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (1914) ; G. B. D. ; Rég. Cavalerie. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre 61e D. I., 1918 : « Cavalier très ancien et très méritant, passé sur sa demande d'un G. B. D. dans un régiment de cavalerie. S'est distingué à plusieurs reprises au cours de la campagne et en particulier le 7 nov. en chargeant sabre à la main sur des mitrailleuses allemandes qui gênaient la progression de notre infanterie. »

LELEU (Achille-Gaston-Georges), *de Lille.*

Né à St-Pol-sur-Mer, le 23 mars 1874 ; sup. Coll. du Sacré-Cœur à Tourcoing.

Otage de représailles à Milejgany ; organisateur d'une série de cours et de conférences parmi ses compagnons de captivité.

Méd. Victimes Invasion, 22 sept. (J. O., 28 sept. 1922) : « Déporté en Lithuanie. »

† **LELEU (Léon-François-Joseph)**, *de Lille.*

Né à Thiennes, le 23 déc. 1885 ; prêtre, prof. Coll. St-Joseph à Lille. — Mobilisé (S. A.) serg. 110e R. I. (3 août 1914) ; adjudant 4e Zouaves ; 3e *bis* Zouaves. Grièvement blessé, le matin du 24 sept. 1918, aux environs de Fismes ; † dans l'après-midi à l'Amb. de Romigny.

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 31 janv. 1920) : « Chef de section d'un courage remarquable, s'est toujours distingué par son calme et son sang-froid dans les affaires les plus chaudes. Mortellement atteint, le 24 sept. 1918, alors qu'il défendait une position violemment attaquée par les troupes d'assaut ennemies. Mort des suites de ses blessures, le 24 sept. 1918. A été cité. »

LE LEUCH (Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Arradon, le 29 mai 1881 ; vic. à Pluméliau (1914) ; chapelain à Ste-Anne-d'Auray. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (24 févr. 1915) ; R. P. S. à Noisy-le-Sec (2 mars 1915) ; G. B. D./69 (4 mai 1915); sur sa demande, branc.-aum. 48e B. C. P. (11 juin 1915) ; blessé : Berny-en-Santerre (1916), Kemmel (17 mai 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Aisne ; — **1916** : Somme ; — **1917** : Aisne ; — **1918** : Oise, Aisne, Belgique, Mont Kemmel.

1° Ordre 121e D. I., 1916 : « N'a cessé, depuis le commencement de la campagne, de donner à tous le plus bel exemple de courage, d'énergie et de sang-froid dans la relève des blessés. S'est particulièrement distingué, le 1er août 1916, par l'impulsion qu'il a su donner à ses camarades brancardiers. »

2° Ordre 35e C. A., 16 avr. 1918 : « Brancardier aussi brave que modeste et d'un absolu dévouement. A, le 12 févr. 1918, suivi volontairement une section à l'attaque, encourageant les chasseurs au cours de l'action ; a aidé, dans des circonstances particulièrement difficiles, à transporter un officier grièvement blessé. »

3° Ordre 34e C. A., 25 oct. 1918 : « Prêtre-brancardier, fraternel et brave, venu volontairement au bataillon, s'est toujours imposé à l'admiration de tous par son abnégation. Blessé au Mont Kemmel en aidant aux évacuations, s'est fait de nouveau remarquer au cours des combats du 10 au 18 août 1918, suivant les vagues d'assaut et se prodiguant sans compter auprès des chasseurs. »

4° Ordre 11e Groupe chasseurs, 31 déc. 1918 : « Brancardier d'un admirable dévouement, dont l'esprit de sacrifice est légendaire au bataillon. S'est prodigué à Lassigny, au Canal du Nord, au Chemin des Dames et à Liesse, cherchant et relevant les blessés sous le feu. »

5° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920).

LELEVIER (Alphonse), *de St-Brieuc.*

Né à Pordio, en 1888 ; prof. Ecole St-Ilan (1914) ; vic. à St-Vran. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. ; branc.-aum. 71e R. I. — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre 171e R. I., 1916 : « Aumônier du 1er bataillon, a, pendant toute la campagne, montré le plus grand zèle et le plus grand courage pour porter les secours de la religion aux militaires du bataillon. »

† **LE LIBOUX (Julien)**, *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Guéméné-sur-Scorff (Morbihan), le 20 févr. 1881 ; prêtre (juill. 1908) ; dir. *Semaine littéraire* et *Pèlerin*. — Récupéré (S. A.) 89e R. I. (5 juin 1917) ; versé S. X. (3 oct. 1917) ; garde de P. G. à Larchant (S.-et-M.) ; service correspondance P. G., Min. Aff. Etr. (2 mai 1918) ; hospitalisé Hôp. n° 272 (Bonne Presse), à Paris.

† le 28 juin 1918, à l'Hôp. n° 272 (Bonne Presse) à Paris, de maladie contractée en service.

LE LIDEC (Joseph-Marie), *de Versailles.*

Né à Plouay (Morbihan), le 26 févr. 1890 ; sémin. (1914); vic. à Athis-Mons. — Mobilisé (S. A.) capl

262e R. I. (2 août 1914) ; 1er Zouaves (30 mai 1915) ; serg. (5 sept. 1914) ; blessé (14 nov. 1917) ; 82e R. A. L. (21 juin 1918) ; 19e E. T. E. M., détaché 21e Génie (9 janv. 1919). — Démobilisé le 11 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Nanteuil-le-Haudouin (7-9 sept.), Jaulzy, Nouvron-Vingré, Touvent ; — **1915** : Nieuport ; — **1916** : Mort-Homme (9-23 mars), Bois de Chaulnes (21 oct.), Pressoire (7 nov.); — **1917** : Mont Cornillet (25 mai), Mort-Homme, Bois des Corbeaux (20 août).

Ordre 25e D. I., n° 214, 27 mars 1916 : « Excellent sous-officier. Le 19 mars 1916, une bombe d'avion ayant enseveli quatre de ses hommes, s'est porté courageusement à leur secours et les a sauvés. A eu, en cette circonstance, son fusil brisé et son équipement déchiqueté. »

† LE LIDEC (Pierre), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Caudan (Morbihan), le 20 nov. 1885 ; prêtre, missionn. à Konakry. — Mobilisé (S. A.) serg.-inf. Corps expéditionnaire du Cameroun.

† des fièvres, à l'Hôp. du Duala (Cameroun), le 18 nov. 1915.

LELIÈVRE (Auguste-Adolphe), *de Séez.*

Né à St-Paul, en 1885 ; vic. à Bellême (1914) ; curé de Croisilles. — Récupéré (S. A.) inf.-aum. 104e R. A. L. (mai 1917) ; au front canonnier 1re cl. (15 oct. 1917) ; 304e R. A. L. (mai 1918) ; 104e R. A. L. (juill. 1918) ; intoxiqué (18 juill. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Aisne ; — **1918** : Belgique, Champagne, Moronvilliers.

Ordre A. L./4e C. A., n° 113, 4 août 1918 : « Infirmier d'un dévouement à toute épreuve. A assuré, pendant les journées du 15 au 18 juillet, les liaisons entre les différents postes de secours du groupe, relevant et transportant les blessés. A accompagné son chef de service dans tous ses déplacements, volontaire pour toutes les missions offrant du danger. Intoxiqué par les gaz. »

LELIÈVRE (Auguste-Victor), *de Séez.*

Né en 1883 ; vic. à Ecouché (1914) ; curé de St-Ouen-le-Brisoult. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (1er déc. 1914) ; Hôp. contagieux à Gray (févr. 1915) ; G. B. D./47 (1915) ; G. B. D./66 (1917) ; combattant 140e R. I. (févr. 1917) ; blessé (18 juill. 1918) ; XIVe Sect. I. M. (1918). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Alsace, Linge, Metzeral, « Vieil-Armand », Aisne, Vic-sur-Aisne, Alsace, Kemmel, Champagne, Mont-sans-Nom (18 juill.).

Croix de guerre. Texte manque.

LELIÈVRE (Ernestine), Mère St-Onésime, *des Augustines Hôtel-Dieu de Paris.*

Inf. Hôp. Bon-Secours à Paris (1914) ; inf. même Hôp. et Hôp. Buffon (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 31 mai 1919. Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des blessés gravement infectés ; a été victime de plusieurs accidents septiques. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LELIÈVRE (Joseph), *de Séez.*

Né en 1870 ; dir. Petit Séminaire à Flers. — Récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M. (1915) ; Hôp. aux. n° 25 à Séez. — Réformé en déc. 1915.

Décédé, à Flers, le 11 juill. 1917, de maladie contractée en service.

† LELIÈVRE (Jules-Henri-Joseph), *de Coutances.*

Né à Lengronne, le 21 janv. 1888 ; vic. à Marigny. — Mobilisé (S. A.) serg. 1er R. I. C. (2 août 1914) ; s.-lieut. (8 sept. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi (août), Marne, Fère-Champenoise, Pavillon de l'Ecluse, canal de Vitry-le-François à St-Dizier (sept.). — Tué à Favresse, le 9 sept. 1914.

Chev. Lég. Hon. posthume, 20 juill. (J. O., 14 août 1920) : « Officier plein d'entrain et de courage. Tombé glorieusement pour la France, le 9 sept. 1914, à Favresse. Croix de guerre avec palme. »

LELIÈVRE (Pierre-Henri), *de Paris.*

Né à Treize-Septiers (Vendée), en 1874 ; vic. à N.-D.-de-la-Croix de Ménilmontant (1914) ; vic. à St-Pierre de Neuilly. — Aum. vol. G. B. D./19 ; grièvement blessé à Riencourt (9 mai 1915). — Réformé n° 1.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : retraite de Belgique (août) ; — **1915** : Riencourt.

1° Ordre 10e C. A., 1915 : « Le 9 mai 1915, n'écoutant que le devoir et son cœur, s'étant élancé bravement avec les troupes du 70e régiment d'infanterie, a été grièvement blessé au bras gauche. »

2° Chev. Lég. Hon., 7 juill. (J. O., 1er août 1916) : « Est parti avec les premières vagues d'assaut pour être plus à portée de donner ses soins aux mourants et aux blessés ; a été lui-même grièvement atteint, le 9 mai 1915, dans l'accomplissement de cette pieuse mission. »

† LE LIVEC (Alphonse-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Plouhinec (Morbihan), le 2 août 1893 ; prof. Coll. Ste-Catherine à Alexandrie (Egypte). — Mobilisé (14 août 1914) ; revenu d'Egypte ; serg. 62e R. I. (25 sept. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (sept.-oct.) ; — **1916** : Verdun (avr.). — Tué à Verdun, le 17 avr. 1916.

1° Ordre 62e R. I., oct. 1915 : « Très bon sous-officier, a toujours donné l'exemple d'un courage et d'un dévouement absolus ; a été un modèle de sang-froid lors des bombardements de positions (6, 7 et 8 oct. 1915). »

2° Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 3 nov. 1922) : « En reconnaissance, le 17 avr. 1916, au moment où l'ennemi venait de prononcer une violente attaque, est tombé mortellement frappé. A été cité. »

† LELOIR (Henri), *de Lille.*

Né à Lille, le 4 juill. 1892 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 151e R. I. (sept. 1914) ; capl ; au front 148e R. I. (mars 1915).

Tué, le 16 juin 1915, à la Ferme de Quennevières, en entraînant son escouade à l'assaut.

Méd. Mil. posthume.

LELONG (Marguerite), Sr St-Léandre, *des Sœurs de St-Martin de Bourgueil.*

Née à Céré (I.-et-L.), le 5 oct. 1873 ; inf. Hôp. mil. de Chinon.

1° Palme S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LELOTTE (Henri-Joseph-Robert), *de Liége.*

Né à Goé, par Dolhain (Belgique), le 9 sept. 1890 ; prêtre étudiant Université de Louvain (1914) ; vic. à Spa. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 3e D. A. (2 août 1914) ; aum. 14e R. I. (15 févr. 1915) ; aum. Hôp. belge Dinant (16 août 1916). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Liége (août), Haecht (sept.), Yser (oct.).

1° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 29 oct.-4 nov. 1916) : « Pour le dévouement et la bravoure dont il a fait preuve le 8 nov. 1915, en accompagnant le transfert d'un soldat grièvement blessé et en exposant sa vie durant un long trajet sous le feu de l'ennemi. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. Yser, 1920.

LE LOUËT (Corentin-Marie), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Quimper (Fin.), le 21 oct. 1870 ; missionn. à Durban (Afrique du Sud). — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (fin 1914) ; capl (18 nov. 1914) ; 19e E. T. E. M. ; détaché interprète à la Division de la Nouvelle-Zélande (18 juill. 1915) ; maréchal des logis (1er oct. 1917) ; Service des tombes (7 févr. 1918). — Démobilisé le 2 nov. 1919.

Méd. Mil. anglaise (Ordre n° 24 « D. E. »), 15 oct 1917 : « S'est signalé soit par sa valeur militaire et ses actes de bravoure, soit par les services rendus au cours de la campagne. »

LELOUP (Marie-Thérèse), Sr Hedwige, *des Sœurs de l'Enfance de Jésus.*

Née à Vilvorde (Belgique), le 8 sept. 1870 ; inf. Hôp. à la Tête-de-Flandre (1914-1918).

Méd. Reine Elisabeth, 18 nov. (Moniteur, 27 nov. 1919).

LELOUP (Virginie-Augustine), Sr Pélage, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Nicorps (Manche), le 16 déc. 1871 ; inf. à Bonnétable.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE LUHERNE (Jeanne-Marie), Sr M.-Lucie, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Treffléau (Morbihan), le 31 déc. 1876 ; inf. Hôp. n° 18 à Pontivy.

1° Palme A. D. F. argent, 16 oct. 1917.

2° Méd. A. D. F. bronze, 1917.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE MADEC (Guillaume), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Lanvénégen (Morbihan), le 7 mai 1885 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 262e R. I. (2 août 1914) ; 62e R. I. ; 1er Génie ; 2e Génie ; deux fois blessé : Marne (sept. 1914) ; capl signaleur, détaché I. D./22, chef de poste optique. — Démobilisé le 27 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Silly ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Moulin de Laffaux, Chemin des Dames, La Malmaison ; — **1918** : Somme, Chemin des Dames.

1° Ordre 22e D. I., 15 nov. 1917 : « Caporal très brave et très sérieux, venu de l'infanterie, où il a été blessé deux fois en 1914, à la bataille de la Marne. A montré, à de nombreuses reprises, ses qualités de chef de poste optique, en particulier au Fayet (août 1917) et sur le Chemin des Dames (oct. 1917). »

2° Ordre 2e C. A., 27 juill. 1918 : « Caporal signaleur du 8e génie, détaché à l'I. D./22, a assuré son service, sous un bombardement intense d'obus explosifs et toxiques, jusqu'à l'arrivée des Allemands. Fait prisonnier, a réussi à regagner nos lignes en traversant, sous le feu de l'ennemi, l'Aisne à la nage. »

† LE MAIGAT (François-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Plouézec, le 15 août 1883 ; vic. à Plœzal. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. ; G. B. D./20.

Blessé, le 5 mai 1917, au Mont Cornillet, pendant qu'il mettait en sécurité un blessé ramené des tranchées ; † de ses blessures, le 7 mai 1917, à l'Amb. 9/10. Inhumé à Villers-Marmery (Marne).

Méd. Mil., 7 mai (J. O., 4 juill. 1917) : « Excellent brancardier, d'un zèle et d'un dévouement remarquables. Très grièvement blessé, le 5 mai 1917, en faisant vaillamment son devoir. »

† LE MAILLOT (Yves), *de Lyon.*

Né à Villeurbanne, le 2 juin 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 140e R. I. (1914) ; aspirant.

† à La Tronche, le 23 nov. 1918, de maladie contractée à Verdun.

Ordre 140e R. I., oct. 1915 : « S'est signalé par sa vaillante conduite et son courage dans les journées du 25 au 28 sept. 1915. »

LEMAINE (Louise-Célestine), Sr Angéline, *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à Yvetot (S.-I.), le 30 nov. 1894 ; inf. Hôp. aux. n° 205 au Havre.

1° Palme A. D. F. or, 1er janv. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LEMAIRE (Albert-Victor-Joseph), *de Lille.*

Né à Tourcoing ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 151e R. I. (29 août 1914) ; Ecole des officiers ; s.-lieut. 147e R. I. (1915) ; lieut. ; blessé à la joue (19 avr. 1916).

A participé aux actions suivantes : — **1916** : bataille de la Somme, Péronne ; — **1917** : Champagne, Berry-au Bac, Cote 108, St-Mihiel, Bois d'Avocourt. — Tué au Bois d'Avocourt, le 2 août 1917.

1° Ordre Division, n° 53, 22 juin 1916 : « Officier très brave. Le 19 avr. 1916, a été blessé d'une balle à la joue en entraînant sa section à l'attaque sous un feu violent de mitrailleuses. Ne s'est fait panser que lorsque l'ordre fut rétabli dans la compagnie. »

2° Ordre Brigade, n° 35, 1916 : « Officier très énergique ; a, le 4 sept. 1916, entraîné brillamment sa section à l'attaque des tranchées ennemies et organisé rapidement les positions conquises. »

3° Ordre Armée, 1917 : « Commandant une compagnie le 14 mai 1917, alors que le secteur de sa compagnie venait d'être bouleversé par plusieurs explosions de mines ennemies, a maintenu sa troupe sur ce qui restait de terrain, puis a su, par des contre-attaques intelligentes et hardies, rétablir une situation critique. A été superbe d'entrain et de bravoure, d'initiative ardente et raisonnée pendant toute la période du 14 au 21 mai 1917. »

4° Ordre Armée, 27 août (J. O., 30 nov. 1917) : « Pendant la période du 19 juill. au 1er août 1917, s'est dépensé sans compter pour organiser un secteur bouleversé. Lors de l'attaque ennemie du 1er août, a organisé la défense et reconquis pied à pied tout le terrain perdu. Tombé glorieusement pour la France, sa tâche complètement terminée. »

8e Chev. Légion Hon. posthume, 14 oct. (J. O., 25 nov. 1919) : « Pendant la période du 19 juill. au 1er août 1917, s'est dépensé sans compter pour organiser un secteur bouleversé, lors de l'attaque ennemie du 1er août ; a organisé la défense et reconquis pied à pied tout le terrain perdu. Tombé glorieusement pour la France, le 2 août 1917, sa tâche complètement terminée. A été cité. »

+ LEMAIRE (Alexandre), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Pénestin (Morbihan), le 15 août 1893 ; prof. — En service (S. A.) soldat 217e R. I.

† le 14 oct. 1917, à l'Amb. de Vaux-Varennes, des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume.

LEMAIRE (Jean-Baptiste), *de Namur.*

Né à Haudemont (prov. de Luxembourg, Belgique), le 7 sept. 1850 ; curé-doyen de Gedinne.

Condamné à deux mois de prison (févr. 1917), pour avoir été « l'âme du mouvement antiallemand à Gedinne » (jugement de Namur, 7 févr. 1917) ; emprisonné quinze jours à Namur, quatre jours à Aix-la-Chapelle et six semaines à Bonn ; libéré le 27 avr. 1917.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

LEMAIRE (Léon-Jean-Louis), *du Mans.*

Né à Sillé-le-Guillaume, le 2 févr. 1888 ; prof. Coll. St-Paul de Mamers (1914) ; curé de Boessé-le-Sec. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 26e R. A. C. (3 août 1914) ; s.-lieut. sur le champ de bataille (7 sept. 1914) ; lieut. (7 sept. 1916) ; adjoint colonel cdt Art. Div. Col. (28 janv. 1917) ; 23e R. A. Col. (10 juill. 1917). — Démobilisé le 22 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Virton, Marville, Vailly, retraite de la Marne, Meuse (sept.) ; — **1915 :** Perthes-les-Hurlus ; — **1916 :** Oise, Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames, Lorraine ; — **1918 :** St-Mihiel, Verdun, Champagne, Vouziers.

1o Ordre C. A., no 22, 21 avr. 1915 : « A passé des journées à circuler sous le feu, dans les tranchées de première ligne, pour reconnaître le détail des défenses accessoires de l'ennemi, déterminer le tracé des ouvrages et installer une ligne téléphonique. »

2o Ordre 23e R. A. Col., no 121, 30 nov. 1918 : « Officier d'une énergie et d'un entrain remarquables, d'un dévouement absolu. A fait preuve de brillantes qualités d'initiative et de sang-froid au feu pendant les opérations de sept., oct. et nov. 1918, notamment au cours de l'offensive de Saint-Mihiel, en accompagnant l'infanterie dans sa marche en avant. »

LEMAITRE (Mgr Alexis), *archevêque de Carthage.*

Né à Onlay (Nièvre), le 30 mars 1864 ; des Pères Blancs (févr. 1900) ; évêque de Sitifis et vic. apost. Sahara (25 févr. 1911) ; archevêque de Cabasa et coadj. à Carthage (28 juill. 1920) ; archev. de Carthage (20 févr. 1922).

Chargé, en avr. 1918, par M. Clemenceau d'une Mission d'inspection de tous les camps de troupes coloniales françaises, proposa des modifications et améliorations nombreuses qui furent acceptées. — A reçu, le 27 nov. 1919, de l'Académie française, le prix de la langue française (10 000 francs), pour les services qu'il a rendus aux Français en Afrique.

Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), 6 nov. (J. O., 8 nov. 1923) : « Services particulièrement distingués rendus à l'influence française en Afrique. »

LEMAITRE (Antoine), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Calais (P.-de-C.), le 26 sept. 1881 ; prêtre Abbaye de N.-D. de Cîteaux (C.-d'Or). — Récupéré (S. A.) 8e R. I. (6 juin 1915) ; au front inf.-aum. (30 août 1915) ; branc.-aum. 288e R. I. (4 nov. 1917) ; inf.-aum. (mai 1918) ; 15e Tir. (22 nov. 1918) ; 283e R. I. (26 déc. 1918) ; 14e R. I. (15 févr. 1919). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Oise, Mortemer (31 mars), Bois Mareuil (11 mai), Mélicocq (13 juin), Aisne, Servais (10 oct.), Anguilcourt-le-Sart (14 oct.), Catillon-du-Temple, Richecourt, Chevresis-aux-Dames (18-20 oct.), Housset, Chevennes (5-6 nov.).

Ordre 288e R. I., 10 nov. 1918 : « A montré un grand dévouement pour les soins aux blessés sous de violents bombardements, spécialement dans la période du 10 oct. au 6 nov. 1918. »

+ LEMAITRE (Charles), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lille (Nord), le 8 juin 1895. — Mobilisé (S. A.) serg. 165e R. I. (août 1914) ; instruct. à Mézières (1914) ; au front (déc. 1914) ; s.-lieut. (1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Verdun (déc.). — Blessé, au retour d'une patrouille, par une sentinelle non avertie, au Bois de Consenvoye, dans la nuit du 15 au 16 mars 1915 ; † à Bras (Meuse), le 16 mars.

LEMAITRE (Georges-Désiré-Edmond), *de Soissons.*

Né à Jussy, le 14 nov. 1879 ; curé de Bourg-et-Comin. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M., G. B. D./69 (5 août 1914) ; capl (1er juin 1915) ; 267e R. I. (1er oct. 1916) ; 162e R. I. (sept. 1917). — Démobilisé le 16 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, retraite, Aisne, Soupir ; — **1916 :** Champagne, Navarin (févr.-mars), Mort-Homme (avr.-mai), Aisne, Craonne (juin-févr. 1917) ; — **1917 :** Berry-au-Bac, Sapigneul (avr.), Lorraine, Verdun ; — **1918 :** Compiègne, Crouy, Lorraine.

Ordre 13e C. A., 1er mai 1915 : « A fait preuve de sang-froid et de dévouement, le 16 sept. 1914, en ramenant, sous un feu violent, une voiture chargée de blessés dont l'attelage avait été abandonné par son conducteur. »

LEMAITRE (Jean), *de Laval.*

Né à Paris, le 25 avr. 1894 ; sémin. — Récupéré (S. A.) 124e R. I. (15 déc. 1914) ; mitraill. 124e R. I. au front (26 mai 1915) ; évacué (7 août 1915) ; retour au front (6 juill. 1916) ; blessé (25 sept. 1916). — Réformé no 1 le 9 janv. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Main de Massiges, Ravin des Noyers.

Ordre 124e R. I., no 174, 1er oct. 1916 : « Soldat très dévoué et très brave, toujours volontaire pour des missions périlleuses. Le 25 sept. 1916, est resté à son poste d'observation dans une tranchée violemment bombardée et a été blessé. »

+ LEMAITRE (Jeanne), Sr Valérie, *des Servantes du S.-C. de Jésus de Versailles.*

Née à Plouguernevel (C.-du-N.), le 20 févr. 1884 ; inf. Hôp. d'Hazebrouck (1914-1918).

Décédée à Versailles, le 21 oct. 1919, des suites d'intoxication par gaz asphyxiants respirés à Hazebrouck.

+ LEMAITRE (Jules), *d'Evreux.*

Né à Rouen (S.-I.), surv. Ecole St-François de Sales, Evreux. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; s.-lieut. 24e R. I.

Tué, le 17 déc. 1914, à Maricourt.

1o Ordre Armée, 16 janv. (J. O., 8 févr. 1915) : « A été tué, le 17 déc., en conduisant brillamment sa section à l'assaut d'une tranchée allemande. »

2o Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 19 juin 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots : « (Combat de Maricourt). A été cité. »

LEMAITRE (Laure), Sr Deogratias, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Marcinelle (Belgique), le 24 févr. 1891 ; inf. à Birkadem (près Alger).

Méd. Hon. Ep. bronze, 24 déc. (J. O., 28 déc. 1921) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement au cours de diverses épidémies en Algérie. »

LEMAITRE (Louis-Philémon), *d'Amiens.*

Né à Nérissart, le 6 déc. 1891 ; diacre (1914) ; prêtre (18 déc. 1915) ; curé à Estrées-Deniécourt. — Récupéré (S. A.) 51e R. I. (4 déc. 1914) ; au front (17 juill. 1915) ; capl-inf. ; blessé à Manre, Ardennes (6 oct. 1918). — Démobilisé le 5 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Tahure (sept.) ; — **1916 :** Verdun (janv.-juin), Somme, Berny (juill.-déc.) ; — **1917 :** Craonne (avr.), Mont Spin (mai), Cote 304 (17 juill.-mars 1918) ; — **1918 :** Somme (mai-août), Champagne (sept.), Ardennes, Manre (6 oct.).

1o Ordre 6e Brigade, no 45, 1915 : « S'est présenté volontairement, le 6 oct. 1915, pour aller, sous un violent bombardement, déterrer cinq de ses camarades ensevelis par un obus. »

2o Ordre 3e D. I., no 107, 25 sept. 1916 : « A toujours fait preuve, dans ses fonctions, d'un courage et d'un dévouement exemplaires, notamment à l'attaque du 15 sept. 1916, où il s'est dépensé sans compter, entraînant ses camarades par son exemple pour assurer l'évacuation rapide des blessés. »

3o Ordre I. D./3, 1918 : « Caporal-infirmier très consciencieux, a toujours fait preuve d'un dévouement remarquable ; s'est présenté volontairement, le 8 août 1918, pour reconnaître en plein jour l'emplacement destiné au P. S. du bataillon dans un village constamment soumis au feu des canons et des mitrailleuses. S'est dévoué sans compter pour panser les blessés des attaques des 23 juill. et 8 août 1918. »

LEMAITRE (Marie-Léontine-Eléonore), Sr M.-Raphaël, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Sermages (Nièvre), le 24 juill. 1876 ; inf. Hôp. no 207 à Oyonnax.

1o Diplôme A. D. F. or, 1er janv. 1918.

2o Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.

3o Méd. Rec. Fr. bronze, 18 févr. (J. O., 20 févr. 1919) : « Inf.-major à l'hôpital auxiliaire no 207 depuis le début des hostilités, s'est distinguée dans ces fonctions par un zèle infassable et un dévouement à toute épreuve. »

4o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

5o Méd. spéciale du dévouement A. D. F., 1er avr. 1920.

LEMAITRE (Pierre), *de Nevers.*

Né à Château-Chinon, le 29 sept. 1873 ; docteur en philosophie ; curé de Coulanges-les-Nevers. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Train sanit. 3/8 (5 août 1914) ; Hôp. compl., Villers-Cotterêts (8 déc. 1915) ; Amb. 7/13 (8 sept. 1916) ; hospitalisé (oct. 1916) ; au front, sur sa demande (20 mars 1917) ; Amb. 10/9 (5 sept. 1917). — Démobilisé le 27 déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Vosges ; — **1915 :** Villers-Cotterêts ; — **1917 :** Soissons.

Ordre S. S. 3e Armée, 28 mars 1919 : « Volontaire en 1917 pour une ambulance de l'avant, a été versé à l'amb. 10/9 au moment où celle-ci était appelée à Soissons. Au cours du bombardement par avions de Soissons, dans la nuit du 23 au 24 déc. 1917, alors que le terrain occupé par la formation était spécialement visé, a assuré, avec le plus grand sang-froid, la liaison avec le commandement. »

LE MANAC'H (Louise), Sr M. de Bethléem, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Guingamp (C.-du-N.), le 3 janv. 1882 ; inf. Hôp. Besançon.

1o Palme U. F. F. or, 1919.

2o Méd. U. F. F. argent, 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEMANS (Louise), Mère M.-Laurent, *des Sœurs de Marie-Auxiliatrice.*

Inf.-major Hôp. aux. no 9, Champrosay.

1o Méd. Hon. Ep. argent, 27 déc. 1916 (J. O., 7 janv. 1917).

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

+ LE MAOU (Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Louargat (C.-du-N.), le 13 févr. 1881 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, N.-D.-de-Lorette (mai). — Tué, le 9 mai 1915, à St-Nicolas, près Arras, dans un assaut à la baïonnette.

Méd. Mil. posthume.

+ LEMARCHAND (André), *de Séez.*

Né à Flers, le 9 mars 1890 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) 104e R. I. (août 1914).

Tué à Perthes-les-Hurlus, le 28 févr. 1915.

1o Ordre Régiment, 9 déc. 1921 : « Courageux et dévoué soldat. Mort au champ d'honneur, le 28 févr. 1915, à Perthes-les-Hurlus, en accomplissant courageusement son devoir. »

2o Méd. Mil. posthume.

+ LE MAREC (Joachim-Marie), *de Vannes.*

Né à Pluvigner, le 25 janv. 1882 ; prof. instit. St-Aubin, Languidic. — Récupéré (mars 1915) ; 170e R. I.

Tué en Champagne, le 8 oct. 1915, en allant volontairement accomplir une mission périlleuse.

Méd. Mil. posthume, 27 oct. 1920 (J. O., 30 janv. 1921) : « Soldat courageux et plein d'entrain. Mort pour la France, le 8 oct. 1915, à Souain. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEMARIÉ (Anastasie), Sr M.-Hélène, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Ste-Anne-de-Campbon (L.-I.), le 17 févr. 1888 ; inf. Hôp. aux. no 2 à Château-Gontier.

1o Insigne spécial S. S. or, 30 mai 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 31 janv. 1922.

LEMARIÉ (Joseph-Julien), *des Frères de Ploërmel.*

Né à St-Jean-sur-Couesnon (I.-et-V.), le 11 oct. 1882 ; instit. à Port-au-Prince. — Revenu d'Haïti ;

mobilisé (S. A.) 70e R. I. (nov. 1915) ; au front 44e R. I. (18 mars 1916). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme, Bouchavesnes (12 sept.).

1° Ordre 44e R. I., n° 19, 28 sept. 1916 : « Très courageux, plein de gaieté et d'entrain, s'est fait remarquer par son calme et son sang-froid. A été du meilleur exemple pour tous les hommes de son entourage. »

2° Ordre 44e R. I., 1917 : « Soldat très brave et très courageux, s'est distingué particulièrement pendant les combats du 16 avr. 1917 et jours suivants, par son entrain et son énergie. »

† LEMARIÉ (Louis), *de Séez.*

Né à Flers, en 1878 ; prof. Ecole St-François de Sales à Alençon. — Mobilisé (S. X.) IVe Sect. I. M. (1915) ; Hôp. Ange-Gardien à Domfront ; serv. mécanothérapie d'Ernée (22 mai 1915) ; Hôp. aux. n° 25 (sept. 1915) ; en sursis (sept. 1917).

Décédé, le 26 janv. 1919, à Flers, de maladie aggravée en service.

† LEMARIÉ (Pierre), *de Nantes.*

Né à La Paquelais, en 1879 ; vic. à Montoire. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; Train samit. 1/11 (3 août 1914) ; Train sanit. 2 *bis* Est (20 déc. 1914) ; Sect. Auto T. M. (24 sept. 1916).

Décédé, le 28 févr. 1919, à l'Hôp. mil. de Mulhouse, de maladie contractée en service.

LEMASSON (Auguste-Pierre-Marie-Julien), *de St-Brieuc.*

Né à Lancieux, le 16 avr. 1878 ; vic. à St-Jacut-de-la-Mer ; aum. mil. tit. en retraite. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. tit. G. B. C./10 (2 août 1914) ; détaché, sur sa demande, 39e Brigade (21 déc. 1914) ; évacué pour maladie (8 févr. 1916) ; retour au front G. B. C./10 (8 juin 1916) ; aum. G. B. D./162 (8 nov. 1916) ; aum. G. B. C. 1er C. Cav. (22 févr. 1918) ; aum. place de Metz (13 déc. 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919 ; aum. place de Metz (19 avr. 1919). — Réformé n° 1 le 1er mars 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Sains-Richaumont, Marne, Arras ; — **1915** : Le Labyrinthe, Ecurie, Roclincourt, Bois de la Gruerie ; — **1916** : Somme ; — **1917** : offensives de Craonne et de l'Yser ; — **1918** : Oise, Argonne.

1° Ordre 20e D. I., n° 77, 24 janv. 1915 : « Apprenant qu'une attaque avait lieu à Blangy, s'est rendu spontanément et au plus vite sur la première ligne, où il n'a cessé de se tenir sous un feu violent, encourageant les soldats et prodiguant ses soins aux blessés. »

2° Ordre 25e R. I., 14 avr. 1915 : « Au cours des combats autour d'Arras, a prodigué ses soins aux blessés et n'a pas craint de se porter en toute première ligne à Mercatel, le 5 oct. 1914, au milieu d'une vive fusillade et d'un feu intense d'artillerie, pour porter secours aux blessés du 25e. »

3° Ordre 39e D. I., n° 31, 17 janv. 1916 : « Très consciencieux dans l'accomplissement de son devoir, visite chaque jour les troupes aux tranchées de première ligne, n'hésitant pas à se rendre aux endroits dangereux. S'est employé avec activité à maintenir et développer le moral des soldats. S'est dépensé particulièrement pour assurer la sépulture à nos morts, spécialement devant Ecurie et Roclincourt, où il a exécuté des inhumations dans des conditions très dangereuses. »

4° Ordre 1er C. A., n° 5 « R », 8 août 1917 : « Joint au cœur du prêtre l'âme d'un soldat. A montré, au cours des combats des 16, 17, 18 avr. dernier, le même esprit d'abnégation et de sacrifice qu'il a témoigné dans toutes les actions auxquelles il a pris part, vivant parmi les hommes, réconfortant les blessés et communiquant aux combattants l'énergie de sa foi dans le succès de nos armes. »

5° Ordre 258e R. A. C., n° 60, 30 nov. 1917 : « Aumônier divisionnaire d'une bravoure exemplaire, a donné au cours des opérations, particulièrement pendant les journées d'oct. 1917, de nombreuses preuves de dévouement et d'abnégation en se dépensant sans compter pour apporter les secours de son ministère, en toutes circonstances et en dépit de toutes les difficultés, partout où il était nécessaire. »

6° Ordre Inf. 1re Div. Cuirassiers à pied, 1918 : « A fait preuve du plus beau dévouement pendant les combats du régiment du 26 sept. au 9 oct. 1918, en Argonne, se portant sans cesse en première ligne, et dans les endroits les plus exposés, pour soigner les blessés et leur porter les secours de son ministère. »

7° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 5 août 1920).

† LE MASSON (Joseph-Marie), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Héric (L.-I.), le 8 févr. 1873 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914).

Décédé à Josselin, le 24 mai 1917, des suites de maladie contractée au front.

† LE MAUFF (Félix-Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à Lauzach, le 28 mai 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (8 avr. 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun. — † à l'Hôp. de St-Dizier, le 8 déc. 1916, de maladie contractée en tranchée, à Verdun.

LE MAUX (Jean), *de St-Brieuc.*

Né à Méslin, le 9 mars 1887 ; prêtre ; prof. Coll. de Quintin. — Mobilisé (S. A.) capl 247e R. I. (4 août 1914) ; serg. 412e R. I. (27 août 1917) ; deux fois blessé. — Démobilisé le 12 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Donchery (août), Marne (sept.) ; — **1915** : Suippes, St-Hilaire, Souain, Bois Sabot (sept.) ; — **1916** : Verdun, Fleury ; — **1917** : Verdun (août), Samogneux (21 déc.) ; — **1918** : Ailette (mai), Montdidier, Méry (11 juin).

1° Ordre 247e R. I., n° 388, 29 juill. 1916 : « Chef d'une équipe de la section téléphonique, a, sous un bombardement continuel, assuré les liaisons téléphoniques et, en prêchant d'exemple, obtenu de son équipe un rendement digne d'éloges. »

2° Ordre 80e C. A., n° 178, 8 mai 1918 : « Le 4 mai 1918, pendant un coup de main, faisant partie d'un groupe de nettoyage, a dirigé ses hommes avec autant de sang-froid que d'énergie et a contribué à la capture de trois prisonniers. »

3° Ordre 48e D. I., n° 125, 27 juill. 1918 : « Sous-officier d'une bravoure exceptionnelle. Le 11 juin 1918, son chef de section ayant été mis hors de combat, a pris spontanément le commandement de la section et a assuré la continuité de la progression. Grièvement blessé au cours de l'action. Déjà deux fois cité. »

4° Méd. Mil., 17 oct. (J. O., 13 nov. 1921).

LE MAY (Arthur-Louis), *de Rochester.*

Né à Watertown (N.-Y.), le 7 déc. 1886 ; prêtre (6 juin 1914) ; membre Chev. Colomb, Légion américaine et Vétérans inaptes de la guerre. — Nommé (6 févr. 1918) ; en France, gazé (7 nov. 1918) ; lieut. en premier. — Démobilisé le 19 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : St-Mihiel, Meuse, Argonne.

† LEMAY (Henri-Julien), *du Mans.*

Né à Péray, le 31 déc. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 156e R. I. (6 nov. 1914).

Blessé à Neuville-St-Vaast, le 9 mai 1915 ; † le même jour à l'Amb.

1° Ordre 156e R. I., 5 déc. 1916 : « Soldat brave et courageux, venu au front sur sa demande, blessé mortellement à l'attaque du 9 mai 1915. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 juin (J. O., 21 nov. 1920) : « Soldat brave et courageux, venu au front sur sa demande. Blessé mortellement à l'attaque du 9 mai 1915, sur la Somme. A été cité. »

LEMAZURIER (Marcel), *de Coutances.*

Né à Feugères, en 1885 ; prof. Inst. St-Paul de Cherbourg. — Mobilisé (S. A.) inf. branc. 202e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 202e R. I., 1918 : « Au front depuis le début de la campagne, a participé à toutes les affaires de son régiment, et a montré de hautes qualités de courage et de dévouement dans l'accomplissement de ses fonctions. »

LEMBEYE (Louis-Bertrand), *de Bayonne.*

Né à Bayonne, le 5 mai 1885 ; prof. Immaculée-Conception de Pau. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., branc. Amb. 6/18 (3 août 1914) ; 58e R. A. C. (sept. 1916). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Guise, Aisne ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Craonne, La Malmaison ; — **1918** : Montdidier, Soissons.

1° Ordre 102e R. A. L., n° 119, 19 avr. 1917 : « Brancardier très dévoué. Dans la période du 6 au 16 avr. 1917, a été très souvent du poste de secours aux positions, assurant le transport des blessés sous de violents bombardements. »

2° Ordre 21e C. A., n° 176, 21 déc. 1917 : « A toujours fait preuve des plus belles qualités de calme et de sang-froid, malgré les circonstances les plus difficiles. D'un dévouement au-dessus de tous éloges, toujours le premier pour apporter ses soins aux blessés, même à ceux des corps voisins. S'est notamment fait remarquer à la position de Sancy, du 8 au 25 oct. 1917, où il s'est spontanément porté au secours de camarades blessés et les a soignés sous le bombardement ennemi. »

† LEMÉE (Joseph-Marie), *des Rédemptoristes.*

Né en 1876 ; prêtre prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (4 août 1914) ; versé S. X. ; inf. Hôp. Guingamp (serv. des tuberculeux). — Démobilisé en févr. 1919.

† le 20 févr. 1920, à Mouscron (Belgique), de maladie contractée dans son service à l'Hôp. de Guingamp.

LE MEL (Jean-Baptiste), *de Quimper.*

Né à Plougasnou, le 17 août 1877 ; vic. à Kerfeuteun. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; branc. vol. 408e R. I. (5 mars 1917) ; blessé, Cote 304 (13 août 1917) ; blessé et prisonnier à Vincelles (31 mai 1918) ; rapatrié (10 déc. 1918) ; 118e R. I. (16 déc. 1918). — Démobilisé le 10 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Lassigny, Bois de Verloz (14 mars), avance française sur Ham, Verdun, Cote 304 (12-13 août) ; — **1918** : offensive allemande (fin mai), Vincelles (31 mai).

1° Ordre Armée, 11 sept. (J. O., 20 nov. 1917) : « Brancardier zélé et dévoué. Blessé grièvement dans la nuit du 12 au 13 août 1917 en assurant son service en première ligne ; a continué, malgré la douleur causée par sa blessure, à soigner les blessés et n'a consenti à se faire panser qu'après tous les autres blessés. »

2° Ordre 408e R. I., 27 mars 1918 : « Brancardier volontaire pour le coup de main du 17 mars 1918, a sauté le parapet avec ses camarades et a rendu de précieux services. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

† LE MENTEC (Jean-Louis), *de Vannes.*

Né à St-Joseph-du-Plessix ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) serg. 116e R. I. (2 août 1914) ; s.-lieut.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Maissin (août), retraite, Marne (sept.) ; — **1915** : Champagne, Mesnil-lez-Hurlus (sept.). — Tué à Mesnil-lez-Hurlus, le 25 sept. 1915.

1° Ordre Armée, 21 oct. (J. O., 6 déc. 1915) : « D'une bravoure admirable ; a été tué en entraînant ses hommes à l'assaut des tranchées allemandes, le 25 sept. 1915. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 28 mai (J. O., 4 juin 1919). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

LE MENTHÉOUR (Jean), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Landeleau (Fin.), le 11 déc. 1891 ; étudiant à Louvain. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (11 août 1914) à Guingamp ; inf. Hôp. n° 21 (sept. 1914) ; au front (19 mai 1915) ; une blessure ; un frère tué. — Démobilisé en 1919.

Ordre 48e R. I., n° 786, 4 juill. 1918 : « Infirmier très dévoué ; le 2 juin 1918, a contribué au salut d'un poste de secours en dépistant une avance allemande et en contribuant à l'enrayer par ses indications. Le 17 juin 1918, est allé relever des blessés dans un village violemment bombardé. »

† LE MENTHÉOUR (Michel), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Landeleau (Fin.), en mars 1895 ; étudiant à Ascona (Suisse). — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. ; capl 9e Zouaves.

† le 17 août 1916, près de Maurepas, enseveli dans un abri, par un obus de gros calibre. Inhumé à Maurepas.

Méd. Mil. posthume.

LEMERAY (Léon), *de Paris.*

Né à Paris, le 1er oct. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 36e R. I. (19 déc. 1914) ; au front (1er juin 1915) ; 74e R. I. (14 juin 1915) ; capl-fourrier ; deux fois blessé : Douaumont (22 mai 1918), Souain (20 mars 1918). — Démobilisé le 9 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Neuville-St-Vaast (25 sept.) ; — **1916** : Lihons (28 janv.), Verdun, La Caillette (3 avr.), Douaumont (22 mai), Les Eparges (25 sept.) ; — **1918** : Souain (20 mars), Aisne, Venizel (août-sept.).

1° Ordre 74e R. I., n° 402, 28 janv. 1916 : « A assuré à différentes reprises la liaison entre les différentes unités de sa compagnie, dans les circonstances les plus difficiles, donnant à tous, par son attitude calme, le plus bel exemple, et montrant le plus grand mépris du danger. »

2° Ordre 5e D. I., 7 juin 1916 : « Sous-officier très brave ; le 22 mai, blessé au cours du combat, est allé se faire panser et est revenu peu après se joindre à une compagnie de première ligne soumise à un violent bombardement. »

3° Ordre 74e R. I., n° 1098, 2 oct. 1918 : « Caporal très zélé et très dévoué. Pendant les combats du 9 au 15 sept. 1918, a rempli les fonctions de fourrier avec une exactitude et une intelligence remarquables sous les bombardements les plus violents. »

LEMERCIER (Georges), *de Rouen.*

Né en 1885; vic. à St-Romain à Rouen (1914); curé de Berneval-le-Grand. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. ; branc. — Démobilisé en mars 1919.

Croix de guerre. Texte manque.

LEMERCIER (Georges-Théodore-Marie), *de Coutances.*

Né à St-Georges-de-Rouelley, le 22 févr. 1880; vic. à Valognes (1914); curé de Blon. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (24 févr. 1915); au front (1er mars 1915); G. B. C./32 (19 juill. 1915); Amb. 10/6 (30 janv. 1916); Amb. 6/11 (5 nov. 1916); inf.-aum. vol. 1er Chass. à chev. (29 août 1917); brig. (6 sept. 1917); blessé en service (1er févr. 1919). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Verdun ; — **1916** : Verdun, Somme, Maurepas ; — **1917-1918** : Fort de Brimont, Compiègne, Montdidier, Belgique, Forêt d'Houthulst, l'Escaut, Eeghem.

Ordre 1er Chasseurs à cheval, 1918 : « Modèle d'abnégation et de dévouement, est passé sur sa demande du service des ambulances au 1er Chasseurs pour y faire l'office d'aumônier. Le 18 oct. 1918, s'est porté spontanément, sous un violent bombardement, au secours de cavaliers blessés dans une ferme tout près de l'ennemi, et les a ramenés au poste de secours. »

LE MERDY (Camille-Hyacinthe), *de St-Brieuc.*

Né à Lannion, en 1882 ; vic. à Pont-Melvez (1914) ; vic. à Pleubian. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M.; branc.-aum. 41e R. I. ; blessé (2 mai 1916). — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Division 1915 : « Dans la journée du 8 sept. 1915, depuis 9 heures jusqu'à 19 heures, n'a pas quitté les positions de la compagnie, allant aux blessés, les soignant, excitant les combattants ; a été d'un bel exemple de dévouement et de courage pendant la journée. »

2° Méd. Mil., 8 mai (J. O., 22 juin 1916) : « A eu une conduite admirable le 2 mai 1916 ; sous un très violent bombardement, s'est porté dans les tranchées avancées pour réconforter les blessés et encourager les combattants par ses paroles et son exemple. A été grièvement atteint alors qu'il soignait un blessé. Déjà cité à l'ordre. »

3° Ordre Régiment, 1918 : « Soldat brancardier d'un courage et d'un dévouement allant jusqu'à la témérité. S'est constamment porté pendant les journées du 24 au 27 avr. 1918, malgré les plus violents bombardements, auprès des blessés, leur apportant un réconfort puissant et leur donnant les premiers soins. »

4° Ordre Division, 1918 : « Soldat infirmier d'un courage éprouvé, connu de tous. A eu une conduite admirable pendant les combats du ... au ... 1918, encourageant constamment les combattants par son bel exemple et son mépris complet du danger. Ayant perdu ses médecins-majors, a dirigé l'évacuation des blessés pendant les combats du ... au ... ..., assurant leur transport vers l'arrière dans des conditions extrêmement difficiles et sous les feux les plus violents. »

† LE MERDY (Elie-Eugène-Marie), *des Bénédictins.*

Né à Douarnenez (Fin.), le 18 oct. 1880 ; prêtre Abbaye de Silos à Burgos (Espagne). — Revenu d'Egypte, où il se trouvait en Mission scientifique ; mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (sept. 1914) ; Hôp. n° 5 à Epernay (déc. 1914) ; sur sa demande, inf. 291e R. I. (mai 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Villers-Cotterêst, Fère-en-Tardenois, Fismes, Jonchéry (sept.-oct.); — **1915** : Epernay (déc.-mai); — **1916** : Reims, Fort de la Pompelle (janv.-juin), Verdun, Fleury, (6 juin). — Tué, le 8 juin 1916, devant Fleury, d'une balle de mitrailleuse en plein front, pendant qu'il donnait des soins à un camarade blessé.

Méd. Mil. posthume, 12 mars 1921 (J. O., 2 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 8 juin 1916, à Fleury. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LE MERER, Sr Agnès-de-Jésus, *des Ursulines de Lamballe.*

Née à Lannion (C.-du-N.), le 19 sept. 1870. — En résidence en Hollande (1914) ; inf. Hôp. compl. n° 20 à Lannion ; a contracté une intoxication à la salle d'opérations.

1° Palme S. S. B. M. bronze, 25 juin 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEMERLE (Adrien), *de Nantes.*

Né à Rezé, le 21 déc. 1885 ; vic. à Maumusson (1914) ; vic. à Méan. — Mobilisé (S. A.) capl 265e R. I. (3 août 1914) ; serg. (15 oct. 1914) ; s.-lieut. (20 mars 1916) ; blessé (7 sept. 1916) ; lieut. 87e R. I. (20 mars 1918). — Démobilisé le 10 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Bapaume, Marne (7-12 sept.); — **1915** : Quennevières (juin); — **1916** : Somme, Estrées.

1° Ordre 265e R. I., 7 sept. 1914 : « A porté secours à son capitaine mortellement blessé, malgré de violents coups de feu. »

2° Ordre C. A., sept. 1916 : « Officier d'une bravoure remarquable, s'est distingué dans les combats à la grenade les 1er juill., 13 et 14 août 1916. Le 14 août, a défendu un barrage isolé pendant deux heures par un tir violent d'artillerie. A fait subir à l'ennemi de lourdes pertes. »

3° Ordre Armée, 29 sept. 1916 (J. O., 27 févr. 1917) : « Officier de la plus haute valeur morale. Blessé en menant un combat à la grenade, le 7 sept. 1916. Pendant son transport au poste de secours, rencontrant un convoi de grenades, a dit à ses brancardiers de s'arrêter : « Laissez passer les grenades, c'est pour la défense du pays. »

4° Croix Saint-Stanislas Russie, 1er oct. 1916 : « Pour sa tenue morale et militaire dans les combats de la Somme. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920).

LEMESLE (Gaston), *des Sulpiciens.*

Né à Combrée (M.-et-L.), le 18 avr. 1890; prêtre (1914). — Récupéré (S. A.) 13e R. I. (févr. 1915) ; 91e R. I. (juill. 1915) ; inf.-branc. — Démobilisé le 11 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Argonne ; — **1916** : Verdun (févr.-mars), Somme (sept.-déc.); — **1917** : Chemin des Dames (juin-déc.); — **1918** : Champagne (janv.-avr.), Villers-Cotterêts (juin-juill.), poursuite.

Ordre 91e R. I., n° 326, 28 août 1919 : « Au cours des derniers combats, a fait preuve du plus grand courage et du plus grand dévouement. Son bataillon étant en réserve, est allé volontairement faire du service au bataillon de première ligne. »

LE MEUR (Anne-Marie), Sr Berchmans de St-Stanislas, *des Sœurs St-Joseph de Cluny.*

Née à Kersaint-Plabennec (Fin.), le 1er oct. 1891 ; à Paris (1914); inf. à Gourin.

1° Insigne spécial S. S. argent, 28 juill. 1917.
2° Palme U. F. F. or, 16 oct. 1917.
3° Méd. C. R. F. argent, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE MEUR (Etienne), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Kergolf (Morbihan), le 30 déc. 1893 ; Frère mission. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (21 août 1914) ; prisonnier (28 mai-16 nov. 1918) ; 102e R. I. (1er janv. 1919) ; 116e R. I. (1er avr. 1919) ; capl (15 août 1915) ; blessé (20 et 25 sept. 1915) ; serg. (15 avr. 1918). — Démobilisé le 21 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Albert, La Boisselle ; — **1915** : Mesnil-lez-Hurlus (20 sept.), Tahure (oct.); — **1916** : Verdun, Côte du Poivre (30 mars), Reims (5 mai-août), Vaux (2 nov.); — **1917** : La Malmaison (17 oct.), Pinon (23 oct.-févr. 1918); — **1918** : Nesle, Montdidier, Craonne.

1° Ordre 62e R. I., 1916 : « Caporal dévoué et consciencieux, au front depuis le début de la campagne. Très belle attitude au feu durant la période du 11 au 18 nov. 1916. »

2° Ordre Brigade, mars 1918 : « Gradé dévoué et courageux. Par son ascendant sur ses hommes, a contribué à repousser deux attaques de l'ennemi sur un village. »

LE MEUR (François-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Plouha, le 28 janv. 1867; agrégé d'anglais; prof. Instit. St-Joseph, Lannion. — Engagé vol., aum. Marine, à bord du *Ceylan* (4 août 1915) ; du *Divona* (1er janv. 1916). — Démobilisé le 14 avr. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918** : campagne d'Orient, Serbie, Salonique.

1° Chev. Ordre Saint-Sava de Serbie, 20 mai 1918.
2° Méd. Hon. Ep. argent (Min. Marine), 17 août (J. O., 21 août 1918).

† LE MEUR (Maurice-Julien-Marie), *de Quimper.*

Né à Concarneau, le 4 mars 1892 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (2 août 1914) ; au front combattant (7 août 1914) ; capl.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Charleroi (août), Aisne, Sains-Richaumont (29 août); — **1915** : Artois (20 févr.-30 août), Argonne (août-déc.); — **1916** : Verdun (20 févr.-31 août), Champagne ; — **1917** : Somme (mars), Champagne (avr.), Mont Cornillet, Verdun, Les Eparges, Cote 344 ; — **1918** : Cote 344 (janv.-mars), Somme, Aisne. — Grièvement blessé, à Ravin-Font-Soissons, le 30 juill. 1918 ; † à l'Amb. de Villers-Cotterêts, le 1er août 1918.

1° Ordre I. D./19, 18 juill. 1918 : « Caporal d'un dévouement absolu. Au front depuis le début de la campagne, a pris part à toutes les opérations du régiment ; a particulièrement fait preuve d'entrain à la cote 344, en 1917, et pendant les attaques de juin 1918, en organisant le service des coureurs, donnant à ceux-ci l'exemple de la bonne humeur et de l'abnégation sous les bombardements les plus violents. »

2° Ordre 19e D. I., n° 192, 14 août 1919 : « Plein d'entrain, pendant la période de juillet, a assuré avec un dévouement inlassable la transmission des ordres du chef de corps. Le 30 juill., a été grièvement atteint en exécutant sa mission et a fait preuve d'une camaraderie de combat admirable en suppliant de secourir d'autres blessés avant de penser à lui. »

3° Méd. Mil. posthume, 24 févr. 1921 (J. O., 16 mars 1922). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « Mort pour la France. A été cité. »

† LE MEUR (Pierre), *de Quimper.*

Né à Bannalec, le 5 mars 1896; sémin. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (1er juill. 1916) ; 332e R. I.

Tué, dans la nuit du 12 févr. 1918, au moment où il allait prendre la faction au poste d'écoute.

1° Ordre 42e D. I., n° 403, 15 déc. 1917 : « Soldat d'un allant extraordinaire. Volontaire pour le coup de main du 10 déc. 1917, s'est élancé avec un véritable enthousiasme à l'assaut de la tranchée allemande. A pénétré jusqu'à la deuxième tranchée au travers d'un tir de mitrailleuses. A gardé un barrage difficile à cette tranchée et a tenu son poste avec le plus grand sang-froid. »

2° Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 6 nov. 1920) : « Brave soldat. Tombé glorieusement à son poste de combat, devant Regniéville le 12 févr. 1918, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LE MÉZEC (Yves-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Lanvellon, le 8 sept. 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) serg. 71e R. I. (août 1914).

Tué pendant la retraite de Belgique, le 29 août 1914. Inhumé au Sourd (Aisne).

Méd. Mil. posthume, 10 oct. (J. O., 16 déc. 1920) : « Brave sous-officier, courageux et dévoué. Glorieusement tombé au combat du Sourd, le 29 août 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEMIÈRE (Pierre-Ernest-Antoine), *des Pères Blancs.*

Né à Caen (Calvados), le 7 juill. 1897 ; sémin. de Bayeux (1914); scolast. — Mobilisé (S. A.) 39e R. I. (10 janv. 1916) ; 74e R. I. (20 oct. 1916) ; 43e R. I. (18 avr. 1917); hypérité (23 août 1918); capl (5 janv. 1919) ; serg. (5 févr. 1919); serg.-major (1er juin 1919). — Démobilisé le 28 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Belgique, Yser (juill.-août); — **1918** : Juvincourt, Montdidier, Noyon (mars-avr.), Aisne, Vingré (mai-juin), Nonnon, Chavigny (juill.-août).

Ordre 43e R. I., n° 10 199 « T. », 21 août 1917 : « Jeune soldat d'un sang-froid déjà éprouvé, désigné comme agent de liaison entre le chef de bataillon et le commandant de compagnie, s'est acquitté de sa mission avec une ponctualité exemplaire, en dépit des bombardements les plus violents, au cours des opérations du 19 au 27 juill. »

LE MILLON (Marie), Sr St-Vincent, *des Filles de la Charité.*

Inf.-major Hôp. aux. n° 88 à Biarritz.

1° Ordre 18e Région, n° 71, 20 nov. 1917 : « Trois ans de services dans les hôpitaux de la Croix-Rouge, à Biarritz, en qualité d'infirmière-major; bien que n'étant plus jeune, n'a pas pris un seul instant de repos et a dirigé les soins des hospitalisés avec un admirable dévouement et une rare compétence. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEMIRE (Agnès-Marie), Sr M.-Pauline, *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à St-Laurent-en-Caux (S.-I.), le 18 mai 1876; inf. Hôp. aux. n° 211 à Rouen.

1° Méd. A. D. F., 1er avr. 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LEMIRE (Jules), *de Lille.*

Né à Vieux-Berquin, le 23 avr. 1853; député et maire d'Hazebrouck. — Dégagé de toute obligation mil.

1° Ordre du Pays (J. O., 28 nov. 1915) : « Nommé maire de la ville d'Hazebrouck à la veille des hostilités, avec un conseil municipal tout nouvellement élu, a assuré d'une façon remarquable, et avec un dévouement de tous les instants, le fonctionnement des services municipaux et particulièrement ceux inhérents à l'état de guerre (Comité central d'assistance, vestiaire de guerre, caisse de chômage, dispensaire pour malades et blessés). Toujours à

son poste ; par ses actes, ses appels à la population, a maintenu la confiance et le sang-froid autour de lui aux moments les plus critiques de l'invasion et empêché l'exode des habitants. A pris toutes les mesures d'assistance utiles à l'égard des milliers de réfugiés venant des régions envahies du Nord et de la Belgique, dont il a ainsi assuré les besoins matériels immédiats. »

2e Chev. Lég. Hon. (Min. Int.), 24 févr. (J. O., 25 févr. 1917). Même texte que ci-dessus.

3e Méd. Rec. Fr. argent.

LEMIRE (Léon), *d'Amiens.*

Né à Ginchy, le 1er févr. 1885 ; vic. à St-Pierre de Montdidier (1914) ; vic. à St-Martin d'Amiens. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M., Amb. 8/2 (2 août 1914) ; évacué pour maladie (16 oct. 1914) ; G. B. D./63 (oct. 1915) ; 415e R. I. (mars 1917) ; prisonnier (25 juill. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne ; — **1916** : Verdun, Vaux (juin, oct.-nov.) ; — **1917** : Reims.

Ordre S. S. 74e D. I., 8 nov. 1916 : « Brancardier très énergique, d'un sang-froid remarquable, coutumier d'actes de bravoure, s'est particulièrement distingué dans la nuit du 28 au 29 oct. 1916, au cours de l'évacuation d'un refuge de blessés en première ligne. »

LEMIRE (Oscar-Gabriel), *de Soissons.*

Né à Happencourt, le 5 mai 1863 ; curé de Mennevret.

Otage par représailles en Lithuanie (6 janv.-28 juill. 1918).

Méd. Victimes Invasion bronze, 24 avr. (J. O., 4 mai 1922) : « Otage à Milejgant et Roon. »

LE MITOUARD (Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à La Vraie-Croix, en 1873 ; recteur d'Etel. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; XVe Sect. I. M., capl-inf. A. O. — Démobilisé en févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « Pour son dévouement à l'armée d'Orient. »

LEMMENS (Joseph-Alex.-Hub.), *de Liége.*

Né à Maeseyck (Limbourg belge), curé de Ste-Foy à Liége. — Aum. Hôp. civil des Anglais à Liége (1914-1918).

A intercepté une suite de télégrammes allemands ; a hébergé de jeunes volontaires qui allaient faire sauter à la dynamite les travaux d'art des lignes de chemin de fer ; a fait passer la frontière, par ses seuls moyens, à 189 jeunes gens, Belges et Français ; trahi, a été condamné à 16 mois de captivité en Allemagne.

1o Chev. Ordre Léopold, 1919.

2o Croix civique 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

LE MOAL (Jean-François-Marie), *de Quimper.*

Né à Châteaulin, le 8 mars 1898 ; sémin. (1914) ; Séminaire français à Rome. — Mobilisé (S. A.) 111e R. A. L. (16 avr. 1917) ; 3e R. A. P. (25 déc. 1917) ; 156e R. A. P. (15 sept. 1918) ; 151e R. A. P. (1er août 1919) ; s.-lieut. — Démobilisé le 28 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Champagne, Reims (mai-juin), Argonne, Vouziers (oct.-nov.).

Ordre A. L./1er C. A. C., 15 juin 1918 : « Gradé animé d'un grand courage qui a servi d'exemple à toute la batterie, le 1er mars 1918 et pendant la période du 26 au 30 mai 1918, alors que la position était soumise à de violents bombardements en obus à gaz et en obus explosifs de gros calibre ; volontaire pour accomplir une mission périlleuse, le 2 juin 1918, en allant, sur la position évacuée, enlever deux des pièces. »

LE MOAL (Jean-Paul), *des Pères du St-Esprit.*

Né à St-Ségal (Fin.), le 11 juin 1882, vic. à Pétionville (Haïti). — Mobilisé (S. A.) capl XVIIIe Sect. I. M. (7 sept. 1914) ; R. S. n° 7 (23 nov. 1914) ; R. S. n° 14 (18 sept. 1916) ; Amb. 16/16 (16 déc. 1916) ; R. P. S., G. Q. G. (28 mars 1918) ; XXIIIe Sect. I. M. ; capl G. B. D./11 (15 avr. 1918). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Soissons (août), la Lys, l'Escaut (oct.-nov.).

Ordre S. S. 20e C. A., n° 44, 4 févr. 1919 : « A fait preuve de sang-froid et d'abnégation en assurant courageusement, sous le feu et les gaz, l'évacuation des postes de secours des régiments où il a été détaché. »

LE MOAL (Louis), *des Pères du St-Esprit.*

Né en 1896 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 94e R. I. (août 1916) ; serg. (mai 1918). — Démobilisé en sept. 1919.

1o Ordre Division, 1918 : « Jeune sergent courageux et plein d'entrain, fait partie, comme volontaire, du groupe d'élite. A commandé, à plusieurs reprises, des patrouilles offensives, notamment pendant le mois de juin, et a pu rapporter au commandant des renseignements intéressants. »

2o Ordre Régiment, 1918 : « Jeune sergent d'un courage admirable. Fait depuis longtemps partie du peloton d'élite. S'est distingué maintes fois, au cours des opérations de ce peloton. Le 13 sept., pendant une embuscade dans les lignes ennemies, s'est élancé sur un groupe d'Allemands, en a blessé un et tué un autre. »

LE MOAN (Corentin), *de Quimper.*

Né à Ploaré, le 20 févr. 1884 ; prêtre-instit. à Kerfeuteun. — Mobilisé (S. A.) 318e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; branc. (oct. 1914) ; 262e R. I. ; capl (mai 1917) ; capl-inf. 2e Tir. maroc. (nov. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Sailly-Saillisel (25 août), Marne, Nanteuil-le-Haudouin (7-12 sept.), Aisne, Attichy, Bitry, Vic-sur-Aisne, Moulin-sous-Touvent, Autrêches ; — **1915** : Tracy-le-Val, Vic-sur-Aisne ; — **1916** : Somme (1er juill.-31 août), Foucaucourt, Soyecourt, Estrées-Deniécourt, Nouvron (4-5 oct.) ; — **1917** : Lassigny, Le Plémont, St-Quentin, Vauxaillon ; — **1918** : Quennevières, Coucy-le-Château, Beauséjour, Grand-Pré, Vouziers.

1o Ordre Brigade, juin 1917 : « Caporal-brancardier zélé et très courageux, a dirigé en première ligne, sur un terrain nouvellement conquis et battu par les feux de l'ennemi, la recherche des soldats français tombés au cours des précédentes attaques. »

2o Ordre Régiment, sept. 1918. Texte manque.

LE MOIGN (Jean-Louis), *de Quimper.*

Né à Crozon, le 28 mai 1877 ; vic. à Moëlan. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (1914) ; Train sanit. P. O./4 (8 août 1914) ; Amb. maroc. 10/9 (11 févr. 1915) ; serg. — Démobilisé le 12 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant spontanément pour une opération de transfusion du sang. »

LE MOIGNE (Joseph), *d'Haïti.*

Né à Cleder (Fin.), le 21 juill. 1884 ; missionn. en Haïti. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; branc. C. M. 5. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, 1916 : « Brancardier animé du plus grand dévouement, a toujours montré le plus grand mépris du danger, assurant les évacuations dans les conditions les plus difficiles. »

LE MOIGNO (Constant), *de Vannes.*

Né à Camors, le 19 sept. 1875 ; chapelain à Ste-Anne d'Auray. — Mobilisé (S. A.) 88e R. I. T. (2 août 1914) ; serg. branc. ; blessé au Moulin de Laffaux (5 mai 1917). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Fère-Champenoise (28 août-25 sept.), Aisne, Soupir, Verneuil (oct.-janv. 1915) ; — **1915** : Plateau de Paissy, Hurtebise, Oulches (janv.-juin), Champagne (août-déc.) ; — **1916** : Auchy, Esches, Foucaucourt (févr.-avr.), Dompierre, Somme (avr.-sept.) ; — **1917** : Oise, retraite allemande (janv.-mars), Chemin des Dames, Moulin de Laffaux (avr.-mai), Craonne (juill.-déc.) ; — **1918** : Reims, Aisne.

1o Ordre 88e R. I. T., n° 17, 28 janv. 1915 : « Pendant le bombardement intense du plateau de Paissy (25 et 26 janv. 1915), n'a pas cessé un instant d'assurer la liaison entre son commandant et sa section, détachée à environ 300 mètres. »

2o Ordre 1er C. A. C., 21 juin 1918 : « Esprit de devoir et de sacrifice, exemple d'héroïsme. En toutes circonstances difficiles, soutient le moral des hommes. Aux attaques des 5 et 6 mai 1917, s'est porté successivement, sous de violents tirs de barrage, au secours des unités les plus éprouvées ; a été blessé au cours de l'action. Continue à visiter et à réconforter les hommes dans tous les endroits périlleux. »

LEMOINE (Anne-Marie), Sr François-d'Assise, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Plouguenast (C.-du-N.), le 3 oct. 1877 ; inf. Hôp. n° 5 *bis* à Marseille.

1o Insigne spécial S. S. or, 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEMOINE (Armand-Eugène-Jean-Baptiste-Marie), *de Rennes.*

Né à St-M'Hervé, le 17 sept. 1873 ; dir. du Petit Séminaire de Langres (1914) ; aum. pensionn. St-Lazare, Montfort-sur-Meu. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (9 août 1914) ; inf. Lycée de garçons, Rennes ; au front, sur sa demande, branc.-aum. bén. 41e R. I. (6 nov. 1916) ; aum. vol., G. B. D./131 ; 41e R. I. (17 mai 1918). — Démobilisé le 31 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Monts de Champagne, Mont-Haut (20 avr.-3 mai), Verdun, Cote 344 (30 sept.-15 oct.) ; — **1918** : Hangard-en-Santerre (16-28 avr.), Longpont, Villers-Cotterêts (29 mai), Marne (18 juill.).

1o Ordre 261e Brigade, n° 87, 17 mai 1917 : « A toujours fait preuve de zèle et de dévouement en emportant et encourageant les blessés au milieu des plus violents bombardements, puis en identifiant les morts et en assurant leur sépulture. »

2o Ordre 131e D. I., mai 1918 : « S'est dépensé sans compter pour assurer l'évacuation des blessés, sous le bombardement, pendant les journées des 25, 26, 27 avr. 1918. »

3e Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 oct. 1920).

LEMOINE (Azélia-Maria), Sr St-François-de-Sales, *des Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus de Coutances.*

Née à Contrières (Manche), le 12 janv. 1881 ; inf. Hôp. aux. n° 113.

1o Palme C. R. F. argent, 16 oct. 1917 : « En reconnaissance des services rendus par elle à la Société dans ses formations. »

2o Insigne spécial S. S. argent, 25 juin 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LEMOINE (Charles), *de Marseille.*

Né en 1885 ; vic. à St-Mauront, Marseille. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (févr. 1915) ; branc. div. Dardanelles (29 août 1915) ; Hôp. temp. n° 3 (contagieux) à Salonique ; Amb. 13/21 à Kojani ; hospitalisé plusieurs fois pour paludisme.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles (août-déc.) ; — **1916-1918** : Ile de Lemnos, Moudros, Mytilène, Salonique, Kojani. — Atteint de paludisme à l'Amb. 13/21 à Kojani ; † pendant son transfert à l'Hôp. de Verria, en août 1918.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917). Le diplôme porte : « Pour soins donnés aux typhiques et dysentériques, à l'hôp. temp. n° 3, à Salonique. »

† LEMOINE (François), *des Capucins.*

Né à Tourcoing (Nord), le 22 juill. 1872 ; missionn. prov. Paris. — Engagé vol., aum. G. B. C./21 (août 1914) ; détaché 10e B. C. P.

Tué le 3 juin 1918, au sud-ouest de Reims, par un éclat d'obus qui lui trancha la carotide, au cours d'une relève de blessés.

1o Ordre Armée, 29 sept. 1916 (J. O., 19 févr. 1917) : « Les 4, 5 et 6 sept. 1916, est parti avec les premiers éléments d'assaut du bataillon, accompagnant les chasseurs jusqu'à la position conquise malgré le feu intense de mitrailleuses ennemies et des tirs de barrage. Nuit et jour, s'est dépensé sans compter pour rechercher, soigner et évacuer les blessés, leur apportant en pleine bataille, avec un dévouement et une simplicité admirée de tous, les secours de son ministère. Ne cesse de parcourir tous les jours, sous le feu de l'ennemi, les positions occupées par les compagnies du bataillon, apportant à chacun des paroles d'encouragement. »

2o Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 29 oct. 1920) : « Du 28 mai au 3 juin 1918, a rempli sa mission avec une abnégation et un dévouement incomparables, prodiguant des soins aux blessés sous un feu violent. Glorieusement tombé, le 3 juin 1918, au cours de l'action. A été cité. »

† LEMOINE (François-Joseph), *de Coutances.*

Né au Havre (S.-I.), le 21 sept. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 25e R. I. (sept. 1914) ; capl ; branc. 106e R. I. (mai 1915) ; blessé (29 sept. 1915) ; retour au front 70e R. I. (juill. 1916) ; 162e R. I. ; téléphoniste.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Meuse, Sommedieu (mai) ; — **1917** : Aisne (avr.). — Tué à Berry-au-Bac, le 16 avr. 1917.

1o Ordre Régiment, mars 1917 : « Caporal très énergique, particulièrement dévoué. Belle attitude au feu. A été blessé au cours d'un bombardement violent, le 29 sept. 1915. »

2o Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 8 mai 1921) : « Caporal très crâne au feu. Tué glorieusement à son poste de combat, le 16 avr. 1917, à Berry-au-Bac. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LEMOINE (Jean), *d'Orléans.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (1916) ; élève aspirant.

† à Pézenas, le 7 oct. 1916, de maladie contractée en service.

LEMOINE (Jeanne), Sr St-Michel, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Onlay (Nièvre), le 7 juill. 1886 ; inf. Hôp. d'Hautefort (Dordogne).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 juill. (J. O., 8 août 1920).
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LEMOINE (Joseph-Marie-Alphonse), *de la Compagnie de Marie.*

Né à St-Malo-de-Phily (I.-et-V.), le 28 oct. 1896 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. C. (11 avr. 1915) ; 6e R. I. C. (30 avr. 1916) ; 33e R. I. C. (24 oct. 1916) ; trois fois blessé : Bois-le-Chaume (1er oct. 1917), Bois Brûlé (16 avr. 1918), Bois-le-Chaume (10 nov. 1918) ; 15e Tir. Sén. (30 déc. 1918) ; 14e Tir. Sén. (1er mai 1919) ; 41e R. I. ; capl. — Démobilisé le 23 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Bois-le-Chaume, Verdun (sept.) ; — **1918 :** Château-Thierry (21-31 mai), Marne (15-17 juill.), Verdun (9-10 nov.).

1° Ordre 33e R. I. C., n° 97, 10 mai 1917 : « Très belle conduite au cours des combats du 16 au 20 avr. 1917. »
2° Ordre 33e R. I. C., n° 510, 20 oct. 1917 : « Blessé en faisant bravement son devoir. »

LEMOINE (Julien-Victor-Joseph-Jean), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à St-Brice-en-Coglès (I.-et-V.), le 9 févr. 1896 ; novice (1914) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (11 avr. 1915) ; 94e R. I. (1er mai 1916) ; 58e R. I. (20 juill. 1917) ; 372e R. I. (29 août 1917) ; 172e R. I. (9 févr. 1919) ; capl (27 avr. 1916) ; serg. (26 mars 1918) ; deux fois évacué : pieds gelés (1917), paludisme (1918). — Démobilisé le 16 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Sailly-Saillisel (26 oct.-5 nov) ; — **1917 :** Champagne, Berry-au-Bac (15-22 avr.), Orient, Albanie, Pogradec, Lac d'Ochrida (8-11 sept.), Homcan (21 sept.) ; — **1918 :** Massif du Kanna et Sopha (7-10 juin), Kojani (7 juill.), Vallée de Dévoli (28 juill.-11 août), poursuite des Bulgares.

Ordre 57e D. I., n° 179, 20 juin 1918 : « S'est particulièrement distingué au cours d'une reconnaissance dans les lignes ennemies. »

† LEMOINE (Louis-Léon), *de Coutances.*

Né à Gavray, le 11 avr. 1871 ; curé de La Haye-Comtesse. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M., capl inf. (mars 1915) ; Amb. à Avranches (mai 1915) ; à Dinan ; au front (juill. 1916) ; Amb. près Boulogne-sur-Mer.

Tué, le 9 nov. 1917, à l'Amb., avec six de ses camarades, par une bombe d'avion.

Méd. Mil. posthume.

† LEMOINE (Louis-Pierre-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Carhaix (Fin.), le 1er sept. 1877 ; vic. à Rostrenen. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., H. O. E. n° 2, Noisy-le-Sec (août 1914).

† à l'Hôp. de la Petite-Roquette, à Paris, le 22 mars 1915, des suites de maladie contractée en service.

LE MOINE (Marie), *Sr M.-Osmanne, des Franciscaines de Calais.*

Née à Leforest (P.-de-C.), le 17 mars 1890 ; inf. Amb. des Franciscaines à Calais (1914-1919).

1° Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 31 juill. (Moniteur, 10 août 1919) : « En récompense des soins qu'elle a donnés à nos blessés, avec un dévouement et une abnégation inappréciables, pendant la durée de la guerre. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEMOINE (Marie), *Mère Ste-Prosper, des Sœurs de Saint-Thomas-de-Villeneuve de Soissons.*

Sup. des Sœurs, Hôp. mixte de Soissons.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 5 mars (J. O., 26 mars 1915) : « A donné le plus bel exemple de courage et d'abnégation en maintenant sa communauté à l'hôpital de Soissons pendant l'occupation allemande de sept. 1914 et les bombardements successifs de la ville et de l'établissement qui l'ont suivie. Son dévouement et celui de son personnel ont permis de soigner des milliers de blessés et de malades dans des conditions exceptionnellement favorables sous le feu de l'ennemi. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEMOINE (Marie), *Sr Séraphine, des Sœurs de St-Paul de Chartres.*

Née à St-Marc-du-Cor (L.-et-C.), le 21 mai 1848 ; sup. au Neubourg (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ass. Publ. or (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

LEMOINE (Marie-Amable), *de Bourges.*

Né à Etréchy, le 5 août 1888 ; prêtre (1914) ; vic. à Issoudun. — Mobilisé (S. A.) serg. 85e R. I. (2 août 1914) ; 95e R. I. (9 janv. 1915) ; Aviation (28 avr. 1916) ; pilote aviateur en Orient (1918) ; lieut. chef d'escadrille Br./510 ; blessé. — Démobilisé le 3 oct. 1921.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg ; — **1915 :** Hauts-de-Meuse, Bois Brûlé ; — **1916 :** Verdun (15 déc.) ; — **1917 :** Champagne, Monastir ; — **1918 :** Skra di Legen, Vardar.

1° Ordre 85e R. I., 19 sept. 1914 : « Etant en convalescence à l'hôpital de Baccarat, où il remplissait les fonctions d'infirmier en attendant son rétablissement complet, a enlevé sur une voiture à bras, qu'il était allé chercher pendant le bombardement de l'hôpital par les Allemands, le 24 août un sous-lieutenant du 38e R. I. grièvement blessé, alors qu'on lui offrait à lui-même de s'enfuir en automobile. A traîné cet officier dans la voiture pendant plus de 10 kilomètres, l'a embarqué en chemin de fer et a réussi à l'amener à l'hôpital de Gray. Grâce au courage et au dévouement du sergent Lemoine, cet officier a pu être sauvé. »
2° Ordre Aéronautique, n° 15, 17 déc. 1917 : « Très bon pilote, d'une rare conscience. Nombreuses missions de guerre en Orient. »
3° Félicitations Général en chef A. O., n° 7 925, 31 mars 1918 : « Employé, pendant l'automne 1917, à un transport d'avions par voie des airs, difficile et périlleux, a amené deux avions intacts au point fixé. »
4° Félicitations Escadrille 510, n° 8 853, 3 juin 1918 : « Sous le commandement du lieutenant Lemoine, dans la seule journée du 1er juin, l'escadrille Bréguet 510, sortant plusieurs fois, a lancé avec succès plus de 5 tonnes d'explosifs sur les gares et campements ennemis. »
5° Ordre Armée, 30 juin 1918 : « Chef d'escadrille d'une haute conscience. Très bon pilote. A exécuté, toujours en tête de l'escadrille qu'il commande, de nombreuses missions de bombardement, de reconnaissance et de chasse. S'est tout particulièrement distingué à la tête de son unité, dans les attaques du 29 mai au 2 juin 1918, en effectuant, dans des conditions atmosphériques très difficiles, des bombardements qui ont causé à l'ennemi les plus grands dégâts. »
6° Croix de guerre hellénique, 31 août 1919 : « Pour les brillants services qu'il a offerts dans la peine commune pendant les opérations et pour l'énergie dont il a fait preuve dans l'organisation et l'instruction du corps d'aviation hellène. »
7° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 5 août 1920) : « Officier de tout premier ordre, modèle de conscience et de devoir, ayant de beaux états de service dans l'infanterie. Devenu inapte à cette arme, à la suite d'une éventration, est passé volontairement dans l'aviation. Pilote hardi et brave, a commandé avec allant et entrain une escadrille de bombardement à la tête de laquelle il s'est distingué, notamment pendant la préparation des attaques du Skra di Legen, en mai et juin 1918. Trois citations. »
8° Croix « Mérite de guerre » Italie, 23 sept. 1920 : « Pour avoir deux fois traversé l'Adriatique par vole des airs pour missions périlleuses. »
9° Méd. « Al Valore » bronze Italie, 8 nov. 1920.

LEMOINE (Marie-Henriette), *Sr Félicité, des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Crion (M.-et-M.), le 13 juill. 1879 ; inf. Hôp. Vaucouleurs (Meuse) ; spécialement affectée au service des typhoïdiques.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 12 juin (J. O., 17 juin 1916). Le diplome porte : « Depuis la mobilisation, a soigné avec un dévouement inlassable les malades atteints de fièvre typhoïde. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEMOINE (Théodore), *de Séez.*

Né en 1879 ; curé de Chailloué. — Mobilisé (S. X.) IVe Sect. I. M. (sept. 1914) ; Hôp. n° 26, Argentan ; récupéré S. A. (11 nov. 1914) ; IVe Sect. I. M. (22 févr. 1915) ; XVe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 5 à Salonique ; IVe Sect. I. M. (6 janv. 1918). — Réformé n° 1 le 1er août 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 1er nov. 1916.

† LEMOINE (Victor), *de Bourges.*

Né à Vouzeron, le 5 août 1879 ; prof. Coll. de Lourdoueix. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (août 1914).

† à l'Amb. de Commercy, le 14 janv. 1915, de maladie contractée en service.

LE MOING (Ambroise), *de Vannes.*

Né à Rohan, le 19 nov. 1884 ; prêtre, prof. Inst. St-François-Xavier à Vannes (1914) ; missionn. diocésain à Ste-Anne-d'Auray. — Récupéré (S. X.) XIe Sect. I. M. (15 févr. 1915) ; inf. Hôp., Nantes (22 févr. 1915) ; versé S. A. (4 avr. 1916) ; Amb. 3/63 (18 juin 1916) ; 23e R. I. (15 mars 1917) ; serg. 277e R. I. (2 janv. 1918) ; s.-lieut. (8 juin 1918) ; 28e R. I. (10 sept. 1918). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Vosges (juin-mars 1917) ; — **1917 :** Belfort (mars-déc.) ; — **1918 :** Lunéville, Vého, Reillon (janv.-mars), Somme, Sauvillers-Mongival, Ferme Sébastopol (29 mars-27 avr.), Verdun (10 mai-12 août), Soissons, Chauny, Chavigny, Leury (28 août-5 sept.), Romain, Meurival, Concevreux, Chaudardes (18 sept.-12 oct.), Sissonne, Grand Simon, La Selve, Ferme Macquigny, Bois des Vuides-Granges, Dizy-le-Gros, Le Thuël (14 oct.-7 nov.).

1° Ordre 59e D. I., 7 sept. 1918 : « Officier d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables ; lors des attaques de Chavigny et Leury (28 août-3 sept. 1918), a conduit ses soldats de succès en succès, sous un bombardement terrible et un feu violent de mitrailleuses. »
2° Ordre 28e R. I., 4 oct. 1918 : « Sous-lieut. très brave et très énergique. Le 3 oct. 1918, a exécuté une reconnaissance en avant des lignes et en a rapporté de précieux renseignements. »
3° Ordre 6e D. I., 22 nov. 1918 : « Officier d'un sang-froid remarquable. Les 15 et 16 oct. 1918, a fait preuve d'un bel ascendant sur ses hommes en les entraînant en avant malgré de meurtrières rafales de mitrailleuses. »

LEMOING (Félix-François), *de Bordeaux.*

Né le 29 janv. 1886 ; curé de St-Magne de Belin. — Mobilisé (S. A.) 257e R. I. (2 août 1914) ; capl (avr. 1915) ; prisonnier (avr.-août 1915) ; XVe Sect. I. M. ; inf. à Corfou, A. O. (avr. 1916) ; inf. Grèce et Albanie (janv. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange (20 août), Grand Couronné, Mortmare (déc.) ; — **1915 :** Bezange-la-Grande (avr.) ; — **1916 :** Corfou ; — **1917 :** Grands Lacs, Cerna.

1° Ordre 257e R. I., 22 août 1914 : « Sous un feu violent, a été un auxiliaire précieux de ses chefs en exhortant sans cesse ses camarades à observer la discipline du feu et a été, pendant le combat, un exemple constant de courage et de sang-froid. »
2° Méd. Mil., 10 sept. (J. O., 30 sept. 1915) : « Nommé caporal pour sa belle conduite au cours de la campagne. A toujours fait preuve de courage et de dévouement dans l'accomplissement de son service spécial. S'inspirant des plus nobles sentiments patriotiques, n'a pas hésité, dans les circonstances difficiles, à exposer froidement sa vie pour fournir à ses chefs d'utiles renseignements sur l'ennemi. »
3° Méd. « Services distingués » argent, de Serbie, 1er juill. 1916.
4° Méd. Hon. Ep., 19 sept. 1917.

LE MOING (Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à Noyal-Pontivy, le 8 févr. 1883 ; vic. à Cléguer (1914) ; chapelain, Ste-Anne-d'Auray. — Récupéré (S. A.) 1er R. A. C. (18 févr. 1915) ; 3e R. A. C. (6 mars 1916) ; 23e R. A. C. (1er avr. 1917) ; évacué pour intoxication (23 sept. 1917) ; brig.-inf. — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (24 août-24 déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.-10 mai), La Malmaison (23 sept.) ; — **1918 :** St-Mihiel (26 sept.), Vouziers (1er nov.).

Ordre 23e R. A. C., n° 102, 10 oct. 1918 : « Brigadier-infirmier d'une haute valeur morale et d'un dévouement inlassable. Au cours des offensives de sept. 1918, s'est fait remarquer par son énergie, son endurance et son sang-froid au feu. »

† LE MOING (Marie-Jacquette), *Sr Corentine-de-la-Croix, des Filles de la Sagesse.*

Née à Rédéné (Fin.), le 22 avr. 1880 ; inf. Hôp.-Hosp. à Niort.

† à Niort, le 31 oct. 1918, de maladie infectieuse contractée au service des réfugiés de Bailleul.

LEMONÇU (Auguste-Marie), *de Séez.*

Né à Frênes, le 12 juill. 1891 ; sémin. (1914) ; prof. Petit Séminaire de Séez. — En service (S. A.) serg. 130e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Mangiennes (10 août 1914) ; 103e R. I. (11 févr. 1918). — Réformé n° 1 le 13 déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Meuse, Mangiennes (10 août).

Ordre 130e R. I., n° 61, 12 juin 1916 : « Bon sous-officier, animé du meilleur esprit, a été grièvement blessé, le 10 août 1914, en se portant courageusement à l'attaque des lignes ennemies. »

† LEMONNIER (Basile-Louis), *de Rennes.*

Né à Roz-Landrieux, le 8 juin 1886 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 247e R. I. (4 août 1914) ; capl inf. ; un frère tué.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Champagne (sept.). — Tué, le 29 sept. 1915, à Suippes.

Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 5 mai 1921) : « Caporal brave et courageux. Glorieusement tombé au

champ d'honneur, le 29 sept. 1915, en montant à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LEMONNIER (Emile-Jules), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né au Havre (S.-I.), le 16 févr. 1888; prof. Coll. St-Joseph à Turin (Italie). — Revenu d'Italie; mobilisé (S. A.) 236e R. I. (4 août 1914); grièvement blessé à Berry-au-Bac (15 sept. 1914). — Réformé n° 1 en 1917.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Cote 108 près Berry-au-Bac (15 sept.).

Méd. Mil., 22 févr. 1917 : « Excellent soldat, discipliné, vaillant, énergique, d'un moral bien haut. Blessé grièvement, le 15 sept. 1914, à l'assaut d'une position ennemie à Berry-au-Bac. »

LE MONNIER (Etienne), *de Vannes.*

Né à Aizal; diacre (1914); prof. Petit Séminaire de Ste-Anne-d'Auray. — Mobilisé (S. A.) 67e R. I. (5 sept. 1914); cap[l]; blessé aux Eparges (7 avr. 1915). — Réformé n° 1 le 13 janv. 1917.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915** : tranchée de Calonne, Les Eparges.

1° Ordre 67e R. I., n° 718, 13 sept. 1917 : « Brave caporal. Grièvement blessé à la main droite à son poste de combat, le 7 avr. 1915, aux Eparges, au cours d'un violent bombardement suivi d'une attaque allemande. »

2° Méd. Mil., 17 oct. 1919 : « Brave gradé. Blessé très grièvement aux Eparges, le 7 avr. 1915, à son poste de combat. »

LEMONNIER (Julien), *de Coutances.*

Né à Barfleur, en 1887; curé de Subligny; missionn. à N.-D.-sur-Vire. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M.; aum. G. B. D./19. — Démobilisé en avr. 1919.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, janv. 1917.

2° Ordre S. S. 19e D. I., 1918 : « Aussi actif que plein d'entrain et discipliné, et que désireux d'être utile, a fait preuve du plus grand dévouement et d'un réel mépris du danger, en exerçant ses fonctions au cours de la bataille du 19 juill. au 2 août 1918, dans un poste de secours régimentaire situé en plein champ, sans aucun abri et dans un endroit continuellement bombardé. »

LEMONNIER (Narcisse), *de Rouen.*

Né en 1873; insp. Ecoles libres. — Aum. Hôp. anglais à Rouen.

1° Off. Ordre Christ du Portugal, 1918.

2° Off. « British Empire Order », nov. 1921. Le diplôme porte : « Pour son dévouement au cours de la guerre à l'égard des officiers et soldats de l'armée anglaise. »

LEMONNIER (Mgr Thomas-Paul-Henri), *évêque de Bayeux.*

Né à Etretat (S.-I.), le 16 sept. 1853; év. de Bayeux (13 juill. 1906).

1° Chev. Lég. Hon., 29 oct. (J. O., 31 oct. 1920) : « Professeur école des sourds-muets de Rouen, de 1879 à 1894; vicaire général de l'archevêque de Rouen. Evêque de Bayeux depuis 1906. Titres exceptionnels : quarante-deux ans d'apostolat. Pendant toute la durée de la guerre, a mis au service de la défense nationale et de l'union sacrée les plus hautes qualités morales. A personnellement coopéré à toutes les œuvres de guerre et a prodigué des secours aux hôpitaux militaires avec un admirable dévouement. A mérité, par son attitude, la reconnaissance unanime des populations du département. »

2° Commandeur Ordre Léopold II, 1921.

LEMONNIER (Victorine), Sr Solange, *des Sœurs de N.-D. du Mont-Carmel d'Avranches.*

Née à Milly (Manche), le 12 nov. 1876; garde-malade à Avranches (1914); inf. Hôp. annexe n° 17, Avranches (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 25 juin 1919.

2° Palme C. R. F. or, 5 sept. 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEMORE (Georges-René), *du Mans.*

Né à Avessé, le 14 mars 1877; curé de Neuvillalais. — Récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M. (28 déc. 1914); inf. Hôp. Rollin, Paris (6 mars 1915); XVe Sect. I. M.; en Orient, à la place d'un père de famille; Salonique, Hôp. temp. n° 3 (10 févr. 1916); rapaptrié pour dysenterie et paludisme (18 sept. 1916); retour à Salonique, Amb. alpine n° 3 (5 juin 1917); Hôp. temp. n° 8 (3 nov. 1917); Hôp. temp. n° 6 (18 déc. 1918); rapatrié (5 janv. 1919). — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918** : Salonique.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « Infirmier de visite pendant l'épidémie de grippe de l'automne 1918, à l'hôpital temporaire n° 8 de Salonique, surchargé de besogne, passait quotidiennement une partie de ses nuits pour mettre son travail à jour. Non content de cela, malgré son surmenage, de son propre mouvement faisait, de jour et de nuit, de fréquentes rondes dans les salles, cherchant à soulager les malades. Par son zèle et son dévouement au-dessus de tout éloge, il a pleinement mérité d'être récompensé par la médaille des épidémies. »

LE MORVAN (Clémentine), Sr Bathilde, *des Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont.*

Née à Trévou-Tréguignec (C.-du-N.), le 12 août 1858; inf. au sanatorium n° 36 *bis* à Oissel.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE MORVAN (Marcel-Lucien), *d'Evreux.*

Né à Serquigny, le 29 août 1888; vic. à Gaillon (1914); aum. Hosp. Louviers (1919). — Récupéré (S. A.) 117e R. I. (févr. 1915); stage à St-Maixent (avr. 1915); au front, aspirant 117e R. I. (21 août 1915); blessé (6 oct. 1915); off. adm. (nov. 1917); off. liaison Armée américaine (avr. 1918). — Réformé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (25 sept.), Epine de Védegrange (oct.).

1° Ordre 117e R. I., 2 oct. 1915 : « A montré, dès son entrée en campagne, de brillantes qualités militaires. Chef de section ayant beaucoup d'ascendant sur sa troupe, s'est particulièrement distingué le 25 sept. 1915, en franchissant un terrain battu pour reconnaître un nouvel emplacement à sa section, lui évitant ainsi des pertes sérieuses. »

2° Ordre Division, 5 juin 1920 : « Sous-officier énergique et courageux; blessé grièvement, le 6 oct. 1915, à l'Epine de Védegrange, en entraînant ses hommes à l'assaut sous un violent bombardement. »

LE MOUÉE (Perrine-Agathe), Sr St-Paxence, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Guegon (Morbihan), le 9 janv. 1851; inf. Hosp. gén. à Nantes.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1923.

LEMOY (Paul-Albert), *de Verdun.*

Né à Ancemont, le 22 août 1882; prof. Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M.; branc. G. B. D./42 (31 juill. 1914); VIe Sect. I. M. — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Meuse (21-30 août), Marne (2 sept.-12 oct.), Yser (20 oct.-31 déc.); — **1915** : Argonne (1er janv.-16 juill.), Champagne (15 sept.-30 déc.); — **1916** : Verdun (10 mars-31 mai), Lorraine (6 juin-fin juill.), Somme (août-8 nov.); — **1917** : Aisne, Berry-au-Bac (avr.-mai), Verdun (juill.-août), Les Eparges (sept.), Bois-le-Prêtre (nov.-avr. 1918); — **1918** : Somme (mai-10 août), Lorraine, Nomény (août-oct.), Champagne, Ardennes (2-7 nov.).

1° Ordre 43e D. I., n° 236, 19 nov. 1918 : « D'un dévouement à toute épreuve. Pendant vingt jours de combats, et particulièrement le 29 oct. et le 6 nov. 1916, a rempli avec le plus grand sang-froid les fonctions d'agent de liaison, sans souci du bombardement qui faisait des victimes autour de lui. S'était déjà distingué sous Verdun, où il continuait tranquillement son service dans un abri effondré par un obus qui avait fait plusieurs victimes, le 16 avr. 1916. »

2° Méd. Yser, 1921.

LÉMOZY (Amédée), *de Cahors.*

Né à Lentillac-Lauzès, le 11 janv. 1882; vic. de Roc-Amadour. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., G. B. C./17 (4 août 1914); au front (8 août 1914); évacué pour maladie; réformé; récupéré S. X.; Hôp. n° 132 *bis* à Moissac; Hôp. n° 98 *bis* à Marmande; poudrerie nat. à Toulouse; soin des contagieux (15 mois). — Démobilisé le 10 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 6 juin (J. O., 14 juin 1917). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement auprès des malades contagieux. A contracté une affection contagieuse dans son service. »

† LEMPEREUR (Léon-Henri-Félix), *des Bénédictins.*

Né à Paris, le 20 oct. 1879; convers Abbaye de St-Wandrille. — Mobilisé (S. A.) capl 1er B. C. P. (2 août 1914); Hôp. mil. à Bourges; retour au front, 26e R. I.; 226e R. I.

Tué, le 28 sept. 1915, à l'attaque de la Cote 119, à Givenchy-en-Gohelle.

1° Ordre C. A., 16 oct. 1915 : « Arrêté par les défenses accessoires, a continué le feu sur les tranchées ennemies jusqu'à ce qu'il tombât mortellemnt frappé. »

2° Méd. Mil., oct. 1915.

† LEMUR (Eugène-Henri-Marie), *des Lazaristes.*

Né à Lanhélin (I.-et-V.), le 25 janv. 1883; coadj. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (5 août 1915); branc.

Tué, le 12 août 1915, à Vienne-le-Château.

Méd. Mil. posthume, 1er oct. (J. O., 11 déc. 1920) : « Bon soldat. Héroïquement tombé à son poste de combat, le 12 août 1915, à Servon. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEMUSIC (Renée-Jeanne), Sr Adeline, *des Sœurs de St-Paul de Chartres.*

Née à Penvenan (C.-du-N.), le 26 août 1870; inf. Lazaret des cholériques de Mytho (Cochinchine).

Méd. Hon. Ep. argent (J. O., 9 juill. 1916) : « S'est signalée par son dévouement et son abnégation lors de l'épidémie de choléra, de janv. à juill. 1915. A déjà fait preuve des mêmes qualités en 1893 (choléra, à Cherbourg), en 1911-1912 (à Mytho), en 1905-1907 (fièvre jaune à la Guyane et peste à Thudumot. »

LÉNA (Pierre), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Port-Louis (Morbihan), le 6 févr. 1898; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 35e R. A. C. (16 avr. 1917); 59e R. A. C. (1er avr. 1918); blessé Flandres (11 mai 1918). — Réformé le 24 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Monts de Flandres (avr.-mai).

Méd. Mil., 13 mai 1918 : « Jeune soldat très allant, courageux et consciencieux. A été grièvement blessé à son poste de combat. »

† LENAERTS (Louis), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Moll (Belgique), le 25 avr. 1885; aspirant clerc. — Mobilisé (S. A.) S. S. (8 janv. 1916); C. I. B. I., Auvours (12 janv. 1916); branc. 2e R. I. (25 mai 1916); 2e R. I. B./42 (15 juill. 1916).

Mort accidentellement en service, le 22 mai 1917.

LENAERTS (Raymond-Elie-Eugène-Joseph), *P. Cis de Jésus.*

Né à St-Josse-Ten-Hoode (Belgique), le 9 janv. 1893; novice (1914); scolast. — Mobilisé (S. A.) S. S. (3 août 1914); Train sanit. (8 août 1914); branc. 7e R. I. (15 mars 1915); 14e R. I. — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : St-Jacques-Capelle; — **1916** : Steenstracte; — **1917** : Dixmude; — **1918** : Flandres (sept.-nov.), Boesinghe.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 12 nov. 1918 : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. Au front depuis quarante-huit mois. Ayant une haute conception de ses devoirs militaires, s'est magnifiquement comporté dans l'accomplissement de ses fonctions pendant les journées du 28 sept. au 3 oct. 1918. »

2° Croix de Guerre (Ordre Armée), 28 fév. 1921 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

LENAIN (Marguerite-Marie-Emilie), Sr Ste-Claire, *des Sœurs de la Miséricorde de Jésus.*

Née à St-Etienne-du-Gué-de-l'Isle (C.-du-N.), le 22 nov. 1876; inf.-major Hôp. mixte à Vitré (1914-1918).

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 3 juin 1920) : « Infirmière major à l'hôpital mixte de Vitré, a rendu, en cette qualité, des services gratuits, avec un zèle, un dévouement et une compétence dignes de tous les éloges. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† LENAIN (Paul), *de Cambrai.*

Né à Catillon, en 1844; curé de Louvroil. — Resté à son poste au début de la guerre.

Tué d'un éclat d'obus en plein cœur, au pied de son église, lors des dernières heures du bombardement de Maubeuge par les Allemands, le 7 sept. 1914.

LE NAVIEL (Louis), *de Vannes.*

Né à La Trinité-sur-Mer, le 6 sept. 1882; vic. à Hennebont. — Mobilisé (S. A.) inf. (2 août 1914); Trains sanit. (12 août 1914); contagieux (15 nov.

1915); branc. C^ie 17/56, 2^e Génie (mars 1916). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : retraite de Belgique, Reims ; — 1915 : Reims, Soissons ; — 1916 : La Pompelle, Les Marquises ; — 1917 : Aisne, Bourg-et-Comin, Verdun, Cote 304, Ravin d'Avocourt, Moronvilliers ; — 1918 : Ailette, Somme, Remiencourt (4-12 avr.), Rouvrel, Rupt-en-Woëvre, St-Mihiel.

Ordre Régiment, juin 1918 : « Brancardier d'un dévouement exemplaire, n'a pas hésité à se porter à plusieurs reprises, au moment des attaques allemandes de la Somme, au secours de blessés d'autres unités de la Division pendant les violents bombardements de Remiencourt, du 4 au 12 avr. Toujours volontaire pour accompagner ses camarades, en particulier lors du coup de main exécuté dans la nuit du 20 au 21 mai 1918. »

LENCOT (Pierre), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Brest (Fin.), en 1895 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 62^e R. I. (1915) ; prisonnier.

A participé aux actions suivantes : — 1916 : Champagne, Perthes-les-Hurlus (3^e sept.).

Ordre 11^e C. A., 3 sept. 1916 : « Enseveli, au cours d'un violent bombardement, sous un éboulement causé par un obus de gros calibre, a dit à un lieutenant et à un camarade qui venaient de lui dégager la tête : « Laissez-» moi, j'ai un camarade à côté. » A permis de sauver la vie d'un soldat enseveli près de lui, donnant un magnifique exemple de courage et de camaraderie. »

LENEZ (Jeanne), S^r M.-de-la-Visitation, *des Norbertines.*

Née à Duclair (S.-I.), le 26 mai 1877 ; inf. Hôp. aux. n° 182 au Mesnil-St-Denis.

1° Palme U. F. F. or, 1^er févr. 1918.
2° Méd. U. F. F. bronze, 25 mars 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE NÉZET (Vincent), *des Capucins.*

Né à Plouhinec (Fin.), le 22 mai 1873 ; prof. prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 88^e R. I. T. (2 août 1914) ; 283^e R. I. T. (20 juill. 1915) ; 70^e R. I. T. (7 oct. 1917) ; B^on pionniers (15 août 1918) ; 139^e R. I. T. (7 nov. 1918) ; 40^e R. A. T. (11 nov. 1918) ; cap^l. — Démobilisé le 13 janv. 1919.

Ordre Régiment, 1^er nov. 1918 : « Excellent gradé qui a constamment fait preuve de bravoure, de sang-froid et d'esprit de devoir. Lors de l'attaque du 8 oct. 1918, près de Verdun, et parfois sous de violents bombardements, a donné toute satisfaction dans ses fonctions de chef d'équipe d'un parc avancé. »

LENFANT (Joseph-Stanislas), *d'Evreux.*

Né à Broglie, le 29 août 1881 ; vic. à N.-D. de Louviers. — Récupéré (S. X.) III^e Sect. I. M. (2 mars 1915) ; Hôp. compl. n° 26 au Havre (19 mars 1915) ; sur sa demande, au front 120^e R. A. L. (10 avr. 1917) ; hospitalisé (1^er sept. 1918) ; brig. III^e Sect. I. M. (1^er nov. 1918). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Chemin des Dames (avr.), Lorraine, Flirey ; — 1918 : Aisne, Soissons.

Ordre 120^e R. A. L., 13 oct. 1921 : « Brigadier courageux et dévoué, passé, sur sa demande, du service auxiliaire dans le service armé, et qui a donné au front l'exemple d'un gradé d'un moral élevé, toujours volontaire pour les missions dangereuses. »

† LENGAGNE (Clément), *d'Arras.*

Né à Rinxent, le 29 avr. 1874 ; curé de Carly et Hesdigneul. — Mobilisé (S. A.) I^re Sect. I. M., Train sanit. n° 17 *bis* P.-L.-M. ; évacué pour maladie et réformé.

† le 22 mars 1917, à Carly, de maladie contractée en service.

† LENGELÉ (René-Georges), *de Soissons.*

Né à Soissons, le 13 avr. 1885 ; curé à Mont-St-Père. — Mobilisé (S. A.) serg. 273^e R. I. (1914).

Tué à Vierzy (Aisne), le 1^er juin 1918.

1° Ordre 273^e R. I., 2 nov. 1917 : « Sergent observateur, a assuré son service sous un violent bombardement et, blessé à son poste de combat, ne s'est laissé évacuer qu'après avoir transmis les renseignements nécessaires qu'il avait recueillis sur l'ennemi. »

2° Méd. Mil. posthume, (J. O., 20 Juill. 1920) : « Excellent sous-officier, modèle de bravoure et de sang-froid. Tué glorieusement le 1^er juin 1918, en entraînant ses hommes à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

LENGLARE (Henri), *d'Arras.*

Né à Douvrin, le 5 oct. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à Bapaume. — Mobilisé (S. A.) 127^e R. I. (9 août 1916) ; au front (17 sept. 1917) ; 43^e R. I. ; téléphoniste et radiotélégraphiste 410^e R. I. — Démobilisé en sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1918 : Coucy-le-Château (avr.), Aisne (27 mai), Moulin de Souain (26 sept.), Sommepy, Ste-Marie-à-Py, Arnes, « Route de Recouvrance », Parcien, St-Ferjeux, Mézières (25 oct.-5 nov.).

1° Ordre 410^e R. I., 15 juin 1918 : « Soldat très courageux, d'un sang-froid remarquable. A réparé les lignes téléphoniques fréquemment coupées sous de violents bombardements. »

2° Ordre division, 29 oct. 1918 : « Soldat téléphoniste C. H. R. du 410^e R. I. ; calme, brave, a assuré avec un complet dévouement un service constant et pénible, rendant les plus précieux services en des circonstances délicates et périlleuses. »

3° Ordre 410^e R. I., 8 déc. 1918 : « Soldat radiotélégraphiste très courageux. A, pendant les opérations du 25 oct. au 5 nov. 1918, rendu les plus grands services en maintenant les liaisons radiotélégraphiques entre les bataillons et le P. C. du colonel. »

LENGLET (Jean-François-Joachim), *des Camilliens.*

Né à Thivencelles (Nord), le 19 avr. 1897 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 43^e R. I. (17 janv. 1916) ; cap^l ; intoxiqué (1918). — Démobilisé le 9 sept. 1919.

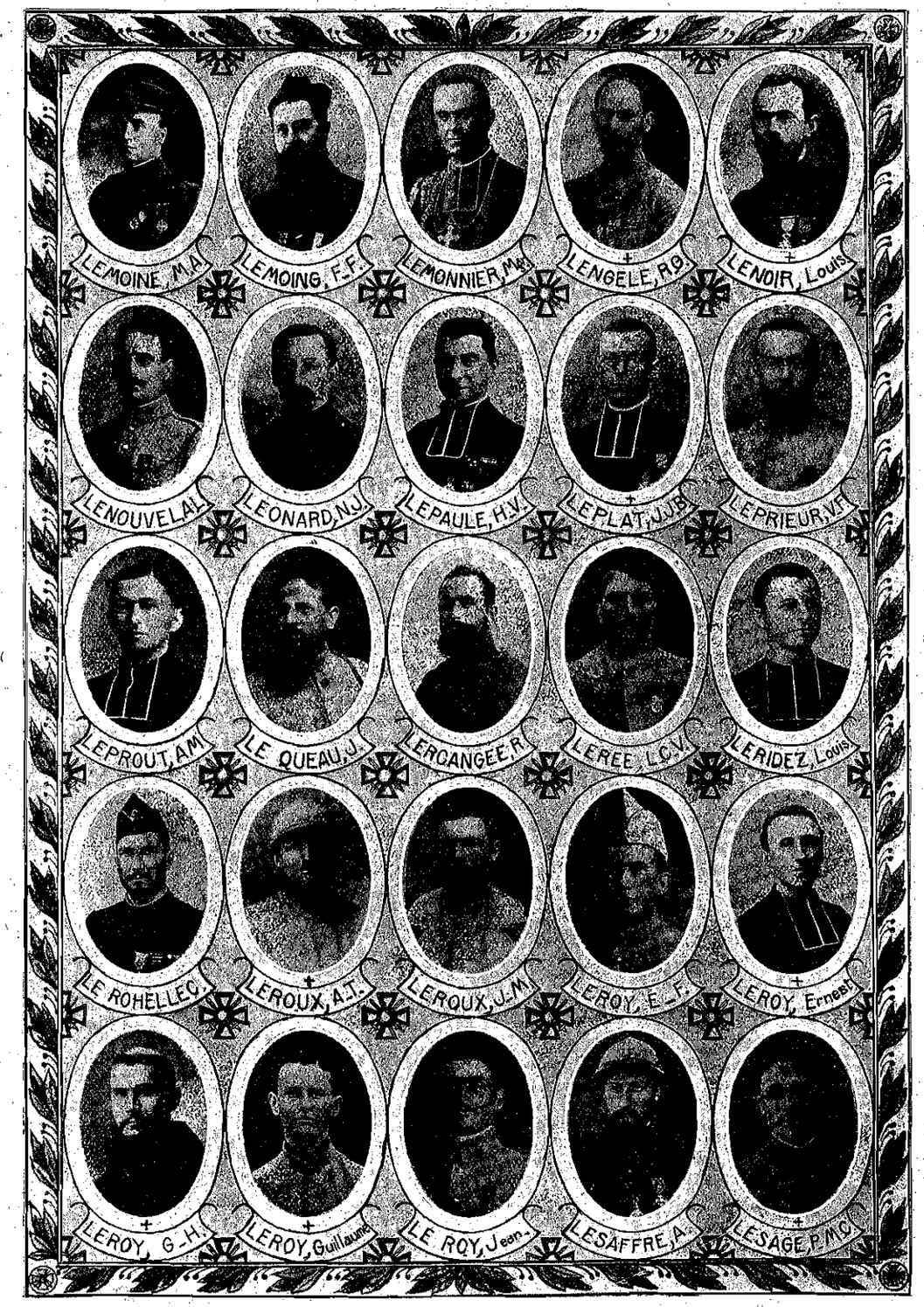
A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Chemin des Dames (16. avr.), Flandres ; — 1918 : Aisne (avr.), Somme (mai), Aisne (juill.-sept.), Soissons.

Ordre 43^e R. I., n° 592, 8 sept. 1918 : « Caporal téléphoniste très brave et d'un dévouement absolu. Au cours des dernières opérations (août 1918), a assuré la réparation rapide des lignes téléphoniques sous les plus violents bombardements. »

† LENOBLE (Louis-Alfred-Michel-Marie), *du Mans.*

Né au Mans, le 25 juill. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) IV^e Sect. I. M. (18 nov. 1914) ; Amb. au front (1914) ; hospitalisé (1914) ; inf. 117^e R. I. (4 juill. 1915).

Tué au Bois-Raquette, le 9 oct. 1915. Inhumé à St-Hilaire-le-Grand.



Méd. Mil. posthume, 31 janv. (J. O., 15 nov. 1921) : « Soldat brancardier brave et dévoué. Tué le 9 oct. 1915, à Saint-Hilaire-le-Grand. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LENOIR (Emile-Alexandre), *du Mans.*

Vic. à Noyen-sur-Sarthe. — Mobilisé (S. A.) cap[l] branc. 315[e] R. I. — Démobilisé en 1919.

Ordre 315e R. I., mars 1916 : « Le 13 mars 1916, au cours d'un bombardement ayant fait un nombre important de victimes, a montré le plus pur dévouement et le plus grand calme, assurant la relève et le transport des blessés. Ayant déjà donné, et notamment le 1[er] mars 1916, les preuves de ces belles qualités. Caporal brancardier aussi bon que modeste. »

LENOIR (Jean-Baptiste), *de St-Brieuc.*

Né à Penguilly, le 3 juin 1887; vic. à Plestan. — Récupéré (S. A.) X[e] Sect. I. M. (25 mars 1915); XV[e] Sect. I. M. (1[er] déc. 1916) ; 37[e] R. I. C. (16 oct. 1917) ; 2[e] R. I. C. (9 nov. 1918); serg. branc.-aum. — Démobilisé le 22 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918 :** Monastir, Boucle de la Cerna.

Ordre 37e R. I. C., n° 461, 8 juin 1918 : « S'est fait remarquer en qualité de brancardier et d'aumônier auxiliaire, par son dévouement et son mépris du danger, notamment au cours du bombardement du 9 févr. 1918, pendant lequel il s'est porté spontanément en première ligne pour y secourir les blessés sous un feu intense. »

† LENOIR (Louis), *P. C[te] de Jésus.*

Né à Vendôme (L.-et-C.), le 14 févr. 1879; prêtre, prof. au Coll. de Marneffe (Belgique). — Aum. vol. 2[e] D. I. C. (août 1914) ; trois fois blessé (1914 ; 5 févr. 1915 ; 25 sept. 1915) ; 4[e] R. I. C.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Meuse, Marne, Massiges (nov.); — **1916-1917 :** Salonique, Monastir. — Tué en allant relever un lieut. et plusieurs hommes tombés près des lignes ennemies, le 9 mai 1917, près de Monastir.

1° Chev. Lég. Hon., 10 mars (J. O., 7 avr. 1915) : « Depuis le début des opérations, provoque chaque jour l'admiration des hommes et des officiers par son courage et son abnégation. Dans tous les combats, a toujours été au premier rang pour porter secours aux blessés, se prodiguant à tous indistinctement, soit qu'il s'agisse de l'accomplissement de son ministère, soit qu'il s'agisse de seconder les brancardiers. Vient d'être blessé le 5 févr. [1915], alors qu'il transportait un blessé au poste de secours. »

2° Ordre 4e R. I. C., 24 août 1916 : « Depuis le premier jour de la campagne, a été sans défaillir, de nuit comme de jour, au milieu du combat comme au repos, un modèle d'abnégation, de dévouement et d'ardent patriotisme. A su, par sa parole persuasive et par son exemple personnel, apporter le meilleur réconfort moral dans des circonstances pénibles, se montrant ainsi un précieux auxiliaire du commandement. »

3° Ordre 4e R. I. C., 14 mai 1917 : « Tombé au champ d'honneur le 9 mai 1917, victime de son dévouement aux blessés, après avoir durant trente mois fait l'admiration de tous par sa bonté, sa foi patriotique, la sainteté de sa vie. Il laisse parmi nous un souvenir impérissable. C'est avec la plus respectueuse et la plus douloureuse émotion que nous nous inclinons devant la dépouille mortelle de celui qui fut l'ami, le confident, le consolateur, le bienfaiteur de tous les braves du régiment. »

LENOIR (Paul), *de Paris.*

Né en 1883; vic. à la Basilique St-Denis. — Mobilisé (S. A.) XXII[e] Sect. I. M. ; branc.-aum. 62[e] R. A. C. M. ; brig. (1917) ; intoxiqué (25 oct. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 48e D. I., 1918 : « Brigadier-brancardier d'un dévouement et d'une bravoure exceptionnels. Grièvement intoxiqué le 25 oct. 1918, a continué à assurer son service toute la journée, conduisant à maintes reprises les blessés et les intoxiqués du groupe au poste de secours sur une route continuellement bombardée. Il n'a consenti à se laisser évacuer qu'à bout de force et complètement aveuglé. »

LENORMAND (Eloïse-Félicité), S[r] S[t]-Aventin, *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à Barentin (S.-I.), le 11 janv. 1845; dir. Hosp. Labarbe à Bourville ; inf. Hôp. aux. n° 14 *bis* (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 31 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

LENORMAND (Victorine-Célina-Françoise), S[r] Benedicte, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à La Haute-Chapelle (Orne), le 9 août 1876; inf. Hôp. aux. n° 26 à Argentan.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Palme C. R. F. vermeil, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LE NOUAILLES (Joseph-Marie), *des Eudistes.*

Né à St-Allouestre (Morbihan), le 27 mai 1898 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 62[e] R. I. (avr. 1917) ; au front, signaleur agent de liaison (mai 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Chemin des Dames (27-31 mai), Champagne (sept.). — Tué à la Butte de Souain, le 26 sept. 1918.

1° Ordre 62e R. I., 1918 : « Signaleur, agent de liaison, a assuré son service sous de très violents bombardements, dans les combats du 27 au 31 mai. »

2° Méd. Mil. posthume, 19 mars 1921 (J. O., 6 mai 1922) : « Soldat ayant eu au feu une belle attitude. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la patrie, le 26 sept. 1918. Mort en brave. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LENOUVEL (Auguste-Léon-Henri), *de Rouen.*

Né à Ypreville-Biville, le 7 mars 1885 ; vic. à St-Nicolas du Havre. — Mobilisé (S. A.) lieut. 39[e] R. I. (3 août 1914) ; 5[e] R. I. (20 févr. 1915) ; 119[e] R. I. (6 juin 1915) ; cap[ne] ; 28[e] R. I. (10 févr. 1917) ; 327[e] R. I. (17 oct. 1917) ; intoxiqué (sept. 1918) ; 139[e] R. I. (7 mars 1919). — Démobilisé en avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (févr.-avr.), Artois, Aix-Noulette, Souchez, Cote 119 (mai-sept.); — **1917 :** Flandres (oct.-nov.); — **1918 :** Somme, Montdidier (mars-mai), Aisne, Nouvron-Vingré, Plateau de Fontenoy, Villers-la-Fosse, Vailly, Celles-sur-Aisne, Ravin du Moulin de la Gouvaille, Chemin des Dames (mai-sept.).

1° Ordre Armée, 23 juill. (J. O., 7 sept. 1915) : « Officier très brave et de grand sang-froid. A brillamment conduit sa compagnie à l'attaque d'une tranchée ennemie bien défendue. S'en est emparé à la baïonnette. A maintenu sa troupe pendant cinq heures sur la position conquise, résistant victorieusement à plusieurs contre-attaques. »

2° Ordre 162e D. I., n° 107, 6 juill. 1918 : « Officier mitrailleur d'une bravoure et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Le 12 juin 1918, a puissamment contribué à arrêter net une violente attaque ennemie, grâce à l'emploi judicieux qu'il a fait de ses mitrailleuses et au moral élevé de ses servants, qu'il avait formés. »

3° Ordre 1er C. A., n° 74 « R », 6 sept. 1918 : « A fait preuve de brillantes qualités militaires au cours

des récents combats. Le 18 août (1918), ayant le commandement de son bataillon, a réalisé une avance de 2 kilomètres et fait 200 prisonniers. Du 19 au 23 août, comme adjudant-major, a accompli plusieurs missions périlleuses et a parfaitement secondé son chef de bataillon. »

4° Ordre 162e D. I., n° 143, 22 déc. 1918 : « Officier remarquable de calme bravoure et de confiance. Le 29 sept. 1918, renversé par l'éclatement rapproché d'un obus de gros calibre et quoique fortement contusionné, a refusé de prendre le moindre repos et n'a cessé de se dépenser vaillamment pendant la dure poursuite de l'ennemi au succès de laquelle il a pris une très grande part personnelle. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920).

LENOUVEL (Blanche-Cécile), Sr Clémence, *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à St-Martin-Osmonville (S.-I.), le 5 oct. 1863 ; inf. Hôp. de Barentin.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LENOUVEL (Marcel-Louis-Maurice), *de Rouen.*

Né le 14 janv. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 132e R. I. (7 sept. 1914) ; blessé aux Eparges (27 mars 1915); 71e R. I. (12 juin 1915) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Les Eparges (déc.-mars 1915); — **1915 :** Artois (juin); — **1916 :** Verdun. — Tué à Fleury, le 8 août 1916.

1° Ordre 37e Brigade, n° 47, 21 août 1916 : « Bon caporal. Très brave au feu, consciencieux et dévoué. Grièvement blessé en entraînant vaillamment son escouade à l'assaut des positions ennemies, le 8 août 1916. »

2° Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 28 sept. 1920). Même texte que ci-dessus.

LENS (Jean-Guillaume), *de Malines.*

Prof. Petit Séminaire de Basse-Waise (Belgique). — Aum.-adjoint.

1° Croix de guerre, 19 août 1916 (Moniteur, 25-31 mars 1917).

2° Chev. Ordre Couronne, 17 août (Moniteur, 8 déc. 1920) : « Aumônier d'une délicatesse de sentiments et d'un dévouement infinis. Au front depuis 49 mois. S'est prodigué dans toutes les circonstances tant en guerre de positions qu'en guerre de mouvement, pour assurer le réconfort moral du troupier. Croix de guerre pour action d'éclat, une citation à l'O. J. D., a été grièvement atteint par éclats d'obus le 16 oct. 1918 en accomplissant sous un bombardement d'une grande violence les devoirs de sa charge auprès d'hommes blessés en pointe d'avant-garde dans la marche offensive du 2e bataillon cycliste au nord de Lichtervelde (O. J. A., 9 nov. 1918). »

† LENTINI (Antoine), *des Mineurs.*

Né à Favara (Italie), le 17 oct. 1889; prêtre. — Aum. mil. 248e R. I. (5 août 1917); 40e R. I. (13 déc. 1917).

† au champ d'honneur.

1° *Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off., n° 2, 1920) :* « Pour services signalés rendus à l'occasion de la guerre 1915-1918. »

2° *Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 50, 1920) :* « Ame fervente de prêtre et de soldat ; a donné au cours d'importantes actions de contre-offensive des preuves continuelles de courage et de calme mépris du danger, ranimant toujours les troupes engagées sous un feu violent, et exerçant partout et dans les circonstances les plus difficiles son pieux ministère. (Montello, 19-21 juin 1918.) »

3° Méd. « Benemerenza », Evêque Castrensis 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LENTZY (Célestine), Sr Céleste, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Nancy (M.-et-M.), le 10 mai 1881 ; inf. Hôp. mixte de Commercy.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 11 oct. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE NY (Gaston), *des Pères du St-Esprit.*

Né à St-Caradec-Trégonel (Morbihan), le 7 avr. 1889 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. C., Brest (2 août 1914) ; 44e R. I. C. (20 oct. 1914) ; 24e R. I. C. (19 juin 1915). — Démobilisé le 2 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.-6 oct.); — **1916 :** Somme (juill.-sept.), Frise (janv.-févr.); — **1917 :** St-Quentin (mars), Chemin des Dames (16 avr.); — **1918 :** Rosnay (mai), Vrigny (juill.), Reims (sept.), Mézières (oct.-nov.).

1° Ordre 24e R. I. C., n° 248, 1918 : « Le 29 janv., sous un bombardement intense qui avait nivelé la tranchée, a, au péril de sa vie, pratiqué dans une sape éboulée par les obus, une ouverture par laquelle ont pu s'échapper trente soldats qui y avaient été enterrés. »

2° Ordre Régiment, n° 166, 21 juin 1918 : « Soldat infirmier au front depuis le début des hostilités ; s'est distingué, tant comme combattant que comme infirmier, par son entrain, son zèle et son courage. A contribué au cours de récentes opérations à l'évacuation rapide des blessés. »

LÉOMAN (Hélène-Coralie-Marie-Aimée), Sr Paul-de-la-Croix, *des Sœurs de St-Aignan d'Orléans.*

Née à Orléans (Loiret), le 4 oct. 1868; inf. Hôp. compl. n° 7, Orléans.

1° Méd. Rec. Fr. Bronze, 18 févr. J. O., 20 févr. 1919) : « Sœur infirmière bénévole à l'Hôp. compl. n° 7 d'Orléans, se consacre, avec le plus pur dévouement, depuis le mois d'août 1914, aux soins des blessés et malades ; se prodigue, de jour et de nuit, dans cette œuvre généreuse, au point d'y avoir contracté une maladie de longue durée. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LÉON (Georges), *des Franciscains.*

Né à Fougères (I.-et-V.), le 23 janv. 1888 ; prêtre prov. St-Denys. — Revenu de Hollande ; mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (2 août 1914); Amb. 5/60; sur sa demande, G. B. D./1 (9 oct. 1915) ; sur sa demande, aum.-branc. 1er R. I. (23 août 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Marne ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.), Flandres (juill.); — **1918 :** Noyon, Chemin des Dames, Villers-Cotterêts (mars-juin), Tardenois (juill.).

1° Ordre 1re D. I., n° 76, 8 mai 1917 : « Brancardier divisionnaire, venu au régiment sur sa demande. Remplit les fonctions d'aumônier de bataillon. S'est déjà fait remarquer dans la Somme par son dévouement, dont il a donné pendant l'offensive actuelle une nouvelle preuve en s'offrant à aller rechercher un blessé tombé entre les lignes et en réussissant à le ramener au poste de secours. »

2° Ordre 1er R. I., n° 46, 18 août 1918 : « Brancardier-aumônier consciencieux, brave et dévoué. Dans les circonstances difficiles, son bataillon étant privé de médecin, a réorganisé le poste de secours et a obtenu du personnel nouveau dont il avait pris la direction le meilleur rendement. »

LÉON (Pierre-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Malderen (Belgique), le 15 août 1897 ; prof. — Mobilisé (S. A.) S. S., C. I. B. I. à Auvours

(28 mai 1916); Col. Amb. 4e D. A. (1er déc. 1916); — Démobilisé le 16 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Pervyse ; — **1918 :** Langemarck, Cortemarck, Belle.

1° Ordre 4e D. A., 15 nov. 1917 : « Sous un bombardement meurtrier et prolongé, a fait preuve d'un complet abandon de soi-même et d'un réel mépris du danger en portant spontanément secours à huit soldats grièvement atteints. »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LÉON (Pierre-Léon), *de Bayonne.*

Né à Hasparren, le 18 août 1896; clerc tonsuré (1914) ; prof. Inst. St-Louis de Bayonne. — Mobilisé (S. A.) 88e R. I. (10 avr. 1915) ; 366e R. I. (22 avr. 1916) ; blessé Mont Cornillet (13 juin 1917) ; 166e R. I. (janv. 1919) ; aspirant ; 49e R. I. — Démobilisé le 17 sept. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Somme, Verdun, Champagne ; — **1918 :** Champagne, Oise (avr.-sept.), Belgique (oct.-nov.).

1° Ordre Régiment, 20 juill. 1918 : « Très bon gradé, plein d'entrain et d'énergie, s'est distingué pendant les combats du 15 au 20 juill., en dirigeant avec calme et autorité les corvées de vivres et de munitions de première ligne sous les tirs ennemis très violents. »

2° Ordre Brigade, 15 oct. 1918 : « Excellent chef de pièce Stokes, remarquable par son allant et son sang-froid. Dans la journée du 15 oct., en batterie à 200 mètres des positions adverses, malgré un violent feu de barrage, a réduit au silence plusieurs mitrailleuses ennemies, permettant ainsi la progression de nos unités de première ligne. »

† LÉON (Victor-Henri), *de St-Brieuc.*

Né à Louargat, le 4 sept. 1874 ; recteur de Runan (1914) ; recteur de Rospez. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (août 1914) ; branc. — Démobilisé en févr. 1919.

† des suites d'intoxication par gaz, le 16 août 1921.

LÉON (Yves-Marie-François), *de Quimper.*

Né à Tréflénévez, le 11 janv. 1892 ; s.-diacre ; prof. Inst. St-François, Lesneven. — Mobilisé (S. A.) inf. Infanterie (fin 1916) ; 4e R. I. (avr. 1917) ; capl ; serg. ; blessé (4 nov. 1918). — Démobilisé le 4 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Juvincourt (13 sept.); — **1918 :** Noyon, Golancourt, Cote 83 (24 mars), Alsace, Ammertzwiller (1er juin), Montigny-sur-Vesle (30 sept.), Route 44, poursuite des Allemands (2-3 oct.), Ardennes, Banogne, Recouvrance (4 nov.).

1° Ordre 4e R. I., n° 378, 17 sept. 1917 : « Belle conduite au cours du bombardement du 13 sept. 1917. »

2° Méd. Mil. 1er avr. (J. O., 5 juin 1918) : « Vaillant gradé, modèle de bravoure et de sang-froid. S'est porté en avant à deux reprises en terrain découvert, sous un tir violent de mitrailleuses, pour sauver des camarades blessés. Prenant lui-même un fusil-mitrailleur, a contribué à arrêter net deux attaques de l'ennemi en lui infligeant des pertes sérieuses. Alors que son poste était déjà cerné, a résisté jusqu'au dernier moment, épuisant toutes ses munitions. Une citation. »

3° Ordre 9e D. I., n° 311, 7 juin 1918 : « Exemple parfait de bravoure et de dévouement. Le 1er juin 1918, a superbement enlevé ses hommes à l'assaut des lignes ennemies. A ensuite ramené plusieurs blessés sous un tir de barrage d'une extrême violence. »

4° Ordre 24e C. A., n° 239, 15 nov. 1918 : « Le 30 sept. 1918, s'est battu avec acharnement au cours d'une contre-attaque ennemie et a maintenu intégralement ses positions malgré la violence du feu. Les 2 et 3 oct. 1918, a conduit avec maîtrise les patrouilles d'avant-garde, talonnant audacieusement l'ennemi ; s'est exposé à découvert, avec un absolu mépris du danger, pour obliger l'adversaire à découvrir ses positions et ses mitrailleuses. »

5° Ordre 5e C. A., n° 112, 9 déc. 1918 : « Le 4 nov. 1918, au cours d'un bombardement d'une violence exceptionnelle, a, par son attitude, donné à tous le plus bel exemple de bravoure et de sang-froid. A été blessé grièvement au moment où il se portait au secours d'un de ses hommes blessé. A, jusqu'à la dernière minute, maintenu le calme de sa section. Une blessure, quatre citations antérieures. Médaille militaire. »

6° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921) : « Modèle de bravoure et de dévouement. S'est distingué en plusieurs circonstances et plus particulièrement le 24 mars 1918, en essayant, malgré un feu violent, de sauver des camarades blessés et en résistant jusqu'à la dernière cartouche à un ennemi très supérieur en nombre. Médaillé pour faits de guerre. Plusieurs fois cité à l'ordre. Une blessure. »

LÉONARD (Arthur-Baudouin), *de Namur.*

Né à Bioulx (Belgique), le 23 janv. 1891 ; prêtre (fin 1914) ; prof. Coll. N.-D. de Belle-Vue, Dinant. — Engagé vol., branc. Col. Amb./4e D. A. (4 août 1914); prisonnier (25 août 1914); évadé (6 juin 1917) ; branc. Col. Amb./6e D. A. (1er sept. 1917); aum.-adjoint 2e cl., 2e Carabiniers (1er avr. 1918). — Démobilisé le 30 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** offensive des Flandres (sept.-nov.), West-Roosebeke (28-29 sept.).

1° Ordre Régiment, 25 nov. 1917 : « Pendant la nuit du 11 nov. au 12, malgré un violent tir de mitrailleuses, s'est porté spontanément en avant de nos postes d'écoute au secours d'un soldat grièvement blessé. »

2° Ordre Armée et Croix de guerre belge, 4er févr. 1919 : « Aumônier exerçant ses fonctions avec autant de zèle que de discrétion ; ne se contente pas d'apporter à nos blessés des consolations spirituelles ; a, au cours de notre offensive victorieuse des Flandres et spécialement sous West-Roosebeke, les 28 et 29 sept. 1918, aidé au pansement et à l'évacuation de nos nombreux blessés, malgré les rafales de mitrailleuses. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
4° Méd. Victoire, 1919.

LÉONARD (Elisabeth), Sr Catherine-Louise, *des Sœurs de la Providence de St-André de Peltre.*

Née à Rodenback (Belgique), le 14 déc. 1861 ; en résidence à Maizières-les-Vic.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

LÉONARD (Ferdinand-Joseph), *de Namur.*

Né à Gouvy (Belgique), le 29 mai 1886 ; aum. des Sœurs de Notre-Dame, Bastogne. — Mobilisé (S. A.) S. S.; branc. Col. Amb. 3e D. A. (1er août 1914); 1er R. C. P. (sept 1914) ; inf. (Hôp. typhiques), Calais (janv. 1915) ; Trains samit. ; inf., Calais. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. Yser, 1920.

LÉONARD (Marcel-Jean-Marie), *de Rennes.*

Né à Guipry, le 16 janv. 1894; clerc tonsuré (1914); s.-dir. patronage de la Ste-Famille à Rennes. — Mobilisé (S. A.) 117e R. I. (5 sept. 1914). — Démobilisé le 9 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Somme, Carnoy (17-23 déc.); — **1915 :** Perthes, Souain (févr.), Aubérive, St-Souplet, Epine de Védegrange (25 sept.-20 oct.); — **1916 :** Main de Massiges (janv.-juin), Verdun, Thiaumont, Fleury (5-24 juill.), Mesnil-lez-Hurlus (août-sept.); — **1917 :** Somme, Chaulnes (janv.-3 févr.), Meuse, Bois d'Ailly, Apremont (20 févr.-mai), Moronvilliers, Le Casque (4-25 mai), Mont Cornillet (28 juin-21 juill.), Nogent-l'Abbesse, Les Marquises (août-nov.); — **1918 :** Mont-Haut (janv.-juin), Dormans (juin), Moronvilliers, Rethel, Mézières, Charleville (25 sept.-11 nov.).

1° Méd. Mil., 30 oct. (J. O., 9 déc. 1915) : « Ne pouvant enlever avant la nuit les blessés tombés sous les fils de fer ennemis et tenus sous la fusillade la plus vive et le tir des mitrailleuses allemandes, s'est porté néanmoins à leur secours pour les panser et les réconforter. A fait preuve dans cette circonstance d'un calme et d'un sublime courage, faisant l'admiration de tous. »

2° Chev. Lég. Hon., 27 juin (J. O., 23 août 1917) : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement légendaires. A, notamment, été relever sur le terrain, sous une grêle de balles, le 7 mai 1917, un officier mortellement frappé. A obtenu la médaille militaire comme récompense de son calme imperturbable et de son mépris absolu du danger. »

† LÉONARD (Marie), Sr M.-Amélie, *des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Née à Vire (Calvados), le 5 sept. 1849 ; inf. Hôp. bén. de Barfleur (1914-1917).

Décédée à l'Hôp. de La Bretonne, à Barfleur, le 30 mars 1917, victime de son dévouement.

LÉONARD (Narcisse-Joseph-Emile), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Vielsalm (Belgique), le 18 sept. 1891 ; étudiant en théologie. — Mobilisé (S. A.) branc. (4 août 1914). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser, Dixmude, Steenstraete, Merckhem, St-Georges ; — **1918 :** offensive des Flandres, Morslede (28 sept.).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), (16 nov. 1918) : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

2° Croix de guerre (Ordre Armée), (21 nov. 1918) : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de l'offensive des Flandres. »

3° Méd. Yser, 1919.

† LÉOST (Joseph-François-Marie), *de Quimper.*

Né à Ploudaniel, en 1883 ; vic.-instit. à Ploumoguer. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (1914) ; G. B. C.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois. — Blessé en juin 1915, à la Ferme de Touvent (Artois), en relevant des blessés ; † à Vannes le 15 juin 1915.

1° Ordre C. A., 1915 : « Excellent sujet. Gravement blessé pendant qu'il coopérait avec le plus grand zèle à la relève des blessés dans les tranchées de première ligne. »

2° Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 27 nov. 1919) : « Excellent brancardier qui, en toutes circonstances, a fait preuve d'une bravoure et d'un courage exemplaires. Blessé très grièvement sur le champ de bataille, est mort des suites de ses blessures, le 15 juin 1915. A été cité. »

LE PABIC (Joseph-Mathurin), *des Eudistes.*

Né à Bieuzy-les-Eaux (Morbihan), le 18 sept. 1897 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (8 janv. 1916) ; au front, 129e R. I. ; agent de liaison ; intoxiqué près de Soissons (juill. 1918) ; secrét. E.-M., A./10 à Mayence. — Démobilisé le 22 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Bois-le-Prêtre (janv.-avr.), Compiègne (9-12 juin), Soissons (juill.).

Ordre I. D./69, 29 juin 1918 : « Excellent soldat très courageux et très brave, a eu une très brillante conduite pendant les journées des 10, 11 et 12 juin 1918. Etant agent de liaison de son commandant de compagnie, n'a cessé d'assurer son service avec la plus grande crânerie, se riant du danger malgré l'intensité du bombardement. »

LE PADELLEC (Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à Ste-Hélène, en 1891 ; sémin. (1914) ; vic. à Baden. — En service (S. A.) serg. 116e R. I. ; blessé en Champagne (25 sept. 1915). — Réformé n° 1.

Ordre 23e D. I., n° 126, 1915 : « Très bon sous-officier qui, en toutes circonstances, a été un modèle de bonne conduite et d'esprit militaire. Blessé grièvement à l'attaque du 25 sept. 1915. »

LEPAGE (Isabelle), Sr M.-Edmond, *des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Née à Coulommes (S.-et-M.), le 26 févr. 1859 ; inf. Hôp. n° 33, Paris (1914-1918).

1° Diplôme Honneur S. S. B. M., 1919 : « En reconnaissance des services rendus pendant la guerre 1914-1918 et pour avoir mis son local (80, rue de Picpus) à la disposition de la Société. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEPAGE (Marcel), *de Paris.*

Né en 1877 ; vic. à St-Nicolas-des-Champs. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. ; capl-inf. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre Dir. S. S. 32e C. A., 1917 : « Infirmier dévoué, courageux. Pendant l'installation et le fonctionnement de l'ambulance, a fait preuve de beaucoup d'initiative intelligente, se dépensant sans compter aux multiples tâches qui lui étaient confiées, malgré un bombardement systématique. »

LE PAGE (Marie), Mère St-Maximin, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve de Brest.*

Née à Plougastel-Daoulas (Fin.), le 9 janv. 1865 ; inf. Hosp. civil à Brest.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LEPAGE (Paul-Octave), *de St-Dié.*

Né à Mont-les-Lamarche, le 22 mars 1877 ; curé de Tollaincourt (1914) ; curé de Vaxoncourt. — Récupéré (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (15 mars 1915) ; G. B. C./ 39 (8 juill. 1916). — Démobilisé le 6 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Lorraine ; — **1917 :** Chemin des Dames.

Ordre S. S. 39e C. A., 6 nov. 1917 : « Détaché dans un poste avancé de brancardiers du 17 au 28 oct. 1918, s'est distingué par son courage et son dévouement, tout particulièrement dans la nuit du 23 au 24 oct., a transporté de nuit et de jour de nombreux blessés sous le bombardement le plus violent, sans aucun souci de la fatigue ni du danger. »

LEPAGNEUL (Armand), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-M'Hervé (I.-et-V.), le 9 avr. 1888 ; prof. — Récupéré (S. A.) combattant 70e R. I. (1er janv. 1915). — Démobilisé en juin 1920.

Ordre 70e R. I., n° 204, 27 juill. 1917 : « Brave et très dévoué, donnant toujours l'exemple du calme et du sang-froid. S'est distingué le 30 avr. et le 4 mai 1917 par sa belle conduite devant l'ennemi. »

LE PAHUN (Emmanuel-Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Muzillac, le 4 déc. 1875 ; vic. à Ploërmel. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. D./88e D. I. T. (4 août 1914) ; sur sa demande, branc.-aum. bén. 82e R. I. T. (6 déc. 1914). — Démobilisé le 31 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Bapaume (26 sept.), Beaucourt, Beaumont, Hamel (28-30 sept.); — **1915 :** Artois, Ficheux, Ransart (25 sept.); — **1916-1918 :** Lorraine, La Seille.

Ordre 83e R. I. T., 26 déc. 1918 : « Au front depuis 1914. A toujours rempli les fonctions de son emploi, avec un courage et un dévouement remarquables, dans les différents secteurs d'Artois et de Lorraine que le régiment a tenus. »

LEPAPE (Gustave), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Forges (Meuse), le 22 févr. 1882. — Mobilisé (S. A.) combattant 118e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Brigade, 1917 : « Agent de liaison du colonel au chef de bataillon, d'un courage, d'un sang-froid et d'un entrain remarquables, a rempli sa mission pendant cinq jours et cinq nuits, sans souci du danger et sous les plus violents bombardements ; toujours volontaire, toujours prêt à marcher. »

2° Ordre 118e R. I., 1918 : « Agent de liaison d'un dévouement à toute épreuve. Pendant les dures journées que le régiment a passées devant Laffaux et devant Ailles, s'est offert à diverses reprises pour porter des ordres en première ligne, sous de violents bombardements. »

LEPAPE (Lucie), Sr M.-Théodore, *des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Née à Presles (S.-et-M.), le 22 mars 1860 ; inf. Hôp. n° 92, Paris (1914-1918).

1° Palme S. S. B. M. bronze, 17 oct. 1917.

2° Palme S. S. or, 1918.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE PARMENTIER (Georges), *de Bayeux.*

Né en 1881 ; curé d'Etreham. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. ; branc. ; intoxiqué. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre régiment, 1918 : « Apporte dans l'exécution de son service un dévouement exemplaire. Atteint par les gaz provenant d'obus toxiques, le 14 avr. 1918, malgré la souffrance déterminée par les lésions apparues, est resté à son poste sans cesser d'encourager les camarades auxquels il donnait ses soins. »

LEPAULE (Henri-Vincent-Marie), *de Vannes.*

Né à Josselin, le 16 mai 1876 ; prof. Inst. St-François-Xavier de Vannes (1914) ; vic. à St-Louis de Lorient. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. D./22 (2 août 1914) ; aum. vol. 151e D. I., détaché 403e R. I. (17 août 1917) ; blessé (avr. 1918) ; blessé à Ste-Marie-à-Py (26 sept. 1918). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Maissin (22 août), Albert, La Boisselle ; — **1915 :** Albert, La Boisselle ; — **1916 :** Berry-au-Bac, Verdun, Fort de Vaux, St-Quentin ; — **1917 :** Anizy-le-Château ; — **1918 :** Alsace, Bec de Canard, Champagne, Ste-Marie-à-Py (26 sept.), Ardennes (sept.-nov.).

1° Ordre 22e D. I., n° 143, 5 juill. 1917 : « Prêtre infirmier, a fait preuve du plus absolu dévouement et de l'esprit de sacrifice le plus complet en prodiguant sous le feu, aux blessés, les soins que réclamait leur état et les consolations de son ministère ; exerce la plus heureuse influence sur ceux qui l'entourent par son moral supérieur. »

2° Ordre I. D./151, n° 58, 22 avr. 1918 : « Modèle de dévouement dans l'accomplissement de sa mission ; toujours en première ligne, ne craignant ni la fatigue ni le danger ; a été blessé en visitant une unité en première ligne. »

3° Ordre 151e D. I., n° 431, 19 juin 1918 : « D'un dévouement et d'une abnégation absolus, n'a pas cessé, pendant toute la durée de la bataille, de parcourir le champ de bataille, prodiguant ses encouragements à tout le monde et s'employant à relever les blessés sous un violent bombardement ; déjà cité et blessé. »

4° Ordre 11e C. A., n° 421, 1er nov. 1918 : « N'a pas cessé, pendant la période du 26 sept. au 9 oct. 1918, de donner des preuves d'une abnégation absolue et d'un courage personnel remarquable. Le 26 sept. 1918, est parti à l'assaut des tranchées ennemies avec la première vague ; n'a pas cessé un seul instant son service, bien que bousculé et fortement contusionné par un obus de gros calibre. »

5° Ordre 403e R. I., 20 févr. 1919 : « Pendant son séjour au 403e R. I., a su s'attirer l'affection et le respect de tous, officiers et soldats ; s'est montré vraiment l'aumônier dans toute la beauté et la noblesse de son rôle ; a rempli ce rôle avec une abnégation et un dévouement surhumains ; doux et secourable pour ceux qui tombaient, superbe d'enthousiasme et d'allant en tête de ceux qui montaient à l'assaut, s'est acquis des droits à la reconnaissance de tous. »

6° Chev. Lég. Hon. 6 août (J. O., 30 oct. 1919) : « Aumônier volontaire, désigné par sa classe pour un emploi à l'intérieur, a obtenu, sur sa demande, d'être affecté à un régiment d'infanterie. A fait preuve de bravoure et d'abnégation en toutes circonstances, et notamment le 26 sept. 1918, à l'attaque de Sainte-Marie-à-Py, en partant à l'assaut avec la première vague. Blessé au cours de l'action, est resté à son poste, continuant à prendre part jusqu'au bout aux opérations sur la Py et sur les Ardennes. Deux blessures. Quatre citations. »

LEPAULMIER (Louis-Emile-Fernand), *de Bayeux.*

Né à Bretteville-sur-Laize, le 22 juin 1885 ; curé d'Escoville (1914) ; curé de Janville. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. C. O. A. (3 août 1914) ; 20e R. A. C. (20 janv. 1916) ; 264e R. A. C. — Démobilisé le 1er mars 1919.

Ordre 264e R. A. C., 29 nov. 1918 : « Infirmier d'un dévouement à toute épreuve ; a été, depuis le début de la guerre, sans cesse sur les positions de batterie, a soigné tous les blessés, relevé les morts ; en particulier, le 29 oct. 1918, s'est prodigué sous un violent bombardement, rassurant tout le personnel et donnant l'exemple du plus grand courage. »

LEPAUVRE (Madeleine-Octavie), Sr St-François-Xavier, *des Sœurs du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à Louvigné-du-Désert (I.-et-V.), le 12 mars 1886 ; inf. Hôp. compl. n° 49, Coutances.

1° Insigne spécial S. S. or, 17 janv. 1919 : « En raison de l'assiduité et de la durée des soins prodigués à nos

soldats blessés ou malades, et du dévouement dont elle a fait preuve pendant la guerre. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LE PAVOUX (Alexandre), *des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception*

Né à Causson (C.-du-N.), le 31 janv. 1884 ; prêtre assistant général. — Mobilisé (S. A.) Amb. 11/10 hospitalisé pour fièvre typhoïde au chevet des malades (1914 ou 1915) ; XVIII[e] Sect. I. M., G. B. D./36 (13 juill. 1916).

Tué, le 15 oct. 1917, dans un poste où il soignait un blessé.

1° Méd. Hon. Eg. bronze, 8 avr. 1915. Le diplôme porte : « A contracté une fièvre typhoïde sévère, qui l'a laissé très anémié et très affaibli, en soignant avec le plus grand zèle et le plus grand dévouement les malades atteints de cette affection. »

2° Ordre S. S. 18e C. A., n° 7, 16 mai 1917 : « Dans la nuit du 4 au 5 mai 1917, au moment d'un violent tir de barrage, alors que chacun hésitait à transporter un blessé grave, du poste de secours régimentaire au poste de secours du G. B. D., s'est offert spontanément pour accomplir cette tâche, manifestant ainsi un bel exemple de courage et de dévouement. »

3° Ordre 36e D. I., n° 229, 8 nov. 1918 : « Partout et toujours s'est fait remarquer par son abnégation et son mépris du danger dans les moments les plus critiques. Mortellement frappé par l'explosion d'un obus au cours d'un violent bombardement, dans le poste même où il prodiguait ses soins à un blessé. »

4° Méd. Mil. posthume.

† LEPÉE (Léon-Etienne), *de Moulins.*

Né à Montmarault, le 11 avr. 1879 ; curé de Trévol. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M., Train sanit. 1/13 (août 1914) ; Hôp. (typhiques) Ste-Anne, près Rouceux (24 oct. 1915) ; Amb. 1/73 (mai 1916) ; hospitalisé (sept.-oct. 1916) ; cap[l].

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Baccarat, Charmes, Gérardmer, Vic-sur-Aisne, Villers-Bretonneux ; — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916 :** Somme (juill.) ; — **1917 :** Cote 180 (févr.), Champagne (avr.). — Tué d'un éclat d'obus, en Champagne, le 25 avr. 1917.

Méd. Mil. posthume, 26 mai 1921 (J. O., 21 mai 1922) : « Brave caporal, mort pour la France le 25 avr. 1917, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LE PEILLET (Emmanuel), *de St-Brieuc.*

Né à Plésidy, le 25 déc. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I.

Tué à Carency, le 9 mai 1915.

Méd. Mil. posthume, 20 déc. 1920 (J. O., 23 mai 1921) : « Brave soldat, ayant toujours fait son devoir. Glorieusement tombé en montant à l'assaut, le 9 mai 1915, à St-Nicolas. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LE PELETIER D'AUNAY (Raoul), *de Clermont.*

Né à Orcet, en 1884 ; vic. à Pongibaud (1914) ; vic. à Aigueperse. — Mobilisé (S. A.) G. B. D./42 ; blessé (23 mai 1916). — Réformé n° 1.

Ordre S. S. C. A., 1916 : « Brancardier très méritant. S'est dépensé sans compter du 9 mai au 22 mai 1916 pour la relève des blessés, sous un feu d'artillerie ennemie très violent. Blessé grièvement par un obus dans la nuit du 22 au 23 mai 1916, dans son service. »

† LE PELLERIN (Jeanne-Marie), Sr Marguerite-de-St-Léon, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Treffléan (Morbihan), le 24 juin 1866 ; Hôp. bén. n° 65 *bis* à St-Laurent-sur-Sèvre.

† à St-Laurent-sur-Sèvre, le 10 nov. 1914, des fatigues endurées dans son service.

LE PELTIER (Joseph), *de St-Brieuc.*

Né à Le Quillio, le 24 févr. 1888 ; vic. inst. à Allineuc. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (21 avr. 1915) ; Hôp. n° 80, Quintin (21 avr. 1915) ; Hôp. mil. Mesgrigny (9 juin 1916) ; H. O. E. Bouleuse (15 mars 1917) ; XIe Sect. I. M., Amb. 6/11 (9 nov. 1917) ; Hôp., Pontoise (9 juill. 1918). — Démobilisé le 19 août 1919.

Ordre S. S. Armée, n° 127, 1918 : « A fait preuve de courage et de sang-froid en portant secours aux victimes du bombardement par avions dans la nuit du 1er au 2 janv. 1918, sans se laisser arrêter par le passage répété des avions ni par la chute de plusieurs bombes ou torpilles dans l'ambulance même. »

† LE PEMP (Jean-Louis), *de Quimper.*

Né à Penmarch, le 24 mars 1873 ; vic. à Loperhet. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. à Nantes (14 déc. 1915) ; St-Nazaire (17 déc. 1915) ; Nantes (20 juill. 1917).

† à Nantes, le 17 août 1917, de maladie contractée en service.

LEPENDU (Marie), *des Filles de la Charité.*

Née à Locmaxaquer (Morbihan), le 9 nov. 1853 ; inf. Amb. Monastir.

Croix Charité de Serbie.

† LEPERCQ (Georges), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 12 janv. 1894 ; clerc tonsuré. — Récupéré (S. A.) 52e R. I. (15 déc. 1914) ; 157e R. I. (11 mai 1915).

Tué au Bois de Mortmare, le 24 mai 1915.

Méd. Mil. posthume.

LEPERCQ (Noémi), Sr M.-Jacqueline, *des Visitandines de Boulogne.*

Née à Quesnoy sur Deûle (Nord), le 12 mars 1883 ; inf. Amb. monastère de la Visitation, Boulogne-sur-Mer.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEPERS (Oscar), *P. Cie de Jésus.*

Né à Hérinnes (Belgique), le 31 août 1873 ; en résidence à Louvain.

Trois mois de prison et déportation en Allemagne.

Croix civique 1914-1918, 1re cl., 6 nov. (Moniteur, 12 déc. 1920).

LEPETIT (Georges-Louis-Alexandre), *de Paris.*

Né à Boulogne-sur-Seine, le 19 mars 1884 ; vic. à St-Philippe-du-Roule. — Aum. temp. de la Marine. — Démobilisé en mars 1919.

Chev. Lég. Hon. (Min. Mar.), 30 avr. (J. O., 10 août 1921) : « Beaux services de guerre à la Division des croiseurs du Nord, puis à la Division navale des bases d'Orient. »

† LEPETIT (Léon-Alcide), *de Bayeux.*

Né à Truttemer-le-Petit, le 10 oct. 1874 ; curé du Gast. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. ; 205e R. I.

Tué au champ d'honneur, le 16 févr. 1915, au Bois du Luxembourg.

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 10 juin 1924) : « Très brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 16 févr. 1915, au bois du Luxembourg, en accomplissant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LE PETIT (Maximilien-René), *de Bayeux.*

Né à St-Sauveur-de-Condé, en 1887 ; vic. à Dives-sur-Mer. — Mobilisé (S. A.) 236e R. I. ; serg.-fourrier.

Blessé le 27 sept. 1915 ; † le 15 oct.

1° Ordre Division, 15 févr. 1916 : « A donné dans toutes les affaires auxquelles a pris part son régiment, le plus haut exemple du devoir et de l'abnégation, réconfortant tous ceux qui l'entouraient par ses paroles et sa belle attitude. Grièvement blessé le 27 sept. en assurant le service des brancardiers, mort des suites de ses blessures. »

2° Méd. Mil. posthume.

LEPEZ (Alphonse), *de Tournai.*

Curé à St-Martin d'Angres (Belgique).

Méd. Rec. Fr. bronze, juin-juill. (J. O., 3 août 1921) : « A prêté aide et assistance à nos soldats fugitifs. »

LEPICARD (Geneviève-Marie-Emilie), Mère Geneviève, *des Religieuses des S.-C. de Jésus et de Marie et de l'Adoration Perpétuelle de Picpus.*

Née à Ourville (S.-I.), le 7 mars 1880 ; inf. Hôp. d'Yvetot ; Œuvre des enfants belges expatriés.

Méd. Reine Elisabeth, 17 nov. 1919 : « Pour dévouement prodigué en faveur des enfants et des réfugiés de nos diverses œuvres, admirant l'activité inlassable, la générosité et la persévérance avec lesquelles vous avez poursuivi le travail dont vous avez bien voulu vous charger en faveur de nos compatriotes. »

† LE PICHON (Joseph), *de Vannes.*

Né à Guiscriff, le 21 févr. 1898 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† au champ d'honneur en 1918.

LÉPICIER (Augustin), *des Servites de Marie.*

Né à Vaucouleurs (Meuse) ; religieux à Montmorency. — Mobilisé (S. A.) inf. (2 août 1914) ; classé S. X., lecteur au contrôle postal. — En sursis d'appel.

1° Félicitations « War Office », 29 déc. 1917.
2° Félicitations Général Chef E.-M. Général, n° 2 774, 9 févr. 1919.

LÉPINE (Joannès), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Marmand (Rhône), le 8 mars 1894 ; prof. à Constantinople. — Mobilisé (S. A.) 22e B. C. A. (8 sept. 1915) ; cap[l]-fourrier 62e B. C. A. ; blessé (jambe dr.), à Morcourt (4 oct. 1918.) — Réformé n° 1, le 15 mai 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Vosges (6 juin-10 juill.), Somme, Sailly-Saillisel (20 août-7 nov.), Hartmannswillerkopf (24 déc.-27 janv. 1917) ; — **1917 :** Reims (24 avr.-7 juin), Craonne (25 août-31 oct.), Italie, Monte Tomba (5 nov.-6 avr. 1918) ; — **1918 :** Belgique (27 mai-28 juin), Champagne (4 juill.-1er août), Montdidier (9 août-3 sept.), St-Quentin (29 sept.-4 oct.), Morcourt (4 oct.).

1° Ordre 62e B. C. A., n° 178, 2 déc. 1916 : « Agent de liaison de premier ordre, infatigable. Au cours des journées des 5 et 6 nov., a assuré la liaison dans un terrain difficile, sous des tirs violents d'artillerie et de mitrailleuses. »

2° Ordre 62e B. C. A., n° 292, 16 févr. 1919 : « Sous-officier courageux et dévoué. Le 4 oct. 1918, a été grièvement blessé au moment où il partait à l'assaut du village de Morcourt avec sa compagnie. »

LÉPINE (Joseph-Denis), *des Clercs de St-Viateur.*

Né à Meaux (Rhône), le 17 oct. 1874 ; Clerc de St-Viateur. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 50e R. I. T. ; serg. 69e R. A. P.

Ordre 50e R. I. T., 1918 : « A fait preuve de courage et de dévouement, en s'offrant spontanément, au retour d'un transport pénible de matériel jusqu'à la première ligne, pour relever les blessés, dont un officier, qui gisaient sur le champ de bataille, mission dont il s'est acquitté sur un terrain violemment bombardé. »

† LÉPINE (Victor), *des Clercs de St-Viateur.*

Né à Amplepuis (Rhône), le 26 sept. 1877 ; prof. — Mobilisé (S. X.) ; versé (S. A.), sur sa demande, 110e R. I. T. (nov. 1914) ; vol. bataillon de marche 158e R. I. ; au front, 149e R. I. (mars 1915).

Blessé, le 10 mai 1915, à N.-D.-de-Lorette, d'un éclat d'obus à la tête ; † le 11 mai.

1° Ordre Armée, 10 juin (J. O., 31 juill. 1915) : « Le 9 mai 1915, s'est distingué par le dévouement le plus absolu et par un rôle très actif, à la prise d'une mitrailleuse ennemie. A été tué le 11 mai. »

2° Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 29 oct. 1920) : « Le 9 mai 1915, au combat de Notre-Dame-de-Lorette, s'est distingué par le dévouement le plus absolu et par un rôle très actif à la prise d'une mitrailleuse ennemie. A été tué le 11 mai 1915. A été cité. »

LEPLAIN (Marie-Thérèse), Sr Lucie, *des Sœurs de l'Instruction Chrétienne de St-Gildas-des-Bois.*

Née à St-Gildas-des-Bois (Loire-Inf.), le 11 juin 1869 ; inf. diplômée Hôp. n° 3, Nantes (2 août 1914-30 oct. 1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 28 juill. 1917.
2° Palme S. S. B. M. vermeil, 30 oct. 1918.
3° Méd. S. S. B. M. argent, 25 sept. 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† LEPLAT (Emile-Denis-Stéphane-Joseph), *de Lille.*

Né en 1857 ; curé-doyen de Marcq-en-Barœul (1914) ; retiré à Cassel. — Décédé.

Méd. Victimes Invasion bronze, 23 févr. (J. O., 2 mars 1923) : « Otage à Marcq-en-Barœul et emprisonné à Roubaix. »

† LEPLAT (Henri-Alexandre-Jules), *de Versailles.*

Né à Villeneuve-St-Georges, le 26 mai 1892 ; sémin. — Mobilisé au 76e R. I. ; serg.-fourrier.

Tué dans la Somme, le 12 oct. 1916.

1° Ordre 76e R. I., 1915 : « Pour sa belle conduite au feu. »

2° Ordre 76e R. I., 7 oct. 1915 : « Bel exemple de sang-froid ; sous un violent bombardement, a assuré, d'une façon admirable, la liaison entre les éléments de la compagnie. »

3° Ordre Division, 1916 : « Très bon sous-officier. A été frappé mortellement alors qu'il se portait au secours de camarades ensevelis. »

4° Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 14 oct. 1920). Même texte que ci-dessus.

† LEPLAT (Jules-Jean-Baptiste-Marie), *de Lille.*

Né à Mouvaux, le 5 mai 1890 ; minoré (1914) ; s.-diacre à Reims (18 déc. 1915) ; diacre à Paris (20 févr. 1916) ; prêtre à Reims (22 avr. 1916). — Mobilisé (S. A.) serg. 127e R. I. (3 août 1914) ; s.-lieut. (16 avr. 1916) ; lieut. (1917).

A participé aux actions suivantes : — **1914** : retraite Mariembourg (25 août), Guise (29 août), Marne (6-18 sept.); — **1915** : Beauséjour ; — **1916** : Somme, Combles (sept.); — **1917** : Aisne (16 avr.), Flandres (août); — **1918** : offensives allemandes (21 mars-24 mai), offensive française (18 juill.). — Blessé à Villers-la-Fosse, le 24 août 1918 ; † à l'Amb. de Villers-Cotterêts, le 25 août 1918.

1° Ordre 1er C. A., n° 2 « R », 21 sept. 1916 : « Après un brillant assaut de la compagnie, le 23 sept. 1916, son capitaine étant tombé, a pris le commandement dans une situation des plus difficiles ; a maintenu les éléments sous sa main avec une énergie et un sang-froid admirables, empêchant toute progression de l'ennemi sur le terrain conquis et a montré, pendant trois jours de combat, une endurance et un mépris du danger au-dessus de tout éloge. »

2° Ordre Armée, 9 mai 1917 : « Officier d'une conscience au-dessus de tout éloge et animé du plus pur esprit de sacrifice. Au front depuis le début de la campagne, sans un jour d'interruption, s'est fait remarquer par son tranquille courage au cours des durs combats livrés par son régiment, notamment dans la Somme, où, le 3 sept. 1916, il a pris le commandement de sa compagnie sur le champ de bataille, en a rassemblé sous un feu meurtrier les éléments dispersés, qu'il a maintenus pendant deux jours dans une position critique. Le 16 avr. 1917, a été criblé de blessures en entraînant brillamment sa section à l'attaque sous un bombardement violent. »

3° Ordre 127e R. I., n° 245 bis, 26 juill. 1918 : « Très bon officier, d'un moral très élevé, d'une grande décision. Au combat du 18 juill. 1918, a conduit brillamment sa compagnie, s'est dépensé sans compter pour assurer un ravitaillement difficile et pénible. »

4° Chev. Lég. Hon., 25 août 1918 (J. O., 25 janv. 1919) : « Officier d'une grande valeur morale, sachant obtenir de ses hommes le maximum de rendement, intelligent, instruit, s'est dévoué tout entier à sa tâche depuis le début de la campagne. Au cours d'une période de durs combats, a pris dès le début le commandement de sa compagnie, a conduit son unité à l'assaut, a mené à bien toutes les opérations et est tombé très grièvement blessé le cinquième jour des attaques. Une blessure antérieure. Deux citations. »

5° Chev. Lég. Hon. posthume, 10 juin (J. O., 28 oct. 1920) : « Officier du plus haut mérite, qui s'est distingué pendant toute la campagne par sa bravoure, son sang-froid, ses initiatives intelligentes. Mort glorieusement au cours de durs combats menés à la tranchée Brunehaut, près de Villers-la-Fosse, le 25 août 1918. Croix de guerre avec palme. »

LE PLEINIER (René-Marie-Maurice-Henri), *d'Evreux.*

Né à Damville, le 17 août 1892 ; vic. aux Andelys (1914) ; curé à Mesnil-sur-l'Estrée. — Mobilisé (S. A.) 74e R. I. (24 mai 1917) ; 175e R. I. (16 déc. 1917) ; Amb. alpine n° 9 (mars 1918). — Démobilisé le 4 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Monastir, Sokol.

Méd. Bravoure de Serbie, sept. 1918.

LEPLUMEY (Fernand), *de Bayeux.*

Né à Fermanville, le 22 mars 1883 ; curé de Jort. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M., G. B. D./6 (3 août 1914) ; 25e R. I. (4 févr. 1917) ; G. B. D./20 (4 janv. 1919) ; hospitalisé pour maladie (1918). — Démobilisé le 16 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Marne, Aisne ; — **1915** : Artois (sept.) ; — **1916** : Vernon (avr.-juin, déc.) ; — **1917** : Cornillet (avr.-mai), Verdun (août-sept.) ; — **1918** : Verdun, Bois des Caurières (mars-avr.), Dormans (juill.), Strasbourg (21 nov. 1918).

1° Ordre Division, n° 205, 17 janv. 1917 : « Brancardier remarquable par la simplicité et la constance de son dévouement au cours de toute la campagne. Ne s'est jamais montré inférieur aux tâches les plus difficiles et les plus périlleuses. »

2° Ordre 25e R. I., n° 807, 19 août 1918 : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Au cours des combats du 15 au 17 juill., s'est dépensé sans compter dans la relève des blessés, sous les bombardements les plus violents. Tombé malade épuisé de surmenage, n'a consenti à se laisser évacuer que sur un ordre formel de ses chefs. »

† LE POGAM (Marie-Julienne), Sr Géronce-Marie, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Rédéné (Fin.), le 5 mars 1881 ; inf. annexe Hôp. compl. n° 78, Loudéac.

† à Loudéac, le 2 oct. 1918, de la grippe contractée au chevet des soldats malades.

† LEPONT (Henri), *de Coutances.*

Né à Brévande, le 17 juin 1893 ; tonsuré. — Mobilisé (S. X.) Xe Sect. I. M. (12 août 1914) ; au front (mars 1915) ; G. B. D./131 (nov. 1915).

Tué devant Verdun, dans la nuit du 29 au 30 juin 1916, en faisant la relève des blessés.

Méd. Mil. posthume.

LEPORCQ (Henri), *de Cambrai.*

Né en 1869 ; curé de Raimbeaucourt (Nord).

1° Ordre du pays (J. O., 16 avr. 1920) : « Resté en pays envahi, a toujours fait preuve du plus ardent patriotisme. Cachait chez lui quantité d'objets soumis aux réquisitions, encourageait les jeunes gens à ne pas répondre aux appels de l'ennemi, flétrissait en chaire la conduite ignoble des Allemands, exhortait la population à la résistance et à la confiance en la victoire de nos armes. A été condamné à neuf mois de prison par l'ennemi et enfin envoyé en exil. »

2° Méd. Rec. Fr. argent.

LE POREZ (Anne), Mère M.-Corentin, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Lorient (Morbihan), le 3 août 1860 ; inf. Amb. Jassy, Roumanie (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juill. (J. O., 31 juill. 1921).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

LEPORT (Mathurin), *de Rennes.*

Né à Baguer-Morvan, en 1884 ; prêtre, prof. Coll. St-Malo. — Mobilisé (S. X.) Xe Sect. I. M. (11 oct. 1914) ; inf. St-Malo ; XVe Sect. I. M. ; cap^{l}-branc. Amb. Alpine n° 11/16 ; A. O. (10 nov. 1916) ; rapatrié (mars 1917) ; inf. à Marseille. — Démobilisé (S. X.), le 20 mars 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : campagne d'Orient (nov.-mars 1917).

Ordre S. S. 16e D. I. C., n° 23, 15 oct. 1917 : « Bien qu'appartenant au service auxiliaire et malgré l'état précaire de sa santé, a demandé à continuer son service à l'ambulance, accomplissant son devoir avec un zèle parfait et un complet dévouement. N'a consenti à être évacué qu'à bout de forces. »

† LE POURHIET (Alain-Marie), *de ~~Quimper~~ St Brieuc.*

Né à Kergrist-Moëlou, le 6 janv. 1885 ; prof. à N.-D. de Rostrenen. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (4 août 1914) ; 412e R. I.

Tué le 21 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 29 juin (J. O., 9 juill. 1919) : « Excellent soldat, d'une bravoure et d'un dévouement remarquables. A été tué, le 21 juill. 1918, au cours d'une attaque, en accomplissant vaillamment son devoir, malgré le feu intense de l'ennemi. »

† LEPOURIEL (Vital), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Colombiers (Mayenne) ; scolast. — Soldat.

Tué à Douaumont, le 16 sept. 1917.

1° Ordre Régiment, 1917 : « Soldat très brave et très calme. Lors des attaques des 25 et 26 juill. 1917, a assuré son service de signaleur avec un absolu mépris du danger. »

2° Méd. Mil. posthume.

LE PRÉ (René), *de St-Brieuc.*

Né à Mur-de-Bretagne, en 1880 ; vic. à Corlay (1914) ; recteur à Caurel. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., branc. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « Brancardier, s'est acquitté de ses fonctions en tous lieux, et particulièrement en première ligne, avec un courage et un dévouement remarquables. »

LEPRIEUR (Marie-Virginie), Sr St-Fulgence, *des Sœurs du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à Ste-Mère-Eglise (Manche), le 23 avr. 1869 ; inf. Hôp. n° 22, Granville.

1° Palme S. S. or, 16 oct. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEPRIEUR (Victor-François-Auguste), *de Coutances.*

Né à Virey, le 10 sept. 1882 ; vic. à Sourdeval-la-Barre. — Mobilisé (S. A.) 202e R. I. (10 août 1914) ; Xe Sect. I. M. (14 nov. 1914) ; Hôp. n° 14, Granville ; cap^{l} (25 mars 1915) ; XVIe Sect. I. M., G. B. D./66 (25 mai 1915) ; serg. (1er sept. 1917) ; détaché 9e Gr. Chasseurs Alpins (août-sept. 1918) ; intoxiqué à Vauxaillon (14 sept. 1918). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Metzeral (15-23 juin), Hartmannswillerkopf (21 déc.-6 janv. 1916) ; — **1917** : Craonne (16 avr.-juin), La Malmaison (23-29 oct.) ; — **1918** : Moreuil (8 août), Ailette, Vauxaillon (3-14 sept.).

1° Ordre S. S. 66e D. I., 29 juin 1915 : « S'est fait remarquer d'une façon toute particulière pendant la durée du combat de Metzeral, par son activité, son initiative et son dévouement aux blessés ainsi que par son mépris du danger. »

2° Ordre 66e D. I., 16 mars 1916 : « Sujet exceptionnel par son dévouement et son mépris du danger, se refusant tout repos dans la période du 21 déc. 1915 au 6 janv. 1916. »

3° Ordre 66e D. I., 5 nov. 1917 : « A montré les plus brillantes qualités d'initiative dans l'organisation du poste chirurgical avancé, et le plus grand courage au cours des dernières attaques. »

4° Ordre 9e Gr. Chass. Alpins, 30 sept. 1918 : « Sergent brancardier du G. B. D./66, détaché au 9e groupe de chasseurs alpins, a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables, au cours des opérations du 29 août au 10 sept. 1918, assurant l'évacuation des blessés du groupe à travers un terrain violemment battu par l'ennemi et dans un minimum de temps. A rendu les plus grands services au médecin-chef du groupe. »

5° Ordre 66e D. I., 7 oct. 1918 : « Après avoir assuré, avec une rare compétence et un remarquable dévouement, les évacuations de toute une partie du secteur pendant deux semaines d'attaques ininterrompues, a été grièvement intoxiqué à son poste, le 14 sept. 1918. »

6° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920).

LEPRINCE (Charles), *de Séez.*

Né à Aubusson, le 16 juill. 1881 ; curé de St-Quentin-les-Chardonnets. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. ; inf. 1er C. A. C., branc.-aum. 21e R. I. C. (4 août 1914) ; Sect. I. M. colon., contagieux (1er oct. 1914) ; Amb. 10/22 (10 févr. 1915) ; XVIIe Sect. I. M. (juin 1918) ; IVe Sect. I. M. — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Virton, combats de la Meuse (août), Marne (sept.) ; — **1915** : Champagne (févr.) ; — **1916** : Verdun.

Ordre 17e C. A., n° 118, 16 nov. 1917 : « Infirmier de premier ordre. Compris déjà dans la citation collective de l'ambulance au C. A., à la date du 12 déc. 1914. N'a cessé, depuis plus de trois ans, dans toutes les conditions dans lesquelles s'est trouvée l'ambulance, à toute heure de jour et de nuit, de se dépenser sans compter avec un dévouement inlassable pour le bien des blessés et des malades. Modèle parfait de vaillance, de discipline, de conscience et d'abnégation. »

†LEPRINCE (Joseph-Henri-Adrien), *de Bayeux.*

Né à Falaise, le 6 oct. 1888 ; économe à Ste-Marie, Caen. — Mobilisé (S. A.), cap^{l}-mitraill. 205e R. I. (2 août 1914) ; aum.-branc.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne (août) ; — **1915** : Bray (févr.), Loos, Arras (mai), Labyrinthe, Champagne. — Tué à Tahure, en donnant l'absolution à son colonel mourant, le 18 oct. 1915.

1° Ordre 205e R. I., n° 125, 28 juin 1915 : « N'a cessé de jour et de nuit, du 28 mai au 4 juin, d'assurer la relève et le transport des blessés sous un bombardement des plus violents. »

2° Méd. Mil. posthume, 7 mai 1921 (J. O., 18 mai 1922) : « Caporal énergique. Mort pour la France, le 18 oct. 1915, à Tahure. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEPRIVET (Josèphe-Victorine), Sr Moïse, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à St-Formand (Manche), le 8 janv. 1846 ; inf. à Condé-s.-Noireau (1914-1916) ; a contracté la typhoïde (1919).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 14 janv. (J. O., 16 janv. 1920) : « En reconnaissance du dévouement dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LÉPRON (Clément), *de Nevers.*

Né en 1880 ; curé de Dornecy. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., G. B. D./16. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, 1916 : « A accompli, dans les conditions les plus périlleuses, la mission d'inhumation sur le front. »

LEPROUT (Auguste-Marie-Octave), *du Mans.*

Né à St-Gervais-en-Belin, le 2 déc. 1884 ; vic. à N.-D. de la Couture, au Mans. — Mobilisé (S. A.)

IVe Sect. I. M. (30 août 1914); branc. 95e R. I. (20 déc. 1916) ; 22e R. I. C. (2 janv. 1917); capl. — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Alsace, Chemin des Dames ; — **1918** : Reims.

Ordre I. D./134, n° 47, 29 juin 1918 : « Caporal brancardier, a donné le plus grand exemple de dévouement et de courage en assurant d'une façon parfaite l'évacuation de nombreux blessés dans les circonstances les plus difficiles au cours des combats du 27 au 31 mai 1918. »

LE PROVOST (Théophile), *de St-Brieuc.*

Né à St-Servais, en 1883 ; vic. à Canihuel. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., G. B. D./120. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « Brancardier dévoué, blessé le 15 juill. pendant la relève des blessés dans un bois violemment bombardé. S'est de nouveau signalé par son courage au cours des dernières opérations. »

LE QUÉAU (Jean-Marie), *des Capucins.*

Né à Guengat (Fin.), le 28 nov. 1888 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) capl-inf. 62e R. I. (2 août 1914) ; blessé (bras et jambe), Tahure (25 sept. 1915) ; serg.-inf. (18 févr. 1916) ; serg. S. E. M. R. (16 mai 1917). — Démobilisé le 28 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Maissin (22 août), retraite, Sedan, Chevenge, Bulson (25-27 août), Marne, Fère-Champenoise, Somme, Thiepval, Orvillers-la-Boiselle (18-24 déc.); — **1915** : Champagne, Tahure (25 sept.).

1° Ordre Armée, 25 févr. 1915 : « Infirmier modèle, admirable de dévouement, Toujours et à toute heure, le premier pour les services les plus pénibles et les plus dangereux ; a, depuis le début de la campagne, recueilli et transporté plus de 1 200 blessés, écrit plus de 92 lettres aux familles sur le désir de ses camarades blessés grièvement. Homme de grand devoir et de toute confiance. »

2° Méd. Mil., 21 oct. (J. O., 14 nov. 1915) : « D'un dévouement à toute épreuve. Au mépris de la mort, a transporté plus de 1 200 blessés de divers régiments, depuis le début de la campagne, tous identifiés par lui. Dans l'assaut du 25 sept. 1915, n'a cessé d'encourager ses camarades, les aidant à franchir les parallèles de départ. Blessé ce jour-là même, de balles au bras et à la jambe, en donnant ses soins aux blessés. »

LE QUÉAU (Pierre-René-Marie), *de Quimper.*

Né à Guengat, le 22 oct. 1890 ; clerc minoré (1914); diacre (1920). — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. D./21 (2 août 1914); capl; 31e R. I. (1er févr. 1917); 358e R. I. (31 mars 1917); serg. ; blessé à Autry (7 oct. 1918); 138e R. I. (1er avr. 1919). — Démobilisé le 8 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Somme, Hébuterne (7 juin), Champagne, Mesnil-lez-Hurlus, Tahure (25 sept.); — **1916** : Verdun (juin-déc.); — **1917** : Verdun ; — **1918** : Champagne (juill.-sept.), Ardennes, Autry (6 oct.).

1° Ordre S. S. 11e C. A., 25 juin 1915 : « D'un dévouement admirable, est toujours prêt à s'employer ; le 7 juin, sa brouette porte-brancard ayant été brisée par un éclat d'obus, a continué son chemin sans perdre son sang-froid et a transporté ses blessés sous un feu violent. »

2° Ordre 91e D. I., févr. 1916 : « Volontaire pour une mission périlleuse, s'en est acquitté avec un sang-froid remarquable, sous un feu intense et continu. A donné, au cours de la campagne, de nombreuses preuves de son mépris du danger et de son esprit de sacrifice. »

3° Méd. Mil., 10 nov. 1918 (J. O., 5 mars 1919) : « Sous-officier d'un sang-froid et d'un courage remarquables. A contribué dans la plus large mesure à la réussite d'une reconnaissance hardie, effectuée par sa demi-section, opération qui a permis de ramener dans nos lignes plusieurs mitrailleuses et 13 prisonniers, dont un officier. A été blessé à nouveau en exécutant de nouveau une patrouille audacieuse, Deux citations. »

LE QUEFFÉLEC (Marie), dite Richard, Sr St-Maurice, *des Sœurs de l'Immaculée-Conception de Montluc.*

Née à Loctudy (Fin.), le 31 août 1868 ; inf. Hôp. compl. n° 68 à Redon.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

LEQUERTIER (Léon), *de Coutances.*

Né à Coutances, le 18 mars 1881 ; vic. à Hambye (1914) ; curé au Mesnil-Vigot. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (18 févr. 1915); Train sanit. n° 17 Midi (1er mars 1915) ; G. B. C./52 (avr. 1916) ; G. B. D./37 (févr. 1917) ; brig.-aum.-branc. 3e Gr. Artillerie Afrique (août 1918). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Argonne ; — **1917** : Chemin des Dames (16 avr.), Verdun, Cote 344 (oct.); — **1918** : Somme (avr.), Moreuil (8 août), Mont-Renaud, Noyon, ligne Hindenburg, canal de l'Oise.

Ordre 9e Gr. Art. Afrique, oct. 1918 : « Prêtre-brancardier, a su s'attirer rapidement l'estime et la sympathie de tous par son dévouement inlassable. Toujours au premier rang sous les bombardements ennemis, s'est particulièrement distingué dans les combats de sept. et oct. 1918, se portant le premier vers ses camarades blessés, sans souci du danger et leur apportant le secours de son grand cœur et de sa haute valeur morale. »

LEQUEUX (Rose), Sr Ste-M.-Andréa, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Reims (Marne), le 15 mai 1861. — Inf. Hosp. mixte Auban-Moët à Epernay (1914-1918).

1° Croix de guerre (Ordre Division), 26 juin 1919 : « Lors des bombardements nocturnes par avions de la place d'Epernay, et en particulier dans les nuits du 30 et du 31 mai 1918, est restée à son poste auprès des malades contagieux, refusant de se réfugier dans un abri de bombardement, donnant à tous l'exemple du courage et du mépris du danger. »

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

LEQUIN (Julien), *de Cambrai.*

Né à Grand-Fayt, le 7 sept. 1862 ; curé d'Onnaing.

Deux fois otage (1914); passé deux fois en Conseil de guerre.

Croix de guerre (Ordre Régiment), n° 24 426 « D », 18 oct. 1921 : « Surpris par l'invasion, s'est signalé en sept. 1914 en donnant asile, dans des circonstances particulièrement dangereuses, à deux officiers et à leurs ordonnances, les a aidés à traverser les lignes allemandes. A fait preuve du plus haut patriotisme et a forcé l'admiration de ses concitoyens par sa fière attitude vis-à-vis de l'ennemi. »

LE QUINTREC (François), *de Vannes.*

Né à Guidel, le 28 mai 1892 ; minoré (1914) ; prêtre, étudiant Séminaire français, Rome (1919); dir. au Grand Séminaire. — En service (S. A.) 62e R. I. (2 août 1914); au front, capl 411e R. I. (15 avr. 1915); serg. (1er avr. 1916); évacué pour intoxication (12 août 1918). — Démobilisé le 29 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne ; — **1916** : Maisons-de-Champagne (janv.), Verdun, Cote 304, Mort-Homme (mai-oct.), Côte du Poivre, Vaux, Bras (déc.); — **1918** : Lorraine, Montcel (22 févr.), Oise, Le Matz (9-11 juin).

1° Ordre 305e Brigade, n° 60 « P », 13 févr. 1917 : « Sous-officier très énergique, très brave et d'un grand sang-froid. Le 27 déc. 1916, la moitié de sa demi-section ayant été mise hors de combat, a maintenu ses hommes dans le poste avancé qu'ils occupaient, soutenant leur moral par son exemple et ses paroles. »

2° Ordre 123e D. I., n° 139, mars 1918 : « Sous-officier observateur de premier ordre. Par son travail, durant la préparation de l'attaque du 22 févr. 1918, a contribué à la bonne exécution des opérations. »

LE QUINTREC (Léontine-Anne), Sr M.-St-Sulpice, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Radenac (Morbihan), le 25 mai 1875 ; inf. Hôp. n° 18 à Pontivy.

1° Palme A. D. F. bronze, 16 oct. 1917.
2° Méd. A. D. F. bronze, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE RALLE (Marguerite-Jeanne), Sr St-Dosithée, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Anfreville-la mi-Voie (S.-I.), le 15 mai 1882 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen (contagieux).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.

LERAN (Henri), *de Quimper.*

Né à Dinéault, le 3 juin 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. (6 janv. 1916) ; téléphoniste ; 147e R. I. (mars 1919). — Démobilisé le 1er oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (déc.); — **1917** : Chemin des Dames (mai), La Malmaison (23 oct.); — **1918** : Château-Thierry (juin), Champagne (15-20 juill.), Sommepy (sept.), Vouziers (oct.).

1° Ordre 116e R. I., n° 856, 15 mai 1917 : « Soldat courageux et dévoué. Fait preuve en toutes circonstances de bravoure et de mépris du danger, en allant réparer les lignes téléphoniques malgré les bombardements. »

2° Ordre 116e R. I., n° 1360, 28 juill. 1918 : « Téléphoniste. A assuré la réparation et l'entretien des communications sous les plus violents bombardements les 15, 16, 20 juill. 1918, entre le poste du chef de bataillon et les postes avancés de première ligne. »

3° Ordre 116e R. I., n° 1470, 16 nov. 1918 : « A assuré son service dans les conditions les plus parfaites, réussissant à maintenir les communications presque constantes entre le chef de bataillon et le colonel, sous les plus violents bombardements. »

LERAT (Joseph), *de Poitiers.*

Né à Nantes (L.-I.), le 15 août 1885 ; prof. Coll. St-Joseph de Bressuire. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (15 déc. 1914) ; num.-branc. 5e R. I.; blessé (1916). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Belgique ; — **1916** : Reims ; — **1918** : Soissons (sept.), Belgique, Roulers, Thielt, passage de la Lys.

Ordre brigade, 15 nov. 1918 : « Prêtre brancardier d'un dévouement inlassable, s'est dépensé pendant 22 jours dans les circonstances les plus périlleuses aux soins des blessés. Intoxiqué par un obus à gaz, a refusé de se laisser évacuer. »

† LERAY (Emile), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Père-en-Retz (L.-I.), le 8 juill. 1894 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 269e R. I. (sept. 1914). Tué d'un éclat d'obus à la tête, le 20 mars 1916, devant Verdun.

1° Ordre Régiment, 1916 : « N'a cessé de travailler pendant trois jours et trois nuits dans la boue, jusqu'à mi-jambes, à la réfection d'une tranchée de première ligne qui s'effondrait sous la pluie. Toujours remarquable de persévérance et de calme courage. »

2° Méd. Mil. posthume.

LERAY (Emile-Jules), *des Oblats de Marie Immaculée.*

Né à Corps-Nuds (I.-et-V.), le 12 sept. 1886 ; prêtre (1914) ; missionn., Canada. — Mobilisé (S. A.) 241e R. I. (3 août 1914) ; au front (août 1914); 2e Génie (24 mai 1917); 28e Génie (15 nov. 1917); prisonnier au Chemin des Dames (31 mai 1918) ; interné à Darmstadt et à Munster ; rapatrié (janv. 1919) ; 6e Génie (24 janv. 1919). — Démobilisé le 3 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Dinant, Charleroi (août), retraite, Marne (sept.), Arras (oct.); — **1915** : Roclincourt (mai-juin), Four-de-Paris (oct.-nov.); — **1916** : Verdun, Fleury, Douaumont (juin), Bois-le-Prêtre (oct.-nov.); — **1917** : Champagne, Mont-Haut, Mont Cornillet (mai-juin), Verdun, Cote 304 (oct.); — **1918** : Hangard-en-Santerre, Chemin des Dames (avr.-mai).

Ordre 151e D. I., 15 mai 1917 : « Prêtre-brancardier de haute valeur morale, se prodigue depuis le début de la campagne auprès des blessés avec autant de modestie que de dévouement, jusque dans les circonstances les plus difficiles et notamment à Roclincourt, en 1915, à Verdun, en 1916, et pendant les récentes journées d'avr. et mai 1917 aux attaques de Champagne (Mont-Haut et Mont Cornillet). »

LE RAY (François-Marie), *Fr. Cie de Jésus.*

Né à Meudon (S.-et-O.), le 7 mars 1876 ; coadj. — Mobilisé (S. A.) capl 11e Gr. spécial, 2e Bat. Inf. Lég. d'Afrique (2 août 1914) ; blessé à Ecurie (20 janv. 1915) ; serg. 85e R. I. T. — Démobilisé le 1er févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Maroc, Casablanca, Tigrigra (7 nov), Canifra ; — **1915** : Artois, Ecurie (20 janv.), Sud Tunisien, Gabès (12 juill.), Kebili (1er oct.); — **1916** : Sud Tunisien ; — **1917** : Hourmesnithe (janv.), Dahyba (nov.).

1° Méd. Col. avec agrafe Maroc, oct. 1914.
2° Ordre 22e D. I., n° 70, 20 janv. 1915 : « A montré beaucoup d'entrain à faire trois attaques successives. »

† LERAY (Jean-Marie-Joseph), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à St-Victor-de-la-Grigonais (L.-I.), le 29 mai 1887 ; religieux de chœur Abbaye de N.-D. de Melleray. — Mobilisé (S. A.) 264e R. I. (3 août 1914).

Tué en Argonne, le 28 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 20 mars 1921 (J. O., 6 mai 1922) : « Bon et brave soldat tombé au champ d'honneur le 28 sept. 1915, devant Tahure. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LERAY (Marie), Sr St-Etienne, *des Sœurs de la Miséricorde de Caen.*

Née à Lantenan (C.-du-N.), le 26 avr. 1867 ; inf. Hôp. temp. n° 9 à Caen (sept. 1914-sept. 1917).

1° Palme S. S. B. M. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE RAY (Marie-Louise), Sr St-Régis, *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Avé (Morbihan), le 1er sept. 1876 ; inf. Hôp. compl. n° 19 à Orléans.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er sept. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LERAY (Martin), *des Pères Blancs.*

Né à Vay (L.-I.), le 5 oct. 1877 ; missionn. à (S. A.) Sect. I. M. Col., capl-inf. à Dédougou (Haut-Sénégal).

Ordre Régiment : « A rendu comme infirmier les services les plus appréciés. »

† LE RAY (Pierre), *de Saint-Brieuc.*

Né à Gausson ; minoré. — Mobilisé (S. A). combattant ; deux fois blessé ; prisonnier aux Bouvettes (25 mai 1917).

† en captivité, au lazaret du camp de Dulmen, le 16 févr. 1918.

† LE RAY (Théodore), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à St-Martin-de-Landelle (Manche), le 30 nov. 1872 ; sup. Mission de Boké. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (31 janv. 1916) ; Hôp. mil. n° 61, Paris. — Démobilisé en 1918.

† dans le naufrage de l'**Afrique**, le 12 janv. 1920.

LERCANGÉE (Raymond), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Gand (Belgique), le 31 janv. 1891 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) branc. 1er R. A. L. (8 juill. 1915) ; 2e R. A. L. — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Flandres, Nieuwcapelle, Merckhem (15 juin-10 août) ; — **1918 :** Langemarck, Passchendaele (27-30 sept.), Roulers, la Lys (15 oct.-1er nov.).

Croix de guerre Fr. (Ordre Division n° 241), 10 nov. 1918 : « N'a pas cessé de se distinguer, dans ses fonctions de brancardier, par son courage, son sang-froid et son dévouement. »

LERDOU (Jacques), *de Bayonne.*

Né en 1880 ; prof. Inst. St-Louis-de-Gonzague à Bayonne ; curé à Haux. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. ; IXe Sect. I. M., G. B. D./201. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 133e D. I., n° 381, 30 juin 1918 : « Avec un absolu mépris du danger, s'est porté à quelques mètres de la première ligne ennemie pour procéder à des inhumations. Plusieurs fois volontaire pour les missions délicates. »

LEREBOULET (François-Xavier), *de Verdun.*

Né à Moranville, le 23 août 1860 ; prof. Inst. St-Louis, Bar-le-Duc.

Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Dégagé de toute obligation militaire, a, pendant plus de trois ans, participé à l'organisation et au fonctionnement de l'hôpital de Bar-le-Duc, soignant les typhiques avec un dévouement qui lui a valu de la part du personnel médical un hommage particulièrement mérité. »

LE REBOURS (Jeanne-Marie-Marguerite), R. Mère M.-Joanna, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Paris, le 4 avr. 1863 ; dir. Hôp. aux. n° 274 à Paris.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 11 mars (J. O., 13 mars 1920) : « A fondé, dès le début des hostilités, et dirigé avec zèle, dévouement et avec une compétence remarquable, l'hôpital auxiliaire n° 274 à Paris. A contracté, au cours de ses services, deux très graves maladies. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LERÉE (Louis-Constant-Victor-Joseph), *des Sulpiciens.*

Né à St-Senier-sous-Avranches (Manche), le 12 déc. 1890 ; prof. Séminaire des Carmes à Paris. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 7e R. A. C. (2 août 1914) ; blessé (2 bras) à La Harazée, Argonne (8 sept. 1915) ; évacué et amputé (avant-bras g.). — Réformé n° 1 le 16 mai 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Marne, Artois ; — **1915 :** Arras (9 mai, 16 juin), Argonne, La Harazée (8 sept.).

1° Ordre 7e R. A. C., 14 juin 1915 : « Le 8 juin, sous un violent bombardement, a quitté l'abri où il se trouvait pour se porter, à plusieurs reprises, au secours d'un sous-officier et de canonniers blessés. »

2° Méd. Mil., 4 nov. (J. O., 8 déc. 1915) : « Très bon sous-officier, ayant montré beaucoup de sang-froid et d'autorité dans le commandement d'une section, ce qui lui a valu une citation à l'ordre du régiment. Blessé très grièvement le 8 sept. 1915 en assurant le service de ses pièces sous un violent bombardement d'obus asphyxiants. Amputé d'un bras. »

LE RENARD (André-Georges), *de Bayeux.*

Né à Caen, le 6 déc. 1899 ; sémin. Mobilisé (S. A.) 24e R. I. (18 déc. 1914) ; 112e R. I. (25 juill. 1915) ; T. M. 1042 (1er janv. 1919) ; T. M. 1050 (juill. 1919) ; blessé (9 août 1918). — Démobilisé le 13 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Pontavert (25 sept.) ; — **1916 :** Cote 304, Avocourt (juin), Vacherauville (15 déc.) ; — **1917 :** Bois des Caurières (févr.), Cote 344 (20 août) ; — **1918 :** Oise, Antheuil (juin), Amiens (août), Hangest-en-Santerre.

1° Ordre 112e R. I., 25 déc. 1915 : « S'est présenté chaque soir, durant sept jours consécutifs, pour faire des patrouilles très périlleuses qui ont rapporté d'utiles renseignements sur les positions ennemies. A fait partie d'une d'elles qui a attaqué un fort groupe de tirailleurs ennemis à coups de fusils et de grenades, et qui, toutes munitions épuisées, les a poursuivis jusque dans leurs retranchements au cri de : « En avant, à la baïonnette ! »

2° Ordre 112e R. I., 15 déc. 1916 : « Au cours de l'action du 15 déc. 1916, a fait preuve d'un beau dévouement en transportant sans relâche de nombreux blessés, sous un bombardement intense. »

3° Ordre 112e R. I., 10 mai 1918 : « Brancardier très dévoué et courageux. Le 4 mai 1918, a accompagné une reconnaissance qui est restée trente-deux heures dans les lignes ennemies ; s'est porté sous un feu violent au secours de nos blessés et les a tous ramenés dans nos lignes. »

LE RESTE (Eugène-Victor), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Concarneau (Fin.), le 21 juill. 1893 ; scolast. — Soldat ; blessé au pied (26 avr. 1918) ; intoxiqué (31 oct. 1918). — Démobilisé en sept. 1919.

Ordre Régiment, 7 juin 1917 : « Très belle attitude au feu, beau courage et grand sang-froid au cours des combats du 11 mai 1917. »

LE RESTIF (Eugène-Louis-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Plestan, le 20 avr. 1884 ; vic. à Jugon (1914) ; vic. à Bréhand. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (6 août 1914) ; Amb. div. 11/19 (août 1914) ; G. B. D./20 (15 nov. 1917) ; intoxiqué par gaz ypérite (5 avr. 1918). — Démobilisé le 22 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Arras (sept.), Champagne ; — **1916 :** Somme (août-nov.) ; — **1917 :** Mont Cornillet (avr.-mai) ; — **1918 :** Chemin des Dames (mai-juill.).

Ordre S. S., 5e C. A., n° 67, 15 août 1918 : « Donnant toujours à ses camarades l'exemple d'un grand courage, a insisté pour ne pas être évacué des carrières d'Haudromont, malgré son intoxication assez grave par des obus à gaz reçus au poste de l'Ermitage. Dernièrement, dans la nuit du 14 au 15 juillet, s'est distingué par son zèle à se porter au secours des blessés dans le village de Le Breuil violemment bombardé. »

LERESTIF (Joseph), *des Missions Etrangères.*

Né à Plestan (C.-du-N.), le 16 oct. 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. S. E. M. R. (1914). — Démobilisé en août 1919.

Ordre I. D./20, 1er déc. 1919 : « Pendant plus de trois ans, a assuré les fonctions de secrétaire d'état-major sans la moindre défaillance, exécutant avec intelligence, conscience et un dévouement inlassable, les travaux qui lui étaient confiés en dépit d'installations précaires et soumises fréquemment à de violents bombardements. »

LÉRIAU (Georges-Emilien), *de Chartres.*

Né à Laigne, le 6 juin 1885 ; vic. à Senonches (1914) ; curé de Fresnay-le-Comte. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M., serg. G. B. C./4 (2 août 1914) ; 101e R. I. (1917) ; blessé (28 mai 1917). — Réformé n° 1.

Méd. Mil., 31 mai (J. O., 19 août 1917) : « Très bon sous-officier, dévoué et plein d'allant. A été grièvement blessé le 28 mai 1917, en se portant courageusement à la contre-attaque. »

† LE RIDANT (Charles-Vincent-Marie), *de Vannes.*

Né à Merville, le 18 janv. 1880 ; vic. à Noyal-Pontivy. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (1915) ; G. B. D., Xe Sect. I. M.

Grièvement blessé le 22 févr. 1918 ; † le lendemain 23.

Méd. Mil., 22 févr. (J. O., 18 avr. 1918) : « Excellent brancardier ayant toujours fait preuve de courage et de dévouement. A été grièvement atteint pendant le bombardement du poste où il se trouvait, au moment où il portait secours à deux brancardiers déjà blessés. »

LE RIDANT (Léonie), Sr Louise-Epiphane, *des Filles du Saint-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Sarzeau (Morbihan), le 14 mai 1890 ; inf. Hôp. n° 7 à St-Brieuc.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LERIDEZ (Louis-Paul-Nicolas-Alexandre), *de Coutances.*

Né le 21 mai 1874 ; chanoine ; dir. Œuvres dioc. — Mobilisé (S. A.) 77e R. I. T. (nov. 1914) ; Xe Sect. I. M. (nov. 1914) ; branc.-aum. vol. 110e R. A. L. (12 août 1916) ; brig. 33e R. A. L. (juin 1917). — Démobilisé le 10 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (juin-déc.) ; — **1918 :** Marfaux (15 juill.), Verdun (sept.-oct.).

1° Ordre 110e R. A. L., 20 juill. 1917 : « Appartenant à une classe ancienne, faisant partie d'une section d'infirmiers, a demandé à passer dans une unité combattante. Très bon brancardier, ayant une haute idée de ses devoirs. Est un très bel exemple pour tous ; montre un grand dévouement en secourant les blessés au cours du combat. »

2° Ordre 330e R. A. L., 14 nov. 1918 : « Brigadier-brancardier de la classe 1894. S'est fait remarquer par son dévouement, son esprit de devoir et de sacrifice, son mépris de la mort, dans toutes les opérations du groupe, en particulier sur le Chemin des Dames, de juin à déc. 1917, le 15 juill. à Marfaux, et dans les opérations autour de Verdun, en sept. et oct. 1918. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

LERIN (Ernest), *de St-Brieuc.*

Né à Rouillac, le 14 avr. 1881 ; prof. Ecole St-Ilan. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (6 août 1914) ; R. P. S. 10e Armée (12 août 1914) ; G. B. D./19 (28 août 1914) ; sur sa demande, branc.-aum. 71e R. I. (12 févr. 1915). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Champaubert, Arras, Henin, Mercatel ; — **1915 :** Roclincourt, Ferme Chantecler, Argonne, La Harazée ; — **1916 :** Verdun, Avocourt (févr.-avr.), Mort-Homme, Chattencourt (juill.), Thiaumont (août) ; — **1917 :** Mont Cornillet (mai) ; — **1918 :** tranchée de Calonne, Nouvron-Vingré, St-Remy, Biangy (18 juill.-août).

1° Ordre 71e R. I., n° 239, 3 sept. 1916 : « Aumônier du bataillon, a, pendant toute la campagne, montré le plus grand zèle et le plus grand courage pour porter les secours de la religion aux militaires du bataillon. »

2° Ordre 71e R. I., n° 489, 23 juin 1918 : « Pendant tous les combats du ... au ..., s'est acquitté avec un dévouement exemplaire de la relève des corps sur le champ de bataille, de leur identification et de leur inhumation. »

LERIN (Eugène), *de Bordeaux.*

Né à Marmande, le 5 févr. 1882 ; vic. à St-Paul-St-François (1914) ; curé de St-Girons (1919). — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (6 août 1914) ; Amb. 12/18 (14 août 1914) ; aum. vol. G. B. D./6, détaché 24e R. I. (sept. 1915) ; aum. tit. G. B. D./57 (8 juin 1917). — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Armée, 3 mai (J. O., 14 juin 1916) : « A fait preuve d'un courage remarquable en apportant spontanément aux blessés tombés en première ligne les encouragements et le réconfort de sa parole. N'a pas hésité à s'exposer aux endroits les plus dangereux pour remplir sa mission. »

2° Ordre 57e D. I., n° 179, 1918 : « Homme de sang-froid et de devoir. S'est distingué au cours des dernières journées d'attaque, se répandant aux endroits les plus exposés pour porter aux blessés des encouragements et le réconfort moral. »

LÉRIS (Louise), Sr Sophie, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Grimps (Lot), le 25 juill. 1849 ; inf. Bureau de bienfaisance de Villefranche-de-Rouergue.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922).

LE ROHELLEC (Jean), *de Vannes.*

Né à Locmariaquer, le 5 avr. 1879 ; vic. à la Basilique de N.-D. du Vœu, Hennebont. — Réformé n° 2 ; engagé aum. tit. 62e R. I. (7 août 1914) ; blessé (avr. 1918); prisonnier (27 mai-23 déc. 1918); Armée d'occupation (1919).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique (août), Marne (sept.); — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Chemin des Dames (27 mai).

1° Ordre 62e R. I., 15 mai 1915 : « Aumônier volont. au régiment depuis le début de la campagne. A fait preuve du plus grand dévouement dans toutes les circonstances. Auxiliaire précieux pour le commandement, par l'encouragement qu'il ne cesse de donner à la troupe, et en sachant allier les vertus de son ministère au plus ardent patriotisme. »

2° Ordre Armée, 28 oct. (J. O., 18 déc. 1915) : « Pendant toute la préparation, longue et difficile, de l'attaque du 25 sept. 1915, a été l'auxiliaire le plus précieux du commandement en exaltant le moral et le patriotisme de la troupe. Au cours des attaques, a prodigué sans compter ses soins aux blessés, se portant sous la mitraille et sans souci du danger jusqu'aux points les plus avancés pour aider à les relever. »

3° Ordre 62e R. I., mai 1918 : « Réconfort et soutien de tous. »

4° Ordre Armée, 24 avril (J. O., 15 juin 1918) : « Pendant les durs combats récents, s'est montré l'auxiliaire le plus précieux du commandement en exaltant, même dans les circonstances les plus difficiles, le moral et le patriotisme de la troupe. A été blessé par éclat d'obus. »

5° Chev. Lég. Hon., 12 juill. (J. O., 13 juill. 1919) : « S'est fait hautement apprécier pendant toute la campagne par sa vaillance, son entrain et son dévouement. Une blessure. Trois citations. »

† LE ROHELLEC (Pierre-Marie), *de Vannes.*

Né à Arradon, le 24 janv. 1885 ; vic. à Guidel. — Récupéré (S. A.) XIVe Sect. I. M., Hôp. n° 53 (12 janv. 1915); Hôp., Belfort (12 nov. 1915); Amb. 4/14 (23 déc. 1915); hospitalisé pour pleurésie contractée en service (avr. 1917). — Réformé n° 2 le 19 sept. 1917.

† à Kermaria, le 3 févr. 1918, des suites de maladie contractée à l'Amb. 4/14.

LEROSIER (Alexandre-Joseph), *de Coutances.*

Né à Sainteny, le 13 mai 1891 ; minoré (1914) ; vic. à N.-D. de St-Lô. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (2 août 1914); serg.-inf. Amb. 1/60; G. B. D./19 (20 oct. 1916); 24e R. I. (25 févr. 1917); 102e R. A. L. ; 111e R. A. L. ; 3e R. A. P. (juin 1917-août 1919) ; versé S. X. ; maréchal des logis. — Démobilisé le 19 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** ; retraite de Belgique, Marne ; — **1915** : Champagne (25 sept.); — **1916** : Verdun, Champagne.

Ordre S. S. 60e D. I., 1er août 1916 : « Chargé, du 1er au 11 juill., d'un service d'identification et d'inhumation sur le champ de bataille, a exposé plusieurs fois sa vie en traversant une zone battue par l'artillerie. S'était déjà distingué par son attitude courageuse et son dévouement, les 19, 20 et 21 oct. 1915, au cours d'un bombardement. »

LEROT (André), *de Paris.*

Né en 1883; vic. à St-Michel. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. ; capl-aum. G. B. D.; une blessure (févr. 9116). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, 1917 : « Caporal-aumônier d'un dévouement au-dessus de tout éloge. S'est dépensé sans compter dans les combats de déc. 1916 et d'avr. 1917. Déjà blessé en févr. 1916. »

LEROUGE (André-Louis-Charlemagne), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Laon, le 20 juin 1892 ; novice à N.-D. d'Aiguebelle. — Mobilisé (S. A.) 67e R. I. (1er août 1914); blessé (épaule g.) à Erize-la-Grande (18 sept. 1914) et aux Eparges (20 févr. 1915). — Réformé n° 1 le 16 août 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Spincourt, Longuyon, Montfaucon, Argonne ; — **1915** : Ferme de Rambercourt, Les Eparges.

1° Ordre Division, 1916 : « Bon soldat. Blessé une première fois le 10 sept. 1915, a de nouveau été blessé très grièvement le 20 févr. 1915, en se portant courageusement à l'attaque d'une tranchée ennemie, aux Eparges. »

2° Méd. Mil., 6 mars 1917 (J. O., 30 oct. 1920). Même texte que ci-dessus.

LEROUGE (Octave-Henri), *de Lille.*

Né à La Bassée, le 27 sept. 1862 ; chapelain de Ste-Anne à Tourcoing.

A refusé de renseigner les Allemands sur les cloches de son église ; condamné à 200 marks d'amende ou 20 jours de prison ; enfermé avec 70 de ses paroissiens (22 mars-11 avr. 1917).

Méd. Victimes Invasion bronze, 22 févr. (J. O., 2 mars 1923) : « Incarcéré à Tourcoing. »

LE ROUX (Aimée-Marie), Sr Vincent, *des Filles de la Charité.*

Née à St-Brieuc (C.-du-N.), le 26 juin 1875 ; inf. Hôp. de Ham (1914-1918).

1° Méd. Rec. Fr. argent, 18 févr. (J. O., 20 févr. 1919) : « Infirmière diplômée, a donné avec abnégation ses soins dévoués, jour et nuit, aux blessés et aux malades contagieux en traitement à l'hôpital civil de Ham, depuis le début des hostilités jusqu'au 22 nov. 1918, date de l'évacuation par ordre de cette formation sanitaire. A montré un mépris absolu du danger lors des fréquents bombardements de la ville et le plus ferme courage pendant la durée de l'occupation allemande. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1918.

LEROUX (Albert-Joseph-Charles), *de Coutances.*

Né à Ver, le 26 avr. 1888 ; vic. à Sainteny (1914) ; vic. à Bricquebec. — Récupéré (S. A.) 94e R. I. (16 mars 1915); branc.; blessé et évacué (15 sept. 1915) ; 132e R. I. (1916). — Réformé n° 2 le 17 janv. 1916.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne.

Ordre 94e R. I., n° 296, 17 oct. 1915 : « Blessé en accomplissant, sur la ligne de feu, son service de brancardier, le 25 sept. 1915. »

† LEROUX (Albert-Toussaint-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Callac-de-Bretagne, le 16 juin 1890; diacre. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (15 nov. 1914) ; 419e R. I. (juin 1915) ; 236e R. I. (oct. 1916) ; s.-lieut. 366e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Somme ; — **1916** : Chemin des Dames ; — **1918** : Aisne. — Tué le 29 août 1918.

1° Ordre 53e D. I., 1916 : « S'est présenté volontairement le 22 oct. 1916 pour ramener le corps d'un patrouilleur tué à proximité immédiate du réseau ennemi. A accompli cette mission avec le soin le plus complet, au mépris du danger dont elle était entourée. »

2° Ordre 18e C. A., n° 468, 8 nov. 1918 : « Officier possédant au plus haut point le sentiment du devoir. Modèle de bravoure et de sang-froid. Tombé glorieusement le 29 août 1918 à la tête de sa section en franchissant le canal de l'Aisne, pour se porter à l'attaque des lignes allemandes. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 23 juin (J. O., 6 nov. 1920) : « Officier d'élite d'une bravoure réputée, toujours au premier rang dans les moments difficiles. Après avoir donné, pendant toute la campagne, la valeur de son héroïsme, est glorieusement tombé pour la France, le 29 août 1918, au bois d'Ablaincourt. Croix de guerre avec palme. »

LEROUX (Alfred-Joseph), *de Rouen.*

Né à Gerpouville, le 4 déc. 1881 ; curé de Roncherolles-sur-le-Vivier (1914) ; curé de Bouville. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M., G. B. D./5 (2 août 1914) ; blessé en Artois (sept. 1915). — Réformé n° 1, le 14 août 1916.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Marne ; — **1915** : Artois, Neuville-St-Vaast, La Targette (21 sept.).

Ordre S. S. 3e C. A., 19 oct. 1915 : « A fait preuve d'un dévouement professionnel digne de tous les éloges depuis qu'il est affecté au G. B. D./5, et spécialement au cours de la récente offensive. Blessé dans l'exercice de ses fonctions en transportant des blessés de Neuville-Saint-Vaast à la Targette. »

LEROUX (Alfred-Pierre-Marie), *de Port-au-Prince (Haïti).*

Né à Missillac (L.-I.) ; vic. à Ste-Anne, Port-au-Prince (Haïti). — Revenu d'Haïti ; mobilisé (S. A.) capl 65e R. I. (22 août 1914) ; serg. ; adjudant ; s.-lieut. (1915) ; trois fois blessé à La Courtine (24 oct. 1915) ; 91e R. I. (1917-1918) ; lieut. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Albert, Fricourt, La Boisselle, Bécourt, Beaumont-Hamel; — **1915** : La Boisselle (janv.), Toutvent (8 juin), Hébuterne (juin-juill.), Champagne (sept.-oct.), La Courtine (24 oct.).

1° Ordre 11e C. A., 8 juin 1915 : « Sous-officier de grande valeur et d'un dévouement absolu. N'a pas hésité à s'exposer à tout moment pour aller transmettre des ordres sur un terrain balayé par les obus. »

2° Ordre 11e C. A., 25 sept. 1915 : « Sa section s'étant trouvée arrêtée sous un feu violent d'artillerie, a donné l'exemple du plus beau calme et a su inspirer à ses hommes le mépris du danger. »

LEROUX (André-Augustin-Paul-Jean), *du Mans.*

Né au Mans, le 17 mai 1882 ; prof. Faculté de théologie d'Angers. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M., Amb. 5/4 (2 août 1914) ; 104e R. A. C. (7 mars 1917) ; canonnier aum. — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Virton, Somme, Roye ; — **1915** : Champagne ; — **1916** : Somme ; — **1918** : Monts de Champagne (18 juill.).

Ordre 104e R. A. C., n° 106, 20 juill. 1918 : « Très belle conduite au feu. S'est particulièrement distingué pendant les combats du 18 juill. et jours suivants ; s'est dépensé sans compter, s'est prodigué au secours des blessés et a fait vaillamment le service de sa pièce sous un violent bombardement. »

LE ROUX (Augustin), *de Quimper.*

Né à Lannilis, en 1882; vic. à Plouzévédé. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. D./22. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : La Malmaison, Vauxaillon.

Ordre S. S., 22e D. I., n° 186, 8 avr. 1918 : « Brancardier toujours volontaire pour toutes les missions périlleuses ; a donné le plus bel exemple de courage et de dévouement, au cours des journées du 25 au 30 mars. S'était déjà fait remarquer à la Malmaison et à Vauxaillon. »

† LEROUX (Cyprien-Aimé-Eugène), *de Rouen.*

Né à Nolléval ; vic. à Gournay-en-Bray. — Mobilisé (S. A.) capl 74e R. I. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne ; — **1915** : Artois (juin). — Tué au Labyrinthe, le 9 juin 1915.

Méd. Mil. posthume.

LE ROUX (François-Marie), *de Quimper.*

Né à Tréglonou, le 21 févr. 1877 ; vic. inst. à Crozon. — Mobilisé (S. A.) capl 87e R. I. T. (2 août 1914) ; 109e R. I. T. (15 nov. 1915) ; 306e R. I. T. (25 sept. 1916) ; serg. (15 nov. 1914) ; s.-lieut. (30 juill. 1916) ; lieut. (30 juill. 1918) ; une blessure. — Démobilisé le 6 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Cote 304, Bois d'Avocourt (juin-juill.); — **1917** : Chemin des Dames (mars-oct.); — **1918** : Mont-sans-Nom (févr.-mars), Villers-Cotterêts (juin).

Ordre Régiment, 23 juin 1918 : « Méprise le danger. Est sorti de la tranchée malgré un violent bombardement pour aller capturer un soldat allemand. A été blessé. »

† LE ROUX (Jean-François), *de Quimper.*

Né à Cléder, le 22 janv. 1887 ; vic. à Plouégat-Guerrand. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (1er mars 1915) ; G. B. D./3e Div. Col. ; 3e R. I. C. (oct. 1917) ; mitraill. 23e R. I. C. (1918); deux blessures.

Tué, le 31 oct. 1918, à Gomont (Ardennes), au cours d'une attaque.

1° Ordre S. S. 1er C. A. Col., n° 51, 6 août 1916 : « S'est distingué, pendant les combats du 1er au 3 juill., par son activité et son mépris du danger. »

2° Ordre 1er C. A. C., n° 519, 20 juin 1917 : « Excellent brancardier, n'ayant pour guide que son devoir, déjà cité, vient de nouveau de se signaler par son esprit d'abnégation en assurant le transport d'un blessé, le 5 mai 1917, sous un bombardement intense, malgré la blessure dont il venait d'être atteint. »

3° Méd. Mil. posthume, 25 déc. 1920 (J. O., 8 juin 1921) : « Soldat d'élite, sans cesse sur la brèche et possédant la confiance entière de ses chefs et de ses camarades. S'est affirmé comme un brave dans tous les combats auxquels il a pris part. A trouvé une mort glorieuse, le 31 oct. 1918, sur le champ de bataille de Saint-Fargeux. Croix de guerre avec palme. »

LEROUX (Jean-Marie-Joseph), *de Nantes.*

Né à Ste-Pazanne, le 19 nov. 1886 ; prof. Petit Sémin. de Couëtz. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. D./21 (3 août 1914); 1er Sapeur, inf.-branc. 6e Génie, Cie 11/1 (1er mars 1916). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, retraite, Marne, Somme, Hébuterne ; — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun (juin-déc.); — **1917** : Chemin des Dames (5 mai), St-Quentin, La Malmaison (24 oct.); — **1918** : Vosges, Champagne, Aisne.

1° Ordre 21e D. I., 18 mai 1917 : « Venu des brancardiers divisionnaires à la compagnie 11/1, s'est acquis, comme prêtre, l'estime de tous, en même temps qu'il servait, comme soldat, d'exemple de courage et de dévouement. Volontaire pour toutes les missions périlleuses. S'est fait particulièrement remarquer à l'attaque du 5 mai 1917. »

2° Ordre 21e D. I., août 1917 : « Infirmier à la compagnie. Volontaire pour accompagner la section à l'attaque d'une tranchée ennemie, a fait preuve, pendant toute la durée de l'opération, d'un calme, d'un courage et d'une activité remarquables. A participé, avec un groupe de sapeurs, à la prise d'une tranchée ennemie, où, sous une pluie d'obus et de grenades, il a pansé et ramené dans la première ligne son lieutenant blessé. Déjà cité. »

3° Ordre 6e Génie, 24 mars 1918 : « S'est fait remarquer, pendant un coup de main, par son activité et son courage. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

LE ROUX (Jeannie), Sr Ste-Hermelinde, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Plounévez-Lochrist (Fin.), le 8 nov. 1888 ; inf. annexe Hôp. compl. n° 30 à Rennes.

1° Insigne spécial S. S., or, 25 juin 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEROUX (Joséphine), Sr Edmond-Joseph, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à La Chaussée-St-Victor (L.-et-C.), le 15 mars 1857 ; sup. Hosp. de St-Amand (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.
2° Méd commémorative 1914-1918, 1919.

LEROUX (Jules-Camille-Joseph), *de Lille.*

Né à Roubaix, le 19 nov. 1862 ; curé au Marais-de-Lomme, près Lille (1914) ; chan. tit. de Lille.

Méd. Victimes Invasion argent, 18 juill. (J. O., 14 juill. 1922) : « Incarcéré à Loos, puis otage en Lithuanie, maladie. »

† LEROUX (Louis), *de Quimper.*

Né à Lanvéoc en 1876 ; vic. à St-Mélaine, Morlaix. — Mobilisé (S. A.) aum. Place de Brest ; camp d'instruction, Camaret ; sur sa demande, aum. tit. G. B. C./34 (1916) ; intoxiqué (mars 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Alsace, Champagne, Fort de Brimont ; — **1918 :** offensive allemande, Lassigny (juin), Flandres (oct.). — Tué par éclats d'obus, le 7 nov. 1918, à Bruges (Belgique), en sortant d'un poste de secours où il venait d'accomplir sa mission auprès des blessés.

1° Ordre S. S. 34e C. A., 1918 : « Aumônier d'un dévouement parfait, assure, sur sa demande, avec courage et abnégation, les fonctions de son ministère auprès des formations de corps les plus avancées ; a subi de ce fait une intoxication partielle par les gaz, en mars 1918. »

2° Ordre 34e C. A., 1918 : « Au cours de l'attaque ennemie du 9 juin 1918, s'est porté, sous un violent bombardement, sur les différentes positions de batteries où des blessés lui étaient signalés, leur a prodigué ses soins, et a coopéré lui-même au transport de plusieurs d'entre eux, sur le poste de secours »

3° Chev. Lég. Hon. posthume.

LEROUX (Louis), *de Vannes.*

Né à Gourin, le 24 janv. 1897 ; tonsuré (1914) ; prof. Ecole St-François-Xavier à Vannes. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (8 janv. 1916) ; 129 R. I. (24 juill. 1916) ; 67e R. I. (28 oct. 1916) ; XXe Sect. S. E. M. R. (15 janv. 1919) ; 65e R. I. (sept. 1919). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, St-Pierre-Vaast (15 nov.), Bouchavesnes (18 déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (5 mai) ; — **1918 :** Somme, Montdidier, Grivesnes (27 mars), Aisne, Vierzy, Villemontoire (25 juill.), Belgique, la Lys, l'Escaut (20 oct.-11 nov.).

1° Ordre 67e R. I., n° 623, 22 mai 1917 : « Le 5 mai, après avoir vu sa mitrailleuse broyée, a fait le coup de feu avec son mousqueton jusqu'à ce que tous ses camarades soient tombés. »

2° Ordre 67e R. I., n° 982, 7 nov. 1918 : « Mitrailleur d'élite. Le 27 oct. 1918, sans souci du danger, a mis sa pièce en batterie à découvert et a arrêté une contre-attaque ennemie, malgré un violent tir de mousqueterie qui le prenait à partie. »

LEROUX (Louis), *de Verdun.*

Né à Treveray, le 2 oct. 1882 ; curé de Pagny-la-Blanche-Côte. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. — Démobilisé en mars 1919.

Méd. Yser, 1919.

† LEROUX (Louis-Marie-Joseph), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Ambrières (Mayenne), le 2 oct. 1890 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) (août 1914) ; branc. 4e Zouaves ; au front (15 août 1914) ; blessé (30 août 1914) ; retour au front (8 oct. 1915).

Tué, le 26 oct. 1916, au cours d'une relève de blessés, près de Douaumont.

Méd. Mil. posthume, 22 févr. (J. O., 19 mars 1923) : « Brancardier prêtre de la plus haute valeur morale. Toujours présent au danger, transportant sans arrêt, de trou en trou, sur un terrain chaotique et sous la mitraille, les blessés qu'il recueillait, les réconfortant, prêchant l'exemple et l'abnégation et le sacrifice. Tombé glorieusement le 26 oct. 1916, devant Verdun, pendant qu'il dégageait des zouaves ensevelis sous un abri. A été cité. »

LEROUX (Marcel), *des Prêtres Missionnaires de N.-D. de Sion.*

Né à Paris, le 5 mai 1885 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 330e R. I. (3 août 1914) ; prisonnier à Spincourt (25 août 1914) ; rapatrié comme sanitaire (20 juill. 1915) ; IVe Sect. I. M., au Mans (juill. 1915) ; Amb. 221 (janv. 1916) ; G. B. D./124 (sept. 1918) ; Amb. 7/4 (janv. 1919). — Démobilisé le 25 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Meuse, Spincourt (25 août) ; — **1918 :** Trosly-Loire.

Ordre S. S. 161e D. I., n° 22, 25 mars 1918 : « S'est précipité, au mépris du danger, au secours de ses officiers, qui venaient d'être ensevelis par un obus, et a organisé les travaux de déblayement sous le bombardement. »

LEROUX (Marie), Sr Célestine, *des Sœurs de St-Charles d'Angers.*

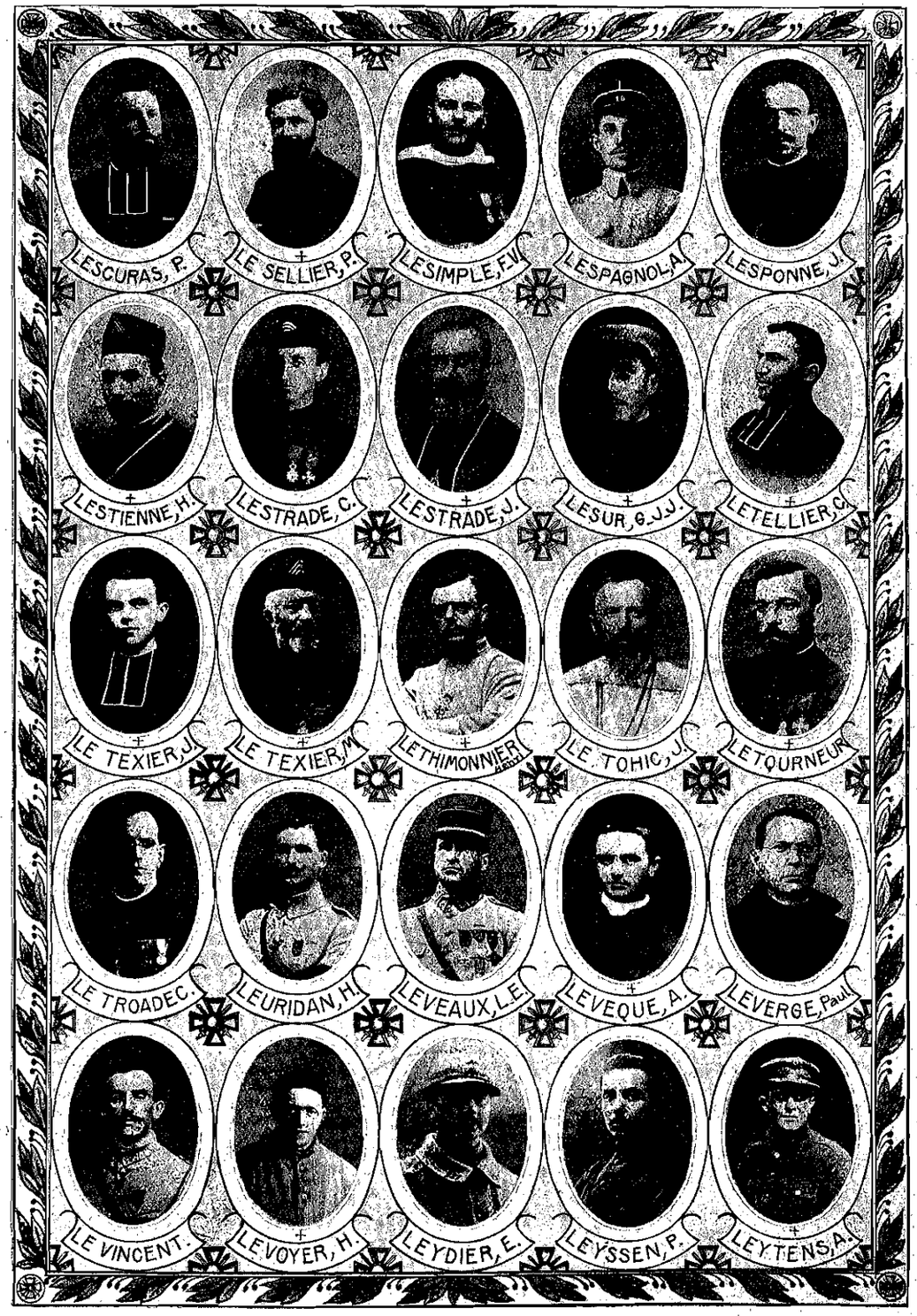
Née à Martigné-Ferchaud (I.-et-V.), le 21 févr. 1881 ; inf. bén., Angers (1914-1919).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE ROUX (Michel), *d'Evreux.*

Né à Guipavas (Fin.), le 8 nov. 1882 ; curé de La Harengère. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; 59e R. A. C. (15 mars 1917) : blessé en Champagne (17 avr. 1917). — Démobilisé en 1919.

Ordre P. A., 4e C. A., n° 165, 24 déc. 1918 : « Canonnier servant brave et toujours volontaire. Etant infirmier à la 116e batterie de 58, au 59e R. A. C., a été blessé dans l'accomplissement de son devoir. »



† LEROUX (Paul), *des Frères des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Né à Valognes, le 28 mars 1892 ; prof. — En service (S. A.) 36e R. I. capl ; au front (20 mai 1915).

Tué en Artois, le 10 juin 1915.

Méd. Mil. posthume.

LEROUX (Pierre-Edouard), *d'Evreux.*

Né à N.-D.-de-Cenilly (Manche), le 22 janv. 1882 ; curé de Brestot. — Mobilisé (S. A.) 136e R. I. (11 août 1914) ; 336e R. I. (25 nov. 1914) ; branc. 202e R. I. (26 juin 1915) ; trois blessures, Perthes (1915), Grivillers (11 août 1918). — Réformé n° 1, le 26 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Champagne, Perthes ; — **1916 :** Verdun, Thiaumont (3-5 juill.) ; — **1917 :** Verdun, Bois-le-Chaume ; — **1918 :** Somme, Grivillers (11 août).

1° *Ordre 202e R. I., 1er mars 1917 :* « Au régiment depuis le début de la campagne. Evacué pour blessure grave reçue dans le service, s'est toujours montré, sans aucune défaillance, un véritable modèle de courage et de dévouement, notamment les 3, 4 et 5 juill. 1916. »

2° *Ordre Armée, 6 déc. 1917 (J. O., 12 janv. 1918) :* « Soldat d'élite, d'une valeur morale exceptionnelle, capable de tous les dévouements et de tous les sacrifices. Au front depuis trois ans, s'est signalé partout, en allant relever, sous le feu le plus violent et dans les circonstances les plus difficiles, les morts et les blessés. A, du fait de sa froide bravoure, de sa haute conception du devoir et de son extrême modestie, une très grande autorité sur ses camarades. »

3° *Méd. Mil., 29 sept. 1918 (J. O., 16 janv. 1919) :* « Soldat-brancardier, modèle de toutes les vertus militaires, d'un dévouement absolu, ayant la plus haute conception du devoir. Au front depuis le début de la guerre, a donné en toutes circonstances le plus bel exemple d'énergie, de valeur et de mépris du danger, en allant relever les blessés sous le feu le plus violent et jusqu'à épuisement complet de ses forces. A été très grièvement atteint le 11 août 1918, en accomplissant son devoir. Deux blessures antérieures. Deux citations. »

LEROUX (René), *de Verdun.*

Né à Verdun, le 6 déc. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à Montmagny (S.-et-O.). — Mobilisé (S. A.) 21e R. I. (3 sept. 1917) ; capl (26 juill. 1918) ; serg. (26 août 1918) ; aspirant (26 sept. 1918) ; blessé à St-Fargeux (1er nov. 1918). Démobilisé en 1919.

Ordre 21e R. I., n° 295, 1er juill. 1919 : « Jeune chef de section d'un beau courage. Le 1er novembre 1918, à l'attaque de Saint-Fargeux, a commandé sa section avec beaucoup de sang-froid et de bravoure. A été blessé en se portant en reconnaissance en avant de sa troupe. »

LE ROUZIC (Marie-Anne), Sr Madeleine-du-S.-C., *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Carnac (Morbihan), le 10 janv. 1878 ; inf. Hôp. aux. nos 6 et 7, St-Brieuc.

Méd. Rec. Fr. bronze, 5 mai (J. O., 7 mai 1920) : « S'est montrée pendant toute la durée de la guerre, dans les importants hôpitaux auxiliaires 6 et 7 de Saint-Brieuc, une infirmière bénévole d'une compétence parfaite, soignant les blessés avec un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge. A, en outre, rempli les fonctions d'infirmière-major dans le service chirurgical le plus important de l'hôpital n° 7, où, par ses connaissances techniques, elle a été pour le chirurgien-chef une aide hautement appréciée. »

LE ROY (Albert), *P. Cie de Jésus.*

Né à Tours (I.-et-L.), le 26 mars 1891. — Mobilisé (S. A.) 150e R. I. (25 juin 1915) ; 130e R. I. (3 sept. 1915) ; agent de liaison. — Démobilisé le 11 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Maisons-de-Champagne (11-14 janv.), Verdun, Thiaumont (juill.) ; — **1918 :** Le Casque (juill.), Champagne, Ardennes (sept.).

Ordre 130e R. I., n° 24, mars 1916 : « Agent de liaison aussi courageux que dévoué. Pendant les journées des 11, 12, 13 et 14 janv. 1916, a fait preuve d'un véritable courage en portant des ordres sous de violents bombardements. »

LE ROY (Mgr Alexandre-Louis-Victor-Aimé), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à St-Senier-de-Beuvrance (Calvados), le 19 janv. 1854 ; sup. gén. ; év. tit. d'Alinda (3 juin 1892) ; arch. tit. de Carie (16 juin 1921).

1° *Commandeur Ordre Léopold II de Belgique, 1920 :* « En reconnaissance des services rendus aux colonies scolaires des enfants de l'Yser. »

2° *Chev. Lég. Hon. 21 janv. (J. O., 22 janv. 1924) :* « Services signalés rendus à l'influence française en Afrique et en Océanie. »

LEROY (Alphonsine), Sr Marcelle, *des Filles de la Charité.*

Née à Amiens (Somme), le 25 déc. 1873 ; inf. Hôp. Ste-Marthe à Avignon.

1° *Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 16 janv. 1920).*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1920.*

LEROY (Amante-Eugénie), *des Bénédictines.*

Née à Bois-Arnauld (Eure), le 17 août 1854 ; Abbesse de N.-D. de Jouarre.

1° *Méd. Rec. Fr. bronze, 11 juill. (J. O., 11 juill. 1919) :* « Supérieure de l'Abbaye des Bénédictines, membre du Comité des enfants français du Limbourg, a recueilli dans son couvent vingt-cinq fillettes françaises, qui reçoivent les soins les plus éclairés en même temps qu'une solide instruction générale et professionnelle. »

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

LEROY (Arsène-Thérèse), Sr François-du-Calvaire, *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Laurent-du-Mottay (M.-et-L.), le 24 juill. 1862 ; inf. Hôp. aux. n° 211 à Rouen.

1° *Méd. C. R. F. argent, 1919.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

LEROY (Auguste), *de Paris.*

Né en 1879 ; prêtre en 1903 ; missionn. dioc. — Aum. tit. G. B. D. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (août-sept.).

Ordre Groupe 46e D. Chasseurs, 1918 : « Au cours des opérations d'août-sept. 1917 au Chemin des Dames, s'est prodigué sans compter auprès des chasseurs du 2e groupe en ligne, passant la nuit dans les tranchées, malgré la violence des bombardements, pour réconforter les blessés ou encourager les combattants. Aumônier titulaire d'une âme généreuse, et profondément dévoué à sa mission, ne cesse de s'intéresser aux chasseurs, dont il a contribué à maintenir le moral élevé par tous les moyens en son pouvoir. »

† LEROY (Augustine-Philomène), Sr Francisca, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Paris, le 28 juin 1899 ; inf. à Condé-sur-Noireau (1914-1918). — Décédée, le 5 août 1921, à Condé-sur-Noireau.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 14 janv. (J. O., 16 janv. 1920) : « En reconnaissance du dévouement dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant ses soins aux tuberculeux. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† LE ROY (Bernard-Marie-Joseph), *de Coutances.*

Né à Cherbourg, le 10 oct. 1894 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (déc. 1914) élève-officier (janv. 1915) ; capl 132e R. I. (avr. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Meuse, Sommedieue (avr.), Mouilly (mai), Rupt-en-Woëvre (juill.), Champagne (sept.). — Tué, le 27 sept. 1915, à la Butte de Souain.

1° Ordre 132e R. I., n° 171, 26 nov. 1915 : « Très courageux, s'est particulièrement fait remarquer le 27 sept. 1915, en entraînant son escouade à l'assaut d'une position ennemie. A été blessé mortellement en arrivant sur le réseau de fils de fer. »

2° Méd. Mil. posthume, 3 avr. (J. O., 22 août 1920). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

LEROY (Emile-François), *de Nancy.*

Né à Nancy, le 6 nov. 1886 ; vic. à Maxéville. — Mobilisé (S. A.) XXe Sect. I. M., Amb. 2/20 (31 juill. 1914) ; centre des récupérés (11 nov. 1919) ; D. D. (15 févr. 1917) ; 41e R. I. (18 mars 1917) ; 50e R. A. C. (15 juill. 1918). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange, Le Quesnoy, Ypres ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Haroué ; — **1917 :** Mont-Haut, Verdun, Cote 304 ; — **1918 :** Somme (avr.), Aisne (mai-juin), Marne (juill.).

Ordre 18e D. I., n° 115, 22 juin 1918 : « Brancardier d'un zèle constant et d'un dévouement inlassable. A fait preuve d'une haute conception de son devoir en assurant, les 30 et 31 mai, dans les conditions les plus difficiles et sous un feu violent, l'évacuation des blessés demeurés au poste de secours alors que l'ordre venait d'être donné de se replier sur une autre position. A ainsi réussi à soustraire ces blessés à la captivité. »

LEROY (Emilie-Marie), Sr St-Alix, *des Sœurs de Jésus-au-Temple.*

Née à Landerneau (Fin.), le 26 févr. 1871 ; inf. Hôp. aux. n° 4, Bizy.

1° Diplôme Hon. C. R. F., 13 mars 1922.

2° Méd. C. R. F. vermeil, 13 mars 1922.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

† LEROY (Ernest), *de Laval.*

Né à La Flèche, le 24 nov. 1882 ; dir. Cercle Beauregard, Laval. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M., Amb. 5/4 (3 août 1914). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Virton, Roye ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Monts de Champagne. — † à Laval, le 2 avr. 1919, de maladie contractée au front.

Ordre S. S. 4e C. A., n° 107, 12 janv. 1919 : « A l'ambulance 5/4 depuis le début de la campagne. Modèle de conscience et de dévouement, s'est particulièrement fait remarquer à la ferme de Morenval, en coopérant à l'évacuation de nombreux blessés, réunis dans cette ferme, devenue intenable par suite du bombardement. »

† LEROY (Eugène-Georges), *de Soissons.*

Né à Levergies en 1886 ; vic. à Ribémont. — Récupéré (S. X.) IIe Sect. I. M. (24 févr. 1915) ; réformé (6 avr. 1915) ; aum. bén. Hôp. St-Gratien, Tours (1915-1918).

† des suites de maladie, le 18 août 1918, à l'Hôp. St-Gratien à Tours.

Méd. Mil. posthume, 14 avr. 1922.

LE ROY (Francis) *de Rennes.*

Né à Antrain, le 21 juill. 1886; vic. à Broualan (1914) ; vic. à Mézières (I.-et-V.). — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (23 févr. 1915) ; Train sanit. Midi (16 mars 1915) ; Train sanit. n° 15-A P.-L.-M. (28 avr. 1915) ; sur sa demande G. B. D./125 (5 juill. 1915) ; Ve Sect. I. M. (24 juill. 1915) ; branc.-aum. vol. 131e R. I. (29 févr. 1916) ; blessé au Plateau de Bolante (25 avr. 1916) ; aum.-inf. Fort de Jouy-sous-les-Côtes (25 janv. 1917) ; combattant 83e R. I. (22 août 1917) ; branc. (29 déc. 1917) ; combattant 1918) ; capl (17 juin 1918) ; G. B. D./34 (12 janv. 1919) ; Centre de stockage de Catenoy (1er mars 1919) ; XVIIe Sect. I. M. — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Four de Paris (juill.); — **1916 :** Argonne, Plateau de Bolante (25 avr.) ; — **1917 :** Jouy-sous-les-Côtes (25 janv.-22 août), Bois-le-Chaume (19 nov.); — **1918 :** Flandres (avr.), Vaux (7 sept.), Hauteville (12-13 oct.), Oise (nov.).

1° Ordre 249e Brigade, n° 13, 6 mai 1916 : « A accompli ses devoirs de brancardier et de prêtre avec une activité inlassable, un dévouement incomparable et une bravoure exceptionnelle. Etait d'un bel exemple pour ses camarades dans les tranchées de première ligne. Blessé le 25 avr. 1916 à son poste de combat. »

2° Ordre I. D./34, n° 40, 5 déc. 1917 : « Brancardier du plus grand courage. N'a pas cessé de relever ses camarades blessés sur le champ de bataille, le 19 nov. 1917, se dépensant sans compter et assurant leur transport au poste de secours, sous les feux de barrage les plus intenses. »

3° Ordre 34e D. I., n° 375, 29 sept. 1918 : « Le 7 sept. 1918, en patrouille d'avant-garde de sa compagnie, qui marchait sur le village de Vaux, cerné un moment par un groupe ennemi, a réussi à se dégager et à prévenir à temps son capitaine. »

4° Ordre 34e D. I., n° 394, 4 nov. 1918 : « Gradé très courageux. Dans la nuit du 12 au 13 oct. 1918, s'est élancé à l'assaut du village d'Hauteville malgré le feu violent de plusieurs mitrailleuses ; a combattu toute la nuit, contribuant pour une large part à repousser l'ennemi et à lui capturer des prisonniers. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

† LE ROY (François), *de Vannes.*

Né à Kerfourn (Morbihan) ; minoré. — Mobilisé (S. A.) 70e R. I. (3 août 1914) ; cycliste.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (août), retraite (août-début sept.). — Fusillé à bout portant par l'ennemi, au Clos du Roi, près Sézanne (Marne), le 6 sept. 1914, en revenant de porter un ordre, pour avoir refusé de donner connaissance de sa mission.

Méd. Mil. posthume.

† LEROY (Georges-Henri), *des Capucins.*

Né à St-Etienne (Loire), le 1er mai 1883 ; prêtre missionn. à Tarsous. — Revenu de Turquie ; mobilisé (S. A.) 38e R. I. (21 août 1914) ; XIIIe Sect. I. M., Hôp. aux. (24 déc. 1914) ; au front, inf. Amb. (mars 1915) ; sur sa demande, branc.-aum. 12e R. I. (21 nov. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Champagne ; — **1917 :** Verdun, Bezonvaux (11 avr.). — Tué, le 10 avr. 1917, à Bezonvaux, par une torpille, en allant, en première ligne, à la recherche des blessés.

1° Ordre 122e D. I., n° 83, 23 avr. 1917. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 11 sept. 1920) : « Brancardier-prêtre, affecté, sur sa demande, à une unité combattante. A constamment apporté à ses camarades, en première ligne, un réconfort matériel et moral. Animé du plus noble esprit de sacrifice, s'est élancé avec ardeur le 10 avr. 1917, sous un violent tir de barrage de torpilles et d'obus, pour secourir en première ligne des blessés qui lui avaient été signalés. A été tué au milieu d'eux. A été cité. »

† LEROY (Grégoire-Désiré-Camille), *de Blois.*

Né à Moisy, le 9 mai 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 113e R. I.

Tué à Signeul, le 22 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 4 sept. 1921 (J. O., 6 juill. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement, le 22 août 1914, à Signeul, en faisant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LE ROY (Guillaume), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né au diocèse de St-Brieuc (C.-du-N.), en 1898 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 132e R. I. (17 avr. 1917) ; 70e R. I. (15 oct. 1917) ; 71e R. I. (déc. 1917) ; évacué pour maladie (janv. 1918). — Réformé temp. en juin 1918.

† le 22 mai 1919, au sanatorium de N.-D. de la Neylière, près St-Symphorien-sur-Coise (Rhône).

LEROY (Henri-Joseph-Auguste), *de Soissons.*

Né le 3 oct. 1872 ; curé de Condé-sur-Aisne.

Méd. Victimes Invasion bronze, 24 avr. (J. O., 4 mai 1922) : « Interné à Magdebourg et à Gustrow. »

LEROY (Henri-Paul-Léon-Ghislain), *de Tournai.*

Né à Binche (Belgique), le 6 oct. 1893 ; sémin. ; prof. Instit. St-Joseph, La Louvière (Hainaut).

Condamné en mai 1917 en ces termes : « Par jugement d'un Conseil de guerre à Tournai, prononcé en date du 7 mai 1917, ont été punis pour complots et correspondances défendues les Belges qui suivent (n° 8) Leroy H., né le 6 oct. 93, sémin. à Tournai, de six mois de prison. » A fait un an de prison.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

LE ROY (Jean), *des Missions Etrangères.*

Né à Locmiquélic (Morbihan), le 2 sept. 1894 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) combattant (sept. 1914) ; capl (20 oct. 1914) ; aspirant (25 déc. 1914) ; 411e R. I. (1915) ; au front (12 avr. 1915) ; intoxiqué (28 janv. 1916) ; s.-lieut. (29 janv. 1916) ; retour au front (15 févr. 1917) ; 91e R. I. — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne, Butte du Mesnil (9 janv.).

Ordre 129e D. I., n° 14, 30 janv. 1916 : « Le 9 janv. 1916, a conduit sa section à la contre-attaque avec un entrain remarquable, pénétrant dans la tranchée occupée par l'ennemi. »

† LEROY (Jean-Ferdinand-Paul), *de Bayeux.*

Né à St-Georges-en-Auge, en 1896 ; sémin. à St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) 2e R. A. L. (15 avr. 1915) ; 13e R. A. C. (1915-15 juill. 1916) ; 213e R. A. C. ; maréchal des logis (avr. 1918).

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** offensive de la Somme, Fricourt, Vosges (hiver 16-17) ; — **1917 :** Champagne (avr.); — **1918 :** Oise (mars-avr.). — Tué par un obus à Courcelles-Epayelles, le 14 avr. 1918.

1° Ordre 218e R. A. C., 9 avr. 1918 : « Excellent gradé, remplit les fonctions de chef de pièce avec beaucoup de conscience. S'est particulièrement distingué pendant les combats du 25 au 31 mars 1918 par son calme et son sang-froid. »

2° Méd. Mil. posthume, 9 sept. 1920 (J. O., 26 janv. 1921) : « A toujours servi en brave et excellent sous-officier, donnant en toutes circonstances la valeur de son dévouement. Mort glorieusement pour la France, le 14 avr. 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LE ROY (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Langolen, le 12 sept. 1895 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. C. (15 déc. 1914) ; capl (mars 1915) ; au front, 52e R. I. C. (3 juin 1915) ; serg. (sept. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.); — **1916 :** Somme (févr.). — Tué, le 25 févr. 1916, à l'Echelle-St-Aurin, près Roye (Somme), dans une reconnaissance.

1° Ordre 10e D. I. C., n° 87, 28 mars 1916 : « Au front depuis juin 1915. S'était déjà signalé par sa bravoure en sept. 1915. Tombé glorieusement en exécutant une reconnaissance en terrain dangereux. »

2° Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 1er nov. 1920) : « Brave sous-officier. Au front depuis juin 1915, s'était signalé par sa bravoure en sept. 1915. Tombé glorieusement en exécutant une reconnaissance en terrain dangereux, dans la Somme, le 25 févr. 1916. A été cité. »

LEROY (Joseph), *des Eudistes.*

Né à Lanvollon (C.-du-N.), le 27 oct. 1878 ; prof. Coll. du S.-C., Caraquet, N. B. Canada (1914) ; prof. Inst. St-Sauveur à Redon. — Mobilisé (S. A.) capl Xe Sect. I. M. (août 1914) ; inf. gare St-Brieuc ; Dépôts de convalescents à La Courneuve (avr. 1915) ; Amb. 1/19 (janv. 1917) ; école d'interprètes, Bielles (juin 1917) ; interprète Mission française près Armée américaine, détaché 370e R. I. (U. S.) ; brig. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** poursuite à Château-Thierry, Vesle (août-nov.).

Ordre Régiment, 1918 : « Par son exemple, son savoir-faire et son courage, a rendu les plus grands services en assurant, dans des circonstances difficiles, toutes les liaisons avec les unités françaises voisines. S'est particulièrement distingué plusieurs fois en explorant des abris minés. »

† LEROY (Joseph), *de Séez.*

Né à Tréguier, le 15 juin 1879 ; curé de Barville. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (août 1914) ; XVe Sect. I. M. ; Hôp. mil. n° 3, Zeitenlik, près Salonique (janv. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** campagne d'Orient, Salonique. — † à Zeitenlik, le 9 nov. 1916, des suites de maladie contractée en service.

Méd. Hon. Ep. argent, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917). Le diplôme porte : « A l'hôpital n° 3, à Zeitenlik, depuis la formation de cet hôpital, est attaché comme infirmier de visite à une division de dysentériques ; s'est toujours fait remarquer par le dévouement le plus absolu aux malades qui lui étaient confiés ; a contracté une dysenterie grave qui a mis ses jours en danger. »

LE ROY (Joseph), *de Vannes.*

Né à Meslan, le 22 sept. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. au Saint. — Mobilisé (S. A.) 29e R. A. C. (3 sept. 1917) ; 42e R. A. C. (15 déc. 1917) ; 235e R. A. C. (15 juin 1918) ; 61e R. A. C. (mars 1919). — Démobilisé le 1er sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Oise (10 août), Candor (30 août).

Ordre 235e R. A. C., 1918 : « Téléphoniste de l'E.-M. du 235e R. A. C. A fait preuve de courage et de dévouement à Candor, le 30 août 1918, en établissant le central téléphonique et en réparant, en maintes reprises, les lignes malgré le bombardement parfois très violent auquel était soumis le village. »

LEROY (Joséphine), Sr M.-Bernard, *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Moresnet (Belgique), le 18 mars 1878 ; inf. Hôp. civil de Namur.

1° Croix civique 1914-1918 2e cl., 1919 : « Acte de courage en ramassant les blessés sous les balles. »

2° Médaille Victoire 1919 : « Soins donnés aux soldats et blessés. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEROY (Léon-Philippe-Albert), *du Mans.*

Né à St-Victeur, en 1875 ; curé de Courcival (1914) ; curé de Berfay.

Méd. bronze (Min. Int.), 6 févr. (J. O., 17 févr. 1922) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

LEROY (Marc-Henri-Félix), *P. Cie de Jésus.*

Né à Paris, le 15 mars 1892. — En service (S. A.) branc. 146e R. I. (2 août 1914) ; blessé (1915) ; réformé temp. (24 oct. 1916) ; 81e R. A. L. (26 janv. 1917) ; service auto 5e Cie Tanks (10 avr. 1917). — Démobilisé le 23 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange, Grand-Couronné, Belgique, Ypres, Kemmel ; — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast ; — **1918 :** Roye, Montdidier.

Ordre 146e R. I., n° 117, 2 août 1915 : « Le 11 mai, opérait la relève des blessés sous la mitraille, dans les environs du cimetière de Neuville-Saint-Vaast, avec courage et dévouement. A été blessé pendant qu'il emmenait un blessé. »

LEROY (Marie), Sr Adeline, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Ruette (Belgique), le 11 janv. 1860 ; sup. Hosp. de Moyen (M.-et-M.).

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LEROY (Marie), Sr Hérénie, *des Sœurs de N.-D. des Apôtres.*

Née au Fuilet (M.-et-L.), le 27 oct. 1866 ; inf. Hôp. aux. n° 111 à Vénissieux.

1° Méd. U. F. F. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE ROY (Marie-Josèphe-Magdeleine), *des Franciscaines de N.-D. de Pitié de Perrou.*

Née à Cahors (Lot), le 14 juin 1889 ; inf. à Redon.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. S. S. B. M., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEROY (Maurice), *d'Amiens.*

Né à Vaire-sous-Corbie, le 11 nov. 1881 ; vic. de Villers-Bretonneux (1914) ; vic. à St-Leu. — Mobilisé (S. A.) Amb. 3, 52e D. I. (6 août 1914) ; Amb. 3/52, 166e D. I. ; 19e B. C. P. (avr. 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Chemin des Dames, Marne (mai) ; — **1917 :** Somme (mars-avr.) ; — **1918 :** Somme (août).

1° Ordre 166e D. I., n° 59, 19 mai 1917 : « Soldat aussi modeste que brave. A toujours donné à ses chefs la plus entière satisfaction depuis le début de la campagne. A l'ambulance avancée, chargé en plein air du carnet de passage, a conservé le plus grand sang-froid le matin du 5 mai au moment où, les obus allemands encadrant l'ambulance, un de ces projectiles par son éclatement à quelques mètres a couvert les blessés, médecins et infirmiers de débris de toutes sortes. A continué son service sans trace d'émotion. A montré le même courage, dans les mêmes circonstances, dans la nuit du 6 au 7. Modèle de courage tranquille et d'abnégation. »

2° Ordre 166e D. I., n° 171, 22 avr. 1918 : « A demandé à partir comme volontaire au 19e B. C. P. pour remplacer le personnel sanitaire fait prisonnier ; y est resté courageusement plusieurs jours sous les obus. Son initiative courageuse a permis aux blessés de recevoir les premiers soins en l'absence du personnel médical enlevé par l'ennemi. »

† LEROY (Paul), *de Cambrai.*

Né en 1876 ; curé de Boulogne-sur-Helpe. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (août 1914) ; prisonnier à Maubeuge (7 sept. 1914) ; deux mois, inf. Hôp. de la région ; Salzwedel (7 nov. 1914), Gardelegen (Saxe).

† le 31 mars 1915 (Mercredi-Saint), au camp de Gardelegen (Saxe), où il était prisonnier, victime de son dévouement, en soignant volont. ses compagnons de captivité atteints du typhus exanthématique.

Méd. Hon. Ep. vermeil posthume, 2 juin (J. O., 19 juin 1918) : « Retenu en Allemagne, a fait preuve du plus grand dévouement en soignant les prisonniers de guerre atteints de maladies contagieuses et a succombé à la maladie. »

LEROY (Prudence-Virginie), Sr Prudence, *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à Loré (Orne), le 21 nov. 1855 ; sup. du Bureau de bienfaisance de Laval.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

LEROY (René-Pierre-Théophile), *de Bayeux.*

Né à Argentan (Orne), le 10 déc. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 24e R. I. (18 déc. 1914) ; 403e R. I. (1er mars 1915) ; 125e R. I. (1er juin 1916) ; 77e R. I. (1er juin 1917) ; blessé (1916) ; versé S. X. pour surdité contractée à Verdun (28 mars 1919). — Démobilisé le 10 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Somme, Argonne (juill.), Beauséjour (fortin), Ville-sur-Tourbe (25 sept.), Mesnil-lez-Hurlus (nov.), Tahure ; — **1916 :** Thuizy, Tahure ; — **1917 :** Craonne, Lorraine ; — **1918 :** Bois Sénécat (18 avr.), Bois de la Côte, Gournay, Marne, Verdun (sept.).

Ordre 125e R. I., n° 139, 21 sept. 1916 : « Très bon soldat, brave et dévoué. Blessé assez grièvement à son poste de guetteur pendant un violent bombardement, le 25 août 1916. »

LEROYER (Raymond), *de Bayeux.*

Né à Brionne, le 5 nov. 1897 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 31e R. I. (10 août 1916) ; 151e R. I. (18 août 1917) ; 8e Génie (3 oct. 1917) ; 151e R. I. (10 nov. 1917) ; 129e R. I. (23 août 1918). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne (avr.), Verdun (août-sept.) ; — **1918 :** Bois-le-Prêtre (janv.-mai), Compiègne, Venizel, Crouy, Laffaux (juill.-sept.).

1° Ordre 151e R. I., n° 91, 10 oct. 1917 : « Jeune soldat d'une énergie et d'un sang-froid remarquables. Au cours des dernières attaques devant Verdun, a fait preuve, dans des circonstances particulièrement critiques, d'un haut sentiment du devoir et montré le plus absolu mépris du danger, notamment, au péril certain de sa vie, a détruit par tir précis de V. B. un nid de mitrailleuses qui paralysait la progression de sa compagnie. »

2° Ordre 69e R. I., n° 217, 21 juill. 1918 : « Soldat très méritant. S'est conduit avec une bravoure extrême pendant les rudes combats des semaines passées et a, par son exemple, contribué au maintien du bon ordre et du calme parmi ses camarades. »

† LEROY-JOHANET (Auguste-Joseph-Aimable-Henri), *de Versailles.*

Né à Bailleul (Nord), le 22 févr. 1877 ; curé d'Attainville et de Moisselles (S.-et-O.). — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M., Train sanit. (10 août 1914) ; au front, sur sa demande, capl-branc.-aum. 327e R. I. (18 avr. 1916) ; deux frères tués.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (20 juill.) ; — **1917 :** Aisne (16 avr.). — Tué le 16 avr. 1917, au Chemin des Dames, sur le Plateau de Vauclerc, alors que, monté sur le parapet de la tranchée, il cherchait l'emplacement des blessés.

1° Ordre 5e D. I., n° 155, 5 août 1916 : « A fait preuve, au cours du combat du 20 juill., d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Parti avec la vague d'assaut, enflammant ses camarades par son exemple, il n'a cessé, pendant toute la journée, de se porter aux endroits les plus exposés, faisant l'admiration de tous par son sang-froid et son mépris du danger. »

2° Ordre 1er C. A., n° 16 R., 24 mai 1917 : « Tombé en marchant au premier rang et en enflammant les hommes par sa parole et par son exemple. A toujours été d'un courage et d'un dévouement légendaires qui faisaient l'admiration de tout le bataillon. »

3° Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 16 mai 1920) : « Excellent caporal. Le 16 avr. 1917, au plateau de Vauclerc, est tombé en marchant au premier rang et en enflammant les hommes par sa parole et par son exemple. A toujours été d'un courage et d'un dévouement légendaires qui faisaient l'admiration de tout le bataillon. A été cité. »

LE RU (François), *d'Haïti.*

Missionn. d'Haïti. — Mobilisé (S. A.) combattant ; serg. 411e R. I. ; blessé (30 déc. 1915). — Démobilisé en 1919.

Méd. Mil., 1er avr. (J. O., 24 avr. 1917) : « Sous-officier très dévoué et d'une très belle attitude au feu. Grièvement blessé, le 30 déc. 1915, dans l'accomplissement d'un service de liaison sous les rafales d'artillerie. Croix de guerre. »

† LERUDE (Alexandre), *de Don Bosco.*

Né à Anvers (Belgique), le 9 oct. 1881 ; prêtre prov. Belgique. — Aum.-adj. 2e cl.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Yser, Dixmude. — Tué à Dixmude, le 9 avr. 1918.

Chev. Ordre Léopold II (Ordre militaire) et Croix de guerre avec palme, 24 avr. 1918 (Moniteur, 10 janv. 1919) : « Tombé en brave, pour la défense des foyers et de l'honneur du peuple belge. »

† LESACHER (Amand), *de Rennes.*

Né à Chauvigné, le 21 oct. 1880 ; vic. à St-Etienne-en-Coglès. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., Amb. 16/10 (4 août 1914) ; Amb. 4/69 (16 août 1916) ; Amb. 13/17 (13 sept. 1916) ; inf.-aum. vol. Amb. 13/17 (13 sept. 1916) ; inf.-aum. vol. 234e R. A. C. (17 avr. 1917) ; 38e R. A. C., A. O. (20 oct. 1917) ; R. A. L. G. P. 70/617 (28 juill. 1918). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr., 5 et 14 mai) ; — **1918 :** campagne d'Orient.

Ordre A. D./127, n° 85, 18 mai 1917 : « Venu sur le front comme volontaire en qualité d'infirmier-prêtre, a assuré dans sa batterie, au cours des 5 et 14 mai, le service sanitaire en remplacement de l'infirmier titulaire. A accompagné plusieurs fois des blessés au poste de secours, sous un violent bombardement ; a contribué à relever leur moral par son courage calme et son sang-froid. »

LESAFFRE (Alfred-Marie-Joseph-Victor), *de Lucon.*

Né à Challans, le 20e déc. 1888 ; vic. à La Gaubretière (1914) ; aum. Coll. Richelieu-Mirville, à La Roche-sur-Yon. — Aum. vol. 254e R. I. (27 août 1914) ; 151e R. I. (1916) ; deux blessures (1914, 18 avr. 1917). — Réformé n° 1.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Ferme du Choléra (18 avr.).

1° Ordre 69e D. I., n° 73, 1er nov. 1915 : « A déjà mérité les félicitations du chef de corps pour le courage et le dévouement montrés dans les combats de sept., oct., nov. 1914, au cours desquels il a été blessé. N'a pas quitté depuis un an les tranchées de première ligne. Le 22 oct. 1915, au cours d'un violent bombardement, est venu spontanément relever les blessés, leur donnant les premiers soins et réconfortant par l'exemple et la parole les soldats qui étaient autour de lui. »

2° Chev. Lég. Hon., 22 avr. (J. O., 4 juill. 1917) : « Aumônier volontaire d'un dévouement absolu et du plus beau courage qui, en toutes circonstances, a accompli sa mission sans souci du danger. Très grièvement blessé, le 16 avr. 1917, au poste de secours le plus avancé. Cécité complète. »

3° Off. Lég. Hon., 9 juill. (J. O., 14 juill. 1921).

LESAGE (Anne-Marie), Sr Ste-Marie-du-Bon-Secours, *des Sœurs de Ste-Marie de la Présentation de Broons.*

Née à Mégrit (C.-du-N.), le 13 juill. 1878 ; inf. clinique du Dr Lardennois, à Reims ; Hôp. compl. n° 42, Broons ; clinique du Dr Privat, Paris.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 14 mai (J. O., 3 juin 1918). Le diplôme porte : « Depuis le 9 oct. 1914, s'est dévouée au service des typhiques et des tuberculeux jusqu'à l'épuisement de ses forces. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LESAGE (Charlemagne), *d'Arras.*

Né à Graincourt-lès-Havrincourt, le 3 févr. 1891 ; clerc minoré. — En service (S. A.) combattant (août 1914) ; serg. 201e R. I.

Tué, le 22 sept. 1915, à Sapigneul (Marne), alors que, proposé pour la relève, il n'avait pas voulu abandonner ses hommes. Inhumé à Cormicy.

Méd. Mil. posthume, 19 mars (J. O., 8 mai 1920) : « Excellent sous-officier, d'un grand courage, plein d'entrain et de dévouement. Tombé en brave, le 22 sept. 1915, à Sapigneul. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LESAGE (Cyrille-Gustave-Victor), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Venant (P.-de-C.), le 12 oct. 1856 ; à Erquelines (Belgique), a consacré son temps et ses forces au service des alliés.

1° Méd. Mil, britannique, 18 sept. 1919 : « Pour les bons services rendus à l'armée britannique pendant la grande guerre 1914-1918. »

2° Méd. Hon. (Min. Aff. Etr.) vermeil, 4 oct. 1921 : « Pour l'aide matérielle et le réconfort moral apporté avec tant de dévouement et de charité à nos compatriotes pendant la guerre. »

3° Méd. Victimes Invasion bronze, 30 mai (J. O., 31 mai 1924) : « Emprisonné et malade. »

4° Méd. Rec. Fr.

LESAGE (Georges-Jean), *de Dijon.*

Né à Avord (Cher), le 26 juill. 1882 ; vic. à Châtillon-sur-Seine (1914) ; prof. Inst. St-François de Sales, Dijon. — Mobilisé (S. A.) VIII[e] Sect. I. M. (août 1914) ; G. B. D./129 ; cap[l]. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Somme, Barleux, Biaches (20 déc.-12 janv.).

Ordre S. S. 129e D. I., n° 32, 13 févr. 1917 : « A contribué, pendant les opérations de la Somme, à l'exploration de plusieurs votes d'évacuation des blessés, dans une région particulièrement dangereuse ; a subi, au cours de ces reconnaissances, de violents bombardements. »

† LESAGE (Louis), *de Lille.*

Né à Outtersteens, le 3 oct. 1883 ; prêtre, prof. Inst. du S.-C., Tourcoing. — Mobilisé (S. A.) I[re] Sect. I. M. (2 août 1914) ; — G. B. D./24 (15 sept. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (juin) ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Italie (sept.-nov. 1918). — † le 16 nov. 1918, à l'Hôp. mil. n° 2 à Milan (Italie), de maladie contractée en service.

LESAGE (Paul-Joseph-Marie-Simon), *d'Annecy.*

Né en 1867 ; chan., dir. Orphelinat de Douvaine. — Mobilisé (S. A.) off. adm. 2[e] cl., gestionnaire Amb. 8/5 aux Islettes (1914) ; off. adm. 1[re] cl. (23 févr. 1917). — Démobilisé en 1919.

Chev. Lég. Hon., 24 mars (J. O., 30 mars 1923) : « Trente-trois ans de service. Trois campagnes. »

† LESAGE (Paul-Marie-Claude), *de Paris.*

Né à St-Maurice, le 12 déc. 1891 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 5[e] B. C. P. (2 août 1914) ; blessé à Proyard (2 août 1914) ; off. instruct. E. O. R. au Valdahon (1[er] nov. 1914) ; retour au front, sur sa demande, s.-lieut. mitraill. (28 déc. 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Somme, Proyard (29 août). — Tué au Bois d'Uffhol (Alsace), le 19 janv. 1915.

1° Ordre Armée, 28 févr. (J. O., 30 mars 1916) : « Commandant la section de mitrailleuses du corps. Le 29 août 1914, détaché pour couvrir un mouvement du gros, servant lui-même la seule pièce qui restait utilisable, a tenu jusqu'à l'extrême limite. Blessé trois fois, il sauva sa pièce. Tué en Alsace, le 19 janv. 1915, en revenant de son service aux tranchées. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 20 juin 1920). Même texte que ci-dessus.

† LESAGE (Philippe), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Doville (Manche), le 5 avr. 1891 ; novice à Limpertsberg (Luxembourg). — En service (S. A.) combattant ; serg. 36[e] R. I. (2 août 1914).

Grièvement blessé d'un éclat d'obus le 15 sept. 1914, près de Reims, laissé durant deux jours et deux nuits sur le champ de bataille, recueilli le 17 sept. par des brancardiers ; † des suites de sa blessure, le 2 oct. 1914, à l'Hôp. temp. n° 5 de Reims.

Méd. Mil. posthume.

LESAGE (Philomène), S[r] M.-de-S[t]-Friard, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Besné-Pontchâteau (L.-I.), le 30 mai 1855 ; inf. Hôp. n° 9 *bis* et n° 17 à Dinan.

1° Insigne spécial S. S. or, 25 juin 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LESAGE (Prosper-Léon), *de Verdun.*

Né à Paris, le 8 déc. 1896 ; sémin. (1914) ; curé de Rouvrois-sur-Meuse. — Mobilisé (S. A.) combattant (8 avr. 1915) ; brig. 101[e] R. A. L. — Démobilisé le 1[er] sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Biaches (juill.-déc.) ; — **1917 :** Aisne (avr.-juill.), Verdun, Cote 304, Mort-Homme (juill.-déc.) ; — **1918 :** St-Mihiel, poursuite.

Ordre A. L./33e C. A., n° 7, 27 sept. 1916 : « A soigné avec le plus grand dévouement ses camarades blessés, a porté l'un d'eux au poste de secours, distant de 1 500 mètres, sous le feu de l'ennemi. »

LESAGE (Robert), *de Paris.*

Né à Neuilly-sur-Seine, le 15 mars 1891 ; prêtre (1914) ; vic. à Bagnolet. — Mobilisé (S. A.) III[e] Sect. I. M. (29 nov. 1914) ; vol. au front ; G. B. C./16 ; évacué pour maladie (1915) ; retour au front (août 1915) ; récupéré, combattant 53[e] R. I., 220[e] R. I. ; détaché 271[e] R. A. C. (févr. 1918) ; 283[e] R. I., 256[e] R. I. — Démobilisé le 20 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Poperinghe ; — **1917 :** Chemin des Dames (févr.-mars), Berry-au-Bac, Ferme du Choléra ; — **1918 :** Somme (mars).

Ordre 283e R. I., 21 avr. 1918 : « Soldat courageux et plein d'entrain. Blessé à l'attaque du 31 mars 1918, au moment où, avec sa section, il exécutait un nouveau bond pour se porter en avant. »

LE SAGER (Antoine), *de Vannes.*

Né à Pontivy, le 20 mars 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à Caudan. — Mobilisé (S. A.) 19[e] R. I. (8 avr. 1915) ; 128[e] R. I. (5 déc. 1915) ; 147[e] R. I. (24 avr. 1916) ; 227[e] R. I. (11 nov. 1917) ; 16[e] R. Tir. Alg. (20 mai 1919) ; s.-lieut. (15 juin 1919) ; une blessure. — Démobilisé le 23 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Berny-en-Santerre (4-6 sept.) ; — **1917 :** Craonne (16 avr.), Berry-au-Bac, Cote 108 (14 mai), Bois d'Avocourt (août) ; — **1918 :** Serbie, Monastir (oct.), Bulgarie, le Danube, Viddin.

Ordre 16e R. Tir. Alg., 25 sept. 1919 : « Très bon aspirant, ayant toujours accompli son devoir. Une fois blessé. »

† LE SASSIER (Maurice), *du Mans.*

Né à Bonnétable, le 27 août 1886 ; s.-diacre (6 juin 1914) ; licencié ès lettres. — Mobilisé (S. A.) 315[e] R. I. (1914) ; cap[l]-branc.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Le Quesnoy (30-31 oct.) ; — **1915 :** Champagne (sept.). — Tué, le 25 sept. 1915, en Champagne.

1° Ordre 4e C. A., 11 nov. 1914 : « A fait preuve d'énergie et de courage en dirigeant ses brancardiers sous le feu des obus et des mitrailleuses jusqu'au Quesnoy, le 31 oct. (1914), d'où il a ramené quatre fois, au prix de nombreux efforts, des officiers et des soldats de toutes armes, avec du matériel de fortune ingénieusement improvisé. A continué ce service périlleux les 1[er] et 2 nov., avec un dévouement absolu. »

2° Ordre Armée, 16 oct. (J. O., 26 nov. 1915) : « Cité une première fois à l'ordre du 4[e] C. A. pour sa belle conduite au Quesnoy, le 30 oct. (1914) ; a été tué le 25 sept. (1915) pendant l'attaque d'un village. N'avait cessé, au cours de la journée, de témoigner des plus belles qualités de courage, d'abnégation et de mépris du danger, en assurant les premiers secours sur le champ de bataille. »

3° Méd. Mil. posthume.

LESAULNIER (Jules-François-Eug.), *d'Evreux.*

Né à Vesly (Manche), le 3 mars 1891 ; étudiant ; diacre. — Mobilisé (S. A.) 25[e] R. I. (2 août 1914) ; 225[e] R. I. (18 déc. 1915) ; blessé deux fois : Marne (14 sept. 1914) et Verdun (2 juill. 1916) ; 83[e] R. A. L. (21 avr. 1917). — Démobilisé le 16 févr. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Chemin des Dames, Marne (mai) ; — **1917 :** Somme (mars-avr.) ; **1918 :** Somme (août).

1° Ordre 83e R. A. L., 1916 : « Bon gradé ayant toujours accompli son devoir. Remplit avec courage les fonctions de brigadier téléphoniste. A été blessé deux fois. »

2° Ordre 83e R. A. L., n° 196, 1918 : « Brigadier téléphoniste. Beaucoup d'allant et d'entrain, a maintenu son équipe de téléphonistes sous le feu nuit et jour du 5 au 7 avr. 1918, assurant les liaisons difficiles d'un réseau aérien. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920.

† LESAULX (François-Marie), *de Meaux.*

Né à Inguiniel (Morbihan), le 15 avr. 1897 ; étudiant Inst. catholique, Paris. — Mobilisé (S. A.) (janv. 1916) ; cap[l] ; serg. ; chef de section 94[e] R. I.

Tué, le 28 mai 1918, devant Emberménil.

Méd. Mil. posthume.

† LESBROS (Auguste-Eugène), *de Gap.*

Né à Gap, le 8 août 1874 ; curé de St-Etienne-le-Laus. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; inf. Hôp. de Montdauphin (1914-1919). — Démobilisé en févr. 1919.

Décédé, le 9 mai 1923, de maladie contractée en service.

LESBROS (Marie-Aline), S[r] Rose-Emilie, *des Sœurs de St-Joseph de Gap.*

Née à Agnières-en-Dévoluy (H.-A.), le 8 mai 1873 ; inf. Amb. rue Brialmont, Bruxelles.

1° Méd. Reine Elisabeth, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 30 août 1920.

LESCALLE (Modeste-Vincent), *d'Aire.*

Né à Montgaillard, le 15 juin 1882 ; curé de Castagnos. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M. (1[er] mars 1915) ; G. B. D./45 (8 oct. 1915) ; chef d'équipe, Etat civil champ de bataille (24 oct. 1917) ; cap[l] (24 déc. 1917). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (mai), Somme, Maurepas (sept.) ; — **1917 :** Monts de Champagne (avr.) ; — **1918 :** Plessier, Somme (avr.), Reims (mai), Château-Thierry, Bouilly, Bouleuse, Cote 240 (août-sept.), Courlandu (oct.), St-Romain, Asfeld, St-Germainmont (2 nov.).

1° Ordre S. S. 45e D. I., n° 15, 13 juin 1918 : « S'est dépensé sans compter, se portant de jour et de nuit jusque sur les points les plus exposés pour assurer une digne sépulture aux braves morts au champ d'honneur. »

2° Ordre S. S. 45e D. I., n° 28, 9 janv. 1919 : « Chef d'équipe de l'état civil du champ de bataille. Depuis un an s'est dépensé sans compter, de jour et de nuit, pour la recherche des cadavres dans des zones violemment bombardées et faire leur inhumation dans des circonstances très périlleuses. »

LESCAT (Augustine), S[r] Cécile, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Inf. Hôp. civil de Nancy.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919).

LESCEUX (Hervé-René-Robert), *de Tournai.*

Né à Quiévrain (Belgique), le 9 déc. 1889 ; sémin. (1914) ; vic. à Braine-le-Comte. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 5[e] D. A. (1[er] août 1914) ; 1[er] R. I. (30 mai 1915) ; hospitalisé (31 mai 1918) ; Col. Amb. 1[re] D. A. (19 oct. 1918) ; C. I. B. I. à Furnes (6 déc. 1918) ; G. T. E. M. Louvain (21 janv. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Méd. Victoire, 14 juill. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 21 juill. 1919.

3° Méd. Yser, 20 janv. 1921.

4° Croix de guerre (Ordre Armée), 15 juin 1921 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

† LE SCRILL (Jean-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Plouëc (C.-du-N.), le 31 janv. 1880 ; prof. — Récupéré (S. A.) 100[e] R. I.

Tué devant Reims, le 21 août 1918.

1° Ordre Division, n° 6 844, 1918 : « Bon soldat, courageux, endurant et dévoué, a remplacé un camarade père de famille dans un poste périlleux. Atteint par un obus, a succombé des suites de ses blessures. »

2° Méd. Mil. posthume.

LESCURAS (Pierre), *d'Angoulême.*

Né à La Rochefoucauld, le 12 mars 1884 ; vic. cathédrale d'Angoulême (1914) ; curé de Magnac-sur-Touvre. — Mobilisé (S. A.) XII[e] Sect. I. M. (1[er] nov. 1914) ; sur sa demande, aum. vol. 21[e] R. A. C. ; 12[e] Gr., section de Grand Parc (14 avr. 1915) ; Batteries de tir (10 nov. 1916) ; XVI[e] Sect. I. M. (janv. 1919). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (mai-déc.) ; — **1916 :** Artois (janv.-juill.), Somme (juill.-déc.) ; — **1917 :** Champagne, Souain (févr.-oct), Italie (15 nov.) ; — **1918 :** Italie.

Ordre 21e R. A. C., n° 233, 1er déc. 1918 : « A, en toutes circonstances, fait preuve de courage et d'esprit de devoir. »

LESCURE (Emile), *des Missions Etrangères.*

Né à Cosnac (Corrèze), le 10 sept. 1898 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) combattant (avr. 1917).

Ordre Division, 1918 : « Jeune soldat de la classe 18, d'une bravoure allant jusqu'à la témérité, s'est approché d'un bastion en ciment armé abritant une mitrailleuse ennemie et a réduit celle-ci au silence à coups de grenade. »

LESCURE (Ernest-Marie de), *de Mende.*

Né à Clermont-Ferrand (P.-de-D.), le 3 janv. 1876 ; missionn. diocésain. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M. à Mende (août 1914) ; R. P. S. n° 66 (11 août 1914) ; au front, sur sa demande, G. B. D./8 (6 déc. 1914) ; G. B. D./128 (16 juin 1915) ; serg. ; un frère tué. — Démobilisé le 20 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Bois d'Ailly, Argonne, Champagne, Lorraine ; — **1916 :** Verdun, Forêt d'Apremont, Côte du Poivre ; — **1917 :** Hauts-de-Meuse, Mont-sans-Nom, Souain, Verdun ; — **1918 :** Villers-Cotterêts, Aisne, Belgique.

Ordre S. S. 128[e] D. I., 24 oct. 1915 : « S'est toujours prodigué, depuis le début de la campagne ; est un merveilleux exemple pour ses hommes ; a fait preuve d'énergie et de calme en évacuant de nombreux blessés, le 26 sept., sous un feu de l'ennemi particulièrement intense. »

LESCURE (Joseph), *de St-Flour.*

Né à St-Etienne-de-Maurs, le 10 sept. 1882 ; curé de St-Saury. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M., G. B. C./13 (5 août 1914) ; sur sa demande, branc. 86[e] R. I. (27 déc. 1914) ; blessé à la Cote 304 (1[er] août 1917). — Démobilisé le 13 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Vaux (5-13 mars), Somme (17-24 sept.) ; — **1917 :** St-Quentin, Verdun.

1° Ordre 86[e] R. I., 23 mars 1916 : « Du 5 au 15 mars (1916), au cours des dures journées autour de Verdun, s'est montré partout dévoué, s'offrant pour toutes les missions périlleuses de transport des blessés malgré une fatigue et un surmenage toujours croissants. »

2° Ordre Brigade, 2 oct. 1916 : « D'un dévouement et d'un courage absolument hors de pair. Du 17 au 24 sept. 1916, n'a pas cessé un instant de se dépenser, faisant l'admiration de ses camarades. »

3° Ordre Division, 3 avr. 1917 : « Le 17 mars 1917, apprenant qu'un caporal d'un autre bataillon venait d'être blessé devant les fils de fer d'une tranchée encore occupée par l'ennemi, et qu'on demandait des volontaires pour le relever, est allé le chercher bravement et l'a ramené dans nos lignes. »

4° Méd. Mil., 29 août (J. O., 17 oct. 1917) : « Soldat modèle, coutumier d'actes de courage et de dévouement. Le 1[er] août 1917, accompagné d'un de ses camarades, est allé en rampant, de jour, en avant des lignes, sous le feu de l'ennemi, chercher un blessé en situation périlleuse. Blessé le soir même. Trois fois cité à l'ordre. »

† LESEIBLE (Félix), *de Paris.*

Né à Paris, le 24 mars 1884 ; vic. à Pantin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; lieut. 154[e] R. I.

Tué à l'ennemi, le 11 juin 1918.

1° Ordre C. A., juin 1918 : « Le 11 juin 1918, a fait l'admiration de tous par son courage et son inlassable activité, comme chef de section puis comme commandant de compagnie ; a été tué en cherchant à réaliser personnellement les liaisons dans des conditions difficiles et particulièrement dangereuses. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume.

LESEIGNEUR (Marie), S[r] St-Théotime, *des Religieuses du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à St-Lô (Manche), le 29 févr. 1860 ; inf. Hôp. Mines de Marles, à Auchel (P.-de-C.) ; inf. même Hôp. transformé en Hôp. mil. de contagieux.

Croix de guerre (Ordre Armée), 15 nov. (J. O., 18 déc. 1914) : « S'est consacrée aux soins des typhoïdiques de cet hôpital de contagieux, travaillant jour et nuit avec un inlassable dévouement. »

† LE SEIGNEUR (Michel-Jacques), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Cherbourg (Manche), le 7 févr. 1895. — Mobilisé (S. A.) 24[e] R. I. (août 1914) ; serg. 28[e] R. I. (1915) ; blessé (mai 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Champagne (nov.) ; — **1915 :** Artois, N.-D.-de-Lorette ; — **1916 :** Somme. — † empoisonné par les gaz, à Maucourt, le 21 févr. 1916. Inhumé à Maucourt.

Méd. Mil. posthume.

LESEILLE (Albert-Eugène), *de Rouen.*

Né à Lillebonne, le 23 mars 1882 ; curé de Drosay. — Exempté (août 1914) ; mobilisé (S. A.) III[e] Sect. I. M., inf. Train sanit. perm. n° 1-Etat (26 nov. 1914) ; R. P. S. (1[er] janv. 1916) ; Amb. 15/21 (11 déc. 1916) ; G. B. D./151 (25 mars 1918). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne, Allemant, Coucy (31 mai), Œuvres, Laversine (4-7 juin), Champagne, Ste-Marie-à-Py (1[er] oct.).

Ordre I. D./151, 19 janv. 1919 : « Toujours volontaire pour monter dans les postes les plus exposés. Pendant les derniers combats, s'est dépensé sans compter pour aller enlever les blessés malgré les tirs violents d'artillerie. »

† LE SELLIER (Paul-Marie-Joseph), *des Pères du St-Esprit.*

Né à La Ferté-Macé (Orne), le 5 févr. 1883 ; prêtre missionn. à Loango (Congo français). — Revenu d'Afrique ; aum. vol. au front (sept.) ; aum. tit. G. B. D./169 ; détaché 29[e] R. I. (1918). — Démobilisé en mars 1919.

† dans le naufrage de l'*Afrique*, le 12 janv. 1920.

1° Ordre Armée, 4 févr. (J. O., 28 mars 1918) : « Au front depuis sept. 1914, l'aumônier Le Sellier n'a cessé de se faire remarquer par son calme, son sang-froid et le plus absolu mépris du danger, toujours prêt à relever par son exemple le courage des combattants. Le 19 sept. 1917, au cours d'un coup de main, s'est tenu constamment debout entre les lignes, ne rentrant que le dernier. Le 21 janv. 1918, en particulier, est allé chercher jusqu'à la deuxièmem ligne ennemie et a ramené un blessé qu'accompagnait un de ses camarades pour permettre à ce dernier de retourner à son poste et d'accomplir sa mission. »

2° Ordre 29[e] R. I., 1918 : « D'un dévouement inlassable et d'un sang-froid sans exemple. Au cours des attaques du 9 au 18 août 1918, le P. Le Sellier, toujours debout en tête des premières vagues, n'a cessé de donner le plus splendide exemple du mépris du danger, de l'énergie et de la bravoure sous le feu. Le 9 août, en particulier, sans aucun souci des rafales de mitrailleuses et des barrages d'artillerie, il souleva par son attitude l'admiration des officiers et de la troupe, qui, électrisés par son exemple, crièrent à plusieurs reprises, en plein combat : « Bravo, Monsieur l'aumônier ! »

3° Chev. Lég. Hon., 30 nov. 1918 (J. O., 25 avr. 1919) : « D'un sang-froid et d'une bravoure qui n'ont d'égal que son discret dévouement, toujours debout avec les premières vagues, a fait de nouveau l'admiration de tous pendant les combats des 28, 29, 30 sept. et 2 oct. 1918. Exaltant sans cesse le courage de ceux qui l'entouraient par sa superbe et calme attitude sous le feu des mitrailleuses, signalant à plusieurs reprises des points dangereux, qui, grâce à lui, purent être neutralisés ou détruits. S'est acquis, une fois de plus, la reconnaissance des blessés, qu'il a secourus sous le feu, et des combattants, qu'il a protégés par sa vigilante activité. Deux citations. »

LESER (Marie-Thérèse), S[r] Hélène, *des Sœurs de la Charité de Strasbourg.*

Née à Didenheim (H.-Rhin), le 20 sept. 1859 ; inf. à Stephansfeld.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LESERGEANT (Emile), *de Rouen.*

Né à Eslettes, le 22 déc. 1861 ; archiprêtre cathéd. de Rouen.

Services rendus aux réfugiés belges : a fondé la « Permanence des réfugiés » et diverses œuvres de secours.

Off. Ordre Couronne Belgique, 31 déc. 1919.

† LE SERGENT (Pierre-Louis-Marie), *de Vannes.*

Né à Guiscriff, le 6 janv. 1892 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; serg. 116[e] R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Maissin (22 août). — Tué à Beaucourt (Somme), le 2 oct. 1914, en attaquant au sortir de la tranchée.

1° Ordre 116[e] R. I., n° 372, 11 févr. 1916 : « Sous-officier d'une bravoure remarquable. A Maissin, sous une pluie de balles, présente les armes à son capitaine en recevant des ordres. Le 2 oct. 1914, son lieutenant étant tombé, a entraîné la section entière à l'assaut jusqu'aux lignes allemandes, où il tomba mortellement blessé d'une balle à la tête. »

2° Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 9 avr. 1920). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

LESEUR (Auguste-Louis-Victor), *de Langres.*

Né à Ambonville, le 26 juill. 1878 ; prof. Coll. St-Dizier. — Mobilisé (S. A.) XXIII[e] Sect. I. M., Hôp. temp. n° 17 à Toul (1[er] août 1914) ; XIV[e] Sect. I. M., G. B. C./39, H. O. E./15 (23 juill. 1916) ; XI[e] Sect. I. M., G. B. D./22 (14 juin 1918). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

Ordre S. S. 39[e] C. A., n° 8, 6 nov. 1917 : « Détaché dans un poste de brancardiers du 17 au 28 oct., s'est distingué par son courage et son dévouement, tout particulièrement dans la nuit du 23 au 24 oct. ; a transporté, de jour et de nuit, de nombreux blessés sous le bombardement le plus violent, sans aucun souci de la fatigue et du danger. »

LESIEUR (Louis), *de Séez.*

Né à Mauny-en-la-Sauvagère, en 1880 ; vic. à Céaucé (1914) ; vic. à St-Cornier-des-Landes. — Récupéré (S. A.) IV[e] Sect. I. M. (22 févr. 1915) ; 9[e] R. I. T. (23 juin 1915) ; 286[e] R. I. T. (22 févr. 1916) ; branc.-aum. 98[e] R. I. (12 août 1917) ; 70[e] R. I. T. (13 nov. 1917) ; 82[e] R. I. (22 févr. 1918) ; inf.-aum. 71[e] R. I. ; 3[e] R. I. (24 mai 1918) ; blessé à Loury (3 sept. 1918) ; XV[e] Sect. I. M. (21 janv. 1919). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 71[e] R. I. T., 3 févr. 1918 : « Très bon soldat, ayant toujours assuré son service spécial en faisant acte de courage et de dévouement. »

LESIEUR (Noémie), S[r] St-Léon, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Caen.*

Née à Guilberville (Manche), le 14 oct. 1863 ; inf. Hôtel-Dieu, Caen.

1° Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1923.

LESIMPLE (Ferdinand-Victor-Emile), *des Dominicains.*

Né à Boussay (L.-I.), en 1881 ; prêtre. — Mobilisé (S. X.) XI[e] Sect. C. O. A. (1[er] avr. 1915) ; vol. (S. A.) branc.-aum. 8[e] Cuir. à pied ; contusionné (avr. 1918) ; prisonnier à Chavigny (30 mai 1918). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Forêt de Parroy ; — **1916 :** Vosges, La Chapelotte ; — **1917 :** Champagne (16-28 avr.), Berry-au-Bac, Cote 108, Sapigneul ; — **1918 :** Somme (1[er]-11 avr.), Moreuil, Cassel, Champagne, Soissons (27-30 mai).

1° Ordre 6[e] Div. Cav., 4 mai 1917 : « Brancardier d'un dévouement au-dessus de tout éloge ; s'est dépensé sans compter pendant la période du 16 au 18 avr. 1917 ; a fait l'admiration de tous par son mépris absolu du danger. »

2° Ordre I. D. 2[e] Div. Cav. à pied, 20 avr. 1918 : « Brancardier, exemple de sang-froid, se portant aux endroits les plus exposés, s'est énormément dépensé du 1[er] au 11 avr. 1918, pour l'évacuation des blessés. Contusionné dès le début par un éclat d'obus, a continué à assurer son service. »

3° Ordre Armée, 1[er] mars (J. O., 25 juin 1919) : « Brancardier modèle de dévouement et d'abnégation. Le 30 mai 1918, sous de violents bombardements, sous des rafales de mitrailleuses et au cours des attaques ennemies plusieurs fois renouvelées, a fait preuve du plus grand courage en rampant dans les blés pour relever des blessés tombés en avant de nos lignes. Le soir, s'est spontanément offert, au moment de l'arrivée de l'ennemi, pour rester au poste de secours et ne pas abandonner nos blessés. A été fait prisonnier. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921).

LESIRE (Adolphe-Louis-Ghislain), *des Aumôniers du Travail.*

Né à Tournai (Belgique), le 29 mai 1879 ; aum. à Charleroi (1914) ; dir. Inst. industriel et professionnel de Charleroi.

Recrutement de volontaires pour les Armées belge et alliées.

1° Chev. Ordre Couronne, 18 mai (Moniteur, 24-26 mai 1919).
2° Croix civique 1[re] cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

LESNE (Clémence), S[r] Maria-Joseph, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Boulieu (Jura), le 25 mai 1881 ; inf. Hôp. Kléber à Alexandrie (Egypte) ; inf. Hôp. n° 15 à Besançon.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Palme C. R. F. argent, janv. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LESNE (Eugène-Léon-François), *des Frères de St-Jean-de-Dieu.*

Né à La Landec (C.-du-N.), le 10 avr. 1890 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 47[e] R. I. (août 1914).

Blessé le 26 août 1914 ; † le 7 oct.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 9 déc. 1920) : « Brave soldat. Est mort, le 7 oct. 1914, des suites de ses glorieuses blessures reçues le 26 août 1914. Croix de guerre avec une étoile de bronze. »

LE SOLLIEC (Joachim), *dès Pères du Saint-Esprit.*

Né à Langonnet (Morbihan), en 1896 ; aspirant missionn. — Mobilisé (S. A.) 19[e] R. I. (8 avr. 1915) ;

122e R. I. ; 287e R. I. ; serg. (sept. 1917). — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1918** : Aisne, Verdun, Somme, Oise.

1o Ordre 287e R. I., no 337, août 1917 : « Bon gradé. Belle attitude pendant les combats de l'Aisne et de Verdun (avr. et août 1917). A contribué également aux travaux préparatoires à l'offensive de Verdun (août 1917). »

2o Ordre Division, sept. 1918 : « Au cours de deux attaques du 31 août au 3 sept. 1918, a assuré la liaison avec les unités voisines avec un zèle parfait et un vrai mépris du danger. »

† LESON (Jean-Julien-Lucien), *de Lille.*

Né à Crochte, le 14 mai 1889 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) serg. 73e R. I. (3 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Dinant, Charleroi, retraite de Belgique (août), Marne (sept.). — Tué, le 5 sept. 1914, à la tête de sa section, à Esternay (Marne).

Méd. Mil. posthume, 20 juill. (J. O., 1er août 1920) : « Bon sous-officier, brave au feu. Tué, le 5 sept. 1914, à Esternay, à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LESOUDIER (Paul), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Montjoie (Manche), le 21 déc. 1874 ; prêtre Abbaye de N.-D. du Port-du-Salut. — Mobilisé (S. A.) 79e R. I. T. (13 août 1914) ; au front, 202e R. I. (10 nov. 1914) ; 79e R. I. T. (11 mai 1915) ; Xe Sect. I. M. (20 juill. 1915) ; XVe Sect. I. M. (26 janv. 1917) ; A. O. (20 mai 1917) ; rapatrié (16 mai 1918). — Démobilisé le 8 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Souain (26 nov. et 21 déc.); — **1917-1918** : Salonique.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917.

† LESOURD (André-Victor), *d'Evreux.*

Né à Brionne, le 24 mars 1887 ; prof. Coll. St-François de Sales, Evreux. — Réformé (1914) ; engagé vol. XXIVe Sect. I. M. (27 nov. 1914) ; inf. Amb. à Carrières-sous-Bois.

† le 19 oct. 1918, de maladie contractée en service.

LE SOURD (Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Persqueu, le 29 mars 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (8 avr. 1915) ; 122e R. I. (16 avr. 1916) ; 411e R. I. (14 août 1916) ; blessé à la Cote 344 (20 août 1917) ; 102e R. A. L. (28 déc. 1917) ; **121e R. A. L.** (1er juill. 1918) ; 12e R. A. C. (15 juill. 1919). — Démobilisé le 18 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917** : Verdun, Cote 344 (20 août); — **1918** : Prunay (15 juill.), Lor (24-26 oct.), Banogne-Recouvrance (4-6 nov.).

Ordre I. D./123, no 28, 6 sept. 1917 : « Excellent soldat, d'une valeur morale élevée et d'une grande bravoure. Blessé dès le début de l'attaque du 20 août 1917, ne s'est fait évacuer qu'une fois l'objectif atteint. »

LESPAGNOL (Auguste), *de Quimper.*

Né à Lanvéoc, le 29 avr. 1889 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (4 août 1914) ; 129e R. I. (7 oct. 1917) ; 369e R. I. (6 juin 1918) ; 7e R. I. (18 févr. 1919) ; capl (29 août 1914) ; serg. (5 janv. 1915) ; adjudant (15 sept. 1915) ; s.-lieut. (10 oct. 1915) ; lieut. ; trois fois blessé : Lenharrée (7 sept. 1914), Verdun (7 avr. 1916), le Matz (11 août 1918). — Démobilisé le 4 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Maissin (22 août), Sedan, Marne, Lenharrée (7 sept.); — **1915** : Champagne, Tahure (25 sept.-8 oct.); — **1916** : Verdun, Douaumont (7 avr.); — **1918** : le Matz, Compiègne (juin-août).

1o Ordre 11e C. A., 3 févr. 1916 : « Parti comme soldat de 2e classe, s'est magnifiquement conduit à Maissin le 22 août 1914, où, sous un feu d'infanterie et d'artillerie extrêmement violent, il a ramené au combat une trentaine d'hommes isolés ; les a énergiquement maintenus sur une position de première importance, qu'il n'a voulu évacuer qu'après en avoir reçu l'ordre formel. A été blessé le 7 sept. 1914 à Lenharrée et, revenu sur le front à peine guéri, s'est particulièrement distingué pendant les attaques du 25 sept. au 8 oct. 1915, où, comme chef de section, il a déployé de grandes qualités de coup d'œil, de courage et de sang-froid. »

2o Ordre Armée, 29 juin (J. O., 27 août 1918) : « A l'attaque du 11 juin 1918, a brillamment enlevé sa section et atteint ses objectifs. A fait prisonnier un sergent-major ennemi. »

3o Ordre I. D./167, 18 août 1918 : « Officier très brave. Les 10 et 11 août 1918, a entraîné vigoureusement sa section, a atteint ses objectifs. Blessé au cours de l'action. »

4o Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 sept. 1920) : « Officier d'une haute valeur morale, animé du plus noble esprit de sacrifice, des plus purs sentiments de dévouement et d'abnégation, gagnant le cœur de ses hommes par sa belle bravoure. Trois blessures. Plusieurs fois cité. »

† LESPINASSE (Antoine-Louis, dit Emile), *de Tulle.*

Né à St-Pantaléon-de-Larche, le 10 oct. 1892 ; sémin. — En service (S. A.) combattant ; 78e R. I.

Tué à Gerfaux, le 28 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 14 avr. 1920) : « Très bon et très brave soldat. Tué le 28 août 1914, en se portant à l'assaut des positions ennemies au bois de Gerfaux (Meuse). Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LESPONNE (Jean), *des Missions Etrangères.*

Né à Bagnères-de-Bigorre (H.-P.), le 28 sept. 1884 ; prêtre, missionn. et dir. Grand Séminaire à Pondichéry. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., G. B. D./Ire D. I. Maroc (27 sept. 1915) ; 236e R. I. (15 janv. 1917) ; blessé à Barleux (août 1917) ; branc. Bon (14 sept. 1917) ; évacué pour maladie (janv. 1918) ; mitrailleur 36e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (sept.); — **1916** : Lassigny-Roye, Bois de l'Ecouvillon (janv.-juin), Somme (juill.), Belloy-en-Santerre, Barleux, Oise ; — **1917** : Chemin des Dames (4 sept.), Cerny, Ailette.

1o Ordre 236e R. I., no 760, 25 sept. 1917 : « Excellent soldat ; a passé une partie de la nuit du 4 sept. à couper les fils de fer ennemis, pour préparer un coup de main. »

2o Ordre Division, 28 nov. 1917 : « Brancardier d'un zèle et d'un courage à toute épreuve ; dans les journées du 4 au 12 nov. 1917, s'est offert pour diverses missions périlleuses, dont il s'est acquitté avec succès, facilitant ainsi grandement l'évacuation des blessés. »

LESPRAND (Paul), *de Metz.*

Né à Vigy, le 6 mars 1869 ; prof. Petit Séminaire de Montigny-lès-Metz.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 23 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

LESQUEN du PLESSIS CASSO (Guy-Charles-Marie-Joseph de), *de Rennes.*

Né à Rennes, le 14 août 1874 ; aum. Hôp. mil. Rennes (1914) ; recteur au Vivier-sur-Mer. — Aum. tit. 19e D. I. (3 août 1914) ; détaché A. L. 20e C. A. ; ypérité (avr. 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi (22-23 août), Guise (29-30 août), Reims (sept.), Arras (2-4 oct.); — **1915** : Artois (mai-juill.), Argonne (sept.); — **1916** : Somme ; — **1917** : Chemin des Dames, Verneuil (avr.-juin); — **1918** : Villers-Cotterêts (18 juill.), Hirson, poursuite.

1o Ordre 19e D. I., no 45, 22 oct. 1915 : « Depuis le début de la campagne, remplit son ministère avec la plus grande activité et le plus grand dévouement. S'est, à différentes reprises, et notamment les 9, 10 et 11 mai, porté sur la ligne de feu pour aider au relèvement des blessés et leur donner les secours nécessaires. »

2o Ordre 20e C. A., no 387, 16 nov. 1918 : « Sur le front depuis le début de la campagne, et constamment aux unités de première ligne, exerce son ministère avec un dévouement inlassable. D'une grande bravoure, s'est distingué à Verdun, en avr. 1918, en prodiguant des soins aux ypérités, quoique sérieusement atteint lui-même. Au cours des dernières opérations du corps d'armée, de juill. à nov. 1918, a donné à tous l'exemple de l'abnégation la plus absolue en visitant sous le feu les blessés des unités voisines, faisant preuve d'une haute conscience, d'un courage et d'une énergie de tout premier ordre. »

3o Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921).

† LESQUEREN (Francis), *de Nice.*

Né à Yffiniac (C.-du-N.); curé d'Eze (7 août 1915). — Récupéré (S. A.) inf. Trains sanit. (1915).

Le 30 juill. 1916, tandis qu'il aidait un blessé à remonter dans le Train sanit. déjà en marche, a glissé sous le wagon et a eu une jambe broyée ; † le jour même après amputation, à Chaumont-sur-Aire.

LESQUIBAIN (Jeanne), Sr Notre-Dame-des-Anges, *des Augustines Hôtel-Dieu d'Abbeville.*

Née à Citerne (Somme), le 4 août 1880 ; inf. Hôtel-Dieu à Abbeville.

Méd. Hon. Ass. Publ. Bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

LE STANG (Albert-Jean), *de Quimper.*

Né à Brest, le 24 nov. 1883 ; prêtre-inst. à Pont-Croix. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. C./11 (août 1914) ; évacué (nov. 1914) ; G. B. C./33 (janv. 1915) ; blessé (24 mai 1915) ; versé (S. X.) secrét. Hôp. no 38, Pont-l'Abbé (janv. 1916). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S. 33e C. A., no 11, 5 juill. 1915 : « A montré beaucoup de dévouement et de courage en procédant à l'assainissement du champ de bataille et a été blessé par un éclat d'obus. »

LESTIBOUDOIS (Maurice-Louis-Eugène), *de Rouen.*

Né au Havre, le 6 avr. 1889; sémin. (1914) ; prof. Instit. St-Joseph du Havre. — Mobilisé (S. X.) IIIe Sect. I. M. (25 sept. 1914) ; Hôp. aux. no 5, Rouen (5 oct. 1914) ; Hôp. no 38, Deauville (10 mai 1916) ; S. S. 6e Armée (25 juin 1916) ; capl. — Démobilisé le 1er août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Somme ; — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Belgique.

1o Ordre S. S. 6e Armée, no 112, 25 août 1918 : « Soldat aussi modeste que brave et dévoué. A accompli plusieurs missions de liaison sous le bombardement, notamment en mai 1918, faisant preuve, en toutes circonstances, du plus grand sang-froid et ne songeant qu'à accomplir son devoir. »

2o Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).

† LESTIENNE (Henri), *de Lille.*

Né à Roubaix, le 26 juin 1870 ; prêtre, dir. des œuvres ouvrières à Lille. — Aum. vol. tit. G. B. D./51 (août 1914) ; grièvement blessé (10 juin 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Marne ; — **1915** : Champagne, Artois (juin). — Grièvement blessé, le 10 juin 1915, à Hébuterne, dans les tranchées de première ligne ; † à la clinique Victor-Pauchet à Amiens, le 6 juill. 1915, après avoir subi plusieurs opérations très douloureuses.

1o Ordre Armée, 22 juin (J. O., 19 août 1915) : « Depuis le début de la campagne, se dévoue sans se lasser ; s'est fait remarquer par son mépris absolu du danger. A été grièvement blessé, le 10 juin 1915, alors qu'il se trouvait dans les tranchées au milieu des soldats d'un des régiments de sa Division. »

2o Chev. Lég. Hon. posthume.

LESTIÉVANT (Alphonse-Célestin), *de Belley.*

Né à Bourg (Ain), le 7 nov. 1886 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) serg. 223e R. I. (3 août 1914) ; 333e R. I. (27 mars 1916) ; blessé (26 oct. 1916) ; s.-lieut. (1916) ; lieut. (1917) ; blessé (mai 1917) ; capne. — Démobilisé le 29 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Mehoncourt (25 août), Gerbéviller (28-30 août), Rehainviller, Lunéville (4, 10 sept.) ; — **1915** : Lorraine, Reillon (19, 20, 25 juin) ; — **1916** : Verdun (sept.), Vaux (25 oct.); — **1917** : Verdun, Chambrettes (févr.); — **1918** : Chemin des Dames, Aisne (sept.), Butte du Mesnil, Challerange.

1o Ordre Division, no 32, 16 févr. 1915 : « Au cours du combat du 5 sept. 1914, lorsque sa compagnie reçut l'ordre de se replier, est resté sous le feu pour ramener un homme blessé. »

2o Ordre Armée, 8 juill. (J. O., 30 août 1915) : « Chargé de faire placer un réseau de fil de fer en avant d'un blockhaus enlevé à l'ennemi, a maintenu son équipe sous un bombardement violent et ne s'est retiré qu'après avoir exécuté intégralement le travail prescrit. Déjà cité à l'ordre de la Division pour sa brillante conduite depuis le début de la campagne. »

3o Ordre 148e Brigade, no 904, 14 nov. 1915 : « Officier d'une bravoure calme ; sur le front depuis le début de la campagne, a su maintenir par son exemple, sous de violents bombardements, pendant les attaques d'oct. 1915, sa compagnie privée de tous ses cadres. A été légèrement blessé le 25 oct. 1915 et est resté à son poste de combat malgré ses blessures. »

4o Ordre Armée, 30 mai 1917 (J. O., 17 sept. 1917) : « Officier d'une haute valeur morale, grand entraîneur d'hommes. Sur le front depuis le début, a été en toutes circonstances un modèle de bravoure et d'abnégation. Sur sa demande, a exécuté avec beaucoup de crânerie une opération difficile contre un poste allemand. A été blessé au cours de cette opération. Déjà blessé antérieurement. Déjà trois fois cité. »

5o Ordre Armée, 9 juill. 1918 (J. O., 9 déc. 1918) : « Par son exemple, a maintenu, le 27 mai 1918, sa compagnie sur la position, malgré la violence du feu de l'attaque. Cerné, a échappé aux mains de l'ennemi malgré la violence de son feu et les difficultés du terrain, et a continué la lutte jusqu'à la nuit et le lendemain avec les quelques éléments qu'il avait ralliés. »

6o « Military Cross » anglaise, 30 janv. 1919.

7o Chev. Lég. Hon., 9 avr. (J. O., 18 mai 1919) : « Officier d'une haute valeur morale, modèle de bravoure, de dévouement et d'entrain. Sur le front depuis le début de la campagne, s'est vaillamment comporté en toutes circonstances. Deux blessures. Cinq citations. »

LESTIEVENT, Sr Simplicienne, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Inf. Hôp. n° 14 à Besançon et Hôp. n° 207 à Oyonnax.

1° Palme A. D. F. or, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. or, 1918.
3° Méd. A. D. F., 1er avr. 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LESTON (Louro-Jean), *des Franciscains.*

Né en Espagne. De nationalité espagnole.

Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 17 juill. 1920) : « A Damas, au début de la guerre, est intervenu auprès des autorités turques en faveur des Sœurs Franciscaines françaises contraintes de quitter précipitamment la Syrie, les a accompagnées à Beyrouth et a sauvé tous les objets du culte, les meubles et l'argent leur appartenant. Revenu à Constantinople, a secouru tous les Français et offert chez lui l'hospitalité aux Capucins français de Saint-Louis expulsés par les Turcs. »

LESTRADE (Claude), *de Clermont.*

Né à Volvic, le 14 juill. 1872 ; prêtre de Saint-Sulpice ; prof. Grand Séminaire. — Aum. vol. G. B. D./25 (3 août 1914) ; deux blessures. — Démobilisé en janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Ancerviller (14 août), Sarrebourg (20 août), la Mortagne (29 août-5 sept.), Oise, Somme, Ribécourt, Dreslincourt (15-20 sept.), Lassigny, Carmy, Bois des Loges, Tilloloy (20 sept.-17 janv. 1916); — **1916 :** Verdun, Mort-Homme (mars), Aisne, Nouvron, Fontenoy (avr.-sept.), Somme, Chaulnes, Pressoir, Ablaincourt, Chilly (oct.-déc.); — **1917 :** Lassigny, St-Quentin (mars-juin), Verdun, Avocourt (20 août), Argonne, Fille-Morte (sept.-déc.), Verdun, Bezonvaux (déc.) ; — **1918 :** Verdun, Bezonvaux (janv.-févr.), Argonne, Fille-Morte (mars-avr.), Verdun, Mort-Homme, Samogneux (avr.-juill.), Grand-Rozoy (29 juill.-1er août), Vesle, Aisne, Vailly (août-sept.).

1° Ordre 13e C. A., 19 oct. 1914 : « Bien qu'exempt de service militaire, a demandé, dès la mobilisation, à suivre les armées. A montré, depuis le début de la campagne, le plus grand esprit de sacrifice et de dévouement. Par ses exhortations, n'a pas cessé d'exalter le courage des combattants et d'entretenir chez eux l'esprit de devoir et d'abnégation. A plusieurs reprises, notamment dans les combats de Hesse, de Xaffervillers ou de la Ferme d'Attiches, du Bois des Loges, s'est exposé, sous le feu de l'ennemi, pour prodiguer aux blessés les premiers soins médicaux et pour aider à leur transport. »

2° Chev. Lég. Hon., 2 avr. (J. O., 26 avr. 1916) : « Bien qu'exempt de service militaire, a demandé dès la mobilisation à suivre les armées. Déjà cité à l'ordre pour sa belle conduite pendant les premiers combats de la campagne, n'a cessé, depuis, de faire l'admiration de tous par son dévouement, son esprit de sacrifice et son mépris du danger, n'ayant d'autre désir que de porter secours et réconfort aux soldats, partageant leur vie et se trouvant auprès d'eux aux heures périlleuses. S'est à nouveau signalé tout particulièrement par son magnifique courage sur le champ de bataille, au cours de la période du 11 au 18 mars 1916. »

3° Ordre 25e D. I., n° 371, 12 nov. 1916 : « Le 7 nov. 1916, a bravement accompagné les vagues d'assaut. A été légèrement blessé. »

4° Ordre Armée, 10 sept. (J. O., 20 nov. 1917) : « Le 20 août 1917, M. l'aumônier Lestrade a accompagné nos premières vagues à l'attaque du Bois d'Avocourt, a passé la nuit à relever les blessés, bien que blessé lui-même. Avait déjà donné le même exemple de bravoure pendant les coups de main de Lassigny, pendant la poursuite sur le canal du Crozat et enfin devant Saint-Quentin. »

5° Ordre Armée, 6 oct. 1918 (J. O., 8 mai 1919) : « Aumônier du G. B. D., que sa bravoure et son dévouement sans limites ont rendu légendaire parmi les troupes de la Division. Partage depuis quatre ans, sans une minute de repos, toutes leurs fatigues, tous leurs dangers, exerçant sur elles, par son exemple et sa sollicitude infinie pour tous, l'influence la plus bienfaisante. A fait une fois de plus, dans cette dernière journée de combat, l'admiration des troupes, qu'il a accompagnées à l'attaque. Deux blessures, quatre citations antérieures. »

6° Ordre 105e R. I., n° 99, 10 janv. 1919 : « Brave comme un preux, exemple vivant du croisé de la grande guerre, a été pour les militaires du régiment un modèle de courage, d'abnégation, de dévouement et de modestie. Toujours présent dans les circonstances les plus périlleuses, a symbolisé aux yeux de tous par son attitude au feu, par son énergie et son inlassable activité, le patriotisme le plus pur, la bravoure la plus téméraire, la charité la plus réconfortante. »

† LESTRADE (Jean-Marie), *d'Auch.*

Né à Marciac, le 20 oct. 1865 ; prêtre, aum. Marine en retraite. — Aum. vol. temp. Marine sur le navire-hôpital *Bien-Hoa* (26 sept. 1915-1920). — Licencié le 11 déc. 1920.

Décédé à Marciac, le 30 avr. 1921, de maladie contractée en service.

1° Chev. Lég. Hon., 17 janv. (J. O., 25 janv. 1919).
2° Méd. Hon. Ep. argent, 23 févr. 1921. Le diplôme porte : « Pour le zèle et le dévouement dont il a fait preuve dans les soins donnés aux malades et blessés à bord du navire-hôpital *Bien-Hoa.* »

LE STRAT (Marie-Thérèse), Sr M.-de-Ste-Blandine, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Noyal-Pontivy (Morbihan), le 13 mai 1855 ; inf. Hôp. bén. Kermaria.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er mai 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LESUR (Mgr Emile), *de Soissons.*

Né à Mortiers, le 8 févr. 1844 ; chan. hon., protonotaire apost. ; maire de Mortiers depuis 1887.

Aum. mil. (1870) et Méd. mil. ; resté à son poste lors de l'invasion ; interné à Francfort (1er mai 1917); à Cincy et à Namur ; † des suites de cette déportation, le 13 oct. 1917.

† LESUR (Gilbert-Joseph-Jean), *de Bourges.*

Né à St-Eloy-de-Gy, le 13 août 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 29e R. I. (8 août 1916) ; 229e R. I. (21 sept. 1917) ; 23e R. I. C. (1917) ; évacué (28 oct. 1917) ; capl 52e R. I. C. (26 nov. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Cote 344 (19 oct.); — **1918 :** Champagne, Fleury-la-Rivière. — Tué à Nanteuil, le 15 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 31 mars (J. O., 25 juin 1920) : « Bon et brave caporal. Mort pour la France, le 15 juill. 1918, des suites de glorieuses blessures reçues au champ d'honneur, en faisant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LE TALLEC (Marie-Anne), Sr Ste-Iflam, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Kervignac (Morbihan), le 24 sept. 1853 ; inf. Hôp. de Chizé.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LÉTARD (Marie-Rosalie), *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Cassagnes-Comtaux (Aveyron), le 5 août 1879 ; inf. à Valenciennes.

1° Insigne spécial S. S. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er sept. 1920.

LETELLIER, Sr Augustine, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Falaise.*

Née à St-Martin-de-Mieux (Calvados), le 15 oct. 1867 ; inf. Hôp. mixte à Falaise.

Méd. Hon. Ep. bronze, 17 janv. (J. O., 18 févr. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. »

† LETELLIER (Clovis-Victor-Jean-Baptiste), *de Coutances.*

Né au Vast, le 31 mars 1881 ; curé de St-Maurice. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (5 août 1914) ; au front Amb. 12/10 (13 août 1914) ; inf.-aum. ; évacué pour maladie (oct. 1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, retraite (août), Marne (sept.), Artois (nov.-déc.) ; — **1915 :** Artois (janv.-juin), Arras, Le Labyrinthe (mai-juin), Argonne (août-mars 1917) ; — **1917 :** Verdun (avr.-oct.). — † le 9 juill. 1918, à l'Hôp. de Valognes, de maladie contractée au front.

† LETELLIER (Désiré-Pierre-René), *de Bayeux.*

Né à Bayeux, le 8 août 1890 ; clerc minoré. — En service (S. A.) serg. 5e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Somme, Marne ; — **1915 :** Artois. — Tué, le 30 mai 1915, à Ecurie.

Méd. Mil. posthume, 12 mars (J. O., 22 juin 1924) : « Excellent sous-officier, d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. A trouvé une mort glorieuse, le 30 mai 1915, à Ecurie, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LETELLIER (Henriette), Sr Jules, *des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Née à Montebourg (Manche), le 3 mai 1858 ; inf. Amb. Quincy-Ségy (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LE TENDRE (Denis), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Ambon (Morbihan), le 25 nov. 1877 ; missionn. au Pérou et en Colombie (1914) ; missionn. à Josselin. — Parti de Bogota (11 août 1914) ; mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (sept. 1914) ; Hôp. aux. n° 10 (23 oct. 1914); Hôp. temp. n° 6 (nov. 1915) ; R. P. S. 1re Armée (juin 1916) ; G. B. D./88e D. I. T. (16 août 1916) ; G. B. D./67 (20 oct. 1916). — Démobilisé le 25 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Flirey, Bois-le-Prêtre (oct.); — **1917 :** Pargny-Filain, Verneuil, Soupir, Vendresse ; — **1918 :** Berry-au-Bac, Mortemer, Orvillers-Sorel, Rollot, Mélicoq, Ribécourt, Mont-Renaud, St-Gobain, Housset.

1° Ordre S. S. 67e D. I., n° 14, 3 oct. 1917 : « Brancardier chez lequel le courage s'allie à un sentiment très élevé du devoir ; a fait preuve d'un grand dévouement dans plusieurs circonstances difficiles. »

2° Ordre S. S. 67e D. I., n° 30, 5 déc. 1918 : « Brancardier d'élite. Toujours volontaire pour les missions dangereuses. Le premier et le dernier au travail. »

LETER (Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Courville (E.-et-L.), le 21 avr. 1879 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 99e R. I. T. (21 avr. 1915) ; une blessure. — Démobilisé le 21 févr. 1919.

Ordre 30e D. I. T., 13 janv. 1916 : « Sapeur infirmier ; grièvement blessé en reconnaissant les postes de secours dans les lignes. A toujours donné le plus bel exemple de dévouement. »

LETESSIER (Alexandrine-Marie-Julienne), Sr Chrysostome, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à St-Georges-le-Fléchard (Mayenne) ; inf. Hôp. Les Sables-d'Olonne.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LETESTU (Emile-Joseph-Louis-Paul), *des Capucins.*

Né à St-Hilaire-du-Harcouët (Manche), le 6 août 1871 ; missionn. prov. de Paris. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (6 août 1914) ; inf. Hôp. mil. Ambroise-Paré à Rennes ; sur sa demande, service des grands contagieux (méningites cérébro-spinales), pendant vingt-cinq mois et demi (12 oct. 1914-25 nov. 1916) ; inf.-major Hôp. n° 16 à Beauvais (seize mois) ; 5e Génie, Versailles (fin 1918) ; agent de gare à Batignolles-Marchandises, Paris. — Démobilisé le 18 déc. 1918.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 nov. (J. O., 25 nov. 1916). Le diplôme porte : « Affecté, sur sa demande, à la salle des malades atteints de méningite cérébro-spinale, n'a cessé de faire preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables. »

† LE TEXIER (Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à Neulliac ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; téléphoniste 87e R. I. ; au front (18 janv. 1916).

Tué près de Barleux (Somme), le 1er août 1916. Inhumé à Assevillers.

1° Ordre 8e D. I., 12 sept. 1916 : « A toujours fait preuve de la plus grande valeur morale. Le 1er août 1916, son poste se trouvant établi en un point très dangereux, est tombé au champ d'honneur au cours d'un violent bombardement. Avait refusé de s'abriter afin de pouvoir continuer son service. »
2° Méd. Mil. posthume.

† LE TEXIER (Mathurin), *P. Cie de Jésus.*

Né à Noyal-Pontivy (Morbihan), le 30 avr. 1849 ; prêtre. — Engagé, aum. vol. 35e R. A. C. (mars 1915) ; blessé en Champagne (29 sept. 1915) ; retour au front (1916) ; hospitalisé pour intoxication (juill. 1917) ; au front (mars 1918) ; blessé et prisonnier (mai 1918) ; interné à Rastatt (Bade).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Hébuterne, Champagne (29 sept.), Tahure ; — **1916 :** Verdun, Hardaumont ; — **1918 :** Aisne, Paissy, Chemin des Dames. — † à Rastatt, au lazaret du camp des Russes, le 12 août 1918, des suites de blessure à la cuisse.

1° Ordre Armée, 22 juin (J. O., 19 août 1915) : « Fait preuve d'un dévouement absolu ; a, dans des causeries patriotiques, exalté le moral de la troupe. Pendant les combats du 7 au 10 juin, a prodigué ses soins aux blessés, non seulement aux batteries, mais en se rendant dans les tranchées avancées. A fait la campagne de 1870. »
2° Chev. Lég. Hon., 26 oct. (J. O., 22 nov. 1915) : « Fait

sans cesse preuve du plus grand dévouement, sans souci du danger, pour exalter le moral de ses hommes. Gravement blessé, le 29 sept. 1915, en allant d'une batterie à une autre sous le feu. Déjà cité à l'ordre de l'armée. »

3° Ordre Armée, 8 janv. (J. O., 17 juill. 1917) : « Aumônier volontaire, s'est signalé aux attaques du 15 déc. 1916 par son esprit de charité et son entrain, qu'une ancienne blessure, reçue en Champagne et soixante-huit ans d'âge, n'ont pas ralenti. S'est porté, avec les vagues d'assaut, aux points les plus violemment battus pour encourager les blessés, donnant ainsi à tous les combattants le plus bel exemple d'énergie et de valeur morale. »

† LE THÉIS (Jean-François), *de Cap-Haïtien.*

Né à Pluméliau (Morbihan), le 23 juill. 1884 ; missionn. à Haïti. — Mobilisé (S. X.) XI[e] Sect. I. M. (nov. 1914) ; G. B. C./11 (1915) ; G. B. D. (1916) ; 80e R. I. ; intoxiqué (1917). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Flandres, Mont Kemmel ; — **1918 :** Oise. — † des suites des fatigues de la guerre, le 17 févr. 1920, à Cap-Haïtien.

1° Ordre 80e R. I., n° 246, 22 mars 1918 : « Brancardier faisant fonction d'infirmier, a fait preuve, à plusieurs reprises, du plus grand sang-froid en allant panser les blessés sous le feu des mitrailleuses dans des zones particulièrement dangereuses. »

2° Ordre 80e R. I., n° 277, 22 oct. 1918 : « Brancardier dévoué et intrépide, a pansé et ramené des blessés du 31 août au 3 sept. 1918, sous les feux ennemis, dans un secteur des plus pénibles. »

LE THIEC (Apolline), S[r] Joseph-Cécile, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Nivillac (Morbihan), le 24 août 1882 ; inf. Hôp. n° 18, St-Brieuc (1914) ; Hôp. n° 11, Kérinau (1916-1918).

1° Palme C. R. T. F., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LETHIMONNIER (Henri-Arnaud), *de Coutances.*

Né à La Haye-Pesnel, le 1[er] févr. 1886 ; prêtre, licencié ès lettres, prof. Instit. St-Paul, Cherbourg. — Mobilisé (S. A.) X[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. C./10 ; branc.-aum. 5o[e] R. A. C. (1[er] mars 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, retraite, Marne, Sézanne, Arras ; — **1915 :** Roclincourt, Argonne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Champagne, Corniliet, Verdun (nov.) ; — **1918 :** Aisne, Hangard-en-Santerre, Aisne (mai). — Blessé mortellement le 31 mai 1918, près de Villers-Hélon (Aisne).

1° Ordre Régiment, n° 11, juin 1917 : « Sang-froid, courage et dévouement à toute épreuve, Appui moral du groupe, considérable. A relevé les blessés dans maintes circonstances pénibles, particulièrement pendant les offensives de Champagne. Aumônier du groupe. »

2° Ordre Armée, 20 juill. (J. O., 10 sept. 1918) : « Brancardier-aumônier du groupe ; la conscience et le devoir personnifiés. Dans les dures journées du 15 au 29 avr. et du 29 au 31 mai, n'a cessé de transporter les blessés ou tués de la batterie du groupe, du régiment et des régiments voisins, sous les plus violents bombardements. A été très grièvement blessé dans l'exercice de ses fonctions, le 31 mai 1918. »

3° Méd. Mil. posthume, 3 juill. (J. O., 20 juill. 1920). Même texte que ci-dessus, avec cette variante à la fin : « A été blessé mortellement dans l'exercice de ses fonctions, le 31 mai 1918, près de Villers-Hélon. A été cité. »

† LETHU (Julien-Marie), *Fr. C[ie] de Jésus.*

Né à St-Nicolas-de-Redon (L.-I.), le 13 janv. 1889 ; coadj. — Mobilisé (S. A.) 65e R. I. (août 1914).

Tué à Fère-Champenoise, le 8 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 22 déc. 1921 (J. O., 27 juill. 1922) : « Brave soldat. Mort glorieusement pour la France, en accomplissant son devoir, le 8 sept. 1914, à Fère-Champenoise. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LETHUILLIER (Gaston), *de Rouen.*

Né au Havre, le 4 févr. 1880 ; prêtre, dir. Instit. St-Joseph, château de Mesnières. — Mobilisé (S. A.) III[e] Sect. I. M. (5 août 1914) ; cap[l]. — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi ; — **1918 :** Belgique.

Ordre S. S. 3e C. A., 29 août 1915 : « Sert, depuis un an, auprès des grands blessés, qu'il veille nuit et jour avec la plus grande sollicitude. A eu, le 30 août 1914, la plus belle attitude en soignant jusqu'à la dernière minute des blessés susceptibles de tomber aux mains de l'ennemi. »

LE TIEC (François), *de Quimper.*

Né à Pont-Croix, en 1882 ; vic. à St-Sauveur, Brest. — Mobilisé (S. A.) 118e R. I. (19 août 1914) ; branc.-aum. ; prisonnier à Craonne (27 mai 1918) ; interné aux camps de Giessen et de Weilburg. — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Somme, Beaumont (19 nov.), La Boisselle (24 déc.) ; — **1915 :** Somme (janv.-juill.), Champagne (25 sept.-déc.) ; — **1916 :** Champagne (janv.-févr.), Verdun, Thiaumont, Douaumont (30 mars-16 avr.), Berry-au-Bac (18 mai-7 sept.), Fort de Vaux (29 oct.-4 nov.) ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Craonne (27 mai).

1° Ordre 118e R. I., 1915 : « Brancardier-prêtre d'un grand dévouement, toujours prêt pour accomplir les missions dangereuses, a constamment servi d'exemple à ses camarades dans les circonstances les plus périlleuses. »

2° Ordre Régiment, 1916 : « A déjà été cité une fois à l'ordre du régiment. Exemple de courage, d'esprit d'abnégation et de sacrifice, est toujours là où son devoir l'appelle, soit comme brancardier, soit comme prêtre. »

3° Méd. St-Georges de Russie, 1916.

† LE TILLY (Pierre-Ferdinand-Marie-Joseph), *de Nantes.*

Né à Assérac, le 19 juin 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. C. (avr. 1915) ; serg. 37e R. I. C., A. O. (mars 1916).

Tué sur la Cerna, le 9 mai 1917.

1° Ordre 37e R. I. C., n° 368, 1917 : « Excellent gradé ; a donné un bel exemple à ses hommes en se portant vaillamment à l'attaque des tranchées bulgares. Porté disparu, le 9 mai 1917. »

2° Méd. Mil. posthume, 10 juin (J. O., 7 sept. 1922) : « Excellent sous-officier, brave, énergique et plein d'allant, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tué glorieusement, le 9 mai 1917, sur la Cerna. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

LETO (Christophe), *de Monreale.*

Né en 1889 (Italie) ; prêtre. — Aum. mil. 86e R. I. ; hospitalisé (12 juill. 1916). — Réformé.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off., n° 42, 7 juill. 1922) : « Contusionné par la chute d'une baraque bombardée, et transporté au poste de secours, reprit son travail dès qu'il fut pansé, restant toute la journée à aider le médecin de service et à prêter son concours au milieu des blessés, bien que la région fût soumise à un tir ennemi qui occasionnait de graves pertes. (Pasubio, 2 juill. 1916.) »

2° Croix de guerre, 1922.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1922.

LE TOHIC (Jean-Marie), *des Pères Blancs.*

Né à Pluméliau (Morbihan), le 18 janv. 1873 ; sup. Mission de Mbarara (Ouganda) ; vic. général du Vic. apost. de l'Ouganda. — Mobilisé (S. A.) à Mbarara (1[er] nov. 1914) ; XI[e] Sect. I. M. ; Hôp. n° 18, Pontivy (1914-1915) ; au front, sur sa demande, Amb. 243 (nov. 1915) ; évacué pour maladie (nov. 1916) ; retour au front (avr. 1917) ; H. O. E./53 (avr. 1918) ; Mission spéciale à Bouvancourt (mai 1918). — Démobilisé le 27 nov. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.) ; — **1918 :** retraite de l'Aisne, poursuite.

Ordre S. S. Armée, 28 mai 1918 : « A chargé un blessé grave sur une brouette porte-brancard, a parcouru des routes mitraillées et canonnées, n'a quitté son blessé qu'après l'avoir remis à une formation sanitaire et s'être assuré de son évacuation sur l'arrière. »

† LE TOHIC (Pierre-Guillaume-Marie), *de Vannes.*

Né à Neulliac, le 5 août 1890 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) serg. 116e R. I. (2 août 1914).

Tué à Maissin (Belgique), le 22 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 14 mars (J. O., 15 avr. 1923) : « Sous-officier énergique et brave. Tombé glorieusement au cours du premier combat, le 22 août 1914, à Maissin, en donnant l'exemple de l'accomplissement du devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LETOMBE (Ernest-Louis), *de Soissons.*

Né à Chamouille, le 13 août 1852 ; curé de Martigny-sous-Laon.

Décédé, le 9 janv. 1919, des suites de mauvais traitements endurés en captivité.

Chev. Lég. Hon. posthume, 22 sept. (J. O., 26 sept. 1922) : « Inculpé d'espionnage, fut arrêté et incarcéré à la citadelle de Laon. Relâché, il lui fut interdit de retourner à son domicile. Emmené comme otage, a supporté les mauvais traitements qui lui furent infligés par l'ennemi. Sa santé s'étant très altérée en captivité, est décédé le 9 janv. 1919, sept mois après sa rentrée en France occupée. »

LÉTOQUART (Alphonse), *d'Arras.*

Né à Boisleux-St-Mard, le 11 févr. 1863 ; curé à Haisnes.

Méd. Victimes Invasion, 13 nov. (J. O., 17 nov. 1923) : « Incarcéré à Haisnes, Seclin et Lille. »

LETORT (Anne), *des Sœurs de la Charité de Nevers.*

Née à Oudan (Nièvre), le 7 juin 1853 ; inf. bén. Hôp. n° 37, à Bourbon (1917) ; Hôp. n° 26, Nevers.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 15 nov. 1921.

† LETOURNEUR (Jules-Marcel-Armand), *de Séez.*

Né à Champsecret, le 20 avr. 1889 ; vic. à Perrou. — Mobilisé (S. A.) 104e R. I. (22 févr. 1915) ; branc.-régim. ; 170e R. I. (1915) ; cap[l] (1917) ; serg. (1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Eparges, Calonne (avr.-mai), N.-D.-de-Lorette, Champagne ; — **1916 :** Verdun, Vaux, Douaumont, La Caillette, Somme ; — **1917 :** Pont-à-Mousson, Château-Thierry, Reims, Chemin des Dames (sept.) ; — **1918 :** Vosges, Marne (juin), Bézu-St-Germain. — Tué, le 22 juill. 1918, près de Bézu-St-Germain.

1° Ordre 95e Brigade, 24 mars 1916 : « Le 1[er] mars, s'est proposé comme volontaire pour aller, à travers un tir de barrage, panser des blessés sur la ligne de feu. »

2° Méd. Mil., 6 juin (J. O., 12 août 1917) : « Soldat d'une intrépidité remarquable, modèle de bravoure et de dévouement, s'est brillamment conduit à l'attaque du 4 mai 1917, assurant sous un feu très violent la liaison avec les éléments avancés et repoussant, avec une poignée d'hommes qu'il avait ralliés, une vive contre-attaque ennemie. Déjà cité à l'ordre. »

LETOURNEUR (Marie-Thérèse), S[r] Marguerite-du-St-Sacrement, *des Sœurs Adoratrices et Victimes de la Justice de Dieu.*

Née à Laignelet (I.-et-V.), le 15 juin 1878 ; inf. Hôp. compl. n° 29, Rillé-Fougères.

1° Insigne spécial S. S. or, juin 1918.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 29 mai (J. O., 8 juin 1920) : « A servi comme infirmière bénévole et sans interruption pendant toute la durée de la guerre, jour et nuit, au chevet des blessés, qui l'adoraient, quelles que fussent leurs convictions religieuses. Toujours prête aux plus dures besognes, apte aux plus délicates, elle était un modèle de dévouement pour les blessés et pour ses chefs. A soigné pendant un long temps les typhiques, les tuberculeux et les grippés. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LE TOUX (Guillaume), *de St-Brieuc.*

Né à Plussulien, le 27 déc. 1877 ; vic. à Plouëzec. — Mobilisé (S. A.) X[e] Sect. I. M. Amb. 4/60 (7 août 1914) ; Hôp. temp. n° 9, Dinan ; Train sanit. (26 févr. 1915) ; Hôp. central Bar-le-Duc (janv. 1916) ; Amb. 6/3 (15 juill. 1917) ; Amb. 2 Maroc. ; cap[l]. — Démobilisé le 6 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant spontanément pour une opération de transfusion du sang. »

LE TOUZÉ (Yves), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Etables (C.-du-N.), en 1896 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) combattant (avr. 1915) ; serg. 95e R. I. — Démobilisé en sept. 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « A fait preuve, au cours de l'attaque du 17 juill. 1918, d'une bravoure exemplaire en entraînant vigoureusement sa demi-section sous un feu violent. A repoussé l'ennemi et fait de nombreux prisonniers. »

† LE TOUZO (Yves), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Guern (Morbihan), le 14 août 1897. — Mobilisé S. X. (1918). — Réformé n° 1.

† le 4 févr. 1920, des suites de maladie contractée en service.

LE TROADEC (Joseph-Pierre-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Pleumeur-Gautier, le 16 mars 1879 ; vic. à Pommerit-le-Vicomte (1914) ; recteur de St-Gilles-les-Bois. — Mobilisé (S. A.) X[e] Sect. I. M. (25 sept. 1914) ; inf. à Rennes, Plouha et St-Brieuc (1914-1915) ; Amb. 3/5 (2 févr. 1916) ; Amb. 2/2 (4 déc. 1916). — Démobilisé le 23 févr. 1919.

1° Ordre Régiment, n° 86, 17 juin 1918 : « Infirmier très dévoué et très consciencieux, s'est toujours fait remarquer par son zèle auprès des blessés, et particulièrement dans la nuit du 10 au 11 juin 1918, sous un bombardement violent par avions. »

2° Méd. Hon. Ep. argent, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant spontanément pour une transfusion du sang. »

LE TROADEC (Toussaint-Marie), *de Paris.*

Né à Rospez (C.-du-N.), le 30 oct. 1882 ; vic. à St-Jean-Baptiste de Grenelle (1914) ; vic. à St-Pierre de Chaillot. — Mobilisé (S. X.) Xe Sect. S. E. M. R. (14 avr. 1915) ; aum. temp. de la Flotte. Navire-Hôp. *Sphinx*, Division navale d'Orient (18 août 1915) ; XXe Sect. S. E. M. R. (15 déc. 1915) ; aum vol. 66e Div. Chass. Alpins (13 mai 1918). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1917 :** campagne à bord du Navire-Hôp. *Sphinx ;* — **1918 :** Vauxaillon (10-15 sept.), Oisy (4 nov.).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 4 avr. (J. O., 7 avr. 1918) : « S'est particulièrement distingué dans les soins donnés aux malades et blessés. »

2° Ordre 66e D. I., 27 sept. 1918 : « A demandé à suivre le 28e B. C. A. pendant la période des opérations ; s'est fait remarquer de tous par son calme et son courage, prodiguant les secours de la religion aux blessés, même sous les feux les plus violents. »

3e Ordre 66e D. I., 10 oct. 1918 : « Venu de la marine, arrivé depuis peu de mois, s'est révélé plein d'entrain et de dévouement, toujours disposé à porter en première ligne et sous le feu de l'ennemi les secours de la religion. »

4° Ordre 8e Gr. Chasseurs, 30 nov. 1918 : « Aumônier d'un groupe de chasseurs alpins, remplit sa mission avec un courage inlassable et une admirable abnégation. Au cours des derniers combats qui se sont livrés du 10 au 15 sept. dans la région de Vauxaillon, a été pour les combattants le compagnon hardi qui aide à braver la mort et l'homme d'élite qui réconforte. Le 4 nov., à Oisy, s'est constamment tenu au contact des troupes de première ligne, sous un bombardement très violent. »

5° Ordre 66e D. I., 15 févr. 1919 : « Aumônier énergique, d'un dévouement absolu. Au cours des durs combats d'oct. et de nov. 1918, a apporté aux blessés un puissant réconfort moral dans les postes les plus avancés. »

† LÉTY (Pierre-Marcel), *de Grenoble.*

Né en 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 30e R. I. (avr. 1915) ; élève aspirant (1er sept. 1915) ; 75e R. I. ; 70e R. I. ; 99e R. I. ; 296e R. I. ; blessé en Champagne (1er mai 1917) ; s.-lieut. (juill. 1917) ; 225e R. I. (nov. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne (avr.-mai), Argonne (juill.) ; — **1918 :** Oise, Somme. — Tué, le 9 juin 1918, à Montdidier, d'une balle à la tête.

1° Ordre Division, 17 juill. 1917 : « Jeune gradé très énergique et courageux. A été blessé, le 1er mai 1917, en conduisant sur la ligne de feu une section de ravitaillement en munitions. »

2° Ordre Division, 7 janv. 1918 : « Jeune officier très courageux. Volontaire pour diriger le coup de main du 17 janv. 1918, a exécuté sa mission avec une bravoure et une initiative remarquables. Ne trouvant aucun renseignement dans la tranchée à explorer, a résolument entraîné son détachement dans la deuxième tranchée malgré des fils de fer intacts et la proximité immédiate du tir d'engagement de l'artillerie. Est resté vingt minutes dans les lignes adverses. Déjà cité, le 17 juill. 1917. »

3° Ordre Régiment, 1918 : « Officier aussi modeste que brave. Le 28 mai 1918, avec l'aide d'un seul caporal et en plein jour, a pénétré dans la tranchée de première ligne allemande ; trompant la vigilance de l'ennemi, lui a enlevé une mitrailleuse, qu'il a, sous les balles, ramenée dans la tranchée française. Déjà cité deux fois à l'ordre du jour pour sa crânerie et son mépris de la mort. »

4° Chev. Lég. Hon., 8 juin 1918 (J. O., 15 août 1918) : « Officier plein d'audace, d'un courage au-dessus de tout éloge. A pénétré, pour la deuxième fois en moins de huit jours, dans la tranchée allemande, entraînant avec lui huit hommes de sa section ; y a surpris une sentinelle qui gardait une mitrailleuse, la grenade à la main : s'est jeté sur elle et a ramené dans nos lignes l'Allemand et sa mitrailleuse. Vient d'être blessé très grièvement en accomplissant son devoir. Une blessure antérieure et deux citations. »

LEU (Charles), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Zéggers-Cappel (Nord), le 15 juin 1861 ; prof. à Wattrelos.

1° Ordre Armée anglaise, 8 nov. 1918 : « Pour vaillants et signalés services rendus sur le champ de bataille. »

2° Croix de guerre anglaise, 18 sept. 1919 : « Pour services signalés rendus à l'armée britannique pendant la grande guerre 1914-1918. »

LEUBAZ (Louis), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Chevillon (H.-M.), le 4 déc. 1888 ; prof. à Verviers (Belgique). — Exempté ; évadé par la Hollande (nov. 1914) ; revenu en France ; incorporé (S. A.) 69e R. I. (20 févr. 1915) ; 269e R. I. (5 oct. 1916) ; IVe Sect. C. O. A., 33e C. A. (17 mai 1917). — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre Intendance, n° 38, 1918 : « S'est évadé, en nov. 1914, des régions envahies, au prix de grands dangers et de mille difficultés. Quoique exempté du service militaire, s'est immédiatement présenté devant une Commission de réforme siégeant à l'Agence consulaire de France à Maëstricht (Hollande), faisant ainsi preuve d'un noble esprit de sacrifice et de patriotisme ; a spontanément devancé d'un mois le rappel des exemptés de sa classe. »

LEURENT (Jean-Baptiste), *de Lille.*

Né en 1883 ; vic. à St-Antoine, Roubaix. S. X. à la mobilisation, après une première tentative infructueuse, évadé des régions envahies ; incorporé inf. Ire Sect. I. M. (oct. 1914) ; XVe Sect. I. M., A. O. ; brig.-inf. 101e R. A. L. — Démobilisé en mars 1919.

1° Croix Charité de Serbie : « Pour services rendus à l'armée serbe durant son séjour à l'armée d'Orient. »

2° Ordre 101e R. A. L., n° 322, 1919 : « Excellent brigadier ; étant du service auxiliaire, s'est évadé à deux reprises différentes des régions envahies et n'a réussi qu'à la deuxième tentative, pour se mettre à la disposition de l'autorité militaire. A fait toute la campagne d'oct. 1914 jusqu'à l'armistice ; a rendu de très bons services en Orient et en France, dans les fonctions de brigadier infirmier. »

LEURET (Louis-Marie-Joseph), *de Bordeaux.*

Né à Châteauneuf-sur-Loire (Loiret), le 18 mars 1881 ; vic. à St-Martial de Bordeaux (1914) ; vic. à St-Ferdinand de Libourne (1920). — Engagé vol. (4 août 1914) ; aum. tit. 1re Div. Cav. (27 oct. 1914) ; détaché successivement 26e B. C. A. ; Gr. Léger 1re Div. Cav. ; 4e Cuir. à pied ; 6e, 23e, 27e et 32e Dragons ; 1er et 2e Cuir. à pied. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Flandres, Ypres, Messine, Kemmel (nov.) ; — **1915 :** Artois, Lens, Liévin (janv.), Champagne, Beauséjour, Massiges, Les Eparges (avr.), Artois, Roclincourt, Le Labyrinthe (juin-juill., 25 sept.-oct.) ; — **1916 :** Somme, La Maisonnette (août-oct.) ; — **1917 :** Picardie, Noyon, Roye, St-Quentin (mars), Chemin des Dames (avr.) ; — **1918 :** offensive allemande (22 mars), Thonny, Noyon, Montdidier, Rollot, offensive allemande (mai), Fismes, Epernay, Vandières, Reims, Epernay, Château-Thierry, Champagne (sept.-oct.).

1° Ordre 1re Div. Cav., n° 82, 4 juin 1918 : « A, depuis le commencement de la campagne, prodigué avec un inlassable dévouement et jusqu'à l'épuisement complet de ses forces les services de son ministère aux troupes de la Division, ne quittant jamais les unités employées en permanence aux tranchées ; a contracté une grave maladie dans l'accomplissement de son devoir. »

2° Ordre Armée, 14 juin (J. O., 14 juill. 1918) : « Exerce

depuis près de quatre ans son ministère à la 1re D. C., avec un tact et un dévouement qui lui ont valu l'estime et l'affection de tous. Plein d'entrain et de courage, excelle à entretenir le moral des combattants. S'est particulièrement distingué dernièrement en se portant, sous un feu violent, au secours d'une formation sanitaire qui venait d'être décimée par le tir de l'ennemi et en contribuant personnellement au relèvement et à l'évacuation des blessés. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 sept. 1920).

LEURIDAN (Henri-François-Joseph), *d'Arras.*

Né à Laventie, le 26 janv. 1892 ; clerc minoré (1914) ; prof. Inst. St-Vaast à Béthune. — En service (S. A.) 43e R. I. (2 août 1914) ; capl (8 sept. 1914) ; 80e R. I. (16 mai 1916) ; serg. (17 mai 1917) ; s.-lieut. 146e R. I. (26 juin 1918) ; légèrement blessé, grippe infectieuse contractée au front. — Démobilisé le 8 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Charleroi (août), Marne (sept.), Ferme du Choléra, Berry-au-Bac (17 sept.) ; — **1915 :** Champagne, Fortin de Beauséjour (janv.) ; — **1916 :** Verdun, Fleury (août) ; — **1917 :** Aisne, Mort-Homme (sept.) ; — **1918 :** Marne, Cote 204, Château-Thierry (18 juill.).

Ordre 146e R. I., n° 58, 29 avr. 1919 : « Officier énergique et brave, sur le front depuis le début de la campagne. A pris une part très glorieuse aux opérations de Belgique, de la Marne 1914, de Champagne 1915, de Verdun 1916, de l'Aisne 1917, de Château-Thierry 1918. A été pendant toute la campagne un modèle de courage et de dévouement. »

† LEVADE (Jean-François), *de Cahors.*

Né à St-Laurent-les-Tours, le 24 févr. 1882 ; prêtre (29 juin 1908) ; curé de Soucirac. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (29 déc. 1914) ; G. B. D./16.

Tué, le 5 août 1916, par un obus, au cours d'une évacuation de blessés à Herbécourt (Somme).

1° Ordre 16e D. I., n° 54, 17 sept. 1916 : « Tombé glorieusement en assurant, sous un bombardement des plus violents, l'évacuation des blessés. »

2° Méd. Mil. posthume, 3 déc. 1920 (J. O., 10 mai 1921) : « Infirmier brave et dévoué. Tombé pour la France, le 5 août 1916, sur la Somme. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEVADOUX (Mélanie), Sr **Mélanie,** *des Sœurs de Nevers,*

Née à Châtelguyon (P.-de-D.), le 22 avr. 1866 ; inf. Asile national de la Providence à Paris.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 10 juill. (J. O., 14 juill. 1920). Le diplôme porte : « Préposée aux soins des malades, fait preuve d'un dévouement remarquable. Pourvue du diplôme d'infirmière. Trente années de services. »

LE VAILLANT (François), *de Vannes.*

Né à Damgan, le 31 janv. 1879 ; vic. à Belle-Ile-en-Mer (1914) ; vic. à Locminé (1919). — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; IIe Sect. I. M. (21 nov. 1914) ; G. B. D./81 (5 juin 1915) ; G. B. D./Ire Div. Cuir. à pied (janv. 1918). — Démobilisé le 1er août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Nieuport (8 janv.-2 févr.), Artois, Fosse-Calonne (25 sept.) ; — **1916 :** Montdidier, Roye (avr.-fin juin), Tracy-le-Mont, Tracy-le-Val (juill.-nov.) ; — **1917 :** Tracy-le-Mont, Tracy-le-Val (mars), Chemin des Dames (juill.-août), St-Quentin (oct.-déc.) ; — **1918 :** Noyon (fin mars), Lassigny (juin), Argonne.

Ordre 1re Div. Cuirassiers à pied, n° 18, 3 juill. 1918 : « Brancardier actif et courageux, montrant en toutes circonstances le plus grand sang-froid et le plus grand dévouement envers les blessés. »

LEVALLOIS (Georges), *de Coutances.*

Né à Fervaches, en 1891 ; sémin. (1914) ; préfet de discipline au Coll. St-Paul à Cherbourg. — En service (S. A.) 236e R. I. (2 août 1914) ; serg. ; blessé à Berry-au-Bac (14 sept. 1914) ; évacué ; aspirant 205e R. I. (1er juill. 1918). — Démobilisé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Berry-au-Bac (14 sept.).

Ordre Division, 1917 : « Excellent sous-officier. Pendant les attaques des 24, 25, 26 et 27 mars 1917, a commandé une section avec courage et à-propos. A rempli sa mission d'une façon parfaite et a montré, pendant ces journées, les plus belles qualités militaires. »

LEVAS (Virginie), Sr **Berthe,** *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Lille (Nord), le 8 déc. 1860 ; garde-malade à domicile à Paris. — Inf. Hôp. Thiébaut à Périgné-le-Potin (Sarthe).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Croix de guerre.

LEVASSEUR (Marie-Victorine), Sr **Ste-Monique,** *des Augustines Hospitalières de Rouen.*

Née à St-André-sur-Cailly (S.-I.), le 25 avr. 1882 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen (contagieux).

1° Méd. Hon. Ep. vermeil, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918). Le diplôme porte : « Inlassable au cours de plusieurs épidémies et prodigue les soins les plus dévoués aux contagieux et aux grands blessés. »

2° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 3 mai 1928.

LEVAVASSEUR (Julienne-Marie), Sr **Ste-M.-Angèle,** *des Sœurs de Ste-Marie de la Présentation de Broons.*

Née à Brusvily (C.-du-N.), le 22 oct. 1859 ; inf., Reims (1914) ; Hôp. n° 7 à Reims ; Hôp. n° 6 à Pargny (Somme), puis à Binson (Marne).

1° Méd. Hon. Ep. vermeil, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918).

2° Méd. Rec. Fr. vermeil, 18 févr. (J. O., 20 févr. 1919) : « Infirmière attachée, dès la mobilisation, à l'hôpital n° 7 de Reims, s'est offerte spontanément, au moment de l'invasion allemande, pour rester près des blessés non évacuables réunis dans cet hôpital. Après la reprise de Reims, a continué ses fonctions sous les plus violents bombardements et dans un immeuble plusieurs fois atteint par les obus, jusqu'à l'évacuation de sa formation, avec un sang-froid, un courage et un dévouement dignes des plus grands éloges. »

LEVEAUX (Louis-Ernest), *de Lille.*

Né à Croix, le 15 mars 1882 ; prêtre, prof. Ecole St-Joseph, Lille. — Mobilisé (S. A.) capl Ire Sect. I. M., Amb. 2/51 (2 août 1914) ; 141e R. I. (7 déc. 1916) ; 297e R. I. (23 juill. 1917) ; serg. (12 nov. 1917) ; s.-lieut. (12 juin 1918) ; blessé à Arracourt (23 sept. 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique et retraite (août), Marne (sept.) ; — **1915 :** Artois, Hébuterne, Champagne (5-6 oct.) ; — **1916 :** Verdun (mars), Somme ; — **1917 :** La Malmaison (23 oct.) ; — **1918 :** Mont Kemmel (mai), Plateau de Méry (9 juin), Lassigny, poursuite, canal du Nord, Arracourt (août-23 sept.).

1° Ordre I. D./129, n° 86, 12 nov. 1917 : « Gradé d'un sang-froid à toute épreuve ; n'a pas hésité à prendre le commandement de la demi-section, son chef étant tombé,

et l'a conduite brillamment à son objectif, où il l'a maintenue malgré un violent feu de mitrailleuses. »

2° Méd. Mil., 21 mai 1918 : « Au cours d'une récente attaque, a conduit sa demi-section avec vigueur et énergie jusqu'au contact de l'ennemi, qu'il a surpris, l'empêchant de se servir de ses mitrailleuses ; a coopéré à la capture de 63 prisonniers, 2 canons de tranchées, 8 mitrailleuses ; a pris ensuite le commandement de la section, dont le chef venait d'être blessé, et a organisé le terrain conquis. Une citation. »

3° Méd. Mil. Angl., 21 mai 1918.

4° Ordre 34e C. A., n° 234, 14 oct. 1918 : « Le 19 août (1918), a aidé puissamment à nettoyer un fortin solidement occupé ; a pris deux mitrailleuses et trois minenwerfer. Son commandant de compagnie ayant été blessé, a pris le commandement de l'unité et a organisé très judicieusement la position conquise. »

5° Ordre Armée, 4 nov. 1918 : « Au cours d'un coup de main, le 27 sept. 1918, bien que blessé assez grièvement, a entraîné sa section en tête des troupes d'attaque, permettant ainsi la capture de 11 prisonniers, dont 1 officier, à plus de 2 kilomètres à l'intérieur des lignes ennemies. »

6° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

LEVEILLEY (Joseph), *de Coutances.*

Né à Dieppe (S.-I.), en 1883 ; prêtre-missionn. de St-James (1914) ; curé de Carantilly. — Mobilisé (S. A.) X[e] Sect. I. M. ; 44[e] R. I. (1917) ; blessé (21 mai 1917) ; retour au front, sur sa demande, 288[e] R. I. (1917) ; blessé de nouveau (jambe dr.) dans l'Oise (19 oct. 1918) ; amputé cuisse dr. — Réformé n° 1.

Méd. Mil., oct. 1918 : « Très bon soldat, dévoué et courageux. A été grièvement blessé, le 19 oct. 1918, en se portant à l'assaut d'une position fortement défendue par l'ennemi. Une blessure antérieure. »

LEVÊQUE (Albert), *de Séez.*

Né à St-Brice-sur-Domfront, le 17 sept. 1893 ; s.-diacre ; prof. Petit Sémin. de Flers. — Récupéré (S. A.) 1[er] B. C. P. (7 août 1916) ; 8[e] B. C. P. (7 mai 1917). — Démobilisé le 6 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun, Bois-le-Chaume, Bois-des-Fosses (20-26 août); — **1918 :** Somme, Moreuil, Mézières, Villers-aux-Erables (8 août), Chestres, Châtillon-sur-Bar, Argonne (nov.).

Ordre 8e B. C. P., 8 août 1918 : « Très bon chasseur ; au cours de la journée du 8 août 1918, a assuré la liaison des éléments avancés, dans des circonstances difficiles, avec calme et intrépidité. »

† LEVÊQUE (Amans-Léon-Maurice), *de Montauban.*

Né à Montauban, le 26 nov. 1887 ; prêtre, étudiant Sémin. français à Rome. — Mobilisé (S. A.) 280[e] R. I. ; serg. branc. (2 août 1914) ; 296[e] R. I. (24 déc. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Altkirch, Mulhouse (17 août), Vermelles, Course à la Mer (15 oct.); — **1915 :** N.-D.-de-Lorette (24 juin), Artois, Bois de la Folie (15 sept.); — **1916 :** Verdun, Cote 304, Esnes (20 juin), Somme, Combles, Sailly-Saillisel (1[er] oct.); — **1917 :** Maisons-de-Champagne, Main de Massiges (10 févr.). — Tué, le 18 févr. 1917, à la Main de Massiges.

1° Ordre 296 R. I., n° 339, 18 févr. 1917 : « Sous-officier d'élite, animé de la plus haute conception du devoir. Tué glorieusement en avant de nos lignes, le 18 févr. 1917, en dirigeant comme volontaire une patrouille de reconnaissance. »

2° Méd. Mil. posthume, 14 mars (J. O., 9 avr. 1920). Même texte que ci-dessus.

LEVÊQUE (André-Charles-Marie), *de Nancy.*

Né à Lunéville, le 29 juin 1895 ; sémin. (1914) ; prof. P. S. à Bosserville. — Mobilisé (S. A.) serg. 15[e] R. I. (déc. 1914) ; blessé à Aspach (23 févr. 1918). Réformé n° 1, le 26 nov. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Mort-Homme (20 août); — **1918 :** Aspach-le-Bas (23 févr.).

Ordre 16e C. A., n° 263, 13 mars 1918 : « Sous-officier plein d'allant, blessé dans les fils de fer, sur la position ennemie, a continué à tirer sur une mitrailleuse qui paralysait le mouvement de sa section, faisant preuve d'énergie et de courage. »

LEVÊQUE (Berthe), S[r] M.-Aloysia, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à Vierzon (Cher), le 16 janv. 1869 ; inf. Hôp. aux. n° 24, Briare (1914-1918).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 16 oct. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LÉVÊQUE (Léon), *de Bourges.*

Né à Sury-en-Vaux, le 30 avr. 1880 ; prof. Ecole N.-D. Issoudun. — Mobilisé (S. A.) branc. 58[e] D. I. (8 août 1914) ; agent de liaison (12 avr. 1918). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, St-Dié, Saulcy-sur-Meurthe (août), La Bassée (oct.); — **1915 :** Neuville-St-Vaast (sept.); — **1918 :** Montdidier, Soissons (9 juin), Villers-Cotterets (18 juill.).

Ordre 58e D. I., n° 27, 24 déc. 1918 : « Au front depuis le début de la campagne, agent de liaison d'un calme et d'un sang-froid dignes d'éloges. S'est fait remarquer dans des circonstances difficiles, sous des bombardements violents, particulièrement en juill. 1918, à la ferme Beaurepaire, et de sept. à nov. 1918. »

† LEVÊQUE (Malvina), S[r] St-Ephrem, *des Sœurs de N.-D. du Bon-Secours de Charly.*

Née à Tartiers (Aisne), le 15 déc. 1849 ; en résidence à Charly (1914); inf. Amb. Charly (1914-1918).

† le 5 sept. 1918, lors de l'évacuation de Charly.

LEVÊQUE (René-Georges), *de Séez.*

Né à St-Mars-d'Egrenne, le 9 nov. 1886 ; vic. à St-Léonard d'Alençon. — Mobilisé (S. A.) IV[e] Sect. I. M., serg. Amb. 2/54 (7 août 1914) ; hospitalisé à Dugny (22 oct. 1915) ; adjudant Train sanit. improvisé n°1/2 (8 oct. 1916); combattant 40[e] R. I. (29 mars 1917); 72[e] R. I. (6 juill. 1917); 144[e] R. I. (janv. 1918); s.-lieut. (22 juill. 1918); intoxiqué (25 août 1918). — Mis hors cadre (5 sept. 1919); réformé invalidité 60 % (21 mars 1921); réformé invalidité 85 % (27 janv. 1922).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun, Etain, Souilly ; — **1915 :** Haudremont, Rupt-en-Woëvre ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Muizon, Chemin des Dames, Ferme Froidmont ; — **1918 :** Marne, Ferme Navarin, Somme, Moreuil, Villers-Cotterêts, Aisne, Villemontoire, Bois de Coichot.

1° Ordre 72e R. I., n° 277, 1918 : « Excellent officier, a toujours fait preuve d'une grande bravoure et d'un dévouement absolu. Gravement atteint par les gaz à son poste de combat. »

2° Chev. Lég. Hon., 27 nov. (J. O., 29 nov. 1922) : « Titres exceptionnels ; excellent officier, a toujours fait preuve d'une grande bravoure et d'un dévouement absolu. Très grièvement atteint par les gaz, à son poste de combat. Croix de guerre. »

LEVÊQUE (Thérèse), S[r] M.-Louise, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Oberbruck (Haut-Rhin), le 12 déc. 1874 ; inf. à Metz.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LE VERGE (Paul-René-Marie), *des Bénédictins.*

Né à Plounévez-Lochrist (Fin.), le 17 nov. 1879 ; prêtre, Abbaye de la Pierre-qui-Vire. — Mobilisé (S. A.) 19[e] R. I. (3 août 1914) ; au front 219[e] R. I. (25 sept. 1915) ; serg. (25 sept. 1915) ; blessé (deux éclats au poumon) à Tracy-le-Val (14 mars 1916). — Réformé le 29 oct. 1919.

Ordre Division, n° 28 854, 20 sept. 1920 : « Très bon sous-officier, belle conduite le 14 mars 1916, à Tracy-le-Val, où il a été grièvement blessé. »

LE VERN (Marie-Anne), S[r] St-Thomas, *des Sœurs de Jésus-au-Temple.*

Née à Trégarentec (Fin.), le 6 juin 1880 ; inf. Hôp. aux. n° 25 à Gisors.

1° Palme S. S. or, 1920.

2° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 28-29-30 mars 1921) : « Infirmière-major bénévole de l'hôpital auxiliaire n° 25, à Gisors, du 1[er] sept. 1914 au 30 juin 1918, a consacré de jour et de nuit tous ses soins les plus éclairés, surtout aux typhiques isolés dans un service spécial. A dû quitter l'hôpital pour cause de fatigue et de maladie contractée au chevet des malades. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

LEVESQUE (Eugène), *de Nantes.*

Né à Vay, le 1[er] avr. 1888 ; prêtre (1914) ; vic. inst., Conquereuil. — Mobilisé (S. X.) 64[e] R. I. (2 août 1914) ; Amb. 3/154 (30 mars 1915) ; cap[l] G. B. D./62 (10 juin 1916) ; 95[e] R. I. (27 janv. 1917) ; mitraill. 64[e] R. I. (2 nov. 1917) ; G. B. D./21 (15 déc. 1918) ; deux frères tués. — Démobilisé le 23 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Hangard-en-Santerre (juin-oct.); — **1916 :** Ablaincourt, Pressoire, Chaulnes (7-31 nov.); — **1918 :** Chemin des Dames (27 mai), Champagne, Aisne, Vouziers (nov.).

Ordre 64e R. I., n° 266, 14 nov. 1918 : « Caporal d'échelon courageux et dévoué. A assuré avec beaucoup d'entrain le ravitaillement en munitions. »

LEVET (Jean-Marcel), *de Cahors.*

Né à Mayrac, le 25 avr. 1890 ; sémin. (1914) ; chapelain à Rocamadour. — Mobilisé (S. A.) cap[l] branc. 7[e] B. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; cap[l] inf. (17 déc. 1915) ; deux fois blessé : Perthes-les-Hurlus (15 déc. 1915), Bois Fumin (1[er] juill. 1916) ; prisonnier à Vierzy (31 mai 1918) ; interné au Waldlager de Briey. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (août), Marne (sept.), Champagne (sept.-déc.); — **1915 :** Champagne, Perthes-les-Hurlus (janv.-15 févr.), Argonne (févr.-déc.) ; — **1916 :** Argonne (janv.-juin), Verdun (juin-juill.), Bois Fumin (1[er] juill.), Bois-le-Prêtre (août-déc.); — **1917 :** Bois-le-Prêtre (janv.), Champagne (avr.-mai), Eparges (juin-oct.), Verdun (oct.); — **1918 :** Verdun (mars), Vierzy (mai).

1° Ordre Armée, 4 févr. (J. O., 27 févr. 1915) : « Pendant les journées des 23, 24 et 25 déc. 1914, a dirigé, avec le plus grand courage et le plus grand dévouement, ses brancardiers dans la relève des blessés, sous le feu le plus violent. Depuis le début de la campagne, a fait preuve d'autorité, de dévouement et de la plus grande abnégation. »

2° Méd. Mil., 16 mars (J. O., 11 avr. 1915) : « A été atteint d'une plaie pénétrante à la poitrine par un éclat d'obus en relevant des blessés en plein jour, dans les tranchées de première ligne. A fait preuve, depuis le début de la campagne, du plus grand courage et d'un entier dévouement. A été cité une fois à l'ordre de l'armée. »

LEVEUGLE (Marie), S[r] St[te]-Fideline, *des Sœurs du Bon-Secours de Paris.*

Née à Moucron (Belgique) ; inf. à Eu.

1° Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 15 juill. (Moniteur, 31 juill. 1919). Le diplôme porte : « En reconnaissance de son dévouement aux œuvres de guerre. »

2° Plaquette (Min. Int.) bronze, 8 déc. 1920 : « En récompenses des services rendus aux personnes civiles victimes de la guerre réfugiées et rapatriées. »

† LEVIEIL (Isidore-Alexandre-Eugène), *de Rennes.*

Né à Maure-de-Bretagne, le 4 avr. 1888 ; surv. Instit. St-Martin de Rennes. — Mobilisé (S. A.) serg. (août 1914) ; s.-lieut. 15[e] R. I.

Tué, le 6 sept. 1918, à Coucy-le-Château.

1° Croix de guerre (4 cit.). Un texte manque.

2° Ordre Armée, 12 mars (J. O., 10 avr. 1918) : « Sous-officier plein de courage et d'entrain. A l'attaque d'un village fortement défendu, a atteint l'objectif assigné malgré un feu violent. »

3° Ordre Armée, 3 juin (J. O., 13 juill. 1918) : « Modèle de sous-officier. Après un assaut, est parti spontanément à la recherche de deux soldats blessés manquants et les a ramenés sous un feu violent d'artillerie et de mousqueterie. A donné à tous le plus bel exemple en déterrant sous le feu plusieurs de ses hommes ensevelis par les obus. »

4° Ordre Armée, 25 janv. 1919 : « Officier plein d'entrain, d'allant et de bravoure, ayant du devoir la notion la plus haute, l'accomplissant toujours jusqu'au bout avec calme et sang-froid. A trouvé une mort glorieuse au milieu de ses soldats, pour lesquels il fut toujours un exemple. »

5° Chev. Lég. Hon. posthume, 28 juin (J. O., 6 nov. 1920). « Officier plein d'entrain, d'allant et de bravoure, ayant du devoir la notion la plus haute. Accomplissant toujours son devoir avec calme et sang-froid, a trouvé une mort glorieuse au milieu de ses soldats, pour lesquels il fut toujours un exemple. A été cité. »

LE VINCENT (Jean-Baptiste), *de St-Brieuc.*

Né à Moustéru, le 11 déc. 1893 ; sémin. (1914) ; prof. Inst. Notre-Dame à Guingamp. — Mobilisé (S. A.) 71[e] R. I. (2 août 1914) ; 271[e] R. I. (17 sept. 1914) ; 248[e] R. I. (mai 1916) ; serg. ; 48[e] R. I. (avr. 1919) ; serg.-major. — Démobilisé le 1[er] sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique ; — **1915 :** Champagne (sept.); — **1916 :** Thiaumont (1[er] juill.); — **1917 :** Bois des Caurières (sept.); — **1918 :** Montdidier, passage de l'Oise.

Ordre 248e R. I., n° 513, 18 juill. 1918 : « Le 9 juin 1918, après avoir pris part à plusieurs contre-attaques, a contribué à briser l'élan de groupes ennemis qui tentaient à nouveau d'aborder nos lignes. »

LEVIS (Paul), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 26 déc. 1885 ; vic. à Ecully. — Récupéré (S. A.) XV[e] Sect. I. M. (21 févr. 1915) ;

XIV[e] Sect. I. M. (21 nov. 1917) ; XIII[e] Sect. I. M., G. B. C./13 (8 mai 1918) ; XIV[e] Sect. I. M. (21 janv. 1919). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles ; — **1916 :** Corfou ; — **1917 :** Salonique ; — **1918 :** Front de France.

1° Croix Charité de Serbie, 1er juill. 1916.
2° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juill. (J. O., 8 nov. 1917).

† LEVOYER (Henri), *des Frères de Saint-Jean-de-Dieu.*

Né à Alençon (Orne), le 28 mai 1896 ; inf. — Mobilisé (S. A.) branc.

† à l'Hôp. Exelmans de Bar-le-Duc, des suites de maladie contractée en service.

LEVRAT (Marie), *des Filles de la Charité.*

Née à Lyon (Rhône), le 26 janv. 1864 ; inf. Amb. Monastir.

1° Croix Charité de Serbie.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEVRAT (Marie), *des Religieuses Hospitalières de St-Genis-Laval.*

Née à Beynost (Ain), le 14 déc. 1843 ; inf. Asile Ste-Eugénie à St-Genis-Laval.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† LEVRAULT (Joseph), *de Viviers.*

Né à Valence (Drôme), le 10 sept. 1890 ; s.-diacre Séminaire St-Sulpice. — Mobilisé (S. X.) 8[e] R. I. C. (2 août 1914) ; récupéré (S. A.) inf.-branc. 71[e] B[on] Tir. Sén. (mars 1915) ; Dardanelles ; 58[e] R. I. C. (janv. 1916) ; évacué pour diphtérie (oct. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles, Gallipoli (juin-janv. 1916) ; — **1916 :** Mytilène, Somme, Asseviliers (juill.) ; — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames, Cerny (16-18 avr.), Verdun (sept.-9 oct.). — † à l'Hôp. de Bar-le-Duc, le 11 nov. 1917, des suites d'intoxication par les gaz.

1° Ordre Régiment, avr. 1917 : « A fait preuve de grand courage en relevant et soignant les blessés sous un bombardement des plus violents pendant les combats des 16, 17 et 18 avr. 1917. »

2° Ordre Régiment, 4 déc. 1917 : « Infirmier du plus grand mérite ; a fait vaillamment son devoir devant Verdun. Ayant été intoxiqué, a refusé de se laisser évacuer et est mort des suites de ses blessures. »

3° Méd. Mil. posthume.

LEVRON (Marie), S[r] **M.-Clotilde,** *des Oblates du Sacré-Cœur.*

Née à Bégrolles (M.-et-L.), le 14 mars 1876 ; inf. Hôp. aux. n° 257, Paris.

1° Palme A. D. F. or, 1er janv. 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, n° 15 688, 7 juill. 1919.
3° Méd. A. D. F., 1er févr. 1920.

LE VU (Mathurine), S[r] **M.-St-Fidèle,** *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Baden (Morbihan), le 1er févr. 1888 ; inf. Hôp. compl. n° 7 à Vannes ; Hôp. sanit. n° 33.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er mai 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEVY (Joseph), *de Strasbourg.*

Né à Zimmerbach (H.-R.), le 28 oct. 1859 ; curé de Grussenheim.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 23 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

† LEWYLLIE (Henri), *des Picpuciens.*

Né à Vormezeele (Belgique), le 11 mars 1897 ; scolast. à Aerschot. — Mobilisé (S. A.) branc. (1916) ; blessé (10 mars 1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Dixmude (10 mars). — Tué le 11 mars 1917.

1° Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 1er-7 juill. 1917) : « Soldat-brancardier d'une très bonne conduite, dévoué et intrépide, trois mois de front. A été très grièvement blessé le 10 mars 1917, par des éclats d'obus, pendant un bombardement des tranchées de première ligne, sous Dixmude, où il se trouvait en service commandé. »

2° Chev. Ordre Léopold II posthume, 12 janv. (Moniteur, 13-19 janv. 1918).

† L'EXCELLENT (Catherine), S[r] Laurent-Joseph, *des Sœurs de Saint-Paul de Chartres.*

Née à St-Julien-lès-Morey (H.-Saône), le 28 avr. 1844 ; sup. Hôp. de Cherbourg. — Décédée le 21 févr. 1923.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 1920 : « Pour services rendus à l'Assistance publique. »

LEY (Paul), *de Namur.*

Né à Boevange-sur-Attert (Belgique), le 30 déc. 1865 ; curé de Battincourt.

Interné à Arlon (24 mars-23 juin 1915, 7 févr.-30 mars 1916) ; bagne de Diez-sur-Lahn (30 mars-15 déc. 1916) ; Cassel (15 déc. 1916-22 mai 1918) ; Vilvorde (23 mai-10 nov. 1918) ; condamné à quinze ans de travaux forcés.

1° Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 18 juill. 1919.
2° Méd. Rec. Fr. bronze, 4 févr. (J. O., 17 févr. 1920) : « A hébergé et secouru nos compatriotes fugitifs ; a été condamné à quinze ans de travaux forcés. »

LEYCESTER-KING (John), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Londres (Angleterre), le 7 juill. 1896 ; scolast. prov. Angleterre. — Mobilisé (S. A.) Art. Rég. du Yorkshire (6 août 1914) ; A. O. ; blessé (25 sept. 1915). — Démissionnaire le 8 juill. 1921.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Loos (sept.) ; — **1917 :** Cambrai (nov.) ; — **1918 :** Villers-Bretonneux, St-Quentin (mai-nov.).

1° « War Medal », 1914-1918, 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.

LEYDIER (Eugène), *de Valence.*

Né à Roche-Taillée, près St-Barthélemy-de-Vals, le 4 oct 1889 ; prêtre (6 juill. 1914) ; curé de La Motte-Chalançon. — Mobilisé (S. X.) inf. 75[e] R. I. (3 août 1914) ; sur sa demande (S. A.) XIV[e] Sect. I. M. (nov. 1914) ; au front, G. B. D./28 (29 déc. 1914) ; branc.-inf. vol. 22[e] R. I. (31 juill. 1915) ; capl. — Démobilisé en mai 1919.

1° Ordre 22e R. I., n° 21, 18 avr. 1916 : « S'est précipité l'un des premiers dans une cave menacée d'effondrement et où venait de tomber un obus, pour opérer le sauvetage des blessés. »

2° Ordre C. A., n° 159, 6 nov. 1917 : « Caporal-brancardier extrêmement brave et très dévoué. A refusé de partir en permission pour assurer son service pendant l'attaque, le 23 oct. 1917 ; bien qu'ayant été commotionné par l'éclatement d'un gros projectile sur le poste de secours, n'a cessé, pendant toute la journée, de se prodiguer dans tous les endroits dangereux au secours des blessés. »

LEYNEN (Hendrick-Lambert), *des Ecoles Chrétiennes.*

Professeur en Belgique.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 17 nov. (Moniteur, 23 nov. 1919) : « S'est signalé par son attitude patriotique pendant l'occupation ennemie. »

† LE YONDRE (Joachim), *de Vannes.*

Né à Plœren, le 2 sept. 1886 ; vic. inst. à Ploërdut. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; s.-lieut. 87[e] R. I.

Tué dans la Somme au cours d'une contre-attaque, le 17 sept. 1916.

1° Ordre Armée, 8 oct. 1916 (J. O., 23 févr. 1917) : « Officier d'un courage et d'une bravoure sans limite. A toujours été l'âme de sa troupe dans tous les combats. Le 17 sept. 1916, l'ennemi ayant contre-attaqué une tranchée conquise, s'est porté avec un élan admirable contre l'adversaire, l'obligeant à reculer. Est mort en héros en laissant à ses hommes, qui l'adoraient, le plus sublime exemple de sacrifice et d'abnégation. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 27 avr. (J. O., 22 juin 1920). Même texte que ci-dessus.

LEYRE (Victorine), S[r] **Zacharie,** *des Trinitaires de Valence.*

Née à Pradelles (H.-L.), le 2 sept. 1869 ; inf. Hôp. mixte de Vienne.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921). Le diplôme porte : « Cheftaine de l'important service de femmes depuis le 14 juin 1898 ; a soigné avec un égal dévouement des typhoïdes, des diphtéries, des scarlatines, des tuberculoses, etc. Aucun repos pendant la guerre, où son service a été exceptionnellement chargé. Infirmière de premier ordre, dont le zèle et la compétence sont appréciés à la fois des malades et du personnel médical. »

LEYS (Désiré), *de Bruges.*

Surveillant Coll. de Mouscron. — Aum.-adjoint.

1° Méd. Yser, 18 mai (Moniteur, 16 sept. 1920).
2° Méd. Victoire, 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LEYS (Edouard), *des Pères Blancs.*

Né à Bruges (Belgique), le 5 juill. 1889 ; scolast. à Anvers. — Aum.-adjoint 2[e] cl., Art. 6[e] D. A. (1er août 1914). — Démobilisé le 1er juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Flandres.

1° Ordre 12e R. A. C., 28 oct. 1918.

2° Croix de guerre (Ordre Armée), 30 janv. 1919 : « En service à l'artillerie de tranchée depuis le 28 déc. 1916, a fait preuve en toutes circonstances, et notamment au cours de l'offensive des Flandres en 1917, du plus beau dévouement et du plus grand mépris du danger. S'est signalé le 28 sept., lors de l'évacuation du personnel ; blessé au cours de la préparation de l'attaque. »

LEYSEN (Joseph-François-Marie), *des Prémontrés.*

Né à Hérenthals (Belgique), le 10 déc. 1880 ; prieur Abbaye de Tongerloo (1914) ; aum. mil. à Moro. — Mobilisé (S. A.) branc. 14[e] R. I. (4 août 1914) ; 1er R. A. L. (24 févr. 1917) ; aum.-adjoint 15[e] R. A. C. (févr. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Merckhem (17 avr.) ; — **1918 :** offensive des Flandres, Stadenberg.

1° Croix de guerre, 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LEYSEN (Victor), *de Malines.*

Prof. au Coll. de Cheel. — Aum. 6[e] Rég. Art.

Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 22-28 oct. 1920).

LEYSSEN (Pierre-Jacques), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Brec (Limbourg belge), le 18 déc. 1889 ; prêtre ; missionn. en Chine. — Mobilisé (S. A.) Armée belge ; branc. Camp d'Auvours (3 oct. 1916) ; au front (16 févr. 1917) ; aum. 1er Carabiniers (27 juin 1917) ; prisonnier (14 oct. 1918) ; rapatrié (22 déc. 1918) ; aum. à Gand. — Démobilisé le 13 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Flandres (oct.) ; — **1918 :** Langemarck, Ferme du Chien (26-27 août), grande offensive des Flandres (sept.-oct.).

Ordre 6e D. A., 14 août 1920 : « Aumônier remarquable de bravoure et d'abnégation. S'est particulièrement bien conduit au cours des bombardements intenses par obus à gaz à Nieuport et à Saint-Georges, en soignant sur le terrain de nombreux gazés, et à Langemarck, lors du raid du 26-27 août 1918, sur la Ferme du Chien, auquel il participa volontairement. Pendant les glorieuses offensives des Flandres, il a fait preuve d'un esprit de sacrifice peu ordinaire en allant donner des soins à des blessés, sous le feu de plusieurs mitrailleuses ennemies. »

LEYSSEN (W.-W.), *des Prêtres du Sacré-Cœur de St-Quentin.*

Né à Hamont (Belgique), le 5 oct. 1896 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) Armée belge (1916) ; branc.

Croix de guerre (Ordre Armée), 20 déc. 1917 (Moniteur, 3-5 janv. 1918) : « Jeune brancardier qui, depuis son service au front, n'a cessé de donner des preuves de courage et de dévouement absolus. A été blessé grièvement, le 9 juill. 1917, en accompagnant un détachement de travailleurs en un endroit particulièrement exposé. »

† LEYTENS (Antoine), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 7 janv. 1896 ; sémin. — Engagé vol. 2[e] Grenadiers (août 1914) ; s.-lieut. 4[e] Carabiniers (22 sept. 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Fort de Wavre-Ste-Catherine, Yser ; — **1916 :** Tervaete ; — **1918 :** offensive des Flandres. — Tué, le 28 sept. 1918, à Passchendaele.

1° Croix de guerre (Ordre Armée, n° 148), 28 juill. 1918 : « Excellent sous-officier sous tous rapports. Au front depuis quarante et un mois, vient de se distinguer tout particulièrement au cours d'un raid exécuté le 14 juill. 1918 sur les organisations ennemies de Saint-Georges. L'officier dont il était l'adjoint ayant été blessé au cours de l'opération, a pris le commandement et dirigé de façon très judicieuse le repli du détachement entré en contact avec des forces supérieures et soumis à un feu violent ainsi qu'au tir de barrage adverse. A fait, en cette circonstance, preuve d'une décision et d'une autorité qui a maintenu l'ordre et la cohésion dans sa troupe et a permis de ramener tous les blessés. »

2° Chev. Ordre Léopold II, 1919.
3° Méd. Yser, 1919.

LEYTENS (Joseph), *des Rédemptoristes.*

Né à Anvers (Belgique), le 7 oct. 1867 ; prêtre prov. Belgique, en résidence à Tournai.

A favorisé le passage de la frontière à de nombreux

jeunes gens ; correspondance clandestine ; service d'espionnage.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 8 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

† LEZIS (Etienne-Alphonse), *de Lille.*

Né à Bondues, le 1er déc. 1892 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) capl 33e R. I. (2 août 1914) ; blessé (15 sept. 1914) ; retour au front, 128e R. I. (1er juill. 1915) ; blessé (15 juill. 1915) ; stage à St-Maixent ; aspirant, retour au front, sur sa demande, 128e R. I. ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1916 :** Somme (sept.). — Tué, le 4 sept. 1916, près de Belloy-en-Santerre, alors qu'il commandait une équipe de volontaires envoyés en patrouille.

1° Ordre 2e C. A., n° 162, 18 sept. 1916 : « Type achevé du soldat discipliné et brave. Est tombé à la tête de volontaires envoyés en patrouille de protection d'une position avancée et encore mal assurée. »

2° Méd. Mil. posthume, 9 mars (J. O., 18 août 1925) : « Type achevé du soldat discipliné et brave. Le 4 sept. 1916, à Belloy-en-Santerre, est tombé glorieusement à la tête de volontaires envoyés en patrouille de protection d'une position avancée et encore mal assurée. A été cité. »

LHANDE (Pierre), *P. Cie de Jésus.*

Né à Tourcoing (Nord), le 31 janv. 1885 ; prêtre. — Récupéré (S. A.) 15e R. A. C. (26 mai 1915) ; 84e R. I. (26 juin 1915) ; 8e R. I. (27 août 1915) ; 411e R. I. (11 nov. 1915) ; 65e R. I. (1er janv. 1917) ; 91e R. I. (12 oct. 1917) ; 68e R. I. (20 juill. 1918) ; 535e R. I. (1er août 1918) ; serg. — Démobilisé le 19 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne (janv.-avr.), Verdun (mai-juin) ; — **1918 :** Goucy-le-Château, Crécy-au-Mont (août), Vauxaillon (sept.), Froidmont-Cohartille (oct.-nov.).

1° Ordre 15e C. A., n° 237, 2 juill. 1916 : « Un obus ayant mis le feu à un abri de munitions, s'est volontairement exposé au plus grand danger en retirant de l'abri des grenades qui n'avaient pas éclaté, et cela sous un violent bombardement. »

2° Ordre 335e R. I., n° 526, 1er oct. 1918 : « Sous-officier d'un courage magnifique et d'un dévouement sans bornes. Pendant l'attaque du 14 sept. 1918, a fait l'admiration de tous par son calme, son énergie, sa présence d'esprit sous un violent bombardement. Déjà cité à l'ordre du C. A. »

3° Croix Mérite de guerre d'Italie.

† L'HARIDON (Jean-Louis), *de Quimper.*

Né à Plonévez-du-Faou, le 9 févr. 1890 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.), 118e R. I. (2 août 1914) ; blessé à la Marne (sept. 1914) ; retour au front (1915) ; serg.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, retraite, Marne ; — **1915 :** La Boisselle (févr.-mars), Champagne (25 sept.). — Tué dans un corps à corps, le 25 sept. 1915, à Mesnil-lez-Hurlus.

1° Ordre 22e D. I., n° 81, 31 janv. 1916 : « Sous-officier d'une bravoure et d'une énergie remarquables. Quoique blessé, a fait preuve du plus grand courage en entraînant sa section à l'assaut des positions allemandes. Tué, le 25 sept. 1915, dans un corps à corps après un vif combat. »

2° Méd. Mil. posthume, 9 sept. 1920 (J. O., 3 févr. 1921) : « Vaillant sous-officier, énergique et plein d'entrain. Tué glorieusement pour la France, le 25 sept. 1915, en portant sa demi-section à l'assaut des positions ennemies de Champagne. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† L'HELGOUALC'H (René), *de Quimper.*

Né à Plomeur, le 14 févr. 1874 ; vic. à Lambézellec. — Récupéré (S. A.) 351e R. I. (23 mars 1915) ; XIe Sect. I. M. (20 mai 1915) ; sur sa demande, Corps expéd. Palestine (10 févr. 1916) ; rapatrié (janv. 1918).

† le 27 janv. 1918, à Plonéour-Lanvern, des suites d'une maladie contractée en Palestine.

† L'HELGOUARCH (Jean-Marie), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Kerbenoën-en-Combrit (Fin.), le 10 sept. 1896 ; postulant à Sart-les-Mines. — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. (août 1914) ; plusieurs fois évacué pour maladie contractée au front. — Réformé n° 1.

† dans sa famille, à Kerbenoën-en-Combrit, le 5 août 1917, des suites de maladie contractée en service.

L'HÉNORET (Yves-Marie), *des Franciscains.*

Né à Treffiagat (Fin.), le 4 oct. 1886 ; convers. — Mobilisé (S. A.) 27ie R. I. (4 août 1914) ; capl (1er mars 1915) ; versé 248e R. I. (juin 1916). — Démobilisé le 29 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Champagne, Aubérive, Mont Cornillet.

Ordre 248e R. I., n° 596, 17 févr. 1919 : « Gradé remarquable par son sang-froid et son dévouement. S'est particulièrement distingué à Verdun en 1916, à Aubérive et au Mont Cornillet en 1917. En toutes circonstances, a fait preuve des plus belles qualités militaires. »

L'HER (Marie), Sr Ste-Claire, *des Religieuses de Jésus-au-Temple.*

Née à Plounéour-Trèz (Fin.), le 16 janv. 1873 ; inf. Hôp. Fère-en-Tardenois ; Amb. 3/69e Div. ; a contracté une angine pultacée (1917).

1° Croix de guerre (Ordre Division), 20 mai 1918 : « Dans une ville très bombardée et dont l'ennemi s'approchait rapidement, s'est spontanément proposée pour la garde de blessés et de malades momentanément inévacuables. Ne s'est retirée qu'après avoir terminé sa mission. »

2° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 20 févr. 1919) : « Infirmière bénévole, a prodigué depuis la mobilisation ses soins les plus dévoués et les plus éclairés aux malades et blessés, soit dans un hôpital auxiliaire, soit dans les ambulances. A eu une belle attitude pendant l'occupation allemande. »

3° Insigne spécial S. S. or, 1919.

† LHÉRIAU (Alfred-Auguste-Marie), *des Pères du St-Sacrement.*

Né à St-Mars-la-Jaille (L.-I.), le 15 août 1889 ; novice-scolast., en résidence en Belgique. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) 51e R. A. C. (2 août 1914) ; Camp de Châlons.

Tué à Cormontreuil, près Reims, le 20 sept. 1914, après avoir sauvé un canon sous le feu de l'ennemi.

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 14 mai 1921) : « A fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne. Tombé glorieusement pour la France, le 20 sept. 1914, devant Reims. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LHÉRIAU (Marie), Sr Ste-Cyrille, *des Sœurs de St-Charles d'Angers.*

Née à Belligné (L.-I.), le 28 nov. 1860 ; inf. bén., Angers (1914-1919).

1° Insigne spécial S. S., n° 9 375, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LHERMITTE (Albert), *de Don Bosco.*

Né à Hotton (Luxembourg), le 25 févr. 1880 ; prêtre prov. Belgique ; en résidence à Liége.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919) : « Condamné à Liége, le 14 août 1915, à 1 500 marks d'amende ou à cent jours de prison pour avoir organisé des fêtes patriotiques en l'honneur de la Ligue des « Jeunes patriotes belges » fondée par lui au début de la guerre aux blessés et aux malades grippés avec un l'occasion de la remise des diplômes de fin d'année aux élèves de l'école paroissiale ; l'abbé Lhermitte préféra subir sa peine complètement plutôt que de payer l'amende et déclina même les générosités et les instances de ses amis, qui s'offrirent spontanément à payer pour lui. »

LHOMME (Gaston-Léon), *de Chartres.*

Né à Sours, le 21 mai 1879 ; prof. maîtrise de Chartres. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M., G. B. D./84e D. I. T. (7 août 1914) ; inf. aum. 27e R. I. T. (mars 1915) ; 209e R. I. (déc. 1915) ; brig. branc. 57e R. A. C. (mars 1917). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

1° Ordre 209e R. I., n° 22, 28 janv. 1916 : « Agent de liaison poussant l'esprit de sacrifice jusqu'à son extrême limite. Le 28 janv. 1916, au cours de l'attaque allemande sur le Poste Vert, a fait l'admiration de tous en assurant une liaison très dangereuse et en accompagnant les brancardiers pour ramener et réconforter les blessés. »

2° Ordre 34e D. I., n° 115, 28 mai 1916 : « D'une grande culture et d'une haute élévation morale, donne sans cesse l'exemple du devoir, qu'il pousse souvent jusqu'au sacrifice. Le 29 mars 1916, le bivouac d'un régiment voisin étant violemment bombardé, s'est immédiatement transporté sur les lieux pour panser les blessés et apporter à tous des paroles de réconfort et de courage. »

3° Ordre 209e R. I., n° 70, 20 févr. 1917 : « Agent de liaison auprès du chef de corps, d'un courage et d'un dévouement incessants. Pendant l'attaque du 31 janv. 1917 et toute la nuit suivante, s'est multiplié auprès des blessés et a contribué à assurer leur transport. »

4° Ordre 38e D. I., n° 197, 21 déc. 1917 : « Aumônier-brancardier. En toutes circonstances dangereuses depuis un mois, et particulièrement les 22 et 24 déc. 1917, a apporté aux mourants et aux blessés des batteries les secours matériels et moraux inspirés par le plus inlassable dévouement et le plus absolu mépris du danger. »

5° Méd. Mil., 28 sept. (J. O., 10 oct. 1918).

LHOMME (Jules), *des Pères Blancs.*

Né à Andonville (Loiret), le 13 juin 1891 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 4e Zouaves (14 nov. 1914) ; XXVe Sect. I. M. (21 févr. 1915) ; XVe Sect. I. M. (11 juin 1915) ; en Orient, G. B. D./156 (2 févr. 1916) ; capl ; R. P. S. XVe Sect. I. M. (21 mars 1919). — Démobilisé le 22 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** campagne d'Orient, Monastir (20-25 sept.), Serbie.

Ordre Régiment, n° 10, 28 oct. 1918 : « Entre le 20 et le 25 sept. 1918, a montré beaucoup de courage en dirigeant, de jour et de nuit, sous les bombardements, le service des inhumations au cimetière de Monastir. »

† LHOMME (Pierre-Marie), *des Pères Blancs.*

Né à Médréac (I.-et-V.), le 21 oct. 1886 ; prêtre, prof. — Mobilisé (S. A.) inf. G. B. D. (1914) ; inf. 206e R. I. (1917).

Tué à Cerny, le 31 juill. 1917.

1° Ordre S. S., sept. 1916 : « D'un courage et d'un sang-froid à toute épreuve. Dans les nuits du 8 au 9 et du 9 au 10 sept. 1916, s'est rendu, malgré de violents tirs de barrage, jusqu'au poste de secours du bataillon pour ramener des blessés. »

2° Méd. Mil. posthume, 25 avr. (J. O., 1er sept. 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Mort pour la France, face à l'ennemi, le 31 juill. 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LHOSTE (André), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Jalazoux (H.-L.), le 18 oct. 1882 ; prof. Coll. de Koronfich, au Caire. — Revenu d'Egypte ; mobilisé (S. A.) 17e R. I. (14 août 1914) ; caplfourrier ; blessé (13 sept. 1916). — Réformé n° 1.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (mars).

1° Ordre 17e R. I., mars 1916 : « A assuré, avec beaucoup de courage, l'évacuation des blessés de sa compagnie au cours des combats du 6 au 10 mai, au milieu d'un bombardement excessivement violent. »

2° Méd. Mil., 14 sept. (J. O., 18 nov. 1916) : « Excellent gradé, sur le front depuis le début de la campagne. A exercé pendant quinze mois les fonctions de brancardier avec un zèle et un dévouement qui ne se sont jamais démentis. A été très grièvement blessé le 13 sept. 1916, en assurant son service d'agent de liaison en première ligne, sous un violent tir de barrage. Déjà cité à l'ordre. »

3° Chev. Lég. Hon., 8 nov. (J. O., 13 nov. 1921).

LHOSTE (Jean-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Jean-Chapteuil (H.-L.), le 3 juin 1886 ; prof. Coll. Ste-Catherine, Alexandrie. — Revenu d'Egypte ; mobilisé (S. A.) serg. 8e R. I. C. (14 août 1914) ; 7e R. I. C. (13 sept. 1914) ; s.-lieut. (2 oct. 1914) ; blessé (24 févr. 1915) ; évacué ; instructeur à St-Raphaël (juill. 1915) ; 42e Bon Tir. Sén., Sénégal (déc. 1915) ; retour France (mai 1916) ; 43e R. I. C. (juin 1916) ; blessé à Tavannes (8 juill. 1916) ; évacué, lieut. (2 oct. 1916) ; 5e R. I. C., Maroc (déc. 1916) ; capne (14 juill. 1918) ; 6e R. I. C. — Démobilisé en avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne (8-13 sept.), Champagne, Fortin de Beauséjour (20 déc.) ; — **1915 :** Ville-sur-Tourbe (janv.) ; — **1916 :** Sénégal (janv.-mai), Verdun, Tavannes (1er-8 juill.), Maroc, prise du camp d'Abd-el-Malek, Scoura (déc. 1918).

Ordre Armée (J. O., 24 avr. 1915) : « A fait preuve en plusieurs circonstances, et en particulier le 24 févr., de courage et de sang-froid en se portant au secours de deux sous-officiers ensevelis sous un abri, alors que le bombardement de la position devenait de plus en plus violent. A été blessé en procédant aux travaux de déblaiement. »

L'HOSTIS (Athanase), *de Quimper*

Né à Kernouès, le 16 nov. 1884 ; prêtre, prof. Instit. St-Vincent, Quimper (1914) ; prof. Instit. Pont-Croix (1919). — Mobilisé (S. A.) capl 219e R. I. (2 août 1914) ; serg. ; adjudant-mitraill. ; s.-lieut. ; grièvement blessé dans la forêt de Pinon (27 mai 1918). — Démobilisé le 31 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Bapaume (août), Ourcq (6-9 sept.), Aisne (sept.) ; — **1915 :** Oise, Quennevières (juin) ; — **1916 :** Somme (juill.-août) ; — **1917 :** Noyon, La Fère, Sud de St-Quentin (mars-avr.), Chemin des Dames (oct.-nov.) ; — **1918 :** Chemin des Dames, Forêt de Pinon (27 mai).

1° Ordre Brigade, 12 juill. 1916 : « A maintenu sous un violent bombardement sa section, éprouvée par la perte de son lieutenant. »

2° Ordre Division, 31 mars 1917 : « Gradé aussi brave que modeste, a accompagné une reconnaissance avancée et a largement contribué, par la précision et l'intensité du tir de ses mitrailleuses, à mettre en déroute une très forte contre-attaque ennemie. »

3° Ordre Armée, 28 mai (J. O., 7 août 1919) : « Bon et brave officier, a été blessé grièvement le 27 mai 1918, à Pinon, au moment où il dirigeait le tir de ses pièces. Une blessure antérieure. Trois citations. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920).

L'HOSTIS (Jean), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Lesneven (Fin.), le 17 janv. 1897 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (5 févr. 1916) ; 222e R. I. (4 nov. 1916) ; 299e R. I. (25 déc. 1917) ; prisonnier à Pont-Rouge, dans l'Aisne (28 mai 1918).

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne, Pont-Rouge (28 mai).

Ordre 299e R. I., 1918 : « Fusilier-mitrailleur d'élite, fait prisonnier à l'attaque du 28 mai 1918, en défendant les positions. »

L'HOTELIER (Yvonne), Sr Euphrasie-de-la-Croix, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Trégonneau (C.-du-N.), le 24 sept. 1872 ; inf.-chef Hôp. Besançon.

1° Palme C. R. F. or, 1919.
2° Méd. U. F. F. argent, 1919.
3° Insigne spécial S. S. or, 1919.
4° Méd. C. R. F., févr. 1919.

† LHOTELLIER (Mathurin-Louis-Marie), *des Lazaristes.*

Né à Trégueux (C.-du-N.), en 1883 ; missionn. à Tauris (Perse).

Massacré par les Turcs avec Mgr Sontag, archevêque d'Ispahan, le 27 juillet 1918.

L'HOTELLIER (Rosalie-Léonie-Françoise), Sr Aimée-des-Anges, *des Sœurs de la Divine Providence de Créhen.*

Née à Pluduno (C.-du-N.), le 3 déc. 1889 ; inf. bén. Hôp. Créhen.

1° Méd. Hon. Réc. Fr. bronze (J. O., 30 mars 1921) : « Pendant quatre ans et demi, a prodigué continuellement ses soins gratuits et dévoués aux blessés, d'abord aux contagieux, ensuite jusqu'à la fermeture de l'hôpital auquel elle était affectée et où elle a recueilli les notes les plus élogieuses du Service de Santé. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

LHUGNOT (Céline), Sr Timoléon, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Renève (C.-d'Or), le 4 juin 1836 ; inf. Hôp., n° 14, Besançon.

1° Palme C. R. F. bronze, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† L'HUILLIER (André-Charles-Jean-Baptiste), *de St-Dié.*

Né en 1885 ; vic. à La Bresse. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; 57e R. I.

Tué, le 14 févr. 1918, à la Butte de Souain.

1° Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

2° Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 8 avr. 1920) : « Très bon soldat, d'une conduite exemplaire, volontaire pour toutes les missions périlleuses. S'était imposé à l'estime de ses chefs et à l'admiration de ses camarades pour son courage et son dévouement à toute épreuve. Le 14 févr. 1918, a été tué à son poste de combat. A été cité. »

LHUILLIER (Edouard-Joseph-Auguste), *de Saint-Dié.*

Né à Rehaincourt, le 30 juin 1886 ; vic. à St-Etienne-les-Remiremont (1914) ; vic. à Epinal. — Récupéré (S. A.) XXIVe Sect. I. M., Hôp. compl. n° 3, Langres (14 mars 1915) ; R. P. S., Chaumont (2 sept. 1916) ; G. B. D./73 (8 sept. 1916) ; 57e R. I. (21 janv. 1917) ; 325e R. I. (23 sept. 1917) ; blessé (28 août 1918) ; IXe Sect. I. M., G. B. D./59 (31 janv. 1919) ; VIIe Sect. I. M. Hôp. mil. Morhange (2 mars 1919) ; serg. — Démobilisé le 25 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (sept.) ; — **1918 :** Somme (avr.), Chavigny.

Ordre I. D./59, n° 55, 11 sept. 1918 : « Excellent sous-officier, plein d'entrain et de sang-froid. Blessé au début de l'action du 28 août 1918, ne s'est laissé évacuer qu'à la fin de la journée et après avoir assuré une liaison importante. »

LHUILLIER (Jules-Louis-Marie), *d'Orléans.*

Né à La Ferté-St-Aubin, le 15 août 1860 ; curé de Tournoisis.

Pour services rendus aux blessés belges et serbes.

1° Chev. Ordre St-Sava de Serbie, 23 mai 1918.
2° Méd. Roi Albert de Belgique, 20 nov. 1919.
3° Off. Acad., 28 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

LHUILLIER (Léon), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Laon (Aisne), le 31 janv. 1896 ; scol. — Engagé vol. 29e R. A. C. (1er mars 1915) ; brig. (1915) ; maréchal des logis (1918). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Somme, Verdun ; — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** poursuite.

Ordre Régiment, 9 mai 1918 : « Brigadier téléphoniste, s'est maintes fois signalé par son courage, particulièrement le 23 avr. et le 3 mai, en réparant les lignes sous un violent bombardement de gros calibre. »

L'HUILLIER (Marie-Ernestine), Sr Athanasie, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Vathiménil (M.-et-M.), le 21 sept. 1838 ; inf. Hosp. Ste-Odile de Rosières-aux-Salines.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† LHUILLIER (N.-Jules), *de Nancy.*

Né à Haraucourt, le 14 oct. 1850 ; prêtre, chan. hon. ; curé-doyen de Nomény.

Appréhendé par les Allemands, le 20 août 1914, condamné à mort, échappé au peloton d'exécution, † le 4 juill. 1915, à Nancy, des suites des tortures physiques et morales endurées.

LHUISSIER (Joseph-Casimir), *de Laval.*

Né à Placé, le 4 mars 1889 ; étudiant Séminaire français à Rome ; docteur en théologie et en philosophie (1914) ; prof. Grand Séminaire. — Récupéré (S. A.) branc. 130e R. I. (nov. 1915). — Démobilisé le 1er août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Main de Massiges ; — **1916 :** Verdun (juill.-août), Thiaumont, Somme ; — **1917 :** Moronvilliers ; — **1918 :** Ormes, Monts de Champagne, Orfeuil.

1° Ordre 8e D. I., n° 18, 9 mars 1916 : « A fait preuve d'un grand courage et d'une endurance infatigable pour l'évacuation des blessés aux combats de janv. 1916. »

2° Ordre 130e R. I., n° 16, 30 oct. 1917 : « Brancardier d'une très haute valeur morale, ne cessant de faire preuve de courage et d'abnégation. Le 26 oct. 1917, s'est dépensé sans compter pour assurer la relève des blessés malgré le feu intense de l'ennemi. »

† LHULIER (Joseph-Jules), *de Nancy.*

Né à Chenevières, le 12 avr. 1879 ; curé d'Abaucourt. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., G. B. D./11 (2 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Nancy, Somme, Belgique, Ypres ; — **1915 :** Ypres, Artois. — Tué par un obus, aux abords de Marœuil, le 21 juin 1915.

1° Ordre 111e D. I., n° 27, 7 juill. 1915 : « Excellent brancardier, a toujours fait preuve du plus grand dévouement et du plus beau courage en allant, sous le feu, relever les blessés. Tué d'un éclat d'obus. »

2° Méd. Mil. posthume, 3 déc. 1920 (J. O., 10 mai 1921) : « Excellent brancardier, a toujours fait preuve du plus grand dévouement et du plus beau courage en allant, sous le feu, relever les blessés. Tué le 21 juin 1915, d'un éclat d'obus, en ramenant des blessés au poste de secours. A été cité. »

LHUMEAU (Raphaël-Eugène), *des Pères de Ste-Croix.*

Né à Cheffes (M.-et-L.), le 10 avr. 1858 ; en résidence à Rome.

Méd. Rec. Fr. (J. O., 2 avr. 1919) : « Se rend depuis plus d'un an à la gare et porte des dons et du réconfort moral aux soldats des relèves pour Salonique. »

LIABEUF (Victor-Augustin), *du Puy.*

Né à Landos, le 17 sept. 1879 ; vic. à La Chaise-Dieu (1914) ; vic. à Siaugues-St-Romain (1920). — Mobilisé (S. A.) Train sanit. impr. n° 4/13 (5 août 1914) ; G. B. D./52 (1er janv. 1917) ; branc.-aum. vol. 245e R. I. (12 sept. 1917) ; 348e R. I. (12 oct. 1917) ; 22e R. I. (13 mai 1918) ; intoxiqué. — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Alsace, Guebwiller, Thann, Verdun, Beaumont, Bois-le-Chaume, Caurières (12-29 sept.) ; — **1918 :** tranchée de Calonne, Paroches, Maizey, Spada, Bois des Chevaliers, Bligny, Ste-Marie-à-Py.

Ordre 245e R. I., 16 oct. 1917 : « Aumônier volontaire, a fait preuve d'un grand esprit de dévouement et de sacrifice et a su, par l'exercice de ses fonctions, maintenir excellent le moral de ses camarades. »

† LIABOEUF (Jean-Pierre), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Salettes (H.-L.), le 13 juin 1886 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 86e R. I. (20 oct. 1914) ; 53e R. A. C., 29e R. A. C., 178e R. A. C.

† de maladie contractée en service, le 20 oct. 1918, à l'Amb. 14/22.

LIABOT (Victor-Paul-Marie), *de Belley.*

Né à Marsonnas, le 6 juill. 1884 ; prof. Coll. St-Pierre à Bourg (1914) ; vic. à N.-D. à Bourg. — Mobilisé (S. A.) inf. 133e R. I. (6 août 1914) ; blessé (oct. 1914). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Fontenelle, Vosges, Senones, Celles-sur-Plaine, Somme, Hem, Bouchavesnes ; — **1917 :** Argonne, Loivre-Brimont (16 avr.), Verdun, Chambrettes, Hautevesnes, Vesle (18 juill.), Flandres, Hooglede.

1° Ordre 133e R. I., 11 oct. 1914 : « Soldat brancardier qui a montré, dans l'accomplissement de ses fonctions, beaucoup d'initiative et de courage, et qui a été successivement atteint de trois blessures. »

2° Ordre 133e R. I., n° 51, 1er mars 1915 : « N'a pas hésité à aller en plein jour, en terrain découvert et battu par le feu, ramasser un blessé peu loin des tranchées ennemies. »

3° Ordre 133e R. I., n° 153, 3 sept. 1916 : « Pendant plusieurs jours a prodigué ses soins aux blessés de sa compagnie sous de violents bombardements. »

† LIAGRE (Charlotte), Sr St-Calixte, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Loos (Nord), le 9 juill. 1838 ; inf. à Souchez.

Décédée à Bouchain, le 5 mars 1917, des suites de fatigues endurées à Souchez dans son service.

LIAGRE (Louis), *de Lille.*

Né à Tourcoing, le 5 sept. 1883 ; licencié en histoire, prof. Inst. S.-C. à Tourcoing. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M., Amb. 15/1 (2 août 1914) ; 91e R. I. (29 janv. 1917) ; 221e R. I. (4 avr. 1917). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Kemmel, Prosnes (15 juill.), Argonne (oct.).

Ordre 221e R. I., n° 672, oct. 1918 : « Auxiliaire des plus précieux pour ses chefs, d'une conscience et d'un moral au-dessus de tout éloge, a su se faire apprécier dans ses fonctions par tous ses chefs et se faire aimer par tous les soldats, qu'il n'a cessé de réconforter par sa parole et son courage résolu, quelles que soient les circonstances ; esclave du devoir, s'est tout particulièrement distingué sous les obus et sous les balles dans les journées des 14, 15 et 16 oct. 1918. S'est fait remarquer par son dévouement et sa bravoure dans d'autres circonstances difficiles, et plus particulièrement le 21 mars 1918. »

† LIARD (Joseph), *d'Angers.*

Né à St-Christophe-du-Bois, le 2 janv. 1884 ; prêtre, prof. Coll. St-Joseph de Baugé. — Mobilisé (S. X.) 6e Génie (4 août 1914) ; nommé inf.-aum. formation mil. d'Angers ; sur sa demande, 77e R. I. (3 nov. 1914) ; au front (janv. 1915) ; capl ; serg. ; adjudant de Bon.

A participé aux actions suivantes : — 1915 : Yser, Artois ; — 1916 : Verdun ; — 1917 : Aisne. — Tué le 22 mai 1917, à Chevreuse (Aisne).

1° Ordre Division, 1916 : « Sous-officier aussi modeste que brave, plein d'entrain communicatif, s'est fait aimer de tous, s'est dépensé sans compter, sous un bombardement intense, pour retirer des camarades ensevelis sous un abri. »

2° Ordre Armée, 1917 : « Le 22 mai 1917, alors qu'en sa qualité d'adjudant de bataillon il recherchait un emplacement de combat pour la liaison du bataillon, sous un bombardement d'une extrême violence, a été mortellement blessé. Gradé d'un dévouement et d'un sang-froid au-dessus de tout éloge. »

3° Méd. Mil. posthume.

LIAUT (Jean), *de Bordeaux.*

Né à Tarbes (B.-P.), en 1878 ; vic. à St-Paul-St-François (1914) ; curé de Salleboeuf (1920). — Mobi-

lisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (8 août 1914) ; branc. 37e D. I. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Grand Couronné ; — 1915 : Nancy ; — 1916 : Verdun, Champagne ; — 1917 : Verdun ; — 1918 : Moreuil, Noyon.

Ordre Régiment, sept. 1918 : « Brancardier modèle. Dans les combats d'août 1918, s'est dépensé sans compter. Avait déjà donné maintes preuves de courage et de sang-froid dans les postes les plus avancés. »

LIBAULT (Emile-Pierre-Marie-Joseph), *d'Angers.*

Né à La Jubaudière, le 29 août 1887 ; étudiant Faculté catholique d'Angers (1914) ; prof. Petit Séminaire Beaupréau. — Mobilisé (S. A.) 6e Génie (3 août 1914) ; aspirant (28 août 1916) ; Bon Inf. 6e Génie (sept. 1916) ; 4e Génie, Cie 14/5 (23 juill. 1917) ; s.-lieut. (5 sept. 1918). — Démobilisé le 12 juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1917 : Chemin des Dames, Alsace, Schoenholz ; — 1918 : Dreslincourt, Troyon, Nomény.

Ordre Génie 33e C. A., n° 348, 1er déc. 1918 : « Officier de très haute valeur morale, modèle de courage et d'énergie. A fait preuve d'abnégation et de dévouement en toutes circonstances, en particulier le 25 avr. 1918, en avant de Dreslincourt, en traversant un tir de barrage intense pour porter secours à des sapeurs blessés. »

LIBEER (Jules-Arthur), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Courtrai (Nord), le 28 déc. 1882 ; prof. — Mobilisé (S. A.) S. S. ; branc. (1914) ; inf. Calais, Carentan, Granville, Paramé ; Train sanit. Calais (1914-1918). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

1° Méd. Yser, 1920.
2° Méd. Victoire, 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LIBERT (Julia), Sr M.-Flore-du-S.-C., *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Neuville-Vitasse (P.-de-C.), le 10 janv. 1887 ; inf. à Toulouse.

1° Insigne spécial S. S., bronze, 14 nov. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LIBERT (Lucien-G.), *de Peoria.*

Né à St-George (E.-U.), le 31 juill. 1872 ; prêtre. — Nommé aum. (13 juin 1918) ; aum. Chev. Colomb. — Blessé pendant son service 101e Génie, 26e Div.

† à Martinson (Ill.), vers la fin de 1919, des suites de ses blessures.

LIBERT (Paul), *des Dominicains.*

Né à Jodoigne (Belgique). — En résidence à Liége.

Sermons patriotiques qui lui ont valu un an de forteresse à Gross-Strelitz (Silésie).

Croix civique 1914-1918, 1919.

† LIBOUREL (Jean), *des Frères du S.-C.*

Né à Malbouzon (Lozère), le 9 déc. 1888 ; prof. — Revenu du Canada (1914) ; mobilisé (S. A.) 142e R. I. (1914) ; serg.

Tué, à Beauséjour, le 19 mars 1915.

1° Ordre Régiment, 11 févr. 1918. Texte manque.

2° Méd. Mil. posthume, 5 oct. (J. O., 15 déc. 1920) : « Très brave caporal, dont la conduite au feu a toujours été exemplaire. A fait preuve de courage et de vaillance en toutes circonstances. S'est particulièrement distingué dans le secteur de Beauséjour. A été mortellement blessé à son poste de combat, le 19 mars 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LIBRARI (Ilario), *des Capucins.*

Né à Santa-Agata-Feltria (Italie), le 15 mai 1897 ; scolast. prov. Bologne. — Mobilisé (S. A.) combattant (26 sept. 1916) ; au front (2 oct. 1916) ; 7e Cie sanit. (févr. 1916) ; 93e R. I. (févr. 1917) ; 26e R. I. (26 nov. 1917) ; 35e R. I. (29 déc. 1918) ; 6e Cie sanit. (19 oct. 1919) ; capl major. — Démobilisé le 10 avr. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Val Bella (janv.), Piave (juin), Lisser, Cismon, Panarotta (oct.-nov.).

1° Méd. « Al Merito », 1919.
2° Croix de guerre, n° 54 497, 23 janv. 1920.

LIBRE (Jean-Nicolas), *de Verdun.*

Né à Hellimer (Moselle), le 29 mars 1860 ; curé à St-Maurice-sous-les-Côtes.

Méd. Victimes Invasion argent, 6 juin (J. O., 12 juin 1922) : « Prisonnier, otage sur place et à Holzminden, victime de sévices. »

LIBUTTI (Pasquale), *de Melfi et Rappola.*

Né à Rionero-di-Vultura (Italie), en 1887 ; prêtre. — Aum. mil. 155e R. I. (24 mai 1915).

Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 61, 1916) : « Toujours calme et tranquille, est allé pendant plusieurs combats porter le secours de son ministère aux soldats tombés en première ligne, où il eut aussi l'occasion d'offrir un concours énergique et efficace aux chefs du régiment, réunissant les soldats dispersés et les envoyant sur la ligne de combat. (Monte S. Michele, 16 oct. 1916 ; Monte S. Martino, 23 oct. 1916.) »

LICCIOLI (Casimiro), *de Fiesole.*

Né à Dicomano (Italie), le 17 août 1889 ; prêtre. — Aum. mil. train blindé n° 16 (24 mai 1915) ; 48e R. I. (16 déc. 1915) ; chantiers it. de Bayonne (1er sept. 1917) ; 13e Gr. troupes aux. en France (16 sept. 1918) ; blessé.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off., 1917) : « Dans toutes les actions auxquelles il a pris part, s'est toujours montré en première ligne là où le combat était le plus vif pour relever les blessés, les assister, en assurer le transport rapide ; s'est toujours acquitté de sa tâche avec le complet mépris du danger et un calme exemplaire. (Cima Quattro di Monte S. Michele (6 août), Cppacchiasella (14-17 oct.), Castagnevika (1er-4 nov. 1916.) »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 26, 1918) : « Avec une grande tranquillité d'âme, secourait de nombreux blessés réunis dans un abri soumis au tir de l'artillerie ; frappé à la tête, tombé à son tour (Dosso Faiti, 16 mai 1917.) »

LICHOU (Anne-Marie), Sr Gabriel, *des Sœurs de N.-D. des Apôtres.*

Née à Kerdekoale (Fin.), le 7 nov. 1891 ; inf. Hôp. aux. n° 111 à Vénissieux (Rhône).

1° Méd. U. F. F. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LICHTLE (Joséphine), Mère Marie-Ottilie, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Gueberschwichr (Alsace), le 29 oct. 1862 ; inf.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LICHTLEN (Marcel-Louis), *de Vannes.*

Né à Lorient, le 17 sept. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 64e R. I. (1er déc. 1914) ; au front, 120e R. I. (janv. 1915).

Tué à Mesnil-lez-Hurlus, le 2 mars 1915.

Méd. Mil. posthume, 7 nov. 1922 (J. O., 22 nov. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 2 mars 1915, en se portant à l'attaque de la position allemande de Mesnil-lez-Hurlus. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LICIN (Théophile-Eugène), *de Bayeux.*

Né à St-Martin-Don, le 18 mars 1883 ; vic. à Lion-sur-Mer (1914) ; curé à Cresserons (1920). — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; Amb. 5/53 (août 1914) ; hospitalisé pour typhoïde (6 oct. 1914) ; inf. Hôp. Fécamp, Hôp. n° 3, Trouville (1915) ; XVe Sect. I. M., G. B. C./3, A. O. (26 avr. 1917) ; hospitalisé pour maladie (1917-1918) ; Hôp. mil., Marseille (1918) ; 157e R. I. (3 mai 1918) ; 416e R. I. (20 août 1918) ; serg. (19 oct. 1918). — Démobilisé le 18 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : retraite Marne ; — 1917 : Salonique ; — 1918 : Champagne, Alsace.

Ordre 154e D. I., n° 533, 9 nov. 1918 : « Caporal faisant fonction de fourrier. Agent de liaison d'un calme et d'un courage à toute épreuve. A toujours accompli les missions les plus dangereuses, au cours des opérations de Champagne, du 26 sept. au 21 oct. 1918. »

† LIDOU (Auguste), *de Quimper.*

Né à Brest, le 30 oct. 1884 ; dir. Ecole libre St-Martin, Brest. — Mobilisé (S. A.) 219e R. I. (2 août 1914) ; sur sa demande, 19e R. I., à la place d'un père de famille (août 1914).

Tué, le 22 août 1914, au combat de Maissin.

Méd. Mil. posthume.

† LIDY (Paul), *de Sens.*

Né à Auxerre, le 5 déc. 1888 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) serg. 89e R. I. (août 1914).

Tué près de la Ferme de Haut-Val (Longuyon), le 24 août 1914.

1° Ordre Régiment, n° 153 « C. P. », 29 avr. 1918 : « Très bon sous-officier, brave et dévoué. A pris part aux durs combats du début de la campagne, où il s'est vaillamment comporté. A été tué à son poste de combat. »

2° Méd. Mil. posthume, 2 sept. (J. O., 11 sept. 1919). Même texte que ci-dessus.

LIEBER (Jean-Félix), *de Metz.*

Né le 30 août 1867 ; aum. à Menlebach.

15 mois de prison et 19 mois d'internement pour propos antiallemands en français et diffusion d'écrits prohibés (« Pèlerin »).

Méd. Fidélité Française avec 2 étoiles, 1er juill. (J. O., 5 juill. 1924).

LIEFMANS (Florentine), Sr M.-Stanislas, *des Chanoinesses Régulières de St-Augustin.*

Née à Audenarde (Belgique), le 13 sept. 1854 ; inf. à Bruges.

Méd. civique 1914-1918 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 8 déc. 1918).

LIÉGEOIS (Camille), *de Namur.*

Né à Ethe (Belgique), le 20 mars 1876 ; curé à Naomé (1914) ; curé à Ruette.

Membre du Corps d'observation des Armées alliées (service de la *Dame Blanche*).

1° Ordre Armée Britannique, 8 nov. 1918 : « Pour les services distingués et courageux rendus en campagne. »
2° « War Medal » anglaise, 18 sept. 1919.

LIEGEY (Marie-Clémence), Sr Sébastienne, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Gellenoncourt (M.-et-M.), le 12 févr. 1858 ; inf. Hôp., Bruyères (Vosges).

Méd. Rec. Fr. bronze, 3 janv. (J. O., 5 janv. 1922) : « A, pendant toute la durée de la guerre, rempli des fonctions de jour et de nuit dans les salles de blessés, avec un dévouement et une douceur hautement appréciés du Service de Santé. »

† LIEM (Paul), *de Lille.*

Né à Lille, le 8 nov. 1898 ; sémin. — Prisonnier civil à Lille avec tous les jeunes gens emmenés par les Allemands.

† à Bruxelles-Shaerbecke, le 27 oct. 1918.

† LIÉNARD (Paul), *de Verdun.*

Né à Jonville, le 12 mai 1870 ; curé de l'Isle-en-Rigault. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (1914).

† à l'Hôp. mil. de Bordeaux, le 14 juill. 1916.

LIÉNART (Achille), *de Lille.*

Né à Lille, le 7 févr. 1884 ; prêtre, dir. Grand Séminaire, Lille. — Mobilisé (S. A.) aum. bén. Amb. 3/51 (11 août 1914) ; aum. vol. tit. G. B. D. provisoire 3e C. A. (mars 1915) ; détaché 102e R. I. T. (mars-avr. 1915) ; 111e R. I. T. (avr.-mai) ; 201e R. I. (juin 1915) ; G. B. D., détaché 201e R. I. (1er janv. 1918) ; deux blessures. — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Belgique, Marne (23 août-10 sept.) ; — 1915 : Sapigneul, Berry-au-Bac (sept.) ; — 1916 : Verdun, Douaumont, Côte du Poivre (févr.-mars), Somme, Maurepas, Rancourt (août-sept.) ; — 1917 : Maisons-de-Champagne (févr.), Craonne, tranchée du Balcon (16-17 avr.), Yser, Forêt d'Houthulst (juill.-oct.) ; — 1918 : Noyon (25 mars), Soissons, Villers-Cotterêts (28 mai-3 juin), Le Plessier-Huleu (21-25 juill.).

1° Ordre 77e Brigade, n° 19 D., 11 mars 1916 : « Au front depuis 1914, comme aumônier volontaire au 204e R. I. depuis le mois de juin 1915. Exerce son ministère avec un dévouement à toute épreuve. Toujours en première ligne quand les circonstances sont les plus difficiles. S'est particulièrement distingué pendant plusieurs jours de combat, et spécialement à l'attaque du 9 mars 1916, relevant et soignant les blessés, enterrant les morts sans souci du danger et de la fatigue. »

2° Ordre Armée, 10 sept. (J. O., 12 déc. 1916) : « Aumônier volontaire du culte catholique du G. B. D., attaché au 201e R. I. Montre en toutes circonstances, et particulièrement dans les situations périlleuses, la plus grande activité et un dévouement sans bornes, prodiguant ses soins et ses encouragements jusque sur la ligne de feu. Seconde parfaitement le médecin-chef de service dans la recherche des blessés sur le champ de bataille et l'identification des morts. Deux fois blessé, n'en a pas moins continué avec le même zèle son service de brancardier-aumônier. Aimé et respecté de tous. Déjà cité à l'ordre. »

3° Ordre Armée, 13 mai (J. O., 21 sept. 1917) : « Aumônier volontaire du culte catholique du G. B. D., attaché au le début de la campagne. Pendant l'attaque du 16 avr. 1917 et les opérations qui ont suivi, s'est montré l'auxiliaire le plus dévoué et le plus utile du Service de Santé. Est parti à l'attaque avec le médecin du bataillon de tête, n'a pas cessé pendant deux jours et deux nuits de le seconder, relevant, pansant, réconfortant les blessés, à découvert sous un bombardement incessant et violent et sous les rafales de mitrailleuses. Le régiment ayant été relevé, a néanmoins, pendant trois nuits, parcouru en tous sens le champ de bataille pour identifier nos morts. Cette fois, comme toujours, a couru les plus grands dangers, en volontaire, avec le plus calme courage et la plus modeste abnégation. Deux blessures, deux fois cité. »

4° Chev. Lég. Hon., 20 août (J. O., 12 oct. 1917) : « Aumônier d'un grand courage et d'un dévouement admirable. S'est signalé au cours des opérations du 31 juill. au 6 août, toujours en première ligne avec les vagues d'assaut, donnant à tous le meilleur réconfort moral et se prodiguant sur le champ de bataille auprès des blessés. Deux blessures antérieures. Trois fois cité à l'ordre. »

5° Ordre Armée, 12 juill. (J. O., 9 déc. 1918) : « Admirable de courage et de dévouement, d'une simplicité touchante, ne cesse de rechercher les occasions de faire plus que son devoir. Le 28 mai 1918, a traversé l'Aisne le dernier, conduisant une barque dans laquelle il avait déposé des blessés ; les a débarqués sous le feu des mitrailleuses ennemies qui battaient la rive, a continué le va-et-vient jusqu'à ce que les Allemands aient gagné la rivière et ainsi sauvé de nombreux blessés et hommes ne sachant pas nager. Trois citations. Deux blessures. »

6° Ordre 201e R. I., n° 821, 15 juill. 1918 : « Aumônier au 201e R. I., admiré et aimé de tous, légendaire au régiment par sa belle humeur, son courage et son sang-froid ; a de nouveau, au cours des combats du 8 au 10 juill. 1918, montré une splendide crânerie ; s'est porté, à plusieurs reprises, aux points les plus exposés pour secourir nos blessés et faire relever nos morts. »

LIÉNHART (Marie-Léonie), Sr Ste-Gertrude, *des Sœurs de la Divine Providence de St-Jean-de-Bassel.*

Née à Epfig (B.-Rhin), le 13 janv. 1863 ; assistante à St-Jean-de-Bassel.

Services rendus aux blessés après la bataille du 20 août 1914, et aux nombreux cantonnements après l'armistice. *Off. Académie, 13 juill. (J. O., 29 août 1919).*

LIÉTARD (Albert), *de la Mission d'Haïti.*

Né à Roubaix (Nord), le 21 déc. 1892 ; clerc minoré Mission d'Haïti. — En service (S. A.) 164e R. I. (2 août 1914) ; prisonnier à la reddition de Longwy (26 août 1914) ; interné à Kœnigsbruck (Sachsen); rapatrié (21 juill. 1915) ; branc. 164e R. I., 19e R. I. (16 mai 1916) ; G. B. D./22 (20 mars 1918) ; prisonnier au Chemin des Dames (27 mai 1918) ; interné à Strasburg (Pologne) ; Ire Sect. I. M. (27 janv. 1919). — Démobilisé le 1er août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** siège et reddition de Longwy (20-26 août); — **1915 :** Verdun (juill.) ; — **1916 :** Berry-au-Bac, Cote 108, Verdun, Douaumont ; — **1917 :** Chemin des Dames, Somme ; — **1918 :** Somme (28 mars), Chemin des Dames (27 mai).

Ordre 3e Mixte Zouaves et Tir., n° 860, 27 avr. 1918 : « Pendant la retraite de la Somme, a montré un très grand courage en enlevant les blessés qui étaient tombés entre deux feux. A réussi à les ramener sains et saufs. »

LIETTI (Giuseppe), *des Capucins.*

Né à Limbiate (Italie), le 16 sept. 1877 ; prêtre prov. de Milan. — Mobilisé (S. A.) capl-major 3e Cie sanit. (24 mai 1915) ; lieut.-aum. 28e Gr. Art. (11 août 1916) ; 61e R. I. (3 nov. 1917) ; 99e R. I. dans une formation active. Pendant plus d'un an, n'a (11 déc. 1917) ; 202e R. I. (12 févr. 1918) ; 5e R. I. (30 mars 1918) ; Amb. n° 84 (13 mai 1918). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** Gorizia, Caporetto, Matazzone, Piave, Spinoncia, Val Archeson, Monte San Gabriele, Monte Santo, Monte San Marco, Sober, Faiti.

1° Croix du Mérite de guerre 12e C. A., n° 9 232, 9 févr. 1919.

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

LIEUTAUD (Auguste), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Arles (B.-du-R.), le 17 janv. 1885 ; missionn. au Dahomey (Afrique occid. franç.). — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl 22e Bon Tir. Sén. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Brigade, 6 sept. 1918 : « Caporal-infirmier très dévoué. S'est dépensé sans compter pour assurer la relève et l'évacuation rapide de nombreux blessés, au cours des opérations du 20 au 30 août 1918. »

† **LIEUTIER (Léon-Marie-Joseph),** *P. Cie de Jésus.*

Né à Marseille (B.-du-R.), le 23 juill. 1892. — Récupéré ; revenu de Cantorbéry, Angleterre (28 nov. 1914) ; incorporé (S. A.) 32e B. C. A. (déc. 1914) ; au front, branc. régim. (20 avr. 1915) ; combattant (août 1915) ; blessé (tête) en Champagne (28 sept. 1915) ; retour au front, 53e B. C. A. (18 nov. 1915) ; fusilier-mitraill. ; capl (30 mai 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (28 sept.); — **1916 :** Alsace, Somme, Bouchavesnes (août-déc.) ; — **1917 :** campagne d'Italie (oct.-mars 1918) ; — **1918 :** Belgique (juin). — Blessé et disparu près de Locre (Belgique), le 13 juin 1918.

1° Ordre 55e B. C. A., nov. 1916 : « Très belle conduite au feu dans les journées des 6 et 9 nov. 1916. »

2° Méd. Mil. posthume, 24 juill. (J. O., 15 août 1923) : « Caporal d'élite. A toujours donné l'exemple du dévouement et de la bravoure. Tué le 13 juin 1918, à l'attaque de Dickebusch, en entraînant ses hommes à l'assaut. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LIEUX (Eugène), *de Toulouse.*

Né à Saman, le 2 janv. 1872 ; curé d'Escanecrabe (1914) ; curé doyen d'Aspet. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (1914) ; Hôp. n° 16, Compiègne (6 déc. 1914) ; blessé (sept. 1915) ; Hôp. n° 106, Villeneuve-sur-Lot (28 juin 1916) ; Hôp. n° 6, St-Gaudens (15 janv. 1917) ; Hôp. mil. Aspet (oct. 1917). — Démobilisé en janv. 1919.

Ordre S. S. 6e Armée, 17 oct. 1915 : « Ayant été blessé au front et au bras droit au cours d'un bombardement, s'est immédiatement porté, de sa personne, auprès d'un de ses chefs qui venait d'être mortellement atteint et, quoique perdant son sang en abondance, n'a pas hésité à aller chercher du secours pour d'autres blessés. »

LIFRANGE (Constant), *de Namur.*

Né à Bastogne (Belgique), le 7 févr. 1877 ; curé à Lavacherie.

Membre du Corps d'observation des Armées alliées (service de la *Dame Blanche*).

1° Ordre Armée Britannique, 8 nov. 1918 : « Pour les services distingués et courageux rendus en campagne. »

2° « War Medal » anglaise, nov. 1918.

† **LIGEARD (Pierre-Auguste),** *des Sulpiciens.*

Né à Lyon (Rhône), le 27 avr. 1878 ; dir. Grand Séminaire, Francheville. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (janv. 1915) ; inf. Amb. alpine (mars 1915) ; branc.-aum. vol. 28e B. C. A. ; capl ; une blessure (21 déc. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Alsace (mars), Metzeral, Cote 604 (déc.); — **1916 :** Somme. — Tué à Bouchavesnes (Somme), le 12 sept. 1916.

1° Ordre Division, 1916 : « Le 21 déc. 1915, à l'attaque d'une position ennemie, est parti avec la première vague d'assaut, s'est occupé d'une façon admirable de l'évacuation des blessés et n'a pas hésité à se porter de lui-même en avant de nos sentinelles pour ramener dans nos lignes un adjudant tué. Blessé dans l'exécution de son service entre les positions de première ligne et le poste de secours, a refusé de se laisser évacuer. »

2° Ordre Armée, 28 avr. (J. O., 14 juin 1916) : « Territorial, venu sur sa demande dans un bataillon actif de chasseurs, n'a cessé, en sa double qualité d'aumônier bénévole et de caporal-brancardier, de faire preuve d'un dévouement inlassable et du plus complet mépris du danger. Au cours d'un bombardement, n'a pas hésité, au péril de sa vie, à aller porter aux blessés les secours de son ministère et à assurer en même temps leur évacuation, faisant incessamment le trajet du poste de secours aux tranchées de première ligne sous le feu le plus violent. »

3° Méd. Mil., 11 sept. (J. O., 28 nov. 1916) : « Bien qu'appartenant à l'armée territoriale, a demandé à servir dans une formation active. Pendant plus d'un an, n'a cessé de donner à tous l'exemple de la bravoure et du plus complet dévouement. Dans tous les combats, s'est prodigué pour panser les blessés sur la ligne de feu et assurer leur évacuation. A été atteint d'une très grave blessure, le 12 sept. 1916, en traversant une zone battue fortement pour aller relever des blessés. Déjà deux fois cité à l'ordre. »

LIGEON (Adélaïde), Sr Théophanie, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née au Demi-Quartier (H.-Savoie), le 14 août 1864 ; inf. Hôp. aux. du Lycée Lakanal (Sceaux).

1°. Croix Charité Serbie, 10 mai 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LIGERET (Blanche-Rosalie), Sr St-Vincent, *des Filles de la Charité.*

Née à Argenteuil, le 12 juill. 1861 ; inf. à Louveciennes.

Méd. Rec. Fr. bronze, 10 déc. (J. O., 12 déc. 1920) : « S'est multipliée, depuis juill. 1915 au 31 oct. 1919, sans aucune interruption, pour donner aux nombreux soldats convalescents recueillis à l'hôpital de Louveciennes les soins que réclamait leur état, et ce, avec une compétence exceptionnelle et le plus grand esprit de sacrifice. Ceux-ci, au nombre de 630, ont manifesté leur reconnaissance unanime envers leur intelligente et bonne infirmière, en exprimant le désir qu'une récompense lui soit décernée. »

LIGIER (Eugène), *de Besançon.*

Né à Chamesol, le 29 oct. 1881 ; curé de Roye (1914) ; curé de Rosières. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., G. B. D./14 (2 août 1914) ; G. B. D./128 (1917-1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Aisne, Verdun, Somme, Alsace, Belgique.

Ordre 167e R. I., n° 525, 8 févr. 1919 : « Brancardier aussi dévoué que consciencieux ; a toujours fait preuve du plus grand zèle dans l'accomplissement de son devoir, notamment pendant la période du 20 août au 1er sept. 1918. Détaché au 167e régiment d'infanterie, s'est fait remarquer par son activité et son sang-froid, transportant nuit et jour, sous les bombardements, de nombreux blessés depuis les postes de recueil avancés jusqu'aux postes de secours régimentaires. »

LIGNEL (Auguste-Marie), *de Rennes.*

Né à Châteaubourg, le 8 nov. 1880 ; prêtre, prof. Ecole St-Vincent, Rennes (1914) ; vic. Cathédrale de Dol (1919). — Mobilisé (S. A.) serg. Xe Sect. I. M. (8 nov. 1914) ; au front, sur sa demande, 26e R. I. T. (12 avr. 1915) ; 70e R. I. T. (10 avr. 1916) ; évacué pour maladie contractée en service (1916) ; IXe Sect. Secr. E.-M.-R. (15 avr. 1916) ; XIe Sect. I. M. (29 janv. 1917). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Arras (12 avr.-14 juill.), Neuville-St-Vaast (sept.), Somme, Foucaucourt (11 nov.-2 déc.).

Ordre 26e R. I. T., 20 sept. 1915 : « Prêtre de santé très délicate, qui a demandé avec insistance à partir au front. Dès son arrivée dans les tranchées, s'est dépensé sans compter et a exercé la plus haute et plus bienfaisante influence morale sur la troupe. A assuré le sauvetage d'un vieillard au cours d'un bombardement très violent. »

LIGONAT (Louis), *de Périgueux.*

Né à Mensignac, le 2 déc. 1874 ; curé de Douzillac (1914) ; curé de St-Jacques de Bergerac (1919). — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (7 août 1914) ; Hôp. n° 26, Sarlat (22 août 1914) ; Hôp. n° 17, Bergerac (1er oct. 1916) ; H. O. E./31 (17 avr. 1917) ; Italie (4 janv. 1918) ; G. B. D./ 61 (9 juin 1918). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

Décoration italienne, oct. 1918.

LIGOT (Emile), *de Nantes.*

Né à Nantes, le 20 nov. 1893 ; clerc minoré (1914) ; vic. à St-Malo de Guirsac. — Mobilisé (S. A.) 66e R. I. (8 oct. 1915) ; 19e R. I. (1er mai 1916) ; blessé (oct. 1916) ; blessé par E. O. (mai 1918) ; prisonnier en Allemagne (27 mai 1918) ; rapatrié en France (8 déc. 1918) ; 65e R. I. (13 déc. 1918) ; Hôpital Bel-Air (28 déc. 1918). — Réformé n° 1 30 % en sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Berry-au-Bac, Cote 108, Sucrerie de Moscou, Verdun (mai-oct.), Côte du Poivre, Fort de Vaux (déc.); — **1917 :** Moulainville-la-Basse (janv.), Quincy (mars), Laffaux (avr.), Chemin des Dames, Ailette, Ferme d'Hurtebise (mai), St-Quentin, Fayet (juill.), la Malmaison, Bovettes (oct.), Forêt de Pinon (nov.), Mont des Singes, Quincy, Coucy-le-Château (déc.); — **1918 :** St-Quentin, Nesle, Roye, Montdidier (mars), Tricot, Rollot, Plateau de Lassigny (avr.), Chemin des Dames, Chevigny, Courtecon (mai).

Ordre 19 R. I., n° 134, 11 nov. 1918 : « Excellent soldat, toujours volontaire pour les missions périlleuses. A contribué à assurer dans les conditions les plus difficiles et sous les plus violents bombardements, les communications téléphoniques entre les différentes unités. »

† **LIMAGNE (Auguste),** *de Moulins.*

Né à Thoras (H.-L.), en 1872 ; chan. de Moulins ; sup. Instit. St-Joseph, Montluçon. — Mobilisé (S. X.) en août 1914 ; versé S. A. sur sa demande ; au front aum. G. B. D./158 ; prisonnier à Verdun (juill. 1916) ; interné à Munster et prof. Séminaire de N.-D. de la Merci, organisé pour les sémin. prisonniers ; rapatrié (oct. 1917) ; aum. au front (1917) ; intoxiqué ; un frère tué.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun. — † à l'hôp. mil. de Metz, le 21 juill. 1919, des suites d'intoxication par les gaz.

1° Ordre 128e D. I., n° 35 « C », 23 févr. 1916 : « Le 12 févr. 1916, a tenu à parcourir les tranchées de première ligne, bouleversées par un violent bombardement d'artillerie lourde et de minenwerfer ; en dépit du danger, s'est porté d'abri en abri, sous le feu de l'ennemi, pour exercer les fonctions de son ministère et réconforter les hommes blessés ou ensevelis. »

2° Chev. Lég. Hon., 28 déc. 1918 (J. O., 12 janv. 1919).

† LIMBOUR (Amet), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Pont-Aven (Fin.), le 10 janv. 1841 ; prêtre, missionn. en Afrique. — Aum. Hôp. mil. St-Louis (Sénégal).

† d'une fièvre pernicieuse, en 1915.

† LIMES (Gabriel-Emile), *d'Albi.*

Né en 1887 ; prof. Instit. St-Michel, Gaillac. — Réformé ; inf. vol. annexe Hôp. n° 9, Albi. — Récupéré (S. A.) capl-branc. 106e R. I. (20 févr. 1915) ; blessé aux Eparges (avr. 1915) ; 123e R. I. ; 267e R. I. ; 8e Génie, sapeur, service de la T. S. F.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Eparges (avr.). — † le 26 sept. 1918, à l'Hôp. aux. (Coll. La Malgrange), à Jarville, de maladie contractée en service.

Ordre 106e R. I., n° 89, 24 avr. 1915 : « Se trouvant séparé du gros de sa section par l'éboulement d'une tranchée provoqué par l'explosion d'un obus, a maintenu ses hommes par son exemple dans une position dangereuse, mais qu'il importait de tenir. »

LINARD (Philippe), *des Bénédictins.*

Né à Louvain (Belgique), le 28 oct. 1892 ; s.-diacre Abbaye de Maredsous. — Mobilisé (S. A.) S. S. (15 sept. 1915) ; branc. 2e Div. Cav. (5 avr. 1916) ; 1re Div. Cav. (5 févr. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre, 20 avr. 1918 : « Soldat brancardier, présent au front depuis vingt-six mois ; d'un dévouement modèle, poussé jusqu'à l'abnégation. Le 18 mars 1918, lors de l'attaque de la Grand'Garde de Reigersvliet, s'est multiplié pour relever les blessés jusque dans les petits postes, sous un feu violent et dans des conditions difficiles et périlleuses ; l'effondrement des passerelles, démolies par le bombardement, obligeant les brancardiers à accomplir leur mission en pleine inondation ; a provoqué l'admiration de tous ceux qui ont été témoins de ses efforts. »

2° Méd. civique 1914-1918 2e classe, 1919.

† LINCY (Pierre-Marie), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Plouray (Morbihan), le 2 mars 1891 ; en résidence au Canada. — Revenu du Canada ; mobilisé (S. A.) 103e R. I.

Tué dans la région de Perthes, le 25 janv. 1915.

Méd. Mil. posthume.

LINDENMEYER (Charlotte), Sr Aurore, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Village-Neuf (H.-R.), le 26 mai 1855 ; inst. dans le Pas-de-Calais ; actuellement à Ranspach.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

LINDER (Marie-Joseph), *de Strasbourg.*

Née à Obernai, le 21 août 1871 ; curé de Altenstadt ; aum. 1er B. C. P. à Wissembourg ; prisonnier (1914) ; interné à Fautenbach (Bade), durant quatre ans.

1° Off. Acad., 17 juill. 1919.

2° Croix de guerre (Ordre Division), n° 23 873, 4 oct. 1920 : « D'un patriotisme ardent et d'un dévouement digne des plus grands éloges. En août 1914, a recueilli et soigné, au péril de sa vie, des blessés français de Saint-Blaise et Colroy-le-Rocher. Emmené en captivité, y est resté jusqu'en déc. 1917. »

3° Méd. Fidélité française avec trois étoiles, 2 juill. (J. O., 3 juill. 1923).

LINGAT (Fernand), *de Reims.*

Né à Ligny-l'Abbaye, le 27 août 1880 ; curé à Sailly-par-Carignan. — Resté à son poste durant l'occupation ennemie.

Félicitations ministre Guerre, 16 janv. 1920 : « Pour avoir, pendant l'occupation ennemie, prodigué des soins dévoués et constants à des blessés français soignés dans une ambulance de Rethel. »

LINIERS (Yvonne de), Sr Anne-Germain, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Niort (D.-S.), le 25 avr. 1870 ; inf. Hôp. évacuation Besançon ; inf.-major Hôp. n° 1 *bis*, Besançon ; inf. Hôp. aux. n° 8, Vesoul ; inf.-major Hôp. Pontarlier.

1° Palme C. R. F. vermeil, janv. 1918.

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1er janv. 1921.

LINOSSIER (Paul), *de Grenoble.*

Né à Vienne, le 21 mai 1875 ; curé de Burxin (1914) ; secr. gén. évêché de Grenoble (1919). — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Hôp. mil. Briançon (2 août 1914) ; Hôp. Desgenettes, Lyon (16 oct. 1914) ; G. B. D./77 (1er mai 1915) ; Amb. div. 1/70 (1er août 1916) ; Amb. 15/21 (5 nov. 1916). — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Artois (9 mai-25 sept.) ; — **1916** : Verdun (mars), Flirey, Somme (août-nov.); — **1917** : Courlandon, Fismes.

Ordre S. S., 20 nov. 1915 : « Brancardier divisionnaire, chargé depuis plusieurs mois d'assurer le service d'identification et d'inhumation des soldats tombés dans le secteur de la Division, a toujours montré autant de courage que de dévouement. »

† LINSTER (Marguerite-Catherine), Sr Marguegueritte, *des Sœurs du Saint-Enfant-Jésus de Reims.*

Née à Helsnsange (Luxembourg), le 7 nov. 1772 ; inf. Amb. de Reims.

Tuée, le 18 sept. 1914, à Reims, dans les caves de l'Hôp.

LINTERMANS (René-Constant-Marie), *de Malines.*

Né à Tirlemont (Belgique), le 27 avr. 1888 ; prof. Petit Séminaire de Malines. — Mobilisé (S. A.) inf. Hôp Malines (1er août 1914) ; Train sanit. (août 1914) ; 3e R. A. C. (mars 1915) ; aum.-adjoint 3e Chass. (20 mars 1916) ; blessé (18 mai 1918). — Démobilisé le 11 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Yser (oct.-nov.); — **1915** : Steenstraete ; — **1916** : Ramscapelle, Pervyse, Hetsas, Boesinghe ; — **1917** : Loo, Dixmude ; — **1918** : Dixmude (mars), Merckhem.

1° Chev. Ordre Couronne, 26 nov. 1919 (Moniteur, 16 sept. 1920) : Au front depuis trente-huit mois, a été grièvement blessé le 19 mai 1918, en se portant au secours d'un militaire mortellement atteint dans un poste avancé. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. Yser, 1920.

LIOGIER (Clément), *du Puy.*

Né à Yssingeaux, le 31 mars 1882 ; prof. Instit. S.-C. Yssingeaux. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Amb. 12/14 (6 août 1914) ; Amb. 14/3. — Démobilisé le 5 mars 1919.

Ordre S. S. 31e C. A., 25 oct. 1915 : « A fait preuve de beaucoup de calme et de sang-froid, en avr. (1915), lors des bombardements qu'a subis le village où fonctionnait son ambulance. Depuis que sa formation fonctionne par équipes dans un poste avancé, s'est plusieurs fois fait désigner hors tour, comme volontaire, se montrant toujours un aide précieux et d'un dévouement absolu. »

LION (Jules-Nicolas), *de Verdun.*

Né à Verdun, le 11 févr. 1861 ; curé à Hevilliers.

Méd. Victimes Invasion argent, 6 juin (J. O., 12 juin 1922) : « Otage sur place et dans différents camps. »

† LIONS (Anastasie), Sr M.-du-Crucifix, *des Sœurs de la Ste-Enfance de Digne.*

Née à Bouchanières (A.-M.), le 26 juin 1883. — Inf. à Tournai (Belgique).

† à Tournai, le 4 juill. 1915, victime de son dévouement.

† LIOT (Julien), *des Frères des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Né à Argouges (Manche), le 1er sept. 1879 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 79e R. I. T. (5 août 1914).

† en service commandé, le 9 oct. 1914, au Havre.

LIOTARD (Elie-Louis), *de Valence.*

Né à Pontaix, le 4 avr. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 157e R. I. (16 avr. 1917) ; blessé (28 juin 1918). — Démobilisé le 16 avr. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Montdidier, Noyon (9 juin), Merry (11 juill.), Ambleny, Laversine (28 juin), Cœuvres.

Ordre 26e R. I., n° 130, 6 juill. 1918 : « Jeune soldat, modeste, courageux et dévoué, observateur du bataillon ; au cours de l'attaque du 28 juin 1918, est resté à son poste sous un bombardement violent et a été blessé. »

† LIOUD (Jean-Jacques), *de Lyon.*

Né à Rive-de-Gier (Loire), le 30 juill. 1871 ; vic. à Ste-Marie, St-Etienne. — Récupéré (S. A.) XIIIe Sect. I. M., inf. Hôp. Vichy (5 mars 1915) ; IXe Sect. I. M., Hôp. Mont-Notre-Dame (avr. 1917) ; prisonnier (28 mai 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Aisne, Mont-Notre-Dame (avr.-juill. 1918). — Tué par une bombe d'avion à Mont-Notre-Dame (Aisne), le 22 juill. 1918.

1° Ordre S. S., 5 mars 1919 : « Infirmier particulièrement dévoué, blessé grièvement dans l'accomplissement de son devoir professionnel par éclats de bombes ; est décédé, le 22 juill. 1918. »

2° Méd. Mil. posthume, 9 oct. (J. O., 30 oct. 1922 : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 22 juill. 1918, à Mont-Notre-Dame. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LIPP (Marie), Sr Vincent, *des Sœurs de N.-D. des Apôtres.*

Née à Husseren (Alsace), le 13 juin 1864 ; inf. Hôp. aux. n° 111 à Vénissieux.

Décédée des suites de fatigue et de surmenage.

1° Méd. U. F. F. vermeil, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LISMONT (Albert), *des Franciscains.*

Né à Gingelon (Belgique), le 20 déc. 1874 ; en résidence à Turnhout.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 3 déc. 1919) : « Actes éclatants de courage et de dévouement pendant la guerre. »

† LISSOIR (Jean-François-Joseph), *de Namur.*

Né à Sinsin (Belgique), le 30 juin 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) branc. Hôp. Anvers (1er août 1914) ; Amb. 5e D. A. ; Amb. 1re D. A. ; aum. 9e R. I. (5 oct. 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Anvers, Yser. — Tué par un obus, à Pervyse, le 21 oct. 1914.

LISSONI (Gerolamo), *des Missions Etrangères de Milan.*

Né à Besano-Brianza (Italie), le 7 juill. 1891 ; prêtre. — Aum. Chass. alpins « Monte Baldo » (2 mars 1916) ; Bat. « Monte Pasubio » (4 oct. 1917) ; prisonnier (17 janv. 1918) ; blessé (10 janv. 1917).

Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 36, 1917) : « Durant un combat de trois jours qu'a eu à soutenir le bataillon, s'est porté avec rare abnégation, courage et mépris du danger, jusque sur la ligne la plus avancée pour encourager les soldats par sa parole, prodiguant ses soins aux blessés et s'occupant de leur évacuation. (Monte Compigoletti, 22-24 juill. 1916.) »

LISSORGUES (Marcellin), *de St-Flour.*

Né à Aurillac, le 2 févr. 1880 ; chan. hon., dir. *Croix du Cantal.* — Aum. vol. G. B. D./165 (27 déc. 1916). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Aisne (avr.), Verdun (août); — **1918** : Oise (11 juin, 10-25 juill.).

1° Ordre 165e D. I., sept. 1917 : « Aumônier dont la bravoure a été remarquable. Au nord de Verdun, pendant le mois d'août dernier, a su faire son devoir comme ses intrépides soldats, et en particulier au poste d'Haudremont, qui était assiégé par un bombardement presque incessant, par les gaz toxiques ; il a prodigué ses soins aux blessés, il a visité à travers crêtes et ravins marmités les postes des régiments. »

2° Ordre 165e D. I., n° 176, 25 juin 1918 : « Aumônier militaire d'un grand mérite, attaché au groupe depuis sa formation, a toujours fait preuve d'une activité et d'un dévouement inlassables. S'est prodigué tout particulièrement pendant les derniers combats auprès des blessés et des combattants, sur le terrain et au cours même de l'action. »

3° Ordre 32e C. A., n° 739/A, 18 déc. 1918 : « Aumônier actif et courageux. Durant l'offensive de Picardie (août et sept. 1918), s'est rendu tous les jours dans les postes avancés de la Division, prodiguant aux blessés les secours de son ministère et communiquant à tous sa foi religieuse et patriotique. »

4° Ordre 165e D. I., n° 261, 20 janv. 1919 : « Aumônier à la 165e D. I. ; pendant deux ans a fait preuve du plus grand dévouement dans l'accomplissement de son ministère au cours des offensives de l'Aisne et de Verdun 1917, dans le secteur de Hangard, pendant la contre-attaque du 11 juin et l'avance de Lataule au canal Crozat, 1918. N'a pas seulement prodigué ses secours aux blessés sur le champ de bataille, mais a aussi contribué, par ses encouragements et ses conseils, à maintenir très élevé le moral des combattants. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921).

LITROL (Marie), Sr Méry, *des Trinitaires de Valence.*

Née à St-Etienne-du-Valdonnez, le 18 déc. 1860 ; inf. Hôp. civil d'Oran.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 10 juill. (J. O., 12 juill. 1922).

† LITTER (Charles), *de Strasbourg.*

Né à Dambach-la-Ville (B.-R.), le 2 mars 1853 ; curé d'Hesseinheim.

† le 18 déc. 1923.

Off. Académie, 10 févr. (J. O., 11 févr. 1923) : « Services rendus à l'expansion intellectuelle française. »

LITWINSKI (Jean), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil.

Croix des braves, 1920.

LITZLER (Thérèse), Sr Morandine, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Blotzheim (Alsace), le 5 déc. 1872 ; sup. Hôp. de Vieux-Thann (1914) ; inf. Hôp. Amb. 3/58, Moosch (Alsace).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 8 janv. 1917 (J. O., 22 juin 1917) : « Attachée depuis neuf mois à une ambulance de première ligne, a toujours fait preuve d'une grande sollicitude et d'un dévouement inlassable pour les blessés. A montré le plus grand sang-froid au cours des derniers bombardements, ne quittant les salles du premier étage qu'après avoir fait mettre à l'abri les blessés qui s'y trouvaient. »

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « A fait preuve, pendant toute la durée de la guerre, d'un inlassable dévouement, se prodiguant jour et nuit, comme infirmière bénévole, auprès des blessés confiés à ses soins. Affectée après l'évacuation à l'hôpital militaire de Moosch, est restée à son poste sous les bombardements presque continus de l'ennemi, s'imposant les plus dures fatigues au point de compromettre sa santé. Croix de guerre en févr. 1916 pour ses services exceptionnels durant les deux premières années de la guerre. »

LIVERGNAGE (Alexandre), *du Mans.*

Né à La Potherie, le 14 juin 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à La Flèche. — Mobilisé (S. A.) 117e R. I. (5 sept. 1914) ; capl (10 nov. 1914) ; serg. (8 mars 1915) ; 404e R. I. (24 mars 1915) ; adjudant (18 juill. 1918) ; blessé (20 juill. 1916) ; 115e R. I. (15 déc. 1917) ; 156e R. I. (avr. 1918) ; blessé (1918). — Démobilisé le 1er sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1918 :** Aisne, St-Mihiel.

1° Ordre 104e R. I., n° 224, 22 juill. 1916 : « Sous-officier d'une grande bravoure. A enlevé sa section à l'assaut des tranchées ennemies, le 20 juill. (1916). A été grièvement blessé en assurant la défense d'un boyau envahi par l'ennemi. »

2° Ordre I. D./36, 28 sept. 1918 : « Sous-officier très brave, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Au cours de nombreuses reconnaissances et patrouilles précédant l'attaque du 12 sept. 1918, a fait preuve de beaucoup d'allant et de décision, entraînant ses hommes jusqu'au contact de l'ennemi et rapportant toujours des renseignements précis. »

3° Ordre 80e D. I., 28 juin 1919 : « Chef de section énergique et courageux. Le 20 juill. 1918, devant Belloy-en-Santerre, a vaillamment entraîné sa section à l'attaque, enlevant l'objectif d'un seul élan. A été grièvement blessé en prenant ses dispositions pour résister à un retour offensif de l'ennemi. »

† LIVOIS (René), *de Paris.*

Né en 1886 ; prêtre en 1910 ; vic. à N.-D. de Malakoff. — Mobilisé (S. A.) combattant ; serg. 281e R. I.

Disparu le 17 avr. 1918.

1° Ordre Division, 1918 : « Excellent sous-officier, consciencieux et d'un dévouement à toute épreuve. Volontaire pour l'exécution d'un coup de main, s'est élancé dans les tranchées allemandes, à la tête de son groupe, malgré un violent bombardement à la grenade qui le priva de la majorité de ses hommes ; a continué sa marche en avant et a attaqué un petit poste allemand vigoureusement défendu en s'écriant : « En avant, nous les tenons ! »

2° Méd. Mil. posthume.

LIZET (Anaïs), Sr Joseph-Léon, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née à St-Paul-de-Salers (Cantal), le 9 févr. 1879 ; inf. Hôp. aux. n° 7, Viviez.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. C. R. F. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LIZET (Marie), Sr M.-Justin, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née à St-Paul-de-Salers (Cantal), le 23 mars 1843 ; inf. Hôp. aux. n° 7, Viviez.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. C. R. F. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LLOBET (Mgr Gabriel-Roch de), *coadjuteur d'Avignon.*

Né à Perpignan (P.-O.), le 19 janv. 1872 ; évêque de Gap (1915) ; coadj. d'Avignon, archev. tit. d'Odessa (16 janv. 1925). — Récupéré (S. X.) S. S. ; sur sa demande, aum. mil. au front (mars 1916) ; aum. tit. G. B. D. ; inspect. des aum. et clercs mobilisés (décret Consistoriale, 19 nov. 1917). — Démobilisé en janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Eparges (févr.-juin) ; — **1918 :** Compiègne (juin), Vauxrot (30 août), Crouy (31 août).

1° Ordre 30e C. A., 4 oct. 1917 : « Aumônier d'une activité et d'un zèle inlassables. S'est rapidement imposé par ses hautes vertus et son dévouement sans bornes, parcourant constamment, sans souci de la fatigue ni du danger, les tranchées de première ligne, pour apporter au soldat, avec le secours de son ministère, le réconfort de sa parole ardente. S'est tout particulièrement dépensé de févr. à juin 1917, dans le secteur des Eparges, très battu par le feu de l'ennemi. »

2° Chev. Lég. Hon., 4 sept. 1918 (J. O., 12 janv. 1919) : « Aumônier d'une bravoure au-dessus de tout éloge. Pendant les récentes batailles, s'est dépensé sans compter, chaque jour, pour assister en première ligne les combattants. Le 28 août 1918, a pris part, avec les compagnies de tête, au passage d'une rivière sous le feu des mitrailleuses. Le 30 août, a pénétré le premier dans une localité que venaient d'évacuer les Allemands. A réalisé une première liaison entre deux bataillons isolés et a fait seul des prisonniers. Vivant modèle d'héroïsme, enthousiasme la troupe par son splendide exemple. Avait déjà fait preuve des mêmes qualités d'énergie et de dévouement

au cours des journées des 9, 10 et 11 juin, devant Compiègne. Une citation. »

† LOBBEDEY (Mgr Emile-Louis-Corneille), *évêque d'Arras.*

Né à Bergues, le 29 févr. 1856 ; évêque d'Arras, de Boulogne et St-Omer (1er juin 1906).

† le 24 déc. 1916, à Boulogne, où il avait transféré sa résidence depuis l'évacuation d'Arras, dont il était parti des derniers.

1° Ordre du Pays (J. O., 24 janv. 1915) : « N'a cessé, depuis les premiers jours du bombardement de la ville, de réconforter la population éprouvée, s'employant, avec l'aide de son clergé, à soulager les misères. Il a mis à la disposition des services d'ambulance militaire un vaste établissement lui appartenant et où sont également recueillis et soignés les blessés et malades civils que la destruction de l'hôpital avait laissés sans asile. »

2° Chev. Lég. Hon., 29 sept. (J. O., 17 oct. 1916) : « D'oct. 1914 à juin 1915, est resté à Arras au milieu des premières lignes françaises, sous un bombardement parfois très violent, se dépensant sans compter pour remplir son ministère, visiter nos soldats, inhumer les morts, pourvoir les ambulances, donnant à tous un magnifique exemple de calme, de sang-froid, d'énergie et du devoir pleinement accompli sous la menace immédiate de l'ennemi. »

3° Méd. Rec. Fr. argent.

† LOBEL-MAHY (Gaston-Marie-Yvan de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Bâle (Suisse), le 15 janv. 1895. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) 13e R. I. (sept. 1915) ; stage à Joinville (1916) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Lorraine, Somme ; — **1917 :** Lorraine, Champagne, Ste-Menehould (janv.), Massiges (févr.-mars), Maisons-de-Champagne, Mont Cornillet (avr.). — Tué devant le Mont Cornillet, le 17 avr. 1917.

1° Ordre 10e C. A., 1917 : « Le 17 avr. 1917, a montré un mépris absolu du danger. A été tué alors que, debout malgré le feu des mitrailleuses, il dirigeait sa demi-section. »

2° Méd. Mil. posthume, 30 juill. (J. O., 14 nov. 1920) : « Le 17 avril 1917, au Mont Cornillet, a montré un mépris absolu du danger. A été tué glorieusement, alors que, debout malgré le feu des mitrailleuses, il dirigeait sa demi-section. A été cité. »

LOBRY (François-Xavier), *des Lazaristes.*

Né à Ghissignies (Nord) le 22 févr. 1848 ; visiteur provincial à Salonique. — Chargé par le St-Siège des prêtres de l'Armée d'Orient, à Salonique (1915-1918).

Off. Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), 9 mai (J. O., 14 mai 1919). Chevalier du 17 févr. 1918.

LOCATELLI (Camillo), *de Bergame.*

Né à Costa-Mezzate (Italie), le 14 juin 1889 ; prêtre. — Aum. 68e R. I. (3 mai 1915) ; Hôp. compl. n° 037, 68e R. I. (23 mai 1915) ; Hôp. compl. n° 037, 68e R. I. (24 sept. 1917) ; 33e R. I. (27 avr. 1918).

Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 68, 1917) : « Depuis le début de la campagne, a toujours été actif et zélé dans son ministère, faisant preuve d'un courage singulier, se distinguant en plusieurs combats ; son attitude a toujours été un haut réconfort moral, un stimulant et un exemple pour les troupes. (Sella Tonale, 25 août ; San Michele, nov. 1915 ; Vol. Sana, mars ; Mrzl, juin 1916.) »

LOCATELLI (Carlo), *de Pavie.*

Né à Alagna (Italie), le 26 mars 1887 ; prêtre. — Aum. mil. Hôp. Camp. n° 196 (10 mars 1917) ; Bon alpins « Tirano » (1er juill. 1917).

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 61, 1920) : « Aumônier du bataillon ; soit dans les tranchées, soit dans les combats, a toujours montré des sentiments élevés, traversant au péril de sa vie, même dans les moments dangereux, les rangs des soldats afin de porter à tous une parole de foi et d'encouragement. S'est prodigué dans les zones battues pour soigner les blessés et, par son attitude calme, a su s'attirer l'affection des alpins du bataillon, dont il a toujours partagé les fatigues, les souffrances et les dangers. (Monte Barbaria, Monte Ceser, Stabie, 30-31 oct. 1918.) »

2° Croix de guerre.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

† LODÉHO (Pierre-François-Marie), *de Vannes.*

Né à L'Ile-aux-Moines, le 31 juill. 1898 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 34e R. I. (1er avr. 1917) ; au front (17 avr. 1918).

Tué par un obus, le 19 avr. 1918, à 400 mètres au sud du Bois de Veaux (Oise).

Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 25 oct. 1920) : « Jeune soldat de la classe 1918. A trouvé une mort glorieuse en accomplissant vaillamment son devoir de guetteur sous un violent bombardement. A été cité. »

† LOGNON (Léon-Timothée), *des Frères Ouvriers de St-François-Régis.*

Né à Hannonville-sous-les-Côtes (Meuse), le 19 févr. 1882 ; mission. dioc. de Chicoutimi (Canada). — Mobilisé (S. A.) 299e R. I. (20 août 1914) ; au front (sept. 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Lorraine, Nomény, Nancy. — Tué, dans la nuit du 25 au 26 juill. 1916, en Lorraine.

Méd. Mil. posthume.

LOHIAGUE (Jean), *de Bayonne.*

Né à Bonloc, le 8 juill. 1882 ; prof. P. S., Belloc. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (10 déc. 1914) ; G. B. D./125 (10 juill. 1915) ; serg. — Démobilisé le 2 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Four de Paris (juill.-sept.) ; — **1916 :** Four de Paris, Fille Morte (juin), Somme (sept.-nov.) ; — **1917 :** Aisne (17 avr.) ; — **1918 :** Tergnier, Chauny (23 mars), Ressons-sur-Matz (9 juin), Marne (14 juill.), Monthois, Savigny (oct.), Kœnigsberg (déc.).

Ordre 125e D. I., n° 89, 6 avr. 1918 : « Chef de section sachant, dans les circonstances les plus difficiles, par son exemple entraîner les hommes. A assuré, pendant la journée du 23 mars 1918, un service délicat et pénible sous un violent bombardement. »

LOHIER (Eugène-Joseph), *de Rennes.*

Né à Cancale, le 28 févr. 1876 ; vic. à La Ville-ès-Nonais. — Mobilisé (S. A.) inf. Hôp. Providence, annexe Hôp. temp. n° 28, Dinard, service des contagieux (7 août 1914) ; inf. Train sanit. n° 16-Midi (3 mars 1915) ; Train sanit. n° 13 *bis* P.-L.-M. (20 mai 1915) ; Amb. 5/55 (janv. 1917). — Démobilisé le 25 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 1er mai (J. O., 18 mai 1915). Le diplôme porte : « Affecté, depuis le début de la guerre, au service des contagieux à l'hôpital de la Providence (Dinard), annexe de l'H. T. n° 28, ne s'est arrêté qu'atteint

de grippe infectieuse compliquée d'abcès et a repris son poste sans être complètement guéri. »

† LOHIER (Marie), Sr Marguerite-Marie, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Fougères.*

Née à Rennes (I.-et-V.), le 28 juin 1889 ; inf. Hôp. mixte (contagieux), Fougères.

† le 6 oct. 1918, de maladie contractée en service.

Ordre S. S. Place Fougères, 7 oct. 1918 : « La Sœur Marguerite-Marie, qui assurait déjà, en qualité d'infirmière, un service hospitalier de médecine générale, fut affectée au service des contagieux le 22 sept. Elle prit ses fonctions en exprimant sa joie de voir enfin s'ouvrir un horizon sans limite au dévouement qu'elle voulait témoigner aux soldats frappés par la maladie. A ce moment, la virulence de l'épidémie de grippe répandue sur tout le territoire s'était exaltée. La Sœur Marguerite-Marie se donnait de tout cœur à sa tâche, sans aucun souci du surmenage qui menaçait sa santé. Le 29 sept., elle contractait au chevet des malades graves, auprès desquels son service l'obligeait à se tenir plus particulièrement, une grippe sévère bientôt compliquée de bronchopneumonie. Le 6 oct., la Sœur Marguerite-Marie, qui avait pu arracher ses malades à la mort par son affectueux dévouement et par l'intensité de son zèle, succombait à l'affection qu'elle avait contractée en service commandé. La Sœur Marguerite-Marie, après avoir fait preuve de l'abnégation la plus absolue d'elle-même, laisse le souvenir d'une infirmière animée de l'idéal le plus élevé, n'ayant eu dans le service qu'une seule directive, le sentiment du devoir. »

† LOHIER (Paul-Alfred-Nicolas), *de Bayeux.*

Vic. à Saint-Désir de Lisieux. — Mobilisé (S. A.) serg. 136e R. I. (août 1914) ; s.-lieut.

Tué à Roclincourt, le 30 mai 1915.

1° Ordre Régiment, 1914 : « Dans un combat à Blangy, qui a duré douze heures, a commandé sa section avec un sang-froid remarquable. Attaqué de front et de flanc par un ennemi supérieur en nombre, a su maintenir pendant tout le combat sa section à son poste. »

2° Méd. Mil., 17 janv. (J. O., 18 févr. 1915) : « Sous-officier modèle, s'est constamment distingué depuis le début de la campagne, a toujours rempli de façon admirable les missions qui lui étaient confiées. Ayant reçu, le 16 janv. 1915, l'ordre de réoccuper un entonnoir, a pris la tête de ses hommes et en a chassé l'ennemi. »

3° Ordre Armée, 6 juill. (J. O., 6 août 1919) : « Officier d'un courage et d'un sang-froid remarquables, toujours volontaire pour les missions périlleuses. S'est particulièrement distingué au combat de Roclincourt, le 30 mai 1915, où il a été tué en abordant à la tête de sa section les positions ennemies. »

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 18 oct. (J. O., 28 nov. 1919). Même texte que ci-dessus.

LOIR (Eugène-Zacharie), *d'Evreux.*

Né à Elbeuf, le 5 févr. 1881 ; curé de Ste-Croix-sur-Aizier (1914) ; curé de Lieurey (1919). — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M., Amb. 3/3. — Démobilisé le 6 mars 1919.

Ordre 3e C. A., n° 34, 24 mars 1915 : « S'est fait remarquer depuis le début de la guerre par une endurance, un zèle et un dévouement exceptionnels. Souvent employé auprès des grands blessés, a toujours fait preuve à leur égard d'une inlassable patience, leur donnant avec une touchante sollicitude les soins les plus délicats. »

LOIRE (Marie), Sr St-Damien, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Salt-en-Donzy (Loire), le 4 févr. 1871 ; inf. à Bessèges (Gard).

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LOISEAU (Abel), *de Poitiers.*

Né à Chapelle-Largeau, le 21 févr. 1885 ; vic. à Cerizay. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. Amb. 18/9 (4 août 1914) ; 28e R. I. (26 janv. 1917) ; branc.-aum. 228e R. I. (15 mars 1917) ; 158e R. I. (15 nov. 1917). — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Réméréville, Champenoux, Marne, Fère-Champenoise, Ypres ; — **1915 :** Artois ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Laffaux, Chemin des Dames ; — **1918 :** Chemin des Dames (28 mai-16 juin), Champagne.

1° Ordre 158e R. I., n° 216, juin 1918 : « D'un grand courage, a assuré l'évacuation des blessés d'un façon parfaite, au cours des dures journées du 28 mai au 4 juin 1918. »

2° Ordre Brigade, n° 56, 16 oct. 1918 : « Brancardier du plus grand dévouement, entraînant ses camarades par son exemple. S'est distingué pendant l'offensive de sept. 1918, en Champagne, en soignant les blessés sous les feux de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies. »

† LOISEAU (André-Marcel), *d'Angers.*

Né à Angers, en 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915) ; 5e B. C. P.

Tué dans la Somme, le 8 nov. 1916.
Méd. Mil. posthume.

LOISEAU (Calixte-Alexandre-François), *de Luçon.*

Né aux Brouzils, le 17 juill. 1878 ; curé des Magnils. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; Hôp. n° 14 (août 1914) ; Gare de La Courneuve (1er oct. 1914) ; XVIe Sect. I. M., G. B. D./37 (21 oct. 1914) ; hospitalisé (6 août 1916). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** St-Mars, Tracy-le-Val, Quennevières ; — **1915 :** St-Hilaire, St-Souplet ; — **1916 :** Verdun, Avocourt, Douaumont, Bezonvaux ; — **1917 :** Lorraine, Reims, Champagne, Brimont ; — **1918 :** Villers-Bretonneux, Chauny, La Fère, Hirson.

Ordre S. S. 37e D. I., n° 23, 14 nov. 1918 : « Excellent brancardier. Au G. B. D. depuis le début de la campagne. S'est distingué au cours de circonstances difficiles, notamment aux attaques autour de Verdun, de 1916 à 1917. »

† LOISEAU (Charles), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Bruxelles (Belgique), le 7 sept. 1877 ; prêtre Abbaye de N.-D.-de-St-Sixte. — Mobilisé inf. Hôp. mil. belge de Cabourg (1er févr. 1917).

† le 10 sept. 1918, à l'Hôp. mil. de St-Lunaire, des suites de maladie contractée en service.

† LOISEAU (Clément), *de la Compagnie de Marie.*

Né à La Verrie (Vendée), le 22 mars 1894 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) inf. (avr. 1915).

Tué en Champagne, le 24 avr. 1917.
Méd. Mil. posthume.

LOISEAU (Françoise-Philomène-Thérèse), Sr St-Jean, *des Filles de la Sagesse.*

Inf. à Pontorson.

Méd Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LOISEAU (Pierre-Joseph), *des Pères Blancs.*

Né à Frossay (L.-I.), le 9 août 1881 ; Frère coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) 4e Zouaves (août 1914) ; Dardanelles (1915) ; capl.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles. — † à l'Hôp. mil. de Tunis, le 25 nov. 1918.

Ordre 4e Zouaves, n° 838, 6 août 1915 : « Les soldats N... et NN... et Loiseau, chargés de défendre le débouché d'un boyau, ont tenu tête à l'ennemi pendant plusieurs heures à coups de grenades, donnant ainsi au commandement le temps d'organiser défensivement la tranchée conquise. »

LOISEAU (René-Maurice-Jean), *de Chartres.*

Né à Selommes, le 15 mai 1885 ; vic. à Illiers. — Mobilisé (S. A.) serg. 313e R. I. (2 août 1914) ; adjudant (25 mai 1915) ; s.-lieut. 170e R. I. (27 juin 1915) ; prisonnier (4 mai 1917) ; deux blessures. — Démobilisé le 24 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Signeulx (22 août), Argonne ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Vaux, Douaumont, la Caillette, Somme ; — **1917 :** Clery, Bouchavesnes, Champagne.

1° Ordre Armée, 13 nov. (J. O., 8 déc. 1914) : « A fait preuve d'une grande énergie sous le feu et a assuré son service jusqu'à complet épuisement de ses forces. »

2° Ordre 3e C. A., n° 131, 16 mai 1916 : « Au combat du 1er mai 1916, enterré et contusionné par un obus, n'a pas voulu prendre de repos pour participer à l'attaque ; chargé, au cours de l'action, de prononcer une contre-attaque avec sa section et un groupe de grenadiers, a vigoureusement porté sa troupe en avant, forçant l'ennemi à reculer. A été blessé. »

3° Ordre 14e D. I., n° 62, 12 sept. 1916 : « Est allé avec sa section construire, dans la nuit du 16 au 17 août 1916, une tranchée en avant de la tranchée de première ligne et a obtenu le meilleur rendement de ses hommes malgré les tirs de barrage. »

4° Ordre 48e D. I., n° 87, 8 oct. 1916 : « Pendant les nuits qui ont précédé l'attaque du 12 sept. 1916, s'est dépensé sans compter. Véritable entraîneur d'hommes, a, par son sang-froid et son calme, donné à tous le plus bel exemple de courage, aussi bien pendant l'attaque qu'au cours de la réaction de l'artillerie ennemie. »

5° Ordre 167e D. I., n° 22, 12 mai 1917 : « Officier d'une énergie et d'un sang-froid remarquables. S'est acquis l'admiration de tous ses hommes par sa bravoure et sa haute valeur morale. Le 4 mai 1917, a vaillamment entraîné la compagnie, dont il venait de prendre le commandement, à l'attaque de la tranchée ennemie. Entouré d'ennemis, a lutté avec une énergie farouche jusqu'à la dernière extrémité pour défendre la position. »

6° Chev. Lég. Hon., 25 mai (J. O., 3 sept. 1919). Même texte que ci-dessus.

† LOISEL (Armand-Louis), *de Rouen.*

Né à Rouen, le 8 juin 1878 ; prêtre. — Mobilisé (S. X.) IIIe Sect. I. M., Hôp. compl. n° 28, Vernon (3 août 1914) ; Hôp. aux. n° 21, au Héron.

† le 10 déc. 1918, d'une maladie contractée en service, à l'Hôp. du Héron.

LOISEL (Clovis-Louis-Henri), *de Cambrai.*

Né à Carnières, le 23 avr. 1855 ; curé-doyen de Solre-le-Château.

Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « A fait preuve pendant la guerre, dans la région du Nord, du patriotisme et du dévouement les plus éclairés et les plus soutenus ; agissant toujours à titre bénévole, a transformé en hôpital un ancien couvent qu'il habitait, donné des soins à 600 blessés français qui furent évacués et évitèrent ainsi d'être faits prisonniers. En outre, a rendu à la population civile, pendant l'occupation ennemie, les plus signalés services. »

LOISEL (Ernest-Aristide), *de Rouen.*

Né à St-Maclou-la-Brière, le 14 janv. 1897 ; curé de St-Ouen-du-Breuil. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (19 mars 1915) ; G. B. D./123, 15e C. A. — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun (janv.-avr.) ; — **1918 :** Oise (juin), St-Quentin (oct.).

Ordre S. S. 128e D. I., 20 sept. 1917 : « S'est fait remarquer depuis longtemps par son esprit d'abnégation. Vient, au cours de la dernière attaque, d'affirmer ses belles qualités en recueillant et en évacuant de nombreux blessés pendant plusieurs jours consécutifs dans une zone et un poste particulièrement exposés à de fréquents bombardements. »

LOISEL (René), *de Rouen.*

Né à Gaillefontaine, en 1885 ; licencié ès lettres, prof. Instit. St-Romain, Rouen. — Récupéré (S. A.) IIIe Sect. I. M. (25 févr. 1915) ; G. B. D./62 (15 avr. 1915) ; branc. vol. 221e R. A. C. (1er nov. 1915). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Somme ; — **1917 :** Belgique, Chemin des Dames, St-Quentin ; — **1918 :** Roye, Lassigny, Ressons, Champagne, Fismes (15 sept.), Fère-en-Tardenois, Charleville.

Ordre A. C. D./62, n° 68, 18 sept. 1918 : « Brancardier d'un dévouement absolu et d'un courage remarquable ; s'est distingué particulièrement, le 15 sept. 1918, en guidant et aidant des blessés d'infanterie jusqu'au poste de secours, à travers une zone sans abris constamment bombardée, recommençant plusieurs fois le même parcours dangereux. »

LOISEMONT (Bernard), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Beaume (C.-d'Or), le 31 déc. 1891 ; Abbaye de N.-D. de Bonnecombe. — En service (S.A.) 8e Esc. T. E.-M. (2 août 1914) ; 19e Esc. T. E.-M. (10 janv. 1916) ; 13e R. A. C. (15 avr. 1916) ; 3e R. A. Col. (8 sept. 1916) ; 22e R. A. Col. (15 mai 1917) ; 342e R. A. Col. (1er mai 1918) ; maréchal des logis (sept. 1916) ; adjudant (1er avr. 1919) ; blessé au Bois des Caurières (27 oct. 1917). — Démobilisé le 17 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Belloy-en-Santerre (nov.-déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Plateau de Californie (avr.-mai), Forêt de Parroy, Reillon (juill.-sept.), Verdun, Bois des Caurières (27 oct.), St-Mihiel (déc.-mars 1918).

Ordre A. D./129, 16 avr. 1917 . « Modèle d'abnégation et de dévouement. Donne constamment à ses hommes l'exemple du plus absolu mépris du danger. S'est particulièrement distingué le jour de l'attaque du Chemin des Dames en se portant avec sa section, sous le barrage ennemi, pour organiser le terrain conquis. »

LOISON (Marie-Claudine), *des Sœurs de Ste-Marthe de Villefranche.*

Née à Varennes-sous-Dun (S.-et-L.), le 9 sept. 1864 ; inf. Hôp. Villefranche.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LOIZEAU (Clément), *de Luçon.*

Né en 1886 ; vic. au Poiré-sur-Vie. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; branc. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, 25 août 1918 : « Brancardier dévoué, très courageux, s'est spécialement fait remarquer au

cours des combats ... août 1918, en assurant sous la mitraille et le bombardement la relève des blessés. »

LOIZEL (Jean-Julien-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Jean-Brévelay (Morbihan), le 29 déc. 1875 ; prof. — Mobilisé (S. A.) serg. gestionnaire H. C./42, La Roche-sur-Yon (4 août 1914) ; off. Adm. 3e Cl. (7 nov. 1914) ; gestionnaire H. C./3, Nantes (28 juill. 1915) ; Amb. 6/11, Somme-Suippes (28 août 1916) ; off. Adm. 2e Cl. Amb. 6/11, Bray-sur-Somme (7 nov. 1916) ; Amb. Castelfranco-Veneto, Italie (nov. 1917) ; rentré en France (mai 1918) ; gestionnaire Centre de réforme, Nantes (20 juin 1918). — Démobilisé le 3 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (sept.-déc.); — **1917 :** Oise (janv.-mars), Italie, Mont Grappa, Castelfranco-Veneto (nov.-déc.); — **1918 :** Mont-Grappa, Castelfranco-Veneto (janv.-mai), Somme, Doullens (mai), Reims (avr.-nov.).

1° Ordre S. S. Armée, 6 janv. 1918 : « A fait preuve de courage et de sang-froid en portant secours aux victimes du bombardement par avions de la nuit du 1er au 2 janv. 1918, sans se laisser arrêter par le passage répété des avions ni par la chute de plusieurs bombes ou torpilles dans l'ambulance même. »

2° Insigne Italien Valeur militaire n° 78 450, 6 mars 1918.

LOIZEL (Victorine), Sr Célestinus, *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à La Niaubry (I.-et-V.), le 1er sept 1869 ; inf. Hôp. aux., Chaumont (1914-1918) ; Chaumont (1920).

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 30 sept. 1919) : « N'a cessé d'apporter, pendant toute la durée de la guerre, avec un dévouement et une abnégation méritoires, ses soins à nos blessés, qu'elle savait réconforter par sa bonne humeur inaltérable ; s'est dépensée de jour et de nuit dans cette tâche fatigante, jusqu'à compromettre sa santé. »

LOKA (Amina), *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Bagdad (Asie-Mineure), le 10 juin 1876 ; inf. Hôp. civil de Bagdad.

Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 30 avr. 1920) : « S'est distinguée par son activité infatigable et les soins dévoués qu'elle n'a cessé de prodiguer aux malades et aux blessés. »

† LOLLIOT (Lucien-André), *de Versailles.*

Né à Maisons-Laffitte, le 21 juill. 1890 ; prêtre (29 juin 1914). — Récupéré (S. A.) combattant (mai 1917) ; au front, branc. Régiment. I. C., Maroc (mai 1918).

Tué à Olizy, près Grandpré (Ardennes), le 22 oct. 1918, au cours d'une reconnaissance.

Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 20 mai 1921) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 22 oct. 1918, devant Olizy. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LOMBAERTS (E.), *de Malines.*

Curé de Bevenloo, près Louvain (Belgique).

Fusillé par les Allemands, en août 1914.

LOMBARD (Gaston), *de Verdun.*

Né à Damvarie, le 16 oct. 1882 ; vic. à St-Mihiel (1914) ; dir. œuvres, St-Mihiel. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. ; G. B. D./42 (août 1914) ; branc. aum. vol. 94e R. I. (1er janv. 1915). — Démobilisé le 31 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Yser ; — **1915 :** Argonne, Champagne ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Aisne, Champagne (16-30 avr.), Verdun, Lorraine ; — **1918 :** Somme, Champagne.

1° Ordre 94e R. I., n° 197, 19 mai 1915 : « Prêtre-brancardier, dévouement inlassable, est allé, dans les endroits les plus périlleux et les plus exposés, porter les secours de la religion aux blessés et aux mourants. »

2° Ordre 94e R. I., n° 445, 21 nov. 1916 : « Excellent brancardier, dévoué et courageux. A fait preuve de beaucoup d'allant et de sang-froid dans les journées du 26 oct. au 5 nov. (1916). »

3° Ordre 42e D. I., n° 295, 8 mai 1917 : « Prêtre-brancardier qui a donné, en maintes occasions, des preuves magnifiques de dévouement et de mépris absolu du danger. A, sous le feu, soigné, consolé et secouru des centaines de blessés, donné la sépulture aux nombreux officiers et soldats du régiment tombés au champ d'honneur. A assisté à toutes les actions auxquelles a participé le régiment depuis trente mois ; s'est particulièrement distingué pendant l'offensive du 16 avr. 1917 et les journées du 17 au 30 avr. 1917. »

4° Ordre 42e D. I., n° 518, 22 août 1918 : « Prêtre d'un dévouement absolu. Venu volontairement d'un groupe de brancardiers divisionnaires dans un régiment d'infanterie, a fait preuve, depuis plus de trois ans, d'un zèle d'apôtre dans les circonstances les plus dures : Argonne, Champagne 1915, Verdun, la Somme 1916, Champagne, Verdun 1917. A l'attaque du 8 août 1918, a accompli sa mission avec beaucoup d'abnégation et d'entrain pendant toute la progression, sous les tirs violents d'artillerie et des mitrailleuses ennemies. »

5° Ordre 9e C. A., n° 298, 24 janv. 1919 : « Depuis quatre ans, a montré un admirable dévouement dans l'accomplissement de sa double mission d'infirmier et d'aumônier bénévole, assistant les blessés et identifiant les morts sur les champs de bataille, dans les circonstances les plus dures. S'est particulièrement distingué à l'attaque du 1er nov. 1918. Parti avec le bataillon de première vague, a rempli sa mission durant toute l'action, sous le feu direct des mitrailleuses ennemies, montrant son parfait mépris du danger. Avec un zèle inlassable et sans vouloir prendre de repos, a identifié les morts de sa Division et recueilli de nombreuses successions pendant les journées suivantes. »

6° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 9 déc. 1920).

7° Méd. Vser, déc. 1920.

LOMBARD (Gustave-Louis), *d'Agen.*

Né à St-Marcel, le 15 févr. 1881 ; curé de St-Léon (1914) ; curé de St-Antoine (1920). — Mobilisé (S. A.) Amb. 3/17 (3 août 1914) ; Amb. 9/17 (nov. 1915) ; G. B. D./34 (nov. 1917) ; 23e R. A. C. (sept. 1918) ; G. B. D./34 (déc. 1918) ; S. S., Amiens (mars 1919). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Raucourt (28 août), Marne, Mailly ; — **1915 :** Arras ; — **1916 :** Verdun (avr.-mai); — **1917 :** Bois-le-Chaume ; — **1918 :** Cote 304, Mort-Homme, Kemmel, Chaulnes, Guise.

1° Ordre S. S. 17e C. A., n° 3, 15 juill. 1915 : « Depuis le début de la campagne, a fait preuve du plus grand zèle et du plus grand dévouement auprès des blessés ; s'est fait particulièrement remarquer dans des circonstances périlleuses le 28 août (1914), à Raucourt, et à Arras durant le bombardement très violent et presque incessant. »

2° Ordre A. D./34, n° 34, 27 nov. 1918 : « Brancardier plein de zèle et de dévouement. Le 18 oct., à Marcy, sous un bombardement d'obus toxiques, s'est mis spontanément à la disposition d'une unité voisine, donnant ses soins aux intoxiqués, assurant leur transport au poste de secours et ne se retirant qu'après l'évacuation du dernier gazé. »

LOMBARD (Jean-Louis), *de Grenoble.*

Né à St-Alban-de-Roche, le 14 janv. 1878 ; curé de St-Christophe-en-Oisans. — Mobilisé (S. A.)

XIVe Sect. I. M. ; G. B. D./64 (3 août 1914) ; blessé à La Malmaison (23 oct. 1917) ; évacué. — Démobilisé le 26 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** La Malmaison (23 oct.).

Ordre S. S, 89e C. A., n° 3, 19 août 1917 : « Détaché dans un poste avancé de brancardiers, a fait preuve, en toutes circonstances, d'un réel courage, et d'un grand dévouement. S'est particulièrement distingué le 12 août en allant comme volontaire, sous un bombardement intense, jusqu'au canal de l'Aisne, où des blessés étaient signalés ; a entraîné ses camarades par son exemple. »

LOMBARDOT (Edouard-Félicien), *de Besançon.*

Né à Aubonne, le 11 juill. 1888 ; prof. Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) capl 349e R. I. ; au front (9 août 1914) ; 358e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre 71e D. I., 14 mai 1915 : « A constamment fait preuve, depuis le début de la campagne, de la plus haute conscience de ses devoirs, d'un mépris absolu du danger, n'hésitant jamais à se porter sous le feu pour secourir les blessés. Le 2 mars, notamment, a donné le plus bel exemple en entraînant les brancardiers en avant sous un bombardement d'une extrême violence. »

2° Ordre I. D./71, 1918 : « Pendant les combats du 26 sept. au 9 oct., a dirigé d'une manière constante, sous le feu de l'ennemi, ses équipes de brancardiers et coopéré lui-même à la relève des blessés. Par son dévouement et son énergie, a réussi à obtenir des brancardiers placés sous ses ordres un rendement considérable et à effectuer rapidement la relève d'un grand nombre de blessés et de morts. »

LOMPAGEU (Auguste-Jean-Baptiste), *de Bayonne.*

Né à Lantabat, le 8 mai 1894 ; sémin. (1914) ; prof. St-Louis de Bayonne. — Mobilisé (S. A.) 49e R. I. (5 sept. 1914) ; 34e R. I. (25 janv. 1915) ; deux blessures (23 mai 1916, 6 mai 1917). — Réformé n° 1, le 18 août 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Douaumont ; — **1917 :** Craonne, Plateau de Californie (5 mai).

1° Ordre 34e R. I., n° 423, 23 mars 1917 : « Bon gradé, énergique et brave au feu. A été blessé d'un éclat d'obus à l'épaule droite, le 23 mai 1916, pendant qu'il repoussait à la tête de son unité une contre-attaque allemande. Est revenu au front dès guérison de ses blessures. »

2° Ordre 34e R. I., n° 457, 31 mai 1917 : « Caporal courageux et d'un grand sang-froid ; durant les combats des 5 au 6 mai, a assuré la liaison de la compagnie au bataillon dans des conditions excessivement difficiles et sous un violent bombardement. Blessé en accomplissant la transmission des ordres. »

LONCIN (Théodore-A.), *de Malines.*

Chan., secr. archev. de Malines (Belgique).

Condamné à un an et demi de prison par l'autorité allemande, pour coopération au « Mot du Soldat ».

Chev. Ordre Couronne avec rayure d'or, 1er févr. (Moniteur, 15 févr. 1920).

LONCLE (Amélie), Sr Félix-Marie, *des Sœurs Adoratrices et Victimes de la Justice de Dieu.*

Née à Guipel (I.-et-V.), le 15 sept. 1893 ; inf. Hôp. compl. n° 29, Rillé-Fougères.

1° Insigne spécial S. S. or, 25 juin 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 5 mai (J. O., 7 mai 1920) : « Infirmière bénévole dans un hôpital de Fougères comprenant 230 lits, a prodigué ses soins pendant toute la guerre aux blessés et aux malades grippés avec un zèle infatigable, passant la nuit au chevet des mourants. N'a cessé de donner à tous un haut exemple d'abnégation patriotique. »

LONGARI (Lodovico), *des Prêtres du Très-Saint-Sacrement.*

Né à Montodine (Italie), le 20 juin 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Hôp. St-François de Lodi (1916) ; au front (deux ans et demi) ; blessé à la tête.

1° Croix de guerre.

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

† LONGERSTAY (Jules), *de Tournai.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.) branc. 8e R. I.

Tué, le 17 mars 1917, à Ramscapelle.

1° Croix de guerre, 19 mars (Moniteur, 1er-7 juill. 1916) : « Soldat brancardier donnant constamment des preuves très grandes de courage et d'abnégation en aidant, sous le feu ennemi, à transporter des soldats blessés. »

2° Chev. Ordre Léopold II, 1919.

LONGHIN (Mgr Andréa-Giacinto), *évêque de Trévise.*

Né à Campodarsego (Italie), le 24 nov. 1863 ; évêque (15 avr. 1904) ; sacré (17 avr. 1904).

Officier Ordre SS. Maurice et Lazare, oct. 1919.

LONGIN (Victoire), Sr Anatoile, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Ouge (H.-Saône), le 5 avr. 1859 ; inf. Hôp. n° 15, Besançon.

1° Palme C. R. F. vermeil, janv. 1918.

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LONGOZ (Auguste-Antoine-Achille), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Modane (Savoie), le 5 sept. 1880 ; prêtre ; missionn. en Turquie. — Mobilisé (S. A.) 279e R. I. A. (août 1914) ; capl-fourrier (1915) ; serg.-fourrier.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Rambervillers (16-17 oct.), Woëvre (déc.); — **1915 :** Cote 425, Thann, Vallée de Munster, Metzeral (mai); — **1916 :** Verdun (juin). — Tué devant Thiaumont, le 24 juin 1916.

Méd. Mil. posthume, 29 déc. 1922 (J. O., 24 janv. 1923) : « Sous-officier énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé au champ d'honneur, le 24 juin 1916, devant Thiaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LONGUEFOSSE (Elie), *de Toulouse.*

Né à Lodes, le 17 août 1887 ; vic. à Aurignac (1914) ; vic. à Luchon. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Amb. 16/17 (4 août 1914) ; serg. 172e R. I. (1er avr. 1917) ; blessé (18 oct. 1918). — Démobilisé le 23 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Somme, Grivesnes (avr.), Vesle, Braine (juill.), Ailette (oct.), Laon, Hunding-Stellung.

1° Ordre 127e D. I., n° 271, 8 oct. 1918 : « Excellent chef de section. Au cours des attaques du 20 au 28 août 1918, a entraîné ses hommes en avant avec une grande bravoure et beaucoup de calme. S'est distingué par son courage et son sang-froid dans les moments les plus critiques. »

2° Ordre 18e C. A., n° 466, 6 nov. 1918 : « Sous-officier d'élite, chef de section parfait, d'un courage merveilleux, animé d'une foi ardente. A l'attaque du 18 octobre 1918, a conduit sa section avec une grande bravoure sur les

positions ennemies malgré les plus violentes rafales de mitrailleuses. Grièvement blessé, n'a cessé de donner ses ordres dans le plus grand calme, faisant l'admiration de ses hommes. »

LONGUEMARE (Césarine), *des Sœurs de la Providence d'Evreux.*

Née à St-Pierre-du-Bosguérard (Eure), le 18 oct. 1838 ; inf. Hosp. de Villedieu.

Méd. Hon. Ass. Publ. or, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LONGUET (Lucien), *d'Amiens.*

Né à Breuil, le 4 nov. 1887 ; vic. à St-Acheul d'Amiens (1914) ; vic. à St-Maurice d'Amiens. — Récupéré (S. X.) Ier Sect. I. M., Hôp. mil. Dunkerque (6 févr. 1915) ; sergent inf. — Démobilisé le 13 juill. 1919.

Ordre Place Dunkerque, 19 mai 1915 : « A pris part au sauvetage des blessés du premier stage de l'hôpital militaire dans des conditions difficiles. »

LONGUET (Marcel-Louis), *de Meaux.*

Né à St-Martin-Chennetron, le 6 oct. 1885 ; vic. à St-Nicolas, Meaux. — Mobilisé (S. A.) capl, puis serg. 246e R. I. (3 août 1914) ; blessé à Barcy (6 sept. 1914) ; versé S. X. ; aide-contrôleur d'Art., Inspection des Forges de Paris (avr. 1916) ; 19e E. T. E. M. ; sergent. — Démobilisé le 8 oct 1918, comme S. X. blessé de guerre.

A pris part aux actions suivantes : **1914 :** Lorraine, Jarny, Conflans (25 août), Somme, Nesle, Montyon, Barcy (5-6 sept.).

Ordre 246e R. I., 17 oct. 1915 : « Le 6 sept. 1914, au combat de Barcy, a entraîné énergiquement son escouade à l'assaut. Voyant son commandant de compagnie blessé sur la position qui venait d'être enlevée, s'est porté à son secours sans se soucier du danger auquel il s'exposait ainsi. Très grièvement blessé, à ce moment, de 7 balles, dont une intéressant la colonne vertébrale, fut considéré comme mort et ne fut relevé que plusieurs jours après. N'avait cessé, pendant tout ce combat, de donner l'exemple du plus grand courage et de la plus belle abnégation. »

LONGUEVILLE (Autbert-Emile-Joseph de), *de Malines.*

Prêtre à Bruxelles-Ixelles (Belgique).

Croix Chev. Ordre Léopold avec liserés d'or, 17 nov. (Moniteur, 29 nov. 1919) : « Se dévoue sans mesure au recrutement de l'armée et aux services des renseignements. Exemple de courage, de modestie et de désintéressement. »

LONGUEVILLE (Fernand-Jules), *de Langres.*

Né à Bienville, le 9 avr. 1898 ; sémin. (1914) ; dir. Ecole du S.-C. de Langres. — Mobilisé (S. A.) 4e B. C. P. (17 avr. 1917) ; au front (mars 1918) ; téléphoniste ; capl-fourrier. — Démobilisé en 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Méry (juin), Nouvron-Vingré (août), Ailette, Forêt de Coucy (sept.), Belgique (30 oct.-9 nov.).

Ordre 4e B. C. P., no 652, 24 déc. 1918 : « Jeune signaleur-observateur de la classe 1918. A pris part avec le bataillon aux attaques du 20 août et du 24 sept. 1918. Très courageux, s'est fait remarquer par son calme et son mépris du danger. »

LOOS (Antoine-Joseph), *de Malines.*

Prof. Instit. N.-D. à Cuxeghem (Belgique). — Aum. 2e Chass. à pied.

Croix de guerre (Ordre Armée), 23 juill. 1916 (Moniteur, 4-10 mars 1917) : « Soldat brancardier, au front depuis trois mois et demi. Au cours d'un violent bombardement, a prodigué longuement ses soins à des blessés dont l'évacuation était rendue momentanément impossible. »

LOOS (Louis), *de Malines.*

Vic. à St-Frédégaud, à Deurne. — Mobilisé (S. A.) S. S. ; branc. 7e R. A. C.

Croix de guerre, 16 nov. 1918.

LOOTENS (Camille), *de Bruges.*

Né à Anseghem (Belgique), le 25 mai 1862 ; curé de Westkerke-Roxem.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919) : « En reconnaissance des services rendus au pays pendant l'occupation. »

LOOTVOET (Clara-Estelle-Clérie), Sr Ste-Cécile-Agnès, *des Filles de l'Enfant-Jésus de Lille.*

Née à Zeggers-Cappel (Nord), le 15 mars 1874 ; inf. à Bailleul ; inf. Asile Picon-Bordeaux, Lille.

Méd. Rec. Fr. bronze, 10 janv. (J. O., 18 janv. 1920) : « Avec le plus grand dévouement, n'a cessé de se prodiguer, depuis le début des hostilités, pour maintenir le bon ordre et protéger les malades dans l'asile d'aliénés de Bailleul (Nord), où elle est surveillante en chef ; très belle attitude au cours des nombreux bombardements par avions et par obus, ainsi que pendant l'occupation allemande, du 8 au 13 oct. 1914. »

LOPALCO (Antonio), *des Capucins.*

Né à Latiano (Italie), le 30 sept. 1894 ; scolast. prov. Bari. — Mobilisé (S. A.) capl Hôp. mil. Bari, Amb. Campagne no 85 (25 mai 1915) ; LXXVe Sect. sanit. ; Hôp. Camp. no 206 ; zone de guerre. — Démobilisé le 17 sept. 1919.

Croix de guerre, 1918.

LOPEZ (Honorata), Sr Marie-Gabrielle, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Dordoniz (Burgos-Espagne), le 8 févr. 1874 ; inf. Hôp. no 132 *bis*, Périgueux.

1o Insigne spécial S. S. or, 20 août 1919.

2o Plaquette bronze et Lettre félicitations préfet de Dordogne, 1er nov. 1920) : « En souvenir de la collaboration constante prêtée au ministère de l'Intérieur pour le soulagement de l'infortune des populations victimes de la guerre, réfugiées et rapatriées. »

LOPIN (Marie-Vincente), Sr St-Gauthier, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Berné (Morbihan), le 28 mars 1867 ; inf. Hôp. Tournan (S.-et-M.).

1o Méd. C. R. F., 1918.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LOQUIN (Marcel), *de Meaux.*

Né à Gouvernes, le 15 janv. 1886 ; vic. à Mormant (1914) ; vic. à N.-D. de Meaux. — Mobilisé (S. A.) 276e R. I. (4 août 1914) ; blessé (25 août 1914) ; retour au front, 76e R. I. (12 mars 1915) ; branc.-aum. bén. ; prisonnier devant Canny-sur-Matz (9 juin 1918) ; interné à Rastadt, puis Strasburg (Westpreussen) ; rapatrié (9 déc. 1918) ; 31e R. I. (21 déc. 1918). — Démobilisé le 24 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Pont-à-Mousson (25 août) ; — **1915 :** Vauquois, Plateau de Bolante, les Courtes-Chausses, Four de Paris, Champagne (25 sept.), Beauséjour, Main de Massiges, Maisons-de-Champagne, Souain, Tahure ; — **1916 :** Somme, Bouchavesnes (25 sept.), Bois St-Pierre-Vaast (14 oct.), Craonne ; — **1917 :** Aisne (avr.), le Choléra, Juvincourt, Corbény, Craonne, Chemin des Dames ; — **1918 :** Oise, Tergnier, Quierzy, Manécamp, Roye-sur-Matz (avr.-juin), Canny-sur-Matz (9 juin).

1o Ordre 76e R. I., no 155, 20 juill. 1915 : « Pendant le violent bombardement du 13 juill., s'est prodigué auprès des blessés, donnant l'exemple du devoir et du mépris du danger. »

2o Ordre 76e R. I., 14 mai 1916 : « S'est porté immédiatement, sous le bombardement, au secours d'une demi-section ensevelie dans un abri par un obus et intoxiquée par les gaz de l'explosion. A réussi, aidé de ses camarades et malgré les dangers d'éboulement et d'asphyxie, à dégager et à ramener cinq intoxiqués. »

LORA (Marie), Sr Emilie, *des Sœurs de la Charité de la Ste-Agonie de Mazamet.*

Née à Lyon (Rhône), le 29 oct. 1850 ; inf. Hôp. bén. no 43, Montpellier (16 août 1914) ; Hôp. U. F. F. (4 mai 1915).

1o Méd. Hon. Ep. bronze, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, n'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. S'est particulièrement distinguée auprès des Annamites atteints de pneumonie infectieuse. »

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **LORANT** (François-Julien-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Hillion, en sept. 1875 ; vic. à Maroué. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M., Train sanit. impr. 2/10 (7 août 1914).

† le 9 avr. 1917, de blessures reçues accidentellement en service commandé.

Méd. Mil. posthume, 19 nov. (J. O., 19 nov. 1920) : « Bon soldat, d'un dévouement absolu. Décédé des suites de blessures reçues accidentellement en service commandé, le 9 avr. 1917. (Citation en exécution de l'article 277 du service courant.) »

LORDAT (Ferdinand), *de Toulouse.*

Né à Gazave (Htes-Pyr.), le 10 août 1885 ; curé de St-Lary (1914) ; curé de Cassagne. — Récupéré (S. A.) 12e R. I. (2 févr. 1915) ; 123e R. I. (mai 1915) ; 57e R. I. (21 juin 1915) ; capl (8 nov. 1918). — Démobilisé le 27 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Troyon, Aisne, Verneuil ; — **1916 :** Verdun, Vaux, Argonne, Four de Paris ; — **1917 :** Péronne, Moulin de Vauclerc (5 mai), Alsace (juin-juill.), Champagne, Ferme Navarin ; — **1918 :** Mont Renaud, Soissons (juin), St-Quentin (août-sept.), Rouy-le-Petit, La Fère, Tergnier, Chevresy-les-Dames, poursuite.

1o Ordre Brigade, 17 janv. 1917 : « Infirmier d'un dévouement absolu et d'un rare sang-froid. Le 1er janv. 1917, au cours d'une relève, s'est porté, sous le feu d'une mitrailleuse, au secours des blessés, et leur a procuré les soins les plus dévoués et les plus éclairés. »

2o Ordre 85e D. I., 2 oct. 1918 : « Au cours des opérations du 23 août au 16 sept., n'a cessé de faire preuve du plus bel esprit de dévouement et de sacrifice en soignant sans cesse les blessés et en refusant toujours de prendre le moindre instant de repos. »

LOREAU (Léon), *de Namur.*

Né à Meix-devant-Virton (Belgique), le 26 janv. 1879 ; dir. Coll. St-Joseph, Virton.

Corps d'observation anglais *La Dame Blanche* ; condamné à trois mois de prison (mai 1917).

1o Ordre Armée britannique, 8 nov. 1918 : « Pour les services distingués et courageux rendus en campagne. »

2o « War Medal » anglaise, nov. 1918.

3o Croix civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

LORENTZ (Marguerite), Sr Aloïse-du-Calvaire, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Oberseebach (Alsace), le 31 août 1876 ; inf. Hôp. Pasteur, Paris (1914) ; inf. Hôp. aux. no 223 (Tir. sénég.), Marseille.

1o Méd. antiesclavagiste argent, févr. 1916.

2o Palme C. R. F. argent, 1919.

3o Insigne spécial S. S. argent, janv. 1919.

4o Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 18 mai 1920).

5o Méd. A. D. F. bronze, 1920.

6o Méd. commémorative 1914-1918, 30 août 1922.

† **LORET** (Onésime-Léon-Achille), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Brimont (Marne), le 19 avr. 1883 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 132e R. I. (2 août 1914) ; au front, branc. (sept. 1914) ; capl branc.-aum.

Tué, le 20 mars 1915, aux Eparges.

Méd. Mil. posthume, 3 avr. (J. O., 22 août 1920) : « Caporal brave et courageux, très estimé de tous. Tombé glorieusement pour la France, le 20 mars 1915, aux Eparges, en entraînant ses hommes à l'assaut d'une tranchée ennemie. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LORETTE (Pierre), *de Paris.*

Né à Belley (Ain), le 30 juill. 1880 ; s.-dir. Ecole Gerson. — Mobilisé (S. A.) serg. 50e R. I. T. (1914) ; inf. Aum. vol. G. B. C./2 (1916-1917) ; 142e R. I., G. B. D./163 (1918). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Alsace, Thann, Dannemarie ; — **1916-1917 :** Macédoine, Albanie, lac Presba ; — **1918 :** Somme (mars-avr.), Moreuil, Champagne, Marquises, Monts (mai-sept.), Vesle, Aisne (oct.).

1o Ordre St-Stanislas de Russie, 3e cl. (Ordre Gén. Cdt 2e Div. spéciale russe A. O., no 5/633), févr. 1918.

2o Ordre 12e D. I., no 349, 13 juin 1919 : « Détaché auprès du 142e R. I., successivement pendant les durs combats devant Moreuil (fin mars et premiers jours d'avril 1918) et les grandes batailles de Champagne, du 14 au 18 juill., enfin au cours de la poursuite de la Division, de la Vesle à l'Aisne, du 24 sept. au 15 oct. 1918, a toujours fait preuve du plus entier dévouement et du plus superbe courage, prodiguant sans compter ses secours et son aide aux braves tombés pour la France. »

LORIDAN (Eugène-Constant-Casimir), *de Lille.*

Né à Doulieu, le 4 sept. 1880 ; vic. à Steenverck.

Resté à son poste durant toute la guerre, notamment lors des bombardements de Steenverck en 1918 ; pris comme otage, conduit à Lille, à Bruxelles et à Alost.

1o Ordre du Pays (J. O., 11 févr. 1921) : « A rendu de précieux services à la population de sa paroisse durant l'occupation. Lors de l'invasion et de l'exode de 1914, plutôt que d'échapper à l'ennemi, a préféré rester à son poste pour se dévouer au secours des vieillards non évacués. »

2o Méd. Rec. Fr. argent.

† **LORIDANT** (Jérôme), *d'Arras.*

Né à Sailly-sur-la-Lys, le 3 août 1880 ; vic. paroisse St-Denis, St-Omer. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M., inf. Amb. 10/14.

† le 29 août 1916, à l'Amb. 3/13, à Montdidier, des suites de maladie contractée au chevet des malades.

LORIDON (Louis), *de Chambéry.*

Né à St-Pierre-de-Génébroz, le 26 janv. 1898 ; sémin. (1914) ; surveillant Inst. N.-D. de la Villette à La Ravoire. — Mobilisé (S. A.) 2e R. A. C. (16 avr. 1917) ; 26e R. A. C. (7 avr. 1918) ; 1er R. A. C. (1er août 1919). — Démobilisé le 28 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Villers-Cotterets (11 juin), Aisne (18 juill.), Somme (8 août), Aisne (30 sept.), poursuite.

Ordre A. D. 153, n° 217, 20 août 1918 : « Tout jeune servant qui s'est immédiatement imposé à l'admiration de ses camarades plus anciens, par sa conscience élevée et sa belle tenue sous le feu. Très affaibli au point de vue physique, a donné un bel exemple d'énergie morale dans ses fonctions de pointeur, en continuant à servir jour et nuit sa pièce malgré les tirs violents et meurtriers de l'ennemi. »

LORIEAU (Auguste-Jean-Clément), *de Luçon.*

Né aux Landes-Genusson, le 6 janv. 1862 ; vic. à La Garnache. — Mobilisé (S. A.) 93e R. I. (21 août 1914) ; blessé (28 sept. 1914) ; versé S. X. et renvoyé dans ses foyers le 17 févr. 1917.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** La Boisselle (28 sept.).

Ordre 11e C. A., 23 mai 1915 : « Le 28 sept., devant La Boisselle, sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie, s'est porté spontanément auprès d'un chef de bataillon mortellement blessé pour le panser et lui apporter en tant que prêtre les secours de la religion. A été lui-même grièvement blessé d'une balle au cou ayant déterminé une paralysie partielle du larynx. »

LORIEUX (Marie-Françoise), Sr M.-Joseph de la Providence, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Bains (I.-et-V.), le 21 déc. 1858 ; inf. Hôp. n° 7, Vannes.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1er mai.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LORIOD (Emile-Just-Nicolas), *de Besançon.*

Né à La Rivière (Doubs), le 6 déc. 1887 ; vic. à Audincourt. — Mobilisé (S. A.) 171e R. I. (1er août 1914) ; serg.-fourrier.

† à l'Hôp. de Commercy, le 28 nov. 1914, de maladie contractée dans les tranchées.

LORIQUET (Jean), *d'Arras.*

Né à Arras, le 5 oct. 1883 ; prêtre, prof. Coll. St-Joseph à Arras. — Mobilisé (S. A.) 1re Sect. I. M. (août 1914) ; serg. ; aum. vol. 239e R. I. ; blessé (sept. 1915). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Brigade, 1916 : « Aumônier volontaire. Blessé en sept. 1915, a rejoint le front à peine guéri. Sous-officier d'un dévouement à toute épreuve, d'un courage digne des plus grands éloges, se portant de lui-même aux endroits les plus dangereux pour soutenir les hommes par son exemple et les encourager par sa présence. Exerce une influence puissante sur le moral de tous ceux qui l'entourent. »

LORME (André), *de Périgueux.*

Né à Pemport, le 27 juin 1887 ; vic. à Excideuil (1914) ; curé de Cours-de-Pile. — Récupéré (S. A.) 108e R. I. (24 nov. 1914) ; XII[e] Sect. I. M. (31 janv. 1915) ; G. B. D./28 (15 juin 1916) ; brancardier 128e R. I. (13 avr. 1917) ; blessé à Locre (20 mai 1918). — Réformé n° 1, le 24 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Flandres ; — **1916 :** Verdun, La Laufée, Moulainville ; — **1917 :** Cote 304, Côte du Poivre, Cote 344 ; — **1918 :** Réchicourt-la-Petite, Arracourt, Mont Kemmel, Locre (20 mai).

1° Ordre 28e D. I., n° 99, 27 oct. 1918 : « A montré les plus grandes qualités de courage et de dévouement en pénétrant, à plusieurs reprises, dans un abri souterrain incendié pour sauver les camarades asphyxiés, qu'il a pu ramener au dehors. »

2° Ordre 128e R. I., n° 336, 3 juin 1918 : « Prêtre-brancardier, grièvement blessé le 20 mai 1918, en assistant un de ses camarades mortellement atteint. »

† LORRAIN (Henri), *d'Angers.*

Né à Varrains, le 22 févr. 1882 ; vic. à Angrie. — Mobilisé (S. A.) G. B. D./17 (2 août 1914) ; sur sa demande, aum. vol. 114e R. I. (oct. 1914) ; aum. vol. G. B. C./9 (mars 1916) ; 114e R. I. ; évacué une fois (1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser, Zonnebeck ; — **1915 :** Artois, Loos (9 mai), Neuville-St-Vaast (16 juin), Vailly-en-Artois (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Cote 304 (mai), Somme, Sailly-Saillisel (oct.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.) ; — **1918 :** Oise, Méry (11-13 juin), Grivesnes, Aubvillers (23 juill.). — Tué d'une balle au cou, le 23 juill. 1918, à Aubvillers (Somme), à vingt mètres en avant de la première ligne, en allant porter la Communion à des soldats.

1° Ordre 114e R. I., 12 mai 1915 : « En toutes occasions, et dernièrement au cours des combats des 9 et 10 mai, n'a cessé d'apporter dans les premières lignes des tranchées le secours de son ministère et d'encourager les hommes par sa présence constante dans les heures les plus périlleuses. »

2° Ordre 9e C. A., 19 oct. 1915 : « Aumônier du régiment, s'est porté le premier au secours des blessés enfouis sous les décombres d'un poste de secours avancé et a entraîné derrière lui le personnel nécessaire au sauvetage, au milieu d'un bombardement intense. »

3° Ordre Armée, 6 août (J. O., 15 oct. 1916) : « Au cours des combats du 6 au 12 mai 1916, a parcouru et fouillé le champ de bataille sous des bombardements continus et d'une violence inouïe ; a identifié un grand nombre de morts, trouvé de nombreux blessés et a contribué par sa présence à maintenir très haut le moral de la troupe. Déjà cité deux fois. »

4° Ordre Armée, 14 août 1918 (J. O., 5 déc. 1919) : « Aumônier volontaire d'une bravoure magnifique et d'un dévouement inlassable. A donné de nouvelles preuves de ses hautes qualités durant les journées des 11, 12 et 13 juin 1918, en parcourant le champ de bataille, au mépris de tout danger, pour seconder le service de santé dans la relève des blessés et réconforter ces derniers de ses secours moraux. »

5° Ordre Armée, 26 août (J. O., 5 déc. 1918) : « A été tué en parcourant les lignes de combat en pleine bataille, le 23 juill. 1918, pour exalter le moral des combattants. A été un précieux et dévoué auxiliaire pour le commandement. A rempli stoïquement ses devoirs de prêtre et de soldat pour son pays. Quatre citations antérieures. »

6° Méd. Mil. posthume, 31 mars (J. O., 26 juin 1920). Même texte que ci-dessus.

LORTAL (Julie), Sr Madeleine-de-Jésus, *des Sœurs de la Sainte-Famille de Villefranche.*

Née à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), le 22 mai 1840 ; inf. Hôp. n° 264, Rueil.

1° Méd. spéciale du dévouement, 1er févr. 1920.
2° Méd. Rec. Fr. bronze, 22 juill. (J. O., 27 juill. 1921) : « Directrice de la maison de retraite de Mme Dufaure, à Rueil (Seine-et-Oise), a installé, organisé et transformé une partie de ladite maison en une ambulance, dont elle a assuré malgré son âge, de févr. 1915 à mars 1919, le fonctionnement avec dévouement, persévérance et zèle, sans toucher aucune rémunération. »
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LORTEAU (Marie-Louise), Sr Pauline, *des Sœurs de N.-D. des Apôtres.*

Née à La Planche (L.-I.), le 12 déc. 1892 ; inf. Hôp. aux. n° 111, Vénissieux.

1° Méd. U. F. F. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LORTON (Emile-Marie), *d'Autun.*

Né à Vauban, le 9 sept. 1881 ; vic. à Toulon-sur-Arroux (1914) ; curé de St-Germain-en-Brionnais. — Mobilisé (S. A.) VIII[e] Sect. I. M. ; G. B. D./15. — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun ; — **1918 :** Champagne (févr.).

1° Ordre Brigade, n° 117, 4 mars 1918 : « Excellent brancardier, très calme, très crâne, très dévoué, s'est distingué à Verdun (1916) et en Champagne aux attaques de févr. 1918, où il a relevé et transporté des blessés sur des terrains très battus par le tir de l'artillerie ennemie. »

2° Ordre S. S. 18e C. A., n° 105, 1er sept. 1918 : « Brancardier brave et dévoué. Au cours des durs combats du 18 au 23 août, s'est empressé, avec le plus absolu mépris du danger, pour le relèvement et le transport des blessés, dans des conditions souvent difficiles et toujours dangereuses et en terrain violemment bombardé et ypérité. »

LORTON (François-Antoine), *d'Autun.*

Né à Anzy-le-Duc, le 22 avr. 1887 ; prêtre, prof. P. S., Autun. — Mobilisé (S. A.) VIII[e] Sect. I. M., Amb. 14/8 (5 août 1914) ; 48e R. I. (4 juin 1917) ; 162e R. I. (25 août 1917) ; mitrailleur 151e R. I. (6 sept. 1917) ; blessé et intoxiqué (25 juill. 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun (8-9 sept.), Bois des Caures ; — **1918 :** Ferme Forte (9-25 juin), Cœuvres, Cuiry (18 juill.).

1° Ordre 151e R. I., n° 167, 21 sept. 1917 : « Tireur à une mitrailleuse, distingué et d'un excellent esprit, plein d'allant, conduite admirable au feu pendant les attaques ennemies des 8 et 9 sept. 1917, devant Verdun. »

2° Ordre 69e D. I., n° 278, 7 juill. 1918 : « Brancardier dévoué et courageux. S'est particulièrement distingué dans la journée du 10 juin, relevant et transportant de nombreux blessés sous un feu violent de mitrailleuses et dans des conditions extrêmement difficiles. »

LOSANO (Pietro), *de Pinerolo.*

Né à Roletto (Italie), en 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. 3e Alpins, Bon « Susa » (1915).

1° Croix de guerre, 1919.
2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1918.

LOSSEAU (Marie), *des Filles de la Charité.*

Sup. Hôp. gén. de Senlis.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 6 avr. (J. O., 26 avr. 1915) : « A fait preuve de dévouement et de courage pendant le bombardement du 2 sept. 1914. Par son attitude énergique, elle a réussi à sauvegarder les blessés réunis dans un hôpital au moment de l'entrée des Allemands dans la ville. »

2° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LOT (Louis-Anatole), *de Paris.*

Né à Courtalain (E.-et-L.), le 28 févr. 1880 ; vic. à N.-D. de Bonne-Nouvelle. — Mobilisé (S. A.) XXIV[e] Sect. I. M. (23 nov. 1914) ; H. O. E. de Montigny-sur-Vesle (Marne). — Démobilisé le 6 mars 1919.

Ordre S. S., VIe Armée, n° 96, 1er juill. 1918 : « Belle attitude les 27 et 28 mai 1918 pendant le bombardement de l'H. O. E. de Montigny. Volontaire pour rester jusqu'à l'arrivée de l'ennemi. »

LOTH (Pierre-Olivier), *de Poitiers.*

Né à Anché, le 9 mars 1877 ; curé de Coulon. — Mobilisé (S. A.) IX[e] Sect. I. M., Hôp. n° 26, Tours (6 août 1914) ; R. P. S. (15 sept. 1914) ; Train sanit. n° 1 (2 nov. 1914) ; XVII[e] Sect. I. M., Amb. 5/17 (déc. 1916). — Démobilisé le 25 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant volontairement pour une opération de transfusion du sang. »

† LOTHON (Alphonse-Vital-Joseph), *de Laval.*

Né à Laval, le 1er mars 1874 ; vic. à N.-D. de Clignancourt, Paris. — Mobilisé (S. A.) XXIV[e] Sect. I. M. ; cap[l].

† le 15 avr. 1918, à l'Hôp. du Val-de-Grâce, Paris.

LOTHON (Octavie), Sr St-Cyprien, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née aux Loges (Manche), le 12 janv. 1871 ; inf. Amb. St-Ignace, Marseille.

1° Méd. Charité de Serbie, 30 juin 1917.
2° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 déc. 1918.
3° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.
4° Insigne spécial S. S. or, 27 janv. 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1919, 28 juin 1920.

LOTZ (Philippine), Sr M.-Alphonsine, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Niedernai (B.-R.), le 13 avr. 1847 ; en résidence à Willerhor.

Services rendus à la cause française.
Off. Académie, 13 juill. (J. O., 29 août 1919).

† LOUAINTIER (Emile-Edmond), *des Frères des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Né à Cambernon (Manche), le 6 mars 1881 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (12 août 1914) ; 321e R. I.

Disparu, le 5 mai 1917, au Chemin des Dames.

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 11 juin 1923) : « Excellent soldat, d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. A trouvé une mort glorieuse, le 5 mai 1917, au Chemin des Dames, en se portant bravement à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LOUARN (François), *de Quimper.*

Né à Gouézec, le 2 juin 1876 ; vic. à St-Martin, Brest. — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M., Nantes (4 août 1914) ; H. O. E./2 (29 août 1914) ; H. T., Jouarre (5 août 1915) ; Train sanit. P.-L.-M. n° 19 *bis* (6 oct. 1915) ; aum. Marine, Navire-Hôp. *Flandre*

(17 août 1917) ; Base navale de Constantinople (15 août 1919).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 27 janv. (J. O., 25 févr. 1919). Le diplôme porte : « Pour les soins donnés aux malades pendant l'épidémie de la grippe. »

2° Méd. Hon. Ep. argent, 14 janv. (J. O., 25 janv. 1920) : « Pour le zèle et le dévouement dont il a fait preuve dans les soins donnés aux malades et aux blessés sur le navire-hôpital *Flandre.* »

LOUAT (Clémence), Sr M.-Amélie, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à Boulleret (Cher), le 7 juin 1871 ; inf. Hôp. aux. n° 24, Briare (1914-1918) ; a contracté la grippe infectieuse.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 21 nov. 1920.

3° Méd. Rec. Fr. bronze, 13 janv. (J. O., 14 janv. 1921) : « Infirmière bénévole à l'hôpital auxiliaire n° 24, à Briare, a prodigué, du 27 août 1914 au 31 déc. 1919, les soins les plus dévoués aux soldats malades de cet hôpital et s'est spécialement distinguée par son assiduité active auprès de ceux les plus gravement atteints de grippe infectieuse. Ayant contracté, en les soignant, cette maladie, n'en a pas moins continué avec une grande énergie son service. »

LOUAZEL (Jeanne-Emilie), Mère Ste-Françoise, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Paris.*

Sup. gén. ; inf. Hôp. N.-D. de Bon-Secours, Paris (1914) ; inf.-major bén. même Hôp. devenu Hôp. aux. n° 68 (3 oct. 1914-2 févr. 1919).

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 10 janv. (J. O., 13 janv. 1920) : « Infirmière-major bénévole sans interruption du 3 oct. 1914 au 2 févr. 1919 de l'hôpital auxiliaire 68 à Paris, installé dans le couvent des Augustines, dont elle est Supérieure générale ; n'a cessé de veiller sur les soldats blessés avec la plus maternelle sollicitude, et s'est spécialement occupée de la salle des contagieux, qu'elle a organisée et dirigée avec le plus grand dévouement et une remarquable compétence qui a largement contribué aux excellents résultats obtenus. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† LOUAZEL (Louis), *des Missions Etrangères.*

Né à Bois-Gervilly (I.-et-V.), le 19 déc. 1890 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. (2 août 1914) ; serg.

Disparu, à Roclincourt, le 16 juin 1915.

Méd. Mil. posthume.

LOUBÈS (Jean-Séraphin), *de Pamiers.*

Né à Malegonde, le 15 mars 1885 ; prof. Petit Séminaire (1914) ; missionn. dioc. (1920). — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Amb. 14/17 (5 août 1914) ; G. B. D. (25 août 1916) ; 28e R. I. (31 mai 1917). — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Carency (9 mai) ; — **1916 :** Verdun (mars-avr.), Somme (nov.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (juill.-août) ; — **1918 :** Matz.

Ordre 21e R. I., 1917 : « Splendide attitude au cours des affaires de juillet. Sous des bombardements ininterrompus de gros calibre d'une violence inouïe, n'a pas cessé, pendant plus de trente-six heures, d'assurer sans répit le transport des blessés et le relèvement des morts. Une attaque ennemie ayant fait irruption près du poste de commandement où il se trouvait, a pris part spontanément à sa défense, se dépensant sans compter pour établir des barricades sous un feu meurtrier. »

† LOUBET (Barthélemy), *de Pamiers.*

Né au Port, le 19 déc. 1875 ; curé de Conflans. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M.

† le 9 mars 1917, à l'Hôp. aux. du Bon-Pasteur, à Bordeaux.

LOUCHE (Denis), *de Viviers.*

Né à St-Laurent-les-Bains, le 21 janv. 1888 ; vic. au Cheylard (1914) ; vic. à Tournon. — Récupéré (S. A.) 8e R. I. C. (18 févr. 1915) ; 8e mixte col. (1er mars 1915) ; hospitalisé (juill. 1915) ; 4e R. I. C. (15 nov. 1915) ; 21e R. I. C., A. O. (4 déc. 1915) ; blessé et intoxiqué (6 mai 1917) ; versé S. X. (12 mars 1918) ; 61e R. I. (26 mars 1918) ; serg.-fourrier. — Démobilisé le 22 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles, Champagne (sept.) ; — **1916 :** Frise, Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames, Moulin de Laffaux, Vauxaillon (mai).

1° Ordre 5e Brigade Col., n° 42, 31 juill. 1916 : « A l'assaut d'un village fortifié, a fait preuve de sang-froid et du plus grand courage, sous une violente fusillade. »

2° Ordre 21e R. I. C., n° 155, 17 oct. 1916 : « Pendant les combats de juill. 1916, a constamment fait preuve de courage. Modèle d'abnégation et de dévouement. »

LOUCHE (Pierre), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à St-Laurent-les-Bains, le 25 juin 1889 ; prof. — Récupéré (S. A.) 8e R. I. C. (13 mars 1915) ; 22e R. I. C. ; 56e R. I. C. (1er déc. 1916) ; capfourrier ; blessé en Orient (9 mai 1917) ; 54e R. I. C. (4 août 1917) ; 4e R. I. C. (7 janv. 1918) ; Bon Tir. Sén. (31 juill. 1918) ; 3e R. I. C. (24 mai 1919). — Démobilisé le 4 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (5 sept.-4 nov.) ; — **1916 :** front d'Orient (9 avr.-1er oct. 1917).

Ordre 56e R. I. C., n° 52, 25 mai 1917 : « Volontaire pour prendre part à l'attaque du 9 mai 1917, y a fait l'admiration de tous par son esprit de sacrifice. A été blessé au cours de l'action. »

LOUCHET (Léopold), *d'Arras.*

Né à La Fosse-Caumont, le 21 août 1879 ; vic. à Guines-en-Calaisis (1914) ; curé de Bouret-sur-Canche. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (3 août 1914) ; prisonnier (13 oct. 1914) ; rapatrié, Etat Civil aux Armées dans l'Aisne (8 oct. 1916). — Démobilisé le 19 févr. 1919.

Ordre S. S. 1er C. A., n° 41, 19 juin 1919 : « Du 10 au 13 oct. 1914, s'est signalé par son dévouement, son zèle et son mépris du danger pendant le bombardement de la ville de Lille et l'évacuation, sous les obus, des blessés de l'hôpital militaire. »

LOUCHIN (Mélanie), Sr St-Côme, *des Sœurs de N.-D. Auxiliatrice de Montpellier.*

Née à Ste-Euphrone (C.-d'Or), le 27 avr. 1863 ; inf. Hôp. aux. n° 43, Vienne.

1° Palme S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LOUF (Julienne), Sr Madeleine, *des Augustines gardes-malades de Bergues.*

Née à Bailleul (Nord), le 22 juill. 1880 ; inf. hôpitaux de Bergues ; a contracté la fièvre typhoïde au chevet des soldats.

Méd. Hon. Ep. argent, 22 févr. 1919. Le diplôme porte : « Du 5 nov. 1914 au 5 janv. 1915, a fait preuve du plus grand dévouement en donnant des soins aux militaires atteints de fièvre typhoïde. A contracté une forme grave de cette maladie au chevet des malades. »

LOUHAUR (André-Marie), *de Bordeaux.*

Né à Bordeaux, le 5 nov. 1884 ; vic. à St-Augustin de Bordeaux. — Mobilisé (S. A.) capl XVIIIe Sect. I. M., Hôp. temp. Arcachon (août 1914) ; Train sanit. S. P./10 Midi (1er déc. 1914) ; G. B. C./15 (mars 1916) ; G. B. D./156, A. O. (août 1916). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Cote 304 (mai-juin-juill.), Monastir ; — **1917 :** Albanie ; — **1918 :** Bulgarie.

Ordre S. S., juill. 1916 : « Caporal courageux et énergique, a toujours montré les plus belles qualités de dévouement et d'abnégation. Le 1er juill. 1916, a participé comme volontaire dans une équipe de brancardiers opérant dans un secteur battu par l'artillerie ennemie. Blessé assez grièvement, a dû être évacué. »

LOUIS (Angélique-Françoise), Sr Thaïs-de-Montfort, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Moulins (I.-et-V.), le 16 oct. 1868 ; inf. Hôp. civil de La Rochelle.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent (J. O., 18 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LOUIS (Gaston), *de Metz.*

Né à Montois-la-Montagne, le 26 déc. 1862 ; chan. tit. Cath. de Metz, député de la Moselle.

En France au début de la guerre ; une de ses lettres ayant été saisie à la frontière suisse, les Allemands lui enlevèrent son titre de citoyen.

Méd. Souvenir français or, 1922.

LOUIS (Georges-Auguste), *de Versailles.*

Né à Livry, le 29 oct. 1882 ; prof. Grand Séminaire, Versailles. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M., Amb. 5/21 (2 août 1914) ; 6e R. I. C. (6 nov. 1916) ; 129e R. I. (15 nov. 1916) ; capl ; aum.-branc. 329e R. I. (21 janv. 1917) ; 62e R. I. (6 févr. 1919). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine ; — **1917 :** Chemin des Dames, Moulin de Laffaux (juin), Bois d'Holnon (oct.) ; — **1918 :** Noyon, Alsace, Marne, Bois du Roi, Vesle.

1° Ordre 158e D. I., n° 114, 2 juin 1917 : « D'un courage et d'un dévouement extraordinaires, volontaire pour les missions périlleuses. A donné à tous l'exemple du devoir et rempli son ministère avec le plus grand mépris du danger. »

2° Ordre Brigade, n° 95, 5 oct. 1917 : « Le 28 sept. 1917, par son dévouement et son sang-froid, a contribué à l'évacuation rapide, hors d'un abri, d'hommes intoxiqués par l'oxyde de carbone et a pris une large part à leur sauvetage. »

3° Ordre Brigade, n° 35, 6 avr. 1918 : « A fait preuve, au cours des combats du 23 au 25 mars 1918, d'un haut sentiment du devoir et du mépris du danger, portant les encouragements aux combattants en ligne et aidant aux soins et à l'évacuation des blessés. A essuyé des coups de feu à Guiscard en ne quittant que tardivement le village. »

4° Ordre Brigade, n° 47, 3 août 1918 : « Aumônier régimentaire, a accompli sa mission pendant les opérations du 18 au 27 juill. 1918 avec un véritable esprit de sacrifice, se portant partout où sa présence était nécessaire. Au cours de la nuit du 22 au 23, pendant le bombardement du poste de secours et de ses voies d'accès, s'est porté rapidement et complètement à découvert au secours des blessés et a contribué à leur sauvetage. »

5° Ordre 329e R. I., n° 489, 26 nov. 1918 : « Pendant les combats du 30 sept. 1918, a contribué avec courage et sang-froid à l'évacuation des blessés. Le 4 oct. 1918, s'est porté rapidement au secours des conducteurs d'un camion de munitions incendié par un obus ennemi, malgré les éclatements incessants des projectiles atteints. »

LOUIS (Georges-Joseph), *des Frères de Ploërmel.*

Né à La Guerche-de-Bretagne (I.-et-V.), le 3 avr. 1896 ; prof. à Papeete (Tahiti). — Revenu de Tahiti ; mobilisé (S. A.) 5e R. I. C. (avr. 1915) ; grièvement blessé et évacué (4 sept. 1916) ; versé S. A. ; inf. Hôp. mixte, Vitré. — Démobilisé en sept. 1919.

Ordre 5e R. I. C., 15 sept. 1916 : « Belle attitude au feu. Blessé grièvement, le 4 sept. 1916, en montant à l'assaut des tranchées ennemies. »

LOUIS (Henri), *de Nancy.*

Né à Cirey-sur-Vézouze, le 15 avr. 1881 ; prof. Instit. St-Louis, Lunéville. — Mobilisé (S. A.) G. B. D./11 (1er août 1914) ; branc.-aum. 8e R. A. C. (avr. 1915) ; blessé à Beauséjour (30 sept. 1915) ; inf. Amb. (mars 1916) ; branc.-aum. 8e R. A. C. (juin 1917) ; intoxiqué par ypérite (sept. 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 : Morhange,** Somme, Yser, Arras, Champagne.

1° Ordre Brigade, n° 53, 14 oct. 1915 : « A montré le plus grand zèle en se portant au secours des blessés sur les points les plus bombardés. A été sérieusement blessé d'éclats d'obus près des batteries. »

2° Méd. Hon. Ep. argent, 8 mai (J. O., 24 mai 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement auprès des malades contagieux. A contracté une affection grave dans son service. »

3° Ordre 8e R. A. C., n° 82, 14 oct. 1918 : « Au front depuis le début de la campagne. Modèle de dévouement qui lui a valu l'estime de tous. Le 13 sept. 1918, étant fortement atteint par ypérite, a continué son service et n'a consenti à se laisser évacuer que sur un ordre formel du médecin. »

LOUIS (Joseph), *de Chartres.*

Né au Mans (Sarthe), le 10 mai 1877 ; maître de chapelle à la cathédrale. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M., H. O. E./4 (6 août 1914) ; maréchal des logis inf. 5e Dragons (16 oct. 1915). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1917 : Oise** Bailly, Barisis, Forêt de Coucy (août), Amigny, Rouy (déc.) ; — **1918 :** Marizy-Ste-Geneviève (juin), Marne, Montvoisin (17 juill.).

Ordre 3e Div. Cav., n° 281, 24 juin 1918 : « Pendant la nuit qui a suivi le combat du 2 juin 1918, et sur un terrain particulièrement dangereux, s'est porté sans protection en avant de nos lignes pour diriger la recherche et le transport des blessés qui n'avaient pu encore être ramassés. »

† LOUIS (Joseph-Emilien), *de Verdun.*

Né à Creuë, le 1er avr. 1886 ; dir. Ecole St-Jean-Baptiste, Bar-le-Duc. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. ; G. B. D./72 (août 1914) ; sur sa demande, 351e R. I. (1914) ; adjudant.

Blessé le 12 janv. 1917 ; † au sanatorium de Zuydcoote, le 24 janv. 1917.

1° Ordre Division, 1916 : « Chef de section très brave ; le 24 févr. 1916, a, avec quinze hommes, repoussé deux sections ennemies qui manœuvraient pour encercler sa compagnie. »

2e Méd. Mil., 15 janv. (J. O., 18 mars 1917) : « Sous-officier modèle, brave, dévoué et d'une haute valeur morale. A été très grièvement blessé à son poste de combat, le 12 janv. 1917. Déjà cité à l'ordre. »

LOUIS (Joseph-Léon-Edmond), *de Nancy.*

Né à Neufmaisons, en 1856 ; aum. Orphelinat agricole, Haroué.

Déporté en Allemagne, deux mois de cellule ; aum. mil. à Heidelberg et à Munster.

Méd. Victimes Invasion bronze, 13 juill. (J. O., 15 juill. 1922) : « Otagé dans différents camps. »

LOUIS (Marie), Sr M.-Jérôme, *des Sœurs de N.-D. de la Treille de Lille.*

Née à Achères (Belgique), le 3 août 1862 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Valenciennes.

1° Diplôme Hon. S. S. B. M., 1er sept. 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 22 mars 1922.

LOUIS (Victor-Auguste), *des Pères Blancs.*

Né à Nancy, le 15 mars 1889 ; prêtre, prof. à St-Laurent-d'Olt. — Récupéré (S. A.) 142e R. I. (22 mai 1917) ; aspirant. — Démobilisé le 2 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne (oct.-nov.), Meuse (10 nov.).

Ordre 142e R. I., n° 216, 18 déc. 1918 : « Brave chef de section. S'est distingué par son sang-froid et son énergie, lors du passage de la Meuse, le 10 nov. 1918. »

† LOUISON (André), *de Lyon.*

Né à St-Etienne, le 14 mai 1899 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (1918) ; 242e R. A. C., Cilicie.

† à St-Etienne, le 11 févr. 1921, des suites de maladie contractée au service.

LOUISON (Joseph-Adolphe), *des Missions Etrangères.*

Né à Trémonzey (Vosges), le 28 févr. 1881 ; missionn. en Chine. — Mobilisé (S. A.) cap^{l}-branc. 3e R. I. C. ; blessé à Salonique (1916). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Division, 1915 : « Missionnaire de Chine. D'un dévouement et d'un courage au-dessus de tout éloge. Pendant les accalmies entre les assauts du 25 sept. au 6 oct., s'est fait le pourvoyeur en eau de ses camarades, en même temps qu'agent de liaison tout à fait précieux. A été blessé à la figure, s'est fait panser et a continué son service sans laisser voir aucune appréhension et hésitation. Soldat de devoir et modèle dont l'ascendant sur ses camarades est aussi heureux que réel. Très méritant. »

†LOUISTISSERAND (Albert-Léon), *de Besançon.*

Né à Guyans-Vennes, le 13 juin 1890 ; sémin. à St-Ferréol. — Mobilisé (S. A.) serg. 172e R. I. (2 août 1914) ; 97e R. I. (mars 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace. — Tué, à Carency, le 25 sept. 1915.

1° Ordre 97e R. I., n° 145, 27 juill. 1915 : « A montré, depuis le 15 juin 1915, le plus grand courage et le plus grand esprit de sacrifice, se dépensant sans compter pour réconforter ses hommes et les secourir sous de violents bombardements. »

2° Méd. Mil. posthume.

LOUPPE (Edouard), *P. Cie de Jésus.*

Né à Villers-sur-Sambre (Belgique), le 21 mars 1848 ; recteur à Arlon (1914-1918).

Service de renseignements ; envoi de colis aux déportés ; abri fourni aux orphelins.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 21 avr. (Moniteur, 12 mai 1921).

LOURS (Etienne), *de St-Flour.*

Né à Neussargues, le 26 juill. 1883 ; prêtre (1915) ; vic. à Ste-Christine, St-Flour. — Mobilisé (S. X.) 139e R. I. (3 août 1914) ; réformé (nov. 1914) ; récupéré (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (sept. 1915) ; XIe Sect. I. M. (6 nov. 1915) ; C. I. D. (25 oct. 1917) ; 415e R. I. (30 janv. 1918) ; intoxiqué (27 sept. 1918). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Lorraine ; — **1918 :** Somme (mars), Champagne (sept.).

Ordre 163e D. I., 1er mai 1918 : « Soldat dévoué et brave. A soigné plusieurs de ses camarades blessés, s'est distingué le 29 mars 1918 en ramenant, sous le feu de mousqueterie ennemi, son caporal grièvement blessé et en revenant aussitôt prendre son poste de combat. »

LOURY (Henri-François), *de Beauvais.*

Né à Boissy-Fresnoy, le 23 janv. 1878 ; curé de Saintines. — Récupéré (S. A.) VIe Sect. I. M. (15 mars 1915) ; G. B. D./40 (19 avr. 1915) ; Amb. 2/7 (20 sept. 1916) ; une blessure. — Démobilisé le 26 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Champagne (sept.-déc.) ; — **1916 :** Verdun (mars-avr.), Somme (sept.) ; — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** Oise.

Ordre S. S., n° 57, 27 mai 1916 : « Brancardier courageux. Blessé le 30 avr., au cours du service d'évacuation des blessés, dans un secteur particulièrement exposé. »

LOUSSIER (Charles-Joseph), *d'Angers.*

Né en 1864 ; aum. des Augustines à Angers.

Méd. Rec. Fr. bronze, 10 janv. (J. O., 13 janv. 1920) : « A organisé et administré, depuis le début de la guerre jusqu'au 1er mars 1919, l'ambulance des Augustines à Angers (50 lits pour grands blessés) ; s'est donné tout entier à sa tâche, payant constamment de sa personne dans ses fonctions d'infirmier bénévole, ne reculant devant aucune besogne, prenant même la charge de la plupart des veilles de nuit. A fait preuve, en un mot, d'une abnégation au-dessus de tout éloge. »

† LOUSTALOT (Joseph), *des Missions Etrangères.*

Né à Bœil-Bezing (B.-P.), le 9 mai 1896 ; aspirant missionn. — Mobilisé (S. A.) 59e R. I. (9 avr. 1915) ; 88e R. I. (sept. 1915) ; 136e R. I. (févr. 1916).

Tué, au Chemin des Dames, le 28 févr. 1917. Inhumé à Paissy.

Méd. Mil. posthume.

LOUSTAU (Léandre-Pierre), *d'Oran.*

Né à Bayonne ; prof. Ecole St-Elme, Arcachon. — Aum. tit. G. B. D. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Lobbe, La Fontaine-Valmont, Guise (août), Montceaux-lès-Provins, Pontavert, La Pêcherie, Craonne, Beaumarais (sept.).

Chev. Lég. Hon., 21 mai (J. O., 22 juin 1916) : « A donné, au cours des nombreux combats auxquels il a assisté, l'exemple du devoir et du courage ; constamment en première ligne, secourant et réconfortant les blessés. Le 27 sept. 1915, a ramené au feu un groupe de soldats égarés. Evacué deux fois pour raison de santé, vient de rejoindre, incomplètement guéri. »

† LOUVEL (Emile), *de Saint-Flour.*

Né en 1877 ; ancien économe du Grand Séminaire de St-Flour. — Récupéré (S. A.) 41re R. I. (1915) ; Xe Sect. I. M., inf. Hôp. St-Vincent (gazés et ypérités) à Rennes (1915) ; intoxiqué en soignant les blessés. — Réformé n° 1.

Décédé des suites d'intoxication, en avr. 1925, à Rennes.

LOUVEL (Georges-Clair), *de Rouen.*

Né à St-Léger-du-Bourg-Denis, le 16 juin 1895 ; clerc minoré (1914) ; prof. Inst. Join-Lambert à Rouen. — Mobilisé (S. A.) 129e R. I. (18 déc. 1914) ; au front (mai 1915) ; hospitalisé pour maladie (juill.-sept. 1915) ; 129e R. I. (sept. 1915) ; retour au front (mai 1916) ; intoxiqué, puis blessé grièvement (tête), devant Bezonvaux (18 août 1917) ; trépané. — Réformé n° 1, le 21 mai 1918.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Neuville-St-Vaast (mai-juill.) ; — **1916 :** tranchée de Calonne (juill.), Eparges (sept.-févr.) ; — **1917 :** Verdun, Caurières (juill.), Bezonvaux (août).

Ordre Armée, 3 nov. 1918 (J. O., 15 janv. 1919) : « Très bon gradé, qui s'est fait remarquer par son zèle, son entrain et sa bonne humeur. Intoxiqué en première ligne, le 18 août 1917, à Bezonvaux. A été grièvement blessé au poste de secours pendant qu'on l'évacuait. »

LOUVEL (Gustave-Joseph), *de Laval.*

Né à Couptrain, le 14 déc. 1877 ; vic. à St-Pierre-des-Landes (1914) ; curé de Deux-Evailles. — Mobilisé (S. A.) G. B. D./84e D. I. T. (8 août 1914) ; 1917) ; 29e R. I. T. (2 oct. 191[illegible]). — Démobilisé le 28 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Cambrai, Bapaume ; — **1915 :** Arras ; — **1917 :** Champagne.

1° Ordre 34e D. I., n° 147, 26 sept. 1916 : « Déjà coutumier d'actes de dévouement, a donné un nouveau gage de valeur en se précipitant hors de son abri, le 8 sept. 1916, au cours d'un bombardement violent et prolongé du bivouac, pour porter secours aux victimes du bombardement. »

2° Ordre 91e Brigade, n° 34, 25 avr. 1917 : « Sous un violent bombardement, s'est porté spontanément au secours d'un zouave blessé, a aidé à le panser et à le transporter au poste de secours. »

LOUVIÈRE (Arthur), *de Quimper.*

Né à Elliant, le 20 juin 1876 ; chan. hon., aum. Carmel, Morlaix. — Mobilisé (S. A.) 151e R. I. (19 mars 1915) ; XIe Sect. I. M. (22 avr. 1915) ; Amb. 10/13 ; interprète Armée britannique (17 mars 1917) ; blessé à la Forêt d'Houthulst (13 oct. 1917). — Démobilisé le 25 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne, Suippes (janv.) ; — **1917 :** Belgique, attaque franco-anglaise (sept.), Forêt d'Houthulst (13 oct.) ; — **1918 :** Montdidier (mars).

Méd. Mil. anglaise, 13 oct. 1919 : « Pour services rendus au cours de la campagne. »

LOUVIOT (Marie-Louise), Sr M.-Auguste, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Vic (Meurthe), le 18 nov. 1857 ; inf. à Revigny et à Toul (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LOUVRIER (J.), *de Bruges.*

Aum. prison de Bruges (Belgique).

Méd. civique 1914-1918 3e cl., 21 juin (Moniteur, 24 juin 1920).

LOUW (Joseph), *des Frères de N.-D. de Lourdes d'Ostaker.*

Né à Brielen (Belgique), le 4 nov. 1892 ; inst. libre. — Mobilisé (S. A.) branc. A/3 Armée belge (1er août 1914). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Tirlemont, Anvers, Yser ; — **1915-1917 :** Flandres ; — **1918 :** Forêt d'Houthulst, Deinze.

1° Méd. Saint-Georges de Russie 2e cl., 14-18 août 1915 : « Pour dévouement pendant un bombardement. »

2° Ordre 1re D. A., n° 257, 18 sept. 1915 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve en se portant spontanément, pendant le bombardement, au secours de son général blessé. »

3° Méd. Mil. belge, 1916.

LOUYON (Marie), Sr Zozyme, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Beauzac (H.-L.), le 30 déc. 1862 ; inf. Hôp. aux. n° 2, Tours ; annexe de La Riche.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LOVISOLO (Giacomo), *d'Acqui.*

Né à Calamandrana (Italie), en 1883 ; prêtre. — Aum. 73e R. I. ; Hôp. compl. n° 046 (28 oct. 1917) : Hôp. Réserve. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 100, 1916) : « Toujours prêt à accourir là où son concours était nécessaire, sans souci du péril, s'est rendu plusieurs fois en première ligne, soulageant les blessés, excitant les combattants, donnant à tous un bel exemple salutaire de courage et d'esprit de sacrifice. (Oslavia-Subotino, 18 oct., 13-26 nov. 1915, 30 mars 1916.) »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 68, 1917) : « A porté les secours de la religion non seulement dans les postes de secours des bataillons de première ligne, mais même en première ligne, soulageant les blessés, excitant les combattants, donnant à tous un bel exemple dans sa mission charitable et difficile. (Veliki-Kribach, 1er-3 nov. 1916.) »

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.
4° Croix de guerre, 1919.

LOWIE (José-Marie-Henri-Gérard), *de Bruges*

Né à Harelbeke (Belgique), le 1er mars 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) S. S. (25 juin 1917) ; branc, 1er R. A. L. (19 juill. 1917) ; blessé à Nieucapelle (26 juill. 1917) ; Hôp. mil. Océan, La Panne (1er janv. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

Croix de guerre, 11 août 1917 : « A été grièvement blessé par un éclat d'obus au cours d'un violent bombardement pendant lequel il aida à relever des camarades blessés. »

† LOYAU (Almire-Paul), *du Mans.*

Né à Ruillé-sur-Loir, le 16 sept. 1874 ; curé de Beaumont-la-Chartre. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; XVe Sect. I. M., Sedes et Salonique (10 avr. 1917) ; serg.-major.

† à l'Hôp. n° 4 de Salonique, le 10 janv. 1919, de maladie contractée en service.

LOYENS (E.), *de Malines.*

Dir. des œuvres sociales à Schaerbeek (Belgique).

Décoration civique 1914-1918 2e cl., 21 avr. (Moniteur, 23 avr. 1921.)

LOYER (Bertrand), *de St-Brieuc.*

Né à Senven-Léhart, en 1882; vic. à Lanrodec (1914); vic. à Bourbriac. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (5 août 1914); Amb. 10/10; XVe Sect. I. M., A. O.; capl. — Démobilisé le 30 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique ; — **1915 :** Champagne, St-Jean-sur-Tourbe, Beauséjour, Perthes-les-Hurlus, Serbie, Vardar, Salonique ; — **1917-1918 :** Macédoine.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

LOYER (Françoise), Sr Xaveria, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à La Roche-Derrien (C.-du-N.), le 11 mars 1887; inf. Hôp. n° 238, Nogent-sur-Marne; Hôp. n° 3, Marseille ; Hôp. n° 518, Rochefort.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1918.
2° Palme C. R. F. or, 1er janv. 1919.
3° Méd. Rec. Fr., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 23 juin 1920.

LOYER (François-Raymond-Louis), *de Coutances.*

Né à Virey, en 1882 ; aum. Cercle mil., Cherbourg (1914) ; curé de Chérencé-le-Roussel. — Mobilisé (S. X.) 47e R. I. (15 mars 1915) ; Xe Sect. I. M. (20 mai 1915) ; Amb. 15/1 (29 août 1915) ; Amb. 4/38 (5 oct. 1915) ; G. B. D./167 (25 juill. 1917) ; détaché 170e R. I. (oct.-nov. 1918). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** La Malmaison ; — **1918 :** offensive française (18 juill.), Champagne (26 sept.), Banogne-Recouvrance (26 oct.-6 nov.).

Ordre 170e R. I., n° 879, 1918 : « Brancardier dévoué et courageux. A fait preuve, dans des circonstances difficiles, de beaucoup de sang-froid et d'énergie. S'est particulièrement distingué au cours des attaques du 26 oct. au 6 nov. 1918, alors qu'il était attaché au 170e R. I. »

LOYER (Joseph), *de Vannes.*

Né à Caden, le 24 août 1896; clerc tonsuré (1914); vic. à St-Dolay. — Mobilisé (S. A.) 70e R. I. (8 avr. 1915); 296e R. I. (30 mai 1916); 225e R. I. (nov. 1917); 41e R. I. (6 janv. 1918); agent de liaison. — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Sailly-Saillisel, Le Transloy (1er nov.); — **1917 :** Massiges (févr.), Mont Cornillet, Les Marquises (avr.-mai) ; — **1918 :** Montdidier, St-Quentin (mai-août).

Ordre 225e R. I., sept. 1918 : « Agent de liaison d'un grand sang-froid ; a toujours, au plus grand mépris du danger, rempli sa mission avec zèle et dévouement, en particulier lors de l'attaque du 9 août 1918. »

LOZAC'H (Guillaume), *de St-Brieuc.*

Né à Calanhel, en 1883 ; prof. Instit. N.-D. de Rostrenen. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (5 août 1914) ; Amb. 10/10 (10 août 1914) ; Hôp. mil., Verria ; G. B. D./151 (1er nov. 1917). — Démobilisé le 10 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (août), Marne (sept.); — **1915-1917 :** Les Eparges, Champagne ; — **1918 :** Chemin des Dames.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

LOZAC'H (Henri), *de St-Brieuc.*

Né à Kerpert, en 1896 ; sémin. (1914); prof. Inst. N.-D. à Rostrenen. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (9 sept. 1915); intoxiqué (10 août 1917); branc. 6e R. I. (1917) ; blessé (17 juill. 1918). — Démobilisé le 9 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Mormont, Cote 344 ; — **1918 :** Moncel (20 févr.), Compiègne (10 juin), St-Quentin, Trélon.

1° Ordre I. D./123, n° 45, 10 mars 1918 : « Excellent brancardier, a assuré son service d'une façon irréprochable pendant l'attaque du 20 févr. 1918 et a donné un bel exemple de dévouement et de courage. »

2° Ordre I. D./123, n° 72, 29 sept. 1918 : « Les 10, 11, 12 août 1918, a fait preuve du plus entier dévouement et d'un courage à toute épreuve, notamment le 11 août, où il est resté en terrain découvert pour panser trois blessés, malgré le feu de l'artillerie, des mines et des mitrailleuses ennemies. »

LOZACH'MEUR (Albert), *de Quimper.*

Né à Tréboul, le 18 mai 1886 ; prêtre-inst., Pont-Croix. — Mobilisé (S. X.) XIe Sect. I. M. (25 févr. 1915); versé S. A., sur sa demande; Amb. 6/11 (19 mars 1915) ; Amb. 3/1 (nov. 1916) ; 42e R. I. (janv. 1917) ; branc.-aum. 132e R. I. (juin 1917). — Démobilisé le 31 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Somme, Courtemanche, Mesnil-St-Georges, Fontaine, Montdidier (27-31 mars), L'Echelle-St-Aurin (11-16 août), St-Mard, Roye (16-27 août), canal du Nord, Moyencourt, Esmery-Hallon (28 août-5 sept.), Mont d'Origny, Guise (14 oct.-1er nov.).

1° Ordre Armée, 28 sept. 1918 (J. O., 17 janv. 1919) : « Prêtre brancardier très courageux, d'un inlassable dévouement. A sauvé de la mort plusieurs soldats en se portant volontairement à quelques mètres de l'ennemi, lui arrachant de grands blessés au milieu des obus et des balles. Est pour tous l'emblème du devoir simple et magnifique. »

2° Ordre Brigade, n° 56, 3 déc. 1918 : « Brancardier d'une bravoure légendaire, animé des plus beaux sentiments d'abnégation et d'inlassable dévouement qui font l'admiration et qui exaltent la confiance de tous. Pendant les durs combats d'oct. 1918, n'a cessé de se dépenser sans compter, allant relever les blessés sous les feux les plus meurtriers, donnant ainsi l'espoir d'en sauver de très grièvement atteints. »

LOZACHMEUR (Corentin), *de Quimper.*

Né à Ploaré, le 11 déc. 1884; prof. Coll. de Lesneven. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (15 déc. 1914) ; Sect. de repérage par le son n° 5 (6 févr. 1917); brig. (janv. 1918); maréchal des logis 163e R. A. L. (août 1918); 163e R. A. L. — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, N.-D.-de-Lorette (mai-juin), Vimy (25-29 sept.) ; — **1916 :** Verdun (20 mars-8 avr.), Somme (sept.); — **1917 :** Oise ; — **1918 :** Oise, Aisne (avr.-18 juill.), Laonnois (18 août), Crépy-en-Laonnois (23 mars).

Ordre A. D./16e C. A., n° 99, 18 déc. 1918 : « Sous-officier modèle. A donné maintes fois l'exemple d'un grand courage, en particulier le 2 oct. 1918, où il a fait preuve de grand moral et de mépris du danger en assurant son service sous un violent bombardement. »

LOZARC'H (Jeanne-Catherine), Sr M.-St-Jean-Damascène, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Combrit (Fin.), le 2 janv. 1880 ; inf. Hôp. n° 7, Vannes.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er mai 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LOZÈS (Jean-Marie-Joseph), *de Toulouse.*

Né à Terrebasse, le 17 déc. 1884 ; curé de Marignac-Laspeyres. — Mobilisé (S. A.) 83e R. I. (13 août 1914) ; capl Amb. 3/67 (1916) ; 401e R. I.

Tué, le 31 mars 1918, à Moreuil.

1° Ordre 127e D. I., n° 63, 29 mai 1916 : « Au front depuis le début de la campagne, a fait preuve en tout temps, et notamment pendant les moments périlleux de Villers et au cours de la dernière attaque avec gaz asphyxiants, du même dévouement, du même courage, de la même conscience professionnelle et de la même abnégation. »

2° Méd. Mil. posthume, 30 août (J. O., 8 oct. 1923) : « Caporal d'une bravoure réputée. Tombé glorieusement pour la France, le 31 mars 1918, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LOZIE (Victor), *de Bruges.*

Aum. 23e R. I. ; aum. Armée belge d'occupation.

Croix de guerre, 19 août 1918.

† LUAIS (Jean-Baptiste), *d'Angers.*

Né au Louroux-Béconnais, le 15 mai 1886 ; licencié ès lettres, prof. à Saumur. — Récupéré (S. A.) 131e R. I. (25 févr. 1915) ; stage à St-Maixent (avr. 1915) ; aspirant, 4e R. I. (août 1915) ; s.-lieut. (20 oct. 1915).

Tué, le 6 mars 1916, en Argonne.

1° Ordre 125e D. I., 29 oct. 1915 : « A entraîné sa section à l'assaut. Arrêté par un feu violent, s'est maintenu sur place et a réussi, malgré de grandes pertes, à creuser une tranchée à 50 mètres en avant de nos lignes. »

2° Ordre 5e C. A., 16 févr. 1916 : « Commandant d'une section chargée de l'attaque d'un petit poste allemand, a assuré la réussite de l'entreprise par son énergie, son sang-froid et son courage. »

3° Ordre Armée, 22 mars (J. O., 7 mai 1916) : « Officier d'un courage calme et réfléchi. A fait preuve d'un grand sang-froid lors de l'attaque allemande du 6 mars 1916. A été tué à la tête de ses hommes. »

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 27 avr. (J. O., 21 juin 1920). Même texte que ci-dessus.

LUBAC (Henri-Marie-Joseph SONIER de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Cambrai (Nord), le 20 févr. 1896. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé 3e R. I. (10 avr. 1915) ; 85e R. I. (28 mars 1916) ; capl (30 mai 1916); serg. (15 août 1917) ; aspirant (30 oct. 1918) ; s.-lieut. (15 juin 1919) ; blessé près de Ville-sur-Tourbe (1er nov. 1917). — Démobilisé le 24 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Les Eparges, Verdun, Bois de la Laufée (juill.), Somme (déc.); — **1917 :** Argonne (janv.-mars), Mont Cornillet (avr.), Massiges (juin-août), Ville-sur-Tourbe (1er nov.).

Ordre Brigade, n° 148, 20 juill. 1917 : « Caporal brave et consciencieux, volontaire pour toutes les missions périlleuses. A fait de nombreuses patrouilles ayant rapporté des renseignements précieux sur l'ennemi. »

LUBAC (Pierre-Félix-Alphonse-Joseph), *des Bénédictins.*

Né à Paulhe (Aveyron), le 3 juin 1879 ; prêtre Abbaye de Belloc (1914) ; prof. à Vittoria. — Revenu d'Espagne ; mobilisé (S. A.) 123e R. I. T. (13 août 1914) ; branc. 363e R. I. (1er mai 1915) ; aum. de Bon (25 mars 1917) ; prisonnier à Chauny (6 avr. 1918) ; captivité en Allemagne (6 avr.-7 nov. 1918) ; 363e R. I. (7 nov. 1918) ; une blessure. — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Vosges, La Chapelotte (25 avr.), Somme (7-10 août ; 3-5 sept.), Argonne (oct.-déc.); — **1917 :** Champagne, Berméricourt (4 mai), Chemin des Dames (1er-25 sept.); — **1918 :** Aisne, Chauny (6 avr.).

1° Ordre 363e R. I., n° 211, 9 mai 1916 : « Pendant le combat de La Chapelotte (Vosges) du 25 avr. 1916, sous un tir de barrage excessivement violent, a relevé avec le plus grand courage des blessés qu'il a ramenés au poste de secours. »

2° Ordre 152e Brigade, n° 60, 20 août 1916 : « A fait preuve d'un extrême dévouement en soignant sous le feu ennemi, du 7 au 10 août 1916, les blessés de sa compagnie dans la position conquise par nos troupes. A été blessé. »

LUBERT (Joséphine), Sr M.-Wilfrid, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Péaule (Morbihan), en mai 1875 ; inf. Hôp. St-Marceau, Orléans; Hôp. annexe n° 309-310.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er sept. 1919.
2° Méd. C. R. F., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LUBET (Jean), *d'Aire.*

Né à Marpaps, le 31 oct. 1877 ; curé de Cazalis. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (7 août 1914) ; au front (20 août 1914) ; G. B D./53 (20 oct. 1914) ; branc.-aum. 141e R. I. T. (18 avr. 1916) ; Amb. 11/9 (24 sept. 1917). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand Couronné ; — **1915 :** Arras (25 mai), Champagne (25 sept.), Perthes, Tahure ; — **1916 :** Verdun, Cote 304, Somme, Carnoy, Combles ; — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** Flandres.

Ordre 141e R. I. T., 7 juin 1917 : « Au front depuis le début de la guerre, l'aumônier Jean Lubet, brancardier aumônier, a toujours fait preuve du plus grand zèle et du plus grand dévouement auprès des blessés, notamment pendant la période du 26 avr. au 7 mai 1917 durant laquelle il s'est porté courageusement, et sans se soucier du danger, au secours des camarades blessés ou ensevelis dans les abris. »

LUBRANO (Michel-Augustin), *des Dominicains.*

Né à Marseille (B.-du-R.), le 11 mai 1892 ; prêtre prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 125e R. I. (23 mai 1917); branc.-aum. 8e Zouaves (7 janv. 1918); blessé à Villers-Bretonneux (26 avr. 1918) ; retour au front avant guérison complète. — Démobilisé le 18 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Villers-Bretonneux (26 avr.), Soissons (fin mai), St-Baudry, Fosse-en-Haut (juin), Laversine, Cutry (juill.), Montgobert, Chaudun, Vierzy, Villemontoire (18 juill.), Laffaux, Vauxaillon (30 août-16 sept.), La Seille, Château-Salins (10-11 nov.), occupation à Ludwigshafen, Le Rhin.

1° Ordre 1re D. I. Maroc., 9 mai 1918 : « Brancardier d'un courage remarquable et d'un dévouement inlassable. Le 26 avr. 1918, s'est dépensé avec une charité sans

égale pour aider au transport des blessés et pour secourir les agonisants. A été blessé au cours du combat. »

2° Ordre 1re D. I. Maroc., 22 août 1918 : « Serviteur d'élite, animé de la plus haute conception du devoir et d'un magnifique esprit de sacrifice. Blessé, a rejoint volontairement, avant guérison complète, pour participer aux nouvelles attaques de son régiment. »

† LUC (Antoine), *de Marseille.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl 2e Zouaves ; blessé (1915).

Disparu au champ d'honneur, en avr. 1918.

1° Ordre Armée, 20 mars (J. O., 20 avr. 1916) : « Caporal d'un courage au-dessus de tout éloge ; au cours d'une contre-attaque, s'est élancé avec une magnifique impétuosité, précédant ses hommes de plus de trente mètres. A lutté corps à corps avec l'ennemi et a été grièvement blessé. »

2° Méd. Mil. posthume.

LUC (Emile-Charles), *de Namur.*

Né à Tintauge, le 26 oct. 1888 ; prêtre étudiant, Université de Louvain (1914) ; prof. à Bastogne.

Membre du Corps d'observation des Armées alliées.

1° Ordre Armée Britannique, 8 nov. 1918 : « Pour les services distingués et courageux rendus en campagne. »

2° « War Medal » anglaise, nov. 1918.

LUCAS, *de Namur.*

Prêtre ; prof. Petit Séminaire de Bastogne.

Croix de guerre anglaise, 1919.

LUCAS (Armandine), Sr St-François-d'Assise, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Caen.*

Née à Gautran (I.-et-V.), le 2 avr. 1875 ; inf. Hôtel-Dieu de Caen.

1° Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1923.

LUCAS (Désiré), *P. Cie de Jésus.*

Né à Mons (Belgique), le 14 nov. 1860 ; en résidence à Namur.

1° Croix civique 1914-1918, 1919.

2° Méd. du C. S. de 2e classe, 1919.

LUCAS (François-Marie), *des Eudistes.*

Né à Sérent (Morbihan), le 7 déc. 1895 ; novice. — Récupéré (S. A.) 62e R. I. (8 sept. 1915) ; au front (30 janv. 1916) ; capl 62e R. I. ; prisonnier à Tilloloy (27 mars 1918) ; rapatrié (10 déc. 1918) ; 116e R. I. (13 déc. 1918). — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne (févr.), Verdun (mars-avr.), Reims (juin-août), Verdun (oct.-fin janv. 1917) ; — **1917 :** Aisne, Fort de Condé (mars-avr.), Chemin des Dames, Craonne (mai), St-Quentin (juill.-août), La Malmaison (sept.-nov.), Forêt de Coucy (déc.-janv. 1918) ; — **1918 :** Aisne, Jumencourt (févr.-mars), Somme (mars), Tilloloy (27 mars).

Ordre 22e D. I., 19 sept. 1917 : « Jeune gradé très courageux. Le 19 sept. 1917, son petit poste étant attaqué par une patrouille ennemie, a fait preuve du plus grand sang-froid dans la défense de ce petit poste. A, par son attitude énergique, obligé l'ennemi à une retraite précipitée. »

LUCAS (Jean), *de St-Brieuc.*

Né à Trébry, le 21 août 1877 ; prof. Instit. N.-D. de Guingamp. — Inf. bén. Hôp. aux. n° 13 (24 déc. 1914) ; récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (30 mars 1915) ; Auto-chir. n° 13 (27 juill. 1915) ; G. B. C./10 (30 août 1915) ; blessé (26 sept. 1915) ; Amb. 11/10 (25 janv. 1916) ; branc.-aum. vol. 25e R. I. (24 sept. 1916). — Démobilisé le 27 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne (25-26 sept.) ; — **1917 :** Mont Cornillet (29 avr.-21 mai) ; — **1918 :** Marne (juin-juill.).

1° Ordre 25e R. I., 9 juin 1917 : « Venu au front comme volontaire, blessé le 26 sept. 1915. Animé du plus bel esprit d'abnégation, se dépense sans compter et ne cesse de contribuer puissamment au maintien de la valeur morale de la troupe. Au cours des combats des 30 avr. et 21 mai 1917, a rempli avec son admirable dévouement les devoirs de sa fonction. Est allé plusieurs fois au delà de nos lignes chercher des blessés. »

2° Ordre I. D./20, n° 51, 20 juin 1918 : « Prêtre brancardier possédant une haute conception du devoir, au service duquel il déploie sans compter toutes ses forces physiques et morales, donne à tous l'exemple d'un dévouement admirable. S'est encore distingué par son zèle réconfortant, ne voulant aucun repos jusqu'à ce que tous les blessés aient été évacués et les morts ensevelis. »

† LUCAS (Jean), *de Lille.*

Né à Lille, le 23 janv. 1891 ; sémin. — En service (S. A.) capl 33e R. I. (2 août 1914) ; au front, début de la campagne ; blessé à Guise (30 août 1914) ; retour au front (oct. 1914) ; 233e, puis 33e R. I. ; évacué pour maladie contractée en service (juin 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Dinant (15 août), Charleroi, St-Gérard (23 août), Guise (30 août). — † le 8 juin 1915, à l'Abbaye d'Igny (Marne), de maladie contractée sur le front.

LUCAS (Jean-Baptiste-Alcide-Emile), *de Bayeux.*

Né en 1857 ; curé d'Hérouville.

Méd. Rec. Fr. bronze, 22 déc. (J. O., 28 déc. 1919) : « Visite quotidiennement depuis janv. 1915, date de l'ouverture de l'hôpital n° 15, les militaires atteints de maladies contagieuses installés dans cette fondation, soutenant le moral de tous par de bienveillantes exhortations empreintes d'une discrétion et d'un tact parfaits, et recueillant activement, par le généreux usage de ses relations, des dons multiples destinés à adoucir leur sort. »

LUCAS (Joseph), *de Nantes.*

Né à Nantes, le 3 déc. 1894 ; sémin. ; prof. à la Collégiale de Nantes. — Mobilisé (S. A.) 135e R. I. (15 déc. 1914) ; 77e R. I. (23 juin 1915) ; 79e R. I. (21 avr. 1916) ; blessé (29 juin 1916) ; 85e R. A. L. (10 janv. 1917) ; 62e R. A. C., D. C. A. (10 févr. 1917) ; 63e R. A. C. — Réformé le 18 juin 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (11-22 mai, 2 juin-1er juill.) ; — **1916 :** Somme (juin) ; — **1917 :** Woëvre ; — **1918 :** Woëvre, Lorraine (sept.).

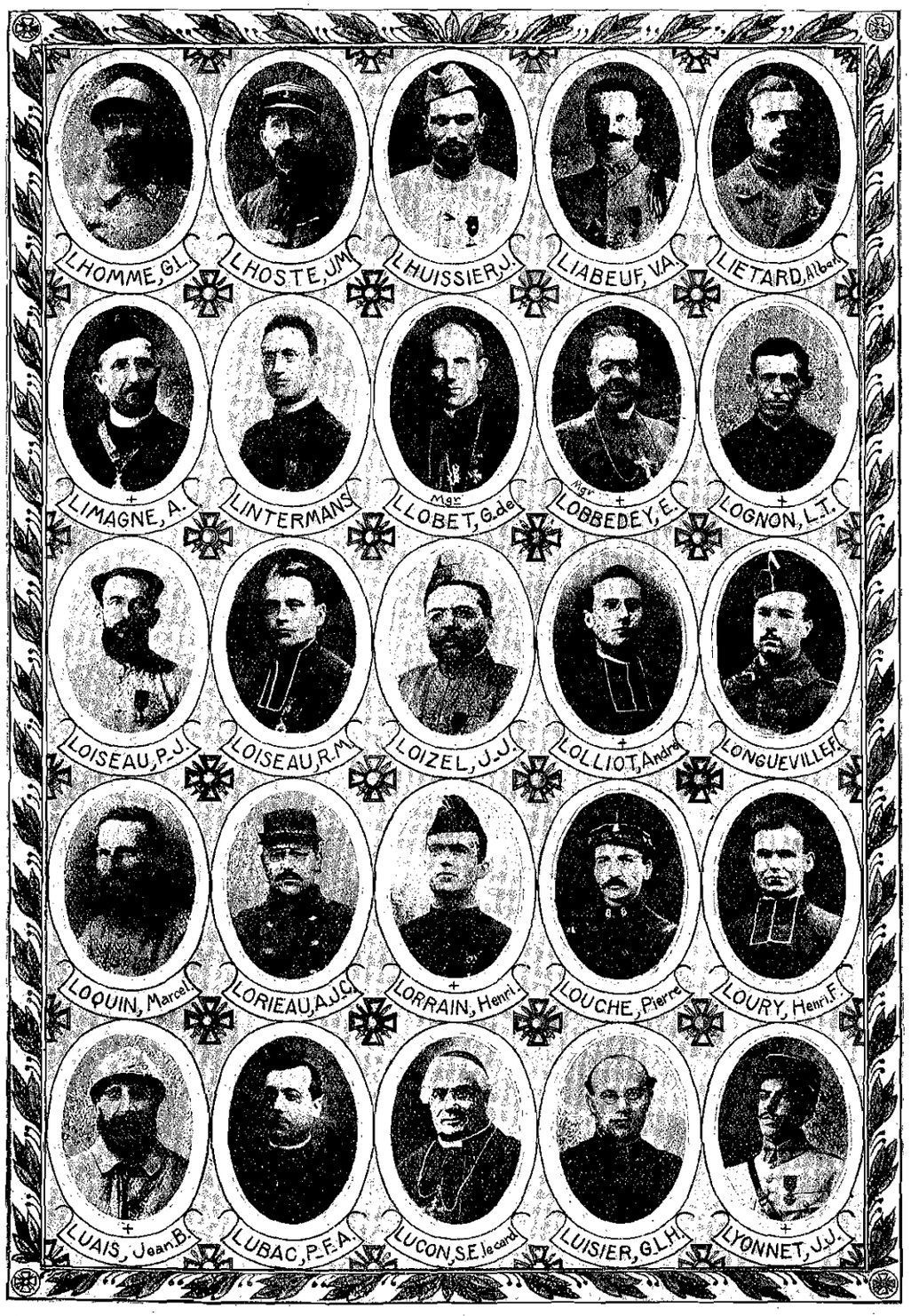
Ordre Régiment, 22 mai 1919 : « Brave soldat qui a toujours fait courageusement son devoir. A été grièvement blessé à Maricourt (Somme), dans la nuit du 29 au 30 juin 1916, dans la préparation d'une attaque. »

LUCAS (Joseph), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Ploaré (Fin.), le 29 avr. 1894 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (8 sept. 1915) ; 251e R. I. (20 avr. 1916) ; grièvement blessé sur l'Aisne (18 avr. 1917). — Réformé le 5 sept. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Mort-Homme, Verdun (21-25 mai) ; — **1917 :** Aisne, Sapigneul, Cote 108 (14-18 avr.), Berry-au-Bac.

Méd. Mil., 19 oct. 1918 (J. O., 30 janv. 1919) : « Excellent soldat, d'un grand courage et d'une belle attitude



au feu. S'est comporté vaillamment pendant les combats du 16 au 18 avr. 1917, sur l'Aisne. A été grièvement blessé le 18 avr. en faisant son devoir. »

LUCAS (Joséphine-Marie-Perrine), *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Questembert (Morbihan), le 20 avr. 1859 ; Hôp. aux. n° 25, Séez.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LUCAS (Louise), Sr **M.-Raphaël,** *des Sœurs de St-Aignan d'Orléans.*

Née à Orléans (Loiret), le 22 nov. 1858 ; inf. aux. Clinique Hôp. compl. n° 7, Orléans.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er sept. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LUCAS (Marie), Sr **Françoise-d'Amboise,** *des Sœurs de Ste-Marie de la Présentation de Broons.*

Née à Pléneuf (C.-du-N.), le 16 nov. 1889 ; en résidence à Guernesey (1914) ; inf. Hôp. compl. n° 42, Broons ; a contracté la scoliose en soignant les malades.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 14 mai (J. O., 2 juin 1918). Le diplôme porte : « S'est dévouée, depuis le 1er déc. 1914, au soin des grands blessés, puis des tuberculeux de troisième période. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LUCAS (Marie-Joseph), *de Rennes.*

Né à Piré, le 9 sept. 1875 ; vic. à N.-D. de Bonabry, Fougères. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. G. B. D./20 ; H. O. E./35 (14 juill. 1916) ; place de Toul (5 sept. 1916). — Démobilisé le 13 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Anzin-St-Aubin (16-18 juin), Argonne (25 sept.) ; — **1916 :** La Renarde (11 mars).

Ordre S. S. 10e C. A., n° 26, 7 août 1916 : « Aumônier titulaire au G. B. D/20 ; depuis le début de la campagne, n'a cessé un seul jour de faire preuve des plus belles qualités de dévouement dans l'accomplissement de son ministère. S'est surtout fait remarquer à Anzin, où, pendant trois jours et trois nuits, du 16 au 18 juin 1915, il porta sans aucun repos, jusque dans les postes de première ligne, les secours de la religion aux blessés de la Division, et en Argonne, le 25 sept. 1915, auprès d'un régiment de la 128e D. I. Le 11 mars 1916, a fait preuve d'un courage calme en prodiguant ses encouragements aux blessés du groupe de brancardiers pendant le bombardement de la Renarde. A assuré le service religieux des villages bombardés où il n'existait plus de prêtres, jusqu'au 5 avr. 1916, où la maladie le força à demander quelques jours de repos. »

LUCAS (Marie-Reine), Sr **Sérène-de-Montfort,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à Férel (Morbihan), le 10 juill. 1865 ; inf. Hôp. mixte de Cognac.

1° Méd. C. R. F. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LUCAS (Pierre), *de St-Dié.*

Né à Mirecourt, le 25 déc. 1875 ; vic. à N.-D. d'Epinal. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., G. B. D./73 (1er août 1914) ; sur sa demande, branc. 167e R. I. (1er mars 1915) ; prisonnier à Fleury (11 juill. 1916) ; interné à Dülmen (oct. 1916) et Munster (mai 1917) ; XXIVe Sect. I. M. (févr. 1918). — Démobilisé le 7 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** St-Mihiel, Pont-à-Mousson (sept.), Mortmare, Bois-le-Prêtre ; — **1915 :** Bois-le-Prêtre, Bois de la Gruerie (juin), Lorraine ; — **1916 :** Verdun, Fleury.

Ordre 167e R. I., 24 mai 1915 : « Fait preuve, dans tous les combats, de qualités remarquables de courage et de dévouement. »

† **LUCAS (René),** *de Besançon.*

Sémin. à Faverney. — Mobilisé (S. A.) 3e B. C. P. (1914) ; 43e B. C. P.

Tué le 6 oct. 1916.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 14 déc. 1919) : « Très bon chasseur. Tué à l'ennemi, le 6 oct. 1916, en faisant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **LUCCACIU (Antoine),** *des Dominicains.*

Né en Moldavie (Roumanie), le 1er nov. 1877 ; prêtre. — Aum. mil. 37e R. I. (1919).

† au front, le 23 déc. 1920, de maladie contractée en service.

Ordre commandement Front de Volhynie n° 2, 1920 : « Le 23 déc., à l'hôpital, l'aumônier du 37e R. I., l'abbé Dr Luccaciu Antoine est mort d'une maladie contagieuse contractée en soignant et en administrant les derniers sacrements aux soldats confiés à ses soins. Parmi les tombes militaires qui couvrent notre sol frontière, le tombeau d'un aumônier restera comme le témoignage d'une vie de sacrifice pour la gloire de la patrie. »

LUCCHINI (Jean), *d'Ajaccio.*

Né à Aullène, le 19 août 1881 ; curé de Cargiaca (1919). — Mobilisé (S. A.) inf. Hôp. mil. Ajaccio (2 août 1914) ; Dépôt XVe Sect. I. M. (28 déc. 1914) ; G. B. D./29 (17 avr. 1915) ; R. P. S. 36e C. A. (27 mai 1915) ; Amb. 14/10 (18 févr. 1917) ; G. B. D./201 (2 févr. 1918) ; capl. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne ; — **1916 :** Verdun, Cote 304, Mort-Homme ; — **1917 :** Flandres ; — **1918 :** Picardie, Beuvraignes, St-Quentin, poursuite.

Ordre 133e D. I., n° 881, 30 juin 1918 : « S'est déjà fait remarquer lors des affaires de Moreuil-Castel. Vient à nouveau de se signaler par son courage et son dévouement au cours des opérations d'assainissement du champ de bataille en première ligne sous le feu de l'ennemi. »

† **LUCCI (Constantino),** *des Clercs Réguliers de St-François de Caracciolo.*

Né à Scheggia (Italie), en 1894 ; novice. — Mobilisé (S. A.) capl 117e R. I. italienne (1914) ; s.-lieut.

Tué, le 28 juin 1916, au cours de la retraite du Trentin.

† **LUCHAT (Jean-Baptiste),** *de Limoges.*

Né à Limoges, en 1891 ; sémin. — En service (août 1914) ; serg. 1er Gr. cycliste.

Tombé, criblé de balles, au cours d'une reconnaissance dans l'Aisne, le 4 sept. 1914.

1° Croix de guerre (2 cit.).
2° Méd. Mil. posthume.

2° Méd. Mil. posthume, 18 sept. (J. O., 5 oct. 1919) : « Excellent sous-officier. Mort au champ d'honneur le 11 sept. 1914, à Chéry-Chartreuve, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LUCIANI (Posquin), *d'Ajaccio.*

Né à Galéria, en 1876; curé de Bisinchi. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Hôp. de Corte (1914) ; vol. au front (1er juin 1916) ; Amb. 9/1 (9 juill. 1918) ; H. O. E./7 (15 sept. 1916) ; Amb. 9/3 (14 juill. 1917). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Belgique ; — **1918 :** Compiègne, Soissons.

Ordre S. S. 10e Armée, 20 oct. 1916 : « Au cours du bombardement du 2 sept., a été contusionné par l'explosion d'un obus tombé dans la salle où il donnait des soins, a repris immédiatement son service auprès des blessés dont il était chargé. »

LUÇON (S. Em. le Card. Louis-Henri-Joseph), *archevêque de Reims.*

Né à Maulévrier (M.-et-L.), le 28 oct. 1842 ; prêtre (1865) ; archev. de Reims (21 févr. 1906) ; card. (16 déc. 1907) ; grand prix Audiffred (20 déc. 1919).

1° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 19 juin 1917) : « Depuis sept. 1914, a résidé constamment dans cette ville, dans un quartier particulièrement bombardé, et n'a cessé d'apporter aux ambulances et aux populations éprouvées des encouragements et du réconfort. Il s'est également efforcé de venir en aide aux infortunes qui lui étaient signalées parmi les habitants de la ville. »

2° Grand Cordon Ordre de St-Sava de Serbie, févr. 1919.

3° Croix de guerre tchéco-slovaque, 1919.

4° Grand Croix Ordre St-Charles de Monaco, 1920.

5° Off. Lég. Hon., 11 août (J. O., 16-17 août 1922) : « Exemple constant de patriotisme et de dévouement. A hautement contribué au relèvement de la ville de Reims. Chevalier du 17 juin 1917. »

6° Grand'Croix Ordre Léopold II Belgique, 17 juin 1925.

† LUGAS (Battista), *des Capucins.*

Né à Genoni (Italie), le 17 janv. 1877; convers prov. Sardaigne. — Mobilisé (S. A.) 316e Batterie Milice territ.

† le 25 avr. 1918, de maladie contractée en service, près des prisonniers de guerre à Isili (Sardaigne).

† LUGNIER (Claudius), *de Lyon.*

Né à Cervières (Loire), le 2 mai 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; 275e R. I. ; cap1-fourrier.

Disparu à Thiaumont, le 25 juin 1916.

Méd. Mil. posthume.

LUGUET (Joseph), *d'Angoulême.*

Né à Morlans (B.-P.), le 27 avr. 1881; curé de Barbezières. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (10 nov. 1914); VIIe Sect. I. M. (3 mars 1915); G. B. D./71 (24 avr. 1916) ; cap1 (16 mars 1917). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Lorraine, Verdun, Meuse, rive droite et gauche (1er juill. 1916), Vauquois, Four de Paris, Champagne, Mont Kemmel, Vouziers.

Ordre 231e R. I., n° 656, 13 nov. 1918 : « Au front depuis le début de la campagne. Chargé des inhumations des morts du régiment, s'est dépensé sans compter à ce service, faisant preuve en toutes circonstances d'un dévouement sans bornes et d'un réel courage. S'est fait plus particulièrement remarquer pendant la période du 26 sept. au 19 oct., où il est venu, sur des terrains soumis à de constants et violents bombardements, relever et identifier les morts du régiment. »

LUISET (Colette), Sr M.-Philomène, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Annecy (H.-Savoie), le 9 sept. 1861 ; inf. Hôp. aux. n° 14 des Marches.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1918 : « Pour son dévouement dans ses fonctions d'infirmière. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920 : « Pour avoir servi comme infirmière dans l'hôpital auxiliaire n° 14, entre le 2 août 1914 et le 11 nov. 1918. »

LUISIER (Gabriel-Louis-Henri), *de Troyes.*

Né à Reims (Marne), le 26 mars 1880; curé de Fontaine-les-Grès. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 1, Troyes (3 août 1914) ; Hôp. aux. Ligny-en-Barrois (20 avr. 1915); G. B. D./73 (22 août 1915); branc. vol. 39e R. A. C., 106e Batt. de tranchées (10 mai 1916); 39e et 239e R. A. C. (22 août 1916). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Bois-le-Prêtre ; — **1916 :** Verdun, Vaux, La Laufée ; — **1917 :** Forêt de Parroy, Reillon, Verdun, Cote 304 ; — **1918 :** Alsace, Château-Thierry, Chizy, Marne, Champagne, Hurlus, Sommepy, Orfeuil.

1° Ordre A. D./78, n° 587, 26 nov. 1916 : « Brancardier très dévoué, se portant au secours des blessés dans les circonstances les plus périlleuses ; s'est fait remarquer le 11 sept. 1916 en allant donner des soins à un blessé sous un bombardement violent et en le conduisant au poste de secours par un chemin battu par le tir de l'ennemi. »

2° Ordre A. D./78, n° 645, 15 mars 1917 : « Toujours volontaire pour servir aux endroits où le danger est le plus grand, déjà cité à l'ordre. Le 6 mars 1917, s'est de nouveau distingué en relevant et en soignant les blessés de sa batterie de tranchées sous un feu violent de l'ennemi, faisant preuve du plus beau courage. »

3° Méd. Bravoure de Serbie or, 1917.

LUMINIER (Jean-Jules-Calixte), *de la Société de St-Pierre-ès-liens.*

Né à Mazan (Ardèche), le 28 oct. 1886 ; prêtre. — Revenu d'Espagne ; mobilisé (S. A.) 255e R. I. (2 août 1914) ; 140e R. I. (1er mars 1916) ; 54e R. I. C. (26 févr. 1917) ; 56e R. I. C. (1er août 1918) ; 3e R. I. C. (oct. 1918). — Démobilisé le 27 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Woëvre, Hauts-de-Meuse, Les Eparges, Verdun ; — **1915 :** Les Eparges (8 avr.); — **1916 :** Fort de Vaux ; — **1917 :** Orient, Cerna ; — **1918 :** offensive contre les Bulgares, poursuite.

Ordre 3e R. I. C., n° 1, 13 janv. 1919 : « Au front de France du 2 août 1914. En Orient de févr. 1917 ; a toujours fait bravement son devoir, notamment pendant les opérations contre la Bulgarie. Deux fois blessé. »

LUMLEY (Rodolphe-Joseph Woodycar de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Marseille (B.-du-R.), le 19 avr. 1888. — Revenu d'Angleterre ; récupéré (S. A.) cap1 27e R. I. (24 févr. 1915) ; 10e R. I. (26 avr. 1915) ; 169e R. I. (10 oct. 1915) ; instructeur Armée polonaise (23 juin 1918) ; serg. (6 sept. 1915) ; aspirant (15 févr. 1917) ; s.-lieut. (1er mars 1919) ; blessé au Bois des Caurières (8 sept. 1917). — Démobilisé le 12 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Forêt de Parroy, Emberménil (déc.-janv. 1916); — **1917 :** région des Monts (avr.), Souain (août), Verdun, Bois des Caurières (8 sept.).

Ordre 169e R. I., n° 304, 8 août 1917 : « Chef de section très énergique. Ayant su qu'une patrouille ennemie se trouvait embusquée à proximité de son petit poste, s'est immédiatement transporté sur les lieux et, prenant un fusil, a aidé à repousser la patrouille, qui attaquait le petit poste. »

LUNEAU (François-Xavier), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Vallet (L.-I.), le 5 mars 1890 ; prof., St-Stanislas. — Mobilisé (S. A.) Hôp. aux. n° 3, Nantes (9 nov. 1914) ; 64e R. I. (1er juill. 1915) ; 116e R. I. (28 sept. 1915). — Démobilisé le 8 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (oct.), Tahure ; — **1916 :** Verdun (mars), Bois d'Haudromont, Vaux (nov.); — **1917 :** Chemin des Dames, Aisne ; — **1918 :** Bussiares, Château-Thierry (juin), Aubérive, St-Quentin.

1° Méd. Mil., 15 mai (J. O., 21 juin 1916) : « A fait preuve en toutes circonstances, et particulièrement du 17 au 21 avr., d'une abnégation admirable et d'un mépris absolu du danger en allant soigner et réconforter les blessés au milieu d'un violent bombardement ennemi. Le 21, est allé chercher, à 5 mètres d'un poste de grenadiers allemands, un blessé qu'il a transporté au poste de secours avec l'aide d'un camarade qu'il était venu chercher. A fait, à cette occasion, l'admiration de tous. »

2° Ordre 1re C. A., n° 259, 12 mai 1917 : « Brancardier volontaire pour les missions les plus périlleuses. Au combat du 29 avr. (1917, parti avec les troupes d'attaque et parcourant les lignes sous le feu de barrage, a donné un très bel exemple de courage. »

3° Ordre 21e C. A., n° 211, 1er juill. 1918 : « Brancardier d'une haute valeur morale et d'un courage exemplaire. S'est dépensé sans compter sous de violents bombardements, à l'attaque du 6 juin 1918, pour assurer la relève des blessés et l'inhumation des morts. »

4° Ordre 170e D. I., n° 50, 24 juill. 1918 : « A accompagné les groupes d'élite chargés d'enlever un centre fortement défendu ; a pansé sous le feu des blessés qu'il a ensuite transportés au poste de secours. »

5° Ordre 170e D. I., n° 93, 13 déc. 1918 : « Brancardier d'élite, animé du plus bel esprit de dévouement et faisant, en toutes circonstances, son devoir jusqu'au bout. Durant la journée du 25 oct. et les jours suivants, s'est montré ce qu'il a toujours été : un soldat impassible devant le danger, allant toujours de l'avant, suivant les combattants pas à pas, en prodiguant ses soins aux blessés sur le terrain. A assuré leur évacuation rapide et l'inhumation des morts quelle que fût l'intensité du feu ennemi. S'est retiré le dernier. »

6° Ordre Armée, 17 déc. 1918 (J. O., 24 févr. 1919) : « Au cours des rudes combats du 29 sept. au 4 oct. 1918, s'est montré comme toujours le plus bel exemple de dévouement. En toutes circonstances, sans regarder au danger, s'est porté au secours des blessés avec une tranquille sécurité et une abnégation sans bornes qui firent l'admiration de tous. Partout où l'appelait son devoir, quels que fussent les périls, s'est élancé à la relève des blessés, animant et entraînant par son exemple ses camarades brancardiers et ne consentant à prendre quelque repos qu'une fois sa tâche entièrement terminée. »

LUNEAU (Jean-Baptiste), *de Nantes.*

Né à Vallet, le 22 juin 1875 ; prof., Ecole St-Stanislas, Nantes. — Réformé n° 2 ; engagé vol. XXIIe Sect. I. M. (29 sept. 1914) ; Amb. Auto-Marcille (oct. 1914) ; Formation sanit. Auto n° 1 (12 févr. 1915); General Hospital n° 5 anglais (26 avr. 1915); interprète Mission mil. franç. près Armée britannique; 1er Royal Fusiliers, 17e Brigade, 24e Div. — Démobilisé le 29 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Carnoy (22 août-1er sept.), St-Eloy, Vimy (oct.-déc.); — **1917 :** Loos, Bully-Grenay, les Crassiers (janv.-mars), Liévin-Lens (12-18 avr.), Ypres, Zillebecke (28 juill.-3 août), Hooge (7-13 août) ; — **1918 :** Le Verguier, Chaulnes, Bois de Gentelles (21 mars-10 avr.), Cambrai (15 oct.-nov.), Rieux, St-Vaast, Bavay.

1° Ordre Miss. Mil. Fr. près Armée britannique, 11 oct. 1917 : « En juill. 1917, est demeuré volontairement sous le feu, pendant plusieurs jours, pour aider son médecin de bataillon dans le poste de secours, transportant lui-même les blessés, montrant à tous un bel exemple d'énergie morale et physique ; blessé légèrement, est resté jusqu'à la relève du bataillon au poste qu'il avait choisi. »

2° « Military Medal » anglaise, 17 oct. 1917 : « Le 23 juill. 1917 M. J.-B. Luneau, interprète attaché au 1er Royal Fusiliers, demandait la permission de suivre le médecin du bataillon au poste de secours afin de l'aider pendant les opérations. Il s'installa avec lui au poste de Canada Street et, le 1er août et les jours suivants, on le vit accompagner les blessés jusqu'à Larchwood, porter le brancard, aider à faire les sentiers pour le passage des brancardiers. Et tout cela sous des rafales d'obus ; il fut blessé légèrement d'un éclat. Par son grand sang-froid et son endurance, il a donné un très bel exemple à tous. »

3° « Distinguished Conduct Medal » anglaise, 10 avr. 1919 : « Pour bravoure exceptionnelle pendant l'avance britannique sur Saint-Waast et Bavay, les 6 et 7 nov. 1918. Le 6 nov., ce sous-officier est entré à Saint-Waast encore occupé par l'ennemi et a donné les soins les plus empressés à nombre de civils blessés. Même conduite le 7 nov. à Bavay. Le sang-froid et le courage montrés par ce sous-officier en ces deux occasions comme en maintes autres circonstances ont contribué à maintenir le calme parmi les habitants et à permettre l'organisation de l'évacuation des blessés civils et militaires, sans délai. »

LUPACCHINI (Quirico), *de Fermo.*

Né à Altidona (Italie), le 16 sept. 1886 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 7e S. S. aum. mil. 235e R. I. (2 févr. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 52, 1918) : « Accomplissait sereinement et infatigablement son devoir, recueillant de nombreuses dépouilles d'officiers et de soldats sous de violents tirs de l'adversaire, secourant et réconfortant les blessés. (Carso, Dolina Avvoltoio, 19-22 août 1917.) »

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

3° Croix de guerre, 1919.

LUQUET (Claudine), dite Didier, Sr Augustin, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Lyon (Rhône), le 4 déc. 1878 ; inf. Hôp. aux. n° 105, St-Etienne.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 mai (J. O., 24 mai 1917).

LUQUET (Léon-Jules-Lucien-André), *de Besançon.*

Né à Besançon, le 11 avr. 1890; sémin. (1914) ; vic. à Gray. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., Amb. 7/7 (2 août 1914) ; 82e R. I. (28 janv. 1917); 27e R. I. (1er avr. 1917); blessé à Verdun (11 mai 1917) ; serg. — Réformé n° 1 en oct. 1917.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Marne ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Aisne, Verdun.

Méd. Mil., 11 mai (J. O., 6 juill. 1917) : « Sous-officier énergique et plein d'entrain. A été blessé très grièvement le 11 mai 1917 au cours d'une patrouille de liaison. »

LURAT (Louis-Eugène), *de Moulins.*

Né à Valigny-le-Monial, le 17 avr. 1881 ; aum. en Pologne (1914) ; dir.-aum. Refuge polonais, Paris. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Sect. Hosp. 58/3 (8 août 1914) ; R. P. S. (15 août 1914) ; XIIIe Sect. I. M., H. O. E. 2/31 (1er déc. 1914); « Protection polonaise » (1er juin 1916); H. O. E. 2/31 (3 sept.

1916) ; XII[e] Sect. I. M., Amb. 10/12 (28 janv. 1917) ; IX[e] Sect. I. M., G. B. D./164 (12 juill. 1917). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames (4 juin-10 sept.), Verdun (5 nov.-17 déc.); — **1918** : Lorraine, Château-Thierry, Aisne, Vesle, Belgique.

Ordre 59[e] B. C. P., n° 817, 5 août 1918 : « Au cours de la journée du 20 juill. 1918, s'est présenté comme volontaire pour renforcer les équipes sanitaires du bataillon. A assuré l'enlèvement des blessés sous le feu avec un admirable dévouement et un réel mépris du danger. »

LURY (Victor-Daniel), *des Missions Etrangères.*

Né à Luzech (Lot), le 22 juin 1886 ; missionn. au Tonkin maritime. — Mobilisé (S. A.) 2[e] R. I. C. (15 avr. 1915) ; Hôp. Lanussan, Hanoï (1[er] nov. 1917) ; cap[l]. — Démobilisé le 10 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (sept.); — **1916** : Somme ; — **1917** : Chemin des Dames, Alsace.

1° Ordre Régiment, 1915 : « Excellent caporal à tous les points de vue, d'un courage, d'un dévouement et d'un désintéressement au-dessus de tout éloge. Belle attitude sous le feu. »

2° Ordre Régiment, 1917 : « Homme de devoir dans toute l'acception du mot. Au front depuis le 25 sept. 1915, où il a déjà rendu les plus signalés services. A, pendant les journées des 16 et 17 avr., conduit et dirigé ses équipes de brancardiers au milieu des tirs les plus violents de l'artillerie ennemie. Le 15 avr., ses postes de relai étant successivement rendus intenables, a pu néanmoins, par son exemple et son autorité, faire continuer le service. »

3° Ordre Division, 1917 : « Caporal hors pair, ayant la plus haute conception de son devoir. A contribué à l'évacuation des blessés du 15 août 1917, avec sa coutumière abnégation, dans des circonstances très difficiles et très périlleuses. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

LUSCAN (Marie), Mère M.-Joseph, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à St-Gaudens (H.-G.), le 1[er] févr. 1864 ; inf. Hôp. aux. n° 273, Paris.

1° Palme S. S. or, 1919.
2° Méd. Hon.
3° Insigne spécial S. S. or.

LUSCZKI (François), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

LUSLEY (Paul-François), *de Coutances.*

Né à St-James, en 1881 ; vic. à St-Paul de Granville (1914) ; curé de Champeaux. — Mobilisé (S. A.) X[e] Sect. I. M. (1914) ; G. B. D./35. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames (16 avr., 5-6 mai), Souain (nov.).

Ordre 35[e] D. I., janv. 1919 : « Brancardier animé d'un grand courage et d'un grand dévouement, s'est particulièrement signalé en portant secours et en évacuant des blessés de première ligne, les 16 avr. et 5 et 6 mai 1917, au Chemin des Dames, et en nov. à Souain. »

LUTRINGER (Marguerite), S[r] Monique, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Thaon-les-Vosges (Vosges), le 26 mars 1888 ; inf. Hôp aux. n° 28, Paris.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, oct. 1919.

LUTTRINGER (Clémentine), S[r] Théodose, *des Sœurs du Très St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Sarreguemines (Moselle), le 24 mai 1882 ; garde-malade à Châtillon-sur-Seine (C.-d'Or) ; inf. Hôp. n° 67, Châtillon-sur-Seine.

1° Insigne spécial S. S. or, 1[er] déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LUTYNSKI (Bronislas), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

LUX (Joseph-Auguste), *de Strasbourg.*

Né à Wissembourg (Bas-Rhin), le 8 févr. 1854 ; à Wissembourg.

Condamné à l'exil au delà du Mein pour refus de faire prier pour le succès des armées allemandes (16 août 1915) ; démissionnaire de son poste de curé-doyen de Barr (1[er] juill. 1916).

1° Off. Académie, 23 janv. 1922 : « Pour dévouement aux œuvres de propagande française. »

2° Méd. Victimes Invasion bronze, 13 juill. (J. O., 14 juill. 1922) : « Déporté et malade. »

3° Méd. Fidélité Française avec 2 étoiles, 5 oct. (J. O., 7 oct. 1923).

LUYCHA (Jean-Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Prof. — Mobilisé (S. A.) S. S. ; branc. S. E. M. G.

1° Ordre Régiment, n° 82, 15 juill. 1916 : « A fait preuve de courage et de dévouement en se portant au secours de soldats blessés, et ce sous un bombardement violent d'obus et de shrapnells de gros calibre. »

2° Ordre Régiment, n° 37, 23 août 1916 : « A fait preuve d'une énergie inlassable et d'un dévouement digne de tout éloge en se portant courageusement et sans aucune hésitation, de jour comme de nuit, au Redan du Passeur pour y soigner les blessés graves et les transporter au poste de secours, traversant chaque fois une zone très violemment battue par des obus et des bombes. »

3° Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 22-23 oct. 1920).

LUYCKX (A.), *de Gand.*

Aum. à Vosselaere (Belgique).

Méd. civique 1914-1918 1[re] cl., 7 août (Moniteur, 30 août 1919).

LUYPAERTS (Emile), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Heffen (Belgique), le 1[er] déc. 1891 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) branc. 11[e] R. I. (8 févr. 1915). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Flandres, Merckhem, Steenstraete (17 avr.), Moulin du Trapèze, Ramscapelle, Stadenberg (28 sept.), Leudelede (14 oct.).

1° Ordre Régiment, nov. 1917 : « Pour le grand dévouement qu'il a apporté à l'évacuation de nos hommes incommodés par les gaz, ainsi qu'à la désinfection des abris contaminés. »

2° Ordre Division, n° 70, 29 mars 1918 : « Pour sa participation à un raid superbe exécuté avec audace, énergie et sang-froid, sur les postes ennemis situés à l'est du Moulin du Trapèze, ramenant dans nos lignes, sans subir de pertes : 1 officier, 4 sous-officiers et 23 soldats allemands non blessés. »

3° Ordre Armée, 26 nov. 1919 (Moniteur, 28 sept. 1920) : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement admirables, possédant l'affection de ses camarades, pour lesquels il se dépense sans compter dans toutes les situations difficiles. Pendant le combat du 17 avr., dans le secteur de Steenstraete, a fait preuve du plus grand mépris du danger et de la plus belle endurance en donnant, sous le feu, les premiers soins à nos blessés et en contribuant à leur évacuation vers l'arrière. »

LYDON (Patrice-Jean), *de Boston.*

Né à Boston (E.-U.), le 8 juill. 1882 ; prêtre (19 déc. 1917). — Mobilisé (S. A.) 10[e] R. A. C., 3[e] Div. Douglas (Ariz.), France, Allemagne ; lieut. en premier. — Démobilisé le 29 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Champagne, Marne, Aisne, St-Mihiel, Meuse, Argonne.

Ordre Armée Américaine, 1918 : « Pour son courage dans l'action à Château-Thierry, le 15 juill. 1918. »

LYNCH (Daniel-Joseph), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Gloucester (Etats-Unis), le 1[er] janv. 1879 ; prêtre (28 juin 1916) ; maître ès arts ; prof. Coll. de Boston. — Nommé aum. Association 78[e] Div. (11 avr. 1918) ; 310[e] R. I. ; front français ; premier lieut. Camp Lee. — Démobilisé le 29 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Arras, St-Mihiel, Thiaucourt, Liney, St-Juvin, Meuse, Argonne.

1° Distinguished Service Cross.

2° Ordre Armée britannique : « Pour service remarquable et méritoire au Bois des Loges. »

+ LYONNET (Joseph-Jean-Antoine-Marie), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Lyon (Rhône), le 8 sept. 1893. — Revenu de Cantorbéry (Angleterre) ; mobilisé (S. A.) 299[e] R. I. (août 1914) ; cap[l] (6 nov. 1914) ; au front, 414[e] R. I. (9 avr. 1915) ; stage St-Cyr (17 mai 1916) ; aspirant (5 sept. 1916) ; s.-lieut. (23 mai 1917) ; une blessure.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Somme (avr.), Artois, Labyrinthe, Cinq-Chemins, Vimy, Souchez (2-6 oct.); — **1916** : Hte-Alsace, Seppois (29 févr.-3 mars), Ste-Menehould (sept.), Verdun, Les Chambrettes, Bois des Caurières (nov.-déc.); — **1917** : Somme, Lihons (févr.), Craonne, Plateau de Californie (avr.-mai), Moulin de Laffaux (août-sept.), Coucy (déc.); — **1918** : Flandres. — Tué, d'une balle à la tête, à l'attaque de l'Hosp. de Locre (Belgique), le 29 avr. 1918.

1° Ordre 18[e] C. A., n° 295, 28 mai 1917 : « Sous-officier très courageux et donnant sans cesse le plus bel exemple d'énergie et de volonté. Etant adjoint au commandant de la compagnie, n'a pas hésité à reconnaître le secteur de son unité en plein jour, sur un terrain battu par les feux de mitrailleuses et sous un violent tir de barrage. A pris ensuite le commandement d'une section, qu'il a maintenue énergiquement dans un secteur dangereux. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 18 oct. 1919 (J. O., 7 janv. 1920) : « Officier d'élite, d'une haute valeur morale, montrant l'exemple de l'accomplissement du devoir en toutes circonstances. Une blessure antérieure. Blessé mortellement en entraînant sa section à la contre-attaque, le 29 avr. 1918, à Locre (Belgique). Croix de guerre avec palme. »

+ LYONNET (Jules-Casimir), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Pierrefiche (Lozère), le 10 mai 1893 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 112[e] R. I. (nov. 1914) ; signaleur (T. S. F.) 89[e] R. I.

Tué, le 17 avr. 1917, dans l'Aisne, au moment où il recevait par T. S. F. une communication d'un avion.

1° Ordre Brigade, 1917 : « Signaleur, soldat de belle audace et d'un courage à toute épreuve, est tombé glorieusement le 17 avr. 1917, à son poste de combat, alors que, bravement et sans émotion, il s'est acquitté de cette fonction sous un violent bombardement. »

2° Méd. Mil. posthume, 10 avr. 1921 (J. O., 10 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 17 avr. 1917, à la Ville-aux-Bois. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LYOTHIER (Jean-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né en 1873 ; prof. à Grenoble. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis ; interprète 19[e] E. T. M., détaché 300[e] R. I. T. — Démobilisé en déc. 1918.

Ordre 15[e] D. I., 1915 : « Excellent sous-officier. Sur le front depuis plus de deux ans, s'est distingué par son sang-froid et son courage en contribuant à sauver plusieurs de ses camarades lors des attaques des 19 et 20 oct. 1915. Malgré son âge, volontaire pour le service de liaison, assure le contact entre les unités des premières lignes françaises et britanniques et s'y est fait remarquer par ses belles qualités militaires. »

M

MABILAIS (Alfred-Marie), *de Nantes.*

Né à St-Mars-de-Coutais, le 10 nov. 1888 ; vic. à La Regrippière (1914) ; vic. à St-Vincent-des-Landes. — Récupéré (S. A.) XI[e] Sect. I. M. (25 avr. 1915) ; inf. 9[e] Div. Cav. (1[er] mai 1915) ; branc. Art. tranchées (15 août 1916). — Démobilisé le 21 juill. chées (15 août 1916). — Démobilisé le 21 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Trou Bricot ; — **1917 :** Mont Cornillet (17 avr.), Mort-Homme, Cote 304 (août), Malmaison (oct.) ; — **1918 :** Chemin des Dames, Champagne.

1° Ordre Gr. Léger 9e Div. Cav., n° 129, 12 oct. 1915 : « A fait preuve de courage et d'énergie en aidant au transport des blessés sous un bombardement meurtrier et en terrain découvert. »

2° Ordre Brigade, n° 26, 7 nov. 1917 : « Infirmier brancardier d'un dévouement et d'une bravoure à toute épreuve. Le 14 oct. 1917, sous un violent bombardement, s'est porté courageusement au secours de deux servants très grièvement blessés. Canonnier d'un moral au-dessus de tout éloge. »

† MABILAT (Maurice-Paul), *de Bourges.*

Né à Mehun-sur-Yèvre, le 24 juill. 1892 ; clerc minoré. — En service (S. A.) combattant (1914) ; cap[l] 162[e] R. I.

Blessé, le 6 sept. 1914, à Soizy-au-Bois ; † de ses blessures, le 1[er] mai 1915.

Méd. Mil. posthume, 24 déc. 1920 (J. O., 29 mai 1921) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 1[er] mai 1915, à Soizy-au-Bois. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MABILLE (Charles-Henry), *de Bordeaux.*

Né en 1879 ; maître de chapelle à la cathédrale ; aum. de l'Hôtel-Dieu. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 26[e] B. C., Gr. cycliste. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre Division, 1917 : « Aumônier bénévole au groupe, s'est porté spontanément en première ligne, pendant l'exécution d'un coup de main, en apprenant qu'il y avait des pertes ; y a prodigué ses soins et a ramené sur son dos un chasseur grièvement blessé sous un violent bombardement d'artillerie et de minenwerfer. »

MABON (Joseph), *de Vannes,*

Né à Ploërmel ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) inf. ; branc.-aum. vol. 11[e] Cuir. à pied. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 11e Cuirassiers à pied. Texte manque.

2° Ordre Division, 1918 : « Venu comme aumônier volontaire au 3[e] Bat. du 11[e] Cuir. à pied. N'a cessé, au cours des 24 et 25 mars 1918, d'aider à la relève des blessés. A ramené lui-même, sous le feu violent des mitrailleuses, un blessé qu'il a ainsi sauvé des mains de l'ennemi. »

MACAIGNE (Gustave-René), *de Soissons.*

Né le 30 janv. 1859 ; prêtre, prof. Grand Séminaire (1914) ; aum. à Cambrai (1920) ; ancien cap[ne] du Génie (démissionn. en 1897). — Resté en pays envahi (à Chauny) ; déporté en Allemagne ; rapatrié (1[er] août 1918) ; a repris volontairement du service comme ingénieur des ponts et chaussées de 1[re] cl. (16 nov. 1918-1[er] avr. 1920).

Chev. Lég. Hon. (Trav. Pub.), 19 sept. (J. O., 22 sept. 1920) : « Dix-neuf ans de services civils et militaires. Titres exceptionnels : démissionnaire depuis près de vingt ans, a repris du service comme ingénieur des ponts et chaussées pendant la guerre, et s'est particulièrement distingué par sa collaboration aux travaux de remise en état des canaux du Nord. »

† MAC ANLIFFE (Raphaël), *des Franciscains.*

Né à Melcbawn (Angleterre), en 1884 ; prêtre. — Mobilisé aum. mil. Armée anglaise.

Tué le 7 oct. 1914.

MACAREZ (Arthur), *de Lille.*

Né à Aniche, en 1872 ; licencié ès lettres ; prof. Instit. Sacré-Cœur à Tourcoing (1914) ; vic. St-Sépulcre à Roubaix ; dir. Inst. populaire de l'Epeule. — Mobilisé (S. A.) I[re] Sect. I. M. ; branc. régimentaire. — Démobilisé en janv. 1919.

Ordre Régiment, 1916 : « Brancardier très brave, possédant au plus haut degré le sentiment du devoir ; volontaire pour une mission périlleuse, s'en est acquitté à deux reprises avec courage sous un tir de barrage violent. »

MACARIO (Joseph), *de Cuneo.*

Né à Boves (Italie), le 3 avr. 1881 ; prêtre. — Cap[l] 2[e] C[le] sanit. ; aum. mil. B[on] alpin « Spluga » (11 déc. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 69, 1918) : « A peine s'aperçut-il que les colonnes de son bataillon se trouvaient engagées à l'improviste dans une action entreprise par l'ennemi en coup de main, accourait aussitôt, se rendait auprès des soldats à travers une zone fortement battue, contribuant à les ranimer de sa parole et par son attitude calme ; accomplissait sur le champ même de l'action une œuvre d'assistance, de charité, de patriotisme, assidue et tranquille. (Torre di Babele (Cornoneu), 21 mars 1918.) »

2° Croix de guerre, 1919.

MACAULT (Louis-Marie), *des Pères Blancs.*

Né à Nantes (L.-I.), le 17 déc. 1897 ; aspirant. — Mobilisé (S. A.) 70[e] R. I. (8 janv. 1916) ; 270[e] R. I. (14 mars 1917) ; 70[e] R. I. (15 juin 1917) ; stage à St-Maixent (4 nov. 1917) ; aspirant 70[e] R. I. ; s.-lieut. (1919) ; une blessure. — Démobilisé le 30 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Somme (mars), Champagne, Mont Cornillet (16 avr.-10 mai), Verdun (sept.) ; — **1918 :** Le Plessier-Huleu, La Vesle (juill.), Vosges, Cote 604 (sept.-oct.).

1° Ordre 270e R. I., n° 326, 15 mai 1917 : « Au cours des combats du 16 avr. au 10 mai 1917, a fait l'admiration de tous par son allant et sa belle humeur ; a sollicité les corvées et les missions les plus périlleuses et a fait preuve, dans ces circonstances, d'une bravoure au-dessus de tout éloge. »

2° Ordre 30e C. A., n° 221, 10 août 1918 : « Jeune gradé au courage calme et résolu, a montré un mépris absolu du danger en faisant en plein jour des reconnaissances très périlleuses pour déterminer la situation de l'ennemi, et a pu assurer ainsi la progression de toute la ligne. »

3° Ordre 19e D. I., n° 199, 7 oct. 1918 : « Aspirant doué des plus belles qualités militaires. S'est distingué pendant un mois à la tête d'un groupe franc, dans un secteur difficile, en effectuant dans les lignes ennemies des reconnaissances très périlleuses. Blessé au cours d'une embuscade, en s'élançant sur un soldat ennemi qu'il allait capturer. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921) : « Officier courageux, calme et résolu ; volontaire pour toutes les missions périlleuses. Trois fois cité. Une blessure. »

MAC CAFFREY (Joseph), *de New-York.*

Né à New-York City (E.-U.), le 11 mars 1890 ; prêtre (17 juin 1916) ; membre Légion américaine et Vétérans de guerres étrangères ; vic. à Ste-Rose de Lima. — Nommé aum. 9[e] U. S. Inf. (6 avr. 1918) ; premier lieut. Camp Dix. — Démobilisé le 14 août 1919 ; aum. 1[er] lieut. Corps de réserve des off. (11 juin 1920) ; en service aux casernes de Plattsburg (août 1922).

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Soissons, Marne, St-Mihiel, Pont-à-Mousson, Champagne, Argonne.

1° Citation américaine, 6 oct. 1918 : « Pour son courage. »

2° Croix de guerre (Ordre C. A.), 8 oct. 1918.

† MACCANTI (Raimondo), *des Dominicains.*

Né à Vignole, Firenze (Italie), le 21 mars 1876 ; prêtre prov. Florence. — Aum. mil. (30 mai 1915).

Tué à Vauxcéré (Aisne), le 18 sept. 1918.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 10, 1918) : « Méprisant le péril, allait, au cours de chaque action, sur les positions les plus exposées pour apporter aux troupes la réconfortante et encourageante parole. Pendant une opération hardie contre de fortes positions ennemies, accompagnait les colonnes d'assaut, donnant un bel exemple de valeur et de conscience ; contribuait efficacement à la réussite du coup de main. (Costa Bella, 4 mars 1917.) »

2° Méd. « Al Valore » argent, juill. 1918 (Bull. Off. n° 21, 1920) : « Entendant des cris de blessés demandant du secours, sous un intense bombardement, est sorti de son abri et a chargé sur ses épaules un blessé français gravement atteint, sans se soucier du danger, et lorsque ce blessé lui demandait de le laisser pour ne pas s'exposer tous les deux à la mort, il le serrait davantage en poursuivant son chemin, toujours sous le feu de l'ennemi. Splendide exemple de charité chrétienne et de courage (Bois de Courton, 15 juill. 1918). »

3° Croix de guerre, 1920.

MACCARI (Louis-Jean-Baptiste-Dominique), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 12 mai 1889 ; minoré (1914) ; vic. à St-Charles à Marseille. — En service (S. A.) 112[e] R. I. (2 août 1914) ; cap[l] branc. 173[e] R. I. (5 mai 1915) ; blessé (jambe dr.) à Vassincourt (9 sept. 1914) ; intoxiqué à Seboncourt (18 oct. 1918) ; 141[e] R. I. — Démobilisé le 1[er] août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Moncourt, Xermaménil, Dieuze, Blainville (14-30 août), Vassincourt (9 sept.) ; — **1915 :** Hauts-de-Meuse, Bois Bouchot (mai-juin), Bois de la Gruerie (juin-juill.), Craonne, Pontavert (sept.), Prunay (oct.-nov.), Champagne, Butte du Mesnil (déc.-mai 1916) ; — **1916 :** Verdun, Cote 304 (mai), « Bec de Canard », réduit d'Avocourt, Côte du Poivre (15 déc.) ; — **1917 :** Côte du Poivre (janv.-mars), Bois des Caurières (mars), Cote 344, Samogneux (20-27 août), Lorraine, Nomény ; — **1918 :** Lorraine (janv.-avr.), Oise, Villers-sous-Coudun (juin), Somme, Roye (8-11 août), Aisne, Seboncourt (18 oct.) ; — **1919 :** Pays rhénans.

1° Ordre 173e R. I., n° 27, 11 avr. 1916 : « Excellent caporal brancardier, qui, en toutes circonstances, a donné des preuves de son courage et de son dévouement. Le 24 juin 1915, avec un mépris absolu du danger, est sorti de nos lignes en plein jour pour aller chercher, à quelques mètres de la ligne allemande, un blessé qu'il a pu ramener sous le feu de l'ennemi, et le 3 avr. 1916, pendant un bombardement intense du secteur, s'est porté spontanément au secours des hommes qu'on venait de lui signaler ensevelis dans un abri effondré sous les obus. »

2° Ordre 126e D. I., n° 36, 15 juill. 1916 : « Caporal brancardier, déjà cité à l'ordre du régiment en avr. 1916, a continué depuis à donner à tous de beaux exemples d'abnégation. Dans le secteur récemment occupé par le bataillon, du 29 juin au 4 juill., a assuré le bon fonctionnement du service d'évacuation des blessés, des premières lignes au poste de secours, n'hésitant pas, malgré les dangers du bombardement incessant, à se porter, en terrain découvert, au secours des camarades blessés. »

3° Ordre 252e brigade, n° 88, 3 sept. 1917 : « Toujours en première ligne, d'un dévouement digne d'éloges de tous les combattants. A dirigé avec autorité, compétence et décision, du 20 au 27 août 1917, ses équipes de brancardiers, malgré la violence du bombardement. A su ramener rapidement au poste de secours du bataillon tous les blessés qu'il avait lui-même pansés. »

4° Ordre 31e C. A., n° 259, 20 août 1918 : « Avec un mépris absolu du danger, et accomplissant son devoir avec une conscience admirée de tous, a assuré la prompte relève des blessés pendant les combats du 11 août, sous les feux continus des mitrailleuses ennemies. Est coutumier du fait. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

MAC CARTHY (Georges-Thomas), *de Chicago.*

Né à Grand Haven, Mich. (E.-U.), le 1[er] déc. 1874 ; maître ès arts ; prêtre. — Nommé aum. Fort Dodge (22 juill. 1918) ; Camp Mills (N.-Y.) ; Camp Merritt (N.-Y.) ; A. E. F., 7[e] Div. ; blessé à Vieville-en-Haye (4 oct. 1918) ; gazé au Bois-le-Prêtre (3 nov. 1918) ; lieut. en premier à Fort Shéridan. — Démobilisé le 20 oct. 1919 ; resté en service comme aum. vol. jusqu'en mars 1921.

1° Citation, 3 nov. 1918 : « Pour service auprès des blessés français du Bois-le-Prêtre. »

2° Croix de guerre, 10 nov. 1918.

† MAC CARTHY (Jean-F.), *de Pittsburg.*

Né à Pittsburg (E.-U.), le 16 févr. 1880 ; prêtre. — Nommé aum. (6 août 1918) ; camp Meadi.

† à l'Hôp. de la base pendant l'épidémie de grippe de 1918.

MAC CARTHY (Mary), S[r] Euphrasie-Marie, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Norwich (Etats-Unis), le 20 janv. 1865 ; inf. Hôp. aux. n° 253 à Paris.

1° Méd. U. F. F. bronze, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MAC CARTHY (Thomas), *de London (Canada).*

Né à West-Monkton, Ontario (Canada), le 22 oct. 1890 ; prêtre (6 juin 1914). — Mobilisé (S. A.) cap[ne] chapelain Armée canadienne (1[er] nov. 1915) ; 7[e] Brigade Inf. 3[e] Div. ; major (1[er] nov. 1917). — Démobilisé le 21 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Ypres (2 juin), Somme (15 sept.) ; — **1917 :** Crête de Vimy, Paschendaele, Cote 70 ; — **1918 :** Amiens (août), Arras, canal du Nord, Mons (11 nov.).

« Military Cross », 2 nov. 1918.

MAC DONALD (E.-J.), *d'Alexandria (Canada).*

Né à Alexandria, le 29 déc. 1894 ; prêtre. — Cap^ne aum. Armée canadienne (21 oct. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1919 :** Cote 70, Paschendaele, Amiens, Arras, Mons, Belgique.

« Military Cross », 1918 (London Gazette, n° 31 119, 11 janv. 1919).

MAC DOUGALL (Christine), S^r St-Patrice, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Edimbourg (Angleterre), le 13 juill. 1860 ; inf. à Jarnac Hôp. aux. n° 101.

1° Palme U. F. F. or, 1918.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. U. F. F. or, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

MACÉ (Armand), *de Lyon.*

Né à Angers, le 28 nov. 1878; vic. à la Primatiale de Lyon. — Mobilisé (S. A.) 14^e E. T. E. M. (14 déc. 1914) ; brig. T. M. 413 (9 févr. 1915) ; maréchal des logis T. M. 415 (23 juill. 1916) ; adjudant ; service auto Q. G. 14^e C. A. (28 sept. 1917). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Tranchée de Calonne, Somme ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames, Alsace ; — **1918 :** Belgique, Champagne.

Ordre Etat-Major 14^e C. A., nov. 1918 : « Pendant 17 mois a rendu les plus grands services ; n'a jamais hésité à se rendre de sa personne dans les endroits exposés au feu de l'ennemi pour assurer l'enlèvement et la réparation des voitures du Quartier général ; a, notamment, du 25 sept. au 12 oct. 1918, assuré les liaisons des P. C. du Corps d'armée avec les Divisions, reconnaissant les routes au fur et à mesure du recul de l'ennemi. »

† MACÉ (Camille-Gabriel-Ernest), *de Blois.*

Né à Oucques, le 21 mars 1880 ; curé à Lignières. — Mobilisé (S. A.) V^e Sect. I. M. (3 août 1914).

Tué au ravin de l'Aiguille, le 8 oct. 1916.

1° Ordre 125^e D. I., n° 28, 27 oct. 1916 : « Tué par un obus, le 8 oct. 1916, tandis qu'il transportait un blessé. »

2° Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 11 févr. 1920) : « Bon soldat infirmier. Mort au champ d'honneur, le 8 oct. 1916, au Bois de l'Aiguille (Somme), en faisant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MACÉ (Donatien), *P. C^ie de Jésus.*

Né à Fay (L.-I.), le 18 févr. 1885. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) X^e Sect. I. M. (1915) ; inf. à Nantes, St-Nazaire (1915-1916) ; interprète Armée anglaise (août 1916).

† à Awoing, le 17 nov. 1918, de maladie contractée en service.

† MACÉ (François-Marie), *des Capucins.*

Né à Héric (L.-I.), le 18 janv. 1877; missionn. — Mobilisé (S. X.) (août 1915) ; inf. à Vannes ; Lorient ; cap^l-inf. (1916) ; rend ses galons pour être envoyé au front ; sur sa demande, inf. 111^e R. A. L.

Blessé par un obus, le 21 sept. 1917, près de Verdun, en assistant un sous-officier mourant, sous un violent bombardement ; † peu après au poste de secours.

1° Ordre Régiment, 1917 : « Infirmier dévoué. Le 13 août 1917, est sorti courageusement avec son brancardier pour aller secourir les camarades blessés ; a contribué à les transporter au poste le plus voisin, malgré le tir d'obus toxiques, sans autre souci que celui de faire son devoir. »

2° Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 9 oct. 1920) : « Infirmier-brancardier d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Tué le 21 sept. 1917, en allant spontanément, sous le bombardement, relever un sous-officier d'artillerie, étranger au corps. Blessé aux environs du poste de secours. A été cité. »

MACÉ (Joseph), *des Eudistes.*

Né à Ste-Marie-près-Redon (I.-et-V.), le 14 oct. 1897 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 117^e R. I. (10 août 1916) ; 115^e R. I. (2 févr. 1917) ; blessé (6 mars 1918) ; 91^e R. I. (15 mai 1919). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Marquises, Cornillet, Monts de Champagne ; — **1918 :** Châtillon-sur-Marne, poursuite, Cornillet, Rethel, Mézières, Charleville.

Ordre 115^e R. I., n° 158, 11 nov. 1918 : « Bon soldat, a fait preuve en toutes circonstances du plus grand esprit d'abnégation aux Monts de Champagne et pendant la poursuite de l'ennemi du 25 sept. au 11 nov. 1918. »

MACÉ (Léon), *des Capucins.*

Né au Loscouët (C.-du-N.), le 29 juill. 1892 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 47^e R. I. (2 août 1914) ; blessé (5 oct. 1914) ; retour au front (6 nov. 1914) ; cap^l ; serg.-major. — Démobilisé le 14 juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (août), Marne (sept.), Arras, Mercatel (5 oct.); — **1915 :** Arras (9 mai), Argonne ; — **1916 :** Somme (6-7 sept.); — **1917 :** Champagne (avr.), Verdun (oct.); — **1918 :** Château-Thierry, Fismes, Dormans (mai-août).

Ordre 47^e R. I., n° 697, 16 sept. 1917 : « Au front depuis le début de la campagne. Blessé le 5 oct. 1914 au combat de Mercatel, a rejoint le régiment dès sa guérison. Fait constamment preuve du plus grand sang-froid dans les circonstances les plus difficiles. S'est distingué à nouveau au cours des dures journées des 20, 21, 22 août 1917. »

MAC GILLIVRAY (Ronald-Cameron), *d'Antigonish (Canada).*

Né à St-Joseph (Nouvelle-Ecosse), le 20 sept. 1885 ; vic. — Cap^ne aum. Armée anglaise (1^er oct. 1915) ; major (sept. 1918). — Démobilisé le 15 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Kemmel ; — **1916 :** cratère St-Eloi, Bois de Sauterre ; — **1917 :** Vimy, Lens, Orléans ; — **1918 :** Amiens (8 août), canal du Nord, Cambrai.

« Military Cross », 8 août 1918 (London Gazette, 1^er janv. 1919).

† MAC GINITY (Cuthbert), *P. C^ie de Jésus.*

Né à Waterloo, près Liverpool (Angleterre), le 28 mars 1882; prêtre prov. d'Angleterre. — Aum. 23^e Field Ambulance.

† à Mirano (Venise), le 8 nov. 1918, de maladie contractée en service.

« War Medal », 1919.

MAC GUIRK (Dunstan-Patrik), *des Passionnistes.*

Né à Dublin (Irlande), le 17 mars 1864 ; curé de la paroisse catholique de Varna (Bulgarie).

1° Chev. St-Alexandre de Bulgarie, avec glaives, 28 mars 1918.

2° Méd. Rec. Fr. argent, août (J. O., 20 août 1921) : « A été pendant toute la durée de la guerre le protecteur zélé et dévoué des communautés placées sous notre protection et a ainsi rendu de réels services à la cause française. »

MACHABERT (Eugénie), Mère M.-Théodice, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à St-Front (Hte-L.), le 13 oct. 1867 ; inf. Amb. Anvers (1914-1918).

1° Méd. C. R. F., 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MC HARDY (Joseph), *de Galloway.*

Né à Abagne (Aberden Shiac), le 9 janv. 1874. — Aum. mil. 102^e Brigade (nov. 1915) ; blessé à Gaverelles (juin 1917); 34^e Div. — Démobilisé en févr. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Somme, Artois.

1° « Military Cross », janv. 1917.
2° « War Medal », 1918.

† MACHEBŒUF (Laurent-Marie-Joseph), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Volvic (P.-de-D.), le 18 sept. 1896 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 22^e R. I. C. (9 avr. 1915) ; 38^e B^on Tir. Sén. ; cap^l instruct. des recrues indigènes à Bouaké (Côte d'Ivoire) (déc. 1915) ; rapatrié (juin 1916) ; hospitalisé à Riom ; 48^e B^on Tir. Sén. (oct. 1916) ; retour au front (mars 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Craonne, Chemin des Dames (avr.). — Tué, le 16 avr. 1917, entre la Ferme d'Hurtebise et Ouichy, au cours d'un assaut.

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 27 juill. 1924) : « Caporal consciencieux, d'un dévouement absolu, très calme et très brave au feu. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 16 avr. 1917, à Ouichy, en se portant à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† MACHELAT (Antoine), *de Clermont.*

Né à Olmet, le 2 févr. 1891 ; curé de Théolières. — Mobilisé (S. A.) XIII^e Sect. I. M. ; inf. Châtelguyon (10 août 1914) ; Hôp. mixte à Montluçon (1^er juill. 1917) ; serg.

† le 25 mai 1918, à l'Hôp. mixte de Montluçon, des suites des fatigues du service.

† MACHET (Pierre-Théodore-Alphonse), *des Franciscains.*

Né à Jonchery-sur-Suippes (Marne), le 6 mai 1851 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 25^e R. A. (1^er août 1914) ; serg. 220^e R. I. (2 mai 1915) ; 1^er Zouaves (9 déc. 1917) ; adjudant (11 juill. 1915) ; adjudant-chef (10 oct. 1915) ; s.-lieut. (26 nov. 1915) ; lieut. poste E.-M. 1^er Marche de Zouaves (9 mars 1916) ; 2 blessures (9 mars, 6 sept. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Mangiennes (24 août), Bauzée-sur-Aisne (sept.); — **1915 :** Eparges (20 sept.); — **1916 :** Béthincourt (mars), Vaux-Chapitre (sept.); — **1917 :** Chemin des Dames (oct.-nov). — † le 16 sept. 1918, de maladie contractée au front.

1° Ordre 25^e R. A. C., 6 déc. 1914 : « Remplissant les fonctions de chef de pièce alors que sa batterie était sous un feu encadrant et violent de l'artillerie ennemie, et que le personnel avait reçu l'ordre de s'abriter, a donné un magnifique exemple d'énergie et de dévouement et d'abnégation de sa personne en soignant sous le feu et en réconfortant par ses paroles — et cela sans s'abriter lui-même — plusieurs blessés de la batterie, dont un mortellement atteint auquel il a prodigué ses soins jusqu'au dernier moment. »

2° Ordre 67^e D. I., n° 50, 3 sept. 1915 : « Ancien sous-officier d'artillerie, passé, sur sa demande, dans l'infanterie, a fait preuve de courage et de sang-froid dans la conduite d'une patrouille qui réussit le 27 août 1915 à ramener dans nos lignes le corps de trois soldats du régiment tombés devant les tranchées ennemies. »

3° Ordre Armée, 27 mars (J. O., 21 mai 1916): « A montré dans toutes les péripéties, parfois très périlleuses, de la défense d'un village attaqué par des forces supérieures en nombre, un froid courage, une ténacité indomptable, un ardent sentiment du devoir. Blessé à la figure et aux reins, n'a pas voulu être évacué. »

4° « Distinguished Conduct Medal » anglaise, 20 sept. 1916.

5° Ordre C. A., 8 nov. 1916 : « Modèle des officiers à tous points de vue : courage, autorité, sentiment du devoir, haut moral. Blessé le 6 sept. 1916 en entraînant son unité à l'attaque des positions ennemies. »

6° Ordre Armée, 15 oct. 1918 (J. O., 27 mars 1919) : « Officier remarquable par son entrain, sa bonne humeur et son dévouement. Détaché auprès d'un commandant de bataillon, a, au cours des affaires du 20 au 23 août 1918, puissamment secondé cet officier dans les moments les plus critiques. Les 20 et 21 août, a notamment fait preuve d'un courage et d'un sang-froid dignes d'éloges, parcourant la ligne de combat à travers des tirs de barrage et de mitrailleuses pour établir la liaison entre les unités et leur transmettre des ordres tactiques qui ont assuré la complète réussite des attaques et la retraite des Allemands. S'était déjà signalé dans les affaires du 11 au 20 juill. »

† MACHON (Irénée), *de Lyon.*

Né à St-Jean-Solémieux, le 11 juill. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) inf. ; cap^l branc. 156^e D. I., A. O.

† le 15 oct. 1918, à Zeitenlick, près de Salonique, de maladie contractée en service.

MACHON (Jean-Baptiste), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Beaumetz-lez-Cambrai (P.-de-C.), le 19 mai 1873 ; prêtre ; prof. Coll. St-Augustin à Philippopoli (Bulgarie). — Rentré en France (août 1914) ; mobilisé ; réformé au corps (août 1914) ; prisonnier avec 40 civils de Beaumetz-lez-Cambrai (4 sept. 1914) ; interné à Marseburg, puis à Magdebourg et à Quedlimbourg-am-Harz, avec le titre d'aumônier des prisonniers en ce camp ; remis en liberté sur l'intervention de la reine Eléonore de Bulgarie (16 janv. 1915) ; Coll. de Philippopoli (févr. 1915) ; expulsé de Bulgarie (nov. 1915) ; pharmacien-chef Hôp. mil. de Greerul, près Jassy (Roumanie) (1915-1919).

1° Ordre Direction S. S. Roumanie, 25 août 1917 : « A exercé ses fonctions auprès des contagieux avec un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge. »

2° Ordre Croix « Regina Maria » 2^e classe, 30 déc. 1917 : « Pour récompenser le zèle et le dévouement sans bornes que le P. Placide, Assomptioniste, a apporté à soigner les contagieux à l'hôpital « Villa Greerul » en 1917. »

3° Chev. St-Stanislas de Russie 3^e classe, 25 mars 1918.

4° Méd. Hon. Ep. argent, 18 juill. (J. O., 31 juill. 1921) : « A rempli les fonctions de pharmacien à l'hôpital Greerul pendant quinze mois. A exercé ses fonctions avec le plus absolu dévouement. »

MACK (Alice), Sr Jeanne-Françoise, *des Augustines du Précieux-Sang d'Arras.*

Née à St-Omer (P.-de-C.), le 21 juin 1886; inf. Hôp. St-Jean à Arras.

1° Ordre du Pays, 20 nov. (J. O., 28 nov. 1915) : « S'est dépensée avec un dévouement admirable au cours du bombardement qui a fait plusieurs victimes à l'ambulance du Saint-Sacrement, à Arras. »

2° Insigne spécial S. S. bronze, 1er déc. 1917.

3° Méd. Rec. Fr. argent, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MAC KAY (Isabelle), Sr St-Ninian, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Kirchmichael (Ecosse), le 15 août 1876; inf. Hôp. aux. n° 22 à Versailles.

1° Insigne spécial S. S. B. M. bronze, 16 oct. 1917 : « En reconnaissance des services rendus à l'hôpital auxiliaire n° 22.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MACKER (Emile), *de Besançon.*

Né en 1871; s.-dir. Instit. Ste-Marie, Belfort (1914); dir. Inst. St-Jean à Besançon. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 235e R. I.; 507e Rég. Chars d'assaut; lieut. — Démobilisé en 1919.

1° Cat Place de Belfort (Ordre C. A.), n° 50, 7 déc. 1914.

2° Chev. Lég. Hon., 8 nov. (J. O., 10 nov. 1920).

† MAC MENAMIN (James), *de Wellington (Australie).*

Né à Petone (Australie); curé à Petone. — Aum. vol. Armée australienne (1914); Hôp. Egypte; C. E., Dardanelles (1915); au front, France (janv. 1917); chapelain-major, remplace Mgr Cleary, évêque d'Auckland, comme aum. gén.

Tué, le 9 juin 1917, à Messine, pendant qu'il rendait les derniers devoirs aux morts et blessés.

1° « Victoria Cross ».

2° « War Medal ».

MAC NAMARA (Elisabeth), Sr St-Emile, *des Sœurs du Bon-Secours de Paris.*

Née à Ballynian (Irlande), le 28 mars 1866; inf. Hôp. compl. 25 à Eu (1920).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 27 déc. 1917 (J. O., 1er janv. 1918).

2° Palme or, 1er avr. 1919.

3° Méd. Reine Elisabeth, août 1919.

MAC NARY (Jacques-François), *de Cincinnati.*

Né à Dayton (E.-U.), le 8 sept. 1877; curé de Middletown; membre Chev. Colomb et Légion américaine. — Nommé aum. (1er août 1918); 316e R. I.; 79e D. I., A. E. F. (sept. 1918); capne. — Démobilisé le 5 juin 1919.

Ordre Armée américaine : « Pour sa bravoure. »

MAÇON (Ernest-Jules), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Vierzon (Cher), le 7 févr. 1888; prof. Coll. de Faggallah au Caire (Egypte). — Revenu d'Egypte; récupéré (S. A.) 60e R. I. (14 mars 1916); branc.; intoxiqué (27 mai 1918); blessé (bras g.) à Ville-en-Tardenois (30 juill. 1918). — Démobilisé le 26 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Reims, Le Godat (10 mai), Fort de Brimont (16 avr.), Cote 304 (9 sept.); — **1918 :** Mont Kemmel (27 mai), Bois de Tourton (18 juill.), Ville-en-Tardenois (28-30 juill.), Butte de Tahure (26 sept.), Orfeuil, Bois de la Puce, Ardennes (5-8 oct.).

1° Ordre 60e R. I., n° 534, 20 juin 1918 : « Pendant l'attaque allemande du 27 mai 1918, et bien qu'intoxiqué par les gaz, a relevé les blessés en terrain découvert sous le feu de l'ennemi, faisant preuve de beaucoup de courage et d'endurance. »

2° Ordre 14e D. I., n° 66, 27 oct. 1918 : « Brancardier possédant au plus haut degré le sentiment du devoir. Le 26 sept. et les 5 et 8 oct. 1918, a donné l'exemple du plus grand sang-froid et du mépris le plus absolu du danger. S'élançant avec les vagues d'assaut, a ramené plusieurs blessés malgré les rafales de mitrailleuses et des violents feux d'artillerie ennemie. »

MACOUIN (Joseph-Jean-Henri-Maurice), *de Luçon.*

Né à St-Michel-de-Cloucq, le 26 déc. 1893; prof. Inst. Richelieu à La Roche-sur-Yon. — Mobilisé (S. A.) serg. 137e R. I. (6 sept. 1914); capl (21 nov. 1914); blessé (6 oct. 1914); prisonnier à Giessen; blessé (12 juin 1916). — Démobilisé le 1er sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Hébuterne (7 juin), Champagne (25 sept.), Perthes, Tahure; — **1916 :** Verdun.

1° Ordre 137e R. I., n° 217, 17 oct. 1915 : « Sous-officier très calme dans le danger, sait garder sur ses hommes un ascendant et demeurer pour eux le plus parfait modèle du devoir; a été blessé pendant le bombardement du 4 oct. 1915. »

2° Ordre Régiment, n° 28 283, 10 janv. 1920 : « Excellent sous-officier. Le 12 juin 1916, à Thiaumont, a donné à ses hommes l'exemple du plus grand calme sous un bombardement intense d'artillerie lourde, au cours duquel il fut blessé. »

MACQUAERT-LÉZIN (Dagobert-Léopold), *de Lille.*

Né à Rubrouck, le 12 févr. 1882; vic. à St-Martin, à Croix (Nord). — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M.; Amb. 13/1 (27 août 1914); XIe Sect. I. M.; G. B. D./21 (juill. 1917); branc. 112e R. A. L. (1er nov. 1917); 305e R. A. L. (juin 1918); 420e R. A. L. (août 1918). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** La Malmaison, Chemin des Dames (oct.); — **1918 :** attaques avec les Américains (août-11 nov.), St-Mihiel, Verdun, Avocourt, Carpentry, Very, Gesnes.

Ordre 66e Div. Chasseurs, n° 685, 5 nov. 1917 : « Brancardier plein de calme et de courage. A fait preuve du plus absolu dévouement en relevant de nombreux blessés dans les circonstances les plus périlleuses. »

MAC QUAIDE (Joseph-P.), *de San-Francisco.*

Né à Boston, Mass. (E.-U.), le 5 juill. 1867; prêtre; docteur en philosophie; membre des Elks (Elaws); commt aum. défense côtière; garde nat. de Californie. — Nommé en service régulier (15 juin 1917); 62e Réguliers C. A. C. en France; major. — Démobilisé le 10 avr. 1919.

« Distinguished Service Medal », 1er mars 1918.

MACQUET (Marc), *d'Arras.*

Né à Sorrus, le 28 sept. 1884; vic. à Aire-sur-la-Lys (1914); prof. Coll. de Montreuil-sur-Mer. — Récupéré (S. A.) 8e R. I. (15 févr. 1915); 1re Sect. I. M.; inf. 27e R. A. C.; 34e R. A. C.; 237e R. A. C.; blessé aux Eparges (8 juin 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Somme (sept.-déc.); — **1917 :** Aisne (16 avr.), Soupir, Alsace; — **1918 :** Somme, Eparges (8 juin).

1° Ordre 13e D. I., 10 nov. 1916 : « Montre en toutes circonstances le plus brave dévouement. Se trouve toujours le premier à porter secours aux blessés sous les bombardements les plus intenses, notamment le 12 oct. 1916, où il s'est précipité, malgré le danger, pour dégager des hommes ensevelis sous un abri écroulé. »

2° Ordre 237e R. A. C., 11 juin 1918 : « Ne cesse depuis trois ans de donner des preuves de courage et de sang-froid. Blessé le 9 juin à son poste de combat. »

† MACQUIGNAZ (Pierre-Antoine), *d'Aoste.*

Né à Valtornanche, Aoste (Italie), le 31 janv. 1883; prêtre. — Aum. mil. Bon Alpin « Val Cordevole » (7 mai 1916); S. S. Gr. 306 (3 sept. 1917).

† au champ d'honneur, le 5 sept. 1917, sous un éboulement de pierres détachées de la montagne.

Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 36, 1917) : « A gardé sous le feu ennemi un contact étroit avec les troupes engagées, excité les combattants et encouragé les blessés, parcourant continuellement le terrain bombardé; a été légèrement blessé par un éclat de grenade. (Creste di Costabella, 5-6 oct. 1916.) »

MAC SHANE (James), *de Hexham et Newcastle.*

Prêtre (Angleterre). — Mobilisé aum. mil. Armée anglaise. — Démobilisé en 1918.

1° « Military Cross », 1917.

2° « War Medal », 1919.

MAC S'HEAHAN (John), *P. Cio de Jésus.*

Né le 8 déc. 1885, en Angleterre; prêtre prov. Ireland. — Mobilisé aum. mil. Armée anglaise.

1° « Military Cross », sept. 1918.

2° « War Medal », 1919.

MADAULE (Auguste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Cambounès (Tarn), le 20 avr. 1885. — Mobilisé (S. A.) 343e R. I. (4 août 1914); quatre blessures : col de Saales (24 sept. 1914), Cléry (19 sept. 1916), Oppenans (1917), Gorcieux (8 mars 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

1° Ordre 226e R. I., n° 559, 18 déc. 1917 : « Très bon caporal, ayant accompli toujours son devoir. Blessé deux fois. »

2° Ordre Division, août 1918 : « Gradé ayant fait preuve, les 13 et 14 août 1918, d'un superbe élan de courage et d'un sang-froid remarquable. Par son attitude décidée et le feu meurtrier de la fraction qu'il commandait, a puissamment contribué à repousser une contre-attaque ennemie au cours de laquelle 25 Allemands et 3 mitrailleuses ont été capturés. »

MADAUNE (Edmée de), Sr Dominique-de-Jésus, *des Petites-Sœurs Dominicaines Gardes-Malades des Pauvres d'Orléans.*

Née à Loury (Loiret), le 2 févr. 1890; inf. (1914-1918).

1° Méd. C. R. F., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MADDEN (Ambroise-Thomas), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Ottawa (Canada), le 16 nov. 1875. — Mobilisé (S. A.) capne aum. Armée canadienne (15 juill. 1915); 2e Brigade (23 janv. 1916); major (11 juin 1917); trois fois blessé. — Démobilisé le 10 avr., 1919.

1° Citation (Mentioned in dispatches).

2° « Military Cross », août 1916 : « Pour son éclatante bravoure sous un feu violent. A aidé à panser les blessés et conduit les hommes qui avaient été aveuglés aux postes de secours. A beaucoup contribué à soutenir le moral des hommes et a indubitablement sauvé la vie à des hommes ensevelis sous des tranchées en les dégageant. »

3° « Distinguished Service Order », 1er févr. 1919.

† MADEC (François-Guillaume), *de Quimper.*

Né en 1880; vic. à Telgruc. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M.; Amb. 6/11e C. A. (août 1914); hospitalisé à Chambéry (1918).

† le 29 oct. 1920, à Telgruc, des suites de maladie contractée en service.

Ordre S. S. 11e C. A., 1918 : « A fait preuve de courage et de sang-froid en portant secours aux victimes du bombardement par avions, dans la nuit du 1er au 2 janv. 1918, sans se laisser arrêter par le passage répété des avions, ni par la chute de plusieurs bombes ou torpilles dans l'ambulance même. »

MADEC (François-Marie), *de Quimper.*

Né à Plounéour-Ménez, le 27 févr. 1879; licencié en droit ecclésiastique, recteur de Goulven (Fin.); dir. du *Militant*, hebdomadaire catholique-social. — Aum. bén. 2e R. I. C. (8 août 1914); évacué après première retraite sur la Marne; retour au front aussitôt guéri; aum. vol. 2e R. I. C. (nov. 1914); aum. tit. 2e C. A. col. (19 sept. 1915); évacué pour maladie (1er août 1916). — Libéré le 14 déc. 1917.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Ardennes, Rossignol, Pin (Belgique) (22-23 août), Bois de Jaulnay (26-27 août), Four de Paris, Argonne (18 nov.); — **1915 :** Bagatelle (29 janv.), Bois Beaurain (14-15 juill.), La Houyette (12-13 août), Champagne, Moulin de Souain (25-30 sept.).

Chev. Lég. Hon., 25 oct. (J. O., 22 nov. 1915) : « Aumônier titulaire. Au front depuis le 8 août 1914. S'est signalé par son dévouement et son mépris du danger en assistant les blessés sur les champs de bataille, notamment les 22 et 27 août 1914 et le 14 juill. 1915. Est resté neuf mois au service des blessés dans un village quotidiennement bombardé. Le 12 août 1915, a, par son exemple, donné confiance à un groupe d'hommes éprouvé par le bombardement. Le 25 sept. 1915, est allé sous les balles panser les blessés et relever un officier supérieur blessé. A contribué au plus haut point à soutenir le courage des troupes par ses discours patriotiques et ses fréquentes visites aux tranchées de première ligne. »

MADEC (François-Marie), *de Quimper.*

Né à Lambézellec, le 27 janv. 1884; prof. St-Pol-de-Léon. — Mobilisé (S. A.) 235e R. A. C. (2 août 1914); s.-lieut. (4 janv. 1917). — Démobilisé le 22 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Verdun; — **1918 :** Somme, Oise.

1° Ordre 235e R. A. C., n° 62, 23 avr. 1917 : « Belle conduite au feu. Le 22 avril 1917, la batterie étant bombardée par des obus de gros calibre, et deux hommes d'une batterie voisine venant d'être blessés, dont l'un très grièvement, n'a pas hésité à se porter près d'eux pour les secourir, faisant ainsi preuve d'un mépris complet du danger. »

2° Ordre 235e R. A., n° 99, 21 sept. 1917 : « Officier de devoir et bien courageux. Le 3 sept. 1917, la batterie étant soumise à un fort bombardement et un incendie s'étant déclaré dans une soute à munitions, s'est immédiatement précipité pour aller éteindre le feu, faisant preuve d'un complet mépris du danger. »

3e Ordre A. D./165, n° 61, 25 août 1918 : « Le 10 août 1918, pour l'attaque de Latrule, a commandé le tir de sa batterie avec le plus grand sang-froid, sous le bombardement ennemi à obus toxiques et obus explosifs. »

4e Ordre 235e R. A., n° 99, 21 sept. 1918 : « Officier d'élite ayant au plus haut point le sentiment du devoir. A pris, comme sous-lieutenant à T. T., le commandement de sa batterie en appui direct, du 28 août au 10 sept. 1918, dans des conditions très difficiles. A rempli très brillamment ses missions et exécuté des tirs précis et utiles sous d'incessants bombardements. »

5e Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 oct. 1920.)

MADEC (Jean-François), *de Quimper.*

Né à Scrignac (Fin.), le 3 janv. 1898 ; étudiant A. A. (1914) ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (15 avr. 1917) ; téléphoniste 65e R. I. (5 avr. 1918). — Démobilisé en juin 1920.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Reims (5 avr.-9 août), Fismes (2-4 oct.), Vouziers (14-29 oct.).

1° Ordre 65e R. I., n° 471, 22 août 1918 : « Téléphoniste dévoué et courageux. Au cours des opérations des 3 et 4 août 1918, a assuré la liaison téléphonique et la réparation des lignes dans de bonnes conditions malgré un vif bombardement. »

2° Ordre 65e R. I., n° 492, 26 nov. 1918 : « Soldat téléphoniste très brave, ayant très souvent fait preuve d'un réel mépris du danger. S'est dépensé jusqu'à la limite de ses forces pour maintenir sa ligne en état de bon fonctionnement, les 20 et 21 oct. 1918, devant Vouziers. »

MADEC (Joachim), *de Vannes.*

Né à Plumergat, le 13 août 1888 ; vic. à l'Ile de Groix. — Mobilisé (S. A.) 4e R. A. L. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; 103e R. A. L. (20 nov. 1915) ; 118e R. A. L. (5 févr. 1918) ; brig. branc. ; 109e R. A. L. (1er mars 1919). — Démobilisé le 10 juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun, Longuyon, Mangiennes, Artois ; — **1915 :** N.-D.-de-Lorette, Ablain-St-Nazaire, Carency, Souchez ; — **1916 :** Verdun (mars-avr.), Somme (août-nov.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (juin-août) ; — **1918 :** Noyon (mars-avr.), Somme (août).

Ordre 118e R. A. L., n° 28, 6 nov. 1918 : « Excellent gradé, animé d'un très vif sentiment du devoir, s'est, en toutes circonstances, acquitté de sa mission avec un dévouement digne d'éloges, notamment sous Verdun, en 1916, où il s'est dépensé sans compter dans la relève des nombreux blessés et tués de sa batterie. S'est fait remarquer également au Chemin des Dames, en juill. 1917. Au front sans interruption depuis le premier jour des hostilités. »

MADEC (Vincent-Marie), *de Vannes.*

Né à Baden ; vic. à Kervignac (1914) ; prof. Inst. St-Hervé à Hennebont. — Mobilisé (S. A.) G. B. C./11 (4 août 1914) ; blessé à Mesnil-les-Hurlus (19 sept. 1915). — Démobilisé le 23 nov. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne (début sept.), Champagne (sept.) ; — **1915 :** Albert, La Boisselle (hiver et printemps), Mesnil-les-Hurlus (19 sept.).

1° Ordre Armée, 2 janv. 1917 : « A fait preuve de réelles qualités de courage et de dévouement en travaillant avec une ardeur toujours égale sur un terrain exposé au feu de l'artillerie. A été blessé grièvement. »

2° Méd. Mil. 1er nov. 1918 (J. O., 23 mars 1919) : « Brancardier ayant fait preuve de belles qualités de courage et de dévouement en coopérant à l'installation d'un poste de secours sur un terrain exposé au feu de l'ennemi. A été blessé grièvement le 19 sept. 1915, à Mesnil-les-Hurlus. »

3° Chev. Lég. Hon.

MADELINE (Berthe), Sr Reine, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Paris, le 27 déc. 1874 ; inf. à Ypres ; Vittel (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 27 déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MADER (Emilien-Jacques-Edouard), *de Montpellier.*

Né à Gabian, le 28 juill. 1881 ; vic. à St-Denis de Montpellier (1914) ; curé de Poujols. — Mobilisé (S. X.) XVIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; versé (S. A.) XVe Sect. I. M. (5 nov. 1914) ; sur sa demande, 9e R. A. C. (août 1915) ; 1er R. A. C. (janv. 1916) ; blessé à Arras (4 juin 1916) ; 87e R. A. C. (août 1916) ; intoxiqué (avr. 1917). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Arras, Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames, Craonne, Belgique ; — **1918 :** Amiens, Grivesnes, Montfaucon, poursuite.

Ordre 43e R. A. C., n° 25, 22 juin 1917 : « S'est mis spontanément, dans la nuit du 11 au 12 juin 1917, malgré un violent bombardement, à la recherche du médecin du groupe, disparu. Après avoir été appelé auprès de blessés, a continué ses recherches pendant la plus grande partie de la nuit, sans souci du danger. »

MADIGAND (Joseph), *de St-Brieuc.*

Né à Merdrignac, le 4 nov. 1884 ; vic. à La Malhoure (1914) ; dir. Ecole Le Foeil. — Mobilisé (S. A.) 1e R. I. C. (août 1914) ; évacué (10 août 1915) ; retour au front (févr. 1916) ; inf. 1er R. I. C., A. O. (févr. 1916) ; capl inf. (sept. 1916). — Démobilisé le 28 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Fontaine-aux-Charmes, Fontaine-Madame (nov.-déc.) ; — **1915 :** Binarville (févr.), Servon (14 juill.), La Houyette (7-10 août) ; — **1916 :** Bulgarie, « La Tortue » (10-15 août) ; — **1917 :** Boucle de la Cerna (5-9 mai) ; — **1918 :** offensive contre les Bulgares (25 sept.).

Ordre 1er R. I. C., n° 701, 12 sept. 1917 : « Excellent caporal infirmier, énergique et brave, qui ne cesse de donner des preuves de dévouement sous le feu. »

MADIOT (Albertine), Sr M.-Ferdinand, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Niafles (Mayenne), le 28 mai 1879 ; inf. à Béthune et Calais (1914-1919).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 22 mars (J. O., 8 avr. 1915) : « A fait preuve, depuis le 30 août, d'un dévouement infassable et d'une énergie morale en prodiguant ses soins à un grand nombre de blessés et de malades anglais et français, alors même que la ville et l'hôpital étaient bombardés par les obus de gros calibre. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MADIOT (Ernest), *de Laval.*

Né à Ménil, le 13 sept. 1897 ; sémin. (1916) ; prof. Inst. de l'Immaculée-Conception à Laval. — Mobilisé (S. X.) inf. (17 janv. 1916) ; versé (S. A.) 324e R. I. (mars 1916) ; au front (mars 1917) ; hospitalisé (janv. 1918). — Démobilisé le 24 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Moronvilliers, Massiges.

Ordre Brigade, juin 1917 : « Le 31 mai 1917, a assuré la liaison entre son commandant de Compagnie et les sections de première ligne, sans aucune défaillance, et sous le plus violent bombardement. »

† MADOUX (Fernand-Ephraïm), *d'Amiens.*

Né à Hangest-sur-Somme, le 13 déc. 1875 ; curé de St-Gratien. — Mobilisé (S. A.) inf. R. P. S. 2/52 (6 août 1914) ; G. B. D./89e D. I. T. (15 août 1915) ; inf. aum. bén. 9e Chass. (1er mars 1916) ; brig. inf.-aum. 115e R. A. L. (1er avr. 1917) ; intoxiqué. — Démobilisé le 3 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Guise, Faucouzy (24 août) ; — **1915 :** Champagne, ouest de Reims (20-25 sept.) ; — **1916 :** Soissons ; — **1917 :** Pontavert, Jonchery (avr.) ; — **1918 :** Lorraine, La Seille (mars), Compiègne (10 juin-10 août), Thiescourt (15 août), St-Quentin (20 sept.), Guise (oct.). — Décédé, le 13 juill. 1921, à Maucourt, des suites de son intoxication par gaz.

Ordre 115e R. A. L., 12 juin 1918 : « Excellent brigadier infirmier ; malgré son âge, demeuré, sur sa demande, dans un groupe d'artillerie, remplit ses fonctions avec beaucoup de dévouement et de crânerie, exerce la plus heureuse influence sur le moral des canonniers. »

† MADRANGES (Etienne-Emile-Remy), *de Tulle.*

Né au Lonzac, le 1er oct. 1883 ; vic. à Lubersac. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (déc. 1914) ; capl branc. (26 juin 1915) ; G. B. D./99.

Tué par un obus, à Assevillers, le 12 juill. 1916, pendant qu'il procédait à l'inhumation des morts.

Méd. Mil. posthume.

MADROLLE (Marie), Sr M.-Hermyle, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à Châteauroux (Indre), le 14 juill. 1876 ; inf. Hospice de St-Amand (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « Infirmière à l'hôpital 57, à St-Amand, où elle était spécialement chargée du service de chirurgie, a donné aux blessés, pendant plus de quatre ans, les soins les plus dévoués. Tombée gravement malade à la suite du surmenage qu'elle s'était imposé, a repris son poste avant d'être complètement rétablie. »

† MADURAUD (Martial-Laurent-Léopold), *de Limoges.*

Né à St-Léonard-de-Noblat, le 8 nov. 1881 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 159e R. I. (août 1914).

Tué à St-Laurent-Blangy, le 22 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 30 mars (J. O., 30 août 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 22 oct. 1914, en accomplissant son devoir, près de St-Laurent-Blangy. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAEGHT (Joseph de), *des Pères Blancs.*

Né à Eyne (Belgique), le 25 avr. 1894 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) branc. Armée belge (mai 1915) ; Hôp. Lamarck à Calais ; 9e R. I. (24 juin 1915) ; 11e R. I. ; blessé (10 juill. 1917) ; branc. 3e D. A. (1er janv. 1918) ; G. T. E. M. à Anvers (15 févr. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Ordre 11e R. I., 12 juill. 1917.

2° Ordre Armée, 28 janv. 1918 : « Pour le dévouement, le courage et la bravoure dont il a fait preuve pendant ses 25 mois de présence au front. A été grièvement blessé, lors d'un bombardement, en se portant au secours des blessés d'une autre Compagnie. »

3° Ordre 12e R. I., 28 mai 1918.

4° Ordre Armée, 5 avr. 1919 : « Au front depuis trente mois, et décoré de la Décoration militaire de 2e classe et de la Croix de guerre. Brancardier d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Lors des combats des 28 et 26 sept. 1918, s'est dépensé sans compter et a soulevé l'admiration de tous en accomplissant sa dure et pénible mission. Déjà cité aux O. J. R. du 28 mai 1918 pour son dévouement dans l'exercice de ses fonctions. »

† MAERTE (Charles), *de Lille.*

Né à Tourcoing, le 6 juill. 1887 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 165e R. I. (3 août 1914) ; 365e R. I. ; serg.-fourr.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (févr.-mars), Somme (juin-déc.) ; — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Aisne. — Tué à la Montagne de Paris, le 20 juill. 1918, en transmettant des ordres sous un violent bombardement.

1° Ordre 365e R. I., n° 100, 25 avr. 1916 : « A donné un bel exemple de courage en portant des ordres sur un terrain découvert et battu par un feu violent d'artillerie. »

2° Ordre 144e Brigade, 8 août 1916 : « Agent de liaison au chef de bataillon. A assuré son service avec le plus complet dévouement et le plus grand courage pendant toutes les journées du combat, dans un terrain continuellement battu. »

3° Méd. Mil posthume, 3 avr. (J. O., 12 août 1920) : « Excellent sous-officier, d'un grand courage, plein d'entrain et de dévouement. Tombé en brave, le 20 juill. 1918, à la Montagne de Paris. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAERTEN (Flore), Sr Ste-M.-Antonie, *des Filles de l'Enfant-Jésus de Lille.*

Née à Ecke (Nord), le 15 juin 1858 ; inf. à La Bassée.

Méd. Rec. Fr., bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Directrice de l'hôpital municipal de La Bassée, a prodigué ses soins aux blessés civils et militaires internés dans cet hôpital avec un dévouement et une abnégation inlassables, transportant elle-même les blessés à l'hôpital, avec l'aide du fossoyeur et, en sept. 1914, a, par sa fermeté et son énergie, interdit l'entrée des soldats allemands dans l'hôpital ; évacuée le 14 juill. 1915 sur Orchies et ensuite sur Landas (Nord), a réussi à emmener et à garder avec elle 44 orphelins qui lui étaient confiés et, en févr. 1918, a su, par sa courageuse attitude, empêcher les Allemands d'envoyer ces malheureux orphelins en captivité. »

MAERTEN (Gaston), *de Lille.*

Né à Bergues, en 1882 ; vic. à Merville (1914) ; vic. à Fives. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S., 1915 : « S'est dépensé constamment comme volontaire pour le transport des blessés, dans des conditions particulièrement périlleuses. »

† MAES, *de Cambrai.*

Né en 1862 ; ancien préfet de discipline à l'Inst. N.-D. de Valenciennes ; curé provisoire de St-Saulve. — Resté à son poste malgré l'intensité du bombardement.

Le 24 oct. 1918, alors qu'il sortait du cimetière pour la troisième inhumation de la journée, fut atteint mortellement d'un éclat d'obus.

MAES (Félicien-François), *des Joséphites.*

Né à Malines (Belgique), le 22 déc. 1887 ; en résidence à Melle-lez-Gand.

Croix Chev. Ordre Léopold avec liserés, 1er févr. (Moniteur, 15 févr. 1920).

†MAES (François-P.), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Malines (Belgique) en 1893 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) branc. (8 juill. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** offensive belge des Flandres, la Lys (sept.-nov.). — Tué, le 10 nov. 1918, à Semmersaeken (Belgique), en secourant des blessés en première ligne.

Croix de guerre avec palme et Chev. Ordre Léopold II, 12 janv. (Moniteur, 27 févr. 1920.)

MAËS (Léonie-Joséphine), Mère St-Edmond, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Paris.*

Inf. Hôp. Bon-Secours à Paris ; inf. Hôp. Buffon.

Méd. Hon. Ep. argent, 2 janv. (J. O., 10 janv. 1916). Le diplôme porte : « A toujours fait preuve du plus grand zèle et du plus grand dévouement ; a contracté dans le service un panaris compliqué de phlegmon de la main et n'a pas voulu interrompre son service. »

MAES (Zoé), Sr Francisca, *des Sœurs Noires de Furnes.*

Née à Schoore (Belgique), le 18 juill. 1869; garde-malade à Furnes (1914) ; inf. (contagieux) Hôp. civil à Houthem (1914-1918) ; a contracté la grippe espagnole.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 9 avr. (Moniteur, 1er mai 1920).

† MAESTLÉ (Franc), *de Paris.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.) 16e B. C. P. (1914).

Tué à Zillebeke (Belgique), le 21 déc. 1914.

Méd. Mil. posthume.

MAESTRONI (Bernard-André), *d'Ajaccio.*

Né à Bonifacio (Corse), le 15 nov. 1880; vic. à Ste-Marie de Bonifacio; curé de St-Erasme à Bonifacio. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (27 févr. 1915) ; Hôp. n° 6, A. O., Sect. 110 (2 oct. 1915). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Armée d'Orient, Dardanelles, Serbie ; — **1916 :** Orient, Salonique.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement auprès des blessés et des malades. »

MAFFRE (Cyprien-Pascal), *de Carcassonne.*

Né à Cuxac-Cabardès, le 28 mars 1875 ; curé de Pradelle-Cabardès. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., R. P. S. 66e D. I. (1er août 1914); Amb. alpine 1/65 (11 déc. 1914) ; Amb. alpine 2/65 (22 janv. 1915); Hôp. compl. 2/31 (10 mars 1916); Amb. alpine 3o5 (10 mars 1918). — Démobilisé le 28 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Alsace, Le Linge.

Ordre 65e D. I., 2 janv. 1917 : « Infirmier modèle qui, pendant les opérations de juill. et août 1915, dans une ambulance très exposée a fait l'admiration de tous par son dévouement, son abnégation et son sang-froid. A, depuis, donné de nouvelles preuves de son esprit de devoir et de sacrifice. »

MAGAUD (Pierre-Louis), *de Clermont.*

Né à Brioude (Hte-L.), le 11 févr. 1875 ; chan. tit. ; sup. missionnaires diocésains. — Aum. vol. G. B. C./37 (20 sept. 1915). — Démobilisé en mars 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Ville-aux-Bois (mai); — **1917 :** Soissons (avr.-mai).

Ordre S. S. 57e C. A., n° 39, 25 mai 1917 : « Aumônier d'un dévouement et d'une abnégation incomparables. Détaché aux ambulances pendant le repli ennemi, en mars, et les opérations de progression d'avril et de mai 1917, s'est dépensé nuit et jour au chevet des blessés jusqu'à compromettre sa santé. Par son attitude calme sous les bombardements des 18, 25, 27 avr. et 18 mai, a grandement contribué à leur inspirer confiance. »

MAGDALOU (Auguste), *des Lazaristes.*

Né au Pla (Ariège), le 15 mars 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) inf. (1914) ; prisonnier (sept. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Yser ; — **1915 :** Champagne, Perthes.

Ordre Régiment, 14 juill. 1915. Texte manque.

†MAGDINIER (Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Bessenay, le 10 juill. 1874 ; dir. Ecoles libres d'Annonay. — Inf. vol. Hôp. Annonay.

† des fatigues endurées au service des blessés à l'Hôp. de Caluire.

MAGE (Alfred-Jean-Baptiste), *de St-Flour.*

Né à St-Amandin, le 9 mai 1888 ; vic. à Cheylade (1914) ; vic. à Pierrefort (1920). — Récupéré (S. A.) 85e R. I. (23 févr. 1915) ; branc. au front (juin 1915) ; capl (mars 1916) ; branc.-aum. bén. (janv. 1918) ; hospitalisé (16 oct. 1918). — Démobilisé le 25 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Apremont, Verdun, Eparges, Somme ; — **1917-1918 :** Champagne.

1° Ordre Armée, 20 mars (J. O., 29 avr. 1916) : Au cours des attaques des 25 et 26 févr., a, jour et nuit, sans relâche et sous une pluie d'obus, travaillé à la relève des blessés. Est resté seul, du 26 au 29, dans un poste de secours avancé, avec des blessés de divers régiments, auxquels il prodigua les soins les plus dévoués. »

2° Croix de St-Georges de Ruste, 1916 : « S'est particulièrement signalé par sa belle conduite au feu, au cours de la campagne. »

3° Ordre Armée, 20 mai (J. O., 21 août 1917) : « Caporal brancardier d'un dévouement et d'une bravoure exceptionnels ; du 17 au 25 avr. 1917, a assuré, de jour comme de nuit, en terrain découvert et sous le feu de l'ennemi, la relève des blessés et des morts. »

MAGE (Joséphine), Sr Irène, *des Sœurs de la Charité de Nevers.*

Née à Bouisson (Lot), le 17 juill. 1848; inf.-major et économe Hospice à Ebreuil.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MAGE (Toussaint), *de Pamiers.*

Né à Orus, le 27 oct. 1883; curé à l'Hospitalet. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (26 déc. 1914); 130e R. I. (10 juill. 1917); combattant 164e R. I. (6 nov. 1917); 106e B. C. P. (28 mars 1917). — Démobilisé le 14 mars 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Mourmelon-le-Grand ; — **1916 :** Verdun (juill.-août); — **1917 :** Mourmelon-le-Grand, Massiges ; — **1918 :** Courcelles (11 juill.-9 août), Mortemer, Guiscard, Lorraine.

Ordre 105e B. C. P., n° 149, 21 févr. 1919 : « Chasseur brave et dévoué. Au front depuis quatre ans ; a, comme observateur, assuré un service difficile avec un dévouement complet. A pris une part active aux combats de juin 1918. »

MAGÉE (François-Louis), *d'Altoona.*

Né à Nanticoke (E.-U.), le 17 août 1881 ; prêtre (10 juin 1915). — Aum. Camp Travis, Texas (1917); A. E. F.; 357e R. I.; 90e Div.; Hôp. évacuation n° 49 ; blessé (29 oct. 1918) ; lieut. en premier, camp. Dix N. J. (21 mai 1919). — Démobilisé le 21 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** St-Mihiel, Argonne, Meuse.

MAGENTIES (Jean-Baptiste), *des Prêtres du S.-C. de Jésus de Batharram.*

Né à Ossun (H.-P.), en 1896 ; scolast. à Irun. — Mobilisé (S. A.) radiotélégraphiste 164e R. I. ; intoxiqué (19 déc. 1917). — Démobilisé en sept. 1919.

Ordre I. D./72, 15 sept. 1918 : « Soldat dévoué et courageux. Pendant les combats du 20 au 26 août 1918, a assuré le fonctionnement de la liaison par T. P. S. sous les tirs très violents de mitrailleuses et sous d'intenses bombardements. »

MAGETTE (Louis-Adolphe-René), *de Namur.*

Né à Etalle (Belgique), le 12 juin 1870 ; curé de Warisoulx (Belgique).

Ayant protesté contre la déportation de ses paroissiens, a été condamné à un an de prison (10 janv. 1917).

Chev. Ordre Léopold II avec ruban rayé d'or, 15 nov. (Moniteur 21 nov. 1919) : « Pour services rendus au pays pendant l'occupation. »

MAGGÉE (Thérèse), Sr Dorothée, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Noavich, Comté de Norfolk (Angleterre), le 20 janv. 1869 ; inf. Hôp. aux. n° 201 à Marseille.

1° Palme S. S. or, 1919.

2° Palme A. D. F. or, mai 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MAGGIONI (Giuseppina), Mère M.-Liéra, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Legnago (Italie), le 16 janv. 1859 ; inf.

1° Méd. C. R. F., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MAGI (Louis-Marie), *de Rimini.*

Né à Montefiorito (Italie), le 23 avr. 1886 ; prêtre. — Soldat 6e Cie sanit. ; aum. mil. 268e R. I. (7 juin 1917); Gr. Mitr. « Brescia » (13 juin 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. argent (Bull. Off. n° 84, 1918) : « Pendant un bombardement intense immédiatement suivi d'une violente attaque ennemie contre l'importante position confiée au régiment, est accouru en première ligne pour réconforter les nombreux blessés, et s'est avancé courageusement sous un violent feu d'artillerie ennemie, oublieux de soi et tout à sa pieuse mission ; blessé en plusieurs parties du corps, a dû être transporté au poste de secours. (Carso, 4 sept. 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† MAGIMEL, *d'Agen.*

Né à St-Cirq-Lapopie (Lot), en 1882 ; curé de Dondas. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (1914). — Réformé.

† à Dondas, le 19 mars 1921, des suites des fatigues de la guerre.

MAGLIACANI (Luigi-Irzio), *des Capucins.*

Né à Castel del Piano (Italie), le 16 févr. 1892 ; prêtre prov. Toscane (1914) ; Miss. Indes anglaises à Agra. — Aum. 128e R. I. (5 juin 1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Globna (oct.), Zagora (nov.); — **1916 :** Oslavia (janv.), San Michele (juin).

1° Méd. « Al Valore » bronze, 20 juin 1916 : « Rendant une attaque avec gaz asphyxiants, violente et prolongée, et un bombardement ennemi, insoucieux du péril, avec un courage conscient et une âme calme, a rempli avec un noble zèle ses devoirs de consolateur et d'aide aux nombreux soldats blessés ou frappés d'asphyxie, coopérant en outre à l'œuvre pénible et dangereuse du personnel sanitaire. »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 3, 1918) : « Au cours de plusieurs journées d'âpre combat, exerça avec zèle son pieux ministère, se portant, sous les tirs violents de l'artillerie ennemie, d'un point à l'autre de la ligne de feu, secourant les blessés et les moribonds, auxquels il savait inspirer la foi et l'espérance.

3° Croix de guerre, 1919.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

MAGNANT (Louise), Sr Cécilienne, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à Isle-Bardais (Allier), le 25 nov. 1853 ; inf. à St-Denis (Indre).

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† MAGNARD (Pierre-Joseph-Léon), *de Viviers.*

Né à Annonay, le 17 nov. 1872 ; curé de Bogy. — Mobilisé (S. X.) XVe Sect. I. M., inf. à Nîmes (1914) ; capl Dépôt P. G. à Miramas (juill. 1917).

† à Miramas, le 12 août 1917, des suites de maladie contractée en service.

MAGNAVAL (Noëmi), *des Religieuses de l'Immaculée-Conception.*

Née à Asprières (Aveyron), le 12 juill. 1867; dir. « Œuvres de guerre à l'Intérieur » sous la rubrique « Dames Limousines et Creusoises ».

1° Méd. C. R. F., 1918.

2° Prix Montyon, 1918.

MAGNE (Antoine-Martin), *de Tulle.*

Né à Servières, le 10 nov. 1879 ; curé de Perols (1914) ; curé de St-Pardoux. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. ; Amb. 7/2 (13 août 1914) ; prisonnier (8 sept. 1914) ; rentré en France (9 juill. 1915) ; Hôp. Tulle (13 août 1915) ; XVe Sect. I. M. ; Hôp. n° 3 Salonique (19 août 1916) ; G. B. D./127 (21 mars 1918). — Démobilisé le 20 févr. 1919.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, juill. (J. O., 8 nov. 1917).

2° Ordre. 2e Div. spéciale Inf. russe, n° 70, et Méd. argent « Pour le mérite » sur ruban de Saint-Stanislas, 21 août 1917 : « Pour les services parfaits et les soins apportés aux malades et blessés. »

MAGNÉ (Henri), *de Paris.*

Né à Cussay (I.-et-L.), le 31 déc. 1880 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) G. B. D./18 (4 août 1914) ; branc. aum. vol. 32e R. I. (12 mars 1915). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Marne, Flandres ; — **1915 :** Souchez, Cote 140, Artois, Loos ; — **1916 :** Verdun, Cote 304, Somme, Combles, Sailly-Saillisel, Le Transloy ; — **1917 :** Chemin des Dames, Craonne (16 avr.) ; — **1918 :** Marne, Dormans, Le Matz.

1° Ordre 32e R. I., n° 192, 23 nov. 1916 : « Du 4 au 12 nov. 1916, s'est particulièrement distingué par son zèle et son dévouement dans la relève des blessés et des morts en première ligne et en terrain découvert. Au front depuis le début de la campagne, quoique affecté à un G. B. D. et appartenant à l'armée territoriale, a demandé à servir et à être maintenu dans un régiment d'infanterie de l'armée active. Depuis vingt mois, s'est fait remarquer par son zèle, son dévouement aux blessés, particulièrement en Belgique, à Verdun et sur la Somme, allant porter sur la ligne de feu le secours de son ministère, exaltant le moral des hommes, donnant l'exemple du courage et de l'élévation des sentiments. »

2° Ordre I. D./18, n° 88, 11 mai 1918 : « Au cours du combat du 18 avr. 1918, et dans les journées qui l'ont suivi, s'est une fois de plus fait remarquer par son zèle, son abnégation et son courage. A parcouru les postes avancés, encourageant combattants et blessés, les aidant des secours de son ministère et donnant à tous l'exemple d'un haut moral et d'une énergique confiance. »

† MAGNE (Paul-Jean-Baptiste), *des Missions Etrangères.*

Né à St-Geniez-d'Olt (Aveyron), le 16 oct. 1893 ; minoré. — En service (S. A.) 122e R. I. (2 août 1914) ; serg.

Tué le 14 mars 1915, au Fortin de Beauséjour.

Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 8 mai 1921) : « Sous-officier énergique et dévoué. Est mort glorieusement, le 14 mars 1915, à Beauséjour. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAGNICO (Garilbaldo), *de Bologne.*

Né à Pianoro (Italie), le 23 août 1895 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 6e Cie sanit. ; aum. 96e R. I. — Démobilisé en 1919.

1° Eloge officiel (Bull. Off. n° 60, 1917) : « Infatigable dans son service charitable pour recueillir et ensevelir les morts, est resté exposé sur un terrain fortement battu par le feu ennemi, montrant autant de calme que de courage tranquille. (Vertojba inferiore, 15 oct.-6 nov. 1916.) »

2° Méd. « Al Valore » bronze, juin 1917 : « Pendant plusieurs jours de lutte pour la conquête d'une forte position, a exercé son ministère, constamment exposé au danger, montrant sa bonté paternelle et sa charité chrétienne ; a secouru de nombreux blessés dans un endroit exposé, à découvert, aux offensives ennemies furieuses et répétées. (Plava, 12-28 mai 1917.) »

3° Croix du Mérite de guerre (Bull. Off. n° 53, 1918).

4° Croix de guerre, 1919.

5° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

MAGNIEN (Joseph-Marie-Eugène-Léopold), *de Paris.*

Né à Paris, le 12 févr. 1884 ; vic. à St-Pierre de Montrouge à Paris. — Mobilisé (S. X.) inf. 66e B. C. P. (2 août 1914) ; au front, sur sa demande (11 août 1914) ; capl ; serg. branc. 10e B. C. P. (1er août 1914) ; 4 fois blessé : Courtes-Chausses, Argonne (1er avr. 1916) ; Vaux (12 nov. 1916) ; Juvincourt (16 avr. 1917) ; Villers-Cotterets (11 juin 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Somme ; — **1915 :** Argonne, Cote 285 (14 juill.) ; — **1916 :** Argonne, Courtes-Chausses (1er avr.), Verdun, Douaumont, Vaux (12 nov.) ; — **1917 :** Aisne, Juvincourt (16 avr.) ; — **1918 :** Chemin des Dames (28 mai), Villers-Cotterêts (11 juin).

1° Ordre 66e B. C. P., 16 juill. 1916 : « A organisé dès le début de l'attaque la relève et le transport des blessés. A continué sa mission pendant deux jours, sans prendre de repos, faisant preuve d'un dévouement digne du plus grand éloge. »

2° Ordre C. A., 12 nov. 1916 : « Sergent brancardier, modèle de dévouement et d'abnégation, toujours en première ligne malgré les bombardements les plus violents, a provoqué par sa belle conduite l'admiration du bataillon tout entier. »

3° Méd. Mil., 29 déc. 1916 (J. O., 29 déc. 1917) : « Sergent brancardier du service auxiliaire, affecté sur sa demande à un bataillon de chasseurs. Le 12 nov. 1916, n'a cessé de donner ses soins aux blessés pendant la préparation de l'attaque, hors de tout abri et sans se soucier du bombardement, provoquant l'admiration de tous par son courage et son abnégation ; a été grièvement blessé. Deux citations. »

4° Ordre Armée : « Sergent brancardier du service auxiliaire, a organisé dès le début de l'assaut la relève des blessés, faisant preuve d'un dévouement digne du plus grand éloge. »

† MAGNIEN (Louis-Octave), *de Besançon.*

Né à Soye (Doubs), le 22 mars 1889 ; vic. à Rougemont-le-Château. — Mobilisé (S. A.) capl 171e R. I. (1914) ; serg. ; s.-lieut.

† à Commercy, le 1er nov. 1914, des suites de ses blessures.

Méd. Mil., 21 nov. (J. O., 25 nov. 1914) : « A la suite d'un assaut infructueux, a rassemblé ses hommes sous le feu, en se plaçant au garde à vous en face de l'ennemi, et en commandant : « Sur moi, alignement. » Est allé après le combat chercher des blessés jusque dans les tranchées ennemies. »

MAGNIER (Raoul-Léon-Marie), *d'Amiens.*

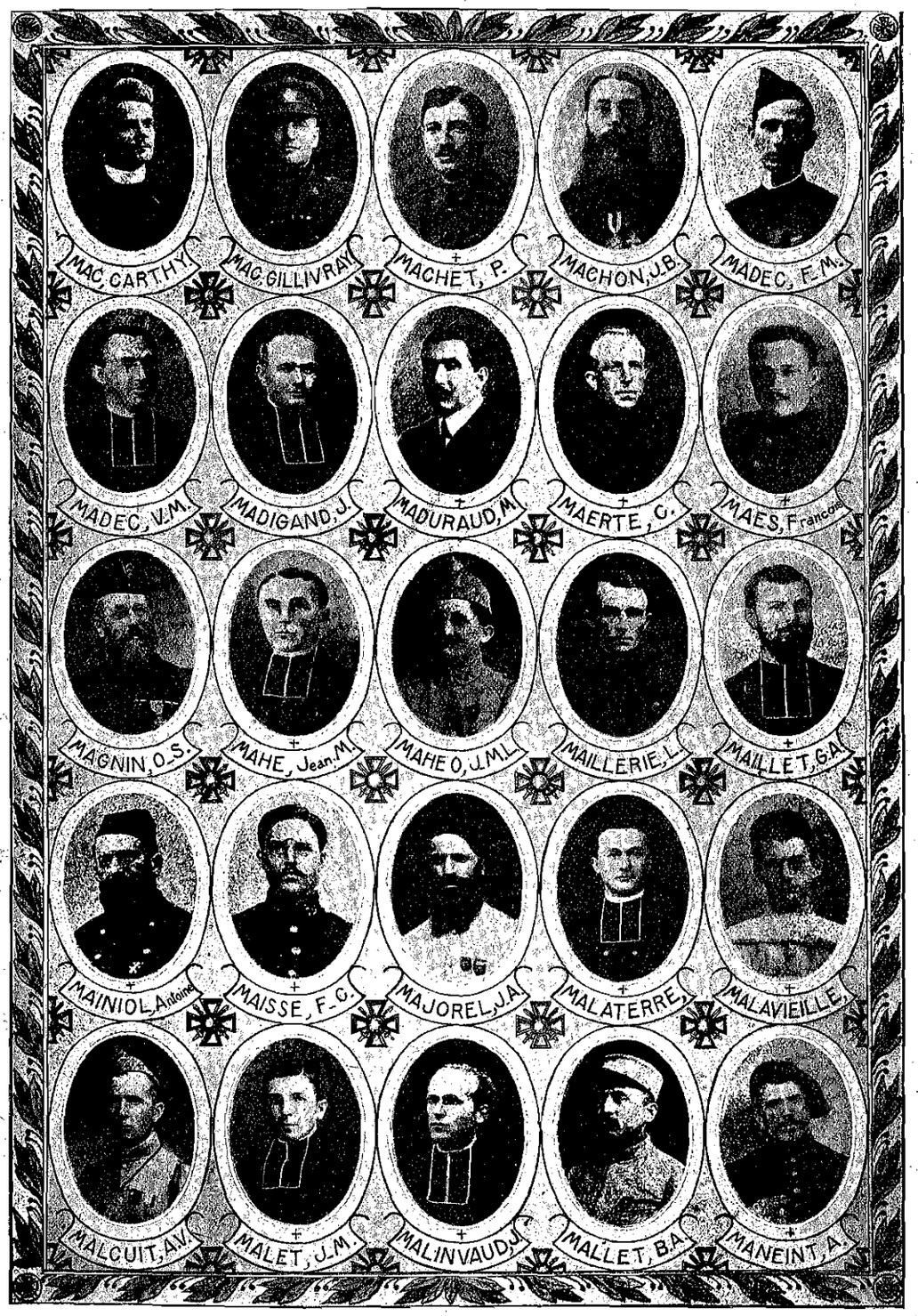
Né à Abbeville, le 19 mai 1878 ; vic. à St-Rémi à Amiens (1914) ; aum. Pensionn. Ste-Clotilde à Amiens. — Mobilisé IIe Sect. I. M. (7 août 1914) ; évacué avec les formations sanitaires sur Beauvais (27 mars 1918) ; vol. pour retourner à Amiens (30 mars 1918) ; inf. de visite. — Démobilisé en févr. 1918.

Ordre Régiment, n° 24 269, 17 mars 1921 : « Volontaire pour faire partie d'un détachement d'infirmiers mis à la disposition de la première armée, pour assurer le service sanitaire dans Amiens au début d'avr. 1918, n'a cessé d'assurer son service d'infirmier malgré les bombardements. A fait preuve de courage et d'abnégation en secourant des hommes ensevelis sous des bâtiments effondrés par des bombes d'avion et en coopérant au service d'évacuation des militaires et civils d'avr. à août 1918, sous les obus ennemis. »

MAGNIET (Armand-Julien), *de Carcassonne.*

Né à Les Ilhes-Cabardès, le 27 mai 1887 ; prof. (1914) ; prof. à Castelnaudary (1920). — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (févr. 1915) ; branc. (20 févr. 1915) ; combattant (5 déc. 1916) ; 40e R. A. C. (16 oct. 1917). — Démobilisé le 10 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Berry-au-



Bac, Verdun ; — **1918 :** Marne, Bois-le-Roi, Vouziers (nov.).

Ordre 40e R. A. C., n° 843, 1918 : « Bon soldat, a fait toujours bravement son devoir. »

MAGNIN (Etienne), *de Paris.*

Né à Paris, le 17 févr. 1880 ; vic. basilique Ste-Clotilde à Paris ; s.-dir. des Affaires matrimoniales. — Mobilisé (S. X.) aum. tit. 61e D. I. (sept. 1914) ; 14e C. A. (10 nov. 1917). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Aisne ; — **1915 :** Aisne, Quennevières (juin) ; — **1916 :** Somme (juill.-sept.), Fay (1er juill.) ; — **1917 :** poursuite jusqu'à St-Quentin, La Malmaison ; — **1918 :** Alsace, Ypres, Marne, Champagne, Lorraine, Thionville.

1° Ordre 61e D. I., 10 juill. 1916 : « Sur le front depuis sept. 1914, s'est depuis lors acquitté de ses fonctions avec le plus grand mérite et le plus beau courage. Le 1er juill. 1916, s'est rendu dans les tranchées de départ et, sous un feu violent de l'ennemi, a accompagné les vagues d'assaut jusqu'à une éminence d'où il a béni les combattants, exaltant leur courage par sa présence et son sang-froid. »

2° Ordre S. S. 14e C. A., 21 oct. 1918 : « N'a cessé, dans les divers secteurs occupés par le C. A., d'apporter le réconfort moral de sa présence à tous nos soldats, sans distinction de religion, jusque dans les postes de secours les plus exposés ; recueille chaque jour pieusement les dépouilles de nos morts et leur rend les derniers devoirs sur un terrain battu par le feu de l'ennemi, avec la plus complète abnégation. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921).

MAGNIN (Joseph), *d'Annecy.*

Né à Chaumont (H.-Savoie), le 14 mars 1880 ; vic. à Mégève (1914) ; curé d'Habère-Poche. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (5 août 1914) ; G. B. D./64 ; trois fois gazé. — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand-Couronné, Amance, Champenoux, Ferme St-Antoine, Flirey (oct.-nov.) ; — **1915 :** Bois de Mortmare (Pâques), Champagne (oct.) ; — **1916 :** Souain, Ferme de Navarin, Flirey, Montenoux, Verdun (R. G.), Bois Bourru, Mort-Homme, Cote 304, Esnes ; — **1917 :** Argonne, Avocourt, Vauquois, Italie (nov.) ; — **1918 :** Péderolle, Monte Tomba, Piave, Somme (avr.-mai), Hangard-en-Santerre, Ailly, Bois Sénécat, Aisne, Leuilly, Ailette, Montecouvé, Ham, St-Quentin, Guise (oct.-9 nov.).

1° Décoration italienne, mars 1918.

2° Ordre 335e R. I., n° 337, 24 avr. 1918 : « Brancardier très dévoué et courageux. A contribué, dans des conditions difficiles, à l'évacuation des blessés du 339e R. I., le 18 avr., lors des attaques du Bois Sénécat et d'Ailly. »

MAGNIN (Olivier-Stanislas), *des Capucins.*

Né à Voujancourt (Doubs), le 7 mai 1874 ; prêtre prov. Toulouse ; missionn. — Aum. vol. 233e R. I. (3 août 1914) ; y fait toute la campagne. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Reims, Le Godat, Loivre, Le Luxembourg ; — **1915 :** Artois, Hébuterne, Serre, Mailly-Maillet, Arras, Roye, Souain, Ferme Navarin, Les Eparges ; — **1916 :** Verdun (21 févr.), Somme, Chaulnes, Bois Etoilé, Bois Triangulaire, Vermandovillers ; — **1917 :** Craonne (16 avr.), Flandres, Yser, Hetsas, Forêt d'Houthulst (juill.-déc.) ; — **1918 :** Aisne, Noyon, Sempigny, Carlepont, Pontoise, Soissons (27 mai), Forêt de Retz, Villers-Cotterêts, Ferme de Chavigny (8-25 juill.), Alsace, Hartmannswillerkopf, Nancy, Grand-Couronné (11 nov.), Lorraine, Sarrebruck, Mayence.

1° Ordre 233e R. I., 16 déc. 1915 : « Aumônier volontaire d'un dévouement inlassable dans l'exercice de son ministère, au milieu des circonstances les plus périlleuses. »

2° Ordre 1re D. I., n° 68, 30 avr. 1917 : « Aumônier volontaire au 233e R. I. depuis oct. 1914. D'une bravoure légendaire. A toujours montré le plus grand mépris du danger, constamment aux premières lignes et vivant au milieu des soldats, dont il est très aimé et apprécié. Il porte à tous, particulièrement au moment des combats, les secours de son ministère, les réconforte. Distribue largement des objets de première nécessité, élève leur moral et leur donne confiance. Se dépense sans compter, et jusqu'à complet épuisement, pour donner soins et consolations aux blessés. »

3° Ordre 36e C. A., n° 62, 18 nov. 1917 : « Aumônier volontaire au 233e R. I. D'une bavoure bien connue ; n'a cessé, pendant la période du 17 au 28 oct. 1917, de visiter les lignes sous le bombardement et les feux de mitrailleuses, encourageant les hommes éprouvés par les éléments, exaltant leur moral, soulageant les blessés, inhumant les morts, portant à tous les secours de son ministère, avec un dévouement et un esprit de sacrifice digne de tous les éloges. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

† MAGNIN (Paul), *de Besançon.*

Né à Besançon, le 21 avr. 1900 ; sémin. — Inf. vol. Hôp. 15 à Cette (15 oct. 1914-15 févr. 1917).

† à l'établissement d'assistance aux convalescents militaires (Villa St-Henri, à Cette), le 3 avr. 1917, de maladie contractée en service.

† MAGNIN-FAYSOT (René), *de Besançon.*

Sémin. à Faverney. — Mobilisé (S. A.) 172e R. I. (1914) capl-fourrier.

Blessé le 24 sept. 1916 ; † le 25.

Méd. Mil. posthume, 29 janv. 1921 (J. O., 27 janv. 1922) : « Brave sous-officier. Blessé mortellement à Bouchavesnes, le 24 sept. 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAGNINO (Cristoforo), *de Mondovi.*

Né à Mondovi-Rifredo (Italie), le 20 avr. 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 2e Cie sanit. (13 mai 1916) ; aum. mil. 203e R. I. ; Amb. n° 113. — Démobilisé en mars 1920.

1° Croix de guerre « Al Valore », n° 6035, 3 mars 1919.

2° Croix de guerre (Bull. Off., n° 56,759, 6 févr. 1920).

3° Croix de guerre (Bull. Off., 24 août 1920) : « Pour la valeur montrée dans l'action de Ponte Kuci (Albanie), le 20 juill. 1918. »

MAGNOLOUX (Adrien), *de Lyon.*

Né à Terrenoire (Loire), le 18 juin 1880 ; vic. à Ste-Croix à Lyon. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (2 janv. 1915) ; sur sa demandé, branc. 216e R. I. (15 avr. 1915) ; 36e R. A. C. (26 mai 1916) ; 216e R. A. C. (1er avr. 1917). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

Ordre 216e R. A. C., n° 175, le 19 oct. 1917 : « A fait preuve d'un grand courage et d'un grand dévouement en transportant un sous-officier blessé jusqu'au poste de secours, malgré un bombardement extrêmement intense. »

MAGNONI (Pompeo), *de Milan.*

Né à Lomazzo (Italie), en 1890 ; prêtre. — Soldat Ire Cie sanit. ; aum. mil. 43e R. I. (29 août 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 89, 13 oct. 1922) : « A donné de belles preuves d'abnégation et de l'élévation de ses sentiments ; a exercé les fonctions de son ministère pendant le combat et sous les bombardements, se portant jusqu'aux premières lignes, où sa conduite témoignait toujours de son sang-froid et de son mépris du danger. (Monte Santo, 19-20 août 1917.) »

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1922.

3° Croix de guerre, 1922.

† MAGOIS (François), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à St-Sornin (Vendée), le 12 juill. 1890 ; convers Abbaye N.-D. de Bellefontaine. — Mobilisé (S. A.) serg. 64e R. I. (août 1914).

Blessé et fait prisonnier, le 28 août 1914, à Beauménil, près Haraucourt (Ardennes) ; évacué en Suisse (13 mai 1916) ; rapatrié (5 sept. 1917) ; † à l'Hôp. mil. de St-Genis-Laval, près Lyon, le 3 nov. 1917.

Méd. Mil. posthume.

MAGORINO (Pasquale), *des Rédemptoristes.*

Prêtre (Italie). — Mobilisé (S. A.) inf. 6e Cie sanit.

Méd. de guerre, 1919.

† MAGRE (Cyprien), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Boussac (Aveyron), le 29 sept. 1879 ; prof. Coll. de Faggallah, au Caire. — Revenu d'Egypte ; mobilisé (S. A.) combattant (14 août 1914).

Tué à Verdun, le 27 août 1916.

Méd. Mil. posthume.

MAGRET (Françoise-Amélie), Sr Jeanne-de-Valois, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Libourne (Gironde), le 4 mai 1873 ; inf. Mission franç. à Bagdad.

1° Méd. Rec. Fr. argent.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MAGREX (Henri), *de Vannes.*

Né à Larré, en 1892 ; minoré ; prof. à Ploërmel. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl branc. 116e R. I. — Démobilisé en août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Hurtebise, Le Fayet, La Malmaison, Bussiare, Aubérive.

1° Ordre Régiment, 1916 : « Soldat exemplaire ; depuis le début de la campagne n'a cessé de s'employer pour le service du régiment avec le plus grand zèle et en se montrant en toutes circonstances insouciant du danger. »

2° Ordre I. D./170, n° 111, 1er août 1918 : « A fait preuve en toutes circonstances d'un sang-froid remarquable et d'un absolu mépris du danger, en assurant son service dans les secteurs d'Hurtebise, du Fayet, de la Malmaison, de Bussiare et d'Aubérive. »

3° Ordre 116e R. I., n° 1 479, 16 nov. 1918 : « Caporal très brave. Au cours des durs combats du 20 au 28 oct. 1918, au nord de l'Aisne, s'est dépensé sans compter, assurant son service d'une façon parfaite, sous de violents bombardements ennemis. »

† MAGRI (Andrea), *de Mantoue.*

Né à Castelgoffredo (Italie), le 30 juin 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† à Canneto sull'Oglio, le 20 févr. 1922, de maladie contractée en service.

MAGRINI (Edgard), *des Capucins.*

Né à Spolète (Italie), le 26 févr. 1890 ; scolast. prov. Ombrie. — Mobilisé (S. A.) serg. 9e Cie sanit. au front (8 mai 1915) ; serg. — Démobilisé le 8 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Col de Lana, Sasso d'Istria, Cadore, Asiago.

Croix de guerre, 1918.

MAGUIRE (Guillaume-Auguste), *de New-York.*

Né à Hornell (E.-U.), le 31 déc. 1890 ; prêtre (4 juill. 1915) ; maître ès arts ; membre Chev. de Colomb, des Elks (Elans), et de la Légion américaine. — Nommé lieut. (22 juin 1917) ; Cour navale de New-York, à bord du U. S. S. *Maine ;* U. S. S. *Texas* (Grande Flotte), aum. Base de Brest (France) ; destroyers, U. S. S. *Prometheus*, U. S. S. *Idaho*, et à la station navale d'entraînement (Grands Lacs) Great-Lakes (Ill.) ; Newport R. I.

1° « Navy Cross », 1918 : « Pour héroïsme extraordinaire dans la baie de Quiberon, le 17 avr. 1918, en sauvant des hommes de l'incendie à bord d'un navire chargé d'explosifs. »

2° Cité à l'ordre du jour, 20 avr. 1918.

3° Lettre Félicitations Q. G. Armée à Brest, 1918.

MAHÉ (Anne-Marie), Sr M.-du-Rosaire, *des Filles du St-Esprit de Saint-Brieuc.*

Née à Pordic (C.-du-N.), le 15 août 1865 ; inf. Hôp. n° 18, St-Brieuc.

1° Méd. C. R. F., 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MAHÉ (Charles-Victor), *d'Orléans.*

Né à St-Jean-de-la-Ruelle, le 14 janv. 1890 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) serg. 19e R. I. (2 août 1914).

Tué à Maissin (Belgique), le 22 août 1914.

Méd. Mil. posthume.

MAHÉ (Henri), *de St-Brieuc.*

Né à Pédernec, le 26 déc. 1878 ; vic. à Langoat (1914) ; recteur de Squiffiec. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (20 mars 1915) ; branc. 87e D. I. T. (30 juill. 1915) ; inf. Hôp. de Bourbourg (15 mai 1916) ; branc. G. B. D./201 (31 mai 1917). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Yser ; — **1917 :** Flandres (26 oct.) ; — **1918 :** Montdidier (9-17 août).

1° Ordre S. S. 36e C. A., 4 nov. 1917 : « Brancardier plein d'abnégation et de courage ; toujours prêt aux missions les plus difficiles et sans souci du danger, a rendu, pendant les journées du 26 au 29 oct 1917, les services les plus remarquables, en assurant, sous le feu et jusqu'aux postes avancés, la relève des blessés. »

2° Ordre S. S. 35e C. A., 3 sept. 1918 : « Brancardier dévoué et courageux. A été blessé en faisant une relève sous le feu de l'ennemi. »

† MAHÉ (Jean-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Quessoy, le 14 oct. 1889 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) 47e R. I. (3 août 1914) ; stage à St-Cyr (1915) ; aspirant 24e R. I. (1915) ; s.-lieut.

Tué d'un éclat d'obus, près du Fort de Vaux, le 17 avr. 1916.

Chev. Lég. Hon. posthume, 27 avr. (J. O., 22 juin 1920) : « Officier de grand courage en même temps que prêtre d'un dévouement inlassable, toujours ardent au combat. A été tué le 17 avr. 1916 dans le secteur de Douaumont. Croix de guerre avec palme. »

† MAHÉ (Marie-Françoise), Sr M.-de-l'Annonciation, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Plouvara (C.-du-N.), le 22 oct. 1865 ; inf. Hôp. n° 18, St-Brieuc. — Décédé depuis la guerre.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MAHÉ (Marie-Marcelline), Sr Ste-Claire, *des Sœurs des Sts-Cœurs de Jésus et Marie de N.-D. des Chênes de Paramé.*

Née à La Noë-Blanche (I.-et-V.), le 13 sept. 1893 ; inf. Hôp. aux. n° 4, Paramé (25 août 1914-28 févr. 1919).

1° Palme C. R. F. or, 16 oct. 1917.
2° Insigne spécial S. S. or, 25 juin 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 24 sept. 1919.

MAHÉ (Marie-Périne), Sr M.-Raphaël, *des Servantes des Pauvres d'Angers.*

Née à Trédion (Morbihan), le 11 nov. 1882 ; inf. Hôp. mil. n° 28 à Angers (20 août 1914-15 avr. 1919).

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 2 déc. (J. O., 4 déc. 1919) : « A soigné les fiévreux puis les blessés de guerre, du 20 août 1914 au 15 avr. 1919, à l'hôp. n° 28 à Angers, sans jamais interrompre son service et sans prendre de repos. A fait preuve, en toutes circonstances, d'un dévouement absolu. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MAHÉ (Pierre-Marie), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Bourbriac (C.-du-N.), le 7 oct. 1879 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914).

† à l'Hôp. de Châlons-sur-Marne, le 22 oct. 1915, des suites de blessures.

Méd. Mil. posthume.

† MAHÉ (Rosalie), Sr Ste-Théophile-Marie, *des Sœurs de Ste-Marie de la Présentation de Broons.*

Née à Canihuel (C.-du-N.), le 30 avr. 1891 ; étudiante à Guernesey (1914) ; pendant la guerre, inf. Hôp. compl. n° 42, Pargny-lès-Reims, puis à Binson (Marne).

Décédée à Guernesey, où elle était rentrée par suite du bombardement de Binson, le 31 août 1918, des fatigues supportées dans les hôpitaux du front.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 11 sept. (J. O., 15 sept. 1920) : « A servi, comme infirmière bénévole, du 5 nov. 1914 au 16 juill. 1916, à l'hôpital n° 42 de la 10e Région ; puis, de cette dernière date à déc. 1917 à l'hôpital n° 6 à Pargny-les-Reims, ou à son annexe n° 76 du Prieuré-de-Binson (Marne). Expérimentée et très active, a été pour les chirurgiens de l'hôpital n° 6 une précieuse collaboratrice. Services continus pendant trois ans et deux mois. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† MAHÉO (Joseph-Marie), *des Franciscains.*

Né à Neuilliac (Morbihan), le 27 juin 1892 ; convers prov. de St-Denys. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M., inf.-branc. (10 oct. 1914) ; au front, branc. (1er avr. 1915) ; évacué (1916) ; branc. 366e R. I.

† le 27 mai 1917, près du Mont Cornillet (Marne), enseveli par un obus dans un poste d'écoute.

Méd. Mil. posthume, 3 déc. 1920 (J. O., 10 mai 1921) : « Soldat ayant eu au feu une belle attitude. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la patrie, le 27 mai 1917, au Mont Cornillet. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAHÉO (Joseph-Marie-Léonore), *de La Rochelle.*

Né à Baden (Morbihan), le 9 nov. 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à N.-D. de Rochefort-sur-Mer. — Mobilisé (S. A.) 54e R. I. (7 sept. 1914). — Démobilisé le 1er sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Bonnet-de-l'Evêque (mai), Verdun, Tavannes (juin), Bouchavesnes, Bapaume, Péronne (sept.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.), Soupir, Epine de Chevrigny ; — **1918 :** Somme, Grivesnes, Chemin des Dames, Tigny, Belgique, Eyne.

1° Ordre 12e D. I., n° 228, mai 1917 : « S'est spontanément offert pour diriger, sous le bombardement, l'enlèvement de plusieurs blessés en un endroit connu de lui seul et de périlleux accès. »

2° Ordre Régiment, 1918. Texte manque.

MAHÉO (Joseph-Marie-Mathurin), *de Vannes.*

Né à Locmariaquer, le 19 août 1875 ; vic. à Caudan (1914) ; recteur de Plouharnel. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (9 août 1914) ; Hôp. temp. n° 29 à Quimper (12 août 1914) ; Hôp. n° 36 à Nantes (25 avr. 1916) ; Hôp. St-Athanase à Nantes (25 juin 1916) ; XVe Sect. I. M. (4 août 1916) ; Amb. 2/1, A. O. (12 août 1916) ; R. M. S. à Salonique (19 nov. 1917) ; XIe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 21 à Nantes (1er mai 1918) ; capl inf. (11 oct. 1918). — Démobilisé le 7 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** Salonique, Macédoine.

Méd. Hon. Ep. bronze, 21 oct. 1917. Le diplôme porte : « Pour s'être dévoué au service des Français, des Serbes et des Grecs anémiés par le climat, rongés par le paludisme ou torturés par la dysenterie. »

† MAHIEU (Alphonse), *de Lille.*

Né à Tourcoing, le 10 avr. 1891 ; clerc tonsuré — En service (S. A.) serg. 33e R. I. ; au front (2 août 1914) ; s.-lieut. porte-drapeau (1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Dinant, retraite de Belgique (août), Saint-Richaumont, Bétheny, Pontavert ; — **1915 :** Champagne (févr.). — Tué à Mesnil-lez-Hurlus (Marne), le 27 févr. 1915.

Chev. Lég. Hon. posthume, 10 juin (J. O., 28 oct. 1920) : « Très brave officier, d'un courage et d'un sang-froid dignes de tous éloges. A été glorieusement tué, le 27 févr. 1915, à Mesnil-lez-Hurlus, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MAHIEU (Charles), *de Tournai.*

Né à Evregnies (Belgique), le 24 août 1865 ; curé de N.-D. de Lourdes, Quaregnon (Hainaut).

Condamné à trois mois de prison (1917) pour propagande de journaux et brochures prohibés.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919.

MAHIEU (Julienne), Sr Stéphanie, *des Sœurs de N.-D. de la Treille de Lille.*

Née à Honthem (Belgique), le 16 mai 1872 ; inf. Hôp. temp. Bavai (1914-1918).

1° Diplôme honneur S. S. B. M., 1er déc. 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

† MAHIEUX (Louis-Marie), *de La Rochelle.*

Né à Billio (Morbihan), le 16 mars 1886 ; curé de St-Coutant-le-Grand. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; cap[l] 359e R. I. ; quarante mois de front.

Tué le 9 mai 1918, jour de l'Ascension, par un obus de gros calibre.

Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 7 nov. 1920) : « Le 9 mai 1918, a été mortellement frappé et est tombé glorieusement à sa place de combat en faisant bravement son devoir. A été cité. »

MAHON (Abel), *de Troyes.*

Né à Champigny, le 17 déc. 1876 ; curé de Longchamp. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., H. O. E./20 (3 août 1914) ; hospitalisé pour maladie (5 mars 1915) ; R. P. S. (12 avr. 1915) ; vol. G. B. D./11 (7 mai 1915) ; deux fois intoxiqué (janv. 1917 et juill. 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast, Champagne, Butte du Mesnil, Main de Massiges ; — **1916 :** Verdun, Somme, Maurepas ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Aisne, Vic-sur-Aisne, Soissons, Yser, Escaut.

Ordre Régiment, 24 avr. 1917. Texte manque.

MAHON (Marie), Sr M.-François, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Roubaix (Nord), le 12 déc. 1876 ; inf. Hôp. St-Nazaire.

1° Insigne spécial S S. or, 1918.
2° Méd. Rec. Fr. bronze, 29 mai (J. O., 21 mai 1919) : « Infirmière active et intelligente, attachée pendant quatre ans aux salles d'opérations d'importants hôpitaux où, s'occupant notamment des chloroformisations, elle a été une aide précieuse pour le chirurgien, s'est consacrée d'une façon aussi complète que ses forces le permettaient aux soins à donner aux blessés, sur lesquels elle exerça un puissant ascendant. »

MAHOT (François-Jacques-Marie), *de Vannes.*

Né à Priziac, le 18 juill. 1887 ; vic. Inst. St-Barthélemy ; vic. à Bubry. — Mobilisé (S. X.) branc. téléphoniste (janv. 1915) ; versé (S. A.) combattant (avr. 1915) ; au front 262e R. I. ; 2e Tir. Maroc. — Démobilisé le 9 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Oise, Aisne, Somme, Champagne.

1° Ordre 2e Tir. Mar. n° 48, 5 sept. 1918 : « Brancardier d'un grand courage et du plus grand dévouement depuis le début de la campagne ; s'est fait remarquer à l'attaque des 20, 21 et 22 août 1918. »

2° Ordre 2e Tir. Mar. n° 49, 12 sept. 1918 : « Musicien brancardier, s'est particulièrement distingué au cours de l'attaque du 31 août 1918. »

3° Ordre 2e Tir. Mar. n° 54, 14 sept. 1918 : « Brancardier musicien, modèle de courage et d'abnégation. Au front depuis oct. 1915, s'est particulièrement distingué au cours des opérations de la Somme et de l'Aisne, s'est dépensé sans compter pour coopérer au sauvetage de ses camarades victimes de l'accident du 10 août 1918. »

4° Ordre 2e Tir. Mar. n° 62, 15 oct. 1918 : « Caporal téléphoniste courageux et des plus dévoués, s'est prodigué dans son service au cours des attaques des 26, 27 et 28 sept. 1918, assurant la liaison téléphonique de première ligne sous les plus violents bombardements. »

MAHOT (Jules-Marie), *de Nantes.*

Né à Nantes, le 14 juill. 1892 ; sémin. ; prof. externat des Enfants nantais ; aum. mil. à Nantes. — Mobilisé (S. A.) branc. 62e R. I. — Démobilisé le 10 août 1919.

1° Ordre Division n° 186, 8 avr. 1918 : « Brancardier extrêmement méritant. A fait preuve d'un grand courage en relevant des blessés sous un bombardement d'obus de gros calibre. S'est dépensé sans compter dans la période du 24 au 30 mars 1918, en assurant, par son intelligente initiative, l'évacuation de nombreux blessés. »

2° Ordre Division n° 200, 9 juill. 1918 : « Brancardier d'un très grand courage. Au cours des combats du 27 au 31 mai 1918, étant resté seul de son équipe, n'a pas hésité à se porter au secours d'un camarade blessé et à le transporter sous un violent tir de mitrailleuses. »

3° Ordre Brigade, oct. 1918 : « Caporal brancardier d'un courage et d'un sang-froid au-dessus de tout éloge. S'est particulièrement distingué pendant les journées des 26, 27 et 28 sept. 1918, en dirigeant et remplaçant tour à tour des brancardiers fatigués, assurant ainsi la relève de tous les blessés de la première ligne, sous les plus violents bombardements de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies. »

MAIGNAUT (Paul-Jean), *d'Auch.*

Né à Béraut, le 16 déc. 1883 ; curé de Sempesserre. — Mobilisé (S. A.) 209e R. I. (14 août 1914) ; 220e R. I. (2 sept. 1914) ; cap[l] (17 sept. 1914) ; serg. (28 déc. 1914) ; adjudant (15 avr. 1915) ; s.-lieut. (19 avr. 1915) ; 20e R. I. (2 févr. 1916) ; lieut. (2 févr. 1917) ; 11e R. I. (1er mai 1917) ; capne (30 août 1918) ; deux blessures : à Verdun (27 févr. 1916) et à Coucy-le-Château (6 sept. 1918). — Démobilisé le 4 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Souilly, Osches ; — **1915 :** Selouze ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Moronvilliers ; — **1918 :** Ourcq, Marizy-St-Mard, Ste-Geneviève, Ailette, Coucy-le-Château, Origny.

1° Méd. Mil. 13 avr. (J. O., 28 mai 1918) : « Tous les officiers et tous les chefs de section de la compagnie ayant été mis hors de combat, a rassemblé la compagnie et a réussi à la porter jusque dans les tranchées allemandes, où il a sauté le premier. Contre-attaqué violemment et obligé de quitter les tranchées ennemies, est reparti plus tard pour rechercher son commandant de compagnie blessé, qu'il a ramené dans nos lignes. »

2° Ordre Armée, 27 avr. (J. O., 27 mai 1918) : « Tous les officiers et tous les chefs de section de la compagnie ayant disparu, a rassemblé ce qui restait de l'unité. A réussi à la porter jusque dans les tranchées allemandes, où il a sauté le premier. Contre-attaqué violemment et obligé de quitter la tranchée ennemie, a réussi à ramener dans nos lignes la plupart des soldats qui s'étaient groupés autour de lui. Est reparti plus tard pour rechercher son commandant de compagnie blessé, qu'il a ramené dans nos lignes. »

3° Ordre Armée, 19 avr. (J. O., 5 juin 1918) : « Officier d'une grande conscience, d'un courage à toute épreuve et possédant le plus beau sang-froid. A été grièvement blessé le 27 févr. 1916 à son poste de combat. »

4° Ordre 83e D. I., mai 1917 : « Nouvellement nommé commandant de compagnie, au cours des opérations du 17 au 20 avr. 1917, a eu l'occasion de prouver qu'il avait en main une unité disciplinée et courageuse, qu'il a conduite avec énergie à l'attaque de plusieurs positions ennemies, sous le feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. »

5° Ordre 83e D. I., déc. 1917 : « A formé une compagnie remarquable de dévouement et de cohésion. A fait preuve de sang-froid et d'énergie le 15 déc. 1917 au matin, en repoussant avec cette compagnie une attaque ennemie qui se produisait au moment d'une très pénible relève. »

6° Ordre 2e C. A., juill. 1918 : « La 11e compagnie du 11e R. I., le 18 juill., sous les ordres du lieutenant Maignaut, s'est révélée encore une fois comme une unité pleine d'ardeur et d'entrain en se portant avec un élan admirable à l'attaque du village de Marizy-Saint-Mard, a bousculé l'ennemi, faisant 25 prisonniers, capturé six mitrailleuses en s'emparant de cette localité. »

7° Ordre I. D./88, n° 152, 1918 : « Officier d'une haute valeur morale, plein d'entrain ; s'est de nouveau distingué par sa belle attitude au cours des derniers combats du 1er au 6 sept. 1918. Deux blessures, quatre citations, médaillé militaire et Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre. »

8° Chev. Lég. Hon., 9 sept. 1918 (J. O., 5 janv. 1919) : « Officier d'une haute valeur morale et d'une grande énergie. Le 18 juill., à la tête de sa compagnie, s'est élancé à l'assaut d'un village, dont les défenseurs ont fui devant la vigueur de l'attaque, en laissant entre ses mains des prisonniers et des mitrailleurs. Une blessure. Trois citations. Médaillé militaire pour faits de guerre. »

† MAIGNOU (Joseph-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Plounez, le 19 avr. 1886 ; prof. Inst. St-Joseph de Lannion. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M., Train sanit. n° 14-Midi.

Tué accidentellement le 27 nov. 1915, près de la gare de Varennes-sur-Allier, en ravitaillant les blessés du train sanit.

MAIGRET (Augustin-Frédéric), *de Poitiers.*

Né à St-Pierre-de-Maillé, le 8 mars 1883 ; curé de Marigny-Brizay. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., G. B. D./59 (6 août 1914) ; branc. 232e R. I. (1917). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine ; — **1915 :** Lorraine ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Champagne, Mont-Haut (22 mai) ; — **1918 :** Somme, Aisne.

Ordre Division, 17 juill. 1917 : « Le 21 mai 1917, au Mont-Haut, transportait avec un camarade un blessé couché. Le deuxième brancardier ayant été blessé mortellement à côté de lui par un éclat d'obus, lui a donné les premiers soins urgents sous la rafale et est allé chercher une équipe de secours. »

MAILHENC (Jean-Marie), *de Tarbes.*

Né à Gèdre, le 29 nov. 1882 ; vic. à Rieulhès (1914) ; actuellement, vic. à Lourdes. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; inf. Hôp. bén. de St-Pé (sept. 1914) ; XVIe Sect. I. M. (24 juin 1915) ; serg. G. B. D./125. — Démobilisé le 8 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne (14 juill.) ; — **1916 :** Argonne (21 févr.), Somme (25 sept.-15 nov.) ; — **1917 :** Aisne (16 avr.), Corbény, Ferme du Temple ; — **1918 :** Noyon (23 mars), Ressons-sur-Matz (9 juin), Marne (14 juill.), Monthois (6-24 oct.).

Ordre 125e D. I., n° 36, avr. 1917 : « Placé pendant les journées des 16 et 17 avr. 1917, sur une route d'évacuation très battue par l'artillerie ennemie, a dirigé ses équipes avec sang-froid, leur donnant un bel exemple de mépris du danger dans l'accomplissement de leur devoir. »

MAILLAND (Emile-Jacques-Constant), *des Pères Blancs.*

Né à La Bessée-sur-Durance (Htes-Alpes), le 9 févr. 1887 ; prof. Séminaire Ste-Anne. Jérusalem. — Revenu de Palestine ; mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (1914) ; cap[l] ; serg. G. B. D./76. — Démobilisé en avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Hamonville (28 mars), Bernécourt (8 mai) ; — **1916 :** Verdun, Esnes (23-31 mars), Flirey.

1° Ordre S. S. C. A., 23 sept. 1915 : « A fait preuve d'un courage remarquable au feu, ainsi qu'aux inhumations en arrière des tranchées de première ligne. Le 26 mars 1915, pendant le bombardement d'Hamonville, a concouru activement à l'extinction d'un incendie allumé par un obus. Le 8 mai, à Bernécourt, s'est précipité sous les obus vers une cave où un homme venait d'être tué et plusieurs blessés, dont deux grièvement. »

2° Ordre S. S. 76e D. I., 28 avr. 1916 : « Fait plus que son devoir, avec une modeste simplicité. A relevé des blessés sous des bombardements extrêmement violents, dans la région d'Esnes, du 23 au 31 mars 1916, sans vouloir, malgré sa grande fatigue, participer à la relève du personnel. A montré le même courage lors de l'attaque du ...e d'infanterie. En dehors des périodes d'attaque, a occupé ses moindres loisirs à réfectionner 850 tombes à Flirey. »

† MAILLARD (Eugène-Jean), *de Nantes.*

Né à Cordemais, le 19 nov. 1890 ; minoré. — En service (S. A.) branc. (août 1914) ; au front (11 déc. 1914) ; 46e R. I. (déc. 1914) ; hospitalisé (1915) ; retour au front, 246e R. I. (1915) ; téléphoniste.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Jonchery, Pontavert, Avocourt, Cote 304 (juill.), Louvemont (sept.-oct.) ; — **1917 :** Verdun, Chemin des Dames ; — **1918 :** Chemin des Dames, Mourmelon-le-Petit, Reims. — Tué, le 12 avr. 1918, d'un éclat d'obus qui lui trancha l'artère carotide, à Bourguignon-sur-Coucy.

Méd. Mil. posthume, 28 avr. (J. O., 14 mai 1922) : « Excellent soldat, d'une bravoure et d'un dévouement remarquables. Tombé glorieusement pour la France, le 12 avr. 1918, à Bourguignon-sur-Coucy. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MAILLARD (Jeanne), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Chazelles-sur-Lyon (Loire), le 10 févr. 1842 ; inf. Hôtel-Dieu à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 9 juill. (J. O., 10 juil. 1919.)

† MAILLARD (Jules), *de St-Dié.*

Né à Tilleux, le 12 oct. 1881 ; curé de Beaufremont. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., G. B. C./20 (1er août 1914) ; G. B. D./39 (25 août 1914) ; évacué (1915) ; retour au front, sur sa demande ; Amb. 1/20 (16 mars 1916) ; inf. Abbeville (5 nov. 1916) ; G. B. C./18 (16 janv. 1918) ; G. B. D./38 (21 mai 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand-Couronné, Belgique, Yser ; — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast (mai), Champagne (sept.-déc.) ; — **1916 :** Verdun (févr.-mars), Mort-Homme (avr.). — Décédé, le 2 avr. 1920, à Beaufremont, des suites de la guerre.

Ordre S. S., 14 juin 1918 : « Excellent brancardier, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Au cours des dernières opérations, vient de montrer le plus grand courage en faisant la relève des blessés dans un poste de secours avancé et soumis à un violent bombardement. »

MAILLARD (Marie-Berthe), Sr Jean, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Aubacourt (Vosges), le 23 févr. 1874 ; inf. Hôp. à Gerbéviller.

Croix de guerre (Ordre Armée), 7 sept. (J. O., 19 sept. 1914) : « Mesdames Rigard, Collet, Rémy, Maillard, Bircker, Guertner, religieuses de Saint-Charles de Nancy, ont, depuis le 24 août, sous un feu incessant et meurtrier, donné, dans leur établissement, asile à environ 1 600 blessés, en leur assurant la subsistance et les soins les plus dévoués, alors que la population civile avait complètement abandonné le village. Ce personnel a, en outre, accueilli, chaque jour, de très nombreux soldats de passage, auxquels il a servi tous les aliments nécessaires. »

MAILLARD (René), *de Beauvais.*

Né à Beauvais, le 7 juill. 1874 ; prof. Inst. Ste-Marie, Pont-Ste-Maxence. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M., G. B. D./81 (7 août 1914) ; inf. H. C./81 (7 févr. 1916) ; Hôp. temp. n° 11 (22 mars 1916) ; H. T. n° 16 et H. C. A./43 (15 juin 1917) ; H. C. A./45 et H. T./128 (5 déc. 1918) ; capl. — Démobilisé le 7 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Artois (sept.), Belgique, Nieuport, St-Georges (nov.-janv. 1915); — **1915 :** Artois (sept.-févr. 1916).

Ordre 81e D. I., n° 41, 16 mai 1915 : « Depuis le commencement de la campagne et au cours de tous les combats, a fait preuve de zèle, de dévouement et de courage pour relever les blessés, et leur a prodigué les soins les plus attentifs et les plus éclairés. »

MAILLERIE (Léon-Henri), *des Camilliens.*

Né à Martigné-Ferchaud (I.-et-V.), le 13 sept. 1886 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) encadrement 10e Gr. spécial (4 août 1914) ; 14e Bon Tir. Sén. (28 avr. 1918) ; serg. — Démobilisé le 24 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1917 :** campagne du Maroc oriental ; — **1918 :** colonnes des Beni-Oujjane, Djebel-Halib, Taza, Tafilalet (sept.-oct.), siège de Ksar-es-Souk (déc.-janv. 1919).

1° Méd. coloniale avec agrafe Maroc, 31 juill. 1915.
2° Chev. Ouissam Alaouite Chérifien, 22 oct. 1919.

† MAILLET (Georges-Antoine), *du Mans.*

Né à Connéré, en déc. 1873 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) capl IVe Sect. I. M. (3 août 1914) ; vol. au front, Amb. 8/4, 7e D. I. ; serg.

Tué à La Boissière (Somme), le 26 oct. 1914.

1° Ordre 4e C. A., oct. 1915 : « Plein d'ardeur, de courage et de dévouement, sur le front avec l'ambulance depuis le début, s'y est prodigué, y a reçu les galons de sergent, et a été tué par un obus, le 26 oct. 1914, au moment où, sous le bombardement, il se portait vers des blessés signalés. »

2° Méd. Mil. posthume.

MAILLOL (Catherine), Sr St-Thomas, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née à Port-Vendres (P.-O.), le 13 mai 1856 ; inf. Hôp. St-Sacrement à Perpignan.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MAILLY (Pierre), *de Cambrai.*

Né à Walincourt, le 22 janv. 1878 ; vic. à St-Pierre de Maubeuge (1914) ; curé de Masnières. — Mobilisé (S. A.) capl inf. Hôp. mil. Lille (7 août 1914) ; dépôt Ire Sect. I. M. (28 août 1914) ; Hôp. n° 1 Beauvais (1er nov. 1914) ; XVe Sect. I. M., G. B. C./2, A. O. (31 oct. 1916) ; Hôp. temp. n° 4 Salonique (8 nov. 1917) ; Hôp. Samli (14 août 1918) ; Ire Sect. I. M. — Démobilisé le 27 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

MAILY (Virginie), Sr Justine, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Watrinsart (Belgique), le 4 févr. 1863 ; inf. à La Malgrange.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MAINDRON (André-Séraphin), *des Fils de Marie-Immaculée.*

Né à Chambretaud (Vendée), le 27 juill. 1894 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 114e R. I. (15 déc. 1914) ; blessé (oct. 1916) ; 137e R. I. (10 oct. 1918) ; 65e R. I. (8 févr. 1919) ; serg. — Démobilisé le 20 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Labyrinthe, Vailly, Loos ; — **1916 :** Souchez, Neuville-St-Vaast, Cote 304, Sailly-Saillisel.

Ordre I. D./152, 3 janv. 1917 : « Sous-officier brave et dévoué. Blessé légèrement quelques instants avant l'opération du 22 oct. 1916, a voulu néanmoins prendre part à l'attaque. A été blessé le même jour une deuxième fois en entraînant vigoureusement sa demi-section. »

† MAINDRON (Marguerite), Sr St-Georges, *des Petites-Sœurs de St-François d'Assise.*

Née à Evrunes (Vendée), le 23 janv. 1874 ; inf. Hôp. n° 21 *bis* à Laval.

Décédée, le 17 nov. 1921, des suites de maladie contractée au service des blessés.

MAINFROY (Paul-Eugène-Joseph), *de Versailles.*

Né en 1876 ; curé de Pussay. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (9 août 1914) ; Amb. 11/3. — Démobilisé le 25 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 28 janv. (J. O., 3 févr. 1916).

MAINGOT (Raoul), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Paris, le 26 mars 1863 ; missionn. au Natal (Afrique). — Engagé vol. VIe Sect. I. M. (1914) ; inf. Hôp. temp. n° 18, Châlons-sur-Marne ; contracte la fièvre typhoïde (1915) ; sur sa demande, XVe Sect. I. M., A. O. ; inf. Amb. alpine n° 3.

A été mêlé aux actions suivantes : — Orient, Macédoine, Emall.

1° Méd. Hon. Ep., 1er avr. 1916. Le diplôme porte : « N'a cessé, depuis son affectation à l'hôpital Corbineau, de Châlons-sur-Marne, de donner des preuves admirables de son dévouement aux malades typhoïdiques confiés à ses soins ; a contracté une fièvre typhoïde grave. »

2° Ordre S. S., 1919 : « Infirmier volontaire, est un exemple de courage modeste et de dévouement pour ses camarades. S'est engagé à 52 ans pour la durée de la guerre, et malgré un état physique précaire. A contracté la fièvre typhoïde au chevet des malades en 1915. Demande à faire partie de l'Armée d'Orient. Partage l'existence rude de ses camarades. Réclame le poste d'évacuation aux deuxièmes lignes à Emall, y contracte la dysenterie, refuse d'abandonner son poste, s'y maintient à l'église pendant le bombardement du 15 juin, qui a encadré de projectiles de 105 et de 210 cet édifice. »

MAINGUET (A.), *de Namur.*

Chanoine, sup. Petit Séminaire de Bastogne (Belgique).

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 21 avr. (Moniteur, 23 avr. 1921.)

MAINGUY (Alexis), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Bout-en-Guilhac (Morbihan), le 27 févr. 1887 ; prof. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. de C. O. A. au front (10 févr. 1917). — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre 13e D. I., n° 14 808, 30 nov. 1918 : « Chargé du ravitaillement du Q. G., s'y est employé avec le plus grand dévouement sur des routes et dans des zones soumises au feu de l'ennemi. Au front depuis le 10 févr. 1917. »

† MAINGUY (Donatien-Paul-Marie), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Rouans (L.-I.), le 16 août 1896 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 101e R. I. (1915) ; mitraill. ; capl.

Tué, le 13 sept. 1918, au Mont-Sans-Nom.

1° Ordre Brigade : « Vaillant mitrailleur. S'est offert pour servir une pièce placée en batterie sur la ligne des petits postes à moins de 100 mètres de la ligne ennemie, pendant l'exécution d'un coup de main. A rempli jusqu'au bout, malgré un violent bombardement, avec une crânerie et un sang-froid au-dessus de tout éloge, sa mission de protection, en aveuglant le tir des mitrailleuses allemandes. »

2° Ordre Régiment, 1915 : « Mitrailleur parfait, d'un courage et d'une bonne volonté à toute épreuve. Parti communiquer un ordre, dans la nuit du 14 au 15 juill. 1918, surpris par le tir de barrage, n'a pas hésité à le traverser pour remplir sa mission. N'a cessé de faire preuve, dans la journée du 15 juill. et les suivantes, d'initiative intelligente et d'un haut sentiment du devoir. Déjà cité à la brigade. »

3° Méd. Mil. posthume, 18 mars 1921 (J. O., 5 mai 1922) : « Gradé exemplaire, ayant fait en toutes circonstances l'admiration de ses chefs. Le 13 sept. 1918, au cours d'un coup de main ennemi, resté seul à sa pièce, a continué de servir sous le plus intense bombardement. A été tué à son poste de combat au Mont-Sans-Nom. A été cité. »

MAINI (Vittorio), *de Milan.*

Né à Torrevecchia (Italie), en 1886 ; prêtre. — Soldat 2e Cie sanit., aum. mil. Bon alpin « Monte Clapier » (7 mars 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 36, 1917) : « Blessé à la tête par des éclats de grenade ennemie, a refusé de se rendre à l'hôpital, et, à peine soigné au poste de secours, est retourné aux tranchées, relevant le courage des soldats et leur donnant un exemple admirable de hautes vertus militaires. (Malga-Pozze, 6-9 juin 1916.) »

2° Chev. Ordre couronne Italie (Bull. Off., n° 2, 1920) : « Pour services signalés rendus à l'occasion de la guerre 1915-1918. »

MAINIER (Louis-Félix-Théophile), *de Besançon.*

Né au Barboux, le 27 avr. 1891 ; sémin. St-Ferréol (1914) ; vic. à Ste-Madeleine. — Mobilisé (S. A.) 172e R. I. (août 1914) ; blessé deux fois (11 nov. 1915 et 12 mars 1917). — Démobilisé le 11 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Hauts de Meuse ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Aisne, Somme ; — **1918 :** Aisne.

1° Ordre 172e R. I., n° 476, 6 oct. 1916 : « Agent de liaison du 25 au 27 sept. 1916, a assuré son service avec le plus grand courage malgré de violents bombardements. »

2° Ordre 127e D. I., n° 116, 12 mars 1917 : « A été blessé, le 12 mars 1917, en assurant sous un violent bombardement, avec le plus grand sang-froid et le plus grand courage, la liaison entre le colonel et les unités de première ligne. Très bon soldat, brave et calme sous le feu. Déjà blessé en sept. 1915. »

3° Ordre 172e R. I., n° 774, le 20 avr. 1918 : « Pendant la dure période de combats du 4 au 15 avr. 1918, a rempli son rôle d'agent de liaison avec un courage et un dévouement absolus, parcourant sans cesse, jour et nuit, un terrain violemment bombardé pour transmettre les ordres. »

4° Ordre I. D./127, n° 865, 5 août 1918 : « Au cours de durs combats du 1er au 5 août 1918, a assuré avec calme et sang-froid son service d'agent de liaison sous les plus violents bombardements et feux de mitrailleuses. Très brave soldat, d'un dévouement sans bornes. »

5° Méd. Mil., 29 déc. 1924 (J. O., 1er janv. 1925) : « Onze ans de service, 5 campagnes. A été blessé et cité. »

† MAINIOL (Antoine), *de Cahors.*

Né à Salviac, le 4 déc. 1874 ; curé de Marminiac (Lot). — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (8 août 1914) ; Amb. n° 3, 65e D. I. — Réformé le 19 avr. 1918.

Décédé à Salviac, le 10 oct. 1918, des suites de maladie contractée aux armées.

† MAIOLI (Giuseppe), *des Capucins.*

Né à Poggioberni (Italie), le 28 janv. 1896 ; scolast. prov. Bologne. — Mobilisé (S. A.) 79e R. I. (mars 1916) ; évacué Hôp. n° 212. — Réformé le 28 déc. 1917.

† le 29 juill. 1918, à Bologne, de maladie contractée au front.

MAIORINO (Pasquale), *des Rédemptoristes.*

Né à Nocera (Italie), le 21 mai 1880 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 6e Cie sanit. (avr.-mai 1916). — Démobilisé en 1919.

Méd. de guerre avec 3 étoiles, 1919.

MAIRE (Jules), *de Besançon.*

Né en 1878 ; prof. à Luxeuil (1914) ; curé de Conflans. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (1914) ; capl. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre S. S. D. I., 28 janv. 1918 : « Caporal extrêmement dévoué ; chargé d'assurer le ravitaillement de l'équipe chirurgicale, a rendu les plus grands services au poste chirurgical avancé d'Haudremont, poste qui fut soumis pendant tout le séjour de l'équipe à de fréquents et violents bombardements. »

† MAIRE D'ÉGLISE (Joseph-Louis-Honoré), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Dampierre-sur-Linotte (Hte-Saône), le 17 sept. 1890 ; prof. Coll. français de Tien-Tsin (Chine). — Mobilisé (S. A.) 42e R. I. (4 août 1914) ; au front, sur sa demande ; blessé (17 sept. 1914) ; retour au front (nov. 1914).

Tué à Quennevières, le 16 juin 1915.

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 14 mai 1921) : « Brave soldat. Glorieusement tombé pour la France, le 16 juin 1915, devant Quennevières, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAIRESSE (Jules), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Vaast (Nord), le 26 mai 1878 ; prof. en Belgique. — Mobilisé (S. A.), 201e R. I. (15 mars 1915) ; stage à St-Maixent (25 août 1915) ; serg. 201e R. I. (5 janv. 1916) ; 1er R. I. (16 janv. 1919) ; 165e R. I. (1919). — Démobilisé le 13 mars 1919.

Ordre 201e R. I., n° 963, 5 févr. 1919 : « Très bon sous-officier, ayant toujours fait preuve de dévouement et de courage. »

† MAIREY (Louis-Mathieu), *P. Cie de Jésus.*

Né à St-Etienne (Loire), le 23 janv. 1881 ; prêtre ; professeur. — Revenu de Cantorbéry (Angleterre) ; récupéré (S. A.) 38e R. I. (1er mars 1915) ; hospita-

lisé (1er mai 1915) ; au front, 102e R. I. T. (31 oct. 1915) ; mitrailleur 49e Brigade ; 86e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Ribécourt, Marquivillers, Thourotte (nov.-févr. 1916) ; — **1916 :** Verdun (mars). — Tué à Damloup, le 9 mars 1916.

Méd. Mil. posthume, 30 mai 1921 (J. O., 25 mai 1922) : « Brave soldat. Est mort glorieusement pour la France, le 9 mars 1916, devant Verdun, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAISON (Françoise), Sr **Gasparine,** *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à Moye (Hte-Savoie), le 8 sept. 1876 ; inf. à Pétrograd.

Méd. Hon. vermeil (Min. Aff. Etr.), 1922 : « A gardé et maintenu l'école pendant l'incarcération de la directrice, et par son dévouement a nourri et secouru un grand nombre de nos compatriotes. »

MAISON (Julie), Sr **Sie-Elisabeth,** *des Sœurs de St-Aignan d'Orléans.*

Née à Sougy (Loiret), le 19 mars 1882 ; inf. aux. Hôp. compl. n° 7 à Orléans.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er sept. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MAISONDIEU-LAFORGE (Lucie), Sr **Gabrielle,** *des Filles de la Charité.*

Née à Mouzaïaville (Algérie), le 18 janv. 1892 ; inf. Hôp. à Constantine (1914-1920).

Méd. Hon. Ep. bronze, 24 juill. (J. O., 28 juill. 1921) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement au cours de diverses épidémies en Algérie. »

MAISONNETTE (Jeanne-Marie), Sr **Louise-Agapit,** *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Fontanès (Loire), le 26 oct. 1879 ; inf. Hôp. à St-Genis-Laval.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
3° Méd. S. S. B. M., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MAISONNETTE (Marie-Sophie), Sr **M.-Scholastique,** *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Fontanès (Loire), le 18 juill. 1877 ; en résidence à Césarée, Turquie d'Asie (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 4, Francheville.

1° Méd. S. S. B. M., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MAISONNIAL (Joannès), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Pal-de-Mons (Hte-L.), le 15 oct. 1874 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 105e R. I.

Tué au Four de Paris (Argonne), le 27 févr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 9 sept. 1920 (J. O., 27 janv. 1921) : « Très bon soldat. A été tué glorieusement au cours d'un violent bombardement au Ravin de la Seigneurie. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAISONOBE (Amédée-Marie-Alexis), *de St-Flour.*

Né à Crandelles, le 26 déc. 1882 ; prof. Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., G. B. D./25 (4 août 1914) ; Amb. 13/13 (30 avr. 1915) ; Amb. 7/13 (28 mai 1916) ; Camp P. G. à Moyenneville (4 sept. 1916) ; Amb. Mar. n° 3 (15 juin 1917) ; capl (28 mai 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg, Rambervillers (août-sept.), Ribécourt, Beuvraignes (sept.-nov.); — **1915 :** Canny-sur-Matz, Orvillers-Sorel ; — **1916 :** Verdun, Brocourt ; — **1917 :** Belgique (sept.-nov.); — **1918 :** Flandres (mars-avr.), Moreuil, Chimay (août-nov.).

Ordre S. S. 36e C. A., n° 146, 30 nov. 1918 : « A fait preuve, au cours de la campagne, d'une abnégation et d'un dévouement absolus. Exerce par son exemple une haute autorité sur les hommes. S'est particulièrement fait apprécier au cours de la campagne des Flandres (mars-avril 1918) et au cours des derniers mois. »

MAISSANT (Henri), *de Poitiers.*

Né à Poitiers, le 8 sept. 1888 ; sémin. (1914) ; prof. Col. St-Hilaire à Niort. — Récupéré (S. A.) IXe Sect. I. M. (16 févr. 1915) ; service Auto 13e R. A. C. (23 juill. 1915) ; Sect. sanit. Auto n° 89 (17 sept. 1915) ; Sect. sanit. Auto n° 99 (29 oct. 1917) ; parc B. (19 juin 1918) ; hospitalisé (juin 1918). — Démobilisé le 12 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Mont St-Eloi, La Targette, Berthonval ; — **1916 :** Souchez, Cote 119, Carency ; — **1917 :** Lorraine, Alsace, Italie, Piave, Monte Tomba, Asiago ; — **1918 :** Somme, Belgique.

1° Ordre S. S. 31e C. A., n° 27, 12 janv. 1918 : « Conducteur courageux et énergique ; quoique malade, s'est offert comme volontaire pour assurer, dans la nuit du 30 au 31 déc. 1917, l'évacuation des blessés des postes de secours les plus avancés sur des routes soumises à un violent bombardement. »

2° Méd. Mérite de guerre italien, 16 févr. 1918.

† MAISSE (Félix-Claudius), *de Lyon.*

Né à St-Bonnet-le-Courreau (Loire), le 19 févr. 1895 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 86e R. I. (1er déc. 1914) ; 139e R. I. (1915) ; capl 6e R. I. C. (1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Lassigny ; — **1916 :** Somme. — Blessé à Villers-Carbonnel, au cours d'un assaut, le 6 sept. 1916 ; † le lendemain.

1° Ordre 6e R. I. C., sept. 1916 : « Pour son sang-froid et sa bravoure.

2° Méd. Mil. posthume, 30 juill. (J. O., 17 nov. 1920) : « A bravement entraîné ses hommes à l'assaut des deux premières lignes ennemies. Tué au cours de l'action, le 6 sept. 1916, à Villers Carbonnel. A été cité. »

MAISSIAT (Louis), *de Belley.*

Né à Nantua, le 25 nov. 1875 ; curé de Mauziat. — Mobilisé (S. X.) XIVe Sect. I. M. (15 janv. 1915) ; Train sanit. 2/7 (1er mars 1915) ; Amb. 14/13 (15 déc. 1916) ; aum.-branc. 11e Cuir. à pied (20 mars 1918 ; prisonnier (9 juin 1918) ; interné à Rastadt, Bade et Strasburg (Prusse Or.) (9 juin-8 déc. 1918). — Démobilisé le 7 févr. 1919.

Ordre Régiment, 19 juin 1919 : « Brancardier-aumônier d'un dévouement absolu. Dans la nuit du 8 au 9 juin 1918, au Plessier-de-Roye, s'est proposé comme volontaire, en dépit d'un bombardement d'une extrême violence, pour aller chercher des blessés en première ligne. A refusé de quitter le poste de secours à l'approche des Allemands et est resté auprès des blessés pour leur donner les secours de son ministère. »

MAISTRE (Euphémie), Sr **Rose-de-Sie-Marie,** *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Villeneuvette (Hérault), le 4 juin 1865 ; inf. Hôp. n° 518 à Rochefort.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1er févr. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MAISTRE (Pierre de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Rome (Italie), le 20 oct. 1864 ; prêtre. — Dégagé de toute obligation militaire ; aum. vol. 53e D. I. (25 août 1914) ; 69e D. I. (sept. 1914) ; aum. lit. (3 déc. 1914) ; 157e D. I. (10 mai 1915) ; 35e C. A. (fin août 1917). — Démobilisé le 8 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Alsace, Somme, St-Quentin ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Montdidier, Laon.

Ordre 35e C. A., 28 nov. 1917 : « Exerce depuis le début de la guerre les fonctions d'aumônier dans un G. B. D., puis dans un C. B. C., avec un entrain, un dévouement et une modestie remarquables. Malgré son âge, se dépense constamment sans souci de la fatigue ni du danger, toujours prêt à porter, sous les obus des premières lignes comme dans les ambulances, les secours de son ministère et de sa belle foi patriotique. »

MAITRE (Pierre), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 8 nov. 1892 ; prêtre (1914) ; prof. Petit Séminaire Marseille. — Mobilisé (S. A.) 163e R. I. (23 mai 1917) ; 58e R. I. (10 déc. 1917) ; branc. 167e R. I. (16 juin 1918) ; intoxiqué à Autrèches (août 1918). — Démobilisé le 27 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Villers-Cotterêts, Corcy (18 juill.), Oise, Autrèches (18-20 août), Flandres (oct.-nov.).

Ordre 167e R. I., n° 546, 1919 : « Arrivé au bataillon en pleine période de bataille, a, dès le premier jour, fait preuve du plus absolu dévouement et d'une haute conscience professionnelle. Le 18 juill. 1918, notamment, s'est spontanément offert à remplacer un brancardier qui venait d'être blessé, et, malgré sa constitution peu robuste, il remplit jusqu'au soir la dure fonction de brancardier, dans un terrain difficile, sévèrement battu par les feux ennemis. »

MAITREBUT (Louis-Eugène), *de Reims.*

Né à Charleville, le 13 juill. 1868 ; curé-doyen à Signy-l'Abbaye.

Otage, interné à Charleville (10-20 déc. 1917); interné à Mohon (30 déc. 1917-7 janv. 1918); déporté en Lithuanie à Milojgany (7 janv.-25 juill. 1918).

Méd. victimes invasion, 13 juill. (J. O., 14 juill. 1922) : « Otage en Lithuanie. »

MAITRIAS (Eugène), *de Clermont.*

Né à Sauvessanges, le 23 juin 1885 ; vic. à Ambert. — Récupéré (S. A.) branc. 53e R. A. C. (11 févr. 1915) ; 263e R. A. C. (1er avr. 1917) ; stage à Fontainebleau (1er juin 1918) ; aspirant 113e R. A. L. (1er oct. 1918) ; 120e R. A. L. (21 févr. 1919) ; s.-lieut. — Démobilisé le 16 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Aisne (16 avr.), Flandres, Bixschoote ; — **1918 :** Montdidier, Champagne.

Ordre A. C./10, n° 50, 19 sept. 1916 : « Brancardier aussi modeste que brave et dévoué. Le 12 sept. 1916, n'a pas hésité à se porter, sous un violent bombardement, au secours de camarades blessés. »

MAIZERAY (Mathilde), Sr **Jeanne-du-Calvaire** *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Groley (Eure), le 21 sept. 1866 ; inf. Hôp. aux. n° 26 à Lyon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative S. S. B. M. argent, 1919.

MAJESTÉ (Simon-Célestin-Joseph), *de Tarbes.*

Né aux Angles, le 2 juin 1880 ; curé de La Séoube-de-Campan. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Hôp. St-Joseph, Lourdes (2 août 1914) ; XXIVe Sect. I. M., Hôp. chir. mobile n° 1 (1er oct. 1915) ; Auto chir. n° 10 (1er janv. 1916) ; 5 frères mobilisés, dont 2 tués. — Démobilisé le 24 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Oise.

1° Ordre S. S. 6e Armée, juill. 1916 : « S'est fait remarquer par son activité, son zèle, son dévouement, son esprit d'initiative ; a ainsi permis à sa formation de traiter un nombre considérable de blessés. »

2° Méd. Hon. Ep. argent, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918). Le diplôme porte : « Donneur de sang pour un blessé amputé de la jambe. »

† MAJESTÉ (Stanislas-François), *de Tarbes.*

Né aux Angles, le 14 févr. 1883 ; vic. de Neuilh. — Mobilisé (S. A.) 212e R. I. (7 août 1914) ; blessé à Moncel (8 juill. 1915) ; branc.-aum. 152e R. I. (31 déc. 1915) ; capl-fourrier.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Champenoux (sept.); — **1915 :** Moncel (8 juill.); — **1916 :** Cléry, Sailly-Saillisel ; — **1917 :** Craonne (mai). — Tué, le 22 mai 1917, au moment où il administrait un blessé.

1° Ordre 152e R. I., 14 sept. 1916 : « S'est dévoué pour la relève des blessés ; sous un feu violent, leur a prodigué les consolations de son ministère avec un courage et un sang-froid admirables. »

2° Ordre Division, 1er juin 1917 : « Détaché comme agent de liaison dans un bataillon d'attaque, est parti à l'assaut avec la première vague. D'un dévouement et d'une abnégation au-dessus de tout éloge, a été tué au moment où, en sa qualité de prêtre, il apportait à un mourant les secours de son ministère. »

3° Méd. mil. posthume, 25 déc. 1920 (J. O., 2 juin 1921) : « Brave caporal-fourrier, ayant au plus haut degré le sentiment du devoir. Tombé glorieusement pour la France, le 22 mai 1917, au plateau de Vauclerc. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MAJOREL (Joseph-Aimé), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Buzeins (Aveyron), le 21 juin 1879 ; prêtre mission. à Ceylan. — Revenu de Ceylan ; mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., inf. à Mende (8 sept. 1915) ; au front, 61e R. I. (oct. 1914) ; blessé (bras) à Montfaucon (29 oct. 1914) ; évacué ; retour au front, branc. 415e R. I. (mars 1915) ; capl ; maréchal des logis 19e E. T. E. M., interprète 2e Div. d'inf. amér., 17e Rég. d'art. amér. (avr. 1918). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Montfaucon (29 oct.); — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Thiaumont (25-29 mai), Eparges ; — **1917 :** Massif de Moronvilliers, Mont-Haut (25-30 juill.), Bezonvaux (26 sept.-4 oct.); — **1918 :** Villers-Cotterêts (18 juill.), Sommepy, Blanc-Mont (4 oct.), Beaumont (1er-11 nov.).

1° Ordre 14e C. A., 9 déc. 1915 : « Infirmier exemplaire, a suivi les premières vagues d'assaut avec le plus beau calme, en stimulant par sa parole persuasive de missionnaire nos jeunes soldats exaltés. S'est employé en

fin de combat avec un dévouement inlassable à l'installation rapide d'un poste de secours à proximité des lignes allemandes. »

2e Méd. Mil., 22 juin (J. O., 17 juill. 1916) : « Gradé d'une conduite exemplaire, qui, durant les opérations du 26 au 29 mai 1916, par sa mâle énergie, sous des bombardements d'une extrême violence, a assuré l'évacuation d'un très grand nombre de blessés, stimulant ses hommes par son mépris complet du danger. »

3e Ordre 27e D. I., n° 196, 21 août 1917 : « Caporal brancardier d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Coutumier de belles actions, toujours au danger. Dans tous les secteurs pris par le bataillon, n'a jamais cessé de réconforter grandement les blessés tout en organisant parfaitement son service de relève dans les premières lignes. Le 29 juill. 1917, a su entraîner par son exemple ses équipes de brancardiers entre les lignes à la recherche des blessés. Blessé au début de la campagne. Cité au corps d'armée et médaillé militaire. »

4e Ordre Mission Mil. Fr. près Armée américaine, 25 déc. 1918 : « A pris part aux attaques faites par la Division pendant les huit derniers mois. S'est fait remarquer par son courage et son énergie au cours des missions de liaison que lui confia son commandant, le 4 oct. 1918, pendant l'attaque du Blanc-Mont, en Champagne. »

MALAGAMME (Félicie), Sr Thérèse-Catherine, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Igon (B.-P.), le 22 mai 1868 ; inf. à Maubourguet.

1o Méd. « Pour le mérite » or du Monténégro, 18 févr. 1919 : « Pour les services rendus. »

2o Méd. Rec. Fr. bronze, 13 janv. (J. O., 14 janv. 1921) : « Supérieure de l'hôp. de Maubourguet, a été, pendant toute la durée de la guerre, affectée à cet hôpital, qu'elle soutint de ses deniers personnels (26 lits aux soldats blessés et malades), se réservant la charge de donner elle-même tous les soins délicats nécessitant de l'expérience, et ce avec un dévouement qui a fait l'admiration de tous. »

MALAHIEUDE (Octavie), Sr Marguerite, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. gén. de Senlis.

Croix de guerre (Ordre armée), 11 sept. (J. O., 22 oct. 1915) : « Infirmière dès le temps de paix des salles militaires de l'hôpital général de Senlis, est restée à son poste pendant l'occupation ennemie, faisant sans défaillance son devoir auprès des malades et des blessés. Depuis l'utilisation du service par l'armée, a été en contact permanent avec les typhoïdiques et les autres contagieux traités à l'hôpital. A assuré de jour et souvent de nuit tous les soins dont ces malades ont besoin, sans prendre depuis cette époque une journée de repos. »

MALASSAGNE (Louis-Antoine), *de St-Flour.*

Né à Moussages, le 3 mai 1881 ; curé à Ydes. — Récupéré (S. A.) 139e R. I. (23 févr. 1915) ; branc. 12e B. C. A. (23 jav. 1916) ; aum.-branc. 2e Brigade de chasseurs ; inf. 52e B. C. A. ; blessé (21 juill. 1918). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Italie, Monte Tomba ; — **1918 :** Aisne.

1o Ordre 12e B. C. A., n° 122, 29 août 1916 : « Très bon chasseur. Pendant l'attaque des 11, 12, 13 août, a rempli ses fonctions de brancardier avec le plus grand dévouement et un mépris absolu du danger. »

2o Ordre 52e B. C. A., n° 412, 13 juin 1918 : « Brancardier très dévoué, a porté secours à des blessés, en avant des lignes, sous un feu violent de l'ennemi. »

3e Ordre I. D./47, n° 51, 28 juill. 1918 : « Infatigable durant les combats du 18 au 23 juill. 1918, a fait preuve du plus grand dévouement auprès des blessés. Blessé lui-même dans l'accomplissement de son devoir. »

MALASSIS (Alphonse-Auguste), *de Coutances.*

Né à Millières, le 28 sept. 1885 ; vic. à Equeurdreville. — Récupéré (S. A.) 106e R. I. (25 févr. 1915) ; Xe Sect. I. M. (24 mars 1915) ; G. B. C./38 (27 août 1915) ; 58e R. I. (31 janv. 1917) ; branc. 46e R. I. (1er mai 1917) ; prison. interné à Friedrichsfeld. — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Champagne, Marne.

Ordre 46e R. I., n° 59, 13 août 1918 : « Brancardier très courageux ; n'a pas hésité à traverser une rivière pour aller chercher un blessé resté entre les lignes. »

MALASSIS (Constant), *de Rennes.*

Né à Fougères, le 10 déc. 1897 ; sémin. (1914) ; surveillant Petit Séminaire de Châteaugiron. — Mobilisé (S. A.) 103e R. I. (10 janv. 1916) ; 403e R. I. (22 févr. 1917) ; capl-fourrier (fin 1918) ; 70e R. I. (17 juin 1919). — Démobilisé le 21 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** attaque de l'Aisne, secteur de Reims (16 avr.), Chemin des Dames, Hurtebise (31 août), La Malmaison, Forêt de Pinon ; — **1918 :** Aisne, Coucy-le-Château, Soissons (28 mai), Alsace, Seppois, Marne, Souain, Ste-Marie-à-Py (26 sept.), Ardennes, Château-Porcien.

1o Ordre 403e R. I., n° 469, 25 juin 1918 : « Très bon soldat, qui donne en toutes circonstances le meilleur exemple. Chargé, au cours des combats du 27 au 30 mai, de transmettre des ordres et des renseignements, s'est acquitté de ses missions d'une façon remarquable malgré les tirs de l'artillerie ou de l'infanterie auxquels il était exposé. »

2o Ordre 403e R. I., n° 511, 30 déc. 1918 : « Chargé d'assurer la liaison pendant les attaques d'oct. 1918, a fait preuve d'un cran remarquable. Faisant son service malade, ne s'est laissé évacuer qu'à la limite de ses forces. »

† MALATERRE (Jean-Baptiste), *de Rodez.*

Né à Puechmontard, le 22 oct. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (avr. 1915) ; 408e R. I.

Blessé, le 4 août, à la bataille de la Somme ; † le 10 août 1916.

Méd. Mil., 4 août (J. O., 13 sept. 1916) : « Excellent soldat, volontaire pour toutes les missions dangereuses. Blessé grièvement le 4 août 1916 à son poste de guetteur de la tranchée de première ligne, pendant un violent bombardement. »

† MALATERRE (Paul-Marie), *d'Albi.*

Né à Massals, le 17 févr. 1889 ; prêtre (24 juin 1914) ; prof. à Valence. — Mobilisé (S. A.) 80e R. I. (2 août 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Dieuze, Lunéville, Gerbéviller (août-nov.), Belgique, Mont Kemmel. — Tué au Mont Kemmel, le 14 oct. 1914. (N'avait pas voulu abandonner un officier mortellement blessé, qu'il préparait à la mort.)

Méd. Mil. posthume, 10 janv. (J. O., 5 août 1922) : « Bon soldat. Mort pour la France, le 14 oct. 1914, au Bois de la Volzogne, en faisant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MALATIER (Marie-Augustine), *des Sœurs de Ste-Marthe.*

Née à Gibles (S.-et-L.), le 25 mars 1862 ; inf. Hôp.-Hosp. de Pont-de-Veyle.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MALAURIE (Jean), *d'Alger.*

Né à Beaulieu (Corrèze) ; chan. Alger ; ancien combattant (médaillé) de 1870, blessé à Sedan et prison. en Allemagne ; chev. Légion d'honneur et off. Instruction publique ; aum. Hôp. mil. « Maillot » à Alger. — Parti en campagne à 71 ans, aum. vol. tit. G. B. D./45 (14 août 1914) ; 22 mois de front (1914-1915). — Démobilisé en mai 1916.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Marne, Soissons, Arras, Ypres, Reims ; — **1916 :** Verdun.

1o Ordre Armée, 1915 : « Malgré ses 71 ans, n'a pas hésité à affronter les fatigues et les dangers d'une campagne. Aumônier au groupe de brancardiers de la Division depuis le début de la guerre, exerce son ministère avec le plus grand dévouement et se prodigue sans compter auprès des blessés et des malades dans les ambulances. »

2o Ordre Armée, 19 mars (J. O., 19 juin 1915) : « Ancien combattant de 1870, blessé à Sedan. N'a pas hésité à affronter les fatigues de la guerre malgré ses 71 ans et a donné à tous, au cours de rudes combats, le plus bel exemple de sang-froid et de courage en prodiguant, sous un feu intense, ses soins aux blessés. »

3o Off. Lég. Hon., 1er août (J. O., 9 nov. 1915) : « Autant soldat que prêtre, exerçant son ministère, malgré ses 71 ans, avec une activité et un dévouement inlassables. Cité à l'ordre de l'armée. Blessé comme soldat à Sedan en 1870. »

MALAUZAT (Eugène), *de Clermont.*

Né à St-Martin-d'Ollières (Puy-de-Dôme) ; vic. à Eglise-Neuve-près-Billom (1914) ; curé à La Sauvetat. — Récupéré (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (18 févr. 1915) ; G. B. D./63 (1er avr. 1915) ; G. B. D./1 Div. polon. (20 août 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Soissons ; **1916 :** Verdun, Vaux (2-20 juin), Verdun, Tavannes-Vaux (nov.-déc.) ; — **1917 :** Verdun, Cote 304 (juill.-août), Verdun, Caurières (déc.) ; — **1918 :** Verdun (janv.), Château-Thierry (20 juill.-2 août).

Ordre 63e D. I., 19 août 1918 : « Brancardier toujours volontaire pour les missions délicates et périlleuses. Au groupe depuis avr. 1915, s'est montré toujours très brave, notamment du 20 juill. au 2 août, où il est allé à plusieurs reprises renforcer les brancardiers régimentaires et relever les blessés en toute première ligne, sous un feu violent de l'ennemi. »

MALAVAL (Gaston), *d'Avignon.*

Né à La Malène (Lozère), le 12 déc. 1882 ; curé de Roaix (1914) ; curé de Villedieu. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./32 (2 août 1914) ; capl ; intoxiqué (mai 1918). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Yser ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Mort-Homme ; — **1918 :** Kemmel.

1o Ordre 32e D. I., n° 85, 27 mai 1915 : « A montré le plus grand dévouement dans les dernières corvées d'inhumations sur le champ de bataille. »

2o Ordre 32e D. I., n° 290, 29 mai 1918 : « A assuré l'évacuation des blessés, sous un bombardement violent, pendant les journées du 4 au 9 mai. Intoxiqué par les gaz, est demeuré à son poste jusqu'au moment où l'équipe de relève eut permis son évacuation. »

MALAVAL (Marie-Marguerite-Euphrasie), Sr M.-Ephrem, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Lanuejols (Lozère), le 12 déc. 1873 ; inf. Hôp. aux. nos 32 et 38 à Toulon.

1o Méd. Rec. Fr. bronze, 10 déc. (J. O., 12 déc. 1920) : « Infirmière à l'hôpital de la Loubière (Var), a assuré pendant toute la guerre le service de nuit avec un dévouement inlassable malgré des fatigues inouïes. »

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† MALAVIEILLE (Albert), *des Pères Blancs.*

Né à Arzenc-de-Randon (Lozère), le 4 sept. 1892 ; novice, clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 9e Zouaves (août 1915) ; blessé près d'Arras (10 mai 1915) ; retour au front (févr. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Arras (9-10 mai) ; — **1916 :** Verdun (févr.). — Tué, le 1er mars 1916, à Verdun, dans une reconnaissance périlleuse, où il était parti comme volontaire.

1o Ordre Brigade, n° 18, 26 mai 1915 : « A été grièvement blessé le 10 mai 1915. A fait preuve d'un courage et d'un dévouement remarquables. »

2o Méd. Mil. posthume, 14 août (J. O., 4 nov. 1925) : « Zouave courageux et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 1er mars 1916, devant Verdun, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MALAVIEILLE (Jean-Pierre-Alexandre), *de Mende.*

Né à Arzenc-de-Randon, le 5 janv. 1890 ; s.-diacre (1914) ; vic. à Chasseradès. — Mobilisé (S. A.) 142e R. I. (5 nov. 1914) ; XVIe Sect. I. M. (16 janv. 1915) ; Ire Sect. I. M. (30 janv. 1915) ; Amb. 12/21 (15 févr. 1915) ; G. B. D./1 (5 févr. 1917) ; 1er R. I. (30 janv. 1918) ; blessé (5 juin 1918). — Démobilisé le 10 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Yser, Nieuport, Adinkerque ; — **1916 :** Belgique ; — **1917 :** Somme, Oise, Belgique, Houthulst, Craonne ; — **1918 :** Aisne, Noyon, Soissons.

Ordre 1re D. I., n° 177, 18 juin 1918 : « Soldat d'un courage et d'une endurance à toute épreuve. Le ..., le tireur d'un fusil-mitrailleur ayant été blessé, n'a pas hésité à se porter près de lui pour utiliser son arme, infligeant des pertes aux vagues d'assaut ennemies. Blessé à son poste de combat. »

† MALBEC (Louis), *de Cahors.*

Né à Montvalent, le 20 mai 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 88e R. I. (déc. 1914) ; au front (1915) ; capl.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne. — Tué par l'explosion d'une mine, le 7 juill. 1916, en première ligne.

Méd. Mil. posthume.

MALBEC (Robert), *de Cahors.*

Né à Gourdon, le 27 mars 1879 ; prof. à Sarlat (1914) ; actuellement mission. à Roc-Amadour. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (20 mars 1915) ; Hôp. mil. à Toulouse (20 mars 1915) ; R. P. 2. Troyes (oct. 1915) ; Train sanit. 6 *bis* Midi (janv. 1916) ; aum. G. B. D./47 (juill. 1917) ; Italie (1917) ; blessé (4 oct. 1918). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « S'est constamment signalé par son dévouement, notamment dans les tranchées en Italie, en se portant avec un beau courage, sous un violent bombardement, au secours de plusieurs blessés. Blessé à son poste le 4 oct. 1918. »

MALCOR (E.), *de Carthage.*

Né à Toulon (Var), le 21 avr. 1864 ; prêtre, détaché à Sidi-Saad. — En service (S. A.) contre-amiral (2 août 1914) ; commdt croiseur-cuirassé *Victor-Hugo* et cuirassé *Paris ;* major gén. de la Marine à Sidi-

Abdallah (1919). — Démissionnaire pour entrer dans les Ordres.

1° Commandeur Lég. Hon.
2° Commandeur Ordre Couronne Italie.
3° Commandeur Ordre St-Sauveur de Grèce.
4° Grand-off. Nicham-Iftikar.
5° Off. Ordre Royal de Serbie.
6° Méd. Madagascar.

MALCUIT (Albert-Victor), *de Verdun.*

Né à Brouennes, le 4 juin 1885 ; vic. à St-Jean de Bar-le-Duc (1914) ; curé de Grand-Verneuil. — Mobilisé (S. A.) VI[e] Sect. I. M., Amb. 1/72 (4 août 1914) ; Hôp. n° 13, Verdun (1[er] janv. 1915) ; G. B. D./131 (juill. 1916) ; 29[e] R. I. (1[er] janv. 1917) ; 162[e] R. I. (20 mars 1917) ; 154[e] R. I. (mai 1917) ; blessé (28 avr. 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Etain, Meuse, Marne ; — **1917 :** Aisne, Berry-au-Bac, Sapigneul, Louvemont, Beaumont ; — **1918 :** Belloy, Bois-des-Loges (28 août-8 sept.), Canny-sur-Matz, Canal Crozat, Catigny, Chevilly, Guiscard.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 16 févr. (J. O., 20 févr. 1916). Le diplôme porte : « Affecté au service des contagieux, a assuré son service chargé avec le plus grand zèle et le plus grand dévouement. »

2° Ordre 162e R. I., n° 65, 14 juill. 1917 : « Très bon soldat, s'est particulièrement distingué en donnant à tous ses camarades le plus bel exemple de mépris du danger au cours des combats d'avril 1917. »

3° Ordre I. D./165, n° 30, 1[er] sept. 1917 : « Soldat brancardier d'un dévouement exemplaire. A, du 19 au 27 août 1917, assuré le transport des blessés sous les bombardements les plus violents. »

4° Ordre 165e D. I., n° 198, 29 août 1918 : « Excellent soldat, s'est tout particulièrement distingué au cours des opérations des 11 et 12 juin 1918 en procédant avec courage, dévouement et mépris du danger, à la relève des blessés, malgré les forts bombardements et les violents feux de mitrailleuses. »

MALDIDIER (Maria), S[r] M.-Madeleine, *des Sœurs de la Sainte-Enfance de Marie.*

Née à Morville-sur-Seille (M.-et-M.), le 15 août 1869 ; inf. Amb. Bon-Pasteur à Nancy.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 1[er] sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Infirmière bénévole à l'hôpital auxiliaire 13 de Nancy, du 2 août 1914 jusqu'à sa fermeture, le 30 nov. 1917, y a fait preuve d'un absolu dévouement et d'excellentes qualités professionnelles et a su gagner l'affection de ses malades ; s'est trouvée exposée à tous les dangers des nombreux bombardements subis par la ville de Nancy, sans jamais abandonner son poste. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

MALER (Justin), *de Perpignan.*

Né à Cortsavy, en 1879 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 236[e] R. A. C.

Ordre 236e R. A. C., 25 oct. 1917 : « S'est prodigué sous le feu pour soigner et transporter les blessés, a été blessé lui-même et a refusé de se laisser soigner avant d'avoir terminé sa tâche. »

MALET (Joseph), *de Mende.*

Né à Cubiérettes, en 1876 ; missionn. diocésain à Nîmes. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M. ; branc. B[on] Chass. — Démobilisé en févr. 1919.

1° Ordre Régiment, 1918 : « Exemple vivant de camaraderie de combat. Bien qu'intoxiqué gravement, n'a cessé de se prodiguer auprès des blessés de la compagnie, au point que ses camarades l'ont signalé eux-mêmes comme le plus digne d'une récompense. »

2° Ordre Division, 1918. Texte manque.

† MALET (Joseph-Maurice), *de Mende.*

Né aux Laubies, le 16 juin 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 22[e] R. I. C. (1914) ; vol. au front (avr. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Main de Massiges ; — **1916 :** Somme, Bois de la Vache. — Tué d'un éclat d'obus à Frise, le 17 mars 1916.

Méd. Mil. posthume, 25 avr. 1921 (J. O., 12 mai 1922) : « Caporal d'une bravoure éprouvée. Est mort glorieusement pour la France le 17 mars 1916, à Cappy, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MALEYSSON (Jean-Antoine), *des Petits Frères de Marie.*

Né à St-Julien-du-Pinet (H.-L.), le 22 avr. 1887 ; postulant. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 358[e] R. I. (août 1914) ; s.-off. — Démobilisé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (19 juill.).

Ordre Régiment, n° 230, 1918 : « Sous-officier dévoué, a toujours eu une conduite digne d'éloges. S'est distingué en particulier le 19 juill. 1916 à Verdun, où, restant le seul gradé de sa section, il en a pris le commandement comme caporal, sur l'ordre de son chef de section, et a maintenu ses hommes à leur poste, sous un bombardement violent. »

† MALFAIT (Stéphanie), S[r] Sophie, *des Dames de St-Nicolas de Dixmude.*

Née à Courtrai (Belgique) ; inf. Amb. Calais (25 oct. 1914).

Décédée, le 13 nov. 1916, de maladie contractée en service.

† MALFETTES (Auguste-Jean-Baptiste), *de Rodez.*

Né à Mader, le 14 juin 1885 ; prof. Coll. St-Gabriel. — Mobilisé (S. A.) cap[l] branc. (août 1914) ; 287[e] R. I. (mars 1917) ; un frère tué.

Tué à Beaumont (Meuse), le 26 août 1917.

1° Ordre Régiment, 1917 : « Belle attitude au feu ; blessé à son poste de combat le 26 août 1917. »

2° Méd. Mil. posthume, 29 mars (J. O., 23 avr. 1923) : « Caporal énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 26 août 1917, en se portant à l'attaque des positions ennemies, devant Beaumont. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MALFROID (Nicolas-Auguste), *de Nevers.*

Né à Remilly, le 19 janv. 1887 ; vic. à Donzy (1914) ; vic. à La Charité. — Mobilisé (S. A.) cap[l]-inf. 213[e] R. I. (2 août 1914) ; serg. (15 avr. 1917) ; 16[e] R. I. (25 sept. 1917) ; trois blessures ; intoxiqué. — Démobilisé le 13 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace (17 août), Aspach-le-Haut (1[er]-5 déc.), Croupe 425 (15 déc.-8 janv. 1915) ; — **1915 :** Sudelkopf (janv.), Ballon de Guebwiller (févr.-mai), la Fecht, Hilsenfirst (juin), Hartmannswillerkopf (juill.-sept.) ; — **1916 :** Alsace ; — **1917 :** Altkirch, Chemin des Dames, Reims, Argonne, La Fille Morte, Verdun ; — **1918 :** Le Grand Rozoy (juill.).

1° Ordre 213e R. I., 20 sept. 1917 : « Sergent-infirmier. Brave, intelligent, dévoué, a été plus de trois ans pour son médecin-chef, dans des circonstances difficiles, un auxiliaire précieux. »

2° Ordre I. D./25, 29 août 1918 : « Au cours des combats du 29 juill. au 15 août, a entraîné résolument sa demi-section en avant. A su maintenir intact le moral de sa troupe, malgré de violents bombardements. »

MALGEOT (Louis), *de Valence.*

Né à St-Jean-de-Bournay, le 22 sept. 1883 ; vic. à Bourg-lès-Valence (1914) ; curé de Portes-en-Valdaine. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M. (4 août 1914) ; Amb. 13/14. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 27e R. I., n° 179, 25 août 1917 : « Infirmier modèle qui, le 18 août 1917, pendant le bombardement de l'ambulance, a donné le plus bel exemple de courage, de sang-froid et de dévouement, restant à son poste pour se consacrer entièrement à ses malades. S'est déjà distingué au nord de l'Aisne comme brancardier volontaire au cours d'évacuations périlleuses. »

MALGET (Suzanne), S[r] M.-Barbe, *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Ersant (Luxembourg), le 1[er] juin 1882 ; inf. Hôp. mil. de Namur.

Méd. Souvenir, 1919 : « Pour soins aux blessés. »

MALGRAS (Marie-Joséphine), S[r] Xavier, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Hoéville (M.-et-M.), le 13 févr. 1863 ; sup. à Lunéville.

Méd. Hon. Ass. publ. argent, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MALHERBE (Marcel), *de La Rochelle.*

Né en 1885 ; vic. à St-Eutrope à Saintes (1914) ; curé de Sonnac. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M. ; branc. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 80e C. A. : « Soldat brancardier, très dévoué, s'est multiplié dans les récents combats, sous des bombardements très violents et au mépris de tout danger, en transportant des blessés de divers régiments. »

MALHERBE (Marie), S[r] Madeleine, *des Filles de la Charité.*

Née à Verviers (Belgique), en mai 1857 ; inf. Hôp. Angers.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 21 nov. 1919) : « Entrée à l'hôpital le 30 avril 1887 dans le service de chirurgie jusqu'au 28 décembre 1916, où elle fut nommée supérieure, s'est consacrée tout entière à soigner les blessés avec un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge. »

2° Méd. Hon. Ass. publ. argent, 10 nov. 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

MALHERBE (Rosalie-Marie), S[r] Anselme, *des Sœurs de la Miséricorde de Sées.*

Née à Chanu (Orne), le 24 avr. 1857 ; inf. à Châtellerault.

1° Insigne spécial S. S. or, 25 avr. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MALHOMME (Jean-Louis), *d'Auch.*

Né à St-Elix, le 27 avr. 1880 ; prêtre (29 juin 1913) ; vic. à Aignan. — Mobilisé (S. A.) 88[e] R. I. (août 1914) ; inf. à Mirepoix ; un frère tué.

† le 26 mars 1915, à l'Hôp. de Mirepoix, des suites de maladie contractée en service.

† MALIGE (Louis-Antoine), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Alais (Gard), le 10 oct. 1889 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 275[e] R. I. ; serg.-major.

† le 29 mars 1915, des suites de ses blessures.

1° Ordre 136e Brigade, n° 3, 27 févr. 1915 : « A repoussé avec sang-froid l'attaque de nuit d'une reconnaissance ennemie, à laquelle il a infligé des pertes sensibles. »

2° Méd. Mil. posthume, 13 févr. 1921 (J. O., 14 mars 1922) : « Sous-officier d'un courage et d'un sang-froid réputés. Grièvement blessé à Flirey, est mort pour la France, le 29 mars 1915. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† MALIGE (Paul-Marie-Fortuné), *de Mende.*

Né à Meude, en 1877 ; vic. à St-Germain-du-Teil (1914) ; curé du Villard. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M. (1914). — Démobilisé en févr. 1919.

† au Villard, le 21 févr. 1924, des suites de maladie contractée en service.

MALIN (Marie), S[r] Thècle-des-Anges, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Chissey-en-Morvan (S.-et-L.), le 25 oct. 1869 ; inf. Hôp. de Tournan.

1° Méd. C. R. F., 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MALINVAUD (Jean-Eugène), *de Limoges.*

Né à Limoges, le 29 déc. 1887 ; prof. à N.-D. de Guéret. — Mobilisé (S. X.) XII[e] Sect. I. M. ; sur sa demande, branc. aum. 408[e] R. I.

Tué à Damloup, devant Verdun, le 9 mars 1916.

1° Ordre Armée, 10 avr. (J. O., 3 juin 1916) : « Brancardier prêtre. Sous une vive fusillade s'est porté au secours des camarades blessés et a été mortellement frappé. »

2° Méd. Mil. posthume, 26 déc. 1920 (J. O., 7 juin 1921) : « Brancardier brave et dévoué. Le 9 mars 1916, s'est porté, sous une vive fusillade, au secours de ses camarades blessés. Est tombé glorieusement pour la France, au cours de l'action. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† MALKE (Mgr Flavien-Michel), *Evêque de Gézirah.*

Né à Kalaat-Mara (Syrie), en 1862 ; évêque du rite syrien de Gézirah (1912) ; sacré (19 janv. 1913).

Massacré par les Turcs avec quatre de ses prêtres, le 26 août 1915.

MALLEJAC (Marie-Louise), S[r] St-Mathieu, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve.*

Née à Plougastel-Daoulas (Fin.), inf. Hôp. mixte de St-Malo.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 11 mars (J. O., 13 mars 1920) : « Remplit, depuis le début de la guerre, les fonctions d'infirmière-major des salles des grands blessés et de la salle d'opérations de l'hospice mixte de Saint-Malo. A montré, dans l'accomplissement de sa tâche quotidienne, le plus absolu et le plus éclairé des dévouements. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MALLET (Baptiste-Auguste), *des Petits Frères de Marie.*

Né à St-Haon (H.-L.), le 26 août 1883 ; prof. Ecole St-Denis de Montréal. — Mobilisé (S. A.) 17[e] R. I.

(août 1914) ; 75e R. I. (6 oct. 1914) ; blessé à Clastres (23 mars 1917). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : secteur de Lihons (31 oct.) ; — **1915** : Hébuterne (6 juin), Champagne, Perthes, Tahure (25 sept.); — **1916** : Vieil-Armand, Douaumont, Damloup, La Caillette (1er juin), Bois de l'Hôpital ; — **1917** : Roye (17 mars), Jussy (21 mars), Clastres (23 mars), La Malmaison (26 sept.); — **1918** : Mont Kemmel.

Ordre 75e R. I., n° 155, 23 août 1916 : « S'est offert, au combat, à porter des ordres que plusieurs hommes avant lui n'avaient pu faire parvenir, au Bois de l'Hôpital, le 8 août 1916. »

MALLET (Jean-Baptiste), *de Périgueux.*

Né à St-Michel-de-Vergt, le 31 mars 1889 ; vic. à Belvès (1914) ; curé de Paunat (1920). — Mobilisé (S. A.) cap^{l} inf. 78e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Régneville (10 avr. 1915). — Démobilisé le 10 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Marne, Fort de la Pompelle ; — **1915** : Lorraine, Fayen-Haye, Régneville (10 avr.), Artois, Labyrinthe ; — **1916** : Verdun, Côte du Poivre, Somme, Soissons ; — **1917** : Champagne ; — **1918** : Italie, Asiago.

1e Ordre 75e R. I., n° 44, 12 avr. 1915 : « A fait preuve en toutes circonstances du plus grand dévouement ; s'est distingué spécialement dans les journées du 4 au 7 avril, où il n'a jamais interrompu son service, même sous le feu le plus violent. »

2e Ordre 23e D. I., n° 48, 13 sept. 1918 : « Caporal infirmier s'imposant à tous par son sang-froid, son dévouement et un parfait esprit de sacrifice. Au cours d'un coup de main, s'est distingué une fois de plus en prodiguant avec calme ses soins aux blessés sous un violent bombardement d'artillerie de tous calibres. »

† MALLET (Jean-François), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Baux (H.-L.), le 15 oct. 1896 ; en résidence à San Mauro (Italie). — Mobilisé (S. A.) 94e R. I. (1915).

Disparu, le 30 oct. 1916, dans la Somme, pendant le premier combat auquel il prenait part.

Méd. Mil. posthume.

† MALLET (Joannès), *de Lyon.*

Né à Marcilly-le-Pavé (Loire), le 26 août 1890 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) serg. 75e R. I. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Alsace (août), Somme (oct.). — Tué d'une balle à la tête, à Lihons (Somme), le 8 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 7 fév. 1921 (J. O., 16 fév. 1922) : « Sous-officier brave et dévoué. Mort pour la France, le 8 octobre 1914, au combat de Lihons. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MALLET (Léon-Louis), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Ispagnac (Lozère), le 12 janv. 1892 ; prof. en Espagne. — En service (S. A.) 12e R. I. (2 août 1914).

Blessé à Oulches (Aisne), le 24 sept. 1914 ; † de ses blessures, au lazaret mil. du 15e Corps allemand, à Laon, le 29 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume.

MALLET (Marie-Jean-Baptiste), *de Mende.*

Né à Grandrieu, le 10 août 1882 ; vic. à St-Bonnet-de-Montauroux. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. C./16 (2 août 1914) ; G. B. C./13 (3 oct. 1915), Amb. chir. St-Paul (30 sept. 1916) ; XVIe Sect. I. M. (30 nov. 1917) ; blessé (24 juill. 1917). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lunéville, Ypres (nov.); — **1915** : Montdidier, Noyon ; — **1916** : Mort-Homme.

Ordre S. S. 6e Armée, n° 21, 4 août 1917 : « Blessé par un éclat d'obus le 24 juill. 1917, dans le cours d'un bombardement par avions. A donné un bel exemple de sang-froid et de courage. Serviteur de la plus grande conscience et d'un dévouement exceptionnel. »

† MALLET (Marie-Jean-Joseph), *de St-Flour.*

Né à Scourieux, le 19 mars 1884 ; vic. à Maurs. — Mobilisé (S. A.) Train sanit. n° 4 (14 août 1914) ; Amb. 1/71 (22 juin 1915) ; cap^{l} grenadier 339e R. I. (20 avr. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Cote 304 ; — **1918** : Italie, Monte Tomba (avr.), Somme, Hailles. — † le 2 mai 1918, son corps n'a été retrouvé que le 6 oct. suivant.

1e Ordre 64e D. I., 17 mai 1918 : « Caporal dévoué et courageux. Volontaire pour l'attaque du 2 mai 1918, a brillamment enlevé ses hommes à l'assaut d'une carrière fortement tenue par l'ennemi. Blessé mortellement sur la position conquise. »

2e Méd. Mil. posthume, 20 mars (J. O., 16 mai 1920) : « Soldat brave et courageux, a toujours fait preuve d'un sang-froid remarquable. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 6 oct. 1918, au bois de Sénécat-Castel. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MALLET (Marie-Louise), Sr M.-Edouard, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié de Deauville.*

Née à Fijé, le 21 oct. 1858 ; inf. Hôp. aux. n° 113 à Honfleur.

1e Palme S. S. or, 1919.
2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MALLET (Rose), Sr St-Jean, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Etaules (C.-I.), le 31 août 1850 ; inf. Hôp. aux. n° 66 *bis* à Châteauneuf.

1e Méd. Hon. Soc. Nat. Encouragement au bien or. 1919.
2e Insigne spécial S. S., 1919.
3e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MALLEVILLE (Gabriel), *de Rouen.*

Né à Envermeu, le 26 janv. 1877 ; sup. Inst. St-Joseph au Havre ; chan. hon. de Rouen et d'Arras (1922). — Décédé, le 19 août 1914, à Rouen.

Services rendus aux réfugiés belges.

Méd. Roi Albert de Belgique.

MALMASSON (Joséphine), Sr Ste-M.-Césarine, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Bitche (Moselle), le 11 mai 1860 ; inf. Hôp. d'Epernay.

1e Insigne spécial S. S. or, 1er décembre 1917.
2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MALMONT (Albert-Blaise), *de Digne.*

Né à Digne, le 3 févr. 1878 ; curé de Rougon. Mobilisé (S. A.) inf. 145e R. I. T.

Tué, le 21 juin 1915, alors qu'il bénissait une tombe.

Méd. Mil. posthume, 25 janv. (J. O., 27 nov. 1921) : « Brave soldat. Tombé pour la France, le 21 juin 1915, devant Vienne-le-Château, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MALMUSSE (Louis-Marie-Olivier Colas de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Orléans (Loiret), le 5 déc. 1883. — Revenu de Jersey ; mobilisé (S. A.) cap^{l} 113e R. I. (août 1914) ; vol. au front (29 août 1914).

Blessé grièvement au bras, refuse de se laisser emporter par les brancardiers ; tué le 6 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 2 avr. 1921 (J. O., 9 mai 1922) : « Caporal brave et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 6 sept. 1914, à Villotte, en se portant courageusement à l'attaque. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† MALNOURY (Léon), *de Meaux.*

Né en 1878 ; prêtre communauté de Larchant, curé de Fromont. — Mobilisé (S. A.) en août 1914 ; aum. *inf* 361e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne ; — **1915** : Artois, Hébuterne, Champagne (sept.). — Tué à St-Hilaire, le 27 sept. 1915.

1e Ordre Régiment, n° 74, juin 1915 : « A, depuis son arrivée au régiment, fait preuve d'une grande abnégation et du plus grand mépris du danger. Pendant le combat d'Hébuterne, sans se soucier du danger, n'a cessé, de jour et de nuit, de secourir les blessés sur la ligne de feu et d'aider à leur transport dans les postes de secours. »

2e Méd. Mil. posthume (J. O., 8 nov. 1921) : « Brancardier régimentaire faisant fonction d'aumônier. Tombé glorieusement en accomplissant ses fonctions, le 27 sept. 1915, à Saint-Hilaire, aux attaques de Champagne. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† MALOYAN (Mgr Ignace), *Evêque de Mardin.*

Né à Mardin (Arménie), le 15 avr. 1869 ; évêque arménien de Mardin (27 août 1911) ; sacré à Rome (22 oct. 1911).

Fusillé par les Turcs avec son clergé et plusieurs centaines de fidèles lors des déportations de juin-juill. 1915. Avant de mourir, il célébra la Messe et communia ses compagnons martyrs.

MALSCH (Henriette), Sr Annonciade, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Paris, le 22 juin 1886 ; inf. Hôp. aux. n° 72 à Tours.

1e Palme S. S. argent, 1919.
2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MALSERT (Camille-François), *de Viviers.*

Né à Annonay, le 30 juill. 1899 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 54e R. A. C. (22 avr. 1918) ; brig. — Démobilisé le 21 avr. 1921.

A pris part aux actions suivantes : — **1919-1921** : campagne d'Orient, Tell-Kalast, Tripoli, Marache, Mersina, Oulasch, Eckbeos, Cilicie.

1e Ordre Régiment, n° 150, 5 déc. 1920 : « Brigadier dévoué et zélé. Fonctionnaire chef de pièce à une pièce de tir, s'est toujours montré plein d'entrain, calme et brave sous le feu. S'est fait remarquer par sa belle attitude aux combats des 25 et 22 nov. 1920 autour de Tarsous. »

2e Ordre Division. Texte manque.

MALTEMPI (Basilio), *des Servites de Marie.*

Né à Querceta (Italie), le 30 nov. 1888 ; prêtre prov. Toscane. — Mobilisé (S. A.) combattant d'inf. (11 mai 1915) ; serg. — Démobilisé le 28 juin 1919.

Croix de guerre, 16 mai 1919.

MALTRAIT (Eugène), *du Puy.*

Né à Cistrières, le 12 mai 1884 ; vic. à Lempdes. — Récupéré (S. A.) XIIIe Sect. I. M. Hôp. Clermont-Ferrand (oct. 1914) ; G. B. D./41 (mai 1915) ; Inf. (janv. 1917) ; fusilier-mitr. 276e R. I. (févr. 1917) ; 412e R. I. (16 juin 1917) ; branc.-aum. — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Ban-de-Sapt, Fontenelle ; — **1916** : Frise, Curlu, Hem, Cléry-sur-Somme, Bouchavesnes ; — **1917** : Bezonvaux, Bois des Caurières, Chambrettes, Cote 344, Samogneux, Côte de l'Oie, Bois des Corbeaux ; — **1918** : St-Maur, Matz, Vierzy, Villemontoire, Côte 129, Landifay, Hirson.

1e Ordre Brigade, n° 98, 3 août 1918 : « Infirmier prêtre, très courageux et très dévoué. Pendant les combats des 21 et 23 juill. 1918, s'est prodigué auprès des blessés sans prendre un seul instant de repos et sans souci du danger, donnant à tous un bel exemple de sang-froid et de courage. »

2e Ordre 412e R. I., n° 340, 5 janv. 1919 : « Infirmier prêtre d'un dévouement absolu. Au cours des derniers combats, s'est employé, nuit et jour, avec la plus inlassable activité et dans des conditions difficiles, pour panser les blessés du régiment. »

MALVIELLE (Georges), *de Moulins.*

Né à Gannat, le 26 août 1886 ; vic. à Néris-les-Bains (1914) ; curé de Couzon. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. C. O. A. (3 août 1914) ; VIIe Sect. C. O. A. ; 304e R. I. (1er mars 1916) ; branc. 203e R. I. (15 mars 1916) ; 118e R. I. (31 juill. 1918). — Démobilisé le 29 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Bois de Mortmare, Reménoville, Woëvre, Mort-Homme ; — **1917** : Argonne, Cote 285, Fille Morte, Italie, la Piave ; — **1918** : Somme, Mailly-Raineval, Bois de la Jaume, Bois-le-Prêtre, Alsace, Champagne.

1e Ordre 208e R. I., 14 juin 1917 : « Excellent brancardier. Le 12 juin, pendant un coup de main, s'est présenté volontairement pour aller chercher des blessés en avant de la première ligne et les a ramenés à l'arrière sous le feu de l'ennemi. »

2e Méd. de guerre Italie, n° 17 595, 20 mars 1918.

MALVY (Joseph-Ignace-Marie-Antoine), *P. Cie de Jésus.*

Prêtre. — Récupéré (S. A.) serg. 22e Sect. I. M. (23 juill. 1915) ; interprète Mission mil. française près des troupes russes (avr. 1916) ; aum. interprète Brigade russe ; 1er R. spécial russe (juin 1916-mai 1917) ; adjudant (déc. 1916) ; Contrôle postal de Dieppe (1er janv. 1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Champagne (juin-mai 1917).

1e Ordre Armée, 26 mai (J. O., 18 oct. 1917) : « Remplissant les fonctions d'aumônier catholique de la brigade russe, a donné, depuis un an qu'il appartient à la brigade, les preuves les plus belles de son dévouement et du mépris du danger. Pendant l'offensive du 16 avr. 1917, est arrivé dans un village attaqué avec la

vague d'assaut, et, durant tout le temps de l'occupation du village, indifférent au danger, n'a cessé d'encourager les combattants et de prodiguer aux blessés les secours de son ministère. »

2° Croix Saint-Stanislas Russie, 3e cl.

3° Croix Saint-Georges Russie, 4e cl.

† MALZIEUX (Charles-Louis), *des Petits Frères de Marie.*

Né au Puy (H.-L.), le 16 mars 1896 ; en résidence à San Mauro (Italie). — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. S. E. M. R. (15 mars 1915) ; XIVe Sect. I. M. (28 juin 1915) ; 38e R. I. (16 nov. 1915) ; 363e R. I. (16 août 1916).

Décédé, le 30 oct. 1918, à l'Amb. de Vitry-le-François, de maladie contractée en service.

Ordre Division, n° 248, 24 avr. 1918 : « Excellent soldat, dévoué et brave. Dans la journée du 6 avr. 1918, malgré un bombardement extrêmement violent et un feu nourri de mitrailleuses, a défendu pendant douze heures une passerelle fortement battue et âprement disputée par l'ennemi. »

† MAMET (Jean-Emile), *des Rédemptoristes.*

Né à Salzuit (H.-L.), le 22 janv. 1887 ; prêtre de la prov. de Lyon. — Mobilisé (S. A.) serg. 86e R. I. (2 août 1914).

Tué, le 25 sept. 1914, au nord de Seicheprey.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 22 févr. 1920) : « Très bon soldat, courageux et énergique. S'est particulièrement distingué aux combats d'Attiche, où il est tombé glorieusement, le 25 sept. 1914, en accomplissant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAMET (Jules), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Arlet (H.-L.), le 28 juill. 1879 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 26e R. I. (1914) ; cap. ; serg.-fourrier ; une blessure. — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Vimy (juin), Champagne (25 sept.).

1° Ordre 26e R. I., n° 28, 30 sept. 1915 : « A, du 15 au 18 sept. 1915, par son courage et son énergie tenace, tenu en respect les bombardiers ennemis, tout en envoyant, avec son équipe, des projectiles de puissance plus faible. »

2° Ordre 21e Brigade, n° 24, 30 oct. 1915 : « Caporal bombardier ; le 25 sept. 1915, s'est élancé à l'assaut des tranchées allemandes avec un courage et une bravoure remarquables. Est arrivé en tête de ses hommes au réseau de fils de fer ennemi, où il a été blessé à la tête par une grenade. »

† MAMIAS (Jules-Pierre), *de Nancy.*

Né à Jarny, le 23 sept. 1866 ; curé de Vandières.

Pris comme otage par les Allemands et fusillé sans motif, le 29 sept. 1914, entre Arnaville et Bayonville (M.-et-M.).

Chev. Lég. Hon. posthume (Min. Int.), 21 sept. (J. O., 14 oct. 1923) : « A bien mérité du pays au cours de la guerre et pendant l'occupation ennemie dans les régions envahies. »

MANCEAU (Louis-Joseph), *de Poitiers.*

Né à Nueil-sous-les-Aubiers, le 6 févr. 1882 ; prof. Petit Séminaire Montmorillon. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. ; Amb. 8/9 (3 août 1914) ; hospitalisé (20 oct. 1915) ; XVe Sect. I. M. Hôp. n° 8 à Salonique (15 avr. 1916) ; rapatrié (oct. 1917) ; versé S. X. (21 févr. 1918) ; en sursis d'enseignement (20 mars 1918). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, retraite, Marne ; — **1915 :** Mourmelon.

Méd. Hon. Ep. bronze, 15 avr. 1917.

MANCEAU (Louis-Pierre-Marie), *de Luçon.*

Né à Chambretaud, le 26 août 1886 ; prêtre (1914) ; vic. à Beaurepaire. — Mobilisé (S. X.) 51e R. A. C. (3 août 1914) ; versé S. A. ; au front (oct. 1915) ; blessé (juin 1916). — Réformé le 7 juin 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun.

1° Ordre 51e R. A. C., 20 juin 1916 : « Infirmier d'un dévouemnt et d'un courage à toute épreuve, prodiguant ses soins à tous les blessés sous les bombardements les plus violents. A été grièvement blessé lui-même au cours de sa mission. »

2° Méd. Mil., 14 juill. (J. O., 15 août 1916) : « Brancardier très courageux et d'un dévouement absolu. A été blessé très grièvement en portant secours à un homme de son groupe qui venait d'être gravement atteint. »

MANCEL (Blanche), Sr St-Léonard, *des Religieuses du Sacré-Cœur de Jésus de Coutances.*

Née à La Méauffe (Manche), le 3 avr. 1878 ; garde-malade à Granville (1914) ; inf. Hôp. n° 15 (contagieux) casino de Granville (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or.

2° Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des contagieux. »

3° Croix civique, 1914-1918 2e cl., 21 mai 1924.

MANCINI (Alexandre-Auguste), *de Paris.*

Né à Préval (Sarthe), le 13 févr. 1875 ; vic. à St-Mandé. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M., Hôp. central, Armée serbe à Sédès ; R. d'inf. (7 août 1914). — Démobilisé le 8 févr. 1919.

1° Croix Charité (Miloserja de Serbie), 1er juin 1917.

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917).

3° Méd. Dardanelles.

MANCINI (Domenica), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Rome (Italie), le 11 juin 1890 ; inf. Hôp. chir. mil. de Florence.

1° Félicitations Cdt VIe C. A., 20 mai 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MANCINI (Domenico), *des Capucins.*

Né à Carpegna (Italie), le 12 juin 1882 ; prêtre prov. Ancône. — Mobilisé (S. A.) simple soldat (août 1915) ; inf. Hôp. San Palazia à Ancône.

† le 14 janv. 1919, à Ancône, de maladie contractée en service.

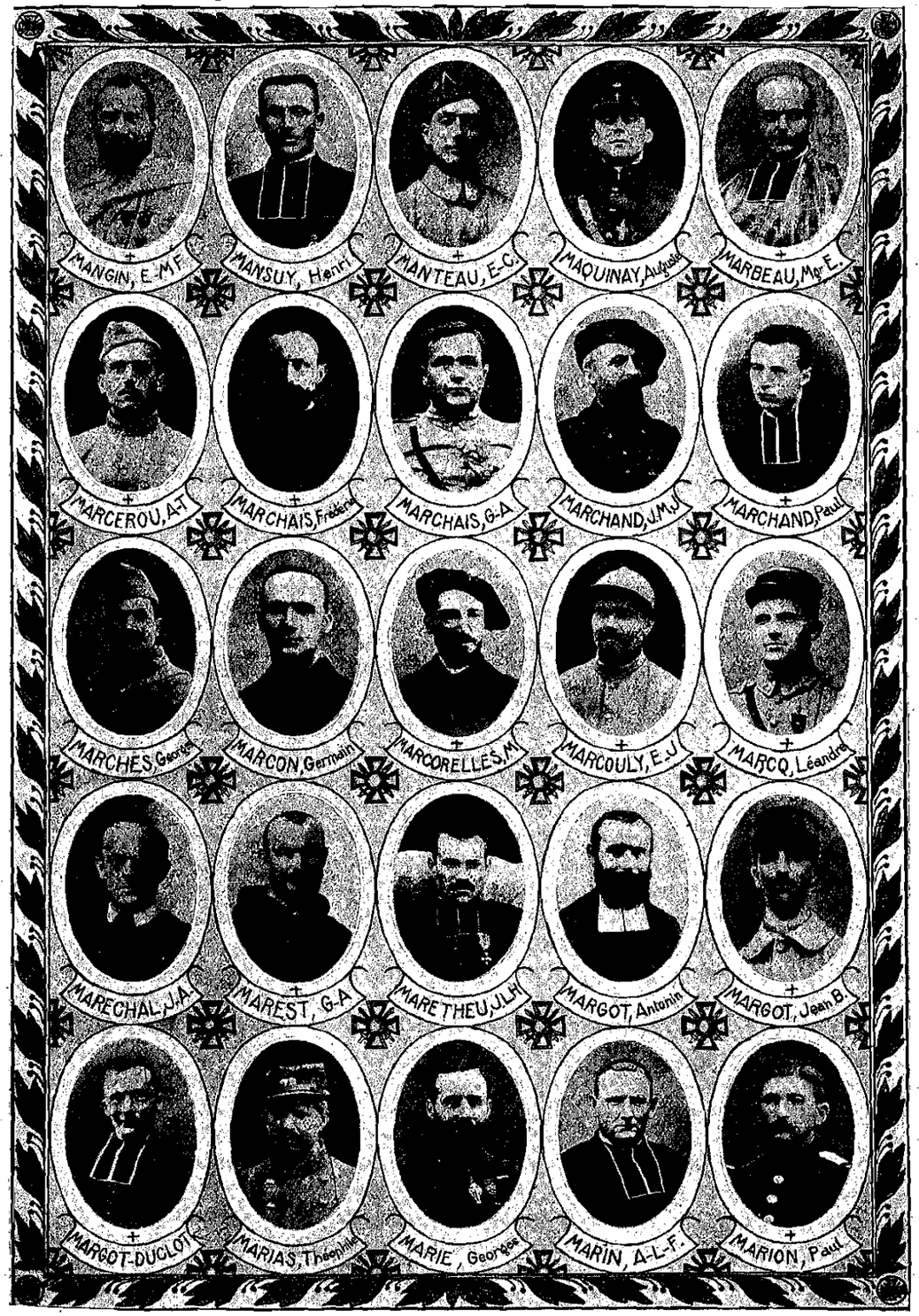
MANCUSO (Saverio), *de Sarno.*

Prêtre (Italie). — Aum. Hôp. de Bengari.

Chev. couronne Italie, 1917.

MANCY (Henri), *de Troyes.*

Né à Mussy-sur-Seine, le 17 mars 1894 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. à St-Jean-de-Troyes. — Mobilisé



(S. A.) 160e R. I. (1er sept. 1914) ; 360e R. I. (25 juill. 1915) ; 167e R. I. (1er févr. 1918). — Démobilisé le 5 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Yser, Belgique ; — **1915** : Neuville-St-Vaast, Lorette, Carency, Ablain-St-Nazaire, Souchez ; — **1916** : Verdun, Somme, Douaumont, Biaches, la Maisonnette, Cléry-sur-Somme ; — **1917** : Oise, Aisne, Alsace ; — **1918** : Montdidier, Belgique.

Ordre 360e R. I., 10 sept. 1916 : « Agent de liaison du chef de bataillon. A été blessé en accomplissant sa mission sous un bombardement d'une extrême violence. »

† MANDÉ (Joseph-Marie), *de Don Bosco.*

Né à St-Servan (I.-et-V.) ; prof. — Mobilisé (S. A.) *combattant* ; 39e R. I.

Tué à Fleury, le 23 juin 1916.

Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 13 mai 1920) : « Très bon soldat, brave et courageux. Tué à son poste de combat, le 23 juin 1916, à Fleury-sous-Douaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MANDIN (Léonce), *des Sulpiciens.*

Né à St-Gervais (Gard), le 28 oct. 1897 ; sémin. à Nîmes (1914) ; étudiant à Rome. — Mobilisé (S. A.) 40e R. I. (9 août 1916) ; 30e R. I. (29 juin 1917) ; prisonnier (25 avr. 1918) ; 141e R. I. (20 mars 1919). — Démobilisé en sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Laffaux ; — **1918** : Kemmel.

1° Ordre 39e R. I., n° 132, 8 mars 1916 : « Jeune soldat d'une grande bravoure. A assuré comme volontaire une liaison *particulièrement délicate sur un terrain bouleversé* et battu par l'artillerie ennemie. »

2° Ordre Division, n° 24 357, avr. 1918 : « A toujours eu une belle attitude au feu ; revenu au front après blessure, s'est encore signalé par son sang-froid sous le feu au Mont Kemmel, le 20 avr. 1918. »

† MANDIN (Paul-Alexandre), *de Bordeaux.*

Né à St-Antoine, le 6 mars 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 57e R. I. (août 1914) ; lieut. 57e R. I.

Tué, le 15 oct. 1914, à Meurival (Aisne).

Chev. Lég. Hon. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 25 janv. 1920) : « Grièvement blessé à la tête de sa compagnie, qu'il conduisait avec le plus grand courage. Mort des suites de ses blessures, le 15 octobre 1914. A été cité. »

MANDRET (Marius-Joseph), *de Toulouse.*

Né à Toulouse, le 1er avr. 1877 ; vic. à St-Aubin de Toulouse. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. 17e C. A., 34e D. I. (2 août 1914). — Démobilisé le 10 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Bertrix, Offagne, Rocourt, Marne, Mesne, Tiercelin, Hurlus, Perthes, Bois Sabot ; — **1915** : Thelus (9 mai), Arras (16 juin, 26 sept.) ; — **1916** : Avocourt ; — **1917** : Prones (janv.), Monts de Champagne (avr.) ; — **1918** : Mort-Homme (avr.), Mont Kemmel, Guise (août).

1° Ordre 17e C. A., n° 121, 16 oct. 1915 : « S'est prodigué depuis le début de la campagne auprès de nos blessés, n'hésitant pas à se porter les jours de combat aux postes périlleux pour y exercer son ministère, et particulièrement à Roclincourt, pendant l'attaque du 9 mai, où il est resté une partie de la nuit auprès des blessés. »

2° Ordre 34e D. I., n° 268, 22 déc. 1917 : « Aumônier aussi modeste que dévoué. A manifesté, depuis le début de la campagne, un sentiment élevé du devoir, parcourant sans cesse le secteur de la Division, sans souci du danger, pour apporter aux troupes en ligne le réconfort moral de sa présence et de sa foi. Pendant les combats d'avril-juin 1916, 1917 et du 14 nov. au 13 déc. 1917, s'est rendu sous de violents bombardements jusqu'aux postes les plus avancés, pour assurer aux blessés aussi rapidement que possible les secours religieux. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 sept. 1920).

† MANDRINI (Carlo), *des Capucins.*

Né à Lobbi (Italie), le 14 nov. 1880 ; prêtre prov. Alessandria. — Mobilisé (S. A.) aide-major Amb. n° 101 (15 mai 1915).

† de maladie contractée à Misceh-Bourg Gimeie, le 21 sept. 1915.

Croix de guerre, 1915.

MANDRON (Jean-Edouard), *de Cambrai.*

Né à Louvignies-Bavay, le 5 avr. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 84e R. I. (16 nov. 1914) ; au front 109e R. I. (21 juin 1915) ; grièvement blessé devant Souchez (4 juill. 1915). — Réformé n° 1 (impotence fonctionnelle du pied dr.), le 13 mars 1917.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Artois, Arras, Souchez (4 juill.).

Ordre 109e R. I., n° 539, 1915 : « Le 4 juill. 1915, étant dans la tranchée, a été très grièvement blessé par éclat d'obus (impotence fonctionnelle du pied droit). »

† MANÉ (Emile-Julien-Yvon), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Merville (Morbihan), le 9 oct. 1890 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) 121e R. I. (août 1914).

Tué à Verdun, le 20 août 1917.

1° Ordre S. S. 33e C. A., n° 820 « P », 24 août 1916 : « A montré beaucoup de courage et de dévouement pour aller relever les blessés sous le feu de l'ennemi, puis comme volontaire, à partir du 9 mai, pour aller rechercher les morts sur le terrain, entre les lignes, les ramener ou diriger les équipes de nuit. »

2° Méd Mil. posthume, 24 mars 1921 (J. O., 9 mai 1922) : « Soldat d'un courage à toute épreuve. Bien que blessé à la tête devant Verdun à l'attaque de la cote 304, a continué à marcher jusqu'à ce qu'une deuxième blessure vint le frapper mortellement. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

† MANEINT (Albert), *de Valence.*

Né à Grignan, le 14 févr. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 157e R. I. (14 déc. 1914).

† à l'Hôp. de Valréas, le 18 mai 1915.

Méd. Mil. posthume.

† MANENT (Michel-Augustin), *de Sens.*

Né à Paris, le 20 sept. 1888 ; vic. à St-Lazare d'Avallon. — Mobilisé (S. A.) serg. 89e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : **Longuyon** (22 août). — **Tué, le 22 sept. 1914, à Montfaucon.**

1° Ordre régiment, 1er mai 1919 : « Très bon sous-officier, brave et dévoué. A pris part aux durs combats des débuts de la campagne, où il s'est vaillamment comporté. A été tué à son poste de combat. »

2° Méd. Mil. posthume, 10 juin (J. O., 15 juin 1919). Même texte que ci-dessus.

MANET (Charles), *des Pères du St-Esprit.*

Né à St-Vaast-la-Hougue (Manche), le 12 janv. 1885 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) serg. 225e R. I. (2 août 1914) ; au front (10 août 1914) ; adjudant (30 août 1914) ; s.-lieut. (16 sept. 1914) ; évacué (10 oct. 1914) ; E.-M. 8e R. I. (23 nov. 1915) ; lieut. (11 août 1917). — Démobilisé en 1919.

Ordre 225e R. I., nº 322, sept. 1914 : « S'est fait remarquer par son courage et son sang-froid, le 24 août 1914, à Alle-sous-Sermoy et le 30 août 1914 à Tourteron. »

MANET (Léon), *de Nancy.*

Né à Bruley, le 30 août 1883 ; prof. Petit Séminaire de Bosserville. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., Amb. 3/20 (1er août 1914). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange, Grand-Couronné, Somme, Belgique ; — **1915 :** Artois, Champagne (sept.); — **1916 :** Verdun (mars), Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.); — **1918 :** Belgique, Château-Thierry (juill.).

Ordre S. S. 2e C. A. Col., nº 87, 10 oct. 1918 : « Au front depuis le commencement de la guerre. Infirmier dévoué et toujours volontaire pour les missions difficiles. S'est particulièrement distingué les 3 et 4 oct. 1918 par son courage et son sang-froid, pendant un violent bombardement de la formation par l'ennemi. »

† MANET (Pierre-Jacques-Antoine), *des Rédemptoristes.*

Né aux Cayres (H.-L.), le 7 nov. 1889 ; novice prov. Lyon. — Mobilisé (S. A.) 86e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Sarrebourg (20 août 1914) ; retour au front branc. 14e B. C. P. (1915) ; capl (août 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg (août); — **1916 :** Alsace-Lorraine, Somme (août-sept.). — Tué, le 25 sept. 1916, à Cléry-sur-Somme, à la sortie de la tranchée dite des Berlingots.

1º Ordre 14e B. C. P., juill. 1916 : « Excellent chasseur, courageux, dévoué. A fait preuve une fois de plus de bravoure et de sang-froid dans les combats du 20 juill. 1916. »

2º Ordre 14e B. C. P., sept. 1916 : « Chef d'escouade courageux et dévoué. Dans un magnifique élan, a entraîné son escouade jusqu'au réseau de fil de fer ennemi, où il est glorieusement tombé. »

3º Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 19 oct. 1920). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

† MANEVY (Paul), *du Puy.*

Né à Dunières, le 8 janv. 1870 ; curé de Glavenas. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Hôp. compl. nº 70 à Yssingeaux (août 1914).

† au cours d'une permission à Glavenas, le 6 janv. 1915, après dix jours de maladie.

† MANFE (Don Antonio), *de Ceneda.*

Né à Caneva de Sicile, le 22 janv. 1890 ; curé de Tarzo. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. dans un rég. d'art. (1915-1918).

† à Rome, de maladie contractée en service, le 5 déc. 1920.

MANFREDINI (Paolo), *des Capucins.*

Né à Pavullo (Italie), le 21 mai 1887 ; prêtre prov. de Parme. — Mobilisé (S. A.) lieut.-aum. Hôp. C. R. italienne nº 59 (avr. 1916) ; Hôp. de guerre C. R. italienne nº 51 (mai 1918). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

1º Méd. « Al Merito » bronze avec palme, 1er mars 1919 : « Pour avoir exercé sur le personnel de l'unité et les récupérés une influence d'un grand bienfait moral, par le zèle déployé dans l'accomplissement scrupuleux de ses hautes fonctions spirituelles. Infatigable lorsqu'il s'agissait de prêter une assistance morale à ceux dont il avait la charge, il trouvait encore moyen de secourir financièrement les plus nécessiteux. Le service des nouvelles et autres missions qui lui furent confiées trouvent toujours en lui les plus brillantes capacités et la plus entière abnégation. »

2º Croix de guerre.

3º Méd. « Benemerenza » évêque Castrensis.

† MANGER (Cornélie), Sr Sᵗ-Cœur de Marie, *des Sœurs de la Miséricorde de Caen.*

Née à Douvres (Calvados), le 23 févr. 1884 ; inf. Amb. de la Délivrande à Douvres (1914-1916). — Décédée le 15 sept. 1917.

1º Palme S. S. B. M. bronze, 1916.

2º Méd. commémorative 1914-1918.

† MANGIN (Eugène-Marie-Félix), *des Pères Blancs.*

Né à Alger, le 7 mars 1877 ; missionn. à Koupela en 1914 ; missionn. à Manga, Soudan français. — Mobilisé (S. A. capl 2e Tir. Sén. à Kati (30 mai 1915) ; instruct. des recrues ; serg. (15 nov. 1915) ; chef de poste à Sangui (Hte-Volta) ; mission de recrutement (15 nov. 1915-26 oct. 1916) ; Service à Ouaghadougou et Doré (1917) ; départ pour la France (5 nov. 1917) ; aspirant 69e Bon Tir. Sén. (15 juin 1918) ; s.-lieut. (14 août 1918) ; deux blessures : à La Neuville (8 août 1918), Verdun (8 oct. 1918). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Somme (12-23 juill.-8 août), Verdun (12 sept.-8 oct.). — Décédé en 1922, à Ouaghadougou (Soudan français).

1º Ordre 15e D. I., 3 août 1918 : « Aspirant remarquable par son courage, son énergie, son entrain. S'est brillamment comporté pendant les journées du 23 et du 24 juill. A, par son ascendant sur les indigènes, aidé largement son commandant de compagnie à maintenir sa troupe sous un violent bombardement. »

2º Méd. Mil., 11 août 1918 (J. O., 12 janv. 1919) : « Sous-officier de haute valeur morale, modèle de bravoure et de sang-froid. S'est particulièrement distingué le 8 août, lorsque, appelé en pleine bataille à prendre le commandement de sa compagnie, il a mené brillamment ses tirailleurs en avant, malgré un feu violent de mitrailleuses. »

3º Ordre 15e D. I., nº 1341, 9 déc. 1918 : « Sous-lieutenant d'un moral très élevé. A été blessé au cours de l'attaque, en manœuvrant sous le tir des mitrailleuses ennemies. »

4º Méd. Col. avec agrafe « A. O. F. ».

† MANGIN (Marcel), *de Paris.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.) 147e R. I. (avr. 1915) ; capl ; au front (4 déc. 1915) ; stage à St-Cyr ; aspirant (1916) ; s.-lieut. 87e R. I. (juill. 1918).

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Cote 304 (sept.); — **1918 :** Montdidier (23 juill.), l'Avre, Thory (8 août), Champagne, Mesnil-lez-Hurlus, Tahure (26 sept.). — Tué, le 26 sept. 1918, devant Mesnil-lez-Hurlus.

1º Ordre Armée, juill. 1918 : « Aspirant, excellent chef de section, d'un sang-froid remarquable. Le 23 juill., a brillamment enlevé les objectifs qui lui étaient assignés, capturant des prisonniers. »

2º Ordre Division, 5 nov. 1918 : « Jeune officier plein d'ardeur et d'entrain. A été glorieusement tué à la tête de sa section en se portant à l'assaut des tranchées ennemies. Deuxième citation. »

3º Chev. Lég. Hon. posthume, 28 févr. (J. O., 6 avr. 1923) : « Officier d'une grande bravoure. A trouvé une mort glorieuse, le 26 septembre 1918, en entraînant ses hommes à l'assaut, devant Mesnil-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

† MANGIN (Mgr Pierre-Elzire), *de Verdun.*

Né à Souilly, le 1er sept. 1841 ; protonotaire apostolique, chan. hon., curé-doyen de Stenay. — Resté à son poste au moment de l'invasion allemande.

† à Stenay, prisonnier civil et victime des mauvais traitements allemands, le 9 sept. 1914.

MANGIN (René), *de Nancy.*

Né à Dombasle-sur-Meurthe, en 1895 ; sémin. ; vic. à Bayon. — Mobilisé (S. A.) combattant (déc. 1914) ; serg. 50e B. C. P. ; serg.-major ; une blessure.

1º Ordre 38e C. A., nº 292, 26 avr. 1918 : « Sous-officier d'une haute valeur morale, modèle de courage et d'énergie, volontaire pour toutes les missions délicates. Au coup de main du 17 avr., s'est montré très brillant et d'une bravoure éclatante en pénétrant un des premiers dans la deuxième ligne allemande, qu'il a nettoyée ; a largement contribué à la capture de prisonniers. »

2º Ordre 44e D. I., nº 268, 11 mars 1919 : « Sous-officier d'une grande bravoure et d'un allant remarquable. Le 28 mai 1918, dans l'après-midi, l'ennemi ayant réussi à déborder l'aile droite de sa compagnie, et recevant l'ordre de rétablir la situation, a rassemblé sa section, s'est précipité baïonnette haute sur l'ennemi, qu'il a bousculé. A réoccupé la position et l'a gardée en repoussant une nouvelle attaque. »

MANGOLDT (Jules-Louis), *de St-Dié.*

Né à Senones, le 18 déc. 1886 ; vic. à La Bresse. — Mobilisé (S. A.) capl (1914) ; serg.-major 17e R. I.

Ordre 17e R. I., 27 août 1915 : « Sous-officier très énergique. Au cours des combats du 18 au 20 août, a judicieusement secondé son commandant de compagnie dans l'organisation et la défense du terrain conquis. »

MANGONE (Antonio), *des Petits Frères de Marie.*

Né à San Calogero (Italie), le 14 juill. 1896 ; prof. Orphelinat de Polistena (Calabre). — Mobilisé (S. A.) Armée italienne 280e R. I. (17 mai 1917) ; 48e R. I. (1er sept. 1917) ; au front 1er R. I. (15 févr. 1918) ; 68e R. I. (11 avr. 1918) ; soldat mitr. — Démobilisé le 15 déc. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Montebello (16 juin); — **1919 :** Albanie (6 oct.).

Méd. de guerre, 1919.

MANIER (Marie-Céline), Sr Bonaventure, *des Sœurs du T.-S.-Sacrement de Valence.*

Née à Valence (Drôme), le 5 sept. 1858 ; inf. Hôp. nº 116 *bis* à Tournon.

1º Insigne spécial S. S., 1919.

2º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MANIÈRE (Lucien), *P. Cie de Jésus.*

Né à Belvès (Dordogne), le 2 févr. 1884. — Revenu d'Espagne ; récupéré (S. A.) 100e R. I. (1914) ; 126e R. I. (14 mai 1915) ; branc.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Meuse (mai), Artois (juin), Moreuil ; — **1916 :** Verdun (avr.), Aisne (juin), Fismes, Oise, Somme (nov.); — **1917 :** Champagne (févr.). — Tué à Aubérive, le 17 avr. 1917.

1º Ordre 126e R. I., 16 juin 1916 : « Excellent brancardier, a toujours fait preuve dans ses fonctions de beaucoup de zèle, très courageux. Les 27, 28 et 29 mai 1916, a montré son esprit de sacrifice en allant faire la relève des blessés sur un terrain battu par l'artillerie lourde. »

2º Méd. Mil. posthume, 26 sept. (J. O., 30 oct. 1919) : « Très bon soldat, a toujours donné un bel exemple d'abnégation et de dévouement à ses camarades. Tué en transportant un blessé au poste de secours, lors de l'attaque d'Aubérive, le 17 avr. 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MANIGLIER (Marie-Victor-François), *des Ecoles chrétiennes.*

Né à La Frasse (H.-Savoie), le 5 oct. 1895 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 22e B. C. A. (15 déc. 1914) ; agent de liaison 22e B. C. A. (1er août 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Gérardmer, Col de la Schlucht, Ste-Marie-aux-Mines. — Tué, le 22 août 1915, à l'attaque du Col de la Schlucht, en portant un ordre à une section en première ligne.

1º Ordre 22e B. C. A., 22 août 1915 : « Agent de liaison brave et courageux, a fait preuve de vertus militaires pendant l'attaque du col de Schlucht, le 22 août 1915 et couronné sa journée par une mort glorieuse. »

2º Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 8 mai 1921) : « Au cours des combats du 20 juillet 1915, s'est offert spontanément pour aller chercher, sous le feu des mitrailleuses, des camarades blessés entre deux lignes. A rempli depuis ses fonctions d'agent de liaison avec calme et courage. Dans la journée du 22 août 1915, a été tué en portant des ordres sous de violentes rafales d'artillerie. A été cité. »

MANIGNE (Jean-Baptiste-Joseph), *de Tulle.*

Né à Treignac, le 21 févr. 1884 ; prof. Ecole Bossuet. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (28 déc. 1914) ; G. B. C./12 (2 janv. 1916) ; blessé à Douaumont (25 mai 1916) ; 26e B. C. A. (2 janv. 1917) ; XXe Sect. S. E. M. R. (13 févr. 1917) ; 178e R. A. C. (7 sept. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S. 12e C. A., nº 48, 4 juin 1916 : « Brancardier très dévoué, parti comme volontaire. A assuré la relève des blessés, sans repos, sur un terrain constamment battu par les obus. A été sérieusement blessé. »

MANIPOUD (Marie-Louise), Sr Stanislas, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Coise (Savoie), le 21 mars 1864 ; inf. Hôp. temp. nº 103 à Chambéry.

1º Méd. C. R. F. bronze, 30 août 1919.

2º Palme U. F. F. argent, 30 août 1919 : « En témoignage de reconnaissance des soins assidus prodigués à nos soldats blessés ou malades, du dévouement de tous les instants dans ses fonctions d'infirmière, des services rendus à la Société dans ses formations, au cours de la Grande Guerre 1914-1920. »

3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MANN (Henri-Jean-Auguste), *d'Amiens.*

Né à Amiens, le 16 août 1887 ; prof. Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) 320e R. I. ; hospitalisé (1914). — Réformé nº 1.

† le 23 juill. 1922, des suites de maladie contractée en service.

MANNAERT (Victor), *de Gand.*

Né à Lebbeke (Belgique), le 19 juin 1884 ; vic. à Lokeren. — Mobilisé (S. A.) branc. (30 juill. 1914) ; aum. 2e R. I. (4 sept. 1915) ; 1er R. A. C. (16 févr. 1917). — Démobilisé le 16 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers ; — **1915 :** Yser ; — **1916 :** Dixmude ; — **1918 :** offensive des Flandres.

Croix de guerre (Ordre Armée), 8 avr. 1919 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. Le 3 oct. 1915, pendant le bombardement intense du couvent de Noordschoote et de ses abords, s'est porté spontanément au secours d'un soldat mitrailleur blessé, pour lui donner les soins de son ministère. Le 25 sept. 1915, a accompli un acte de

courage et de dévouement semblable en se rendant aux tranchées bombardées, où des soldats blessés lui étaient signalés.

MANNONI (Charles-Joseph), *d'Ajaccio.*

Né à Constantine (Algérie), le 15 oct. 1879 ; vic. à Corte (1914) ; curé-doyen de Pero-Casevecchie. — Mobilisé (S. A.) XV[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; Hôp. Ste-Marthe à Avignon (25 févr. 1915) ; Hôp. mil. de Sétif, Algérie (20 mars 1915) ; Hôp. mil. de Marseille (1[er] oct. 1915) ; Hôp. n° 4 à Salonique (1[er] juill. 1916) ; Hôp. n° 2 à Salonique (1[er] avr. 1918). — Démobilisé le 20 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin-13 juill. (J. O., 8 nov. 1917). Le diplôme porte : « Pour soins donnés aux malades. »

MANOIR DE JUAYE (Hubert du), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Fresné-St-Côme (Calvados), le 3 nov. 1894 ; 36[e] R. I. (nov. 1914) ; III[e] Sect. I. M. ; 5[e] R. I. ; aspirant 205[e] R. I. (10 sept. 1916) ; blessé au Chemin des Dames (5 sept. 1917) ; s.-lieut. T. T. (3 mars 1918) ; s.-lieut. T. D. ; 24[e] R. I. — Démobilisé le 18 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames ; — **1918 :** Aisne (mars-juin), la Vesle, Vouziers, Rethel.

1° Ordre 52e D. I., n° 1350/4, 6 juill. 1917 : « Aspirant très intelligemment actif, d'une bravoure calme, souriante et modeste, toujours prêt à remplir les missions difficiles et périlleuses. Le 12 juin 1917, a dirigé avec succès une patrouille d'observation restée 24 heures entre les lignes et à proximité des lignes ennemies. »

2° Ordre 35e C. A., n° 417, 1918 ; « Aspirant brave et courageux. A pris part, sur sa demande, à des reconnaissances hardies, poussées en plein jour à 700 mètres en avant de nos positions les plus avancées, qui ont donné de précieux renseignements et permis la réussite complète d'un coup de main exécuté le 3 févr. 1918, dont le résultat a été la capture de 13 prisonniers et d'une mitrailleuse. Au cours de cette dernière opération, commandait un des groupes d'attaque chargé de fouiller un abri ennemi. Cet abri ayant été reconnu inoccupé, s'est rapproché des groupes d'attaque voisins pour leur prêter main-forte. A efficacement coopéré, par la rapidité de son action, à la réussite de l'opération. »

3° Ordre 205e R. I., n° 628, 27 juin 1918 : « Officier brave et énergique. A fait preuve, au cours des combats des 9-13 juin, de belles qualités de courage et de sang-froid dans les moments les plus critiques et sous les plus violents bombardements. »

4° Ordre 53e D. I., n° 206, 8 nov. 1918: « Officier modèle à tous les points de vue. Le 21 oct. 1918, attaqué par un ennemi supérieur en nombre et presque entouré, s'est vigoureusement défendu. Malgré les pertes énormes subies par sa section, est parvenu par sa ténacité à maintenir jusqu'au bout sa position, permettant ainsi le rétablissement d'une situation des plus délicates. »

† MANQUE (Pierre-Michel-Alexandre), *de Bayonne.*

Né à Ainhoa (B.-P.), le 17 sept. 1882 ; prof. Coll. Moncade à Orthez. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M. (14 sept. 1915).

† à Bordeaux, le 27 nov. 1915, de maladie contractée en service.

MANRIQUE (Fanny), Mère M. de Constantina de Sion, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Strasbourg (Bas-Rhin), le 27 avr. 1874 ; en résidence à Pancaldi-Constantinople.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 8 sept. 1921.)

MANSI (Salvatore), *d'Amalfi.*

Né à Minori (Italie), le 30 mars 1888 ; prêtre. — Aum. mil. 30[e] R. I. (25 mai 1915) ; Hôp. n° 181 (25 janv. 1917) ; 141[e] R. I. (16 janv. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. off. n° 12, 1917) : « Pendant une attaque ennemie, précédée d'une émission de gaz asphyxiants, défiant courageusement tout danger, a porté du réconfort aux mourants et du secours aux blessés, et, avec un soin charitable et empressé, a pourvu en personne à l'identification de nombreux cadavres dispersés sur le champ de bataille, afin de leur donner une glorieuse sépulture. (S. Martino del Carso, 29 juin 1916). »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

MANSION (Marie-Léonie-Augustine), *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve de St-Malo.*

Née à St-Germain-en-Laye (S.-et-O.), le 1[er] nov. 1840 ; sup. Hôtel-Dieu à St-Malo.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 27 juill. 1920) : « Supérieure de l'hôpital mixte de Saint-Malo (comprenant 220 lits ; modèle de dévouement et de modestie. N'a cessé, depuis le début des hostilités et pendant plus de trois ans, de se dépenser sans compter auprès des blessés et des malades de l'établissement. Services ininterrompus et gratuits. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MANSUY (Henri-Victor), *de Nancy.*

Né à Lunéville, le 28 août 1884 ; clerc minoré (1914) ; prof. Petit Séminaire, Bosserville. — Mobilisé (S. A.) 37[e] R. I. (1[er] août 1914) ; blessé (perte d'un œil et amputation d'un bras) (20 août 1914) ; interné à Stuttgart (23 août 1914-26 juill. 1915). — Réformé le 2 août 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Couthil, Morhange (20 août).

1° Méd. Mil., 12 déc. 1915 (J. O., 7 janv. 1916) : « D'une très belle conduite au feu. Blessé en se portant courageusement à l'attaque d'un village, le 20 août 1914. Perte de l'œil droit. Amputé du bras gauche. »

2° Chev. Lég. Hon. 15 janv. (J. O., 11 juill. 1925).

† MANTEAU (Camille-Emile), *de La Rochelle.*

Né à La Rochelle, le 14 sept. 1897 ; sémin. — Engagé vol. 7[e] Hussards (21 juin 1915) ; cap[l] (20 avr. 1916) ; aspirant 58[e] B. C. A. (5 sept. 1916) ; 9[e] B. C. A. (16 sept. 1917) ; s.-lieut. (28 mai 1918).

Tué, le 29 mai 1918, en défendant une position où il avait reçu l'ordre de se maintenir jusqu'au dernier homme.

1° Ordre 4e D. I., 13 juin 1918 : « Chargé, avec son unité, de la défense d'un centre de résistance, a, par les dispositions prises, retardé, pendant une demi-journée, la marche en avant de l'ennemi. Complètement séparé de sa compagnie et entouré de toutes parts, a résisté jusqu'au bout. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 31 mars (J. O., 17 juin 1920). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « Mort glorieusement pour le salut de la patrie. A été cité. »

† MANTEROLA (Jean-Baptiste-Claude), *de Bayonne.*

Né à St-Jean-de-Luz ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; cap[l] 49[e] R. I.

† le 12 mars 1915, des suites de blessures reçues à Oulches.

Méd. Mil. posthume, 24 fév. 1921 (J. O., 16 mars 1922) : « Caporal brave et énergique. Mort pour la France, le 12 mars 1915, des suites de glorieuses blessures reçues à Oulches. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MANTEY (Marie), S[r] Emma, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Vauvillers (Haute-Saône), le 7 nov. 1850 ; inf. Hospice de Gray.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 8 sept. (J. O., 12 sept. 1925) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MANUS (Marcellin), *des Rédemptoristes.*

Né à Ste-Sigolène (H.-L.), le 25 juin 1895 ; juvéniste, prov. de Lyon. — Mobilisé (S. A.) 58[e] R. I. (15 janv. 1915) ; 112[e] R. I. (21 juill. 1915) ; 4[e] R. I. (11 déc. 1916). — Démobilisé en juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne (juill.-août), Aisne ; — **1916 :** Champagne (janv.-mai), Verdun, Cote 304, Cote 108 (déc.).

Ordre 112e R. I., n° 398, 4 juin 1916 : « D'un moral très élevé, au cours des combats du 21 au 23 mai 1916, n'a cessé de soutenir les hommes de sa section privés de leur chef, par l'exemple de la plus grande bravoure et du plus admirable sang-froid. »

MANZI (Tommaso), *de Pise.*

Chapelain, paroisse del Carmine à Pise (Italie). — Aum. à Pise.

1° Diplôme du mérite, 1922.

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1922.

MANZON (Giuseppe), *de Pinerolo.*

Né à Turin (Italie), le 12 mars 1889 ; prêtre. — Aum. B[on] Alpins « Pinerolo » (20 mai 1915) ; Hôp. n° 210 (17 juill. 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze, juill. 1916 : « Pendant divers combats et dans une tourmente terrible, a donné un remarquable exemple de vertus chrétiennes, de courage, de calme, et d'un admirable esprit de sacrifice, regroupant et exaltant les soldats dispersés et terrorisés. (Ursic, 1[er] juill. 1915). »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

MANZONI (Mario), *d'Amiens.*

Né à Paris, le 27 mars 1882 ; maître de chapelle cathédrale d'Amiens (1914) ; inspecteur enseignement libre (1919). — Exempté ; dégagé de toute obligation militaire.

1° Ordre du pays (J. O., 24 oct. 1919) : « A fait preuve, sous les violents bombardements de la ville d'Amiens, d'un courage éprouvé et d'un inlassable dévouement. Dans les circonstances les plus difficiles, a montré une énergie peu commune en prenant part avec les équipes aux travaux périlleux nécessités par les circonstances. Collaborateur précieux, a contribué, pour une large part, aux sauvetages avec une haute conscience du devoir à accomplir. »

2° Méd. Rec. Fr. argent.

MAO (Françoise), S[r] St-Etienne, *des Sœurs de Jésus au Temple.*

Née à Douarnenez (Fin.), le 7 sept. 1875 ; inf. Hôp. n° 14 à Vernon.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

MAQUAIRE (Gabriel), *d'Arras.*

Né à Embry, le 13 mars 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 73[e] R. I. (17 avr. 1917) ; 33[e] R. I. (janv. 1918) ; au front 127[e] R. I. (mai 1918). — Démobilisé en juin 1920.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** retraite de l'Aisne (mai-juin), offensive de l'Aisne (juill.-sept.), Alsace (sept.-nov.).

Ordre 127e R. I., n° 891, 24 oct. 1919 : « Excellent soldat, au front depuis mai 1918, a toujours accompli les missions qui lui étaient confiées avec zèle et dévouement. »

† MAQUIGNAS (Pietro), *d'Aoste.*

Prêtre (Italie). — Aum. Chass. alpins.

Mort au champ d'honneur.

Eloge officiel, oct. 1916 : « Sous le feu ennemi est resté étroitement en contact avec les troupes d'opération, excitant les combattants, encourageant les blessés, jusqu'au moment où, parcourant sans cesse le terrain battu, il a été frappé par l'éclatement d'une grenade ennemie (Creste di Costabella). »

MAQUINAY (Auguste), *de Liége.*

Né à Verviers (Belgique), le 19 déc. 1884 ; prof. Coll. Marie-Thérèse Hervé. — Engagé vol. A. L. (20 nov. 1914) ; Hôp. mil. Le Vigan (Gard) (mai 1916) ; A. R. (août 1917) ; 4[e] B. R. I. (1918). — Démobilisé en sept. 1919. Rappelé à l'activité comme aumônier, le 19 janv. 1921.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Dixmude (nov.-déc.) ; — **1915 :** Dixmude, Steenstraete (avr.) ; — **1918 :** Merckhem (avr.), offensive (sept.), Gand.

Croix de guerre (Ordre Armée), 15 mars 1919 : « Pour s'être évadé des territoires occupés par l'ennemi et s'être distingué par son courage et son dévouement au cours de sa longue présence à l'armée de campagne. »

MARAIS (Auguste), *de Rouen.*

Né en 1880 ; vic. à St-Vivien ; curé à Neville. — Mobilisé (S. A.) III[e] Sect. I. M., branc.-aum. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Division, 1917 : « D'un dévouement inlassable. Est resté nuit et jour, les 26 et 27 oct. 1917, auprès des blessés, faisant preuve de la plus belle abnégation et du plus bel esprit de sacrifice. »

2° Ordre Régiment, 1918 : « S'est particulièrement dévoué pour le service des morts et pour prodiguer des encouragements aux blessés le 20 mars 1918.

MARAIS (Joseph-Jérémie-François), *de Luçon.*

Né à Givrand, le 23 janv. 1883 ; vic. à Noirmoutier. — Récupéré (S. A.) 93[e] R. I. (27 févr. 1915) ; combattant (11 juin 1915) ; 405[e] R. I. (16 sept. 1915) ; cap[l]-branc. 39[e] R. I. (20 juill. 1916) ; serg. ; deux blessures. — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Neuville-St-Vaast, Bois de la Folie ; — **1916 :** Bois du Chapitre (17-23 juin), Souville, Ravin des Fontaines, Fleury ; — **1917 :** Chemin des Dames, Cerny, Hurtebise ; — **1918 :** Montdidier, St-Quentin, canal de l'Aisne, poursuite.

1° Ordre 39e R. I., n° 443, 27 oct. 1916 : « D'un parfait exemple pour ses camarades, ayant sur eux un ascendant moral, sait s'employer pour les encourager dans les moments critiques. Dans son service de brancardier, n'hésite devant rien pour secourir les blessés. »

2° Ordre 130e R. I., n° 183, 28 août 1917 : « Fait preuve de sang-froid, de la plus grande abnégation et du plus grand esprit de sacrifice en dirigeant la relève des blessés de première ligne, quels que soient l'intensité des bombardements et les dangers courus ; s'est parti-

culièrement distingué les 17, 18 et 19 juill. 1917. Une blessure. Déjà cité. »

8° Ordre 89e R. I., n° 733, 24 août 1918 : « Sergent brancardier d'un dévouement et d'un courage au-dessus de tout éloge. A assuré, pendant les attaques des 10-13 août 1918, la liaison dans des circonstances très périlleuses, se dépensant ensuite sans compter pour l'évacuation des blessés. »

4° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 19 déc. 1920) (1).

MARAIS (Robert-Pierre-Henri), *de Versailles.*

Né à Paris, le 28 juill. 1888 ; curé à Vaux. — Mobilisé (S. A.) S. S. (1er mars 1915) ; G. B. D./10 (15 avr. 1915). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Vauquois ; — **1916 :** Vauquois, Somme, Bouchavesnes ; — **1917 :** Oise, Guiscard, Noyon, Alsace, Champagne, Vesle, Suippes.

Ordre 10e D. I., n° 250, 11 avr. 1918 : « Brancardier ancien, courageux et dévoué. Dans la nuit du 24 au 25 mars 1918, a convoyé avec un de ses camarades, par des moyens de fortune, trois blessés, jusqu'à Noyon, dans les circonstances les plus dangereuses. A pu les mettre en sûreté et a rejoint, au prix des plus grandes difficultés, le régiment auprès duquel il était attaché, pour y continuer ses services. »

MARANGE (Joseph), *de Nancy.*

Né à Delme, le 5 sept. 1886 ; vic. à N.-D. de Bon-Secours de Nancy. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; Amb. 3/20 (août 1914). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Somme, Belgique ; — **1915 :** Artois, Champagne ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Aisne, Belgique ; — **1918 :** Aisne, St-Mihiel.

Ordre S. S. 2e C. A. Col., n° 87, 19 oct. 1918 : « Au front depuis le début de la campagne. Infirmier dévoué et toujours volontaire pour les missions difficiles. S'est particulièrement distingué les 3 et 4 oct. 1918, par son courage et son sang-froid, pendant un violent bombardement de la formation par l'ennemi. »

MARAVAL (Elisabeth), Sr **Joseph,** *des Filles de la Charité.*

Née à Castres (Tarn), le 1er oct. 1870 ; inf. Hôp. mixte de Narbonne.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 11 sept. (J. O., 19 sept. 1917) : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'enfermant pendant deux mois avec des malades varioleux dans un pavillon d'isolement, au cours d'une grave épidémie à forme hémorragique qui a causé cinq décès. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MARAVAL (Léopold-Marie), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né au Hameau du Cagné, paroisse du Viala-du-Dourdon (Aveyron), le 25 févr. 1876 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 142e R. I. (août 1914) ; 173e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Hauts-de-Meuse, St-Mihiel, Argonne. — Tué, au Bois de la Gruerie (Argonne), le 4 juill. 1915.

Méd. Mil. posthume, 24 déc. 1920 (J. O., 29 mai 1921) : « Brave soldat, d'un grand sang-froid. Blessé mortellement dans l'accomplissement de son devoir, le 4 juill. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARAVAL (Marie-Louise), Sr **Louise,** *des Filles de la Charité.*

Née à Castres (Tarn), le 24 oct. 1869 ; inf. Hôp. n° 64 *bis* (Paradis, à Cannes (1914-1919).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 16 févr. (J. O., 20 fév. 1916).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MARBEAU (Mgr Emmanuel-Jules-Marie), *évêque de Meaux.*

Né à Paris, le 12 nov. 1844 ; prêtre (3 juin 1871) ; évêque de Meaux (3 mai 1910).

Resté à Meaux au moment de l'invasion allemande (sept. 1914) malgré l'ordre d'évacuer la ville ; assuma, toutes les autorités étant parties, les services municipaux de la ville, institua un comité des intérêts publics et sut assurer le ravitaillement des habitants restés. — † le 31 mai 1921.

1° Commandeur Ordre Léopold II de Belgique : « En témoignage de particulière bienveillance, à cause de l'affectueuse sollicitude témoignée aux réfugiés belges. »

2° Chev. Lég. Hon., 29 sept. (J. O., 31 oct. 1920) : « Membre du clergé de Paris de 1870 à 1910. Evêque de Meaux depuis 1911. Titres exceptionnels : cinquante ans d'apostolat. En 1914, pendant la bataille de la Marne, a organisé la relève des blessés tombés à proximité de la ville de Meaux, et, par son attitude digne et courageuse, contribué au maintien du moral de la population pendant les journées d'occupation. »

MARBOUTIN (Jean-Raoul), *d'Agen.*

Né à Monbahus, le 18 oct. 1872 ; curé de Dolmayrac (1914) ; prof. au Grand Séminaire d'Agen. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., H. O. E./13 (22 oct. 1914); Train sanit. P.-L.-M. 21 *bis* ; G. B. C./36 ; Train sanit. ; capl. — Démobilisé le 1er janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Ypres ; — **1915 :** Yser, Ypres ; — **1917 :** Flandres ; — **1918 :** Somme, Flandres, Champagne.

Ordre S. S., 36e C. A., n° 37, 5 sept. 1915 : « N'a pas cessé, durant ces derniers mois, dans des circonstances critiques (bombardements presque journaliers), de remplir ses obligations avec le plus grand sang-froid et le plus constant dévouement. »

† MARC (Joseph-Jean-Clément), *d'Albi.*

Né à Cabanes, le 4 févr. 1891 ; clerc minoré. — En service (S. A.) 15e R. I. (2 août 1914) ; au front (6 août 1914) ; blessé (main dr.) à Ypres (6 nov. 1914) ; retour au front (févr. 1915) ; capl.

Tué à la Main de Massiges, le 26 sept. 1915.

1° Méd. Mil. posthume (1), 24 sept. (J. O., 7 déc. 1920) : « Caporal brave et dévoué, ayant toujours fait preuve des plus belles qualités. Tombé glorieusement pour la France, le 5 oct. 1915, à Massiges. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

2° Méd. Mil. posthume, 24 sept. (J. O., 7 déc. 1920) : « Brave caporal. Tombé glorieusement, le 26 sept. 1915, à Massiges. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARC (Louis-Henri-Marius), *de Meaux.*

Né à Millau (Aveyron), le 6 avr. 1882 ; ancien missionn. en Afrique ; curé à Champcenest. — Mobilisé (S. A.) inf. Amb. 10/22 (3 août 1914). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Nord, Artois, Champagne, Mont Cornillet, Verdun.

Ordre Brigade, n° 242, 22 mai 1917 : « Infirmier d'un remarquable dévouement. S'est déjà signalé en diverses circonstances. Au cours de la récente offensive, s'est dépensé sans compter, soignant les blessés de jour et de nuit, au mépris du bombardement des abords immédiats de l'ambulance. »

MARC (Louis-Joseph), *d'Albi.*

Né à Sèvres en 1897 ; sémin. ; vic. à Labastide-Rouayroux. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (26 août 1916) ; au front (mars 1917) ; 49e R. I. (20 août 1917) ; blessé (mâchoire supérieure fracassée) à Montdidier (9 juin 1918) ; prisonnier ; interné à Langensalza ; rapatrié (28 déc. 1918) ; 15e R. I. — Démobilisé le 3 sept. 1919 ; versé S. X. avec pension.

Ordre C. A., n° 23-316 « D », 24 janv. 1920 : « Très bon soldat, courageux. Grièvement blessé à la face le 9 juin 1918, près de Montdidier, en opposant une résistance énergique aux attaques allemandes. »

MARC (Marie-Josèphe), Sr **Odon,** *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Ploudiry (Fin.), le 31 oct. 1885 ; inf. Hôp. aux. n° 25, à Séez.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MARC (Pauline-Victoire), Sr **M.-Valentine,** *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à St-Laurent-en-Caux (S.-I.), le 1er janv. 1860 ; dir. Hôp. mixte n° 19 *bis* à Lillebonne.

1° Insigne spécial S. S. or. 1er avr. 1919.

2° Méd. Hon. Ass. pub. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MARC (Paul-Marie-Joseph), *de Troyes.*

Né à Romilly-sur-Seine, le 11 déc. 1882 ; vic. à St-Nicolas, Troyes. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; sur sa demande, branc.-aum. 6e Cuirassiers (juill. 1916) ; aum. vol. 5e Div. Cav., détaché 15e Chass. à cheval (juill. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Méharicourt, Chilly (nov.-déc.); — **1917 :** Sillery (févr.-mars), Aisne (16-20 avr.), Prunay (mai), offensive anglaise Cambrai (nov.); — **1918 :** Roye, Montdidier, Hargicourt (26-29 mars), Loupeigne (28 mai), Beuvardes, Charmel (30 mai), Marne (1er juin-20 juill.).

1° Ordre 3e Brigade Cuir., n° 44, 18 nov. 1917 : « Maintenu au front sur sa demande, malgré sa très mauvaise santé, y remplit son service d'infirmier avec la plus grande abnégation et une indifférence complète du danger. Toujours le premier sous le bombardement ; a accompli de dures tâches sous le feu, particulièrement le 30 oct. 1917, en réconfortant et soignant les blessés et en rendant aux morts les suprêmes devoirs. »

2° Ordre Armée, 19 août (J. O., 15 déc. 1918) : « Pendant les combats du 17 au 20 juill. 1918, a fait preuve du plus grand esprit de sacrifice et d'abnégation. Est allé porter la bonne parole aux mourants, sous le feu de l'ennemi, au péril de sa vie ; a fait ainsi l'admiration de tout le bataillon en étant la personnification du devoir accompli jusqu'au bout. »

MARC (Pierre), *des Bénédictins.*

Né à Lorient (Morbihan), le 24 mars 1896 ; novice Abbaye de Solesmes. — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. (11 avr. 1915) ; centre d'instruction E. O., Joinville-le-Pont (févr. 1916) ; grièvement blessé (23 juin 1917).

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Moronvilliers, Mont-Haut (30 avr.).

Ordre 261e Brigade, mai 1917 : « Modèle de bravoure, d'énergie et d'intelligente initiative, s'est imposé à l'admiration de tous au cours du combat du 30 avr., pendant lequel il a brillamment engagé, dans une circonstance critique, un groupe d'hommes de sa compagnie et a contribué ainsi à enrayer une contre-attaque. »

† MARC (Vincent-Jean-Marie), *de Toulouse.*

Né à Villeneuve-de-Rivière, en 1883 ; vic. à Montréjeau. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. ; branc. vol.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun. — Tué dans l'explosion du tunnel de Tavannes, le 4 sept. 1916.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 13 nov. 1920) : « Soldat aussi dévoué que brave. Glorieusement tombé dans l'accomplissement de son devoir, le 4 sept. 1916, à Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARCANT (René), *des Pères Blancs.*

Né à Houtkerque (Nord), le 18 juin 1882 ; prêtre, prof. à St-Laurent-d'Olt. — Mobilisé (S. A.) combattant 4e Zouaves (3 août 1914) ; 4e Mixte Zouaves-Tir. ; front français (3 nov. 1914) ; blessé grièvement (épaule g.) à Ecurie-Roclincourt (10 déc. 1914). — Réformé n° 1, le 30 mai 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Artois, Roclincourt, Ecurie (11 nov.-10 déc.).

Méd. Mil., 26 oct. 1916 : « Bon et brave soldat. A été très grièvement blessé à son poste de combat, le 10 déc. 1914. Perte de l'usage du bras gauche. »

† MARCE (Joanny-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Annonay (Ardèche), le 31 janv. 1898 ; novice en Italie. — Mobilisé (S. A.) 52e R. I. (18 avr. 1917) ; 26e R. I.

Tué le 18 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 22 oct. 1920) : « Brave soldat. Tué à son poste de combat, le 18 juill. 1918, devant Soissons. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARCEAU (Raymond), *de Luçon.*

Né à La Ferrière, le 15 août 1889 ; vic. à St-Gervais ; vic. à Noirmoutier. — Récupéré (S. A.) 66e R. I. (24 févr. 1915) ; au front (juin 1915) ; 32e R. I. — Démobilisé le 1er août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Neuville-St-Vaast, Agny, Arras, Loos, Givenchy, Verdun, Cotes 304 et 287, route d'Esnes à Haucourt, Champagne, Suippes, Somme, Morval, Sailly-Saillisel, Bouchavesnes, Chevreux, Craonne, Lorraine, Ailly-sur-Noye, Bois Sénécat, Compiègne, Ressons-sur-Matz, Gournay-sur-Aronde, Dormans, Verdun, Douaumont.

1° Ordre Brigade, mai 1917 : « Au cours des journées des 9 et 10 mai 1917, s'est particulièrement distingué par le calme et le sang-froid avec lesquels il a procédé à la relève des blessés dans des circonstances particulièrement difficiles. »

2° Ordre 32e R. I., n° 330, 16 août 1918 : « Brancardier prêtre, donnant toujours un bel exemple d'abnégation et de dévouement sans bornes, dans le parfait accomplissement des missions qui lui ont été confiées. Belle conduite au feu pendant la période de combat du 15 juill. au 2 août 1918, où il s'est une fois de plus fait remarquer par sa haute conception du devoir et sa foi patriotique ardente. »

(1) Le motif en était ainsi libellé : « Sergent brancardier, modèle par son zèle, son dévouement et son mépris du danger. N'a cessé pendant toute la campagne de se prodiguer dans la relève des blessés, quelles que soient la violence du combat et la grandeur du danger. S'est particulièrement signalé aux affaires des 17, 18, 19 juill. 1917. Trois citations. Deux blessures. »

(1) Le *Journal Officiel* (7 déc. 1920, p. 20027 et 20032) donne pour ce caporal deux motifs de méd. mil. que nous reproduisons.

MARCEL (Joseph), *de Lyon.*

Né en 1882 ; vic. de Villars (1914) ; vic. à St-Martin-Oullins. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (1914) ; XVe Sect. I. M., Hôp. nº 3, Salonique. — — Démobilisé en mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917).

MARCEL (Louis-François), *de Langres.*

Né à Chalaunay, le 30 déc. 1850 ; chan., aum. vol. Hôp. Langres.

Chev. Lég. Hon., 29 oct. (J. O., 31 oct. 1920) : « Aumônier de l'hôpital militaire de Langres depuis 1897. Ancien vicaire général de Langres. Pendant toute la durée de la guerre, aumônier de cinq hôpitaux de Langres; vingt-trois ans de service comme aumônier d'hôpital militaire. Titres exceptionnels : A fait preuve, malgré son grand âge, du plus grand dévouement dans les services hospitaliers de Langres, particulièrement pendant les deux violentes épidémies de fièvre typhoïde et de grippe de 1918. »

MARCEL (Maurice-Etienne), *de Versailles.*

Né à St-Germain-en-Laye, le 16 nov. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 246e R. I. (19 déc. 1914) ; s.-lieut.; blessé par 15 éclats d'obus (figure, côté, bras, cuisse dr.) ; off.-instruct. Ecole normale de gymnastique à Joinville. — Démobilisé le 18 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Souchez (25 sept.).

Ordre 246e R. I., 4 déc. 1915 : « Au cours de l'attaque de Souchez, le 25 sept. 1915, s'est proposé pour remplacer des mitrailleurs d'un régiment voisin tués. »

† MARCELIN (Lucien), *de Moulins.*

Né à Pontaumur, le 30 juill. 1883 ; missionn. dioc. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (août 1914) ; blessé (fin août 1914) ; Amb. du front.

† à Bar-le-Duc, le 1er mai 1915, de maladie contractée en service.

MARCELLIN (Joseph), *de Lyon.*

Né à Lay, le 31 juill. 1876 ; curé de Juré ; Récupéré (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (19 févr. 1915) ; inf. Croix de Berny (1915) ; Hôp. nº 3 (contagieux), Salonique (5 janv. 1916) ; État civil à La Ferté-Milon (1917). — Démobilisé le 10 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917).

† MARCENARO (Agostino), *de Tortona.*

Né à Silvano d'Orba (Italie), en 1887 ; prêtre. — Aum. 157e R. I.

† au champ d'honneur, le 16 sept. 1916.

Méd. « Al Valore » argent, juin 1916 : « Avec un zèle et un courage exemplaires, s'est acquitté des fonctions de son ministère, souvent dans les lignes les plus avancées et sur les points les plus périlleux. Dans une circonstance spéciale, ayant vu deux soldats d'un autre régiment qui gisaient blessés à proximité de l'ennemi, donnant une preuve de son courage et de ses sentiments de haute charité, s'est élancé à leur secours malgré le danger imminent, et ayant chargé sur ses épaules le plus gravement atteint, l'a porté dans nos lignes bien qu'il fût devenu, à courte distance, la cible de plusieurs coups de fusil, dont l'un l'a atteint dans le dos. »

MARCÈRE (Marie), Sr Romuald, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Sup. gén., dir. Hôp. aux. nº 35, Séez (1914-1920).

1º Palme C. R. F. vermeil, 1919.

2º Méd. reine Elisabeth, 1919 : « Pour services rendus aux réfugiés. »

3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MARCEROU (Alphonse-Théodore), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Bossède-de-Sault (Aude), le 8 mai 1896 ; scolast. à Grugliasco (Italie). — Mobilisé (S. A.) 105e R. I. (1er avr. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Verdun, Bois d'Avocourt ; — **1918 :** Somme. — Tué au Plessier-Huleu, le 29 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 15 nov. (J. O., 27 nov. 1923) : « Caporal brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 29 juill. 1918, au Plessier-Huleu, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† MARCHAIS (Frédéric), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Landréau (L.-I.) ; missionn. à la Côte d'Ivoire (Afrique occid. franç.). — Mobilisé (S. A.) brig. 6e R. A. C. (4 août 1914) ; capl Section mixte inf. coloniaux A. O. F. (21 mars 1916) ; 35e Tir. sén. (21 août 1916) ; serg. (30 août 1916). — Rentré en France (13 sept. 1916) ; 73e Tir. sén. (25 sept. 1916) ; 58e R. I. C. (9 nov. 1916) ; 95e Tir. sén. (12 mars 1917) ; Salonique (3 juill. 1917) ; rentré en France (25 mars 1919). — Démobilisé le 27 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Salonique, Macédoine (juill.-déc.); — **1918 :** Macédoine, Dobropoldje (15 sept.). — Décédé à Grand-Bassam, le 18 oct. 1920.

Ordre 95e Tir. Sén., 25 déc. 1918 : « Excellent sous-officier, extrêmement consciencieux et dévoué. A fait son devoir en toutes circonstances au cours des attaques de sept. Le 15 sept., a fait preuve de beaucoup de bravoure et d'intelligence dans le commandement d'une patrouille de liaison avec un corps voisin, à travers une forêt violemment battue par des feux d'artillerie et de mitrailleuses. »

MARCHAIS (Georges-André), *de Tours.*

Né à Beaulieu, le 29 févr. 1896 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 1er Zouaves (10 avr. 1915) ; stage à St-Cyr (10 mai 1916) ; aspirant 132e R. I. (8 oct. 1916) ; s.-lieut. (3 mai 1917) ; 332e R. I. (10 mars 1918) ; blessé et prisonnier (30 mars 1918) ; 132e R. I. (18 mai 1919) ; lieut. — Démobilisé le 18 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Bouchavesnes ; — **1917 :** Chemin des Dames, Braye-en-Laonnois (16 avr.), Alsace (juin-déc.); — **1918 :** Somme, Montdidier (27-30 mars).

1º Ordre 132e R. I., nº 82, 6 mai 1917 : « Jeune chef de section plein d'entrain et de sang-froid. A été pour ses hommes, pendant le dur combat du 16 avr. 1917, un bel exemple de confiance calme et résolue. »

2º Ordre I. D./56, nº 33, 8 avr. 1918 : « Jeune officier plein d'allant et d'entrain. Lors des attaques du 27 au 30 mars 1918, a infligé à l'ennemi des pertes très sérieuses, dirigeant le feu de sa section avec un calme admirable, sous une grêle de balle. Blessé à son poste de combat. »

MARCHAL (Anatole), *de Verdun.*

Né à Ville-Cloye, le 7 mars 1876 ; curé de Dombras. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; Train sanit. (9 août 1914) ; H. O. E./3 (15 avr. 1915); Amb. 19/16 (17 déc. 1916) ; G. B. D./166 (10 févr. 1918) ; 171e R. I. (9 oct. 1918). — Démobilisé le 30 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Alsace, Aisne ; — **1918 :** Somme, Lorraine.

1º Ordre 171e R. I., 22 oct. 1918 : « Détaché en pleine bataille au 171e régiment d'infanterie, le 9 oct. 1918. Tout le personnel infirmier et une grande partie du personnel brancardier d'un bataillon ayant été mis hors de combat, a fait preuve dans des circonstances critiques d'une bravoure et d'un dévouement exceptionnels. A rendu les plus grands services au régiment. »

2º Ordre 166e D. I., oct. 1918 : « Brancardier détaché du G. B. D./166, au 2e bataillon du 171e R. I. A fait preuve d'un courage et d'un esprit de sacrifice admirables. S'est dépensé sans compter pour seconder son chef de service et assurer lui-même l'évacuation souvent très périlleuse des blessés, traversant journellement des zones violemment battues par les mitrailleuses et l'artillerie ennemies. A ainsi donné à tous le plus bel exemple de conscience dans l'accomplissement du devoir, au mépris du danger. »

† MARCHAL (André-Louis), *de St-Dié.*

Né à St-Dié, le 18 oct. 1885 ; vic. à St-Maurice d'Epinal. — Réformé, aum. vol. G. B. D./43 (1er août 1914) ; prisonnier à Vallerysthal (20 août 1914) ; rapatrié (1er sept. 1914) ; au front (sept. 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Vallerysthal (20 août), Marne, Souain, Artois, N.-D.-de-Lorette, Belgique, Yser, Ypres ; — **1915 :** Artois, N.-D.-de-Lorette (3-7 mars). — Tué, à Aix-Noulette, le 28 mai 1915, en allant procéder à une inhumation.

1º Ordre 43e D. I., nº 49, 27 mars 1915 : « N'a cessé, depuis le début de la campagne, de donner les preuves d'une activité constante et d'un dévouement absolu ; a notamment assuré, sous le feu de l'ennemi, les évacuations à Souain, à Notre-Dame-de-Lorette et en Belgique ; plus récemment encore, a rendu les plus grands services pendant les combats du 3 au 7 mars 1915. »

2º Chev. Lég. Hon. posthume, 1er févr. (J. O., 13 août 1922) : « Aumônier d'un courage réputé. S'était déjà signalé par son dévouement en assistant les blessés sous le feu. Tombé au champ d'honneur en mai 1915, devant Aix-Noulette. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MARCHAL (Ferdinand-Isidore-Balthasar), *de Namur.*

Né à St-Servais (Belgique), le 10 mars 1876 ; prof. Coll. St-Joseph à Virton (1914) ; aum. des réfugiés belges en Suisse.

Propagande belge ; correspondance avec le front.

Méd. roi Albert avec rayure d'or, 13 nov. 1919 (Moniteur, 24 janv. 1920).

MARCHAL (Gabrielle), Sr Léontine, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Nomény (M.-et-M.), le 27 févr. 1872 ; inf. Hôp. St-Charles, Toul (1914) ; inf. Hôp. compl. nº 16 (St-Charles) à Toul.

1º Méd. Hon. Ep. bronze, 3 mai (J. O., 8 mai 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un dévouement remarquable et d'une abnégation absolue auprès des blessés gravement infectés. »

2º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MARCHAL (Henri-Joseph), *des Pères Blancs.*

Né à Vého (M.-et-M.), le 25 sept. 1875 ; assistant — Mobilisé (S. A.) XIXe Sect. I. M. ; XVe Sect. I. M. (26 juill. 1916) ; inf. Hôp. aux. nº 1 à Salonique ; XVe Sect. I. M. (29 juill. 1918) ; Sect. Travailleurs coloniaux (19 août 1918). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** campagne d'Orient, Salonique.

Méd. Hon. Ep. bronze, 13 avr. 1917.

† MARCHAL (Jeanne-Louise), Sr Sébastienne, *des Sœurs de St-Charles de Nancy.*

Née Briey (M.-et-M.), le 31 déc. 1879 ; inf. Hosp. de La Salle, à Pompey.

Décédée à la maison de retraite de St-Mathieu de Nancy, le 19 mars 1919, de maladie contractée dans son service.

Ordre S. S., 20e C. A., 17 févr. 1919 : « Religieuse de l'hospice de « La Salle », à Pompey, a secondé avec un dévouement absolu et une activité inlassable la Sœur supérieure, dans l'organisation et le fonctionnement de cet établissement. Les formations sanitaires ayant dû quitter Pompey, en raison des bombardements incessants, les religieuses n'en restèrent pas moins à leur poste, donnant à la population l'exemple du courage et d'une abnégation absolue. A plusieurs reprises, notamment le 1er juill. 1917 et le 24 janv. 1918, Sœur Sébastienne, accompagnée de la Sœur supérieure Marie et de la Sœur Louis, s'est portée au secours de civils et de militaires blessés dans le voisinage immédiat de l'hôpital, leur donnant sur place les premiers soins et assurant leur transport, malgré la violence des bombardements. »

MARCHAL (Léon-Henri), *de Nancy.*

Né en 1882 ; prêtre, prof. Grand Séminaire, Bosserville. — Récupéré XXIIIe Sect. I. M., Hôp. nº 2 à Lunéville (oct. 1915). — En sursis d'enseignement (sept. 1917).

1º Méd. argent U. F. F., 1919.

2º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MARCHAL (Louis), *de Nancy.*

Né à Moncel-lès-Lunéville, le 16 juin 1873 ; prêtre, dir. Institut. St-Pierre-Fourier à Lunéville. — Mobilisé (S. A.) XXIe Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; G. B. D./39 (août 1914) ; serg. ; branc.-aum. bén. 79e R. I. (28 oct. 1914) ; blessé à Beauséjour (sept. 1915). — En sursis comme prof., le 10 nov. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange, Grand-Couronné, Yser, Maison du Passeur ; — **1915 :** Artois, Champagne, Beauséjour (sept.); — **1916 :** Verdun, Cote 304, Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames.

1º Ordre 20e C. A., nº 105, 29 mai 1915 : « A prodigué sa peine et ses encouragements au cours des derniers combats, se dévouant à tous et se portant chaque jour aux endroits les plus dangereux. »

2º Ordre 20e C. A., nº 218, 2 mai 1916 : « D'un dévouement absolu ; au mépris de tout danger, a, sous les rafales d'artillerie les plus violentes, parcouru les positions occupées par le régiment. D'une modestie qui n'a d'égale que sa bravoure. »

3º Méd. Mil., 5 août (J. O., 20 août 1916) : « Aumônier bénévole d'un dévouement absolu et d'un grand courage ; toujours dans les premières lignes aux endroits les plus dangereux. Une blessure. »

4º Ordre 168e D. I., nº 18, 20 mai 1917 : « Aumônier régimentaire d'un courage proverbial au régiment. N'a cessé, pendant les dures affaires du 16 avr. au 6 mai 1917, de se prodiguer en première ligne et dans les zones très violemment battues par l'ennemi, réconfortant les hommes par son exemple et assurant dans des conditions parfaites l'inhumation des tués. »

† MARCHAND (Alphonse-Henri-Victor), *de Rouen.*

Né à Darnétal ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl 10e B. C. P.

Blessé le 11 sept. 1915 ; † le lendemain.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 3 oct. 1920) : « Brave caporal. Blessé mortellement, le 11 sept. 1915, au Bois Carré. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARCHAND (Antoine), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Combrand (D.-S.), le 4 mars 1895 ; prof. — Aspirant 68e R. I.

Ordre Division, 1918 : « Excellent chef de section, modèle de sang-froid et d'abnégation, a très bravement entraîné sa section à l'attaque du 5 avr. 1918. »

MARCHAND (Charles), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Borey (H.-Saône), le 9 févr. 1889 ; prof. à San Morizio Canaveze (Italie). — Mobilisé (S. X.) 39e R. I. (11 août 1914) ; récupéré (S. A.) (24 oct. 1914) ; 176e R. I. (21 mars 1915) ; A. O. (8 mai 1915) ; deux fois blessé aux Dardanelles (œil g. et main dr.) (13 et 20 juill. 1915) ; évacué pour maladie; brig. ; maréchal des logis, interprète Armée britann. (25 juill. 1918). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** campagne d'Orient, tranchée du « Haricot » (21 juin), Dardanelles (13 et 20 juill.).

Ordre Régiment, 1915 : « Le 21 juin 1915, aux Dardanelles, pendant l'attaque de la tranchée turque, dite du « Haricot », volontaire pour une mission périlleuse, s'en est acquitté avec le plus grand sang-froid ; a su ainsi maintenir la liaison de sa compagnie au bataillon, dans des circonstances critiques. Deux blessures. »

MARCHAND (Dominique-Edouard), *de Paris.*

Né à Versailles, le 10 oct. 1879 ; vic. à la Ste-Trinité (1914) ; actuellement deuxième vic. à St-Jean-Baptiste de Belleville. — Mobilisé (S. A.) Amb. 84e D. I. T. (11 août 1914) ; évacué pour maladie (1915) ; versé S. X... ; capl inf. Hôp. St-Julien au Mans (1916) ; au front, sur sa demande, équipe de chir. maxilofaciale, 1re Armée. — Démobilisé le 24 févr. 1919.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 15 août 1918. Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement et a été victime, au cours de son service, d'une piqûre septique grave qui a nécessité une intervention chirurgicale. »

2° Ordre S. S., 1918 : « Faisant partie de l'équipe maxilofaciale de la 1re armée, s'est dévoué sans compter au cours de l'offensive du 2 avr. au 10 oct. 1918. Durant les bombardements de Beauvais, pendant les mois de mai, juin, juill., a continué à assurer constamment son service, de jour et de nuit, et a sauvé ainsi la vie à de nombreux blessés, dont l'état motivait soit une intervention immédiate, soit des soins continus. »

MARCHAND (Henri), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Fégréac (L.-I.), le 29 avr. 1879 ; missionn. en Haïti, prof. Inst. St-Louis de Gonzague à Port-au-Prince. — Mobilisé (S. A.) inf. (2 août 1914) ; XIe Sect. I. M. (17 sept. 1914) ; Amb. 1/2 (17 sept. 1915) ; G. B. C./10 (8 déc. 1917) ; Amb. 4/10. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Marne, Verdun, Monts de Verdun.

Ordre S. S., C. A., n° 15, 28 août 1918 : « Infirmier remarquable par son zèle, son dévouement et son adresse. A déjà contracté une maladie contagieuse au chevet de ses malades. A fait preuve d'un sang-froid admirable lors du bombardement de la formation dans la nuit du 22 au 23 août 1918. »

† **MARCHAND (Hippolyte),** *de Belley.*

Né à Châtillon-sur-Chalaronne, le 24 févr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. X.) 228e R. A. C. (1915) ; versé S. A. (1918) ; au front (avr. 1918) ; intoxiqué (26 mai 1918). † à l'Hôp. Desgenettes à Lyon, le 29 janv. 1919, des suites d'intoxication.

Méd. Mil. posthume.

MARCHAND (Jean-Marie-Joseph), *de Nantes.*

Né à St-Omer-de-Blain, le 5 févr. 1877 ; vic. à Rézé (1914) ; aum. Hôtel-Dieu à Nantes. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; Hôp. aux. Bel-Air à Nantes (21 déc. 1914) ; G. B. D./61 (28 mars 1915) ; 4e B. T. C. A. (25 juill. 1915) ; 131e R. A. C. (31 août 1918). — Démobilisé le 24 janv. 1919.

1° Ordre 4e B. T. C. A., n° 33, 25 oct. 1918 : « A toujours fait preuve de courage et d'un infassable dévouement en prodiguant ses soins à tous, depuis seize mois qu'il est sur le front ; toujours des premiers pour secourir et ramener les blessés sous le feu. »

2° Ordre S. S. 47e D. I., n° 5, 28 août 1918 : « Chasseur territorial, détaché, pendant les affaires du 11 au 25 août, au G. B. D./47, s'est signalé par son courage et son dévouement. A été blessé au cours de son service par un éclat d'obus. »

MARCHAND (Karl), *P. Cie de Jésus.*

Né à Carvin (P.-de-C.), le 16 mars 1892. — Sursitaire ; mobilisé (S. A.) 45e R. I. (août 1914) ; capl 29e R. A. C. (févr. 1916) ; maréchal des logis 217e R. A. C. (nov. 1916) ; s.-lieut. 29e R. A. C. (nov. 1918) ; 4 blessures. — Démobilisé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Somme, Mametz, Montauban (nov.-déc.); — **1915 :** Champagne (sept.); — **1916 :** Verdun, Alsace (juin-déc.); — **1917 :** Alsace (janv.-juill.), Verdun (août-févr. 1918); — **1918 :** Tahure, Souain, Champagne (14 juill.), Château-Thierry (20 juill.).

1° Ordre 45e R. I., juin 1915 : « Patrouilleur énergique, volontaire pour toutes les missions périlleuses. Au cours d'une rencontre de patrouilles, a saisi à la gorge le sous-officier commandant la patrouille ennemie et l'a ramené dans nos lignes. »

2° et 3° Ordre Division. Textes manquent.

4° Ordre C. A., sept. 1917 : « Officier au moral élevé qui, dans toutes les circonstances, rend au commandement les services les plus appréciés. Chargé d'un groupe important de guetteurs, s'est dépensé nuit et jour pour assurer d'une façon continue la liaison avec l'avant, et a participé pour une bonne part à la parfaite exécution des missions de son groupe. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921) : « Officier très courageux. Quatre citations. Quatre blessures. »

MARCHAND (Louise-Jeanne), Sr Agnès, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Paris, le 5 janv. 1871 ; inf. Hôp. mixte de Commercy.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, le 5 avr. (J. O., 10 avr. 1916). Le diplôme porte : « Depuis le début de la campagne, a toujours soigné les blessés avec un zèle et un dévouement admirables. Elle est restée fidèle à son poste pendant les bombardements en faisant preuve du plus grand sang-froid. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **MARCHAND (Marcel),** *de Chartres.*

Né à Chartres, le 17 oct. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 150e R. I. (7 août 1916) ; 303e R. I. (juill. 1917) ; branc. 11e Tir. algér. (janv. 1918).

Tué, le 20 juill. 1918, à Tigny.

1° Ordre I. D./158, juill. 1918 : « Brancardier chef d'équipe, d'un courage et d'un dévouement admirables.

A dirigé son équipe le 20 juill. 1918 au milieu des feux d'artillerie les plus violents. Tombé glorieusement au poste de secours, où il venait d'apporter un blessé. »

2° Méd. Mil. posthume. Même texte que ci-dessus.

MARCHAND (Marie-Sainte), Sr St-Jean-de-la-Croix, *des Sœurs de Ste-Marie de la Présentation de Broons.*

Née à Eréac (C.-du-N.), le 15 mars 1880 ; inf. à La Malhoure (1914) ; Hôp. compl. n° 42 à Broons (1914-1918).

Méd. Hon. Ep. bronze, 14 mai (J. O., 2 juin 1918). Le diplôme porte : « Avec un dévouement et une bonté sans relâche, depuis le 16 sept. 1914, a soigné les blessés, les tuberculeux et les invalides nerveux. »

MARCHAND (Maurice), *des Pères Blancs.*

Né à St-Hilaire-St-Florent (M.-et-L.), le 14 mars 1893 ; novice. — Engagé (S. A.) 36e R. I. (1912) ; capl (27 sept. 1912) ; 2e Tir. algér., Maroc ; au front (août 1914) ; prisonnier (29 août 1914) ; rapatrié (oct. 1916) ; retourne au Maroc ; serg. (juin 1918) ; blessé (12 juill. 1919). — Démobilisé le 26 sept. 1919.

1° Croix de guerre T. O. E. (Ordre Armée occupation Maroc), 1919 : « Dans la journée du 12 juill. 1919, à Hassi Ouenzga, commandant les équipes de F. M. de sa compagnie, a fait preuve des plus belles qualités d'énergie, de calme et de sang-froid. A été blessé au moment où il mettait ses fusils en batterie sur une crête rocheuse pour battre de ses feux un ennemi mordant qui cherchait à arrêter la progression de sa compagnie. »

2° Ouissam Alaouite chérifien, 1919.

† **MARCHAND (Paul),** *de Versailles.*

Né à Mantes, le 20 déc. 1888 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) combattant (3 août 1914) ; serg.-fourrier 39e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Charleroi, Marne (sept.). — Tué pendant la retraite de la Marne, à Escardes, le 6 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume.

MARCHAND (Philomène), Sr St-Mathieu, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à St-Paul (Hte-Savoie), le 22 mars 1842 ; inf. Hôp. mixte, Belley.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er août 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MARCHAND (Pierre-Edme-Eugène-Augustin), *de Versailles.*

Né à Versailles, le 1er janv. 1886 ; sémin. (1914) ; curé à Thiverval. — Mobilisé (S. A.) capl 119e R. I. (2 août 1914) ; vol. pour le front (28 août 1914) ; agent de liaison ; serg. (15 sept. 1914) ; blessé (cuisse) (17 sept. 1914) ; 28e R. I. (7 févr. 1915) ; 15e R. I. (23 mars 1915) ; blessé (pied dr.) (10 juin 1915). — Réformé (amputé pied dr.), le 6 sept. 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** retraite Marne, Ferme Ste-Marie (13 sept.); — **1915 :** Ypres, Mesnil-lez-Hurlus (10 juin).

Méd. Mil., 21 sept. 1916 (J. O., 17 oct. 1918) : « Sous-officier d'élite, ayant une haute idée de son devoir ; toujours volontaire pour les missions périlleuses. Blessé une première fois le 17 sept. 1914, a été atteint à nouveau d'une grave blessure, le 10 juin 1915, à son poste dans la tranchée de première ligne. Amputation partielle du pied droit. »

MARCHAND (Victorine), Sr Pauline, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Anciviller (Meurthe), le 29 oct. 1841 ; dir. Hosp. de St-Vrain.

Méd. Honn. Ass. publ. argent, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MARCHANDIAU (Marguerite), Sr Jeanne-de-Chantal, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à Nevers (Nièvre), le 10 janv. 1871 ; inf. Hosp., Gien, Hôp. La Guerche, Hôp. La Châtre, Hôp. n° 15 (contagieux) à Bourges (1914-1918).

Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des malades contagieux ; a contracté au cours de son service une affection grave. »

MARCHANDIN (Emile-Léopold), *de Beauvais.*

Né à Froissy, le 13 nov. 1881 ; curé de Léglantiers. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M., Amb. 3/52 (6 août 1914) ; VIe Sect. I. M., G. B. D./166 (10 févr. 1918) ; intoxiqué (4 oct. 1918). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Amiens, retraite, Marne, Fère-Champenoise, Connantre, Clamange, Reims ; — **1915 :** Bezannes, Sacy ; — **1916 :** Epernay, Mont-Notre-Dame ; — **1917 :** Aisne, Vailly, La Croix-aux-Mines ; — **1918 :** Grivesnes (mars), Montdidier.

Ordre S. S. 166e D. I., 28 oct. 1918 : « Brancardier courageux et dévoué. A assuré, sous un bombardement sévère par obus toxiques, particulièrement dans la nuit du 3 au 4 oct. 1918, la relève et le transport des blessés d'un bataillon de chasseurs où il se trouvait en renfort. Intoxiqué lui-même gravement, a continué son service jusqu'à complet épuisement. »

MARCHAND-LIFFOZ (Maurice), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Bellentre (Savoie), le 31 juill. 1884 ; prêtre ; missionn. en Turquie d'Asie. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., A. O. (8 oct. 1915) ; inf. à Moudros, Corfou ; blessé (16 sept. 1916) ; Hôp. Achilléon (20 sept. 1916). — Réformé n° 2 le 1er mars 1918.

Croix Miséricorde de Serbie argent, 10 janv. 1917 : « Pour services assidus. »

MARCHÉS (Georges), *de Tours.*

Né à La Tour-St-Gelin, le 1er mai 1886 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Etienne à Chinon. — Mobilisé (S. A.) 49e R. A. C. (2 août 1914) ; inf. 29e Bie, 220e R. A. C. (1918). — Démobilisé le 27 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Nomény (20 août); — **1915 :** Xon (févr.), Bois-le-Prêtre (juin-juill.); — **1916 :** Verdun (mars); — **1917 :** Chambrettes, Cornillet ; — **1918 :** Somme, Grivesnes, Mailly-Raineval, Chavigny, Moulin de Laffaux, Anizy-le-Château (28 sept.-14 oct.), Serre (20-27 août), Souche (30 oct.-4 nov.), Laon, Roeroi.

1° Ordre 4. D./50, n° 283, 26 juill. 1917 : « Au front depuis le début de la campagne, infirmier d'un grand dévouement en toutes circonstances. Le 15 juill. 1917, après avoir été renversé par un obus, a continué avec un sang-froid et une énergie remarquables à assurer son service. »

2° Ordre 220e R. A. C., n° 89, 22 avr. 1918 : « A montré beaucoup de courage et de dévouement en prodiguant ses soins aux blessés de sa batterie, pendant les bombardements du 4 avr. 1918. »

† MARCHET (Arthur-Gaston), *de La Rochelle.*

Né à Lalaigne, le 12 déc. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 6e R. I. (15 avr. 1917) ; 123e R. I. ; 91e R. I.

Tué à l'ennemi, le 23 juill. 1918, à Buzancy (Aisne).

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 6 août 1924) : « Brave et dévoué soldat. Mort au champ d'honneur, le 23 juill. 1918, devant Buzancy, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MARCHETTI (Angela), Sr M.-Béatrix, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Fiumalbo (Italie), le 30 oct. 1874 ; inf. Hôp. bén., Ermenonville.

1° Méd. dévouement C. R. F., 1er févr. 1920.
2° Insigne spécial S. S. or, 2 juill. 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 16 mars 1921.
4° Palme S. S. B. M. vermeil, 23 mars 1921.
5° Méd. Hon. Ep. argent, 9 déc. (J. O., 12 déc. 1921). Le diplôme porte : « Au cours des hostilités a fait preuve d'un dévouement inlassable et d'une abnégation complète auprès des malades contagieux. »

MARCHIORO (Joseph), *de Vicence.*

Né à Monte di Malo (Italie), le 7 déc. 1877 ; prêtre. — Aum. mil. 8e R. A. C. (23 mai 1915).

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 68, 1919) : « Aumônier militaire dans un régiment d'artillerie de campagne, a porté l'encouragement de sa parole partout où s'accentuait l'effort ennemi. Insoucieux du péril, et pendant que le feu s'intensifiait, est accouru le premier pour accomplir son œuvre de sauvetage et porter ses soins aux nombreux blessés d'un abri détruit par un projectile de gros calibre. (Fornaci di Monastier (Piave), 15-22 juin 1918.) »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

MARCILLAC (Sylvain), *de Mende.*

Né à Trélans, le 8 sept. 1885 ; vic. à Prunières (1914) ; vic. à Aumont. — Mobilisé (S. X.) XVIe Sect. I. M. (8 sept. 1914) ; versé (S. A.) G. B. D./68 (27 mai 1915) ; 229e R. I. (2 janv. 1917) ; 5e R. I. C. (26 nov. 1917) ; blessé (juill. 1918). — Démobilisé le 28 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun ; — **1917** : Champagne ; — **1918** : Somme.

1° Ordre 5e R. I. C., n° 36, 20 juill. 1918 : « Soldat brancardier courageux et dévoué, parti avec la première vague, a assuré l'évacuation des blessés sous un tir de mitrailleuses des plus violents. A été grièvement blessé en allant porter secours à un camarade blessé. »

2° Ordre I. D./15e D. I. C., n° 63, 14 déc. 1918 : « Soldat brancardier d'un dévouement absolu. Le 9 nov. 1918, malgré un bombardement très violent et sous des rafales de mitrailleuses, a donné ses soins aux blessés sans aucun souci du danger, faisant ainsi l'admiration de ses camarades. »

MARCILLE (Jean-Baptiste), *d'Angers.*

Né à Plessis-Grammoire, en 1876 ; curé de Breil. — Récupéré (S. A.) IXe Sect. I. M. (7 août 1916) ; XVe Sect. I. M. (6 sept. 1916) ; Salonique, Hôp. n° 11 (sept. 1916) ; capl. — Démobilisé le 9 févr. 1919.

Ordre 2e Div. spéciale russe, n° 70, 2/15 août 1917 et Méd. « Pour le Mérite » argent sur ruban de St-Stanislas : « Pour les services parfaits et constants, la peine et les soins, ainsi que la préoccupation des besoins des malades russes et des combattants blessés. »

† MARCITEAU (Etienne-Marie), *de Luçon.*

Né à Curzon ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 77e R. I. ; 66e R. I.

Tué par un obus entre Pontavert et Craonnelle, le 22 mai 1917.

Méd. Mil. posthume, 9 sept. (J. O., 23 déc. 1920) : « Très bon soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 22 mai 1917, à Chovreux, en se portant à l'attaque. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MARCON (Auguste), *du Puy.*

Né à St-Paulien, le 6 avr. 1879 ; vic. à Chanaleilles (1914) ; curé de Tailhac. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; Train sanit. Est (9 août 1914) ; Amb. 3/51 (8 mai 1916) ; G. B. D./26 (1er oct. 1916) ; G. B. D./167 (31 déc. 1916) ; blessé. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Somme ; — **1917** : Brimont, Reims, La Malmaison ; — **1918** : Alsace, Aisne, Champagne (26 sept.), Ardennes, poursuite.

Ordre 167e D. I., n° 206, 23 nov. 1918 : « Excellent brancardier, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Blessé le 26 juill. 1918, a continué bravement son service. S'est fait de nouveau remarquer par son sang-froid et son courage au cours des opérations au nord de l'Aisne, 29 oct. »

† MARCON (Eugène), *de Valence.*

Né à St-Julien-en-Vercors, le 10 sept. 1876 ; prof. Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (6 août 1914) ; Hôp. Branerie à Pau (5 août 1914) ; Hôp. de Pré-au-Clercs à Lyon. — Réformé n° 2, le 20 avr. 1915.

† le 21 juin 1922, des suites de maladie contractée en service.

† MARCON (Eugénie), Sr Elisabeth, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Imphy (Nièvre), le 1er nov. 1871 ; inf. Hôp. de Cosne.

† à Cosne, le 10 nov. 1915, *des suites de fatigues* supportées dans son service. — L'autorité militaire a voulu que Sœur Elisabeth Marcon soit enterrée au milieu des soldats. Une croix blanche un peu plus grande que les autres domine sa tombe avec cette inscription :

« La reconnaissance populaire à la mémoire de Sœur Elisabeth Marcon, de l'Hôp. de Cosne, tombée au champ d'honneur de la charité, le 10 nov. 1915, à l'âge de 42 ans. « Je fais le sacrifice de ma vie pour la France » et pour les soldats. » Son âme est avec Dieu, elle repose auprès de ceux qui sont morts pour la patrie. »

Méd. Hon. Ep. bronze, 26 janv. 1914. Le diplôme porte : « A fait preuve de dévouement, de zèle inlassable au cours d'une épidémie pendant l'hiver de 1913. »

MARCON (Germain), *de Valence.*

Né à St-Martin-en-Vercors, le 30 déc. 1883 ; vic. à Montélimar. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D./74 (4 août 1914). — Démobilisé le 22 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine (août-sept.), Roselieures, Gerbéviller, Lunéville ; — **1915** : Reillon ; — **1916** : Verdun, Vaux ; — **1917** : Verdun ; — **1918** : Soissons, Crouy, Chaudun (mai), Lassigny (août), Champagne, Massiges, Vouziers, poursuite.

Ordre S. S. 38e C. A., n° 53, 18 nov. 1918 : « Excellent brancardier, modèle de dévouement et de conscience professionnelle ; dans les circonstances difficiles et périlleuses, notamment au cours des combats de Crouy, de Chadudun, et de la région de Massiges, s'est toujours distingué par son endurance et sa bravoure. »

MARCONNET (Sylvain), *du Puy.*

Né à Boisset, le 30 juill. 1882 ; vic. à La Chaise-Dieu (1914) ; curé de St-Hilaire. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; branc.-aum. 16e R. A. C. — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Belgique ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : St-Quentin, Verdun ; — **1918** : Bezonvaux, La Ferté-Milon.

Ordre 16e R. A. C., n° 66, 3 févr. 1919 : « Brancardier aumônier d'un inlassable dévouement. Toujours sur la position de batterie. D'un moral incomparable. S'est distingué dans de nombreuses opérations depuis le début de la campagne. »

† MARCORELLES (Marie-Henri-Jean), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 28 déc. 1883 ; licencié ès sciences, docteur en théologie ; vic. à St-Julien. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 23e B. C. A. (18 sept. 1914) ; blessé à Montfaucon (29 oct. 1914) ; retour au front, à peine guéri (1er févr. 1915) ; lieut. ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Argonne, Bois de Cheppy (23 sept.), Montfaucon (29 oct.) ; — **1915** : Alsace (févr.-mars). — Tué d'un coup de revolver tiré à bout portant par un officier allemand, au cours d'un assaut au Reichakerkopf, le 15 mars 1915.

1° Ordre Armée, 18 avr. (J. O., 2 sept. 1915) : « A fait preuve d'énergie et de dévouement depuis le début de la campagne ; blessé en octobre, a rejoint son bataillon à peine guéri ; est tombé glorieusement en enlevant à l'assaut une tranchée ennemie. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 mai (J. O., 28 juin 1920). Même texte que ci-dessus.

MARCOT (Marie), Mère St-Jean-de-la-Croix, *des Religieuses Augustines de l'Hôtel-Dieu de Paris.*

Inf. Hôp. N.-D. de Bon-Secours (1914) ; Hôp. Buffon à Paris (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 16 févr. (J. O., 20 févr. 1916). Le diplôme porte : « A montré depuis la création de l'hôpital, le plus grand zèle et le plus grand dévouement dans les soins donnés aux blessés et aux malades contagieux. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MARCOTTE (Albert), *d'Amiens.*

Né à Abbeville, le 4 mars 1882 ; vic. à St-Leu d'Amiens. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; XIVe Sect. I. M., G. B. C./31 (8 avr. 1916). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Argonne ; — **1917** : Champagne, Italie ; — **1918** : Somme, Bois de Sénécat (10-31 avr.).

Ordre 261e R. I., n° 220, 1er mai 1918 : « Détaché du 5e bataillon du 261e R. I., n'a pas hésité à se porter en avant des premières lignes pour ramener à l'arrière les cadavres de nos soldats décédés dans les combats au Bois de Sénécat, du 10 au 31 avr. 1918. »

MARCOU (Jeanne), Sr St-Albert, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Bagnères-de-Bigorre (H.-P.), le 3 avr. 1877 ; inf. Hôp. aux. n° 201 à Marseille.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 24 déc. 1919.

† MARCOULY (Elie-Jean), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Berganty (Lot), le 3 août 1881 ; prof. — Réoupéré (S. A.) combattant (déc. 1914) ; branc. 14e R. I. (févr. 1915).

Tué, le 28 juin 1916, à Fleury, en portant secours à un camarade blessé en avant des lignes.

Méd. Mil. posthume, 12 oct. (J. O., 19 déc. 1920) : « Brave soldat ; mort au champ d'honneur, le 28 juin 1916, au combat de Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARCOULY (Léopold), *de Cahors.*

Né à Ussel, le 2 avr. 1884 ; curé de Cézac. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Amb. 10/17 (4 août 1914) ; 79e R. I. (juin 1917) ; 279e R. I. (8 août 1917) ; branc. 5e C. M. (6 avr. 1918) ; blessé à Fère-en-Tardenois (31 juill. 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

Ordre 279e R. I., 1918 : « Soldat brancardier dévoué et courageux. S'est particulièrement distingué au cours des combats devant Fère-en-Tardenois, les 30 et 31 juill. 1918. Blessé sérieusement en se portant volontairement au secours des blessés de son bataillon. »

MARCOUX (Ambroisine), Sr St-Athanase, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Sivry-sur-Ante (Marne), le 25 juill. 1849 ; inf. Hôp. aux. n° 201, Marseille.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 24 déc. 1919.

† MARCQ (Léandre), *de Lille.*

Né à Bauvin, le 14 nov. 1893 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 45e R. I. (29 août 1914) ; élève off. (15 sept. 1914) ; adjudant (25 déc. 1914) ; au front, 4e R. I. (14 mars 1915) ; blessé (25 avr. 1915) ; s.-lieut. (15 août 1915) ; lieut. (mars 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Vauquois, Cote 263, les Meurissons (14 mars), Forêt d'Argonne, Cote 285 (17 mai), Champagne (sept.) ; — **1916** : Verdun (mai), Fort de Vaux (oct.) ; — **1917** : Aisne (16 avr.). — Tué, le 16 avr. 1917, à la Ville-aux-Bois (Aisne).

1° Ordre Division, 22 oct. 1915 : « Après l'explosion d'une mine allemande, a entraîné ses hommes pour occuper l'entonnoir, dans lequel l'ennemi voulait prendre pied, et l'a rejeté à coups de revolver et de grenades. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 18 juin 1920) : « Commandant de compagnie de la plus haute valeur, avait su donner à sa troupe un mordant irrésistible ; l'a conduite vaillamment à l'assaut. A été tué glorieusement sur la position qu'il venait de conquérir, le 16 avr. 1917, à la Ville-aux-Bois. A été cité. »

MARCQ (René-Julien), *de Langres.*

Né à Valcourt, le 17 avr. 1870 ; curé de Gourzon. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (25 nov. 1914) ; inf. Hôp. Landremont à Nancy (13 déc. 1914) ; Hôp. n° 4 à Troyes (27 mai 1915) ; H. O. E./4 Souilly (1er sept. 1916) ; aum. vol. XXXIe C. A. (17 juin 1917) ; G. B. D./64 (15 avr. 1918) ; blessé à Montécouvé (25 août 1918). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Italie (1er nov.-7 avr. 1918) ; — **1918** : Bois Sénécat, Plateau de Montécouvé, St-Quentin, Guise.

1° Ordre Brigade, n° 143, 16 juill. 1918 : « A volontairement accompagné un détachement chargé d'une opération de nuit dans les lignes allemandes, faisant preuve

en cette circonstance du plus grand dévouement et du plus grand courage. N'a cessé d'encourager les hommes dans le chemin du devoir, contribuant ainsi pour une large part à la réussite du projet. »

2e Ordre 64e D. I., no 476, 18 sept. 1918 : « A l'attaque du 25 août, est parti dans les rangs d'une compagnie de ligne, entraînant les hommes par la parole et l'exemple. Blessé par une balle au moment d'atteindre avec la compagnie l'objectif assigné. »

3e Ordre Armée, 8 févr. (J. O., 26 mai 1919) : « Modèle d'abnégation et de dévouement. Le 11 oct. 1918, n'a pas hésité à se porter, sur un terrain découvert et complètement battu par le tir des mitrailleuses auprès d'un brancardier mortellement blessé pour l'assister dans ses derniers moments et exercer son ministère. A ensuite, et seul, ramené le corps jusqu'à l'abri d'un talus, où il a pu être pris par les brancardiers, auxquels il avait formellement interdit de s'avancer plus loin pour ne pas les exposer. »

4e Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

MARDARY (Marie-Eugénie), Mère M.-Etienne, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Fontanebi (Roumanie), le 17 mars 1858 ; inf. Amb. Jassy (1914-1918).

Croix Regina Maria de Roumanie, 1919.

MAREC (François), *de St-Brieuc.*

Né à Tressigneaux, le 25 oct. 1872 ; vic. à Louannec (1914) ; recteur de Lanmérin. — Mobilisé (S. A.) 73e R. I. T. (2 août 1914) ; capi téléph. (15 janv. 1916) ; serg. téléph. (16 mai 1916) ; serg. vaguemestre (10 oct. 1917). — Démobilisé le 8 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Yser (22-24 avr.).

Ordre 73e R. I. T., no 160, 25 mars 1917 : « Prêtre mobilisé, au front depuis le début de la campagne, a toujours fait preuve du plus grand dévouement et a été constamment pour le commandement un auxiliaire précieux, en accomplissant dans les circonstances les plus difficiles les devoirs de sa charge, de son ministère, et en soutenant le moral des hommes de son régiment. »

† MARÉCAUX (Sylvie), Sr Ste-Jeanne-de-Valois, *des Sœurs de N.-D. de la Treille de Lille.*

Née à Lincelles (Nord), le 21 juill. 1848 ; inf. Hôp. temp. Coll. de N.-D. de Valenciennes. — Décédée le 16 mars 1922.

1o Méd. commémorative 1914-1918, 1er sept. 1920.

2o Diplôme honneur S. S. B. M., mars 1922.

MARÉCHAL (Edouard), *d'Arras.*

Né à Bully, le 18 oct. 1876 ; prêtre secrét. de l'évêché. — Resté à son poste jusqu'en sept. 1915 ; aum. vol. Amb. 1/10.

1o Ordre du pays (J. O., 16 avr. 1920) : « Est demeuré jusqu'en sept. 1915 à Arras, où il s'est signalé par son courage sous les violents bombardements auxquels la ville a été soumise. Aumônier volontaire de l'amb. 1/10 installée dans les locaux du Saint-Sacrement, il a prêté un précieux concours aux autorités civiles et militaires et s'est plus particulièrement distingué lors des évacuations. »

2o Méd. Rec. Fr. argent.

MARÉCHAL (Henri-Edmond), *de Bourges.*

Né à Assigny, le 9 nov. 1880 ; prêtre-inst. Vatant (Indre). — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., G. B. D./58 (7 août 1914) ; 248e R. A. C. (15 août 1918). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vermelles (oct.); — **1915 :** Vimy (11 mai); — **1916 :** Belgique, Hetsas, Steenstraete (20 févr.-15 mai) ; — **1917 :** Chaulnes ; — **1918 :** Villemontoire, Vierzy (20-24 juill.).

1o Ordre 58e D. I., no 366, 2 août 1918 : « Brancardier donnant à tous l'exemple du devoir et du sacrifice. Détaché au 6e Tirailleurs ; s'est particulièrement distingué par son dévouement et son mépris du danger, au cours des combats du 20 au 24 juill. »

2o Ordre A. D./58, no 33, oct. 1918 : « Courageux et dévoué ; le 21 oct. a donné à tous l'exemple du plus complet mépris du danger en aliant volontairement sous un violent bombardement assurer l'évacuation d'un personnel éprouvé. »

MARÉCHAL (Jean-Louis-Henri), *de Soissons.*

Né à St-Quentin, le 4 mars 1860 ; archiprêtre de Laon.

Chev. Lég. Hon., 29 oct. (J. O., 31 oct. 1920) : « Professeur au Grand Séminaire de Soissons pendant sept ans ; curé de La Ferté-Milon pendant huit ans ; curé-doyen de La Fère pendant douze ans. Curé-archiprêtre de Laon depuis déc. 1913. Trente-quatre ans d'apostolat. Titres exceptionnels : Demeuré à Laon pendant toute la durée de l'occupation, a maintes fois imposé le respect à l'ennemi par son attitude énergique et digne ; entouré de l'affection de la population, a fortement contribué à soutenir le moral des habitants si cruellement atteints. »

MARÉCHAL (Jérôme-Auguste), *des Xavériens.*

Né à Ruysselde (Belgique), le 12 juill. 1890 ; prof. à Mayfield, Angleterre (1914) ; prof. à Bruges (1919). — Mobilisé (S. A.) C. I. B. I., Auvours (20 août 1915) ; au front, branc. 11e R. I. (28 juin 1916) ; intoxiqué à Ramscapelle (17 nov. 1917) ; Col. Amb. 3e D. A. (24 déc. 1917) ; 11e R. I. (4 janv. 1918) ; prof. Ecole div. (24 mai 1918) ; 11e R. I. (22 sept. 1918) ; blessé à Lendelede (15 oct. 1918) ; Col. Amb. (14 nov. 1918) ; C. I. B. I., Furnes (9 déc. 1918) ; inf. à Calais (31 déc. 1918). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Dixmude (juin-janv. 1917) ; — **1917 :** Wulpen (12 juill.), Ramascapelle (17 nov.); — **1918 :** Steenstraete, Merckhem (17 avr.), Flandres (28 sept.), Lendelede (15 oct.).

1o Ordre 11e R. I., no 1, nov. 1917 : « Pour le dévouement et le courage dont il a fait preuve dans la journée du 17 nov. 1917 en évacuant les blessés et en désinfectant les lieux dangereux. »

2o Ordre 11e R. I., no 2, févr. 1918. Texte manque.

3e Décoration Mil. 2e cl., 7 mars 1919 : « Pour le bel entrain et l'audace dont il a fait preuve au cours de la campagne. Fut grièvement blessé par éclat d'obus au combat de Lendelede, le 15 oct. 1918, pendant qu'il donnait les premiers soins à des camarades blessés. Au front depuis 30 mois. Est porteur de la croix de guerre. »

4o Croix de guerre, 26 nov. 1919 (Moniteur, 28 sept. 1920) : « Brancardier d'une bravoure absolue, déjà cité deux fois à l'O. J. de son régiment pour sa belle conduite. S'est distingué par l'endurance et l'abnégation dont il a fait preuve durant toute la journée du combat du 17 avr. 1918, dans le secteur de Steenstraete, dans l'évacuation dangereuse de nombreux blessés. »

5o Méd. commémorative, 1920.

6o Méd. victoire, 20 sept. 1920.

MARÉCHAL (Joseph-Alphonse-Auguste), *de Namur.*

Né à Maissin (Belgique), le 26 oct. 1889 ; sémin.

Fusillé par les Allemands, le 23 août 1914, à Maissin.

MARÉCHAL (Marthe-Marie-Angèle), Sr Ildefonse, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Aillevillers (H.-Saône), le 28 janv. 1875 ; inf. à Oëleville et à Vittel (1914-1918).

1o Insigne spécial S. S. argent, 15 déc. 1917.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MARENNE (Valérie), Sr Ste-Valérie, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Courcelles-Chaussy (Moselle), le 31 juill. 1859 ; inf. Hôp. Auban-Moët à Epernay.

1o Ordre du Pays (J. O., 16 avr. 1920) : « Le personnel de l'hôpital Auban-Moët et les Sœurs de la Congrégation de Sainte-Chrétienne attachées à cet établissement, Mmes Hautot (Sœur Sainte-Barbe), Marenne (Sœur Sainte-Valérie), Herfeld (Sœur Sainte-Véronique), Hoffman (Sœur Sainte-Amaranthe), Léger (Sœur Sainte-Anne), Sommet (Sœur Sainte-Marie-Albine), Ponsin (Sœur Saint-Pierre d'Alcantara), Kuhn (Sœur Anne-Elisabeth), Jung (Sœur Hubert), restées courageusement à leur poste malgré l'évacuation de l'hôpital, ont fait preuve, au cours des événements du 14 juill., devant la menace allemande et sous les bombardements, du plus grand dévouement et donné un bel exemple de courage. »

2o Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Sœur hospitalière de la Congrégation de Sainte-Chrétienne de Metz, a servi avec un zèle et un dévouement constants pendant la durée des hostilités, sans une absence d'un seul jour, à l'hôpital d'Epernay, spécialement affecté aux contagieux, et a subi avec courage les bombardements de 1917 et 1918. Est restée dans la ville évacuée. »

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† MAREST (Gaston-Arsène), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Troyes (Aube), le 23 févr. 1878 ; profès convers du monastère de N.-D. des Sept-Douleurs à El-Athroun (Palestine). — Revenu de Palestine ; mobilisé (S. A.) 237e R. I. (28 janv. 1915) ; XXIIIe Sect. I. M. (avr. 1915) ; inf. Train sanit., Amb. 1/17 ; au front, sur sa demande, G. B. D./5 (4 mai 1916).

† le 4 sept. 1916, au tunnel de Tavannes, près Verdun.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 18 nov. 1928) : « Brave et dévoué soldat. Frappé mortellement à son poste de combat, le 4 sept. 1916, au tunnel de Tavannes, en accomplissant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARESTE (Edouard de), *de Belley.*

Né à Ceyzériat, le 25 nov. 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à Coligny (1921). — Mobilisé (S. A.) 23e R. I. (2 août 1914) ; 269e R. I. (25 oct. 1916) ; 80e R. I. (20 janv. 1918) ; blessé (31 août 1918). — Démobilisé le 4 nov. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (nov.); — **1917 :** Chemin des Dames (juill.); — **1918 :** Mont Kemmel (mai), Ailette (août).

Ordre 80e R. I., no 287, 3 janv. 1919 : « Au cours des affaires du 31 août 1918, a assuré la liaison avec une bravoure calme. A été blessé en accomplissant sa mission. »

MARETHEU (Joseph-Louis-Henry), *de Rennes.*

Né à St-Georges-de-Chesné, le 15 juill. 1889 ; vic.-instit. à Villamée. — Mobilisé (S. X.) 7e R. A. C. (19 janv. 1916) ; récupéré S. A. (3 oct. 1915) ; au front (2 nov. 1915) ; branc.-aum. — Démobilisé le 25 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Vienne-le-Château, Four de Paris (nov.-déc.); — **1916 :** Verdun, Mort-Homme, Cote 304, Montzéville, Bois-la-Joie (févr.-sept.), Champagne, St-Hilaire-le-Grand (hiver 1916-1917); — **1917 :** Champagne, Cornillet (avr.), Verdun, Bras (nov.-déc.); — **1918 :** Ailette, Aisne, Vingré (mai-juin), Longpont, la Vesle (18 juill.-2 août).

1o Ordre Brigade, juill. 1916.: « En maintes circonstances a fait preuve du plus beau dévouement. Les 22 et 24 juin 1916, n'a pas hésité à se porter au secours des blessés sous un violent bombardement d'artillerie lourde. Bel exemple de tranquille courage pour tous ses camarades. »

2o Ordre 7e R. A. C., no 396, 16 juin 1918 : « Brancardier dévoué et brave, se portant au secours des blessés sans aucun souci du danger. Le 7 juin 1918, a concouru à l'évacuation des blessés du groupe sous un violent bombardement. »

3o Ordre 30e C. A., no 256, 25 août 1918 : « Canonnier brancardier, modèle de calme bravoure. Relève et soigne les blessés sous les plus violents bombardements, faisant ainsi pour tous un objet d'admiration et donnant le plus bel exemple du devoir et du sacrifice. »

4o Méd. Mil., 16 juin (J. O., 9 nov. 1920).

MARFAING (Ernest), *de Pamiers.*

Né à Montagagne, le 1er juill. 1881 ; curé de Port. — Mobilisé (S. A.) 33e D. I., 17e C. A., Amb. 5/17 (2 août 1914) ; capi Amb. 5/17 (7 févr. 1918) ; G. B. D./34. — Démobilisé le 1er mars 1919.

1o Ordre 17e C. A. (cit. coll.), no 74, 17 avr. 1918 : « A fait preuve depuis le début des hostilités, et notamment depuis le 15 septembre, date depuis laquelle l'ambulance fonctionne d'une façon intensive, d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Tout ce personnel, malgré les conditions défavorables de l'installation, a contribué, chacun dans ses fonctions spéciales, à assurer avec un zèle infatigable les soins aux nombreux grands blessés qui ont été soignés dans la formation. »

2o Ordre 34e D. I., no 399, 19 nov. 1918 : « Le 23 oct. 1918, surpris par un violent bombardement pendant le transport de blessés, a continué leur évacuation avec un sang-froid et un mépris du danger dignes d'être cités en exemple. »

3o Ordre S. S. 34e D. I., no 11, 21 janv. 1919. : « Caporal brancardier intelligent, dévoué, plein d'initiative, ayant su, dans des circonstances parfois très périlleuses, obtenir de ses hommes un rendement magnifique. A été, pendant les dernières affaires sur l'Oise, signalé par un médecin-chef de régiment comme ayant fait preuve du plus grand courage. »

MARGARIT (Germain), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Arrado (Morbihan), le 31 juill. 1896 ; prof. — Récupéré (S. A.) 22e R. I. C. (20 mai 1915) ; XIVe Sect. E. M. R. ; XIVe Sect. I. M. ; G. B. D./3 ; Amb. 4/22. — Démobilisé en août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (juill.-août); — **1917 :** Chemin des Dames, Soissons (avr.); — **1918 :** Château-Thierry, Reims (juill.).

Ordre S. S., 1er C. A. C., no 73, 1917 : « Jeune soldat de la classe 1916, venu comme volontaire dans une ambulance du front, bien que versé dans le service auxiliaire, en févr. 1916. Depuis son arrivée à la formation, n'a cessé de faire preuve du plus absolu dévouement, particulièrement au cours de la bataille de la Somme, en juill. et août 1916, ensuite à l'hôp. de Soissons, avr. 1917, où, malgré un bombardemnt par obus de gros calibre, il a donné aux blessés les soins les plus dévoués et fait preuve de la plus grande énergie. En dernier lieu, dans un poste chirurgical avancé, s'est dépensé sans compter, travaillant jour et nuit, malgré un état de santé assez précaire, et montrant un mépris complet du danger. »

MARGELY (Yves), *de St-Brieuc.*

Né à St-Lormel, le 25 mars 1883 ; vic. à Châtelaudren. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (6 août 1914) ; G. B. D./19 ; capi (1er nov. 1917). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Arras (oct.); — **1915 :** Arras, Chantecler (9 mai-16 juin), Bois de la Gruerie (8 sept.); — **1916 :** Verdun, Avocourt

(août), Chattancourt, Cumières (juin-juill.), Thiaumont (août); — **1917** : Mont Cornillet (avr.), Côte 344 (sept.); — **1918** : Chevillecourt, Hautebraye (juin), Le Plessier-Huleu (juill.).

1° Ordre S. S. 31e C. A., 20 juill. 1916 : « Au front depuis le début de la campagne, s'est toujours fait remarquer par son dévouement et son courage. Vient encore de se signaler au cours des opérations de juin 1916, en procédant avec le plus grand sang-froid, pendant dix-huit nuits consécutives, au relèvement des blessés dans une zone battue par le feu de l'ennemi. »

2° Ordre I. D./19, 28 sept. 1917 : « Est resté volontairement au poste de secours très bombardé, menacé d'un incendie, et a assuré, au cours de la nuit du 19 au 20 sept., l'évacuation des blessés avec un calme et une énergie remarquables. »

MARGOLLÉ (Gaston-Paul-Bernard-Louis), *d'Arras.*

Né à Aire-sur-la-Lys, le 8 avr. 1874 ; vic. à Carvin.

Otage de représailles en Russie (6 janv.-25 avr. 1918); rapatrié comme grand malade.

Méd. victimes invasion argent, 30 déc. 1921 (J. O., 1er janv. 1922).

MARGOT (Antonin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Malvalette (H.-L.), le 31 janv. 1884 ; prof. à Sofia (Bulgarie). — Engagé vol. XIIIe Sect. I. M. (26 août 1915) ; Hôp. temp. n° 48 à Vichy (9 sept. 1915) ; Hôp. temp. n° 1 à Salonique (18 oct. 1915) ; Mission mil. franç. à Sofia (11 janv. 1919). — Démobilisé le 21 nov. 1919.

1° Méd. Saint-Stanislas de Russie argent, 24 août 1917.
2° Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917.
3° Croix Miséricorde de Serbie, 1er janv. 1918 : « Pour les soins et les services rendus aux blessés et malades serbes au cours de la guerre 1916-1917. »

MARGOT (Charles-Marie-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Reventin-Vaugris (Isère), le 20 nov. 1892. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. X.) 12e R. A. C. (12 août 1914) ; récupéré S. A. (7 janv. 1915) ; au front, inf. 2e R. A. C. ; blessé à Germonville (4 août 1916). — Réformé n° 1, le 21 sept. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Bois de la Hazelle (20 déc.); — **1916** : Germonville (4 août).

1° Ordre A. D./76, n° 184, 4 déc. 1915 : « Le 20 déc. 1914, près du Bois de la Hazelle, a montré le plus grand courage pendant un bombardement systématique de gros calibre qui a duré quatre heures, bouleversant plusieurs abris de sa batterie ; s'est joint volontairement à l'équipe téléphonique pour réparer les lignes sous le feu. »

2° Ordre 31e C. A., n° 3471, juill. 1916 : « Au cours de violents bombardements par obus de gros calibre, du 16 au 22 juin 1916, s'est dépensé sans compter pour assurer le transport des blessés et leur donner les premiers soins. Volontaire pour toutes les missions périlleuses, est un modèle de courage et de dévouement pour ses camarades. A déjà été cité à l'ordre de l'artillerie divisionnaire. »

3° Méd. Mil., 3 févr. (J. O., 18 mars 1917) : « Modèle de dévouement et d'énergie. Deux fois cité à l'ordre pour sa belle conduite au feu. Grièvement blessé à son poste, le 4 août 1916, a fait l'admiration de ses camarades par son attitude calme et courageuse. Mutilation de la face. »

MARGOT (Edouard), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lyon (Rhône), le 15 sept. 1897. — Engagé (S. A.) 6e R. A. C. (20 juill. 1916) ; 114e R. A. L. (déc. 1916) ; Ecole d'art. (juill. 1917) ; 109e R. A. L. (nov. 1917) ; 118e R. A. L. (avr. 1918) ; 84e R. A. L. (août 1919) ; aspirant (22 nov. 1917) ; s.-lieut. (16 juill. 1918) ; blessé à Vierzy (17 juill. 1918). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Aisne (avr.), Belgique (juill.) ; — **1918** : Somme (mars), Champagne, Reims (27 et 29 mai ; 15 juill.), Vierzy (17 juill.).

Ordre 45e D. I., n° 283, 14 juin 1918 : « Jeune aspirant qui s'est toujours distingué par sa crânerie et son courage. Vient de faire montre des mêmes qualités. Le 29 mai 1918, a assuré l'exécution des tirs sous un feu violent et enthousiasmé ses sections par son mépris du danger. »

† MARGOT (Jean-Baptiste), *des Missionnaires du S.-C. d'Issoudun.*

Né à St-Just-Malmont (H.-L.), le 9 nov. 1893 ; novice à Fribourg (Suisse). — Mobilisé (S. A.) 216e R. I. (15 août 1914) ; au front, capl (sept. 1914).

Tué, le 18 juin 1916, près du Fort de Vaux.

Méd. Mil. posthume, 20 janv. (J. O., 18 nov. 1921) : « Caporal dévoué, ayant toujours fait bravement son devoir. Tombé pour la France, le 18 juin 1916, au ravin des Abris, près du bois Fumin. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARGOT (Philibert), *d'Autun.*

Né en 1883 ; vic. à St-Pierre de Chalon-sur-Saône (1914) ; curé de Mellecey (1919). — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. ; G. B. D./51. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Alsace.

Ordre 51e D. I., 1916 : « Brancardier plein de cœur et d'entrain, toujours prêt à se porter sous le feu à la recherche des blessés pendant la période du 21 déc. 1915 au 5 janv. 1916. »

† MARGOT-DUCLOT (Marie-Joseph), *des Pères Blancs.*

Né à Villarobert près Gap (H.-A.), le 22 août 1881 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) XIXe Sect. I. M., Amb. d'Aumale à Alger (août 1914) ; branc.-aum. vol. (1915-1916).

Tué d'une balle en plein cœur, le 23 juin 1916, au Fort de Froideterre, près Verdun, en se portant, sous le feu des mitrailleuses ennemies, au secours d'un lieutenant mortellement blessé. La balle qui le frappa en plein cœur avait auparavant traversé les Saintes Espèces, qu'il portait sur sa poitrine.

1° Ordre C. A., n° 136, 4 juill. 1916 : « D'un dévouement exemplaire, très courageux, a trouvé la mort en se portant au secours d'un officier blessé. »
2° Méd. Mil. posthume.

† MARGOTTIN (Ernestine), Sr **Madeleine-de-la-Croix,** *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à Levroux (Indre), le 17 juin 1853 ; sup. Hôtel-Dieu, Bourges.

Décédée à l'Hôtel-Dieu de Bourges, le 24 nov. 1916, à la suite de fatigues excessives qu'elle s'était imposées.

MARGUERIE (Pierre-Fortuné-Emmanuel), *de Coutances.*

Né à St-Pierre-d'Arthéglise, le 12 juill. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Hambye. — Mobilisé (S. A.) 110e R. A. L. (3 sept. 1917) ; 107e R. A. L. (30 avr.



1918) ; 4e R. A. C. (15 mai 1918) ; 331e R. A. L. (1er juin 1918) ; 421e R. A. L. (1er juill. 1918) ; observateur ; 121e R. A. L. (mai 1919) ; 43e R. A. C. — Démobilisé le 3 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** attaque allemande (15 juill.), Massiges (18 juill.), Champagne (26 sept.), poursuite (oct.-11 nov.).

Ordre 121e R. A. L., juill. 1919 : « Observateur courageux et dévoué, a toujours gardé la plus belle attitude au feu, donnant l'exemple à ses camarades de classe plus ancienne, en particulier en Champagne, dans les affaires de sept. à nov. 1918. »

MARGUERITE (Léa), Sr St-Théodule, *des Sœurs du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à Lamberville (Manche), le 14 mai 1880 ; inf. Hôp. n° 32, Instit. Sévigné à Granville.

1° *Palme S. S. argent, 26 juin 1921.*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

MARIANI (Assunta), Sr M.-Scholastique, *des Sœurs de N.-D. de la Délivrande.*

Née à Mirago (Italie), le 3 févr. 1887 ; inf. Hôp. mil. franç. de Milan.

1° *Diplôme reconnaissance française, 1919.*
2° *Attestation Gouvernement italien, 1919 :* « Pour ses soins assidus et dévoués durant toute la guerre. »

MARIAS (Théophile), *des Frères de St-Jean-de-Dieu.*

Né à Combourg (I.-et-V.), le 25 mars 1878. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (août 1914) ; branc. 78e R. I. T. ; capl branc. (24 janv. 1916). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne.

1° *Ordre 185e Brigade, n° 23, 3 août 1915 :* « Brancardier ayant au plus haut point le sentiment du devoir et donnant partout l'exemple du plus grand dévouement. Le 14 avr., s'est spontanément engagé dans les lignes pour aller chercher, sous la fusillade et le jet de grenades, le corps d'un officier tombé la veille. Le 6 juin, s'est prodigué au cours d'un violent bombardement pour porter secours à des hommes grièvement blessés. »

2° *Ordre 78e R. I. T., 27 nov. 1916 :* « Pour sang-froid, courage et dévouement pendant un violent bombardement. »

† MARICAN (Albert-Joseph-Louis), *de Rodez.*

Né à N.-D. d'Aures, le 20 juill. 1885 ; vic.-inst., Entraygues. — Mobilisé (S. A.) lieut. 122e R. I. (août 1914).

Tué à Beauséjour, dans la nuit du 20 au 21 mars 1915.

Chev. Lég. Hon. posthume, 27 avr. (J. O., 22 juin 1920) : « Arrivé sur le front le 15 déc. 1914, s'est signalé dès le début par son sang-froid et l'ascendant qu'il exerçait sur ses hommes au combat. A commandé la première compagnie pendant plusieurs mois avec autorité et énergie. A été tué le 20 mars 1915, près de la cote 196, par une bombe. A été cité. »

MARICAN (Marguerite), Sr Apolline, *des Servantes du S.-C. de Jésus de Versailles.*

Née à Frelinghien (Nord), le 11 juill. 1883 ; inf. à Nancy et Hazebrouck (1914-1918).

Méd. Rec. Fr. bronze, 18 févr. (J. O., 20 févr. 1919) : « Infirmière à l'hôpital mixte d'Hazebrouck, s'est signalée par son dévouement au chevet des blessés et par son courage et son énergie lors des bombardements. »

MARIE (Adèle-Joséphine), Sr **Félicité,** *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. nos 4, 41 et 83, Rennes.

Méd. Rec. Fr. bronze, 10 janv. (J. O., 13 janv. 1920) : « Infirmière de la S. S. B. M., n'a cessé, depuis le début des hostilités et pendant près de cinq années, de rendre des services signalés dans les hôpitaux de Rennes, nos 4, 41 et 83. S'est particulièrement distinguée par son dévouement à soigner les maladies contagieuses. A dû cesser son service en nov. 1917, pour cause d'anémie occasionnée par le surmenage et les veilles ; l'a vaillamment repris en mars 1918 et continué jusqu'à la fin de la guerre. »

MARIE (François), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Paris, le 10 janv. 1868 ; sous.-prieur de l'Abbaye de N.-D. de Bricquebec. — Dir. et inf. bén. Amb.-Hôp. n° 117 (contagieux) à Bricquebec (7 oct. 1914-16 déc. 1918).

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 oct. (J. O., 29 oct. 1917). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux et des blessés septiques. »

MARIE (Georges-Jules-Joseph), *de Paris.*

Né à Paris, le 12 mai 1883 ; vic. à Fontenay-sous-Bois. — Récupéré (S. X.) XXIVe Sect. I. M. (30 déc. 1914) ; sur sa demande, aum. vol. G. B. D./11 (avr. 1916) ; E. N. E. d'Art., XXe C. A. (avr. 1916) ; 2e B. C. P. (nov. 1916) ; 153e D. I., 418e R. I. ; 9e Zouaves (avr. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Lorraine, Chemin des Dames (16-28 avr.-mai) ; — **1918 :** Lorraine (janv.-févr.), Aisne, Cutry, Laversine, St-Pierre-Aigle (14 juin-5 juill.), la Vesle, Oise (sept.-oct.).

1° *Ordre 2e B. C. P., n° 25, 1er mai 1917 :* « Venu sur sa demande au bataillon en nov. 1916, a largement contribué à élever le moral de nos chasseurs pendant les périodes de repos, préparant ainsi le bataillon aux combats futurs. Pendant les journées du 16 au 28 avr. 1917, a mis toute son âme au service de sa mission sacerdotale, portant son entrain et sa gaieté aux toutes premières lignes et entourant chaque blessé d'un réconfort fraternel empressé. A tenu, malgré le danger, à donner à tous les morts du bataillon et à ceux des autres corps une sépulture chrétienne. »

2° *Ordre 2e B. C. P., n° 47, 21 déc. 1917 :* « Au cours des opérations d'avr. et mai au Chemin des Dames, s'est dépensé sans compter pour apporter à tous, et en toutes premières lignes, le réconfort de sa grande force d'âme et de sa belle foi patriotique. »

3° *Ordre 11e D. I., n° 219, 24 mars 1918 :* « S'est dévoué inlassablement en janv., févr. 1918, dans un secteur très agité, circulant sans arrêt dans les toutes premières lignes, allant porter à tous le réconfort de sa bonne humeur et de son dévouement affectueux à la cause de chacun. »

4° *Ordre 418e R. I., n° 48, 16 juin 1918 :* « Exemple de courage calme, d'abnégation et de dévouement. Du 15 juin au 2 juill. 1918, dans un secteur d'attaque particulièrement dangereux, est allé journellement apporter ses soins aux militaires du régiment jusqu'aux lignes les plus avancées. »

5° *Ordre 306e Brigade, n° 143, 15 juill. 1918 :* « Pendant la période de combats comprise entre le 14 juin et le 5 juill. 1918, a eu l'influence la plus heureuse sur le moral et l'entrain des troupes de la brigade, en les accompagnant dans leurs attaques et en les visitant sur les positions conquises ; a contribué ainsi à la réussite de toutes les opérations. »

6° *Ordre 9e Zouaves, n° 169, 27 août 1918 :* « D'un courage et d'un dévouement dignes des plus grands éloges. Le 8 août 1918, est venu spontanément solliciter l'honneur de marcher au feu avec le 9e Zouaves, n'hésitant pas

à se porter aux endroits les plus exposés ; a été pour les médecins un précieux auxiliaire en contribuant à relever le moral des blessés et en aidant à les panser. »

7° Ordre 153e D. I., n° 200, 24 nov. 1918 : « Volontaire pour servir aux armées, a donné les plus beaux exemples de dévouement et d'abnégation en accompagnant les troupes sous le feu pour leur prodiguer les secours de son ministère. S'est particulièrement distingué au cours des dernières offensives sur la Vesle et sur l'Oise, en sept. et oct. 1918. »

8° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 15 oct. 1920).

MARIÉ (Georges-Marie-Jean-Henri), *des Bénédictins.*

Né à St-Mihiel (Meuse), le 30 déc. 1897 ; de l'Abbaye de Ligugé. — Mobilisé (S. A.) 108e R. A. L. ; s.-lieut. — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** La Malmaison (oct.); — **1918 :** Champagne (juill.), Vesle, poursuite.

1° Ordre Division, n° 724, 31 août 1918 : « Jeune officier plein d'entrain et d'une bravoure incomparable. Chargé à deux reprises, les 5 et 11 août 1918, de faire des reconnaissances sur un terrain violemment battu par l'artillerie ennemie, s'est acquitté de sa mission avec calme et sang-froid. A rapporté au commandement de l'artillerie divisionnaire des renseignements précieux, au sujet d'emplacements à occuper éventuellement, dans une zone avancée. »

2° Ordre 16e D. I., n° 81, 4 nov. 1918 : « A montré un zèle inlassable pour la recherche des objectifs et a assuré la liaison sous le feu dans des conditions difficiles et dangereuses pendant la poursuite sur la Vesle, sur la Suippe et sur l'Aisne et l'enlèvement de la ligne Hunding. »

3° Ordre C. A., n° 245, 22 déc. 1918 : « Pendant trente jours de combats continuels en octobre 1918, a exécuté de nombreuses et périlleuses reconnaissances, rapportant toujours les renseignements les plus précieux. Par ses efforts constants, son sang-froid remarquable, a largement contribué au succès d'opérations qui ont permis de faire une avance de 40 kilomètres, de capturer plus de 1 400 prisonniers, et de prendre 16 canons et un important matériel. »

† MARIE (Lucien-Jules-Emile), *de Bayeux.*

Né à Cauvicourt, le 30 juill. 1883 ; vic. à Landelles. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. ; branc. 74e R. I., 3e C. M.

Blessé le 31 août 1918 ; † le 2 sept.

1° Ordre Régiment, 1918 : « Modèle de conscience et de dévouement. S'est dépensé sans compter au cours des combats du 18 au 25 juill. 1918, pour assurer, de jour comme de nuit, l'évacuation des blessés, malgré la violence du feu ennemi. S'est présenté à plusieurs reprises comme volontaire pour assurer le transport des blessés impotents, dangereusement exposés, et par des actes de dévouement leur a sauvé la vie. »

2° Méd. Mil. posthume, 4 sept. 1921 (J. O., 4 juill. 1922) : « Soldat d'une bravoure réputée. Est mort pour la France, le 2 sept. 1918, des suites de glorieuses blessures reçues en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† MARIÉ (Paul-Joseph-Camille), *de Bayeux.*

Né à Cléry, en 1884 ; curé de La Chapelle-Engerbold. — Mobilisé (S. A.) 119e R. I. (1914) ; capl ; sur sa demande, simple soldat pour exercer plus facilement son ministère.

Tombé à l'attaque de Douaumont, le 3 juin 1916 ; son corps n'a pu être retrouvé.

Méd. Mil. posthume, 21 sept. (J. O., 4 nov. 1925) : « Caporal énergique et brave. Tué glorieusement pour la France, le 3 juin 1916, devant Douaumont, en résistant aux assauts furieux de l'ennemi. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MARIE (René-Louis-Eugène), *de Coutances.*

Né à Cherbourg, le 20 juill. 1896 ; sémin. (1914) ; prof. Inst. St-Paul à Cherbourg. — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. (1er avr. 1915) ; 70e R. I. (29 nov. 1915) ; 48e R. I. (14 déc. 1917) ; 363e R. I. (8 janv. 1918) ; 170e R. I. (24 avr. 1919) ; capl (15 août 1915) ; serg. (1er sept. 1915) ; s.-lieut. (27 oct. 1917) ; trois fois blessé : Verdun (22 sept. 1916), Moronvilliers (1er mai 1917), Ardennes (3 oct. 1918). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Mort-Homme, Cumières (avr.-22 sept.); — **1917 :** Champagne, Mont Cornillet, Mont-Haut, Moronvilliers (avr.-1er mai), Verdun (août); — **1918 :** Aisne, Chauny, Marizelle (6 avr.), Mesnil-lez-Hurlus (12 juill.), Butte du Mesnil (15 juill.), Maisons-de-Champagne (25 sept.), Cernay-en-Dormois (28 sept.), Ardennes, Challerange (3 oct.).

1° Ordre Armée, 8 mai (J. O., 1er juin 1918) : « Officier d'un grand sang-froid et d'un courage hors ligne. Au cours d'une situation très critique, a su prendre les dispositions les plus heureuses en faisant face à une attaque d'un ennemi très supérieur en nombre. Grâce à son énergique riposte contre la menace d'enveloppement, a permis le repli de la compagnie sur la position prévue. »

2° Ordre 161e D. I., n° 278, 30 juill. 1918 : « Excellent officier ; chargé d'une mission délicate au cours d'un coup de main, l'a préparée et exécutée avec autant de discernement que de bravoure. »

3° Ordre Armée, 7 nov. 1918 (J. O., 20 janv. 1919) : « Officier d'une bravoure et d'un sang-froid hors ligne. A enlevé sa compagnie baïonnette au canon, pour se porter à la rencontre d'une contre-attaque qui menaçait de couper le bataillon en deux tronçons. L'a repoussée en infligeant à l'ennemi des pertes sévères et en lui faisant des prisonniers. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

† MARIE-CARDINE (André), *de Paris.*

Clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 87e R. I. (10 août 1914) ; au front (30 sept. 1914) ; prisonnier à Wailly (30 oct. 1914) ; interné au camp de Gustrow (Mecklembourg) ; camp de travail de Suderzollhaus (févr. 1915) ; malade, évacué sur Flensbourg.

Décédé à l'Hôp. de Flensbourg (Allemagne), le 19 nov. 1915, de maladie contractée à Suderzollhaus (Sleswig).

MARIÈS (Louis-Charles-Auguste), *P. Cie de Jésus.*

Né le 19 août 1876 ; prêtre. — Exempté (oct. 1914) ; vol. G. B. D./32 (17 oct. 1915) ; intoxiqué par les gaz près de Locres (8-9 mai 1918). — Démobilisé le 8 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Fleury (fin août); — **1917 :** Mort-Homme (août); — **1918 :** Pont d'Aspach (févr.), Mont Kemmel, Cote 44 (mai), Coucy-le-Château (août-sept.).

1° Ordre 32e D. I., n° 265, 27 févr. 1918 : « Présent au G. B. D. depuis 30 mois ; aumônier d'une activité et d'un dévouement remarquables. Toujours en contact avec les troupes, surtout en première ligne lorsqu'elles sont exposées à des bombardements violents. Vient encore de se signaler par son entrain et son mépris du danger aux opérations du 23 févr. 1918. »

2° Ordre 16e C. A., n° 308, 23 nov. 1918 : « Aumônier volontaire au G. B. D./32 depuis le mois d'oct. 1915. Dispensé de toute obligation militaire, est venu au front sur sa demande. Depuis son arrivée, s'est consacré avec un dévouement au-dessus de tout éloge aux troupes de la Division, parcourant les tranchées de première ligne malgré les bombardements les plus violents pour porter aux combattants le secours de son sacerdoce et les encourager par sa présence. Intoxiqué par les gaz en mai, au Kemmel. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921).

† MARIGO (Gaudérique), *de Perpignan.*

Né à Millas, en 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl 416e R. I.

Tué en Champagne, le 27 sept. 1916.

Méd. Mil. posthume, 20 juin (J. O., 11 sept. 1922) : « Caporal courageux, ayant toujours donné l'exemple à ses hommes. Mort pour la France, le 27 sept. 1915, en montant à l'assaut de la tranchée de la Vistule. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MARIN (Adrien-Laurent-François), *d'Evreux.*

Né à Monceaux (Calvados), le 9 déc. 1879 ; curé de Tillières-sur-Avre. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; Train sanit. (1914-1915) ; H. O. E. à Marcelcave (11 déc. 1916) ; H. O. E. à Cayeux ; blessé (4 juin 1917). — Démobilisé le 12 avr. 1918.

Ordre S. S., 6e Armée, n° 81, 5 mai 1918 : « Grièvement blessé à l'H. O. E. de Prouilly, le 4 juin 1917, pendant qu'il accomplissait bravement son devoir. A toujours fait preuve du plus grand dévouement et de courage. »

MARIN (Charles-Joseph), *de Malines.*

Né à Bruxelles (Belgique), le 17 déc. 1863 ; aum. prison de St-Gilles.

Méd. Roi Albert avec ruban strié d'une rayure, 21 juin (Moniteur 24 juin 1920).

† MARIN (Claude-Marie), *d'Autun.*

Né à Tramby, le 19 janv. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 56e R. I. (janv. 1916) ; 134e R. I. (août 1916) ; 106e R. I. (1er sept. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Bouchavesnes (26 nov.); — **1917 :** Soissons, Vieil-Armand (mai), Montdidier, Alsace, Roye, Ham ; — **1918 :** Ham. — Tué, le 16 oct. 1918, au Mont d'Origny.

1° Ordre 106e R. I., 26 mai 1917 : « Très bon soldat, courageux. Dans la période du 8 au 15 mai 1917, a assuré son service d'agent de liaison dans des circonstances difficiles et parfois très dangereuses. »

2° Ordre 106e R. I., 6 avr. 1918 : « Agent de liaison courageux et dévoué. Au cours des derniers combats a rempli plusieurs missions sur un terrain découvert violemment battu par des mitrailleuses ennemies. »

3° Méd. Mil. posthume, 28 mai (J. O., 6 nov. 1920) : « Très bon caporal, courageux et dévoué. Glorieusement tombé, le 16 oct. 1918, au Mont d'Origny, en entraînant vaillamment ses hommes à l'assaut. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

MARIN (Julia-Marie-Virginie), Sr Honoré-de-la-Croix, *des Sœurs de St-Paul de Chartres.*

Née à Calais (P.-de-C.), le 30 janv. 1853 ; inf. Hosp. de St-Lô.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 7 mars (J. O., 19 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MARIN (Marie-Augusta), Sr Irénée, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Marsal (Meurthe), le 30 oct. 1887 ; inf. Hôp. aux. La Malgrange-Jarville.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 28 mai 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 5 août 1921.

MARIN (Pierre), *des Frères de Ploërmel.*

Prof. — Mobilisé (S. A.) interprète Armée américaine ; 36e D. I. U. S. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Mission française près Armée américaine, 1918 : « Interprète dévoué et courageux. A rendu souvent, dans des conditions délicates et périlleuses, les services les plus utiles au commandement américain en assurant la liaison avec les bataillons français voisins dans des secteurs bombardés violemment. »

2° Ordre Div. américaine. Texte manque.

MARINA (Alcide), *des Lazaristes.*

Né à Santimento (Italie), le 24 mars 1887 ; prêtre. — Aum. Hôp. de campagne n° 0123 (10 août 1915); Hôp. n° 102 (1er août 1916); 142e R. I. (16 janv. 1917); Troupes aux. en France (13 avr. 1918). — Démobilisé en 1919.

Eloge officiel, juin 1917 : « Vigilant, infatigable, a travaillé efficacement, avec zèle et abnégation, au soulagement des blessés, se distinguant par la noblesse de ses sentiments dans cette œuvre bienfaisante et charitable. »

MARINELLI (François), *de Nocera-Umbra.*

Né à Fossato di Vico (Italie), en 1884 ; prêtre. — Aum. mil. Amb. n° 300 ; 214e R. I. ; prisonnier (26 oct. 1917); rapatrié (31 nov. 1919).

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 32, 15 mai 1918) : « Dédaignant le péril, porta partout, pendant le combat, le réconfort de la religion, fit recueillir et ensevelir les dépouilles des morts, faisant preuve d'un zèle fervent. (Monte Forno, 19 juin 1917.) »

2° Croix de guerre, 1918.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

MARINI (François-Xavier), *d'Ajaccio.*

Né à Calenzana (Corse), le 28 févr. 1884 ; prof. Inst. St-Louis à Ajaccio ; prof. Petit Séminaire à Ajaccio. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., Hôp. mil. Ajaccio (12 mars 1915) ; Hôp. campagne n° 4, A. O. (21 déc. 1916) ; Amb. col. n° 3, A. O. (16 oct. 1917). — Démobilisé le 13 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des malades contagieux. »

MARINIS (Mgr Jean-Joseph-Charles-Hubert-Marie), *de Malines.*

Né à Borgerhout (Belgique), le 24 sept. 1879 ; doyen du second district d'Anvers. — Aum. en chef Armée belge (27 août 1915).

Chev. Ordre Léopold et Croix de guerre, 26 mars (Moniteur, 25-31 mars 1917) : « Pour le grand dévouement dont il n'a cessé de faire preuve dans l'exercice de ses importantes fonctions, tant au front qu'à l'arrière de l'armée. »

MARINONI (Giovanni), *des Capucins.*

Né à Clusone (Italie), le 7 oct. 1885 ; prêtre prov. Milan. — Mobilisé (S. A.) aum. 38e R. I. T., Albanie (25 mars 1916); 132e R. I. (18 avr. 1917); 36e R. I. (15 déc. 1917).

1° Croix de guerre italienne, 1919.

2° Eloge solennel (Ordre 88e R. I. T.), 1918 : « Pour la belle preuve d'abnégation, de sollicitude et de force, donnée dans le sauvetage de naufragés, au secours desquels il accourut spontanément. (Zone de guerre, Albanie, 12 nov. 1916.) »

3° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off., n° 85, 1919) : « Constant et admirable exemple de courage, de valeur, d'abnégation et de fermeté, dans l'accomplissement d'une œuvre hautement chrétienne, et militaire ; blessé, ne voulut pas se laisser évacuer. Au cours d'un léger recul des troupes, surprises par une attaque imprévue, incita les soldats à la résistance et prévint la débandade par ses efforts et son courage. Quitta le dernier le terrain, sauvant de nombreux blessés, recueillant et ramenant au régiment bien des militaires dispersés, qui, sans lui,

eussent été faits prisonniers. (Alto-But, mars-oct. ; Longarone (Belluno), 9 nov. 1917.) »

4° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off., n° 70, 1920) : « Comme l'ordre était donné d'attaquer, se portait aussitôt auprès des divisions les plus avancées et pendant plus de quatre heures partageait avec elles les périls, les désagréments et les fatigues, encourageant les soldats les plus exposés et réconfortant ceux qui tombaient ; bel exemple d'attachement au devoir et à la patrie. Avec quelques « Arditi » a pris la tête de la poursuite et est arrivé des premiers à Trente, traversant audacieusement de denses colonnes d'ennemis armés. (Tierno, Mori (Valle Lagarina), 2-3 nov. 1918.) »

5° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

† MARIO (Auguste), *de Carcassonne.*

Né à Pech-Luna, le 24 août 1888 ; vic. à Congues. — Mobilisé (S. A.) serg. 143e R. I. (1914) ; s.-lieut. 99e R. I.

Blessé, le 13 juin 1916, à Verdun ; † dans une Amb., le 18 juin.

1° Ordre Brigade, 29 juin 1916 : « Parti sergent à la mobilisation, a conquis successivement sur le front les galons d'adjudant et de sous-lieutenant. Officier modèle sous tous les rapports. A été mortellement blessé le 13 juin 1916. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 25 janv. 1920). Même texte que ci-dessus.

† MARION (Mélanie), Sr St-Flavien, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Bordeaux (Gironde), le 2 janv. 1882 ; inf. asile de Breuty ; Hôp. compl. n° 4, Angoulême.

Décédée, le 16 oct. 1918, de maladie contractée en service.

† MARION (Paul-Marie), *d'Haïti.*

Né à Campénéac (Morbihan), le 19 févr. 1892 ; clerc minoré Mission Haïti. — Mobilisé (S. A.) (août 1914) ; capl 68e R. I.

Tué, le 5 mai 1916, à la Cote 304, près Verdun, alors qu'il dégageait ses camarades ensevelis par l'éclatement des obus.

1° Ordre Régiment, mai 1916 : « Aussi brave que dévoué, sous un bombardement d'obus de gros calibre, n'a cessé d'encourager ses hommes. Mortellement frappé dans la tranchée alors qu'il déterrait ses camarades enfouis par l'éclatement des obus. »

2° Méd. Mil. posthume, 25 févr. (J. O., 20 août 1922). Même texte que ci-dessus.

† MARION (Pierre-Joseph-Nicolas), *de Belley.*

Né à Bourg, le 22 nov. 1878 ; vic. à Rillieux. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. ; serg.

† à l'Hôp. de Besançon, le 30 nov. 1918, de maladie contractée en service.

MARIOTTINI (Giuseppe), *des Passionnistes.*

Né à Soci (Italie), le 7 mars 1886 ; prêtre. — Aum. Amb. 53 (23 mai 1915) ; 14e R. I. (1er févr. 1916) ; R. Lanciers « Vercelli » (18 oct. 1917) ; Gr. Assaut 4e Armée (7 juill. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 23, 1917) : « A toujours déployé son activité avec un sentiment rare de charité et de devoir. Dans le combat, méprisant le danger, a porté partout les consolations de la religion et a même réussi à décider, les moins courageux par sa parole vibrante et son attitude résolue. Infatigable dans l'œuvre d'ensevelissement, n'a pas compté avec la difficulté et les risques et a montré, à un degré singulier, le sens de la charité et de l'esprit de sacrifice. S'est déjà distingué à Vermigliano et à Seliz, les 14-24 juin 1916. (Nad Logem, 17 sept. 1916.) »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 3, 1918) : « Tandis que son régiment se trouvait engagé dans un dur combat, s'est rendu spontanément en première ligne, en traversant une zone fortement battue par le feu ennemi d'artillerie et la fusillade, et là, donnant un bel exemple de charité et avec un grand mépris du danger, a prodigué les premiers soins aux blessés et consolé les mourants. Après le combat, s'est rendu sur le terrain de l'action à la recherche des blessés, et, devenu une cible pour le feu continu de la fusillade ennemie, n'a pas abandonné sa noble et difficile entreprise, sauvant un bon nombre d'entre eux. (Ursic, 24-25 mai 1917.) »

3° Croix de guerre.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

MARIS (Marguerite-Louise), Sr M.-du-Sacré-Cœur, *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à Paris, le 18 janv. 1878 ; inf. Hôp. aux. n° 205 au Havre.

1° Palme A. D. F. or, 1er janv. 1919.

2° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.

3° Méd. reconnaissance A. D. F., 1er avr. 1920.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MARITAN (Cyprien), *de Rodez.*

Né à Broquiès, le 3 janv. 1886 ; prof. à Belmont. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./66 (2 août 1914) ; branc.-aum. 240e R. A. C. (26 déc. 1916) ; blessé (19 août 1914). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Wissembach (sept.), Steinbach (25 déc.) ; — **1915** : Sudelkopff (févr.), Metzeral (juin) ; — **1916** : Somme, Curlu, Bois de Hem, Sailly-Saillisel (nov.) ; — **1917** : Chemin des Dames (avr.-juin), Fort de La Malmaison (oct.) ; — **1918** : Morcuil, Avre (mai-août), Vauxaillon.

1° Méd. Mil., 30 déc. 1914 (J. O., 21 janv. 1915) : « Blessé, a continué son service toute la nuit et n'a signalé sa blessure, qui a motivé son hospitalisation immédiate, que le lendemain. »

2° Ordre Régiment, n° 45, mai 1917 : « A assuré en toutes circonstances et en particulier pendant le bombardement par gaz, la nuit du 29 au 30 avr. 1916, le service d'agent de liaison et d'évacuation entre le groupe et le G. B. D./66, circulant sans arrêt sous le bombardement avec un absolu mépris du danger. »

3° Ordre 66e D. I., n° 680, 1er sept. 1918 : « D'un courage depuis longtemps éprouvé et reconnu ; toujours prêt à répondre rapidement au secours des blessés. Le 9 août 1918, s'est précipité bravement pour relever les blessés de la batterie malgré la violence du bombardement. »

4° Ordre 66e D. I., n° 920, 29 nov. 1918 : « Infirmier-prêtre au-dessus de tout éloge, d'un dévouement et d'une bravoure aussi grands que modestes, toujours le premier arrivé, apporte sans cesse à ses camarades blessés les secours de ses soins et de sa parole réconfortante. Dans la nuit du 5 au 6 nov., s'est surpassé, offrant à tous, sous la violence du bombardement, un exemple remarquable de calme et de sang-froid. »

MARLIÈRE (Henri-Joseph), *de Tournai.*

Né à Maubray (Belgique), le 6 févr. 1868 ; curé de la Ville-Basse à Charleroi.

A soutenu par ses prédications le moral de ses paroissiens ; traduit trois fois devant les tribunaux militaires pour prédications antiallemandes, et accusé de « sabotage » de la messe militaire en l'honneur de l'anniversaire de l'empereur des Allemands en janv. 1915.

Croix Chev. Ordre Léopold de Belgique avec rayure d'or, 16 nov. (Moniteur, 28 nov. 1919) : « Pour services rendus durant l'occupation allemande. »

† MARLINE (Joseph), *de Besançon.*

Né à Evette (Belfort), le 5 déc. 1894 ; sémin. à Faverney. — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (1914) ; capl.

Tué, pendant l'offensive de Champagne, d'une balle au front, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 9 sept. (J. O., 22 déc. 1920) : « Brave gradé. Mort glorieusement pour la France, le 25 sept. 1915, à Jonchery-sur-Suippes. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARME (Léopold), *de Montpellier.*

Né à Portiragnes, le 25 mars 1877 ; prof. Coll. S.-C., Montpellier. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (août 1914) ; H. O. E./16 (1914) ; capl ; Hôp. contagieux, Creil (22 juin 1915) ; Train sanit. n° 32, P. L. M. (8 mars 1916). — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre Armée, 25 avr. (J. O., 20 mai 1915) : « Fait preuve depuis le début de la campagne de la plus intelligente initiative et du plus absolu dévouement. A demandé avec insistance d'être choisi comme « donneur de sang » au cours d'une transfusion qui, seule, pouvait sauver un blessé de la salle dont il avait la garde. »

MARMET (Marcelle), Mère St-Henri, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Paris.*

Inf. Hôp. Lannelongue (1914) ; inf. Hôp. Buffon (1914-1918).

Méd. Hon. Ep. argent, 2 févr. (J. O., 6 févr. 1916). Le diplôme porte : « S'est signalée par son zèle et son dévouement, dans les soins donnés aux blessés, parmi lesquels nombre de septiques et de contagieux. »

MARNAS (Jean), *de Lyon.*

Né à Thurins, le 24 avr. 1884 ; prof. Inst. St-Gildas. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (nov. 1914) ; 97e R. I. (juin 1915) ; branc. 416e R. I. (25 sept. 1915) ; prisonnier (24 avr. 1918). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Mont Kemmel (21-24 avr.).

Ordre 416e R. I., 4 juin 1917 : « Brancardier d'élite plein de courage et d'abnégation, n'hésite jamais à se porter dans les endroits les plus dangereux pour secourir ses camarades blessés. S'est particulièrement distingué dans un secteur difficile, pendant la période du 8 au 19 mai 1917. »

† MARNIER (Paul), *de Nantes.*

Né à Le Bignon, le 8 déc. 1896 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. (1915) ; 70e R. I. (oct. 1915) ; 14e R. I. (févr. 1916).

Tué, devant Verdun, le 27 juin 1916.

1° Ordre 14e R. I., 20 août 1916 : « Soldat modèle, d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. A été tué le 27 juin 1916, en montant à l'assaut. »

2° Méd. Mil. posthume, 30 août (J. O., 30 nov. 1920) : « Soldat modèle, d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. Mort au champ d'honneur, le 27 juin 1916, devant Verdun. A été cité. »

MAROLLES (Gabrielle de), Sr Agnès-de-Jésus, *des Petites-Sœurs Dominicaines gardes-malades des Pauvres.*

Née à Cherbourg (Manche), le 15 août 1892 ; inf. bén. Hôp. maritime Ste-Anne de Toulon (1914-1918).

Méd. Hon. Ep. argent. Le diplôme porte : « Fut des premières au chevet de nos grands blessés avec son beau dévouement et ses excellentes connaissances techniques. Aussi longtemps que sa santé le permit et au cours des plus douloureuses épreuves (deux frères et un beau-frère tués à l'ennemi), elle continua sa mission avec la douceur et la charité les plus touchantes, donnant l'exemple de la plus admirable résignation. En service, en 1915, elle contracta, en faisant un pansement dangereux, une infection grave qui menaça son existence et nécessita une intervention sous anesthésie générale. »

MAROTEL (Léonie), Sr M.-Thècle, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à St-Nabord (Vosges), le 21 juill. 1895 ; inf. Hôp. n° 15 à Besançon.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MAROTEL (Paul-Charles-Louis), *de Langres.*

Né à Bourbonne, le 29 janv. 1883 ; curé de Latrecy. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M. (6 janv. 1915) ; Hôp. chir. Langres (6 févr. 1916) ; Hôp. contagieux Vesoul (20 sept. 1915) ; Hôp. contagieux Gérardmer (17 oct. 1916) ; 122e R. I. (juill. 1917). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Alsace ; — **1918** : Kemmel, Ailette, Serre, poursuite.

Ordre 122e R. I., oct. 1919 : « Soldat signaleur très courageux. A pris part à toutes les affaires auxquelles le régiment a assisté depuis 15 mois : Alsace (1917), Locre et La Serre (1918). En toutes circonstances, a fait preuve de bravoure et de dévouement. »

MAROTTA (Giuseppe), *de Vigevano.*

Né à Tromello (Italie), le 21 janv. 1886 ; prêtre. — Soldat 2e Cie sanit. ; Amb. 0138 ; aum. mil. 80e Sect. sanit. (12 mars 1917) ; 90e R. I. (21 sept. 1917).

1° Eloge officiel (Bull. Off. n° 22, nov. 1917) : « Prêtant son concours à un détachement de la section, dans le voisinage immédiat de la ligne ennemie, a montré un mépris constant du danger et collaboré aussi à l'œuvre d'évacuation, mettant souvent de la discipline dans le service des brancardiers sur un terrain découvert et battu par le feu ennemi. (Monte Cucco-Vodige, 12-19 mai 1917.) »

2° Croix de guerre.

MAROTTE (Joseph), *de Clermont.*

Né à Arzelles, le 7 juill. 1888 ; prof. Inst. Massillon à Clermont. — Mobilisé (S. X.) XIIIe Sect. E. M. R. (6 févr. 1915) ; 92e R. I. (10 mars 1915) ; versé (S. A.) 292e R. I. (9 janv., 1916) ; au front, 146e R. I. (1er mai 1916) ; évacué pour maladie (2 sept. 1918) ; XVIe Sect. E. M. R. (20 janv. 1919). — Démobilisé le 22 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Somme (1er-8, 30 juill.). Maricourt, Bois Favière, Ravin d'Hardécourt, Maurepas, Sailly-Saillisel (nov.-déc.) ; — **1917** : Chemin des Dames, Vendresse, Moulins, Verneuil, Bône, Chivy (16 avr.), Epine de Chevrigny (15 mai-2 juin), Lorraine (juill.-déc.), Pont-à-Mousson, Nomény ; — **1918** : Verdun, Samogneux (janv.-avr.), Belgique, Kemmel, Château-Thierry (juill.), Lorraine, St-Mihiel.

Ordre 146e R. I., n° 38, 8 août 1916 : « Bon soldat, courageux ; a réparé les lignes téléphoniques sous un violent bombardement le 30 juill. 1916, s'est porté spontanément au secours de plusieurs de ses camarades blessés sur un terrain particulièrement battu. »

MARQ (Henri), *des Bénédictins.*

Né à Paris, le 16 juill. 1895 ; sémin. (1914) ; novice Abbaye de Solesmes. — Mobilisé (S. A.) 54e R. I. (19 déc. 1914) ; aspirant 124e R. I. (15 avr. 1915) ; blessé en Champagne (25 sept. 1915) ; versé D. C. A. (oct. 1917) ; cdt le poste n° 164 de D. C. A. (10 nov. 1917). — Démobilisé le 13 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.); — **1918 :** St-Mihiel.

Ordre 4e C. A., oct. 1915 : « Le 25 sept. 1915, a entraîné sa section à l'assaut des positions ennemies, donnant à tous le plus grand exemple de courage et de témérité. »

MARQUANT (Albert-Augustin-Joseph), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Roquetoire (P.-de-C.), le 3 juill. 1877; prêtre; prof. à N.-D. de France (Jérusalem). — Mobilisé (S. A.) 7e R. I. T. (15 nov. 1914) ; convalescence (sept.-nov. 1914) ; 7e R. I. T. (17 nov. 1914); versé Ire Sect. I. M. (25 janv. 1915); capl (1er déc. 1915) ; XVe Sect. I. M., A. O., G. B. C./2 (15 oct. 1916) ; Hôp. temp. n° 4 à Salonique (11 déc. 1917) ; IIIe Sect. I. M. (24 juill. 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Boucle de la Cerna, Cote 1422, Makovo ; — **1917 :** Lacs Presba et Ochrida (juill.).

1° Méd. Saint-Georges de Russie.

2° Ordre 2e Brigade russe, n° 3, 2 juin 1917 : « A donné l'exemple du courage et du sang-froid pendant la bataille de nuit du 25 avr. (8 mai) 1917. »

MARQUET (Edmond-Jules-Marie-Joseph), *de Namur.*

Né à Neufchâteau (Belgique), le 24 mars 1887; vic. à Erézée (1914) ; curé de Marvie (1919).

Maltraité en 1914 : a dû courir au milieu de quatorze cavaliers, durant deux heures, à jeun et par la pluie ; deux fois condamné à mort, gracié les deux fois près du peloton d'exécution.

1° Croix civique 1914-1918 1re cl., 7 mai (Moniteur, 13 mai 1921).

2° Méd. Hon. Fr. (Min. Aff. Etr.) vermeil, 1921. Le diplôme porte : « En reconnaissance des services rendus aux soldats blessés et prisonniers de France et pour son dévouement envers les évacués du Nord. »

MARQUET (Françoise-Marie-Rose), Sr M.-Ste-Hérénie, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Miniac-Morvan (I.-et-V.), le 27 mars 1873; inf. Hôp. bén. Kermaria (Morbihan).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er mai 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MARQUET (Georges), *de Séez.*

Né en 1881 ; curé de Belfonds. — Récupéré (S. A.) 166e R. I. (22 mai 1917) ; 124e R. I.; 217e R. I.; radiotélégraphiste. — Démobilisé le 5 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne (sept.-nov.).

Ordre 217e R. I., nov. 1917 : « Soldat brave et dévoué. S'est distingué au cours des opérations de l'Argonne, en maintenant la liaison radiotélégraphique dans des circonstances particulièrement difficiles. »

MARQUET (Jean), *de Perpignan.*

Né à Rosigueres, le 9 janv. 1885; vic. à Céret (1914) ; curé de Bourg-Madame. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (janv. 1915); XXIVe Sect. I. M. (1915) ; branc.-aum. 151e R. I. (sept. 1916) ; 155e R. I. (avr. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Dunkerque ; — **1917 :** Aisne (17 avr.), Verdun (20 août); — **1918 :** Belloy (11 juin), Conchy-les-Pots, Les Loges (12 août), canal du Nord, canal Crozat (30 août).

1° Ordre 155e R. I., n° 79, 12 nov. 1917 : « A, pendant la période du 20 au 26 août 1917, montré la plus grande énergie et le plus beau dévouement en assurant sans relâche le transport d'un grand nombre de blessés. »

2° Ordre 155e R. I., n° 109, 4 juill. 1918 : « Aumônier brancardier d'une haute valeur morale. A assuré son ministère avec le plus beau dévouement, a secondé efficacement le service médical du bataillon pendant les attaques des 11 et 12 juin 1918. »

3° Ordre 165e D. I., n° 233, 3 nov. 1918 : « Au cours des opérations du 28 août au 13 sept., s'est dépensé sans compter dans l'exercice de son ministère et a été pour tous un exemple de dévouement et de courage. A coopéré de la manière la plus utile à l'évacuation de nombreux blessés. »

MARQUET (Jeanne-Marie), Sr Laurentia, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Ambierle (Loire), le 2 oct. 1847 ; sup. Hosp. de St-Just-sur-Loire (1914-1918).

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MARQUET (Louis-Joseph), *de Verdun.*

Né aux Islettes, le 12 mars 1880 ; curé de Chaillon (1914); prêtre aux. à Lignières. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., G. B. D./42 (août 1914); blessé (22 sept. 1914). — Réformé.

Ordre Brigade, n° 599, 1919 : « Brancardier très méritant. S'est dévoué à l'évacuation des blessés sur les champs de bataille de Pierrepont et de la Marne. A été atteint, le 22 sept. 1914, au cours de la relève des blessés sur le terrain, d'une blessure grave par éclat d'obus qui a nécessité sa mise en réforme. »

MARQUETTE (Pauline), *des Sœurs de St-Paul de Chartres.*

Née à Douai (Nord), le 21 mars 1850; inf.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 10 juill. 1920 : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† MARQUEZ (Etienne-Louis-Emile), *de Mende.*

Né en 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl 81e R. I.

Tué en sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 28 sept. 1920) : « Très bon soldat. A fait preuve, en toutes circonstances, de beaucoup de courage. Tué glorieusement au début de la campagne. A été cité. »

MARQUIÉ (Jean-Marie), *de Toulouse.*

Né à Caignac, le 19 nov. 1889; prof. Petit Séminaire (1914); vic. à St-François de Paule, Toulouse. — Mobilisé (S. A.) 88e R. I. (3 août 1914); serg. — Démobilisé le 8 août 1919.

Ordre 34e D. I., n° 399, 19 nov. 1918 : « Sous-officier de renseignements d'une rare conscience et d'un dévouement absolu. Dans la période du 12 au 20 oct. 1918, a constamment assuré l'observation et la centralisation des renseignements malgré le bombardement et les rafales de mitrailleuses. »

† MARQUIS (Henri), *de Lille.*

Né à Brouckerque, le 4 juill. 1888 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) capl 73e R. I. (2 août 1914) ; 126e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne. — † le 16 oct. 1914, à l'Hôp. temp. de Châlons-sur-Marne, de maladie contractée au front.

MARQUIS (Léon), *de Versailles.*

Né à St-Aubin-de-Baubigné, le 13 mai 1892 ; sémin. (1914) ; prof. Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (20 août 1914) ; au front, G. B. C./15 (30 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (mars).

Ordre Régiment, mars 1916 : « S'est particulièrement distingué au cours des opérations dans la région de Verdun ; a fait preuve, dans la relève des blessés, rendue difficile par le bombardement intense et incessant de l'ennemi, d'un courage et d'un dévouement dignes des plus grands éloges. »

† MARRAUD (Léonce), *de Paris.*

Né en 1882 ; s.-diacre, Séminaire St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 313e R. I. (août 1914) ; hospitalisé à Montluçon (sept. 1914) ; retour au front lieut. (oct. 1914).

Blessé mortellement au ravin des Courtes-Chausses (Argonne), le 31 oct. 1914, par une balle explosive qui lui trancha l'artère fémorale.

1° Ordre Armée, 25 nov. (J. O., 12 déc. 1914) : « Malgré une santé délicate, a su toujours entraîner ses hommes. Mortellement blessé le 31 oct. au cours d'une reconnaissance exécutée de son propre mouvement. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 19 juin 1920). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « En Argonne. A été cité. »

MARRE (Firmin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Tizac (Aveyron), le 22 sept. 1882 ; prof. Coll. St-Michel à Alexandrie. — Revenu d'Egypte; mobilisé (S. A.) 8e R. I. C. (12 août 1914) ; 58e R. I. C. (3 mars 1915); 54e R. I. C. (20 juin 1915); 20e Bon Tir. Sén. (20 janv. 1916); 30e Bon Tir. Sén. (1er févr. 1916); blessé (1916); 6e R. I. C. (13 juin 1918) ; 22e R. I. C. (22 août 1918) ; inf. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** campagne d'Orient, Syrie, Beyrouth.

1° 35e R. I. C., 26 juill. 1916 : « Soldat infirmier au 30e Bat. de tirailleurs sénégalais ; a été blessé dans l'exercice de son emploi, qu'il remplissait avec le plus grand calme et la plus courageuse exactitude. »

2° Ordre C. A., 19 nov. 1916 : « Infirmier d'un dévouement à toute épreuve, ayant au plus haut degré le mépris du danger ; du 6 au 15 oct. 1916, est allé, sous un feu violent et constant de mousqueterie, en avant de nos lignes, pour panser de nombreux blessés, les encourageant à patienter jusqu'à la nuit. Afin de hâter les évacuations, a porté sur son dos, jusqu'au poste de relais, en dehors de tout défilement, de nombreux blessés. »

3° Ordre Armée, 1919 : « Infirmier depuis le début de la campagne, a toujours été d'un dévouement sans bornes allant jusqu'au mépris le plus absolu du danger. Dans la journée du 14 oct., n'a pas hésité à aller en terrain découvert et sous un feu violent de mitrailleuses et de fusils, porter secours à des blessés et les porter sur ses épaules dans la tranchée. »

† MARRE (Joseph-Marie-Antoine), *P. Cie de Jésus.*

Né à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), le 5 août 1894. — Mobilisé (S. A.) 80e R. I. (19 déc. 1914) ; au front (mai 1915) ; 143e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Somme-Suippes. — Disparu, à la Main de Massiges (Marne), le 6 oct. 1915.

Méd. Mil. posthume, 7 févr. (J. O., 15 août 1922): « Brave soldat. Mort pour la France, le 6 oct. 1915, à Massiges, en faisant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARREL (Marie-Louise), Sr St-Maximin, *des Sœurs de N.-D. du St-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin.*

Née aux Rivoires (Isère), le 30 oct. 1871 ; inf. à Bourgoin (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 15 avr. 1921.

† MARROU (Pierrette-Marie), R. M. Josepha, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Montauban (T.-et-G.), le 18 nov. 1839 ; Sup. gén. — Décédée le 29 nov. 1921.

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 27 juill. 1920) : « A mis une partie des bâtiments de la Grande-Bretèche à la disposition de la S. S. B. M., qui a pu y installer deux ambulances de 150 lits, dont une pour contagieux, et a assuré par un personnel de soixante religieuses les services des hôpitaux temporaires 2. 3, 26, 31, 32 et 37. A, en outre, envoyé aux soldats combattants plus de 20 000 objets de vestiaire et de nombreux colis de vivres à nos prisonniers de guerre, secondant ainsi de toutes manières, avec une générosité inépuisable, le bon fonctionnement de ces diverses formations. »

MARSAGUET-LABIROUSQUE (Edmond-Mathieu), *de Bayonne.*

Né à Sauvagnon, le 20 nov. 1888 ; prêtre, vic. à St-Martin de Salies. — Mobilisé (S. A.) 12e R. I. (3 août 1914) ; blessé (6 mars 1916) ; serg. — Réformé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Thuin, Séry-les-Mézières, Marne, Aisne (21 sept.), Reims, La Pompelle ; — **1916 :** Champagne (févr.).

Ordre 245e brigade, n° 48, 18 nov. 1916 : « Sous-officier très énergique, d'une tenue superbe au feu. Toujours au poste le plus périlleux, est un modèle pour ses hommes, qu'il commande avec beaucoup d'autorité. A été blessé par une grenade allemande, dans le petit poste qu'il avait défendu. »

MARSAIS (Louis-Donatien), *de Nantes.*

Né aux Touches, le 15 mai 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 1er Zouaves (8 avr. 1915) ; R. de Marche Zouaves (12 janv. 1917) ; 4e Mixte Zouaves Tir. (22 févr. 1917). — Démobilisé le 21 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames, Hurtebise (16 avr.), La Malmaison (23 oct.); — **1918 :** Oise (mai-août), Carlepont, Tracy-le-Val, Villers-Cotterêts (18 juill.).

1° Ordre 38e D. I., n° 144, 13 nov. 1917 : « Agent de liaison auprès du chef de bataillon, a fait crânement son devoir dans des circonstances qui furent très souvent périlleuses, le 23 oct. 1917 et les jours suivants. »

2° Ordre Régiment, n° 484, 14 nov. 1917 : « Agent de liaison auprès du chef de bataillon, a crânement fait son devoir dans des circonstances souvent périlleuses. »

3° Ordre Régiment, n° 595 bis, 7 août 1918 : « Très bon tirailleur français. Agent de liaison auprès du chef de bataillon, pendant les journées des ... juill., a constamment et malgré les feux violents de l'ennemi, transmis les ordres du chef de bataillon au commandant de compagnie. Déjà cité. »

4° Ordre Régiment, n° 609, 19 sept. 1918 : « Agent de liaison détaché auprès du commandant de bataillon, s'est dépensé sans compter, au cours des opérations du 18 au 20 août 1918, pour assurer la permanence et la rapidité des liaisons avec les compagnies de premières lignes, sur un terrain difficile et violemment battu par les mitrailleuses et les projectiles d'artillerie. »

MARSAN (Léon), *d'Aire.*

Né à St-Sever-sur-Adour, le 29 août 1886 ; vic. cathédrale d'Aire. — Mobilisé (S. A.) 234e R. I. ; prisonnier (21 août 1914) ; rapatrié par échange (24 juill. 1915) ; capl G. B. D./170. — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** La Malmaison ; — **1918 :** Aisne, Champagne.

Ordre S. S., 170e D. I., n° 1, juin 1918 : « S'est particulièrement distingué pendant les journées des 2, 3 et 4 juin, assurant la direction de ses équipes de brancardiers sous de violents bombardements et leur donnant l'exemple du plus grand courage. »

MARSAULT (Louis), *d'Angers.*

Né à Melay, le 2 août 1895 ; sémin. (1914) ; prof. au Petit Séminaire de Beaupréau. — Mobilisé (S. A.) 125e R. I. (17 déc. 1914) ; 80e R. I. (22 nov. 1915). — Démobilisé le 17 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Fleury, Douaumont (fin août) ; — **1917 :** Cote 304, Mort-Homme (janv.-sept.); — **1918 :** Mont Kemmel (mai).

Ordre 80e R. I., n° 287, 1918 : « Au front depuis nov. 1915 ; courageux et intelligent, a toujours été un modèle de bravoure pour ses hommes, auxquels il savait inculquer l'esprit de devoir et de sacrifice. »

MARSAULT (Maurice), *de Poitiers.*

Né à La Ronde, le 5 mars 1895 ; sémin. ; prof. Petit Séminaire de Montmorillon. — Mobilisé (S. A.) 32e R. I. (8 sept. 1915) ; 239e R. I. (juill. 1917) ; 359e R. I. (26 nov. 1917) ; 159e R. I. (9 janv. 1918) ; 114e R. I. (1919). — Démobilisé le 14 nov. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (oct.); — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Kemmel, Montdidier.

Ordre 859e R. I., n° 20. 618 « D », 21 juill. 1919 : « Plus de deux ans de front, pendant lesquels il a toujours été un soldat modeste, dévoué et courageux. Intoxiqué le 28 août 1918 et resté à son poste pour prendre part à l'attaque qu'il savait proche ; évacué le 1er sept., après aggravation de son état. »

MARSEILLE (Jean-Marie-Louis), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Nîmes (Gard), le 27 sept. 1877 ; prêtre missionn. à Eski-Chéhir (Turquie d'Asie). — Revenu d'Orient ; expulsé (juill. 1915); rejoint l'Armée d'Orient à Moudros. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (16 oct. 1915) ; Hôp. Evacuation, Moudros (16 oct. 1915); Mitylène (29 janv. 1916); 26oe R. I. (12 oct. 1917) ; 2e Bon T. Zouaves (5 nov. 1917) ; 59e R. I. T. (16 avr. 1918) ; 84e R. I. ; détaché Cie de garde du Q. G. de l'A. F. O. — Démobilisé le 19 mars 1919 à Constantinople.

1° Méd. « Services distingués » Serbie or, 17 janv. 1919.

2° Ordre E.-M. A. F. O., n° 43, 30 janv. 1919 : « Résidant en Turquie lors de la déclaration de guerre, a pu, au prix de nombreuses difficultés et au péril de sa vie, réussir à venir servir son pays. Toujours et partout, s'est dépensé sans compter auprès des malades, et en particulier à Uskub, au cours d'une épidémie grave. Modèle de dévouement et d'abnégation. »

3° Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), 22 juill. (J. O., 29 juill. 1922) : « A rendu les plus remarquables services à notre influence, dans des circonstances graves, par l'autorité de son caractère et son courage. »

MARSH (Ernest-Glanville-Bryant), *de New-York.*

Né en Angleterre, le 22 sept. 1865 ; prêtre ; membre Chev. de Colomb ; aum. Sœurs de la Divine Compassion à New-York. — Aum. vol. ; assistant au vicariat d'outre-mer, à Paris (févr. 1918-déc. 1919).

Croix « Pro Ecclesia et Pontifice », 8 oct. 1919.

MARSHALL (Bertrand), *de Northampton.*

Né à Corby (Lincolnshire), le 10 nov. 1878; prêtre (févr. 1915). — Mobilisé aum. mil. 21e D. I. (15 juill. 1915.) — Démobilisé en août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Artois, Loos, Somme ; — **1917 :** Ligne Hindenburg, Croisilles ; **1918 :** Paschendaele, Heudicourt, Wytschaete, Aisne.

1° Ordre Armée, 1917.

2° « Military Cross », 1917.

3° « War Medal », 1919.

MARSIN (Marie), Mère St-Prosper, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Paris.*

Née à Ceaux-d'Allègre (H.-L.), le 10 oct. 1870 ; inf. Hôp. Boucicaut, Paris.

Méd. Hon. Ep. bronze, 6 janv. (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des blessés militaires. »

MARSOLLIER (Marie-Angèle-Agathe), Sr Léa, *des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Née à La Chapelle-Hullin (M.-et-L.); inf. Hôp. n° 107 à St-Brieuc.

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 28-29-30 mars 1921) : « Infirmière bénévole à l'hôpital auxiliaire 107, à Saint-Brieuc, pendant quatre années, a donné ses soins aux blessés, aux intoxiqués, aux grippés, avec un dévouement inlassable. »

† MARTEAU (Jean-Marie), *de Bourges.*

Né à Chevry-Cossigny (S.-et-M.), le 11 nov. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 66e R. I. (17 déc. 1914) ; au front (10 mai 1915) ; blessé épaule gauche (25 sept. 1915) ; Ecole mil. Joinville-le-Pont (janv. 1916) ; aspirant (5 mai 1916) ; blessé au coude dr. (12 oct. 1916).

Tué près de Chevreuse (Aisne), le 8 mai 1917.

1° Ordre 35e Brigade, n° 36, 31 oct. 1916 : « Le 12 oct. 1916, a montré le plus grand courage en entraînant sa section à l'assaut des tranchées ennemies. Blessé pendant le combat. »

2° Ordre 9e C. A., n° 236, mai 1917 : « Le 8 mai 1917, a enlevé sa section avec la plus belle ardeur et lui a fait franchir d'un seul bond deux tranchées ennemies. Grièvement blessé. »

3° Méd. Mil. posthume, 18 avr. (J. O., 7 mai 1923) : « Brave sous-officier. Le 8 mai 1917, à Chevreuse, a enlevé sa section avec la plus belle ardeur et lui a fait franchir d'un seul bond deux tranchées ennemies. Tombé glorieusement au cours de l'action. A été cité. »

† MARTEL (Arthur-Raphaël-Emile), *d'Arras.*

Né à Aire-sur-la-Lys, le 27 août 1894; sémin. — Mobilisé (S. A.) 162e R. I. (28 août 1914); 219e R. I. (janv. 1915); capl; serg.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Touvent, Tracy, Quennevières, Soissons, Somme. — Tué, le

1er juill. 1916, à Foucaucourt, au cours d'une reconnaissance périlleuse où il était parti en volontaire.

1° Ordre 35e C. A., n° 245, 10 juill. 1916 : « S'est présenté volontairement pour accomplir, après l'assaut des positons ennemies, une reconnaissance périlleuse. A été tué. »

2° Méd. Mil. posthume, 2 mai (J. O., 6 oct. 1920) : « Sous-officier d'un dévouement absolu, donnant à ses hommes le plus bel exemple en toutes circonstances. Tombé glorieusement pour la France, le 1er juill. 1916, à Foucaucourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MARTEL (Auguste-Henri), *de Rouen.*

Né à Hugleville-en-Caux, le 19 sept. 1883; vic. à St-François du Havre. — Mobilisé (S. A.) inf. 129e R. I. (août 1914) ; inf.-aum. régiment (1915).

Tué aux Eparges, le 5 janv. 1917.

1° Ordre 129e R. I., 15 févr. 1916 : « Infirmier faisant fonction d'aumônier, a rempli ses fonctions pendant le séjour du régiment aux tranchées, et particulièrement pendant les journées du 28 janv. au 8 févr. 1916, avec un dévouement absolu. »

2° Ordre 5e D. I., 17 févr. 1917 : « Infirmier remplissant les fonctions d'aumônier ; sur le front depuis sept 1914. Modèle de devoir et d'abnégation, apportant à tous, dans les moments difficiles, le réconfort de sa parole et de son dévouement. Frappé mortellement, le 5 janv. 1917, en se rendant au poste de secours du régiment. »

3° Méd. Mil. posthume, 19 oct 1919 (J. O., 10 févr. 1920). Même texte que ci-dessus.

† MARTEL (Jean-Baptiste), *des Petits Frères de Marie.*

Né au Bouchet-St-Nicolas (H.-L.), le 18 sept. 1898; résidence à San Mauro (Italie). — Mobilisé (S. A.) 16e R. I. (1917); 133e R. I.

† au champ d'honneur, le 29 oct. 1918.

Méd. Mil. posthume, 2 mai (J. O., 5 oct. 1920) : « Soldat très brave et courageux. Le 29 oct. 1918, malgré les violents tirs de mitrailleuses ennemies, n'a pas hésité à se porter aux emplacements de combat qui lui étaient assignés. Tué au cours de l'action. A été cité. »

MARTEL (Lucie), Sr St-Jean-de-Matha, *des Sœurs de St-Joseph de Gap.*

Née à Thuiles (B.-A.), le 24 mai 1889; inf. Hôp. mixte (militaires) à Gap ; Hôp. n° 199 *bis* (contagieux).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.

2° Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919).

3° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 27 juill. 1920) : « D'oct. 1914 à nov. 1918, a consacré son dévouement et épuisé ses forces au service des militaires blessés ou malades contagieux de l'hôpital 199 *bis* de Gap ; n'a cessé ses fonctions que vaincue par une maladie contractée à leur chevet. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† MARTEL (Pierre-Théodore), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Arcons-de-Barges (H.-L.), le 15 janv. 1879; prof. à Saltillo. — Revenu du Mexique ; mobilisé (S. A.) 98e R. I. T. (oct. 1914).

Grièvement blessé à Verdun, le 11 juill. 1916 ; † à Lyon, le 15 juill., des suites de ses blessures.

1° Ordre Division, 20 août 1916 : « Soldat mitrailleur, d'un courage calme et réfléchi ; s'est toujours offert pour accomplir des missions périlleuses, a été grièvement blessé au moment de la mise en batterie de sa pièce. Malgré ses souffrances, n'a pas proféré une seule plainte, donnant ainsi l'exemple d'une très grande fermeté. »

2° Méd. Mil. posthume, 25 févr. 1921 (J. O., 29 mars 1922) : « Soldat d'un courage calme et réfléchi. S'est toujours offert pour accomplir les missions périlleuses. A été grièvement blessé au moment de la mise en batterie de sa pièce. Malgré ses souffrances, n'a pas proféré une seule plainte, donnant ainsi l'exemple d'une très grande fermeté. Mort des suites de ses blessures, le 7 août 1916. A été cité. »

MARTELET (Roger), *de Châlons.*

Né à Esternay, le 27 janv. 1888; vic. à Mourmelon-le-Grand (1914) ; vic. à Ste-Pudentienne, Châlons-sur-Marne. — Mobilisé (S. A.) branc.-aum. bén. 367e R. I. (6 août 1914) ; au front (août 1914). — Démobilisé le 4 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Mortmare, Lironville ; — **1915 :** Bois-le-Prêtre ; — **1916 :** Bois-le-Prêtre, Verdun, Vaux, Vaux-Chapitre ; — **1917 :** Lorraine, Vého, Reillon, Cote 304, Haute-Alsace, Largitzen, Seppois, Pfeterhausen ; — **1918 :** Aisne, Champagne, Courthiéry, Courcelles, Orfeuil, Ardennes, Badonviller.

Ordre 367e R. I., n° 210, 30 oct. 1916 : « Au front depuis le début. Aussi méritant que modeste, n'hésitant jamais à se porter au secours des blessés et à leur prodiguer son appui moral. A fait preuve d'un dévouement remarquable au cours des combats des 6, 7, 8 sept. 1916, en avant de Verdun. »

† MARTENOT (Albert), *de Moulins.*

Né à Commentry, en 1894; minoré. — Mobilisé (S. A.) combattant (déc. 1914); au front (juin 1915); blessé (14 sept. 1916) ; retour au front (mai 1917); 305e R. I.

Tué dans l'Aisne, le 24 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 18 nov. 1920 (J. O., 6 févr. 1921) : « Soldat brave et dévoué. Mort pour la France, le 24 juill. 1918, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARTET (Adrien-Joseph-Marie), *de Besançon.*

Né à Velloreille-les-Choye, le 7 avr. 1878 ; curé de Mercey-sur-Saône. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M. ; G. B. D./13 (2 août 1914); capl G. B. D./43. — Démobilisé le 22 février 1919.

Ordre S. S. 21e C. A., 12 janv. 1919 : « S'est acquitté avec zèle, pendant quatre ans, du service des identifications et des inhumations, dont il était chargé au groupe de brancardiers divisionnaires, dans des conditions souvent exposées, en particulier du 25 au 28 oct. 1918. »

MARTET (Emile-Elie), *d'Auch.*

Né à Lupiac, le 3 janv. 1881 ; curé de Roquefort. — Récupéré (S. A.) XVIIe Sect. I. M. ; G. B. D./38e Div. Mar. (début 1915) ; capl ; détaché 8e Tir. (1918). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Nieuport, St-Georges ; — **1916 :** Verdun (juin-déc.); — **1917 :** Chemin des Dames, La Malmaison (avr.-oct.); — **1918 :** Orvillers-Sorel, Tracy-le-Val, Carlepont, l'Aigle (avr.-sept.).

1° Ordre Formations sanit., n° 45, 6 nov. 1916 : « Modèle de dévouement et d'abnégation. Malgré une santé des plus délicates, a toujours demandé à participer comme volontaire aux missions pénibles et dangereuses. Le 31 oct. et le 2 nov. 1916, est allé relever des blessés, d'une position nouvellement conquise, sous un bombardement intense. »

2° Ordre S. S., 38e D. I., n° 100, 28 oct. 1917 : « Brancardier d'un grand dévouement ; s'est fait remarquer à différentes reprises dans l'accomplissement de missions périlleuses. A évacué de nombreux blessés, malgré la difficulté du terrain et la violence du bombardement. »

3° Ordre Régiment, n° 111, 25 oct. 1918 : « Détaché au P. S. R. du 8e tirailleurs. Pendant les opérations d'août 1918, a fait preuve d'un dévouement et d'un entrain

inlassables dans la relève des blessés, sous de violents bombardements. »

MARTIAL (Marie-Adèle), Sr Nathalie, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Montsalès (Aveyron), le 1er avr. 1852 ; inf. surveillante Hosp. d'Aurillac (1914-1918).

Méd. Hon. Ass. pub. bronze, 23 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† MARTIGNY (Maurice-Raymond), *de Bayeux.*

Né à Lisieux, le 23 janv. 1893; clerc tonsuré. — En service (S. A.) 119e R. I. (août 1914); capl; blessé à Guise (30 août 1914).

Tué, à Neuville-St-Vaast, le 14 juill. 1915.

Méd. Mil. posthume, 14 août (J. O., 18 oct. 1925) : « Excellent capl, ayant toujours donné toute satisfaction à ses chefs. Tué glorieusement à son poste de combat, le 14 juill. 1915, à Neuville-St-Vaast. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARTIMPREY DE ROMÉCOURT (Marie-Antoine-Jean-Gérard de), *P. Cte de Jésus.*

Né à Nancy (M.-et-M.), le 19 mai 1873 ; prêtre; chancelier Faculté de médecine de Beyrouth (Syrie). — Mobilisé (S. A.) 42e R. I. T. (2 août 1914) ; sur sa demande, branc. 59e B. C. P. (31 août 1914); capl branc. (13 oct. 1914) ; serg. (2 mai 1915) ; prisonnier au Bois des Caures (22 févr. 1916); interné à Osnabruck (22 févr.-16 oct. 1916) ; rapatrié et hospitalisé (16 oct.-28 nov. 1916); interprète à l'Ile de Rouad (Syrie) (22 déc. 1916); commissaire aux. de la Marine (22 août 1917). — Démobilisé le 2 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Verdun, Consenvoye (21-23 déc.); — **1916** : Bois des Caures (21-22 févr.).

1° Ordre 59e B. C. P., 7 janv. 1915 : « N'a cessé, pendant les journées des 21, 22 et 23 déc. 1914, de guider les brancardiers à la recherche des blessés jusque sur la ligne de feu. S'est maintes et maintes fois employé avec le plus grand dévouement. »

2° « Distinguished Conduct Médal », 19 déc. 1915.

3° Ordre Armée, 25 mars (J. O., 7 mai 1916) : « A donné le plus bel exemple de dévouement, de sang-froid, d'abnégation, de confiance et de camaraderie, en soignant des blessés sous un bombardement intense, les 21 et 22 févr. 1916. A refusé d'abandonner ses blessés au moment du repli et est resté au milieu d'eux jusqu'à l'arrivée de l'ennemi. N'a pas reparu depuis ce moment. »

4° Ordre 1re Armée navale, 4 nov. 1917 : « S'est employé, pendant toute la durée du feu, à l'évacuation des villages, avec un mépris admirable du danger et un calme absolu. »

5° Chev. Lég. Hon., 31 déc. 1918 (J. O., 7 mai 1919) : « Pour services exceptionnels rendus en Syrie. »

6° Méd. Hon. Ep., 1920 : « Pour services rendus à la population affamée du Liban. »

7° Méd Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921).

MARTIN, Sr Euphrasie, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à Moutade (P.-de-D.), en 1842 ; inf. Hôtel-Dieu à Bourg.

Méd. Hon. Ass. pub. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

MARTIN, Sr Honorine, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Lixing (Moselle), le 4 mai 1880 ; inf. clinique ophtalmologique à Metz.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MARTIN (Aimé), *des Frères de St-Gabriel.*

Mobilisé (S. A.) 2e Génie (11 août 1914); 6e Génie (Cie 11/1). — Démobilisé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918** : passage du canal des Ardennes et de l'Aisne, Thugny (20 oct.-11 nov.).

1° Croix de guerre (3 cit.). Deux textes manquent.

2° Ordre 11e C. A., 1918 : « S'est signalé par sa compétence technique, son zèle et son dévouement au cours des opérations françaises du canal des Ardennes et de l'Aisne du 20 oct. au 11 nov. 1918, en construisant des passerelles sur le canal dans une zone fréquemment bombardée et en prenant une part active à la construction du pont de chevalets sur l'Aisne, à Thugny. »

MARTIN (Albert), *de Cambrai.*

Né à Marquion, le 28 oct. 1867; curé d'Honnechy.

A caché, en août 1914, après la bataille du Cateau, un lieutenant et 10 soldats égarés sur le territoire d'Honnechy.

1° Méd. Rec. angl. argent, 1921.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

MARTIN (Alfred-Victor-Marie), *de Nancy.*

Né à Errouville, le 2 sept. 1859 ; prêtre, prof. Langues vivantes école Saint-Sigisbert de Nancy.

Méd. Rec. Fr. bronze, 10 déc. (J. O., 12 déc. 1920) : « S'est dévoué à soigner, sous le bombardement du 22 août 1914, les blessés du 154e R. I. tombés à Fillières (Meurthe-et-Moselle). S'est employé courageusement pendant l'occupation allemande à donner la sépulture à nos morts et à prévenir leurs familles. »

† MARTIN (Amédée), *de Luçon.*

Né à Damvix, le 14 mai 1887; diacre. — Mobilisé (S. A.) 237e R. I. (août 1914); au front; téléphoniste; détaché 293e R. I. ; service téléphonique (1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique et retraite (août); — **1915** : Verdun. — Tué d'un éclat d'obus, à Vacherauville, le 27 juin 1916.

1° Ordre Régiment, 30 juill. 1916 : « Téléphoniste d'un grand dévouement, connaissant son métier, s'est toujours bien acquitté de ses devoirs. Est tombé le 27 juin 1916, en réparant une ligne téléphonique, sur un terrain vu de l'ennemi et bombardé avec des obus de gros calibre. »

2° Méd. Mil. posthume.

† MARTIN (André-Félix), *de Blois.*

Né à Concriers, le 30 nov. 1887 ; vic. à Onzain. — Mobilisé (S. A.) serg. 131e R. I. (3 août 1914); adjudant.

Tué à Vauquois, le 30 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 20 nov. 1920 (J. O., 26 avr. 1921) : « Brave adjudant ayant eu une belle attitude au feu, glorieusement tombé au champ d'honneur, le 30 oct. 1914, à Vauquois. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MARTIN (Ange-Marie-Joseph), *de Rennes.*

Né à Pancé ; prêtre, prof. Inst. St-Martin de Rennes. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (4 août 1914) ; branc.-aum. 25e R. I. (10 févr. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : retraite de Belgique (août), Marne (sept.); — **1915** : Artois, Roclincourt, Arras (mai-juin), Argonne (sept.-oct.); — **1916** : Somme (sept.). — Tué, le 4 sept. 1916, devant Chilly.

1° Ordre 25e R. I., 22 janv. 1916 : « Au front depuis le début, a toujours fait preuve de courage et du plus complet dévouement dans les circonstances les plus critiques. S'est particulièrement distingué pendant l'attaque du 3 juin 1915, en se portant dans les tranchées de combat pour réconforter les hommes et soigner des blessés, sous un bombardement intense, pendant toute la nuit. Le 18 juin 1915, a réussi à ramener dans nos lignes et à inhumer 22 cadavres restés sur le terrain. »

2° Ordre 20e D. I., n° 325, 4 sept. 1916 : « A donné constamment, depuis le début de la campagne, le meilleur exemple du courage et du dévouement le plus absolu. Dans les circonstances les plus difficiles, se portait dans les tranchées de combat pour réconforter les hommes et secourir les blessés, notamment le 3 juin 1915. Le 18 juin 1915, ramenait dans nos lignes et inhumait 22 cadavres. A été tué le 4 sept. 1916, en allant, avec un superbe mépris du danger, sous le feu des mitrailleuses ennemies, au secours des blessés qui l'appelaient. »

3° Méd. Mil. posthume, 18 sept. (J. O., 5 oct. 1919). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

MARTIN (Antoine), *de Clermont.*

Né à Latour-d'Auvergne, le 19 oct. 1893; sémin. (1914) ; vic. à Thiers. — Mobilisé (S. A.) 86e R. I. (16 déc. 1914) ; 159e R. I. (23 mai 1915) ; blessé (25 sept. 1915) ; 157e R. I. (20 avr. 1916) ; 321e R. I. (20 oct. 1918); 159e R. I. (29 avr. 1919); deux fois évacué pour maladie (10 août 1917, 9 nov. 1918). — Démobilisé le 1er septembre 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Artois ; — **1916** : Vosges ; — **1917** : Albanie, Serbie ; — **1918** : Aisne.

1° Ordre 159e R. I., 25 oct. 1915 : « Bon soldat, ayant toujours fait preuve de courage. A été grièvement blessé en portant un ordre sous un feu violent de mitrailleuses. »

2° Ordre Brigade, 24 mars 1917 : « Agent de liaison auprès du chef de bataillon, a assuré d'une façon parfaite, pendant la journée du 19 mars et la nuit suivante, la liaison entre le chef de bataillon et les unités de première ligne, malgré une vive fusillade et les rafales de mitrailleuses, faisant preuve de beaucoup de courage et d'un absolu dévouement. »

MARTIN (Armand-Yves-Marie), *de Quimper.*

Né à Névez, le 25 janv. 1881 ; vic. à Plouvorn. — Mobilisé (S. A.) 118e R. I. (20 août 1914) ; branc. 45e R. I. (17 oct. 1914) ; branc.-aum. (juin 1915) ; Serbie (28 oct. 1915) ; rapatrié (17 févr. 1919). — Démobilisé le 25 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Somme, Mametz, Montauban (déc.); — **1915** : Oise, Quennevières (17-18 juin); — **1915-1919** : campagne d'Orient, retraite de Serbie, Salonique, « Le Broussailleux », Les Crêtes Rocheuses, Skra di Legen, Sokol, Dobropolje.

1° Ordre 45e R. I., 21 juill. 1915 : « Aux combats du 17 et du 18 juin, a fait preuve de beaucoup de courage et du plus complet dévouement en allant relever les blessés dans des conditions très périlleuses. »

2° Ordre 8e Brigade, 23 déc. 1916 : « A fait preuve de beaucoup de courage et de dévouement aux combats du 11 déc. 1916, se portant en avant de nos lignes pour relever les blessés et enterrer les morts. »

MARTIN (Augustine), Sr Ste-Monique, *des Sœurs de St-François Régis d'Aubenas.*

Née à St-Montant (Ardèche), le 24 juin 1863 ; inf. Hôp. 33 *bis* à Aubenas (Ardèche).

1° Insigne spécial S. S., 3 févr. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MARTIN (Basile-Louis), *d'Autun.*

Né à Chenay-le-Châtel, le 23 mars 1879 ; prêtre, prof. à la maîtrise de la cathéd. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Amb. 1/58 (août 1914) ; sept frères mobilisés.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Vosges, Flandres. — † à l'H. O. E. d'Houdain (P.-de-C.), le 13 déc. 1914, de maladie contractée au front.

MARTIN (Charles), *de Nancy.*

Né à Champigneulles, le 7 sept. 1879 ; vic. à St-Léon IX, Nancy (1914) ; curé de Chambley. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., Amb. 3/73 (30 juill. 1914); capl. — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915** : Bois-le-Prêtre ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Forêt de Parroy, Verdun ; — **1918** : Seppois, Château-Thierry, Orfeuil.

Ordre S. S. 75e D. I., n° 51, 14 janv. 1918 : « A l'ambulance depuis la mobilisation ; courageux et dévoué. A assuré, en maintes circonstances critiques, le traitement et l'évacuation des blessés, montrant le plus grand mépris du danger et donnant à tous l'exemple du courage et du sang-froid. »

MARTIN (Delphine), Sr Ste-Charles, *des Augustines de Coutances.*

Née à Paris, le 12 janv. 1866 ; inf. Hôtel-Dieu Soissons ; inf. Hôp. Mixte de Château-Thierry.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 19 oct. (J. O., 29 oct. 1917). Le diplôme porte : « Titulaire de la médaille de bronze, s'est acquis de nouveaux titres à une récompense par son zèle inlassable près des contagieux. »

2° Palme C. R. F. or, 1er janv. 1919.

3° Méd. Hon. bronze (Min. Int.), 1919.

MARTIN (Emile), *de Bourges.*

Né en 1887 ; curé de Diou. — Mobilisé (S. A.) branc. 213e R. I. ; serg. — Démobilisé en mars 1919.

Croix de guerre (*Ordre Division*). Texte manque.

† MARTIN (Emile), *de Nîmes.*

Né à Pont-St-Esprit, le 22 avr. 1885; vic. à St-Joseph d'Alais. — Mobilisé (S. X.) inf.-branc. 166e R. I.

Tué au Secteur du Chien, près du Mont Téton, le 13 sept. 1917.

Méd. Mil. posthume, 31 mars (J. O., 17 juill. 1920) : « Très bon soldat, brave et dévoué. A été tué glorieusement à son poste de combat, le 13 sept. 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MARTIN (Ennemond), *des Écoles Chrétiennes.*

Né à Sermerieu (Isère) ; scolast. à Rhodes. — Mobilisé (S. A.) 23e R. I.

Blessé grièvement en Champagne, le 16 avr. 1917 ; † le 24 avr.

1° Ordre Armée, 1917. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil., 2 mai (J. O., 28 juin 1917) : « Excellent soldat, dévoué et courageux. A été très grièvement blessé, le 16 avr. 1917, en s'élançant vaillamment à l'attaque d'une position ennemie fortement organisée. »

MARTIN (Eugène), *de Besançon.*

Né à Grandvillars, le 17 mars 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 172e R. I. (8 janv. 1916) ; 38e R. I.

(juill. 1916) ; serg. 52e R. I. (13 févr. 1917) ; 109e R. I. (14 juill. 1919) ; 42e R. I. ; 35e R. I. — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Roye, St-Quentin (mars), Chemin des Dames (juin-juill.), Somme, Pinay près Savy (oct.); — **1918 :** Alsace (mai), Flandres, Champagne (15 juill.), Lorraine.

Ordre 52e R. I., n° 91, févr. 1919 : « Excellent gradé, a eu une conduite exemplaire au cours de la campagne, particulièrement au cours des opérations dans lesquelles le régiment a été engagé. »

MARTIN (Eugène), *des Capucins.*

Né à Yffiniac (C.-du-N.), le 13 août 1880 ; prêtre, prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) combattant, 47e R. I. (août 1914) ; évacué (oct. 1914) ; retour au front branc.-aum. 247e R. I. (nov. 1914) ; 129e R. I. (août 1917). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne (sept), Souain (21 déc.); — **1915 :** Bois Sabot (févr.), Champagne (25 sept.); — **1916 :** Froideterre, Douaumont, Fleury (juin-juill.); — **1917 :** Caurières, Bezonvaux (mars-août); — **1918 :** Antheuil, Compiègne (juin), Soissons, Crouy (août-sept.).

1° Ordre 247e R. I., déc. 1914 : « Dans la journée du 21 déc. 1914, les brancardiers, particulièrement ceux du 5e bataillon, ont fait preuve du plus grand courage en traversant plusieurs fois, ne pouvant toujours user des tranchées et boyaux, le terrain, balayé par les balles, s'étendant entre la ligne de feu et le poste de relève. A signaler aussi la belle conduite du brancardier *Martin,* qui, dans l'attaque du 21 déc., a fait preuve de courage et de dévouement et d'énergie, en transportant sur son dos plusieurs blessés, des tranchées de première ligne jusqu'au poste de relève du 5e bataillon. »

2° Ordre Armée et Méd. Saint-Georges de Russie (4e cl.) argent n° 164 875, 16 mars 1915 (J. O., 19 avr. 1915) : « Pour s'être fait remarquer par sa valeur et sa bravoure ou pour avoir accompli des actions d'éclat ou des faits de guerre ayant contribué au succès des opérations. »

3° Ordre 247e R. I., n° 255, 1916 : « Donne toujours dans son groupe le meilleur exemple de discipline et de travail. A montré de grandes qualités de sang-froid et de dévouement en toutes circonstances. Toujours au premier rang quand il y a un danger à courir. »

4° Ordre C. A., n° 348, 7 août 1916 : « Brancardier d'une bravoure extraordinaire, ne cessant pas, de jour et de nuit, de porter secours aux blessés, en circulant sur la ligne de feu. C'est un bel exemple pour tous ses camarades. »

5° Ordre 247e R. I., janv. 1917 : « A servi volontairement d'agent de liaison, le 5 janv. 1917, pendant l'exécution d'un coup de main et à trois reprises différentes a apporté des renseignements en parcourant un boyau battu par les grenades et les balles. »

6° Ordre 69e D. I., n° 276, 5 juill. 1918 : « Brancardier-aumônier, toujours plein d'allant en encourageant les hommes par son entrain et sa bonne humeur. Pendant les durs combats du 9 au 11 juin 1918, parcourant les lignes malgré la violence des bombardements, s'est dépensé sans compter et a grandement contribué à ramener les corps de bien des soldats tués. »

7° Méd. Mil.

MARTIN (Eugène-Paul-Emile), *de Langres.*

Né à St-Dizier, le 1er février 1875 ; curé de La Ferté-sur-Amance. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M. (3 août 1914); G. B. D./21 (1914) ; G. B. D./13 (1916); cap[1] (28 mars 1916) ; Amb. 10/11 (1917); dépôt d'éclopés à Provins (1918) ; Hôp. n° 24, G. A. N. (1918-1919) ; serg. 1er oct. 1918). — Démobilisé en fév. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** N.-D.-de-Lorette ; — **1916 :** Verdun.

Ordre S. S. 21e C. A., n° 2, 17 août 1915 : « Est allé chercher le cadavre d'un officier du 109e d'infanterie en avant des lignes françaises, dans des circonstances difficiles, en raison de l'état du terrain détrempé par la pluie et balayé par le feu de l'ennemi. »

MARTIN (Fernand), *de La Rochelle.*

Né à Arthenac, le 7 mai 1874 ; curé de Landes. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (3 août 1914); Hôp. compl. n° 32, Bordeaux (30 oct. 1914); H. O. E./32 (13 avr. 1917); Amb. 16/7 (28 sept. 1917) ; Amb. Z. (mai 1918). — Démobilisé le 3 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** retraite, Longpont, Villers-Cotterêts, Faverolles, Neuilly-St-Front, Champagne (oct.), poursuite.

Ordre S. S. 11e C. A., 21 janv. 1919 : « Infirmier modèle, tant au point de vue professionnel qu'au point de vue militaire ; s'est distingué par son sang-froid et son initiative en rassemblant des isolés en mai 1918, au cours d'une violente attaque par avions. A fait preuve, en toutes circonstances, d'un parfait dévouement dans ses soins aux blessés. »

MARTIN (Francisque-Charles), *de Lyon.*

Né à Grand-Croix, le 23 oct. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (8 avr. 1915); 97e R. I. (31 juill. 1915); 158e R. I. (5 oct. 1916); cap[1]; serg. — Démobilisé le 17 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Ablaincourt (6 nov.); — **1917 :** Malmaison (23 oct.); — **1918 :** Aisne, Champagne (juill.), Ardennes.

1° Ordre 158e R. I., n° 306, 3 nov. 1917 : « Gradé actif et brave, a eu une très belle attitude le 23 oct. 1917 en entraînant ses hommes sous le feu des mitrailleuses. »

2° Ordre C. A., 4 nov. 1918 : « Chef de section d'un courage et d'un sang-froid au-dessus de tout éloge. Le 26 sept. 1918, a très brillamment entraîné ses hommes à l'assaut de fortes positions ennemies. A atteint tous les objectifs qui lui avaient été assignés et a contribué à la capture de vingt prisonniers. »

MARTIN (François), *des Oratoriens.*

Né à Dracy-St-Loup (S.-et-L.), le 19 janv. 1873 ; prêtre, censeur Coll. Stanislas à Paris. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. G. B. C./1 (7 août 1914) ; sur sa demande, 22e R. I. C. (15 févr. 1915) ; deux blessures. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Minaucourt, Massiges ; — **1915 :** Virginy, Massiges (4-5 févr.), Champagne (25 sept.); — **1916 :** Somme (1er-2 juill.); — **1917 :** Aisne (16 avr.), Chemin des Dames (août.-oct.); — **1918 :** Reims (mai-juin), Position Hunding (19-20 oct.).

1° Ordre 1er C. A. Col., 8 mars 1915 : « A depuis le début de la campagne prodigué son ministère dans les ambulances, dans les postes de secours, dans les tranchées, lors des batailles de la Marne, à Minaucourt et à Massiges, donnant, par son sang-froid et son énergie, le plus bel exemple aux hommes. S'est particulièrement distingué dans la nuit du 4 au 5 févr. 1915, à Virginy et à Massiges. »

2° Chev. Lég. Hon., 21 mars (J. O., 20 avr. 1915) : « A, depuis le début de la campagne, prodigué son ministère avec un inlassable dévouement et un mépris absolu du danger. S'est employé, pendant la nuit du 4 févr. 1915 et aux combats des 23 et 24 févr., malgré un bombardement intense, à soulager les blessés. A conduit les équipes de brancardiers là où il savait trouver des hommes gravement atteints. A sauvé un officier, qui, sans lui, serait resté sur le terrain. »

3° Ordre 1er C. A. Col., 28 oct. 1915 : « Monté à l'assaut avec le premier bataillon [du 22e R. I. C.] est allé, sous un feu violent de mitrailleuses, relever le corps du chef de bataillon et de plusieurs officiers. A prodigué de façon inlassable ses encouragements aux combattants dans les tranchées de première ligne et les soins de son ministère aux blessés et aux mourants sous un violent bombardement. »

4e Ordre 1er C. A. Col., n° 456, 7 août 1916 : « Aumônier d'un dévouement absolu. Assure son ministère avec un courage et un sang-froid remarquables, se portant en plein combat sur les points les plus dangereux pour secourir les blessés. S'est encore distingué au cours des durs assauts livrés le 1er et le 2 juill. 1916. Contribue puissamment à maintenir très haut le moral du personnel combattant du régiment qu'il assiste. »

5° Ordre 1er C. A. Col., 1917 : « Le 16 avr. 1917, au cours de l'attaque d'une position allemande fortement défendue, a rejoint les troupes engagées en première ligne. Est resté avec elles une grande partie de la journée, et a été grièvement blessé au moment où il sortait du poste de secours. »

6° Ordre 22e R. I. C., 16 févr. 1918 : « Aumônier volontaire au 22e colonial depuis le 15 févr. 1915. A contribué à maintenir très haut le moral du régiment par sa présence constante et réconfortante auprès des hommes, par sa parole à la fois familière et chaude, d'un bel élan patriotique. Toujours au premier rang dans les circonstances critiques, notamment en dernier lieu dans les secteurs difficiles du Chemin des Dames, en août, sept. et oct. 1917. Enfin, le 21 nov., au cours d'un coup de main de compagnie, a tenu à apporter ses encouragements à tous en se tenant sur un point très exposé aux réactions de l'artillerie ennemie. »

7° Ordre Armée, 3 sept. 1918 (J. O., 14 janv. 1919) : « A donné encore une fois, au cours de la dure bataille pour Reims, en mai-juin 1918, de nouvelles et éclatantes preuves de ses belles qualités de prêtre et de soldat. Sous les plus violents bombardements et dans les moments de crise aiguë, a, par sa présence constante aux côtés des hommes les plus exposés au danger, par sa parole réconfortante, par l'exemple de son courage tranquille, contribué à la belle tenue morale du régiment, se faisant, auprès du commandement un auxiliaire précieux de tous les instants. Déjà cité cinq [six] fois. »

8° Ordre Armée, 5 déc. 1918 (J. O., 19 févr. 1919) : « Aumônier militaire d'une remarquable valeur ; modèle des plus hautes vertus militaires. Sur le front depuis les premiers jours de la campagne, a toujours participé au premier rang à toutes les attaques du 22e R. I. C. Aux heures critiques, a été pour le commandement un précieux auxiliaire en faisant passer dans l'âme des soldats de ce régiment sa belle énergie, sa volonté de vaincre l'ennemi et sa confiance inébranlable dans le triomphe de la patrie. Aux attaques des 19 et 20 oct. 1917, devant la position Hunding, vient d'affirmer encore une fois ses qualités brillantes en participant à ces durs combats avec un oubli complet de soi-même, une superbe abnégation, poussant l'esprit de sacrifice jusqu'aux dernières limites. Six [sept] citations, deux blessures. »

9° Ordre 22e R. I. C., févr. 1919 : « Aumônier titulaire au G. B. C. du 1er C. A. C., détaché sur sa demande au 22e R. I. C. Depuis le 15 févr. 1915, a participé avec ce régiment aux plus rudes affaires de la campagne. Toujours avec les bataillons de 1re ligne dans les moments difficiles, y a été constamment l'auxiliaire précieux du commandement par l'heureuse influence que lui avaient donnée sur les hommes sa bravoure tranquille, son dévouement à toute épreuve, sa parole chaude et ardente, sa confiance enthousiaste et communicative dans le triomphe de la patrie, et la pratique habituelle des plus hautes vertus du prêtre et du soldat. Chevalier de la Légion d'honneur pour action d'éclat du 21 mars 1915, huit citations dont trois à l'armée, quatre au C. A., une au régiment, deux blessures. »

10° Off., Lég. Hon., 16 juin (J. O., 12 juill. 1920).

MARTIN (François-Constant), *de Laval.*

Né à St-Pierre-des-Landes, le 30 nov. 1877; vic. au Bourgneuf-la-Forêt (1914); curé de St-Loup-du-Gast. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (8 août 1914) ; inf. de gare (1er nov. 1914) ; G. B. D./34 (mai 1915) ; Amb. 2/8 (janv. 1917) ; deux fois blessé. — Démobilisé le 1er févr. 1919.

Ordre 34e D. I., n° 126, 22 juin 1916 : « Brancardier très digne et très méritant ; a été blessé le 15 juin 1916 au poste de secours, par un obus, et ne s'est laissé panser qu'après avoir secouru lui-même ses camarades tombés à ses côtés. »

MARTIN (François-Pierre), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Brécé (I.-et-V.) ; prof. — Mobilisé (S. A.) 10e E. T. E. M. (1914) ; 451e R. A. L. — Démobilisé le 21 juill. 1919.

Ordre 451e R. A. L., 31 déc. 1918 : « Servant très brave. S'est distingué le 15 déc. 1917, en se proposant comme volontaire pour porter un ordre à travers une zone bombardée par obus à ypérite. A accompli parfaitement sa mission. A été gravement intoxiqué. A montré beaucoup de bravoure pendant les attaques de 1918. »

MARTIN (G.), *des Prémontrés.*

Né à Louvain (Belgique), le 20 mai 1876 ; Abbaye du Parc à Héverlé.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 28 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).

MARTIN (Gabriel-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Prof. — Mobilisé (S. A.) S. S.; branc. 1er Carabiniers.

1° Ordre 1er Carabiniers, 4 juill. 1916 : « Sous un bombardement violent, s'est précipité avec un réel mépris du danger au secours de plusieurs camarades blessés. »

2° Ordre 6e D. A., n° 44, 11 juin 1917 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. (Croix de guerre.) »

MARTIN (Gaston-Clément-René), *de Tours.*

Né à Véretz, le 23 sept. 1879 ; prof. Petit Séminaire, Tours (1914) ; prof. École Gerson, Paris (1920). — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., H. O. E. 9/1 (3 août 1914); blessé à Lérouville (12 oct. 1914); réformé (17 avr. 1915); retour au front, aum. vol. 120e D. I. (28 mai 1915); blessé (12 oct. 1918). — Démobilisé le 17 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (3 août-6 sept.), Hauts-de-Meuse (6 sept.-18 nov.); — **1915 :** Lassigny, Beuvraignes, Lihons-en-Santerre (28 mai-déc.); — **1916 :** Verdun, Vaux (28 févr.-10 mars), Quennevières (mai-août), Somme, Ablaincourt (sept.-nov.); — **1918 :** Argonne, Cote 304 (avr.-mai), Châtillon-sur-Marne (mai-juin), Reims (juin-juill.), Ardennes (août-oct.).

1° Ordre 20e C. A., 25 mars 1918 : « S'est dépensé sans compter pendant les combats des 7, 8 et 9 mars, s'est prodigué près des blessés tant dans les postes de secours qu'en première ligne, apportant à chacun le réconfort moral de son ministère. »

2° Ordre 21e C. A., 31 oct. 1918 : « Modèle de dévouement et d'abnégation ; s'est immédiatement porté en première ligne au moment de l'attaque du 10 oct., entraînant les hommes par sa parole et par son exemple ; a ensuite parcouru le terrain du combat à la recherche des blessés. »

3° Ordre Armée, 27 oct. 1918 : « Aumônier d'un grand courage et d'un entrain merveilleux ; toujours prêt à se porter aux endroits les plus périlleux où sa présence peut être utile ; a été blessé le 12 oct. en se rendant en première ligne sous un violent bombardement. »

4° Ordre 120e D. I., 5 nov. 1918 : « A toujours fait preuve de grand courage et de sang-froid, aidant en toute occasion à la recherche des blessés ; a été blessé lui-même dans les derniers combats. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

MARTIN (Germaine-Augustine-Marie), Sr Thérèse-Joseph, *des Sœurs de la Providence de Ruillé-sur-Loir.*

Née à Orléans (Loiret), le 14 juin 1861 ; Inst. N.-D. du Rosaire de Bressous-Liége (Belgique).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 15 avr. 1921.

MARTIN (Henriette), Sr Léon-de-la-Croix, *des Sœurs de St-Charles d'Angers.*

Née à Tigné (Maine-et-Loire), le 31 mars 1870; inf. bén. Angers (1914-1919).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MARTIN (Henri-Maximilien), *de Tours.*

Né à Pluneret (Morbihan), le 2 déc. 1875 ; curé de Marmaic. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (2 nov. 1915) ; versé S. X. Hôp. aux. n° 10 à Tours. — Démobilisé en 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant pour l'opération de la transfusion du sang. »

† MARTIN (Honoré-Joseph), *d'Angers.*

Né à Ecouflant, le 19 sept. 1887; prêtre, prof. Coll. St-Joseph de Baugé. — Mobilisé (S. A.) branc. 335e R. I. (3 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Nomény ; — **1915** : Xon ; — **1916** : Verdun. — Tué par une bombe d'avion ennemi, à Mourmelon-le-Grand, le 15 déc. 1917.

Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 2 mai 1924) : « Soldat brave et dévoué. Mort pour la France, le 15 déc. 1917, des suites de glorieuses blessures reçues à Aubérive, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARTIN (Jean), *de Chambéry.*

Né à La Folatière (Isère) ; prof. Coll. de la Villette ; ordonné prêtre en Suisse, au cours de sa captivité. — Mobilisé (S. A.) serg. 97e R. I. (2 août 1914) ; grièvement blessé au Col de la Chipotte (1er sept. 1914) ; prisonnier ; condamné à mort et sauvé de l'exécution par le curé de Neuveville ; interné en Bavière (27 mois) ; en Suisse comme grand blessé (déc. 1916-juill. 1917). — Réformé n° 1 en mai 1918.

Méd. Mil., 18 janv. (J. O., 3 août 1918) : « Sous-officier énergique et dévoué, qui a fait preuve des plus belles qualités militaires. A été grièvement blessé le 1er sept. 1914, dans les Vosges, au cours d'un combat où il a eu une conduite admirable. »

MARTIN (Jean), *de Vannes.*

Né à Gourin, le 8 févr. 1886 ; prêtre, prof. Inst. St-Louis, Lorient. — Mobilisé (S. A.) Sect. C. O. A. (2 août 1914) ; G. B. C./33 (30 déc. 1914) ; 141e R. I. (31 janv. 1917) ; 206e R. I. (10 août 1917) ; grenadier ; blessé à Cramaille (1er août 1918). — Réformé n° 1 le 21 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Artois, Souchez, Carency (9 mai) ; — **1916** : Somme, Cléry, Biaches (août) ; — **1918** : Armée Mangin, Aisne, Cramaille (1er août).

Ordre I. D., n° 46, 21 août 1918 : « Soldat des plus consciencieux ; modèle de courage. Blessé grièvement à l'assaut du 1er août 1918 ; a fait preuve du plus grand sang-froid. »

MARTIN (Jean-Baptiste), *de Belley.*

Né à St-Mamert (Rhône), le 1er mai 1875 ; curé de Beynost. — Mobilisé (S. A.) capl 49e R. I. T. (2 août 1914) ; capl-fourrier (28 sept. 1915) ; serg.-fourrier (25 févr. 1916) ; VIIe Sect. I. M. (21 mai 1916) ; blessé (19 mars 1916) ; 2e Gr. Aviation (28 mars 1917) ; versé S. X. pour blessure. — Libéré le 6 mai 1917.

Ordre 45e R. I. T., n° 70, 12 avr. 1916 : « Signalé déjà le 13 févr. 1916 pour son énergie en maintenant ses hommes non abrités toute la nuit sous un violent bombardement ; a été blessé assez grièvement le 19 mars 1916, au cours d'une mission et ne s'est jamais départi de la bonne humeur qui lui est coutumière. »

MARTIN (Jean-Baptiste), *de Lyon.*

Né à Izieux, le 26 déc. 1875; vic. à l'Annonciation, Lyon ; curé de Saint-Julien-sous-Montmelas. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D./63 (6 août 1914) ; sur sa demande, branc.-aum., 321e R. I. (25 déc. 1914) ; G. B. C./36 (23 août 1917). — Démobilisé le 20 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Douaumont, Bezonvaux.

1° Ordre 68e D. I., n° 69, 21 nov. 1916 : « Brancardier modèle de courage et d'énergie ; se portant toujours spontanément en première ligne sur les points les plus menacés, où il encourage et réconforte les combattants et les blessés. En toutes circonstances, aussi bien au cantonnement qu'en ligne, exerce une grosse influence sur le moral du régiment. »

2° Ordre 68e D. I., 22 déc. 1916 : « Pour les attaques des 15 et 16 déc., a accompli son devoir de brancardier avec un dévouement digne du plus grand éloge. »

† MARTIN (Jean-Gabriel), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à St-Marcellin (Loire), le 27 janv. 1888 ; en résidence à San-Mauro (Italie). — Mobilisé (S. A.) combattant.

† le 7 oct. 1918, à Pont-Faverge (Marne).

Méd. Mil. posthume.

MARTIN (Jean-Joseph), *de Namur.*

Né à Sorinne-la-Longue (Belgique), le 8 mars 1859 ; curé à Hamois.

Aide aux soldats français et belges à rejoindre le front (1914); correspondance avec le front ; membre du Corps d'observation des Armées alliées.

1° Ordre Armée britannique, 8 nov. 1918 : « Pour les services distingués et courageux rendus en campagne. »
2° « War Medal » anglaise, nov. 1918.

MARTIN (Jean-Marie), *des Missions Étrangères.*

Né à Houeydets (H.-P.), le 8 juin 1886; prêtre missionn. à Nagasaki. — Revenu du Japon ; mobilisé (S. A.) capl 12e R. I. (11 févr. 1915) ; 18e R. I. (13 avr. 1916) ; XXe S. E. M. R. (30 sept. 1917) ; deux fois blessé. — Démobilisé le 9 oct. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Thiaumont (23-26 mai), Argonne, Rinarville ; — **1917** : Somme (29 janv.).

Ordre 18e R. I., n° 185, 19 févr. 1917 : « Gradé d'une conscience et d'un dévouement exemplaires. Déjà blessé une première fois aux combats des 24 et 25 mai 1916. Blessé à nouveau très grièvement le 20 janvier 1917, a fait preuve de beaucoup de courage. »

MARTIN (Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Rulles (Belgique), le 10 déc. 1865 ; en résidence à Tournai.

Déporté en Allemagne.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

MARTIN (Joseph-Clément), *de Hartford.*

Né à Bristol (Etats-Unis), le 4 déc. 1887 ; prêtre (1914) ; vic. à la cathédrale d'Hartford, membre Chev. Colomb. — Nommé aum. (18 févr. 1918) ; Camp « Mc Arthur » (mars 1918) ; en France (sept. 1918) ; lieut. en premier. — Démobilisé le 23 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : offensive dans l'Aisne, Puvinelle.

Ordre Armée anglaise, 1918 : « Pour sa bravoure sous le feu. »

MARTIN (Joseph-François-Marie-Eugène), *de Bordeaux.*

Né à Orléans (Loiret), le 9 août 1891 ; sémin. (1914) ; Dir. Association catholique étudiants Université de Bordeaux. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (déc. 1914) ; Hôp. d'Armée à Charmes (oct. 1916) ; Amb. Ire D. C. (mai 1917). — Démobilisé le 16 août 1919.

Ordre Armée, 14 juin (J. O., 14 juill. 1918) : « Inf. courageux et dévoué jusqu'au sacrifice. Bien qu'appartenant au service auxiliaire, a demandé à servir dans une unité de première ligne. Au cours d'un bombardement, pris dans l'écrasement d'un obus qui a tué ou blessé tout le personnel du poste de secours, s'est relevé blessé lui-même et couvert de sang en disant : « J'ai encore la force de soigner les camarades », leur a prodigué ses soins et ne s'est laissé panser que lorsque tous les blessés ont été évacués. »

† MARTIN (Louis-Arsène-Auguste), *de Viviers.*

Né à Rocles, le 10 sept. 1893 ; sémin. — En service (S. A.) 81e R. I. (2 août 1914) ; blessé (août 1914) ; retour au front (sept. 1914) ; blessé (30 sept. 1914) ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Alsace (août). — † à l'Hôp. temp. de Bautzen, près Toul, le 3 déc. 1914, des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 22 févr. 1920) : « Excellent soldat énergique et dévoué. Blessé grièvement, le 28 septembre 1914, devant Nancy. Mort des suites de ses blessures, le 4 déc. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARTIN (Louise-Thérèse), Sr M.-Fidèle, *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Georges-du-Puits-de-la-Garde (M.et-L.), le 20 juill. 1882 ; inf. à Montfort-sur-Meu.

Méd. Rec. Fr. bronze, 11 sept. (J. O., 15 sept. 1920) : « S'est employée dès le début de la guerre à soigner les blessés et les malades militaires ; s'est particulièrement distinguée par son dévouement en 1914 et 1915, auprès des hospitalisés de Montfort-sur-Meu, atteints de fièvre typhoïde et de méningite cérébro-spinale. »

† MARTIN (Louis-Joseph-Marie), *des Dominicains.*

Né à Allinges (H.-Savoie), le 2 févr. 1897 ; étudiant prov. de Lyon. — Revenu de Hollande ; mobilisé (S. A.) 133e R. I. (27 janv. 1916) ; aux Armées 23e R. I. (26 juill. 1916) ; capl ; serg. mitraill. (20 mars 1918).

Blessé aux carrières de Pasly, près de Soissons, le 29 août 1918 ; † le même jour à l'Amb. 16/22 de Villers-Cotterêts.

1° Ordre 23e R. I., n° 168, 6 juin 1918 : « Très bon chef de section de mitrailleuses, brave et énergique. Au cours des opérations du 16 au 21 mai, étant en batterie dans une zone constamment bombardée, s'est dépensé sans compter pour obtenir de ses pièces le maximum de rendement. »

2° Ordre Brigade, n° 9, 17 août 1918 : « Chef de section de mitrailleuses de tout premier ordre. Lors de l'attaque du 23 juillet 1918, a conduit sa section à l'attaque d'un village, avec son ardeur habituelle, malgré la violence du bombardement et du tir des mitrailleuses ennemies. A donné à ses hommes le plus bel exemple de courage et de ténacité. »

3° Méd. Mil. posthume, 19 mars (J. O., 9 mai 1920) : « Sous-officier mitrailleur d'élite. Blessé mortellement, le 28 août 1918, en défendant ses pièces jusqu'à la dernière extrémité. Deux citations antérieures. Croix de guerre avec palme. »

MARTIN (Louis-René), *de Rouen.*

Né à St-Sauveur-d'Emalleville, le 25 mars 1884 ; curé de Touffreville-la-Câble (1914) ; curé de Villequier. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. ; capl G. B. D./5 (3 août 1914) ; blessé (23 mai 1916). — Réformé n° 1 le 30 oct. 1916.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, retraite (août), Marne (sept.) ; — **1915** : Artois, Neuville-St-Vaast, Somme ; — **1916** : Verdun.

1° Ordre S. S. 3e C. A., 10 mars 1916 : « Depuis qu'il est au G. B. D./5, y a toujours fait preuve d'une endurance et d'un courage très remarquables, et, après avoir fait son devoir dans toutes les affaires où sa formation a été engagée, s'est particulièrement fait remarquer dans la période du 28 janvier au 17 févr. 1916 par son dévouement, en allant relever les blessés dans les premières lignes bombardées. »

2° Méd. Mil., 25 mai (J. O., 3 juill. 1916) : « Gradé courageux. A été atteint d'une blessure très grave le 23 mai 1916, en dirigeant une équipe de brancardiers qui transportait un blessé, en plein jour, dans une zone violemment bombardée. Déjà cité à l'ordre. »

† MARTIN (Luciano), *de Venise.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.), combattant.

† au champ d'honneur.

Croix de guerre.

MARTIN (Lucien-Louis-Claude), *de Nancy.*

Né à Montenoy, le 17 janv. 1883 ; prof. Grand Séminaire Bosserville. — Aum. vol. 26e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Capy (sept. 1914). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

1° Ordre Armée, 15 oct. (J. O., 7 nov. 1914) : « Blessé assez sérieusement à la main par un éclat d'obus et évacué sur l'ambulance, a fait preuve de belles qualités d'énergie en revenant le lendemain à son poste. »

2° Ordre Armée, 5 sept. (J. O., 5 déc. 1916) : « S'est signalé depuis de début de la campagne par une ardeur, un dévouement inlassables. Toujours prêt à secourir et à encourager, a pris part à toutes les attaques et s'est dépensé sans compter dans les circonstances les plus périlleuses. »

3° Ordre 26e R. I., n° 97, 4 août 1917 : « Ne cesse de se dévouer depuis trois ans déjà pour le bien du régiment, où chacun rend hommage à sa haute culture, à l'élévation de ses sentiments, la finesse de son esprit et de son jugement, sa libéralité, son entrain, sa bonté inaltérable. Toujours là dans les circonstances les plus difficiles, aux moments les plus pénibles, pour encourager, consoler, secourir et à encourager, a pris part à toutes les attaques exposant sa vie et sa santé sans vouloir y songer. S'est acquis de nouveaux droits à la reconnaissance, à l'affection et à l'estime de tous au cours des dernières affaires auxquelles a pris part le régiment. »

4° Chev. Lég. Hon., 12 oct. 1918 (J. O., 1er févr. 1919) : « Réformé d'avant-guerre, est parti volontairement au front et a pris part avec le régiment, depuis août 1914, à tous les grands combats de la campagne, exaltant le moral des soldats par son magnifique exemple. Courageux, dévoué et modeste, a épuisé ses faibles forces par quatre années de labeur patriotique et désintéressé et a dû être évacué. »

MARTIN (Marcellin), *du Puy.*

Né à Auteyrac, le 30 juill. 1888 ; prêtre (24 avr. 1915) ; prof. Inst. du S.-C. — Mobilisé (S. A.) Amb. 7/13 (3 août 1914) ; 307e R. I. (1er févr. 1917) ; branc.-aum. 338e R. I. (11 sept. 1918). — Démobilisé le 21 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg, Marne, Yser ; — **1916 :** Verdun ; — **1918 :** St-Quentin-le-Petit (28-30 oct.).

1° Ordre Amb. 7/13, 23 mai 1916 : « Excellent infirmier, très dévoué depuis le début de la campagne. S'est distingué pendant le fonctionnement intensif de l'ambulance du 5 mars au 2 avr. 1916, dans des circonstances difficiles au cours desquelles, debout nuit et jour, il s'est dépensé sans compter. »

2° Ordre 338e R. I., n° 201, 14 nov. 1918 : « Brancardier, a fait preuve d'un courage et d'un mépris du danger admirables, en assurant, pendant trois jours de durs combats, la relève des blessés dans des zones violemment battues par les mitrailleuses ennemies. »

MARTIN (Marie), Sr Claire-Virginie, *des Sœurs de St-Joseph de Gap.*

Née à Moutiers (Savoie), le 18 sept. 1884 ; inf. Hôp. n° 199 *bis* à Gap (contagieux).

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1918.

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 8 oct. (J. O., 21 oct. 1919).

MARTIN (Marie), Sr Malvina, *des Servantes du Sacré-Cœur de Versailles.*

Née à Anvers (Belgique), le 12 déc. 1896 ; aide-inf. Hôp. mixte d'Hazebrouck.

Méd. Rec. Fr. bronze, 6 déc. 1919 : « Entrée à l'hôpital en 1914, a toujours montré un courage remarquable, soignant les blessés jour et nuit sous les bombardements, aidant au transport des blessés et malades du 1er étage au rez-de-chaussée et n'a jamais cessé d'assurer son service de la façon la plus utile. »

MARTIN (Marie-Charles-Alfred), *de St-Dié.*

Né à Rouves-en-Xaintois, le 19 juin 1869 ; curé à Nossoncourt.

Otage (25 août 1914); interné dans la forteresse Von der Tann (1er sept. 1914) ; forteresse Prinz-Karl (21 oct. 1914) ; camp de Traunstein (8 mai 1915) ; en Suisse, malade (1er déc. 1916-25 août 1917).

Méd. Victimes Invasion bronze (J. O., 7 mars 1922) : « Détenu à Ingolstadt. »

MARTIN (Marie-Elise), Sr Maurice, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Varennes-en-Argonne (Meuse), le 6 févr. 1873 ; inf. Hôp. du Bon-Pasteur à Nancy.

1° Insigne spécial S. S. B. M. bronze, 1er févr. 1918.

2° Croix avec ruban et palme de bronze S. S. B. M., 24 sept. 1919.

MARTIN (Marie-Joséphine-Apolline), Sr Bernardine, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Raon-l'Etape (Vosges), le 18 sept 1864 ; inf. à Gravelles et Paris-Passy, Hôp. aux. n° 57 (1914-1918).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 20 janv. 1919.

2° Méd. commémorative S. S. B. M. argent 1914-1918, 1er oct. 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 30 sept. 1920.

MARTIN (Marie-Laure), Sr Emile, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Vagney (Vosges), le 20 janv. 1885 ; employée au dispensaire de Bar-le-Duc ; inf. (service des contagieux) Hôp. aux. n° 111 à Bar-le-Duc (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 2 févr. (J. O., 9 févr. 1917). Le diplôme porte : « A toujours fait preuve de zèle et de dévouement auprès des typhiques et des blessés septiques. »

2° Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1918.

3° Méd. U. F. F. or, 31 déc. 1319.

4° Méd. Rec. Fr. bronze, 18 nov. (J. O., 21 nov. 1920) : « Affectée comme infirmière pendant trente-deux mois à l'hôpital auxiliaire 111, de Bar-le-Duc, au service des typhiques, puis au service des grands blessés ; y a fait preuve du dévouement le plus admirable, en leur prodiguant, avec une inlassable bonté, ses soins, qui, notamment pour les contagieux, n'étaient pas sans danger. »

MARTIN (Maurice-Noël-Joseph), *P. Cl de Jésus.*

Né à Lille (Nord), le 25 déc. 1892. — En service (S. A.) capl 9e B. C. P. (2 août 1914) ; capl-fourrier (fin août 1914) ; serg. (sept. 1914) ; serg.-major, chef de section (janv. 1915) ; élève-off. à Valréas (janv. 1916) ; s.-lieut., 33e R. I. (7 mars 1916) ; 30e R. I. (mai 1916) ; lieut. (18 avr. 1918) ; trois fois blessé : Beauséjour (3 mars 1915), St-Quentin (24 mars 1917), La Malmaison (23 oct. 1917) ; prisonnier au Mont Kemmel (26 avr. 1918) ; interné à Eutin (Holstein) ; rapatrié (31 déc. 1918) ; 43e R. I. (févr. 1919); cdt mil. gare Lille. — Démobilisé le 8 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Belgique (août), Marne (5-8 sept.), Argonne (sept.-janv. 1915); — **1915 :** Champagne, Beauséjour (févr. 3 mars); — **1916 :** Verdun, La Laufée, Batterie de Damloup (mai-nov.); — **1917 :** Somme (févr.), Roye, St-Quentin (mars), La Malmaison (23 oct.); — **1918 :** Alsace (janv.-mars), Belgique, Mont Kemmel (26 avr.).

1° Chev. Lég. Hon., 22 nov. (J. O., 25 déc. 1916) : « Le 24 octobre 1916, a fait preuve du plus beau courage et a pris, sous un feu violent, la plus heureuse initiative, dépassant son objectif, s'est élancé avec sa section sur un ouvrage fortement tenu par l'ennemi, facilitant ainsi la tâche de ses voisins et contribuant largement au plein succès de la journée, a fait de nombreux prisonniers et s'est emparé d'un matériel important. A montré les plus belles qualités d'énergie et d'endurance, les jours suivants, dans l'occupation de la position conquise. »

2° Ordre 30e R. I., 24 mars 1917 : « Officier remarquable de bravoure et d'entrain. Le 24 mars 1917, a été blessé à la tête de sa section, qu'il entraînait, avec sa fougue habituelle, à l'attaque d'une ferme. »

3e Ordre Armée, 2 nov. 1917 (J. O., 11 janv. 1918) : « Blessé au début de l'attaque du 23 oct. 1917, à la tête de sa section, n'en a pas moins continué le combat, donnant à tous un magnifique exemple d'énergie. Son commandant de compagnie ayant été blessé et évacué au cours de l'action, a pris le commandement de la compagnie, qu'il a entraînée à l'assaut des positions ennemies. A participé au nettoyage d'un village, a atteint tous ses objectifs malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi. Officier d'un beau courage et d'une haute valeur morale. »

† **MARTIN (Mélanie-Marguerite),** Sr St-Didier, *des Sœurs de la Providence de Ruillé-sur-Loir.*

Née à St-Didier (I. et-V.), le 14 mars 1889; inf. Hôp. gén. Orléans (1914) ; inf. Hôp. mixte (contagieux) Orléans (1914-1918).

† d'une affection contagieuse contractée auprès des malades, le 8 sept. 1918.

Méd. Hon. Ep. argent, 22 juin (J. O., 25 juin 1921) : « En témoignage du dévouement dont elle a fait preuve à l'occasion de maladies épidémiques. »

† **MARTIN (Michel-Maurice),** *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Bromont-Lamothe (P.-de-Dôme), le 30 déc. 1888; clerc minoré, étudiant à Louvain. — Mobilisé (S. A.) capl 5e R. I. C. (5 août 1914); au front (fin août 1914).

Tué, le 11 oct. 1914, à St-Benoît (Vosges).

Méd. Mil. posthume, 16 avr. 1921 (J. O., 11 mai 1922) : « Caporal courageux. Tué à l'ennemi, le 11 oct. 1914, à Saint-Benoît, en faisant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARTIN (Paul), *de Don Bosco.*

Né à Lyon (Rhône), le 11 févr. 1876 ; prêtre, prof. — Mobilisé (S. A.) 141e R. I. (15 janv. 1915); 112e R. I. (10 mai 1915) ; 113e R. I. T. (2 juill. 1915) ; 312e R. I. (21 déc. 1915); 87e R. I. (16 déc. 1916) ; 111e R. I. T. (11 déc. 1918). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Bois-le-Prêtre, Verdun, Mort-Homme (12-18 juin); — **1917 : 1918 :** Verdun.

Ordre 312e R. I., n° 284, 24 juin 1916 : « Mitrailleur d'un courage à toute épreuve, toujours prêt pour les missions périlleuses. Belle conduite au feu pendant les périodes du 12 au 18 juin 1916 au Mort-Homme. »

MARTIN (Paul-Edmond), *de La Rochelle.*

Né à Broquiès (Aveyron), le 19 déc. 1883 ; prof. Inst. N.-D. de Recouvrance à Saintes. — Mobilisé (S .A.) 81e R. I. (13 août 1914); agent de liaison (18 juill. 1915) ; blessé (20 août 1915). — Réformé n° 1, le 28 oct. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Gerbeviller, Bernecourt, Ypres ; — **1915 :** Ypres, Beauséjour.

Ordre D. I., n° 235, 2 févr. 1917 : « Prêtre soldat, modèle de dévouement. Parti en campagne comme brancardier, s'est acquis dans cet emploi l'estime de tous et la reconnaissance de nombreux blessés. Affecté, sur sa demande, à une compagnie, a fait preuve en toutes circonstances d'une intelligence et d'un dévouement remarquables. Comme agent de liaison, a assuré non seulement la bonne transmission des ordres, mais encore a profité de toutes les occasions pour exalter le moral de ses camarades. Blessé le 20 août 1915, au moment où il se portait au secours de son chef de bataillon, sous un bombardement très violent. »

MARTIN (Pierre-Marie), *de Nantes.*

Né à Boussay, le 19 sept. 1879 ; vic. à Nord. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. D./88e D. I. T. (4 août 1914); branc.-aum. 84e R. I. T. (23 nov. 1914); blessé à Berles-aux-Bois (6 juin 1915); XVe Sect. I. M., A. O. (juill. 1916). — Démobilisé en févr. 1919.

Méd. Miséricorde de Serbie, 1918.

MARTIN (Rose), Sr Honorine, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Lixingen (Moselle), le 23 mars 1874 ; inf. clinique ophtalmologique à Metz.

Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

† **MARTIN (Rosine),** Mère Béatrix, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve d'Aix.*

Née à Beaucroissant (Isère), le 24 nov. 1859 ; sup. Hôp. de Martigues.

Décédée, le 5 janv. 1918, des suites de fatigues contractées en service.

MARTIN (Victorine), Sr Auguste, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Metz (Moselle), le 9 nov. 1860 ; inf. Hôp. St-Charles à St-Dié.

Croix de guerre (Ordre Armée), 9 mai (J. O., 12 juin 1915) : « A fait preuve, depuis le début de la campagne, de l'abnégation et du dévouement les plus complets. Le 20 avr., l'hôpital étant soumis à un violent bombardement et un obus ayant pénétré dans une salle en blessant un malade, s'est porté à son secours et a encouragé tous les malades à garder leur sang-froid, donnant elle-même l'exemple du plus beau calme. »

MARTIN (Victorine-Françoise), Mère Maria, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Taillancourt (Meuse), le 5 sept. 1844; inf. à Vordemeggen, près Lucerne (Suisse).

Méd. Reine Elisabeth Belgique (28 août 1920) : « Pour reconnaître le dévouement dont elle a fait preuve dans les œuvres de guerre. »

† **MARTIN-DECAEN (André),** *de Beauvais.*

Né le 7 juin 1888; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) brig. 1er Cuir. (2 août 1914); au front (août 1914) ; maréchal des logis 258e R. A. C.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne, Artois ; — **1915 :** Aisne ; — **1916 :** Verdun, Tavannes, Somme ; — **1917 :** Aisne. — Tué, par un éclat de bombe d'avion, le 12 juin 1917, à Craonne.

1° Ordre Brigade, oct. 1916 : « A organisé, dans les conditions les plus difficiles, un poste de guet de groupement au fort de Tavannes. A rétabli le poste au même endroit après qu'un obus de 420 eut écrasé toutes les constructions environnantes ainsi que l'escalier qui desservait l'abri non protégé. Sous-officier éclaireur, fait le service des tranchées depuis dix-huit mois sans discontinuer. »

2° Ordre C. A., juin 1917 : « Sous-officier plein d'allant et d'entrain, toujours prêt à exécuter les missions les plus périlleuses ; a donné de belles preuves de courage en assurant comme maréchal des logis éclaireur sur l'Aisne et en Argonne la liaison et l'observation en première ligne. Le 12 juin, employé aux signaux de correspondance avec l'avion de réglage, a été mortellement atteint à son poste par une bombe provenant d'un avion ennemi. »

3° Méd. Mil. posthume.

MARTIN DE LA MOUTTE (Emma-Marie-Henriette), *des Filles de la Charité.*

Née à Paris, le 22 oct. 1860; dir. Bureau de bienfaisance de Coutances (1914); inf. Hôp. compl. n° 49, Coutances (1914-1918).

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 15 sept. 1920) : « A rendu des services exceptionnels avec le plus grand dévouement, dans les salles de contagieux, à l'hôpital compl. n° 49 de Coutances, comprenant 750 lits. »

† **MARTINE (Charles-Ernest),** *des Frères de St-Vincent de Paul.*

Né à Paris, en 1893 ; minoré. — En service à Rouen (2 août 1914); 24e R. I. (23 oct. 1914).

Tué par un obus, en première ligne, le 16 févr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 14 août (J. O., 18 oct. 1925) : « Excellent soldat. Tombé glorieusement au champ d'honneur le 16 févr. 1915, à Berry-au-Bac, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MARTINEAU (Paul-Joseph), *d'Angers.*

Né à La Pommeraye, en 1879; vic. à St-Hilaire-St-Florent. — Récupéré (S. A.) IXe Sect. I. M. (20 mars 1915); au front G. B. D./201 (3 juin 1915); blessé à Verdun (14 janv. 1917); A. O. (20 mars 1918); Hôp. n° 4 à Salonique (nov. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Alsace (juin); — **1916 :** Seppois (févr.), Verdun, Douaumont (oct.), Bezonvaux (déc.); — **1917 :** Verdun (janv.), Chemin des Dames (16 avr.), Flandres, Merckhem (juill.-oct.) : — **1918 :** Macédoine (15 sept.), poursuite en Bulgarie.

Ordre S. S., 10 févr. 1917 : « Brancardier très dévoué et très courageux ; a été blessé le 14 janv. 1917, au cours d'une relève, pendant un violent bombardement. »

† MARTINET (Louis-Hippolyte-Gabriel), *de Grenoble.*

Né à Tullins, le 2 déc. 1898; sémin. — Mobilisé (S. A.) 158e R. I. (16 avr. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Château-Thierry (23-28 mai), Champagne (juill.). — Tué, le 15 juill. 1918, à Mesnil-lez-Hurlus (Champagne).

Méd. Mil. posthume, 16 oct. 1920 (J. O., 4 janv. 1921) : « Brave soldat. Tombé pour la France, le 15 juill. 1918, en faisant vaillamment son devoir, devant les Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MARTINIÈRE (Albert-Auguste), *de Bayeux.*

Né en 1844 ; chan. hon. ; ancien curé de Vaucelles de Caen. — Décédé le 23 oct. 1923.

Services rendus aux réfugiés belges et aux œuvres de guerre.

Méd. Roi Albert, 1919.

MARTINOLI (Louis), *de Novare.*

Né à Crusinallo (Italie), le 17 mai 1888; prêtre. — Aum. mil. Bon alpin « Cividale » (21 juin 1915); au front (1915-1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 106, 9 déc. 1916) : « Au péril de sa propre vie, a transporté en lieu sûr deux blessés, en traversant une longue zone battue par des artilleries ennemies de gros calibres. (Monte Simone, 25 mai 1916.) »

2° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off., n° 2, 1920) : « Pour services signalés rendus à l'occasion de la guerre (1915-1918). »

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

4° Croix de guerre, 1920.

MARTOCQ (Léon-Gaston), *de Paris.*

Né à Paris, le 27 janv. 1876; prêtre, prof. Petit Séminaire de Conflans. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M.; Train sanit. (5 août 1914); inf. Hôp. mixte, St-Pol-sur-Ternoise (déc. 1914); Hôp. mixte, Creil (19 mars 1916); Hôp. Juvisy (12 juill. 1916). — Démobilisé en févr. 1919.

Méd. Hon. Ep., 24 nov. 1915. Le diplôme porte : « Zèle et dévouement au service des méningites cérébro-spinales. »

† MARTON (Raymond), *de Périgueux.*

Né à St-Saud, en 1876; curé de St-Crépin-de-Richemont. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (1914); inf. Hôp. int.; au front; hospitalisé (1918).

† le 1er janv. 1918, à Gérardmer, de maladie contractée au front.

MARTY (Antonin-Cyprien), *de Cahors.*

Né à Béduer, le 25 déc. 1885 ; vic. à Montcuq (1914); curé de Cambes. — Mobilisé (S. X.) 7e R. I. (2 août 1914); récupéré (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (28 déc. 1914); au front (22 févr. 1915); laboratoire d'Armée, équipes d'hygiène à Vaucouleurs, Toul, Moreuil ; combattant, 141e R. I. (12 déc. 1916); 417e R. I. (20 févr. 1917); 169e R. I. (sept. 1917); branc.-aum. 167e R. I. ; blessé à Dampleux (13 juin 1918) ; amputé bras d. (14 juin 1918). — Réformé le 12 nov. 1918.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Lassigny, Le Plessis-de-Roye, Urvillers, Moy-sur-Oise, Chemin des Dames, Cerny-en-Laonnois (20 févr.-sept.), Verdun, Samogneux, Ancervillers, Vosges, Badonviller ; — **1918 :** Bois Banal, Domèvre, St-Martin-Reillon, Somme, Forêt de Villers-Cotterêts, Corcy, Faverolles.

Méd. Mil., 14 juin (J. O., 5 sept. 1918) : « Brancardier volontaire, d'un courage et d'un dévouement absolus, qui n'a cessé de donner le plus bel exemple et de rendre les plus grands services au cours de récentes affaires. Sans cesse à la recherche des blessés, s'est dépensé sans compter pour les rapporter et les soigner. A été grièvement blessé dans l'accomplissement de son devoir. Amputé du bras droit. »

† MARTY (Auguste), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à St-Martin-de-Laguepie (Tarn), le 29 nov. 1881 ; licencié ès lettres ; prof. — Mobilisé (S. A.) serg. 15e R. I. (2 août 1914); adjudant de liaison.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Mirecourt, Rozelieures, Seicheprey, Belgique, retraite, Marne ; — **1915 :** Bois Sabot, Mesnil-lez-Hurlus. — Tué à Massiges, le 26 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 1er oct. (J. O., 12 déc. 1920) : « Excellent chef de section. Tombé glorieusement, le 26 sept. 1915, à son poste de combat à Massiges. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MARTY (Caroline), Sr Cécile, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Carmaux (Tarn), le 21 août 1858; inf. Hosp. du Vigan (Gard).

† au Vigan, le 26 mars 1915, d'une maladie contractée au chevet des malades.

MARTY (Céleste), Sr M.-du-Bon-Pasteur, *des Sœurs de N.-D. de Charité du Refuge.*

Née à Pamiers (Ariège), le 10 nov. 1864 ; inf. Hôp. compl. n° 35 (contagieux) à Toulouse.

Méd. Hon. Ep. bronze, 26 août (J. O., 29 août 1916).

MARTY (Gustave-Etienne), *de Rodez.*

Né à Ricupeyroux, le 6 nov. 1896; sémin. (1914); vic. à Najac (1924). — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. ; serg.-fourrier. — Démobilisé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917-1918 :** Mont-Haut, Verdun, Eparges.

Ordre Armée, 7 nov. 1917 (J. O., 6 janv. 1918) : « Le 2 oct. 1917, a soutenu pendant plus de quatre heures un dur combat à la grenade contre de nombreux groupes ennemis qui tentaient de s'emparer de notre ligne avancée, leur a tenu tête avec ses grenadiers. A arrêté et refoulé l'ennemi, lui faisant deux prisonniers. »

† MARTY (Hippolyte-Henri), *des Clercs de St-Viateur.*

Né à Salles-Curan (Aveyron), en sept. 1884; prof. Canada. — Revenu d'Amérique; mobilisé (S. A.) 142e R. I.; capl instruct.; inf. à Lodève; stage Ecole de Joinville; serg. 142e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne (9 mars, 18 avr.); — **1918 :** Somme (avr.). — Tué, le 4 avr. 1918, en défendant une tranchée à Moreuil.

1° Ordre 142e R. I., 20 avr. 1917 : « Belle attitude au feu. Malgré un violent bombardement, a brillamment secondé son chef de section pour le maintien en place des éléments de combat, et a assuré le ravitaillement en munitions pendant l'attaque du 18 avr. 1917. S'était déjà signalé pendant la journée du 9 mars. »

2° Méd. Mil. posthume, 28 mars (J. O., 20 avr. 1923) : « Sous-officier d'une bravoure réputée. Est tombé glorieusement pour la France, le 4 avr. 1918, à Moreuil, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MARTY (Jean), *de Versailles.*

Né à Paris, le 31 déc. 1895 ; clerc tonsuré (1914) ; prof. Ecole St-Charles à Juvisy. — Mobilisé (S. A.) 46e R. I. (19 déc. 1914); 406e R. I. (8 août 1915); 46e R. I. (3 sept. 1915) ; blessé à Vauquois (3 janv. 1916) ; 20e S. E. M. (17 janv. 1917) ; capl instructeur orphelinat Heriot (13 juin 1917) ; 1er Gr. aérostation, 28e Cie aérostiers (26 mars 1918) ; versé S. X. (30 avril 1917) ; une blessure. — Démobilisé le 25 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Vauquois (3 sept.-13 janv. 1916).

Ordre 46e R. I., n° 6, 12 janv. 1916 : « Gradé dévoué, d'un courage calme et réfléchi ; a été grièvement blessé par une grenade le 3 janv. 1916 alors qu'il se trouvait en service dans un poste dangereux. »

MARTY (Jean-Joseph-Alexandre), *d'Albi.*

Né à Albi, le 24 nov. 1880; curé de Terssac. — Récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (26 févr. 1915); au front (28 févr. 1915); sur sa demande, branc.-aum. bén. 1er mixte Zouaves-Tir. ; 1er Bon 7e Tir. ; évacué pour maladie (juill. 1916) ; XVe Sect. I. M., Amb. de Verria, A. O. (juill. 1916) ; rapatrié (mars 1918); inf. Hôp. suburbain à Montpellier; Centre de réforme d'Albi (nov. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Arras (16-24 juin), Cote 140.

Ordre 3e Brigade Mar., n° 111, 30 juin 1915 : « S'est montré au-dessus de tout éloge pendant les dures journées du 16 au 24 juin, où, sous un bombardement effroyable, il a transporté les blessés en dehors des boyaux encombrés. »

† MARTY (Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Druelle (Aveyron), en 1869; prof. à Smyrne. — Mobilisé (1914) ; capl 326e R. I.

Tué, par une bombe d'avion, à Mont-sur-Courville (Marne), le 10 juill. 1917.

Méd. Mil. posthume.

MARTY (Marie), Sr M.-Léon, *des Sœurs de Sainte-Anne de Feugarolles.*

Inf. Hôp. bén. n° 14 bis à Villiers-sur-Marne.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 11 mars (J. O., 18 mars 1920) : « Soignant les malades atteints de tuberculose, a rempli sa tâche avec le dévouement le plus éclairé. A perdu la phalangette de l'index à la suite d'une piqûre anatomique. »

2° Méd. Hon. Ep. argent (J. O., 18 mai 1920).

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MARTY (Marie-Jeanne), Sr M.-de-Chantal, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Albi (Tarn), le 6 juill. 1877 ; pensionn. St-Joseph à Sofia (Bulgarie).

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 21 déc. 1920) : « A visité et donné des soins aux blessés et prisonniers de guerre français en Bulgarie. »

MARTY (Paul), *de Toulouse.*

Né à Caraman, le 23 janv. 1881 ; vic. à St-Nicolas (1914) ; vic. à la cathédrale. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (2 août 1914); G. B. D./33 (août 1914); Amb. 1/17 (25 oct. 1914); R. P. S. (15 janv. 1919). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Bertrix, Marne ; — **1915 :** Champagne (sept.); — **1916 :** Somme, Marcelcave ; — **1917 :** Aisne, Courlandon ; — **1918 :** Soissons, Buzancy.

Ordre Régiment, n° 58, 8 juill. 1917 : « De service dans une baraque éventrée par une bombe d'avion ennemie, dans la nuit du 14 au 15 juin, et légèrement blessé lui-même, s'est précipité au secours des blessés atteints, avec un absolu mépris du danger. Infirmier modèle à tous égards. »

MARTZ (Marie), Sr M.-Cécile, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Meistratzheim (Bas-Rhin), le 8 oct. 1891; en résidence à Daunemarie.

Services rendus à la cause française.

Diplôme honneur (Min. Int.), 31 juill. 1916.

MARX (Joséphine), Sr Sylvina, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Dinsheim (Bas-Rhin), le 24 janv. 1861; inf. Hôp. mil.; inf. à Insming (Lorraine).

Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

MARY (Adèle), Sr Félicité, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. compl. n° 40 à Rennes.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 1er déc. (J. O., 8 déc. 1915).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MARY (Benjamin-Henri-Alphonse), *de Nantes.*

Né à Vieillevigne, le 22 avr. 1885 ; vic. à Jouë-sur-Erdre. — Mobilisé (S. X.) 64e R. I. (août 1914); XIe Sect. I. M., Hôp. Brest (1915); sur sa demande, versé S. A. à Belfort (13 nov. 1915); Amb. des Vosges (26 déc. 1915) ; branc. div., XIVe Sect. I. M. (1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Vosges, Haute-Alsace (janv.-févr.), Verdun (mars-juin), Eparges (juill.-août). — Tué, par un obus, aux Eparges, le 3 août 1916, en allant à la recherche des blessés.

1° Méd. Mil. posthume (1), *18 sept. (J. O., 5 oct. 1919)* : « Bon brancardier, courageux et dévoué. Tué à son poste en évacuant un blessé. A été cité. »

2° Méd. Mil. posthume, 26 sept. (J. O., 1er nov. 1919) : « Brave brancardier, courageux et dévoué. A trouvé une mort glorieuse, le 3 août 1916, en allant relever des blessés sous un violent bombardement. A été cité. »

MARY (Paul), *des Pères du St-Esprit.*

Aspirant missionn. — Engagé vol. (S. A.) 37e R. I. (25 août 1914); blessé (25 sept. 1914); grièvement blessé (1er juill. 1916). — Réformé le 8 mai 1917.

Ordre Division, n° 9, 1917 : « Très bon soldat, très courageux ; a été blessé grièvement à la tête, le 1er juill. 1916, en assurant le ravitaillement des sections de première ligne. »

MARY (René-Ernest), *de Malines.*

Né à Saintes (Belgique), le 20 nov. 1875 ; curé-doyen de Nivelles.

1° Méd. Yser, 18 mars (Moniteur, 4 juill. 1920).

2° Méd. civique 1re cl. 1914-1918, 28 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).

MARZIN (Corentin-Eugène), *de Quimper.*

Né à Cahors (Lot), le 1er août 1884 ; vic. à Gouézec. — Mobilisé (S. A.) 318e R. I. (2 août 1914); 262e R. I. (15 juin 1916); 2e Tir. maroc. (11 févr. 1918); capl téléphoniste ; serg. radiotélégraphiste. — Démobilisé le 21 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Somme, Bapaume, Sailly-Saillisel, Marne, Nanteuil-le-Haudouin, Moulin-sous-Touvent ; — **1915** : Quennevières ; — **1916** : Somme, Foucaucourt, Soyécourt ; — **1917** : Le Plémont, Vauxaillon, Mont des Singes ; — **1918** : Champagne.

1° Ordre 262e R. I., n° 189, 2 juin 1917 : « Au front depuis le début de la campagne. S'est toujours fait remarquer dans les opérations auxquelles le régiment a pris part, notamment sur la Somme en 1916, par son sang-froid et son courage. »

2° Ordre 2e Tirailleurs maroc., n° 48, 5 sept. 1918 : « Au cours des combats des 20, 21 et 22 août 1918, a assuré la liaison téléphonique et télégraphique, au prix des plus grands efforts et sous de violents bombardements. »

3° Ordre 2e Tirailleurs maroc., n° 49, 12 sept. 1918 : « A assuré les liaisons du régiment avec une bravoure remarquable, pendant les combats des 31 août et 1er sept. 1918. »

4° Ordre 2e Tirailleurs maroc., n° 62, 15 oct. 1918 : « Télégraphiste courageux et des plus dévoués. S'est prodigué dans son service, au cours des attaques du 26, du 27 et du 28 sept. 1918, assurant la liaison de première ligne sous les plus violents bombardements. »

† MAS (Aristide-Joseph-Elie), *de Montpellier.*

Né à La Bilière, le 12 févr. 1881 ; curé de Pégairolles-de-Buèges. — Mobilisé (S. A.) combattant ; serg. 281e R. I.

Blessé, le 10 mai 1915, à Vermelles, après avoir donné l'absolution à ses hommes ; † le lendemain matin.

Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 29 août 1919) : « Bon sergent, ayant eu au feu une belle attitude. Le 11 mai 1915, est mort glorieusement pour la France à Vermelles, en donnant l'exemple de la bravoure et du dévouement. A été cité. »

(1) Le *J. O.* (5 oct. et 1er nov. 1919) donne pour ce brancardier deux motifs différents de Méd. Mil. (XIVe Sect. I. M. et XIe Sect. I. M.) que nous reproduisons.

† MAS (Marie), Sr Laurent, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Meymac (Aveyron), le 3 mai 1869; inf. Hôtel-Dieu de Provins.

† à Provins, le 27 oct. 1918, des suites de fatigues supportées dans son service.

1° Insigne spécial S. S. or, 25 nov. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MAS (Pierre-Jean-François), *de Rodez.*

Né à St-Geniez-d'Olt, le 29 juin 1884; vic. à Orlhaguet (1914); curé de St-Martin-de-Bouillac. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./37 (août 1914) ; blessé à Douaumont (17 nov. 1916). — Réformé.

1° Ordre S. S. 37e D. I., 20 juin 1916 : « A toujours fait preuve, depuis le début de la campagne, d'énergie et de courage. Le 5 juin, notamment, sous un bombardement violent, s'est porté au secours d'un camarade mortellement atteint. »

2° Méd. Mil., 20 nov. (J. O., 15 mai 1917) : « Brancardier modèle, toujours volontaire pour les missions périlleuses. A été blessé très grièvement, le 17 nov. 1916, alors que, sous un violent tir de barrage, il se rendait au poste de secours pour y chercher des blessés. Déjà cité à l'ordre. »

MASCLAUX (Marie), Sr Jean-Gabriel, *des Filles de la Charité.*

Née à Pradelles (H.-L.), le 5 avr. 1884 ; inf. Hôp. gén. de Clermont-Ferrand.

Méd. Hon. Ep. argent, 17 oct. 1918 (J. O., 18 févr. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un dévouement remarquable près des malades contagieux. A contracté au cours de son service une affection grave. »

MASCLE (Joseph), *d'Aix.*

Né à Eyragues, le 28 avr. 1877; prof. à Aix-en-Provence (1914). — Mobilisé (S. A.) Commission réquisition n° 46 (4 août 1914); XVe Sect. I. M. (28 déc. 1914); XXIe Sect. I. M. (19 mars 1915); XXVe Sect. I. M. (10 févr. 1916); XVe Sect. I. M. (28 juill. 1916); A. O. (9 sept. 1916); 106e R. A. L. (21 févr. 1917); 343e R. A. L. (1er mars 1918); aum. vol. 17e D. I. C. (9 août 1918); aum. tit. (28 avr. 1919): 122e D. I. (oct. 1919); aum. 4e Div. Levant (juin 1920).

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Macédoine (mars-mai), Cervena-Stena, Monastir ; — **1918** : Macédoine, Gravitza.

1° Ordre 17e Div. Col., n° 87, 7 nov. 1918 : « Au cours de l'offensive du 15 sept. 1918, a fait preuve du plus grand dévouement et d'un parfait mépris du danger pour apporter aux blessés le secours de son ministère. »

2° Ordre 4e Div. Levant, n° 22, 15 mars 1921 : « A pris part à la colonne du général Goubeau pendant les opérations en Cilicie et Aïntab. S'est prodigué sans compter dans l'exercice de ses fonctions et a été pour tous un bel exemple d'entrain et d'endurance. A demandé à rester à Aïntab après le départ de la colonne pour assister les malades et les blessés des troupes de la garnison, privées d'aumônier. »

3° Chev. Lég. Hon. (J. O., 10 mars 1926).

† MASCLES (Jules-Philippe), *de Rodez.*

Né à St-Parthem, le 5 févr. 1887 ; vic. à Morlhon. — Récupéré (S. A.) inf. 92e R. I. (19 févr. 1915); 59e R. I. (1er juill. 1915). — Démobilisé le 22 juill. 1919.

† le 26 avr. 1921, à Morlhon.

1° Ordre 59e R. I., n° 257, 16 déc. 1917 : « Brancardier actif et courageux, a, en toutes circonstances, assuré la relève des blessés avec sang-froid et dévouement. A montré beaucoup de courage dans la journée du 19 nov. 1917, au Bois des Caurières, dans l'évacuation des blessés, sous des rafales incessantes d'artillerie. »

2° Ordre 59e R. I., n° 300, 28 mai 1918 : « A fait preuve, pendant la période du 29 avr. au 2 mai 1918, dans le secteur de combat du Mont-Noir, d'un dévouement et d'un courage inlassables dans l'accomplissement de ses fonctions de brancardier. »

3° Ordre 59e R. I., n° 337, 17 sept. 1918 : « Brancardier dévoué et brave, a donné, dans la période du 29 août 1918, des preuves nombreuses de son mépris du danger en assurant la relève des morts, l'évacuation des blessés du bataillon, malgré les bombardements intenses et les tirs de mitrailleuses. »

MASCRET (Camille), Sr St-Ernest, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à Paris, le 20 déc. 1873; inf. Hôp. aux. n° 4, Bourges; inf. Hôp. temp. n° 15; Hôp. n° 7, Châteauroux (1914-1918).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 7 juin 1919.

2° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

3° Croix S. S. B. M. argent, 1920.

MASELLA (Giovanni), *de Castellaneta.*

Né à Palagiano (Italie), le 3 janv. 1889; prêtre. — Aum. mil. 141e R. I. (20 mai 1915) ; Amb. 159 (12 nov. 1916).

1° Croix « Mérite de guerre » (Bull. Off. n° 20, 1919), « Val Piana, 5 déc. 1917. »

2° Croix de guerre, 1920.

† MASERA (Ambrogio), *de Vigevano.*

Né à Vigevano (Italie), le 7 déc. 1888 ; prêtre. — Aum. mil. au 5e R. Alpins.

† à Vigevano, le 6 déc. 1918.

MASLAT (Rosalie), Sr Euphémie, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à St-Médard (Meurthe), le 14 avr. 1875; inf. Hôp. aux. La Malgrange-Jarville.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 28 mai 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 5 août 1921.

MASMEJEAN (Marguerite), Sr Pierre-de-la-Croix, *des Sœurs de St-Aignan d'Orléans.*

Née à Villefort (Lozère), le 1er oct. 1866; inf. Hôp. temp. n° 7, Orléans ; inf. Hôp. temp. n° 39, Orléans.

1° Palme S. S. B. M. argent, 16 oct. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MASNIÈRE (Gilbert-Maurice), *du Mans.*

Né au Tuffé, le 27 mai 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 5e R. I. (7 janv. 1915); 36e R. I. (18 juill. 1916); 132e R. I. (3 nov. 1916); 117e R. I. (11 févr. 1919); deux fois blessé (30 mars, 5 oct. 1918). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme, Bouchavesnes, Ferme du Bois l'Abbé, Bois Madame ; — **1917** : Aisne, Alsace ; — **1918** : Somme, Montdidier, Lorraine, Aisne.

1° Ordre 127e D. I., n° 132, 20 mai 1917 : « Le 17 mai 1917, sous le commandement énergique de son chef, le lieut. Duval, a opposé une résistance acharnée à de violentes attaques allemandes qui l'avaient presque encerclé, et réussi, par sa contre-attaque vigoureuse, à se dégager et à permettre aux compagnies voisines de se ressaisir. »

2° Ordre 132e R. I., n° 88, 12 avr. 1918 : « Agent de liaison très courageux. Au cours des combats du 27 au 31 mars 1918, n'a pas hésité à se déplacer, sous un feu intense de mitrailleuses, pour assurer le ravitaillement en munitions. »

MASNY-MKNIEWSKI (Marjan), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil.

Croix des braves, 1920.

MASONE (Rodolfo), *des Capucins.*

Né à Pietralcina (Italie), le 28 juill. 1882; prêtre, prov. Foggia. — Mobilisé (S. A.) aum. Croix-Rouge italienne (4 août 1915); Amb. n° 54 (3 juin 1916); Hôp. territ. n° 3, Rome (7 août 1916); Hôp. de guerre n° 31 (10 déc. 1916); Train Hôp. n° 1 (mars 1918). — Démobilisé le 15 mars 1919.

Chev. Ordre Couronne Italie, 8 août 1920 : « Pour mérites de guerre. »

MASQUELIER (Alphonse), *de Lille.*

Né à Roubaix, le 3 mars 1883; vic. à N.-D. de Lourdes à Hellemmes-Lille. — Mobilisé (S. A.) serg. 9e B. C. P. (11 août 1914); deux fois blessé : Verdun (1916), Château-Thierry (mai 1918). — Démobilisé le 4 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Argonne ; — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun (17 sept.); — **1917** : Somme, Verdun ; — **1918** : Aisne, Château-Thierry (mai).

Ordre 9e B. C. P., n° 241, 24 sept. 1916 : « Très dévoué ; ne cesse de montrer zèle et bravoure depuis le début de la campagne pour les soins et l'évacuation rapide des blessés. S'est tout particulièrement distingué par son courage et son sang-froid dans la journée du 17 sept. 1916. »

MASQUET (Marie), Sr St-Romuald, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Vars (Charente), le 2 juill. 1861; inf. Hôp. aux. n° 4, Angoulême; inf. Hôp. aux. n° 101, Jarnac.

1° Palme U. F. F. argent, 1919.

2° Méd. U. F. F. or, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† MASQUILIER (Joseph), *des Rédemptoristes.*

Né à Tourcoing (Nord), le 2 nov. 1896; postulant (1914); profès à vœux temp. (9 août 1915). — Revenu en France par la Belgique occupée, la Hollande et l'Angleterre; engagé vol. (févr. 1915); stage à St-Cyr; aspirant 33e R. I.

Blessé mortellement à Etinehem, près Bray-sur-Somme, le 15 sept. 1916. Inhumé à la Cote 80 à Etinehem.

Méd. Mil. posthume, 1er oct. (J. O., 12 déc. 1920) : « Sous-officier superbe d'entrain et de courage. A peine âgé de 18 ans, est resté en pays envahi, a traversé les lignes allemandes pour venir se mettre au service de son pays, donnant ainsi l'exemple du plus pur patriotisme. Le 15 sept. 1916, gravement blessé, ne voulut pas abandonner le commandement de sa section et fut tué, le soir, d'une balle au front, au moment où il entraînait ses hommes à l'attaque de la position ennemie. Croix de guerre avec palme. »

MASSA (Giacomo), *de Gênes.*

Né à Ruta (Italie), le 20 févr. 1892 ; prêtre. — Aum. mil. Amb. 096 ; 139e R. I. (3 mars 1916).

1° *Méd.* « *Al Valore* » *argent* (*Bull. Off.*, n° 63, *1918*) : « Joignait aux éminentes vertus de prêtre les qualités supérieures du soldat. Portait partout le réconfort de sa parole, calmant et encourageant la troupe, et ce, dans les circonstances les plus périlleuses. Au cours des combats âpres et ininterrompus et sous la furieuse canonnade ennemie, suivait les troupes en première ligne, les incitait à la résistance à des moments assez critiques. (Carso, 25 mai-juin 1917.) »

2° *Méd.* « *Al Valore* » *argent* (*Bull. Off. n° 34, 1919*) : « A affronté la furieuse canonnade avec une imperturbable sérénité, se préoccupant uniquement d'encourager les soldats et de leur faire accomplir leur devoir. L'ennemi ayant déclanché sa contre-attaque, s'est porté résolument au milieu des troupes et, dressé sur la tranchée au milieu d'un ouragan de feu, a incité les soldats à résister, leur donnant l'exemple d'un rare courage et suscitant en tous l'admiration et l'enthousiasme. (Monte Asolone, 14-15 janv. 1918.) »

3° *Méd.* « *Al Valore* » *argent* (*Bull. Off., n° 57, 1920*) : « Aumônier dans un régiment, vrai prêtre soldat, a affronté tous les plus graves et les plus évidents périls avec la fermeté sereine d'une âme d'apôtre et d'un fervent patriote, dans le seul but de remplir les fonctions de son ministère avec une abnégation exemplaire. Quand la ruée ennemie menaça d'anéantir notre résistance, se jeta délibérément là où le danger était le plus grand, encourageant, animant et aidant les combattants. Fut toujours et partout un élément de cohésion entre les troupes, leur donna un constant et admirable exemple de dévouement profond au devoir et d'un incomparable mépris du danger. (Monte Asolone, 15-24 juin 1918.) »

4° *Croix de guerre, 1920.*

5° *Méd.* « *Benemerenza* » *Evêque Castrensis, 1920.*

† MASSABUAU (Marie-Philippe-Auguste), *de Rodez.*

Né à Reims (Marne), le 8 mai 1893 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) cap^{l} 132^{e} R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; blessé à Daucourt (22 août 1914) ; dépôt à Châteaudun (nov. 1914) ; instruct. cl. 15 ; au front (janv. 1915) ; cap^{l}-fourrier (22 avr. 1915) ; serg.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Daucourt (22 août) ; — **1915** : Eparges (janv.-juill.), offensive de Champagne (sept.). — Blessé et disparu le 27 sept. 1915, au Bois Sabot, à l'assaut de la Butte de Souain.

1° *Ordre Division, 6 mai 1915* : « A fait preuve, au cours des attaques des 18 mars, 5 et 26 avr. 1915, d'un réel courage. Est entré le premier dans une tranchée allemande que l'ennemi venait d'être obligé d'évacuer. »

2° *Méd. Mil. posthume, 24 mars* (*J. O., 8 avr. 1920*) : « Excellent sous-officier, d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. A fait l'admiration de tous par sa bravoure et son esprit de sacrifice. Est tombé glorieusement pour la France, le 27 sept. 1915, au Bois Sabot. Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MASSACAND (Marie-Anaïs), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Pressins (Isère), le 2 oct. 1861 ; inf. Hôp. Antiquaille, Lyon.

Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 29 mars (*J. O., 1er avr. 1922*) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MASSALOUX (Alfred-Jean), *de Tours.*

Né à St-Symphorien, le 30 juin 1895 ; sémin. (1914) ; vic. à Richelieu. — Mobilisé (S. A.) 126^{e} R. I. (8 sept. 1915) ; 409^{e} R. I. (21 mars 1916) ; 125^{e} R. I. (11 juill. 1919) ; 32^{e} R. I. (14 sept. 1919). — Démobilisé le 14 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme ; — **1917** : Fort de Brimont, La Malmaison ; — **1918** : Marne (mai-juin), Champagne, Butte de Souain (sept.-oct.), Aisne.

Ordre 409^{e} R. I., n° 728, 3 déc., 1918 : « A remarquablement rempli son rôle de signaleur, dans des circonstances souvent difficiles, dans la Somme, sur l'Aisne, en Champagne et devant Bahogne. »

MASSALVE (Jean-Baptiste-Léon), *de Tulle.*

Né à Monars, le 11 avr. 1875 ; sup. Missionnaires diocésains (1914) ; curé du Pescher. — Mobilisé (S. A.) XII^{e} Sect. I. M. (22 déc. 1914) ; Hôp. St-Léonard (1er janv. 1916) ; Amb. 3/6 à Landrecourt (17 juill. 1918) ; H. O. E. Souilly (16 avr. 1917) ; G. B. D./131 (10 sept. 1917) ; blessé à Beaumont 2 oct. 1917) ; versé S. S. ; hôp. mil. à Tulle (16 sept. 1918). — Démobilisé le 6 févr. 1919.

Ordre S. S. 131^{e} D. I., n° 13, 24 oct. 1917 : « Brancardier courageux et dévoué, blessé en transportant des blessés sur un terrain violemment bombardé. »

MASSARDIER (Jean), *de Lyon.*

Né au Chambon-Feugerolles, le 16 janv. 1884 ; vic. à St-Georges-en-Couzan (1914) ; vic. à Izieux. — Mobilisé (S. A.) XIII^{e} Sect. I. M. (6 août 1914) ; aum.-branc. 110^{e} R. I. — Démobilisé le 19 mars 1919.

Ordre 110^{e} R. I., n° 265, 24 déc. 1918 : « Brancardier d'un dévouement à toute épreuve, se dépensant sans compter auprès des blessés et des mourants, leur prodiguant ses soins et les suprêmes consolations. S'est particulièrement distingué le 5 juin 1918, sur l'Ourcq, en pansant, malgré la violence extrême du bombardement, des officiers et des soldats de son bataillon, blessés très grièvement. »

† MASSARY (Fernand), *de Reims.*

Né à Sedan (Ardennes), le 16 févr. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) serg. 347^{e} R. I.

Tué par un obus, le 7 sept. 1914, à la bataille de la Marne.

Méd. Mil. posthume, 11 mars (*J. O., 9 avr. 1920*) : « Chef de section d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables. Tué glorieusement à son poste de combat, au cours des violentes attaques ennemies du 7 au 10 sept. 1914, à Père-Champenoise. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MASSE (Henri-Marie-Joseph), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 3 août 1886 ; sémin. (1914) ; prêtre, aum. orphelinat Vitagliano. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 2^{e} R. A. M. (2 août 1914) ; deux fois blessé : Argonne (13 juill. 1915), Champagne (25 sept. 1915) ; amputé du bras g. — Réformé n° 1 le 27 avr. 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Verdun ; — **1915** : attaque du kronprinz en Argonne (13 juill.), Champagne (25 sept.).

1° *Ordre 9^{e} D. I., n° 88, 23 juill. 1915* : « Le 13 juill. 1915, quoique blessé gravement au bras, a continué à commander le tir de sa pièce jusqu'à épuisement de ses forces. »

2° *Méd. Mil., 1er oct.* (*J. O., 26 oct. 1915*) : « Désigné, avec la section à laquelle il appartenait, pour accompagner l'assaut de l'infanterie, a été grièvement blessé au moment où il entraînait ses hommes au milieu d'une rafale d'obus, leur donnant ainsi le plus bel exemple de courage et d'abnégation. A été amputé de l'avant-bras gauche. »

MASSÉ (Joseph), *des Picpuciens.*

Né à Quimper (Fin.), le 12 avr. 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) cap^{l} 318^{e} R. I. (2 août 1914) ; serg. (1er oct. 1914) ; rend ses galons, branc.-aum.

219^{e} R. I. (6 juin 1916) ; prisonnier (27 mai 1918) ; 4^{e} S. E. M. R. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne (sept), Aisne (sept.-oct.), Oise ; — **1915** : Oise ; — **1916** : Somme, Foucaucourt, Estrées, Deniécourt (juill.-sept.) ; — **1917** : Plémont, Oise, St-Quentin, Chemin des Dames, Ailette (oct.-mai 1918) ; — **1918** : Soissons.

1° *Ordre 219^{e} R. I., 1916* : « A demandé comme une faveur à accompagner comme brancardier une section chargée d'exécuter un coup de main et a montré beaucoup de dévouement et de courage. »

2° *Ordre 219^{e} R. I., n° 7, 28 juin 1918* : « Excellent caporal. A fait preuve, au cours des combats du 27 mai 1918, d'un grand dévouement et a été grièvement blessé en donnant ses soins à un officier. »

† MASSÉ (Justin-Eugène), *de Sens.*

Né à Appoigny, le 20 nov. 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 42^{e} B. C. P. (1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Meuse ; — **1915** : Belgique ; — **1916** : Somme, Verdun ; — **1917** : Aisne ; — **1918** : Somme, Montdidier. — Tué, le 30 mars 1918, à Vaux.

1° *Ordre 42e B. C. P., n° 59, 23 déc. 1916* : « A accompli, depuis le début de la campagne et dans des circonstances difficiles, son métier d'infirmier avec zèle et dévouement. »

2° *Ordre 70^{e} D. I., n° 202, 13 avr. 1918* : « Modèle de dévouement et de courage. S'est toujours dépensé sans compter dans les soins à donner aux blessés. A trouvé au combat du 30 mars une mort glorieuse, face à l'ennemi. »

3° *Méd. Mil. posthume, 21 oct. 1918* (*J. O., 22 févr. 1920*). Même texte que ci-dessus.

MASSE (Léon-Georges), *de Tournai.*

Né à Quarignon (Belgique), le 8 oct. 1881 ; prof. à Enghien. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 6^{e} D. A. (31 juill. 1914) ; aum. adjoint base belge, Calais (5 mai 1915). — Démobilisé le 15 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Anvers (sept.-oct.), Yser (12 oct.-5 nov.).

1° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

2° *Méd. Yser, 5 déc. 1919* (*Moniteur, 22 févr. 1920*).

† MASSEBEUF (Jean-Michel), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Cirgues (H.-L.), le 27 avr. 1893 ; prof. à Passy-Froyennes (Belgique). — Soldat 144^{e} R. I.

Disparu en Champagne, le 3 sept. 1918.

1° *Ordre 144^{e} R. I., n° 24 juin 1917* : « Excellent gradé. Dans la nuit du 5 au 6 juin 1917, a brillamment contribué à repousser à la grenade une attaque ennemie. »

2° *Méd. Mil. posthume.*

MASSEROT (Marie), S^{r} Marie, *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à Oisseau (Mayenne), le 22 nov. 1869 ; inf. Hosp. St-Louis à Laval.

Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 20 juill. (*J. O., 21 août 1921*) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MASSET (Amour-Joseph-Ghislain), *de Namur.*

Né à Laneffe (Belgique), le 18 août 1891 ; sémin. (1914) ; vic. à Champs. — Mobilisé (S. A.) S. S., branc. Col. Amb. 4^{e} D. A. (1er août 1914) ; détaché 13^{e} de Ligne (oct. 1914) ; blessé (7 oct. 1918) ; Col. Amb. 4^{e} D. A. (nov. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Namur, Anvers, Termonde, Yser, Tervaete ; — **1915** : Dixmude (mai) ; — **1917** : Boesinghe (juin), Merckhem, Flandres (oct.).

1° *Croix de guerre* (*ordre Armée*), *18 août 1918* : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

3° *Méd. Victoire, 1919.*

4° *Méd. Yser, 1920.*

† MASSEY (Camille-François-Emile), *de Troyes.*

Né à Troyes, le 11 févr. 1892 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) 79^{e} R. I. (1914) ; au front, 20^{e} B. C. P. (1915) ; agent de liaison.

Tué, au cours d'une attaque, à N.-D.-de-Lorette, le 26 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 22 avr. (*J. O., 21 sept. 1920*) : « Chasseur ayant fait courageusement son devoir. Tombé glorieusement pour la France, aux combats de Notre-Dame-de-Lorette, en sept. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MASSEY (Charles-Marie-Joseph), *de Troyes.*

Né à Troyes, le 19 sept. 1889 ; sémin. (1914) ; curé de Moutier-en-l'Isle. — Mobilisé (S. A.) cap^{l} 37^{e} R. I. (1er août 1914) ; blessé à Chuignes (25 sept. 1914). — Réformé n° 1 le 16 oct. 1915.

1° *Ordre 20e C. A., 20 févr. 1916* : « Très bon soldat, blessé grièvement le 25 sept. 1914 en participant à la défense d'un village et en allant porter secours à un blessé. Réformé à la suite de ses blessures. »

2° *Méd. Mil., 1er mars* (*J. O., 25 mars 1916*) : « Très bon soldat. A été atteint d'une grave blessure au cours du combat du 25 sept. 1914, en allant porter secours à un camarade blessé. Impotence fonctionnelle du bras gauche. »

MASSEY (Joseph-Lucien), *d'Aire.*

Né à Lacajunte, le 8 janv. 1885 ; miss. à N.-D. de Buglose. — Mobilisé (S. A.) XVIII^{e} Sect. I. M. ; 313^{e} R. I. (1916) ; 105^{e} R. A. L. (1917) ; 452^{e} R. A. L ; XVIII^{e} Sect. I. M. (1918). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Argonne, Verdun ; — **1917** : Champagne ; — **1918** : Noyon.

Ordre 313e R. I., n° 251, 8 nov. 1916 : « Infirmier doué de belles qualités morales et professionnelles. Le 3 nov. [1916] en pleine nuit, s'est porté spontanément hors du poste de secours sous un bombardement très violent d'artillerie lourde pour donner les premiers soins à trois officiers mortellement atteints. »

MASSIGOT (Jeanne), S^{r} Thérèse-Marie, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à Neuvy-St-Sépulchre (Indre), le 14 déc. 1888 ; Hôp. gén., Bourges (1914) ; inf. Hôp. temp. n° 15, Bourges (1914-1918).

1° *Méd. Hon. Ep. vermeil, 17 janv.* (*J. O., 18 févr. 1919*). Le diplôme porte : « N'a cessé, depuis quatre ans, de faire preuve d'un dévouement et d'un zèle inlassables près des malades contagieux ; s'est fait particulièrement remarquer au cours de la récente épidémie de grippe. »

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† MASSIEU (Joseph-Pierre-Emile), *de Bordeaux.*

Né à Rions, le 4 mars 1889 ; vic. à St-André de Cubzac. — Mobilisé (S. A.) 53^{e} R. I. C. (20 févr. 1915) ; blessé très grièvement (25 sept. 1915) ; cap^{l}.

† dans sa famille, des suites de la guerre, le 19 déc. 1918.

Méd. Mil., 17. janv (J. O., 2 mars 1916) : « Gradé énergique et plein d'entrain. A fait preuve de beaucoup de sang-froid et de courage, le 25 sept. 1915, en conduisant son escouade à l'assaut. A été amputé de la cuisse gauche. »

† MASSINI (Mario), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Ponzanello (prov. de Gênes, Italie), en 1898; prof. à Milan. — Mobilisé (S. A.) R. I. (1916).

Tué en Macédoine, le 8 juin 1918.

MASSOL (Justin-Laurent), *de Rodez.*

Né à La Selve, le 22 oct. 1879 ; vic. S.-C. de Millau (1914) ; curé de St-Maurice d'Orient. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; R. P. S., 37e D. I. (6 août 1914) ; Amb. 15/10 (23 sept 1914) ; Amb. 14/11 (1er juill. 1916) ; Amb. 4/38 (14 avr. 1917) ; G. B. D./167 (15 avr. 1917). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Laon ; — **1915 :** Aisne, Barzy ; — **1916 :** Jaulgonne, Vandières ; — **1917 :** Coincy, Reims (15-19 août), Chemin des Dames, *La Malmaison, Sancy (14-19 oct.), Jouy* ; — **1918 :** Vosges, Sulzerne, Violu, Aisne, Suippes, Souain, Sommepy (août-oct.), Ardennes, poursuite.

Ordre 16e D. I., n° 917, 26 janv. 1919 : « Excellent brancardier qui a toujours donné le plus bel exemple de courage et de dévouement. Pendant la période du 26 sept. au 5 oct. 1918, a assuré l'évacuation rapide des blessés et la liaison avec les régiments d'infanterie, malgré de violents bombardements. »

MASSOL (Urbain-Emile), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Cirq (Aveyron), le 17 août 1886 ; prof. à Alexandrie. — Récupéré (S. A.) 92e R. I. (15 avr. 1915) ; 139e R. I. (25 août 1915) ; 38e R. I. (28 déc. 1915). — Démobilisé le 24 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Fort de Vaux (1er-13 mars), Somme ; — **1917 :** Mort-Homme (2-20 août), Beaumont, Bois-le-Chaume (25 oct.-17 déc.).

1° Ordre 120e D. I., 25 mars 1916 : « A assuré, le 10 mars 1916, sous un bombardement des plus violents, le service de surveillance aux parapets du fort de Vaux. »

2° Ordre 38e R. I., 25 nov. 1918 : « Très bon soldat, ayant toujours donné satisfaction à ses chefs. S'acquitte avec la meilleure bonne volonté de ses fonctions de radio-télégraphiste. »

MASSON, Sr Delphine, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. gén. Senlis.

Méd. Hon. Ass. publ. argent, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'assistance publique. »

MASSON (Adrien de), *des Clercs de St-Viateur.*

Né à St-Cyprien (Aveyron), le 29 mars 1898 ; prof. en Espagne. — Mobilisé (S. A.) 142e R. I. (17 mai 1917) ; 122e R. I. (21 oct. 1917) ; 131e R. I. (31 mars 1918) ; 122e R. I. (15 janv. 1919) ; 165e R. I. (1er août 1919) ; serg., 127e R. I., détaché aux O. D. aéro. — — Démobilisé le 16 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Montdidier, Compiègne (9 juin), Marne (15 juill.).

Ordre Brigade, n° 68, 1er juill. 1918 : « Fusilier mitrailleur plein de sang-froid. Le 9 juin 1918, a contribué, par la justesse de son tir, à enrayer plusieurs mouvements offensifs de l'ennemi. »

MASSON (Alice-Joséphine), Sr Adélaïde, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Leschercines (Savoie), le 20 août 1891 ; inf. Hôp. n° 26 à Moret-sur-Loing.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 20 nov. 1920.

MASSON (Angèle), Sr Thérèse-de-St-Augustin, *des Sœurs de la Providence de Langres.*

Née à Brennes (Hte-Marne) ; inf. Hôp. n° 7 à Langres (6 janv. 1915-24 mai 1919).

Méd. Hon. Ep. argent, 18 mai (J. O., 24 mai 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux. A contracté dans son service une affection grave qui a nécessité une intervention chirurgicale. »

† MASSON (Corentin), *de Quimper.*

Né à Collorec, le 21 févr. 1898 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (avr. 1917) ; capl.

Tué, vers le 28 sept. 1918, à Ste-Marie-à-Py.

Méd. Mil. posthume.

† MASSON (Eugène-Mathurin), *de St-Brieuc.*

Né à Ménéac, le 28 août 1882 ; prêtre instit. à Plestin-les-Grèves. — Mobilisé (S. A.) 248e R. I. (3 août 1914) ; Xe Sect. I. M. (11 févr. 1915) ; XXIVe Sect. I. M. (28 févr. 1916) ; XVIIIe Sect. I. M., G. B. D/36 (1er oct. 1916) ; capl (12 mai 1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** St-Quentin, Roupy, Savy (oct.). — † à l'Amb. 3/13, le 1er oct. 1918, de maladie contractée en service.

MASSON (Ferdinand-Octave), *de Nevers.*

Né à Marigny-sur-Yonne, le 19 févr. 1886 ; vic. à Cervon (1914) ; curé de Marzy. — Mobilisé (S. A.) 29e R. I. (17 févr. 1915) ; 157e R. I., 350e R. I. (1918) ; capl VIIe Sect. I. M. — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Rollot (30 mars), Montdidier, St-Claude (13 août), Moyenneville, Plessiers, Ribécourt, Belgique (14 oct.).

1° Ordre 386e R. I., n° 147, 3 sept. 1918 : « Bien qu'étant sérieusement intoxiqué par les gaz a continué son service d'infirmier devenu très pénible par suite de la réduction du personnel et a assuré la liaison entre le P. S. et le P. C. du chef de bataillon dans des circonstances très difficiles. »

2° Méd. Hon. Ep. argent, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).

† MASSON (Georges), *des Dominicains.*

Né à Etampes (S.-et-O.), le 24 nov. 1883 ; novice ; docteur en droit. — Mobilisé (S. A.) serg. 131e R. I. (4 août 1914) ; blessé (épaule) près de Vouziers (27 août 1914) ; retour au front (10 oct. 1914) ; s.-lieut. (nov. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Vouziers (27 août), Vauquois (nov.), Argonne (déc.). — Blessé, le 22 déc. 1914, à Bourenilles ; † le soir même, à Clermont-en-Argonne.

Chev. Lég. Hon. posthume, 18 oct. (J. O., 26 déc. 1919) : « Vaillant officier, a été grièvement blessé en se portant à l'attaque d'un village, et est mort pour la France, le 22 déc. 1914. A été cité. »

MASSON (Jacques), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Moudeyres (H.-L.), le 2 mai 1884 ; prof. Coll. de Khoronfich au Caire (Egypte). — Mobilisé (S. A.) 101e R. I. T. (3 août 1914) ; au front (10 oct. 1914) ; téléphoniste 255e R. I. (21 nov. 1915) ; 341e R. I. (25 oct. 1917) ; 113e R. I. (14 août 1918). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (27 sept.-déc.) ; — **1916 :** *Champagne* (janv.-20 mai), Verdun, Cote 304 (29 mai-déc.) ; — **1917 :** Verdun (janv.-23 août), Italie (26 oct.-déc.) ; — **1918 :** Italie (janv.-28 *févr.*), *Somme* (28 mars-15 avr.), Champagne (23 sept.-25 oct.).

1° Ordre 255e R. I., n° 86, 15 juin 1915 : « A fait preuve, du 25 *mai au 2 juin*, et notamment le 29 mai, lors de l'attaque de la cote 304, du plus grand courage et d'une énergie remarquable en rétablissant, sans se lasser et sous un intense bombardement, les *communications* téléphoniques sans cesse coupées. »

2° Ordre I. D./2, n° 76, 7 juill. 1917 : « Etant chef de poste, a fait preuve, au cours des journées du 29 juin au 2 juil., d'un courage et d'un sang-froid remarquables. A lui-même réparé des lignes sous un très violent bombardement. A donné ainsi un très bel exemple de courage et de dévouement. »

† MASSON (Jacques-Charles-Henri-Marie), *P. Cin de Jésus.*

Né à Frettis (Nord), le 5 juill. 1892. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) 75e R. I. (15 août) ; capl (1er nov. 1914) ; serg. (7 janv. 1915) ; évacué (1915) ; instruct. cl. 17 (1916) ; stage à St-Cyr (mai 1916) ; aspirant (sept. 1916) ; s.-lieut 73e R. I. (24 janv. 1917) ; 327e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Béthune ; — **1915 :** Ypres (janv.), Alsace ; — **1916 :** Somme, *Montdidier, Chaulnes* ; — **1917 :** Chemin des Dames, Plateau de Vauclerc. — Tué, le 16 avr. 1917, au Chemin des Dames.

1° Ordre C. A., 24 mai 1917 : « Jeune officier d'un courage et d'une bravoure au-dessus de tout éloge. A été mortellement blessé en entraînant sa section à l'attaque des lignes ennemies, le 16 avr. 1917. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 19 juin 1920) : « Jeune officier d'un courage et d'une bravoure au-dessus de tout éloge. A été mortellement blessé en entraînant sa section à l'assaut des lignes ennemies, le 16 avril 1917, sur le plateau de Vauclerc. A été cité. »

MASSON (Jean-Isidore-Timothée), *de Reims.*

Né à Lavannes, le 24 janv. 1874 ; curé de Villers-Marmery. — Récupéré (S. A.) VIe Sect. I. M. (11 janv. 1916) ; Hôp. aux. n° 41, Châlons-sur-Marne (janv. 1916) ; Hôp. mixte Bar-le-Duc (24 févr. 1916) ; Hôp. central Bar-le-Duc (13 oct. 1917) ; Hôp. aux. n° 26, Bar-le-Duc (24 nov. 1917) ; H. O. E. Creil (29 mars 1918) ; Hôp. Angicourt (8 juin 1918). — Démobilisé le 6 févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Mont Cornillet (sept. 1914-janv. 1916).

1° Ordre VIe Région, n° 59, 18 oct. 1917 : « Pendant le bombardement de Bar-le-Duc, ayant déjà pris part à l'évacuation des blessés et des malades, et entendant les cris *d'une jeune fille* restée dans les décombres, n'a pas hésité à aller la sauver. »

2° Méd. Hon. (Min. Int.) bronze, 2 mars (J. O., 9 mars 1918) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

MASSON (Laurent), *de Nancy.*

Né à Longuyon, le 17 mai 1896 ; curé de Tucquenieux. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; Amb. et Hôp. de Verdun et Vadelaincourt (août 1914-sept. 1916) ; G. B. D./121 (16 août 1916) ; branc.-aum. 114e R. A. C. (juill. 1917). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun ; — **1916 :** Meuse, Vadelaincourt, Lassigny ; — **1917 :** St-Quentin (mars), Flandres, Yser, Chemin des Dames (oct.-nov.), Alsace ; — **1918 :** Alsace.

Ordre 43e D. I., n° 265, 14 nov. 1917 : « Brancardier aumônier d'un dévouement et d'une abnégation absolus ; s'est déjà fait remarquer dans les Flandres par son courage. Le 25 sept. 1917, s'est porté en toute hâte, sous un bombardement violent, au secours d'un groupe de territoriaux d'infanterie travaillant près de la batterie, a aidé à panser et à placer sur une voiture huit blessés et n'a quitté la route qu'au départ des voitures. »

MASSON (Louis-Eugène), *de Nancy.*

Né en 1886 ; vic. à Longwy-Bas. — Mobilisé (S. A.) VIe S. E. M. R. (2 août 1914) ; aum. Hôp. Villemin à Nancy (sept. 1914-sept. 1915) ; aum. vol. 159e R. I. (juill. 1917) ; deux fois intoxiqué. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Chemin des Dames, Alsace, Lassigny, offensive allemande (mars 1918), Marne, Flandres.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 2 févr. (J. O., 9 févr. 1916). Le diplôme porte : « Aumônier à l'hôpital Villemin de Nancy, a bénévolement apporté le concours le plus dévoué en prodiguant, dans des circonstances critiques, ses soins aux tétaniques et aux blessés gravement infectés. »

2° Ordre 159e R. I., n° 287, 6 avr. 1918 : « Au cours de violentes attaques ennemies, a parcouru toute la journée les positions, faisant preuve d'un dévouement inlassable et d'un mépris complet du danger. Par sa connaissance d'un terrain particulièrement difficile, a orienté les groupes qu'il rencontrait et a pris une large part au rétablissement des liaisons. »

3° Ordre Division, 1918 : « Aumônier d'un courage et d'un dévouement admirables. Très aimé des hommes, auxquels il apporte sans répit le réconfort de sa parole et de son exemple. S'est particulièrement distingué au cours des combats du 18 juill. au 2 août 1918 et notamment le 19 juill., où, au *péril de sa vie*, il s'est démuni de son masque pour le prêter à un blessé. »

4° Méd. Mil. 15 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

MASSON (Louis-Victor), *de Grenoble.*

Né à Vienne, en 1888 ; vic. à St-Jean-de-Bournay. — Mobilisé (S. A.) 14e B. C. P. (2 août 1914) ; au front, branc. 54e B. C. P. (7 sept. 1914) ; serg. branc. juill. 1915). — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre 77e D. I., n° 416, 7 oct. 1914. Texte manque.

2° Ordre 1er C. Cav., n° 29, nov. 1914 : « N'a cessé de choisir parmi les blessés tombés sur la ligne de feu ceux qui sont exposés au feu le plus nourri pour se porter à leur secours sous une canonnade d'artillerie lourde ; a coopéré au transport du commandant de bataillon mortellement blessé. »

3° Méd. Mil., 4 août (J. O., 13 sept. 1916) : « Sergent brancardier d'un dévouement et d'un courage rares, toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses. Déjà deux fois cité à l'ordre, vient de se distinguer à nouveau en *allant chercher*, sous un feu violent, le corps d'un officier tombé entre les lignes. »

4° Ordre 47e D. I., n° 88, nov. 1918 : « Pour sa belle conduite. »

MASSON (Marie-Hortense), Sr Delphine, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Plaine (Vosges), le 9 avr. 1861 ; inf. Hosp. Pont-Ste-Maxence.

Méd. Hon. Ass. publ. argent, 12 juin 1918 : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† MASSON (Marie-Josèphe), Sr M.-Elisée, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Dol (I.-et-V.), le 17 mars 1876 ; inf. à Souchez.

Décédée, le 30 avr. 1916, à Bouchain (Nord), des suites de fatigues endurées au service des blessés.

MASSON (Marie-Jules-Auguste), *de Langres.*

Né à Sommerécourt, le 14 juin 1879 ; curé de Lécourt. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 7, Neufchâteau (2 août 1914) ; G. B. C./39 (4 août 1916) ; blessé face (oct. 1917) ; Mission française, 1re Armée américaine (10 févr. 1918) ; XIVe Sect. I. M. — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Lorraine ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Thiaucourt, Verdun.

Ordre S. S. 67e D. I., n° 16, 31 oct. 1917 : « Brancardier très dévoué, s'est particulièrement signalé au cours des dernières opérations par son énergie et son courage, en coopérant au transport des blessés dans des conditions extrêmement difficiles. »

† MASSON (Pierre), *de Belley.*

Né à Montluel, le 15 mars 1874 ; curé de Brégnier-Cordon. — Mobilisé (S. X.) VIIe Sect. I. M. (1914) ; inf. Hôp. à Dôle.

† à l'Hôp. de Besançon, le 19 sept. 1915, de maladie contractée en service.

MASSONDO (Bertrand), *de Bayonne.*

Né à Ilharre, le 25 déc. 1883 ; vic. à Tardets (1914) ; curé à Jaxu. — Mobilisé (S. A.) 26e R. I. ; cap1, équipe mortiers d'accompagnement. — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Courcelles (11 juin), Bois des Caures, Soissons, Forêt de Coucy, Belgique, Nazareth, la Lys.

Ordre 26e R. I., n° 137, 17 juin 1918 : « Gradé d'une énergie inlassable et d'une conduite exemplaire au feu. A su entraîner sa fraction au cours d'une contre-attaque par des initiatives aussi intelligentes que courageuses. »

MASSONNAT (Christin-Jean), *de Chambéry.*

Né à Pugny-Chatenod, le 28 févr. 1886 ; missionn. (1914) ; prof. à Lyon. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; inf. Amb. 2/64 (2 août 1914) ; B. B. D./120 (18 févr. 1918) ; branc.-aum. bén. 408e R. I. (27 oct. 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Montagne de Reims (15-17 juill.), Vouziers (oct.), Sedan (nov.).

Ordre S. S. 120e D. I., n° 36 « R », 24 oct. 1918 : « Excellent brancardier, acceptant avec entrain et belle humeur toutes les missions difficiles. S'est prodigué jusqu'à l'extrême limite de ses forces dans un poste soumis à de violents bombardements. »

MASSOT (François), *de Chambéry.*

Né à Novalaise, le 18 juill. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Rumilly. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. (6 janv. 1916) ; 99e R. I. (29 août 1916) ; 207e R. I. (31 mars 1917) ; 71e R. I. (16 mai 1917) ; 162e R. I. (mai 1919). — Démobilisé en sept. 1919.

Ordre 71e R. I., n° 629, 26 avr. 1919 : « Aux combats de Vingré, a assuré le service de liaison téléphonique sous un violent bombardement. S'est exposé sans cesse pour réparer ses lignes pendant les 19, 20 et 21 juill. 1918. Blessé le troisième jour en exécutant sa mission. »

MASSOT (Paul-Antoine), *de Paris.*

Né en 1886 ; prêtre (1911) ; vic. à Ste-Anne-de-la-Maison-Blanche. — Dégagé de toute obligation militaire ; engagé vol. aum. tit. G. B. D./13 (2 août 1914). — Libéré en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** contre-attaque française (15 juill.), Orfeuil (sept.-oct.).

1° Ordre 13e D. I., 25 avr. 1915 : « S'est prodigué sans répit depuis le début de la campagne pour apporter jusque dans les tranchées de première ligne les secours moraux et matériels aux blessés. Ame d'élite, imprégnée de la véritable charité, a su, par son dévouement simple et naturel, se faire aimer et respecter de tous. »

2° Ordre Armée, 17 oct. 1916 (J. O., 20 mars 1917) : « Aumônier d'un groupe de brancardiers détaché à une division. Empreint des plus purs sentiments patriotiques, est sans cesse aux premières lignes, où, oublieux de soi-même, sous le feu de l'ennemi, il prodigue ses consolations aux blessés et exhorte les combattants au suprême devoir envers la patrie. »

3° Ordre Armée, 6 juill. (J. O., 26 août 1918) : « Aumônier titulaire d'un groupe de brancardiers divisionnaires depuis le début de la campagne. D'un dévouement et d'un courage qui n'ont jamais défailli, se prodigue sans compter aux blessés et aux mourants jusqu'au voisinage immédiat de l'ennemi sous les feux les plus violents. S'est acquis la reconnaissance et l'affection de tous par sa conduite aussi noble que modeste, dont il vient de donner de nouvelles preuves au cours des durs combats récents de la division. »

4° Chev. Lég. Hon., 28 déc. 1918 (J. O., 5 avr. 1919) : « Bien que dégagé de toute obligation militaire et de santé délicate, est parti au jour de la mobilisation comme aumônier catholique volontaire titulaire d'une Division qu'il n'a jamais quittée. A donné l'exemple des plus belles qualités de patriotisme et de dévouement. S'est dépensé dans tous les combats sur la ligne de feu, relevant et consolant les blessés, enthousiasmant les troupes et leur communiquant l'esprit de sacrifice. Vient une fois de plus de se distinguer par son courage, son abnégation, son ardente foi pour la patrie et l'humanité, à la bataille du 15 juill. 1918 et pendant les glorieuses et pénibles journée de sept. et oct. 1918 devant Orfeuil. Trois citations. »

MAST (Jules-Edmond), *de Sens.*

Né à Charmoy, le 4 nov. 1872 ; curé d'Héry. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (27 août 1914) ; G. B. D./9 (1914) ; Train sanit. semi-perm. n° 14 Midi (8 oct. 1915) ; cap1 (1er juill. 1916). — Démobilisé le 26 déc. 1918.

Ordre C. A., n° 88, 18 oct. 1914 : « Le 7 oct. 1914, s'est exposé très courageusement et spontanément pour relever des blessés sous le feu de l'artillerie ennemie qui bombardait le village du Claon. »

MASTROIANNI (Bernardino), *des Rédemptoristes.*

Né à Campoli (Italie), le 1er déc. 1891 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) 59e R. I., 18e D. I. (26 avr. 1915) ; 45e R. I. (15 janv. 1917) ; 14e R. I. (12 avr. 1917). — Démobilisé le 22 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1919 :** Haut-Cordevole, Haut-Piave, Grappa.

Méd. de guerre avec quatre étoiles.

MASTRORILLI (Francesco), *des Rédemptoristes.*

Né à Naples (Italie), le 5 août 1883 ; prêtre prov. S.-Alfonso. — Mobilisé (S. A.) S. S. (24 mai 1915) ; Hôp. mil. (contagieux). — Démobilisé le 7 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Pieris, Isonzo, Muscoli, Ceroignano, Contenazzo, Rovigo.

1° Méd. de guerre avec quatre étoiles.

2° Eloge solennel, 1919 : « Pour la magnifique assistance près des malades contagieux. »

MATAGUEZ (Marie-Yvonne), Sr Jean-de-Matha, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Kérity (C.-du-N.), le 25 juin 1884 ; inf. Hôp. n° 39 à Rennes ; Hôp. compl. n° 105 à Rennes ; Hôp. mil. à Biskra.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 20 juin 1919 : « Pour les services rendus par elle aux hôpitaux complémentaires 39 et 105 de Rennes. »

2° Insigne spécial S. S. or, 25 juin 1919.

3° Méd. Hon. Ep. bronze, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919).

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1er sept. 1920.

5° Méd. Rec. bronze (J. O., 12 déc. 1920) : « Infirmière bénévole aux hôpitaux 39 et 105 à Rennes, du 1er sept. 1914 à avr. 1918 ; d'une compétence et d'un dévouement remarquables, y a rendu d'éminents services. A dû cesser ses fonctions pendant trois mois à la suite d'une infection contractée au chevet des blessés. Les a reprises à l'hôpital militaire de Biskra, où ses services sont également fort appréciés. »

† MATAL (Auguste), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Nîmes (Gard), le 13 mai 1883 ; prêtre ; sup. Abbaye de St-Julien de Cassagnas. — Mobilisé (S. A.) 40e R. I. (11 août 1914) ; blessé à St-Mihiel (fin 1914) ; versé (S. X.) XVe Sect. I. M., Dardanelles (mai 1915) ; Salonique (1916).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, St-Mihiel ; — **1915 :** Dardanelles ; — **1916-1917 :** Serbie, Salonique. — Disparu dans le naufrage du *Sontay*, torpillé en pleine Méditerranée, le 16 avr. 1917. « Fidèle jusqu'à l'héroïsme à sa double mission de prêtre et d'infirmier, on le vit jusqu'à la dernière minute se dévouer au salut de ses camarades, les encourageant de ses paroles et de ses bénédictions. » (*Semaine religieuse de Nîmes*, 20 mai 1917.)

MATERNUS (Marie), Sr Juliette, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbroun.*

Née à Mousson (M.-et-M.), le 14 mars 1873 ; inf. à Paris ; inf. Hôp. mil. typhique à Bar-sur-Aube.

1° Diplôme de guerre.

2° Palme de vermeil.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MATHELIN (Louis-Félix), *de Langres.*

Né à Dommartin, le 12 août 1885 ; vic. à St-Dizier (1914) ; curé de Villiers-le-Sec. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., G. B. D./73 (2 août 1914) ; branc. 272e R. I. (20 mai 1917). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand-Couronné, Dieulouard, Mortmare, Lérouville, Lincey, Flirey ; — **1915 :** Bois-le-Prêtre ; — **1916 :** Vaux-Chapitre, Tavannes ; — **1917 :** Cote 304 ; — **1918 :** Grivesnes, Damvillers, Avre, Le Hamel, Champagne, Mesnil, Vouziers.

Ordre 272e R. I., 8 août 1918 : « Le 8 août 1918, à l'attaque du bois de Hamel, le bataillon étant arrêté dans sa progression par les tirs provenant d'un nid de mitrailleuses, a répondu immédiatement à l'appel de son chef de bataillon, n'hésitant pas à traverser une route littéralement balayée par les tirs de mitrailleuses et, à peine protégé par un arbre, a assuré avec un sang-froid remarquable l'envoi de messages par pigeons qui ont permis de faire détruire ce nid de mitrailleuses. »

MATHEVE (Antoine-Dominique-Julien), *de Malines.*

Né à Gheel (Belgique), le 19 févr. 1885 ; vic. à Cortenberg (1914) ; vic. aux. à St-Joseph d'Anvers. — Aum. 3e R. A. C. — Démobilisé en 1919.

Croix de guerre (O. J. A.), 28 nov. 1918.

† MATHEVET (Remy), *de Viviers.*

Né à Chalençon, le 18 juill. 1890 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) serg. 61e R. I. (2 août 1914).

Tué à Vergaville, près Dieuze, le 20 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 30 oct. 1920) : « Sous-officier brave et dévoué. Tombé glorieusement en 1914, à Dieuze. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MATHEVET (Remy-Edouard), *de Viviers.*

Né à Chalençon, le 19 févr. 1870 ; curé de St-Martial. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. ; un frère (sémin.) tué. — Démobilisé en 1919.

† le 21 mars 1922, des suites de maladie aggravée en service.

MATHIAS (François-Xavier), *de Strasbourg.*

Né à Dinsheim, en 1871 ; prof. Faculté de théologie.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 12 juill. (J. O., 29 août 1919).

MATHIAS (Louis), *de Don Bosco.*

Né à Paris, le 20 juill. 1887 ; prêtre, prof. — Récupéré (S. A.) branc. 140e R. I. (nov. 1915) ; prisonnier au Mont sans Nom (31 juill. 1918) ; interné à Cassel, puis à Crossen-sur-Oder ; rapatrié (14 janv. 1919). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (août), Sapigneul (sept.), Bois des Zouaves, Fort de La Pompelle (déc.) ; — **1917 :** Roye, Benai (25 mars), St-Quentin, Chemin des Dames (mai), Aisne, prise de Pinon (23 oct.) ; — **1918 :** Alsace (janv.), Mont Kemmel (avr.), Mont Cornillet (juill.).

1° Ordre 140e R. I., n° 357, 31 mars 1917 : « Brancardier ayant toujours fait preuve d'un dévouement exceptionnel dans l'exercice de ses fonctions et notamment pendant les combats du 25 mars. »

2° Ordre 140e R. I., n° 460, 2 mars 1918 : « Le 3 nov. 1917, a fait preuve du plus beau dévouement, en assurant, sous un bombardement par obus toxiques, l'évacuation des intoxiqués, forçant ainsi l'admiration de tous. »

MATHIAU (Émile), *de Moulins.*

Né à St-Léopardin-d'Augy, le 21 nov. 1878 ; curé de St-Didier-en-Donjon (1914) ; curé de Saligny-sur-Roudon. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Train sanit. (2 août 1914) ; inf. (1er oct. 1915) ; G. B. C./32 (23 oct. 1916). — Démobilisé le 30 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (nov.) ; — **1917 :** Berry-au-Bac (avr.), Verdun (août).

Ordre S. S. 32e C. A., n° 129, 25 sept 1917 : « Très bon soldat, dévoué, consciencieux. A été chargé, du 11 août au 24 sept. 1917, du service des identifications dans un secteur très bombardé. Proposé pour une relève en raison des fatigues subies, a demandé à être maintenu. »

† MATHIEU (Adrien-Edouard), *de Dijon.*

Né à Blaisy-Bas, le 21 janv. 1882 ; curé de Blagny-sur-Vingeanne. — Exempté (août 1914) ; récupéré (S. A.) 27e R. I. (22 mai 1917) ; 166e R. I. (29 nov. 1917) ; inf. régim. (août 1918) ; une blessure.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Bois Magord. — Tué, le 29 août 1918, tandis qu'il pansait un blessé sous le feu de l'ennemi.

1° Ordre 166e R. I., 25 août 1918 : « Infirmier courageux et dévoué. S'est particulièrement distingué pendant les combats des 22, 23, 24 août 1918. »

2° Ordre 166e R. I., 15 sept. 1918 : « Infirmier d'un dévouement inlassable. Le 29 août, a fait preuve d'un courage admirable. Tombé glorieusement en pansant un blessé sous le feu de l'ennemi. »

3° Méd. Mil. posthume, 31 mars (J. O., 17 juill. 1926) : « Très bon soldat. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. A été tué à son poste de combat le 29 août 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MATHIEU (Alfred-Aimé-Gaspard), *de Nancy.*

Né à Ménillot, en 1866 ; curé à Férembois (1914) ; curé de Moyen.

Méd. Victimes Invasion bronze, 26 déc. (J. O., 27 déc. 1922) : « Otage volontaire en remplacement de dix habitants. »

† MATHIEU (Alphonse-Marie), *de Saint-Dié.*

Né à Raon-l'Etape, le 28 déc. 1859 ; curé d'Allarmont.

Fusillé par les Allemands, le 23 août 1914.

Chev. Lég. Hon. posthume (Min. Int.), 23 oct. (J. O., 24 oct. 1921) : « Trente-huit ans de sacerdoce. Titres exceptionnels : Fusillé par les Allemands le 23 août 1914, à Celles-sur-Blaise (Vosges), victime de son dévouement à la défense des intérêts des habitants de la commune. »

MATHIEU (Auguste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Thoras (H.-L.), le 11 janv. 1875 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 52e R. I. T. (25 mars 1915) ; 279e R. I. (23 sept. 1915) ; 16e R. I. T. (7 nov. 1915) ; inf. Cie (fin de 1915) ; 12e R. I. T. (5 oct. 1917). — Démobilisé le 25 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast, La Targette (oct.-nov.), Calonne, Liévin (déc.) ; — **1916 :** Moulin-sous-Touvent, Ferme de Quennevières ; — **1918 :** Chauny, Sinceny (24 mars), Cuts (17 mai).

Ordre 12e R. I. T., n° 178, 14 nov. 1918 : « Le 17 mai 1918, lors d'un bombardement violent qui avait provoqué des éboulements mortels, s'est porté au secours des blessés ; s'est présenté à diverses reprises comme volontaire pour différentes missions hors des abris. »

MATHIEU (Blaise-Léopold), *d'Auch.*

Né à Bédéchan, le 3 oct. 1881 ; curé de Juilles. — Récupéré (S. A.) XVIIe Sect. I. M. ; S. S. 36e C. A. (20 janv. 1915) ; G. B. D./133. — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Flandres, offensive franco-britannique ; — **1918 :** Amiens (21 mars), Flandres (avr.), Montdidier, St-Quentin, Guise (août-nov.).

Ordre 138e D. I., n° 412, 21 août 1918 : « Excellent brancardier, modèle de courage et d'entrain, toujours volontaire pour les missions dangereuses. S'est fait remarquer à nouveau par son dévouement au cours des combats du 9 au 21 août 1918. »

MATHIEU (Clément), *de Bayonne.*

Né à Hasparren, le 18 mars 1882 ; prof. Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., G. B. C./18 (3 août 1914) ; engagé vol. 24e R. A. C., Ble Art. tranchées (1916) ; brig. Parc A. D. (avr. 1918) ; maréchal des logis. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Art. 19e Div. col., 13 avr. 1917 : « A fait preuve, en maintes circonstances, d'un courage et d'un sang-froid remarquables. S'est distingué particulièrement le 13 avr. en allant chercher les blessés en première ligne sous un très violent bombardement. »

2° Ordre 18e C. A., 1918 : « D'un zèle et d'un dévouement remarquables. Après avoir soigné, dans des conditions périlleuses, des blessés de toutes armes, au cours des récents combats, a voulu ensevelir pieusement les morts tombés depuis plus d'un mois sur le champ de bataille et dont le transport à l'arrière était impossible. Sur les terrains battus constamment par l'ennemi, a accompli les 10, 11 et 12 mai, cette mission particulièrement pénible et dangereuse qu'il s'était imposée volontairement. »

MATHIEU (Evrard), *de Lyon.*

Né à St-Etienne, le 6 juill. 1884 ; vic. au Bois-d'Oing (1914) ; vic. à St-Laurent-de-Chamousset. — Mobilisé (S. A.) 357e R. I. (1914) ; branc. Cie Mitraill., 258e Brigade. — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (oct.) ; — **1916 :** Verdun (juin) ; — **1917 :** Aisne.

Ordre 258e Brigade, n° 15, le 22 nov. 1915 : « S'est fait remarquer au cours des journées des 7 et 8 oct., pour le concours qu'il a apporté à trois reprises différentes au sauvetage de ses camarades pris sous des éboulements et par le dévouement avec lequel il a organisé leur transfert au poste de secours, sous un bombardement particulièrement violent. »

MATHIEU (Félix-Guillaume), *des Rédemptoristes.*

Né à Dison (Belgique), le 13 juin 1891 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) branc. Hôp. mil. Rivageois, Liége (2 août 1914) ; passe la frontière, rejoint l'armée belge (16 déc. 1914) ; inapte au service et réformé (23 mai 1915) ; à la disposition de Mgr de Wachter comme aum. (19 avr. 1916).

1° Méd. Victoire, 28 févr. 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 28 févr. 1920.

† MATHIEU (Gézelin-Amans), *de Rodez.*

Né à La Rouquette, le 15 oct. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 80e R. I. (déc. 1914).

Tué par une bombe ennemie, à Perthes, le 29 juill. 1915.

Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 19 mai 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 29 juill. 1915, à Perthes-les-Hurlus, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MATHIEU (Henri), *des Bénédictins.*

Né à Etterbeek (Belgique), le 30 nov. 1891 ; clerc de l'Abbaye de Maredsous (Namur). — Mobilisé (S. A.) 5e D. A. (3 août 1914) ; 2e B. C. P. (19 janv. 1915) ; capl (avr. 1916) ; serg. (12 oct. 1917) ; Col. Amb. 2e D. A. (1er nov. 1917) ; 5e R. I. (5 mars 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Yser ; — **1918 :** offensive alliée.

1° Croix de guerre, 1918. Texte manque.

2° Médaille Yser, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. Commémorative 1914-1918, 1919.

† MATHIEU (Henri), *de Rennes.*

Né à Dinan, le 14 nov. 1883 ; prêtre, prof. Instit. St-Sauveur de Redon. — Mobilisé (S. A.) serg. 47e R. I. (2 août 1914) ; Xe Sect. I. M. ; au front, sur sa demande, G. B. D./18 (1915) ; IXe Sect. I. M.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Esnes, Cote 304 (22 avr.-13 mai), Somme, Combles, Péronne, Ferme de Hem (juill.-déc.). — Tué, le 18 déc. 1916, au carrefour de Monacu (Cléry-sur-Somme), au cours d'une reconnaissance périlleuse, où il était parti volontaire.

1° Ordre 18e D. I., n° 304, 27 janv. 1917 : « S'est offert, le 18 déc. 1916, pour exécuter une reconnaissance des postes de secours dans une zone très battue par l'artillerie ennemie. A été tué au cours de cette reconnaissance. Modèle de dévouement, qui avait été maintenu sur sa demande et malgré son âge dans le service de l'avant. »

2° Méd. Mil. posthume.

MATHIEU (Jeanne), Mère de St-Walfroy, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Reims (Marne), le 15 janv. 1888 ; inf. Hôp. aux. n° 13 à Versailles ; inf. Hôp. aux. n° 4 à Paris.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1er oct. 1919.

2° Palme C. R. F. vermeil, 1er oct. 1919.

† MATHIEU (Jean-Pierre-François-Emmanuel-Auguste), *d'Albi.*

Né à Civray (Vienne), le 29 janv. 1875 ; aum. Ecole de Sorèze. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (7 août 1914) ; Amb. 1/65.

Tué, le 9 sept. 1915, en Alsace, par un obus.

1° Ordre 47e D. I., n° 25, 28 sept. 1915 : « Bien que d'une santé précaire, n'a cessé, depuis neuf mois, dans une ambulance de première ligne, de donner un bel exemple de stoïcisme, d'abnégation, de courage calme et froid et de dédain du danger, au mépris de la mort. Au cours d'un bombardement a été tué à son poste, à l'ambulance, le 9 sept. 1915. »

2° Méd. Mil. posthume.

† MATHIEU (Joseph-Alfred-Léopold), *de Nancy.*

Né à Nancy, le 11 avr. 1878 ; prêtre, prof. Coll. de la Malgrange. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; capl-inf. G. B. D./158.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun. — Tué par un obus de 420, au fond d'une sape du Bois des Caurières, le 7 sept. 1917.

1° Ordre 158e D. I., n° 96 « C », 10 oct. 1917 : « Placé à un poste avancé, il s'y est distingué par son travail et par son calme devant le danger. Tué à son poste, le 7 sept. 1917. »

2° Méd. Mil. posthume, 12 mars (J. O., 6 mai 1922). Même texte que ci-dessus.

MATHIEU (Joséphine), Sr Lésia, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Massongy (H.-S.), le 10 déc. 1853 ; inf. et sup. à St-Robert.

Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MATHIEU (Joséphine), Sr M.-Florentine, *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Houdremont (Belgique), le 15 sept. 1863 ; dir. à St-Hubert.

1° Chev. Ordre Couronne de Belgique, 1919 : « Soins assidus aux élèves de Saint-Hubert. »

2° Croix civique 1914-1918 1re cl., 1919 : « Dévouement pendant l'épidémie de grippe infectieuse qui fit, en 1918, plus de trente victimes à l'école. »

† MATHIEU (Joseph-Marie-Charles), *de St-Dié.*

Né à Domptail, le 30 avr. 1871 ; curé de Pierrefitte. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M.

† à l'Hôp. mixte de Ramberviller, le 4 avr. 1918, des suites de maladie contractée en service.

Ordre S. S., 5 avr. 1918.

MATHIEU (Jules-Adolphe), *de Reims.*

Né à La Neuville-les-Wasigny, le 10 juill. 1874 ; à Saulces-Champenoise.

S'est opposé au déportement de trois hommes de sa paroisse ; a résisté aux exigences des autorités allemandes ; otage à Sedan (1917) ; déporté en Milejgany (Lituanie) durant sept mois (1918).

Méd. Victimes Invasion bronze, 18 juill. (J. O., 14 juill. 1922) : « Otage en Lituanie. »

MATHIEU (Marie), Sr Célestine, *des Sœurs de St-Charles de Nancy.*

Née à Bertrichamps (M.-et-M.), le 20 avr. 1868 ; sup. Hôp. Ste-Catherine à Verdun (1914) ; inf. à Bar-le-Duc et Gerbéviller.

Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922). Le diplôme porte : « Religieuse des plus dévouées. S'est prodiguée, notamment depuis le début de la guerre jusqu'à l'évacuation de la ville, 23 févr. 1916, au chevet des malades et des blessés. A contracté la fièvre typhoïde. Rentrée à Verdun depuis le mois d'avr. 1919, dirige avec dévouement et un zèle inlassable tous les services réunis des hospices et hôpitaux de Verdun. »

MATHIEU (Marie), Sr M.-Claudia, *des Sœurs du Très-Saint-Sacrement de Valence.*

Née au Puy (H.-L.), le 20 mars 1862 ; inf. Amb. Alexandra à Monaco.

1° Palme S. S. argent, 28 janv. 1919.

2° Méd. Commémorative 1914-1918, 1919.

MATHIEU (Marie-Anna), Sr Emérence, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Hadol (Vosges), le 21 avr. 1897 ; inf. à Rouvres-en-Xaintois (1914-1918) ; Ventron (1919).

1° Méd. Hon. Ev. argent, 12 juill. (J. O., 20 juill. 1916). Le diplôme porte : « A, depuis le début de la guerre, assuré son service avec le plus grand zèle et le plus grand dévouement. A contracté la diphtérie au chevet des malades. »

2° Méd. U. F. F. bronze, 31 mai 1919.

3° Palme U. F. F. or, 1919.

4° Méd. Commémorative 1914-1918, 1919.

MATHIEU (Marie-Constance), Sr Ste-Chantal, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Varangéville (M.-et-M.), le 22 nov. 1872 ; inf. Hôp. Mustapha et Hôp. aux. n° 102 à Alger (1914-1918).

1° Chev. Ordre St-Sava Serbie, 30 avr. 1918.
2° Palme U. F. F., bronze, 1919.
3° Méd. Commémorative 1914-1918, 1919.

† MATHIEU (Marius), *de Versailles.*

Né à Ris-Orangis, le 9 févr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 94e R. I. (avr. 1915) ; grièvement blessé au Mort-Homme, Verdun (20 mai 1916) ; amputé (jambe g.).

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (mai). — † le 21 août 1916, à l'Hôp. Bégin, St-Mandé, des suites de ses blessures reçues au Mort-Homme, le 20 mai précédent.

1° Ordre 34e R. I., 31 janv. 1918 : « Soldat courageux et dévoué, d'une superbe attitude au feu. A été blessé grièvement, le 20 mai 1916. Mort des suites de ses blessures. »

2° Méd. Mil. posthume, 11 janv. (J. O., 27 sept. 1921) : « Soldat brave et dévoué. Mort pour la France, le 21 août 1916, des suites de blessures reçues à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MATHIEU (Victor-Nicolas), *de Verdun.*

Né à Iré-les-Prés, le 30 août 1852, curé de Murvaux.

Resté dans sa paroisse pendant l'occupation allemande où il n'a cessé de remonter le moral de la population. — † à Murvaux, le 8 oct. 1915, des suites des mauvais traitements endurés.

MATHIOT (Félix-Edouard-Joseph), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Docelles (Vosges), le 7 mars 1876 ; prof. Coll. de Worcester (U. S.). — Mobilisé (S. A.) inf. Hôp. St-Maurice, Epinal (6 août 1914) ; XXIVe Sect. I. M. (25 mai 1917) ; XVe Sect. I. M. (1er sept. 1917) ; Hôp. n° 12, Salonique (10 oct. 1917). — Démobilisé le 11 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

MATHON (Edmond-Henri-Louis), *d'Arras.*

Né à Calais, le 16 juill. 1878 ; curé de Canlers. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (18 mars 1915) ; Hôp. mil. de Calais (16 mai 1915) ; Hôp. 10e Armée (1er oct. 1915) ; paratyphoïde contractée en service (4 sept. 1916) ; camp des chars d'assaut (1er janv. 1917) ; Amb. 3/69 (18 sept. 1917) ; sur sa demande, inf. aum. bén. 501e R. S. (6 janv. 1918) ; 509e R. A. A. (22 déc. 1918). — Démobilisé le 23 févr. 1919.

Ordre 509e R. A. S., n° 17, 7 avr. 1919 : « Modèle d'abnégation et de compréhension élevée du devoir. Volontaire pour l'artillerie d'assaut, bien que d'une classe ancienne. A pris part dans cette arme comme infirmier et aumônier bénévole à plusieurs engagements, s'est fait remarquer notamment aux combats du 16 avr. 1917, des 18 et 19 juill., 26 et 30 sept. 1918, par son entrain à se prodiguer sous le feu, pour le réconfort des blessés et le maintien d'un fier moral parmi ses compagnons d'armes. »

† MATHON (Emmanuel), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Besayes (Drôme), le 1er avr. 1887 ; prof. à Mexico. — Mobilisé (S. A.) 49e R. I. (21 sept. 1914) ; serg.

† à l'Hôp. de Montdidier, le 10 juin 1918, des suites de blessures.

1° Ordre 33e D. I., n° 205, 14 juill. 1918 : « Sergent téléphoniste, modèle d'énergie et de bravoure, au front depuis le 1er février 1915, s'est toujours fait remarquer parmi les plus braves. Mortellement blessé en essayant de rétablir une liaison détruite depuis plusieurs heures. »

2° Méd. Mil. posthume. Même texte que ci-dessus.

MATHON (Joseph), *de St-Brieuc.*

Né à Uzel-près-l'Oust, le 14 mai 1890 ; sémin. (1914) ; étudiant Institut catholique Paris (1920) ; prof. Instit. St-Joseph à Lannion. — Mobilisé (S. A.) Q. G. 10e C. A. (2 août 1914) ; 71e R. I. (16 déc. 1915) ; capl ; serg. — Démobilisé le 19 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Avocourt, Mort-Homme, Thiaumont (févr.-août), Champagne (sept.-déc.) ; — **1917** : Champagne, Mont Cornillet (avr.-mai), Eparges (oct.-déc.) ; — **1918** : tranchée de Calonne (4 mars), Ailette (avr.), Nouvron-Vingré (5 juin).

1° Ordre 19e D. I., n° 161, 5 déc. 1916 : « Modèle de bravoure et d'énergie, ayant au plus haut degré le sentiment du devoir. Le 25 nov. 1916, étant chef d'un petit poste violemment bombardé par obus de gros calibre et privé de toute communication, a su maintenir ses hommes dans un ordre admirable. S'est déjà fait remarquer plusieurs fois par son courage au cours de la campagne. »

2° Ordre I. D./19, n° 48, 3 juill. 1918 : « Bien que blessé une première fois lors d'une attaque ennemie, a continué à combattre et n'est parti qu'après avoir été blessé de nouveau par un pétard ennemi. »

† MATHON (Paul-Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Mariac (Ardèche), le 20 févr. 1895 ; novice à Rivalta (Italie). — Mobilisé (S. A.) 160e R. I. (1914).

Tué, le 30 juill. 1916, à Maurepas (Somme).

Méd. Mil. posthume, 30 mars (J. O., 31 août 1922) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 30 juill. 1916, en faisant son devoir près de Maurepas. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MATHURIN (Charles-Joseph-Ghislain), *de Tournai.*

Né à Gosselies (Belgique), le 1er nov. 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 5e D. A.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Anvers (sept.), Yser (oct.-nov.). — Tué, le 11 nov. 1914, à Caëskerke.

Chev. Ordre Léopold II et Croix de guerre, 20 avr. (Moniteur, 1-5 mai 1917).

MATIGNON (Maurille), Sr Laurence, *des Sœurs de Ste-Marie de la Famille.*

Née à Ste-Foy-la-Grande (Gironde), le 13 sept. 1853 ; sup. gén.

Méd. Rec. Fr. argent, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Supérieure générale des Sœurs de Sainte-Marie de la Famille, a mis à la disposition du service de santé les locaux, le matériel et le personnel des diverses maisons de son Ordre, renonçant aux bénéfices des cliniques qui y étaient ouvertes aux civils ; a installé et entretenu aux frais de sa communauté six hôpitaux d'ensemble, 265 lits, et a exercé avec le plus grand dévouement, malgré son âge, les fonctions de surveillante générale, assurant par ses constantes impulsions le bon fonctionnement de ses formations. »

† MATTEA (Francesco), *des Capucins.*

Né à Mazzè (Italie), le 25 sept. 1896 ; scolast. prov. Piémont. — Mobilisé (S. A.) 139e R. I. ; E.-M. au front.

Tué, le 15 janv. 1918, au Monte Grappa, par un éclat de grenade.

MATTEDARRÉ (Alexandre), *de Tarbes.*

Né à Lourdes, le 24 janv. 1878 ; curé de Viers-Bordes (1914) ; curé d'Escoubès-Pouts. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., G. B. D./92 T. (7 août 1914) ; branc. aum. vol. 142e R. I. T. (févr. 1915-1919). — Démobilisé le 24 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : La Bassée, N.-D.-de-Lorette, Vermelles, Loos ; — **1916** : Verdun (févr.), Cappy, Suzanne, Maricourt, Maurepas, Curlu (juill.-nov.), Soupir ; — **1917** : Chemin des Dames (16 avr.), Ferme de Metz, Limey, Pont-à-Mousson, Jezainville (déc.) ; — **1918** : Villers-Cotterêts, Soissons, Belgique (sept.-oct.).

Ordre 142e R. I. T., n° 91, 22 oct. 1917 : « Brancardier modèle, ayant toujours rempli sa mission avec une insouciance complète du danger et le plus grand dévouement. »

MATTEI (Paul), *des Augustins.*

Né à Cave Rome (Italie), le 6 mai 1887. — Mobilisé (S. A.) Sect. sanit. (oct. 1915) ; aum. 25e R. I. (25 mars 1916) ; Bon alpin de skieurs (1er janv. 1917) ; aum. mil. 95e R. I. (23 avr. 1917).

1° Méd. « Al Valore » bronze, mai 1917 : « Méprisant le danger, a parcouru une zone battue par le feu de l'artillerie ennemie, pour porter secours à son commandant de régiment blessé ; avec des soins touchants, il secondait les officiers sanitaires dans le pansement des blessés. Pendant le combat, il envoyait en ligne les retardataires, et alors même que l'artillerie ennemie concentrait son tir sur les positions perdues, il s'occupait de la recherche, de l'identification et de la sépulture des morts, faisant preuve de fermeté, d'esprit d'abnégation et de mépris du danger. (Palievo, 14 mai 1917.) »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. off. n° 20, 1919) : « Pendant une attaque ennemie à gaz lacrymogènes et asphyxiants, méprisant le danger, vaquait avec calme et sûreté à la défense des militaires abrités dans une caverne envahie par les gaz et concourait avec un zèle des plus chrétiens à secourir, réconforter et mettre en sûreté deux militaires grièvement blessés, donnant ainsi une belle preuve de courage et d'un sentiment élevé du devoir. (Cavernone di Zagorie, 13 oct. 1917.) »

3° Croix de guerre, 1920.

4° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. off. n° 2, 1920) : «Pour mérites spéciaux (guerre 1915-1918). »

5° Méd. « Benemerenza », évêque Castrensis, 1920.

MATTERNE (Henri-Louis), *des Frères de la Miséricorde.*

Né à Melckweser (Belgique), le 19 oct. 1885 ; prêtre.

Déporté pour espionnage à Celle-Schlotz (2 oct. 1917-21 nov. 1918).

Croix civique 1914-1918 1re classe, 1919.

MATTEUDI (Ludovic-Séraphin-Thomas), *de Nice.*

Né en 1882 ; vic. de Beausoleil. — Mobilisé (S. A.) serg.-major 7e B. C. A. ; blessé (1916). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Armée, 9 juin 1915 : « Sous-officier d'une bravoure et d'un dévouement absolus ; toujours belle conduite au feu ; a plusieurs fois fait preuve d'une adresse héroïque ; a été blessé au moment où, sous un vif bombardement, il réussissait à réunir les cuisiniers pour faire porter la soupe à la compagnie dans les tranchées. »

2° Méd. Mil., 8 juill. 1916 (J. O., 16 janv. 1922) : « Sous-officier d'un dévouement absolu. A été blessé très grièvement au moment où, sous un vif bombardement, il rassemblait les cuisiniers pour faire porter la soupe à sa compagnie, qui était dans les tranchées. »

MAUBERT (Louise-Marie), Sr Estève, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à St-Aubin-d'Arquenay (Calvados), le 22 févr. 1888 ; inf. à Tinchebray.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MAUDET (Alexis), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Nozay (L.-I.), le 28 mai 1884 ; coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) 264e R. I. (1914) ; 204e R. I.

Tué, le 2 juill. 1917, au Chemin des Dames.

Méd. Mil. posthume, 2 juill. (J. O., 16 sept. 1917) : « Soldat brancardier d'un dévouement à toute épreuve, qui a toujours rempli ses fonctions avec un mépris complet du danger. A été grièvement intoxiqué par les gaz le 2 juill. 1917. »

† MAUDET (Auguste-Henri-Joseph), *de Poitiers.*

Né à St-Jouin-sur-Chatillon ; Ecole cléricale Chatillon-sur-Sèvre. — Récupéré (S. A.) IXe Sect. I. M. (15 déc. 1914) ; IIe Sect. I. M.

Tué, le 25 déc. 1916, à Dugny (Meuse), en transportant des blessés.

Méd. Mil. posthume, 14 juin (J. O., 19 juin 1919) : « Excellent brancardier, d'un dévouement et d'un courage à toute épreuve. Blessé gravement au cours d'une relève. Mort des suites de ses blessures. A été cité. »

MAUDET (Marie), *de Luçon.*

Né à Mesnard-la-Barotière, en 1873 ; curé de Barbâtre. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Hôp. Brest et Nantes ; XVe Sect. I. M., Salonique (2 avr. 1918). — Démobilisé le 18 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

MAUDUIT (Fernand), *de Coutances.*

Né à St-Sauveur-Landelin, le 24 juin 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à Bréal. — Récupéré (S. A.) 119e R. I. (10 août 1916) ; 28e R. I. (4 janv. 1917) ; 228e R. I. (21 mai 1917) ; serg. 158e R. I. (11 nov. 1917) ; agent de liaison ; capl (10 oct. 1918) ; serg. (27 juin 1919). — Démobilisé le 3 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames, Plateau de Californie (12-25 juill.), St-Quentin (22 août-29 oct.) ; — **1918** : Vosges, Wissembach, Ban de Laveline (janv.-avr), Chemin des Dames (27 mars-3 juin), Bois du Châtelet, Bois de Belleau, Perthes-les-Hurlus (16 juin-5 sept), poursuite.

1° Ordre Brigade, n° 44, 25 juill. 1918 : « Agent de liaison courageux. S'est dépensé sans compter pendant la période du 15 au 18 juill. 1919, pour assurer la liaison et le ravitaillement des pièces dans une zone violemment bombardée par l'artillerie ennemie. »

2° Ordre Division, n° 385, 27 oct. 1918 : « Agent de liaison de grand mérite. Pendant les combats des 26, 27 et 28 sept. 1918, s'est offert, à plusieurs reprises, pour porter des ordres dans un terrain soumis au feu violent des mitrailleuses ennemies. »

MAUDUIT (Georges-Frédéric-Emile), *de Coutances.*

Né à Villedieu-les-Poëles, le 6 sept. 1879 ; missionn. diocésain de St-James. — Mobilisé (S. A.) capl Xe Sect. I. M., Amb. 1/87 (6 août 1914) ; branc.-aum. vol. 79e R. I. T. (1er nov. 1915) ; 273e R. I.

(20 juill. 1917) ; G. B. D./51 ; deux fois blessé : Boesinghe (6 sept. 1916), Laversine (12 juin 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser ; — **1916 :** Boesinghe (5-6 sept.); — **1918 :** Laversine (12 juin).

1° Ordre 87e D. I. T., 14 déc. 1914 : « A fait preuve d'un dévouement sans bornes dans l'accomplissement de son devoir, en donnant pendant plusieurs jours et plusieurs nuits consécutifs ses soins aux blessés ; épuisé par la fatigue, n'a consenti à prendre un peu de repos qu'après l'évacuation de tous les blessés. »

2° Ordre 36e C. A., 8 sept. 1916 : « Caporal brancardier d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge, tant dans son service spécial que dans ses fonctions d'aumônier bénévole. Dans la nuit du 8 au 9 août 1916, alors que des travailleurs, devant la vague gazeuse, refluaient vers l'arrière, a réussi, par son autorité et son sang-froid, à les ramener dans les lignes, où il se rendait lui-même. »

3° Ordre O. I. A. et Déc. Mil belge 2e cl., 17 sept. 1916 : « Aumônier volontaire de son bataillon, d'une haute autorité morale, ne cesse de donner des preuves du plus grand esprit de sacrifice. Vit nuit et jour dans les lignes, et particulièrement aux heures où le danger est le plus grand, traversant les endroits marécageux et dangereux pour porter à de grands blessés le secours de son ministère. A été blessé à la tête, dans la nuit du 5 au 6 sept. 1916, dans le secteur de la 5e D. A., n'a consenti à être évacué que trente-six heures plus tard. A déjà été cité à l'ordre de la Division, le 14 déc. 1914. »

4° Ordre 1er C. A., 1918 : « S'est offert spontanément pour tenter de rétablir la liaison entre un poste avancé du G. B. D. et un poste de secours d'infanterie isolé par le feu des mitrailleuses ennemies. Blessé grièvement d'une balle au cours de sa mission, a demandé à n'être pansé qu'après les autres blessés. Déjà cité à l'ordre de la Division, du Corps d'armée et de l'armée belge. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 oct. 1921).

MAUDUIT (Paul-Alphonse), *de Tours.*

Né à Loché-sur-Indrois, le 14 oct. 1886 ; vic. à Bléré (1914) ; curé de Villaines. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 90e R. I. (2 août 1914) ; lieut. (fin août 1914) ; blessé à la tête (16 sept. 1914). — Réformé n° 1.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Gédines (3 août), retraite, Bertaucourt, Marne (sept.), Aulnizeux, Marais de St-Gond, Morin-le-Petit, Mauroy.

Chev. Lég. Hon., 28 août (J. O., 16 sept. 1915) : « S'est toujours conduit en brave et en homme de devoir. A fait, dans la nuit du 6 au 7 sept. 1914, la reconnaissance d'un village, reconnaissance préparatoire à une attaque de nuit, et a rapporté des renseignements très précieux ; blessé grièvement, le 16 sept. 1914, en conduisant sa section à l'attaque. »

† MAUFROID (Jean-Baptiste), *de Cambrai.*

Né à Jandin (Ardennes), en 1846 ; curé de Beaufort. — Resté à son poste durant la guerre.

Tué dans son presbytère, par un obus, le 11 nov. 1918, le jour même de la libération de son village.

† MAUGAIN (Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à Kerfourn, le 5 août 1882 ; dir. Grand Sémin. Vannes. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. C./11 (août 1914) ; aum. vol. 293e R. I. (15 mars 1915) ; aum. tit. G. B. C./14 (15 sept. 1915) ; détaché 416e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Somme, Hébuterne, Champagne, Tahure (25-26 sept.). — Grièvement blessé d'une balle à la tête, le 27 sept. 1915, à Tahure ; † de ses blessures, le 2 oct. 1915, à St-Remy-sur-Bussy.

1° Ordre 293e R. I., 1915 : « Depuis trois mois, se prodigue dans les tranchées pour apporter aux hommes du régiment le réconfort de la religion. A rempli son devoir d'aumônier avec simplicité et le plus parfait mépris du danger. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 19 juin 1920) : « Aumônier d'un dévouement au-dessus de tout éloge. A donné, en toutes circonstances, le plus bel exemple d'abnégation et de mépris du danger. Mort au champ d'honneur, en remplissant courageusement les devoirs de son ministère. Croix de guerre avec palme. »

† MAUGER (Gaston), *de Blois.*

Né à Mondoubleau, le 21 oct. 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) capl 82e R. I.

† le 9 déc. 1914, à l'Hôp. de Bar-le-Duc, de maladie contractée en service.

† MAUGER (Louis), *de Rouen.*

Prof. Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) combattant 2e R. I. C.

† le 27 sept. 1918, des suites de ses blessures, en Orient.

Méd. Mil. posthume.

MAUGERON (Francis-Henri), *de Rennes.*

Né à Châteaugiron, le 24 juin 1873 ; prêtre prof. Ecole Ste-Geneviève à Versailles (1914) ; aum. Hôtel-Dieu à Paris. — Mobilisé (S. A.) combattant (4 août 1914) ; 87e R. I. — Démobilisé le 30 sept. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Boesinghe, Ypres, Dixmude.

Ordre 87e R. I., 14 déc. 1914 : « S'est signalé par son courage et son dévouement constant dans la relève des blessés sur le champ de bataille. »

† MAUGET (Samuel), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Brie-sur-Chabais, le 14 nov. 1889 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 107e R. I. (août 1914) ; 16e B. C. P. (mai 1915).

Tué en Champagne, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 8 août (J. O., 25 sept. 1922) : « Très bon chasseur. Tombé glorieusement pour la France, le 25 sept. 1915, à Aubérive, en s'élançant bravement à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MAUMUS (Jean), *de Paris.*

Né à Aste, le 4 avr. 1845 ; prêtre ; docteur en médecine. — Médecin bénévole Inst. Pasteur et Hôp. (Lycée) Buffon (août 1914-avr. 1919).

1° Méd. Hon. Ep. vermeil, 24 nov. (J. O., 4 déc. 1915).

2° Chev. Lég. Hon., 14 févr. (J. O., 15 févr. 1921) : « Titres exceptionnels. Dégagé d'obligations militaires, s'est mis bénévolement à la disposition du service de santé militaire ; a sacrifié tout son temps et toutes ses énergies pour soigner les militaires atteints d'affections contagieuses, offrant à tous l'exemple du plus inlassable dévouement joint à celui de la science la plus sûre. »

3° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 28-30 mars 1921) : « A, d'août 1914 à avr. 1919, assuré sans aucune rémunération le service médical des blessés et contagieux militaires, à l'hôpital Buffon, à Paris, et obtenu, par son énergie et son dévouement, de jour et souvent de nuit, les meilleurs résultats ; n'a cessé de donner l'exemple d'une abnégation et d'un désintéressement au-dessus de tout éloge. A perdu un œil, à la suite d'examens microscopiques auxquels il a dû se livrer pour établir le diagnostic de ses malades. »

4° Off. Acad., 31 mars (J. O., 28 avr. 1922).

MAUNIER (André), *de Nevers.*

Né à Donzy, le 6 avr. 1883 ; curé de Mars-sur-Allier (1914) ; curé de Challuy. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (20 oct. 1914) ; G. B. C./33 ; XIVe Sect. I. M. — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (mai) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Epine de Chevrigny, Fort de la Malmaison ; — **1918 :** Montdidier, Soissons, Colmar.

Ordre S. S. 89e C. A., n° 3, juin 1917 : « Brancardier d'élite, toujours prêt à marcher pour les missions les plus périlleuses, est resté comme volontaire au poste très violemment bombardé d'Ostel, pendant quinze jours, assurant, de jour et de nuit, le transport des blessés, sous un bombardement intense, avec un calme et un sang-froid dignes d'éloges. »

MAUPLIN (Jean-Baptiste), *de Bourges.*

Né à Sancoins, le 14 janv. 1864 ; curé de Savigny-en-Sancerre ; membre de la Croix-Rouge.

Méd. Rec. Fr. bronze, 11 mars (J. O., 13 mars 1920) : « S'est signalé comme un organisateur zélé du ravitaillement en vêtements et en aliments des deux hôpitaux de Cosne et de Sancerre, prodiguant pour cette besogne son temps et ses ressources avec une infatigable activité et un dévouement sans bornes. D'importants résultats ont récompensé sa vaillante initiative, qui s'est exercée également au profit des réfugiés, auxquels il a procuré logement et secours divers pendant toute la durée de la guerre. »

MAUQUIER (André-Louis-Jean-Baptiste), *de Toulouse.*

Né à l'Isle-Jourdain, le 30 août 1894 ; tonsuré (1914) ; prof. Petit Séminaire. — En service (S. A.) 14e R. I. (août 1914) ; capl branc. ; prisonnier (1er juin 1918) ; XVIIe Sect. I. M. (mars). — Démobilisé en août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Perthes-les-Hurlus ; — **1915 :** Artois, Souchez (15-27 mai), Four de Paris, La Harazée, Marie-Thérèse, Argonne ; — **1916 :** Verdun, Fleury, Souville ; — **1917 :** Champagne, Moronvilliers, Le Casque ; — **1918 :** Somme, Hangard-en-Santerre.

1° Ordre 14e R. I., n° 193, 31 mai 1915 : « S'est distingué en maintes circonstances, depuis le début de la campagne, notamment devant Souchez, pendant la période du 15 au 27 mai 1915. »

2° Ordre Division, n° 128, 10 mai 1917 : « Caporal brancardier d'un zèle et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Exemple de bravoure et d'entrain. Le 30 avr., a contribué pour une large part à l'évacuation des blessés de son bataillon. A ramené des premières lignes, sous le feu des mitrailleuses ennemies, les corps de nombreux officiers et soldats. »

3° Ordre 14e R. I. 20 déc. 1917 : « Caporal brancardier d'un dévouement à toute épreuve. Du 5 au 16 oct. 1917, a fait preuve des plus belles qualités militaires dans la relève des blessés. »

4° Ordre Armée, 29 mai 1918 : « Caporal brancardier du 3e bataillon. Admiré par tous ses camarades pour son courage et son mépris du danger ; n'a cessé, pendant les dures journées du 22 au 27 avr. 1918, et notamment le 24, sous un bombardement violent, et de longue durée, de surveiller et d'accompagner en première ligne les équipes de brancardiers. Modèle de dévouement, obtient par l'exemple un grand rendement de ses subordonnés. Trois citations antérieures. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

MAURAND (Albert), *d'Albi.*

Né à Courris, le 11 avr. 1883 ; vic. à Villefranche-d'Albigeois. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; Dépôt d'éclopés Ve Armée (1914-1915) ; combattant 283e R. I. ; branc. (1er avr. 1917) ; G. B. D./67 (11 nov. 1918). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** La Malmaison (23 oct.) ; — **1918 :** Montdidier (31 mars), Ribécourt (13 août), la Serre (27 oct.).

Ordre 288e R. I., n° 238, 23 avr. 1918 : « Le 31 mars 1918, s'est porté très courageusement à l'attaque sous le feu nourri de mitrailleuses ennemies ; a été un exemple de bravoure pour ses camarades. »

† MAURAND (Jules), *d'Albi.*

Né à Courris, le 24 avr. 1888 ; prof. Petit Séminaire Valence d'Albi. — Récupéré (S. A.) 81e R. I. (17 févr. 1915) ; branc. aum. 213e R. I. (oct. 1915) ; 273e R. A. C. (sept. 1917) ; 232e R. A. C. ; cinq frères mobilisés, dont trois prêtres (un quatrième missionnaire en Chine).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Alsace, Champagne ; — **1916 :** Verdun. — Grièvement blessé (éclat d'obus à la carotide), au Bois du Chapitre (9 nov. 1917) ; † pendant son transport à l'Amb. Inhumé à Bevaux-Beaulieu.

1° Ordre 213e R. I., n° 281, 31 juill. 1917 : « Brancardier au 5e bataillon, très dévoué et d'un calme admirable, s'est particulièrement fait remarquer les 24 et 25 juill. en relevant les blessés sur un terrain violemment bombardé. »

2° Méd. Mil. posthume.

MAURE (André-Désiré-Alphonse), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Condé-sur-Noireau (Calvados), le 30 juill. 1887 ; scolast. (1914) ; missionn. à Liége. — Mobilisé (S. A.) capl 5e R. I. (4 août 1914) ; branc. (26 févr. 1915) ; prisonnier (1er juin 1916) ; rapatrié (12 oct. 1916) ; retour au front, sur sa demande, branc. 5e R. I. (20 nov. 1916) ; G. B. D./5 (11 mars 1918). — Démobilisé le 5 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, retraite, Marne ; — **1915 :** Artois (sept.) ; — **1916 :** Verdun (juin-déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (14 juill.), Soissons ; — **1918 :** Flandres.

Ordre 5e R. I., n° 262, 7 nov. 1918 : « Soldat brancardier ; au front depuis vingt et un mois, a fait preuve, en toutes circonstances, d'un dévouement absolu dans l'accomplissement de son service ; resté dans un poste de secours cerné par l'ennemi, a continué pendant deux jours à prodiguer aux blessés ses soins les plus dévoués et les plus éclairés. »

† MAUREL (Aimé-Urbain), *de Mende.*

Né à Aumont-Aubrac, le 11 juill. 1884 ; vic. à St-Pierre-le-Vieux. — Mobilisé (S. A.) inf. (5 août 1914) ; XXIVe Sect. I. M. (18 mai 1915) ; G. B. D. (13 mai 1916) ; Xe Sect. I. M. (5 juin 1917) ; deux fois évacué pour maladie (8 mai 1918, 9 oct. 1918). — Réformé.

† à Aumont, en avr. 1921, des suites de maladie contractée aux tranchées.

MAUREL (Anaïs), Sr Calixte, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à La Borie de Calmels (Aveyron), le 7 déc. 1857 ; inf. Hôp. n° 3 à Marseille.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. S. S. B. M., 1919.

3° Méd. Commémorative 1914-1918, 1919.

MAUREL (Fernand-Germain), *des Clercs de St-Viateur.*

Né à Vabres (Aveyron), le 28 mars 1884 ; prof. au Canada. — Mobilisé (S. A.) 281e R. I. (14 août 1914) ; blessé (20 oct. 1914) ; capl (12 sept. 1915) ; serg. (20 oct. 1915) ; 27e R. I. (7 mai 1918) ; interprète près Armée américaine ; 19e E. T. E. M. (27 oct. 1918). — Démobilisé le 16 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Vermelles (oct.) ; — **1915 :** Loos (13 mai), Lorette, Neuville-St-Vaast (sept.) ; — **1916 :** Yser (janv.-mai), Somme ; — **1917 :** Champagne, Reims ; — **1918 :** Ville-sur-Tourbe, Reims, Vesle.

1o Ordre 281e R. I., no 217, 23 mai 1917 : « Bon sous-officier, consciencieux et dévoué. Blessé deux fois. »

2o Ordre 18e D. I., no 712, 7 juill. 1918 : « Chef de groupe de protection ; au cours d'un coup de main à plus de 800 mètres dans les lignes ennemies, a contribué à la réussite de cette opération. »

MAUREL (Florent-Julien), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Fours (B.-A.), le 25 avr. 1887 ; religieux convers. — Mobilisé (S. A.) 157e R. I. (9 août 1914) ; blessé en Alsace (19 août 1914) ; retour au front (1er févr. 1915) ; 210e R. I. (20 juin 1916) ; capl (10 avr. 1918) ; 157e R. I. (15 juin 1918). — Démobilisé en avr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace (août) ; — **1915 :** Flirey (févr.-sept.), Bouconville (sept.-déc.) ; — **1916 :** Verdun (févr.-fin avr.), Vosges (avr.-déc.) ; — **1917 :** Salonique, lac de Presba (11 mars), Monastir (août).

1o Ordre 210e R. I., no 32, 16 avr. 1917 : « Excellent soldat, courageux et dévoué. A participé, depuis le début, à toutes les opérations de sa compagnie. S'est distingué particulièrement le 11 mars 1917, en entraînant ses camarades à l'assaut d'une position ennemie. »

2o Ordre 210e R. I., no 67, 22 août 1917 : « A donné, au début de la guerre, un bel exemple de patriotisme et de courage en s'échappant d'un territoire occupé par les Allemands et en traversant les lignes ennemies pour rejoindre son régiment. »

† MAUREL (Hippolyte-Pierre), *de Digne.*

Né à Digne, en mars 1876. — Mobilisé (S. X.) XVe Sect. I. M. ; inf. Hôp. Sisteron.

† en 1916, des suites de maladie contractée en service.

MAUREL (Jean), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à La Ricardie (Tarn), le 10 mai 1873 ; prêtre Abbaye de Bonnecombe. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (6 août 1914) ; serg. inf. ; Hôp. Tarente, Italie. — Démobilisé le 15 janv. 1919.

Méd. Campagne italo-autrichienne, 1918.

MAUREL (Joseph-Marius), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Rebourguil (Aveyron), le 24 nov. 1882 ; prof. Ecole française de Djibouti. — Mobilisé (S. A.) 281e R. I. (18 août 1914) ; au front ; capl (24 janv. 1915) ; s.-lieut. à T. T. (26 mai 1915) ; blessé à Neuville-St-Vaast (1er oct. 1915) ; s.-lieut. à T. D. (24 oct. 1916) ; recrutement Somalis à Djibouti (4 janv. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Neuville-St-Vaast (1er oct.).

1o Ordre 21e C. A., no 37, 19 déc. 1914 : « Est allé volontairement rechercher, sous le feu de l'ennemi, le corps de l'un de ses camarades et l'a rapporté pour l'ensevelir. S'est offert le lendemain à faire partie d'une patrouille qui avait une mission particulièrement délicate et périlleuse où il a fait preuve de courage et d'énergie. »

2o Ordre 9e C. A., no 146, 14 mai 1915 : « Ayant, le 9 mai, réussi à pénétrer dans une tranchée allemande avec quelques hommes, s'y est défendu pendant plusieurs heures. »

† MAURICE (Charles-Eugène), *de Verdun.*

Né à Fresnes-en-Woëvre, le 2 juin 1867 ; curé de Pareid.

Emmené comme otage lors de l'invasion ; décédé au camp de Holzminden, le 12 mars 1915.

MAURICE (Georges), *de Laval.*

Né à Menil ; vic. à Fromentières. — Mobilisé (S. A.) branc. 105e R. I. ; G. B. D./68 ; combattant 344e R. I. (janv. 1917) ; évacué (8 janv. 1918) ; 105e R. I. (oct. 1918). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Moulainville, Eix, Verdun, Lorraine, Arracourt ; — **1917 :** Cerny, Chemin des Dames, Bray-en-Laonnois ; — **1918 :** Bois le Chaume, Verdun.

1o Ordre 68e D. I., 9 août 1917 : « Très bon soldat, très courageux. Au cours du combat du 31 juill., séparé de sa section, s'est spontanément mis à la disposition du chef d'une fraction voisine et a combattu toute la journée, se faisant remarquer par sa belle conduite. »

2o Ordre 105e R. I., no 77, 29 nov. 1918 : « Soldat brancardier, au front depuis le 17 févr. 1915, a constamment donné des preuves de dévouement et de courage. »

MAURICE (Henri-Pierre-Alfred), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Cherbourg (Manche), le 2 avr. 1874 ; docteur en médecine ; chargé de missions scientifiques en Afrique par le Gouvernement belge. — Mobilisé (S. A.) 77e R. I. T. (12 août 1914) ; chef de laboratoire de bactériologie à Cherbourg (1914) ; chef de sous-district pour la lutte antipaludique (12 août 1917) ; médecin aux. Hôp. du Casino, Cherbourg ; médecin aux. Xe Sect. I. M. — Démobilisé le 7 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 14 mai. (J. O., 2 juin 1918). Le diplôme porte : « Attaché au laboratoire de bactériologie, a participé avec le plus grand dévouement à la prophylaxie des maladies contagieuses et au traitement des contagieux. A contracté à deux reprises une affection contagieuse. »

MAURICE (Joseph-Jacques-Marie), *de Tours.*

Né à Lesneven (Fin.), le 17 août 1876 ; curé de Larcay (1914) ; curé de Veretz. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Train sanit. no 4 (15 août 1914) ; G. B. D./32 (25 janv. 1915) ; branc.-aum. bén. 9e R. I. (25 sept. 1915) ; blessé (22 avr. 1917) ; XXIIe Sect. I. M. (18 août 1917) ; XIIIe Sect. Hygiène corporelle (13 sept. 1917). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

Ordre 33e D. I., 7 mai 1917 : « Se dépensant sans compter pour les blessés du bataillon. Est parti, le 17 avril, derrière les vagues d'assaut pour soigner les blessés. Le 22 avr. 1917, a été blessé d'un éclat d'obus à la tempe, tandis qu'il soignait un blessé sous un violent tir d'artillerie. Brave, dévoué et modeste. »

† MAURICE (Pierre-Marie-Joseph), *des Franciscains.*

Né à St-Viaud (L.-I.), le 20 mars 1886 ; prêtre prov. St-Denys. — Mobilisé (S. A.) serg. 316e R. I. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne. — Tué, le 12 sept. 1914, à St-Soupplets.

Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 5 nov. 1920) : « Sous-officier courageux qui a fait vaillamment son devoir dans les premiers combats de la campagne. Tombé glorieusement pour la France, le 12 sept. 1914, à Saint-Soupplets. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MAURIÈS (Louis-Marius-Bertrand), *de Toulouse.*

Né à Toulouse, le 5 avr. 1885 ; vic. Immaculée-Conception de Toulouse. — Mobilisé (S. A.) 214e R. I. (août 1914) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Bois de Vaux (2 févr.), Verdun, St-Mihiel, Lorraine ; — **1916 :** Verdun. — Tué par un obus à Montzéville, le 22 févr. 1916.

1o Ordre 214e R. I., 9 févr. 1915 : « Dans le bois de Vaux, enseveli avec un de ses camarades par un obus et étant parvenu à se dégager, a immédiatement, sous une rafale d'artillerie, porté secours et dégagé, après de longs efforts, son camarade complètement enseveli, en donnant ainsi un bel exemple de solidarité militaire, de sang-froid et de courage. »

2o Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 14 sept. 1920) : « Gradé courageux et dévoué. Blessé grièvement à son poste de combat, à Verdun. Mort pour la France, le 22 févr. 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAURIN (Antoine), *des Pères Blancs.*

Né à Montbel (Lozère), le 6 sept. 1883 ; missionn. à St-Joseph de Thibar (Tunisie). — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914). — Démobilisé en mars 1919.

Croix de guerre (1 citation). Texte manque.

MAURIN (Émile-Paulin), *de Versailles.*

Né à Chadenet (Lozère), en 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à Deuil. — Mobilisé (S. A.) 2e R. A. M. (5 sept. 1914) ; 22e R. A. C. (4 avr. 1919) ; 230e R. A. C. (13 juin 1919) ; 30e R. A. C. (19 août 1919) ; une blessure, trois hospitalisations. — Réformé temp. no 1, pour maladie contractée en service, le 4 oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Munster, Champagne (sept.) ; — **1916 :** Argonne, Fille-Morte ; — **1917 :** Albanie, Lac Presba ; — **1918 :** offensive, poursuite (ouest du lac Ochrida).

Ordre 8e Gr. Division Rés. Mobile (Brigade), no 6, 20 juin 1918 : « Le 10 juin 1918, est resté à son poste dans un observatoire bombardé et n'a cessé de donner des renseignements précis sur les mouvements de l'ennemi. »

† MAURIN (Jean-Baptiste), *des Petits Frères de Marie.*

Né à St-Laurent-les-Bains (Ardèche), le 3 sept. 1875 ; prof. Coll. St-Louis, Port-Victoria (Iles Seychelles). — Mobilisé (S. A.) 255e R. I. (2 août 1914) ; mitr.

Tué à Massiges (Marne), le 29 janv. 1916.

Méd. Mil. posthume, 30 oct. 1920 (J. O., 30 janv. 1921) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé au champ d'honneur, le 29 janv. 1916, à la Butte du Mesnil, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MAURIN (Louis-Joseph), *de Chambéry.*

Né à La Balme, le 3 mars 1885 ; prof. Coll. de La Villette. — Mobilisé (S. A.) capl XIVe Sect. I. M. (4 août 1914) ; 125e R. I. (17 janv. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Vosges ; — **1915-1918 :** Somme. — Tué, le 10 août 1918, à Pierrepont-sur-Avre (Somme).

1o Ordre S. S., 11 oct. 1915 : « A fait preuve, depuis le début de la campagne, d'un zèle et d'un dévouement à toute épreuve. S'est distingué à maintes reprises, dans les Vosges, comme agent de liaison du médecin-chef. Pendant les derniers combats, s'est spontanément offert pour aider ses camarades au transport des blessés. A réclamé une place dans un poste périlleux, où il a assuré l'évacuation de nombreux blessés au plus fort du bombardement. »

2o Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 29 oct. 1920) : « Caporal énergique et dévoué. A toujours montré le plus bel esprit, très brave et très courageux. Blessé mortellement à son poste de combat, le 10 août 1918. A été cité. »

MAURIN (S. Em. le cardinal Louis-Joseph), *archevêque de Lyon.*

Né à La Ciotat (B.-du-R.), le 15 févr. 1859 ; prêtre (1882) ; évêque de Grenoble (1er sept. 1911) ; archevêque de Lyon et primat des Gaules (1er déc. 1916) ; créé cardinal prêtre (4 déc. 1916).

Grand Off. Ordre Couronne Belgique, 9 août 1919 : « Pour sa sollicitude et son dévouement à l'égard des réfugiés belges de son diocèse pendant la guerre. »

† MAURY (Félix-François), *de Carcassonne.*

Né à Belcaire, le 17 nov. 1883 ; vic. à Montréal. — Mobilisé (S. A.) serg. 42e R. I. C. (1914) ; serg.-fourrier.

Tué, le 25 août 1914, à St-Jean-de-Buzy, près Nancy, en allant porter un ordre à son capitaine.

Méd. Mil. posthume, 5 juin (J. O., 31 oct. 1920) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 25 août 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAURY (Fernand-Joseph-Antoine), *d'Avignon.*

Né à Valréas, 20 juill. 1881 ; vic. à Montfaret. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (22 févr. 1915) ; Hôp. compl. no 8 à Salonique (1er juin 1916) ; Hôp. temp. no 6 (19 déc. 1918). — Démobilisé le 18 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

MAURY (Henri-Pierre), *de Pamiers.*

Né à Auch (Gers), le 30 janv. 1883 ; vic. à Mirepoix (1914) ; curé de Montferrier. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Train sanit. no 4 (4 août 1914) ; inf. Hôp. Exelmans (typhiques) à Bar-le-Duc (15 janv. 1915) ; G. B. D./71e D. I. (3 déc. 1916) ; G. B. D./170e D. I. (16 janv. 1917) ; 17e R. I. (30 janv. 1917). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Alsace ; — **1918 :** Vosges, Champagne.

1o Ordre 17e R., I., no 841, 29 mars 1918 : « Au front depuis août 1914, a, en maintes circonstances, fait preuve, comme brancardier et comme infirmier, du plus grand dévouement pour soigner les blessés et particulièrement au cours du bombardement par obus toxiques du 24 mars 1918. »

2° *Ordre 17e R. I., n° 1039, 28 nov. 1918 :* « Modèle de devoir, d'abnégation et de modestie. Toujours volontaire pour les missions périlleuses, s'est dépensé sans compter au cours des attaques du 28 sept. au 5 oct. 1918. »

MAURY (Jean-Arsène-Armand), *de Limoges.*

Né à Morterolles, le 21 mai 1879 ; vic. Sacré-Cœur de Limoges. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Train sanit., H. O. E., Hôp. contagieux (1914-1915) ; capl branc. ; aum. vol. 2e Tir. Alg. (25 août 1916). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Côte du Poivre (15 déc.); — **1917 : Champagne,** Cote 344 ; — **1918 :** Moreuil, Noyon (29 août), Chauny.

1° *Ordre 2e Tir. Alg., n° 82, 29 avr. 1917 :* « Brancardier-prêtre d'une haute valeur morale et animé d'un esprit de dévouement et de sacrifice qui fait l'admiration de tous. Les 15, 16, 17 et 18 déc. 1916, les 16, 17, 18 et 19 avr. 1917, n'a cessé de parcourir le champ de bataille, sans souci du danger, apportant ses soins et les secours de la religion aux blessés, en même temps qu'aux combattants le réconfort de sa sereine bravoure. »

3° *Ordre 37e D. I., n° 346, 7 sept. 1918 :* « Modèle de dignité et de vertu. Durant les journées des 8, 9, 10 août 1918, a rempli une fois de plus, avec autant de bravoure que de modestie, le pieux devoir que lui imposait sa fonction patriotique ; s'est spontanément élancé en avant, avec les vagues d'assaut, afin d'apporter plus vite aux blessés, et aux mourants le réconfort de sa bonté et la consolante promesse de l'éternelle récompense. »

3° *Ordre Armée, 30 sept. 1918 (J. O., 3 févr. 1919) :* « Aumônier. S'est signalé, le 29 août 1918, à la reprise de Noyon où, traversant un violent tir de barrage, il a voulu relever les premiers blessés et leur apporter de suite le réconfort de sa présence et le secours de son ministère. »

4° *Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 oct. 1921).*

MAURY (Julienne), Sr **Marie-de-la-Providence,** *des Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus de St-Jacut.*

Née à St-Servan (Morbihan), le 26 mai 1892 ; inf. Hôp. n° 20 à Lannion (1914-1917) ; Hôp. n° 68 à Redon (1917-1918) ; inf. Coll. St-Michel en Angleterre (1920).

1° *Insigne spécial S. S. argent, 1918.*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

MAURY (Louis-Antoine), *de Paris.*

Né à Auzers (Cantal), le 17 janv. 1880 ; missionn. diocésain à Paris. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (1914) ; serg. inf. Amb. Auto-chir. n° 19 (févr. 1917) ; H. C. A. n° 47. — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Champagne, Arras, Ypres ; — **1915 :** Artois ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames, Verdun ; — **1918 :** Villers-Cotterêts.

Ordre Dir. S. S., C. A., 1918 : « Sous-officier d'une haute valeur morale. A toujours fait preuve de courage. Dans la nuit du 16 juin 1918, lors du bombardement par avion de l'H. C. A./47, s'est porté immédiatement au secours de ses hommes blessés. »

MAURY (Louis-Joseph), *de Verdun.*

Né à Nicey, le 19 mars 1883 ; prof. Ecole St-Louis, Bar-le-Duc. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. ; G. B. D./42 (août 1914) ; hospitalisé (févr. 1915) ; Hôp. temp. du Lycée à Bar-le-Duc (déc. 1916) ; Sect. Hygiène corporelle n° 6 (août 1917). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Pierrepont (22 août), Billy-lez-Mangiennes (24 août), Marne, Baconnes (22 sept.), Reims (sept.-oct.), Yser, Ypres (oct.-déc.).

Méd. Yser, 1921.

† MAURY (Pierre), *de Bordeaux.*

Né en 1878 ; curé de Lugon ; licencié ès lettres. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. ; capl Amb. 4/18 ; 220e R. I. ; serg. ; agent de liaison.

Tué, le 9 sept. 1916, à Fleury.

1° *Ordre Division, 11 sept. 1916 :* « Maury (Pierre), sergent au 220e, et quatre brancardiers ont transporté en se relayant, pendant 2 kilomètres, le corps de leur général de Division, n'hésitant pas à se lancer à travers les tirs de barrage les plus denses sans considération pour le danger que leur faisait courir un bombardement de plus violents. »

2° *Méd. Mil. posthume, 11 août 1921 (J. O., 27 juin 1922) :* « Brave sous-officier. Tué glorieusement à l'ennemi, le 9 sept. 1916, à Fleury. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAUS (Maurice), *de Bruges.*

Né à Bruxelles (Belgique), le 24 oct. 1853. — Aum. pensionnat des Frères des Ecoles Chrétiennes à Estaimpuis (1914) ; curé d'Hollebecke.

Condamné à cinq mois de travaux forcés pour avoir refusé formellement de travailler et de publier les ordonnances allemandes ; emprisonné dans les casemates du Fort de Maulde, près Valenciennes (nov. 1917-avr. 1918).

Méd. civique 1914-1918 3e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

MAUSS (Maurice), *de Nancy.*

Né en 1883 ; vic. à Dieulard. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; Amb. 2/20 (août 1914) ; 41e R. I. (févr. 1917) ; hospitalisé (oct. 1917) ; 410e R. I. (juin 1918) ; capl ; serg. (oct. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Moronvillers ; — **1918 :** Champagne, Ste-Marie-à-Py, St-Fergeux.

1° *Ordre 151e D. I., n° 75, 19 oct. 1918 :* « Chef d'escouade ; lors des assauts du 26 au 29 sept. 1918, s'est révélé chef courageux et digne de tous les éloges. A été un exemple pour tous ses camarades. »

2° *Ordre Division, n° 76, 20 oct. 1918 :* « Grenadier d'élite, d'un courage et d'un sang-froid légendaires. Au cours des derniers combats, a fait l'admiration de tous. S'est particulièrement distingué le 3 oct. ; sous de violentes rafales de mitrailleuses, a continué à progresser, entraînant son groupe jusqu'à l'objectif. »

3° *Ordre Division, n° 88, 28 nov. 1918 :* « Sous-officier d'un allant et d'un sang-froid remarquables. Fait l'admiration de tous par ses belles qualités militaires. Dans les combats du 29 oct. 1918 et des jours suivants, a entraîné son unité à l'assaut des positions ennemies sous les plus violents tirs de mitrailleuses et d'artillerie. Toujours en avant, a, par son exemple et avec le plus grand mépris du danger, largement contribué à la réussite de notre opération. »

4° *Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).*

MAUVAIS (Lucien), *de Nancy.*

Né à Fillières, le 4 nov. 1864 ; curé de Flirey.

Trois fois condamné à mort ; trois fois otage.

Diplôme Honneur (Min. Régions libérées), 4 mai 1922 : « En vue de perpétuer dans sa famille et au milieu de ses concitoyens le souvenir de ses vertus civiques dans les régions envahies, au cours de l'occupation ennemie. »

MAUVÊTU (Joseph-Alphonse), *de Nevers.*

Né à St-Honoré-les-Bains, le 12 nov. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 13e R. I. (4 sept. 1917) ; 95e R. I. (15 janv. 1918) ; 13e R. I., Bon Inst. (2 mai 1918) ; 408e R. I. (3 août 1918). — Démobilisé le 27 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Vouziers (oct.), Sedan (nov.).

Ordre 408e R. I., n° 645, 25 nov. 1918 : « Soldat aussi dévoué et brave que modeste. Agent de liaison qui a fait preuve du plus bel esprit de sacrifice dans des circonstances périlleuses et pénibles malgré un état de fatigue extrême. »

† MAVIEL (François-Joseph-Marius), *de Rodez.*

Né à Ségur, le 5 nov. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl 416e R. I.

Tué, le 16 mai 1916, à Cappy.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 20 déc. 1919) : « Brave gradé, tombé mortellement à son poste de combat, le 16 mai 1916, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAY (Georges-Edouard-Gabriel), *des Capucins.*

Né à Longny (Orne), le 20 févr. 1877 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) aum. vol. (28 août 1914) ; G. B. D./64 (29 août 1914) ; G. B. D./99 (26 nov. 1915) ; aum. tit. G. B. D./134 (14 août 1916). — Démobilisé le 23 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Woëvre ; — **1915 :** Somme ; — **1916 :** Alsace ; — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Aisne.

Ordre 134e D. I., 18 avr. 1918 : « Sous un violent bombardement, a contribué au désensevelissement des blessés et des morts de la formation. A prêché d'exemple par son calme et son sang-froid et a contribué ainsi à maintenir l'ordre au milieu du danger. »

MAY (Marie), Sr **M.-Vianney,** *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Carcassonne (Aude), le 20 juin 1881 ; inf. Hôp. nos 7 et 15 à Besançon.

1° *Palme C. R. F. bronze, janv. 1918.*
2° *Insigne spécial S. S. bronze, 1919.*
3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

MAYANCE (Albéric-Eugène), *de Châlons.*

Né à Broyes, le 15 sept. 1879 ; curé de Vanault-les-Dames. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (1914) ; capl G. B. D./8. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Perthes-les-Hurlus, Champagne ; — **1916 :** Main de Massiges, Verdun, Somme ; — **1917 :** Monts de Champagne ; — **1918 :** Marne, Châtillon-sur-Marne, Nauroy, Rethel, Mézières.

Ordre 8e D. I., 23 nov. 1918 : « Au groupe depuis janv. 1915, a montré pendant toute la campagne, comme brancardier, les qualités d'endurance et de sang-froid en de nombreuses circonstances périlleuses. Modèle de dévouement et d'abnégation dans toutes les fonctions qui lui ont été confiées depuis sa nomination au grade de caporal. »

MAYBON (Osmin-Jean-Marie), *d'Auch.*

Né à St-Pierre-de-Vinsac, le 19 avr. 1882 ; curé de Roques. — Récupéré (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (11 janv. 1915) ; G. B. D./38 (11 sept. 1915) ; Amb. 7/18 (7 juill. 1916). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Nieuport ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Compiègne, Haute-Alsace, Kehl.

Ordre S. S. 38e D. I., n° 77, 19 janv. 1919 : « Infirmier courageux et d'un dévouement parfait. S'est fait remarquer, en maintes circonstances, en donnant les soins aux blessés avec le plus grand zèle et le plus grand empressement. »

MAYÈRE (Joseph), *de Lyon.*

Né à La Grand'Croix (Loire), le 12 juill. 1896 ; tonsuré (1914) ; vic. à La Mulatière. — Mobilisé (S. A.) 56e R. I. (7 août 1916) ; 134e R. I. (27 avr. 1917) ; au front (1er nov. 1917) ; capl (sept. 1918) ; capl-fourrier (mars 1919) ; serg.-fourrier (août 1919). — Démobilisé le 17 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Butte du Mesnil (13-18 févr.), Roye, Bois des Epinettes (13 avr.), Quennevières, Ferme des Loges (31 mai, 1er et 11 juin), Bois de la Montagne (20 août), Brétigny (21-25 août), Marest, Dancourt (3 sept.), Chauny (7 sept.), St-Quentin, Bernoville, Guise (8-18 oct.).

Ordre 134e R. I., n° 70, 21 déc. 1918 : « Gradé modèle, très brave, d'un dévouement à toute épreuve, ayant un mépris complet du danger. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. S'est particulièrement distingué au cours des attaques des 15, 16 et 18 oct. 1918, en assurant d'une façon permanente la liaison entre le chef de bataillon et son commandant de compagnie malgré l'intensité du bombardement ennemi et la violence des tirs de mitrailleuses. »

MAYET (Gustave), *des Missions Etrangères.*

Né à Pratz, le 14 févr. 1890 ; missionn. à Tokio (Japon). — Mobilisé (S. A.) inf. 23e R. I. (1914) ; prisonnier en Allemagne à Heuberg (22 déc. 1915) ; camp de représailles Popilwa, Courlande (mai-oct. 1916) ; rapatrié comme sanit., H. O. E. Bouleuse ; G. B. D./132 (mai 1918). — Démobilisé le 1er août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Mulhouse, St-Dié, Ban-de-Sapt ; — **1915 :** Hartmannswillerkopf ; — **1918 :** Monts de Champagne, Ailette, Belgique.

Ordre Armée, 10 oct. (J. O., 6 nov. 1914) : « Belle attitude et brillante conduite au feu. »

† MAYET (Maurice-Marie-Joseph), *de Don Bosco.*

Né à Lyon (Rhône), le 15 mars 1888 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. C. O. A. (13 août 1914) ; sur sa demande, 221e R. I., où l'un de ses frères était combattant (29 oct. 1914) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine ; — **1916 :** Verdun (juill.). — Tué à Damloup, le 8 juill. 1916, en même temps que son frère.

1° *Ordre C. A., 21 juill. 1916.* Même texte que ci-dessous.

2° *Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 31 oct. 1920) :* « Caporal d'une bravoure exceptionnelle. Tué en se portant en avant pour repousser une attaque à la grenade, le 8 juill. 1916, devant Verdun. A été cité. »

MAYNADIER (Emilien-Germain-Clément), *d'Albi.*

Né à Fauch, le 12 août 1895 ; sémin. (1914) ; curé d'Ambialet. — Récupéré (S. A.) 81e R. I. (10 août 1916) ; 133e R. I. (1er mai 1917) ; observateur ; capl-fourrier. — Démobilisé le 13 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun (août), Champagne, Lorraine ; — **1918 :** Aisne (30 mai-

4 juin), offensive française, Hautevesnes (18-31 juill.), Flandres, Roulers (sept.-11 nov.).

1° Ordre 133e R. I., n° 125, 1er août 1918 : « A fait preuve de beaucoup de courage dans l'accomplissement de sa mission d'observateur, sous de violents tirs d'artillerie et de mitrailleuses ennemies. »

2° Ordre 133e R. I., n° 209, 13 nov. 1918 : « A fait la liaison, sous les plus violents bombardements, durant les combats d'oct. 1918. »

MAYNARD (René-Bonaventure-Marie-Ferdinand de), *de La Rochelle.*

Né à Lormont (Gironde), le 13 mai 1877 ; ancien missionn. en Chine (dix ans) ; curé de Bourcefranc (1919). — Aum. tit. G. B. C./18 sur sa demande (4 août 1914) ; Q. G. du C. A. ; 10e Hussards ; 258e R. A. C. ; Comp. du Génie E. N. E. 18/3, 18/4 et 18/16 ; Amb. 3/18. — Démobilisé le 12 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Guise, Marne, Aisne ; — **1915 :** Aisne, Vendresse, Craonne ; — **1916 :** Verdun, Fleury, Souville (25 mai-17 juin), Argonne, Four de Paris (juill.-sept.); — **1917 :** Aisne (16 avr.), Craonne (4 mai-5 juin), Champagne, Ravin de la Goutte (11 déc.), Sud de Tahure (hiver 1917-1918); — **1918 :** Oise (avr.-sept.), Ailette, Laon (fin sept.-11 nov.).

1° Ordre 18e C. A., n° 490, 8 janv. 1918 : « Aumônier titulaire du 18e C. A. depuis le début de la mobilisation. Toujours sur la brèche, a continuellement donné l'exemple du plus beau mépris du danger en se portant, sous les bombardements les plus violents, partout où l'appelaient les devoirs de son ministère. S'est particulièrement distingué par sa froide bravoure, le 11 déc. 1917, lors du coup de main du 10e hussards au Ravin de la Goutte. »

2° Chev. Lég. Hon., 22 juin (J. O., 26 juill. 1920) : « Libéré de tout service militaire. Missionnaire en Chine, rentrait en France comme convalescent au moment de la mobilisation. Est parti le 4 août 1914 comme aumônier titulaire du 18e C. A. A pris part à toutes les actions où le corps d'armée a été engagé. Courage admirable. Le 10 mai 1917, un obus, tombant à côté de lui, tue deux hommes et blesse un autre très grièvement ; se porte au secours de ce dernier et, sur le terrain, sous le bombardement violent et continu, avec le plus grand calme, l'a pansé et a arrêté l'hémorragie. »

MAYOL DE LUPÉ (Jean-Marie-Pierre-Louis de), *de Poggio-Mirteto (Italie).*

Né à Paris, le 21 janv. 1873 ; chev. et chapelain de l'Ordre de St-Georges constantinien, à Naples (1914) ; appartient au diocèse de Poggio-Mirteto. — Mobilisé (S. A.) 1re Div. Cav. (2 août 1914); 33e D. I. ; 9e B. C. C. (8 mars 1917); 3e C. A. (4 juin 1918) ; 2e Div. Cav. (20 févr. 1919) ; A. O. (4 avr. 1919) ; prisonnier à Courcelles-le-Comte (28 sept. 1916) ; rapatrié (16 oct. 1916) ; blessé (5 sept. 1918); Armée du Levant (1920).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Verdun, Roye, Ham, Esmery, Guise, La Capelle.

1° Ordre 1er C. Cav., 30 mars 1917 : « Aumônier militaire très dévoué, modèle de courage. S'est dépensé sans compter au début de la campagne, traversant les premières lignes pour porter secours aux blessés, notamment à Warreil, Grand Rosière (Belgique), et enfin à Courcelles-le-Comte, où il fut fait prisonnier. »

2° Ordre 31e C. A., 7 nov. 1918 : « Aumônier titulaire dont la générosité égale la bravoure. S'est toujours dépensé sans compter. A demandé spontanément à accompagner les unités du 24e dragons engagées au combat. A été blessé gravement en avant d'Esmery-Hallon (Somme) en se portant au-devant des lignes au secours d'un blessé. »

3° Ordre 9e R. I., n° 265, 10 déc. 1918 : « Aumônier d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Le 4 nov. 1918, au moment de l'attaque de la cote 150, devant Guise, a parcouru les bases de départ sous un violent bombardement pour encourager les hommes. Prêt à s'élancer avec les vagues d'assaut, n'a renoncé à son projet que sur l'ordre formel du commandant du 1er bataillon. Le lendemain, s'est mis à la tête du bataillon et est rentré un des premiers dans Guise, électrisant tous les hommes par son exemple. »

4° Ordre 20e R. I., 26 févr. 1919 : « Pendant les combats devant Guise et La Capelle, du 30 oct. au 6 nov. 1918, a continuellement suivi les sections de première ligne, donnant aux combattants l'exemple du plus absolu mépris du danger. A fait preuve d'abnégation et de dévouement en allant, le 8 nov., sous de violentes rafales de mitrailleuses et d'obus, relever deux blessés restés entre les lignes. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 sept. 1920).

6° Ordre Armée, 18 sept. 1920 : « A su prendre sur tous les hommes, mulsulmans et chrétiens, un ascendant remarquable par ses hautes qualités morales et militaires. Le 24 juill. 1920, au combat de Khan Meusetoun, s'est prodigué sur la ligne de feu avec un mépris absolu du danger auprès des blessés, qu'il a évacués, en l'absence du médecin, sur l'ambulance divisionnaire, tout en leur assurant les secours de la religion. »

7° Ordre C. A., n° 80, 22 août 1921 : « N'a cessé, au cours de toute la campagne, d'encourager les hommes sans distinction de race ; a supporté vaillamment et gaiement les fatigues qui leur étaient imposées. Le 15 juin, sans souci des rebelles encore présents, a fait preuve du plus beau dévouement en se portant spontanément, avec trois cacolets, par une marche de cinq heures, sur une position qui venait d'être l'objet d'un violent combat, pour secourir plus tôt les blessés graves qu'on n'avait pas pu évacuer. »

8° Commandeur Ordre Mérite Bulgarie, 1925.

† MAYOLY (Etienne-Alexandre), *des Prémontrés.*

Né à Lurs (B.-A.), le 25 mars 1869 ; prêtre Abbaye de Frigolet (Leffe-Dinant) ; curé de Sigonce. — Mobilisé (S. A.) G. V. C. (1914). — Réformé n° 2.

† à Aix-en-Provence, le 9 août 1916, de maladie contractée en service.

† MAYOTTE (Anselme-J.), *de Hartford.*

Aum. Armée américaine ; 12e R. A. C. ; 26e Div. A. E. F.

† en service, le 5 déc. 1918, lors de la poursuite à travers le Luxembourg.

† MAYROT (Paul-Fortuné), *d'Avignon.*

Né à Montpellier, le 5 juin 1875 ; vic. à St-Pierre d'Avignon. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (janv. 1915) ; G. B. D./97e D. I. T. (29 juin 1915) ; G. B. D./2e Div. Cav. P. (3 mars 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Reims ; — **1916 :** Champagne ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.), Verdun, Forêt de Hesse, Cote 304 (juin-août), Champagne (août-déc.); — **1918 :** Champagne, Camp de Mailly, Somme, Avre, Luce, Castel, Moreuil (28 mars-11 avr.). — Blessé par éclats d'obus, près de Dommartin, au sud d'Amiens, le 11 avr. 1918 ; † le lendemain à l'Amb. de Conty.

1° Ordre 2e Div. Cav. P., avr. 1918 : « Brancardier plein de courage et de sang-froid ; a été blessé le 11 avr. 1918, en accomplissant son devoir sous un violent bombardement. »

2° Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 11 mai 1921). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « Mort pour la France. A été cité. »

† MAZARS (Frédéric), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Salvadou (Aveyron), le 6 nov. 1877. — Récupéré (S. A.) combattant (15 mars 1915) ; 353e R. I.

Tué, au Bois-le-Prêtre, le 8 juill. 1915.

Méd. Mil. posthume, 28 janv. (J. O., 15 juin 1924) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 8 juill. 1915, au Bois-le-Prêtre. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MAZAUD (Jean-Baptiste-Victor-Henri), *de Tulle.*

Né à Ussel, le 27 mars 1893 ; minoré. — En service (S. A.) 92e R. I. (2 août 1914) ; blessé et prisonnier en Alsace (août 1914) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace (août). — † dans une Amb. allemande, le 29 août 1914, des suites de ses blessures.

Méd. Mil, posthume 1er oct. (J. O., 12 déc. 1920) : « Brave caporal. Mort pour la France, des suites de ses blessures reçues dans la plaine de Walch, le 29 août 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAZAUDIER (Jean-Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Thoras (Hte-L.), le 18 févr. 1873 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 101e R. I. T. (2 août 1914) ; serg.-major. — Démobilisé le 1er janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Montzéville (31 mai).

Ordre 101e R. I. T., n° 70, 3 juin 1918 : « Sous-officier audacieux et énergique, a dirigé au nord de Montzéville, le 31 mai 1916, sous un violent bombardement, les travaux de déblaiement d'un abri qu'un obus venait de faire écrouler sur des hommes de la compagnie. »

MAZE (Isabelle), Sr Saint-Marius, *des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve.*

Née à Sazun (Fin.), le 28 déc. 1884; inf. Hôp. mixte du Havre.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 17 janv. (J. O., 18 févr. 1919).

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MAZÉ (Jean), *des Pères Blancs.*

Né à Quimper (Fin.) ; sup. Mission de Mua (Nyasaland). — Appelé dans le « Service des Transports par porteurs » (22 déc. 1915) ; assure le ravitaillement des lignes : Karonga, Fort-Hill, Fife (janv.-mai 1916) ; New-Langenburg, lac Rukwa (juin 1916); Njombe, Lupembe (juill.-oct. 1916) ; prisonnier, s'évade le dixième jour (11 nov. 1916) ; Old-Langenberg, Tandala-Njombe (nov. 1916-févr. 1917) ; Tabora (févr.-juin 1917) ; Songea, Mahenge (juill.-août 1917) ; Service des renseignements et patrouille de la colonne Hawthorn (sept.-nov. 1917) ; poste de Amaramba ; hospitalisé deux fois pour dysenterie ; lieut. (1er mai 1917). — Réformé en juin 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Prise du Fort allemand de Luwiva ; — **1917 :** Prise de la Mission catholique de Galula, combats de Likugu et Luwegu.

1° « Mention in Dispatch » du gén. Notthey, 19 mars 1917 (London Gazette, 25 sept. 1917 et *Nyasaland Government Gazette,* 30 nov. 1917).

2° Méd. bronze Italie, 3 juin 1917.

MAZÉ (Jean-Marie), *des Missions Etrangères.*

Né à Henvic, le 2 oct. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (7 janv. 1916) ; 313e R. I. (23 déc. 1916) ; agent de liaison ; blessé (pied) en Champagne (16 avr. 1917) ; 72e R. I. (20 sept. 1917) ; escadrille Br./111 (1er mai 1918) ; aspirant-mitraill. ; escadrille Br./117 (1er mai 1919). — Démobilisé le 28 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne (16 avr.); — **1918 :** Marne (juill.), Chemin des Dames, St-Mihiel, Champagne (sept.-nov.).

1° Ordre 313e R. I., 27 avr. 1917 : « Agent de liaison d'une intelligence et d'un courage exceptionnels. Lors de l'attaque du 16 avr. 1917, bien que blessé au pied, est revenu à l'arrière pour porter un renseignement ; est retourné ensuite à son poste de combat, qu'il n'a quitté pour aller au poste de secours, que sur l'ordre de son chef de section. »

2° Ordre Escadr. 12, n° 53, 26 sept. 1918 : « Jeune mitrailleur du plus beau dévouement et d'une haute conscience, cachant sous la plus grande modestie le courage et le sang-froid dont il avait déjà témoigné dans l'infanterie. En deux mois d'escadrille a pu, grâce à son travail et à son énergie, devenir excellent mitrailleur et exécuter avec succès 13 bombardements de champ de bataille, malgré le tir de l'artillerie et les attaques des avions ennemis. »

3° Ordre C. A., n° 12 481, 23 déc. 1918 : « Sous-officier mitrailleur qui par son moral élevé, son travail incessant et son infatigable entrain, est pour tous un modèle. Avec un enthousiasme magnifique, a exécuté toutes les missions auxquelles a pris part son escadrille au cours des dernières batailles. Dans la nuit du 10 au 11 oct. et dans la journée du 6 nov. 1918, a exécuté en outre deux missions volontaires, qu'il a brillamment réussies. Le 1er nov. 1918, a attaqué un ballon ennemi, qui a été ramené au sol. Deux citations, une blessure. »

4° Méd. de Sauvetage bronze, juill. 1920.

5° Diplôme Société de Sauvetage Min. Marine, Min. Int., lettre félicitations Préfet Fin. (3 sauvetages, août 1910, 15 août 1911 et 26 mai 1918).

MAZÉ (Joseph-Auguste-Marie), *de Quimper.*

Né à Plouider, le 19 mars 1884 ; dir. pensionn. St-Joseph à Landivisiau. — Mobilisé (S. A.) capl-inf. 19e R. I. (10 août 1914) ; deux fois blessé : Tahure et Verdun (1915 et 1916). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Thiepval, La Boisselle ; — **1915 :** La Boisselle, Tahure ; — **1916 :** Champagne, Verdun, Berry-au-Bac, Verdun ; — **1917 :** Moulin de Laffaux, Hurtebise, Craonne, Malmaison, Forêt de Pinon ; — **1918 :** Montdidier, Chemin des Dames.

1° Ordre 19e R. I., janv. 1915 : « Au front depuis le début, fait preuve du plus grand dévouement et de la plus grande abnégation. Comme brancardier, a assuré la relève des blessés dans des conditions très périlleuses. Comme caporal infirmier, a donné ses soins à de nombreux blessés sous des bombardements très violents, du 25 sept. au 8 oct. 1915. Blessé d'un éclat d'obus devant Tahure. Infirmier très modeste et très méritant. »

2° Ordre 19e R. I., n° 899, 28 avr. 1916 : « A fait preuve dans la journée du 11 avril 1916, d'un mépris absolu de la mort. A secouru un grand nombre de blessés, pendant l'action la plus violente et a assuré leur évacuation, malgré une blessure au visage. »

3° Ordre 19e R. I., n° 655, avr. 1917 : « A rempli ses fonctions de prêtre et de caporal infirmier avec le plus grand dévouement dans les circonstances les plus pénibles. A donné ses soins aux blessés et a su les réconforter grandement, sous les bombardements les plus violents. »

4° Ordre 19e R. I., n° 1 017, avr. 1918 : « Caporal infirmier d'un beau sang-froid et d'un rare dévouement. Modèle d'abnégation et de devoir. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1924).

MAZENQ (Henri), *de Rodez.*

Né à Pradines, en 1880; prof. Coll. d'Espalion. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M. (8 déc. 1914); G. B. D./88 (oct. 1915); G. B. D./22 (juin 1918); cap[l]. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, nov. 1917 : « Du 24 oct. au 3 nov. 1917, a assuré avec zèle, en donnant lui-même l'exemple, l'évacuation de nombreux blessés, dans un terrain extrêmement difficile et soumis au feu de l'ennemi. A organisé un cimetière à proximité des lignes dans une zone soumise à des bombardements fréquents. »

MAZEREEW (François), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Steenwoorde (Nord), le 14 mai 1881; prof. — Mobilisé (S. A.) 127[e] R. I. (2 août 1914); cap[l] (19 oct. 1914); 327[e] R. I. (avr. 1916); serg. (sept. 1916); 29[e] R. I. (12 févr. 1918); une blessure. — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Belgique (août), Vailly, Aisne, Soupir (nov.); — **1915 :** Beauséjour, Mesnil-lez-Hurlus (3 janv.-19 févr.); — **1916 :** Alsace (avr.), Somme (15 juin-12 oct., 4-6 sept.), Champagne, Souain (26 nov.-5 janv. 1917); — **1917 :** Beaumarais, Pontavert, Vauclerc (20 janv.-1[er] avr.), Plateau de Vauclerc (8-23 avr.), Yser, St-Jeansbeeck (18 juill.-20 nov.); — **1918 :** Corbeny-Juvincourt (12 janv.-12 févr.).

Ordre Division, n° 176, 28 sept. 1916 : « A pris le commandement de la section dans des circonstances difficiles, et, malgré des pertes en hommes, a réussi à ramener tout son matériel. »

† **MAZET (Honoré-Pierre),** *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Ste-Florine (H.-L.), en 1891; prof. Coll. de Bab-el-Louk, au Caire (Egypte). — En service (S. A.) 121[e] R. I.; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** retraite, Marne, Carlepont. — Blessé à Lassigny (Oise), le 22 sept. 1914); † à l'Amb. de Plessis-de-Roye.

Méd. Mil. posthume, 15 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Sous-officier courageux et dévoué. Blessé grièvement dans l'accomplissement de son devoir. Mort pour la France des suites de ses blessures, le 22 sept. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **MAZET (Jean-Claude),** *des Petits Frères de Marie.*

Né à Rosières (H.-L.), le 20 août 1894; noviciat de San Mauro (Italie). — Mobilisé (S. A.) 58[e] R. I. (mars 1915); au front 149[e] R. I. (juin 1915); un frère (Petit Frère de Marie) tué.

Tué, le 16 juin 1915, dès son arrivée au front, à Aix-Noulette (P.-de-C.).

Méd. Mil. posthume, 2 mai (J. O., 5 oct. 1920) : « Soldat d'un grand courage. Est mort bravement, le 16 juin 1915, à son poste de combat, devant Aix-Noulette. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAZET (Jean-Guillaume), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Lyon (Rhône), le 7 juin 1866; dir. Ecole municipale à Tien-Tsin (Chine).

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 8 sept. 1921).

† **MAZET (Jean-Pierre),** *des Petits Frères de Marie.*

Né à Rosières (Hte-L.), le 19 févr. 1892; employé à San Mauro (Italie). — En service (S. A.) 38[e] R. I. (2 août 1914); au front (août 1914); blessé (14 août 1914); retour au front (oct. 1914); agent de liaison (1918); un frère (Petit Frère de Marie) tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Ancerviller (août), Oise, Ribécourt (oct. 1914-oct. 1915); — **1915 :** Somme (déc.-févr. 1916); — **1916 :** Verdun, Eix, Vaux (mars), Aisne, Attichy (mai-juill.), Somme, Vermandovillers (17 sept.), Ablaincourt (10 oct.); — **1917 :** St-Quentin (mars-juill.), Verdun, Cote 304 (août), St-Mihiel (sept.-oct.), Beaumont (nov.-déc.); — **1918 :** Avocourt, Bois de Cheppy (janv.-mars), Marne (juill.). — Tué, dans la nuit du 18 au 19 juill. 1918, à Marfaux (Marne), alors qu'il remplissait ses fonctions d'agent de liaison.

1° Ordre 38[e] R. I., 8 oct. 1916 : « Brillante conduite à l'attaque du 17 sept. 1916. Avec un parfait mépris du danger, a continué à observer l'ennemi sous un violent feu de barrage. »

2° Ordre Brigade, 18 avr. 1918 : « Agent de liaison d'un courage remarquable. A assuré son service sous un bombardement intense. »

3° Ordre 120[e] D. I., 1918 : « Agent de liaison qui a toujours fait preuve d'un grand dévouement. Tué d'une balle ennemie, le 20 juill. 1918, en remplissant sa mission. »

4° Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 19 oct. 1920) : « Agent de liaison d'un courage remarquable et d'un dévouement à toute épreuve. A trouvé une mort glorieuse dans la nuit du 18 au 19 juill. 1918, pendant une reconnaissance périlleuse. Croix de guerre avec palme. »

MAZET (Justine-Marie), S[r] **Elisabeth,** *des Sœurs de la Croix du Puy.*

Née à Lavoûte-sur-Loire (H.-L.), le 3 janv. 1882); inf. Hôp. d'Yssingeaux.

Méd. Hon. Ep. bronze, 11 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

MAZIOU (Maurice), *de Meaux.*

Né à Nemours, le 31 janv. 1892; prêtre (29 juin 1920). — Mobilisé (S. A.) 82[e] R. I. (1[er] nov. 1914); 169[e] R. I. (15 avr. 1915); aspirant. — Démobilisé le 17 avr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Bois-le-Prêtre (mai-juin), Argonne (juill.-août), Champagne (25 sept.); — **1916 :** Lorraine (janv.-juin), Verdun (juill.), Forêt d'Apremont, « Tête-à-Vache » (juill.-déc.), Verdun (15 déc); — **1917 :** Hauts de Meuse (janv.-mars), Champagne (mai-août).

Ordre 169[e] R. I., 4 août 1917 : « S'est exposé bravement en courant en terrain découvert, en plein jour, chercher un Allemand blessé. A donné l'exemple du courage aux hommes présents. »

MAZOUALET (Adélaïde), S[r] **Anne-Laurentine,** *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Arros (B.-P.), le 16 sept. 1878; inf. à Léran (1914-1918).

Mention honorable (Min. Int.), 11 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

MAZOYER (Jean), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Langogne (Lozère), le 17 oct. 1882; missionn. à Ceylan. — Revenu en France; maréchal des logis interprète 52[e] Div. écossaise. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Mission Mil. Fr. près Armée britannique, 20 nov. 1918 : « Toujours volontaire pour les postes les plus périlleux; s'est particulièrement distingué pendant les durs combats de la Somme; et par sa prudence, son calme et son courage, a assuré, même sous de violents bombardements, l'évacuation de plusieurs villages. »

2° Méd. Mil. anglaise, 20 nov. 1918 : « S'est toujours porté volontaire et a aidé avec beaucoup de dévouement et de courage à l'évacuation de plusieurs villages, peu de temps avant l'arrivée de l'ennemi. »

† **MAZOYER (Louis-François-Marie),** *de Dijon.*

Né à Voudenay, le 14 mars 1891; sémin. — Mobilisé (S. A.) 27[e] R. I. (2 août 1914); serg.; deux blessures.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1917 :** Bois d'Ailly, Somme, Verdun. — Blessé, le 15 oct. 1918; † à l'Amb.

1° Croix de guerre (2 cit.). Textes manquent.

2° Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 22 nov. 1920) : « Sous-officier d'élite, brave et dévoué. Après avoir donné pendant toute la campagne la valeur de son héroïsme, est tombé glorieusement pour la France, le 15 oct. 1918, sur l'Aisne. Croix de guerre avec palme. »

MAZURE (Henry), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Reckem-sur-Lysne (Belgique), le 15 mai 1875; sup. à La Panne.

Espionnage; passage de jeunes gens à la frontière; secours à des soldats français.

1° « War Medal » anglaise, oct. 1919.
2° Croix civique 1914-1918 1re cl., 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. Hon. argent (Min. Aff. Etr. France), 1920.

MAZURE (Victor-Joseph), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Tournai (Belgique), le 30 mars 1875; prof.

Propagande d'écrits prohibés; « Mot du soldat »; condamnation à 2 ans de prison en Allemagne.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

MAZURIER (Marcel-René), *de Rouen.*

Né à St-Valéry-en-Caux, le 6 août 1898; sémin. (1914); vic. à St-Léon au Havre. — Mobilisé (S. A.) 39[e] R. I. (16 avr. 1917); 74[e] R. I. (janv. 1918); 4[e] R. I. (mars 1918). — Démobilisé le 23 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Reims, Bois de Courton (juill.), Vesle (sept.), Aisne (sept.-oct.), Ardennes (nov.).

Ordre 4[e] R. I., n° 576, juill. 1918 : « Excellent soldat, d'un dévouement absolu. A eu fréquemment, au cours des combats des 19, 20, 21 juill. 1918, à se mettre en des points violemment battus. S'en est toujours acquitté avec un parfait mépris du danger et à l'entière satisfaction de ses chefs. »

MAZZARATO (Damiano), *de Venise.*

Sémin. — Cap[ne] Armée italienne.

1° Méd. « Al Valore » argent.
2° Méd. « Al Valore » argent.
3° Croix de guerre.

† **MAZZEI (Léone),** *des Servites de Marie.*

Né à Pietrasanta (Italie), le 6 nov. 1888; frère convers prov. de Toscane. — Mobilisé (S. A.) inf. (11 mai 1915).

Tué, près de Goritz, le 7 août 1916.

MAZZONI (Giovanni), *des Carmes Déchaussés.*

Né à Chiazza Superiore (Italie), le 17 oct. 1886; prêtre. — Aum. 226[e] R. I. (1[er] juin 1916); blessé (30 août 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off., n° 44, 1917) : « Dans une zone fortement battue par la fusillade ennemie, a chargé un blessé sur ses épaules, le relevant au milieu des cadavres de quatre autres soldats qui, avant lui, avaient essayé de le sauver; a réussi à le porter en lieu sûr, le réconfortant comme prêtre et l'assistant comme infirmier. (Monte Zebio, 6 juill. 1916.) »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 68, 1917) : « Spontanément, deux soirs de suite, au péril de sa vie, s'est avancé, avec d'autres camarades, après le combat, sous le feu de l'ennemi, jusqu'aux fils de fer ennemis pour relever des blessés et des morts, en grand nombre, qu'il reportait dans nos lignes. (Monfalcone, 10 nov. 1916.) »

3° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off., 1917) : « Comme aumônier du régiment, a donné dans plusieurs combats une preuve de son courage et de son calme exemplaire en s'avançant, souvent dans des zones fortement battues, pour recueillir les blessés et les moribonds, qu'il réconfortait par des paroles profondément patriotiques. (Altipiano Carsico, cotes 77, 89, 145, 23 mai, 5 juin 1917.) »

4° Méd. « Al Valore » or (Bull. Off. n° 65, 1919) : « Quoique dispensé du service, dès le début de la guerre, accourut volontairement du fond de la Syrie, où il exerçait son apostolat religieux et patriotique; a été à l'armée le constant et splendide exemple du plus pur amour de la patrie et du plus extraordinaire courage. Récompensé déjà à deux reprises pour des actes de bravoure, et toujours le premier parmi les soldats lorsqu'il s'est agi d'accomplir son devoir, n'a connu aucun obstacle, n'a jamais tenu le devoir comme une limite à rejoindre, mais comme un point à outrepasser. En une circonstance spéciale, s'étant résolument mis à la tête d'une poignée de militaires privés de chef au moment le plus grave de la lutte, les a entraînés hardiment à la rencontre de l'ennemi, plus fort en hommes et en armes, et avec un élan irrésistible l'a vaincu et contraint à se rendre, a fait des prisonniers et capturé du matériel. Blessé, resté sur le lieu du combat jusqu'à ce qu'il ait été assuré de la victoire. Signalé déjà pour ses éminentes qualités militaires en de nombreux combats. Toujours impassible dans les zones les plus fortement battues par le feu adverse. Toujours intrépide en face des plus grands périls. (Carso, 23 mai, 5 juin, Comarie [Carso], 30 août 1917.) »

5° Croix de guerre, 1919.
6° Méd. Benemerenza, Evêque Castrensis, 1914-1918, 1919.

MÉAN (Julien), *de Liège.*

Né à Forêt Frooz, le 4 juin 1874; curé à Ben Ahim (1914); curé à Milmort (1917).

Condamné à douze mois de prison, peine commuée en une amende de 1 500 marks.

Croix civique, 1914-1918, 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

† **MÉAR (Gabriel-Yves-Marie),** *de Quimper.*

Né à Brest, le 15 août 1898; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 118[e] R. I. (15 avr. 1917); à Paris (5 sept. 1917); au front, 52[e] R. I. (15 févr. 1918).

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Belgique, Champagne, Mont-sans-Nom. — Tué, à l'attaque du Mont-sans-Nom (Champagne), le 27 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 19 sept. (J. O., 11 oct. 1922) :

« Brave soldat. Tué glorieusement à son poste de combat, le 29 juill. 1918, au Mont Sans-Nom. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MÉAUDE (Pierre), *de la Compagnie de Marie.*

Né à St-Jean-la-Poterie (Morbihan), le 10 nov. 1883 ; frère lai. — Mobilisé (S. A.) 69e R. I. (1914). — Démobilisé en 1919.

Ordre Brigade, nº 46, 23 juill. 1916 : « Au front depuis un an, ayant pris part à plusieurs attaques, a toujours donné l'exemple du plus grand courage et particulièrement à l'assaut du 1er juill. 1916. »

MECALI (Giuseppe), *des Passionnistes.*

Né à Montefiascone (Italie), le 15 mai 1887. — Aum. mil. 51e R. I. (23 mai 1915) ; Amb. 234 (févr. 1917) ; 242e R. I. (déc. 1917) ; 152e R. I. (janv. 1918) ; 2e Bomb. fusil. ; 202e R. I. (avr. 1918). — Démobilisé en 1919.

1º Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. nº 59, 1919) : « Au cours de l'action et même pendant les circonstances les plus critiques, a encouragé, excité et animé les soldats. S'employant à donner une sépulture convenable aux blessés de sa Division et à ceux des autres régiments, donnant ainsi un continuel exemple de mépris du péril. (Altiplano di Asiago, 28 janv. 1918.) »

2º Croix de guerre, 1919.

3º Méd. Benemerenza, Evêque Castrensis, 1919.

4º Croix de guerre, 1919.

† **MÉCHIN (Blaise-François),** *des Pères du St-Esprit.*

Né à Effiat (P.-de-D.), le 10 déc. 1888 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) serg. 121e R. I. (2 août 1914) ; au front (7 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Cirey, Badonviller, Bréménil, Belgique ; — **1916 :** Bois des Corbeaux, Mort-Homme, Fouquescourt, Lihons. — Tué, devant Chaulnes, le 3 nov. 1916.

Méd. Mil. posthume, 15 nov. 1920 (J. O., 10 févr. 1921) : « Sous-officier brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 3 nov. 1916, devant Chaulnes. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **MÉCHIN (Edouard-Marie),** *de Tours.*

Né à Gizeux, le 23 juin 1888 ; vic. à Ste-Anne. — Mobilisé (S. A.) serg. 135e R. I. (2 août 1914) ; s.-lieut. (29 juin 1915).

Tué, à Agny, le 25 sept. 1915.

1º Ordre Division, 12 oct. 1915 : « Le 25 sept., a vigoureusement entraîné sa section à l'assaut des tranchées allemandes. A été grièvement blessé en arrivant aux fils de fer. »

2º Chev. Lég. Hon. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 25 janv. 1920). Même texte que ci-dessus.

MÉDA (Anna), Sr **Thérèse,** *des Filles de la Charité.*

Née à St-Girons (Ariège), le 14 janv. 1851 ; inf. Hôp. bén. Lesparre.

1º Méd. Hon. Ep. argent (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un inlassable dévouement près des blessés et des malades. »

2º Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MÉDAN (Léopold-Guillaume-Lucien), *d'Auch.*

Né à Cadours (H.-G.), le 28 juill. 1883 ; prof. Coll. d'Eauze. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; Amb. 16/17 (août 1914) ; G. B. D./25 (11 déc. 1917). — Démobilisé le 6 mars 1919.

Ordre 25e D. I., 15 janv. 1919 : « Brancardier d'une énergie et d'un sang-froid à toute épreuve. Au cours des dernières attaques de la Division, notamment du 16 au 25 août 1918, a été un bel exemple de dévouement ; n'a pas hésité à traverser des zones violemment bombardées ou fortement imprégnées de gaz pour aller renforcer les brancardiers régimentaires et hâter ainsi l'évacuation des blessés. »

MÉDARD (Prosper), *de Nîmes.*

Né à Salindres, le 1er sept. 1884 ; vic. à Pont-St-Esprit. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (23 mai 1917) ; au front, 174e R. I. (28 déc. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Vosges (janv.-mai), Aisne, Bois des Bocages (15 juill.), Bois de Givry (20 juill.), Tahure, Banogne (11 août-11 nov.).

1º Ordre 174e R. I., 6 août 1918 : « Soldat courageux. Est un bel exemple d'abnégation pour ses camarades. A montré beaucoup de sang-froid et de mépris du danger en transportant, sous un violent bombardement, son officier grièvement blessé. »

2º Ordre 174e R. I., 22 nov. 1918 : « Soldat courageux. Le 29 oct. 1918, s'est porté bravement à l'assaut de positions ennemies fortement organisées, sous un violent tir de barrage par obus et mitrailleuses. »

MEERSMANS (Jeanne), Sr **St-Florent,** *des Augustines Hospitalières de Liége.*

Née à Anvers (Belgique), le 6 nov. 1861 ; sup. Hôp. mil. de Bruxelles ; sanatorium mil. (soldats tuberculeux) à Jette-St-Pierre.

Croix civique 1914-1918, 2e cl., 6 nov. (Moniteur, 9 déc. 1920).

MEERSSCHAUT (Polydore), *des Carmes Déchaussés.*

Né à Ledeberg-lez-Gand (Belgique), le 22 nov. 1870 ; prêtre prov. de Flandre.

Arrêté à Anvers (28 avr. 1916) ; soupçonné d'espionnage ; condamné à huit mois de prison pour avoir franchi la frontière hollandaise sans permission ; transféré à Aix-la-Chapelle (15 juill.) ; Anrath-lez-Créfeld. — Libéré et ramené à Gand (27 févr. 1917) ; arrêté (22 mars 1917) ; « dangereux » pour les Allemands ; un mois et demi de prison à Gand ; envoyé à Celle-Schloss (Hanovre). — Libéré et rentré en Belgique (nov. 1918).

Croix Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

MEERT (Paul), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né en Belgique ; prof. — Mobilisé (S. A.) S. S. ; branc. 6e D. A. — Démobilisé en 1919.

1º Ordre S. S. 5e D. A., 8 avr. 1919 : « Brancardier âgé de trente et un ans ; vingt mois de présence au front. A toujours fait preuve de courage et d'abnégation dans l'exercice de ses fonctions. A été blessé grièvement à Boesinghe ; le 9 août 1918, en procédant à l'évacuation des blessés sous un bombardement des plus violents. »

2º Décoration Mil. 2e cl., 1919.

MÉEUS (Hector-Louis-Clément), *des Franciscains.*

Né à Tirlemont (Belgique), le 20 août 1883 ; prêtre prov. Belgique. — Aum. Col. Amb. 3e D. A. (1er août 1914) ; 12e R. I. (25 sept. 1914) ; Centre Inst. mitr. et technique Inf. (8 oct. 1915) ; 4e R. A. C. (12 avr. 1919). — Démobilisé le 3 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Liége, Lekeren, Anvers, Haecht, Dixmude, Yser ; — **1915 :** Yser.

1º Méd. Yser, 3 févr. (Moniteur, 2-4 mai 1920).

2º Méd. Victoire, 1920.

3º Méd. Commémorative 1914-1918, 1920.

MEEUS (Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Schooten (Belgique), le 6 août 1885 ; en résidence à Bruxelles.

Aum. des réfugiés belges à Earls'Court (Angleterre) ; propagation de la *Libre Belgique* ; « Mot du Soldat ».

1º Ordre du Pays, 1919.

2º Croix civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. 1919.

3º Chev. Ordre Léopold II avec liserés et étoile or, 15 nov. (Moniteur, 26 nov. 1919) : « Le mot du Soldat », vaste organisation de correspondance, fut son œuvre principale, mais il n'est pas un mode d'action patriotique, tel espionnage, recrutement, passage de frontières, diffusion d'écrits prohibés, auquel il n'ait consacré tous ses efforts. En mettant à prix la tête des mystérieux « Janssens » et « Peeters », l'ennemi montra quels adversaires redoutables il avait eus dans ces purs héros du devoir. »

4º Méd. Roi Albert avec rayure (Moniteur, 20 févr. 1920).

5º Méd. Bronze anglaise, 30 sept. 1920.

MEEUSEN (Joseph), *de Malines.*

Né à St-Léonard (Belgique), le 17 juill. 1873 ; vic. à Pepinghem.

Transport de lettres, du « Mot du soldat », de la *Libre Belgique* et autres prohibés.

Méd. civique 1914-1918, 3e cl., 20 déc. (Moniteur, 22 déc. 1920).

† **MÉGARDON (Jean-Charles-Henri),** *de Coutances.*

Né à Cherbourg, le 24 août 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 202e R. I. (1914) ; serg. 47e R. I. (1er avr. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Chilly. — Tué, le 5 sept. 1916, en tête de ses hommes, à Méharicourt.

1º Ordre 47e R. I., sept. 1916. Même texte que ci-dessous.

2º Méd. Mil. posthume, 26 avr. 1921 (J. O., 13 mai 1922) : « Sous-officier d'une rare bravoure. S'est offert, le 5 sept. 1916, pour diriger une patrouille chargée d'une mission très périlleuse. Est tombé à la tête de ses hommes à Méharicourt, en donnant le plus bel exemple de courage, de sang-froid et d'abnégation. A été cité. »

MÉGNIN (Jean-Baptiste), *de Moulins.*

Né à St-Plaisir, le 4 janv. 1883 ; vic. N.-D. de Montluçon (1914) ; prof. Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (1er déc. 1914) ; G. B. D./75 (mars 1915) ; G. B. D./121 (juin 1915) ; branc. vol. 30e R. A. C. (juin 1916) ; 205e R. A. C. (avr. 1917). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Aisne, Compiègne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** St-Quentin, Chemin des Dames ; — **1918 :** Kemmel, Oise, Chemin des Dames, poursuite.

1º Ordre 30e R. A. C., 21 oct. 1916 : « Brancardier divisionnaire, passé, sur sa demande, dans l'artillerie de campagne ; a toujours fait preuve du plus grand sang-froid et du meilleur dévouement. Fortement commotionné par l'éclatement d'un obus de gros calibre, n'a songé qu'à s'occuper des canonniers blessés auprès de lui. »

2º Ordre Division, 26 mars 1918 : « A toujours fait preuve d'un courage et d'un sang-froid remarquables ; s'est particulièrement fait remarquer, le 21 mars 1918, en se portant volontairement, sous un violent bombardement, au secours de son capitaine grièvement blessé. »

3º Ordre 205e R. A. C., 4 juin 1918 : « Le 26 mai 1918, a dégagé les morts et les blessés de la 26e batterie, d'une maison démolie, parmi les poutres incandescentes, et les a conduits au poste de secours sous un violent bombardement, à 21 heures, a pansé, sous le bombardement, les blessés de la 24e batterie. S'est occupé des morts et a contribué à éteindre l'incendie de la ferme où était le poste de secours. »

4º Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

† **MÉHATS (Dominique),** *de Bayonne.*

Né à Arbérats-Sillègue, le 26 avr. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) R. I. (17 déc. 1914) ; s.-lieut. 230e R. I. ; blessé et prisonnier à Vrégny (27 mai 1918).

† des suites de sa blessure, le 5 juin 1918, à l'Hôp. Mont-Notre-Dame (Aisne).

Chev. Lég. Hon. posthume, 23 juin (J. O., 6 nov. 1920) : « Chef de section possédant un réel ascendant sur sa troupe. S'est fait remarquer par son entrain et son mépris du danger au cours de l'attaque du 27 mai 1918. A été frappé mortellement au cours de l'action. Croix de guerre avec palme. »

MEIGNAN (Françoise-Félicité), Sr **Félicité,** *des Sœurs de Charité de Notre-Dame d'Evron.*

Née au Ham (Mayenne), le 28 oct. 1860 ; inf. Hôp.-Hosp. à Fresnay-sur-Sarthe.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'assistance publique. »

MEILHAC (Marius), *de Mende.*

Né à St-Germain-du-Teil, en 1886 ; vic. instit. à Châteauneuf-de-Randon. — Mobilisé (S. A.) 9e R. A. C. (août 1914) ; au front, inf. régiment. — Démobilisé en avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Herbécourt, Ferme de Monacu (juill.-sept.).

Ordre Gr. A. D. 46e D. I., 6 oct. 1916 : « Prêtre infirmier, donne en permanence le plus bel exemple des vertus militaires aux hommes qui l'entourent, l'aiment et le respectent ; s'est distingué tout au long des combats de juill., août et sept. 1916, par son mépris du danger et son dévouement auprès des blessés. »

MEILHANNE (Hélène), Sr **Marie,** *des Sœurs de Nevers.*

Née à St-Laurent-Bretagne (B.-P.), le 1er mai 1896 ; inf. Hôp. de Warloy-Baillon.

1º Méd. Croix-Rouge royale anglaise 1re cl., 28 févr. 1919.

2º Méd. Rec. Fr. bronze, 10 janv. (J. O., 18 janv. 1920) : « A, depuis le début de la guerre, prodigué à l'hospice de Warloy-Baillon ses soins avec un dévouement inlassable à des milliers de grands blessés des armées françaises et britanniques, et n'a cessé ses services qu'en août 1917 lorsque, par suite de l'éloignement du front, l'armée britannique renonça à transporter ses blessés dans cet établissement. »

3º Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† **MEINDRE (Pierre),** *de St-Flour.*

Né à Andelat, le 1er nov. 1882 ; curé de Laurie. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; G. B. D./125 (7 août 1914) ; sur sa demande, aum.-branc. 36e R. A. C. (15 juin 1915). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Lorraine, Marne, Somme ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Lassigny, St-Quentin, Avocourt ; — **1918 :** Côte du Poivre, Bois Bourru, Oise, Aisne. — † des suites de la guerre, le 1er mai 1923.

Ordre A. D./35, n° 33, 6 sept. 1917 : « Les 11 et 19 août 1917, est allé relever des blessés sous un bombardement des plus violents, faisant preuve du plus beau dévouement et d'un mépris absolu du danger. Au front depuis le début de la campagne. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. »

MEISTERMANN (Célestine), Sr Estelle, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Rouffach (H.-Rhin), le 1er avr. 1846 ; en résidence à Hirsingue.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

MÉJEAN (Auguste-Camille), *d'Agen.*

Né à Ispagnac (Lozère), le 1er mars 1884 ; curé de Frégimont (1914) ; curé de Birac. — Récupéré (S. A.) 81e R. I. (22 déc. 1914) ; XV Sect. I. M. (25 janv. 1915) ; G. B. D./7 (1er avr. 1915) ; blessé (18 sept. 1916) ; A. O. (17 mars 1917) ; G. B. D./57 (24 mai 1917). — Démobilisé le 22 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Aubérive (25 sept.) ; — **1916 :** Massiges (juill.), Verdun (août-sept.) ; — **1917 :** Monastir ; — **1918 :** Albanie, poursuite, El Bassan.

1° Ordre 7e D. I., n° 251, 4 oct. 1916 : « Brancardier dévoué et énergique ; blessé sérieusement le 18 sept. (1916) au cours d'une relève de blessés, a fait preuve, après sa blessure, du plus grand sang-froid. »

2° Ordre Brigade, n° 4, 1918 : « Brancardier très courageux, volontaire pour les missions très périlleuses, d'un dévouement absolu pour la recherche et l'évacuation des blessés sous le feu de l'ennemi. »

3° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920).

MÉJEAN (Justin), *de Mende.*

Né à Auxillac, le 4 juin 1890 ; sémin. (1914) ; prof. à St-Caprais d'Agen. — Mobilisé (S. A.) 24e B. C. A. (2 août 1914) ; blessé au Bois des Forges (oct. 1914) ; serg.-major 64e B. C. A. (8 oct. 1915) ; 24e B. C. A. (15 mars 1919). — Démobilisé le 14 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Dieuze (août), Xermaménil, Vauquois, Bois de Cheppy (sept.), Montfaucon, Bois des Forges (29 oct.) ; — **1915 :** Reichakerkopff ; — **1916 :** Cléry, Sailly-Saillisel ; — **1917 :** Hartmannswillerkopf ; — **1918 :** Craonne, Chemin des Dames, Maimaison, Moreuil, Mont des Singes, Chemin des Dames, Canal de la Sambre.

1° Ordre 64e B. C. A., 31 août 1917 : « Bon gradé, belle conduite au feu, blessé deux fois. »

2° Ordre 64e B. C. A., n° 223, 15 janv. 1919 : « Sous-officier chargé du ravitaillement en vivres de la compagnie. Bravant le danger, a réussi à aller ravitailler jusqu'aux premières lignes sur un terrain battu sans cesse par l'artillerie. »

MÉJEAN (Pierre-Bernard), *des Rédemptoristes.*

Né à St-Pierre-de-Colombier (Ardèche), le 29 juill. 1886 ; religieux prov. Lyon. — Mobilisé (S. A.) 23e B. C. P. (7 mars 1915) ; XVe Sect. I. M. (25 mars 1916) ; Hôp. (contagieux) à Nîmes (14 juill. 1915) ; Hôp. mil. Achilléion à Corfou (15 mai 1916) ; Amb. alpine 13/76 (1er mai 1918). — Démobilisé le 2 avr. 1919.

Croix Miséricorde de Serbie (Ukase royal F. A. O., n° 8 835, 1er juill. 1916). Le diplôme porte : « Pour services rendus et soins donnés aux soldats serbes à Corfou. »

MÉJECAZE (Henri-Joseph), *de Cahors.*

Né à Fontanes-Lunegarde, le 25 sept. 1889 ; prof. Petit Séminaire, Gourdon. — Mobilisé (S. A.) 9e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; 14e R. I. (23 sept. 1915) ; agent de liaison ; serg.-fourrier ; quatre fois blessé : Mesnil-lez-Hurlus (13 janv. 1915), Perthes (5 mars 1915), Woëvre (11 août 1917), Aisne (31 mai 1918). — Démobilisé en août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (août), retraite (août-sept.), Marne (sept.), Champagne (sept.-déc.) ; — **1915 :** Champagne, Mesnil-lez-Hurlus (13 janv.), Perthes (5 mars), Argonne (sept.-déc.) ; — **1916 :** Argonne (janv.-mai), Verdun (juin-juill.), Lorraine (août-déc.) ; — **1917 :** Champagne (avr.-mai), Woëvre (juill.-août) ; — **1918 :** Verdun (févr.-mars), Somme (avr.), Aisne (mai-juin), Lorraine (oct.-nov.).

1° Ordre 14e R. I., n° 318, 22 déc. 1915 : « A fait preuve, en toutes circonstances, du dévouement le plus complet et du courage le plus brillant, notamment le 13 janv. 1915, à Mesnil-lez-Hurlus, et le 5 mars à Perthes. »

2° Ordre 14e R. I., n° 594, 27 août 1917 : « Sous-officier courageux et plein de sang-froid. Agent de liaison auprès du chef de bataillon, s'est tout particulièrement distingué en Champagne, pendant les attaques d'avr.-mai 1917. Blessé grièvement le 11 août 1917. »

3° Ordre 14e R. I., n° 779, 6 mai 1918 : « Sous-officier, modèle de devoir et d'abnégation ; a assuré la liaison entre le bataillon et le commandant de compagnie, sous un tir précis de mitrailleuses, au cours de l'attaque du mois d'avr. 1918, dans la Somme. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 août 1921).

MELANSON (Louis), *de Quimper.*

Né à Concarneau, le 17 déc. 1894 ; vic. à Ste-Croix de Quimperlé. — Mobilisé (S. A.) 118e R. I. (3 août 1914) ; XIe Sect. I. M. (1er déc. 1914) ; G. B. C./33 (12 janv. 1915) ; 141e R. I. (1er févr. 1917) ; branc. 206e R. I. (10 juill. 1917) ; 12e Tir. Tunisiens (nov. 1918). — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Carency (mai), Souchez (sept.) ; — **1916 :** Verdun (avr.), Souville, Fleury, Somme (oct.-nov.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (sept.), Courtecon, Somme, Verdun, Bois-le-Chaume ; — **1918 :** Cote 304 (mars), Mort-Homme, Champagne (sept.), Reims.

1° Ordre 206e R. I., 5 févr. 1918 : « Brancardier, modèle de dévouement. Le 29 déc. 1917, sous un tir de barrage, a prodigué ses soins à plusieurs blessés ; après les avoir transportés au poste de secours, est revenu en ligne chercher des morts et a procédé, sous le bombardement, à leur identification. »

2° Ordre C. A., 1918 : « Modèle du brancardier régimentaire. Par son dévouement au-dessus de tout éloge, du 26 sept. au 9 oct. 1918, a provoqué l'admiration de tous ses camarades ; sans vouloir prendre un instant de repos, sans souci du danger, a fait partie de toutes les équipes qui sont allées relever les blessés de jour comme de nuit sous les tirs ennemis. »

MELCHERS (Aglaé), Sr Barbe, *des Sœurs Cisterciennes.*

Née à Caprycke (Belgique), le 14 août 1862 ; sup. Refuge de Marie à Gand.

Méd. Reine Elisabeth, 31 déc. 1920 (Moniteur, 6 févr. 1921).

MELCHIOR (Armand-Joseph-Ghislain), *de Namur.*

Né à Auvelais (Belgique), le 11 sept. 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) S. S. ; branc. Col. Amb./4e D. A. (1er août 1914) ; branc. 10e de ligne (26 janv. 1915) ; blessé (perte d'un œil) à Het-Sas (21 juin 1917) ; secrét. « Foyer du Soldat belge », Lourdes (déc. 1917) ; inf. Hôp. belge, Calais (avr. 1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Namur, Anvers, Termonde, Yser ; — **1917 :** Het-Sas (21 juin).

1° Ordre Régiment, mars 1915.

2° Croix de guerre, 24 août 1918.

3° Chev. Ordre Léopold II, 10 août (Moniteur, 25-31 août 1918).

4° Méd. Yser, 1920.

5° Méd. Victoire, 1920.

6° Méd. Commémorative 1914-1918, 1920.

MELCHIOR (J.-L.-O.), *de Liège.*

Né à Marcineele (Belgique), le 5 janv. 1860 ; curé à Loncin.

Aide accordée aux soldats belges et français évadés d'Allemagne.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 8 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

MELCHIOR (Théophile-Henri), *de Namur.*

Né à Limerlé (Belgique), le 5 févr. 1889 ; sémin. (1914) ; curé à Malompré. — Mobilisé (S. A.) branc. Liége (1er août 1914) ; prisonnier (1er août 1914) ; resté en Belgique (1914-1918). — Démobilisé le 4 sept. 1919.

1° Croix civique 1914-1918 1re cl., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

MÉLINE (Georges-Augustin-Nicolas), *de St-Dié.*

Né à Sanchey, le 28 août 1885 ; vic. à St-Martin, St-Dié. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M., Amb. 1/71 (1er août 1914) ; 31e R. I. (1er févr. 1917) ; téléphoniste 358e R. I. (8 avr. 1917) ; XXIVe Sect. I. M. (janv. 1919). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Lorraine, Badonviller ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Vienne-le-Château, Aubérive, Sapigneul, Berry-au-Bac ; — **1918 :** Locre, Vienne-le-Château, Aisne, Ardennes.

Ordre 358e R. I., 24 oct. 1918 : « Téléphoniste, a, pendant la période de combats du 27 sept. au 17 oct. 1918, assuré le bon fonctionnement des liaisons en réparant les lignes sous des feux de mousqueterie et d'artillerie extrêmement violents. »

† **MÉLINOT (Marie-Joseph-Louis-Paul), *de Langres.***

Né à Villiers-en-Lieu, le 1er août 1883 ; diacre (1914). — Mobilisé (S. A.) capl 160e R. I. ; serg. mitraill.

Blessé, le 18 avr. 1916, au Mort-Homme ; † le 17 juin 1916, à l'Hôtel-Dieu de Lyon.

1° Ordre 160e R. I., n° 630, 18 juill. 1916. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 7 janv. (J. O., 20 juill. 1921) : « Sous-officier d'un grand courage. S'est particulièrement distingué dans la période du 8 au 13 avr. et du 16 au 18. Contusions par l'éclatement d'un obus, a refusé de se faire évacuer. Grièvement blessé quelques instants après. Mort pour la France, le 17 juin 1916. A été cité. »

MELIS (Edgard), *des Frères de N.-D. de Lourdes d'Oostacker.*

Né à Ostende (Belgique), le 24 déc. 1893 ; instit. libre. — Mobilisé (S. A.) branc. 2e Carabiniers, 6e D. A. (2 août 1914). — Démobilisé le 21 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Belgique, Yser, Flandres.

1° Méd. de guerre, 1er févr. 1919.

2° Ordre 2e Carabiniers, 19 mars 1919 : « Au front depuis le début de la campagne, s'est distingué au cours des offensives victorieuses des armées du roi en Flandre par sa sollicitude pour les blessés, malgré la violence des tirs d'artillerie et des feux de mitrailleuses. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 11 nov. 1919.

4° Méd. Victoire, 11 nov. 1919.

5° Méd. Yser, 1923.

MÉLIS (Louis), *P. Cie de Jésus.*

Né à Erps-Querbs (Belgique), le 12 juill. 1880 ; Frère coadj. à Bruxelles (1914-1918).

Correspondance clandestine ; prohibés ; passage de la frontière.

Croix civique 1914-1918 1re cl. (Moniteur, 22 déc. 1920).

MÉLIS (Marcel), *de Lille.*

Né à Ghyvelde, le 31 juill. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 1er R. A. P. (8 août 1916) ; 81e R. A. L. (5 mars 1917) ; 83e R. A. L. (10 avr. 1917) ; 89e R. A. L. (25 sept. 1918). — Démobilisé le 15 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne (16 avr.) ; — **1918 :** Aisne, Coucy-le-Château, offensive française.

Ordre Art. 6e armée, n° 198, 18 mai 1918 : « Volontaire pour aller détruire des munitions d'A. L. qui n'avaient pu être évacuées, n'a pas hésité à se porter entre les lignes et sous les barrages pour accomplir sa mission. »

MELLE (Léon), *de Bordeaux.*

Né à St-André-de-Cubzac, le 6 déc. 1887 ; vic. à Lesparre (1914) ; vic. à St-Louis à Bordeaux. — Mobilisé (S. A.) serg.-fourrier 206e R. I. (2 août 1914) ; serg.-major (14 sept. 1914) ; s.-lieut. 206e R. I. (4 mai 1915) ; lieut. (4 juin 1917) ; 123e R. I. — Démobilisé le 23 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (20 août), Morhange, Champenoux (6-12 sept.) ; — **1915 :** Woëvre, Mortmare, Seicheprey ; — **1916 :** Verdun (25 févr.), Morlainville, Avocourt, Fleury ; — **1917 :** Chemin des Dames (5 juill.-1er août).

1° Ordre 65e D. I., n° 92, 24 juill. 1916 : « Officier dont la conduite, depuis le début de la guerre, a toujours manifesté la noblesse de caractère. A su gagner l'affection la plus confiante de ses hommes et leur inspirer, par son autorité et son exemple, un esprit de discipline et de dévouement absolu. S'est distingué à maintes reprises, et tout particulièrement aux combats des 30 juin, 1er et 4 juill. 1916, et dans un engagement à la grenade, le 17 juill. 1916, où il a imposé sa volonté à l'ennemi. »

2° Ordre 65e D. I., n° 105, 14 sept. 1916 : « Officier d'un courage et d'une énergie remarquables. Le 1er sept. 1916, a pris le commandement de sa compagnie dans des circonstances difficiles, a évité, grâce à son activité et à son sang-froid, des pertes à sa compagnie, soumise à un violent bombardement d'artillerie lourde. »

3° Ordre 3e C. A., n° 227, 16 août 1917 : « Officier d'un grand courage. Pendant l'attaque d'un boyau, a marché en tête de sa section, combattant à la grenade. S'est emparé d'une mitrailleuse légère. Blessé à la tête au cours de l'action. »

4° Chev. Lég. Hon., 10 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921) : « Officier d'un moral élevé, qui s'est distingué à maintes reprises au cours de la campagne par ses belles qualités d'énergie, de sang-froid et d'intelligente initiative. Une blessure, plusieurs citations. »

MELLIÈS, *de Carcassonne.*

Né en 1878; prof. Ecole Beauséjour à Narbonne. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M. (1914). — Démobilisé en févr. 1919.

1° Ordre div., 1916 : « D'un courage et d'un sang-froid à toute épreuve. Dans les nuits du 3 au 9 et du 9 au 10 sept. 1916, s'est rendu, malgré de violents tirs de barrage, jusqu'au poste de bataillon pour ramasser des blessés. »

2° Méd. Mil.

MELON (Berthe), *S[r] Thérèse, des Filles de la Charité.*

Née à Liége (Belgique), le 4 juin 1886; inf. à Ostende.

Méd. Reine Elisabeth, 15 avr. (Moniteur, 29 avr. 1920).

MÉLOT (Albert), *de Séez.*

Né en 1877 ; curé de St-Loyer-des-Champs. — Récupéré (S. A.) IV[e] Sect. I. M. (18 mars 1915); R. P. S., Troyes (20 sept. 1915); G. B. D./15[e] D. I. C. (29 sept. 1915). — Démobilisé le 4 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Souain, Roye, Lassigny ; — **1916 :** Cappy, Dompierre, Assevillers, Belloy-en-Santerre ; — **1917 :** Aisne, Paissy (16 avr.), Verdun (16 oct.), Troyon, St-Mihiel ; — **1918 :** Oise, Somme, Moreuil (12-13 juill.), poursuite.

Ordre 15[e] D. I. C., n° 400, 22 juill. 1918 : « Brancardier des plus dévoués et des plus actifs. Placé, pendant l'affaire des 12-13 juill. 1918, dans un poste avancé du G. B. D., a assuré avec courage et activité, de jour et de nuit, sur un trajet exposé au bombardement et en dépit de la fatigue, l'évacuation des blessés. En service au groupe depuis sa formation, a montré le même zèle et le même dévouement dans toutes les affaires auxquelles a pris part la Division. »

MÉLOT (Marie-Joséphine-Marguerite), S[r] St-François-de-Sales, *des Augustines Hospitalières de la Miséricorde de Jésus.*

Née à Guingamp (C.-du-N.), le 4 juin 1871 ; inf. Hôp. mixte (contagieux) à Guingamp.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 8 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, a fait preuve d'un dévouement remarquable près des malades contagieux. »

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 29 mai (J. O., 8 juin 1920) : « A été affectée, depuis 1914, au service des contagieux à l'hôpital militaire de Guingamp ; s'est acquittée de ses fonctions avec le plus entier dévouement et donnant le constant exemple du mépris du danger. »

MELOY (Hortense), S[r] M.-Benedicte, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Frambouhans (Doubs), le 16 déc. 1850; inf. Hôp. n° 15, Besançon.

1° Palme C. R. F. vermeil, janv. 1918.
2° Insigne spécial. S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MELTON (Antoine), *de Moulins.*

Né à Cindre, le 16 févr. 1874; curé de Crechy. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. (5 août 1914); Hôp. Vichy (1914) ; Hôp. Le Puy (1916) ; Hôp. Thiers (sept.-oct. 1916); R. P. S. à Creil (1916); G. B. D./40 (nov. 1916). — Démobilisé le 6 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Combles, Maurepas, Sailly-Saillisel, Ville-sur-Tourbe (déc.); — **1917 :** Cormicy, Sapigneul (mars-avr.), Berry-au-Bac (juin-juill.), Beaumont (août); — **1918 :** Bois-le-Prêtre, Fleury-la-Rivière, Belval, La Neuville, Epernay, Damery, Vouziers, Sedan.

Ordre S. S. 32[e] C. A., n° 64, 22 juill. 1918 : « Brancardier aussi modeste que courageux ; a donné, le 15 juill., de nouvelles preuves de son mépris du danger et de son abnégation en entraînant ses camarades dans des circonstances critiques. Tout à fait méritant. »

† MÉNAGÉ (Emile), *de Nancy.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.) 69[e] R. I. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (août). — Blessé à Morhange, le 20 août 1914 ; † à Dieuze.

Méd. Mil. posthume, 13 oct. (J. O., 7 nov. 1922) : « Soldat brave et dévoué. Glorieusement tombé à Dieuze, le 20 août 1914. Croix de guerre avec étoile de brouze. »

† MÉNAGER (Jean-Baptiste-Marie), *de Nantes.*

Né à Vallet, le 8 sept. 1892; tonsuré. — Récupéré (S. A.) 66[e] R. I. (10 oct. 1914); 407[e] R. I. (1916); blessé à Verdun (22 juin 1916) ; 260[e] R. I., A. O. (oct. 1916); agent de liaison; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun ; — **1916-1917 :** Serbie, Monastir. — Tué d'un éclat d'obus, au Nord de Monastir, le 20 mars 1917.

1° Croix de guerre.
2° Méd. Mil. posthume.

MÉNANDAIS (Marie), S[r] S[te]-Laure, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Séverac (L.-I.), le 28 avr. 1870; inf. Hôp. Paimbœuf.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MÉNANTEAU (Clément-Louis-Marie-Bernard-Auguste), *de Luçon.*

Né à St-Malo-du-Bois, le 18 févr. 1889; vic. à Ste-Flaive-des-Loups. — Récupéré (S. A.) 137[e] R. I. (8 déc. 1914); branc. (8 sept. 1915).

Disparu devant Verdun, le 12 juin 1916.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 11 nov. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 12 juin 1916, à Thiaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MÉNARD (Alexis-Emile-Victor), *des Missions Etrangères.*

Né à St-Cast (C.-du-N.), le 18 févr. 1888 ; missionn. à Pénang. — Revenu de la Malaisie ; mobilisé (S. A.) serg. 47[e] R. I. (1914).

Tué, dans les environs d'Arras, le 20 déc. 1914.

1° Ordre 47[e] R. I., déc. 1914 : « S'est offert spontanément, le 20 déc. 1914, pour aller occuper avec sa demi-section un poste des plus dangereux. A entraîné ses hommes sous un feu des plus violents et est tombé sur la ligne de feu, mortellement blessé, ayant donné l'exemple du plus beau sacrifice. »

2° Méd. Mil. posthume, 5 juin (J. O., 30 oct. 1920) : « Le 20 déc. 1914, à Saint-Maurent, devant Arras, s'est offert pour aller occuper, avec une demi-section, un poste des plus dangereux. A entraîné ses hommes sous un feu des plus violents et est tombé sur la ligne de feu. Mortellement blessé, ayant donné l'exemple du plus beau courage. A été cité. »

MÉNARD (Armand), *d'Angers.*

Né à Boussay, en 1884; vic. à Allonnes. — Récupéré (S. A.) 64[e] R. I. (9 janv. 1915) ; au front (juin 1915) ; aum. (juill. 1915). — Démobilisé le 15 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Hébuterne (juin), Champagne (25 sept.); — **1916 :** Verdun (juin), Fleury, Douaumont, Côte du Poivre ; — **1917 :** Chemin des Dames, Cerny, Laffaux, La Royère ; — **1918 :** Chemin des Dames (27 mai), Champagne, La Py, Rethel.

1° Ordre 64[e] R. I., 11 juill. 1915 : « Remplit les fonctions d'aumônier au régiment et a toujours fait preuve du plus grand dévouement et d'un courage à toute épreuve. Pendant l'affaire de Toutvent, s'est tenu constamment dans les premières lignes malgré un bombardement intense, prodiguant aux blessés les soins les plus assidus et le secours de son ministère. »

2° Ordre I. D., 27 nov. 1917 : « Remplit au régiment les fonctions d'aumônier avec un zèle et un dévouement toujours plus grands. Vient de se dépenser dans le secteur de la Royère pour procéder à la recherche, à l'identification et à l'inhumation d'un certain nombre de cadavres restés sur le terrain après les combats du 23 oct. »

3° Ordre 64[e] R. I., 17 juin 1918 : « A fait preuve d'un dévouement infassable au cours des récents combats. »

† MÉNARD (Félix-Joseph-Malo), *de St-Brieuc.*

Né à Plouër, le 24 juin 1888; prêtre, prof. Ecole des Cordeliers, Dinan. — Mobilisé (S. A.) serg. 48[e] R. I. (août 1914); blessé à Verdun (20 mars 1916); élève aspirant à Joinville (1916); aspirant (févr. 1917); intoxiqué à Samogneux (10 sept. 1917); s.-lieut. (avr. 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, retraite ; — **1915 :** Artois ; — **1916 :** Verdun (20 mars); — **1917 :** Verdun, Samogneux (10 sept.); — **1918 :** Oise. — Tué d'une balle au front, à Hautebraye, le 2 juin 1918.

1° Ordre Regiment, n° 702, 15 févr. 1918 : « Très bon chef de section, consciencieux et ayant de l'initiative. Belle attitude au feu. Deux fois blessé. »

2° Ordre I. D./19, n° 43, 18 mai 1918 : « Officier très courageux ; a fait preuve de réelles qualités dans la préparation et l'exécution d'une incursion dans les lignes ennemies, qui a permis de ramener des prisonniers. »

3° Ordre Armée, 2 juin 1918. Même texte que ci-dessous.

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 27 avr., (J. O., 21 juin 1920) : « Officier consciencieux et dévoué. Le 2 juin 1918, sur une position très dure, a donné à tous l'exemple du mépris complet du danger en observant les mouvements de l'ennemi au-dessus du parapet balayé par les mitrailleuses ennemies. Très grièvement blessé. A été cité. »

MÉNARD (Joseph-Paul), *des Missions Etrangères.*

Né à Sorbiers (Loire), le 31 mai 1889; missionn. au Thibet. — Revenu d'Asie; mobilisé (S. A.) cap[l] branc. 35[e] R. I.; prisonnier, 17 mois de captivité; rapatrié d'Allemagne (1917). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Brigade, 1915 : « Toujours dévoué, prêt au premier signal à aller chercher des blessés dans la tranchée de jour et de nuit ; s'est, de plus, distingué à plusieurs reprises en recherchant, malgré le danger, nos soldats sans sépulture ou enterrant les cadavres allemands dont la présence à proximité des tranchées pouvait être un danger pour la santé de nos hommes. A, en quelques jours, inhumé 13 Français et 17 Allemands. »

2° Ordre 28[e] Brigade, 10 oct. 1345 : « S'est signalé au cours des combats du 25 au 29 sept. par son dévouement, se portant nuit et jour au secours des blessés sur la ligne de feu, au plus fort de la bataille, avec le plus complet mépris du danger. »

† MÉNARD (Jules), *de Nantes.*

Né à Nantes, en 1864; aum. de la marine en retraite. — Aum. vol. à bord du vaisseau *Amiral-Duperré* (1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Méditerranée. — † dans sa famille, à Héric, en juin 1915, des suites de maladie contractée en service.

MENARD (Laurent), *d'Angers.*

Né à La Pommeraye ; s.-diacre (1914) ; vic. à Champtocé. — Mobilisé (S. A.) 66[e] R. I. (2 août 1914) ; cap[l] ; blessé à Fère-Champenoise (9 sept. 1914) ; serg.-mitrail. (oct. 1916) ; 77 R. I. (10 juin 1918) ; — Démobilisé le 23 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Fère-Champenoise (9 sept.); — **1915 :** Belgique, Pilkem, Langemarck (avr.), Artois, Carency, Mont-St-Eloi (mai-juin), Arras (25 sept.), Loos (oct.-nov.); — **1916 :** Verdun (20 avr.-5 mai), Somme, Sailly-Saillisel (oct.-nov.); — **1917 :** Craonne (8-22 mai, 19 juill.); — **1918 :** Somme, Rouvrel (avr.-mai).

1° Ordre Régiment, n° 48, 24 sept. 1916. Texte manque.

2° Ordre Division, n° 1 419, 31 mai 1917 : « Le 22 mai 1917, a porté, avec un cran superbe, ses mitrailleuses sur la position conquise malgré un violent bombardement. A mis ses pièces en batterie avec une bravoure remarquable. »

MÉNARD (Marie-Louise), S[r] Marie-Léonard, *des Sœurs de la Providence de Ruillé-sur-Loir.*

Née à Pleine-Fougères (I.-et-V.), le 8 mars 1852; communauté du S.-C. à Heer, près Maëstricht (Hollande).

1° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 24 sept. 1919) : « Supérieure du couvent d'Opveld-Heer, membre du Comité d'hospitalisation des enfants français en Hollande. A reçu dans le couvent qu'elle dirige des jeunes filles pour lesquelles elle a organisé une école ménagère où elles reçoivent les notions dont elles auront besoin en rentrant dans les territoires libérés. A, en outre, recueilli avec la plus grande générosité de nombreux réfugiés du Nord auxquels elle a prodigué les soins les plus dévoués. »

2° Décoration « Croix Mauve » de Belgique, 1919.
3° Chev. Ordre de Malte (Hollande), 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MÉNARD (Paul-Henri), *de Laval.*

Né à La Bazouge-de-Chéméré, le 10 févr. 1880; vic. à Ernée. — Mobilisé (S. A.) IV[e] Sect. I. M. Amb. 1/54 (1914) ; branc.-aum. vol. 304[e] R. I. ; 341[e] R. I. ; cap[l]. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Italie (janv.-avr.), Somme.

1° Ordre 130[e] Brigade, n° 62, 7 janv. 1916 : « Auxiliaire médical précieux, instruit, dévoué, énergique. Constamment prêt à se rendre auprès des blessés qui réclament son assistance comme prêtre. A toujours fait preuve du plus grand courage, notamment dans la nuit du 4 au 5 janv. 1916, en ramenant dans nos lignes le cadavre d'un soldat français resté au voisinage des tranchées ennemies. »

2° Ordre 3[e] C. A., n° 92, 17 juill. 1916 : « Brancardier plein de courage et de dévouement. Sur la brèche depuis le début, s'est montré particulièrement prodigue du 18 au 25 juin, où, sous les bombardements les plus intenses, il encourageait ses camarades par son magnifique exemple et remontait par ses consolantes paroles l'énergie des blessés ; procédant pendant six nuits consécutives, et sous un feu meurtrier, aux inhumations devant les tranchées, rendant ainsi au point de vue hygiénique et moral d'inappréciables services. »

3° Ordre Régiment, n° 381, 1918 : « Caporal infirmier. Le 24 juin, s'est offert spontanément pour accompagner un détachement chargé d'un coup de main audacieux dans les lignes ennemies d'un secteur fortement organisé. S'est particulièrement fait remarquer en donnant les premiers soins aux blessés sous les rafales violentes de mitrailleuses. »

MÉNARD (René), *d'Angers.*

Né à Thouarcé, le 11 juin 1885; vic. à Chaudefonds. — Mobilisé (S. A.) 77e R. I. (14 déc. 1914); branc. 135e R. I. (1er mai 1915); grièvement blessé à Grivesnes (19 avr. 1918). — Démobilisé le 24 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Montdidier, Grivesnes (19 avr.).

Ordre 135e R. I., nº 140, 8 juill. 1918 : « Infirmier remarquablement dévoué et courageux. S'est toujours prodigué pour porter secours à ses camarades. Grièvement blessé à son poste, le 19 avr. 1918. »

MÉNARD (Thérasie), Sr Ste-Agnès, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Caen.*

Née à Turqueville (Manche), le 16 déc. 1856; inf. Hôtel-Dieu de Caen.

1º Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.
2º Méd. commémorative 1914-1918, 1923.

MENARDAIS (Henri), *de Meaux.*

Né en 1883 ; curé de Boissy-le-Châtel. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M.; capl. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, nº 601, 1er mai 1918 : « Gradé énergique d'un allant remarquable, toujours prêt à accomplir les missions délicates. Dans la période du 8 au 19 mars 1918, a pris part volontairement à plusieurs patrouilles de reconnaissance et fourni sur l'ennemi de précieux renseignements. »

MENCAVINI (Ernesto), *des Rédemptoristes.*

Né à Cortona (Italie), le 4 mars 1880 ; Frère convers. — Mobilisé (S. A.) inf. Hôp. de Florence; Asile de Volterra. — Démobilisé en 1919.

Citation. Texte manque.

MENDIONDO (Sauveur), *de Bayonne.*

Né à Chéraute, le 25 oct. 1883; vic. cathédrale de Bayonne. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (1914) ; récupéré combattant 218e R. I. (6 août 1916); capl 34e R. I. (mai 1917). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Gozu, Marne, Verdun, Somme, Craonne, Champagne, Souain, La Galoche.

1º Ordre 218e R. I. 10 mai 1917 : « Soldat dévoué, plein de zèle et d'abnégation ; le 6 mai 1917, a assuré, comme volontaire, le ravitaillement en munitions de la première ligne, traversant à maintes reprises un barrage intense. »

2º Ordre 34e R. I., nº 554, 20 oct. 1917 : « Excellent gradé, brave, dévoué, résolu. A, par son exemple et son encouragement, maintenu ses hommes dans un poste particulièrement bombardé, les 11 et 12 oct. S'est dépensé sans compter, faisant l'admiration de ses chefs. »

† MÉNÉTEAU (Georges), *de Versailles.*

Né à Paris, le 11 août 1888 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) serg. 36e R. I. (3 août 1914); évacué (sept. 1914) ; retour au front sur sa demande, à la place d'un père de famille âgé (fin 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Guise, Marne ; — **1915 :** Aisne (janv.). — Surnommé au régiment le « petit sergent du Bon Dieu ». Dans le Bois de Beaumarais, près Pontavert (Aisne), à quelques mètres des Allemands, il avait creusé, façonné et orné une petite chapelle, où le Saint Sacrement exposé reçut les adorations des officiers et soldats. C'est là que, le chapelet à la main, il tomba foudroyé par un éclat d'obus, le 25 janv. 1915.

1º Ordre 21e D. I., nº 134, 7 juill. 1917. Même texte que ci-dessous.

2º Ordre Armée, 5 avr. (J. O., 20 juin 1919) : « Excellent gradé, modèle de courage, de sang-froid et de dévouement. Toujours volontaire pour les missions dangereuses. Mort pour la France, le 25 janv. 1915. »

3º Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 23 sept. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

MENEZ (Marie-Anne), Sr Ste-Amélie, *des Sœurs de Jésus-au-Temple.*

Née à Pleyber-Christ (Fin.), le 25 déc. 1874; inf. Hôp. nº 11 à Maisons-Laffitte.

1º Insigne spécial S. S., 1919.
2º Méd. commémorative 1914-1918, 9 sept. 1920.

† MENG (Jean-Marie-Georges), *des Missions Etrangères.*

Né à St-Germain-sur-Ille (I.-et-V.) ; prêtre, missionn. à Séoul (Corée). — Mobilisé (S. A.) interprète de langue chinoise; XVe Sect. I. M.

† à l'Hôp. de Marseille, en mars 1918, de maladie contractée en service.

MENGANT (Marie-Françoise), Sr Saint-Amaury, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve de Morlaix.*

Née à Plouzané (Fin.); inf. à Morlaix; à contracté la fièvre typhoïde au chevet des soldats.

1º Méd. Hon. Ep. argent, 1907.

2º Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 20 févr. 1919) : « Infirmière d'un dévouement admirable et digne des plus grands éloges, a fourni, depuis le début des hostilités, un effort personnel considérable, dépensant inlassablement toute son activité au chevet des malades. Déjà titulaire de la médaille d'honneur en argent des épidémies, obtenue en 1907 pour les soins éclairés par elle donnés aux soldats de la garnison de Morlaix au cours d'une grave épidémie de fièvre typhoïde, s'est de nouveau consacrée à soigner les nombreux typhiques traités à l'hôpital en 1916. Atteinte elle-même, en déc. 1916, de la maladie contractée dans son service, a refusé tout congé de convalescence pour, à peine guérie et ne marchant encore qu'avec peine, retourner auprès de ses malades et les entourer de ses soins assidus et dévoués. »

3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MENGUS (Marie), Sr Simplice, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Steinbourg (Bas-Rhin); inf. Hôp. d'Ottange.

1º Méd. Rec. Fr. bronze, 13 janv. (J. O., 14 mars 1921) : « Dirige, depuis de longues années, l'hôpital d'Ottange en Lorraine. A soigné nos blessés, au début de la guerre, avec un dévouement qui lui a valu les persécutions de l'autorité allemande. »

2º Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

MENGUY (Félix), *de St-Brieuc.*

Né à Plourivo, le 31 mai 1879; vic. à Lannion (1914) ; recteur de Coadout. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., G. B. D./87e Div. Ter. (19 mars 1915); inf. Amb. 4/61 (22 sept. 1918). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

Ordre S. S. 8e Armée, nº 153, 28 mai 1918 : « Excellent infirmier. A fait preuve de bravoure et de sang-froid, dans des circonstances difficiles, en particulier lors des bombardements d'un C. H. »



† MENGUY (Jean), *de Quimper.*

Né à Ploudalmezeau, le 24 avr. 1877; vic. à Plogonnec. — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M. (3 août 1914); Hôp. Morlaix; Hôp. (contagieux) de Légé; XV[e] Sect. I. M., A. O. (1917); inf. Hôp. central serbe de Sédès.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918 :** campagne d'Orient, Salonique. — † le 7 nov. 1918, à l'Hôp. n° 1 à Zeitenlick (Salonique), de maladie contractée en service.

† MENICHELLI (Giovanni), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Bolsena (Italie), le 1[er] févr. 1899; prof. à Rome. — Mobilisé (S. A.) inf. italienne (oct. 1915); au front (déc. 1915).

† à l'Hôp. mil. de Livourne, le 28 févr. 1918, des suites d'une maladie contractée en service.

MENNE (Etienne-Rodolphe-Albert), *des Dominicains.*

Né à Muncq-Nieurlet (P.-de-C.), le 26 déc. 1871; prêtre prov. de France. — Mobilisé (S. A.) cap[l] I[re] Sect. I. M. (29 mars 1915); H. O. E./15, Popéringhe (24 avr. 1915); inf.-aum. vol. 8[e] R. I. T. (14 nov. 1915); blessé à Verdun (15 déc. 1916); aum. vol. G. B. D./11[e] D. I. C., A. O. (8 juin 1917); G. B. D. 2/76, Armée de Hongrie (mai 1919); aum. tit. (2 juin 1919). — En congé illimité (5 sept. 1919).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Poperinghe (24 avr.-oct.), Artois, Souchez, Hersin-Coupigny (nov.), Alsace, Traubach, Dannemarie, Hagenbach (déc.-mars 1916); — **1916 :** Verdun, Haudainville, Carrières de Moulainville, Tunnel de Tavannes, Fort de Vaux, Ravin de Chambouillat (mars-15 déc.); — **1917 :** campagne d'Orient, Monastir, Boucle de la Cerna; — **1918 :** poursuite des Bulgares, Uskub, Kakanick (15 sept.-15 oct.); — **1919 :** Armée de Hongrie (mai-sept.).

1° Ordre 28[e] D. I., n° 55, 28 juin 1916 : « Prêtre infirmier d'un dévouement inlassable. Le 23 juin 1916, apprenant qu'il y avait au Fort de Moulainville des soldats victimes d'un commencement d'asphyxie, s'est offert spontanément à aller à leur secours malgré le bombardement par obus de 420 et s'est employé de toutes ses forces à les soigner. »

2° Ordre 133[e] D. I., n° 110, 22 déc. 1916 : « Au moment de l'offensive du 15 déc. 1916, a demandé, n'étant pas de service, à accompagner une corvée qui s'en allait, sous de violents bombardements, ravitailler des troupes de première ligne. A été blessé au cours de cette corvée. »

3° Ordre Royal de Saint-Sava (4[e] cl. de Serbie), décret F. A. O., n° 41 992, 20 mai 1918.

4° Ordre Armée, 16 nov. 1918 (J. O., 24 janv. 1919) : « Du 15 sept. au 5 oct. 1918, a exercé son ministère presque toujours dans la tranchée et sur la ligne de feu, se dépensant jusqu'à tomber épuisé de fatigue et donnant aux hommes le plus bel exemple de dévouement, tant au moment de l'assaut auquel il a assisté le 16 sept. qu'au cours de la poursuite des armées bulgares jusqu'à Uskub et Kakanick. »

5° Chev. Lég. Hon., 6 juill. (J. O., 18 juill. 1919) (1).

(1) La proposition porte : « Sur le front depuis le début de la guerre; blessé, le 15 déc. 1916, au cours d'une mission volontaire; s'est toujours prodigué comme infirmier sur le champ de bataille. A continué comme aumônier sa mission de dévouement, vivant constamment avec les soldats dans la tranchée, les accompagnant à l'attaque, et donnant en toutes circonstances, malgré son âge, un superbe exemple d'esprit de sacrifice. Adoré des soldats auxquels il en impose par ses hautes qualités d'intelligence, de savoir et de cœur. A demandé à rester au service jusqu'à la conclusion de la paix. Trois citations antérieures. »

MENNE (Marie-Angèle), Mère Jeanne-de-la-Croix, *des Oblates missionnaires de l'Assomption.*

Née à St-Nicolas (P.-de-C.), le 7 août 1861; sup. à Caragatch (Thrace).

Expulsée de Turquie en 1914.

1° Méd. Hon. Ep., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MENNECART (Adam), *des Prêtres du S.-C. de St-Quentin.*

Né à Landifay (Aisne), le 10 mai 1885; prêtre. — Mobilisé (S. A.) cap[l] Tir. Sén. à Brazzaville (oct. 1914); serg. R. I. C.; chef de poste à Bania; administrateur district de Lomié; Ecole de Valréas; s.-lieut. (juin 1918); lieut. 42[e] R. I. C. — Démobilisé en avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918 :** campagne Afrique équatoriale, Cameroun; — **1918 :** campagne en France.

1° Ordre troupes Afrique équatoriale fr. (2 cit.). Textes manquent.

2° Croix de guerre.

3° Méd. coloniale avec agrafe Cameroun.

MENNESSON (Auguste), *de Reims.*

Né à Reims, en 1872; aum. orphelinat d'Ay. — Mobilisé (S. A.) VI[e] Sect. I. M., Hôp. n° 18, Châlons-sur-Marne. — Démobilisé en janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 12 juin (J. O., 17 juin 1916).

MENNESSON (Charlotte), S[r] Marie-Eugénie, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Paris, le 2 juin 1875; inf.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MENNESSON (Gonzague), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Sacy (Marne), le 24 juill. 1882; prêtre (2 août 1914). — Revenu de Belgique; mobilisé (S. A.) serg. 132[e] R. I. (août 1914); blessé (17 sept. 1914); s.-lieut. 332[e] R. I. (30 nov. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun (15 sept.), Berry-au-Bac (7 déc.). — Tué à Berry-au-Bac, le 28 déc. 1914.

1° Ordre Armée, 17 janv. (J. O., 9 févr. 1915) : « Rentrant dans nos lignes après avoir heureusement et entièrement accompli la mission dont il était chargé, est tombé glorieusement frappé auprès d'un de ses soldats blessé et demeuré en arrière, qu'il encourageait et soutenait. Avait toujours donné l'exemple de la bravoure, du calme et de l'énergie. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 30 mars (J. O., 31 août 1922). Même texte que ci-dessus.

† MENNESSON (Paul-Abdon), *de Cambrai.*

Né à Inchy-Beaumont, le 1[er] juin 1889; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 291[e] R. I. (2 août 1914).

Grièvement blessé d'un éclat d'obus au ventre, le 24 sept. 1914, à St-Léonard (Marne); † à l'Amb. de Muizon, le 28 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 5 nov. 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Blessé grièvement à son poste de combat. Mort pour la France, des suites de ses blessures, le 28 oct. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MENNESSON (Thérèse), Sr M.-de-Ste-Simone, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Troyes (Aube), le 2 mars 1893 ; inf. Hôp. n° 2, Troyes.

1° Palme S. S. argent, 1918.
2° Palme C. R. F. argent, 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MENNEVEUX (Roger-Jacques), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Valenciennes (Nord), le 30 avr. 1888 ; prof. — Mobilisé (S. A.) inf. 84e R. I. (1914).

Méd. Hon. Ep. bronze, 16 févr. (J. O., 20 févr. 1916). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement, de jour et de nuit, en donnant ses soins aux malades atteints de fièvre typhoïde. »

MENNIER (Ernestine-Anaïs-Joséphine), Sr M.-Solange, *des Servantes des Pauvres d'Angers.*

Née à Angers (M.-et-L.), le 19 avr. 1877; inf.-major Hôp. aux. n° 139 à Paris (1915-1919).

Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).

MÉNOCHET (Camille-Léon), *de Chartres.*

Né à Saumur (M.-et-L.), le 23 févr. 1889 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 25e B. C. P. (22 févr. 1915); 66e R. I. (1915); IXe Sect. I. M. (9 août 1915); 138e R. I. T. (13 févr. 1917) ; 20e E. T. E. M., T. M. 640; blessé à Dormans (14 juill. 1917); brig. — Réformé le 9 janv. 1919, pour mutilation avant-bras droit.

Ordre Division, 8 déc. 1918 : « Chef de détachement désigné pour une mission dangereuse, blessé en accomplissant cette mission, a fait preuve d'une haute conception du devoir en refusant de se laisser évacuer avant d'avoir pu rendre compte à ses chefs. »

† MENON (Emile), *de La Rochelle.*

Né à Coivert, le 24 oct. 1895; sémin. — Mobilisé (S. A.) 57e R. I. (1er août 1915); au front (12 avr. 1916); 49e R. I.

Tué, le 26 janv. 1917, à Berny-en-Santerre.

Méd. Mil. posthume, 24 févr. 1921 (J. O., 16 mars 1922) : « Soldat dévoué et courageux. Glorieusement tombé pour la France, le 26 janv. 1917, à Berny-en-Santerre. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MÉNONVILLE (Marcel-Emile), *d'Orléans.*

Né en 1896; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) combattant ; au front, 131e R. I. (31 avr. 1916) ; agent de liaison.

Tué le 2 oct. 1916.

1° Ordre C. A., 1916. Texte manque.

2° Méd. Mil posthume, 3 déc. 1920 (J. O., 8 mai 1921) : « Agent de liaison d'un dévouement et d'un courage remarquables. A accompli avec une superbe crânerie les plus périlleuses missions sous un bombardement violent, en particulier le 2 oct. 1916, où il a été tué glorieusement après avoir remis un pli à son destinataire. A été cité. »

MÉNORET (Emile), *de Luçon.*

Né à Cugand, le 7 févr. 1883; vic. à Bazèges (1914) ; vic. à La Verrie (1919). — Mobilisé (S. A.) 93e R. I. (3 août 1914) ; branc.-aum. 2e *bis* Zouaves (6 juin 1915); contrôle postal (17 nov. 1918). — Démobilisé en mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** retraite de Serbie (déc.); — **1916 :** Sérès, Serbie, Monastir ; — **1917 :** Larissa, Constantinople.

Ordre 2e bis Zouaves, 23 oct. 1918 : « Pendant les années qu'il a passées au régiment, a accompli avec une modestie qui n'avait d'égal que son zèle, les doubles fonctions de sa profession militaire et de son ministère. A suivi partout ses camarades dans les opérations et au feu, leur prodiguant les marques de son dévouement aux heures où il avait la parole, le dernier auprès d'eux. »

MENOUD (Isabelle), Sr M.-Benoît, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Seytroux (H.-Savoie), le 14 nov. 1861; inf. Amb. S.-C. à Chambéry.

1° Palme S. S. or, 2 juill. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MENUEY (Joseph-Marie-Jules), *de Besançon.*

Né en 1885; prof. à Luxeuil. — Mobilisé (S. A.) 171e R. I. (août 1914) ; blessé au Bois d'Ailly (31 oct. 1914). — Réformé n° 1.

Méd. Mil., 30 déc. 1915 (J. O., 25 janv. 1916) : « Très bon soldat, courageux et énergique. Blessé grièvement à son poste de combat, le 31 oct. 1914, par un éclat d'obus. Amputé du bras droit. »

† MENUT (Joseph), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Plouézoc'h (Fin.), le 24 juin 1886; prêtre. — Réformé; versé sur sa demande (S. A.) 151e R. I. (août 1914); au front, à la place d'un père de famille; blessé (tête) et prisonnier (1915); rapatrié (1917); brig. branc.-aum. vol. 102e R. A. L. (1917).

Tué dans la nuit du 21 au 22 sept. 1917, à Goritzia, en sauvant des blessés au cours d'un incendie.

1° Ordre Armée, 30 mai (J. O., 20 juill. 1919) : « Déjà blessé dans son service de brancardier. Prisonnier de guerre, revenu en France au titre d'aumônier. Venu, sur sa demande, dans une formation de combat, est mort héroïquement dans la nuit du 21 au 22 sept. 1917, en sauvant des blessés au milieu d'un parc d'artillerie en flammes, dans lequel des munitions explosaient. »

2° Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 9 juill. 1919). Même texte que ci-dessus.

† MENVILLE (Louis-Jean), *d'Auch.*

Né à Choisy-le-Roi (Seine), le 3 sept. 1882 ; vic. à Mirande. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (août 1914); détaché Génie, dans la Meuse (nov. 1914); évacué pour maladie (janv. 1915). — Renvoyé dans ses foyers (mai 1915).

† le 23 nov. 1915, dans sa famille, à Marsolan, des suites de maladie contractée en service.

MENZONI (Giovanni), *de Ravenne.*

Né à Ravenne (Italie), le 29 juin 1885 ; prêtre. — Aum. mil. 225e R. I. (20 févr. 1917).

1° Méd. argent (Bull. Off.) : « Infatigable dans l'accomplissement de sa pieuse mission de soulagement des blessés et d'aide aux mourants ; a saisi un fusil au cours d'un combat, et s'étant mis à la tête d'une patrouille d' « arditi », s'est élancé à l'assaut contre un groupe d'ennemis, faisant de nombreux prisonniers et libérant deux des militaires d'un autre corps qui avaient été précédemment capturés. »

2° Croix de guerre.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

† MERCADIÉ (Emile), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Caylus (T.-et-G.), le 28 avr. 1892; prof. Coll. de Ste-Anne (Mexique). — Mobilisé (S. A.) 11e R. I. (août 1914); 59e R. I.

† de ses blessures, le 23 juin 1915, à St-Nicolas-lès-Arras.

1° Ordre 34e D. I., n° 58, 7 oct. 1915 : « Venu d'Amérique pour remplir son devoir, a toujours donné le plus bel exemple de courage et d'entrain depuis son arrivée sur le front et est tombé mortellement blessé, le 22 juin 1915. »

2° Méd. Mil. posthume, 28 mai (J. O., 18 juill. 1923) : « Brave soldat. Tombé pour la France, le 23 juin 1915, à Saint-Nicolas, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MERCADIER (Adrien), *de Rodez.*

Né à Lunet ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† en août 1914.
Méd. Mil. posthume.

MERCADIER (Etiennette-Félicie), Sr Stéphanie, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Restons (Aveyron), le 24 juill. 1835; inf. Hôp. Villefranche-de-Rouergue.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MERCADIER (Etiennette-Louise-Clémence), Sr Régis, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Recoulès-Prévinquières (Aveyron), le 16 oct. 1874; inf. Hôp. de Nevers (1914); inf.-major Hôp. temp. n° 6, Chalon-sur-Saône (août 1914-févr. 1919) ; Hôp. Bellevue, St-Etienne (1919).

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 29 mai (J. O., 8 juin 1920) : « Infirmière-major bénévole très méritante, d'août 1914 à févr. 1919, à l'hôpital temporaire de Chalon-sur-Saône. S'est distinguée, dans les soins par elle donnés aux grands blessés, par son zèle, sa compétence, sa bonté envers les soldats et son dévouement inlassable de jour et de nuit. A reçu, dans l'exercice de ses fonctions, un coup de brancard à la poitrine, qui a nécessité une intervention chirurgicale. »

2° Méd. commémorative 1914, 1918-1920.

† MERCADIER (Jean-François), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à La Maisonneuve (Aveyron), le 4 août 1883; prof. — Récupéré (S. A.) 92e R. I. (déc. 1914); au front 8e Zouaves (1915).

Tué, le 26 sept. 1915, à Souain (Marne).

Méd. Mil. posthume, 5 mars (J. O., 14 mars 1920) : « Zouave possédant au plus haut point le sentiment du devoir et l'esprit du sacrifice le plus absolu, qu'il n'a cessé de manifester au cours des combats des 25 et 26 sept. 1915. A trouvé une mort glorieuse dans la soirée du 26 en assurant, dans des conditions particulièrement difficiles, le maintien de la position conquise. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MERCADIER (Jean-Justin), *de Montauban.*

Né à Septfonds, le 14 avr. 1882 ; aum. mil. à Montauban (1914) ; curé d'Espanel. — Récupéré (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (17 févr. 1915) ; vol. au front, Amb. 3/153 (11 avr. 1915) ; aum. bén. 2e B. C. P. (29 mai 1915) ; aum. bén. C. I. D./153e D. I. (16 déc. 1916); aum. bén. 10e Dragons (14 nov. 1918). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Boesinghe (29 mai-6 juin), Labyrinthe (20-29 juin), Beauséjour (25 sept.); — **1916 :** Vaux, Fleury (25 févr.), Cote 304, Hardécourt (juill.).

Ordre 2e B. C. P., n° 16, 1er juill. 1916 : « Aumônier volontaire. Ne cesse, depuis un an qu'il est au bataillon, de faire preuve d'un dévouement et d'une abnégation absolus. Pendant les mois de sept., oct. et nov. 1915, s'est prodigué sans compter dans les tranchées, apportant à tous le réconfort de sa présence, de sa parole et de son entrain. Le 9 nov. 1915, pendant un violent bombardement, s'est porté courageusement au secours d'un officier qui venait d'être enseveli dans son abri et a réussi à le dégager. Le 20 avr. 1916, n'a pas hésité à porter les secours de la religion, en plein jour et sur un terrain battu constamment par l'artillerie, à un officier et à des chasseurs d'un bataillon voisin qui venaient d'être blessés mortellement. »

MERCEY (Marie-Thérèse), Sr M.-du-St-Sacrement, *des Religieuses de la Providence de Vitteaux.*

Née à Pouilly-en-Auxois (C.-d'Or), le 24 nov. 1863; inf. à la Providence; Hôp. n° 75 à Dijon.

1° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « Depuis le mois d'oct. 1914, n'a cessé de donner ses soins aux militaires blessés ou malades en traitement à l'hôpital n° 75, avec un zèle qui l'exposait à l'atteinte d'affections contagieuses ; a eu un phlegmon à la main droite par piqûre et des brûlures à la face en préparant de l'oxygène. »

MERCHIE (Alice), Sr Ste-Eloi, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Fives-Lille (Nord), le 26 avr. 1884; inf. dispensaire C.-R. à Tunis; Hôp. n° 3 à Marseille; Hôp. n° 238 à Nogent-sur-Marne; Hôp. n° 338 à Paris; Hôp. n° 518 à Rochefort; Hôp. n° 1 à Tunis; Hôp. Ste-Eugénie à Beni-Menguelleth.

1° Insigne spécial S. S. or, 21 nov. 1918.
2° Off. Nicham-Iftikar 3e cl., 8 mai 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MERCIER (Agnès), *des Filles de la Sagesse.*

Née à Berlaimont (Nord), le 8 mars 1881 ; inf. Hôp. temp. n° 3 à Zeitenlick, Salonique.

Méd. Hon. Ep. argent.

† MERCIER (Albert-Pierre), *des Frères Ouvriers de St-François Régis.*

Né à St-Amand-de-Vendôme (L.-et-C.), le 16 nov. 1887; en résidence au Canada. — Rentré en France (20 août 1914); incorporé 169e R. I. (1er sept. 1914); au front, combattant (sept. 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (oct.-déc.); — **1915 :** Bois-le-Prêtre (1er-20 janv.). — Tué, le 20 janv. 1915, à l'attaque du Bois-le-Prêtre.

Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 3 avr. 1920) : « Soldat brave et courageux. Glorieusement mort pour la France, le 20 janv. 1915, au Bois-le-Prêtre, après avoir donné, au cours d'une période de durs combats, toute la valeur de son héroïsme et de son dévouement. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MERCIER (André), *de Nancy.*

Né en 1884; vic. à Villerupt. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (1er août 1914); 80e R. I. (janv. 1917); blessé au Mort-Homme (sept. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun, Mort-Homme (sept.); — **1918 :** Mont Kemmel.

Ordre 80e R. I., nº 387, 8 janv. 1919 : « A rempli avec dévouement ses fonctions d'infirmier, notamment à Verdun ; versé ensuite dans une compagnie active, y a fait preuve de courage en maintes circonstances. »

MERCIER (Baptiste-Joseph-Jean), *de Luçon.*

Né aux Landes-Génusson, le 5 avr. 1877 ; vic. aux Epeses (1914) ; curé de Vouvant. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. Hôp. temp. nº 9, Fontenay-le-Comte (8 août 1914) ; G. B. C./30 ; Amb. 8/6 (16 oct. 1916). — Démobilisé le 18 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Somme ; — **1918 :** Bois-Roger, Compiègne, Château-des-Fosses.

Ordre Formations Sanitaires 50e C. A., nº 62, 14 août 1918 : « D'un dévouement absolu jusqu'à l'oubli de lui-même, modèle d'activité et de bonne humeur au travail. A été d'un puissant réconfort par son calme et son courage tranquille auprès des grands blessés lors des bombardements de la formation en mai et juin 1918. »

MERCIER (C.), Sr M.-Mechtilde, *des Bénédictines de N.-D. de Jouarre.*

Née à Nort-sur-Erdre (L.-I.), le 5 oct. 1886 ; Hôp. compl. nº 71 à Jouarre (août 1915-sept. 1918).

1º Décoration Croix-Rouge, 1919.

2º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MERCIER (Claudius-Antoine), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Cours (Rhône), le 31 mars 1895; prof. à Lauzanne. — Mobilisé (S. A.) 140e R. I. (15 déc. 1914); au front, agent de liaison (27 avr. 1915); blessé Bois du Chapitre (18 août 1916) ; agent de liaison 340e R. I. (1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Somme, Champagne ; — **1916 :** Verdun, Bois-Chapitre (févr.-18 août); — **1917 :** Italie ; — **1918 :** Italie, Aisne. — Tué, à Juvigny (Aisne), le 29 août 1918.

1º Ordre 140e R. I., nº 237, 3 juin 1918 : « Agent de liaison au bataillon, très dévoué et courageux, s'est distingué dans l'accomplissement de ses fonctions, dans un secteur violemment bombardé. »

2º Ordre 140e R. I., nº 279, 24 août 1918 : « A assuré courageusement, le 18 août 1918, la liaison avec le commandement dans des circonstances difficiles. Blessé au cours de sa mission. »

3º Insigne spécial italien, 7 mars 1918.

4º Ordre 64e D. I., nº 478, 28 sept. 1918 : « Agent de liaison d'un courage et d'un dévouement remarquables. A été tué aux attaques du 29 août, en participant à la défense de la liaison du bataillon se trouvant dans une situation périlleuse. »

5º Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 7 nov. 1920) : « Agent de liaison remarquable, d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. Tué glorieusement, le 29 août 1918, devant Juvigny, en portant des ordres. Croix de guerre avec palme. »

† MERCIER (S. Em. le card. Désiré-Joseph), *archevêque de Malines.*

Né à Braine-l'Alleud (Belgique), le 21 nov. 1851 ; cardinal-archevêque, primat de Belgique.

Défenseur intrépide du peuple belge pendant l'occupation ; soutien par ses lettres pastorales du moral et de la confiance en la victoire finale ; nommé « Doctor honoris causa » par les Universités d'Edimbourg et de Cambridge ; élu à l'Académie des sciences morales et politiques et reçu le 13 déc. 1919 ; s'est rendu en Amérique pour y plaider la cause de la Belgique (sept.-nov. 1919) ; reçu à Washington à la réunion do l'Episcopat d'Amérique (26 oct. 1919). — Décédé le 23 janv. 1926.

1º Grand-Cordon Ordre de Léopold, 8 déc. (Moniteur, 12 déc. 1918) : « Pour reconnaître les services éminents rendus à la Belgique occupée par le primat de Belgique, qui a soutenu le moral des populations jusqu'à la décision finale. »

2º Ordre de la Nation et Croix civique 1914-1918, 1re cl., 31 juill. (Moniteur, 2 août 1919) : « S'arma de sa haute dignité de prince de l'Eglise et de primat de Belgique pour mieux servir ; fut, au dire même de l'ennemi, l'incarnation de la Belgique occupée. A prêché par la parole et par les actes, du premier au dernier jour de la guerre, le patriotisme et l'endurance, et a ajouté à ses titres de penseur illustre et d'évêque magnanime celui de grand citoyen. »

3º Croix de guerre italienne, 10 août 1919.

4º Croix de guerre française (Ordre Armée), 18 août (J. O., 30 sept. 1919) : « Aux heures d'épreuve, a été le protecteur, l'interprète de la population de Malines, et a exprimé en formules impérissables la pensée de la Belgique opprimée. » (La croix de guerre française avec palme fut remise au cardinal, à Malines, par le président Poincaré, le 23 juill. 1919.)

MERCIER (Elie-Henri-Louis), *de Viviers.*

Né à Pailharès, le 19 mai 1895 ; sémin. (1914); vic. à Rochepaule. — Mobilisé (S. A.) 58e R. I. (10 août 1916); 327e R. I. (10 févr. 1917); 121e R. I. (10 mai 1919). — Démobilisé le 12 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Craonne, Plateau de Vauclerc (16 avr.), Flandres (juill.-oct.); — **1918 :** Royaucourt, Montdidier (févr.-juin), Soissons (juin), Vailly (juill.-sept.), Alsace.

1º Ordre 327e R. I., nº 263, 9 mai 1918 : « Agent de liaison courageux et dévoué. A assuré son service dans des circonstances difficiles et sous le violent bombardement du 1er au 30 avr. 1918, au cours de la bataille de la Somme. »

2º Ordre 327e R. I., nº 318, 3 sept. 1918 : « Agent de liaison très courageux. A assuré la transmission des ordres sous de violents bombardements, particulièrement durant les journées du 21 au 23 août 1918, à Vailly et Vic-sur-Aisne. »

† MERCIER (Jean-François), *de St-Flour.*

Né à St-Christophe, le 17 janv. 1884 ; vic. à Salers (1914) ; curé de Tournemire. — Récupéré (S. A.) 139e R. I. (13 janv. 1915) ; au front cap^{l}-inf. 413e R. I. (15 avr. 1915) ; brig. ; branc.-aum. 36e R. A. C. (1916) ; 210e R. A. C. (1917) ; intoxiqué (6 oct. 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Somme ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Somme. — Décédé le 23 sept. 1925.

1º Ordre 36e R. A. C., nº 284, 7 août 1916 : « D'un courage voisin de la témérité. A donné le plus bel exemple de dévouement et d'abnégation en se portant résolument au secours de canonniers enfouis dans un abri soumis à un violent bombardement. »

2º Ordre 169e D. I., nº 267, 10 juin 1918 : « D'un dévouement à toute épreuve. Au cours d'un bombardement par obus toxiques, a donné une fois de plus un magnifique exemple d'abnégation en se prodiguant au secours des blessés et des intoxiqués. Malgré la fatigue de cette rude journée, a ramené la nuit suivante tout le matériel du poste de secours, qu'il avait dû abandonner à la dernière extrémité. »

3º Ordre 210e R. A. C., 10 août 1918. Texte manque.

4º Ordre 169e D. I., nº 369, 6 oct. 1918 : « Brigadier-brancardier dont le courage et le dévouement remarquables font l'admiration de tous. S'est particulièrement distingué aux combats de Montdidier (août) et de Saint-Quentin (sept.-oct.), sous le feu de l'ennemi, en soignant le personnel sous des bombardements à gaz, la dernière fois jusqu'à complète intoxication. »

5º Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 28 janv. 1921).

MERCIER (Joseph-Marie-Adrien-Siméon), *de Malines.*

Né à Ixelles (Belgique), le 1er mars 1892; prof. Inst. St-Louis à Bruxelles.

Chev. Ordre Couronne Belgique, avec rayure d'or, 20 déc. (Moniteur, 22 déc. 1920) : « Sur avis de la Commission de reconnaissance nationale, pour services spéciaux rendus au pays pendant l'occupation. »

† MERCIER (Léon-Émile-Maurice), *de Besançon.*

Né à Besançon, le 25 févr. 1895 ; sémin. à Faverney. — Mobilisé (S. A.) 172e R. I. (1914) ; grenadier.

Tué, à la Butte de Souain, le 28 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 24 nov. 1920) : « Brave grenadier. S'est porté à l'attaque des tranchées ennemies, le 28 sept. 1915, et a progressé malgré un feu d'une extrême violence. Est tombé pour la France à la Butte de Souain. A été cité. »

MERCIER (Marie-Jean-Joseph), *de Viviers.*

Né à Collier-du-Luc, le 10 janv. 1885; vic. à St-Peray (1914); curé de Laval-d'Aurelle. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (25 févr. 1915) ; inf. Hôp. temp. nº 14 (1915-1917) ; 157e R. I. (9 août 1918) ; 61e R. I. (26 sept. 1918). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Orient (1er juill.-1er févr. 1916); — **1916-1918 :** Corfou, Salonique (31 mars 1916-22 juin 1918).

1º Croix Charité Serbie, 1er juill. 1916.

2º Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

MERCIER (Marie-Joseph-Albert), *de St-Dié.*

Né à Bonvillet, le 1er juill. 1882; vic. à Remiremont (1914); curé de Villotte. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. ; Amb. 1/71 (2 août 1914) ; branc.-aum. bén. 41e B. C. P. (mars 1915); hospitalisé (mai 1916) ; intoxiqué (juill. 1918) ; 59e B. C. P. (janv. 1919) ; capl branc.-aum. — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Fraize, Rambervillers ; — **1915 :** Chapelotte, Bois du Talou ; — **1916 :** Steinbach, Somme, Cléry (août), Bouchavesnes (sept.), Sailly-Saillisel (oct.); — **1917 :** Sudel, Chemin des Dames, Plateau de Californie (juill.); — **1918 :** Forêt de Parroy, Vého, Mont-Notre-Dame, Chézy, Belgique.

Ordre 7e Brigade Chasseurs, nº 86, 14 nov. 1916 : « Aumônier bénévole, venu sur sa demande au 41e bataillon de chasseurs à pied, a montré au cours des affaires du 17 au 26 oct. 1916 un dévouement absolu, et s'est particulièrement distingué en se portant au secours d'un officier et de plusieurs chasseurs ensevelis sous un abri effondré et voués à une mort certaine. »

MERCIER (Mathurine-Marie), Mère St-François de-Sales, *des Ursulines.*

Née à Plémy (C.-du-N.), le 26 mai 1859; sup. à Baarlo (Hollande).

Méd. Rec. Fr. 3e cl. bronze, 11 juill. (J. O., 11 juill. 1919) : « A hospitalisé, sans accepter aucune rétribution, 18 petites filles réfugiées du Nord qui sont entièrement à sa charge, leur a fait donner une excellente instruction conforme aux programmes officiels français. »

MERCIER (Paul-Auguste), *de Paris.*

Né à La Pommeraye (M.-et-L.), le 20 juill. 1873 ; vic. à St-Sulpice de Paris. — Aum. vol. G. B./D./8 (28 août 1914); G. B. D./62, détaché 307e R. I. (25 déc. 1914) ; une blessure (15 nov. 1916). — Démobilisé le 10 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Ablaincourt, Le Pressoir (7, 15 nov.); — **1917 :** Moulin de Laffaux, Vauxaillon, St-Quentin, La Fère (31 oct.); — **1918 :** Libermont, Bois des Loges, Lassigny (21-31 mars), Vosges, Ban de Sapt, Senones (26 mai), Fère-en-Tardenois, Mont-Notre-Dame, la Vesle (août), Ligne Hunding Stellung (23 oct.-2 nov.), poursuite jusqu'à Charleville (5-11 nov.).

1º Chev. Lég. Hon., 25 nov. (J. O., 27 déc. 1916) : « Sur le front depuis le début des hostilités, est pour tous un vivant exemple de dévouement et d'esprit de sacrifice. A l'attaque du 7 nov. 1916, s'est porté avec un absolu mépris du danger et sous un bombardement intense en avant des vagues d'assaut, prodiguant ses consolations et ses soins à ceux qui tombaient autour de lui. N'a cessé, pendant la journée et la nuit, de se dépenser sans compter pour rechercher les blessés et en assurer le transport. Vient d'être blessé au cours du combat du 15 nov. »

2º Ordre 62e D. I., nº 204, 27 déc. 1917 : « Aumônier volontaire de la Division, qui demande à marcher avec tous les détachements chargés d'exécuter les coups de main. Le 31 oct. 1917, a accompagné le détachement désigné pour cette opération jusqu'à la tranchée ennemie ; est resté debout, sur le parapet de la tranchée, attendant les blessés jusqu'à la fin de l'opération. »

3º Ordre 307e R. I., 26 avr. 1918 : « Aumônier volontaire faisant, depuis le début des hostilités, l'admiration de tous. Modèle de devoir et d'abnégation. Pendant les combats des 21 au 31 mars 1918, a donné de nouvelles preuves de son zèle inlassable, se prodiguant nuit et jour auprès des blessés, visitant les points les plus avancés de notre ligne, sans aucun souci du danger, apportant ainsi aux combattants le réconfort de sa parole et de sa présence. »

4º Ordre 62e D. I., 31 mai 1918 : « Volontaire pour accompagner, en toutes circonstances, les unités chargées d'exécuter les coups de main. Ayant déjà pris part à tous ceux qu'a faits le 307e. Le 26 mai 1918, a suivi la troupe d'assaut jusque dans les tranchées ennemies, manifestant une fois de plus son dévouement depuis longtemps légendaire. Le lendemain, a guidé lui-même, en vêtements militaires, une patrouille allant à la recherche d'un mort français qu'on n'avait pu ramener après l'action et a réussi à le retrouver. »

5º Ordre 307e R. I., 30 août 1918 : « Type accompli de l'aumônier militaire sur le champ de bataille. D'une grande témérité pour secourir les blessés et, au besoin, pour renseigner le commandement. »

6º Ordre 21e C. A., 29 nov. 1918 : « Aumônier volontaire, au front depuis le début de la campagne. N'a cessé de donner des preuves du plus calme courage et du plus parfait dévouement. A pris part à tous les combats où la Division a été engagée, y faisant l'admiration de tous par son héroïsme souriant. Dans les durs combats du 28 oct. au 2 nov., s'est encore prodigué inlassablement auprès des blessés, se portant aux endroits les plus périlleux pour accomplir son ministère. Pendant la poursuite du 5 au 11 nov., s'est tenu constamment avec les éléments de tête d'avant-garde et les a suivis sous des feux violents de mitrailleuses, à l'assaut de localités âprement défendues par l'ennemi. »

MERCIER (Paul-René-Valentin), *d'Angers.*

Né à Tout-le-Monde, le 30 oct. 1895 ; sémin. (1914) ; prof. Ecole agriculture Angers. — Mobilisé (S. A.) 125e R. I. (17 déc. 1914) ; 8e Génie ; 132e R. I. ; 8e Génie radiotélégraphiste. — Démobilisé le 17 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Neuville-St-Vaast ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1918 :** Oise, Somme, occupation.

Ordre 125e R. I., nº 79, 29 mai 1918 : « Le 9 mai 1918, a été volontaire pour l'exploitation d'un poste de T. S. F. destiné à doubler les communications d'un bataillon ; s'est acquitté de cette mission à la perfection. »

MERCIER (Pierre-Eugène), *de Périgueux.*

Né à Veyrignac, le 8 sept. 1880 ; curé de Limeyrat et St-Antoine d'Auberoche (1914) ; aum. Sanatorium de l'Ecorcerie à Ligugé (Vienne). — Mobilisé (S. A.) XII[e] Sect. I. M. (5 août 1914) ; R. P. S., Troyes (12 août 1914) ; H. O. E., Bar-le-Duc (1[er] sept. 1914) ; Hôp. St-Charles, Ligny-en-Barrois (21 sept. 1914) ; Hôp. central, Bar-le-Duc (1[er] mai 1916) ; X[e] Sect. I. M., Amb. 3/10, Vadelaincourt (15 juill. 1917) ; blessé (5 sept. 1917). — Réformé n° 1 (amp. jambe g.), le 4 déc. 1919.

1° Méd. Mil., 6 sept. 1917 (J. O., 7 oct. 1920) : « Infirmier brave et dévoué. A été très grièvement blessé le 5 sept. 1917, à l'ambulance de Vadelaincourt, alors que, sous un violent bombardement par avion, il continuait à donner ses soins aux blessés. Désarticulation de la hanche droite. »

2° Ordre S. S. 2[e] Armée, 15 sept. 1917 : « Très brave au cours du bombardement ennemi du 5 sept. 1917 ; a fait preuve de grandes qualités de calme et de sang-froid. Blessé grièvement par les éclats d'obus. »

MERCIER (Véronique), S[r] Stéphanie, *des Franciscaines de la Propagation de la Foi.*

Née à La Forclaz (H.-Savoie), le 26 févr. 1862 ; Hôp. aux. n° 28 *bis* à Lyon.

1° Insigne spécial S. S. or, 1[er] févr. 1918.
2° Méd. Hospices civils de Lyon, 25 oct. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 28 juin 1921.

MERCK (Caroline), S[r] Desle, *des Sœurs du Très-St-Sauveur.*

Née à Andlau (Bas-Rhin), le 22 mai 1861 ; inf. Hôp. aux. n° 28 à Paris.

1° Insigne spécial S. S. or, juill. 1917.
2° Palme S. S. B. M. vermeil, oct. 1917.
3° Méd. commémorative 1914-1918, oct. 1919.

MERCK (Fernand-Antoine), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Lille (Nord), le 9 nov. 1881 ; prof. pensionn. St-Joseph à l'Ecluse (Hollande). — Mobilisé (S. A.) 127[e] R. I. (20 avr. 1915) ; au front 43[e] R. I. (22 sept. 1915) ; 418[e] R. I. (3 oct. 1915) ; branc. (18 oct. 1915) ; inf. (août 1916) ; cap[1]-inf. (déc. 1916). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Maisons-de-Champagne (oct.-fin déc.) ; — **1916 :** Verdun, Cote 304, Avocourt (avr.), Somme, Hardicourt, Maurepas (juill.-août), St-Pierre-Vaast, Sailly-Saillisel (nov.) ; — **1917 :** Aisne (mars-juin), Cerny, Bray (mars-juin), Lorraine, Pont-à-Mousson, Fey, Régnéville (fin juin-fin nov.) ; — **1918 :** Verdun, Bois des Caurières, Chambrettes (20 janv.-22 mars), Aisne, St-Pierre-Aigle (13 juin-7 juill.), Pernant, Laversine, Saconin, Montagne de Paris (18-22 juill.), Fontenoy (fin juill.), Soissons (fin août), Pasly (août), Reims, Courlandon, Ventelay, Cormicy, Berry-au-Bac (30 sept.-10 oct.), Villers-le-Sec, Parpeville, Landifay, Hérie-la-Viéville (21 oct.-1[er] nov.).

1° Ordre 418e R. I., n° 45, 1[er] mai 1917 : « Après avoir assuré l'emploi de brancardier pendant de longs mois et en faisant preuve d'un beau courage, a ensuite, comme caporal infirmier, rempli ses nouvelles fonctions avec un zèle touchant. Il y a allié, même dans des circonstances très périlleuses, à des connaissances générales très précieuses une remarquable présence d'esprit. »

2° Ordre I. D./153, n° 8, 24 sept. 1918 : « Caporal infirmier rempli de dévouement et de conscience, a toujours fait preuve de zèle et de courage dans toutes les circonstances, même les plus difficiles et périlleuses, en particulier pendant les journées du 18 au 23 juill. et du 30 sept. au 4 oct. 1918. »

MERCK (Raoul-Jean-Joseph), *de Cambrai.*

Né à St-Omer (P.-de-C.), le 8 juill. 1893 ; clerc tonsuré (1914) ; prof. Institution St-Pierre à Fourmies. — Mobilisé (S. A.) 138[e] R. I. (15 sept. 1914) ; 401[e] R. I. (3 mai 1915) ; blessé à Souain (29 sept. 1915) ; 1[er] R. I. (juin 1916) ; 42[e] R. I. (oct. 1916) ; cap[1] ; serg. ; off. mitraill. (mai 1917) ; off. de liaison (janv. 1918) ; off. payeur (févr. 1919) ; trois blessures. — Démobilisé le 15 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Faye-en-Haie (avr.), Champagne, Souain (25-29 sept.) ; — **1917 :** Verdun (oct.), Cote 344 ; — **1918 :** Locre (mai), la Vesle (juill.), Clamecy (août), Moulin de Laffaux (sept.), Roulers (oct.), Escaut, Audenarde (nov.).

1° Ordre I. D./41, n° 24, 18 nov. 1917 : « Jeune officier plein de qualités généreuses, modèle de droiture et de courage, connaissant à fond son rôle de mitrailleur. S'est particulièrement distingué au cours de la contre-attaque du 23 oct. à Verdun, en soutenant de très près l'action de l'infanterie, en réalisant ses propres mouvements avec habileté et vigueur et en donnant personnellement un superbe exemple d'activité intelligente et d'énergie soutenue. »

2° Ordre 41e D. I., n° 26, 15 juin 1918 : « Modèle d'entrain et de courage, a réussi à organiser le service des liaisons du corps malgré les difficultés de toute nature, a payé largement de sa personne, se déplaçant sous les feux les plus violents, donnant ainsi à son personnel un bel exemple d'énergie, d'activité et de crânerie. (Une blessure, une citation antérieure.) »

3° Ordre 11e C. A., n° 402, 16 août 1918 : « Officier téléphoniste de première valeur. Lors des combats du ... au ... 1918, vient de faire preuve des plus belles qualités d'organisateur et de soldat, a su maintenir les liaisons en fonctionnement parfait dans des circonstances particulièrement difficiles ; payant largement de sa personne, a obtenu de son personnel le rendement maximum. A maintes reprises, s'est porté à nos premières lignes sous les plus violents bombardements. »

4° Ordre 41e D. I., n° 37, 26 sept. 1918 : « Officier d'élite ayant une très haute conception de son devoir et faisant preuve, en toutes circonstances, d'un courage exceptionnel. Au cours des combats du ... 1918 au ..., a réussi à faire fonctionner de façon impeccable, malgré les difficultés de toutes sortes, le service des liaisons dont il était chargé, montrant les plus rares qualités d'organisateur et de chef, en même temps que le plus absolu mépris du danger ; sérieusement blessé par plusieurs éclats d'obus, a constamment refusé de se faire évacuer et a continué à diriger son service, donnant ainsi le plus bel exemple de dévouement et d'abnégation. Trois blessures. Trois citations. »

5° Ordre Régiment, n° 517, 14 oct. 1918 : « La section des liaisons du 42[e] R. I., personnel d'élite, sous l'énergique commandement de son chef, le lieutenant Merck, a établi les liaisons du corps dans les circonstances les plus variées et les plus difficiles ; éprouvé plusieurs fois par des pertes sévères, notamment à Locre, sur la Vesle et dans le Soissonnais, n'en a pas moins continué à assurer le service avec le meilleur rendement. S'est, à nouveau, distingué pendant la période du 11 au 15 oct. par la promptitude et le bon fonctionnement de ses installations téléphoniques et radios. »

6° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920) : « Officier plein de qualités, d'entrain et de courage. S'est distingué, notamment à Verdun, au cours de l'offensive de 1918. Superbe attitude au feu. Trois blessures, cinq citations. »

† MERCKX (Henri), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Anvers (Belgique), le 29 janv. 1891 ; scolast. prov. Belgique. — Inf. mil.

† à Jersey, le 29 juin 1917, d'une maladie contractée au service.

1° Croix de guerre.
2° Chev. Ordre Léopold II.

† MERDRIGNAC (Marcel-Louis-Paul-Thomas), *de Coutances.*

Né à Villedieu-les-Poëles, en 1898 ; sém. — Mobilisé (S. A.) 136[e] R. I. (avr. 1917) ; au front 294[e] R. I.

Tué au combat de Thory, le 5 avr. 1918.

Méd. Mil. posthume, 1[er] mai (J. O., 12 mai 1926) : « Bon soldat, courageux et plein d'entrain. A trouvé une mort glorieuse, le 5 avr. 1918, à Thory (Somme). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MEREL (Joseph-Louis-Marie), *de Rennes.*

Né à St-Jean-sur-Vilaine, le 30 nov. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 2[e] R. I. (1914) ; serg. 47[e] R. I. au front.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne (mai), Somme (oct.) ; — **1917 :** Monts de Champagne (avr.-mai), Côte du Poivre (juill.), Verdun. — Tué, le 5 sept. 1917, à Verdun.

1° Ordre 47e R. I., sept. 1915 : « Sous-officier brave et zélé ; superbe attitude au feu. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 5 sept. 1917. »

2° Méd. Mil. posthume, 4 sept. 1921 (J. O., 5 juill. 1922). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « devant Samogneux. A été cité. »

MEREL (Marie-Madeleine-Amélie-Perrine), S[r] M.-Estelle, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Vay (L.-I.), le 26 mai 1876 ; inf. Hôp. n° 29 à Fougères.

1° Insigne spécial S. S. or, 25 juin 1919.
2° Méd. Rec. Fr. bronze, 10 déc. (J. O., 12 déc. 1920) : « Infirmière bénévole depuis l'ouverture de l'hôpital Saint-Louis à Fougères, en févr. 1915, a prodigué ses soins aux malades et aux blessés avec un dévouement inlassable, se rendant à leur chevet jour et nuit, relevant les courages abattus. »

MERGOIL (Marie-Sophie), S[r] Flavie, *des Sœurs de Nevers.*

Née à St-Paulien (Hte-Loire), le 7 août 1850 ; surv. Hosp. à Aurillac (1914-1918).

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 29 mars (J. O., 1[er] avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MÉRIC (Jacques), *de Toulouse.*

Né à St-Cézart, le 8 sept. 1876 ; curé de Seilh (1914) ; curé de St-Jory. — Mobilisé (S. A). cap[1] XVII[e] Sect. I. M. — Démobilisé en janv. 1919.

Ordre S. S., n° 8, 26 oct. 1915 : « Pendant la période de combats de sept.-oct. 1915, l'ambulance ayant eu dans la même journée à évacuer tous ses blessés, à faire un déplacement et à traiter dans une autre localité des blessés laissés par une ambulance d'un autre corps d'armée, a fait preuve, dans ces circonstances difficiles, d'un zèle et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Est au front depuis le début de la guerre et a toujours donné pleine satisfaction au chef de la formation. »

MÉRIENNE (Jules), *de Laval.*

Né à Juvigné, le 26 avr. 1896 ; sémin. (1914) ; prof. Institution Immaculée-Conception à Laval. — Mobilisé (S. A.) 115[e] R. I. (7 août 1916) ; hospitalisé (8 nov. 1918). — Démobilisé le 21 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Mont-Blond, Mont Cornillet (juin-juill.), Mont-Haut (15 juill.) ; — **1918 :** Châtillon-sur-Marne (16 juill.), Tincourt, Épernay, Pont-Faverger, Aisne.

1° Ordre 115e R. I., n° 12, 4 août 1917 : « Brave soldat d'un dévouement absolu. S'est distingué particulièrement pendant l'attaque du 14 juill. 1917 et au cours de la contre-attaque du 15 juill. 1917, en assurant le ravitaillement en grenades de sa section, sous un bombardement d'une grande violence. »

2° Ordre 115e R. I., n° 99, 21 mars 1918 : « Excellent observateur, courageux et dévoué. Pendant la journée du 14 mars 1918, a assuré son service malgré un violent bombardement. »

MERIGAY (Marguerite), S[r] Sophie-Angèle, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Faucigny (H.-Savoie), le 6 août 1880 ; inf. Hôp. n° 26 à Moret-sur-Loing.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 20 nov. 1920.

MÉRIO (Mgr Eugène), *de Rouen.*

Né à Rohrwiller (Bas-Rhin), le 24 sept. 1867 ; chan. tit. (1914) ; dir. gén. Œuvre de la Ste-Enfance. — Aum. prisonniers des 3[e] et 4[e] Régions (1914-1918).

Chev. Lég. Hon., 7 mai (J. O., 12 mai 1921) : « Titres exceptionnels : Pendant toute la guerre, a visité des camps de prisonniers des 3[e] et 4[e] régions. A contribué, par une propagande faite de foi et du plus pur patriotisme, à détruire, tant en Allemagne que chez les neutres, les légendes qui couraient sur les mauvais traitements des prisonniers dans les camps et a contribué à rétablir auprès des pays neutres le bon renom de la France. »

MERIT (Louis-Jean-Marie), *d'Angers.*

Né à St-Hilaire-du-Bois, le 23 août 1883 ; prof. St-Louis de Saumur. — Mobilisé (S. A.) IX[e] Sect. I. M. (janv. 1915) ; Hôp. Auchel (mai 1915) ; G. B. D./58 (oct. 1915). — Démobilisé le 10 mars 1919.

Ordre 58e D. I., 16 avr. 1918 : « Agent de liaison d'un sang-froid et d'un courage remarquables, a assuré son service dans la matinée du 9 juin 1918, traversant à plusieurs reprises un barrage par obus toxiques d'une extrême densité et dans des conditions rendues très délicates par la progression de l'ennemi. »

MERLE (Alexis-Joseph), *d'Auch.*

Né à Pergain, le 12 févr. 1886 ; curé de Peyrusse-Massas. — Mobilisé (S. A.) 15[e] R. I. (août 1914) ; Amb. 5/16 (1915) ; branc. 147[e] R. I. ; blessé à Manre (2 oct. 1918) ; G. B. D./4. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Bois Sabot (11-13 mars) ; — **1918 :** Ardennes, Manre (1[er]-2 oct.).

1° Ordre 15e R. I. n° 126, 18 mars 1915 : « Très brave au feu, a prodigué avec un dévouement admirable ses soins à de nombreux blessés pendant les journées des 11, 12, 13 mars 1915. »

2° Ordre 11e C. A., n° 235, 13 oct. 1918 : « Brancardier d'un courage et d'un esprit de sacrifice admirables. En pleine action, sous un violent bombardement et sous des feux de mitrailleuses, s'est porté entre les lignes où il a réussi à relever de nombreux blessés. (Combats des 1[er] et 2 oct. 1918.) »

MERLE (Alfred-Henri), *de Châlons.*

Né à St-Jean-de-Chazonne (Lozère), le 22 oct. 1892 ; sémin. (1914) ; curé de Grauves. — Mobilisé (S. A.) 40[e] R. I. (11 août 1914) ; blessé au Moulin de Raffécourt (22 déc. 1914) ; 415[e] R. I. (1[er] mars 1915) ; blessé au Bois Sabot (25 août 1915) ; 141[e] R. I.

(25 août 1915) ; 62e R. A. C. (9 juin 1917) ; 63e R. A. C. (1er oct. 1917) ; 66e R. A. C. (1er août 1918). — Démobilisé le 5 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Meuse, Moulin de Raffécourt (22 déc.) ; — **1915 :** Champagne, Bois Sabot (25 août) ; — **1917 :** Aisne (22 nov.).

1° Ordre Armée, 8 sept. (J. O., 18 oct. 1915) : « S'est dépensé sans compter, sous un feu violent de mitrailleuses, pour donner ses soins à de nombreux blessés. A été lui-même gravement atteint en se portant en plein jour au secours d'un chef de bataillon. »

2° Méd. Mil., 10 sept. (J. O., 30 sept. 1915) : « Blessé une première fois, le 21 déc. 1914, s'est dépensé sans compter sous un feu violent de mitrailleuses, le 24 août 1915, pour donner ses soins à de nombreux blessés, faisant preuve d'un entrain, d'un courage et d'un dévouement remarquables. A été grièvement blessé en se portant en plein jour au secours d'un chef de bataillon qui venait d'être gravement atteint. »

MERLE (Alice), Sr St-Paul-de-Brescia, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Villefagnan (Charente), le 8 août 1879 ; inf. à Châteauneuf.

Méd. Hon. Soc. Nat. Encouragement au bien or, 1919.

MERLE (Jean), *d'Autun.*

Né à Montceau-les-Mines, le 10 oct. 1885 ; prêtre, prof. Petit Séminaire de Rimont. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Amb. 2/58 (8 août 1914) ; capl (22 déc. 1914) ; branc.-aum. vol. 13e B. C. A. (17 déc. 1916). — Démobilisé le 16 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Alsace, Hartmannswillerkopf ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames, Courcy, Craonne, Vauclerc (16 avr.), Italie (hiver 1917-1918) ; — **1918 :** Champagne, Tilloloy, Beuvraignes, Etreux (avr.-11 nov.).

1° Ordre S. S. 46e D. I., 16 nov. 1916 : « Caporal très actif, a fait preuve de beaucoup de dévouement depuis le début de la campagne. A, dans la Somme, redoublé d'activité lors des grosses affluences de blessés à l'ambulance, se privant de repos pour hâter les évacuations. »

3° Ordre 13e B. C. A., 10 sept. 1918 : « Depuis son affectation au bataillon, est le plus pur exemple du devoir et du sacrifice pour les chasseurs. Parcourt sans cesse les lignes pour y recueillir les blessés et les réconforter, insouciant des dangers pour lui-même et les bravant chaque fois que sa conscience, toujours en éveil, le lui commande. Gradé qui puise dans la satisfaction du devoir accompli la meilleure récompense de ses actes innombrables de dévouement. Exemple pour tous. »

MERLE (Julien-Ernest), *de Gap.*

Né aux Alberts, le 16 sept. 1887 ; curé du Casset (1914) ; curé de Prelles. — Mobilisé (S. A.) sergent branc. 12e B. C. A. (2 août 1914) ; au front (13 août 1914) évacué pour fièvre typhoïde (5 déc. 1914) ; versé S. X. (5 nov. 1915). — Démobilisé le 20 avril 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace.

1° Ordre 12e B. C. A., n° 3, 4 sept. 1914 : « A toujours fait preuve du plus grand dévouement et d'un grand courage à secourir les blessés. »

2° Ordre 66e D. I., n° 80, 21 nov. 1914 : « Depuis le début des hostilités, n'a cessé de donner chaque jour des preuves de son dévouement et de son mépris du danger, en se portant toujours le premier auprès des blessés, en leur prodiguant des services même sur la ligne de feu. »

MERLE (Louis-Marie), *de Belley.*

Né à Viriat, le 12 mars 1896 ; sémin. (1914) ; prof. Inst. St-Nicolas à Bourg. — Mobilisé (S. A.) 15 B. C. A. (9 avr. 1915) ; 10e R. I. (20 févr. 1919) ; 210e R. I. (26 avr. 1919) ; 16e Tir. Alg. (1er juill. 1919) ; 23e R. I. (19 oct. 1919) ; serg. — Démobilisé le 19 oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Cléry-sur-Somme, Bouchavesnes (19 août-14 sept.) ; — **1918 :** Hurlus, Perthes-les-Hurlus, Bois de la Pie (15-30 juill.), Champagne, Montdidier (8-20 août).

1° Ordre 15e B. C. A., n° 210, 3 sept. 1916 : « Faisant partie d'une patrouille ayant pour mission de reconnaître un poste ennemi, a bondi en avant, a tué un Allemand d'un coup de baïonnette et ne s'est replié qu'après avoir constaté un nombre d'ennemis trois fois supérieur. »

2° Ordre Brigade, n° 49, 3 août 1918 : « Chargé avec quelques hommes d'assurer une liaison difficile au cours de l'attaque du 26 juill. 1918, s'est conduit bravement, à plusieurs reprises, a repoussé à la grenade l'ennemi qui cherchait à s'infiltrer dans un boyau. Très bon sous-officier, digne de tous les éloges. »

† MERLE (Marie-Philippine), Sr M.-Aldegonde, *des Sœurs de Ste-Marthe de Périgueux.*

Née à Beaumont-du-Périgord (Dordogne), le 30 avr. 1864 ; inf. Hôp. aux. n° 14 de Sarlat.

Décédée, le 3 oct. 1918, de maladie infectieuse contractée en service.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 16 oct. 1918.

2° Méd. Hon. Ep. vermeil, 17 janv. (J. O., 18 févr. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des blessés septiques et des malades contagieux. »

MERLE (Maurice-François-Joseph), *de Gap.*

Né à Montgenèvre, le 16 mai 1876 ; curé de Puy-St-Pierre. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Hôp. compl. n° 1, lycée de Gap (2 août 1914) ; au front G. B. D./76 (avr. 1915) ; Train sanit. C. N. 2/17 (6 févr. 1916). — Démobilisé le 30 janv. 1919.

Ordre S. S. 31e C. A., n° 1, 12 juin 1915 : « Récemment arrivé au front, s'est immédiatement distingué par son courage et son dévouement, notamment au cours des inhumations effectuées depuis le 18 avr. 1915, derrière les tranchées de première ligne. »

MERLE (Xavier), *de Lyon.*

Né à Chessy, le 24 janv. 1876 ; vic. à Ste-Marie, St-Etienne. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Train sanit. impr. 4/31 (4 août 1914) ; aum. mil. 128e D. I. dite « Division des loups » (16 août 1916). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Bois d'Ailly (16 août), Louvemont (17 déc.) ; — **1917 :** Calonne (janv.), Moronvilliers, Mont-sans-Nom (17 avr.), Bois-le-Chaume (7 sept.), Samogneux (nov.), Faverolles, Corcy, Nanteuil-la-Fosse, Langemarck.

1° Ordre 128e D. I., n° 85, 10 juill. 1917 : « Aumônier volontaire, a toujours fait preuve, dans l'exercice de ses fonctions, du plus parfait dévouement ; s'est prodigué sans compter dans les moments les plus durs, notamment à Verdun (déc. 1916) et en Champagne (avr., mai, juin 1917), pour porter aux troupes en ligne, en même temps que les secours de son ministère, l'exemple de son inlassable entrain et le réconfort de sa belle humeur. »

2° Ordre 128e D. I., n° 96, 19 oct. 1917 : « A fait preuve d'un réel courage et d'un beau dévouement pendant l'offensive du 8 sept. 1917, en dirigeant de jour et de nuit, sous un violent bombardement, le chargement des blessés. »

† MERLET (Joseph-Louis), *de Poitiers.*

Né à Montravers, le 18 mars 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (déc. 1914) ; capl 159e R. I. (oct. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Reims ; — **1916 :** Montagne de Reims ; — **1917 :** Craonne (juill.), Alsace (déc.) ; — **1918 :** Champagne (juill.). — Blessé sur la Marne, le 16 juill. 1918 ; † de ses blessures le 18.

1° Ordre 159e R. I., juill. 1918 : « A toujours donné l'exemple d'un moral très élevé et d'un réel mépris du danger. A été blessé grièvement pendant l'attaque du 16 juill. 1918. »

2° Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 5 nov. 1920) : « Caporal courageux et énergique. A toujours donné l'exemple d'un moral très élevé et d'un réel mépris du danger. Mort pour la France, le 18 juill. 1918. A été cité. »

MERLET (Léonie), Sr Théodosie, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Guégon (Morbihan), le 11 août 1884 ; inf. Amb. Ecole normale ; Hôp. n° 18 à St-Brieuc.

1° Méd. C. R. F., 1919.

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MERLET (Louis), *de La Rochelle.*

Né en 1885 ; curé de La Couarde (1914) ; prof. Inst. N.-D. de Recouvrance à Saintes. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. ; branc.aum. — Démobilisé en mars 1919.

Croix de guerre, 1920 : « Brancardier-aumônier, très dévoué et courageux. Laissé dans un poste de résistance, le 15 juill. 1918, pendant l'attaque de Champagne, a assuré son service avec sang-froid, sous un feu violent. »

MERLET (Louis-Auguste-Henri), *des Chanoines réguliers de Latran.*

Né à St-Michel-Mont-Mercure (Vendée), le 14 août 1880 ; Abbaye de Beauchêne. — Mobilisé (S. A.) 137e R. I, (16 août 1914) ; 87e R. I. (18 janv. 1915) ; prisonnier (17 juill. 1915-22 juill. 1917) ; XIe Sect. I. M. (22 nov. 1917) ; XVe Sect. I. M. (29 mars 1918). — Démobilisé le 26 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Mesnil-lez-Hurlus, Beauséjour (févr.), Marchéville, St-Remy, Calonne, les Eparges ; — **1918 :** Salonique, Serbie.

Ordre Brigade, 6 juill. 1915 : « A montré un grand courage et beaucoup de sang-froid en assurant, sous un bombardement très intense, le transport des blessés ; a continué son service sans hésitation après la mort du quatrième homme de l'équipe, tué par un obus, le 22 juin 1915 (tranchée de Calonne). »

† MERLET (Marcel-Alfred), *de Luçon.*

Né à La Rochelle (Ch.-I.), le 6 avr. 1891 ; clerc minoré. — En service (S. A.) 123e R. I. (2 août 1914) ; serg. ; s.-lieut. mitraill.

Tué, le 30 mars 1918, au Mont-Renaud, d'une balle tirée à bout portant.

1° Ordre Armée, 9 juin (J. O., 5 juill. 1916) : « Très bon officier, ayant fait preuve du plus grand sang-froid et d'une décision remarquable en profitant de sa position pour briser par ses feux de mitrailleuses l'élan d'une attaque allemande très violente, dont le succès, s'il se fût produit, aurait gravement compromis la conservation de nos tranchées par leur garnison. »

2° Ordre 128e R. I., n° 28, mai 1917 : « Officier mitrailleur remarquable de sang-froid et d'énergie. A entraîné sa section avec la vague d'assaut, le 5 mai 1917, avec la plus grande bravoure, atteignant les positions désignées. Déjà cité à l'ordre de l'armée. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 10 juill. (J. O., 21 août 1919) : « Officier mitrailleur d'une valeur morale et militaire hors pair, vivant exemple du devoir, a maintes fois soulevé l'admiration de tous par sa tranquille bravoure, a toujours conservé la confiance de ses hommes et de ses chefs. S'est distingué pendant toute la campagne par son sang-froid, sa décision, son énergie. Au cours d'une furieuse attaque allemande sur le Mont-Renaud, le 30 mars 1918, tous les mitrailleurs ayant été mis hors de combat, a servi lui-même une pièce, causant de grosses pertes à l'ennemi arrêté dans son élan et tirant jusqu'à ce qu'il soit tué à bout portant. Deux citations antérieures. »

MERLET (Marie-Adélaïde), Sr St-Jean-Berchmans, *des Sœurs de St-Martin de Bourgueil.*

Née à Luzé (I.-et-L.), le 2 août 1870 ; inf. Hôp. mil. n° 18 à Bourgueil (1914-1918).

1° Palme S. S. vermeil, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MERLET (Paul-Armand-Joseph), *de Luçon.*

Né à Mormaison, le 20 juin 1896 ; élève Petit Séminaire de Chavagnes. — Mobilisé (S. A.) 135e R. I. (8 avr. 1915) ; 421e R. I. (10 août 1915) ; 224e R. I. (28 août 1916) ; capl (16 janv. 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Celles, Condé, Soissons, Margival, Terny, Condé, Sancy, Vauclerc, Moulin de Laffaux ; — **1918 :** Tahure, Souain, Cachy, Loitre. — Tué à Nanteuil-la-Fosse, le 8 sept. 1918.

1° Ordre 224e R. I., n° 758 bis, 9 nov. 1917 : « Mitrailleur au moral très élevé ayant donné à ses camarades le plus bel exemple de bravoure dans les combats de la Somme et du nord de l'Aisne. »

2° Ordre 224e R. I., n° 1 112, 24 sept. 1918 : « Gradé d'un courage et d'un sang-froid remarquables ; son chef de section étant tué, a pris le commandement de la section, qu'il a conduite bravement sur l'objectif. Blessé mortellement au moment d'une contre-attaque ennemie. »

3° Méd. Mil. posthume, 30 août (J. O., 4 déc. 1920) : « Caporal brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France de blessures reçues à Nanteuil-la-Fosse, le 8 sept. 1918. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† MERLEVELDE (Louise), Sr M.-Berckmans, *des Sœurs de Marie-Lamotte d'Ypres.*

Née à Oostvleteren (Belgique), le 1er mai 1867 ; inf. à Poperinghe (1914-1918).

† le 2 juill. 1916, à Poperinghe, victime de son dévouement.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 22 nov. (Moniteur, 13-14 déc. 1920).

† MERLI (Giosue), *des Capucins.*

Né à Civitella-dei-Pazzi (Italie), le 15 mars 1895 ; scolast. prov. Ombrie. — Mobilisé (S. A.) combattant (1er juin 1915).

† de ses blessures, le 5 oct. 1916, au Mont Sober.

MERLI (Ivo), *des Capucins.*

Né à Slabolognese (Italie), le 5 juin 1897 ; prêtre prov. Bologne. — Mobilisé (S. A.) aum. C. R. (3 févr. 1916) ; Hôp. de guerre n° 20 à Naples, dépôt Rome (10 janv. 1918) ; Hôp. Osimo (6 sept. 1918) ; rentré au dépôt de Rome (31 oct. 1918) ; Hôp. territ. n° 3 (déc. 1918). — Démobilisé le 28 avr. 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent, 1er janv. 1920 : « Pour avoir prêté son concours dans les diverses unités sanitaires de la Croix-Rouge italienne, dans la zone de guerre et la zone territoriale, au grand réconfort des soldats malades et blessés, envers lesquels il fut, avec une grande modestie, généreux jusqu'au sacrifice. »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Casurensis, 1920.

MERLIER (Gabriel,) *de Gand.*

Né à Eecloo (Belgique), le 4 févr. 1889; étudiant (1914) ; prof. à Audenarde (1920). — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 1re D. A. (31 juill. 1914); 22e R. I. (20 août 1914); 23e R. I. (avr. 1915); obusiers de 105 (sept. 1915) ; 7e Génie (mars 1916). — Démobilisé le 20 janv. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grindé, Weerde, Waelhem, Wavre-St-Catherine, Yser ; — **1915 :** Steenstraete ; — **1916-1917 :** Dixmude ; — **1918 :** Houthulst, Staden, Somerghem.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 17 nov. 1918.
2° Méd. Yser, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MERMAZ (Auguste-Joseph), *d'Annecy.*

Né à Duingt, en mai 1888; prêtre (1914); vic. à Sciez. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 230e R. I. (2 août 1914); lieut.; blessé (joue) en Lorraine (28 juin 1915) ; a refusé d'être évacué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Rozelieures (24 août), Gerbéviller (28-30 août), Mortagne ; — **1915 :** Parroy, Bois Legrand (févr.-mars), Leintrey, Reillon (juin). — Grièvement blessé, le 28 juin 1915, au Bois-Noir, près Leintrey, au cours d'une patrouille ; † à Lunéville, le 30 juin 1915.

1° Ordre Division, n° 137, 8 juill. 1915. Même texte que ci-dessous.

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 5 févr. 1920) : « Officier ayant toujours fait preuve du plus grand sang-froid et d'un absolu mépris du danger. Atteint mortellement, le 28 juin 1915, avant d'être enlevé de la ligne de feu a tenu à donner à son capitaine tous les renseignements qu'il avait recueillis sur la position ennemie. Croix de guerre avec palme. »

MERMAZ (Charles-Félix), *d'Annecy.*

Né à Duingt, le 7 nov. 1883; prêtre, prof. — Récupéré (S. A.) XIVe Sect. I. M. (17 nov. 1914); G. B. D./28 (21 déc. 1914); Amb. 246 (août 1915); 28e R. I. (8 juin 1917); branc. régiment.; un frère (prêtre) tué. — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Grugies, Epine de Dallon (déc.); — **1918 :** Hurlus (mars), Ressons-sur-Matz (août), Canny-sur-Matz, poursuite, Fismes, camp de Sissonne (oct.-nov.).

Ordre 28e R. I., n° 48 « C », 11 déc. 1917 : « Le 17 nov. 1917, s'est offert pour aller relever un sous-officier blessé entre les lignes, l'a ramené au poste de secours, donnant ainsi le plus bel exemple de courage et de dévouement. »

† MERMET (Joseph-Martin), *de Grenoble.*

Né à Pupetières-sur-Châlons, le 11 nov. 1884 ; vic. à Châlons. — Mobilisé (S. A.) 222e R. I. (3 août 1914); au front, sur sa demande, à la place d'un père de famille (12 août 1914).

† à Gerbéviller, le 30 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 26 févr. (J. O., 17 juin 1924) : « Soldat du plus beau courage, déjà blessé n'a pas quitté sa place de combat ; a été atteint mortellement lors d'une nouvelle attaque, le 30 août 1914, à Gerbéviller. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MERMET (Louis-Joseph), *des Dominicains.*

Né à Cernon (Jura), le 10 mai 1878; prêtre prov. de Lyon. — Mobilisé (S. A.) 53e R. I. T. (4 août 1914); blessé (1er août 1915); capl (27 août 1915). — Démobilisé le 19 févr. 1919.

Ordre 53e R. I. T., n° 153, 14 janv. 1917 : « Blessé le 1er août 1915 à l'épaule; évacué, a rejoint son poste incomplètement guéri. Dévoué et courageux, comme soldat d'abord et comme caporal ensuite, a toujours fait preuve d'entrain et de bonne humeur. »

MERMET (Lucien-J.-P.), *de Grenoble.*

Né à Bizonnes, le 22 janv. 1886 ; curé de La Côte-St-André. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D./74 (4 août 1914) ; sur sa demande, branc. 71e B. C. P., à la place d'un père de famille nombreuse (13 août 1914); chef d'équipe serv. eaux et forêts (21 mars 1918). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Gerbéviller, Reillon ; — **1916 :** Fort de Vaux ; — **1917 :** Bois des Caurières.

Ordre 74e D. I., n° 177, 11 nov. 1916 : « Brancardier, s'est offert spontanément, dans plusieurs circonstances, pour aller porter secours aux blessés sous le feu violent de l'artillerie ennemie. »

MERMET (Régis), *de Grenoble.*

Né au Pin, en 1882; prof. Inst. du Rondeau-Montfleury, Grenoble (1914) ; vicaire à St-Martin de Vienne. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., H. O. E. 2/14 (5 août 1914) ; G. B. D./66 (2 janv. 1917) ; capl. — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (août), Bois de Mortmare, Bois-le-Prêtre, Apremont ; — **1915 :** Ban-de-Sapt, Fontenelle, Chapelotte, Lingekopff ; — **1917 :** Aisne, Craonne, Californie (août), Epine de Chevigny, La Malmaison ; — **1918 :** Bois Sénécat (mai-août), Moreuil, Bagneux (sept.), Vauxaillon, Sebonçourt, Canal de la Sambre, Etreux (oct.-nov.).

1° Ordre S. S. 11e C. A., 1917 : « Au cours du dernier combat (23-28 oct. 1917), a fait preuve de la plus merveilleuse endurance et du plus grand courage en évacuant de nombreux blessés sur un terrain difficile et sous le feu ennemi le plus violent. »

2° Ordre S. S. 9e C. A., 12 juill. 1918 : « D'un dévouement à toute épreuve, possède un ascendant particulier sur ses hommes et les a entraînés par son exemple sous les bombardements les plus violents pendant la journée du 12 juill. 1918. »

3° Ordre 9e Gr. B. C. A., 17 sept. 1918: « Caporal brancardier, venu en plein combat remplacer des camarades tombés au cours des opérations du 29 août au 17 sept. 1918 ; a accompli son devoir avec un zèle et un dévouement dignes d'éloges ; a fait preuve d'un très grand courage en assurant l'évacuation des blessés nuit et jour à travers une zone violemment bombardée. »

4° Ordre 7e Gr. B. C. A. (66e D. I.), 4 nov. 1918 : « Détaché au 7e groupe pendant les opérations du 20 oct. au 7 nov. 1918, a assuré, pendant des circonstances difficiles, l'évacuation des blessés avec une abnégation et un courage dignes de tous les éloges. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

MERMET (Th.), *d'Arras.*

Né à Boulogne-sur-Mer, le 10 avr. 1861; curé de St-Inglevert.

Dégagé de toute obligation militaire ; a secouru les réfugiés belges ; a mis à la disposition des autorités belges un local pour établir un centre de convalescence pour les typhiques et soldats malades ; a rempli les fonctions de secrétaire de mairie dans la commune ; enfin, a rendu service aux troupes anglaises cantonnées sur sa paroisse et dans les environs.

Méd. Roi Albert, 28 août 1920 : « Pour reconnaître le dévouement dont il a fait preuve dans les œuvres de guerre. »

MERMOZ (Charles), *de Chambéry.*

Né à Montcel, le 24 déc. 1883; vic. à St-Pierre d'Albigny. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M.

(2 août 1914) ; Amb. 14/14; capl (30 oct. 1915); serg. (11 mars 1917); adjudant d'Adm. gestionn. des subsistances (16 avr. 1918); blessé à Chaumuzy (30 mai 1918) ; Amb. 14/14. — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (août); — **1917 :** Craonne (16 avr.), La Malmaison, poste avancé de la Quincy (oct.); — **1918 :** Locre (avr.), Ardre (mai), Chaumuzy (30 mai), Champagne (sept.).

Ordre S. S. 154e D. I., 14 juill. 1918 : « Excellent adjudant, qui a toujours servi avec le plus grand zèle et le dévouement le plus admirable. Avait été proposé déjà pour sa belle conduite courageuse dans le secteur de La Malmaison (poste avancé de la Quincy). A été blessé le 30 mai 1918, alors qu'il faisait exécuter l'ordre de repli que la situation venait de faire prescrire. »

MEROBINI (Enrico), *des Capucins.*

Né à Massa (Italie); postulant prov. Lucques. — Mobilisé (S. A.) Carabiniers. — Démobilisé en 1919.

Citation solennelle, juin 1918.

MÉROLLE (Marius-Antoine), *de Montauban.*

Né à Pompignan, le 26 mai 1876 ; curé de Servanac (1919) ; curé de Castelsagrat. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., serg.-inf. Amb. 4, Gr. 65 (6 août 1914) ; Amb. 4/67 St-Dizier (déc. 1914) ; évacué pour maladie ; Hôp. n° 20 à Pamiers (11 mars 1915) ; Hôp. n° 60 à Toulouse (30 août 1915) ; Hôp. n° 20 à Pamiers (20 sept. 1915) ; Hôp. n° 65 Montauban (22 sept. 1917). — Démobilisé en 1919.

Méd. Hon. Ep., 1917. Le diplôme porte : « A fait preuve d'un dévouement digne d'éloges et a contracté une maladie grave au chevet des malades contagieux qu'il soignait à l'Amb. 4/67. »

MÉROUR (Pierre-Yves), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Cléden-Cap-Sizun (Fin.), le 25 avr. 1875; missionn. en Angleterre (1914) ; missionn. au Transvaal (1919). — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (10 août 1914); Amb. div. (15 oct. 1914) ; interprète 26e Royal Fusiliers anglais (20 mars 1917) ; interprète Hop. de campagne américain n° 104, 26e Div. Inf. américaine (6 oct. 1917). Démobilisé le 28 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Compiègne, St-Crépin-aux-Bois ; — **1915 :** Champagne, St-Hilaire-le-Grand (fin sept.); — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Ypres, Messines, Nieuport ; — **1918 :** Château-Thierry, St-Mihiel, Verdun.

Ordre Mission Mil. Française près Armée Américaine, 6 déc. 1918 : « A fait preuve, en toutes circonstances, d'un dévouement et d'un courage remarquables. S'est imposé à l'admiration de tous en prodiguant, dans les endroits les plus exposés, ses soins et son appui moral aux blessés et aux malades de son hôpital. »

MERRIOT (Pauline-Thérèse), Sr **St-Rémi,** *des Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont.*

Née à Reims (Marne), le 12 févr. 1874; inf. Hôp. Pont-Audemer.

1° Palme S. S. B. M. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MERTENS (Camille-Paul-Louis-Marie), *de Malines.*

Né à Aerschot (Belgique), le 23 août 1877 ; vic. à Berckem-Ste-Agathe.

1° Méd. civ. 3e cl., 15 nov. (Moniteur, 3 déc. 1919).
2° Méd. commémorative Comité national, 24 déc. 1919.

MERTENS (Herman-Jules), *de Malines.*

Né à Geet-Betz (Belgique), le 2 févr. 1888 ; prof. Collège St-Gommaire à Lierre. — Mobilisé (S. A.) Aum. 8e R. I. (1914). — Libéré en 1919.

1° Ordre Armée, 20 juill. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

2° Ordre Régiment, 23 nov. 1920 : « Modèle de dévouement et de modestie. Au cours de sa longue présence à l'armée de campagne, s'est toujours offert pour porter secours à nos blessés dans les endroits les plus dangereusement battus par le tir de l'ennemi, notamment dans le secteur de Dixmude en 1916 et dans celui de Merckem en 1917. »

3° Croix de guerre avec lion en vermeil, 23 nov. 1920.

MERTENS (Hubert-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Breendouck (Belgique), le 9 mars 1866 ; préfet au Coll. St-Michel à Bruxelles.

Recrutement ; passage de jeunes gens à la frontière ; espionnage ; emprisonné à Louvain.

1° Chev. Ordre Léopold avec rayure d'or, 17 nov. (Moniteur, 29 nov. 1919.
2° Diplôme « War Office », 1919.

MERTENS (Joseph-Ghislain-Marie), *de Gand.*

Né à Saint-Nicolas (Belgique), le 19 mars 1890 ; prof. Ecole Normale de St-Nicolas à Wares. — Mobilisé (S. A.) branc. 7e R. A. C. (1er août 1914). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre, 16 nov. 1918.
2° Méd. Yser (O. J. D. A., n° 5), 6 juill. 1919.
3° Méd. de la Victoire, 16 sept. 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MERTENS (Louis-Jean-Marie), *de Malines.*

Né à Zondereigen (Belgique), le 8 janv. 1890 ; Aumônier mil. Garnison de Malines. — Mobilisé (S. A.) aum. 17e R. I. (16 juin 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 16 nov. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de l'offensive des Flandres commencée le 28 sept. 1918. »

2° Méd. Victoire, 29 août 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 15 oct. 1919.
4° Chev. Ordre Couronne, 21 juill. 1923.

MERTZ (Octavie), Sr **M.-Renée,** *des Sœurs de la Divine Providence de St-Jean-de-Bassel.*

Née à Benstroff (Moselle), le 13 juill. 1888; en résidence à Sarrebourg.

Services rendus à la cause française.

Diplôme Honneur (Min. Int.), 1919.

MERZEAU (Ulysse), *de La Rochelle.*

Né à Jarnac-Champagne, le 7 mars 1888 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Train Sanit. 3/14 (août 1914) ; branc. 11e D. I. (mai 1915); Camp. Instr. 10e et 29e R. I. (mars 1917) ; combattant 20e R. I. (déc. 1917). — Démobilisé le 25 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Arras ; — **1916 :** Champagne, Verdun, Somme ; — **1918 :** Origny-Ste-Benoîte, Aisne.

Ordre 20e R. I., n° 2, 19 janv. 1919 : « Bon et brave soldat. Au front depuis le début de la campagne, a toujours donné satisfaction à ses chefs et s'est distingué par sa belle conduite au feu. »

MÉSAGER (Albert-Henri), *de Paris.*

Né à Paris, le 28 avr. 1886 ; prêtre, prof. Petit Séminaire de Conflans. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (13 nov. 1914) ; inf. Train sanit. ; Amb. 3/18 (nov. 1915) ; 108e R. I. ; 249e R. I. (31 janv. 1917) ; au front branc. 123e R. I. (12 avr. 1917). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Craonne (avr.-juin), Champagne, Souain, Tahure (hiver 1917-1918) ; — **1918 :** Mont-Renaud (28 avr.-7 mai), Soissons, Plateau de Laversine (30 mai-6 juin), St-Quentin (août-sept.), Cote 90 (11 sept.), Oise, la Serre (oct.-nov.), Cote 120 (24 oct.).

1° Ordre 123e R. I., n° 190, 26 juin 1918 : « Brancardier d'un dévouement sans bornes, homme de devoir et de sacrifice. S'est particulièrement distingué pendant la période du 31 mai au 3 juin, relevant les blessés sous les rafales de mitrailleuses et assurant leur évacuation dans des circonstances périlleuses. »

2° Ordre 123e R. I., n° 242, 1er oct. 1918 : « Pendant les affaires du 11 sept. 1918, s'est fait remarquer par son sang-froid et son dévouement, au cours de la relève des blessés, sous de violents bombardements. »

3° Ordre 123e R. I., 24 nov. 1918 : « Brancardier modèle, toujours à son poste, faisant mépris du danger dans les moments difficiles. A fait preuve de son dévouement habituel dans la journée du 24 oct. 1918. »

MESLIN (Marie), Sr **Emmanuel-de-la-Croix,** *des Sœurs des Ecoles chrétiennes de la Miséricorde.*

Née à St-Sauveur (Manche), le 27 sept. 1853 ; inf. à Issy-les-Moulineaux (1914-1918).

1° Palme S. S. or, juin 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MESNAGE (Henri-Pierre), *d'Evreux.*

Né à Evran, le 26 oct. 1883 ; curé de Gauville-la-Campagne. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M., G. B. C./10 (3 août 1914) ; 332e R. I. (1917) ; blessé à la Cote 344 ; 132e R. I.

Tué, le 25 janv. 1918, dans l'accomplissement d'une mission.

1° Ordre Brigade, n° 64, avr. 1918 : « Excellent soldat, exemple de discipline, de courage et de dévouement. Blessé mortellement, le 25 janv. 1918, dans l'accomplissement d'une mission pour laquelle il était volontaire. »

2° Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 9 sept. 1920). Même texte que ci-dessus.

† MESNARD (Paul-Charles-Joseph), *d'Arras.*

Né à Fillièvres, le 3 oct. 1889 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 1er E. T. E. M. (août 1914) ; 227e R. A. C.

Tué, à son poste de combat, le 17 juin 1918, au Mont-des-Cats (Flandres).

1° Ordre 227e R. A. C., n° 109, 18 juin 1918 : « Le 17 juin 1918, la position de batterie étant soumise à un violent bombardement de gros calibre, a fait preuve d'un absolu mépris du danger. A été tué à son poste de combat. Excellent sous-officier, brave, dévoué, était un modèle et un exemple pour tous ses camarades. »

2° Ordre Brigade, n° 61, 15 janv. 1919 : « Pièce d'élite (la 3e pièce de la 21e batterie du 227e R. A. C.), composée du maître pointeur Coquel Louis, des servants Bossu Marcel, Losse Séverin et Barre René, commandée par le maréchal des logis Mesnard Paul, sous-officier d'une haute valeur morale, modèle d'entrain et de bravoure, professant le profond mépris du danger. Le 17 juin 1918, soumis à un violent bombardement d'obus de gros calibre, entraînés par l'exemple du chef de pièce, ont tous refusé de quitter leur poste de combat. Le maréchal des logis Mesnard, les servants Bossu et Losse ont été tués, le maître pointeur Coquel grièvement blessé et le servant Barre enseveli. »

3° Méd. Mil. posthume, 4 sept. (J. O., 3 oct. 1928) : « Excellent sous-officier brave et dévoué, exemple pour ses camarades et ses hommes. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 17 juin 1918, à Vlamertynghe. A été cité. »

† MESNILDOT (Auguste-Raoul-Edmond du), *de Coutances.*

Né à Anneville-en-Saire, en 1886 ; vic. à N.-D. de St-Lô. — Mobilisé (S. A.) 225e R. I. (août 1914) ; branc. régiment. ; un frère (lieut. hussards) tué.

Grièvement blessé, le 18 sept. 1914, à Suippes, au moment où il pansait un blessé ; † le 28 sept. 1914, à Châlons-sur-Marne, des suites de sa blessure.

1° Ordre Armée, 24 oct. (J. O., 13 nov. 1914) : « Grièvement blessé en pansant un de ses camarades. A, en plusieurs circonstances, fait preuve de beaucoup de courage et d'un grand dévouement. »

2° Méd. Mil. posthume, 10 oct. (J. O., 17 déc. 1920) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 28 sept. 1914, des suites de blessures reçues à l'ennemi dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MESSAGER (Augustine), Sr **Jean-Stanislas,** *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Plounéour-Trez (Fin.), le 31 mai 1875 ; inf. Hôp. n° 7 à St-Brieuc.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MESSAGER (Jean), *des Chartreux.*

Né à Henvic (Fin.), le 2 nov. 1890 ; clerc minoré (1914) ; religieux Chartreuse de la Valsainte (Suisse). — Mobilisé (S. A.) serg. 48e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; blessé et prisonnier à Ficheux (4 oct. 1914) ; interné au Lazaret de Dusseldorf (8 oct. 1914) ; à Münster (12 déc. 1914) ; en Suisse (25 juill. 1916) ; rapatrié (1er sept. 1918) ; 19e R. I. (6 déc. 1918). — Démobilisé le 26 avr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Tamines (21 août), Richaumont (29 août), Marne (sept.), Artois, Neuville-Vitasse, Ficheux (4 oct.).

Ordre 11e C. A., n° 5, 13 oct. 1914 : « A pris rapidement le commandement de sa section dans des circonstances difficiles de la bataille de la Sambre et l'a parfaitement conduite. »

† MESSAGER (Léon-François-Marie), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à St-Cadou (Fin.), le 22 janv. 1889 ; religieux prêtre à Jersey. — Revenu en France ; mobilisé (S. A.) inf. 65e R. I. ; au front, sur sa demande (oct. 1914) ; capl 265e R. I. (janv. 1915).

Tué, à la Ferme de Toutvent, le 9 juin 1915.

1° Ordre Armée, 22 juin (J. O., 18 août 1915) : « D'un courage personnel et d'une abnégation à toute épreuve, n'a cessé de donner le plus bel exemple à ses camarades. Prêtre rentré comme combattant, sur sa demande, dans une compagnie, a donné les secours religieux aux camarades qui tombaient à côté de lui, sous la canonnade foudroyante de l'ennemi. Frappé lui-même à l'assaut d'une tranchée, est mort en disant : « Je meurs content pour Dieu et pour la France. »

2° Méd. Mil. posthume, 31 déc. 1921 (J. O., 4 août 1922) : « Brave caporal. Mort glorieusement pour la France, en accomplissant son devoir, le 9 juin 1915, à Hébuterne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MESSE (Auguste-Alfred), *de Troyes.*

Né en 1881 ; curé de Montpothier. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. ; G. B. D. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S., C. A., 1917 : « Brancardier très dévoué, a fait preuve du plus beau courage pendant les journées du 23 au 27 oct. 1917, a été décoré de la croix de guerre. »

MESSIN (Edmond), *de Nancy.*

Né en 1879 ; curé de Gugney-sous-Vaudémont. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., G. B. D./73 (août 1914-févr. 1919). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Mortmare, Bois-le-Prêtre, Verdun ; — **1917 :** Cote 304 ; — **1918 :** Alsace, Aisne, Marne, Ardennes.

Ordre S. S. 73e D. I., n° 38, 14 sept. 1916 : « Au groupe depuis la mobilisation, n'a cessé de faire preuve du plus grand courage pendant toutes les attaques du Bois-le-Prêtre. Dans la période du 23 août au 5 sept. 1916, s'est offert spontanément, même épuisé, pour des missions dangereuses en première ligne. »

† MESSINA (Agostino), *de Ceneda.*

Né à Villa-di-Villa (Italie), le 21 juill. 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 5e Cie sanit. (10 mars 1915) ; Amb. n° 0153 (1917) ; Amb. n° 0174 (1917) ; front français (1918).

† de maladie, en service, à Châtres, le 18 déc. 1918.

† MESSINA (Salvatore), *P. Cie de Jésus.*

Né à Girgenti (Sicile), le 13 avr. 1899 ; scolast. prov. Sicile. — Mobilisé (S. A.) 297e Bon M. T. (févr. 1917) ; 239e R. I. ; prisonnier au Monte Asalone (21 déc. 1917).

† à Auer, dans le Tyrol, le 28 janv. 1918.

† MESSUZIÈRES (Charles de La), *P. Cie de Jésus.*

Né à Larchamp (Mayenne), le 11 mai 1883 ; prêtre. — Revenu de Jersey ; récupéré (S. A.) 24e R. I. (mai 1917) ; au front (1918).

† à Mayenne, le 19 sept. 1918, de maladie contractée au front.

MESTERS (Ludovic-Hubert), *des Franciscains.*

Né à Meersen (Hollande), le 27 févr. 1875 ; prêtre prov. Belgique à Turnhout.

Passage de jeunes gens à la frontière ; évasion de soldats prisonniers.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 28 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).

MESTRE (Pierre), *de Paris.*

Né à Vieillevigne (Haute-Garonne), en 1881 ; docteur en théologie et en droit canonique ; vic. à St-André à Montreuil-sous-Bois (1914) ; vic. à St-Jean-Baptiste de la Salle. — Mobilisé (S. A.) branc.-aum. 20e R. I. (2 août 1914). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne (17-21 avr.) ; — **1918 :** Oise.

1° Ordre 20e R. I., n° 33, 15 sept. 1916 : « Sur sa demande, s'est porté auprès du bataillon qui devait aller à l'assaut des positions ennemies et a porté sous le feu le plus violent, jusque sur la première ligne, les secours de la religion et les soins les plus dévoués aux blessés, sans aucun souci de sa conservation personnelle. »

2° Ordre 17e C. A., n° 241, 23 mai 1917 : « Brancardier qui, durant les combats du 17 au 21 avr. 1917, a parcouru les tranchées nouvellement conquises pour administrer ses soins aux blessés. S'est dépensé avec un dévouement et une abnégation remarquables. »

3° Ordre 20e R. I., n° 66, 30 sept. 1918 : « Soldat brancardier de grand courage et de haut moral. Pendant les combats du 28 août au 6 sept. 1918, s'est prodigué sans compter pour assurer son service de brancardier, ramener les blessés et leur prodiguer les premiers soins. »

4° Ordre 20e R. I., n° 80, 30 nov. 1918 : « Excellent brancardier, d'un grand courage, de haut moral et de sentiments élevés. Au cours des opérations offensives du régiment sur l'Oise, a assuré son service avec un zèle inlassable et une activité au-dessus de tout éloge. »

MESTRE (Vincent-Pierre-Paul), *des Pères de Sion.*

Né à Chassignolles (H.-L.), le 18 juill. 1888 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 105e R. I. (3 août 1914) ; au front (août 1914) ; réformé (18 sept. 1915) ; 105e R. I. (19 sept. 1916) ; 139e R. I. (22 févr. 1917) ; 217e R. I. (28 févr. 1918) ; intoxiqué (7 juin 1918) ; 54e R. I. (16 mai 1919). — Démobilisé le 22 juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (août-sept.), Lassigny (oct.-déc.) ; — **1918 :** Locre, Mont Kemmel (mai-juin), Champagne, Thuisy, Prosnes (15-23 juill.), Argonne (26 sept.-nov.).

Ordre 217e R. I., n° 370, 13 août 1918 : « Excellent fourrier, dévoué, courageux. Intoxiqué le 7 juin 1918, a refusé de se laisser évacuer. Toujours prêt pour les missions périlleuses, a assuré la liaison du 15 au 23 juill. 1918 sous le bombardement. »

MET (Gustave-Aristide), *de Paris.*

Né à St-Servan (I.-et-V.), le 9 nov. 1886 ; vic. à Malakoff (1914) ; vic. à St-Joseph des Epinettes. — Mobilisé (S. A.) inf. 247e R. I. — Démobilisé en avr. 1919.

Croix de guerre, 1916. Texte manque.

† METALLO (Rocco), *des Capucins.*

Né à Galitri (Italie), le 19 août 1890 ; prêtre prov. Salerne. — Mobilisé (S. A.) 10e Cie sanit. (10 nov. 1915) ; Hôp. mil. de Caserte.

† le 25 oct. 1918, à l'Hôp. de Caserte, de maladie contractée en service.

MÉTAYER (Ernest-Auguste-Jean), *d'Angers.*

Né à La Jumellière, le 27 déc. 1886 ; prof. Coll. de Combrée (1914) ; vic. à N.-D. d'Angers. — Mobilisé (S. A.) branc. 77e R. I. (28 févr. 1915) ; branc. 114e R. I. (1er janv. 1916) ; une blessure. — Démobilisé le 31 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Souchez (9 mai), Neuville-St-Vaast (16 juin), Sud d'Arras (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Cote 304, Somme ; — **1917 :** Berry-au-Bac, Craonne ; — **1918 :** Méry, Grivesnes, offensive.

1° Ordre 77e R. I., 21 oct. 1915 : « Le 25 sept. 1915, s'est offert pour aller ramasser en avant des lignes des blessés et des corps d'officiers tués. »

2° Ordre 152e D. I., 24 mai 1916 : « Au cours des combats du 6 au 12 mai 1916, s'est offert, à différentes reprises, pour explorer les endroits les plus exposés du champ de bataille ; a trouvé des blessés, vers lesquels il a conduit des équipes de brancardiers. »

3° Ordre 152e Brigade, 1918 : « Soldat brancardier d'une haute conscience et d'un dévouement admirable. Pendant les journées des 28, 29, 30 sept. et 2 oct. 1918, a relevé

et transporté les blessés dans une zone battue par les mitrailleuses et l'artillerie ennemies, avec un zèle inlassable. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 18 nov. 1921).

MÉTAYER (Florentin-Xavier), *des Capucins.*

Né aux Jumeaux (D.-S.), le 6 août 1883 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 114e R. I. (2 août 1914); fièvre typhoïde (nov. 1914); 114e R. I.; 42e R. I. (14 avr. 1916) ; retour au front (1917) ; blessé (23 oct. 1917) ; serg. ; classé S. X. pour blessures de guerre (20 déc. 1918). — Démobilisé le 4 avr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Marne (sept.-oct.), Belgique, Yser (fin oct.-nov.), Zonnebeck (24 oct.); — **1917** : Champagne, Verdun, Cote 344 (23 oct.).

Ordre Division, 27 nov. 1917 : « Excellent sous-officier. Modèle de conscience et de dévouement. Très belle conduite au combat. A assuré, au cours de la contre-attaque du 23 oct. 1917, le ravitaillement en munitions de la première ligne avec un plein succès. Blessé en cours de mission. »

MÉTAYER (Francis), *de St-Brieuc.*

Né à Plémet, le 6 févr. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Plédran. — Mobilisé (S. A.) 10e R. A. C. (10 janv. 1916) ; E.-M. 10e R. A. C. (10 janv. 1917) ; 32e R. A. C. (10 mai 1917). — Démobilisé le 26 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Somme (oct.); — **1917** : St-Quentin, Monts de Champagne (17 avr.), Meuse, Cote 344 ; — **1918** : Marne (29 mai-1er juill.), Champagne, Aisne.

Ordre 10e R. A. C., 2 déc. 1918 : « Pendant les combats du 8 août 1918, a assuré la permanence de liaison entre l'infanterie et l'artillerie, en réparant continuellement sous le feu la ligne téléphonique qui passait dans le village de Cugny, violemment bombardé par l'ennemi. »

MÉTAYER (Gabriel), *de Laval.*

Né à Laval, le 15 juin 1886 ; vic. à Athée (1914) ; vic. à Colombiers. — Mobilisé (S. A.) 124e R. I. (18 nov. 1914) ; IV Sect. I. M. (12 juill. 1915) ; brig.-inf. 104 R. A. L. (28 févr. 1917). — Démobilisé le 28 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Flandres, Oudecapelle ; — **1918** : Champagne.

Ordre A. D. M./124, n° 62, 12 janv. 1919 : « Brigadier infirmier d'un dévouement complet et d'une haute conscience. Aux attaques de Champagne du 15 juill., du 26 sept. et du 5-12 oct. 1918, a constamment prodigué ses soins éprouvés aux blessés du groupe, se rendant auprès d'eux sans hésiter à traverser des zones violemment battues. »

MÉTAYER (Pierre-François-Marie), *de Versailles.*

Né à St-Cyr-l'Ecole, le 3 sept. 1885 ; prof. Petit Séminaire de Versailles. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M., branc. (2 août 1914)*; cap[l] branc.-aum. 43e R. I. C. — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Souchez, Givenchy (29 sept.-1er oct.); — **1916** : Verdun (2-8 août); — **1918** : Moulin d'Herpy.

1° Ordre 43e R. I. C., 13 oct. 1915 : « Sur le front depuis le début de la campagne, a montré un dévouement inlassable et une bravoure sans borne, donnant comme aumônier le plus bel exemple de courage à tous, au cours des combats du 29 sept. au 4 oct. S'est particulièrement distingué, toujours sur la ligne de feu, encourageant les hommes et transportant les blessés sous un feu intense. S'est offert spontanément pour aller chercher des hommes pour les guider à travers Souchez sous un violent bombardement. »

2° Ordre 154e D. I., 31 août 1916 : « Déjà cité pour son dévouement inlassable et sa bravoure sans borne, vient de nouveau de se faire remarquer pendant la période du 2 au 8 août 1916, en allant sous des bombardements violents chercher des corps d'officiers tués et tombés entre les lignes de feu. »

3° Ordre 1er C. A. C., 22 juin 1919 : « Modèle de courage et de dévouement dans toutes les affaires auxquelles il a pris part depuis le début de la guerre ; a parcouru constamment les premières lignes pour chercher les blessés et leur prodiguer les soins nécessaires. En particulier, au cours des affaires du Moulin d'Herpy, a montré un mépris complet du danger en secourant les blessés sous le feu intense de l'ennemi. »

METIFFIOT (Alphonse), *de Grenoble.*

Né à Bourgoin, le 22 juin 1867 ; curé de Villefontaine.

Pour services rendus aux Belges réfugiés en France.

Méd. Roi Albert de Belgique, 28 août 1920.

MÉTRAL (Joseph), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Chanas (Isère), le 16 sept. 1886 ; prof. — Mobilisé (S. A.) cap[l] inf. 22e R. I. (5 août 1914) ; au front (7 nov. 1914) ; évacué (1er févr. 1917). — Réformé n° 1.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Somme (nov.-déc.); — **1915** : Champagne, Trou Bricot (août-oct.), Alsace (déc.); — **1916** : Alsace (janv.), Verdun (mars-déc.), Woëvre, Thiaucourt, Eix (mars-déc.); — **1917** : Somme (janv.).

Ordre 22e R. I., n° 36, mai 1916 : « Engagé volontaire depuis le début de la guerre, modèle du devoir et mépris absolu du danger ; s'est porté le 30 avr., en première ligne, sous un bombardement violent, pour prodiguer ses soins aux blessés. »

METRAL (Joseph), *des Frères de la Ste-Famille.*

Né à Ecole (Savoie), le 1er mars 1883 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 140e R. I. (1914) ; 169e R. I. ; blessé (25 sept. 1915). — Démobilisé en 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Bois-le-Chaume, Verdun.

Ordre 169e R. I., 8 sept. 1917 : « Fusilier-mitrailleur d'élite ayant donné en maintes circonstances l'exemple du plus beau courage. S'est particulièrement distingué le 8 sept. 1917 en s'élançant résolument à l'assaut de puissantes organisations ennemies malgré un feu violent de mitrailleuses. A été blessé au cours de l'action. »

METREAU (Eugène), *de Chartres.*

Né en 1877 ; curé de Romilly (1914) ; curé de Coulombs. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. ; amb. 5/70. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre S. S. 1re Armée, n° 9 248/P., 1919 : « Infirmier de visite à l'ambulance 5/70 depuis le début de la campagne, a fait preuve, en maintes circonstances, de sang-froid et de courage. S'est particulièrement distingué pendant le bombardement d'Epernay (avr. à juin 1917). Très dévoué pour les blessés. »

METZ (Justine), Sr M.-Stéphanie, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Epfig (Bas-Rhin), le 11 juin 1856 ; inf. Hosp. de la Charité de Bourg (Ain).

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921). Le diplôme porte : « Pour le dévouement dans l'exercice de l'emploi (cuisinière) et surtout l'ancienneté dans les services rendus à l'hospice (44 ans de service). »

† MEULET (Paul), *de Cahors.*

Né à Gramat, le 28 janv. 1895 ; sémin. — En service (S. A.) cap[l] 7e R. I. (2 août 1914) ; serg. (9 sept. 1914) ; aspirant (24 déc. 1914) ; s.-lieut. (20 mars 1915).

Tué, le 15 mai 1915, à l'assaut d'une tranchée allemande à Roclincourt.

1° Ordre Armée, 9 avr. 1915 : « A brillamment conduit sa section sous un feu très intense pour l'attaque de solides retranchements ennemis et a, par son magnifique exemple, excité l'admiration des troupes d'assaut. »

2° Ordre 17e C. A., 21 juin 1915 : « Officier d'un grand courage et d'une fermeté à toute épreuve, glorieusement tué le 15 mai 1915, à la tête de sa section, au cours d'une attaque. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 18 mai (J. O., 24 mai 1919): « Officier d'un grand courage et d'une fermeté à toute épreuve. Glorieusement tué, le 15 mai 1915, à la tête de sa section, au cours d'une attaque. Avait déjà été cité à l'ordre de l'armée pour sa belle attitude à l'attaque du 7 mars. A été cité. »

MEULEY (Anne-Marie-Marguerite), Sr M.-Régine, *des Religieuses de la Providence de Vitteaux.*

Née à Paris-l'Hôpital (S.-et-L.), le 21 juin 1873 ; inf. à Flavigny (1914) ; inf. à la Providence, Hôp. n° 75 (contagieux et tuberculeux) à Dijon (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « Infirmière bénévole à l'hôpital n° 75 à Dijon, depuis août 1914, a rempli ses fonctions avec zèle dans le service des contagieux et des tuberculeux. A fait preuve d'une abnégation au-dessus de tout éloge. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MEUNIER (Alfred-Philippe), *de Troyes.*

Né à Corbigny (Nièvre), le 27 juin 1889 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) serg. 237e R. I. (1er août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Morhange, retraite, Grand-Couronné. — Tué à Courbessaux, le 25 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 19 nov. 1923) : « Sous-officier très brave au feu. Tombé glorieusement à Courbesseaux, le 25 août 1914, en entraînant ses hommes à l'assaut de la ferme Sainte-Libaire. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MEUNIER (Claudius), *de Belley.*

Né à Loisy, le 16 juin 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 134e R. I. (12 août 1914) ; 56e R. I. (17 nov. 1914) ; 29e R. I. (6 déc. 1915) ; serg. ; deux fois blessé (11 avr., 11 août 1918). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915** : Bois d'Ailly (déc.-févr.); — **1916** : Eparges (mai-sept.), Verdun (juill.), La Lauffée ; — **1917** : Somme (janv.-févr.), Four de Paris ; — **1918** : Montdidier (avr.), Bus (août).

Ordre Brigade, n° 22 157, 4 sept. 1919 : « Sous-officier brave et énergique, de très belle attitude au feu. A été blessé le 11 avr. 1918, à Montdidier, et le 11 août 1918 à Bus. »

† MEUNIER (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Pierrefitte (L.-et-C.), le 9 mars 1873 ; prof. — Mobilisé (S. X.) Ve Sect. I. M. ; inf. Orléans, Auxerre, Ambronay ; en sursis.

† le 30 nov. 1917, à Fresnay-sur-Sarthe, des suites de fatigues supportées en service.

MEUNIER (Joseph), *de Lyon.*

Né à Chandon, le 10 mars 1895 ; sémin. (1914) ; vic. à Terrenoire. — Mobilisé (S. A.) 5e R. I. C. (16 déc. 1914) ; 58e R. I. C. (29 mars 1915) ; 56e R. I. C. (4 mars 1916) ; 43e R. I. C. (13 août 1917) ; 7e R. I. C. (24 janv. 1919). — Démobilisé le 8 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles (4 mai); — **1916** : Salonique (4 mars); — **1917-1918** : front français.

1° Ordre 1er C. A. C., n° 64, 15 août 1918 : « Très bon soldat, a rendu de grands services en fournissant des renseignements très précis sur l'ennemi ; est resté à son poste malgré l'extrême violence du bombardement. »

2° Ordre 2e D. I. C., n° 516, 29 janv. 1919 : « Observateur brave et dévoué, s'est toujours bien conduit et s'est de nouveau signalé, le 25 et le 26 oct. 1918, au Moulin de Herpy, en observant sans abri dans un endroit particulièrement battu par l'artillerie ennemie. »

MEUNIER (Jules-Ernest-François-Joseph-Paul), *de Namur.*

Né à Couvin (Belgique), le 18 avr. 1888 ; prof. Coll. N.-D. de Bellevue, Dinant (1914) ; curé à Frosnes. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 4e D. A. (1er août 1914) ; prisonnier après explosion du fort de Marchovelette (23 août 1914) ; revenu en Belgique (6 déc. 1914) ; interné en Allemagne (14 juin 1917-8 mars 1918). — Démobilisé le 26 août 1919.

1° Méd. Roi Albert avec rayure d'or, 5 janv. 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er févr. 1920.

3° Méd. Victoire, 14 févr. 1920.

4° Croix de guerre (Ordre Artillerie position fortifiée Namur), 20 août 1921 : « Brancardier au fort de Marchovelette, y remplit les fonctions d'aumônier ; par son calme et sa bonne humeur, sut gagner le cœur des hommes et leur donna l'exemple de la confiance en leurs chefs ; contribua ainsi puissamment à maintenir le moral de la garnison pendant le bombardement effroyable du fort ; fut brûlé lors de l'explosion finale alors qu'il accomplissait sa mission dans la galerie centrale. »

† MEUNIER (Jules-Maurice), *de Séez.*

Né à Domfront, en 1874 ; curé de St-Victor-de-Réno. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M., Hôp. n° 31 au Mans (août 1914) ; au front, branc. ; hospitalisé pour maladie (24 déc. 1914).

† à l'Hôp. de Neufchâteau, le 20 janv. 1915, des suites de maladie contractée au front.

† MEUNIER (Marie), Mère M.-Mecthilde, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Carpentras.*

Née à St-Hilaire-du-Rosier (Isère), le 29 mars 1862 ; inf. Hôp. n° 65 *bis* à Carpentras.

Décédée, le 23 oct. 1918, de maladie contractée en service.

† MEUNIER (Marius-Claude-Joseph), *de Lyon.*

Né à St-Jean-de-Soleymieux, le 21 mai 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; mitraill. 413e R. I.

Grièvement blessé, le 28 mai 1918 ; † en captivité, à Hourges, le 30 du même mois.

1° *Ordre 413e R. I., 5 mai 1918* : « Excellent soldat mitrailleur. Le 25 avr. 1918, ayant réussi à échapper à l'étreinte ennemie, s'est joint à une autre unité pour reprendre le combat ; s'est fait remarquer par son entrain et son ardeur combative durant les contre-attaques. »

2° *Méd. Mil. posthume, 14 juill. (J. O., 3 août 1923)*. « Soldat d'une bravoure réputée. Tombé glorieusement pour la France, le 28 mai 1918, à Hourges, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† MEUNIER (Pierre), *d'Autun.*

Né à Cronat-sur-Loire, le 11 janv. 1887; vic. à Sennecey-le-Grand. — Mobilisé (S. A.) serg. 3e B. C. P. (août 1914); s.-lieut.

Blessé, le 16 janv. 1915, en Artois ; † le même jour sur le champ de bataille.

1° *Ordre Armée, 27 janv. (J. O., 24 févr. 1915)* : « S'est élancé à la tête de sa section à l'attaque d'une tranchée allemande, dans laquelle il a pénétré ; a attaqué de nouveau l'ennemi le lendemain et a été mortellement blessé au cours de l'engagement. »

2° *Chev. Lég. Hon. posthume, 6 juin (J. O., 14 juin 1919)*. Même texte que ci-dessus.

† MEUNIER (Raymond-Aloïs-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Molenbeck-St-Jean (Belgique), en 1891 ; prof. Ecole St-Luc à Gand. — Mobilisé (S. A.) S. S. (1914) ; branc.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Retraite, Yser. — Tué, à Ramscapelle, le 23 nov. 1914.

1° *Croix de guerre.*
2° *Chev. Ordre Léopold II.*
3° *Méd. Yser.*

MEURILLON (Marie-Joséphine), Sr M.-de-St-Emile, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Roubaix (Nord), le 11 mars 1884; inf. annexe Hôp. compl. n° 30 à Rennes.

1° *Insigne spécial S. S. argent, 25 juin 1919.*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

MEURISSE (Eugénie), Sr Rolande, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Tourcoing (Nord), le 29 avr. 1879; inf. Hôp. Cazin à Berck ; Hôp. belge à Calais.

Méd. Reine Elisabeth avec Croix-Rouge, 31 juill. (Moniteur, 10 août 1919) : « En récompense des soins qu'elle a donnés à nos blessés belges, avec un dévouement et une abnégation inappréciables, pendant la durée de la guerre. »

† MEURISSE (Joseph), *de Cambrai.*

Né à Annappes, en 1846; aum. des œuvres à Valenciennes. — Aum. place de Maubeuge ; fait prisonnier lors de la reddition de cette place (7 sept. 1914); interné à Gardelegen.

† victime de son dévouement, le Mercredi-Saint, 31 mars 1915, en soignant les malades pendant l'épidémie de typhus au camp de Gardelegen.

MEUSI (Eugénie-Françoise), Sr M.-de-l'Assomption, *des Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont.*

Née à Paris, le 18 déc. 1875; inf. Hôp. aux. n° 205 A. D. F. au Havre.

1° *Palme A. D. F. or, 1919.*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919*

MEVELLEC (Louis-Alain), *de Quimper.*

Né à Coray, le 6 avr. 1879 ; vic. à St-Renan (1914) ; vic. à St-Pol-de-Léon. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; branc.-aum. bén. 20e B. C. P. (mai 1915). — Démobilisé le 18 févr. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Bapaume, Serre, Puisieux, Hébuterne (sept.-oct.); — **1915** : Arras (mai-juin, Champagne (25 sept.) ; — **1916** : Somme (sept.); — **1917** : Aisne (avr.), Verdun (août-sept.); — **1918** : Vouziers, Sedan (oct.-nov.).

Ordre 20e B. C. P., n° 60, 4 sept. 1917 : « Remplit les fonctions d'aumônier au régiment. S'est toujours spontanément offert pour accompagner les détachements en première ligne, et notamment pendant les attaques sous Verdun, en août 1917. N'a cessé de montrer son dévouement, sa bravoure, sa charité chrétienne dans l'exercice de son ministère et dans l'assistance apportée aux blessés. »

MEYER (Aldegonde), Sr M.-Alphonsine, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Amsterdam (Hollande), le 20 août 1891; inf. Hôp. belge à Calais (1914-1918).

Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 31 juill. (Moniteur, 10 août 1919) : « Services rendus au cours de la guerre en soignant les militaires malades et blessés belges. »

MEYER (Anna), Sr Marine, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Cruchten (Grand-Duché de Luxembourg), le 29 févr. 1860; inf. à Vance (Belgique).

Croix civique 1914-1918 2e cl., 18 févr. (Moniteur, 4 mars 1920).

MEYER (Anna-Catherine), Sr Caroline, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Dibling (Moselle), le 12 nov. 1871; inf. Hôp. aux. n° 26 à Bar-le-Duc.

1° *Palme S. S. vermeil, 1919.*
2° *Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 30 sept. 1919)* : « Cette Sœur de Charité a, d'août 1914 à juill. 1918, rempli les fonctions d'infirmière à l'hôpital auxiliaire 26 de Bar-le-Duc. Son rôle a consisté pendant quatre ans à veiller tous les deux jours les malades et les blessés militaires ; elle s'y est employée avec un dévouement absolu, tout en consacrant ses journées aux soins des malades de la ville. Services très appréciés par les chefs hiérarchiques sous les ordres desquels elle a été placée. »
3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

MEYER (Auguste), *de Strasbourg.*

Né en 1867; aum. de l'École normale d'Obernai.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 18 juill. (J. O., 29 août 1919).

† MEYER (Charles-Hippolyte), *de Montpellier.*

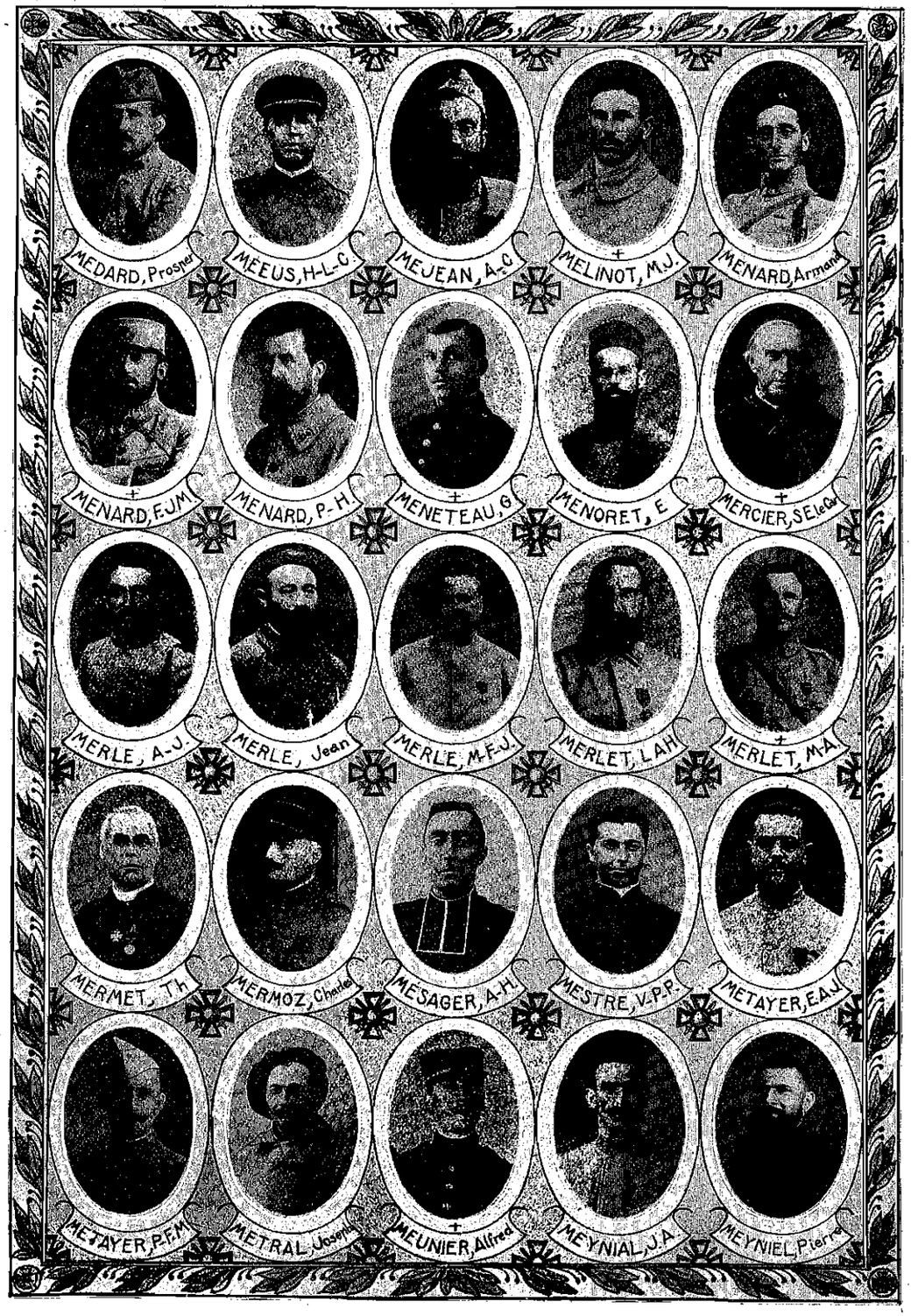
Né à Montpellier, le 17 août 1889; vic. à St-Pierre de Lodève (1914) ; vic. à St-François de Montpellier. — Mobilisé (S. X.) XVIe Sect. I. M.

Décédé, le 11 sept. 1918, de maladie contractée au service des malades.

MEYER (Cuthbert), *P. Cle de Jésus.*

Né à Londres (Angleterre), le 19 févr. 1868; prêtre prov. Angleterre. — Mobilisé aum. mil. Corps médical Armée anglaise. — Démobilisé en avr. 1919.

1° *Ordre Armée, 1919.*
2° « *War Medal* », *1919.*



† MEYER (François), *de Strasbourg.*

Né à Wingenheim (Haut-Rhin), en 1866 ; curé de Hartmannswiller.

† des suites de mauvais traitements qui lui ont été infligés par les Allemands en 1915.

Méd. Fidélité Française, 1923.

† MEYER (Henri-Armand), *de Belley.*

Né à Lyon (Rhône), le 27 déc. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 52e R. I. (11 août 1914).

† au Bois de Chaulnes, le 26 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 2 mars (J. O., 28 août 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 26 sept. 1914, devant Lihons. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MEYER (Joséphine), Sr Brigitte, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Réguisheim (Haut-Rhin), le 4 déc. 1869 ; en résidence à Rouffach.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 22 août (J. O., 24 août 1922).

MEYER (Joséphine), Sr Mathern, *des Sœurs de la Charité de Strasbourg.*

Née à Hindisheim (Bas-Rhin), le 12 déc. 1871 ; inf. Hôp. de Wissembourg.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

MEYER (Marie), Sr Ladislas, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Bitche (Moselle), le 14 janv. 1846 ; sup. à Sarralbe.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 9 janv. (J. O., 14 janv. 1924) : « A soigné avec autant de courage que de dévouement les blessés et soldats français hospitalisés dans son couvent. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1924.

MEYER (Rosalie), Sr Olga, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Brunstatt (Haut-Rhin), le 31 déc. 1877 ; instit. à St-Amarin ; en résidence à Wihr-au-Val.

Services rendus à la cause française.

1° Méd. Hon. Société Conférences populaires à Paris, oct. 1917.

2° Diplôme Hon. Société Conférences à Paris, oct. 1917.

MEYER (Thérèse), Sr Aldegonde, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Bollwiller (Haut-Rhin), le 23 janv. 1879 ; garde-malade à domicile à Lunéville (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 102 et 8 à Lunéville.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.

2° Méd. Hon. Ep. argent, 8 oct. 1919. (J. O., 21 oct. 1919).

3° Méd. Rec. Fr. vermeil, 22 déc. (J. O., 23 déc. 1919) : « Religieuse d'origine alsacienne, s'est engagée en août 1914 à l'hôpital auxiliaire 102 de Lunéville, a montré le plus grand courage au milieu des dangers, n'hésitant pas à traverser la ville occupée par l'ennemi pour apporter ses soins aux blessés français. A donné, de jour et de nuit, pendant les bombardements, le plus bel exemple d'abnégation, de douceur et de patience à soigner les contagieux et spécialement les typhiques avec un réel mépris du danger. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MEYERS (Marie), Sr Adolphine, *des Sœurs de St-Vincent de Paul (Servantes des Pauvres).*

Née à Blankenberghe (Belgique), le 21 nov. 1877 ; inf. à Locre (1914-1920).

Croix civique 1914-1918 2e cl., 23 nov. (Moniteur, 13-14 déc. 1920).

MEYIER (Jean), *de Toulouse.*

Né à Agen (L.-et-G.), le 12 mai 1892 ; sémin. (1914) ; vic. à St-François-Xavier à Toulouse. — En service (S. A.) Amb. 11/17 (août 1914) ; 91e R. I. (janv. 1917) ; 173e R. I. (juin 1917) ; agent de liaison ; Hôp. mil. de Wissembourg (janv. 1919). — Démobilisé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Verdun ; — **1917 :** Côte du Talou, Samogneux (20 août) ; — **1918 :** Ressons-sur-Matz, Compiègne, Montdidier, Vermandois, Cambrésis.

Ordre 173e R. I., n° 52, 29 oct. 1918 : « Agent de liaison plein de dévouement. A réussi, dans des circonstances difficiles, à transmettre les ordres de son commandant de compagnie aux chefs de section, passant à découvert sous les rafales de mitrailleuses ennemies et sous de violents barrages d'artillerie. »

MEYNIAL (Jean-Amédée), *de St-Flour.*

Né à St-Vincent, le 30 août 1883 ; vic. à Saignes (1914) ; vic. à Mauriac. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (29 sept. 1914) ; Hôp. n° 33 à Royat (9 oct. 1914) ; R. P. S. (25 mars 1915) ; Train sanit. n° 9 *bis* Midi (10 avr. 1915) ; R. P. S. (9 août 1916) ; combattant (10 juill. 1917) ; serg. 142e R. I. (6 avr. 1918) ; blessé (27 sept. 1918). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Champagne, Mont-sans-Nom (25 sept.).

Ordre 142e R. I., n° 248, 21 janv. 1919 : « Gradé intrépide ; s'est acquis, pendant les durs combats du 15 au 19 juill. 1918, une juste renommée d'exceptionnelle bravoure, notamment le 15 juill., où il a conduit avec audace et sang-froid la tête d'une contre-attaque qui a chassé l'ennemi d'éléments de tranchées où il avait réussi à s'infiltrer. A été blessé le 27 sept. 1918. »

MEYNIEL (Bertrand-Prosper), *de St-Flour.*

Né à Dienne, le 17 oct. 1886 ; prêtre (1914) ; prof. Présentation à St-Flour. — Mobilisé (S. A.) capl 139e R. I. (2 août 1914) ; au front capl inf. 339e R. I. (28 déc. 1914) ; deux fois blessé (20 avr., 29 août 1918). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Italie ; — **1918 :** Somme, Hailles, Aisne, Ailette.

1° Ordre 339e R. I., 13 déc. 1916 : « Pendant les journées des 7 et 8 déc. 1916, et sous un feu violent, s'est prodigué auprès des blessés ; le 17 nov. 1916, pendant un bombardement de tranchées, s'est porté au secours de son commandant de compagnie bloqué dans son abri et y a pénétré le premier pour donner ses soins à un homme intoxiqué. A toujours montré, dans toutes les circonstances, le plus beau calme et le plus grand sang-froid. »

2° Ordre 339e R. I., 7 mai 1918 : « Infirmier dévoué et courageux, blessé en accomplissant son devoir. »

3° Ordre 64e D. I., 7 sept. 1918 : « Caporal infirmier, blessé lui-même au début des attaques du 29 août 1918, a refusé de se laisser évacuer avant d'avoir pu donner tous ses soins aux nombreux blessés de la journée. »

MEYNIEL (Pierre), *des Missions Etrangères.*

Né à St-Julien-de-Jordanne (Cantal), le 10 déc. 1880 ; missionn. à Mysore (Indes anglaises). — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. (6 oct. 1914) ; G. B. D./66 (23 mai 1915) ; blessé en Alsace (31 déc. 1915) ; XV[e] Sect. I. M. (6 janv. 1918) ; A. O. (24 mai 1918) ; H. O. E./3 (28 mars 1919). — Démobilisé le 28 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Meizeral, Hilsenfirst (mai-sept.), Hartmannswillerkopf (sept.-déc.).

1° Ordre 66[e] D. I., nov. 1915 : « Brancardier d'un zèle et d'un dévouement dignes de tous éloges. Blessé au bras par un éclat d'obus, en procédant à la relève des blessés ; le 16 oct. 1915, a continué néanmoins ses fonctions jusqu'à la fin des évacuations. »

2° Ordre Armée, 5 mars (J. O., 13 avr. 1916) : « Brancardier d'une énergie et d'un courage indomptables, toujours prêt à faire largement son devoir ; grièvement atteint en transportant un blessé. »

MEYNIER (Louis-Raymond), *de Toulouse.*

Né à Albi (Tarn), le 24 août 1880 ; curé de Lasserre. — Mobilisé (S. A.) XVII[e] Sect. I. M., G. B. D./34 (4 août 1914) ; prisonnier (28 août 1914) ; libéré comme sanitaire ; Amb. 7/17 (23 janv. 1915). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Ardennes, Raucourt, Marne, Perthes-les-Hurlus, Souain ; **1915 :** Artois, Arras ; — **1916 :** Marne, Somme-Tourbe, Mourmelon ; — **1917 :** Mont Cornillet (avr.), Verdun (oct.) ; — **1918 :** Verdun.

Ordre 17[e] C. A., n° 176, 5 juill. 1916 : « Excellent infirmier, d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Dans la nuit du 21 au 22 juin, a offert spontanément, au péril de sa vie, de donner son sang pour essayer de sauver par une transfusion sanguine un blessé très grave qui venait d'arriver à l'ambulance. A été anémié à la suite de cette opération. »

MEYRIGNAC (Jean-Baptiste), *de Tulle.*

Né à Bar, le 29 déc. 1887 ; prof. Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) serg. 100[e] R. I. (3 août 1914) ; blessé au Bois d'Ailly (24 avr. 1915) ; 126[e] R. I. (15 janv. 1916) ; 409[e] R. I. (31 oct. 1916). — Démobilisé le 15 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Marne ; — **1915 :** Bois d'Ailly ; — **1917 :** Cauroy, La Malmaison ; — **1918 :** Château-Thierry, Neuilly-la-Poterie, Bois Belleau, Champagne, poursuite.

1° Ordre 100[e] R. I., n° 117, 4 mai 1915 : « A fait preuve de beaucoup de courage et de fermeté de caractère depuis le début de la campagne. Blessé à son poste dans la tranchée. »

2° Ordre I. D./167, n° 6, 30 mai 1917 : « A observé sous des tirs d'artillerie préparatoires à une action offensive, malgré les difficultés résultant d'un bombardement violent et incessant. A rendu des services signalés au cours d'un mouvement offensif prononcé le 9 mai, transmettant sans retard au chef de bataillon de précieux renseignements ; sous-officier très digne et très méritant. »

3° Ordre I. D./167, n° 28, 24 juin 1918 : « Sous-officier de renseignements très dévoué. Pendant les attaques des 7, 8 et 9 juin 1918, a effectué chaque jour les reconnaissances les plus périlleuses pour préciser la ligne ennemie ; belle attitude sous les feux et les bombardements. »

† MEYRONIN (Louis-Félix), *des Pères Blancs.*

Né au Malzieu-Ville (Lozère), en 1895 ; aspirant missionn. — Mobilisé (S. A.) 22[e] R. I. C. (déc. 1914) ; au front, 53[e] R. I. C., C. M. 13[e] Brigade (mai 1915).

Blessé, le 25 sept. 1915, à l'attaque de Champagne ; † le 27 à Suippes.

1° Ordre Brigade, n° 22, 1915 : « Servant d'une mitrailleuse, enterré avec sa pièce par un obus et légèrement blessé, n'a eu d'autre préoccupation que de dégager sa pièce et ses munitions malgré la continuation du bombardement. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 25 mai 1920). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « Mort pour la France, le 27 sept. 1915, des suites de blessures reçues à son poste de combat. A été cité. »

MEYZONNIER (Antoine), *de Clermont.*

Né à Bromont-Lamothe, le 1[er] sept. 1875 ; curé de St-Alyre-ès-Montagne (1914) ; curé de St-Priest-des-Champs. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. (5 août 1914) ; Hôp. temp. n° 1 à Aurillac ; XV[e] Sect. I. M. (4 août 1916) ; H. O. E. n° 1, A. O. (10 août 1916) ; XIII[e] Sect. I. M. (10 mai 1918). — Démobilisé le 5 févr. 1919.

Ordre Dir. S. S. A. O., n° 5547/S., 5 janv. 1917. Texte manque.

† MEYZONNIER (Jacques), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Bromont-la-Mothe (P.-de-D.), le 30 mai 1879 ; prof. — Récupéré (S. A.) combattant ; soldat 418[e] R. I.

Tué, par une torpille, au cours d'une attaque à Cerny (Aisne), le 16 avr. 1917.

Méd. Mil. posthume, 19 août (J. O., 30 août 1919) : « Agent de liaison de chef de bataillon, s'est acquitté avec conscience de toutes les missions qui lui ont été confiées. Mortellement atteint en assurant ses fonctions, le 16 avr. 1917. A été cité. »

MÉZIÈRE (Emmanuel), *des Capucins.*

Né à Paris, le 23 déc. 1871 ; prof. Ecole St-Louis de Pera, Constantinople. — Mobilisé (S. A.) serg. gestionn. Hôp. bén. n° 24 *bis* à Ernée (1914) ; Min. Affaires étrang. (sept. 1917). — Démobilisé le 30 nov. 1918.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 8 sept. 1921).

MEZZANOTTE (Romeo), *des Rédemptoristes.*

Prêtre. — Mobilisé (S. A.) 14[e] R. I. (28 oct. 1915) ; retour au front 215[e] R. I. (26 avr. 1916) ; 519[e] C[ie] (fin nov. 1916) ; Cdt 762[e] C[ie] (avr. 1917) ; prisonnier (27 août 1917) ; deux fois blessé ; cap[ne] 81[e] R. I. — Démobilisé le 29 août 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent, 1917 : « A pris part avec sa section à l'attaque de très fortes positions ennemies ; ayant perdu deux officiers et la majeure partie des armes ayant été rendues inutilisables, a reconduit à l'assaut ses soldats et s'est établi sur les nouvelles positions, aidant à l'organisation de la nouvelle première ligne. (Boscomalo, 23-26 mai 1917.) »

2° Croix de guerre.

3° Insigne de guerre avec 3 étoiles.

MIALARET (Eugène), *de Tulle.*

Né à Rilhac-Saintric, le 5 déc. 1873 ; curé de St-Martin-les-Méanne (1914) ; curé à Servières. — Mobilisé (S. A.) XII[e] Sect. I. M. (7 août 1914) ; 89[e] R. I. T. (10 janv. 1915) ; aum. G. B. D./127. — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Yser ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Sillery, La Pompelle ; — **1918 :** Grand-Rosoy, la Vesle, Chemin des Dames, Laon, La Souche, poursuite.

Ordre 89[e] R. I. T., n° 184, 15 mai 1917 : « Brancardier-aumônier. S'est affirmé, au cours de l'occupation du secteur de Sillery par le régiment, comme un auxiliaire énergique et dévoué du personnel médical. Est allé relever des blessés sous le feu, en donnant le plus bel exemple de sentiment du devoir et de mépris du danger. »

† MIALHÉ (Louis), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né au Puy (H.-L.), le 13 sept. 1893 ; convers profès Abbaye de N.-D. de Septfonds. — Mobilisé (S. A.) inf. Amb. 14/13 (24 nov. 1914) ; G. B. D./35 ; X[e] Sect. I. M.

Blessé, au nord de Compiègne, le 1[er] juin 1918 ; † le lendemain des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume, 18 sept. (J. O., 5 oct. 1919) : « Brancardier très courageux. Le 2 juin 1918, a assuré l'évacuation des blessés sur une route balayée par les mitrailleuses ennemies. Mortellement blessé en accomplissant sa mission. A été cité. »

MIALON (Marie-Jacques), *du Puy.*

Né à Présailles, le 12 oct. 1873 ; vic. à St-Privat-d'Allier (1914) ; curé de Jax. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. (7 août 1914) ; réformé n° 2 (17 août 1914) ; récupéré (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. (8 mai 1915) ; Hôp. temp. n° 88, Clermont (1915) ; Hôp. aux. n° 1, Clermont (1916) ; au front ; G. B. D./40 (26 oct. 1916) ; G. B. D./165 (17 déc. 1916) ; blessé à Orvillers-Sorel (16 août 1917) ; Amb. 2/55 (16 nov. 1918). — Démobilisé le 3 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (déc.) ; — **1917 :** Marne, Argonne, Champagne, Aisne, Verdun, Woëvre ; — **1918 :** Lorraine, Somme, Oise, Orvillers-Sorel.

Ordre S. S. 34[e] C. A., n° 201, 16 sept. 1918 : « Brancardier d'un dévouement et d'un zèle à toute épreuve. Blessé le 16 août 1918, a fait preuve du plus beau sang-froid et contribué, dans la mesure de ses forces, à secourir ses camarades. »

MIALON (Pierre-Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Freycenet-le-Cuche (H.-L.), le 15 févr. 1883 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 286[e] R. I. (1914) ; agent de liaison ; cap[l]-branc. 252[e] R. I. ; serg. 19[e] R. I. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Mortagne, Charmois, Bois d'Enville, Damelevière, Mont-sur-Meurthe, Grand-Couronné, Velaine, La Neuvelotte, La Bouzule, Forêt de Champenoux, Woëvre, Seicheprey, Rennières (12 oct.), Xivray, Apremont, Loupmont ; — **1915 :** Souain, Navarin ; — **1916 :** Cote 304, Mort-Homme, Avocourt, Dalancourt ; — **1917 :** Courcy, Loivre, Longeval, Dhuizel, Mont-Notre-Dame (28 mai) ; — **1918 :** Vouziers, Sommepy, Ste-Marie-à-Py, St-Etienne, St-Pierre-à-Arnes, Sedan, Luxembourg.

1° Ordre 252[e] R. I., 30 juill. 1916 : « A fait preuve, depuis le début de la campagne, d'un zèle et d'un dévouement à toute épreuve. S'est particulièrement distingué pendant les journées des 10 et 11 juill. 1916 où il a, sous un violent bombardement, assuré avec le plus grand courage le transport des blessés, de la parallèle de départ au poste de secours du bataillon. »

2° Ordre C. A., 1917 : « Caporal brancardier donnant, en toute occasion, l'exemple d'un beau courage et d'un dévouement absolu aux blessés. Le 25 sept 1917, a sollicité l'autorisation d'accompagner les hommes participant à un coup de main, les a suivis jusque dans les lignes ennemies. A aidé, sous un violent tir ennemi, au transport successif de deux grands blessés. Ensuite, ayant appris qu'un de nos abris était incendié, est descendu dans cet abri, d'où il a rapporté un homme à demi asphyxié. »

MIALOU (Jean), *de Limoges.*

Né à Coussac-Bonneval, le 1[er] janv. 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Joseph à Limoges. — Mobilisé (S. A.) 78[e] R. I. (2 août 1914) ; cap[l] branc. — Démobilisé le 8 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Raucourt (28 août), St-Léonard, Fort de la Pompelle (25-27 sept.) ; — **1915 :** Regnéville, Flirey, Labyrinthe ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Somme, Champagne ; — **1918 :** Italie, Asiago, Piave.

Ordre 78[e] R. I., n° 164, 13 oct. 1916 : « En campagne depuis la mobilisation, a toujours été un modèle de conscience et de dévouement. En Artois, puis devant Verdun, a soigné de nombreux blessés dans les circonstances les plus pénibles et sous les bombardements les plus violents. Le 9 avr. 1916, son médecin étant disparu, a assuré l'évacuation des blessés de son bataillon. »

† MIANÉ (Léon), *des Capucins.*

Né à Reims (Marne), en janv. 1884 ; novice prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 348[e] R. I. (août 1914) ; blessé (26 août 1914) ; retour au front (10 nov. 1914) ; cap[l] (janv. 1915) ; serg. (24 mai 1915) ; s.-lieut. (août 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Fumay, le « Trou du Diable » (26 août), Reims (nov.-déc.) ; — **1916 :** Verdun (7-12 juin), Alsace (juill.) ; — **1917 :** Alsace, Verdun (sept.). — Tué, le 24 sept. 1917, au Bois des Caurières, frappé d'une balle en plein cœur.

1° Ordre 103[e] Brigade, n° 21, 1914 : « Depuis le commencement de la campagne, a donné constamment le plus bel exemple de courage et de discipline ; blessé le 26 août 1914, au combat de Fumay, d'une balle à la cheville, a effectué néanmoins un parcours de 35 kilomètres, en encourageant par son exemple et ses paroles tous ses compagnons d'armes à supporter les fatigues d'une marche pénible. »

2° Ordre 348[e] R. I., juill. 1916 : « Sous-officier d'un très grand dévouement, toujours sur la brèche. A montré, au cours des journées des 9, 10, 11 et 12 juin, une bravoure remarquable en allant panser les blessés sous les bombardements les plus violents. »

3° Ordre I. D., n° 103, 2 oct. 1917 : « Déjà deux fois cité. Par son sang-froid et son esprit du devoir sous les deux bombardements du 13 au 17 sept. 1917, a inspiré à ses hommes une grande confiance. »

4° Ordre Armée, 22 nov. 1917 (J. O., 18 janv. 1918). Même texte que ci-dessous.

5° Chev. Lég. Hon., 3 juill. (J. O., 21 juill. 1919) : « Au cours de l'attaque ennemie du 24 sept. 1917, quoique blessé deux fois à la main, a continué la lutte avec sa section ; a brillamment arrêté la progression de l'ennemi. A été tué d'une balle au cœur en attaquant un groupe de mitrailleurs allemands qui étaient arrivés à notre première ligne. A été cité. »

MICALOD (Paul), *de Chambéry.*

Né à Bourdeau, le 30 mai 1895 ; sémin. (1914) ; prof. à Rumilly. — Mobilisé (S. A.) 30[e] R. I. (15 déc. 1914) ; 157[e] R. I. (10 mai 1915) ; 149[e] R. I. (juin 1918) ; 24[e] C. O. A. (déc. 1918) ; blessé à Orfeuil (1918). — Démobilisé le 17 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Flirey, Bois de Mortmare ; — **1916 :** Forêt d'Apremont, Verdun, Avocourt, Malancourt ; — **1917 :** Albanie, Serbie, Lac Presba, Monastir ; — **1918 :** Champagne, Ste-Marie-à-Py, Orfeuil.

Ordre 149[e] R. I., oct. 1918 : « Fusilier-mitrailleur, très bon soldat, s'est particulièrement distingué pendant les combats du 26 sept. au 4 oct. 1918, faisant l'admiration de ses camarades par son mépris du danger. »

MICARD (Edmond), *de Moulins.*

Né à Mazirat, le 8 févr. 1889 ; sémin. (1914) ; vic. à N.-D. de Montluçon. — Mobilisé (S. A.)

combattant, téléphoniste 36e R. A. C. (3 août 1914). — Démobilisé le 2 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Sarrebourg, Roye-Lassigny ; — 1915 : Lassigny, Roye, Somme ; — 1916 : Verdun, Meuse, Vic-sur-Aisne, Somme, Rosières, Lihons ; — 1917 : Oise, St-Quentin, Verdun, Douaumont-Vaux, Argonne ; — 1918 : Verdun, Aisne, Grand Rozoy.

Ordre 36e R. A. C., 28 juill. 1918 : « Faisant partie d'un détachement de liaison auprès du colonel commandant un régiment d'infanterie d'attaque, a assuré l'entretien des liaisons téléphoniques entre l'infanterie et l'artillerie d'appui, malgré de violents bombardements. Bon téléphoniste, fait toujours preuve d'entrain et de courage. »

MICAULT (Augustine), Sr St-Omer, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve.*

Née à Janzé-de-Bretagne (I.-et-V.), le 24 déc. 1877 ; inf. Hôp. mixte du Havre.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 17 janv. (J. O., 18 févr. 1919).

2° Méd. Reine Elisabeth, 17 nov. 1919.

3° Insigne spécial S. S. or, 1919.

MICHALLAT (Joseph-Séraphin), *de Grenoble.*

Né à St-Etienne-de-Crossey, le 4 avr. 1884 ; vic. à La Mure. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D./74 (5 août 1914) ; sur sa demande, branc. 71e B. C. P. (janv. 1916) ; serg. branc. ; blessé et prisonnier au Bois des Caurières (mars 1917) ; interné au camp de Wahn près Cologne ; XXIIe Sect. I. M. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Bois des Caurières (mars).

Ordre 74e D. I., n° 180, 12 janv. 1917 : « A assuré, le 24 oct. 1916 et les jours suivants, son service de brancardier avec un complet mépris du danger, sur un terrain particulièrement difficile et constamment balayé par l'artillerie et les mitrailleuses ennemies. A, comme chef d'équipe, évacué de nombreux blessés. »

MICHALLET (Antoine), *de Belley.*

Né à Corbonod, le 31 mars 1881 ; curé de La Burbanche (1914) ; curé de Grand-Abergement — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; H. O. E. 7/2 (9 août 1914) ; Amb. 1/152 (12 mai 1917) ; G. B. D./21 (24 juill. 1917) ; 111e R. A. L. (31 août 1917) ; 54e R. A. C. (1919). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Alsace, Mulhouse ; — 1916 : Montdidier, Ham ; — 1917 : Somme, St-Quentin, Ostel ; — 1918 : Aisne, Chemin des Dames, Pinon, Verdun, St-Hilaire-le-Grand, Ste-Marie-à-Py.

Ordre A. L./11e C. A., n° 82, 15 juill. 1918 : « A rendu les meilleurs services au cours de l'attaque du 27 mai 1918, en soignant les intoxiqués par les gaz. Est allé chercher de l'eau à 50 mètres du poste de secours, sous un violent bombardement. »

MICHALSKI (Laurent), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des Braves, 1920.

MICHARD (Arthur), *des Frères de Ploërmel.*

Prof. — Mobilisé (S. A.) combattant.

1° Ordre Régiment, 7 août 1917 : « S'est dépensé sans compter au cours des journées des 17, 18, 19 et 20 juill. 1917 pour la transmission des ordres dans sa compagnie, a été un précieux auxiliaire pour son commandant de compagnie, et a été pour tous un modèle de calme et de sang-froid malgré les violents tirs de l'artillerie ennemie.

2° Ordre I. D./8, 15 déc. 1918. Texte manque.

MICHARD (Eugène-Mathurin-Marie), *de Vannes.*

Né à Bréhan-Loudéac, le 2 avr. 1877 ; vic. à Questembert. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Hôp. n° 52 à Vanves (14 août 1914) ; R. P. S. 4e Armée (17 mars 1916) ; Amb. 1/91, 8e D. I. (22 avr. 1916). — Démobilisé le 23 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Champagne, Monts de Champagne, Somme, Verdun.

Ordre S. S. 8e D. I., n° 99, 24 nov. 1918 : « Infirmier d'un grand dévouement. A l'ambulance depuis avr. 1916. Chargé, à Verdun, en juill. 1916, du service de l'évacuation, dans la cour d'une maison violemment bombardée, a continué à servir avec le même zèle, notamment pendant la bataille de Chatillon, où il a été violemment commotionné dans le Bois de la Grande-Fosse, le 15 juill. 1918, par un obus, en faisant son service de vaguemestre. »

† MICHARD (Joseph-Philibert), *de Lyon.*

Né à Oullins, le 6 mars 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 30e B. C. A. (déc. 1914) ; capl, agent de liaison 28e B. C. A. ; blessé ; intoxiqué ; stage à St-Cyr (oct. 1916) ; aspirant ; s.-lieut. 24e B. C. A. (juill. 1917).

Tué, d'un éclat d'obus, à Rouvrel, le 13 juill. 1918, pendant qu'il rapportait deux mitrailleuses ennemies abandonnées après l'attaque.

1° Ordre 24e B. C. A., 24 mars 1916 : « Agent de liaison, dévoué et courageux ; a porté constamment des ordres sous le feu, au cours des combats du 21 au 29 déc. 1915. »

2° Ordre 240e R. A. C., 20 oct. 1917 : « Stagiaire plein d'ardeur à une batterie de 240e R. A. C. Y a été intoxiqué par les gaz vésicants. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 8 janv. 1920) : « Jeune officier ardent, aux sentiments élevés, animé du plus pur esprit du devoir. Faisant l'admiration de ses hommes à tous les combats, par son courage superbe et son habileté de chef. A été tué, le 13 juill. 1918, en effectuant de sa propre initiative une reconnaissance en avant des lignes, en fin de combat. Une blessure, une citation antérieures. Croix de guerre avec palme. »

MICHAUD (Alphonse-Jules), *de Besançon.*

Né à Rosay, le 23 janv. 1894 ; sémin. à Faverney (1914). — Mobilisé (S. A.) 133e R. I. (14 déc. 1914) ; blessé en Champagne (25 sept. 1915) ; 235e R. I. (1916) ; téléphoniste 372e R. I., A. O. ; serg. — Démobilisé le 28 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Champagne ; — 1917 : Orient, Prise de Florina, Monastir, Albanie ; — 1918 : Albanie.

1° Ordre 235e R. I., n° 317, 30 oct. 1916 : « A assuré la liaison jusqu'aux positions les plus avancées de la Compagnie à travers une zone découverte et battue par un feu violent d'infanterie. »

2° Ordre 372e R. I., 1918 : « Gradé énergique et plein de sang-froid. Chargé, le 28 mars 1918, d'assurer la liaison avec une section de mitrailleuses d'un régiment voisin, s'est acquitté vaillamment de sa mission. Surpris par l'ennemi, est parvenu avec quatre hommes qui restaient à ramener une mitrailleuse, luttant sans arrêt contre des forces bien supérieures en nombre. »

MICHAUD (François-Maurice), *de Poitiers.*

Né à Civray, le 21 sept. 1884 ; vic. à St-Jean-Baptiste de Châtellerault (1914) ; curé de Secondigné. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., serg. G. B. D./17 (2 août 1914) ; 129e R. I. (22 janv. 1917) ; maréchal des logis 20e R. A. C. (4 sept. 1917). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Ypres, Zonnebeck, Zilbeck, Vermelles (9 mai), Loos, Bully-Grenay, La Targette, Neuville-St-Vaast, Vailly ; — 1916 : Souchez, Carency, Ablain-St-Nazaire, Esnes, Mort-Homme, Cote 304, Avocourt (mai), Suippes, St-Souplet (juin), Combles, Sailly-Saillisel (29 oct.) ; — 1917 : Cléry.

Ordre 17e D. I., 25 mai 1916 : « Excellent sous-officier, très actif, très courageux ; a fait preuve, au cours des journées des 20, 21 et 22 avr., de la plus grande énergie et du plus grand dévouement en dirigeant la nuit, sous un violent bombardement, ses équipes de brancardiers, en assurant le jour les inhumations dans un village soumis à un intense bombardement. »

MICHAUD (Jean-Baptiste), *de Nantes.*

Né à Touvois, en 1870 ; vic. à St-Martin-de-Chantenay (1914) ; aum. des Sœurs Franciscaines de Marie. — Aum. vol. G. B. D./21. — Démobilisé en janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — Verdun.

1° Ordre C. A., 1916. Texte manque.

2° Ordre C. A., déc. 1916 : « Aumônier militaire dont la modestie n'a d'égale que le courage, visitant continuellement les troupes de première ligne depuis le début de la campagne. A fait preuve de nouveau, du 15 au 18 déc. 1916, d'un inlassable dévouement vis-à-vis des blessés, leur apportant dans les endroits les plus exposés le réconfort de ses paroles et leur prodiguant ses soins les plus éclairés. »

3° Chev. Lég. Hon., 10 juill. (J. O., 20 juill. 1918).

MICHAUD (Jeanne-Marie-Amélie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Mont-sous-Vaudrey (Jura), en 1849 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 janv. (J. O., 28 janv. 1919).

† MICHAUD (Julien Joseph), *de Versailles.*

Né à Ste-Pazanne (L.-I.), le 10 févr. 1885 ; vic. à Chatou. — Mobilisé (S. X.) Services sanit. (août 1914) ; inf. à Nantes, Remiremont (Vosges), Giromagny (Terr. de Belfort), Reppe (Alsace) ; récupéré (S. A.) combattant 334e R. I.

Tué au Plateau de Craonne, le 24 mai 1917.

Méd. Mil. posthume, 9 sept. 1920 (J. O., 3 févr. 1921) : « Soldat brave et courageux. Tué pour la France à son poste de combat au cours d'un violent bombardement, le 24 mai 1917, à Craonne. A été cité. »

MICHAUD (Marie-Françoise), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Leymant (Ain), le 18 avr. 1862 ; inf. Hôtel-Dieu.

Méd. Hon. Ep. bronze, 1917.

MICHAUD (Maurice-Jules-Anne-Marie-Augustin), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 8 oct. 1886 ; prêtre durant la guerre ; étudiant à Rome ; dir. Inst. Leidrade à Lyon. — Mobilisé (S. A.) lieut. 4e R. A. L. (août 1914) ; lieut. Esc. M. F./19 (1916) ; capne 19e R. A. C., A. O. (févr. 1917) ; adjoint tactique aéronautique serbe ; observateur Cdt l'aéronautique serbe. — Démobilisé le 26 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Roye, Lassigny ; — 1915 : Bois des Loges, Tilloloy ; — 1916 : Verdun ; — 1917 : Noyon, Serbie, Salonique, Sokol ; — 1918 : Skra-di-Legen, Dobropolié, Kosiak.

1° Ordre Brigade, 2 oct. 1915 : « Depuis le début de la campagne, a commandé sa section de 120 long avec intelligence, dévouement et le plus grand courage. En plusieurs circonstances, a subi à son poste d'observation de violents bombardements. Est toujours resté à ce poste sous le feu ennemi. Par sa ténacité et son courage, est arrivé maintes fois à éteindre le feu des batteries ennemies bombardant nos positions. Très méritant. »

2° Ordre Armée, 17 avr. (J. O., 5 juin 1916) : « Observateur d'un grand courage et d'une conscience professionnelle au-dessus de tout éloge. S'est particulièrement distingué au cours des opérations du 3 au 25 mars 1916. »

3° Ordre Brigade, 10 nov. 1916 : « A rendu des services éminents à l'artillerie du secteur, et notamment à l'artillerie lourde, par les nombreux renseignements qu'il a fournis sur les batteries ennemies et par les réglages extrêmement précis qu'il a effectués. Soumis, à maintes reprises, au feu violent des batteries contre les avions de l'ennemi, a toujours accompli ses missions avec le plus complet mépris du danger, notamment les 16 mai, 22 mai et 1er juin 1916, où il a eu son avion gravement endommagé par des éclats. Observateur distingué, d'une bravoure et d'une conscience professionnelle au-dessus de tout éloge. A accompli 52 réglages et tirs de destruction d'artillerie lourde en 120 heures de vol. »

4° Félicitations C. Artillerie alliée, 3 juin 1918 : « Le commandant de l'Aéronautique des Armées alliées en Orient adresse à tous les pilotes et observateurs des aviations alliées qui ont pris part aux récentes opérations de la Valiée du Vardar toutes ses félicitations pour l'allant et l'habileté dont ils ont fait preuve, tant dans la préparation des attaques qu'au moment même de l'exécution de ces dernières. Le capitaine de Th. et le capitaine Michaud ont joué, au cours de ces opérations, un rôle particulièrement important en organisant et coordonnant d'une façon parfaite, tant au point de vue technique qu'au point de vue de l'emploi, le travail des escadrilles. »

5° Chev. Aigle Blanc de Serbie avec glaives, 7-20 janv. 1918. Par lettre personnelle du colonel Pokorny, premier aide de camp de S. A. R. le prince régent de Serbie.

6° Ordre Armée serbe, 26 mai-8 juin 1918 : « Adjoint tactique à la direction de l'aéronautique de l'armée serbe. Officier remarquable autant par ses connaissances professionnelles que par sa valeur d'observateur en avion, aussi bien dans les réglages que dans les reconnaissances à longue portée. A fait preuve des plus belles qualités de bravoure, de sang-froid et d'intelligence. Travailleur acharné, a rendu des services éminents à l'armée serbe en contribuant, avec le plus grand dévouement, à l'organisation du service des renseignements de l'artillerie et à l'emploi méthodique de l'aviation. »

7° Croix de guerre hellénique (Ordre C. A. Défense Nat. hellénique), 13 juin 1918 : « Commandant le secteur aéronautique du Vardar. En sa qualité de commandant de deux escadrilles helléniques (escadr. 531 et 532), a travaillé avec un zèle et une habileté remarquables à l'organisation des escadrilles, en surveillant personnellement la bonne marche du service de l'aviation. Grâce à son commandement, les escadrilles helléniques ont rendu continuellement les plus précieux services ; au cours des opérations de mai, elles se sont particulièrement distinguées par les renseignements précieux qu'elles ont fournis, assurant la liaison avec l'infanterie et réglant avec succès le tir de l'artillerie contre les positions ennemies. Elles ont pris, en outre, une part active à l'attaque en mitraillant les concentrations ennemies. Le capitaine Michaud a, en général, grandement contribué par ses services exceptionnels au succès de l'attaque du 17 mai. Je lui décerne donc la croix de guerre hellénique. »

8° Chev. Lég. Hon., 10 juill. (J. O., 14 juill. 1918) : « Officier d'artillerie de haute valeur. Observateur en avion remarquable, dont la bravoure et l'esprit de dévouement sont poussés jusqu'au complet sacrifice. Très beaux états de service dans l'aviation, sur le front français et en Orient. Trois citations. A déjà reçu la croix de guerre. »

9° Ordre Aéronautique Armée Serbe, 11 sept. 1918 : « Adjoint tactique au commandant de l'aéronautique de l'armée serbe. Observateur remarquable ayant au plus haut degré le sentiment du devoir. Fait preuve, en toutes circonstances, des plus belles qualités de bravoure et de sang-froid, jointes à un mépris absolu du danger. S'est

spécialement distingué au cours des attaques de mai. A puissamment contribué au succès des opérations et rendu d'inappréciables services au commandement. S'est montré tour à tour organisateur de premier ordre et exécutant hors de pair. »

10e Ordre Armée grecque, 2 déc. 1918 : « Comme observateur de liaison de l'aéronautique, a rendu de précieux services aux corps d'armée de la défense nationale pendant toute la durée des opérations du Skra-di-Legen. »

11e Ordre Armée, 2 nov. 1918 (J. O., 24 janv. 1919) : « Adjoint tactique au commandant de l'aéronautique de l'armée serbe. Organisateur et exécutant remarquable. Par sa parfaite connaissance de la région du Sokol, du Dobrolie (Dobropolié) et du Kosiak, et par les renseignements précieux qu'il a fournis sur cette région, a permis au commandement d'adopter ce terrain comme zone d'attaque. S'est distingué ensuite, au cours des opérations de septembre, en exécutant des missions particulièrement difficiles qui ont orienté parfaitement les armées serbes sur les mouvements de l'ennemi. »

12e Ordre Armée, 20 févr. (J. O., 24 juin 1919) : « Officier d'artillerie, de haute valeur, observateur en avion remarquable, dont la bravoure et l'esprit de dévouement sont poussés jusqu'au complet sacrifice. Très beaux états de service dans l'aviation sur le front et en Orient. »

13e Off. Etoile Karageorge de Serbie avec glaives.

14e Croix pour le Mérite Mil. hellénique.

† MICHAULT (Adolphe-Philibert), *des Lazaristes.*

Né à Passilly (Yonne), le 15 nov. 1830. Resté à son poste à Loos durant toute la guerre.

Tué par une bombe au chevet d'un malade, à l'Hôp. de Loos, en 1918.

Chev. Ordre de Léopold II de Belgique.

MICHAUX (Alice-Adélaïde-Constance), R. Mère St-François-de-Sales, *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Bruxelles (Belgique), le 11 déc. 1867 ; sup. générale.

Chev. Ordre Léopold II avec ruban et rayure d'or, 19 déc. (Moniteur, 24 déc. 1920) : « Pour reconnaître les services rendus au pays pendant l'occupation. »

MICHAUX (Paul-Louis-Victor), *P. Cie de Jésus.*

Né à Mons (Belgique), le 17 juill. 1873 ; prof. à Liége (1914) ; prof. à Verviers. — Engagé aum. vol. 1er Grenadiers (août 1914) ; blessé sur l'Yser (23 oct. 1914). — Libéré en 1920.

1e Croix de guerre, 12 mai 1920 : « Engagé en août 1914, à l'âge de 41 ans, s'est signalé à l'attention de ses chefs par son esprit de dévouement et de sacrifice. A été blessé assez gravement, le 23 oct. 1914, en soignant des blessés du régiment. »

2e Méd. commémorative 1914-1918, 12 mai 1920.

3e Méd. Victoire, 12 mai 1920.

4e Méd. Yser, 9 août (Moniteur, 8 oct. 1920).

MICHE (Odilon-Marie-Joseph), *de Tournai.*

Né à Jamioulx (Belgique), le 28 mars 1888 ; prof. Coll. St-Joseph à Chimay. — Mobilisé (S. A.) Amb. 4e D. A. (1er août 1914) ; 8e R. I. (20 sept. 1914) ; Génie 4e D. A. (1er déc. 1916) ; 10e R. A. C. (6 mars 1918) ; Hôp. mil. belge à Rouen (24 déc. 1918). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Namur, Anvers, Yser ; — **1915 :** Yser ; — **1916 :** Dixmude ; — **1917 :** grande offensive des Flandres.

1e Croix de guerre avec palme, 24 nov. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

2e Méd. Yser, 1919.

† MICHEL (Achille-Victor-Joseph), *de Marseille.*

Né à St-Savournin, le 1er févr. 1888 ; vic. à La Ciotat. — Mobilisé (S. A.) 38e R. I. C. (3 août 1914) ; serg.-fourrier, A. O. (18 déc. 1916) ; branc.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Champagne, Eparges, Bois-lé-Prêtre, Four de Paris, Massiges ; — **1916 :** Somme, La Maisonnette (juill.) ; — **1917 :** Orient, Serbie (janv.-mars). — Tué, dans la nuit du 22-23 mars 1917, devant Monastir, au cours d'une relève qu'il avait demandé à commander pour remplacer un père de famille et exercer son ministère.

1e Ordre 38e R. I. C., no 315, 16 août 1918 : « Aussi brave que modeste. S'est toujours bien conduit dans les différentes affaires auxquelles le régiment a pris part. Prêtre mobilisé, se fait remarquer par son zèle et son dévouement auprès des blessés. »

2e Ordre 38e R. I. C., 1917 : « Au front depuis le 25 nov. 1914, a toujours très bien fait son devoir. Tué à l'ennemi, le 22 mars 1917. »

3e Méd. Mil. posthume, 9 déc. (J. O., 27 déc. 1924) : « Excellent sous-officier, énergique et brave. Tué glorieusement à Monastir (Serbie), le 22 mars 1917, après avoir donné l'exemple du devoir et de l'abnégation. Croix de guerre avec palme. »

MICHEL (Albert-Marie), *de St-Dié.*

Né à Greux, le 7 juill. 1877 ; prof. Faculté catholique Théologie, Lille. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (1914) ; G. B. D./66 ; 242e R. A. ; aum. vol. G. B. D./122, A. O. — Démobilisé le 31 janv. 1919.

Ordre 66e D. I., mai 1917 : « A fait preuve d'un entrain merveilleux et du plus grand courage, en faisant les évacuations des postes avancés sous des tirs d'artillerie intenses, pendant la bataille de l'Aisne, du 18 avr. au 5 mai. S'est offert volontairement à assurer, dans des conditions particulièrement périlleuses, la relève et l'inhumation des morts, en avant des parallèles de première ligne, pendant les nuits du 24 au 30 avr. 1917. »

MICHEL (Aloïse-François), *de St-Dié.*

Né à Wolscheim (Bas-Rhin), le 19 mars 1879 ; curé de Jussarupt. — Mobilisé (S. A.) XXXIIIe Sect. I. M., G. B. D./71 (1er août 1914) ; capl. — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Col de Ste-Marie ; — **1915 :** Chapelotte ; — **1916 :** Verdun, Mort-Homme ; — **1917 :** Champagne, Argonne, Aisne ; — **1918 :** Kemmel, Champagne.

Ordre S. S. 38e C. A., 9 nov. 1918 : « A assuré comme chef d'équipe les évacuations régimentaires dans un terrain difficile et battu par l'artillerie ennemie. N'a cessé, depuis le début de la campagne, de donner des preuves de son dévouement. Grâce à l'exemple qu'il donne, sait tout obtenir de ses hommes. »

† MICHEL (Antoine), *d'Agen.*

Né à Castelnaud-de-Grattecombe, en 1874 ; curé du Lédat. — Récupéré (S. X.) inf. (25 janv. 1915) ; versé S. A. sur sa demande pour aller au front (1915) ; XVIIe Sect. I. M. ; capl.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Bois-le-Prêtre, Verdun. — Tué dans l'explosion du tunnel de Tavannes, le 4 sept. 1916.

Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 11 mai 1920) : « Brave caporal brancardier, d'un dévouement absolu, donnant à ses hommes le plus bel exemple en toutes circonstances. Mort glorieusement pour la France, le 4 sept. 1916, à Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MICHEL (Antoine), *de St-Flour.*

Né à Trélans, le 16 avr. 1880 ; curé d'Anterrieux. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., Amb. no 15 (4 août 1914) ; au front (15 août 1914) ; capl (9 sept. 1915) ; G. B. D./3 (28 déc. 1916). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Tahure, Léry, Boureq.

Ordre S. S., oct. 1918 : « Chef de poste énergique et intelligent ; s'est imposé comme exemple de dévouement dans le service des évacuations des blessés, du 27 sept. au 13 oct. 1918, en Champagne. »

MICHEL (Auguste), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Orange (Vaucluse), le 30 mai 1882 ; prof. Coll. de Mataro (Barcelone). — Récupéré (S. A.) 112e R. I. (31 juill. 1916) ; au front, 94e R. I. (30 oct. 1916) ; branc. régiment., sur sa demande (19 déc. 1916) ; en sursis d'enseignement (8 janv. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne (16-29 avr.), Verdun (juin-juill., 20-26 août).

Ordre 112e R. I., no 595, 14 juill. 1917 : « Brancardier dévoué et consciencieux, s'est distingué dans la relève des blessés, du 16 au 29 avr., dans des circonstances difficiles. »

† MICHEL (Camille), *de Valence.*

Né à La Laupie, le 21 févr. 1873 ; curé de Montboucher. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (1914) ; Train sanit. no 36.

† à l'Hôp. mixte d'Angers, le 22 juill. 1918, des suites de blessures reçues le 17 juill. dans un accident de chemin de fer.

MICHEL (Eugène-Marie-Joseph), *de Belley.*

Né à Marboz, le 14 août 1882 ; curé de Servos (1914) ; curé de St-Nizier-le-Bouchoux. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; dépôt (8 mars 1915) ; G. B. D./5 (16 juin 1915) ; Amb. 6e D. C. (5 févr. 1916) ; capl ; VIIIe Sect. I. M. (1919). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Lingekopf (21 juill.) ; — **1918 :** Belgique, les Monts.

Ordre S. S. 2e C. Cav., no 42, 28 juin 1918 : « S'est dépensé avec le plus grand dévouement auprès des blessés en apportant une collaboration sans bornes aux médecins de la formation, particulièrement pendant les combats du 17 au 23 avr., du 1er au 5 mai et du 3 au 6 juin 1918. »

† MICHEL (François), *de Marseille.*

Né à Montolivet, le 10 avr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 10e Cuir. (10 avr. 1915) ; 52e R. I. (juill. 1915) ; 157e R. I. (juill. 1916) ; 279e R. I. (25 sept. 1916) ; capl ; une blessure (mai 1918).

Tué, d'une balle en plein front, le 30 juill. 1918, près de Fère-en-Tardenois.

Méd. Mil. posthume, 6 nov. 1920 (J. O., 6 févr. 1921) : « Caporal brave et dévoué. Tombé pour la France, le 30 juill. 1918, à Fère-en-Tardenois, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MICHEL (Gabriel), *de Troyes.*

Né à Chappes, le 22 oct. 1874 ; vic. à St-Martin de Troyes. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. ; inf. H. O. E. ; hospitalisé à Cette (1918).

† à Cette, de maladie contractée en service, en déc. 1918.

MICHEL (Germain), *de Mende.*

Né au Born, le 29 sept. 1891 ; sémin. (1914) ; vic. à Chaudeyrac. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (2 août 1914) ; 133e R. I. (1er mai 1917) ; capl ; deux fois blessé. — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Dieuze, Lunéville (21 août), Gerbéviller (30 août), Ypres ; — **1915 :** Champagne ; — **1917 :** Souain, Verdun (8-10 nov.) ; — **1918 :** Hautevesnes, Bois Pétré, Vesle, Belgique, Hooglede, Escaut, Eichove (11 nov.).

1e Ordre 133e R. I., no 81, 3 oct. 1917 : « Très bon caporal, au front depuis le début de la guerre, a toujours eu une attitude brillante au feu. Blessé deux fois à l'attaque de Gerbéviller et à Beauséjour. A participé à la bataille de l'Yser pendant toute sa durée et à l'attaque de Souain, où il a fait preuve de ses belles qualités. »

2e Ordre 31e R. I., no 506, 25 oct. 1917 : « Très bon gradé, blessé deux fois au cours de la campagne. »

MICHEL (Henri-Ernest), *de Nancy.*

Né à Briey, en 1881 ; vic. à St-Martin de Pont-à-Mousson (1914) ; curé à Ville-au-Montois. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (août 1914) ; G. B. D./42 (août 1914) ; Hôp. et poste de secours de Verdun (déc. 1914-mars 1919).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Bataille des Frontières, Marne ; — **1915-1918 :** Verdun.

Ordre S. S. 2e Armée, no 179, 21 janv. 1917 : « A Verdun depuis le 25 déc. 1914. A demandé à y être maintenu comme volontaire, le 26 févr. 1916, dans une période critique ; lors des évacuations des hôpitaux de la Place ; a donné ainsi la preuve de son courage et de son dévouement. Toujours prêt pour les missions périlleuses ; s'est particulièrement distingué, le 28 oct. 1918, en se rendant au Pont de la Galavaude, violemment bombardé, pour assurer la relève des blessés. »

MICHEL (Jacques), *du Puy.*

Né à Beaux, le 18 mai 1886 ; vic. à St-Julien-Chapteuil (1914) ; vic. à Yssingeaux. — Récupéré (S. A.) 28e Bon Génie (17 févr. 1915) ; Cie 28/3 du Génie ; 46e D. I. (15 mai 1915) ; blessé à Tilloloy (12 août 1918). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Alsace, Seppois, Vosges, Cote 607, Violu ; — **1916 :** Somme, Maurepas, Cléry, Bouchavesnes, Sailly-Saillisel ; — **1917 :** Alsace, Aisne, Craonne, Reims ; — **1918 :** Italie, Monte Tomba, Somme, Montdidier, canal de la Sambre.

Ordre Génie 46e D. I., no 28, 24 sept. 1916 : « A toujours donné un bel exemple à ses camarades par son courage et son dévouement en maintes circonstances de la guerre de mines et de l'offensive d'août et de sept. 1916. »

MICHEL (Jean-Louis), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à St-Congard (Morbihan), le 10 juin 1888 ; scolast. à Liége. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) capl mitraill. 116e R. I. (3 août 1914) ; au front (24 sept. 1914) ; évacué pour fièvre typhoïde (6 déc. 1914) ; sur sa demande, retour au front 316e R. I. (21 août 1915) ; serg. 264e R. I. (16 juin 1916) ; blessé, non évacué (16 juill. 1916) ; blessé à Deniécourt (5 sept. 1916) ; versé (S. X.) 93e R. I. (juill. 1918) ; serg. instruct. de mitrailleuses aux Sables-d'Olonne. — Démobilisé le 24 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Soissons (24 sept.), Compiègne, Amiens, Corbie, Albert, Beaucourt, Beaumont-Hamel (oct.-6 déc.) ; — **1915 :** Quennevières, Tracy-le-Mont, Tracy-le-Val (26 sept.-déc.) ; —

1916 : Somme, Fay (1er juill.), Estrées-en-Santerre (juill.-août), Denicourt (5 sept.).

1° Ordre 121e Brigade, n° 188, 8 juill. 1916 : « A assuré avec fermeté et un très grand courage le commandement de sa section de mitrailleuses au cours des récents combats. »

2° Ordre 61e D. I., n° 251, 15 juill. 1917 : « A montré la plus grande valeur, le plus absolu mépris du danger et les qualités de chef de section de mitrailleuses pendant les attaques d'août et de sept. 1916 dans la Somme. Volontaire par deux fois pour l'occupation de positions particulièrement exposées et du plus haut intérêt, s'y est brillamment comporté et a été grièvement blessé le 5 sept. en entraînant sa section en avant. »

MICHEL (Joseph), *des Sulpiciens.*

Né à Tourcoing (Nord), le 3 janv. 1888; vic. à St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) 20e R. I. (4 août 1914); branc.; blessé (24 mai 1915). — Réformé n° 1 le 24 oct. 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant, retraite, Crancey, Reims, Ferme du Choléra ; — **1915 :** Berry-au-Bac, Eparges, Cormicy.

1° Ordre 60e D. I., n° 119, 20 mars 1915 : « A prodigué, pendant trois jours consécutifs, des soins les plus dévoués aux blessés jusque dans les tranchées les plus avancées. »

2° Ordre 1re D. I., n° 57, 30 janv. 1917 : « Soldat brancardier du plus grand mérite, toujours prêt à se porter en première ligne sur les points les plus dangereux pour relever les blessés et leur donner des soins. Grièvement blessé par éclat d'obus, le 24 mai 1915, au cours d'un bombardement. »

MICHEL (Joseph-Antoine-Augustin), *de Digne.*

Né à Allos, le 27 avr. 1884 ; curé de Clumanc. — Mobilisé (S.A.) XVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; 289e R. I. (févr. 1915) ; 47e R. I. (sept. 1918). — Démobilisé en février 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1919 :** N.-D.-de-Lorette, Verdun.

Croix de guerre (2 citations). Textes manquent.

MICHEL (Joseph-Jean), *du Puy.*

Né à Vichy (Allier), le 15 sept. 1898; sémin, (1914) ; vic. à Salettes. — Mobilisé (S. A.) 76e R. I. (19 avr. 1917) ; 122e R. I. (déc. 1917) ; 172e R. I. (sept. 1918). — Démobilisé le 20 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Soissons, Laon (sept.-oct.), Chavignon.

Ordre 172e R. I., n° 914, 9 oct. 1918 : « Jeune soldat d'une belle bravoure, au front depuis quinze jours, s'est particulièrement distingué le 6 oct., au cours d'une reconnaissance de nuit, en s'élançant sur un petit poste allemand sous un feu nourri de mousqueterie et de grenades. »

MICHEL (Léopold), *de Lyon.*

Né à Monistrol-sur-Loire (H.-L.), le 28 oct. 1898 ; sémin. (1914) ; prof. Ecole cléricale N.-D. St-Louis à St-Etienne. — Mobilisé (S. A.) 9e R. A. P. (2 oct. 1916) ; stage à Fontainebleau (2 avr. 1918) ; 3e R. A. P. (19 juill. 1918); aspirant 156e R. A. P. (15 nov. 1918); 151e R. A. P. (1er août 1919). — Démobilisé le 2 oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Alsace ; — **1918 :** Champagne, Reims.

Ordre 156e R. A. P., 1918 : « Jeune aspirant d'un sang-froid remarquable ; en août 1918, au cours d'un tir sur sa batterie, un incendie s'étant déclaré dans un abri à munitions, a donné le plus bel exemple de courage au cours de cet incendie, payant de sa personne, et a contribué par son exemple, pour une large part, à arrêter les progrès du feu. »

MICHEL (Louisa), Sr M.-Louisa, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Anvers (Belgique), le 21 févr. 1883 ; inf. à Louvain pendant l'occupation.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 24 févr. 1921.

MICHEL (Louis-Henri), *de Coutances.*

Né à Poilley ; sém. (1914) ; vic. à Equeurdreville. — Mobilisé (S. A.) 10e E. T. E. M. (3 août 1914) ; 10e R. A. C. (24 déc. 1915); 52e R. A. T. (18 févr. 1916); brig. (1er juin 1916); maréchal des logis (29 janv. 1917) ; 34e R. A. C. (juin 1917) ; 177e R. A. T. (1er avr. 1918). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1916 :** Neuville-St-Vaast (26 févr.-14 mars), Verdun, Côte du Poivre (6 avr.-20 juin), Craonne (juill.-sept.), Binches, Maisonnettes (30 nov.-1er févr.) ; — **1917 :** Butte du Mesnil (10 mars-1er avr.), Aubérive (avr.); — **1918 :** Montdidier, Lassigny, Soissons, Crouy, Vauxaillon, Laffaux, Forêt de Pinon, Froidemont, Marles.

Ordre A. D./84, juill. 1917 : « Malgré un violent bombardement qui venait de bouleverser les positions de ses pièces, les a très rapidement remises en état de servir et en a commandé le tir avec un beau sang-froid, le 13 avr. 1917. »

† **MICHEL (Louis-Scipion-Delphin),** *des Clercs de St-Viateur.*

Né à Avançon (H.-A.), le 18 sept. 1885; prof. — Revenu de Belgique; mobilisé (S. A.) capl 357e R. I. (août 1914); au front (oct. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges (nov.-déc.); — **1915 :** Alsace, Mulhouse (avr.), Col de la Schlucht (mai). — Tué, le 5 mai 1915, à la Cote 830, à l'attaque du Sillacker-Wasen (Alsace).

Méd. Mil. posthume, 9 juill. (J. O., 20 sept. 1922) : « Brave caporal. Tombé glorieusement le 5 mai 1915, à Metzeral, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† **MICHEL (Lucien-Célestin),** *de Troyes.*

Né à Bligny, le 21 déc. 1884; curé de Magnant. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (2 août 1914); Hôp. mil. Toul (août 1914); G. B. D./39 (août 1914); 131e R. I. (21 nov. 1917).

Tué, à Antheuil, le 14 juin 1918.

Méd. Mil. posthume, 8 déc. 1920 (J. O., 8 mai 1921) : « Brave soldat ayant eu une belle attitude au feu. Tombé au champ d'honneur, le 14 juin 1918, à Antheuil. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MICHEL (Marguerite), Sr Geneviève, *des Filles de la Charité.*

Née à Deuil (S.-et-O.), le 11 févr. 1873 ; inf. Hôp. temp. n° 1 à Zeitenlick.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917).
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MICHEL (Maria-Julienne), Sr Ste-Emilie, *des Sœurs de St-Charles de Lyon.*

Née à Marboz (Ain), le 19 mai 1859; inf. sup. Hôp. St-Louis à Avignon.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 10 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MICHEL (Marie), Sr St-Vincent de Paul, *des Sœurs de St-Joseph de Gap.*

Née à Piégut (B.-A.), le 9 mai 1875; inf. Hôp. St-Joseph n° 199 *bis* (contagieux) à Gap.

1° Méd. Hon. Ep. vermeil, 7 nov. (J. O., 17 nov. 1915).
2° Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MICHEL (Marie-Guillemette), Sr Ste-Néomède, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Guipavas (Fin.), le 20 févr. 1870; inf. Hôp. aux. n° 5 à Cognac.

1°. Méd. Hon. Ep. bronze, 2 févr. (J. O., 9 févr. 1916).
2° Méd. S. S. B. M. bronze, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MICHEL (Pierre), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à St-Haon (H.-L.), le 16 juin 1879; dir. d'Ecole en Espagne. — Récupéré (févr. 1915) ; incorporé (S. A.) 139e R. I. (août 1915) ; 38e R. I. (févr. 1916) ; téléphoniste. — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Ablaincourt (10 oct.); — **1917 :** Verdun, Cote 304 ; — **1918 :** Bois Cheppy, Avocourt (17 mars), Champagne (mai-juill.), poursuite.

Ordre 88e R. I., n° 389, 24 oct. 1916 : « A fait preuve de courage et de dévouement en allant réparer, les 10 et 11 oct., les lignes téléphoniques, rompues fréquemment par le bombardement. »

† **MICHEL (Raymond-Gustave),** *de Laval.*

Né à Laval, le 5 juill. 1889 ; tonsuré. — En service (engagé vol.) s.-lieut. 130e R. I. (2 août 1914).

Tué, à Mangiennes (Meuse), le 10 août 1914.

1° Ordre Armée, 10 août (J. O., 29 sept. 1915). Même texte que ci-dessous.
2° Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 19 juin 1920) : « Le 10 août 1914, au combat de Mangiennes, a entraîné sa section à l'attaque des positions ennemies, malgré une fusillade et une canonnade intenses. Est tombé mortellement atteint en criant : « En avant ! ». A été cité. »

† **MICHELET (Léonard-André),** *de Limoges.*

Né à Janailhac, le 30 nov. 1882; vic. à Nexon. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (août 1914); branc.

† à l'Hôp. de Châlons-sur-Marne, le 8 févr. 1915, des suites de maladie contractée en service.

MICHELON (Eugène), *de Valence.*

Né à Vinsobres, le 2 avr. 1894; sémin. (1914) ; vic. de Chabeuil. — Mobilisé (S. A.) 12e B. C. A. (1914); 6e R. A. C. — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Tahure ; — **1916 :** Salonique ; — **1918 :** Lassigny (mars), Dormans, Montagne de Reims (juill.), Belgique (oct.).

Ordre A. D./77, n° 41, 8 août 1918 : « Très dévoué et très courageux, n'a cessé de faire preuve d'entrain, de bonne volonté et de dévouement, pendant les combats du 15 juill. au 2 août 1918. »

† **MICHELON (Marius-Claude),** *de Moulins.*

Né à St-Gérand-de-Vaux, le 27 mai 1889; vic. au Donjon. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 321e R. I. (2 août 1914); blessé (8 sept. 1914).

Tué à Fontenoy, le 6 déc. 1914.

Chev. Lég. Hon. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 25 janv. 1920) : « Sous-lieut. brave et énergique, grièvement blessé, le 8 sept. 1914, après avoir entraîné bravement sa section ; revenu au front dès guérison, a été tué face à l'ennemi dans les tranchées de Fontenoy, le 6 déc. 1914 ; a, en toutes circonstances, donné le plus bel exemple du devoir. Croix de guerre avec palme. »

† **MICHELONI (Giuseppe),** *des Augustins.*

Né en Italie; religieux profès. — Mobilisé (S. A.) 24e R. I. (mai 1915).

Tué en première ligne, le 22 oct. 1915.

† **MICHELOT (Auguste-Louis-Marie-Joseph),** *de Besançon.*

Né à Besançon, le 20 oct. 1886; vic. à St-Claude à Besançon. — Mobilisé (S. A.) 26oe R. I. (1914); capl.

Tué à Balschwiller (Alsace), le 11 août 1915.

1° Ordre Division, n° 95, 28 août 1915. Même texte que ci-dessous.
2° Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 30 juill. 1921) : « Gradé modèle. A l'approche d'une patrouille ennemie, est monté sur le parapet de la tranchée et a été tué, le 11 août 1915, au moment où il commandait le feu. A été cité. »

MICHIELS (Albert-Gérard-Joseph-Victor), *de Malines.*

Né à Bruxelles (Belgique), le 7 oct. 1879; dir. Inst. Ste-Marie à Bruxelles.

Chargé de mission par S. Em. le cardinal Mercier ; secrét. « Education Département » des réfugiés belges à Londres ; organisation des écoles primaires et moyennes belges en Angleterre ; dir. St-Mary's collège de Londres.

1° Méd. Roi Albert avec ruban strié d'une rayure, 7 févr. (Moniteur, 19 févr. 1920).
2° Décoration civ. 1re cl. 1914-1918, 8 avr. (Moniteur, 1er mai 1920).
3° Chev. Ordre Léopold, 31 août 1920.

MICHIELSEN (Jean-Baptiste), *des Carmes Déchaussés.*

Né à Meir (Belgique), le 11 août 1860; prêtre prov. Belgique ; aum. aux. prison St-Gilles, Bruxelles.

Aide apportée aux déportés, rapatriés et prisonniers belges ; secours aux orphelins du Nord de la France.

Méd. Roi Albert avec ruban strié d'une rayure, 14 août (Moniteur, 20 août 1920).

MICHIELSEN (Joseph), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Berckem (Belgique), le 10 mai 1896; scolast. — Mobilisé (S. A.) branc. Amb. 3e D. A., détaché 12e R. I. (18 janv. 1916); au front (13 févr. 1917); grièvement blessé (12 juin 1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Ramscapelle, avant-poste A. 29.

Ordre Armée, 20 déc. 1917 (Moniteur, 3-5 janv. 1918) :

« Brancardier brave et courageux. Trois mois de front. S'est distingué par sa belle conduite, au cours d'une attaque violente exécutée par l'ennemi sur l'un de nos postes avancés, en soignant les blessés sous le bombardement et pendant le combat d'infanterie. A été blessé grièvement au cours de l'action. »

MICHON (Victor-Jean), *de Coutances.*

Né à St-Georges-de-Reintembault (I.-et-V.), le 6 oct. 1876 ; curé de Guislain (1914) ; curé de Condé-sur-Vire. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (8 août 1914) ; au front, Amb. 5/60 (13 sept. 1914) ; service des typhoïdiques graves (11 nov. 1914). — Démobilisé le 6 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Belgique, Marne (août-sept.) ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Champagne, Main de Massiges, Aubérive (17 avr.), Italie, Asiago (nov.).

Méd. Hon. Ep. bronze, 23 déc. 1915 (J. O., 1er janv. 1916). Le diplôme porte : « A soigné les typhoïdiques graves avec le plus grand zèle et le plus grand dévouement jusqu'à ce que sa santé en soit sérieusement altérée. »

† MICHOT (François), *de Nevers.*

Né à Beaumont-Sardolles, le 19 juin 1882 ; vic. de St-Martin à Clamecy. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (août 1914) ; Amb. n° 6, Commercy (6 janv. 1915) ; sur sa demande, service des contagieux.

† à l'Amb. n° 6 de Commercy, le 30 janv. 1915, de maladie contractée au chevet des malades.

Ordre Armée, 19 févr. (J. O., 11 mars 1915) : « Affecté sur sa demande à un service de malades contagieux, s'y est dépensé sans compter au mépris de tout danger, et a succombé aux suites d'une affection contractée dans le service. »

MICHOU (Isabelle), Sr Isabelle-du-Sacré-Cœur, *des Sœurs de N.-D. de Chartres.*

Née à St-Pryvé-St-Mesmin (Loiret), le 9 févr. 1847 ; inf. Hôp. n° 15 *bis*, la Ferté-Vidame (17 août 1914-déc. 1918).

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. S. S. B. M., août 1920.

MICOLET (Raymond), *de Valence.*

Né à Nyons ; sémin. (1914) ; curé de Roussas. — Mobilisé (S. A.) 252e R. I. (2 août 1914) ; 62e R. I. (10 juin 1918) ; serg. téléphoniste ; blessé et prisonnier à St-Etienne-à-Arnes (7 oct. 1918). — Démobilisé le 16 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** défense de Nancy, Woëvre ; — **1915 :** Champagne (sept.-oct.) ; — **1916 :** Verdun, Cote 304, Mort-Homme, Avocourt ; — **1917 :** Alsace, Reims ; — **1918 :** Champagne.

Ordre 63e R. I., août 1918 : « Excellent sous-off. Présent sur le front depuis le début des hostilités ; a pris part à tous les combats dans lesquels son unité a été engagée. »

MICOLON (Louise), Sr Clémence, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Néronde (Loire), le 5 juill. 1867 ; inf. Hôp. de Bessèges (Gard).

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MIGOUD (Marie), Sr Agnès-de-Jésus, *des Sœurs de N.-D. du St-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin.*

Née à La Folatière (Isère), le 29 sept. 1878 ; inf. bén. Hôp. temp. n° 120 *bis*, Pont-de-Beauvoisin (1914-1915).

† à Pont-de-Beauvoisin, le 30 oct. 1915, victime de son dévouement auprès des typhiques et des tuberculeux.

Méd. Hon. Ep. vermeil, 27 oct. (J. O., 1er nov. 1915). Le diplôme porte : « Attachée au service des contagieux, s'est surmenée pour soigner les malades atteints pour la plupart de bacillose pulmonaire. A contracté une forme grave de la maladie qui a mis ses jours en danger. »

† MICOULET (Alphonse-Jean-Paul-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Ardoix (Ardèche), le 8 mars 1890 ; prof. à Smyrne (Asie-Mineure). — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. C.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Oise. — † le 17 avr. 1917, à Soissons.

Méd. Mil. posthume.

MIDA BEN ZACCAR (Rosa), Sr M.-Elisabeth, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié de Deauville.*

Née à Paris, le 12 oct. 1870 ; inf. Hôp. aux. n° 31, Deauville-sur-Mer.

1° Palme S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MIEDONSKI (Antoine), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

MIEGON (Ladislas), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

1° Croix des braves, 1920.

2° Croix « Virtuti Militari » 5e cl., 1920.

MIEL (Charles-Henri), *P. Cie de Jésus.*

Né à Dijon (C.-d'Or), le 25 avr. 1883 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) serg. 27e R. I. (2 août 1914) ; blessé à la Redoute du Bois-Brûlé (11 déc. 1914). — Réformé le 11 août 1915.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Forêt d'Apremont, Bois-Brûlé (11 déc.).

Méd. Mil., 7 déc. 1915 (J. O., 7 janv. 1916) : « Excellent sous-officier, animé d'un très bon esprit, courageux et dévoué. A été grièvement blessé, le 11 déc. 1914, en se portant à l'attaque des tranchées allemandes, à la tête de sa demi-section. A été amputé du pouce droit. »

MIENS (Clémentine), Sr Geneviève, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Demeurs (Nièvre), le 31 juill. 1886 ; inf. clinique de Florence (Italie) ; inf. Asile N.-D. de Lourdes ; Hôp. n° 32 à Lourdes (1914-1919) ; inf. Hôtel-Dieu de Provins (S.-et-M.).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 11 sept. (J. O., 15 sept. 1920) : « Infirmière bénévole, du 24 août au 13 mars 1919 à l'hôpital n° 32 (400 lits), a fait preuve d'un dévouement admirable ; très entendue au service des pansements et de la chirurgie, a été ainsi une collaboratrice très précieuse pour le personnel médical. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MIERLOT (Adelia), Sr Jeanne-Bénigne, *des Visitandines de Boulogne.*

Née à Waast (P.-de-C.), le 16 mai 1880 ; inf. Amb. Monastère de la Visitation, Boulogne-sur-Mer.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MIES (Henriette), Sr du Bon-Pasteur, *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à Maumusson-Laguian (Gers), le 27 mars 1873 ; inf. Hôp. aux. n° 35 à Bordeaux.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MIEUZET (Paul), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Châteauneuf-sur-Sarthe (M.-et-L.), le 14 juill. 1879 ; Abbaye de N.-D. de Bellefontaine. — Mobilisé (S. A.) branc.-aum. 308e R. I. T. (7 août 1914) ; 366e R. I. ; prisonnier en Champagne (15 juill. 1918) ; interné à Giessen (31 août-18 sept. 1918) ; Francfort-sur-le-Mein (18 sept.-22 nov. 1918) ; rapatrié (22 nov. 1918) ; une blessure. — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Cote 304 (avr.-mai) ; — **1917 :** Verdun, Cote 304 (mars), Champagne, Mont Cornillet (mai-juin) ; — **1918 :** Champagne, Mont-sans-Nom (15 juill.).

1° Ordre 18e D. I., n° 1181, 19 mai 1916 : « A fait preuve d'un inlassable dévouement et d'un grand courage, en se portant, sous le bombardement à plusieurs reprises et presque journellement, au secours de ses camarades blessés ou ensevelis par l'écrasement de leurs abris. A été blessé en accomplissant son devoir. »

2° Ordre 18e D. I., n° 198, 16 juill. 1917 : « Soldat brancardier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. A continuellement assuré, malgré de violents bombardements, les soins et le transport des blessés, fin mai et juin 1917, au Mont Cornillet. »

3° Ordre Armée, 17 août (J. O., 1er oct. 1918) : « Au cours de la bataille de Champagne, le 15 juill. 1918, son bataillon étant encerclé, et recevant l'ordre de se dégager en traversant les lignes ennemies, s'est offert volontairement pour rester au poste de secours et protéger une douzaine de blessés intransportables qu'il a continué à soigner avec le plus grand dévouement sans se soucier de l'arrivée de l'ennemi ».

4° Méd. Mil., 10 avr. (J. O., 18 mai 1919) : « Excellent infirmier, d'un zèle et d'un courage à toute épreuve, se dépensant sans compter en toutes circonstances pour secourir les blessés et réconforter ses camarades dans les moments les plus critiques. A donné la mesure de son abnégation, le 15 juill. 1918, au Mont-sans-Nom, en s'offrant volontairement pour rester au poste de secours, et protéger les blessés intransportables que le repli du bataillon obligeait à abandonner aux mains de l'ennemi. Une blessure, trois citations. »

† MIGADEL (Jean), *de Quimper.*

Né au Pilier-Rouge ; sémin. — Mobilisé (S. A.) serg. 71e R. I.

Tué, le 28 août 1916, à Chaumont-sur-Aire.

Méd. Mil posthume, 31 oct. 1920 (J. O., 1er févr. 1921) : « Brave soldat. Tombé au champ d'honneur, le 28 août 1916, à Chaumont-sur-Aire, en faisant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MIGLIAVACCA (Aloïsio), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lodivecchio (Italie), le 19 févr. 1892 ; novice solast. prov. Venise. — Mobilisé (S. A.) inf. Génie (25 mai 1915) ; aspirant off. 277e R. I.

Blessé, le 15 sept. 1917, sur le Carso, en portant un pli sous un bombardement violent ; † de ses blessures le 27 oct. 1917.

† MIGLIORINI (Livio), *des Barnabites.*

Né à Lodi-Milan (Italie), le 30 nov. 1893 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 68e R. I. (janv. 1915) ; s.-off. (1915) ; off. mitraill. 250e R. I. (avr. 1917).

† des suites de ses blessures, le 6 oct. 1918.

1° Eloge solennel E.-M. 58e D. I., août 1917 : « A pris le commandement de la compagnie de mitrailleuses au moment d'entrer en action et s'en est acquitté avec énergie et compétence. Le bataillon étant presque dépourvu d'officiers, s'est employé avec une énergie admirable à ramener les sections sous un violent bombardement des lignes de l'arrière, où elles étaient envoyées se reformer jusqu'à la ligne de feu. Avec deux seules armes en état de faire feu, s'est maintenu sur la position qui lui était assignée, jusqu'à ce qu'il reçût l'ordre de rallier le régiment en seconde ligne. (Carso, Cote 373, 16-23 août 1917.) »

2° « Military Cross », août 1917 : « Pour sa belle conduite à la Cote 378 (Dosso Faiti), dans l'action du 16-23 août 1917. »

3° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off., 6 févr. 1920) : « S'est offert spontanément à se mettre à la tête d'une patrouille chargée d'exécuter un coup de main dans une tranchée. Premier arrivé sur la ligne ennemie, a franchi le premier les fils barbelés et s'est attaqué à la sentinelle, la mettant hors de combat. Frappé lui-même à mort par une balle explosive, conscient de la gravité de son état, recueillit ses dernières forces pour donner de précieux renseignements sur l'ennemi. Modèle constant de bravoure dans les actions périlleuses. (Monte Maio, Val Posina, 6 oct. 1918.) »

† MIGLIORINI (Vittorino), *des Camilliens.*

Né à Bonovicina (prov. Vérone, Italie), le 17 janv. 1897 ; religieux profès. — Mobilisé (S. A.) S. S. (23 sept. 1916) ; 72e R. I. (mars-avr. 1917) ; 250e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Montagnola, Castagnevizza (23 mai), Dosso-Faiti (août). — Tué au combat de Dosso-Faiti, le 19 août 1917.

MIGNAN (Pierre-Emile), *de Beauvais.*

Né à Orléans (Loiret), le 30 nov. 1856 ; curé de Longueil-Ste-Marie.

1° Méd. S. S. B. M. bronze, 1921. Le diplôme porte : « A exercé son ministère avec le plus grand dévouement pendant la durée de l'occupation, jusqu'au jour où il fut emmené en Allemagne avec les otages. Très zélé auprès des blessés, des tétaniques ; a fait preuve d'un grand courage au milieu des bombardements. »

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Curé de Longueil-Sainte-Marie, n'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement au cours des hostilités. Retenu prisonnier à Noyon, il exerça son ministère auprès des blessés français, non sans de graves difficultés. Fut plusieurs fois menacé d'être fusillé. »

† MIGNON (Louis-Jean-Raphaël), *de Versailles.*

Né à Chaufour-lès-Bonnières ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; serg. 4e R. I.

Tué, le 16 avr. 1917, à Juvincourt.

Méd. Mil. posthume, 12 févr. 1921 (J. O., 27 févr. 1922) : « Sous-officier énergique et brave. Tué, le 16 avr. 1917, à l'attaque de Juvincourt. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† MIGNON (Pierre-Louis-Antoine-Eugène), *de Dijon.*

Né à Beaune, le 11 juill. 1892; minoré. — En service (S. A.) 27e R. I. (août 1914); blessé à Haut-Clocher (20 août 1914); retour au front (23 janv. 1915).

Tué, le 21 mars 1915, au Bois d'Ailly, pendant une faction au créneau.

Méd. Mil. posthume, 20 nov. 1920 (J. O., 15 févr. 1921) : « Très bon soldat, dévoué et très brave, a été tué, le 21 mars 1915, à son poste de combat, au bois d'Ailly. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MIGNOT (Alexandre), *du Mans.*

Né à Gastines, le 11 avr. 1889; prêtre (6 juin 1914); vic. à Ste-Colombe. — Mobilisé (S. A.) serg.-branc. (2 août 1914); blessé, intoxiqué et fait prisonnier au Chemin des Dames (1918); rapatrié; serg. gestionn. Hôp. des Maillets du Mans.

† subitement, le 25 juin 1919, à l'Hôp. des Maillets du Mans, des suites d'intoxication.

Méd. Mil. posthume.

MIGNOT (Germaine), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Annecy (H.-Savoie), le 26 mars 1895; inf.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
2° Méd. S. S. B. M. avec palme argent, 1920.

MIGNOT (Julie-Augustine), Sr Jeanne, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Moisery (Jura), le 31 août 1876; inf. Hôp. aux. Ste-Menehould.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MIGNOT (Marguerite), Mère Saint-Alexandre, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Paris.*

Inf. Hôp. Marie-Lannelongue, Paris (1914); Hôp. Buffon V. G. n° 1 à Paris (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 23 déc. 1915 (J. O., 1er janv. 1916). Le diplôme porte : « S'est signalée par un dévouement à toute épreuve auprès des malades et blessés. A contracté un phlegmon grave dans le service. »

2° Méd. Hon Ep. vermeil, 26 mars 1919 (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « Déjà titulaire de la Médaille d'argent, s'est acquis de nouveaux titres à une récompense honorifique par son inlassable dévouement près des blessés et des malades. »

MIGNOU (Paul-Henri-Jean), *de Bayonne.*

Né à Pau, le 29 juin 1898; sémin. (1914); vic. église du St-Esprit à Bayonne. — Mobilisé (S. A.) 12e R. I. (17 avr. 1917); 18e R. I. (18 déc. 1917); 122e R. I. (30 mai 1918); un frère mort au champ d'honneur. — Démobilisé le 31 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne, Ailette, Serre (août-oct.).

Ordre 122e R. I., 28 oct. 1918: « Jeune soldat de la classe 1918. Aux attaques du 19 oct. 1918, a assuré la liaison du bataillon par téléphone, sous les bombardements les plus violents et dans un terrain constamment battu par des rafales de mitrailleuses. »

MIGUET (Jules-Lucien), *de St-Dié.*

Né à Remoncourt, le 4 juin 1879; curé de Chermisey. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., Amb. 3/18 (4 août 1914). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant spontanément pour une opération de transfusion de sang. »

MIGURAS (Jean-Pascal), *de Toulouse.*

Né à Iholdy, le 28 mars 1875; curé de Bourg-St-Bernard. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. Hôp. mil. du Béquet à Bordeaux (2 août 1914); aum. P. G., Villenave-d'Ornon; XVe Sect. I. M., Salonique (févr. 1917); capl. — Démobilisé le 9 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

† MILANESI (Ferrucio), *des Servites de Marie.*

Né à Serravalle (Italie), le 8 juin 1891 : scolast. prov. Toscane. — Mobilisé (S. A.) combattant d'Inf.

Disparu.

MILANTI (Rigo), *P. Cie de Jésus.*

Né à Macomer-Cagliari (Italie), le 23 mars 1898; novice prov. de Rome. — Mobilisé (S. A.) 35e R. I. italien (1er avr. 1917). — Démobilisé le 21 mars 1920.

1° Ordre 35e R. I., sept. 1918 : « Pour activité dans le service des patrouilles. »

2° Ordre Brigade « Pistoia », sept. 1918. Même motif que ci-dessus.

3° Ordre C. A. Bologne, nov. 1919 : « Pour avoir, de sa propre initiative, arrêté trois automobiles d'officiers partant pour Fiume. »

MILCENT (Emmanuel-Louis-Joseph), *de Coutances.*

Né à Brix, le 14 avr. 1895; minoré (1914); vic. à Villedieu. — Mobilisé (S. A.) 36e R. I. (18 déc. 1914); branc. 176e R. I. (18 mars 1915); Dardanelles (15 mai 1915); inf. régiment. (25 août 1915); blessé en Serbie (6 nov. 1915); capl-inf. (1er août 1917); 25e R. I. (4 août 1919). — Démobilisé le 31 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Orient, Sedd-ul-Bâhr (15 mai), Dardanelles (mai-sept.), Redoute du « Haricot » (26 juin), Serbie, Rabrovo (21 oct.), Fortin bulgare (6 nov.), retraite sur Salonique (déc.); — **1916 :** frontière gréco-serbe, Doiran (15 mars-juill.), Florina (17 sept.), Monastir (19 nov.), Massif de Péristéri, lac de Presba et Monastir (hiver 1916-1917); — **1917 :** Piton bulgare (13 mars), Albanie, Pogradec, Makra (10 sept.); — **1918 :** lacs de Presba et d'Okrida (janv.-juill.), Albanie (août-oct.); — **1919 :** Odessa (janv.-mars), retraite sur Roumanie.

1° Ordre 176e R. I., n° 21, 27 juin 1915 : « Brancardier de service près du médecin-chef, s'est porté sans hésitation, le 26 juin 1915, au secours de blessés, sous des rafales d'obus turcs tombant autour de lui. »

2° Ordre 156e D. I., n° 1, 27 nov. 1915 : « A fait preuve de bravoure et de dévouement au cours de l'attaque du 6 nov. 1915, en se portant constamment sur la ligne de feu pour soigner les blessés. Blessé lui-même, a continué à panser ses camarades avant de s'occuper de sa blessure. »

3° Méd. Bravoure serbe 1re cl. or avec ruban rouge, 19 mars 1919.

MILCENT (Julie), Sr Ste-Lydie, *des Sœurs du Sacré-Cœur de Coutances.*

Née à Reffuveille (Manche), le 5 août 1846; dir. Hosp. de Ste-Mère-Eglise.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† MILCENT (Louis-Marie-Frédéric), *de Luçon.*

Né à St-Jean-de-Monts, le 27 avr. 1891; minoré. — En service (S. A.) 64e R. I. (2 août 1914); capl; un frère tué.

Tué à Fère-Champenoise, le 8 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 25 mai 1921 (J. O., 20 mai 1922) : « Caporal courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 8 sept. 1914, à Fère-Champenoise. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MILET (Marie), Sr Emerencia, *des Sœurs de St-Paul de Chartres.*

Née à Bué (Cher), le 9 oct. 1849; inf. Amb. des Dames Françaises à Chartres.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MILET (Pierre-Marie-Eugène), *de Rennes.*

Né à St-Aubin-du-Cormier, le 18 août 1878; prêtre, prof. Instit. St-Martin à Rennes. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., inf. Train sanit. C. 2/10; Hôp. Malo-Terminus (5 janv. 1915); G. B. D./124 (30 sept. 1915); Amb. 1/91 (1er janv. 1917). — Démobilisé le 24 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Rozières (janv.); — **1918 :** Châtillon (15-18 juill.), camp d'aviation du Châtelet (31 oct.).

Ordre S. S. 4e C. A., n° 99, 24 nov. 1918 : « Au front depuis le début de la campagne, et à l'Amb. 1/91 depuis janv. 1917, y a rendu les plus grands services, notamment dans le secteur de Rozières (janv. 1917), au cours de la bataille de Châtillon (15-18 juill. 1918), et plus récemment au camp d'aviation du Châtelet, où il n'a pas hésité, le 31 oct. 1918, à continuer un travail urgent, malgré le danger d'un violent bombardement par grosses pièces. »

† MILHAU (Jean-Albert), *des Clercs de St-Viateur.*

Né à Camarès (Aveyron), le 14 avr. 1880; prof. — Récupéré (S. A.) combattant (1917); branc. 360e R. I. (août 1917).

Tué en Belgique, le 19 oct. 1918.

1° Ordre 360e R. I., sept. 1918 : « Brancardier plein de courage et de sang-froid. S'est fait remarquer par son zèle et son dévouement dans la relève et l'évacuation des blessés, pendant la période du 13 août au 8 sept. »

2° Méd. Mil. posthume, 3 déc. 1920 (J. O., 19 mai 1921) : « Brancardier plein de courage et de dévouement. Excellent chef d'équipe d'un moral très élevé, ayant une très haute conscience de son devoir qu'il accomplissait toujours jusqu'à l'extrême limite de ses forces. A été tué par un obus, le 17 oct. 1918, en Belgique, au moment où il revenait de faire le transport d'un grand blessé au poste de secours. A été cité. »

MILHAU (Marius-Jean-André), *des Franciscains.*

Né à St-Sever (Aveyron), le 16 mai 1893; scolast. prov. Aquitaine. — Mobilisé (S. A.) 55e R. I. (10 août 1914); blessé Bois des Forges (20 déc. 1914); 119e R. I. (15 juin 1915); blessé au Fort de Vaux (1er mai 1916); 20e R. I. T. (12 avr. 1917); 153e R. I. (17 juin 1917); 96e R. I. (10 nov. 1917); 61e R. I. T. (12 déc. 1917); 149e R. I. (19 févr. 1919). — Démobilisé le 22 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Bois des Forges; — **1915 :** Artois, Bois de la Folie; — **1916 :** Fort de Vaux.

Ordre Division, n° 24 126, 2 févr. 1921 : « Excellent soldat, doué du plus beau moral et du plus haut sentiment du devoir, ayant toujours eu la plus belle attitude au feu. Déjà blessé, l'a été de nouveau grièvement le 3 mai 1916 au Fort de Vaux. »

† MILHÉ (Jean-Baptiste), *des Lazaristes.*

Né à St-Barthélemy (Landes), le 25 nov. 1897; novice. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1916); 83e R. I. (févr. 1917); 65e R. I. (1918).

Blessé et prisonnier; † devant Germigny, le 30 mai 1918.

Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 23 mars 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Mort pour la France, le 30 mai 1918, devant Germigny (Marne), en accomplissant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MILHET (Jean-Joseph-Paul), *d'Agen.*

Né à St-Avit, le 23 févr. 1881; vic. à Marmande (1914); curé de Casseneuil. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., G. B. D./91 (4 août 1914); 130e R. I. T. (15 déc. 1914); 280e R. I. (10 déc. 1915); branc. 296e R. I. (16 mars 1916); branc. 225e R. I. (22 nov. 1917); blessé à Verdun (21 mai 1916); intoxiqué (30 sept. 1918). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Labyrinthe (sept.); — **1916 :** Verdun (19 mai), Somme, Morval, Sailly-Saillisel (21-28 oct.); — **1917 :** Champagne, Ferme des Marquises; — **1918 :** Montdidier, Cerisy.

1° Ordre 152e D. I., n° 31, 18 juin 1916 : « D'un sang-froid remarquable; a été gravement atteint, le 21 mai 1916, en assurant la relève des blessés sous un bombardement des plus violents. »

2° Ordre 296e R. I., n° 371, 10 nov. 1916 : « Brancardier modèle. En maintes circonstances, s'est distingué par son dévouement et son mépris du danger. Du 21 au 28 oct., a relevé de jour et de nuit les blessés de la première ligne et les a transportés à découvert sous les bombardements les plus violents. »

3° Ordre 10e C. A., n° 255, 31 mai 1917 : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement exceptionnels. Toujours volontaire. A l'attaque du 30 avr., est parti avec la première vague d'assaut, a pansé les blessés, dirigé leur évacuation et assuré son ministère de prêtre sous le feu; a fait l'admiration de tous. Déjà cité deux fois pour sa belle conduite à Verdun, où il fut blessé, et dans la Somme. »

4° Ordre 225e R. I., n° 408, 1er oct. 1918 : « A assuré, avec zèle et dévouement, l'évacuation des blessés, au cours des journées des 8 et 9 août 1918, malgré des bombardements violents et le tir de nombreuses mitrailleuses. »

5° Ordre I. D./60, n° 97, 10 nov. 1918 : « A l'attaque du 29 sept. 1918, a fait preuve d'un extrême courage en transportant des blessés, malgré le feu violent des mitrailleuses allemandes. Intoxiqué, ne s'est laissé évacuer qu'à la dernière extrémité. Quatre citations antérieures. »

6° Méd. Mil., 16 mai 1919 (J. O., 5 mars 1920) : « Brancardier aussi remarquable par son courage exceptionnel que par son abnégation et par sa dignité morale. S'est distingué à Verdun, sur la Somme et en Champagne par son admirable dévouement. Deux blessures, cinq citations. »

7° Méd. Mil. anglaise, mars 1920.

MILIK (Charles), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

MILLÉQUANT (Jules), *d'Arras.*

Né à Maisnil-lez-Ruitz, le 1er janv. 1864; chan. et curé-doyen d'Arras.

Resté à son poste depuis 1914, malgré les bombardements ; plusieurs fois blessé et intoxiqué par les gaz.

1° Ordre du Pays (J. O., 19 juin 1917) : « Atteint par un éclat d'obus, a toujours assuré l'exercice du culte dans une localité fréquemment bombardée. S'est prodigué auprès des malades et des blessés, donnant à tous, par l'exemple de sa courageuse attitude et de sa modestie, un profond réconfort. »

2° Ordre Armée, 10 janv. (J. O., 26 avr. 1919) : « Prêtre d'une haute valeur morale et d'un grand courage. N'a pas quitté Arras depuis le début des hostilités et y a rendu, sous les plus violents bombardements, d'importants services. Depuis oct. 1914 jusqu'à la fin de 1915, a souvent servi d'aumônier bénévole, dans les différentes ambulances militaires de la ville, avec zèle et dévouement. A été deux fois blessé, d'abord le 17 janv. 1915, dans l'exercice de ses fonctions ; puis le 24 juin 1915, en sortant de l'ambulance militaire du Saint-Sacrement. En 1916, a servi d'aumônier aux troupes de la mission française d'Arras. En 1917 et 1918, a souvent suppléé l'aumônier de la mission et surtout a été un auxiliaire précieux pour le commandement vis-à-vis de la population, lors de l'évacuation de la ville en mars 1918. Par son courage, son abnégation, sa bonté, s'est attiré l'estime et la reconnaissance de tous. »

3° Chev. Lég. Hon., 29 oct. (J. O., 31 oct. 1920) : « Titres exceptionnels ; a été cité à l'ordre de la nation, le 19 juin 1917, dans les termes suivants : N'a jamais quitté la ville bombardée, atteint par un éclat d'obus, chassé de sa demeure et de son église en partie détruite, n'a pas moins continué à remplir les obligations de son ministère, portant aux malheureux, sans distinction de croyances religieuses, le réconfort de son généreux dévouement, donnant à tous l'exemple d'un courage dont la modestie double le prix. »

MILLET (Adolphe-Marie-Joseph), *de Verdun.*

Né à Trieux, le 17 mai 1890 ; prêtre (29 mai 1915) ; étudiant Institut catholique de Paris. — Mobilisé (S. X.) 9e Génie, Cie 25/1 (2 août 1914); blessé (18 juill. 1918). — Réformé le 23 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun Bois des Caures (22 oct.-15 déc.); — **1915 :** Verdun, (juill.); — **1916 :** Verdun (21-26 févr.), Somme, Biaches (juill.); — **1917 :** Monts de Champagne, Monts-Hauts, Casque, Téton (mai-juill.); — **1918 :** Compiègne, Chiry, Ourscamp (juin), Soissons (18 juill.).

1° Ordre Génie 72e D. I., 16 sept. 1918 : « Bien que classé dans les services auxiliaires, a participé sur sa demande à toutes les affaires auxquelles sa compagnie a pris part ; s'est prodigué depuis treize mois près des sapeurs de sa section, pour soutenir leur moral sur les chantiers les plus exposés. »

2° Ordre 72e D. I., 30 août 1918 : « Brancardier de la compagnie ; à l'attaque du 11 juill. 1916, s'est prodigué dans l'exercice de son ministère auprès des mourants, sous un violent bombardement. Animé au plus haut degré de l'esprit de sacrifice, sait le communiquer aux hommes, dont il exalte les forces morales. »

3° Ordre 72e D. I., 6 juin 1917 : « A demandé, comme brancardier-prêtre volontaire, à faire partie du génie participant à l'attaque du 20 mai. Toujours à hauteur des vagues d'assaut, a su, par son attitude calme et son sang-froid, maintenir très haut le moral des sapeurs-mineurs engagés. »

4° Ordre 72e D. I., 28 juin 1918 : « Brancardier très consciencieux. N'a pas quitté les éléments les plus avancés de la compagnie, pendant les opérations du 10 au 12 juin 1918. S'est porté sans hésitation à la recherche de blessés en avant de nos sentinelles. A ramené dans nos lignes un homme mortellement frappé appartenant à une unité voisine. »

5° Ordre Armée, 19 oct. (J. O., 11 déc. 1919) : « A donné en toutes circonstances des preuves de bravoure et d'abnégation. A été blessé grièvement, le 17 juill. 1918 à Saint-Baudry, en se portant courageusement à l'attaque avec les premières vagues d'assaut. Quatre citations. »

6° Méd. Mil., 16 juin 1920.

MILLET (Albert), *de Bourges.*

Né à Ste-Solange, le 11 juill. 1882 ; vic. à N.-D. de Châteauroux (1914); curé de Germigny-l'Exempt — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (7 août 1914); G. B. D./58 (14 août 1914); Train sanit. P. L. M. n° 21 (30 déc. 1918). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

Ordre S. S. 8e C. A., n° 26, 26 janv. 1919 : « Caporal ayant toujours fait preuve d'un tranquille courage, modeste autant que dévoué et consciencieux, S'est acquitté de toutes les fonctions qui lui ont été confiées au G. B. D., depuis la mobilisation, avec la plus entière abnégation et le plus complet mépris du danger, notamment à Méharicourt, en juill. 1916, en dirigeant des évacuations de blessés dans des bombardements meurtriers. »

MILLET (Charles), *de Tours.*

Né à Tours, le 27 févr. 1894; sémin. — Mobilisé (S. A.) 45e R. A. C. (4 sept. 1914) ; 245e R. A. C. (2 juin 1915) ; maréchal des logis; 49e R. A. C. (30 déc. 1918); blessé (1918); s.-lieut. — Démobilisé le 12 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Aisne, Oise ; — **1918 :** Aisne.

1° Ordre 45e R. A. C., n° 63, 1er oct. 1918 : « Très belle attitude au feu, le 20 sept. 1916, profitait des moments d'accalmie pour relever et soigner les blessés. »

2° Méd. Mil., 24 juill. (J. O., 29 sept. 1918) : « Très bon sous-officier, modèle de bravoure et de dévouement. Sous un bombardement violent et prolongé par obus toxiques et explosifs, a assuré pendant sept heures le tir de sa pièce. Tous ses servants étant successivement tombés, a continué le feu. Atteint de plusieurs blessures, ne s'est laissé évacuer qu'après avoir sauvé sa pièce. Une citation. »

MILLET (Ernest), *de Paris.*

Né à Vailly-sur-Sauldre (Cher), le 27 sept. 1861; curé de Ste-Anne-de-la-Maison-Blanche à Paris. — Dégagé de toute obligation militaire.

S'est dépensé au sauvetage des victimes de l'explosion de la fabrique de la rue de Tolbiac à Paris.

Méd. Hon. (Min. Int.) bronze, 27 déc. 1915 (J. O., 15 janv. 1916) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

† MILLET (François), *de Toulouse.*

Né à Toulouse, en 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 18e R. A. C.; capl.

Tué à Arras, le 28 mai 1915.

1° Ordre C. A., 7 juill. 1915 : « Servant d'une pièce de 75 soumise, le 28 mai, à un feu violent d'obus de gros calibre, a fait preuve comme à l'habitude des plus grandes qualités d'énergie et de sang-froid. A été tué à son poste de combat. »

2° Méd. Mil. posthume, 10 juill. (J. O., 3 nov. 1920) : « Canonnier courageux et plein d'entrain ayant donné de nombreuses preuves de sa bravoure et de son sang-froid. Mort pour la France, le 28 mai 1915. A été cité. »

MILLET (Léon), *de Bourges.*

Né à Mehun-sur-Yèvre, en 1885 ; vic. à Mehun (1914); curé à Sassierges-St-Germain. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (2 août 1914); Inf. (1916); R. A. C. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, n° 743, 1918 : « Au front depuis le début de la campagne, venu de l'infanterie dans l'artillerie, prêtre infirmier plein de zèle et de dévouement, a assuré, avec sang-froid et entrain, le service dont il était chargé, en dépit des circonstances souvent difficiles. »

MILLET (Louis-Alexis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Paris, le 31 déc. 1889; prof. — Mobilisé (S. A.) 138e R. I. (5 août 1914); blessé (fracture du crâne) à Sompuis (15 sept. 1914) ; 1er Zouaves (1er juin 1915); 3e mixte Zouaves et Tir ; 3e Zouaves (nov. 1915); blessé (jambe dr.) à Avocourt (21 avr. 1916) ; évacué; amputé (jambe dr.) (2 juill. 1916). — Réformé n° 1 le 30 oct. 1916.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Sompuis (8-15 sept.); — **1915 :** Belgique, Boesinghe ; — **1916 :** Côte du Poivre, Bois d'Avocourt (avr.).

Méd. Mil., 2 oct. (J. O., 3 nov. 1916) : « Bon soldat dévoué et discipliné. Déjà blessé le 15 sept. 1914, a reçu une nouvelle blessure grave, le 21 avr. 1916, amputé de la cuisse droite. »

MILLET (Philippe), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à St-Germain-la-Montagne (Loire), le 16 avr. 1880. — Mobilisé (S. A.) inf. (août 1914); capl (févr. 1915) ; 87 R. I. (1915); évacué pour maladie (début 1916); serg. (juill. 1916); sur sa demande, maréchal des logis 63e R. A. C., 63e Sect. de 75 auto-canons, A. O. (1917). — Démobilisé en mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Somme, Hauts-de-Meuse ; — **1917 :** Campagne d'Orient, front serbe ; — **1918 :** Montagnes de Macédoine (25 juill.), offensive (15 sept.), Hongrie ; — **1919 :** Hongrie.

1° Ordre Régiment, n° 8, 1918 : « Excellent chef de pièce, courageux et énergique ; a fait preuve du plus grand calme pendant le bombardement de sa pièce, le 25 juill. 1918, donnant ainsi un bel exemple à son personnel. »

2° Ordre Artillerie Armée serbe, n° 5 079, 18 sept. 1918 et Méd. Bravoure Serbie : « Chef de pièce très brave et habile, s'est distingué par le tir rapide et précis de sa pièce. »

3° Etoile Karageorgevitch avec glaives d'argent, 1918.

MILLEVILLE (Jean de), *de Rouen.*

Né à Rouen, le 25 avr. 1882; curé de Tourville-la-Rivière. — Récupéré (S. A.) IIIe Sect. I. M. (6 janv. 1915); aum. vol. G. B. D./156 (9 août 1918). — Démobilisé le 1er mars 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Campagne d'Orient ; — **1919 :** Odessa, Sébastopol, Bessarabie, Bulgarie.

Ordre S. S. 156e D. I., n° 15, 11 juin 1919 : « Au cours de la période critique du 15 au 24 avr. 1919, a fait preuve de sang-froid et de courage dans l'accomplissement de son ministère, circulant sous un feu de mousqueterie nourri, donnant ainsi une nouvelle preuve d'énergie et continuant à entretenir le moral de la troupe. »

MILLEZ (Marguerite), Sr Marguerite-Marie du S.-C., *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Bourbourg (Nord), le 8 mars 1880; inf. Hôp. Lyon; Hôp. aux. n° 26 à Puteaux.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative S. S. B. M. argent, 1er oct. 1919.

† MILLIEN (Jean-Marie), *de Moulins.*

Né à Cindré, le 8 févr. 1886; vic. à Cusset. — Récupéré (S. A.) Amb. 1/55 (janv. 1915); 46e R. I. (févr. 1917); observateur.

Tué à Chevreux, près Craonne, le 16 sept. 1917.

1° Ordre 46e R. I., sept. 1917 : « Soldat très brave, observateur de compagnie, a été mortellement frappé à son poste d'observateur, pendant un tir ennemi, par un obus de gros calibre. »

2° Méd. Mil. posthume, 24 févr. 1921 (J. O., 16 mars 1922). Même texte que ci-dessus.

† MILLINER (Félix-Joseph-Marie), *de Quimper.*

Né à L'Isle-de-Sein, le 10 janv. 1896; sémin. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (avr. 1915).

Tué, le 1er juin 1916, à Chattancourt, près Verdun.

1° Ordre Brigade, juin 1916 : « Jeune soldat remarquable de la cl. 1916, intelligent et très brave, remarquable par son sang-froid, sa bonne humeur aux moments les plus critiques. A été tué à son poste de combat par un éclat d'obus. »

2° Méd. Mil., 30 juill. (15 nov. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « Le 1er juin 1916, a été tué à Chattancourt. A été cité. »

MILLION (Georges-Emile), *de Besançon.*

Né à Bouxurulles, le 24 mai 1885; vic. à Servance. — Récupéré (S. X.) XXIIIe Sect. I. M. (12 mars 1915); Amb. 5/68; évacué (sept. 1915); vol. Art. tranchées 42e D. I. ; aum-branc. 176e R. A. tranchées (1917); 4e R. A. C.; un frère tué. — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Lorraine, Réméréville, Régneville, Marne, Montauville, Bois-le-Prêtre, offensive (14 nov.).

Ordre 176e R. A. T., n° 19, 10 avr. 1919 : « Soldat du service auxiliaire, affecté sur sa demande officielle à l'artillerie de tranchée. Comme prêtre et comme brancardier, a été pour tous un modèle de courage et de dévouement sur les positions mêmes des batteries, où il réclamait l'honneur de vivre. N'a pas fait valoir un cas de majoration de classe de démobilisation pour exercer plus longtemps son devoir de soldat. »

MILLION (Pierre-André), *d'Annecy.*

Né à Combloux, le 10 avr. 1886; vic. à Vailly. — Mobilisé (S. A.) G. B. D./64 (2 août 1914); 48e R. I. — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Nancy, Champagne, Cornillet, Verveen, Mort-Homme, Cote 304.

Ordre G. B. D./64, 1915 : « Pour le courage dont il a fait preuve au cours de la journée du 22 oct. 1915, à l'occasion de l'ensevelissement de nos soldats tombés au champ d'honneur. »

† MILLOCH (Joseph-Marie-Ignace), *de Vannes.*

Né à Croix, le 9 sept. 1888; prof. Instit. S.-C. au Faouët. — Mobilisé (S. A.) combattant; serg. 70e R. I.

Tué le 4 mai 1917.

1° Croix de guerre (2 cit.). Textes manquent.

2° Méd. Mil. posthume, 13 sept. (J. O., 5 oct. 1922) : « Sous-officier d'élite, énergique et courageux, ayant constamment donné les plus beaux exemples du devoir. Est glorieusement tombé pour la France, le 4 mai 1917, au Mont Blond. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

MILLON (Gabriel-Paul), *des Carmes déchaussés.*

Né à Domarin (Isère), le 9 oct. 1894; religieux. — Engagé vol. (S. A.) 99e R. I. (17 mars 1913); en service (2 août 1914); 8e R. I. (3 janv. 1917). — Démobilisé le 26 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Somme (oct.); — **1915 :** Champagne (sept.); — **1916 :** Verdun (mars-déc.); — **1917 :** St-Quentin, Chemin des Dames (mai-juin), Aisne, Moulin de Laffaux, Forêt de Pinon (sept.); — **1918 :** Mont Kemmel, Reims, Moulin de Herpy (oct.-nov.).

Ordre 28e D. I., n° 26, 5 mai 1918 : « Sapeur radiotélégraphiste courageux et dévoué, détaché à l'infanterie divisionnaire, a, malgré un très violent bombardement, le 25 avr. 1918, monté une antenne de fortune, assurant ainsi d'une manière efficace la liaison avec l'arrière. »

† MILLON (Gaston-Pierre-Marius), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 6 août 1888; prof. à Amplepuis. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 90e R. I. (août 1914); capne.

Tué, près de Verdun, le 22 avr. 1916.

1° Ordre 83e Brigade, 25 mars 1915 : « A fait toute la campagne sans reproche et sans quitter le front, ne cessant de donner le meilleur exemple. »

2° Ordre 90e R. I., 16 mai 1915 : « Le 90e a écrit le 9 mai une des plus belles pages de son histoire. Avec un élan, un entrain, une coordination des efforts dignes de son chef, le commandant Rochebillard, le 1er bataillon s'est élancé à l'attaque. Pendant que les compagnies Lametz (1re) et Milion (2e) détournaient, en l'attaquant, son attention, les compagnies Baudiment (3e) et Mougenot (4e) entraient dans les lignes de l'ennemi et s'en emparaient faisant de nombreux prisonniers. La Compagnie de Froment (8e), sans ordres, débouchait des tranchées et arrivait à l'assaut aussitôt que la 4e, sa rivale de gloire. Plus tard, la Compagnie Poquet (5e) faisait un gros effort pour étayer le mouvement en avant. La 9e enfin conservait, pendant toute la journée et la nuit suivante, les positions conquises. Saluons respectueusement ceux qui sont glorieusement tombés dans ces derniers rudes jours de bataille. Nous sommes encore nombreux pour les venger et faire de la bonne besogne. »

3° Ordre 38e Brigade, 4 juin 1915 : « A su, par son exemple de bravoure, son calme et son sang-froid, maintenir pendant deux jours sa compagnie sous un bombardement des plus violents. »

4° Ordre Armée, 21 mai (J. O., 19 juin 1916) : « Sur le front depuis le début. A toujours donné l'exemple d'un rare courage et a su, par son exemple personnel et ses encouragements, donner confiance à ses hommes. Est tombé glorieusement, le 22 avr. 1916, à son poste de commandement, au moment où il prenait ses dernières dispositions pour repousser une attaque ennemie. »

5° Chev. Lég. Hon., 27 avr. 1920 (J. O., 22 juin 1920). Même texte que ci-dessus.

MILLON D'AINVAL (Jean), *de Périgueux.*

Né à Toulouse (H.-G.), le 21 avr. 1894; tonsuré. — Récupéré (S. A.) 138e R. I. (9 sept. 1915); signaleur et observateur; blessé à la Ferme Navarin (4 mars 1917). — Réformé n° 1, le 7 févr. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Labyrinthe, Verdun, Côte du Poivre, Somme; — **1917 :** Champagne, Souain, Ferme Navarin (4 mars).

1° Ordre Brigade, 31 mars 1917 : « Bon soldat, courageux et dévoué; signaleur et observateur sérieux, ayant toujours eu une belle attitude au feu. Blessé grièvement à son poste de combat le 4 mars 1917. Sept mois de présence au front. »

2° Méd. Mil., 18 août 1918 (J. O., 22 mars 1919) : « Bon soldat, courageux et dévoué, signaleur et observateur sérieux, ayant toujours eu une belle attitude au feu. Blessé à son poste de combat le 4 mars 1917, à Souain. »

† MILLOT (Célestin), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Paris, le 22 août 1896; aspirant missionn. — Mobilisé (S. A.) 6e Cuirassiers (12 avr. 1915); stage à St-Maixent (18 mai 1916); aspirant 135e R. I. (4 sept. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Somme, Courcy, Brimont. — Tué le 26 avr. 1917.

1° Ordre 7e C. A., 22 mai 1917 : « Chef de section, brave et dévoué. Est tombé à la tête de sa section au combat du 26 avr. 1917, au moment où il partait en avant, donnant à ses hommes un bel exemple de bravoure et de sacrifice. »

2° Méd. Mil. posthume, 28 avr. (J. O., 2 sept. 1922) : « Chef de section brave et dévoué. Est tombé à la tête de sa section au combat du 26 avr. 1917, au moment où il se trouvait en avant, donnant à ses hommes un bel exemple de bravoure et de sacrifice. A été cité. »

MILLOT (Marie-Françoise-Jeanne), Sr **Louis-de-Gonzague**, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Colombe-les-Vesoul (H.-Saône), le 5 nov. 1871; inf. Hôp. aux. n° 15 à Besançon.

1° Palme C. R. F. vermeil, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
4° Méd. Hon. S. S. B. M. bronze, 18 mars 1922.

† MILLOT (Nicolas-Justin-Jean-Baptiste-Léon), *de Besançon.*

Né à Beaumotte-les-Pin (H.-Saône), le 7 juill. 1878; curé à Authoison. — Mobilisé (S. A.) 109e R. I. (2 août 1914); branc.

Tué à Tahure, le 1er juill. 1916.

1° Ordre 109e R. I., 26 avr. 1915 : « Aux combats devant Notre-Dame-de-Lorette, a fait preuve d'un dévouement inlassable et d'une bravoure sans égale, toujours en première ligne avec son équipe, réconfortant les hommes par ses encouragements et son exemple. »

2° Ordre Armée, 14 juill. (J. O., 26 sept. 1916) : « Prêtre qui est au front depuis le début de la campagne, comme soldat brancardier. S'est distingué aux attaques de mai et de sept. 1915, en donnant ses soins aux blessés sous les bombardements les plus violents; mortellement blessé au cours d'une attaque, le 1er juill. 1916, en pansant un de ses camarades. »

3° Méd. Mil., 9 oct. (J. O., 5 nov. 1919) : Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « auquel il donnait en même temps le secours de la religion. A été cité. »

MILLOT (Paul-Marie), *de Dijon.*

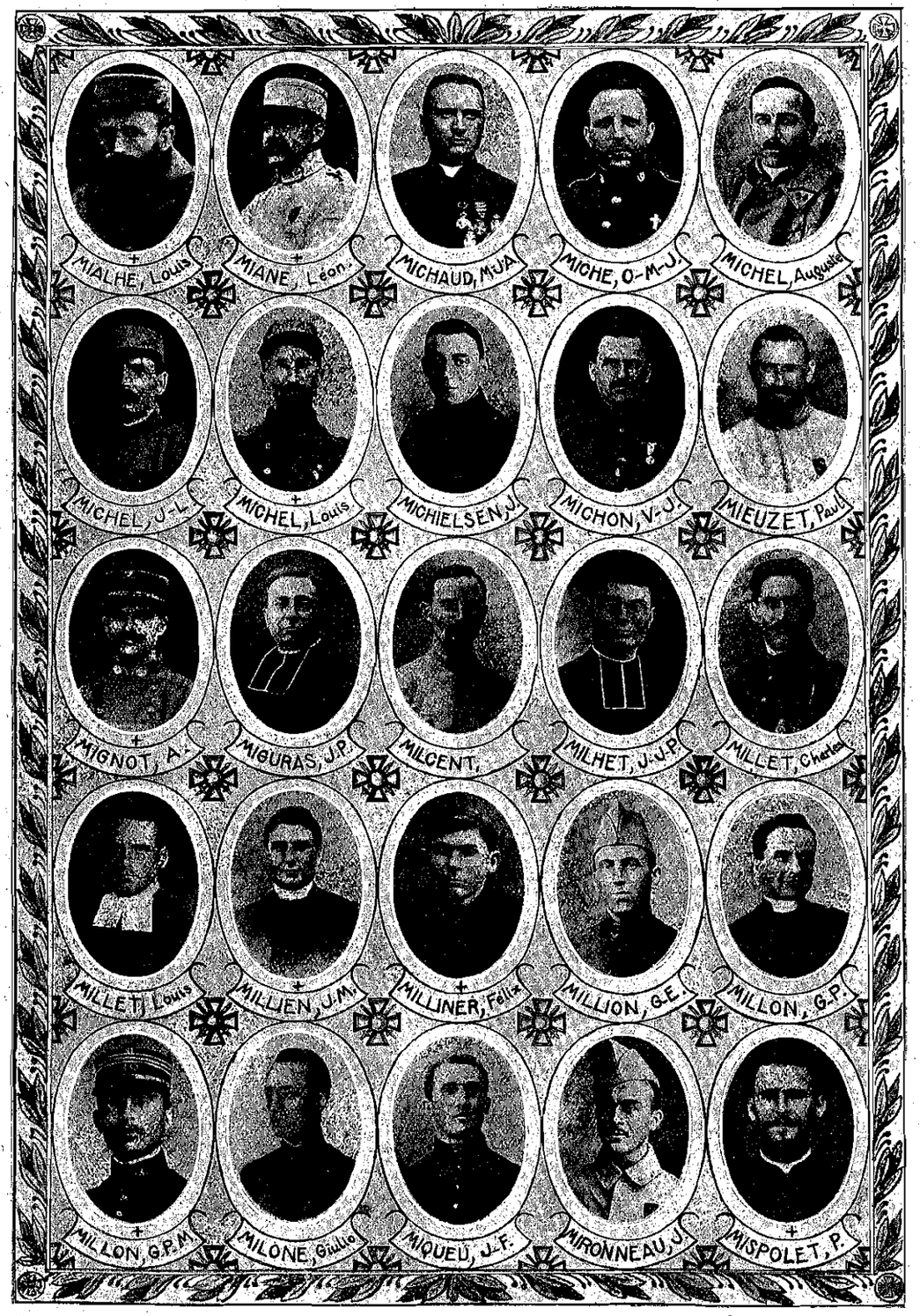
Né en 1881; ancien ingénieur des Mines du Pas-de-Calais; sémin. à St-Sulpice (1916); prof. Ecole St-Joseph à Dijon. — Mobilisé (S. A.) adjudant Génie; grièvement blessé à la jambe (oct. 1914). — Réformé.

Ordre Division, 1916 : « Chef de section énergique et courageux; son chef de peloton ayant été blessé, a pris le commandement de l'unité et a obtenu de ses hommes, dans des circonstances périlleuses, le meilleur rendement. »

MILLOU (Frédéric), *de Digne.*

Né à Allos, le 17 juin 1878; curé d'Allons (1914); vic. à Castellane. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., G. B. C./15 (4 août 1914); Amb. 6/15 (28 janv. 1917). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Dieuze,



Marne ; — **1915** : Verdun ; — **1916** : Champagne ; — **1917** : Nancy ; — **1918** : Belgique.

Ordre S. S. 15e C. A., 28 août 1917 : « Excellent brancardier, s'étant toujours fait remarquer par son dévouement et son mépris du danger. A plusieurs reprises, au cours des journées des 20 et 21 août 1917, s'est présenté comme volontaire pour aller chercher des blessés dans des postes de secours avancés, sous de violents bombardements. »

MILONE (Jules), *P. Cie de Jésus.*

Né à Naples (Italie), le 11 mai 1883 ; prêtre prov. Naples. — Mobilisé (S. A.) S. S. (mai 1916) ; aum. 241e R. I. (20 févr. 1917) ; 7e Bombardiers (10 janv. 1918). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917** : Mont Vodice (15 mai-5 juin), Mont Koak (10 juin), Mont Santo (15 juill.).

1° Méd. « Al Valore » argent, 21 mai 1917 (Bull. Off. n° 3, 1918) : « Dès le début de l'action, s'est porté en première ligne, sous le feu violent de l'ennemi, et, avec un fier maintien et de chaudes paroles, a encouragé les combattants à accomplir leur devoir. Le poste de secours où il se trouvait ayant été détruit, a réconforté les blessés et assisté les mourants, et, tous les autres soldats ayant été tués ou blessés, a pourvu avec calme et sang-froid admirables au transport des blessés, à l'inhumation des morts et à la récupération du matériel sanitaire. (Monte Vodice, 16-21 mai 1917.) »

2° Croix de guerre 1919.

3° Méd. « Benemerenza » évêque Castrensis, 1er juin 1919.

MINCENT (Marie-Josèphe), Sr St-Pierre-Fourier, *des Religieuses du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à Sourdeval-la-Barre (Manche), le 28 mars 1876 ; inf. Hôp. des Mines de Marles à Auchel (1914) ; inf. Hôp. mil. (contagieux) à Marles (1914-1918) ; a contracté le germe de la diphtérie.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 15 nov. (J. O., 13 déc. 1914) : « S'est consacrée aux soins des typhoïdiques de cet hôpital de contagieux, travaillant jour et nuit avec un inlassable dévouement. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MINET (Louise), Sr M.-Yvonne, *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à Entremont-le-Vieux (Savoie), le 13 nov. 1875 ; inf. Hôp. à Aix-les-Bains.

1° Palme C. R. F. argent, 28 oct. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MINET (Louis-Léon), *de Nevers.*

Né à Pouilly-sur-Loire, le 11 avr. 1889 ; prof. Inst. St-Romain, Château-Chinon (1914) ; vic. à St-Pierre à Nevers. — Mobilisé (S. A.) capl 13e R. I. (3 août 1914) ; serg. (9 sept. 1914) ; hospitalisé (2 nov. 1914) ; 1er Zouaves (15 déc. 1915) ; 9e Tir. Alg. (18 juill. 1916) ; adjudant (17 nov. 1916) ; blessé (25 sept. 1918) ; 14e Tir. Alg. (13 mai 1919). — Démobilisé le 5 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915** : St-Mihiel, Vigneules, Hattonchâtel, Champagne, Lerouville, Sarrebourg, Apremont, Bois Jura, Bois Brûlé ; — **1916** : Champagne ; — **1917** : Verdun, Lorraine, Ailette ; — **1918** : Oureq, Champagne.

Ordre 45e D. I., n° 117, 1er juill. 1918 : « Chef de section courageux et énergique. Le 13 juin 1918, blessé au début d'une contre-attaque ennemie, n'a consenti à être évacué que lorsque toute menace ennemie eut été écartée. »

MINGAM (Guillaume-Marie), *de la Mission d'Haïti.*

Né à Plougar (Fin.), le 6 oct. 1897 ; sémin. (1916) ; vic. à La Croix des Bouquets à Port-au-Prince. — Mobilisé (S. A.) 111e R. A. L. (3 sept. 1916) ; 102e R. A. L. (15 nov. 1917) ; 130e R. A. L. (28 févr. 1918). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Aisne (mars-juill.), Verdun (juill.-oct.), Champagne (oct.-déc.) ; — **1918** : Marne (janv.-août), Oise (août), Aisne (sept.), Flandres (oct.-nov.).

Ordre 111e R. A. L., 25 août 1917 : « Quoique jeune et depuis peu sur le front, s'est toujours fait remarquer par son sang-froid et son mépris du danger. Le 20 août 1917, alors qu'un obus venait d'éclater dans la plate-forme de sa pièce, s'est précipité au secours des blessés, malgré une forte commotion, et a assuré, sous le bombardement, leur transfert au poste de secours. »

† **MINGARD** (Emmanuel), *des Frères des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Né à Avranches (Manche), le 14 déc. 1882 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (août 1914).

† au champ d'honneur.

Méd. Mil. posthume.

MINJOT (Emile), *d'Aire.*

Né à Soustons, le 10 août 1883 ; vic. à Doazit. — Récupéré (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (10 déc. 1914) ; 144e R. I. (1er août 1915) ; 22e R. I. C. (8 déc. 1915) ; inf. 3e R. I. C., A. O. (1er janv. 1916) ; 7e R. I. C. (10 janv. 1919). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Campagne d'Orient, Doiran (août), Boucle de la Cerna (8 déc.) ; — **1918** : Dobropolié, Vetrenik, Kosiak.

Ordre 17e D. I. C., n° 32, 18 déc. 1916 : « Infirmier remarquable de courage et de dévouement, s'est dépensé sans compter pour assurer ses soins aux blessés, sous des rafales de mitrailleuses. »

MINNE (Emmanuel), *de Lille.*

Né à Dunkerque, le 15 oct. 1887 ; vic. St-André à Lille. — Mobilisé (S. A.) 3e B. C. P. (1914) ; prisonnier à Soissons (3 juin 1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918** : Lorette, Champagne, Soissons, Verdun.

Ordre 3e B. C. P., n° 62, 16 sept. 1916 : « Prêtre infirmier d'un dévouement à toute épreuve, a demandé à faire partie du poste de secours avancé où il a pansé de nombreux chasseurs. Les 4 et 5 sept. 1916, a accompagné volontairement les équipes de brancardiers dans la recherche des blessés sous un violent bombardement, prodiguant à tous ses soins et le réconfort de sa parole. »

MIOLANE (Antoine), *de Clermont.*

Né à Grandval, le 8 sept. 1887 ; vic. à Besse-en-Chandesse (1914) ; missionn. diocésain. — Mobilisé (S. A.) 292e R. I. (2 août 1914) ; capl 298e R. I. (22 juin 1916) ; 120e R. I. (26 févr. 1919). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Aisne, Plateau de Nouvron (sept.-oct.) ; — **1915** : Soissons (janv.) ; — **1916** : Verdun (juin), Vaux, Verdun (nov.) ; — **1917** : Cote 304, Mort-Homme (juill.) ; — **1918** : Ferté-Milon à Fère-en-Tardenois (21 juill.-2 août), Belgique, Roulers, Audenarde (oct.-nov.).

1° Ordre 17e C. A., 25 nov. 1914 : « S'est signalé dans tous les combats par une bravoure et un dévouement inlassables pour aller recueillir les blessés sur la ligne de feu, passant à la suite de ces combats ses nuits à assister les blessés et les mourants. »

2°. Ordre Brigade, 22 juin 1916 : « Prêtre infirmier de la 2e C. M., d'un zèle et d'un dévouement à toute épreuve, s'est dépensé sans compter pour soigner les blessés et ensevelir les morts dans un secteur violemment bombardé. Déjà cité à l'ordre du C. A. »

3° Ordre 298e R. I., 5 nov. 1916 : « D'un dévouement remarquable. A fait preuve d'un grand courage en se portant sous un violent bombardement en première ligne, notamment pour ramener le corps d'un des officiers de sa compagnie qui venait d'être tué. »

MIOSSEC (Pierre), *de Quimper.*

Né à Landerneau, le 5 juill. 1878; vic. à St-Mard. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (2 août 1914); 35e C. A. (21 oct. 1914); S. S. 61 (6 juin 1915); T. M. 318 (8 déc. 1916); S. S. 74 (4 mai 1917); s.-lieut. S. S. U. 32 (8 août 1917); S. S. 143 (5 janv. 1918); lieut. — Démobilisé le 21 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Oise ; — **1915 :** Oise, Tracy-le-Val, Quennevières, Champagne (25 sept.); — **1916-1917 :** Verdun ; — **1918 :** Champagne, Vouziers.

Ordre 87e D. I., 11 nov. 1917 : « La S. S. U. 32, sous le commandement du sous-lieutenant Miossec et de l'adjoint Vosburg, a fait l'admiration de tous par la régularité et la rapidité des évacuations de blessés, de jour et de nuit, malgré les difficultés et crimes du terrain sur des routes fortement battues par l'artillerie. »

MIOT (Jean-Baptiste), *de Nancy.*

Né à Bertrichamps, le 10 juill. 1874; curé de Foug. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Hôp. St-Charles, Toul (4 août 1914); inf. bén. (14 juin 1915); aum. vol. à Toul (22 juill. 1915); aum. vol. 3e D. I. Col. (19 août 1916). — Démobilisé le 19 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Toul ; — **1916 :** Suippes, Souain, Montdidier ; — **1917 :** Montdidier, Tilloloy, St-Quentin (avr.-mai), Vauxaillon (juin), Dammarie (juill.-oct.), Hurtebise ; — **1918 :** Reims, La Pompelle, Aisne (oct.), Bazancourt.

1° Ordre 3e D. I. C., 1918 : « Volontaire à la Division depuis sept. 1916, a pris part aux attaques d'avril et d'août 1917. S'est particulièrement distingué pendant les opérations de l'Aisne (avr. et mai), de Hurtebise (d'août à nov. 1917), au cours des opérations dans le secteur à l'est de Reims, en se rendant auprès des blessés dans les postes de secours soumis à de violents bombardements. »

2° Ordre 7e R. I. C., n° 151, 14 nov. 1918 : « Aumônier ayant au plus haut degré le sentiment de son devoir. N'a cessé de faire preuve d'une activité inlassable et d'un complet mépris du danger, en venant apporter aux militaires du régiment, sur les positions avancées, le réconfort moral de son ministère. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

MIQUEL (Alphonse), *de Rodez.*

Né à Cadayrac, le 1er août 1886; vic. à Drulhe. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./66 (6 août 1914); 62e B. C. A. (29 janv. 1917); 62e B. C. A. (28 juill. 1917); intoxiqué à Montdidier (9 août 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Mulhouse (19 août), St-Dié (23 sept.), Violu (1er nov.), Tête de Faux (2-6 déc.), Steinbach (25 déc.); — **1915 :** Hartmannswillerkopf (janv.-avr.), Metzeral (juin); — **1916 :** Somme, Cléry, Sailly-Saillisel ; — **1917 :** Chemin des Dames, Italie (nov.), Monte Tomba ; — **1918 :** Mont Kemmel (juin), Perthes-les-Hurlus, Montdidier (août), Canal de la Sambre, Etieux.

1° Ordre 66e D. I., n° 78, 13 nov. 1916 : « Toujours prêt pour les missions périlleuses, a montré pendant la période du 18 au 30 oct. 1916 le plus grand courage, en transportant des blessés sous un bombardement très dense, et menant à bien ses évacuations. »

2° Ordre 62e B. C. A., n° 255, 1er janv. 1919 : « Dans les différentes affaires du bataillon, a soigné, réconforté et transporté les blessés avec le plus grand dévouement, au milieu des circonstances les plus difficiles et dans les situations les plus dangereuses. Gravement intoxiqué en relevant des blessés, est revenu bientôt, et a rempli les fonctions d'aumônier avec une modestie et un esprit d'abnégation dignes des plus grands éloges. »

MIQUEL (Elisabeth), Sr M.-Salomé, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Cournou (Lot), le 3 avr. 1848; garde-malade. — Inf. bén. Hôp. aux. n° 237 à St-Germain-en-Laye (sept. 1914-déc. 1918).

Méd. Rec. Fr. bronze, 11 sept. (J. O., 15 sept. 1920) : « A rempli, pendant plus de quatre ans, de sept. 1914 à déc. 1918, les fonctions d'infirmière bénévole à l'hôpital auxiliaire n° 237 de Saint-Germain-en-Laye, veillant toutes les nuits les blessés, et cela sans interruption depuis l'ouverture de l'hôpital en sept. 1914. »

MIQUEL (Marie), Sr Paul-de-Marie, *des Sœurs du S.-C. de Saint-Aubin.*

Inf. Hôp. n° 4 à Elbeuf.

1° Décoration Croix-Rouge, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MIQUEU (Jean-François), *de Tarbes.*

Né à Bénac, le 29 nov. 1883; vic. à Ste-Thérèse, Tarbes. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., G. B. D./125 (2 août 1914); capl (29 mars 1915); serg. (4 févr. 1917). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Four de Paris (juin-juill. 1916) ; — **1916 :** Maurepas, Bouchavesnes (sept.-nov.); — **1917 :** Pontavert, Bois des Huttes (avr.), Craonne (juill.), Bois des Boches (oct.), Craonnelle (déc.); — **1918 :** Chauny, Viry-Noureuil (mars), La Berlière-Gury (mai-juin), Celles-les-Condé (juill.), Monthois, Briey (oct.).

Ordre S. S. 5e C. A., 10 avr. 1918 : « Excellent sous-officier, qui dans chaque occasion donne des preuves de son dévouement et de son courage. Pendant les combats du 23 au 24 mars, a montré un mépris complet de la mort, en se rendant en première ligne, sous un feu violent, coopérer à la relève des blessés. »

MIRABAIL (Léopold), *d'Agen.*

Né en 1885; prêtre, prof. Coll. St-Caprais à Agen. — Mobilisé (S. A.) serg. 214e R. I. (2 août 1914); s.-lieut. (1915); Aviation (déc. 1915); s.-lieut. observateur Esc. C. 66 (des Eperviers); prisonnier à Lembach, en revenant de bombarder Carlsruhe (22 juin 1916); interné au camp de Landshut (Bavière). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** bombardement de Metz-les-Sablons et de Carlsruhe (22 juin).

1° Ordre 2e Groupe Bombardement, 1916 : « Très bon observateur, plein d'allant, d'audace et de sang-froid ; le 14 mars 1916, a engagé trois combats rapprochés avec des avions ennemis, dans des circonstances particulièrement difficiles, et a ainsi dégagé les avions de bombardement qu'il était chargé de protéger. »

2° Ordre Armée, 25 juin (J. O., 3 août 1916) : « Volontaire pour toutes les missions périlleuses, a pris part, comme observateur, à dix bombardements de jour et de nuit dans les lignes ennemies et a soutenu plusieurs combats. A eu à diverses reprises son appareil atteint par les mitrailleuses ennemies. »

3e Chev. Lég. Hon., 25 juill. (J. O., 17 août 1916) : « Officier observateur, deux fois cité à l'ordre pour son ardente bravoure. Le 22 juin 1916, a exécuté un raid périlleux en territoire allemand. Surpris en cours de route par la panne d'un de ses moteurs, a continué avec l'autre jusqu'à l'objectif pour accomplir sa mission coûte que coûte. Forcé d'atterrir, est parvenu à incendier son appareil et ses papiers de bord. »

† MIRABEL (Sosthène), *de Rodez.*

Né à Combes-de-Barbe, en 1883; vic. à Villeneuve. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (1914); Trains sanit.; G. B. D. (1915); hospitalisé (1916). — Démobilisé en mars 1919.

† des suites de maladie contractée au front, le 10 juin 1922.

† MIRAL (Henri-Ernest-Jean), *d'Evreux.*

Né à Cahaignes, le 24 mai 1884; curé d'Heubécourt. — Mobilisé (S. A.) inf.; XVe Sect. I. M., A. O. ; capl.

† le 14 janv. 1919, à son retour d'Orient, de maladie contractée en service.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917. Le diplôme porte : « Infirmier de visite très dévoué, prenant sur son repos pour soigner les malades graves. Très consciencieux et très méritant. »

MIRANDE (André), *des Prêtres du S.-C. de Bétharram.*

Né à Lormont (Gironde), le 3 avr. 1895; novice à Irun (Espagne). — Mobilisé (S. A.) 6e R. I. (1914); 12e R. I.; branc.; une blessure (1917). — Démobilisé en sept. 1919.

Ordre Régiment, 1917 : « Brancardier toujours plein d'entrain et de courage ; blessé en se portant au secours des camarades, sous un très violent bombardement. »

† MIRAZIZ (François), *des Lazaristes.*

Né à Khosrova (Perse), le 27 oct. 1878; missionnaire.

Massacré à Khosrova, avec Mgr Sontag, archevêque d'Ispahan, et plusieurs milliers de chrétiens, en juill. 1918.

MIREMONT (Pierre), *d'Aire.*

Né à St-Yaguen, le 18 nov. 1876; chapelain N.-D. de Buglose. — Mobilisé (S. A.) capl XVIIIe Sect. I. M. (2 août 1914); Hôp. à Bayonne (10 août 1914); au front, sur sa demande, Amb. 16/18 (16 août 1914); serg. (21 mai 1916); adjudant (16 avr. 1918). — Démobilisé le 28 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (févr.-mars); — **1917 :** Verdun, Brocourt (16 juill.).

Ordre S. S. 45e C. A., 25 juill. 1917 : « Le 16 juill. 1917, au cours d'un bombardement du village de Brocourt par obus de gros calibre, a spontanément proposé de rechercher lui-même dans le village les blessés éventuels, leur a donné des premiers soins et les a ramenés à l'ambulance. Modèle de dévouement modeste, toujours prêt pour les missions dangereuses. (Verdun 26 févr. et 6 mars 1916). »

† MIRGALET (François-Léonard), *de Limoges.*

Né à St-Priest-sous-Aixe, le 9 mars 1879; curé de St-Jouvent. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (1914); au front, Amb. n° 237.

† pour la France, le 15 oct. 1918, à Bar-le-Duc, des suites de maladie contractée au front.

MIROEN (Joseph-Amand), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Borgerhout-lez-Anvers (Belgique), le 2 août 1893; étudiant en philosophie. — Mobilisé (S. A.) branc. (15 janv. 1916); au front 9e R. I. (11 juin 1916); 4e Chass. à pied (1917). — Démobilisé le 14 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Violette, Groote Hemme (22-23 août), Routers, Oost-Nieuwkerke (3 oct.).

Ordre 9e D. I., n° 27, 21 sept. 1918 : « Pour la part qu'il a prise au raid exécuté dans la nuit du 22 au 23 août, dans les postes avancés de l'ennemi, entre Violette et Groote Hemme, en accompagnant le détachement de repli et en se maintenant sous le bombardement jusqu'au moment où tout le détachement d'attaque fut rentré dans nos lignes. »

MIRONNEAU (Jean), *des Missions Etrangères.*

Né à Vannes (Morbihan), le 24 juill. 1898; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 135e R. I. (18 avr. 1917); 80e R. I. (18 mai 1918); capl (16 sept. 1918); serg. (3 avr. 1919); serg.-major (19 juill. 1919). — Démobilisé le 30 mai 1920.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Lorraine, Nomény (30 mai-24 août), Aisne, Pont-St-Mard (31 août-1er sept.), Coucy-le-Château (3 sept.), massif de St-Gobain (15-16 oct.), la Serre (fin oct.), Belgique (nov.).

Ordre 80e R. I., n° 277, 22 oct. 1918 : « Coureur pendant les journées des 31 août, 1er et 2 sept., a assuré de jour et de nuit la liaison entre le bataillon et sa compagnie, dans un terrain particulièrement difficile sous de violents bombardements, faisant ainsi preuve de beaucoup de courage et de dévouement. »

MIRZAN (Thérèse), *des Filles de la Charité.*

Née à Smyrne (Asie Mineure), le 26 déc. 1862; Hôp. Syra pour les marins.

Méd. Hon. Ep. argent, 1919.

MISCHELER (Marie), Sr M.-Marcienne, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Egeshard (Alger), le 21 janv. 1869; sup. à Ouargla.

Méd. Hon. Ep. argent, 23 janv. (J. O., 26 janv. 1923) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement au cours de diverses épidémies en Algérie. »

MISERON (Charles), *d'Arras.*

Né à Lagnicourt, le 29 sept. 1877; vic. cathédrale d'Arras (1914); curé-doyen de St-Nicolas-en-Cité, Arras. — Récupéré (S. A.) 33e R. I. (23 mai 1917); versé S. X. (5 nov. 1917). — Démobilisé le 13 févr. 1919.

Ordre Mission Mil. française près Armée britannique, n° 207 bis, 20 juill. 1917 : « Resté à Arras comme réformé, a fait preuve, depuis le début des hostilités, d'un grand courage et d'un inlassable dévouement, secourant les blessés, aidant à leur évacuation et à celle des malades, coopérant à l'extinction de nombreux incendies. S'est notamment distingué en juin et en juill. 1915, lors du bombardement de l'hôpital installé au Palais Saint-Waast, de l'incendie de la cathédrale et du musée. »

MISERY (Louis-Hugues-Augustin), *de Viviers.*

Né à Préaux, le 26 août 1888; vic. cathédrale (1914); curé de Péaurgres. — Récupéré (S. A.) 22e R. I. C. (24 févr. 1915); R. Inf. Col. Maroc (16 juin 1915); 6e Bon Col. Maroc (10 sept. 1915); 9e Bon Col. Maroc (13 mai 1917); 7e R. I. C.

(8 févr. 1918); 24e R. I. C. (5 oct. 1918). — Démobilisé le 24 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Boesinghe (juin); — **1916 :** Maroc, Fez ; — **1917 :** Maroc ; — **1918 :** Reims (févr.-oct.), Ardennes, Herpy (oct.).

1° Ordre 21e R. I. C., n° 371, 9 janv. 1919 : « Très bon soldat, dévoué, discipliné ; a pris part aux affaires de l'Yser en 1915, et dernièrement à la défense de Reims et aux combats de Vaudetré et d'Herpy, comme soldat et comme brancardier ; a toujours fait preuve de la meilleure volonté et du plus grand dévouement envers les blessés et plus particulièrement les 7 et 10 oct. 1918, en assurant ses fonctions sous de violents bombardements ennemis. »

2° Méd. Col. Maroc, 1919.

MISONNE (Octave-A.-Joseph), *de Tournai.*

Né à Ransart (Belgique), le 10 janv. 1874 ; doyen de Tournai ; chan. cathédrale de Tournai.

Organisation (région de Mons) service intelligence avec le front ; correspondance par « Mot du Soldat » ; diffusion d'écrits prohibés (*Libre Belgique*, etc.); condamné à mort par contumace comme espion, échappé au moment de son arrestation (12 nov. 1916); a franchi les fils électrifiés (nuit 1er avr. 1917); en France (10 avr. 1917).

Chev. Ordre Léopold avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

† MISPOLET (Pierre), *des Pères de Sion.*

Né à Brétigny-sur-Orge (S.-et-O.), le 1er juin 1891 ; étudiant ecclésiastique. — Mobilisé (S. A.) 43e R. I. (2 août 1914); serg.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique. — Tué, au cours d'une patrouille, le 7 nov. 1914.

Méd. Mil. posthume, 30 sept. 1921 (J. O., 9 juill. 1922) : « Est tombé glorieusement frappé à 30 mètres des tranchées ennemies, le 7 nov. 1914, en tête d'une patrouille qu'il commandait lors d'une attaque de nuit. A été cité. »

MISSON (Jules-Emile), *P. Cie de Jésus.*

Né à Marche (Belgique), le 4 avr. 1882 ; prof. Coll. St-Michel (1914-1918).

Arrêté à Tervueren, le 26 août 1914 ; collaboration aux publications et correspondances clandestines.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 21 avr. (Moniteur, 23 avr. 1921).

† MISSONNIER (Pierre), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Marsac (P.-de-D.), le 19 mai 1878; prof. à Decize. — Mobilisé (S. A.) combattant 9e R. I. C. (1914).

† de maladie contractée en service, le 23 oct. 1914, à l'Hôp. Auvert à Fez.

MITHIEUX (Claude), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Cassien (Savoie), le 28 juill. 1882 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 97e R. I. (18 déc. 1914) ; 414e R. I. (1915) ; blessé (1915) ; prisonnier au Mont Kemmel (26 avr. 1918); interné à Dülmen, à Minden ; rapatrié (1er janv. 1919) ; 97e R. I. — Démobilisé le 27 mars 1919.

1° Ordre 414e R. I., 9 sept. 1915 : « Blessé en portant secours à ses camarades sous un bombardement terrible. »

2° Ordre 414e R. I., n° 39, 12 août 1916 : « A fait preuve d'un très grand zèle et du plus complet dévouement dans l'accomplissement de ses fonctions, au refuge de blessés de 1re ligne soumis à un violent bombardement. »

MITTOU (Alphonse-Marius), *de Toulouse.*

Né à Montégut, le 25 sept. 1885 ; vic. à St-Sernin de Toulouse. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; prisonnier à Raucourt, Ardennes (28 août 1914); 88e R. I. (5 sept. 1914). — Démobilisé le 11 mars 1919.

Ordre 34e D. I., n° 268, 22 déc. 1917 : « A donné un bel exemple d'abnégation et de courage, du 14 au 29 nov. 1917, en transportant des blessés dans les conditions les plus difficiles, sous un bombardement violent, sans se plaindre, bien que souffrant lui-même d'une affection très douloureuse, pour laquelle il a été évacué par ordre. »

MOCCIA (Giuseppe), *des Rédemptoristes.*

Né à Somma-Vesuviano (Italie), le 16 juin 1878; Frère prov. de Naples. — Mobilisé (S. A.) 24e R. A. C. (25 mai 1915); capl (16 déc. 1916). — Démobilisé le 25 nov. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1917-1918 :** Isonzo.

Décoration de guerre avec 2 étoiles, 20 janv. 1916.

MOCOÇAIN (Dominique), *de Bayonne.*

Né aux Alandes, le 30 avr. 1879; curé de Bégulos. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (21 déc. 1914); serg. G. B. D./9 (24 juin 1915) ; inf.-major Hôp. Bar-le-Duc (nov. 1916); G. B. D./34; aum. vol. 12e R. I. (1er avr. 1917); blessé (13 août 1918). — Réformé le 5 déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Argonne, Haute-Chevauchée, Fille Morte, Douaumont (24 oct.); — **1917 :** Mormont ; — **1918 :** Oise.

1° Ordre 9e D. I., 1916 : « Dans la période du 23 oct. au 13 nov. 1916, a fait preuve à maintes reprises de courage et d'abnégation, a porté le brancard avec ses hommes fatigués pour relever leur énergie. Le 26 oct., s'est porté seul au secours d'un blessé, sous un violent bombardement, et l'a ramené au poste de secours. »

2° Ordre 15e C. A., 1917 : « Brancardier-prêtre aussi dévoué que brave au feu. Le 20 août 1917, s'est porté à l'attaque avec les premières vagues d'assaut. Blessé au genou, n'en a pas moins continué pendant quatre jours et quatre nuits à rechercher, encourager et secourir les blessés sous les bombardements les plus violents, faisant l'admiration de tous par son activité inlassable, sa crânerie et son mépris absolu du danger. »

MOCQUET (Louis-Marcel-Paul), *de Châlons.*

Né à Epernay, le 1er juin 1891 ; sémin. (1914) ; vic. à Ste-Menehould. — En service (S. X.) IIe Sect. S. E. M. (août 1914) ; versé (S. A.) sur sa demande 51e R. I. (7 févr. 1915); 420e R. I. (15 août 1915) ; 7e R. I. (7 sept. 1916) ; 3e R. I. (28 juill. 1917) ; serg. — Démobilisé le 31 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Somme, Aisne.

1° Ordre 3e R. I., n° 518, 1918 : « Sous-officier d'une haute valeur morale, s'est fait remarquer au cours des journées d'attaque du 4 au 8 sept. 1918 par son grand courage et son mépris absolu du danger. A été d'une aide précieuse pour son commandant d'unité, demeurant une force toujours vive et un agent de transmission et d'interprétation des ordres absolument parfait. »

2° Ordre 29e D. I., n° 72, nov. 1918 : « Sous-officier brave et d'un dévouement absolu. Le 7 nov. 1918, avec un seul homme, a, par son feu, mis en fuite les servants d'une pièce de 77, que l'ennemi a dû abandonner sur le terrain. »

MODZELEWSKI (Roch), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

MOEBEL (Marie-Madeleine), Sr Amé, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Guebwiller (Haut-Rhin), le 3 janv. 1877; employée au soin des malades pauvres à domicile à Bar-le-Duc; inf. Hôp. n° 111 (service des contagieux) à Bar-le-Duc (1914-1918).

1° Méd. Mil. Ep. bronze, 2 févr. (J. O., 9 févr. 1917). Le diplôme porte : « A toujours fait preuve de zèle et de dévouement auprès des typhiques et des blessés septiques. »

2° Insigne spécial, S. S. argent, 1er févr. 1918.

3° Méd. U. F. F. or, 31 déc. 1918.

4° Méd. Rec. Fr. bronze, 18 nov. (J. O., 21 nov. 1920) : « Infirmière affectée à l'hôpital 111, à Bar-le-Duc, pendant trente-deux mois, d'abord au service des typhiques, puis à une salle de grands blessés ; n'a cessé de prodiguer jour et nuit les soins les plus empressés avec une bonté, une patience et un dévouement admirables. »

† MOELO (Louis-Marie), *de Vannes.*

Né à Arzano (Fin.), le 1er oct. 1896; sémin. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (1914) ; 130e R. I.

† pour la France, au Mont Têton, le 27 mai 1917.

Méd. Mil. posthume, 6 nov. 1920 (J. O., 1er févr. 1921) : « Soldat courageux et dévoué. Tué glorieusement, le 27 mai 1917, au Mont Têton. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MOËNNER (Nicolas), *de Quimper.*

Né à Elliant, le 11 oct. 1892 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Louis à Brest. — En service (S. A.) 62e R. I. (août 1914); au front, branc. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (30 mars-20 avr.).

Ordre 62e R. I., 12 oct. 1916 : « Soldat brancardier au front depuis le début de la campagne. S'est toujours fait remarquer par son courage et son dévouement, notamment pendant la période du 30 mars au 20 avr. 1916, sous Verdun, où il a assuré la relève et l'évacuation des blessés, quelle que fût la violence des bombardements. »

† MOËNNER (Yves), *de Quimper.*

Né à Elliant, le 28 nov. 1892 ; clerc minoré. — En service (S. A.) 62e R. I., au front (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique et retraite (août). — Tué à Cheveuges (Ardennes), le 26 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 9 mars (J. O., 18 août 1925) : « Excellent caporal, courageux et dévoué. Tué glorieusement, le 26 août 1914, à Cheveuges (Ardennes), en se portant vaillamment à l'assaut des positions ennemies puissamment organisées. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MOERMAN (Georges-André), *des Pères Blancs.*

Né à Heccle (Belgique), le 27 janv. 1894 ; novice, clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) Armée belge (16 janv. 1916) ; C. I. B. I. camp d'Auvours (23 janv. 1916) ; 6e D. A. (26 mai 1916) ; branc. 1er Carabiniers (14 juin 1916) ; 6e D. A. (1er déc. 1918) ; G. T. E. M. à Anvers (23 janv. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Dixmude (nuit du 5-6 sept.); — **1918 :** Nieuport (26-27 mars, 8-9 avr.), Langemarck (27-28 août), offensive des Flandres, Crête de Passchendaele, West-Roosebeke (28 sept.), Rumbeke, Canal de Roulers, Ingelmünster, Ouckene (14 oct.).

1° Ordre I. D./6e D. A., 1918 : « Pour la belle conduite, la sage initiative, la brave tenue et le courage éprouvé dont ont fait preuve les officiers, gradés et soldats de la 5e Compagnie du 1er Régiment de Carabiniers, tant sous les bombardements ennemis qu'ils eurent à subir, que durant les attaques lancées contre leurs avants-postes dans la nuit du 26 au 27 mars 1918. »

2° Ordre 6e D. A., 16 mai 1918 : « Au cours d'une reconnaissance-offensive exécutée dans la nuit du 8 au 9 avr. 1918 et qui s'était heurtée à des forces ennemies supérieures, a fait preuve de courage et de vaillance en se portant résolument à l'attaque de l'adversaire et en soutenant le combat de façon à permettre l'évacuation de nos blessés ; a ensuite participé au transport des blessés sous un violent bombardement. »

3° Méd. commémorative 1914-1918; 1919.

4° Méd. Victoire, 1919.

MOERMANS (Marie-Marguerite-Hubertine), Sr Ursule, *des Sœurs Grises de Liége.*

Née à Oirsbeck (Pays-Bas), le 21 oct. 1875 ; inf. à Liége et à Tirlemont.

A fait cinq mois de prison.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 21 mars (Moniteur, 8 avr. 1920).

† MOGGI (Salvatore), *P. Cie de Jésus.*

Né à Castel-San-Pietro (Palestine), le 13 août 1890 ; coadjuteur prov. de Rome. — Mobilisé (S. A.) soldat inf. italienne (1er juin 1915); détaché *Magazzino Sanitario* de Brecello (Este).

† de maladie contractée en service, le 19 sept. 1918, à l'Hôp. mil. n° 185, près d'Este.

MOIGNAUX (Lucie), Sr Aristide-de-la-Miséricorde, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Paris, le 2 févr. 1887 ; inf. Hôtel-Dieu de Nantes.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MOILLE (Léon-Célestin), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lombard (Doubs), le 23 févr. 1897. — Mobilisé (S. A.) 172e R. I. (8 janv. 1916) ; 38e R. I. (26 oct. 1916) ; 52e R. I. (17 mars 1917) ; téléphoniste ; capl (févr. 1919). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (mai-juin), Laffaux, Pinon (13 oct.); — **1918 :** Flandres, Bailleul (mai), Champagne, Mont-sans-Nom (juill.).

Ordre 52e R. I., n° 137, 8 nov. 1917 : « Soldat téléphoniste dévoué. A assuré le bon fonctionnement des postes téléphoniques de l'avant. A réparé les lignes dans des circonstances difficiles et sous le bombardement. »

MOINDROT (Marguerite), Sr M.-Marcellin, *des Religieuses de la Providence de Vitteaux.*

Née à Saussay (Côte-d'Or), le 29 sept. 1876 ; inf. à Vanvey (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 7 à Châtillon-sur-Seine ; Hôp. n° 75 Providence de Dijon (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. argent, avr. 1916.

2° Citation, 21 sept. 1917 : « Dame infirmière placée à la tête d'une salle de blessés depuis le début de la guerre ; à une longue pratique des services hospitaliers, connaît parfaitement la technique et l'opportunité des pansements, sait donner de jour et de nuit les soins d'urgence et a grand souci du bien-être des blessés, qui, en retour, apprécient grandement son caractère aimable, ses bons soins et son dévouement. »

MOINE (Jean-Baptiste), *de Lyon.*

Né à Marlhes, le 22 août 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant 133e R. I. (25 août 1916) ; 23e R. I. (28 janv. 1917) ; 256e R. I. (15 juin 1917) ; prisonnier (9 juin 1918) ; 38e R. I. (25 déc. 1918). — Démobilisé le 14 sept. 1919.

Ordre 256e R. I., mai 1918 : « Soldat courageux et résolu, a donné la mesure de ses qualités combatives et de sa force au cours d'une opération offensive effectuée à l'intérieur des lignes allemandes, le 11 avr. 1918, en se jetant vaillamment dans la mêlée et en contribuant à mettre en fuite une patrouille ennemie, après lui avoir causé des pertes et pris des renseignements d'identification précieux. »

MOINE (Laurent-Joseph-Alexandre), *de Nancy.*

Né à Gripport, le 21 mars 1898 ; sémin. ; vic. à Gerbéviller. — Mobilisé (S. A.) 69e R. I. (1917) ; prisonnier (juill. 1918). — Démobilisé le 18 mai 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Champagne (15 juill.).

Ordre 69e R. I., n° 70, 3 juin 1919 : « Bon soldat, ayant toujours eu une belle attitude au feu ; a fait preuve des meilleures qualités militaires dans l'accomplissement de son devoir. »

MOINE (Paul-François-Eleosippe), *de Besançon.*

Né à Bletterans (Jura), le 14 janv. 1880 ; curé de Valdahon. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (1914) ; G. B. D./37. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 37e D. I., n° 66, 3 juill. 1915 : « Volontaire pour toutes les missions périlleuses pendant toute la nuit du 6 au 7 juin ; malgré un feu d'enfer, s'est rendu au dehors des boyaux jusqu'aux premières lignes relever des blessés avec sa brouette porte-brancard ; au cours d'un transport, un de ces blessés fut atteint gravement par un obus. »

MOINE (Pierre), *de Dijon.*

Né à Jours-en-Vaux, le 14 août 1884 ; vic. à St-Bénigne à Dijon. — Mobilisé (S. A.) R. P. S. 8e Armée (4 août 1914) ; Sect. sanit. auto n° 13 (13 nov. 1914). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Bois-le-Prêtre (déc.-mars 1915) ; — **1915 :** Les Eparges, tranchée de Calonne (avr.-sept.), Champagne, Tahure (oct.-nov.) ; — **1916 :** Verdun, Bois de la Caillette (avr.), Somme, Assevillers, Estrées (août-déc.), Château de Fontaine-les-Cappy (7 sept.) ; — **1917 :** Lorraine, Forêt de Parroy ; — **1918 :** Somme, Grivesnes (avr.), Laversine, Cœuvres (mai-juin), offensive française (18 juill.).

Ordre 4e D. I., n° 60, 27 sept. 1916 : « Aide-conducteur à la section depuis vingt-trois mois, a contribué, avec un zèle et un courage qui ne se sont jamais démentis, aux évacuations les plus périlleuses des blessés de sa Division. Le 7 sept. 1916, en service dans la cour d'une propriété bombardée, s'est heureusement porté au secours d'un homme blessé par obus à ses côtés, et l'a dégagé d'une position difficile. »

† MOINS (Henri), *de Valence.*

Né à St-Basile (Ardèche), le 5 nov. 1880 ; curé de Propiac. — Récupéré (S. X.) XVe Sect. I. M., inf. Hôp. mixte d'Orange (juill. 1915).

† le 10 nov. 1915, de maladie contractée au chevet des malades, à l'Hôp. mixte d'Orange.

MOISAN (Eugène), *de Vannes.*

Né à Lanouée, le 8 déc. 1878 ; vic. cathédrale de Vannes. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (août 1914) ; au front (14 août 1914) ; XVe Sect. I. M., en Orient (20 oct. 1915) ; capl-inf. ; rapatrié pour paludisme (2 nov. 1916) ; 5 frères mobilisés dont un prêtre. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** front français (14 août 1914-9 oct. 1915), front d'Orient (20 oct. 1915-2 nov. 1916).

1° Ordre S. S. A. O., 31 déc. 1916 : « Infirmier très dévoué. A assuré son service dans une formation plusieurs fois bombardée par avions. A contracté une maladie grave au chevet des malades. »

2° Méd. Hon. Ep. argent, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917). Le diplôme porte : « Caporal infirmier très dévoué ; a contracté une forme sévère de paludisme et a dû être évacué en France. »

† MOISAN (Jean), *de la Mission d'Haïti.*

Né à Pleugriffet (Morbihan), le 26 mars 1894 ; clerc minoré Mission d'Haïti. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (sept. 1914) ; inf. en Algérie (13 sept. 1914-6 févr. 1915) ; XVe Sect. I. M., Amb. Col. n° 2 A. O.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** campagne d'Orient, Dardanelles, Salonique. — † le 4 nov. 1916, à Salonique, d'une fièvre pernicieuse contractée en service.

Méd. Hon. Ep. argent, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

MOISAN (Joseph), *de Vannes.*

Né à St-Gravé, le 17 janv. 1888 ; vic-inst. à Pleugriffet. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (14 janv. 1915) ; 19e R. I. (15 oct. 1915) ; branc. 62e R. I. (1er août 1916). — Démobilisé le 21 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (mars-avr., oct.-janv. 1917) ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.-mai), La Malmaison (oct.) ; — **1918 :** Somme (mars-avr.), Champagne (26 sept.-11 nov.).

1° Ordre 62e R. I., 15 mai 1917 : « Brancardier très méritant et très courageux. S'est particulièrement distingué le 5 mai 1917, en assurant la relève des blessés sous un violent bombardement. »

2° Ordre 62e R. I., n° 194, 21 oct. 1917 : « Le 14 oct. 1917, s'est empressé de porter secours à plusieurs de ses camarades blessés et d'en assurer l'évacuation rapide, malgré un bombardement d'obus de gros calibre. »

MOISAN (Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Lanouée, le 13 févr. 1877 ; chanoine, secrét. général évêché de Vannes. — Réformé n° 2 ; engagé vol. aum. bén. 116e R. I. (5 août 1914) ; G. B. C./11 (15 déc. 1917) ; G. B. D./21 (5 mars 1918) ; blessé près de Sommepy (29 sept. 1918) ; cinq frères mobilisés, dont un prêtre. — Démobilisé le 5 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Maissin (22 août), retraite, Ancre (sept.), Thiepval ; — **1915 :** Champagne, Tahure (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Haudremont (avr.), Fort de Vaux (nov.) ; — **1917 :** Hurtebise (5 avr.), Somme, Le Fayet (août), La Malmaison (oct.) ; — **1918 :** Chemin des Dames (27 mai), Champagne, Sommepy (26-29 sept.).

1° Ordre Armée, 21 oct. (J. O., 6 déc. 1915) : « Aumônier volont. des branc. de corps, détaché au 116e R. I., du 25 sept. au 8 oct., s'est constamment tenu au poste de secours le plus avancé et parfois dans les premières lignes ; n'a cessé de prodiguer, avec un dévouement absolu et toujours avec le même sourire calme et confiant, ses encouragements aux blessés et aux mourants. Au front depuis le début de la campagne. »

2° Ordre 116e R. I., 15 déc. 1917 : « Parti à la mobilisation comme aumônier volontaire au 116e R. I., y a exercé son ministère pendant près de trois ans et demi, avec un zèle et un dévouement inlassables, payant sans cesse de sa personne et contribuant largement à faire du 116e R. I. une unité morale de premier ordre. Contraint de quitter le régiment par ordre supérieur, n'y laisse que regrets et souvenirs de respectueuse affection. Déjà cité à l'ordre de l'armée pour sa belle conduite aux attaques de Champagne. »

3° Chev. Lég. Hon., 7 nov. 1918 (J. O., 14 mars 1919) : « Aumônier volontaire animé du plus bel esprit d'abnégation et de sacrifice. Toujours aux premières lignes depuis le début de la guerre, ne cesse de secourir les mourants, de réconforter les blessés, d'animer du plus beau zèle, par son exemple, les troupes au combat. A été blessé le 29 sept. au cours de l'offensive de Champagne, en accomplissant les devoirs de sa charge, sur un champ de bataille intensivement battu par le feu de l'ennemi. Deux citations. »

MOISAN (Pierre-Marie), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Pleugriffet (Morbihan), le 12 oct. 1890 ; convers à Limpertsberg (Luxembourg). — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. à Vannes (6 août 1914) ; au front 316e R. I. (5 sept. 1914) ; 264e R. I. (15 juin 1916) ; agent de liaison ; prisonnier à Anizy-le-Château (27 mai 1918) ; interné aux camps de Cassel (8 juin 1918), Crossen-sur-l'Oder (24 juill. 1918) ; rapatrié le 12 janv. 1919 ; 116e R. I. (22 févr. 1919) ; — Démobilisé le 26 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Quennevières (6 juin) ; — **1916 :** Fay, Estrée-en-Santerre, Deniécourt (1er juill.-6 sept.) ; — **1918 :** Aisne, Anizy-le-Château (mai).

Ordre 264e R. I., n° 197, 7 juill. 1916 : « Agent de liaison d'un courage et d'un dévouement exemplaires ; a, pendant toute l'attaque des 1er, 2 et 3 juill. 1916, porté des ordres sous un bombardement de tous les instants et dans les circonstances les plus périlleuses. »

MOISANT (Jean-Marie-François-Xavier), *P. Cie de Jésus.*

Né à Neuvy-le-Roi (I.-et-L.), le 21 déc. 1867 ; prêtre. — Engagé aum. vol. G. B. C./16 (7 mars 1915) ; aum. tit. (26 oct. 1915). — Démobilisé le 10 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Soissons, Verdun, Argonne ; — **1917 :** Argonne, Meuse (rive g.), Alsace ; — **1918 :** Alsace, Belgique, Lorraine, Oise, Aisne.

Ordre 32e D. I., n° 290, 29 mai 1918 : « Depuis plus de trois ans aux armées, a toujours fait preuve du plus grand courage et du plus pur dévouement. S'est volontairement proposé pour remplacer, dans un poste particulièrement dangereux, des aumôniers qui avaient dû être évacués à la suite d'un bombardement toxique des plus violents. »

MOISON (Vincent), *de Rennes.*

Né à Bains, le 1er févr. 1879 ; vic. à Argentré. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 1/60, 60e D. I. (2 août 1914) ; Amb. 1/60, 170e D. I. (1er janv. 1917). — Démobilisé le 24 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Belgique, Marne ; — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (1er juill.) ; — **1917 :** Aisne, Malmaison ; — **1918 :** Champagne (15 juill.), Tahure, Orfeuil.

Ordre 60e D. I., 21 déc. 1915 : « Depuis le début de la campagne, s'est signalé par son dévouement aux blessés et aux malades. S'est particulièrement distingué les 19 et 27 oct. 1915 au cours des attaques par gaz délétères en prodiguant ses soins aux intoxiqués dans une ambulance située dans la zone envahie par les nuages suffocants. »

MOISSERON (Jean), *de Paris.*

Né à Paris, le 8 oct. 1885 ; vic. à Bourg-la-Reine (1914) ; s.-dir. Ecole Albert de Mun à Nogent. — Récupéré (S. A.) 166e R. I. (17 févr. 1915) ; 406e R. I. (15 août 1915) ; 24e R. I. (15 août 1916) ; C. P. G. n° 6 (1er janv. 1919) ; capl ; serg. ; serg.-fourrier. — Démobilisé le 31 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Les Eparges (sept.), Verdun (déc.) ; — **1917 :** St-Quentin (sept.-déc.) ; — **1918 :** Oise (juin-août), Aisne, Sissonne (16 oct.).

1° Ordre 6e D. I., 21 déc. 1917 : « Très bon gradé. A fait preuve de bravoure et de sang-froid et a été intoxiqué à son poste de combat le 13 déc. 1917, au cours d'une attaque ennemie par les gaz. »

2° Ordre 6e D. I., 15 sept. 1918 : « Gradé qui a fait toujours preuve d'un grand sang-froid dans les circonstances difficiles. Le 19 août 1918, faisant fonction de chef de demi-section, a énergiquement entraîné ses hommes à l'attaque, sous un violent tir de barrage. »

3° Ordre I. D./6, nov. 1918 : « Gradé très courageux. Pendant les opérations devant Sissonne, s'est offert spontanément à plusieurs reprises, pour établir la liaison avec les unités voisines, dans des circonstances très difficiles, en particulier le 16 oct. 1918, traversant à trois reprises différentes 1 200 mètres de terrain complètement découvert sous un très violent bombardement et des rafales de mitrailleuses. »

† MOISSET (Eugène-Guillaume), *de Mende.*

Né à Recoules-d'Aubrac ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl 81e R. I.

Tué, à Tahure, le 29 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 6 août 1920) : « Excellent gradé, qui s'était attiré l'estime de ses chefs par sa bravoure et son dévouement. Tombé mortellement frappé sous un violent tir de mitrailleuses ennemies, le 29 sept. 1915. A été cité. »

† MOISSET (Pierre-Martial), *d'Albi.*

Né à Rabastens, le 1er juill. 1878 ; curé d'Andillac. — Récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (15 mars 1915) ; XXe Sect. I. M., Sud-Oranais (29 mars 1915) ; inf. à El-Aricha ; front français (25 mars 1916) ; H. O. E./15 ; G. B. D./17 à Verdun (1er mai 1916) ; Amb. 5/14 (6 nov. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Esnes (2-12 mai), Somme, Combles (27 oct.-5 nov.) ; — **1918 :** Courlandon (27 mai). — † le 20 août 1918, à Cannes-Ecluses, près Montereau (S.-et-M.), en voulant sauver un de ses amis, l'abbé Roussel, prof. au Grand Séminaire de Rodez, qui se noyait dans l'Yonne.

† MOITEAUX (Alphonse-Toussaint), *de Laval.*

Né à La Chapelle-au-Riboul, le 9 déc. 1884 ; vic. à Champgenéteux. — Mobilisé (S. A.) 130e R. I. (26 nov. 1914) ; capl (20 avr. 1915) ; au front, 124e R. I. (1915) ; serg. (16 sept. 1915) ; 53e R. I. (1915) ; adjudant (26 déc. 1915) ; s.-lieut. (3 avr. 1916) ; hospitalisé (1916) ; retour au front (1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Douaumont ; — **1917 :** Aisne, Champagne. — Tué d'un éclat d'obus à la tête, au Mont-Haut, le 26 juill. 1917.

1° Ordre 124e D. I., n° 65, 1916 : « Officier très courageux, se dépensant sans compter, homme de devoir et d'abnégation, modeste. Prêtre-soldat, a usé de l'influence acquise à ce titre sur ses hommes pour obtenir d'eux l'application de l'esprit de sacrifice sous un bombardement des plus violents. Blessé au cours de l'action. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 janv. (J. O., 9 juin 1921) : « Le 26 juill. 1917, a conduit brillamment sa sec-

tion à la contre-attaque. S'est organisé très rapidement malgré des pertes sensibles sous un très violent bombardement. A repoussé avec succès cinq contre-attaques ennemies à la grenade. S'est maintenu sur le terrain conquis. A été tué en plein combat. A été cité. »

MOITEL (Paul-Augustin-Joseph), *de Don Bosco.*

Né à St-Quentin-lez-Aire (P.-de-C.), le 12 mars 1885 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 1er R. A. P. (3 août 1914); 7e R. A. C.; 110e R. A. C.; grièvement blessé à Verdun (19 mars 1916); s.-lieut. (8 nov. 1916); lieut. (10 juill. 1917). — Démobilisé le 26 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (mai-juin), Argonne (sept.); — **1916 :** Verdun (19 mars), Somme ; — **1917 :** Champagne, Verdun ; — **1918 :** Somme (mai-juill.).

1o Ordre Brigade, nº 72, 5 avr. 1916 : « Atteint le 19 mars 1916 par un éclat d'obus, alors qu'il commandait le feu de sa pièce, a prodigué ses soins à deux de ses hommes grièvement blessés et n'a consenti à rentrer dans l'abri que lorsque les forces l'avaient complètement abandonné. »

2o Ordre Armée, 21 avr. (J. O., 5 juin 1916) : « Sous-officier chef de pièce, animé du plus pur patriotisme ; a exercé dans le groupe une influence très moralisatrice et a risqué plusieurs fois sa vie pour apporter à des blessés les premiers secours. Dans la nuit du 18 au 19 mars 1916, a été très grièvement blessé à son poste de chef de pièce. »

† MOJONNIER (Marius-Frédéric-Ernest), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 4 nov. 1899 ; sémin. — Engagé vol. (S. A.) téléphoniste E. M. 289e R. A. L.

† pour la France, le 26 août 1918, à Villers-Cotterêts.

1o Ordre 289e R. A. L., 29 août 1918 : Même texte que ci-dessous.

2o Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 19 mai 1921) : « Jeune téléphoniste très dévoué et très brave. A été mortellement blessé, le 26 août 1918, en réparant une ligne téléphonique sous le bombardement ennemi. A été cité. »

MOLE (Joseph), *de Pamiers.*

Né à Castillon-en-Couserand, le 6 mai 1879 ; curé de Goulier-et-Olbier (1914) ; curé de Goulier. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Amb. 2/67 (8 août 1914). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun (août-sept.); — **1915 :** Champagne (sept.-oct.); — **1916 :** Verdun (juin-juill.), Somme (nov.-déc.); — **1917 :** Aisne (avr.-mai); — **1918 :** Aisne (mars-juin), Alsace (nov.-déc.).

Ordre S. S. 6e C. A., nº 155, 10 déc. 1918 : « Au front depuis le début de la campagne. Modèle de zèle et de dévouement. A fait preuve de sang-froid en soignant les malades dans des moments périlleux. »

MOLEINS (Emile), *de Chambéry.*

Né à St-Jean-d'Arvey, le 30 janv. 1886 ; prof. à N.-D. de La Villette à Ravoire. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (2 août 1914); G. B. D./74 (2 août 1914) ; 2e R. A. C. (25 juill. 1916); 254e R. A. C., 1er Gr. (1er avr. 1917); brig. branc. (1er mars 1918); blessé (28 mai 1918). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Mehariicourt, Gerbéviller, Mortagne (25 août-12 sept.); — **1915 :** Vého, Leintrey, Reillon (juin-oct.); — **1916 :** Verdun, Douaumont, Vaux (24 oct.-2 nov.); — **1917 :** Verdun, Fleury ; — **1918 :** Soissons (mai), Lassigny (août), Main de Massiges, Bouconville (sept.-oct.), Falaise, Boult-aux-Bois (nov.).

1o Ordre 74e D. I., 7 mars 1917 : « Infirmier d'un dévouement absolu et d'un courage à toute épreuve, s'est acquis à la batterie l'affection de tous. A guidé, sans la moindre interruption et sous un bombardement violent, des travaux de sauvetage particulièrement dangereux, afin d'essayer d'arracher à la mort un camarade enseveli par un obus de gros calibre. »

2o Ordre 74e D. I., 22 juin 1918 : « Brigadier brancardier modèle ; s'est dépensé sans compter auprès des blessés, les soignant en terrain découvert et sous le feu. Le 28 mai 1918, a transporté un blessé jusqu'au poste de secours, alors qu'il venait d'être lui-même grièvement atteint. »

† MOLHANT (Marie), Sr Xavier-Marie, *des Filles de la Croix de Liége.*

Née à Messine (Belgique), le 27 mars 1887; religieuse missionn.

Se rendant aux Indes anglaises, a péri, près de l'île de Crète, avec le vapeur *Persia*, torpillé le 30 déc. 1915.

† MOLHANT (Xavier), *de Liége.*

Né à Messine (Belgique), le 13 avr. 1882 ; aum. garnison de Liége. — Décédé le 27 déc. 1923.

1o Ordre 10e R. A. L., 12 juill. 1917 : « Aumônier très dévoué et très courageux. Le 22 juin 1917, apprenant par des cris qu'il y avait des blessés dans une batterie n'appartenant pas à son unité, se précipite spontanément, sous un violent bombardement, au secours des blessés. »

2o Ordre 4e Brigade, A. I., 30 nov. 1917 : « Aumônier très méritant, au front depuis vingt et un mois, qui s'est distingué à de nombreuses reprises par son grand courage et son profond dévouement dans des circonstances périlleuses. Le 17 nov. 1917, il donne des nouvelles preuves d'altruisme en se portant, au milieu d'un violent bombardement, au secours de blessés d'une autre unité. »

3o Chev. Ordre Couronne, 1919.

4o Croix de guerre, 1919.

5o Médaille Victoire, 1919.

6o Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

7o Méd. Reconnaissance nationale, 1919.

MOLIARD (Robert), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Rambouillet, en 1895 ; novice Abbaye de Cîteaux. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut, 29e B. C. P. (2 août 1914) ; blessé et prisonnier (22 août 1914) ; lieut. (6 août 1916); rapatrié (mai 1918) ; 5e Tir. Maroc. (nov. 1918); capne (25 déc. 1919). — Démissionnaire le 7 avr. 1922.

Chev. Lég. Hon., 17 janv. (J. O., 13 mars 1917) : « Officier très courageux. Blessé le 22 août 1914 en se portant à l'attaque d'un village, a conservé son commandement jusqu'au moment où il fut atteint d'une seconde blessure très grave. Impotence fonctionnelle du bras droit. »

† MOLIN (Fernand), *d'Arras.*

Né à Gouy-en-Ternois, le 2 mars 1890 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) capl 8e R. I. à St-Omer (6 août 1914) ; serg. (sept. 1914) ; prisonnier (oct. 1914) ; interné à Cassel.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Montmirail (sept.). — † du typhus, à Cassel (Allemagne), le 4 mai 1915, en soignant les prisonniers atteints de cette maladie.

MOLIN (Jean-Hilaire-Aimé-Louis-Marie), *de Dijon.*

Né à Beaune, le 23 août 1896; tonsuré (1914) ; vic. à St-Joseph de Dijon. — Mobilisé (S. A.) 56e R. I. (12 avr. 1915); 29e R. I. (7 déc. 1915);

évacué (10 juill. 1916); D. D. (26 déc. 1916) ; s.-lieut; retour au front 29e R. I. (25 juill. 1917). — Démobilisé le 18 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Les Eparges (avr.-juill.); — **1917 :** Four de Paris (sept.-févr. 1918); — **1918 :** Montdidier, Noyon (avr.-août), Roye, Lassigny (9-11 août), Ligne Hindenburg, St-Quentin (sept.-oct.).

1o Ordre 169e D. I., juin 1918 : « Jeune officier plein d'allant et d'une grande bravoure. S'est particulièrement signalé le 9 juin à la tête de sa section en s'imposant à ses hommes par son sang-froid sous de longs et violents bombardements. Chargé de la défense d'un point délicat, a repoussé les attaques de l'ennemi. »

2o Ordre 169e D. I., nº 319, 26 août 1918 : « D'un sang-froid remarquable et d'une belle tenue au feu. A affirmé une fois de plus ses réelles qualités militaires, au cours des journées des 9, 10, 11 août 1918. Chargé, le 11, d'assurer la liaison avec un corps voisin, en plein combat, s'est acquitté de sa mission d'une façon parfaite, évitant à sa compagnie d'être prise à revers par des fractions ennemies isolées dans les bois. Une citation. »

MOLIN (Maurice), *d'Autun.*

Né à St-Etienne (Loire), le 22 sept. 1873; curé de Montchanin. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Hôp. nº 21 Moulins (3 août 1914); inf. gare de Moulins (21 juin 1915); G. B. D./40 (23 oct. 1916); G. B. D./165 (1er déc. 1916); Hôp. 2/55 (15 oct. 1917) ; Hôp. d'Armée, St-Nicolas-du-Port (17 oct. 1918). — Démobilisé le 26 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** La Miette (16 avr.), Verdun (20 août).

Ordre Division, 20 août 1917. Texte manque.

MOLINARD (Joseph), *de Nîmes.*

Né à Vanvut, le 22 mars 1897; sémin. — Mobilisé (S. A.) 52e R. I. (5 janv. 1916); 157e R. I. (mai 1916) ; 119e R. I. (mars 1917) ; hospitalisé (mars 1918) ; Centre réentraînement (juill. 1918) ; 141e R. I. (déc. 1918). — Démobilisé le 29 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** St-Quentin.

Ordre 119e R. I., juill. 1917 : « Jeune soldat de la classe 17, voyant le feu pour la première fois, a montré un courage remarquable en assurant sous les plus violents bombardements la liaison entre sa section et la compagnie du 7 au 15 juill. 1917. »

MOLINARI (Costantino), *de Piacenza.*

Né à Piacenza (Italie), le 14 avr. 1883; prêtre. — Capl 4e Cie sanit. ; aum. mil. 26e R. I. (9 avr. 1916) ; blessé à la tête (20 août 1917) ; Amb. 310 (23 oct. 1917) ; Amb. nº 113 (23 mai 1918) ; en Albanie. — Démobilisé en 1919.

1o Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. nº 89, 1917) : « Tandis qu'il s'acquittait, au poste de secours régimentaire, de sa mission charitable, et alors que le poste avait été atteint en plein par une grenade ensevelissant tout, a cherché courageusement, et bien que blessé, à sauver autant d'hommes qu'il pouvait, et, ayant donné l'alarme, a prêté son concours. Après avoir été soigné, a refusé d'entrer à l'hôpital et est resté à son poste. A donné en d'autres circonstances une belle preuve de son courage et de sa valeur, s'avançant aux premières lignes pour remplir sa mission de prêtre. (Vertoibizza, C. 54 Di Biglia, 19-21 août 1917.) »

2o Croix de guerre, 1919.

3o Méd. « Benemerenza » évêque Castrensis, 1919.

MOLINARI (Fortunato), *d'Italie.*

Curé zone des Armées.

Méd. « Al Valore » bronze, juill. 1916 : « Durant un bombardement ennemi, un violent incendie, menaçant de s'étendre à tout le pays, s'étant déclaré, a été parmi les premiers à secourir et à rivaliser avec les soldats de la garnison pour encourager la population civile et surtout pour coopérer avec eux à l'œuvre d'extinction et au sauvetage des personnes, des bestiaux et du matériel. De plus, sous le tir de barrage ennemi, nourri et précis, a montré, jusqu'à la fin, un calme, une sérénité et une hardiesse à toute épreuve, s'exposant là où le danger était le plus grand et le plus évident, et excitant l'admiration de tous les témoins par son attitude exemplaire, chrétienne et courageuse ; s'était déjà distingué en d'autres occasions par son abnégation, son patriotisme et son courage. (Forni Avoltri, 31 juill. 1916.) »

† MOLINIER (Edmond-Antoine-Aimé), *de La Rochelle.*

Né à Revel (H.-G.), le 20 nov. 1880 ; curé de St-Palais-sur-Mer. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., G. B. C./17 ; branc-aum. 229e R. A. C. (4 août 1914)*; vol. Gr. des mineurs 2e C. A. Col. (févr. 1916) ; intoxiqué ; retour 229e R. A. C. (juillet 1916) ; évacué (nov. 1917). — Réformé (déc. 1917).

† le 19 janv. 1918, dans sa famille, à Revel, des suites d'intoxication par les gaz.

1o Ordre 2e C. A. Col., nº 51, 22 juill. 1916 : « A pénétré à plusieurs reprises dans la mine, alors que la présence des gaz rendait très difficile l'accès des galeries, et a sauvé plusieurs mineurs ; a été arrêté dans son acte de dévouement par un commencement d'asphyxie. »

2o Ordre 229e R. A., 1916 : « A contribué, par son travail acharné, malgré un violent bombardement, à dégager un sous-officier de la batterie enseveli par l'explosion d'un obus. »

3o Méd. Mil. posthume.

MOLINIER (Louis-Justin), *de Rodez.*

Né à Calmels-et-le-Viala, le 25 oct. 1887; vic. à Brusque. — Mobilisé (S. A.) 141e R. I. (2 août 1914) ; capl (25 sept. 1914) ; serg.-fourrier (30 oct. 1914) ; serg.-major (10 oct. 1918) ; deux frères tués. — Démobilisé le 25 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Marne ; — **1915 :** Argonne, Meuse ; — **1916 :** Verdun, Malancourt, Haucourt ; — **1917 :** Nieuport-Bains ; — **1918 :** Somme, Hangard-en-Santerre (29 mars-15 avr.), Laffaux, poursuite.

1o Ordre 141e R. I., 29 janv. 1916 : « Sur le front depuis le début de la campagne. Le 17 févr. 1915, au cours d'un bombardement des plus violents, s'est porté, au mépris de tout danger, aux points les plus exposés de la tranchée, pour panser et réconforter les blessés de son peloton. »

2o Ordre 29e D. I., avr. 1916 : « Le 20 mars 1916, s'est lancé vaillamment à l'assaut d'une position fortement tenue par l'ennemi. Malgré une contre-attaque, a maintenu l'occupation du terrain conquis, pendant plus de quarante-huit heures, sous un violent bombardement, faisant preuve des plus belles qualités militaires de sang-froid et d'esprit de sacrifice. »

3o Ordre 141e R. I., nº 1029 bis, 11 oct. 1918 : « Sergent-fourrier d'un dévouement inlassable ; dans les engagements du 2 au 30 sept. 1918, a donné les preuves du plus grand sang-froid, calmant tous ceux qui l'entouraient, sous les bombardements les plus violents, en même temps qu'il continuait les fonctions de fourrier à sa compagnie, a remplacé l'adjudant de bataillon tué, s'acquittant de ces deux tâches avec intelligence et activité. »

MOLINIER (Marie-Marguerite), Sr M.-Angèle, *des Filles de la Charité.*

Inf. en Roumanie.

1o Méd. Hon. Ep. argent, 29 juill. (J. O., 3 août 1917).

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOLINIER DE POMBELLE (Pierre-Edouard-Marie-Henri-François), *de Paris.*

Né à Montjaux (Aveyron), le 1er nov. 1869 ; aum. orphelinat Châtillon-sous-Bagneux. — Mobilisé (S. A.) inf. ; aum. vol. Hôp. mil. et Dépôt assistance aux convalescents à Cette.

Méd. roi Albert, 20 avr. 1921 : « Pour reconnaître le dévouement dont il a fait preuve dans les œuvres de guerre. »

MOLLARD (Georges), *des Missions Etrangères.*

Né à Lucey (Savoie), le 16 déc. 1891 ; sémin. (1914) ; mission. — Mobilisé (S. A.) capl branc. 97e R. I. ; une blessure. — Démobilisé en août 1919.

1° Ordre 97e R. I., 1915 : « A été blessé en procédant à la relève des blessés sur la ligne de feu, n'en a pas moins continué d'assurer son service. »

2° Ordre Division, 1915 : « Depuis le début de la campagne, n'a cessé de donner à tous l'exemple du plus absolu dévouement et du plus grand courage. Au cours des combats du 26 au 30 sept., a fait preuve du plus grand courage et de la plus belle abnégation en allant relever les blessés entre les lignes. »

3° Ordre 77e D. I., 5 mai 1916 : « Avec le plus grand mépris du danger, a conduit ses équipes de relève des blessés sous un feu des plus violents, pendant les affaires du 17 au 30 mars 1916. »

4° Ordre Division, 1917 : « Au front depuis le début de la campagne, déjà cité trois fois à l'ordre, a toujours fait preuve du dévouement le plus complet et d'un parfait mépris du danger. Le 25 mars 1917, le poste de secours ayant été démoli par un obus de gros calibre, a, par son ascendant moral et son sang-froid, su ramener le calme et la confiance parmi les blessés. »

MOLLARD (Paul), *de Chambéry.*

Né à St-Alban-Leysse, le 12 oct. 1876 ; curé de Massingy. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (5 août 1914) ; au front branc. vol., aum. de Bon, 86e R. I. (14 juin 1915) ; 71e R. I. T. (1er juin 1917) ; 52e P. G., interprète d'allemand (10 déc. 1917) ; blessé Cote 304 (31 juillet 1917). — Démobilisé le 28 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Lassigny-Roye ; — **1916 :** Verdun, La Laufée, Fort de Vaux, Tracy-le-Val, Somme, Vermandovillers, Ablaincourt ; — **1917 :** Verdun, Avocourt, Cote 304.

Ordre 120e D. I., n° 112, 15 août 1917 : « Brave soldat, brancardier dévoué, donnant à ses camarades l'exemple du courage. Blessé grièvement le 31 juill. 1917. Au cours de travaux de nuit, est rentré au bivouac après avoir demandé que l'on s'occupât plus spécialement des autres blessés de la compagnie. Au front depuis le début de la campagne. »

MOLLAT, *de Paris.*

Né en 1877 ; vic. à N.-D. de la Miséricorde, Passy. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. — Démobilisé en févr. 1919.

Méd. Croix-Rouge italienne bronze.

MOLLET (Fernand), *de Cambrai.*

Né en 1872 ; curé de St-Joseph à Sin-le-Noble (1914) ; curé de Nomain. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (août 1914) ; inf. Hôp. 32 *bis*. — Démobilisé en 1919.

Ordre S. S. 1er C. A., nov. 1918 : « Du service des contagieux et grippés. Très fatigué, n'a ménagé ni son temps ni sa peine. Très méritant à tous égards. »

MOLLEX (Louis-Marie-Joseph), *de Belley.*

Né à Corbonod, le 11 janv. 1893 ; sémin. — En service (S. A.) VIIe Sect E. T. E. M. (août 1914) ; 5e R. A. C. (3 févr. 1915) ; 9e R. A. P. (12 sept. 1917) ; 5e E. T. E. M. (5 sept. 1918) ; T. P./550 (14 nov. 1918) ; 20e E. T. E. M. (30 janv. 1919) ; maréchal des logis ; quatre fois blessé. — Réformé n° 1 le 3 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (juin).

Ordre 5e R. A. C., n° 127, 26 juin 1916 : « Sous-officier éclaireur du groupe étant observateur d'artillerie, le 12 juin 1918, a montré la plus grande énergie dans l'accomplissement de son devoir en continuant son service malgré le tir ennemi dirigé sur son poste et a été grièvement blessé par éclats d'obus. »

† **MOLLIER (François),** *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Venthon (Savoie), le 4 avr. 1882 ; missionn. vicariat du Delta du Nil (Egypte). — Mobilisé (S. A.) branc. 30e R. I. (2 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25-27 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Haudromont (6 avr.). — Tué le 6 avr. 1916, à Haudromont, la tête emportée par un éclat d'obus.

1° Ordre Brigade, 30 oct. 1915 : « A donné de nombreuses preuves de dévouement et de bravoure en allant, au mépris de tout danger, relever les blessés jusqu'aux premières lignes, particulièrement pendant les journées des 25, 26 et 27 sept. 1915. »

2° Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 20 mai 1920) : « Prêtre brancardier, aussi modeste que brave et dévoué. Mortellement frappé à son poste de première ligne, le 6 avr. 1916. A été cité. »

MOLLIER (Georges-Lucien), *de Besançon.*

Né à Besançon, le 19 avr. 1897 ; sémin. (1916) ; vic. à Luxeuil. — Mobilisé (S. A.) 38e R. I. (8 janv. 1916) ; 69e R. I. ; capl (1er nov. 1916) ; intoxiqué (17 nov. 1917) ; blessé (6 mars 1918 et 1er nov. 1918) ; capl 33e Bon Chass. Mitr. Ind. col. — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918 :** Verdun, Argonne, Belgique.

1° Ordre 38e R. I., n° 487, nov. 1917 : « Sérieusement intoxiqué par les gaz le 17 nov. 1917, est resté à la tête de son escouade. Très bon gradé, très courageux. »

2° Ordre 120e D. I., n° 198, mars 1918 : « Jeune caporal de la classe 1917, très consciencieux et ayant une haute idée de ses devoirs, a été blessé le 6 mars 1918, pendant un coup de main allemand, alors qu'il ramassait, pour la rejeter au loin, une grenade lancée sur son commandant de compagnie. »

3° Ordre 69e R. I., n° 235, 24 nov. 1918 : « Chef de pièce donnant à tous l'exemple des plus belles qualités morales, plein d'entrain, de courage et de dévouement. Blessé le 1er nov. 1918, et revenu prendre le commandement de sa pièce, aussitôt après avoir été pansé. »

4° Méd. Mil., 20 déc. 1924 (J. O., 1er janv. 1925) : « Huit ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité. »

MOLLIER (Joseph-Alphonse), *de Belley.*

Né à Cohemoz (H.-Savoie), le 10 déc. 1879 ; vic. à St-Trivier-sur-Moignans (1914) ; curé à Verjon. — Mobilisé (S. A.) serg. 108e R. I. T. (2 août 1914) ; s.-lieut. 126e R. I. (18 janv. 1918) ; 273e R. I. (9 juin 1918) ; 338e R. I. (16 août 1918) ; lieut. blessé à Arcy (9 nov. 1918). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Prosne (4 déc.-2 févr.), Argonne, Bois de la Gruerie, St-Hubert (17-19 déc. 1914) ; — **1915 :** Fontaine-aux-Charmes (29 janv.), Marquises (2 févr.-11 juin), Calonne (13 juin-2 août), Loclon (2 août) ; — **1916 :** Loclon (janv.-mai), Calvaire (sept.-déc.) ; — **1917 :** Calvaire (janv.-mai), Les Eparges, Paroches, St-Mihiel (mai-août), Reims (août-déc.) ; — **1918 :** Reims (1er-18 janv.), Dormans (1er-15 juill.), Aisne (sept.-oct.), Glennes (8-10 sept), Revillon (22 sept.), St-Quentin-le-Petit (26-29 oct.), Ardennes (5-9 nov.).

1° Ordre 108e R. I. T., n° 64, 15 juin 1915 : « En sa qualité de prêtre, a, dans des circonstances périlleuses, et à maintes reprises, porté le concours de son ministère auprès des soldats mourants ou gravement blessés. »

2° Ordre 108e R. I. T., n° 193, 20 juin 1917 : « Brillant chef de section ; s'est signalé par son courage et son absolu dévouement dans l'exécution de patrouilles hardies et en de multiples circonstances, en Argonne et sur les Hauts-de-Meuse. Dans la nuit du 12 au 13 juin 1917, sous un violent bombardement par torpilles et obus, a assuré avec calme et sang-froid le service sur la ligne de feu et a su communiquer à tous le haut sentiment du devoir qui le caractérise. »

3° Ordre 62e D. I., n° 297, 28 oct. 1918 : « Officier plein d'allant, obtient de sa section le maximum de rendement grâce à son exemple et à son profond mépris du danger. S'est déjà fait remarquer pendant les opérations antérieures. »

4° Ordre 21e C. A., n° 248, 29 nov. 1918 : « Officier d'un moral très élevé, ayant un grand ascendant sur sa troupe. A réussi, malgré de nombreux réseaux de fils de fer et de nombreux nids de mitrailleuses, à atteindre les lisières d'un village qui lui avait été assigné comme objectif. Blessé grièvement après avoir atteint cet objectif, ne s'est fait panser qu'après avoir fait prendre à sa fraction des dispositions assurant la conservation du terrain. »

5° Chev. Lég. Hon., 1er août (J. O., 9 nov. 1919) : « Officier d'un moral très élevé ayant un grand ascendant sur sa troupe. A réussi, le 9 nov. 1918, malgré de nombreux réseaux de fils de fer et de nombreux nids de mitrailleuses, à atteindre les lisières du village d'Arcy (Ardennes), qui lui avait été assigné comme objectif. Blessé grièvement après avoir atteint cet objectif, ne s'est fait panser qu'après avoir fait prendre à sa fraction des positions assurant la conservation du terrain. Trois (Cinq) citations. »

MOLLIER (Louis), *de Besançon.*

Né à Besançon, le 29 nov. 1894 ; sémin. à Faverney (1914) ; vic. à Ronchamp. — Mobilisé (S. A.) combattant (déc. 1914) ; téléphoniste 172e R. I. (déc. 1914) ; blessé (27 sept. 1916). — Démobilisé en sept. 1919.

1° Ordre 172e R. I., n° 476, 6 oct. 1916 : « Le 27 sept. 1916, chargé d'aller sous un violent bombardement chercher un renseignement sur les mouvements opérés par les unités engagées, s'est acquitté avec intelligence et sang-froid de sa mission. A été blessé en accomplissant courageusement son devoir. »

2° Ordre 172e R. I., 1917 : « Du 9 au 17 mai 1917, chargé d'assurer la liaison entre un bataillon et son chef de corps, s'est acquitté de sa mission avec beaucoup de courage et de dévouement, circulant sous les plus violents bombardements en terrain découvert pour rétablir les lignes sans cesse coupées. »

3° Ordre 172e R. I., n° 774, 20 avr. 1918 : « Pendant la dure période de combats du 4 au 5 avr. 1918, a fait preuve d'un dévouement sans bornes et d'un courage absolu en établissant sous de violents bombardements les liaisons téléphoniques avec les unités avancées et assurant la réparation des lignes, sans cesse coupées par les obus. Excellent gradé, brave et énergique. »

MOLLIEX (Jules-Sylvain), *de Tarentaise.*

Né à Césarches le 27 juill. 1887 ; vic. à St-Martin-de-Belleville (1914) ; vic. à Albertville. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 1er R. A. M. (2 août 1914) ; stage à Fontainebleau (21 juin 1915) ; s.-lieut. (18 sept. 1915) ; A. O. (15 oct. 1915) ; évacué pour paludisme (1er juill. 1917) ; lieut. (18 sept. 1917) ; adjoint commt Gr. de 65. 57e D. I. (1er oct. 1917) ; instructeur à 1er R. A. M. (juill. 1919). — Démobilisé le 11 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Thann (déc.) ; — **1915 :** Tête de Faulx (janv.), Sulzern, Lingekopf (févr.), Metzeral, Sillakerwaser (juin), Boucle du Vardar (oct.-nov.), retraite, Demir-Capou, Stroumitza, Doiran ; — **1916-1917 :** Djouma, Dova-Tepe, Bélès, Florina, Topsin, Verria, Prise de Monastir.

Ordre 57e D. I., n° 90, 3 déc. 1916 : « Officier de liaison auprès du 260e R. I., le 25 sept. 1916, renversé par l'explosion d'un gros projectile et légèrement contusionné à la tête, a continué à assurer son service avec un grand sang-froid. Dans les journées du 25 sept. au 3 oct., détaché au même régiment, s'est rendu fréquemment aux postes avancés avec un mépris absolu du danger, afin de donner à l'artillerie toutes indications et renseignements utiles sur les positions ennemies. »

MOLONY (John-P.), *de Liverpool.*

Né en 1875 ; prêtre. — En service aum. mil. Armée anglaise.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Mésopotamie.

1° Ordre Armée (2 cit.).
2° « Military Cross », 1917.
3° Chev. « British Empire Order », 1919.
4° « War Medal », 1919.

MOLS (Louise), Sr Saloué, *des Sœurs de la Charité de Verviers.*

Née à Hérenthals (Belgique), le 10 janv. 1882 ; inf. à Verviers (1914-1918).

Méd. Reine Elisabeth, 5 mai (Moniteur, 20 mai 1920).

MOLY (Adrien), *de Rodez.*

Né à Castanet, le 12 mars 1885 ; vic. à Broquiès (1914) ; vic. à Villefranche. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./37 (5 août 1914) ; capl ; serg. (15 nov. 1916). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Marne, Tracy-le-Val, Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Champagne.

1° Ordre 57e D. I., n° 79, 6 sept. 1915 : « A toujours donné l'exemple du dévouement et du mépris de la mort. Très belle conduite pendant les attaques du 25 et du 26 sept. pour l'évacuation des blessés. »

2° Ordre C. A., n° 169, juill. 1916 : « Depuis le début des hostilités, n'a cessé de donner des preuves du mépris du danger et du plus pur désintéressement. Toujours volontaire pour les missions périlleuses, s'est particulièrement distingué au cours des journées des 14 et 15 juill. 1916. »

3° Ordre C. A., n° 227, janv. 1917 : « Sergent brancardier remarquable, ayant pris sur tous les hommes du groupe un grand ascendant par ses hautes qualités morales, son courage inébranlable en toutes circonstances. A manifesté une fois de plus sa valeur lors de l'attaque du 15 déc. 1916, pendant laquelle il a dirigé ses équipes avec la plus grande maîtrise. »

MOME (Jean-Marie-Emmanuel), *de Moulins.*

Né au Theil, le 30 août 1884 ; vic. au Sacré-Cœur de Moulins (1914) ; curé de Trévol. — Engagé vol. XIIIe Sect. I. M. (10 oct. 1914) ; C. B. D./121 (févr. 1915) ; branc. aum. 105e R. I. (mars 1917). — Démobilisé le 16 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Quennevières (16 juin) ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** St-Quentin (13 avr.), Avocourt (20 août) ; — **1918 :** Verdun, Grand Rozoy (29 juill.).

1° Ordre 121e D. I., n° 204, 6 août 1916 : « Brancardier plein de modestie et de courage, ayant une haute conscience de son devoir. Le 20 juillet, ayant eu un de ses coéquipiers tué à ses côtés, a continué à évacuer avec le plus grand sang-froid, sous un violent bombardement, de nombreux blessés. »

2° Ordre 105e R. I., n° 51, 6 oct. 1918 : « Au cours des attaques du 29 juill. au 4 août, s'est dépensé sans compter, parcourant sous les rafales le champ de bataille pour apporter le réconfort moral aux blessés, et aider à l'identification des morts du bataillon et à leur inhumation. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921).

MOMMER (Pierre), *de Liége.*

Né à Henri-Chapelle (Belgique), le 12 déc. 1891 ; vic. à Gives-lès-Huy (1914) ; aum. Couvent de Gensterbloem.

Membre du Corps d'observation anglais (district de Huy).

1° Méd. de guerre anglaise et Ordre Armée Anglaise, 1er mars 1919 : « Pour services distingués rendus durant la guerre. »

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **MONACO (Arcangelo),** *des Capucins.*

Né à Vico-Garganico (Italie), le 30 janv. 1883 ; prêtre prov. Foggia. — Aum. 137e R. I. ; blessé (1917).

Tué à Sagrado, le 24 mai 1917.

1°Méd. « Al Valore » bronze (Bull. off., n° 81, 1917) : « Pour recouvrer le cadavre d'un officier de son régiment tombé sur un point très battu par le tir ennemi, s'est exposé sciemment à un grave danger, donnant une belle preuve de sa hardiesse et de son abnégation. S'est toujours distingué par le mépris du danger dans l'accomplissement de sa mission auprès de la troupe. (Ealde Orientali del Monte Cimon, 18 juin 1916.) »

2° Méd. « Al Valore » argent (Bull. off., n° 73, 1917) : « Modèle constant des plus hautes vertus chrétiennes, d'un noble amour de sa patrie et d'une audace sereine, pendant les jours de violents bombardements, insoucieux de tout péril, a porté aux combattants jusque dans les premières lignes sa parole de foi et d'encouragement, grièvement blessé dans l'accomplissement de sa mission, n'a eu que des paroles de bonté, exprimant le regret de n'avoir pu accomplir jusqu'à la fin sa mission de prêtre et de soldat. Est mort le soir même. »

3° Croix de guerre, 1919.

4e Méd. « Benemerenza » évêque Castrensis, 1919.

MONACO (Orazio), *des Capucins.*

Né à Agira (Italie), le 27 sept. 1888 ; prêtre prov. Syracuse. — Mobilisé (S. A.) 47e R. A. C. (mai 1915) ; Amb. 092 à Belluno.

1° Méd. « Al Valore » bronze, 1919.

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » évêque Castrensis, 1919.

MONARD (François), *de Chambéry.*

Né à Ablens, le 1er déc. 1876 ; sup. Coll. Ste-Marie à Rumilly (1914) ; chan. hon. vic. général. — Récupéré (S. A.) XIVe Sect. I. M. (20 nov. 1914) ; inf. Hôp. Aix-les-Bains (25 févr. 1915) ; au front, G. B. D./124 (13 juill. 1915) ; capl (21 juin 1916) ; Train sanit. semi-perm. n° 3 *bis* Midi. — Démobilisé en fév. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Vaux, Tavannes.

Ordre 124e D. I., n° 65, 19 juin 1916 : « Brancardier de la classe 1895. A fait son devoir avec le plus grand courage malgré son âge. Réconforte ses camarades au moment du danger et les encourage par son exemple et ses paroles. »

† **MONASSE (Léon-Georges-Xavier-Joseph),** *des Rédemptoristes.*

Né à Lunéville (M.-et-M.), le 2 déc. 1894 ; novice prov. Lyon. — Mobilisé (S. A.) 146e R. I. (31 août 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Ypres (10 nov.-déc.) ; — **1915 :** Belgique, Zonnebecke (janv.-30 mars). — Tué le 30 mars 1915, à Zonnebecke (Belgique).

1° Ordre Brigade, n° 41/D, 28 déc. 1916 : « Brave soldat, courageux et dévoué. Tombé au champ d'honneur le 30 mars 1915, en voulant porter secours à ses camarades blessés. »

2° Méd. Mil. posthume, 26 juill. (J. O., 8 nov. 1920) : « Excellent soldat, courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France le 30 mars 1915, à Trezemberg, en voulant porter secours à ses camarades blessés. A été cité. »

MONAT (Jean-Baptiste), *de Moulins.*

Né à Mayet-de-Montagne, le 30 mai 1891 ; sémin. (1914) ; curé de Lenax. — Mobilisé (S. A.) 105e R. I. (1er août 1914) ; serg. ; blessé (5 sept. 1914 et 8 oct. 1916) ; 413e R. I. (16 mars 1918) ; serg.-major ; blessé et prisonnier (28 mai 1918) ; interné à Darmstadt ; en représailles en Pologne russe ; 105e R. I. (1er janv. 1919). — Démobilisé le 10 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Badonviller (14 août), Sarrebourg (20 août), Rambervillers (5 sept.), Plessis-de-Roye (10 sept.), Ypres, Zonnebecke (22 nov.) ; — **1915 :** Somme, Andechy, Quennevières ; — **1916 :** Avocourt, Cote 304, Chaulnes, Lihons, Bois Triangulaire ; — **1918 :** Marne (28 mai), Reims.

1° Ordre 105e R. I., n° 247, 12 mai 1916 : « Sous-officier très courageux, a rempli avec la plus grande énergie les fonctions d'agent de liaison pendant le bombardement du 22 au 25 mars 1916. »

2° Ordre 10e C. A., 30 sept. 1916 : « A, pendant les combats des 6 et 7 sept., assuré sous les bombardements les plus violents les liaisons les plus difficiles, et a rendu à ce point de vue les plus précieux services. »

3° Croix de guerre belge, 14 févr. 1918.

4° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 22 oct. 1920) : « Sous-officier d'un courage et d'une énergie à toute épreuve, d'un dévouement et d'un sang-froid admirables. S'est toujours acquitté de nombreuses et parfois difficiles missions de liaison qui lui ont été confiées, avec le plus grand calme et le plus beau mépris du danger. A été blessé pour la troisième fois le 28 mai 1918, sur la Marne, pendant une attaque. »

† **MONBRU (Joseph),** *de Bayonne.*

Né à Asson, le 8 juill. 1885 ; vic. à St-Jacques à Pau. — Mobilisé (S. A.) lieut. 212e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Nancy. — Tué à Champenoux, le 7 sept. 1914.

1° Ordre 130e Brigade, 1914 : « En première ligne avec sa section, en avant du village de Champenoux, au moment de l'attaque de ce village, le 7 sept. 1914, a montré beaucoup de courage et de sang-froid. Est resté le dernier dans les tranchées et a été frappé mortellement au moment où il en sortait. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume.

MONCAN (Raymond-Marie-Luc Cochy de), *de Rodez.*

Né à St-Semin-sur-Rance, le 11 févr. 1879, vic. à St-Amans de Rodez (1914) ; dir. Maîtrise de Rodez. —

Récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. ; branc. G. B. C./34 (17 mars 1915) ; inf. amb. 16/2 (26 févr. 1917) ; G. B. D./157 (6 sept. 1918). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Champagne.

Ordre S. S. 157e D. I., n° 3, 15 oct. 1918 : « Brancardier très brave et particulièrement dévoué ; détaché auprès d'un régiment d'infanterie pendant les journées des 2 et 3 oct. 1918, dans une région soumise à de fréquents et violents bombardements, a donné une nouvelle preuve de son courage et de son inlassable dévouement en assurant les évacuations sans souci du danger. »

† **MONCÉ (Louis),** *de Châlons.*

Né à Commercy (Meuse), le 1er oct. 1891 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) combattant 160e R. I. (août 1914 ; capl.

Tué, le 3 sept. 1914, à Champenoux (Lorraine).

Méd. Mil. posthume, 26 févr. 1921 (J. O., 5 avr. 1922) : « Brave caporal. Frappé mortellement à son poste de combat, le 3 sept. 1914, dans le bois de Crévic. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MONCEAUX (Céline), *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. Cle du Canal de Suez, Ismaïlia.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 24 sept. 1919) : « A prodigué ses soins les plus empressés aux nombreux blessés des Dardanelles, ainsi qu'aux malades et blessés de la mission militaire française d'Egypte et du détachement de Palestine et Syrie, envoyés en traitement à Ismaïlia. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MONCELLE (Paul-Marie-Joseph), *de Nancy.*

Né à Briey, en 1882 ; prof. Coll. de La Malgrange (1914) ; Ecole St-Sigisbert-St-Léopold à Nancy. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., G. B. D./11 (1er août 1914) ; aum. 160e R. I. (1er mars 1915) ; blessé (24 mai 1915). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Morhange, Yser (nov.), Neuville-St-Vaast, Champagne (11 nov.), Massiges, Maisons-de-Champagne (25 déc.) ; — **1916 :** Verdun (25 févr.), Thiaumont, Cote 304 (avr.), Somme, Maurepas (1er juill.-1er août), Sailly-Saillisel (nov.-déc.) ; — **1917 :** La Seille, Chemin des Dames, Courtecon ; — **1918 :** Verdun, Côte de l'Oie, Bailleul, Kemmel, Richemont-sur-Oise.

1° Ordre 20e C. A., n° 282, 24 juill. 1916 : « Aumônier dévoué et d'un grand courage ; sur le front depuis le début des opérations, a toujours montré sous le feu un calme et un sang-froid remarquables. Blessé en 1915. Au cours de nombreux combats auxquels il a pris part, n'a cessé de se prodiguer auprès des blessés et des mourants, méritant ainsi par son tact et sa discrétion le respect et l'estime de tous. Durant la période du 24 juin au 10 juill. 1916, a souvent visité les divers postes de secours du secteur malgré les plus violents bombardements. »

2° Ordre 160e R. I., n° 98, 17 mai 1917 : « Pendant la période du 16 avr. au 15 mai 1917, s'est dépensé sans compter partout et toujours, malgré les difficultés et les dangers, en accomplissant son devoir de prêtre-soldat d'une façon telle qu'il mérite la reconnaissance du régiment tout entier. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

MONCHALIN (Joseph-Jean-Marie), *des Missions Etrangères.*

Né à Araules (H.-L.), le 25 mars 1885 ; missionn. à Pondichéry. — Mobilisé (S. A.) 52e R. I. (15 janv. 1915) ; branc. 328e R. I. (mai 1915) ; prisonnier (1er août 1917) ; rapatrié (1918) ; interprète Armée américaine (1918). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Les Eparges, Verdun, Champagne (30-31 oct.) ; — **1916 :** Somme, Verdun ; — **1917 :** Verdun.

1° Ordre Régiment, n° 187, 4 nov. 1915 : « Après plusieurs charges à la baïonnette effectuées par son bataillon, s'est hardiment avancé dans les lignes, sans attendre la fin du combat, et, avec quelques camarades, a procédé à la relève des blessés sous un feu de mousqueterie et un bombardement très violent. »

2° Ordre Armée, 4 juin (J. O., 2 juill. 1916) : « Admirable autant par son zèle, son entrain et son dévouement, que par sa modestie. A dirigé durant trois nuits consécutives (18, 19, 20 avr.) la recherche des blessés et des morts, partant seul pour visiter les trous d'obus, les abris effondrés, les cratères creusés par les obus de très gros calibre, et revenant chercher ses brancardiers, qu'il mettait à l'abri durant ses investigations ; a retrouvé ainsi cinq blessés perdus depuis trente-six heures et, aidé de ses camarades, les a ramenés au poste de secours, malgré le bouleversement du sol, la nuit noire et la boue, sous un feu violent de mitrailleuses et d'artillerie. »

MONCOUTIÉ (Marie), Sr Eugénie, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Caniac (Lot), le 27 mars 1880 ; inf. à Lectoure.

1° Insigne spécial S. S. or, 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MONDADON (Louis Lemaur de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Perrecy-les-Forges (S.-et-L.), le 6 janv. 1878 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 63e R. I. T. (9 août 1914) ; capl inf. (6 sept. 1914) ; 7e Dragons (2 mars 1916) ; 13e Dragons (3 août 1916) ; 12e Cuir. à pied, C. I. D. (6 août 1916) ; maréchal des logis (7 août 1916) ; 8e Dragons (8 févr. 1917) ; inf.-aum. — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** tranchées en Argonne (févr.-août), Champagne (sept.) ; — **1916 :** Champagne (févr., avr.-déc. 1917) ; — **1918 :** Villers-Cotterêts (mai), Soissonnais (juill.), Belgique, Combat des Monts (août), Montdidier (août-sept.), Flandres, Roulers, Ardoye (sept.-nov.).

Ordre 63e R. I. T., 1915 : « D'un dévouement absolu dans son service, a donné de nombreux exemples de calme et de courage en allant relever des blessés sous le feu des obus. »

MONDET (Ernest-Gustave-Louis), *de Gap.*

Né à La Batie-Neuve, le 16 déc. 1880 ; curé de Névache. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D./27 (2 août 1914) ; au front (août 1914). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Lorraine, Ste-Marie-aux-Mines, Col du Bonhomme (août-sept.), Somme, Le Quesnoy (1er nov.) ; — **1915 :** Somme (janv.-août), Champagne, Tahure, Cote 192, Bois Sabot, Souain (25 sept.-début oct.) ; — **1916 :** Verdun (mars-août) ; — **1917 :** Aisne, La Malmaison, Pinon, Moulin de Laffaux (oct.) ; — **1918 :** Monts des Flandres, Mont Kemmel (mai-juin), Monts de Champagne (14 juill.)

Ordre S. S. 27e D. I., n° 17 632, 8 nov. 1917 : « Brancardier très courageux, toujours volontaire pour les missions périlleuses. S'est distingué dans les journées des 25 et 26 oct. 1917, en transportant des blessés, malgré le bombardement, donnant ainsi le plus bel exemple de sang-froid et de mépris de la mort. »

† **MOND'HER (Julien-Hippolyte-Victor),** *de Coutances.*

Né à St-Hilaire-du-Harcouët, le 4 déc. 1875 ; prêtre ; licencié ès lettres ; prof. Inst. Notre-Dame à

Avranches. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (déc. 1914) ; inf. Hôp. St-Malo ; XVIIIe Sect. I. M., inf. secrét. E.-M. 36e D. I.

Tué le 27 avr. 1918, à Montgérain (Oise), par un obus qui lui broya les deux jambes.

1° Ordre 36e D. I., n° 199, 17 juin 1918 : « Brancardier d'une vieille classe, d'un dévouement absolu. Blessé mortellement à son poste, le 27 avr. 1918. »

2° Méd. Mil. posthume.

MONDON (Auguste-Louis), *des Rédemptoristes.*

Né à St-Didier-la-Séauve (H.-L.), le 28 nov. 1893 ; étudiant prov. Lyon. — Mobilisé (S. A.) 37e R. I. (2 août 1914) ; prisonnier à Morhange (20 août 1914) ; rapatrié (30 oct. 1918) ; 38e R. I. — Démobilisé le 28 août 1919.

Ordre 11e D. I., n° 246, 10 janv. 1919 : « Le 20 août 1914, le régiment étant serré de près par l'ennemi, est, sur la demande du commandant de l'arrière-garde, resté sans hésiter dans une ferme pour y soigner une quarantaine de blessés, faisant preuve de dévouement et d'abnégation. »

MONDON (Louis-Herbert), *de St-Denis (La Réunion).*

Né à St-Denis, le 21 juin 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à la cathédrale de St-Denis. — En service (S. A.) 129e R. I. (4 août 1914) ; 24e R. I. (25 avr. 1915) ; retour 129e R. I. (16 janv. 1917) ; à bord du *Calédonien*, torpillé en Méditerranée (1917) ; 2e Gr. aviation (20 oct. 1918). — Démobilisé le 4 août 1919.

Ordre I. D./69 n° 65, 29 juin 1918 : « Excellent soldat, plein d'entrain, très crâne au feu. A eu une brillante conduite pendant les journées des 10, 11 et 12 juin 1918. A été grièvement blessé en assurant, malgré l'intensité du bombardement, son service d'agent de liaison du commandant de compagnie. »

† MONÉ (Joseph-Jean), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Fontpédrousse (P.-O.), le 3 sept. 1885 ; prof. Coll. de Téhuantépec (Mexique). — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; capl 175e R. I.

Blessé à la jambe, aux Dardanelles, le 6 mai 1915 ; † à l'Hôp. St-Mandrier de Toulon, le 3 nov. 1915.

Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 22 mars 1920) : « Très brillante conduite au feu. Le 8 mai 1915, n'a pas hésité, malgré un feu intense, à traverser un terrain battu pour porter un ordre pressé. Blessé, a accompli sa mission. Mort, le 3 sept. 1915, des suites de ses blessures. A été cité. »

† MONEGO (Pietro), *de Venise.*

Séminariste. — Mobilisé combattant.

† de maladie contractée en service.

† MONESTIER (Joseph), *de Clermont.*

Né à St-Donat, le 15 févr. 1882 ; vic. à Gelles. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., G. B. D. (août 1914) ; évacué (1918). — Réformé temporaire.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Sarrebourg, Gérardmer, Champagne, Chemin des Dames. — † à l'Hôp. n° 78 à Clermont, le 9 oct. 1918, des suites des fatigues de la campagne.

MONESTIER (Mélanie), Sr M.-Gonzague, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Ferrette (Haut-Rhin), le 7 févr. 1849, assistante générale à Ribeauvillé.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

MONGELLAZ (Philippe), *de Chambéry.*

Né à Puygros, le 9 mai 1874 ; curé de Doucy. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; H. O. E./39 (26 sept. 1914) ; XVe Sect. I. M., H. O. E./2 A. O. (10 oct. 1915) ; Amb. 14/21 (7 mai 1918) ; interprète Armée américaine (25 sept. 1918). — Démobilisé le 30 janv. 1919.

Ordre S. S. O. A., n° 58, 2 avr. 1917 : « Infirmier modèle et d'un dévouement à toute épreuve. »

MONGEOT (René-Marie), *de Nancy.*

Né à Baccarat, le 18 mars 1885 ; vic. à St-Epvre à Nancy (1914) ; curé de Brémenil. — Mobilisé (S. A.) capl XXIIIe Sect. I. M., G. B. D./73 (1er août 1914) ; serg. (30 avr. 1915) ; 57e R. I. (31 janv. 1917) ; C. I. D./32 (23 févr. 1918) ; G. B. D./32 (30 déc. 1918) ; R. P. S. Creil (6 févr. 1919). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Forêt de Mortmare ; — **1915 :** Bois-le-Prêtre ; — **1916 :** Verdun (23 août), Tavannes ; — **1917 :** Lorraine ; — **1918 :** Létricourt, Ailette, Forêt de Coucy, Laonnois, Serre.

Ordre S. S. 73e D. I., n° 38, 14 sept. 1918 : « Sous-officier plein de courage. A conduit ses hommes avec beaucoup de sang-froid dans des circonstances particulièrement dangereuses, surtout pendant la période du 23 août au 5 sept. 1916, faisant fréquemment effectuer la relève et le transport des blessés sous des tirs de barrage violents. »

MONGIN (Jean-Antoine-Marie), *P. Cie de Jésus.*

Né à Gray (H.-Saône), le 21 mai 1870 ; prêtre. — Mobilisé (S. X.) 8e R. A. P. (2 août 1914) ; VIIe Sect. I. M., aum. vol. adjoint G. B. C./41 (août 1915) ; grièvement blessé à Curlu (31 juill. 1916). — Démobilisé (auxiliaire blessé) le 20 juill. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** La Fontenelle (8 juill.), Hartmannswillerkopf (23-24 juill.) ; — **1916 :** Somme, Curlu (31 juill.).

1° Ordre Division, août 1916 : « Aumônier volontaire à la 82e brigade, a toujours courageusement payé de sa personne pour porter près des blessés les secours de son ministère. Modeste autant que brave, a su s'attirer l'estime et l'admiration de tous. S'était déjà signalé à l'Hartmannswillerkopf. Vient d'être grièvement blessé à son poste de combat. »

2° Méd. Mil., 28 août (J. O., 25 sept. 1916) : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement exceptionnels. A été blessé très grièvement, le 31 juill. 1916, en relevant des blessés en première ligne. »

MONGINOUX (Odilon-Osmin), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à La Malène (Lozère), le 9 mars 1882 ; missionn. à Lyon. — Mobilisé (S. A.) serg.-fourrier 142e R. I. ; capl branc. ; XVIe Sect. I. M. — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique ; — **1915 :** Champagne, Main de Massiges, Beauséjour ; — **1916 :** Fort de Vaux ; — **1917 :** Bezonvaux ; — **1918 :** Somme.

1° Ordre 142e R. I., n° 427, 28 mars 1918 : « Caporal animé du meilleur esprit de dévouement et de zèle dans le service ; le 18 mars 1915, à Beauséjour, est allé seul, en avant des lignes, secourir un blessé et le ramener en arrière malgré le tir violent d'un canon-revolver. »

2° Ordre 124e D. I., n° 49, 1916 : « Dans la nuit du 2 au 3 avr. 1916, est allé comme volontaire, en avant d'un petit poste avancé, à quelques mètres de l'ennemi, inhumer sur place un cadavre, qui par son état de putréfaction très avancé incommodait fortement les soldats en service à ce poste. D'une bravoure au-dessus de tout éloge, a donné ainsi à ses hommes l'exemple d'un beau courage raisonné. »

† MONGINOUX (Pierre-Joseph-François), *de Mende.*

Né à La Malène, en janv. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 80e R. I. (18 déc. 1914) ; aspirant 53e R. I. (mai 1915) ; s.-lieut. (27 sept. 1915).

Tué à Vaux, le 26 mai 1916.

1° Ordre 124e D. I., n° 18, sept. 1915 : « A maintenu sa section dans la tranchée de première ligne, soumise à un bombardement violent. Enterré par l'explosion d'un obus de gros calibre, s'est dégagé et a continué d'exercer son commandement avec un admirable sang-froid. N'a cessé pendant tout le cours des travaux en avant des premières lignes de faire preuve du plus grand courage et de la plus grande énergie. »

2° Ordre 55e R. I., n° 130, 2 juill. 1916 : « Officier d'un courage des plus remarquables, nommé sous-lieut. et déjà cité pour sa belle attitude au feu, a été blessé mortellement le 26 mai 1916, au cours d'un violent bombardement alors qu'il maintenait l'ordre et le calme dans sa section très éprouvée. »

3° (v. Lég. Hon. posthume, 11 févr. (J. O., 17 août 1922). même texte que ci-dessus.

MONGUILLOT (François-Emile), *d'Agen.*

Né à Marmande, le 31 déc. 1879 ; curé de Cuq (1914) ; curé de Fargues. — Réformé n° 2 ; versé sur sa demande (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (5 sept. 1924) ; G. B. D./91 D. I. T. (sept. 1914) ; 129e R. I. T. (15 juin 1915) ; capl branc.-aum. 2e Corps Col., G. B. D./10 (20 août 1917) ; blessé aux Carrières d'Haudremont (30 sept. 1917), en Champagne (18 juill. 1918), aux Eparges (16 août 1918). — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Aubérive ; — **1917 :** Verdun, Chemin des Dames ; — **1918 :** Château-Thierry, Dormans.

Ordre 129e R. I. T., 17 août 1917 : « Au front depuis le début de la mobilisation, s'est maintes fois distingué comme brancardier ; alors que le régiment occupait les tranchées devant Aubérive, est allé chercher et a ramené dans nos lignes des cadavres de soldats français restés entre les tranchées allemandes et les nôtres. Prêtre, n'a cessé de montrer le plus grand dévouement pour porter aux blessés les secours de son ministère. »

MONI (Frediano), *de Massa.*

Né à Gallicano (Italie), le 12 mai 1886 ; prêtre. — Aum. mil. 229e R. I. (26 oct. 1916) ; prisonnier (26 oct. 1917) ; rapatrié (nov. 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

1° Méd. bronze (Bull. Off. n° 32, 15 mai 1918) : « Au cours de diverses journées de combat, s'est rendu constamment et avec un ferme courage en première ligne pour y accomplir son œuvre d'assistance et de secours. Méprisant le péril pendant que le feu ennemi redoublait d'intensité, est accouru spontanément, et l'un des premiers, pour secourir des militaires restés ensevelis sous le blindage d'une pièce et a pourvu personnellement à leur transport aux postes de secours. (Monte-Santo, 13 mai 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » évêque Castrensis, 1919.

MONIÉ (Joséphine), Sr M.-Valérie, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Villeneuve-sur-Lot (L.-et-G.), le 11 juill. 1859. — Inf. Hôp. aux. n° 2 à Tours.

1° Insigne spécial S. S. or, 25 avr. 1919.

2° Palme C. R. F., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MONIER (Edouard), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 28 avr. 1886 ; étudiant Séminaire français de Rome ; vic. Ste-Trinité à Marseille ; docteur en médecine. — Mobilisé (S. A.) médecin aide-major 1re cl., 3e Armée (2 août 1914) ; 35e R. I. (16 avr. 1916) ; Hôp. Dinan (1er mars 1917) ; 73e R. I. T. (15 juill. 1917) ; 144e R. I. (1er mai 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Argonne ; — **1915 :** Les Eparges, Reims, Berry-au-Bac ; — **1916 :** Verdun, Avocourt, Cote 304 ; — **1917 :** Argonne, Four de Paris, Chemin des Dames, Hurtebise, Craonnelle ; — **1918 :** Chemin des Dames, Somme, Nesles, St-Quentin, la Serre, poursuite.

1° Ordre 78e R. I. T., sept. 1917 : « Médecin d'un haut dévouement et d'un courage au-dessus de tout éloge. A rendu longtemps, comme médecin-chef d'un régiment, à Verdun, au Chemin des Dames, les plus signalés services, en remplissant des missions dans les circonstances les plus difficiles et les plus périlleuses. »

2° Ordre 144e R. I., sept. 1918 : « Médecin d'une grande distinction et d'un dévouement sans limites. Dans les affaires de Rouy-le-Grand et de Rouy-le-Petit, Hattencourt et Voyennes en particulier, a assuré aux nombreux blessés du 3e bataillon les soins les plus éclairés et les plus complets dans les conditions les plus difficiles, la nuit, sous le bombardement, sous les gaz. A dû, à Rouy-le-Petit, évacuer deux postes de secours successivement anéantis sous les obus. »

3° Ordre 144e R. I., nov. 1918 : « A continué au cours des opérations récentes entre l'Oise et la Serre à faire preuve de qualités de premier ordre, grâce auxquelles les soins aux blessés du 3e bataillon et leur évacuation ont pu, malgré la précarité des postes de secours en terrain découvert et sans cesse battus par les obus et les balles de l'ennemi, être assurés d'une façon digne des plus grands éloges. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 mars (J. O., 13 avr. 1921).

MONIER (Marie), Sr M.-Adélaïde, *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à Irodouer (I.-et-V.), le 23 oct. 1879 ; inf. Hôp. aux. à Rennes (1914-1918).

1° Méd. C. R. F., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MONIN (Emile-Joseph), *de Grenoble.*

Né à Izeaux, le 6 juill. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 99e R. I. (déc. 1914) ; 140e R. I. (25 avr. 1915) ; au front (28 avr. 1915) ; capl (août 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Somme, Lihons (1er-13 mai), Hébuterne (1er juin), Harbonnières (30 juin), Cote 101 (14 juill.), Champagne, Tahure, Trou Bricot (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (1er-7 mai). — Tué au Bois du Mardi-Gras, près Eix (Meuse), le 7 mai 1916.

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 13 févr. 1920) : « Bon gradé, belle attitude au feu. Tué le 7 mai 1916, à son poste de combat, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MONIOT (Charles-Henri-Marie), *de Dijon.*

Né à Dijon, le 26 juin 1898 ; sémin. (1914) ; prof. Maîtrise de la cathédrale à Dijon. — Mobilisé (S. A.) 48e R. A. C. (18 avr. 1917) ; au front, 232e R. A. C. (5 mai 1918) ; brigadier chef de pièce ; P. A. D./14 (28 févr. 1919) ; 62e R. A. C. (15 mai 1919) ; 5 frères mobilisés, dont deux tués (un prêtre). — Démobilisé le 24 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne (28 mai), offensive française, Gandelu, Hautevesnes (18 juill.), offensive des Flandres (28 sept.-11 nov.), Roulers, Hooglede (6 oct.).

Ordre 232e R. A. C., no 76, 26 janv. 1919 : « Très bon brigadier. S'est distingué autant à son service aux avant-trains que comme chef de pièce à la batterie de tir, en particulier le 6 oct. sous un bombardement très violent. »

† MONIOT (Gabriel-Emile), *de Dijon.*

Né à Dijon, le 14 mai 1890 ; vic. à Semur. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; branc. 109e R. I. ; un frère tué et 5 frères mobilisés dont 1 prêtre.

† le 18 mars 1916, près de Verdun, enseveli sous un éboulement, avec une trentaine de ses camarades.

1o Ordre 109e R. I., 23 mars 1916 : « A fait preuve de dévouement et de bravoure en assurant le transport des blessés sous un violent bombardement. »

2o Méd. Mil. posthume, 23 août (J. O., 29 sept. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement, le 18 mars 1916, devant Douaumont, faisant preuve de dévouement et de bravoure en assurant le transport des blessés sous un violent bombardement. A été cité. »

MONJEAN (Hubert), *des Missions Etrangères.*

Né à Mont-sous-Vaudrey (Jura), le 2 déc. 1896 ; sémin. (1915) ; missionn. — Mobilisé (S. A.) 35e R. I. (9 avr. 1915) ; 42e R. I. (déc. 1915) ; en renfort 146e R. I. (juill. 1916) ; capl (29 avr. 1917) ; serg. (23 déc. 1917) ; St-Cyr (10 févr. 1918) ; aspirant (2 août 1918) ; détaché, sur sa demande, à l'Aéronautique ; observateur Escadrille BR/279 ; Aéronautique (S. F. A.) Paris (1919) ; s.-lieut. (15 juin 1919). — Démobilisé le 24 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (juill.), Sailly-Saillisel (nov.); — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.); — **1918 :** Belgique (oct.-11 nov.).

Ordre Aéronautique 5e Armée, 30 déc. 1918 : « S'est battu vaillamment dans l'infanterie pendant dix-huit mois, où il y a gagné ses galons de sergent. Passé dans l'aviation sur sa demande, a rendu dès son arrivée en escadrille de précieux services, par la précision et l'exactitude de ses renseignements. »

† MONMOTON (Léon-Benjamin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Arques (Aveyron), le 14 sept. 1880 ; prof. Coll. de Beyrouth (Syrie). — Revenu de Syrie ; mobilisé (S. A.) 142e R. I. (août 1914) ; au front (11 sept. 1914) ; capl.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Lunéville, Nancy (20 sept.), Nord de Paris (oct.), Ypres ; — **1915 :** Belgique, Poperinghe, Camp de Châlons (mars), Beauséjour (12 mars). — Tué le 12 mars 1915, à Beauséjour.

Méd. Mil. posthume, 16 oct. 1920 (J. O., 4 janv. 1921) : « Caporal courageux, faisant preuve de bravoure et de sang-froid, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Est glorieusement tombé à son poste de combat, dans le secteur de Beauséjour, le 12 mars 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MONNELLY (Catherine), Sr St-Ruf, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Prieffy (Irlande), en 1848 ; inf. à Marquain, Belgique (1914) ; à Bruxelles-le-Antoing, Belgique.

† le 21 févr. 1918, à Bruxelles-lez-Antoing (Belgique), de maladie contractée à la suite de fatigues et de privations endurées sous l'occupation allemande.

MONNENS (Théodore), *P. Cie de Jésus.*

Né à Op-Itter (Belgique), le 13 avr. 1891 ; prêtre prov. de Belgique. — Mobilisé (S. A.) inf. Anvers (2 août 1914) ; prisonnier (9 oct. 1914) ; rejoint l'Armée belge (27 juin 1915) ; Col. Amb. 6e D. A. (30 juin 1915) ; 1er Grenadiers (janv. 1916). — Démobilisé le 18 déc. 1917.

Croix de guerre.

† MONNERIE (Joseph-Pierre-Marie), *de Rennes.*

Né à Balazé, le 16 oct. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (avr. 1915) ; serg. 288e R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** attaque du Fort de La Malmaison (23 oct.); — **1918 :** Compiègne (juin). — Grièvement blessé, en avant de Compiègne, en juin 1918 ; † à l'Hôp. des Franciscains à Pau, le 6 août.

1o Ordre Division, 8 nov. 1917 : « Gradé plein d'entrain. A été un modèle de courage, lors de l'attaque du 23 oct. 1917, entraînant ses hommes à l'assaut des positions ennemies ; a attaqué et mis en fuite un ennemi supérieur en nombre malgré le feu nourri des mitrailleuses. »

2o Méd. Mil., 15 juin (J. O., 19 sept. 1918) : « Sous-officier modèle, d'une belle tenue au feu. A été grièvement blessé en faisant son devoir. Une citation. »

MONNET (Charlotte), Sr St-Jean-Berckmans, *des Sœurs de la Providence de Corenc.*

Née au Thouvet (Isère), le 9 juill. 1882 ; inf. Amb. de Corenc (août 1914-juill. 1920).

1o Insigne spécial S. S. or, 28 oct. 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MONNET (Jean), *de Clermont.*

Né à Vauriat, le 29 nov. 1890 ; vic. à Celles. — Récupéré (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (16 mai 1917) ; Hôp. mil. à Thiers.

† le 21 sept. 1918, à Ours, au cours d'une permission, de maladie contractée en service.

MONNET (Jean-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

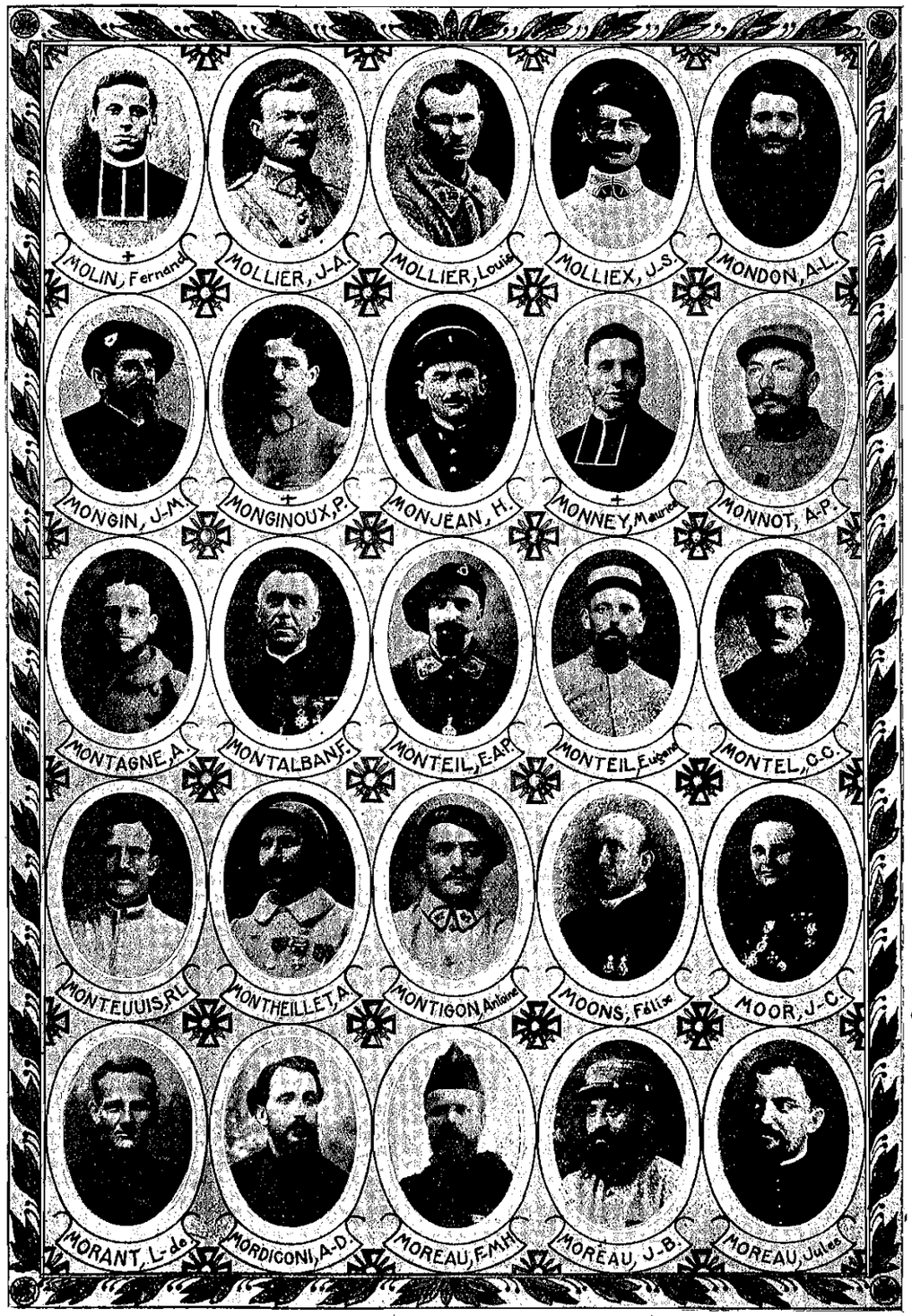
Né au Grand-Bornand (H.-Savoie), le 17 juill. 1897; prof. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (7 janv. 1916); aspirant (1918). — Démobilisé en sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Ourcq, Roye, St-Quentin.

Ordre 2e R. I., 1er août 1918 : « S'est acquitté d'une mission difficile en cherchant à établir sous un violent feu de mitrailleuses la liaison avec l'unité voisine. »

MONNET (Joseph), *de Clermont.*

Né à Ceyssat, le 30 août 1883 ; curé de Nadaillat. — Récupéré (S. A.) XIIIe Sect. I. M., G. B. D/63 (4 déc. 1914) ; 80e R. I. (3 févr. 1917) ; blessé (sept. 1917). — Réformé le 27 nov. 1917.



A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (mai-juin); — **1917 :** Mort-Homme.

Méd. Mil., 8 sept. (J. O., 30 nov. 1917) : « Très bon soldat, courageux, donnant à tous le plus bel exemple du devoir. Blessé grièvement à son poste de combat le 1er sept. 1917. »

† MONNEY (Maurice), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 19 oct. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 140e R. I. (15 déc. 1914) ; au front (27 juill. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Somme (août), Champagne (sept.), Alsace ; — **1916 :** Verdun (mars). — Grièvement blessé à Douaumont, le 19 mars 1916 ; † de ses blessures, à l'Amb. de Vadelaincourt, le 22 mars.

1° Ordre 140e R. I., avr. 1916 : « Soldat brave et courageux, blessé mortellement, le 19 mars 1916, à Douaumont. »

2° Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 29 oct. 1920). Même texte que ci-dessus.

† MONNIER (Alfred-François), *de Rennes.*

Né à Rennes, le 20 nov. 1893 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) 124e R. I. ; au front (août 1914) ; hospitalisé pour maladie.

† des suites de ses blessures, reçues le 4 nov. 1914, à Andéchy (Somme).

Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 7 nov. 1920) : « Soldat d'une grande bravoure. A été grièvement blessé le 4 nov. 1914 en se portant à l'attaque des positions ennemies fortement organisées. Mort des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MONNIER (Emile-René), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Séez (Orne), le 7 juill. 1890 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 23e R. I. C. (23 févr. 1915) ; 42e R. I. C. (14 août 1915) ; 6e R. I. C. (6 sept. 1915) ; 57e R. I. C. (20 juin 1916) ; 67e Bon sén. (16 nov. 1916) ; intoxiqué ; capl-branc. (4 août 1918). — Démobilisé le 30 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25-30 sept.); — **1916 :** Lassigny, Somme, Belloy-en-Santerre, Barleux (22 août-19 sept.); — **1917 :** Chemin des Dames, Ailette, La Bouelle (16-19 avr.); — **1918 :** Château-Thierry (30 mai), Bois de Nanteuil (14-25 juill.), Belval, Verdun, Bois d'Haumont (9-11 oct.).

1° Ordre 52e R. I. C., n° 432 bis, 13 août 1918 : « Infirmier ayant une haute conception du devoir. Au cours des combats du 15 au 23 juill. 1918, s'est fait remarquer par son courage et son mépris du danger, assurant sous des bombardements incessants l'évacuation des blessés. »

2° Ordre Brigade, n° 131, 27 nov. 1918 : « Gradé énergique, consciencieux, ayant une haute idée de son devoir. Durant les journées des 9, 10 et 11 oct. 1918, n'a cessé de procéder, sous des feux violents d'artillerie et de mitrailleuses, à l'évacuation de nombreux blessés, montrant ainsi l'exemple d'un inlassable dévouement et du plus parfait mépris du danger. »

† MONNIER (Jean-Marie-André), *de Paris.*

Né à Paris, le 22 janv. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 69e R. I. (sept. 1914) ; capl au front (févr. 1915) ; blessé en Artois ; retour au front, 35e R. I. (juill. 1916) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Ypres (févr.), Artois, Neuville-St-Vaast ; — **1917 :** Champagne, Fort de Brimont (avr.). — Tué, le 16 avr. 1917, près de Berméricourt, au moment où il pénétrait, à la tête de ses hommes, dans les tranchées ennemies.

1° Ordre 14e D. I., n° 18, 4 mai 1917. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 13 oct. 1920) : « Sous-officier plein d'entrain et de bravoure. Le 16 avr. 1917, a été tué à la tête de ses hommes en pénétrant dans la tranchée ennemie. A été cité. »

† MONNIER (Jean-Marie-Julien-Joseph), *de Rennes.*

Né à Bazouges-sous-Hédé, le 8 févr. 1882 ; vic. à Dourdain. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (11 août 1914) ; Amb. 12/10 ; branc.-aum. vol. 25e R. I. (début 1915).

Tué, le 13 avr. 1915, aux environs d'Arras.

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1920 (J. O., 4 janv. 1921) : « Brave soldat. Tué pour la France le 13 avr. 1915, devant Arras, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MONNIER (Joseph), *de Nantes.*

Né à Vertou, le 3 juin 1877 ; vic. à Assérac (1914) ; vic. à Ste-Madeleine à Nantes. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; Trains sanit. nos 4 et 1 (5 août 1914) ; Hôp. n° 107, Château-Thierry (28 déc. 1914) ; G. B. D./122 (15 juin 1915) ; XVe Sect. I. M., Hôp. n° 4, Salonique (21 sept. 1916) ; capl Hôp. Narischkine (27 juill. 1918) ; rapatrié (26 sept. 1918) ; XIe Sect. I. M. — Démobilisé le 11 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** retraite de Serbie.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917.

† MONNIER (Joseph-Henri), *de Coutances.*

Né à Ducey, en 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 25e R. I. (9 sept. 1914) ; au front 225e R. I. (3 avr. 1915).

Grièvement blessé d'une balle à l'abdomen, le 27 avr. 1918 ; † le lendemain à l'Amb.

Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 11 août 1920) : « Brave soldat. Tué glorieusement à son poste de combat, le 28 avr. 1917, dans les tranchées d'Aubérive. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MONNIER (Louis), *d'Evreux.*

Né à St-Malo (I.-et-V.), le 1er juin 1881 ; curé de St-Vincent du Boulay. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (31 mai 1915) ; 53e R. I. (7 févr. 1917) 359e R. I. (21 juillet 1917) ; 14e Tir. (17 oct. 1917). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** Kemmel, Compiègne, Montdidier, Courcelles (juin), Guiscard (août-sept.).

Ordre 14e Tir., n° 159, 27 juin 1918 : « Le 11 juin 1918, s'est courageusement porté en avant malgré la violence du feu des mitrailleuses pour porter secours à un officier de la compagnie grièvement blessé. »

MONNOT (Antoine-Paul), *de Besançon.*

Né à La Roche-les-Beaupré, le 30 juin 1883 ; vic. à Giromagny (1914) ; curé de N.-D. de Belfort. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; capl G. B. D./51 (1er mai 1915) ; blessé à l'Hartmannswillerkopf (3 janv. 1916) ; retour au front, sur sa demande, Amb. n° 207 (18 mars 1916) ; capl-branc.-aum. 23e et 133e R. I. (1er mai 1916) ; deux fois intoxiqué (1918). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Alsace, Metzeral, Lingekopf, Hartmannswillerkopf ; — **1916 :** Somme, Argonne, Champagne, Brimont, Tahure ; —

1917 : Lorraine, Verdun ; — **1918** : Mont Kemmel, Villers-Cotterêts, Soissons, Flandres, Roulers, la Lys, l'Escaut.

1° Ordre Division, n° 1418, 10 sept. 1918 : « S'est fait remarquer par un zèle et un entrain admirables au cours de son service de caporal brancardier. »

2° Ordre 66e D. I., n° 352, 16 mars 1919 : « Resté comme volontaire à un poste dangereux, blessé près d'un médecin auxiliaire par ensevelissement et commotionné sous un abri de fortune, pendant la période du 21 déc. 1915 au 5 janv. 1916. »

3° Ordre Division, 1918 : « Gradé modèle, ayant toujours fait preuve du plus beau dévouement et d'une grande modestie : s'est de nouveau distingué dans la période du 18 avr. au 31 mai, en assurant un service rendu très pénible par les bombardements toxiques et par la maladie. »

4° Méd. Mil. Anglaise, 3 avr. 1920.

5° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 5 janv. 1922).

MONNOYEUR (Marie), Sr M.-Claire-de-la-Croix, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Arcueil-Cachan (Seine), le 4 sept. 1881 ; inf. Hôp. n° 105, St-Etienne.

1° Médaille U. F. F. bronze, 30 déc. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MONORY (Alphonse), *de Rouen.*

Né au Tréport, le 11 août 1889 ; vic. à St-Sever, Rouen. — Récupéré (S. A.) 11e R. A. C. (24 mai 1917) ; 289e R. A. L., 6e Gr. (1er janv. 1918) ; aum. bén. armée américaine (1918) ; IIIe Sect. I. M. (15 mars 1919) ; Off. adm. S. S. — Démobilisé le 6 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Moreuil, Montdidier, Roye, Verdun.

Ordre régiment, 23 févr. 1919 : « Brigadier infirmier d'un zèle et d'un dévouement à toute épreuve, a rempli ses fonctions aux positions de batterie malgré le bombardement à Vacherauville près Verdun, oct. 1918, faisant preuve, en bien des circonstances, du plus grand calme et du plus grand sang-froid. »

MONOT (Henri), *de Lyon.*

Né à St-Martin-d'Estreaux, le 14 juill. 1886 ; prof. Inst. St-Gildas à Charlieu (1914) ; prof. Inst. St-Joseph à Roanne. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Amb. 15/13 (3 août 1914) ; 24e R. I. (1er juin 1917) ; 2e Tir. alg. (19 oct. 1917)) ; 10e Tir alg. (1er janv. 1918) ; hospitalisé (5 sept. 1918). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Sarrebourg, Montdidier ; — **1916** : Verdun, Aisne, Somme ; — **1917** : Somme ; — **1918** : Verdun, Château-Thierry.

Ordre 10e Tir. alg., n° 86, 6 août 1918 : « D'une grande valeur professionnelle et morale. A été d'un précieux secours pour le médecin du régiment pendant les dernières opérations, au cours desquelles il a fait preuve du plus grand dévouement, dans des circonstances difficiles. »

MONPERT (Michel-Ferdinand-François-Xavier), *de Nancy.*

Né à Paris, le 2 déc. 1896 ; sémin. ; curé à Avillers. — Mobilisé (S. A.) 164e R. I. (avr. 1915) ; 303e R. I. (sept. 1916) ; 59e R. I. (janv. 1918). — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (févr.) ; — **1917** : Mort-Homme (21 août).

Ordre 303e R. I., n° 289, 12 sept. 1917 : « Agent de liaison très brave, d'un courage exemplaire, a réussi à rétablir la liaison avec sa section soumise à un violent tir de mitrailleuses ennemies. »

† MONREPOS (Pierre-Joseph), *de Bayonne.*

Né à Lestelle, le 27 déc. 1887 ; vic. à Arros-Nay. — Mobilisé (S. A.) 83e R. I. (janv. 1915) ; 159e R. I.

Tué, à Souchez, le 24 mai 1915.

Méd. Mil. posthume, 3 juill. (J. O., 18 juill. 1920) : « Brave soldat ; tombé pour la France, le 24 mai 1915, à Souchez, dans l'accomplissement de son devoir. »

MONSARRAT (Henri-Joseph-Marie), *d'Albi.*

Né à Castres, en 1876 ; vic. à Réalmont (1914) ; curé de Lagardiolle. — Récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (20 mars 1915) ; XXe Sect. I. M., Algérie ; Hop. Mostaganem ; front français, G. B. D./4 (24 mars 1916) ; H. O. E./35/2 à Château-Thierry ; Vitry-le-François. — Démobilisé le 6 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Somme (4 sept.-1er nov.).

Méd. Hon. Ep. bronze, 9 août (J. O., 17 août 1916). Le diplôme porte : « S'est particulièrement distingué au cours de l'épidémie de méningite cérébro-spinale qui a sévi à l'hôpital de Mostaganem, parmi les soldats du 2e Tirailleurs algériens. Dès l'apparition de l'épidémie, un service spécial de méningitiques fut installé à l'hôpital, et l'infirmier Monsarrat Henri s'offrit volontairement pour ce service. Habitué très rapidement aux soins spéciaux qu'exigeaient de tels malades, il accepta un isolement volontaire, se dévouant sans compter nuit et jour, et mettant dans l'acquittement de sa mission le zèle le plus assidu et le plus intelligent. L'infirmier Monsarrat n'a quitté le service des méningitiques que pour partir aux armées, le 24 mars 1916. Auparavant, l'infirmier Monsarrat s'était également dévoué dans le soin de quelques malades atteints de typhus. »

† MONSARRAT (Paul-Edouard), *d'Albi.*

Né à Roquecourbe, le 3 avr. 1884 ; prêtre ; licencié ès lettres et en théologie ; prof. Ecole apostolique du Tiers-Ordre de St-François. — Revenu d'Espagne et mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. ; Amb. 96e D. I. ; G. B. D./23 ; XIIe Sect. I. M.

Tué par un obus le dimanche des Rameaux, 16 avr. 1916, près de Verdun. Inhumé à Thierville (Meuse).

1° Ordre C. A., n° 304, 12 mai 1916 : « Brancardier et prêtre, aussi attaché à soulager les misères physiques qu'à soutenir le moral des blessés qu'il approchait ; n'a jamais ménagé pour eux son temps ni sa peine. Dédaigneux du danger, s'est jeté à l'eau, le 12 juin 1915, pour sauver un camarade disparu dans la Moselle. A été tué le 16 avr. 1916, au cours d'un bombardement. »

2° Méd. Mil. posthume.

† MONSÉGUR (Pierre), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Lauret (Landes), le 14 déc. 1877 ; prof. à Irun (Espagne). — Revenu d'Espagne et mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. C. O .A. ; XVe Sect. C. O. A. ; gestionnaire port de Mikra (Orient).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Moudros ; — **1916-1918** : Salonique, Mikra. — † à Salonique, le 10 nov. 1918, de maladie contractée en service.

MONTABONE, *P. Cie de Jésus.*

Né à Venans (Italie), le 29 déc. 1892 ; prov. Belgique.

Activité patriotique durant la guerre ; emprisonné durant quatre mois.

Croix civique 1re cl. 1914-1918, 1919.

MONTABROUD (Louis), *de Grenoble.*

Né à Villeneuve-de-Marc, le 23 mai 1882 ; vic. à La Côte-St-André (1914) ; curé de Montseveroux. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (6 août 1914) ; Hôp. temp. du Thillot, Amb. 4/58 ; G. B. D./161 ; XVIIe Sect. I. M., Amb. n° 249, 161e D. I. ; blessé (cuisse) à Cernay-en-Dormois (4 oct. 1918). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Marne, Cernay-en-Dormois (4 oct.).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 12 juin (J. O., 17 juin 1916). Le diplôme porte : « Pour avoir soigné avec le plus grand dévouement de très nombreux typhiques, à l'ambulance 4/58. »

2° Ordre S. S. 161e D. I., 1918 : « Le 4 oct. 1918, occupé au déchargement des fourgons dans un poste de tirage, a continué son service et a été blessé par un éclat d'obus. »

MONTAGNÉ, Sr Julie, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. mixte Hesdin.

Méd. Hon. Ep. bronze, 14 mai (J. O., 2 juin 1918).

MONTAGNÉ (Alfred), *de Carcassonne.*

Né à Villemagne, le 18 sept. 1896 ; sémin. (1914) ; étudiant Inst. cath. de Toulouse. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (10 août 1916) ; stage à St-Maixent (6 nov. 1916) ; 81e R. I. (10 juin 1917) ; s.-lieut. (1918). — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Mort-Homme (20-30 août) ; — **1918** : Flandres (mai), Ailette, Serre (sept.-oct.).

1° Ordre Armée, 10 sept. 1917 : « Sous-officier plein d'ardeur, d'un courage et d'un sang-froid à toute épreuve. Le 20 août 1917, a abordé les lignes ennemies à la tête de sa section avec une crânerie qui a fait l'admiration de ses hommes et de ses chefs. A poursuivi sa marche malgré la résistance de l'ennemi, s'est installé sur la position qui lui était assignée et l'a organisée avec une ardeur inlassable. »

2° Ordre Armée, 10 nov. 1918 (J. O., 7 avr. 1919) : « Jeune officier d'un courage et d'un dévouement absolus. S'est particulièrement distingué le 26 oct. 1918, où, à la tête de son peloton, il s'est vaillamment porté à l'assaut d'un village puissamment défendu par les mitrailleuses ; par de judicieuses dispositions a coopéré à la capture de plus de 200 prisonniers, s'est ensuite organisé sur la position conquise avec beaucoup d'à-propos, témoignant d'une bravoure accomplie et d'un réel dédain du danger. »

3° Ordre 16e C. A., n° 319, 14 mars 1919 : « Jeune officier ayant un sentiment du devoir très élevé. Le 4 sept. 1918, sur l'Ailette, a entraîné sa section à l'assaut d'un réduit fortement organisé et tenu, et y a pénétré à la tête de ses hommes. Soumis à un tir de mitrailleuses violent et meurtrier, a maintenu son unité sur la position par son attitude calme et son mépris du danger. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921) : « Officier d'un courage et d'un sang-froid à toute épreuve, s'est distingué plusieurs fois par son ardeur et sa crânerie et plus particulièrement en 1918, sur l'Ailette, où il a participé brillamment à la reprise d'un village. Plusieurs citations. »

† MONTAGNE (Constance), Sr Bénédicte, *des Trinitaires de Valence.*

Née à St-Etienne (Loire), le 23 déc. 1878 ; inf. Hôp. d'Oran (1914-1918).

† à Oran, le 18 juin 1921, de maladie contractée au chevet des malades.

Méd. Hon. Ep. or, 24 juill. (J. O., 28 juill. 1921) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement au cours de diverses épidémies en Algérie. »

MONTAGNÉ (Léonie), Sr Marie-Nicolas Pick, *des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Inf. Hôp. aux. n° 227, Marseille.

Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 18 mai 1920).

† MONTAGNE (Théophile-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né au Malzieu (Lozère), le 9 avr. 1896 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 24e R. I. C. (1915) ; 42e R. I. C. ; 23e R. I. C.

Tué, par une torpille aérienne, à Souain, le 15 sept. 1916. Inhumé à Suippes.

Méd. Mil. posthume, 20 déc. 1920 (J. O., 24 mai 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 16 sept. 1916, à Souain. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MONTAGNIER (Ernest), *de Mende.*

Né à Arcomie, le 21 sept. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† en août 1919, de maladie contractée au front.

MONTAGU (Jeanne de), Sr Marie-Madeleine, *des Visitandines de Ste-Marie de Périgueux.*

Née à Périgueux, le 24 mars 1872 ; inf. Hôp. bén. n° 131 *bis*, Périgueux.

1° Insigne spécial S. S. argent, 20 août 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MONTAGU (Louis-Florentin), *de Bourges.*

Né à Ste-Gemme, le 4 nov. 1884 ; vic. à Chabris. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., G. B. D./15 (2 août 1914) ; branc. 147e R. I.

Blessé à Brény, le 29 mai 1918 ; † le même jour.

1° Ordre Brigade, n° 11, 5 mars 1918 : « Brancardier réputé pour sa bravoure et son mépris du danger. Le 16 févr. 1918, s'est porté, avec une promptitude admirable, au secours d'un blessé tombé devant nos lignes et l'a transporté sous un barrage serré au poste de secours avancé. »

2° Méd. Mil. posthume, 10 mai (J. O., 16 oct. 1920) : « Très bon soldat, brave, courageux et dévoué, d'un sang-froid et d'un entrain admirables. Tué glorieusement à son poste de combat, le 29 mai 1918, près de Neuilly-Saint-Front. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† MONTAGU (Walter), *P. Cie de Jésus.*

Né à Coleraine (comté de Londonderry, Irlande), le 7 mai 1886 ; prêtre prov. Angleterre. — Aum. 22e Brigade Artillerie.

Blessé le 28 oct. 1918 ; † le 31 oct. suivant. Inhumé à Awoingt (Nord).

« *War Medal* », *1919.*

† MONTAIGNE (Jean-François-Marie-Joseph), *de Lille.*

Né à Lille, le 2 juill. 1895 ; élève aux Fac. Cath. Mobilisé (S. A.) capl 1er B. C. P. ; élève officier.

† pour la France, à Angres, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 29 oct. 1920) : « Caporal courageux. Mort pour la France, le 25 sept. 1915. Tué à son poste de combat, à Angres. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MONTAIGNE (Joseph-Pierre-René), *des Chanoines Réguliers de Latran.*

Né à Avelin (Nord), le 26 juin 1873 ; chapelain des Sœurs Rédemptoristines, à Louvain. — Resté à son poste durant l'occupation allemande (1914-1918).

Secours aux prisonniers évadés et passage de la frontière ; ravitaillement de 50 religieuses cloîtrées et de 400 orphelins ; collaboration à la *Libre Belgique* et à la *Revue de la Presse française*, œuvre des images patriotiques.

1° Croix civique 1914-1918, 1re cl. avec rayure or, 8 juill. (Moniteur, 11 juill. 1920).

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 9 juill. (J. O., 22 juill. 1921) : « A fait preuve de courage en collaborant pendant la guerre à la diffusion des tracts alliés et en prêtant assistance à nos soldats prisonniers ou fugitifs. »

MONTAIGNE (Octave), *de Coutances.*

Né à Soulles, en 1852 ; prêtre ; aum. Hôp. maritime à Cherbourg (depuis 1907).

Méd. Hon. Ep. vermeil, 26 juill. (J. O., 1er août 1919) : « S'est le plus particulièrement distingué dans les soins donnés aux malades et blessés. »

MONTALBAN (François), *de Clermont.*

Né à Brioude (H.-L.), le 8 sept. 1874 ; aum. Inst. St-Alyre à Clermont (1914) ; chan. hon. curé-doyen de St-Genès. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; aum. G. B. D./32 (11 oct. 1914) ; une blessure. — Démobilisé le 24 janv. 1919.

1° Ordre S. S. 32e C. A., n° 23, 9 nov. 1915 : « Aumônier militaire qui n'a cessé depuis le début de la campagne de se prodiguer avec le plus généreux entrain et la plus vaillante abnégation. S'est distingué au cours du combat de sept. et d'oct, en Champagne, de juin et de juillet à La Harazée, où il s'est fait remarquer par son activité et son zèle. S'était déjà signalé en Belgique sous le bombardement du village de Boesinghe et en Argonne au cours des combats, où, dans des conditions très périlleuses, il a donné avec le calme le plus digne ses secours aux blessés, ranimant constamment l'ardeur de tous par son exemple. »

2° Ordre S. S. 32e C. A., 27 mai 1917 : « A fait preuve au cours des bombardements des 21 et 22 avr. 1917, dans une ambulance de l'avant particulièrement exposée, du plus grand sang-froid et d'un dévouement à toute épreuve, transportant lui-même les blessés pour les mettre à l'abri et restant sans cesse au milieu d'eux pendant une période des plus critiques pour les rassurer par ses paroles et le calme même de son attitude. »

3° Ordre 32e C. A., 25 août 1917 : « Le 20 août 1917, sous un bombardement violent, a réussi, grâce à son courage et à sa ténacité, à dégager et à sauver d'une mort certaine trois soldats enterrés sous une maison écrasée par un obus de gros calibre. »

4° Ordre 32e C. A., 2 janv. 1919 : « N'a jamais cessé depuis quatre ans de se prodiguer corps et âme pour les troupes du corps d'armée, exerçant son ministère dans les endroits les plus battus par le feu de l'ennemi ; son exemple, comme sa bonté et son dévouement, ont été en maintes circonstances un réconfort moral pour les combattants. Blessé aux carrières d'Haudromont, au cours d'une de ses nombreuses visites dans le secteur. »

5° Chev. Lég. Hon., 26 févr. (J. O., 13 mai 1919) : « Aumônier titulaire d'un courage et d'un dévouement sans bornes, qui n'a cessé depuis le début de la campagne de se prodiguer corps et âme avec le plus généreux entrain et la plus vaillante abnégation. Toujours sur la brèche aux endroits les plus périlleux et sous les plus violents bombardements, a été pour les combattants un réconfort de premier ordre par son entrain, sa générosité et son absolu mépris du danger. A exercé son ministère auprès des blessés avec un sang-froid et un dévouement admirables, dans les endroits les plus battus par le feu de l'ennemi, les emportant lui-même pour les mettre à l'abri, et restant au milieu d'eux pour les rassurer par ses paroles et le calme même de son attitude. Une blessure, quatre citations. »

† **MONTASTIER** (Guillaume-Honoré-Henri), *Fr. Cte de Jésus.*

Né à Limoges (H.-V.), le 2 juin 1882 ; coadjuteur. — Mobilisé serg.-major 100e R. I. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Belgique, Bois-le-Prêtre, Bois de la Gruerie (mai 1915). — Tué à Fontaine-Madame, le 6 août 1915.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 29 nov. 1920) : « Depuis le début de la campagne, n'a cessé de servir avec zèle et dévouement. A été tué, le 6 août 1915, dans la tranchée, à son poste de combat, lors d'une attaque allemande. A été cité. »

MONTBROUSSOUS (Pierre), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Cassaniouze (Cantal), le 12 août 1896 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 16e R. I. (8 avr. 1915) ; 210e R. I. (2 nov. 1915) ; 16e R. I. ; 210e R. I. ; blessé à St-Quentin (13 avr. 1917) ; A. O. (2 nov. 1917) ; capl (10 mars 1918). — Démobilisé le 26 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (28 oct.-12 nov.) ; — **1917 :** Epine du Dallon (1er-4 avr.), St-Quentin (13 avr.), Orient ; — **1918 :** Monastir (25-27 sept.), Roumanie, Giurgevo (9-11 nov.).

Ordre 16e R. I., n° 180, 22 nov. 1916 : « Du 28 oct. au 2 nov., a assuré constamment la liaison entre son commandant de compagnie et le chef de bataillon sous les bombardements les plus violents, obligé fréquemment de traverser les terrains découverts soumis aux feux de l'infanterie. Soldat très brave et zélé. »

MONTCASSIN (Amélie-Victorine), Sr Ste-Louise-de-St-François, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Luz-St-Sauveur (H.-P.), le 26 nov. 1863 ; inf. Hôp. n° 21 à Poitiers (1915-1918).

Méd. Rec. Fr. bronze, (J. O., 27 juill. 1920) : « A servi pendant la guerre dans un hôpital de Poitiers. Bien qu'ayant une santé délicate, elle a été constamment, de nuit aussi bien que de jour, préoccupée de donner les meilleurs soins aux blessés qui lui étaient confiés. Sa douceur, sa bonté et son dévouement ont été appréciés de tous. »

MONTCHANIN (Marie-Marguerite), Sr Antonin, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à St-Jean-des-Vignes (S.-et-L.), le 30 janv. 1881 ; inf. Hôp. aux. n° 15 à Besançon.

1° Palme C. R. F. vermeil, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Diplôme d'honneur S. S. D. M., 13 mars 1922.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

MONTEIL (Ernest-Antoine-Paul), *des Lazaristes.*

Né à Ally (Cantal), le 7 nov. 1881 ; missionn. en Chine. — Mobilisé (S. A.) en Chine 16e R. I. C. (26 août 1914) ; en France (févr. 1915) ; inf. Amb. 12/22, 3e Div. Col. (12 avr. 1915) ; sur sa demande, branc. aum. 16e B. C. P. (18 août 1915) ; Travailleurs coloniaux (3 déc. 1916) ; poudrerie d'Oissel (21 déc. 1916) ; interprète Etablissements Jacob Holtzer à Unieux (23 janv. 1917) ; Arsenal Roanne (17 juin 1917) ; capl (25 juill. 1917) ; serg. (1er juill. 1918) ; 23e R. I. C. — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Aubérive, St-Hilaire (sept.) ; — **1916 :** Verdun, Douaumont, Thiaumont, Cumières, Mort-Homme, Lorraine, Reillon, Veho, Rancourt, Bouchavesnes, Sailly-Saillisel.

1° Ordre 16e B. C. P., n° 13, 6 avr. 1916 : « Depuis son arrivée au corps, n'a cessé de donner en toutes circonstances, et spécialement du 12 au 30 mars, les preuves d'un dévouement inlassable et du mépris du danger, assistant les blessés et secondant le personnel médical à maintes reprises, de sa propre initiative, avec une simplicité admirable. »

2° Ordre Brigade, n° 64, 5 juin 1916 : « Venu volontairement comme aumônier au 16e B. C. P., a fait preuve de belle bravoure, en donnant dans la tranchée de première ligne les secours de la religion aux chasseurs mortellement blessés par le violent bombardement du 23 mai 1916. A déjà été cité à l'ordre du bataillon. »

3° Ordre 45e D. I., n° 50, 17 déc. 1914 : « Au cours d'un engagement de nuit très sérieux, a, malgré de grandes difficultés de terrain qui rendaient sa tâche particulièrement pénible et périlleuse, transporté sur brancards ou à dos d'homme, pendant douze heures sans interruption, de très nombreux blessés, du champ de bataille au poste de secours. »

2° Méd. Mil., 27 févr. (J. O., 20 mars 1915) : « Depuis le début de la campagne, s'est constamment distingué par son dévouement envers les blessés, qu'il a toujours relevés sous le feu de l'ennemi. A fait preuve, le 17 févr., du même dévouement et a été blessé en relevant un blessé sous le feu. »

3° Ordre 3 bis Zouaves, n° 147, 1918 : « A fait preuve, durant la dernière période du 26 mai au 4 juin, des qualités de courage et de dévouement coutumières au prêtre-infirmier. Le 28 mai, le poste de secours étant installé d'une façon précaire dans une grange, et ayant à se déplacer sous le bombardement, s'est distingué par son calme et par son zèle dans le transport rapide et la mise à l'abri des blessés. »

MONTEITH (Robert), *P. Cie de Jésus.*

Né à Carstairs (Ecosse), le 10 juill. 1877 ; prêtre prov. Angleterre. — Aum. 15e Div. Ammunition Column.

Tué, le 27 nov. 1917, à Ribécourt.

« War Medal », 1919.

MONTEL (Charles-Claude), *de Clermont.*

Né à St-Amand-Roche-Savine, le 21 avr. 1876 ; curé de Beaulieu (1914) ; curé-doyen de St-Anthème. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., G. B. D./60 (16 mars 1915) ; R. P. S. 8e Armée (25 mars 1915) ; G. B. D./60 (8 avr. 1915) ; brig. aum. A. D./5 Div. Cav. (13 juin 1916). — Démobilisé le 25 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.), Moulin de Laffaux (mai) ; — **1918 :** Montdidier (avr.), Château-Thierry (mai).

Ordre A. D. C./5, n° 541, 19 janv. 1919 : « Venu au groupe, sur sa demande, en juin 1916, alors qu'en raison de son âge, il aurait dû servir dans une formation territoriale, y a exercé avec un dévouement absolu les fonctions de brigadier brancardier et d'aumônier volontaire, s'est fait remarquer par sa belle tenue au feu, en particulier aux combats du Moulin de Laffaux (mars 1917) et aux opérations entre Vesle et Marne (mai 1918). »

† **MONTÉLÉON** (Jean-Claude), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Vollore-Ville (P.-de-D.), le 28 mars 1875 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 97e R. I. T. (août 1914) ; capl 269e R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Flandres ; — **1915 :** Artois (début janv.). — Tué par un obus, en tranchée, à Carency, le 8 janv. 1915.

Méd. Mil. posthume, 8 oct. (J. O., 21 nov. 1919) : « Soldat mort glorieusement pour la France après avoir participé vaillamment à de durs combats, le 8 janv. 1915. A été cité. »

MONTESANO (Matteo), *des Franciscains.*

Né à Rignano (Italie), le 30 sept. 1892 ; prêtre. — Aum. inf. italienne ; capl Hôp. de camp. n° 036. — Démobilisé en 1919.

Eloge officiel, 12 oct. 1916 : « Envoyé dans une formation sanitaire avancée, sous le feu ennemi, s'est imposé à l'admiration de tous par le zèle, l'abnégation et la charité chrétienne avec lesquels il assistait les grands blessés et les moribonds, auxquels, nuit et jour, sans jamais se reposer, il consacrait tous les soins de son ministère. »

† **MONTESSUIT** (François), *des Chartreux.*

Né à Paris, le 14 nov. 1886 ; convers. — Mobilisé (S. A.) 160e R. I. (4 août 1914) ; au front (6 août 1914) ; prisonnier Vormezel (18 nov. 1914) ; interné aux camps de Gardelegen, Stendal, Alten-Grabow et Mannheim.

Décédé à Mannheim, le 12 août 1918, d'épuisement par suite du manque de soins, à la veille d'être interné en Suisse.

MONTETY (Céline-Marie-Pauline de), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Toulon (Var), le 13 févr. 1891 ; inf. Hôp. n° 31 à Toulon ; inf. Hôp. n° 122 *bis* à Toulon.

Méd. Rec. Fr. bronze, 18 nov. (J. O., 21 nov. 1920) : « Quatre ans d'excellents et dévoués services d'infirmière bénévole dans les hôpitaux 31 et 122 *bis*, à Toulon, rendus avec zèle poussé jusqu'à l'épuisement de ses forces. »

MONTEUUIS (René-Léon), *de Cambrai.*

Né à Bourbourg, le 25 sept. 1885 ; prof. Instit. St-Jean à Douai (1914) ; en retraite à Nice.

— Mobilisé (S. A.) serg. 310e R. I. (4 août 1914) ; 273e R. I. (1er juin 1916) ; évacué pour maladie (11 juin 1917) ; retour au front (24 janvier 1918) ; blessé jambe (1er juin 1918) ; 73e R. I. (7 août 1918) ; inapte infant., 63e R. A. A. A. (10 déc. 1918). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant, Aisne, Voulpaix (août), Marais de St-Gond (sept.), Reims, Villers-Franqueux ; — **1915 :** Artois, Hébuterne, Tahure (oct.) ; — **1916 :** Verdun (23 févr.), Somme (juin-oct.), Soyécourt, Vermandovilliers, Bois Etoilé, Ablaincourt, Pressoire ; — **1917 :** Craonne (16 avr.) ; — **1918 :** Vierzy, Chaudun (mai-juin).

4° Ordre 310e R. I., n° 94, 7 nov. 1915 : « Sous-officier d'un dévouement absolu, s'est prodigué pendant toutes les journées de combat, montrant le plus bel exemple de courage et d'abnégation. »

2° Ordre 51e D. I., n° 122, 19 mars 1916 : « S'est distingué par sa bravoure dans la défense d'une lisière de bois très violemment battue, maintenant énergiquement ses hommes qui venaient de subir, pendant vingt heures, un bombardement intense. »

3° Ordre 51e D. I., n° 179, 28 sept. 1916 : « Sous-officier d'un dévouement et d'une bravoure extrêmes. S'est dépensé sans compter nuit et jour aux derniers combats, encourageant ses hommes par son magnifique exemple. »

MONTEUX (Joséphine-Antoinette), Sr Tatienne, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à St-Martin-en-Coailleux (Loire), le 24 oct. 1880 ; inf. Hôp. aux. n° 63 à St-Genis-Laval.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 6 juin (J. O., 14 juin 1917). Le diplôme porte : « A toujours fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux graves. »

2° Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.

3° Insigne spécial S. S. or, 3 déc. 1918.

4° Méd. S. H. M., C. R. F. Lyon, 1919.

5° Méd. S. S. B. M., 1919.

6° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MONTEUX (Régis), *de Lyon.*

Né en 1882 ; prof. Inst. Victor de Laprade, à Montbrison. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. ; serg. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S., 15 nov. 1918 : « Sergent infirmier d'un zèle et d'un dévouement inlassables, s'est particulièrement distingué en assurant d'une façon parfaite, dans un secteur difficile, le ravitaillement de l'ambulance (combats de l'Aisne, 1918). »

MONTFALCON (Léon-Denis), *de Chambéry.*

Né à Dullin, le 27 janv. 1888 ; prof. Petit Sémin. La Villette (1914) ; vic. à Lemenc. — Mobilisé (S. A.) capl 97e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Mulhouse. — Réformé n° 1 le 11 sept. 1915.

Ordre 77e D. I., n° 449, 16 mai 1917 : « Très bon caporal, brave et énergique. Très grièvement blessé à Flaschlanden en conduisant son escouade en patrouille. »

MONTFOLLET (Mélanie), Sr Elisabeth, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à La Bauche (Savoie), le 10 nov. 1860 ; inf. à St-Robert (Isère).

1° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

MONTFORT (Louis-François-Marie), *de Vannes.*

Né à Muzillac, le 1er janv. 1881 ; vic. à Questembert (1914) ; missionn. à Ste-Anne-d'Auray. — Récupéré (S. X.) XIe Sect. I. M. à Nantes (22 févr. 1915) ; inf. Hôp. de l'intérieur ; au front, sur sa demande, 35e R. A. C. (21 oct. 1916) ; 113e R. A. L. (17 janv. 1917) ; brig.-inf. — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** St-Quentin, Verdun, Avocourt, Ruisseau des Forges (août) ; — **1918 :** Main de Massiges, Argonne.

Ordre A. L. 13e C. A., n° 32, 20 août 1917 : « Excellent brigadier-infirmier, plein de dévouement. Volontaire pour monter aux batteries de tir, y a donné un bel exemple de courage et d'abnégation, notamment les 13 et 14 août 1917, au cours des bombardements des positions par obus de fort calibre et d'obus toxiques. »

MONTGOLFIER (Charles-Joseph de), *de Valence.*

Né à Lacenas (Rhône), le 17 mars 1895 ; sémin. à St-Sulpice (1914) ; curé de Luc-en-Diois. — Mobilisé (S. A.) 140e R. I. (14 déc. 1914) ; capl ; réformé temporaire (4 févr. 1915) ; 140e R. I. ; au front serg. (15 sept. 1916) ; deux fois blessé (17 avr. 1917 et 11 mars 1918) ; 109e R. I. (15 nov. 1918). — Démobilisé le 16 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Berry-au-Bac, Cote 108 (sept.-déc.) ; — **1917 :** attaque d'Andéchy, marche sur St-Quentin, le « Pire Aller » (17 avr.) ; — **1918 :** Alsace, Pont d'Aspach (11 mars).

Ordre 140e R. I., mars 1918 : « Sous-officier consciencieux et brave. Grièvement blessé à son poste de combat le 11 mars 1918. Déjà blessé le 17 avr. 1917. Deux fois volontaire pour revenir au front. »

MONTHEILLET (Augustin), *de Nevers.*

Né à Augerolles (P.-de-D.), le 28 janv. 1881 ; curé de Glux (1914) ; curé de Villapourçon. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M., G. B. C./13 (4 août 1914) ; branc.-aum. vol. 16e R. I. (mars 1915) ; deux fois blessé : à Rocourt, près St-Quentin (13 avr. 1917), et au Grand-Rozoy (1er août 1918). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Oise, Canny-sur-Matz (mars-sept.) ; — **1916 :** Verdun, Bois des Corbeaux (13 mars), Mort-Homme (16 mars), Somme, Chaulnes (22 oct.-2 nov.) ; — **1917 :** Recul allemand de Lassigny à St-Quentin, Saillant de Rocourt (mars-13 avr.), Verdun, Bois d'Avocourt (20 août) ; — **1918 :** Aisne, Grand-Rozoy (1er août), Vailly, Ostel (sept.).

1° Ordre 25e D. I., mars 1916 : « En toute circonstance, a montré le plus grand mépris du danger. Toujours volontaire pour les missions dangereuses. Le 14 et le 16 mars 1916 notamment, malgré un bombardement violent, n'a pas hésité à se porter en première ligne au secours des blessés. »

2e Ordre C. A., n° 197, 24 nov. 1916 : « Du 26 oct. au 2 nov. 1916, n'a cessé de se prodiguer dans les circonstances les plus périlleuses et les plus pénibles pour relever et soigner les blessés, inhumer les morts, orienter les brancardiers dans les tranchées et boyaux bouleversés, ne prenant aucun repos, ne se laissant arrêter par aucun bombardement, si violent fût-il, faisant l'admiration de tous par sa bravoure et son dévouement infatigable. Soldat d'un idéal très élevé, d'un moral inébranlable, déjà cité pour des faits analogues pendant les combats de mars 1916, sous Verdun. »

3e Méd. Saint-Georges de Russie, 4e cl., 8 mai 1917.

4° Méd. Mil., 15 mai (J. O., 28 juin 1917) : « Brancardier d'élite, d'une grande bravoure et d'un dévouement sans bornes, déjà deux fois cité à l'ordre, s'est à nouveau distingué lors de l'attaque du 13 avr. 1917, portant secours aux blessés sous les plus violents feux de l'ennemi. Blessé lui-même, n'a consenti à se laisser évacuer qu'après la fin du combat. »

5e Ordre Armée, 10 sept. (J. O., 20 nov. 1917) : « Le 20 août 1917, au cours de l'attaque du bois d'Avocourt, et les jours suivants, a secouru les blessés, en a organisé le transport et à inhumé les morts ; a suivi immédiatement les vagues d'assaut et ne s'est laissé arrêter par aucun bombardement. Soldat d'un moral extrêmement élevé, d'une bravoure et d'un dévouement devenus légendaires dans son bataillon, ne connaissant ni repos ni sommeil dans les périodes critiques ; venu sur sa demande dans un régiment actif, bien qu'appartenant à la territoriale, y remplit les fonctions de brancardier depuis bientôt trois ans sans interruption. Déjà cité plusieurs fois et médaillé militaire pour sa conduite au combat. »

6e Méd. Mil. anglaise, 17 avr. 1918 : « En récompense de sa valeur militaire, de sa bravoure et des services qu'il a rendus aux blessés (anglais). »

7e Ordre Armée 6 oct. 1918 (J. O., 8 mai 1919) : « Le 29 juillet 1918 et le 1er août 1918, a donné, une fois de plus, la mesure d'un courage et d'un esprit de sacrifice poussés aux extrêmes limites. Parcourant inlassablement le champ de bataille de jour et de nuit, sans souci des balles et des obus, a réussi à ramener de nombreux blessés, entraînant par son exemple les brancardiers du bataillon. Blessé d'une balle de mitrailleuse, a refusé de se laisser évacuer avant d'avoir terminé sa tâche, donnant, jusqu'au soir, le spectacle d'une énergie surhumaine. Fait depuis longtemps l'admiration de tous par l'élévation de son caractère et son tranquille héroïsme. Médaillé militaire pour faits de guerre et quatre citations antérieures. »

8e Ordre Division, n° 634, 22 oct. 1918 : « Aumônier très courageux, ayant une haute idée de son devoir. Evacué pour blessure, est revenu le plus rapidement possible à son poste de combat. Pendant tout le mois de sept. 1918, s'est à nouveau dépensé sans compter, parcourant de jour et de nuit la ligne de feu jusqu'aux éléments les plus avancés, coopérant activement aux soins et à la relève des blessés. Médaillé militaire pour faits de guerre. Quatre citations antérieures. Une blessure. »

9e Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

+ MONTI (Antonino), *des Capucins.*

Né à Misilmeri (Italie), le 13 févr. 1881 ; convers prov. Palerme. — Mobilisé (S. A.) 63e R. I. (déc. 1916).

† le 5 mai 1917, dans le torpillage du *Persée*, pendant la traversée de Tarente en Macédoine.

MONTIBERT (Claude-Antoine), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à La Chapelle-de-Mardore (Rhône), le 15 mai 1872 ; ancien dir. à Makri-Keui ; lycée Léonin à Athènes.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, sept. 1920.

MONTIÉ (Léopold), *de Tulle.*

Né à Evreux (Eure), le 7 mars 1887 ; prof. Ecole Bossuet à Cublac. — Mobilisé (S. A.) 300e R. I. (4 août 1914) ; service des forts, région de Verdun ; Fort de Vacherauville (12 juin 1916) ; 48e R. I. (14 déc. 1917). — Démobilisé le 12 juillet 1919.

Ordre 300e R. I., n° 300, 5 févr. 1917 : « A fait preuve, en toutes circonstances, d'un grand esprit de dévouement, et tout particulièrement le 1er févr., lors du bombardement du fort de Vacherauville, près Verdun. »

MONTIGON (Antoine), *des Missionnaires de St-François de Sales d'Annecy.*

Né à La Bridoire (Savoie), en 1898 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 97e R. I. (avr. 1917) ; au front (1918) ; capl (15 août 1918) ; serg. (25 avr. 1919) ; 2 blessures. — Démobilisé en mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Le Plémont (mars), Champagne, Bois de Reims, Aisne (juill.-août), Reims (sept.), Flandres (oct.).

Ordre 97e R. I., n° 658, 25 mars 1919 : « Excellent gradé, très dévoué, très courageux et très brave au combat. S'est fait remarquer par son intrépidité au feu, au bois de Reims, en juill. 1918. S'est de nouveau distingué dans les Flandres en oct., notamment le 15, en entraînant sa demi-section à l'assaut, malgré un feu violent de mitrailleuses : blessé au cours de l'action. Deux blessures. »

MONTILLON (Clément), *de Moulins.*

Né à Virlet, le 4 févr. 1884 ; vic. à la cathédrale (1914) ; curé de Franchesse. — Engagé vol. XIIIe Sect. I. M. (9 oct. 1914) ; Train sanit. (13 oct. 1914) ; Amb. 7/6 (3 févr. 1915) ; G. B. D./39 (20 sept. 1917). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Argonne ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1918 :** Kemmel, Belgique, St-Mihiel, Aisne, Château-Thierry.

Ordre 20e C. A., 5 févr. 1919 : « Brancardier courageux et dévoué. S'est particulièrement distingué lors de la dure bataille du Kemmel, en avr. 1918, en maintenant le calme et l'ordre parmi ses camarades, dont le poste de secours soumis à un violent bombardement venait de s'effondrer. »

MONTINI (Luigi), *de Mantoue.*

Né à Mantoue (Italie), le 1er mars 1871 ; prêtre. — Aum. 83e Sect. Sanit. (4 août 1915). — Démobilisé en 1920.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 46, 1918) : « Une grenade ennemie ayant éclaté dans le voisinage de la section, avec un admirable esprit d'abnégation, est accouru spontanément et insouciant du péril pour secourir les blessés. Atteint gravement à son tour, a gardé une attitude exemplaire, faisant preuve de force d'âme et d'un haut sentiment du devoir. (Monfalcone, 4 juin 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3e Méd. « Benemerenza » évêque Castrensis, 1919.

MONTMESSIN (Anna), Sr Anna, *des Filles de la Charité.*

Inf. villa Allatini, A. O.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917.

MONTOIRE (Emmanuel-Théodore), *de Rennes.*

Né à Rennes, le 16 janv. 1888 ; vic. à St-Rémy-du-Plein (1914) ; vic. à Janzé. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (22 févr. 1915) ; Train sanit. n° 15 Midi (1er mars 1915) ; G. B. D./125 (5 juill. 1915) ; agent de liaison du médecin divis. (avr. 1917-nov. 1918) ; H. C. n° 70 à Château-Porcien (12 janv. 1919). — Démobilisé le 10 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Four de Paris (14 juill.) ; — **1916 :** Somme, Bouchavesnes, Bois de St-Pierre-Vaast (oct.-nov.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.) ; — **1918 :** Tergnier, Chauny, Oise, Noyon (mars), Lassigny (12 juin), Jaulgonne (15 juill.), Argonne, Olizy, Primat, Vouziers (oct.).

Ordre S. S. 125e D. I., 10 nov. 1918 : « Agent de liaison ayant donné constamment des preuves de dévouement et de courage, en particulier sur l'Aisne (avr. 1917), l'Oise (mars 1918) et en Argonne (oct. 1918). »

MONTORO-GABINO (Martin), *des Franciscains.*

Né en Espagne ; sup. Custodie de Terre Sainte à Constantinople.

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 17 juill. 1920) : « Supérieur de la Custodie de Terre Sainte à Constantinople, a secouru les Français avec le plus grand dévouement pendant toute

la durée de la guerre, manifestant en toute occasion sa sympathie pour notre pays ; a donné à nos compatriotes un réconfort moral incessant et accordé dans son couvent l'hospitalité aux Capucins français de Saint-Louis expulsés par les Turcs. »

MONTPELLIER D'ANNEVOIE (Anatole de), *des Bénédictins.*

Né à Arbre (Belgique), le 21 oct. 1873 ; prêtre Abbaye de Maredsous. — Passe la frontière en mai 1915 pour rejoindre l'armée ; en sept. 1915 est désigné comme branc.-aum. Trains sanit. base de Calais ; en 1916, aum. Armée anglaise à Calais. — Démobilisé en 1918.

Méd. civique 1re cl. 1914-1918 (Moniteur, 8 sept. 1921).

† MONTREAU (Georges-Vincent-Honoré), *de Versailles.*

Né à Herblay, le 26 févr. 1888 ; curé à Chaufour. — Mobilisé (S. A.) inf.-branc. 119e R. I. (2 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Charleroi, Notinnes ; — **1915 :** Champagne, Artois (juin). — Tué, le 25 juin 1915, en Artois, d'un éclat d'obus. Inhumé à Aix-Noulette.

1° Ordre Armée, 28 juill. (J. O., 7 sept. 1915). Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 11 avr. 1920) : « Brave soldat. Pendant les quatre jours que son bataillon a passés au combat, n'a cessé de faire preuve d'un dévouement infatigable pour relever les blessés et les transporter au poste de secours sous un feu extrêmement violent et malgré les difficultés de cheminement exceptionnelles, faisant, par son courage, l'admiration de tous. A été tué glorieusement en assurant son service, le 25 juin 1915, devant Souchez. A été cité. »

MONTZER (Marie-Louise-Emilie), *des Filles de N.-D. des Sept-Douleurs de Besançon.*

Née à Beaucourt (Belfort), le 6 avr. 1881 ; inf. Hôp. n° 11 à Besançon.

1° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 20 févr. 1919) : « Infirmière major chargée au début de la guerre de la direction d'une salle de l'hôpital n° 11 à Besançon, a contracté la fièvre typhoïde au cours de ses fonctions ; a repris ensuite un service chirurgical important, où elle continue de faire preuve d'un tact et d'un dévouement appréciés de tous. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MONVILLE (Jules-Aristide), *de Rouen.*

Né à Bolbec, le 11 mars 1889 ; prêtre (29 juin 1914) ; curé de St-Jean-la-Neuville. — Mobilisé (S. A.) R. A. C. (août 1914) ; maréchal des logis 105e R. A. T., 102e Bie 75 tranchées ; une blessure. — Démobilisé en avril 1919.

Ordre groupement B. C., n° 235, 5 mars 1917 : « Chef de section d'une grande valeur, ayant une très haute conception de ses devoirs, commandant une section avancée de mortiers de 75 de tranchées, a contribué par la rapidité et la précision de ses tirs à enrayer les attaques ennemies en déc. 1916 et en janv. 1917, s'imposant à ses hommes par son calme et son courage, et dirigeant sous un bombardement d'une extrême violence les tirs de barrage demandés par l'infanterie. Légèrement blessé le 18 décembre, a refusé de se faire évacuer. »

MONVOISIN (Alphonse-Pierre-Joseph), *de Tournai.*

Né à Ogy-Lessines (Belgique), le 2 avr. 1872 ; curé de Pecq.

A organisé, à Pecq et dans les environs, le « Mot du Soldat » ; *arrêté le 24 mai 1917, condamné sans aucun* jugement ni interrogatoire, à dix mois de prison et 1000 marks d'amende ; persécuté systématiquement durant tout le cours de sa captivité (24 mai 1917-2 juin 1918).

Croix civique 1914-1918 2e cl. 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

MONVOISIN (Marie-Josèphe), Sr Ste-Thaïs, *des Sœurs de N.-D. de la Charité de Lisieux.*

Née à Prenloho (I.-et-V.), le 6 mars 1875 ; surveillance Pavillon Pasteur, Hôp.-Hosp. Lisieux.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

MONVOISIN (Robert-Lucien-Louis), *des Capucins.*

Né à Paris, le 14 févr. 1891 ; aspirant Capucin. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 16e Dragons (2 août 1914) ; adjudant (10 nov. 1914) ; s.-lieut. 7e R. I. (22 mars 1915) ; blessé (22 mars et 11 juill. 1916) ; prisonnier (24 avr. 1918). — Démobilisé le 18 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (août), Marne (sept.), course à la mer (oct.), St-Georges, Nieuport (déc.); — **1915 :** Roclincourt (9 mai), Argonne, Bois de la Gruerie (juill.-juin 1916); — **1916 :** La Harazée (22 mars), Verdun, Vaux-Chapitre (juin-juill.), Bois-le-Prêtre (oct.); — **1917 :** Moronvilliers, Mont-Haut (avr.), Verdun, Bezonvaux (août), Les Eparges (sept.); — **1918 :** Hangard-en-Santerre (avr).

1° Ordre 131e D. I. n° 150, 14 juill. 1916 : « S'est porté spontanément le 30 juin 1916, sous un violent bombardement d'artillerie lourde, au secours d'un caporal de sa section enseveli sous un abri effondré par un obus. A réussi à le dégager et à le sauver de la mort. »

2° Ordre C. A., 9 août 1916 : « Officier d'un courage remarquable. Déjà cité à l'ordre de la D. I. pour sa belle conduite le 30 juin, a été blessé très grièvement le 11 juill. en allant renforcer la ligne avancée avec sa section. »

3° Ordre Division, n° 23 197, 1918 : « Officier très brave, remarquable par son calme et son sang-froid sous le feu. Le 24 avr. 1918, à Hangard-en-Santerre, a maintenu son unité en position pendant quinze heures sous un violent bombardement. »

† MOONS (F.), *de Malines.*

Né à Diest (Belgique), le 10 avr. 1869 ; curé de Winkse-le-Delle.

Fusillé au Fort d'Edeghem, le 16 mars 1918, après sept mois et demi de prison.

1° Chev. Ordre Léopold II, 16 nov. (Moniteur, 28 nov. 1919).

2° Croix civique 1914-1918 1re cl. (Moniteur, 28 nov. 1919).

MOORE (Jean-Carroll), *de Baltimore.*

Né à Baltimore (E.-U.), le 3 oct. 1890 ; prêtre (25 mai 1916) ; membre Chev. Colomb. Légion américe et Vétérans des guerres étrangères ; adjoint au curé du St-Nom à Washington. — Nommé aum. 313e R. I. (30 mai 1918) ; blessé par shrapnell et grenade (26-27 sept. 1918) ; lieut. en premier au camp Meade. — Démobilisé le 17 oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** St-Mihiel, Meuse, Argonne.

1° « Distinguished Service Cross », 1918.

2° Croix de guerre, 1918.

3° Ordre Armée, 1918 : « Pour son courage dans l'action. »

MORAND (Alphonsine-Anna-Marie-Mélanie), Sr Donatienne, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Ste-Anne-de-Cambon (L.-I.), le 11 mai 1893; inf. à Condé-sur-Noireau (1914-1920).

Mention honorable (Min. Int.), 14 janv. 1920 : « Pour le dévouement dont elle a fait preuve au cours de diverses épidémies. »

† MORAND (Jean), *d'Annecy.*

Né à Groisy, le 17 sept. 1888 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) capl 97e R. I. (2 août 1914) ; au front, 297e R. I.

Tué par un obus, qui lui brisa les deux jambes, devant Cernay, le 7 janv. 1915.

1° Ordre 66e D. I., 7 janv. 1915. Texte manque.

2° Méd. Mil. posthume, 16 févr. (J. O., 19 mars 1923) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 7 janv. 1915, devant Thann, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† MORAND (Jean-Etienne), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Vallouise (H.-A.), en 1889 ; prof. Coll. de Flores. — Revenu d'Argentine ; mobilisé (S. A.) 159e R. I. (août 1914) ; blessé (juin 1915) ; capl 159e R. I. (nov. 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Souchez (oct.); — **1916 :** Verdun (mars). — Tué le 19 mars 1916, à Verdun.

1° Ordre 159e R. I., 1er oct. 1915 : « Très belle attitude au feu ; a rempli sa mission d'agent de liaison avec le plus grand courage. »

2° Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 18 juill. 1920) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, à Vaux, en 1916, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MORAND (Louis), *de Belley.*

Né à Moens, le 28 mai 1886 ; vic. à Jujurieux (1914) ; curé à Oncieu. — Mobilisé (S. A.) 333e R. I. (2 août 1914). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Gerbéviller ; — **1915 :** Reillon ; — **1916 :** Verdun (24 oct.); — **1917 :** Verdun, Champagne ; — **1918 :** Aisne, Champagne (26 sept.).

Ordre 338e R. I., 15 févr. 1918 : « A pris part à un coup de main hardiment exécuté sur les lignes ennemies, où il a pénétré profondément, contribuant ainsi à la prise d'une douzaine de prisonniers et d'une mitrailleuse. »

MORAND (René), *de Bourges.*

Né à St-Caprais, le 26 août 1882 ; curé de St-Denis-de-Palin (1914) ; curé de Sens-Beaujeu. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., G. B. D./58 (7 août 1914). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vermelle (oct.-déc.); — **1915 :** Artois, Bully-Grenay, Labyrinthe (oct.-déc.) ; — **1918 :** Cuvilly (9 juin), Compiègne, Aisne, Vierzy (18-24 juill.), Thiescourt, Noyon (août-sept.).

Ordre 58e D. I., n° 549, 16 juin 1918 : « Brancardier d'un sang-froid et d'un courage remarquables. Est resté dans un poste téléphonique non protégé, dans la nuit du 9 juin 1918, sous un bombardement intense par obus toxiques, assurant les liaisons jusqu'au moment de la destruction de la ligne. »

MORAND DE JOUFFREY (Marie-Joseph-Gabriel de), *de Grenoble.*

Né en 1892 ; Séminaire français de Rome. — Mobilisé (S. A.) 140e R. I. (29 nov. 1914) ; 414e R. I. (14 avr. 1915) ; s.-lieut. 56e R. I. (1er mai 1916) ; 85e R. I. (22 août 1916) ; lieut. (1er mai 1918) ; intoxiqué (oct. 1918). — Démobilisé le 22 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Somme (avr.-août), Artois (sept.) ; — **1916 :** Les Eparges, Somme ; — **1917 :** Ville-sur-Tourbe, Maisons-de-Champagne, Massiges ; — **1918 :** La Vesle, Aisne, Hunding-Stellung (août-oct.).

Ordre 85e R. I., 4 nov. 1918 : « Chef de section d'un courage et d'un sang-froid remarquables et exemplaires, s'est particulièrement distingué au cours des opérations offensives d'oct. 1918, de la Vesle à la Hunding-Stellung. Gravement intoxiqué par les gaz, n'a consenti à se laisser évacuer plusieurs jours après que lorsqu'il fut dans l'impossibilité absolue de continuer à assurer son service. »

MORANDEAU (Paul), *de Périgueux.*

Né à Rochefort-sur-Mer (C.-I.), le 29 janv. 1884 ; licencié ès lettres ; prof. Inst. St-Joseph, Périgueux. — Récupéré (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. ; G. B. D./153 (15 févr. 1915) ; blessé à Souville (2 mars 1916) ; avocat près Conseil de Guerre 153e D. I. — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Yser, Steenstraete (avr.), Artois, Labyrinthe (juin), Champagne, Beauséjour (25 sept.), Champagne (oct.-nov.); — **1916 :** Verdun (26 févr.), Souville (2 mars), Cote 304 (9-24 avr.), Somme, Hardécourt, Maurepas, Brasserie de Maricourt (juill.), Combles (nov.); — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.), Bois-le-Prêtre (août-sept.); — **1918 :** Verdun, Les Chambrettes (févr.-avr.), Cœuvres, Laversine (15 juin), La Vesle (oct), Oise, Landifay (nov.).

Ordre S. S., 20e C. A., n° 11, 20 août 1918 : « Appelé par son service au poste de commandement de la Division, un obus tombé à proximité ayant fait de nombreuses victimes, s'est porté un des premiers à leur secours. Dans une circonstance semblable, à Verdun, avait agi de même et avait été blessé à la main. »

† MORANT (Guy-Benoît-Marie-Eugène de), *de Nevers.*

Né au château de Saugny, par Lormes, le 23 avr. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 95e R. I. (14 janv. 1916) ; 147e R. I. ; en ligne (avr. 1917).

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Fort de Brimont (avr.), Cote 108 (mai), Avocourt (juill.). — Tué le 1er août 1917, au cours d'une contre-attaque allemande à Avocourt, en défendant seul, sous un violent bombardement, aux côtés d'un ami blessé qu'il refusait de quitter, un groupe de tranchées.

1° Ordre 147e R. I., n° 858, 10 avr. 1919 : « Le 31 juill. 1917, au cours d'une violente attaque allemande, l'ennemi ayant pris pied dans la tranchée qu'il occupait, est resté à son poste de combat et s'est défendu jusqu'au moment où il a été mortellement atteint d'une balle à la tête. »

2° Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 8 févr. 1920). Même texte que ci-dessus.

MORANT (Henri-Louis de), *des Bénédictins.*

Né à Sougny, par Gacogne (Nièvre), le 27 juill. 1895 ; novice Abbaye d'Encalcat (Tarn), en résidence à Bésalu. — Ajourné (cl. 1915) ; incorporé 109e R. I.

à Chaumont (5 nov. 1915) ; au front sur sa demande, 26e R. I. (1916) ; capl (20 avr. 1916) ; agent de liaison (1916) ; intoxiqué à Verdun (15 mars 1918) ; cycliste (mars 1918) ; un frère tué. — Démobilisé le 26 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Maricourt (1er-3 juill.), Maurepas (31 juill.), Combles, Bois de St-Pierre-Vaast (29-30 nov.), Lorraine ; — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames (16-17 avr., 4-5 mai), Braye-en-Laonnois (18 avr.), Argonne, Seicheprey, Flirey (1er juill.); — **1918 :** Verdun, Beaumont (26 janv.-29 mars), Somme, Montdidier, Maignelay, Méry, Courcelles (3, 14-16 juin), St-Baudry (19 juin), Ailette, Bois des Fosses, Soissons (28 juill.), Nouvron-Vingré, Bieuxy (20 août), Forêt de Coucy (3-5 sept.), Belgique, la Lys (14-31 oct.), l'Escaut, Thielt (1er-12 nov.).

1° Ordre 21e D. I., n° 113, 25 juill. 1916 : « A été, volontairement, à plusieurs reprises, en terrain battu, communiquer des renseignements en donnant à tous le plus bel exemple de calme et de sang-froid. »

2° Ordre Armée, 3 sept. (J. O., 5 déc. 1916) : « Chargé, au cours d'un violent tir de barrage, d'aller rechercher une fraction avancée pour retrouver la liaison, a traversé le terrain battu avec le plus grand calme et la plus belle abnégation et a accompli sa mission avec succès. »

3° Ordre 30e C. A., n° 298, 10 mai 1917 : « Agent de liaison entre le commandant et la compagnie. A toujours fait preuve de calme et de courage. Le 18 avr., en particulier, a traversé de violents barrages d'artillerie et de mitrailleuses, pour aller porter un ordre à son capitaine. »

4° Ordre 26e R. I., n° 135, 18 sept. 1918 : « Cycliste du bataillon, a assuré au cours de la période du 2 au 6 sept. 1918 les communications avec les échelons arrière d'une façon parfaite, traversant à chaque fois une zone violemment bombardée et battue par les mitrailleuses ennemies. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920.

MORARD (Séverin), *de St-Jean-de-Maurienne.*

Né à Argentine, le 18 juin 1873 ; curé de N.-D.-des-Millières. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; C. B. D./14 (3 août 1914) ; au front (août 1914) ; blessé à Perthes-les-Hurlus (27 sept. 1915). — Réformé en mai 1916.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges (9 août-23 sept.), Somme (25 sept.-juill. 1915); — **1915 :** Champagne (juill.-sept.), Perthes-les-Hurlus (27 sept.).

Ordre Division, n° 23 225 « D », 27 nov. 1915 : « Brancardier courageux. A été grièvement blessé le 27 sept. 1915 à Perthes-les-Hurlus, en transportant un blessé sous un violent bombardement. »

MORAS (Pierre), *d'Aire.*

Né à Dax, le 17 oct. 1893; missionn. de N.-D. de Buglose. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., C. B. C./18 (2 août 1914) ; inf. 58e R. A. C. (28 mars 1916) ; brig.-inf. 258e R. A. C. (2 avr. 1918) ; deux fois intoxiqué, une blessure. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, retraite, Craonne ; — **1915 :** Aisne ; — **1916 :** Verdun (10 juin), Argonne ; — **1917 :** Somme (26 janv.), Chemin des Dames (avr.), Plateau de Californie (juin), La Malmaison (oct.); — **1918 :** Somme (mars-avr.).

1° Ordre 124e D. I., n° 72, 13 juill. 1916 : « Le 10 juin 1916, a participé avec une entière abnégation au sauvetage de six hommes ensevelis dans leur abri ; a travaillé avec acharnement dans l'atmosphère empoisonnée par l'explosion ; bien qu'il fût lui aussi fortement incommodé et que le bombardement ne cessât pas sur la position où il se trouvait, a continué à panser les blessés ; a pu ainsi rappeler à la vie deux asphyxiés. »

2° Ordre 15e C. A., n° 189, 25 févr. 1917 : « Déjà cité à la Division pour sa belle conduite devant Verdun. Le 26 janv. 1917, s'est précipité à l'entrée d'une sape où huit hommes venaient d'être ensevelis par un bombardement de gros calibre ; en a dégagé un, qui respirait encore, mais à ce moment a été enseveli par un nouvel éclatement avec le camarade qu'il venait de sauver. Ayant réussi à se dégager, ne s'est reposé que quelques instants et est revenu participer activement aux travaux de déblayement sous le feu de l'ennemi. »

3° Ordre 21e C. A., n° 176, 27 oct. 1917 : « D'un dévouement, d'un courage et d'un esprit de sacrifice à toute épreuve, s'est déjà distingué à Verdun en juin 1916, dans la Somme en janv. 1917. Pendant la préparation de l'attaque d'oct. 1917 sur l'Aisne, s'est spontanément porté au secours de mitrailleurs blessés d'une compagnie voisine de son groupe. Le 23 oct. s'est porté en première ligne pour panser un homme blessé du D. O. L. »

4° Ordre 16e D. I., n° 215, 23 mai 1918 : « D'une très haute valeur morale, est, dans les moments difficiles, du plus bel exemple sur tout le personnel de l'unité par le calme, la bravoure et l'abnégation dont il ne cesse de faire preuve. Intoxiqué par yperite en secourant des camarades, le 24 avr. 1918. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921).

† MORÂZZANI (Victor), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Toulon (Var), le 23 oct. 1897 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 1er R. A. M. (9 janv. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Alsace (mai-nov.), Italie, Plateau d'Asiago (nov.-déc.). — † accidentellement, le 13 déc. 1917, à St-Michel-de-Maurienne, dans un déraillement de chemin de fer.

MORÇAY (Raoul-Auguste), *de Tours.*

Né à Paulnay, le 26 févr. 1877 ; chapelain de St-Martin et dir. Enseignement libre. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., aum. tit. G. B. C./9 (3 août 1914). — Démobilisé le 16 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Ypres ; — **1915 :** Artois ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Craonne (16 avr.); — **1918 :** Somme, Champagne.

1° Ordre 5e C. A., 29 mai 1916 : « Aumônier titulaire au groupe de brancardiers de corps, depuis le début de la campagne, a toujours montré un calme et un sang-froid admirables, allant avec les brancardiers relever les blessés sur la ligne de feu, visitant les tranchées de première ligne et faisant preuve d'un absolu dévouement dans l'accomplissement des fonctions de son ministère. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 sept. 1920).

† MORCEL (Pierre-François), *de St-Brieuc.*

Né à St-Bihny, le 14 déc. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 124e R. I. (11 avr. 1915) ; 324e R. I. (15 mars 1916) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Villeharduin, Alsace, Somme. — Tué dans la nuit du 17 au 18 juill. 1916, à Biaches.

1° Ordre Brigade, n° 15, 8 août 1916 : « Jeune soldat de la classe 1916, ayant obtenu un tel ascendant sur ses camarades qu'il les commandait. Modèle de bravoure et d'abnégation. A été tué. »

2° Méd. Mil. posthume, 20 févr. (J. O., 21 juill. 1920) : « Soldat d'une bravoure réputée. Est mort glorieusement pour la France, le 18 juill. 1916, à Biaches, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MORDICONI (Antoine), *d'Oran.*

Né à Ersa (Corse), le 6 sept. 1884 ; curé de Ste-Léonie. — Mobilisé (S. A.) Hôp. mil. Oran (2 août 1914) ; Amb. alpine n° 7, A. O. (1er janv. 1917). — Démobilisé le 1er mars 1919.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 7 oct. 1916. Le diplôme porte : « Pour son dévouement comme infirmier auprès des soldats serbes dans les hôpitaux de Tunisie. »

2° Ordre S. S. 5e groupement A. O., n° 7, 1er nov. 1918 : « Infirmier dont le zèle ne s'est jamais démenti. En particulier, lors des événements d'oct. 1918, a fait preuve d'un dévouement constant, en soutenant le moral de nombreux malades et en méprisant pour lui-même les dangers de la contagion et de la mort. »

MORÉ (Yves), *de Quimper.*

Né à Dinéault, le 6 janv. 1880 ; vic. à Pont-l'Abbé. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; Amb. 5/11 (2 août 1914) ; Dépôt (9 mars 1915) ; inf. Hôp. Batir (22 sept. 1916) ; Salonique, Hôp. n° 13 Zeitenlick (14 août 1916) ; rapatrié pour paludisme (mars 1918) ; Hôp. Chavagnes, Nantes (20 sept. 1918). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Belgique, Paliseul (22 août), Gourgançon (9 sept.); — **1916 :** campagne d'Orient, Salonique, Zeitenlick (août 1916-mars 1918).

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917.

† MOREAU (André-Alphonse-Maxime), *de Blois.*

Né à Blois, le 3 nov. 1892 ; sémain. — En service (S. A.) capl 113e R. I.

Tué à Villotte, le 6 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 19 déc. 1922 (J. O., 23 janv. 1923) : « Vaillant soldat, d'une belle tenue au feu. Tombé en brave, le 6 sept. 1914, à Villotte. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MOREAU (Anthème-Arthur), *de Bourges.*

Né à Châtillon-sur-Indre, le 7 juill. 1876 ; curé de Culan. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Train sanit. (1914-1917) ; G. B. D./20 (1918) ; Xe Sect. I. M. ; cinq fois blessé. — Démobilisé le 5 déc. 1919.

1° Ordre 20e D. I., n° 784, 23 juin 1918 : « Brancardier toujours volontaire dans les circonstances difficiles, a été gravement blessé à Jaulgonne-Varenne en transportant un camarade sous un violent bombardement. »

2° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

MOREAU (Antoine-Emile), *de Bourges.*

Né à St-Denis-de-Palin, le 22 sept. 1889 ; sémin. (1914) ; vic. à la cathédrale. — Mobilisé (S. A.) capl inf. Amb. 4/8 (2 août 1914) ; Amb. 6/6 (4 nov. 1916) ; Amb. 15/8 (6 juill. 1918) ; Hôp. n° 2 à Haguenau (1919). — Démobilisé le 3 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** St-Mihiel ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Verdun ; — **1918 :** St-Quentin.

Ordre 3e C. A., n° 674/A, 15 oct. 1917 : « Infirmier-major, a témoigné pendant les périodes de fonctionnement intensif, dans l'Aisne et à Verdun, de remarquables qualités militaires, sang-froid, discipline, autorité, à l'occasion notamment des bombardements répétés auxquels a été soumise la formation où ses environs immédiats. S'est dépensé sans compter de jour et de nuit au chevet des grands blessés. »

MOREAU (Charlotte), Sr Bernadette, *des Sœurs Franciscaines de St-Philbert-de-Grandlieu.*

Née à Pornic (L.-I.), le 7 avr. 1887 ; inf. Hôp. Bellier à Nantes ; a contracté la grippe infectieuse en soignant les soldats.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 11 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MOREAU (Félicien), *de Poitiers.*

Né à St-Chartres, le 31 mai 1886 ; prof. Coll. St-Hilaire à Niort. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (4 août 1914) ; Amb. 4/9 ; 20e R. A. C. (1917).

† des suites de maladie contractée au front, le 15 oct. 1919.

MOREAU (François-Marie-Henri-Léon), *des Bénédictins.*

Né à Châtellerault (Vienne), le 8 déc. 1881 ; prêtre Abbaye de Ligugé, à Chevetogne (Belgique). — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) brancard.-aum. 66e R. I. (16 août 1914) ; blessé et prisonnier à Fère-Champenoise (8 sept. 1914) ; délivré le 10 sept. ; aum. vol. 8e D. I. Cav. (23 févr. 1916) ; 6e D. I. Cav. (août 1916) ; 53e D. I. (nov. 1917) ; 34e D. I. (janv. 1918) ; 17e C. A. (janv. 1918) ; 17e D. I. (mai 1918) ; cercle de S. Goorshausen (mai 1919). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand-Couronné de Nancy (août), Marne, Fère-Champenoise (sept.), Yser, Lange, Marck, Poelcapelle (oct.); — **1915 :** Belgique, Pilken (27-30 avr.), Artois, Béthune, Berthonval (mai); — **1917 :** Berméricourt (avr.), Chemin des Dames (nov.); — **1918 :** Verdun (janv.-mars), Soissons, Sermoise (juin), poursuite de l'ennemi.

Méd. Mil., 26 juin (J. O., 24 juill. 1919) : « Assure son double service de brancardier et d'aumônier avec un cœur vibrant et un zèle inlassable. Blessé le 8 sept., revenu sur le front encore incomplètement guéri, s'est à nouveau tout particulièrement distingué dans les combats du 27 au 30 avr. »

† MOREAU (Gabrielle), Sr St-Jean-Berckmans, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Oradour-sur-Vayre (H.-V.), le 13 avr. 1871 ; inf. Hôp. compl. n° 2 à Angoulême.

Décédée le 3 nov. 1918, de maladie contractée en service.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 23 févr. (J. O., 8 mars 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables en prodiguant des soins aux blessés et aux malades contagieux. »

2° Insigne spécial S. S. or, 1918.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOREAU (Henri), *de La Rochelle.*

Né à L'Eguille, le 18 févr. 1897 ; minoré (1914) ; curé de Chambon. — Mobilisé (S. A.) 3e R. I. C. (3 sept. 1917) ; contrôle postal de Chaumont (25 févr. 1918) ; 97e R. I. Alp. (16 mai 1918). — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Champagne, Flandres.

Ordre 97e R. I., n° 732, 10 sept. 1919 : « Soldat dévoué, courageux, a fait bravement son devoir, en particulier au cours des affaires de Reims et des Flandres. »

MOREAU (Isidore), *de Poitiers.*

Né à Mazières-en-Gâtinois, le 29 juill. 1890 ; dir. Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) 49e R. A. C. (3 août 1914) ; 220e R. A. C. (avr. 1917) ; 20e R. A. C. (janv. 1919) ; maréchal des logis. — Démobilisé le 8 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Champenoux, Marne, Ypres ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Verdun, Mont Cornillet ; — **1918** : Somme, Mailly-Reyneval, Chavigny, Laffaux, poursuite.

Ordre 59e D. I., 30 avr. 1918 : « Animé du plus beau sentiment du devoir, a insisté pour rester en permanence à la batterie de tir, où il se fait remarquer par son entrain inaltérable. Le 24 avr. 1918, s'est porté spontanément au secours d'un camarade grièvement blessé aux pièces, sans souci du danger. »

MOREAU (Jean-Baptiste), *de Fréjus.*

Né à Digne (B.-A.), le 16 juin 1879 ; dir. de patronage (1914) ; curé de Ste-Madeleine de Hyères. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., G. B. D./29 (5 août 1914) ; 81e R. I. (27 juill. 1916). — Démobilisé le 23 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Marne, Verdun ; — **1916** : Belgique, Nieuport ; — **1917** : Mort-Homme, Cote 304 (20 août) ; — **1918** : Amiens (mars), Kemmel (juill.), Serre-en-Laonnois (sept.).

1° Ordre 29e D. I., 25 févr. 1916 : « Dans la nuit du 22 au 23 févr. 1916, ayant reçu l'ordre de se rendre aux batteries de Hermont pour aller chercher des blessés, a accompli sa mission avec un dévouement au-dessus de tout éloge et a fait preuve du plus beau courage ; malgré un feu terrible qui battait la route. Abandonné par l'artilleur qu'on lui avait donné pour guide, il a marché résolument, n'écoutant que son devoir. »

2e Ordre Formations sanitaires, n° 1, 19 mai 1916 : « S'est tout particulièrement distingué au cours des opérations dans la région de Verdun. A fait preuve dans la relève des blessés, rendue difficile par le bombardement intense et incessant de l'ennemi, d'un courage et d'un dévouement dignes des plus grands éloges. »

MOREAU (Jeanne), Sr Scholastique, *des Servantes des Pauvres d'Angers.*

Née au Champ (M.-et-L.), le 14 avr. 1875 ; sup. à Angers.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « A organisé, comme infirmière-major, l'hôpital auxiliaire n° 139 à Paris, comprenant 80 lits, depuis août 1914 jusqu'en 1915 ; à partir de cette date, est venue diriger à Angers l'hôpital n° 6, de 250 lits. Cette religieuse s'est prodiguée jour et nuit auprès des malades typhiques et des grands blessés, sans que les dangers de la contagion aient jamais ralenti son zèle charitable. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOREAU (Joseph-Emilien), *de Nantes.*

Né à Aigrefeuille, en 1894 ; sémin. (1914) ; inst. à Malville. — Mobilisé (S. A.) 51e R. A. C. (11 déc. 1914) ; 102e Bie de 58 (14 mars 1915) ; 51e R. A. C., D. C. A. n° 42 (1er mars 1916) ; 62e R. A. C. (1er oct. 1916) ; 63e R. A. C., 29e S. A. C. (1er oct. 1917) ; 66e R. A. C., 17e Sect. Auto C. (1er oct. 1918) ; s.-lieut. ; 4e D. C. A. (11 juin 1919). — Démobilisé le 4 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Quennevières (juin) ; — **1916** : Somme (sept.-nov.) ; — **1917** : Aisne (juin) ; — **1918** : Somme, Moreuil (avr.-juin), Château-Thierry (juill.), Champagne (oct.).

Ordre 124e D. I., oct. 1918 : « Excellent officier, plein d'ardeur et d'entrain, commande supérieurement une section d'autos-canons ; s'est toujours attaché dans les mouvements en avant à suivre de très près la progression de l'infanterie ; souvent pris à partie par l'artillerie ennemie, à cause de l'efficacité de ses tirs, a toujours réussi à sauver son matériel et à tirer quand même, en particulier le 5 oct. 1918, journée pendant laquelle il a été soumis à des tirs très violents, malgré lesquels il a rempli sa mission. »

MOREAU (Jules), *de Montpellier.*

Né à Montpellier, le 21 mai 1883 ; vic. à N.-D. des Tables (1914) ; curé à Laboisière. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./32 (2 août 1914) ; une blessure (1915). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine (août-sept.), Yser, (nov.-déc.) ; — **1915** : Champagne ; — **1916** : Soissonnais, Verdun, Argonne ; — **1917** : Verdun, Cote 304 ; — **1918** : Alsace, Kemmel, Lorraine.

Ordre 15e D. I., n° 175, 14 août 1916 : « Depuis douze jours, de nuit et de jour, a donné l'exemple de la plus grande énergie et du plus absolu dévouement dans le transport des blessés sous un feu intense de mitrailleuses. »

MOREAU (Jules-Clément), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Trélon (Nord), le 26 oct. 1859 ; visiteur.

Services rendus durant la guerre.

Méd. Hon. (Min. Aff. Etr.) vermeil, 4 oct. 1921.

MOREAU (Léon-Albert-Lucien), *d'Orléans.*

Né Meung-sur-Loire, le 7 déc. 1882 ; vic. à Courtenay (1914) ; curé à Treilles. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (8 août 1914) ; H. O. E. n° 2 ; 172e R. I. (3 juin 1917) ; 150e R. I. (28 sept. 1917) ; E. M. I. (1er août 1918). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : retraite Marne, Vouziers, Anglare, Fère-Champenoise ; — **1918** : Montagne-de-Reims, Bois-le-Roi, Sedan, poursuite.

Ordre I. D./40, n° 101, 9 août 1918 : « Mitrailleur de premier ordre. Les 1er juin et 15 juill. 1918, a fait preuve d'un grand sentiment du devoir et d'un bel esprit d'abnégation. Toujours à son poste malgré le danger, apportant à tous ses encouragements et ses soins sous les plus violents bombardements. »

MOREAU (Louis), *d'Autun.*

Né à Bourbon-Lancy, le 18 août 1897 ; sémin. (1914) ; curé de St-Léger-sous-la-Bussière. — Mobilisé (S. A.) 37e R. I. (8 août 1916) ; 79e R. I. (11 mars 1917) ; 363e R. I. (mai 1917) ; blessé (11 nov. 1918) ; versé 99e R. I. — Démobilisé le 21 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Forêt de Reims (avr.), Butte de Tahure (juin-sept.), Chemin des Dames (oct.), Bois du Mortier, Soissons ; — **1918** : Chauny (8 avr.), Champagne, Butte du Mesnil (15 juill.), Hartmann (11 nov.).

Ordre 363e R. I., 30 août 1918 : « Grenadier brave et dévoué. Chargé d'ouvrir le passage dans les boyaux, s'est acquitté de sa mission avec beaucoup de dévouement, refoulant l'ennemi jusqu'au moment où il a été blessé. »

MOREAU (Louis-Alexis-Jean-Marie), *d'Angers.*

Né à La Chapelle-du-Genêt, le 2 oct. 1888 ; prof. Externat St-Maurille, Angers. — Mobilisé (S. A.) serg. 135e R. I. (1er août 1914) ; blessé à Bièvres (23 août 1914) ; resté six jours dans les lignes allemandes ; évadé ; 335e R. I. (5 sept. 1914) ; s.-lieut. (29 mai 1915) ; lieut. (12 mai 1917) ; grièvement blessé et prisonnier à Crécy-au-Mont (29 août 1918) ; interné à Wurtzburg (Bavière) ; rapatrié (13 déc. 1918). — Réformé n° 1, le 21 janv. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, retraite de Belgique, Bièvres (23 août), Plateau d'Amance, Grand Couronné (11 sept.) ; — **1915** : Reillon (18 oct.) ; — **1916** : Verdun, Fleury, Souville, Froideterre (27 févr.-11 avr.), Chambrettes (25 déc.-janv. 1917) ; — **1917** : Les Eparges, Bois des Chevaliers (janv.-févr.), Verdun, Cote 304 (mai-juin), Avocourt (17 juill.), Bois d'Avocourt, Cote 304, Mort-Homme (20 août) ; — **1918** : Picardie, Moreuil (5 avr.), Montdidier (avr.), Château-Thierry, la Vesle (20 juill.-8 août), poursuite, Ailette, Crécy-au-Mont (29 août).

1° Ordre 118e Brigade, n° 42, 21 déc. 1916 : « Jeune officier d'une grande élévation morale, ayant la plus haute idée de ses devoirs militaires. Au front depuis le début. Lors de la retraite de Belgique (à Bièvres), le 23 août 1914, a ramené dans nos lignes un camarade blessé, bien que fortement contusionné lui-même par l'éclatement d'un obus. S'est distingué particulièrement le 18 oct. 1915, au cours d'une progression à la grenade, à Reillon. »

2° Ordre Armée, 27 août 1917 : « Le 17 juill. 1917, a entraîné sa section au delà de son objectif au réduit d'Avocourt. S'est installé dans un terrain bouleversé et, sans prendre de repos ni de jour ni de nuit, a réalisé une tranchée solide, où il a subi sans broncher de violents bombardements et de très violentes contre-attaques. »

3° Ordre 25e D. I., n° 492, 6 sept. 1917 : « Officier toujours remarquable par son sang-froid, ne cesse de donner à ses hommes le plus bel exemple de bravoure et de mépris du danger. A entraîné avec énergie sa section à la contre-attaque du 20 août 1917, au bois d'Avocourt. »

4° Ordre 34e C. A., n° 103, 29 mai 1918 : « Le 5 avr. 1918, a conduit sa compagnie à l'attaque d'une position boisée devant Moreuil (Somme). A atteint son objectif, s'y est organisé et a repoussé toutes tentatives faites par l'ennemi pour l'en chasser. »

5° Chév. Lég. Hon., 30 avr. (J. O., 21 juin 1919) : « Commandant une compagnie de première ligne, le 29 août 1918, devant Crécy-au-Mont, a entraîné sa compagnie à l'assaut avec un élan admirable, précédant lui-même sa troupe, qu'il enflammait par son exemple ; est tombé très grièvement blessé en abordant le village. Quatre citations. »

† **MOREAU (Madeleine)**, Sr Madeleine-de-Jésus, *des Petites-Sœurs Dominicaines gardes-malades des Pauvres d'Orléans.*

Née à Beaune (Côte-d'Or) ; inf. Hôp. (contagieux) à Beaune.

† de maladie contractée en service à l'Hôp. de Beaune, en 1915.

MOREAU (Marguerite), Sr Ste-Solange, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Oradour-sur-Vayres (H.-V.), le 20 juin 1874 ; inf. Hôp. compl. n° 27 à La Rochefoucauld.

1° Méd. Hon. Soc. Nat. Encouragement au bien or, 1919.
2° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

MOREAU (Marie-Joseph), Sr M.-St-Virgile, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à St-Evarzec (Fin.), le 30 nov. 1885 ; inf.

1° Insigne spécial S. S. or, 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **MOREAU (Maudez-Madelin-Marie)**, *de St-Brieuc.*

Né à Trédarzec, le 5 janv. 1883 ; vic. à Pleudaniel. — Mobilisé (S. A.) Amb. 13/10 (8 août 1914) ; branc. 70e R. I. (15 févr. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi (août), Marne (sept.), Arras (sept.) ; — **1915** : Argonne (9 mai-juin). — Disparu, à La Harazée, le 8 sept. 1915.

1° Ordre 38e Brigade, n° 25, 16 oct. 1915 : « Remplissant au deuxième bataillon les fonctions de brancardier et d'aumônier, s'est toujours signalé par son mépris du danger et son dévouement absolu. A disparu dans la matinée du 8 sept. 1915, alors qu'il s'efforçait de porter secours aux blessés pris sous les éboulements. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 juin (J. O., 8 sept. 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Mortellement frappé en se portant à l'attaque des positions ennemies, le 8 sept. 1915, à La Harazée. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† **MOREAU (Paul-Emile)**, *de Chartres.*

Né à Dammarie, le 28 juin 1891 ; sémin. — En service (S. A.) capl 102e R. I. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : **Belgique**, Charleroi, Marne. — Blessé le 22 sept. 1914, à Roye-sur-Matz ; † le lendemain.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 21 déc. 1919) : « Gradé dévoué et brave. A été mortellement blessé au combat du 22 sept. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MOREAU (Perrine-Marie), Sr Sie-Sidonie, *des Sœurs de St-Martin de Bourgueil.*

Née à Bourgneuf-la-Forêt (Mayenne), le 28 nov. 1851 ; inf. Hôp. mil. n° 18, Bourgueil.

1° Palme S. S. vermeil, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOREAU (Sainte), Sr M.-Ste-Agnès, *des Sœurs du St-Cœur de Marie de Vendôme.*

Née à Balazé (I.-et-V.), le 21 déc. 1876 ; inf. Hôp. aux. n° 2, Vendôme (2 août 1914-1er sept. 1915).

1° Palme C. R. F. bronze, 16 oct. 1917 : « En reconnaissance des services rendus par elle à la Société dans l'hôpital auxiliaire n° 2 comme infirmière. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOREAU DE BELLAING (Bertrand), *des Franciscains.*

Né à Oloron-Ste-Marie (B.-P.), le 16 oct. 1881 ; prêtre Prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) serg. 18e R. I. (13 sept. 1914) ; s.-lieut. 114e R. I. (2 sept. 1916) ; instructeur cl. 1917 (avr.-mai-juin 1916) ; 72e R. I. (13 oct. 1916) ; 201e R. I. (14 août 1917) ; lieut. ; prisonnier à Vaux-Castille ; interné à Rastadt (9 juin-26 août 1918) ; à Burg (28 août-31 janv. 1919). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Craonne, Oulche-Craonne (12 oct.) ; — **1915** : Creute (25 janv.), Bois-Foulon ; — **1916-1917** : Belgique (31 juill.), Yser, Forêt d'Houthulst (14 août), Forêt d'Houthulst (22 oct.) ; — **1918** : Corbeny (18 janv.), Noyon (25 mars), Ourscamp (27 mars), Soissons (27 mai), Vénizel, Septmonts, Vierzy, Blanzy, Villers-Hélin.

Ordre I. D./1, 8 avr. 1918 : « Officier téléphoniste du régiment ; a réussi, dans un dur combat livré au nord de Noyon, à organiser le système de liaison, à la plus grande satisfaction de tous. Grâce à son calme et à son ascendant sur son personnel, a su obtenir de chacun de ses hommes le maximum de rendement. A assuré personnellement une liaison difficile à travers un terrain bombardé et battu par les mitrailleuses ennemies. »

MOREL (Anne), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à St-Romain-en-Jarez (Loire), le 23 déc. 1864 ; inf. Hôtel-Dieu.

Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919).

MOREL (Anne-Louise-Hélène), Sr Clara, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à Brénod (Ain), le 10 déc. 1873 ; inf.-major Hôp. mixte, Belley (contagieux).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er août 1919.

2° Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, n'a cessé de faire preuve d'un dévouement et d'un zèle remarquables, près des blessés et des malades ; a contracté une affection au cours de son service. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOREL (Antoine), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Ville-sur-Jarnioux (Rhône), le 18 oct. 1885 ; prof. à Athènes. — Mobilisé (S. A.) 133e R. I. (août 1914) ; 407e R. I. (10 déc. 1915) ; agent de liaison (1918) ; blessé dans les Vosges (14 sept. 1914) ; deux fois évacué ; Souchez (23 févr. 1916), Verdun (23 juin 1916). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges (14 sept.); — **1915 :** Souchez (déc.-févr. 1916); — **1916 :** Verdun (23 juin), Argonne (août-sept.), Vaux-Chapitre (oct.), Mont-sous-les-Côtes, Bonzée (déc. janv. 1917) ; — **1917 :** Beaumont, Flirey (janv.-mai), Chemin des Dames (juill.-août.), Pinon, Vauxaillon (déc.-févr. 1918) ; — **1918 :** Pont-St-Mard, Coucy-le-Château (mars-avr.), Aisne (27 mai-12 juin), Alsace, Seppois, Hugenbach (juill.-août), Ste-Marie-à-Py (oct.), St-Fergeux, Clavy-Warby (nov.).

1° Ordre 407e R. I., n° 214, 9 déc. 1916 : « Soldat de grand mérite, très courageux ; blessé dans les Vosges et devant Verdun le 23 juin 1916. »

2° Ordre Brigade, n° 86, 27 nov. 1918 : « Agent de liaison d'un courage et d'un dévouement remarquables. Au cours des derniers combats, s'est particulièrement distingué par son mépris du danger, en accomplissant de périlleuses missions sous les plus violents bombardements et les feux intensifs de mitrailleuses ennemies. »

MOREL (Emile), *de Paris.*

Né à Paris, le 17 sept. 1877 ; vic. N.-D. de la Gare (1914) ; curé de la Varenne. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Train sanit. improv. n° 3 (24 août 1914) ; Train semi-perm. n° 3 *bis* (28 déc. 1914) ; Amb. 2/74 (27 juill. 1916) ; G. B. D./63 (14 nov. 1917). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun ; — **1918 :** Aisne, Rocourt (juill.).

Ordre S. S. 68e D. I., n° 21, 5 janv. 1919 : « Type du prêtre-soldat poussant le dévouement jusqu'à l'abnégation. Au mois de juill. 1918, à Rocourt (Aisne), dans un poste de secours violemment bombardé et où des brancardiers venaient d'être tués, a fait l'admiration de tous par son courage tranquille en continuant, sous le tir incessant de l'artillerie, à donner aux blessés des soins dévoués. »

MOREL (Estelle), Sr Vulmer, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Boulogne (P.-de-C.), le 6 avr. 1868 ; inf. Hôp. belge à Calais.

1° Méd. Reine Elisabeth, 31 juill. (Moniteur, 10 août 1919) : « Services rendus au cours de la guerre en soignant les militaires malades et blessés belges. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOREL (Eugène-Joseph), *de Belley.*

Né à Cerdon, en 1883 ; prof. Inst. St-Pierre à Bourg. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. ; capl G. B. D./41 ; serg. (15 juin 1915) ; G. B. D./129. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S. 129e D. I., n° 53, 11 sept. 1915 : « Très bon sous-officier, parti au mois d'août 1914 simple soldat, a participé à plusieurs engagements. Nommé caporal au mois d'octobre, passe en décembre au groupe de brancardiers divisionnaires de la 41e Division. Au 15 juin 1915, est nommé sergent parmi les caporaux les plus méritants des formations sanitaires de l'avant, est envoyé au groupe de brancardiers divisionnaires de la 129e Division. A été blessé au moment où il dirigeait son équipe de brancardiers vers les postes de secours. »

† MOREL (Eugène-Pierre-Marie), *de Rennes.*

Né à Pancé, le 5 avr. 1898 ; clerc tonsuré, prof. Coll. de St-Malo. — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. (mai 1917).

Blessé, le 3 juin 1918, près de Villers-Cotterêts ; † à l'Hôp. d'Ognon (Oise), le 5 juin.

Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 10 août 1920) : « Jeune recrue de la classe 1918, d'un courage remarquable. A, lors du combat du 3 juin 1918, entraîné ses camarades pour arrêter l'ennemi. A été tué. A été cité. »

† MOREL (Félix), *des Frères de la Ste-Famille.*

Né à Motz (Savoie), le 6 janv. 1877 ; ancien dir. Coll. en Amérique. — Mobilisé (S. A.) 108e R. I. T. (12 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Argonne, Bois St-Hubert. — Tué d'un éclat d'obus à la tête, le 26 déc. 1914.

Méd. Mil. posthume, 27 mars (J. O., 22 avr. 1923) : « Soldat courageux et dévoué. Mort en brave pour le salut de la patrie le 26 déc. 1914, au Bois de la Gruerie. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MOREL (Henri), *de Séez.*

Né à Granville (Manche), en 1879 ; vic. à Athis (1914) ; curé de Moulicent. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (3 août 1914) ; inf.-major Hôp. compl. n° 23, Mortain (7 août 1914) ; dépôt convalescents n° 67 (23 juin 1915) ; Xe Sect. I. M. (20 déc. 1915) ; Hôp. compl. n° 14, Granville (2 févr. 1916) ; R. P. S. Chaumont (26 juin 1916) ; H. O. E. Fleury-sur-Aire (1er juill. 1916) ; G. B. D./4 (13 déc. 1917). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

Ordre 4e D. I., n° 113, 29 oct. 1918 : « Brancardier d'un dévouement et d'un courage exemplaires ; a assuré sans relâche les évacuations des derniers combats. »

† MOREL (Louis), *de Nancy.*

Né à Versailles (S.-et-O.), le 4 mai 1897 ; sémin. — Inf. vol. Hôp. n° 15, Cette (1914) ; mobilisé (S. A.) 222e R. I. (avr. 1915) ; au front (1916), capl (1917).

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme. — Grièvement blessé sur les bords de l'Ourcq, le 22 juill. 1918 ; † le 28.

1° Ordre Armée, mai 1917 : « Soldat d'une bravoure exemplaire et d'un complet mépris de la mort, a essuyé plusieurs fois les feux de deux mitrailleuses ennemies pendant l'attaque d'une position fortifiée, a nettoyé à lui seul une sape où, après avoir fait plusieurs victimes, il est descendu lui-même se rendre compte de sa besogne. »

2° Méd. Mil. posthume.

MOREL (Marie), Sr Valentine, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Mulhouse (Haut-Rhin), le 9 oct. 1868 ; inf. Hôp. aux. n° 57, Paris-Passy (1914-1918).

1° Méd. S. S. B. M. argent, 1er oct. 1919.

2° Méd. commémorative S. S. B. M. argent, 30 sept. 1920.

MOREL (Marius-Grégoire), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 13 avr. 1895 ; sémin. (1914) ; vic. à Condrieu. — Mobilisé (S. A.) 6e Gr. cycliste, 13e B. C. A. (15 déc. 1914) ; serg. ; blessé (21 avr. 1917). — Réformé le 1er févr. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.), Main de Massiges (3 oct.) ; — **1917 :** Craonne.

1° Félicitations Cdt 6e Div. Cav., 28 oct. 1916 : « Le 23 oct. 1916, en accompagnant son sergent au cours d'une mission délicate, a fait preuve de sang-froid et d'initiative dans ses fonctions d'éclaireur et d'observateur. »

2° Ordre Armée, 7 mai (J. O., 21 août 1917) : « A été grièvement blessé au cours d'une contre-attaque en fonçant sur l'ennemi à la tête de ses chasseurs. »

MOREL (Pierre), *de Séez.*

Né à Champsecret, le 3 févr. 1886 ; prof. Petit Séminaire de Flers (1914) ; s.-dir. Impr. cath. à Flers. — Récupéré (S. A.) 103e R. I. ; au front, branc. (26 sept. 1915) ; inf.-aum. (août 1916). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Ville-sur-Tourbe, Maisons-de-Champagne (sept.-juill. 1916) ; — **1916 :** Verdun, Haudromont (30 nov.-6 déc.); — **1917 :** Mont Cornillet ; — **1918 :** Belgique, Mont Kemmel, La Clytte (juin), Marne (juill.), Marquises (sept.), Aisne (oct.).

1° Ordre 103e R. I., n° 195, 31 déc. 1916 : « Infirmier d'un zèle et d'un dévouement parfaits. Du 30 nov. au 7 déc. 1916, a procédé dans des conditions particulièrement pénibles et difficiles à l'identification et à l'inhumation des tués de son bataillon. Le 6 déc., a dirigé une équipe de brancardiers pour rechercher, dans un endroit violemment bombardé, le corps d'un sergent tué. »

2° Ordre 103 R. I., n° 5, 13 juill. 1918 : « Le 14 juin 1918, au matin, sachant qu'il y avait des blessés et des morts au P. C. du bataillon incendié, a demandé à suivre les brancardiers. Dans la nuit du 19 au 20 juin 1918, des artilleurs blessés ayant été signalés à proximité du P. S., n'a pas hésité à se porter à leur secours, et à aller les relever sous un violent bombardement. »

3° Ordre I. D./7, n° 32, 5 nov. 1918 : « A assuré les fonctions de son ministère avec le plus bel esprit de sacrifice pendant les dures journées d'octobre 1918. Toujours volontaire dans les missions périlleuses. Penché avec sollicitude sur les blessés et soulageant leurs souffrances, relevant et identifiant pieusement les morts sur le champ de bataille, réconfortant les combattants, a donné l'exemple d'un inlassable dévouement et d'une grande abnégation. »

MOREL (René), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Paris, le 5 nov. 1894 ; scol. — Mobilisé (S. A.) 12e Chass. à cheval (3 sept. 1914). — Démobilisé le 9 sept. 1919.

Ordre 12e Ch. à cheval, 13 janv. 1919 : « A toujours fait preuve du plus grand dévouement et du plus solide courage. S'est particulièrement fait remarquer le 27 mai 1918 aux tranchées par son sang-froid et son calme sous un violent bombardement, assurant tous les ordres qu'il recevait sans compter avec le danger. »

MOREL (Thérèse-Angélique), Sr Catherine-de-Montfort, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Plaintel (C.-du-N.), le 16 sept. 1866 ; inf. à Saintes.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MORELLE (Alfred-Joseph), *de Tournai.*

Né à Gosselies (Belgique), le 13 févr. 1873 ; coadjuteur curé de St-Nicolas, Tournai ; dir. Œuvres sociales, Tournai.

Service d'espionnage et « Mot du Soldat » ; œuvres patriotiques de secours ; condamné deux fois à dix ans de travaux forcés par les Allemands pour espionnage et à deux mois de prison pour le « Mot du Soldat ».

1° Chev. Ordre Léopold avec rayure or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

2° Chev. « British Empire Order », 1919.

3° Croix de guerre anglaise, 1919.

† MORELLE (Mgr Jules-Laurent-Benjamin), *évêque de St-Brieuc.*

Né au Plessier-Rozainvillers (Somme), le 16 mai 1849 ; vic. gén. de St-Brieuc (1893) ; év. St-Brieuc et Tréguier (13 juill. 1906). — Décédé le 9 janv. 1923.

1° Commandeur Ordre Léopold II, 9 août 1919 : « Pour son dévouement aux nombreux Belges réfugiés dans le diocèse de Saint-Brieuc pendant les hostilités. »

2° Chev. Lég. Hon., 6 sept. (J. O., 8 sept. 1922) : « Successivement : professeur au collège Saint-Stanislas à Abbeville (1879) ; vicaire à Amiens (1873 à 1885) ; curé dans la Somme (1885 à 1887) ; vicaire à Paris (1885 à 1887) ; vicaire général à Saint-Brieuc (1893 à 1905) ; évêque de Saint-Brieuc et Tréguier depuis 1906. Sept ans de service militaire. Quarante-neuf ans de fonctions ecclésiastiques. »

† MORELLI (Natale), *des Capucins.*

Né à Castel-San-Pietro (Italie), le 1er mai 1888 ; prêtre prov. Bologne. — Mobilisé (S. A.) soldat 7e Cie sanit. (1er mai 1916) ; aum. mil. 272e R. I. (2 août 1917) ; Cdt d'escouade 83e R. I. (mai 1919).

† à Santagata Feltria, le 30 août 1920, de maladie contractée en service durant la guerre.

1° Croix de guerre, 28 nov. 1919.

2° Méd. « Benemerenza », évêque Castrensis, 1918.

MORELLO (Candide), *de Nice.*

Né à St-Etienne-de-Tinée, le 13 nov. 1881 ; vic. à Ste-Jeanne-d'Arc de Nice (1914) ; aum. pens. Ste-Marie à Cannes. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (1er déc. 1914) ; Amb. front (14 déc. 1914) ; G. B. D./165 (1er oct. 1916) ; hospitalisé (1918). — Réformé le 1er août 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Argonne ; — **1917 :** Berry-au-Bac, Verdun.

Ordre S. S. 165e D. I., 2 mai 1917 : « Du 16 au 30 avr. 1917, a fait preuve du plus grand calme et de la plus grande activité sous de nombreux et violents bombardements. »

† MORELLON (Joseph), *de Lyon.*

Né à Vourles, le 28 nov. 1894 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 149e R. I. (6 sept. 1914) ; au front (nov. 1914).

Tué à Aix-Noulette, le 3 mars 1915.

Méd. Mil. posthume, 20 juill. 1920 (J. O., 8 févr. 1921) : « Brave soldat, dévoué et courageux, tombé pour la France, le 3 mars 1915, à Aix-Noulette, en accomplissant vaillamment son devoir. »

MOREN (Armel-Honoré), *de Vannes.*

Né à Le Faouët, le 24 nov. 1889 ; prof. à Ploërmel. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; inf. Amb. 11/11e C. A. ; 33e D. I. ; 162e D. I. — Démobilisé le 20 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Marne.

Ordre S. S. 163e D. I., n° 2, 10 déc. 1918 : « Infirmier d'un dévouement remarquable. Dans la nuit du 25 au 26 sept. 1918, a fait preuve de courage en assurant avec le plus grand calme son service au triage et en portant secours aux blessés malgré un violent bombardement par avions. »

MORENAS (Madeleine), Sr Madeleine, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. Constantine.

Méd. Hon. Ep. bronze, 4 janv. (J. O., 8 janv. 1919).

MORENS (Marie-Jeanne), Sr Joséphine-Emilie, *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à Héry-sur-Alby (Savoie), le 1er mars 1875 ; sup. Ecole Pierre-et-Paul à Moscou, Russie (1914-1918) ; inf. à Etterbeek, Bruxelles (Belgique).

1° Méd. Rec. Fr. vermeil, 14 nov. (J. O., 21 déc. 1919) : « S'est distinguée pendant la guerre par ses sentiments français et sa charité, donnant l'hospitalité dans son établissement à tous ceux de nos compatriotes qui s'y présentaient ; arrêtée sous l'inculpation de commerce avec les alliés, a subi trois mois de prison au cours desquels elle a pu, par la noblesse de son attitude, relever bien des courages abattus. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MORENVAL (Zéphyr-Pierre-Joseph), *d'Amiens.*

Né à Cocquerel, en 1860 ; archiprêtre à Montdidier.

1° Ordre du Pays (J. O., 14 juill. 1921) : « Prêtre de grande valeur morale, a fait preuve dans toutes les circonstances douloureuses qu'a traversées la ville d'un esprit de dévouement patriotique et de calme courage. »

2° Méd. Réc. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Curé archiprêtre de Montdidier, de haute valeur morale, a fait preuve pendant la durée de la guerre, dans les circonstances douloureuses qu'a traversées la ville de Montdidier, du plus grand esprit de dévouement patriotique et de courage. »

3° Méd. Victimes Invasion, 12 nov. (J. O., 17 nov. 1923) : « S'est constitué volontairement otage, emprisonné et tenu en joue pendant trois quarts d'heure. »

† MORÈRE (Jean-Marie-Jacques-Grégoire), *de Bordeaux.*

Séminariste. — Mobilisé (S. A.) 6e R. I. (1914).

Tué le 20 mai 1916.

Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 21 mai 1921) : « Soldat brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France le 20 mai 1916, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MORETON (Jean-Benoît), *de Lyon.*

Né à Chevrières (Loire), le 24 févr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I .M. (9 avr. 1915) ; 97e R. I. A. (27 juill. 1915) ; 140e R. I. (21 juill. 1916) ; 97e R. I. A. (17 sept. 1916) ; radio-télégraphiste 8e Génie (1er janv. 1918). — Démobilisé le 14 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme, La Maisonnette (oct.), Viagré (nov.) ; — **1917** : Forêt de St-Gobain, Chemin des Dames (juin-juill.), Altkirch ; — **1918** : Alsace, Blémont, Lassigny, Elincourt, Ste-Marguerite, Dormans, Flandres.

Ordre 77e D. I., n° 758, 8 août 1918 : « Excellent radio-télégraphiste, dévoué entièrement à sa tâche, n'a cessé de faire preuve d'abnégation en réparant son antenne sous le bombardement, et de dévouement en assurant un service que la pénurie de personnel rendait très difficile. »

MORETTE (Alexis), *de Montauban.*

Né à Montauban, le 20 août 1849 ; chanoine tit. de Montauban. — Engagé vol., aum. G. B. C./17 (2 août 1914). — Démobilisé le 10 avr. 1918.

1° Méd. commémorative 1870 avec agrafe.

2° Chev. Lég. Hon., 17 oct. (J. O., 18 oct. 1914) : « S'est prodigué sans cesse auprès des blessés avec un zèle et un dévouement dignes des plus grands éloges, et a fait l'admiration de tous par sa belle conduite sur le champ de bataille aux récents combats de la Marne. »

3° Ordre Armée, 6 sept. (J. O., 8 oct. 1915) : « S'est prodigué sans cesse auprès des blessés avec un zèle et un dévouement dignes des plus grands éloges. A fait l'admiration de tous par sa belle conduite sur les champs de bataille de la Marne, où il a contribué au relèvement de nombreux blessés. »

† MORETTI (Roberto), *des Capucins.*

Né à San-Biagio-Della-Valle (Italie), le 25 mars 1894 ; scolastique prov. Ombrie. — Mobilisé (S. A.) combattant (15 janv. 1915).

† de ses blessures, le 3 juill. 1915, au Carso.

MORETTON (Marius), *de Lyon.*

Né à St-Martin-en-Haut (Rhône), le 27 févr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 11e B. C. P. (4 sept. 1917) ; mitraill. 56e B. C. P. — Démobilisé le 23 sept. 1919.

Ordre Bataillon, 1er nov. 1918 : « Pourvoyeur à la compagnie de mitrailleuses zélé et courageux. A fait preuve d'une volonté inflexible en assurant le ravitaillement de sa pièce dans des circonstances particulièrement difficiles. »

MORETUS (Henri), *P. Cie de Jésus.*

Né à Anvers (Belgique), le 17 sept. 1878 ; Bollandiste. En résidence au Coll. St-Michel à Bruxelles.

Collaboration à la *Libre Belgique* et à la *Revue de la Presse française.*

Chev. Ordre Couronne avec rayure d'or, 16 nov. 1919 (Moniteur, 28 nov. 1919).

MOREY (Albert), *de Lausanne et Genève.*

Né à Cuiseaux (S.-et-L.), le 30 nov. 1880 ; dir. Ecole St-Louis, Genève. — Mobilisé (S. A.) 133e R. I. (3 août 1914) ; blessé (10 oct. 1914). — Réformé le 24 nov. 1914.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : St-Dié, Vosges, Ban de Sapt.

1° Ordre 133e R. I., 11 oct. 1914 : « A montré dans l'accomplissement de ses fonctions beaucoup d'initiative et de courage et a été grièvement blessé par un éclat d'obus. »

2° Ordre 34e C. A., n° 23, 25 oct. 1914 : « A, depuis le début de la campagne, témoigné d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve, jusqu'au jour où il a été grièvement blessé par un éclat d'obus. »

† MOREY (Louis), *de Belley.*

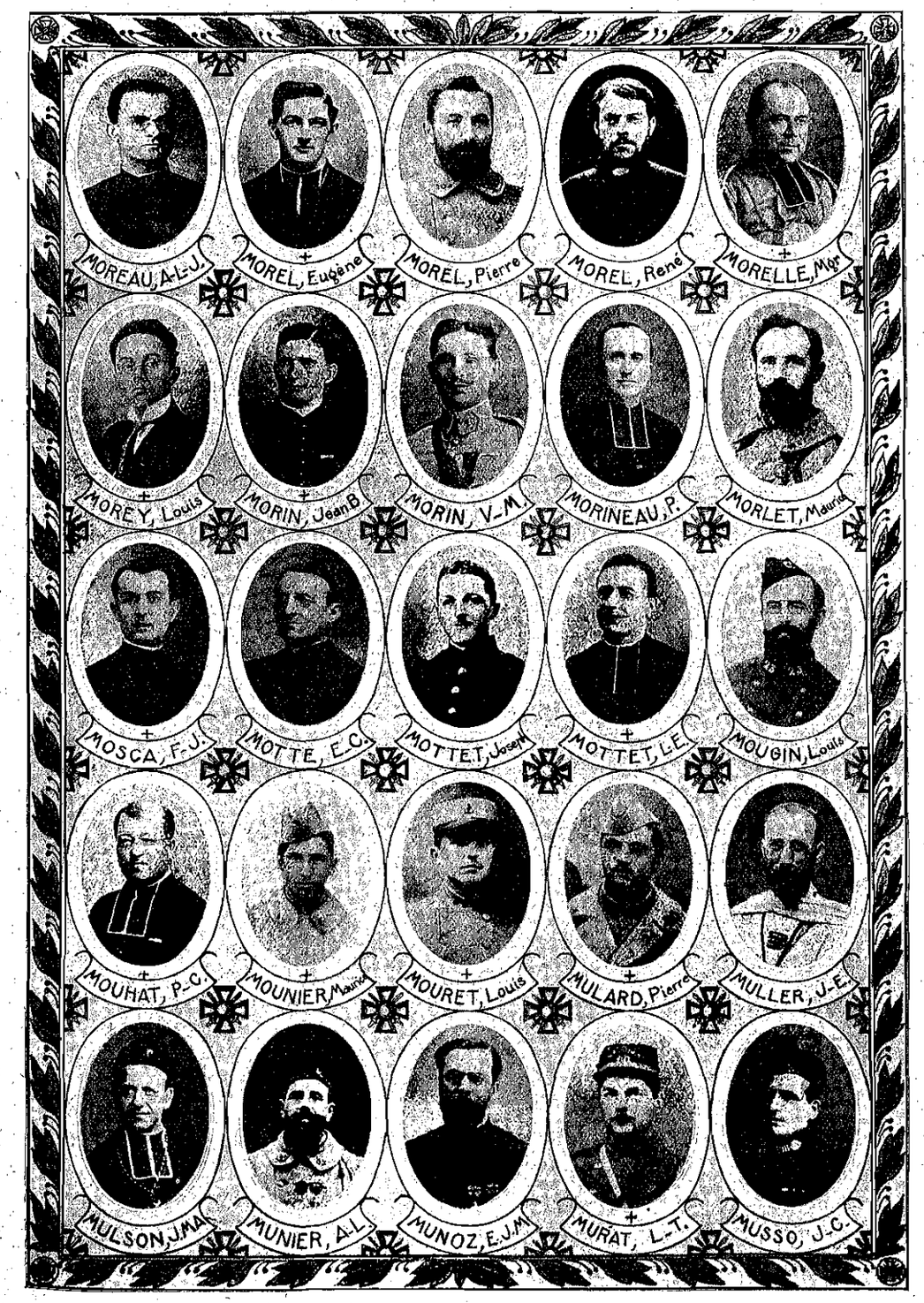
Né à Genève (Suisse), le 24 mai 1894 ; clerc tonsuré. — Engagé vol. (1914) ; 9e Zouaves (25 juin 1915) ; au front (5 oct. 1915).

Disparu à Ripont (Champagne), le 6 oct. 1915.

Méd. Mil. posthume.

MORGAN (Charlotte), Sr Anna, *des Filles de la Charité.*

Née à Paris, le 27 août 1877 ; inf. Hôp. Place de Montpellier.



1° *Méd. Hon. Ep. bronze, 8 oct. (J. O., 21 oct. 1919).*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

MORGAN (Emmanuel-M.), *de Southwark.*

Né en Angleterre, en 1853 ; prêtre. — En service aum. mil. Armée anglaise.

1° *Ordre Armée (2 cit.).*
2° *Chev. Ordre Saint-Michel et Saint-Georges, 1916.*
3° « *War Medal* », *1919.*

MORGAN (Léonie), Sr Alexandrine, *des Sœurs de St-Joseph de Gap.*

Née à Agnières-en-Dévoluy (H.-A.), le 26 mai 1870 ; inf. Hôp. Guillestre (H.-A.).

1° *Insigne spécial S. S. bronze, 1er févr. 1918.*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† **MORGANTI** (Henri), *de Meaux.*

Né en 1888 ; vic. à Fontainebleau. — Mobilisé (S. A.) capl 356e R. I. (2 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Lorraine, Montauville, Bois-le-Prêtre. — Tué de deux balles au front et à la poitrine, le 5 avr. 1915, au Bois-le-Prêtre, en se portant à l'assaut à la tête de son escouade.

1° *Ordre Armée, 8 mai (J. O., 8 juin 1915) :* « S'est toujours montré, depuis le début de la campagne, plein d'ardeur, soutenant le moral de ses hommes par ses exhortations et son exemple. A été tué le 5 avr. 1915 en les entraînant à l'assaut d'une tranchée ennemie. »

2° *Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 24 nov. 1920).* Même texte que ci-dessus, avec ces mots, ajoutés à la fin : « ... près de Fey-en-Haye. A été cité. »

† **MORGES** (Francisque-Marius-Amable), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Clermont-Ferrand (P.-de-D.), le 10 avr. 1894 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 105e R. I. ; capl.

Tué, le 12 avr. 1915, dans les tranchées d'Arvillers (Somme).

Méd Mil. posthume, 15 nov. 1920 (J. O., 9 févr. 1921) : « Caporal brave et dévoué. Tué à l'ennemi, le 12 avr. 1915, à Erches. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MORICE (Marguerite), Sr St-Benoît, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Caen.*

Née à Caen (Calvados), le 26 nov. 1873 ; inf. Hôtel-Dieu de Caen.

1° *Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1923.*

MORICE (Marie-Yvonne), Sr St-Joseph-Marie, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à St-Barthélemy (Morbihan), le 27 sept. 1885 ; inf. Hôp. n° 18 à Pontivy.

1° *Palme A. D. F. argent, 16 oct. 1917.*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

MORICEAU (Anne), Sr Marie-de-la-Conception, *des Franciscaines de St-Philbert-de-Grandlieu.*

Née à Vertou (L.-Inf.), le 9 juill. 1875 ; inf. Hôp. temp. n° 3 à Nantes.

1° *Insigne spécial S. S., 1919.*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

MORIGONI (Thérèse), Sr Camille, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Ferentino (Italie), le 2 nov. 1881 ; inf. à Milan.

Hommage de Reconnaissance (Colonie Française de Milan et de la Lombardie), 1919 : « Pour son dévouement aux combattants français de l'Armée d'Italie. »

MORILLON (Emile-Georges), *de Bourges.*

Né à Le Blanc, le 14 sept. 1881 ; curé de Bagneux (1914) ; curé de Villedieu. — Mobilisé (S. A.) aum. vol. G. B. D./30 (13 oct. 1914) ; aum. tit. (1918). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Bois des Forges (20-21 déc.); — **1915 :** Champagne, Souain (oct.); — **1916 :** Verdun (juin-juill.); — **1917 :** Orient, Skra di Legen (mai), Bratindol (sept.).

1° *Ordre 30e D. I., n° 84, 2 août 1916 :* « Dégagé de toute obligation militaire, est au front depuis le début. Faisant des tranchées et des postes de secours les plus avancés son séjour préféré en toutes circonstances, a contribué à exalter par le réconfort de sa présence le moral de la troupe. Type du prêtre modeste qui accomplit sans bruit les actes les plus héroïques, a notamment, pendant l'offensive de Champagne, et récemment encore depuis le 23 juin, donné les plus beaux exemples de courage et de dévouement. »

2° *Ordre Armée, 9 mars (J. O., 20 avr. 1918) :* « Aumônier volontaire d'un courage et d'un mépris du danger, d'une abnégation et d'un dévouement qui font l'admiration des plus braves. Au cours d'un coup de main, est parti avec une patrouille de volontaires à la recherche d'un blessé tombé entre les lignes et l'a ramené. »

3° *Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).*

MORIN (Adèle), Sr Constance, *des Sœurs de N.-D. des Apôtres.*

Née à Cervens (H.-Savoie), le 10 nov. 1884 ; inf. Hôp. aux. n° 111, Vénissieux (Rhône).

1° *Méd. U. F. F. bronze, 1919.*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† **MORIN** (Francis), *des Eudistes.*

Né à Janzé (I.-et-V.), le 4 févr. 1897 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 136e R. I. (janv. 1916) ; au front, 414e R. I. (juin 1916) ; capl.

Tué, d'une balle en plein front, le 7 mai 1917.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 20 févr. 1920) : « Bon et brave caporal ayant toujours accompli son devoir. Tué, le 7 mai 1917, à Craonne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MORIN (Georges-Charles), *de Rouen.*

Né à Rouen, le 14 mars 1863 ; curé à Ouville-l'Abbaye.

Chev. Ordre Couronne de Belgique, 28 août 1920 : « Pour services rendus aux réfugiés belges. »

† **MORIN** (Jean-Baptiste), *de Port-au-Prince.*

Né à Guenroc (C.-du-N.), le 25 juill. 1881 ; prêtre Mission d'Haïti. — Revenu d'Haïti ; mobilisé (S. A.) 78e R. I. (7 août 1914)' ; 8e R. I. (4 oct. 1915) ; 201e R. I. ; grièvement blessé et évacué. — Réformé n° 1 pour blessures.

† dans sa famille à Guenroc, d'une maladie survenue à la suite de ses blessures.

MORIN (Jeanne), Sr St-Denis, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié du Perrou.*

Née à Givry (S.-et-L.), le 11 août 1871 ; inf. Hôp. compl. nos 10 et 11 à Chartres.

1o Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des grands blessés septiques. »

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MORIN (Joseph-Antoine), *de Clermont.*

Né à Thuret (P.-de-D.), le 4 févr. 1887 ; clerc minoré. — Récupéré (S. A.) 105e R. I. (17 mai 1915). — Réformé en juin 1915.

Décédé à Thuret, le 23 nov. 1916, de maladie aggravée en service.

MORIN (Jules-Marie), *de Rennes.*

Né à La Chapelle-Bouëxic, le 9 août 1879 ; vic. à Poligné (1914) ; vic. à Dinard-St-Enogat. — Mobilisé (S. A.) inf. 75e R. I. T. (6 août 1914) ; au front (11 déc. 1914) ; aum. Bon (12 avr. 1917) ; évacué (15 avr. 1917). — Réformé no 1 le 11 oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** tranchées de Brimont, Loivre, Cavaliers de Courcy (janv. 1915-janv. 1917); — **1917 :** Monts de Champagne, Aubérive, Bois des Marmites (12 avr.).

Méd. Mil., 16 juin (J. O., 4 août 1920) : « Soldat animé au plus haut degré du sentiment du devoir. Grièvement blessé le 12 avr. 1917 en accomplissant son service sous un violent bombardement. »

MORIN (Marie-Hélène), Sr Louise-Joséphine, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Assérac (L.-I.), le 12 juin 1887 ; inf. Hôp. no 18, St-Brieuc.

1o Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MORIN (Marie-Louise), Sr Ste-Anne, *des Sœurs du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à Vindefontaine (Manche), le 21 août 1877 ; inf. vol. Hôp. no 72, Paris.

1o Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.

2o Palme argent, avr. 1918.

3o Méd. S. S. B. M., 1919 : « Infirmière dévouée assurant le service quotidien de 7 heures du matin à 9 heures du soir et suppléant à l'occasion les veilleuses de nuit ; a rempli ses fonctions pendant trois ans avec un zèle et une compétence toute particulière. »

4e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MORIN (Marie-Louise-Joséphine), Sr Laumer, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez*

Née à Fougère (Vendée), le 19 août 1878 ; inf. à La Ferté-Bernard.

1o Insigne spécial S. S. bronze, 10 janv. 1920.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MORIN (Valentin-Marcel), *de Rennes.*

Né à Brie, le 22 févr. 1896 ; clerc tonsuré (1914) ; prof. externat St-Etienne à Rennes. — Mobilisé (S. A.) 136e R. I. (11 avr. 1915) ; 25e R. I. (29 nov. 1915) ; 20e R. I. (14 août 1916) ; capl (23 juin 1917) ; serg. (25 mars 1918) ; aspirant (25 avr. 1918) ; blessé à Coucy-le-Château (26 août 1918) ; s.-lieut. (20 avr. 1919). — Démobilisé le 16 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Côte du Poivre (août-oct.), Verdun (24 oct.); — **1917 :** Champagne (16 avr.), Massif de Moronvilliers, Le Casque, Le Têton ; — **1918 :** Coucy-le-Château, Ailette (26 août).

1o Ordre 33e Brigade, no 90, 12 sept. 1917 : « S'est multiplié dans l'organisation d'un coup de main organisé en vingt-quatre heures dans sa compagnie. A dirigé deux nuits de suite des patrouilles de reconnaissance dans les réseaux ennemis pour reconnaître les brèches. A participé, le 8 sept. 1917, à l'exécution du coup de main en tête du groupe et ne s'est arrêté que pris dans l'enchevêtrement complet des chevaux de frise sous le tir des granatenwerfer. »

2o Ordre 7e C. A., no 266, 12 sept. 1918 : « Jeune aspirant d'un sang-froid et d'une énergie remarquables. A été grièvement blessé en se portant à trois mètres d'une mitrailleuse ennemie qu'il voulait enlever. »

MORINEAU (Philibert-Jean-Baptiste-André), *de Luçon.*

Né à St-Philbert-de-Bouaine, le 14 juin 1887 ; prof. Inst. Richelieu (1914) ; vic. à St-Louis de La Roche-sur-Yon. — Mobilisé (S. A.) 93e R. I. (3 août 1914) ; capl (23 juill. 1917) ; serg. (24 juill. 1917) ; blessé (oct. 1917). — Réformé le 1er avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** La Malmaison (23 oct.).

1o Ordre Division, oct. 1917 : « Sergent remarquable par son mépris du danger et son sang-froid. A été blessé très grièvement en maintenant ses hommes sous un violent bombardement. »

2o Ordre Division, 26 sept. 1920 : « Sous-officier des plus dévoués et des plus crânes au feu, ne méritant que des éloges pour sa manière de servir et ses sentiments élevés. A été grièvement blessé à la tête par éclats d'obus, le 29 oct. 1917. »

3o Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 nov. 1921).

MORINGEARD (Mélanie), Sr Marie-d'Assise, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à Dijon (C.-d'Or), le 18 avr. 1854 ; inf. Hôp. mixte Belley.

1o Insigne spécial S. S. or, 1er août 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MORINIÈRE (Joséphine), Sr St-Bernardin-de-Sienne, *des Ursulines de Jésus.*

Née à La Chapelle-Rousselin (M.-et-L.), le 14 févr. 1868 ; inf. Hôp. mil. des Sables-d'Olonne (1914-1917).

Décédée, de maladie contractée au service des blessés, le 19 sept. 1917.

† MORINOZ (Jules), *de Grenoble.*

Né à Eylens, le 20 mai 1883 ; vic. à St-Bruno de Grenoble. — Mobilisé (S. A.) capl XIVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; XXIIe Sect. I. M. (27 août 1914) ; G. B. D./151 ; évacué pour maladie. — Réformé temp. no 1 le 25 juill. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Somme, Artois. — † à La Bajatière, près Grenoble, le 9 oct. 1918, des suites d'une maladie contractée au front.

† MORIO (Henri), *des Frères de St-Jean de Dieu.*

Né à Hanvec (Fin.), le 14 déc. 1875. — Mobilisé (S. A.) 12e R. I. T. (1914).

Blessé, le 26 juin 1916, dans l'Oise ; † des suites de ses blessures, le 2 mars 1917, à Ste-Anne-d'Auray.

Méd. Mil. posthume, 1er mai 1921 (J. O., 16 mai 1922) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 2 mars 1917, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MORISCO (Giuseppe), *P. Cie de Jésus.*

Né à Biscegli (Italie), le 22 avr. 1893 ; scolast. prov. de Naples. — Mobilisé (S. A.) dans l'infanterie (25 mai 1915) ; capl. — Démobilisé le 5 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** offensive sur le Carso (mai); — **1918 :** Altipiano d'Asiago (juin).

1o Croix du Mérite de Guerre, juin 1918.

2o Décoration avec trois étoiles, 1918 : « Pour trois années complètes de service au front. »

MORISSET (Pierre-Eugène), *de Poitiers.*

Né à Gourgé (D.-S.), le 2 juill. 1883 ; dir. Petit Séminaire Montmorillon (1914) ; curé de La Ferrière-en-Parthenay. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., G. B. D./59 (7 août 1914). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand-Couronné, Nomény (20 août), Ste-Geneviève, Champenoux (13-14 sept.) ; — **1915 :** Pont-à-Mousson, Xon, Pont-sur-Seille ; — **1916 :** Bras, Froideterre, Fleury, Souville, Tavannes, Réméréville, Champenoux ; — **1917 :** Verdun, Côte du Poivre, Haudromont, Chambrettes, Troyon, Lorraine, Champagne, Têton, Casque, Cornillet, Vého ; — **1918 :** Somme (2-20 avr.), Grivesnes, Mailly-Raineval, Moreuil, Tavannes, Les Eparges, Aisne, Chavigny, Mont-des-Singes, Vauxaillon, Laffaux, poursuite.

Ordre 59e D. I., no 787, 5 mai 1918 : « Brancardier ayant toujours donné l'exemple du dévouement le plus absolu. Pendant la période des combats du 5 au 7 avr. 1918, a fait preuve de qualités rares de courage et de sang-froid ; volontaire pour les missions dangereuses. »

† MORIVAL (Edouard), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lille (Nord), le 11 nov. 1871 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (août 1914) ; prisonnier à Douai, interné à Celle (août 1914) ; rapatrié (juill. 1915) ; inf. Berck-Plage (1916) ; serg.-inf. Amiens (juin 1916) ; XXIIIe Sect. I. M. (juill. 1918) ; Hôp. Troyes.

† à Troyes, de maladie contractée en service, le 1er sept. 1918.

MORIZE (Charles), *d'Orléans.*

Né le 18 févr. 1884 ; vic. à Pithiviers. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. ; Hôp. 20/22. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre D. E. S., 1916 : « Pour le dévouement et le sang-froid dont il a fait preuve le 1er juin, pendant le bombardement de Bar-le-Duc, par les avions allemands. »

MORLAINCOURT (Pierre-Henri-Louis-Marie de), *de Nancy.*

Né à Manonville, le 12 janv. 1886 ; étudiant Séminaire français de Rome (1914) ; secr. part. évêque Nancy. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. E.-M. Art. (août 1914) ; lieut. téléphoniste ; capne. — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Lorraine, Limey, Flirey (avr.).

1o Ordre Brigade, 5 nov. 1915 : « Officier de premier ordre par l'étendue de ses connaissances et l'élévation de son caractère. A fait toutes les reconnaissances du tir d'artillerie lourde du 31e C. A. Aux attaques d'avr. 1915, est allé installer lui-même, sous un violent bombardement, les communications téléphoniques de première ligne devant Limey et Flirey. »

2o Croix Mil. Anglaise, 15 mars 1919.

MORLET (Maurice), *de Nevers.*

Né à Myennes, le 23 oct. 1885 ; vic. à Varzy (1914) ; curé à Dampierre-sur-Bouhy. — Mobilisé (S. A.) 13e R. I. (22 mai 1917) ; 134e R. I. (1er sept. 1917) ; inf. 29e R. I. (7 oct. 1917) ; capl ; blessé et intoxiqué (18 avr. 1918). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Four de Paris, Argonne ; — **1918 :** Somme, Oise, Montdidier, St-Quentin.

Ordre 29e R. I., no 609, 12 janv. 1919 : « Infirmier de tout premier ordre, très consciencieux ; pendant les attaques des mois de juin, sept. et oct. 1918, s'est dépensé sans compter, a prodigué ses soins aux blessés dans des circonstances très difficiles, faisant preuve du plus beau dévouement. »

† MORLIER (Louis), *de Rennes.*

Né à Argentré-du-Plessis, le 19 août 1888 ; vic.-instit. à Balazé. — Récupéré (S. A.) 70e R. I. (19 févr. 1915) ; G. B. D. (20 mai 1915) ; 105e R. I. (25 janv. 1917) ; combattant 219e R. I. (juin 1917) ; branc.-inf. de Cie (fin août 1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Somme (mai); — **1918 :** Aisne, Chemin des Dames (mars-mai). — Tué, le 27 mai 1918, dans la Forêt de Pinon (Aisne).

Méd. Mil. posthume, 10 juin 1921 (J. O., 23 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 27 mai 1918, à Pinon, en se portant à l'attaque des lignes ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MORLION (Urbain), *des Pères Blancs.*

Né à Pollinchove, Bruges (Belgique), le 15 févr. 1894 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) branc. 3e Carabiniers (15 janv. 1916) ; gazé (10 avr. 1918) ; G. T. E. M. à Anvers (1919). — Démobilisé en 1919.

Croix de guerre, 31 mars 1919 : « Excellent soldat brancardier, très dévoué, au front depuis vingt-quatre mois. A été grièvement atteint par les gaz asphyxiants à Nieuport-Ville, le 10 avril 1918. Lors de l'attaque de la crête de West-Rosebeke, le 22 sept. 1918, a donné un bel exemple de courage, de dévouement et de mépris du danger en se portant pendant toute une journée au secours des blessés sous le feu meurtrier des mitrailleuses ; sans prendre le moindre repos s'est occupé infatigablement de l'évacuation des blessés vers l'arrière. »

† MORLON (Charles-Louis), *de Tours.*

Né à Tours, en 1889 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 131e R. I. (août 1914) ; capl (15 sept. 1914).

Blessé à Varennes, fin sept. 1914 ; † à Aix-les-Bains le 30 nov.

Méd. Mil. posthume, 30 oct. 1920 (J. O., 30 janv. 1921) ; « Excellent caporal, ayant eu une belle attitude au feu. Mort pour la France, le 30 nov. 1914, des suites de ses glorieuses blessures reçues en Argonne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MORON (Antoine-Eugène), *de Gap.*

Né à La Mure (Isère), en 1875 ; vic. à St-André de Gap (1914) ; curé de N.-D. du Laus. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; Amb. autochir. no 4. — Démobilisé en févr. 1915.

Méd. Hon. Ep. argent, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918).

MOROT (Joseph-Marie-François), *des Capucins.*

Né à Paris, le 13 févr. 1864 ; sup. Mission St-Louis de Péra à Constantinople.

Services rendus à la cause française.

1° Off. Instr. Publ., 14 juill. 1920.

2° Chev. Lég. Hon., 13 janvier (J. O., 17 janv. 1926) : « Aumônier de l'ambassade de France à Constantinople. A dirigé, pendant vingt ans, avec la plus grande distinction, le collège et le Séminaire Saint-Louis à Constantinople. Services éminents rendus à l'influence française. »

MORTAL (Emma), Sr Véronique-Marie, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Gerbéviller (M.-et-M.), le 2 nov. 1870 ; sup. Hôp. St-Charles à Bertrix (Belgique).

1° Ordre du Pays (J. O., 30 oct. 1919) : « Le Gouvernement porte à la connaissance du pays la belle conduite des Sœurs de Saint-Charles de Bertrix. Sous la direction de leur directrice, Sœur Sainte-Véronique, se sont dévouées nuit et jour aux blessés qui sont restés dans leur établissement jusqu'en juin 1915. Ont rendu des services signalés à la cause des Alliés. »

2° Méd. Hon. argent, 8 janv. 1920.

3° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 8 avr. 1920) : « Directrice de l'hôpital Saint-Charles à Bertrix (Belgique), a soigné au début des hostilités nos blessés avec le plus grand dévouement, et a, à la signature de l'armistice, secouru de nombreux prisonniers de passage en cette ville. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† **MORTAS** (Ernest-César), *de Châlons.*

Né en 1848 ; curé Sts-Pierre-et-Paul à Epernay. — Dégagé de toute obligation militaire.

Grièvement blessé devant la porte de son église par une bombe d'avion, le 24 mars 1918 ; † le lendemain.

† **MORTEVILLE** (Gabriel), *du Mans.*

Né à Paillé (C.-I.), le 29 sept. 1884 ; vic. à Connerré. — Mobilisé (S. X.) IVe Sect. I. M. (17 mai 1917) ; Hôp. mil. Châteaudun (juill. 1917).

† le 13 nov. 1918, à l'Hôp. de Châteaudun, de maladie contractée en service.

MORTIER (Edgar-Pierre-Marie), *de Malines.*

Né à Bruxelles (Belgique), le 7 juin 1880 ; prof. Coll. St-Rombaut, Malines.

Condamné à un an de travaux forcés.

Croix civ. 1re cl. 1914-1918, 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

MORTIER (Irène de), Sr M.-Albertie, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Uccle (Belgique), le 7 nov. 1881 ; inf.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MORTIER (Jean-Baptiste), *de Tours.*

Né à Blois (L.-et-C.), le 30 juin 1882 ; sémin. (1914) ; étudiant Séminaire français à Rome. — Mobilisé (S. A.) 66e R. I. (2 août 1914) ; 135e R. I. (sept. 1914) ; 66e R. I. (oct. 1914) ; blessé à Ypres (24 déc. 1914) ; 3e Zouaves (mars 1916) ; blessé et prisonnier (avr. 1917) ; s.-lieut. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Fère-Champenoise (sept.), Ypres (nov.-déc.); — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Champagne.

Ordre Division, août 1917 : « A fait preuve de courage et de sang-froid en toutes circonstances, et notamment le 6 avr. 1917 à la Neuville, où il a été fait prisonnier après une énergique défense, au cours de laquelle il a été blessé. Une blessure antérieure. »

MORTIER (Maurice-Baudouin-Jules), *de Namur.*

Né à Anvers (Belgique), le 29 avr. 1888 ; prêtre à La Panne (24 févr. 1915) ; vic. à Andenne. — Mobilisé (S. A.) S. S. ; branc. Col. Amb. 6e D. A. (1er août 1914) ; inf. Hôp. Calais (typhiques) (nov. 1914) ; aum. bén. usine de munitions de Letchworth (Angleterre). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Yser.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. Yser, 1920.

MORTIER (Robert), *P. Cie de Jésus.*

Né à Iseghem (Belgique), le 25 sept. 1875 ; prêtre prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) aum. forts de Liezele et Puers à Anvers (21 août 1914) ; prisonnier à Mersbourg (15 oct. 1914) ; branc. Carabiniers 11/2 (févr. 1915) ; aum. des réfugiés belges (déc. 1915). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers ; — **1916 :** Steenstraete.

1° Chev. Ordre Couronne, 26 déc. 1915 (Moniteur, 11 févr. 1916) : « Est accouru l'un des premiers sur le terrain où l'explosion s'est produite ; y a contribué, dans les endroits les plus dangereux, à l'organisation des secours et a poursuivi cette tâche en dépit d'une seconde explosion qui s'est produite au cours des travaux. »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4° Méd. Victoire, 1919.

† **MORVAN** (François-Pierre-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à St-Donan, le 10 déc. 1881 ; vic. à St-Quay-Portrieux. — Mobilisé (S. A.) inf. Amb. du front (1914) ; branc.-aum. bén. 41e R. I.

Tué par un obus, près d'Arras, le 16 juin 1915, en se rendant aux tranchées pour y exercer son ministère. Inhumé à Ste-Catherine-lez-Arras.

Méd. Mil. posthume, 10 janv. (J. O., 5 août 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Mortellement frappé, le 16 juin 1915, à son poste de combat devant Arras. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **MORVAN** (Hervé), *de Quimper.*

Né à Rosnoën, le 19 sept. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. C. (janv. 1915).

† le 23 mai 1915, à Rosnoën, de maladie contractée en service.

MORVAN (Jean-Marie), *du Mans.*

Né à Plouërden (Fin.), le 5 juill. 1889 ; vic. N.-D. de la Couture. — Récupéré (S. A.) 103e R. I. (avr. 1917) ; 333e R. I. (janv. 1918) ; 129e R. I. (déc. 1918). — Démobilisé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Monthois.

Ordre Armée, 16 déc. 1918 (J. O., 4 mars 1919) : « Patrouilleur d'élite. Encerclé par l'ennemi, au cours d'une reconnaissance, a pris le commandement d'un groupe avec la plus grande énergie et a réussi à se dégager. »

† **MORVAN** (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Guipavas, en 1883 ; vic. N.-D. du Mont-Carmel à Brest. — Mobilisé (S. A.), maréchal des logis, aum. bén. 2e Chass. à cheval ; blessé (26 sept. 1915).

Tué, le 6 avr. 1918, d'une balle à la tête, au cours d'un combat de retraite à Sinceny, près Chauny.

1° Ordre 2e Chass. à cheval, 10 oct. 1915 : « Ne cesse de faire preuve, depuis son arrivée au 2e chasseurs, d'un dévouement et d'une bravoure au-dessus de tout éloge ; toujours prêt à marcher et à se porter aux endroits les plus exposés, pour prodiguer les secours de son ministère aux blessés et aux mourants ; le 26 sept. 1915, près de P... a contribué à sauver plusieurs blessés sous un fort bombardement, et a été blessé légèrement. »

2° Ordre 21e D. I., 1918 : « S'est particulièrement fait remarquer dans les périodes du 25 sept. 1917 au 10 oct. et du 20 déc. 1917 au 11 mars 1918, en allant quotidiennement visiter les postes fournis par son unité, de préférence les plus exposés. »

3° Ordre Armée, 12 mai (J. O., 18 juin 1918). Même texte que ci-dessous.

4° Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 18 mai 1920) : « Sous-officier d'une bravoure et d'un dévouement exemplaires qui lui ont déjà valu deux citations. S'est distingué dans un combat récent en assurant en retraite sous un feu violent la liaison avec un groupe menacé d'envelopement, puis s'est dévoué pour faire face à cette menace en tenant au point le plus exposé jusqu'à ce que le repli soit assuré. Est tombé glorieusement à ce poste, frappé d'une balle à la tête, le 5 avr. 1918, devant Sinceny. A été cité. »

MORVAN (Pierre), *de Quimper.*

Né à Ploujean, le 17 juill. 1882 ; vic. à Crozon. — Mobilisé (S. A.) 219e R. I. (2 août 1914) ; capl branc.-inf. ; prisonnier au Chemin des Dames (27 mai 1918) ; rapatrié (20 janv. 1919). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (1er juill.-4 sept.), Plateau de Foucaucourt (1er juill.); — **1918 :** Chemin des Dames (27 mai).

Ordre 122e Brigade, 1er juill. 1916 : « S'est porté à l'assaut avec les premières vagues et a pansé les blessés aux endroits les plus battus. »

† **MORVANT** (François), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Goudelin (C.-du-N.), le 20 avr. 1874 ; missionn. au Canada. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (1914) ; capl Hôp. de Boux-Saada.

†, à l'Hôp. mil. d'Alger, le 6 août 1918, de maladie contractée en service.

MORVANT (Jean), *des Missions Etrangères.*

Né à Erdeven (Morbihan), le 24 mai 1895 ; scolast. (1914). — Engagé vol. (S. A.) 65e R. I. (8 sept. 1914 ; au front (22 nov. 1914) ; capl (10 nov. 1915) ; blessé deux fois (23 nov. 1916-6 juin 1918). — Démobilisé le 8 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** La Boisselle (déc.-janv. 1915) ; — **1915 :** Hébuterne (juin), Champagne (25 sept.), Verdun, Vaux-Chapitre ; — **1916 :** Vaux-Chapitre (août); — **1917 :** Chemin des Dames (mai).

Ordre 65e R. I., 6 août 1916 : « Bon caporal, calme et de sang-froid, a maintenu courageusement ses hommes sous un bombardement violent au cours des attaques ennemies qui furent repoussées. »

† **MOSCA** (Félix-Joseph-Hyacinthe-Auguste), *de Nice.*

Né à St-Etienne-de-Tinée, le 21 août 1889 ; curé d'Ascros. — Récupéré (S. A.) inf. 4e R. I. C. (20 févr. 1915) ; 3e R. I. C., A. O. (24 févr. 1916).

A été mêlé aux actions suivants : — **1915 :** Champagne (5 mois). — † en Méditerranée, dans le naufrage de la *Provence II*, le 26 févr. 1916.

Méd. Mil. posthume, 21 févr. 1921 (J. O., 27 févr. 1922) : « Excellent soldat, brave, dévoué et discipliné. A trouvé une mort glorieuse, le 26 févr. 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MOSCATO (Demetrio), *de Regio Calabria.*

Né à Gallina (Italie), le 4 févr. 1888 ; prêtre. — Aum. mil. Amb. de camp n° 056 (23 mai 1915) ; 30e R. I. (17 mai 1917).

1° Méd. argent, 1918 : « Au cours des actions offensives du 27 oct. au 2 nov. 1918, par sa parole et son exemple a su faire renaître en tous le courage et le calme, se portant avec un serein mépris du danger partout où la mêlée devenait plus intense. (Piana de Sernaglia, 22 oct.-2 nov. 1918.) »

2° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 74, 1919) : « Par son attitude et par ses actes a su conquérir l'affection et la confiance des soldats. Pendant six journées consécutives d'âpre combat, fut infatigable dans l'accomplissement des devoirs de son ministère, et quand il s'est agi d'apporter aux soldats le réconfort et le stimulant de sa parole, est resté exposé en première ligne pendant que s'intensifiait le bombardement ennemi ; constant et admirable exemple de fermeté et de courage. (Ferragh-Sisemol, 9-15 nov. 1917.) »

3° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 50, 15 juin 1920) : « Aumônier d'un régiment d'infanterie, insouciant du péril, s'est porté à maintes reprises en première ligne pour secourir et ranimer les blessés et réconforter les moribonds, traversant, au cours de quatre jours de combat, des zones intensément bombardées et donnant ainsi un bel exemple de calme et d'esprit de sacrifice. (San Mauro, 20 juin 1918.) »

4° Méd. « Benemerenza » évêque Castrensis, 1920.

5° Croix de guerre, 1920.

MOSCHLER (Emilie), Sr Fidélia, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Innenheim (B.-R.), le 12 avr. 1871 ; en résidence à Thann.

Services rendus à la cause française.

1° Diplôme Hon. (Min. Int.), 1916.

2° Off. Académie, 10 juill. 1918.

MOSNIER (Georges-Henri), *de Clermont.*

Né à Paris, le 19 sept. 1879 ; prof. Ecole Massillon à Clermont (1914) ; curé de Château-sur-Cher. — Mobilisé (S. X.) XIIIe Sect. I. M. (15 janv. 1915) ; 58e Field Amb. britann. (10 mai 1915). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Albert, La Boisselle (juill.); — **1917 :** Moulin de Laffaux (avr.); — **1918 :** Kemmel (avr.), Champagne (juin).

« Distinguished Conduct Medal », n° 28 « D. E. », 18 juin 1918. Le motif porte : « Pour bravoure et parfait accomplissement du devoir au Mont Kemmel. Alors que s'organisait par cette division l'évacuation des blessés français, l'interprète Mosnier, allant plusieurs fois aux postes de secours avancés, assura la liaison entre les médecins britanniques et français, et travailla pendant de nombreuses heures, sous un violent feu d'artillerie. »

MOSS (Alphonse), *de Strasbourg.*

Né à Pfaffenheim, en 1856 ; curé à Hattstatt.

Off. Académie, 19 févr. (J. O., 11 févr. 1923) : « Services rendus à l'expansion intellectuelle française. »

MOSSER (Ernestine), Sr Johanne, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Niederhaslach (B.-R.), le 15 juill. 1876 ; inf. Hôp. à Dieuze.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† MOSSER (Pierre), *des Marianistes.*

Né à Soufflenheim (B.-R.), le 14 févr. 1883 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 74e R. I.

Blessé, le 7 juin 1915, au Labyrinthe ; † à l'Hôp. de Deauville, le 13 juin 1915.

Méd. Mil. posthume.

MOSSLER (François-Xavier), *de Besançon.*

Né en 1874 ; prof. Inst. Ste-Marie à Belfort. — Aum. tit. 57e D. I. (1914) ; G. B. D./66 ; G. B. C./7. — Démobilisé en févr. 1919.

1° Croix de guerre (5 cit.). Textes manquent.

2° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921).

MOTAIS (Charles-Albert-Marie), *de Rennes.*

Né au Grand-Fougeray, le 22 nov. 1892 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. à Louvigné-de-Bais. — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. (5 sept. 1914) ; XIe Sect. I. M. (5 déc. 1914) ; VIIIe Sect. I. M. ; Amb. 2/78 (15 janv. 1915); blessé à Cléry-sur-Somme (24 sept. 1916); versé S. X. après sa blessure (7 févr. 1917). — Démobilisé le 10 janv. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Carency (9 mai), Cote 119 (16 juin), Souchez (25 sept.), Cote 140 (28 sept.); — **1916 :** Verdun, Fleury, Vaux, Bois de La Caillette (25 mars-6 avr.), Somme, Barleux, Mont St-Quentin (12 sept), Cléry (24 sept.).

Ordre 47e D. I., n° 49, 16 oct. 1916 : « Très bon brancardier, très dévoué. A été blessé en revenant d'exécuter des travaux d'assainissement du champ de bataille dans un endroit dangereux. »

† MOTEL (Joseph-Marie), *des Missions Etrangères.*

Né à Campel (I.-et-V.), le 15 janv. 1880 ; prêtre missionn. au Kouy-Tcheou (Chine). — Mobilisé (S. A.) inf. 16e R. I. C. Tientsin (16 nov. 1914) ; rentré en France (févr. 1915) ; G. B. D./3 (15 avr. 1915) ; R. P. S. 4e Armée (1915) ; Amb. 4/22 (sept. 1915).

† le 11 sept. 1915, à l'Hôp. de Vitry-le-François, des suites de maladie contractée au front.

MOTH (John-Charles), *de Portsmouth.*

Né en 1873 ; prêtre. — En serv. aum. mil. Armée anglaise.

1° Ordre Armée (2 cit.).

2° Chev. « British Empire Order », 1918.

3° « War Medal », 1919.

MOTHE (Victor-Louis-Alphonse), *de Paris.*

Né à Paris, le 3 févr. 1893 ; sémin. (1914) ; vic. Chapelle St-Jean-Baptiste à Noisy-le-Sec. — Mobilisé (S. A.) 54e R. I. (11 août 1914) ; au front (7 janv. 1915) ; intoxiqué (19 mai 1916) ; retour au front (23 juill. 1916) ; serg. fourrier 54e R. I. — Démobilisé le 1er sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Les Eparges, tranchée de Calonne (mars-juin), Champagne (25 sept.-oct.); — **1916 :** Champagne, Epine de Vedegrange, Auberive (19 mai), Somme, Mont St-Quentin, Bouchavesnes (20 sept.-déc) ; — **1917 :** Aisne, Soupir (16 avr.), Chemin des Dames, Filain (3 mai), Alsace (juin-déc.); — **1918 :** Grivesnes (mars-avr.), Vierzy, Fort de Condé (juill.-août), Flandres, la Lys, l'Escaut (oct.-nov.).

1° Ordre 54e R. I., n° 338, 17 mai 1917 : « Pendant les combats du 5 au 7 mai 1917, a assuré la liaison entre le chef de bataillon et son commandant de compagnie, avec un réel mépris du danger sur un terrain continuellement battu par des mitrailleuses ennemies. Excellent gradé, intelligent, consciencieux et brave. »

2° Ordre 54e R. I., n° 137, 14 août 1918 : « S'est dépensé sans compter, au cours des combats du 25 juill. au 5 août, effectuant des reconnaissances d'itinéraire sous le feu le plus violent, secondant ses chefs avec intelligence et discernement. »

MOTTA (Gaetano), *de Milan.*

Prêtre. — Aumônier.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off., 1918). Texte manque.

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

3° Croix de guerre, 1919.

MOTTAIS (Antoinette), Sr Amélie-Joseph, *des Filles du St-Esprit.*

Née à Plélo (C.-du-N.), le 26 mars 1867 ; inf. Hôp. n° 201 à St-Brieuc.

1° Méd. C. R. F., 1918.

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

3° Médaille commémorative 1914-1918, 1919.

MOTTARD (Mathilde), *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à St-Quentin-des-Chalais (Charente), le 5 déc. 1858 ; inf. Hôp. compl. n° 27 à La Rochefoucauld (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 12 juill. (J. O., 20 juill. 1916). Le diplôme porte : « Affectée au service des malades contagieux, n'a cessé de faire preuve d'un dévouement admirable. »

2° Méd. Hon. Soc. Nat. Encouragement au Bien or, 1919.

3° Insigne spécial S. S. or, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

MOTTART (Jean-Eugène-Maximilien), *de Malines.*

Né à Orp-le-Grand (Belgique), le 9 juill. 1865; curé-doyen de Wavre.

Décoration civique 1re cl. 1914-1918, 7 mai (Moniteur, 18 mai 1921).

MOTTE (Edmond-Calixte), *de Gap.*

Né à Embrun, le 14 oct. 1879 ; curé de St-Julien-en-Beauchêne (1914) ; curé de Chorges. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (4 août 1914); au front, sur sa demande, branc. 56e R. A. C. (1915); 101e et 151e Bie crapouillots, 47e Div. Chass. alpins (1917) ; 274e R. A. C., A. D. (déc. 1917) ; détaché E. M. Corps expéditionnaire italien ; maréchal des logis. — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Vosges, Lingekopf, Reichakerkopf ; — **1916 :** Somme, Curlu ; — **1917 :** Chemin des Dames, Berry-au-Bac ; — **1918 :** Macédoine, Cote 1050, poursuite des Bulgares (sept.).

Ordre 47e D. I., n° 50, 2 nov. 1916 : « S'est toujours proposé volontairement pour aller au feu, faisant preuve en toutes circonstances du plus bel esprit de sacrifice, en particulier en allant ramasser des blessés sous un violent bombardement le 25 sept. 1916. »

† MOTTET (Ernest-Louis), *de Rouen.*

Né à Barentin, le 19 févr. 1885 ; vic. à St-Léon du Havre. — Récupéré (S. A.) IIIe Sect. I. M. (début 1915) ; mitraill. 230e R. I. (1917) ; blessé à la tête (31 mai 1918) ; trépané.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Fort de Vaux, Tunnel de Tavannes. — † le 9 juill. 1918, à l'Hôp. n° 39, de Poitiers, des suites de blessures.

Méd. Mil., 7 juin (J. O., 15 nov. 1918) : « Mitrailleur d'élite. Assurant avec un camarade le service de sa pièce, n'a pas hésité à mettre en batterie à 300 mètres des colonnes ennemies. Son matériel ayant été détruit par les obus, a combattu pendant trois jours dans les rangs de l'infanterie. A été grièvement blessé en faisant vaillamment son devoir. »

† MOTTET (Joseph-Henry-Marie), *de Rouen.*

Né à St-Pierre-Bénouville, le 7 juill. 1892 ; minoré. — Mobilisé S. X. (août 1914) ; 39e R. I.

† de ses blessures, le 9 juin 1915, à Neuville-St-Vaast.

1° Ordre 5e D. I., n° 90, 25 juin 1915 : « S'est offert comme volontaire pour assurer la liaison avec un régiment voisin, malgré les dangers que présentait la traversée d'une rue battue sans relâche par une mitrailleuse. Très grièvement blessé au retour, après avoir accompli sa mission. »

2° Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 2 oct. 1920) : « Très bon soldat, courageux. Tué à son poste de combat, le 9 juin 1915, à Neuville-Saint-Vaast. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MOTTIER (Alphonsine), Sr M.-de-St-Paul, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Hardanges (Mayenne), le 17 oct. 1889 ; inf. Hôp. aux. n° 23 à Bordeaux.

1° Méd. argent, 28 juill. 1917.

2° Palme S. S. vermeil, 16 oct. 1917.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOUCEL (Adèle), Sr Edmond, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Remiremont (Vosges), le 1er mai 1866 ; inf. Hôp. aux. Bon-Pasteur, Nancy.

1° Méd. S. S. B. M. bronze, 1er févr. 1918.

2° Croix et palme S. S. B. M. bronze, 24 sept. 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOUCHET (Louis), *de Besançon.*

Né à Sombacourt, le 12 août 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Maurice à Besançon. — Mobilisé (S. A.) 152e R. I. (2 août 1914) ; prisonnier (déc. 1915), interné à Manheim ; rapatrié ; Amb. 1/45 (avr. 1917) ; G. B. D./153 (mai 1918). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Alsace, Hartmannswillerkopf ; — **1917 :** Aisne (avr.-mai); — **1918 :** Aisne (juin-juill.), Somme (août), Aisne (sept.-oct.).

1° Ordre 8e Brigade, n° 19, 29 juill. 1915 : « A assuré avec le plus grand courage, pendant un bombardement sur les tranchées de premières lignes de la compagnie, l'évacuation des morts et des blessés, soignant et pansant ses camarades, malgré les obus qui démantelaient la tranchée. »

2° Ordre 153e D. I., n° 200, 24 nov. 1918 : « Brancardier d'élite, toujours volontaire pour les corvées les plus périlleuses. S'est particulièrement distingué au cours des combats du 27 au 31 oct. 1918. »

MOUDENC (Jean), *P. Cie de Jésus.*

Né à Mauzevin, le 18 oct. 1877 ; curé de St-Créac. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (11 août 1914) ; Train sanit. S/P n° 6 Midi (1916) ; G. B. D./151 (août 1917) ; détaché 410e R. I. (oct.-nov. 1918). — Démobilisé le 30 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Monument et Plateau d'Huttebise (31 août); — **1918 :** Marne (mai-juin), Champagne, Souain, Ste-Marie-à-Py (sept.-oct.), Vouziers, poursuite, Mézières (nov.).

Ordre 410e R. I., n° 116, 8 déc. 1918 : « Affecté au 410e R. I. pendant la période des combats d'oct.-nov. 1918, a assuré son service de relève et de transport des blessés, à travers des terrains extrêmement ardus et constamment battus par les mitrailleuses, avec un zèle et un mépris du danger dignes des plus grands éloges. »

MOUDRAN (Marie-Madeleine), Sr M.-Madeleine, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Bayonne (B.-P.), le 27 déc. 1891 ; inf. à Bayonne (1914-1918) ; inf. Asile Marie-Immaculée à Pont-Audemer.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOUËZY (Jean-Marie), *de Rennes.*

Né à Domalain, le 10 août 1883 ; vic. à Pocé (1914) ; vic. à St-Hélier, Rennes. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (24 févr. 1915) ; Amb. 2/154 (7 avr. 1915) ; branc.-aum. vol. 1er Zouaves (18 août 1918) ; intoxiqué (29 août 1918). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Souain, Suippes ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Cornillet (25 mai); — **1918 :** Villers-Cotterêts, Ailette, Champagne (19 août-29 sept.).

1° Ordre Division, 13 juin 1917 : « Au cours du bombardement meurtrier de l'ambulance dans la nuit du 25 mai 1917, s'est particulièrement signalé par son courage et son dévouement, en contribuant à assurer aux blessés les premiers soins et leur rapide évacuation. »

2° Ordre 1er Zouaves, 31 déc. 1918 : « Brancardier-aumônier courageux et dévoué. A quitté depuis août 1918, sur sa demande, l'ambulance où il était en service, pour être affecté au bataillon. Au cours des opérations du 19 août au 29 sept. 1918, a exercé son ministère sur le champ de bataille avec une abnégation et un esprit de sacrifice dignes d'éloges. Intoxiqué sérieusement le 29 août 1918. »

MOUFLIER (Marcel-Marius), *de Verdun.*

Né à Paris, le 13 déc. 1896 ; sémin. (1914), curé à Glorieux. — Mobilisé (S. A.) 36e R. I. (8 avr. 1915) ; 161e R. I. (avr. 1916) ; blessé au Mort-Homme (25 avr. 1916) ; 155e R. I. (févr. 1917) ; blessé (26 août 1917-nov. 1918) ; serg. — Réformé n° 1 le 3 déc. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Mort-Homme, Croix St-Jean ; — **1917 :** Somme, Portes de fer (sept.-oct); — **1918 :** Verdun, Beaumont (20-25 août).

1° Ordre 155e R. I., n° 58, avr. 1916 : « Gradé énergique, plein de courage. Blessé au Mort-Homme, le 25 avr. 1916 ; est resté au feu, ne s'est laissé évacué que sur l'ordre du médecin. »

2° Ordre 165e D. I., n° 108, 27 sept. 1917 : « Gradé éner-

gique, blessé grièvement en se portant à l'assaut des lignes ennemies le 26 août 1917. »

3e Méd. Mil., 6 nov. 1918 (J. O., 16 févr. 1919) : « Gradé énergique. A été blessé grièvement en se portant à l'attaque des lignes ennemies, le 26 août 1917. Une citation antérieure. »

MOUGENOT (Augustine), Sr M.-St-Augustin, *des Sœurs du St-Cœur de Marie de Vendôme.*

Née à Mayenne (Mayenne), le 28 mars 1845 ; inf. à Vendôme.

1o Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

MOUGEOT (Pierre-Henri-Marie-Joseph), *de St-Dié.*

Né à Les Forges, le 18 nov. 1878 ; curé de Morizécourt (1914) ; curé à Archettes.— Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 3/5 (1er sept. 1914) ; Amb. 2/13 (25 févr. 1918). — Démobilisé le 14 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Argonne ; — **1915 :** Verdun ; — **1916 :** Verdun, Champagne ; — **1917 :** Meuse ; — **1918 :** Ardennes.

Ordre 10e D. I., no 103, 28 oct. 1915 : « A fait preuve, sous le feu, du plus beau sang-froid et d'un réel courage ; se dépense sans compter, en passant volontairement des nuits en sus de ses gardes normales auprès des malades graves. Bel exemple de dévouement en toutes circonstances. »

MOUGEY (Marie), Sr Ste-Euphrasie, *des Ursulines de Troyes.*

Née à Grand-Crosey (Doubs), le 20 juin 1870 ; inf. à Troyes.

1o Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.

2o Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.

3o Diplôme S. S. B. M., 1919.

4o Plaque commémorative Œuvre assistance du Comité de Troyes, 1918.

5o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MOUGIN (Ferréol), *de Besançon.*

Né à Fournet-et-Blancheroche ; sémin. — Mobilisé (S. A.) capl 171e R. I. ; sergent.

Tué, le 20 sept. 1916, en Champagne.

1o Ordre 171e R. I., mai 1915. Texte manque.

2o Ordre brigade, no 76, 1916 : « Bon sous-officier, tué à son poste de combat au cours de l'attaque du 20 sept. 1916 ; était monté sur le parapet pour mieux observer l'ennemi. »

3o Méd. Mil. posthume, 6 nov. 1920 (J. O., 2 févr. 1921) : « Bon sous-officier. Tué à son poste de combat, à l'attaque du 20 sept. 1916, étant monté sur le parapet pour mieux observer l'ennemi au Bois l'Abbé. A été cité. »

† MOUGIN (Jean-Baptiste-Maurice-Alcide), *de Besançon.*

Né à Fournet-et-Blancheroche, le 23 juin 1895 ; sémin. à Faverney. — Mobilisé (S. A.) 42e R. I.

Tué, le 8 oct. 1915, en Champagne.

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 11 mai 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 8 oct. 1915, devant Souain, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile. »

MOUGIN (Louis), *de Nancy.*

Né à Baccarat, le 31 déc. 1877 ; curé de Herimenil (1914) ; curé-doyen de Badonviller. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., Train sanit. (1er août 1914) ; fièvre typhoïde (9 déc. 1914) ; R. P. S. Dunkerque (26 avr. 1915) ; G. B. D./153 (11 mai 1915) ; 4e B. C. P. (10 oct. 1915) ; blessé à Verdun (1916). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Artois ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Somme, Hardécourt, Maurepas, Sailly-Saillisel ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Verdun, Forêt de Coucy, l'Escaut (sept.).

1o Ordre 153e D. I., no 61, 9 oct. 1915 : « Brancardier courageux et dévoué. A constamment relevé les blessés sous le feu et s'est offert pour aller en avant des lignes chercher le corps d'un officier. »

2o Ordre 20e C. A., no 237, 8 août 1916 : « Au combat du 20 juill. 1916, a fait preuve d'une conscience et d'un dévouement admirables en se prodiguant auprès des blessés sur le champ de bataille. Guida lui-même, de jour et de nuit, les brancardiers pour assurer le transport des officiers du corps tués à l'ennemi. »

3o Ordre 11e D. I., no 244, 22 nov. 1918 : « Modèle d'abnégation et d'énergie. Se fait remarquer à chaque attaque par le zèle qu'il déploie dans la relève des blessés. Remplit au bataillon les fonctions d'aumônier. A su par sa belle attitude, son tact, son sentiment élevé du devoir, conquérir l'estime et la sympathie des chasseurs. »

4o Méd. Mil., 28 déc. 1918 (J. O., 4 févr. 1919).

MOUGNE (Emile), *de Nevers.*

Né à Fourchambault, en 1881 ; curé de Villiers-sur-Yonne. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., inf. Hôp. Nevers (1914) ; au front, branc. ; aum. vol. 121e B. C. A. ; intoxiqué. — Démobilisé en mars 1919.

1o Ordre Régiment, 17 nov. 1915 : « Belle conduite vis-à-vis d'un blessé, sous un feu intense, en plein tir de barrage. »

2o Ordre Division, 1916 : « Aumônier volontaire d'une haute tenue morale ; a toujours fait preuve d'un grand dévouement dans la relève des blessés. Le 23 juin 1916, au milieu des gaz asphyxiants, qui ont fait de nombreuses victimes, s'est démuni de son masque pour le donner à un blessé ; a été de ce fait sérieusement intoxiqué. »

3o Croix Saint-Georges de Russie, 1916.

MOUGNE (Jean), *de Nevers.*

Né en 1878 ; curé de Cuncy-lès-Varzy. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. ; branc. 408e R. I. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre 408e R. I., 1916 : « A fait preuve du plus grand dévouement et d'un courage admirable en soignant et transportant des blessés sous un violent bombardement. »

† MOUHAT (Prosper-Constant), *de Besançon.*

Né à Noval, canton de Belfort, le 7 avr. 1875 ; curé de Vezelois. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (5 déc. 1914) ; Train sanit., Dôle ; G. B. D./125 (29 juill. 1916) ; blessé (28 sept. 1916) ; Amb. 1/96 (13 oct. 1916), Sect. inf. col. (5 nov. 1916) ; Amb. 7/22 (1er nov. 1916) ; H. O. E./32 ; prisonnier (28 mai 1918) ; interné à Langensalza, Torgau. — Démobilisé le 10 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Curlu, Ham, Hardécourt, Braye-sur-Somme ; — **1917 :** Aisne, Mont-Notre-Dame. — Décédé le 29 oct. 1925, à Vezelois.

Ordre S. S. 6e Armée, no 46, 10 nov. 1917 : « A fait preuve d'un courage qui ne s'est jamais démenti au cours de nombreux bombardements à l'H. O. E./32, particulièrement les 13 juill., 1er et 2 oct., pendant lesquels il a assuré son service d'évacuation avec un calme parfait. Avait déjà fait montre du même courage dans un groupe de brancardiers divisionnaires où il a été blessé d'un éclat d'obus à la cuisse. »

MOUILLON (Marie), Sr M.-St-Ignace, *des Religieuses de la Providence de Vitteaux.*

Née à Echannay (C.-d'Or), le 31 mai 1878 ; inf. à Autricourt (1914) ; inf. Hôp. no 7 Châtillon-sur-Seine ; contracte un phlegmon à la carotide droite au chevet d'un malade atteint de gangrène pulmonaire.

1o Insigne spécial S. S. argent, août 1916.

2o Citation, 20 août 1916 : « Pendant les deux années qu'a duré son service à l'hôpital auxiliaire no 7, a rempli les fonctions d'infirmière chef de salle, chargée d'un service de pansements de blessés, avec une compétence, un dévouement, une activité, un souci d'ordre et de perfection au-dessus de tout éloge. »

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOUIREN (Charles), *d'Aix.*

Né à Graveson, le 30 sept. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Salon. — Mobilisé (S. A.) 4e R. I. C. (21 août 1916) ; 142e R. I. (24 nov. 1916) ; signaleur. — Démobilisé le 26 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Somme, Moreuil (2-15 avr.), Monts de Champagne (14 juill.).

Ordre 142e R. I., no 165, 12 oct. 1918 : « Signaleur de Compagnie ayant beaucoup de sang-froid ; pendant les combats offensifs du 26 au 29 sept., ne pouvant assurer la liaison par optique, a accompli sa mission comme coureur, malgré de violents tirs de barrage. »

MOUISNY (Laure), Sr Marie-Alphonse, *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Yvoire (H.-Savoie), le 15 juill. 1858 ; sup. Refuge St-Jean-de-Dieu, Namur (1914-1918).

Palmes or Ordre Couronne de Belgique, 15 nov. (Moniteur, 27 nov. 1919).

MOULARD (Anatole-Léon), *d'Angers.*

Né en 1878 ; prof. externat St-Maurille, Angers (1914) ; Prof. Inst. Cath. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. ; au front branc. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre S. S., juill. 1917 : « Dans un secteur exposé de Champagne, en juin et juill. 1917, a fait preuve d'entrain, de sang-froid et de courage. S'est proposé plusieurs fois comme volontaire pour des missions périlleuses, transports de blessés ou liaisons urgentes, sous le bombardement intense. »

MOULARD (Eusèbe-Eugène), *de Versailles.*

Né en 1881 ; curé à Forges-les-Bains. — Mobilisé (S. A.) Sect. coloniale I. M. (2 août 1914) ; G. B. D./3e Div. coloniale. — Démobilisé le 3 mars 1919.

1o Ordre S. S., no 51, 6 août 1916 : « N'a cessé, depuis le début de la guerre, de faire preuve des plus belles qualités de dévouement, de courage et d'endurance, et en particulier dans les combats du 1er au 5 juillet. »

2o Ordre 3e D. I. C., no 146, 25 nov. 1918 : « Brancardier divisionnaire depuis le début de la campagne, méritant et dévoué en toutes circonstances ; s'est plusieurs fois déjà signalé au feu. Pendant la période des combats d'oct., a assuré son service sous le bombardement avec beaucoup de calme et de sang-froid. »

MOULÈNE (Gaston), *de Cahors.*

Né à Espédaillac, le 27 mars 1882 ; curé d'Espagnac. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 8/17, 10e D. I. C. — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (22 août-sept.), Marne (8 sept.) ; — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.).

Ordre 10e D. I. C., no 85, 31 oct. 1916 : « Pendant le fonctionnement intensif de l'ambulance, du 14 au 19 oct. 1916, dans une région presque quotidiennement bombardée, a fait preuve d'un dévouement professionnel sans bornes, en prodiguant ses soins aux nombreux blessés traités. »

MOULÈNES (Albert), *de Cahors.*

Né à Molières, le 30 août 1875 ; curé de Lamativie (1914) ; curé de Gagnac. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Amb. Div. 3/67 (5 août 1914). — Démobilisé le 25 janv. 1919.

Ordre S. S. C. A., 19 juill. 1916 : « Au front depuis le début de la guerre, n'a cessé en toutes circonstances de faire preuve de courage, de sang-froid et d'un parfait dévouement. »

MOULI (Rosa), Sr M.-Henriette, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Greffuel (Aveyron), le 5 juill. 1887 ; Mission Est africain allemand ; inf. Hôp. Uzumbura ; Mission d'Issavi.

1o Méd. Reine Elisabeth, 4 mars (Moniteur, 9-16 mars 1918). Le diplôme porte : « Dévouement à soigner les malades de l'hôpital militaire d'Uzumbura. »

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1er juill. 1919.

† MOULIA (Jean-Joseph), *de Bayonne.*

Né à Accous, le 10 mars 1896 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (1915).

Tué par une torpille, le 13 mai 1918, à Reillon.

Méd. Mil. posthume, 12 août (J. O., 22 nov. 1920) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 13 mai 1918, dans le secteur de Reillon. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MOULIÉ (Firmin-Marie), *d'Auch.*

Né à Cazeaux-d'Anglès, le 21 août 1874 ; curé de Rozès. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (6 août 1914) ; Hôp. compl. no 14, Auch (1914-1915) ; Equipe chir. à Epernay et à Bar-le-Duc (1917-1918). — Démobilisé le 15 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin (J. O., 23 juin 1917). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux. »

MOULIER (Joseph), *du Puy.*

Né à Dunières, le 12 janv. 1893 ; prof. Petit Séminaire (1914) ; vic. à St-Julien Chapteuil. — Mobilisé (S. A.) 16e R. I. (8 mai 1916) ; 216e R. I. (Juill. 1917) ; 16e R. I. (8 fév. 1918) ; serg. ; blessé (1918) ; aum. tit. Hôp. central (tuberculeux) 13e région (1er avr. 1919). Démobilisé le 4 sept. 1919.

Ordre 216e R. I., no 22, 30 oct. 1918 : « Excellent sous-officier, remarquable par son calme et son sang-froid dans le danger. A été blessé le 30 oct. 1917, à Bonzée-en-Woevre, en faisant bravement son devoir. »

MOULIÈS (Marie), Sr Thérèse, *des Filles de la Charité.*

Née à Assat (B.-P.), le 7 déc. 1849 ; sup. orphelinat St-Ferdinand à Bordeaux ; dir. Hôp. aux. no 22 installé dans son orphelinat.

1° Insigne spécial S. S. or, 10 déc. 1918.
2° Diplôme Hon. S. S. B. M., 3 avr. 1920.
3° Méd. Hon. S. S. B. M., 4 juill. 1920.
4° Méd. Rec. Fr. bronze 1er oct. (J. O., 3 oct. 1920) : « A dirigé, malgré son âge, avec le plus absolu dévouement et un zèle qui ne s'est jamais démenti, l'hôpital auxiliaire n° 22, installé à Bordeaux dans une partie du couvent, dont elle était supérieure, sans interruption et gratuitement, du 13 sept. 1914 au 13 janv. 1919. »
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MOULIN (Augustine), Sr Anne-Marie, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Vayrac (Lot), le 23 janv. 1872 ; prof. Inst. nationale des sourds-muets à Bordeaux ; inf. Hôp. aux. n° 1 à Bordeaux (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 25 janv. (J. O., 2 juin 1918).
2° Palme S. S. or, 1919.
3° Croix S. S. B. M., 1919.
4° Insigne spécial S. S. or, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOULIN (Cyrille), *de Séez.*

Né à St-Jean-des-Bois, en 1878 ; vic. à Champsecret (1914) ; aum. aux. à Giel. — Mobilisé (S. A.) 4e Sect. I. M. (16 août 1914) ; capl (8 sept. 1914) ; Hôp. Grand Séminaire Laval (22 sept. 1914) ; R. P. S. Gray (1er juill. 1915) ; Hôp. mixte Remiremont (6 août 1915) ; G. B. D./66 (25 janv. 1917). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

Ordre 66e D. I., 30 juill. 1917 : « A plusieurs reprises, pendant l'attaque du 30 juill., s'est montré agent de liaison intrépide sous des bombardements d'une extrême violence. »

MOULIN (Jean-Baptiste), *de Tulle.*

Né à St-Martial-de-Gimel, le 14 déc. 1885 ; vic. à Beaulieu. — Mobilisé (S. A.) 300e R. I. (4 août 1914) ; branc. 300e R. I. (11 août 1914) ; 7e R. I. C. (17 nov. 1917). — Démobilisé le 16 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne, Champagne, Lorraine ; — **1915 :** Artois, Labyrinthe, Neuville-St-Vaast (juill.) ; — **1916 :** Verdun (5 avr.), Chemin des Dames ; — **1917 :** Somme, Alsace, Champagne (juin-nov.) ; — **1918 :** Reims, Pompelle, Bligny, Aisne.

1° Ordre 300e R. I., 3 mai 1916 : « Le 16 avr. 1916, a donné un bel exemple de camaraderie, de dévouement et de courage, en aliant, sous un violent bombardement, relever les blessés d'une unité voisine fortement éprouvée. »
2° Ordre 7e R. I. C., n° 4, 12 janv. 1919 : « Infirmier d'une conscience professionnelle remarquable. A rendu de précieux services durant les très durs combats sur l'Aisne en oct. 1918, où pendant plusieurs jours, sans abri, sous de violents bombardements, il a contribué à panser et à évacuer dans les meilleures conditions d'ordre et de rapidité de nombreux blessés. »

† **MOULIN (Léon-Jean-Pierre),** *des Petits Frères de Marie.*

Né à Mazan, le 24 juin 1881 ; prof. à Léon (Mexique). — Mobilisé (S. A.) combattant.

Tué à Verdun, le 14 avr. 1916.
Méd. Mil. posthume.

MOULIN (Marie-Rose), Sr Stanislas, *des Sœurs de N.-D. du Bon-Secours de Lyon.*

Née à Issarlès (Ardèche), le 24 févr. 1884 ; inf. Hôp. n° 128 *bis* à Bourg-de-Péage ; inf. à Mâcon.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 18 janv. (J. O., 14 janv. 1921) : « A fait fonction d'infirmière-major à l'hôpital 128 *bis* de Péage (Drôme), du 1er sept. 1914 au 1er févr. 1919. N'a cessé son service que pendant une affection grippale contractée au chevet des malades. S'est révélée comme infirmière de grand mérite, d'un dévouement et d'un zèle au-dessus de tout éloge. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

MOULINARD (Louis), *de Périgueux.*

Né en 1882 ; curé de Bourron (1914) ; missionn. diocésain à Capelou. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; capl inf.-major Amb. 8/12 ; Amb. 1/55 (déc. 1917) ; G. B. C./38 (août 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

Ordre S. S. 130e D. I., 10 avr. 1917 : « Très dévoué. A, en maintes circonstances, fait preuve d'abnégation et de courage, notamment le 28 août 1914, en se proposant pour rester à côté de nombreux blessés qu'on craignait de voir tomber entre les mains de l'ennemi. »

MOULIS (Elisabeth), Sr Germaine, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Rabastens (Tarn), le 4 mars 1858 ; inf. Hôp. mixte Tulle ; a contracté la grippe au chevet des malades.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 28 févr. (J. O., 8 mars 1917). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement et n'a cessé de jour et de nuit de prodiguer ses soins maternels aux malades en même temps que les consolations et les encouragements les plus affectueux ; a dû s'aliter elle-même, surmenée par les veilles. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **MOULIS (Ernest-Charles-Marcel),** *des Dominicains.*

Né à Canet (P.-O.), le 17 sept. 1890 ; profès (vœux perpétuels) prov. Toulouse ; étudiant à Rome. — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) 81e R. I. (août 1914) ; capl.

Tué, le 5 mars 1915, à Beanséjour, à l'attaque d'une tranchée.

1° Ordre Armée, 5 avr. (J. O., 29 avr. 1915). Même texte que ci-dessous.
2° Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 28 sept. 1920) : « Volontaire pour exécuter la reconnaissance périlleuse d'un boyau en avant d'une tranchée enlevée. Tué en accomplissant sa mission. A été cité. »

MOULLEC (Alexandre), *de Quimper.*

Né à Lanciec, le 23 avr. 1881 ; vic. au Guilvinec (1914) ; vic. à Ouessant. — Mobilisé (S. A.) 318e R. I. (20 août 1914) ; inf. 262e R. I. (20 juin 1916) ; 2e tirailleurs Maroc. (20 janv. 1918) ; caporal. — Démobilisé le 22 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (1er juill.-8 sept.) ; — **1918 :** Coucy-le-Château, Vouziers (août-sept.).

1° Croix de guerre (5 cit.). Trois textes manquent.
2° Ordre 262e R. I., 1916 : « Toujours sur la brèche pendant les combats du 1er juill. 1916, n'a cessé, dans des postes de secours fortement bombardés, de prodiguer ses soins aux blessés du régiment, avec une intelligence et un zèle remarquables. »
3° Ordre Division, 1918 : « Au front depuis le début de la campagne, a été pour ses camarades un exemple de générosité et de dévouement. Pendant la bataille, n'a cessé de prodiguer ses soins aux blessés avec un dévouement et un calme qui ont fait l'admiration de tous. »

MOULLIER (Françoise-Marie), Sr Marie-Léonie, *des Religieuses des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration Perpétuelle de Picpus.*

Née à Laval (Mayenne), le 23 mars 1853 ; dir. Amb. des Maillets ; annexe Hôp. n° 37 au Mans.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 22 juill. (J. O., 27 juill. 1920) : « A spontanément et à titre gracieux, dès le début des hostilités, offert toute la partie disponible de sa maison des Maillets au Service de Santé, qui y a aussitôt installé une annexe de l'hôpital n° 37 du Mans. Sous son active et intelligente direction, les blessés et les mutilés qui y furent recueillis ont sans cesse été l'objet, de la part des dames religieuses, non seulement des soins les plus dévoués, mais trouvaient en même temps auprès d'elles un réconfort moral aussi discret qu'efficace. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MOULLIN (Henri-Marie), *de Chartres.*

Né à Pontgouin, le 5 nov. 1880 ; curé de Trizay (1914) ; curé de Beauche. — Récupéré (S. A.) branc. 101e R. I. (22 mai 1917). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Champagne, Mont-Haut, Orfeuil, Aisne, Terrau, Le Chêne.

Ordre 101e R. I., n° 789 bis, 28 oct. 1918 : « Brancardier d'un dévouement inlassable, n'a cessé durant les opérations du 5 oct. 1918, devant Orfeuil, et du 12, devant l'Aisne, de faire preuve d'un grand courage en allant sous le feu des mitrailleuses ennemies relever les nombreux blessés du bataillon. »

MOUNIÉ (Léon-Marius-Constant-Joseph-Sylvain-Léopold), *d'Oran.*

Né à Labastide (Tarn), le 7 avr. 1875 ; vic. à Oran (1914) ; curé de Sassaigne. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; Hôp. n° 35 à Toulouse (contagieux) ; capl. — Démobilisé le 9 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 29 mars (J. O., 3 avr. 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux. »

MOUNIER (Augustin-Louis), *de Bordeaux.*

Né à Bègles, le 10 janv. 1886 ; vic. à St-Ferdinand, Bordeaux. — Mobilisé (S. A.) lieut. 18e B. C. P. — Démobilisé le 25 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Les Eparges, Champagne ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917-1918 :** Cote 304, Vesle, retraite.

1° Ordre 4e D. I., n° 24, 31 mai 1916 : « Officier d'une grande bravoure et d'une inlassable activité. Pendant la période du 14 au 25 avr. 1916, a assuré sous de violents bombardements et en dépit de grosses difficultés le ravitaillement du bataillon d'une façon parfaite, contribuant ainsi à le maintenir dans un état physique qui lui a permis de remplir sa mission. Le 26 avr., a fait preuve du plus grand sang-froid dans la conduite d'une colonne de train canonnée par l'ennemi au passage d'un pont. »
3° Ordre 4e D. I., 15 janv. 1919 : « Maintenu sur sa demande dans un corps de première ligne, a assuré pendant quatre ans, avec un zèle et un dévouement qui ne se sont jamais ralentis, le service de l'approvisionnement jusque sur le champ de bataille, mettant en jeu pour vaincre les difficultés toutes les ressources d'une ingénieuse habileté, secondée par une ténacité remarquable. »

MOUNIER (Catherine), Sr Ste-Anne, *des Franciscaines de Montfaucon.*

Née à Dunières (H.-L.), le 21 févr. 1860 ; sup. Hosp. d'Allanche.

Dévouement aux réfugiés des régions envahies.
Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922).

† **MOUNIER (Maurice-Marius-Georges),** *de Viviers.*

Né au Burzet, le 15 juill. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 61e R. I. (1917) ; 25e R. I.

Tué, le 17 juill. 1918, à La Chapelle-Monthodon.

Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 22 nov. 1920) : « Brave soldat. Tué glorieusement à La Chapelle-Monthodon, le 17 juill. 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MOUNOLOU (Edouard), *de Bayonne.*

Né à Denguin, en 1881 ; vic. à St-Jacques de Pau (1914) ; curé de Ledeuix. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M. ; Hôp. temp. 34 *bis* ; capl. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Armée, 7 déc. 1916 (J. O., 9 mars 1917) : « A montré la plus belle preuve de courage et d'abnégation en s'offrant spontanément à donner son sang en vue de la transfusion à un sergent blessé qui allait succomber à des hémorragies profuses. S'est prêté très courageusement et avec la plus grande simplicité à l'opération, grave et très délicate, et a ainsi sauvé la vie du blessé. »
2° Ordre Division, 1917 : « Caporal d'une haute conscience et d'un dévouement à toute épreuve ; s'est dépensé sans compter dans la nuit du 5 au 6 sept., traversant à la tête de ses équipes de brancardiers des zones particulièrement dangereuses, pour assurer la liaison entre le service de santé régimentaire et les services de brancardiers divisionnaires. »
3° Ordre Régiment, 1917 : « Caporal brancardier zélé et énergique. S'est fait remarquer pendant les journées des 12 et 13 août 1918, par le sang-froid avec lequel il a dirigé le relèvement des blessés dans un village violemment bombardé. »

MOUNOT (Hélène), *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à St-Loup-de-la-Salle (S.-et-L.), le 17 oct. 1878 ; inf. à Dakar.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 12 janv. 1921.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

MOURAILLE (Berthe-Françoise), Sr Louise, *des Filles de la Charité.*

Inf. en Perse (1914) ; inf. à Bucarest et à Jassy.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 29 juill. (J. O., 3 août 1917).
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **MOURARET (Emile-Urbain-Joseph),** *de Viviers.*

Né à Montréal, le 28 mai 1888 ; docteur en théologie, licencié en Ecriture Sainte, dir. Grand Séminaire. — Récupéré (S. A.) 4e R. I. C. (fév. 1915) ; 21e R. I. C. (juin 1915) ; branc.-aum. 37e R. I. C., A. O. (nov. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Massiges ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Macédoine, Boucle de la Cerna, Monastir. — Tué, par un obus, le 14 juin 1917.

Méd. Mil. posthume, 25 avr. 1921 (J. O., 18 mai 1922) : « Brancardier, puis infirmier, a toujours donné le plus bel exemple de dévouement. Tué à son poste de combat, le 14 juin 1917, dans la boucle de la Cerna. A été cité. »

MOURAU (Arnaud-Jean-Rémi), *de Bayonne.*

Né à Bérenx, le 25 sept. 1882 ; dir. Inst. St-Joseph à Oloron (1914) ; curé à Bérenx. — Mobilisé (S. A.)

XVIII[e] Sect. I. M. (8 août 1914) ; Amb. 4/68 (15 août 1914) ; Pharmacie générale Armée (12 août 1915) ; Amb. alpine n° 9 ; 11[e] Div. coloniale, A. O. (15 oct. 1916) ; Hôp. Lytra-Mytilène (7 févr. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 5 avr. (J. O., 10 avr. 1916). Le diplôme porte : « A contracté la fièvre typhoïde au chevet des malades. »

MOURAUX (Jean-Pierre), *de Metz.*

Né à Ludelange, le 5 janv. 1873 ; curé à Fontoy (1914) ; aum. religieuses Providence à Peltre.

Méd. Hon. argent 2[e] cl. (Min. Int.), 27 oct. (J. O., 21 nov. 1919) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

MOURCIN (Marie), S[r] Edmond, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Djidjelli (Algérie), le 6 oct. 1882 ; inf. Hôp. Bône.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 10 juill. (J. O., 12 juill. 1922).

† MOURE (Marius-Léon), *de Mende.*

Né à Arzens-de-Rendon, le 15 août 1896 : sémin. — Mobilisé (S. A.) 2[e] Dragons (1914) ; 42[e] R. I. C., A. O.

Tué d'un éclat d'obus à la tête, à Monastir, le 6 avr. 1917.

Méd. Mil. posthume, 25 avr. 1921 (J. O., 13 mai 1923) : « Très bon soldat, très courageux. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 6 avr. 1917, pendant un violent bombardement. A été cité. »

† MOUREAU (Augustine), S[r] M.-de-l'Assomption, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Sens (Yonne), le 10 janv. 1855 ; inf. Hôp. à Lyon ; Hôp. n° 253 à Paris..

† à Paris, le 8 juill. 1918, de maladie contractée au chevet des blessés.

MOUREAUX (Eugène-Philippe), *de Nancy.*

Né à Bazailles, le 3 juill. 1859 ; curé à Serrouville.

En captivité à Thionville, à Ehrenbreitsten, à Ulm, à Ganwise et à Holzminden (6 août 1914-9 févr. 1916)

Méd. Victimes Invasion argent, 12 mai (J. O., 20 mai 1923) : « Blessé de coups de baïonnette, mis au cachot, interné en forteresse, puis déporté à Holzminden. »

† MOURET (Antoine-Auguste), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à St-Jean-de-Mureils (Drôme), le 9 mai 1881 ; prof. à Thalpam (Mexique). — Mobilisé (S. A.) 75[e] R. I. (17 nov. 1915) ; 275[e] R. I. (févr. 1916) ; 340[e] R. I. (mai 1916).

Tué à Verdun, le 24 avr. 1917. Inhumé sur le versant Nord de la Côte de Froideterre.

Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 7 nov. 1920) : « Soldat plein de courage et d'abnégation. Tué pour la France, le 24 avr. 1917, à Thiaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MOURET (Louis-Marius), *d'Aix.*

Né à Tarascon, en sept. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 8[e] R. I. C. (10 janv. 1916) ; 7[e] R. I. C.

† intoxiqué par les gaz, aux environs de Craonne, en août 1917.

Méd. Mil. posthume, 30 juill. (J. O., 17 nov. 1920): « Brave soldat, courageux et dévoué. S'est brillamment conduit en maintes circonstances, et particulièrement le 16 avr. 1917, où il a été blessé. A fait preuve des plus belles qualités militaires au cours des combats auxquels il a pris part, le 1[er] août 1917, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MOURET (Marius-Cyprien), *de Mende.*

Né à Mazel, en 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 27[e] B. C. A. (août 1914).

Tué, le 7 août 1915, au Lingekopf.

Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 24 oct. 1920) : « Le 7 août 1915, a fait preuve du plus grand esprit de sacrifice et d'un mépris absolu de la mort pendant un bombardement très prolongé et d'une extrême violence, en restant stoïquement dans une tranchée de première ligne sans abri, complètement bouleversée par les obus, où il a été tué et enseveli sous les éboulements des parapets. A été cité. »

MOURET (Raphaël), *de Lille.*

Né à Hazebrouck, le 11 déc. 1882 ; prof. à St-Jude d'Armentières (1914) ; préfet au Coll. de Marcq-en-Barœul. — Mobilisé (S. A.) inf. VII[e] Sect. I. M (8 févr. 1915) ; inf. H. O. E. 5/2 (8 févr. 1915) ; classé S. X (8 nov. 1917). — Démobilisé le 25 mars 1919.

Ordre S. S. 10[e] Armée, n° 115, 14 oct. 1915 : « Sous la direction de médecins chefs énergiques et expérimentés, a organisé de façon irréprochable, au cours des attaques de juin à oct., le pansement des blessés. »

† MOUREY (Jules), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à La Haye (Vosges), en 1884 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 170[e] R. I. (août 1914) ; au front (févr. 1915) ; cap[l] (sept. 1915) ; évacué (fin 1915) ; retour front, 174[e] R. I. (1916) ; serg. .

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Butte du Mesnil (sept.) ; — **1916 :** Verdun (21-23 févr.), Meuse, Champagne ; — **1917 :** Nancy, Epernay, Château-Thierry (mars-avr.), Brimont, Craonne (mai) ; — **1918 :** Tête de Faux (début mars). — Tué, le 9 mars 1918, à la Tête de Faux.

1° Ordre Division, 1918 : « Sous-officier d'un courage et d'un dévouement exemplaires. A été tué glorieusement le 9 mars 1918, alors que, sous un violent bombardement, il allait dans la tranchée encourager ses hommes et s'assurer de la vigilance des guetteurs. »

2° Méd. Mil. posthume, 27 oct. 1920 (J. O., 30 janv. 1921) : « Sous-officier courageux et plein d'entrain, ayant donné de nombreuses preuves de sa bravoure et de son sang-froid. Mort pour la France, le 9 mars 1918, au Bonhomme. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MOURGUE (Régis-Marcel-Louis), *de Troyes.*

Né à St-Bonnet-le-Froid (H.-L.), le 22 août 1884 ; curé de Davrey. — Mobilisé (S. A.) agent de liaison 418[e] R. I. (4 août 1914) ; S. S. Div. Mar. (1915) ; 418[e] R. I. agent de liaison (1917). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Verdun, Soissons, Montagne de Paris, poursuite, Sapigneul, Villers-le-Sec.

Ordre 418[e] R. I., n° 55, 15 juin 1917 : « Agent de liaison très brave, a assuré la transmission des ordres sous un bombardement violent. »

MOURGUES (Jacques), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Symphorien (Lozère), le 11 oct. 1876 ; prof. au Mexique. — Revenu du Mexique ; mobilisé

(S. A.) 4[e] R. I. (1914) ; branc.; cap[l]-fourrier. — Démobilisé en férier 1919.

Ordre 17[e] Brigade, 30 nov. 1916 : « Brancardier d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Le 6 nov. 1916, voyant quatre de ses camarades tomber pendant qu'ils transportaient un blessé, s'est immédiatement précipité à leur secours malgré l'intensité du bombardement. »

MOURGUES (Rose), S[r] Joséphine, *des Filles de la Charité.*

Née le 6 déc. 1850 ; inf. à Drancy (Seine).

1° Insigne spécial S. S. or, 1[er] déc. 1917.
2°. Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOURIER (Adèle-Julie), S[r] Jeanne, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Nyons (Drôme), le 19 mars 1877 ; inf. Hôp. de Sousse (Tunisie).

Méd. Hon. (Min. Int.) bronze, 2 déc. (J. O., 7 déc. 1919) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

MOURLON (Louis), *de Limoges.*

Né à Chambon-sur-Voueize (Creuse), le 15 oct. 1884 ; vic. à Bourganeuf. — Mobilisé (S. A.) serg. 278[e] R.I. (2 août 1914) ; adjudant ; s.-lieut. ; 3 blessures au moulin de Laffaux (16 mai 1917) ; lieut. 307[e] R. I. (25 avr. 1918). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Somme, Le Quesnoy-en-Santerre (2 nov.), Parvillers (6-7 déc.) ; — **1916 :** Somme, Pressoir (6 nov.) ; — **1917 :** Moulin de Laffaux (16 mai) ; — **1918 :** La Vesle, Bazoches (4 août), poursuite, Ardennes, St-Quentin-le-Petit (1[er]-11 nov.).

1° Ordre 62[e] D. I., n° 38, 19 janv. 1915 : « Agent de liaison pendant la nuit du 6 au 7 déc. (1914), a montré le plus grand sang-froid en transmettant les ordres sous le feu de l'ennemi. Entendant des plaintes de blessés, s'est porté seul à leur secours en avant du front, et rencontrant une patrouille allemande, l'a mise en fuite en faisant croire, par les ordres qu'il donnait, à la présence d'une troupe française derrière lui. »

2° Ordre 62[e] D. I., n° 158, 22 mai 1917 : « Commandant une section de mitrailleuses en première ligne et attaqué de flanc à coups de grenades, a rallié sa section et par une contre-attaque partielle est resté en possession de ses pièces, qu'il a pu emporter. Blessé au cours de l'action (3 blessures). »

3° Ordre I. D./62, 23 août 1918 : « Le 4 août 1918, chargé avec sa section de prendre le contact avec l'ennemi, s'est maintenu sur une position fortement battue par des feux croisés de mitrailleuses. »

4° Ordre 307[e] R. I., 21 nov. 1918 : « Officier modeste autant que brave, gardant le plus grand calme et le plus grand sang-froid. Dans toutes les missions qui lui ont été confiées dans la période du 1[er] au 11 nov. 1918, a assuré d'une façon parfaite la liaison entre le chef de corps et le commandant de son bataillon. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920. (J. O., 10 déc. 1920).

MOURLON (Marcel-Jean-Marie), *de Besançon.*

Né à Besançon, le 10 juill. 1892 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Joseph de Belfort. — Mobilisé (S. A.) 172[e] R. I. (2 août 1914) ; 172[e] R. I., cap[l] ; sergent (14 août 1919). — Démobilisé le 23 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Mulhouse, Bois d'Ailly, Lorraine, Soissons, Champagne, Verdun, Somme, Bouchavesnes, Pont-Rouge, Soupir, Grivesnes, Hundingstellung, Laon.

1° Ordre 127[e] D. I., n° 73, 19 juill. 1916 : « Caporal-infirmier, a fait preuve depuis le début de la campagne d'un grand dévouement et d'un grand courage. S'est offert plusieurs fois pour assurer la liaison pendant le bombardement de la nuit du 27 au 28 juin 1916. »

2° Ordre 6[e] C. A., n° 193, 16 oct. 1916 : « Caporal-infirmier d'un dévouement inlassable. Malgré les plus violents bombardements s'est dépensé sans compter dans les dures journées des 26 et 27 sept. auprès de tous les blessés, leur prodiguant les soins les plus dévoués. Déjà cité à la division. »

3° Ordre 172[e] R. I., n° 573, 27 avr. 1917 : « Caporal-infirmier au cours des attaques des 16, 17 et 18 avr. 1917, a prodigué avec le plus grand dévouement ses soins aux blessés sous les feux les plus violents d'artillerie et de mitrailleuses. »

4° Ordre 127[e] D. I., n° 209, 26 avr. 1918 : « Caporal-infirmier d'un courage et d'une abnégation incomparables qui, au cours des durs combats du 4 au 6 avr. 1918, s'est dépensé sans compter, relevant les blessés entre les lignes, sous les plus violents bombardements. »

5° Ordre 30[e] C. A., n° 252, 30 sept. 1918 : « Du 1[er] au 4 août 1918, a pansé les blessés dans des conditions très périlleuses en se révélant une fois de plus, par son exécution minutieuse du service, un auxiliaire des plus précieux du service médical et du commandement. »

† MOUROCQ (Louis-Eugène), *de Coutances.*

Né en 1871 ; prof. Inst. St-Paul de Cherbourg. — Mobilisé (S. A.) X[e] Sect. I. M. (8 août 1914) ; annexe Hôp. compl. n° 30 à Rennes (2 sept. 1914) ; Hôp. compl. à Querqueville (1[er] juin 1917) ; R. P. S. 1[re] Armée à Dunkerque (10 août 1917). — En sursis d'enseignement (15 nov. 1917).

† le 4 nov. 1918, à Tourlaville, des suites de maladie contractée en service.

MOUROT (Marie-Maxime-Hubert), *de Besançon.*

Né à Amathay-Vésigneux, en 1866 ; chanoine à Besançon.

Chev. Lég. Hon., 29 oct. (J. O., 31 oct. 1920) : « Pendant la guerre, aumônier à l'hôpital d'évacuation des soieries à Besançon (Alsace et Vosges 1915) ; du Casino, 1916-1918 ; du Noël des Enfants de l'Alsace reconquise, 1914-1915 ; de l'œuvre du « Morceau de pain » des prisonniers russes, 1916-1917 ; de l'Association française des orphelins de guerre en collaboration ; créateur et directeur des maisons d'enfance du Salut, de Bregelle à Besançon, œuvre de récupération sociale des enfants chétifs, 1917. Titres exceptionnels : services particulièrement distingués rendus dans l'exercice de son apostolat et notamment pendant la guerre. Aumônier de différents hôpitaux de 1914 à 1918, a participé à la création de la plupart des œuvres de guerre et d'œuvres pour la protection de l'enfance du département du Doubs et lui a donné le meilleur de son dévouement. »

MOURREAU (Louis), *de Strasbourg.*

Né à Hagueneau, le 24 nov. 1869 ; curé en retraite à Marienthal.

A fait dix-huit mois de prison et vingt-deux mois d'exil en Prusse, pour ses sentiments français.

Méd. Fidélité Française avec 3 étoiles, 17 oct. (J. O., 19 oct. 1923).

MOUSEL (Elisa), S[r] Sidonie, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Sandweiler (Luxembourg), le 6 nov. 1877 ; inf. à Toul (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOUSSE (Louise-Valentine), S[r] St-Thomas, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Bolbec (S.-I.), le 8 juill. 1872 ; inf. Hôtel-Dieu Rouen.

1° Insigne spécial S. S. or, 1[er] avril 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.

MOUSSEIGNE (Raymond), *de Bayonne.*

Né à St-Vincent, le 30 juill. 1876 ; curé de Casteide-Candau (1914) ; curé de Soumoulu. — Mobilisé (S. X.) XVIII[e] Sect. I. M. (25 oct. 1915) ; versé (S. A.) XV[e] Sect. I. M., G. B. D./30 (14 janv. 1917) ; inf. Salonique (1[er] janv. 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

† MOUSSIÉ (Barthélemy-Benjamin-Marie-Joseph), *des Pères Blancs.*

Né à Toulouse (H.-G.), le 29 mars 1889 ; clerc minoré, scolast. à Carthage. — Mobilisé (S. A.) 4[e] Zouaves (3 août 1914) ; au front 1914 ; 4[e] Mixte Zouaves et Tir.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (oct.-déc.); — **1915 :** Artois (janv.). — Tué, le 24 janv. 1915, aux environs d'Arras, en tranchée de première ligne, par une bombe qui le réduisit en miettes.

Méd. Mil. posthume, 6 déc. 1922 (J. O., 9 janv. 1923) : « Bon et brave zouave. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 24 janv. 1915, à Roclincourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MOUSSION (Paul), *de Nantes.*

Né à Nantes, le 26 janv. 1877 ; prof. Externat des Enfants nantais. — Récupéré (S. A.) 51[e] R. A. C. (mars 1917) ; au front, sur sa demande, 338[e] R. A. L. (1918) ; 306[e] R. A. L. — Démobilisé le 26 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne, Oise, Somme.

Ordre 338e R. I., 8 juill. 1918 : « Venu au front sur sa demande, quoique dispensé par son âge et sa santé. Infirmier à sa batterie, très dévoué, conduite remarquable à Bourneville, le 1[er] juill. 1918, lors d'un bombardement par avions, s'est distingué en portant secours à ses camarades. »

MOUSSUS (Justin-Marie-Pierre), *de Langres.*

Né à Langres, le 1[er] juin 1886 ; vic. à St-Jean de Chaumont. — Récupéré (S. A.), branc. 10[e] R. I. (18 févr. 1915) ; 169[e] R. I. (11 oct. 1915) ; 167[e] R. I. (23 mars 1918) ; 19[e] T. E. M. Mission française près Armée américaine ; interprète 78[e] Div. Américaine (29 août 1918). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, rive droite ; — **1917 :** Champagne (17 avr.); — **1918 :** Villers-Cotterêts, Soissons.

1° Ordre 169e R. I., n° 273, 24 juin 1917 : « Très bon soldat, dévoué. Etant chargé de procéder à l'inhumation des cadavres ennemis restés devant nos lignes, a fait preuve d'un courage stoïque et d'un mépris absolu du danger, sous un violent bombardement. S'est particulièrement distingué durant la période d'avril-mai-juin 1917 en soignant des travailleurs blessés et en coopérant activement à leur évacuation. »

2° Ordre 169e R. I., n° 376, 21 déc. 1917 : « Infirmier d'un courage et d'un dévouement admirables, a rendu les plus grands services en pansant, du 8 au 15 sept., nuit et jour, les blessés de son bataillon. S'est encore signalé par son zèle au cours des dernières opérations de nov. 1917. »

3° Ordre 80e C. A., n° 247, 23 sept. 1918 : « Les 18 et 20 août 1918, s'est prodigué en maîtrisant toute fatigue et tout danger pour adoucir les souffrances des soldats blessés et faire donner aux morts le suprême honneur. Sa charité, sa douceur et sa modestie ont fait l'admiration de tous. »

MOUTAUX (Léon-Henri), *de Verdun.*

Né à Sivry-la-Perche, le 22 oct. 1882 ; curé de Chaumont-devant-Damvillers et de Ville-devant-Chaumont (1914) ; curé de Mont-devant-Sassey. — Mobilisé (S. A.) VI[e] Sect. I. M., G. B. D./42 (août 1914) ; cap[l] ; sergent. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Mort-Homme (21-24 mai).

1° Ordre Régiment, mai 1916 : « Depuis le début de la campagne au groupe, où il s'est toujours fait remarquer pour son courage et son sang-froid ; s'est particulièrement distingué dans les affaires du 21 au 24 mai (1916), où sans arrêt il a dirigé lui-même des équipes et contribué ainsi à dégager des postes de secours avancés, sur un terrain battu par l'artillerie ennemie. »

2° Ordre Armée, 17 déc. 1918 (J. O., 4 mars 1919) : « Sergent brancardier, d'un dévouement à toute épreuve. A conduit ses équipes avec l'activité la plus éclairée et sans souci du danger sur tous les champs de bataille de la division. A, en particulier, grandement contribué à l'évacuation rapide de nombreux blessés sur un terrain très difficile et violemment battu par l'artillerie et les mitrailleuses, au cours des combats des 1[er], 2 et 3 nov. 1918. »

3° Méd. Yser, 1921.

† MOUTERDE (Gaspard), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Lyon (Rhône), le 30 avr. 1874 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M. (août 1914) ; au front, sur sa demande, Amb. alpine 2/64 (mars 1915) ; inf.-aum. vol. 5[e] B. C. A. (juill. 1915) ; évacué pour maladie (juill. 1917) ; au front (mars 1918), aum. 9[e] Gr. alpin. — Hospitalisé jusqu'en juin 1919.

† à Lyon, le 25 nov. 1920, des suites de maladie contractée au front.

Ordre Brigade, 1916 : « Aumônier volontaire au 5[e] Bat. de Chasseurs, alors que son âge lui permettait d'être à l'intérieur, se dévoue sans compter depuis un an et demi près des malades et blessés du bataillon. A fait preuve de beaucoup de courage, d'allant et de vigueur, pendant les opérations du 21 au 26 oct. 1916, en prodiguant ses soins aux blessés malgré de violents tirs ennemis. »

MOUTERDE (Paul), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Lyon (Rhône), le 30 nov. 1892. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. S. E. M. R. (16 nov. 1914) ; 17[e] R. I. (1[er] déc. 1914) ; au front branc. 22[e] R. I. (16 mars 1915) ; prisonnier au Mont Kemmel (22 avr. 1918) ; rapatrié (30 déc. 1918) ; XIV[e] Sect. S. E. M. R. (1[er] févr. 1919). — Démobilisé le 8 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.); — **1916 :** Verdun ; — **1918 :** Mont Kemmel (22 avr.).

Ordre 22e R. I., n° 8, 13 févr. 1918 : « Une fraction de son bataillon étant très violemment bombardée, s'est porté, avec un complet mépris du danger, au secours d'un blessé et l'a ramené sous les rafales, donnant à tous un bel exemple de courage et de dévouement. »

MOUTIER (Marguerite), S[r] Clotilde, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Thaon-les-Vosges (Vosges), le 29 oct. 1880 ; inf. Hôp. aux. n° 28 à Paris.

1° Insigne spécial S. S. or, juill. 1917.
2° Palme S. S. B. M. vermeil, oct. 1917.
3° Méd. commémorative 1914-1918, oct. 1920.

MOUTON (Marie-Georges-Jules), *de Verdun.*

Né à Neufchâteau, le 15 juin 1878 ; curé de Manheulles (1914) ; curé de St-Amand à Verdun. — Mobilisé (S. A.) VI[e] Sect. I. M. (1[er] août 1914) ; cap[l]. — Démobilisé le 8 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Verdun.

1° Ordre 6e Région C. A., n° 66, 14 avr. 1916 : « Soldat très courageux, a assuré la liaison avec les divers services et les hôpitaux dans le minimum de temps à toutes les périodes du bombardement de Verdun. »

2° Méd. Yser, 1921.

MOUTON (Marie-Louise), S[r] M.-S[t]-Cyprien, *des Sœurs Hospitalières de Marie-Immaculée de Bourges.*

Née à Jars-le-Noyer (Cher), le 9 janv. 1877 ; inf. sanatorium de Chécy.

1° Diplôme 5e Région Mil., 10 oct. 1918.
2° Méd. commémordtive 1914-1918, 1919.

MOUTON (Stéphane-Claude-Charles), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à St-Etienne (Loire) ; scolast. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 38[e] R. I. ; blessé à Ancerviller (14 août 1914). — Réformé n° 1.

1° Ordre 38e R. I., n° 252, 5 avr. 1916 : « Caporal consciencieux, a fait preuve d'énergie et de sang-froid. Le 14 août 1914 au combat d'Ancerviller, a été gravement blessé. »

2° Méd. Mil., 29 sept. 1915 (J. O., 20 avr. 1921) : « Caporal consciencieux. A fait preuve d'énergie et de sang-froid. Le 14 août 1914, au combat d'Ancerviller, a été très grièvement blessé. »

MOUTRILLE (Marguerite), S[r] Rosalie-de-S[t]-Félix, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Chamblanc (C.-d'Or), le 27 août 1878 ; inf. à Paris (1914) ; inf. Hôp. temp. à Meaux, puis Orléans, dir. Hôp. Châteaubourg ; Hôp. aux. n° 223 (tirailleurs sénégalais) à Marseille.

1° Méd. Anti-Esclavagiste argent, févr. 1916.
2° Palme C. R. F., argent, 1919.
3° Insigne spécial S. S. or, janv. 1919.
4° Méd. A. D. F. bronze, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 30 août 1922.

† MOUTTE (Jean-Marius-Paul), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 5 févr. 1893 ; diacre (23 déc. 1916). — Mobilisé (S. A.), 6[e] B. C. P. (5 déc. 1914) ; XV[e] Sect I. M. (16 mars 1915) ; G. B. D./30 (16 avr. 1915) ; A. O. (févr. 1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** front français ; — **1917-1918 :** Orient. — Tué, le 12 juin 1918, au poste de Bruswick (Serbie).

1° Ordre 80e D. I., 13 juin 1918 : « Brancardier consciencieux et dévoué, au front depuis le début des hostilités. Du plus grand dévouement pour les blessés et toujours volontaire pour les postes dangereux. Mortellement blessé à son poste, le 12 juin 1918. »

2° Méd. Mil. posthume.

MOUYSSET (Cyprien), *de La Rochelle.*

Né à Murat (Aveyron), le 22 oct. 1881 ; curé de St-Pierre-du-Palais. — Récupéré (S. A.) 6[e] R. I. (23 mai 1917) ; branc. (6 déc. 1917) ; 45[e] R. I., A. O. (16 nov. 1917). — Démobilisé le 22 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** campagne d'Orient ; — **1918 :** Dobropolié, offensive (sept. 1918), poursuite.

Ordre 45e R. I., n° 28, 24 sept. 1918 : « Brancardier très dévoué et très consciencieux, a assuré l'évacuation des blessés sous un bombardement violent. »

MOUYSSET (Pierre-Henri), *de Rodez.*

Né à Quins, le 2 mars 1873 ; curé de Bouloc. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M. (8 août 1914) ; XXIII[e] Sect. I. M. ; H. O. E./20 (1[er] oct. 1914) ; Trains sanit. C/3 (18 juin 1917). — Démobilisé en janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 28 janv. (J. O., 3 févr. 1916). Le diplôme porte : « A contracté la fièvre typhoïde après s'être surmené en soignant de jour et de nuit des blessés et des malades. Guéri, a repris son service de suite, refusant toute convalescence. »

MOUZIN (Marie-Jeanne-Joséphine), S[r] Geneviève, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Herny (Moselle), le 4 juin 1873 ; inf. à Jarville.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 1917.
2° Insigne spécial S. S. or, 1[er] févr. 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 5 août 1921.
4° Méd. Rec. Fr. bronze, 1[er] sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « A, pendant plus de quatre ans, prodigué ses soins éclairés aux blessés de l'hôpital de Jarville, dont elle était infirmière-major et la directrice générale. »

† MOY (Joseph-Lucien), *de Rennes.*

Né à St-Servan, le 15 mars 1893 ; clerc tonsuré. — En serv. (S. A.) 2[e] R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; cap[l]-fourrier.

Tué, le 6 sept. 1914, à Charleville.

Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 29 juin 1924) : « Caporal-fourrier énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 6 sept. 1914, à Charleville-le-Villeneuve. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MOY (Victor), *de Metz.*

Né à Erstroff, le 18 déc. 1861 ; curé de Petite-Roselle, près Forbach.

Arrêté (1[er] août 1914); interné au fort de Bitche et à la prison de Strasbourg.

Méd. Hon. bronze (Min. Int.), 27 oct. (J. O., 21 nov. 1919) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

MOYAUX (Edmond-Marie-François), *de Nancy.*

Né à Rogéville, en 1866 ; curé de St-Laurent à Pont-à-Mousson.

Ordre du Pays (J. O., 20 juin 1920) : « A assuré seul, pendant toute la durée des hostilités, le service religieux de la paroisse (Saint-Laurent de Pont-à-Mousson) ; le 27 juill. 1915, est parvenu à maîtriser, grâce à son sang-froid et à ses efforts, l'incendie du couvent de la Nativité, devenu la proie des flammes à la suite d'un bombardement par obus incendiaires. Est resté à son poste jusqu'à l'évacuation obligatoire de la ville, en juill. 1916. A constamment, dans des conditions particulièrement périlleuses, assisté les nombreux convois funèbres des victimes civiles et militaires. »

MOYÈRE (Michel), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 27 juin 1878 ; vic. à Cottance (1914) ; curé de Dommartin. — Récupéré (S. A.) inf.

159e R. I. (20 mars 1915) ; 274e R. I. (10 juin 1916) ; 99e R. I. (16 déc. 1917) ; Amb. 2/14. — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Les Eparges ; — **1917 :** Chemin des Dames, St-Quentin.

Ordre 274e R. I., n° 452, 14 nov. 1917 : « Prêtre, soldat brancardier, s'est toujours acquitté avec le plus entier dévouement de tous les devoirs de son double état. A rendu de grands services au régiment et aux unités voisines, lors des opérations du Chemin des Dames (juin-juill.-août 1917) ».

MOYON (Alphonse), *de Nantes.*

Né à St-Joachim, le 22 sept. 1886 ; vic. à Malville (1914) ; vic. à Avessac. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (27 janv. 1915) ; 35e R. A. C. (1er févr. 1916) ; 178e R. A. Tranchées (1er mars 1917). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Belgique ; — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** Marne.

Ordre Division, 1918 : « Prêtre, soignant deux camarades de la batterie qui venaient d'être blessés grièvement par des éclats d'obus, a lui-même été blessé légèrement par des éclats d'un second projectile. Est resté pendant dix heures au chevet des blessés qui ne pouvaient être évacués en raison du bombardement, en les aidant à supporter leurs souffrances. Très dévoué, très méritant. »

MOYON (Clémentine-Marie-Olindre), Sr Marie-Barnabé, *des Oblates du Sacré-Cœur.*

Née à St-Joachim (L.-I.), le 12 mars 1882 ; inf. Hôp. aux. n° 257 à Paris.

1° Palme A. D. F. or, 1er janv. 1919.

2° Insigne spécial S. S. or, n° 15 697, 7 juill. 1919.

3° Insigne spécial S. S. argent, n° 11 740, 1er sept. 1919.

4° Méd. A. D. F., 1er févr. 1920.

5° Méd. Rec. Fr. bronze, 28 mai (J. O., 20 mai 1921) : « Infirmière bénévole du plus grand dévouement dans un hôpital auxiliaire de Paris, pendant toute la durée de la guerre. A compromis sa santé par les soins donnés sans compter aux malades et aux blessés de cette formation. »

6° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

MOYON (Marie-Anne), Sr Ste-Zoele, *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Joachim (L.-I.), le 1er sept. 1847 ; inf. Hôtel-Dieu, Nantes.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MOYSE (Charles), *de Besançon.*

Né à Goux-les-Usiers, le 30 oct. 1890 ; s.-diacre à St-Ferréol (1914) ; prof. à Luxeuil. — Mobilisé (S. A.) 152e R. I. (2 août 1914) ; 7e Tir. alg. ; serg. ; blessé (31 août 1916, 30 mai 1918). — Réformé le 27 no. 1918.

1° Ordre 51e Brigade, 3 nov. 1916 : « Sous-officier remarquable par son énergie, son courage, son entrain. A été très grièvement blessé au moment où il s'engageait dans une brèche du réseau ennemi pour aller reconnaître l'état des tranchées. »

2° Ordre Armée, 17 mai (J. O., 20 juill. 1919) : « Excellent sous-officier, d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables au feu. Le 30 mai 1918, commandant une section, l'a maintenue par son énergie et son bel exemple de calme sur la position, malgré des attaques furieuses de l'ennemi, jusqu'au moment où il fut grièvement blessé. Une blessure antérieure. »

MUCKENSTURM (Salomé), Sr M.-Andréa, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Haguenau (Bas-Rhin), le 23 déc. 1861 ; dir. d'école à Hegeneim.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

MUGETTI (Antonio), *des Franciscains.*

Né à Morano-Po (Italie), le 7 déc. 1882 ; prêtre. Aum. Inf. italienne (4 mars 1916) ; 205e R. I. ; Bat. « Arditi » (2 janv. 1918) ; 2e Gr., 1er Div. d'assaut (19 sept. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze, juin 1916 : « Pendant un violent combat, a traversé une zone intensément battue par le tir de l'artillerie ennemie, pour se rendre au poste de secours, où les blessés affluaient en grand nombre. Là, avec calme et sérénité, encourageant les présents, s'est acquitté de sa mission d'une façon exemplaire, leur inspirant des pensées de foi et excitant en eux l'amour de Dieu et de la patrie, sans se préoccuper du feu ennemi qui continuait à sévir et enlevait au poste de secours sa sécurité (Monte Boscon, Asiago). »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 81, 1917) : « Pendant que le régiment était devenu la cible d'un intense et précis bombardement ennemi, allait, avec calme et plein de mépris pour le danger, secourir et réconforter les blessés. A donné ainsi un bel exemple de force d'âme et de vertus chrétiennes (Cimetière de Gorizia, 10 août 1916). »

3° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 114, 1919) : « En des moments assez critiques, a suivi volontairement les premières vagues d'assaut, et, bel exemple de courage, continuait les jours suivants, sous le feu ennemi, à remplir sa noble mission, transmettait parfois des ordres et en surveillait toujours volontairement l'exécution sur le champ de bataille (Montello, 15-21 juin 1918). »

4° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 50, 15 juin 1920) : « Noble figure de soldat, a encouragé les combattants et secouru les blessés, avec une infatigable volonté, un grand courage et une foi hautement confiante, volontaire pour toute colonne allant à l'assaut, fut gravement blessé pendant qu'il réconfortait un blessé sous un feu intense de mitrailleuses. Recueilli quelques heures après, sa première pensée fut de se déclarer content d'avoir contribué de son sang à la victoire (Monticello, 26-28 mai 1918). »

5° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 21, 1920) : « A participé au combat toujours en première ligne, ranimant les « bersaglieri » par le prestige de son courage et de son énergie, et ce, pendant toutes les phases des opérations qui tendaient à la conquête de la région entre Fontigo et Soligo. Pendant les moments de trêve, accomplissait comme toujours sa belle œuvre réconfortante et pieuse d'aumônier (Falze di Piave, 27-29 oct. 1918). »

6° Diplôme « Evêque Castrensis », 1920.

7° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

8° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

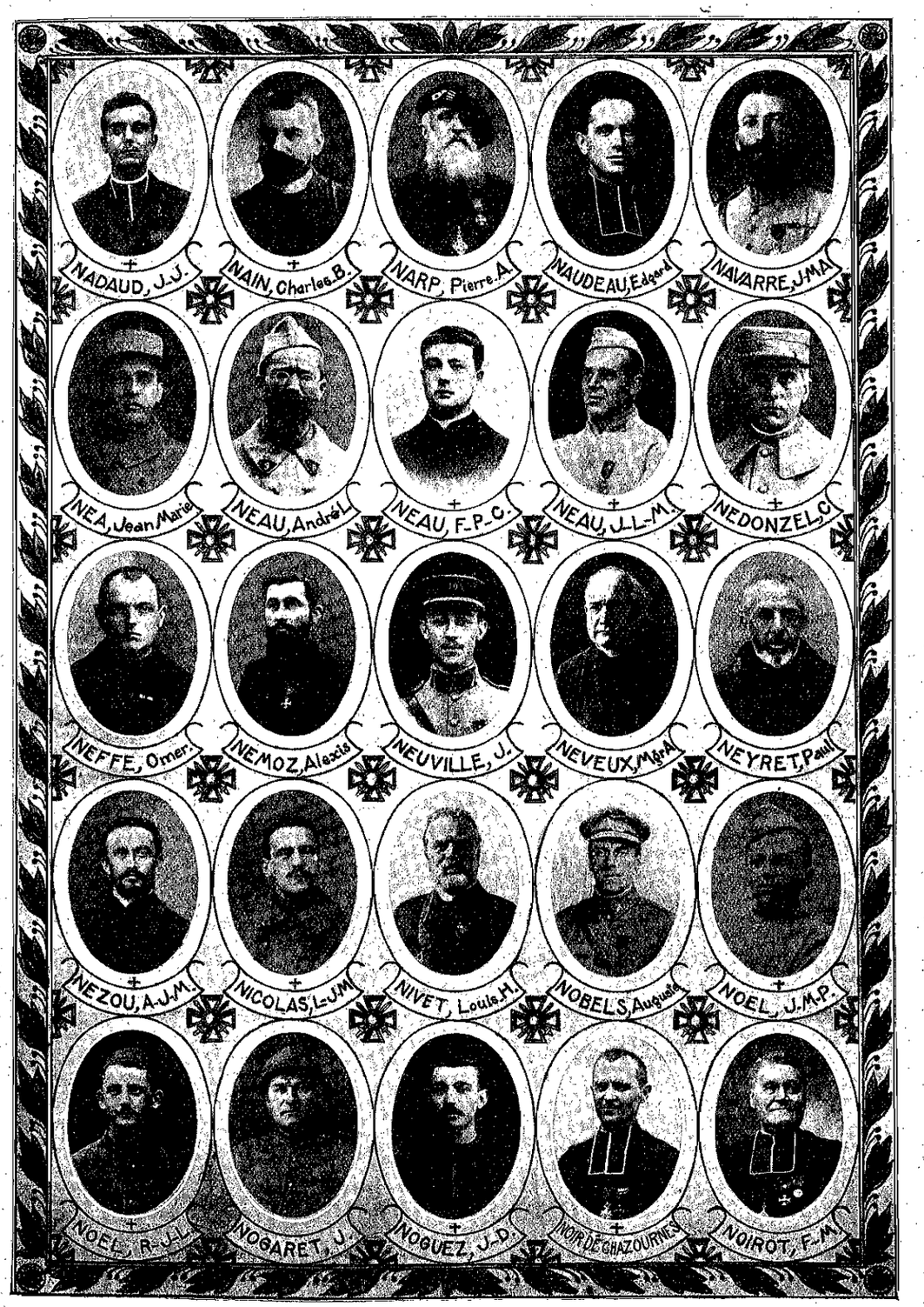
9° Croix de guerre, 1920.

† **MUGNIER (Antoine),** *des Missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun.*

Né à Avressieux (Savoie), le 28 janv. 1893 ; religieux profès. — En serv. (S. A.) 30e R. I. (2 août 1914).

Tué à Foucaucourt (Somme), le 25 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 3 déc. 1921 (J. O., 18 juill. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 25 sept. 1914, à Foucaucourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »



MUGNIER (Césarine-Eulalie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Bouneguete (H.-Savoie), le 18 sept. 1872 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

MUGNIER (Henri-Amédée-Gabriel-Gustave), *de Langres.*

Né à Saulles, le 19 déc. 1882 ; vic. cathédrale de Langres (1914) ; dir. des Œuvres de Presse et de la *Croix de la Hte-Marne.* — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (1er août 1914) ; VIIIe Sect. I. M. ; G. B. D./45 (juin 1916) ; sur sa demande, branc.-aum. des Bat. Afrique, 1er R. T. A. (24 juill. 1916) : trois fois blessé ; un frère tué. — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Rancourt (6-14 sept.) ; — **1917 :** Champagne, Moronvilliers (17-21 avr.); — **1918 :** La Neuvillette (1er mars), Bois de Chauffourt (27 avr.), Cote 240 (1er mai), poursuite (30 sept.-20 oct.).

1° Ordre 90e Brigade, n° 118, 3 oct. 1916 : « Au cours des journées du 6 au 14 sept. 1916, a montré le plus bel exemple de courage, d'entrain et de mépris du danger, en prodiguant des secours aux blessés jusqu'en première ligne. »

2° Ordre 90e Brigade, n° 144, 18 mai 1917 : « Prêtre infirmier d'un groupe de brancardiers, donne au bataillon, où il est volontairement détaché depuis neuf mois, l'exemple d'un dévouement sans bornes et d'un absolu mépris du danger. S'est particulièrement distingué au cours des journées du 17 au 21 avr. 1917. »

3° Ordre Groupe Bat. Afr., n° 31, 25 avr. 1918 : « Très estimé par les « Joyeux », est un modèle de courage et d'entrain. Le 1er mars (1918), au cours d'une forte préparation d'attaque ennemie, quoique intoxiqué lui-même, s'est multiplié dans l'accomplissement de son double devoir d'infirmier et de prêtre, jusqu'au moment où il dut être lui-même évacué. »

4° Ordre Division, 1918 : « Aumônier volontaire d'une abnégation complète. Au début de l'attaque du 27 mai (1918), est monté spontanément en lignes, assurant, en même temps que son ministère, les soins les plus dévoués aux blessés. Dans la période du 30 mai au 1er juin, a apporté un précieux concours aux médecins et a facilité les évacuations en allant dans un village bombardé, par une route violemment battue, chercher et diriger sur le poste de secours les voitures sanitaires. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921).

MULARD (Henri-Auguste), *des Dominicains.*

Né à Paris, le 9 juill. 1883 ; prêtre prov. France. — Mobilisé (S. A.) Sect. coloniale I. M. (4 août 1914) ; inf. Amb. 10/22 (août 1914) 103e R. I. (21 févr. 1917) ; branc. 42e R. I. (juin 1917) ; blessé (19 juill. 1918). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** St-Rémy-sur-Bussy ; — **1917 :** Verdun (23-24 oct.); — **1918 :** Belgique, Hosp. de Locre (mai-juin), Villers-Cotterêts, La Savière, Villers-le-Petit, Ferme d'Evrolles (18-19 juill.).

1° Ordre S. S., 17e C. A., 25 août 1915 : « D'un dévouement exemplaire, se dépensant sans compter, ne ménageant ni sa peine ni ses efforts. »

2° Ordre 42e R. I., n° 883, 21 nov. 1917 : « Pendant les journées des 23 et 24 oct. 1917, s'est dépensé sans compter à la recherche et au relèvement des blessés. Homme d'un courage et d'une abnégation exemplaires, sachant consoler et réconforter les blessés et les mourants. Aimé de tous. »

3° Ordre 41e D. I., juin 1918 : « Brancardier d'une valeur morale supérieure, a conquis l'affection et le respect de tous par son calme parfait dans l'accomplissement de sa mission sous des bombardements extrêmement violents. Malgré un commencement d'intoxication, s'est dépensé sans réserve pour relever les blessés. »

+ MULARD (Pierre), *de Paris.*

Né à Paris, le 23 févr. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 89e R. I. (avr. 1917) ; 289e R. I. ; 6e R. I. (10 sept. 1918).

Tué, le 4 nov. 1918, à Vénérolles, près Guise.

1° Ordre 289e R. I., n° 168, 3 sept. 1918 : « Soldat fusilier-mitrailleur plein de bravoure, a permis à une unité voisine sa progression un moment arrêtée, en réduisant et capturant un important nid de mitrailleuses. »

2° Méd. Mil. posthume.

MULIER (Léon), *de Lille.*

Né à Quesnoy-sur-Deûle, le 15 août 1867 ; aum. Inst. des sourds-muets ; vic. S.-C., Lille. — Dégagé de toute obligation militaire ; inf.-aum. vol. Amb. anglaise de Lilliers (15 oct. 1914-1er mai 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Artois, Lillers (15 oct. 1914-1er mai 1915).

Félicitations Major anglais Cdt Place de Lillers, 1er mai 1915 : « M. l'abbé Léon Mulier, pendant les six mois que les troupes britanniques se sont trouvées dans cette ville (Lillers), s'est rendu près des blessés, des malades dans les hôpitaux, faisant un service volontaire avec le plus grand dévouement. Je regrette qu'il nous quitte pour reprendre ses fonctions sacerdotales au milieu de ses concitoyens sourds-muets, à l'Institution nationale de Paris. »

MULLAN (John), *d'Angleterre.*

Prêtre. — Mobilisé aum. mil. Armée anglaise (1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Kut-el-Amara (févr.).

1° Ordre Armée (2 cit.).
2° Chev. « British Empire Order » (militaire).
3° « Military Cross ».

MULLENS (Joseph), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Zolder (Belgique), le 20 avr. 1891 ; étudiant en théologie. — Mobilisé (S. A.) S. S. (8 juill. 1915) ; au front, branc. 8e R. I. (26 févr. 1916) ; blessé à Thourout (18 oct. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. Victoire, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MULLER (Albert-Victor-Louis), *de Metz.*

Né à Reichshoffen, le 8 mai 1873 ; curé de Munster (Moselle).

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 22 août (J. O., 24 août 1922) : « Services rendus aux œuvres scolaires. »

+ MULLER (André), *de Strasbourg.*

Né à Wittelsheim ; curé de Sierentz.

Emprisonné à Fribourg-en-Brisgau ; décédé, le 14 févr. 1919, des suites des mauvais traitements endurés.

Méd. Fidélité Française.

MULLER (Anna), Se Eleuthère, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Mittelbergheim (Bas-Rhin), le 22 oct. 1879 ; garde-malade à Paris (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 14, à Savigny-sur-Orge (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, févr. 1918.
2° Palme C. R. F. vermeil, juill. 1918.
3° Méd. C. R. F., oct. 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 30 sept. 1920.

MULLER (Christophe), *des Franciscains.*

Né à Corbeil (Oise), le 9 sept. 1877 ; prêtre prov. de St-Denis. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. T. (2 août 1914) ; 82e R. I. T. (13 nov. 1915) ; branc.-aum. — Démobilisé le 25 janv. 1919

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Vailly-Rivière, Artois, Chemincourt, Veho, Reillon, Xivray, Marvoisin.

Ordre 82e R. I. T., n° 396, 28 déc. 1918 : « Au front depuis le début de la campagne, a toujours rempli les fonctions de son emploi avec beaucoup de courage et un dévouement absolu dans les secteurs d'Artois et de Lorraine que le régiment a tenus. »

MULLER (Elisabeth), *des Filles de la Charité.*

Inf. à Metz.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

MULLER (Emile), *de Besançon.*

Né à Pont-de-Roide, le 11 sept. 1887; sémin. (1914); vic. à Delle. — Mobilisé (S. A.) capl 35e R. I. (2 août 1914) ; serg. (nov. 1914) ; 124e R. I. (26 mars 1915) ; s.-lieut. 24e R. I. (3 avr. 1916) ; blessé au Bois Firmin (2 juin 1916) ; 54e R. I. (2 déc. 1916) ; lieut. (3 avr. 1918). — Démobilisé le 24 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (25-28 sept.), Bacones, Vouziers ; — **1915-1916** : Massiges, Virginy, Maisons-de-Champagne ; — **1916** : Verdun (17 mai-2 juin), Vaux, Bois Fumin ; — **1917** : Aisne (avr.); — **1918** : Montdidier (mars), Aisne (juill.), Belgique, Audenarde, Eynes (oct.-nov.).

1° Ordre 124e R. I., n° 60, 12 juill. 1915 : « Patrouilleur volontaire. Dans la nuit du 10 au 11 juill., a contribué à ramener les corps de dix soldats français, dont un officier, tombés au mois de sept. 1914 à proximité des tranchées allemandes. »

2° Ordre 124e D. I., n° 66, 1916 : « Officier très brave et très énergique, a réussi à ramener la section le 2 juin 1916 sur la ligne malgré un tir de barrage d'une grande intensité et à lui faire prendre position en terrain presque découvert et a été blessé en exécutant cette mission. »

MULLER (Eugène), *de Strasbourg.*

Né à Rampach, en 1861 ; docteur en théologie ; prof. Université de Strasbourg, député.

Services rendus à la cause française.

Off. Inst. Publ., 18 juill. (J. O., 29 août 1919).

MULLER (Eugène-Antoine), *de Metz.*

Prof. Coll. épiscopal de Bitche.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 10 févr. (J. O., 11 févr. 1923).

MULLER (Françoise), Sr Thierry, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Eschentzwiller (Ht-Rhin), le 4 mars 1855 ; inf. Hôp. Jungck de Moosch (Alsace).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

MULLER (Gabrielle-Augustine), Sr Hélène, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Toul (M.-et-M.), le 5 déc. 1887 ; inf. à Bar-le-Duc.

1° Insigne spécial U. F. F. argent, 1er févr. 1918.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 2 déc. (J. O., 4 déc. 1918). : « Durée des services : deux ans (Hôpital 11 de 150 lits) ; 20 malades lui appartenaient en propre, 4 autres infirmières dans la même salle. Sœur Hélène soignait les grands blessés, couchait à l'hôpital, faisait des gardes de nuit ; a contracté à l'hôpital une pleuro-pneumonie dont la convalescence fut longue. Dévouement assidu digne des plus grands éloges. »

3° Méd. U. F. F. argent, 31 déc. 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MULLER (Jeanne-Marceline), Sr St-Pierre, *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à Bournois (Doubs), le 24 juin 1859 ; inf. Hôp. mil. n° 6 à Brest.

1° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MULLER (Jenny-Maria), Sr Thérèse-de-St-Augustin, *des Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry.*

Née à Stockholm (Suède), le 14 août 1844 ; sup. à Stockholm.

1° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 24 sept. 1919) : « Participation active et dévouée à toutes les œuvres françaises de guerre. S'est intéressée particulièrement à nos prisonniers et à nos orphelins ; a secouru et donné asile aux Français évadés de Russie, et soigné les malades avec le plus grand dévouement. »

2° Off. Académie, 1919.
3° Off. Instr. Publ., 1919.
4° Grande Méd. or Roi de Suède « Illis quorum meruere labores », 1922.
5° Chev. Lég. Hon., nov. 1922.

MULLER (Joseph-Eugène-François-Xavier), *des Pères Blancs.*

Né à Hazebrouck (Nord), le 6 sept. 1872 ; prêtre. — Inf. vol. Ire Sect. I. M. à Dunkerque (1914) ; aum. vol. tit. 2e Div., C. E. O. (8 mai 1915) ; Salonique et Serbie (sept. 1915) ; évacué pour paludisme ; intoxiqué. — Réformé en 1919.

1° Ordre 2e Div. C. E. O., n° 9, 8 juill. 1915 : « Au cours des attaques des 21 et 30 juin dernier, n'a cessé de se prodiguer, se rendant fréquemment auprès des blessés et des mourants de la ligne la plus avancée. A accompagné, pendant la nuit, en avant des tranchées, les équipes de brancardiers qui allaient reconnaître les blessés qu'on n'avait pu ramasser dans la journée, ainsi que les corps de plusieurs officiers. »

2° Ordre Armée, 27 août (J. O., 1er oct. 1915) : « A rampé sous le feu de l'ennemi pour aller chercher des blessés. A réussi à sauver deux soldats français. »

3° Ordre Div. : « Atteint de paludisme infectieux, a refusé de se laisser évacuer avant les opérations. Le 10 mai, a marché avec le bataillon d'attaque et, pendant tout le combat, a assisté les blessés sous un feu violent. »

4° Chev. Lég. Hon., 11 juin (J. O., 4 sept. 1918) : « Dégagé de toute obligation militaire, s'est engagé comme aumônier dès le début de la guerre. A fait successivement campagne aux Dardanelles, en Serbie et en France. A exercé en toutes circonstances la plus heureuse influence sur l'état moral des troupes, se tenant toujours en première ligne pendant les combats. A été gravement intoxiqué par les gaz ennemis. Trois citations. »

MULLER (Joseph-Xavier-Georges), *de Strasbourg.*

Né à Thann (Ht-Rhin), le 16 sept. 1893 ; prêtre (1916) ; vic. à St-Maurice de Strasbourg.

Arrêté pour avoir hospitalisé quinze soldats français, et manifesté ses sentiments français.

Méd. Fidélité Française, 31 janv. (J. O., 2-3 févr. 1925). Le diplôme porte : « En récompense des preuves d'attachement données à la cause française au cours des années d'annexion d'Alsace et de Lorraine. »

MULLER (Léonie), Sr Romaine, *des Filles de la Charité.*

Née à Haspach-le-Bas (Ht-Rhin), le 18 janv. 1877 ; Hôp. de Massevaux (Ht-Rhin).

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 9 janv. (J. O., 11 janv. 1924) : « A rendu de très dévoués services à l'ambulance de Massevaux pendant toute la guerre. »

MULLER (Louis-François), *de Metz.*

Né à Sarralbe, le 25 mai 1854 ; chan. hon. ; sup. Coll. St-Clément de Metz.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

† MULLER (Marie), Sr M.-de-l'Enfant-Jésus, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Colmar (Ht-Rhin), le 20 juin 1862 ; inf. Hôp. aux. n° 2, à Marseille ; Navire-hôp. *Doukkala.*

† à Blanzat (P.-de-D.), le 20 oct. 1918, des suites de maladie contractée en service.

1° Palme S. S. or, 1918.
2° Palme C. R. F., 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MULLER (Maurice), *de Paris.*

Né en 1879 ; vic. à St-Jean-Baptiste de Grenelle (1914) ; vic. à N.-D. de Lorette. — Aum. mil. G. B. C. ; détaché, sur sa demande, auprès des Btes Art. lourde du C. A. (mars 1917) ; intoxiqué. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : La Fère, St-Quentin, Chemin des Dames.

1° Ordre Régiment, 1918 : « Aumônier militaire au G. B. C., a été, sur sa demande, détaché depuis fin mars 1917 auprès des batteries d'art. lourde du C. A. Malgré un état de santé précaire, n'a cessé de partager avec la troupe les fatigues et les dangers devant La Fère et Saint-Quentin, puis dans le secteur du Chemin des Dames. Véritable ami de tous les hommes sans distinction confessionnelle, a été pour le commandement un précieux auxiliaire par son influence sur le moral des hommes et par l'exemple agissant de sa belle foi patriotique. »

2° Ordre S. S. 67e D. I., 1918 : « Aumônier courageux et dévoué, soutient en toutes circonstances le moral des hommes par sa pensée élevée et sa foi patriotique. Intoxiqué par les gaz vésicants devant Cuvilly. »

MULLER (Rosalie), Sr Mercédès, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Vieux-Thann (Ht-Rhin), le 30 août 1873 ; inf. à Pont-à-Mousson (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 45 à Pont-à-Mousson.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 18 mai (J. O., 24 mai 1917). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités a fait preuve d'un dévouement inlassable et d'une abnégation absolue auprès des blessés pendant les bombardements. »

2° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919 : « En reconnaissance des services rendus par elle à la Société dans le poste de secours de Pont-à-Mousson, du 8 août 1915 au 1er sept. 1918. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MULLER-SIMONIS (Mgr Paul), *de Strasbourg.*

Né à Muhlbach, en 1862 ; chan. ; dir. des Œuvres de charité ; camérier secret de S. S. (10 déc. 1907).

Services rendus à la cause française.

Méd. Hon. Ass. Publ. or, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Fondateur des œuvres de bienfaisance en Alsace-Lorraine. »

MULLET-MILLION (Marie), Sr Ambroisine, *des Sœurs de St-Joseph de Moutiers.*

Née à Albertville (Savoie), le 29 juin 1846 ; sup. Hôp.-Hosp. de Moutiers.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 14 janv. (J. O., 16 janv. 1920) : « En reconnaissance du dévouement dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de divers épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux (blessés de guerre). »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MULLIÉ (Paul-Marie-Adolphe-Ghislain), *de Bruges.*

Né à Courtrai (Belgique), le 17 mai 1881 ; curé de Bixschoote. — Mobilisé (S. A.) brane, 1re D. A. (1er août 1914) ; aum. 4e Lanciers. — Démobilisé le 15 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Yser ; — **1918** : Reigersvliet, Wippelghem-lès-Gand.

1° Ordre Division, 25 avr. 1918 : « Le 18 mars 1918, lors de l'attaque des grand'gardes du Reigersvliet et d'Oudstuivekenskerke, avoir fait preuve des plus belles qualités de courage, de ténacité et de sang-froid, et avoir ainsi contribué à reprendre par une brillante contre-attaque tous les postes qui avaient été enlevés. »

2° Croix de guerre (Ordre Armée), 2j août 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
4° Méd. Victoire, 1919.
5° Méd. Yser, 19 janv. 1919.

† MULLIER (Louis), *de la Cie de Marie.*

Né à Tourcoing (Nord), le 17 avr. 1890 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; serg.

Tué à Dinant (Belgique), le 15 août 1914, d'une balle à la poitrine.

Méd. Mil. posthume.

MULLIEZ (François-Louis-Joseph), *Cie de Jésus.*

Né à Roubaix (Nord), le 8 oct. 1883 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (9 nov. 1914) ; branc.-aum. vol. 9e B. C. P. (19 mars 1915). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Woëvre, Maizeray, Pintheville (7 avr.), tranchée de Calonne (21-24 juin), Les Eparges (5 juill.-30 sept.), Champagne (2 oct.-17 nov.); — **1916** : Bois des Chevaliers (14 janv.-6 avr.), Verdun, Thiaumont (14-26 avr.), Bois des Loges (8-25 juin), Somme, Berny-en-Santerre (11 août-2 nov.); — **1917** : Aisne (16-18 avr.), Sapigneul, Cote 108 (20 avr.-18 mai), Cote 304 (21 juill.-8 août), Avocourt (9 sept.-18 févr. 1918) ; — **1918** : Louvemont, Verdun (17 mars-16 mai), Aisne (28 mai-5 juin), Marne, La Vesle (15 juill.-8 août), Champagne (26 sept.-13 oct.).

1° Ordre 9e B. C. P., 9 mai 1916 : « Infirmier, remplit les fonctions d'aumônier au bataillon, constamment en première ligne pour encourager et réconforter les chas-

seurs. S'est tout particulièrement distingué les 5, 6 et 12 mars 1916, en assurant l'évacuation des blessés dans un terrain violemment bombardé par l'ennemi. »

2° Ordre Armée, 14 oct. 1916 (J. O., 27 févr. 1917) : « Brancardier-aumônier volontaire, a fait l'admiration des chasseurs par son absolu mépris du danger et son inlassable dévouement. Aux attaques des 15 et 17 sept. 1916, s'est porté en avant des lignes conquises et sous les tirs de barrage pour secourir les blessés et les réconforter. »

3° Ordre 2e C. A., n° 208, 24 mai 1917 : « D'un dévouement absolu et d'une bravoure légendaire au bataillon. Du 21 au 26 avr. 1917, et du 2 au 6 mai, dans un autre secteur d'attaque, sous un bombardement presque continu et le feu des mitrailleuses ennemies, s'est spécialement occupé de rechercher de jour dans les premières lignes et en avant des premières lignes les morts non ramenés, et a dirigé de nuit dans le même terrain les équipes de brancardiers du bataillon et a ramené à l'arrière plus de cent cadavres, dont il a assuré l'inhumation. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

MULLOIS (Marie-Blanche), Sr Victoria, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Coutances (Manche), le 3 nov. 1872 ; inf. à Mamers.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MULLOT (Charles), *de Nevers.*

Né à Luzy, en 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 162e R. I.

Tué, à la Ferme des Chambrettes, le 16 août 1917.

Méd. Mil. posthume, 15 nov. 1920 (J. O., 15 févr. 1921) : « Soldat très brave et très courageux. A été tué à son poste de combat, le 16 août 1917, devant Verdun. A été cité. »

MULOT (Jules), *de Nevers.*

Né à Rémilly, le 7 janv. 1884 ; vic. à St-Jacques de Cosne (1914) ; curé de Glux. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. C. O. -A. (août 1914) ; capl branc. 85e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre 31e Brigade, n° 50, 4 déc. 1915 : « Affecté récemment au régiment, et à peine arrivé au front, a demandé à aller rechercher un cadavre qu'on apercevait devant la tranchée allemande ; a exécuté cette tâche avec la plus grande assurance et l'a menée à bonne fin, malgré de très sérieuses difficultés. »

2° Ordre C. A., n° 143, 20 juin 1916 : « Caporal brancardier modèle, aimé et admiré de tous pour son dévouement et son mépris absolu du danger. Le 22 mai 1916, après des explosions de plusieurs mines, a été dans les endroits les plus dangereux, aux bords mêmes des entonnoirs, secourir et relever les blessés. »

3° Ordre 85e R. I., 1918 : « A fait preuve en toutes circonstances des plus grandes qualités de courage et de dévouement. Le 29 oct. 1918, pendant l'attaque du bataillon, est allé panser et relever les blessés en première ligne, sous de violents feux d'artillerie et de mitrailleuses. »

† MULOT (Maria-Elise-Valentine), Sr Marcelle, *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à St-Aignan-de-Couptrain (Mayenne), le 10 fév. 1870 ; inf. Hôtel-Dieu de Mayenne (1914-1917).

† à la communauté d'Evron, le 14 mars 1918.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 20 sept. (J. O., 27 sept. 1917). Le diplôme porte : « Attachée au service des salles militaires depuis 1902, a fait preuve, au détriment de sa santé, du plus grand dévouement et soigné de nombreux malades atteints d'affections contagieuses. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MULSANT (Jean-Marie), *des Capucins.*

Né à Mars (Loire), le 16 déc. 1877 ; prêtre prov. de Lyon. — Dispensé (art. 50) ; mobilisé (S. A.) 106e R. I. T. (2 août 1914) ; capl branc.-aum. (17 juill. 1916) ; ypérité à Verdun (1918). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Verdun ; — **1916 :** Cote 304, Belgique, Nieuport (avr.-déc.) ; — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames (16 avr.) ; — **1918 :** Verdun, Côte du Poivre, Aisne, St-Quentin, poursuite des Allemands.

1° Ordre 106e R. I. T., n° 10, 15 oct. 1915 : « A montré en maintes circonstances un dévouement à toute épreuve et s'est particulièrement signalé pendant les trois journées de bombardement intense du mois de sept. (1915). »

2° Ordre 106e R. I. T., n° 34, 29 avr. 1916 : « Modèle de bravoure et de sang-froid. A assuré, dans les circonstances les plus périlleuses, la relève des blessés, pendant la période du 21 févr. au 24 mars (1916). »

MULSANT (Marie-Eugénie), Sr M.-Suzanne, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à St-Cyr-de-Favières (Loire), le 6 nov. 1870 ; inf. Hôp. aux. n° 63 à St-Genis-Laval.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 7 oct. (J. O., 15 oct. 1916). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve auprès des malades contagieux d'un dévouement absolu et d'une rare abnégation. »

2° Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.
3° Insigne spécial S. S. or, 3 déc. 1918.
4° Méd. C. R. F. Lyon, 1919.
5° Méd. S. S. B. M., 1919.
6° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MULSON (Justin-Marie-Alexandre), *de Langres.*

Né à Maizières-sur-Amance, le 13 janv. 1878 ; curé de Cenevrières (1914) ; dir. des Œuvres diocésaines. — Engagé, aum. vol. Amb. 11/17 (17 août 1914) ; G. B. D./31 (3 oct. 1914) ; évacué (26 mars 1916) ; aum. place de Vesoul (28 sept. 1916). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Marne, Fricourt (nov.), La Boisselle (17-24 déc.) ; — **1915 :** Hébuterne (7-17 juin), Champagne (24 sept.-30 oct.).

Ordre 11e C. A., n° 93, 7 oct. 1915 : « Après l'attaque du 25 sept. 1915, à la cote 196, a parcouru, à plusieurs reprises, le terrain découvert entre nos deux lignes, sous un feu violent de mitrailleuses, encourageant les brancardiers, par son vaillant exemple, à aller ramasser les blessés restés sur le terrain. »

† MUNDAY (Joseph-P.), *de Alton.*

Né le 19 déc. 1885 ; prêtre. — Nommé aum. (1er oct. 1918) ; aum. Chev. Colomb. à Great-Lakes. — Démobilisé le 5 déc. 1918.

† le 1er févr. 1919, de maladie contractée en service.

MUNEROT (Marie), Sr Prudence-de-la-Croix, *des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Née à Colomby (Manche), le 3 juill. 1880 ; inf. Hôp. aux. Biville (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 25 juin 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MUNIER (Auguste-Léon), *de Nancy.*

Né à Oriocourt (Moselle), le 30 nov. 1882 ; curé de Benaménil. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; G. B. D./11 (août 1914) ; branc.-aum. 37e R. I. (mai 1915). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange (août), Grand Couronné (août-sept.), Somme (oct.), Artois (nov.), Yser (déc.) ; — **1915 :** Belgique (janv.-avr.), Langemark, Pilkem, Artois, Neuville-St-Vaast (mai), Champagne (25 sept.), Butte du Mesnil ; — **1916 :** Verdun, Béthincourt, Cote 304 (mars-avr.), Somme, Curlu, Maurepas (juill.-août), St-Pierre-Vaast (oct.-nov.) ; — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames (avr.-mai) ; — **1918 :** Flandres (mai-juin), Bailleul, Marne (20 juill.), Vesle (août-sept.), Suippe (sept.), Oise, Ribémont, Lucy.

1° Ordre 37e R. I., n° 8, 25 juin 1915 : « A toujours fait preuve d'un dévouement et d'une bravoure remarquables, particulièrement pendant la période du 16 au 18 juin. Est allé chercher sur la ligne de feu, avec trois autres militaires, un soldat qui avait la jambe brisée. »

2° Méd. Mil., 13 oct. (J. O., 25 nov. 1915) : « A forcé l'admiration de tous en allant explorer le champ de bataille jour et nuit, malgré une vive fusillade ; a guidé les équipes de brancardiers et par son inlassable et intelligent dévouement a contribué à sauver la vie à de nombreux blessés qui n'auraient pu être évacués en temps utile. »

3° Ordre Brigade, n° 8, 2 mai 1917 : « Soldat brancardier territorial, venu au front sur sa demande. D'un dévouement inlassable, ne cesse de se prodiguer en toutes circonstances. Le 25 avr. 1917, a fait preuve de courage et de sang-froid en se rendant aux premières lignes pour panser des blessés dans un terrain découvert et violemment bombardé. »

4° Ordre Brigade, n° 37, 9 nov. 1918 : « Modèle de l'aumônier. Toujours aux tranchées. Aimé des hommes du régiment, qu'il soutient avec une âme d'apôtre dans les circonstances difficiles et qu'il anime toujours de son exemple personnel. S'est prodigué avec un zèle admirable au cours des combats des 24, 25, 26 oct. 1918. »

MUNIER (Caroline), Sr Louise-Clotilde, *des Sœurs de la Sainte-Famille de Villefranche.*

Née à Anvers (Belgique), le 12 mai 1890 ; restée à Anvers durant la guerre.

1° Méd. commémorative Conseil municipal d'Anvers, 26 juill. 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MUNIER (Henri-Onésime-Marie), *de Nancy.*

Né à Ajoncourt, le 28 mars 1881 ; curé de Bagneux (1914) ; curé de Domèvre-sur-Vezouze. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., G. B. D./39 (2 août 1914) ; Amb. 1/20 (16 mars 1916) ; Amb. 3/153 (15 nov. 1916) ; Amb. 248 (22 avr. 1917) ; Equipe chir./367 (4. juil. 1917) ; serg. (1er déc. 1917). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

Ordre 39e D. I., n° 52, 27 juin 1915 : « Brancardier extrêmement courageux. A demandé à accompagner une équipe qui partait à la recherche de blessés situés dans une zone dangereuse. S'est trouvé enseveli par une formidable explosion qui causa la mort de deux de ses camarades. »

MUNIER (Louis-Armand), *de Nancy.*

Né à Nancy, le 15 mars 1888 ; vic. à St-Mansuy-Moncey (1914) ; curé à Vaudières. — Mobilisé (S. A.) inf. 26e R. I. (1er août 1914) ; capl ; intoxiqué (1918). — Démobilisé le 15 juil. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (août), Somme (sept.-oct.), Belgique (nov.-déc.) ; — **1915 :** Labyrinthe (avr.-juin), Champagne (déc.) ; — **1916 :** Cote 304 (mars), Somme (juin) ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.) ; — **1918 :** Verdun (janv.), Aisne (juin-juill.-août).

1° Ordre 26e R. I., n° 55, 11 juill. 1916 : « Excellent infirmier. A pris part, en faisant preuve de zèle et de courage, à la plupart des affaires dans lesquelles le régiment a été engagé. A montré les mêmes qualités à l'occasion des derniers combats. »

2° Ordre 26e R. I., n° 121, 24 mars 1918 : « A tenu à assurer son service dans des circonstances très difficiles bien que très sérieusement intoxiqué, montrant une fois de plus son sentiment élevé du devoir. »

3° Ordre 11e D. I., n° 237, 8 sept. 1918 : « Malgré un état de santé très précaire, a tenu à assurer son service pendant les dernières attaques et a fait preuve de beaucoup de dévouement et d'énergie ; a dû être évacué le lendemain de l'attaque. »

† MUNNA (Antonio), *des Capucins.*

Né à Canicatti (Italie), en 1895 ; novice prov. Palerme. — Mobilisé (S. A.) 12e Cie sanit. ; prisonnier en Allemagne (1914-1915).

† le 8 juill. 1918, à Minden (Westphalie).

MUNOZ (Emmanuel-Joseph-Marie), *d'Oran.*

Né à Almeria (Espagne), le 30 juin 1881 ; curé de Lamtar (1914) ; curé d'Hamman-Bou-Hadjar (1917). — Engagé vol. (S. A.) 2e Zouaves (3 août 1914) ; caporal (19 janv. 1915) ; 3e Zouaves ; 2e R. M. A., A. O. (16 mars 1915) ; blessé (jambe g.) à Aïchi-Baba (21 juin 1915). — Réformé n° 1 le 16 nov. 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** campagne d'Orient, Dardanelles (mars-juin), Atchi-Baba (21 juin).

1° Ordre 2e R. M. A., n° 12, 29 mai 1915 : « A conduit son escouade avec vigueur et crânerie et a fait preuve d'un mépris complet du danger. »

2° Méd. Mil., 15 avr. (J. O., 10 juin 1917) : « Brave caporal ; s'est brillamment conduit dans tous les combats auxquels il a participé. A été grièvement blessé. »

MUNSCH (Paul), *de Sens.*

Né en 1883, Curé de Druyes. Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. ; branc. 112 R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

MURAIL (Jean-Marie-Philbert), *de Nantes.*

Né à St-Etienne-de-Mermorte, le 3 mars 1872 ; vic. à St-Jean de Béré (1914) ; curé de Cordemais. — Mobilisé (S. A.) 2e B. T. C. A. (9 août 1914) ; au front, sur sa demande, à la place d'un père de famille (1914) ; branc.-aum. 1er Dragons ; 2e B. T. C. A. — Démobilisé en janvier 1919.

Ordre 2e B. T. C. A., 14 mars 1917 : « A toujours accompli ses fonctions avec le dévouement le plus absolu et le plus remarquable mépris du danger. Les 25 févr. et 10 mars 1917, s'est porté résolument à travers une zone violemment battue par des minens et le tir des mitrailleuses, là où il jugeait qu'était sa place, au milieu des chasseurs les plus exposés. »

MURAT (Ernest-Félix-Etienne), *d'Auch.*

Né à L'Isle-de-Noë, le 26 déc. 1879 ; prêtre curé-doyen de Miélan. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; branc. div. Amb. Chir. Auto n° 16 ; capl XVIIe Sect. I. M. — Démobilisé le 21 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Tracy-le-Val, Chemin des Dames, Laffaux.

Ordre S. S., 6e Armée, n° 14, 4 juill. 1917 : « Infirmier extrêmement dévoué et d'une activité inlassable ; pendant les divers bombardements de Soissons, du 2 mai au 4 juill. 1917, s'est distingué par son sang-froid et son indifférence au danger : a largement contribué à maintenir le calme parmi les blessés. »

† MURAT (Léopold-Théophile), *de Rodez.*

Né à Merre-Malleville, le 11 avr. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 80e R. I.

Tué, le 26 janv. 1915, en allant au poste d'écoute.

Méd. Mil. posthume, 6 mars 1921 (J. O., 13 avr. 1922) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 26 janv. 1915, à Perthes-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MURATET (Jean), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Sauveterre (Aveyron), le 1er oct. 1871 ; Frère de la Mission du Gabon. — Mobilisé (S. A.) 2e Zouaves (15 sept. 1915) ; 6 Gr. Art. Falcon, Ravin-Blanc (Oran). — Démobilisé en 1919.

† le 12 janv. 1920, dans le naufrage de l'*Afrique*.

MURE (Maria), Sr Marguerite-Marie, *des Sœurs de la Providence de Corenc.*

Née à Corenc (Isère), en janv. 1882 ; inf. à Herchies, Belgique (1914-1918).

Diplôme Hon. (Min. Int.), 1er nov. 1920 : « En reconnaissance de son concours dévoué aux populations victimes de la guerre réfugiées et rapatriées. »

† MURIGNEUX (Élie-Louis), *de Lyon.*

Né à Bas-en-Basset, le 11 juin 1891 ; minoré. — En service (S. A.) 22e R. I. (2 août 1914) ; capl.

Tué, par un obus, à Foucaucourt, le 25 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 30 sept. 1921 (J. O., 9 juill. 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 25 sept. 1914, à Foucaucourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MURPHY (François-P.), *de Chicago.*

Né à Quiney (Ill.), le 29 janv. 1879 ; prêtre. — Nommé aum. (15 juill. 1918) ; service des transports et, avec le 540e Génie, S. O. S., A. E. F. — Démobilisé le 10 juil. 1919.

† le 18 avr. 1920.

† MURPHY (Timothée-A.), *des Bénédictins*

Né à Indianapolis (E.-U.), en 1877 ; prêtre. — Nommé aum. Chev. Colomb (1917) ; 128e Bon de mitrailleuses, camp Doniphan (Okla).

† en service, le 23 févr. 1918, au camp Doniphan (Oklahoma).

MURRAY (John), *P. Cie de Jésus.*

Né à Londres (Angleterre), le 27 avr. 1897 ; scolast. prov. Angleterre. — Mobilisé (S. A.) Royal Force Aviation (févr. 1916) ; blessé (sept. 1916). — Démobilisé le 8 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Somme ; — 1918 : Ypres, Belgique, poursuite.

« War Medal », 1919.

MURRAY (W.-L.), *de Pembroke (Canada)*

Né à Pembroke (Canada), le 18 juin 1890 ; prêtre (10 août 1915). — Capne-aum. Armée canadienne (29 avr. 1916). — Démobilisé en juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916-1919 : Vimy, Paschendael, Amiens, Quéant, Cambrai, Valenciennes.

1° « Military Cross », 10 août 1918.

2° Barre sur la « Military Cross », 28 sept. 1918.

† MUSELLEC (Victor-Charles-Morin), *des Frères des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Né à Cherbourg (Manche), le 9 janv. 1885 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; sergent 41e R. I.

Tué le 31 mai 1918, à Vierzy.

Méd. Mil. posthume, 18 nov. 1920 (J. O., 6 févr. 1921) : « Excellent sous-officier plein de bravoure et d'énergie. S'est remarquablement comporté en maintes circonstances, et en particulier au combat du 31 mai 1918, à Vierzy, au cours duquel il a été tué glorieusement pour la France. Croix de guerre avec palme. »

MUSITELLI (Umberto), *des Augustins.*

Né à San-Giovanni-Bianco (Bergamo), le 12 févr. 1890 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) branc. 78e R. I. (23 mai 1915). — Démobilisé le 12 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Monte Melino (oct.) ; — 1916 : Sabotino (15 août), Velick Kriback (1er nov.) ; — 1917 : Hermada (23 mai), Asiago (25 déc.) ; — 1918 : Monte Cornone (29 juin), Tagliamento, Livensa (1er nov.).

1° Méd. « Al Valore » bronze, mai 1917 : « Comme brancardier, bien que malade, était toujours le premier à accourir partout où l'intensité grandissante du tir rendait plus nécessaire son œuvre charitable, faisant preuve d'activité, de calme et de mépris du danger ; sous la persistance du feu ennemi, il préférait rester à découvert pour laisser plus de place dans son propre abri à quelque blessé grave. (Carso, 23 mai 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza », évêque Castrensis, 1919.

MUSQUER (Etienne), *de Nantes.*

Né à Nantes, le 6 juin 1890 ; s.-diacre (1914) ; dir. externat des Enfants Nantais. — Mobilisé (S. A.) 93e R. I. (3 août 1914) ; serg.-fourrier. — Démobilisé le 5 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Maissin (22 août), Marne, Somme, La Boisselle ; — 1915 : Hébuterne, Ferme de Touvent (juin), Champagne (25 sept.) ; — 1916 : Verdun ; — 1917 : Chemin des Dames ; — 1918 : Vosges, Champagne.

Ordre 93e R. I., 7 juin 1918 : « Au moment où l'ennemi, à la suite d'une forte attaque, s'approchait du poste de commandement du colonel, s'est bravement groupé autour de son chef pour le défendre, ne s'est replié qu'au dernier moment, alors qu'il allait être fait prisonnier, continuant à faire courageusement son devoir, en se joignant aux unités voisines. »

MUSSARD (Michel-Louis-Aimé), *P. Cie de Jésus.*

Né à Entre-Deux (Réunion) ; prêtre missionn. à Madagascar. — Mobilisé (S. X.) inf. Bon de l'Emyrne à Tananarive (25 août 1916) ; en sursis (13 avr. 1917) ; classé S. A. (17 avr. 1917) ; en France 24e R. I. C. (15 juin 1917) ; inf. 19e Bon malgache (23 juill. 1917) ; 45e Bon, 2e Tirail. sénég. (21 déc. 1917) ; une blesure (22 oct. 1918). — Démobilisé en 1919.

Ordre 63e R. I., n° 466, 15 août 1918 : « Au cours d'un violent bombardement s'est porté à plusieurs reprises aux tranchées de première ligne pour donner des soins aux blessés et les transporter au poste de secours. »

MUSSCHE (Auguste-Edouard), *de Malines.*

Né à Détroit (Etats-Unis), le 14 avr. 1877 ; vic. à St-Gilles, Bruxelles.

Condamné à cinq mois de prison pour sermons patriotiques ; à onze ans de travaux forcés pour collaboration à la presse clandestine ; trente mois de captivité.

Chev. Ordre Couronne avec rayure or, 16 nov. 1919.

MUSSCHE (Philippe-J.-J.-T.-M.-L.), *de Malines.*

Né à Toledo, Ohio, (U. S. A.), le 29 janv. 1872 ; prof. Inst. St-Louis, Bruxelles (1919) ; prof. Inst. Ste-Elisabeth, Uccle (1920). — Engagé, aum. mil. (Ordre des Chev. de Colomb), Armée américaine (1918). — Libéré en 1919.

1° Citation, aumônier en chef Armée américaine, 25 mai 1919.

2° Méd. Chevaliers de Colomb, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4° Chev. Ordre Léopold II, 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920.)

MUSSET (Marie), Sr M.-Théophane, *des Oblates du Sacré-Cœur.*

Née aux Moutiers-en-Retz (L.-I.), le 22 nov. 1879 ; inf. Hôp. aux. n° 257 à Paris.

1° Palme A. D. F. argent, 1er janv. 1919.

2° Insigne spécial S. S. argent, 7 juill. 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MUSSET (Pierre), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Boulogne (Vendée), le 16 déc. 1874 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 83e R. I. T. (1er déc. 1914) ; 12e R. I. T. (26 févr. 1915) ; 301e R. I. T. (20 janv. 1916) ; G. B. D./158 (15 janv. 1917) ; H. O. E. 37/1 (18 nov. 1917). — Démobilisé le 24 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Aisne, Sancy (5-7 mai), Laffaux (16-25 mai), Chemin des Dames (23-30 juill.).

Ordre S. S. 11e C. A., n° 93, 20 août 1917 : « S'est dépensé sans compter pendant la période du 23 au 30 juill. pour assurer de nombreuses évacuations dans une zone particulièrement exposée au feu de l'artillerie ennemie. Après une journée de travail pénible, s'est présenté comme volontaire pour aider les brancardiers d'un régiment colonial à relever les blessés restés dans les lignes. »

MUSSET (Pierre-Daniel), *de Bordeaux.*

Né à St-Genès-de-Castillon, le 8 oct. 1878 ; curé de Laruscade. — Mobilisé (S. A.) 139e R. I. T. (13 août 1914) ; 342e R. I. (31 déc. 1915) ; blessé à Fleury (25 août 1916) ; 4e Tiraill. tunisiens (15 mars 1918) ; capl-fourrier. — Démobilisé le 28 févr. 1919.

1° Ordre Division, oct. 1917 : « Animé d'un sentiment très élevé du devoir, véritable père de famille pour ses hommes, a fait preuve d'un complet mépris du danger en allant à plusieurs reprises porter des ordres sous les tirs de barrage les plus violents, du 20 au 25 août 1916. A reçu de multiples blessures, dont une très grave. »

2° Méd. Mil., 21 juin (J. O., 24 oct. 1919) : « Animé d'un sentiment très élevé du devoir, véritable père de famille pour ses hommes, a fait preuve d'un complet mépris du danger en allant, à plusieurs reprises, porter des ordres sous les tirs de barrage les plus violents, du 20 au 25 août 1916. A été blessé très grièvement le 25 août 1916, à Fleury. »

3° Chev. Nichan Iftikhar, 14 juill. 1919.

MUSSO (Jules-César), *de Nice.*

Né à Nice, le 14 sept. 1887 ; sémin. (1914) ; curé au Cannet. — Récupéré (S. X.) 141e R. I. (mars 1915) ; préparateur laboratoire Rég. bactériologie à Marseille (1915) ; sur sa demande, XVe Sect. I. M., G. B. D., A. O. (févr. 1916) ; Hôp. temp. n° 3, Salonique (sept. 1916) ; G. B. D./153 (mars 1918) ; défenseur Conseil de guerre 153e D. I. — Démobilisé en mars 1919.

1° Croix charité de Serbie, 1er mars 1917.

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 13 juill. (J. O., 8 nov. 1917).

3° Ordre 153e D. I., n° 2, déc. 1918 : « Excellent infirmier, d'une solide instruction professionnelle, a rendu les plus grands services dans l'organisation et le fonctionnement des postes de secours du G. B. D. au cours des dernières opérations, a, en outre, fait preuve en plusieurs reprises de courage et de dévouement au cours de missions dans des zones violemment battues par le feu de l'ennemi. »

† MUSSO (Marcel-Baptistin), *de Nice.*

Né à Isola, le 18 mai 1892 ; sémin. — En serv. (S. A.) 6e B. C. A. (2 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Marne ; — 1915 : Dardanelles ; — 1916 : Alsace. — Tué dans une tranchée, par une bombe, le 15 juill. 1916.

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 12 mai 1921) : « Chasseur très dévoué, très brave au feu. A été tué pour la France le 15 juill. 1916, en Alsace. A été cité. »

MUSTEL (M.-Emilienne), Sr Bonaventure, *des Franciscaines de l'Immaculée-Conception.*

Née à Millières (H.-M.), le 7 mars 1848. — Dir. Hôp. civil de Montrevel (1914-1919).

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 12 déc. 1920) : « S'est consacrée avec abnégation et un zèle infatigable à l'organisation d'un service pour les malades et blessés militaires ; n'a cessé, comme infirmière bénévole de l'une des salles créées à cet effet, de leur prodiguer jour et nuit les soins les plus dévoués, depuis le 1er oct. 1914 jusqu'à la fin de juill. 1917. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MUTHS (Jeanne), Sr Mathilde, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Weyersheim (Bas-Rhin), le 15 mai 1846 ; inf. à Colmar.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 29 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

MUTHUON (Marie-Julie), Sr Jeanne-Marie, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Ste-Sigolène (H.-L.), le 17 févr. 1890 ; inf. Hôp. n° 115 *bis*, Tours.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 18 mai (J. O., 24 mai 1917). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des contagieux. A contracté dans son service une affection grave. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MUTIN (Louis-Marcel), *de Dijon.*

Né à Savigny-lès-Beaune, le 1er sept. 1872 ; curé de Massingy-lès-Châtillon. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (1914) ; inf. Hôp. temp. n° 12 (contagieux) de Beaune (mars 1915) ; Amb. 1/74 (24 oct. 1916) ; H. O. E. 21/2 (15 févr. 1917) ; Train sanit. S. P., P.-L.-M. (21 mars 1917) ; Train sanit. 10 P.-L.-M. (8 mai 1917) ; Train sanit.

improv. C. 6 (25 avr. 1918). — Démobilisé le 5 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 nov. (J. O., 25 nov. 1916). Le diplôme porte : « Affecté au service des contagieux, n'a cessé de leur prodiguer ses soins avec zèle et dévouement. »

† MUTTI (Vittorio), *de Mantoue.*

Né à Acquafredda (Italie), le 13 juill. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† à Acquafredda, le 14 janv. 1916, de maladie contractée en service.

MUTTO (Romeo), *de Venise.*

Né à Venise (Italie), le 9 sept 1890 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) inf. ; officier 33e R. I. (1915) ; 271e R. I. (1918) ; 7e R. I. (1918) ; prisonnier (juin 1918). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Carso ; — **1917 :** Montesanto, Bainzizza ; — **1918 :** Piave.

1° Croix de guerre, 29 juin 1919.
2° Insigne de guerre, 3 étoiles, 1919.

MUYARD (Marie), Sr M.-Louise, *des Religieuses Hospitalières de la Croix de Jésus de Groissiat.*

Née à Lect (Jura), le 20 déc. 1870 ; inf. à Groissiat.

1° Insigne spécial S. S., argent, 1er févr. 1918.
2° Méd. C. R. F., 1er avr. 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

N

NABHOLTZ (Edouard-Hyacinthe), *des Capucins.*

Né à Craon (Mayenne), le 6 févr. 1879 ; prêtre prov. Paris. — Récupéré (S. A.) XXe Sect. S. E. M. R. (12 mai 1917) ; 26e B. C. P. (22 mai 1917) ; 66e B. C. P. (19 mars 1918) ; XXe Sect. S. E. M. R. (10 oct. 1918) ; blessé (1er avr. 1918). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** La Neuville, Reims, poursuite.

Ordre 66e B. C. P., n° 24 449, 18 oct. 1921 : « Bon et brave soldat. Blessé le 1er avr. [1918] à Neuville, en accomplissant ses fonctions de brancardier. »

NACKAERTS (Jeanne), Sr Véronique, *des Sœurs Grises de Tirlemont.*

Née à Binckom (Belgique), le 24 févr. 1871 ; inf. à Tirlemont.

Méd. Reine Elisabeth Belgique, 4 mai (Monitteur, 30 mai 1921).

NACKART (Léopold), *de Tournai.*

Né à Blandain (Belgique), le 24 sept. 1891 ; sémin. (1914) ; prof. à Kain. — Mobilisé (S. A.) branc. 11e R. I. (1er août 1914) ; blessé à Boesinghe (1916) ; patrouilleur (15 avr. 1917) ; branc. (10 nov. 1918) ; Hôp. de prisonniers Friedrichsfeld (déc. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Dixmude ; — **1915 :** Yser ; — **1916 :** Boesinghe (août) ; — **1917 :** Dixmude, Nieuport ; — **1918 :** Nieuport, Ostende.

1° Ordre Division, 1915 : « Pour s'être porté au secours de blessés sous un violent bombardement. »

2° Ordre Division, 13 juill. 1916 : « Pour s'être courageusement porté au secours de blessés sous un violent bombardement. »

3° Ordre 1er R. I., 2 août 1918 : « Patrouilleur. Pour sa belle conduite habituelle au feu, notamment au cours du raid du 18 au 19 juin 1918, dans les organisations ennemies, où, en dépit d'une réaction violente de l'artillerie adverse, il fit montre de courage, de grand sang-froid et d'un bel esprit de camaraderie au combat. »

4° Croix de Guerre (Ordre Armée), 14 août 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

5° Ordre Régiment, 4 oct. 1918 : « Appartenant au peloton des patrouilleurs. Pour le brio avec lequel ils ont effectué, au cours de la nuit du 1er au 2 oct. 1918, un raid qui, par la nécessité d'aborder l'ennemi en front sur digue, se présentait dans des conditions particulièrement délicates et qui, grâce à leur cran, à leur esprit de décision, leur permit de ramener des prisonniers. »

6° Méd. Victoire, 1919.
7° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
8° Méd. Yser, 1920.

NACKART (Paul), *de Tournai.*

Né à Blaindain (Belgique), le 5 juin 1893 ; s.-diacre (1914) ; curé de Leuze. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 5e D. A. (1er août 1914) ; inf. Hôp. typhiques (26 oct. 1914) ; 10e R. I. (15 mars 1915) ; blessé (1er août 1918) ; inf. Arlon et Tournai (5 févr. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Namur, Anvers, Yser ; — **1915 :** Ferme « Violette », Anvers ; — **1916 :** Dixmude (mai) ; — **1917 :** Merckhem (nov.-déc.) ; — **1918 :** Merckhem, Langemarck (janv.-mai), Dixmude (août).

1° Ordre 5e D. A., 18 mai 1915 : « Pour son attitude courageuse dans l'accomplissement de son devoir au cours d'une action. »

2° Croix de guerre (Ordre Armée), 26 mai 1916 (Monteur, 8-14 janv. 1917) : « Brancardier très dévoué, au front depuis le 1er août 191 . Lors des violents bombardements devant Dixmude (3-8 mai), a prodigué pendant deux jours consécutifs des soins à de nombreux blessés. A été cité antérieurement à l'O. J. D. pour son attitude courageuse dans l'accomplissement de ses devoirs au cours d'une action. »

3° Ordre D. I., 10 août 1918 : « Brancardier modèle, d'un dévouement inlassable. Le 2 août 1918, bien que blessé par éclats d'obus, dans les tranchées de première ligne du secteur de Nieucapelle (Dixmude), s'est offert à soigner ses camarades blessés. 7 chevrons de front. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
5° Méd. Victoire, 1919.

NADAL (Anne), Sr St-Roch, *des Sœurs de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Thiers (P.-de-D.), le 16 févr. 1847 ; inf. à Jarnac.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1921). Le diplôme porte : « A titre de récompense pour services exceptionnels rendus pendant quarante-six ans à l'Assistance publique. »

† NADAUD (Jean-Joseph), *d'Angoulême.*

Né à Chantrezac, le 20 oct. 1892 ; sémin. (1914) ; prof. Instit. N.-D. de Richemont. — En service (S. A.) branc. 107e R. I. (1914) ; au front, combattant (août 1914) ; blessé en Champagne (7 avr. 1915). — Réformé n° 1 en 1916.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (août), Marne (sept.) ; — **1915 :** Champagne (janv.-avr.). — † le 1er mars 1917, à Chantrezac, dans sa famille, des suites de sa blessure.

Méd. Mil., 23 févr. (J. O., 19 mars 1916) : « Très bon soldat qui a toujours fait preuve de sang-froid et de dévouement dans les combats auxquels il a pris part. A été blessé grièvement en s'élançant à l'assaut le 7 avr. 1915. A perdu l'œil droit. »

NADIANI (Giovanni), *des Prêtres du Très-St-Sacrement.*

Né à Santa-Maria-Nuova-di-Bertinoro (Italie), le 20 févr. 1885 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Amb. (14 déc. 1916). — Démobilisé le 25 oct. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Piave, Unek Rachek.

1° Méd. avec deux étoiles, 1919.

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

NAETS (Raymond), *de Malines.*

Né à Boischot (Belgique), le 4 janv. 1879; prof. Coll. du St-Esprit à Louvain.

Service d'espionnage à Louvain (mars-août 1916) ; condamné aux travaux forcés à perpétuité et interné à Rheinbach (1916-1918).

1° Ordre Armée anglaise, 8 nov. 1918 : « Pour les brillants et distingués services rendus pendant la guerre. »

2° « War Medal », nov. 1918.

3° Croix civique 1914-1918 1re cl., 21 avr. (Moniteur, 28 avr. 1921).

† **NAIN (Charles-Bénédict)**, *des Missions Etrangères.*

Né à Farges-des-Mâcon (S.-et-L.), le 5 mai 1870; curé cathédrale du Bon-Pasteur, à Singapore (Malaisie) ; en convalescence en France (1914). — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (août 1914) ; capt.

† le 28 juin 1916, à l'Hôp. n° 53, à Vichy, des suites de maladie contractée en service.

NANIOT (Charles), *des Bénédictins.*

Né à Jambes (Belgique), le 23 mai 1878; prêtre Abbaye de Maredsous. — Engagé vol. (S. A.) Amb. 4e Div. Armée Belge à Namur ; licencié après la capitulation de Namur.

Subit cinq mois de détention en Allemagne, en 1916, pour infraction aux réglementations concernant les correspondances avec le front, et les prohibés.

Méd. civique 1re classe 1914-1918, 1921.

† **NANO (Ubaldo)**, *d'Aoste.*

Né à Viu, Turin (Italie), le 2 juill. 1891 ; prêtre. — Mobilisé Hôp. de Turin ; aum. Bon Alpin « Monte Rosa ».

† le 7 mars 1917, sous une avalanche, victime de son dévouement.

1° Méd. « Al Valore », argent (Bull. Off. n° 47, 1917) : « S'étant porté des premiers à l'accomplissement d'une très dangereuse opération de sauvetage, à la suite de la chute d'une avalanche, a donné une brillante preuve de courage, d'abnégation et de fermeté, et tandis que, avec de profonds sentiments de compassion et de solidarité, il encourageait les Alpins, et dans cette noble et difficile entreprise, a trouvé une mort héroïque. » (Val Vanoi, 7 mars 1917.)

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

NANTEUIL (Germaine de), Sr Marie-du-Calvaire, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Brizay (I.-et-L.), le 21 sept. 1891; inf. Hôp. aux. n° 2 à Tours.

1° Palme C. R. F. argent, 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NANTIER (Auguste), *de Nevers.*

Né à Grenois, le 6 déc. 1879; prof. Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., G. B. D./58 (9 août 1914). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Alsace, St-Dié, Course à la mer, La Bassée, Cambrai, Vermelles ; — 1915 : Bully-Grenay, Neuville-St-Vaast ; — 1916 : Belgique, Boesinghe, Steenstraete (févr.-mai), Méharicourt, Maucourt, Lihons (juin-juill.), Montdidier (juill.-déc.) ; — 1917 : Rosières, Dannemarie, Reims ; — 1918 : Massiges, Mortemer, Orvillers-Sorel, Noyon, poursuite.

Ordre S. S. 8e C. A., n° 26, 26 janv. 1919 : « Excellent brancardier, dévoué et courageux. S'est particulièrement distingué pendant les opérations actives du 15 au 30 août 1918. Détaché à un régiment d'infanterie, a contribué au transport des blessés depuis les refuges de bataillon jusqu'au P. S. régimentaire, traversant des zones violemment bombardées par obus toxiques, avec le plus grand calme et le plus entier dévouement. »

† **NANTIN (Jean-Louis-Marie)**, *de Vannes.*

Né à Callac-en-Plumelec, le 3 oct. 1896; sémin. — Mobilisé (S. A.) 70e R. I. (8 avr. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Verdun (août-sept.) ; — 1917 : Champagne (avr.-mai). — Tué au mont Blond, le 7 mai 1917.

Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 2 sept. 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France en se portant à l'attaque des lignes ennemies, le 4 mai 1917, au mont Blond. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† **NAPOLY (Pierre-Edmond-Albert)**, *de Paris.*

Né à Gisors (Eure), le 29 mai 1895; sémin. — Récupéré (S. A.) 156e R. I. (8 sept. 1915); capt; serg. ; pieds gelés (nov. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Verdun (24 févr.), Somme (juill.), Sailly-Saillisel (15 nov.); — 1917 : Lorraine (juill.-déc.); — 1918 : Verdun (janv.-mars). — Tué, le 19 mars 1918, au cours d'une attaque ennemie, à Samogneux (Cote 344).

1° Ordre 2e C. A., mars 1918 : « Jeune sous-officier, connu de tous par son sang-froid et sa bravoure. Glorieusement tombé au cours d'une attaque ennemie en se portant auprès d'un de ses groupes de combat, violemment engagé. »

2° Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 21 nov. 1920) : « Jeune sous-officier, connu de tous par sa bravoure et son sang-froid. Glorieusement tué, au cours d'une attaque ennemie, en se portant près d'un de ses groupes de combat violemment engagé. A été cité. »

† **NAPPEY (Irénée-Séverin)**, *de Besançon.*

Né à Montfaucon (Suisse), le 28 oct. 1886; vic. à Fontaine-les-Luxeuil. — Mobilisé (S. A.) 35e R. I. (1914); 160e R. I.

Tué, en Champagne, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 19 mars 1921 (J. O., 6 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 25 sept. 1915, en se portant à l'assaut du village de Ripont. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

NAPPEY (Marcel-Paul-Félix), *de Besançon.*

Né à Charquemont, le 20 sept. 1897, sémin. (1914). — Mobilisé (S. A.) 171e R. I. (8 janv. 1916) ; 172e R. I. (5 nov. 1916) ; 150e R. I. (14 nov. 1916). — Réformé en sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Lassigny, Berry-au-Bac (30 juill.-24 sept.), Verdun, Pont-à-Mousson, Nomény ; — 1918 : Champlat, Jonchery, Bois-le-Roi.

1° Ordre 150e R. I., 18 avr. 1918 : « Excellent soldat qui donne constamment les plus belles preuves de dévouement et d'abnégation ; le 6 avr. 1918, au cours d'un violent bombardement, s'est porté avec un calme remarquable au secours d'un sous-officier gravement blessé et s'arrêté sous les obus une très grave hémorragie. »

2° Ordre 40e D. I., n° 410, 8 mai 1918 : « Excellent agent de liaison, très courageux, très dévoué et d'un moral élevé, s'est fait remarquer par son calme et son sang-froid au cours des combats auxquels il a pris part, notamment le 18 août 1917, où il a pris volontairement la direction d'une section de relève dont l'agent de liaison venait d'être tué, pour la conduire en première ligne sous un violent tir d'obus toxiques, puis le 1er sept. 1917 où il a assuré, avec la plus grande abnégation la liaison entre la première ligne et son commandant de compagnie sous un tir très violent d'obus de gros calibre. »

3° Méd. Mil., 7 juin (J. O., 4 sept. 1918) : « Agent de liaison d'un brillant courage sous de violents tirs d'infanterie ennemie, s'est porté spontanément sur un point violemment attaqué par l'ennemi pour renseigner le commandement. Entouré par une section adverse, s'est défendu avec acharnement jusqu'à l'épuisement de ses munitions. Deux citations. »

NARDI (Marina), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Venise (Italie), le 16 mai 1880; inf. Hôp. chir. mil. de Florence.

Attestation de Mérite Cdt 6e C. A., 20 mai 1919.

NARP (Eulalie-Marie-Louise de), *des Filles de la Charité.*

Inf.-major Hôp. compl. n° 36 à Chartres.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 14 mai (J. O., 2 juin 1918).

2° Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 31 oct. 1919).

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NARP (Pierre-Alexandre), *des Missions Etrangères.*

Né à Ramous (B.-P.), le 19 août 1863 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) aum. VIIe Armée (1914); capt hon. de chasseurs. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Armée, 3 août (J. O., 17 sept. 1915) : « Dans les attaques du 20 au 30 juillet (1915) a montré la plus belle vaillance, a soutenu le courage des chasseurs à pied par sa parole et son exemple, a rapporté sur ses épaules deux blessés de la ligne de feu jusqu'au poste de secours sous un bombardement terrible. »

2° Chev. Lég. Hon., 30 juin (J. O., 31 juill. 1916) : « Depuis le début de la campagne, n'a cessé de faire preuve du plus absolu dévouement. A plusieurs reprises et sous de violents bombardements, a aidé à transporter des blessés. A su, tout en réconfortant par sa parole ceux qui l'entouraient, donner à tous, par sa bravoure, l'exemple du devoir et du sacrifice. (A déjà reçu la Croix de guerre.) »

NASSOY (Louis-Albert), *des Missions Etrangères.*

Né à Pont-à-Mousson (M.-et-M.), le 17 août 1879; missionn. à Mysore (Indes anglaises). — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (28 août 1914) ; XIVe Sect. I. M. (22 juill. 1916); Hôp. compl. nv 21 (contagieux) à Toul; G. B. C./39 (1916); S. S., américain (1918). — Démobilisé le 14 févr. 1919.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 19 nov. (J. O., 25 nov. 1916).

2° Ordre Régiment, 31 oct. 1917 : « Brancardier très dévoué. S'est particulièrement distingué au cours des dernières opérations par son énergie et son courage, en coopérant au transport des blessés dans des conditions extrêmement difficiles. »

† **NATALICCIO (Giuseppe)**, *des Capucins.*

Né à Molfetta (Italie), le 20 nov. 1897; scolast. prov. Bari. — Mobilisé (S. A.) 3e Génie, télégraphiste.

† en 1918, de maladie contractée en service.

NATTES (Albertine-Marie-Eufragie), Sr Raphaële, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Sanvensa (Aveyron), le 14 janv. 1881; sup. Hosp. Mauléon.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 28-30 mars 1921) : « Supérieure des Sœurs gardes-malades de l'hôpital Saint-Louis de Mauléon, n'a cessé, de févr. 1915 à févr. 1919, de prodiguer aux malades, et notamment aux grands blessés, les soins les plus dévoués ; s'étant réservé la surveillance de nuit, demeurait constamment à leur chevet. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

NATU (Pierre-Marie), *de Laval.*

Né à Châteaugiron (I.-et-V.), le 30 janv. 1876; vic. à Garron (1914) ; curé de La Chapelle-au-Riboul. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., capl branc. G. B. D./60 (8 août 1914) ; Trains sanit. (20 août 1916) ; G. B. C./12 (9 sept. 1917). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Belgique, Sedan, retraite, Châlons ; — 1916 : Verdun.

Ordre S. S. 60e D. I., n° 22, 1er août 1918 : « Excellent caporal, très dévoué. S'est signalé pendant les combats du 27 juin au 11 juill. 1916, par son courage et son sang-froid. »

† **NATUREL (René)**, *de Laval.*

Né à Craon; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 155e R. I.

Tué, le 20 août 1917, à Beaumont.

Méd. Mil. posthume.

† **NAU (Charles-Désiré)**, *de Nancy.*

Né à Ars-sur-Moselle, le 8 déc. 1858; curé de Hussigny-Godbranche. — Dégagé de toute obligation militaire ; resté à son poste.

Décédé à Hussigny-Godbranche, le 29 nov. 1922.

Méd. Rec. Fr. bronze, 28 mars (J. O., 5 avr. 1923) : « Le 13 août 1914, au moment où les troupes allemandes se disposaient à détruire totalement le village d'Hussigny et à massacrer une partie de la population, s'est spontanément offert comme victime. A été brutalisé et frappé, puis emmené en prison, et n'est revenu qu'après deux mois d'absence et d'internement. N'a pas cessé d'être suspecté et surveillé pendant toute la durée de l'occupation ennemie et, à plusieurs reprises, a été inquiété. A sauvé, par son geste, le village de la destruction totale. »

NAUDAN (Antonin), *de Rodez.*

Né à Toulon (Var), le 23 avr. 1888; prêtre (1914); curé à Anglars-de-Laissac. — Mobilisé (S. A.) 142e R. I. (août 1914) ; deux fois blessé ; capl branc. — Démobilisé le 23 juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1914 : Lorraine ; — 1915 : Ypres, Beauséjour ; — 1916 : Verdun, Fort de Vaux ; — 1917 : Les Eparges (févr.-mai), Cornillet (juill.), Bois des Caurières (sept.) ; — 1918 : Moreuil, Champagne.

1° Ordre 142e R. I., 5 oct. 1918 : « D'un courage et d'un dévouement remarquables. En campagne depuis le début. S'est signalé à l'attention de tous, le 29 sept., en allant

sous un violent bombardement relever des blessés en première ligne. Volontaire, le 25 sept., pour aller chercher des blessés entre les lignes. »

2e Ordre 143e R. I., n° 98, 28 juill. 1918 : « Caporal brancardier d'un courage et d'un dévouement remarquables. Pendant les journées du 15 au 19 juill. 1918, sachant être partout où il fallait, a dirigé admirablement son service, conduisant lui-même des brancardiers jusqu'auprès des lignes ennemies pour ramener les blessés et les morts. »

3e Ordre 153e D. I., 19 déc. 1917 : « D'un zèle et d'un dévouement admirables. Se consacre à sa tâche avec une activité inlassable. S'est dépensé sans compter pour secourir et relever les blessés aux Eparges (mai à juin 1917), au Mont Cornillet (juill. 1917) et enfin à Verdun (sept. 1917), où il fait son service jusqu'à l'extrême limite de ses forces. »

† NAUDE (Bernard-Joseph), *de Bayonne.*

Né à Aast, le 28 juill. 1891 ; sémin. — En service (S. A.) serg. 12e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Marne. — Tué, à Craonne, d'une balle au front, le 19 sept. 1914.

1e Ordre 16e C. A., n° 27, 30 sept. 1914 : « Blessé cinq fois tandis qu'il maintenait sa demi-section sous un feu violent de mitrailleuses ennemies. A fait preuve d'une bravoure qui lui a coûté la vie. »

2e Méd. Mil. posthume, 19 mai (J. O., 15 oct. 1920) : « Gradé d'élite, toujours au premier rang dans les moments difficiles. Glorieusement tombé pour la France, le 19 septembre 1914. A été cité. »

NAUDEAU (Edgard), *de Poitiers.*

Né à Angliers, le 22 déc. 1888 ; sémin. (1914) ; curé de Benassais. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 49e R. A. C. (3 août 1914) ; blessé (29 oct. 1914) ; s.-lieut. instruct. à Fontainebleau (9 nov. 1914) ; 88e R. A. L. T. (6 avr. 1917) ; 288e R. A. L. T. (1er oct. 1917) ; instruct. cl. 1919 (27 août 1918) ; lieut. 81e R. A. L. T. (15 févr. 1919). — Démobilisé le 26 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Semoy, retraite, Marne, Mondement, Marais de St-Gond (6-10 sept.), Yser, Ypres (oct.-nov.) ; — **1915 :** Ypres, Artois, Neuville-St-Vaast ; — **1916 :** Cote 304.

Ordre 49e R. A. C., 29 sept. 1915 : « Blessé à son poste, le 29 oct. 1914, après un pansement sommaire a repris le commandement de sa pièce. »

NAUDET, Sr M.-Antoinette, *des Filles de la Charité.*

Inf. mil. H. O. E. de Baye.

1e Méd. Hon. Ep. argent, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918).
2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NAUDIN (Georges), *des Capucins.*

Né à Nancy (M.-et-M.), le 8 juin 1884 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 146e R. I. (2 août 1914) ; serg.-inf. aum. 115e B. C. A. (juill. 1915). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Haute-Alsace, Metzeral, Reichakerkopff ; — **1916 :** Hartmannswillerkopf, Somme, Bois de St-Pierre-Vaast (3 et 5 oct.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Champagne, Italie, Monte Tomba ; — **1918 :** Asiago, Château-Thierry (juill.), Roye, St-Quentin, Oise, Guise, Hirson.

1e Ordre 115e B. C. A., n° 223, 1916 : « S'est prodigué à recueillir les blessés et les encourager de ses paroles (journées des 3 et 5 oct. 1916). »

2e Ordre 47e D. I., n° 123, 16 sept. 1918 : « A fait preuve d'un grand courage en participant à la recherche des blessés dans des zones très battues par l'ennemi, assurant parfaitement la liaison entre les équipes des compagnies d'assaut du 18 au 24 juill. »

3e Ordre 115e B. C. A., n° 537, 1918. Texte manque.

NAUDIN (Marie), Sr M.-Emile, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Boulzicourt (Ardennes), le 28 avr. 1867 ; inf. Hôp. d'Epernay.

1e Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.
2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NAUDY (Emile-Joseph), *de Pamiers.*

Né à Tignac, le 19 mars 1880 ; curé de Mijanes (1914) ; curé d'Ascou. — Mobilisé (S. A.) 44e R. A. C. (1914). — Démobilisé le 7 mars 1919.

Ordre 44e R. A. C., n° 33, 6 juin 1918 : « Au front depuis le début des hostilités, brave autant que modeste, s'est déjà, comme l'antassin, en 1916, distingué par son dévouement à Verdun, en allant relever des blessés entre les lignes. Le 12 mars, la batterie subissant un tir massif d'obus vésicants, s'est dépensé sans compter pour secourir ses camarades. A été gravement intoxiqué. »

NAUJAC (Joseph), *de Rodez.*

Né à Prades-St-Aubrac, le 31 juill. 1881 ; curé de Valon. — Mobilisé (S. A.) inf. 87e R. A. L. — Démobilisé le 7 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Carency, Somme, Bois Chapitre, Frise ; — **1917 :** Berry-au-Bac ; — **1918 :** Ailly-sur-Noye, Ressons-sur-Matz, Remy, Cambronne, Noyon, Argonne.

Ordre 87e R. A. L., n° 25, 5 juin 1917 : « Infirmier d'un dévouement absolu. Pendant les plus violents bombardements subis par sa batterie, a rempli ses fonctions avec un rare mépris du danger. Blessé le 19 mai 1917 au visage et à la jambe, a refusé de se laisser évacuer pour assurer son service. »

NAULLEAU (Cyprien), *de Luçon.*

Né à Sérigné, le 2 juill. 1885 ; vic. à Montaigu (1919) ; curé de Triaize. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (15 févr. 1915) ; mitrailleur 234e R. I. (8 août 1917) ; blessé (31 juill. 1918). — Démobilisé le 14 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918 :** Chemin des Dames, Cote 304, Baumont, Cramoiselle.

Ordre 234e R. I., 22 nov. 1918 : « S'est toujours signalé par son courage et son dévouement inlassable. S'est dépensé avec le zèle le plus actif, le plus résolu, soignant les blessés et les transportant au poste de secours malgré de très violents bombardements. Blessé grièvement dans l'accomplissement de son devoir. »

NAVARRE (Jean-Marie-Abel), *d'Auch.*

Né à Bézues-Bajon, le 30 déc. 1888 ; vic. à L'Isle-en-Jourdain (1914) ; curé d'Esclassan. — Mobilisé (S. A.) cap1 88e R. I. (3 août 1914) ; serg. (12 oct. 1914) ; adjudant (23 déc. 1914) ; s.-lieut. (21 mars 1915) ; blessé à Roclincourt (9 mai 1915) ; inapte ; instruct. cl. 1917 (mars 1916) ; instruct. grenadiers 17e région (sept. 1916) ; blessé (4 oct. 1916) ; lieut. (20 nov. 1918) ; un frère tué. — Démobilisé le 22 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Bertrix (22 août), Revigny, Raucourt, Haraucourt (26-28 août), Marne, camp de Mailly, Le Meix-Thiercelin (sept.), Perthes-les-Hurlus (26 sept.), Prise de Perthes (déc.) ; — **1915 :** Cote 200, Champagne (16 févr.), Artois, Roclincourt (9 mai).

1e Ordre Armée, 4 déc. (J. O., 25 déc. 1914) : « Le 14 nov., à 16 heures, et alors que les obus pleuvaient sur les tranchées, s'est porté, sans souci du danger, au secours de quatre de ses camarades ensevelis sous un abri défoncé par ce tir ; les a ainsi arrachés à la mort. »

2e Ordre 17e C. A., n° 80, 14 mai 1915 : « Officier très énergique. A donné à sa troupe un bel exemple en s'élançant à l'assaut le premier de sa section. A été blessé. »

3e Chev. Lég. Hon., 30 mai (J. O., 9 oct. 1919) : « Officier très énergique. Le 9 mai 1915, à Roclincourt, a donné à sa troupe un bel exemple en s'élançant à l'assaut le premier de sa section. A été blessé très grièvement au cours de cette opération. Une citation. »

NAVARRE (Joseph), *de Séez.*

Né à St-Hélier (Jersey), en 1882 ; vic. à Bazoches-sur-Hoesne (1914) ; curé de Lonray. — Récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M. (15 févr. 1915) ; R. P. S. à La Courneuve (août 1915) ; Hôp. temp. Breuil-le-Sec (1915) ; Amb. 4/52 à Villers-Cotterêts ; Amb. 15/13 (1916) ; G. B. D./25 (15 nov. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Oise ; — **1916 :** Somme, Pressoire, Ablaincourt (nov.) ; — **1917 :** Verdun, Avocourt, Bezonvaux ; — **1918 :** Marne, Aisne, Vesle, poursuite.

Ordre 55e D. I., n° 669, 1918 : « Infirmier plein de zèle et de dévouement. Au cours des opérations d'août et sept. 1918, a fait preuve d'une très grande énergie en continuant, malgré la fatigue, à donner des soins aux nombreux blessés et a assuré un service très pénible sans vouloir prendre de repos. »

† NAVES (Joseph-Jean-Marie), *d'Aire.*

Né à Mugron, le 22 janv. 1870 ; curé du Vignau. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. ; capl-inf.

† le 18 avr. 1916, à l'Hôp. compl. de la C. R. de Mont-de-Marsan, de maladie contractée en service.

† NAVETTE (Jean-Marie-Petrus), *des Capucins.*

Né à St-Didier-la-Séauve (H.-L.), le 9 janv. 1896 ; novice prov. de Lyon. — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) 141e R. I. (9 avr. 1915) ; versé (S. X.) 89e R. A. L. ; 109e R. A. L. ; deux fois intoxiqué et une fois blessé.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Mont Cornillet (juin) ; — **1918 :** Aisne, St-Quentin (juill.). — † le 23 juill. 1919, à l'Hôp. mixte de Poitiers, des suites d'intoxication par les gaz.

Méd. Mil. posthume, 15 juill. (J. O., 23 juill. 1926) : « Bon et brave canonnier. Intoxiqué par gaz, le 26 août 1917, devant Verdun, en faisant tout son devoir. Décédé, le 23 juill. 1919, des suites de maladie consécutive à cette intoxication. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

NAVEZ (Léonard), *P. Cie de Jésus.*

Né à Verviers (Belgique), le 18 janv. 1881 ; scolast. prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) franc. (1er août 1914) ; prisonnier (10 oct. 1914) ; évadé par la Hollande ; blessé (26 sept. 1918). — Démobilisé le 30 juin 1919.

1e Ordre Armée, 11 nov. 1915 : « S'est dévoué, malgré le feu de l'artillerie ennemie, pour dégager trois soldats ensevelis sous les décombres d'un abri défoncé par un projectile. »

2e Croix de Guerre, 27 nov. 1915.

3e Décoration militaire 2e cl., 9 nov. 1918 : « Brancardier modèle, au front depuis quarante mois ; a accompagné maintes fois, sur sa demande, les hommes de sa compagnie aux raids et aux travaux dangereux ; a été blessé grièvement le 26 sept. 1918, au cours d'un travail de nuit dans la zone de couverture du secteur de Bœsinghe. Déjà titulaire de la Croix de Guerre. »

NAVIAUX (Henri-Joseph), *de Verdun.*

Né à Paris, le 9 avr. 1883 ; curé de Fleury-devant-Douaumont (1914) ; curé de Belleville. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; hospitalisé (oct. 1914) ; XVe Sect. I. M. (11 févr. 1915) ; G. B. D./29 ; prisonnier (12 avr. 1918) ; interné à Gustrow (juin 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Meuse, Vauquois ; — **1916 :** Verdun, Nieuport, Somme ; — **1917 :** Flandres ; — **1918 :** Somme, Hangard-en-Santerre.

Ordre S. S. 88e C. A., n° 235, 16 juin 1917 : « A fait preuve de courage et de dévouement, en relevant en première ligne de nombreux blessés, malgré le bombardement et les dangers spéciaux d'une attaque par gaz. »

† NAVILLE (Jean-Marie), *d'Annecy.*

Né à Scientrier, le 21 déc. 1879 ; prof. Coll. de La Roche. — Mobilisé (S. A.) 107e R. I. T. (nov. 1914) ; XIVe Sect. I. M. (nov. 1914) ; inf. aum. bén. à St-Dizier ; H. O. E. Vadelaincourt ; blessé à Vadelaincourt par une bombe d'avion (août 1917) ; G. B. D./60 (déc. 1917).

Tué, le 19 mai 1918, à Ferrières.

Méd. Mil. posthume, 18 sept. (J. O., 5 oct. 1919) : « A toujours servi en brave et excellent soldat brancardier, donnant en toutes circonstances la valeur de son dévouement. Mort glorieusement pour la France, le 19 mai 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

NAYRAL (Marie-Virginie), Sr Justine, *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à Carcenac (Aveyron), en 1864 ; inf. Hôp. aux. Mantes-sur-Seine ; Hôp. aux. n° 19 (contagieux).

1e Insigne spécial S. S., 1919.
2e Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).
3e Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

NÉA (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Plouénan, le 7 févr. 1891 ; diacre, surv. Instit. St-Vincent de Quimper (1914) ; vic. à Plougar. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (23 nov. 1914) ; au front (15 févr. 1915) ; blessé au Bois de la Gruerie (30 juin 1915) ; évacué ; dépôt 155e R. I. (16 mai 1916). — En sursis d'enseignement, le 4 oct. 1917.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Bois de la Gruerie (1er mai-30 juin).

Ordre 165e D. I., n° 136, 21 déc. 1917 : « Gradé brave et courageux, volontaire pour les missions périlleuses. Grièvement blessé le 30 juin 1915, au Bois de la Gruerie, en contribuant à enrayer une violente contre-attaque ennemie. »

NÉAU (André-Louis), *d'Angers.*

Né à La Plaine, le 29 nov. 1880 ; prof. Instit. St-Julien d'Angers. — Récupéré (S. A.) 77e R. I. (17 déc. 1914) ; IXe Sect. I. M. (12 janv. 1915) ; G. B. D./201 (5 mai 1915) ; XVe Sect. I. M. ; A. O., Hôp. temp. n° 4, Salonique (juin 1918) ; capl. — Démobilisé le 16 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : **1915** ; Haute-Alsace ; — **1916 :** Seppois, Douaumont (24 oct.), Vaux, Bezonvaux (15 déc.) ; — **1917 :** Bezonvaux, Douaumont, Chemin des Dames (16 avr.-9 mai), Flandres (11 mai 1917-avr. 1918) ; — **1918 :** Salonique (4 avr. 1918 au 16 avr. 1919).

1° Ordre 133e D. I., n° 92, 24 déc. 1916 : « Brancardier d'élite, d'un dévouement et d'un courage remarquables, toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses, entraînant ses camarades, s'est particulièrement distingué à la relève des blessés dans un village à peine conquis sous les tirs de barrage les plus violents. »

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 16 mai 1920).

† NÉAU (Firmin-Pierre-Clément), *de Luçon.*

Né à Mortagne-sur-Sèvre, le 31 janv. 1894 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 66e R. I. (9 sept. 1914) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Cote 140, Agny (25 sept.). — Tué, à Loos, le 12 oct. 1915.

Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 23 sept. 1920) : « Brave sous-officier. Mort pour la France en oct. 1915 devant Loos. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† NÉAU (Joseph-Louis-Marie), *des Capucins.*

Né à Roussay (M.-et-L.), le 27 juin 1889 ; convers. — Mobilisé (S. A.) capl 114e R. I. (2 août 1914) ; blessé (24 oct. 1914) ; retour au front, 32e R. I. (31 déc. 1914) ; blessé (30 avr. 1915) ; au front, 66e R. I. (15 oct. 1915) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (oct.); — **1915 :** Pilkem (30 avr.). — Blessé, le 7 nov. 1916, et trépané ; † le 9 nov.

1° Ordre 82e R. I., n° 65, 2 mai 1915 : « S'est toujours tenu en tête de ses hommes aux points les plus menacés et les a courageusement maintenus au moment de la contre-attaque allemande. »

2° Ordre 18e D. I., n° 1142, 20 mai 1916 : « Excellent sous-officier, s'est fait notamment remarquer le 5 mai 1916 par son courage, son énergie et sa ténacité. »

3° Méd. Mil. posthume, 15 sept. (J. O., 6 déc. 1920) : « Sous-officier remarquable ; le 6 nov. 1916, sous un violent bombardement, a donné le plus bel exemple de sang-froid et de bravoure à sa section et n'a cessé de se porter sur les points les plus exposés. Très grièvement blessé. Est mort pour la France, le 9 nov. 1916. A été cité. »

NÉAU (Marie-Louise-Esther), Sr Lucienne, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Boussay (I.-L.), le 8 mars 1874 ; inf. Hôp. de Châteaurenault.

1° Insigne spécial S. S. or, 25 avr. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NÉAUPORT (Valentin), *d'Arras.*

Né à Thélus, le 11 mai 1881 ; vic. à Bruay (1914) ; curé à Vendin. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (août 1914) ; branc. aum. Bon mixte du Pacifique. — Démobilisé en 1919.

Ordre Bataillon, 11 janv. 1919 : « Brancardier-aumônier. Durant les différentes attaques auxquelles le bataillon a pris part, s'est toujours montré à la hauteur de sa tâche en réconfortant les blessés, tout en assurant son service de brancardier. »

† NÉDÉLEC (Pierre-Vincent-Raphaël), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Treffiagat (Fin.), le 12 sept. 1884 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 51e R. I. (août 1914).

† pour la France, le 13 avr. 1915, à Marcheville.

Méd. Mil. posthume, 28 avr. (J. O., 2 sept. 1922) : « Soldat courageux et dévoué qui a fait son devoir. A trouvé une mort glorieuse, le 13 avr. 1915, à Marcheville. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† NÉDONZEL (Charles-Abel-Marie), *des Franciscains.*

Né à Roubaix (Nord), le 16 déc. 1874 ; prêtre ; prof. en Hollande. — Revenu en France ; mobilisé (S. A.) lieut. 1er R. I. T. ; 5e R. I. T. (févr. 1915) ; capne.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Nieuport ; — **1916 :** Verdun (avr.-mai). — Grièvement blessé dans la nuit du 23 au 24 mai 1916, au ravin du Bazil, près de Vaux ; † le même jour, à l'Amb. de Dugny.

1° Ordre 5e R. I. T., 24 mai 1916 : « Officier énergique, de haute valeur morale. Dans la nuit du 23 au 24 mai 1916, a conduit avec ordre et assuré une corvée de ravitaillement malgré un violent bombardement d'obus de gros calibre et l'émission de gaz délétères. A été grièvement blessé au cours de sa mission. »

2° Chev., Lég. Hon. posthume.

NEFF (Catherine-Barbe), Sr M.-Germaine, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Vieux-Thann (Rhin), le 31 juill. 1863 ; dir. Ecole de filles à St-Amarin.

Services rendus à la cause française.

1° Off. Académie, 23 janv. 1916.

2° Méd. Hon. (Min. Int.) bronze, 9 sept. 1917.

3° Méd. Hon. (Min. Int.) argent, 22 nov. 1918.

NEFFE (Omer), *des Frères de la Charité.*

Né à Viesville (Belgique), le 2 août 1892 ; en résidence à Tournai. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 5e D. A. (2 août 1914) ; Hôp. mil. belge (typhiques) à Calais (26 oct. 1914) ; 2e R. I., 1re D. A. (20 mars 1915) ; Hôp. mil. belge (maladies mentales) à Châteaugiron (26 oct. 1916). — Démobilisé le 14 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser (oct.) ; — **1915 :** Steenstraete (23 avr.) ; — **1916 :** Dixmude, Boyau de la Mort (8-15 mai).

1° Méd. commémorative 1914-1918, 24 oct. 1919.

2° Méd. Victoire, 24 oct. 1919.

3° Méd. Yser, 28 déc. 1920 : « Pour sa participation aux combats de l'Yser, du 17 au 31 oct. 1914. »

4° Croix de Guerre, 1921.

NÈGRE (Anne-Marie), Sr M.-de-la-Croix, *des Sœurs de N.-D. Auxiliatrice de Montpellier.*

Née à Vabre (Aveyron), le 24 sept. 1879 ; inf. à Châlons-sur-Marne.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er mai 1917.

2° Palme S. S. B. M. vermeil, 16 oct. 1917.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 25 mars 1920.

4° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 15 sept. 1920) : « A assuré, pendant toute la durée de la guerre, dans les hôpitaux de Châlons-sur-Marne, un service d'infirmière dans lequel elle a fait preuve d'un dévouement et d'une abnégation admirables, sans aucune interruption, même pendant l'occupation allemande, et sans souci des dangers causés par les bombardements ennemis extrêmement fréquents. »

NÈGRE (Jules-Germain-Louis), *d'Albi.*

Né à Castres, le 7 mai 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Sauveur de Mazamet. — Mobilisé (S. A.) 15e R. I. (10 janv. 1916) ; 9e R. A. C. (1er févr. 1916) ; au front, 113e R. A. C. (23 juin 1917) ; 118e R. A. L. (1er oct. 1917) ; 136e R. A. L. (1er mars 1918) ; stage à Fontainebleau (mai 1918) ; aspirant 456e R. A. L. (15 août 1918); s.-lieut. (15 mars 1919); 116e R. A. L. (1er mai 1919). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Nieuport (déc.-févr. 1918); — **1918 :** Somme (avr.), Verdun (sept.-nov.).

Ordre 456e R. A. L., n° 15, févr. 1919 : « Jeune aspirant courageux et dévoué. A fait preuve de grandes qualités d'ordre et de sang-froid en maintes circonstances, notamment comme maréchal des logis artificier, les 24 et 12 avr., pendant la bataille de la Somme, et comme officier téléphoniste. Au front depuis le 1er nov. 1917. »

† NÉGRIÉ (Marius-Henri), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Canet (Aveyron), le 3 nov. 1893 ; prof. San Maurizio-Canavese (Italie). — Mobilisé (S. A.) combattant 122e R. I. (août 1914).

Tué le 22 août 1914, à Crion (M.-et-M.).

Méd. Mil. posthume, 27 déc. 1920 (J. O., 7 juin 1921) : « Soldat brave et dévoué. A trouvé une mort glorieuse dans les premiers combats de la campagne, le 22 août 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† NÉGRIER (Antoine-Placide), *de Montpellier.*

Né à Pomérols, le 11 oct. 1888 ; vic. à St-Etienne d'Agde. — Engagé vol. (S. A.) XVIe Sect. I. M. (24 sept. 1914) ; Hôp. contagieux Rosendaël (9 oct. 1914) ; R. P. S. 7e A. (28 janv. 1916) ; Amb. auto-chir. n° 15 (5 mars 1916) ; récupéré combattant 140e R. I. (2 févr. 1917) ; 159e R. I. (25 août 1917).

Tué, à Ste-Euphrasie, le 30 juill. 1918.

1° Ordre 53e D. I., n° 195, 16 avr. 1918 : « Très bon soldat, dévoué et brave. Le 30 mars 1918, a pris part à une contre-attaque avec une unité voisine, où il a fait preuve d'un réel courage et du plus grand mépris du danger. »

2° Méd. Mil. posthume, 14 nov. 1920 (J. O., 8 févr. 1921) : « Caporal d'une bravoure réputée. Est mort glorieusement pour la France, le 30 juill. 1918, à Sainte-Euphrasie, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

NÉGRON (Clémence), Sr Ste-Luce, *des Trinitaires de Valence.*

Née à Chastanier (Lozère), le 24 juin 1865 ; inf. Hosp. civil d'Oran.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 14 janv. (J. O., 15 janv. 1921). Le diplôme porte : « Inlassable dévouement aux malades depuis vingt-huit ans à Oran. »

NEHR, Sr Gabrielle, *des Filles de la Charité.*

Inf. à Metz.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† NEIGE (Alcide-Marie-Joseph), *de St-Dié.*

Né à Ménarmont, le 22 juill. 1887 ; vic. à St-Maurice d'Epinal. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M. (1er août 1914) ; capl (7 août 1915) ; serg. (1er juill. 1917) ; 13e R. I. (août 1917) ; 79e R. I.

Blessé à Samogneux, le 14 mars 1918 ; † à l'Amb. 9/2 à Maujouy-sous-Verdun, le 29 mars 1918.

1° Ordre Division, 14 mars 1918 : « Sous-officier dévoué et courageux, a été grièvement blessé pendant qu'il étudiait d'un observatoire le terrain sur lequel il devait faire une reconnaissance le soir même. »

2° Méd. Mil. posthume, 6 mars 1921 (J. O., 13 avr. 1922) : « Sous officier dévoué et courageux. A été blessé mortellement au moment où il étudiait d'un observatoire le terrain sur lequel il devait faire une reconnaissance le soir même, le 14 mars 1918, à Samogneux. A été cité. »

† NEIL (Onésime), *de Chartres.*

Né en 1875 ; curé de Tilly-le-Peneux. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (1914).

† le 15 janv. 1916, de maladie contractée en service.

NEILDÉ (Jean), *de Quimper.*

Né au Juc'h, le 29 nov. 1882 ; vic. à Guipavas. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. D./22 (2 août 1914) ; détaché 118e R. I. (20 oct. 1915-8 janv. 1916) ; prisonnier devant Ailles (27 mai 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne ; — **1915 :** Champagne, Hurlus, Tahure (sept.-oct.); — **1916 :** Verdun, Fleury, Thiaumont (avr.), Fort de Vaux (nov.-déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Laffaux, Ailles (avr.-mai), La Malmaison (oct.); — **1918 :** Ailles (27 mai).

Ordre 38e D. I., 1er nov. 1917 : « Brancardier d'un courage et d'une abnégation à toute épreuve. Dans les journées de l'Aisne, a montré le plus bel exemple et obtenu un rendement considérable de son équipe dans la relève des blessés, malgré les dangers d'un bombardement incessant. »

NEILDÉ (Pierre), *de Quimper.*

Né au Juc'h, le 29 nov. 1884 ; vic. à Pont-Croix (1914) ; vic. à St-Louis de Brest. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Amb. 4/11 (3 août 1914) ; branc. 38e R. I. (1er juin 1917) ; 344e R. I. (23 nov. 1917) ; 416e R. I. (22 déc. 1918) ; G. B. D./154 (1er janv. 1919). — Démobilisé le 18 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (août), Marne (sept.); — **1916 :** offensive de la Somme (juill.-août); — **1917 :** Oise, Noyon, Guiscard, St-Quentin ; — **1918 :** combats de Château-Thierry à La Vesle, Oulchy-la-Ville, Oulchy-le-Château, Cramaille, Branges, Jouaignes, Braine (août).

Ordre 344e R. I., n° 566, 26 août 1918 : « D'un dévouement sans limites, s'est distingué spécialement aux combats d'août 1918, en assurant des liaisons difficiles, en se prodiguant auprès des blessés, et en assurant la relève de nos morts. »

NELISSEN (Mathieu), *des Franciscains.*

Né à Sichen (Belgique), le 8 sept. 1879 ; prêtre prov. Belgique ; en résidence à Liége.

Condamné à six mois de prison.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

NELLI (Giulio), *de Pise.*

Prêtre ; en résidence à Pise.

Œuvres patriotiques en Albanie.

Méd. « Al Valore » bronze, 1922.

NEMEO (Giovina), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Andria (Italie), le 2 févr. 1867 ; inf. Hôp. chir. mil. de Florence.

Attestation de Mérite Cdt 6e C. A., 20 mai 1919.

NEMERY (Augustine-Euphrasie), Sr Victorine, *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à Lindebeuf (S.-I.), le 17 janv. 1884 ; inf. hôp. bén. n° 49 *bis* à Doudeville.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1er avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NEMETESCO (Fanny), Sr M.-Daniela-de-Sion, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Galatz (Roumanie), le 31 juill. 1870 ; inf. Amb. de Jassy (1914-1918).

Croix « Régina-Maria » de Roumanie, 1918.

NEMOZ (Alexis), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Chevrières (Isère), le 1er juill. 1883 ; prêtre ; prof. à Tournai. — Mobilisé (S. A.) 165e R. I. (11 août 1914) ; capl inf. ; évacué du front pour maladie et blessure (œil g.) ; versé S. X. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Woëvre (avr.).

Ordre Division de Marche, Gouvernement de Verdun, n° 40, 29 avr. 1915 : « A conduit spontanément les trois autres brancardiers de la compagnie chercher un blessé dans un endroit dangereux contre le réseau ennemi et l'a ramené malgré les coups de feu. A montré, depuis le début de la guerre, un dévouement, une activité inlassables dans la recherche et la relève des blessés. »

† NEN (Giovanni-Battista), *de Venise.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† de maladie contractée en service.

NÉNEZ (Marie-Anne), Sr Ste-Amélie, *des Sœurs de Jésus au Temple.*

Née à Pleyber-Christ (Fin.), le 25 déc. 1874 ; inf. Hôp. n° 11, Maisons-Laffitte (S.-et-O.).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 9 sept. 1920.

NÉNY (Maurice), *de Moulins.*

Né au Teillet, en 1887 ; vic. à N.-D. de Montluçon (1914) ; curé de Prémilhat. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl-fourrier, chef des agents de liaison. — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « A montré, pendant deux jours d'attaque, les 25 et 30 sept. 1918, une activité inlassable pour assurer la liaison, se déplaçant lui-même aux moments critiques pour mieux assurer la régularité de la transmission des ordres. »

NÉRÉCAN (Joséphine), Sr M.-Mélanie, *des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Née à Marsan (Gers), le 28 mai 1860 ; inf. Hôp. n° 33 à Paris (1914-1918).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 26 déc. 1917.
2° Palme S. S. vermeil, 1er févr. 1918.
3° Méd. Hon. Ep. argent, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918).
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
5° Méd. C. R. F., 1919.

NERVO (Giuseppe), *de Turin.*

Né à Carmagnola (Italie), en 1889 ; prêtre. — Aum. Chass. Alpins.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 3, 1918) : « Dans les difficiles et durs combats nécessités par la conquête d'importantes positions ennemies, insoucieux du péril, a toujours prêté son concours charitable et noble, montrant son activité et son zèle. Le poste de secours où il se trouvait ayant été atteint en plein jour par une grenade ennemie, lui-même ayant été blessé à un bras, ne s'est préoccupé que de porter secours et consolation aux autres blessés, ne s'est épargné en aucune circonstance, toujours calme et serein en face du danger, et a continué sa haute mission, qu'il a remplie d'une manière digne d'éloges (Monte Vodice). »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

NESFOULOS (Auguste-Xavier-Léon), *d'Albi.*

Né à Albi, en 1879 ; prof. Ecole Ste-Marie d'Albi. — Mobilisé (S. X.) XVIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; versé, sur sa demande, S. A. ; inf. Hôp.-Ecole Ste-Marie d'Albi; capl ; Tunis (mai 1914) ; serg. (juin 1915) ; dépôt d'Albi (août 1916) ; instruction des Indo-Chinois ; XVe Sect. I. M., Salonique (août 1917). — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre « Nicham Iftikar », 1915.
2° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

NEST (Joseph-Eugène-Henri), *de Paris.*

Né à Paris, le 3 nov. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Jean-Baptiste de Belleville. — Mobilisé (S. A.) 150e R. I. (6 avr. 1915) ; 54e R. I. (22 mars 1916) ; 28e R. I. (15 juill. 1918) ; 234e R. I. (6 sept. 1918) ; 36e R. I. (6 janv. 1919) ; serg. ; une blessure. — Démobilisé le 24 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (juin), Somme (sept.-déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Champagne, Ardennes.

1° Ordre 54e R. I., n° 316, 28 oct. 1916 : « Caporal ; agent de liaison, a accompli les différentes missions qui lui ont été confiées avec intelligence et sans souci du danger. »

2° Ordre 68e D. I., n° 256, 9 nov. 1918 : « Excellent sous-officier, sous un feu violent de mitrailleuses a entraîné ses hommes à l'assaut des positions ennemies puissamment fortifiées. Chargé d'une reconnaissance difficile, a rempli sa mission et rapporté de précieux renseignements sur l'ennemi. Une citation, une blessure. »

NET (Aline), Sr Cécile, *des Filles de la Charité.*

Née à Bordeaux (Gironde), le 10 nov. 1843 ; inf. Hôp. civil Mustapha à Alger ; 40 ans de services.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 17 déc. (J. O., 19 déc. 1919).
2° Méd. Hon. Ass. Publ. or, 1er juill. (J. O., 2 juill. 1921).

NEU (Marie), Sr Lucie, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. Bon-Secours à Metz.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 14 janv. 1921) : « A été expulsée par les Allemands, en novembre 1914, de l'hôpital du Bon-Secours, à Metz, et envoyée en Suisse ; a demandé à entrer en France pour soigner les blessés, de 1914 à fin déc. 1918, à l'hôpital de Vitry-le-François, qui a subi les bombardements ennemis. S'est acquittée de sa tâche avec le plus grand dévouement et un zèle infatigable. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† NEUMEYER (Joseph), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Epfig (Alsace), le 19 août 1871 ; mission. au Cameroun. — Engagé vol. (1914) ; 141e R. I. ; 118e R. I. T. ; Centre pyrotechnique. — Démobilisé en 1919.

† le 12 janv. 1920, dans le naufrage de l'*Afrique*.

NEUNRENTHER (Alice-Marie), Sr M.-Joseph, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Avricourt (Meuse), le 24 août 1890 ; inf. à Verdun et à Bruyères.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 28 mai (J. O., 29 mai 1921) : « A, pendant toute la durée de la guerre, prodigué ses soins les plus dévoués, en qualité d'infirmière, aux blessés et aux malades hospitalisés, d'abord à Verdun, dans des conditions particulièrement périlleuses, et ensuite dans une importante formation sanitaire de la zone des armées. Services gratuits et continus. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† NEUPLANCHE (Paul-Edouard), *de Paris.*

Né en 1895 ; sémin. — Engagé vol. (S. A.) 46e R. I. (4 sept. 1914) ; capl (fin 1914) ; au front (mars 1915) ; deux fois évacué pour maladie ; serg. 5e R. I. (janv. 1917).

Blessé à la tête de ses hommes dans une patrouille devant Saint-Quentin, dans la nuit du 16 au 17 déc. 1917. † à l'H. O. E. n° 7, le 28 déc., des suites de sa blessure.

Méd. Mil., 24 déc. 1917 (J. O., 24 févr. 1918) : « Sous-officier très courageux, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Blessé le 17 déc. 1917, dans les réseaux de fils de fer ennemis, au cours d'une reconnaissance, a réussi, par son sang-froid et son énergie, à se dégager et à regagner nos lignes avec son détachement au complet. Une blessure antérieure. »

NEUVILLE (Jacques), *d'Arras.*

Né à St-Omer, le 19 févr. 1897 ; sémin. (1914) ; prof. à Calais. — Mobilisé (S. A.) 110e R. I. (7 janv. 1916) ; 34e R. A. C. (déc. 1916) ; 239e R. A. C. (8 déc. 1917) ; 177e R. A. Tranchées (10 mai 1918) ; 102e R. A. L. (25 déc. 1918). — Démobilisé le 1er oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Compiègne, Passel (9-11 juin).

Ordre A. D./72, n° 24, 19 juin 1918 : « Dans la journée du 10 juin 1918, a fait preuve de sang-froid, exécutant un tir de plus de 800 bombes, malgré un violent bombardement par obus de gros calibre et des tirs de mitrailleuses. A, par son courage, participé à contenir l'ennemi et lui a fait subir de grosses pertes. »

NEVEU (Alexandre), *du Mans.*

Né à St-Rémy-du-Plein, le 6 juin 1880 ; curé de Ste-Sabine (1914) ; curé de St-Georges-le-Gaultier. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (30 mars 1915) ; Trains sanit. (13 oct. 1915) ; 46e R. I. (20 mars 1917) ; XVIIe Sect. I. M., G. B. D./38. Div. Mar. (29 juin 1917). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** La Malmaison, Orvillers-Sorel, Carlepont, Montdidier ; — **1918 :** Longpont, Alsace.

Ordre S. S. 38e D. I., 30 oct. 1917 : « Excellent brancardier, très dévoué. Au cours des dernières opérations a été blessé, a refusé d'être évacué et a continué courageusement à assurer son service. »

NEVEUX (Mgr Auguste-Ernest), *évêque auxiliaire de Reims.*

Né à Cons-la-Grandville, le 18 janv. 1859 ; Dir. Sémin. de Charleville (1886) ; sup. (1er oct. 1892) ; vic. gén. (juin 1904) ; vic. cap. (janv. 1905) ; vic. gén. (févr. 1906) ; prot. ap. (4 nov. 1912) ; élu (16 juill. 1914) ; aux. à Reims (8 sept. 1914) ; sacré par le card. Luçon à Epernay, à cause du bombardement de la cathédrale de Reims (29 juin 1915).

Services rendus à la population de Reims et des pays environnants durant la guerre.

Chev. Lég. Hon., 31 juill. (J. O., 23 août 1925) : « Quarante-deux années de ministère. »

† NÉVISSAS (Firmin-Auguste), *des Frères de St-Vincent de Paul.*

Né à La Chapelle-sous-Aubenas (Ardèche), le 8 janv. 1894 ; sémin. — En service (S. A.) capl 163e R. I. (août 1914) ; adjudant (janv. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, St-Dié, Meuse (oct.), Belgique (nov.) ; — **1915 :** Bois de Mortmare. — Tué, le 10 mai 1915, au Bois du Jury.

1° Ordre Armée et Croix de St-Georges de Russie 4e classe, n° 136 669 (J. O., 13 avr. 1915) : « Pour s'être fait remarquer par sa valeur et sa bravoure ou pour avoir accompli des actions d'éclat ou faits de guerre ayant contribué au succès des opérations. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 22 août (J. O., 28 nov. 1920) : « Officier plein de courage et de sang-froid. Tombé glorieusement pour la France, le 10 mai 1915, au bois du Jury, au moment où il allait prendre des dispositions pour faire face à une contre-attaque ennemie. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

NEYÈRE (Joseph de), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Courtrai (Belgique), le 10 mars 1893 ; étudiant en philosophie. — Mobilisé (S. A.) branc. 16e R. I. (24 janv. 1916). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Steenstraete ; — **1917 :** Steenstraete, Dixmude (20 août-15 oct.) ; — **1918 :** Ramscapelle (3 mars), Moorslede (30 sept.).

1° Ordre 8e D. I., 25 sept. 1917 : « Pour avoir secouru des blessés en première ligne, pendant un violent bombardement, dans le secteur de Dixmude (ville), le 15 oct. 1917. »

2° Ordre 16e R. I., 10 déc. 1918. Même texte que ci-dessus.

3° Chev. Ordre Couronne.

NEYMON (Jean-Marius), *de Bordeaux.*

Né à Bergerac (Dordogne), le 1er févr. 1897 ; sém. (1914) ; prof. Ecole St-Louis de Gonzague à Bordeaux. — Mobilisé (S. A.) 1er Zouaves (4 sept. 1917) ; agent de liaison 8e zouaves. — Démobilisé le 4 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Mont des Singes, Laffaux, Aisne.

Ordre 2e Brigade Mar., n° 134, 24 oct. 1918 : « Agent de liaison consciencieux et dévoué. Pendant les combats du 2 au 15 sept. 1918, a rempli ses fonctions à la perfection sous des bombardements violents. A été blessé en assurant son service. »

† NEYRAND (Charles-Jacques-André), *P. Cie de Jésus.*

Né à St-Chamond (Loire), le 5 avr. 1890. — — Revenu de Jersey ; mobilisé (S. A.) 334e R. I. (août 1914) ; hospitalisé pour typhoïde (sept. 1914) ; au front, 10e R. I. (20 mai 1915) ; capl (1er sept. 1915) ; serg. (22 mai 1916) ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Bois d'Ailly, Champagne ; — **1916 :** Verdun. — Tué à Souville, près Fleury-devant-Douaumont, le 1er août 1916.

1o Ordre 30e Brigade, 30 août 1916 : « Sous-officier qui a toujours fait preuve d'un sang-froid et d'un courage remarquables. S'est présenté maintes fois comme volontaire pour accomplir des missions périlleuses. Tué à l'ennemi, le 1er août 1916. »

2o Méd. Mil. posthume, 26 avr. 1921 (J. O., 12 mai 1922) : « Sous-officier d'une bravoure réputée. Tombé pour la France, le 1er août 1916, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† NEYRAND (Guy-Marie-Bernard), *P. Cie de Jésus.*

Né à St-Etienne (Loire), le 22 févr. 1888 ; scolast. — Revenu de Jersey ; mobilisé (S. A.) 334e R. I. (août 1914) ; au front, 134e R. I. (11 août 1914) ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Sarrebourg (août). — Blessé, le 20 août 1914, à Gosselmingen, fait prisonnier par les Allemands, conduit à Passau (Bavière), amputé de la cuisse (2 oct. 1914) ; † le 7 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 8 déc. 1920 (J. O., 8 mai 1921) : « Soldat courageux et dévoué. A été mortellement blessé, le 20 août 1914, à Saint-Jean-de-Bassel. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

NEYRAND (Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à St-Chamond (Loire), le 2 nov. 1878 ; prêtre. — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. X.) XIIIe Sect. I. M. (20 oct. 1914) ; inf. à Clermont ; renvoyé dans ses foyers ; rappelé Sect. S. E. M. R. (18 avr. 1915) ; aum. vol. 37e D. I. (11 oct. 1915) ; détaché 3e Zouaves ; aum. tit. Brigade tchéco-slovaque (9 oct. 1918). — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Côte du Poivre (24-25 févr.), Avocourt (avr.-juill.), Fleury (juill.), Douaumont (oct.), Bezonvaux (déc.) ; — **1917 :** Brimont, Vimy (16 avr.), Verdun, Côte 344 (nov.) ; — **1918 :** Villers-Bretonneux (avr.-juill.), Moreuil (8 août), Noyon, Tergnier (sept.), Vouziers (oct.).

1o Ordre C. A., 15 mars 1916 : « A accompagné le 3e Zouaves pendant les journées des 24 et 25 févr. 1916, et n'a cessé de donner l'exemple du plus grand sang-froid et de l'abnégation la plus absolue. Sur la première ligne de feu, aussi bien que dans les postes de secours, s'est prodigué sans compter, faisant l'admiration de tous ceux qui voyaient son calme dans l'accomplissement de son ministère ; a contribué pour une large part à élever le moral des zouaves. »

2o Ordre 74e Brigade, no 49, 1er nov. 1916 : « Aumônier d'un dévouement absolu ; assure son ministère avec un courage et un sang-froid remarquables. Est allé, dans une zone violemment battue par l'artillerie ennemie, identifier des cadavres de zouaves restés sur le terrain depuis plusieurs mois, et leur a donné la sépulture. S'est porté aux premières lignes sur les points les plus dangereux pour secourir les blessés et encourager les hommes. »

3o Croix de Guerre Tchéco-Slovaque, oct. 1918.

NEYRAND (Louis), *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Né à St-Chamond (Loire), le 1er déc. 1887 ; prieuré d'El-Athroun (Palestine). — Mobilisé (S. A.) 38e R. I. (19 févr. 1915) ; au front (1er mai 1915) ; 1er R. I. C. (29 sept. 1915). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Doiran (9 août) ; — **1917 :** Cerna (9 mai), Piton Jaune (17 mai) ; — **1918 :** Gradsko (25 sept.).

1o Ordre 1er R. I. C., 9 août 1916. Texte manque.
2o Ordre 1er R. I. C., 10 nov. 1917. Texte manque.

NEYRET (Francisque-Marie), *de Lyon.*

Né à Jonzieux, en 1888 ; étudiant Faculté cath. Lyon (1914) ; prof. aux Minimes. — Mobilisé (S. A.) adjudant 22e R. I. (août 1914) ; s.-lieut. (4 mars 1915) ; lieut. — Démobilisé en 1919.

1o Ordre Armée, 28 nov. (J. O., 12 déc. 1914) : « A montré, depuis le début de la guerre, la plus belle bravoure et un complet mépris du danger. S'est distingué notamment devant un bois, où, sous un feu extrêmement violent, il porta avec le plus grand courage et le calme le plus complet des ordres aux unités privées de leur agent de liaison. »

2o Méd. Mil., 30 déc. 1914 (J. O., 21 janv. 1915) : « A montré, depuis le début de la guerre, la plus belle bravoure et d'un complet mépris du danger, s'est distingué notamment en portant, sous un feu extrêmement violent, avec le plus grand courage et le calme le plus complet, des ordres aux unités privées de leur agent de liaison. »

3o Ordre 22e R. I., no 118, 19 oct. 1915 : « A largement contribué à l'organisation des sapes de départ pour les attaques de la « Poche ». A enlevé sa section à l'assaut avec le plus bel élan. »

4o Ordre Armée, 18 avr. (J. O., 28 juin 1917) : « Au cours d'un bombardement très violent de la ferme d'Essigny-le-Grand et devant les indices sérieux de l'attaque de l'ennemi, s'est porté à découvert auprès de sa troupe, pour la réconforter par sa présence. A fait preuve, un fois de plus, de son complet mépris du danger, et a maintenu le moral de sa compagnie à un degré très élevé. A été blessé. »

5o Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921) : « Excellent officier, qui a fait preuve, en toutes circonstances, du mépris le plus complet du danger. Belle attitude au feu. Médaillé militaire. Plusieurs citations. Une blessure. »

NEYRET (Paul), *des Bénédictins.*

Né à St-Etienne (Loire), le 29 oct. 1860 ; prêtre Abbaye de Ligugé, Chevetogne.

Resté en Belgique, se dévoua auprès de nos soldats prisonniers ou fugitifs ; arrêté par les Allemands (janv. 1916), interné à Namur, relâché trois mois après.

1o Méd. Rec. Fr. bronze, 4 févr. (J. O., 17 févr. 1920) : « S'est dévoué pour nos soldats, a secouru avec beaucoup de courage ses compatriotes prisonniers ou fugitifs. A été condamné aux travaux forcés par les Allemands. »

2o Croix de guerre (Ordre Brigade, no 23.479 « D »), 25 mars 1920 : « A ravitaillé, au péril de sa vie, un groupe de soldats français cachés en arrière des lignes ennemies et a facilité leur évasion. Arrêté et interné en Allemagne, y a subi une dure captivité. »

NEYROLLES (Albert), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Coubisou (Aveyron), le 5 août 1897 ; prof. à Favria (Italie). — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) combattant 317e R. I. — Démobilisé en août 1919.

1o Ordre Régiment, no 184, 14 juill. 1917 : « A persuadé à vingt-deux (22) soldats allemands de se constituer prisonniers. »

2o Ordre Division, no 284, 14 oct. 1917.
3o Ordre Division, no 345, 17 nov. 1917.
4o Ordre Division, no 425, 5 juill. 1918.
5o Ordre Armée, 13 août (J. O., 22 oct. 1919) : « Pendant la journée du 15 juill. 1918, s'est distingué par sa bravoure et son entrain en accomplissant les missions les plus dangereuses sous un bombardement des plus violents. Pendant les assauts successifs de l'ennemi, s'est fait remarquer par son mordant, sa crânerie bien française, son mépris absolu du danger. »

† NEYROLLES (Antoine-Augustin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Coubisou (Aveyron), en 1880 ; prof. à Momigny (Belgique). — Mobilisé (S. X.) inf. Hôp. d'Ardinghem (P.-de-C.) ; XXIVe Sect. S. I. M. (déc. 1915) ; inf. Hôp. du Perray (déc. 1915).

† le 2 janv. 1916, à l'Hôp. du Perray, de maladie contractée en service.

NEYT (H.), *des Missionnaires du S.-C.*

Mobilisé (S. A.) branc.

Croix de guerre belge, 17 mai (Moniteur, 3-4 juin 1917) : « A fait preuve d'un esprit d'abnégation et de courage en se portant spontanément vers un endroit violemment bombardé pour y donner des soins à trois soldats d'une compagnie voisine, grièvement blessés et ensevelis sous leur abri. »

† NÉZOU (Albert-Joseph-Marie), *du Cap-Haïtien.*

Né à Milizac (Fin.), le 23 mai 1886 ; missionn. au Cap-Haïtien. — Revenu d'Haïti ; mobilisé (S. A.) 104e R. I. (24 fév. 1915) ; XIe Sect. I. M. ; branc. 298e R. I. (20 sept. 1915) ; A. O. ; évacué pour paludisme. — Réformé no 1, le 4 juin 1919.

† dans sa famille, le 20 juill. 1919, des suites de maladie contractée au front.

Ordre 298e R. I., no 499, 20 nov. 1918 : « Brancardier courageux et dévoué. S'est particulièrement distingué au cours des combats d'Oisène, en allant relever des blessés et en les transportant sous de violents bombardements. »

NIBON (Marthe), Mère M.-Louise, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à St-Omer (P.-de-C.), le 7 févr. 1864 ; inf. Amb. Anvers et Paris (1914-1918).

1o Méd. Reine Elisabeth, 1919.
2o Méd. Victoire, 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NICAISE (Albert-Joseph), *des Capucins.*

Né à Meulebeke (Belgique), le 7 avr. 1872 ; prêtre ; en résidence à Hautraze.

Service de renseignements pour les Armées belge et anglaise.

1o Méd. de Guerre anglaise, sept. 1919.
2o Croix Civique 1914-1918 2e cl., 14 avr. (Moniteur, 2-4 mai 1920).

NICAISE (Ernestine), Sr M.-Ephrem, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié de Deauville.*

Née à Paris (Seine), le 23 août 1858 ; pharm. Hôp. aux. no 113 à Honfleur

1o Palme S. S. or, 1919.
2o Insigne spécial S. S., 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NICHOLSON (J.-F.), *de Kingston (Canada).*

Né à Kingston, le 28 oct. 1888 ; prêtre. — Capne aum. Armée canadienne (7 nov. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Amiens, Mouvely-le-Preux, Canal du Nord.

« Military Cross », 18 oct. 1918.

† NICKS (Justin-Emile-Joseph), *de Namur.*

Né à Remichampagne (Belgique), le 27 nov. 1882 ; prof. Séminaire de Bastogne. — Décédé le 5 janv. 1919.

1o Ordre Armée britannique, 8 nov. 1918 : « Pour les services distingués et courageux rendus en campagne. »
2o « War Medal » anglaise, nov. 1918.

NICKS (Marcel-Albert), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Remichampagne (Belgique), le 16 août 1887. Mobilisé (S. A.) branc. — Libéré en 1919.

Croix de guerre, 11 déc. 1918.

† NICOD (Emile-Louis), *de Besançon.*

Né à Vaux-et-Chantegrue, le 14 mars 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 117e R. I. (2 sept. 1914) ; au front (mars 1915) ; blessé (6 oct. 1915) ; retour au front, 350e R. I. (juill. 1916) ; un frère tué.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.-6 oct.) ; — **1916 :** Somme (sept.-oct.) ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Aisne. — Tué, à Grivesnes, le 31 mars 1918, d'une balle au cœur.

1o Ordre Régiment, 1918 : « Tué au moment où il s'exposait bravement pour observer les mouvements de l'ennemi. »

2o Méd. Mil. posthume, 20 mars 1921 (J. O., 7 mai 1922) : « Brave soldat. Tué, le 31 mars 1918, devant Grivesnes, au moment où il s'exposait vaillamment pour observer les mouvements de l'ennemi. A été cité. »

† NICOD (Léonie), Sr M.-Pia, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Sarrageois (Doubs), le 25 avr. 1883 ; inf. Hôp. nos 15 et 2 à Besançon.

Décédée à Besançon, le 17 janv. 1919, des suites de fatigues contractées dans son service.

1o Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NICOD (Louise-Clara), Sr M.-Francisca, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Gilley (Doubs), le 25 avr. 1881 ; inf. Hôp. temp. no 2 à Chaprais (1er août 1914) ; Hôp. mixte de Lure (24 mars 1915).

1o Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux ; a contracté au cours de son service une affection grave. »
2o Insigne spécial S. S., 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† NICOL (François-Louis), *de Quimper.*

Né à Scaër, le 14 nov. 1894 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 154e R. I. (1914).

Tué le 28 avr. 1918.

Méd. Mil. posthume, 5 oct. (J. O., 16 déc. 1920) : « Bon et brave soldat, ayant toujours fait son devoir. Mort glorieusement à son poste de combat, le 28 avr. 1918, devant Hangard. A été cité. »

NICOL (Louis-Marie), *de Quimper.*

Né à Plouzané, en 1877. — Aum. Hosp. à Morlaix (1914) ; recteur au Drennec.

Méd. Hon. Ep. argent, 9 oct. (J. O., 21 oct. 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un grand dévouement. Par sa bonté et son tact, a maintenu très haut le moral des malades. A contracté au cours de son service une affection grave. »

† NICOL (Mathurin), *de Vannes.*

Né à Plougoumelen, le 10 juin 1870 ; aum. Hôp. de Lorient. — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M. (août 1914) ; Amb. du front (août 1914) ; Hôp. St-Crépin-aux-Bois (1915) ; branc.-aum. vol. garnison du Fort de la Chaume à Verdun (1916) ; aum. vol. (1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Fort de la Chaume. — Tué, le 2 août 1918, au Fort de la Pompelle, en revenant d'une visite aux tranchées.

1° Ordre Division, 1918 : « Aumônier volontaire catholique d'une très haute valeur, modèle de courage, de sang-froid et de modestie. Parcourant sans cesse les tranchées dans les secteurs calmes pour apporter aux soldats les paroles de réconfort et d'encouragement, cet aumônier a voulu rester dans les postes de secours de l'avant pendant les dures journées du 15 au 21 juill. 1918, pour apporter aux blessés les secours de son ministère, donnant à tous l'exemple d'un dévouement inlassable et un mépris absolu de la mort. »

2° Ordre Armée. Même texte que ci-dessous.

3° Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 19 nov. 1920) : « Aumônier volontaire de très haute valeur, dont le courage n'avait d'égale que la modestie. Parcourant sans repos ni trêve le secteur occupé par les troupes du 115[e] rég. d'infanterie, auxquelles il s'était attaché. Auxiliaire précieux pour le moral du soldat, à qui il portait jusqu'en première ligne le secours de son ministère. Tombé glorieusement pour la France, le 2 août 1918, au retour d'une des visites quotidiennes qu'il accomplissait dans le secteur de Wez. Croix de guerre avec palme. »

NICOLA (Anna), S[r] M.-Andréa, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Veiler-la-Tour (Luxembourg), le 13 oct. 1880 ; inf. à Thugny, Ardennes (1914) ; inf. S. S. B. M. ; ravitaillement des évacués de Magenta, près Epernay (août 1914-janv. 1915) ; Hôp. de Binson, contracte la fièvre typhoïde.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 2 avr. 1916) : « Employée au ravitaillement des évacués de Magenta, près d'Epernay, d'août 1914 à janv. 1915 ; infirmière à l'hôpital de Binson, où elle contracta la fièvre typhoïde au chevet des malades et prit, à peine guérie, la direction de la lingerie ; a toujours rempli son service avec une activité et un dévouement dignes de tous éloges. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† NICOLAON (Jules), *de Moulins.*

Né à Lignerolles, le 9 nov. 1890 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 98[e] R. I. (5 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Trouée de Charmes (25 août), Bois des Loges (13 sept.) ; — **1915-1916 :** Verdun, Bois des Corbeaux. — † à l'Hôp. de Senlis, le 12 avr. 1916, de maladie contractée au front.

† NICOLAS (Adrien-Marius), *de Reims.*

Né à Reims, le 28 nov. 1887 ; vic. à Charleville. — Mobilisé (S. A.) combattant ; maréchal des logis 46[e] R. A. C.

Tué à Cormicy, le 16 sept. 1914.

1° Ordre Régiment, 1915 : « Etant chef de pièce, a été atteint, le 16 sept. 1914, par un éclat d'obus qui le blessa à la jambe et ne lui permit pas de rester debout ; a néanmoins refusé de quitter son poste, où il a été mortellement blessé quelques minutes après. »

2° Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 8 oct. 1920) : « Brave sous-officier, Tué près de sa pièce au combat de Cormicy, le 16 sept. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

NICOLAS (Anselme-Marien), *de Digne.*

Né à Seyne-les-Alpes, en 1878 ; curé de Sélonnet (1914) ; Dir. Inst. St-Jean à Digne. — Mobilisé (S. A.) XV[e] Sect. I. M. (7 août 1914) ; G. B. D./97[e] D. I. T. (18 oct. 1914) ; inf. Hôp. compl. n° 30 à Menton (25 janv. 1915) ; inf. gare St-Charles à Marseille (10 août 1915) ; embarqué A. O. sur le *Yunnam* (28 sept. 1915) ; naufragé au sud du cap Matapan ; G. B. C. cap Hellès, Dardanelles (11 févr. 1916) ; Salonique (23 mai 1916) ; Hôp. temp. n° 6 (14 juill. 1916). — Démobilisé le 16 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

NICOLAS (Benjamin-Jules), *de Namur.*

Né à Bellevaux (Belgique), le 6 févr. 1878 ; curé de Pin-Izel (1914) ; curé à On.

Passage de jeunes gens à la frontière ; service de renseignements sur l'ennemi ; « Mot du Soldat ».

Croix Civique 1914-1918 2° cl., 11 juin (Moniteur, 15 juin 1921).

NICOLAS (Eugène-René-Clément), *de Paris.*

Né en 1883 ; prêtre (1907) ; vic. à St-Pierre du Gros-Caillou (1914) ; vic. à St-J.-B. de Neuilly. — Aum. vol. tit. (S. A.) G. B. C./18. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Fort de Souville.

1° Ordre Régiment, 1915 : « Réformé pour maladie de cœur, avait tenu néanmoins à donner toutes ses forces à la patrie et demandé à servir comme aumônier volontaire. N'a cessé de donner les plus beaux exemples de courage et d'énergie. S'est particulièrement distingué pendant son séjour au fort de Souville, où il a forcé l'admiration de la garnison par ses hautes qualités morales et militaires. »

2° Ordre Armée, 18 sept. 1916 (J. O., 4 mars 1917) : « Aumônier toujours prêt à se dévouer sans compter. S'est adjoint volontairement au groupe de brancardiers d'une division qui occupait un secteur violemment attaqué. S'est prodigué, du 26 mai au 3 juin 1916, dans un fort soumis à un bombardement violent et continu, soutenant les courages et donnant à tous le plus bel exemple d'infatigable dévouement et de souriante intrépidité. »

3° Ordre C. A., 1917 : « S'est particulièrement distingué lors de l'offensive des 5 et 6 mai 1917, au cours de laquelle, malgré des bombardements des plus violents, il s'est prodigué sans compter en visitant les unités les plus exposées, encourageant les hommes par sa présence et sa bonne parole, donnant ainsi le plus bel exemple de courage et de mépris du danger. »

4° Ordre Régiment, 1917 : « Dans les journées qui ont précédé et au cours de l'attaque du 17 juill. 1917, n'a pas quitté les premières lignes, donnant à tous, avec le secours de son ministère, l'exemple d'un calme toujours égal et d'un complet mépris du danger. »

5° Ordre Division. Texte manque.

6° Chev. Lég. Hon., 18 avr. (J. O., 1[er] mai 1918) : « A fait montre, en de nombreuses circonstances, d'un admirable sang-froid et d'un inlassable dévouement, secourant les blessés, se portant aux points les plus exposés pour encourager les hommes, donnant le plus bel exemple de courage et de mépris du danger. 4 citations. »

NICOLAS (Henri-Joseph-Evan), *de Namur.*

Né à Bonnerue (Belgique), le 28 nov. 1882 ; vic. à Forzée (1914) ; aum. du Carmel de Rochefort.

1° Chev. Ordre Léopold II avec rayures d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919) : « Pour les services rendus pendant l'occupation. »

2° Ordre Armée Française, 9 août (J. O., 7 oct. 1920) : « Prêtre doué d'un ardent patriotisme, a facilité le passage en Hollande à de nombreux soldats français. Dénoncé, a été condamné à mort, peine commuée en travaux forcés à perpétuité. »

NICOLAS (Louis), *de Montpellier.*

Né à Abeilhan, le 10 août 1881 ; curé de Lauret (1914) ; curé doyen de Claret. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M., G. B. D./32 (3 août 1914) ; 3[e] R. A. C. (12 juin 1917) ; inf.-aum. — Démobilisé le 27 févr. 1919

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Belgique ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Verdun ; — **1918 :** Flandres, Soissons, Ailette, Serre, Vervins, Belgique.

Ordre 32e D. I., n° 34, 24 mai 1915 : « A fait preuve d'un dévouement inlassable dans les opérations d'assainissement, donnant le meilleur exemple à ses camarades hésitant. »

NICOLAS (Louis), *des Pères de Sion.*

Né à Pailhares (Ardèche), le 26 avr. 1888 ; scolast. — Mobilisé (S. X.) XV[e] Sect. I. M. (3 août 1914) ; serg. inf. Hôp. compl. n° 4, La Seyne-sur-Mer (Var) ; équipe sanit. 21 (4 nov. 1916) ; gestionnaire Hôp. compl. à Istres (B.-du-R.) (4 mars 1919). — Démobilisé le 9 sept. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 28 févr. (J. O., 8 mars 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des typhoïdiques. A contracté dans son service une affection contagieuse. »

† NICOLAS (Louis-Julien-Marie), *des Dominicains.*

Né à Pont-Rousseau (L.-I.), en 1897 ; étudiant à Fribourg, prov. Lyon. — Mobilisé (S. A.) 93[e] R. I. (7 janv. 1916) ; cap[l] 83[e] R. I. ; observateur ; agent de liaison.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne. — Blessé, au Mont Cornillet, le 17 avr. 1917, amputé de la cuisse droite ; † à l'Hôp. aux. d'Eurville, le 15 oct.

Méd. Mil., 25 avr. (J. O., 16 déc. 1917) : « Excellent caporal, superbe d'entrain et de bravoure. A été blessé très grièvement le 17 avr. 1917, en se portant à l'assaut d'un travail ennemi. »

† NICOLAS (Marcel-Joseph-Henri), *de Nancy.*

Né à St-Firmin ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) combattant ; serg. 146[e] R. I.

Tué en tête de sa section, au cours d'un assaut, à Neuville-St-Vaast, le 10 mai 1915.

Méd. Mil. posthume, 24 déc. 1920 (J. O., 29 mai 1921) : « Sous-officier courageux et énergique. Mort pour la France, le 10 mai 1915, à Neuville-Saint-Vaast. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

NICOLAS (Marie-Anne), S[r] Odilia-des-Anges, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Rouistin (Fin.), le 9 janv. 1878 ; inf. Hôp. Senlis.

1° Croix de guerre (Ordre Régiment), 7 sept. 1919 : « A prodigué sans compter son temps et sa peine pour assurer, depuis le début des hostilités, le soins aux blessés traités au Centre Hospitalier de Senlis. Est restée à son poste pendant l'occupation allemande et a montré le plus grand courage lors des bombardements par avions. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NICOLAS (Marie-Eugénie), S[r] Théodulphe, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Coubon (Hte-Loire), le 28 févr. 1865 ; inf. Hospice Général de Tours.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 1901. Le diplôme porte : « Pour le dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve en donnant ses soins, dans un isolement complet, du 9 janvier au 12 août 1901, aux varioleux réunis à l'hôpital spécial de Beaumont. »

3° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. 1921 : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† NICOLAS (Maurice-Lucien), *de Verdun.*

Né à Pareid, le 4 juill. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S.A.) 14[e] B. C. A. (août 1914).

Tué dans la Somme, le 15 juillet 1916.

Méd. Mil. posthume, 10 juin (J. O., 3 nov. 1920) : « Bon chasseur, courageux et énergique. A été blessé sous un violent bombardement et a été un exemple pour ses camarades. Tué glorieusement le 15 juillet 1916. A été cité. »

NICOLAS (Paul-Alexandre), *des Pères de Sion.*

Né à Blamont (M.-et-M.), le 20 juin 1886 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) inf. 249[e] R. I. (4 août 1914) ; blessé (1915) ; prisonnier dans la Somme (30 avr. 1918) ; interné à St-Quentin, Dulmen et Dortmund (Westphalie) ; rapatrié (20 déc. 1918) ; 101[e] R. I. — Démobilisé le 1[er] avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Senlis, Marne, Aisne, Beuvraignes ; — **1915 :** Artois, Champagne (sept.) ; — **1916 :** Champagne, Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.-juin), Vosges ; — **1918 :** Somme.

1° Ordre 294e R. I., juill. 1915 : « En toutes circonstances, s'est fait remarquer par son courage et son dévouement, n'hésitant jamais sous un feu violent à aller porter ses secours aux blessés. Très belle conduite, en particulier pendant toute la durée de la bataille de la Marne. »

3° Ordre 6e C. A., n° 106, 9 nov. 1915 : « Etant blessé d'une balle et se rendant à l'ambulance, a remis dans le bon chemin et a accompagné jusqu'au poste de secours trois brancardiers égarés, sous un feu violent d'artillerie. A reçu une seconde blessure durant ce trajet. A donné sans cesse des preuves nombreuses de dévouement et de grand courage. »

NICOLAS (Pierre), *de Namur.*

Né à Post-Attert (Belgique), le 22 nov. 1871 ; curé de Pultemange (1914) ; curé d'Anloy.

Nombreux services rendus aux citoyens français durant toute la guerre ; dix-huit mois de captivité en Allemagne.

Méd. Civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

NICOLAS (Pierre), *de Quimper.*

Né à Henvic, le 3 janv. 1882 ; prêtre dir. Ecole libre de St-Pabu. (1914) ; Inst. à Plouzané. — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. D./37 (18 oct. 1914) ; blessé à Quennevières (14 juin 1915) ; Amb. 128[e] D. I. (26 janv. 1916) ; G. B. D./128 (14 juill. 1917) ; évacué (8 juin 1918 ; versé S. X. (5 sept 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Oise, Tracy-le-Val ; — **1915 :** Quennevières (14 juin) ; — **1916 :**

Champagne, Verdun (15 déc.) ; — 1917 : Verdun, Lorraine ; — 1918 : Somme, Aisne, Villers-Cotterets (juin).

Ordre 87e D. I., n° 65, 23 juin 1918 : « Le 14 juin, à 21 heures, malgré l'intensité du feu, s'est rendu avec sa brouette porte-brancard au poste de secours des cuisines. Renversé par l'éclatement d'un obus, se releva et poursuivit sa route. Au retour, atteint d'une balle à la région scapulaire gauche, ne se fit panser qu'après avoir évacué son blessé au relai d'ambulance de... A conservé, dans cette circonstance, un bon moral qui fut d'un grand réconfort pour ses camarades. »

† NICOLAS (Pierre-Lucien), *de Valence.*

Né à Valence, le 20 mars 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 52e R. I. (2 août 1914).

Tué, au combat de Meisengott (Alsace), le 19 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 18 mai (J. O., 12 juin 1923) : « Caporal énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 19 août 1914, dans les Vosges. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

NICOLAS (Pierre-Marie), *de Vannes.*

Né à Pontivy, le 20 janv. 1890 ; sémin. (1914) ; prêtre ; vic.-instit. à Pluvigner. — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. ; serg. ; adjudant 62e R. I. ; s.-lieut. (sept. 1918) ; lieut. 118e R. I. (1921). — Démobilisé le 10 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Maissin, Belgique, Sedan, Lenarrhée, Sommesous, Marne : — 1915-1916 : Somme, Aisne ; — 1917 : Somme, Rollot, Roye, Montdidier ; — 1918 : Chemin des Dames, Marne, Alsace, Guebwiller, Hartmannswillerkopf, Champagne.

1° Ordre 22e D. I., n° 136, 6 avr. 1918 : « Sous-officier animé du meilleur esprit militaire ; grâce à son sang-froid, dans les combats livrés le 25 mars 1918, a réussi à assurer la liaison avec les unités voisines ; a pris le commandement de tirailleurs qui se retiraient, a fait face à l'ennemi et a combattu jusqu'au moment où il a reçu l'ordre de repli. »

2° Ordre I. D./22, n° 1, 1918 : « Adjudant de bataillon d'un dévouement et d'un sang-froid au-dessus de tout éloge ; le 27 mai 1918, a accompagné sous un violent bombardement son chef de bataillon : cerné par l'ennemi, a réussi à s'échapper en faisant preuve d'initiative et en traversant le terrain battu par les mitrailleuses. »

NICOLAÜ (Elvira), Sr M.-Ottilia, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Campu-Lung (Roumanie), le 8 déc. 1872 ; inf. Hôp. Galatz (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 4 août (J. O., 18 août 1917). Le diplôme porte : « Pour les belles actions et le grand dévouement auprès des malades et des blessés. »

2° Méd. « Mérite Militaire » 1re cl. de Roumanie, 1918.

3° Méd. St-Stanislas de Russie argent, 1918.

NICOLAUX (Pierre), *de St-Flour.*

Né à Céloux, le 18 nov. 1874 ; chan. hon., prof. Inst. St-Eugène à Aurillac. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (3 août 1914) ; Hôp. n° 40 à Montbrison (8 août 1914) ; gestionnaire Hôp. n° 40 (20 janv. 1915) ; gestionnaire Hôp. n° 16 à Montbrison (5 juill. 1916) ; au front (21 sept. 1916) ; Amb. chir. St-Paul. — Démobilisé le 29 déc. 1918.

Ordre S. S. 10e A., juin 1918 : « Infirmier d'un dévouement absolu, a montré pendant les différents bombardements auxquels l'ambulance a été soumise un beau sang-froid et un mépris absolu du danger, particulièrement dans la nuit du 29 au 30 mai 1918, en procédant à l'évacuation des blessés sous un violent bombardement à Villers-Cotterêts. »

NICOLET (Charles-François), *P. Cie de Jésus.*

Né à St-Etienne (Loire), le 29 mars 1896. — Revenu d'Angleterre ; engagé (S. A.) 2e R. A. C. (8 janv. 1915) ; 259e R. A. C. (avr. 1917) ; 6e R. A. C. (6 août 1917) ; brigadier (1er oct. 1915) ; maréchal des logis (15 avr. 1916) ; aspirant (15 juill. 1917) ; s.-lieut. (15 oct. 1917). — Démobilisé le 7 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Le Plémont (mars-avr. ; 29-30 mars), Champagne, Montagne de Reims (juill.-août), Flandres (oct.-nov.).

1° Ordre A. C./31, n° 81, 26 avr. 1918 : « Le 12 avr. 1916, sous un violent bombardement de 75, qui avait coupé les transmissions téléphoniques, a assuré la liaison entre le P. C. et la batterie, en faisant preuve du plus grand sang-froid et de la plus heureuse initiative, ce qui a permis de continuer la lutte d'artillerie. »

2° Ordre 77e D. I., n° 606, 11 avr. 1918 : « Jeune officier de batterie très courageux. Le 29 mars (1918), a réglé le tir de sa batterie d'un observatoire constamment bombardé par l'artillerie lourde allemande ; a été renversé et a eu ses vêtements déchirés par l'explosion d'un obus tombé à proximité de l'observatoire, et a continué son réglage avec le plus grand sang-froid. Le 30 mars, s'est fait remarquer par son sang-froid, malgré les circonstances critiques résultant de l'avance de l'infanterie allemande. »

3° Ordre 77e D. I., n° 634, 25 nov. 1918 : « Donne à tous le plus bel exemple de courage et de sang-froid. A aidé à dégager des chevaux blessés et des conducteurs, alors qu'un dépôt de munitions sautait à 2 mètres de lui. »

NICOLET (Eugène-Jean-Baptiste), *d'Avignon.*

Né à Carpentras, le 15 nov. 1885 ; vic. à Monteux (1914) ; curé du S.-C. à Avignon. — Mobilisé (S. A.) serg. XVe Sect. I. M. ; Amb. 6/15 4 (août 1914) ; Amb. 8/15 (juin 1915) ; Amb. alpine 8/15 (déc. 1916) ; Amb. alpine 15 (mars 1917). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes — 1914 : Dieuze, Blainville-sur-l'Eau ; — 1915 : Montzéville, Champagne (sept.-oct.), Voillemont, La Gruerie ; — 1916 : Verdun (juin-juill.-août) ; — 1917 : Larissa, Lubojna ; — 1918 : Bukovo, Monastir, poursuite jusqu'au Danube.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. »

NICOLLE, Sr Thérèse, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. temp. n° 1 à Salonique.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

2° Insigne spécial S. S., 1918.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NICOLLE (Onésime-Augustin), *de Coutances.*

Né à N.-D. de Cenilly, le 27 août 1874 ; curé de Tanis (1914) ; curé de Romagny. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (6 août 1914) ; G. B. D., chargé de l'identification des morts (8 sept. 1914) ; Amb. 12/2 (24 nov. 1916). — Démobilisé le 6 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Marne (sept.) ; — 1918 : Aisne, Chemin des Dames (26-28 mai).

Ordre S. S. 6e Armée, n° 96, 1er juill. 1918 : « Dans la nuit du 27 au 28 mai (1918), au moment du repli de l'ambulance, sous le feu de l'ennemi, a participé avec un calme et un courage remarquables à l'évacuation des derniers malades. Infirmier d'élite qui fut toujours pour ses camarades un exemple vivant de dévouement, d'entrain et de bon esprit militaire. »

† NICOLLE (Prosper-Désiré-Hippolyte), *de Coutances.*

Né à St-Pierre-Eglise, le 8 août 1885 ; vic. à Périers. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (21 avr. 1915) ; Hôp. n° 22 à Granville ; Hôp. de Dol ; versé S. A. (5 oct. 1916) ; G. B. D./16e D. I. C., A. O. (26 déc. 1916) ; branc.-aum. 209e R. A. C. (juin 1917) ; 42e R. A. C. (mai 1918) ; évacué pour maladie (12 juill. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : campagne d'Orient, Salonique, Monastir, Plaine de Prilep, Cote 1050 (mai), Boucle de la Cerna (juin) ; — 1918 : Skra di Legen (mars-mai). — † le 14 juill. 1918, à l'Hôp. de Guémendjé (Grèce), de maladie contractée sur le front d'Orient.

Ordre Régiment, 9 mars 1918 : « A courageusement contribué à dégager le corps d'un officier enseveli sous un abri détruit par le tir de l'ennemi, malgré la persistance du bombardement de la position en obus de gros calibre. »

NICOLLE-MALPAS (Joseph-Marie-Xavier), *P. Cie de Jésus.*

Né à Paris (Seine), le 22 mai 1889. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 59e R. A. C. (2 août 1914) ; 14e R. A. C. (12 sept. 1916) ; 202e R. A. C. (1er avr. 1917) ; instructeur à Fontainebleau (6 juin 1917) ; 83e R. A. L. (14 janv. 1918) ; lieut. 130e R. A. L. (12 mars 1918) ; blessé à Pernant (Oise) (23 juill. 1918). — Mis hors cadres le 29 mars 1920.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Lorraine, St-Blaise, Marne, Sompuis, Suippes, Souain ; — 1915 : N.-D.-de-Lorette ; — 1916 : Woëvre, Verdun, Mort-Homme, Cote 304 ; — 1917 : Vauquois ; — 1918 : Carlepont, Ribécourt, Compiègne, Soissons.

Ordre 1er C. A., n° 66, 17 août 1918 : « Dans les combats du 18 au 23 juill. 1918, occupant une position très avancée que l'artillerie allemande tenait sous son feu, a continué, quoique blessé, à remplir sa mission. N'a consenti à revenir en arrière que sur un ordre formel. »

NICOLLET (Jean-François), *de Chambéry.*

Né à Châteauneuf, le 1er sept. 1888 ; prêtre (1914) ; prof. externat St-François de Sales, Chambéry. — Mobilisé (S. A.) 140e R. I. (2 août 1914) ; blessé à St-Mihiel (28 août 1914) ; retour au front, sur sa demande (15 sept. 1914) ; blessé à Lihons (24 sept. 1914). — Réformé le 17 mars 1915.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Col du Bonhomme (13-15 août), Ste-Marie-aux-Mines (18 août), Col de Saales (21 août), St-Dié, St-Mihiel (27-28 août), Somme, Lihons (24 sept.).

Méd. Mil., 15 avr. (J. O., 30 mai 1917) : « Soldat d'une bravoure exemplaire, toujours volontaire pour les missions dangereuses ; blessé à deux reprises, dont la seconde fois grièvement, le 24 sept. 1914. »

† NICOLLIN (Clément), *d'Annecy.*

Né à Croisy, le 7 juin 1890 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 140e R. I. (2 août 1914) ; blessé au col de la Croix-Ydoux (7 sept. 1914) ; cap[l] instructeur ; retour au front, 158e R. I. (15 avr. 1916) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Col de la Croix-Ydoux (7 sept.) ; — 1916 : Champagne (avr.-août), Somme (15 août-4 sept.). — Blessé à Soyécourt, le 4 sept. 1916 ; † le surlendemain, à l'Amb. 7/21 d'Harbonnières.

1° Ordre 38e C. A., n° 286, 12 sept. 1916 : « Très brave sous-officier, a été blessé, le 4 sept. 1916, à la tête de sa section, au moment où il abordait les tranchées ennemies. »

2° Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 18 juill. 1920) : « Brave sous-officier. A été blessé mortellement, le 4 sept. 1916, à la tête de sa demi-section, au moment où il abordait les tranchées ennemies, sur la Somme. A été cité. »

NICOLODI (Albina-Carolina), Sr Euphémie, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Cembra (Italie), le 11 août 1880 ; sup. Hôp. bén. Ermenonville.

1° Méd. Dévouement C. R. F., 1er févr. 1920.

2° Insigne spécial S. S. or, 2 juill. 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 15 mars 1921.

4° Palme S. S. B. M. vermeil, 23 mars 1921.

5° Méd. Hon. Ep. argent, 9 déc. (J. O., 13 déc. 1921). Le diplôme porte : « Au cours des hostilités a fait preuve d'un dévouement inlassable et d'une abnégation complète auprès des malades contagieux. »

NICOT (Jean-Baptiste-Jules-Frédéric), *de Reims.*

Né à Fleury-la-Rivière, le 5 oct. 1876 ; curé de la Neuvillette (1914) ; aum. Hôp. de Sedan.

1° Ordre du Pays (J. O., 26 avr. 1921) : « Demeuré à La Neuvillette, malgré les bombardements, s'est transporté, malgré les dangers, souvent jusque dans les premières lignes, près des mourants. A recueilli sur les morts tous les indices permettant aux familles de retrouver leur sépulture. »

2° Méd. Rec. Fr. argent, 1921.

NIEP (Adolphe-Lucien), *de Versailles.*

Né en 1883 ; curé du Plessis-Bouchard. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M., H. O. E. 21/1 (2 août 1914) ; Hôp. compl. Armée n° 11 (1er nov. 1918) ; Hôp. compl. n° 11 (1er janv. 1919) ; deux fois hospitalisé ; cap[l] ; versé S. X. pour maladie contractée en service. — Démobilisé le 23 mars 1919.

Félicitations Directeur S. S. Armée de Lorraine, 28 nov. 1915 : « Pour sa conduite digne d'éloges au cours du bombardement du 18 nov. 1915. »

NIEL (Ernestine), Sr Philomène, *des Filles de la Charité.*

Née à Montlaur (Aveyron), le 2 juill. 1873 ; hospitalière à Douéra (Algérie).

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 10 janv. (J. O., 11 janv. 1920).

NIEUWLAND (Georges), *des Bénédictins.*

Né à Anvers (Belgique), le 9 août 1883 ; prêtre Abbaye de Maredsous.

Rapatriement de 500 soldats français ; membre du corps d'observation anglais ; auteur, avec le chan. Schmitz, de l'*Histoire de l'invasion allemande en Belgique* (10 vol.).

1° Méd. de Guerre anglaise, 1919 : « Pour services rendus dans le corps d'observation anglais dont il faisait partie. »

2° Chev. Lég. Hon., 1919 : « Pour services signalés rendus à la France pendant la guerre, notamment pour lui avoir rapatrié 500 soldats. »

3° Croix Civique 1914-1918 1re cl., 10 juin (Moniteur, 8 juill. 1920) : « Pour conduite patriotique pendant la guerre. »

† NIGON (Alfred), *de Rodez.*

Né à Decazeville, le 14 févr. 1876 ; curé de Saujeac. — Mobilisé (S. A.) cap[l] XVIe Sect. I. M. ; inf. Hôp. Perpignan.

† à Perpignan, le 20 oct. 1914, de la fièvre typhoïde.

NIMAL (Alphonse-Charles), *de Tournai.*

Né à Tournai (Belgique), le 6 sept. 1889 ; prof. Petit Séminaire Bonne-Espérance. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 5e D. A. (1er août 1914) ; aum. (23 juill. 1917) ; 6e B. C. P. (20 oct. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 1er R. I., 9 mars 1916 : « Pour sa belle conduite, le 28 févr., aux tranchées avancées, en se portant spontanément sous le feu de l'artillerie au secours d'un soldat blessé. »

2° Croix de guerre, 20 juill. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve durant sa longue présence au front. »

† NINNIN (Henry), *de Reims.*

Né à Sedan (Ardennes) ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) serg. 147e R. I. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** combat de Beaumont (28 août), Argonne (sept.-oct.). — Tué, le 11 nov. 1914, au Bois de la Gruerie.

1° Ordre Armée, 7 oct. (J. O., 13 nov. 1915) : « Le 28 août 1914, a, sous le feu violent d'infanterie et d'artillerie, porté son lieutenant blessé à 200 mètres en arrière à l'abri, et est revenu prendre sa place. En sept. et oct., en Argonne, n'a cessé d'être un modèle de courage. Tué le 11 nov. 1914 dans la tranchée. »

2° Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 8 sept. 1920). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

NIONCELLE (Gabrielle), *des Filles de la Charité.*

Née à Montluçon (Allier), le 18 juill. 1868 ; inf. Hôp. temp. n° 3 à Zeitenlik (Salonique).

1° Méd. Hon. Ep. argent.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NIORT (Jean-Léon-Marie-Joseph), *de Perpignan.*

Né à Châtillon-sur-Sèvre (D.-S.), le 10 avr. 1879 ; curé de Sournia (1914) ; curé de Tautavel.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En récompense du dévouement exceptionnel dont il a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours des diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

† NIORTHE (Gabriel), *des Dominicains.*

Né à Bourgneuf-en-Retz (L.-I.), le 5 août 1887 ; prêtre prov. France. — Mobilisé (S. A.) S. E. M. R. à Nantes (26 févr. 1915); 111e R. A. L. (30 mai 1916); aum. marine à bord du *Louqsor* (déc. 1916) ; aum. G. B. C./37 (21 juill. 1917) ; aum. G. B. D./11, A. O. (août 1918) ; G. B. D./156 (1919-1920). Trois frères tués.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Combles (27 sept.); — **1918 :** Montdidier ; — **1919-1920 :** Orient, Cilicie. — Fusillé par les Turcs à Bosanti (Cilicie), le 30 mai 1920.

Ordre A. D., avr. 1918 : « Bien qu'appartenant au service auxiliaire et ayant eu trois frères morts sous les drapeaux, a demandé à servir au front comme artilleur, a rempli les fonctions d'aumônier sur un bateau-hôpital naviguant, puis au 37e C. A. et a volontairement accompagné le groupe du R. A. L. dans les rudes combats du 20 au 31 mars 1918, prenant largement sa part de dangers et de fatigues et donnant à tous un bel exemple de crânerie au feu, de bonne humeur, d'endurance et d'entrain ; a su, par la haute conception qu'il s'est faite du devoir, l'exemple constant qu'il donne autant que par le caractère sacré dont il est revêtu, acquérir la plus heureuse influence sur tout le personnel, pour lequel il se dévoue en toutes circonstances et croit n'avoir jamais assez fait. »

NIQUE (Henri), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Miribel (Ain), le 28 avr. 1883 ; missionn. au Sénégal. — Mobilisé (S. A.) Sect. I. M. Col. à Dakar (1914-1915) ; capl (août 1916) ; serg.-inf. interprète 6e Bon Tir. Sén. (mars 1918) ; prisonnier sur la Marne (15 juill. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Lassigny, Chemin des Dames ; — **1918 :** Lorraine, Champagne.

Ordre 6e Bon Tir. Sén., 17 janv. 1919 : « A toujours assuré son service sous le feu de l'ennemi avec le plus grand zèle et le plus grand dévouement. S'est particulièrement distingué le 15 juill. 1918, au cours de l'offensive allemande sur la Marne, en relevant les blessés sur le champ de bataille et en les protégeant ensuite très courageusement contre l'ennemi. »

NIQUET (Louis), *d'Amiens.*

Né à Hallencourt, le 13 avr. 1885 ; vic. à Rosières (1914) ; curé de Fins. — Mobilisé (S. A.) 328e R. I. (3 août 1914) ; capl ; deux fois blessé ; 9e B. C. P. (15 févr. 1919). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne, Ferme de Beausoleil, Bois d'Houzy, Bois de la Gruerie (oct.-déc.) ; — **1915 :** Eparges (juill.), Champagne (sept.), Tahure (oct.) ; — **1916 :** Verdun (mai-juin), Somme (juill.) ; — **1917 :** Aisne (17 avr.), Verdun (juill.-août) ; — **1918 :** Champagne, Château-Thierry.

1° Ordre 328e R. I., n° 260, 5 mai 1916 : « Caporal infirmier d'un entier dévouement et d'un zèle qui ne s'est jamais démenti dans les circonstances les plus difficiles. S'est particulièrement distingué par son zèle et son mépris du danger, pendant la période du 17 au 24 avr. 1916. Avait été blessé lors des attaques des 30 et 31 oct. 1915. »

2° Ordre I. D./52, n° 278, 4 déc. 1918 : « Caporal infirmier d'un dévouement inlassable, s'est dépensé sans compter au cours des derniers combats, en particulier dans la journée du 1er nov. 1918. »

NISSOLA (Enrico), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Giarole (Italie), le 17 avr. 1892 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (oct. 1915).

Méd. « Al Valore » bronze, 1918 : « A donné des preuves de hardiesse et de sang-froid en rétablissant des communications télégraphiques entre l'observatoire de la batterie et celui du fort Corbin, sous un violent feu ennemi. »

NIVET (Jean), *de St-Brieuc.*

Né à Hillion, le 4 sept. 1878 ; vic. à Gausson (1914) ; prêtre habitué à Crehen. — Mobilisé (S. A.) inf. 74e R. I. T. (4 août 1914) ; 319e R. I. (11 janv. 1917) ; blessé (7 déc. 1917). — Réformé le 11 juill. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Ypres, Langemark ; — **1915 :** Langemark (22 avr.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Braye-en-Laonnois (août-déc.), Plateau de Vauclerc (7 déc.).

Ordre 74e R. I. T., n° 86, 15 mars 1916 : « Depuis le début de la guerre, donne le plus bel exemple de courage et de dévouement ; remplit ses fonctions sur le champ de bataille avec autant de zèle que de compétence. Le 1er janv. dernier, sans crainte du danger, s'est porté au secours d'un sous-officier étranger au corps, mais blessé grièvement ; l'a pansé sans se soucier du bombardement, particulièrement violent ce jour-là. »

NIVET (Louis-Hilaire), *de Bourges.*

Né à Issoudun, le 19 mai 1858 ; curé d'Oulches. — Engagé aum. vol. H. O. E/20 à St-Pol (20 mars 1915) ; aum. vol. G. B. D./154 (18 oct. 1915) ; aum. tit. G. B. D./26 (18 sept. 1916). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Souchez, Carency, Neuville-St-Vaast ; — **1916 :** Fort de Tavannes, Chaulnes, Lihons ; — **1917 :** Noyon, St-Quentin, Cote 304 (août), Argonne ; — **1918 :** Bezonvaux, Amiens.

Ordre 26e D. I., 28 nov. 1917 : « Engagé, malgré son âge, comme aumônier volontaire, montre beaucoup de dévouement dans l'accomplissement de sa tâche ; s'est distingué pendant l'attaque de la Division devant Verdun, en prodiguant ses soins aux blessés dans les postes de secours du champ de bataille et en allant jusque dans les tranchées avancées distribuer des vêtements. »

NOBÉCOURT (Gustave), *de Rouen.*

Né à Envermeu, le 24 janv. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 28e R. I. (10 janv. 1916) ; stage à St-Cyr (20 sept. 1916) ; aspirant (10 févr. 1917) ; s.-lieut. (23 févr. 1918) ; groupe de tanks A. S./16 (oct. 1918) ; 28e R. I. (févr. 1919) ; trois blessures. — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (juin-juill.), St-Quentin (oct.) ; — **1918 :** Tahure (mai-juin), offensive Humbert, Montdidier, Ressons-sur-Matz (10 août).

1° Ordre 23e R. I., n° 54, 7 juin 1918 : « Officier calme et résolu. Le 31 mai 1918, chargé de la conduite d'un groupe de reconnaissance, s'est heurté à un poste ennemi et a engagé le combat, ce qui a permis de tuer un des occupants. »

2° Ordre 6e D. I., n° 345, 15 sept. 1918 : « Excellent officier. Le 10 août 1918 a été blessé en montant à l'assaut des positions ennemies. »

NOBELS (Auguste), *de Gand.*

Né à Waes-St-Nicolas (Belgique), le 26 sept. 1884 ; dir. Petit Séminaire. — Engagé vol. aum. (18 sept. 1914) ; aum. 4e R. I. (janv. 1915). — Démobilisé en 1919.

1° Croix de Guerre, 28 juill. 1916 (Moniteur, 4-10 mars 1917) : « Aumônier d'une bravoure exceptionnelle et d'un dévouement à toute épreuve, qui n'hésite jamais à courir les plus grands dangers pour se porter au secours des blessés. »

2° Croix de Guerre française (Ordre Armée), 12 août 1918 : « Appelé à se porter au secours d'un officier d'artillerie français, tombé grièvement blessé aux avant-postes au cours d'une reconnaissance, a couru lui donner les premiers soins, puis l'a transporté sur un long parcours, malgré le tir ajusté des guetteurs ennemis, faisant preuve ainsi de sang-froid, de courage et du plus noble esprit de devoir. »

3° Chev. Ordre Couronne, 1er nov. 1918 (Moniteur, 17 août 1920) : « Aumônier de la plus grande valeur, remplit les fonctions de son ministère avec une ardeur et un cœur qui n'ont d'égal que son splendide courage. Pendant son séjour au front, depuis le début des hostilités, a parcouru nos organisations dans les plus violents bombardements pour assister les blessés. Par cinq fois, et tout récemment encore, a accompagné les troupes d'assaut pour les assurer de l'intervention immédiate de son ministère. Est décoré de la Croix de guerre française et de la Croix de guerre belge. »

4° Ordre Armée, 30 janv. 1919 : « Exemple admirable de charité et d'héroïsme, de dévouement et d'abnégation. Du 28 sept. au 7 oct. 1918, il vole d'une compagnie à l'autre, là où le devoir l'appelle, sous les bombardements les plus violents, les rafales les plus nourries de mitrailleuses, soulage nos blessés, encourage et console les mourants, remplissant ses fonctions avec une modestie sublime. Croix de guerre belge et française. Chev. Ordre Couronne. »

NOBLEMAIRE (Eugène-Lucien), *de Nancy.*

Né à Tronville, le 18 juin 1886 ; vic. à Homecourt (1914) ; curé à Bayonville. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I.M., Amb. 1/72 (31 juill. 1914); Hôp. Verdun (25 nov. 1914) ; G. B. C./2 (15 juin 1915) ; 112e R. I. (1er févr. 1917) ; 26e R. I. (7 juil. 1917). — Démobilisé le 26 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Etain (24-25 août) ; — **1915 :** Les Eparges (juin-juill.) ; — **1916 :** Verdun (mai); — **1918 :** Oise, Courcelles, Belloy (juin), Aisne (28 juin), Pernaut, Vaux (juill.).

1° Ordre 11e D. I., n° 244, 22 nov. 1918 : « Au front depuis le début, a toujours montré les plus belles qualités de dévouement et de courage. S'est signalé dans les combats du mois de juill. 1918, en assurant son service sous le feu violent des mitrailleuses. Gravement blessé en faisant tout son devoir. »

2° Méd. Mil., 19 avr. (J. O., 19 juin 1919) : « Au front depuis le début de la campagne, a toujours montré les plus belles qualités de dévouement et de courage. S'est signalé au cours des combats du mois de juill. 1918, en assurant son service sous le feu violent des mitrailleuses. A été très grièvement blessé le 31 juill. en faisant son devoir. »

NOBLET (Henriette), Sr St-Paul, *des Sœurs de la Divine Providence de St-Jean-de-Bassel.*

Née à Henridorff (Moselle), le 23 juill. 1863 ; en résidence à Barr.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 13 juill. (J. O., 29 août 1919).

NOBLET (John-J.), *de Liverpool.*

Né à Preston-Lane's (Angleterre), le 18 juill. 1882 ; prêtre. — Mobilisé aum. mil. 36e Div., Ulster (juill. 1915) ; Q. G. 19e Corps. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Messines, Paschendaele ; — **1918 :** Somme, poursuite.

1° Ordre Armée (London Gazette, mars 1918).

2° « Distinguished Service Order », sept. 1918.

3° « War Medal », 1919.

NOBLOT (Cécile), Sr M.-Alfred, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Avallon (Yonne), le 11 août 1886 ; inf. Hôp. n° 28 à Commercy ; Hôp. aux. n° 55 à Lyon ; Hôp. Ste-Elisabeth des Attaffs (Algérie).

1° Palme C. R. F. or, 1919.

2° Palme C. R. F. de Lyon vermeil, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 2 juin 1921.

4° Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).

NOBLOT (Jeanne), Mère Alexandrine, *des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Née à Nuits-St-Georges (Côte-d'Or), le 25 déc. 1875 ; inf. Hôp. Auvert, Fez ; inf. Hôp. de Zongouldah (1920).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 9 oct. (J. O., 21 oct. 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. A contracté au cours de son service une affection grave. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

NOÉ (Joséphine), Sr Claire-Pauline, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Hornaing (Nord), le 23 janv. 1871 ; inf. à Ivry (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. C. R. F., 1er sept. 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

NOËL (Abel), *de Nevers.*

Né à Dirol, le 4 juill. 1887 ; diacre (1914) ; curé de Nuars. — Mobilisé (S. A.) serg. branc. 285e R. I. (4 août 1914) ; 256e R. I. (26 déc. 1915) ; 76e R. I. (21 juin 1918) ; ypérité (22 oct. 1918). — Démobilisé le 15 mars 1919.

1° Ordre 256e R. I., n° 129, 17 juin 1918 : « Gradé très dévoué et courageux, a rempli ses fonctions avec le plus grand zèle dans les circonstances les plus difficiles et notamment lors des combats des 9, 10 et 11 juin 1918. »

2° Ordre I. D./135, n° 78, 6 nov. 1918 : « A dirigé du 20 au 26 oct. 1918 le relèvement et le transport et les inhumations des corps des militaires tués en ligne, sous un feu violent de mitrailleuses et d'obus toxiques. »

NOËL (Charles), *de Nevers.*

Né à Larochemillay, le 12 nov. 1873 ; curé de Varenne-les-Nevers. — Mobilisé (S. A.) Train sanit. 3/8 (3 août 1914) ; Amb. 22/8 (2 déc. 1916) ; Amb. 236 (2 févr. 1917) ; H. O. E./13 (19 févr. 1917). — Démobilisé le 28 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Marcelcave ; — **1917 :** Courlandon ; — **1918 :** Soissons.

Ordre S. S. 6e A., n° 96, 1er juill. 1918 : « Brave et plein d'entrain, a toujours été pour ses camarades un exemple au moment du danger. S'est signalé pendant le bombardement de Courlandon (mai-juin 1917) et de Soissons (21 mars 1918). Au cours des événements récents, a toujours été volontaire, aussi bien pour l'évacuation des derniers blessés que pour le sauvetage du matériel ; en particulier est retourné à cinq reprises, du 30 mai au 7 juin 1918, à Villers-Cotterêts, alors bombardé, pour participer à l'enlèvement du matériel, qui avait dû être laissé sur place. »

NOËL (Ferdinand-Augustin-Valentin), *de Verdun.*

Né à Château-Porcien (Ardennes), le 18 janv. 1873 ; curé de Bazincourt (1914) ; chapelain de l'ossuaire de Douaumont. — Mobilisé (S. A.) 44e R. I. T. (3 août 1914) ; branc. 365e R. I. (2 janv. 1915) ; aum. vol. G. B. D./72 (20 juill. 1917). — Démobilisé le 7 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Verdun, Bethincourt ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Champagne, Oise ; — **1918 :** Compiègne, Soissons, Laon, poursuite.

1° Ordre Brigade, 10 déc. 1915 : « Le 26 nov. 1915, à l'attaque par gaz asphyxiants de Béthincourt, a montré le plus grand sang-froid et un dévouement au-dessus de tout éloge dans la recherche, le transport et le soin des blessés et intoxiqués. »

2e Ordre Division, 5 juill. 1918 : « Du 9 au 20 juin 1918, a été d'un puissant réconfort pour les hommes du régiment auprès duquel il se trouvait : sous un bombardement violent et incessant s'est occupé des blessés, à toute heure du jour et de la nuit, a assisté les mourants, procédé aux inhumations avec un dévouement inlassable. »

3e Ordre 365e R. I., 5 sept. 1918 : « Aumônier volontaire au régiment, depuis le début de la guerre, n'a cessé d'apporter le réconfort moral et le secours du culte aux soldats, partout et en toutes circonstances du combat, particulièrement pendant les attaques d'août 1918. »

4e Ordre Division, 1918 : « S'est toujours fait remarquer par son dévouement ; le 5 avr. 1915, a, malgré un violent tir de barrage, apporté les secours de la religion à des blessés qui ne pouvaient être évacués à cause du bombardement. Les 24, 25, 26 févr. 1916, à Verdun, a prodigué les secours de son ministère sous une pluie de mitraille. Dans la Somme, en 1916, les 9 et 10 juill., est allé aider à relever les blessés et a ramené lui-même un sous-officier grièvement blessé. »

5e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

NOËL (François), *de Tournai.*

Né à Piéton (Hainaut, Belgique), le 5 janv. 1852 ; président œuvres de l'Enfance et du Comité des Secours à Piéton.

Méd. Roi Albert, Belgique, avec ruban strié d'une rayure, 15 mars (Moniteur, 21-22 juin 1920).

NOËL (Jean-Louis-Albert), *des Picpuciens.*

Né à Valzergues (Aveyron), le 17 déc. 1897 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 146e R. I. (10 janv. 1916) ; 15e R. I. (18 oct. 1916) ; 409e R. I. (19 mai 1917) ; deux fois blessé (23 juill. 1918, 29 oct. 1918). — Démobilisé le 3 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne (juin), Chemin des Dames (oct.), Vosges ; — **1918 :** Aisne (juin-juill.), Ardennes.

Ordre 409e R. I., 19 août 1918 : « Bon et brave soldat, dont la belle attitude au feu a été remarquée au cours des combats de juill. 1918. Blessé le 23 juill., en progressant sous un violent feu de mitrailleuses. »

† NOËL (Jean-Marie-Pierre), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Retiers (I.-et-V.), le 21 févr. 1898 ; aspirant missionn. — Mobilisé (S. A.) 70e R. I. (17 avr. 1917) ; au front, mitrailleur (29 juill. 1917).

Tué, auprès de sa mitrailleuse, à St-Rémy-Blanzy, le 21 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 14 févr. 1920) : « Soldat mitrailleur très brave. Tombé glorieusement pour la France (offensive de l'Aisne, 1918). Croix de guerre avec étoile d'argent. »

NOËL (Jeanne), Mère M.-de-St-Rémy, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Reims (Marne), le 18 nov. 1870 ; inf. à Tourcoing (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 23 oct. 1919.

NOËL (Joseph), *de St-Brieuc.*

Né à Plelauff, le 1er janv. 1883 ; vic. à St-Nicolas-du-Pelem. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (10 août 1914) ; Hôp. St-Malo (10 oct. 1914) ; G. B. D./33 (15 avr. 1915). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Arras (mai-juin) ; — **1916 :** Verdun, Haudromont, Quatre-Cheminées ; — **1917 :** Champagne, Téton, Casque, Cornillet (avr.) ; — **1918 :** offensive (18 juill.), Coucy-le-Château, Ailette.

Ordre Brigade, 25 janv. 1918 : « Brancardier très courageux, a participé à toutes les relèves, où il a assuré avec beaucoup de zèle et de courage un service très pénible ; est resté, notamment, volontairement dans un endroit fortement bombardé, pour ne pas quitter un blessé mortellement atteint dont il s'était chargé. »

NOËL (Julie-Eugénie), Sr Léocadie, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Salavre (Ain), le 9 avr. 1848 ; inf. à Rehainviller ; Vittel (1914-1918) ; Maignelay (1919).

1° Insigne spécial S. S. argent, 15 déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NOËL (Lucie), Sr M.-Oswald, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Ruaux (Vosges), le 22 févr. 1856 ; inf. Hôp. aux. n° 8 à Vesoul ; inf. Hôp. temp. n° 2 à Besançon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er janv. 1921.

NOËL (Marcel), *de Besançon.*

Né à Faverney, le 6 avr. 1890 ; sémin. (1914) ; curé d'Angirey. — Mobilisé (S. A.) secrét. E.-M. 7e région (1914) ; 66e R. I. ; lieut. 372e R. I. A. O., (août 1917) ; téléphoniste régiment. 372e R. I. (1918) ; 60e R. I. (mai 1919). — Démobilisé le 8 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Bouchavesnes ; — **1917 :** Albanie, Kama, Bosnio, Kosnika, Holta.

Ordre Brigade n° 4, 25 juill. 1918 : « Chargé d'assurer la liaison téléphonique avec les éléments d'attaque, s'est acquitté avec succès de ce rôle délicat, faisant preuve de courage et de sang-froid et se maintenant à la hauteur des éléments d'attaque. »

NOËL (Marcel-Stéphane), *de Nancy.*

Né à Rosières-en-Haye, le 15 mars 1879 ; en retraite à Valcourt. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., G. B. D./73 (31 juillet 1914) ; blessé au Bois-le-Prêtre (15 juill. 1915) ; dépôt (15 août 1915) ; Train sanit. (23 sept. 1915) ; G. B. D./48 (12 févr. 1917). — Démobilisé le 19 février 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Bois-le-Prêtre ; — **1917 :** Mont Cornillet, Verdun (20 août), Bois des Corbeaux, Côte de l'Oie, Mort-Homme, Cote 304 ; — **1918 :** Longpont (juill.), Aisne, Ailette, Vouziers.

Ordre S. S. 48e D. I., n° 12, 15 oct. 1918 : « Brancardier énergique et courageux. S'est particulièrement distingué dans la période du 26 sept. au 15 oct. 1918, où, détaché dans un poste régimentaire, il s'est fait remarquer par son allant et son mépris du danger. »

NOËL (Marie-Aglaé-Claire), Sr Aimée, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Gironville (Meuse), le 23 août 1873 ; sup. Clinique des usines et de la métallurgie de Briey (1914) ; inf. Hôp. de Briey.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 25 avr. (J. O., 27 juill. 1919) : « Pendant l'occupation de Briey par les Allemands, a fait preuve du plus grand dévouement et de la plus complète abnégation, en même temps que par sa fermeté, son courage et la fière dignité de son attitude, elle parvenait à en imposer à l'ennemi. A, grâce à son sang-froid, empêché une exécution imminente. S'est dépensée sans compter pour soigner les blessés français et allemands et aider les malheureux habitants à supporter les misères de l'invasion. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NOËL (Maurice), *de St-Dié.*

Né à Epinal, le 6 mars 1898 ; sémin. (1914) ; vic. cathédrale St-Dié. — Mobilisé (S. A.) branc. 288e R. A. L. — Démobilisé le 29 mai 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Lorraine, Somme (8 août), Champagne (sept.).

Ordre 288e R. A. L., n° 164, 16 oct. 1918 : « Brancardier d'un courage, d'un zèle et d'un sang-froid à toute épreuve. Atteint par un éclat d'obus, n'a cessé d'assurer son service, qu'il a accompli jusqu'au bout en portant sous le feu de l'ennemi un camarade blessé. »

† NOËL (René-Julien-Louis), *de Soissons.*

Né à Sedan (Ardennes), le 21 nov. 1893 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 45e R. I. (2 août 1914) ; 1er Zouaves (5 juin 1916) ; 4e Zouaves ; 8e Zouaves.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne. — Tué, près de Ste-Marie-à-Py, le 6 oct. 1916.

Méd. Mil. posthume, 19 avr. (J. O., 14 mai 1922) : « Zouave courageux et dévoué. Mort en brave pour le salut de la patrie, le 6 oct. 1916, à Souain. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

NOËL (Théophile), *d'Orléans.*

Né à Mérouville (E.-et-L.), le 17 nov. 1884 ; prof. Petit Séminaire de Ste-Croix. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M. ; 335e R. I. ; interprète près Armée américaine ; capl 335e R. I. — Démobilisé le 22 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1917 :** Verdun, Monts de Champagne ; — **1918 :** Somme.

1° Ordre 335e R. I., n° 317, 15 sept. 1917 : « S'est fait remarquer par son courage et son abnégation pendant la préparation de l'attaque du 20 août et lors de l'organisation des positions conquises, donnant à tous le plus bel exemple d'intrépidité sous les barrages d'obus ordinaires ou toxiques. »

2° Ordre 335e R. I., n° 415, 28 avr. 1918 : « Remplissant les fonctions d'aumônier de bataillon à l'attaque du 5 avr. 1918, a donné le plus bel exemple de courage à tous. S'est prodigué pour venir à plusieurs reprises chercher les blessés, assurer leur transport, leur offrir sa consolation et assister les mourants. »

NOËL (Virginie), Sr Ursule, *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Darnpicourt (Belgique), le 17 mars 1865 ; inf. Hôp. mil. Namur ; inf. Amb. de Namur.

1° Méd. Victoire, 1919 : « Soins aux soldats. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NOGARET (Joseph), *de Rodez.*

Né à Auxillac, le 12 mars 1885 ; vic. à Ste-Eulalie-d'Olt (1914) ; curé de Naves-d'Aubrac. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (8 août 1914) ; G. B. D./66 (août 1914) ; branc.-aum. 95e R. I. T. (14 sept. 1915) ; Hôp. alsacien (11 juin 1916). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Mulhouse, Tête-de-Faux, Steinbach ; — **1915 :** Hartmannswillerkopf.

Ordre 66e D. I., 15 janv. 1915 : « Soumis à une dure épreuve lors de la prise de la Tête-de-Faux, a montré ses qualités habituelles d'entrain et d'abnégation pendant toute la durée des combats devant Steinbach, du 21 déc. au 7 janv., en se portant nuit et jour au secours des blessés, sur un terrain difficile. »

NOGUE (Henri), *de Nantes.*

Né à Nantes, le 5 juill. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 118e R. I. (8 avr. 1915) ; 151e R. I. (3 déc. 1915) ; agent de liaison ; capl. — Démobilisé le 21 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Raucourt (25 sept.) ; — **1917 :** Aisne, Ferme du Choléra (16 avr.), Verdun, Bois des Fosses (août), Bois-le-Chaume (sept.) ; — **1918 :** Oise, Ferme Porte (juin).

1° Ordre 151e R. I., no 248, 4 oct. 1916 : « Agent de liaison très dévoué et courageux. A rendu de réels services pendant la période des combats du 25 au 29 sept. 1916, devant Raucourt. »

2° Ordre 69e D. I., n° 240, 4 oct. 1917 : « Caporal chef de pièce, aux attaques du 8 au 13 sept. 1917, devant Verdun, a remplacé son chef de section blessé, faisant preuve, dans son nouveau commandement, de réelles qualités de bravoure, de sang-froid et d'énergie. »

† NOGUES (Eugène), *de St-Brieuc.*

Né à Eréac, le 13 juill. 1872 ; prof. Ecole des Cordeliers. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (août 1914) ; Hôp. mil. Dinan (1914-1919) ; serg.

† à Dinan, le 5 nov. 1919, des suites de maladie aggravée par le service.

Méd. Hon. Ep. argent (J. O., 18 mai 1920).

† NOGUEZ (Jules-Dominique), *de Tarbes.*

Né à Arcizac-Adour, le 13 févr. 1891; clerc tonsuré. — En service (S. X.) à Constantine (2 août 1914) ; récupéré S. A. ; 3e Zouaves (16 janv. 1916) ; 2e mixte Zouaves et Tir. (mai 1916).

Tué, par éclat d'obus, le 6 sept. 1916, à Cléry-sur-Somme.

Méd. Mil. posthume, 1er oct. (J. O., 12 déc. 1920) : « Tirailleur très brave. Glorieusement tombé le 6 sept. 1916, au cours d'une attaque devant Cléry. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† NOIR DE CHAZOURNES (Philippe-Octave-Louis), *d'Angoulême.*

Né à Champagne-Mouton, en 1882 ; prof. Petit Séminaire de Richemont ; ancien élève de Polytechnique ; lieut. d'Artillerie à Nîmes ; démissionnaire (oct. 1906) pour entrer au Séminaire St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) lieut. 46e R. A. C. (août 1914) ; sur sa demande, 294e R. I. (1916) ; capne (avr. 1916) ; deux blessures (15 mars 1915 et 15 mars 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** retraite, Marne ; — **1916 :** Verdun, Somme, Sailly-Saillisel, Morval (oct.). — Tué, le 7 oct. 1916, en entraînant ses hommes à l'assaut.

1° Ordre Armée, 14 mars (J. O., 30 mars 1915) : « Tenue exceptionnelle au feu. A toujours fait preuve, dans ses fonctions d'officier de liaison, d'un zèle, d'une activité et d'un dévouement au-dessus de tout éloge, et s'est acquitté de ses fonctions, en toutes circonstances, avec autant de mépris du danger que d'intelligence. »

2° Chev. Lég. Hon., 30 mars (J. O., 27 avr. 1916) : « Brillant officier, d'une éclatante bravoure et d'une énergie exceptionnelle. Le 15 mars 1916, a enlevé sa compagnie à l'assaut dans un admirable élan, malgré les pertes causées par un intense bombardement. Bien que gravement blessé au cours de l'action, est resté dans la tranchée allemande au milieu de ses hommes, les encourageant et les maintenant sur la position conquise, en dépit des efforts de l'infanterie ennemie. Ne s'est laissé ramener en arrière que lorsque ses forces l'eurent abandonné. Avait déjà été blessé et deux fois cité à l'ordre au cours de la campagne. »

3° Ordre Armée, 15 déc. 1916 (J. O., 20 juill. 1917 : « Officier d'artillerie de réserve servant dans l'infanterie, sur sa demande, depuis près d'un an. D'une haute valeur intellectuelle et morale, était un exemple constant de courage personnel et d'abnégation. Possédant au plus haut degré le sentiment de devoir. Est tombé glorieusement frappé aux côtés de son chef de bataillon entraînant son bataillon à l'attaque. »

NOIRET (Henri), *de Soissons.*

Né en 1875 ; curé à St-Erne.

Méd. Rec. Fr. bronze, 6 févr. (J. O., 10 févr. 1924) : « Déporté en Allemagne, du 13 févr. 1915 au 9 juill. 1918. A subi avec courage les mauvais traitements qui lui ont été infligés. »

† NOIRIÉ (Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Rambert-sur-Loire (Loire), le 9 juin 1889 ; prof. Coll. Ste-Catherine à Alexandrie. — Récupéré (S. A.) 176e R. I. (mars 1917) ; 3e Gr. Aviation, Sect. d'Orient.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Salonique (févr.), Serbie. — † le 5 nov. 1918, à l'Hôp. de Verria, près Salonique, de maladie contractée en service.

NOIRIEL (Amélie), Sr Gabrielle, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Bulgneville (Vosges), le 21 mai 1872 ; inf. Hôp. n° 15 à Besançon.

1° Palme C. R. F. vermeil, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NOIRJEAN (Marie), Sr Alexandrine, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Inf. Amb. de Jouy-sous-les-Côtes.

1° Méd. Hon. Ass. publ. argent, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919).
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NOIROT (François-Marie), *de Dijon.*

Né à Montagny-les-Beaune, le 24 oct. 1841 ; chan. hon., curé de Ste-Chantal à Dijon (1914) ; curé de Laignes. — Aum. vol. (médaillé) en 1870 ; aum. 3e Div. Cav. (1886) ; 2e Div. Cav. (1904) ; doyen des aum. mil. ayant servi sur le front durant la campagne 1914-1918. — Parti (à 73 ans) aum. 6e Div. Cav. (4 août 1914); Place de Dijon. — Libéré en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Marne, Ypres.

1° Méd. commémorative 1870-1871.

2° Ordre 6e Div. Cav., 1er févr. 1916 : « A fait comme aumônier militaire la campagne de 1870. En 1914, malgré ses 73 ans, est parti à la mobilisation comme aumônier d'une division de cavalerie. A pris part avec elle aux combats de Lorraine, de la Marne et d'Ypres, donnant à tous un admirable exemple d'ardeur patriotique et de dévouement. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921).

† NOIROT (Henri-Paul-Marie), *P. Cie de Jésus.*

Né à Blacé (Rhône), le 17 juill. 1887. — Revenu de Jersey ; mobilisé (S. A.) 260e R. I. (août 1914) ; au front 60e R. I. (24 sept. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Aisne. — Tué à Crouy (Aisne), le 12 janv. 1915.

Méd. Mil. posthume, 20 janv. (J. O., 9 nov. 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France devant Soissons, en janv. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

NOIZET (Maurice-Urbain), *de Reims.*

Né à Hannapes, le 27 mars 1888 ; vic. à St-Rémi, Reims (1914) ; en congé. — Mobilisé (S. A.) capl inf. 150e R. I. (2 août 1914) ; 155e R. I. (2 févr. 1915); prisonnier à Verdun (29 mai 1916); interné à Reisen ; rapatrié (24 déc. 1916). — Réformé n° 1 le 17 août 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Bois de la Gruerie, Binarville (20 juin), La Harazée (30 juin), Four de Paris (14 juill.), Champagne (25 sept.), Epine de Védegrange (25-26 sept.), Souain, Massiges ; — **1916 :** Verdun, Bois des Corbeaux (8 mars), Cote 304, Mort-Homme, Cumières.

Ordre 32e C. A., 16 avr. 1915 : « A fait preuve, selon son habitude, de courage et de dévouement, en pansant les blessés sous le feu de l'ennemi, et en encourageant à la résistance les occupants de la tranchée attaquée par l'ennemi. »

NOLF (Honorine), Sr Thérèse, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Geluwe (Belgique), le 25 nov. 1879 ; garde-malade à domicile à Paris (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 14 à Savigny-sur-Orge.

1° Méd. S. S. B. M., oct. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NOLS (Quirin-Gilles), *des Prémontrés.*

Né à Charneux (Belgique), le 24 nov. 1862 ; prélat abbaye du parc de Héverlé ; docteur en théologie. Université de Louvain.

A reçu à l'abbaye du Parc et nourri environ 500 sinistrés de l'incendie de Louvain et des environs. A hébergé des troupes de passage, belges, françaises, ainsi que des réfugiés.

1° Méd. Roi Albert, 23 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).
2° Méd. commémorative Traversée effectuée à bord du « Sao Paulo », 25 nov. 1920.
3° Chev. Ordre Léopold, 20 juin (Moniteur, 26 juin 1922).

NOMMESCH (Marguerite), Sr Antoinette, *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à Lenningen (Luxembourg), le 26 mai 1860 ; inf. Amb. à Epernay (1914-1918).

1° Méd. C. R. F., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NOOTS (Albert), *des Prémontrés.*

Né à Meerpelt (Belgique), le 21 juin 1881 ; prêtre Abbaye de Tongerloo (1914) ; procureur général à Rome.

Pour ses services et son dévouement pendant la guerre.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

† NOREUX (Charles-François-Joseph-Pierre), *de Versailles.*

Né en 1879 ; curé à Voisins-le-Bretonneux. — Mobilisé (S. A.) Train sanit. C. 2/4 (9 août 1914) ; Amb. Div. 1/73 (juill. 1917) ; Service auto, T. M. 28 ; aide-fourrier T. M./535 R. en Serbie. — Démobilisé le 29 mars 1919.

† le 29 mai 1924.

Rapport Amb. 1/23, 25 mars 1918 : « Est allé comme volontaire sauver du matériel d'ambulance sous un violent bombardement. »

NORMAND (Marcel-Roger), *des Dominicains.*

Né à Paris, le 3 févr. 1899 ; aspirant prov. de Lyon, Ecole St-Pierre de Fribourg. — Mobilisé (S. A.) 135e R. I. (17 avr. 1918) ; VIIIe Sect. I. M. ; IIIe Sect. I. M. ; Ire Sect. I. M. ; XVe Sect. I. M. (8 juin 1919) ; capl (1er oct. 1919) ; vol. pour le Levant ; XXXIIIe Sect. I. M. à Beyrouth ; Amb. 4/1 (29 mars 1920) ; rapatrié (7 mars 1921). — Démobilisé le 15 avr. 1921. — Rappelé le 5 mai 1921 (Dusseldorf). — Renvoyé le 16 juin 1921.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1919-1920 :** attaque du poste de Meidan-Ekbès, Colone Katma-Killis, attaque d'un convoi route de Katma-Aintab.

Ordre Brigade (T. O. E.), 26 mai 1920 : « Dans une attaque de convoi, n'a pas hésité à se joindre à un groupe de combat ayant pour mission de déborder l'ennemi, a eu une attitude courageuse malgré le feu violent des armes automatiques et a soigné les blessés avec un dévouement absolu. »

NORMAND (Paul-Mario-Hippolyte), *de Paris.*

Né à Nijon (H.-M.), le 15 août 1874 ; vic. à St-Honoré-d'Eylau, Paris ; curé de St-André de Montreuil. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Hôp. temp. n° 10 (contagieux) à Verdun ; service état civil IIe Armée à Vadelaincourt. — Démobilisé le 7 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « Dévouement aux typhiques à l'hôpital temporaire n° 10, à Verdun. »

NORMAND (Paul-Pierre), *des Prêtres du Très-St-Sacrement.*

Né à Bouguenais (L.-I.), le 1er juin 1881 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 25e R. I. (2 août 1914) ; 41e R. I. ; au front, combattant 241e R. I. (14 nov. 1914) ; branc.-aum. 14e R. I. (mai 1917) ; blessé près Corcy (3 juin 1918) ; retour au front (6 juill. 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, St-Laurent-Blangy (21 janv.-10 févr.), Souchez, Ecurie (19 juin-31 juill.), La Harazée, Four de Paris (9-11 sept.); — **1916 :** Verdun, Fleury-devant-Douaumont (26 juin-2 juill.); — **1917 :** Champagne, Moronvilliers (22 avr.-12 mai), Verdun, Cote 344 (2-18 oct.); — **1918 :** Somme, Hangard-en-Santerre, Thennes (15-28 avr.), Aisne, Longpont, Ferme Violaine (29 mai-3 juin), Forêt de Retz, Corcy (3 juin), Reims (août).

Ordre 14e R. I., n° 779, 6 mai 1918 : « Aumônier de bataillon. A toujours fait preuve de beaucoup de dévouement et d'un grand mépris du danger. S'est particulièrement distingué pendant les dures journés du 15 au 27 avr. 1918. »

NORMANDIN (Jeanne), Sr Ste-Christine, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Montbron (Charente), le 9 mars 1885 ; inf. Hôp. aux. n° 4 à Angoulême.

1° Palme S. S. B. M. argent, 16 oct. 1917 : « En reconnaissance des services rendus à la société. »
2° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† NORMANT (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Plozévet, le 24 sept. 1895 ; sémin. à St-Vincent. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (15 déc. 1914) ; 148e R. I. (févr. 1915) ; 62e R. I. (24 avr. 1915) ; 65e R. I. (20 mai 1915) ; capl.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Hébuterne, Champagne ; — **1916 :** Tahure (févr.). — Tué, à Tahure, le 16 févr. 1916.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 11 déc. 1919) : « Très bon gradé, mort pour la France en accomplissant son devoir, le 16 févr. 1916, devant Tahure. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† NORROY (Lucien), *de Nancy.*

Né à Génaville, le 23 juin 1845 ; curé de Brainville.

† le 15 sept. 1914, par suite des vexations auxquelles il fut en butte de la part des Allemands.

NOSPELT (Marie), Sr Laurentine, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Biwer (Luxembourg), le 28 mai 1856 ; inf. à Gorcy.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 3 oct. 1920) : « Au moment de l'entrée des Allemands à Gorcy, a, seule, en l'absence du médecin, continué ses soins aux blessés et a, pendant l'occupation, prodigué son dévouement aux habitants de la commune. Services toujours gratuits. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

NOTERDAM (Anna), Sr Godeliva, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Bruges (Belgique), le 29 mars 1894 ; inf. Amb. de La Panne.

1° Méd. Victoire, 5 sept. 1920.

2° Méd. Reine Elisabeth, 5 sept. 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

NOTHOMB (Jacques), *P. Cie de Jésus.*

Né à Tournai (Belgique), le 20 mars 1889 ; prof. au Coll. N.-D. de Tournai (1914-1918) ; scolast. (1920).

Déporté en Allemagne pour son attitude patriotique.

Croix Civique 1914-1918 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

NOTTIN (Mgr Jules-Léopold), *de Châlons.*

Né à Valmy, le 2 nov. 1849 ; curé-archiprêtre de Vitry-le-François. — Dégagé de toute obligation militaire ; pendant l'occupation allemande (5-11 sept. 1914), pris comme otage, a assumé seul, en l'absence du maire et des conseillers municipaux, la direction de la ville.

1° Ordre du Pays (J. O., 19 oct. 1914) : « Pour avoir, par son attitude énergique, au cours de l'occupation allemande de Vitry-le-François, contribué à assurer la protection de ses habitants et empêché partiellement le pillage de la ville par l'ennemi. »

2° Méd. Rec. Fr. argent.

NOUAIS (François-Xavier), *des Rédemptoristes.*

Né à Rougé (L.-I.), le 6 mai 1868 ; missionn. prov. de Lyon. — Engagé aum. 10e D. I. ; G. B. D./10 ; grièvement blessé à Craonne (16 avr. 1917) ; retour au front (août 1917) ; détaché, sur sa demande, aum. 46e R. I. — Démobilisé le 2 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Boureuil-les-Vauquois (avr.-déc.); — **1916 :** Argonne, Avocourt (janv.-août), Somme, Bouchavesnes, ravin de l'Aigrille, Plateau de Messimy (août-nov.), Aisne ; — **1917 :** Craonne (16 avr.), Alsace ; — **1918 :** Oise (mars), Champagne, Aisne, Ardennes (juill.-nov.).

1° Ordre 10e D. I., 27 mars 1916 : « Prêtre d'une énergie rare et communicative. S'est particulièrement distingué pendant les journées des 22, 23 et 24 févr. 1916, au cours desquelles, sous un violent bombardement, il a, jour et nuit, soutenu le moral des hommes et réconforté les blessés par sa présence, son calme et ses conseils ; a, en outre, contribué personnellement à la relève des morts et des blessés. »

2° Chev. Lég. Hon., 29 avr. (J. O., 10 juin 1917) : « Aumônier volontaire d'un dévouement admirable et d'une rare bravoure, vivant au milieu des troupes et assistant les blessés dans les circonstances les plus dangereuses, sous le feu de l'ennemi. Grièvement blessé, le 16 avr. 1917, alors qu'il s'élançait, sous un violent bombardement, au secours de soldats qui venaient de tomber. Déjà cité à l'ordre. »

3e Ordre 46e R. I., 19 nov. 1918 : « Aumônier volontaire, modèle de dévouement et de courage, ayant su communiquer à ceux qu'il approchait sa foi inébranlable dans le succès. Au cours des opérations sur l'Oise, de mars 1918, et de celles de juill. à nov. 1918, en Champagne et sur l'Aisne, a vécu au milieu du régiment chaque fois qu'il a été engagé, se portant sous les plus violents bombardements et sous le feu des mitrailleuses aux postes de secours les plus avancés, aidant à relever et à panser les blessés et apportant à tous une consolation et un réconfort. »

† NOUAIS (Henri-Marie), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Rougé (L.-I.), le 22 avr. 1875 ; missionn. à La Trinitad. — Revenu de La Trinitad ; mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (1914) ; inf. Nantes (1914) ; Train sanit. ; 19e Esc. T. E. M. ; interprète Mission française près l'Armée portugaise et l'Armée britannique.

Tué, le 4 févr. 1918, à Laventie (P.-de-C.).

1° Croix de guerre. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 21 sept. (J. O., 8 oct. 1919) : « A toujours donné le plus bel exemple de dévouement, de bravoure et de patriotisme. Malgré son âge, avait refusé à deux reprises d'être rappelé à l'intérieur. A été tué, le 4 février 1918, à son poste, au moment où il s'efforçait de soustraire à un violent bombardement les habitants d'une localité située à proximité du front. A été cité. »

NOUAUX (Alexandre-Marie-François), *des Capucins.*

Né à Beaumont-le-Vicomte, le 22 mai 1858 ; missionn. prov. Paris. — Engagé vol. ; aum. tit. 4e C. A. — Démobilisé en janv. 1919.

1° Ordre S. S., 4e C. A., 1917 : « Engagé volontaire à 56 ans et depuis deux ans sur le front, exerce jusque dans les tranchées de première ligne, et dans des conditions périlleuses, les fonctions de son ministère avec courage, dévouement et modestie. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 5 août 1920).

NOUËT (René-Jean), *du Mans.*

Né à St-Pierre-du-Bois, le 14 oct. 1842 ; chan. de la cathédrale. — Aum. Amb. du Mans.

Chev. Lég. Hon. (Min. Justice), 12 juill. (J. O., 14 juill. 1922) : « Ancien aumônier militaire. Chanoine de la cathédrale du Mans. Brancardier et aumônier militaire des mobiles de la Sarthe en 1870, a été blessé à la bataille de Loigny en relevant les blessés ; a rempli les fonctions d'aumônier pendant la dernière guerre dans un hôpital militaire. Depuis plus de cinquante ans, consacre son talent et son dévouement au service des aveugles de la Sarthe. Auteur d'un recueil usuel pour toutes les langues de l'Europe destiné aux aveugles. »

NOUGIER (Henri-Vincent-Antoine), *de Viviers.*

Né à Laviolle, le 27 janv. 1883 ; vic. à St-Julien-Boutières (1914) ; curé de St-Vincent-de-Barrès. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (22 févr. 1915) ; Xe Sect. I. M. (21 avr. 1916) ; Amb. 1/87 (21 avr. 1916) ; versé S. X., et resté au front sur sa demande (4 avr. 1917). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Yser, Lassigny, Ribécourt (juill.-déc.), Chemin des Dames (déc.-juill. 1917); — **1917 :** Noyon (août), Somme ; — **1918 :** Amiens, Villers-Cotterêts (juill.), Lens, poursuite.

Ordre S. S. 87e D. I., no 89, 5 avr. 1918 : « Infirmier du service auxiliaire, maintenu à l'avant sur sa demande expresse. Soldat de tout premier ordre, servant d'exemple à ses camarades. Le 29 juin 1917, l'ambulance ayant été violemment bombardée, a quitté le magasin où il était employé et où il se trouvait en sécurité pour relever et panser les victimes et aider à l'évacuation des blessés en traitement. »

NOULIN (Joseph), *de Blois.*

Né à Nourray, le 10 avr. 1882 ; prof. Grand Séminaire (1914) ; vic. à St-Saturnin de Blois. — Aum. vol. G. B. D./58 (août 1914) ; blessé (21 juill. 1917). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, La Bassée, Vermelles ; — **1915 :** Artois (8-10 mai), N.-D.-de-Lorette (juin), Neuville-St-Vaast, Vimy (25-30 sept.); — **1916 :** Belgique, Somme ; — **1918 :** Montdidier (9-10 juin), Soissons (20 juill.), Noyon (août), poursuite.

1° Ordre Armée, 7 juill. (J. O., 2 sept. 1915) : « S'est distingué en maintes circonstances, depuis le début de la campagne par son dévouement, son zèle dans l'accomplissement de son ministère et son mépris absolu du danger. A été blessé, le 6 juin, dans une tranchée de première ligne, et a, néanmoins, continué à prodiguer ses soins et ses conseils aux blessés, allant jusqu'à négliger et même dissimuler sa blessure pour poursuivre plus librement l'exercice de son devoir professionnel pendant les journées suivantes. »

2° Ordre 58e D. I., no 366, 2 août 1918 : « Aumônier de haute valeur morale, ayant une conception très élevée de ses devoirs et faisant preuve, en toutes circonstances, du plus grand esprit de sacrifice. Pendant les combats du 21 et du 23 juill. 1918, a assisté les blessés aux postes de recueil les plus avancés, malgré un bombardement violent et les rafales de mitrailleuses. Une blessure, une citation antérieure. »

3e Ordre 8e C. A., no 354, 22 nov. 1918 : « Aumônier volontaire, modèle de dévouement, d'abnégation et de courage. S'est prodigué sans compter pendant les périodes d'opérations d'août et d'oct. 1918, passant ses journées et ses nuits dans les postes de recueil de blessés les plus avancés. Renversé et violemment commotionné par la chute d'un projectile de gros calibre, le 21 août, a tenu néanmoins à rester à son poste et à assurer son service. S'est encore signalé par son mépris du danger dans les journées dures du 28 au 30 oct. 1918, à Landifay, sous un bombardement d'une rare violence. Une blessure. Deux citations. »

NOULLET (Jean-Pierre-Marie), *d'Agen.*

Né à Castelnaudary (Aude), le 31 oct. 1884 ; vic. à N.-D. des Jacobins, Agen. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Amb. 14/17 (4 août 1914) ; VIIIe Sect. I. M. (16 déc. 1914) ; capl (6 sept. 1915) ; G. B. D./77 (24 sept. 1917) ; blessé à Elincourt (16 avr. 1918) ; versé S. X. (24 oct. 1918). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Retraite, Marne ; — **1915 :** Artois (mai, sept.); — **1916 :** Verdun (févr.-mars), Somme (sept.-oct.); — **1917 :** Ailette (mars-avr.), Chemin des Dames (juin), Alsace, Altkirch (oct.-déc.); — **1918 :** Plémont (mars-avr.), Elincourt.

Méd. Mil., 18 avr. (J. O., 24 juin 1918) : « Gradé d'une conscience et d'un dévouement remarquables. A été très grièvement blessé à son poste de combat. »

† NOURRISSON (Jean-Marie-Félix), *de Paris.*

Né à Paris, le 22 juill. 1893 ; clerc tonsuré ; licencié ès lettres. — Mobilisé (S. A.) 39e R. I. (11 août 1914) ; IIIe Sect. I. M. (20 janv. 1915) ; au front (15 mars 1915) ; XXIIIe Sect. I. M. (16 juin 1915) ; G. B. D./39 (16 mars 1916); 153e R. I. (6 janv. 1917); capl mitrailleur, élève aspirant (fin 1917) ; retour au front, aspirant 153e R. I. (mars 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.); — **1916 :** Verdun (févr.-mars), Somme (juill.-oct.); — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames (mai-juin); — **1918 :** Verdun (mars), Flandres (avr.-mai). — Tué, le 3 mai 1918, à la Clayette, devant le Mont Kemmel (Belgique), en tranchée de première ligne.

1° Ordre 39e R. I., no 114 « G », 16 mai 1918 : « Brillant aspirant, animé de l'ardeur la plus belle, d'une énergie et d'un courage à toute épreuve. A remarquablement conduit sa section pendant les dernières opérations. Est tombé glorieusement frappé à son poste de combat. »

2° Méd. Mil. posthume, 20 juin (J. O., 13 nov. 1920). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « le 3 mai 1918. A été cité. »

NOURRISSON (Marie-Louise), Sr St-Malo, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Rorthais (D.-S.), le 3 août 1866 ; inf. Hosp. de Nantes.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

NOURRY (Alexandre-Pierre-Marie), *de Nantes.*

Né à Guipry (I.-et-V.), le 20 mars 1888 ; vic. à Escoublac (1914) ; vic. à Sion. — Récupéré (S. X.) XIe Sect. I. M. (27 janv. 1915) ; versé S. A. sur sa demande (avr. 1915) ; G. B. D./61 (26 août 1915); sur sa demande, 264e R. I. (12 sept. 1915); 93e R. I. (15 févr. 1919). — Démobilisé le 23 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** St-Quentin, La Malmaison ; — **1918 :** Aisne (7 mai), Champagne, Sommepy, St-Clément-à-Arnes.

1° Ordre 61e D. I., 12 juill. 1918 : « Au cours des 1er et 2 juill., n'a pas cessé un seul instant d'apporter aux blessés les soins et les consolations nécessaires, se tenant toujours en première ligne et transportant les blessés avec une infassable énergie, malgré les tirs de barrage. »

2° Ordre 264e R. I., 10 juin 1918 : « Brancardier très courageux, a assuré l'évacuation des blessés dans des circonstances très difficiles et sous les feux violents de l'ennemi. »

3e Ordre Armée, 15 oct. 1918 (J. O., 4 mars 1919) : « Soldat brancardier. A fait preuve d'un dévouement et d'un courage au-dessus de tout éloge, ramenant, sous le feu violent des mitrailleuses et des canons, un grand nombre de blessés, qu'il allait relever sur le plateau, près des barrages des grenadiers et malgré l'ennemi qui les lui disputait. »

NOURRY (Joseph), *de St-Brieuc.*

Né à Trégomar, en 1880 ; vic. à Guitté (1914) ; vic. à Rouillac. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. ; 410e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Division, 1918 : « Brancardier modèle, s'est distingué, le 28 avr., en ramenant sous le feu de l'ennemi le corps de son officier. »

NOURRY (Justin-Emile), *de Coutances.*

Né à Ste-Anne-de-Buais, le 22 juill. 1884 ; vic. à N.-D. du Vœu à Cherbourg (1914) ; s.-directeur Enseignement libre à Coutances. — Récupéré (S. A.) 132e R. I. (22 févr. 1915) ; branc.-aum. vol. 60e D. I. (18 mars 1915) ; 225e R. I. (14 avr. 1916) ; blessé (épaule dr.) (9 juill. 1916) ; et évacué ; 22e D. I. (7 avr. 1918) ; inf. 19e R. I. (juin 1918) ; blessé (joue g.) (12 oct. 1918). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Thiaumont (juin-juill.); — **1918 :** Aisne, Champagne, Souain, Sommepy, Arnes, Voncq.

1° Ordre 60e D. I., n° 432 C, 15 juill. 1916 : « D'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge, est resté volontairement en toute première ligne pendant les affaires du 5 au 7 juill. Blessé le 9 juill. au soir en essayant d'aller relever un corps. »

2° Ordre 19e R. I., n° 90, 19 oct. 1918 : « A assuré avec courage, et malgré les fatigues, le service d'évacuation rapide des blessés, pendant les journées des 26, 27 et 28 sept. et principalement le 26, dans une tranchée découverte, soumise à un bombardement violent et à des tirs répétés de mitrailleuses. »

NOURRY (Marguerite-Clémentine-Marie), Sr Aurélia, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Mortagne (Orne), le 2 juill. 1875 ; inf. au Mans.

1° Insigne spécial S. S. argent, 10 janv. 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

NOUSSAT (François-Marie-Joseph), *de Limoges.*

Né à Limoges, le 23 janv. 1882 ; préfet des études, Ecole Montalembert, Limoges (1914) ; dir. Ecole Colbert à Limoges. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; branc. div. 23e D. I. (5 août 1914) ; branc. aum. vol. 21e R. A. C. (sept. 1915) ; S. S. Train sanit. P.-L.-M. n° 49 (10 janv. 1919) ; secrét. bureau de la R. M. S. Milan, XIIe Sect. I. M. — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, St-Médard (août), Marne, Sompuis, Champagne, Jonchery (30 oct.-21 déc.) ; — **1915 :** Mamey, Flirey, Artois, Thelus, Vimy ; — **1916 :** Verdun (avr.-juin), Somme (nov.); — **1917 :** Champagne (févr.), Italie, Asiago.

Ordre 21e R. A. C., n° 238, 1er déc. 1918 : « Aumônier venu volontairement comme brancardier à la batterie. En Artois, en Champagne, dans la Somme, a eu l'occasion d'exercer son ministère dans des conditions difficiles. Le 15 juin 1918, s'est offert pour procéder, malgré le bombardement, à l'évacuation d'un poste de secours abandonné par suite de la proximité de l'ennemi. »

NOUTARY (Jean-Urbain-Joseph), *de Bayonne.*

Né à Escos, le 24 mai 1885 ; prof. Inst. Moncade à Orthez. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; Amb. 15/18 (14 août 1914) ; sur sa demande, 85e R. I. (1er juin 1916) ; deux fois blessé (3 avr. et 1er oct. 1918). — *Réformé le 21 mars 1919.*

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Argonne ; — **1915 :** Les Eparges, Champagne ; — **1916 :** Verdun, Les Eparges, Somme ; — **1917 :** Champagne (17 avr.); — **1918 :** Main de Massiges (3 avr.), Reims.

Ordre Brigade, n° 168, 27 mars 1918 : « A fait preuve de beaucoup de bravoure et de dévouement, le 15 mars 1918, en assurant l'évacuation immédiate des blessés sous un bombardement violent. »

NOUVEL (Ernest), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Larré (Morbihan), le 12 août 1898 ; aspirant missionn. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (1917) ; au front, agent de liaison ; blessé au combat de St-Pierre-à-Arnes (5 oct. 1918). — Démobilisé en juin 1920.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne (26 mars), Alsace (juill.-août), Champagne (26 sept.-oct.), Ardennes, St-Pierre-à-Arnes (5 oct.).

1° Ordre 19e R. I., n° 111, 30 nov. 1918 : « Agent de liaison au-dessus de tout éloge. Muni d'un pli cacheté, et bien que blessé à deux reprises, a accompli sa mission, faisant preuve d'un courage admirable. »

2° Méd. Mil., 18 mars 1919 : « Le 5 oct. 1918, au combat de St-Pierre-à-Arnes, muni d'un pli cacheté et bien que blessé à deux reprises, s'est acquitté de sa mission, faisant preuve d'un courage admirable. »

NOUVEL (Léontine-Marie), Sr M.-du-St-Pasteur, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Guegen (Morbihan), le 19 mars 1878 ; inf. Hôp. n° 18 à Pontivy.

1° Palme A. D. F. argent, 16 oct. 1917.
2° Méd. A. D. F. bronze, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NOUVELLON (Antonin-Marie-Maurice), *de Blois.*

Né à Ste-Gemmes, le 4 févr. 1882 ; prof. Grand Séminaire (1914) ; dir. au Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (14 nov. 1914) ; VIe Sect. I. M. ; Hôp. Exelmans, Bar-le-Duc ; capl. — Démobilisé en mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 7 oct. (J. O., 15 oct. 1916). Le diplôme porte : « N'a cessé de soigner les malades avec un zèle et un dévouement à toute épreuve. »

† NOUYOU (Victor-Jean-Baptiste), *des Frères de St-Jean-de-Dieu.*

Né à St-Jouan-de-l'Isle (C.-du-N.), le 11 janv. 1883. — Mobilisé (S. A.) 106e R. I. (25 déc. 1914).

Tué, le 8 avr. 1915, aux Eparges.

Méd. Mil. posthume, 19 sept. (J. O., 9 oct. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement, le 8 avr. 1915, aux Eparges, en faisant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† NOVARETTI (Mauro), *P. Cie de Jésus.*

Né à Mathi, Turin (Italie), le 31 janv. 1898 ; scolast. prov. de Turin. — Mobilisé (S. A.) 32e Gr. Art. lourde (août 1917).

Blessé pendant la retraite sur l'Isonzo, a cédé sa place à un autre blessé pour l'évacuation ; atteint peu après par une grenade, porté disparu le 24 sept. 1917.

NOVATI (Giuseppe), *de Milan.*

Né à Milan (Italie), le 2 mars 1892 ; prêtre. — Aum. 229e R. I. (27 mai 1916) ; 264e R. I. (3 mars 1917) ; prisonnier (7 déc. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent, 1916 : « Insoucieux des blessures que lui avait causées l'éclatement d'une grenade ennemie, s'est employé au sauvetage d'un soldat resté enseveli sous les décombres et a réussi à l'en retirer gravement blessé. A encore refusé de se faire soigner pour assister d'autres blessés auxquels il apportait les consolations de son ministère, les réconfortant par son attitude calme et tranquille. (Salcano, 15 oct. 1916.) »

2° Croix de guerre, 1918.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrense, 1919.

NOVIANT (Alice), Sr St-Albert, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à St-Ouen-les-Parey (Vosges), le 4 oct. 1886 ; inf. Hôp. Rambervillers.

1° Insigne spécial S. S. or n° 809, 1919.
2° Méd. U. F. F. bronze, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NOVIELLO (Salvatore), *des Capucins.*

Né à Bitonto (Italie), le 2 févr. 1890 ; scolast. prov. Ombrie. — En service, aspirant officier (1915) ; lieut. 278e R. I. ; adjudant-major. — Démobilisé le 2 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Col de Lana, Zelenik, Fagiullo, Bainsizza, Trente.

1° Croix de guerre, 1918.

2° Méd. « Al Valore » bronze, mars 1921 : « Pendant six jours de durs et sanglants combats, est sorti plusieurs fois volontairement de nos lignes, rapportant des informations précises et utiles, ou bien s'est tenu sur les points les plus découverts pour surveiller les mouvements de l'adversaire. S'étant aperçu le premier d'un mouvement d'encerclement de l'ennemi, en a averti à temps le commandant du bataillon, évitant ainsi l'encerclement du détachement tout entier. (Plateau de Bainsizza, 22-28 août 1917.) »

NOVION (Anna), Sr Sabine, *des Dominicaines gardes-malades d'Albi.*

Née à Ondres (Landes), le 1er juill. 1893 ; inf. Hôp. n° 6 à Pau.

1° Insigne spécial S. S., 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 16 oct. 1919.

NOWOJOWSKI (Teofil), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil.

Croix des braves, 1920.

NOYÉ (Caroline), Sr Marceline, *des Sœurs de la Charité de Nevers.*

Née à Escandolières (Aveyron), le 4 oct. 1849 ; inf. Hôp. de Foix (1914-1918).

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « Depuis vingt-neuf ans supérieure de l'hôpital mixte de Foix, s'est consacrée au service des militaires blessés. Pendant toute la durée des hostilités, elle leur a donné des soins aussi assidus qu'éclairés, notamment pendant la meurtrière épidémie de grippe de sept. et oct. 1918, passant les jours et les nuits au chevet des malades, malgré son grand âge. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NOYÉ (Sophie), Sr Paule-de-St-Jérôme, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Escandolières (Aveyron), le 7 mai 1865 ; sup. Hosp. civil Crépy-en-Valois.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

NOYELLE (Amédée), *d'Amiens.*

Né à Gouy-St-André (P.-de-C.), le 19 déc. 1877 ; vic. cathédrale d'Amiens (1914) ; curé de Franqueville. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M. ; sur sa demande, 213e R. A. C. à Tracteurs (15 août 1915) ; blessé au genou g. (1918). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Parroy, Bois Zepplin ; — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** Montdidier (juin-juill.), Ourcq (août), Thiescourt.

Ordre 213e R. A. C., n° 2 820, 17 mai 1918 : « Brigadier brancardier et aumônier du groupe, a toujours fait preuve d'un dévouement, d'un courage et d'un esprit de sacrifice remarquables, et notamment pendant un violent bombardement d'obus de 210, où il s'est offert spontanément pour aller chercher une voiture sanitaire et permettre l'évacuation d'un homme grièvement blessé. »

† NOYER (Louis-Albert), *de Séez.*

Né à Valframbert, le 13 avr. 1882 ; prof. Ecole St-François-de-Sales à Alençon. — Récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M. (oct. 1914) ; R. P. S. (1915) ; G. B. D. Marcelcave (10 oct. 1915) ; détaché Bon Zouaves ; branc.-aum. 105e R. I. (1916) ; 156e R. I. (1917) ; hospitalisé (1917) ; retour au front (1918).

Blessé au Mont Kemmel ; † le 28 avr. 1918, à l'Hôp. n° 35, Paris-Plage.

Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 5 mai 1921) : « Soldat brave et dévoué. Mort pour la France, des suites de blessures reçues à l'ennemi, le 28 avr. 1918, en accomplissant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

NOZERAN (Félix-Jacques), *de Montpellier.*

Né à Lodève, le 7 déc. 1880 ; prof. à la Trinité, Béziers (1914) ; aum. à Béziers. — Mobilisé (S. A.) 36e R. I. (2 août 1914) ; 24e B. C. A. (8 mai 1915); deux fois blessé : à St-Hilaire-le-Grand (25 sept. 1915) et au Chemin des Dames (5 mai 1917). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916 :** Alsace, Schenolz (févr.-mars), Seppois (avr.-mai), Vaux, Douaumont (oct.-nov.), Bezonvaux (15-16 déc.); — **1917 :** Chemin des Dames (17 avr.-mai).

1° Ordre 314e Brigade, 13 mai 1916 : « D'une bravoure et d'un dévouement remarquables. A été blessé à la tête de son équipe de brancardiers. Malgré ses blessures a continué à assurer son service. Auxiliaire précieux. »

2° Ordre 133e D. I., n° 60, 7 nov. 1916 : « Sous-officier remplissant au bataillon les fonctions d'aumônier et de brancardier de jour et de nuit ; durant les combats du 24 au 29 oct. 1916, a organisé avec dévouement le service des brancardiers. Malgré de violents bombardements, s'est porté plusieurs fois aux premières lignes pour y relever les blessés et apporter à ses camarades les secours de son ministère. Antérieurement blessé et cité à l'ordre de la brigade. »

3° Ordre C. A., n° 7 278, 19 janv. 1917 : « En toutes circonstances, et particulièrement en sept. 1915, en Champagne, où il fut blessé, puis aux combats de sept., oct. et déc. 1916, n'a jamais cessé de donner l'exemple du dévouement le plus absolu aux blessés et de faire preuve du plus grand mépris du danger. Après l'attaque du 24 oct. 1916, a dû être hospitalisé pour surmenage physique. A peine guéri, et sachant que le bataillon allait à l'attaque, a tenu à rejoindre. A eu, à l'attaque du 15 déc. 1916 une conduite au-dessus de tout éloge. Déjà cité deux fois. »

4° Méd. Mil., 17 mai (J. O., 4 juill. 1917) : « Sous-officier modèle de calme et de bravoure, se prodiguant sans compter auprès des blessés, entraînant ses brancardiers et réconfortant tous les chasseurs par son exemple et sa parole. S'est particulièrement signalé par sa belle et courageuse conduite au cours de l'attaque ennemie du 25 avr. 1917. Déjà trois fois cité à l'ordre. »

5° Ordre Armée, 15 mai (J. O., 18 juin 1918) : « Sous-officier brancardier d'un courage à toute épreuve et d'un dévouement sans limites. A été blessé grièvement le 5 mai 1917, au Chemin des Dames, en relevant les blessés du bataillon avec un absolu mépris du danger, sous un feu des plus violents. Médaillé militaire pour faits de guerre. Trois citations. »

6° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

† NUCCI (Antonio), *des Servites de Marie.*

Né à San Lorenzo Nuovo (Italie), le 29 déc. 1890 ; clerc profès prov. de Rome. — Mobilisé (S. A.) serg. inf.

Tué en juill. 1915, en coupant les fils de fer barbelés.

NUEL (Jean-Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Freycenet-la-Cuche (Hte-Loire), le 29 août 1872 ; prof. pensionnat de Passy-Froyennes. — Mobilisé (S. A.) inf. 259e R. I. T. (23 mars 1915) ; 223e R. I. T. ; 76e R. I. T. — Démobilisé en déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Flirey (23 mars), Ravin de la Hazelle (28 mars), carrière de Flirey, Sapinière de Besombois.

1° Ordre 259e R. I. T., 1916 : « D'un dévouement qui ne s'est jamais démenti ; s'est fait remarquer depuis son séjour au front par son courage calme dans son métier, souvent périlleux, d'infirmier. Demande toujours la place la plus dangereuse. Le 23 mars 1916, pendant un bombardement, un obus défonce un abri et fait plusieurs victimes. Sans se préoccuper de quelle compagnie il s'agissait, l'infirmier Nuel s'est porté l'un des premiers sur les lieux de la catastrophe ; il ne s'est retiré qu'après avoir coopéré d'une façon très active au déblayement de l'abri et assumé la pénible tâche de réunir les débris des victimes. Le 28 mars, il s'est empressé de prodiguer ses soins à un artilleur grièvement blessé par un éclat d'obus. Celui-ci n'a été sauvé que grâce à l'intervention immédiate de Nuel. Au dernier accident, au Bastion, il s'est encore fait remarquer par son empressement et son sang-froid à donner des soins aux victimes. Exemple permanent d'esprit de sacrifice. »

2° Méd. Mil. anglaise.

NUIJENS (Henri-Louis), *des Dominicains.*

Né à Anvers (Belgique), le 4 juill. 1883 ; dir. œuvres féminines à Gand.

Diffusion d'écrits patriotiques ; condamné à dix ans de travaux forcés ; trente mois de prison.

1° Croix Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 16 nov. 1919.

2° Croix Civique 1914-1918 1re cl., 1919.

NULDIN (Urbain-Jules), *de Besançon.*

Né à St-Juan, le 22 nov. 1883 ; vic. à Champlitte (1914) ; curé à Moimay. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M., G. B. D., capl (5 mars 1916) ; capl branc. 152e R. I. (20 janv. 1917) ; 43e D. I. (1er août 1917) ; prisonnier (29 mai 1918). — Démobilisé le 23 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Sarrebourg (août), Marne (sept.), Artois (oct.), Kemmel, Ypres (nov.-déc.); — 1915 : Artois (mai-juin-sept.); — 1916 : Verdun (févr.-mars), Champagne (mai-juill.), Somme (sept.-déc.) ; — 1917 : Chemin des Dames (avr.-juill.), La Malmaison (23 oct.); — 1918 : Vosges (janv.-mars), Chemin des Dames (mai).

1° Ordre 43e D. I., 14 sept. 1916 : « N'a cessé de donner un bel exemple de dévouement, en particulier dans la période du 4 au 10 sept., ne s'arrêtant de porter les blessés jour et nuit que pour diriger les inhumations dans les lignes avancées de Soyécourt et Vermandovilliers. A permis d'identifier un grand nombre de soldats morts au champ d'honneur. Chargé antérieurement, en Champagne, de ce très important service, s'est attiré les plus grands éloges pour la façon consciencieuse dont il s'est acquitté de cette fonction pénible et souvent périlleuse. »

2° Ordre 43e D. I., 24 oct. 1917 : « Est monté à l'assaut des tranchées ennemies (près du fort de la Malmaison) avec les troupes de son bataillon, en dirigeant l'évacuation des blessés et des morts. »

NUSSBAUMER (Ernest), *de Nevers.*

Né à Paris, le 22 août 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 29e R. I. (2 août 1914) ; capl fourrier ; 85e R. I. ; 29e R. I. ; blessé à Clézentaine (26 août 1914); blessé sur les Hauts-de-Meuse (23 mai 1915). — Démobilisé le 11 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914-1918 : Sarrebourg, Clézentaine, Bois d'Ailly, Bois-le-Prêtre, Argonne, Montdidier, St-Quentin.

Ordre 29e R. I., n° 78, 28 mai 1915 : « Du 22 au 26 avr., a défendu avec une bravoure digne d'éloges une tranchée conquise, a lutté sans répit contre les Allemands pendant trois jours, malgré un bombardement des plus violents. »

† NUTTE (Raymond), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Roubaix (Nord), le 14 août 1883 ; prof. pensionn. St-Jean-Baptiste-de-la-Salle, à Estaimpuis. — Réformé à la mobilisation ; soigne les blessés dans une Amb. à Roubaix, puis, à l'arrivée des Allemands, gagne la Hollande ; passe, sur sa demande, un conseil de revision (1915), est reconnu bon S. A. ; revient en France par l'Angleterre ; incorporé (S. A.) 151e R. I. (5 sept. 1915) ; au front (févr. 1916).

A participé aux actions suivantes : — 1916 : Côte du Poivre (10-15 mars). — Tué d'une balle au front, le 15 mars 1916, au Bois d'Haudromont, étant sentinelle à un poste d'écoute.

1° Ordre Division, 21 avr. 1916 : « Très bon soldat, a été tué à son poste, étant sentinelle au poste d'écoute. »

2° Méd. Mil. posthume, 28 juill. (J. O., 18 nov. 1920) : « Très bon soldat. A été tué pour la France, étant en sentinelle au poste d'écoute, le 15 mars 1916, devant Verdun. A été cité. »

† NUTTENS (Alexis-Henri-Joseph), *d'Evreux.*

Né le 14 nov. 1885 ; vic. de Conches. — Mobilisé (S. A.) capl 351e R. I. (1914) ; serg. 151e R. I. ; adjudant ; s.-lieut.

Disparu, le 8 sept. 1917, au nord de Douaumont.

1° Méd. Mil., 20 mars (J. O., 28 avr. 1916) : « Sous-officier d'une haute valeur morale, ayant un grand ascendant sur ses hommes dont il a su maintenir le moral sous un bombardement des plus violents, donnant à tous un bel exemple de courage et d'énergie. »

2° Ordre Régiment, déc. 1917 : « Officier d'une bravoure éprouvée, blessé au moment où il franchissait la tranchée pour se porter à l'assaut. Déjà cité et médaillé. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 9 nov. (J. O., 28 nov. 1922) : « Officier de tout premier ordre, énergique et brave, s'étant fait remarquer en maintes circonstances pour sa brillante conduite au feu. Tombé glorieusement pour la France, le 8 sept. 1917, au nord de Douaumont. Croix de guerre avec palme. »

NUYTS (Pierre-Henri-Théodore), *de Malines.*

Né à Turnhout (Belgique), le 9 nov. 1891 ; vic. à Saventhem. — Mobilisé (S. A.) S. S., branc. Hôp. mil. Anvers (6 sept. 1914) ; centre instruction (4 oct. 1914) ; 4e Chass. (1er avr. 1915) ; Sapeurs pontonniers (28 juill. 1917) ; Amb. 3e D. A. ; Amb. 9e D. I. (28 avr. 1918). — Démobilisé le 15 avr. 1919.

1° Méd. St-Georges Russie 4e cl., 31 août 1915 : « Sous un bombardement avec des projectiles de gros calibre, a fait preuve de courage et de dévouement en transportant plusieurs blessés, sur un parcours de 700 mètres. »

2° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 29-31 oct., 1er-4 nov. 1916).

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

NYBELEN (Albert-Lucien-Joseph), *de Lille.*

Né à Bollezeele, le 20 déc. 1886 ; vic. à Fives (1914) ; vic. à Ste-Catherine à Lille. — Mobilisé (S. A.) 1er R. A. P. (3 août 1914) ; maréchal des logis (1917) ; blessé deux fois (7 mai et 2 sept. 1917). — Démobilisé le 23 mai 1919.

1° Ordre C. A., 7 mai 1917 : « Sous-officier brave et courageux. A plusieurs fois fait preuve d'énergie et de sang-froid dans des circonstances périlleuses au service de l'observation, à Lorette et dans les combats de la Somme. Blessé grièvement à son poste le 7 mai 1917. »

2° Ordre Brigade, 1917 : « Au front depuis le début de la guerre. Excellent sous-officier, dévoué et courageux, vient d'être blessé grièvement pour la deuxième fois à son poste le 2 sept. 1917. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921).

† NYSSEN (Léon), *des Capucins.*

Né à Anvers (Belgique), le 7 sept. 1882 ; prêtre prov. Belgique.

A favorisé le passage de la frontière aux jeunes gens belges ; service des renseignements ; *Mot du Soldat.* Traqué par les Allemands ; † d'une rupture d'anévrisme, le 2 avr. 1917, à Louvain, où il s'était caché.

1° Chev. « British Empire Order », 1919.

2° « War Medal » anglaise, 1919.

3° Chev. Ordre Léopold posthume, 20 janv. (Moniteur, 25-27 janv. 1920).

NYSTEN (Jean), *de Liége.*

Né à Cellen (Belgique), le 8 janv. 1866 ; aum. Asile de la vieillesse, Liége.

Chef de propagande de la *Revue de la Presse française* et de la *Libre Belgique* ; directeur du *Mot du Soldat* ; correspondances clandestines ; a hébergé trois soldats français évadés du camp de Malmédy et favorisé leur passage en Hollande.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

O

† OBATON (Louis-Joseph), *d'Arras.*

Né à Boisdinghem, le 8 nov. 1887 ; vic. Notre-Dame, Calais. — Mobilisé (S. A.) 201e R. I. (2 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique et retraite, Marne. — † le 24 sept. 1914, à l'Hôp. mil. de Reims, des suites de blessures.

Méd. Mil. posthume, 24 juill. (J. O., 6 août 1923) : « Soldat courageux et dévoué. Mort pour la France, le 24 sept. 1914, des suites de glorieuses blessures reçues à l'ennemi en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† OBLETTE (Jean), *de Clermont.*

Né à Courpière ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant 43e R. I.

Tué le 20 sept. 1916, à Combles.

Méd. Mil. posthume, 22 déc. 1920 (J. O., 27 mai 1921) : « Jeune soldat animé du plus grand courage. Blessé mortellement, au cours des opérations de la Somme, à Combles, le 20 sept. 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

OBRECHT (Joséphine), Sr Ste-Richarde, *des Sœurs de la Divine Providence de St-Jean-de-Bassel.*

Née à Stotzheim (B.-Rhin), le 18 févr. 1858 ; en résidence à Truchtersheim.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

O'BRIEN (Thomas), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Muclinahone (Irlande), le 23 févr. 1871 ; prêtre. — Mobilisé aum. mil. (capne) « Royal Army Chaplain Departement » (21 sept. 1917) ; évacué pour typhoïde (9 janv. 1919). — Démobilisé le 27 mai 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918 :** Salonique, Doiran.

1° Off. « British Empire Order » (militaire), 3 juin 1919 : « Pour ses services distingués pendant les opérations militaires dans les Balkans.. »

2° Ordre Armée (London Gazette, 5 juin 1919).

3° « British General service Medal », 1919.

4° « Victory Medal », 1919.

OCCHETTA (Ernest), *de Novare.*

Né à Romentino-Novara (Italie), le 23 mars 1888 ; prêtre. — Aum. Amb. n° 309 (28 juin 1917) ; 205e R. I. (18 oct. 1917) ; 33e R. I. (7 nov. 1917) ; blessé grièvement (16 nov. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 50, 15 juin 1920) : « Toujours au milieu des soldats, spécialement là où le danger était le plus grand, pour apporter, avec sa confiante parole, le réconfort, le soulagement et le secours. Méprisant le péril, animé d'un ardent esprit d'abnégation, est sorti de nos lignes, et sous le feu, pour transporter sur ses épaules un blessé tombé sur le champ de bataille et pour recueillir les dépouilles glorieuses des morts. (Val Brenta, 15 juin 1918.) »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

O'CONNOR (Catherine), Sr Ste-Hélène, *des Sœurs du Bon-Secours de Boulogne.*

Née à Cashel (Irlande), le 19 juin 1870 ; inf. à Boulogne-sur-Mer.

1° Palme S. S. B. M. bronze, 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

O'CONNOR (Guillaume-Patrice), *de Milwaukee (Etats-Unis).*

Né à Milwaukee (E.-U.), le 18 oct. 1886 ; prêtre ; membre Chev. de Colomb; prof. Séminaire St-François-de-Sales à St-Francisco (Wis.). — Aum. camp Douglas, camp Marc Arthur, 32e Div. ; capne au camp Upton (N.-Y.) ; aum. 105e Cav. — Démobilisé le 30 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Alsace (18 mai-21 juill.), Aisne, Marne (29 juill.-7 août), Oise, Aisne (26 août-6 sept.), Meuse, Argonne (6 sept.-6 nov.).

Croix de Guerre française (Ordre Division), 18 avr. 1919 : « Pour son courage. »

O'CONNOR (J.-Arthur), *de Salford.*

Né à Bury-Lanes (Angleterre) ; prêtre. — Mobilisé aum. mil. 5e D. I. (25 avr. 1915) ; 15e D. I. — Démobilisé le 28 mars 1922.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Ypres, Somme (juill.-oct.), Vimy (avr.), Ligne Hindenburg, Le Câteau, Forêt de Morval, poursuite.

1° « Military Cross », oct. 1916.

2° « War Medal », 1919.

ODDIE (R.-F.), *des Oratoriens.*

Né à Londres (Angleterre), le 5 juill. 1889 ; prêtre. — Mobilisé aum. mil. 27e Brig. Inf. ; 9e Div. écossaise (7 nov. 1914) ; blessé (24 nov. 1916). — Démobilisé en oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Arras, Paschendaele ; — **1918 :** Ypres, poursuite.

1° Ordre Armée, juin 1916.

2° « Military Cross » (London Gazette, 1er janv. 1917).

3° Ordre Armée, 1918.

ODDON (Maria-Baptistine), Sr M.-Clément, *des Sœurs de la Providence de Gap.*

Née à St-Julien-en-Beauchêne (Htes-Alpes), le 22 avr. 1874 ; inf. bén. Hôp. temp. Mondovi (1915-1918).

Croix du Mérite de Guerre italienne (Ordre Armée), 14 avr. 1922 : « Pour les soins que, durant de si nombreux mois, elle a prodigués avec une infatigable abnégation à l'hôpital militaire de Mondovi, dans la section des maladies contagieuses. »

† ODENT (André), *des Oblats de St-François de Sales.*

Né à Paris (Seine), le 13 janv. 1898 ; postulant. — Mobilisé (S. A.) 29e R. I. (avr. 1918).

† à Neufchâteau, le 18 nov. 1918, de maladie contractée en service.

ODENT (Marie-Aimée), Mère M.-Marguerite, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Paris, le 13 sept. 1881; inf.-major Hôp. aux. n° 509 à Paris (1915-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1918.

2° Palme C. R. F. or, 27 nov. 1918.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ODÉON (Eugénie), Sr M.-Rosalie, *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à St-Maurice (Savoie), le 23 sept. 1839 ; inf. Hôp. français Pétrograd (Russie).

1° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 11 juill. 1919) : « A fait preuve du plus grand dévouement au cours des événements qui se sont déroulés en Russie, donnant ses soins aux malades de la colonie française, au cours de l'épidémie de typhus et de choléra, sans crainte de la contagion ni des dangers que comportaient les sorties en ville. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† ODET (Jean-Claude), *de Grenoble.*

Né à St-Georges-d'Espéranche, le 2 oct. 1878 ; curé de Porcieu-Amblagnieu. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Hôp. compl. Romans (2 août 1914) ; IVe Sect. I. M., G. B. D./124 (15 juill. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.); — **1916 :** Verdun, Fort de Vaux (mai-juin); — **1917 :** Somme, Chauny (janv.), Mont Cornillet (mai-juin). — Blessé en Champagne, le 8 août 1917 ; † le lendemain 9 août, après amputation d'une jambe.

1° Ordre S. S. 17e C. A., 27 juin 1917 : « Brancardier du plus grand mérite ; s'est distingué par sa belle conduite en maintes occasions, et notamment à Verdun, en mai 1916, et en Champagne, du 24 au 31 mai 1917, où il a assuré l'évacuation des blessés sans craindre la fatigue et avec un mépris absolu du danger. »

2° Méd. Mil., 8 août (J. O., 17 oct. 1917) : « Bon brancardier, très courageux, payant toujours de sa personne pour porter secours aux blessés. Blessé grièvement, le 8 août 1917, en faisant son devoir. Déjà cité à l'ordre. »

ODEZÈNE (Victor), *de Belley.*

Né à Lyon (Rhône), le 2 mai 1892 ; sémin. (1914) ; missionnaire. — Mobilisé (S. A.) XXIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; XVe Sect. I. M. ; laboratoire de bactériologie, A. O. (28 mars 1915) ; Amb. 13/21, A. O. (1er nov. 1917) ; capl. — Démobilisé le 24 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles (30 déc.); — **1916 :** Monastir (nov.).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917). Le diplôme porte : « A rendu, comme préparateur, d'excellents services au laboratoire de bactériologie de Sedd-ul-Bahr, de mai à déc. 1915, et à Mitylène (pendant une épidémie de peste), de janv. à sept. 1916. Continue à servir avec zèle et dévouement. »

2° Croix Miséricorde de Serbie, 31 janv. 1918 : « Pour les soins et les services rendus à nos blessés durant la guerre 1916-1918. »

ODIN (Gabriel), *des Franciscains.*

Né à St-Germain-la-Montagne (Loire), le 9 oct. 1897 ; scolast. prov. de St-Bernardin. — Mobilisé (S. A.) 13e B. C. P. (8 août 1916) ; 67e B. C. P. (9 juill. 1917) ; blessé à Moreuil (12 juill. 1917) ; 27e B. C. P. (mars 1919) ; 164e R. I. (mai 1919). — Réformé n° 1, le 5 oct. 1921.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (30 juill.-23 oct.), Hartmannswillerkopf, Ballon de Guebwiller (12 déc.-31 mars 1918); — **1918 :** Somme, Bois Sénécat, Moreuil, Ailly-sous-Noye (2 mai-12 juill.).

Ordre 66e D. I., n° 704, 22 nov. 1917 : « A eu une très belle attitude, le 23 oct. 1917, à l'attaque du plateau de la Malmaison. »

ODIN (Jean), *de Lyon.*

Né à Duerne, le 11 oct. 1898 ; sémin. (1914) ; prof. Inst. des Chartreux. — Mobilisé (S. A.) 2e Zouaves (1er mai 1917); 3e Zouaves (15 janv. 1918); 1er Zouaves (6 sept. 1918) ; 8e Zouaves (1er mai 1920). — Démobilisé le 15 juin 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Champagne (sept.).

Ordre 1er Zouaves, n° 200, 30 déc. 1918 : « Zouave dévoué et brave, plein d'allant, a fait preuve de beaucoup de courage et de crânerie à l'attaque d'un fortin puissamment défendu, le 29 sept. 1918. »

ODIN (Jeanne), Sr Adèle, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Dieppe (Meuse), le 6 juin 1882 ; inf. Hôp. aux. La Malgrange-Jarville.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.

2° Palme S. S. B. M. argent, 28 mai 1918.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 5 août 1921.

ODONETTO (Pietro), *d'Ivrea.*

Né à Sale (Italie), le 10 nov. 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) branc. XVIIIe Sect. sanit. (août 1916) ; 263e R. I. (15 oct. 1917). — Démobilisé en juill. 1921.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1919 :** Gorizia, Grappa, Vertical, Col Berretta, Monte Tomba, Montello, Vittorio-Veneto, Dalmatie.

1° Méd. de Saint-Georges (Russie) argent (Ordre du Cat Sanitaire de la 48e D. I.), 23 nov. 1916 : « Sous un feu intense d'artillerie ennemie, toujours au premier rang parmi les premiers, a continué à transporter les blessés, montrant un dévouement et un courage singuliers. (San Marco, 12 nov. 1916.) »

2° Croix de Guerre italienne, juin 1918.

3° Méd. bronze, 18 nov. 1920 : « Pendant trois années de guerre, a toujours été sur les premières lignes avec les troupes pour ramasser et transporter les blessés. Nommé aumônier militaire, a toujours voulu se trouver là où la lutte était le plus vive, afin de réconforter les combattants au nom de la patrie et de la foi. Durant de furieux assauts ennemis, a distribué bombes et cartouches sur la première ligne de résistance, montrant un courage singulier. (Zone de guerre, 1915-1918.) »

4° Chev. Ordre Couronne Italie, 16 juin 1921.

5° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1921.

O'DONNEL (Joseph-Hughes), *de Davenport.*

Né en Irlande, le 28 déc. 1880 ; Chev. de Colomb et Légion américaine ; curé de St-Pierre, à Cosgrave. — Nommé aum. camp Sevier (5 mars 1918) ; 23e R. I., A. E. F. ; blessé à St-Mihiel (12 sept. 1918) ; premier lieut. ; capne aum. 113e Cav., Garde

nationale Iowa (6 avr. 1922). — Démobilisé le 29 août 1919.

Croix de Guerre, 7 oct. 1918 : « Pour son courage. »

O'DONNELL (Jean-L.), *de Chicago.*

Né à Chicago (Ill., E.-U.), le 16 nov. 1883 ; prêtre ; Chev. de Colomb, des Vétérans de guerres étrangères ; corps des Vétérans du 2e Illinois d'Inf. ; vic. à N.-D. du Bon-Conseil, Chicago. — Aum. 2e R. I. Illinois (16 août 1916) ; Armée régulière camp Lozan (5 août 1917) ; capne au camp Grant, 132e R. I. — Démobilisé le 29 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** Albert, Somme, Hamel, Harbonnières, Mort-Homme, Bois des Forges, Bois de Fays, Bois du Forêt, Brabant, Dun-sur-Meuse, Consenvoye, Dannevaux, St-Hilaire, Butgneville, Meuse, Argonne, St-Mihiel, occupation.

1° Ordre 33e D. I., 1919.
2° « Distinguished Service Medal », 10 mai 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.

O'DONNELL (Rose), Sr Godrick, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Upper-Cruit (Irlande), le 18 févr. 1875 ; inf. Hôp. Pasteur à Paris.

Méd. Hon. Ep. argent, 23 mai (J. O., 24 mai 1923) : « Attachée au service des malades contagieux depuis la fondation de l'hôpital (mai 1900), cette infirmière a toujours fait montre du plus absolu dévouement. »

ODOUARD (Auguste), *de Lyon.*

Né à Bourg-Argental, le 27 juill. 1887 ; vic. à Ste-Foy-l'Argentière (1914) ; vic. à St-Symphorien-sur-Coise. — Mobilisé (S. A.) 8e Génie, télégraphiste E.-M. à Lyon (2 août 1914) ; 9e C. A. — Démobilisé le 12 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Loos ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** Somme, Ardennes.

Ordre Régiment, févr. 1919 : « Très bon sapeur, ayant fait en toutes circonstances preuve de la meilleure volonté et d'un dévouement absolu, pour construire, entretenir et exploiter un réseau téléphonique important et très exposé au feu de l'ennemi. »

† O'FLAHERTY (Colman), *de Sioux-Falls (Etats-Unis).*

Aum. 28e R. I., A. E. F. (4 avr. 1918).

Tué, à Véry, le 17 oct. 1918, d'un obus en pleine poitrine.

OGER (Auguste-Jean-Marie), *de Chartres.*

Né au Loroux-Bottereau, le 8 avr. 1891 ; sémin. (1914). — Mobilisé (S. A.) 93e R. I. (2 août 1914). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Maissin (22 août), Marne, Fère-Champenoise (8-10 sept.), Albert (28-30 sept.) ; — **1915 :** Hébuterne (7-11 juin), Mesnil-lez-Hurlus, Tahure (25 sept.-7 nov.) ; — **1916 :** Douaumont, Bois des Caurettes ; — **1917 :** Chemin des Dames (5 mai) ; — **1918 :** Champagne (25-30 sept.), Aisne, Mézières, Meuse (10-11 nov.).

1° Ordre 93e R. I., n° 119, 5 janv. 1917 : « Malgré un bombardement violent, malgré les difficultés énormes de se diriger la nuit à travers un terrain complètement bouleversé, malgré les risques d'enlisement, a évacué de nombreux blessés, du 17 au 23 déc. 1916. »

2° Ordre 93e R. I., n° 372, 20 oct. 1918 : « Modèle de courage et de bravoure, pendant la période du 27 sept. au 5 oct. 1918, s'est dépensé sans compter pour évacuer de jour et de nuit les blessés de son régiment sous les rafales d'obus et de mitrailleuses. »

OGER (Charles-Joseph-Ghislain), *de Namur.*

Né à Vezin (Belgique), le 27 févr. 1879 ; curé de Lambermont. — Mobilisé (S. A.) S. S. ; branc. Train sanit. (4 août 1914). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. Yser, 1920.

OGER (Félicité-Joséphine), Sr Félicie, *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à St-Pierre-la-Cour (Mayenne), le 20 nov. 1858 ; inf. Hôp. de Mamers (1914-1920).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 10 juin 1919 (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2° Méd. Hon. Ep. argent, 8 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « Depuis le début de la guerre, a fait preuve d'un inlassable dévouement près des malades contagieux. »

3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

OGER (Marie), Sr Théophile, *des Sœurs de Nevers.*

Née à L'Aunay (M.-et-L.), le 28 nov. 1873 ; inf. bén. Hôp. n° 70 à Nevers.

1° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

O'GORMAN (John-Joseph), *d'Ottawa (Canada).*

Prêtre. — Capne aum. Armée canadienne (13 janv. 1916) ; major aum. (25 févr. 1916) ; détaché en France (27 mars 1916) ; blessé (sept. 1916) ; direction de l'aumônerie (janv. 1919). — Démobilisé le 16 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (sept.).

1° Chev. « British Empire Order », 3 janv. 1919.
2° Ordre Armée, 14 févr. 1919.

O'HEARN (Jean-J.), *de Chicago.*

Né à Chicago (Ill.), le 21 juin 1877 ; prêtre ; en résidence à Chicago ; membre Chev. de Colomb et de la Légion américaine. — Capne aum. 7e R. I. (24 juin 1916) ; camp de Houston ; en France (1917) ; capne au camp Grant. — Démobilisé le 6 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** St-Mihiel, Meuse, Argonne.

Ordre Armée Américaine (2 cit.). Textes manquent.

OKONSKA (Marie), Sr Jean, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Willanow (Pologne), le 4 sept. 1874 ; inf. Hôp. Pasteur à Paris.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 23 mai (J. O., 24 mai 1923) : « Attachée sans interruption au service des contagieux de l'hôpital Pasteur, qu'elle sert avec le plus entier dévouement. »

2° Insigne spécial S. S., 1923.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1923.

OLAGNON (Joseph-Antoine), *de Grenoble.*

Né à St-Georges-d'Espéranche, le 27 oct. 1870 ; curé d'Entre-Deux-Guiers (1914) ; curé de St-Martin de

Vienne. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Hôp. du Collège à Vienne (8 août 1914) ; au front, sur sa demande, Train sanit. ; H. O. E., à Bar-le-Duc et à Toul ; branc.-aum. bén. 163e R. I. ; serg. branc. (avr. 1916). — Démobilisé le 10 déc. 1918.

1° Ordre 163e R. I., 20 févr. 1916 : « Est venu, sur sa demande, sur le front, où il a donné à ses camarades l'exemple de la fermeté et du dévouement à la patrie. »

2° Ordre Armée, 13 mai (J. O., 15 juin 1916) : « Le 9 avr. 1916, un obus ayant effondré le poste de secours de son bataillon et enseveli plusieurs infirmiers, a travaillé pendant une heure et demie sous un bombardement des plus violents pour dégager les blessés et retirer les morts. S'est rendu ensuite dans les tranchées de première ligne, qu'il a parcourues en entier pendant un violent bombardement, donnant à tous le plus bel exemple de calme, de sang-froid et de bravoure. »

3° Ordre 97e Brigade, 16 oct. 1916 : « Le 12 oct. 1916, au cours d'un coup de main fait par les éclaireurs du régiment, est allé volontairement dans la tranchée de départ pour encourager les patrouilleurs et leur porter secours. »

OLGESE (Raphaël), *de Chiavari.*

Né à Lumarzo (Italie), en 1889 ; prêtre. — Aum. Bon Alpin « Ceva », Bon Alpin « Mercantour » (15 juin 1917) ; prisonnier (15 déc. 1917) ; interné à Mauthausen.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 40, 1918) : « D'une aide précieuse et constante, anime les alpins du bataillon ; infatigable, calme et insouciant du péril, s'est prodigué pieusement auprès des blessés, s'employant même à reformer des groupes dispersés et à les envoyer au feu. (Monte Ortigara, 10-21 juin 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

O'LEARY (Jean-Jérémie), *de Scranton.*

Né à Great Bend (Etats-Unis), le 21 févr. 1887 ; prêtre (16 juill. 1914) ; membre Chev. de Colomb, Légion américaine, Vétérans des guerres étrangères ; membre des officiers d'attaque de la guerre mondiale et Vétérans américains de la guerre mondiale invalides. — Aum. camp Greene (26 févr. 1918) ; camp Merrit A. E. F. (14 avr. 1918-29 mai 1919) ; blessé en Argonne (fracture du crâne) (4 oct. 1918) ; capne (mars 1919) ; camp Dix. (New-York). — Démobilisé le 29 mai 1919.

1° Croix de guerre.
2° Ordre de la Division.
3° Ordre Régiment.
4° Ordre du Bataillon.

OLESINSKI (Valérien), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des Braves, 1921.

OLHAGARAY (Jean), *de Bayonne.*

Né à Laressore, le 4 avr. 1892 ; sémin. (1914) ; vic. à St-André de Bayonne. — Mobilisé (S. A.) 49e R. I. (2 août 1914) ; blessé (15 sept. 1914) ; 135e R. I. (27 juin 1915) ; prisonnier (25 sept. 1915) ; interné à Munster ; capl ; 49e R. I. (1918). — Démobilisé le 20 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (23 août), Guise (29 août), Montmirail (8 sept.), Craonne (15 sept.) ; — **1915 :** Artois, Agny.

Ordre 18e C. A., 30 sept. 1914 : « S'est toujours offert le premier pour accomplir les missions les plus périlleuses. A été blessé au cours d'une reconnaissance. »

† OLHERRY (Arnaud), *de Bayonne.*

Né à St-Just-Ibarre, le 14 oct. 1890 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) capl 18e R. I. (2 août 1914).

Tué, à Ville-aux-Bois, en sept. 1914.

Méd. Mil. posthume.

OLIER (Marie-Marguerite), Sr St-Primel, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Pouldergat (Fin.), le 18 janv. 1850 ; inf. Hôp. Kerinou et Hôp. n° 11 à Bonne-Nouvelle-en-Kerinou.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Palme C. R. F., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

OLINGER (Suzanne), Sr Ste-Constantia, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Aspelt (Luxembourg), le 13 sept. 1864 ; sup. Hôp. et Amb. de Sarreguemines (1914-1920) ; sup. Hosp. à La Capelle (1920).

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 8 avr. 1920) : « Sœur Supérieure de l'hôpital civil de Sarreguemines, a donné le témoignage du plus grand dévouement envers les blessés français et alliés hospitalisés à Sarreguemines. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

OLIVAUD (Joseph), *de Nantes.*

Né à Crossac, le 20 mars 1897 ; sémin. (1914) ; prof. Ecole St-Louis à St-Nazaire. — Mobilisé (S. A.) combattant, 85e R. I. (7 août 1916). — Démobilisé le 27 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun, Woëvre ; — **1918 :** Massiges, Maisons-de-Champagne, Champagne, la Vesle, Porcien.

Ordre 16e D. I., n° 688, 25 avr. 1918 : « Le 24 avr. 1918, faisant partie d'une reconnaissance offensive, est arrivé un des premiers dans le poste ennemi, s'est jeté sur un Allemand qui le mettait en joue, a détourné le coup en saisissant le fusil par le canon, tandis qu'il le tuait d'un coup de revolver, et a rapporté ses armes dans nos lignes. »

† OLIVE (Marius), *de Marseille.*

Né aux Caillols, le 7 nov. 1893 ; minoré. — En service (S. A.) 7e Génie (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; A. O. (21 nov. 1915) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** front français (août-oct. 1915) ; — **1915 :** campagne d'Orient (nov.-juin). — † le 11 juill. 1916, à Salonique.

Méd. Mil. posthume.

OLIVEREAU (Marcel-Louis-Clément), *de Chartres.*

Né à Marboue, le 5 sept. 1888 ; prof. à la Maîtrise (1914) ; curé de St-Eliph. — Mobilisé (S. A.) 102e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Puysaleine (16 sept. 1914) ; réformé temp. (mars 1915) ; 102e R. I. (28 sept. 1915) ; 4e Génie (1er juill. 1917). — En sursis d'enseignement (25 sept. 1917). — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre 7e D. I., n° 23 837, 1919 : « Brave et excellent gradé, très dévoué, a été blessé le 16 sept. 1914, en portant secours à un blessé. »

† OLIVIÉ (Ernest-Albert), *de Rodez.*

Né à Auzits, le 25 avr. 1889 ; diacre. — Mobilisé (S. X.) 122e R. I. (1914) ; 81e R. I. ; récupéré (S. A.) (29 oct. 1914) ; capl branc. 96e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Mulhouse ; — **1915 :** Somme-Tourbe, Beauséjour, Tahure, Perthes ; — **1916 :** Douaumont, l'Ecluse, Verdun, La Folie, Thiaumont ; — **1917 :** Bois Bourru, Cote 304 ; — **1918 :** Belgique, Mont Kemmel. — Tué, à Poperinghe, le 1er mai 1918.

1° Ordre Armée, 29 sept. 1916 (J. O., 30 janv. 1917) : « Brancardier modèle, dévoué et courageux. Dans la nuit du 3 au 4 août 1916, a été relever un officier blessé depuis quinze heures et resté dans les lignes, l'a ramené sur ses épaules, sous un barrage puissant d'artillerie et a ainsi permis son évacuation. Le 4 août, a de nouveau, malgré le tir violent de l'artillerie, dégagé un groupe de mitrailleurs blessés et ensevelis. »

2° Ordre 96e R. I., n° 597, 30 avr. 1917 : « Dans la nuit du 29 au 30 avr. 1917, a accompli une reconnaissance des plus audacieuses, en avant de nos premières lignes, pour aller pieusement recueillir, au risque de sa vie, les corps de soldats français qui gisaient depuis plusieurs mois à moins de 25 mètres d'un poste allemand. »

3° Ordre 81e D. I., n° 274, 25 sept. 1917 : « Le 20 août 1917, pendant l'attaque du bataillon, s'est prodigué sans compter, sur un terrain battu par l'artillerie ennemie. Au front depuis vingt-huit mois, a toujours fait preuve en toutes circonstances d'un dévouement et d'un mépris du danger au-dessus de tout éloge. »

4° Ordre 16e C. A., n° 267, 20 mai 1918. Même texte que ci-dessous.

5° Méd. Mil. posthume, 7 juill. (J. O., 11 août 1920) : « Caporal brancardier qui, par l'exemple quotidien d'une superbe bravoure et d'un sublime esprit de sacrifice, s'était attiré la reconnaissance et l'admiration de tous au bataillon. Le 30 avr. 1918, est allé ramasser, sous un tir nourri de mitrailleuses, un de ses brancardiers grièvement blessé. Le 1er mai 1918, a trouvé une mort glorieuse en se portant, sous un violent tir de barrage, au secours d'un officier blessé. Cœur franc, noble et généreux, faisant parmi les combattants figure de héros. A été cité. »

OLIVIER, Sr Clémentine, *des Filles de la Charité.*

Née à Montpellier (Hérault), le 28 févr. 1858 ; inf. Hôp. Suburbain à Montpellier.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 28 mai (J. O., 7 juin 1917).
2° Témoignage Officiel Satisfaction S. S. 16e Région, 8 sept. 1919.
3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

OLIVIER (André-Frédéric-Marie), *P. Cie de Jésus.*

Né à Dijon (Côte-d'Or), le 3 oct. 1887 ; prêtre. — Réformé n° 2 ; prisonnier en Belgique (août 1914) ; évadé ; engagé vol. 3e B. C. P. (13 nov. 1914) ; commotionné ; réformé temp. (5 févr. 1917) ; 1er B. C. P. (26 août 1917) ; 1er Zouaves ; 1er B. C. P. — Démobilisé le 21 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne, Butte du Mesnil (9 juill.).

1° Ordre 43e D. I., n° 142, 15 juill. 1916 : « S'est porté à l'attaque d'un fortin, le 9 juill. 1916, avec une vigueur remarquable et sans une hésitation. A pris part à un violent combat à la grenade contre un ennemi supérieur en nombre et a persisté jusqu'au succès. »

2° Ordre Armée, 4 juill. (J. O., 30 oct. 1917) : « Réformé n° 2 du temps de paix. Retiré en Belgique, fait prisonnier par les Allemands, s'est évadé. A contracté un engagement au 3e B. C. P. A. A toujours montré un entrain et un courage remarquables. Réformé à nouveau après une commotion terrible occasionnée par éclatement d'obus. Déjà cité à l'ordre de la Division pour un combat corps à corps à Notre-Dame de Lorette. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

OLIVIER (Emilienne), Sr M.-Bonaventure, *des Franciscaines de Calais.*

Née à St-Omer (P.-de-C.), le 10 mai 1884 ; inf. à Calais.

1° Méd. Reine Elisabeth avec Croix Rouge, 25 juill. (Moniteur, 10 août 1919) : « En récompense des soins donnés aux blessés pendant la durée de la guerre. »

2° Méd. Souvenir belge argent, 1919 : « Pour avoir soigné les typhiques pendant la guerre. »

† OLIVIER (Jean-Baptiste-Noé), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Ydes (Cantal), le 15 mai 1889 ; prof. — Réformé ; récupéré (S. X.) secrét. bureau de recrutement d'Aurillac (févr. 1915) ; 36e R. A. C. (déc. 1915) ; au front (févr. 1916).

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (févr.-juin), Somme (juin-juill.). — Tué par un obus, près d'Herbeville (Somme), le 30 juill. 1916.

1° Ordre A. D./132, n° 54, août 1916 : « Très bon soldat. A été tué à son poste de combat, le 30 juill. 1916, au cours d'un bombardement subi par la batterie. »

2° Méd. Mil. posthume, 8 oct. 1919 (J. O., 16 janv. 1920) : « Très bon soldat. A été tué à son poste de combat, le 30 juill. 1916, au cours d'un bombardement subi par la batterie. A été cité. »

† OLIVIER (Jules-Marie-Louis), *de Montpellier.*

Né à St-Bauzilles-de-Putois, le 20 août 1888 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (2 août 1914) ; capl.

Tué dans une reconnaissance aux environs de Dieuze, le 20 août 1914. Inhumé à Cutting.

1° Ordre 81 R. I., 24 avr. 1915. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 14 oct. 1920) : « Plein de courage et d'esprit du devoir, a pris le commandement de sa section dont le chef était hors de combat et est tombé lui-même bravement face à l'ennemi en 1914. A été cité. »

OLIVIER (Marie), Sr M.-Clémentine, *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à Troyes (Aube), le 17 avr. 1868 ; sup. à Rome.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 2 avr. 1919) : « Se rend régulièrement à la gare depuis plus d'un an et porte des dons et du réconfort moral aux soldats des relèves pour Salonique. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

OLIVIER (Marie), Sr St-Romuald, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Revel (Hte-Garonne), le 12 mars 1848 ; inf. Hôp. n° 6 à Aix.

1° Palme S. S. or, 1919.
2° Méd. C. R. F. bronze, 1919.
3° Insigne spécial S. S. or, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

OLIVIER (Michel-Félix), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Ydes (Cantal), le 22 janv. 1885 ; prof. — Mobilisé (S. A.) serg. 339e R. I. (4 août 1914) ; au front (7 août 1914) ; évacué (27 sept. 1914) ; dépôt (mars 1915) ; instructeur des jeunes classes ; stage à Valréas (7 mars 1916) ; s.-lieut. (1er mai 1916) ; 105e R. I. ; retour au front, 53e R. I. (30 juill. 1916) ; blessé au Mont-Haut (18 juill. 1917) ; retour au front (5 sept. 1917) ; lieut. (1918). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand-Couronné, Bois de Champenoux ; — **1915 :** Meuse, Richecourt (27 sept.) ; — **1916 :** Massiges (août-oct.) ; — **1917 :** Les Eparges (févr.-mai), Mont-Haut (juill.), Bois des Carrières (sept.) ; — **1918 :** Somme, Mareuil (mars-avr.), Mont Cornillet (15 juill.), Aubérive (26 sept.), Canal des Ardennes (2 nov.), poursuite.

1° Ordre 163e D. I., n° 97, 7 août 1917 : « Officier courageux et plein d'entrain, possédant à un haut degré le sentiment du devoir. Blessé au début de la campagne, a été atteint de nouveau, le 18 juill. 1917, à la tête de sa section qui se portait en avant. »

2° Ordre I. D./163, n° 64, 29 avr. 1918 : « Officier très courageux, ayant une haute conception du devoir. Dans les combats du 30 mars au 7 avr. 1918, a fait preuve en toutes circonstances de beaucoup d'initiative, maintenant sa section sous un bombardement intense, donnant ainsi le plus bel exemple à ses hommes. »

3° Ordre 163e D. I., n° 298, 21 nov. 1918 : « Officier d'une bravoure exemplaire, animé du plus pur sentiment du devoir. Au cours des combats du 2 au 5 nov. 1918, a conduit sa section avec un entrain et un courage dignes des plus beaux éloges, communiquant à ses hommes un magnifique esprit d'abnégation et de sacrifice. Le 2 nov., a repoussé successivement trois attaques ennemies, infligeant à l'adversaire des pertes sérieuses et capturant des prisonniers et du matériel. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

OLIVIER (René-Jules), *des Bénédictins.*

Né à Verdun, le 27 avr. 1894 ; sémin. de Verdun (1914) ; Abbaye de St-Maurice à Clervaux (Lux.). — Mobilisé (S. A.) 161e R. I. (17 déc. 1914) ; versé S. X. (janv. 1915) ; récupéré S. A. (août 1916) ; branc. 132e R. I. (20 déc. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (23 nov.) ; — **1917 :** Aisne (16 avr.) ; — **1918 :** Somme (28 mars), Oise (8 août), poursuite.

Ordre 132e R. I., n° 38, 11 avr. 1918 : « Brancardier d'un sang-froid et d'un dévouement au-dessus de tout éloge, se dépensant sans compter pour relever les morts, transporter les blessés, sous un feu violent. S'est particulièrement distingué pendant les combats des 28, 29, 30 et 31 mars 1918. »

OLLIER (Jean), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Auzon (H.-L.), le 22 déc. 1891 ; scolast. — Mobilisé (S. X.) Sect. S. E. M. R. ; versé (S. A.) 105e R. I. (nov. 1914) ; au front, en renfort (janv. 1915) ; capl (juill. 1916) ; signaleur ; blessé dans la Somme (5 sept. 1916). — Réformé temp. en oct. 1917.

Ordre 51e Brigade, sept. 1916 : « A assuré avec beaucoup de crânerie le service d'un poste de signalisation, sous un bombardement prolongé au cours duquel il a été grièvement blessé. »

† OLLIER (Louis-Joachim-Marius), *de Viviers.*

Né à St-Cirgues-en-Montagne, le 10 oct. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant 106e R. A. L. (déc. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne, Verdun. — Tué le 17 mai 1916, à Verdun. Inhumé à Lugny (Meuse).

Méd. Mil. posthume, 4 août (J. O., 24 sept. 1923) : « Canonnier brave et dévoué. Mort pour la France, le 17 mai 1916, des suites de glorieuses blessures reçues devant Verdun, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† OLLIER (Marie-Adrien-Ferdinand-Aimé), *de Paris.*

Né à Goudet (H.-L.), en 1872 ; vic. à St-Denys-de-l'Estrée. — Exempté (1914) ; aum. vol. ; G. B. D. /86 T (oct. 1914) ; aum. tit. G. B. D. /120.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (mars) ; — **1917 :** Somme ; — **1918 :** Champagne (juin). — Tué, le 15 juill. 1918, à Roméry, près Reims.

1° Ordre 120e D. I., n° 55, 23 sept. 1916 : « Aumônier très dévoué, très actif, doué d'un esprit de sacrifice au-dessus de tout éloge, n'épargne ni son temps ni sa peine pour aller sous le feu donner aux mourants et aux blessés les consolations de la religion. S'est particulièrement distingué en mars, à Verdun, et à l'attaque du ..., le 17 sept. 1916. »

2° Ordre Armée, 27 juill. (J. O., 15 sept. 1918) : « Aumônier titulaire, d'une haute valeur morale, d'un courage et d'un dévouement exemplaires. Pendant près de quatre années s'est dépensé sans compter à la 120e D. I. pour soulager le soldat, dont il était le grand ami. A trouvé une mort glorieuse en pleine bataille et en première ligne, où il était allé encourager les blessés. Déjà cité antérieurement. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 30 mars (J. O., 31 août 1922) : « Aumônier catholique titulaire d'une haute valeur morale, d'un courage et d'un dévouement exemplaires. Pendant près de quatre années, s'est dépensé sans compter à la 120e Division d'infanterie pour éclairer et soulager le soldat, dont il était le grand ami et le confident. A trouvé une mort glorieuse le 15 juillet 1918, au bois de Courton, en pleine bataille et en première ligne, où il était allé encourager les blessés et bénir les mourants. Déjà cité antérieurement. A été cité. »

OLLIEUZ (Arthur), *des Frères de la Charité.*

Né à Ostende (Belgique), le 1er mars 1879 ; prof. Inst. Royal pour sourds-muets et aveugles à St-Lambert. — Mobilisé (S. A.) 5e D. A. (4 août 1914) ; branc.-inf. 5e C. T. (17 oct. 1914) ; branc. Trains sanit. belges à Calais (20 mars 1915) ; instituteur colonie scolaire belge des Landes (10 janv. 1918) ; prof. à La Panne (14 mai 1918). — Démobilisé le 19 déc. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Nieuwenrode, Sempst, Termonde, St-Amand-lez-Peurs, Buggenhout, Breendonck, Anvers, Buffel, Linth, Hove, Yser (17-31 oct.).

1° Méd. Yser, 29 janv. 1921.
2° Méd. Victoire, 8 mars 1921.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mars 1921.

OLLIVIER (Augusta), Sr Louis-Stanislas, *des Sœurs de St-Joseph de Gap.*

Née à Laye (H.-A.), le 30 mars 1871 ; inf. Amb. rue Royale à Bruxelles.

1° Méd. Rec. belge argent, 5 oct. 1921.
2° Méd. Rec. belge bronze, 5 oct. 1921.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

OLLIVIER (Eugénie), Sr Thérèse-de-St-Victor, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Nantes (L.-I.), le 28 oct. 1861 ; inf. Hôp. compl. n° 19 à Orléans.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er sept. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

OLLIVIER (Joseph), *de Rennes.*

Né à Guignen, le 10 mai 1885 ; vic. à Maure-de-Bretagne. — Mobilisé (S. A.) 336e R. I. (4 août 1914) ; 202e R. I. (juin 1916) ; capl branc. — Démobilisé le 19 mars 1919.

Ordre 202e R. I., 19 juill. 1918 : « Caporal brancardier courageux et dévoué. Le 17 juin 1918, s'est porté spontanément au secours d'un de ses camarades enfoui sous les décombres d'un abri effondré par un obus de gros calibre, et, sans souci du double danger du bombardement et de l'intoxication par gaz asphyxiant, ne s'est retiré qu'après avoir enlevé le corps de son camarade. »

OLLIVIER (Marie), Sr St-Alexandrin, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Guipavas (Fin.), le 23 juin 1870 ; inf. Hôp. Ste-Gemmes-d'Andigné et Hôp. n° 19 à Segré.

1° Insigne spécial S. S. or, 25 avr. 1919.
2° Palme C. R. F. vermeil, 25 avr. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

OLLIVIER (Pierre-Marie), *de Nantes.*

Né à Assérac, le 5 nov. 1882 ; prof. Coll. St-Stanislas (1914) ; vic. à St-Nicolas. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. n° 1 (août 1914) ; capl G. B. D./48 (26 nov. 1916). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Messin, Fère-Champenoise ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Cumières ; — **1918 :** Ressons-sur-Matz, Ailette, Longpont.

1° Ordre S. S. 7e C. A., n° 89, 8 déc. 1917 : « Caporal brancardier d'un dévouement et d'une énergie morale au-dessus de tout éloge. A assuré l'évacuation d'un poste de secours particulièrement exposé pendant toute la durée du séjour de la Division dans le secteur, obtenant le meilleur rendement de son personnel par son calme et son mépris du danger. »

2° Ordre 48e D. I., n° 126, 1er août 1918 : « Caporal infirmier courageux et dévoué à l'extrême. S'est particulièrement distingué dans les journées des 18 et 19 juill. 1918, où, sous un bombardement violent, a assuré dans les meilleures conditions le transport des blessés d'un poste régimentaire de première ligne jusqu'au poste central. »

OLLIVIER (Rose-Marie), Sr Hélène-Joséphine, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Assérac (L.-I.), le 27 mai 1895 ; inf. Hôp. n° 7 à St-Brieuc ; actuellement en Angleterre.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

OLLIVIER (Yves), *de St-Brieuc.*

Né à Quemper-Guézennec, le 1er août 1896 ; sémin. (1914) ; prof. Inst. N.-D. à Guingamp. — Mobilisé (S. A.) 47e R. I. (10 août 1916) ; 151e R. I. (6 mai 1919) ; 48e R. I. (20 sept. 1919). — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Cote 344 (19 sept.-3 oct.) ; — **1918 :** Marne, Dormans (mai-juin).

Ordre 47e R. I., 13 oct. 1917 : « Bon soldat, discipliné et courageux, ayant toujours eu au feu une très belle attitude. A donné de nouvelles preuves de bravoure et de sang-froid pendant l'attaque allemande du 2 oct. 1917, au cours de laquelle il a été blessé. »

OLLIVIER (Zoé), Sr Anselme, *des Sœurs de St-Joseph de Gap.*

Née à Avançon (Htes-Alpes), le 9 avr. 1874 ; inf. Armée belge ; Amb. Palais-Royal à Bruxelles.

1° Méd. souvenir belge argent, 15 déc. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 15 déc. 1919.

† **OLLIVIER-HENRYS (Vincent),** *de St-Brieuc.*

Né à Ploézal, le 14 févr. 1883 ; vic. à Guingamp. — Mobilisé (S. A.) 10e R. I. (5 août 1914) ; inf.

A participé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Aisne, Argonne. — † d'épuisement, le 11 mai 1916.

† **OLMI (Alfred),** *des Capucins.*

Né à Montelaterone (Italie), le 9 oct. 1895; scolast. prov. de Toscane. — Mobilisé (S. A.) 52e R. I.

† au front, le 16 juill. 1915, dans un combat au Col de Lana.

† **OLOMBEL (Alfred-Raymond),** *d'Albi.*

Né à St-Loup, le 17 mai 1893 ; sémin. — En service (S. A.) 15 R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; serg.-major ; agent de liaison.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (août), Somme, Belgique, Langemarck, Pilken (9 nov.); — **1915 :** Bois-Sabot (mars). — Tué au Bois-Sabot, le 8 mars 1915.

Méd. Mil. posthume, 21 avr. (J. O., 1er sept. 1922) : « Très brave sous-officier. Mort glorieusement pour la France, le 8 mars 1915, au Bois-Sabot, près Souain. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

OLPHE-GALLIARD (Joseph-Louis), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lyon (Rhône), le 15 mars 1877 ; prêtre. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) 112e R. I. T. (2 août 1914) ; blessé à Souain (oct. 1915) ; versé Aviation (avr. 1916) ; observateur ; E.-M. aéronautique IIe Armée ; instructeur Escadrilles F. 20, F. 7, F. 5, Ecole du Plessis-Belleville (mai 1916) ; Escadrille française défense mobile de Venise (mai 1917) ; capl (oct. 1914) ; serg. (déc. 1914) ; s.-lieut. (févr. 1915) ; lieut. (févr. 1917). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Souain (oct.); — **1917 :** Italie, Altipiano d'Asiago (21 juin), Monte Zebio (3 juin), Fiume, Détroit de la Morlacca, Maltempo, Haute-Adriatique (4 sept.).

1° Ordre 112e R. I. T., n° 29, 24 févr. 1915 : « Sous une rafale d'obus, s'est porté au secours de son fourrier mortellement atteint et a fait preuve de bravoure et de sang-froid. »

2° Ordre Armée, 13 nov. 1916 (J. O., 6 avr. 1917) : « Observateur photographe de grande valeur, apportant dans l'accomplissement de ses missions un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge. A fourni au commandement les renseignements les plus précis, par les nombreuses reconnaissances photographiques qu'il a effectuées en dépit des attaques des avions ennemis et du tir des batteries adverses. »

3° Ordre 1er Groupement d'A. L. V. F., n° 3, 21 juin 1917 : « Brillantes et audacieuses reconnaissances. »

4° Méd. « Al Valore » Italienne, 21 juin 1917 : « Observateur d'avion, pendant une reconnaissance aérienne, bien que les artilleries ennemies eussent atteint sérieusement son appareil, a donné l'exemple d'une exceptionnelle fermeté de propos et d'insouciance du danger, en conduisant au but sa reconnaissance. »

5° Ordre R. G. A. L. (C. A.), n° 31, 29 juill. 1917 : « Officier de l'armée territoriale, très courageux, A, dans un temps très limité et avec un esprit de méthode digne des plus grands éloges, organisé, dans une région particulièrement difficile, le service photographique de l'escadrille. »

6° Méd. « Al Valore » Italienne argent, 27 sept. 1917 : « Observateur d'un appareil de reconnaissance

français. A attaqué avec décision un avion ennemi engagé dans un combat avec un de nos appareils de chasse, et, grâce à une manœuvre serrée et un feu précis de mitrailleuse, réussi à l'abattre. (Monte Zebio, 3 juin 1917.) »

7° Ordre Armée, 24 févr. (J. O., 17 mars 1918) : « Officier très courageux qui a effectué de nombreuses reconnaissances à basse altitude. Le 3 juin 1917, a attaqué deux avions ennemis, en a abattu un et a mis l'autre en fuite. Le 21 juin suivant, son appareil étant gravement atteint par l'artillerie ennemie, a fait preuve de remarquables qualités d'énergie et de sang-froid. »

8° Ordre Minist., n° 88, et Méd. « Al Valore » Italienne argent, 11 avr. 1918 : « Hardi et froid observateur d'avion, a rempli une difficile mission de guerre, volant pendant trois heures et demie sans escorte sur le territoire ennemi et en haute mer, et rapportant d'intéressantes photographies et de nombreuses informations sur les navires abrités dans le port de Fiume, et sur tous les mouillages du détroit de la Morlacca et de Maltempo. Avec une remarquable hardiesse et une grande expérience, il a, de sa propre initiative, allongé notablement l'itinéraire qui lui avait été fixé pour compléter avantageusement sa mission. »

9° Chev. Lég. Hon., 10 juill. (J. O., 14 juill. 1918).
10° Mérite de Guerre Italie, déc. 1918.

O'MARA (Patrick), *P. Cie de Jésus.*

Né en Irlande, le 13 mars 1875 ; prêtre prov. Irlande. — Mobilisé aum. mil.

1° Ordre Armée, 31 déc. 1918.
2° « War Medal », 1919.

OMÉ (Julienne-Augustine), Sr Denise, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Gercourt (Meuse), le 15 oct. 1887 ; inf. Hôp. mixte (contagieux) à Commercy.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 5 avr. (J. O., 10 avr. 1916). Le diplôme porte : « A, depuis le début de la guerre, prodigué ses soins intelligents aux blessés et aux contagieux avec un zèle inlassable et un grand dévouement. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

OMER (Edmond), *d'Angoulême.*

Né à Vignolles, le 22 févr. 1890 ; vic. à St-Jacques-de-l'Houmeau. — Mobilisé (S. A.) serg. 138e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Le Meure (30 août 1914). — Réformé n° 1 le 2 juill. 1915.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Pin-Izelles (21 août), Meuse, Beaumont (28 août), Bois de Voncq, les Alleux.

Ordre 48e Brigade, n° 2, 4 juin 1915 : « Très courageux, un obus l'ayant gravement blessé, a néanmoins maintenu sa section sous un feu violent, et a remonté son moral fléchissant. »

OMEZ (Jean), *de Lille.*

Né à Tourcoing, le 2 janv. 1890 ; licencié en mathématiques, Séminaire académique de Lille. — Mobilisé (S. A.) serg. 16e B. C. A. (2 août 1914) ; grièvement blessé à Zillebeke (déc. 1914); 10e R. A. P. (25 mai 1917) ; au front, adjudant Ire Sect. télémétrie, 70e A. L. G. P. (20 oct. 1917). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Marne, Champagne, Yser, Ypres (août-14 déc.).

1° Ordre 42e D. I., 14 déc. 1914 : « Son chef de section ayant été tué, a pris immédiatement le commandement de sa section. Grièvement blessé en se portant, à la tête de sa fraction, à l'assaut d'un ouvrage ennemi fortement défendu. »

2° Méd. Yser, 1919.

ONFRAY (Emile-Arsène-Alfred), *de Séez.*

Né à Landisacq, le 3 janv. 1878 ; pro-curé à St-Mard-d'Egrenne. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (17 août 1914) ; capl (8 sept. 1914) ; Hôp. Petit Séminaire à Flers (sept. 1914) ; Hôp. temp. n° 7 *bis* à Sillé-le-Guillaume (20 sept. 1914) ; serg. (11 août 1915) ; G. B. D./103e D. I. T. (12 nov. 1915) ; au front (nov. 1915) ; G. B. D./46 (20 mars 1916) ; Amb. 1/1 (23 janv. 1919). — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Aisne ; — **1916 :** Vosges, Maurepas (juill.), Sailly-Saillisel (nov.); — **1917 :** Alsace, Thann, Marne, Chemin des Dames, Italie ; — **1918 :** Belgique, Kemmel, Marne, Somme, St-Quentin, poursuite.

1° Ordre Régiment, n° 5, 7 juill. 1917 : « Le 5 mai, étant chargé d'une reconnaissance périlleuse sous un bombardement incessant, s'est acquitté de sa mission à son habitude, c'est-à-dire d'une manière parfaite. Sous-officier d'une haute valeur morale, qui donne depuis le début de la guerre l'exemple du plus complet dévouement. »

2° Décoration italienne, 8 mars 1918.

ONFROY (Eugène-Etienne-Marie-Joseph), *de Coutances.*

Né à Anneville-en-Saire, le 10 mars 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à la Ste-Trinité de Cherbourg. — Mobilisé (S. A.) 25e R. I. (8 août 1914) ; capl 410e R. I. (2 mars 1915) ; une blessure (5 sept. 1915) ; serg. (févr. 1916) ; s.-lieut. (nov. 1918) ; 408e R. I. (1er avr. 1919) ; 95e R. I. (30 août 1919). — Démobilisé le 30 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Somme (2 juill.), Ville-sur-Tourbe (25 sept.); — **1916 :** Verdun, Thiaumont (juin); — **1917 :** Cavaliers de Courcy (17 avr.), Hurtebise, Chemin des Dames (sept.) ; — **1918 :** Aisne, Ste-Marie-à-Py (26 sept.), Recouvrance (26 oct.), Ardennes, poursuite.

1° Ordre Brigade, 16 avr. 1917 : « Excellent sous-officier, plein d'entrain, d'un grand ascendant sur ses hommes, s'est dépensé sans compter, notamment dans les journées des 16 et 17 avr. A, par sa belle humeur, contribué à entretenir le bon moral de sa troupe. »

2° Ordre Régiment, 16 août 1918 : « Volontaire pour l'exécution d'un coup de main. S'est glissé dessous deux réseaux de fil de fer non encore cisaillés pour reconnaître la tranchée ennemie. Reçu à coups de grenades et de mitrailleuses, a accompli sa mission, faisant preuve d'une bravoure imperturbable et d'un mépris absolu du danger. »

3° Ordre C. A., 2 nov. 1918 : « Excellent chef de section, a entraîné avec ardeur ses hommes à l'assaut de la tranchée ennemie. A fait 42 prisonniers, pris 2 mitrailllettes. Resté seul avec deux hommes, a repoussé de violentes contre-attaques et conservé le terrain conquis. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920) : « Bon officier, plein d'allant, d'entrain et d'ardeur, d'un superbe courage, toujours volontaire pour les missions périlleuses ; a rendu les plus grands services pendant la campagne. Une blessure. Plusieurs citations. »

OOGE (Alphonse), *Fr. Cie de Jésus.*

Né à Herseaux (Belgique), le 4 avr. 1861 ; coadj. Maison de retraite N.-D. de Xhovemont, Liége ; Coll. N.-D. de Tournai.

Déporté en Allemagne.

Méd. Civique 1914-1918 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

OOGHE (Oscar-Philippe-Joseph-Jules), *de Tournai.*

Né à Slype (Belgique), le 7 janv. 1888; vic. à St-Pierre-Capelle. — Mobilisé (S. A.) Col. Amb. 4e D. A. (1er janv. 1915); Hôp. mil. Valloire (13 sept. 1917); Hôp. mil. Cherbourg (26 sept. 1918); Hôp. Porte de Gravelines, Calais (26 janv. 1919); Hôp. mil., Hoogstade (1er juin 1919). — Démobilisé le 16 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Namur (21-22 août), Termonde (sept.), Anvers (8 oct.), Yser (oct.-déc.); — 1915 : Nieuport (févr.-mars), Ramscapelle, (avr.-oct.), Terstille (mai), Dixmude (déc.); — 1916 : Dixmude (janv.-mai), Ramscapelle, Pervyse (juin); — 1917 : Ramscapelle, Pervyse (janv.-mars), Steenstraete, Hetsas (avr.-juill.)

1o Croix de Guerre, 19 mars (Moniteur, 1er-7 juill. 1916) : « A fait preuve d'un grand esprit de sacrifice et d'une haute conception de sa mission, en se rendant en plein jour à un poste d'écoute, en avant de l'Yser, pour administrer les derniers sacrements à un soldat mortellement blessé, dont l'évacuation était impossible à cause du feu de l'ennemi. »

2o Méd. Victoire, 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4o Méd. Yser, août 1920.

OP DE BEECK (Robert-Sophie-Engelbert), *de Malines.*

Né à Winxele (Belgique), le 21 août 1890 ; vic. à Mortsel. — Mobilisé aum. 2e Bon carabiniers cyclistes. — Démobilisé en 1919.

Croix de guerre (Ordre Armée), 14 déc. 1918.

OPSOMER (Désiré), *des Capucins.*

Né à Paris, le 28 mai 1872; gardien couvent de Mons.

Quatre mois de prison à Louvain ; a aidé au passage d'un prisonnier français fugitif.

Méd. Civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

OPSOMMER (J.), *de Bruges.*

Né à St-Jean-les-Ypres (Belgique), le 1er oct. 1880 ; prévôt à Slypscapelle.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 8 juill. (Moniteur, 11 juill. 1920).

OP'T ROODT (Jean-Jacques), *de Liége.*

Né à Molen-Beersel (Belgique), le 1er avr. 1885 ; chapelain (1914); aum. Hôp. des Anglais, Liége.

A favorisé le passage des jeunes gens et des hommes en Hollande ; condamné à deux ans de prison ; a donné asile à deux officiers belges déguisés.

1o Croix de Guerre Française (Ordre Brigade), no 28 820 « D », 10 sept. 1920 : « A fait preuve de courage et de dévouement en facilitant le passage en Hollande à des soldats français prisonniers. Arrêté, a été condamné à la prison. »

2o Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 15 févr. (Moniteur, 18 févr. 1921).

ORBAN (Georges-Joseph), *de Namur.*

Né à Florennes (Belgique), le 28 oct. 1882; curé de Gros-Fays. — Mobilisé (S. A.) S. S., branc. Train sanit. (1er août 1914) ; inf. Poste chirurg. avancé ; Hôp. de Cabourg (20 août 1918) ; inf.-aum. aux. Postes chir. avancés West-Roosebeke et Maldeghem (17 oct. 1918) ; inf. Hôp. Vinckem (4 nov. 1918). — Démobilisé le 31 janv. 1919.

1o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2o Méd. Victoire, 1919.

3o Méd. Yser, 1920.

ORBAN (Henri-Joseph), *de Gand.*

Né à Steinfort (Belgique), le 2 mars 1876 ; dir. Couvent des Sœurs de la Charité de Lovendegem.

Croix civique 1re cl. 1914-1918, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

ORDONNEAU (Charles-Auguste-Pierre), *de Luçon.*

Né à St-Sornin, le 3 nov. 1882; missionn. diocésain. — Récupéré (S. A.) 133e R. I. (25 févr. 1915); inf.-aum. (20 mai 1916) ; prisonnier (27 mai 1918); interné à Cassel, Crossen-sur-Oder, Torgau-sur-Elbe. — Démobilisé le 9 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Champagne (25 sept.), Mesnil-lez-Hurlus, Beauséjour ; — 1916 : Verdun, Fleury, Thiaumont (juin), Douaumont (nov.), Bois des Caurières (déc.); — 1917 : Chemin des Dames.

1o Ordre 11e C. A., no 90, 1er oct. 1915 : « Soldat brancardier d'un dévouement absolu. Recherche toutes les occasions de se rendre utile dans les circonstances périlleuses. S'est rendu précieux avant l'attaque du 25 sept., en exaltant par son éloquence le moral des hommes de son bataillon. A donné pendant l'attaque, dans l'exercice de ses fonctions spéciales, l'exemple du mépris du danger. »

2o Ordre 21e D. I., no 155, 8 janv. 1917 : « Du 16 au 25 déc. 1916, s'est prodigué sans compter auprès des blessés du régiment, passant toutes les nuits auprès des plus gravement atteints et leur prodiguant ses encouragements. Exerce par son ascendant moral et ses sentiments patriotiques élevés la plus heureuse influence sur le moral de tous les hommes du régiment. »

3o Ordre 93e R. I., no 36, 26 mai 1918 : « S'est offert volontairement à plusieurs reprises pour accompagner des missions périlleuses, au cours desquelles il a prodigué ses soins aux blessés. »

4o Ordre Armée, 2 juin (J. O., 27 juill. 1919) : « Infirmier prêtre d'un courage et d'un dévouement remarquable. Le 27 mai 1918, lors de l'offensive allemande au Chemin des Dames, s'est offert volontairement à accompagner son médecin-chef allant secourir les blessés du P. C. du régiment. Pour remplir cette mission n'a pas hésité à traverser plusieurs fois les 100 mètres séparant le P. S. du P. C., où sévissait un feu de barrage terrifiant. Trois citations. »

ORDONNEAU (Raphaël), *des Pères Blancs.*

Né à St-Sornin (Vendée), le 26 sept. 1893 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 4e Zouaves (2 août 1914) ; inf. 13e R. A. C. (20 nov. 1915) ; 5e Gr. Art. d'Afrique à La Manouba (30 déc. 1918); deux fois blessé : à Ecurie (10 déc. 1914), à Boesinghe (22 avr. 1915). — Démobilisé le 19 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Artois, Roclincourt, Ecurie (10 déc.); — 1915 : Yser, Boesinghe (22 avr.); — 1916 : Verdun, Vauquois (13 mars-2 août), Somme, Bouchavesnes, St-Pierre-Vaast (12 sept.-3 nov.); — 1917 : Pontavert, Juvincourt (16 avr.); — 1918 : Champagne (18 juill.), Marne, Mézières (26 juill.-11 nov.).

Ordre 13e R. A. C., no 620, 15 nov. 1918 : « Au front depuis le début. Très bon soldat, blessé deux fois dans l'infanterie, a montré, dans l'accomplissement de ses fonctions d'infirmier de batterie, beaucoup de conscience et un grand dévouement. »

O'REILLY (François-M.), *de New-York.*

Né à New-York-City (Etats-Unis), le 3 janv. 1885 ; prêtre membre Chev. de Colomb, Club de la Presse de New-York, Club de la Presse nationale, Club des Vétérans de guerres étrangères. — Aum. Fort Ethan-Allen (21 août 1917) ; camp Shelby ; miss. à camp Merritt; A. E. F.; blessé deux fois : Fismes (2 août 1918), Argonne (26 oct. 1918). — Libéré comme premier lieut.

« Distinguished Service Cross », nov. 1918.

ORELUT (Marie-Anatolie), Sr St-Benoît, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à St-Hilaire-Cusson-la-Valmite (Loire), le 7 sept. 1864 ; inf. Amb. annexe J Hôtel-Dieu à Lyon.

Méd. Hospices Civils de Lyon, 1919.

† **ORESVE (Victoire-Marie-Sainte),** Sr Céline-de-St-Remi, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à St-Péran (I.-et-V.), le 12 nov. 1869; ancienne religieuse en Océanie, à Papeete, à Faa; inf. clinique de Fontainebleau, devenue Hôp. compl. n° 9.

† le 25 janv. 1919, à Fontainebleau, des suites de fatigues supportées dans son service d'infirmière.

1o Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 20 févr. 1919) : « Infirmière bénévole à l'hôpital complémentaire de Fontainebleau, a fait preuve, depuis le début des hostilités, de beaucoup de zèle et de dévouement, se dépensant sans compter auprès des blessés et au point même de compromettre sa santé. »

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **ORÉVE (Jean-Marie),** *de Rennes.*

Vic. à Paimpont (I.-et-V.). — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (nov. 1914); hospitalisé pour maladie contractée en service (janv. 1915); secrét. 7e R. A. C. (juin 1915); Xe Sect. I. M. (S. X.).

† le 10 sept. 1916, à l'Hôp. St-Yves à Rennes, de maladie contractée en service.

OREY (Gabrielle), Sr Thérèse, *des Filles de la Charité.*

Sup. à Tarente (Italie).

Méd. Hon. Ep. argent, 26 juill. (J. O., 1er août 1919).

† **OREZZI (Joseph),** *de Don Bosco.*

Né à Nice (A.-M.), en 1886; scolast. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. C. (nov. 1914).

† des suites de ses blessures, le 4 févr. 1916.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1920 (J. O., 7 janv. 1921) : « Soldat d'une belle attitude au feu. Blessé mortellement, le 4 févr. 1916, en contre-attaquant à Frise. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ORFEUVRE (Joseph-Jean-Matthieu), *du Puy.*

Né à St-Germain-Laprade, le 26 mai 1884 ; vic. à Courbon. — Récupéré (S. A.) 86e R. I. (21 févr. 1915) ; 44e R. I. (mars 1915); VIIe Sect. I. M. (avr. 1915); G. B. C./52 (juill. 1915) ; 156e R. I. (déc. 1916); serg. (1er juill. 1918). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Verdun (mars), Cherpeuberg (avr.-mai), Aisne (27 mai-7 juin), Château-Thierry (juill.), Courmont.

Ordre 156e R. I., no 95, 30 juin 1918 : « Sous-officier d'une conscience parfaite, d'un dévouement et d'une abnégation absolue. Dans les Flandres, était en liaison entre le colonel et le bataillon. Pendant les dernières opérations, était le chef de liaison du chef de bataillon. A toujours fait preuve d'un calme superbe en accomplissant ses missions, quel que soit le tir ennemi. Le 30 mai, pendant la traversée d'un violent barrage, a contribué à maintenir le calme et un ordre parfait dans le groupe du chef de bataillon. »

ORGEVAL-DUBOUCHET (Henri d'), *des Missionnaires des S.-C. de Jésus et de Marie (Picpuciens).*

Né à Lyon (Rhône), le 30 nov. 1872; prêtre, missionn. diocésain à Paris (1914) ; missionn. en Océanie (Léproserie de Taïti). — Aum. vol. G. B. D./59 (août 1914-1er déc. 1915) ; G. B. D./6, attaché 28e R. I. (avr. 1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Grand-Couronné, Ste-Geneviève, Champenoux (sept.), Bois de Mortmare (oct.-nov.); — 1915 : Xon (févr.); — 1916 : Verdun, Fleury, Bras (mars-avr.), Chambrettes, Bois des Caurières (déc.-janv.); — 1917 : Les Eparges, Bois des Chevaliers (févr.-mars), Mont Cornillet (mai-juill.), Reillon-Leintrey (oct.-nov.); — 1918 : Somme, Perthes-les-Hurlus, Souain (juin), Ressons, Roye-sur-Matz (août), Fismes, camp de Sissonne, Mézières, poursuite.

1o Ordre 59e D. I., no 19, 19 déc. 1914 : « A fait preuve d'un entrain et d'un dévouement au-dessus de tout éloge, notamment aux combats des 8 sept., 11 oct. et 13 déc. »

2o Ordre C. A., no 33, 27 janv. 1915 : « A diverses reprises, malgré un bombardement intense, n'a pas hésité à se rendre sur la ligne de feu pour relever les blessés. A donné à tous le plus bel exemple de courage et de sang-froid. Dans toutes les actions qui ont eu lieu, a provoqué l'admiration des chefs et des soldats. »

3o Chev. Lég. Hon., 25 févr. (J. O., 20 mars 1915) : « Est demeuré pendant trois jours dans un village bombardé pour prodiguer aux blessés les secours de son ministère. Toujours aux points les plus exposés, il a contribué à maintenir au niveau le plus élevé le moral de la troupe, avec laquelle il vit continuellement, en lui inspirant la plus grande admiration. »

4o Ordre 117e Brigade, no 24, 27 avr. 1916 : « A fait preuve du plus grand dévouement, allié à une haute conception de sa mission, en allant à plusieurs reprises, soit de jour, soit de nuit, séjourner avec les troupes travaillant sous les bombardements quotidiens, afin de les encourager par sa présence et par ses paroles. »

5o Ordre 28e R. I., 28 sept. 1918 : « Pendant la période du 10 au 28 août 1918, a fait preuve d'une énergie inlassable et d'un dévouement absolu, se trouvant toujours aux points les plus dangereux de la zone d'action du régiment. Par sa belle attitude et son esprit de sacrifice, a contribué à soutenir le bon moral de tous. »

6o Ordre 3e C. A., 14 nov. 1918 : « N'a cessé, pendant les plus durs combats, de donner à tous l'exemple d'une bravoure et d'une abnégation complètes ; dans la journée du 19 oct. 1918 notamment, accompagnant deux équipes de brancardiers sous le feu des mitrailleuses ennemies, a vu tomber autour de lui la moitié de ses compagnons et a eu lui-même ses vêtements traversés par une balle. »

ORHAND (Jeanne-Marie), Sr St-Alexis, *des Sœurs du S.-C. de Jésus de St-Jacut.*

Née à Carentoir (Morbihan), le 4 mai 1874; en résidence à Narcimont, Belgique (1914). — Inf. Hôp. Lannion (1914-1918).

1o Insigne spécial S. S. bronze, 25 juin 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ORHANT (Louis-Marie-Ange), *des Pères Blancs.*

Né à Domalain (I.-et-V.), le 12 nov. 1886 ; missionn. à Ghardaïa (Algérie). — Mobilisé (S. A.) XIX[e] Sect. I. M. (9 janv. 1915) ; XII[e] Sect. I. M. (2[r] mars 1916) ; 31[e] R. I. (20 nov. 1916) ; branc. 342[e] R. I. (18 janv. 1917) ; 35[e] R. I. (14 mai 1917) ; VII[e] Sect. I. M., G. B. D./14 (2 janv. 1919). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Mort-Homme, Le « Bec de Canard » (4 mai), Cote 344 (sept.) ; — **1918** : Mont Kemmel (mai), Bois de Courton, Epernay (juill.), Champagne, Prise de Tahure (sept.-oct.).

1° Ordre 63[e] Brigade, n° 53, 8 mai 1917 : « Brancardier plein de dévouement et de courage. Les fils téléphoniques ayant été coupés à la suite d'un violent tir de barrage, le 4 mai 1917, s'est offert spontanément pour aller, malgré le bombardement, au poste de secours, chercher le médecin. A son retour, s'est dépensé sans compter dans les tranchées pour soigner les blessés. »

2° Ordre I. D./14, n° 95, 23 oct. 1918 : « Brancardier d'une grande bravoure. A toujours accompli son devoir sur la ligne de combat. Fait l'admiration de ses camarades ; est un réconfort moral pour le bataillon. Au cours de l'offensive de Champagne (sept.-oct. 1918), a assuré la relève des blessés par une liaison constante entre le poste de secours et la ligne de combat. »

ORHON (Jeanne-Marie), S[r] **Marthe-de-la-Croix,** *des Sœurs de l'Instruction Chrétienne de St-Gildas-des-Bois.*

Née à Mésanger (L.-I.), le 24 avr. 1865 ; sup. et surveillante gén. Hôp. aux. n° 12, Missillac (25 août 1914-3 sept. 1917).

1° Palme S. S. B. M. argent, 3 sept. 1917.
2° Méd. S. S. B. M. argent, 1921.
3° Insigne spécial S. S., 1921.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† ORIEUX (Alfred-Constant-Marie-Valentin), *de Versailles.*

Né à Arthon-en-Retz (L.-I.), le 5 févr. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 93[e] R. I. ; instruction cl. 16 ; au front, mitrailleur.

Tué à Tahure, le 1[er] nov. 1915.

Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 6 nov. 1920) : « Soldat modèle, d'un dévouement extrême pour ses camarades. Tué à son poste de garde, près des pièces, au cours du bombardement du 1[er] nov. 1915. A été cité. »

ORIEZ (Cécile), S[r] **Bénigne,** *des Sœurs du T.-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Belfort (Terr. Belfort), le 6 oct. 1867 ; inf. Formation Hôp. compl. 38 à Solesmes.

1° Insigne spécial S. S. or, juill. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ORIOL (Joséphine), S[r] **St-Eucher,** *des Sœurs de St-Charles de Lyon.*

Née à Siaugues-St-Romain (H.-L.), le 28 mai 1854 ; inf. Hosp. St-Louis à Avignon.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 10 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ORIOL (Marie-Philomène), S[r] **Elie,** *des Sœurs du T.-S.-Sacrement de Valence.*

Née à St-Just-de-Claix (Isère), le 13 déc. 1865 ; inf. Hôp. n° 116 *bis* à Tournon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† ORIOL (Régis-Marie-Joseph-Antoine), *de Lyon.*

Né à St-Sauveur-en-Rue, le 19 mars 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 55[e] R. I. (déc. 1914) ; cap[l] 149[e] R. I.

Tué à Angres, le 26 sept. 1915.

1° Ordre Armée, 21 oct. (J. O., 28 déc. 1915) : « Le 26 sept., au cours du combat devant Angres, s'est porté à l'attaque des tranchées allemandes avec un grand courage, devançant tous les hommes de sa section. Est arrivé le premier devant les fils de fer ennemis, où il a été tué par une balle. »

2° Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Brave caporal ; au cours du combat devant Angres, s'est porté, le 26 sept. 1915, à l'attaque des tranchées allemandes, avec un grand courage, devançant tous les hommes de sa section. Est arrivé le premier devant les fils de fer ennemis et a été tué glorieusement pour la France. A été cité. »

ORION (Ernest-François-Marie-Joseph), *de Meaux.*

Né à Quessoy (C.-du-N.), le 11 mars 1883 ; clerc minoré (1914) ; curé de Yagines. — Mobilisé (S. A.) X[e] Sect. I. M., G. B. C./10 (2 août 1914) ; Train sanit. n° 10/A (déc. 1914) ; G. B. C./8 (févr. 1916) ; 93[e] R. I. (févr. 1917) ; blessé et prisonnier au Chemin des Dames (27 mai 1918) ; interné au camp de Cassel (27 mai 1918-5 janv. 1919) ; rapatrié (5 janv. 1919). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : La Malmaison (23 oct.) ; — **1918** : Chemin des Dames (27 mai).

Ordre 93[e] R. I., n° 29 585, 21 juill. 1919 : « Excellent soldat, d'un courage et d'un dévouement remarquables. A toujours vaillamment accompli son devoir. A été blessé, le 27 mai 1918, au Chemin des Dames. »

† ORION (Georges), *de Luçon.*

Né à St-Hilaire-de-Voust, le 13 mai 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 93[e] R. I. (avr. 1917) ; au front, 64[e] R. I.

† accidentellement, le 7 août 1919.

† ORJUBIN (Joseph), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Sulniac (Morbihan), le 20 févr. 1880 ; religieux de chœur, Abbaye de N.-D. du Port-du-Salut. — Mobilisé (S. A.) 62[e] R. I. combattant camp de Coëtquidan (1914) ; au front, dès les premiers jours de la guerre.

† le 22 déc. 1914, à Villers-Cotterêts, d'une maladie contractée en service.

ORLANDI (Arcangelo-Felice), *des Capucins.*

Né à Torre del Lago (Italie), le 19 août 1877 ; prêtre prov. Lucques. — Mobilisé (S. A.) aum. Hôp. Sect. « S. Cuore » de Florence (10 mai 1915) ; serg. Hôp. mil. réserve de Pistoie (15 oct. 1916). — Démobilisé le 16 juin 1919.

1° Eloge solennel, 6 déc. 1918 : « De caractère franc, animé d'un haut sentiment de patriotisme, observant de la discipline, a su concilier admirablement ses devoirs de religieux avec l'esprit militaire et le service qui lui a été confié... A l'époque où sévissait l'épidémie de l'influenza, se sacrifia non seulement pour procurer aux malades les secours de la religion, mais aussi pour assister corporellement les plus gravement atteints, en prenant à son tour les nuits de veille et en s'exposant au danger de la contagion. (Pistoie, 6 déc. 1918.) »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ORNELLAS DE VASCONCELLOS (Augusta d'), *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Lisbonne (Portugal), le 31 mai 1869 ; assistante gén. ; sup. Hôp. Pasteur à Paris.

1° Croix de l'Ordre du Christ de Portugal, 1919 : « Pour services rendus au gouvernement portugais pendant la guerre 1914-1918. »

2° Chev. Lég. Hon., 7 août (J. O., 9 août 1923) : « A rempli, pendant vingt-deux ans, les fonctions d'infirmière des malades contagieux à l'hôpital Pasteur. »

† O'ROURKE (Simon-A.), *de Fall River (Etats-Unis).*

Né le 10 juin 1891 ; prêtre. — Nommé aum. Marine (24 juin 1918).

† de maladie contractée en service en soignant les malades, le 20 sept. 1918.

† ORPUSTAN (Bernard), *de Bayonne.*

Né à Ossès, le 17 déc. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. X.) 3[e] Gr. Aviation, Bordeaux (22 août 1916).

† de maladie contractée en service, le 18 janv. 1917.

† ORRY (Raymond-Michel-François), *de Bordeaux.*

Né à Ste-Foy-la-Grande, le 6 mars 1881 ; prof. Ecole St-Elme à Arcachon. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M. (nov. 1914) ; inf. (typhiques) à Port-à-Binson ; sur sa demande branc.-aum. 267[e] R. I.

Tué au nord de Berry-au-Bac, le 18 avr. 1917.

1° Ordre Division, 4 avr. 1916 : « Venu sur sa demande au régiment, se prodigue en toutes circonstances, donnant le plus bel exemple d'abnégation et de dévouement. Pendant toute la soirée et la nuit du 15 au 16 mars 1916, n'a cessé de circuler dans les endroits les plus bombardés, recherchant, secourant, réconfortant et transportant les blessés. »

2° Ordre Armée, 14 août (J. O., 24 oct. 1916) : « Brancardier du groupe divisionnaire, venu au corps sur sa demande. Au cours du combat du 24 mai 1916, sous un feu des plus meurtriers, s'est offert spontanément pour aller au contact de l'ennemi porter un renseignement très important et a réussi dans sa mission. Avant de regagner le poste de secours, est resté sur la ligne des tirailleurs, faisant sous le feu plusieurs pansements à des hommes blessés et donnant ainsi le plus bel exemple du courage, du devoir et du dévouement dans ses fonctions. »

3° Ordre Armée, 6 mai (J. O., 4 août 1917). Même texte que ci-dessous.

4° Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 20 juill. 1920) : « Soldat brancardier aumônier de bataillon, a fait preuve, pendant toute la campagne, d'une vaillance extraordinaire, prenant part à tous les détails de la vie des hommes, toujours présent aux points les plus exposés, force morale de premier ordre. A trouvé une mort glorieuse, le 18 avril 1917, en portant les secours de son ministère aux blessés de première ligne. A été cité. »

ORSIK (Ladislas), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des Braves, 1920.

ORTÉGAT (Paul), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Tamise (Belgique), le 3 juin 1892 ; scolast. prov. de Belgique. — Mobilisé (S. A.) Col. Amb., 4[e] D. A. (10 sept. 1915) ; une blessure. — Démobilisé le 15 août 1919.

Croix de guerre, 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

ORTHION (Marie), S[r] **Ste-Reine,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à Jallais (M.-et-L.), le 17 févr. 1849 ; inf. Hôp. à Carentan.

Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 8 févr. 1920 : « En récompense de son dévouement aux œuvres de guerre. »

ORTOLANI (Franco), *de Bergame.*

Né à Codogno (Italie), le 23 janv. 1891 ; aum. mil. 154[e] R. I. (24 févr. 1916) ; a contracté une maladie en service.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 46, 1918) : « Au cours d'une journée d'âpre combat et sous un violent feu de barrage, a aidé les officiers à reformer et à conduire quelques colonnes dans la tranchée. Puis s'est avancé jusqu'au niveau de la ligne la plus avancée pour apporter aux troupes sa réconfortante et confiante parole, défiant le péril avec sérénité et faisant preuve d'un zèle infatigable et d'esprit de sacrifice dans l'accomplissement de sa mission. (Castagnevizza, 26-28 mai 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ORTOLI (Hector-A.), *d'Ajaccio.*

Né en 1870 ; curé de Loreto-di-Tallano (1914) ; curé de Olmiccia. — Mobilisé (S. A.) XV[e] Sect. I. M. ; Secrét. trésorier camp sinistrés juifs. — Démobilisé en janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 9 oct. 1917.

O'SHANGHNESSY (Richard), *de Salford.*

Né en Angleterre, en 1890 ; prêtre (févr. 1918). — Aum. mil. 30[e] Div., Div. Lancashire. — Démobilisé le 5 janv. 1920.

1° « Military Cross », 1917.
2° « War Medal », 1919.

OSSENT (Camille-Marie), S[r] **Ste-Odile,** *des Augustines Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née au Havre (S.-I.), le 10 mars 1891 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.
2° Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.

OST (D.), S[r] **M.-Claire,** *des Sœurs de la Providence de Champion.*

Née à St-Pierre-Capelle (Belgique), le 13 févr. 1872 ; surveillante prison à Anvers.

Méd. Civique 1914-1918 3[e] cl., 21 juin (Moniteur, 24 juin 1920).

OSTERMANN (Rosalie), Sr M.-Prisca, *des Sœurs du T.-S.-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Muhlbach (Bas-Rhin), le 30 avr. 1858 ; sup. Hôp. Sarre-Union.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

OSTRACCIONE (Lanfranco), *de Pinerolo.*

Né à Pinerolo (Italie), en 1895 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) infanterie (1915).

Croix de guerre.

† **OSTROWSKI** (Jean), *de Wloclawek.*

Né à Wysokie-Mazowieckie (Pologne). — Aum. mil. 37e R. I. (1er juin 1919) ; Hôp. de Grodek-Jagielonski.

† le 24 nov. 1919, à Grodek-Jagielonski (Galicie), de maladie contractée en service.

OSTY (Emile), *des Sulpiciens.*

Né à Paris, le 27 juin 1887 ; prêtre, prof. Petit Séminaire, Conflans. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 1/37 (11 août 1914) ; vol. Inf. 201e R. I. (12 mai 1915) ; 176e R. I. (20 mai 1915) ; serg. — Démobilisé le 29 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : campagne de Belgique, Marne (août-sept.) ; — **1915-1919** : campagne d'Orient, Serbie, Rabrovo, expédition de Russie méridionale.

1° Ordre 156e D. I., nov. 1915 : « Très bon soldat, toujours volontaire pour les missions périlleuses. A entraîné ses camarades sous un feu violent de mousqueterie, à la prise du village de Rabrovo. »

2° Méd. Bravoure de Serbie, argent, 1918.

3° Méd. Hon. Ep. argent, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

† **OSTY** (Jean-Baptiste), *Fr. Cie de Jésus.*

Né à Masbéral (Lozère), le 18 oct. 1884 ; coadj. — Revenu de Hollande ; récupéré (S. A.) branc. C. B. D./7 (mai 1915) ; XXIVe Sect. I. M. (31 déc. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Lorraine ; — **1916** : Verdun. — Tué, au Fort de Tavannes, le 2 juill. 1917.

Méd. Mil. posthume.

O'SULLIVAN, Sr Rita, *des Sœurs du Bon-Secours de Boulogne.*

Née à Craler (Irlande), le 24 mars 1879 ; inf. Hôp. aux. n° 1 à Boulogne-sur-Mer.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin (J. O., 23 juin 1917). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux. »

O'SULLIVAN (Charles), *P. Cie de Jésus.*

Né à Fralee-Cokens (Irlande), le 4 févr. 1889 ; scolast. prov. Irlande. — Mobilisé (S. A.) 18e Rég. territ. de Londres ; blessé à Vimy (13 juill. 1916). — Démobilisé le 6 févr. 1917.

« War Medal », 1919.

O'SULLIVAN (Thomas), *d'Halifax (Canada).*

Prêtre. — Capne aum. (26 oct. 1915) ; major aum. (7 juill. 1916) ; en France (5 mai 1917) ; 1re Brigade, Génie canadien. — Démobilisé le 14 avr. 1919.

« Military Cross », 2 avr. 1919.

† **OTT** (Marie), *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Roupeldange (Moselle), le 18 oct. 1855 ; inf. Hosp. de Breteuil (1914) ; à Limoux (1914-1918).

† le 3 avr. 1919, à Limoux, des suites d'émotions et de fatigues supportées sous les bombardements dans son service d'infirmière, à l'Hôp.-Hosp. de Breteuil.

† **OTTEVAER** (Edmond), *de Lille.*

Né à Neuville-en-Ferrain ; prof. Inst. Immaculée-Conception à Bailleul. — Mobilisé (S. A.) 1re Sect. I. M. ; Hôp. Bellac ; Hôp. Magnac-Laval. — Réformé temp. (janv. 1916).

Décédé à Paris, le 23 août 1916, de maladie contractée en service.

OTTO (Jeanne), Mère M.-Stéphane-de-Sion, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Bruxelles (Belgique), le 3 janv. 1877 ; inf.-major Hôp. aux. n° 509 (1915-1918).

1° Palme C. R. F. or, 27 nov. 1918.

2° Insigne spécial S. S., 1918.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

OTZIAN (Marie), *des Filles de la Charité.*

Née à Aidin (Asie Mineure), le 25 août 1864 ; inf. Amb. Monastir.

Croix Charité de Serbie, 1918.

OUDENOT (Marie), Sr Hilaire, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Nancy (M.-et-M.), le 22 mai 1874 ; inf. Hôp. aux. La Malgrange-Jarville.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 28 mai 1918.

2° Insigne spécial S. S., 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 5 août 1921.

OUDIN (Benedicte), Sr Ste-Geneviève, *des Sœurs de St-Charles de Lyon.*

Née à Beauzac (H.-L.), le 2 nov. 1872 ; dir. Hôp.-Hosp., Bourg-de-Thisy.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

OUDIN (Jean-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

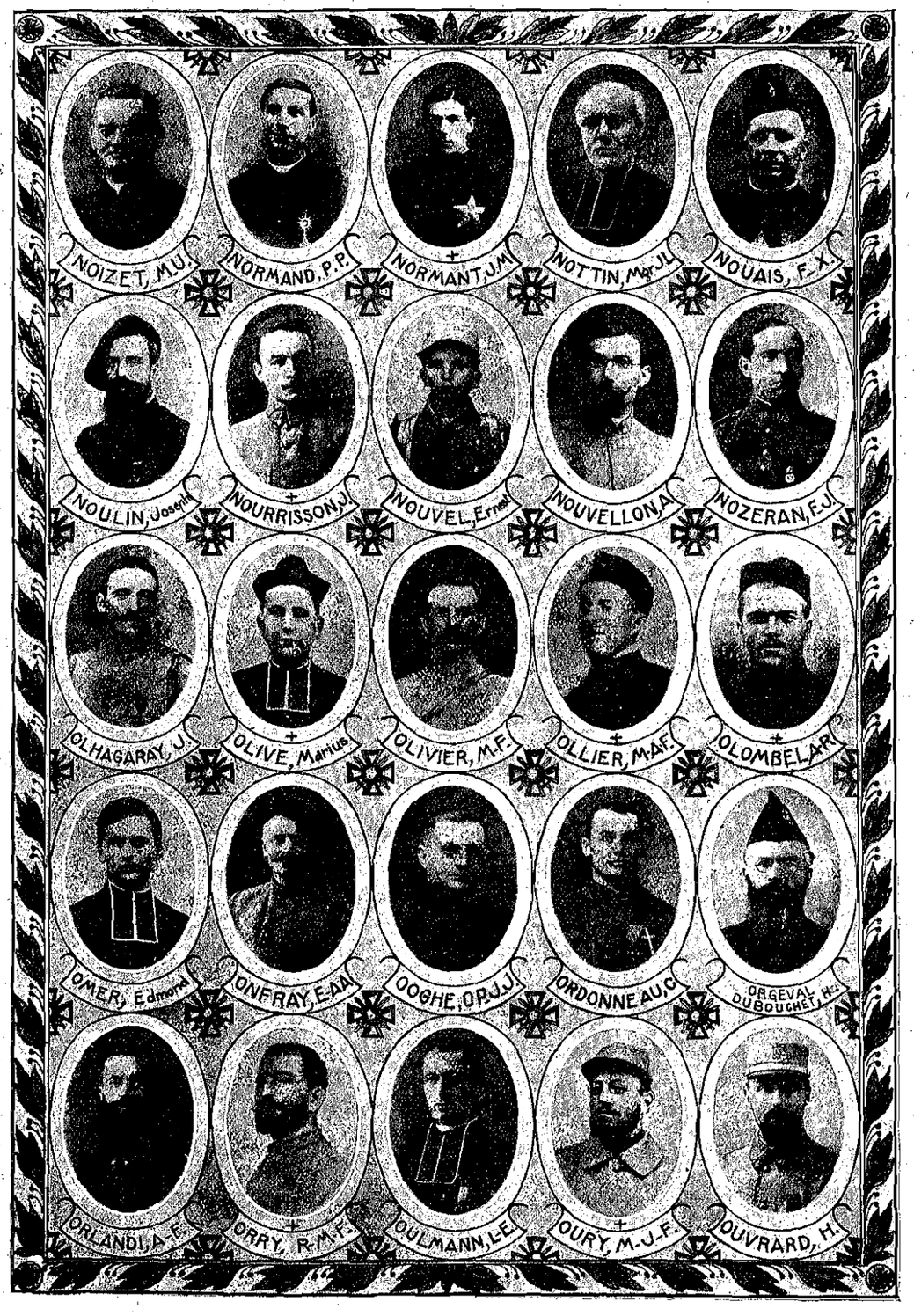
Né à Beaux (H.-L.), le 27 déc. 1882 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 35e R. I. (mars 1915) ; s.-lieut. ; lieut. 35e R. I. ; blessé (sept. 1915). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne.

Ordre Brigade, 14 févr. 1916 : « A fait preuve, pendant les attaques de sept. 1915, d'un courage remarquable et de réelles qualités de commandement. Blessé en dirigeant les travaux d'organisation du secteur conquis. »

† **OUDIN** (Paul-Eugène), *de Châlons.*

Né à Passavant, en 1841 ; curé de Sompuis. — Dégagé de toute obligation militaire.



Fait prisonnier par les Allemands lors de leur arrivée à Sompuis (6 sept. 1914); † à Sedan, le 21 sept. 1914, victime des mauvais traitements endurés au cours du voyage.

† OUDINOT (Jean-Christophe), *de Reims.*

Né à Reims, le 15 févr. 1896 ; sémin. — Engagé vol. (S. A.) 1er R. I. C. (nov. 1914) ; au front ; vol. 3e R. I. C., A. O. ; capl-fourrier.

† le 26 févr. 1916, dans le torpillage de la « Provence ».

Méd. Mil. posthume, 21 févr. 1921 (J. O., 23 févr. 1922) : « Très bon caporal fourrier. Brave, dévoué et plein d'entrain. Mort à son poste, le 26 février 1916. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

OUDOT (Lucien-Joseph), *de Troyes.*

Né en 1881 ; Dir. Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. ; Amb. 1/20. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, 1916 : « Infirmier de premier ordre, joint à un dévouement parfait de belles qualités d'intelligence et d'initiative ; a de plus montré une attitude calme à diverses reprises sous le bombardement de l'ennemi. »

OUINCE (René Mangin d'), *P. Cie de Jésus.*

Né à Vendôme (L.-et-C.), le 2 août 1896. — Mobilisé (S. A.) 20e R. A. C. (22 août 1916) ; hospitalisé (déc. 1916) ; téléphoniste 206e R. A. C. (1917) ; brigadier (16 janv. 1918). — Démobilisé le 13 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Vauxaillon, La Malmaison (oct.).

Ordre 206e R. A. C., 31 oct. 1917 : « Toujours volontaire pour les missions périlleuses, a fait preuve de la plus grande abnégation et d'un courage des plus remarquables, notamment lors des derniers bombardements. »

OULÈS (Louis), *d'Albi.*

Né à Castelnau-de-Brassac, le 3 nov. 1877 ; curé à Labastide-Dénat. — Récupéré (S. A.) inf. à Sebdou et Tlemcen (20 avr. 1915) ; front français (25 avr. 1916) ; XVIe Sect. I. M. (28 oct. 1916) ; XVe Sect. I. M. ; G. B. D. Salonique (16 janv. 1917) ; 2e R. A. M. (8 avr. 1917) ; grand parc aéronautique, A. O. (janv. 1918) ; serg. — Démobilisé le 17 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

OULÈS (Louis-Charles-Paul-Joseph), *de Montpellier.*

Né à Espérausses (Tarn), le 17 sept. 1883 ; curé de Langlade (1914) ; curé d'Azillanet. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./66 ; XVe Sect. I. M., Amb. 214 ; Q. G. 66e D. C. — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Mulhouse ; — **1915 :** Alsace, Munster, Vieil-Armand ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Metzeral, Craonne ; — **1918 :** St-Quentin.

Ordre 66e D. I., n° 197 D/8, 30 oct. 1917 : « Infirmier d'élite. Depuis trente-huit mois qu'il est au front, a montré, tant en Alsace qu'à Craonne et dans la Somme, les plus belles qualités de dévouement et de courage. »

OULMANN (Louis-Eugène), *de Dijon.*

Né à Pontailler-sur-Saône, le 7 sept. 1878 ; curé de Magny-sur-Tille (1914) ; curé de Chamblanc. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Amb 8/8 (2 août 1914) ; a contracté la fièvre typhoïde ; Hôp. 77 (15 mars 1915) ; G. B. D./158 (15 août 1915) ; G. B. D./5 (19 nov. 1917). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg (20 août) ; — **1915 :** Sillery, Bois des Zouaves ; — **1916 :** Soissons, Moulin de Laffaux, Crouy ; — **1917 :** Chemin des Dames, Suippes ; — **1918 :** Oulchy-le-Château, Belgique, Roulers, Thielt, Deinze.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 25 déc. (J. O., 29 déc. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des contagieux. A contracté à l'Ambulance 8/8 une fièvre typhoïde grave dans son service. »

2° Ordre 5e D. I., 5 août 1918 : « Très bon brancardier, plein d'allant, s'offrant toujours comme volontaire ; s'est particulièrement distingué dans la nuit du 20 juin 1918 en coopérant activement à la relève des blessés sur un parcours violemment battu par l'artillerie ennemie. »

† OURMIÈRES (Lucien), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Toulouse (Hte-G.), le 8 janv. 1885 ; prof. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. C. O. A. (2 août 1914) ; capl. ; 115e R. I. (25 mai 1917) ; 91e R. I. (5 déc. 1917).

Tué, dans la forêt de Retz, le 18 juin 1918.

Méd. Mil. posthume.

OURY (Célestine), Sr M.-de-Sales, *des Sœurs de la Providence de St-André de Peltre.*

Née à Escherange (Moselle), le 11 mai 1866 ; en résidence à Herny (Moselle).

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 22 août (J. O., 24 août 1922).

† OURY (Maurice-Joseph-Florentin), *de Tours.*

Né à Loches, le 14 mai 1890 ; prêtre, élève Séminaire Français à Rome. — Engagé vol. branc.-aum. IXe Sect. I. M. (18 sept. 1914) ; au front, G. B. D./59 (25 sept. 1914) ; 232e R. I. (16 oct. 1914) ; versé S. X. (23 déc. 1916) ; sur sa demande, maintenu branc.-aum. 232e R. I.

Tué à Villers-la-Fosse (Aisne), le 28 août 1918.

1° Ordre 232e R. I., n° 460, 26 janv. 1917 : « A toujours su montrer de grandes qualités de sang-froid pendant le séjour du bataillon en positions avancées. S'est rendu, chaque fois que sa présence a été nécessaire, en première ligne pour donner ses soins aux blessés. »

2° Ordre 59e D. I., n° 232, 28 août 1918 : « A donné sans interruption, au delà de la limite de ses forces, des preuves d'abnégation et de mépris du danger pour relever et soigner les blessés pendant la période des attaques du 26 août au 3 sept. Mort au champ d'honneur, le 28 août 1918. »

3° Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 19 nov. 1920) : « A donné sans interruption, et au delà de ses forces, des preuves d'abnégation et de mépris du danger pour relever et soigner les blessés. S'est rendu, chaque fois que sa présence était nécessaire, en première ligne pour donner ses soins aux blessés. A été tué en suivant son bataillon à l'attaque, le 28 août 1918. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

OUSSET (Bertrand-Guillaume), *de Carthage.*

Né à Galié (Hte-G.), le 21 oct. 1876 ; curé de Redeyef (Tunisie). — Mobilisé (S. A.) 133e R. I. T. (août 1914) ; 214e R. I. (15 oct. 1914) ; G. B. D./38

(17 avr. 1915) ; 8e Marche Tir. (24 janv. 1916) ; intoxiqué. — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Nieuport ; — **1916 :** Cote 304, Souville, Douaumont, Côte du Poivre ; — **1917 :** Craonne, La Malmaison ; — **1918 :** Carlepont, Boulogne-la-Grasse, Longpont, Mont-d'Origny.

1° *Ordre 8e Tirailleurs, 1916 :* « Brancardier divisionnaire de la 38e Division, détaché au 8e tirailleurs. Aumônier auxiliaire du 8e régiment de marche de tirailleurs indigènes. Dans un poste de secours très violemment bombardé, a fait preuve d'un dévouement incessant et d'un sang-froid remarquable pendant onze jours consécutifs, a aidé le médecin-chef dans ses interventions, réconfortant les blessés par son ministère et allant à leur rencontre avec un mépris absolu du danger. »

2° *Ordre Brigade, 24 oct. 1916 :* « Vient de donner de nouvelles preuves de son dévouement et de son abnégation en allant, à différentes reprises, à la recherche des blessés dans un poste de secours de première ligne et en les transportant au poste de secours régimentaire sous un violent bombardement. Aussi modeste que brave, toujours prêt à aller de l'avant, se dépense sans compter et exerce son ministère avec une inépuisable bonté. »

3° *Ordre Régiment, 18 sept. 1917 :* « Aumônier-brancardier, aussi modeste que brave et dévoué. Détaché dans poste de relais de brancardiers, dans la période du 4 au 17 sept. 1917, n'a pas cessé de parcourir les lignes quel que fût le bombardement ; a aidé personnellement à la relève et au transport des blessés, contribuant par son sang-froid à leur rapide évacuation. Déjà cité au régiment et à la brigade. »

4° Texte manque.

5° Texte manque.

6° Texte manque.

7° Texte manque.

8° *Méd. Mil., 22 août 1918 (J. O., 7 janv. 1919) :* « Brancardier modèle qui, malgré son âge, a demandé à rester au front comme aumônier volontaire. Exemple de toutes les vertus. Après l'évacuation des médecins d'un bataillon, a sollicité comme une faveur de se rendre à cette unité pour y prodiguer des soins aux blessés. A passé huit jours dans une zone fortement ypéritée, se dépensant sans compter et sans souci du danger qu'il courait. 5 citations. »

† OUSTRIC (Alphonse-Jean-Baptiste), *de Toulouse.*

Né à Briguement, le 2 févr. 1878 ; curé à Cadenac. — Récupéré (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (6 janv. 1915) ; inf. à Toulouse et Pamiers ; Train sanit. (1916) ; au front, branc. 350e R. I.

Tué, à Montchel, le 29 mars 1918.

1° *Croix de guerre* (1 cit.). Texte manque.

2° *Méd. Mil. posthume, 26 nov. 1920 (J. O., 4 mai 1921) :* « Brancardier d'un dévouement tranquille et calme. S'est particulièrement distingué pendant les combats. Tué en rapportant un blessé à travers un tir de barrage, le 30 mars 1918. A été cité. »

OUTREBON (Georges), *d'Arras.*

Né à Eclimeux, le 13 janv. 1883 ; prof. Instit. St-Waast de Béthune (1914) ; prof. à St-Bertulphe à Fruges. — Mobilisé (S. A.) 1re Sect. I. M. (août 1914) ; G. B. D./5 ; blessé en 1918. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Aisne, Flandres ; — **1918 :** Soissons, Marne, Canal de la Sambre.

1° *Ordre S. S. C. A., n° 109, 28 juin 1918 :* « S'est fait remarquer par sa belle conduite au cours des derniers engagements, et en particulier le 13 juin, où il a servi toute une nuit de guide aux voitures sanitaires jusqu'à un poste de secours d'infanterie dont les abords étaient battus par le feu des mitrailleuses ennemies, et a contribué ainsi à assurer l'évacuation complète des blessés avant le jour. »

2° *Ordre Division, n° 302, 18 juill. 1918 :* « Branc. brave et zélé. A été volontaire pour rester avec les derniers blessés dans un poste isolé par le feu des mitrailleuses. Blessé, n'a consenti à se laisser évacuer qu'après avoir activement contribué au dégagement du poste de secours. »

OUVRARD (Hilaire), *de Nantes.*

Né à Nantes, le 13 oct. 1882 ; vic. à Ste-Anne, Nantes. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Amb. 5/11 (2 août 1914) ; évacué (sept. 1915) ; sur sa demande, 51e R. A. C. (5 déc. 1915) ; brigadier (janv. 1917). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Sedan, Marne, Fère-Champenoise, Albert ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.) ; — **1918 :** Col du Bonhomme, Champagne (sept.).

Ordre 51e R. A. C., 26 août 1916 : « Dans la nuit du 17 au 18 juin, s'est présenté volontairement pour aller chercher, sous le bombardement, trois voitures qui venaient d'être brisées aux précédents ravitaillements. La corvée a mené à bien l'opération, malgré que 3 hommes (sur 12) aient été blessés. »

OUWERX (Eugène), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Kemmel (Belgique), le 8 juill. 1893 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) branc. 7e R. I. (4 août 1914). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Louvain, Wesemael, Anvers, Duffel, Yser, St-Georges, Ramscapelle, Lombaertzyde ; — **1915-1916 :** Steenstraete ; — **1917 :** Dixmude ; — **1918 :** Wulpen, Moorslede, St-Pierre-Capelle, Canal de dérivation, Gand.

1° *Ordre Armée, 16 nov. 1918 :* « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de l'offensive des Flandres. »

2° *Ordre Armée, 21 nov. 1918 :* « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

3° *Méd. Yser, 1919.*

4° *Méd. Victoire, 1919.*

5° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† OYHÉNART, *de Bayonne.*

Né à St-Martin d'Arrossa, le 19 avr. 1875 ; curé d'Esterençuby. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M.

† à l'Hôp. de Nevers, des suites de maladie contractée en service, le 9 oct. 1918.

† OZANS (Noël-Joseph), *de Bayonne.*

Né à Louvic-Juzon, en 1884 ; vic. à Pontacq. — Mobilisé (S. A.) serg. 34e R. I.

Tué, dans la Somme, le 30 mars 1918.

Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 12 oct. 1920) : « Très belle attitude aux combats des 28, 29 et 30 mars 1918. Tué glorieusement à son poste de combat, le 30 mars 1918. A été cité. »

† OZENNE (Joseph-Victor-Frédéric), *d'Amiens.*

Né à Fressenneville, le 17 mars 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 120e R. I. (27 août 1914) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Champagne, Tahure. — Blessé mortellement le 26 oct. 1915.

1° *Ordre 2e C. A., n° 108, 15 nov. 1915.* Même texte.

2° *Méd. Mil. posthume, 19 sept. (J. O., 12 oct. 1922) :* « Sergent très énergique. A brillamment entraîné son unité à l'assaut, dans la nuit du 25 au 26 oct. 1915. A été blessé mortellement au cours de l'action, devant Tahure. A été cité. »

P

CHIMPER ET BRE ARCHIVES

PACARD (Adrien-Alix), *de Nancy.*

Né à Cirey-s.-Vezouze, le 16 sept. 1898 ; sémin. (1914) ; prof. Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) 3e B. C. P. (16 avr. 1917) ; 21e B. C. P. (12 juin 1918). — Réformé n° 1, le 12 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Champagne (15 juill.), Rethel (nov. 1918).

Ordre 21e R. C. P., 2 août 1918 : « Chasseur d'un sang-froid à toute épreuve, est resté dans son poste de fusilier mitrailleur, dans la nuit du 1er au 2 août 1918, malgré la violence du bombardement précédant une attaque de l'ennemi ; l'attaque finie, est parti comme volontaire pour une patrouille en plein jour entre les lignes. »

† PACCARD (Ernest), *des Missionnaires de St-François de Sales.*

Né à Manigod (H.-Savoie), le 26 déc. 1889 ; scolast. à Fribourg. — Revenu de Suisse et mobilisé (S. A.) capl 97e R. I. (août 1914) ; serg.-major.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Aubigny (16 oct.). — † à la fin de mars 1919, près d'Aix-la-Chapelle (Allemagne), à l'Amb. 208.

1° *Ordre 97e R. I., 16 oct. 1914 :* « S'est distingué dans la conduite d'une contre-attaque énergiquement prononcée contre une forte colonne ennemie. »

2° *Ordre 97e R. I., 15 mars 1915 :* « S'est spontanément offert à placer des défenses nécessaires en avant de nos tranchées et à moins de 100 mètres des tranchées allemandes ; n'est rentré qu'après avoir achevé son travail. »

PACCARD (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Manigod (H.-Savoie), le 27 févr. 1897 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 96e R. I. (25 avr. 1916) ; capl-fourrier ; un frère tué. — Démobilisé en sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Mont Kemmel (avr.-mai), St-Gobain (oct.).

Ordre 96e R. I., 30 déc. 1919 : « Agent de liaison remarquable, accomplissant crânement les missions périlleuses qui lui sont confiées. Au cours du combat du 12 au 13 oct. 1918, a accompli ses fonctions avec la plus grande régularité, sans se soucier un seul instant des fatigues d'une longue marche à travers la forêt de Saint-Gobain et du danger qu'il encourait à chaque instant. »

PACCOT (Valérie), Se M.-Edith, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Boège (H.-Savoie), le 24 janv. 1866 ; inf.

Méd. Hon., 30 juill. 1922. Le diplôme porte : « Pour son dévouement à toute épreuve, auprès de nos soldats blessés, dans ses fonctions d'infirmière et pour les services rendus aux rapatriés, pendant la guerre 1914-1920. »

† PACÉ (Emmanuel), *de St-Brieuc.*

Né à Plumaugat, le 13 juin 1896 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 6e Génie (11 avr. 1915). — Réformé n° 2 le 27 mai 1915.

† dans sa famille, à Plumaugat, le 9 janv. 1918, de maladie contractée en service.

† PACE (Michele), *des Capucins.*

Né à Sarno (Italie), le 24 mars 1879 ; prêtre prov. Naples. — Mobilisé (S. A.) capl-major 10e Cie sanit.

† le 15 sept 1918, à Caserte, de maladie contractée en service.

† PACHIER (Antoine-Alphonse), *de Périgueux.*

Né à Baneuil-de-Lalinde, le 7 sept. 1878 ; curé de Paunat. — Récupéré (S. X.) 108e R. I. (5 sept. 1915) ; secrét. et vaguemestre à Bergerac et au Buisson ; Ateliers de chargement à Montluçon (27 sept. 1916).

† à l'Hôp. n° 13 de Montluçon, le 19 juin 1917, des suites d'intoxication par manipulation de la poudre.

PACOT (François), *de Nevers.*

Né à Poil, le 3 mai 1878 ; curé de St-Seine (1914) ; curé à Alluy. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., G. B. D./152 (17 févr. 1915). — Démobilisé le 23 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Loos ; — **1916 :** Verdun, Cote 304 (mai), Somme, Sailly-Saillisel, Combles (nov.) ; — **1917 :** Berry-au-Bac, Cote 108, Sapigneul ; — **1918 :** Grivesnes, Ham, St-Quentin, Hannape (4 nov.).

1° *Ordre 152e D. I., n° 54, 19 nov. 1918 :* « Brancardier modèle, d'un courage et d'une ardeur à toute épreuve ; s'est maintes fois offert, pendant les combats de Verdun, pour accomplir des missions dangereuses. S'est à nouveau fait remarquer par son courage, le 1er novembre. »

2° *Ordre 38e C. A., n° 33, 15 juill. 1917 :* « A fait partie, du 24 juin au 2 juill. 1917, des équipes de brancardiers chargés de rechercher, d'identifier et d'inhumer, pendant la nuit, en terrain découvert, les corps des soldats tombés pendant les combats d'avril et de mai 1917. A fait preuve de courage et de dévouement en accomplissant cette pénible mission, malgré les tirs continuels de l'ennemi. »

† PAGANELLI (Jean-Baptiste), *P. Cie de Jésus.*

Né à Bottanuco (Italie), le 24 juin 1893 ; coadj. prov. Venise. — Mobilisé (S. A.) service sanit.

† à l'Hôp. mil. de Tarente, au moment de s'embarquer pour l'Albanie, le 28 sept. 1918.

PAGANELLI (Zelindo), *des Capucins.*

Né à Roteglia (Italie), le 2 juill. 1891 ; prêtre prov. Parme. — Mobilisé (S. A.) 66e R. I. (24 mai 1915) ; aum. Amb. n° 038 ; aum. 42e Sect. sanit. — Démobilisé le 23 nov. 1920.

1° *Citation solennelle (VIe armée), n° 300, 1918.*

2° *Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.*

3° *Croix de guerre, 1919.*

† PAGANI (Giuseppe), *des Capucins.*

Né à Quintodecimo (Italie), le 26 sept. 1896 ; oblat prov. Ancône. — Mobilisé (S. A.) combattant (17 nov. 1915) ; prisonnier en Autriche.

† en Autriche, le 6 janv. 1918, de maladie contractée en service.

PAGANI (Léonilde), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Rome (Italie), le 17 nov. 1862 ; inf. Hôp. chir. mil. de Florence.

1° Attestation de Mérite Cdt VI° C. A., 20 mai 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAGE (Bernard-Fullerton), *P. C^ie de Jésus.*

Né à Kanishnaghur (Bengale), le 16 juill. 1877. — Aum. mil. Corps de Cav., 2^e Div. (12 nov. 1914). — Démobilisé le 20 juin 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Ypres, Loos, Artois, Cambrai ; — **1916 :** Somme ; — **1918 :** Amiens (mars), poursuite (8 août).

1° Ordre Armée, déc. 1918.
2° « War Medal », 1919.

PAGEAUD (Jean-Léon), *des Capucins.*

Né à Doix (Vendée), le 13 nov. 1883 ; prêtre prov. Toulouse. — Mobilisé (S. A.) 137^e R. I. (10 août 1914) ; branc. (2 févr. 1915) ; prisonnier à Thiaumont (12 juin 1916) ; rapatrié (21 juill. 1917) ; XI^e Sect. I. M. (7 sept. 1917) ; XV^e Sect. I. M., A. O. (2 avr. 1918) ; Amb. alpine n° 19 (17 mai 1918). — Démobilisé le 4 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Normée (6-8 sept.), St-Hilaire-le-Grand (16-18 sept.) ; — **1915 :** Artois, Hébuterne (7 juin), Champagne (sept.) ; — **1916 :** Verdun ; — **1918 :** Salonique, Skra di Legen (mai-juin), Vetrenick, Uskub (15 sept.), Bulgarie et Roumanie (Armée du Danube).

Ordre 21^e D. I., n° 72, 9 août 1915 : « Comme soldat, a combattu à Normée, à Saint-Hilaire-le-Grand, et a donné à ses camarades le plus bel exemple de calme, de bravoure, en allant sous de violents feux d'artillerie ennemie auprès des blessés, qu'il assistait sans se soucier des obus qui tombaient à côté de lui. Comme brancardier, se dépense sans mesure. A l'attaque du 7 juin 1915, a suivi ses camarades aux endroits les plus périlleux, voulant toujours se trouver auprès de ceux qui avaient le plus besoin de lui. »

† PAGÈS (Albert-Marius), *de Rodez.*

Né à St-Sever-du-Moustier, le 27 oct. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915) ; 2^e Génie.

Tué, le 2 sept. 1918, sur la route de Soissons à Béthune.

1° Croix de guerre (2 cit.). Textes manquent.

2° Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 7 nov. 1920) : « Excellent caporal, ayant donné en maintes circonstances des preuves de courage. Tué, le 2 septembre 1918, en suivant la progression de l'infanterie. A été cité. »

PAGÈS (Alexandre), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Agnat (H.-L.), le 24 juill. 1877 ; prêtre missionn. en Egypte. — Mobilisé (S. A.) 100^e R. I. T. ; XIII^e Sect. I. M. ; branc.-aum. vol. 279^e R. I. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne, Maizy (11 oct.).

Ordre Division, oct. 1918 : « Brancardier d'un courage et d'un sang-froid admirables. Aumônier volontaire du bataillon, s'est particulièrement distingué, le 11 octobre, à Maizy, en se portant volontairement, et sous un violent bombardement, au secours d'un blessé, qu'il a réussi à ramener au poste de secours. »

† PAGÈS (Arthur-Joachim), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Borée (Ardèche), le 2 juin 1895 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 42^e B. C. P. (1914).

Tué le 30 mars 1918, à Verdun.

Méd. Mil. posthume, 1^er mai (J. O., 29 sept. 1920) : « Brave caporal, donnant toujours à ses hommes le plus bel exemple de courage. Tombé glorieusement pour la France, le 30 mars 1918, devant Verdun. A été cité. »

† PAGÈS (Augustin-Marie-Julien-Olivier), *d'Autun.*

Né à Dijon (C.-d'Or), le 15 juin 1888 ; minoré ; élève Inst. catholique de Paris. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 2^e Zouaves (2 août 1914) ; lieut.

Tué, à Quennevières, le 7 juin 1915. Inhumé à Tracy-le-Val (Oise).

1° Ordre Armée, 16 juin (J. O., 11 août 1915) : « Officier plein de zèle et de courage, est tombé glorieusement au cours d'une attaque au moment où, prenant les devants, il enlevait sa section au cri de : « En avant ! » mes zouaves. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 9 janv. 1920) : « Officier plein de zèle et de courage. Est tombé glorieusement, le 7 juin 1915, au cours d'une attaque, au moment où, prenant les devants, il enlevait sa section au cri de : « En avant ! mes zouaves. » A été cité. »

PAGÈS (Henri-Amédée-Pierre-Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Causse-Bégon (Gard), le 13 déc. 1877 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 21^e R. I. C. (19 mars 1915) ; 290^e R. A. L. ; blessé à Craonne (27 sept. 1917) ; évacué. — Démobilisé le 23 janv. 1919.

1° Ordre 290^e R. A. L., 23 mars 1917 : « Infirmier faisant preuve de courage et de dévouement en toutes circonstances, notamment le 19 mars 1917, a prodigué ses soins aux blessés, sous le bombardement par l'artillerie, sans se soucier des dangers qu'il courait. »

2° Méd. Mil., 14 nov. 1917 (J. O., 9 janv. 1918) : « Soldat infirmier d'une bravoure exemplaire. S'est distingué en maintes circonstances par son sang-froid et son mépris absolu du danger. Le 27 sept. 1917, a été très grièvement atteint dans l'accomplissement de son devoir. Déjà cité à l'ordre. ».

PAGÈS (Hippolyte-Arsène-Joseph), *de Mende.*

Né aux Bessons, le 18 mars 1883 ; vic. à Chanac (1914) ; curé à Gabrias. — Mobilisé (S. A.) 129^e R. I. ; branc. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre 69^e D. I., n° 2 774, 28 juin 1918 : « Brancardier courageux, faisant toujours preuve d'un dévouement absolu et d'une grande abnégation. Le 27 mai 1918, est parti spontanément, au cours d'un violent bombardement ennemi, relever et transporter des camarades blessés, assurant ainsi leur rapide évacuation. »

2° Ordre 69^e D. I., n° 276, 5 juill. 1918 : « Brancardier très courageux et dévoué s'est déjà signalé en maintes circonstances à l'attention de ses chefs. S'est prodigué sans compter dans les combats du 9 au 13 juin 1918, effectuant, malgré de violents bombardements, le transport de nombreux blessés de son régiment et des unités voisines, avec le mépris le plus absolu de la fatigue et du danger. »

3° Ordre 69^e D. I., n° 294, 1^er oct. 1918 : « Brancardier de la plus haute valeur morale ; tout en assurant avec un dévouement remarquable son service de brancardier, vis-

à-vis des blessés, pendant les journées d'attaque des 2 et 3 sept. 1918, a tenu à ce qu'aucun mort du bataillon ne soit abandonné sur le terrain. N'a pas hésité à se porter en pleine action en toute première ligne pour identifier ceux qui tombaient, pour pouvoir plus tard guider les équipes chargées de leur sépulture. »

† PAGÈS (Hugues), *de Toulouse.*

Curé de Belberaud. — Mobilisé (S. A.) XVII^e Sect. I. M. ; branc. au front ; évacué pour maladie. — Réformé.

† le 23 mai 1918, des suites de maladie contractée sur le front.

PAGÈS (Jean), *de Montauban.*

Né à Castelsarrasin, le 15 juin 1889 ; vic. à St-Jean-Villenouvelle (1914) ; curé à La Chapelle. — Mobilisé (S. A.) 15^e R. I. (4 août 1914) ; XVI^e Sect. I. M. (23 déc. 1914) ; 28^e R. I. (20 déc. 1916) ; 228^e R. I. (5 avr. 1917) ; 109^e R. I. (1^er nov. 1917) ; 11^e Génie (5 janv. 1918) ; branc. ; intoxiqué (31 oct. 1918). — Démobilisé le 3 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Rozelieures (24 août), Gerbéviller (28-30 août), Mortagne ; — **1917 :** Sancy, Laffaux, Chemin des Dames (mai-juin) ; — **1918 :** Fismes, St-Ferjeux (28-29 oct.).

1° Ordre 228^e R. I., n° 230, 11 août 1917 : « Brancardier d'un dévouement à toute épreuve. Au cours des journées du 25 au 28 juill. 1917, a fait l'admiration de tous par son courage en ramenant les blessés des lignes sous les violents bombardements. »

2° Ordre 13° D. I., n° 371, 19 juin 1918 : « A toujours donné le plus grand exemple de sang-froid et de dévouement. Malade, a refusé de se faire évacuer et a continué à assurer son service dans des circonstances particulièrement pénibles, donnant à tous un magnifique exemple de volonté et de dévouement. »

PAGÈS (Jules-Augustin), *des Pères Blancs.*

Né à Marvejols (Lozère), le 14 juin 1887 ; miss. au Nyassaland. — Récupéré (S. A.) serg. 4^e Zouaves (oct. 1914) ; au front français (1916) ; adjudant (28 mai 1917) ; s.-lieut. mitraill. (21 juin 1917) ; une blessure (mars 1918). — Démobilisé le 30 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Louvemont, Les Chambrettes (15 déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.), La Malmaison (23 oct.) ; — **1918 :** Somme (28-30 mars), Chemin des Dames (30 mai-juin), offensive générale (18 juill.), Forêt d'Ourscamp-Sempigny (août), Morlincourt.

1° Ordre 38^e D. I., n° 68, 14 janv. 1917 : « Sous-officier remarquable par son courage et son audace ; harcelant sans cesse l'ennemi par le feu de ses mitrailleuses, exaltant à tout moment le courage de ses hommes, a contribué au succès du 15 déc. 1916. »

2° Ordre 38^e D. I., n° 89, 11 mai 1917 : « Excellent sous-officier mitrailleur, d'un courage et d'une audace remarquables. A enrayé par le feu de ses mitrailleuses une attaque ennemie et a fait preuve, en la circonstance, de beaucoup de coup d'œil, d'à-propos, de décision et de sang-froid. »

3° Ordre 3^e C. A., n° 233, 31 juillet 1917 : « Dans la nuit du 3 au 4 juill. 1917, a puissamment contribué à l'échec d'une attaque allemande, en déclanchant à propos le tir de ses mitrailleuses sur deux boyaux communs utilisés par les grenadiers ennemis pour échapper au barrage de notre artillerie, les a empêchés d'en déboucher. Chef de section de mitrailleuses d'un sang-froid remarquable. A su maintenir haut et ferme le moral de ses hommes, durant le séjour du régiment en ligne, par son calme et son bel exemple. »

4° Ordre Armée, 15 nov. 1917 (J. O., 10 janv. 1918) : « Le 23 oct. 1917, au Chemin des Dames, a entraîné sa section dans un élan superbe à l'assaut de position allemande ; s'y est maintenu les jours suivants, harcelant sans cesse l'ennemi. Officier d'un courage et d'un dévouement incomparables, dont l'endurance, le don de soi-même ont fait, une fois de plus, pendant six jours de rudes combats, l'admiration de tous. »

5° Ordre 2^e C. Cav., n° 418, 21 avr. 1918 : « Dans les combats des 28, 29 et 30 mars 1918, s'est particulièrement distingué par son calme, son courage et son coup d'œil. Son commandant de compagnie ayant été blessé, a pris spontanément le commandement et, par le feu précis de ses mitrailleuses, a cloué sur place les vagues d'assaut allemandes. Blessé au cours de l'action. »

6° Ordre Brigade, n° 1, 1^er août 1918 : « Officier animé du plus haut esprit du devoir. En sa qualité d'officier-adjoint, a, pendant les affaires du 30 mai au 5 juin 1918, parfaitement secondé son chef de bataillon. Par son attitude au feu, qui fut particulièrement brillante et remarquée aux heures critiques, a exercé un réconfort moral des plus efficaces, tant sur le personnel de liaison qui l'entourait que sur la ligne de feu, qu'il visitait fréquemment. »

7° Ordre 33^e D. I., n° 232, 8 août 1918 : « Officier remarquable. S'est acquis, par son haut sentiment du devoir et sa très brillante tenue au feu, un ascendant sur sa troupe. Le 18 juill. 1918, ayant reçu l'ordre de se porter, avec sa section de mitrailleuses, en un point donné, en butte à un violent feu d'artillerie, a su, par ses habiles dispositions, y arriver sans pertes. Ayant pris, par la suite, le commandement de sa compagnie, l'a brillamment conduite, dans les circonstances les plus difficiles. »

8° Ordre Brigade, n° 10, 30 sept. 1918 : « Officier d'une bravoure admirable, d'un dévouement absolu. Au cours de l'attaque du 20 août 1918, a su, grâce à ses dispositions judicieuses, éviter des pertes à ses deux sections de réserve. Son commandant de compagnie ayant été blessé, a pris avec autorité le commandement de la compagnie. »

9° Ordre Brigade, n° 10, 30 sept. 1918 : « Très bon officier mitrailleur, doué de belles qualités militaires. A su obtenir de ses hommes, par son exemple, les plus grands efforts et a facilité grandement la prise de Morlincourt, par l'emploi judicieux de son peloton de mitrailleuses. »

10° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 9 nov. 1920) : « Officier brave et courageux, ayant au plus haut degré le sentiment du devoir. A, à plusieurs reprises, conduit sa troupe à l'attaque avec une énergie remarquée. Une blessure. Nombreuses citations. »

† PAGÈS (Louis), *de Nîmes.*

Né à Ledenon, le 21 sept. 1883 ; vic. à la cathédrale. — Mobilisé (S. A.) XV^e Sect. I. M. (1914) ; inf. Salonique ; aum.-branc. au front.

† à Gumendjé (Macédoine), le 1^er nov. 1918, de maladie contractée au front.

PAGÈS (Louise), R. Mère Ildefonse, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Ternant (Nièvre), le 4 oct. 1854 ; sup. Orphelinat des Sœurs de Nevers à Cahors (1914) ; dir. infirmerie gare de Cahors (1914-1918).

1° Palmes S. S. B. M. or, 1918 : « En reconnaissance des services rendus par elle à la Société, à l'infirmerie de la gare de Cahors. »

2° Méd. Reine Elisabeth de Belgique, 25 juill. 1918 : « Pour son dévouement aux œuvres de guerre. »

3° Méd. Rec. Fr., bronze, 2 déc. (J. O., 4 déc. 1919) : « Depuis le 4 août 1914, jusqu'au 28 févr. 1919, a dirigé jour et nuit, bénévolement et sans interruption, le service de l'alimentation des trains sanitaires de passage à la gare de Cahors, avec un zèle et un dévouement inlassables et a ainsi distribué aux malades et aux blessés plus de 100 000 repas. A, en outre, hospitalisé gratuitement, dans son couvent, dont elle est supérieure, une trentaine de femmes et d'enfants réfugiés dans le département. »

4° Insigne spécial S. S., 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAGÈS (Marie), *des Religieuses Hospitalières de Nîmes.*

Née à Nîmes (Gard), le 25 nov. 1858 ; inf. Hôp. n° 35, Nîmes.

1° Insigne spécial S. S. argent, 28 juillet 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAGET (Joséphine), Sr St-Jude, *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à Voiron (Isère), le 20 avr. 1874 ; inf. Hôp. aux. n° 35 à Bordeaux.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAGET (Marie), Sr M.-Ambroise, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à La Biolle (Savoie), le 18 déc. 1869 ; inf. Amb. annexe A.-C. Hôtel-Dieu de Lyon.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAGIN (Henri), *de Bourges.*

Né à Parassy, le 26 mai 1890 ; s.-diacre (1914) ; vic. à Argenton-sur-Creuse. — Mobilisé (S. A.) serg. 25e R. I. (4 août 1914) ; blessé à Mattoxay (24 août 1914) ; serg.-major. — Démobilisé le 11 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg ; — **1915 :** Apremont ; — **1916 :** Verdun (févr.-juill.), Les Eparges ; — **1917-1918 :** Four de Paris, Champagne (17 avr. 1917), Main de Massiges, Somme, Champagne.

Ordre 85e R. I., n° 635, 14 juill. 1918 : « Excellent sous-officier, brave et d'un grand dévouement ; au front depuis le début de la campagne, a fait preuve au combat des plus belles qualités de sang-froid et d'énergie. Blessé en août 1914 comme chef de demi-section. »

PAGLIA (Henrico), *des Rédemptoristes.*

Né à Boville (Italie), le 23 mai 1884 ; prêtre prov. Rome. — Mobilisé (S. A.) S. S. (16 févr. 1916) ; Hôp. de Vérone 35e Escouade « Anguillara Sabazia » ; aide-inf. secrét. — Démobilisé le 12 déc. 1918.

1° Médaille de guerre italienne, 15 janv. 1917.
2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.
3° Croix de guerre.

PAGLIA (Nicolas), *des Rédemptoristes.*

Né à Panni (Italie), en 1887. — Mobilisé (S. A.) 7e comp. S. ; aum. mil. 14e S. S. (7 mars 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bul. Off. n° 52, 1918) : « Depuis le début de la guerre, a accompli toujours avec zèle et abnégation la mission d'aumônier d'une section de santé d'infanterie. En maintes occasions, pendant lesquelles la section devenait la cible du tir de l'ennemi, méprisant le péril, a aidé constamment et efficacement en assistant et en réconfortant de nombreux blessés. Toujours prêt à s'offrir spontanément et à porter secours en zone battue par l'adversaire, a donné un continuel exemple de courage et d'énergie. (Basso Isonzo, Carso, juin 1915, sept. 1917.) »
2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† PAGLIANO (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Pamaro (Italie), le 10 mars 1894 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 3e Bon alpin italien (janv. 1915) ; évacué pour électrocution par la foudre (16 juill. 1915) ; élève off. (juill. 1916) ; retour front off. (sept. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Monte Néro (juill.) ; — **1916 :** Hauteurs du Cadore (nov.). — Enseveli par une avalanche, en service commandé, sur les hauteurs du Cadore, le 20 nov. 1916.

PAGNAULT (Etienne), *des Pères du St-Esprit.*

Né à St-Laurent (Vienne), le 21 juill. 1898 ; s.-diacre Grand Séminaire, Poitiers (1914) ; missionn. — Mobilisé (S. A.) 125e R. I. (5 août 1914) ; pilote 1er Gr. Aviation (21 août 1918) ; 125e R. I. (22 déc. 1918). — Démobilisé le 10 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Marne, Yser ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Cote 304, Somme, Sailly-Saillisel, Morval ; — **1917 :** Ypres, Reims, Aisne ; — **1918 :** Oise, Méry-Courcelle, Aisne, Lussigny, Noyon.

1° Ordre 152e R. I., n° 53, 12 nov. 1916 : « Sergent très brave et très méritant, a secondé brillamment son chef de bataillon pendant l'attaque du 1er nov. 1916, lui rendant d'excellents services avec un calme et un sang-froid admirables. »

2° Ordre 34e brigade, n° 84, 1918 : « Remplissant momentanément les fonctions d'adjudant de section, s'en est acquitté avec zèle et dévouement, se dépensant sans compter pour assurer dans des conditions souvent périlleuses des missions de liaison et de reconnaissance. »

† PAGNIEZ (Louis-Emile-Arsène), *de Versailles.*

Né à Paris (Seine), le 24 mai 1895 ; sémin. — Mobilisé (S.A.) 25e R. I. (déc. 1914) ; aspirant 120e R. I.

Tué, le 6 sept. 1916, à Berny-en-Santerre, criblé de balles de mitrailleuses au cours d'une attaque.

Méd. Mil. posthume, 19 sept. (J. O., 12 oct. 1922) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement pour la France, le 6 sept. 1916, à Berny-en-Santerre, en faisant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PAGNIEZ (Maurice-Jean), *d'Arras.*

Né à Croisilles, le 19 août 1889 ; prêtre (1914). — Mobilisé (S. A.) serg. 73e R. I. (3 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne. — Blessé grièvement à l'attaque de Mesnil-Beauséjour, le 19 févr. 1915 ; † le lendemain à l'Amb. de St-Jean-sur-Tourbe.

Méd. Mil. posthume, 15 nov. 1920 (J. O., 17 févr. 1921) : « Sous-officier très brave au feu. Tué à son poste de combat, le 20 févr. 1915, en Champagne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PAGNOTTA (Venanzo), *de Camerino.*

Né à Castel San Venanzio Camerino, en 1888. — Mobilisé (S. A.) 7e Cie sanit. (1er août 1917) ; Hôp. mil. Macerata (27 sept. 1917) ; Ancône (18 janv. 1918) ; Amb. n° 173 Albanie (21 janv. 1918 ; hospitalisé pour maladie Hôp. Macerata (mars 1919). — Démobilisé le 28 juin 1919.

1° Décoration de guerre, 1919.
2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.
3° Croix de guerre, 1919.

PAGNOUD (Henriette-Agathe), Sr M.-Euphrasie, *des Sœurs de N.-D. du St-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin.*

Née à Primarete (Isère), le 9 mars 1867. — Inf. à La Ravoire (1914) ; Hôp. bén. n° 173 *bis* à La Villette (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 28 oct. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAGNOUD (Joséphine), R. Mère M.-Félix, *des Sœurs de Marie-Auxiliatrice.*

Née à Lyon (Rhône), le 23 août 1874 ; inf. major Hôp. aux. n° 9 à Champrosay (2 août 1914-1er sept. 1919).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 27 déc. 1916 (J. O., 7 janv. 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un dévouement inlassable et d'une abnégation absolue. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAGNOUD (Pauline), Sr M. de la Trinité, *des Sœurs de N.-D. du St-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin.*

Née à Primarete (Isère), le 22 janv. 1872 ; Hôp. bén. n° 173 *bis* à La Villette (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 28 oct. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PAGNOUX (Samuel-Alfred-Edmond), *de Rouen.*

Né à Caen (Calvados), le 30 avr. 1891 ; sémin. — En service (S. A.) serg.-major 36e R. I. (2 août 1914) ; adjudant (4 oct. 1914) ; s.-lieut. (1er juin 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Craonne, Neuville-St-Vaast, Aubigny, Artois. — Tué le 9 juin 1915, à Neuville-St-Vaast.

Chev. Lég. Hon. posthume, 27 avr. (J. O., 21 juin 1920) : « Excellent officier, brave et courageux, entraînant ses hommes par son bel exemple. A été blessé grièvement, le 9 juin 1915. Est mort des suites de ses blessures. Croix de guerre avec palme. »

PAHÉAU (Jules-Léopold-Antoine), *de Malines.*

Né à Petit Rosière (Belgique), le 17 sept. 1882 ; prof. à La Louvière (1914) ; curé de Thorembais-les-Béguines. — Mobilisé (S. A.) S. S. (1er août 1914) ; branc. 6e D. A. (1914) ; aum. 2e Carabiniers cyclistes. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Yser ; — **1915 :** Steenstraete ; — **1918 :** Flandres.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 16 nov. 1918 : « Pour sa brillante conduite et son mépris de la mort, allant rechercher des blessés à 50 mètres des Allemands, dont les mitrailleuses faisaient rage. »
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Médaille Yser, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAILE (Eugène-Honoré), *P. Cie de Jésus.*

Né à Donzy (Nièvre), le 16 mai 1876 ; prêtre. — Revenu de l'étranger ; mobilisé (S. X.) 37e R. A. C. (3 mai 1915) ; vol. au front, 11e R. A. P. (10 sept. 1915) ; 3e R. A. P. (1er mars 1916) ; versé S. A. sur sa demande (21 avr. 1916) ; inf. 26e Gr. A. L. G. P. ; reversé S. X. (15 déc. 1916) ; 3e R. A. P. ; en sursis (7 mai 1917). — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre A. L. G. P., n° 75, 6 oct. 1916 : « S'est dévoué sans compter. Dans la nuit du 19 au 20 juillet 1916, est allé spontanément, sous un fort bombardement, relever des blessés étrangers à son unité. »

PAILHAT (Marie), Sr Marie, *des Sœurs de St-Joseph de St-Félicien.*

Née à St-Félicien (Ardèche), le 4 mars 1869. — sup. Hôp. de Lamastre (1914-1920).

1° Méd. bronze (Min. Int.), mai 1920 : « En récompense de sa collaboration dévouée et constante prêtée au ministère de l'Intérieur pour le soulagement de l'infortune des populations victimes de la guerre, réfugiées et rapatriées. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAILHÈS (Régis-Frédéric-Alphonse), *P. Cie de Jésus.*

Né à Cros-de-Géorand (Ardèche), le 5 sept. 1887. — Revenu d'Angleterre ; récupéré (S. A.) 8e R. I. C. (20 févr. 1915) ; 8e R. I. C. mixte (14 sept. 1915) ; 54e R. I. C. (18 sept. 1915) ; Salonique (13 janv. 1916) ; brig. (10 août 1916) ; 6e Bon Maroc (5 juill. 1917) ; 52e R. I. C. (4 août 1918). — Démobilisé le 3 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles (sept.-déc.) ; — **1916 :** Salonique (13 janv.-déc.), Dodzill, Sud-Ouest de Doiran (16-19 août) ; — **1917 :** Salonique (janv.-12 avr.), Monastir : 3 attaques de Kénali (28 sept., 14 oct., 14 nov.), Cote 1050, attaque des Crêtes (24 et 27 nov.).

Ordre 54e R. I. C., n° 73, 21 août 1916 : « S'est distingué spécialement par son dévouement et ses soins auprès des blessés, par son zèle pour aller les chercher en première ligne et les ramener au poste de secours, sous des feux et des tirs de barrage les plus violents. »

PAILLA (Léon-Marie-Alexandre), *de Poitiers.*

Né à Chatillon-sur-Sèvre, le 19 déc. 1896 ; tonsuré (1914) ; vic. à N.-D. de Niort. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (19 avr. 1915) ; au front (1916) ; 95e R. I. (15 janv. 1917) ; 413e R. I. (30 mai 1917) ; blessé à Crugny (28 mai 1918) ; évacué ; 92e R. I. (18 sept. 1918) ; XIIIe Sect. I. M. (21 janv. 1919). — Démobilisé le 13 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Vermandovillers, Ablaincourt ; — **1917 :** Craonne (juin), Moulin de Laffaux (août-nov.) ; — **1918 :** St-Quentin (janv.), Belgique, Mont Kemmel (23-29 avr.), Aisne, Crugny (27-28 mai).

Ordre Régiment, n° 16 638 « D », 1919 : « Bon soldat, a été blessé à son poste de combat, en faisant bravement son devoir, le 28 mai 1918, à Crugny. »

PAILLARD (Adèle), Sr M.-Emilienne, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Vaux-et-Chantegrue (Doubs), le 19 nov. 1890 ; inf. Hôp. n° 15 à Besançon ; inf. Hôp. n° 2 à Besançon.

1° Palme C. R. F. bronze, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAILLARD (Gustave), *de Coutances.*

Né au Teilleul, en 1885 ; vic. à St-Aubin de Terregatte (1914) ; curé de Brucheville. — Récupéré (S. A.) 132e R. I. (22 févr. 1915) ; au front, 47e R. I., mitrailleur. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 47e R. I., 16 mai 1917 : « Au front depuis vingt mois, s'est toujours acquitté de ses fonctions d'une façon remarquable, notamment au cours des affaires du 30 avr. au 6 mai 1917. »

PAILLARD (Marcel), *des Picpuciens.*

Né à Sézanne (Marne), le 27 janv. 1895. — Engagé vol. (S. A.) XIe Sect. I. M. (6 sept. 1914) ; G. B. D./33 (15 janv. 1915) ; VIIIe Sect. I. M. (25 janv. 1915) ; capl (25 avr. 1916) ; 10e R. A. P.,

S. R., S. (1er févr. 1917) ; maréchal des logis (14 mai 1918) ; Brigade n° 77, 12e C. A. ; 163e R. A. C. (7 août 1918). — Démobilisé le 23 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Chemin-Creux, Béthune, Italie.

Ordre 163e R. A. C., n° 3, 1918 : « Engagé volontaire, au front depuis le début de la guerre, s'est toujours acquitté de ses fonctions avec le plus grand zèle. A différentes reprises, notamment le 15 août 1918, a fait preuve de sang-froid et de courage, en continuant son service dans un poste central soumis à un bombardement d'obus de 105. »

PAILLARD (Maria), Sr **Cécile-de-Jésus,** *des Sœurs de St-Aignan d'Orléans.*

Née à Barville (Loiret), le 12 mars 1873 ; inf. dispensaire S. S. B. M. à Orléans (1914) ; inf. Hôp. n° 4 ; Hôp. mil. n° 7 à Orléans (2 août 1914-déc. 1918).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 16 oct. 1917.
2° Insigne spécial S. S. or, 7 fév. 1919.
3° Médaille Rec. Fr. bronze, 11 mars (J. O., 13 mars 1920) : « Infirmière diplômée de la S. S. B. M., a bénévolement rempli, d'août 1914 à fin déc. 1918, les fonctions d'infirmière-major dans les hôpitaux auxiliaires nos 4 et 7, à Orléans. Affectée tantôt à la salle d'opérations, tantôt à la salle des contagieux, s'est toujours montrée très soigneuse, très habile et entièrement dévouée. »
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PAILLARD (Mathilde), Sr **St-Théodore,** *des Ursulines de Troyes.*

Née à Sézanne (Marne), le 5 nov. 1860 ; inf. à Arcis-sur-Aube.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 17 mars (J. O., 24 mars 1916). Le diplôme porte : « A depuis le début de la guerre prodigué les soins les plus dévoués aux grands blessés et aux malades atteints de fièvre typhoïde. La ville évacuée sous la menace d'un bombardement, a refusé de quitter son poste. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PAILLARD (Pierre-Marie-Joseph), *de Châlons.*

Né à Vitry-le-François, le 28 juill. 1893 ; clerc minoré. — En service (S. A.) 106e R. I. (2 août 1914) ; blessé (poitrine) près de Rambercourt (10 sept. 1914) ; retour au front (14 déc. 1914) ; blessé (épaule dr.) aux Eparges (18 févr. 1915) ; retour au front, 150e R. I. (3 juill. 1915) ; 106e R. I. (sept. 1915) ; capl (15 sept. 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Differdanges (22 août), Ferme de Constantine (23 août), Arrancy (24 août), Mangiennes, Cuisy (27-31 août), Condé (5-6 sept.), Rambercourt (10 sept.), Les Eparges (14 déc.-18 févr. 1915) ; — **1915 :** Lorraine, Rambercourt (28-29 juill.), Champagne, Souain (25-27 sept.). — Tué à la tranchée de Lubeck, à Souain, le 27 sept. 1915, en se portant à l'assaut des lignes allemandes en tête de sa section.

Méd. Mil. posthume, 15 mars (J. O., 26 août 1922) : « Brave caporal, d'un dévouement à toute épreuve. A été tué à son poste de combat, le 27 sept. 1915, à Souain, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PAILLER (Antoine), *de Limoges.*

Né à Cieux, le 15 mars 1886 ; prof. Ecole St-Jean d'Ambazac. — Mobilisé (S. A.) serg. 138e R. I. (2 août 1914) ; s.-lieut. 18e R. I.

Tué, le 4 juin 1917, à Craonne.

1° Ordre Armée, 1917 : « Très bon officier. A résisté énergiquement à une violente attaque. Une partie de sa section ayant fléchi après épuisement des munitions, a conservé le reste de son unité dans la tranchée et a permis ainsi à ses hommes de reprendre le terrain perdu. A été tué au cours de cette énergique résistance. »
2° Chev. Lég. Hon. posthume, 9 sept. (J. O., 18 déc. 1920) : « Officier très méritant, ayant toujours fait preuve d'autorité et de dévouement. Le 4 juin 1917, au plateau de Vauclerc, l'ennemi commençant à sauter dans sa tranchée, commanda une contre-attaque avec une poignée d'hommes. Foudroyé par une balle à ce moment. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

† PAILLER (Auguste), *de Poitiers.*

Né à Adriers, le 7 juin 1878 ; curé de Romagne. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (14 août 1914) ; aum. vol. au fort de Varois.

† de maladie contractée au service des blessés prisonniers allemands, le 18 juin 1917.

PAILLÈS (Hortense), Sr **Geneviève,** *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Raspaillac (Aveyron), le 22 juin 1860 ; en résidence à Metlaoui (Tunisie).

Services rendus à la cause française.
Off. Académie, 10 févr. (J. O., 11 févr. 1923.)

PAILLON, Sr **Séverin,** *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Pouzauges (Vendée), le 25 avr. 1880 ; inf. Hôp. n° 11, Falaise (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 17 janv. (J. O., 18 févr. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAILLOT (Antoine), *des Eudistes.*

Né à Guilligomarch (Fin.), le 24 déc. 1879 : prof. Ecole St-Jean-de-Béthune à Versailles. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M., Amb. 1/88 (5 août 1914) ; aum. vol. 1er Gr. 271e R. A. C. (17 janv. 1917) ; G. B. D./88 (12 juill. 1917) ; XVe Sect. I. M., direction S. S. Armées alliées, A. O. (15 mars 1918). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918-1919 :** Orient.

Ordre S. S. 39e C. A., 22 août 1917 : « Brancardier dévoué et plein de zèle ; s'est distingué par son courage dans l'évacuation rapide des blessés, dans un secteur rendu difficile par des bombardements incessants. »

PAILLOT (Joseph-Anicet), *de Sens.*

Né à Looze, le 1er mai 1877 ; curé de St-Martin à Avallon. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (19 nov. 1914) ; R. P. S. à Chaumont (17 déc. 1914) ; Hôp. Bar-le-Duc (28 déc. 1914) ; G. B. D./15e D. I. C. (15 juin 1915). — Démobilisé le 30 janv. 1919.

Ordre S. S. 2e C. A., Col., n° 92, 17 déc. 1918 : « Brancardier depuis juin 1915, a toujours fait preuve de courage tranquille et d'une élévation de sentiments remarquable. A toujours été un précieux auxiliaire pour le service de santé, en particulier pendant les attaques auxquelles a pris part le G. B. D./15, en Argonne (juill.-août 1915), en Champagne (sept. 1915), puis dans l'Aisne (avr. 1917) et à Verdun (1917-1918). »

PAILLOT (Pierre-Marie-Charles), *de Sens.*

Né à Villeneuve-la-Guyard, le 21 août 1879 ; vic. à la cathédrale (1914) ; Econome Ecole St-Jacques à Joigny. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (4 août 1914) ; G. B. D./70 (août 1914) : 23e Dragons (oct. 1915) ; Gr. léger 1re Div. Cav. (févr. 1916) ; 4e Cuir. à pied ; blessé (5 mai 1917). — Réformé n° 1 le 14 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Artois ; — **1915 :** Carency, N.-D.-de-Lorette, Souchez ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames, Laffaux.

1° Ordre Division, n° 122 « C », 16 mai 1917 : « Aumônier dévoué, blessé le 5 mai en accomplissant bravement sa mission derrière les vagues d'assaut, guidant et stimulant par son exemple les brancardiers de son bataillon. »
2° Méd. Mil., 29 juin (J. O., 5 sept. 1918) : « Excellent gradé, aumônier dévoué, a été grièvement blessé le 5 mai 1917 à Laffaux, en accomplissant bravement sa mission derrière les vagues d'assaut, guidant et stimulant par son exemple les brancardiers de son bataillon. »

† PAIN (Louis-Médard), *du Mans.*

Né à Bazouges, le 5 avr. 1892 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) capl 115e R. I. (2 août 1914) ; 117e R. I.

Tué à Carlepont, le 18 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 11 janv. (J. O., 4 oct. 1921) : « Caporal dévoué et consciencieux. Est tombé mortellement frappé au combat de Carlepont, le 18 septembre 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PAING (Virginie), Sr **Ste-Thècle,** *des Religieuses du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à St-Louis-sur-Lozon (Manche), le 13 juill. 1866 ; inf. Hôp. compl. n° 19 à St-Lô.

1° Méd. Roi Albert de Belgique bronze, 21 oct. 1921.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

PAJOT (Marie), Sr **Lazarine,** *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à Bannegon (Cher), le 8 août 1847 ; inf. Hôp. à Guéret.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922).

† PALADEL (Urbain), *de Valence.*

Né à Faugères (Ardèche), le 2 sept. 1885 ; prof. Petit Séminaire (1914) ; curé de Vinsches. — Mobilisé (S. X.) 52e R. I. ; hospitalisé (2 mai 1918). — Réformé en août 1918.

† le 15 déc. 1918, des suites de maladie contractée en service.

PALANDRE (Marie-Etienne), Sr **Clémentine-de-Chantal,** *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à St-Jean-Bonnefons (Loire), le 9 sept. 1848 ; inf. à St-Etienne.

1° Palme C. R. F. argent, 17 oct. 1917.
2° Méd. S. S. B. M. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PALANQUE (Jean-Marie-Joseph), *d'Auch.*

Né à Lalanne, le 16 déc. 1882 ; prêtre, curé de St-Michel. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Amb. n° 6 (2 août 1914) ; XVe Sect. I. M., A. O., Hôp. temp. n° 3 (1er nov. 1915). — Démobilisé le 3 mai 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

PALAU (Marie), Sr **St-Jacques,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à Juillan (H.-P.), le 17 mai 1869 ; inf. Hôp. Besançon.

1° Palme U. F. F. or, 1919.
2° Méd. U. F. F. bronze, 1919.
3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PALAYRET (Camille-Louis), *de Rodez.*

Né à Cassagnes-Comtaux, le 31 août 1891 ; sémin. (1914) ; prêtre aux. à Vabres. — Mobilisé (S. A.) 9e R. A. C. (2 août 1914) ; combattant 9e R. A. C. (8 août 1914) ; inf. : brig.-inf. (1er févr. 1918). — Démobilisé le 11 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (août-sept.), Belgique, Yser (oct.), Ypres (nov.-déc.) ; — **1915 :** Souain (mars), Champagne, Beauséjour, Main de Massiges, Tahure (mars-déc.) ; — **1916 :** Bois des Buttes (avr.), Verdun, rive gauche (août-déc.) ; — **1917 :** Verdun (janv.-sept.) ; — **1918 :** Alsace (janv.-févr.), Somme (avr.-sept.), Champagne (26 sept.-1er nov.).

Ordre Armée et Méd. St-Georges de Russie, 4e classe, 16 mars (J. O., 13 avr. 1915) : « Pour s'être fait remarquer par sa valeur et sa bravoure ou pour avoir accompli des actions d'éclat ou des faits de guerre ayant contribué au succès des opérations. »

PALETTO (Giovanni-Battista), *des Capucins.*

Né à Enego (Italie), le 28 août 1881 ; prêtre prov. Venise ; missionn. au Brésil. — Mobilisé (S. A.) aum. Hôp. mil. n° 31.

1° Méd. bronze « Al Valore ».
2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.
3° Croix de guerre, 1919.

PALIARD (Léon), *des Sulpiciens.*

Né à Lyon (Rhône), le 17 avr. 1890 ; sémin. (1914) ; dir. Grand Séminaire de Lyon. — Mobilisé (S. A.) serg. 75e R. I. (3 août 1914) ; blessé et prisonnier (24 août 1914). — Réformé le 15 avr. 1917.

Ordre 75e R. I., 1917 : « Très bon sous-officier. Blessé le 24 août 1914, en Alsace, en conduisant une patrouille d'arrière-garde. »

PALIARD (Maurice), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 14 janv. 1896 ; sémin. ; vic. à St-Clair à Lyon. — Mobilisé (S. A.) 75e R. I. (8 avr. 1915) ; 140e R. I. (4 déc. 1915) ; 333e R. I. (12 oct. 1916) ; 112e R. I. (28 mars 1919). — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Fort de Vaux (24 oct.) ; — **1917 :** Reims ; — **1918 :** retraite, Aisne (27 mai).

Ordre 333e R. I., 31 juill. 1918 : « Belle attitude au feu, au cours des combats du 27 mai 1918 et jours suivants. »

† PALIARGUES (Louis-François), *de Clermont.*

Né à Durtol, le 12 juin 1892 ; sémin. — En service (S. A.) 13e E. T. E. M. (2 août 1914) ; 36e R. A. C. (nov. 1915).

Tué, le 23 févr. 1917, dans la Somme.

1° Ordre C. A., 1917 : « Sous-officier ayant une très haute idée de ses devoirs. Détaché comme observateur auprès du chef de bataillon d'infanterie, a fait preuve, dans la nuit du 15 au 16 févr., d'une énergie et d'un courage remarquables dans l'exécution des liaisons avec l'artillerie, particulièrement difficiles et périlleuses. Tué le 23 févr., alors qu'il assurait avec le même sang-froid un service d'observation sous un bombardement violent. »

2° Méd. Mil. posthume, 22 sept. (J. O., 16 oct. 1919) : « Brave gradé, donnant toujours à ses hommes le plus bel exemple de courage. Mort glorieusement pour la France, le 23 févr. 1917, devant Massiges. A été cité. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PALIÈS (Fernand-Gaston), *de Nimes.*

Né à Aulas, le 27 août 1887 ; vic. à Sumène. — Mobilisé (S. X.) XV[e] Sect. I. M. (20 févr. 1915) ; classé S. A. (22 nov. 1916) ; inf. A. O. (22 déc. 1916) ; Amb. 11/7 (7 janv. 1917) ; Amb. Col. Mob./57 (24 déc. 1917) ; évacué et rapatrié (20 août 1918). — Réformé n° 1 en 1918.

† le 26 mars 1922, de maladie contractée en Orient, au chevet des fiévreux.

† PALLADINO (Michel), *des Capucins.*

Né à San Giovanni-Rotondo (Italie), le 25 nov. 1884 ; prêtre prov. Foggia. — Mobilisé (S. A.) 5[e] C[le] sanit., Train n° 18 ; adjudant sanit. (juill. 1916).

† le 11 oct. 1918, à Foggia, de maladie contractée en service, auprès des prisonniers.

PALLEGOIX (Anne-Rosalie-Delphine), S[r] M.-Félicité, *des Sœurs de N.-D. de la Charité de Dijon.*

Née à Beaune (C.-d'Or), le 31 août 1868 ; inf. bén. Hôp. temp. n° 73 à Dijon.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 10 avr. 1919.

2° Méd. Hon. Ep. vermeil, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement inlassables près des malades contagieux. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PALLICÉ (Firmin), *d'Agen.*

Né à Villeneuve-sur-Lot, le 13 juill. 1878 ; curé de Monheurt. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M. (8 août 1914) ; brig. inf. 114[e] R. A. L. — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, retraite, Montmirail, Ribémont ; — **1916 :** Péronne, Barleux ; — **1917 :** Oise, Aisne, St-Quentin, Tergnier, Belgique, Dixmude ; — **1918 :** Alsace, Flandre, Kemmel, Bailleul, Champagne, Lorraine, occupation.

Ordre A. L. C./51, n° 1, 1[er] août 1917 : « Aumônier volontaire, brigadier brancardier, animé d'un grand courage et d'un dévouement à toute épreuve. S'était déjà distingué dans la Somme. Le 13 juill. 1917, a assuré les secours aux blessés de son groupe sous un violent bombardement. »

PALLIER (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Lannilis, le 20 avr. 1884 ; vic. à Plouider (1914) ; vic. à Daoulas. — Mobilisé (S. A.) 219[e] R. I. (4 août 1914) ; au front (août 1914) ; branc. ; évacué (1[er] juill. 1916) ; 219[e] R. I. (27 mai 1917). — Réformé le 28 févr. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Arras (25 août), Sailly-Saillisel, Bapaume (27 août), Marne (7-13 sept.) ; — **1915 :** Moulin-sous-Touvent, Tracy-le-Val ; — **1916 :** Somme, Harbonnières (1[er] juill.).

Ordre 219[e] R. I., 1[er] juill. 1915 : « Depuis le début de la campagne, a donné constamment le plus bel exemple de courage et d'abnégation dans le danger pour rechercher les blessés et leur prodiguer ses soins. »

† PALLIER (Jeanne-Marie), S[r] Françoise-de-S[t]-Joseph, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Guipavas (Fin.), le 2 juill. 1875 ; inf. Hôp. n° 42 à Jonzac.

† à Jonzac, le 24 oct. 1918, de maladie contractée en service.

† PALLOTTA (Amilcare), *des Capucins.*

Né à San Elpidio a Mare (Italie), le 9 avr. 1896 ; scolast. prov. Ancône. — Mobilisé (S. A.) combattant (nov. 1914).

† le 2 sept. 1917, à l'Hôp. mil. de Fermo, de maladie contractée en service.

PALLUEL (Marie-Justine), S[r] M.-S[t]-Aimé, *des Sœurs de la Providence de Gap.*

Née à St-Crépin (H.-A.), le 20 janv. 1853 ; inf. dispensaire de Bourgoin (1914) ; inf. bén. Hôp. aux. n° 22 à Bourgoin-Jallieu.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919 : « En reconnaissance des services rendus par elle à la Société, dans l'hôpital auxiliaire n° 22, du 22 août 1914 au 19 févr. 1919. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 15 avr. 1921.

† PALMADE (Abel), *de Perpignan.*

Né à Campoussy, le 6 févr. 1896 ; prof. Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) 53[e] R. I. (1915) ; 67[e] R. I. (16 avr. 1916).

Tué en Champagne, le 19 mai 1916. Inhumé au Bois Raquette.

1° Ordre 57[e] R. I., n° 867, 1916 : « Soldat de la classe 1916, qui depuis son arrivée au front s'était montré brave et dévoué. Tué le 19 mai 1916 à son poste de combat en première ligne. »

2° Méd. Mil. posthume, 13 août (J. O., 27 sept. 1922) : « Jeune soldat de la classe 1916, qui, depuis son arrivée au front s'était toujours montré brave et dévoué. Tué le 19 mai 1916, à son poste de combat, devant Saint-Souplets. A été cité. »

PALOU (Jean-François), *des Prêtres du S.-C. de Jésus de Bétharram.*

Né à Coarrazé (B.-P.), le 10 oct. 1887 ; prof. Coll. « San José » à Assomption. — Revenu du Paraguay (janv. 1915) ; mobilisé (S. A.) 12[e] R. I. (8 janv. 1915) ; vol. 21[e] B. C. P. au front (30 mai 1915) ; inf. (24 juin 1915) ; trois blessures : Souchez (25 sept. 1915), Tahure (1916), Somme (juill. 1916). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** N.-D.-de-Lorette (juin), Souchez, Givenchy (sept.) ; — **1916 :** Champagne, Tahure, Somme, Estrées-St-Denis, sucrerie de Génermont ; — **1917 :** Vosges, Vieil-Armand, Aisne, Laffaux, Ailette ; — **1918 :** Alsace, Fismes, Fère-en-Tardenois (27 mai), Champagne, Sommepy, Mont Muret, Orfeuil (juin), Charleville, poursuite (nov.).

1° Ordre 21[e] C. A., n° 64, 26 oct. 1915 : « Le dévouement personnifié, toujours prêt à se porter au secours des blessés. Blessé grièvement en allant donner, de jour et en terrain découvert, des soins à un officier blessé. Exécute toujours son service d'infirmier avec la plus grande conscience. »

2° Ordre Armée, 8 oct. 1916 (J. O., 23 févr. 1917) : « Infirmier connu déjà au bataillon pour son magnifique courage. Au cours des combats du 8 au 17 septembre, est allé, à chaque attaque, chercher les blessés sous les feux de barrage et leur a donné tranquillement les premiers soins à découvert, sans se soucier des projectiles pleuvant autour de lui. »

3° Méd. Mil. anglaise, 1[er] mars 1917.

PALUSSIÈRE (Bernadette), S[r] Némèse, *des Sœurs de N.-D. des Apôtres.*

Née à La Chapelle-St-Florent (M.-et-L.), le 25 mai 1880 ; inf. Hôp. aux. n° 111 à Vénissieux (Rhône).

1° Méd. U. F. F., argent, 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PAMBIANCO (Settimio), *des Augustins.*

Né à Costacciaro-Pérouse (Italie), le 25 avr. 1888 ; scolast. — Aum. mil. Amb. de campagne (mai 1915) ; aum. mil. 60[e] R. I.

Tué le 26 juill. 1916.

1° Ordre Division, n° 5, 25 mars 1916 : « Pour être accouru de sa propre initiative au lieu du désastre, malgré la fureur grandissante de la tourmente, coopérant efficacement au désensevelissement de 14 militaires emportés par une avalanche. »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 36, 1916) : « Pendant un combat, méprisant le danger, a rempli avec ardeur et rapidité son ministère. A joué ensuite le très beau rôle d'officier subalterne, en rassemblant et conduisant des hommes sur la position ennemie, s'employant aussi avec ardeur à rechercher les moyens de la renforcer. (Col di Lana, 21 avr. 1916.) »

3° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 19, 1920) : « Avec un élan admirable, a participé à l'attaque d'une position forte et bien défendue, établie sur le front d'une paroi rocheuse et, sans souci de la violence du tir ennemi, des coups de fusil et des grenades, a entraîné par son enthousiasme ses compagnons, arrivant un des premiers sur la ligne ennemie. Une violente contre-attaque s'étant déclanchée, accompagnée d'un bombardement intense et imprévu, est resté fièrement sur la position conquise, faisant tous ses efforts pour retenir les troupes qui commençaient à rétrograder, jusqu'au moment où il disparut parmi les assaillants. (Cima Stradon (Trentin), 26 juill. 1916.) »

PAMBRUN (Jean-René), *de Bayonne.*

Né à Boucau, le 21 janv. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Vincent de Salies. — Mobilisé (S. A.) 18[e] R. I. (8 janv. 1916) ; cap[l] (15 août 1916) ; serg. 114[e] R. I. (25 oct. 1916) ; s.-lieut. (18 oct. 1917) ; porte-drapeau (1[er] janv. 1919). — Démobilisé le 30 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Sailly-Saillisel (déc.) ; — **1917 :** Champagne, Sapigneul (avr.-juin) ; — **1918 :** Montdidier, Grivesnes (avr.-mai), Méry (1[er] juin), Aubvillers (23 juill.), Roye, Ham, St-Quentin (août-oct.).

1° Ordre 114[e] R. I., n° 53, 4 juill. 1918 : « Le 11 juin 1918, à l'attaque d'un village, voyant nos mitrailleuses s'installer sur le flanc de l'ennemi, a spontanément assuré avec sa section la protection de ces mitrailleuses, permettant ainsi de faire tomber cette partie de la position. Le 13 juin 1918, a vigoureusement conduit sa troupe et repoussé brillamment les contre-attaques successives. »

2° Ordre 10[e] C. A., n° 377, 19 sept. 1918 : « Jeune officier de grande valeur, animé des sentiments les plus élevés. Placé en pleine action, le 12 août 1918, à la tête d'une compagnie de mitrailleuses qui avait perdu son chef, l'a conduite au combat avec autorité, bravoure et intelligence, stimulant par son exemple personnel et son ascendant le moral des hommes qu'il commandait. »

3° Ordre Armée, 20 févr. (J. O., 27 mai 1919) : « Jeune officier d'une bravoure et d'un sang-froid incomparables. Le 18 oct. 1918, a conduit sa compagnie de mitrailleuses d'une façon remarquable. Voyant deux mitrailleuses ennemies arrêter la progression du bataillon, les a fait anniliher par deux pièces allemandes capturées, puis, se portant personnellement à la tête d'un groupe de grenadiers résolus, s'est avancé en rampant sur plusieurs centaines de mètres ; s'est ensuite jeté à coups de grenades sur les mitrailleuses ennemies, s'emparant des pièces, capturant deux servants et tuant les autres. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 sept. 1920) : « Officier d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables. S'est vivement distingué pendant toute la campagne et a fait preuve d'audace, de courage et du plus complet mépris du danger. Nombreuses citations. »

PAMPOUILLE (Louise), S[r] S[t]-Jean, *des Sœurs de Ste-Marthe de Périgueux.*

Née à St-Avit-Sénieur (Dordogne), le 25 nov. 1866 ; inf. caserne 50[e] R. I ; inf. Amb./15 ; Amb. Magne à Périgueux.

1° Insigne spécial S. S. or, 20 août 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PANAGET (Albert-Ange-Marie), *des Capucins.*

Né à Rennes (I.-et-V.), le 8 juin 1893 ; étudiant prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 41[e] R. I. (11 août 1914) ; au front, cap[l] (15 déc. 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (mai). — Tué dans une tranchée aux environs d'Arras le 16 mai 1915.

Méd. Mil. posthume, 16 oct. 1920 (J. O., 4 janv. 1921) : « Très bon caporal, énergique et dévoué. A été mortellement blessé à son poste de combat, devant Arras, le 16 mai 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PANAGET (Joseph-Marie-Stanislas), *d'Angers.*

Né à Chaudron-en-Mauges, le 13 juin 1886 ; prof. à Beaupréau (1914) ; vic. à St-Joseph à Angers. — Mobilisé (S. A.) lieut. 109[e] R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; cap[ne] 109[e] R. I. (1916) ; cap[ne] adjudant-major (1918). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Col Ste-Marie (19 août), Baccarat (11 sept.), Blamont (19 sept.), Badonvillers, Ciney, St-Maurice ; — **1916 :** Champagne, Tahure, Souain (avr.-juin), Somme, Soyécourt, Deniécourt, Ablaincourt ; — **1917 :** Laffaux (juin-août), Ailette (23 oct.), Chemin des Dames, Alsace, Sudelkopf, Hartmannswillerkopf, Thann ; — **1918 :** Fismes, Marne, Champagne (15 juill.), Tahure, Orfeuil, Vouziers, poursuite de Reims à Charleville (2-11 nov.).

1° Ordre 309[e] R. I., n° 49, 17 févr. 1915 : « N'a cessé depuis son arrivée au corps de donner les meilleurs exemples d'énergie et d'entrain. Ayant pris dans des circonstances particulièrement délicates le commandement de la 22[e] compagnie, s'est donné tout entier à son nouveau service et a rapidement obtenu une compagnie entraînée, et pleine de confiance en son chef. S'est plusieurs fois signalé par des reconnaissances hardies et bien conduites, notamment à Blamont, dans le courant du mois de septembre. Enfin, se trouvant avec sa compagnie aux avant-postes du secteur de Péronne et sentant les premières atteintes d'une maladie, ne s'est pas fait porter malade et a tenu à continuer son service jusqu'à la relève des avant-postes. A été atteint d'une fièvre typhoïde particulièrement grave, en raison du retard mis à la soigner, et a failli succomber. »

2° Ordre 13[e] D. I., n° 301, 28 sept. 1916 : « Le 17 sept. 1916, au combat de Deniécourt, a montré beaucoup de savoir-faire et de sens tactique dans l'exécution d'un mouvement difficile sous le feu de l'ennemi. Après l'occupation de la position, en a assuré l'organisation sous un violent bombardement et s'y est maintenu. »

3° Ordre 21[e] C. A., n° 161, 22 juill. 1917 : « Le 8 juillet, au cours d'une violente attaque allemande sur sa tranchée, a donné l'exemple de la bravoure à ses grenadiers en contre-attaquant l'ennemi à leur tête et en le chassant de la tranchée où il avait réussi à pénétrer. »

4° Chev. Lég. Hon., 7 nov. 1917 (J. O., 7 févr. 1918) :

« Très brave officier, entraineur d'hommes. A fait preuve d'une rare énergie et d'une audace remarquable au cours de l'attaque du 23 oct. 1917. Trois citations. »

5e Ordre Armée, 27 juin (J. O., 17 août 1918) : « Chargé de contenir un mouvement enveloppant de l'ennemi dans un ravin, a accompli sa mission avec une grande énergie. Cinq fois de suite coupé par la cavalerie ennemie, et alors que ses hommes n'avaient plus une seule cartouche, s'est ouvert un passage à la baïonnette, se battant lui-même au revolver avec les cavaliers qui tentaient de lui barrer la route. N'a cessé de faire preuve, dans des circonstances des plus pénibles, d'une extrême activité et de la plus belle ardeur au combat. Officier d'une haute valeur morale. »

6e Ordre 21e C. A., n° 218, 14 août 1918 : « Le 15 juill. 1918, a, par sa ferme attitude et son énergie, maintenu l'intégrité de sa ligne, violemment attaquée par l'ennemi; a fait preuve de décision et a réussi à repousser l'ennemi, qui cherchait à enfoncer nos lignes. »

7e « Military Cross », 20 févr. 1919.

PANAS (Joseph), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil.

Croix des Braves, 1920.

PANDRAUD (Jean), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Lantriac (H.-L.), le 22 oct. 1893. — En service (S. A.) combattant (août 1914); 11e B. C. P. — Démobilisé en 1919.

Ordre Division, n° 63, 10 sept. 1918 : « Chasseur d'élite, a montré un entrain et un courage remarquables, lors des derniers combats. Le 20 août 1918, faisant partie d'une patrouille de grenadiers, chargée de réduire un blockhaus ennemi, a progressé sans arrêt, malgré un violent feu de mitrailleuses, contribuant ainsi dans une large mesure à la chute de la position. »

† PANELLI (Giacomo), *des Capucins.*

Né à Camogli (Italie), le 23 déc. 1893; scolast. prov. Gênes. — Mobilisé (S. A.) combattant (24 mai 1915); s.-lieut. 25e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Misli, Vodil, Sleme, Monte San Lucia et Santa Maria. — Tué, le 5 oct. 1915, au Mont Santa Maria, par l'explosion d'une grenade.

PANGAUD (Adrien-Elie-Antoine), *de Paris.*

Né à Paris, le 27 avr. 1868 ; vic. à Ste-Marie des Batignolles (1914) ; curé de St-Vincent-de-Paul de Clichy. — Engagé vol., aum. G. B. D./75 (1914) ; aum. tit. G. B. D./121 ; blessé (avr. 1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Hauts de Meuse ; — **1915 :** Soissonnais ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Belgique, Ardennes.

1e Ordre 121e D. I., 18 oct. 1916 : « Aumônier titulaire. Est parti au début de la guerre comme aumônier volontaire. Malgré les fatigues de toute la campagne, a montré, par un effort soutenu, comment il fallait remplir son rôle d'aumônier, agissant par son exemple et sa parole pour maintenir le meilleur moral. »

2e Ordre 85e C. A., 15 avr. 1918 : « Aumônier catholique d'une grande autorité morale, ayant la plus large compréhension de son rôle, se dépensant sans compter dans toutes les circonstances. Vient d'être blessé à son poste. »

3e Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921).

PANHALEUX (Françoise), Sr St-Pierre-Damien, *des Sœurs du S.-C. de Jésus de St-Jacut.*

Née à St-Jacut (Morbihan), le 18 juill. 1873; garde-malade à Tréal (1914); inf. Hôp. Lannion (1914-1918) ; clinique St-Jean, Ploërmel (1920).

1e Insigne spécial S. S. argent, 25 juin 1919.

2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PANICI (Paul-Léon), *P. Cie de Jésus.*

Né à Paris, le 16 juill. 1892 ; novice. — En service (S. A.) serg. 39e R. I. (2 août 1914); blessé à la Marne (12 sept. 1914); 74e R. I. (5 déc. 1915); blessé à Douaumont (23 mai 1916).; 74e R. I. dépôt. — Démobilisé le 24 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (22-24 août), Guise (28 août), Marne (5-12 sept.); — **1915 :** Aisne; — **1916 :** Les Eparges, Hauts de Meuse, Verdun, Douaumont (22-23 mai).

Ordre 74e R. I., 1916 : « Sous-officier ayant toujours fait preuve des plus belles qualités militaires, superbe attitude au feu. Blessé à la tête de sa demi-section, le 23 mai 1916, au fort de Douaumont, au cours d'une contre-attaque ennemie. »

PANIEL (Barbe), Sr Ste-Angèle, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Silly-sur-Nied (Lorraine), le 25 mai 1856; inf. à Bruyères.

1e Méd. Rec. Fr. bronze, 28 mai (J. O., 29 mai 1921) : « Religieuse infirmière attachée, depuis 1900, à l'hôpital mixte de Bruyères, s'y est, pendant toute la durée des hostilités, avec un infatigable zèle et au préjudice de sa santé, entièrement dévouée à donner, de nuit comme de jour, et sans interruption, ses soins et encouragements les meilleurs aux militaires malades et grands blessés. »

2e Insigne spécial S. S., 1921.

3e Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

PANNEAU (Eugène-François-Auguste), *d'Angers.*

Né à Lude (Sarthe), le 20 avr. 1880 ; vic. à Avrille (1914) ; curé de La Chapelle-St-Laud. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (3 août 1914) ; XVIIe Sect. I. M., G. B. D./38e Div. Maroc. (21 juill. 1917) ; 135e R. I. — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918 :** Malmaison, Orvilliers-Sorel, Le Plessier-de-Roye, Mont de Choisy, Longpont, Carlepont, Alsace.

Ordre S. S. 38e D. I., 27 juill. 1918 : « Excellent brancardier, s'est dépensé sans compter, au cours des dernières opérations, malgré la violence du bombardement. »

PANNETIER (Joseph-Léopold), *du Mans.*

Né à La Flèche, le 27 mars 1881; curé à Spay (1914) ; chan. épisc. ; curé de Noyen. — Engagé vol. inf. 44e R. A. C. (3 août 1914) ; brig. 31e R. A. C. (1919). — Démobilisé le 23 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Virton, Marne, Somme ; — **1915 :** Champagne, Main de Massiges ; — **1916 :** Verdun, Argonne ; — **1917 :** Somme, St-Mihiel, Mont Cornillet ; — **1918 :** Champagne, Vouziers.

1e Ordre Brigade, 10 mars 1918 : « Appartenant au service auxiliaire de la classe 1899, est parti sur sa demande. Montre en toutes circonstances son mépris du danger et le dévouement le plus absolu à ses camarades blessés. »

2e Ordre Brigade, 31 août 1918 : « Le 15 juill. 1918, a traversé spontanément de violents bombardements pour aller visiter une batterie prise à partie par l'artillerie ennemie, a pansé et évacué les blessés sous le feu et témoigné de la plus haute valeur morale. Aumônier volontaire, donne, depuis le début de la campagne, l'exemple du plus beau dévouement, courant toujours au danger pour soigner les blessés. »

PANNIER-LACHAUSSÉE (Noémie-Alphonsine), Sr Mechtilde, *des Religieuses du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à Torigny-sur-Vire (Manche), le 7 juill. 1877 ; inf. communauté à Coutances (1914); inf.-major bén. Hôp. aux. n° 6, Coutances (1914-1918).

1e Palme S. S. or, 25 juin 1919.

2e Palme C. R. F. vermeil, 29 juin 1919.

3e Méd. Rec. Fr. bronze, 29 mai (J. O., 8 juin 1920) : « Infirmière-major bénévole à l'hôpital auxiliaire n° 6, à Coutances, a, depuis trois ans, sans prendre une journée de repos, prodigué ses soins aux blessés ; d'une compétence technique rare, a rendu les services les plus réputés. »

4e Insigne spécial S. S., 1920.

5e Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PANSARD (Louis), *de Don Bosco.*

Né à Plédran (C.-du-N.), le 24 févr. 1888; scolast. — Mobilisé (S. A.) capl inf. 71e R. I. (2 août 1914) ; serg.-inf. (9 oct. 1914); adjudant inf. (21 juin 1915). — Démobilisé le 25 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Arras, Rivière Ransart, St-Laurent-Blangy ; — **1915 :** Roclincourt, Ecurie, Labyrinthe (9 mai-16 juin), Argonne, Haute-Chevauchée, Binarville, La Harazée, La Houguette (août-janv. 1916) ; — **1916 :** Bois d'Avocourt, Mort-Homme, Thiaumont (21 févr.-4 sept.), Aubérive (sept.-janv. 1917); — **1917 :** Roye, Ham, St-Quentin (mars), Mont Cornillet (avr.), Haudromont (juin), Côte du Poivre (sept.), Les Eparges ; — **1918 :** Coucy-le-Château (mars), Nouvron-Vingré (mai-juin), Moulin-sous-Touvent, Violu, Laon (18 juill.), poursuite.

1e Croix de guerre (3 cit.). Deux textes manquent.

2e Ordre 71e R. I., 11 juin 1917 : « A assuré chaque nuit, sur une route balayée de balles, l'évacuation des blessés pendant le mois de mars 1915 ; en mars 1916, au cours d'un violent bombardement d'un camp occupé par les unités du régiment, est resté seul à son poste et a relevé lui-même de nombreux blessés. S'est très bien comporté pendant les journées du 30 avril et du 1er mai 1917, au Mont Cornillet. »

PANSART (Louis-Jean-Baptiste), *de St-Brieuc.*

Né à Hénanbihen, en 1879 ; vic. à Pordic. — Mobilisé (S. A.) inf. VIIIe Sect. I. M., Hôp. compl. n° 19 à Nevers. — Démobilisé en févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 28 févr. (J. O., 8 mars 1917). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un dévouement absolu auprès des malades tuberculeux. A contracté dans son service une affection due au surmenage. »

PANSIER (Pierre), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Luc (Lozère), le 24 sept. 1884; prêtre Abbaye de N.-D. des Neiges. — Mobilisé (S. A.) 64e B. C. A. (3 août 1914) ; branc. (1915) ; 115e R. A. L. (1917) ; deux fois blessé (17 oct. 1916, 3 juin 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Péronne, Marne ; — **1915 :** Crouy, Aisne, Champagne, Alsace ; — **1916 :** Verdun, Alsace ; — **1917 :** Aisne, Craonne, Chemin des Dames.

1e Ordre 64e B. C. A., n° 68, 12 août 1915 : « A fait preuve, lors de l'attaque du 24 juin 1915, du plus grand courage, en allant chercher des blessés sous un feu intense d'artillerie et malgré que le médecin qui le dirigeait ait conseillé d'attendre la fin du bombardement. »

2e Ordre 64e B. C. A., 30 oct. 1916 : « Excellent chef d'équipe, qui a toujours montré un grand sang-froid et un beau courage. Déjà cité à l'ordre du bataillon. A été blessé le 17 oct. 1916, en se portant au secours des blessés, sous un bombardement des plus violents. »

3e Ordre Division, n° 534, 13 juill. 1917 : « Deux fois cité à l'ordre du bataillon. Chef d'équipe de brancardiers très brave, plein d'esprit d'initiative, s'est signalé en plusieurs circonstances en conduisant son équipe dans la relève et le transport des blessés dans des conditions périlleuses »

4e Ordre Division, 13 août 1917 : « Brancardier du bataillon ; a été grièvement blessé le 3 juin 1917, en ramenant un blessé des premières lignes au poste de secours du bataillon. »

PANTALACCI (Dominique), *des Capucins.*

Né à St-Etienne-des-Ouillières (Rhône), le 28 nov. 1877; prov. de Lyon. — En service (S. A.) lieut. 86e R. I. (2 août 1914); capne T. T. (4 sept. 1914); capne T. D. (22 janv. 1915) ; blessé (9 mars 1916) ; 38e R. I. (18 nov. 1916) ; 86e R. I. (15 avr. 1917); 38e R. I. (10 avr. 1918) ; chef de Bon T. T. (14 juill. 1918); instr. Centre perfectionnement des lieut. et s.-lieut. (24 oct. 1919); E.-M. particulier Inf. (8 mai 1920); 38e R. I. (21 août 1920); A. O. (17 nov. 1920) ; 36e R. Tir. tunisiens (7 avr. 1921) ; rapatrié 38e R. I. (8 juin 1922). — Démissionnaire pour entrer en religion le 7 oct. 1922.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Baccarat, Sarrebourg, Attiche, Oise (août-sept.); — **1916 :** Verdun, Bois du Feuillat (mars); — **1917 :** Cote 304 (juill.); — **1918 :** Bois de Rarrey, Bois de Trotte, Champagne (mai), Bois d'Ecueil, Courmas (juill.), Marvaux (oct.), Vouziers, poursuite.

1e Ordre C. A., 9 oct. 1914 : « A, par son énergie, maintenu dans l'ordre, à la ferme d'Attiche, sa compagnie qui avait subi des pertes sérieuses. »

2e Chev. Lég. Hon., 2 avr. (J. O., 26 avr. 1916) : « Officier très courageux, déjà cité à l'ordre pour sa belle conduite au feu. Le 9 mars 1916, isolé avec sa compagnie dans un bois et attaqué par des forces quatre fois supérieures, a maintenu sa troupe et résisté énergiquement à tous les assauts jusqu'au moment où il a été emporté blessé du champ de bataille. »

3e Ordre Armée, 14 juin (J. O., 24 juill. 1918) : « A parfaitement commandé son bataillon au cours des derniers combats. A su prendre les décisions nécessaires au moment voulu, et a ainsi contribué au succès remporté par la division, en stabilisant sur sa position un ennemi qu'une avance rapide avait rendu particulièrement audacieux. »

4e Ordre Armée, 10 nov. 1918 (J. O., 8 févr. 1919) : « Le 30 sept. 1918, après une relève difficile, a entamé avec son bataillon, dès les premières heures du jour, la poursuite de l'ennemi, brisant les résistances, enlevant par la manœuvre le village de Marvaux et capturant de nombreuses mitrailleuses et des prisonniers, dont 2 officiers. Le 10 oct., de retour en première ligne, a continué, avec la même vigueur, à pousser l'ennemi en retraite, et par des combats incessants est parvenu, le 12 dans la matinée, aux portes de Vouziers. »

† PANTÈNE (Jean-François), *de Tulle.*

Né à Goulles ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (oct. 1914) ; 135e R. I.

Tué, le 23 mai 1917, à Vourcy-Loivre.

Méd. Mil. posthume, 24 juill. (J. O., 22 août 1923) : « Soldat d'une bravoure éprouvée. Mort pour la France, le 23 mai 1917, des suites de glorieuses blessures reçues à Vourcy-Loivre. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PAOLASSO (Lorenzo), *de Pinerolo.*

Né à Pinasca (Italie), en 1882 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Sect. sanit. Div. d'assaut.

Croix de guerre.

† PAOLINO (Emmanuele), *des Capucins.*

Né à Modica (Italie), le 8 sept. 1882 ; convers prov. Syracuse. — Mobilisé (S. A.) combattant 155e R. I. (27 oct. 1915).

Tué, le 27 nov. 1916, dans un combat.

† PAOLONI (Sabatino), *des Capucins.*

Né à Cascia (Italie), le 10 juill. 1897 ; aspirant prov. Ombrie. — Mobilisé (S. A.) 9e Cie sanit. (12 sept. 1916) ; 60e R. I. (15 mars 1917).

Blessé, le 24 mars 1917, au Col de Lana ; † le 25 mars à l'Amb. n° 41.

PAOLUCCI (Antonio), *des Prêtres du Très-Saint-Sacrement.*

Né à Marano di Magliano de Marsi (Italie), le 5 févr. 1894. — Mobilisé 67e R. I. (22 mai 1915) ; bureau de l'évêque d'armée. — Démobilisé le 22 sept. 1919.

1° Décoration de guerre, 1919.
2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† PAPAGHIORGHIOU (Eulempie), Sr M.-de-l'Espérance, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Corfou (Grèce), le 14 sept. 1885. — Inf. Hôp. n° 5 *bis* à Marseille.

† le 15 avr. 1918, de maladie contractée en service.

† PAPAÏS (Henri), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Bize (Hérault), le 2 sept. 1896 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 158e R. I. (avr. 1915) ; 261e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun. — Broyé par une torpille, à la Cote 304, le 6 déc. 1916.

Méd. Mil. posthume.

PAPAVOINE (Jeanne-Renée), Sr Ste-Espérance, *des Sœurs de la Providence d'Evreux.*

Née à St-Etienne-du-Vouvray (Eure), le 11 nov. 1874 ; maîtresse des novices à Evreux (1914). — Surv. générale Hôp. aux. n° 12 d'Evreux (1914-1918) ; Supérieure générale.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
3° Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 21 oct. 1920).
4° Chev. Lég. Hon., 7 mai (J. O., 12 mai 1921) : « Femme toute de charité et d'esprit de sacrifice dont la vie a été consacrée aux malades et aux blessés. Pendant la guerre, a donné aux militaires hospitalisés les soins attentionnés et touchants qui guérissent, et les paroles affectueuses qui consolent. Admirable de dévouement. »
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

PAPE (René-Joseph-Marie), *de Quimper.*

Né à Lanmeur, le 29 janv. 1889 ; prêtre, prof. Instit. St-Vincent à Quimper (1914) ; prof. Instit. Pont-Croix. — Mobilisé (S. A.) serg. 62e R. I. (2 août 1914) ; 262e R. I. (24 sept. 1914) ; s.-lieut. (11 févr. 1915) ; lieut. (3 août 1916) ; Commission interalliée chemins de fer de campagne ; s.-Commission réseau de Mayence (28 janv. 1919). — Démobilisé le 3 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (août), Marne (sept.), Quennevières (oct.-déc.) ; — **1915 :** Moulin-sous-Touvent (janv.-juin), Quennevières (juin), Bois-St-Mard, Tracy-le-Val (juill.-déc.) ; — **1916 :** Quennevières (janv.-mai), Somme, Foucaucourt, Estrées, Soyécourt, Deniécourt (1er juill.-8 sept.) ; — **1917 :** Lassigny, Moy (mars-avr.), Vauxaillon, Mont des Singes (mai-août), Urvillers, Itancourt (sept.-déc.) ; — **1918 :** Somme, Ailly-sur-Noye, Moreuil, Boves (avr.-juill.), Marne, Dormans (juill.-août).

1° Ordre C. A., 8 sept. 1916 : « A fait, le 23 juillet, dans un bois fortement occupé par l'ennemi, une reconnaissance admirablement conduite, qui a permis d'occuper une position importante. »

2° Ordre 262e R. I., 20 févr. 1918 : « Officier d'une très haute autorité morale, qui a su faire de sa Compagnie un instrument de combat de premier ordre. S'est toujours signalé par la justesse de son commandement, et a obtenu le maximum de rendement, dans les circonstances les plus difficiles. »

PAPEGHIN (Henri-Joseph), *de Lille.*

Né à Marquillies, le 10 juin 1886 ; prof. Coll. du S.-C. d'Estaires (1914) ; prof. Coll. de Marcq-en-Barœul. — Mobilisé (S. A.) serg. 365e R. I. (2 août 1914) ; front (24 août 1914) ; blessé (12 sept. 1914) ; s.-lieut. 360e R. I. (4 juill. 1915) ; lieut. (1er juill. 1916) ; grièvement blessé à Cléry-sur-Somme (12 sept. 1916). — Réformé n° 1 (fracture jambe gauche et perte de la vision de l'œil droit).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Etain (24 août), Ville-sur-Cousances, Rampont, Brabant-sur-Meuse (12 sept.) ; — **1915 :** Artois, Souchez, Givenchy (22 août-févr. 1916) ; — **1916 :** Verdun, Douaumont (24 mars-4 avr.), Lorraine, Régnéville (mai-août), Somme, La Maisonnette, Cléry-sur-Somme (15 août-12 sept.).

1° Ordre Division, n° 101, 18 avr. 1916 : « Lors de l'attaque allemande du 2 avril 1916, a puissamment contribué par son exemple à maintenir intacte la ligne de la compagnie, se tenant sans cesse au milieu de ses hommes et faisant avec eux le coup de feu, debout sur la tranchée, pour enrayer les progrès des assaillants. »

2° Ordre Division, n° 118, 8 oct. 1916 : « Le 12 sept. 1916, a admirablement entraîné sa compagnie à l'assaut des positions ennemies et a été grièvement blessé au cours de l'action. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 août 1920) : « Officier d'un courage et d'un dévouement absolus. Le 12 sept. 1916, a entraîné sa compagnie à l'assaut des positions ennemies et a été très grièvement blessé. »

PAPENS (Amélie), Sr **Fulgence,** *des Sœurs du S.-C. de St-Aubin.*

Née à Armentières (Nord), le 26 janv. 1861 ; inf. Amb. Croix-Rouge de Canteleu (1914-1918).

1° Méd. C. R. F. bronze 1919.
2° Diplôme Hon. C. R. F., 1919.
3° Méd. C. R. F., 18 févr. 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PAPIERER (Thérèse), Sr **Opportune,** *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Reiningen (H.-Rhin), le 16 mars 1880 ; inf. Hôp. Jungck de Moosch.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAPILLAUD (Eugénie), Sr **St-Paul,** *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Montboyer (Charente), le 18 juill. 1873 ; inf. Hôp. n° 4 ; inf. de gare à Angoulême.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAPILLON (Jean-Baptiste), *du Mans.*

Né au Mans, le 18 mai 1884 ; vic. à St-Pavin (1914) ; curé de Sainte-Sabine. — Mobilisé (S. X.) inf. Hôp. n° 11 à Chartres (11 août 1914) ; dépôt au Mans (févr. 1916) ; capl (mai 1916) ; inf. Solesmes (mai 1916) ; versé (S. A.) IVe Sect. I. M., G. B. D. (oct. 1916) ; 28e B. C. A. (févr. 1917) ; 68e B. C. A. (juin 1917) ; serg. — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames, Ferme de la Royère, La Malmaison, Bovettes (oct.) ; — **1918 :** Somme (mai), Moreuil, Verly, canal de l'Oise.

1° Ordre 68e B. C. A., 11 août 1917 : « Excellent gradé, qui, pour la première fois au feu, a montré les plus belles qualités d'énergie et de bravoure ; a fait preuve du plus grand courage aux derniers engagements du bataillon. »

2° Ordre 8e Gr. Chasseurs, 30 nov. 1918 : « Excellent chef de liaison ; a fait preuve d'une initiative remarquable au cours des derniers engagements du bataillon, les 4 et 5 nov. 1918. »

PAPILLON (Jean-Désiré), *d'Amiens.*

Né à Saint-Germain-en-Laye (S.-et-O.), le 4 juin 1898 ; sémin. (1914) ; vic. à Argoulès. — Engagé vol. 13e B. C. P. (7 oct. 1915) ; capl (20 oct. 1916) ; aspirant (20 juill. 1917) ; s.-lieut. (16 juin 1918) ; 1er B. C. P. ; trois fois blessé. — Démobilisé le 25 janv. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (sept.-nov.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (juin-nov.), Italie (nov.-avr. 1918) ; — **1918 :** Belgique (juin), Champagne (juill.), St-Quentin (oct.).

1° Ordre 1er C. A., n° 9 « R », 10 nov. 1916 : « Engagé volontaire, très calme et très courageux. Le 20 sept., trois agents de liaison ayant été tués en essayant de faire parvenir un renseignement important, s'est proposé comme volontaire pour les remplacer. Sa mission terminée, a rejoint la première ligne sous un feu violent et a pris part à un combat à la grenade pour la reprise d'un élément de tranchée. »

2° Ordre Armée, 18 août (J. O., 9 déc. 1918) : « Jeune officier d'un courage allant jusqu'à la témérité. Le 25 juill. 1918, au cours d'une opération, a réussi à s'infiltrer dans la ligne ennemie, tuant un grand nombre de ses défenseurs ; contre-attaqué de toutes parts, ayant des chasseurs blessés et blessé lui-même très grièvement, brisa plusieurs tentatives ennemies. »

3° Ordre 46e D. I., oct. 1918 : « Jeune officier d'une bravoure exceptionnelle et d'un dévouement héroïque. Le 6 oct. 1918, chargé de couvrir le flanc de l'attaque, s'est acquitté de sa mission périlleuse autant que délicate avec la plus grande crânerie. A été blessé au cours de l'action, 3 blessures, 2 citations antérieures. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921) : « Officier de premier ordre, très brave, plein d'énergie et de sang-froid. Trois fois blessé au cours de la campagne, dont une fois grièvement, plusieurs fois cité. »

† PAPIN (Jean-Marie), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Couffé (L.-Inf.), le 6 oct. 1889 ; prêtre (12 juill. 1914), missionn. à la Côte d'Ivoire. — Mobilisé (S. A.) capl 64e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; serg. (27 août 1914) ; blessé à Ecury-le-Repos (6 sept.) ; retour au front, sur sa demande (11 déc. 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Maissin, Bulson (28 août), Marne (sept.), Ecury-le-Repos, Fère-Champenoise (6 sept.), Somme (déc.). — Tué le 24 déc. 1914, à La Boisselle (Somme), d'une balle en plein front.

Méd. Mil., 21 sept. (J. O., 18 oct. 1914) : « A eu une conduite exemplaire au feu, en toutes circonstances. Blessé de deux balles au bras, a continué à faire le coup de feu sans jamais se plaindre et en encourageant ses hommes. »

PAPIN (Joseph-Pierre-Marcel), *d'Angers.*

Né au Pin-en-Mauges (M.-et-L.), le 4 févr. 1889 ; vic.-inst. au Voide (1914) ; vic.-inst. à Melay. — Récupéré (S. A.) 169e R. I. (20 févr. 1915) ; inf.-aum. 4e R. I. (10 juin 1915) ; prisonnier au Moulin de Juvincourt (16 avr. 1917) ; rapatrié (28 oct. 1917) ; IXe Sect. I. M. (28 oct. 1917) ; Amb. du front (18 mars 1918). — Démobilisé le 2 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Cote 263 (13-20 juill.) ; — **1916 :** Verdun (28 oct.-14 déc.) ; — **1917 :** Moulin de Juvincourt (16 avr.).

Ordre 4e R. I., n° 420, 22 déc. 1917 : « Infirmier plein de zèle et de dévouement ; s'est prodigué le 16 avr. 1917 pour donner des soins aux blessés en remplacement du médecin du bataillon, tombé au cours du combat. »

PAPIN (Marguerite-Victorine), Sr **Marguerite,** *des Sœurs de N.-D. de l'Immaculée-Conception de Briouze.*

Née à La Chapelle-St-Aubin (Sarthe), le 2 avr. 1889 ; inf. Hôp. à Tessé-la-Madeleine (août 1914-11 févr. 1917).

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 18 nov. (J. O., 21 nov. 1920) : « Infirmière de grand dévouement, s'est, nuit et jour, gratuitement consacrée au service des contagieux typhiques et des blessés à l'hôpital de Tessé-la-Madeleine (Orne), d'août 1924 au 11 fév. 1917, date de la fermeture de cet hôpital. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAPION (Henri), *de Nantes.*

Né à Nantes, le 25 déc. 1888 ; missionn. diocésain de l'Immaculée-Conception. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. C. (2 août 1914) ; inf. 7e R. I. C. (1er janv. 1916). — Démobilisé le 21 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Arras, Souchez, Carency, Ablain-St-Nazaire (mai-sept.) ; — **1916 :** Somme (1er-16 juill.) ; — **1917 :** St-Quentin (mars), Chemin des Dames, Vauxaillon, Laffaux (avr.-mai), Hurtebise, Craonne (juill.-oct.) ; — **1918 :** Reims (oct.), Asfeld-la-Ville (nov.).

1° Ordre 7e R. I. C., 5 juin 1918 : « Excellent infirmier qui, au cours des journées du 28 au 31 mai 1918, a fait preuve, au poste de secours du bataillon ou au poste de secours de commandement du régiment, qu'il avait rejoint après avoir été isolé de son bataillon, de beaucoup de courage et du plus parfait dévouement. »

2° Ordre 7e R. I. C., 12 nov. 1918 : « Infirmier d'un dévouement inlassable. Malgré de douloureux accidents, survenus après avoir soigné de nombreux gazés dans un secteur ypérité, a continué à assurer son service. A suivi son bataillon dans la poursuite des Allemands de sept. et au passage de l'Aisne, sous un bombardement très meurtrier, a fait preuve d'un beau courage en pansant sur place les blessés de son unité et des unités voisines qui n'avaient pu atteindre leur poste de secours. »

PAPIRER (Thérèse), Sr **Odile,** *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Reiningen (Ht-Rhin), le 22 avr. 1870 ; inf. Hôp. St-Charles à Toul.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin (J. O., 28 juin 1917). Le diplôme porte : « A toujours fait preuve du plus grand dévouement. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAPON (Olivier-Pierre), *de La Rochelle.*

Né à Loix (Ile de Ré), le 24 déc. 1880 ; curé de Néré (1914) ; aum. Hôp. St-Louis à La Rochelle. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M. (août 1914) ; inf. aux. 33[e] R. I. C. ; Hôp. mil. Rochefort-sur-Mer. — Démobilisé le 21 févr. 1919.

Félicitations Gén. Cdt 18e Région, 17 févr. 1915 : « S'est particulièrement signalé durant une épidémie de fièvre scarlatine. »

PAPUT (Claude-Emile), *de Moulins.*

Né à Ferrières, en 1881 ; curé de Lavoine. — — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. (20 déc. 1914) ; G. B. D. (1[er] févr. 1915); 69[e] R. I. T. (1[er] déc. 1915); téléphoniste 319[e] R. I. (1[er] juill. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Quennevières, Aisne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Noyon, St-Quentin ; — **1918 :** Ressons-sur-Matz, poursuite.

Ordre 319e R. I., 7 avr. 1918 : « Téléphoniste. Soldat brave et courageux. Dans les combats de mars 1918, a assuré son service d'une façon remarquable et réparé de nombreuses lignes, malgré les tirs des mitrailleuses et un violent bombardement. »

PAQUELIN (Jean-Marie-Henri), *de Dijon.*

Né à Chassagne-Montrachet, le 15 mars 1888 ; diacre (1914) ; préfet de discipline Ecole St-Joseph à Dijon. — Mobilisé (S. A.) 21[e] R. I. (2 août 1914) ; serg. branc. ; un frère prêtre tué. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, St-Blaise, Col de la Chipotte, Marne (sept.), Sompuis, Bois Sabot ; — **1915 :** N.-D.-de-Lorette, Artois (mars-sept.); — **1916 :** Verdun (4-13 mars), Tahure, Somme (août-oct.), Deniécourt, Ablaincourt ; — **1917 :** Moulin de Laffaux, Chemin des Dames, Forêt de Pinon (23 oct.); — **1918 :** Fismes, Port-à-Binson (27 mai), Champagne (15 juill., 26 sept.), Mézières, Charleville.

1e Ordre Brigade, mars 1916 : « A montré comme brancardier une bravoure et un dévouement admirables, réalisant la relève et l'évacuation des blessés dans des circonstances difficiles. Du 4 au 13 mars 1916, a dirigé l'enlèvement rapide des blessés, malgré un bombardement d'une extrême intensité sur toute la ligne d'évacuation. »

2e Ordre 21e R. I., oct. 1917 : « A assuré avec un dévouement et une énergie au-dessus de tout éloge la direction des brancardiers régimentaires au cours des attaques du 23 au 27 oct. 1917, organisant les relèves d'évacuation et dirigeant les équipes. A réalisé l'enlèvement rapide de tous les blessés sur un terrain difficile et sur un long parcours, en obtenant le maximum d'effort de tout le personnel des brancardiers régimentaires. »

† PAQUEREAU (Auguste), *de Chartres.*

Né à Clisson (L.-I.), en 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 120[e] R. I. (sept. 1917) ; hospitalisé (1917) ; au front 67[e] R. I. (4 juill. 1918).

Tué, près de Château-Thierry, le 7 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume.

† PAQUEREAU (Auguste-Abel-Marcel), *de Luçon.*

Né au Boupère (Vendée); sémin. — Mobilisé (S. A.) 93[e] R. I. (6 janv. 1916) ; 83[e] R. I.

Tué, au Mont Cornillet, le 17 avr. 1917.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 12 mai 1926) : « Brave et dévoué soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 17 avr. 1917, devant Nauroy (Marne), en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† PAQUEREAU (Eugène-Jean-Marie), *de Chartres.*

Né à Clisson (L.-I.), le 28 mars 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (1917). — Réformé.

Décédé en 1918, à Clisson, de maladie contractée en service.

† PAQUET (Jean-Baptiste), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Namur (Belgique), le 1[er] oct. 1859 ; en résidence à Bruxelles.

Arrêté, emprisonné à Rheinbach et à Vilvorde. Collaboration à la *Libre Belgique.* — Décédé le 27 janv. 1922, des suites des mauvais traitements endurés dans les prisons allemandes.

1o Ordre du Pays, 1919.

2o Chev. Ordre Léopold avec liséré d'or, 17 mars (Moniteur, 29 nov. 1919.)

3o Méd. Milit. anglaise, 1919.

4o Chev. « British Empire Order », 1919.

† PAQUET (Jean-Marie), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 18 nov. 1886 ; aum. patronage St-Léonard à Couzon-au-Mont-d'Or. — Mobilisé (S. A.) 299[e] R. I. (août 1914) ; au front (26 août 1914); 99[e] R. I.

Tué pendant une patrouille aux Tiges, près St-Dié (Vosges), le 29 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 22 févr. 1920) : « Soldat courageux, qui a fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne. Tombé glorieusement pour la France, le 29 août 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PARA (Albert-Joseph-Marie), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Pelleautier (H.-A.), le 5 avr. 1882 ; prof. Coll. de Camogli ; revenu d'Italie. — Mobilisé (S. A.) sergent 137[e] R. I. (8 août 1914) ; 157[e] R. I.

Tué à Flirey, le 8 avr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 29 oct. 1920) : « Excellent sous-officier, très courageux. Tombé glorieusement, le 8 avr. 1915, près de Flirey. A été cité. »

† PARADIS (Edouard), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 2 nov. 1891 ; vic. à St-André à Lyon. — Mobilisé (S. A.) aum. 14[e] C. A., G. B. D./28 (août 1914).

Tué en Champagne, le 15 oct. 1915. Inhumé à Somme-Suippes.

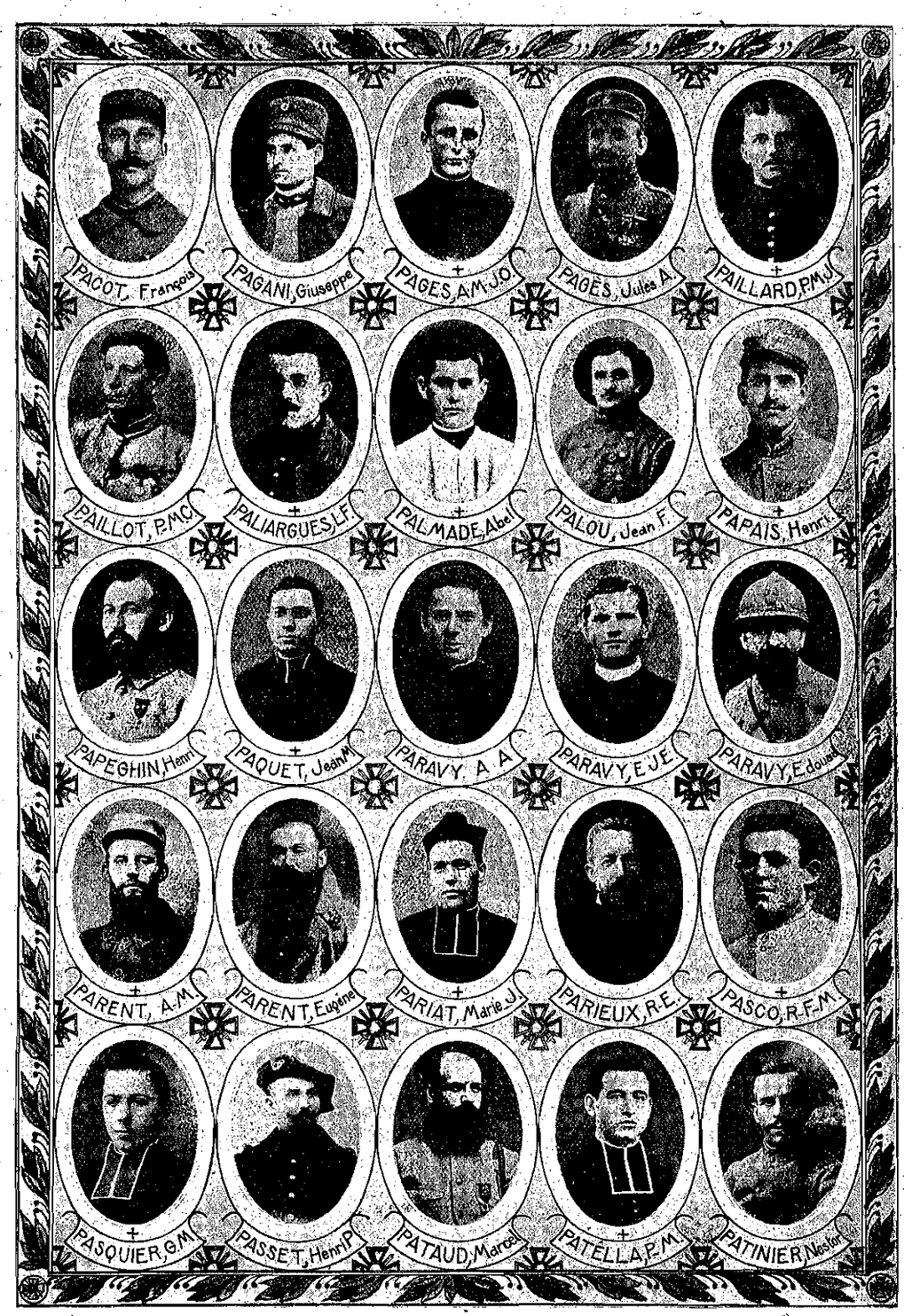
1o Ordre 14e C. A., oct. 1915 : « S'est signalé par son dévouement et son mépris du danger pendant les journées des 25, 26 et 27 sept. 1915 ; a accompagné son régiment dans son attaque, prodiguant des secours aux blessés sous un feu violent ; est allé donner la sépulture sur place à un officier tombé à quelques mètres du réseau de fils de fer allemands. Est tombé mortellement frappé, le 15 oct. 1915, par un éclat d'obus. »

2o Chev. Lég. Hon. posthume, 18 déc. 1921 (J. O., 27 juill. 1922). Même texte que ci-dessus.

† PARADIS (Ernest-Marie-Louis), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à St-Etienne (Loire), le 1[er] sept. 1887. — Revenu d'Angleterre et mobilisé (S. A.) 2[e] Zouaves (2 août 1914) ; cap[l] (9 sept. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, retraite, Marne (août-sept.). — Tué dans le Bois de Maricourt (Somme), le 1[er] oct. 1914.



1° *Ordre Brigade, 1er mai 1915* : « Gradé modèle par sa bravoure calme et son absolu dévouement. A été tué le 1er octobre 1914, au moment où, à la tête de ses zouaves, il organisait la défense d'une lisière de bois contre un ennemi supérieur en nombre. »

2° *Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 26 mai 1920)* : « Gradé modèle par sa bravoure calme et son absolu dévouement. A été tué le 1er octobre 1914 au moment où, à la tête de ses zouaves, il organisait la défense d'une lisière de bois, contre les attaques d'un ennemi supérieur en nombre. A été cité. »

PARADIS (Joseph-Charles-Ernest), *des Pères Blancs.*

Né à Charlesbourg (Canada), le 24 avr. 1881 ; sup. Mission de Bembéké (Nyasaland). — Mobilisé (S. A.), service transports par porteurs (22 déc. 1915) ; porteurs 2e R. South Afr. Rifles (13 avr. 1916) ; aum.-branc. (nov. 1916) ; lieut. (1er mai 1917) ; agent de liaison auprès des autorités portugaises à Unango (avr.-mai 1918) ; capne Senior « Transport officer » (7 oct.-1918). — Démobilisé le 31 déc. 1918. — Démobilisé le 31 déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Karonga, Fort-Hill, Fife (13 avr.), Luwiwa-New-Langenburg, Poroto-Hills, (6 juin), Njombe (juill.), Lupembe (17 nov.) ; — **1917** : Njombe (janv.-avr.), Iringa, Njombe-Lupembe, Mahengé, Songea (mai-déc.), Mbamba Bay (25 déc.-14 févr. 1918) ; — **1918** : Est africain portugais (avr.-mai), Namwera (juin), Port-Hérald (juill.), Zambèze, New-Langenburg (nov.).

1° *Médaille bronze italienne, 3 juin 1917.*

2° *« Mention in Dispatch » (citation) du général Northey, 10 mars (London Gazette, 25 sept. 1917) (Nyasaland-Government Gazette, 30 nov. 1917).*

3° *« Mention in Dispatch » du général Northey (London Gazette, 5 mars 1918).*

4° *« Mention in Dispatch » gén. Van Deventer (London Gazette, sept. 1918).*

PARADIS (Marius-Joseph-Pierre), *d'Avignon.*

Né à Mende (Lozère), le 6 mai 1876 ; vic. à Thors et à Thouzon (1914) ; curé de Travaillan. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. D./97 D. I. T. (5 nov. 1914) ; capl Amb. 2/97 (1er avr. 1916) ; G. B. D./163 (21 nov. 1917) ; brig. 11e R. A. P. (25 févr. 1918) ; aum. bén. 156e R. A. P. — Démobilisé le 25 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Prunay (19-20 oct.) ; — **1917** : Les Eparges, Mont Cornillet (juill.), Verdun, Douaumont (sept.) ; — **1918** : Sept-Saulx (14 juill.), Vouziers (1er nov.).

Ordre 156e R. A. P., n° 10, 22 janv. 1919 : « Remplissant depuis longtemps les fonctions de brancardier avec un dévouement inlassable. Appartenant à la classe 96, est resté au front comme volontaire. Le 15 juill. 1918, a assuré l'évacuation parfaite des blessés de sa batterie en traversant à de nombreuses reprises un terrain soumis à un bombardement excessivement violent. »

PARADISO (Domenico), *des Capucins.*

Né à Ischitella (Italie), le 23 déc. 1879, prêtre prov. de Foggia. — Mobilisé (S. A.) aum. Comité central, C. R. italienne (6 mai 1915).

1° *Méd. « Al Merito » Croix-Rouge italienne argent, 4 nov. 1919* : « Pour son action désintéressée, très délicate et non exempte de dangers, en même temps que son grand dévouement à la Société, dont il s'est toujours efforcé de faire briller, parmi les hospitalisés, le but bienfaisant et humanitaire. »

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

PARAGOT (Charles), *de Versailles.*

Né à Houville (E.-et-L.), en 1874 ; curé de Méréville. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (16 août 1914) ; Hôp. n° 20, Le Mans (7 sept. 1914) ; Hôp. central à Bar-le-Duc (2 déc. 1914) ; évacué pour maladie et retour au dépôt IVe Sect. I. M. (2 avr. 1915) ; XVe Sect. I. M. (30 mars 1917) ; inf. A. O. (16 oct. 1917) ; rapatrié (31 janv. 1919) ; capl. — Démobilisé le 18 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « Services rendus à l'Armée d'Orient. »

PARAT (Jeanne-Gabrielle), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à St-Chamond (Loire), le 15 janv. 1870 ; inf. Hôtel-Dieu à Lyon.

1° *Mention Hon. (Min. Int.), 10 juin (J. O., 15 juin 1919)* : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours des diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2° *Insigne spécial S. S., 1919.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

PARAVY (Adrien-Adolphe), *des Missionnaires du S.-C. d'Issoudun.*

Né à St-Cassin (Savoie), le 3 avr. 1887. — Mobilisé (S. A.) capl 97e R. I. ; au front (nov. 1916) ; deux fois blessé ; à Vingré (2 févr. 1917), et au Bois de Reims (29 juill. 1918). — Réformé temp. n° 1 le 28 déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Aisne, Vingré (2 févr.), Chemin des Dames (juin-juill.), Alsace (sept.-déc.); — **1918** : Alsace (janv.), Oise (mars-avr.), Alsace (mai), Epernay, Bois de Reims (juill.).

1° *Ordre 97e « R. I. », n° 500, 12 juill. 1917* : « Bon soldat. Blessé aux tranchées de première ligne, le 2 févr. 1917. »

2° *Méd. Mil., 6 août (J. O., 21 nov. 1918)* : « Gradé courageux et dévoué. A été grièvement blessé pendant un combat au cours duquel il a fait preuve de la plus grande bravoure. Une blessure antérieure. Une citation. »

PARAVY (Antoine), *des Missionnaires du S.-C. d'Issoudun.*

Né à St-Cassin (Savoie), le 28 juill. 1877 ; prêtre — Mobilisé (S. A.) branc.-aum. 108e R. I. T. (août 1914) ; aum. vol. G. B. D./58 ; G. B. D./63 ; G. B. D./166. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Champagne, Prosnes, Bacones (oct.-déc.); — **1915** : Prosnes, Bacones (janv.-juin), tranchée de Calonne (juin-juill.); — **1916** : Les Eparges (mars-juill.) ; — **1918** : Champagne, Main de Massiges (15 juin), Mareuil-sur-Ourcq, Neuilly-St-Front (20 juill.-2e août), Fère-en-Tardenois, Coincy, Saponay (sept.-oct.).

1° *Ordre 108e R. I. T., 25 déc. 1916* : « Prêtre missionnaire distingué, d'un dévouement absolu. Depuis vingt-sept mois s'est rendu presque journellement aux tranchées de première ligne, quels que soient les dangers et quelle que soit la violence des bombardements. A déjà été félicité au mois d'avril 1915 pour le dévouement et le courage qu'il a montrés en se portant au secours de nombreux blessés du régiment tombés dans un village violemment bombardé. »

2° *Ordre 68e D. I., 10 avr. 1918* : « Aumônier volontaire d'un dévouement, d'une activité inlassables. Demande toujours à être détaché dans les postes les plus avancés pour être en contact avec la troupe. Pendant la période du 20 juillet au 2 août 1918, a réconforté par sa présence

les troupes de première ligne et s'est prodigué nuit et jour auprès des blessés, sans souci du danger. »

3e Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

PARAVY (Edmond-Joseph-Edouard), ***des Missionnaires du S.-C. d'Issoudun.***

Né à St-Cassin (Savoie), le 7 sept. 1893 ; prof. — En service (S. A.) 97e R. I. (2 août 1914).

Grièvement blessé et fait prisonnier au Col de la Chipotte (Vosges), le 1er sept. 1914 ; † à St-Benoît, le 2 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 7 sept. (J. O., 3 octobre 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 2 oct. 1914, à Saint-Benoît. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PARAVY (Edouard), ***des Missionnaires de St-François de Sales (Annecy).***

Né à Sales (Hte-Savoie), le 30 juill. 1876 ; prêtre, prof. Inst. Florimont à Petit-Lancy (Genève). — Revenu de Suisse et mobilisé (S. A.) inf. XIVe Sect. I. M. (6 août 1914) ; G. B. D./124 (juill. 1915) ; capl (22 déc. 1917). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Prosnes, Aubérive (25 sept.); — **1916 :** Main de Massiges (janv.-mai), Verdun, Fort de Vaux (mai-juin), Main de Massiges, Minaucourt, Cote 180 (juill.-oct.) ; — **1917 :** Somme, Vermandovilliers, Rozières (janv.-févr.), Meuse, Bois des Chevaliers (mars-mai), Le Téton, Le Casque (mai-juin), Les Marquises, Est de Reims (juill.-août), Le Cornillet (sept.-janv. 1918) ; — **1918 :** Mont-Haut, Mont-sans-Nom (mars-juill.), grande offensive allemande (15 juill.), Ardennes, Orfeuil (sept.), Voncq, Le Chesne (oct.).

Ordre 134e D. I., n° 111, 12 juin 1917 : « Brancardier admirable de courage et de dévouement. Le 31 mai 1917, sous un bombardement intense, est allé spontanément et seul relever les premiers blessés, qu'il a emportés sur son dos au péril de sa vie. »

PARAVY (Théophile), ***de Chambéry.***

Né à St-Cassin, le 9 janv. 1882 ; aum. Lycée et dir. Œuvres de Jeunesse à Chambéry. — Réformé ; récupéré (S. X.) XIVe Sect. I. M. (27 mars 1917) ; mis en sursis ; aum. vol. Hôp. Jeanne-d'Arc à Chambéry (avr. 1917) ; aum. vol. G. B. D./166 (22 juin 1918). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Montdidier, Roye, St-Quentin, Guise, La Capelle, Fourmies, Les Trois-Doms, canal du Nord.

1e Ordre 166e D. I., 17 sept. 1918 : « Aumônier volontaire à un G. B. D., a su, dès son arrivée au front, acquérir un ascendant moral puissant sur les troupes de première ligne, auxquelles il s'est adjoint, et a donné à tous sous le feu violent de l'ennemi le plus bel exemple de dévouement, de courage et de mépris du danger. »

2e Ordre 10e C. A., 19 janv. 1919 : « S'est trouvé avec le 19e B. C. P. pendant tous les combats des mois d'août et sept., a fait preuve des plus belles qualités de courage et de dévouement, n'hésitant pas à se porter aux premières lignes pour secourir les blessés, quelle que soit la violence des bombardements. »

PARCO (Jean-François), ***de St-Brieuc.***

Né à Plouha, le 17 juin 1885 ; dir. Ecole Goudelin. — Mobilisé (S. A.) combattant 271e R. I. (4 août 1914) ; inf. 271e R. I. (1er déc. 1914) ; branc.-aum. 248e R. I. (1915). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne, Souain ; — **1915 :** Champagne (25 sept.), Bois Sabot ; — **1916 :** Verdun, Thiaumont ; — **1917 :** Champagne, Mont Cornillet ; — **1918 :** Somme, Montdidier, poursuite, Vosges.

Ordre 60e D. I., n° 423/C, 10 sept. 1918 : « Pendant trois nuits consécutives, du 30 juin au 3 juill. 1916, s'est employé avec le plus complet dévouement à la recherche des blessés sur un terrain soumis à un bombardement très violent, a réussi à ramener dans nos lignes, au prix du plus bel effort, un officier blessé et le corps de son capitaine. »

† PARDONNEAU (Louis-Pierre-Antoine), ***de Lyon.***

Né à St-Marcellin (Loire), le 24 juill. 1880 ; vic. à Usson. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (1914) ; G. B. D./162.

Tué, le 22 mars 1918, près de Berry-au-Bac.

Méd. Mil., 22 mars (J. O., 5 juin 1918) : « Brancardier dont l'entrain, le courage et le dévouement ont été, en toutes circonstances, un réconfort et un soutien pour ses camarades. A été blessé très grièvement en faisant courageusement son devoir. »

† PARENT (Auguste-Marie), ***de Lille.***

Né à Chéreng, le 27 avr. 1892 ; prof. Coll. N.-D. des Dunes à Dunkerque. — Mobilisé (S. A.) 110e R. I. (13 janv. 1915) ; stage à St-Maixent (10 avr. 1915) ; 421e R. I. (13 août 1915) ; 164e R. I. (19 août 1916) ; agent de liaison.

Tué à Amblény (Aisne), le 18 juill. 1918, en allant porter un ordre à son capitaine.

1e Ordre 164e R. I., 20 juin 1918 : « Agent de liaison sûr et dévoué, a assuré son service entre le bataillon et sa compagnie, dans les circonstances les plus difficiles, les 9 et 10 juin 1918. »

2e Ordre 164e R. I., 28 sept. 1918 : « Agent de liaison très dévoué. Pendant l'attaque du 18 juill. 1918, a montré un superbe mépris du danger en assurant la transmission des ordres à plusieurs reprises sous un feu violent. A été tué au cours de sa mission. »

3e Méd. Mil. posthume, 20 janv. (J. O., 8 nov. 1921). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité ».

PARENT (Eugène), ***de Moulins.***

Né à Mercy (Yonne), le 14 févr. 1881 ; curé à Liernolles. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Amb. 3/63 (7 août 1914) ; sur sa demande, 23e B. C. P. (14 juin 1915) ; branc.-aum.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Alsace, Metzeral (juin), Barenkopf (août); — **1916 :** Somme, Ferme de l'Hôpital, Rancourt (sept.), Bois de St-Pierre-Vaast (5 nov.) ; — **1917 :** Brimont, Berry-au-Bac, Cote 108, Craonne (mai-juin-sept.) ; — **1918 :** Italie, Monte Tomba, Monte Fenera, Piave, Belgique, Perthes, Mesnil-lez-Hurlus (juill.), Crapeaumesnil, Tilloy, Hannappes (oct.).

1e Ordre 5e Brigade Chasseurs, 28 sept. 1916 : « Brancardier ayant, sur sa demande, quitté une formation de l'arrière pour venir au bataillon, où, depuis plus d'un an, il fait fonction d'aumônier. Toujours au milieu des chasseurs, se porte aux postes les plus périlleux pour secourir et réconforter les blessés. S'est fait remarquer particulièrement dans les derniers combats des 4, 5, 16 et 17 sept., où, sans souci du danger, il a traversé plusieurs fois les premières lignes sous le bombardement pour rechercher les blessés. »

2e Ordre 23e B. C. A., 17 sept. 1918 : « Brancardier faisant fonction d'aumônier du bataillon. A montré au cours de diverses opérations en Belgique, Champagne et Somme mai à sept. 1918), dans la recherche et la relève des blessés, sur un terrain constamment battu par le feu de l'ennemi, un zèle, un dévouement et un esprit de sacrifice dignes des plus grands éloges. »

3e Méd. Mil. 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

PARENT (Hélène), Sr St-Omer, ***des Sœurs du Bon-Secours de Paris.***

Née à Paris, le 8 août 1890 ; inf. Hôp. aux. n° 49 à Paris.

1e Insigne spécial S. S., 1919.

2e Méd. commémorative 1914-1918, 9 nov. 1922.

PARENT (Pierre-Louis), ***de Marseille.***

Né à Marseille, le 25 août 1887 ; vic. à St-Just (1914) ; vic. à Ste-Marie-Magdeleine à Marseille. — Récupéré (S. A.) 8e R. I. C. (26 févr. 1915) ; 58e R. I. C. (mai 1915) ; capl inf. (21 sept. 1915) ; 71e Bon Til. Sén. (mai 1916) ; serg. (1er juin 1918). — Démobilisé le 12 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles, prise du Haricot (21 juin), Ile de Mytilène ; — **1916 :** Somme, Assevillers, Belloy-en-Santerre (20 juill.), Champagne, Butte de Souain ; — **1917 :** Chemin des Dames (17-18 avr.), Lorraine, Badonvilliers, Verdun (oct.) ; — **1918 :** Somme, Mailly-Raineval, Avre, Les Eparges (12 sept.), Bois de Manheulles (23 sept.), Beaumont-sur-Meuse (10 oct.), poursuite.

1e Ordre 2e D. I., A. O., n° 6, 11 juin 1915 : « A donné le plus bel exemple d'abnégation et de courage en prodiguant aux blessés de première ligne ses soins de brancardier et les secours de la religion. »

2e Ordre 55e R. I. C., 4 mai 1917 : « Gradé d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve, s'est prodigué, pendant trois jours d'un très fort bombardement, pour soigner les blessés, et a fait preuve d'un complet mépris du danger. Auxiliaire de tout premier ordre pour le médecin du bataillon. »

† PAREY (Joseph-Gustave-Désiré), ***de Coutances.***

Né à Tribehou, le 19 mars 1893 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) 25e R. I. (sept. 1914) ; aux tranchées (avr. 1915) ; évacué pour typhoïde (1915) ; retour au front 96e R. I. (21 févr. 1916) ; serg. mitrailleur.

Tué, le 8 août 1916, à Thiaumont (Meuse).

Méd. Mil. posthume, 16 juill. (J. O., 23 juill. 1926) : « Sous-officier énergique et brave, dont la conduite au feu a toujours été digne d'éloges. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 8 août 1916, à Thiaumont (Meuse). Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† PARGNY (Léon-Alfred), ***de Verdun.***

Né à St-Martin-les-Sorcy, le 7 avr. 1874 ; curé de Taillancourt. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (12 août 1914) ; G. B. D. ; prisonnier à Xivry (22 août 1914) ; interné à Grafenwœhr et à Ratisbonne.

Décédé à Ratisbonne, le 25 avr. 1916, des suites de fatigues de guerre.

† PARIAT (Marie-Joseph), ***d'Annecy.***

Né à Marin, en 1879 ; vic. à Thollon. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. C./14 (2 août 1914) ; au front sur sa demande (8 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges (août); — **1918 :** Verdun, Flandres. — Blessé, dans la nuit du 6 au 7 juin 1918, à Bergues (Nord) ; † le 10 juin, à l'Hôp. mil. de Dunkerque.

1e Ordre S. S. 14e C. A., oct. 1916 : « Volontaire à toute heure du jour et de la nuit pour toute mission périlleuse. Entraîne ses camarades dans les relèves les plus pénibles. »

2e Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 19 nov. 1920) : « Très bon soldat brancardier, volontaire pour toutes les missions périlleuses. Mort pour la France, le 10 juin 1918. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PARIEUX (René-Etienne-Ghislain-Joseph), ***de Namur.***

Né à Neuville (Belgique), le 29 juin 1881 ; curé à Bellefontaine.

Le 23 août 1914, guida et sauva des soldats français privés de leurs chefs, assura l'évacuation de nombreux blessés ; pris comme otage ; se dévoua ensuite aux soldats belges et français cachés dans les bois et facilita leur évasion en France ou en Hollande ; arrêté (9 mars 1916) ; condamné aux travaux forcés (9 août 1916); libéré (25 nov. 1918).

1e Méd. Rec. Fr. argent, 4 févr. (J. O., 17 févr. 1920) : « A soigné et secouru de nombreux soldats français prisonniers ou fugitifs : a été, de ce fait, condamné à deux ans de travaux forcés. »

2e Chev. Lég. Hon., 25 mars 1920 : « Au péril de sa vie, a secouru de nombreux militaires français et a facilité leur passage en Hollande. A été condamné à trois ans de travaux forcés. »

3e Croix civique 1914-1918 1re classe, 8 juill. 1920 (Moniteur, 11 juill. 1920).

PARIS (César-Edmond-Joseph), ***des Ecoles Chrétiennes.***

Né à Monthoumet (Aude), le 29 mai 1880 ; prof. à Barcelone (Espagne). — Mobilisé (S. A.) 80e R. I. (2 août 1914) ; 153e R. I. (14 oct. 1914) ; blessé à Neuville-St-Vaast (9 mai 1915) ; évacué ; capl secrét. 143e R. I. (23 juill. 1916) ; 85e R. I. (29 avr. 1917) ; E. M. 16e D. I. (13 oct. 1917). — Démobilisé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Héburterne (oct.), St-Julien, Mont Kemmel, Langemarck (nov.-avr. 1915); — **1915 :** Neuville-St-Vaast (9 mai); — **1917 :** Les Eparges (avr.-mai), Maisons-de-Champagne, Tahure ; — **1918 :** Suippes, Aisne (juill.-oct.).

1e Ordre 143e R. I., n° 328, 11 déc. 1915 : « Excellent gradé, a brillamment entraîné ses hommes à l'attaque du 9 mai. A été grièvement blessé en se précipitant en avant pour couper le réseau de fil de fer ennemi. »

2e Ordre E.-M. 16e D. I., n° 23, 28 févr. 1919 : « Gradé d'un dévouement et d'un zèle absolus. A rendu les meilleurs services à l'état-major de la 16e D. I., au cours des opérations offensives de la D. I., du 1er août au 31 oct. 1918. A parfaitement assuré son service à des postes soumis à de violents bombardements ennemis. »

PARIS (Charles-Désiré), ***de Versailles.***

Né à Orphin, le 11 juin 1873 ; curé au Mesnil-Aubry. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M., Hôp. compl. n° 16 au Mans (août 1914) ; Hôp. Villemin Paris (févr. 1915) ; R. P. S. 5e Armée, Train sanit. P. D. M./17 (août 1916) ; Italie (17 nov. 1917). — Démobilisé le 4 janv. 1919.

Décoration italienne, 1er août 1918.

PARIS (Emilienne), Sr Ste-Clotilde, ***des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Caen.***

Née à Valognes (Manche), le 21 août 1883 ; inf. Hôtel-Dieu de Caen.

1e Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.

2e Méd. commémorative 1914-1918, 1928.

PARIS (Ernest-Joseph), ***des Rédemptoristes.***

Né au Perrou (Orne), en 1889 ; prêtre prov. Paris ; en exil au couvent de Fauquemont (Hollande). —

Ajourné ; récupéré (S. A.) 104e R. I. (23 févr. 1915) ; 104e R. A. L. (27 déc. 1916) ; inf. 226e R. A. C. (24 mars 1917) ; brig.-inf. (1er nov. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Groupe A. C. D./42, n° 544, 30 août 1917 : « Infirmier d'un dévouement et d'une abnégation au-dessus de tout éloge, méprisant le danger et remplissant toutes les missions avec un calme qui ne se dément jamais. S'est particulièrement signalé le 14 août 1917, pour appliquer les mesures de protection contre les gaz et pour soigner les intoxiqués. »

2° Ordre Armée, 8 oct. (J. O., 25 déc. 1917) : « Infirmier d'élite, vient, le 2 sept. 1917, de donner des preuves du dévouement le plus complet et d'un incomparable mépris du danger en prodiguant ses soins à de nombreux blessés sous le bombardement. Le 5 sept., s'est élancé le premier pour éteindre, sous un violent bombardement, un incendie qui s'était déclaré dans le camouflage d'une pièce au contact d'un dépôt de munitions qui sautait. »

PARIS (Eugène-Camille), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Blavozy (Hte-Savoie), le 24 août 1894 ; prof. à Sangues. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl 84e R. I. ; trois blessures. — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — Orient, Serbie.

Ordre 84e R. I., 11 mai 1918 : « Très bon soldat, a reçu trois blessures à son poste de combat. »

PARIS (Gaston-Jean-Baptiste), *des Bénédictins.*

Né à St-Marceau (Ardennes), le 11 juin 1886 ; novice Abbaye de St-Wandrille. — Mobilisé (S. A.) branc. 347e R. I. (4 août 1914) ; au front (21 août 1914) ; prisonnier au fort de Douaumont (8 juin 1916) ; rapatrié (23 déc. 1917) ; XXIIIe Sect. I. M. (24 déc. 1917) ; au front, G. B. D./77 (1er mars 1918). — Démobilisé le 23 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Marne ; — 1916 : Verdun, Fort de Douaumont (juin) ; — 1918 : Marne (juill.), Flandres, la Lys, l'Escaut, Deynze (oct.-11 nov.), occupation.

Ordre S. S. 38e C. A., n° 16, 12 nov. 1918 : « S'est fait remarquer au cours des récents combats par son courage, en transportant à bras, les blessés dans les points soumis à un bombardement continu (passerelles). »

PARIS (Marie-Ambroisine-Lucie), Sr Cécile, *des Filles de la Charité.*

Née à Babœuf (Oise), le 10 janv. 1871 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Perpignan.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 20 mars (J. O., 28-29-30 mars 1921) : « Infirmière bénévole dans un hôpital de Perpignan comportant 150 lits, a prodigué ses soins aux malades et aux blessés, pendant toute la guerre, avec un zèle et un dévouement qui l'ont fait considérer comme une infirmière modèle. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

PARIS (René), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Paris, le 4 avr. 1870 ; prêtre à Philippopoli. — Revenu de Bulgarie et mobilisé (S. A.) inf. (21 août 1914) ; Radiographie bén. divers Hôp. de Paris (1914-1915) ; en sursis (23 janv. 1915) ; retour à Philippopoli ; rentré en France après l'expulsion des religieux de l'Assomption de Bulgarie ; inf.-radiographe XXIIe Sect. I. M. (10 mars 1916) ; mis en sursis ; radiographe S. S. B. M. ; voiture radiologique du Dr Ménard (1er mai 1917) ; hospitalisé pour maladie contractée en service. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. S. S. B. M., 1er oct. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PARISEL (Marie-Julie), Sr Ste-Florimonde, *des Filles de l'Enfant-Jésus de Lille.*

Née à Halluin (Nord), le 13 avr. 1864 ; dir. hosp. de Merville (Nord).

1° Croix de guerre, 20 oct. 1914.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PARISET (Jean-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à St-Denoual, le 19 déc. 1889 ; instit. à St-Igneuc. — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. C. (2 févr. 1915) ; 33e R. I. C. (1er juin 1915) ; 2e R. I. C. (12 févr. 1919). — Démobilisé le 30 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Beausé-jour, Souain, Ferme Navarin (25-29 sept.) ; — 1916 : Somme, Belloy-en-Santerre (15-18 oct.) ; — 1917 : Chemin des Dames, Hurtebise (16-20 avr.), Verdun, Chambrettes, Cote 344, Bois des Caures (sept.-déc.) ; — 1918 : Marne, Verdilly, Château-Thierry (28-30 mai, 1er juin), Port-à-Binson, Leuvrigny, Montvoisin (15-18 juill.), Romilly, Ville-en-Tardenois (29-30 juill.), Verdun, Bezonvaux, Vaux, Damloup (1er-11 nov.).

1° Ordre 10e D. I. C., n° 66, 25 avr. 1916 : « Infirmier du plus beau et rare courage. Pendant les terribles combats des 16, 17 et 18 avr., s'est offert spontanément pour rechercher des blessés sous un feu violent et continuel de l'ennemi, et a été assez heureux pour les rapporter lui-même au poste de secours. »

2° Ordre 88e R. I. C., n° 698, 2 juin 1918 : « Infirmier modèle, assurant parfaitement son service. Volontaire pour les missions dangereuses. Sous un feu très violent, est resté seul dans son poste avancé, situé près d'un pont miné, destiné à sauter d'un moment à l'autre. »

3° Orare 10e D. I. C., n° 121, 15 juill. 1918 : « Caporal infirmier d'un grand ascendant moral sur ses camarades, et doué d'un sang-froid remarquable. A, dans la journée du 15 juill., transporté sur ses épaules, pendant un long trajet, un blessé qui restait au poste de secours au moment où ce poste a dû être déplacé sous de violents feux d'artillerie et de mitrailleuses ennemies. »

4° Ordre 1e D. I., n° 205, 29 juill. 1918 : « Caporal infirmier d'une conscience professionnelle remarquable et d'un dévouement inlassable. A, dans la journée du 29 juill. 1918, traité les blessés sous un violent tir de barrage et sous les rafales de mitrailleuses, a assuré la liaison entre les lignes et le poste de secours dans des circonstances très périlleuses. Toujours volontaire pour les missions les plus dangereuses. »

PARISI (Giacomo), *des Capucins.*

Né à Molfetta (Italie), le 24 juill. 1899 ; scolast. prov. Bari. — Mobilisé (S. A.) 151e R. I. (15 mars 1918). — Démobilisé le 30 janv. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Mont Grappa, Asolone.

Croix de guerre, 1919.

PARISON (Marie), Sr Elie, *des Sœurs du T.-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Charrey (M.-et-M.), le 12 févr. 1864 ; inf. Hôp. mil. Raon-l'Etape.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PARISOT (Henri), *de Paris.*

Né à Paris, le 16 févr. 1888 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) capl 347e R. I. (2 août 1914) ; capl-fourr. (janv. 1916) ; serg. (mai 1916) ; 320e R. I. (1917).

A participé aux actions suivantes : — 1915 : Reims ; — 1917 : Aisne, Château-Thierry. — Tué près de Château-Thierry, le 21 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 20 juin (J. O., 11 sept., 1922) : « Sous-officier consciencieux et dévoué, ayant toujours fait preuve d'abnégation et de courage. Blessé mortellement, le 21 juillet 1918, au bois du Châtelet, en assurant son service pendant le combat. A été cité. »

PARISOT (Jeanne), R. Mère Joseph, *des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Sup. dispensaire français de Mytilène.

Méd. Hon. Ep. argent, 17 août (J. O., 21 août 1918) : « S'est signalée par un dévouement au-dessus de tout éloge dans les soins donnés aux réfugiés pendant une épidémie de typhus exanthématique. »

PARISOT (Joseph-Louis-Hector), *de Langres.*

Né à Bologne, le 17 mai 1887 ; vic. à Bourbonne-les-Bains (1914) ; vic. à St-Jean-Baptiste, Chaumont. — Mobilisé (S. A.) serg. branc. 360e R. I. (2 août 1914) ; 167e R. I. (15 févr. 1919). — Démobilisé le 14 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Grand-Couronné, Arras, N.-D.-de-Lorette ; — 1915 : Carency, Ablain-St-Nazaire, Souchez, Bois de la Folie ; — 1916 : Verdun, Somme ; — 1917 : Chemin des Dames ; — 1918 : Montdidier, Flandres.

1° Ordre 140e Brigade, n° 15, 24 oct. 1915 : « A fait preuve depuis le début de la campagne, du plus grand dévouement auprès des blessés et des mourants et, par son activité, a provoqué la prompte relève des blessés, sans souci du danger. »

2° Ordre 360e R. I., n° 153, 11 sept. 1918 : « Sans arrêt depuis le début de la guerre, et en toutes circonstances, assure avec un dévouement toujours égal et un bel esprit de sacrifice ses fonctions de sergent brancardier. A fait ses preuves dans toutes les opérations auxquelles il a pris part. S'est particulièrement dépensé, sans souci du danger et de la fatigue, au cours des affaires du 13 août au 10 sept. 1918. »

PARISOTTI (Albert), *de Westminster.*

Aum. mil. Corps expéditionnaire d'Orient (sept. 1915). — Encore en service.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Palestine, Jérusalem, canal de Suez.

1° Chev. « British Empire Order » (titre milit.), 1919.

2° Ordre Armée, 1919.

3° « War Medal », 1919.

PARISOTTO (Aurelio), *des Carmes déchaussés.*

Né à Trévise (Italie), le 5 août 1882 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Hôp. mil. de camp. n° 059 (24 mai 1915) ; aum. 228e R. I. (27 mai 1916) ; blessé par éclat de grenade. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 44, 1917) : « Pendant un combat, malgré le feu intense de l'artillerie ennemie, est toujours resté au poste de secours avancé pour offrir les consolations de son ministère aux blessés, bien qu'il eût été légèrement atteint à l'épaule par une balle de shrapnell ennemi. Dans une autre circonstance a conduit les brancardiers jusque sous les fils de fer ennemis, pour transporter plus de quarante cadavres qui gisaient là, et a défié ainsi le danger pour le cas où les lignes bien visibles de neutralité n'eussent pas été respectées, ce qui est advenu, en effet ; y a trouvé une blessure qui l'a contraint à suspendre sa charitable tâche. (Vertolba, 14-19 août 1916.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1914-1918, 1919.

PARMENTIER (Charles), *de Soissons.*

Né à Gergny, le 10 août 1849 ; curé de Gergny (1914) ; curé de Marly.

Pendant l'occupation, s'est montré d'un courage et d'un patriotisme indomptables. Malgré la surveillance dont il était l'objet de la part des autorités allemandes, a pu cacher, ravitailler, pendant plus de deux mois, une cinquantaine de soldats français et alliés avant de les faire évacuer sur la Hollande ; condamné à dix ans de forteresse ; gracié en 1917 ; revint à Urvillers ; là, n'écoutant que son dévouement, fonda de ses propres deniers un hôpital dans son presbytère ; plus de 500 compatriotes et évacués le trouvèrent jour et nuit à la tâche ; évacué à Gergny (1918) mit son dévouement et sa fortune au service de la population ; depuis l'armistice n'a cessé de consacrer toutes ses énergies et toutes ses ressources à la reconstruction de son village éprouvé ; ses compatriotes l'élurent maire à l'unanimité.

1° Chev. Lég. Hon., 1920.

2° Diplôme Hon. (Min. Régions libérées), 24 mars 1922 : « En vue de perpétuer, dans sa famille et au milieu de ses concitoyens, le souvenir de ses vertus civiques dans les régions envahies, au cours de l'occupation ennemie. »

3° Méd. Hon. Victimes Invasion bronze, 4 nov. (J. O., 11 nov. 1922) : « Incarcéré à Saint-Quentin. Déporté en Belgique. »

PARMENTIER (Fortuné), *de Namur.*

Né à Serinchamps (Belgique), le 1er juin 1890 ; prêtre (24 févr. 1915) ; vic. à Rochefort. — Mobilisé (S. A.) S. S. branc. Col. Amb./4e D. A. (1er août 1914) ; branc. 10e de Ligne (janv. 1915) ; 1er Lanciers (mai 1915) ; aum. bén. 10e Génie (avr. 1918) ; Gr. L./6e D. A. (avr. 1919). — Démobilisé le 11 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Namur, Anvers, Yser, Tervate, Stuyvekenskerke ; — 1916 : Dixmude. — 1918 : offensive des Flandres (sept.-nov.).

1° Ordre 4e D. A., 1915. Texte manque.

2° Ordre 4e D. A., 1915. Texte manque.

3° Croix de guerre (Ordre Armée), 18 août 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

4° Méd. Victoire, 1919.

5° Méd. Yser, 1920.

PARMENTIER (Henri-Léon), *de Lille.*

Né à Steenwoorde, le 25 août 1869 ; procuré de Méteren (1914) ; curé de Boischene. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. G. B. D./1 (3 août 1914). — Démobilisé le 1er mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Charleroi, Dinant, Marne, Jonchery ; — 1915 : Mesnil-lez-Hurlus, Champagne ; — 1916 : Verdun, Somme ; — 1917 : Craonne, Chemin des Dames ; — 1918 : Belgique, Houthulst, Noyon, Aisne.

Ordre 1re D. I., 8 juin 1918 : « Aumônier titulaire du groupe de brancardiers, où il rend depuis le début des hostilités les services les plus appréciés. A supporté vaillamment les dangers et les fatigues de la vie du front. A montré sous les bombardements multiples auxquels la formation a été soumise un sang-froid et un dévouement admirables. »

PARMENTIER (J.), *des Capucins.*

Né à Hadelange (Belgique), le 21 mai 1869 ; couvent de Verviers.

Mis en prison pour avoir fait exécuter des chants patriotiques pendant une mission.

Méd. Civique 1914-1918 1re classe, 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

PARMENTIER (Joseph-Marie-Marc), *de Verdun.*

Né à Vigneulles (M.-et-M.), le 9 avr. 1880 ; curé de Harville (1914) ; curé à Erize-la-Brûlée. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (août 1914) ; Fort de Troyon (août 1914) ; Hôp. nº 13 à Verdun (25 nov. 1914) ; Hôp. nº 14 à Verdun (15 févr. 1915) ; Train sanit. 8e P. L. M. (juill. 1915) ; XVe Sect. I. M., A. O. (mai 1917) ; G. B. D./ 17e D. I. C. — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Fort de Troyon, Verdun ; — **1917 :** Monastir, Cerna.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

PARMENTIER (Marie-Aurélie-Elisabeth), Sr Cécilienne, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Eloye (Vosges), le 12 mars 1887 ; inf. à Portieux et à Vittel (1914-1918) ; Rasey (1920).

1º Insigne Spécial S. S. argent, 30 déc. 1917.
2º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PARMENTIER (Victor-Gustave), *de Langres.*

Né à Vesaignes-sur-Lafauche, le 21 nov. 1873 ; curé à Bourg-et-Brennes. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M., Hôp. temp. nº 3 à Gray (2 août 1914) ; Hôp. temp. nº 6 à Geosmes (16 juin 1916) ; XVe Sect. I. M., Hôp. Princesse Marie à Salonique (12 déc. 1917) ; Hôp. Petit Karabouroun à Salonique (20 févr. 1918) ; Hôp. municipal nº 130 bis à Marseille ; hospitalisé trois fois pour maladie (1917, mai 1918 et nov. 1918). — Démobilisé le 28 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 28 janv. (J. O., 3 févr. 1916). Le diplôme porte : « A soigné avec un grand dévouement les malades atteints de fièvre typhoïde et a contracté dans ce service une forme grave de cette affection. »

† PARNAUT (Ernest), *de Bayonne.*

Né à Orthez, le 5 nov. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 403e R. I. (juill. 1917).

Tué près de Laversine (Aisne), le 4 juin 1918.

Méd. Mil. posthume, 15 sept. (J. O., 5 déc. 1920) : « Très bon soldat, qui s'était bien comporté au cours des combats du 27 mai au 4 juin. Tué à son poste de combat, le 4 juin 1918. A été cité. »

PARNET (Guillaume-Eugène), *de Rennes.*

Né à St-Méloir-des-Ondes, le 11 févr. 1895 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. à St-Broladre. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (18 déc. 1914) ; inf. 410e R. I. (3 mars 1915) ; prisonnier à Coucy-le-Château (28 mai 1918) ; interné à Cassel, Hesse-Nassau ; rapatrié ; 47e R. I. (13 avr. 1919) ; deux frères tués. — Démobilisé le 8 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Ville-sur-Tourbe, Le Mesnil, Sommepy, Cote 193 (sept.) ; — **1916 :** Verdun (mai-juin) ; — **1917 :** Reims (16 avr.) ; — **1918 :** Coucy-le-Château (28 mai).

Ordre 30e Brigade, nº 61, 20 juin 1916 : « Le 8 juin, des hommes ayant été ensevelis par des obus, s'est porté vivement à leur secours, malgré le bombardement violent. A fait preuve, pendant tout le séjour dans un secteur difficile, de beaucoup de dévouement, autant dans les soins à donner aux blessés que dans leur évacuation. »

PAROISSIEN (Louis), *de Lille.*

Né à Laventie (P.-de-C.), en 1888 ; sém. (1914) ; prof. Inst. Cath. des Arts et Métiers à Lille. — Mobilisé (août 1914) ; s.-lieut. mitrailleur. — Démobilisé en 1919.

1º Ordre Brigade, 2 févr. 1916 : « Officier mitrailleur d'une grande énergie et d'un sang-froid remarquable. A assuré d'une façon parfaite, au cours des combats du 23 au 27 janv. 1916, le commandement des mitrailleuses de première ligne, contribuant ainsi efficacement à repousser les attaques ennemies. »

2º Ordre C. A., 1917 : « Très bon officier commandant une compagnie de mitrailleuses et doué d'une haute conception de son devoir. A fait preuve, au cours du combat du 17 avr. 1917, de brillantes qualités d'énergie et de commandement, et, par ses dispositions judicieuses, a appuyé dans les meilleures conditions l'attaque du bataillon. »

PARONELLI (Clémence), Sr St-Vincent-de-Paul, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Belfort (Terr. de Belfort), le 1er janv. 1867 ; sup. orphelinat du Très-St-Sauveur, à Anderlecht.

Chev. Ordre Couronne Belgique, 15 nov. (Moniteur, 27 nov. 1919).

PAROT (Fernand-Joseph), *de Tournai.*

Né à Le Roeulx (Belgique), le 6 avr. 1874 ; dir. œuvres sociales à La Louvière.

Quatre arrestations pour sermons patriotiques ; cinq ans de prison, un an et demi en Allemagne ; délivré par les révolutionnaires trois jours avant l'armistice.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

PAROT (Gabriel), *de Grenoble.*

Né à Grenoble, en 1879 ; vic. à St-Louis de Grenoble (1914) ; curé de Ville-sous-Anjou. — Récupéré (S. A.) XIVe Sect. I. M. (28 nov. 1914) ; G. B. C./31 (1er janv. 1915) ; G. B. D./64 (29 mars 1915). — Démobilisé le 22 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Argonne, campagne d'Italie ; — **1918 :** Italie, Somme, Oise, Aisne.

Ordre 31e C. A., 22 août 1916 : « Bien que de constitution délicate, fait preuve de la plus grande énergie et de courage. S'est particulièrement signalé par son sang-froid et son dévouement lors d'un récent bombardement et n'a gagné les abris qu'après s'être assuré que tous les blessés étaient en sécurité. »

PAROT (Jules), *de Verdun.*

Né à Damvillers, le 26 nov. 1886 ; vic. à Etain (1914) ; curé à Dieppe. — Mobilisé (S. A.) serg. (1914) ; blessé (19 févr. 1915) ; 150e R. I. (1er août 1914) ; hospitalisé (1916) ; prisonnier (1918) ; interné à Rastadt et Graudenz. — Démobilisé en avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** St-Mihiel ; — **1915 :** Bagatelle, Argonne ; — **1917 :** Berry-au-Bac, Forêt de Facq ; — **1918 :** Tardenois, Champlat, Bois du Roi (15 juill.).

1º Ordre 150e R. I., 1917 : « Sous-officier très brave. Blessé grièvement le 19 févr. 1915, au cours d'une patrouille pour laquelle il s'était volontairement offert. »

2º Ordre C. A., 1918 : « Le 1er juin 1918, a fait preuve de beaucoup de courage en prenant le commandement d'un groupe de combat dont le chef venait d'être mis hors de combat. Gradé très courageux. Déjà cité. »

PARQUIN (Héloïse), Sr Aline de St-Georges, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Fismes (Marne), le 31 août 1866 ; inf. dispensaire de Meaux, devenu Hôp. aux. nº 21.

1º Méd. Rec. Fr. bronze, 18 févr. (J. O., 20 févr. 1919) : « Infirmière diplômée de la S. S. B. M., dirige, depuis le début des hostilités, à l'Hôpital auxiliaire 21 de Meaux, un service important et particulièrement délicat, s'acquittant de ses fonctions avec une conscience et un dévouement poussés jusqu'au sacrifice de sa propre santé. »

2º Insigne spécial S. S., 1919.
3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PARRIAT (Pierre), *de Lyon.*

Né à Thisy, le 11 juill. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 99e R. I. ; observateur.

A pris part aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Chemin des Dames, Mont Kemmel, Marne. — Tué, le 9 juin 1918, à Vrigny.

1º Ordre 99e R. I., juin 1918 : « Soldat d'un dévouement absolu, mort en brave à son poste d'observation pendant le combat du 9 juin 1918. »

2º Méd. Mil. posthume, 6 nov. 1920 (J. O., 1er févr. 1921) : « Soldat brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France le 9 juin 1918, à Vrigny. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PARSEVAL (Marie-Georgina de), Mère M. de Ste-Berthilde, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Annecy (H.-Savoie), le 24 déc. 1887 ; soin des malades à domicile à Orléans (1914) ; inf. bén. Hôp. mixte d'Orléans (service des contagieux).

1º Méd. Rec. Fr. bronze, 18 févr. (J. O., 20 févr. 1919) : « Infirmière bénévole à l'Hôp. mixte d'Orléans, a fait preuve, depuis le début de la guerre, d'une abnégation et d'un dévouement exceptionnels en se consacrant aux malades les plus graves et en prodiguant ses soins, notamment aux typhoïdiques et aux malades atteints de méningite cérébro-spinale. »

2º Insigne spécial S. S., 1919.
3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PARTENAY (Marie-Julie), Mère Marguerite-Marie, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié de Deauville.*

Née à Pierric (L.-I.), le 21 févr. 1853 ; sup. gén. à Deauville.

1º Diplôme Hon. S. S. B. M., 1919.
2º Insigne spécial S. S., 1919.
3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PARVILLEZ (Paul de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lille (Nord), le 15 oct. 1868 ; prêtre ; curé de N.-D. de Liesse. — Dégagé de toute obligation militaire, resté à son poste durant toute l'occupation allemande (1914-1918).

A pendant un an caché et nourri deux soldats anglais ; a fourni des vêtements civils à une douzaine de soldats français, leur permettant de rejoindre nos lignes ; a organisé les classes pour les enfants durant les quatre années d'occupation ; a pu soustraire aux recherches des Allemands l'or et les valeurs qui lui avaient été confiés par les habitants ; a soutenu le moral de la population.

1º Ordre du Pays (J. O., 20 juin 1920) : « A, durant toute l'occupation, jusqu'au 11 oct. 1918, date à laquelle il a été emmené comme otage par les Allemands, fait preuve du plus grand dévouement vis-à-vis de ses compatriotes et a toujours prodigué à la population des paroles d'encouragements. »

2º Méd. Rec. Fr. argent. Même texte que ci-dessus.

† PASCAL (Emile-Albert), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Thueyts (Ardèche), le 4 avr. 1897 ; étudiant. — Engagé vol. 52e R. I. (janv. 1915).

Tué, le 25 sept. 1915, à Perthes-les-Hurlus.

Méd. Mil. posthume, 27 juill. 1921 (J. O., 15 juin 1922) : « Très brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, en se portant à l'attaque des positions ennemies, le 25 sept. 1915, à Perthes-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† PASCAL (Jean-Antoine), *de Digne.*

Né à Allos, le 4 janv. 1873 ; vic. aux Mées. — Mobilisé (S. X.) XVe Sect. I. M. (1914) ; inf. Train sanit.

† le 24 juin 1916, à Noisy-le-Sec, des suites de maladie contractée en service.

PASCAL (Marie-Lucie), Sr St-Fortunat, *des Sœurs du T.-St-Sacrement de Valence.*

Née à Brignon (H.-Loire), le 3 févr. 1848 ; inf. Hôtel-Dieu d'Aubenas.

1º Palme S. S. bronze, 1er févr. 1919.
2º Insigne spécial S. S., 1919.
3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PASCAL (Maximin), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Gramond (Aveyron), le 25 déc. 1890 ; prêtre Abbaye de Bonnecombe. — Mobilisé (S. A.) 122e R. I. (2 août 1914) ; téléphoniste, radiotélégraphiste, branc. — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique ; — **1915 :** Beauséjour ; — **1916-1917 :** Verdun ; — **1918 :** Mont Kemmel, Ailette.

Ordre 31e D. I., sept. 1915 : « Pendant les journées des 27 et 28 sept. 1915, a assuré avec le plus grand dévouement la relève des blessés à la cote 201. S'était déjà signalé à Beauséjour aux attaques du mois de mars en allant secourir et ramenant dans nos lignes des blessés français restés à proximité des tranchées ennemies. »

† PASCAL (Mélanie), Sr Rodolphe, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Coubon (H.-L.), le 13 juill. 1847 ; inf. Hosp. de Montreuil-sous-Laon.

Evacuée par l'ennemi à Wortel (Belgique), avec ses hospitalisés ; † le 6 sept. 1918, des privations endurées.

PASCALIN (Maurice), *de Valence.*

Né à La Bégude-de-Mazenc, le 19 mars 1883 ; curé de Lachau. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D./74 (2 août 1914) ; 105e R. A. L. (20 oct. 1917) ; 102e R. A. L. ; 13oe R. A. L. ; branc.-aum. ;

blessé à Tracy-le-Val (18 août 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Rozelieures (24 août), Gerbeviller, Montagne ; — **1915** : Arracourt (12 févr.), Veho, Leintrey, Reillon (8 juin-6 oct.) ; — **1918** : Champagne (juill)., Tracy-le-Val (août).

Ordre 130e R. A. L., n° 91, 1918 : « Prêtre, a su s'imposer à ses camarades par sa bonté et ses belles qualités. Infirmier, a assuré son service avec calme et abnégation, sous les bombardements les plus violents. Blessé à son poste, le 18 août 1918. »

† PASCO (René-François-Marie), *des Picpuciens.*

Né à Baud (Morbihan), le 9 mars 1882 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (31 août 1914) ; capl fourrier.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Somme, Champagne. — Tué à Tahure, le 6 oct. 1915.

Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 7 nov. 1920) : « Caporal-fourrier brave et dévoué. Tué pour la France, à son poste de combat, le 6 oct. 1915, en Champagne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PASCON (Andréa), *de Ceneda.*

Né à Fontanelle (Italie), le 8 mars 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. (août 1917) ; prisonnier (oct. 1917).

† à l'Hôp. mil. de Trieste, le 5 déc. 1918.

PASGRIMAUD (Eugène), *de Nantes.*

Né à Nantes, le 11 mai 1886 ; vic. à Vritz (1914) ; vic. à Soudan. — Récupéré (S. A.) 64e R. I. (23 févr. 1915) ; 91e R. I. (28 avr. 1915) ; 120e R. I. (27 avr. 1916). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Hauts-de-Meuse (7 août-26 sept.), Champagne ; — **1916** : Somme, Belloy-en-Santerre, Berny ; — **1917** : Berry-au-Bac, Cote 108, Cote 304 ; — **1918** : Aisne, Marne, Forêt de Retz, Champagne, Hurlus, Tahure, Marne, Ardennes.

Ordre 4e D. I., sept. 1916 : « Brancardier d'un dévouement inlassable ; le 6 sept. 1916, malgré de violents tirs de barrage, a donné à tous un grand exemple de courage pendant la relève des blessés, rendue très difficile. »

† PASQUALE (Berardino), *P. Cie de Jésus.*

Né à Prezza (Italie), le 7 oct. 1891 ; scolast. prov. de Rome. — Mobilisé (S. A.) Armée italienne (23 mai 1915) ; s.-lieut. 204e Bie de siège.

Tué par une grenade, le 1er juill. 1916.

† PASQUELIN (Léon), *de Nevers.*

Né à Maux, le 20 déc. 1892 ; clerc minoré. — En service (S. A.) capl 29e R. I. (août 1914).

Blessé en reconnaissance à Domèvre, continua à entraîner ses hommes jusqu'à ce qu'il tombât mortellement frappé, le 14 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 21 déc. 1920 (J. O., 27 mai 1921) : « Brave caporal, courageux et dévoué. Glorieusement tombé pour la France, le 15 août 1914, à Domèvre, en montant à l'assaut d'une position. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PASQUEREAU (Fernand-Athanase-Joseph-Armand), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à La Chapelle-aux-Lys (Vendée), le 13 déc. 1889 ; instit. libre. — Récupéré (S. A.) 3e R. I. C. (18 mars 1915) ; 2e R. mixte de Marche (4 mai 1915) ; 52e R. I. C. (16 août 1915). — Démobilisé le 24 févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (25-30 sept.) ; — **1916** : Somme (oct.-nov.) ; — **1917** : Chemin des Dames (16-19 avr.), Verdun (sept.) ; — **1918** : Marne, Epernay (15 juill.), Verdun (août-11 nov.).

1o Ordre 52e R. I. C., n° 48, 25 nov. 1915 : « Détaché comme agent de liaison à la Division, a montré de belles qualités militaires de sang-froid et de dévouement en assurant parfaitement son service sous un feu intense d'artillerie et d'infanterie pendant les combats du 25 au 30 sept. 1915. »

2o Ordre 52e R. I. C., n° 287, 1er juill. 1917 : « Au cours des combats de l'Aisne (16-19 avr. 1917), a assuré son service de secrétaire du chef de corps avec zèle, dévouement et sang-froid, sous les balles de mitrailleuses comme sous les obus, montrant un courage remarquable et un parfait mépris du danger. »

3o Ordre 10e D. I. C., n° 119, 16 août 1918 : « Sous-officier d'un grand dévouement et d'un sang-froid remarquables. Pendant la bataille du 15 au 22 juill. 1918, a fait preuve d'un réel courage, en se portant volontairement en observation dans un arbre et en s'y maintenant plusieurs jours dans un endroit particulièrement exposé aux feux de l'artillerie ennemie. »

PASQUET (Guillaume-Alfred), *de Rouen.*

Né à Léobard (Lot), le 19 oct. 1866 ; chan., dir. diocésain enseignement libre. — Aum. tit. G. B. D./53 et de l'œuvre mil. de Rouen ; aum. Armée du Rhin.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Berry-au-Bac, Bray-sur-Somme ; — **1915** : Artois, Labyrinthe, Champagne (sept.) ; — **1916** : Somme (juill.), Chemin des Dames ; — **1918** : Matz (juin), Aisne (oct.).

1o Ordre Armée, 18 juin (J. O., 8 août 1918) : « Depuis le début de la campagne, avec autant de zèle que de courage, n'a pas cessé d'apporter aux soldats blessés de la Division, dans les postes de secours et dans les ambulances, le plus précieux réconfort, et d'entretenir chez tous les autres le plus pur encouragement moral et patriotique. »

2o Chev. Lég. Hon., 28 déc. 1918 (J. O., 5 avr. 1919) : « Engagé volontaire malgré son âge (53 ans) et n'ayant jamais quitté la Division depuis le début de la guerre, y a rendu les plus précieux services par l'élévation de ses sentiments, sa grande bravoure au combat et son dévouement de tous les instants. S'est particulièrement distingué du 8 au 20 juill. 1916 dans la Somme, en nov. 1917 au Chemin des Dames, du 9 au 13 juin 1918, aux affaires du Matz et en oct. 1918 aux combats de l'Aisne. Une blessure. Une citation. »

PASQUIÉ (Elie), *de Cahors.*

Né à St-Céré, le 16 mai 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 14e R. I. (29 déc. 1914) ; serg. 417e R. I. (25 mai 1915) ; 169e R. I. (1er sept. 1917). — Démobilisé le 14 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Aisne ; — **1916** : Aisne, Somme ; — **1917** : St-Quentin, Lassigny, Le Plessis-de-Roye, Urvillers, Moy-sur-Oise, Chemin des Dames, Cerny-en-Laonnois, Verdun, Lorraine ; — **1918** : Lorraine, Flandres.

Ordre 417e R. I., n° 167, 21 oct. 1916 : « Sous-off. excellent, énergique et très dévoué. Pendant la période du 1er au 14 oct., a dirigé avec le plus grand sang-froid, dans des circonstances particulièrement délicates, des patrouilles qui ont fourni des renseignements très précieux. »

PASQUIER (Alice-Marie), Sr M.-Victoire, *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à St-Martin-aux-Buneaux (S.-I.), le 15 janv. 1870 ; inf. Hôp. aux. n° 6, Rouen.

1o Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.
2o Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PASQUIER (Charles-Joseph), *d'Agen.*

Né à Cerilly (Allier), le 16 avr. 1890 ; sémin. (1914) ; curé à Clermont-Dessous. — Mobilisé (S. A.) 2e Zouaves (21 févr. 1915) ; 8e Zouaves ; branc. — Démobilisé le 8 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Tahure (25 sept.-5 oct.) ; — **1916** : Somme, Dampierre, Belloy, Barleux (1er-14 juill.) ; — **1917** : Moronvilliers, Montsans-Nom (17-26 avr.), Verdun, Mort-Homme, Bois des Corbeaux, Côte de l'Oie (17 août) ; — **1918** : Villers-Bretonneux (1er-2 mai), Soissons (29 mai), Villers-Cotterêts, Cœuvres (5-12 juin), St-Pierre-Aigle (18 juill.), Juvigny, Vauxaillon (29 août), Neuville-sur-Margival (15 sept.), ligne Hindenburg, Mont des Singes.

1o Ordre 3e Brigade, n° 72, 31 mai 1917 : « Agent de liaison du service de santé, courageux et très dévoué, n'a cessé, pendant les journées des 17, 18, 19 avr. 1917, de conserver le contact avec son chef de bataillon, malgré le feu parfois très violent d'artillerie et de mousqueterie. Une fois sa mission accomplie, s'est montré d'une activité inlassable pour soigner les blessés. »

2o Ordre 16e C. A., n° 248, 19 sept. 1917 : « A assuré la liaison des médecins avec les différentes compagnies, guidant les brancardiers pour la recherche des blessés ; entouré par l'ennemi durant l'action, a réussi à lui échapper grâce à son sang-froid. »

3o Ordre Brigade, n° 192, 7 août 1918 : « Agent de liaison du commandant au médecin de bataillon, a montré les plus belles qualités de courage et d'intelligence en assurant la liaison étroite entre le service de santé et le commandant au cours des affaires du 18 au 21 juill. 1918. »

† PASQUIER (Désiré-Julien), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à St-Georges-sur-Loire (M.-et-L.), le 26 janv. 1897 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 135e R. I. (9 janv. 1916) ; capl.

Tué, le 17 sept. 1918, à la Cote 102, près St-Quentin, en portant un pli à son lieutenant.

1o Ordre 135e R. I., n° 296, sept. 1918 : « Bon gradé, modèle de dévouement et de bravoure. Le 17 sept. 1918, s'est vaillamment lancé à l'assaut des positions ennemies, malgré de violentes rafales de mitrailleuses. A été mortellement atteint au cours de la progression. »

2o Méd. Mil. posthume, 28 avr. (J. O., 2 sept. 1922) : « Caporal d'une bravoure remarquable. Tombé glorieusement pour la France, à Consescourt, le 17 sept. 1918, en entraînant une demi-section à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† PASQUIER (Gabriel-Marie-Joseph), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Etusson (D.-S.), le 15 août 1894. — Mobilisé (S. A.) 160e R. I. (sept. 1914) ; 405e R. I. ; capl-fourrier (nov. 1915) ; serg. (mars 1916).

Tué le 21 juin 1916, à Vaux-Chapitre.

1o Ordre 405e R. I., 21 févr. 1916 : « Le 21 févr. 1916, a fait preuve de sang-froid et de courage en préférant affronter un feu violent de mousqueterie pour rejoindre la deuxième ligne plutôt que de se laisser faire prisonnier dans son abri. »

2o Méd. Mil. posthume, 25 nov. 1920 (J. O., 23 avr. 1921) : « Excellent sous-officier, courageux et dévoué. Est glorieusement tombé au champ d'honneur, le 21 juin 1916, à Verdun. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PASQUIER (Joseph-Jean-Marie-Augustin), *d'Angers.*

Né à St-Macaire-en-Mauges, en 1880 ; prof. externat St-Maurille d'Angers (1914) ; prof. de mathématiques Université catholique d'Angers. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., Amb. 5/59 (6 août 1914) ; G. B. D./68 (20 oct. 1916) ; 13e R. I. (27 janv. 1917) ; 268e R. I. (10 août 1917) ; 413e R. I. (17 juin 1918) ; serg. — Démobilisé le 13 mars 1919.

Ordre 154e D. I., n° 484, 15 juill. 1918 : « Sous-officier extrêmement dévoué et intelligent. Faisant partie d'une patrouille, s'est particulièrement distingué par sa belle tenue et son sang-froid au cours d'un combat livré à un fort détachement ennemi dans la nuit du 6 au 7 juill. 1918. A réussi à dégager ses hommes, qui, tombés dans une embuscade, étaient sur le point d'être faits prisonniers. »

PASQUIER (Jules-Alexandre-Joseph), *de Luçon.*

Né au Boupère, en 1897 ; vic. aux Essarts. — Mobilisé (S. A.) 65e R. I. (7 août 1916) ; 91e R. I. (7 mars 1917) ; capl. — Démobilisé le 25 sept. 1919.

Ordre 91e R. I., n° 337, 13 août 1918 : « A dirigé, sous le feu, les travaux d'installation d'une nouvelle ligne de défense sur le terrain conquis par les troupes d'attaque. »

PASQUIER (Jules-Arcade), *de Rouen.*

Né à Routes, le 16 avr. 1886 ; vic. à St-Clément de Rouen. — Mobilisé (S. A.) brig. 43e R. A. C. (3 août 1914) ; maréchal des logis (7 août 1914) ; maréchal des logis chef (25 janv. 1915) ; 243e R. A. C. (1er avr. 1917) ; adj. 1re col. ravitaillement (1er avr. 1918). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Sambre, Marne, Berry-au-Bac, Course à la Mer, Manatz, Maricourt (14 déc.) ; — **1915** : Arras, Champagne (25 sept.-25 oct.) ; — **1916** : Somme ; — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Lassigny, Noyon, Vesle, Champagne.

Ordre Régiment, n° 20, 19 mai 1916 : « Excellent sous-officier, d'un dévouement absolu ; amenant les avant-trains le 15 oct. 1915, sous un bombardement d'obus de 21 centimètres, a, grâce à son énergie et à son sang-froid, évité des pertes sérieuses à sa batterie. »

PASQUIER (Marie-Magdeleine), Sr Anne-Marie, *des Sœurs de St-Joseph d'Annecy.*

Née au Reposoir (Hte-Savoie), le 5 août 1854 ; Supgén. Hôp. Annecy.

1o Méd. A. D. F., 22 déc. 1913.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

†PASQUIER (Pierre-Marie-Thomas), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Riaillé (L.-I.), le 11 mars 1879 ; prof. — Récupéré (S. A.) combattant ; 272e R. I.

Tué devant Verdun, le 27 mars 1916.

Méd. Mil. posthume, 15 nov. 1920 (J. O., 18 févr. 1921) : « Soldat très énergique et très brave, montrant en toutes circonstances le plus grand mépris du danger et répétant souvent qu'il était prêt, comme ses deux frères tués à l'ennemi, à verser son sang pour la France. A été blessé grièvement, le 27 mars 1916, au bois Bouchot, à son poste de guetteur, qu'il n'avait pas quitté sous un violent bombardement. Mort pour la France. A été cité. »

PASSAGE (Henri du), *P. Cie de Jésus.*

Né en 1873 ; prêtre. — Aum. vol. 81e D. I. T. (2 août 1914) ; prisonnier à Bapaume (27 sept. 1914) ; rapatrié (oct. 1914) ; G. B. D./192 et G. B. D./156, A. O. (1915-1916) ; détaché 2e R. Marche d'Afrique ; G. B. D./10e Div. Col. (1917) ; prisonnier (17 juill. 1918) ; interné à Bade, puis en Pologne ; rapatrié (janv. 1919). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : retraite, Bapaume, Ypres, Nieuport, Champagne ; — **1915-1916** : Salonique, Serbie, Florina, Monastir ; — **1918** : Marne, Château-Thierry.

1° Ordre Armée, 16 oct. 1916 (J. O., 3 mars 1917) : « Pendant le bombardement des positions du 2e R. M. A. et du village de Rosna, a fait preuve du plus sublime courage et de la plus parfaite abnégation en se portant sous le feu le plus violent auprès des blessés, les encourageant de sa présence et par ses paroles, et se plaçant entre eux et le point de chute des obus. »

2° Ordre 2e C. A. Col., févr. 1919 : « Le 16 juillet 1918, au plus fort de la bataille, est allé jusqu'aux groupes de combat les plus avancés pour réconforter les blessés. Pendant un repli ordonné, est resté volontairement dans un poste de secours de bataillon que les fluctuations de la lutte livraient à l'ennemi, pour servir de sauvegarde aux blessés. A été fait prisonnier. »

PASSAIL (Jean), *de Bayonne.*

Né à Castétis, le 28 mars 1884 ; vic. à Orthez (1914) ; vic. à Ste-Marie d'Oloron. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Amb. 3/18 (9 août 1914) ; hospitalisé (28 sept. 1916) ; XVe Sect. I. M., Amb. Col. mobile B. A. O. (7 avr. 1917) ; capl. — Démobilisé le 29 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, retraite, Marne ; — **1918** : offensive contre les Bulgares (sept.).

Ordre S. S. 3e Groupe D. I. (A. O.), no 6, 16 oct. 1918 : Excellent caporal, a montré le plus beau dévouement, se prodiguant nuit et jour au chevet des malades jusqu'à l'extrême limite de ses forces. »

† PASSENAUD (Gabriel-Antoine), *de St-Flour.*

Né à Cezens, le 18 mars 1873 ; curé de Vabres. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; inf. gare de Moulins. — Réformé n° 2.

† le 8 déc. 1918, à Vabres, de maladie contractée en service.

PASSENEAU (Auguste), *de Mende.*

Né à Ispagnac, le 10 janv. 1889 ; vic. à Laval-du-Tarn (1914) ; curé de Montbrun. — Mobilisé (S. A.) 24e R. I. C. (1er août 1914) ; inf. — Réformé le 11 janv. 1916.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Jamoigne (23 août), Forêt de Jaulnay, Beaumont, (27 août), Marne, Aisne ; — **1915** : Champagne.

Méd. Mil., 12 oct. (J. O., 22 nov. 1915) : « Sur le front depuis le début de la campagne, s'est toujours fait remarquer par son esprit de sacrifice et son grand courage. Le 24 sept. 1915, n'a pas hésité à aller relever un blessé sous le feu violent de l'ennemi ; a eu le bras droit emporté par un éclat d'obus en le transportant à l'infirmerie. »

† PASSERON (Alphonse-Ludovic-Emile), *de Nevers.*

Né à St-Palais (Cher), le 16 avr. 1881 ; curé de Challuy. — Récupéré (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (déc. 1914) ; G. B. D. ; sur sa demande, branc.-aum. bén. 26e R. I. T. (5 mai 1915).

Grièvement blessé, le 12 mai 1915, en se rendant auprès d'un groupe de blessés ; † le 17 mai à l'Amb. du Grand Sémipaire d'Arras.

1° Ordre 26e R. I. T., mai 1915 : « Le prêtre soldat Passeron, qui, le 12 mai, se rendant sous les obus à un refuge de blessés pour exercer son ministère, a reçu de multiples blessures et en est mort quelques jours après, en exprimant son regret de mourir trop tôt pour avoir eu le temps d'être utile autant qu'il se l'était promis, au cours de cette guerre. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 sept. (J. O., 6 déc. 1920) : « Bon soldat, très courageux et très brave. Tué glorieusement, le 18 mai 1915, à Arras. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PASSET (Anna), Sr M.-du-St-Cœur, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née à Perpignan (P.-O.), le 3 août 1857 ; inf. Hôp. St-Sacrement à Perpignan.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PASSET (Henri-Paul), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 16 nov. 1886 ; vic. à Ste-Marguerite à Marseille (1914) ; vic. à St-Théodore. — Mobilisé (S. A.) capl 47e B. C. A. (1914) ; blessé (fracture des deux bras) à Metzeral (1er juill. 1915) ; 7e B. C. P. — Réformé n° 1 (29 sept. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, l'Ourcq, Vingré, Crouy ; — **1915** : Soissons, Reichakerkopf, Metzeral.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

PASSET (Joseph-Marie), *de Rodez.*

Né à La Cavalerie, le 3 juin 1883 ; prof. Petit Sém. de Belmont. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./31 (5 août 1914) ; 115e R. I. (4 févr. 1917) ; 365e R. I. (23 févr. 1917) ; Amb. 3/72 (28 déc. 1918). — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lunéville, Ypres ; — **1915** : Beauséjour, Perthes-les-Hurlus ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Moronvilliers, Mont-Haut ; — **1918** : Montagne de Paris, Soissons.

1° Ordre 365e R. I., no 172, 6 juin 1917 : « Brancardier, courageux et très dévoué, s'est employé sans défaillance, toute la journée du 31 mai 1917, à la relève et au transport des blessés de sa compagnie. »

2° Ordre 72e D. I., 7 août 1918 : « Infirmier d'un courage et d'un dévouement admirables. Le 19 juill. 1918, a suivi les vagues d'assaut et n'a cessé, pendant toute la journée et la nuit suivante, de panser et de relever les blessés sur le champ de bataille, sous un feu violent de mitrailleuses. »

PASSOT (Cyprien), *de Lyon.*

Né en 1882 ; prof. Inst. St-Joseph de Roanne. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; G. B. D./152 ; capl. — Démobilisé en 1919.

Ordre 152e D. I., 14 oct. 1915 : « S'est porté comme volontaire pour aller à la relève des blessés en première ligne, à l'attaque du 25 sept. ; a accompli sa mission malgré les plus violents bombardements. A de nouveau affirmé sa bravoure en opérant la relève et le transport des blessés pendant les six heures du bombardement du 8 oct. »

PASSOT (Joseph-Michel-Gustave), *des Capucins.*

Né à Lyon (Rhône), le 15 nov. 1851 ; missionn. à Constantinople.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 14 juill. 1920.

PASTEAU (Albert-Marie-Frédéric), *de Paris.*

Né à Lille (Nord), le 15 janv. 1887 ; licencié en droit ; clerc minoré (1914) ; vic. à St-Lambert de Vaugirard. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 161e R. I. (2 août 1914) ; lieut. ; deux blessures à Lacroix-sur-Meuse (22 et 24 sept. 1914) ; E.-M. 1er C. A. ; 54e R. I. ; deux frères (dont un religieux) tués à l'ennemi. — Démobilisé le 2 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Mercy-le-Haut (22 août), Bois Landlut (10 sept.), Lacroix-sur-Meuse (24 sept.).

1° Ordre C. A., 1914 : « Très belle conduite depuis le début de la guerre, notamment le 22 août à Mercy-le-Haut, le 10 sept., au Bois-Landlut et le 24 sept. vers Lacroix-sur-Meuse, où il a été blessé, à la tête de sa compagnie. »

2° Ordre Armée, 17 nov. (J. O., 11 déc. 1914) : « Belle attitude en face de l'ennemi ; blessé le 24 sept. en tête de sa compagnie. »

† PASTEAU (Joseph-Georges), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lille (Nord), le 31 mai 1888. — Mobilisé (S. A.) capl 87e R. I. (2 août 1914).

Blessé une première fois, au début du combat de Langhier (Luxembourg belge), le 20 août 1914, a continué à se battre ; tué à la fin du même combat.

Méd. Mil. posthume, 22 déc. 1920 (J. O., 28 mai 1921) : « Caporal brave et dévoué. A été tué à son poste de combat, le 20 août 1914, à Neufchâteau-Langhier en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PASTEUR (Claude), *de Quimper.*

Né à St-Pierre-Quilbignon, le 26 juin 1880 ; vic. à St-Sauveur de Brest. — Mobilisé (S. A.) branc. XIe Sect. I. M., G. B. D./166. — Démobilisé le 2 mars 1919.

Ordre 166e D. I., no 231, 20 oct. 1918 : « Brancardier courageux et dévoué. S'est offert les 6, 7 et 8 oct. 1918, pour aller renforcer un poste de secours de première ligne dont le personnel avait été particulièrement éprouvé par le feu de l'ennemi. »

PASTOL (Jean-Marie-René), *de Don Bosco.*

Né à Lannion (C.-du-N.), le 24 avr. 1878 ; Dir. Inst. St-Raphaël à Aywaille.

Croix Civique 1914-1918, 1re Cl., 7 févr. 1921 : « Pour services rendus à la Belgique pendant la guerre. »

PASTOL (Thérèse), Sr M.-Thérésia, *des Servantes des Pauvres d'Angers.*

Née à Lannion (C.-du-N.), le 20 févr. 1874 ; inf.-major surv. Hôp. n° 28 à Angers.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 19 nov. (J. O., 30 nov. 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement près des blessés septiques. A été victime au cours de son service d'une piqûre septique. »

2° Insigne spécial S. S. or, 25 avr. 1919.

3° Méd. Rec. Fr. bronze, 18 janv. (J. O., 14 juin 1921) : « Organisatrice de l'important hôpital militaire 28 à Angers, n'a cessé pendant toute la durée de la guerre et jusqu'au 30 avr. 1919 d'y rendre les services les plus méritoires et les plus intelligents qui lui ont conquis l'estime des médecins et une véritable renommée dans cette ville. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PASTORELLI (Joseph-L.), *des Dominicains.*

Né à Boston (Etats-Unis), le 23 janv. 1884 ; prêtre, curé de St-Pierre à Memphis. — Membre des Chev. de Colomb, aum. vol. Marine (2 févr. 1918). — Démobilisé en juill. 1919.

Félicitations officielles (2 cit.) : « Pour services rendus aux malades et aux mourants. »

† PASTOUR (Alessandro-Baltasarre), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Hône (Aosta, Italie), le 13 août 1893 ; prof. Coll. San Leone Magno à Rome. — Mobilisé (S. A.) combattant inf. italienne.

† le 1er nov. 1917, dans la région de l'Adige.

PASTUREL (Joannès), *du Puy.*

Né à Vorey, le 23 nov. 1882 ; prof. Inst. de la Chartreuse à Paradis (1914) ; missionn. diocésain. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (20 févr. 1915) ; Hôp. Vayson à Abbeville (2 avr. 1915) ; Amb. 14/12 (30 oct. 1915) ; Amb. 9/9, Div. Mar. (18 sept. 1916) ; capl (1er févr. 1918) ; équipe chirurgicale 113 A (juill. 1918). — Démobilisé le 4 mars 1919.

Ordre S. S. 1re Armée, no 180, 24 mars 1919 : « Doué de rares qualités morales, a fait preuve en toutes circonstances d'un zèle et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Le 16 juin 1918, sous le bombardement, s'est porté au secours de son médecin chef blessé et lui a prodigué les premiers soins avec un remarquable esprit de décision. »

PASTUREL (Léon), *de Coutances.*

Né à Ouville, en 1887 ; vic. à St-Paul de Granville (1914) ; vic. à la Ste-Trinité de Cherbourg. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. commandant détachement du Train, G. B. D./20 (2 août 1914) ; lieut. (30 mai 1915). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Arras.

Ordre 20e D. I., nov. 1914 : « Depuis le début de la campagne, dans tous les combats auxquels la Division a pris part, et tout récemment encore pendant le bombardement de l'Hôp. Saint-Jean et de l'asile des vieillards d'Arras, a fait preuve de courage, de sang-froid et d'un dévouement inlassable, en allant chercher et en évacuant les blessés dans des conditions souvent difficiles et périlleuses, sous le feu de l'ennemi. »

PASTY (Emile-Louis), *d'Orléans.*

Né à Chapelon, le 27 mai 1878 ; curé de Bordeaux-en-Gâtinais (1914) ; curé de Baulé. — Récupéré (S. A.) Ve Sect. I. M. (mars 1915) ; XVe Sect. I. M. ; vol. Dardanelles C. E. O. (avr. 1915) ; Amb. A/2 (mai 1915) ; capl (août 1915) ; évacué des Dardanelles (nov. 1915) ; hospitalisé à Toulon ; vol. A. O. Salonique (mars 1916) ; serg. (mars 1916) ; affecté H. O. E./5 (mars 1916) ; évacué paludisme (nov. 1916) ; hospitalisé à Nice ; aum. vol. (10 janv. 1917) ; G. B. D./10e D. I. C. ; sur sa demande, 33e R. I. C., occupation rive gauche et rive droite du Rhin (déc. 1918-mars 1919). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles (4 mai, 4 juin, 21 juin, 12-13 juill.) ; — **1916** : Salonique ; — **1917** : Chemin des Dames, Hurtebise (16 avr.), Verdun ; — **1918** : Forêt d'Apremont, Château-Thierry (14-15 juill.), Dormans, Port-à-Binson, Revigny, Verdun, poursuite.

1° Ordre 2e C. A., no 124 « R », 3 juin 1917 : « A déjà rendu à l'armée d'Orient, où il est parti sur sa demande, les plus signalés services dans un groupe de brancardiers divisionnaires. Venu aux armées du Nord-Est comme aumônier volontaire, s'acquitte en toutes circonstances de sa mission avec le zèle le plus louable et le plus parfait mépris du danger. Au cours des combats des 16, 17 et 18 avr. 1917, vient de donner les plus belles preuves de courage et de dévouement, soit en accompagnant les troupes d'assaut, soit en recherchant les blessés sur le champ de bataille dans une zone constamment battue par le feu de l'ennemi. ».

2° Ordre 2e C. A. C., no 159 « R », 21 nov. 1917 : « A

continuellement circulé dans un secteur constamment bombardé, donnant à tous le plus bel exemple de bravoure et de sang-froid. A déjà été cité à l'ordre du C. A. pour sa belle conduite aux affaires d'avril dans l'Aisne. »

3° Croix Miséricorde de Serbie, 1er janv. 1918.

4° Ordre 10e D. I. C., n° 121, 16 août 1918 : « Aumônier de grand courage et de grand cœur. Pendant les dures journées de lutte que le régiment a eu à soutenir les 15, 16 et 17 juill. 1918 pour s'opposer à la ruée allemande, s'est dépensé sans compter pour accomplir les devoirs de son ministère, parcourant en tous sens le champ de bataille malgré sa grande étendue et la sévérité du régime de feu institué par l'ennemi en arrière de nos premières lignes. »

5° Ordre 5e C. A. C., n° 94, 7 sept. 1918 : « A voulu suivre le bataillon au moment où celui-ci se portait à l'attaque ; a été, pendant la durée des affaires, d'un courage au-dessus de tout éloge. S'est prodigué auprès des blessés, pour qui sa présence a été d'un grand réconfort. S'est à plusieurs reprises présenté comme volontaire pour des missions périlleuses ; entre autres, a assuré la liaison entre un poste de secours avancé des lignes et un poste d'évacuation sous un très violent tir d'artillerie. »

6° Ordre 10e D. I. C., n° 135, 25 oct. 1918 : « Le 20 sept., a pris part à une reconnaissance offensive sur un village tenu par l'ennemi à trois kilomètres de nos lignes. A été par sa présence courageuse un puissant stimulant pour le personnel de la reconnaissance qui a été heureusement exécutée. »

7° Ordre 38e R. I. C., n° 821, 24 nov. 1918 : « A la tête d'un groupe de brancardiers, a suivi avec sa bravoure habituelle les combattants pour leur apporter le secours de son ministère. »

8° Chev. Lég. Hon., 18 mars (J. O., 17 mai 1919) : « Aumônier volontaire, qui a toujours fait preuve au cours de la campagne des plus brillantes qualités de bravoure et de dévouement, notamment au cours des différentes opérations offensives ou défensives dans lesquelles la Division a été engagée. S'est dépensé avec le plus complet mépris du danger et la plus haute conception de son devoir en accompagnant les unités d'assaut pour leur apporter le réconfort moral et les secours de son ministère. Une blessure. Six citations. »

PASZKOWSKA (Claire), Sr M.-Felixina, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Ismaïl (Russie), le 8 août 1872 ; inf. Hôp. Galatz (1914-1918).

Méd. « Vertu militaire » de Roumanie 2e Cl., 1918.

PATAA (Marie-Joseph), *de Bayonne.*

Né à Lescar, le 11 nov. 1878 ; vic. à St-Martin à Pau (1914) ; curé à Urt. — Mobilisé (S. A.) 140e R. I. T. (20 mars 1915) ; 340e R. I. T. (1er janv. 1916) ; 247e R. I. (18 avr. 1917) ; 129e R. I. (sept. 1917). — Démobilisé le 20 mars 1919.

1° Ordre 340e R. I. T., 5 nov. 1916 : « D'un dévouement infatigable, accompagne les corvées de travailleurs, choisissant celles qui vont aux endroits les plus exposés. Se montre un auxiliaire précieux du commandement en encourageant les hommes par sa parole et son exemple. »

2° Ordre Division, 5 juill. 1918 : « Toujours plein d'allant, encourageant les hommes par son entrain et sa bonne humeur. Malgré son âge, s'est dépensé sans compter pendant les journées de combat des 9, 10 et 11 juin 1918, parcourant les lignes malgré les feux violents de l'ennemi. A grandement contribué à ramasser les corps de plusieurs soldats et leur a assuré une sépulture des plus dignes. »

3° Ordre Division, 12 août 1918 : « Brancardier d'un dévouement sans bornes, pendant plus de dix jours, sous de très violents bombardements par obus toxiques, s'est dépensé sans compter pour soigner les nombreux intoxiqués qui se présentaient au poste de secours. Atteint lui-même de graves lésions et brûlures, a attendu que tous les malades soient évacués pour se laisser diriger sur une formation sanitaire, mais seulement après l'offensive du 2 août 1918. »

PATATUT (Dominique), *de Tarbes.*

Né à Sanous, en 1883 ; vic. à Peyrun (1914) ; curé de Caixon-Nouilhan. — Récupéré (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., inf. Hôp. temp. n° 35 à Bordeaux (1er déc. 1914) ; contracte la fièvre paratyphoïde (1915) ; G. B. D. 10e Div. Col. (20 oct. 1915) ; deux fois évacué : intoxication avec conjonctivite (3o sept. 1917), blessure au bras (18 juill. 1918) ; 42e R. I. C. (10 oct. 1918). — Réformé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun (3o sept.) ; — **1918 :** Marne (18 juill.).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 23 déc. 1915 (J. O., 1er janv. 1916). Le diplôme porte : « A soigné avec le plus grand zèle et le plus grand dévouement des malades atteints d'affections contagieuses, notamment de rougeole. Est tombé gravement malade. »

2° Ordre 10e D. I. C., 10 oct. 1918 : « Excellent brancardier qui s'est maintes fois distingué par son activité et son dévouement. Blessé dans le secteur de Verdun, a été de nouveau blessé grièvement dans le secteur de la Marne, faisant preuve chaque fois d'un grand courage et d'un bel esprit d'abnégation. »

PATAUD (Marcel), *de Paris.*

Né à Breuil-le-Vert (Oise), le 21 mai 1885 ; vic. à St-Jean l'Evangéliste, Paris (1914) ; vic. à N.-D. de Lorette. — Mobilisé (S. A.) 254e R. I. (3 août 1914) ; au front branc. régiment. (8 sept. 1915) ; 287e R. I. (11 juin 1916) ; branc.-aum. ; capl ; a refusé plusieurs fois de se laisser évacuer ; versé S. X. (12 juill. 1918) ; 20e Sect. S. E. M. R. (13 juill. 1918). — Démobilisé le 23 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Soupir, Vailly (sept.-janv. 1916) ; — **1916 :** Verdun, Mort-Homme (avr.-mai) ; — **1917 :** Aisne (16 avr.), Verdun, Beaumont (21 août) ; — **1918 :** Hangard-en-Santerre, Hailles (avr.-mai), Plateau de Belloy (11 juin).

1° Ordre 254e R. I., n° 322, 31 mai 1916 : « A assuré l'évacuation de nombreux blessés ; est allé en plein jour relever des blessés dans un endroit battu par un fort tir de barrage d'artillerie. »

2° Ordre 165e D. I., n° 84, 6 mai 1917 : « Sur le champ de bataille de l'Aisne, en avr. 1917, a accompli sa double mission d'aumônier et de brancardier avec un dévouement admirable et un courage digne de tous éloges. »

3° Ordre 32e C. A., n° 669/A, août 1917 : « D'un dévouement et d'un sang-froid à toute épreuve, s'est offert spontanément, le 21 août 1917, pour former une équipe supplémentaire de brancardiers, accélérant ainsi l'évacuation des blessés dans les conditions les meilleures. »

4° Ordre 287e R. I., n° 329, mai 1918 : « Exerce sur ses camarades la plus heureuse influence par l'exemple de son dévouement. A refusé de se laisser évacuer avant de monter en ligne et s'est prodigué avec courage auprès des blessés. »

5° Ordre 287e R. I., n° 392, 18 juill. 1918 : « Gradé animé d'un bel esprit de dévouement, se prodigue sans souci de ses forces. A l'attaque du 11 juin 1918, s'est porté sur le champ de bataille et a soigné les blessés sous le feu. »

PATEAU (Eugène-Victor-Joseph), *de Luçon.*

Né à Bretignolles, le 11 sept. 1887 ; prof. Inst. Richelieu. — Mobilisé (S. A.) 93e R. I. ; capl inf. 80e R. I. — Démobilisé le 19 mars 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Fleury-devant-Douaumont (août) ; — **1917 :** Cote 304 (janv.-avr.), Mort-Homme (mai) ; — **1918 :** Mont Kemmel (mai).

Ordre Brigade, 1917 : « Caporal infirmier, toujours en première ligne, a prodigué sans cesse ses soins aux blessés, malgré les plus violents bombardements. »

† PATELLA (Pascal-Marie), *de Marseille.*

Né à Elena (Italie), le 8 déc. 1886 ; vic. à St-André de Marseille. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 6e B. C. A. (3 août 1914) ; lieut. (9 sept. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Dieuze, Morhange (2o août), Mortagne, Lamath, Xermaménil (août), Meuse, Vassincourt (sept.), Belgique, Dixmude, Ypres, Ramscapelle (nov.), Artois, Arras, Bois de Berthonval (27 déc.) ; — **1915 :** Alsace (janv.), Barenkopf, Col du Bonhomme, Ferme Sudel (févr.), Reichackerkopf (15 mars), Le Fecht (juin). — Tué le 15 juin 1915, à l'assaut du Braunkopf (Alsace), au moment où il arrivait, en tête de ses hommes, sur la position conquise. Inhumé au cimetière de Germanille.

1° Ordre 77e D. I., n° 32, 5 janv. 1915 : « Depuis le début de la campagne, s'est distingué dans tous les combats par son courage et son dévouement envers les blessés. En dernier lieu, à l'attaque du 27 déc., a entraîné vigoureusement sa section en avant sous un feu des plus violents. »

2° Ordre 44e D. I., n° 10, 30 mars 1915 : « A résisté victorieusement, à la tête de son peloton, aux contre-attaques furieuses et réitérées de l'ennemi. Déjà cité à l'ordre de la 77e D. I. pour sa belle conduite au combat du Bois de Berthonval (Arras), le 27 déc. 1914. »

3° Ordre Armée, 1er juill. (J. O., 30 août 1915) : « A brillamment enlevé sa compagnie à l'assaut d'une position ennemie très fortement organisée, qui, grâce à son audace, tomba en notre possession ; est tombé glorieusement frappé à la tête de ses hommes, sur la position conquise par lui. »

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 mai (J. O., 23 juin 1920). Même texte que ci-dessus.

PATERNOT (Marcel-Lucien-Charles), *des Pères Blancs.*

Né à Puteaux (Seine), le 25 mai 1894 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 24e R. I. (déc. 1914) ; 176e R. I. (15 mars 1915) ; capl (15 juin 1915) ; blessé au « Haricot » (21 juin 1915) ; serg. (août 1916) ; 74e R. I. (7 août 1919). — Démobilisé le 7 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles (mai-août) ; — **1916-1918 :** Macédoine, Albanie, Serbie.

1° Ordre 176e R. I., n° 241, 1er oct. 1917 : « Excellent sous-officier, d'une bravoure à toute épreuve. A rendu de très grands services comme sous-officier adjoint à l'officier du service des renseignements, se rendant fréquemment et volontairement aux endroits les plus exposés et recueillant chaque fois des observations très utiles. Déjà blessé aux Dardanelles. »

2° Ordre 176e R. I., n° 438, 9 mars 1919 : « Sous-officier d'un calme remarquable, d'un dévouement absolu et d'un courage à toute épreuve. Comme sergent observateur dans les tranchées, a rendu de grands services, n'hésitant pas à se rendre de sa propre initiative dans les postes les plus exposés et les plus rapprochés de l'ennemi, rapportant souvent des renseignements très importants. »

† PATINEC (François), *de Quimper.*

Né à Plouider, le 18 janv. 1894 ; cler minoré. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (8 sept. 1914) ; au front, branc. (janv. 1915) ; 272e R. I. (janv. 1916) ; capl fourrier.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Somme, Marne, Les Eparges ; — **1916 :** Verdun, Bois Bouchaux, Somme (mai). — Tué à Belloy-en-Santerre, le 4 sept. 1916.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1920 (J. O., 5 janv. 1921) : « Caporal fourrier zélé, très consciencieux, très brave au feu. A toujours assuré la liaison d'une façon parfaite dans toutes les circonstances où le régiment a été engagé. A été tué le 4 sept. 1916, à Belloy-en-Santerre, auprès de son chef de bataillon. A été cité. »

PATINIER (Léon-Emile), *de Cambrai.*

Né au Doulieu, le 16 mars 1873 ; curé de Férin.

Accusé de complicité dans une affaire d'espionnage par pigeons voyageurs à la suite de laquelle deux hommes furent fusillés ; arrêté (5 janv. 1918) ; emprisonné à Aubencheul-au-Bac ; mis en cellule à Denain, condamné à la peine de mort. Gracié et mis en liberté (11 juin 1918).

Méd. Victimes Invasion bronze, 13 juill. (J. O., 13 juill. 1921) : « Emprisonné à Aubencheul-au-Bac et à Denain. »

PATINIER (Nestor), *de Cambrai.*

Né à Aire-sur-la-Lys, le 22 févr. 1883 ; vic à Anzin (1914) ; chap. à Wavrechain. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. D./51 (5 août 1914) ; 122e R. I. (8 avr. 1917) ; branc. 72e R. I. (9 juill. 1917) ; contusionné (1916). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant (août), Marne, Marais de St-Gond (8 sept.) ; — **1915 :** Artois, Hébuterne (mai), Champagne, Souain (10 oct.) ; — **1916 :** Verdun, Bois des Caures, Beaumont (21 févr.), Somme, Vermandovillers (juin-oct.) ; — **1917 :** La Malmaison (oct.) ; — **1918 :** Villers-Cotterêts (12 juin), Villemontoire (22 juill.).

Ordre 51e D. I., n° 32, 23 oct. 1916 : « Brancardier d'un grand zèle, proposé plusieurs fois pour une citation, notamment à Verdun. A assuré jusqu'à l'extrême fatigue l'évacuation des blessés, se dépensant sans compter, avec le plus grand mépris du danger. Bien que contusionné, a continué son service d'évacuation. »

PATINIER (Zoé), Sr Marthe, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. Mustapha à Alger.

Méd. Hon. Ep. argent, 20 août (J. O., 24 août 1921) : « A contracté le typhus dans l'exercice de ses fonctions. »

PATISSIER (Félicité), Sr M.-Alexandra, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Vauxrenard (Rhône), le 18 juin 1877 ; inf. à St-Vallier.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PATISSIER (Pierre), *de Lyon.*

Né à St-Chamond, le 18 déc. 1876 ; vic. à la Primatiale. — Mobilisé (S. A.) 46e R. A. C. ; brig.

Tué à Péronne, le 14 sept. 1917.

1° Ordre 46e R. A. C., 28 mai 1916 : « S'est concilié la respectueuse sympathie de tous par son abnégation et son dévouement. Le 24 mai, alors que la batterie subissait un violent bombardement d'artillerie lourde, s'est porté l'un des premiers auprès des blessés, se prodiguant sans compter avec un parfait mépris du danger. »

2° Ordre Division, 23 nov. 1916 : « Infirmier remplissant les fonctions d'aumônier au 46e régiment d'artillerie ; a fait preuve en toutes circonstances d'un mépris complet du danger, d'un dévouement et d'une abnégation sans réserve, assurant les soins immédiats aux blessés dans les plus violents bombardements, au cours des combats de sept. et oct. 1916. »

3° Croix Saint-Georges de Russie, 8 mai 1917.

4° Ordre Brigade, 22 sept. 1917 : « Brigadier brancardier d'un courage, d'un dévouement, d'une abnégation exemplaires. Venu au 46e R. A. C. comme aumônier volontaire, maintenu, sur sa demande, dans une unité combattante, n'a cessé, en toutes circonstances, d'apporter aux blessés les secours et les espérances, les consolations de son ministère. A été mortellement frappé en secourant un camarade blessé, le 14 sept. 1917, devant Verdun. »

8° Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 6 sept. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

PATOL (Augustine), S^r^ M.-Claudine, *des Sœurs de la Providence d'Annonay.*

Née à St-Cyr (Ardèche), le 27 avr. 1871 ; inf. Hôp. aux. n° 40 à Annonay.

1° Méd. S. S. B. M. argent, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PATOT (Germaine), Mère M.-François-Régis, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Marseille (B.-du-R.), le 13 déc. 1875 ; inf. Hôp. Galatz, Roumanie (1914-1918).

Méd. « Virtuti Militari » de Roumanie 2° Cl., 1918.

PATOUREAU (Joseph-Marie), *du Mans.*

Né à Sablé, le 8 sept. 1883 ; curé de Meurcé (1914) ; curé d'Assé-le-Boisne. — Mobilisé (S. A.) branc.-aum. 31° R. A. C. (2 août 1914) ; intoxiqué (1^er^ mars 1918). — Démobilisé le 22 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Mangiennes, Virton, Tracy-le-Mont, Tracy-le-Val, Compiègne, Roye, Andéchy, Arvillers, Hangest-en-Santerre ; — **1915 :** Perthes, Prosnes, Bois Raquette, Massiges ; — **1916 :** Verdun, Forêt d'Igny, Cuchery, Chaulnes, Woëvre ; — **1917 :** Monts de Champagne, Bois Noir ; — **1918 :** Châtillon-sur-Marne, Reuil, Epernay, Damery.

1° Ordre 31^e^ R. A. C., n° 61, 5 févr. 1916 : « Venu volontairement comme brancardier au groupe depuis le début de la campagne, alors qu'il était mobilisé dans une ambulance ; a fait preuve dans ces fonctions d'un dévouement et d'un sang-froid les plus dignes d'éloges, en particulier à Virton, où il n'a pas hésité à s'exposer à un bombardement violent pour aller porter secours aux blessés, à Carrepuis et à Andéchy. »

2° Ordre 31^e^ R. A. C., n° 175, 20 mars 1918 : « Brancardier de haute valeur. Intoxiqué en essayant de lutter par les moyens à sa disposition contre les gaz ennemis, lors du combat du 1^er^ mars 1918. Ne s'est laissé évacuer qu'à bout de forces. »

PATRIZIO (Martino), *des Rédemptoristes.*

Né à Greci (Pouilles, Italie), le 15 oct. 1882 ; prêtre prov. Naples. — Mobilisé (S. A.) serg. X^e^ Sect. sanit. (26 mai 1915) ; Amb./71, 3^e^ Armée (12 déc. 1916) ; intoxiqué (20 déc. 1917). — Démobilisé le 4 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1917-1918 :** Trentin, Carnia, Muzzana, del Turgna.

1° Insigne de guerre, 8 mars 1917.
2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.
3° Croix de guerre, 1919.

† PATRON (Sylvain), *de Namur.*

Né à Seuzeilles (Belgique), le 30 janv. 1888 ; vic. à Deuxrys. — Mobilisé (S. A.) S. S. ; branc.

Fait prisonnier par les Allemands, fut obligé de marcher en tête de leurs troupes et exposé au feu des Français ; tué en arrivant à Namur, le 21 août 1914.

Chev. Ordre Léopold posthume, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

PATRY (Amélie), S^r^ Elisabeth, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Janzé (I.-et-V.), le 29 nov. 1873 ; inf. Hôp. mil. n° 29 à Arcachon.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 7 sept. (J. O., 20 sept. 1915).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PATRY (Charles), *du Mans.*

Né à Changé, le 21 août 1870 ; curé de St-Georges-du Rosay. — Mobilisé (S. A.) IV^e^ Sect. I. M. — Réformé le 16 oct. 1916.

Mort de maladie contractée en service, le 22 oct. 1917.

PATRY (Jean), *de Bordeaux.*

Né à Fieu, en 1871 ; curé de Cestas. — Dir. Hôp. mil. convalescents à Cestas (janv. 1915-déc. 1918).

1° Ordre 18^e^ Région, n° 71, 20 nov. 1917 : « Directeur de la cure agricole de Cestas, qu'il dirige avec beaucoup de dévouement depuis le 2 janv. 1915. »

2° Plaquette bronze (Min. Int.), 10 déc. 1923 : « En souvenir de la collaboration dévouée et constante qu'il a prêtée pour le soulagement de l'infortune des populations victimes de la guerre. »

PATTEIN (Félicie), S^r^ M.-Célina, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Wittes (P.-de-C.), le 14 mars 1864 ; inf. (1915-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PATTINGER (François-Marie-Joseph-Auguste), *de Besançon.*

Né à L'Isle-sur-le-Doubs, le 31 mars 1862 ; aum. Hôp. mil. Belfort (1914) ; chan. hon., chapelain à Beaujeu. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. Place Belfort (1^er^ août 1914). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

1° Ordre Division, n° 12 455, 23 déc. 1918 : « Malgré les bombardements les plus violents, n'a pas hésité à se porter chaque fois au secours des blessés et à leur prodiguer les soins de son ministère, donnant ainsi l'exemple du plus grand sang-froid et du plus beau dévouement. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 sept. 1920).

† PATUEL (Barthélemy-Amédée), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Codalet (P.-O.), le 13 oct. 1884 ; prof. Coll. français de Jacona (Mexique). — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; 208^e^ R. I.

Tué à Neuilly-Saint-Front, le 19 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 10 oct. (J. O., 17 déc. 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la patrie, le 19 juill. 1918, à Neuilly-St-Front, en accomplissant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PATY (Pierre-Marie), *d'Haïti.*

Né à St-Just (I.-et-V.), le 16 avr. 1897 ; sém. Mission d'Haïti. — Mobilisé (S. A.) 136^e^ R. I. (7 janv. 1917) ; au front 113^e^ R. I.

Tué à Vouël, le 23 mars 1918. Inhumé à Viry-Noureuil (Aisne).

Méd. Mil. posthume, 7 févr. 1921 (J. O., 21 févr. 1922) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 23 mars 1918, à Vouël. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PAUBERT (Jean-Marie), *de St-Denys (Réunion).*

Né à Plonéour-Lanvern (Fin.), le 13 sept. 1886 ; prêtre (29 juin 1914) ; curé de Vincendo. — Mobilisé (S. A.) brig. branc. 28° R. A. C. (2 août 1914) ; 228° R. A. C. — Démobilisé le 9 avr. 1919.

Ordre 228^e^ R. A. C., n° 21, 1918 : « Brancardier particulièrement dévoué, au front dans un groupe de campagne. Depuis le début, s'est prodigué, en mai 1917, à La Malmaison ; dans la Somme, en avr.-mai 1918. Le 16 avr., s'est porté de sa propre initiative au service de fantassins blessés à un carrefour continuellement battu. »

PAUBON (Albert-Marie-Victor), *de Reims.*

Né à La Neuvillette-les-Reims (Marne), le 24 janv. 1864 ; curé et secrétaire de Mairie à Fépin (1914) ; curé d'Aubrives. — Dégagé de toute obligation militaire et resté à son poste au moment de l'invasion allemande (24 août 1914).

Resté seul comme secrétaire, à la mairie de Fépin, a été tenu en joue à plusieurs reprises, pendant l'espace d'une demi-heure, pour refus de réponse et de livraison de documents d'ordre militaire ; pris en otage et interné à Givet pendant 15 jours (oct. 1915) ; a soutenu le moral de la population et arraché à une exécution sommaire un père de famille ; a caché, ravitaillé des soldats français, et leur a fait gagner la France non envahie ; de mai 1917 à l'armistice a travaillé pour le « Service des renseignements » et de la « Dame blanche », surveillant le passage des trains sur la ligne Givet-Mézières.

1° Croix de guerre anglaise, 8 nov. (Gazette de Londres, supplément du 20 déc. 1918) : « Pour services courageux et distingués rendus pendant la campagne 1914-1918. »

2° Croix de guerre (Ordre Régiment), 4 oct. 1919 : « En qualité de secrétaire de mairie, pendant l'occupation allemande, fit preuve du patriotisme le plus pur, rendant de signalés services aux habitants de sa commune, secourant des soldats français échappés des mains de l'ennemi, et les aidant à rentrer en France non envahie. »

3° Félicitations Maréchal Pétain, 10 oct. 1919 : « Le maréchal de France, commandant en chef les armées françaises de l'Est, est heureux de féliciter M. Paubon Albert de la collaboration volontaire et patriotique qu'il a apportée à la cause française pendant la grande guerre 1914-1918, et le remercie des précieux services qu'il a rendus. »

4° Félicitations roi Albert de Belgique, 1919 : « Pour les services éminents qu'il a rendus à la cause des Alliés, comme membre du corps d'observation allié. »

† PAUC (Armand), *des Frères de St-Vincent de Paul.*

Né à Mende (Lozère), le 7 janv. 1883 ; missionn. au Canada. — Mobilisé (S. A.) 109^e^ R. I. (1914) ; serg. ; deux fois blessé.

† des suites de la guerre, le 26 sept. 1921, à Paris.

1° Ordre 109^e^ R. I., 1917 : « S'apercevant que le poste de secours du bataillon était insuffisant, a, de sa propre initiative, organisé dès l'arrivée sur le premier objectif un poste de secours auxiliaire et dirigé sous le bombardement, avec autorité et activité, la relève des blessés, leur prodiguant toute la journée les premiers soins avec un zèle infatigable. »

2° Ordre Brigade, 1917 : « Le 25 oct. 1917, à l'attaque du Chemin des Dames, a suivi sa compagnie sous le feu de l'ennemi avec un entrain superbe, a pansé de nombreux blessés avec une conscience et une compétence remarquables. Homme de devoir dans le sens le plus élevé. »

PAUGAM (Francis-Joseph-Yves-Marie), *de Quimper.*

Né à Landivisiau, le 29 mars 1878 ; vic. à Riec-sur-Bélon. — Mobilisé (S. A.) XI^e^ Sect. I. M. (15 déc. 1914) ; au front (5 juin 1916) ; Amb. de Chauny et de Ham (26 mars 1917) ; G. B. D./22 (10 juill. 1917) ; deux fois blessé (7 blessures) à La Malmaison (23 et 30 oct. 1917). — Réformé n° 1 le 9 oct. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Chaulnes ; — **1917 :** Chauny, Ham (mars-juill.), St-Quentin (juill.-août), Vailly (sept.-oct.), Jouy, La Malmaison (23-30 oct.).

Méd. Mil., 28 nov. 1917 (J. O., 15 janv. 1918) : « Brancardier ayant une haute conception de son devoir professionnel et donnant en toutes circonstances l'exemple du plus grand courage et de la plus belle abnégation. S'est particulièrement distingué au cours des combats d'oct. 1917. A été grièvement blessé, le 29 oct. Perte de la vision de l'œil gauche. »

PAUGAM (Jean-Paul), *de Quimper.*

Né à Pleyben, le 27 oct. 1893 ; clerc tonsuré (1914) ; prof. à St-Louis. — Mobilisé (S. A.) 19^e^ R. I. (10 août 1914) ; cap^l^ ; serg. ; instructeur cl. 1915 (15 déc. 1914) ; au front (17 avr. 1915) ; prisonnier à Douaumont (17 avr. 1916) ; interné à Darmstadt, Hameln-sur-Weser, Limburg ; rapatrié (16 nov. 1918) ; 118^e^ R. I. — Démobilisé le 1^er^ sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept., 3-8 oct.) ; — **1916 :** Verdun, Douaumont (29 mars-17 avr.).

Ordre 19^e^ R. I., n° 199, 10 déc, 1915 : « Excellent sous-officier, au courant des attaques de sept. [1915], remplaçant son chef de section, a été un exemple constant pour ses hommes, qu'il a admirablement entraînés, particulièrement à l'attaque d'une position fortifiée. »

PAUL (Adolphe-Elie), *d'Aix.*

Né à Fuveau, le 9 juill. 1893 ; clerc minoré (1914) ; vic. à Fuveau. — Récupéré (S. A.) 163^e^ R. I. (30 oct. 1914) ; au front (3 févr. 1915) ; blessé à Flirey (11 avr. 1915) ; dépôt (10 juin 1915) ; au front (3 juill. 1915) ; cap^l^ ; blessé (8 déc. 1915) ; Amb. de Ménil-la-Tour ; retour au front (9 janv. 1916) ; serg. fourrier ; serg.-major. — Démobilisé le 9 sept 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Flirey 5 févr.-11 avr.) ; — **1916 :** Verdun, Malancourt (22-29 mars), Ravin de la Noué, Bois Carré (6-13 avr.), réduit d'Avocourt (13-30 avr.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (1^er^-20 août, 25 sept.-20 oct.) ; — **1918 :** Coucy-le-Château (7-11 avr.), Main de Massiges (15-21 juill.), Challerange (26 sept.-8 oct.).

1° Ordre 76^e^ D. I., n° 57, 3 mai 1915 : « Atteint de quatre blessures, a contribué par son attitude à encourager ses camarades dans un moment où la situation exigeait de tous la plus grande fermeté. N'a consenti à se faire panser que sur l'ordre de son chef de section. A toujours été un soldat brave et dévoué. »

2° Ordre 163^e^ R. I., n° 219, 22 nov. 1915 : « A fait une patrouille des plus audacieuses qui a enlevé une ligne téléphonique ennemie. »

3° Ordre 163^e^ R. I., n° 37, 5 avr. 1916 : « Sous un bombardement des plus intenses, a su, par sa crâne attitude, maintenir le moral de ses hommes. »

4° Ordre 161^e^ D. I., n° 277, 30 juill. 1918 : « Sergent fourrier de tout premier ordre, d'un dévouement sans limite et d'un courage admirable, a, au cours des journées des 19 et 20 juill. 1918, assuré personnellement des liaisons difficiles malgré la violence d'un bombardement qui a duré plusieurs heures. »

5° Ordre 8^e^ C. A., n° 280, 7 nov. 1918 : « Sergent fourrier très dévoué, d'un courage et d'un sang-froid admirables. Durant les combats du 26 sept. au 6 oct. 1918, a fait preuve de la plus grande abnégation et de mépris du danger en assurant la liaison entre les fractions de première ligne et son commandant de compagnie, sous de violents tirs de mitrailleuses rapportant des renseignements précieux et contribuant à la capture de prisonniers, dont un officier. »

6° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921).

PAUL (Charles), *de Quimper.*

Né à Brest, le 8 févr. 1880 ; prof. sciences, Coll. de Lesneven. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M., Train sanit. P. O./7 (18 févr. 1915) ; aum. vol. 8e D. I. (17 oct. 1915) ; aum. tit. G. B. C./4 (8 juin 1917) ; détaché 130e R. I. (oct. 1915). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Massiges ; — **1916** : Verdun, Froideterre, Thiaumont (juill.-août), Butte du Mesnil (août-oct.); — **1917** : Somme, Ablaincourt, Chaulnes (janv.-févr.), Meuse, Bois des Chevaliers (mars-avr.), Champagne, Casque, Téton (mai-juin), Marquises (août-oct.), Cornillet (nov.-déc.); — **1918** : Champagne (juill.-août).

Ordre 130e R. I., n° 47, 8 juin 1917 : « Aumônier volontaire très dévoué. Au front, depuis mars 1915, cherche en toutes circonstances à entretenir chez les hommes le sentiment du devoir envers la patrie. Dans un secteur actif, s'est consacré à l'inhumation et à l'identification des morts. »

PAUL (Françoise), Sr Ste-Félicie, *des Sœurs de Jésus-au-Temple.*

Née à Plouguerneau (Fin.), le 26 mars 1897 ; inf. Hôp. n° 21 à Héron.

1° Palme S. S. bronze, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PAUL (Gustave-Léon), *P. Cie de Jésus.*

Né à Laval (Mayenne), le 27 nov. 1889. — Revenu de Jersey ; récupéré (S. X.) inf. 124e R. I. (26 févr. 1915) ; versé (S. A.) 324e R. I. (11 août 1917) ; capl ; serg. (24 juin 1918) ; 164e R. I. (9 juill. 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Champagne, Massiges ; — **1918** : Oise, Compiègne (9 juin), Aisne, Pommiers (20 août), Ferme de la Royère, Pargny-Filain. — Tué pendant une patrouille à la ferme de la Royère, le 3 oct. 1918.

1° Ordre Brigade, juin 1918 : « Exemple de devoir et d'abnégation. Superbe de courage et d'audace au combat. Toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses ; s'est tout particulièrement distingué les 9 et 10 juin. »

2° Ordre Division, août 1918 : « Sous-officier dévoué et courageux. Du 20 au 25 août, a entraîné ses hommes à la conquête des objectifs qui lui étaient désignés, malgré la résistance ennemie. Le 26, a résolument arrêté avec sa troupe la contre-attaque allemande et a permis de maintenir tout le terrain conquis. »

3° Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 8 mai 1921) : « Sous-officier d'un sang-froid remarquable, animé du plus grand esprit de sacrifice, qui s'était déjà fait remarquer par sa bravoure dans les combats de juin et août 1918. Est tombé glorieusement pour la France, le 3 oct. 1918, devant la ferme de Royère, en entraînant ses hommes à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec palme. »

† PAUL (Joseph), *de Namur.*

Né à Nassogne (Belgique), le 2 janv. 1870 ; curé à Sevry-Beauraing.

Décédé, le 25 sept. 1924, à la suite des mauvais traitements infligés par les Allemands.

1° Chevalier Ordre Léopold de Belgique.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 26 juin 1924 : « En 1914 et 1915 est venu en aide à des soldats français fugitifs qui s'étaient réfugiés dans les bois de Sevry, près de Givet. »

PAUL (Jules), *de Laval.*

Né à Laval, le 29 déc. 1882 ; sup. Inst. St-Michel, Château-Gontier. — Récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M. (17 févr. 1915) ; VIIe Sect. I. M. (2 juill. 1915) ; branc. 115e R. I. (7 janv. 1916) ; prisonnier (15 juill. 1918). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : La Fontenelle (juill.) ; — **1916** : Main de Massiges, Verdun ; — **1917** : Somme, Forêt d'Apremont, Monts de Champagne ; — **1918** : Châtillon-sur-Marne.

1° Ordre Division, n° 60, 10 juin 1917 : « Prêtre brancardier d'un beau dévouement. S'est toujours fait remarquer par son zèle, en Champagne comme à Verdun et dans la Somme. Pendant la période du 2 au 24 mai 1917, a exercé son ministère nuit et jour d'une façon admirable, recherchant tous les braves tombés au champ d'honneur, sans souci des bombardements très violents. »

2° Ordre C. A., n° 98, 12 déc. 1917 : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Le 26 nov. 1917, durant toute la préparation d'un coup de main, n'a cessé de se porter aux différents groupes d'attaque, les réconfortant de sa bonne parole et les encourageant au devoir. Se tenant constamment à la base de départ durant l'opération et voyant des groupes mal orientés, s'est porté crânement vers eux, sous le tir de barrage, pour les remettre dans la bonne direction. »

3° Ordre 115e R. I., 28 avr. 1920 : « Ame d'élite. A conquis l'affection de tout le bataillon pour son bel esprit de sacrifice, qu'il n'a cessé de montrer au combat durant les trois années passées au bataillon. Le 15 juillet 1918, n'a cessé de se prodiguer dans l'exercice de son ministère, au poste de secours allemand, malgré une riposte par toxiques de notre artillerie après la chute de nos lignes. »

† PAULET (Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Tence (Hte-Loire), le 30 avr. 1897 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (janv. 1916) ; prisonnier (mai 1917) ; interné à Munster.

Mort de tuberculose en captivité, à Munster, le 6 juin 1918. Inhumé au lazaret de Recke.

PAULET (Louis-Jean-Marie), *de Mende.*

Né à Auroux, le 6 juin 1886 ; dir. patronage St-Joseph, St-Etienne (1914) ; vic. à Grandrieu. — Mobilisé (S. A.) 142e R. I. (5 août 1914) ; Amb. 1/66 (27 août 1914) ; Amb. 1/58 (18 août 1916) ; G. B. D./58 (10 nov. 1916) ; R. P. S. à Gray (25 juin 1917) ; 23e R. I. (6 juill. 1917) ; 311e R. I. (6 juin 1918) ; 115e R. I. (13 nov. 1918). — Démobilisé le 28 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Mulhouse (19 août), Vermelles (oct.-déc.) ; — **1915** : Artois (mai), Neuville-St-Vaast (25 sept.); — **1916** : Belgique (févr.-mars), Somme, Chaulnes, Roye ; — **1917** : Haute-Alsace ; — **1918** : Champagne.

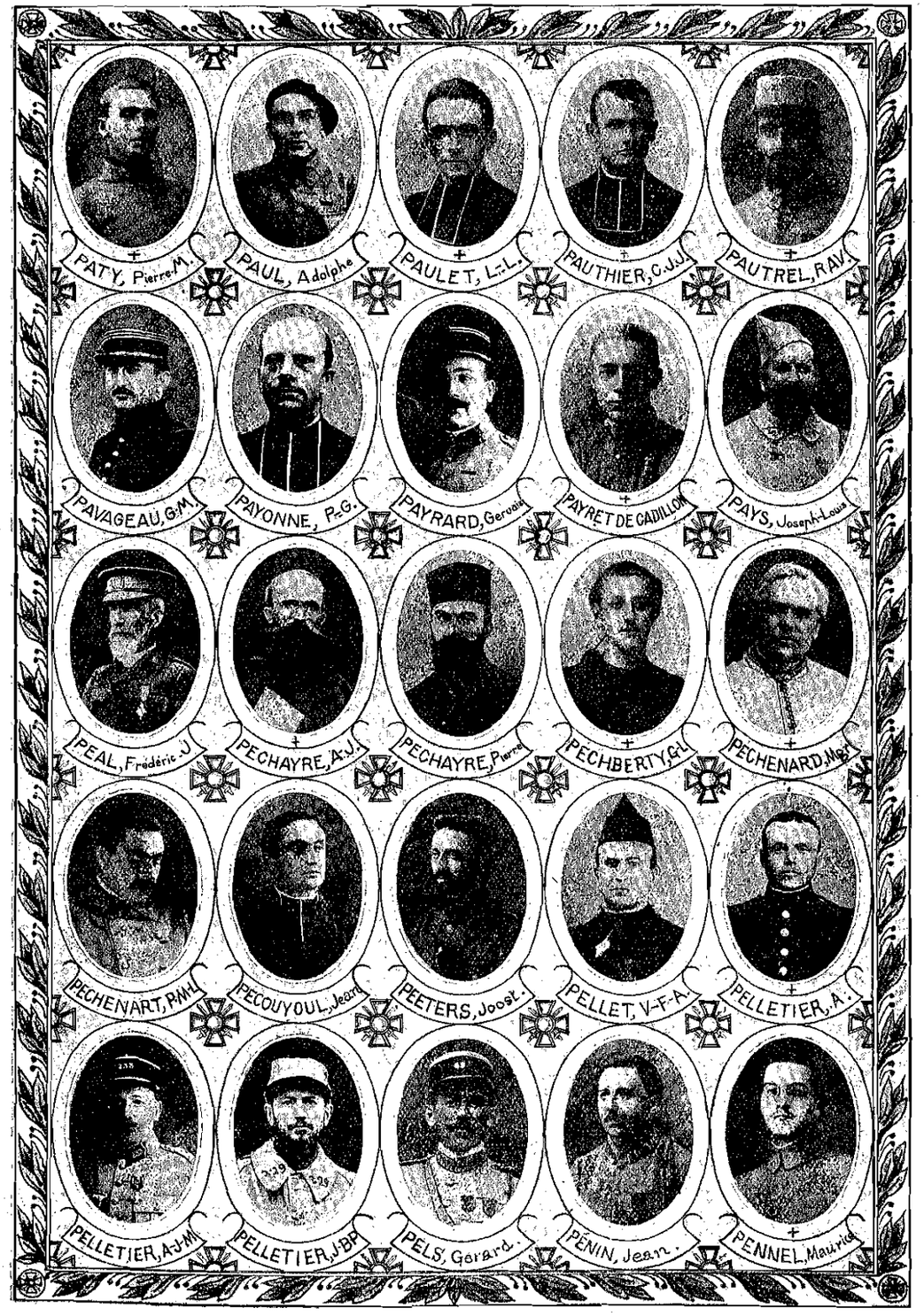
Ordre 311e R. I., n° 215, 30 oct. 1918 : « Agent de liaison d'un grand courage. Dans les journées des 15 et 16 oct. 1918, a assuré la liaison dans des conditions très difficiles, malgré un violent bombardement et les feux nourris des mitrailleuses ennemies. »

† PAULET (Louis-Lucien), *de Paris.*

Né à Paris, le 7 oct. 1876 ; vic. à St-Honoré-d'Eylau. — Engagé aum.-branc. vol. (28 août 1914) ; aum. G. B. D./67 (févr. 1915) ; détaché aux 29e, 26e et 19e B. C. P.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Argonne, La Selouze, Maizey, Rouvroy, Troyon, Génicourt (févr.-juin), Les Eparges, Rayin de Sonvaux (6-7 juill.), Champagne (sept.). — Blessé, le 28 sept. 1915, à Suippes ; † à l'Amb. le lendemain matin.

1° Ordre 2e C. A., n° 113, juill. 1915 : « Aumônier volontaire du G. B. D./67, est venu de son plein gré, au cours des attaques des 6 et 7 juill. 1915, coopérer à l'enlèvement des morts et des blessés, sur une position battue par un feu violent d'artillerie, donnant aux chasseurs un exemple sublime de dévouement et d'abnégation. »



2° Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 17 sept. 1920) : « Aumônier volontaire. Détaché au 19e B. C. P. D'une rare élévation de sentiments, d'un dévouement exceptionnel, poussant l'esprit de sacrifice jusqu'à ses plus extrêmes limites. A fait l'admiration de tous les chasseurs par le zèle et la sollicitude déployés dans la relève des blessés, le 27 sept. 1915. Mortellement blessé dans l'accomplissement de ses fonctions, le 28 sept. Croix de guerre avec palme. »

PAULET (Marcellin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Pierrefiche (Lozère), le 8 janv. 1897 ; scolast. en Belgique. — Mobilisé (S. A.) 96e R. I. (11 août 1916) ; capl-fourrier ; blessé (19 oct. 1918). — Démobilisé en sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Mont Kemmel.

Ordre 96e R. I., n° 719, 22 juin 1918 : « Jeune soldat énergique et courageux. Du 20 avr. au 2 mai 1918, a assuré d'une façon parfaite la liaison du commandant de compagnie au chef de bataillon, malgré un intense bombardement et de violents feux de mitrailleuses qu'il avait à traverser. »

PAULET (Marius-Noël-Régis), *des Capucins.*

Né à St-Julien-Labrousse (Ardèche), le 25 déc. 1877 ; convers prov. Lyon ; en résidence en Italie. — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) inf. 7e B. C. A. T. (2 août 1914) ; capl branc. (16 août 1916). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

Ordre 7e B. C. A. T., n° 123, 4 avr. 1917 : « Au front depuis le début de la campagne avec le bataillon, a montré en toutes circonstances un courage et un dévouement à toute épreuve. Véritable exemple d'abnégation et de devoir pour tous ses camarades. »

PAULHE (Marie-Célestin), *de Nîmes.*

Né à Grandrieu (Lozère), le 13 juill. 1888 ; s.-diacre (1914) ; curé à Tavel. — Mobilisé (S. A.) capl 4e Zouaves (4 août 1914) ; serg. (17 oct. 1914) ; s.-lieut. (27 août 1915) ; 8e Tir. (sept. 1915) ; 4e R. mixte Zouaves et Tir. (7 oct. 1915) ; blessé (12 juin 1916) ; lieut. (1er sept. 1917) ; 8e Tir. (1er janv. 1918). — Démobilisé le 20 juill. 1919.

Chev. Lég. Hon. 26 juill. (J. O., 17 août 1916) : « Officier ayant une haute conception de ses devoirs. A été très grièvement blessé le 12 juin 1916, alors que sous un violent bombardement il parcourait les tranchées, exaltant le moral de ses hommes et les exhortant à une défense à outrance en cas d'attaque de l'ennemi. »

PAULLOUX (Joséphine), Sr Ste-Zoé, *des Religieuses du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à Cérences (Manche), le 16 mars 1856 ; sup. Hôp. des mines de Marles à Auchel (1914) ; inf. au même Hôp. devenu Hôp. mil. de contagieux.

1° Ordre Armée, 15 nov. (J. O., 13 déc. 1914) : « A aidé, avec la diligence la plus éclairée et la meilleure volonté à l'organisation rapide de l'hôpital d'Auchel. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAULTIER-NELSON (Léonie), Sr Ste-Suzanne, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Angoulême (Charente), le 2 juin 1850 ; inf. Hôp. aux. n° 101 à Jarnac.

1° Palme U. F. F. argent, 16 oct. 1917.
2° Témoignage Reconnaissance U. F. F., 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† PAULUS (Joseph-Ernest), *de Nancy.*

Né à Nancy ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 79e R. I. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Morhange, Grand Couronné de Nancy. — Tué d'une balle à la poitrine, à Autherupt, le 12 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 8 mars 1921 (J. O., 30 avr. 1922) : « Soldat courageux. Tué bravement à son poste de combat le 12 sept 1914, à Autherupt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PAULY (Victor), *des Prêtres du S.-C. de Jésus de St-Quentin.*

Né à Landenne-s.-Meuse (Belgique), le 7 sept. 1889; sup. Ecole apostolique. — Mobilisé (S. A.) branc. (1er août 1914) ; blessé (8 mai 1915). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914-1918 : Anvers, Yser.

1° Méd. Yser, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PAUQUET (Jeanne), Sr M.-Brigitte, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Charleville (Ardennes), le 10 juin 1885 ; inf. à Calais.

Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 31 juill. (Moniteur, 10 août 1919). « En récompense des soins donnés aux blessés et aux malades belges au cours de la guerre. »

PAUQUET (Marie), Sr M.-Baptista, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Tergnier (Aisne), le 4 août 1875 ; inf. à Lens-en-Artois.

1° Ordre du Pays (J. O., 24 oct. 1919) : « Donne depuis plus de vingt ans ses soins aux malades. Evacuée en Belgique, a assuré la garde des malades et des vieillards, qu'elle a soignés avec abnégation jusqu'à son rapatriement en France, ne cessant d'assister le docteur Ovide Hemery, même dans les circonstances les plus périlleuses. Donnait le chloroforme pendant les opérations exécutées sous les obus, exécutait les pansements de ses malades, qu'elle ne cessait d'encourager en leur faisant espérer la prochaine délivrance. S'est toujours montrée une excellente patriote, même dans les circonstances les plus difficiles. »
2° Méd. Rec. Fr. argent.

PAUTHIER (Charles-Jules-Léon-Jean-Marie), *de Besançon.*

Né à St-Juan, le 8 nov. 1884 ; vic. à St-Joseph (1914) ; curé de Velotte. — Mobilisé (S. A.) 371e R. I. (1914) ; serg. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 57e D. I., 1915 : « Au combat du 13 août, à Montreux-Vieux, appelé sur la ligne de feu pour transporter sous un feu violent d'artillerie le corps d'un capitaine gravement blessé et le mettre à l'abri, a rempli son devoir avec un courage et un dévouement au-dessus de tout éloge. »

† PAUTHIER (Charles-Justin-Joseph), *de Besançon.*

Né à Flangebouche, le 1er juill. 1892 ; clerc minoré. — En service (S. A.) serg. 172e R. I. ; serg.-fourrier.

Tué, à Verdun, le 4 juill. 1916.

Méd. Mil. posthume, 26 avr. 1921 (J. O., 18 mai 1922).

« Sergent fourrier brave au feu. Mort pour la France, le 4 juill. 1916, en faisant bravement son devoir à Damloup. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PAUTREL (Constance), Sr Flavius, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Ernée (Mayenne), le 14 mai 1881 ; inf. Hôp. compl. n° 33 à Granville.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 9 août (J. O., 17 août 1916). Le diplôme porte : « A fait preuve d'une activité inlassable et d'un dévouement absolu. A contracté une affection grave au chevet d'un malade (août 1916). »

2° Méd. U. F. F. argent, 10 juin 1919.

3° Méd. C. R. F., 1919.

4° Insigne spécial S. S., 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PAUTREL (René-Arsène-Victor), *P. Cie de Jésus.*

Né à Fougères (I.-et-V.), le 17 août 1894. — Mobilisé (S. A.) 124e R. I. (12 sept. 1914) ; capl (1914) ; serg. (sept. 1915) ; s.-lieut. (oct. 1915) ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Perthes, Suippes, Main de Massiges, Moronvilliers (sept.) ; — **1916 :** Verdun (mars), Vaux (17 mai). — Tué à Vaux, le 29 mai 1916.

1° Ordre 124e R. I., 21 août 1915 : « Le 5 juin 1915, chargé de faire une patrouille avec sa demi-section, s'est porté seul, de sa personne, jusqu'aux fils de fer ennemis et les a reconnus très exactement. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 9 sept. (J. O., 13 déc. 1920) : « Officier d'élite, exerçant sur ses hommes un ascendant moral extraordinaire, dans les circonstances les plus critiques, conservant une calme sérénité et joignant la ténacité la plus ardente à la plus magnifique bravoure. Le 29 mai 1916, en avant du fort de Vaux, a enlevé dans un élan superbe sa section à l'assaut des tranchées allemandes et est tombé glorieusement frappé dans la deuxième ligne, qu'il venait de prendre à l'ennemi. Croix de guerre avec palme. »

† PAUTY (Paul), *de Tulle.*

Né à Branceilles, le 28 avr. 1890 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) capl 138e R. I. (août 1914).

Tué à Vesigneul-sur-Marne, le 11 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1920 (J. O., 4 janv. 1921) : « Caporal énergique et courageux ayant eu une belle attitude au feu. Mort glorieusement pour la France des suites de ses blessures, le 11 sept. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PAUWELS (Joseph), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 21 juill. 1890 ; prof. Coll. St-Jean-Berchmans à Anvers (1914) ; vic. à Wilryck. — Au front comme aum.

Croix de guerre (Ordre Armée), 28 mai (Moniteur, 8-9 déc. 1916) : « Aum. très courageux, présent au front depuis le début de la campagne, n'hésite jamais à s'exposer au danger pour porter aux blessés les secours de son ministère. S'est encore distingué récemment au cours d'un violent bombardement qui bouleversait complètement la tranchée. »

PAUZE (Jean-Marie), *de Clermont.*

Né à Fournols, le 11 avr. 1882 ; vic. à Vollore-Ville. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Hôp. n° 78, Montferrand (19 sept. 1914) ; inf. Hôp. Richelieu à Clermont (15 mars 1917). — Démobilisé le 13 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 25 déc. (J. O., 29 déc. 1916).

PAUZE (Kasimir), *de Pologne.*

Prêtre ; aum. mil.

Croix des braves, 1920.

PAVAGEAU (Amédée), *de Nantes.*

Né à St-Michel-Chef-Chef, le 4 avr. 1895 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. (7 août 1916) ; 415e R. I. (août 1917) ; Hôp. et convalescence (10 nov. 1918) ; 141e R. I. (12 févr. 1919). — Démobilisé en sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Cote 304, Bezonvaux ; — **1918 :** Montreuil, Somme, Champagne, Mont-sans-Nom, Ardennes, Meuse.

Ordre I. D./163, n° 78, 21 oct. 1918 : « Soldat magnifique de courage et d'abnégation. Le 29 sept. 1918, au cours d'une forte attaque où l'ennemi avait pris pied dans nos lignes, est resté à son poste, entouré d'ennemis et a continué à assurer son service de T. P. S. A ensuite participé à la défense de notre position. »

PAVAGEAU (Gustave-Marie), *de Luçon.*

Né à Vairé, le 11 déc. 1888 ; prêtre (12 juill. 1914) ; prof. Inst. Richelieu à La Roche-sur-Yon. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 27Ie R. I. (3 août 1914) ; au front (18 sept. 1914) ; lieut. (8 nov. 1914) ; capne (28 mai 1915) ; prisonnier à Prunay (19 oct. 1915) ; interné à Mayence (oct.-nov. 1915), Wurzburg (1915-1917), Lüdwigshafen (1917-1918), Ingolstadt (1918) ; 71e R. I. (1er mars 1919). — Démobilisé le 30 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Champagne, St-Hilaire-le-Grand ; — **1915 :** Souain, Perthes, Bois Sabot, Prunay.

Ordre Armée, 18 oct. (J. O., 18 nov. 1914) : « Maintint, le 26 sept. 1914, ses hommes en ordre dans les tranchées, sous un feu violent d'artillerie, qui causa des pertes sérieuses, et prit le commandement de sa compagnie après la disparition de son chef blessé. »

PAVARD (Eugène), *des Capucins.*

Né à Angers (M.-et-L.), le 6 janv. 1888 ; prof. prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) serg. 135e R. I. (2 août 1914) ; blessé (28 sept. 1914) ; hospitalisé (2 oct. 1914) ; dépôt (14 févr. 1917) ; classé S. X. pour blessures de guerre (mars 1919). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Prosnes (27-28 sept.).

1° Ordre 135e R. I., n° 55, 18 mars 1918 : « Très bon gradé, brave et dévoué, s'est particulièrement distingué les 27 et 28 sept. 1914 à Prosnes, où il a été grièvement blessé. »

2° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

† PAVIA (Giuseppe), *de Turin.*

Prêtre. — Aum. 4e Chass. alpins.

† au champ d'honneur en févr. 1917.

PAVILLARD (François-Michel), *de Bourges.*

Né à St-Germain-du-Pré, le 22 nov. 1869 ; curé de Montigny (1914) ; curé de St-Florent-s.-Cher. — Engagé aum. vol. G. B. D./16 (2 août 1914) ; aum. tit. 16e D. I. (13e R. I., 29e R. I., 85e R. I., 95e R. I. et 1er R. A. C.). — Libéré le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg, Bois d'Ailly ; — **1915 :** Bois d'Ailly, Hauts-de-Meuse ; — **1916 :** Douaumont, Verdun, Les Eparges ; — **1917 :** Verdun, Les Eparges, Main de Massiges, Cornillet ; — **1918 :** Massiges, Champagne, Marfaut, Chimay, Belgique.

1° Ordre 16e D. I., n° 31, 31 oct. 1914 : « Le 31 oct. 1914, un incendie causé par les obus allemands se déclarait à Lérouville. Grâce à la décision et au sang-froid du sous-lieut. Leauté, des aumôniers Pavillard et Le Sellier, sous le feu ennemi, le sinistre a été localisé et combattu avec succès. »

2° Ordre 8e C. A., n° 88, 8 mars 1915 : « Au moment d'une attaque, le 22 févr. 1915, l'aumônier Pavillard est venu aussitôt en première ligne. A prodigué ses soins empressés aux blessés et a secondé d'une façon remarquable le médecin militaire. »

3° Chev. Lég. Hon., 8 nov. (J. O., 9 nov. 1915) : « Prêtre de grand caractère et de haute valeur morale. Mobilisé avec la formation depuis le début de la guerre, a donné en toutes circonstances un bel exemple de courage et d'énergie. Toujours en tête des brancardiers du groupe, a contribué par ses exhortations et le réconfort de sa présence à exalter le moral de ses hommes. »

4° Ordre 1er R. A. C., n° 687, 11 nov. 1918 : « Homme de devoir, d'esprit large et de sentiments élevés, magnifique exemple de bravoure et de dévouement. Toujours présent à l'heure du danger, prodiguant soins, consolations, raffermissant les courages, donnant confiance à tous, ardent à la poursuite de l'ennemi, s'est notamment distingué dans les combats du 20 au 30 oct. 1918, jours de combats victorieux pour la Division, et d'imminents dangers pour ses artilleurs. »

5° Ordre Armée, 21 déc. 1918 (J. O., 29 avr. 1919) : « S'est particulièrement distingué pendant la période du 1er août au 31 octobre 1918, dans les combats sur la Vesle, la Suippe, l'Aisne et la Hunding-Stellung. A fait l'admiration de tous par son calme sous le feu, son entrain et sa bonne humeur, pendant les dures journées du 2 au 5 août, du 5 au 7 oct., du 25 au 28 oct., en parcourant les lignes sous les plus violents bombardements, réconfortant les courages par son exemple. »

6° Ordre 16e D. I., n° 777, 5 févr. 1919 : « L'abbé Pavillard, aumônier divisionnaire, l'abbé Bertrand, aumônier volontaire quittant la Division à la date d'aujourd'hui, le général de division ne veut pas les laisser partir sans les remercier au nom de tous du bien qu'ils ont fait à la Division. Ils ont partagé nos dangers, nos peines, nos angoisses, nos joies, nous soutenant dans les épreuves, donnant à tous l'exemple journalier de leur charité, de leur dévouement, de leur courage. Je ne puis séparer leur souvenir de l'abbé Saglio, qui a donné sa vie pour nous aider à bien mourir et qui a déjà reçu la récompense de ses grandes vertus de soldat du Christ. Au nom de tous, je remercie nos aumôniers du bien qu'ils ont fait à nos chers petits soldats, en leur apprenant à aimer la vertu et à mourir sans peur. »

7° Ordre 8e C. A. Texte manque.

PAVILLET (Sophie), Sr Roseline, *des Sœurs de Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Plancherine (Savoie), le 17 juin 1881 ; inf. Hôp. n° 26 à Moret-s.-Loing.

1° Méd. S. S. B. M., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 20 nov. 1920.

† PAYAN (Justin-Elie), *des Bénédictins.*

Né à St-Chaffrey (H.-A.), le 28 févr. 1895 ; prof. Abbaye d'En-Calcat. — Mobilisé (S. A.) 340e R. I. (20 déc. 1914) ; au front (juill. 1915) ; serg. fourrier ; deux fois blessé.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Lorraine, Champagne ; — **1916 :** Italie ; — **1918 :** Marne (mai-août). — Tué, le 25 août 1918, à Bagneux (Marne), tandis qu'il marchait en terrain découvert pour porter un ordre.

1° Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

2° Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 28 sept. 1920) : « Remplissant les fonctions de fourrier, a assuré la liaison entre le chef de bataillon et sa compagnie dans une zone très battue. A été tué. A été cité. »

PAYANT (Irène-Marie-Constance), Sr Anastasie, *des Filles de la Charité.*

Inf. à Angers.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 11 mars (J. O., 13 mars 1920) : « S'est dévouée depuis le début des hostilités jusqu'en nov. 1918, au service des grands blessés aux ambulances de Montpellier, de Nice, puis à la chirurgie militaire d'Angers. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† PAYEBIN (Constant-Emmanuel-Antoine), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 26 mars 1892 ; sém. — Mobilisé (S. A.) 30e B. C. A. ; capl téléphoniste.

Tué au Lingekopf, le 8 août 1915.

1° Ordre Brigade, 5 oct. 1915. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 20 nov. 1920) : « Téléphoniste à la 3e brigade. A travaillé sans repos, depuis le 28 mai 1915, à l'installation du réseau téléphonique, pour les opérations du Linge, du 20 juill. au 7 août. A fait preuve du plus grand courage et d'un dévouement inlassable en allant, de jour et de nuit, et sous un bombardement des plus violents, réparer les communications téléphoniques interrompues. Mortellement blessé. A été cité. »

PAYEN (Joseph), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 1er oct. 1879 ; vic. à St-Paterne d'Orléans (1914) ; aum. Visitation à Orléans. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., Hôp. d'Orléans (1914) ; au front sur sa demande G. B. D./9 (mai 1915). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Argonne, Haute-Chevauchée, Verdun (oct.-déc.) ; — **1917 :** Aisne, Juvincourt, Marne, Ardennes, Bois-le-Roi.

1° Ordre Régiment, 22 nov. 1916 : « S'est fait remarquer pendant la période du 23 oct. au 10 nov. 1916, par son zèle, par son mépris de la fatigue et du danger, transportant les blessés dans un terrain difficile sous de violents bombardements. »

2° Ordre C. A., n° 80, 11 août 1918 : « A, pendant les durs combats du 18 au 26 juill., assuré la relève et l'évacuation de très nombreux blessés dans des circonstances particulièrement pénibles. Quelle que soit la violence du feu de l'ennemi, sans se lasser, s'est prodigué courageusement pour accomplir toutes les missions qui lui ont été confiées, si périlleuses soient-elles. »

PAYEN (Joseph-Eugène), *de Besançon.*

Né à Vauvillers (Hte-Saône), le 14 déc. 1853 ; chan. hon., curé de St-Maurice de Besançon ; aum. officiel 15 Chass. à cheval (1879-1880). — Engagé vol. aum. tit. 7e C. A. — Démobilisé le 20 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Marne, Fosse-Martin ; — **1915 :** Aisne (13 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Froméreville, Bois Bourru (23 févr.-24 mars), Avocourt (avr.-juin), Somme (30 juill.-20 sept.), Vaux, Curlu, Feuillères, Etinéheux, Massiges (sept.-oct.) ; — **1917 :** Brimont (avr.-mai), Verdun (nov.), Côte du Poivre, Tranchée de Trèves ; — **1918 :** Ourcq, Roulers.

1° Chev. Lég. Hon., 6 août (J. O., 3 sept. 1915) : « Ancien aumônier militaire, n'a pas hésité, malgré ses soixante-deux ans, à solliciter l'honneur de marcher avec un corps d'armée. A donné, depuis le début de la campagne, l'exemple quotidien d'un dévouement inlassable et d'une entière abnégation ; ne cesse de parcourir les tranchées de première ligne. A, notamment, le 8 sept. 1914 et le 15 juin 1915, montré le plus grand mépris du danger, en donnant aux blessés, sous un bombardement violent, les soins les plus dévoués. »

2° Ordre Armée, 9 août (J. O., 20 sept. 1915) : « Ayant servi comme aumônier militaire, d'abord pendant un an,

en 1879, puis à la prison militaire de Besançon depuis 1890 jusqu'à la mobilisation, n'a pas hésité, alors animé du plus *chaud patriotisme et malgré ses soixante-deux* ans, à solliciter l'honneur de marcher avec un corps d'armée. A donné depuis le début de la campagne l'exemple quotidien d'un dévouement inlassable et d'une entière abnégation ; ne cesse de parcourir les tranchées de première ligne ; a, notamment, le 8 sept. 1914 et le 15 juin 1915, montré le plus grand mépris du danger, en donnant aux blessés, sous un bombardement violent, les soins les plus dévoués. »

8e Ordre 7e C. A., 11 sept. 1916 : « Un camion automobile chargé de munitions d'artillerie ayant été abandonné en flammes, les 3 officiers désignés par ailleurs et l'aumônier Payen sont intervenus immédiatement pour limiter les effets d'une explosion inévitable. Grâce à leur sang-froid, leur esprit de décision et leur énergie, sont parvenus avant l'explosion à assurer l'évacuation des blessés de l'ambulance et à interrompre toute circulation dans la zone dangereuse. »

4e Texte manque.

5e Ordre Armée, 25 déc. 1918 (J. O., 12 avr. 1919) : « Engagé volontaire pour la durée de la guerre. Malgré son âge avancé, s'est dépensé sans compter au cours de la campagne pour assurer, dans des circonstances toujours difficiles, souvent périlleuses, les fonctions de son ministère. »

6e Off. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 9 nov. 1920).

† PAYEN (Robert-Joseph), *de Sens.*

Né à Sens, le 11 mars 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) serg. 289e R. I.

Tué, le 6 sept. 1914, à Chambry (Marne).

Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 30 août 1924) : « Sous-officier énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. *Tombé glorieusement au champ d'honneur*, en sept. 1914, à Chambry. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PAYONNE (Paul-Georges), *de Verdun.*

Né à Warcq, le 9 sept. 1885 ; curé de Louppy-le-Château. — Récupéré (S. A.) VIe Sect. I. M. (4 déc. 1914) ; Hôp. compl. Armée, Gérardmer (16 mars 1915) ; 8e Génie, Ecole de T. S. F. (19 mars 1917) ; T. S. F. 6e Div. Cav. (1918) ; blessé à l'Ourcq (28 juill. 1918) ; versé S. X. pour trépanation (11 nov. 1918). — Démobilisé le 20 nov. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.), Reims, Brimont, la Pompelle ; — **1918 :** Kemmel (mars), Château-Thierry (juin), Soissons (18 juill.).

Méd. Mil., 17 nov. 1918 (J. O., 18 mars 1919) : « Modèle de devoir, de dévouement et de bravoure au feu ; a été grièvement blessé à la bataille de l'Ourcq, le 28 juill. 1918, près de Fère-en-Tardenois. »

PAYRARD (Gervais), *de Clermont.*

Né à St-Gervais, le 14 nov. 1888 ; vic. au Mont-Dore (1914) ; curé de St-Julien-Puy-Laveze. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis chef 36e R. A. L. (3 août 1914) ; blessé en Lorraine (6 sept. 1914) ; stage à Fontainebleau (25 juin 1915) ; s.-lieut. 113e R. A. L. (15 sept. 1915) ; lieut. (2 mars 1916) ; 135e R. A. L. (1er mars 1918). — Démobilisé le 22 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (août), Beuvraignes, Lassigny, Bois des Loges (14 sept.-juin 1915) ; — **1915 :** Bois des Loges (11 oct.) ; — **1916 :** Tracy-le-Val, Quennevières, Moulin-sous-Touvent (mars-avr.), Somme (mai-déc.) ; — **1917 :** St-Quentin (mars-juill.), Chemin des Dames (août-mars 1918) ; — **1918 :** Montdidier (9-11 juin), Oise (août), Aisne, Chemin des Dames, Laon (sept.-nov.).

1e Ordre Brigade, no 16, 18 juin 1915 : « Sang-froid et dévouement remarquables. Blessé le 8 sept. 1914, a persisté à remplir les fonctions de chef de section. Evacué le 17 oct., n'a pas attendu sa complète guérison pour demander et obtenir de rejoindre au front. »

2e Ordre 155e R. A. L., no 28, 1er nov. 1918 : « Officier remarquable par sa calme bravoure et sa haute conception du devoir. Au front depuis le début de la guerre, a pris part avec un groupe de 105 à toute la bataille de la Somme en 1916, aux dures opérations devant Saint-Quentin et le Chemin des Dames en 1917, puis devant Montdidier en 1918, et n'a cessé de donner des preuves de ses belles qualités militaires. Comme commandant de batterie, *depuis fin juin dernier*, s'est acquis de nouveaux titres par son énergie et son initiative pendant les opérations d'offensive et de poursuite vers l'Oise, en août, puis au nord de l'Aisne, en oct. Déjà cité. »

† PAYRAUDEAU (Adrien), *de Luçon.*

Né à La Caillelière-des-Brouzils, le 13 juin 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 114e R. I. (9 août 1916) ; 303e R. I. (24 juin 1917) ; 56e R. I. (26 janv. 1918).

Tué à l'attaque de Caisnes (Oise), le 20 août 1918.

Méd. Mil. posthume, 5 juin (J. O., 30 oct. 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé au champ d'honneur, frappé mortellement d'une balle à la tête au cours d'une attaque, à Caisnes, le 20 août 1918. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† PAYRAUDEAU (Germain-Pierre), *de Luçon.*

Né à Saligny, le 16 févr. 1892 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) capl 64e R. I.

Tué à Buison (Ardennes), le 28 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 5 mai 1921 (J. O., 17 mai 1922) : « Excellent caporal, courageux et dévoué. Blessé mortellement au cours de l'attaque du bois de la Marfée, le 28 août 1914. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† PAYRET DE CADILLON (Joachim-Jacques de), *de Versailles.*

Né à Paris, le 12 juill. 1896 ; tonsuré, ancien élève Inst. catholique de Paris. — Récupéré (S. A.) combattant (sept. 1917) ; sur sa demande 89e R. I. ; stage de chef de section ; au front, sur sa demande (25 juill. 1918) ; 21e R. I. (1er sept. 1918) ; capl (4 oct. 1918).

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Tranchée d'Aure (30 sept.), Orfeuil (2 oct.), St-Fergeux (1er nov.). — Blessé mortellement au combat de St-Fergeux, le 1er nov. 1918, en tête de la première vague d'assaut, s'agenouilla et mourut dans cette position.

1e Ordre 21e R. I., no 226, 30 sept. 1918 : « Jeune soldat qui, le 30 sept. 1918, s'est offert pour porter un ordre urgent à une section violemment bombardée. S'est élancé sans hésitation à travers un feu violent de mitrailleuses et d'artillerie, donnant ainsi un magnifique exemple de courage et d'esprit de sacrifice. A rempli sa mission. »

2e Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 28 sept. 1920) : « Jeune caporal courageux et d'un dévouement remarquable. Le 1er nov. 1918, a brillamment entraîné ses camarades à l'assaut des tranchées ennemies. A été tué en tête de son escouade en cherchant à progresser sous une rafale de mitrailleuses. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

PAYRIÈRE (Jean-Marie-Raymond), *de Versailles.*

Né le 7 oct. 1893 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. à St-Germain-en-Laye. — Mobilisé (S. A.) 63e R. I. (17 déc. 1914) ; évacué pour maladie (20 mars 1915) ; aspirant (5 sept. 1916) ; s.-lieut. (3 nov. 1917) ; deux blessures bras, main (juill. 1917 et sept. 1918) ; 158e Cie P. G., Marigny-le-Châtel (24 janv. 1919) ; 193e Cie P. G. des régions libérés, à Reims (25 févr. 1919). — Démobilisé le 7 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Labyrinthe (21 nov.) ; — **1916 :** Artois, Côte du Poivre (9 avr.), Bois d'Haudromont, Ravin de la Mort, Blaches (nov.-déc.) ; — **1917 :** Somme, Prosnes (févr.), Alsace (mars-mai), Moronvilliers, Mont-sans-Nom (juin-juill.), Reims (oct.), Bétheny ; — **1918 :** Reims, Vrigny, La Pompelle (18 juin), Neuvillette (5-8 août), Aisne (28 oct.), *poursuite.*

1e Ordre 69e R. I., no 202, 20 mai 1916 : « Très bon soldat toujours plein d'entrain et de gaieté, volontaire pour toutes les patrouilles de nuit. »

2e Ordre 134e D. I., no 146, 25 juill. 1917 : « Le 14 juill. 1917, est resté dans la tranchée, soumise à un violent bombardement, sans se mettre à l'abri un seul instant, réconfortant ses hommes par son courage calme et son sang-froid. Blessé à 8 heures du soir, a continué toute la nuit son service de ronde sans prendre de repos. N'a consenti à se rendre au poste de secours qu'au jour, le calme complètement revenu, et sur l'injonction formelle de son capitaine. »

3e Ordre 134e D. I., no 204, 29 nov. 1917 : « Sous un bombardement des plus violents, a donné à ses hommes un bel exemple de courage en restant à un barrage avancé et en y arrêtant l'assaillant en attendant que la résistance en arrière soit complètement organisée. »

4e Ordre Brigade, no 52, 2 août 1918 : « Officier très dévoué et *d'un moral bien trempé*. Le 21 juill. 1918, dans l'exécution d'un coup de main par surprise, sur un centre puissamment organisé, n'a pas hésité à engager le combat pour permettre à ses hommes de disaillier deux puissants réseaux. A pu ainsi pénétrer dans l'abri qu'il devait fouiller et ramener des armes et du matériel. »

5e Ordre Division, no 295, 16 août 1918 : « Officier d'une grande bravoure et du plus louable dévouement. Dans les journées du 5 au 8 août 1918, s'est dépensé sans compter pour maintenir ses hommes sous un bombardement des plus violents d'obus de tous calibres, franchissant de puissants barrages ennemis pour occuper les positions qui étaient assignées à sa section. »

6e Ordre Armée, 20 déc. 1918 (J. O., 12 févr. 1919) : « Officier d'une bravoure exemplaire et d'un merveilleux entrain. Au cours de l'affaire du 18 oct. 1918, s'est dépensé sans compter, bravant la mort avec un dédain absolu, entraînant ses hommes à l'assaut des positions ennemies occupées par des mitrailleurs, d'une ténacité enragée, atteignant l'objectif qui lui était fixé et capturant des prisonniers. »

7e Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921) : « Officier d'un moral élevé et d'une grande bravoure ; a été, en toutes circonstances, un véritable entraîneur d'hommes. 1 blessure, 5 (6) citations. »

† PAYS (Auguste-André), *des Missionnaires du S.-C. d'Issoudun.*

Né à St-Privat-d'Allier (Hte-L.), le 7 juin 1888 ; profès. — Mobilisé (S. A.) 98e R. I. (2 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg, Les Loges. — † pour la France, aux Loges-Beuvraignes, le 6 nov. 1914.

Méd. Mil. posthume.

PAYS (Joseph-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Monteil (Hte-L.), le 2 avr. 1878 ; prof. — Mobilisé (S. A.) au front (1914) ; serg. 101e R. I. T. ; 412e R. I. — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Beaumarais (6 sept.) ; — **1916 :** Butte du Mesnil, Cote 304, Côte du Poivre, Caurières, Bezonvaux, Cote 344, Noyon ; — **1918 :** Ferme Ferrière (20-24 oct.).

1e Ordre 101e R. I. T., no 55, 8 févr. 1916 : « A toujours donné des preuves de courage, de bon esprit et de sang-froid. S'est particulièrement distingué dans la nuit du 6 sept. 1915, au cours des travaux en avant des premières lignes, en sortant des tranchées, malgré les rafales des mitrailleuses, pour aller relever un soldat blessé. »

2e Ordre 58e D. I., no 883, 20 sept. 1918 : « Sous-officier brave et énergique. Les 30 et 31 août 1918, a commandé sa demi-section avec une remarquable autorité et l'a vaillamment conduite à l'assaut des positions ennemies, qui ont été enlevées et conservées malgré les plus violents bombardements. »

3e Ordre 412e R. I., no 329, 24 nov. 1918 : « Au front depuis le début de la campagne, a donné maintes fois des preuves d'un dévouement absolu et d'un ardent patriotisme. A pris part aux glorieux combats de la ferme Ferrière, les 20 et 24 oct. 1918. »

4e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

PAYSANT (Bernard-Félix), *d'Evreux.*

Né à St-Grégoire-du-Vièvre, le 2 oct. 1894 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. à Pont-Audemer. — Mobilisé (S. A.) 155e R. I. (4 sept. 1914) ; 47e R. I. (févr. 1915) ; 7e R. I. (mars 1915) ; 24e R. I. (janv. 1918). — Démobilisé le 7 sept. 1919.

1e Ordre 7e R. I., 23 juill. 1918 : « Chargé de la réparation des fils téléphoniques du réseau de commandement pendant la période du 27 juin au 12 juill. 1916, a montré un beau courage et un mépris complet du danger, en accomplissant sa mission sous les bombardements les plus violents. »

2e Ordre 7e R. I., no 43, 8 mai 1917 : « Chargé de la liaison radio-télégraphique d'un poste avancé, a, malgré de grandes difficultés, assuré provisoirement cette liaison, rendant ainsi les plus grands services. »

PAYSANT (Marie-Emilie), Sr M.-Théodosie, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Lucey (M.-et-M.), le 27 juill. 1864 ; inf. Hôp. mixte de Rambervillers ; inf. Hôp. de Bruyères.

1e Méd. Hon. Ass. publ. argent, 9 juill. (J. O., 19 juill. 1918).

2e Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 26-29-30 mars 1921) : « Chargée de la direction de l'hôpital mixte de Rambervillers (Vosges), a su, en août 1914, dans une ville dont la population avait fui, ravitailler les malades et faciliter leur évacuation. S'est distinguée, lors d'un violent bombardement, le 5 sept. 1914, en imposant par son attitude ferme et courageuse le calme dans un hôpital bondé de blessés. S'est fait remarquer par ses brillantes qualités d'organisation et a fait l'admiration de tous par son dévouement pendant toute la durée des hostilités. »

3e Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

PAYSSAN (Paul), *des Capucins.*

Né à Lédignan (Gard), le 23 mai 1893 ; profès prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 3e Zouaves (4 août 1914) ; grièvement blessé (20 oct. 1914). — Réformé no 1, le 4 nov. 1915.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Ecurie, Roclincourt.

Ordre Division, 20 sept. 1919 : « Bon et brave zouave, dévoué et courageux, s'est distingué aux combats du début de la campagne, et notamment à ceux d'Ecurie, Roclincourt, où, le 20 oct. 1914, volontaire pour effectuer une reconnaissance en plein jour, il tomba vaillamment face à l'ennemi. »

PÉAL (Frédéric-Joseph), *P. Ce de Jésus.*

Né à Sitapur (Indes), le 19 avr. 1864 ; Mission Bengale. — Engagé aum. mil. Bombay (12 août 1914) ; en France (26 sept. 1914) ; Rég. « Connaught Rangers » au front (oct. 1914) ; Corps expéd. Mésopotamie (6 janv. 1916) ; retour aux Indes (mars 1916) ; Navire-Hôp. *Elora* ; Navire-Hôp. *Oxfordshire* (déc. 1916) ; Hôp. Dar-Es-Salam (1918) ; Hôp. Bombay (juin 1917). — Démissionnaire en oct. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Wizernes, Wulworghem, Messine (oct.), Neuve-Chapelle, Richbourg,

Restubert, Givenchy ; — 1915 : Ypres, Artois ; — 1916 : Tigre, Kut-el-Amara, Est Africain, Zanzibar.

1° Ordre Corps Indien en France, 1915 : « Ne s'est laissé détourner par rien de son ministère auprès des blessés, bien que le poste de secours de la « Brique » fût continuellement sous un feu violent. »

2° Ordre Armée (Gazette des Indes, 12 oct. 1916) : « S'est signalé dans les opérations de l'Armée expéditionnaire indienne D, du 19 janv. au 30 avr. 1916. »

3° War Medal, 1919.

PÉAN (Edmond), *de Nevers.*

Né en 1885 ; curé de Frasnay-Ruegny (1914), curé à Livry. — Mobilisé (S. A.) soldat 276e R. I. Ve Sect. I. M. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 276e R. I., 1917 : « A, par un tir nourri de son fusil-mitrailleur, exécuté avec sang-froid, malgré un tir de petites torpilles arrêté un groupe ennemi qui tentait d'aborder nos lignes, le 12 juill. 1917. »

PÉAN (René-André), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à St-Cast (C.-du-N.), le 12 avr. 1893 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) serg. fourrier 2e R. I. — Démobilisé en sept. 1919.

Ordre 2e R. I., 1917 : « Présent au front depuis le début de la campagne, a pris part à toutes les attaques du régiment et y a fait preuve de belles qualités d'énergie et de bravoure. »

PÉGASTAING (Jean-Erard), *de Paris.*

Né en 1873 ; vic. à St-Augustin. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. ; détaché au Musée de la guerre (fondation Le Blanc).

Officier d'Académie, 12 févr. (J. O., 15 févr. 1925) : « Contribution au développement de la documentation historique. »

† PÉCHAYRE (André-Jacques), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Ussel (H.-L.), le 30 nov. 1877 ; prêtre ; missionn. à Eski-Chéir (Turquie d'Asie). — Retenu en Turquie à la déclaration de la guerre ; emprisonné pour complot contre la Turquie avec 9 autres religieux ; relâché et dirigé sur la Bulgarie (juill. 1915) ; mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (27 sept. 1915) ; C. E. O. à Moudros (oct. 1915) ; évacué pour typhoïde (27 déc. 1915) ; dépôt du Rouet (2 mars 1916) ; inf. Hôp. mil. de Lodi (mai 1916) ; A. O. (23 mai 1916) ; Hôp. n° 8 à Salonique ; rapatrié IVe Sect. I. M. (8 déc. 1917) ; front français 28e D. I. (avr. 1918) ; branc. XIVe Sect. I. M., détaché P. S. 22e R. I. (mai-oct. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Moudros (oct.-déc.) ; — **1916-1917 :** Salonique (mai-déc.) ; — **1918 :** Kemmel (avr.), Montagne de Reims (mai), Aisne (oct.). — † des suites d'intoxication, le 27 oct. 1918.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juill. (J. O., 8 nov. 1917).

2° Ordre Div., n° 92, 16 nov. 1918 : « Excellent brancardier, très dévoué et très consciencieux, toujours détaché dans les postes de secours régimentaires au cours des diverses actions auxquelles a pris part la Division depuis le Kemmel. En octobre 1918, en service dans un P. S. régimentaire, a été grièvement intoxiqué par les gaz. Mort des suites de ses blessures. »

3° Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 9 déc. 1919) : « Brancardier divisionnaire d'un grand dévouement. Mort pour la France des suites d'une intoxication par les gaz, le 27 octobre 1918. A été cité. »

PÉCHAYRE (Pierre), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Ussel (H.-L.), le 13 oct. 1886 ; prof. à Louvain. — Mobilisé (S. X.) XIIIe Sect. I. M. (4 juin 1915) ; récupéré (S. A.) 98e R. I. (19 août 1915) ; 3e Zouaves (20 déc. 1915) ; 2e R. M. A. (10 mai 1916) ; branc. de Cie à Monastir ; 1er R. M. A. (1er oct. 1917) ; blessé (tête) au Skra-di-Legen (30 mai 1918) ; retour au front (20 sept. 1918) ; Russie (14 déc. 1918) ; rapatrié (27 mars 1919). — Démobilisé le 31 mai 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Macédoine, Monastir (sept.-nov.) ; — **1917 :** Posen, Cervena-Stena (mai-juin), Albanie, lac d'Ochrida, Pogradetz (sept.) ; — **1918 :** Skra-di-Legen (30 mai), Haute-Macédoine (sept.-déc.), Russie, Odessa (18-19 déc.) ; — **1919 :** nord-est Odessa, Vosnecensk (18-19 févr.).

Ordre 2e R. M. A., n° 161, 21 juin 1917 : « Brancardier courageux et dévoué ; le 31 mai 1917, a dégagé sous un violent bombardement ennemi des blessés ensevelis par ce bombardement. »

† PÉCHBERTY (Georges-Louis), *des Pères Blancs.*

Né à Alger (Algérie), le 24 août 1894 ; aspirant à St-Maurice-en-Valais (Suisse). — Revenu de Suisse ; mobilisé (S. A.) 2e Zouaves (nov. 1914) ; au front (avr. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Oise (juin). — Blessé, le 6 juin 1915, au saillant de Quennevières ; † le lendemain à Choisy-au-Bac.

Méd. Mil. posthume, 5 mars (J. O., 14 mars 1920) : « Zouave dévoué et courageux, qui avait su, en quelques mois, s'attirer l'estime de ses camarades et de ses chefs par son entrain et son courage. A fait preuve, le 6 juin 1915, de sa valeur coutumière, en s'élançant à l'assaut des tranchées allemandes de Quennevières. Est tombé mortellement blessé en accomplissant son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† PÉCHENARD (Mgr Pierre-Louis), *évêque de Soissons.*

Né à Guespunsart (Ardennes), le 9 déc. 1842 ; évêque de Soissons. — Resté à son poste lors de l'invasion allemande.

Décédé le 25 mai 1920.

1° Ordre du Pays (J. O., 4 déc. 1914) : « M. Muzard, conseiller municipal de Soissons, M. Blamoutier, notaire à Soissons, M. Darcos, publiciste à Soissons, M. Péchenard, évêque de Soissons, Mme Macherez, présidente de la Société des Dames françaises de Soissons, ont volontairement assumé la charge et les risques de représenter la ville devant l'ennemi et défendre avec énergie les intérêts de la population en l'absence du maire et de la plupart des membres du Conseil municipal. Malgré un bombardement intense qui a ruiné en partie la ville, ont pris les mesures les plus efficaces pour maintenir le calme et l'ordre dans la ville et protéger la vie des habitants. »

2° Méd. Rec. Fr. argent.

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 22 sept. (J. O., 26 sept. 1922) : « Resté à la tête de son diocèse pendant l'invasion allemande, a volontairement assumé la charge et les risques de représenter la ville devant l'ennemi. N'a cessé de se porter, sous les plus violents bombardements, aux endroits les plus éprouvés pour encourager la population. Après l'armistice, s'est consacré sans réserve aux œuvres d'assistance et de secours aux sinistrés. A fait l'objet d'une citation à l'ordre de la nation en date du 2 juill. 1920. Décédé de fatigue à Soissons, le 25 mai 1920. »

PÉCHENART (Léonce-Jean-Nicolas), *de Reims.*

Né à Monthermé, le 23 févr. 1864 ; curé-doyen d'Attigny (1914) ; curé-doyen de Fumay.

Méd. Victimes Invasion bronze, 13 juill. (J. O., 14 juill. 1922) : « Déporté en Lithuanie. »

PÉCHENART (Pierre-Marie-Louis-René), *de Soissons.*

Né le 22 avr. 1887 ; vic. à Château-Thierry. — Mobilisé (S. A.) serg. C. O. A., camp de Châlons (1914) ; au front, sur sa demande, 132e R. I. (janv. 1915) ; s.-lieut. (1916) ; E.-M. (1917) ; lieut. — Démobilisé en mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Fort de Vaux, Bouchavesnes ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Montdidier, Roye, St-Quentin, Guise.

1° Ordre 132e R. I., n° 267, 20 mai 1916 : « Sous-officier énergique. A donné, les 1er, 2, 3 et 4 mai 1916, le plus bel exemple de dévouement et d'énergie morale en procédant à la recherche de cadavres gisant depuis plusieurs mois contre le réseau allemand et à leur identification, après avoir contribué lui-même à les ramener dans les lignes. »

2° Ordre 6e C. A., n° 174, 14 juill. 1916 : « Prêtre soldat appartenant à une section de C. O. A. ; a demandé à venir au feu et à prendre le commandement d'une section. Homme de devoir dans toute l'acception du mot, a toujours été un modèle de courage, de dévouement et d'abnégation. Au cours des combats du 16 au 25 juin 1916, a su maintenir par son exemple ses hommes sans défaillance, dans des éléments de tranchée soumis chaque jour à un bombardement continuel et violent d'obus de gros calibre. »

3° Ordre 24e Brigade, n° 71, 4 nov. 1916 : « Sous-lieutenant, a assuré le service des renseignements dans les meilleures conditions, pendant la période des combats du 25 sept. au 15 oct. 1916. A déployé le plus grand zèle et une activité inlassable pour procurer des renseignements utiles au commandement, n'hésitant pas à parcourir, pour atteindre ce résultat, le secteur du régiment sous les bombardements les plus violents. Déjà cité à l'ordre du régiment et du Corps d'armée. »

4° Ordre 36e D. I., 1917 : « Pendant les combats d'avril 1917, a pu assurer le service des renseignements de la façon la plus satisfaisante, grâce à son activité intelligente, à son dévouement courageux. »

5° Ordre 132e R. I., n° 87, 24 sept. 1918 : « Officier de renseignements précieux, d'un dévouement et d'un zèle sur lesquels on peut toujours compter. A assuré son service avec un soin méticuleux et une habileté remarquable. »

6° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 oct. 1920) : « Sous-officier de C. O. A. au début de la campagne, a demandé à venir au front et à prendre du service dans l'infanterie. A conquis rapidement le grade de sous-lieutenant et a pris part à toutes les affaires du régiment depuis 1915. A été un exemple de courage et d'abnégation. Nombreuses citations. »

PECKSTADT (Henri), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Beveren-Waes (Belgique), le 3 oct. 1893 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) 12e R. I. (9 févr. 1916) ; au front, branc. (10 juin 1916) ; blessé (29 sept. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Merckhem, offensive allemande (17 avr.), offensive belge (28 sept.).

Ordre D. A., 29 mars 1918 : « A exécuté avec audace, énergie et sang-froid, un raid superbe sur les postes ennemis devant Merckhem, ramenant dans nos lignes, sans subir de pertes : un officier, quatre sous-officiers, vingt-trois soldats allemands non blessés. »

PÉCLIER (Jean-Louis), *de Grenoble.*

Né à Corbelin, le 5 déc. 1878 ; vic. à Ste-Magdeleine des Charpennes, Rhône (1914) ; curé à Laval. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. C. O. A. (4 août 1914) ; capl (25 déc. 1914) ; serg. (1er nov. 1915) ; 51e B. C. A. (16 avr. 1916) ; blessé à Maricourt (23 juill. 1916) ; Amb. n° 209, 47e D. I. (21 juill. 1917) ; Amb. 3/68 (27 déc. 1918). — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Alsace (mai-juin), Somme (juill.-sept.), Maricourt (23 juill.), Vosges (déc.-janv. 1917) ; — **1917 :** Craonne (juin-juill.), Champagne (sept.), Italie, Monte Tomba (déc.).

Ordre S. S. 20e C. A., 7 sept. 1918 : « A conduit très bravement sa section pendant l'évacuation des blessés dans une région battue par l'artillerie ennemie. »

PÉCOUYOUL (Jean-Basile), *de Périgueux.*

Né à Eyvigues, le 1er janv. 1887 ; vic. à St-Georges de Périgueux (1914) ; curé de Beauregard. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M., Amb. 5/12 (4 août 1914) ; 47e R. I. (20 févr. 1917) ; inf. 23e R. I. (20 sept. 1917) ; capl. — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne ; — **1915 :** Artois (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (9 avr.-23 juin), Somme (nov.-janv. 1917) ; — **1917 :** Verdun (nov.) ; — **1918 :** Ouichy-le-Château, Flandres, Escaut (juill.-nov.).

Ordre 23e R. I., n° 247, 22 août 1918 : « S'est prodigué, à l'attaque des 18, 19 juill. et jours suivants pour soigner les hommes du bataillon. A exercé vaillamment son devoir de prêtre en donnant aux blessés les secours de son ministère et en s'employant à les réconforter, dans des circonstances difficiles et périlleuses. »

PECTOR (Jules), *de Blois.*

Né à Jonville (Meuse), le 29 oct. 1876 ; curé à Villechauve. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (11 août 1914) ; G. B. D./10e D. I. C. (25 oct. 1915) ; gazé (16 avr. 1917). — Démobilisé le 5 févr. 1919 ; réformé le 4 nov. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Beuvraignes, Somme (sept.) ; — **1917 :** Aisne (16 avr.), Verdun (sept.) ; — **1918 :** Château-Thierry.

Ordre 10e D. I. C., n° 75, 22 oct. 1917 : « S'était déjà fait remarquer au cours des précédentes attaques (Champagne, Somme, Aisne). Fortement intoxiqué par les gaz, a assuré son service jusqu'à ce que son évacuation soit devenue indispensable. N'a été évacué que sur l'ordre formel de ses chefs. »

PÉDARRIBES (Pierre-J.-Eusèbe), *de Tarbes.*

Né à Oroix, le 16 déc. 1884 ; curé de St-Lanne (1914) ; curé de Sauveterre-Buzon. — Mobilisé (S. A.) 212e R. I. (12 août 1914) ; branc.-aum. 152e R. I. (31 déc. 1915) ; 232e R. A. C. (8 janv. 1918). — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Moncel (oct.) ; — **1915 :** Bezange-la-Grande (mai-juin) ; — **1916 :** Alsace, Steinbach (janv.-févr.), Vieil-Armand (mai-juin), Somme, Cléry (3 sept.), Sailly-Saillisel (15 oct.) ; — **1917 :** Alsace, Bitswiller (28 févr.), Aisne, Plateau de Vauclerc, Les Casemates, Hurtebise (22 mai-23 juin, 24 juill.), Cavaliers de Courcy (oct.), Bezonvaux (nov.-déc.) ; — **1918 :** Aisne, Bonnes, Monthier, Belleau (30 mai-4 juin), Bois du Châtelet (25 juill.), Flandres, Langemarck, Roulers, la Lys (oct.-nov.).

1° Ordre 152e R. I., 13 nov. 1916 : « Soldat brancardier courageux et très discipliné ; s'est distingué au cours des combats d'oct. 1916 ; s'est dépensé sans compter, aidant au transport des blessés et se rendant aux endroits les plus dangereux pour soutenir le moral de ses camarades. »

2° Ordre 164e D. I., n° 17, 5 mars 1917 : « Le 28 février 1917, voyant son commandant de compagnie blessé en avant de nos lignes, s'est volontairement porté à son secours avec deux de ses camarades, l'a ramené dans la tranchée ; a traversé un espace de plus de 200 mètres battu par les mitrailleuses ennemies. »

5° Ordre 132e R. I., 8 juill. 1917 : « Soldat modèle, précieux auxiliaire du Service de Santé de son bataillon, s'est offert spontanément, au cours des combats du 22 mai et du 25 juin 1917, pour des missions délicates et difficiles. »

† PEDEMONTE (Alexandre), *P. Cie de Jésus.*

Né à St-Ciprinno-Serrarico (Gênes), le 5 sept. 1893 ; scolast. prov. Rome. — Mobilisé (S. A.) inf. (déc. 1916) ; s.-lieut. 1er Chass. alpins.

Disparu, le 7 nov. 1917, près d'Asiago.

PEDROLLO (Adèle), Sr Ersilia, *des Sœurs de la Miséricorde de Vérone.*

Née à Veronella (Vérone), le 20 juin 1881 ; inf. Hôp. Mil. d'Udine.

Croix « Mérite de guerre », 26 nov. 1924.

† PÉENE (Cyrille), *de Bruges.*

Né à Zuydschote (Belgique), le 3 mars 1891 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) S. S, (1er août 1914) ; branc. 3e Chass.

† à Oostranckel, le 1er nov. 1918.

1° Croix de guerre (ordre Armée), 4 févr. 1919 : « Brancardier très brave ; pendant la période de l'offensive du 26 sept. au 11 oct. 1918, a fait preuve de l'abnégation la plus absolue pour les blessés de son bataillon et des unités voisines. S'est porté maintes fois en première ligne au secours des blessés sous de violents bombardements. Au front depuis vingt-neuf mois. »

2° Chev. Ordre Léopold II avec palme et Croix de guerre, 12 janv. (Moniteur, 27 févr. 1920).

PEETERS, R. M. St-Richard, *des Augustines Hospitalières de Liége.*

Née à Anvers (Belgique), le 11 févr. 1872 ; inf. Hôp. mil. d'Anvers ; sanatorium mil. (soldats tuberculeux) à Jette-St-Pierre (Hôp. Brugmann).

Croix civique 1914-1918 2e cl., 6 nov. (Moniteur, 9 déc. 1920).

PEETERS (Joost), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Anvers (Belgique), le 14 févr. 1891 ; missionn. — Engagé vol. 13e de ligne (8 juill. 1915) ; au front, branc. ; blessé et prisonnier à Langemarck (17 avr. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Dixmude ; — **1917 :** Epernon, Merckhem (14-16 nov.); — **1918 :** Langemarck (17 avr.).

1° Croix de guerre, 16 nov. 1917.

2° Ordre Armée, 11 mai (Moniteur, 2-8 juin 1918) : « Volontaire de guerre, au front depuis vingt mois. Brancardier modèle de courage et de dévouement. Les 14, 15 et 16 nov. 1917, aux avancées de Merckhem, a procédé la nuit, dans des circonstances particulièrement pénibles et au cours de très violents bombardements, à la recherche et à l'évacuation de blessés à demi ensilés. »

PEETERS (Paul), *P. Cie de Jésus.*

Né à Tournai (Belgique), le 20 sept. 1870 ; bollandiste.

Collaboration à la *Libre Belgique.*

1° Chev. Ordre Couronne avec rayure d'or, 16 nov. (Moniteur, 28 nov. 1919).

2° Croix Civique 1914-1918 1re cl., 1919.

PEETERS (Victor), *des Capucins.*

Né à Roulers (Belgique), le 30 janv. 1888 ; missionn. à Banziville (Congo).

Méd. Civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur belge, 21 nov. 1919).

PÉGAZ (Annette-Sidonie), Sr M.-Sidonie, *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à St-Innocent (Savoie), le 20 déc. 1864 ; dir. Hôp. français de Pétrograd, Russie (1914-1918) ; dir. Hôp. de Rumilly (Hte-Savoie).

1° Méd. Hon. Ep. or, 3 juill. 1914. Le diplôme porte : « Pour dix-huit ans de services rendus aux malades de l'asile français de Pétrograd. »

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 1er mai (J. O., 2 juin 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un dévouement inlassable et d'une abnégation absolue auprès des blessés et des malades. »

3° Méd. Reine Elisabeth de Belgique, 12 mars 1919.

4° Méd. Rec. Fr. vermeil (J. O., 11 juill. 1919) : « A fait preuve du plus grand dévouement au cours des événements qui se sont déroulés en Russie depuis 1914, particulièrement à Pétrograd en 1917-1918, ne se bornant pas à assurer le service qui lui était confié, mais parcourant les rues de la ville, malgré la grande insécurité qui y régnait, pour veiller ou ensevelir ceux des Français atteints ou décédés du typhus ou du choléra qui décimaient Pétrograd. »

PÉGAZ (Sabine), Sr Jeanne-Laurentine, *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à St-Innocent (Savoie), le 28 sept. 1881 ; inf. Hôp. Aix-les-Bains.

1° Palme C. R. F. or, 28 oct. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PÉGEOT (Joseph-Victor), *de Besançon.*

Né à Soye, le 17 déc. 1890 ; sémin. à St-Ferréol. — Mobilisé (S. A.) serg. 171e R. I. (1914) ; adjudant.

Tué par un obus, au Bois d'Ailly, le 27 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume.

PÉGON (François-Jean-Louis-Paul), *d'Autun.*

Né à Ligny-en-Brionnais, le 14 avr. 1897 ; sémin. (1914) ; prof. Inst. St-Lazare à Autun. — Mobilisé (S. A.) 121e R. A. L. (mars 1917) ; Ecole mil. Fontainebleau (mars 1918) ; 452e R. A. L. (juill. 1918) ; 112e R. A. L. (nov. 1918). — Démobilisé en oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Somme, Montdidier, St-Quentin (mars-juin), Belgique (juin-sept.); — **1918 :** Somme, Champagne (sept.-nov.).

Ordre 452e R. A. L., n° 43, déc. 1918 : « D'un calme réfléchi et d'un sang-froid parfait, a contribué à l'organisation rapide du tir et des liaisons dans des circonstances difficiles, sur les différentes positions de batterie occupées pendant l'avance consécutive aux attaques du 26 septembre 1918, en Champagne. A occupé, en particulier, le 1er novembre 1918, pendant l'attaque, un observatoire de fortune violemment harcelé. »

† PÉHU (Louis), *de Rennes.*

Né à Paris, le 7 juin 1891 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) serg. 47e R. I. ; au front (août 1914) ; évacué pour blessure ; retour au front, serg.-major, s.-lieut. (mai 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Arras (mai-juin). — Tué, le 8 juin 1915, broyé et enseveli par un obus, près d'Arras.

Chev. Lég. Hon. posthume, 28 juin (J. O., 6 nov. 1920) : « Jeune et brillant officier. A été tué à l'assaut du 8 juin 1915, en entraînant brillamment sa section à l'attaque devant Arras. Croix de guerre avec palme. »

† PEILLEX (Xavier), *d'Annecy.*

Né à Bernex, le 11 août 1886 ; prêtre (12 juill. 1914) ; vic. à Féternes (1er août 1914). — Mobilisé (S. A.) capl 230e R. I. (2 août 1914) ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (août). — Tué, près de Gerbéviller (M.-et-M.), le 26 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 17 nov. 1920) : « Très bon soldat, remarquable par son entrain et son sang-froid dans les combats auxquels il a pris part. A été mortellement frappé à Gerbéviller, le 26 septembre 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PEINEAU (Adolphe-Henri-Alphonse), *de Luçon.*

Né à Mortagne-sur-Sèvre, le 28 janv. 1893 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 66e R. I. (9 sept. 1914) ; serg.

Blessé à Loos, le 6 déc. 1915 ; † le 7 déc. à Nœux-les-Mines.

Méd. Mil. posthume, 3 avr. (J. O., 21 août 1920) : « Sous-officier énergique. Mortellement blessé, le 6 déc. 1915, à son poste de combat, en avant de Loos. A fait l'admiration de tous ses camarades, par son calme et son courage. Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PEINTE (Diogène-Edmond-Désiré), *de Lille.*

Né à Brouckerque, le 5 juill. 1886 ; prêtre, prof. Coll. St-Joseph, Lille. — Réformé ; aum. bén. G. B. D./51 (10 août 1914) ; aum. vol. G. B. D./53 (14 avr. 1915) ; une blessure. — Démobilisé le 1er avr. 1919. — Rappelé comme aum. tit. 37e D. I., Armée du Rhin (20 juin 1919).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Guise (août), Montmirail, Esternay (sept.); — **1915 :** Artois, Le Labyrinthe (9 mai-2 juill.), Champagne, Tahure (25 sept.-10 oct.); — **1916 :** Somme (juill.); — **1917 :** Chemin des Dames, Ailette (oct.); — **1918 :** Montdidier, Lassigny (mars), Ecouvillon, Le Matz (juin).

1° Ordre 53e D. I., juill. 1918 : « Pendant les combats de juill. 1918, a fait preuve d'une activité et d'un dévouement remarquables, accompagnant pour les relèves de blessés les brancardiers en première ligne, sans souci du danger ; s'est employé avec un zèle très méritoire dans la recherche des morts pour leur rendre les derniers devoirs. »

2° Chev. Lég. Hon. 16 juin (J. O., 4 sept. 1920) : « Excellent aumônier, qui a fait preuve pendant la campagne des plus belles qualités d'énergie et de courage. A continué à servir au front bien qu'ayant été réformé. Une blessure. Une citation. »

PEIRONE (Laurent), *de Cuneo.*

Né à Boves, le 4 juin 1889 ; prêtre. — Aum. Bon alpin « Monviso » (22 juin) ; Bon alpin « Saluzzo » (1er déc. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 85, 1919) : « Avec calme et mépris du péril, prodigua toujours ses soins les plus affectueux aux blessés. Ayant appris que des blessés gisaient à découvert dans les champs, alla, spontanément et insoucieux des attaques ennemies, leur apporter l'aide et le réconfort spirituel, et pourvut à leur transport. (Stretta di Saga, Monte Stol, 26 oct. 1917.) »

2° Croix de guerre.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

† PEIROTES (François-Joseph), *de St-Dié.*

Né à Salmbach (Alsace) ; aum. Colonie « Bel Air » à Masnières (Nord). — Mobilisé (S. A.) inf. (4 août 1914) ; branc.-aum. 104e R. I.

† au Mont Kemmel, intoxiqué par les gaz, le 27 mai 1918.

1° Ordre Régiment, n° 128, 17 déc. 1916 : « Remplit les fonctions d'aumônier avec un zèle et un dévouement qui font l'admiration de tous. Pendant les opérations de sept., d'oct. et de nov. 1916, s'est porté maintes fois dans les terrains violemment bombardés, soit pour porter aux blessés les secours de la religio, soit pour aller accompagner et diriger des équipes de relève des morts. »

2° Méd. Mil. posthume.

PÉLARDY (Hortense), Sr St-Léonard, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve d'Aix.*

Née à St-Jean-de-Brigoux, le 24 févr. 1867 ; inf. Hôp. temp. n° 57 à la Bajatière-Grenoble.

1° Palme C. R. F., 2 oct. 1918.

2° Méd. Rec., 9 févr. 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PELAT (Abel-Joseph), *de Mende.*

Né à St-Chely-d'Apcher, le 7 nov. 1890 ; clerc minoré (1914) ; prof. Ecole Trinité à Béziers. — Mobilisé (S. A.) serg. branc. 64e B. C. A. (1914) ; blessé (29 août 1918). — Réformé n°1 le 10 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Marne, Alsace, Somme, Aisne, La Malmaison, Bois Sénécat, Péronne, Reichakerkopf, Cléry, Craonne, Moreuil, Vauxaillon, Oisy.

1° Ordre 64e B. C. A., n° 197, 8 mai 1917 : « Au bataillon depuis le début des hostilités, a toujours accompli ses fonctions avec zèle et dévouement. A assuré le transport et le pansement des blessés dans les actions de Cléry, Sailly-Saillisel et de l'Aisne. »

2° Ordre 66e D. I., n° 711, 29 nov. 1917 : « S'est offert pour aller reconnaître différents points avancés, et a accompli les missions qui lui étaient confiées avec le plus grand esprit de sacrifice, assurant parfaitement la liaison du poste de secours central avec le poste avancé pendant la journée du 25 au 26 oct. 1917. »

3° Ordre G. Q. G., n° 18 794, 13 juin 1919 : « Sous-officier d'un courage et d'un sang-froid à toute épreuve. A été blessé grièvement à son poste de combat, le 29 août 1918. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

† PELÉ, *de Laval.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 16e D. I., A. O.

A pris part aux actions suivantes : Campagne d'Orient, Salonique. — † des suites de paludisme, à Salonique, le 16 oct. 1918.

PELÉ (Félix), *de Nantes.*

Né à Plessé, le 7 mars 1883 ; vic. à Méan. — Mobilisé (S. A.) G. B. D./21 (3 août 1914) ; G. B. D./97 (29 janv 1916) ; G. B. D./2e Div. Cav. à pied (janv. 1918). — Démobilisé le 10 mars 1919.

Ordre 2e D. C. P., 25 oct. 1918 : « A fait preuve de courage et de sang-froid en donnant ses soins aux blessés sous de violents bombardements, principalement dans la journée du 12 juin 1918, et en assurant leur évacuation jusqu'au dernier, malgré l'approche de l'ennemi. S'est également fait remarquer dans la journée du 10 oct. 1918 en donnant ses soins à de nombreux yprérités. »

PELET (Alban), *de Périgueux.*

Né en 1884 ; curé de Savignac-Lédrier (1914) ; curé de Beynac. — Récupéré (S. A.) 144e R. I. (27 janv. 1915) ; XVIIIe Sect. I. M. (1er mai 1915) ; G. B. C./2, 15e D. I. C. (1er sept. 1915) ; branc.-aum. 107e R. A. L. (1er avr. 1917). — Démobilisé le 22 mars 1919.

Ordre A. L./11e C. A., n° 44, 5 mai 1917 : « En sa qualité de prêtre mobilisé, comme brancardier ne cesse de donner au groupe un très bel exemple de courage et d'entrain. Le 26 avril, alors qu'une batterie du groupe était soumise à un bombardement d'obus de 150, est accouru au secours de ses camarades et a contribué par son calme à assurer l'évacuation dans un ordre parfait. »

PELINGA (Constantin), *de Civitâ-Castellana.*

Né à Civitâ-Castellana (Italie), le 5 avr. 1888 ; prêtre. — Aum. mil. 8e Rég. A. M. (16 juill. 1916) ; Amb. n° 0167 (9 juill. 1917) ; 63e Rég. Art. assaut (9 déc. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off., 1918) : « A accompli sa mission au cours d'une offensive ennemie, faisant preuve d'esprit de sacrifice et d'un haut sentiment du devoir. Bien que la batterie auprès de laquelle il se trouvait fût soumise à un bombardement intense avec projectiles à gaz, a parcouru à plusieurs reprises les zones battues, apportant partout sa réconfortante parole et accomplissant sa pieuse mission avec un sang-froid admirable, là où les pertes étaient les plus fortes. (Tomba Monfenera, 15-16 juin 1918.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

PÉLISSIER (Jean-Baptiste), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Loubeyrat (P.-de-D.), le 25 févr. 1890 ; prof. Inst. de sourds-muets à Toulouse. — Récupéré (S. A.) (déc. 1914) ; 175e R. I. (févr. 1915) ; 359e R. I. ; 28e R. A. ; quatre fois blessé. — Démobilisé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles ; — **1916 :** Salonique, le Vardar, Verdun ; — **1918 :** Mont Kemmel, Oise, Somme.

1° Croix de guerre (2 cit.). Textes manquent.

2° Méd. Mil.

PÉLISSIER (Juvénal), *de Digne.*

Né à Allos, en 1879 ; curé de Meuilles. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (1914) ; branc. — Démobilisé en 1919.

Ordre Régiment, 1916 : « Brancardier dévoué et courageux, toujours le premier au danger. Le 21 juill., surpris par un violent bombardement d'artillerie, est allé crânement à son poste avec une froide bravoure. »

PÉLISSIER (Louis-Joseph), *d'Orléans.*

Né le 14 août 1882 ; curé de Combleux (1914) ; curé de Tivernon. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (1914) ; 97e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Armée, 1915 : « Se prodigue avec intelligence et dévouement auprès des blessés dont il a la garde, il a sollicité à plusieurs reprises comme un honneur de servir dans les tranchées comme infirmier ou même comme combattant. »

2° Ordre, 3 janv. 1918 : « Infirmier modèle, très brave et très dévoué, se prodigue sans compter au cours des actions ; toujours volontaire pour accompagner les patrouilles. Le 20 déc. 1917, a demandé à accompagner une reconnaissance offensive délicate pour pouvoir donner sur place ses soins aux blessés. »

3° Ordre I. D. 1918 : « Infirmier d'un dévouement admirable ; déjà deux fois cité. Par son courage et son abnégation, s'est acquis de nouveaux titres en allant, en pleine action, panser les blessés, le 30 mars 1918. »

4° Méd. Mil., 27 août (J. O., 25 nov. 1918) : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement exemplaires. Au cours des récents combats, s'est porté avec les vagues d'assaut sous le feu violent de l'ennemi, ne cessant de se prodiguer auprès des blessés, les relevant et assurant leur évacuation en pleine bataille. Trois citations. »

† **PÉLISSON (Camille-Henri),** *de Grenoble.*

Né aux Avenières, le 10 mai 1882 ; vic. à La Tour-du-Pin. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. (12 août 1914) ; combattant ; branc.-aum. bén. 4e Génie (7 sept. 1917).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Somme, Foucaucourt ; — **1915 :** Somme, Champagne (fin sept.), Alsace ; — **1916 :** Verdun, Fort de Douaumont, Thiaumont (1er févr.-31 déc.) ; — **1917 :** Alsace, Chemin des Dames ; — **1918 :** Mont Kemmel (avr.). — Tué d'un éclat d'obus à la tête, à Milkruis, devant le Mont Kemmel, le 26 avr. 1918. Inhumé à Poperinghe (Belgique).

1° Ordre 14e C. A., 28 mai 1916 : « Brancardier plein de courage et de sang-froid. A donné ses soins à des camarades ensevelis sous une redoute effondrée. N'a quitté le lieu de l'accident, malgré le bombardement, que lorsque tous les contusionnés ont eu reçu les pansements nécessaires. »

2° Méd. Mil. posthume, 3 avr. 1920 (J. O., 19 août 1920) : « Brancardier d'une bravoure et d'un dévouement absolus. Tombé glorieusement pour la France, le 26 avril 1918. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PELLAT (Rose), Sr **Eulalie,** *des Sœurs de St-Joseph de Gap.*

Née à Barcelonnette (B.-A), le 18 août 1849 ; inf. Hôp. n° 44, Grenoble.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **PELLÉ (Eugène),** *de Bourges.*

Né à Vinon, le 9 déc. 1870 ; curé d'Apremont. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., capl inf. Hôp. n° 36 à Clamecy (août 1914-1918).

† le 5 oct. 1918, à l'Hôp. n° 36 de Clamecy, de maladie contractée en service.

PELLÉ (Henri-Marie), *de Quimper.*

Né à Primelin, le 19 oct. 1884 ; vic. à Ouessant (1914) ; curé de La Forest-Fouesnant. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; Amb. 3/11 (2 août 1914) ; branc.-aum. 166e R. I. (15 avr. 1917) ; blessé au Mont Cornillet (28 mai 1917) ; intoxiqué à Coucy-le-Château (7 sept. 1918). — Démobilisé le 23 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Maissin (22 août), Marne (4-15 sept.) ; — **1915 :** Somme, La Boisselle (mars), Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (12-26 juin) ; — **1917 :** Mont Blond, Mont Cornillet (28 mai) ; — **1918 :** Champagne (14 juill.), Moulin-sous-Touvent (20-23 août), Ailette, Coucy-le-Château (6-7 sept.).

1° Ordre Brigade, n° 77, 11 sept. 1918 : « Brancardier animé du plus bel esprit de devoir, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Pendant les combats du 20 au 23 août 1918, a constamment accompagné les vagues d'assaut, s'est particulièrement distingué en relevant les blessés dans un village récemment conquis et violemment battu par des obus toxiques. »

2° Ordre Régiment, n° 337, 15 sept. 1918 : « Brancardier d'un dévouement et d'un sang-froid remarquables. S'est particulièrement distingué, le 4 sept. 1918, en transportant, sous le feu violent de l'artillerie ennemie, un officier général grièvement blessé. »

3° Méd. Mil., 24 janv. (J. O., 12 déc. 1919) : « Brancardier d'un dévouement et d'un sang-froid remarquables. S'est particulièrement distingué, le 4 sept. 1918, en transportant, sous le feu violent de l'artillerie ennemie, un officier général grièvement blessé. A été très gravement intoxiqué le 7 sept., à Coucy-le-Château. »

† **PELLÉ (René-Albert),** *de Troyes.*

Né à Amance, le 3 mars 1887e ; curé des Maisons. — Mobilisé (S. A.) 237e R. I. (août 1914).

Tué, dans la région de Courbesseaux, le 26 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 27 déc. 1920 (J. O., 7 juin 1921) : « Soldat brave et dévoué. Tombé pour la France, au combat de Champenoux, le 25 août 1914, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PELLEGRIN (Jules), *de Digne.*

Né à Fugeret, en 1881 ; prof. au Petit Séminaire. — Récupéré (S. A.) 145e R. I. (4 mai 1915) ; XVe Sect. I. M. (28 janv. 1916) ; Amb. 9/1 (11 juill. 1916) ; Amb. 4/52 (3 juin 1917). — Démobilisé le 8 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921). Le diplôme porte : « S'est prêté bénévolement et spontanément, le 24 juill. 1918, à la transfusion du sang, pour sauver un camarade très grièvement blessé. »

PELLEGRINI (Enrico), *de Jési.*

Né à Jési (Italie), le 12 nov. 1882 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) XIIIe S. S. (1915) ; aum. 135e R. I. (5 sept. 1915). — Démobilisé en 1919.

1° Eloge officiel, janv. 1916 : « Pendant le séjour du régiment aux tranchées, méprisant le danger, a aidé efficacement le médecin militaire dans l'assistance de nombreux malades et blessés, le personnel sanitaire étant insuffisant. (Oslavia, 15 déc. 1915-10 janv. 1916.) »

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

3° Croix de guerre, 1919.

PELLERIN (Gustave-Alphonse), *de Bayeux.*

Né à Rouen (S.-I.), le 4 févr. 1885 ; vic. d'Isigny (1914) ; curé de St-Ouen-des-Besaces. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; XVe Sect. I. M., A. O. ; G. B. D./17e D. I. C. — Démobilisé le 25 mars 1910.

Ordre S. S. 17e D. I. C., 30 janv. 1919 : « Très bon infirmier. S'est dépensé sans compter dans l'accomplissement de sa tâche, tant au moment des attaques des 14 et 15 sept. 1918 et de la poursuite consécutive qu'au cours de la sévère épidémie de grippe qui a sévi d'oct. à nov. 1918. »

PELLET (Victorin-François-Albert), *de Viviers.*

Né aux Salelles, le 5 oct. 1877 ; curé de St-Didier sous-Aubenas. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M (2 août 1914) ; Train sanit. 15/4 P. O. (15 août 1914) ; G. B. C., Salonique (14 sept. 1915) ; G. B. D./3e D. I. C. (8 juin 1917) ; aum. vol. 20 juin 1918). — Démobilisé le 20 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Macédoine ; — **1917 :** Chemin des Dames, Hurtebise (juill.-oct.) ; — **1918 :** La Pompelle, Reims, poursuite.

Croix de guerre, 27 oct. 1918 : « Aumônier volontaire qui apporte dans l'accomplissement de son ministère beaucoup de zèle et une grande dignité. Au cours des opérations d'oct. et surtout pendant l'attaque du 19, a assuré son service jusque sous le feu de l'ennemi, accompagnant dans sa marche en avant le régiment d'infanterie auquel il est attaché. »

PELLETIER (André-Jean-Robert), *des Dominicains.*

Né à Orléans (Loiret), le 27 déc. 1897 ; novice prov. France. — Engagé vol. 8e Chass. à chev. (26 avr. 1915) ; sur sa demande, 4e Cuir. à pied (juin 1916) ; au front (1er août 1916) ; brig. (nov. 1916) ; évacué pour maladie (16 déc. 1916) ; retour au front (17 févr. 1917) ; blessé devant Allemant (6 mai 1917) ; prisonnier (7 mai 1917) ; lazaret de Zerbst-Anhalt (fin mai 1917) ; hospitalisé comme grand blessé à Fribourg (22 sept. 1917) ; en convalescence (1er févr. 1918) ; rapatrié (30 nov. 1918). — Réformé temp. n° 1 le 20 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme août-nov.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Château de la Motte (5 mai), Allemant (6 mai).

1° Ordre Division, n° 122 « C », 26 mai 1917 : « Jeune brigadier de la classe 1917. Le 5 mai, volontaire pour une patrouille périlleuse au Château de la Motte, s'est heureusement acquitté de sa mission et a rapporté des renseignements précis. Le 6, bien que malade, a donné des preuves d'un rare courage en se lançant à la tête d'un groupe ennemi qui tentait une contre-attaque ; a ainsi entraîné les autres par son exemple. Disparu, très probablement tué. »

2° Méd. Mil., 19 janv. (J. O., 28 févr. 1918) : « Gradé d'une bravoure superbe et d'une rare intrépidité au combat. A été blessé grièvement, le 6 mai 1917, sur l'Aisne, en s'élançant résolument au-devant d'un groupe ennemi qui tentait une contre-attaque. »

† **PELLETIER (Antoine),** *d'Autun.*

Né au Creusot, le 1er mai 1888 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) 27e R. I. (2 août 1914) ; serg. (26 avr. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Bois d'Ailly (avr.), Champagne. — Tué le 20 oct. 1915, devant Tahure.

1° Ordre 27e R. I., 26 avr. 1915 : « Au bois d'Ailly, pendant toute la nuit du 22 au 23 avr., a lutté continuellement pour défendre une barricade et a réussi à conserver sa position, malgré le recul d'une unité voisine. »

2° Ordre 27e R. I., 20 oct. 1915 : « Sous-officier courageux et dévoué. A été frappé mortellement, le 20 oct. 1915, à son poste de combat devant Tahure. »

3° Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 18 mai 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PELLETIER (Antonin-Jean-Marie), *d'Autun.*

Né à Thoraize (Doubs), le 26 nov. 1886 ; prêtre prof. Petit Séminaire (1914) ; vic. à Tournus. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; combattant (1917) ; stage à Fontainebleau ; s.-lieut. 233e R. A. C. (1918). — Démobilisé le 16 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg (août), Hauts-de-Meuse St-Mihiel ; — **1915 :** Lorraine ; — **1916 :** Champagne ; — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.) ; — **1918 :** Verdun, Flandres (mai-juin), Champagne (juill.-août), poursuite.

Ordre 233e R. A. C., n° 207, 24 août 1918 : « Aspirant d'une bravoure et d'un calme remarquables, s'est distingué à maintes reprises dans ses fonctions de chef de section sous de violents bombardements et à des positions avancées, en mai et juin 1918, dans les Flandres, et en Champagne, au cours des opérations de juill. et août 1918. »

† **PELLETIER (Charles-François),** *de Chartres.*

Né à Champhol, le 4 nov. 1878 ; curé de la Saucelle. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (1914) ; branc. G. B. D./84e D. I. T. ; G. B. D./130.

Tué, le 31 oct. 1916, à Verdun.

Méd. Mil. posthume.

PELLETIER (Eugénie-Julie), Sr Camille, *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à Charenton-le-Pont (Seine), le 19 mai 1854, inf. Hôp. aux. à Bacqueville.

1° Insigne spécial S. S. or, 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PELLETIER (Félix), *P. Cie de Jésus.*

Né à Couny-Milly (Oise), le 3 juin 1880 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. bén. G. B. C./14 (19 avr. 1915) ; aum. vol. (25 févr. 1916) ; G. B. D./27 (7 avr. 1918) ; blessé au Mont-Noir (5 mai 1918). — Réformé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (22-25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (avr.-déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Flandres, Mont-Noir (5 mai).

1° Ordre 24e R. I. T., 16 oct. 1915 : « Pendant les journées du 22 au 25 sept., et notamment pendant la journée du 24 sept., a parcouru sous un bombardement d'une extrême violence les tranchées de première ligne en partie rasées par le feu de l'artillerie ennemie, se portant près des nombreux blessés pour les secourir, donnant ainsi le plus bel exemple de courage et d'esprit de sacrifice. »

2° Chev. Lég. Hon., 6 mai (J. O., 26 juill. 1916) : « Engagé volontaire pour la durée de la guerre. S'est dépensé sans compter depuis qu'il est au front. A été blessé grièvement en prodiguant les secours de son ministère sans souci du danger, au cours d'un violent bombardement. Amputé de la cuisse droite. »

PELLETIER (Jean), *d'Autun.*

Né à Montcenis, le 13 sept. 1890 ; tonsuré (1914), vic. à Montceau-les-Mines. — Mobilisé (S. A.) serg. 229e R. I. (août 1914) ; adjudant (20 janv. 1916) ; s.-lieut. 29e R. I. (2 sept. 1916) ; deux fois blessé : au col d'Anozel (27 août 1914) et à Cléry (3 sept. 1916) ; lieut. 29e R. I. — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Vosges, St-Dié, Col d'Anozel (19-27 août), Münster, Tête de Faulx, Cote 425, Hartmannswillerkopf, la Fontenelle ; — **1916 :** Somme, Cléry (3 sept.).

1° Ordre 229e R. I., 29 sept. 1915 : « Blessé, le 27 août 1914, est revenu au 229e après guérison. N'a cessé de donner le meilleur exemple de courage et d'entrain. »

2° Ordre Division, 20 sept. 1916 : « Très bon chef de section, s'est montré très courageux dans les combats du 3 sept. 1916. A été blessé grièvement en entraînant sa section à l'assaut. Déjà cité. ».

3° Ordre C. A., 1918 : « Officier de réelle valeur. Dans le combat du 9 juin 1918, a su, avec autant d'adresse que d'énergie, regrouper ses éléments de couverture sur la ligne de résistance de la Division et arrêter devant elle un ennemi supérieur en nombre. »

4° Chev. Lég. Hon., 24 mars (J. O., 30 mars 1923) : « Dix ans de services, 5 campagnes. Titres exceptionnels : beaux services de guerre. Plusieurs blessures et citations. »

PELLETIER (Jean-Baptiste PFLIEGER, dit), *P. Cie de Jésus.*

Né à Guebwiller (H.-Rhin), le 4 mars 1872 ; prêtre. — Engagé vol. XXIIe Sect. I. M. (22 nov. 1915) ; sous-int. Meluin (17 nov. 1915) ; Corfou, mission de secours A. O. (22 févr. 1916) ; 2e Dragons (25 mars 1916) ; branc.-aum. vol. 8e Cuir. à pied (10 juin 1916) ; deux blessures : à Berry-au-Bac (27 avr. 1917) et au Plateau de Vassens (31 mai 1918). — Mis en congé le 16 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Corfou (févr.-mars) ; — **1917 :** Berry-au-Bac (16-22 avr.), Reims (mai-déc.) ; — **1918 :** Moreuil (avr.), Aisne (31 mai-7 juin), Villers-Cotterêts (12 juin), Woëvre, St-Mihiel (10 oct.), Mézières (10 nov.).

1° Ordre 6e Div. Cav., n° 284, 4 mai 1917 : « Brancardier d'un dévouement à toute épreuve. S'est dépensé sans compter pour secourir les blessés pendant la période du 16 au 22 avr. 1917, faisant l'admiration de tous par son mépris absolu du danger. A été légèrement blessé à la main. »

2° Ordre 20e C. A., n° 888 : « Brancardier très dévoué, n'a cessé de prodiguer ses soins et les secours de la religion à tous les blessés du bataillon, sous de violents bombardements, donnant à tous le plus bel exemple de bravoure, de sang-froid et de dévouement ; a aidé au transport d'un blessé pendant plusieurs kilomètres, sous de nombreuses rafales de mitrailleuses. Déjà blessé deux fois sur le champ de bataille. Une citation. »

3° Ordre 2e Div. Cav., n° 87 : « Engagé volontaire cl. 1892, reste au régiment sur sa demande, bien que son âge lui permette de remplir des fonctions moins exposées, est toujours le premier à s'offrir pour les missions les plus pénibles. Par son esprit de dévouement et de sacrifice, contribue à maintenir élevé le moral de la troupe dont il suit le sort : en particulier les... 1918, prodigue ses soins empressés à tous les blessés et aide au transport de l'un d'eux pendant plusieurs kilomètres, pour éviter qu'il ne tombât aux mains de l'ennemi. A déjà été blessé deux fois. »

4° Ordre 2e Div. Cav., n° 92 : « Aum.-branc., s'est proposé comme volontaire pour accompagner un détachement qui exécutait un coup de main. Placé au milieu d'un groupe de jeunes recrues n'ayant jamais vu le feu, a su, par son attitude et par son exemple, les maintenir à leur poste au moment où ils se trouvaient sous un feu violent de mitrailleuses. »

5° Méd. Mil., 5 févr. (J. O., 7 mai 1919) : « Soldat brancardier modèle de dévouement et d'abnégation. Engagé pour la durée de la guerre, s'est distingué dans les circonstances les plus périlleuses, en Orient d'abord, en France ensuite. Affecté, sur sa demande, dès sa formation, à un régiment de cuirassiers à pied, a pris part à tous les combats du régiment, donnant constamment l'exemple du mépris du danger et de l'esprit de sacrifice, sur la ligne de feu, pour relever les blessés, notamment pendant les dures journées des 31 mai et 4 juin 1918, dans l'Aisne ; du 12 juin, dans la forêt de Villers-Cotterêts ; du 10 oct., dans la Woëvre, et du 10 nov., à Mézières. Deux blessures. Quatre citations. »

6° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921) : « Aumônier-brancardier, d'origine alsacienne, animé du plus grand esprit de sacrifice, qui s'est constamment fait remarquer par son dévouement admirable. A été blessé. Nombreuses citations. »

PELLETIER (Jules-Barthélemy), *de Lyon.*

Né à Ste-Rivoire, le 9 janv. 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à Millery. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (15 déc. 1914) ; Amb. 1/152 (avr. 1915) ; 149e R. I. (déc. 1916) ; blessé (12 août 1917). — Réformé le 24 août 1918.

Méd. Mil., 14 août (J. O., 12 oct. 1917) : « Soldat modèle, au front depuis le début de la campagne ; grièvement blessé à son poste de combat, le 12 août 1917, en faisant courageusement son devoir. »

PELLETIER (Léon-Albert), *d'Orléans.*

Né à Sully-sur-Loire, le 20 mai 1888 ; prêtre (1914) ; vic. à St-Marceau. — Mobilisé (S. A.) capl branc. 356e R. I. (2 août 1914) ; serg. (21 mai 1916) ; hospitalisé (nov. 1917) ; 160e R. I. (30 mars 1919). — Démobilisé le 19 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Bois-le-Prêtre ; — **1916 :** Verdun, Tavannes (sept.) ; — **1917 :** Verdun, Cote 304 ; — **1918 :** Château-Thierry, Bois Belleau, Vinly (janv.), Marne, Dormans (15 juill.), Champagne, Orfeuil, Attigny.

1° Ordre 73e D. I., 11 mai 1915 : « N'a cessé, au cours des engagements auxquels a pris part son bataillon, particulièrement dans la période du 5 au 10 avr., de s'employer, dans un esprit de désintéressement et de dévouement admirables, à recueillir les blessés et à leur donner ses soins, bravant le danger auquel il était perpétuellement exposé dans l'accomplissement de sa mission. »

2° Ordre 356e R. I., n° 49, 18 mai 1915 : « Au cours des journées du 5e au 11 avr., tous les brancardiers du régiment, tant auxiliaires ou tambours que titulaires, sous la direction des deux caporaux brancardiers, Pelletier et Fauvin, ont fait preuve d'un dévouement, d'un courage et d'une énergie au-dessus de tout éloge. Malgré leurs fatigues et des difficultés insurmontables, ont assuré pendant six jours et six nuits consécutifs le relèvement et l'évacuation des blessés dans des conditions parfaites. »

3° Ordre 356e R. I., 24 oct. 1916 : « Le 5 sept. 1916, au cours de l'incendie dans un tunnel, est retourné dans une atmosphère très fortement chargée d'oxyde de carbone, pour rechercher des soldats intoxiqués qui auraient péri sans son dévouement. A accompli cet acte en pleine conscience du péril auquel il s'exposait. »

4° Ordre I. D./78, 27 oct. 1918 : « A fait preuve, au cours des opérations de juin, juill. et oct. 1918, des plus grandes qualités d'endurance et de dévouement. S'est particulièrement distingué par sa belle conduite le 8 oct. 1918. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921).

PELLETIER (Louis), *P. Cie de Jésus.*

Né à Montcenis (S.-et-L.), le 25 juill. 1898. Prêtre. — Mobilisé (S. A.) 27e R. I. (18 avr. 1917) ; 29e R. I. (20 sept. 1917) ; 67e R. I. (20 sept. 1918) ; blessé (bras dr. et abdomen) au passage de l'Escaut (8 nov. 1918). — Réformé temp. n° 1, le 30 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Flandres (1er oct.-8 nov.), passage de l'Escaut (8 nov.).

Méd. Mil., 22 nov. 1918 (J. O., 10 avr. 1919) : « Brave et dévoué soldat, d'un moral excellent. A été grièvement blessé, le 8 nov. 1918, dans un coup de main qui nous a permis d'établir une tête de pont sur l'Escaut, fortement défendu par l'ennemi, et au cours duquel il a fait 14 prisonniers et capturé une mitrailleuse. »

PELLETIER (Michel), *de Belley.*

Né à Francheleins, le 10 sept. 1885 ; prof. Inst. Lamartine, Belley (1914) ; curé à Treffort. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. ; branc. 403e R. I. — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne, Fort de Brimont, Ferme d'Hurtebise, Caverne du Dragon ; — **1918 :** Chemin des Dames, Champagne (sept.).

1° Ordre 403e R. I., 26 juin 1918 : « Brancardier d'un sang-froid remarquable, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Les 27 et 29 mai 1918, s'est spontanément offert à plusieurs reprises pour rester auprès des blessés intransportables et a réussi à en ramener plusieurs sous un feu violent et très rapproché. »

2° Ordre Brigade, 12 oct. 1918 : « Brancardier très brave et très dévoué. Le 27 sept. 1918, le médecin du bataillon ayant été blessé, n'a pas hésité à se porter à son secours malgré un violent tir de barrage de l'ennemi, et a réussi à le ramener dans une zone moins battue. »

PELLETIER (Robert-Paul), *de Beauvais.*

Né à Montdidier (Somme), le 19 déc. 1892 ; séminariste (1914) ; prêtre. — En service (S. A.) 164e R. I. (2 août 1914) ; blessé (23 mai 1915) ; retour au front 366e R. I. (18 juill. 1916) ; gazé (1918). — Réformé n° 1 100 %, 25 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Etain, Jumelles d'Ormes ; — **1915 :** Eparges, Verdun ; — **1916 :** Verdun, Somme, Vermandovillers, Quesnoy-en-Santerre ; — **1917 :** Somme ; — **1918 :** Montdidier.

1° Ordre 164e R. I., 1915 : « A fait preuve de bravoure et de sang-froid, le 16 avr. 1915. Blessé le 23 mai 1915. »

2° Ordre Division, 1916 : « A toujours donné l'exemple de la bravoure et de l'entrain. Volontaire pour accomplir les missions les plus dangereuses. »

3° Ordre C. A., 1919 : « Bon soldat, blessé en 1915. Gazé en 1918, a refusé de se laisser évacuer immédiatement. »

PELLIET (Corentin), *de Quimper.*

Né à Dinéault, le 5 mars 1897 ; élève au Grand Séminaire (1914) ; surveillant à Pont-Croix. — Mobilisé (S. A.) 35e R. A. C. (7 janv. 1916) ; au front (19 févr. 1917) ; brig. ; prisonnier au Chemin des Dames (27 mai 1918) ; rapatrié (15 déc. 1918) ; 35e R. A. C. (16 janv. 1919). — Démobilisé le 26 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Soissons, Moulin de Laffaux, Chemin des Dames (avr.-mai), La Malmaison (23 oct.) ; — **1918 :** Somme, Montdidier (26 mars-4 avr.), Chemin des Dames (27 mai).

Ordre A. D./122, 6 avr. 1918 : « Très bon brigadier, qui a toujours fait preuve de courage et d'énergie, notamment à l'attaque de La Malmaison et au cours des opérations du 26 mars au 4 avr. 1918, où il a assuré la liaison entre la batterie et le commandant de groupe, sous le bombardement. »

† PELLIET (Joseph), *de Quimper.*

Né à Crozon, le 25 nov. 1872 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (1914) ; *formation sanit.*

† le 10 mars 1916, à l'Hôp. de Nantes, de fatigues de guerre.

† PELLOQUIN (Jacques-François-Jean-Marie), *de Luçon.*

Né à Perrier, le 6 déc. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 137e R. I. (18 mars 1915) ; évacué pour maladie ; 37e R. I.

Tué, à Béthincourt, le 10 avr. 1916.

1° Ordre 37e R. I., n° 15, 23 avr. 1916 : « Volontaire pour toutes les patrouilles, s'est glissé jusqu'aux tranchées allemandes et a rapporté des renseignements précis. »

2° Méd. Mil. posthume, 1er oct. (J. O., 12 déc. 1920) : « Volontaire pour toutes les patrouilles, s'est glissé jusqu'aux tranchées allemandes et a rapporté des renseignements précis. Tombé glorieusement pour la France, le 10 avr. 1916, à Béthincourt. A été cité. »

PÉLOQUIN (Marie), Sr St-Paul, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Chabannais, le 10 déc. 1862 ; inf. Amb. de Cognac.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PELOUX DE SAINT-ROMAIN (Joseph-Paul-Charles-Anne-Marie du), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à St-Romain-la-Chalm (H.-L.), le 19 oct. 1892 ; Abbaye de N.-D. de Sept-Fons. — Engagé vol. (S. A.) 28e B. C. A. (1912) ; Chass. 1re cl. (sept. 1914) ; capl (juill. 1915). — Réformé n° 1 le 27 mai 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Lorraine ; — **1915 :** Hartmannswillerkopf, Logelbach, Hautes-Chaumes, Violu, Schneepfenrukopf, Metzeral (févr.), Cote 665 (déc.).

1° Ordre 28e B. C. A., sept. 1914 : « Belle attitude pendant le bombardement du col du Bonhomme. »

2° Ordre 28e B. C. A., févr. 1915. Texte manque.

3° Ordre 66e D. I., n° 348, 2 mars 1916 : « Blessé pendant l'attaque de l'Hartmannswillerkopf, a montré un bel exemple d'énergie et de sang-froid. »

PELOUZE (Michel-Louis-Eugène), *de Carcassonne.*

Né à Fabrezan, le 28 févr. 1882 ; curé de Donazac. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., Amb. 8/16 (2 août 1914) ; G. B. C./31, détaché 339e R. I. (31 déc. 1917) ; Mission de Hambourg (21 déc. 1918) ; Hôp. Strasbourg (28 janv. 1919). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (août), Woëvre (sept.), Belgique, Ypres (déc.); — **1915 :** Champagne, Massiges (25 sept.); — **1917 :** Mont Cornillet (avr.), Italie, Monte Tomba (30 déc.); — **1918 :** Somme, Hailles (avr.).

1° Décoration italienne, 21 mai 1916.

2° Ordre 339e R. I., n° 357, 24 avr. 1918 : « Brancardier dévoué et courageux. A contribué, dans des conditions difficiles, à l'évacuation des blessés du 339e R. I., le 18 avr. 1918, lors de l'attaque de Hailles. »

PELS (Gérard-Emmanuel), *de Lille.*

Né à Dunkerque, le 10 oct. 1890 ; clerc minoré (1914)' ; vic. à St-Nicolas à Petite-Synthe. — Mobilisé (S. A.) *serg.* 110e R. I. (2 août 1914) ; adjudant (12 sept. 1914) ; s.- lieut. 108e R. I. (25 août 1915) ; lieut. (11 juin 1916) ; 49e R. I. (21 juill. 1916) ; deux blessures. — Démobilisé le 6 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant, Namur, Marne, Esternay, Aisne, Pontavert, Ville-au-Bois ; — **1915 :** Champagne (févr.-mars), Mesnil-lez-Hurlus, Beauséjour (9 mars), Artois, Neuville-St-Vaast (déc.); — **1916 :** Somme (déc.); — **1917 :** Chemin des Dames (mai-juin), Champagne, Aubérive (oct.); — **1918 :** Somme, Montdidier, Ayencourt (mars, juin), Laonnois (sept.-oct.).

1° Méd. Mil., 18 mars (J. O., 20 avr. 1915) : « Sous-officier qui s'est conduit d'une façon remarquable dans les différentes luttes qui ont précédé la prise d'un fortin. Au combat du 9 mars qui nous a rendus maîtres du fortin, ne s'est arrêté de combattre qu'épuisé par la perte de son sang. »

2° Ordre Armée, 24 avr. (J. O., 1er juin 1918) : « S'est porté, avec sa section de mitrailleuses, en avant de la première ligne, pour faciliter par son feu le départ de la première vague d'attaque. Est parti avec elle, a fait plusieurs prisonniers, dont un officier ; a rallié ensuite les éléments d'une fraction voisine, dont le chef venait d'être blessé et les a entraînés avec lui. Est entré un des premiers dans le village d'Ayencourt. »

3° Ordre 34e C. A., n° 427, juin 1918 : « Les 9, 10 et 11 juin 1918, étant commandant de la compagnie de mitrailleuses, a dirigé lui-même le tir de ses pièces en se tenant aux points les plus dangereux pour encourager ses hommes. La plupart de ses pièces ayant été détruites, a pu, par son action incessante, assurer la sécurité de la ligne avec celles qui lui restaient ; a rallié des éléments désorganisés et les a solidement installés sur le terrain, permettant ainsi une résistance victorieuse. »

4° Ordre 36e D. I., n° 254, 26 avr. 1919 : « Officier ayant fait preuve en toutes circonstances de la plus grande bravoure. Le 9 sept. 1914, à la tête d'un petit groupe d'hommes, a réussi, par une manœuvre audacieuse, à capturer un officier supérieur allemand. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 sept. 1920) : « Excellent commandant de compagnie de mitrailleuses, qui, par son courage et son allant, a fait l'admiration de ses hommes. Deux blessures. Plusieurs fois cité. »

PELTIER (Henri), *d'Amiens.*

Né à Doingt, le 4 janv. 1898 ; sémin. (1914) ; prof. Petit Sémin. de St-Riquier à Amiens. — Mobilisé (S. A.) 72e R. I. (18 avr. 1917) ; 128e R. I. (28 sept. 1917) ; blessé dans l'Aisne (31 mai 1918) ; 147e R. I. (4 févr. 1920). — Démobilisé le 12 mai 1920.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne (mai).

Ordre 147e R. I., n° 313, 12 juin 1918 : « Faisant fonctions de chef d'escouade, s'est montré courageux et énergique pendant la journée du 31 mai 1918. A été blessé en organisant le terrain. »

PELTIER (Marie-Françoise), Sr M.-St-Viateur, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Trégranteur (Morbihan), le 9 sept. 1889 ; inf. à l'Hôp. temp. St-François-Xavier à Vannes.

1° Méd. S. S. B. M. argent, 16 oct. 1917.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PELTRE (Henry-Alfred), *de Verdun.*

Né à Hennemont, le 14 mai 1890 ; curé de Foameix (1914) ; curé d'Eix. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (26 nov. 1914) ; Trains sanit. (févr. 1916) ; G. B. D./21 (oct. 1916) ; 31e R. I. (2 févr. 1917) ; 358e R. I. (avr. 1917) ; blessé à Cernay-en-Dormois (26 sept. 1918) ; XIVe Sect. I. M. (févr. 1919). — Démobilisé le 17 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Côte du Poivre (déc.); — **1918 :** Kemmel, Champagne, poursuite.

1° Ordre 358e R. I., 5 mai 1918 : « Chargé d'accompagner les groupes d'attaque du 25 avr. 1918, les a suivis jusque sur les objectifs. A fait preuve d'un courage et d'un sang-froid remarquables. Dès sa rentrée dans nos lignes, s'est empressé de soigner les blessés. Déjà cité. »

2° Ordre 358e R. I., 20 juin 1918 : « Brancardier d'un dévouement admirable, animé du seul souci de son devoir, s'est distingué particulièrement au cours de l'attaque des positions ennemies, le 7 juin 1918, en apportant son concours constant et dévoué pour la relève des blessés entre les deux lignes. Une citation antérieure. »

3° Ordre 71e D. I., 25 oct. 1918 : « Faisant partie de la 22e compagnie, qui, chargée de contre-attaquer l'ennemi sur une position particulièrement importante dont celui-ci s'était emparé la veille, a atteint tous ses objectifs, rétabli l'intégralité de la position, mis en fuite l'ennemi en lui causant des pertes élevées et capturant 3 mitrailleuses. »

PELTREAU (Honorine), Sr Emilie-Marie, *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), le 6 févr. 1859 ; inf. Annexe n° 201 à Souligné-sous-Ballon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. A. D. F., 1918.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PENANT (Philomène-Marie), Sr Eugénie, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Landécourt (M.-et-M.), le 30 nov. 1856 ; inf. Hôp. aux. Rosières-aux-Salines.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Palme U. F. F. or, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **PENDARIÈS (Charles-Henri),** *d'Albi.*

Né à St-Juéry, le 21 janv. 1871 ; curé des Avalats. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (août 1914) ; *inf.* Hôp. Amélie-les-Bains ; service des tuberculeux dans divers Hôpitaux intérieur. — Réformé en 1917.

† le 27 oct. 1917, à Avalats, de maladie contractée en service.

PENDARIÈS (Marie-Rose), Sr Julienne, *des Sœurs de N.-D. Auxiliatrice de Montpellier.*

Née à Lamalric (Aveyron), le 1er nov. 1866 ; dir. Hôp. aux. n° 11 à Aix-les-Bains.

1° Palme S. S. or, 1917.

2° Témoignage off. satisfaction S. S. 14e Région, 21 mai 1918 : « Pour l'assiduité et le dévouement auprès des blessés. »

3° Méd. Rec. Fr. bronze, 5 mai (J. O., 7 mai 1920) : « S'est prodiguée avec un inlassable dévouement auprès des hospitalisés de cette formation, dans une assistance de jour et de nuit. »

4° Insigne spécial S. S., 1921.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 20 janv. 1921.

PENEL-BEAUFIN (Paul-Marie-Louis), *de Paris.*

Né à St-Cloud (S.-et-O.), le 18 sept. 1886 ; vic. à St-Pierre-St-Paul à Ivry. — Mobilisé (S. A.) capl inf.-aum. 69e B. C. P. (3 août 1914). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun (août), Marne (sept.), Artois, Hébuterne (16 nov.) ; — **1915 :** Artois (janv.-août), Champagne (25 sept.-8 oct., nov.-déc.) ; — **1916 :** Verdun, Carrières d'Haudromont, Reims, Somme, Combles (oct.); — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.-15 mai), Alsace, Hartmannswillerkopf ; — **1918 :** Lorraine (janv.), Montdidier (mars), Somme, Roye, Ham (août-sept.), Alsace.

Ordre 12e C. A., 10 juill. 1916 : « Caporal infirmier d'un courage à toute épreuve et d'un bel esprit de sacrifice. Est resté jour et nuit, les 21 et 22 mai 1916, sous les rafales d'obus et de balles, les postes de secours étant violemment bombardés, ne voulant pas s'abriter pour encourager les blessés au calme et leur donner confiance. »

PENGAM (Joseph), *de Quimper.*

Né à Lesneven, le 10 mars 1884 ; vic. à St-Louis de Brest (1914) ; vic. à Guiclan. — Mobilisé (S. A.) 219e R. I. (2 août 1914) ; au front, inf. ; blessé (16 mars 1918) ; retour au front (1er août 1918) ; capl. — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne ; — **1915 :** Quennevières (6 juin); — **1916 :** Somme (1er juill.-8 sept.); — **1917 :** St-Quentin (mars), La Malmaison (oct.) ; — **1918 :** Chemin des Dames, Champagne (26 sept.).

Ordre 219e R. I., n° 52, 4 juill. 1917 : « Infirmier très dévoué, a fait l'admiration de tous, en se portant jusqu'en avant des premières lignes, sous des feux de barrage ennemis, pour donner ses soins à des blessés et ramener nos morts. »

PENGAM (Samuel), *de Quimper.*

Né à Ploudaniel, le 21 août 1884 ; vic. à St-Hernin (1914) ; prêtre-instit. à Morlaix. — Mobilisé (S. A.) 219e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; capl branc. ; blessé (1917) ; non évacué, sur sa demande. — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Bapaume (28 août), retraite, Marne, Oise, Villers-St-Genest (8-9 sept.) ; — **1915 :** Moulin-sous-Touvent, St-Pierre, Bitry, Tracy-le-Val ; — **1916 :** Somme (juill.-oct.); — **1917 :** Lassigny, St-Quentin ; — **1918 :** Forêt de Pinon, La Malmaison.

1° Ordre 219e R. I., sept. 1914 : « Energique et actif, s'est toujours offert parmi les premiers pour les tâches les plus périlleuses, et notamment, dans la nuit du 8 au 9 sept., a prodigué ses soins les plus dévoués à un certain nombre de blessés isolés de tout secours, dans le village de Villers-Saint-Genest et sous le feu de l'artillerie ennemie. A pu, dans ces conditions, assurer l'évacuation de tous ses blessés. »

2° Ordre 219e R. I., sept. 1916 : « Le 31 août, est allé dégager des hommes enfouis sous un éboulement. Le soir est allé sur le terrain découvert panser de nombreux blessés et a ramené dans nos lignes les corps de nombreux camarades. »

3° Ordre Division, mars 1917 : « Pris avec son bataillon sous un violent feu de barrage, a assuré le relèvement et l'évacuation des blessés. Légèrement blessé, a demandé à n'être pas évacué. »

PENHOUËT (Aristide), *de St-Brieuc.*

Né à Evran, le 24 janv. 1886 ; vic. à St-Sauveur de Dinan. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (6 août 1914) ; serg. Amb. 11/10, 20e D. I. — Démobilisé le 19 mars 1919.

Ordre S. S. 10e C. A., n° 24, 9 déc. 1918 : « Infirmier-major aussi consciencieux que modeste, s'est toujours dépensé sans compter au service des blessés dans des situations parfois périlleuses, en particulier à Marle (1914), en Argonne (1915) et sur la Marne (1918). »

PENHOUËT (Marie-Louise), Sr M.-des-Chérubins, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Sixt (I.-et-V.), le 17 juill. 1896 ; inf. Hôp. C. R. F. St-François-Xavier à Vannes.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. S. S. B. M. argent, 1919.

3° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PÉNIGUEL (Sylvère-François), *de Rennes.*

Né à La Dominelais, le 20 juin 1881 ; vic. à St-Sulpice à Fougères (1914) ; aum. Petites-Sœurs des Pauvres à St-Pern. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., Amb. 16/10 (6 août 1914) ; Amb. 6/12, XIIe Sect. I. M. (6 nov. 1916) ; G. B. D./13 (12 déc. 1917) ; G. B. D./25 (30 nov. 1918). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Belgique ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Somme, Sailly-Saillisel (10-11 oct.); — **1917 :** Verdun ; — **1918 :** Ardennes, Château-Porcien (24 oct.-1er nov.).

Ordre S. S. 45e D. I. Maroc., n° 21, 20 nov. 1918 : « Vient de donner des preuves de courage et de sang-froid en transportant les blessés avec ses camarades de l'infanterie, dans des endroits violemment battus par l'artillerie ennemie. »

PÉNILLON (Gustave-Paul-Eugène), *d'Orléans.*

Né à Châteauneuf-sur-Loire, en 1875 ; vic. cathédrale d'Orléans (1914) ; curé de Chilleurs-aux-Bois. Mobilisé (S. A.) aum. tit. G. B. D./9 (2 août 1914). — Démobilisé le 12 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Longuyon, Cunel, Cierges, Marne, Loupy, Rembercourt, Cheppy,

Varennes, Argonne ; — 1915 : Argonne ; — 1916 : Argonne, Verdun ; — 1917 : Berry-au-Bac, Juvincourt ; — 1918 : Noyon (22-30 mars), Alsace, Marne, Bois-du-Roi, Ardennes.

1° Ordre 9e D. I., n° 139, 11 sept. 1916 : « Aumônier militaire de grande intelligence et de haute valeur morale, s'est toujours dépensé jusqu'à la limite de ses forces et souvent au delà. Atteint de la fièvre typhoïde, est revenu sur le front à peine guéri. Depuis le début de la campagne, a fait preuve, au cours des combats soutenus par la Division, d'un bel esprit de sacrifice. »

2° Ordre 9e D. I., 4 avr. 1918 : « Pendant les durs combats du 22 au 30 mars, a été pour tous un modèle de dévouement, de courage et de mépris absolu du danger ; n'a cessé, malgré le bombardement et les tirs de mitrailleuses ennemies, de parcourir la ligne de combat, apportant à chacun ses précieux encouragements. »

3° Ordre 9e D. I., 1918 : « S'est particulièrement distingué dans la journée du 20 juill. 1918, au cours des attaques du ..... R. I., donnant le plus bel exemple de courage et de dévouement, en assurant ses secours aux hommes de ce régiment sous un bombardement intense. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

PÉNIN (Jean), *d'Arras.*

Né à Béthune, le 19 mars 1896 ; sémin. (1914), vic. à Bruay. — Mobilisé (S. A.) 127e R. I. (8 avr. 1915) ; capl 43e R. I. (12 janv. 1916) ; combattant 404e R. I. (14 oct. 1916) ; radiotélégraphiste (1er févr. 1917) ; ypérité au Chemin des Dames (30 sept. 1918) ; téléphoniste 50e R. I. (1er juin 1919) ; cinq frères mobilisés, dont deux tués. — Démobilisé le 15 août 1920.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Champagne (avr.), poursuite, Lassigny, St-Quentin (août) ; — 1918 : Mont Kemmel (mai), Lassigny (juill.), Laon (sept.), Chemin des Dames (30 sept.).

Ordre 404e R. I., n° 148, 26 déc. 1918 : « Bon et brave caporal. A toujours accompli avec zèle et dévouement les missions qui lui ont été confiées. »

PENLOUP (Victorine-Constance), Sr **Véronie,** *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Gorron (Mayenne), le 5 mai 1874 ; inf. à Coutances.

1° Insigne Spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **PENNAGUÉAR (Henri-François-Angel),** *de Quimper.*

Né à Trégarantec, le 10 mai 1890 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) serg. fourrier 118e R. I. (2 août 1914).

Disparu, le 27 août 1914, à Chaumont-St-Quentin.

Méd. Mil. posthume, 7 mai 1921 (J. O., 18 mai 1923) : « Sous-officier brave et énergique. Est glorieusement tombé, le 27 août 1914, à Chaumont-Saint-Quentin, en contre-attaquant l'ennemi. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† **PENNANÉACH (Jean-Guillaume),** *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Plogonnec (Fin.), en 1887 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 72e R. I. (2 août 1914) ; 271e R. I.

Tué à Tourteron, le 30 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 18 juill. 1926) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 30 août 1914, à Tourteron (Ardennes), en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **PENNAVAYRE (Amans-François-Isidore),** *de Carcassonne.*

Né à St-Amans, le 16 sept. 1887 ; vic. à Montolieu. — Mobilisé (S. A.) branc.-aum. 8e R. I. C., A. O. ; serg. ; blessé quatre fois (15 déc. 1915, 1er août 1916, 29 mars 1917, 17 janv. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Ardennes, Meuse ; — 1915 : Artois (mai), Massiges (sept.) ; — 1916 : Soissonnais (févr.), Somme (juill.), Herbécourt, Flaucourt, la Maisonnette, A. O. ; — 1917 : A. O., Cerna, Monastir. — Tué, le 18 janv. 1918, à Makovo-Monastir.

1° Ordre Régiment, 10 oct. 1924. Texte manque.

2° Ordre C. A., 5 janv. 1915 : « Blessé légèrement le 15 décembre ; est universellement estimé dans son régiment pour son courage modeste et son inlassable dévouement ; est un précieux auxiliaire pour le Service de Santé. »

3° Ordre Armée et Méd. St-Georges Russie 4e classe, n° 164 886 (J. O., 13 avril 1915) : « Pour s'être fait remarquer par sa valeur et sa bravoure ou pour avoir accompli des actions d'éclat ou des faits de guerre ayant contribué au succès des opérations. »

4° Méd. Mil., 20 avr. (J. O., 20 juin 1917) : « Sur le front depuis le début des hostilités, a toujours fait preuve d'un dévouement sans bornes dans son service spécial. Toujours en première ligne à la recherche des blessés pour leur procurer des soins. Déjà cité trois fois pour sa belle conduite. Blessé en août 1916, a de nouveau été atteint de quatre blessures, le 29 mars 1917, au moment où dans la tranchée il soignait plusieurs blessés. »

PENNAZZI (Dominique), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Soriano-nel-Cimino (Italie), le 9 janv. 1887 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant ; lieut. 131e R. I. ; trois blessures.

Méd. « Mérite de guerre » argent et Chev. Ordre Couronne Italie, 1915 : « A la tête de son peloton, s'est lancé sur un point menacé de notre ligne, et réussissait dans un violent corps à corps à arrêter l'ennemi, qui tentait de le tourner. Blessé une première et une seconde fois, est resté à son poste jusqu'au jour suivant, où une troisième blessure le forçait à abandonner le combat. (Mont San Michele, 8-9 déc. 1915.) »

PENNEL (Joseph-Jean), *de Lille.*

Né à Roubaix, le 9 févr. 1888 ; prof. à Tourcoing (1914) ; s.-dir. Inst. professionnel de Roubaix. — Mobilisé (S. A.) serg. 110e R. I. (2 août 1914) ; blessé (29 août 1914). — Réformé n° 1 à Bordeaux, en juill. 1916.

Méd. Mil., 17 janv. (J. O., 2 mars 1917) : « Sous-officier d'une bravoure et d'une énergie admirables. Blessé le 29 août 1914, a continué son service malgré la douleur. Le 15 septembre 1914, s'est fait porter dans la tranchée pour commander la section dont le chef venait de tomber. A été évacué par ordre, et à bout de forces, deux jours après. Impotence fonctionnelle de la jambe gauche. »

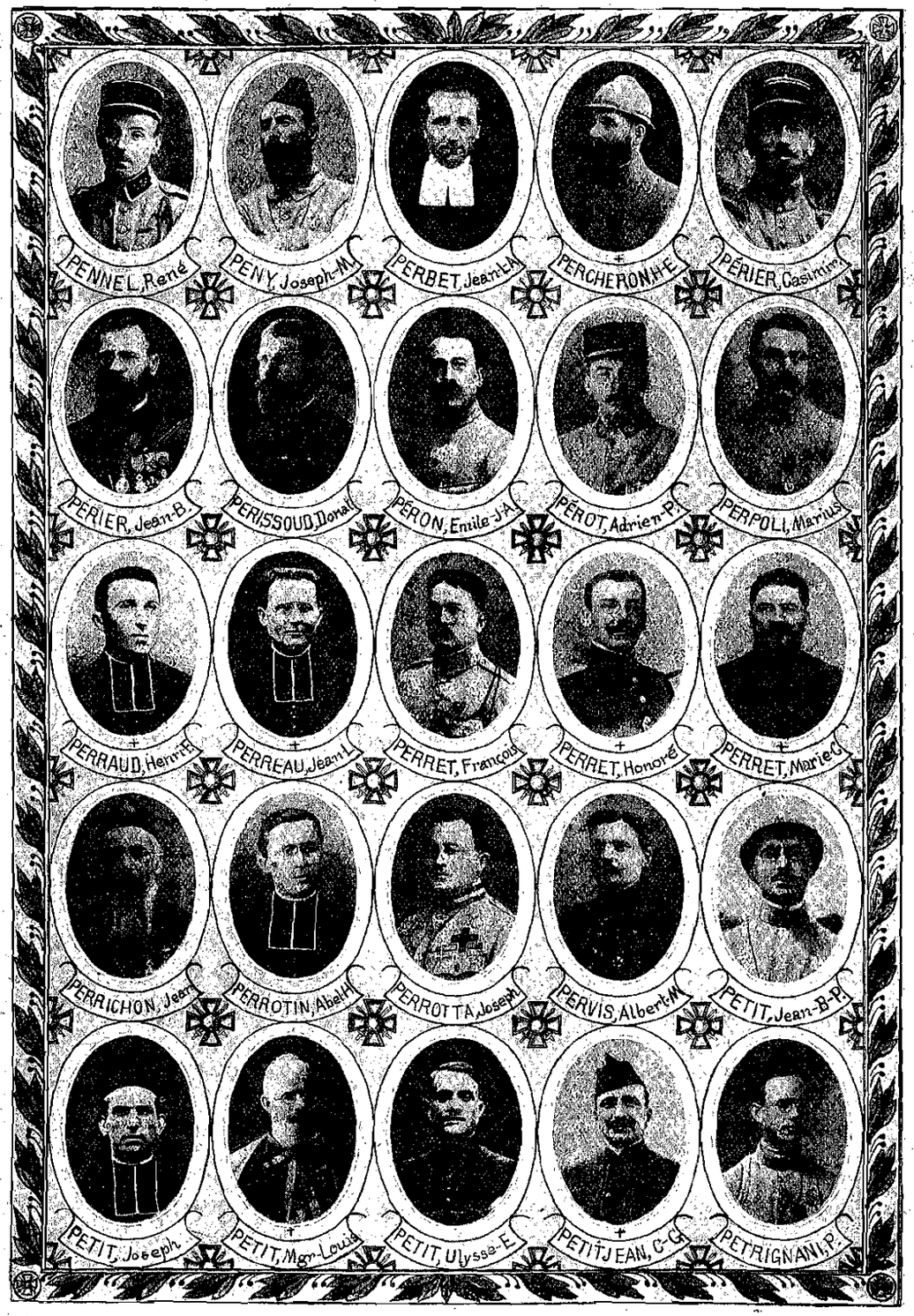
† **PENNEL (Maurice),** *de Lille.*

Né à Roubaix, le 17 févr. 1896 ; sémin. de St-Sulpice. — Resté en territoire occupé (Roubaix) ; évadé par la Hollande ; incorporé (S. A.) combattant (17 avr. 1915) ; aspirant 110e R. I.

Tué, le 30 juin 1916, à Paissy-Moulins (Aisne), en allant chercher du secours pour ses hommes blessés.

1° Ordre 110e R. I., 4 juill. 1916 : « Aspirant classe 1916. Resté d'oct. 1914 à avr. 1915 en territoire occupé (Roubaix), a réussi à s'échapper par la Hollande, s'est engagé dès son arrivée en France. A été mortellement touché en allant, le 30 juin 1916, sous un violent bombardement, chercher du secours pour ses hommes blessés. »

2° Méd. Mil. posthume, 26 juill. (J. O., 8 nov. 1920) :



« Resté d'octobre 1914 à avr. 1915 en territoire occupé, à Roubaix, a réussi à s'échapper par la Hollande. S'est engagé dès son arrivée en France. A été mortellement touché en allant, le 30 juin 1916, sous un violent bombardement, chercher du secours pour ses hommes blessés, à Troyon. A été cité. »

3° Méd. Mil. posthume, 20 mars (J. O., 6 mai 1926) : « Resté d'oct. 1914 à avr. 1915 en territoire occupé (Roubaix), a réussi à s'échapper par la Hollande. S'est engagé dès son arrivée. A été mortellement blessé en allant, le 30 juin 1916, devant Troyon, sous un violent bombardement, chercher du secours pour ses hommes blessés. A été cité. »

PENNEL (René), *des Oblats de St-François de Sales.*

Né à Paris, le 28 avr. 1892. — Mobilisé (S. A.) inf. 113e R. I. (2 août 1914) ; stage au Val de Grâce (1er mars 1917) ; médecin aux. 113e R. I. (6 août 1917) ; prisonnier (9 juin 1918) ; rapatrié (27 janv. 1919) ; XXIIe Sect. I. M. (janv. 1919). — Démobilisé le 27 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Ligneux (22 août); — **1916 :** Verdun (24 oct.-15 déc.); — **1917 :** Aisne (août-déc.); — **1918 :** Aisne (janv.), Oise, Chauny (mars).

1° Ordre 18e Brigade, n° 30, 6 avr. 1918 : « Au cours des récentes opérations, a fait preuve de la plus heureuse activité et a puissamment secondé par son dévouement le médecin chef de service. »

2° Ordre Armée, 12 avr. (J. O., 5 juill. 1919) : « Jeune médecin de haute valeur morale. Est resté volontaire au camp de Giessen pour donner ses soins aux malades et blessés, Français ou alliés, intransportables. A fait preuve en cette circonstance du plus beau dévouement professionnel. Grâce à lui, à l'ascendant qu'il avait su prendre sur les Allemands, malades et blessés ont pu recevoir dans des moments très critiques les soins que nécessitait leur état et attendre l'époque où l'on a pu les ramener dans les hôpitaux français. »

† PENNIER (Albert-Emmanuel), *de Poitiers.*

Né à Angliers, le 3 juill. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) cap[1] 125e R. I.

Blessé, le 25 août 1914, à Rémérèville ; † le 7 sept. à l'Amb. 3.

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 9 juin 1921) : « Brave caporal. Blessé mortellement en faisant courageusement son devoir devant Rémérèville. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PÉNOT (Jean-Joseph-Marie), *P. Cie de Jésus.*

Né à Drain (M.-et-L.), le 25 avr. 1883 ; scolast. — Revenu d'Angleterre ; récupéré (S. A.) 77e R. I. (avr. 1917) ; observateur 114e R. I. ; blessé à Méry (11 juin 1918). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Nancy, Champenoux (janv.-mars), Montdidier (mars), Grivesnes (mai), Méry (11 juin), Ligne Hindenburg, St-Quentin (28 sept.-4 oct.), Fourmies (nov.).

Ordre 114e R. I., n° 86, 27 oct. 1918 : « Observateur passionné, admirable de courage et de sang-froid. Au cours des combats du 28 sept. au 4 oct. 1918, a montré le plus bel exemple de dévouement en assurant l'observation continue, malgré de violents bombardements. »

PENOUILH (Pierre), *de Bayonne.*

Né à Meillon, le 6 mars 1884 ; missionn. diocésain (1914) ; aum. à Igon. — Mobilisé (S. X.) XVIIIe Sect. I. M. (6 août 1914) ; G. B. D./125 (29 juin 1915) ; blessé (27 sept. 1916) ; cap[1]. — Démobilisé le 21 mars 1917.

Ordre 125e D. I., sept. 1915 : « Conduisant deux équipes qui portaient deux blessés, en pleine nuit, a été atteint assez sérieusement. A pris soin tout d'abord de faire panser trois brancardiers également blessés, de les faire mettre à l'abri et d'assurer l'évacuation des deux premiers, puis celle des brancardiers atteints. »

PENSEC (Lucas), *de Quimper.*

Né à Querrien, le 7 oct. 1883 ; vic. à Clohars-Carnoët (1914) ; vic. à Guipavas. — Mobilisé (S. A.) agent de liaison 234e R. I. (1914). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames, Sucrerie de Cerny (sept.-nov.) ; — **1918 :** Verdun, Cote 304 (déc. 1917-juill.), Tardenois (1er août), Vouziers, Arne (sept.-oct.).

1° Ordre 68e D. I., n° 216, 19 mars 1918 : « Agent de liaison animé d'un profond esprit de dévouement. Pendant le coup de main du 10 mars 1918, est allé, sous un violent bombardement, à trois reprises différentes, prendre des renseignements auprès de sa section, qui était aux prises avec l'ennemi. »

2° Ordre 88e D. I., n° 299, 19 août 1918 : « Agent de liaison d'un dévouement exemplaire ; pendant l'attaque du 1er août a constamment porté des ordres sous de violents feux de mitrailleuses. »

† PENSEC (Lucas-Marie), *des Fils de Marie-Immaculée.*

Né à Querrien (Fin.), le 5 févr. 1896 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) 248e R. I.

Tué le 18 mai 1917, à Aubérive.

1° Ordre 248e R. I. Texte manque.

2° Ordre 248e R. I., n° 366, 9 juill. 1917 : « Pendant l'attaque du [18] mai 1917, a tenu avec ses hommes un barrage, en arrière d'un petit poste très menacé, jusqu'au moment où une blessure au bras l'a mis dans l'impossibilité de continuer à lancer des grenades. Très courageux et très dévoué. S'est déjà distingué pendant les attaques des 9 et 12 mai 1917. Déjà cité à l'ordre du régiment. »

3° Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 5 mai 1921) : « Brave et dévoué. Mort au champ d'honneur, le 18 mai 1917, à Aubérive, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PENSIER (Jules), *de La Rochelle.*

Originaire du diocèse de Tarbes ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; cap[1] 214e R. I.

Tué le 27 juill. 1918, près de Château-Thierry.

Méd. Mil. posthume.

PÉNY (Joseph-Marie), *de Limoges.*

Né à St-Moreil (Creuse), le 27 sept. 1882 ; vic. à St-Joseph de Limoges. — Mobilisé (S. A.) 11e R. I. (août 1914) ; branc. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Bertrix, retraite, Marne ; — **1915 :** Roclincourt, Arras (25 sept.); — **1916 :** Champagne, Verdun (juill.-nov.), Douaumont (24 oct.), Apremont (déc.); — **1917 :** Champagne, Téton, Casque (17 avr.), St-Mihiel, Verdun, Bois-le-Chaume ; — **1918 :** Compiègne, Troesnes (juin-juill.), attaque Mangin (18-31 juill.), Coucy-le-Château (15 août-15 sept.), Origny (oct.), poursuite jusqu'à Fourmies.

1° Ordre C. A., n° 63, 16 mars 1915 : « Fait tous les jours preuve d'un véritable héroïsme en allant jusque sur la ligne de feu panser les blessés. »

2° Ordre Division, 1er fév. 1915 : « N'a cessé de remplir ses devoirs d'infirmier avec un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge. Circule en pleine action avec beaucoup de calme et de sang-froid pour aller soigner les blessés jusqu'aux premières lignes. »

3e *Ordre Brigade, 8 sept. 1916 :* « D'un dévouement admirable, s'est dépensé sans compter pour porter secours aux blessés sous les bombardements les plus violents. »

4e *Ordre Division, 11 nov. 1916 :* « Possédant au plus haut degré toutes les qualités d'abnégation, de dévouement, de courage, a fait de nouveau l'admiration de tous, le 24 oct. 1916 et les jours suivants, en portant aux combattants, quelle que fût la violence du bombardement, le réconfort moral et les secours de la religion. »

5e *Ordre C. A., 14 juin 1917 :* « Fait preuve depuis le début de la campagne d'un dévouement et d'une énergie magnifiques, se tenant constamment près des combattants de la première ligne, dont il fait l'admiration ; manifeste dans toutes les circonstances le plus beau mépris du danger et de la fatigue ; remplit ses fonctions d'infirmier et d'aumônier sans avoir jamais eu la moindre défaillance. Dans toutes les opérations auxquelles le régiment a participé, a pris une large part du succès en sachant communiquer à tous les sentiments les plus élevés. A obtenu déjà quatre citations et s'est de nouveau distingué dans les journées du 17 au 21 avr. 1917. »

6e *Ordre Armée, 6 juill. (J. O., 26 oct. 1917) :* « S'est toujours fait remarquer par son courage, son mépris du danger, son dévouement auprès des malades et des blessés, vient d'en donner encore une nouvelle preuve en se rendant, le 10 juin 1917, auprès des soldats français ensevelis dans un abri à la suite d'un bombardement, à quelques mètres de la tranchée allemande, et a aidé à dégager l'un d'entre eux. »

7e *Méd. Mil., 26 janv. (J. O., 2 mars 1918) :* « Infirmier d'un courage intrépide et animé d'un remarquable esprit d'abnégation, a constamment prodigué à ses camarades blessés, au plus fort du danger, en même temps que les soins les plus dévoués, un puissant réconfort moral. Six citations. »

8e *Méd. « Al valore » italienne, 27 sept. 1917.*

9e *Méd. Mil. anglaise, mai 1918 :* « En récompense de la valeur militaire, de la bravoure et des services rendus aux blessés. »

PÉPET (Placide-Jean), *d'Auch.*

Né à Taybosc, le 26 août 1881 ; curé de Flamarens. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; Amb. 3/67 (15 août 1914) ; XVIIe Sect. I. M. (4 avr. 1915) ; R. P. S. diverses (21 oct. 1917) ; G. B. D./56 (5 janv. 1918) ; capl détaché 106e R. I. (août-oct. 1918) ; Hôp. mil. Strasbourg (24 janv. 1919). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun (25 août-10 sept) ; — **1918 :** Montdidier (24 mars-2 avr.), Roye, St-Quentin, Mont d'Origny, Guise (15 août-1er nov.).

Ordre 106e R. I., no 318, 1er nov 1918 : « Caporal brancardier d'un dévouement absolu et d'un courage remarquable, qui n'a cessé, triomphant des plus grandes difficultés, d'assurer nuit et jour dans un poste avancé l'évacuation d'un très grand nombre de blessés du régiment et des unités voisines. Actif, zélé, plein d'entrain, le caporal Pépet a une influence considérable sur ses hommes, dont il sait exalter le courage et stimuler l'ardeur. »

PÉPIN (Marc-Jean-André), *de Bordeaux.*

Né à Portets, le 10 juill. 1870 ; prof. Petit Séminaire (1914) ; curé de Cussac. — Récupéré (S. A.) 118e R. A. L. (22 mai 1917) ; 115e R. A. L. (25 avr. 1918) ; 19e R. A. C. (11 juin 1918) ; brig. (2 août 1918) ; blessé à Monastir (14 sept. 1918) ; versé S. X. (juin 1919). — Démobilisé le 17 juin 1919.

Ordre 19e R. A. C., no 714, 23 sept. 1918 : « Brigadier brancardier d'un courage et d'un dévouement exemplaires ; s'est distingué à plusieurs reprises en secourant des blessés sous le feu. Blessé à son poste de combat, le 14 sept. 1918. »

PEPPI (Adelmo), *d'Imola.*

Né à Casalfiumanese (Italie), le 13 mai 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Service sanit. 3e Armée (1915) ; aum. 6e Bersagliers (2 févr. 1916). — Démobilisé en 1919.

1e *Méd. « Al Valore » bronze, 1916 :* « Pendant l'attaque de fortes positions ennemies, a suivi le commandement du régiment des bersagliers, faisant preuve d'entrain et d'énergie. Sur les positions conquises et fortement contre-attaquées par l'adversaire, a animé les combattants par la parole et par l'exemple, a secouru les blessés sous un violent bombardement ennemi, témoignant ainsi d'un haut esprit de sacrifice et de son mépris du péril. »

2e *Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. no 52, 1918) :* « Pendant dix jours consécutifs, au cours de divers assauts exécutés par le régiment contre de fortes positions, sous de violents tirs d'artillerie et des rafales de mitrailleuses ennemies, à maintes reprises, s'est rendu volontairement en des points avancés pour encourager les groupes les plus éprouvés, secourir les blessés et recueillir les dépouilles des morts, faisant ainsi preuve d'abnégation, de mépris du danger et de valeur. Déjà signalé en de précédents combats. (Monte Vodice, Monte Santo, 20-30 mai 1917.) »

3e *Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.*

4e *Croix de guerre, 1919.*

✝ PÉQUILLAT (Louis-Joseph), *de St-Claude.*

Né à Séligney, en 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 92e R. I. (1916) ; 256e R. I.

Tué, à Vacquemoulin, le 11 juin 1918.

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 8 fév. 1920) : « Jeune soldat de la classe 1917, plein d'ardeur et de bravoure au combat. Mort glorieusement pour la France le 11 juin 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PÉRANCY (Marthe), Sr Madeleine, *des Filles de la Charité.*

Née à Reculais (H.-V.), le 4 juill. 1873 ; inf. au Havre.

1e *Méd. Reine Elisabeth de Belgique.*

2e *Croix de guerre, 1917.*

3e *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

✝ PÉRARD (Gaston-Narcisse-Auguste), *d'Arras.*

Né à Boulogne-sur-Mer, le 22 avr. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 110e R. I. (13 déc. 1914) ; aux tranchées, capl 73e R. I. (5 mai 1915) ; serg. (déc. 1915).

Tué le 2 mars 1916, à Verdun.

1e *Ordre 73e R. I., 23 juill. 1916.* Même texte que ci-dessous.

2e *Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 29 oct. 1920) :* « Sous-officier méritant, très brave. S'est toujours très bien conduit. A été tué au cours d'un violent bombardement, le 2 mars 1916. A été cité. »

✝ PÉRARD (Martial-Emile), *des Capucins.*

Né à Boulogne-sur-Mer (P.-de-C.), le 22 avr. 1898 ; étudiant prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 73e R. I. (7 avr. 1917) ; au front (oct. 1917) ; 233e R. I. (juin 1918).

Tué, à Villers-Cotterêts, le 25 juill. 1918.

1e *Ordre 233e R. I., no 111, 3 août 1918.* Même texte que ci-dessous.

2e *Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 11 août 1920) :* « Jeune soldat, très courageux, très dévoué. A été tué au moment où il prodiguait ses soins à des blessés mourants, le 25 juill. 1918, au Plessier-Huleu. A été cité. »

PÉRAULT (Eugène-Joseph), *de Versailles.*

Né aux Lilas (Seine), le 2 mai 1891 ; sémin. (1914) ; surv. Ecole St-Charles à Juvisy. — Incorporé (S. A.) 115e R. I. (11 août 1914) ; capl (10 nov. 1914) ; serg. (1er févr. 1916) ; serg. fourrier (7 mars 1916) ; 404e R. I. (27 sept. 1915) ; 117e R. I. (25 août 1918) ; une blessure (20 juill. 1916). — Démobilisé le 23 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Vingré : — **1916 :** Bouxal, Lihons, Belloy-en-Santerre, Berny-en-Santerre (20 juill.).

Ordre 404e R. I., no 224, 24 juill. 1916 : « Sous un violent bombardement, a continué à assurer son service de liaison, au mépris du danger. »

PERBET (Jean-Louis-Antoine), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Araules (H.-L.), le 27 déc. 1875 ; prof. — Mobilisé (S. A.) serg. 101e R. I. T. (2 août 1914) ; adjudant (26 janv. 1915) ; adjudant chef (25 mars 1915) ; s.-lieut. à T. T. (3 juin 1915) ; à T. D. (5 juill. 1916) ; lieut. à T. D. (3 juin 1917). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Somme, Bois de Fay (28 oct.) ; — **1915 :** Aisne, Pontavert, Bonnet-Persan (sept.) ; — **1916 :** Côte du Poivre (15 déc.) ; — **1917 :** Bois des Caurières (25 févr.) ; — **1918 :** St-Quentin, Belgique.

1e *Ordre 101e R. I., no 20, 4 avr. 1918 :* « A, le 19 mars, dans un bombardement violent, procédé à la recherche de deux sentinelles qui avaient été ensevelies par l'explosion de mines, et les a retirées vivantes des décombres. »

2e *Ordre 74e D. I., no 188, 8 mars 1917 :* « Sous-lieutenant brave et actif, a, dans la nuit du 24 au 25 fév. 1917, pendant l'aménagement d'une tranchée de première ligne, soutenu le moral de ses hommes et les a maintenus au travail pendant plusieurs heures, sous un violent bombardement de torpilles et de grenades. A méthodiquement fait évacuer ses blessés et ne s'est replié que lorsque l'ordre lui en a été donné. »

3e *Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).*

✝ PERCHERON (Henri-Ernest-Marie-Edouard-Charles), *de La Rochelle.*

Né à Bourgneuf, le 5 août 1880 ; docteur en droit ; lauréat Faculté de Poitiers ; vic. à St-Louis de Rochefort-sur-Mer. — Mobilisé (S. A.) serg. 275e R. I. (2 août 1914) ; au front, adjudant (août 1914) ; s.-lieut. ; lieut. (1er oct. 1915) ; 212e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Grand Couronné de Nancy, Woëvre, Lorraine ; — **1916 :** Verdun (juill.). — Tué, le 29 juill. 1916, à Avocourt.

1e *Ordre 257e R. I., 1915 :* « Au cours d'une reconnaissance de nuit, s'étant aperçu qu'un homme manquait à l'appel, n'a pas hésité à revenir en arrière sur un terrain battu par les balles, pour rechercher son camarade blessé, et l'a ramené dans nos lignes. »

2e *Ordre Armée, 5 sept. (J. O., 5 déc. 1916) :* « Au front depuis le début de la campagne, n'a cessé de donner en toutes circonstances l'exemple de la plus remarquable bravoure, s'imposant à l'admiration de tous par son audace et son mépris du danger. Mortellement blessé aux avant-postes, le 29 juill. 1916. »

3e *Chev. Lég. Hon. posthume, 25 juin (J. O., 6 juill. 1919).* Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

PERDEREAU (Elisabeth), Sr St-Gustave, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Parennes (Sarthe), le 20 mai 1844 ; inf. Hôp. St-André à Gênes.

1e *Insigne spécial S. S. argent, 1919.*

2e *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

PERDEREAU (Paul), *d'Orléans.*

Né à Charsonville, le 18 juill. 1895 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. à Vitry-aux-Loges. — Mobilisé (S. A.) combattant ; blessé deux fois. — Démobilisé en 1919.

Ordre Régiment, no 273, mai 1917 : « Soldat mitrailleur très courageux. Le 27 mai, en Champagne, sous un violent bombardement de la position, n'a consenti à s'abriter qu'après avoir nettoyé toutes les munitions de sa section et s'être assuré que tout le monde était prêt pour l'ouverture du feu. 2 blessures, vingt-trois mois de front. »

✝ PERDU (Alfred), *de Lyon.*

Né à Montbrison, le 13 oct. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. X.) 2e Gr. Aviation (1916).

✝ d'un accident d'aviation, à St-Nicolas-du-Port, le 16 nov. 1918.

PÉRÉ (Jean-Dominique), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Juillan (H.-P.), le 11 sept. 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (25 nov. 1915) ; branc. 18e R. I. — Démobilisé le 9 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (20-28 mai), Fort de Douaumont ; — **1917 :** Chemin des Dames (16-17 avr., 4-7 mai), prise de Craonne ; — **1918 :** Montdidier, Noyon (9 juin), Laon (oct.).

Ordre 72e brigade, no 62, 2 juill. 1918 : « Brancardier dont le dévouement au cours des opérations du 11 juin 1918 a fait l'admiration de la compagnie. Durant vingt-quatre heures, malgré un violent tir de barrage et le feu des mitrailleuses, n'a cessé de relever et de transporter des blessés. »

PÉRÉ (Jean-Marie), *des Missionnaires de l'Immaculée Conception de Lourdes.*

Né à Adé (H.-P.) ; prêtre, prof. Coll. du S.-C. à Tucuman (Rép. Argentine). — Revenu d'Argentine ; incorporé (S. A.) 12e R. I. (3 janv. 1915) ; au front branc. 212e R. I. (25 mai 1915) ; 118e R. I. (1er déc. 1917) ; capl. — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Lorraine ; — **1916 :** Verdun (févr.-août) ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Roye, Boulogne-la-Grasse, Mortemer (févr.-mars), Chemin des Dames (mai), Champagne Souain, Suippes (sept.).

1e *Ordre 212e R. I., 25 oct. 1917 :* « Soldat brancardier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve, ayant donné en toutes circonstances l'exemple du mépris le plus absolu du danger ; a assuré volontairement la relève des blessés dans un secteur difficile de juill. à oct. 1917 ; a refusé de partir en permission pendant le séjour du régiment en première ligne. »

2e *Ordre 118e R. I., no 875, 20 oct. 1918 :* « Type du parfait brancardier. Pendant quatre jours de combat, est toujours resté sur la brèche, assurant, malgré de violents tirs de barrage ennemis, la relève des blessés et leur transport, de la première ligne au poste de secours. »

3e *Ordre I D./22, no 8, 1er nov. 1918 :* « Remarquable de courage et de dévouement. S'est à nouveau signalé

pendant les combats du 3 au 7 oct., assurant la relève des blessés dans un terrain difficile et balayé par les feux de mitrailleuses. »

PÉRÈS (Alfred), *des Capucins.*

Né à Cieutat (H.-P.), le 31 déc. 1881, prêtre prov. Toulouse ; en résidence à Ottawa (Canada). — Revenu du Canada; mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. ; branc. C. B. D./2e Div. Cav. à pied ; blessé (4 avr. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 2e Div. Cav. à pied, 15 avr. 1918 : « Brancardier plein de courage et de sang-froid ; a été blessé, le 4 avr. 1918, en accomplissant son devoir sous le feu de l'ennemi. »

PÉREY (Jean-Daniel), *d'Angoulême.*

Né à Arcachon (Gironde), le 24 oct. 1876 ; curé de La Chaise. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Hôp. compl. n° 16 à Bordeaux (sept. 1914) ; Hôp. civil Doullens (oct. 1914) ; hospitalisé pour maladie (nov. 1914) ; XVe Sect. I. M. (1er mars 1915) ; Amb. div. n° 5, A. O. (nov. 1916) ; Hôp. n° 3 à Zeitenlik (déc. 1917) ; rapatrié (15 août 1918) ; XVIIIe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 6 à Bordeaux (1918). — Démobilisé le 11 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 1er mai (J. O., 13 mai 1915). Le diplôme porte : « A contracté une fièvre typhoïde grave en soignant avec le plus grand dévouement des malades atteints de cette affection. »

PEREYRA DE CASTRO, Sr Geneviève, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. bén. n° 15 *bis* à Neuilly.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. Hon. Ep. argent, 31 mars (J. O., 21 oct. 1919).
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PÉRICART (Paul-Alfred), *de Meaux.*

Né à Meaux, le 9 févr. 1886 ; vic. à Montereau (1914) ; curé à Chamigny. — Mobilisé (S. A.) lieut. 139e R. I. (2 août 1914) ; prisonnier à Doncières (27 août 1914) ; interné à Ingolstadt (8 sept. 1914-25 janv. 1915) ; Plonenbourg (25 janv. 1915-10 sept. 1917) ; Ludwigshafen en représailles (10 sept. 1917-mai 1918) ; Ingolstadt (mai 1918-17 déc. 1918) ; rapatrié (17 déc. 1918). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Vosges, Doncières (27 août).

Ordre 139e R. I., n° 588, 2 avr. 1919 : « Excellent officier. S'est bravement comporté au cours des combats d'août 1914. S'étant trouvé cerné par des troupes très supérieures en nombre, s'est défendu vaillamment jusqu'à épuisement de ses munitions. »

PÉRICAT (Charles), *de Séez.*

Né à Bretoncelles, en 1889 ; vic. à St-Martin-de-Laigle (1914) ; curé de Colonard. — Mobilisé (S. A.) inf. 28e R. I. (3 août 1914) ; blessé à Aix-Noulette (15 mai 1915) ; inf.-aum. 24e R. I. (24 juin 1916). — Démobilisé le 3 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Charleroi (22 août), Guise (28 août), Marne ; — **1915 :** Cormicy, Berry-au-Bac, Aix-Noulette ; — **1916 :** Somme, Vaux, La Caillette, Les Eparges (sept.), Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames, St-Quentin ; — **1918 :** Tahure, Ressons-sur-Matz, Fismes, Cote 108 (30 sept.), Sissonne (13 oct.), poursuite.

1° Ordre 28e R. I., n° 21, 18 mars 1916 : « Infirmier d'un dévouement exemplaire, s'est particulièrement distingué au combat du 21 févr. 1916. Déjà blessé. »

2° Ordre Brigade, n° 17, 12 mai 1916 : « Infirmier d'un dévouement remarquable ; s'est courageusement porté en première ligne pour donner ses soins aux blessés sous un violent bombardement. »

PÉRICOI (Antoine), *de Tulle.*

Né en 1884 ; vic. à St-Martin de Brive. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. ; branc. 78e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 78e R. I., 1918 : « Infirmier d'un grand courage et d'un extrême dévouement. Le 15 juin 1918, au cours d'un violent bombardement, s'est offert pour accompagner les blessés. »

PERIDI (Eglantine-Antoinette), Sr Marthe de St-François, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Rorthais (D.-S.), le 14 janv. 1860 ; inf. à Lesvellec.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† PERIÉ (Léon-Bernard), *des Augustins de l'Assomption,*

Né à Marcillac (Aveyron), le 12 août 1897 ; étudiant — Engagé (S. A.) 15e R. I. (1916) ; 239e R. I. 414e R. I.

† de ses blessures au Mont des Cats, le 26 avr. 1918.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 20 févr. 1920) : « Soldat faisant l'admiration de tous ses camarades par son complet mépris du danger. Volontaire pour toutes les missions périlleuses. A été mortellement blessé le 25 avr. 1918, à son poste de combat. A été cité. »

PÉRIÉ (Léon-Pierre), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à St-Christophe (Aveyron), le 21 avr. 1884 ; prêtre. — Récupéré (S. A.) 92e R. I. (22 févr. 1915) ; 69e R. I. (4 juin 1915) ; grièvement gazé (11 mars 1918). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Labyrinthe, Neuville-St-Vaast (16 juin), Beauséjour, Maisons-de-Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Haucourt, Malancourt (30 mars), Ferme Rouge, Maurepas (juill.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Braye-en-Laonnois (16 avr.-5 mai) ; — **1918 :** Amblény, Pernant (18 juill.), Soissons (2 août), Bieuxy (20 août), Forêt de Coucy, St-Gobain (sept.), Deynze, Nazareth, Eecke (16 oct.-10 nov.).

1° Ordre 69e R. I., n° 88, 16 avril 1918 : « Soldat d'un dévouement et d'un courage au-dessus de tout éloge ; a assuré, le 30 mars 1918 et les jours suivants, la relève des blessés dans des circonstances tout particulièrement périlleuses. »

2° Ordre Brigade, n° 67, 23 mai 1917 : « Du 24 au 30 avr. 1917, détaché à un poste avancé pour assurer l'explosion d'un obus de gros calibre. Dégagé, et malgré la relève des blessés, a été enterré dans son abri par des contusions multiples, est resté à son poste et a continué à assurer son service jusqu'à la relève du bataillon. »

PÉRIER (Casimir-Louis), *des Chartreux.*

Né à Trélans (Lozère), le 27 janv. 1885 ; vic. à Auroux (1914) ; vic. cathédrale (1920) ; religieux à Tarragone (Espagne). — Mobilisé (S. A.) cap1 311e R. I. (2 août 1914) ; serg. (15 sept. 1914 ; adjudant (10 juin 1918) ; s.-lieut. (18 sept. 1916) ; lieut. (18 sept. 1918) ; 21e Tir. (11 nov. 1918) ; 115e R. I. (14 janv. 1919) ; trois fois blessé : Mort-Homme (15 juin 1916), Argonne (6 mai 1917), Pont-Faverger (11 sept. 1918). — Démobilisé le 27 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Séranccurt (10 sept.), Chauvoncourt (sept.-oct.) ; — **1915 :** Soulouze, Calonne (avr.-mai) ; — **1916 :** Mort-Homme (15 juin), Cote 304, Cumières ; — **1917 :** Argonne, Italie, Piave (1er nov.-25 mars 1918) ; — **1918 :** Bois de la Gaune (11 mai), Bois-le-Prêtre (22-23 juill.), Champagne (sept.), Pont-Faverger (6-8 oct.), Nanteuil.

1° Ordre 129e brigade, 14 mai 1915 : « Aux combats des 1er et 10 sept., en sa qualité d'ecclésiastique, a, sur la ligne de feu, prodigué ses soins aux blessés et les secours de son ministère aux mourants. Nommé sergent, s'est toujours signalé par sa bravoure et son sang-froid dans les circonstances les plus critiques. »

2° Ordre 311e R. I., juill. 1916 : « Le 15 juin 1916, étant pris sous un violent bombardement, a fait preuve de sang-froid, montrant ainsi à ses camarades le plus grand mépris du danger, malgré les lourdes pertes occasionnées dans la section. A été blessé. »

3° Ordre 8e D. I., n° 90, 27 avr. 1918 : « Le 18 avr. 1918, a pris le commandement de la compagnie dont le chef était tué, et a su la maintenir sur ses positions grâce à son courage et à son intelligente initiative. »

4° Ordre 8e D. I., n° 93, 23 oct. 1918 : « Chef de section d'élite, aussi modeste que brave, qui a donné une nouvelle preuve de son courage tranquille et d'un cran qu'il communique à ceux qui sont sous ses ordres. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

PÉRIER (Jean-Baptiste-Augustin), *d'Alger.*

Né à Trélans (Lozère), le 29 juin 1872 ; ancien curé de Boghar (Algérie) ; en congé, docteur ès lettres. — Aum. vol. (28 août 1914) ; Amb. 2/10 ; aum. tit. 88e D. I. (18 mai 1915) ; 151e D. I. (1er déc. 1917) ; détaché 407e R. I. — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Sézanne (sept.), Arras (oct.), Avesnes-le-Comte (oct.-mai 1915) ; — **1915 :** Arras, Agny, Wailly (mai-févr. 1916) ; — **1916 :** Bois de Mortmare, Flirey (juin-nov.) ; 1916) ; — **1916 :** Bois de Montmare, Flirey (juin-nov.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Braye-en-Laonnois, Pargny, Filain (juill.-nov.), Laffaux (déc.) ; — **1918 :** Coucy-le-Château (avr.) ; — Chemin des Dames, Crécy-au-Mont, Chavigny, Vic-sur-Aisne, Amblény (mai-juin), Champagne, Ste-Marie-à-Py (26 sept.-10 oct.), Banogne, Recouvrance, St-Fergeux (29 oct.).

1° Ordre 88e D. I., 16 nov. 1915 : « Depuis son arrivée à la Division, n'a cessé de se prodiguer, se rendant aux points les plus exposés des tranchées avancées pour soutenir le moral des hommes et les encourager ; a donné à tous le plus bel exemple de dévouement pendant les combats autour d'Arras, les 25 et 26 sept. 1915. »

2° Ordre 41e R. I., 19 nov. 1916 : « Pendant les quatre mois qu'il a passés dans le secteur très bombardé de la Carrière de Flirey avec le régiment, s'est dépensé sans compter, méprisant le danger pour apporter aux soldats dans les premières lignes, à quelques mètres de l'ennemi, le réconfort de son exemple et les secours de son ministère. »

3° Ordre I. D./88, 30 sept. 1917 : « Très brave, parcourant constamment les premières lignes pour apporter ses secours à la troupe ; a hautement contribué au maintien du moral des hommes dans des circonstances difficiles et malgré un violent bombardement. »

4° Chev. Lég. Hon., 29 déc. 1917 (J. O., 8 janv. 1918).

5° Ordre 151e D. I., 26 juin 1918 : « Depuis trois mois a participé à toutes les opérations et combats d'un régiment (le 407e R. I.) ; vivant au milieu des hommes, leur a donné jusqu'en premières lignes les services du culte et a été pour eux, devant le danger, un exemple de sérénité et de courage. »

6° Ordre 11e C. A., 14 nov. 1918 : « S'est fait remarquer, pendant les attaques du 26 sept. au 10 oct. 1918, par son ardeur à suivre les combattants ; a été, sous les balles, porter secours à un commandant mortellement blessé et l'a ramené dans la tranchée. »

7° Ordre I. D./151, 27 nov. 1918 : « Aumônier d'une bravoure exemplaire. Le 29 oct. 1918, a donné le plus bel exemple de courage en accompagnant les troupes d'assaut sous un violent barrage d'obus de tous les calibres. Malgré les tirs violents de mitrailleuses, n'a pas hésité à se tenir sur la ligne de feu pour réconforter les combattants par ses paroles et son exemple. »

PÉRIER (Louise), Sr Augustine-Marie, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Sonnay (Isère), le 11 juin 1855 ; inf. à Souchez-Bouchain et Thonon (1914-1919).

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PÉRIER (Louise), Sr Ste-Agnès, *des Sœurs de la Miséricorde de Caen.*

Née à Blainville (Manche), le 21 juill. 1885 ; inf. Amb. de la Délivrande à Douvres (1914-1916).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Palme S. S. B. M. bronze, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PÉRIÈS (Mgr Georges-François), *de Paris.*

Né à Paris, le 13 déc. 1861 ; aum. Lycée Louis-le-Grand ; prélat de S. S. — Aum. bén. Hôp. mil. du Grand-Palais (1915-1917).

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.
2° Méd. Hon. Ep. argent, 28 mai (J. O., 28 mai 1922).

PÉRIGNON (Charles-Auguste), *de Nancy.*

Né à Alaincourt, en 1850 ; curé d'Eply (1914) ; curé de Pompey. — Resté à son poste (août 1914) jusqu'à l'évacuation forcée de la ville (18 nov. 1914).

1° Ordre du Pays (J. O., 27 oct. 1917) : « Afin d'obtenir la libération de plusieurs femmes arrêtées sans motif, s'est offert comme otage (11 août 1914). Libéré, est resté courageusement à son poste. Quelques jours plus tard (20 août 1914) est arrêté de nouveau, victime des brutalités allemandes, et, pendant un combat, conduit aux lignes et exposé au feu de nos troupes. »

2° Méd. Rec. Fr. argent.

PÉRILLAT (Jean-Marie), *de Grenoble.*

Né à Burdignin (H.-Savoie), en 1854 ; prêtre aux. à St-Honoré d'Eylau à Paris. — Engagé vol. aum. G. B. D./28 (23 août 1914). — Démobilisé le 5 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Picardie, Péronne ; — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (mars) ; — **1917 :** Aisne, St-Quentin, La Malmaison, Kemmel, Champagne, Rethel.

Ordre 28e D. I., n° 42, 12 juill. 1917 : « Aumônier volontaire d'un rare dévouement. S'attache au soldat, qu'il accompagne partout, au poste de secours comme dans la tranchée. A contribué dans plusieurs circonstances à maintenir le moral des hommes par son calme, ses exhortations et son exemple. »

PÉRILLAT (Virgile), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né au Petit-Bornand (H.-Savoie), le 21 janv. 1875. — Mobilisé (S. A.) combattant (19 août 1914) : 51e B. C. A. — Démobilisé le 18 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Maurepas, Cléry-sur-Somme ; — **1917 :** Italie, Monte

Tomba ; — **1918** : Ourcq, Ribémont, Aisne (juin-juill.).

1° Ordre 51e B. C. A., 28 juill. 1918 : « Pendant les rudes combats de l'Aisne, n'a pas hésité, avec un admirable *mépris du danger*, à se porter en premières lignes pour ravitailler la 7e compagnie, malgré les bombardements les plus violents. »

2° Décoration italienne, 1918.

PÉRILLAT-BOITEUX (Pierre-Jean), *d'Annecy.*

Né au Grand-Bornand, le 3 oct. 1884 ; curé de Cohennoz. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. div. 1/64 ; branc. vol. 99e R. I. (1916). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Laffaux ; — **1918** : Mont Kemmel, Montagne de Reims, Ste-Marie-à-Py, Cote 172.

1° Ordre 99e R. I., n° 255, 23 mai 1918 : « Prêtre-soldat, dévoué jusqu'au sacrifice, a fait, les 17 et 18 avril 1918, l'admiration de tous les officiers et soldats de sa compagnie en se portant au secours de ses camarades blessés, malgré le bombardement de la position. »

2° Ordre Brigade, n° 78, 18 oct. 1918 : « Brancardier d'un dévouement vigoureux, d'une bravoure absolue. En a donné les preuves dans les journées d'octobre 1918, en assurant l'évacuation d'un très grand nombre de blessés sous un feu violent. »

3° Ordre 99e R. I., n° 286, 31 déc. 1918 : « Brancardier d'un dévouement absolu. Au cours des attaques du 26 octobre au 1er novembre 1918, n'a cessé de se dépenser jusqu'à l'extrême limite de ses forces auprès des blessés, leur prodiguant ses encouragements et aidant efficacement à leur évacuation, malgré la violence des bombardements. »

† PÉRILLON (Joseph-Marie), *des Rédemptoristes.*

Né à Riotord (H.-L.), le 4 août 1898; scolast. prov. Lyon. — Mobilisé (S. A.) 38e R. I. (5 mars 1917) ; cap[l] grenadier 288e R. I. (3 juin 1918) ; agent de liaison.

A participé aux actions suivantes : — **1918** : St-Gobain, La Fère (oct.). — Grièvement blessé d'un éclat d'obus à la tête, le 19 oct. 1918, au cours d'une attaque devant Nouvion-et-Catillon ; † à l'Amb. 3/155, le 20 oct. 1918.

Méd. Mil. posthume, 21 oct. 1918 (J. O., 28 mars 1919) : « Gradé brave et dévoué. A été grièvement blessé le 19 oct. 1918, au cours des combats qui ont préparé la prise d'un village fortement défendu. Une citation. »

PÉRILLOU (Jean-Auguste), *de Montpellier.*

Né à Prouilhe, le 2 août 1883 ; vic. à St-Pons (1914) ; curé à Vailhan. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; G. B. C./3. — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Souville, Fleury, Douaumont, Côte du Poivre ; — **1917** : Chemin des Dames.

Ordre 8e C. A., n° 194, 7 fév. 1917 : « Brancardier aussi humble et modeste que courageux. Quoique d'une santé peu robuste, a fait très bravement son devoir dans les circonstances les plus pénibles, donnant à tous le plus bel exemple. »

† PÉRIN (François-Félix), *de Verdun.*

Né à Doncours-aux-Templiers, le 28 juill. 1841 ; curé d'Hennemont.

Pris comme otage et prisonnier à Metz ; décédé à Metz, à l'Hôp. Bon-Secours, le 22 févr. 1915.

PÉRINELLE (Georges), *des Dominicains.*

Né à Courbevoie (Seine), le 26 oct. 1880 ; prêtre, prof. Inst. Ste-Croix de Neuilly (1914) ; religieux prov. de France. — Mobilisé (S. A.) off. adm. 3e cl., gestion. Amb. 10/22 (4 août 1914) ; G. B. D./128 (sept. 1915) ; off. adm. 2e cl. (juill. 1916) ; Hôp. St-Nicolas, Issy-les-Moulineaux (sept. 1916) ; Hôp. Chanzy, Châlons-sur-Marne (nov. 1917) ; Etat civil de secteur, 4e Armée (mars 1918) ; 6e Région. — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : **1915** : Champagne, St-Thomas (25 sept.); — **1916** : Lorraine, Reillon, Verdun, Souville (11-12 juill.).

1° Ordre S. S./128e D. I., 24 oct. 1915 : « Officier d'un rare mérite, d'une grande beauté morale. Bien qu'arrivé depuis peu au G. B. D./128, a su prendre un ascendant considérable sur les brancardiers, dont il a hautement soutenu l'effort lors de l'attaque du 25 sept., par l'exemple de son dévouement absolu aux blessés et de son mépris du danger. »

2° Ordre S. S./128e D. I., 5 mai 1916 : « Officier gestionnaire du G. B. D., d'un mérite exceptionnel ; a déjà montré sa résolution lors de l'attaque du 25 sept. 1915. Se dépense sans compter dans le secteur actuel de la Division, parcourant les tranchées sans souci du danger, cherchant sans cesse à améliorer l'évacuation des blessés. Exemple de dévouement et âme de sa formation. »

3° Ordre 128e D. I., 10 août 1916 : « A tenu, malgré le bombardement continu du terrain, à reconnaître les postes de secours, les postes de recueil et les boyaux du secteur de la D. I., du 11 au 22 juill. 1916, afin de donner aux brancardiers le soutien moral de sa connaissance du terrain. Toujours prêt pour la relève des blessés, n'a pas cessé d'entraîner les brancardiers, sur qui son ascendant est toujours considérable. »

4° Chev. Lég. Hon., 26 févr. (J. O., 3 mars 1921).

PÉRINET (Eugénie-Louise), Mère Ste-Médéric, *des Sœurs de la Providence de St-Brieuc.*

Née à St-Malo (Manche), le 20 janv. 1867 ; inf. Hôp. aux. n° 14 à St-Brieuc.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. Rec. fr. bronze, 11 mars (J. O., 18 mars 1920) : « Infirmière bénévole du 26 août 1914 au 16 sept. 1918, sans interruption, à l'hôpital auxiliaire n° 14, à Saint-Brieuc, a su, par son dévouement inlassable et par sa bonté, prendre un grand ascendant moral sur les soldats blessés ou malades, les réconfortant jour et nuit, les aidant à supporter leurs souffrances ; n'a cessé ses fonctions d'infirmière bénévole qu'en raison d'une très grave maladie contractée en prodiguant ses soins à des soldats atteints par les gaz. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PÉRISSOUD (Donat), *des Missions Etrangères.*

Né à Vaulx (H.-Savoie), le 22 nov. 1879 ; missionn. à Teluk-Anson, dioc. de Malacca (Etats Malais). — Mobilisé (S. A.) (4 août 1914) ; parti de Singapore pour la France (24 août 1914) ; XIVe Sect. I. M. à Lyon (sept. 1914) ; dépôt éclopés d'Hesdin (nov. 1914) ; dépôt d'éclopés de Vauciennes et Thury (mai 1916) ; Amb. 4/63 (juin 1917) ; 19e E. T. E. M., interprète 127e R. I., U. S., 2e Bon (mars 1918) ; blessé à St-Gilles (4 août 1918) ; interprète Bie antiaérienne à Chaumont (oct. 1918) ; interprète service technique, gare Périgueux (nov. 1918). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Alsace, Hagenbach (mai-juill.), Château-Thierry, Bois des Grimpettes, village de Cierges, Ferme Bellevue, Fismes, St-Gilles (juill.-4 août).

Ordre Division, n° 10 021 « D », 22 sept. 1918 : « S'est fait remarquer par son dévouement pendant les combats auxquels sa Division a pris part en juill. 1918. A été atteint gravement en allant, sous les rafales de mitrailleuses, assister des blessés sur le champ de bataille. »

PERLO (Enrico), *de Turin.*

Né à Carmagnola (Italie), le 2 févr. 1886 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) serg. 1re Cie S. ; aum. mil. 35e R. I. (22 oct. 1915) ; 161e R. I. (15 juin 1916) ; Bon alpin « Assietta » (20 fév. 1917) ; 54e Rég. Art. d'assaut (1er mars 1918). — Libéré en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 107, 1916) : « Méprisant le danger, s'est arrêté volontairement et avec sérénité pour accomplir sa tâche charitable auprès des blessés, sous le feu violent de l'artillerie ennemie, qui avait pointé son tir sur le poste de secours. (Monte Rasta (Asiago), 28 juin 1916.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

PERLY (Joseph), *de Blois.*

Né à Cy, le 3 sept. 1885 ; prof. Ecole N.-D. des Aydes, Blois (1914) ; curé de Talcy. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., G. B. C./5 (2 août 1914) ; 45e R. A. C. P. (11 févr. 1917) ; deux fois intoxiqué (24 juin et 12 déc. 1917). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915** : Argonne, Vauquois ; — **1916** : Somme ; — **1917-1918** : Aisne, Somme, Ardennes, Champagne.

1° Ordre 45e R. A. C. P., n° 231, 11 déc. 1917 : « Brancardier brave et dévoué, a toujours montré l'exemple du plus grand calme et de sang-froid, notamment le 30 nov. 1917, alors que la batterie était soumise à un violent bombardement en obus toxiques. S'est dépensé inlassablement pour secourir ses camarades blessés et intoxiqués. »

2° Ordre 116e R. A. L., n° 13, 13 juill. 1918 : « Infirmier d'un dévouement et d'un courage remarquables, s'est offert pour aller secourir les blessés d'une batterie voisine pendant un violent bombardement. »

PERNA (Angelo), *des Capucins.*

Né à Agira (Italie), le 7 juin 1887 ; prêtre prov. Syracuse. — Mobilisé (S. A.) aum. 36e R. A. C. (16 mai 1915) ; aum. 3e Div. A. L. — Démobilisé le 15 nov. 1919.

1° Méd. « Al valore » bronze.

2° Croix de guerre.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

PERNET (Adélaïde-Marie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née aux Marches, le 16 févr. 1892 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 janv. (J. O., 23 janv. 1919).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERNET (Louis), *de Besançon.*

Né à Refranche, le 15 nov. 1896 ; sémin. à Faverney. — Mobilisé (S. A.) 152e R. I. (8 août 1916) ; blessé (3 oct. 1918). — Démobilisé le 28 nov. 1919.

Ordre 152e R. I., n° 61, 25 avr. 1918 : « Toujours volontaire pour les missions périlleuses. A participé à de nombreuses patrouilles et reconnaissances. A contribué par son allant à la capture d'un prisonnier le 22 avr. 1918. »

PERNET (Pierre-Raoul), *de Châlons.*

Né à Reims, le 21 juin 1889 ; vic. à Montmirail (1914) ; curé de Boursault. — Mobilisé (S. A.) 154e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; 4e R. A. L. (17 juill. 1915) ; 85e R. A. L. (7 oct. 1915); brig. inf.-aum. — Démobilisé le 24 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Verdun (août); — **1915** : Champagne (20 août-15 janv. 1916); — **1916** : Verdun (19 mars-3 juin), Somme (22 juill.-22 janv. 1917) ; — **1917** : Vosges, Berry-au-Bac (17 avr.), Oise, Verdun ; — **1918** : Champagne, Ardennes.

Ordre 85e R. A. L., 19 sept. 1916 : « Brigadier inf. courageux et dévoué. En maintes circonstances et en particulier le 14 sept. 1916, est allé relever des blessés sous un bombardement violent. »

PERNEY (Marie-Victorine), Mère M.-du-S.-C., *des Cisterciennes.*

Née à Paris (Seine), le 19 janv. 1868 ; sup. Cisterciennes de Klitterswijck (Hollande).

Méd. Hon. (Min. Aff. Etr.) or, 16 mai 1917 : « Pour reconnaître les services exceptionnels rendus par elle aux populations du nord de la France, aux prisonniers et blessés français et aux enfants français hospitalisés en Hollande. »

PERNIN (Albert-Jules-Joseph), *d'Autun.*

Né à Beaurepaire, le 22 juill. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à La Clayette. — Mobilisé (S. A.) 48e R. A. C. (août 1916) ; 108e R. A. C. (janv. 1917) ; 4e R. A. C. — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Craonne, Hurtebise (13 sept.), La Malmaison, Champagne, Main de Massiges, Butte du Mesnil ; — **1918** : Vesle, Suippes, Aisne, Recouvrance.

Ordre VIe Gr. 168e R. A. L., 1er déc. 1918 : « Maître-pointeur d'une activité et d'un sang-froid remarquables, s'est dépensé sans compter pendant les opérations sur la Vesle et sur l'Aisne. »

PERNIN (Augustine), Sr Placide, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Rosières-aux-Salines (M.-et-M.), le 29 déc. 1872 ; inf. Hôp. aux. La Malgrange-Jarville.

1° Insigne spécial S. S., 1918.

2° Palme S. S. B. M. vermeil, 28 mai 1918.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 5 août 1921.

PERNIN (Marie), Sr Conrad, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Beaumotte (H.-Saône), le 28 mars 1881 ; inf. Hôp. Kléber, Alexandrie (Egypte) ; inf. Hôp. temp. n° 2 à Besançon.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERNIOLA (Giovanni-Giuseppe), *de Bari.*

Né à Santeramo-in-Colle (Italie), en 1881 ; prêtre. — Aum. 114e R. I. (21 déc. 1916) ; blessé. — Démobilisé en 1919.

Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off, n° 33, 1917) : « Pendant l'action sur la cote 255, atteint, alors qu'il donnait ses soins aux blessés, a refusé de se faire soigner afin de ne pas faire attendre ceux qui, disait-il, en avaient plus besoin que lui. Le jour suivant, sans se soucier du péril, s'est rendu sur la ligne nouvellement conquise et l'a parcourue portant aux soldats le réconfort de sa présence et de sa parole. (Carso, cote 208 Sud et 235, 23-25 mai 1917.) »

PERNOT (Anna), Sr Hubert, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Bains-les-Bains (Vosges), le 22 août 1865 ; inf. à Paris-Passy, Hôp. aux. n° 57 (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.
2° Méd. S. S. B. M. argent, 1er oct. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 30 sept. 1920.

PÉRON (Alain), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Tréguennec (Fin.), le 18 mars 1894 ; prof. — Mobilisé (S.A.) 48e R. I. (10 sept. 1914) ; cap[l] (12 oct. 1914) ; au front (mai 1915) ; évacué (18 sept. 1915) ; retour au front 136e R. I. (2 févr. 1916) ; sergent. — Démobilisé en sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, La Harazée (8 sept.).

Ordre 136e R. I., 8 sept. 1915 : « Une torpille étant tombée dans la tranchée et ayant enseveli quatre de ses camarades, n'a pas hésité à travailler à découvert pour se porter plus rapidement à leur secours et a été assez heureux pour en retirer trois vivants. »

PÉRON (Emile-Joseph-Alphonse), *de Besançon.*

Né à Besançon, le 9 août 1879 ; vic. à St-François-Xavier de Besançon (1914) ; curé de Renaucourt. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (24 nov. 1914) ; G. B. C./52 (28 juil. 1915) ; 7e Cuir. (14 mai 1918). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Lorraine (28 juill. 1914-1er févr. 1918); — **1918 :** Beillon, Leintrey, Rollot (mars), Boulogne-la-Grasse, Courcelles, Belgique (avr.-mai), Mont-Rouge, Mont-Noir, Marne (mai-juin), Champagne, Ardennes (juin).

Ordre Armée, 17 juin (J. O., 9 août 1918) : « Brancardier aumônier d'une haute valeur morale, pénétré de l'esprit de devoir et d'un dévouement absolu. A forcé l'admiration de tous dans les combats du 29 au 30 mai 1918 en prodiguant aux premières lignes, sous des feux violents de mitrailleuses, secours et consolations aux blessés avec un mépris complet du danger. S'est offert spontanément pour accomplir une liaison particulièrement délicate et qu'il a menée à bien malgré les difficultés et le danger. »

PÉRON (Jean), *de Quimper.*

Né à Loctudy, le 28 févr. 1884 ; prêtre-instit. à Concarneau (1914) ; vic à Scaër. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Amb. 13/11 (5 août 1914). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Oise, Beaulieu-les-Fontaines (juill.-sept.).

Ordre S. S. 82e C. A., 30 sept. 1917 : « Au cours des moments critiques pendant lesquels l'ambulance, installée à Beaulieu, a été atteinte par les feux de l'ennemi (juill.-sept. 1917), s'est distingué par son attitude calme et courageuse. A assuré, alors que le titulaire venait d'être blessé, le service de vaguemestre au moment où les routes étaient rendues très périlleuses par suite d'un bombardement systématique et quotidien. A rempli ces fonctions avec le même zèle et le même dévouement qu'il a manifestés dans les différents emplois qui lui ont été confiés. »

† PÉRON (Maurice-Marie), *des Missionnaires du S.-C. d'Issoudun.*

Né à Guiscriff (Morbihan), le 5 févr. 1891 ; scolast. à Fribourg (Suisse). — En service (S. A.) 35e R. I. (2 août 1914).

† le 16 sept. 1914, sur l'Aisne.

Méd. Mil. posthume, 25 avr. 1921 (J. O., 12 mai 1922) : « Brave soldat. Mortellement frappé à son poste de combat en sept. 1914 au cours des combats livrés sur l'Aisne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PÉRON (Paul-Joseph), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Morlaix (Fin.), le 12 août 1884 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) 219e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; blessé à Nanteuil-le-Haudouin (7 sept. 1914) ; évacué ; retour au front (1915) ; blessé dans la Somme (6 sept. 1916) ; évacué ; 90e R. A. L. (16 août 1917) ; *maréchal* des logis ; 88e R. A. L. (1er févr. 1918) ; 3e R. A. P. (17 sept. 1918) ; 11e R. A. P. (1er mars 1919). — Démobilisé le 23 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Sailly-Saillisel (27 août), Nanteuil-le-Haudouin (7 sept.); — **1915 :** Tracy-le-Val, Quennevières ; — **1916 :** Sommé, Foucaucourt, Deniécourt (sept.).

1° Ordre 219e R. I., 28 déc. 1914 : « A toujours donné l'exemple dans l'accomplissement des missions périlleuses. Blessé le 7 sept., est revenu sur le front à sa demande avant complète guérison. »

2° Ordre Brigade, 14 juill. 1916 : « Très brave et très énergique. Pendant les journées des 1er, 2 et 3 juill., a accompli les fonctions d'agent de liaison avec le plus grand dévouement dans des conditions très périlleuses. »

3° Ordre Division, 8 janv. 1918 : « Gradé énergique, ayant une haute conception du devoir. Blessé grièvement le 7 sept. 1916, en transportant des ordres sur un terrain violemment battu par l'artillerie ennemie. »

† PÉRON (Pierre-Joseph-Marie), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Concarneau (Fin.), le 18 mars 1893 ; scolast. — En service (S. A.), 105e R. I. (2 août 1914) ; cap[l] ; serg. téléphoniste 305e R. I.

Tué, le 13 sept. 1914, à Fontenoy (Aisne).

Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 7 mai 1921) : « Sergent brave et dévoué. Tué à l'ennemi, le 13 sept. 1914, au combat de Fontenoy, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PÉRON (Yvonne-Catherine), Sr **St-André-Avellin,** *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Primelin (Fin.), le 9 sept. 1872 ; inf. Hôp. n° 11 à Kérinou.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Palme C. R. F. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PÉRONNET (Jean), *de Lyon.*

Né à Cottance (Loire), le 7 avr. 1874 ; vic. à St-Louis de Roanne (1914) ; curé de Brullioles. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., G. B. D./63 (1914) ; branc.-aum. 65e R. I. T. — Démobilisé le 26 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Champagne ; — **1918 :** Oise, Aisne.

Ordre 65e R. I. T., 18 août 1918 : « Au front depuis le début de la guerre, plein d'entrain et de dévouement, s'est particulièrement distingué par son courage au cours des opérations de mars et de juill. 1918. »

PÉRONNET (Marie), Sr **M.-de-Béthanie,** *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Cottance (Loire), le 5 oct. 1882 ; inf. Hôp. Bessèges.

1° Insigne spécial S. S. bronze 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PEROSINO (Pietro), *d'Asti.*

Né à Tigliole (Italie), le 28 sept. 1890 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) serg. 2e Cie sanit. (1915) ; Bon alpin « Dronero » (24 mai 1915) ; Bon « Val Dora » (14 juill. 1917). — Démobilisé en 1919.

Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 55, 1916) : « S'est rendu pendant l'action sur le champ de bataille pour soulager les blessés et ramasser les morts, donnant alors comme dans les précédentes circonstances une preuve de sa grande force d'âme, de son abnégation et de son attachement au devoir en tant que soldat et en tant que prêtre. (Passo di Sésis, 7-8 août 1915.) »

PÉROT (Adrien-Philippe), *de Reims.*

Né à Bosséval, le 1er juin 1888 ; curé de Rosnay (1914) ; curé de Gueux. — Récupéré (S. A.) IIe Sect. I. M. (19 mars 1915) ; Hôp. temp. n° 37 à St-Riquier (25 avr. 1915) ; dépôt IIe Sect. I. M. (1er mars 1917) ; 34e R. I. (15 mai 1917) ; brig. 270e R. A. C. (16 juill. 1917) ; cap[l] inf. Amb. 4/13 (1er sept. 1917) ; serg. Hôp. mil. Colmar (1er févr. 1919). — Démobilisé le 13 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Noyon (mars), Ressons-sur-Matz (juin), Champagne, St-Thomas (14 juill.).

Méd. Hon. Ep. bronze, 12 juill. (J. O., 20 juill. 1916). Le diplôme porte : « S'est dépensé sans compter, prodiguant aux malades contagieux, jour et nuit, ses soins les plus éclairés avec un dévouement incomparable, et véritablement hors de pair. Quoique fatigué, il ne voulut pas interrompre son service et le continua jusqu'à l'épuisement de ses forces. »

PÉROT (André-Marie-Joseph-Pierre), *de Bourges.*

Né à Badeçon-le-Pain, le 1er avr. 1878 ; vic. cathédrale de Bourges. — Mobilisé (S. A.) brig.-branc. 1er R. A. C. ; 4e R. A. L. ; 7e Gr. 120 L.

Ordre Armée, 20 mai (J. O., 27 juin 1915) : « S'est brillamment conduit pendant les combats des 9, 11 avril et du 5 mai, faisant l'admiration de tous par sa bravoure, son sang-froid et son dévouement. »

PÉROT (Henri-Victor), *de Verdun.*

Né au Neufour, le 27 déc. 1887 ; vic. à Montmédy (1914) ; curé de Dannevoux. — Mobilisé (S. A.) branc. 164e R. I. (1er août 1914) ; serg. — Démobilisé le 13 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun (1er sept.), Azannes, Julvécourt (6 sept.), Maucourt, Pintheville (6 oct.), Riaville, Champlon, Marcheville, Jumelles d'Ornes (14 déc.) ; — **1915 :** Guiancourt (5 avr.), Hermeville, Warcq ; — **1916 :** Bois de Ville, Herbebois, Les Chambrettes (21 févr.), Biaches, Herbécourt (9 juill.) ; — **1917 :** Mont-Haut, Mont-Renaud (20 mai), Amblény, Perhant (18 juill.) ; — **1918 :** Aisne, La Souche, Serre.

Ordre 164e R. I., 5 juin 1917 : « S'est dépensé sans compter en donnant des soins aux blessés apportés à toute heure du jour et de la nuit, sous le bombardement, donnant ainsi un exemple du plus beau dévouement. »

PÉROUSEL (Joseph-Pierre), *de Laval.*

Né à La Chapelle-Janson, le 18 juill. 1873 ; curé de St-Jean-sur-Erve. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. ; Hôp. aux. n° 24 à Mayenne (6 août 1914) ; Hôp. central à Bar-le-Duc (nov. 1914). — Réformé n° 2 (23 déc. 1915) ; réformé n° 1 le 26 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables en prodiguant, jour et nuit, ses soins aux malades contagieux. »

PÉROZ (Marie), Sr **Mathilde-Marie,** *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Plancher-Bas (H.-Saône), le 29 avr. 1885 ; inf. Besançon ; Hôp. aux. n° 14 et n° 2.

1° Palme C. R. F. bronze, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERPÈTE (Auguste), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Rochefort (Belgique), le 15 déc. 1872 ; sup. de la Trappe de Forges-les-Chimay.

Membre du Corps d'observation anglais.

1° Ordre Armée britannique, 8 nov. 1918 : « Pour ses vaillants et distingués services durant la guerre. »
2° Chev. « British Empire Order », 1919.
3° Méd. Mil. anglaise, 1919.
4° Méd. civique 1914-1918, 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

PERPOLI (Marius-Dominique), *des Passionistes.*

Né à Sain-Bel (Rhône), le 2 juill. 1893 ; religieux. — En sursis ; incorporé (S. A.) combattant (7 janv. 1916) ; 99e R. I. (1er sept. 1916) ; au front sur sa demande (6 avr. 1917) ; cap[l] (oct. 1917) ; serg. (1er juin 1918) ; intoxiqué (9 juin 1918). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (*mai-juin*), La Malmaison (25 sept.), Moulin de Laffaux (25 oct.); — **1918 :** Flandres, Mont Kemmel (19 avr.), Montagne de Reims, Cote 240 (9 juin), Champagne, Ste-Marie-à-Py (25 sept.), Château-Porcien (25 oct.).

1° Ordre Régiment, n° 221, 3 nov. 1917 : « Jeune soldat plein de sang-froid et de décision. Le 25 oct. 1917, a traversé crânement et à deux reprises différentes un terrain battu par les mitrailleuses ennemies, pour établir la liaison avec une autre compagnie d'infanterie. »
2° Ordre Régiment, 25 avril 1918. Texte manque.
3° Ordre Division, n° 44, 23 juin 1918 : « Pendant l'attaque du 9 juin 1918, bien qu'ayant été fortement intoxiqué, est resté à son poste de combat jusqu'au moment où l'attaque ennemie a été complètement enrayée ; est allé se faire soigner au poste de secours et a regagné son poste de combat dans la nuit. »
4° Méd. Mil., 7 oct. 1918 (J. O., 17 févr. 1919) : « Excellent sous-officier, d'un allant remarquable. Le 2 oct. 1918, commandant une section de mitrailleuses et voyant la progression enrayée par le feu violent des mitrailleuses ennemies, s'est porté en avant de la première vague et, par le feu de ses pièces, a neutralisé une mitrailleuse ennemie et permis de reprendre la marche en avant. Trois citations. »

† PERRAD (Pierre-Louis-Joseph), *de St-Claude.*

Né au Lac-des-Rouges-Truites, le 11 févr. 1881 ; ancien élève Séminaire français de Rome ; licencié en philosophie ; prof. à Courtefontaine. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; amb. 2/7.

Décédé, le 26 mai 1917, à l'Amb. 2/7, à St-Gilles (Marne), de maladie contractée en service.

Méd. Hon. Ep. bronze, 20 août 1915. Le diplôme porte : « Affecté dès le début de la mobilisation au traitement d'abord des blessés, puis des contagieux, puis des typhoïdiques, s'est beaucoup surmené et déprimé ; a contracté une angine et une bronchite grippale, mais, en présence de la pénurie d'infirmiers, n'a pas voulu cesser son service. »

PERRAGUIN (Désiré), *de Tours.*

Né à St-Christophe-de-Bazelle, en 1879 ; curé d'Auzouer (1914) ; Chap. de St-Martin à Tours. — Mobilisé (S. A.) combattant 70e R. I. T. (2 août 1914) ; branc. (15 août 1914) ; aum.-branc. (25 déc. 1915) ; blessé au Bois d'Avocourt (13 août 1917). — Réformé le 14 mars 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne ; — **1915** : Plessis-de-Roye, Tilloloy ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : St-Quentin, Verdun, Bois d'Avocourt.

1° Ordre 70e R. I. T., 2 déc. 1915 : « Dans de nombreuses circonstances, a montré un très grand courage en se portant au secours des blessés, à qui il a prodigué ses soins sous le feu de l'ennemi, et le 27 nov., malgré un violent bombardement, a contribué à dégager et à soigner un sergent blessé enseveli sous un éboulement. »

2° Ordre C. A., 17 août 1917 : « Brancardier aumônier d'un merveilleux courage et d'un dévouement incessant ; a eu la main gauche broyée par éclat d'obus en se portant spontanément au secours de ses camarades blessés. Déjà cité. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921).

PERRAUD (Françoise), Sr St-Emile, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à St-Jean-le-Vieux (Ain), le 19 déc. 1872 ; inf. Hôp. mixte de Belley.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er août 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PERRAUD (Henri-François-Marie-Joseph), *de Nantes.*

Né à La Chapelle-des-Marais, le 16 sept. 1887 ; vic. à St-Emilien. — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. (2 août 1914) ; hospitalisé (sept. 1914) ; XIe Sect. I. M. (2 févr. 1915) ; sanatorium Zuydscote (13 févr. 1915) ; capl 150e R. I. (3 févr. 1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Bapaume, retraite ; — **1917** : Verdun ; — **1918** : Marne. — Tué le 15 juill. 1918, à Cuchery.

1° Ordre Division, 1917 : « Le 10 sept. 1917, faisant partie d'une vague d'assaut, s'est porté en avant, à la tête de son escouade, jusqu'à l'objectif à atteindre, et, malgré de violentes contre-attaques de l'ennemi, a su maintenir ses hommes par sa belle attitude ; s'est ensuite dépensé sans compter pour l'organisation du terrain conquis. »

2° Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 15 juin 1926) : « Caporal d'une bravoure réputée. Tombé glorieusement pour la France, le 15 juill. 1918, devant Reims, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PERRAUD (Jeannette), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

PERRAUD (Joseph-Marcel), *de St-Claude.*

Né à Gray, le 5 févr. 1895 ; sémin. (1914) ; curé de Château-des-Prés. — Mobilisé (S. X.) VIIe Sect. I. M. (10 févr. 1915) ; récupéré S. A. (11 nov. 1915) ; XVe Sect. I. M., Serbie, Amb. alpine n° 6 156e D. I. ; rapatrié (1er sept. 1917), hospitalisé pour paludisme ; 130e R. I. ; au front, en renfort fusilier mitrailleur 142e R. I. (1er oct. 1918) ; évacué pour paludisme (oct. 1918) ; 10e E. T. E. M. — Démobilisé le 17 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Macédoine, Ostrovo, Col de Pisodéri ; — **1917** : Lac Presba ; — **1918** : Champagne, Marquises.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 avr. 1917. Le diplôme porte : « Infirmier s'occupant des missions qui lui sont confiées avec un dévouement remarquable. A toujours fait preuve d'une grande activité malgré des accès fréquents de paludisme. »

2° Ordre 163e D. I., n° 291, 31 oct. 1918 : « Excellent soldat, d'un courage et d'un sang-froid remarquables. Fusilier-tireur d'élite. Le 26 sept. 1918, a brillamment contribué à briser, par la précision de son tir, plusieurs contre-attaques ennemies. »

† PERRAUDIN (Antoine), *d'Autun.*

Né à Toulon-sur-Arroux (S.-et-L.), le 17 janv. 1884 ; vic. à N.-D. d'Autun. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., serg. G. B. D./16 (août 1914) ; adjudant 32e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Bois Sénécat (18 avr.), Oise, Armée Mangin (juin). — Blessé le 11 juin 1918 ; † le lendemain à l'Amb. de Catenoy (Oise).

1° Ordre Brigade, août 1916 : « Sous-officier accompli, ayant la plus haute conception de son devoir, donnant l'exemple du courage en se mettant à la tête de ses brancardiers chaque fois qu'il estime qu'un danger vient les menacer. »

2° Ordre 18e D. I., n° 302, 23 mai 1918 : « S'est révélé, au cours de l'attaque du 18 avr., comme chef de section de la plus haute valeur. Chargé dans la soirée d'enlever une mitrailleuse ennemie sous blockhaus, a entraîné ses hommes avec une audace qui a stupéfié l'adversaire. A réussi l'opération qui lui était confiée. »

3° Ordre 32e R. I., n° 324, 6 juill. 1918 : « Sous-officier d'une haute valeur morale. Blessé mortellement à la tête de sa section, le 11 juin 1918, en l'entraînant à l'assaut des positions ennemies. »

4° Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 24 oct. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

† PERRAULT (Georges-André), *des Capucins.*

Né à Paris, le 16 mars 1890 ; religieux prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) XXIe Sect. I. M., capl G. B. C./21 (2 août 1914) ; branc. 109e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Artois, le « Grand Eperon », Ablain-St-Nazaire (15 avr.). — Tué, le 18 mars 1916, devant Douaumont.

1° Ordre Division, 12 mai 1915 : « N'a cessé, depuis le début de la campagne, de faire preuve du plus grand courage et du plus grand dévouement dans le relèvement des blessés. S'est prodigué au cours de l'attaque des tranchées ennemies du Grand Eperon, devant Ablain-Saint-Nazaire, le 15 avril 1915. »

2° Méd. Mil. posthume, 10 oct. (J. O., 16 déc. 1920) : « Caporal brave et dévoué. Le 18 mars 1916, est tombé glorieusement pour la France en faisant courageusement son devoir devant Douaumont. S'est déjà fait remarquer par son dévouement. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PERRAULT (Léon-Fernand), *de Chartres.*

Né à Angers (M.-et-L.), le 31 déc. 1889 ; vic. à Senonches (1914) ; curé de Boisgasson. — Mobilisé (S. A.) capl inf. 28e R. I. (2 août 1914) ; branc. 28e Bon de Marche (9 févr. 1915) ; 135e R. I. (25 mars 1915). — Démobilisé le 2 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Belgique, Artois ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Aisne (17 avr.) ; — **1918** : Oise, Montdidier.

Ordre 135e R. I., n° 321, 1918 : « Caporal infirmier du bataillon, d'une conscience à toute épreuve et d'un dévouement sans borne. En toutes circonstances, aussi bien en secteur agité qu'en période de combat, se prodigue pour assister le médecin du bataillon et apporter ses soins aux blessés. »

† PERRAULT (Marie-Louise), Sr St-Liguori, *des Sœurs de la Providence de Ruillé-sur-Loir.*

Née à Pipriac (I.-et-V.), le 21 août 1853 ; inf. Hôp. aux. annexe n° 4, à St-Méloir-des-Ondes (sept. 1914-sept. 1915).

Décédée à Ruillé-sur-Loir, le 29 janv. 1921.

1° Palme S. S. B. M. bronze, 1916.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERRÉARD (Joséphine), Sr Héribert, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à Sillingy (H.-Savoie), le 3 janv. 1865 ; inf. Hôp. aux. Lycée Lakanal à Sceaux.

1° Croix de Charité Serbie, 10 mai 1917.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PERREAU (Jean-Louis-Prudent), *de Dijon.*

Né à Nolay, le 12 nov. 1889 ; prêtre (29 juin 1914) ; vic. à N.-D. de Beaune. — Mobilisé (S. A.) serg. 10e R. I. (10 août 1914) ; au front (24 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : La Morlagne, Matexey, Séranville, Vallois (27 août-12 sept.), Hauts-de-Meuse, Sapinières du Bois Bouchot (oct.-nov.) ; — **1915** : Bois d'Ailly, Vaux-Ferry, Boyau 20 *bis* (avr.-mai). — Tué, le 14 mai 1915, au Bois d'Ailly, dans un mouvement de repli, alors qu'il était resté seul auprès d'un blessé, pour le confier aux brancardiers.

Méd. Mil. posthume, 13 oct. (J. O., 19 déc. 1920) : « Sous-officier d'une grande bravoure, plein d'entrain et de dévouement. Tué à l'ennemi, le 14 mai 1915, aux avant-postes du bois d'Ailly. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PERRELLE (Claude-Marie), *des Petits Frères de Marie.*

Né à St-Romain-de-Popey (Rhône), le 14 mai 1897 ; prof. à San Maurizio (Italie). — Mobilisé (S. A.) combattant (1916).

Grièvement blessé aux deux jambes ; † à l'Amb. de Duguy (Meuse), le 20 janv. 1917, des suites de ses blessures.

1° Croix de guerre (1 citation). Texte manque.
2° Méd. Mil. posthume.

† PERRET, *de Quimper.*

Né à Quimper ; curé de l'Ile-Molène. — Mobilisé (S. X.) XIe Sect. I. M., capl inf. poste mil. de l'Ile-Molène (août 1914) ; réformé pour maladie.

† en 1918, au presbytère du Conquet (Fin.), des suites de maladie contractée en service.

PERRET (Augustine-Marie), Sr Jeanne, *des Filles de la Charité.*

Née à Coutansouze (Allier) ; inf. Hôp. Royal à Nice.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « Infirmière à l'Hôpital Royal, à Nice, depuis la création de cette formation (févr. 1915), directrice du personnel féminin. S'occupe du service de chirurgie d'une façon admirable. Modèle d'abnégation et de dévouement. Se dépense sans compter. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERRET (Eugénie), Sr St-Léonard, *des Sœurs de N.-D. du St-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin.*

Née à La Ruchère (Isère), le 21 mai 1875 ; inf. à La Tour-du-Pin (1914-1918).

1° Insigne Spécial S. S. or, 26 oct. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERRET (Franceline-Marie), Sr M.-Hélène, *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à St-Christophe-la-Grotte (Savoie), le 20 juin 1874 ; inf. Hôp. français Pétrograd (Russie).

1° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 11 juill. 1919) : « A fait preuve du plus grand dévouement au cours des événements qui se sont déroulés en Russie, donnant ses soins aux malades de la colonie française, au cours de l'épidémie de typhus et de choléra, sans crainte de la contagion ni des dangers de toutes sortes que comportaient les sorties en ville. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERRET (François-Clovis-Louis), *de Grenoble.*

Né à St-Pierre-de-Chartreuse, en 1879 ; curé de Livet-Rioupéroux. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (3 août 1914) ; sur sa demande branc.-aum. 340e R. I. (avr. 1915) ; XIVe Sect. I. M. — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, campagne d'Italie.

1° Ordre 340e R. I., n° 98, 14 oct. 1915 : « A porté secours à un homme qui avait été enterré par un obus, est parvenu à le sauver après trente minutes d'efforts soutenus sous un violent bombardement de pièces de gros calibre. »

2° Ordre 129e D. I., 13 juill. 1916 : « A donné un bel exemple de dévouement lors du combat du 27 juin 1916 et dans les journées meurtrières qui l'ont suivi, en prodiguant ses soins aux nombreux blessés, malgré un bombardement violent. Déjà cité à l'ordre du régiment. »

3° Décoration italienne.

PERRET (François-Félix), *d'Annecy.*

Né à Chilly, le 28 oct. 1883 ; prêtre, prof. coll. de Thônes. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Amb. alpine 1/64 (3 août 1914) ; G. B. C./34 (10 janv. 1915) ; G. B. D./47 (1er mars 1915) ; capl (12 mai 1915) ; serg. (13 juin 1916) ; Amb. 5/14 (15 juin 1916) ; 6e R. I. C. (7 nov. 1916) ; 108e R. I. (15 nov. 1916) ; 308e R. I. (9 août 1917) ; 230e R. I. (1er févr. 1918) ; adjudant (5 mars 1919). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916** : Vosges, Alsace (août-juin 1916) ; — **1916** : Somme (juill.-oct.) ; — **1917** : Aisne (août-janv. 1918) ; — **1918** : Champagne (mars-mai), Aisne, Chaudun (mai-juin), Gury, Plessis-de-Roye (août).

1° Ordre I. D./81, n° 9, 6 nov. 1917 : « A participé à un coup de main au cours duquel, après avoir franchi deux réseaux, il est entré dans la tranchée ennemie, y a combattu corps à corps et a ramené des prisonniers. »

2° Ordre 74e D. I., n° 229, 13 juin 1918 : « Sous-officier d'une grande valeur morale, plein d'entrain et de courage. A exécuté en avant de nos lignes plusieurs patrouilles pendant lesquelles il a recueilli de précieux renseignements. Au cours du combat, a pris le commandement d'un autre groupe d'hommes, le chef ayant été tué. »

3e Ordre 280e R. I., nº 780, 15 sept. 1918 : « Sergent très dévoué et animé d'un grand esprit de sacrifice. A dirigé avec courage une patrouille et a pu donner à son commandant de compagnie des renseignements précis sur l'ennemi. Comme chef de section, a toujours conduit ses hommes avec beaucoup d'énergie. »

† PERRET (Honoré-Paul-Prosper), *de Belley.*

Né à Gras-sur-Reyssouse, le 4 août 1887 ; vic. à Trévoux. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 44e R. I. (1er août 1914) ; commt dépôt éclopés ; 44e R. I. (1er août 1914) ; au front 44e R. I. (5 sept. 1914) ; lieut.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne (5-20 sept.), Ourcq, Aisne, Oise. — Tué à Autrêches (Oise), à la tête de sa compagnie, le 20 sept. 1914.

Chev. Lég. Hon. posthume, 8 oct. (J. O., 16 nov. 1920) : « Officier brave et énergique. A été tué le 20 sept. 1914, à Autrêches, pendant une relève. »

† PERRET (Jean-Désiré), *de St-Jean-de-Maurienne.*

Né à Ste-Marguerite-Orelle, le 6 mai 1892 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) capl 140e R. I. (1914) ; sergent.

Tué le 11 déc. 1914, ayant été atteint de 21 blessures.

1o Ordre Armée, 14 déc. 1914 (J. O., 16 janv. 1915) : « A été grièvement blessé au cours d'une reconnaissance de nuit périlleuse, pour laquelle il s'était présenté volontairement. »

2o Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Brave sous-officier. A été blessé grièvement au cours d'une reconnaissance de nuit périlleuse pour laquelle il s'était présenté volontairement. Mort pour la France le 11 déc. 1914. A été cité. »

† PERRET (Jean-Emile), *de Lyon.*

Né à Chalmazelles, le 19 juill. 1872 ; curé de Salles. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (2 août 1914).

† à l'Hôp. mil. de Clermont, le 29 déc. 1917, de maladie contractée en service.

† PERRET (Joseph-Augustin-Joachim), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Montjay (H.-A.), le 17 déc. 1882 ; profès convers Abbaye N.-D. d'Aiguebelle. — Mobilisé (S. A.) 52e R. I. (12 août 1914) ; au front 252e R. I. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Vosges, Somme, Bois de la Demi-Lune, Chaulnes, Lihons. — Blessé à la tête par un éclat d'obus, le 25 sept. 1914, à Beaumont (Somme) ; † le 3 oct. des suites de sa blessure au Poste de secours.

1o Croix de guerre.

2o Méd. Mil. posthume, 10 juin 1921 (J. O., 28 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 3 oct. 1914, des suites de blessures reçues à Beaumont, en se portant vaillamment à l'attaque. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PERRET (Jules), *de Nevers.*

Né à Ternant, le 13 août 1878 ; curé de Giry (1914) ; curé de Millay. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Amb. 16/8 (5 août 1914) ; G. B. D./158 (20 nov. 1916) ; IIIe Sect. I. M., G. B. D./5 (19 nov. 1917). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames, Laffaux ; — **1918 :** Corcy, Longpont, Belgique.

Ordre S. S. 87e C. A., 11 mai 1917 : « A assuré la liaison entre un poste de secours régimentaire et un poste de relai, dans des circonstances particulièrement difficiles et périlleuses. »

PERRET (Marie), Sr M.-de-l'Assomption, *des Franciscaines de la Propagation de la Foi.*

Née à St-Romain (Loire), le 30 mars 1861 ; inf. Hôp. aux. nº 28 *bis* à Lyon.

1o Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.

2o Méd. Hospices civils Lyon, 20 oct. 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 28 juin 1921.

† PERRET (Marie-Claude), *de Lyon.*

Né à St-Sauveur-en-Rue, le 11 juill. 1884 ; vic. à Marles. — Mobilisé (S. A.) 36e R. I. C. (2 août 1914) ; blessé (3 blessures) et prisonnier à Gerbéviller (30 août 1914).

† à St-Sauveur-en-Rue (Loire), à son retour de captivité, le 28 déc. 1918.

† PERRETTE (Joseph), *de Coutances.*

Né à St-Lô, élève Ecole apostolique de St-Lô. — Mobilisé (S. A.) Train des équipages (3 août 1914) ; 106e R. A. L. (févr. 1917) ; brig. ; blessé (21 sept. 1917) ; maréchal des logis (févr. 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne, Ailette (août). — Blessé par un éclat d'obus, à Braisne (Aisne), le 10 août 1918 ; tué par un second obus, durant son transfert au poste de secours.

1o Ordre 196e D. I., 1917 : « Excellent brigadier, dévoué et courageux, blessé le 21 sept. 1917, en se portant au secours de trois de ses hommes blessés, malgré l'intensité et la précision du bombardement. »

2o Méd. Mil. posthume, 8 déc. 1920 (J. O., 11 mai 1921) : « Très bon sous officier, courageux et énergique. Mort pour la France, le 10 août 1918, à Braisne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PERREU (Nicolas-Urbain), *des Prémontrés.*

Né à Montgauch (Ariège), le 26 mai 1874 ; prêtre Abbaye de Frigolet, à Leffe-Dinant (Belgique).

Fusillé par les Allemands, le 23 août 1914, lors de l'invasion du monastère.

PERRICHON (Jean), *de Lyon.*

Né à Coutouvre (Loire), le 23 nov. 1860 ; curé de La Saulaic-d'Oullins (1914) ; curé du B.-Vianney, Oullins. — Dégagé de toute obligation militaire ; engagé aum. tit. G. B. C./14 (2 août 1914) ; une blessure. — Démissionnaire (pour cause de maladie contractée au front) le 30 nov. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Saulxy, Somme, Lihons ; — **1915 :** Champagne, Tahure (25 sept.), Alsace ; — **1916 :** Verdun (23 févr.-déc.) ; — **1917 :** poursuite des Allemands devant St-Quentin, Chemin des Dames, Aisne, La Malmaison.

1o Ordre S. S. 14e C. A., nº 73, 29 oct. 1917 : « Sur le front depuis le début de la campagne, a toujours donné un bel exemple d'abnégation et de dévouement. En plusieurs circonstances, n'a pas hésité à exposer sa vie pour porter à des blessés le secours de son ministère jusque sous le feu de l'ennemi. »

2o Ordre Armée, 2 nov. 1917 (J. O., 11 janv. 1918) : « Aumônier militaire d'un dévouement au-dessus de tout éloge et très aimé du soldat, sans distinction de confession ; sur le front depuis le début de la campagne, bien que dégagé par son âge (57 ans) de toute obligation militaire, s'est prodigué, dans les Vosges, en

Champagne, à Verdun, devant Saint-Quentin, au Chemin-des-Dames, pour donner ses soins aux blessés jusqu'aux tranchées de première ligne, faisant preuve, sous le feu le plus violent, d'un sang-froid imperturbable et sachant trouver, au milieu du danger et dans les circonstances les plus difficiles, les paroles qui réconfortent. N'a quitté le front que lorsque la maladie, occasionnée par les fatigues de trente-neuf mois de campagne et un commencement d'intoxication par les gaz, a trahi sa bonne volonté. »

3o Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

PERRIER (Anne), Sr Cyrille, *des Sœurs de N.-D. des Apôtres.*

Née à St-Etienne (Loire), le 4 avr. 1889 ; inf. Hôp. aux. nº 111 à Vénissieux (Rhône).

1o Méd. Guerre U. F. F. argent, 1919.

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PERRIER (Claude), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Eloïse (H.-Savoie), le 23 juin 1876 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 107e R. I. T. (2 août 1914) ; serg. 52e R. I.

Tué à Chaulnes (Somme), le 29 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 27 juill. 1921 (J. O., 15 juin 1922) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement devant Chaulnes, le 29 sept. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PERRIER (Eugénie), Sr Claire-Emmanuelle, *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à St-Baldolph (Savoie), le 13 sept. 1881 ; inf. Hôp. annexe Ecole polytechnique.

1o Méd. Hon. Ep. bronze. Le diplôme porte : « Attachée spécialement à la salle d'opérations, a fait preuve d'un dévouement et d'un zèle infatigables près des blessés gravement infectés. »

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERRIER (François), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Bais (I.-et-V.),le 5 sept. 1882 ; prof. — Récupéré (S. A.) branc. 70e R. I. (2 juin 1916) ; blessé (13 août 1916) : évacué. — Classé S. X. et libéré le 8 sept. 1917.

Ordre 70e R. I., nº 161, 4 sept. 1918 : « Brancardier modeste autant que dévoué ; a été blessé grièvement le 13 août 1916, alors qu'il procédait courageusement à des évacuations sous des tirs de barrage d'une violence extrême. »

PERRIER (Françoise), Sr Julie, *des Sœurs de Nevers.*

Née à St-Etienne (Loire), le 15 déc. 1861 ; inf. Hôp. gén. de Nevers (1914-1918).

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 28 oct. 1921 : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† PERRIER (Hélène-Marie-Anne-Constance), Sr Thérèse du S.-C., *des Sœurs de St-Aignan.*

Née à Périgny (Ch.-I.), le 9 mai 1869 ; inf. Hôp. Fénelon à La Rochelle.

† à La Rochelle, le 29 mars 1915, d'un phlegmon (main et bras dr.) causé par une piqûre septique contractée en service.

1o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2o Diplôme Honneur S. S. B. M., 11 juin 1922.

3o Méd. S. S. B. M. vermeil 11 juin 1922.

† PERRIER (Jean-Ernest), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Cervon (Nièvre), le 28 juin 1890 ; novice de chœur Abbaye de N.-D. de Sept-Fons (Allier). — Mobilisé (S. A.) serg. 20e B. C. P. (2 août 1914).

Tué à Neuville-Vitasse, près Arras (P.-de-C.), le 3 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume.

PERRIER (Jean Marie), *de Lyon.*

Né à St-Etienne (Loire), le 16 nov. 1887 ; vic. à Fraisses (1914) ; vic. à St-François-Régis à St-Etienne. — Mobilisé (S. A.) 38e R. I. (19 janv. 1915) ; s.-lieut. 16e R. I. (26 mars 1916) ; lieut. (30 oct. 1918). — Démobilisé le 6 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Verdun ; — **1917 :** Verdun.

Ordre 33e R. I., 20 mars 1916 : « Sous-officier d'élite, a fait preuve d'énergie et de bravoure au cours d'une attaque de nuit, en entraînant très brillamment sa section à l'assaut des mitrailleuses ennemies. »

PERRIER (Jeanne), *des Sœurs de Ste-Marthe de Pont-de-Veyle.*

Née à Villefranche-sur-Rhône (Rhône), le 10 juill. 1859 ; sup. Hôp.-Hosp. de Pont-de-Veyle.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

PERRIER (Joanny), *de Chambéry.*

Né à St-Pierre-d'Albigny, le 16 mars 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à La Rochette. — Mobilisé (S. A.) 5e R. A. M. (2 août 1914) ; 6e R. A. C. (1er mars 1915) ; blessé à Craonne (26 mai 1917) ; 102e R. A. L. (1er mars 1918) ; 407e R. A. L. (15 juill. 1918) ; 130e R. A. L. (15 nov. 1918). — Démobilisé le 20 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Nompatelize, Etival, Chipotte, Alsace, Ste-Marie-aux-Mines, Somme, Proyart, Cappy ; — **1915 :** Hébuterne (mai-juin), Perthes, Beauséjour, Sommepy ; — **1916 :** Verdun, Vaux, Damloup ; — **1917 :** Roye, Lassigny, Plateau de Craonne (26 mai) ; — **1918 :** Soissons, Laon, La Ferté-Milon, Laonnois, poursuite.

Ordre 206e R. A. C., nº 895, 7 juin 1917 : « Excellent canonnier, a toujours fait preuve de courage dans ses fonctions de brancardier. Blessé le 26 mai 1917. »

PERRIER (Magdeleine), Sr M.-Adeline, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à St-Pierre-d'Albigny (Savoie), le 2 mars 1874 ; inf. Hosp. civil de Chambéry.

1o Méd. Hon. Ep. bronze, 9 févr. (J. O., 21 mai 1920). Le diplôme porte : « En reconnaissance des services rendus dans ses fonctions d'infirmière. »

2o Insigne spécial S. S., 1920.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PERRIERS (Laurent-Parfait), *de Rouen.*

Né à Elbeuf, le 1er déc. 1867 ; curé de Neuville-les-Dieppe (1917) ; curé-doyen d'Aumale.

Méd. Roi Albert avec ruban strié d'une rayure 31 mai 1922.

PERRIN (Abel), *des Ecoles Chrétiennes.*

Prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; au front 277e R. I. ; capl 28e R. I. — Démobilisé en 1919.

Ordre 277e R. I., n° 338, 12 sept. 1918 : « A montré, pendant cinq journées d'attaque, les plus belles qualités de courage et de sang-froid en coopérant avec sa pièce à la réduction de nombreux nids de mitrailleuses. »

† PERRIN (André-Marie-Henri), *des Bénédictins.*

Né à Paris, en 1884 ; religieux de la Congrégation Olivétaine. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914); adjudant 236e R. I.

Tué en Champagne, le 13 oct. 1915.

1° Ordre 53e D. I., 1915 : « Sous-officier de premier ordre, qui a fait preuve de qualités militaires brillantes depuis le début de la campagne jusqu'au jour où il est tombé glorieusement, le 13 octobre 1915. D'une énergie et d'une bravoure éprouvées, il a toujours été un exemple pour tous, en même temps qu'un auxiliaire précieux pour son chef de bataillon. »

2° Méd. Mil. posthume, 18 août (J. O., 24 nov. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

PERRIN (Charles), *de Nancy.*

Né à Lanfroicourt, en 1880 ; curé de Fresnois-la-Montagne. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., Amb. 15/20 (août 1914) ; Amb. 6/22e col. (mai 1915); G. B. D./70 (juill. 1918) ; Amb. 15/11 (déc. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Champagne (25 sept.-5 oct.).

Ordre 31e C. A., n° 235, 24 nov. 1918 : « D'une activité infatigable, d'une énergie, d'un dévouement au-dessus de tout éloge, a fait preuve d'une initiative remarquable pour le relèvement des blessés, au cours des journées du 27 sept. au 5 oct. 1918, accomplissant sa tâche sans un instant de repos, sous le bombardement, avec le mépris le plus absolu du danger. »

† PERRIN (Gustave-Victor), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Montlaux (B.-A.), le 22 sept. 1882 ; prof. en Italie. — Réformé (août 1914) ; récupéré (S. A.) 261e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Vauquois (2 mars). — Tué, le 24 août 1917, en Argonne.

1° Ordre 261e R. I., 2 mars 1917 : « Volontaire dans un coup de main, a entraîné ses camarades par son exemple. »

2° Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 20 janv. 1920) : « Blessé grièvement en Argonne, au poste d'honneur confié à sa garde. Mort des suites de ses blessures, le 24 août 1917. A été cité. »

PERRIN (Henri), *d'Autun.*

Né à Rigny-sur-Arroux, le 12 mai 1890 ; sémin. ; curé à Chalon, La Colombière. — Mobilisé (S. A.) 229e R. I. (3 août 1914) ; adjudant chef ; deux fois blessé (4 sept. 1916, 18 juill. 1918) ; 128e R. I. (déc. 1917) ; un frère mort pour la France. — Démobilisé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : St-Dié ; — 1915 : Cote 425, Thann, Vieil-Armand (oct.-nov.) ; — 1916 : Somme, Bois de Hem ; — 1917 : Reims ; — 1918 : Faverolles (18 juill.), Roulers, Audenarde.

1° Ordre 41e D. I., n° 83, 1916 : « Très bon sous-officier, a très bien conduit sa section sur la position assignée. Pendant le violent bombardement qui a suivi, a dû assurer le moral de sa troupe et l'a maintenue toujours prête à intervenir efficacement. »

2° Ordre 41e D. I., n° 62, 1918 : « Très bon chef de section, a été blessé grièvement le 4 septembre 1916, par un éclat d'obus à la poitrine, alors que sa section occupait une tranchée excessivement bombardée. »

3° Ordre 41e D. I., n° 51, 1918 : « Chef de section conduisant sa section avec calme et habileté. S'est particulièrement distingué le 10 novembre 1918, au cours de la progression, faisant preuve d'une grande initiative en portant sa section aux points où elle put rendre les meilleurs services. »

PERRIN (Henri), *de Sens.*

Né à St-Martin-sur-Nohain, le 4 mars 1879 ; missionn. au Brésil (1914) ; curé de Narcy (Nièvre). — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (8 août 1914) ; Hôp. mil. Sancerre (1914) ; sur sa demande, au front G. B. D./45 (janv. 1915). ; 1er Tir. de marche (sept. 1915). — Démobilisé le 15 févr. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Ypres, Nieuport ; — 1916 : Verdun, Badonvillier, Reims ; — 1917 : Berry-au-Bac, Champagne, Moronvilliers, Reims ; — 1918 : Château-Porcien.

Ordre 45e D. I., 28 mai 1916 : « Est venu de l'Amérique du Sud pour faire son devoir. Etant aux hôpitaux, a demandé à aller au front, et, brancardier divisionnaire, s'est engagé au 1er tirailleurs comme brancardier de compagnie, faisant fonction d'aumônier militaire. N'a cessé d'encourager ses camarades, de leur donner l'exemple de l'énergie. Pendant la bataille, a prodigué ses soins aux blessés avec un rare dévouement. »

PERRIN (Henriette-Adrienne), Mère M.-Démétrius, *des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Née à Paris, le 23 mai 1875 ; inf. à Paris.

1° Méd. Rec. Fr. argent, 11 mars (J. O., 13 mars 1920) : « A rendu des services excellents et gratuits pendant la guerre comme infirmière-major. S'est signalée en transportant elle-même des blessés à l'hôpital militaire de Commercy, alors que cette ville était bombardée. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† PERRIN (Jean), *de Lyon.*

Né à Unieux, le 13 mai 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 5e R. I. C. à Lyon (6 sept. 1914) ; au front (16 nov. 1914).

Tué au Bois de la Gruerie, le 5 janv. 1915.

Méd. Mil. posthume, 25 avr. 1921 (J. O., 12 mai 1922) : « Brave soldat. Tombé au champ d'honneur, le 5 janv. 1915, au Bois de la Gruerie. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PERRIN (Jean), *de Lyon.*

Né à Thizy, le 23 avr. 1882 ; vic. à St-Polycarpe à Lyon (1914) ; prêtre aux. au Point-du-Jour. — Mobilisé (S. A.) 372e R. I. (déc. 1915) ; 60e R. A. C. (avr. 1916) ; blessé à Avocourt (1917). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1915 : Alsace ; — 1916 : Verdun, Somme ; — 1917 : Verdun ; — 1918 : Somme, Aisne, Vouziers.

1° Ordre 372e R. I., n° 55, 25 déc. 1914 : « A assuré avec le plus grand dévouement et beaucoup de courage le transport des blessés sans se laisser arrêter par une violente fusillade. »

2° Ordre 165e D. I., 9 juin 1918 : « Brancardier très courageux, s'est distingué plusieurs fois dans les mois d'avril et de mai 1918 ; en particulier a suppléé à un manque de voitures d'ambulance en transportant très longtemps un blessé sous un tir de harcèlement très violent. Avait été grièvement blessé en 1917. »

† PERRIN (Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à Rieux, le 2 mars 1882 ; vic. à Sérent. — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. (19 août 1914) ; branc. 33e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Champagne (25 sept.); — 1916 : Somme (août-sept.). — Tué, le 6 sept. 1916, près de Sailly-Saillisel (Somme), au moment où il administrait un blessé entre les deux lignes.

1° Ordre 33e R. I., 8 sept. 1916 : « Brancardier de la 11e compagnie, transportant les blessés sous un feu de barrage terrible, avec le plus grand mépris du danger. A été tué. »

2° Méd. Mil. posthume, 2 oct. (J. O., 18 déc. 1922) : « Transportant les blessés sous un feu de barrage terrible, avec le plus grand mépris du danger. A été tué glorieusement, le 6 sept. 1916, à Andrelu. A été cité. »

PERRIN (Jeanne), *des Religieuses Hospitalières de Besançon.*

Née à Besançon (Doubs), le 26 août 1876 ; inf. Hôp. de la Providence à Neuchâtel.

1° Palmes Ordre Couronne Belgique or, 1er juin 1920 : toujours sollicité l'honneur de soigner les internés belges à l'hôpital de la Providence, à Neuchâtel (Suisse). »

2° Lettre Ambassadeur Fr. Berne, juill. 1920 : « A toujours sollicité l'honneur de soigner les internés français atteints de la grippe, et s'est prodiguée de jour et de nuit au chevet de nos malades et de nos mourants, malgré les dangers de contagion et de mort répétés. »

PERRIN (Jeanne-Camille), Sr Ephrem, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à St-Omer (P.-de-C.), le 18 juill. 1871 ; inf. à Villecresnes (1914) ; Paris-Passy, Hôp. aux. n° 57 (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918 argent, 30 sept. 1920.

PERRIN (Joseph), *des Franciscains.*

Né à Malrevers (H.-L.), le 27 juin 1877 ; prêtre prov. Aquitaine. — Mobilisé (S. A.) brancardier 101e R. I. T. (15 août 1914) ; 276e R. I. (sept. 1916) ; 12e R. I. (10 sept. 1917) ; 101e R. I. T. (5 oct. 1917) ; Sect. de Marche Inf. à Marrakech (22 mai 1918). — Démobilisé le 5 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1917 : Somme, Erches, Andéchy, Champagne, Verdun, Lorraine ; — 1918 : campagne du Maroc (6 juill.-18 août).

Ordre 101e R. I. T., n° 58, 7 sept. 1915 : « D'un courage et d'une abnégation remarquables, s'est particulièrement signalé dans la nuit du 19 au 20 août en faisant des recherches sous un feu violent pour trouver les morts et les blessés de sa compagnie. A ainsi contribué au relèvement de deux morts et de trois blessés. »

PERRIN (Louis-Auguste), *de Laval.*

Né à Courcité, le 24 déc. 1872 ; aum. Jeunesse catholique à Laval. — Mobilisé (S. A.) aum. vol. 324e R. I. (9 août 1914) ; aum. tit. G. B. D./72 (mai 1917). — Libéré le 24 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Spincourt (24 avr.), Gercourt, Ville-sur-Cousance, Julvécourt (7-8 sept.); — 1915 : Les Eparges (sept.); — 1916 : Verdun (22-24 févr.), Blaches (26 juill.); — 1917 : Mont-Haut (20-22 mai) ; — 1918 : Mont-Renaud (9-10 juin), Pernant, Soissons (18-20 juill.), poursuite.

1° Ordre 324e R. I., n° 101, 15 juill. 1918 : « Aumônier volontaire du 324e, a suivi le régiment depuis le début de la campagne sur tous les terrains où il a combattu, à Spincourt le 24 août, à Gercourt en sept., à Ville-sur-Cousance et à Julvécourt les 7 et 8 sept., pour y porter bravement les secours de son ministère à ses compatriotes réservistes. S'est dépensé hardiment et sans compter aux avant-postes et dans les cantonnements de Beaumont et de Louvemont, au cours de l'hiver, et particulièrement le 23 mai 1915, pendant le bombardement de l'ennemi, pour recueillir et soigner les blessés. »

2° Ordre Armée, 1er juin (J. O., 18 oct. 1917) : « Engagé volontaire au début de la guerre, récemment nommé aumônier titulaire, a passé trente-quatre mois de guerre à se prodiguer dans les tranchées de première ligne près des blessés et des mourants. Adoré des hommes de la Division, auxquels il n'a cessé de donner l'exemple d'un courage et d'une abnégation absolus. Les 20, 21 et 22 mai 1917, a transporté lui-même comme un simple brancardier, et sous un tir de barrage intense, les blessés qui affluaient. »

3° Ordre Armée, 19 oct. 1918 (J. O., 26 mai 1919) : « D'une bravoure et d'un dévouement hors pair. Au cours d'un violent combat, est allé rechercher sous le feu des mitrailleuses allemandes le corps d'un officier d'état-major qui venait de tomber mortellement frappé. L'a retrouvé à quelques mètres des avant-postes ennemis et l'a ramené lui-même dans nos lignes. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

PERRIN (Marie), Sr M.-Blandine-de-la-Croix, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Lyon (Rhône), le 24 févr. 1878 ; inf. Hôp. aux. n° 26 à Puteaux.

1° Méd. S. S. B. M., argent, 1er oct. 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1918.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERRIN (Paul), *de Paris.*

Né à Paris, le 31 août 1881 ; vic. à N.-D. de Plaisance (1914) ; 1er aum. Maison d'éducation de la Légion d'honneur. — Mobilisé (S. A.) inf.-aum. Sect. Inf. col. (2 août 1914) ; aum. G. B. D./167 (févr. 1917) ; détaché au 409e R. I. — Démobilisé fin févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Brimont (avr.-mai), Ailette (oct.); — 1918 : La Ferté-sous-Jouarre, poursuite au delà d'Epaux, Butte de Souain, Banogne, poursuite de l'ennemi (juill.-nov.).

1° Ordre 409e R. I., n° 406, 14 juin 1917 : « Dans les opérations d'avr.-mai 1917, a donné ses soins aux blessés avec un zèle et un courage dignes d'éloges. Apporte constamment à tous, par sa parole, par son attitude et par son sang-froid, un réconfort moral. »

2° Ordre 167e D. I., n° 173, août 1918 : « Aumônier aussi brave que dévoué. Détaché du G. B. D. au 409e R. I. pendant les affaires de juill. et mois suivants 1918, n'a cessé d'apporter aux blessés les secours de leur religion, se portant à plusieurs reprises jusqu'aux bataillons engagés. Les 22 et 25 juill., a assuré le service des inhumations sous un violent bombardement. »

PERRIN (Paul-Emile-Joseph), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 26 oct. 1889 ; élève de l'Ecole centrale, Paris (1914) ; vic. à Saint-Loup. — Mobilisé (S. A.), 38e R. A. C. (4 août 1914) ; 1er R. A. M. (1er janv. 1915) ; A. O. (1915) ; lieut. (2 févr. 1917) ; rapatrié (déc. 1917) ; Italie (1918). — Démobilisé le 1er août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Alsace, Sudelkopf, Hartmannswillerkopf, campagne d'Orient, retraite de Serbie ; — 1916 : Butkova, prise de Monastir ;

— **1917** : Monastir (mars-mai), Albanie, secteur de Pogradec ; — **1918** : Italie, Monte Tomba, Altipiano d'Asiago, attaques autrichiennes (juin).

1° Ordre A. D./57, n° 57, 16 nov. 1915 : « Montre sous le feu le plus grand calme et la plus grande intrépidité. A notamment, au combat du 3 novembre, assuré sous une grêle de balles le service des pièces de sa section. A exécuté ce même jour un tir très efficace, qui a réduit au silence deux mitrailleuses ennemies. »

2° Ordre Régiment, n° 145, 25 nov. 1917 : « Pendant les attaques des 19 et 20 oct. 1917, observateur en un point battu par l'artillerie ennemie, a montré que ses qualités d'artilleur égalaient son sang-froid et son courage. »

† PERRIN (Paul-Jean), *de Don Bosco.*

Né à Ozon (Ardèche), le 29 sept. 1888 ; scolast. profès. — Mobilisé (S. A.), 61e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Dieuze (août). — Tué le 20 août 1914, à Dieuze (Lorraine). Inhumé à Dieuze.

Méd. Mil. posthume, 19 mars 1921 (J. O., 6 mai 1922) : « Soldat dévoué et brave. A été tué, le 20 août 1914, au combat de Dieuze, en accomplissant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PERRIN (Philippe), *des Missions Etrangères.*

Né à Rigny-sur-Arroux (S.-et-L.), le 17 juin 1885 ; missionn. en Corée. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (29 sept. 1914) ; 8e Génie, sapeur radio-télégraphiste ; détaché 223e R. A. C. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 223e R. A. C., 1917 : « Le 6 juill. 1917, vers le mont Sans-Nom, a fait preuve d'un dévouement infatigable et d'une énergie remarquable, en travaillant sous un bombardement violent pour dégager les corps de plusieurs de ses camarades ensevelis. »

† PERRIN (Pierre-Augustin), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à La Bresse (Vosges), le 6 août 1898 ; en résidence à Fribourg. — Mobilisé (S. A.) 35e R. I. (15 avr. 1917) ; hospitalisé (1917) ; G. V. C. (25 sept. 1917) ; 35e R. I. (19 janv. 1919) ; hospitalicé (21 janv. 1919).

† à l'Hôp. des Sablettes (Var), le 30 août 1919, des suites de la guerre.

PERRIN (Raoul), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à La Boissière-des-Landes (Vendée), le 2 mai 1888 ; prof. au Canada. — Mobilisé (S. A.) branc. 265e R. I. — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre 265e R. I., 1916 : « Brancardier très brave et très dévoué, s'est particulièrement distingué pendant les combats des 1er, 2 et 3 juill. ; a fait preuve d'un extrême dévouement en procédant au transport et à l'enlèvement des blessés sous un bombardement des plus violents pendant les combats du 21 au 26 juillet. »

PERRIN (Rosalie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à St-Siméon-de-Bressier (Isère), le 13 déc. 1838 ; inf. Hôpital de la Charité à Lyon ; Inf. Hôtel-Dieu de Lyon.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 10 juill. (J. O., 14 juill. 1920).

2° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922).

PERRIN (Sylvie-Mathilde), Sr St-Eustache, *des Sœurs de l'Enfant-Jésus de Soissons.*

Née à Vaux-Andigny (Aisne), le 14 oct. 1878 ; inf. Hôp. d'Hirson.

1° Méd. Rec. Fr. argent, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « S'est dépensée sans compter, pendant plus de quatre ans, pour assister et soigner gratuitement les malades de l'hôpital de la ville d'Hirson (Aisne), en dépit des bombardements aériens et des explosions de mines, qui n'ont fait fléchir à aucun moment la fermeté courageuse et dévouée de cette Sœur hospitalière. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERRIN (Victoire), Sr Léopold, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Sup. Hôp.-Hosp. de Blamont (1914-1918).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 24 juill. (J. O., 30 sept. 1919) : « Supérieure à l'hôpital de Blamont, est restée à la tête de la maison pendant toute l'occupation allemande. D'une charité et d'un dévouement sans bornes, a donné ses soins, en pleine bataille des 14 et 22 août 1914, aux blessés français. Par la suite, au cours de la campagne, a caché à plusieurs reprises des patrouilles égarées dans les lignes allemandes et les a aidées à regagner nos lignes, sans souci des représailles ennemies auxquelles elle s'exposait. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERRIN DU LAC (Emmanuel-François de Sales de), *de Versailles.*

Né à Versailles, le 22 oct. 1885 ; prêtre (4 juill. 1914) ; vic. à Ste-Elisabeth de Versailles. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 5e Dragons (3 août 1914) ; 54e R. I. (4 juill. 1915) ; 7e Brigade Chass., C. M. (14 juill. 1915) ; 172e R. I. (août 1915) ; s.-lieut. 31e R. I. (26 nov. 1916) ; deux blessures (19 mars 1917 et 1918). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun (juin-juill.), Bouchavesnes, Soissons ; — **1917** : Aisne, Soissons, Vosges ; — **1918** : Meuse, Aisne.

1° Ordre Division, 31 mars 1917 : « A été blessé le 19 mars 1917 au cours d'une reconnaissance faite en avant des premières lignes. Officier d'un sang-froid et d'un calme remarquables sous le feu. »

2° Ordre Régiment, 10 avr. 1918 : « Officier qui, pendant les journées du 1er au 4 août 1918, a fait preuve de courage et de mépris du danger. D'un bel exemple pour ses hommes. Deuxième citation. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921) : « Chef de section d'une bravoure magnifique. A fait preuve en toutes circonstances de courage et de mépris du danger. Deux blessures. Plusieurs citations. »

PERRINOT (Gaston), *de Don Bosco.*

Né à Pothières (C.-d'Or), le 9 juin 1889 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) capl inf. 65e B. C. P. (2 août 1914) ; serg. inf. (31 janv. 1915) ; serg.-major (13 sept. 1918) ; 5e Tir. de Marche (27 mars 1919). — Démobilisé le 31 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne ; — **1915** : Champagne (25 sept.-8 oct.) ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Aisne ; — **1918** : Montdidier, Somme.

1° Ordre 65e B. C. P., 7 nov. 1915 : « Sous-officier énergique et d'un grand dévouement. Dans les combats du 25 sept. au 8 oct. 1915, sous un feu intense d'artillerie, a assuré le relèvement des blessés et leur évacuation rapide sur l'arrière, se prodiguant sans compter pour coopérer au bon fonctionnement du poste de secours. »

2° Ordre 65e B. C. P., 9 nov. 1917 : « Sergent infirmier modèle par ses qualités de dévouement modeste et d'abnégation absolue. Dans toutes les affaires de la campagne, notamment à Verdun, sur la Somme, sur l'Aisne, s'est prodigué auprès des chasseurs du bataillon, sous des bombardements extrêmement violents. »

PERRIOT-COMTE (M.-Anne-Eugénie), Sr M.-Dorothée, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Maiche (Doubs), le 6 juill. 1868 ; inf. n° 15 à Besançon.

1° Palme C. R. F. vermeil, janv. 1918.

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERRO (Anne-Marie), Sr Léonor-du-Bon-Secours, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Guingamp (C.-du-N.), le 12 avr. 1874 ; prof. Inst. des Sourds-Muets, de la Chartreuse d'Auray.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† PERRO (Yves-Ange), *du Mans.*

Né à Sillé-le-Guillaume, en 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 104e R. I. (août 1914) ; blessé à Ethe (août 1914) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Ethe, Charleroi. — Tué à St-Etienne-à-Arnes, le 9 oct. 1918.

1° Ordre 104e R. I., n° 128, 17 déc. 1916 : « Brancardier d'une grande énergie. Dans la nuit du 5 au 6 nov. 1916, en terrain découvert, a été pris, avec les trois autres brancardiers constituant son équipe, sous un tir de barrage qui a blessé grièvement un de ses camarades. A pansé sur place ce camarade, et, aidé des deux autres brancardiers, l'a transporté au poste de secours. »

2° Ordre 104e R. I., n° 72, 28 juill. 1918 : « Excellent sous-officier, d'un sang-froid remarquable. A eu une belle attitude pendant les journées du 19 au 22 juill. 1918. »

3° Ordre 7e D. I., n° 259, 1918 : « Excellent sous-officier, plein d'entrain. A été mortellement frappé le 9 oct. 1918, en s'élançant à l'assaut à la tête de sa section. »

4° Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 25 oct. 1920) : « Excellent sous-officier, plein d'entrain. A été mortellement frappé, le 9 octobre 1918, en s'élançant à l'assaut à la tête de sa section. A été cité. »

PERROCHAIN (Henri), *de Luçon.*

Né à Mouzeuil, en 1874 ; curé de Moutiers-sur-Lay (1914) ; Miss, diocésain à Luçon. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I., M. Hôp. n° 9 à Fontenay-le-Comte.

Ordre Place Fontenay-le-Comte, déc. 1915 : « N'a pas hésité à se prêter à l'opération délicate de la transfusion du sang sur un malade de l'hôpital. L'opération a été très heureusement réussie. »

PERROCHAIN (Paul-Joseph), *des Fils de Marie-Immaculée.*

Né à Mouzeuil (Vendée), le 18 févr. 1897 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 9e Gr. cycliste, 25e B. C. P. (8 janv. 1916) ; 29e B. C. P. (25 juill. 1916) ; blessé (4 avr. 1918). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Moreuil, Juvigny, offensive de l'Aisne.

Ordre 29e B. C. P., n° 177, 6 sept. 1918 : « Chasseur très courageux et d'un beau sang-froid. Au cours des combats du 20 au 26 août 1918, placé dans un petit poste avancé, a assuré son service de guetteur avec le plus grand calme, malgré des bombardements intenses et des rafales de mitrailleuses. »

PERRODIN (Eugène-Léon-Marius), *de St-Claude.*

Né à Epy, le 27 sept. 1883 ; curé de Lavans-les-Dôle. — Mobilisé (S. A.) au G. B. C./7 (3 août 1914) ; Amb. 3/75 (22 mars 1915) ; 24e R. I. (1er juin 1917) ; 2e Tir. Alg. (17 oct. 1917) ; 10e Tir. Alg. (1er janv. 1918) ; une blessure. — Réformé n° 1.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Alsace, Mulhouse, Marne, Ourcq, Vic-sur-Aisne ; — **1916** : Somme, Chaulnes (juill.-sept.) ; — **1917** : St-Quentin (avr.) ; — **1918** : Verdun (mai), Champagne (15 juill.), Château-Thierry, Fère-en-Tardenois (juill.), la Vesle (sept.), poursuite.

Méd. Mil., 8 sept. 1918 (J. O., 6 févr. 1919) : « Infirmier d'un dévouement constant. Le 5 sept. 1918, suivant la progression de son bataillon, a été grièvement blessé en organisant le poste de secours sous un violent barrage. Perte de l'œil gauche. »

PERRON (Claudine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Montmerle (Ain), le 15 avr. 1867 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 janv. (J. O., 23 janv. 1919).

PERRON (Pierre-Eugène), *de Belley.*

Né à Desingy (H.-Savoie), le 17 déc. 1885 ; prof. Orphelinat de Seillon. — Mobilisé (S. A.) serg. XIVe Sect. I. M., G. B. C./14 (4 août 1914) ; serg. major. — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Vosges, Col du Bonhomme, Col de Salle, Haut-Jacques, Somme, Lihons, Cappy ; — **1915** : Champagne (sept.) ; — **1916** : Verdun (févr.-30 déc.) ; — **1917** : Soissons, Chemin des Dames ; — **1918** : Belgique, Ypres.

Ordre S. S. 14e C. A., n° 87, 14 déc. 1918 : « Sous-officier d'élite, modèle de devoir et de dévouement. Suivant les traces de ses trois frères tués à l'ennemi, s'est dépensé sans ménager ses forces dans les différents postes qui lui ont été confiés depuis le début de la campagne, ne cessant de donner à tous l'exemple d'une application et d'une activité inlassables. »

PERRON (Victorine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à St-Alban-de-Montbel (Savoie), le 20 juill. 1862 ; inf. Hôp. St-Pothin à Lyon.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 1918.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERRONON (Léon-Robert), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Lyon (Rhône), le 18 mai 1893. — En service (S. A.) 13e B. C. A. (2 août 1914) ; capl (2 sept. 1914) ; capl-fourrier (8 sept. 1914) ; serg. (20 janv. 1915) ; deux blessures (15 juin 1915). — Réformé temporairement (6 mai 1916), définitivement le 22 déc. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Col de la Schlucht, Sulzeren, Turcheim, Ingersheim, Col. de Maudray, Cote 607, Tête de la Béouille (sept.), Tête de Faux, Vieux Thann (nov.), Cote 415, Cernay ; — **1915** : Hartmannswillerkopf, Bois de Fürstaker, Grand Ballon de Guebwiller, Metzéral.

1° Ordre 13e B. C. A., n° 47, mars 1915 : « Très belle conduite au feu les 5, 6 et 7 mars 1915. Comme chef de l'équipe des pionniers, a déployé une activité inlassable sous le feu d'une position conquise de l'Hartmannswillerkopf. »

2° Ordre Armée, juin 1915 : « Sous-officier énergique et dévoué, a été grièvement blessé le 15 juin, à l'Hilsenfirst, au cours d'une charge à la baïonnette. »

3° Méd. Mil., 5 janv. 1921 : « Sous-officier très brave, d'une énergie et d'un dévouement inlassables. Déjà cité pour sa belle conduite au feu les 5, 6 et 7 mars 1915. A été grièvement blessé en entraînant admirablement son unité à l'assaut d'une position puissamment fortifiée, sous un bombardement intense. »

† PERROT (Albert), *P. Cie de Jésus.*

Né à Joinville (H.-M.), le 25 avr. 1869 ; prêtre, directeur du Petit Sémin. de Tien-Tsin. — Incorporé à Tien-Tsin 6e R. I. C. (août 1914) ; revenu en France (déc. 1914) ; au front, sur sa demande, aum. 27e D. I., détaché 2e Zouaves et Tir. Alg. (avr. 1915).

Tué en Champagne, le 25 sept. 1916. Inhumé à St-Hilaire-le-Grand.

1° Ordre Armée, 13 nov. 1915 (J. O., 13 janv. 1916) : « Depuis le début de la campagne, a, par son attitude exemplaire, son énergie et son patriotisme, contribué à élever le moral des hommes. Le 25 sept. 1915, étant parti avec les premières vagues à l'assaut des tranchées allemandes, est tombé mortellement frappé au moment où il secourait un blessé. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume.

†PERROT (Charlotte), Mère M.-de-Ste-Suzanne, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Paris, le 9 mars 1886 : inf. Hôp. aux. n° 4 de Paris.

† à Paris, le 27 mai 1916, de maladie contractée dans son service à l'Hôp.

Insigne spécial S. S., 1916.

† PERROT (François), *de Nevers.*

Né à St-Pierre-le-Moutier, le 9 juill. 1888 ; prof. au Petit Sémin. de Corbigny. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., inf. Hôp. de Châtillon-sur-Seine (15 févr. 1915) ; G. B. D./26 ; combattant 51e R. I. (20 avr. 1916).

Tué à la Cote 304, le 18 juill. 1917. Inhumé à Béthelainville (Meuse).

Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 15 avr. 1920) : « Bon soldat. Mort au champ d'honneur le 18 juillet 1917, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PERROT (Henri), *de Moulins.*

Né à Vichy, le 20 mai 1886 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 98e R. I. (nov. 1914) ; cap[l] fourrier. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Mort-Homme, Bois des Corbeaux, Somme, Pressoir ; — **1917 :** Avocourt, Cote 304 ; — **1918 :** Marne, la Vesle, Aisne, Grand-Rozoy, Vailly, poursuite.

Ordre 98e R. I., sept. 1917 : « Au cours de l'attaque du 1er août 1917 (secteur Avocourt-cote 304) et pendant toute la durée de la position conquise, a rempli ses fonctions d'agent de liaison avec un zèle et une bravoure remarquables sans souci de la violence du feu ennemi. Très bon gradé, courageux et dévoué. »

PERROT (Jean-Baptiste-François-Xavier), *de Besançon.*

Né à Savenay (Doubs), le 4 mars 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Joseph de Belfort. — Mobilisé (S. A.) 172e R. I. (23 août 1914) ; sapeur radio-télégraphiste 127e D. I. (sept. 1918) ; 237e R. A. C. — Démobilisé le 27 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Bois d'Ailly, Meuse (nov.-juin), Champagne (sept.) ; — **1916 :** Verdun (juin-juill.), Somme, Bouchavesnes, Sailly-Saillisel (sept.-déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.-mai) ; — **1918 :** Somme, Montdidier (avr.), Aisne (août-oct.).

Ordre 237e R. A. C., n° 57, 14 avr. 1918 : « Au front depuis le début de la campagne, a fait preuve d'un grand sang-froid dans la journée du 4 avril 1918, en assurant l'écoute sous un bombardement très violent. »

† PERROT (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Plouarzel, le 3 sept. 1877 ; vic. à St-Thégonnec (1914) ; vic. à Plouguerneau. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 45 (5 août 1914) ; Dépôt (oct. 1914) ; Train sanit. 1 bis (21 nov. 1914) ; Amb. 1/37 (23 déc. 1914) ; Amb. 5/70 (févr. 1917) ; G. B. D./40 (20 juin 1918). — Démobilisé le 3 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Champagne (juin-juill.).

Ordre S. S. 40e D. I., n° 64, 22 juill. 1918 : « S'est présenté comme volontaire pour évacuer sur brouette un blessé urgent sur une route très violemment battue par l'artillerie et, malgré les gaz toxiques, a réussi à accomplir la mission dont il était chargé. »

† PERROT (Léon-Gustave), *de Besançon.*

Né à Granges-Marboz, le 8 août 1888 ; vic. à Montbéliard. — Mobilisé (S. A.), 172e R. I.

Tué pendant qu'il soignait un blessé, en Champagne, le 1er oct. 1915.

1° Ordre Armée, 7 nov. 1915 (J. O., 6 janv. 1916) : « A fait preuve, les 25, 26 et 27 sept. 1915 de beaucoup de courage et de sang-froid et montré un réel mépris de la mort en transportant les nombreux blessés sous une pluie d'obus. A été tué, par un éclat d'obus, le 1er octobre. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 24 nov. 1920). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été tué pour la France, le 1er oct. 1915, à la Butte de Souain. A été cité. »

† PERROT (Louis-Claude-Jules-Marie), *de St-Claude.*

Né à Gendrey, le 8 avr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (9 avr. 1915) ; 72e R. I. (juill. 1916) ; cap[l] (8 sept. 1916) ; stage à St-Cyr (1er mars 1917) ; aspirant 172e R. I. (juill. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (juill.), Somme, Bouchavesnes (5-8 sept.) ; — **1918 :** Somme, Moreuil, Montdidier (27 mars-4 avr.), Grivesnes (4 avr.). — Blessé grièvement, le 4 avr. 1918, à Grivesnes ; décédé le 10 suivant à l'Hôp. de Beauvais.

Méd. Mil., 9 avr. (J. O., 22 juin 1918) : « Très bon sous-officier. A conduit sa section à l'assaut des lignes ennemies avec une bravoure digne des plus grands éloges. A été blessé très grièvement au moment où il abordait les tranchées allemandes. »

PERROT (Maurice), *d'Orléans.*

Né à Santranges (Cher), le 28 janv. 1885 ; vic. à Ouzouer-sur-Trézée. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., Amb. 4/55 (6 août 1914) ; Amb. 11/16 (24 nov. 1916). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne ; — **1916 :** Verdun ; — **1918 :** Mont Kemmel.

Ordre S. S. 16e C. A., n° 7, 8 juin 1918 : « Malgré le violent bombardement des ambulances d'Abeele, le 8 mai 1918, est resté au poste de triage, autour duquel tombaient des obus de gros calibre, continuant à assurer son service sans tenir compte du danger et ne le quittant que sur l'ordre du médecin chef. »

PERROTIN (Abel-Henri), *de Luçon.*

Né à La Flocellière, le 15 janv. 1885 ; prof. Inst. Richelieu. — Récupéré (S. A.) 137e R. I. (22 févr. 1915) ; stage à St-Maixent (15 avr. 1915) ; 419e R. I. (11 août 1915) ; branc. 236e R. I. (15 août 1916) ; 205e R. I. (1er juill. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Quennevières ; — **1917 :** Ribécourt, Tergnier, La Fère ; — **1918 :** Chemin des Dames, Lassigny, Thiescourt.

1° Ordre 236e R. I., 15 avr. 1917 : « Brancardier, a donné à tous l'exemple le plus beau de simplicité courageuse, de dévouement et de mépris du danger, au cours des circonstances périlleuses, en transportant de nombreux blessés sous un violent bombardement. »

2° Ordre 2e C. A., 20 juin 1918 : « Durant les combats des 9, 10, 11, 12 et 13 juin 1918, s'est dépensé jusqu'à l'extrême limite de ses forces, relevant les blessés sous les rafales de mitrailleuses ennemies, les emportant sur son dos à travers les barrages d'artillerie les plus violents, soignant et réconfortant ceux qui, agonisant, ne pouvaient être évacués. »

† PERROTIN (Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Crédin (Morbihan), le 15 déc. 1891. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) 116e R. I. (15 août 1914) ; au front, 147e R. I. (mars 1915) ; 341e R. I. (nov. 1916) ; cap[l].

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Les Eparges (mars) ; — **1916 :** Verdun (avr.), Bois Bourru, Landrecourt. — Tué au Mort-Homme, le 27 déc. 1916. Inhumé à Esnes.

Méd. Mil. posthume, 26 déc. 1920 (J. O., 4 juin 1921) : « Courageux caporal. Mort pour la France, le 27 déc. 1916 devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PERROTON (André-Louis), *de Lyon.*

Né à Montbrison (Loire), le 25 sept. 1892 ; sémin. (1914) ; vic. à Lorette. — En service (S. A.) cap[l] 98e R. I. (2 août 1914) ; classé S. X. (oct. 1914) ; récupéré S. A. (juill. 1916) ; Corps expéditionnaire d'Orient (janv. 1917) ; 54e R. I. C. ; serg. fourrier (1er sept. 1918). — Démobilisé le 25 août 1919.

Ordre 54e R. I. C., 28 oct. 1918 : « Très bon sous-officier, a pris une part très active aux combats du 15 sept. 1918 et aux opérations consécutives et s'y est courageusement comporté. »

PERROTTA (Giuseppe), *des Rédemptoristes.*

Né à Paolisi (Italie) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) lieut. (1915) ; aum. 221e R. I. (21 févr. 1917) ; 60e R. I. — Démobilisé en 1919.

1° Chev. Ordre Couronne d'Italie.

2° Croix de guerre.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

† PERROUSSET (René-Henri), *de Lyon.*

Né à Paris, le 16 avr. 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. X.) XIVe Sect. I. M. (1914) ; G. B. D./28.

† intoxiqué, le 27 oct. 1918, à Mareuil-sur-Ay.

1° Ordre Division, 16 nov. 1918 : « Excellent soldat brancardier dans toute l'acception du terme. Bien que faisant partie du service auxiliaire, est monté en ligne sur sa demande avec l'équipe de brancardiers détachés dans un régiment, en octobre 1918 ; a été gravement intoxiqué par les gaz. Mort des suites de ses blessures. »

2° Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 9 déc. 1919) : « Brancardier divisionnaire d'un grand dévouement Mort pour la France des suites d'une intoxication par le gaz, le 27 oct. 1918. »

PERROY (Auguste), *de Luçon.*

Né à St-Hilaire-de-Talmont, le 10 déc. 1882 ; vic. à Aizenay (1914) ; prof. au Petit Séminaire. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. D./20 (27 févr. 1915). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Arras, Le Labyrinthe (juin), Argonne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Cornillet (mai), Verdun, Les Eparges (nov.-mars) ; — **1918 :** Verdun, Marne, Vosges, Alsace.

Ordre S. S. 10e C. A., 28 nov. 1918 : « Au groupe depuis avr. 1915, a participé à la relève des blessés dans toutes les actions auxquelles la Division a été engagée ; est toujours resté activement un exemple de courage pour ses camarades, de zèle et de dévouement pour les blessés. »

† PERRUCHOT (Hortense), Sr M.-Bénigne, *des Sœurs de N.-D. de la Charité de Dijon.*

Née à Beaune (Côte-d'Or), le 2 avr. 1882 ; inf. bén. Hôp. temp. n° 73, Dijon.

Décédée de maladie contractée au service des contagieux.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 17 janv. (J. O., 13 févr. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement inlassables près des malades contagieux, et a contracté au cours de son service une affection grave à laquelle elle a succombé. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERRUISSEAU-CARRIER (Adolphe-André-Joseph), *de Paris.*

Né à Paris, le 7 sept. 1884 ; vic. à Gentilly (1914) ; vic. à Clignancourt. — Devant être affecté à la mobilisation à la XXIIe Sect. I. M., fut versé, par erreur, comme cap[l] combattant au 120e R. I. ; passé au 272e R. I. ; successivement sergent, s.-lieut. (1916) ; lieut. (14 oct. 1916). — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Armée, 11 sept. 1915 (J. O., 24 oct. 1915) : « Sur le front, depuis le début de la campagne, a fait preuve, dans les circonstances les plus difficiles, d'un sang-froid et d'une énergie au-dessus de tout éloge. Le 21 juin 1915, lors d'une contre-attaque faite par l'ennemi, a, par son exemple, entraîné, sous un feu violent de bombes et de grenades, la troupe qu'il commandait et a ainsi puissamment contribué à repousser l'ennemi. ».

2° Ordre C. A., 6 oct. 1915. Texte manque.

3° Ordre C. A. Texte manque.

4° Chev. Lég. Hon., 12 janv. (J. O., 14 janv. 1916) ; « Officier d'une bravoure légendaire qu'il communique à tous ses hommes. S'est distingué d'une façon exceptionnelle dans toutes les batailles et combats auxquels le régiment a participé depuis le début de la campagne. A déjà reçu la croix de guerre. »

5° Ordre Division, 1918 : « Officier de renseignements du régiment, est allé, avant l'attaque du 24 août (cote 304), se rendre compte de la position des bataillons dans les parallèles de départ. A suivi, pendant l'assaut des positions, la progression des troupes, et, quand celles-ci ont atteint leur objectif, est revenu rapporter, malgré les tirs de barrage, les premiers renseignements au commandant sur les résultats acquis. Déjà décoré de la Légion d'honneur. Cinq fois cité. »

6° Ordre I. D., 1918 : « Officier de renseignements très actif et d'un sang-froid remarquable ; pendant la période d'attaque en Champagne, s'est dépensé sans

compter, parcourant les premières lignes avec un profond mépris du danger, tenant le commandement constamment au courant des différentes situations des bataillons d'attaque. »

PERSENAIRE (Auguste-Jean-Emmanuel), *de Malines.*

Né à Bruxelles (Belgique), le 10 avr. 1876 ; prof. Inst. St-Louis à Bruxelles (1914) ; dir. Frères Alexiens à Grimberghen.

Méd. civique 1914-1918, 1re cl., 21 avr. (Moniteur, 28 avr. 1921).

PERSON (François), *de Quimper.*

Né à Plouider, sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl-radiotélégraphiste ; blessé (17 juin 1918). — Réformé.

Ordre Régiment, 1918 : « Très bon chef d'équipe. A toujours tranquillement et courageusement fait son devoir. Blessé à son poste, le 17 juin 1918, en réparant sous un violent bombardement son antenne. »

PERSON (Louise), Sr Ste-Catherine, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Villebois-Lavalette (Charente), le 27 janv. 1876 ; inf. Hôp. bén. n° 27 *bis* à Angoulême.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PERSYN (Gaston-Louis-Fernand), *de Nancy.*

Né à Nancy, le 21 mai 1889 ; vic. à Longuyon.

Fusillé par les Allemands en même temps que son curé, M. l'abbé Braux, à Longuyon, le 27 août 1914.

PERTHUIS (de), Sr Marie, *des Filles de la Charité.*

Inf. Navire-Hôp. *Charles-Roux* aux Dardanelles et Hôp. français à Salonique.

1° Croix de guerre.
2° Méd. Hon. Ep. argent, 18 juin (J. O., 8 nov. 1917).
3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PERUGINI (Ismeno), *des Bénédictins.*

Né à Piancastagnaio (Italie), le 20 août 1893 ; prof. Abbaye de Rio-de-Janeiro (Brésil). — Mobilisé (S. A.), soldat Armée italienne ; s.-lieut.

Disparu en juin 1917, sur l'Isonzo.

PERVIS (Albert-Marcel), *de Laval.*

Né à Alexain, le 3 août 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à La Trinité de Château-Gontier. — Mobilisé (S. A.) serg. 124e R. I. (2 août 1914) ; adjudant (3 sept. 1914) ; s.-lieut. (20 sept.) ; blessé (24 sept. 1914) ; lieut. (avr. 1917) ; 2e Gr. Aviation. — Réformé le 1er août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Meuse, Belgique, Virton, retraite, Marne, Roye (sept.).

Chev. Lég. Hon., 25 janv. (J. O., 17 févr. 1916) : « Occupant avec sa section une position avancée, s'y est maintenu toute la journée sous un feu violent d'artillerie, de mousqueterie et de *mitrailleuses*, faisant preuve du plus grand courage. Grièvement blessé le 24 sept. 1914. Infirme. »

† PÉRY (Jacques), *P. Cie de Jésus.*

Né à Bordeaux (Gironde), le 27 juill. 1883 ; prêtre. — Revenu d'Espagne, mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Hôp. Bordeaux (août 1914) ; inf. vol. 7e R. I. C. (août 1914) ; élève officier (mars 1915) ; serg. (mai 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Belgique, Ville-sur-Tourbe, Artois (mai), Champagne (juill.). — Blessé le 30 sept. 1915 ; † à Ste-Menehould, le 28 oct.

1° Ordre Division, juin 1915.

2° Méd. Mil., 12 oct. (J. O., 22 nov. 1915) ; « Sous-officier remarquable à tous points de vue. A eu une attitude particulièrement brillante au cours de l'assaut du 25 sept. 1915. A ensuite tenu tête à plusieurs contre-attaques allemandes. A reçu, le 30 sept. 1915, une blessure très grave. »

PERZO (Jeanne), Sr Elisabeth-Joseph, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Cléguérec (Morbihan), le 18 juill. 1884 ; inf. Amb. Lannion.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PERZO (Marie-Jeanne), Sr M.-de-l'Epiphanie, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à St-Aignan (Morbihan), le 14 mars 1876 ; inf. Hôp. n° 33 à Vannes.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er mai 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PESCHEUX (Marie-Louise), Sr Pescheux, *des Augustines Hôtel-Dieu Orléans.*

Née à Patay (Loiret), le 26 févr. 1888 ; inf. Hôtel-Dieu à Orléans.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des malades contagieux, a contracté près des malades qu'elle soignait une affection grave. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

PESHDIMALDJI (Louise).

Née en Asie Mineure. — Inf. à Dieppe, Amiens, Beauvais, Auto-Chir. n° 22.

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 28 juin 1921) : « A servi la France pendant quatre ans (1915-1919), à Dieppe, Amiens, Beauvais, à l'Auto-Chirg. 22 et à Paris ; s'est, en toutes les formations où elle a servi, fait remarquer par son intelligence, son zèle et son abnégation. »

PESNEL (Georges-Henri-Auguste), *de Séez.*

Né à La Ferrière-aux-Etangs, en 1879 ; curé du Châtellier. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. ; G. B. D./8 (2 août 1914). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Mangiennes, Virton, retraite, Marne, Morienval, Moulin-sous-Touvent (15-18 sept.), Roye (23-29 sept.), Quesnoy-en-Santerre (29 oct.), Andéchy (5 nov.) ; — **1915 :** Perthes, Marquises, Prosnes, St-Hilaire, Epine de Védegrange, Main de Massiges (25 déc.) ; — **1916 :** Verdun, Chaufnes, Bois d'Ailly ; — **1917 :** Monts de Champagne ; — **1918 :** Cornillet, Dormans, Vandières, Châtillon-sur-Marne, Ardennes.

Ordre 8e D. I., 28 nov. 1918 : « Au G. B. D. depuis août 1914, s'est toujours acquitté de ses fonctions avec zèle et dévouement ; s'est fait remarquer notamment dans la région des Monts, où il a effectué de nombreux prélèvements d'eau dans des circonstances périlleuses. »

PESQUER (Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Caudan, le 11 nov. 1878 ; vic. à Erdeven. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; G. B. C./1 (janv. 1915) ; blessé (27 août 1916) : — Démobilisé le 14 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Belgique.

Ordre 1er C. A., n° 4884, 5 sept. 1916 : « Venu au front sur ses instances ; *toujours volontaire pour les missions périlleuses*, toujours en avant pour entraîner ses camarades par son exemple. Atteint par un éclat d'obus, le 27 août, *en relevant des blessés du 1er régiment d'infanterie.* »

PESSEUX (Charles), *de Strasbourg.*

Né à Seerven (H.-R.), le 4 août 1855 ; curé-doyen de Thann.

Services rendus à la cause française.

1° Chev. Lég. Hon., 30 avril 1916.
2° Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

† PESTEL (Célestin-Marcellin-Jean), *de Rennes.*

Né à Irodouer, le 25 mars 1881 ; vic. à Balazé. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (11 nov. 1914) ; inf. à Gray (27 déc. 1914) ; G. B. D. (20 janv. 1915) ; VIIe Sect. I. M.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Vosges, Neufchâteau ; — **1917 :** Varangéville (janv.-mars 1918) ; — **1918 :** Monts des Cats (mars-avr.). — Blessé le 29 avr. 1918, au Mont des Cats, près Godewaersvelde (Nord), alors qu'il transportait un blessé en première ligne ; † deux heures après. Inhumé au cimetière militaire d'Abeele (Belgique).

1° Ordre Division, juin 1918 : « Brancardier de corps, blessé très grièvement en transportant un blessé sous un tir de barrage très violent. Très courageux. Mort des suites de ses blessures. »

3° Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 18 juill. 1926) : « Soldat brave et dévoué. Blessé mortellement, le 29 avr. 1918, au mont Kemmel (Belgique), en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

† PESTRE (Léon-Jean), *de Valence.*

Né à Montlaur, le 24 juin 1884 ; curé de St-Julien-en-Quint. — Mobilisé (S. X.) XIVe Sect. I. M. ; versé S. A. (août 1915) ; capl téléphoniste 52e R. I.

Blessé à Verdun, le 5 juin 1916 ; † à l'Amb. de Landrecourt, le lendemain.

1° Ordre Brigade, 1916 : « A, malgré un bombardement continuel et des plus violents, assuré la liaison téléphonique en allant à plusieurs reprises réparer la ligne coupée par les obus, en mai 1916, devant Verdun. »

2° Méd. Mil. posthume, 25 avr. 1921 (J. O., 12 mai 1922) : « Caporal d'une bravoure réputée, qui s'est fait remarquer par sa belle conduite au feu. Mort pour la France, le 6 juin 1916, des suites de glorieuses blessures reçues à Verdun. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PÉTAY (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Coutures-sur-Loir (L.-et-C.), prof. — Mobilisé (S. X.) Ve Sect. I. M., Hôp. n° 29 Blois (2 août 1914) ; versé (S. A.) 113e R. I. (19 janv. 1915). — Démobilisé le 18 mai 1919.

Ordre 113e R. I., n° 282 : « Infirmier d'un dévouement absolu et d'une grande énergie, s'est particulièrement distingué par son empressement à donner ses soins aux blessés. »

PÉTER (Joseph-André), *de Cambrai.*

Né à Avesnes-sur-Helpe, le 3 janv. 1880 ; docteur ès lettres ; chan. hon., dir. Ecole des Hautes Etudes Commerciales. — Mobilisé 4e R. I. T. (2 août 1914) ; prisonnier au siège de Maubeuge (7 sept. 1914) ; évadé (8 sept. 1914).

Resté en pays envahi durant toute la guerre. Collaborateur de miss Cavell, soit pour transmettre des renseignements, soit pour faire passer les lignes à des soldats alliés ; a hospitalisé et fait passer en Belgique des soldats français et anglais (avr.-mai 1915) ; en oct. 1916, a caché trois Français et un Anglais évadés d'un camp de Belgique, et les a gardés jusqu'en nov. 1918.

1° Ordre Régiment, 9 mars 1919 : « A rendu de beaux services au cours de la campagne. »

2° Méd. des Evadés, 1926.

† PÉTER (Joseph-André-Maxime), *d'Angoulême.*

Né à Ruffec, le 17 avr. 1897 ; sémin. — Engagé vol. 49e R. I. (7 janv. 1915) ; 19e R. I. à Poitiers ; au front, sur sa demande, canons de tranchée, brig. puis maréchal des logis 502e R. A. S. ; intoxiqué (15 avr. 1917).

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Loos, Aisne ; — **1916 :** Verdun, Cote 304 ; — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Aisne, Juvigny (août). — Tué devant Juvigny (Aisne), le 31 août 1918.

1° Ordre 152e D. I., n° 14, 10 oct. 1915 : « Jeune soldat et *volontaire pour les canons de tranchée*, a été pour tous un exemple de courage par la façon dont il s'est comporté sous le feu. »

2° Ordre 2e C. Cav., n° 209, 31 juill. 1916 : « A dégagé rapidement son canon de 58 enseveli par un feu violent d'obusiers de 150 allemands, faisant preuve de beaucoup d'énergie et de courage. »

3° Ordre 502e R. A. S., n° 64, 4 févr. 1919. Même texte que ci-dessous.

4° Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 8 août 1920) : « Très bon sous-officier, plein d'allant et aimé de ses hommes pour sa bravoure. S'est distingué en maintes circonstances, et particulièrement le 31 août 1918, pendant l'attaque de Bagneux. Blessé mortellement en se lançant sur un centre de résistance ennemie. A été cité. »

PETER (Marianne-Madeleine), Sr Agathon, *des Sœurs de la Charité de Strasbourg.*

Née à Weitbruch (Bas-Rhin), le 23 nov. 1867 ; sup. Hôp. de Turckeim.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

† PETERLÉ (Edmond), *de Dijon.*

Né à Dijon ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 27e R. I. (août 1914) ; capl sur le champ de bataille.

† le 17 nov. 1914, à l'Hôp. de Bar-le-Duc, de la fièvre typhoïde contractée sur le front.

† PETERMANN (Frédéric-Jean-Félix, *alias* Gautier), *des Pères de Sion.*

Né à Paris, le 22 sept. 1888 ; clerc minoré du Séminaire St-Sulpice ; scolast. — Réformé (1914) ; récupéré (S. A.) 2e B. C. P. ; serg.

Tué au Mort-Homme, le 18 août 1916, en conduisant ses hommes à l'assaut.

1° Ordre Brigade, 6 mai 1916 : « A dirigé avec beaucoup d'ardeur et d'habileté la construction d'une tranchée avancée dans des conditions particulièrement pénibles. A, comme chef de patrouille, poussé au milieu des lignes ennemies et a recueilli des renseignements précis sur la situation de l'adversaire. »

2° Méd. Mil. posthume, 19 nov. 1925 (J. O., 18 janv. 1926) : « Excellent sous-officier très courageux et très énergique. Est tombé glorieusement, le 18 août 1916, en

organisant une position défensive avec sa demi-section au nord de Maurepas. A été cité. »

PETERS (Henri), *de Liége.*

Né à Termonde (Belgique), le 11 nov. 1886 ; prof. Inst. St-Lambert à Herstal (1914) ; dir. Inst. St-Laurent à Liége. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 3e D. A. (1er août 1914) ; aum. branc. 3e R. A. (21 sept. 1914). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Liége, Anvers, Yser, Dixmude ; — **1915-1917** : Yser ; — **1918** : Merckhem, Grande offensive des Flandres (28 sept.).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 23 nov. 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
4° Méd. Yser, 1920.

PÉTEUL (Pierre), *des Capucins.*

Né au Bourg-d'Iré (M.-et-L.), le 30 mars 1895 ; prof. prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 77e R. I. ; branc. (11 déc. 1914) ; 135e R. I. (29 avr. 1915) ; 44e R. I. (10 oct. 1915) ; 288e R. I. (12 mai 1918) ; 15e Tir. Alg. (21 nov. 1918) ; une blessure (7 sept. 1917). — Démobilisé le 4 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Bezonvaux (24 févr.-1er mars), Bois de Hem, Bouchavesnes (9-10 août, 12 sept.) ; — **1917** : Fort de Brimont (16 avr.), Cote 344 (16 sept.) ; — **1918** : Compiègne (10 août-oct.) ; — **1919** : Maroc (7 juin-26 août).

1° Ordre Régiment, 11 avr. 1916 : « Le 25 févr. 1916, dans des circonstances particulièrement périlleuses, a transporté deux officiers blessés qui allaient tomber aux mains de l'ennemi. »

2° Ordre D. I., 12 sept. 1916 : « Les 12 et 13 août 1916, un grand nombre de brancardiers et d'infirmiers étant hors de combat, a assuré jour et nuit le transport des blessés dans une zone particulièrement battue par l'artillerie et les mitrailleuses. »

3° Ordre 44e R. I., 28 sept. 1916 : « Très bon infirmier, déjà deux fois cité. Le 14 sept. 1916, s'est précipité au secours d'un officier blessé, sous un violent feu d'artillerie. »

4° Ordre 44e R. I., 30 avr. 1917 : « Dans la journée du 17 avr. 1917, s'est avancé à proximité des tranchées ennemies et a rapporté, sous les feux de mousqueterie, des blessés graves dans les lignes. »

5° Ordre D. I., 28 sept. 1917 : « Brancardier connu par son courage à toute épreuve ; a été blessé le 7 sept. 1917 sous Verdun, en se portant au secours de ses camarades, malgré la violence des bombardements. »

† PÉTEUL (René-François-Gabriel-Joseph), *des Frères de St-Gabriel.*

Né au Bourg-d'Iré (M.-et-L.), le 28 déc. 1896 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 32e R. I. (10 avr. 1915) ; 66e R. I. (9 déc. 1915).

Tué, le 12 oct. 1916, près de Morval (Somme).

Méd. Mil. posthume, 24 déc. 1920 (J. O., 28 mai 1921) : « Brave soldat. Tué à l'ennemi, le 12 oct. 1916, à Morval, en se portant courageusement à l'attaque. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PETHORVSKA (Casimira), Sr M.-de-St-Louis-de-Gonzague, *des Religieuses Hospitalières de la Miséricorde de Jésus.*

Née à Paris, le 4 oct. 1872 ; chirurgienne à Bayeux.

1° Plaquette Souvenir Français, 4 janv. 1923.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1923.

PETIAU (O.), *de Tournai.*

Né en Belgique ; vic. à Templeuve (1914) ; vic. à Wasmes.

Croix civique 1914-1918, 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1918).

PETILKOVA (Marthe), *des Filles de la Charité.*

Née à Kilkiche (Turquie), le 18 mai 1877 ; inf. Amb. Monastir.

Croix Charité de Serbie.

† PÉTILLON (Jean-Joseph-Pierre-Marie-Alain), *des Missions Etrangères.*

Né à Landrevarzec (Fin.), le 25 août 1890 ; minoré, aspirant missionn. — Mobilisé (S. A.) inf. 1er R. A. Col.

Tué, le 27 juill. 1916, dans la Somme.

1° Ordre Armée, 9 oct. (J. O., 29 oct. 1914) : « A réussi à relever seul et à mettre à l'abri des blessés intransportables qui étaient dans un bâtiment bombardé par l'ennemi. »

2° Ordre 2e D. I. Col., n° 232, 89 sept. 1916 : « Infirmier d'un dévouement absolu et d'un courage à toute épreuve. Toujours prêt à se sacrifier et à porter secours à ses camarades blessés, même sous les plus violents bombardements. Tué, à la position de batterie, au cours de l'exécution d'un ravitaillement. »

3° Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 19 nov. 1920) : « A toujours servi en brave et excellent canonnier, donnant en toute circonstance la valeur de son dévouement. Tombé glorieusement pour la France le 27 juill. 1916. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PÉTILLON (René), *des Capucins.*

Né à Ebblinghen (Nord), le 7 août 1889 ; novice prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 73e R. I. (9 juin 1915) ; combattant 1er R. I. (19 nov. 1915) ; 8e R. I. (26 oct. 1916). — Démobilisé le 20 juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Berry-au-Bac, Cote 108 (déc.-janv. 1916) ; — **1916** : Verdun, Fleury, Côte du Poivre (mars-avr.), Somme, Maurepas, Combles (19 août-20 sept.), Champagne, Beauséjour, Main de Massiges (nov.-févr. 1917) ; — **1917** : Craonne, Corbény, Craonnelle (10-22 avr.), Flandres, Mangebart, Kortekert, Bois 37 (juill.-oct.) ; — **1918** : Coucy-le-Château, Ferme St-Léger (juin-août).

Ordre C. A., 5 sept. 1916 : « Excellent soldat, superbe attitude aux reconnaissances et assauts de Maurepas. »

PÉTIOT (André-Joseph), *de Meaux.*

Né à La Ferté-sous-Jouarre, le 23 sept. 1891 ; prof. École St-Aspais de Melun. — Inf. bén. Hôp. aux. n° 6 à Melun.

Méd. Hon. Dp. argent, juill. 1920. Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant spontanément pour l'opération de la transfusion du sang. »

PETIT (Alexandre), *d'Angoulême.*

Né à St-Vallier, le 11 juin 1873 ; chan. hon. ; curé-doyen de La Rochefoucauld. — Aum. G. B. D./153 (avr.-22 sept. 1915) ; aum. mil. IVe Armée (22 sept. 1916) ; G. B. D./8 ; détaché 117e R. I. (oct. 1915) ; G. B. C./38 (15 nov. 1916) ; G. B. D./74 (15 avr. 1918) ; détaché 299e R. I. ; intoxiqué (juill. 1918) ; une blessure (13 août 1918). — Libéré en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Yser (26 avr.-mai), Labyrinthe (juin), Beauséjour, Bois de la Raquette, Main de Massiges ; — **1916** : Verdun (10 juill.-4 août), Somme, Berry-au-Bac, Reims, La Pompelle ; — **1917** : Cavaliers de Courcy, Sapigneul, Cote 108, Chemin des Dames, Monts de Champagne ; — **1918** : Reims, Crouy, Villers-Cotterêts, Chaudun, Méry, Antheuil, Marquéglise, Matz, Plessis-de-Roye, Lassigny, Champagne, Mont Têtu, Cernay-en-Dormois, Bouconville, Montcheutin, Vaux-les-Mouron, Falaise, Vouziers, Croix-au-Bois, Argonne.

1° Ordre Régiment, juill. 1915 : « Venu sur sa demande au front et dans un régiment de zouaves, par son énergie et sa vaillance, par l'élévation de son caractère, l'étendue et la générosité de son dévouement, l'élan de son patriotisme, l'autorité et la flamme de sa parole, si pathétique et si française, non moins que par son éclatante bravoure, qui le fait se porter en première ligne quotidiennement et sous n'importe quel bombardement, exerce sur les hommes un ascendant extraordinaire et grandissant. »

2° Ordre Division, juill. 1916 : « Venu sur sa demande au 117e régiment d'infanterie, à la veille d'une attaque, y assure son service depuis octobre 1915, avec la plus complète abnégation et le meilleur entrain ; très énergique et courageux, se porte au secours des blessés sous les plus violents bombardements, vient de donner une nouvelle preuve de son activité et de son dévouement lors du coup de main tenté le 27 juin 1916. »

3° Ordre Régiment, déc. 1916 : « Depuis sa venue volontaire dans un corps de troupe, M. l'abbé Petit n'a que les notes les plus élogieuses. Il a toujours exercé son ministère d'une façon irréprochable, montrant toujours autant de tact que de zèle. Vigoureux et d'un courage à toute épreuve, il s'est multiplié dans les moments difficiles, notamment à Verdun, en juillet 1916, et il a su mériter, par ses éminentes qualités, la reconnaissance de beaucoup et l'estime de tous. »

4° Ordre Division, juin 1918 : « Aumônier militaire possédant une haute conception de ses devoirs professionnels. Pendant les dures journées de Crouy et de Chaudun, s'est constamment tenu en première ligne, au milieu des fantassins et des artilleurs, dont il exaltait le courage et l'endurance. »

5° Ordre Armée, juin 1918 : « Aumônier au cœur débordant de patriotisme, animé de l'esprit de sacrifice, personnifie zèle, devoir, dévouement ; vit au milieu des soldats, dont il exalte les vertus militaires ; ne connaît ni dangers ni fatigues pour exercer son ministère ; au cours des durs combats du 27 mai au 4 juin, insouciant des bombardements et des rafales de mitrailleuses, s'avançant à maintes reprises jusqu'à la première ligne pour exciter le moral des hommes et les exhorter au dernier sacrifice, a été pour tous un vivant modèle d'héroïsme. »

6° Ordre 299e R. I., déc. 1918 : « Depuis avril 1918, a toujours été remarquable d'entrain, de bravoure et d'abnégation. Joint à ces qualités une conviction d'apôtre, un zèle inlassable, une foi patriotique enthousiaste et un vif amour pour ses soldats, dont il partage les fatigues et les dangers. Lors des affaires de Chaudun, de Plessier-de-Roye, en Champagne et en Argonne, il est toujours au premier rang des unités engagées, risquant crânement sa vie pour donner plus rapidement aux blessés le secours de son ministère et appuyer de son exemple une éloquente parole. »

PETIT (Edmond-Nicolas), *de Verdun.*

Né à Julvécourt, le 7 févr. 1880 ; curé à Verneuil-le-Petit. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. — Démobilisé en mars 1919.

Méd. Yser, 1921.

† PETIT (Edouard), *P. Cie de Jésus.*

Né à Belley (Ain), le 2 nov. 1863 ; prêtre. — Dégagé de toute obligation militaire ; engagé vol. Armée navale ; aumônier Bateau-Hôp. *France 4* (15 nov. 1915) ; Bateau-Hôp. *Gascogne* (juin 1916) ; aum. tit. Division navale d'Orient à Salonique (mai 1917) ; rapatrié (août 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918** : campagne d'Orient, Salonique. — Décédé, le 23 déc. 1918, à Ste-Foy-les-Lyon (Rhône), des suites de maladie contractée en service.

PETIT (Gustave), *de Cambrai.*

Né à Locberghe, le 14 nov. 1889 ; étudiant à Louvain (1914) ; vic. à Rumegies. — Mobilisé (S. X.) 110e R. I. (2 août 1914) ; versé (S. A.) 162e R. I. (nov. 1914) ; inf. (nov.-déc. 1914) ; dépôt 162e R. I. ; au front 413e R. I. (15 avr. 1915) ; deux fois évacué : de la Somme (19 juill. 1915), de Verdun (29 avr. 1916) ; retour au front, vol. (25 août 1915-15 sept. 1916) ; prisonnier (1918) ; Ire Sect. I. M. (1919). — Démobilisé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Somme ; — **1916** : Verdun, Bezonvaux, Les Chambrettes.

Ordre 413e R. I., nº 220, 7 mars 1917 : « Infirmier d'un dévouement extraordinaire, a suscité l'admiration de tous par le courage et les hautes vertus morales dont il a donné des preuves éclatantes en secourant les blessés au milieu des difficultés sans nombre et sous des bombardements très violents pendant la période du 24 décembre 1916 au 4 janvier 1917. »

PETIT (Hector), *de Limoges.*

Né à Lupersat, en 1884 ; prof. École N.-D. à Guéret (1914) ; curé de St-Bard. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. ; combattant ; serg. fourrier R. I. ; blessé (19 juill. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Brigade, 1917 : « Sous-officier très brave. Le 22 juillet 1917, sous un violent bombardement, deux camarades ayant été blessés, s'est précipité pour leur prodiguer ses soins. Les a ensuite fait transporter au poste de secours, donnant ainsi un bel exemple de dévouement. »

2° Ordre Brigade, nº 122, 1918 : « Commandant un groupe de combat, le 15 juill. 1918, l'a maintenu dans un ordre parfait sous un bombardement violent d'obus de tous calibres. Au cours de l'attaque, a repoussé l'ennemi et s'est maintenu sur la position, bien que tourné par des éléments ennemis. Blessé le 19 juillet à son poste de combat. »

PETIT (Jean-Baptiste-Philippe), *de Lyon.*

Né à Néronde, le 4 mai 1888 ; prêtre (1914) ; prof. Inst. des Minimes. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 268e R. I. (20 sept. 1914) ; lieut. (1er/b avr. 1915). — Démobilisé le 29 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Yser ; — **1915** : Hetsas, Artois ; — **1916** : Verdun, Cote 304, Somme Sailly-Saillisel ; — **1918** : Woëvre, Lingekopf, St-Quentin.

Ordre 268e R. I., 14 avr. 1918 : « Officier distingué, d'un dévouement extrême. Les 29 et 30 oct. 1914, chargé avec son peloton de coopérer à une attaque, s'est emparé des lignes ennemies et s'y est maintenu. A toujours montré de belles qualités d'intelligence et d'entrain, et rempli d'une façon parfaite les missions qui lui ont été confiées. »

† PETIT (Joachim-Marie), *de La Rochelle.*

Né à Auray (Morbihan), le 20 mai 1885 ; prêtre, prof. N.-D. de Recouvrance, à Saintes. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. ; G. B. C./11 (janv. 1915) ; capl fusilier-mitrailleur 80e R. I. (1917).

Tué, le 11 mai 1918, en avant de la Ferme de Millekruis, entre Loore et Wormzeele (Belgique), en entraînant sa section à l'assaut.

1° Ordre S. S., nº 51, nov. 1916 : « Brancardier dévoué et courageux. Détaché dans un groupe divisionnaire de brancardiers, du 25 oct. au 3 nov. 1916, s'est constamment fait remarquer par son sang-froid et son mépris absolu du danger. Le 1er nov. 1916, s'est porté spontanément, et malgré la violence du bombardement, au secours de deux soldats enlisés dans un trou d'obus, et a réussi à les sauver. »

2° Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 6 août 1920) : « Caporal d'un moral très élevé, donnant en toutes cir-

constances l'exemple du courage et de l'abnégation, a conduit brillamment sa section à l'assaut alors que tous ses chefs avaient été mis hors de combat. Est tombé mortellement frappé, le 11 mai 1918, en abordant la tranchée allemande au cri de : « En avant ! » A été cité. »

PETIT (Joseph), *d'Autun.*

Né à Juif, le 16 nov. 1879 ; curé d'Ecuelles. — Mobilisé (S. A.) VIII[e] Sect. I. M., Amb. 13, 8[e] C. A. (4 août 1914) ; sur sa demande aum. branc. 259[e] R. A. C. (mai 1917). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg ; — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** Champagne.

Ordre 259[e] R. A. C., juin 1917 : « A montré dans toutes les circonstances, depuis son arrivée au groupe, un dévouement au-dessus de tous éloges. Le 1[er] juin, a pu assurer, grâce à des soins immédiats donnés sous un feu violent, l'évacuation d'un canonnier très grièvement blessé. »

PETIT (Jules), *de Namur.*

Né à Liernu (Belgique), le 12 juin 1873 ; curé de Lesves.

Méd. civ. 1914-1918 1[re] cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919.)

PETIT (Jules-Joseph-Marie), *de Malines.*

Né à Laeken (Belgique), le 12 mars 1878 ; vic. à St-Boniface à Ixelles.

Condamné à trois mois de prison et à 100 marks d'amende pour avoir répandu des publications prohibées et fait passer la frontière à des jeunes gens.

Croix civ. 1914-1918 2[e] cl. (Moniteur, 28 août 1921.)

PETIT (M[gr] Louis), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Viuz-la-Chiesaz (H.-Savoie), le 21 févr. 1868 ; archevêque d'Athènes et délégué apostolique en Grèce (1912) ; archev. tit. de Corinthe (24 juin 1926) ; fondateur des *Echos d'Orient*, auteur du *Recueil des Inscriptions chrétiennes du Mont-Athos* et continuateur de la *Collection des Conciles* de Mansi ; à Rome.

Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), 2 févr. (J. O., 3 févr. 1921) : « Services éminents rendus à l'influence française en Grèce. »

† PETIT (Marcel-Firmin-Claude), *de Nevers.*

Né à Paris, le 1[er] oct. 1894 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 27[e] R. I. (août 1916) ; cap[l] 317[e] R. I.

Tué à Vandières (Marne), le 15 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 7 mai 1921 (J. O., 18 mai 1922) : « Très bon caporal, d'un courage et d'une bravoure exemplaires. Tué à Vandières, le 15 juillet 1918, au moment où il s'élançait à l'assaut en exaltant ses hommes. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PETIT (Marie-Paul-Georges), *de Châlons.*

Né à Cheppes-la-Prairie, le 21 août 1888 ; docteur en théologie ; curé intérimaire à Mourmelon-le-Petit (1914) ; dir. au Grand Séminaire. — Ajourné ; resté à son poste lors de l'occupation de Mourmelon par les Allemands (sept. 1914) et menacé d'être fusillé ; récupéré (S. A.) 166[e] R. I. (16 févr. 1915) ; au front, branc.-aum. bén. (mai 1915) ; blessé dans la Somme (6 mars 1916) ; refuse de se laisser évacuer. — Démobilisé le 12 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Châlons, Marne, Ailette, Belgique.

1[o] Ordre 35[e] C. A., n° 296, 26 sept. 1916 : « Brancardier depuis mai 1915, a toujours fait preuve d'un dévouement absolu pour les blessés. A été blessé le 6 mars 1916 et a refusé de se laisser évacuer. Dans la nuit du 4 au 5 sept. 1916, s'est dépensé sans compter et s'est avancé en avant des lignes à la recherche des blessés ; a permis ainsi d'en ramener plusieurs au poste de secours. Par son courage et son complet mépris du danger, est pour ses camarades un exemple constant d'abnégation. »

2[o] Ordre Armée, 12 avr. (J. O., 22 juill. 1917) : « Au cours des combats du 18 mars 1917, a fait preuve, une fois de plus, de bravoure et de courage en se portant, sous un bombardement intense, auprès de son médecin tombé mortellement blessé et en le ramenant dans un abri. A ensuite assuré la liaison entre le commandement et le Service de Santé du bataillon, momentanément sans direction. »

PETIT (Pierre-Fernand), *d'Angoulême.*

Né à Châtignac, le 5 mars 1885 ; vic. à St-Martin-de-Cognac (1914) ; curé d'Embourie. — Engagé vol. 15[e] R. I. (8 août 1914) ; branc. 1[er] R. I. C. ; 8[e] B[on] Sén., A. O. (1[er] sept. 1914) ; 58[e] R. I. C. mixte (sept. 1914) ; 11[e] D. I. (29 juin 1916) ; blessé cinq fois, dont deux grièvement (28 févr. et 1[er] sept. 1915) ; versé S. X. pour blessures de guerre. — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lassigny (21 sept.), Mametz (17 déc.) ; — **1915 :** Plessis de Roye, Dardanelles (1[er] sept.) ; — **1916 :** Curlu, Somme (juill.), Péronne (nov.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.), Braye (5 mai), Chemin des Dames ; — **1918 :** Verdun (févr.), Merry, Oise (9 juin), Cœuvre, St-Pierre-Aigle, Aisne (4 juill.-13 sept.), Belgique (30 oct.), Mechelèn (1[er] nov.), Deynze, Gand (10 nov.).

Ordre C. A., 7 juill. 1915 : « N'a cessé, depuis le début de la campagne, de se prodiguer avec le plus grand mépris du danger et de la mort, et sous un bombardement intense, s'est porté en avant pour relever un agent de liaison, voyant que ce dernier était mort, a pris le pli qu'il portait, a été blessé, malgré cela, est allé le remettre lui-même à son chef de bataillon, sauvant ainsi la vie de plusieurs camarades. »

PETIT (Pierre-Firmin), *de Viviers.*

Né à Issanlas, le 3 juin 1888 ; prêtre (29 juin 1914) ; curé de Thines. — Mobilisé (S. A.) 55[e] R. I. (3 août 1914). — Démobilisé en avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Montfaucon, Verdun (20 déc.) ; — **1915-1917 :** La Gruerie, Argonne, Bois des Caurières, Ferme des Chambrettes ; — **1918 :** Aisne, Somme (août-oct.).

1[o] Ordre 55[e] R. I., n° 254, 24 déc. 1916 : « Aussi modeste qu'excellent brancardier, remplit sa mission avec le calme le plus complet et la meilleure volonté. »

2[o] Ordre 126[e] D. I., n° 139, 3 sept. 1918 : « Brancardier remarquable par son esprit de sacrifice et son sentiment du devoir. Etonna par son calme tous ceux qui le virent, le 9 août, au plus fort de l'attaque, relever ses camarades tombés. »

PETIT (Ulysse-Emile), *de Châlons.*

Né à Epernay, le 5 mars 1877 ; dir. des œuvres de Sermaize-les-Bains (1914) ; en disponibilité. — Mobilisé (S. A.) XXIII[e] Sect. I. M. ; Hôp. mil. de Toul (2 août 1914) ; cap[l] (1[er] janv. 1916) ; serg. (14 oct. 1916) ; adjudant (23 oct. 1917) ; Hôp. compl. n° 46 de St-Dizier (1[er] nov. 1917) ; contracte une maladie au chevet des contagieux. — Démobilisé le 23 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent 14 janv. (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux ; a contracté au cours de son service une affection grave. »

† PETIT (Valentin), *des Rédemptoristes.*

Né à Louhans (S.-et-L.), le 24 févr. 1898 ; aspirant missionn. prov. de Lyon. — Mobilisé (S. A.) 27[e] R. I. (18 avr. 1917) ; cap[l] 162[e] R. I.

Tué le 3 sept. 1918, en montant à l'assaut de Crouy.

Méd. Mil. posthume, 30 oct. 1920 (J. O., 30 janv. 1921) ; « Caporal très crâne au feu. Tué à son poste de combat, le 3 sept. 1918, à Soissons. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PETIT-COLAS (Marie-Noémie), S[r] Constant, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Houdreville (M.-et-M.), le 6 juill. 1866 ; sup. Hôp. de Fraize (Vosges), Amb. 12/27.

1[o] Croix de guerre (Ordre Armée), 23 nov. 1915 (J. O., 26 fév. 1916) : « Conduite remarquable depuis le début de la campagne : restée à son poste, malgré les bombardements d'août et de sept. 1914, s'est dévouée de jour et de nuit aux nombreux blessés soignés à l'hôpital. »

2[o] Insigne spécial S. S., 1919.

3[o] Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PETITCOLIN (Joséphine), S[r] Gabrielle, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Bourgbruche (Vosges), le 7 juill. 1864 ; inf. Hôp. aux. n° 15 à La Malgrange.

1[o] Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.

2[o] Insigne spécial S. S., 1919.

3[o] Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PETIT DE JULLEVILLE (Pierre), *de Paris.*

Né à Dijon (C.-d'Or), le 22 nov. 1876 ; chan. hon. ; sup. Inst. Ste-Croix de Neuilly. — Aum. vol. 53[e] R. I. C. (1914). — Démobilisé le 15 oct. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1913 :** Somme ; — **1917 :** Verdun, Aisne.

Ordre C. A., n° 89, 28 nov. 1916 : « Sur le front depuis le début de la guerre. Est un auxiliaire précieux du commandement par sa haute valeur morale et son absolu dévouement, qui lui donnent un grand ascendant sur les troupes, qu'il exhorte à faire leur devoir. S'est particulièrement distingué du 14 au 18 oct. en secourant les blessés et ensevelissant les tués, sous de violents bombardements avec un mépris parfait du danger. »

† PETITEAU (Emile), *d'Angers.*

Né à Bouzillé, le 10 févr. 1886 ; vic. à St-Antoine d'Angers. — Mobilisé (S. A.) cap[l] inf. 90[e] R. I. (4 août 1914) ; IX[e] Sect. I. M., Hôp. Ste-Famille à Amiens (mars 1915) ; évacué pour tuberculose contractée en service (mai 1915). — Réformé n° 2 le 6 mai 1915.

† dans sa famille, à Bouzillé, le 3 janv. 1918, de maladie contractée en service.

† PETITEAU (Léon-Jules), *de Poitiers.*

Né à St-Aubin-de-Baubigné, le 24 mai 1890 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 125[e] R. I. (2 août 1914) ; cap[l] 325[e] R. I. (sept. 1914) ; 125[e] R. I. (30 juin 1915) ; serg. 325[e] R. I. (avr. 1916) ; 125[e] R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Réméréville, Courbesseaux ; — **1917 :** Lorraine, Verdun. — Blessé le 8 janv. 1917, aux Chambrettes ; † le 8 janv.

1[o] Ordre 59[e] D. I., n° 106, 28 janv. 1917 : « Sous-officier d'une grande bravoure et d'une complète abnégation. A donné en plusieurs circonstances, et notamment au cours de violents bombardements, le plus bel exemple à ses hommes. Frappé mortellement à son poste le 8 janv. 1917. »

2[o] Méd. Mil. posthume, 2 mai (J. O., 5 oct. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « Devant Verdun. A été cité. »

† PETITEAU (Pierre-Jean-Marie-Joseph), *des Écoles Chrétiennes.*

Né à Volandry (M.-et-L.), le 3 déc. 1884 ; prof. — Mobilisé (S. X.) 31[e] R. A. C. (2 août 1914) ; 101[e] R. I. (sept. 1914) ; au front 102[e] R. I. (16 déc. 1914).

Tué, le 25 sept. 1915, à Aubérive (Champagne).

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 27 juill. 1924) : « Soldat aussi dévoué que brave. Tombé glorieusement pour la France, le 25 sept. 1915, à Auberive, en se portant courageusement à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PETITGIRARD (Marie), S[r] Secondine, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Champagney (H.-Saône), le 12 déc. 1870 ; inf. Hôp. aux. n° 15 à Besançon ; inf. Hôp. n° 207 à Oyonnax.

1[o] Palme A. D. F. or, janv. 1918.

2[o] Insigne spécial S. S., 1919.

3[o] Méd. A. D. F., 1[er] avr. 1920.

4[o] Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† PETITJEAN (Charles-Gustave), *de Bourges.*

Né à Bourges, le 24 juill. 1883 ; curé de Chantay. — Récupéré (S. A.) VIII[e] Sect. I. M. (18 janv. 1915) ; G. B. D./45 Div. Alg. (18 janv. 1915) ; cap[l] (1918).

Tué, le 29 mars 1918, à Gueux, en évacuant des blessés.

1[o] Ordre 45[e] D. I., n° 159, 28 mai 1918 : « Forçant l'admiration de tous, les brancardiers divisionnaires n'ont cessé, sous l'énergique impulsion de leur chef, malgré les bombardements des 19, 20 et 21 mai, les tirs de barrage, d'assurer de nuit et de jour la relève des blessés et ont dû, à certains jours, doubler le service des branc. régimentaires, très éprouvés par le feu. »

2[o] Ordre 45[e] D. I., n° 283, 4 juill. 1918 : « Courageux et dévoué. Glorieusement tombé en accomplissant son devoir sous un violent bombardement. »

3[e] Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 11 mai 1920) : « Courageux et dévoué. Glorieusement tombé en accomplissant son devoir sous un violent bombardement, le 29 mars 1918. A été cité. »

PETITJEAN (Charles-Paul), *des Chanoines réguliers de Latran.*

Né à Ambacourt (Vosges), le 2 mai 1875 ; en résidence à Louvain. — Exempté de la classe 1895.

Prisonnier civil, le 19 août 1914 ; libéré à l'armistice.

Méd. civique 1914-1918 1[re] classe, 13 août 1921.

† PETITJEAN (Gabriel-Alphonse), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Boucq (M.-et-M.), le 17 août 1890 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914).

Tué au Bois-le-Prêtre, le 1[er] avr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 15 fév. 1921 (J. O., 10 janv. 1923) : « Soldat courageux et dévoué. Tué glorieusement, le 1[er] avr. 1915, au Bois-le-Prêtre, dans un poste de sentinelle avancée. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PETITJEAN (Léon-Marie-Albert), *de St-Dié.*

Né à Plombières, le 4 déc. 1873 ; curé de Pouxeux (1914) ; curé-doyen de Fraize. — Mobilisé (S. A.) VII[e] Sect. I. M. (4 août 1914) ; Amb. 2/57 (août 1914) ; XV[e] Sect. I. M., Hôp. Gradobor, A. O. (1[er] avr. 1917) ; rapatrié et hospitalisé (14 juill. 1917) ; Dépôt XV[e] Sect. I. M. (28 oct. 1917) ; R. P. S. Connantre (15 janv. 1918) ; Amb. 5/70 à Epernay ; Amb. 12/1 à Sézanne, Dormans et Reims (15 janv. 1918). — Démobilisé le 8 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Alsace, Serbie, Macédoine ; — **1918 :** Champagne.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917.)

PETITJEAN (Marie-Odile-Alix), S[r] **M.-Zélie,** *des Sœurs de la Ste-Enfance de Marie de Nancy.*

Née à Loisey (Meuse), le 9 nov. 1859 ; sup. générale de la Congrégation (1914) ; dir. annexe Amb. Bon-Pasteur, Nancy.

Méd. Rec. Fr. bronze, 1[er] sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Supérieure générale de la Congrégation des Sœurs de la Sainte-Enfance de Marie, a organisé, dans la clinique du Montet, à Nancy, par ses propres moyens et dans d'excellentes conditions, une ambulance de 82 lits qui a fonctionné du mois d'août 1914 au 31 mars 1916. A assuré la direction de cette ambulance avec une parfaite compétence, secondant l'action médicale par son expérience éclairée, son initiative et sa sollicitude maternelle pour les blessés et malades. »

PETITOT (Léonce-Henri-Félix), *des Dominicains.*

Né à Hénin-Liétard (P.-de-C.), le 2 août 1880 ; prêtre prov. France ; en résidence à Jérusalem. — Mobilisé (S. A.) 84[e] R. I. (3 août 1914) ; branc. 412[e] R. I. (mars 1915) ; XII[e] Sect. I. M. (août 1916). Démobilisé le 8 mars 1919.

Ordre Brigade, 2 févr. 1916 : « Pendant tous les combats auxquels le régiment a pris part, depuis plusieurs mois, sous les bombardements les plus violents, s'est toujours porté à toute heure en première ligne au secours des blessés avec un courage et une énergie admirables. A toujours été un grand exemple pour les hommes. »

† PETITOU (Jean), *de Tarbes.*

Né à Arbéost, le 24 août 1886 ; prof. à St-Pé. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M., Amb. 13/18, Corps col. (2 août 1914) ; Amb. 9/18 (1916-1917) ; inf.-major C. I. D./3 (1918-1919). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Champagne (4 févr.-sept.) ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames, La Faux, Vauxaillon ; — **1918 :** Marne. — Mort le 27 juill. 1925, des suites de maladie contractée au front.

Croix de guerre (Ordre C. A.). Texte manque.

PETITPAS (Jean-Marie), *de Rennes.*

Né à Iffendic, le 22 nov. 1880 ; vic. à Betton. — Mobilisé (S. A.) 41[e] R. I. (21 août 1914) ; au front 216[e] R. I. ; combattant (24 sept. 1914) ; blessé à la Carrière de Vaux (4 juin 1916) ; amputé d'un orteil ; inapte à l'infanterie ; retour au front 62[e] R. A., Poste 1/2 fixe n° 101 de D. C. A. (15 févr. 1917) ; 63[e] R. A. C., D. C. A. (1[er] juin 1918). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Aisne, Vingré, Ferme de Confrécourt (26 sept.-21 janv. 1915) ; — **1915 :** Condé-sur-Aisne (mars), Soissons, Villeneuve-St-Germain (mars-janv. 1916) ; — **1916 :** Cormicy, Berry-au-Bac (20 févr.-20 mai), Verdun, Fort de Souville, Carrière de Vaux (2-4 juin) ; — **1917 :** Haute-Alsace, Poste de D. C. A. au Mont-Sudel ; — **1918 :** Oise, Breuil-le-Sec, Verberie, Noyon.

Ordre 216[e] R. I., n° 158, 11 juin 1916 : « A fait preuve de courage dans le sauvetage de blessés pendant l'incendie d'un poste de secours. A été blessé en accomplissant son devoir. »

† PETITPAS (Jean-Marie-Amand), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né au Loroux-du-Désert (I.-et-V.), le 11 mai 1880 ; prof. Portsmouth (Angleterre). — Mobilisé (S. A.) R. I. T. (2 août 1914) ; au front inf. (6 août 1915) ; 202[e] R. I. ; 207[e] R. A. C. ; 202[e] R. I.

Tué devant Reims, dans la soirée du 16 août 1918, en portant secours à deux camarades blessés.

1° Ordre 60[e] D. I., 29 juin 1915 : « D'un dévouement à toute épreuve, s'est dépensé sans compter pour secourir et transporter les blessés, malgré la violence des bombardements ; n'a pas hésité à certains endroits à sortir en terrain découvert, les boyaux étant obstrués, pour secourir ses camarades. »

2° Ordre Armée, 18 oct. 1915 : « D'un très grand dévouement, s'est dépensé sans compter pour secourir les malades et les blessés, malgré la violence du bombardement ; est resté en première ligne près des blessés, jusqu'à l'arrivée de l'ennemi dans nos lignes. »

3° Ordre 4[e] C. A., 7 août 1916 : « Déjà cité pour sa courageuse conduite, a fait preuve des plus belles qualités et du plus grand dévouement au cours des combats des 4, 5 et 6 juill. 1916. »

4° Ordre 209[e] R. I., n° 137, 25 sept. 1917 : « Dans la nuit du 4 au 5 sept., tout à fait à proximité de la première ligne française, dans un terrain particulièrement bouleversé par les bombardements, sous la menace continuelle des torpilles et des obus de gros calibre, a travaillé sans relâche pour retrouver et ramener les corps de ses camarades ensevelis sous un abri écrasé par une torpille, donnant à tous un bel exemple d'abnégation, de haute valeur morale et de mépris du danger. »

5° Ordre 207[e] R. A. C., 4 sept. 1918 : « Au front depuis le 6 août 1915, s'est maintes fois distingué dans des situations critiques et a toujours accompli ses fonctions d'infirmier avec zèle et dévouement. Dans la soirée du 26 août 1918, s'est jeté au secours de deux blessés d'une pièce avancée, sous un violent bombardement d'artillerie ennemie. »

6° Méd. Mil. posthume, 3 juill. (J. O., 19 juill. 1920) : « Infirmier d'une haute valeur morale, ayant fait preuve, en toutes circonstances, d'un courage et d'un dévouement absolus en soignant ses camarades blessés. Tué glorieusement au début de l'attaque du 16 août 1918. Modèle d'abnégation et d'énergie. A été cité. »

† PETITPREZ (Henri), *de Cambrai.*

Né à Vieux-Berquin, le 6 févr. 1864 ; sup. Coll. N.-D. à Valenciennes. — Administrateur d'une Amb. de 100 lits, établie dans son Collège.

N'a cessé de faire face à toutes les difficultés et de maintenir la confiance et le courage autour de lui, au Collège et dans les familles des élèves. A comparu devant le juge allemand et a été condamné à une forte amende pour avoir brûlé les matelas de laine du collège pour ne pas les livrer. A donné asile à des soldats anglais de passage à Valenciennes pour gagner la Hollande. — Décédé le 17 juin 1924.

Méd. Anglaise 1919.

PETITPREZ (Jérôme-Georges), *de Lille.*

Né à Neuf-Berquin, le 30 juin 1878 ; vic. à Estaires (1914) ; curé à Wahagnies. — Mobilisé (S. A.) 8[e] R. I. T. (2 août 1914). — Démobilisé le 6 févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Pervyse, Nieuport (2-18 nov.) ; — **1915 :** Ypres (4-11 mai), Nieuport (8 mars-19 avr., 24 juin-7 juill.), Somme, Faye (16 juill.-18 sept.), Souchez, Ablain-St-Nazaire (30 oct.-27 nov.) ; — **1916 :** Verdun, Moulainville, Tavannes, Vaux (mars-déc.) ; — **1917 :** Somme, Andéchy, Chauny (mars-mai), Chemin des Dames (20 mai-28 juin), Moulin de Laffaux, Tunnel de Vauxaillon (10 août-19 nov.) ; — **1918 :** Alsace (25 mars-8 avr.), Mont Kemmel (13 avr.-26 juin), Epernay (août-sept.), Lorraine, Forêt de Parroy (oct.-nov.), Alsace, Woerth.

1° Ordre 8[e] R. I. T., n° 62, 2 août 1916 : « A toujours rempli ses fonctions avec zèle et dévouement, et a maintes fois fait preuve du plus grand courage. Le 29 juill. 1916, malgré un bombardement très violent, s'est porté au secours de deux soldats de sa compagnie, ensevelis sous les décombres, et a réussi à les sauver. »

2° Ordre 27[e] D. I., n° 168, 1[er] juill. 1917 : « Caporal infirmier brave jusqu'à la témérité, d'une modestie exemplaire, toujours debout de jour et de nuit, prêt à secourir les blessés en toutes circonstances. Déjà cité à Verdun pour son zèle et son courage. Dans la journée du 16 juin, dès le début du bombardement et malgré son intensité, était le premier à son poste pour relever les morts, secourir les blessés et apporter à tous le réconfort de son exemple. »

PETRELLI (Paolo), *de Camerino.*

Né à Apiro (Italie), le 28 mars 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 5[e] C[ie] sanit. (24 mai 1915) ; au front (24 sept. 1915) ; Hôp. d'isolement (contagieux) de Montegrotto, Santa Giustina de Padoue ; 56[e] Sect. sanit. (sept. 1916) ; aide-aum. d'Armée (16 déc. 1916) ; aum. chef d'Armée (1[er] janv. 1919) ; lieut.-aum. — Démobilisé le 20 janv. 1920.

1° Croix de guerre, 21 oct. 1919.
2° Croix de guerre (Min. Marine), 27 nov. 1919.
3° Méd. « Al Valore », 8 août 1920.
4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.
5° Méd. commémorative 1915-1918, 1920.

PÉTREQUIN (Marie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Septèmes, le 9 juin 1856 ; inf. Hôtel-Dieu de Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

PETRICCA (Ascensa), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Aquila (Italie), le 13 mai 1889 ; inf. Hôp. mil. chir. de Florence.

1° Attestation Mérite Cât VI[e] C. A., 20 mai 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PÉTRIER (Francis-Marius), *de Chambéry.*

Né à Moye, le 18 mai 1880 ; vic. à Montmélian (1914) ; curé d'Aillon-le-Vieux. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M., G. B. C./14 (2 août 1914). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

Ordre S. S. XIV[e] C. A., 23 déc. 1918 : « Brancardier d'une conduite exemplaire, toujours prêt à accomplir les missions périlleuses, qu'il s'agisse de la relève des blessés ou de l'assainissement du champ de bataille sous le feu de l'ennemi. A toujours fait preuve d'un zèle et d'un sang-froid tout à fait méritoires. »

PÉTRIER (Françoise), S[r] **M.-Florentine,** *des Sœurs de St-Joseph d'Annecy.*

Née à Sales (H.-Savoie), le 31 janv. 1885 ; inf. Hôp. n° 10 à Aix-les-Bains ; dispensaire d'Ugine.

1° Palme S. S. B. M. or, 16 oct. 1917 : « En reconnaissance des services rendus par elle à la Société dans ses fonctions, du mois de déc. 1914 au mois de mars 1919. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PÉTRIER (Joseph-Marie), *des Capucins.*

Né à Sales (H.-Savoie), le 15 juill. 1890 ; étudiant prov. Savoie ; en résidence en Italie. — Revenu d'Italie et mobilisé (S. A.) 97[e] R. I. (18 août 1914) ; 9[e] B[on] de Marche, 97[e] R. I. (27 avr. 1915) ; branc. 22[e] R. I. (17 déc. 1915) ; blessé au Kemmel (18 avr. 1918). — Démobilisé le 28 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Trou Bricot (25 sept.) ; — **1916 :** Hauts de Meuse, Ronvaux, Haudiomont (mars), Verdun, Thiaumont (22 avr.-15 mai), la Laufée (août) ; — **1917 :** Aisne, St-Quentin, Roupy, Essigny-le-Grand (mars), Chemin des Dames, Plateau de Vauclerc, Troyon, Cerny (mai-juin), Moulin de Laffaux (23 oct.) ; — **1918 :** Flandres, Kemmel (18 avr.). — Décédé des suites de sa blessure, le 2 août 1920, à l'Hôp. de Rumilly.

Ordre 22[e] R. I., n° 62, 19 juin 1917 : « Brancardier très courageux et très dévoué. S'est dépensé sans compter pendant le combat du 17 juin. »

PETRIGNANI (Pierre-André), *d'Ajaccio.*

Né à Venzolasca, le 17 mars 1885 ; vic. à Venzolasca (1914) ; prof. au Petit Séminaire. — Mobilisé (S. X.) XV[e] Sect. E. M. R. (2 août 1914) ; versé (S. A.) XV[e] Sect. I. M. (20 janv. 1915) ; Amb. 2/1, A. O. (janv. 1916) ; versé 88[e] R. A. L. (8 sept. 1917) ; I[re] Sect. I. M. (févr. 1919). — Démobilisé le 25 mars 1919.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mai 1917).
2° Ordre A. L./1[er] C. A. Col., n° 108, 19 nov. 1918 : « Excellent infirmier. Esprit énergique et discipliné. Exerce sur les hommes de la batterie une grande influence par son calme et par sa tranquillité dans les circonstances difficiles. Est un exemple constant de sang-froid et de dévouement. S'est particulièrement distingué le 18 oct. en assistant un homme mortellement atteint sous un violent bombardement. »

† PETRO (Joseph-Louis), *de Vannes.*

Né à St-Caradec-Trégomel, le 16 nov. 1878 ; vic. à Quéven. — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M. (1914) ; Hôp. mixte (contagieux) Fontenay-le-Comte.

†, le 31 mars 1916, à l'Hôp. aux. de Kermaria-en-Plumelin, de maladie contractée au chevet des malades.

PÉTRY (Jean-Théodore), *de Namur.*

Né à Hamm-sous-Berdorf (Luxembourg), le 29 mars 1861 ; curé-doyen de Bastogne.

Méd. Roi Albert, 28 mai (Moniteur, 1[er] juin 1921).

PETTER (Catherine), S[r] **Madeleine,** *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Fleisheim (Moselle), le 8 août 1872 ; inf. Hôp. aux. n° 15 à La Malgrange.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PEU (Marie), Sr M.-de-St-Joseph, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié du Perrou.*

Née à La Chapelle-Erbrée (I.-et-V.), le 31 juill. 1878 ; direct. des travaux agricoles du monastère des Franciscaines du Perrou.

Diplôme Hon. Société Agriculture, 25 avr. 1917 : « En récompense du zèle et de l'activité déployés dans l'exercice des travaux agricoles pendant la guerre. »

PEUSKENS (Jean-Jacques), *de Liége.*

Né à Oirsbeek (Belgique), le 18 mai 1873 ; dir. Coll. de Neerpelt (1914) ; curé à Melvereu ; curé de Lommel.

A logé pendant plusieurs jours un soldat belge (condamné à mort pour avoir détruit les lignes du chemin de fer utilisé par l'ennemi pour le transport des troupes), qui s'était échappé de la prison de Charleroi, vers le 15 mai 1917, quelques jours avant la date fixée pour son exécution ; interné en Allemagne (24 sept. 1917-20 nov. 1918).

Croix Chev. Ordre Léopold avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

PEUVION (Edouard-Alphonse), *d'Amiens.*

Né à Hem-Hardinval, le 13 déc. 1854 ; curé de Cartigny (1914) ; curé de Hem-Hardinval.

Emprisonné par les Allemands (20-27 juill. 1916) ; otage à St-Quentin (27 juill.-8 août 1916); prisonnier au Cateau (8 août 1916-8 oct. 1918).

Méd. Victimes Invasion bronze, 22 sept. (J. O., 28 sept. 1922) : « Prisonnier et otage. »

PEYEN (Charles-Lambert), *de Nancy.*

Né à Puttigny, en 1868 ; curé de Jeandelize.

Méd. Victimes Invasion bronze, 22 sept. (J. O., 28 sept. 1922) : « Déporté à Holzminden. »

PEYNET (Jean-Charles), *des Missions Etrangères.*

Né à Contamine-Larcillet (Allier), le 8 févr. 1873 ; missionn. à Taïkou (Corée). — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (7 août 1914) ; XVIe Sect. I. M. (23 mai 1915 ; Ier R. A. M. (25 juill. 1915) ; blessé (25 sept. 1915). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.); — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Algérie, Batna, Vosges (mars-sept.).

Ordre Ier R. A. M., nº 154, 11 oct. 1915 : « A demandé à marcher comme volontaire avec une section d'artillerie de montagne chargée d'accompagner l'infanterie, le 25 sept. 1915 ; a eu le mollet traversé par une balle, n'a pas voulu être évacué et a continué son service. »

PEYRAC (Baptiste-Georges), *d'Angoulême.*

Né au Mans (Sarthe), le 31 août 1875 ; curé-doyen de Blanzac. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (5 déc. 1914) ; dépôt Eclopés à Compiègne (janv. 1915) ; H. O. E. 7/2 à Compiègne ; H. O. E. 7/1 à Montdidier et à Ham ; sur sa demande aum. bén. 74e R. I. T. — Démobilisé le 6 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames, La Malmaison (23 oct.); — **1918 :** Orvillers-Sorel (29 mars-3 avr.), Longpont (16-22 juill.), Carlepont (30 mai-3 juin), Alsace (oct).

1º Ordre 74e R. I. T., nº 22, 15 avril 1918 : « Prêtre soldat venu sur sa demande d'une formation sanitaire dans un bataillon de campagne. S'y fait remarquer par sa tenue, l'appui moral et le dévouement qu'il apporte à tous et particulièrement aux blessés sur le champ de bataille. »

2º Ordre 38e D. I. T., nº 278, 9 janv. 1919 : « Remplissant les fonctions d'aumônier bénévole depuis de longs mois, s'est distingué en plusieurs circonstances critiques, particulièrement dans la nuit du 1er au 2 juin 1918, où, malgré la violence des bombardements par obus toxiques, il a aidé les brancardiers au transport des blessés et offert à ces derniers les consolations de son ministère. »

PEYRALADE (Gaston-Jacques), *P. Cie de Jésus.*

Né à St-Paul-de-Fenouillet (P.-O.), le 6 mai 1894. — Mobilisé (S. A.) 53e R. I. (11 sept. 1914) ; blessé (22 mai 1915) ; hospitalisé (18 oct.-8 déc. 1915) ; capl ; serg. ; aspirant ; s.-lieut. (15 mai 1917) ; lieut. ; détaché E.-M. 63e Brigade (8 mai 1919). — Démobilisé le 24 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Perthes-les-Hurlus (avr.-22 mai); — **1917 :** Les Eparges, Tranchée de Calonne (févr.-juin), Mont-Haut (juill.), Verdun (sept.), Le Casque (nov.-mars 1918); — **1918 :** Mont Cornillet (15 juill.), Mont-Sans-Nom (26 sept.), poursuite, Rethel, Biermes, Dom-le-Mesnil (oct.).

1º Ordre 55e R. I., nº 62, 24 mai 1915 : « A quitté son abri pour porter secours à des soldats blessés ; a été blessé lui-même pendant qu'il leur prodiguait ses soins. »

2º Ordre I. D./163, nº 19, 13 mars 1917 : « Gradé d'un courage et d'un dévouement incomparables ; blessé à Perthes-les-Hurlus, le 22 mai 1915. Toujours volontaire pour les missions périlleuses, a tenu à diriger lui-même, les 26, 27, 28 fév., 2, 3 et 4 mars 1917, une patrouille d'embuscade tendue à proximité des lignes allemandes. A ainsi donné le plus bel exemple de volonté tenace et d'endurance. »

3º Ordre 163e D. I., nº 60, 11 avr. 1917 : « Jeune aspirant doué des plus belles qualités militaires, exemple constant du devoir, chef d'un groupe d'attaque dans un coup de main exécuté dans la nuit du 31 mars au 1er avril, a entraîné son groupe dans la tranchée ennemie sous un violent feu de barrage et a fortement contribué à la mise hors de combat des soldats allemands réfugiés dans un abri. »

4º Ordre Armée, 15 août (J. O., 16 nov. 1917) : « Officier courageux jusqu'à la témérité. Le 26 juill. 1917, les autres chefs de section de sa compagnie étant grièvement blessés, a pris le commandement d'une fraction importante, en pleine action. A repoussé cinq contre-attaques allemandes successives, et, toute la journée, sous un violent bombardement, s'est dépensé sans compter pour maintenir les hommes dans les positions conquises. »

5º Ordre Armée, 16 déc. 1918 (J. O., 4 mars 1919) : « Officier d'une haute valeur morale et d'une énergie rare. Chargé d'assurer une liaison avec sa section, a rempli sa mission avec une remarquable bravoure, malgré des pertes élevées, ayant lui-même ses vêtements traversés par des éclats de grenades, repoussant deux attaques successives, contre-attaquant à son tour, et gagné du terrain sur un ennemi se défendant pied à pied et auquel il a fait quatre prisonniers. »

6º Chev. Lég. Hon., 26 fév. (J. O., 9 mai 1919) : « Officier d'une haute valeur morale et d'une énergie rare. Chargé d'assurer, les 26 et 27 sept. 1918, avec sa section, une liaison très délicate, a rempli sa mission avec une remarquable bravoure, malgré des pertes élevées, ayant lui-même ses vêtements traversés par des éclats de grenades, repoussant deux attaques successives, contre-attaquant à son tour, et gagné du terrain sur un ennemi se défendant pied à pied et auquel il a fait quatre prisonniers. S'est distingué à nouveau le 14 oct. 1918, au cours d'une reconnaissance, en forçant, sous le feu de l'ennemi, le passage du canal de l'Aisne sur une passerelle improvisée, et en rapportant de sa reconnaissance des renseignements précieux. Une blessure, quatre citations. »

† PEYRARD (Claudius), *de Lyon.*

Né à Firminy, le 23 sept. 1887 ; vic. à St-Pierre de Montbrison. — Aum. vol. Hôp. (1914) ; dépôt XIIIe Sect. I. M.; inf. à Moulin et Montbrison ; récupéré (S. A.) 16e R. I. (août 1916) ; branc.

Blessé au Bois-le-Chaulnes, le 31 oct. 1916 ; le 1er nov. 1916.

1º Ordre Brigade, nov. 1916. Même texte que ci-dessous.

2º Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 25 nov. 1920) : « Pendant la période du 28 au 31 oct. 1916, s'est dépensé sans compter pour assurer la relève des blessés, malgré un bombardement des plus violents. A été mortellement blessé, le 31 oct. 1916, dans l'exercice de ses fonctions. Brancardier très dévoué, du moral le plus élevé. A été cité. »

† PEYRARD (François-Joseph), *de Clermont.*

Né à Grandrif, le 9 janv. 1880 ; vic. à St-Amand-Roche-Savine. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. ; Ire Sect. I. M., G. B. D./63.

Tué, le 5 juin 1916, au Fort de Vaux.

1º Ordre 63e D. I., nº 113, 22 juin 1916 : « D'un courage et d'un dévouement exemplaires. Tué le 5 juin pendant qu'il transportait un blessé sous le feu de l'ennemi. »

2º Méd. Mil. posthume, 28 déc. 1920 (J. O., 5 janv. 1921) : « Brancardier courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 5 juin 1916, au Fort de Vaux, en accomplissant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PEYRARD (Jean-Claude), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Monistrol (H.-L.), le 15 juin 1878 ; prof. — Récupéré (S. A.) 101e R. I. T. (15 mars 1915) ; 301e R. I. T. (1er sept. 1915) ; capl fourrier ; serg.-fourrier ; serg.-major 316e Sect. Mitr. Position ; 16e R. I. ; 2e Tir. Alg. ; 3e Tir. Alg. — Démobilisé en janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (17 avr.-20 oct.).

Ordre 16e R. I., 1918 : « Très bon sous-officier. Pendant les journées des 20 et 21 janv. 1918, a fait preuve de courage et de sang-froid en assurant l'exécution des travaux de défense dans une région bombardée. »

PEYRARD (Marie-Jeanne), Sr St-Adolphe, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve d'Aix.*

Née à St-Pol-de-Mons (H.-L.), le 15 août 1849 ; sup. Hôp.-Hosp. de Castellane.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent (J. O., 15 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

PEYRAT (Jean), *des Missions Etrangères.*

Né à St-Augustin (Corrèze), le 13 mars 1895 ; sémin. de Tulle (1914) ; aspirant missionn. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (15 déc. 1914) ; capl (1er avr. 1915) ; G. B. D./99 (15 oct. 1915) ; 158e R. I. (1er févr. 1917) ; serg. (24 avr. 1918) ; blessé en Champagne (29 sept. 1918) ; 158e R. I. (mars 1919) ; E.-M. 43e D. I. (mars 1919) ; 100e R. I. (juin 1919). — Démobilisé le 13 sept. 1919.

1º Félicitations Méd.-Chef G. B. D./99, 5 août 1916 : « S'est présenté comme volontaire pour rechercher, dans une zone très battue par l'artillerie ennemie, un camarade blessé disparu. S'est acquitté de cette mission avec beaucoup de courage et de dévouement. »

2º Ordre Division, nº 385, 27 sept. 1918 : « Sous-officier d'un dévouement absolu ; les 25, 27 et 28 sept. 1918, a assuré les liaisons nombreuses entre le bataillon et les premières lignes ; a fait preuve d'un courage remarquable. »

PEYRE (Cécile), Sr M.-Joseph, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Belpech (Aude), le 29 juin 1871 ; sup. Hôp. de Lombez.

1º Méd. S. S. D. M., 11 mai 1921.

2º Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

3º Insigne spécial S. S., 1922.

4º Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

† PEYRE (Clovis-Léonce), *d'Alger.*

Né à La Grand'Combe (Gard), le 27 mai 1883 ; curé de Rabelais (Alger). — Mobilisé (S. A.) XIXe Sect. I. M., Hôp. d'Orléansville (3 août 1914) ; au front combattant (25 août 1917) ; 162e R. I. ; 151e R. I.

Blessé, le 8 sept. 1917, au nord de Verdun ; † le 10 sept., à l'Amb. 9/2 de Senoncourt (Meuse).

Méd. Mil. posthume, 11 sept. (J. O., 8 oct. 1923) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 10 sept. 1917, des suites de glorieuses blessures reçues au Bois des Caurières. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PEYRE (Damien-Daniel-Emile), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Badien (Lozère), le 22 févr. 1891 ; aspirant missionn. — En service 40e R. I. (2 août 1914) ; capl.

Tué, le 20 août 1914, à Dieuzé (Lorraine).

Méd. Mil. posthume, 11 août 1921 (J. O., 21 juin 1922) : « Caporal courageux et énergique. Tué glorieusement à l'ennemi, le 20 août 1914, à Dieuze, en faisant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PEYRE (Léon), *de Montpellier.*

Né à Bayonne, le 25 janv. 1884 ; prof. Petit Séminaire d'Ardouane. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (janv. 1917) ; 38e R. I. ; 403e R. I. (juill. 1917). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (sept.); — **1918 :** Aisne (28 mai), Marne (28 sept.).

1º Ordre 403e R. I., nº 409, 25 juin 1918. Texte manque.

2º Ordre 403e R. I., nº 498, 17 oct. 1918. Texte manque.

† PEYRE (Léon), *de Pamiers.*

Né à Orlu, le 6 sept. 1887 ; curé d'Aron-Suzan. — Mobilisé (S. X.) 59e R. I. (25 févr. 1915).

† le 10 nov. 1918, à Foix, des suites de maladie contractée en service.

PEYRÉ (Marie-Louise), Sr Zoé-Amélie, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Andoins (B.-P.), le 29 oct. 1878 ; inf. Hôp. bén. nº 83 *bis* à Ilbarritz-Bidart (1914-1918).

1º Palme S. S. or, 12 déc. 1918.

2º Insigne spécial S. S., 1919.

3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PEYRIGUÈRE (Albert), *de Bordeaux.*

Né à Trébons (H.-P.), le 28 sept. 1883 ; prof. Ecole Saint-Louis de Gonzague. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., G. B. D./68 (5 août 1914) ; sur sa demande, branc. 323e R. I. (15 oct. 1915) ; 234e R. I. (16 juin 1916) ; blessé et prisonnier

(17 mars 1917) ; rapatrié (nov. 1917) ; vol. au front 234e R. I. (18 janv. 1918) ; blessé (2 août 1918). — Réformé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange (20 août), Champenoux ; — **1915 :** Nancy ; — **1916 :** Verdun, Moulainville, Vaux-Chapitre, Avocourt ; — **1917 :** Verdun ; — **1918 :** Avocourt, Mort-Homme, Cote 304, Aisne, Vesle, Brainsne.

1° Ordre Brigade, avr. 1916 : « D'une modestie qui n'a d'égale que son courage et son abnégation. Du 3 au 9 avr., sous un bombardement violent, s'est prodigué sans compter pour ramasser les blessés et a su prendre toutes les initiatives voulues pour assurer leur évacuation. »

2° Ordre Brigade, juin 1916 : « Brancardier, a fait preuve du plus grand mépris du danger en allant de sa propre initiative et à deux reprises différentes, sous un très violent bombardement, dégager deux de ses camarades ensevelis sous leur abri. Fait en toutes circonstances l'admiration de ses camarades. »

3° Ordre Division, sept. 1916 : « Ne cessant de faire preuve du plus grand dévouement, ayant un gros ascendant sur les hommes, et dont la haute valeur morale est une force véritable dans le bataillon. Le 29 août 1916, malgré un violent bombardement, n'a pas hésité à porter sur son dos un blessé au poste de secours. Déjà deux fois cité à l'ordre de la Brigade. »

4° Méd. Mil., 5 sept. (J. O., 30 nov. 1918) : « Soldat brancardier, exemple de bravoure et d'abnégation. A poussé l'esprit de sacrifice jusqu'à faire un rempart de son corps à un blessé pendant un bombardement très violent. A été grièvement blessé après de dures journées où il s'est dépensé sans compter aux postes les plus exposés. Une blessure antérieure. »

PEYRON (Jean), *de Clermont.*

Né à St-Pardoux, le 19 janv. 1890 ; prof. Inst. St-Pierre Courpière (1914) ; vic. à La Bourboule. — Récupéré (S. A.) 105e R. I. (6 avr. 1915) ; blessé à Dancourt (12 sept. 1915) ; aum.-branc. 86e R. I. (févr. 1916). — Démobilisé le 10 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Verdun, Cote 304, Somme, Ham, Aisne, St-Quentin ; — **1918 :** Antenay, Châtillon-sur-Marne, Vrizy, Vandy, Villers-sur-Bar, Monthois, Vouziers.

1° Ordre 86e R. I., n° 594, 6 sept. 1917 : « Brancardier d'un dévouement sans limites et d'un courage à toute épreuve, prodiguant ses soins aux blessés et leur donnant le réconfort moral nécessaire. S'est particulièrement distingué pendant son séjour, du 8 au 19 août 1917, dans un secteur d'attaque. A fait preuve d'un mépris absolu du danger, toujours volontaire pour accomplir les missions les plus périlleuses, entraînant les autres par son exemple. »

2° Ordre 59e Brigade, n° 168, 1918 : « Pendant les combats du 30 mai au 9 juin, a fait preuve d'une énergie et d'un dévouement au-dessus de tout éloge, en ramenant ses camarades blessés et tués. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. »

PEYRONNE (Léopold), *d'Auch.*

Né à Seix (Ariège), le 18 oct. 1876 ; chan., curé de Camo au Brésil (1914) ; curé de Jaguary (Brésil). — Revenu en France (8 mars 1915) ; mobilisé XVIIe Sect. I. M. (mars 1915) ; vol. pour le front, G. B. D./91 (4 mai 1915) ; branc. 33e R. A. C. (24 mai 1916) ; 44e R. A. C. (13 juill. 1916) ; 244e R. A. C. (1er avr. 1917). — Démobilisé le 3 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Fort de Vaux ; — **1917 :** Les Eparges, Monts de Champagne, Navarin, Aubérive, Téton ; — **1918 :** Somme, Les Marquises, poursuite.

Ordre 244e R. A. C., n° 507, 17 mars 1918 : « Brancardier d'une classe ancienne, versé dans une batterie sur sa demande. Pendant les mois de juill., août et sept. 1917, a rempli ses fonctions avec le plus grand dévouement et le plus grand mépris du danger, en se portant au secours des blessés de sa batterie et des batteries voisines sous de violents bombardements. »

PEYRONNET (Eugène-Victorin-Siméon), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Gros-de-Géorand (Ardèche), le 17 déc. 1883 ; prof. à Mexico. — Mobilisé (S. A.) inf. 58e R. I. (1914) ; capl (1er févr. 1915) ; 76e R. I. (23 mars 1915) ; capl fourrier (11 juin 1915) ; douze blessures ; grièvement blessé (21 mars 1916). — Réformé n° 1, le 25 août 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Champagne, Argonne.

1° Ordre 76e R. I., 30 mars 1916 : « Gradé très courageux, s'est fait remarquer en toutes circonstances par sa belle attitude au feu. A été blessé en observant le tir des lance-bombes ennemis, mission pour laquelle il s'était proposé volontairement. »

2° Méd. Mil., 7 juill. (J. O., 11 sept. 1917) : « Caporal d'un courage remarquable. Le 21 juin 1916, placé sur sa demande en observation en première ligne, a été grièvement blessé. Enucléation de l'œil droit. »

† PEYRONNET (Paul), *de Bordeaux.*

Né à Cardon-Blanc, en 1893 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 54e R. I. (3 sept. 1914) ; capl.

Tué, à la Tranchée de Calonne, le 21 juin 1915.

Méd. Mil. posthume, 13 oct. (J. O., 9 déc. 1920) : « Sorti de la tranchée en tête de sa section, a donné le plus bel exemple de courage et d'énergie. A été blessé très grièvement au cours de l'attaque. Mort pour la France. A été cité. »

† PEYROUSE (Lucien-Louis-Eloi), *de Viviers.*

Né à Prades, le 1er déc. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 24e B. C. A. (10 avr. 1915) ; capl.

Tué d'un éclat d'obus, le 1er oct. 1916, à Raucourt.

Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 18 juill. 1926) : « Bon caporal, courageux et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 1er oct. 1916, à Raucourt (Somme), en se portant vaillamment à l'assaut de positions ennemies fortement organisées. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PEYROUX (Ernest), *de Tulle.*

Né à St-Maixant ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) serg. ; blessé (1914) ; retour au front (1915) ; s.-lieut. 81e R. I. (11 juill. 1915) ; lieut. (1915) ; trois blessures. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Régiment. Texte manque.

2° Ordre C. A. Texte manque.

3° Ordre Armée, 12 sept. (J. O., 19 oct. 1915) : « Officier d'un courage, d'une activité et d'un dévouement remarquables. Constamment dans les tranchées avec ses hommes, à l'affût de toutes les occasions de nuire à l'ennemi, a donné encore un bel exemple de combativité, le 17 août, en demeurant à son poste après avoir eu le bras droit sérieusement brûlé en remettant en état une batterie de mortiers Cellerier. »

4° Chev. Lég. Hon., 29 juill. (J. O., 26 août 1916) : « Excellent officier, plein d'entrain et de bravoure. A toujours fait preuve des plus belles qualités morales et militaires. A été atteint d'une grave blessure le 23 oct. 1915. Déjà deux fois blessé et trois fois cité à l'ordre au cours de la campagne. »

† PEYROUX (Louis-Henri-Marie-Valéry), *de Moulins.*

Né à Ebreuil, le 1er juin 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 85e R. I. (8 août 1916) ; 95e R. I. (2 avr. 1917).

Tué accidentellement par l'explosion d'une grenade, le 27 juin 1917, à Angy, près Mouy.

PEYRUC (Pierre-Antoine), *de St-Flour.*

Né à Tournemire, le 2 janv. 1880 ; vic. à N.-D.-aux-Neiges à Aurillac (1914) ; Chap. au Carmel d'Aurillac. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (7 août 1914) ; Amb. 5/63 (15 août 1914) ; sur sa demande, inf.- aum. 267e R. A. C. (6 avr. 1917) ; blessé (4 oct. 1918). — Démobilisé le 23 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Aisne, Champagne, Gernay.

1° Ordre 267e R. A. C., n° 64, 11 avr. 1918 : « Infirmier-aumônier plein de zèle, modèle de devoir. Le 6 avril 1918, n'a pas hésité, sous un violent bombardement, à se porter au secours d'un homme blessé grièvement et à lui prodiguer les premiers soins. »

2° Ordre A. D./261, 22 oct. 1918 : « Infirmier-aumônier. Modèle de courage et de dévouement. Dans la journée du 4 oct. 1918, ayant été blessé, n'en a pas moins continué à soigner et à encourager ses autres camarades blessés avec lui. »

PEYS, Sr M.-Elisabeth, *des Dames de St-André de Tournai.*

Née à Bruges (Belgique), le 18 janv. 1870 ; en résidence à Ixelles.

Croix civique 1914-1918 2e classe, 21 mars (Moniteur, 8 avr. 1920).

PEYTAVIN (Ange-Etienne), *de Mende.*

Né à Bagnols-les-Bains, le 16 avr. 1882 ; vic. à Grandrieu. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. C./16 (3 août 1914) ; 9e R. A. C. (28 mai 1917) ; brig. inf. ; trois blessures (8 août 1916 et 3 sept. 1918). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Dieuze, Grand-Couronné de Nancy (sept.), Bernécourt (sept.), Yser ; — **1915 :** Beauséjour (mars), Mesnil-lez-Hurlus, Tahure ; — **1916 :** Soissons (févr.), Verdun, Froideterre, Thiaumont (juill.-août), Argonne (sept.-déc.) ; — **1917 :** Verdun, Mort-Homme ; — **1918 :** Alsace, Aspach, Somme, Champagne.

1° Ordre S. S., n° 18, 25 août 1916 : « S'est offert dans la nuit du 7 au 8 août 1916, le premier et sans hésiter, à l'appel du médecin dirigeant les équipes de relève, pour porter secours à des blessés malgré un tir violent de barrage sous lequel plusieurs de ses camarades venaient d'être atteints. A ainsi, par son exemple, entraîné à sa suite un nombre de brancardiers suffisant à la reconstitution de nouvelles équipes. »

2° Ordre 9e R. A. C., n° 169, 18 avril 1918 : « Brigadier d'un dévouement absolu, a fait preuve, dans la journée du 9 avril, d'un remarquable mépris du danger en allant sans aucune hésitation, sous un violent bombardement, secourir des blessés du premier et du deuxième groupe du 9e R. A. C. »

3° Ordre 9e R. A. C., n° 208, 30 janv. 1919 : « Blessé une première fois le 3 sept., à Nesles, le poste de secours ayant été démoli par un obus ennemi, a refusé d'être évacué. Il fut blessé une seconde fois l'après-midi du même jour, à la cuisse droite, et est resté à son poste, ne cessant de prodiguer ses soins aux blessés, donnant ainsi à tous l'exemple d'un grand courage et du dévouement le plus complet. »

† PEYTAVIN (Cyprien), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Cubières (Lozère), le 16 déc. 1878 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915) ; 294e R. I.

Tué au nord de Souain (Marne), le 15 mars 1916.

Méd. Mil. posthume, 29 déc. 1922 (J. O., 24 janv. 1923) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 15 mars 1916, à Souain, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PEYTHIEU (Pierre-Marius-Henri), *de St-Flour.*

Né à Moussages, le 10 avr. 1883 ; vic. à Mauriac. — Récupéré (S. A.) 139e R. I. (févr. 1915) ; stage à St-Maixent (mars 1915) ; aspirant (août 1915) ; au front 238e R. I. (23 août 1915) ; s.-lieut. (avr. 1916) ; 216e R. I. (juin 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Oise, Champagne (sept.), Soissons (oct.) ; — **1916 :** Berry-au-Bac, Verdun (juin), Fort de Vaux. — Tué, le 25 oct. 1916, près du Fort de Vaux.

1° Ordre Armée, 29 nov. 1916 (J. O., 4 avr. 1917) : « A brillamment entraîné sa section à l'assaut. A été tué au moment où il arrivait au fossé d'un ouvrage fortifié. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 1er juin (J. O., 5 juin 1919). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

PEYTOUREAU (Jean-Gratien), *de Périgueux.*

Né à Villetoureix, le 19 oct. 1877 ; curé de Cherval. — Mobilisé (S. A.) 21e R. A. C. (2 août 1914) ; 93e R. I. T. (10 oct. 1914) ; XIIe Sect. I. M. (20 janv. 1915) ; XXIVe Sect. I. M. à Dunkerque (31 janv. 1915) ; Hôp. typhique à Bourbourg ; capl (1er sept. 1915) ; Amb. 16/21, équipe chir. n° 202 (1er janv. 1917). — Démobilisé le 3 févr. 1919.

Ordre S. S. 36e C. A., n° 145, 11 nov. 1918 : « Modèle achevé de dévouement fidèle et soutenu, a contracté la fièvre scarlatine au chevet des malades à l'hôpital de Bourbourg. Depuis qu'il est à l'Amb. 16/21, s'est toujours prodigué de jour et de nuit auprès des blessés, donnant en toutes circonstances, et pendant les bombardements par avions, l'exemple du plus grand sang-froid. »

† PÉZELIER (Camille), *des Cisterciens de l'Immaculée-Conception.*

Né à Vernoux (Ardèche), le 23 juill. 1880 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (août 1914) ; Hôp. Privas ; inf. A. O. (1915) ; Hôp. mil. Corfou (janv. 1916).

Décédé à l'Hôp. mil. de l'Achilléon, à Corfou, le 31 mars 1916, de maladie contractée en soignant les malades.

† PEZET (Louis-Constant), *de Cahors.*

Né à St-Chels, le 9 déc. 1886 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 207e R. I. (4 août 1914) ; grièvement blessé à Wargemoulin (26 sept. 1914) ; 417e R. I. (avr. 1915), branc., puis agent de liaison.

Tué, le 24 juill. 1916, d'une balle en plein cœur, aux abords de la route d'Estrées à Belloy, au cours d'une mission où il était parti à la place d'un camarade père de famille.

1° Ordre 417e R. I., n° 145, 31 juill. 1918 : « Agent de liaison, le 20 juill, a accompli sa mission sous un violent bombardement, avec un dévouement qui ne s'est jamais démenti. »

2° Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 7 juin 1921) : « Brave soldat. Tué à son poste de combat, le 24 juill. 1916, à Estrées. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PEZET (Maria), *des Sœurs Auxiliatrices de l'Immaculée-Conception.*

Née à St-Symphorien (Aveyron), le 15 oct. 1878 ; inf. Amb. du Lycée de Bar-le-Duc.

1° Insigne spécial S. S. argent, 18 févr. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PEZET (Marie-Denise), *des Sœurs Auxiliatrices de l'Immaculée-Conception.*

Née à Curières (Aveyron), le 21 juill. 1872 ; inf. dans les formations de la zone des Armées.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1918.
2° Palme C. R. F. vermeil, 15 nov. 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PÉZIVIN (Marie-Perrine), Sr St-Nil, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Edern (Fin.), le 13 déc. 1848 ; inf. à Quesnoy-sur-Deûle (Nord).

† le 14 mars 1915, à Quesnoy-sur-Deûle (Nord), de maladie contractée dans son service d'inf. à l'Amb. allemande.

PFANNENSTIEHL (Emile), *de Besançon.*

Né à Héricourt, le 23 mars 1880 ; vic. à Rougemont (1914) ; curé de Bermont. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., G. B. D./14 (2 août 1914) ; Amb. 3/7 (3 sept. 1916) ; G. B. D./128 (17 nov. 1917). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Mulhouse, Dornach, Somme, retraite, Marne ; — **1915 :** Soissons, Champagne ; — **1916 :** Verdun, Somme — **1917 :** Verdun, Reims ; — **1918 :** Badonviller, Aisne, Chemin des Dames, Belgique, Allemagne.

Ordre 14e D. I., n° 59, 12 sept. 1916 : « Au front depuis le début de la campagne, s'est toujours fait remarquer par son courage et son sang-froid, s'offrant pour les missions les plus périlleuses. S'est distingué particulièrement à la relève des blessés pendant les combats du 10 au 26 août 1916. »

PFISTER (Marie), Sr M.-Françoise, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Brumath (Bas-Rhin), le 7 oct. 1872 ; en résidence à Haguenau, puis à Sarre-Union.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 30 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

PFLÉGER (Georges), *de Beauvais.*

Né à Krautergersheim (Bas-Rhin), le 15 mai 1876 ; prof. Inst. St-Vincent de Senlis. — Mobilisé (S. A.) 8e R. I. C. ; G. B. D./97e D. I. (10 juill. 1915), détaché 255e R. I. — Démobilisé le 28 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Bois d'Avocourt.

Ordre 255e R. I., 3 juill. 1917 : « Brancardier type de devoir et de sacrifice, toujours prêt à se rendre utile, paraissant ignorer la fatigue malgré son âge. A été pour tous ses camarades un bel exemple de courage tranquille et modeste, pendant les affaires des ... juin, en transportant des blessés, de jour et de nuit, quelle que fût la violence du bombardement. A bien mérité du régiment. »

PFRIMMER (Albert-Edouard), *de Strasbourg.*

Né à Ste-Suzanne (Doubs), le 24 sept. 1882 ; vic. à Faverney (1914) ; aum. Lycée Kléber, St-Jean de Strasbourg. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (mars 1915) ; G. B. D./51 (juill. 1915) ; aum.-branc. 6e B. C. A. (sept. 1915). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Bois de Beaumarais (29 avr.), Fort de la Malmaison (23 oct.).

1° Ordre 66e D. I., n° 520, 29 avr. 1917 : « Prêtre venu d'un G. B. D. volontairement au bataillon, s'est particulièrement distingué au cours des dernières opérations, se dépensant *sans compter* auprès des blessés, assurant aux morts leur sépulture avec un zèle digne d'éloges et un mépris absolu du danger. »

2° Ordre 66e D. I., 15 janv. 1918 : « A eu une très belle attitude au feu lors des combats du 23 octobre 1917. »

3° Ordre 6e B. C. P., n° 186, 15 janv. 1918 : « Belle conduite au cours de la période du 29 août au 16 sept. 1918. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 nov. 1921).

PHALIPPOU (Jean-Baptiste), *d'Albi.*

Né à Rouairoux, en 1885 ; prof. Ecole de Barral à Castres. — Réformé ; récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (12 févr. 1915) ; G. B. D./8 (31 mars 1915) ; 115e R. I., branc.-aum. de Bon (1er avr. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre, 1916 : « Excellent brancardier, s'est dévoué infatigablement du 10 au 25 juill. 1916 pour la recherche et l'inhumation des morts du champ de bataille, se portant aux points les plus dangereux, malgré la violence des bombardements. S'est toujours acquitté avec le plus grand zèle de l'organisation des cimetières militaires, et ce, dans les endroits les plus exposés. »

2° Ordre Brigade, n° 13, 1917 : « Brancardier-prêtre, très brave et très dévoué ; toujours volontaire pour les cas les plus périlleux pour venir en aide aux blessés, s'est particulièrement distingué dans la nuit du 7 au 8 mai 1917, pendant les attaques, en allant chercher les blessés entre les lignes. »

3° Ordre Régiment, 2 nov. 1918 : « Infirmier-prêtre animé d'un courage et d'un zèle au-dessus de tout éloge, dont les qualités se sont encore affirmées au cours des derniers combats, notamment le 8 oct. 1918, où il s'est prodigué *sans compter auprès* des blessés, donnant à tous l'exemple du dévouement le plus absolu et d'un complet mépris du danger. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

† PHELAN (Stewart-Joseph), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Dingle (Irlande), le 15 mars 1879 ; prêtre. — Mobilisé aum. marine anglaise (mai 1915) ; Navires-Hôp. *Collingwood* et *Black-Prince.*

Tué au combat du Jutland, le 31 mai 1916.

PHELEP (Anne), Sr St-Maximilien, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à St-Méen (Fin.), le 24 janv. 1868 ; inf. à Paris.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. C. R. F. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PHÉLUT (Gilbert-Marius), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Chapdes-Beaufort (P.-de-D.), le 7 nov. 1894 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant ; au front 172e R. I.

Blessé grièvement le 19 oct. 1918 ; † le 3 nov. à l'Hôp. de Villers-Cotterêts.

Méd. Mil. posthume, 20 janv. (J. O., 13 nov. 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 3 nov. 1918, des *suites* de blessures reçues à l'ennemi en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PHEULPIN (Georges), *de Besançon.*

Séminariste à St-Ferréol. — Mobilisé (S. A.), 172e R. I. (août 1914) ; branc. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Régiment, 1916 : « Du 19 au 30 oct. 1916, s'est acquitté avec le plus grand dévouement et le plus grand courage de sa fonction de brancardier, relevant jour et nuit les blessés sous les feux d'artillerie les plus violents. »

2° Ordre Division, 1918 : « Le 4 avr. 1918, s'est fait admirer de tous en relevant les blessés près des lignes ennemies, sous les tirs de mitrailleuses et de violents bombardements. Brancardier plein de courage et de sang-froid. »

† PHILBÉE (Albert-Marie-Charles), *de Dijon.*

Né à Paris, le 3 nov. 1893 ; tonsuré. — En service (S. A.) 27e R. I. (août 1914) ; au front (5 août 1914) ; blessé (14 déc. 1914) ; retour au front (12 avr. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** St-Georges (16 août), Sarrebourg (20 août), Rozelieures (25 août), Rosières, Vaux-les-Palameix, Bois de Baugny (8 oct.-21 nov.), Apremont, Bois Brûlé ; — **1915 :** Bois d'Ailly. — Tué, le 23 avr. 1915, au Saillant de Beaulieu.

Méd. Mil, posthume, 24 oct. 1920 (J. O., 8 janv. 1921) : « Brave soldat. A été tué le 23 avr. 1915, à son poste de combat, au Bois d'Ailly. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PHILBÉE (Maurice), *de Dijon.*

Né à Dijon, le 31 janv. 1896 ; sémin. (1914) ; prêtre sup. à Velais. — Mobilisé (S. A.) 170e R. I. (12 avr. 1915) ; au front capl 412e R. I. (mai 1916) ; serg. (janv. 1917). — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Verdun, Cote 304, Mort-Homme, Bezonvaux, Les Chambrettes, Bois des Caurières, Cote 344 ; — **1918 :** Wargemoulin (11 juin), Ferme de Beaurepaire (20 juill.), Noyon (sept.), Hirson, poursuite.

Ordre 412e R. I., 7 janv. 1917 : « Excellent caporal, très brave ; *malgré* un violent bombardement, est sorti pour porter secours à ses blessés. »

PHILIBERT (Jean-Joseph), *de Constantine.*

Né à Beaux (H.-L.), le 7 mars 1889 ; vic. à Philippeville. — Récupéré (S. A.) 105e R. I. (21 févr. 1915) ; 16e Bon de Marche (mai 1915) ; 201e R. I. (mars 1916) ; capl (mars 1916) ; blessé (24 août 1916) ; 33e R. I. (août 1917) ; évacué pour maladie et gazé (1917) ; 7e Tir. Alg. ; serg. (sept. 1918). — Démobilisé le 8 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Sapigneul, Berry-au-Bac, Cote 108 ; — **1916 :** Verdun, Fleury, Douaumont, Côte du Poivre (févr.-mars), Somme, Maurepas (24 août) ; — **1917 :** Belgique, Yser, Bixschoote, Houthulst.

1° Ordre Brigade, n° 40, le 28 août 1916 : « S'est dépensé *sans compter* au cours de l'attaque du 24 août 1916, montrant le plus grand courage dans la relève des blessés sous le feu. A été blessé. »

2° Méd. Bravoure de Serbie argent, 18 mars 1917.

PHILIFERT (Jean-Louis), *des Capucins.*

Né à Viviers (Savoie), le 16 oct. 1879 ; prov. Savoie ; missionn. au Brésil. — Mobilisé (6 août 1916) ; revenu du Brésil ; versé (S. A.) branc. 11e R. A. P. (25 sept. 1916) ; 1er R. A. P. (15 déc. 1918). — Démobilisé le 10 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** Champagne (2 déc. 1916-19 août 1918).

Ordre 11e R. A. P., n° 18, mai 1917 : « Excellent brancardier, d'un dévouement et d'un courage exemplaires ; en particulier, les 28 et 29 mars 1917, a fait preuve du plus complet mépris du danger en transportant les blessés et en assurant toutes les mesures de sûreté contre les gaz asphyxiants, alors que la batterie était soumise à un violent bombardement d'obus de gros calibre. »

PHILIP (Marie), Sr Agnès, *des Dominicaines Gardes-Malades d'Albi.*

Née à St-Etienne (Lozère), le 12 avr. 1857 ; inf. Hôp. n° 6 à Pau.

1° Méd. C. R. F., 1917.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PHILIPON (Jean-Marie-Joseph), *des Dominicains.*

Né à Pau (B.-P.), le 21 mai 1898 ; sémin. ; détaché à l'enseignement (1914) ; novice prov. Toulouse. — Mobilisé (S. A.) 18e R. I. (17 avr. 1917) ; capl ; blessé dans l'Aisne (sept. 1918) ; XXe Sect. S. E. M. R. (févr. 1919) ; E.-M. Armée du Levant (13 août 1919) ; 18e R. I. (mai 1920). — Démobilisé le 3 juill. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Montdidier, Oise (juin), Vauquois, Aisne (17 sept.) ; — **1919 :** campagne de Syrie (août-mai 1920).

Ordre 36e D. I., n° 220, oct. 1918 : « Gradé énergique et courageux. A fait preuve, au cours des combats du 17 sept. 1918, du plus bel exemple d'allant et de sang-froid. A été blessé en se portant à l'assaut des positions ennemies. »

PHILIPPARI (Suzanne), Sr M.-Suzanne, *des Visitandines de Ste-Marie de Périgueux.*

Née à Urval (Dordogne), le 24 mars 1854 ; inf. Hôp. bén. n° 131 *bis* à Périgueux.

1° Insigne spécial S. S. or, 20 août 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PHILIPPART (Emile-Marie-Joseph-Victor), *de Reims.*

Né à Pargny-les-Reims, le 13 févr. 1857 ; curé de Launois.

Méd. Victimes Invasion bronze, 22 sept. (J. O., 28 sept. 1922) : « Otage en Lituanie. »

PHILIPPART (Henri), *P. Cie de Jésus.*

Né à Tournai (Belgique), le 2 sept. 1875 ; en résidence à Tournai.

Service de renseignements pour le G. Q. G. anglais ; condamné à 15 ans de travaux forcés pour espionnage.

1° Ordre Armée anglaise, 8 nov. 1918 : « Pour ses valeureux et distingués services durant la guerre. »
2° « Military Medal » anglaise, sept. 1919.
3° Chev. Ordre Léopold avec rayure or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919.)
4° Chev. « British Empire Order » (titre mil.), janv. 1920.

† PHILIPPE (André-Claude), *de Lyon.*

Né à Tarare, le 19 nov. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.), 64e R. I. (8 avr. 1915) ; 55e R. I. (nov. 1915) ; 134e R. I. (avr. 1916) ; hospitalisé (1917). — Réformé n° 1 le 3 avr. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Bois d'Ailly, Verdun (2 août), Somme ; — **1917** : Champagne, Beausèjour. — † à Tarare, de maladie contractée au front, le 17 mai 1921.

PHILIPPE (Auguste), *des Rédemptoristes.*

Né à Renaix (Belgique), le 9 juin 1874 ; prêtre prov. Belgique ; en résidence à Bruxelles.

A été, durant toute la guerre, le représentant de S. Em. le cardinal Mercier auprès des réfugiés belges en France.

Méd. Roi Albert, 7 févr. (Moniteur, 19 févr. 1920.)

† PHILIPPE (François), *de Lyon.*

Né à Tarare, le 24 avr. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 5e R. I. C. (1914).

Tué, en Champagne, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 25 mai 1921 (J. O., 21 mai 1922) : « Soldat dévoué et courageux. Tué glorieusement pour la France, le 29 sept. 1915, à Souain, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PHILIPPE (Frédéric), *de Paris.*

Né à Paris, le 31 juill. 1865 ; vic. à St-Germain des Prés (1914) ; 1er vic. St-Jacques du Haut-Pas. — Dégagé de toute obligation militaire ; aum. vol. 5e Chass. d'Afrique. — Libéré en févr. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Quennevières, Moulin-sous-Touvent ; — **1916** : Saussoy, Ribécourt ; — **1917** : Proyart, Somme.

Ordre 5e Chass. Afrique, no 93, 7 janv. 1917 : « Libéré par son âge de toute obligation militaire, a demandé à servir au front, et, depuis deux ans, y a fait preuve en toutes circonstances des plus belles qualités d'énergie, d'abnégation et de dévouement. »

PHILIPPE (Henri-Adolphe), *d'Evreux.*

Né à Vernon, le 15 nov. 1875 ; curé de Condé-sur-Risle (1914) ; curé de Breuilpont. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; XVIe Sect I. M., G. B. D./37 (15 sept. 1916). — Démobilisé le 5 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Avocourt (avr.-juin), Fleury (juill.), Douaumont (nov.), Côte du Poivre (déc.) ; — **1917** : Brimont (16 avr.), Bezonvaux (oct.), Cote 344 (déc.) ; — **1918** : Moreuil (8 août), Noyon (28 août), Aisne, poursuite.

Ordre Formation sanitaire, no 93, 14 nov. 1918 : « Excellent brancardier, s'est dévoué sans compter pendant les combats de juill.-déc. 1916 autour de Verdun, pour assurer la relève et l'évacuation des blessés, sous le feu de l'artillerie. S'est montré un précieux auxiliaire du médecin divisionnaire pendant les attaques d'août à nov. 1918. »

PHILIPPE (Jean-Baptiste-Henri), *de Namur.*

Né à Florennes (Belgique), le 27 janv. 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) S. S. branc. C. I. B. I., Auvours (août 1915) ; branc. 8e R. I. (1915) ; 13e R. I. ; blessé (arrachement du bras g.) à Amersvelde (14 oct. 1918). — Réformé le 1er janv. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : offensive des Flandres, Zarren, Amersvelde (28 sept.-14 oct.).

1o Chev. Ordre Léopold II et Croix de guerre, 7 févr. 1919 : « Brancardier qui, au cours de ses trente-quatre mois et demi de présence au front, s'est toujours distingué par son dévouement inlassable et son esprit de sacrifice absolu. A été très grièvement blessé, le 14 oct. 1918, à Amersvelde, en accompagnant sa section de mitrailleuses, qui se portait à l'attaque de la Flanderstellung. A dû subir l'amputation du bras gauche. »

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3o Méd. Victoire, 1919.

PHILIPPE (Jean-François-Joseph), *de Belley.*

Né à Artas (Isère), le 31 mai 1891 ; sémin. (1914) ; prof. Instit. Lamartine à Belley. — Mobilisé (S. A.) 14e B. C. A. (2 août 1914) ; 115e B. C. A. (16 nov. 1918) ; 32e B. C. A. (20 mars 1919) ; 13e B. C. A. (13 août 1919). — Démobilisé le 18 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Alsace, Lingekopf (20 juill.-2 oct.) ; — **1916** : Somme (16 juill.-24 oct.) ; — **1917** : Monte Tomba (30 déc.) ; — **1918** : Aisne (juill.), Roye (août).

Ordre 14e B. C. A., no 100, 15 août 1915 : « Excellent gradé, s'est acquitté avec beaucoup de dévouement et de sang-froid de toutes les missions qui lui étaient confiées pendant les journées de combat du 20 au 27 juill. 1915. »

PHILIPPE (Joséphine), Sr **M.-Thérèse,** *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à Albens (Savoie), le 1er oct. 1858 ; inf.-major Hôp. aux. no 118, Courbevoie.

1o Méd. Reine Elisabeth de Belgique, 25 juill. 1918.

2o Insigne spécial S. S. or, 1919.

3o Méd. C. R. F. argent, 22 mars 1919.

4o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PHILIPPE (Louis), *de Port-au-Prince.*

Né à Persquen (Morbihan), le 19 oct. 1889 ; prêtre de la Mission d'Haïti. — Mobilisé (3 août 1914) ; revenu d'Haïti et incorporé (S. A.) 41e R. I. (12 sept. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Artois (oct.). — Blessé grièvement (tête et côté) le 4 oct. 1914 à Neuville-Vitasse (P.-de-C.) ; † à l'Amb., le 6 oct.

Méd. Mil. posthume, 25 févr. (J. O., 30 août 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 4 oct. 1914, devant Neuville-Vitasse. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PHILIPPE (Louis-Marie), *des Missions Etrangères.*

Né à Guérande (L.-I.), le 18 déc. 1893 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (25 nov. 1914) ; G. B. D./66 ; blessé (25 avr. 1916) ; cap1 (16 févr. 1917) ; serg. — Démobilisé en sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Hartmannswillerkopf ; — **1916** : Somme ; — **1917** : Craonne, Chemin des Dames, La Malmaison ; — **1918** : Alsace, Somme, Moreuil, Aisne, Vauxaillon.

1o Ordre S. S. 7e C. A., 21 sept. 1916 : « Excellent brancardier, blessé le 25 août en faisant bravement tout son devoir. »

2o Ordre 66e D. I., 10 mai 1917 : « A fait preuve d'un entrain merveilleux et d'un grand courage, en faisant l'évacuation des postes avancés sous les tirs d'artillerie intenses pendant la bataille de l'Aisne, du 16 avr. au 5 mai, s'est offert volontairement à assurer dans des conditions particulièrement périlleuses la relève et l'inhumation des morts en avant des parallèles de premières lignes, dans les nuits du 24 au 30 avr. 1917. »

3o Ordre 66e D. I., 5 nov. 1917 : « Sous-officier d'élite, a donné constamment des preuves éclatantes de son abnégation et de son courage au cours des dernières opérations. »

4o Ordre S. S. 66e D. I., sept. 1918 : « Chef de section plein de dévouement et d'abnégation, et volontaire pour faire la relève des morts, comme il l'avait été pour assurer la liaison dans un terrain difficile, souvent bombardé et en vue de l'ennemi, pendant la première quinzaine de sept. 1918. »

5o Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

PHILIPPE (Louis-Marie), *des Franciscains.*

Né à Brest (Fin.), le 16 sept. 1882 ; prêtre prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) à Guercif, Sect. Marche des Inf. d'Oudjda (2 août 1914) ; aum. tit. place de Taza (29 sept. 1916) ; blessé à Souk-el-Sebb (10 avr. 1917) ; blessé une deuxième fois à Sidi-Bou-Yahia (13 sept. 1922) ; aum. Troupes du Maroc.

1o Chev. Lég. Hon., 23 janv. (J. O., 18 févr. 1918).

2o Ordre Subdivision de Fez-Taza, no 55, 1927 : « A, depuis trois ans, assisté à tous les engagements du groupe mobile de Taza, toujours aux points les plus dangereux. Le 10 avr. 1917, dans un sérieux engagement d'arrière-garde, bien que déjà contusionné la veille, a prodigué ses soins aux blessés jusqu'au moment où il a été atteint lui-même. Est pour tous un modèle de courage et d'abnégation. »

3o Ordre gén. Troupes occupations Maroc, no 330, 14 juill., 1928 : « Aumônier militaire d'un dévouement et d'une bravoure à toute épreuve, toujours sur la brèche avec les troupes en opérations. A été blessé le 13 sept. 1922, au combat de Bou-Yahia, en marchant avec des unités de première ligne. »

4o Croix de guerre des T. O. E. avec palme.

5o Méd. commémorative du Maroc.

6o Méd. coloniale avec agrafe « Maroc ».

7o Off. Ouissam Alaouite.

PHILIPPE (Marie), Sr **Louise-Amédée,** *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à St-Germain (Savoie), le 23 déc. 1883 ; inf. Hôp. français de Pétrograd, Russie (1914) ; inf. Amb. de campagne française au front russe (août 1914) ; prisonnière (12 févr. 1915) ; libérée trois mois après et affectée inf.-major Hôp. français de Pétrograd (Russie).

1o Croix Honneur Croix-Rouge Russe, 5 déc. 1916.

2o Croix de guerre française (Ordre Régiment) : « Partie à la mobilisation avec l'ambul. française de campagne, a été faite prisonnière le 12 févr. 1915 avec cette formation ; rendue à la liberté trois mois après, est revenue à l'Hôp. français de Pétrograd, où, comme elle l'avait fait au milieu des dangers courus journellement au front, elle continue à donner en territoire étranger un nouvel exemple du dévouement et de l'abnégation des femmes de France. »

3o Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 11 juill. 1919) : « A fait preuve du plus grand dévouement au cours des événements qui se sont déroulés en Russie, depuis 1914, particulièrement à Pétrograd en 1917-1918, ne se bornant pas à assurer le service qui lui était confié, mais parcourant les rues de la ville, malgré la grande insécurité qui y régnait, pour veiller ou ensevelir ceux des Français atteints ou décédés du typhus et du choléra qui décimaient Pétrograd. »

4o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PHILIPPE (Pierre-Marie), *de Nantes.*

Né à St-Joachim, le 4 janv. 1884 ; vic. au Cellier. — Mobilisé (S. A.) 65e R. I. (13 août 1914) ; branc. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Somme ; — **1915** : Champagne, Tahure, Mesnil-lez-Hurlus ; — **1916** : Verdun, Douaumont, Bezonvaux ; — **1917** : Côte du Poivre, Craonne, Moulin de Laffaux ; — **1918** : Reims, Vouziers.

Ordre 55e R. I., no 238, 16 juill. 1916 : « Brancardier d'un grand dévouement ; dans les moments les plus difficiles, s'est porté au secours de ses camarades blessés, et particulièrement dans la journée du 12 juin 1916, est allé, sous un feu violent d'artillerie, dégager des hommes ensevelis sous l'écroulement de leurs gourbis. »

PHILIPPE (Rachel-Marie), Sr **Anthyme,** *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Ventes-de-Bourses (Orne), le 9 nov. 1863 ; inf. à Argentan.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 18 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

PHILIPPE (René), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Gembel (Belgique), le 16 nov. 1889 ; prof. — Mobilisé (S. A.) S. S. (1914) ; branc. 2e Lanciers. — Démobilisé en 1919.

1o Ordre D. A., 1917 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve durant sa longue présence au front. »

2o Croix de guerre, 20 déc. 1917 (Moniteur, 3-5 janv. 1918).

PHILIPPE (Théodore), *de Nantes.*

Né à St-Joachim, le 25 sept. 1890 ; instit. à Ste-Lucienne-de-Coutais (1914) ; instit. à Crossac. — Mobilisé (S. A.) 32e R. I. (5 déc. 1914) ; 32e R. I. — Démobilisé le 12 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Artois (juin-juill., sept.), Loos-en-Gohelle ; — **1916** : Verdun (mars), Cote 304, Suippes, Souain, Somme, Morval (nov.-déc.) ; — **1917** : Chevreux (mai), Craonne (juin-août), Forêt de Parroy, Lorraine (oct.-déc.) ; — **1918** : Bois Sénécat, Ressons-sur-Matz (juin), Dormans (16 juill.-2 août), Virton (oct.).

1o Ordre 35e Brigade, 16 mai 1916 : « Soldat brancardier ; a, plusieurs fois, par son courage et son mépris du danger, contribué à ramener au poste de secours des blessés de la première ligne, à tout moment de la journée et sous des bombardements violents. »

2o Ordre C. A., juill. 1917 : « Brancardier d'élite, d'un dévouement absolu et d'une haute valeur morale ; s'est dépensé nuit et jour, jusqu'à l'extrême limite de ses forces, à la relève de ses camarades blessés pendant les journées de combat des 19, 20 et 21 juill. 1917, sous les tirs de barrage les plus violents. Déjà cité pour sa belle conduite à l'ordre de la Brigade. »

PHILIPPE (Yves-Marie), *de Quimper.*

Né au Juch, le 22 déc. 1879 ; dir. Ecole de Plougasnou (1914) ; instit. à Plounéour-Trez. — — Ajourné ; récupéré (S. A.) 10e R. I. T. (23 févr. 1915) ; XIe Sect. I. M. (23 mai 1915) ; branc. 102e R. A. L. (23 mai 1916) ; blessé à la Tranchée de Calonne (29 avr. 1916) ; 132e R. A. L. ; brig. 102e R. A. — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Tranchée de Calonne (29 avr.), Somme ; — **1917** : Chemin des Dames (avr.), Belgique ; — **1918** : Soissons (18 juill.-15 sept.).

1o Ordre 102e R. A. L., 1916 : « Brancardier animé des plus grands sentiments de dévouement. A été blessé le 29 avr. 1916 à la Tranchée de Calonne, en assurant son service sous un violent bombardement. »

2o Ordre 4e D. I., 1916 : « A donné un superbe exemple de courage et de dévouement en allant spontanément, sous un bombardement de gros calibre très violent, aider les canonniers d'une batterie voisine à dégager leurs camarades enfouis sous un abri défoncé par un obus, le 25 sept. 1916. »

3o Ordre 4e D. I., 1917 : « Brancardier d'une classe ancienne. Mobilisé dans les services sanitaires, a demandé à faire partie d'une formation combattante, se dépense sans compter pour relever les blessés, non seulement de son groupe, mais encore des unités voisines, ne se

laissant jamais rebuter par les besognes les plus pénibles, se portant aux points les plus exposés, sans souci du danger, pour donner aux blessés, en sa qualité de prêtre, le réconfort religieux et moral. S'est particulièrement distingué dans les journées des 3 et 5 mai. »

4° Ordre 36e C. A., 1917 : « A donné un nouvel exemple de bravoure et de dévouement venant s'ajouter à un passé déjà riche en faits de courage et d'abnégation. en allant spontanément, le 22 sept. 1917, visiter sous le feu tous les abris des batteries soumises à un tir de destruction très violent et s'assurer qu'il n'y avait pas besoin de son secours de brancardier. »

5° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920).

† PHILIPPON (Célémus-Pierre), *de Moulins.*

Né à Lapeyrouse, le 3 févr. 1890 ; vic. à Souvigny. — Mobilisé (S. A.) inf. 105e R. I. (13 oct. 1914) ; branc. (avr. 1915) ; combattant (avr. 1917) ; 15e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne ; — **1917 :** Verdun. — Tué le *11 mai 1917.*

1° Ordre 15e R. I., 18 mai 1917 : « Soldat courageux et dévoué ; blessé mortellement le 11 mai 1917, devant la tranchée de première ligne, à 50 mètres de l'ennemi. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 juin (J. O., 1er nov. 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Blessé mortellement le 11 mai 1917, en plaçant des réseaux de fils de fer dans la tranchée de première ligne, à 50 mètres de l'ennemi, devant Verdun. A été cité. »

PHILIPPON (Louis), *de Bourges.*

Né à Jouet-sur-l'Aubois, le 14 févr. 1888 ; curé de St-Caprais (1914) ; curé de Plaimpied. — Récupéré (S. A.) 120e R. A. L. (22 mai 1917) ; 83e R. A. L. (8 août 1917) ; inf.-aum. 246e R. A. C. P. (13 sept. 1917) ; 46e R. A. C. — Démobilisé le 21 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Guevenheim (déc.) ; — **1918 :** Ballersdorf (janv.), Coucy-le-Château (21 mars), Vailly (8 avr.), Chemin des Dames, Sancy, Pommiers, Vezaponin, Saconin, St-Bandry, Cœuvres, Laversines (27 mai), Méry (9 juin), Compiègne (15 juin), Champagne, Main de Massiges (14 juill.), Dormans (18 juill.), Marfaux, Chaumuzy (22 juill.), St-Mihiel (12 sept.), Ville-sur-Tourbe (26 sept.), Vouziers (2 nov.).

Ordre 246e R. A. C. P., n° 747, 28 mai 1919 : « A fait preuve maintes fois de courage et de dévouement. S'est particulièrement distingué pendant les combats de mai et juin 1918, en soignant et transportant sous le feu ennemi les blessés de sa batterie et des unités voisines. »

PHILIPPOT (Adeline), Sr M.-Clément, *des Sœurs de la Ste-Enfance de Marie.*

Née à Xammes (M.-et-M.), le 24 mai 1870 ; inf. Hôp. aux. n° 1 à Lunéville.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919).

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) ; « Infirmière bénévole diplômée, a servi en cette qualité, avec un désintéressement et une abnégation admirables, à l'hôp. auxiliaire de Lunéville du 8 oct. 1914 au 1er févr. 1919. A rendu ces précieux services sans souci des fatigues et des dangers. »

3° Insigne spécial S. S., 1921.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

PHILIPPOT (Ernest), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Moëlan (Fin.), le 24 août 1896 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (8 avr. 1915) ; 248e R. I. (20 juill. 1916) ; Xe Sect. C. O. A. (17 févr. 1919). — Démobilisé le 19 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne (juill.) ; — **1917 :** Champagne (août), Verdun (oct.-nov.) ; — **1918 :** Oise, Aisne, Somme (mai-oct.).

Ordre 248e R. I., n° 561, 1915 : « Excellent téléphoniste, d'un zèle et d'un dévouement remarquables. Pendant les opérations d'août, sept. et oct. 1918, a contribué avec activité et un sang-froid admirables à assurer les liaisons téléphoniques en réparant dans des conditions particulièrement pénibles et périlleuses les lignes fréquemment coupées par le tir de l'artillerie ennemie. »

PHILIPPOT (Henri), *de Namur.*

Né à Floreffe (Belgique), le 21 mars 1892 ; vic. à St-Servais.

Correspondance avec le front ; diffusion d'écrits et de publications prohibés ; service des renseignements de la « Dame Blanche ».

1° Méd. de guerre et Ordre Armée Anglaise (London Gazette, août 1918).

2° Chev. Ordre Léopold II, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

3° Off. « British Empire Order », 21 nov. 1919.

† PHILIPPOT (Léon-Pierre-Marie), *des Picpuciens.*

Né à Goudelin (C.-du-N.), le 15 mai 1889 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.), 271e R. I. (août 1914) ; serg. 412e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (févr.). — Tué à Tigny, le 23 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 26 déc. 1920 (J. O., 7 juin 1921) ; « Excellent sous-officier. A été mortellement blessé, le 24 juill. 1918, aux attaques de Tigny, en entraînant vaillamment sa section à l'assaut. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PHILIPPOT (Rémi-Jules-Francis), *de Soissons.*

Né à Berrieux, le 10 sept. 1880 ; curé de Montlevon. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., G. B. D./69 (6 août 1914). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** retraite, Marne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Aisne, Verdun ; — **1918 :** offensive finale, poursuite.

Ordre S. S. 82e C. A. A., n° 59, 27 avr. 1917 : « Brancardier courageux et dévoué. A été, pendant toute l'action, un exemple de bravoure, transportant, malgré un violent bombardement, les blessés d'un poste de secours avancé. »

PHILIPPS (Edouard), *des Rédemptoristes.*

Né à Aschbach (B.-Rhin) ; miss. prêtre, en résidence au couvent de Riedisheim (1914).

Méd. Fidélité Fr., 10 nov. (J. O., 11 nov. 1924).

PHILIPPS (Marguerite), Sr Apolline-Marie, *des Sœurs de la Divine Providence de St-Jean-de-Bassel.*

Née à Trimbach (B.-Rhin), le 5 nov. 1875 ; en résidence à Montbronn.

Services rendus à la cause française.

Diplôme Honneur (Min. Int.), 1919.

PHILOCHE (René), *de Tours.*

Né à La Riche, le 17 mai 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Maurice-de-Chinon. — Mobilisé (S. A.) 125e R. I. (9 janv. 1916) ; 114e R. I. (13 juill. 1916) ; 54e R. I. (30 oct. 1916) ; blessé à Villers-Cotterêts (13 août 1918) ; IXe Sect. S. E. M. R. (8 mai 1919). — Démobilisé le 27 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (nov.-déc.) ; — **1917 :** Soupir, Moussy, Chemin des Dames (16 avr.-8 mai), Chapelotte (juin-mars) ; — **1918 :** Montdidier, Grivesne (6-20 avr.), Badonviller (*mai-juin*), Vierzy, la Vesle.

Ordre 12e D. I., n° 311, 12 août 1918 : « Agent de liaison intelligent et dévoué ; le 1er août, s'est fait remarquer par son courage et son plus grand mépris du danger, assurant la liaison dans des circonstances difficiles, en allant porter secours à ses camarades blessés sous des feux des plus violents de mitrailleuses ennemies. »

PIALAT (Ferdinand-Pierre), *de Viviers.*

Né à Issanlas, le 18 juill. 1885 ; vic. à Borée (1914) ; curé à St-Romain-le-Désert. — Réformé ; récupéré (S. A.) le 12 nov. 1914 ; XVe Sect. I. M. (2 mars 1915) ; Hôp. n° 32, Mont Notre-Dame ; prisonnier, interné aux camps de Gefangenen-Lagen et Langensalza (28 mai 1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles (août-sept.), Salonique (1er févr.-3 déc.) ; — **1916-1917 :** Salonique (1er janv. 1916-20 août).

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin (J. O., 8 nov. 1917).

† PIALAT (Victor-Régis-Louis), *P. Ce de Jésus.*

Né à La Ricamarie (Loire), le 26 oct. 1881 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) serg. 339e R. I. (2 août 1914) ; instructeur ; s.-lieut. 139e R. I. (2 déc. 1914) ; lieut.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Somme (15 déc.-mars 1915). — Tué, le 12 mars 1915, près de La Boissière, devant Dancourt (Somme). Inhumé à La Boissière.

1° Ordre Armée (J. O., 11 août 1916) : « Exemple de dévouement et d'abnégation. A été tué le 12 mars 1915 dans la tranchée, à son poste de combat. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 18 oct. 1919 (J. O., 2 déc. 1919) : « Excellent officier, très estimé de ses chefs. Mort glorieusement pour la France, le 12 mars 1915, dans la tranchée de première ligne, devant Dancourt (Somme). A été cité. »

† PIANESI (Giuseppe), *des Clercs Réguliers de la Mère de Dieu.*

Né à Giugliano, Napoli (Italie), le 14 janv. 1886 ; prêtre. — Aum. Inf. italienne.

Tué le 31 août 1917.

PIANEZZA (Anna), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Vérone (Italie), le 7 nov. 1863 ; inf. Hôp. chir. mil. de Florence.

Attestation Mérite Cât 6e C. A., 20 mai 1919.

PIARRETTE (Jean-Georges-Joseph), *de Bordeaux.*

Né à Bordeaux, en 1889 ; vic. à St-Victor à Bordeaux. — Mobilisé (S. A.) combattant ; lieut. ; une blessure (19 oct. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Division, 1916 : « Chef de section très calme et plein de sang-froid. A enlevé brillamment sa section à l'assaut d'une position particulièrement difficile et a progressé à 200 mètres, sous un feu des plus meurtriers. N'a pas cessé, au cours des combats des 24, 25, 26 mai, de donner l'exemple de la bonne humeur et du bon entrain. »

2° Ordre Régiment, 1918 : « Au cours d'un coup de main, malgré un violent tir de grenades, a porté son groupe de combat dans la tranchée de première ligne ennemie et l'a nettoyée rapidement, permettant aux autres groupes de remplir leur mission. »

3° Ordre Régiment, 1918 : « Officier d'une grande bravoure. Le ... 1918, a déclanché une contre-attaque sur l'ennemi qui se portait à l'assaut, l'a rejeté en lui faisant 60 prisonniers. Le ... 1918, chargé avec son peloton de reprendre un élément de tranchée occupé par l'ennemi, s'est élancé à la tête de sa section, a repris la tranchée, capturant cinq mitrailleuses et deux prisonniers. »

4° Ordre C. A., 1918 : « Le 19 oct. 1918, a porté d'un seul élan sa compagnie à l'attaque des tranchées allemandes. La compagnie étant arrêtée par un feu violent de mitrailleuses devant deux réseaux de fils de fer intacts, a fait franchir ces réseaux, après les avoir fait cisailler. A atteint son objectif malgré les pertes, capturant 70 prisonniers et 2 mitrailleuses. Blessé grièvement. »

PIARRETTE (Paul-Jean-Marie), *des Chartreux.*

Né à Bordeaux (Gironde), le 6 juin 1891 ; sémin. (1914) ; prêtre, religieux de chœur à la Chartreuse de Farneta. — En service (S. A.) s.-lieut. 49e R. I. (2 août 1914) ; blessé (janv. 1915) ; lieut. 176e R. I. (*mai 1915*) ; 96e R. I. ; 144e R. I. ; capne. — Démobilisé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Belgique, Guise, Marne ; — **1915 :** Craonne, Chemin des Dames ; — **1915-1918 :** Dardanelles, retraite de Serbie, Valandovo, Rabrovo, Doiran, Florina, Monastir, Albanie.

Ordre 176e R. I., 1918 : « Très bon chef de section ; chargé du commandement des éléments devant couvrir le mouvement de repli de son bataillon, s'est parfaitement acquitté de cette mission délicate, exécutée au contact immédiat de l'ennemi, de nuit et dans un pays très accidenté. »

† PIAT (Henri-Jean-Joseph), *de Lille.*

Né à Roubaix, le 18 août 1876 ; licencié ès lettres ; vic. à Ste-Marie-Madeleine, à Lille. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M., affecté à la Place de Maubeuge (août 1914) ; prisonnier à Maubeuge (7 sept. 1914) ; interné au camp de Merseburg (Saxe) ; rapatrié le 28 sept. 1915 ; réformé n° 2 pour infirmités contractées en Allemagne (15 nov. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Maubeuge (août-sept.). — Pendant sa captivité en Allemagne, par suite des privations il avait contracté une maladie grave, dont il est *mort*, à Paris, le 3 *août 1917*, après une opération.

PIC (Louis), *de Carcassonne.*

Né à Lescales, en 1879 ; curé de Nébias. — Mobilisé (S. A.) capt XVIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; XIVe Sect. I. M. (*11 mai 1917*) ; détaché 22e R. I. — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames, Laffaux ; — **1918 :** Aisne (oct.).

Ordre 22e R. I., n° 69, 10 nov. 1918 : « Excellent gradé. Au front depuis le début de la guerre. Assurant, pendant les combats d'octobre 1918, auprès du poste de secours du 22e R. I., un rôle particulièrement dangereux ; s'est acquitté de sa mission en faisant toujours plus que son devoir, assurant à la perfection les nombreuses évacuations dans des circonstances exceptionnellement difficiles, sans tenir compte du danger ni de la fatigue. »

PIC (Marie-Xavier-Jean-Baptiste), *de Mende.*

Né à Serverette, le 3 déc. 1887 ; vic. à Lodève (*1914*) ; vic. à Rieutort-de-Randon. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 342e R. I. (2 août 1914) ; lieut.

(2 sept. 1914) ; blessé (1915) ; 35e R. I. (11 mai 1917) ; 363e R. I. (1er juin 1917) ; capne à T. D. (20 avr. 1918) ; 112e R. I. — Démobilisé le 20 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (19 août), Bisping, Angeviller (août), Mortagne, Clayeures, Franconville, Fraimbois (1er sept.), Woëvre (21 sept.), Bois de Mortmare (25 sept.), Ypres (31 oct.), Wytschaete (6 nov.), St-Eloi (déc.), Vierstraat (déc.), Ypres ; — **1916 :** Soissons ; — **1917 :** Champagne, Tahure (juin), Chemin des Dames, Ailles (25 sept.), Coucy-le-Château ; — **1918 :** Chauny (mars), Champagne, Butte de Mesnil (26 avr.).

1o Ordre 34e R. I., no 37, 11 mai 1917 : « Excellent officier, au régiment depuis le début de la campagne. A toujours fait preuve, au cours des nombreux combats auxquels a pris part le régiment, de beaucoup de courage et d'allant et de bravoure. »

2o Ordre 11e C. A., no 367, 6 mai 1918 : « Commandant de compagnie aux qualités de chef remarquables. Privé le jour du combat de nombreux éléments de sa compagnie, qui lui avaient été retirés pour parer à des situations plus pressantes, alors que son point d'appui paraissait moins menacé, a reçu à son tour, en fin de journée, le choc violent de l'attaque. Par son attitude énergique, son sang-froid, sa clairvoyance et son courage, a su d'abord opposer une vive résistance, tenant le terrain jusqu'à la dernière extrémité et le défendant ensuite pied à pied. Quand l'ordre de repli a été donné, s'est habilement dégagé avec sa troupe dans une situation des plus critiques. »

3o Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921) : « Commandant de compagnie aux qualités de chef remarquables, a fait preuve, au cours des combats auxquels il a pris part, de beaucoup de courage, d'allant et de bravoure. Une blessure, plusieurs citations. »

PICARD (Adolphe), *de Rouen.*

Né au Havre, le 21 oct. 1861 ; dir. gén. Office des Œuvres à Rouen (1914) ; vic. général aum. vol. camps P. G. allemands.

Off. Ordre Léopold II Belgique. Le diplôme porte : « Pour avoir organisé des écoles belges au profit des enfants des réfugiés. »

PICARD (Augustin-Jean), *de Nîmes.*

Né à Marguerittes, le 5 févr. 1878 ; aum. de la Valsainte (1914) ; curé-arch. de la cathédrale. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., Train sanit. no 3, Gr. 15 bis (12 août 1914) ; G. B. D./17 (28 sept. 1915) ; R. P. S. Milan (12 nov. 1917) ; Amb. 8/14 (1er janv. 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** torpillage du Yunnam (6 oct.), Dardanelles ; — **1916-1917 :** Salonique, Monastir, Serbie.

1o Ordre S. S. 17e D. I. C., 22 juin 1917 : « Brancardier de haute valeur morale, a fait preuve d'une activité et d'un dévouement remarquables pendant la relève et le transport des blessés dans les combats du 5 au 9 mai 1917. »

2o Décoration italienne, 16 sept. 1918.

† PICARD (Edmond-Louis), *des Capucins.*

Né à Luçon (Vendée), le 12 déc. 1886 ; prêtre prov. Paris ; prof. Séminaire Oriental St-Louis à Constantinople. — Revenu de Turquie ; incorporé (S. A.) XIe Sect. I. M. (15 août 1914) capl inf. 104e R. I. ; au front (22 août 1914).

A participé au actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Belgique ; — **1916 :** Verdun. — Tué, le 5 nov. 1916, près de Verdun, en allant identifier les morts en avant des tranchées de première ligne.

1o Ordre Régiment, 22 nov. 1915 : « Accomplit depuis le début de la campagne son service de caporal infirmier avec le plus grand dévouement. A demandé à plusieurs reprises à diriger les brancardiers dans les missions périlleuses. »

2o Ordre D. I., nov. 1916. Même texte que ci-dessous.

3o Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 25 oct. 1920) : « Caporal brancardier aussi modeste que brave et dévoué. A demandé à rendre ses galons de caporal fourrier pour être brancardier, afin d'apporter plus facilement aux blessés les secours de la religion. Tué le 5 nov. 1916, en allant relever des morts sur le terrain. A été cité. »

PICARD (Emile), *de Chartres.*

Né à Châteaudun, le 9 sept. 1885 ; curé de la Mancelière. — Mobilisé (S. X.) IVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; versé S. A. à Chartres (22 nov. 1914) ; au front 302e R. I. (24 mai 1915) ; 311e R. I. (1er juin 1916) ; 117 R. I. (nov. 1918) ; 21e Tir. Alg. — Démobilisé en avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Regnéville-en-Haye ; — **1916 :** Mort-Homme, Cote 304 ; — **1917 :** Fille-Morte ; — **1918 :** Italie, Piave, Somme, Champagne.

1o Ordre 129e Brigade, no 284, 21 juin 1916 : « A assuré le transport de tous les blessés dans des circonstances très difficiles, dans les journées des 15, 16 et 17 juin. »

2o Ordre 31e R. I., no 93, 25 mai 1917 : « Le 25 mai 1917, pendant l'exécution d'un coup de main sur les tranchées ennemies, le soldat Picard, brancardier au 4e bataillon, a fait preuve de courage et de sang-froid en se portant près des lignes ennemies avec le groupe d'attaque pour recevoir ses camarades blessés. »

3o Ordre 21e Tir. Alg., no 18, 5 déc. 1918 : « Excellent brancardier, vient encore, grâce à son superbe dévouement, avec deux camarades, de ramener en plein jour un sergent blessé, tombé à quelques mètres de l'ennemi, donnant ainsi un très bel exemple de courage et de sang-froid. »

PICARD (Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à Ruffiac, le 28 janv. 1879 ; prof. à Ploërmel (1914) ; vic. à Elven. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (avr. 1915) ; vol. au front G. B. D./100 (nov. 1915) ; branc.- aum. 235e R. A. C. (avr. 1916). — Démobilisé le 14 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Aisne (16 avr.), Verdun (17 juill.-20-26 août) ; — **1918 :** Lorraine.

Ordre 165e D. I., no 86, 4 sept. 1917 : « Brancardier courageux et dévoué. A toujours fait preuve du plus grand esprit de sacrifice, se dépensant sans compter, notamment dans la période du 9 au 20 août, en se portant, sous un bombardement incessant, au secours des blessés des différentes unités groupées dans le secteur. »

PICARD (Joseph), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Ochamps (Belgique), le 3 févr. 1889 ; missionn. au Basutoland. — Mobilisé (S. A.) branc. 1er R. Chass. ; 3e D. A. ; capl ; blessé (1918). — Démobilisé en 1919.

1o Croix de guerre, 18 juin 1916 (Moniteur, 15-20 janv. 1917) : « Au cours de sa longue présence au front, s'est particulièrement signalé par sa belle conduite au feu et son dévouement continu. »

2o Chev. Ordre Léopold II, 21 mai 1918 (Moniteur, 24 avr. 1919) : « Caporal brancardier d'un courage à toute épreuve, au front depuis quarante-quatre mois. S'est particulièrement distingué le 18 avril 1918, en se portant au secours des militaires blessés pendant l'attaque du jour précédent. A eu la cuisse brisée par une balle ennemie pendant qu'il transportait un blessé. Est déjà porteur de la croix de guerre. »

PICARD (Louis), *de Namur.*

Né à St-Léger (Belgique), le 22 mars 1886 ; prof. Sémin. de Bastogne (1914) ; en résidence à Louvain.

Dir. d'un poste d'observation pour les Alliés à Bastogne.

1o Méd. de guerre anglaise, 1919.

2o Off. « British Empire Order », 1919.

PICARD (Louise), Sr Apollonie, *des Sœurs du Sacré-Cœur de St-Aubin.*

Née à Alvimare (S.-I.), le 9 avr. 1875 ; inf. Hôp. no 4 à Elbeuf.

1o Décoration Croix-Rouge, 1919.

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PICARD (Lucien-Marie-Joseph), *de Dijon.*

Né à Dijon, le 28 août 1897 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 26e Dragons (11 août 1916) ; élève pilote (1er août 1917) ; brigadier pilote (15 mars 1918) ; escadr. BR. 208 et 229 ; maréchal des logis pilote (24 nov. 1916). — Démobilisé en oct. 1919.

Ordre Aéronautique, no 232, 10 avr. 1919 : « Jeune pilote audacieux et entreprenant, a fait preuve, en toutes circonstances, d'un zèle et d'un dévouement absolus. A, pendant les dernières opérations, au nord de Verdun, volé quotidiennement et en dépit des circonstances atmosphériques particulièrement mauvaises. En particulier, les 4 et 6 nov., a mené à bien des liaisons d'infanterie en volant à très faible altitude, malgré le tir des mitrailleuses ennemies. »

PICARD (Mélanie), Sr M.-Imelda, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Québec (Canada), le 22 août 1869 ; inf. hôp. Hôp. aux. no 55 à Lyon ; Hôp. no 48 à St-Genis-Laval.

1o Palme S. S. B. M., vermeil, 1919.

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).

4o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PICARD (Raymond-Valère), *de Nîmes.*

Né à St-Laurent-la-Vernède, le 29 août 1895 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 141e R. I. (déc. 1914) ; capl fourrier 415e R. I.

Tué, le 21 août 1916, à Vaux-Chapitre.

1o Ordre Brigade, 7 nov. 1916. Même texte que ci-dessous.

2o Méd. Mil. posthume, 18 mai (J. O., 4 sept. 1922) : « Très bon grade, très courageux, a toujours donné, en toutes circonstances, l'exemple du devoir. Blessé mortellement, le 21 août 1916, en assurant la liaison entre le chef de bataillon et son commandant de compagnie. A été cité. »

† PICARD (René-Louis-Armand), *de Paris.*

Né à Paris, le 18 juin 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 37e R. I. (2 août 1914) ; capl.

Tué, le 25 sept. 1914, en se portant à l'assaut d'une batterie de mitrailleuses, postée en face de la mairie de Chuignolles (Somme).

Méd. Mil. posthume, 29 janv. (J. O., 4 déc. 1921) : « Excellent caporal, ayant toujours donné l'exemple du courage et du dévouement. Glorieusement tombé à la tête de ses hommes, le 25 septembre 1914, à Chuignolles, en se portant à l'attaque. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† PICARDO (Mgr Lugi), *Evêque tit. de Caphárnaüm.*

Né à Varazze (Italie), le 7 sept. 1845 ; élu évêque (13 mars 1902) ; sacré (20 avr. 1920) ; aux. du patriarche de Jérusalem.

Déporté à Damas, par les Turcs, malgré son âge et sa santé précaire ; † en y arrivant, le 2 déc. 1917.

† PICAUD (Francis-Charles-Amédée), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Picarreau (Jura), le 16 mars 1887 ; prof. en Turquie, à Metelin. — Mobilisé (S. A.) 107e R. A. L. (août 1914) ; 342e R. A. Col. (1918).

† à Lyon, le 11 déc. 1918, des suites de maladie contractée sur le front.

Ordre 342e R. A. Col., 5 juill. 1926 : « Bon et brave canonnier. Blessé le 2 nov. 1916 en faisant tout son devoir. Mort des suites de maladie. »

PICAUD (Marie-Joseph), Sr M.-St-Goal, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Camois (Morbihan), le 22 déc. 1891 ; inf. Hôp. no 7 à Vannes.

1o Insigne spécial S. S. or, 1er mai 1917.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PICCARDO (Giacomo), *des Capucins.*

Né à Varazze (Italie), le 17 juill. 1898 ; scolast. prov. Gênes. — Mobilisé (S. A.) 91e R. I. (14 mars 1917) ; serg. 50e R. I. — Démobilisé le 5 janv. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Dosso Faiti (sept.-oct.), Tagliamento, Piave (oct.-nov.), Spilimbergo (5 nov.) ; — **1918 :** Val Giudicarie (janv.-févr.), Roana, Asiago (oct.-nov.).

Croix de guerre, 19 janv. 1918 : « Pour avoir résisté, avec le 50e R. I., à l'invasion autrichienne pendant plusieurs jours, durant la retraite sur la Piave. »

PICCINI (Cirillo), *des Capucins.*

Né à Nona, Oltrepovo (Italie), le 28 mai 1888 ; scolast. prov. Milan. — Mobilisé (S. A.) 3e Cie sanit. (6 mai 1916) ; au front XXIe Sect. sanit. (15 avr. 1917) ; 3 Cie sanit. — Démobilisé le 23 juin 1919.

1o Citation S. S., 1918 : « S'est offert spontanément pour le transport d'un blessé grave, avec une hémorragie non complètement arrêtée et sous le feu ennemi continu, au péril de sa propre vie ; a réussi, après presque deux heures de chemin et de souffrances, à le confier à une ambulance pour qu'il fût transporté dans sa propre section. »

2o Citation Amb. no 8474, 12 déc. 1918 : « Pour l'abnégation, la bonté et l'esprit de discipline qu'il a montrés constamment dans l'assistance aux malades atteints d'affections de formes graves. »

PICCO (Giuseppe), *de Frascati.*

Né à Monteporzio-Catone (Italie), le 14 mai 1886 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) caplmajor 9e Cie sanit. (21 mai 1915) ; aum. 131e R. I. (13 mars 1916) ; Amb. 229. — Démobilisé en 1919.

1o Eloge officiel, 5 sept. 1915 : « Pendant le combat du 9 octobre, au Mont-Saint-Michel, insoucieux du danger, s'est avancé jusque sur la première ligne de tranchée, là où l'on pouvait avoir besoin de son ministère sacré. Son attitude, qui était vraiment celle d'un prêtre zélé et d'un soldat courageux, a suscité l'admiration de tous. Dans le sauvetage du lieutenant Di Giovanni, a fait preuve d'une grande promptitude et d'un grand courage et a sauvé cet officier, mettant sa propre vie en danger. »

2° *Méd.* « *Al Valore* » *argent (Bull. Off. n° 55, 1919)* : « De service dans un hôpital auprès du lit d'un blessé qui, gravement atteint, ne pouvait être transporté en lieu sûr, y resta pendant un bombardement aérien nocturne qui détruisit une grande partie d'un pavillon, et ne s'en éloigna qu'après que tout péril eut cessé. Fit ainsi preuve de courage serein et d'abnégation. »

PICCOT (Gustave), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Lublin (Hte-Savoie), le 28 août 1883 ; Frère. — Mobilisé (S. A.) 97e R. I. (5 déc. 1914) ; 44e R. I. (13 mars 1915) ; blessé à Vienne-la-Ville (26 août 1915) ; 413e R. I. (20 janv. 1917) ; 92e R. I. (16 août 1917) ; blessé (9 mai 1917) ; capl instructeur (4 janv. 1918). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Somme, Souchez ; — **1917** : Verdun, Somme, Aisne.

Ordre Brigade, n° 22 437, 15 sept. 1919 : « Bon soldat. Blessé deux fois pendant la campagne en faisant bravement son devoir. »

PICHAT (Eugénie-Marie-Louise), Sr Stanislas, *des Sœurs de la Providence d'Annonay.*

Née à Annonay (Ardèche), le 16 août 1874 ; inf. Hôp. aux. n° 35 *bis*, Annonay (4 oct. 1914-31 déc. 1918).

1° *Méd. Rec. Fr. bronze, 1er oct. (J. O., 3 oct. 1920)* : « Infirmière bénévole, a assuré avec la constance la plus méritoire le service de garde de nuit à l'hôpital auxiliaire n° 35 *bis*, à Annonay, du 4 oct. 1914 au 31 déc. 1918. »

2° *Insigne spécial S. S., 1920.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1920.*

PICHAUD (Augustine-Marie), Sr M.-Lucie, *des Oblates du Sacré-Cœur.*

Née à Remouillé (L.-I.), le 3 juin 1862 ; inf. bén. Hôp. aux. n° 30 à Châtillon-sur-Sèvre.

1° *Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1923)* : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 20 juill. 1922.*

3° *Insigne spécial S. S. argent, n° 19 611, 13 nov. 1922.*

PICHELIN (Germaine-Anne-Marie-Cécile), Mère M.-de-St-Félix, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Nantes (L.-I.), le 6 août 1878 ; inf. Hôp. mil. à Reims ; Hôp. compl. n° 40, à Lyon.

1° *Palme S. S. argent, 1er févr. 1918.*

2° *Méd. Rec. Fr. bronze, 11 sept. (J. O., 15 sept. 1920)* : « S'est distinguée par le dévouement tout à fait remarquable dont elle a fait preuve pendant quatre ans, comme infirmière bénévole, en donnant ses soins aux malades et mutilés en traitement à l'hôpital militaire de Reims, même au cours des bombardements, et à l'hôpital complémentaire n° 40, où elle s'est occupée particulièrement de la rééducation des mutilés (doubles manchots).

3° *Insigne spécial S. S., 1920.*

4° *Méd. commémorative 1914-1918, 1920.*

PICHON (Caroline), Sr M.-Alexis, *des Sœurs de la Charité de la Roche-sur-Foron.*

Née à Drumettat-Clarafond (Savoie), le 26 mai 1863 ; inf. Hôp. n° 26 à Moret-sur-Loing.

1° *Méd. Rec. Fr. bronze, 10 déc. (J. O., 12 déc. 1920)* : « Infirmière bénévole dans un hôpital auxiliaire de Moret pendant toute la durée de la guerre, a prodigué ses soins aux blessés et aux malades avec le plus grand dévouement. A contracté une grippe infectieuse à leur chevet. »

2° *Insigne spécial S. S., 1920.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1920.*

PICHON (Jean-Jules-Marc), *du Puy.*

Né à Lapte, le 20 avr. 1888 ; sémin. (1914) ; vic. à Tence. — Mobilisé (S. A.) 28e B. C. A. (2 août 1914) ; 68e B. C. A. (2 nov. 1916) ; blessé (1918) ; deux frères tués. — Démobilisé le 26 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Craonne (17 avr.), Chemin des Dames (23 oct.), La Malmaison ; **1918** : Moreuil.

1° *Ordre 65e B. C. P. n° 150, 11 août 1917* : « A accompli avec zèle et courage la mission de brancardier de compagnie pendant les combats du 30 juillet et a fait l'admiration de tous. »

2° *Ordre 68e B. C. P.* Texte manque.

3° *Ordre 66e D. I., n° 708, 26 janv. 1918* : « Infirmier prêtre de compagnie. Homme de cœur et de devoir. A été blessé en transportant sur ses épaules un chasseur blessé qu'il avait été chercher, en plein jour, en avant de nos lignes. »

PICHON (Jeanne-Sidonie), Sr Andréa, *des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique.*

Née à Metz (Moselle), le 18 mai 1873 ; inf. Hôp. indigène d'Arris (Tunisie) ; inf. Hôp. Bagneux (1914-1919).

1° *Méd. Rec. Fr. bronze, 1er oct. (J. O., 3 oct. 1920)* : « A, dès le début de la guerre, grâce à son esprit d'initiative et de décision, obtenu que les Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, à l'Ordre duquel elle appartient, missent la maison de Bagneux, dont elles étaient propriétaires, à la disposition du Service de santé pour recevoir et héberger les soldats convalescents « prétuberculeux ». A dirigé jusqu'en mars 1919, comme infirmière-major chef, avec une autorité et un zèle incomparables, cet établissement, dont le fonctionnement a donné les plus précieux et les plus efficaces résultats pour cette catégorie de convalescents, à qui elle n'a cessé de prodiguer ses soins éclairés et dévoués. L'Ordre lui-même a pris la plus large part dans les dépenses d'entretien, de nourriture et de blanchissage de cette très intéressante formation sanitaire. »

2° *Insigne spécial S. S., 1920.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1920.*

PICHON (Yves), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Brest (Fin.), le 22 juill. 1892 ; scolast. à Rome (1914) ; prof. à Neufgrange. — Mobilisé (S. A.) 35e R. A. C. (23 mai 1917) ; stage à Fontainebleau (déc. 1917) ; aspirant 2e R. A. C. (12 avr. 1918) ; 231e R. A. C. (3 mai 1918) ; blessé (13 juin 1918) ; s.-lieut. (1er janv. 1919) ; 12e R. A. C. (31 juill. 1919) ; E.-M. A. D./43 (1919). — Démobilisé le 9 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Mont Kemmel, Belgique (3-25 mai), Somme, Oise, Méry-Courcelles (juin), Lunéville (oct.).

Ordre 231e R. A. C., n° 102, 17 juill. 1918 : « Chef de section à la batterie. A exercé sous le feu, au cours des engagements de juin, les fonctions de lieutenant de tir avec une activité et un calme remarquables. A été blessé à son poste, le 13 juin 1918. »

† **PICHOT (Jean-Marie),** *de Nantes.*

Né à Derval, le 20 janv. 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 129e R. I.

Tué à Frise, le 24 déc. 1915.

Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 21 juill. 1914) : « Vaillant soldat, courageux et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, en faisant entièrement son devoir, le 24 déc. 1915, à Frise. A été cité. »

PICHOT (Jeanne-Marie), Mère St-Camille, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Bambuan (Morbihan), le 26 oct. 1880 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen.

1° *Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.*

PICHOT (Marie), Sr Andrée-Marie, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Paris, le 22 sept. 1887 ; inf. Hôp. n° 2 à Marseille.

1° *Croix Miséricorde de Serbie, juin 1917.*

2° *Palme S. S. B. M. vermeil, 31 déc. 1918.*

3° *Insigne spécial S. S. or, 27 janv. 1919.*

4° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† **PICKS (Jean-Constant),** *de Bayonne.*

Né à Ouillon (Fin.), le 3 oct. 1884 ; prof. Petit Séminaire de Nay. — Mobilisé (S. X.) XVIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; 33e R. A. C. (19 mai 1916) ; brig. — Démobilisé le 17 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Marne, Yser ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : La Malmaison (oct.) ; — **1918** : Somme, Oise. — Décédé le 12 sept. 1922, des suites de la guerre.

1° *Ordre 38e D. I., 18 juill. 1916* : « D'un courage et d'un dévouement absolus. Pendant les violents bombardements auxquels a été soumis son groupe, en juin 1916, s'est dépensé sans compter pour secourir les blessés, excitant l'admiration de tous par son sang-froid et son mépris du danger. »

2° *Ordre 38e D. I., 10 juill. 1917* : « D'un cran peu commun, s'est prodigué, aux attaques du 16 avril 1917, pour porter secours aux camarades du régiment et des troupes voisines sous les bombardements les plus violents ; très belle attitude le 14 mai 1917. »

† **PICO (Jules-Philippe-Emile),** *de Versailles.*

Né à Versailles, le 18 mai 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) à Béziers (déc. 1915) ; au front (29 avr. 1915) ; aspirant 153e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Artois (mai). — Tué, le 11 mai 1915, à La Targette, près Neuville-St-Vaast (P.-de-C.), à la tête de sa section.

1° *Ordre 153e R. I., 1915* : « Bon et brave sous-officier. Glorieusement tombé au combat du 11 mai 1915. »

2° *Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 8 mai 1921)* : « Dévoué et brave sous-officier. Glorieusement tombé au combat du 11 mai 1915, à Neuville Saint-Vaast. A été cité. »

PICONE (Claire), Sr M.-Louise, *des Filles de la Charité.*

Inf., Hôp. de Tarente.

Méd. Hon. Ep. bronze, 26 juill. (J. O., 1er août 1919). Le diplôme porte : « S'est le plus particulièrement distingué dans les soins donnés aux malades et blessés. »

† **PICOT (Albert-Auguste-Gustave),** *de Coutances.*

Né à Domjean, le 28 août 1873 ; vic. de Placy-Montaigu. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (1914) ; service des grands blessés allemands à Rennes (2 mois) ; hospitalisé (déc. 1916) ; inf. Hôp. (contagieux) de Souilly (1917) ; évacué pour fièvre cérébro-spinale (23 sept. 1917).

† le 11 oct. 1917, à l'Amb. de Benoitevaux (Meuse), de maladie contractée au chevet des malades.

† **PICOT (Henri-Ernest-Jean),** *de Séez.*

Né à La Ferrière-aux-Etangs, le 7 juill. 1887 ; missionn. diocésain. — Mobilisé (S. A.) serg. 304e R. I. (4 août 1914) ; blessé à Rambercourt (7 sept. 1914) ; instructeur cl. 1916 (1915) ; mitrailleur 203e R. I. (1er juin 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Verdun, Bezonvaux, Beaumont, Bois-le-Prêtre, Spincourt, Rouvrois, St-Mihiel, Betrupt, Rambercourt (7 sept.) ; — **1916** : Verdun, Mort-Homme (juin). — Tué, à la Cote 304, le 19 juin 1916.

1° *Ordre 304e R. I., n° 148, 30 mai 1916* : « Parti dès le début de la guerre comme chef de demi-section, a pris part aux combats des 24 et 25 août et du 1er sept. 1914. Blessé le 7 sept. 1914, à Rambercourt, en cherchant à maintenir son unité, malgré un violent feu d'infanterie. Sous-officier d'un sang-froid remarquable, d'une autorité pleine de bienveillance et d'un jugement sûr. »

2° *Ordre 130e Brigade, n° 90, 8 juill. 1916* : « Chef de section calme et très courageux, un modèle pour ses hommes. A été tué le 19 juin 1916, au moment où il rejoignait son poste sous un violent bombardement. »

3° *Méd. Mil. posthume, 30 juin (J. O., 10 juill. 1919).* Même texte que ci-dessus.

† **PICOT (Paul-Joseph),** *de Séez.*

Né en 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 119e R. I. (7 sept. 1914) ; 28e R. I. ; 205e R. I. (juin 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (sept.), Tahure (25 sept.). — † d'intoxication par gaz asphyxiants, à La Croix-en-Champagne, le 1er août 1915.

Méd. Mil. posthume, 30 nov. 1922 (J. O., 4 janv. 1923) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 1er août 1915, des suites de glorieuses blessures reçues à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PICOT (Robert), *de Séez.*

Né à Passais-la-Conception, en 1885 ; vic. à St-Germain d'Argentan (1914) ; curé de St-Julien-sur-Sarthe. — Récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M. (23 févr. 1915) ; G. B. C./2 (1er août 1915) ; combattant 10e R. I. (févr. 1917) ; 32e R. I. (août 1917) ; branc.-aum. — Démobilisé le 31 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Somme ; — **1917** : Lorraine ; — **1918** : Somme, Bois Sénécat, Ailly-sur-Noye, Oise, Ressons-sur-Matz, Gournay-sur-Aronde, Dormans, Grigny, Igny, Meuse, Bois des Caurières, Bois des Caures, poursuite.

Ordre Brigade, juin 1918 : « Brancardier très courageux, a assuré la relève des blessés sous le feu de l'ennemi, avec un réel mépris du danger. »

PIDANCET (Louise), Sr M.-Véronique, *des Sœurs de N.-D. de la Charité de Dijon.*

Née à Bassigny (Jura), le 15 févr. 1875 ; inf. bén. Hôp. temp. n° 73 à Dijon.

1° *Insigne spécial S. S. or, 10 av. 1919.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

PIDOUX (Paul-Louis-Xavier), *des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception.*

Né à Pupillin (Jura), le 1er juill. 1895 ; scolast. — Récupéré (S. A.) 171e R. I. (4 sept. 1916) ;

92e R. I. (3 janv. 1917); 168e R. I. (25 juin 1917); agent de liaison ; 8e R. I. (12 janv. 1919). — Démobilisé le 6 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Verdun, Bois des Caurières, Ornes (8 sept.), Cote 144, Chapeau de Gendarme (25 nov.); — **1918** : Lorraine, Somme, Oise, Aisne, Villers-Cotterêts, Faverolles, Corcy (31 mai-9 juill.), Morsain (15 août), Soissons, Crouy, Chemin des Dames (sept.), Flandres, Routers, Thielt, Audenarde (28 sept.-11 nov.).

1° Ordre Brigade, n° 98, 9 déc. 1917 : « Excellent soldat, d'une bravoure exemplaire. Le 25 nov. 1917, à l'attaque de la position ennemie, s'est porté en avant avec le plus bel entrain ; a fait l'admiration de tous par son courage, son sang-froid et son audace. »

2° Ordre Brigade, n° 116, 17 juin 1918 : « Soldat brave et d'un grand sang-froid, a, pendant les journées des 1er, 2 et 3 juin 1918, assuré la liaison avec les unités voisines, dans des conditions fort difficiles. »

3° Ordre Régiment, n° 167, 27 déc. 1918 : « Agent de liaison d'un dévouement à toute épreuve. S'est de nouveau distingué au cours des combats livrés en sept., oct. et nov. 1918. A particulièrement fait preuve de sang-froid le 1er oct. 1918, en établissant la liaison entre les éléments avancés et le commandant de compagnie, malgré les tirs de mitrailleuses ennemies. »

4° Décoration militaire belge 2e classe, n° 8 100, 31 août 1920.

PIED (Eugénie), Sr Etienne. *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Heuilley (Hte-Saône), le 1er oct. 1865 ; inf. Hosp. « Ste-Odile » de Rosières-aux-Salines.

Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

PIÉDALLU (Charles-Henri-Hugues-Marie), *des Capucins.*

Né à Lorient (Morbihan), le 11 janv. 1874 ; missionn. prov. de Paris. — Mobilisé (S. A.) capl 81e R. I. T. (août 1914) ; serg. (8 sept. 1914) ; s.-lieut. (7 juill. 1915) ; grièvement blessé (8 nov. 1915). — Réformé pour blessure (fracture du crâne), trépané (14 nov. 1916).

A participé aux actions suivantes : — **1914-1915** : Flandres, Picardie, Artois.

1° Ordre 175e Brigade, n° 4, 7 oct. 1914 : « A fait preuve en toutes circonstances d'une intrépidité et d'un esprit de sacrifice au-dessus de tout éloge ; a plusieurs fois, sous le feu de l'ennemi et sans aucun souci du danger, secouru de nombreux blessés, enlevé les morts, assuré leur sépulture, pensant toujours aux autres, jamais à lui. »

2° Ordre 17e C. A., n° 120, 13 oct. 1915 : « A donné le plus haut exemple de courage, de sang-froid et de volonté pendant les cinq jours de bombardement subis par la compagnie, dans les tranchées avancées, du 23 au 27 sept. 1915 ; après que l'officier commandant l'autre peloton de la compagnie a été blessé, a assumé le commandement de cette unité et de la sienne, se prodiguant jusqu'à l'épuisement de ses forces. »

3° Ordre 81e R. I. T., n° 71, 20 nov. 1915 : « Officier de grande valeur, très aimé de ses hommes, sur lesquels il possède un grand ascendant moral. A été grièvement blessé à la tête en inspectant les tranchées ennemies très rapprochées. A déjà été l'objet de deux citations. »

4° Chev. Lég. Hon., 19 juin 1916 (J. O., 6 août 1918) : « Excellent officier, qui a fait preuve, dans toutes les affaires auxquelles il a participé, d'une bravoure et d'une énergie au-dessus de tout éloge. Déjà trois fois cité à l'ordre pour sa belle conduite au cours de la campagne. A été grièvement blessé le 8 nov. 1915 en observant les positions ennemies. »

† **PIÉDALOS (Ferdinand),** *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à St-Nazaire (L.-I.), le 4 mars 1892 ; clerc minoré. — En service (S. A.) capl 77e R. I. ; au front (7 août 1914).

Tué, le 30 août 1914, à la bataille de la Marne.

Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 5 mai 1921) : « A fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne. Tombé glorieusement pour la France, le 30 août 1914, devant Monceau. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **PIÉDERRIÈRE (Louis-François-Marie),** *des Lazaristes.*

Né à Illifaut (C.-du-N.), le 26 juill. 1874 ; coadj. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) en 1914 ; 10e R. A. C. (juin 1915) ; 11e R. A. C. (juin 1916) ; 69e R. A. P. (1917).

† à la suite de maladie contractée au front, le 30 mai 1918.

PIÉDOUE D'HÉRITOT (Marie-Joseph-Charles de), *de Blois.*

Né à St-Lubin-en-Vergonnais, le 22 mars 1880 ; curé de Mesland (1914) ; aum. dioc. de la Jeun. Cath. — Récupéré (S. X.) Ve Sect. T. M. (17 mars 1915) ; Train sanit. permanent P. O./3 (9 mai 1915) ; versé S. A. sur sa demande (3 mai 1915) ; aum. bén. 22e Dragons (14 févr. 1917) ; blessé à Marquivillers (27 mars 1918). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Aisne (avr.), Forêt de St-Gobain (juin-juill.); — **1918** : Marquivillers (27 mars), 2e Marne (18-19 juill.).

Ordre Armée, 9 avr. (J. O., 25 avr. 1918) : « Etant affecté à une formation sanitaire de l'arrière, a demandé avec insistance à venir dans une unité combattante. Sous-officier d'une haute valeur morale et d'un dévouement admirable. A été très grièvement blessé, au cours d'une attaque ennemie, alors qu'il se dépensait sans compter auprès des blessés. »

PIÉGAY (Jean-Joseph), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à St-Martin-en-Haut (Rhône), le 27 janv. 1880 ; dir. à Adana (Turquie). — Mobilisé S. A. (août 1914) ; branc. 340e R. I. ; deux blessures (25 juin 1916). — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Brigade, n° 55, 1916 : « Lors du combat du 25 juin 1916 et pendant les journées meurtrières qui ont suivi, a donné un bel exemple de courage et de mépris du danger en assurant la relève des blessés en plein jour, malgré un bombardement incessant et d'une violence inouïe. A été blessé. »

2° Ordre Division : « Soldat brancardier d'un dévouement au-dessus de toute épreuve. A assuré la relève des blessés avec une abnégation et un sang-froid remarquables, sous les tirs d'artillerie et de mitrailleuses les plus violents. Peu soucieux du danger pour lui-même, a sauvé la vie de nombreux camarades. Déjà cité. Deux blessures. »

PIÉGAY (Jean-Marie-Pierre), *des Petits Frères de Marie.*

Né à St-Martin-en-Haut (Rhône), le 24 sept. 1894 ; étudiant à Grugliasco (Italie). — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (14 nov. 1914) ; blessé à Douaumont (27 févr. 1916) ; 5e R. I. C., A. O. (6 janv. 1917) ; 56e R. I. C., A. O. (20 févr. 1917) ; 17e R. I. C., A. O. (25 août 1918) ; 6e R. I. C. (24 févr. 1919). — Démobilisé le 8 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Aisne, Plateau de Nouvron (janv.-août), Champagne (25 sept.); — **1916** : Verdun, Douaumont (21-27 févr.); — **1917** : campagne d'Orient, Boucle de la Cerna, Rapeck, Monastir, Florina (janv. 1917-déc. 1918).

Ordre 56e R. I. C., n° 141, 27 oct. 1917 : « Bon et brave soldat dans toutes les occasions, ayant vingt-huit mois de front et une blessure. »

† **PIEL (Albert-Isidore-Pierre),** *de Rennes.*

Né à St-Thurial, le 18 nov. 1894 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) 47e R. I. ; au front, 168e R. I. (28 août 1915).

Tué, le 12 févr. 1916, à Reillon.

1° Ordre 128e D. I., n° 28, 6 mars 1916 : « Excellent soldat, agent de liaison d'une énergie et d'une bravoure à toute épreuve ; s'est offert spontanément, au cours de la journée du 13 févr. 1916, pour porter des ordres sous un violent bombardement d'artillerie de tous calibres et de minenwerfer, en parcourant les tranchées complètement bouleversées. »

2° Méd. Mil. posthume, 26 juill. (J. O., 14 nov. 1920) : « Brave soldat, volontaire pour les missions périlleuses. Tombé glorieusement pour la France, le 12 févr. 1916, près de Reillon. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PIERENS (Camille), Sr Antoine, *des Augustines gardes-malades de Bailleul-Hazebrouck.*

Née à Cassel (Nord), le 18 juin 1859 ; inf. Hôp. n° 62 à Bergues.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 3 mars (J. O., 12 mars 1916). Le diplôme porte : « A soigné les malades et blessés avec un zèle et un dévouement infassables. A contracté en faisant un pansement une piqûre septique, suivie d'un phlegmon grave de la main gauche qui a entraîné une impotence de l'annulaire et du médius. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PIERLOT (Jean-Winaud-Félicien), *de Namur.*

Né à Cugnon (Belgique), le 16 mai 1881 ; prêtre, dir. des œuvres sociales à Namur (1914) ; curé à Herbeumont.

A fait passer la frontière à des recrues ; condamné à 6 ans et 1 mois de travaux forcés (févr. 1916) ; impressions et publications de tracts patriotiques.

Chev. Ordre Couronne avec rayure or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919),

PIEROBON (Giovanni), *de Padoue.*

Né à Cittadella (Italie), le 10 janv. 1884 ; chapelain à St-Benoît à Padoue ; prof. Coll. Barbarigo. — Serg. 5e Cie sanit. ; aum. Hôp. rés. Cittadella (27 mai 1915); 55e R. A. assaut (1er nov. 1917); aum. Bon « Bassano » 6e alpins (1918).

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off., n° 61, 1920) : « Méprisant le violent feu ennemi, a été infatigable pour rechercher et secourir les blessés. Par son calme serein, par son activité, a contribué efficacement à maintenir élevé le moral des alpins, même dans les moments les plus difficiles. (Settolo di Sopra, 27-28 oct. 1918.) »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

† **PIERRARD (Elisée-Nicolas),** *de Namur.*

Né à Izel (Belgique), le 12 mai 1881 ; curé de Châtillon. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 4e D. A. (1er août 1914).

Fait prisonnier, le 23 août 1914, à Namur, obligé de marcher devant les troupes ; tué le même jour.

Chev. Ordre Léopold II, 15 nov. (Moniteur, 24 nov. 1919) : « Pour les services rendus au pays pendant l'occupation. »

PIERRARD (Marie-Joséphine), Sr Alexandrine, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Dombasle-en-Argonne (Meuse), le 26 févr. 1842 ; sup. gén. à Nancy.

1° Méd. Hon. Ep. or, 19 oct. (J. O., 29 oct. 1917). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, a fait preuve d'une activité remarquable dans l'organisation de plusieurs hôpitaux, et d'un inlassable dévouement près des blessés et des contagieux. »

2° Méd. Hon. Ass. publ. or, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

3° Insigne spécial S. S., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **PIERRAT (Albert-Auguste-Emile),** *de Nancy.*

Né à Lunéville, le 30 mars 1885 ; vic. à St-Sébastien de Nancy. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., capl G. B. D./30 (août 1914) ; blessé et fait prisonnier à Morhange (20 août 1914) ; lazaret de Koenigsbrück (août 1914) ; camp d'off. de Bischofswerda (janv. 1915) ; rapatrié par échange (20 juill. 1915) ; dépôt ; inf.-aum. 16e Dragons (févr. 1916) ; maréchal des logis ; deux fois évacué pour maladie.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Morhange (20 août). — † à l'Hôp. de St-Nicolas-du-Port (M.-et-M.), le 22 mai 1919, des suites de maladie contractée en service.

1° Ordre S. S. 20e C. A., 1915 : « Soldat courageux et dévoué, blessé très grièvement au combat de Morhange, est tombé aux mains de l'ennemi. »

2° Ordre 16e Dragons, 1918 : « Modèle de calme courage et de complet dévouement. Pendant les attaques des 2 et 3 janv. 1918, n'a cessé un instant, malgré une extrême fatigue, de soigner tous les blessés, de les encourager, de leur prodiguer un réconfort moral, sous un bombardement particulièrement violent. »

PIERRAT (Ernest-Laurent), *des Franciscains.*

Né à La Bresse (Vosges), le 23 juin 1885 ; religieux prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) 71e B. C. P. (2 août 1914) ; branc. ; prisonnier (28 mai 1918). — Démobilisé le 2 avr. 1919.

Ordre Brigade, n° 38, 14 nov. 1918 : « Chef d'équipe de brancardiers, a, le 24 octobre et jours suivants, assuré son service avec le plus entier dévouement, sur un terrain continuellement bombardé. »

PIERRAT (Marie-Thérèse), Sr Florentine, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à La Baroche (H.-Rhin), le 11 mars 1881 ; garde-malade à Belfort (1914) ; inf. Hôp. (contagieux) de Rethenaus, près Belfort (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 5 avr. (J. O., 10 avr. 1916). Le diplôme porte : « A toujours soigné les contagieux, notamment les typhiques, avec un admirable dévouement. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PIERRAT (Paul-Jean-Baptiste), *de St-Dié.*

Né en 1872 ; curé à Ban-de-Laveline.

Méd. Victimes Invasion bronze (J. O., 7 mars 1922) : « Détenu à Hamberg. »

PIERRE (Edmond-Hippolyte), *de Metz.*

Né à Audun-le-Tiche (Moselle), le 27 sept. 1857 ; archiprêtre de Delme.

Arrêté (2 août 1914) ; incarcéré prison mil. de Morhange (1 jour) ; forteresse de Ritche (2-17 août 1914); prison départementale de Strasbourg (17-25 août 1914) ; prison civile Heilbronn, Wurtemberg (25 avr. 1914-17 mars 1915) ; Wiesbaden (17 mars 1915-24 oct. 1917) ; à Rurange (24 oct. 1917-11 nov. 1918) ; malade ne put rentrer à Delme qu'en mars 1919 (1).

Méd. Fidélité française avec 4 étoiles, 5 oct. (J. O., 7 oct. 1923).

PIERRE (Ernestine), Sr Dyonisia, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née au Fresne-Camilly (Calvados), le 15 août 1871 ; inf. Hôp. mil. de Lagouat.

1° Méd. C. R. F., 1921.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 2 juin 1921.

PIERRE (Henri-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Bourg (Ain), le 25 déc. 1883; prêtre. — Revenu d'Angleterre; mobilisé (S. X.) VIIe Sect. I. M. (8 août 1914); récupéré (S. A.) Amb. 14/7 en Lorraine et en Champagne (sept. 1915) ; combattant 141e R. I. (juill. 1916); 417e R. I., voltigeur; branc. (mars 1917) ; 252e R. A. C. téléphoniste (nov. 1917); branc.-aum. (déc. 1917); yperité à Villers-Cotterêts (août 1918). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Lorraine, Champagne (juill.-nov.); — **1917 :** Chemin des Dames (août-sept.), Verdun, Samogneux (oct.-nov.), Lorraine (déc.-mars 1918); — **1918 :** Villers-Cotterêts (juin-juill.), Attichy (18-20 août), Ferme Mennejean (sept.), Flandres (sept.-nov.).

Ordre 252e R. A. C., n° 156 P, 1er sept. 1918: « Consciencieux et dévoué, d'une belle tenue sous le feu. S'est fait remarquer en de nombreuses circonstances, particulièrement au cours des récents combats — 18 au 20 août, — par son empressement à porter des soins matériels et des encouragements moraux aux blessés de sa batterie et des batteries voisines. »

PIERRE (Jacques), *de Moulins.*

Né à Montilly, le 11 févr. 1887 ; vic. au Mayet-de-Montagne (1914) ; curé de Chavroche. — Mobilisé (S. A.) capl 359e R. I. (2 août 1914) ; serg. (1er mars 1915) ; adjudant (23 nov. 1915) ; blessé au Chemin des Dames (22 juin 1917) ; 86e R. A. L. (8 déc. 1917). — Réformé.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Crécy, Anspach ; — **1915 :** Sillaker, Lingekopf, Champagne (sept.-oct.) ; — **1916 :** Verdun, Ravin de la Mort, Froideterre (14 févr.-2 juill.), Somme ; — **1917 :** Chapelotte, Violu, Chemin des Dames.

(1) Le général commandant le corps d'armée de Sarrebruck a fait arrêter l'archiprêtre, le 2 août 1914, en invoquant les motifs suivants :
« M. l'archiprêtre de Delme (Edmond Pierre) avait pris la direction de la « Sportive Delmoise », Société qui, sous prétexte de faire du sport, avait pour but de réveiller et d'entretenir dans la population l'idée française et de combattre l'esprit allemand et de cultiver des relations avec la France. L'archiprêtre Edmond Pierre a montré par là son antipathie pour l'Allemagne. Il est à craindre que comme curé il n'exerce autour de lui une influence hostile à l'Allemagne. Son éloignement de Delme est d'autant plus nécessaire que la population de Delme est animée du même esprit. »

1° Ordre 151e Brigade, n° 41, 18 janv. 1915 : « A conduit et exécuté avec crânerie et sang-froid des patrouilles qui l'ont conduit à quelques pas des Allemands et en a rapporté des renseignements précieux. »

2° Ordre 47e D. I., 4 mai 1915 : « A montré à ses camarades le plus bel exemple de courage à l'assaut d'un fortin allemand. »

3° Ordre 151e Brigade, juill. 1916 : « Excellent sous-officier d'un dévouement et d'un courage admirables. Déjà cité plusieurs fois, s'est fait remarquer de nouveau par son calme et son sang-froid durant la période du 14 au 30 juin 1916. »

† PIERRE (Jean-Joseph), *de St-Brieuc.*

Né à Pléguien, le 5 juill. 1882 ; vic. à Pleumeur-Bodon. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. ; Amb. n° 4. — Réformé.

† à Pléguien, le 19 mai 1915, des suites de maladie contractée en service.

PIERRE (Joseph), *de St-Brieuc.*

Né à La Harmoye, le 14 août 1885; prof. Ecole St-Charles, à St-Brieuc. — Mobilisé (S. A.) branc. 1er R. I. C. (12 août 1914) ; Xe Sect. I. M. (20 oct. 1915) ; 1er zouaves (1er févr. 1916) ; 4e zouaves (6 mai 1916) ; une blessure, à Carlepont (4 juin 1918). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames, Cerny, La Malmaison ; — **1918 :** Orvillers-Sorel (mars-avr.), Carlepont (4 juin).

Ordre 1e Zouaves, n° 93, 22 avr. 1918 : « Brancardier d'un dévouement et d'un courage éprouvés ; s'est prodigué sans compter, procédant à la relève des blessés sous le feu de l'ennemi. »

PIERRE (Marie), Sr Antoinette, *des Filles de la Charité.*

Née à Lanloup (C.-du-N.), le 28 déc. 1869; inf. à Constantinople.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 26 juill. (J. O., 1er août 1919).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PIERRE (Marie-Alexis), Sr Gonzague, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Mézières (Ardennes), le 21 janv. 1853 ; inf. Hôp. Villemin et Maringer à Nancy ; Hôp.-Hosp. de St-Dizier (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 12 janv. (J. O., 28 janv. 1922) : « En témoignage du dévouement dont elle a fait preuve à l'occasion de maladies épidémiques. »
2° Insigne spécial S. S., 1922.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

† PIERRET (Constant-Louis-Joseph), *de Namur.*

Né à Vaux-Chavanne (Belgique), le 15 juin 1883 ; vic. d'Etalle.

Fait prisonnier (22 août 1914), enfermé dans l'église avec beaucoup de civils, pendu durant la nuit par les Allemands à un poteau près de l'église.

PIERRET (Gustave-Fernand), *P. Cie de Jésus.*

Né à Etalle (Luxembourg belge), le 17 mai 1885; vic. à St-Hubert, Namur (1914) ; prêtre prov. Belgique, miss. aux Indes.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 10 juin (Moniteur, 3 juill. 1920). Note du bourgmestre de St-Hubert ayant motivé la décoration : « Avoir dirigé le service de l'envoi au front et du passage par la Hollande de nombreux jeunes gens de St-Hubert et des environs ; leur avoir procuré de fausses pièces d'identité, des itinéraires et des relations nécessaires pour réussir. M. Pierret s'est exposé en dirigeant l'organisation du passage au front de nombreux jeunes gens de notre contrée ; il réussit pour un bon nombre ; d'autres furent pris et faits prisonniers, mais aucun ne le dénonça. Tout le service était concentré chez lui. Les Allemands le soupçonnèrent, l'interrogèrent, le firent aller devant la police à Marche, mais ne parvinrent pas à avoir une preuve contre lui et durent le relâcher. Le bourgmestre : PONCELET. »

PIERRET (Louise), Mère St-Hippolyte, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Paris.*

Née à Marville (Meuse), le 12 avr. 1858 ; inf. Hosp. Debrousse à Paris.

Méd. Ass. Publ. argent, juill. 1920.

PIERRET (Pierre), *de Namur.*

Né à Haberg (Belgique), le 11 juin 1868 ; curé à Marchez-les-Dames (1914) ; aum. des Frères Maristes à Arlon.

Membre du Corps d'observation de l'Armée anglaise.

1° Ordre Armée britannique, 18 sept. 1919 : « Pour les services distingués et courageux rendus en campagne. »
2° « War Medal » anglaise, sept. 1919.

PIERRET (Roger), *des Bénédictins.*

Né à Crouy-sur-Ourcq, le 13 oct. 1898; Abbaye de Clervaux. — Mobilisé (S. A.) 37e R. I. (16 avr. 1917); réformé temp. (12 juin 1917); versé (S. X.) XXe Sect. S. E. M. R. (12 juin 1918); E.-M. 1er Corps Cav. (9 août 1918) ; E.-M. commdt sup. territoire Lorraine (8 janv. 1919) ; vol. en Syrie (févr. 1919) ; E.-M. Armée du Levant à Beyrouth (déc. 1919) ; en Mission à Constantinople (22 avr. 1920). — Démobilisé le 16 juin 1920.

1° Méd. Syrie-Cilicie, 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.
3° Méd. Victoire, 1920.

PIERRON (Clotilde-Marie), Sr Louise, *des Filles de la Charité.*

Née à La Neuville-au-Pont (Marne), le 17 avr. 1870; inf. Hôp. mil. de Châlons-sur-Marne (service des contagieux).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin (J. O., 23 juin 1917).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PIERRON (François), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à St-Romain-de-Popey (Rhône), le 3 mars 1880; prof. à Bebeck (Constantinople). — Mobilisé (S. A.) 372e R. I. (août 1914) ; 176e R. I. (avr. 1915); 260e R. I., A. O. (févr. 1916); Armée serbe, prof. française de Mételin (1918-1919); détaché école — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles ; — **1916-1918 :** Salonique, Serbie.

1° Ordre Armée serbe, janv. 1917.
2° Méd. Saint Sava de Serbie, déc. 1917.

PIERROT-COMTE (Anna), Sr M.-Dorothée, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Inf. Hôp. n° 15 à Besançon.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PIERSON (Jean-Gabriel-Etienne), *de Verdun.*

Né à St-Joire ; sémin. — En service (S. A.) capl 162e R. I. (août 1914).

Tué, le 22 août 1914, à Pierrepont.

Méd. Mil. posthume, 3 juin 1921 (J. O., 24 mai 1922) : « Caporal énergique et courageux, qui a vaillamment fait son devoir. Tombé glorieusement pour la France, le 22 août 1914, à Pierrepont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PIESSEVAUX (Marie-Pauline), Sr Pauline, *des Sœurs du St-Enfant-Jésus de Reims.*

Née à Séchault (Ardennes), le 23 juin 1853 ; religieuse auxiliaire à Reims.

Tuée, le 18 sept. 1914, à Reims, dans la cave de l'Hôp., le lendemain du jour où les blessés allemands soignés par les Sœurs furent envoyés à la cathédrale par ordre supérieur.

† PIET (Célestin-Laurent), *d'Aire.*

Né à Duhort-Bachen, le 10 sept. 1891; tonsuré. — En service (S. A.) à Mont-de-Marsan (sept. 1914); 418e R. I. (1915); capl; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Yser (mai), Artois, Neuville-St-Vaast (juin), Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (févr.). — Tué, le 2 mars 1916, à Douaumont, au moment où, pour mieux ajuster son tir et encourager ses hommes, il se plaçait hors de la tranchée pour faire le coup de feu.

1° Ordre 418e R. I., 29 mars 1916. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 20 sept. (J. O., 7 nov. 1919) : « A commandé sa section avec le plus grand courage. A réconforté les blessés et donné le plus bel exemple de résignation et de sacrifice. A été tué à la tête de sa section, dont il venait de prendre le commandement (2 mars 1916, devant Verdun). A été cité. »

† PIET (René), *de Nancy.*

Né à St-Max ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 153e R. I. (août 1914) ; capl.

Tué, d'une balle en plein cœur, au combat de Morhange (Lorraine), le 20 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 19 mars (J. O., 7 mai 1920) : « Très brave caporal, dévoué et courageux. Tombé glorieusement à la tête de sa demi-section qu'il entraînait à l'attaque de Morhange, le 20 août 1914. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PIETTE (Charles), *des Franciscains.*

Né à Longueville (Belgique), le 8 oct. 1885; prêtre prov. Belgique.

Actes de courage et dévouement ; 8 mois de captivité en Allemagne.

Croix civique 1914-1918 1re classe, 24 août 1921.

PIETTINCK (Florimond), *de Bruges.*

Curé à Kemmel (1914) ; curé de St-Antoine à Ingoygheim.

Croix civique 1914-1918 1re classe, 22 nov. (Moniteur, 13-14 déc. 1920).

PIGEAU (Marie-Charles-Lucien), *de Verdun.*

Né à Verdun, le 23 janv. 1888 ; vic. aux Islettes (1914) ; prof. à Bar-le-Duc. — Mobilisé (S. A.) lieut. 1er G. R. de Caterpillars. — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre Régiment, 26 mars 1919 : « Officier plein d'énergie et d'entrain ; a constamment payé de sa personne et obtenu le meilleur résultat de sa section, en particulier dans la nuit du 21 au 22 sept. 1918, en assurant le transport d'une batterie lourde à une position avancée, sous un violent bombardement. »

† PIGEAUD (Léon), *de Poitiers.*

Né à Villemort, le 20 sept. 1870 ; curé-doyen de Vouillé. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (30 mars 1915). — Réformé n° 2 le 24 avr. 1915.

† le 8 août 1915, de maladie aggravée en service.

PIGEAUD (Louis-Jean), *de Bourges.*

Né à Oulches, le 1er sept. 1884 ; vic. au Blanc (1914) ; curé de Néons-sur-Creuse. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., Amb. 13/9 (6 août 1914) ; 28e R. I. (janv. 1917) ; capl ; serg. — Démobilisé le 30 mars 1919.

1° Ordre 28e R. I., n° 34/C, 16 sept. 1917 : « Gradé plein d'énergie ; brillante conduite au cours du combat du 31 juill. 1917. »

2° Ordre Brigade, n° 80, 31 août 1918 : « Excellent sous-officier, ayant toujours donné les preuves de courage et de dévouement le plus absolu. Le 12 août 1918, s'est offert spontanément pour aller chercher les corps du chef de bataillon et de son officier adjoint, sous un bombardement des plus violents. »

3° Ordre 28e R. I., n° 62, 20 nov. 1918 : « Détaché auprès du chef du bataillon comme sous-officier ypériteur, n'a cessé de faire l'admiration de tous par son calme et son sang-froid remarquables, sous de violents bombardements. A contribué ainsi par son exemple à maintenir très élevé le moral des hommes mis sous ses ordres. »

PIGELET (Maurice), *des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception.*

Né à Bourges (Cher), le 2 mai 1886 ; prêtre. — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) (2 août 1914) ; branc. 315e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Douaumont (oct.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (juill.-sept.) ; — **1918 :** Aisne (mai-août).

1° Ordre 315e R. I., n° 107, 27 janv. 1916 : « Se prodigue depuis le début de la campagne avec le plus grand esprit de sacrifice auprès des blessés ; a fait preuve d'énergie et de courage les 25 et 26 sept. 1915, sous un violent bombardement. »

2° Ordre 315e R. I., n° 215, 25 sept. 1916 : « Brancardier énergique et dévoué. Le 3 sept., s'est prodigué pour la recherche et la relève des blessés, sous le feu de l'artillerie ennemie. »

PIGEON (Joseph), *des Écoles Chrétiennes.*

Né à Luxembourg, le 15 avr. 1867 ; prof. Coll. de Kadi-Keuy (Turquie).

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 8 sept. 1921).

† PIGEOT (Gabriel-Denys-Auguste), *de Nancy.*

Né à Pont-à-Mousson, le 17 mars 1897 ; clerc tonsuré. — Engagé vol. 146e R. I. (1914) ; 346e R. I. ; blessé et fait prisonnier (4 juill. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Ypres (nov.-janv.) ; — **1915 :** Bois-le-Prêtre. — † en captivité, à Hammelbourg, le 30 juill. 1915.

Méd. Mil. posthume.

PIGNARD (Jacques), *de Belley.*

Né à La Roche (Isère), le 2 déc. 1875 ; curé à Arnans (1914) ; curé à Chaley. — Mobilisé (S. A.) capl 109e R. I. T. (3 août 1914) ; 40e Cie Aéro (13 nov. 1917) ; serg.-major. — Démobilisé le 31 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Perthes, Mesnil-lez-Hurlus (7 oct. 1914-25 déc. 1915) ; — **1916 :** Soissons (févr.-juin), Verdun, Cote 304, Mort-Homme (juin-juill.) ; — **1917 :** Somme, Herbécourt, Flaucourt, Tahure (mars-oct.) ; — **1918 :** Italie, Asiago, Piave.

Ordre 109e R. I. T., 30 juill. 1918 : « Sous-officier dévoué et consciencieux. Pendant la période du 25 juin au 12 juill. 1918, se trouvant dans une région particulièrement bombardée, a donné des preuves constantes de son dévouement en portant spontanément secours à des hommes blessés à ses côtés. Le 11 juill. 1918, notamment, ayant été blessé lui-même, a néanmoins porté secours sous le bombardement à un homme de sa compagnie qui venait d'être grièvement blessé et a assuré son transport à l'ambulance. »

† PIGNIDE (Joseph), *des Pères Blancs.*

Né à St-Chély-d'Apcher (Lozère) ; scolast. à Carthage. — Mobilisé (S. A.) combattant ; serg. 9e Zouaves.

Tué, le 30 sept. 1918, au début de l'attaque, devant Courlandon (Marne).

1° Ordre Division, n° 152, 5 août 1918 : « A donné, au cours des derniers combats, maintes preuves de courage et d'abnégation. Oublieux de la fatigue et méprisant le danger, est, par sa seule présence, un perpétuel réconfort pour ses hommes. »

2° Méd. Mil. posthume, 25 août (J. O., 1er oct. 1922) : « Sous-officier très courageux. S'est particulièrement distingué, au cours de l'attaque du 30 sept. 1918, par son calme et son sang-froid. A trouvé une mort glorieuse au cours de l'action. A été cité. »

PIGOCHET (Marie-Ernestine), Mère St-Pierre, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Octeville (Manche), le 27 août 1863 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.

2° Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.

† PIGORINI (Enrico), *de Vigevano.*

Né à Gambolo (Italie), le 10 juill. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 2e Cie sanit. ; prisonnier de guerre.

† le 3 nov. 1920, de maladie contractée en captivité.

PIGOT (Marcel), *de Périgueux.*

Né à Thiviers, le 9 oct. 1884 ; vic. à Périgueux (1914) ; curé de Mensignac. — Récupéré (S. A.) XIIe Sect. I. M. (20 déc. 1914) ; Amb. 8/20. — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (9 mai), Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Somme (1er juill.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.).

Ordre S. S. 29e C. A., n° 24, 23 juill. 1917 : « Infirmier d'un dévouement admirable et d'un zèle au-dessus de tout éloge, toujours volontaire quand il s'agit de former un poste avancé. A fait preuve d'un calme et d'un cou-

rage remarquables pendant les bombardements auxquels a été soumise sa formation à Mareuil, en Argonne, et lors des dernières opérations (Chemin des Dames). S'est offert, au moment de la dernière offensive, pour aller chercher un blessé en première ligne. »

PIGUET (Gabriel-Emmanuel-Joseph), *d'Autun.*

Né à Mâcon, le 24 févr. 1887 ; vic. cathédrale d'Autun (1914) ; sous-dir. des œuvres diocésaines. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., G. B. D./16 (2 août 1914) ; capl inf. aum. vol. 95e R. I. (mai 1915) ; grièvement blessé dans la forêt d'Apremont (23 sept. 1915). — Réformé le 18 août 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg (août) ; — **1915 :** Hauts de Meuse.

Ordre 95e R. I., n° 236, 20 oct. 1915 : « A quitté, sur sa demande, une formation sanitaire située à l'arrière pour venir soigner les blessés sur la ligne de feu et exercer son ministère sacerdotal. A fait preuve d'énergie et de dévouement. A été grièvement blessé à son poste, le 23 sept. 1915. »

PIJPERS (Arthur-E.-M.-P.), *de Gand.*

Né à Beveren-Waes (Belgique), le 26 mars 1876 ; vic. à Nederbrakel (16 déc. 1919).

Espionnage autour de la grande plaine d'aviation de Scheldervinke, correspondance avec l'Etat-Major au moyen de pigeons ; correspondance avec soldats du front ; le « Mot du soldat ».

1° Méd. Civique 1914-1918 3e classe, 11 juin (Moniteur, 15 juin 1921).

2° Méd. Rec. Nat. 1914-1918 2e classe, 1921.

PILARDEAU (Louis-Ernest), *de Troyes.*

Né aux Mazures, le 20 nov. 1879 ; vic. à la cathédrale (1914) ; curé de Vaupoisson (Ardennes). — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 4/56. — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Beauzée (4 sept.), Marne (8-13 sept.), Chauvoncourt (16-19 nov.) ; **1915 :** St-Mihiel ; — **1916 :** Verdun (14 févr.-14 mars), Reims (23 mai-1er juill.) ; — **1917 :** Hauts de Meuse (3 févr.-14 juin) ; — **1918 :** Somme, Monts de Champagne, Ardennes.

Ordre S. S. 4e C. A., 29 juill. 1918 : « Infirmier d'une grande élévation de caractère et d'un dévouement absolu, qui s'est prodigué sans compter à Jumel (avr. 1918) et pendant les actions des 15 et 16 juill. 1918, alors que les abords immédiats de l'ambulance étaient fortement bombardés. »

† PILAT (Julien-Louis), *de Belley.*

Né à Francheleins, le 27 déc. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) mitraill. 15e B. C. A. (déc. 1914).

† écrasé par une torpille, en Alsace, le 12 mars 1916.

1° Ordre Brigade, 1916 : « Chasseur très courageux et dévoué. Est resté à son poste d'observation, près de sa pièce de mitrailleuse, malgré le plus violent bombardement de torpilles, le 12 mars 1916. A été tué à son poste. »

2° Méd. Mil. posthume, 19 août (J. O., 19 nov. 1920) : « Chasseur très dévoué et courageux. Est resté à son poste d'observation, près de sa pièce de mitrailleuse, malgré le plus violent bombardement de torpilles. A été tué pour la France, en Alsace. A été cité. »

† PILAT (Marius-Jean-Pierre-Odilon), *de Mende.*

Né à Malzieu-Forain, le 8 oct. 1886 ; vic. à Grèzes. — Récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (18 avr. 1915) ; Poudrerie nat. Toulouse (1916).

Décédé, le 3 févr. 1919, des suites des fatigues de la guerre.

PILATI (Rosa), Sr M.-Simplice, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Rallo (Tyrol), le 12 nov. 1876 ; inf. Hôp. de Galatz (Roumanie) (1914-1918).

Méd. 2e cl. « Vertu Militaire » de Roumanie, 1918.

PILCHOUTRÈS (Julie), Sr Amanda-de-Ste-Marie, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Auzits (Aveyron), le 21 oct. 1872 ; inf. Hôp. des Sénégalais à Marseille.

1° Palme C. R. F. bronze, 1919.

2° Insigne spécial S. S. or, janv. 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 30 août 1922.

PILETTE (Louise), Sr Henriette-Françoise, *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Namur (Belgique), le 17 janv. 1894 ; inf. de la Croix-Rouge à Namur.

1° Méd. Victoire, 1919 : « Soins aux blessés et malades. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PILIN (Ladislas), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil.

Croix des braves, 1919.

PILLEBOUE (Désiré), *de Blois.*

Né à La Chapelle-St-Martin, le 17 déc. 1884 ; curé de La Chapelle-Montmartin (1914) ; curé-doyen de Selommes. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., Train sanit. n° 5 (3 août 1914) ; XIe Sect. I. M., G. B. D. (21 avr. 1916) ; branc. 315e R. I. (26 juin 1916) ; Amb. 7/20 (16 nov. 1916) ; 8e R. I. (16 févr. 1917) ; 101e R. A. L. (19 avr. 1917). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne, Prosnes (avr.-juin), Somme, Bois des Trônes, Combles (oct.-nov.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.-juin), Cote 304 (août-oct.) ; — **1918 :** Somme, Aisne, Montdidier, Harbonnes (mars-août).

Ordre Brigade, n° 5, 28 avr. 1918 : « Brancardier donnant en toutes circonstances le plus bel exemple de dévouement et de bravoure en allant au secours des blessés sous les plus violents bombardements ; s'est particulièrement distingué les 2 et 3 avril 1918. »

PILLEUX (Edouard), *de Chartres.*

Né à Sancheville, le 1er août 1879 ; curé de Blandainville (1914) ; curé de Maillebois. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M., G. B. D./8 (2 août 1914) ; E.-M. 8e D. I. (8 févr. 1917). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Virton, Andéchy ; — **1915 :** Maison Forestière, St-Hilaire (25 sept.) ; — **1916 :** Rosières, Caix ; — **1917 :** Commercy, les Monts ; — **1918 :** Dormans.

Ordre 8e D. I., n° 94, 8 août 1918 : « Pendant la journée du 15 juill. 1918, s'est acquitté avec calme et courage de ses fonctions d'agent de liaison entre le médecin divisionnaire et les postes de secours, dans une localité bombardée. »

† PILLEUX (Fernand-Aristide), *de Versailles.*

Né à Vétheuil, le 22 déc. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl 356e R. I.

Tué au Bois-le-Prêtre, le 31 mai 1915.

Méd. Mil. posthume, 21 mai 1921 (J. O., 20 mai 1922) : « Caporal énergique et brave. Tué glorieusement à l'ennemi, le 31 mai 1915, au Bois-le-Prêtre. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PILLIER (Virginie-Marie), Sr Valentine, *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à Champéon (Mayenne), le 19 sept. 1872 ; inf. Hôp. mixte de Domfront ; Hôp. Ecole de théologie à Laval ; Hosp. St-Louis (1914-1920).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er mars 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† PILLOT (Antoine-Joseph), *de Besançon.*

Né à Maiche, le 20 nov. 1891 ; sémin. à St-Ferréol. — En service (S. A.) branc. 42e R. I. (août 1914) ; blessé trois fois.

Tué à Loivre, le 16 avr. 1917.

1° Ordre 42e R. I., 1916 : « A relevé et transporté de nombreux blessés, au cours des combats du 25 au 30 sept. 1915, sous un violent bombardement et dans un terrain difficile. »

2° Ordre Brigade, 1916 : « Brancardier remarquable, dévoué ; a entraîné son équipe à la recherche des blessés aux endroits les plus dangereux. A été cité à l'ordre du régiment et blessé deux fois antérieurement. »

3° Ordre C. A., 1917 : « Brancardier modèle, d'un courage et d'un dévouement maintes fois éprouvés, volontaire pour toutes les missions, blessé trois fois. Tombé glorieusement, le 16 avril 1917, en accomplissant son devoir. »

4° Méd. Mil. posthume, 5 juin (J. O., 30 oct. 1920). Même texte que ci-dessus.

PILLOT (Ignace-Edouard), *de Bordeaux.*

Né à Galgon, le 4 juin 1886 ; curé de St-Genès-de-Fronsac (1914) ; curé de Pomerol. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Amb. 1/68 (7 août 1914) ; G. B. D./68 (3 sept. 1915) ; 224e R. A. C. (14 avr. 1916). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Delme, Champenoux ; — **1915** : Lorraine ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Ourcq, Vesle.

Ordre 224e R. A. C., no 123, 7 août 1917 : « A fait preuve d'énergie et de courage en assurant le transport des blessés. Fait preuve d'un sentiment profond de son devoir et apporte le plus grand dévouement dans l'exécution de son service. »

PILLOT (Louis), *de Dijon.*

Né le 6 janv. 1888 ; vic. à Meursault (1914) ; curé de Chanceaux (1914) ; préfet de discipline Ecole St-Joseph à Dijon. — Mobilisé (S. A.) capl 10e R. I. (2 août 1914). — Démobilisé le 19 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : retraite de Sarrebourg (août-sept.), Hauts-de-Meuse (sept.-oct.) ; — **1915** : Bois d'Ailly (janv.-sept.), Champagne, Tahure (sept.-déc.) ; — **1916** : Tête à Vache (janv.-juin), Verdun, Fleury, Souville (juill.-août) ; — **1917** : Somme, Belloy-en-Santerre (janv.), Champagne, Butte du Mesnil ; — **1918** : Champagne, Oise, Tracy-le-Val, Bois de la Montagne, Aisne, St-Quentin (oct.).

Ordre Brigade, 15 oct. 1915 : « Blessé à Sarrebourg, revenu au front sur sa demande, n'a pas cessé depuis de donner l'exemple le plus complet de son abnégation, de son courage et de son dévouement. S'est signalé principalement en Champagne durant les bombardements des 8, 9 et 10 octobre, où il s'est dépensé sans compter à la relève des blessés dans des circonstances particulièrement difficiles. »

PILLOY, Sr Suzanne, *des Filles de la Charité.*

Née à Muzillac (Morbihan), le 30 nov. 1874 ; inf. Hôp. temp. n° 3 à Zeitenlik.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).
2° Méd. Sainte-Anne de Russie, 1920.
3° Insigne spécial S. S., 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† PILOIX (Jean-Joseph-Antoine), *de Grenoble.*

Né à Villefontaine, en 1877 ; prof. Petit Séminaire St-Antoine. — Mobilisé (S. A.) capl 299e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Gerbéviller (28 août 1914) ; évacué ; retour au front (nov. 1914) ; évacué pour fièvre typhoïde (janv. 1915) ; retour au front (août 1915) ; serg. 17e R. I. (1915).

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Gerbéviller (28 août) ; — **1915** : Artois, N.-D.-de-Lorette ; — **1916** : Verdun, Fort de Douaumont. — Tué en tranchée, au Fort de Douaumont, le 8 mars 1916.

1° Ordre 13e D. I., 15 avr. 1916 : « Excellent sous-officier, remarquable par son courage et son sang-froid ; a été tué à son poste en maintenant ses hommes sous un violent bombardement, le 8 mars 1916. »

2° Méd. Mil. posthume, 10 juin (J. O., 1er nov. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « devant Douaumont. A été cité ».

PILORGET (Henri), *de St-Brieuc.*

Né à Eréac, le 9 août 1889 ; dir. Ecole de Plumieux. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., Train sanit. 3e Armée (23 févr. 1915) ; Amb. 5/55 (8 déc. 1915) ; 4e R. I. (4 juin 1916) ; évacué pour intoxication par gaz (juin 1918) ; G. B. D./9 (8 janv. 1919) ; Hôp. mil. à Châlons (1er mars 1919). — Démobilisé le 29 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Argonne, Cote 285 ; — **1917** : Cote 108, Berry-au-Bac, Craonne ; — **1918** : Ham, Noyon, Lassigny, Mont Renaud (mars), Alsace, Balschwiller, Bois-du-Roi (juin), Vesle, canal de l'Aisne, Sissonne (1er nov.), ligne Hunding, poursuite.

Ordre 4e R. I., 8 mai 1918 : « Soldat brave et dévoué ; s'est dépensé sans compter au cours des combats des 24 et 25 mars 1918. »

PILOT (Adolphe-Florent-Guillaume), *de Poitiers.*

Né au Rochereau, le 11 févr. 1885 ; vic. à Poitiers (1914) ; curé de Bourg-Archambault. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., G. B. D./59 (6 août 1914) ; 325e R. I. (janv. 1918) ; 232e R. I. (juill. 1918). — Démobilisé le 3 mars 1919.

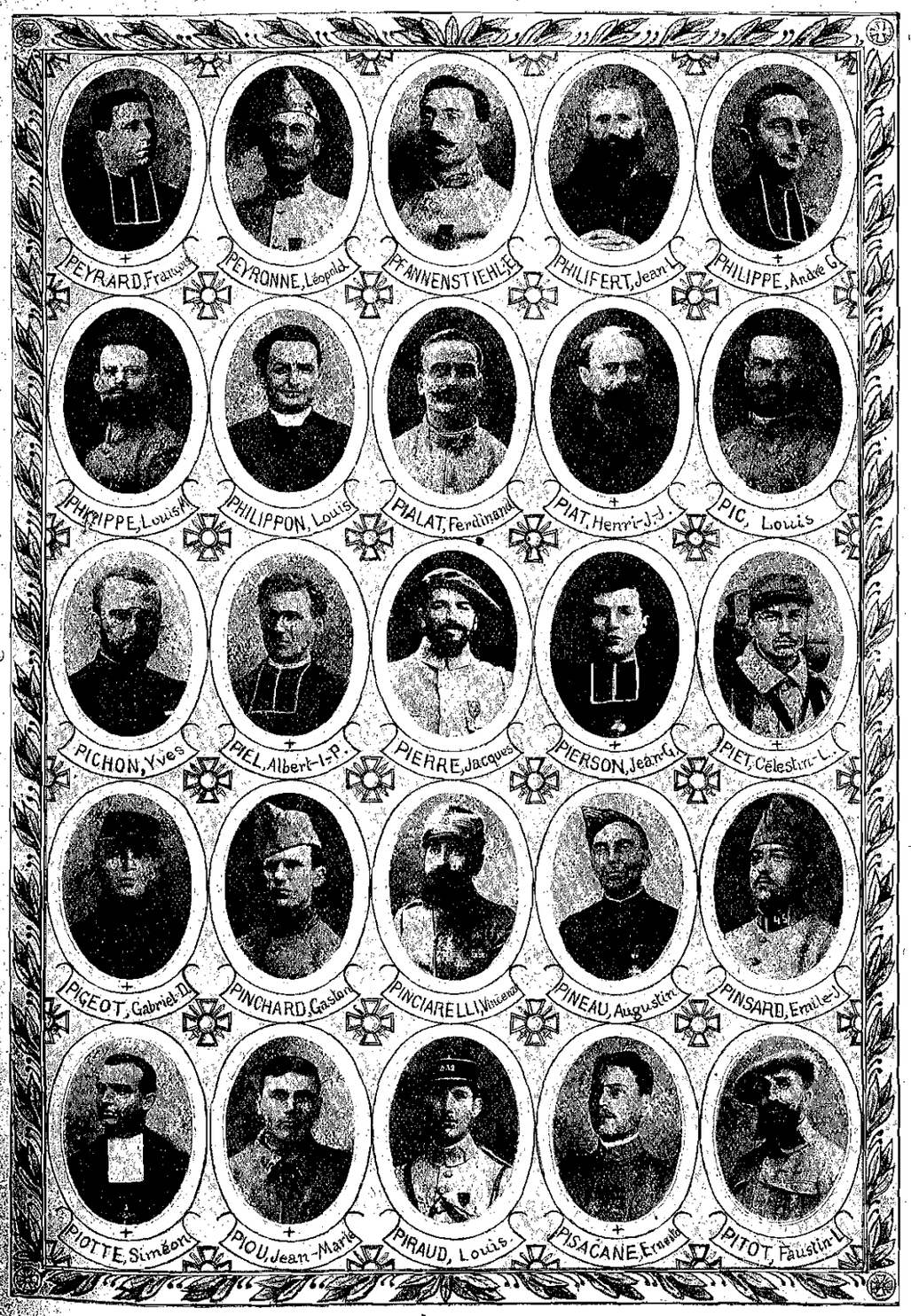
A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Nomény, Champenoux ; — **1916** : Verdun (mars, déc.) ; — **1918** : Somme, Grivesnes (avr.).

Ordre 3e C. A., no 253, 18 avr. 1918 : « A donné le plus magnifique exemple de dévouement, de sang-froid et du plus complet mépris du danger en allant, sous un feu violent, relever les blessés en avant de nos lignes, au cours de la nuit qui a suivi le combat du 5 avr. 1918. »

PIN (Clotilde), Sr M.-Zénaïde, *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à Chambéry (Savoie), le 20 juin 1890 ; inf. Hôp. français de Pétrograd (Russie).

1° Méd. Rec. Fr. argent, 9 avr. 1919 : « A fait preuve du plus grand dévouement au cours des événements qui



se sont déroulés à Pétrograd, prodiguant ses soins aux malades de la colonie française pendant l'épidémie de typhus et de choléra qui a décimé Pétrograd. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PIN (Tiburce), *de Soissons.*

Né à Aubencheul-aux-Bois, le 6 nov. 1882 ; curé de Blesmes. — Récupéré (S. A.) IIe Sect. I. M., G. B. C./37 (17 févr. 1915) ; branc. 1er C. A. Col. (2 nov. 1915). — Démobilisé le 1er mars 1919.

Ordre Régiment, n° 87, 19 mai 1917 : « Détaché à un groupement d'ambulance, pendant les opérations d'avril et de mai 1917, s'est fait remarquer par son dévouement aux blessés, ainsi que par son énergie et son attitude au cours des bombardements des 18, 25 et 27 avril et 18 mai. »

PINARD (Louis-Joseph), *de Bourges.*

Né à Sancerre, le 14 mai 1881 ; vic. à Henrichemont (1914) ; curé de Giroux. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., G. B. D./15 (2 août 1914). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, retraite, Sarrebourg, Forêt d'Apremont, Bois d'Ailly ; — **1916** : Champagne ; — **1916** : Bois d'Ailly, Souville, Fleury, Somme ; — **1917** : Butte du Mesnil ; — **1918** : Cuvilly, Forêt de l'Aigle, St-Quentin, Fieulaine, Fontaine Notre-Dame.

1° Ordre Armée et Méd. St-Georges de Russie 4e cl., n° 164 727 (J. O., 18 avr. 1915) : « Pour s'être fait remarquer par sa valeur et sa bravoure ou pour avoir accompli des actions d'éclat ou des faits de guerre ayant contribué au succès des opérations. »

2° Ordre 15e D. I., 16 nov. 1915 : « Coutumier d'actes de courage et d'abnégation, s'est distingué particulièrement pendant les attaques des 5 et 6 oct., contribuant largement à l'évacuation des blessés sous les obus et les gaz asphyxiants. »

† PINARD (Pierre-Marie), *de Nantes.*

Né à St-Aubin-des-Châteaux, le 26 nov. 1889 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) combattant ; serg. 135e R. I.

Tué à Ypres, le 26 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 24 juill. (J. O., 22 août 1923) : « Sous-officier énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé au champ d'honneur, le 26 oct. 1914, à Ypres. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PINARDEL (Henri-Joseph-Marie), *des Sulpiciens.*

Né à Yviers (Charente), le 13 avr. 1888 ; dir. Grand Séminaire de Nîmes. — Mobilisé (S. A.) 49e R. I. (3 août 1914) ; blessé (3 sept. 1914) ; 418e R. I. (10 mars 1916) ; 1er R. I. ; blessé (1918) ; serg. — Réformé le 7 nov. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, retraite, Montmirail ; — **1916** : Cote 304 ; — **1917** : Somme, Hardecourt, Flandres ; — **1918** : Craonne (janv.-févr.), Noyon, Villers-Cotterêts.

1° Ordre 1er R. I., n° 92, 27 juill. 1918 : « Excellent caporal, a fait preuve des plus belles qualités militaires ; a été blessé trois fois dans les combats de Charleroi, Verdun et la Somme. »

2° Ordre Brigade, n° 78, 12 nov. 1917 : « Gradé d'une énergie et d'un entrain superbes. Blessé trois fois depuis le début de la campagne ; s'est fait remarquer aux combats des 26 et 27 oct. 1917, en entraînant ses hommes à l'assaut des positions ennemies. A exécuté des mises en batterie dans des positions particulièrement difficiles et sous de violents bombardements. »

3° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 23 déc. 1920) : « Excellent sous-officier, d'une grande bravoure et toujours du plus bel exemple. Très grièvement blessé en marchant crânement à l'attaque, le 23 juill. 1918. Trois blessures antérieures. »

PINAUD (Jean), *d'Agen.*

Né à Cancon, en 1880 ; vic. à la cathédrale d'Agen. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Amb. 5/67 (8 août 1914) ; G. B. D./67 (11 nov. 1917) ; blessé (jambe) à Cuvilly (11 mai 1918). — Réformé n° 1.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915** : Verdun, Bois des Chevaliers, St-Mihiel ; — **1916** : Verdun (21 févr.), Meuse, rive gauche ; — **1917** : La Malmaison ; — **1918** : Cuvilly.

1° Ordre S. S. 67e D. I., n° 4, 31 mars 1917 : « Infirmier à la salle d'opérations depuis le début des hostilités ; s'est prodigué sans compter, à toute heure du jour et de la nuit, pour panser de nombreux blessés, notamment pendant la période du 24 au 26 févr., alors que son ambulance se trouvait dans une zone particulièrement dangereuse. »

2° Méd. Mil., 1er août (J. O., 3 août 1918) : « Infirmier courageux et d'un très grand dévouement. A été grièvement blessé en assurant son service. Amputation de la jambe gauche. Une blessure antérieure. Une citation. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

† PINAULT (Charles-Aimé), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Lignières, le 6 sept. 1879 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant.

Mort le 22 oct. 1918, à l'hôp. de Bourg (Ain), de maladie contractée en service.

PINCÉ (Gilles-Victor), *de Rennes.*

Né à St-Broladre, le 22 août 1872 ; vic. à Pleurtuit (1914) ; recteur à Bonnemain. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., G. B. D./87e D. I. T. (6 août 1914-8 oct. 1915) ; Train sanit. G. 2/8 ; VIIIe Sect. I. M. ; R. P. S. à Creil (1917-1918). — Démobilisé le 29 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Ysér ; — **1915** : nord d'Ypres, première attaque par gaz (22 avr.) ; — **1916** : bombardements de Dunkerque ; — **1917-1918** : Oise, bombardements de Creil.

Ordre 87e D. I. T., 14 déc. 1914 : « S'est distingué entre tous par son courage et son dévouement constants dans la relève des blessés sur le champ de bataille. »

PINCHARD (Gaston-Marie-Ferdinand), *de Paris.*

Né à Paris, le 24 janvier 1892 ; vic. à l'Hay-les-Roses (1926). — Réformé (1914) ; engagé vol. 106e R. I. (8 déc. 1915) ; 19e R. I. (1er mai 1916) ; 28e R. A. T. (21 juill. 1916) ; 35e R. A. T. (1er oct. 1917) ; 175e R. A. T. (1er avr. 1918) ; 229e R. A. C. (18 août 1918) ; 14e R. A. C. (18 févr. 1919) ; 32e R. A. C. (12 juin 1919). — Démobilisé le 25 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Fausse-Côte, Verdun (15 déc.) ; — **1917** : Mont des Singes, Chemin des Dames (16 avr.), Fort de la Malmaison (23 oct.) ; — **1918** : Retraite (27 mai), Poursuite (24 juin).

1° Ordre A. D./22, 25 févr. 1917 : « Venu de l'infanterie aux bombardiers ; y est un modèle d'abnégation et de bravoure. S'est particulièrement distingué lors de la préparation de l'attaque et de l'attaque du 15 déc. 1916, en assurant à tout instant la liaison en des circonstances périlleuses. »

2° Ordre 38e D. I., 12 nov. 1917 : « Bombardier dont l'esprit d'abnégation est légendaire à la batterie. Volontaire pour toutes les missions périlleuses ; a eu une conduite digne des plus grands éloges, tant lors de la préparation que de l'attaque du 23 oct. 1917. »

PINCIARELLI (Vincenzo-Ippolito), *des Capucins.*

Né à San Elpidio-a-Mare (Italie), le 28 janv. 1883 ; prêtre prov. Ancône. — Mobilisé (S. A.) cap[l]-major (30 nov. 1915) ; aum. Amb. 182 (4 nov. 1916) ; 71e R. I. (12 janv. 1917) ; 48e R. I. (9 sept. 1917) ; prisonnier et libéré presque aussitôt (1917) ; Amb. n° 321 (28 août 1918) ; Amb. n° 46 (26 févr. 1919). — Démobilisé le 21 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Mont Velik-Krib (sept.), offensive autrichienne (oct.), Madonna del Monte (25 oct.); — **1918 :** Piave (juin).

1° Croix de guerre, 5 sept. 1918.

2° Méd. « *Al Valore* » *bronze (Bull. Off. n° 14, 1920) :* « Pendant trois jours de rudes combats, sous le feu de l'artillerie et de la mousqueterie ennemies, a prêté avec enthousiasme le concours moral et matériel de son ministère aux blessés de deux régiments, multipliant son activité et donnant un bel exemple de calme et de mépris du danger. Dans un repli de la première ligne, a déployé une singulière énergie en arrêtant, par un chaud rappel à l'amour de la patrie, des groupes de fuyards, les renvoyant au feu après les avoir réorganisés. (Senson di Piave, 15-17 juin 1918.) »

3° Méd. « *Benemerenza* » *Evêque Castrensis.*

† PINCZON DU SEL (Adèle), Mère M.-de-St-Auguste, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Montdidier (Somme), le 2 févr. 1871 ; garde-malade des pauvres à Lille (1914) ; sous l'occupation allemande, inf. bén. et veilleuse de nuit Amb. des prisonniers de guerre français, anglais et belges, à Lille.

† à Lille, le 26 nov. 1917, douze jours après une soudaine et brutale visite domiciliaire des Allemands, qui se présentèrent un matin à 6 heures dans la chapelle où elle remplissait ses fonctions de sacristine. La peur qu'elle en ressentit provoqua, selon toute apparence, la méningite à laquelle elle succomba.

PINCZON DU SEL (Marie), Mère M.-Pauline, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Magny-en-Vexin (S.-et-O.), le 7 sept. 1862 ; inf. Hôp. n[os] 32 et 32 *bis* à Lourdes.

1° Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 15 déc. 1919.

PINEAU (Augustin-Joseph-Jean-Antoine), *d'Angers.*

Né à Louvaines, le 13 janv. 1885 ; prêtre (29 juin 1919) ; prof. Grand Séminaire d'Angers. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., G. B. D./18 (2 août 1914) ; aum. vol. 135e R. I. (15 janv. 1915) ; grièvement blessé (œil dr.) (27 juill. 1917) ; évacué. — Réformé le 20 sept. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange, Marne, Yser ; — **1915 :** Ypres, Artois (mai-juin), Loos (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Cote 304 (avr.-mai), Somme, Sailly-Saillisel (oct.); — **1917 :** Fort de Brimont (avr.).

1° Ordre 18e D. I., 8 déc. 1914 : « Dans la nuit du 6 au 7 déc. 1914, a montré un courage et un dévouement professionnels dignes d'éloges, en procédant, sous un bombardement violent et prolongé d'artillerie lourde, au relèvement des blessés civils et militaires. »

2° Ordre 18e D. I., 18 mai 1915 : « Est allé, en plein jour et à découvert, au milieu d'une fusillade nourrie, procéder à la relève d'un capitaine blessé dans une tranchée de première ligne. »

3° Ordre 9e C. A., 20 mai 1916 : « A fait preuve du plus grand dévouement, restant constamment dans les tranchées de première ligne, et notamment du 7 au 10 mai 1916, où il n'a cessé de prodiguer ses soins et ses encouragements aux nombreux blessés dans un poste de secours démoli par le bombardement et isolé. N'a quitté ce poste qu'après l'évacuation de tous les blessés. »

4° Ordre Armée, 20 déc. 1916 (J. O., 27 mai 1917) : « Aumônier volontaire au 135e depuis le début de la guerre. N'a cessé en toutes circonstances de faire preuve du plus beau dévouement. S'est prodigué, au cours de tous les combats auxquels le régiment a pris part, pour porter jour et nuit, sous les bombardements les plus violents, ses encouragements et ses soins aux blessés. Possède un ascendant considérable sur les hommes et sait, par son exemple et ses paroles, maintenir chez eux, au plus haut degré, le sentiment du devoir et l'esprit de sacrifice. S'est particulièrement distingué, en mai 1916, dans un secteur difficile, en restant pendant deux jours avec de nombreux blessés, sous le feu de l'artillerie allemande, dans un abri à demi écrasé par les obus, et qu'il n'a quitté qu'après l'évacuation de tous les blessés. A fait preuve des mêmes qualités pendant les dernières offensives du régiment, du 9 au 10 oct. 1916. »

5° Chev. Lég. Hon., 29 juill. (J. O., 2 oct. 1917) : « Exemple vivant de bravoure, de devoir et d'abnégation. Constamment en première ligne, réconforte les hommes par sa parole, exerce sur eux un ascendant considérable et sait maintenir leur moral à un degré élevé. A été grièvement blessé, le 27 juill. 1917, en prodiguant ses soins à un blessé, sous un violent tir de barrage. Déjà quatre fois cité à l'ordre. »

† PINEAU (François), *de la Cie de Marie.*

Né aux Epesses (Vendée), le 2 août 1897; Frère coadj. — Mobilisé (S. A.) combattant (1916).

Tué en mai 1917.

Méd. Mil. posthume.

PINEAU (Léon), *de Nantes.*

Né à Vallet, en 1892 ; minoré (1914) ; prof. à l'Externat des Enfants Nantais. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; Div. maroc. — Démobilisé en 1919.

Ordre Div. maroc., 1918 : « Bien qu'enrôlé dans un groupe de travailleurs, a assuré à plusieurs reprises le pilotage des chars, marchant en avant de la ligne d'infanterie. »

PINEAU (Marie), Sr Bernardine, *des Bénédictines de Fontevrault.*

Née à St-Martin-de-Beaupréau (M.-et-L.), le 27 août 1870 ; inf. Hôp. bén. n° 30 *bis* à Chemillé.

1° Insigne spécial S. S. or, 21 avr. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PINEL (Aimé), *de Rennes.*

Né à Bruc, le 26 avr. 1879 ; prof. Coll. de St-Malo. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (5 août 1914) ; R. P. S. Noisy-le-Sec ; Hôp. évacuation n° 2 (nov. 1914); Hôp. n° 63 (14 déc. 1914); Amb. Jaulgonne, G. B. D./162 (25 mai 1915). — Démobilisé le 26 févr. 1919. — Décédé le 24 août 1925.

Ordre Formations sanitaires 162e D. I., n° 2, 1er déc. 1916: « Infirmier versé dans l'infanterie, a pris part avec bravoure aux combats de 1917 ; a fait preuve ensuite, dans un G. B. D., des mêmes qualités de dévouement aux blessés dans toutes les circonstances. »

† PINEL (Pierre-Marie-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Sucé (L.-I.), en janv. 1876 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 65e R. I. T. (août 1914) ; cap[l] 81e R. I. T.

Tué devant Arras, le 23 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 15 févr. 1920) : « Brave caporal d'un dévouement absolu, donnant à ses hommes le plus bel exemple en toutes circonstances. Mort glorieusement pour la France, le 23 sept. 1915, devant Arras. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PINEL (Robert-Alexandre), *de Rouen.*

Né à Bernay (Eure), le 8 mai 1885 ; vic. à St-Patrice de Rouen. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 282e R. I. (2 août 1914) ; au front (9 août 1914) ; 204e R. I. (1er juin 1916) ; 127e R. I. (7 sept. 1918) ; 43e R. I. (17 oct. 1918). — Démobilisé le 30 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Charleroi, Montdidier, Louvres, Creil, Chantilly, Marne, Meaux, Soissons, Lorette (mai-juin); — **1916 :** Gernicourt, Berry-au-Bac, Bois d'Avocourt ; — **1917 :** Bois d'Avocourt, Meuse, Mort-Homme, Cote 304, Fleury, Bras, Côte du Poivre, Bois d'Ailly, Massif de Moronvilliers, Téton, Route 44, Craonne (juin), La Ville-aux-Bois, Soissons, Monicamp, Noyon, Attichy, Moulin-sous-Touvent, Ferme de la Faloise, Gérardmer, Col de la Schlucht, Metzeral, Munster ; — **1918 :** poursuite.

Ordre 204e R. I., 24 févr. 1918 : « Caporal brancardier, au front depuis le début de la campagne, assure son service avec conscience et autorité. S'est fait particulièrement remarquer pendant la période du 14 au 20 nov. 1917, à la suite d'un bombardement par gaz vésicants. »

PINET (Eugène), *des Aumôniers du Travail.*

Né à Comblain-au-Pont (Belgique), le 16 juin 1885 ; dir. Ecole des mines à Marchienne-Docherie.

1° Méd. civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

2° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 3 août 1921) : « A prêté aide et assistance à nos soldats fugitifs. »

3° « War Médal » anglaise, 1921.

PINET (Jules-Maurice-Joseph), *d'Avignon.*

Né à Malaucène, le 14 déc. 1889 ; diacre (1914) ; vic. à St-Didier d'Avignon. — Mobilisé (S. A.) serg. 58e R. I. (3 août 1914) ; s.-lieut. (4 avr. 1916) ; 297e R. I. (11 oct. 1917) ; lieut. (4 avr. 1918) ; 35e R. I. (25 juill. 1918) ; trois fois blessé : en Lorraine (11 août 1914) ; à Froideterre (25 juin 1916), et au mont Kemmel (6 mai 1918). — Démobilisé le 5 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (11 août); — **1915 :** Champagne, Butte de Souain (sept.-oct.): — **1916 :** Verdun, Froideterre (24 juin); — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Belgique, Mont Kemmel (6 mai).

1° Ordre 59e Brigade, n° 10, 17 oct. 1915 : « Ayant vu, le 12 oct. 1915, un corps se remuer au pied des lignes allemandes, aux derniers arbres d'un bois, est parti en patrouille volontaire, au crépuscule. Arrêté par la fusillade, à 19 h. 30, est reparti à 20 heures et a ramené un blessé abandonné depuis cinq jours. »

2° Ordre 59e Brigade, n° 15, 10 mai 1916 : « Volontaire pour la formation d'un détachement chargé d'exécuter un coup de main sur une tranchée allemande, a conduit son groupe avec beaucoup de calme et de sang-froid. A payé de sa personne en restant constamment un exemple de courage pour tous. »

3° Ordre 297e R. I., 30 juin 1918 : « Officier d'élite, modèle d'énergie et de calme. Blessé en entraînant sa section à l'assaut d'une position battue par les mitrailleuses ennemies. N'a consenti à se laisser évacuer qu'après avoir réorganisé sa section sur la position qu'elle occupait, en avoir passé le commandement à son sous-officier et rendu compte de sa mission. A rapporté des renseignements utiles sur la situation de l'ennemi. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920) : « Officier d'élite, modèle de bravoure et d'énergie, toujours prêt à marcher de l'avant. Trois fois blessé au cours de la campagne. Plusieurs fois cité. »

† PINGET (Joseph-Ernest), *de Chambéry.*

Né à Ecole, le 20 juill. 1884 ; prof. Externat St-François de Sales. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 1/74 (3 août 1914) ; G. B. D./74 (12 avr. 1915) ; cap[l] (12 avr. 1915).

Tué, le 13 sept. 1916, à la Ferme du Cabaret (Verdun). Inhumé à Haudainville.

Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 19 nov. 1920) : « Caporal brave et dévoué, prêt à tous les sacrifices. Mort pour la France, le 13 sept. 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PINGET (Joséphine), Sr Berthe, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Viuz-en-Sallas (H.-Savoie), le 2 juill. 1853 ; inf. à La Roche-sur-Foron.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 12 janv. (J. O., 28 janv. 1922) : « En témoignage du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve à l'occasion de maladies épidémiques. »

2° Insigne spécial S. S., 1922.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

† PINGET-BOJON (Maurice-Jean), *de Valence.*

Né à St-Rambert-d'Albon, le 15 juill. 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) serg. 30e B. C. A. .

Tué, au Lingekopf, le 22 juill. 1915, d'une balle en plein cœur, en conduisant sa demi-section à l'assaut d'un fortin.

Méd. Mil. posthume, 24 sept. (J. O., 9 déc. 1920) : « Tué glorieusement à son poste de combat en faisant vaillamment son devoir, le 22 juill. 1915, au Lingekopf. A été cité. »

PINGUET (Anne-Marguerite), Sr Madeleine, *des Petites-Sœurs Infirmières des Campagnes.*

Née à St-Julien-la-Geneste (P.-de-D.), le 31 juill. 1874 ; inf. Hôp. de St-Hippolyte.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

PINHO (Angélina), Sr Gabrielle, *des Filles de la Charité.*

Née à Parrinho (Portugal), le 25 déc. 1882 ; inf. Hôp. temp. n° 1 à Salonique.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PINNA (Pietro), *des Capucins.*

Né à Ghilarza (Italie), le 10 févr. 1876 ; assistant prov. Sardaigne. — Mobilisé (S. A.) Service sanit., soldat (24 mai 1915) ; cap[l] (1er sept. 1915) ; aum.

aux. ; lieut.-aum. caserne « Carlo Alberto » (29 janv. 1916).

† le 29 mars 1916, à Cagliari, de maladie contractée au service des prisonniers de guerre.

PINPIN (Théodore), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Fourbechies (Belgique), le 2 déc. 1873 ; prêtre Abbaye de Forges-lès-Chimay.

Membre du Corps d'observation anglais.

1° Méd. Mil. anglaise, 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.

† PINQUIÉ (Louis-Isidore), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Rhiras, prov. de Constantine (Algérie), le 4 avr. 1896 ; prof. Coll. d'Aden (Arabie). — Mobilisé (S. A.) 4e Zouaves (nov. 1915).

† le 17 mai 1915, à Tunis, de maladie contractée en service.

PINSARD (Emile-Jean-François-Jules), *de Blois.*

Né à Romorantin, le 22 déc. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 45e R. A. C. (3 sept. 1914) ; maréchal des logis. — Démobilisé le 8 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Haute-Chevauchée, Vauquois, Boureuilles ; — **1916 :** Verdun, Forêt de Ferrières, Bois de Chattancourt, Somme, Ravin de l'Aiguille ; — **1917 :** Champagne, Juvincourt, Bois des Buttes, Gernicourt, Craonne, Chemin des Dames, Coucy-le-Château, Aisne, Oise ; — **1918 :** Somme, Aisne, Champagne, Vouziers.

Ordre Art. 5e C. A., n° 231, 19 déc. 1917 : « Excellent maître pointeur, d'un dévouement inlassable, belle conduite le 30 nov. 1917, lors d'un tir de barrage exécuté pendant plus d'une heure sous le feu des canons ennemis. »

PINSMAYE (Ernest), *des Chanoines Réguliers de Latran.*

Né à Ciney (Belgique), le 18 avr. 1872 ; Frère servant prov. Paris ; mission. au Congo belge. — Revenu d'Afrique ; mobilisé (S. A.) Armée belge ; C. I. B. I. camp d'Auvours (janv. 1916) ; camp de Mailly (déc. 1916) ; Le Havre (Bureau de renseignements) ; au front ; blessé (épaule g. ; hanche dr., doigt). — Démobilisé en 1918.

Croix de guerre belge. (Plusieurs cit.). Textes manquent.

PINSON (Henri-Marie-Joseph), *de Bourges.*

Né à Bourges, le 24 nov. 1885 ; prof. Inst. N.-D. à Issoudun (1914) ; prof. à Foutgombaud (1920). — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. ; G. B. D./15 (1er août 1914) ; G. B. D./19 (mars 1915) ; inf.-aum. 7e R. A. tranchées (juill. 1917) ; 175e R. A. tranchées ; 209e R. A. C. — Démobilisé en juill. 1919.

Ordre Art. 2e D. I. C., n° 582, 30 avril 1917 : « Infirmier remarquable, ne quitte pas les positions pour pouvoir soutenir le moral des hommes et remplir ses devoirs de prêtre. »

PINTAS (Marie-Félicité), Sr **Marie,** *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à St-Cyr-le-Gravelais (Mayenne), le 27 janv. 1873 ; inf. Hôp.-Hosp. de Fresnay-sur-Sarthe.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† PINTE (François-Louis-Joseph), *de Cambrai.*

Né à Auberchicourt, le 28 sept. 1891 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) 33e R. I. ; capl ; serg.

Tué, le 9 janv. 1915, devant les « Tranchées brunes », à Perthes-les-Hurlus (Marne).

Méd. Mil. posthume, 9 févr. (J. O., 15 août 1922) : « Sous-officier courageux et énergique. Tombé glorieusement pour la France, le 9 janv. 1915, à Perthes-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PINTE (Jules-Louis), *de Lille.*

Né à Loos-lez-Lille, le 9 mars 1881 ; prof. Inst. technique, Roubaix.

1° Médaille « For special services » anglaise, 1919.

2° Chev. Lég. Hon. (Min. Régions libérées), 11 août (J. O., 16-17 août 1922) : « Prêtre énergique et d'une haute valeur morale, qui assura pendant deux ans d'occupation, à Roubaix, la réception par télégraphie sans fil des communiqués officiels français et leur diffusion par un bulletin clandestin ; arrêté, condamné à dix ans de réclusion, est parvenu à dissimuler la véritable organisation du bulletin. Incarcéré, s'est dévoué pour les intérêts de tous ses codétenus. »

PINTE (Léonce), *des Rédemptoristes.*

Né à Ghistelles (Belgique), le 8 nov. 1896 ; prêtre prov. Belgique ; prof. Coll. du Cœur-Eucharistique à Esschen.

S'est dévoué à l'instruction des enfants belges hospitalisés à Sion (Suisse), pendant la guerre.

Palmes Ordre Couronne or, 21 sept. 1919.

PINTURIER (Marie), Sr **St-Anatolien,** *des Sœurs de St-Charles de Lyon.*

Née à St-Georges-Hauteville (Loire), le 18 sept. 1853 ; inf. Hôp. n° 6 à St-Etienne.

1° Palme S. S. B. M. or, 18 oct. 1917.
2° Méd. S. S. B. M. argent, 12 janv. 1920.
3° Insigne spécial S. S., 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PIOCHE (E.-A.-M.-Bernard), *P. Cie de Jésus.*

Né à Dijon (C.-d'Or), le 17 mai 1894 ; prêtre (1915). — Mobilisé (S. A.) 109e R. I. (13 août 1914) ; capl ; blessé (perte œil droit) en Artois ; un frère tué. — Réformé n° 1.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Mont-St-Eloi, Ablain-St-Nazaire, N.-D.-de-Lorette.

Méd. Mil., 15 avr. (J. O., 26 mai 1915) : « Dans la nuit du 16 au 17 mars (1915), blessé, avec plusieurs hommes de son escouade, par l'éclatement d'un obus de gros calibre, a maintenu le calme parmi sa troupe et, malgré la perte d'un œil, s'est préoccupé tout d'abord de panser les autres blessés jusqu'à l'arrivée des brancardiers. »

† PIOCHE (Jean), *P. Cie de Jésus.*

Né à Dijon (C.-d'Or), le 23 nov. 1891. — Revenu de Belgique et mobilisé (S. A.) 148e R. I. (oct. 1915) ; 108e R. I. (févr. 1916) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Neuville-St-Vaast (janv.), Verdun (avr.-juin), Craonne (juill.-sept.), Somme, Barleux ; — **1917 :** Maisons-de-Champagne. — Tué, le 17 avril 1917, à St-Hilaire-le-Grand, alors qu'il était en observation avant l'attaque. Inhumé à Jonchery.

1° Ordre 108e R. I., mars 1917 : « Se trouvant en pays envahi, n'a pas hésité à affronter les dangers et les difficultés pour traverser la frontière hollandaise et venir accomplir son devoir. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 6 juill. 1924) : « Caporal courageux et plein d'entrain. Tombé glorieusement pour la France, le 17 avr. 1917, devant Saint-Hilaire-le-Grand, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

3° Méd. des Evadés.

PIOGER (André), *de Séez.*

Né à Alençon en 1897 ; prof. Ecole St-François de Sales à Alençon. — Mobilisé (S. A.) 54e R. I. (7 août 1916) ; stage à St-Maixent (1er nov. 1916) ; aspirant 54e R. I. (1er mai 1917) ; s.-lieut. 64e R. I. (23 juin 1918). — Démobilisé le 26 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Vosges, Alsace ; — **1918 :** Somme, Montdidier, Lorraine, Champagne, Mézières, poursuite.

Ordre 54e R. I., 1918 : « Dans la nuit du 4 au 5 juin, a rempli sa mission avec calme et sang-froid, sous un feu violent de mitrailleuses, et a rapporté tous les renseignements demandés. »

PIOLAT (Marie-Laurence), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Lyon (Rhône), le 1er juin 1887 ; inf. Hôp. de la Croix-Rousse à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† PIOLOT (Jean-Marie), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Locmaria-Plouzané (Fin.), le 2 mars 1885 ; convers à Waereghem (Belgique). — Revenu de Belgique et mobilisé (S. A.) 219e R. I. (août 1914) ; blessé à la bataille de Charleroi (août 1914) ; évacué.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (août). — † à l'Hôp. de Meaux, le 30 sept. 1914, des suite de blessures reçues à la bataille de Charleroi.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 25 sept. 1920) : « Brave soldat. Blessé grièvement à son poste de combat. Mort pour la France des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PION (Adrien), *de Grenoble.*

Né à Bossieu, le 8 sept. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 99e R. I. (15 avr. 1917) ; au front (mai 1918) ; blessé à Bligny, Marne (8 juin 1918). — Démobilisé le 30 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Champagne, Bligny (8 juin), Cote 240 (25 oct.).

Ordre 99e R. I., n° 277, 11 nov. 1918 : « Très bon grenadier, modèle de courage et de sang-froid. Le 25 oct. 1918, après un combat acharné à la grenade, est entré des premiers dans la tranchée ennemie et a contribué pour une large part à la capture de nombreux prisonniers et matériel de toute sorte. Volontaire pour les patrouilles de contact, après organisation de la position conquise. »

† PION (Joseph-Antoine), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à La Côte-St-André (Isère), le 8 oct. 1885 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 299e R. I. (3 août 1914).

Tué le 30 août 1914, à Gerbéviller (M.-et-M.).

Méd. Mil. posthume, 28 janv. (J. O., 26 févr. 1923) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 30 août 1914, à Gerbéviller, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PION (Marguerite), Sr **André,** *des Ursulines de Jésus.*

Née à St-Jean-d'Angély (Charent-Inf.), le 15 juill. 1875 ; inf. aux Sables-d'Olonne.

1° Méd. Rec. Fr., 20 mai (J. O., 21 mai 1919) : « A donné sans interruption et gratuitement les soins les plus dévoués aux blessés des hôpitaux 32 *bis* et 53, aux Sables-d'Olonne, depuis septembre 1914 jusqu'au 20 juin 1917, époque à laquelle elle dut cesser son service, ayant été atteinte d'une fièvre paratyphoïde contractée au cours d'une épidémie qui a sévi sur les militaires hospitalisés. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PIOT (Clémentine), Sr **M.-de-l'Incarnation,** *des Religieuses des S.-C. de Jésus et de Marie et de l'Adoration Perpétuelle.*

Née à Grand'Croix (Loire), le 17 mars 1868 ; inf. Hôp. n° 192 *bis* à Lyon.

Décédée des suites d'une affection contractée au chevet des blessés.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des malades contagieux ; a contracté une affection grave au chevet des malades qu'elle soignait, affection à laquelle elle a succombé. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† PIOT (Joseph-Marie-Gabriel), *de Lyon.*

Né à Belmont, le 10 janv. 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) serg. 30e R. I.

Tué, à Foucaucourt, le 25 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 30 sept. 1921 (J. O., 9 juill. 1922) : « Sous-officier brave et dévoué. Tué glorieusement à Foucaucourt, le 25 sept. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PIOT (Pierre-Louis-Désiré), *de Soissons.*

Né à La Hérie-la-Viéville, le 28 juill. 1863 ; curé de Vouel (1914) ; curé de Tergnier et environs. — Resté à son poste sous l'occupation allemande.

Méd. Rec. Fr. vermeil, 18 nov. (J. O., 20 nov. 1920) : « S'est occupé avec le plus beau dévouement, pendant quarante-trois mois, dans les circonstances les plus difficiles, du ravitaillement des habitants de Vouel. Obligé par les Allemands, après l'internement de l'adjoint, en l'absence du maire, de prendre la direction de la commune, a subi toutes sortes de vexations, puis la prison, puis l'amende. A été condamné à mort pour services rendus à la cause française, puis emmené comme otage. »

† PIOTTE (Siméon), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Mayet-de-Montagne (Allier), le 8 août 1883 ; prof. Coll. français de Shanghaï (Chine). — Mobilisé (S. A.) 98e R. I. (4 août 1914) ; au front 201e R. I. (sept. 1914) ; blessé (sept. 1914) ; retour au front (18 mai 1915) ; capl (1915) ; Gr. div. 1re D. I. (juill. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Verdun, Les Eparges, Fort des Paroches, Chauvoncourt, St-Mihiel (mai-juin), Champagne, Cormicy (20 juin), Cote 108, Berry-au-Bac (15 oct.), Sapigneul. Secteur de « La Mort » (nov.) ; — **1916 :** Somme (juill.-sept.). — Tué, le 13 sept. 1916, à Raucourt, à la tête de son escouade.

Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 10 oct. 1920) : « A toujours été un vaillant soldat, faisant constamment preuve de courage et de dévouement. Tombé glorieusement pour la France, le 18 sept. 1916, au cours d'une attaque devant Raucourt. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PIOU (Eugénie-Marie), S^r^ **Vincent-Henri,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à Andrezé (M.-et-L.), le 3 févr. 1851 ; inf. Hôp. Montmorillon.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1924).
2° Insigne spécial S. S., 1921.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† PIOU (Jean-Marie), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Montrevault (M.-et-L.), le 6 août 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 32^e^ R. I. (10 avr. 1915) ; 121^e^ R. I. ; 224^e^ R. I. ; cap^l^ fourrier (21 oct. 1918) ; deux fois blessé : Soissons (1917), devant Oulchy-le-Château (15 juill. 1918).

A participé aux actions suivantes : — **1917** : Soissons ; — **1918** : Oulchy-le-Château (15 juill.), Flandres, Thielt, la Lys (oct.). — Tué, le 22 oct. 1918, d'un éclat d'obus à la tête, à Gramienne (Belgique).

Méd. Mil. posthume, 30 août (J. O., 4 déc. 1920) : « Grenadier d'élite, qui s'est toujours fait remarquer par son courage, son entrain et son mépris du danger. Tué le 22 oct. 1918, au moment où sa section abordait les lignes ennemies. A été cité. »

PIPAUD (Auguste), *des Pères Blancs.*

Né à Derval (L.-I.), le 12 déc. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 64^e^ R. I. (avr. 1917) ; 77^e^ R. I. ; 277^e^ R. I. ; 232^e^ R. I. ; 13^e^ Tir. Alg. ; cap^l^. — Démobilisé le 1^er^ juin 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Plateau de Vauxaillon, Ailette (sept.).

Ordre 232^e^ R. I., n° 903, 25 oct. 1918 : « Remarquable de sang-froid et de dévouement, s'est toujours fait remarquer par son courage admirable et un mépris absolu du danger. S'est distingué particulièrement au cours de l'attaque allemande du 24 sept. 1918, qu'il a contribué largement à briser. »

PIPELIER (Mélanie-Marie), S^r^ **M.-de-la-Visitation,** *des Sœurs de la Miséricorde de Laval.*

Née à Peuton (Mayenne), le 15 nov. 1842 ; sup. à Laval.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « Supérieure du couvent de la Miséricorde, à Laval, a mis spontanément ses locaux à la disposition de l'autorité militaire. Dès le début des hostilités, s'est consacrée aux blessés tant que ses forces le lui ont permis et n'a cessé depuis de diriger cet établissement avec un dévouement qui lui a valu les plus grands éloges du service de santé. A assuré le bien-être des malades grâce aux soins qu'elle a personnellement sollicités et aux sacrifices qu'elle a obtenus de son Ordre. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PIPLAERT (Joseph), *de Liége.*

Né à Ben-Ahin (Belgique), le 20 mars 1879 ; vic. à St-François de Sales à Liége (1914) ; vic. à Theux-lez-Spa (1920).

Collaborateur au *Mot du Soldat* ; a caché un s.-off. belge évadé ; arrêté et emprisonné à Charleroi (9 mars 1918) ; condamné à trois ans de travaux forcés (26 oct. 1918).

Croix civique 1914-1918 1^re^ cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

PIQUEMAL (François), *de Pamiers.*

Né à Soulan ; clerc minoré (1914) ; prêtre Instit. catholique de Toulouse ; prof. au Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 214^e^ R. I. — Démobilisé en 1919.

Ordre Régiment, 18 mai 1918 : « Soldat courageux, volontaire pour un coup de main, a contribué, par sa témérité et sa bravoure, à la réussite de l'opération. »

PIQUEMAL (Jean), *de Bordeaux.*

Né à Narbonne (Aude), le 16 sept. 1873 ; curé d'Asques. — Mobilisé (S. A.) XVIII^e^ Sect. I. M., Hôp. Bordeaux (août 1914) ; branc. vol. 12^e^ Tir. Sén. (6 août 1914) ; Amb. 216 (1916). — Démobilisé le 15 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lassigny, Crapeaumesnil, Beuvraignes, Carnoy, Mametz ; — **1915** : Ypres, Arras, Loos, Lens ; — **1916** : Nieuport, Dixmude, Verdun, Vaux, Cote 304, Mort-Homme, Fleury, Douaumont ; — **1917-1918** : Crouy, Vauxaillon, Chemin des Dames, Soissons, Reims, Kemmel.

1° Ordre 1^er^ R. I. C. du Maroc, n° 190, 15 oct. 1915 : « Infirmier d'une compagnie de mitrailleuses, a fait preuve d'un dévouement inlassable pour recueillir et soigner sous le feu un grand nombre de blessés d'un régiment voisin. »

2° Ordre 38^e^ D. I., 6 févr. 1916 : « Infirmier d'une compagnie de mitrailleuses, a fait preuve du plus grand mépris du danger et d'une grande abnégation en soignant et transportant au poste de secours, le 24 janv. 1916, un grand nombre de blessés, pendant un bombardement qui a duré cinq heures. »

3° Ordre Brigade, n° 52, 28 août 1918 : « A fait preuve du plus beau dévouement en soignant et transportant les blessés dans les circonstances les plus difficiles, pendant la période du 10 au 18 août 1916. »

† PIQUEREZ (Francis-Victorin), *de Besançon.*

Né à Maiche, le 19 déc. 1895 ; sémin. à Maiche. — Mobilisé (S. A.) 60^e^ R. I. ; 42^e^ R. I.

Tué, en Champagne, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 4 mai 1921) : « Brave soldat. Glorieusement tombé en sept. 1915, à la bataille de Champagne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PIQUET (Arthur), *de Dijon.*

Né à Vanves (Seine), le 4 avr. 1881 ; curé de Fontangy (1914) ; curé de Noidan. — Mobilisé (S. A.) VIII^e^ Sect. I. M., Amb. 1/8 (3 août 1914) ; XXIV^e^ Sect. I. M., G. B. D./170 (1^er^ juill. 1918). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Champagne, attaque allemande (15-19 juill.).

Ordre 170^e^ D. I., 25 juill. 1918 : « Le 19 juill. 1918, a fait preuve du plus grand courage et du plus grand dévouement en se présentant comme volontaire pour aller relever, sous le bombardement, des blessés américains restés en avant des lignes. »

PIQUET (Edmond-Joseph-Anatole), *d'Arras.*

Né à Estréelles, le 10 avril 1896 ; clerc tonsuré (1914) ; prof. Petit Sémin. de Boulogne. — Mobilisé (S. A.) 16^e^ B. C. P. (10 août 1916) ; 2^e^ B. C. P. (7 juin 1917) ; cap^l^ (15 févr. 1918) ; cap^l^ fourrier (1^er^ avr. 1918) ; serg. fourrier (20 févr. 1919 ; une blessure (10 juin 1918). — Démobilisé le 4 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Oise, Méry, Belloy (9-10 juin), Belgique (oct.-nov.).

Ordre 2^e^ B. C. P., n° 22, 18 juin 1918 : « Jeune gradé remarquable par son esprit de devoir et son courage calme. A, les 9 et 10 juin 1918, assuré sans cesse des liaisons difficiles. A été blessé d'une balle de mitrailleuse en se portant sur la ligne de feu. »

† PIQUET (Isidore), *de la C^ie^ de Marie.*

Né à Josselin (Morbihan), le 11 oct. 1897 ; Frère coadj. — Mobilisé (S. A.) combattant (1916) ; 161^e^ R. I.

Tué, le 19 avr. 1917, à Sect-Sapigneul.

Méd. Mil. posthume, 30 janv. (J. O., 7 févr. 1922) : « Brave soldat. Tombé au champ d'honneur, le 19 avr. 1917, à Sapigneul. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PIQUET (Séraphine-Mathurine), S^r^ **Séraphine,** *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à Athée (Mayenne), le 22 janv. 1849 ; inf. Hôp. aux. n° 1 à Tuffé (1914-1920).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 16 oct. 1917.
2° Insigne spécial S. S. or, 2 oct. 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PIRA (Léon-Gustave-Joseph), *P. C^ie^ de Jésus.*

Né à Louvain (Belgique), le 29 nov. 1879 ; prêtre prov. Belgique. — Engagé aum. 9^e^ R. I. ; 3^e^ D. A. — Réformé pour maladie (nov. 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Aerschoot, Haecht, Waethem, Lombaertzyde, Yser.

1° Méd. Yser, 5 déc. 1919 (Moniteur, 22 févr. 1920).
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PIRAUD (Eugène-Marie-Joseph), *de Nantes.*

Né à Sucé, le 15 avr. 1883 ; vic. à Pont-St-Martin. — Mobilisé (S. A.) 41^e^ R. I. (août 1914) ; 225^e^ R. I. (sept. 1914) ; G. B. D. (déc. 1914) ; branc.-aum. 321^e^ R. I. (janv. 1919). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Carency, Souchez (mai-juin, sept.) ; — **1916** : Verdun (mars), Fleury, Chapelle-Ste-Fine, Souville, Somme (sept.-oct.), Cléry ; — **1917** : St-Quentin, Nieuport (janv.), Moreuil, Somme (mars-avr.), Villers-Cotterêts (juin-juill.), Carrières de Beuvraignes, Oise (août-sept.), St-Quentin, Epine de Dallon (24 sept.).

Ordre 321^e^ R. I., n° 122, 31 oct. 1918 : « A montré dans l'accomplissement de ses fonctions d'aumônier et dans la recherche des morts du bataillon un courage et un dévouement dignes d'éloges. »

PIRAUD (Gabriel-Victor), *de Grenoble.*

Né à Lyon (Rhône), en 1886 ; prêtre (1914) ; vic. à Vizille. — Mobilisé (S. A.) XIV^e^ Sect. I. M., G. B. D./27 (août 1914) ; branc. 224^e^ R. I. — Démobilisé le 25 mars 1919.

1° Ordre 224^e^ R. I., n° 626, 8 août 1917 : « Brancardier d'un dévouement et d'un sang-froid remarquables, toujours prêt à se porter aux endroits les plus dangereux, sous le feu le plus violent. »

2° Ordre 5^e^ D. I., n° 233, 14 août 1918 : « Brancardier d'élite, prêchant par l'exemple en se portant aux endroits les plus périlleux pour venir rapidement en aide aux blessés. Par son ascendant moral, ne cesse de porter au suprême degré chez ses camarades le dévouement et le courage nécessaires pour accomplir leur rude besogne de brancardiers. Du 18 au 27 juill. 1918, ne prenant aucun repos et bien qu'ayant supporté toutes les fatigues et les périls de ces journées d'incessants combats, a passé toutes ses nuits à remplir les derniers devoirs vis-à-vis des mourants et à relever les morts sur le champ de bataille. »

3° Ordre 224^e^ R. I., n° 1 153, 4 nov. 1918 : « Infirmier courageux et dévoué, le 14 oct. 1918, étant dans un poste de secours de première ligne soumis à un bombardement intense, a pansé de nombreux blessés avec un calme et un sang-froid remarquables, et, par des soins immédiats, a permis à ces derniers d'être évacués dans les meilleures conditions. »

PIRAUD (Louis), *de Nantes.*

Né à Petit-Mars, le 27 janv. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Château-Thébaud. — Mobilisé (S. A.) 65^e^ R. I. (7 janv. 1916) ; 91^e^ R. I. (19 sept. 1916) ; aspirant 232^e^ R. I. (5 févr. 1917) ; s.-lieut. 5^e^ R. I. (22 févr. 1919). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Bois des Chevaliers, Vého ; — **1918** : Somme (mars-avr), Chemin des Dames, poursuite.

1° Ordre 232^e^ R. I., 17 mai 1918 : « Jeune aspirant absolument dévoué, remarquable de calme. S'est particulièrement signalé par son mépris du danger, lors des dernières offensives de la Somme. »

2° Ordre 232^e^ R. I., 16 janv. 1919 : « Excellent sous-officier mitrailleur, brave et dévoué ; n'a cessé de se faire remarquer par son mépris du danger. Au cours d'un combat, n'a pas hésité à porter sa section en première ligne, sous un feu très meurtrier, réduisant les mitrailleuses ennemies et permettant ainsi la progression. »

PIRAUX (Léon-Victor), *de Namur.*

Né à Namur (Belgique), le 9 août 1881 ; en résidence à Bouge.

Diffusion d'imprimés prohibés et antiallemands ; correspondance clandestine entre soldats combattants belges ou français avec leurs familles, condamné à 21 jours de prison et 250 francs d'amende (juill. 1916).

Méd. Civique 1^re^ cl. 1914-1918, 7 août (Moniteur, 30 août 1919).

† PIRAZZINI (Antonio), *de Faenza.*

Né à Faenza (Italie), le 16 sept. 1871 ; prêtre. — Aum. marine sur le *Regina Margherita.*

† le 10 mars 1917.

1° Méd. « Al Valore » argent, 10 mars 1917 : « Au moment où le navire sur lequel il était embarqué était sur le point de couler, insoucieux du danger, s'est placé à la poupe, aidant les hommes à mettre leur ceinture de sauvetage, les réconfortant aux cris de : « Vive le roi ! » S'étant jeté à la mer, victime très noble du devoir, y a trouvé une mort glorieuse. »

2° Croix de guerre.

PIRE (Calixte-Joseph), *de Namur.*

Né à St-Servais (Belgique), le 22 mars 1891 ; sémin. (1914) ; prêtre surveillant Collège St-Joseph à Virton. — Engagé vol. branc. Col. Amb. 4^e^ D. A. (août 1914) ; branc. 8^e^ R. I. (1915) ; 13^e^ R. I. ; 1^er^ Lanciers ; 19^e^ R. I. (fin 1917) ; blessé à Amersveld (14 oct. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Namur, Yser, Tervaete, Stuyvekenskerke ; — **1916** : Dixmude (mai) ; — **1918** : offensive des Flandres, Amersveld (14 oct.).

1° Méd. Mil. 2^e^ cl. et Croix de guerre, 3 févr. 1919 : « Brancardier dévoué, animé de beaux sentiments, au

front depuis le début de la campagne. Fut gravement blessé à la cuisse, au bras et à la tête, le 14 oct. 1918, pendant que la compagnie traversait le formidable barrage ennemi, à Amersveld. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. Yser, 1920.

PIRE (Gustave-Hubert-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Jambes (Belgique), le 13 août 1871 ; prof. à Bruxelles.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 1er juin (Moniteur, 28-29 juin 1920).

PIREL (Jean-Claude-Louis), *de Belley.*

Né le 14 avr. 1893 ; sémin. (1914). — Mobilisé (S. A.) 97e R. I. (2 août 1914) ; 416e R. I. ; 158e R. I. — Démobilisé le 2 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (20 sept.) ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Craonne ; — **1918 :** Belgique, Kemmel.

Ordre 416e R. I., 1917 : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement inlassables ; s'est signalé à maintes reprises à l'attention de ses chefs, et notamment le 10 mai 1917, en allant volontairement donner des soins et relever des blessés en première ligne, malgré le feu des mitrailleuses ennemies. Deux fois blessé et prisonnier. »

PIRES DE LIMA (Joséphine), Sr M. Del-Pilar, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Teixeire (Portugal), le 25 mars 1861 ; inf. à Souchez, Bouchain et Thonon (1914-1919) ; Hôp. aux. n° 14.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er janv. 1921.

PIRET (Franz), *P. Cie de Jésus.*

Né à Marcinelle (Belgique), le 13 août 1896 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) franc. (23 juill. 1915) ; 9e R. I. (15 févr. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Merckhem (17 avr.), Flandres (29 sept.-14 oct.).

Croix de guerre (Ordre Armée), 18 août 1918 : « Pour le courage, le zèle et le dévouement qu'il a déployés le 17 avr. 1918, dans le secteur de Steenstracte, au cours de violents combats pendant lesquels il s'est dépensé sans compter pour chercher, relever et soigner les blessés. »

† PIRET (Oscar-Joseph-Ghislain), *de Namur.*

Né à Tarciennes (Belgique), le 3 févr. 1874 ; curé d'Anthée.

Fusillé par les Allemands, le 25 août 1914, à Surice.

† PIREYRE (Antoine-Marie), *de Clermont.*

Né à St-Jean-d'Heure, le 27 août 1870 ; curé de St-Ignat. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., inf. Hôp. temp., La Bourboule (20 août 1914) ; Hôp. Montluçon (12 avr. 1917) ; Hôp. n° 1, Clermont (juill. 1917).

† à l'Hôp. temp. n° 78 à Montferrand, le 8 août 1918, de maladie contractée au chevet des contagieux.

PIRIO (Désiré-Henri-Marie), *de Vannes.*

Né à La Trinité-Porhoët, le 20 juin 1876 ; économe Grand Séminaire de Vannes (1914) ; chan. hon. ; maître de chapelle, cathédrale de Vannes. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 23 à Quimper (6 août 1914) ; Xe Sect. I. M., Amb. 1/60 (24 mars 1916). — Démobilisé le 21 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Bras, Faubourg Pavé (28 juin-12 juill.) ; — **1917 :** La Malmaison ; — **1918 :** Laversine (3 juin), Monts de Champagne (15 juill.), avance sur Orfeuil (sept.-oct.), camp de Sissonne, nord de Reims (oct.-nov.).

Ordre Régiment, n° 101, 4 janv. 1919 : « Soldat d'un dévouement et d'un courage à toute épreuve. Le 3 juin 1918, à Laversine, est resté à son poste l'un des derniers après l'ordre de repli d'urgence, assurant sous le bombardement un service de triage avancé. »

† PIRION (M.-Jean-Marie), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Surzur (Morbihan), le 3 déc. 1897 ; prof. — Mobilisé (S. X.) 116e R. I. (janv. 1916) ; Esc. Br. 226 ; 2e Gr. aviation ; capl.

Tué, près de Vertus (Marne), le 15 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 16 sept. (J. O., 22 sept. 1926) : « Brave caporal. Tué le 15 juill. 1918, à Trécon (Marne), au cours d'un bombardement aérien. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PIRIOU (Aristide), *de Beauvais.*

Né en 1875 ; curé de Fresnoy-le-Suat. — Mobilisé (S. A.) inf. (1914) ; VIe Sect. I. M., inf. Hôp. central Valmy de Ste-Menehould (Marne).

† le 3 août 1915, à l'Hôp. central Valmy de Ste-Menehould, de maladie contractée au chevet des malades. Inhumé à Ste-Menehould.

† PIRIOU (Louis), *de Paris.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl 76e R. I.

Tué, le 23 mars 1918, à Viry-Nouvreuil (Aisne).

Méd. Mil. posthume, 31 août (J. O., 4 déc. 1920) : « Bon caporal, énergique et dévoué. A été tué le 23 mars 1918, à son poste de combat, à Viry-Nouvreuil. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PIRON (Adèle), Sr Clémence, *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Our (Belgique), le 15 mai 1866 ; inf. Hôp. mil. de Namur ; Ecole de bienfaisance à St-Hubert.

1° Croix civique 1914-1918 2e cl., 1919 : « Dévouement pendant la grippe infectieuse, à Saint-Hubert, en 1918. »

2° Méd. Victoire, 1919 : « Soins aux soldats et blessés. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PIRON (François), *d'Autun.*

Né à Belleville-sur-Saône (Rhône), le 3 avr. 1876 ; vic. à St-Germain-des-Bois (1914) ; curé de Bellevesvre. — Récupéré (S. A.) 85e R. A. L. (21 mai 1917) ; 86e R. A. L. (24 juill. 1917) ; conducteur ; aum. bén. 113e R. A. L. (8 août 1917) ; blessé à Lesges (13 août 1918). — Démobilisé le 3 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne.

Ordre A. L. C./25, n° 6 D, 20 août 1918 : « De classe ancienne, venu sur sa demande à une batterie, a fait constamment montre de courage et de sang-froid, particulièrement en remplissant les fonctions d'aumônier bénévole. Blessé le 13 août 1918. »

PIRON (Joseph), *de Liége.*

Né à Huy (Belgique), le 4 mai 1892 ; préfet au Petit Séminaire de St-Quirin.

Chef du service d'observation anglais (district de Huy).

1° Méd. de guerre anglaise et Ordre Armée anglaise, mars 1919.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. civique 1914-1918 1re cl., 15 févr. (Moniteur, 18 févr. 1921).

PIRON (Joseph-Marie), *d'Angers.*

Né à Chalonnes-sur-Loire, le 13 févr. 1887 ; prof. Coll. St-Urbain à Mongazon (1914) ; vic. à St-Maurille de Chalonnes. — Récupéré (S. A.), 77e R. I. (25 févr. 1915) ; grièvement blessé (cécité, atrophie du bras dr., ablation index main dr.), Verdun (8 mai 1917). — Réformé n° 1, le 26 févr. 1917.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Agny (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Cote 304.

1° Ordre 9e C. A., 1er mars 1916 : « Soldat très brave. Le 20 févr. 1916, à la suite de l'explosion d'une torpille allemande qui a nivelé la tranchée, s'est offert pour aller, en terrain découvert, dégager les blessés. A réussi cet acte de dévouement au prix des plus grands dangers. »

2° Méd. Mil., 25 févr. (J. O., 29 mars 1917) : « Brillant soldat. Déjà cité à l'ordre pour son courage et son dévouement. A été blessé très grièvement, le 8 mai 1916, en contribuant énergiquement à la défense d'une tranchée attaquée par l'ennemi. Cécité complète. »

3° Chev. Lég. Hon., 6 sept. (J. O., 13 sept. 1921).

† PIRON (Lucien-Jules-Ernest), *de Coutances.*

Né à Hambye, le 31 août 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (10 janv. 1916) ; serg. ; élève-aspirant à Rennes, à St-Maixent ; 47e R. I. ; instructeur 1er Tir. Alg. ; au front, 225e R. I. (août 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne, Mont Cornillet (août), Verdun (nov.). — Blessé au Bois-le-Chaume le 9 nov. ; † le 16 nov. 1917, à l'Amb. 9/2. Inhumé à Senoncourt (Meuse).

1° Ordre Brigade, août 1917 : « Jeune sous-officier plein d'allant et d'entrain. Le 3 août 1917, sa demi-section étant soumise à un bombardement extrêmement violent, n'a cessé d'encourager ses hommes et de leur donner un bel exemple d'énergie et de courage. »

2° Ordre Régiment, 21 nov. 1917. Même texte que ci-dessous.

3° Méd. Mil. posthume, 15 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Le 9 nov. 1917, a été blessé mortellement en contre-attaquant brillamment, entraînant ses hommes par son énergie. A été cité. »

PIRON (Rose-Adèle-Perrine), Sr M.-Xavier, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Fougères.*

Née à Parigné (I.-et-V.), le 6 janv. 1872 ; inf. service de chirurgie Hôtel-Dieu, Fougères ; inf. Amb., rue Charles-Malard (service des blessés).

1° Méd. U. F. F. argent, 20 janv. 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 20 mai (J. O., 3 juin 1920) : « N'a pas hésité à abandonner, avec l'autorisation de ses supérieures, la vie cloîtrée pour organiser et diriger un hôpital laïque de la Croix-Rouge. Cet hôpital ayant été fermé au bout de deux années, a dirigé, comme supérieure hospitalière, le service des blessés et malades militaires, à l'Hôtel-Dieu de Fougères. S'est partout signalée par son dévouement absolu. »

3° Insigne spécial S. S., 1920.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PIROT (Louis), *de Bourges.*

Né le 9 juill. 1881 ; dir. Grand Séminaire ; prof. Inst. catholique à Lille. — Engagé aum. tit. G. B. C./8 (2 août 1914) ; détaché 85e R. I. (5 avr. 1915) ; G. B. D./2e D. I. C. (1er janv. 1918) ; G. B. C./2 C. Cav. (4 juill. 1918). — Démobilisé le 5 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg, Mortagne ; — **1915 :** Apremont, Bois Brûlé, Bois d'Ailly, Tête à Vache ; — **1916 :** Verdun (25-26 févr., 4 juill., 4 août), Hauts de Meuse ; —. **1917 :** Bois de la Grille, Cornillet, Main de Massiges, Maisons-de-Champagne ; — **1918 :** Compiègne, Montdidier, Flandres.

Ordre 8e C. A., n° 167, 4 mai 1918 : « D'une bravoure sans égale ; au cours des trois journées des 22, 23 et 24 avr., s'est constamment tenu en première ligne, relevant et encourageant les blessés, sous une pluie de balles et d'obus, par la parole et l'exemple, exposant sa vie aux endroits les plus dangereux et donnant du moral à tous. »

2° Chev. Lég. d'Hon., 16 déc. 1918 (J. O., 21 janv. 1919). Même texte que ci-dessus.

3° Ordre Armée, 20 mars (J. O., 20 avr. 1919) : « Au cours des combats du 25 au 27 févr., s'est multiplié auprès des blessés de tous les régiments dans des postes de secours très exposés, donnant à tous l'exemple d'un mépris absolu du danger et provoquant l'admiration des plus braves. Est retourné le 29 sur le terrain de combat pour ramener quelques blessés qui n'avaient pu être évacués, passant de nuit entre les lignes, dans un chemin parcouru par les patrouilles ennemies. »

4° Ordre 16e D. I., n° 656, 29 déc. 1917 : « Dégagé de toute obligation militaire et affecté à une formation sanitaire peu exposée, M. l'abbé Pirot a suivi pendant près de trois ans toutes les opérations militaires du 85e R. I., se dépensant sans compter, toujours au premier rang dans tous les combats et coups de main, risquant sa vie pour réconforter les faibles, soigner les blessés, donnant à tous le plus bel exemple de courage modeste, d'abnégation, de dévouement, méritant l'estime, l'affection, le respect de tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre. »

PIROTTE (Alice), Sr St-Jean-Berchmans, *des Sœurs de la Providence de Corenc.*

Née à Liége (Belgique), le 2 sept. 1874 ; inf. à Herchies (Belgique).

Diplôme Hon. Min. Int. belge (1er nov. 1920) : « En reconnaissance de son concours dévoué aux populations victimes de la guerre réfugiées et rapatriées. »

† PIROUX (Amédée-Louis), *de Belley.*

Né à Foissiat, le 21 janv. 1889 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 44e R. I. (2 août 1914). — Réformé.

† à Foissiat, le 23 janv. 1915, d'une maladie contractée en service.

PIRSON (Nestor-François-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Rivière (Belgique), le 5 janv. 1867 ; dir. Ecole St-Luc à Namur.

Services patriotiques rendus durant la guerre : diffusion d'écrits prohibés, « Libre Belgique » ; 5 jours de prison et 200 marks d'amende ; condamné à un mois de prison commué en 450 marks d'amende.

Méd. Civique 1914-1918 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

PIRSOUL (Arthur-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Ixelles (Belgique), le 30 juin 1873 ; missionn. au Kivango (Congo belge).

Propagation de la *Libre Belgique*, fondateur du *Mot du Soldat*, avec le P. Mecus, sous les pseudonymes de Janssens et Peeters ; évadé (fin 1915).

1° Chev. Ordre Léopold avec liséré et étoile or, 15 nov. (Moniteur, 26 nov. 1919) : « Le *Mot du Soldat*, vaste organisation de correspondance clandestine, fut l'œuvre prin-

cipale, mais il n'est pas un mode d'action patriotique, tel espionnage, recrutement, passage de la frontière, diffusion d'écrits prohibés, auxquels ils n'aient consacré tous leurs efforts. En mettant la tête à prix de ces mystérieux Janssens et Peeters, l'ennemi montra quels adversaires redoutables il avait dans ces purs héros du devoir. »

2° Croix civique 1914-1918 1re cl., 1919.

PIRUS (Joseph-Marie-Jean-Léon), *de Paris.*

Né à Bayonne (B.-P.), le 28 mars 1888 ; vic. à N.-D. de la Croix de Ménilmontant. — Mobilisé (S. A.) capl inf. aum. 131e R. I. (3 août 1914) ; deux fois évacué pour maladie (oct. 1914, févr. 1915) ; fait prisonnier à Viry-Nouvreuil (mars 1918) ; rapatrié janv. 1919) ; 46e R. I. ; deux frères tués. — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Argonne (août-oct.); — **1915 :** Argonne (oct.-juin 1916); — **1916 :** Somme (25 sept.-8 oct.); — **1917 :** Aisne, Moulin de Juvincourt (21 nov.) ; — **1918 :** Tergnier, Viry-Nouvreuil (mars).

1° Ordre 5e C. A., n° 17, 1er nov. 1916 : « Type accompli du prêtre soldat. Depuis longtemps a conquis l'estime et le respect de tous ; du 25 sept. au 8 oct. 1916, par sa présence dans les lignes les plus avancées, a donné à tous un précieux réconfort moral ; nuit et jour encourageant les combattants, recherchant les blessés isolés dans les trous d'obus, dirigeant les brancardiers vers eux, leur donnant les premiers soins, a été un collaborateur incomparable du médecin de bataillon. »

2° Ordre I. D./125, n° 174, 27 nov. 1917 : « Prêtre soldat d'un zèle, d'un dévouement et d'une activité hors pair, toujours au milieu de ses camarades, encourageant les uns, réconfortant les autres, s'est fait remarquer à l'attaque du 21 nov. 1917 par sa belle attitude au feu. Déjà cité. »

† PISACANE (Ernesto), *P. Cie de Jésus.*

Né à Caserte (Italie), le 27 avr. 1886 ; prêtre prov. Naples. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. 42e R. I. (sept. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Monte Magnaboschi (25 juin), Nova-Villa (oct.). — Disparu le 10 oct. 1916, pendant un assaut sur le Carso.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 23, 1917) : « Sous la grêle des projectiles ennemis, a porté secours, avec une grande abnégation et mépris du danger, à des soldats blessés et a encouragé ceux qui passaient auprès de lui. (Monte Magnaboschi, 25 juin 1916). »

2° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 75, 1917) : « A encouragé les troupes à la lutte sacrée pour la patrie et donné un réconfort spirituel aux mourants sur le champ de bataille ; avec hardiesse et mépris du danger, sans s'occuper de lui-même, quelques minutes après l'assaut, s'est porté sur une position conquise pendant une contre-attaque ennemie, y est resté jusqu'à la dernière minute, quand déjà elle était encerclée par l'ennemi. (Nova Villa, 10 oct. 1916.) »

3° Croix de guerre.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

PISANI (Salvatore), *P. Cie de Jésus.*

Né à Serra-St-Bruno, Catanzaro (Italie), le 8 févr. 1891 ; prov. Naples. — Mobilisé (S. A.) LXXVIIIe Sect. de santé mil. (24 mai 1915) ; capl inf. — Démobilisé en janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Prise de Goritz ; — **1917 :** Prise de la Bainsizza.

1° Croix de guerre.

2° Ordre 78e Sect. santé militaire, n° 8 738, 31 mai 1919.

PISANO (Enrico), *de Mondovì.*

Né à Saliceto (Italie), le 27 août 1886 ; prêtre. — Soldat 2e Cie sanit., aum. mil. 206e R. I. (17 févr. 1917). — Démobilisé le 20 août 1919.

1° Croix Mérite de guerre, n° 103, 9 juin 1918.

2° Croix Mérite de guerre, n° 16 376, 23 mars 1919.

PISSAVIN (Félicie), Sr Benoîte, *des Sœurs de St-Paul de Chartres.*

Née à Noacelle (P.-de-D.), le 11 oct. 1858 ; inf. à Soisy (1914-1918).

1° Méd. A. D. F. argent, 1918 : « Pour soins prodigués aux soldats de 1914 à 1918. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PISSAVINO (Francesco), *de Vigevano.*

Né à Vigevano (Italie), le 22 mars 1886 ; prêtre. — Soldat 2e Cie sanit.

† du choléra à l'Amb. n° 230 à Cormouy.

PISSOU (Joseph), *de Bayonne.*

Né à Agen-les-Bains, le 22 juin 1896 ; sémin. (1914) ; prof. à Oloron. — Mobilisé (S. A.) branc. 14e R. I. (9 avr. 1915) ; 133e R. I. (17 août 1916) ; blessé (21 oct. 1918). — Démobilisé le 17 janv. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Bouchavesnes (12 sept.); — **1917 :** Brimont (26 avr.), Souain (3 sept.), Verdun (nov.); — **1918 :** retraite (mai-juin).

1° Ordre 133e R. I., n° 68, 18 sept. 1917 : « Brancardier d'élite, est parti avec les vagues d'assaut à l'attaque du 3 sept. 1917 et a assuré jusqu'au dernier la relève de nos blessés, sous les tirs de barrage ennemis. »

2° Ordre 21e C. A., n° 211, 1er juill. 1918 : « Soldat infirmier modèle au 2e bataillon. A fait l'admiration de tous au cours des combats du 30 mai au 2 juin. Grâce à son courage et à son dévouement absolu, a sauvé la vie à de nombreux blessés, en leur prodiguant sous les balles les secours que méritait leur état. »

3° Méd. Mil., 25 oct. 1918 (J. O., 28 mars 1919) : « Infirmier, modèle parfait d'abnégation, de courage et de dévouement, ayant donné au front, pendant deux ans, l'exemple des plus belles qualités de modestie et de devoir. A été grièvement blessé à son poste, le 21 oct. 1918. Deux citations. »

PISTIEN (Joseph), *de Port-au-Prince.*

Né à Langoëlan (Morbihan), le 6 mars 1885 ; vic. à Jacmel (1914) ; vic. à Turgeau. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (22 mai 1915) ; 151e R. I. (21 juin 1915) ; 415e R. I. (5 oct. 1915) ; serg. (25 juin 1915) ; 141e R. I. (2 oct. 1916) ; 104e R. I. (28 déc. 1916) ; s.-lieut. (28 août 1917) ; une blessure. — Démobilisé le 8 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Hartmannswillerkopf (5-28 févr.), Verdun (10 mars-28 mai), Bois de la Caillette ; — **1917 :** Verdun, Vacherauville, Louvemont (juill.-août), Châtillon-sous-les-Côtes (sept.-oct.); — **1918 :** Kemmel (10 mai-25 juin), Montagne de Reims (15 juill.), Bois du Roi (26 juill.), Bois devant Cauroy (oct.).

1° Ordre 10e C. A., n° 295, 27 oct. 1917 : « Jeune officier plein d'entrain et d'audace, ayant une haute conception morale de son devoir. Commandant un détachement chargé, le 16 octobre 1917, de l'exécution d'un coup de main par surprise sur une tranchée ennemie, a brillamment accompli sa mission. Est entré le premier dans la tranchée allemande et a ramené cinq prisonniers, dont un sous-officier. »

2° Ordre 11e C. A., n° 423, oct. 1918 : « Excellent officier, énergique, dévoué, modeste et brave, moral très élevé. Blessé au début de l'attaque du 8 oct. 1918, est resté à la tête de sa section jusqu'à ce que l'objectif ait été obtenu. »

PISTOULEY (Jean-Frédéric), *de Bordeaux.*

Né à Izon, le 15 févr. 1888 ; prêtre (1920) ; vic. à Ste-Croix à Bordeaux. — Mobilisé (S. A.) 257e R. I. (1914) ; serg. 344e R. I. — Démobilisé le 28 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Nancy ; — **1916 :** Verdun, Fort de Souville ; — **1917 :** Chemin des Dames.

Ordre I. D./68, n° 73, 9 août 1917 : « Le 31 juill. 1917, a bien conduit sa demi-section à la contre-attaque ; a été blessé dès le début de l'action en faisant un bond en avant. »

PITAVY (Séraphin), *de Valence.*

Né à La Motte-Chalançon, en 1889 ; prof. Externat N.-D. à Valence. — Mobilisé (S. A.) combattant ; serg. R. I. — Démobilisé en juill. 1919.

Ordre Brigade, 1917 : « Sous-officier de grande valeur, a contribué par son courage et son sang-froid à maintenir le moral de ses hommes soumis à de violents bombardements ; s'est dépensé sans compter du 2 au 6 août 1917 et a contribué pour une large part au dégagement d'hommes ensevelis et au transport des blessés. »

† PITOIS (Marie), Sr Blaise, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Epinal, le 27 févr. 1879 ; inf. Hosp. de Senones.

Blessée très gravement, le 12 juill. 1918, dans la cour de l'Hosp. de Senones ; décédée quelques heures après.

PITON (T.), Sr Mathilde-Marie, *des Sœurs de la Providence de Champion.*

Née à Nassogne (Luxembourg), le 7 sept. 1855 ; surveillante prison de Tournai.

Méd. civique 1914-1918 3e cl., 21 juin (Moniteur, 24 juin 1920).

PITOT (Faustin-Louis), *de Nîmes.*

Né à Meynes, le 15 févr. 1883 ; vic. à St-Baudile (1914) ; curé de Bernis. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., G. B. D./30 (2 août 1914) ; S. S. 30e D. I. (10 août 1914) : S. S. 2e Gr. D. I. (15 mai 1917). — Démobilisé le 7 mars 1919.

1° Ordre S. S. 2e Gr. D. I., A. O., n° 2, 12 nov. 1918 : « Sur le front depuis le début de la mobilisation, a fait preuve en toutes circonstances du plus grand courage et du plus beau dévouement, conservant toujours tout son sang-froid, malgré la violence des bombardements, tant sur le front français que sur le front oriental, où il a refusé de se laisser évacuer, bien que sa santé ait été fort éprouvée à plusieurs reprises par la rigueur du climat. »

2° Méd. Hon. Ep. bronze, janv. 1919.

† PITOU (Pierre-Joseph), *de Blois.*

Née à Ouzouer-le-Marché, le 18 janv. 1889 ; prof. Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) serg. 113e R. I. (3 août 1914) ; blessé (9 sept. 1914) ; retour au front (29 déc. 1914) ; hospitalisé (15 janv. 1915) ; adjudant (13 mai 1916) ; instructeur (1916) ; retour au front (11 oct. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Louppy-le-Petit ; — **1915 :** Vauquois ; — **1916 :** Bolante ; — **1917 :** Oise. — Tué, le 9 juin 1918, à Biermont.

1° Ordre 118e R. I., n° 472, 23 juin 1918 : « Excellent sous-officier, ayant toujours fait preuve des plus belles qualités de sang-froid et de courage. Blessé deux fois. »

2° Ordre 118e R. I., 20 mars 1919 : « Chef de section d'une haute valeur morale, d'une bravoure, d'une conscience, d'un dévouement à toute épreuve. Tué le 9 juin 1918, à son poste de combat. »

3° Méd. Mil. posthume, 18 mars 1921 (J. O., 5 mai 1922) : « Sous-officier brave et énergique. Mort au champ d'honneur, le 9 juin 1918, à Biermont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PITRA (Etienne), *des Rédemptoristes.*

Né en 1883 ; convers prov. Paris. — Revenu de l'étranger ; mobilisé (S. A.) 3e R. I. C. (11 août 1914) ; 22e R. I. C. (5 févr. 1915) ; capl (16 nov. 1917) ; serg. (5 oct. 1918) ; deux blessures, dont une à St-Eloi, près Ypres (4 nov. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Ypres, St-Eloi (4 nov.); — **1915 :** Beauséjour (avr.); — **1917 :** Plateau de Craonne (16 août); — **1918 :** Chemin des Dames, Muison, Fort de St-Thierry (29 mai), poursuite, Prunay, Ardennes, Château-Porcien, Gomont, Herpy (oct.).

1° Ordre 22e R. I. C., n° 265, 13 nov. 1917 : « Faisant fonctions de caporal, soldat modèle, sachant commander ses camarades et exiger d'eux le maximum. A très bien commandé son escouade pendant l'attaque du 16 août 1917. A été constamment volontaire pour l'exécution des travaux périlleux en avant de nos lignes, distantes de moins de 100 mètres de celles de l'ennemi. »

2° Ordre 22e R. I. C., n° 374, 12 juill. 1918 : « Gradé modèle au feu, d'un grand calme et d'un courage à toute épreuve. Par son exemple, a su maintenir ses hommes sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. »

3° Ordre 2e D. I. C., n° 495, 5 nov. 1918 : « Sous-officier d'élite, a manifesté, au cours de la campagne, le plus remarquable entrain, joignant au calme et au sang-froid un beau sentiment du devoir. Les 19, 20 et 21 oct. 1918, a pris successivement le commandement des deux sections dont les chefs avaient été blessés. A continué l'attaque avec une belle énergie, organisant ensuite judicieusement le terrain conquis. Deux blessures. Deux citations au régiment. »

PITRAY (Gaston-Antoine de Simard de), *de Paris.*

Né en 1871 ; vic. à St-Sulpice à Paris. — Aum. vol. G. B. D./30 (1914-1919). — Démobilisé en févr. 1919.

1° Ordre C. A., 80 juill. 1916 : « Aumônier volontaire au Maroc ; arrivé au front dès le début des hostilités, s'est fait remarquer dans deux Divisions successives par son dévouement aux blessés, qu'il visite jusque dans les fossés de premières lignes. Prêtre de grand caractère et de haute valeur, s'est particulièrement distingué le 30 oct. 1915, où il entraîna une équipe de brancardiers en s'élançant, la taille haute, sous une grêle de projectiles. A témoigné encore de son mépris du danger en s'offrant pour accompagner, le 16 juill. 1916, malgré le bombardement le plus violent, une équipe de secours dans un fort où l'on signalait de nombreux blessés. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 9 juill. 1920) : « Aumônier militaire d'une très haute valeur morale, modèle de devoir, de vaillance et de charité. Au Maroc, de février à août 1914, puis pendant toute la campagne sur le front français et en Orient, a toujours été aux points les plus exposés pour soutenir le moral des combattants, secourir les blessés et les mourants. S'est particulièrement fait remarquer par son admirable bravoure et son généreux dévouement, à Verdun, en 1916 ; à Monastir, en 1918. Une citation antérieure. »

PITRE, Sr Joséphine, *des Filles de la Charité.*

Inf. en Orient.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

2° *Insigne spécial S. S., 1920.*
3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1920.*

PITRE (Marie-Alphonse-Félix), *de Belley.*

Né à St-Julien-sous-Reyssouze, le 7 juin 1889 ; sémin. (1914) ; curé à Pirajoux. — Mobilisé (S. A.) 5e R. A. C. (2 août 1914) ; 205e R. A. C. (1er avr. 1917) ; 175e R. A. tranchée (1er avr. 1919). — Démobilisé 1er août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Mulhouse (août), Amiens, Marne, Aisne (sept.-oct.); — **1915 :** Quennevières ; — **1916 :** Aisne, Somme ; — **1917 :** St-Quentin, Chemin des Dames ; — **1918 :** Chemin des Dames, Kemmel, St-Quentin, Laon, Rocroy.

Ordre 205e R. A. C., n° 122, 10 mars 1918 : « Brancardier depuis le début de la guerre, a toujours montré le plus grand dévouement. Le 10 mars 1918, la batterie étant fortement bombardée, s'est précipité au secours de deux camarades qui venaient d'être blessés. »

PITRON (André-Nicolas), *de Belley.*

Né à Chaneins, en 1888 ; vic. à Geix. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. ; 8e B. C. P. — Démobilisé en juin 1919.

Ordre 8e B. C. P., n° 892, 1918 : « Prêtre infirmier plein d'entrain, a prodigué pendant vingt-huit mois aux chasseurs, avec un grand mépris du danger, le réconfort spirituel et matériel. Au front depuis septembre 1915, a été blessé comme combattant dans les luttes de l'Hartmannswillerkopf. »

PIVET (Louis), *de Tours.*

Né à Henrichemont (Cher), le 10 févr. 1887 ; prof. Inst. St-Maurice. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., Amb. 2/9 (2 août 1914) ; G. B. D./60 (1916) ; blessé à Aubérive (19 mai 1916) ; 124e R. I. (juill. 1917) ; 324e R. I. (mars 1918) ; 164e R. I. (juill. 1918) ; capl fourrier (1918) ; intoxiqué (1918). — Démobilisé le 16 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne ; — **1917-1918 :** Compiègne, Oise, Noyon, Serre.

Ordre 324e R. I., n° 313, 20 juin 1918 : « Agent de liaison auprès du chef de bataillon, d'un dévouement et d'un courage qui ne se sont jamais démentis. Dans la journée du 10 juin, a assuré d'une façon parfaite la liaison avec les compagnies, sous des rafales de mitrailleuses extrêmement violentes. »

† PIVETEAU (Amand-Emmanuel-Auguste), *d'Angers.*

Né à La Croix-de-Bléré (I.-et-L.), le 21 oct. 1884 ; prof. Instit. libre de Combrée. — Mobilisé (S. A.) capl 116e R. I. (2 août 1914) ; capl fourrier, 265e R. I.

Tué en reconnaissance, le 27 nov. 1914, à Moulin-sous-Touvent.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 4 déc. 1919) : « Brave caporal fourrier. Sur le front au début de la campagne, s'est fait remarquer par sa courageuse attitude dès les premiers combats. Tombé glorieusement pour la France, le 27 nov. 1914, à Moulin-sous-Touvent. A été cité. »

PIVETEAU (Auguste), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à L'Aiguillon-sur-Mer (Vendée), le 27 oct. 1883. — Mobilisé (S. A.), XIe Sect. I. M. ; branc. rég. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, n° 372, 1918 : « Brancardier musicien d'un zèle et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. S'est dépensé sans compter pour assurer le service d'évacuation des blessés pendant la période du 27 sept. au 4 oct. 1918. »

† PIVETEAU (Pierre-Gustave), *des Fils de Marie-Immaculée.*

Né à St-André, près Chavagnes-en-Paillers (Vendée), le 3 oct. 1889 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 305e R. I. (août 1914).

Tué, à Verdun, le 7 août 1917.

1° Ordre 305e R. I., 30 août 1917 : « Soldat très dévoué et d'une belle attitude au feu. Grièvement blessé à son poste de grenadier, pendant le bombardement ; avait déjà été blessé à Verdun. Mort des suites de ses blessures, le 7 août 1917. »

2° Méd. Mil. posthume, 2 oct. (J. O., 13 déc. 1920) : « Soldat brave et dévoué. Mort pour la France, le 7 août 1917, des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PIVOT-PAJOT (Sophie), Sr Evariste, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Massieu (Isère), le 24 déc. 1851 ; inf. dir Hôp. bén. n° 132 *bis*, Périgueux.

1° Insigne spécial S. S. or, 20 août 1919.
2° Méd. Rec. Fr., 13 janv. (J. O., 14 janv. 1921) : « A dirigé pendant trois ans (1914 à 1917) l'hôpital bénévole de 80 lits n° 132 *bis*, à Périgueux, puis pendant un an, en 1918, la maison de famille des réfugiés, qui en a reçu 400. Elle a soigné personnellement, comme infirmière, à l'hôpital qu'elle dirigeait, malades et blessés sans aucune rémunération. »
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PIZILLO (Giovannina), Mère M.-de-San-Giovanni-della-Croce, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Palerme (Sicile), le 3 juill. 1888 ; inf.

Assistance aux prisonniers de guerre et aux enfants des militaires à Rome.

1° Méd. civique italienne or, 24 mai 1917.
2° Méd. C. R. italienne argent, 11 déc. 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PLACE (Alphonse), *des Capucins.*

Né à Bellevaux (H.-Savoie), le 13 août 1896 ; étudiant prov. Savoie, à Châtillon d'Aoste (Italie). — Mobilisé (S. A.) 2e R. A. C. (30 mai 1915) ; brigadier-inf. 6e Gr. 114e R. A. L. — Démobilisé le 16 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Herbécourt, Flaucourt (nov.-déc.); — **1917 :** retraite allemande sur la ligne Hindenburg (mars-avr.), offensive franco-britannique des Flandres (juill.-août), Ailette (oct.-nov.); — **1918 :** Flandres (avr.-juin), Champagne (juill.-août).

Ordre 114e R. A. L., n° 3, 28 juill. 1918 : « Brigadier infirmier dévoué et courageux, a toujours fait preuve de sang-froid et d'abnégation pour se porter au secours de ses camarades, notamment dans les dernières opérations des Flandres et de l'offensive de juillet (1918). »

† PLACE (Henri), *de Don Bosco.*

Né à Anderghem-lez-Bruxelles (Belgique), le 1er août 1889 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) branc.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Ypres (avr.). — † au champ d'honneur, le 19 avr. 1915, à Lizerne.

Chev. Ordre Léopold II et croix de guerre avec palme posthumes, 12 janv. (Moniteur, 18-19 janv. 1918).

PLACÉ (Jean-Marie-Romain), *de Rennes.*

Né à Princé, le 3 juin 1896 ; tonsuré (1914) ; prof. Ecole Ste-Croix à Châteaugiron. — Mobilisé (S. A.) 3e R. A. P. (19 avr. 1915) ; 86e R. A. L. (15 avr. 1916) ; brig. (25 sept. 1916) ; maréchal des logis (1er août 1917) ; blessé à Verdun (24 sept. 1917) ; versé S. X. (25 juill. 1918) ; 41e R. I. (28 août 1918) ; 106e R. A. L. (15 sept. 1918) ; 10e E. T. E. M. (25 sept. 1918). — Démobilisé le 3 avr. 1919 ; réformé n° 1, le 6 déc. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Herbécourt, Frise (1er juill.), Maurepas, Le Forest (6 oct.), Combles, Sailly-Saillisel (oct. début nov.); — **1917 :** Aisne, Cormicy, Berry-au-Bac (16 avr.-28 juin), Verdun, Fleury (20 août-24 sept.).

1° Ordre 85e R. A. L., n° 15, 3 oct. 1916 : « Brigadier d'un grand dévouement ; a puissamment contribué à l'organisation des secours, sous un bombardement intense de la batterie, le 6 oct. 1916. »

2° Ordre Brigade, n° 107, 30 sept. 1917 : « Jeune chef de pièce brave et dévoué, très aimé de ses hommes. S'est déjà distingué pendant les batailles de la Somme et de l'Aisne. Blessé à son poste, le 24 sept. 1917, en commandant, sous le feu de l'ennemi, le tir de sa pièce. »

PLACET (Emma), Sr M.-Louise, *des Franciscaines de la Propagation de la Foi.*

Née à Bois-Colombes (Seine), le 13 août 1865 ; inf. Hôp. aux. n° 21 *bis*, à Lyon.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.
2° Méd. Hospices civils de Lyon, 25 oct. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 23 juin 1921.

† PLACHOT, *de Cambrai.*

Né en 1856 ; curé de Dorignies.

Décédé, le 4 juin 1921, des suites de maladie contractée pendant la guerre et aggravée pendant l'occupation.

PLAGNES (Joseph), *de Mende.*

Né aux Bondons, le 25 mars 1889 ; s.-diacre (1914) ; curé de Pont-de-Montvert. — Mobilisé (S. A.) 24e B. C. A. (2 août 1914) ; blessé à Vingré (20 sept. 1914) ; 64e B. C. A. (5 août 1914) ; 24e B. C. A. (11 août 1915) ; E.-M. 66e D. I. (8 déc. 1916) ; blessé (1917) ; 20e Sect. S. E. M. R. (11 févr. 1919). — Démobilisé le 9 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (22-23 août), Somme, Péronne (28-30 août); — **1915 :** Vosges ; — **1916 :** Somme, Alsace, Hartmannswillerkopf ; — **1917 :** Chemin des Dames, Craonne, Hurtebise, Plateau de Californie, La Malmaison (16-27 oct.); — **1918 :** Somme, Moreuil (8-12 août), Ligne Hindenburg, Chemin des Dames (29 août-23 sept.), Oisy, Canal de la Sambre (18 oct.-11 nov.).

Ordre 66e D. I., n° 109 2/1, 16 août 1917 : « Au front depuis le début de la campagne. A toujours fait preuve de dévouement, de courage et de sang-froid dans les différentes missions qui lui ont été confiées. Trois fois blessé. »

PLAGNET (Joseph-Bertrand), *des Capucins.*

Né à Ossen (H.-P.), le 24 juill. 1887 ; prêtre prov. Toulouse ; missionn. en Espagne. — Revenu d'Espagne ; mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (11 août 1914) ; au front (27 juin 1915) ; G. B. D./125 (2 juill. 1915) ; branc.-aum. 245e R. A. C. (4 oct. 1916). — Démobilisé le 24 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (sept.-nov.); — **1917 :** Aisne (janv.-déc.) : — **1918 :** retraite de Chauny (mars), attaques allemandes (9 juin-15 juill.), offensive de la Marne (18 juill.), Dormans, Jaulgonne, Lassigny, avance française dans les Ardennes (oct.).

1° Ordre A. D./125, n° 154, 21 août 1917 : « Brancardier d'un zèle et d'un dévouement sans bornes. S'est distingué au cours des opérations sous la Somme et sur l'Aisne, en particulier les 1er juin et 21 août 1917, en portant secours à des blessés sous de violents bombardements. »

2° Ordre A. D./125, n° 276, 15 juill. 1918 : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. S'est particulièrement distingué le 15 juill. 1918 en soignant et évacuant des blessés sous un violent bombardement. »

PLANCHAIS (Raymond-Louis), *de Rennes.*

Né à Piré, le 30 sept. 1889 ; vic. à Bain-de-Bretagne. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (2 août 1914) ; XVe Sect. I. M., A. O. (oct. 1915) ; Amb. 17 ; G. B. D./1. — Démobilisé en avr. 1919.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin-18 juill. (J. O., 5 nov. 1917).

2° Ordre S. S. 17e D. I. C., n° 18, 29 janv. 1919 : « Très bon infirmier, en Orient depuis octobre 1915 ; a pris part, avec l'ambulance 17, aux opérations de Serbie, d'octobre à décembre 1915 ; avec le G. B. D./1 aux attaques de mai 1918, en Albanie. S'est à nouveau distingué au cours des opérations de septembre 1918. »

† PLANCHAT (Joseph), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Montmeyre-d'Allagnat (P.-de-D.), le 16 avr. 1877 ; prof. — Récupéré (S. A.) capl XIe Sect. I. M. (oct. 1915) ; XVe Sect. I. M., A. O. ; capl branc. G. B. D./122.

Evacué mourant de Salonique sur Toulon, sur le navire-hôp. *André-Lebon ;* † à l'Hôp. St-Mandrier, le 1er oct. 1916.

PLANCHE (Georges), *de Périgueux.*

Né à Champoly, le 1er août 1880 ; curé de Valeuil (1914) ; curé de Ginestet. — Récupéré (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (4 janv. 1915) ; XVe Sect. I. M., branc. div. (avr. 1915) ; blessé dans la Somme (22 juill. 1916) ; Salonique, Mission antipaludique (18 mars 1917). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Quennevières ; — **1916 :** Somme, Estrées, Assevillers, Fontaine-Cappy (22 juill.); — **1917-1918 :** campagne d'Orient, Salonique, Marais du Vardar, Macédoine.

Ordre Régiment, n° 23 449 « D », 13 mars 1920 : « Brancardier très dévoué, plein d'entrain, ayant un réel mépris du danger. A été blessé dans l'accomplissement de son devoir, le 22 juill. 1916, à Fontaine-Cappy (Somme). »

† PLANCHER (Jean-Noël), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Villeneuve-de-Berg (Ardèche), le 25 déc. 1886 ; novice à Aoste. — Mobilisé (S. A.) 255e R. I. (3 août 1914) ; capl.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Meuse (7 avr.). — Tué à Lamorville, la tête fracassée et la jambe broyée par un obus. — Retrouvé en mars 1924. Inhumé à La Croix-sur-Meuse.

Méd. Mil. posthume, 25 févr. (J. O., 20 mars 1925) : « Excellent caporal, courageux et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 7 avr. 1915, à Lamorville (Meuse), en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† PLANCHON (Henri-Philippe), *des Petits Frères de Marie.*

Né à St-Alban (Lozère), le 7 oct. 1893 ; étudiant à Mendès (Brésil). — Mobilisé (S. A.) 341e R. I. (10 sept. 1914).

Tué en tranchée devant Lincy (M.-et-M.), le 3 mars 1916.

Méd. Mil. posthume, 26 nov. 1920 (J. O., 4 mai 1921) : « Soldat ayant toujours fait vaillamment son devoir. Mort pour la France, le 3 mars 1916, à Lincy. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PLANCKEEL (René), *de Lille.*

Né à Bailleul, le 6 déc. 1893 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 43e R. I. (21 août 1914) ; capl (12 déc. 1914) ; aspirant (25 déc. 1914) ; 127e R. I. (19 janv. 1915) ; aspirant 1er R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Aisne (juin). — Tué, le 29 juin 1915, à Berry-au-Bac.

Méd. Mil. posthume, 15 juill. (J. O., 8 août 1920) : « Brave aspirant, donnant à ses hommes le plus bel exemple, en toutes circonstances. Tombé glorieusement pour la France, le 29 juin 1915, à Berry-au-Bac. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PLANÇON (Louise-Alexandrine), Mère St-Georges, *des Augustines Hospitalières de l'Hôtel-Dieu.*

Née à Paris ; inf. Hôp. temp. lycée Buffon ; Hôp. Bon-Secours.

Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des blessés contagieux. »

PLANQUE (Léontine), Sr Benoît, *des Sœurs de N.-D. des Apôtres.*

Née à Gondecourt (Nord), le 12 oct. 1859 ; inf. Hôp. aux. n° 111 à Vénissieux (Rhône).

1° Méd. U. F. F. vermeil, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PLANTAZ (Aglaé), Sr M.-Claire, *des Sœurs de St-Joseph d'Annecy.*

Née à Araches (H.-Savoie), le 12 janv. 1852 ; sup. des Sœurs de St-Joseph d'Annecy.

1° Méd. A. D. F., 22 déc. 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PLANTÉ (Alban-Marcel), *d'Auch.*

Né à Valence (Drôme), le 16 août 1882 ; curé de Cassaigne. — Mobilisé (S. A.) inf. VIIe Sect. I. M. (août 1914) ; XVe Sect. I. M., A. O. (1915) ; rapatrié (15 sept. 1917) ; front français ; deux frères morts pour la France.

† pour la France, le 25 avr. 1919, à Cassaignes, des suites de maladie contractée en service commandé.

† PLANTECOSTE (Lucie), *des Filles de la Charité,*

Née à Saujon (Char.-Inf.), le 4 avr. 1864 ; inf. Hôp. de la Paix à Constantinople.

† des suites de la guerre, à l'Hôp. de la Paix, à Constantinople, le 14 sept. 1915.

PLANTEVIN (Denis-Paul), *des Prémontrés.*

Né à Pugnadoresse (Gard), le 22 déc. 1889 ; prêtre Abbaye de Frigolet, à Leffe (Belgique). — Mobilisé (S. A.) 55e R. I. (août 1914) ; blessé à Vitrimont (2 sept. 1914) ; 255e R. I. ; prisonnier (20 juin 1915) ; interné à Mayence, Meschede ; rapatrié (14 oct. 1916) ; XIVe Sect. I. M. (1916) ; branc. au front ; XVe Sect. I. M., A. O. (27 févr. 1918). — Démobilisé le 5 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lunéville (26 août-4 sept.), Vitrimont ; — **1915 :** Hauts de Meuse, Troyon, St-Mihiel, Argonne (juin) ; — **1916 :** Alsace ; — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Salonique, Grèce, Albanie, Serbie, Bulgarie, Roumanie.

Ordre 126e D. I., 4 juill. 1945 : « A fait plusieurs transports de blessés sous un bombardement intense de mines de gros calibres et mitrailleuses et a disparu au cours d'un de ces voyages. »

PLANTIN (Louis-Auguste), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 14 févr. 1875 ; curé de Dième (1914) ; en résidence à St Joseph de Lyon. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (1914) ; Amb. 2/97. — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** La Pompelle ; — **1917 :** Les Eparges, Champagne, Mont-Haut, Verdun, Les Caurières ; — **1918 :** Champagne, Monts, Moreuil, Somme, Champagne, Ardennes.

Ordre S. S. 4e C. A., août 1918 : « Infirmier d'un dévouement exemplaire, offrant toujours ses services, même pour les travaux les plus pénibles, et sans se soucier de la fatigue et du danger. A été pour tous un exemple de calme et de courage, à Jumel (Somme), en avril 1918, et encore récemment, le 15 juill. 1918, en Champagne, alors que les obus ne cessaient de tomber aux abords de son poste. »

PLANTIVEAU (Hilaire), *de Poitiers.*

Né à Niort, le 4 juin 1896 ; clerc tonsuré (1914) ; prof. à St-Stanislas à Poitiers. — Mobilisé (S. A.) 135e R. I. (10 avr. 1915) ; 421e R. I. (août 1915) ; 224e R. I. (août 1916) ; blessé à Margival (mars 1917) et à St-Rémy-Blangy (20 juill. 1898) ; Armée polonaise, 8e D. I. (avr. 1919). — Démobilisé le 21 oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Soissons, Margival (mars), Laffaux, Chemin des Dames (juill.), St-Quentin ; — **1918 :** Souain (avr.-mai), Villers-Cotterêts, St-Rémy-Blangy (juill.), Belgique, l'Escaut (oct.-nov.).

Ordre 5e D. I., n° 1 045, 6 août 1918 : « Brancardier des plus dévoués, d'une bravoure et d'un mépris du danger remarquables. Blessé par balle, le 20 juill. 1918, en allant relever un de ses camarades tombé devant une mitrailleuse ennemie. »

PLAS (François-Marie-Jules Robinée de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Dourdan (S.-et-O.), le 23 janv. 1895. — Mobilisé (S. A.) 23e R. I. C. (11 août 1916) ; 4e R. I. C. (17 févr. 1917) ; au front, 23e R. I. C. (3 sept. 1917) ; blessé à la Cote 240 (25 juill. 1918) ; versé S. X. pour blessures (mai 1919) ; deux frères tués. — Démobilisé le 23 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (oct.) ; — **1918 :** La Pompelle (févr.-mai), Reims (mai-juill.), Ville-en-Tardenois, Cote 240 (23-25 juill.).

Ordre 29e R. I. C., n° 40, 10 août 1918 : « Brave soldat ; s'est distingué à l'attaque du 23 juill. 1918, au cours de laquelle il a été blessé (25 juill.) en s'approchant l'un des premiers d'un nid de mitrailleuses qui empêchait la marche en avant. »

PLAS (Sylvain-Joseph), *de Tulle.*

Né à Monestier-Port-Dieu, le 27 nov. 1893 ; sémin. (1914) ; prof. Ecole Bossuet, à Cublac. — Récupéré (S. A.) 63e R. I. (21 août 1916) ; 34e R. A. C. (10 oct. 1916) ; 27e R. A. C. (30 avr. 1919). — Démobilisé le 5 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Belgique, Flandres, Bixschoote, Forêt d'Houthulst ; — **1918 :** Aisne, Alsace, Villers-Cotterêts, Coucy-le-Château, Marœuil-sur-Ourcq.

Ordre A. D./2, n° 2 437, 23 août 1918 : « Courageux et dévoué ; mépris absolu du danger ; est resté sur la position de batterie soumise à un violent bombardement par obus toxiques ; s'est vaillamment porté au secours de ses camarades intoxiqués, s'exposant lui-même au danger. »

PLASSIARD (Pierre-Marie), *des Frères de la Ste-Famille.*

Né à Côte-d'Aime (Savoie), le 12 nov. 1898 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 97e R. I. (avr. 1917) ; deux fois blessé ; 30e R. I. — Démobilisé le 25 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Montagne de Reims (juill.), Flandres (sept.-oct.).

Ordre 97e R. I., mars 1919 : « Soldat brave et courageux, modèle au feu. »

PLAT (Joseph-Marie), *de Viviers.*

Né à Aubenas, le 9 mars 1892 ; sémin. (1914) ; vic. à Joyeuse. — Mobilisé (S. A.) 40e R. I. (1er août 1914) ; prisonnier (20 août 1914) ; 55e R. I. (22 déc. 1918). — Démobilisé le 1er sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (12, 13, 15 août), Dieuze (20 août).

Ordre Régiment, n° 23 196, 20 oct. 1919 : « Brave soldat. A été blessé à son poste de combat, le 20 août, en faisant courageusement son devoir. »

PLATEAU (Henri-François-Joseph), *de Rennes.*

Né à St-Servan, le 11 juin 1884 ; vic. à N.-D. Auxiliatrice à St-Malo (1914) ; aum. chap. du Coll. St-Louis à St-Servant-sur-Mer. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (22 mars 1915) ; Amb. 9/17 (30 mai 1915) ; 128e R. I. (30 mai 1917) ; 247e R. I. (15 août 1917) ; 412e R. I. (16 sept. 1917) ; inf.-aum. (1918). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Arras ; — **1916 :** Verdun, Brocourt ; — **1917 :** Verdun, Côte de l'Oie ; — **1918 :** campagne avec l'Armée Debeney.

1° Ordre 412e R. I., n° 303, 1er août 1918 : « Infirmier prêtre très brave et d'un dévouement sans bornes, s'est dépensé sans compter au cours de l'attaque des 21, 22 et 23 juill. 1918, réconfortant moralement et soignant physiquement de nombreux blessés. »

2° Ordre 412e R. I., n° 315, 20 sept. 1918 : « Infirmier prêtre d'un courage et d'un sang-froid faisant l'admiration de tous. Constamment en première ligne, afin d'encourager ses camarades, se dépense sans compter pour réconforter les blessés. Déjà cité. »

PLATEAU (Julienne), *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Paris, le 28 août 1872 ; dir. Hôp. aux. n° 253 à Paris.

1° Méd. Hon. argent, 1er févr. 1920.
2° Insigne spécial S. S., 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PLATEL (Henri), *de Lille.*

Né à Croix, le 13 déc. 1882 ; vic. à Ste-Catherine de Lille (1914) ; aux. Cité St-Edouard, à Lens. — Mobilisé (S. A.) 1re Sect. I. M., G. B. D./51 (3 août 1914) ; branc.-aum. 215e R. A. C. ; blessé par éclat d'obus à Verdun (mars 1916). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (août), Marne (sept.) ; — **1915 :** Hébuterne, Champagne ; — **1916 :** Verdun (mars), Somme (sept.-oct.) ; — **1917 :** Belgique ; — **1918 :** Marne (juill.).

1° Ordre 215e R. A., n° 139, 29 mars 1916 : « Brancardier, a fait preuve durant les combats du plus grand dévouement en circulant entre les batteries bombardées pour porter secours aux blessés. Blessé d'un éclat d'obus, a refusé de se laisser évacuer. »

2° Ordre Division, n° 139 bis, 11 nov. 1916 : « Le 8 oct. 1916, tandis que sa batterie était violemment bombardée par l'ennemi, a donné un admirable exemple de courage et de dévouement en se rendant à cette batterie et en la parcourant en tous sens, sous un feu terrible, pour porter secours aux blessés. »

PLATTEAU (Monique), Sr Jérôme, *des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de Malines.*

Née à Lombeek-Ste-Catherine (Belgique), le 13 août 1863 ; inf. à Léan.

Méd. civique 1914-1918 2e cl., 24 août (Moniteur, 13-14 sept. 1920).

PLE (Edouard-Philippe), *de Rouen.*

Né en 1877 ; prof. Inst. Join-Lambert, à Rouen. — Mobilisé (S. A.) inf. ; G. B. D./Div. Col. — Démobilisé en févr. 1919.

1° Ordre 11e C. A., 21 juin 1915 : « Sous-officier modèle aux affaires de Gainchy, Fiers en sept. 1914, Fricourt-Mametz en déc. 1914, et dans les récents combats autour de la ferme de Tout-Vent, s'est fait remarquer par son mépris absolu du danger, son endurance et l'autorité considérable qu'il possède sur ses subordonnés ; entraîneur d'hommes remarquable. »

2° Ordre 18e D. I. C., 15 oct. 1915. Texte manque.

3° Ordre Régiment, 1915 : « Possède toutes les qualités que l'on peut demander à un sous-officier modèle. Energique et très aimé des hommes auxquels il peut tout demander ; s'est montré remarquable dans la Somme en 1914, en Lorraine et en Champagne en 1915, enfin à l'occasion des dernières attaques sur la..., où il a été fortement contusionné par un éclat d'obus et a refusé de quitter le service pour se reposer ; déjà cité à l'ordre du Corps et de la Division. »

4° Méd. Mil., 10 juill. (J. O., 30 juill. 1917) : « Sous-officier d'une énergie inlassable, d'une grande bravoure et d'un dévouement à toute épreuve. Trois citations. »

PLEIGNET (Marie), Sr Sosthène, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Villersexel (H.-Saône), le 14 nov. 1849 ; inf. Hôp. n° 15 à Besançon.

1° Palme C. R. F. vermeil, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PLENACOSTE (Julie), Sr Henriette, *des Filles de la Charité.*

Née à Cahors (Lot), le 18 nov. 1854 ; inf. Hôp. civil Mustapha à Alger.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 1er juill. (J. O., 2 juill. 1921).

PLESSA (Hélène), S^r Cécile, *des Filles de la Charité.*

Née à Constantinople (Turquie), le 19 oct. 1873 ; inf. Hôp. temp. n° 3 à Zeitenlik.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PLESSE (Jean-Pierre-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à St-Trimoël, le 20 sept. 1879 ; prof. Ecole St-Charles. — Mobilisé (S. A.) X^e Sect. I. M. (6 août 1914) ; cap^l ; amb. 1/87^e D. I. T. (6 août 1914) ; hospitalisé (29 juill. 1916). — Réformé n° 1 le 28 mai 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Yser ; — **1915 :** Flandres ; — **1916 :** Lassigny, Ribécourt.

Ordre 87^e D. I. T., 14 déc. 1914 : « A fait preuve d'un dévouement sans bornes dans l'accomplissement de son devoir, en donnant, plusieurs jours et plusieurs nuits consécutives, ses soins aux blessés. Epuisé par la fatigue, n'a consenti à prendre un peu de repos qu'après l'évacuation de tous les blessés. »

PLESSERS (Paul-Alphonse), *de Liége.*

Né à Hechtel (Belgique), le 15 janv. 1876 ; vic. à Chenée (1914) ; curé à Gerdingen.

Service des renseignements sur l'ennemi.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 23 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).

PLESSIS (Albert), *des Capucins.*

Né à St-Cyr-du-Bailleul (Manche), le 10 juill. 1894 ; profès. prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 104^e R. I. (3 oct. 1914) ; IV^e Sect. I. M. (mai 1915) ; 88^e R. I. (8 déc. 1916) ; 65^e R. I. (31 juill. 1917) ; cap^l (10 avr. 1918) ; VI^e Sect. I. M. (11 janv. 1919). — Démobilisé le 2 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames, La Malmaison (23-24 oct.) ; — **1918 :** Reims (27-28 mai, 18 juin, 15-16 juill.).

Ordre 194^e D. I., n° 242, 15 avr. 1918 : « Très bon caporal. Le 10 avril 1918, au cours d'un coup de main, a commandé son groupe avec beaucoup d'énergie et de sang-froid. S'est fait remarquer dans la lutte engagée sur la troisième tranchée allemande. »

PLESSIS (Jean-Marie), *de Luçon.*

Né en 1881 ; prof. Inst. Richelieu à Luçon. — Mobilisé (S. A.) 36^e R. I. — Réformé n° 1.

Méd. Mil., 23 juill. (J. O., 22 août 1916) : « A toujours fait preuve de courage et de dévouement. Très grièvement blessé, le 12 avr. 1916. Amputé de la jambe droite. »

PLESSIS (Joseph-Victor-Marie), *de Nantes.*

Né à Clisson, le 13 févr. 1885 ; étudiant Fac. Théologie à Angers (1914) ; prof. Instit. catholique à Angers. — Mobilisé (S. A.) XI^e Sect. I. M. (févr. 1915) ; G. B. C./11 (mars 1915) ; 11^e R. I. (févr. 1917) ; 27^e R. I. (avril 1917) ; 95^e R. I. (juin 1917). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Hébuterne (7 juin), Champagne (sept.-oct.) ; — **1916 :** Verdun (18 juin-3o janv. 1917) ; — **1918 :** Massiges (15 juill.), Bligny, Vesle, Brimont, Bourgogne, ligne Hunding (2 août-1^er nov.).

1° Ordre I. D./16, n° 201, 24 juill. 1918 : « Brancardier courageux et dévoué. A accompagné, le 17 juill. 1918, les sections d'assaut et a ramené, dans des circonstances difficiles, les blessés des premières lignes au poste de secours. »

2° Ordre 95^e R. I., n° 661, 11 nov. 1918 : « Brancardier animé du plus beau sentiment du devoir. Au cours des combats du 25 et du 31 oct. 1918, a fait preuve d'un grand courage et du plus complet dévouement en transportant sans relâche les morts et les blessés sous le feu violent de l'artillerie et des mitrailleuses. »

† PLESSIS (Louis), *des Dominicains.*

Né à Gétigné (L.-I.), le 9 janv. 1859 ; prêtre prov. France. — Aum. vol. 10^e Cuir. (4 août 1914) ; évacué pour maladie (1917).

† à Châtillon (Seine), le 21 juill. 1919, de maladie contractée au front.

Ordre Brigade, 1^er mai 1915 : « Parti avec le régiment, relevant à peine d'une grave maladie, montre le dévouement le plus absolu et a acquis un grand ascendant moral sur la troupe. A pris part sur la ligne de feu, avec le régiment, à toutes les affaires. A donné à tous le plus bel exemple du mépris du danger. »

PLÉTAN (Jean), *de St-Brieuc.*

Né à Goudelin, le 21 févr. 1890 ; s.-diacre (1914) ; vic. à Ploubezé. — Mobilisé (S. A.) 48^e R. I. (4 août 1914) ; serg. artificier. — Démobilisé le 15 août 1919.

Ordre 48^e R. I., 26 mai 1917 : « Animé d'un esprit du devoir absolu, a assuré le ravitaillement quotidien en munitions, dans des conditions extrêmement périlleuses et pénibles, jusqu'aux premières lignes, dans un secteur constamment bombardé, du 25 avr. au 13 mai 1917. »

† PLISSART (Adolphe), *des Pères Blancs.*

Né à Bauffe (Belgique), le 15 mai 1895 ; postulant. — Engagé vol. (2 août 1914) ; soldat 10^e R. I.

Tué devant Dixmude, le 3 mai 1916.

Chev. Ordre Léopold II et croix de guerre.

PLISSART (Marc), *des Bénédictins.*

Prêtre Abbaye de St-André-les-Bruges. — Engagé vol. ; aum. 2^e Div. d'Armée.

1° Croix de guerre.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

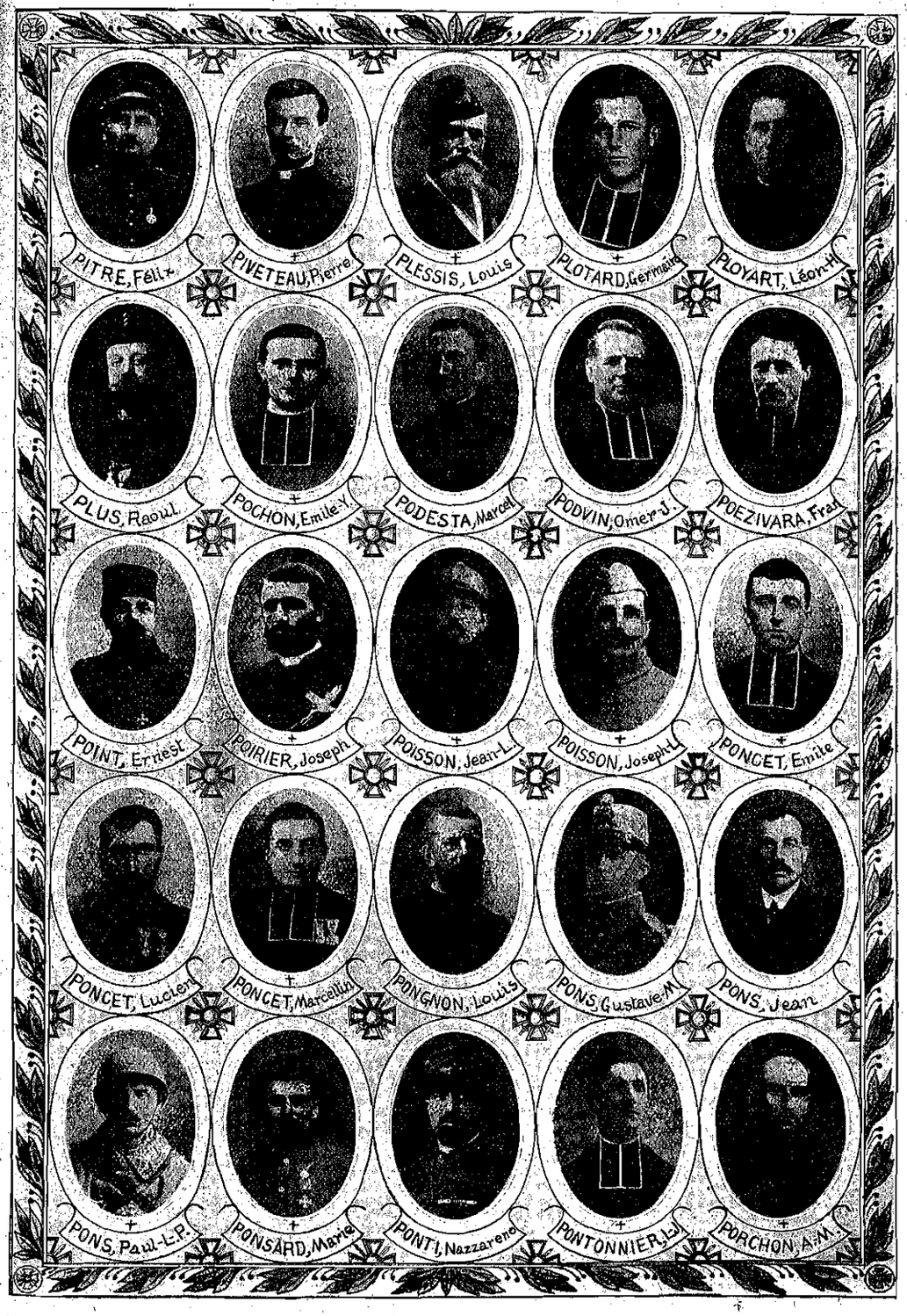
PLISSONNEAU (M^sr Joseph), *des Prêtres du S.-C. de St-Quentin.*

Né à Pont-St-Martin (L.-I.), le 27 oct. 1883 ; missionn. au Congo belge ; préfet apostolique d'Adamaoua (7 févr. 1920). — Mobilisé (S. A.) inf. (août 1914) ; inf. aum. 137^e R. I. (8 janv. 1915-20 déc. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Hébuterne (juin), Champagne (sept.) ; — **1916 :** Thiaumont, Bezonvaux ; — **1917 :** Cerny ; — **1918 :** Chemin des Dames (mai).

1° Ordre 137^e R. I., n° 419, 26 oct. 1918 : « A contribué, par son grand mépris du danger et son grand dévouement, à l'évacuation rapide des blessés du bataillon, dans des circonstances particulièrement difficiles. »

2° Ordre 11^e C. A., n° 430, 9 févr. 1919 : « Infirmier aumônier au 137^e R. I. depuis le 8 janv. 1915 jusqu'au 20 déc. 1918 ; s'est dépensé sans compter pour apporter aux diverses unités en ligne le secours de son ministère, en particulier à Hébuterne (juin 1915), en Champagne (sept. 1915), à Thiaumont et Bezonvaux (1916), à Cerny (1917), au Chemin des Dames (mai 1918). A contribué par son esprit militaire et sa courageuse générosité à maintenir élevé le moral du régiment. »



† PLO (Jean-Marius), *de Mende.*

Né à St-Etienne, le 5 nov. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 80e R. I.

Tué par un éclat de torpille aérienne, le 23 juin 1915, à Perthes-les-Hurlus.

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 13 mai 1921) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 23 juin 1915, à Perthes-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PLONTZ (André-François), *de Metz.*

Né à Boulay, le 15 août 1856 ; chan. hon. ; prof. au Petit Séminaire de Montigny-les-Metz.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

† PLOTARD (Germain-Florentin), *d'Orléans.*

Né à Ingré, le 2 juin 1884 ; vic. à Chevilly. — Mobilisé (S. A.) 131e R. I. (août 1914) ; s.-lieut. (1915).

Tué, en Argonne, le 20 juill. 1915.

Chev. Lég. Hon. posthume, 5 mars (J. O., 12 mars 1920) : « Officier d'une grande bravoure. Le 20 juill. 1915, est tombé glorieusement pour la France, au cours d'une mission périlleuse. Croix de guerre avec palme. »

PLOTIN (Francis), *d'Angers.*

Né à Chazé-Henry, le 18 avr. 1889 ; prof. Instit. libre de Combrée (1914) ; vic. à Beaufort. — Mobilisé (S. A.) 6e Génie (2 août 1914) ; IXe Sect. I. M. (17 mai 1915) ; XXIIe Sect. I. M. (4 nov. 1915) ; XVe Sect. I. M., A. O. Amb. alpine/4 (24 janv. 1916) ; Amb. alpine/302 (1er janv. 1918) ; Hôp. mil. Moosch (1er févr. 1918). — Démobilisé le 3 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Orient.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917). Le diplôme porte : « A fait preuve de beaucoup d'activité et de dévouement en assurant tout seul le service pendant une période de surmenage, notamment celui des contagieux. »

† PLOUBAN (Louis), *de Tarbes.*

Né à Oroix, le 18 févr. 1874 ; curé de Cabanac. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (19 mars 1915) ; inf. Hôp. Mont-de-Marsan ; Hôp. St-Nicolas, Bordeaux (1916) ; XVe Sect. I. M., A. O. (19 mars 1917) ; équipe antipaludéenne à Topsin, Macédoine ; évacué pour paludisme (1918). — Démobilisé le 5 févr. 1919.

† le 19 févr. 1919, des suites du paludisme contracté à l'armée d'Orient.

PLOUM (Marie-Justine), Sr Hilarion, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Domèvre-sur-Avière (Vosges), le 27 janv. 1845 ; inf. Rouvres-en-Xaintois, Hôp. aux. n° 103 (1914-1918).

1° Palme U. F. F. or, 1918.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PLOUVIER (Théodore), *de Bruges.*

Né à Kemmel (Belgique), le 11 janv. 1870 ; curé de Hooglede ; aum. Hôp. civil belge (typhiques et contagieux) de Montreuil-sur-Mer (1914-1918).

Chev. Ordre Couronne Belgique, 21 nov. (Moniteur, 30 nov. 1918).

† PLOUZÉ (Henri-Louis), *de Séez.*

Né à Condé-sur-Huisne, le 12 janv. 1879 ; curé de Couvains. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 10/4 (1914) ; H. O. E. Vierzy (25 oct. 1914) ; Train sanit. (1915) ; Hôp. de Tricot (1916) ; Hôp. Senlis (1917).

† le 5 juin 1918, de maladie contractée en service.

PLOYART (Léon-Henri-Désiré-Joseph), *d'Arras.*

Né à Sailly-sur-la-Lys, le 9 avr. 1885 ; prêtre, licencié en histoire ; dir. Coll. St-Bertin, St-Omer, — Mobilisé (S. A.) off. Adm. 3e cl. S. S. 69e D. I., Amb. 5/69 (5 août 1914) ; sur sa demande, 306e R. I. (31 mars 1916) ; 332e R. I. (28 juin 1916) ; lieut. Cdt de Cie ; capne ; intoxiqué ; deux fois blessé. — Démobilisé le 15 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Mort-Homme (21 mai) ; — **1917 :** Berry-au-Bac (16 avr.), Verdun, Bois le Chaume (20 août) ; — **1918 :** Somme (8 août), Argonne (1er nov.).

1° Ordre Division, n° 153, mai 1916 : « Officier d'administration de 2e cl. du S. S., détaché dans l'infanterie, commandant une compagnie du 332e. Le 13 mai 1916, cinq jours après son arrivée dans l'infanterie, son capitaine ayant été grièvement blessé, a su gagner en quelques jours sur les hommes un ascendant remarquable et les a brillamment conduits, le 21 mai, au Mort-Homme, à une contre-attaque au cours de laquelle le bataillon a progressé. Officier d'une conscience scrupuleuse et d'une haute élévation de sentiments, admis à servir dans l'infanterie sur ses demandes réitérées. »

2° Ordre 32e C. A., n° 567/A, 7 mai 1917 : « Officier consciencieux et brave. A été blessé en conduisant sa compagnie à l'assaut, le 16 avr. 1917. »

3° Ordre Armée, 5 oct. (J. O., 24 déc. 1917) : « A entraîné sa compagnie à l'assaut des tranchées allemandes dans des conditions particulièrement difficiles ; n'a pas voulu quitter sa compagnie avant l'attaque, quoique intoxiqué par les gaz ; a été blessé légèrement au cours de l'action et a néanmoins conservé son commandement, donnant le plus bel exemple de courage et d'endurance. »

4° Ordre 31e C. A., n° 268 P, 3 sept. 1918 : « Excellent officier, d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables. Au combat, a fait preuve du plus bel entrain, à la tête de sa compagnie, au cours de l'attaque du 8 août. »

5° Chev. Lég. Hon., 21 mai (J. O., 6 sept. 1919) : « Commandant de compagnie d'élite, d'une superbe crânerie, et qui a fait ses preuves au combat dans maintes circonstances. A brillamment entraîné sa compagnie à l'attaque du 1er nov. et des jours suivants. Le 1er nov. 1918, par les dispositions judicieuses qu'il a prises, a largement contribué, avec sa compagnie, au succès du bataillon chargé de rétablir la liaison entre les éléments avancés de la Division. Trois blessures. Quatre citations. »

PLUCHART (Edouard-Ildephonse-Evariste), *de Cambrai.*

Né à Ruesnes, le 28 mars 1866 ; curé de Glageon.

Arrêté (18 nov. 1914), et retenu prisonnier 8 jours à Trélon ; passe en Conseil de guerre (17 déc.) ; condamné à 30 mois de prison (18 déc. 1914) ; interné à Bigeburg ; hospitalisé à Cologne ; en cellule (17 mois) ; interné à Nieder-Cassel (33 mois) ; libéré (16 nov. 1918).

Méd. Rec. Fr. argent, 25 avr. (J. O., 15 mai 1923) : « Dénoncé pour avoir lu en chaire un article susceptible de maintenir le moral de ses concitoyens ; a été condamné, en décembre 1914, par les Allemands à deux ans et demi de détention, mis en cellule pendant dix-sept mois à raison de sa ferme attitude et de ses protestations, a été, à l'expiration de sa peine, interné à Nieder-Cassel jusqu'à l'armistice. »

† PLUMIER (Zoé), Sr Stéphanie, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. n° 17 à Montfort-l'Amaury.

† le 15 sept. 1917, de maladie contractée au chevet des blessés et malades.

PLUQUIN (Clémence), Sr Alexandra, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Estaires (Nord), le 26 janv. 1877 ; inf. Hôp. des Sénégalais à Marseille.

1° Palme C. R. F. bronze, 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, janv. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 30 août 1922.

PLUS (Raoul), *P. Cie de Jésus.*

Né à Boulogne-sur-Mer (P.-de-C.), le 22 janv. 1883 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 91e R. I. (2 août 1914) ; réformé n° 2 (14 nov. 1914) ; aum. vol. G. B. D./87 ; G. B. D./81 ; 186e Brigade ; 100e R. I. T. ; 102e R. I. T. (25 avr. 1915) ; G. B. D./71, 221e R. I. (mars 1918). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Yser (avr.-août), Artois (sept.-févr. 1916); — **1916 :** Somme (mars, août), Tracy-le-Val (août-déc.); — **1917 :** Somme (janv.-mars); — **1918 :** Tracy-le-Val, Aisne, Marne, Mont Kemmel, Champagne, Argonne.

1° Ordre 81e D. I. T., n° 12, 26 mars 1917 : « Mobilisé d'abord comme soldat, a fait les quatre premiers mois de la guerre comme soldat dans un régiment d'infanterie, sur le front. Réformé ensuite, a demandé à être aumônier volontaire et est revenu en avril 1915 sur le front, qu'il n'a plus quitté depuis. A fait preuve en toutes circonstances d'un dévouement absolu et d'une très grande bravoure, partageant la vie du soldat dans les tranchées, n'hésitant jamais, pour exercer son ministère, à se porter dans les endroits les plus exposés, notamment sur l'Yser et en Artois. S'est offert, le 21 mars 1917, pour aller chercher, sous le feu, le corps d'un officier supérieur grièvement blessé et l'a ramené dans nos lignes. »

2° Ordre I. D./71, n° 85, 1918 : « Durant la période du 26 sept. au 18 oct. 1918, s'est dépensé sans compter au service du 221e R. I., qu'il a suivi dans tous ses déplacements. S'est rendu très fréquemment aux postes de secours des premières lignes pour assister les blessés, auxquels il donnait confiance et courage par sa belle attitude et son mépris du danger. S'est particulièrement signalé dans les journées des 15, 16 et 17 oct. 1918, où il a puissamment contribué à la relève et à l'identification des morts du régiment tombés dans le village de Termes. »

PLUVY (Marie-Louise-Antoinette), Sr St-Bruno, *des Religieuses des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration perpétuelle de Picpus.*

Née à Larajasse (Rhône), le 11 juin 1848 ; inf. Hôp. n° 192 *bis* à Lyon.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 28-29-30 mars 1921) : « A assuré pendant plus de quatre ans les fonctions d'infirmière-major à l'hôpital 192, à Lyon. Malgré son grand âge, se prodiguant jour et nuit auprès des malades contagieux, a eu sa santé gravement altérée par les fatigues qu'elle s'est imposées. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

POARH (Louis-Joseph), *de Soissons.*

Né à Korguirec (Morbihan), le 11 juill. 1867 ; administrateur de Fresnoy-le-Grand (1914-1918); curé de Levergies.

Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Curé de Fresnoy-le-Grand pendant les hostilités, a tenu devant l'occupant une conduite digne et courageuse, qui lui a valu plusieurs condamnations ; a montré un grand dévouement aux prisonniers traversant la commune. Après l'évacuation, s'est voué au ravitaillement des prisonniers pendant leur séjour à Boué, malgré les bombardements. »

† POCHET (Jean-René-Marie), *des Picpuciens.*

Né à Plomelin (Fin.), le 14 févr. 1889 ; clerc tonsuré. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) 118e R. I. (1914).

Tué, à Sedan, le 27 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 7 nov. 1920) : « Très bon soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 27 août 1914, à Sedan. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POCHEZ (Robert), *de Versailles.*

Né à Paris, le 3 mars 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 21e R. I. C. (19 déc. 1914) ; au front (5 juin 1915) ; capl fourrier (15 oct. 1915) ; serg. (27 janv. 1916) ; stage à St-Cyr (1er mars 1917) ; aspirant 21e R. I. C. (20 juill. 1917) ; s.-lieut. (18 juin 1918) ; une blessure. — Démobilisé le 8 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Massiges (sept.-oct.) ; — **1916 :** Frise (15-23 févr.), Dompierre, Barleux (1er-31 juill.); — **1917 :** Chemin des Dames, Hurtebise (15 sept.-6 nov.) ; — **1918 :** La Pompelle (1er-8 juin), Reims (28 sept.-5 oct.), Bazancourt (6-7 oct.), poursuite.

1° Ordre 21e R. I. C., n° 1, 17 janv. 1916 : « Agent de liaison. A assuré le premier, à l'attaque du 25 sept. 1915, la liaison de son unité avec le 23e colonial, sous un violent feu de mitrailleuses et en terrain découvert. »

2° Ordre 3e D. I. C., n° 7639 « A », 29 août 1916 : « Sous-officier d'une bravoure, d'un calme et d'un sang-froid absolument remarquables, toujours prêt pour toutes les missions quelles qu'elles soient. A fait partie plusieurs fois de suite, comme volontaire, d'une reconnaissance des plus dangereuses de la tranchée allemande, sous le feu de l'ennemi, donnant continuellement ainsi l'exemple du plus grand courage. Déjà cité à l'ordre du régiment pour les affaires de septembre 1915. »

3° Ordre 3e D. I. C., n° 176, 28 janv. 1919 : « Officier très brave, qui fut toujours remarquable pendant cette guerre. Le 7 oct. 1918, à l'attaque du village de Bazancourt, a vaillamment entraîné sa section et a été blessé. Est revenu au front, à peine guéri, reprendre sa place de chef de section. »

† POCHON (Yves-Louis-Marie-Emile), *de St-Brieuc.*

Né à Plouguernevel, le 22 mai 1891 ; prof. à N.-D. de Rostrenen. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (15 déc. 1914) ; 147e R. I. (mars 1915) ; capl fourrier.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Les Eparges, Somme, Meuse. — Tué, à Calonne, le 21 juin 1915.

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 8 févr. 1920) : « Excellent gradé, très énergique, d'un courage et d'une bravoure exemplaires. Est allé volontairement porter un pli à son chef de bataillon, malgré un violent bombardement. Tué glorieusement le 21 juin 1915, en accomplissant sa mission. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

POCRÉAUX (Pierre-Marie), *de Vannes.*

Né à Limerzel, le 14 févr. 1896 ; tonsuré (1914) ; vic.-inst. à Lézio. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (8 avr. 1915) ; au front (1916) ; capl téléphoniste. — Démobilisé le 26 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Mort-Homme (juin-juill.), Thiaumont (août), Champagne (sept.-déc.) ; — **1917 :** Somme, Popincourt (15 mars), Roiglise (17 mars), Ham (19 mars), Mont Cornillet (avr.-mai), Verdun, Haudromont (juin-août), Cote 344 (sept.), Hauts de Meuse (oct.-déc.); — **1918 :** tranchée de Calonne (janv.-mars), Ailette, La Pieterloye (16 avr.), Bois des Loups, Selens (28-30 mai), Aisne, Vingré (1er-12 juin), Autrèches (3 juill.), Bois de Moulois (19 juill.), Contremain (20 juill.-1er août), la Vesle (2-4 août), Vosges, le Violu (août-oct.).

Ordre 71e R. I., n° 515, 14 août 1918 : « Caporal téléphoniste d'une grande bravoure. Pendant les combats du 18 juill. au 5 août 1918, s'est dépensé sans compter pour maintenir les liaisons téléphoniques, réparant inlassablement les lignes, malgré la fusillade et les plus violents bombardements. »

PODESTA (Marcel-Antoine-Pierre), *d'Oran.*

Né à Oran, le 5 févr. 1895 ; sémin. ; dir. Cercle St-Joseph. — Mobilisé (S. A.) 2e Zouaves (18 déc. 1914) ; 3e Zouaves (29 avr. 1915) ; 2e Tir. (2 juin 1917) ; 5e Tir. (2 avr. 1918) ; 11e Tir. (11 sept. 1918) ; serg. — Démobilisé le 9 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles (mai-juill.), Salonique (6 oct.), Stroumitza (nov.), retraite de Serbie ; — **1916 :** Carabouroun (29 janv.), Lac Doïran (8 mai), Kilindir, Monastir ; — **1917 :** Champagne, Ste-Menehould, Vouziers, Mézières, poursuite.

Ordre Régiment, n° 36, 18 oct. 1915 : « Patrouilleur émérite, a assisté aux combats des 9 mai, 4 juin, 12 et 13 juill., s'est fait remarquer en tête de la section par son courage et son entrain. »

PODVIN (Omer-Joseph-Charles-Adolphe), *de Cambrai.*

Né à Vieux-Berquin, le 15 août 1866 ; licencié ès lettres ; chan.; curé doyen de Denain. — Dégagé de toute obligation militaire et resté à son poste durant toute l'occupation.

A créé une Amb. de 100 lits (août 1914); conférences d'hygiène et d'enseignement ménager (1915-1916); œuvre des Fourneaux économiques (24 000 portions distribuées); œuvre du Manteau de St-Martin (satisfait aux besoins de 424 familles indigentes); durant quatre ans a organisé tous les soirs une réunion à l'église (avec allocution); tous les mardis, messe solennelle pour les soldats ; tous les mois cérémonie solennelle avec prières publiques pour la France ; en 1915, 1916 et 1917, a célébré dans son église le 14 juill. solennellement; a subi des vexations de toutes sortes : église réquisitionnée pour les offices de l'Armée (de 8 à 11 heures chaque dimanche), salles paroissiales enlevées à leur destination, expulsion du presbytère ; emmené en otage (25 août 1915) ; perquisitions nombreuses ; appelé neuf fois en Conseil de guerre ; emprisonné à Valenciennes, durant 34 jours au secret (déc. 1916); réclamé en France par l'intermédiaire du Saint-Siège, refuse de partir (janv. 1917).

Ordre Mission Mil. Fr. près Armée britannique, n° 453, 26 mars 1919 : « Curé, doyen de la ville de Denain depuis 1912. Resté à son poste depuis le 25 août 1914, date de l'entrée des Allemands à Denain. A toujours opposé à l'autorité militaire ennemie une résistance froide, constante et stoïque, malgré des vexations personnelles sans nombre. Est parvenu, par sa ténacité inébranlable, en maintes circonstances, à sauvegarder les existences de ses concitoyens et à faire respecter les intérêts légitimes des populations envahies. »

POETTE (Irénée-Charles-Alexandre), *d'Amiens.*

Né à Gricourt (Aisne), le 18 janv. 1886 ; prof. Instit. St-Martin d'Amiens (1914) ; vic. à Abbeville. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M., Amb. 7/11 (3 août 1914) ; 172e R. I. (6 déc. 1916) ; 83e R. I. (22 mars 1917) ; prisonnier (23 avr. 1918) ; interné à Dulment, à Sennelager (Westphalie) ; rapatrié (18 déc. 1918) ; 72e R. I. (21 janv. 1919). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Mont Cornillet (avr.); — **1918 :** Mont Kemmel (avr.).

Ordre 83e R. I., n° 199, 3 déc. 1917 : « Soldat brancardier de très grand courage et de dévouement inlassable. S'est particulièrement distingué, pendant les journées du 13 au 20 nov. 1917, en secourant et transportant les blessés au poste de secours sous de violents bombardements. »

POEZIVARA (François), *de Vannes.*

Né à Baden, le 5 janv. 1880 ; vic. à Sarzeau. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. ; G. B. D./19 (25 févr. 1915) ; Amb. 13/10 (7 janv. 1919). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Arras (9 mai-16 juin), Argonne, La Harazée (8 sept.) ; — **1916 :** Bois de Hesse, Avocourt (mars), Chattancourt (1er juin), Mort-Homme, Bras, Thiaumont (juin-31 août); — **1917 :** Mont Cornillet (26 avr.-14 mai), Verdun, Vacherauville (sept.) ; — **1918 :** Aisne (mai), Villers-Cotterêts (juill.).

1° Ordre S. S. 19e D. I., 26 mai 1917 : « Brancardier modèle, aussi simple que courageux et énergique. S'est toujours fait remarquer dans les circonstances les plus périlleuses par son calme. Entraînant ses camarades, a rendu les plus grands services pendant toutes les relèves depuis avril 1915, et particulièrement du 26 avr. au 14 mai 1917. »

2° Ordre 19e D. I., 30 sept. 1917 : « Brancardier modèle, ne cesse de donner de nouvelles preuves de son courage et de son dévouement, entraînant ses camarades par son exemple. S'est particulièrement distingué dans un poste avancé pendant toute la période du 13 au 30 sept. 1917. »

† POGGI (Pietro), *des Capucins.*

Né à Montignoso (Italie), le 6 mai 1876 ; prêtre prov. Lucques. — Mobilisé (S. A.) serg. aum. Train sanit. n° 23 (24 mai 1915) ; aum. 7e Chass. alpins Bon « Belluno » (16 déc. 1915) ; Hôp. campagne n° 154 (6 juin 1916) ; Amb. n° 226, Albanie (13 sept. 1916) ; Hôp. mil. principal de Plaisance (juill. 1917) ; Hôp. campagne n° 196 (août 1917) ; Hôp. mil. Livourne (mai 1918).

† le 19 oct. 1918, à Livourne, des suites de maladie contractée aux Armées.

1° Ordre 7e Chasseurs alpins, 20 janv. 1916 : « Par trois fois en quatre jours, a fait l'ascension très ardue du « Lagaznoi » (Roche des chamois), malgré le lancement de grosses bombes effectué par l'ennemi, pour porter le réconfort de la relève aux chasseurs occupés là-haut à défendre la belle Italie. »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† POGGIALI (Guglielmo), *des Capucins.*

Né à Casola-Valsenio (Italie), le 18 janv. 1889 ; diacre prov. Bologne. — Mobilisé (S. A.) inf. 6e Cie sanit. (mai 1915).

† du typhus, contracté au service des malades, à l'Amb. n° 81 à Umaro (Udine), le 7 sept. 1915.

† POGU (Abel-Henri-Bienaimé), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Touvois (L.-I.), le 11 mars 1878 ; prof. — Réformé ; récupéré (S. A.) 81e R. I. T. (mars 1915) ; au front (mai 1915) ; 65e R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Oise (mai), Arras (juin). — Tué à Hébuterne (P.-de-C.), le 17 juin 1915.

Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 23 mars 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Mort pour la France en accomplissant bravement son devoir, le 17 juin 1915, devant Hébuterne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POGUET (Joseph-Pierre), *de Chambéry.*

Né à Drumettaz-Clarafond, le 30 juill. 1882 ; vic. à Novalaise (1914) ; curé-archiprêtre de Pont-de-Beauvoisin. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (3 août 1914) ; H. O. E. 2/14 (3 août) ; G. B. D./66 (25 janv. 1917). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames, Craonne, La Malmaison ; — **1918 :** Bois Sénécat, Moreuil, Vauxaillon, Canal de la Sambre.

1° Ordre S. S. 66e D. I., n° 48, 9 mai 1917 : « Brancardier très courageux. A fait preuve d'un mépris complet du danger en assurant les évacuations des blessés, du 16 avr. au 4 mai 1917, sous des bombardements intenses, et la relève et l'évacuation des morts, en première ligne, du 24 au 30 avr. 1917. »

2° Ordre 66e D. Chass. Alpins, n° 686, 5 nov. 1917 : « Brancardier déjà cité pour sa belle conduite, vient de se signaler à nouveau par son courage en évacuant nuit et jour de nombreux blessés, dans les circonstances les plus difficiles. »

POIDEBARD (Antoine), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lyon (Rhône), le 11 oct. 1878 ; prêtre. — Revenu d'Arménie ; mobilisé (S. A.) inf.-aum. 2e Dragons (18 août 1914) ; brig. (30 août 1914) ; maréchal des logis (nov. 1915) ; aum. 13e Chass. à chev. (mars 1916) ; off. interprète en Mission dans la Transcaucasie (janv. 1918) ; commde (Mission française à Constantinople). — Démobilisé en 1920.

1° Ordre 13e R. Chas. à chev., n° 24, 25 mai 1917 : « Dans la nuit du 7 au 8 mai 1917, au bois de ..., a fait preuve de dévouement en recherchant activement les blessés et en les secourant sous le feu de l'artillerie ennemie. »

2° « Military Cross » anglaise, mai 1919.

3° Décoration en or ciselé ornée de brillants du Catholicos Arménien, 18 sept. 1919 : « Pour services rendus aux Arméniens. »

POIDEVIN (Camille), *d'Amiens.*

Né en 1871 ; vic. à St-Honoré d'Amiens (1914) ; curé de Lanchères. — Mobilisé (S. A.) adjudant 12e R. I. T. — Démobilisé en juin 1919.

Ordre 12e R. I. T., 23 oct. 1917 : « En campagne depuis le début des hostilités, a participé à toutes les affaires où le régiment s'est trouvé engagé et y a montré un grand sang-froid, accompagnant le colonel dans les circonstances les plus critiques. D'une haute valeur morale et d'un dévouement absolu. A toujours été un aide précieux pour le chef de corps, et particulièrement dans les circonstances difficiles du début de la campagne. »

POIGET (René), *d'Orléans.*

Né à Lorient (Morbihan), le 9 févr. 1885 ; prêtre (1914) ; vic. à la cathédrale, aum. Lycée à Orléans. — Mobilisé (S. A.) lieut. 32e R. A. C. (2 août 1914) ; capne (6 mai 1916) ; 234e R. A. C. ; blessé (6 juin 1917). — Démobilisé en mars 1919.

1° Croix de guerre (quatre citations dont deux à l'ordre de l'armée). Textes manquent.

3° Chev. Lég. Hon. 7 juin (J. O., 7 sept. 1917) : « Officier d'élite, actif, énergique, instruit, ayant un très haut sentiment du devoir. Excellent commandant de batterie, ayant su acquérir, par son allant, son sang-froid et sa belle tenue sous le feu, un ascendant remarquable sur ses hommes. Très grièvement blessé le 6 juin 1917 par un éclat d'obus, a donné un bel exemple de calme et d'énergie dans la douleur. Une citation. »

POIGNET (Gabrielle), Sr Laurence, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Arpajon (Cantal), le 1er oct. 1862 ; sup. Hôp. de Mauriac (Cantal) ; inf.-major Hôp. n° 3 de Decize (Nièvre).

1° Palme S. S. vermeil, 16 oct. 1917.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 10 déc. (J. O., 12 déc. 1920) : « Infirmière-major bénévole à l'hôpital de Decize (Nièvre), du 4 août 1914 au 16 févr. 1919 sans interruption, a témoigné d'un dévouement et d'une activité au-dessus de tout éloge, jour et nuit au chevet des malades, faisant avec compétence les pansements aux blessés, dont elle maintenait le moral par sa bonté souriante. »

3° Insigne spécial S. S., 1920.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

POIGNON (Jules), *de St-Dié.*

Né à Charmes, le 5 déc. 1873 ; curé de Parey-sous-Montfort (1914) ; curé de Hagécourt. — Mobilisé (S. A.) G. V. C. (1er août 1914) ; 52e R. I. T. (25 mars 1915) ; au front (1er sept. 1915) ; capl 124e R. I. T. (20 août 1917) ; 38e R. I. T. (22 oct. 1917) ; 138e R. I. C. (15 nov. 1918) ; branc. aum. — Démobilisé le 29 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Pont-à-Mousson ; — **1917 :** Badonviller ; — **1918 :** Somme, Champagne.

Ordre 38e R. I. T., n° 3, 1er nov. 1918 : « Homme de devoir. Caporal brancardier d'un beau dévouement et d'un tranquille courage, donnant à tous l'exemple du devoir, usant avec tact de son caractère sacerdotal pour apporter à ceux qui y font appel les secours de son ministère. Pendant les journées du 26 au 30 sept. 1918, sous les bombardements violents, a ainsi secouru des blessés de divers corps. »

POILVET (Jean-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Lendeben, le 14 avr. 1886 ; vic. à Dolo (1914) ; vic. à St-Michel, à St-Brieuc. — Mobilisé (S. A.) 202e R. I. (4 août 1914) ; 2e R. I. (15 nov. 1914) ; prisonnier (30 avr. 1917) ; rapatrié (12 janv. 1918) ; branc. — Démobilisé le 21 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Sedan, Tourleron, Fère-Champenoise, Souain, Saint-Laurent-Blangy, Labyrinthe, Thélus, route de Lille ; — **1915 :** Roclincourt (9 mai, 16 juin), Somme, Chally (4 sept.), Chaulnes, Lihons ; — **1916 :** Tilloloy ; — **1917 :** Mont Cornillet (30 avr.).

1° Méd. Mil., 21 nov. (J. O., 25 nov. 1914) : « Après s'être signalé en maintes circonstances par son énergie et sa bravoure, s'est particulièrement distingué en allant seul, le 21 sept., chercher, à 250 mètres des tranchées ennemies, sous des rafales de feu, plusieurs de ses camarades blessés. »

2° Ordre Armée, 22 déc. 1914 (J. O., 1er févr. 1915) : « Déjà signalé à diverses reprises par son courage en allant relever des blessés sous le feu. S'est distingué particulièrement le 17 déc., en ramenant plusieurs blessés tombés en avant des tranchées, dont un à 50 mètres des tranchées allemandes. »

3° Ordre 2e R. I., 24 sept. 1916 : « Titulaire de la médaille militaire et de plusieurs citations à l'ordre. Est parti à l'assaut du 4 sept. 1916 avec la première vague, montrant un mépris absolu de la mort. Au fur et à mesure de l'avance, nichait ses blessés dans les trous, orientait les autres vers le poste de secours, montrant le plus bel exemple de courage et de dévouement. »

4° Méd. St-Georges de Russie, 4e classe, 8 mai 1917.

POINAS (Louis-Régis-Augustin), *de Viviers.*

Né à Satillieu, le 11 mai 1889 ; prêtre (1914) ; curé de Monestier. — Mobilisé (S. A.) 61e R. I. (7 nov. 1914) ; branc. 261e R. I. (29 oct. 1915) ; 99e R. I. (12 avr. 1919). — Démobilisé le 2 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (30 oct.) ; — **1916 :** Flirey (janv.-avr.), Verdun (juin), Thiaumont ; — **1917 :** Cote 304, Bois d'Avocourt (févr.-mars) ; — **1918 :** Italie, Monte Tomba, Bois Sénécat (mai-août), St-Quentin (oct.-nov.).

1° Ordre 261e R. I., 2 mai 1918 : « Déjà proposé à la suite de l'attaque de Thiaumont. D'une haute valeur morale et d'un grand dévouement aux blessés, malgré les bombardements violents et répétés. »

2° Ordre 39e C. A., n° 254, 1er oct. 1918 : « A spontanément été, pendant la journée du 29 août 1918, jusque dans les toutes premières lignes rechercher les blessés sur un glacis arrosé par les tirs de mitrailleuses, les transportant parfois tout seul ou aidé d'un seul camarade, malgré les difficultés du terrain. »

POINDESSOUS (Louis), *d'Angoulême.*

Né à Jarnac, le 17 févr. 1889 ; vic. à Montbron (1914) ; curé d'Aizecq. — Mobilisé (S. A.) 107e R. I. (21 févr. 1915) ; XIIe Sect. I. M. (juill. 1915) ; 138e R. I. (sept. 1915) ; capl fourrier ; blessé à la Côte du Poivre (11 avr. 1916). — Réformé le 24 févr. 1918.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Roclincourt ; — **1916 :** Verdun (avr.), Côte du Poivre (9-11 avr.).

1° Ordre Brigade, n° 42, 28 avr. 1916 : « Grièvement blessé le 11 avr. 1916, au cours d'un assaut à la baïonnette. »

2° Méd. Mil., 27 févr. 1918 (J. O., 29 mai 1919) : « Excellent gradé, très dévoué. A été grièvement blessé le 11 avr. 1916, à la Côte du Poivre. »

POINSART (Aimé-Eugène), *de Châlons.*

Né à Argers, le 13 mai 1886 ; vic. à Sézanne (1914) ; vic. cathédrale de Châlons-sur-Marne. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., Amb. d'Armée n° 18 (4 août 1914) ; au front (août 1914) ; G. B. D./127 (15 juin 1915) ; G. B. D./12 (1er janv. 1916) ; 54e R. I. (24 janv. 1917) ; capl branc. — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Belgique, La Vaux-Marie, Beauzée (7-9 sept.) ; — **1915 :** Les Eparges (févr.), Champagne, Souain ; — **1916 :** Champagne, Verdun (20-28 juin), Somme, Bouchavesnes (20 sept.-10 déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (17 avr.-10 mai), Vosges, La Chapelotte (août-déc.) ; — **1918 :** Montdidier, Cantigny (20 mars-4 avr.), Forêt de Villers-Cotterêts, Condé-sur-Aisne (20 juill.-15 sept.).

1° Ordre 54e R. I., n° 388, 5 juill. 1917 : « Attaché au bataillon en qualité d'aumônier auxiliaire, a fait preuve, depuis son arrivée au régiment, d'un courage et d'un dévouement dignes des plus grands éloges. En particulier, le 6 mai 1917, n'a pas hésité à se porter en première ligne sous les tirs de barrage les plus violents et quoique ses fonctions ne l'y appelassent point. A aidé les brancardiers dans la relève des blessés et entraîné les hommes par son exemple. »

2° Ordre I. D., n° 149, 27 sept. 1918 : « Le 11 sept. 1918, tous les brancardiers étant occupés, est allé spontanément chercher avec ses infirmiers un blessé grave dans une zone violemment bombardée. »

POINSEL (Marius), *de Langres.*

Né à Poinson-les-Fays, le 21 sept. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 109e R. I. (11 janv. 1916) ; 152e R. I. (16 sept. 1916) ; capl (1er nov. 1916) ; serg. (2 févr. 1917) ; adj. chef (30 juill. 1917) ; agent de liaison ; un frère tué. — Démobilisé le 13 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (mai-juill.), Plateau de Vauclerc (22 mai), Plateau de Craonne (24-25 juill.), Verdun (nov.-déc.) ; — **1918 :** retraite de la Marne, Château-Thierry (mai-juin), offensive française (juill.-août), Belgique (oct.-nov.).

1° Méd. Mil., 10 juin (J. O., 17 août 1917) : « Agent de liaison énergique et plein d'allant. S'est distingué par son grand sentiment du devoir et son absolu mépris du danger en traversant à plusieurs reprises des barrages d'obus explosifs et asphyxiants pour guider les renforts et les conduire en première ligne. »

2° Ordre 152e R. I., n° 125, 31 juill. 1917 : « Sous-officier chargé de la liaison entre les premières lignes et son chef de bataillon à l'attaque du 24 juill. 1917. D'un dévouement à toute épreuve, pendant trois jours a assuré la communication des ordres aux premières lignes sous des feux de mitrailleuses et de barrage très denses. »

POINSIGNON (Charles-Louis), *de Nancy.*

Né à Vaucourt, en 1882 ; prêtre, prof. Inst. St-Pierre-Fourier de Lunéville. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., Amb. 7/73 (août 1914) ; G. B. D./21 (juill. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames, La Malmaison.

Ordre 21e D. I., n° 192, 2 sept. 1917 : « Brancardier très dévoué, qui a fait preuve du plus beau courage les 23 et 24 août 1917, en allant à plusieurs reprises relever des blessés en première ligne. »

POINSIGNON (Marie), R. M. Camille, *des Servantes du Sacré-Cœur de Versailles.*

Née à Paris, le 6 déc. 1857 ; inf. Amb. aux. n° 135 à Rueil.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 10 janv. (J. O., 13 janv. 1920) : « A assumé pendant toute la durée de la guerre et sans interruption la direction de l'ambulance auxiliaire 135 à Rueil. S'est fait hautement apprécier par son abnégation et par les services précieux qu'elle a rendus. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

POINSOT (Jeanne-Rose-Estelle), Sr Irène, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Chavigny (M.-et-M.), le 21 mai 1886 ; inf. Hôp. mixte de Remiremont.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Infirmière bénévole, depuis le 15 sept. 1915, a toujours été affectée au service des contagieux envoyés dans la place de Remiremont, sans souci pour sa propre santé, s'est distinguée par l'inlassable dévouement dont elle a fait preuve auprès des malades atteints de fièvre typhoïde, cérébro-spinale, de diphtérie, scarlatine, rougeole, oreillons, érésipèle, a fait preuve du zèle le plus méritoire et d'une abnégation digne d'éloges. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

POINT (Ernest), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Nueil-sous-les-Aubiers (D.-S.), le 7 mars 1890 ; prof. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. D./29 (5 oct. 1914) ; 1er Zouaves

(31 déc. 1916) ; 9e Zouaves (30 avr. 1917). — Démobilisé en août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Lorraine, Verdun, Cote 304, Malancourt ; — **1916 :** Belgique, Somme (nov.-déc.) ; — **1917 :** Aisne (mai-juin), Lorraine, Verdun, Bois des Caures ; — **1918 :** Aisne (juin-juill.), Soissons (18-21 juill.), Somme, Thenne, Bois de Moreuil, Hangest-en-Santerre, Erches, Andechy, Roye (6-16 août), Aisne, Landifay, poursuite jusqu'à Guise (oct.-nov.).

Ordre 9e Zouaves, n° 145, 31 juill. 1918 : « Exemple d'abnégation et de courage. S'est dévoué sans compter du 18 au 22 juillet 1918, employant ses instants de repos à assurer une sépulture aux morts du régiment, malgré les tirs ennemis. »

POIRE (François), *de Namur.*

Né à Sélange (Belgique), le 28 avr. 1887 ; vic. à Waltzing (1914) ; curé de Schockville. — Mobilisé (S. A.), branc. Col. Amb. 4e D. A. (1er août 1914) ; aum. adjoint 2e cl., 10e R. I. (26 sept. 1914) ; dépôt convalescents de Recques-sur-Course (5 mars 1916) ; 10e R. I. (juill. 1916) ; dépôt convalescents de Recques-sur-Course (nov. 1916) ; C. I. de Parigné-l'Evêque (4 juill. 1917). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Namur, Anvers, St-Gilles-lez-Termonde (26 sept.), Keyem (18 oct.), Yser.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. Yser, 1920.

POIRÉ (Marie-Louise), Sr Ste-Honorine, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Augny (Lorraine), le 25 août 1865 ; sup. gén. ; inf. Coll. St-Clément de Metz (1914-1918).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 15 déc. 1918 (J. O., 24 févr. 1919) : « En secret, bravant l'ennemi, au risque des peines les plus sévères, non contente de soigner les blessés français, les a ravitaillés pendant toute la durée de l'occupation, trouvant, en outre, les mots qu'il fallait pour leur conserver la foi en la victoire finale. Depuis le départ des Allemands, a fait acte, jour et nuit, à l'hôpital Saint-Clément, infirmière d'un zèle, d'un dévouement au-dessus de tout éloge. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Insigne spécial S. S., 1919.

POIREL (Charles-Marie), *de Reims.*

Né à Meuse (H.-M.), le 29 mai 1893 ; sémin. St-Sulpice (1914) ; préfet de discipline à St-Remi de Charleville. — En service (S. A.) serg. 132e R. I. (août 1914) ; blessé aux Eparges (17 févr. 1915). — Réformé n° 1 le 17 sept. 1915.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Doncourt-les-Loges, Septsarges (1er sept.), Marne ; — **1915 :** Les Eparges (17 févr.).

Ordre 132e R. I., n° 419, 29 nov. 1916 : « Gradé énergique et vigoureux, modèle de bravoure et de dévouement. Grièvement blessé le 17 févr. 1915, sur le parapet de la tranchée, où il était monté pour mieux se rendre compte des défenses ennemies. »

POIRIER (Félix-Constant), *de Rennes.*

Né à Noyal-sur-Vilaine, le 10 mai 1897 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. à St-Père. — Mobilisé (S. A.) 31e R. A. C. (10 janv. 1916) ; au front (11 févr. 1917) ; 222e R. A. C. (1er avr. 1917) ; agent de liaison. — Démobilisé le 26 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (23 oct.) ; — **1918 :** Marne (juin-août), Champagne (août-sept.), Ardennes (sept.-nov.).

Ordre I. D./43, n° 35, 31 oct. 1917 : « S'est signalé par le soin qu'il a apporté à assurer les liaisons pendant les combats d'octobre 1917. »

POIRIER (Félix-Maurice), *des Capucins.*

Né à St-Pierre-d'Entremont (Orne), le 28 oct. 1877 ; prêtre prov. Paris. — Engagé vol. (15 oct. 1914) ; au front (22 oct. 1914) ; branc. aum. 60e B. C. P. (1er mai 1915-févr. 1919) ; capl. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Artois, Souchez (9 mai-16 juin ; 28 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Vaux, Somme, Maisonnette (18 oct.) ; — **1917 :** Soissons, Alsace, Schoenoltz (7-9 nov.) ; — **1918 :** Oise, Plessis-de-Roye, Alsace, Vieil-Armand, Champagne, Marne (juill.), Reims (23 juill.), Flandres (14 oct.), la Lys (22 oct.).

1° Ordre Armée, 25 oct. 1915 (J. O., 10 févr. 1916) : « Engagé volontaire pour la durée de la guerre, se prodigue sans compter, même sous les bombardements les plus violents, en toute première ligne, pour assurer l'évacuation des blessés. Joint d'une grande influence morale sur les hommes du bataillon qui l'appellent « Notre père » et auxquels il ne cesse, en toute circonstance, de donner des paroles d'encouragement. A l'attaque du 28 sept., bien que blessé à la tête, a continué à assurer son service d'une façon remarquable. »

2° Ordre 60e B. C. P. n° 65, 27 mai 1916 : « Volontaire pour faire partie d'une patrouille chargée de rapporter un officier de son Bataillon blessé et resté entre les lignes, a montré du courage et du sang-froid en exécutant cette mission. »

3° Ordre Armée, 24 nov. 1916 (J. O., 24 mai 1917) : « Caporal brancardier, remplit les fonctions d'aumônier au bataillon avec le plus pur et le plus entier dévouement. Au cours des combats des 18 et 21 oct. 1916, a montré un complet mépris du danger en se rendant en première ligne aux moments les plus critiques pour porter ses soins et ses consolations aux blessés et aux mourants. Déjà cité à l'ordre de l'armée et admiré de tous les chasseurs sur lesquels il exerce une heureuse influence morale. »

4° Méd. Mil., 3 janv. (J. O., 20 févr. 1917) : « Engagé volontaire pour la durée de la guerre, a toujours accompli ses fonctions de brancardier avec le plus absolu dévouement. Ne cesse de donner l'exemple du courage et de l'abnégation aux chasseurs du bataillon, sur lesquels il exerce la plus heureuse influence. S'est particulièrement distingué au cours des combats du 18 au 21 oct. 1916 en se rendant en première ligne aux moments les plus critiques, pour donner ses soins et ses encouragements aux blessés. Déjà deux fois cité à l'ordre. »

5° Ordre 77e D. I., n° 611, 14 nov. 1917 : « Pendant les attaques des 7, 8 et 9 novembre, n'a cessé de soutenir le moral des chasseurs du Bataillon jusque dans les entonnoirs de la première ligne et a rapporté au commandant des renseignements précieux sur les positions de l'ennemi en retraite. Déjà médaillé militaire, cité à l'ordre de l'Armée et du Bataillon. »

6° Ordre 38e C. A., n° 65, 17 août 1918 : « Excellent gradé, animé du plus pur sentiment du devoir ; a suivi spontanément les compagnies d'assaut du bataillon, enthousiasmant les chasseurs par ses paroles ardentes. Pendant les six jours suivants, a accompli jusqu'aux premières lignes, avec une générosité et un dévouement remarquables, sa mission d'assistance aux blessés et aux morts. »

POIRIER (Ferdinand-Clovis-Clément), *de Luçon.*

Né à St-Martin-Lars-en-Tiffauges, le 4 mars 1881 ; vic. à Lucs (1914) ; curé de Vouillé-les-Marais. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (1er févr. 1915) ; Train sanit. P. O./4 (27 févr. 1915) ; G. B. D./130 (31 août 1917) ; G. B. D./151 (2 sept. 1917) ; XXIIe Sect. I. M. — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Hurtebise ; — **1918 :** Coucy-le-Château, Crécy, Juvigny, Chavigny, Souain, Reims, Vouziers.

Ordre S. S. 11e C. A., 14 avr. 1918 : « Excellent brancardier, aussi modeste que zélé, d'un dévouement à toute épreuve, toujours volontaire pour les missions fatigantes ou dangereuses, donne le meilleur exemple à tous. Lors du repli du 8 avril, a assuré courageusement l'évacuation des blessés sous le bombardement. »

† POIRIER (Joseph), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Préguillac (C.-I.), le 8 févr. 1896 ; scolast. — Mobilisé XVIIIe Sect. I. M. (avr. 1915) ; hospitalisé ; inf. Hôp. Bordeaux et Royan ; Trains sanit. ; 307e R. I. ; deux fois intoxiqué : à Fère-en-Tardenois (18 juill. 1918) et devant Fismes (15 sept. 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** retraite de l'Aisne (27 mars), Fère-en-Tardenois (18 juill.), Champagne, Fismes (15 sept.). — Gravement intoxiqué devant Fismes, le 15 sept. 1918 ; † à l'H. O. E. B/52 de Coincy, le 5 oct. Inhumé à Coincy.

1° Ordre 307e R. I., 26 avr. 1918 : « Brave soldat. Le 27 mars 1918, s'est élancé sur le terre-plein pour couper la retraite à un groupe d'ennemis qui tentaient de s'infiltrer dans nos lignes à la faveur d'un boyau ; a contribué à la capture d'un Allemand ; a, de plus, infligé des pertes à l'ennemi. »

2° Méd. Mil., 5 oct. 1918 (J. O., 4 nov. 1919) : « Vaillant soldat, déjà cité à l'ordre pour sa brillante conduite au feu, a été très grièvement intoxiqué le 15 sept. 1918, devant Fismes, en accomplissant son devoir. »

POIRIER (Louis-Armand-Valentin), *d'Angers.*

Né au Longeron, le 6 juin 1889 ; prêtre (29 juin 1914) ; vic. à St-Joseph, à Angers. — Mobilisé (S. X.) 6e Génie (2 août 1914) ; récupéré S.A. IXe Sect. I. M. (5 mars 1915) ; G. B. D./18 (30 juin 1915) ; branc. 6e Génie, Cie 9/2 (21 janv. 1917) ; blessé à Dormans (25 juill. 1918) ; Dépôt 6e Génie (2 janv. 1919). — Démobilisé le 1er août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Loos, Bully-Grenay, Aix-Noulette ; — **1916 :** Verdun (avr.-mai), Cote 304, Souain (juin-août), Bouchavesnes, Cléry, Combles, Morval (oct.-déc.) ; — **1917 :** Chevreux, Craonne (mai-juill.), Arracourt ; — **1918 :** Moreuil, Bois Sénécat, Ailly-sur-Noye, Dormans (25 juill.).

1° Ordre 18e D. I., 15 nov. 1916 : « Du 1er au 5 nov., a fait, comme volontaire dans un secteur très bombardé, de nombreuses reconnaissances qui ont permis d'évacuer les blessés dans de meilleures conditions ; volontaire depuis dix-huit mois pour toutes les missions difficiles et périlleuses. »

2° Ordre 18e D. I., n° 785, 30 août 1918 : « Sapeur brancardier d'un dévouement absolu. Dans la nuit du 23 au 24 juillet, n'a pas hésité à traverser une zone bombardée pour pouvoir secourir un camarade. A été grièvement blessé. »

POIRIER (Marie), Sr M.-du-Rosaire, *des Norbertines.*

Née à Mamers (Sarthe), le 1er févr. 1885 ; inf. Hôp. aux. n° 182 au Mesnil-St-Denis.

1° Palme U. F. F. argent, 1er fév. 1918.
2° Méd. U. F. F. bronze, 25 mars 1919.
3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POIRIER (Marie), Sr Ste-Anatolie, *des Filles de la Sagesse.*

Née à La Gaubretière (Vendée), le 28 oct. 1873 ; inf. Hôp. Besançon.

1° Palme U. F. F. or, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POIRIER (Marie-Thaïs), Sr Jérôme-Emilien, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à La Gaubretière (Vendée), le 2 juill. 1882 ; inf. à Adana, Cilicie (1914) ; Amb. annexe H. Hôtel-Dieu de Lyon.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POIRIER (Pierre-Marie), *d'Angers.*

Né à Villedieu, le 30 avr. 1885 ; vic. au Longeron (1914) ; vic. à la Trinité, à Angers. — Mobilisé (S. A.) capl IXe Sect. I. M. (6 août 1914) ; Amb. 14/9 (août 1914) ; 154e R. I. (5 juin 1917) ; 23e R. I. (20 sept. 1917) ; blessé près Roulers (14 oct. 1918). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Amiens ; — **1916 :** St-Remy-sur-Bussy ; — **1917 :** Verdun, Lorraine ; — **1918 :** Lorraine, Kemmel, Villers-Cotterêts, Soissons, Belgique.

Ordre 23e R. I., 18 juin 1918 : « Infirmier courageux et dévoué. Le 18 mai 1918, est allé, sous un violent bombardement, explorer le terrain pour retrouver un camarade du G. B. D. blessé, l'a ramené au poste de secours. »

POIRIER (Zélie), Sr M.-Exupère, *des Filles de la Sagesse.*

Née au Longeron (M.-et-L.), le 6 mai 1858 ; inf. Hôp. St-Marceau à Orléans.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er sept. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POIRON (Pierre-Marie), *de Nantes.*

Né à Moisdon, le 24 avr. 1890 ; clerc minoré (1914) ; prêtre instit. St-Malo-de-Guersac. — En service (S. A.) 77e R. I. (8 oct. 1914) ; IXe Sect. I. M. (1915) ; G. B. D./16 (févr. 1916). — Démobilisé le 8 oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Nœux-les-Mines ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Monastir, Boucle de la Cerna ; — **1918 :** Bulgarie, Roumanie, Bessarabie.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 19 août 1919. Le diplôme porte : « Infirmier très dévoué, qui s'est particulièrement distingué par son activité et sa conscience professionnelle au cours des épidémies de grippe et de typhus de 1918 à 1919. »

2° « Madalia pentru » Barbatie si Credinta, cu spade, clasa III, 17 sept. 1919.

POIROT (Charles-Théodore), *de Versailles.*

Né en 1877 ; curé à Ris-Orangis. — Récupéré (S. A.) XXIVe Sect. I. M. (4 août 1915) ; Train sanit. ; H. O. E./3, H. O. E./2 ; Amb. 1/38 ; Amb. 5/52 ; H. O. E./13. — Démobilisé le 27 janv. 1919.

Ordre S. S. VIe Armée, n° 105, 5 août 1918 : « A fait preuve de courage et de sang-froid en se portant au secours des blessés pendant des bombardements par grosse artillerie (Fismes et Soissons). S'est présenté comme volontaire pour aller à Vierzy, dans des circonstances critiques, sauver du matériel d'hôpital. A Château-Thierry, a participé au brancardage, bien que n'étant pas de service, pendant un bombardement par avions, et a fait preuve du plus grand sang-froid, donnant à ses camarades le plus bel exemple. »

POIROT (Jean-Baptiste-Constant), *de St-Dié.*

Né à *Lerrain*, le 7 *juin* 1873; curé de St-Jacques-du-Stat. — Récupéré (S. A.) XXIVe Sect. I. M. (18 mars 1915); vol. au front, 7e B. C. A. (1er mai 1915). — Démobilisé le 31 déc. 1918.

A pris part aux *actions suivantes* : — **1915** : Hartmannswillerkopf (juill.), Hilsenfirst, Metzeral (déc.); — **1916** : Somme, Maurepas, Bouchavesnes, Sailly-Saillisel; — **1917** : Craonne, Berry-au-Bac (avr.-mai), Italie; — **1918** : Italie, Champagne (août), Montdidier, poursuite.

1o Ordre 7e B. C. A., no 40, 20 sept. 1916. Texte manque.

2o Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921).

POIROT (Joseph-Léon), *de St-Dié.*

Né à Mazirot (Vosges), le 22 févr. 1888; vic. à la cathédrale (1914); curé à Damas-aux-Bois. — Mobilisé (S. A.) 79e R. I. (31 juill.1914); branc. aum. 20e B. C. P. (14 juill. 1915); quatre fois blessé; à Deuxville (1914), à Souchez (12 oct. 1915), à La Malmaison (23 oct. 1917), à Vandières (2 juin 1918). — Démobilisé le 29 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Morhange, Deuxville; — **1915** : Artois, N.-D.-de-Lorette, Souchez; — **1916** : Verdun, Somme (10-16 oct.); — **1917** : La Malmaison; — **1918** : Aisne, Fismes, Vandières.

1o Ordre 20e B. C. P., no 268, 20 mars 1916: « S'est particulièrement distingué en accomplissant sa mission entre le poste de secours et le poste de commandement malgré un violent bombardement. Donne l'exemple du plus grand mépris du danger. »

2o Ordre 21e C. A., no 118, 2 nov. 1916 : « Prêtre remplissant les fonctions d'infirmier. Pendant toutes les opérations du bataillon sur la Somme, et notamment du 10 au 16 oct. 1916, n'a cessé de faire l'admiration de tous, se portant aux points les plus dangereux pour donner les premiers soins aux blessés, recherchant la nuit en avant des lignes les camarades tués ou blessés, faisant preuve d'un dévouement inlassable et du plus beau mépris du danger. »

3o Méd. Mil., 14 nov. 1917 (J. O., 9 janv. 1918) : « Très bon chasseur, modèle de bravoure et de dévouement. Demande toujours les postes les plus dangereux et fait preuve constamment d'un courage devenu légendaire dans tout le bataillon. Vient encore de donner des preuves de son intrépidité en se portant à l'attaque le 23 oct. 1917. A été blessé grièvement en prodiguant ses soins à un chasseur qui venait de tomber. Deux fois cité à l'ordre. »

4o Ordre I. D./13, no 84, 3 juill. 1918 : « Type parfait d'abnégation. Blessé pour la quatrième fois alors qu'il donnait des soins à un blessé. »

5o Croix Saint-Georges de Russie, 4e classe.

† POIROT (Louis-Isidore), *de St-Dié.*

Né à La Bresse, le 25 janv. 1885; vic. à Vagney. — Mobilisé (S. A.) capl 31e B. C. P. (août 1914); branc. aum.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Vosges, Alsace, Vallée de la Bruche, Schirmeck, Abreschwiller, Sarrebourg, Donon, Raon-l'Etape, La Chipotte, Marne, Souain, Artois, Carency, Ypser; — **1915** : Artois, Bois-en-Hache, Ravin de Buval; — **1916** : Verdun, Somme, Aisne, La Maimaison; — **1917** : Aisne; — **1918** : Champagne, Thours. — † à l'Amb. 16/11, à Epernay, le 6 nov. 1918, victime des gaz asphyxiants.

1o Ordre 16e C. A., no 23, 7 déc. 1914 : « A montré le plus grand dévouement et le plus grand courage dans ses fonctions, allant chercher sous le feu de l'ennemi les blessés du corps, notamment au combat de Saint-Eloi (Belgique). Donne constamment l'exemple de la bravoure et du dévouement dans son service spécial. »

2o Ordre 86e Brigade, no 10, 20 mai 1915 : « Caporal donnant constamment l'exemple de la bravoure et du dévouement, s'est porté à 20 mètres des tranchées ennemies pour ramener de ses camarades blessés. »

3o Ordre 81e B. C. P., no 139, 21 mai 1915 : « S'est particulièrement distingué au cours des combats des 9, 10 et 11 mai 1915. »

4o Ordre I. D./43, no 15, 13 nov. 1917 : « S'est prodigué pour porter les secours physiques et les consolations morales aux blessés sur le champ de bataille les 23 et 25 oct. 1917. »

5o Croix de guerre belge (Ordre G. Q. G. A. N. et N.-E., no 18, « D. E. »), 14 févr. 1918 : « En vue de récompenser les militaires des armées françaises qui ont combattu en Belgique en 1914. »

6o Ordre Armée, 15 juill. (J. O., 12 déc. 1918) : « Caporal brancardier remplissant les fonctions d'aumônier au bataillon, d'un courage admirable, toujours au milieu des combattants qu'il réconforte par l'exemple de son mépris absolu du danger et son inlassable dévouement. »

7o Ordre Armée, nov. 1918. Même texte que ci-dessous.

8o Méd. Mil. posthume, 20 août (J. O., 28 nov. 1920) : « Brancardier et aumônier du bataillon pendant toute la campagne. Animé du plus pur esprit de sacrifice, a toujours été un haut exemple de bravoure, de dévouement. S'est dépensé sans compter lui-même pour la relève des blessés dans toutes les batailles et sous les feux les plus violents. Avait gagné l'estime et l'affection de tous. Intoxiqué au cours de la dernière bataille à son poste. Mort au champ d'honneur, le 6 nov. 1918. Croix de guerre avec palme. »

POISSON (Adolphe-Louis), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Craon (Mayenne), le 11 août 1887; prêtre. — Mobilisé (S. A.) serg- 89e R. I. (2 août 1914); s.-lieut. (8 sept. 1918). — Démobilisé en avr. 1919.

1o Ordre 83e R. I., no 377, 1er déc. 1916 : « Sous-officier brave et dévoué, s'est particulièrement distingué dans les combats auxquels le régiment a pris part en sept. et oct. 1916, en apportant un concours intelligent et dévoué au bon fonctionnement du service de santé et particulièrement à la relève, identification et inhumation de nombreux cadavres sur un terrain violemment bombardé. »

2o Ordre 89e R. I., no 631, 1918 : « S'est distingué dans les affaires des 5, 9, 13 déc. 1917 en assurant, sous de violents bombardements, le transfert des blessés. »

3o Ordre Division, no 271, 17 août 1918 : « Gradé énergique et d'un grand sang-froid. Le 5 août 1918, a maintenu ses hommes à leur poste de combat, malgré le bombardement et les feux de mitrailleuses, n'hésitant pas à s'exposer pour secourir les blessés. Modèle de devoir et d'abnégation. Déjà cité. »

† POISSON (Alexis-Eugène), *de Paris.*

Né à Paris; clerc minoré Séminaire St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914); capl 150e R. I.; serg.

Tué, au cours d'une patrouille, le 26 sept. 1914, dans la région de St-Mihiel.

Méd. Mil. posthume, 8 mars 1921 (J. O., 2 mai 1922) : « Sous-officier énergique et courageux. Tué glorieusement pour la France, le 26 sept. 1914, au cours d'une patrouille, près Rouvrois. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† POISSON (Jean-Louis-Antoine), *P. Cie de Jésus.*

Né à Rion-des-Landes (Landes), le 8 juill. 1895. — Revenu de Belgique; mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (déc. 1914); inf. à Cantaous-Tuzaquet (1915); sur sa demande Sect. Inf. Col., branc. G. B. D./10e D. I. C. (1915); quatre frères tués.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (juin), Souain (25 sept.); — **1916** : Oise, Somme

— Tué à Belloy-en-Santerre, le 23 oct. 1916. Inhumé à Becquincourt.

Méd. Mil. posthume, 5 sept. (J. O., 13 sept. 1919) : « Brancardier de grand cœur, apportant le dévouement aux blessés jusqu'aux dernières limites, toujours volontaire pour les missions périlleuses. A été tué à son poste, le 23 oct. 1916. A été cité. »

† POISSON (Joseph-Louis-Jacques), *P. Cie de Jésus.*

Né à Rion-des-Landes (Landes), le 3 oct. 1887. — Mobilisé (S. A.) 34e R. I. (mars 1915); au front (juin 1915); capl (23 sept. 1915); serg. (21 nov. 1915); aspirant (20 avr. 1916); quatre frères tués.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Berry-au-Bac, Champagne; — **1916** : Verdun. — Tué à Douaumont le 23 mai 1916.

Méd. Mil. posthume, 26 avr. 1921 (J. O., 12 mai 1922) : « Sous-officier brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 23 mai 1916, à Douaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POISSON (Victor-Marie-Auguste-Charles), *P. Cie de Jésus.*

Né à Rion-des-Landes (Landes), le 7 oct. 1882. — Mobilisé (S. A.) enseigne de vaisseau 1re cl. fusiliers marins (août 1914); canonniers marins (1916); lieut. de vaisseau; quatre frères tués.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Dixmude; — **1916** : Champagne, Verdun.

1o Chev. Lég. Hon. (Marine), 8 déc. (J. O., 13 déc. 1914) : « Officier d'une compétence et d'un dévouement complets. »

2o Ordre C. A., 1917 : « Excellent officier, modeste et brave, s'est particulièrement distingué pendant les opérations sur l'Yser, du 15 juill. au 16 août. Ses pièces étant soumises à des bombardements violents et précis par obus explosifs et toxiques, a, par son exemple, maintenu intact l'entrain et le moral de ses hommes, dont la belle attitude sous le feu a été remarquée. »

3o Méd. Yser, 1922.

POISSONNIER (Jean-Louis-Henri), *de Soissons.*

Né à Origny-Ste-Benoîte (Aisne), le 25 oct. 1857; curé-doyen de Crécy-sur-Serre.

1o Ordre du pays (J. O., 11 févr. 1921) : « Fit preuve du plus grand dévouement envers la population et sut maintenir intact le moral de ses compatriotes. Refusa de se plier aux exigences des autorités allemandes et fut arrêté, le 16 janv. 1918, et enfermé pendant un mois à la gendarmerie de Crécy-sur-Serre et ensuite déporté en Allemagne, où il resta jusqu'à l'armistice. »

2o Méd. Rec. Fr. bronze, 1er mars (J. O., 11 mars 1923) : « Arrêté comme otage le 17 janv. 1918, en captivité au camp d'Holzminden du 8 févr. au 31 juill. 1918, a supporté avec courage et dignité les mauvais traitements qui lui furent infligés par l'ennemi. »

POITEVIN (Octavien), *de Beauvais.*

Né à Ourcel-Maison, le 21 déc. 1874; curé de Crouy-en-Chelle. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M. (7 août 1914); G. B. D./81e D. I. T.; Amb. 12/1 (8 mars 1916); Amb. 6/11 (6 nov. 1917); 70e R. I. T. (10 déc. 1917). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915** : Bucquoy, Pas-de-Calais (26 sept.-21 oct.), Nieuport, Belgique (5 nov.-1er févr. 1915).

Ordre 70e R. I. T., no 825, 27 avr. 1918 : « Prêtre soldat qui, dans les fonctions de brancardier, ne cesse, sous les bombardements les plus violents, et au moment des intoxications, d'être un véritable réconfort pour ses camarades, en payant de sa personne pour prodiguer les secours ou remplacer les manquants aux travaux de première ligne, sur l'une ou l'autre rive du front nord de Verdun. »

POITOU (Henri-Emile), *de Blois.*

Né à La Chaussée-St-Victor, le 19 mars 1881; curé d'Azé (1914); curé-doyen de Montoire. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., G. B. D./70 (3 août 1914); 1er Gr. Art., 70e D. I. (3 mai 1915); détaché 208e R. A. C. (1er avr. 1917). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918** : Grand-Couronné de Nancy, Artois, Verdun, Somme, Chemin des Dames, Montdidier, Flandres.

Ordre 208e R. A. C., no 1, 10 déc. 1918 : « Brancardier, s'est dépensé sans compter dans tous les combats où fut engagé le régiment. A demandé, quoique d'une classe ancienne, à rester à son poste et s'est toujours porté aux endroits les plus dangereux pour prodiguer aux blessés ses secours et ses consolations. S'est signalé plus particulièrement en avril 1916 à Verdun, en oct. et nov. dans la Somme, en juin 1917 au Chemin des Dames, en avril 1918 aux environs de Montdidier. »

POITRASSON (Eugène), *de Lyon.*

Né à Montmelas-St-Sorlin, le 6 nov. 1897; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant 99e R. I. (11 janv. 1916); capl 133e R. I. (mars 1917); blessé (trois blessures) en Champagne (7 mai 1917). — Démobilisé le 27 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Fort de Brimont (16 avr.), Reims.

Ordre 133e R. I., no 69, 17 mai 1917 : « Gradé d'un moral très élevé, a fait preuve, pendant les combats du 16 au 24 avril, de beaucoup de courage et d'initiative, a conduit son escouade de grenadiers sous toutes les péripéties du combat avec un très grand sang-froid et une complète abnégation du danger. »

† POIVRE (Daniel-Cyriaque), *des Rédemptoristes.*

Né en 1898; étudiant prov. Paris; à Mouscron (Belgique). — Mobilisé (S. A.) 110e R. I. (avr. 1917); aspirant 8e R. I.

Grièvement blessé (abdomen), le 20 août 1918; † dans une Amb. à Villers-Cotterêts le 6 sept. Inhumé à Villers-Cotterêts.

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 14 mai 1921) : « Très bon soldat, dévoué et brave. Mort pour la France, le 6 sept. 1918, des suites de blessures reçues en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† POIX (Henri-Paul), *des Lazaristes.*

Né à Andigny (Aisne), le 21 juill. 1885; coadj. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (1914); VIe Sect. I. M., G. B. D./12 (1915).

Tué, le 29 avr. 1915, à la tranchée de Calonne.

Méd. Mil. posthume, 15 nov. 1920 (J. O., 15 févr. 1921) : « Soldat d'une grande bravoure. Après avoir donné, au cours de durs combats toute la valeur de son héroïsme, est glorieusement tombé pour la France, le 29 avr. 1915, à Calonne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POIX (Marie-Mélanie), Sr Ste-Césarie, *des Sœurs du T.-S.-Sacrement de Valence.*

Née à St-Félicien (Ardèche), le 30 sept. 1870; *inf.* Bourg-de-Péage (Drôme).

Services *rendus aux enfants serbes réfugiés en France.*

Lettre remerciements Gouv. Serbe, 10 mai 1917.

POLET (Edgar), *de Tournai.*

Né à Givry (Belgique), le 20 janv. 1877; secrét. des œuvres sociales agricoles du Hainaut et fondateur du journal *La Fermière*.

Service d'espionnage pour les armées anglaises dans le Hainaut (1916); transmettait renseignements par Bruxelles et la Hollande par l'intermédiaire de fraudeurs (mai-oct. 1916); dénoncé et arrêté, le 7 févr. 1917; condamné à 15 ans de travaux forcés et interné à Rheinbach.

1° « War Medal » anglaise, 1919.

2° Chev. « British Empire Order », 1919.

3° Chev. Ordre Léopold II avec lisérés d'or, 31 juill. (Moniteur, 2 août 1919).

POLETTI (Louis de), *P. C^le de Jésus.*

Né à Rome (Italie), le 20 mai 1880; prêtre prov. Rome. — Mobilisé (S. A.) S. S. Armée italienne (avr. 1916); aum. 86e R. I. — Démobilisé en 1919.

Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off., 4 juill. 1917) : « Pendant l'action développée par un bataillon d'un autre régiment, s'est porté, sans souci du danger, de sa propre initiative, plusieurs fois de suite sous les fils de fer ennemis, avec les brancardiers, pour recueillir les morts et les blessés. En toutes circonstances, s'est porté constamment dans le voisinage des premières lignes, sous le feu de l'adversaire, pour porter les secours de son ministère aux blessés, et s'est dévoué avec zèle et abnégation à leur évacuation. (*Cima-Grama*, 11 sept. 1916.) »

POLI (Louis-Marius), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 30 avr. 1894 ; clerc minoré (1914) ; prof. pensionnat du S.-C. à Marseille. — Mobilisé (S. A.) 111e R. I. (15 déc. 1914); au front (mai 1915); capl 112e R. I. (juin 1915); St-Cyr (mai 1916); aspirant (sept. 1916); deux fois blessé (tête, poitrine): Bois de la Gruerie (juin 1915) et Côte du Talou (20 août 1917). — Réformé n° 1 (éclat d'obus intra-pulmonaire), le 8 mai 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Bois de la Gruerie (juin), Haute-Chevauchée (juill.) ; — **1916** : Verdun, Vacherauville (15 déc.); — **1917** : Côte du Talou (20 août).

1° Ordre 25e Brigade, n° 32, 28 déc. 1916 : « Au combat du 15 déc. 1916, accueilli par de violentes rafales d'artillerie en couronnant la position conquise, a su maintenir, par son sang-froid et sa crânerie, sa section sur place dans le plus grand ordre. »

2° Ordre XVe C. A., n° 312, 12 sept. 1917 : « Chef de section des plus courageux. A conduit sa section à l'assaut, le 20 août 1917, avec le plus grand calme ; a été blessé grièvement en maintenant ses hommes à leur poste de combat sous un violent bombardement. »

POLI (Pirro), *de Crémone.*

Né à Vescovato (Italie), le 9 juill. 1887 ; prêtre. — Soldat Comp. sanit., Amb. n° 36 ; aum. Bon alpin « Val Leogra » (2 juin 1917); Bon alpin « Mondovi » (1er déc. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 20, 1919) : « Après avoir donné les premiers soins aux blessés de première ligne, les a accompagnés jusqu'aux postes de secours, les encourageant avec de nobles paroles, et, retournant ensuite auprès des combattants, a affronté ainsi, pendant trois heures, un violent feu ennemi. Quand l'ordre fut donné de se replier, est resté le dernier sur la position pour organiser le transport des blessés et n'a rejoint le bataillon que le lendemain. (Monteaperto [Udine], 27 oct. 1917). »

2° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. off. n° 2, 1920) : « Pour services signalés rendus à l'occasion de la guerre 1915-1918. »

3° Croix de guerre, 1920.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1926 :

POLIART (Louis-Joseph), *de Malines.*

Né à Rebecq (Belgique), le 23 juill. 1879; prof. de religion à l'Athénée de Nivelles.

Chev. Ordre Léopold II, 31 juill. (Moniteur, 2 août 1919).

POLIMANN (Angel-Emile-Lucien), *de Verdun.*

Né à Dainville, le 19 nov. 1890; dir. Ecole à Etain (1914) ; dir. Ecole St-Jean-Baptiste à Bar-le-Duc. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. (19 nov. 1914); 137e R. I. (22 sept. 1915); blessé (5 oct. 1915); lieut. (22 avr. 1916) ; défenseur tranchée des « Baïonnettes » (11-13 juin 1916) ; prisonnier (13 juin 1916) ; un an de représailles. — Démobilisé le 15 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Hébuterne (juin), Champagne (25 sept.), Tahure (5 oct.) ; — **1916** : Verdun.

1° Ordre IIe C. A., n° 98, 7 oct. 1915 : « Aussi brave que dévoué ; ne pensant jamais à lui, mais à ses hommes, dont il était le guide, le modèle et le soutien. A été blessé en les maintenant sur une position très dangereuse que le régiment venait de conquérir. »

2° Ordre Armée, 7 juill. (J. O., 13 sept. 1919) : « Appelé à prendre le commandement d'une compagnie dans un moment des plus critiques, l'a exercé avec une admirable fermeté. Après un bombardement formidable, alors que l'ennemi entourait les débris de sa compagnie, a résisté jusqu'au bout en criant à ses hommes : « A la » 3e Compagnie, on ne se rend pas. »

3° Chev. Lég. Hon., 23 juill. (J. O., 25 juill. 1922) : « Excellent officier, animé du plus haut sentiment du devoir. A commandé sa compagnie au feu dans des circonstances particulièrement critiques et a fait preuve de beaucoup de courage et d'énergie. »

POLIT (Mgr Emmanuel-Marie), *archevêque de Quito (Equateur).*

Né à Quito (Equateur), le 25 mars 1862 ; secrét. du Sénat et député de Quito (1890) ; prof. Sémin. de Quito, puis cham. et vic. gén. ; élu év. de Cuenca (11 janv. 1907) ; promu à Quito (7 juin 1918) ; succédant à Mgr Gonzalez y Suarez ; Admin. de Porto-Viejo (1924).

Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), 1926 : « Pour services rendus à l'influence française. »

POLLART, Sr Gabrielle, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. de Chartres.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 10 juill. (J. O., 14 juill. 1920) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† POLLART (Joseph-F.), *de Tournai.*

Né à Flobecq (Belgique), le 17 mars 1873; curé de Roselies.

A organisé une Amb. pour les blessés français ; condamné à mort ; fusillé le 23 août 1914.

1° Chev. Ordre Léopold avec liséré d'or posthume, 15 nov. (Moniteur, 26 nov. 1919).

2° Ordre Armée française, n° 23 842 « D », 2 févr. 1920 : « Prêtre belge héroïque. Les 21 et 22 août 1914, à Roselies, s'est courageusement dévoué pour recueillir et soigner des soldats français blessés. Arrêté par l'ennemi et odieusement maltraité, a été fusillé le 23 août 1914. »

POLLEN (Anthony-Cecil-Hungerford), *des Oratoriens.*

Né à Londres (Angleterre), le 22 nov. 1880; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. Marine anglaise, 6e Escadre de combat (16 mars 1915) ; grièvement blessé à la bataille du Jutland ; 8e Escadre de combat (déc. 1915). — Démobilisé en août 1925.

A été mêlé aux actions suivantes : —, **1915** : combat du Jutland (31 mai-1er juin).

1° « Distinguished Service Cross », juin 1915 : « Agé de 56 ans. A transporté des hommes qui étaient grièvement brûlés de la batterie à la baie des malades, lui-même étant à ce moment grièvement brûlé. »

2° Ordre Armée, 1916.

3° « War Medal », 1919.

POLLET (Anne-Marie), Mère Sr-Pierre d'Alcantara, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Tourcoing (Nord), le 20 mars 1893; inf. Hôp. aux. n° 4 à Paris.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 17 févr. 1922.

POLLET (Elise), Sr Madeleine-Elisabeth, *des Visitandines de Boulogne.*

Née à Lille (Nord), le 17 mars 1874; inf. Amb. Monastère Visitation de Boulogne-sur-Mer.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POLLET (Isabelle), Mère M. de S-Ferdinand, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Lille (Nord), le 15 juin 1879 ; inf. à Reims (1914) ; inf. bén. à Reims, Paris, Lyon (1914-1918) ; a contracté pendant la guerre au chevet des malades une grippe infectieuse (intervention chirurgicale nécessaire).

1° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 27 juill. 1920) : « S'est particulièrement distinguée par le dévouement avec lequel, en qualité d'infirmière bénévole, elle a donné ses soins, même au cours de bombardements, aux malades traités à l'hôpital militaire de Reims, puis à l'hôpital n° 4, et enfin à l'hôpital n° 40, où elle a contracté, auprès des sujets atteints de grippe infectieuse grave, cette maladie compliquée d'une pleurésie purulente ayant mis ses jours en danger. »

2° Méd. Hon. Ep. argent, 9 oct. (J. O., 21 oct. 1920).

3° Palme S. S. argent, 1920.

4° Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1920.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

POLLET (Julie), Sr Ste-Amélie, *des Augustines du Précieux-Sang d'Arras.*

Née à Monchaux (Nord), le 28 janv. 1879. — Inf. Hôp. St-Louis à Boulogne-sur-Mer.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POLLET (Marie-Antoinette), Sr M.-Emmanuel, *des Visitandines de Boulogne.*

Née à Tourcoing (Nord), le 17 oct. 1868 ; inf. Amb. du Monastère Visitation de Boulogne-sur-Mer.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POLLET-VILLARD (Emile), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à La Clusaz (H.-S.), le 25 juin 1884; prof. — Mobilisé (S. A.) 319e R. I. (2 août 1914); serg. (21 août 1916) ; deux fois blessé (13 avr. 1917, 12 juin 1918). — Démobilisé le 23 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916** : Somme ; — **1917** : Chaulnes, Chemin des Dames, Verdun ; — **1918** : Vouziers (juin-oct.).

1° Ordre 53e D. I., 15 avr. 1917 : « Sous-officier énergique et plein de sang-froid ; le 13 avril 1917, étant chef de patrouille, a fait preuve de qualités de bravoure et de décision en repoussant l'attaque d'une patrouille allemande et en rapportant les renseignements qui lui avaient été demandés. A été blessé au cours de l'action. »

2° Ordre Brigade, 2 févr. 1918 : « Au cours d'une reconnaissance hardie, n'a pas hésité, sous le feu de l'ennemi, à se jeter par trois fois à l'eau pour atteindre un petit poste ennemi, et a réussi, malgré un violent corps à corps, à ramener des prisonniers dans nos lignes. »

3° Ordre C. A., 17 juin 1918 : « Au cours des durs combats des 9, 10, 11 et 12 juin 1918, a réussi à emmener et à maintenir les hommes dans leurs positions de combat, malgré de violents bombardements d'obus toxiques. Chargé, avec une partie de ses hommes, d'arrêter l'ennemi, qui avait réussi à pénétrer dans nos positions, a lutté vaillamment jusqu'à l'épuisement complet des munitions, disputant le terrain pied à pied, permettant ainsi au restant de sa compagnie de se reformer au delà du mat en vue de la contre-attaque. A été grièvement blessé dans la journée du 12 juin 1918. »

POLLIER (Josette), Sr Herminie, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Mures (H.-Savoie), le 7 sept. 1876; inf. bén. Amb. S.-C., Chambéry.

1° Palme S. S. argent, 2 juill. 1918.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POLLY (Désiré-Jean), *des Missions Étrangères.*

Né à Vernose (Ardèche), le 27 oct. 1884 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., Hôp. mil., Marseille (sept. 1914) ; G. B. C. Dardanelles (août 1915) ; Hôp. Govino à Corfou (mars 1916) ; H. O. E./1 Salonique (juill. 1916) ; H. O. E. de Larissa. — Démobilisé en févr. 1919.

1° Croix Charité de Serbie, 1er juill. 1916.

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 19 janv. (J. O., 15 mars 1917).

† POLLY (François), *de Viviers.*

Né à Pailharès, le 8 sept. 1888; vic. à Gilhoc. — Récupéré (S. A.) combattant (11 déc. 1914); 61e R. I. (25 févr. 1915) ; 226e R. I. (1er oct. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Neuville-St-Waast, Bois de la Towe ; — **1916** : Verdun (20 mars-6 avr.), Vaux, Bois de la Caillette, Mortmare (19 mai-23 juill.). — Tué, à Belval, le 17 août 1918.

1° Ordre 226e R. I., 10 mai 1916 : « Agent de liaison très dévoué et très consciencieux. A assuré son service avec un sang-froid et un courage remarquables. Pendant un bombardement violent, s'est porté spontanément au secours de trois blessés et les a soignés sans s'inquiéter des obus qui tombaient autour de lui. »

2° Ordre Régiment, juin 1916 : « Trouve moyen d'accorder avec ses fonctions d'agent de liaison l'apostolat de son ministère ; prodiguant aux vivants l'assistance morale et matérielle de sa bravoure et de ses forces ; soucieux d'assurer à nos morts la sépulture qu'ils ont gagnée. »

3° Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 10 déc. 1919) : « Très bon soldat. Mort pour la France le 17 août 1918, à Belval. A été cité. »

† POLLY (Régis-Auguste), *de Viviers.*

Né à St-Pierre-les-Macchabées, le 20 juill. 1896; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 163e R. I. (1915); XVe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 7 à Salonique.

† à Salonique, le 13 oct. 1916, de maladie contractée au service des blessés. Inhumé au cimetière de Zeitenlik.

† POLO (Antonio), *de Ceneda.*

Né à Follina (Italie), le 13 déc. 1896; sémin. — Mobilisé (S. A.) Sect. sanit. (1916); 57e R. I. (1917).

Tué, le 26 mai 1917, d'une balle explosive, au Mont S. Marco di Gorizia.

POMARÈDE (Augustine), Sr Julie, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Lagonnétie (Aveyron), le 5 oct. 1885; inf. Hôp. temp. n° 25, Nevers (1914-1919).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 19 nov. (J. O., 25 nov. 1916).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POMEL (Elie), *de Clermont.*

Né à Issoire, le 13 mai 1895; sémin. — Mobilisé (S. A.) 12e Cuir. (sept. 1914); blessé (7 éclats d'obus) dans la Somme (1917); 503e R. A. C. (janv. 1918). — Démobilisé en avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916 :** La Pompelle ; — **1917 :** Somme.

Ordre 12e Cuir., 2 août 1917 : « Brave et bon soldat. Grièvement blessé alors qu'il transportait du matériel de tranchée en première ligne sous un violent bombardement. »

POMIAN (Joseph), *de Tarbes.*

Né à Aveux, le 11 juin 1883 ; curé d'Ardengost (1914) ; curé d'Antichan-Troubat. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; 114e R. I. (22 mai 1917); 51e R. I. (12 juill. 1917); 87e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

POMIÈS (François), *de Tarbes.*

Né à St-Créac, le 9 juin 1884; curé d'Arbéost (1914) ; vic. à Lourdes. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (août 1914); Trains sanit. (1er déc. 1914) ; G. B. D./201 (25 août 1916) ; 339e R. I. (20 sept. 1916) ; XIVe Sect. I. M., Hôp. n° 1 à Haguenau. — Démobilisé le 15 mars 1919.

1° Ordre S. S. 133e D. I., 24 oct. 1916 : « Toujours volontaire pour les missions les plus pénibles ; s'est particulièrement distingué pendant les combats du 24 au 29 oct. 1916 par son dévouement et le mépris du danger et des difficultés du terrain. »

2° Ordre Régiment, 18 avr. 1917. Texte manque.

3° Ordre 31e C. A., 29 août 1918 : « Le 29 août 1918, a fait preuve d'une haute conception de son devoir et d'un sang-froid remarquable en sollicitant de son commandant de compagnie l'autorisation d'aller, en qualité de prêtre, porter à travers le tir ajusté des mitrailleuses la bonne parole réconfortante aux blessés et aux mourants. »

POMMERET (Gabriel), *de Versailles.*

Né à La Ferté-Alais, le 5 mars 1881 ; curé à La Queue-en-Brie, Plessis-Trévise (1914) ; curé à Essonnes. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., G. B. D./13 (2 août 1914) ; Amb. 10/13 (15 août 1916) ; Amb. 2/10, contagieux (31 déc. 1916) ; hospitalisé à Metz pour diphtérie (8 déc. 1918). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Schirmeck, Donon, Chipotte, Marne ; — **1915 :** Lorette, Ablain-St-Nazaire, Souchez, Vimy ; — **1916 :** Verdun, Champagne, Tahure ; — **1917 :** Aisne, Craonne (16 avr.), Cuiry-lès-Chaudardes ; — **1918 :** Breteuil, Maignelay, Ognon.

Méd. Hon. Ep. bronze.

POMMERET (Hervé), *de St-Brieuc.*

Né à Guingamp, le 14 mars 1880 ; prof. Ecole St-Charles de St-Brieuc. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (6 août 1914) ; Hôp. mil., Rennes (8 août 1914); Hôp. compl. n° 78 *bis*, Plemet (9 nov. 1914) ; Hôp. compl. n° 18 à St-Brieuc (24 juin 1915) ; G. B. C./11 (1er juill. 1916); 113e R. A. L., sur sa demande (10 nov. 1916); 309e R. A. L. — Démobilisé le 23 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Souville (12-13 juill.), Fleury, Maisons-Blanche (août), Carrières (sept.); — **1917 :** Somme (mars), St-Quentin (avr.-mai), Mort-Homme, Cote 304 (20 août), Italie, Monte Tomba (31 déc.), Asiago (15 juin), Piave (24 oct.-2 nov.).

Ordre 303e R. A. L., 28 juin 1918 : « Canonnier-brancardier faisant fonction d'aumônier pour le groupe, véritable modèle de dévouement et d'énergie morale. Dans la journée du 15 juin, sous un bombardement intense, s'est porté spontanément vers les blessés d'une unité voisine qu'il a transportés à l'abri du poste de secours, donnant ainsi un bel exemple de solidarité, d'abnégation et de mépris du danger. »

POMMEZ (Elodie), *des Sœurs de Nevers.*

Née à Orincles (H.-P.), le 4 juin 1883; prof. Instit. nationale Sourds-Muets à Bordeaux (1914); inf. Hôp. aux. n° 1 à Bordeaux (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 25 janv. (J. O., 2 juin 1918).
2° Palme S. S. or, 1919.
3° Croix S. S. B. M., 1919.
4° Insigne spécial S. S. or, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POMMIER (Fernand-Henri-Camille), *de Malines.*

Né à Tilb (Belgique), le 16 août 1891 ; sémin. (1914) ; vic. à Jumet (Hainaut). — Mobilisé (S. A.) branc. 16e D. A. (2 août 1914) ; 4e D. A. ; 2e R. I. ; 8e R. I. ; 13e R. I. ; 4e R. A. C. ; 16e R. A. C. — Démobilisé le 16 août 1919.

1° Croix de guerre, 16 nov. 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
4° Méd. Yser, 1919.

† POMMIER (René-Julien), *du Mans.*

Né à Sillé-le-Guillaume, le 26 juin 1891; sémin. — Mobilisé (S. A.) 101e R. I. (1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Aubérive (juin); — **1916 :** Verdun, Fort de Vaux (juin), Somme, Champagne ; — **1918 :** Monts de Champagne. — Mort pour la France, le 19 juill. 1918, aux Monts de Champagne.

1° Ordre 124e D. I., n° 65, 19 juin 1916 : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement inlassables au cours des combats autour de Verdun. S'est particulièrement distingué en allant chercher à plusieurs reprises, et sous de violents bombardements, de nombreux blessés. Les a ramenés au poste de secours en traversant des zones particulièrement battues par l'artillerie lourde ennemie. »

2° Ordre 101e R. I., n° 464, 23 juin 1917 : « A fait preuve de beaucoup de dévouement pendant les combats du 27 au 31 mai 1917. A l'attaque du 3 juin, a transporté de la première ligne au poste de secours, plusieurs blessés en traversant des zones à découvert, très battues par les feux des mitrailleuses ennemies. »

3° Ordre Brigade, n° 22, 25 juill. 1918 : « Infirmier d'un zèle et d'un dévouement sans bornes. Pendant les journées des 15 et 16 juillet 1918, quoique indisposé, est resté constamment sur les positions de tir soumises à de violents bombardements, encourageant ses camarades par son calme et prodiguant sans cesse ses soins aux blessés. »

4° Méd. Mil. posthume, 7 juill. (J. O., 11 août 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « Mort pour la France, le 19 juill. 1918. A été cité. »

† POMMOIS (Marie-Alfred-Théodore), *de Châlons.*

Né à Servon, le 20 sept. 1872 ; curé-doyen d'Esternay. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. T. (2 août 1914).

† le 30 déc. 1914, des suites de fatigues supportées en service.

† POMPILI (Mgr Giuseppe), *de Constantinople.*

Visiteur apostolique à Smyrne (1914); vic. gén. du délégué apostolique à Constantinople (1919). — Décédé le 19 janv. 1920.

Services rendus aux sujets et aux soldats français prisonniers en Turquie.

Off. Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), déc. 1919.

PONCELET (Joseph), *des Aumôniers du Travail.*

Né à Liége (Belgique), le 17 mai 1872 ; dir. Ecole professionnelle à Schaerbeck.

Service de renseignements pour les alliés ; passage de jeunes gens à la frontière.

1° Méd. Mil. anglaise, 16 juin 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 20 janv. 1921.

PONCELET (Marie), Sr Pauline, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Asinfaing (Belgique), le 3 avr. 1876; inf. troupes mobilisées en Afrique.

1° Méd. Reine Elisabeth avec Croix-Rouge, 29 oct. (Moniteur, 4-10 nov. 1917).
2° Méd. commémorative campagnes Afrique argent, 11 juill. 1919.
3° Méd. Victoire, 25 nov. 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 28e nov. 1920.

PONCET (Claudine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Maringes (Loire), le 15 nov. 1846; inf. Hôtel-Dieu.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 26 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† PONCET (Emile-Joseph), *d'Autun.*

Né à Châteauneuf-sur-Sornin, le 16 déc. 1888 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) capl 134e R. I. (2 août 1914).

Tué, à Rozelieures (M.-et-M.), le 25 août 1914.

Méd. Mil. posthume.

† PONCET (Louis-Pierre-Marie), *d'Annecy.*

Né à La Frasse, le 26 oct. 1882 ; vic. à Serraval. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (4 août 1914) ; Amb. n° 2, 74e D. I. (6 août 1914) ; aum. au front (1916) ; XIIIe Sect. I. M., G. B. D./63 (nov. 1917) ; blessé à Florent (10 juin 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charmes, Grand-Couronné ; — **1915 :** Mattaincourt, Linge ; — **1916 :** Sulzern, Alsace ; — **1917 :** Verdun ; — **1918 :** Côte du Poivre, Argonne, Le Claon, Florent. — † des suites de ses blessures, le 10 juill. 1918. Inhumé à Froidos.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 26 juin 1915 (J. O., 12 juill. 1915).
2° Méd. Mil., 11 juin (J. O., 5 sept. 1918) : « Très bon soldat. Au front depuis le début de la campagne, a toujours fait courageusement son devoir. A été blessé très grièvement en accomplissant son service. »

PONCET (Lucien-Gustave), *de Tours.*

Né à Paris, le 19 mai 1884 ; vic. à Longeais (1914) ; curé de Sazilly. — Mobilisé (S. A.) 276e R. I. (1er août 1914) ; blessé à Berthonval (1er juin 1915). — Réformé n° 2, le 12 juill. 1916.

1° Ordre 276e R. I., n° 19, 18 févr. 1915 : « A fait preuve d'un grand courage en allant à maintes reprises, sous le feu, panser et relever les blessés dans les combats des 10, 11 et 12 janvier. ».

2° Méd. Mil., 17 juin (J. O., 10 juill. 1915) : « Soldat d'une héroïque bravoure, a été grièvement blessé en allant relever un camarade sous un feu intense. N'a cessé de donner les preuves du plus grand courage depuis le début de la campagne. »

3° Ordre Armée, 25 juin (J. O., 15 août 1915) : « Pendant quatre jours consécutifs, de jour comme de nuit, a porté secours aux blessés sur la ligne de feu. Au combat du 18 mai, a fait preuve de dévouement en allant chercher des blessés sous un feu d'une extrême violence. »

† PONCET (Marcellin-Jean-Auguste), *du Puy.*

Né à Bas-en-Basset, le 29 janv. 1889 ; vic. à Grèves. — Engagé volontaire XIIIe Sect. I. M. (oct. 1914) ; sur sa demande aum. branc. 4e Tir. Maroc. (juin 1916).

Tué à Belloy-en-Santerre (Somme), le 9 juill. 1916.

1° Ordre Régiment, juill. 1916 : « Brancardier volontaire, a montré, pendant cinq jours et cinq nuits d'un bombardement ininterrompu et violent, les plus nobles qualités de dévouement modeste et de mépris de la mort, se prodiguant sans compter à soigner et à encourager les blessés. A été glorieusement tué sur la ligne de feu. »

2° Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 12 oct. 1920) : « Brancardier volontaire. Pendant cinq jours, a montré, au cours d'un bombardement violent et ininterrompu, de nobles qualités de courage et de dévouement modeste et de mépris du danger, se prodiguant sans compter à soigner les blessés. A été glorieusement tué sur la ligne de feu au cours de la bataille de la Somme. A été cité. »

† PONCET (Marie), Sr Anne-Clémence, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à Belleydoux (Ain), le 17 juill. 1865 ; inf. Hôp. aux. du Lycée Lakanal à Sceaux. — Décédée le 28 déc. 1922.

1° Croix Charité Serbie, 10 mai 1917.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PONCET (Marie-Louis-Félix), *de Belley.*

Né à Germagnat, le 5 janv. 1894 ; sémin. (1914) ; curé à St-Boys. — Mobilisé (S. A.) 171e R. I. (8 août 1916) ; 92e R. I. (5 janv. 1917) ; 120e R. I. (20 avr. 1917) ; blessé (2 oct. 1918). — Démobilisé le 10 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun ; — **1918 :** Dormans, Château-Thierry, Aisne, Marne, Ardennes.

Ordre 120e R. I., n° 74, 16 août 1918 : « Soldat très courageux, s'est brillamment conduit pendant les combats du 25 au 29 juill. 1918. A montré beaucoup d'allant à l'attaque du 4 août 1918. »

† PONCIÉ (Pierre-Louis-Gabriel), *de Cahors.*

Né à St-Médard-de-Presque, le 20 avr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; mitraill. 3e R. I.

Tué à Laffaux, le 6 sept. 1918.

Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 4 avr. 1920) : « Très bon soldat, courageux, dévoué. A été blessé mortellement le 6 sept. 1918 en se portant à l'attaque d'une position ennemie. A été cité. »

PONCIN (Maria), Sr Alexis, *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Art-Yéhouville (Belgique), le 19 juin 1869 ; inf. Hôp. civil de Namur.

Méd. du Souvenir, 1919 : « Pour soins aux soldats blessés. »

PONÇON (François), *de Chambéry.*

Né à Grésy-sur-Aix, le 9 oct. 1879 ; vic. à St-Alban (1914) ; missionn. diocésain. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. T. M., G. B. C./14 (2 août 1914) ; branc. aum. 8e R. I. T. (4 oct. 1917) ; inf. 413e R. I. (3 mars 1918). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Somme, Chaulnes ; — **1915 :** offensive de Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** offensive de l'Aisne, retraite de l'Ailette à la Marne, offensive de l'Aisne.

Ordre 415e R. I., n° 430, 14 juin 1918 : « Brancardier très courageux et très dévoué. Toujours prêt à payer de sa personne dans les circonstances les plus périlleuses. S'est proposé à plusieurs reprises comme volontaire pour des missions dangereuses pendant la période du 28 mai au 6 juin 1918. »

† PONÇOT (Paul-Georges), *de Dijon.*

Né à Pontailler-sur-Saône, le 31 déc. 1885 ; vic. à Saulieu (1914) ; curé de Thoste. — Mobilisé (S. A.) 227e R. I. (2 août 1914) ; 19e B. C. P. (oct. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916 :** front français ; — **1916-1917 :** armée d'Orient ; — **1918 :** front français. — Mort des suites de maladie contractée au front, le 19 mars 1924.

1° Ordre 227e R. I., 20 juin 1917 : « A fait preuve d'une grande bravoure, d'un merveilleux sang-froid et du mépris le plus absolu du danger. Très calme et très énergique, a maintenu ses hommes sur la ligne de feu, contribuant ainsi à arrêter un mouvement offensif de l'ennemi. »

2° Ordre 19e B. C. P., 26 févr. 1919 : « Chef d'escouade modèle, le 25 sept. 1918, a fait l'admiration de tous par son courage héroïque et son sang-froid en prenant la tête de son escouade pour la lancer à l'assaut d'une position fortement organisée, et a, de ce fait, pris une grande part aux succès de la contre-attaque. »

PONETTE (Robert-Auguste-Antoine), *des Bénédictins.*

Né à Renaix (Belgique), le 26 mai 1887 ; Abbaye de St-André à Lophem. — Engagé vol. 1er Carabiniers (4 août 1914) ; branc. 6e D. A. — Libéré le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Fort de Bornhem, Yser (oct.), Tervaete, Dixmude (oct.) ; — **1915 :** Driegrachten, Noordschoot, Yperlée ; — **1917 :** Ypres, Boesinghe ; — **1918 :** Langemarck, Flandre belge.

1° Croix de guerre avec palme, 20 déc. 1919 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve durant sa longue présence au front. »
2° Méd. Yser, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
4° Méd. Victoire, 1919.

† PONGNON (Louis-Joseph-Léopold), *de Rouen.*

Né au Havre, le 10 mars 1887 ; vic. à Ste-Marie du Havre. — Mobilisé (S. A.) serg. (2 août 1914) ; s.-lieut. 274e R. I. (25 sept. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Marne, Reims ; — **1915 :** Reims, Artois, Souchez, Neuville-St-Vaast ; — **1916 :** Verdun (févr.-mars, mai). — Tué, le 22 mai 1916, au Fort de Douaumont.

1° Ordre Régiment, oct. 1915 : « Le 26 sept. 1915, à l'attaque d'une barricade allemande, a vigoureusement entraîné ses hommes à l'assaut avec un remarquable mépris du danger. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 5 févr. (J. O., 31 oct. 1921) : « Excellent officier, courageux et vaillant, d'un moral remarquablement élevé, sachant exalter l'ardeur de ses soldats. A été tué à son poste de combat, au fort de Douaumont, le 22 mai 1916. A été cité. »

PONNAU (Jean-Marie-Alphonse), *de Tarbes.*

Né à Bénac, le 22 nov. 1889 ; sémin. (1914) ; curé de Sarriac-Ségalas. — Mobilisé (S. A.) serg. 88e R. I. (4 août 1914-1918) ; serg. fourrier. — Démobilisé le 7 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** bataille de Bertrix (août), Marne (sept.), Champagne ; — **1915 :** Artois (mai, sept.) ; — **1916 :** Bois d'Avocourt (avr.) ; — **1917 :** Mont Cornillet (avr.), Verdun (fin de l'année) ; — **1918 :** Flandres (févr.-mars), offensive de la Somme et de l'Oise (août-oct.), passage de l'Oise (24 oct.).

Ordre 88e R. I., 23 janv. 1919 : « Sous-officier consciencieux et dévoué. Agent de liaison, s'est particulièrement distingué le 24 oct. 1918 au passage de l'Oise, en traversant une zone violemment battue par l'artillerie. »

† PONNELLE (Louis-Jean-Marie), *de Dijon.*

Né à Beaune, le 12 mai 1879 ; licencié ès lettres ; curé des Epoisses. — Mobilisé (S. A.) 57e R. I. T. (3 août 1914) ; s.-lieut. (1915) ; lieut. mitraill. (1916) ; instruct. à Dunkerque (juin 1917) ; retour au front (mars 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Alsace (janv.-Alsace, Hartmanswillerkopf ; — **1916 :** Alsace (janv.-nov.), Verdun, Redoute d'Hardaumont (15 déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Cernay (16 avr.) ; — **1918 :** Somme, Montdidier (mars). — Tué, le 28 mars 1918, près de Folies (Somme), alors qu'il commandait la compagnie de mitrailleuses protégeant la retraite française.

1° Ordre Brigade, 28 sept. 1915 : « Depuis le début de la guerre, s'est vaillamment conduit en toutes circonstances. Au cours des plus violents bombardements, a fait preuve d'un très grand courage et du mépris du danger ; s'est dévoué en maintes circonstances et n'a cessé de relever le moral de ses hommes aux heures critiques, par son exemple, son entrain et sa bonne humeur.

2° Ordre Armée, 18 juin (J. O., 3 août 1916) : « Commandant de compagnie d'un très grand courage. A été, sous le feu de mitrailleuses ennemies, relever en terrain découvert deux de ses hommes tués devant l'ouvrage dont il avait la garde. A réussi à les ramener dans nos lignes, donnant ainsi à sa troupe un bel exemple de bravoure et de camaraderie militaire. »

3° Ordre C. A., 31 déc. 1916 : « Officier d'une très grande bravoure, exerçant sur ses hommes les plus bienfaisants ascendants. Commandant la compagnie de mitrailleuses pendant l'attaque du 15 déc. 1916, a su par son exemple, sa vigilance de tous les instants et son initiative, assurer l'inviolabilité des lignes et la sécurité de reconnaissance. »

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 1er févr. (J. O., 18 août 1922) : « Brillant officier d'un courage et d'un entrain remarquables. S'était signalé à maintes reprises par sa belle attitude au feu. A trouvé une mort glorieuse le 28 mars 1918, dans la région de Rosières, pendant une violente attaque ennemie. Croix de guerre avec palme. »

PONS (Alphonse), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Cubières (Lozère), le 3 mai 1881 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 3e R. I. (août 1914) ; capl ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Xermaménil, Isle-en-Barrois, Condé-en-Barroy, Béthincourt, Montfaucon, Cheppy, Avocourt, Malancourt ; — **1915 :** Malancourt ; — **1916 :** Verdun, Haucourt, Somme, Berny-en-Santerre, Nieuport, Le Fortin, Mamelon-Vert, Neuwendame ; — **1917 :** Amiens, Bois Sénécat, Hangard-en-Santerre, Clamecy, Laffaux.

1° Ordre 3e R. I., n° 77, 7 avr. 1916 : « Pendant l'attaque des villages d'Haucourt, Malancourt, a communiqué les ordres de son chef de bataillon sous une grêle d'obus et de balles. A fait preuve, en ces circonstances difficiles, d'une crânerie, d'une insouciance absolue du danger ; a été un précieux auxiliaire du commandement. »

2° Ordre 29e D. I., oct. 1918 : « Excellent gradé. A superbement entraîné ses hommes, les 3 et 4 septembre 1918, à l'attaque des positions ennemies. A continué, au cours des journées du 5 au 9 septembre, à montrer les plus belles qualités de commandement, d'énergie et de mépris du danger. »

† PONS (François-Lucien), *de Clermont.*

Né à Beaune-le-Froid, le 8 janv. 1882 ; vic. à Manzat. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. T. M. (févr. 1915) ; branc. aum. vol. 12e R. I. ; deux frères tués.

Tué à Bras, près de la Côte du Poivre, le 26 nov. 1916.

1° Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 16 sept. 1920) : « Brancardier d'un dévouement exemplaire. Faisant partie du personnel d'une ambulance, est venu, sur sa demande, au 12e R. I. A été tué pendant l'accomplissement de sa mission, le 26 nov. 1916. A été cité. »

2° Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 12 mai 1926) : « Excellent soldat, courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 19 déc. 1916, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. » (1)

PONS (Gustave-Marie-Augustin), *des Bénédictins.*

Né à l'Albarède (Tarn), le 27 avr. 1871 ; prieur Abbaye d'Encalcat. — Mobilisé (S. A.) capne 1er Hussards (3 août 1914) ; Mission française près Armée hellénique (janv. 1917-janv. 1919). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

(1) Ces deux textes, malgré la divergence des dates, concernent bien le même soldat (même prénom, même régiment, même matricule).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Oise ; — **1917-1918 :** campagne d'Orient, Grèce, Salonique.

1° Off. Ordre Sauveur de Grèce, sept. 1917.
2° Croix Valeur militaire Grèce, nov 1918.
3° Chev. Lég. Hon. et Croix de guerre, 6 juill. (J. O., 18 juill. 1919).

PONS (Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Cassaniouze (Cantal), le 20 nov. 1880 ; prof. — Mobilisé (S. A.) capl (4 août 1914) ; au front 139e R. I. (24 août 1914) ; blessé à Rambervillers (27 août 1914) ; retour au front (mars 1915) ; serg. 413e R. I. (18 avr. 1915) ; blessé à Craonne (15 avr. 1917) ; adjudant (6 mai 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Rambervillers (27 août) ; — **1915 :** Somme (juin-sept.) ; — **1916 :** Alsace (janv.-févr.), Verdun, Woëvre (août), Bezonvaux (25 déc.) ; — **1917 :** Somme (mars), Chemin des Dames (avr.), Craonne (15 avr.), La Malmaison (oct.) ; — **1918 :** St-Quentin (janv.), Mont Kemmel (avr.), Aisne (mai-juin), Champagne (26 sept.).

1° Ordre Brigade, n° 18, 28 oct. 1916 : « Très bon sous-officier, a pris part aux combats de Souchez et de Verdun, a été blessé. »

2° Ordre Armée, 30 juin (J. O., 19 oct. 1917) : « A l'attaque du 9 mai 1917, sous un tir extrêmement violent de pièces de tous calibres et de mitrailleuses, a secondé brillamment son lieutenant dans la mise en batterie rapide de la section, pour arrêter une contre-attaque ennemie. Par son attitude courageuse et son sang-froid, a contribué grandement à maintenir constamment les sections en état de tirer, malgré de lourdes pertes en quelques minutes. »

3° Méd. Mil., 29 avr. (J. O., 3 août 1918) : « Excellent sous-officier mitrailleur. S'est distingué au cours d'une récente action par son sang-froid au feu et son audace dans les moments difficiles. A su maintenir par son mépris du danger dans tout son personnel, dont il a fait l'admiration, un moral élevé, et a contribué puissamment à arrêter la marche de l'ennemi, qui voulait s'emparer d'une position importante. Deux blessures. Deux citations. »

† PONS (Jean-Baptiste), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Recoulès-d'Aubrac (Lozère), le 12 déc. 1897 ; étudiant à Grugliasco (Italie). — Mobilisé (S. A.) (août 1916).

Tué, le 3 sept. 1917, à la Cote 344 (Meuse).

Méd. Mil. posthume.

PONS (Jean-Louis-Paul), *de Cahors.*

Né à St-Martin-Labouval (Lot), le 17 juin 1887 ; vic. de Souillac (1914) ; curé de Fleujac. — Récupéré (S. X.) XVIIe Sect. T. M. (15 févr. 1915) ; récupéré (S. A.) branc. 7e R. I. (15 juill. 1915) ; 9e R. I. (20 août 1915) ; au front (1er sept. 1915) ; 11e R. I. (8 déc. 1915). — Démobilisé le 15 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Thiaumont, Fleury (juill.), Carrières d'Haudromont, Fort de Douaumont (oct.) ; — **1917 :** Champagne (17-21 avr.) ; — **1918 :** Ourcq (17-30 juill.), Ailette (sept.).

1° Ordre 11e R. I., 1916 : « Soldat brancardier infatigable et dévoué, est allé dans des circonstances périlleuses, en plein terrain découvert, relever des blessés sur la ligne de feu. »

2° Ordre 11e R. I., 1917 : « A accompli avec courage et sang-froid son service dans un poste de secours avancé et très exposé, pendant la période du 17 au 21 avr. 1917. »

PONS (Joséphine), Sr Victor, *des Trinitaires de Valence.*

Née à Villard-Meyer (H.-A.), le 5 août 1877 ; inf. Hôp. civil d'Oran.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 juill. 1928).

PONS (Louise), Sr Anne-St-Raphaël, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Alos (B.-A.), le 31 oct. 1884 ; inf. Hôp. aux. n° 15 à Toulouse (1914-1918).

1° Palme S. S. bronze, 1918.
2° Insigne spécial S. S. argent, 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PONS (Michel), *de Mende.*

Né à St-Bauzile, le 20 sept. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 24e R. I. C. (sept. 1914).

† en déc. 1914, à l'Hôp. d'Amélie-les-Bains, de maladie contractée en service.

† PONS (Paul-Louis-Pierre), *de Gap.*

Né à St-Véran (H.-A.), le 15 nov. 1897 ; sémin. — Ajourné ; récupéré (S. A.) 159e R. I. à Briançon (30 août 1916) ; au front sur sa demande 55e R. I. (9 janv. 1917) ; 167e R. I. (16 août 1917).

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun (fin oct.-début déc.) ; — **1918 :** Aisne. — Grièvement blessé d'un éclat d'obus à la tempe, le 18 août 1918, à Morsain (Aisne) ; † quelques heures après.

1° Ordre 167e R. I., n° 511, 31 déc. 1918 : « Blessé au cours de l'attaque du 18 août, alors qu'il faisait partie d'une reconnaissance au delà de l'objectif atteint. »

2° Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 8 mai 1921) : « Soldat brave et dévoué ayant toujours vaillamment accompli son devoir. Tué glorieusement pour la France le 18 août 1918, à Morsain. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PONS (Pierre-Léopold), *de Toulouse.*

Né à Montgiscard, le 25 sept. 1885 ; vic. à Grenade (1914) ; curé de Cadenac. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Secrét. Dir. S. S. 35e C. A. ; agent de liaison 251e R. I. (10 janv. 1917). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Lorraine (10 avr., 20 août et 4 sept.).

1° Ordre 251e R. I., 8 nov. 1917 : « Soldat, agent de liaison brave et dévoué. S'est acquitté avec un courage remarquable des missions qui lui ont été confiées dans des circonstances extrêmement périlleuses et difficiles, du 29 août au 4 sept. 1917. »

2° Ordre 251e R. I., juill. 1918 : « Très bon soldat. Le 15 juill. 1918, a montré la plus belle crânerie au feu. Par son sang-froid et son calme, a été d'un bel exemple pour ses camarades. »

† PONSARD (Marie-François-Hippolyte), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Cras-sur-Reyssouze (Ain), le 5 mars 1885 ; prêtre Abbaye de N.-D. des Dombes. — Réformé à la mobilisation ; récupéré (S. A.) 15e B. C. P. (mars 1915) ; agent de liaison du commandant ; aum. bén. ; une blessure (1915).

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Alsace ; — **1916 :** Somme. — Tué, le 20 août 1916, à Cléry-sur-Somme, au moment où il administrait dans une tranchée un de ses camarades. — (En octobre 1915, sur le champ de bataille, le général Serret le décora de la croix de guerre et lui dit : « Ce que vous avez fait est trop beau pour ne pas être récompensé tout de suite. »)

1° Ordre Brigade, 27 juill. 1915 : « Blessé au cours d'un bombardement, a continué son service d'agent de liaison de compagnie ; ne s'est fait soigner que le soir, est revenu à la tranchée aussitôt pansé. »

2° Ordre Division, 16 oct. 1915 : « Agent de liaison auprès du commandant de compagnie, s'est toujours offert spontanément pour les missions les plus périlleuses. »

3° Ordre Armée, 25 déc. 1915 : « S'est offert spontanément pour une reconnaissance dangereuse en avant des lignes françaises. »

4° Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 16 sept. 1920) : « Serviteur modeste et d'un dévouement sans bornes. A été mortellement frappé, le 20 août 1916, devant Cléry, en assurant la liaison sous un violent bombardement et a supporté ses souffrances sans proférer aucune plainte. »

PONSIN (Marie-Aline), Sr St-Pierre-d'Alcantara, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Audun-le-Tiche (Moselle), le 10 août 1870 ; inf. Hôp. Auban-Moët à Epernay.

1° Ordre du Pays (J. O., 16 avril 1920) : « Le personnel de l'hôpital Auban-Moët et les Sœurs de la Congrégation de Sainte-Chrétienne, attachées à cet établissement, Mmes Hautot (Sœur Sainte-Barbe), Marenne (Sœur Sainte-Valérie), Herfeld (Sœur Sainte-Véronique), Hoffmann (Sœur Sainte-Amarantine), Léger (Sœur Sainte-Anne), Sommet (Sœur Sainte-Marie Albine), Ponsin (Sœur Saint-Pierre d'Alcantara), Kuhn (Sœur Anne-Elisabeth), Jung (Sœur Hubert), restées courageusement à leur poste malgré l'évacuation de l'hôpital, ont fait preuve, au cours des événements du 14 juill., devant la menace allemande, et sous les bombardements, du plus grand dévouement, et donné un bel exemple de courage. »

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Sœur hospitalière de la Congrégation de Sainte-Chrétienne de Metz, a servi, pendant quatre ans et trois mois, sans s'absenter un seul jour, à l'hôpital d'Epernay ; s'est fait remarquer par son dévouement aux blessés, par ses grandes qualités professionnelles et le courage qu'elle a montré sous les bombardements en restant jusqu'au bout dans une ville évacuée. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

4° Insigne spécial S. S., 1921.

5° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 6 mars (J. O., 11 mars 1928) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique ».

PONSONNET (Marie), Sr Marie, *des Filles de la Charité.*

Née à La Ricamarie (Loire), le 12 avr. 1869 ; inf. Navire-Hôp. *Charles-Roux* aux Dardanelles ; Hôp. temp. n° 3 à Salonique.

1° Croix de guerre.
2° Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).
3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PONT (Georges), *de Besançon.*

Né à Ornans, le 14 nov. 1894 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 35e R. I. (1914) ; 117e R. I. (1915) ; blessé (14 oct. 1915) ; versé S. X. à Besançon (1917) ; 60e R. I. (1917-1918). — Réformé.

† dans sa famille, à Ornans, le 14 déc. 1918, des suites de blessures reçues en 1915.

Ordre 117e R. I. n° 47, 17 oct. 1915 : « A toujours montré le plus bel entrain dans les combats auxquels il a pris part. »

† PONTANUS (Louis), *des Frères de N.-D. de Lourdes d'Oostaker.*

Né à Aerschot (Belgique), le 18 nov. 1891 ; institut. libre. — Mobilisé (S. A.) branc. Armée belge (1er août 1914).

† le 27 mars 1918, à l'Hôp. de Cauvelat (France), de maladie contractée en service.

† PONTCHATEAU (Ernest-François-Louis), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à St-Denis-d'Orgues (Sarthe), le 28 sept. 1893 ; profès convers Abbaye de la Grande-Trappe (Orne). — Mobilisé (S. A.) R. A. C. à Chartres (1914) ; A. L. G. P./70.

† le 19 oct. 1918, au camp de Mailly (Aube), de maladie contractée en service.

† PONTE (Emilio), *de Suze.*

Né à Giaglione (Italie), en 1889 ; prêtre. — Aum. 3e Chass. alpins, Bon « Susa » (24 mai 1915).

† à Coston della Lora, le 10 sept. 1916.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 11, 1917) : « Sous le feu violent de mitrailleuses, la fusillade et la canonnade ennemies, s'est rendu, à plusieurs reprises, jusqu'aux fils de fer pour recueillir des blessés et les porter au poste de secours. Dix blessés au moins ont été ainsi, grâce à lui, transportés en lieu sûr. Tandis qu'il s'acquittait avec sérénité de sa mission charitable, est tombé mortellement atteint par l'éclatement d'une grenade ennemie. »

2° Croix de guerre.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

PONTHOREAU (Germain), *de Luçon.*

Né à Froidfond, le 6 mai 1898 ; clerc tonsuré (1914) ; prof. Inst. Richelieu à La Roche-sur-Yon. — Mobilisé (S. A.) 65e R. I. (16 avr. 1917) ; 91e R. I. (16 oct. 1917). — Démobilisé le 1er juin 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne, Longpont, Ferme de la Grille, Buzancy.

Ordre 91e R. I., n° 337, 13 août 1918 : « Sous des feux violents d'artillerie et de mitrailleuses, a ravitaillé en munitions une section menacée d'attaque. »

† PONTHUS (Nicodème-Paul-Etienne), *de St-Claude.*

Né en 1893 ; clerc minoré Séminaire St-Sulpice. — Engagé vol. (S. A.) 15e B. C. P. (oct. 1916) ; serg. (proposé pour le grade de s.-lieut.).

Tué, le 23 août 1918, au Bois des Loges, près de Beuvraignes (Somme).

1° Ordre 15e B. C. P., 1917 : « S'est engagé, bien que dégagé de toute obligation militaire par le conseil de révision. Toujours volontaire pour accomplir les missions les plus périlleuses. S'est particulièrement distingué comme agent de liaison pendant la période du 6 au 21 sept. 1917, n'hésitant pas, malgré les bombardements les plus violents, à accomplir les missions dont il était chargé. »

2° Ordre Armée, 1918. Même texte que ci-dessous.

3° Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 16 sept. 1920) : « Le 20 août 1918, un chef de section étant blessé, a pris le commandement et a conduit sa section de mitrailleuses à l'attaque, en progressant à découvert sous de violentes rafales de mitrailleuses. Excellent gradé, très consciencieux, plein d'entrain, d'un courage admiré de tous. A été tué, le 23 août 1918, à son poste de combat, de Beuvraignes ; en étant blessé grièvement, a refusé de se laisser évacuer. A été cité. »

PONTI (Nazzareno), *des Capucins.*

Né à Spolète (Italie), le 4 août 1882 ; prêtre prov. Ombrie. — Mobilisé (S. A.) 9e Cie sanit. (13 juill. 1916) ; aum. aux. 119e R. I. (1er mai 1918). — Démobilisé le 16 sept. 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 32, 1920) : « S'est porté immédiatement en première ligne, au décrochement d'une violente attaque ennemie ; a traversé des zones énergiquement battues par le tir de barrage de l'artillerie et des mitrailleuses adverses. Infatigable et insouciant du danger, s'est porté partout où son concours pouvait être utile, réconfortant les soldats par son calme, et les encourageant par sa sérénité. S'est déjà distingué dans des actions précédentes. (Malgarossa del Confin Malka di Fez, 18 sept. 1918.) »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

PONTIER (Jean-Baptiste), *de Mende.*

Né à Mararèches, le 27 oct. 1897 ; scolast. (1914) ; vic. à St-Denis. — Mobilisé (S. A.) 122e R. I. (10 janv. 1916) ; 133e R. I. (20 mars 1917). — Démobilisé le 22 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Ferme Navarin (sept.), Verdun, Bois-le-Chaume (nov.) ; — **1918 :** Château-Thierry (mai), Belgique, Hooglède.

1° Ordre I. D./42, n° 34, 23 juin 1918 : « Tireur d'élite, s'est distingué au cours des durs combats du 31 mai au 4 juin, alors que, pris à partie par les mitrailleuses boches, il a continué le service de sa pièce avec un calme et un sang-froid remarquables. »

2° Ordre I. D./163, n° 126, 7 oct. 1918 : « Tireur d'élite, a fait preuve de courage et de sang-froid en mettant sa pièce en batterie sous un feu violent de mitrailleuses, et, au moment d'une contre-attaque, a infligé des pertes sérieuses à l'ennemi et l'a arrêté net dans sa progression. »

† PONTIER (Marie-Léon-Pierre), *de Mende.*

Né à Mararèches, le 1er mai 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 143e R. I. (11 avr. 1915) ; 413e R. I. (sept. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Verdun, Bois-le-Chaume, Aisne. — Tué par une bombe, le 10 mai 1917, à Craonne.

Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 7 juin 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 10 mai 1917, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre, avec étoile de bronze. »

† PONTONNIER (Léon-Joseph), *de Tours.*

Né à Bourgueil, le 9 mars 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 90e R. I. (1915) ; agent de liaison.

Tué, le 6 nov. 1916, à Sailly-Saillisel.

Méd. Mil. posthume, 9 juill. (J. O., 18 sept. 1922) : « Soldat brave et plein d'entrain. Glorieusement tombé pour la France, le 6 nov. 1916, à Sailly-Saillisel. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PONTVIANNE (Pierre), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Retournac (H.-L.), le 3 déc. 1888. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; A. O. (mai 1915) ; rapatrié (1917) ; 81e R. I. ; radiotélégraphiste.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** campagne d'Orient, Dardanelles (*mai-sept.*) ; — **1916 :** Macédoine (févr.-déc.) ; — **1917 :** front français (sept. 1917-nov. 1918).

Ordre Régiment, 1918 : « Radiotélégraphiste dévoué et courageux. En a donné de nouvelles preuves au cours

des combats d'avr.-mai 1918, en assurant son service malgré l'explosion d'un important dépôt de munitions à proximité de son poste. »

PONY (Henri-Marie-Edouard), *de Rennes.*

Né à St-Servan, le 8 déc. 1897 ; sémin. (1914) ; vic.-inst. à Plerguer. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (7 janv. 1916) ; au front, 25e R. I. (30 juin 1917) ; capl fourrier ; blessé à Château-Thierry (1er juin 1918). — Réformé le 3 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun, Côte du Talou (juill.-déc.); — **1918 :** Eparges (janv.-mars), Les Carrières (mars-avr.), Aisne, Fismes (29 mai), Château-Thierry (1er juin).

Méd. Mil., 9 juin (J. O., 5 sept. 1918) : « Gradé dévoué et courageux. A toujours montré le meilleur exemple dans l'accomplissement du devoir. A été blessé grièvement en transmettant des ordres sous le feu de l'ennemi. »

PONZO (Giuseppe), *de Mondovi.*

Né à Chiusa-Pesio (Italie), le 31 déc. 1891 ; prêtre. — Aum. mil. 87e R. I. (14 juill. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 32, 1920) : « S'est offert spontanément pour remplacer le médecin mil. du bataillon qui, atteint par les gaz pendant qu'il donnait les premiers soins à des blessés en première ligne, y était resté. Pendant plus de vingt-quatre heures, a rempli cette charitable fonction avec un grand esprit de sacrifice et sans se préoccuper du tir violent des canons et de la fusillade ennemie. A groupé ensuite un petit nombre de soldats que l'ennemi avait encerclés, les a encouragés et incités à la résistance. Intoxiqué à son tour par les gaz, est resté à son poste bien qu'on le pressât de se retirer et a continué à résister jusqu'au moment où il se persuada de l'inutilité de tout effort ultérieur. S'est alors retiré, transportant, au risque de sa vie, un soldat gravement blessé qu'il avait chargé sur ses épaules. (Conca di Piezzo, 24-25 oct. 1917.) »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

POOPE (Céline), Sr St-Jean-de-la-Croix, *des Sœurs de N.-D. de la Treille de Lille.*

Née à Roncq (Nord), le 18 sept. 1886 ; inf. Hôp. temp. de Bavai (1914-1918).

1° Diplôme honneur S. S. B. M., 1er déc. 1920.

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

† **POPULUS (Eugène)**, *de Nancy.*

Né à Bezange-la-Grande, le 5 juin 1885 ; vic. à Bayon. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., G. B. C./20 (31 juill. 1914) ; combattant (sept. 1915) ; G. B. D./11 (1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Château-Salins, Haraucourt, Somme, Belgique ; — **1915 :** Artois, Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1918 :** Flandres. — Tué au mont Kemmel, le 24 mai 1918.

1° Ordre S. S. 41e D. I., 1918 : « Volontaire pour toutes les relèves difficiles. Modèle de brancardier calme et résolu, est un vivant exemple pour tous ses camarades. S'est particulièrement distingué à l'affaire du 20 févr. 1918. »

2° Ordre 41e D. I., 1918. Même texte que ci-dessous.

3° Méd. Mil. posthume, 15 juill. (J. O., 29 juill. 1926) : « Brave et dévoué soldat. Blessé mortellement, le 24 mai 1918, au mont Kemmel (Belgique), près du poste de secours régimentaire où il était détaché, n'a pas voulu se laisser panser avant que ses camarades blessés moins grièvement que lui n'eussent été soignés. »

PORCHER (Marie-Louise), Sr M.-Théophanie, *des Sœurs de la Providence de Ruillé-sur-Loir.*

Née à Langon (I.-et-V.), le 16 nov. 1892 ; inf. à la clinique du Mans (1914) ; inf. Hôp. compl. 1/31 (1914-1918).

A contracté au service des blessés une affection dont il est résulté un mal incurable.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 10 janv. (J. O., 18 janv. 1920) : « Du début de la guerre au 6 janv. 1919, à l'Hôp. aux. n° 1/31 du Mans, s'est prodiguée sans compter auprès des malades et des blessés, auxquels elle a, sans interruption, donné les soins de tous les instants avec le plus absolu dévouement. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† **PORCHER (Pierre)**, *de Grenoble.*

Né à Nicolas-Vermelle, le 12 mars 1883 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant 6e R. I. C. (11 août 1914) ; deux fois blessé. — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Chipotte, Champagne, Verdun, Boucle de St-Mihiel, Aisne, Somme. — † à St-Etienne, le 4 mars 1921.

1° Ordre Armée, 10 août 1918 : « D'un dévouement, d'une abnégation sans limites, d'une modestie rare, poussant le courage jusqu'au plus grand mépris de la mort. Le 28 juillet 1918, n'a cessé d'accompagner les premières vagues d'assaut et les patrouilles pour être plus tôt auprès des blessés et les panser. S'est dépensé sans compter, ne s'arrêtant pas avant d'avoir fait transporter les derniers blessés. »

2° Ordre 14e Région, 9 janv. 1919 : « Se trouvant en convalescence, s'est spontanément offert pour aider à panser les blessés ; a accompagné le médecin-major chef de service dans l'atelier en flammes pour y rechercher les blessés. »

PORCHERET (Marie-Philomène), Sr Théophile-de-St-Jean, *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Christophe-la-Couperie (M.-et-L.), le 16 mai 1879 ; inf. Hôp. compl. n° 19 à Orléans.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er sept. 1916.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PORCHERON (Berthe-Marie), Sr Emmanuel-Alexandre, *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Fraigne (Charente), le 26 mai 1868 ; inf. Hôp. Champtocé.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 10 déc. (J. O., 12 déc. 1920) : « A servi comme infirmière bénévole du 1er sept. 1914 au 1er mai 1916 à l'hôpital de Champtocé. S'est consacrée aux soins des malades et blessés militaires, veillant la nuit ceux qui étaient le plus gravement atteints et apportant dans son service un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge. A contracté la grippe infectieuse au chevet des malades. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† **PORCHEROT (Denis-Paul-Christophe)**, *des Dominicains.*

Né à Bordes-Bricard (C.-d'Or), le 23 nov. 1879 ; prêtre prov. France. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Trains sanit. (4 août 1914) ; capl 139e R. I. (mars 1917) ; serg. 52e R. I. (janv. 1918) ; adjudant (juill. 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Flandres, région d'Armentières (avr.-mai), Champagne, Moronvilliers (juill.). — Mortellement blessé et disparu au Mont-Sans-Nom (Champagne), le 29 juill. 1918.

1° Ordre Armée, 14 juin (J. O., 23 juill. 1918) : « Chargé, avec sa demi-section, d'établir la liaison entre deux unités voisines, a accompli sa mission avec une énergie magnifique, contribuant, malgré l'épuisement de sa troupe, à arrêter une contre-attaque ennemie. Blessé le lendemain, a refusé de se laisser évacuer. »

2° Méd. Mil. Anglaise, 1918 : « En mai 1918, au nord de l'asile de Bailleul, étant chargé avec sa section d'une mission très délicate en un point de la ligne d'attaque, a atteint le point fixé, malgré un très dense barrage ennemi d'artillerie et de mitrailleuses, et s'y est maintenu énergiquement pendant six heures. Contre-attaqué avec violence, a mis toute son énergie à arrêter l'ennemi. Blessé, a refusé de se faire évacuer et est remonté en ligne avec les survivants de son unité. »

3° Méd. Mil. posthume.

† **PORCHON (Ambroise-Marcel)**, *des Bénédictins.*

Né à Chevilly (Loiret), le 17 févr. 1885 ; novice Abbaye d'Encalcat (Tarn) ; à Bésalu. — Revenu d'Espagne ; mobilisé (S. A.) capl 131e R. I. (6 août 1914) ; au front (août 1914) ; blessé (tête) à Louppy-le-Château (8 sept. 1914) au cours d'une patrouille où il avait pris la place d'un camarade père de famille ; retour au front (25 déc. 1914).

A participé aux *actions suivantes* : — **1914 :** Argonne, Louppy-le-Château (8 sept.); — **1915 :** Argonne (janv.-6 avr.). — Le 7 avr. 1915, dans la Forêt d'Argonne, près de la Cote 263, a eu la tête emportée par un obus.

Méd. Mil. posthume, 15 déc. 1920 (J. O., 22 mai 1921) : « Excellent caporal, d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. A trouvé une mort glorieuse, le 7 avr. 1915, en Argonne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PORCIER (Joseph-Jean-Baptiste), *de Nice.*

Né à St-Etienne-de-Tinée, le 25 juin 1868 ; curé doyen de St-Jean-Baptiste de Nice ; chan. — Aum. vol. G. B. C./15 (26 août 1914) ; G. B. D./123. — Démobilisé en déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Marne, Aisne ; — **1915 :** Argonne, Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Verdun, Lorraine ; — **1918 :** Compiègne, Belgique.

Ordre 123e D. I., n° 156, 5 juill. 1918 : « Aumônier du culte catholique, aux armées depuis 1914, a fait preuve des plus belles qualités morales dans l'exercice de sa mission au cours des attaques ennemies sur le nord de Compiègne, et dans les postes les plus avancés ; entre autres actes de courage, est resté au dehors, sous un violent bombardement, près des blessés arrivés en nombre, les réconfortant jusqu'au moment où tous purent être mis à l'abri ; a porté dans tous les postes avancés le secours de son ministère sans souci du feu de l'ennemi. »

POREYE (Raymond), *P. Cie de Jésus.*

Né à Schaerbeck (Belgique), le 22 sept. 1900 ; novice de la prov. de Belgique.

Propagation de la presse patriotique.

Méd. civique de 1re classe 1914-1918, 1919.

PORNIN (Emile-Charles-Albert), *de Bourges.*

Né à Arçay, le 9 mai 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à Issoudun. — Mobilisé (S. A.) brig. 1er R. A. C. (2 août 1914) ; maréchal des logis, A. D./75 (nov. 1915) ; blessé (avr. 1917) ; s.-lieut. (13 nov. 1918) ; 48e R. A. L. — Démobilisé le 9 sept. 1919.

Ordre A. D./15, 22 févr. 1918 : « Chef de pièce d'un dévouement et d'une bravoure remarquables. A fait preuve de beaucoup de sang-froid et de calme, le 18 févr. 1918, en assurant l'exécution d'un tir de barrage sous un violent bombardement ennemi, la casemate de sa pièce ayant été traversée par un obus. »

PORQUET (André-Louis-Jean-Marie), *de Bayeux.*

Né à Vire, le 24 sept. 1897 ; sémin. de St-Sulpice (1914) ; vic. à Pont-l'Evêque. — Mobilisé (S. A.) 28e R. I. (10 janv. 1916) ; capl. — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames, Ravin de Troyon (31 juill.); — **1918 :** Oise, Neufvy-sur-Aronde (10 août), Canny-sur-Matz, Fismes (sept.), Sissonne (19 oct.)

Ordre 22e R. I., 14 mai 1919 : « Très bon gradé, ayant toujours eu une belle attitude au feu. A participé à tous les combats auxquels le régiment a pris part en 1917 et 1918, et s'y est conduit très courageusement, particulièrement pendant la période d'attaques du 10 août au 11 nov. 1918. »

† **PORRI (Louis)**, *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Bassanello (Italie), en 1889 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915) ; s.-lieut. (août 1915) ; au front (1er nov. 1915) ; lieut. (28 mai 1916).

Blessé dans la nuit du 16 au 17 sept. 1916, à Monfalcone ; † le 17 sept. à l'Amb.

† **PORSMOGUER (Jean-François-Joseph-Paul-Marie)**, *de Quimper.*

Né à L'Isle-de-Sein, le 18 août 1891 ; sémin. — En service (S. A.) serg. 19e R. I.

Tué, le 7 sept. 1914, à Lenharrée (Marne), en tranchée de première ligne, tandis qu'il examinait la situation au-dessus du parapet.

Méd. Mil. posthume, 30 août (J. O., 2 déc. 1920) : « Brave sous-officier qui a fait vaillamment son devoir. Mort pour la France, le 7 sept. 1914, à Lenharrée. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PORTAL (Anna), Sr M.-St-Remy, *des Sœurs de St-François-Régis d'Aubenas.*

Née à Limeyse (Lozère), le 6 oct. 1888 ; inf. Hôp. aux. n° 222 à Asnières (Seine).

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1er sept. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er janv. 1919.

PORTALIER (François), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Chirac (Lozère), le 17 août 1894 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 80e R. I. (9 déc. 1914) ; blessé (11 juin 1917). — Démobilisé le 10 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Parthes, Mesnil (mai-sept.) ; — **1916 :** Soissons, Berry-au-Bac, Verdun (août), Argonne ; — **1917 :** Cote 304, Mort-Homme, Hartmannswillerkopf ; — **1918 :** Alsace, Kemmel (mai), Lorraine, Coucy-le-Château, poursuite.

Ordre 36e R. I., n° 267, 4 nov. 1918 : « Soldat brave et endurant. S'est particulièrement distingué au cours de l'avance du mois de nov. 1918. »

† **PORTALIER (Léonce)**, *de Fréjus.*

Né à Plan-d'Aups, le 13 mars 1886 ; vic. à Salernes. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (1914) ; inf. dépôt du Rouet, Marseille.

† le 25 mai 1915, à l'Hôp. mil. de Marseille, de maladie contractée en service.

PORTALIER (Louis), *de Mende.*

Né au Buisson, le 6 mai 1883 ; vic. à Ste-Colombe-de-Peyre (1914) ; curé de Volmanières. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M. (3 août 1914) ; 315[e] R. I. (juin 1917) ; branc. 216[e] R. I. ; 201[e] R. I. ; 127[e] R. I. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Aisne (14 juill.), poursuite.

Ordre 216[e] R. I., 11 août 1918 : « Brancardier très dévoué et très courageux. S'est particulièrement distingué au cours des combats du 21 juill. au 2 août 1918, en transportant de nombreux blessés sous le feu de l'ennemi. »

† PORTAS (Jean, dit Maurice), *de Périgueux.*

Né à Périgueux, le 11 nov. 1885 ; vic. à Nontron. — Mobilisé (S. A.) serg. 250[e] R. I. (2 août 1914) ; serg. fourrier ; s.-lieut. sur le champ de bataille.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Bapaume (août), secteur de Montdidier, Andéchy (oct.). — Tué à Quesnoy-en-Santerre, le 6 oct. 1914, en entraînant ses hommes à l'assaut.

Chev. Lég. Hon. posthume, 5 févr. (J. O., 1[er] nov. 1921) : « Après avoir fait preuve de belles qualités de sang-froid et d'énergie au combat du 28 août 1914, est mort glorieusement, le 6 oct. 1914, après avoir défendu jusqu'au bout le poste qui lui avait été confié. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PORTE (Julien), *de Tulle.*

Né en 1881 ; vic. à St-Martin de Brive (1914) ; prof. à Paris. — Mobilisé (S. A.) conducteur sanit. service auto Div. Cav. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « Au cours des combats du 17 au 29 avr., sans aucun repos, jours et nuits a assuré le service des évacuations des blessés sous les bombardements les plus intenses et dans des circonstances les plus périlleuses, faisant preuve du plus grand dévouement et d'un grand mépris du danger. »

† PORTE (Marc), *d'Aix.*

Né à Charleval, le 25 mai 1895 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 163[e] R. I. (18 déc. 1914) ; camp de Carpiagne (9 mars 1915) ; au front, combattant (15 avr. 1915) ; cap[l] mitraill. 415[e] R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun, Thiaumont (mai) ; — **1917** : Mont-Haut, Bezonvaux ; — **1918** : Somme. — Blessé, le 6 avr. 1918, à Ailly-sur-Noye, à Ferme de l'Espérance ; † six heures après. Inhumé à Ailly-sur-Noye.

1° Ordre 34e Brigade, 6 juin 1916 : « Excellent soldat, ayant aperçu deux de ses camarades enterrés par un obus de gros calibre le 26 mai 1916, n'a pas hésité à se porter sur ce point, et, malgré un bombardement violent, réussit, après deux heures de travail, à les déterrer, sauvant ainsi la vie à l'un d'eux. »

2° Ordre 169e D. I., 13 juin 1918. Même texte que ci-dessous.

3° Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 7 juin 1921) : « A toujours été un modèle pour tous, donnant en toutes circonstances la preuve de son esprit d'abnégation et de devoir, a encore affirmé ses solides qualités, dans les durs combats du 29 mars au 6 avr., à son poste de combat, a donné à tous, jusqu'aux derniers instants de sa mort glorieuse, les plus magnifiques exemples de courage et de résignation. Mort pour la France, le 6 avr. 1918. A été cité. »

† PORTEFAIX (Antoine), *de St-Flour.*

Né à Ste-Anastasie, le 6 oct. 1888 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 92[e] R. I. (août 1914) ; serg. (3 sept. 1914) ; serg.-major (11 oct. 1914) ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Sarrebourg, Oise, Bois des Loges, Somme, Tilloloy, Beuvraignes, Yser, Ypres. — Tué, à Zonnebecke, le 29 nov. 1914.

1° Ordre 92e R. I., 29 nov. 1914. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 24 oct. 1920) : « A conduit ses hommes avec la plus grande énergie, les a maintenus, malgré un feu violent, sur la position conquise ; a trouvé la mort au cours de l'action, le 29 nov. 1914, à Zonnebecke. A été cité. »

† PORTEFAIX (Gustave), *de St-Flour.*

Né à Ste-Anastasie, le 26 mai 1893 ; sémin. — En service (S. A.) 86[e] R. I. (15 août 1914) ; 92[e] R. I. (17 oct. 1914) ; élève off. (26 oct. 1914) ; serg. ; prisonnier à Verdun (10 mars 1916) ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Somme, Tilloloy, Beuvraignes, Champagne (sept.) ; — **1916** : Ville-sur-Tourbe, Bois de la Gruerie, Bois des Corbeaux. — Disparu le 10 mars 1916 ; † le 17 janv. 1917, des suites de ses blessures, en Allemagne.

Méd. Mil. posthume.

† PORTEHAUT (Raymond-Robert), *de Paris.*

Né en 1896 ; sémin. St-Sulpice. — Engagé vol. (oct. 1914) ; incorporé (S. A.) combattant (4 nov. 1914) ; au front 150[e] R. I. (12 mai 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (mai-sept.). — Tué, à l'Epine de Védegrange, le 10 oct. 1915.

Méd. Mil. posthume, 8 mars 1921 (J. O., 2 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Tué glorieusement à son poste de combat, le 10 oct. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PORTES (Bernard-Jean), *de Toulouse.*

Né à Bruguières, le 18 févr. 1881 ; curé de Gagnac. — Mobilisé (S. A.) XVII[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; blessé à Roclincourt (11 mai 1915) ; G. B. D./33. — Réformé le 13 mars 1916.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Bertrix, retraite, Marne, Somsois, Champagne, St-Jean-sur-Tourbe, Laval, Somme, Suippes ; — **1915** : Somme, Suippes, Artois.

Ordre 17e C. A., n° 94, 21 juin 1915 : « Brancardier de la 33e D. I., par son énergie et sa bonne humeur, en même temps que par sa délicatesse envers les blessés, a toujours donné un exemple des plus salutaires à ses camarades dans les moments pénibles. Sérieusement blessé au coude, le 11 mai 1915, n'a pas abandonné le blessé qui lui avait été confié, et n'a pris lui-même du repos qu'après l'avoir remis à l'ambulance. »

PORTIER (François-Marie), *de Vannes.*

Né à La Trinité-Porhoët, le 2 avr. 1876 ; vic. à Josselin (1914) ; recteur de Rieux. — Exempté ; récupéré (S. A.) XI[e] Sect. I. M. (7 déc. 1914) ; inf. Hôp. Baur à Nantes (11 déc. 1914) ; Train sanit. n° 13 Midi (21 avr. 1916) ; Amb. 12/16 (20 sept. 1917) ; branc. aum. vol. 6[e] Génie (28 mars 1918) ; blessé (région lombaire) à Froidmont sur la Serre (25 oct. 1918). — Démobilisé le 22 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Somme, Moreuil, Ailly-sur-Noye (mars), Aisne, Ailette (août-sept.), Coucy-le-Château, Ferme Malhotel (29 août), La Serre, Froidmont (25 oct.).

Ordre 30e C. A., 4 oct. 1918 : « Brancardier d'un dévouement absolu. Affecté sur sa demande à une compagnie divisionnaire, bien que de la classe 1896, pour exercer sur le champ de bataille ses fonctions de prêtre. A accompagné, lors de l'attaque du 29 août 1918, une section chargée d'une mission périlleuse. A montré beaucoup de zèle et de dévouement en soignant et transportant tout seul des blessés de différentes unités, sous un violent bombardement et les rafales de mitrailleuses. »

PORTIER (Joseph-Victor), *des Pères Blancs.*

Né à St-Pierre-de-Chemillé (M.-et-L.), le 19 mai 1878 ; prêtre Séminaire Ste-Anne à Jérusalem. — Mobilisé (S. A.) IX[e] Sect. I. M. (4 août 1914) ; cap[l] G. B. D./29 ; G. B. D./41. — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Ruisseau de Forges (oct.), Montfaucon (déc.), Meuse ; — **1915** : Vauquois (févr.-mars) ; — **1916** : Mort-Homme, Cote 304, Avocourt, Malancourt, Meuse, Verdun (févr.-mars) ; — **1918** : Soissonnais, Mangin (juill.-août-sept.), Roulers, Audenarde, Belgique (oct.-nov.).

Ordre 41e D. I., 21 oct. 1918 : « S'était déjà fait connaître précédemment par son sang-froid et son mépris du danger comme chef d'une équipe de brancardiers. Chargé, pendant les opérations du Soissonnais, de l'identification et de l'inhumation des morts, s'est acquitté de cette mission avec une haute conscience, l'accomplissant jusque sous le feu des batteries ennemies. »

PORTZAMPARC (Berthe-Marie Urvoy de), S[r] Mathilde-Andrée, *des Petites-Sœurs des Pauvres d'Angers.*

Née à Brest (Fin.), le 3 sept. 1881 ; inf. Hôp. d'Estressin (Isère).

Méd. Hon. Ep. argent, 25 déc. (J. O., 29 déc. 1916).

† POSKIM (Marcellin), *de Namur.*

Né à Lonzée (Belgique), le 17 nov. 1859 ; curé de Surice.

Fusillé par les Allemands, à Surice, le 25 août 1914, en même temps que quatre prêtres et de nombreux civils.

† POSNIC (Jeanne-Marie), S[r] St-Aubin, *des Sœurs de Ste-Marie de la Présentation de Broons.*

Née à Merdrignac (C.-du-N.), le 12 févr. 1857 ; inf. Grand Séminaire de St-Brieuc (1914) ; Hôp. compl. n° 42 de Broons (1914-1918).

Décédée, le 2 juill. 1919, à Broons, d'une tuberculose pulmonaire contractée au chevet des malades ; ne consentit à s'aliter que deux jours avant sa mort.

1° Méd. Hon. Ep., bronze, 14 mai (J. O., 2 juin 1918). Le diplôme porte : « A donné ses soins aux grands blessés et aux malades ; s'est particulièrement dévouée près des arabes tuberculeux, des dysentériques, pleurétiques et psychiâtres gâteux, depuis le 11 sept. 1914. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POSOCCO (Luigi), *de Ceneda.*

Né à Vittorio (Italie), le 3 mars 1882 ; curé de St-Antonio Tortal (1914) ; curé de Colbertaldo. — Mobilisé (S. A.) aum. 5[e] Lanciers (24 mai 1915) ; prisonnier (4 nov. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 91, 1919) : « Méprisant le danger et animé du seul sentiment élevé du devoir, s'est rendu spontanément dans une reconnaissance périlleuse pour rechercher plusieurs blessés, et, calme, sous un violent feu ennemi, a accompagné dans nos lignes, en les réconfortant, nos compagnons d'armes souffrants, devenu la cible d'un feu violent et encerclé par un fort groupe ennemi ; désarmé comme il l'était, s'est également soustrait à la capture. (Pozzuolo dei Friuli (Udine), 30 oct. 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† POSTAWKA (Léon), *de Pologne.*

Prélat de la Maison de Sa Sainteté ; dir. hon. Mission polonaise. — Aum. mil. Armée française (1870-1871 ; aum. gén. Armée polonaise (1914-1918).

Décédé au Cap-d'Ail, le 20 janv. 1923, âgé de 84 ans.

Cité et décoré. Textes manquent.

† POSTEC (Joseph-Emmanuel), *de Quimper.*

Né à Brest, le 1[er] nov. 1894 ; sémin. de St-Vincent. — Mobilisé (S. A.) combattant (sept. 1914) ; 410[e] R. I.

Tué, le 25 sept. 1915, à Ville-sur-Tourbe.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 18 nov. 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Mortellement frappé à son poste de combat, le 25 sept. 1915, à Ville-sur-Tourbe. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POSTELLE (Amélie), S[r] M.-Ubaldie, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Azéreix (H.-P.), le 9 mars 1874 ; inf. à Chapelle-la-Reine (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. argent, 1[er] févr. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POTAVIN (Fernand-Louis), *de Nîmes.*

Né à Bouillargues, le 6 sept. 1895 ; sémin. (1914) ; prêtre (1923) ; prof. collège St-Stanislas, à Nîmes. — Mobilisé (S. A.) 4[e] R. I. C. (18 déc. 1914) ; 34[e] R. I. C. ; 32[e] Tir. Sén. (1[er] févr. 1917) ; blessé à Barleux (14 août 1916), à la Cote 104 (18 juill. 1918) ; 40[e] R. I. — Démobilisé en sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Bois-le-Prêtre (14 juill.), Champagne (27 sept.), Souain, Ville-sur-Tourbe, Massiges ; — **1916** : Somme, Fusc (21 juill.), Barleux ; — **1918** : Champagne, Reims.

1° Ordre 34e R. I. C., 30 juill. 1916 : « Branc. de la 23e C[ie], d'un dévouement à toute épreuve. Du 1[er] au 5 juill. et les 20 et 21 juill., n'a cessé de relever les blessés sur la ligne de feu. »

2° Ordre 1[er] C. A. C., 1919 : « Jeune soldat infirmier, se faisant remarquer en toutes circonstances par son dévouement aux blessés, d'un courage et d'un sang-froid admirables sous le feu. Atteint grièvement alors qu'il se prodiguait sous un violent tir de barrage. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

POTEL (Justine), S[r] Benoît-Joseph, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Delettes (P.-de-C.), le 29 juin 1846 ; inf. à St-Pol-sur-Ternoise (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 21 nov. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POTEL (Marie-Jeanne), Mère S[t]-Placide, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu, Paris.*

Inf. Hôp. temp. lycée Buffon (1914-1918) ; inf. Hôp. Bon-Secours.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables, près des blessés et des malades contagieux. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† POTHAIN (Charles-Constant), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Ruffieu (Ain), en 1879 ; prof. Ecole N.-D. du Rosaire à Makri-Keuï (Turquie). — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; cap[l] 133e R. I.

Blessé, le 21 juin 1915, entre les villages de Metzeral et de Sondernach (Alsace) ; † le 25 juin à l'Amb. de Krut.

1° Ordre Division, n° 8, 13 juill. 1915. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 15 mai 1920) : « D'un courage exemplaire, toujours plein d'entrain. A été mortellement blessé, le 21 juin 1915. Mort des suites de ses blessures, à Metzeral. A été cité. »

POTHIER (Augustine-Valentine), S[r] St-Martin, *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à Noisay (L.-et-L.), le 7 avr. 1864 ; inf. Hôp. aux. n° 101 à Bourges.

1° Palme C. R. F. or, 16 oct. 1917.

2° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.

3° Méd. U. F. F. argent, 22 juill. 1919.

4° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 28-30 mars 1920) : « A assuré gratuitement, pendant quatre années, le service de nuit à l'Hôp. n° 101 à Bourges, dans des conditions souvent très pénibles. »

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† POTHIER (Jean-Georges-Marcel), *de Nancy.*

Né à Longwy-Bas ; sémin. — Inf. vol. Amb. Margaine à Longwy-Bas.

Tué pendant le bombardement, à l'Hosp. Margaine, à Longwy-Bas, le 28 août 1914.

Chev. Lég. Hon. posthume, 25 mars (J. O., 6 avr. 1924) : « A bien mérité du pays au cours de la guerre, pendant l'occupation ennemie dans les régions envahies. »

POTIÉ (Emile-Gustave-Eugène), *de Lille.*

Né à Vieux-Berquin, le 23 avr. 1868 ; chapelain de St-Vincent de Paul à Watrelos.

Victime de sévices de la part des Allemands.

Méd. Victimes Invasion bronze, 22 févr. (J. O., 2 mars 1923) : « Otage à Marcq-en-Barœul et emprisonné à Roubaix. »

POTIER (Edouard), *de Don Bosco.*

Né à Marche (Luxembourg), le 23 sept. 1892. — Mobilisé (S. A.) T. A. S. S. (1914) ; branc. 2e D. A. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser, Nieuport, Ramscapelle (oct.) ; — **1917 :** Yser, Dixmude ; — **1918 :** Yser (oct.).

1° Croix de guerre, août 1918.

2° Méd. Yser, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† POTIER (Ernest-Jean-Jacques), *des Pères Blancs.*

Né à La Charité-sur-Loire (Nièvre), le 3 juin 1888. — Mobilisé (S. A.) 4e Zouaves (2 août 1914) ; cap[l] ; serg.

Tué d'une balle en plein front, le 28 mars 1918, à Lassigny.

1° Ordre 4e Zouaves, déc. 1916 : « Excellent gradé, qui s'est distingué particulièrement en exhortant ses hommes à la résistance à outrance, malgré les assauts répétés de l'ennemi. »

2° Méd. Mil. posthume.

POTIER (Francis), *de St-Brieuc.*

Né à Eréac, le 17 nov. 1895 ; sémin. (1914) ; étudiant Faculté catholique d'Angers. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (10 sept. 1915) ; 136e R. I. (5 févr. 1916) ; cap[l] (26 sept. 1916) ; serg. (14 avr. 1917) ; s.-lieut. (16 juill. 1918). — Démobilisé le 16 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Argonne, Somme, Chilly (4 sept.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Cerny, Braye-en-Laonnois (juill.-déc.) ; — **1918 :** Champagne, Mont-Sans-Nom, Villers-Cotterêts (5, 12 et 13 juin, 8 juill.).

Ordre 136e R. I., n° 91, 25 juin 1918 : « Remarquable par son énergie et son sang-froid, s'est particulièrement distingué au cours des combats des 12 et 13 juin 1918. »

† POTIN (Henri-Pierre-Charles), *de Quimper.*

Né à Pont-l'Abbé, le 20 juill. 1885 ; vic. à Motreff. — Mobilisé (S. A.) 219e R. I. (2 août 1914) ; 19e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Artois, Bapaume, Marne (6-9 sept.). — Tué, le 23 sept. 1914, à Autrèches.

Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O. 12 oct. 1920) : « Soldat aussi consciencieux que courageux, qui, dès le début de la campagne, a donné la valeur de son héroïsme et de son amour pour la patrie. Tombé glorieusement le 23 sept. 1914, à Autrèches. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POTREL (Joseph), *de Coutances.*

Né à Villedieu, en 1878 ; curé de Gathemo (1914) ; curé de Cérences. — Récupéré (S. A.) 46e R. A. C. (18 avr. 1915) ; au front, inf.-aum. vol. 246e R. A. C. (4 oct. 1916) ; grièvement blessé (jambe dr.) en Haute-Alsace (22 déc. 1917.) — Réformé n° 1.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Aisne, Mort-Homme (19-21 août), Haute-Alsace (23 déc.).

1° Ordre 81e D. I., 25 sept. 1917 : « Infirmier d'un zèle et d'un dévouement absolus, au-dessus de tout éloge. Dans la nuit du 19 au 20 août, au milieu des tirs ennemis, n'a pas hésité à porter secours à des camarades intoxiqués, puis aux blessés d'une batterie voisine. »

2° Méd. Mil., 28 déc. 1917 (J. O., 21 févr. 1918) : « Infirmier d'un courage égal à son dévouement et d'un entrain inaltérable ; a été très grièvement blessé, le 22 déc. 1917, à son poste de secours. Amputé de la cuisse droite. Une citation. »

POTRON (Maurice), *P. Cie de Jésus.*

Né à Paris, le 31 mai 1872 ; prêtre ; prof. — Mobilisé (S. A.) ingénieur Poudrerie mil. Bourget (3 août 1914) ; au front 82e R. A. L. (5 sept. 1915) ; 106e R. A. L. (6 mai 1916) ; E.-M. Art. 6e Armée (14 juill. 1917) ; E.-M. Art. américaine (28 juin 1918) ; 136e R. A. L. (17 nov. 1918) ; cap[ne] c[dt] B[tie]. — Démobilisé le 18 déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.-6 oct.) ; — **1916 :** Verdun (4 août, 23 nov.-15 déc.) ; — **1917 :** Aisne (16 avr.), La Malmaison, Chemin des Dames (24 oct.) ; — **1918 :** retraite de l'Aisne à la Marne (27 mai), Argonne (26 sept.).

1° Chev. Lég. Hon., 29 déc. 1916 (J. O., 3 janv. 1917) : « Commandant de batterie énergique et très compétent. Obtient de son personnel un excellent rendement. »

2° Témoignage de satisfaction du commandement 1re Armée américaine, 12 avr. 1919 : « Pour services rendus à l'E.-M. de l'Artillerie américaine. »

POTTI (Jean), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Turnhout (Belgique), le 5 nov. 1889 ; prêtre ; missionn. — Mobilisé (S. A.) branc., aum. 2e Grenadiers (déc. 1914). — Démobilisé le 30 juill. 1919.

1° Ordre Division, nov. 1916 : « Pour s'être porté courageusement au secours des blessés en plein bombardement, en un endroit particulièrement exposé au feu de l'ennemi. »

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† POTTIÉ (Lucien-Albert), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lille (Nord), le 11 oct. 1871 ; prêtre. — Récupéré (S. A.) inf. 291e R. I. (1915) ; inf. aum. 217e R. A. C. (1917) ; 17e R. A. C.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (mai-août), Alsace ; — **1917 :** Verdun. — Tué le 21 sept. 1917, en avant du Fort de Douaumont.

Méd. Mil. posthume, 13 nov. 1920 (J. O., 8 févr. 1921) : « Canonnier courageux qui a fait vaillamment son devoir. Tombé glorieusement pour la France, le 21 sept. 1917, à la Chiffaux. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POTTIER (Délia-Louise), S[r] François-du-Cœur-de-Jésus, *des Filles de la Sagesse.*

Née à La Roche-sur-Yon (Vendée), le 11 juin 1872 ; inf. Amb. Le Mourillon à Toulon ; Hôp. n° 23 à Fleury-Meudon.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† POTTIER (Ferdinand), *de Montauban.*

Né à Beaumont-de-Lomagne, le 2 nov. 1838 ; archiprêtre de la cathédrale de Montauban. — Décédé à Montauban, le 30 mai 1922.

Chev. Lég. Hon., 1920 : « Pour services rendus à toutes les œuvres établies à Montauban durant la guerre. »

POTTIER (Jean-Arthur), *P. Cie de Jésus.*

Né à Châtelleraült (Vienne), le 19 sept. 1892 ; sémin. du Mans (1914) ; scolast. — En service (S. A.) 117e R. I. (2 août 1914) ; blessé (13 oct. 1914) ; Hôp. conv. (oct. 1914) ; retour 117e R. I. (févr. 1915) ; 164e R. I. (août 1916) ; blessé (31 mai 1917). — Réformé le 17 juill. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Virton (2 août), Marne, Roye, Le Quesnoy ; — **1915 :** Champagne, Souain, Suippes, Pompelle (mars-sept.), Champagne (2-6 oct.) ; — **1916 :** Somme, Vermandovilliers (août) ; — **1917 :** Verdun, Champagne, Mont-Haut.

1° Ordre 117e R. I., 25 juin 1915 : « Le 2 mars, à Perthes, sous un feu violent de l'artillerie et de l'infanterie, est sorti le premier de la tranchée. A fait preuve de beaucoup de sang-froid en donnant la main à ses hommes pour qu'ils puissent se porter plus rapidement à l'assaut. »

2° Méd. Mil., 31 déc. 1917 (J. O., 19 févr. 1918) : « Sous-officier d'une bravoure à toute épreuve. A été grièvement blessé le 31 mai 1917 en entraînant, dans un superbe élan, ses hommes à la contre-attaque. Enucléation de l'œil droit. »

POTTIER (Léon-Nicolas), *de Reims.*

Né à l'Echelle, le 26 juill. 1880 ; curé de Mairy. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., Amb. n° 7 (2 août 1914) ; Hôp. mixte à Vitry-le-François (août 1915) ; G. B. D./73 (sept. 1916). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Longuyon, Spincourt, Marne, Yser ; — **1916 :** Lorraine ; — **1917 :** Verdun, Alsace ; — **1918 :** Château-Thierry, Orfeuil, poursuite, Ardennes.

Ordre S. S. 73e D. I., n° 49, 2 févr. 1919 : « Dans les combats de juill. 1917 à Verdun, et d'oct. 1918 en Champagne, a assuré l'évacuation des blessés avec courage et sang-froid sous de violents bombardements. »

POTTIER (Marie-Joséphine), S[r] Symphorose, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à St-Mars-d'Egrenne (Orne), le 18 mars 1864 ; inf. à Poitiers (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 20 août 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POTTIER (Rosa), S[r] Anatolie.

Inf. Hôp. mil. belge de Gravelines.

1° Méd. Reine Elisabeth avec Croix Rouge, 1er oct. (Moniteur, 9 nov. 1918).

2° Croix civique 1914-1918 de 1re cl., 17 déc. 1920 (Moniteur, 7 janv. 1921).

POTVAIN (Archange), *P. Cie de Jésus.*

Né à Bouvignies (Nord), le 16 févr. 1860 ; prêtre en résidence à Lille.

Méd. Victimes Invasion bronze, 18 juill. (J. O., 21 juill. 1933) : « Otage volontaire à la citadelle de Lille. »

† POUCH (Gaston), *d'Albi.*

Né à Paris, le 2 juin 1889 ; prêtre (juin 1914) ; vic. à St-Amans-Valtoret. — Réformé à la mobilisation ; engagé aum. vol. 106e R. I. (nov. 1914) ; aum. tit.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Eparges, Champagne, Suippes (26-29 sept.). — Mortellement blessé, le 29 sept. 1915, près de Suippes, au cours de l'attaque de Champagne, en se portant au secours du général de brigade Huguet, qui venait d'être grièvement blessé. Inhumé à Bussy-le-Château.

1° Ordre 12e D. I., n° 49, 2 nov. 1915 : « Classé comme inapte au service, a demandé à partir comme aumônier volontaire, a aidé à assurer les secours aux blessés avec un dévouement inlassable pendant les combats des 26, 27, 28 et 29 sept. 1915. A été blessé mortellement en se précipitant pour donner des soins à un général de brigade blessé. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 22 sept. (J. O., 18 oct. 1919). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

POUCHARD (François-Vincent-Marie), *de Quimper.*

Né à St-Pol-de-Léon, le 7 sept. 1894 ; sémin. (1914) ; prof. à St-Yves. — Mobilisé (S. A.) branc. 248e R. I. (1914). — Démobilisé le 9 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Marquises, Champagne ; — **1916 :** Thiaumont, Verdun, Tahure, Cornillet ; — **1917 :** Bois-le-Chaume, Verdun, Four de Paris ; — **1918 :** Montdidier (août), Oise (sept.).

Ordre 248e R. I., n° 412, 17 nov. 1917 : « Du 29 au 30 oct. 1917, et en particulier le 29 oct., s'est distingué par son courage et son dévouement, n'hésitant pas à s'engager sous de violents tirs de barrage et dépensant ses forces jusqu'à l'épuisement. S'était déjà fait remarquer au cours des actions du 10 au 14 août 1917. »

POUCHARD (Jules-Marie-Joseph), *de Rennes.*

Né à Bais, le 14 févr. 1879; précepteur à Paris. — Réformé n° 2 (1914); aum. vol. 1er Fusiliers Marins (11 sept. 1914); Canonniers marins (17 déc. 1915); Bon Fusiliers Marins (30 sept. 1918); aum. de la Mission navale de Syrie (1919-1921).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Gand (9-16 oct.), Dixmude (16 oct.-16 nov.), Steentraete (23 nov.); — **1915 :** Nieuport; — **1916 :** Verdun (19 févr.-15 juin), Somme (1er juill.-29 déc.); — **1917 :** Chemin des Dames (9 avr.-mai), Champagne (9 mai-19 juin), La Malmaison (oct.); — **1918 :** Argonne (8 févr.-13 mai), Montdidier (18 mai-7 sept.), Chemin des Dames (30 sept.).

1° Ordre Armée, 1er févr. (J. O., 25 févr. 1915) : « Resté seul aumônier de la brigade, a toujours montré le plus grand courage et le plus grand dévouement à secourir les blessés jusque sous le feu de l'ennemi. »

2° Chev. Lég. Hon., 17 déc. (J. O., 18 déc. 1915): « Aumônier du 1er régiment de fusiliers-marins pendant toute la campagne ; a fait preuve dans l'accomplissement de son ministère, d'un dévouement, d'une activité, d'un mépris du danger qui ont été, pour les hommes, un précieux réconfort. Cité à l'ordre de l'armée pour sa conduite pendant la journée du 17 déc. 1914. »

3° Ordre des canonniers-marins, 4 oct. 1917 : « N'a cessé de faire preuve du plus bel esprit de devoir dans l'exercice de ses fonctions, séjournant toujours au milieu des unités les plus exposées, notamment à Verdun de février à juin 1916, sur la Somme de juill. à déc. 1916, en Champagne d'avr. à juin 1917, en Belgique de juill. à oct. 1917. »

4° Chev. Ordre Couronne de Belgique, 1919.

5° Croix de guerre belge, 1919.

6° Off. Lég. Hon., 30 avr. 1920 (J. O., 8 juill. 1921).

† POUCHUCQ (Xavier), *d'Aire.*

Né à St-Lon ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 135e R. I. (déc. 1914); au front (25 juin 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Oise, Champagne. — Tué à Agny, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 18 nov. 1923) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 25 sept. 1915, à Agny, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POUDEROUX (Marie), Sr M.-de Pazzi, *des Trinitaires de Valence.*

Née à St-Vidal (H.-L.), le 8 janv. 1878; inf. Hôp. d'Aïn-Témouchen.

1° Méd. Hon. Ep. argent., 10 juill. (J. O., 18 juill. 1920).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

POUEY (Paul), *des Bénédictins.*

Né à Sordes-l'Abbaye (Landes), le 14 sept. 1879; prêtre Abbaye de Sacred-Heart (E.-U.), — Revenu d'Amérique; mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (août 1914); G. B. D./92 (21 nov. 1914); branc. 142e R. I. T. (1er mai 1915); 146e R. I. T. (20 juin 1917); interprète Mission française près Armée américaine (1er févr. 1918); 369e R. américain (4 avr. 1918). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** défense du Nord ; — **1915 :** Artois (9 mai), Champagne (25 sept.); — **1916 :** Verdun (25 févr.), Mort-Homme (1er avr.), Somme (1er juill., 20 nov.); — **1917 :** Aisne (16-17 avr.), La Malmaison (26 oct.); — **1918 :** Champagne (16 juill.), Champagne et Argonne (26 sept.).

Ordre 142e R. I. T., n° 76, 25 avr. 1917 : « Exemple du devoir et du dévouement. A fait preuve du plus grand mépris de la mort, pendant les journées des 16 et 17 avr. 1917. S'est dépensé sans compter, sous un violent bombardement ennemi, pour porter secours aux blessés. »

POUEYDEBASQUE (Pierre-Simon), *d'Aire.*

Né à Dax, le 28 oct. 1893; minoré (1914); vic. à Mont-de-Marsan. — En service (S. A.) 34e R. I. (2 août 1914); capl (10 déc. 1915); serg. (20 déc. 1915); aspirant (1er janv. 1916); s.-lieut. (12 juin 1916) ; trois fois évacué du front : pour blessure à Craonne (13 sept. 1914), pour fièvre typhoïde (18 févr. 1915), pour blessure à Craonne (6 mai 1917) ; instruct. 7e Armée à Belfort (août-oct. 1917); lieut. (12 juin 1918). — Démobilisé le 30 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Thuin (23 août), Oise, Ribemont (29 août), Marne, Montmirail (8 sept.), Craonne (13 sept.); — **1915 :** Aisne, tranchées d'Hurtebise (févr.); — **1916 :** Verdun, Douaumont (22-30 mai), Argonne, Champagne (juin-sept.), Somme, Ablaincourt (déc.-févr. 1917); — **1917 :** Craonne (avr.-6 mai); — **1918 :** La Galoche (févr.), Montdidier (29 mars-5 avr.), Le Ployron, Courcelles (9 juin), Vauxaillon (17-20 sept.), Verneuil-sur-Serre (12-24 oct.).

1° Ordre 71e Brigade, n° 20, 5 juin 1916 : « A commandé sa section avec le plus grand sang-froid sous un feu d'une extrême violence, et obtenu de ses hommes de brillants résultats. Avait été blessé le 13 sept. 1914. »

2° Ordre XVIIIe C. A., n° 212, 11 juin 1917 : « Chef du peloton des canons de 37. Officier possédant toutes les qualités d'un vrai chef. Pendant les combats des 4, 5 et 6 mai 1917, a contribué, pour une large part, à la progression des troupes d'assaut, en prenant sous le feu de ses pièces des mitrailleuses ennemies qui se dévoilaient ; a été grièvement blessé à son poste de combat. Déjà cité à l'ordre pour sa belle conduite au feu. »

3° Ordre I. D./36, n° 70, 12 avr. 1918 : « A exercé, pendant les combats du 29 mars au 5 avril 1918, le plus grand ascendant sur ses hommes par son courage et son sang-froid, dirigeant son tir avec calme sous les rafales les plus violentes de l'ennemi, contrebattant sans répit et avec précision les mitrailleuses allemandes, facilitant ainsi, dans toute la mesure du possible, la progression des vagues d'assaut. »

4° Ordre I. D./36, n° 88, 2 juill. 1918 : « Le 9 juin 1918, deux fois entouré, avec sa pièce, par des groupes ennemis importants, s'est dégagé par un violent corps à corps, et a ramené son personnel et son matériel dans nos lignes, après un combat acharné qui lui a permis d'infliger des pertes sévères à l'adversaire. »

5° Ordre 56e D. I., n° 217, 21 oct. 1918 : « Au cours des opérations du 17 au 20 sept. 1918, chargé par son chef de bataillon de plusieurs missions de liaison et de reconnaissance délicates, dans des conditions très périlleuses, s'en est acquitté parfaitement, rapportant chaque fois les renseignements les plus précis. Déjà cité quatre fois. »

6° Ordre I. D./36, n° 98, 2 nov. 1918 : « Au cours des combats du 12 au 24 oct. 1918, a personnellement dirigé le tir de ses mitrailleuses, se portant constamment sur la ligne de feu, quelle que fût l'intensité du tir ennemi ; a réussi à neutraliser plusieurs mitrailleuses ennemies et a contribué à la progression et à la réduction de plusieurs positions importantes. »

7° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 8 mars 1921) : « Excellent officier, énergique, ayant gagné tous ses grades sur le front. Commandant de compagnie de mitrailleuses hors de pair. Beaux titres de guerre. Deux blessures. Six citations. »

† POUGET (Jean-Baptiste-Joseph), *de Rodez.*

Né à Pomayrols, le 22 juill. 1896; sémin. — Mobilisé (S. A.) 24e R. I. C. (avr. 1916); 12e Tir. Sén. (oct. 1916) ; capl (1916) ; serg. instruct. au Sénégal (1917); au front 12e Bon Tir. Malgaches (3 juin 1918).

Tué, le 3 juin 1918, près de Bussiares.

1° Croix de guerre (2 cit.). Textes manquent.

2° Méd. Mil. posthume, 2 juill. 1921 (J. O., 8 juin 1922) : « Brave sous-officier. Tué glorieusement à son poste de combat, le 3 juin 1918, près de Bussiares. A été cité. »

POUGET (Louis), *de Cahors.*

Né à Nadillac, le 14 juill. 1884; curé d'Ussel (1914); curé de Sabadel. — Mobilisé (S. X.) 7e R. I. (2 août 1914); récupéré (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (29 déc. 1914); Amb. 3/153 (5 avr. 1915); G. B. C./20 (5 nov. 1916); Amb. 2/153 (8 nov. 1916); IXe Sect. I. M. (3 oct. 1918). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Yser (avr.), Champagne (sept.); — **1916 :** Verdun (févr.); — **1917 :** Chemin des Dames (avr.); — **1918 :** Soissons (juill.), St-Quentin (oct.).

Ordre 153e D. I., n° 60, 2 mai 1917 : « Infirmier-major d'un local d'intransportables, pendant le fonctionnement de l'ambulance installée en première ligne, s'est dépensé avec un zèle et une intelligence dignes de tous les éloges. »

POUGET (Timothée), *de Rodez.*

Né à Rieupeyroux, le 24 janv. 1897 ; sémin. (1914) ; économe Inst. libre S.-C. de Graves. — Mobilisé (S. A.) 142e R. I. ; 122e R. I. ; 161e R. I ; blessé (20 sept. 1917). — Démobilisé le 16 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne (avr.-juin), Verdun (août-sept.); — **1918 :** Champagne (mai-juin-juill.), Epernay, Dormans, Champagne, Vouziers, Sedan (oct.-nov.).

1° Ordre R. I., n° 180 : « Bon soldat courageux et dévoué qui s'est toujours acquitté avec zèle des missions qui lui ont été confiées. »

2° Ordre Régiment, n° 172, 1918 : « Soldat radio-téléphoniste courageux. Les 1er et 2 nov. 1918, n'a pas hésité à établir le poste de radio sur un terrain balayé par les mitrailleuses ennemies. »

POUGHEOL (Hélène-Monique), Sr St-Jean-l'Evangéliste, *des Augustines Hôtel-Dieu de Caen.*

Née à Caen (Calvados), le 4 mai 1876 ; inf. Hôtel-Dieu de Caen (1914) ; prieure.

1° Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1923.

† POUGNAS (Louis), *d'Aire.*

Né à Messanges, le 21 juin 1895 ; tonsuré. — — Mobilisé (S. A.) 18e R. I. (16 déc. 1914); 176e R. I., A. O. (mai 1915); rapatrié (21 juin); stage à St-Cyr (janv. 1916); aspirant 96e R. I. (5 juin 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Orient, Dardanelles (18 mai-juin); — **1916 :** Verdun (5 juin-4 août). — Tué à Thiaumont, le 4 août 1916.

Méd. Mil. posthume, 18 avr. (J. O., 13 mai 1923) : « Excellent sous-officier. Tombé face à l'ennemi, le 4 août 1916, à Thiaumont, en entraînant sa section à l'assaut des tranchées ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

POUGNET (Noémi), Sr St-Jean de la Croix, *des Sœurs de St-François-Régis d'Aubenas.*

Née à Fontans (Lozère), le 4 juill. 1876; inf. Hôp. aux. n° 222 à Asnières (Seine).

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1er janv. 1919.

2° Insigne spécial S. S. argent, 1er sept. 1919.

POUGNY (Henri-Charles-Marie-Emmanuel), *de Paris.*

Né à Paris, le 24 déc. 1882 ; vic. à Puteaux. — Mobilisé (S. A.) 39e R. I. (août 1914); IIIe Sect. I. M.; XVe Sect. I. M., inf. à Salonique (18 oct. 1915) ; prisonnier (29 mai 1918). — Démobilisé en mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, sept. 1917.

POUILLARD (Just-Marie-Joseph), *de St-Claude.*

Né à Bonnefontaine, en 1878; dir. des œuvres diocésaines à Lons-le-Saunier. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (7 déc. 1914) ; Hôp. mil. St-Jacques de Dôle (6 janv. 1915); G. B. D./158 (19 août 1915); inf. 19e R. A. C. (16 oct. 1916); 219e R. A. C. (1er avr. 1917); brig.-branc. (13 mai 1917); Italie (fin 1917); blessé à Suippes (15 juill. 1918); 30e R. A. C. (21 sept. 1918). — Démobilisé le 31 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Crouy, Clamecy, Vauxaillon, Vailly, Seuilly (mars-mai), Chemin des Dames (juill.), Italie, Mont-Tomba (30 déc.); — **1918 :** Crouy-sur-Ourcq (1er-15 juin). Suippes (14-15 juill.).

1° Ordre 19e R. A. C., 29 mars 1917 : « Pendant un violent bombardement, a organisé et assuré le transport des blessés, donnant à tous un bel exemple de dévouement. »

2° Ordre 158e D. I., 25 juill. 1918 : « S'est particulièrement distingué dans la nuit du 14 au 15 juill. 1918, en allant, de sa propre initiative, apporter ses soins, sur un terrain violemment bombardé, à un maréchal des logis mortellement atteint et à un soldat allié grièvement blessé. Atteint par un éclat d'obus à la main droite, dans la matinée du 15, n'a voulu être évacué qu'après tous les autres blessés. »

† POUILLAT (Emile), *de Nevers.*

Né à Thianges, le 1er mai 1888; diacre. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (août 1914) ; 213e R. I. ; hospitalisé à Trébeurden (C.-du-N.) ; à Nevers ; réformé.

† à l'Hôp. de Ste-Garde (Vaucluse), le 28 mars 1919, des suites de maladie contractée au front d'Alsace.

† POUJADE (Joseph-Henri), *de Rodez.*

Né en 1894; sémin. — Récupéré (S. A.) combattant (sept. 1915); 409e R. I.

Blessé, le 3 mai 1916, à Quennevières ; † à l'Amb. le 5 mai.

Méd. Mil. posthume, 29 janv. (J. O., 6 déc. 1921) : « Soldat brave et animé du meilleur esprit. Glorieusement blessé, le 3 mai 1916, à Quennevières. Mort pour la France, le 5 mai 1916, des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POUJADE (René-Ferdinand-Pierre), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Capdenac-Gare (Aveyron), le 14 juil. 1898 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (16 avr. 1917) ;

93e R. I. (févr. 1918) ; capl (26 sept. 1918). — Réformé n° 1 le 16 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : offensive Gouraud, Champagne.

1° Ordre 21e D. I., n° 249, 22 oct. 1918 : « Appelé à faire partie d'un groupe d'assaut pour l'attaque d'une position très fortifiée, l'a fait avec courage et énergie ; a permis, par la rapidité de l'installation de sa pièce, en un endroit très difficile, d'enrayer plusieurs contre-attaques ennemies. »

2° Méd. Mil., 13 avr. (J. O., 27 mai 1919) : « Excellent caporal, brave et dévoué. S'est distingué dans toutes les affaires auxquelles il a pris part, par son audace et son mépris absolu du danger. Le 10 nov. 1918, a obtenu, avec sa mitrailleuse, le meilleur rendement pendant un combat très dur et très long. A été très grièvement blessé dans la soirée. Perte de l'œil droit. »

† POUJADES (Camille-Pierre-Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à La Vinzelle (Aveyron), le 5 juill. 1895; prof. Coll. de Mansourah. — Revenu d'Egypte; mobilisé (S. A.) combattant; 176e R. I.

Tué, le 16 juill. 1915, aux Dardanelles.

Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 10 mai 1921) : « Bon soldat. S'est toujours vaillamment comporté devant l'ennemi. Tué à son poste de combat, le 16 juill. 1915, à Seddul-Bahr (Turquie). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† POUJOL (Ferdinand-Hilaire-Dieudonné-Numa), *de Rodez.*

Né à Breusse, le 23 avr. 1880; vic. à N.-D. de Villefranche-de-Rouergue. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. ; capl Amb. 9/17 ; blessé à St-Mihiel (4 oct. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Artois (oct.-févr. 1916). — † de ses blessures, le 31 janv. 1919, à Albi.

Méd. Mil., 4 oct. 1918 (J. O., 18 févr. 1919) : « Très bon gradé, consciencieux, et d'un dévouement absolu ; à l'ambulance depuis trois ans, s'y est fait remarquer par sa belle tenue morale et son esprit de sacrifice, notamment en Artois, du 19 oct. 1915 au 16 févr. 1916 ; sous un bombardement presque quotidien, avec un calme parfait, il soignait et réconfortait les blessés confiés à sa garde. A été grièvement blessé le 4 oct. 1918 en faisant bravement son devoir. »

† POUJOL (Marcel), *de Périgueux.*

Né à St-Amand-de-Coly, le 6 oct. 1887; vic. à Sarlat. — Récupéré (S. A.) XIIe Sect. I. M. (16 févr. 1915) ; serg. inf.-major Hôp. de Limoges, spécialement Hôp. comp. n° 12.

Tué de trois coups de revolver, le 2 déc. 1917, par un fou de l'Hôp. compl. n° 12 de Limoges.

POUJOL (Marie), Sr Bathilde, *des Sœurs du St-Sacrement de Perpignan.*

Née aux Massegros (Lozère), en 1860 ; inf. Hosp. St-Jean à Perpignan.

1° Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 16 janv. 1920).
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† POUJOULY (Pierre-Jean-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Geniez (Aveyron), le 16 juill. 1877. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. combattant (3 août 1914); capl (12 sept. 1914); 36e R. I. T. (21 janv. 1915); blessé (18 mai 1915) ; serg. 276e R. I. (29 juin 1915).

Tué, le 11 oct. 1915, à Souchez, Cote 119.

1° Ordre Régiment n° 75, 19 oct. 1915 : « A entraîné courageusement sa fraction à l'assaut ; tué au cours de l'opération. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 nov. (J. O., 26 nov. 1923) : « Brave sous-off. Le 11 oct. 1915, devant Souchez, a entraîné courageusement sa section à l'assaut. A été tué au cours de l'opération. A été cité. »

† POULAIN (André-Léopold), *de Rouen.*

Né à Déville-lès-Rouen, le 12 janv. 1889 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 36e R. I.

Tué, le 22 août 1914, en Belgique.

Méd. Mil. posthume, 3 juill. 1921 (J. O., 7 juin 1922) : « Soldat courageux et dévoué. A été tué glorieusement à son poste de combat, le 22 août 1914, en Belgique. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† POULAIN (Florimond), *de Cambrai.*

Né à Erre, le 21 avr. 1878; vic. à Beauvois-en-Cambrésis. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. ; inf. Hôp. Calais; Hautecloque ; Train sanit. 2/30 ; dépôt des éclopés à La Courneuve ; Amb. Vierzy ; Amb. 2/56 à Grandvilliers (Oise).

Tué dans la nuit du 27 au 28 mai 1918, par bombe d'avion, à Grandvilliers, alors qu'il venait de mettre en sécurité des blessés et deux petits enfants.

Méd. Mil. posthume.

† POULAIN (Ildevert-Edouard-Joseph), *d'Arras.*

Né à Ligny-St-Flochel, le 30 mars 1888; prêtre (12 juill. 1914). — Mobilisé (S. A.) serg. 127e R. I. (3 août 1914) ; adjudant chef (oct. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Belgique, Berry-au-Bac (oct.). — Tué à Sapigneul, près Berry-au-Bac (Aisne), le 15 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 3 juin 1921 (J. O., 28 mai 1922) : « Adjudant chef énergique et brave. Tué glorieusement à la tête de sa section le 15 oct. 1914, en se portant à l'assaut, à Berry-au-Bac. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

POULAIN (Jules-Henri), *de Cambrai.*

Né à Somain, le 10 juill. 1855; curé de Pommereuil.

A recueilli des pigeons voyageurs et fourni des renseignements importants sur l'ennemi dans son village occupé.

Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 28-30 mars 1921) : « A rendu, à trois reprises différentes, aux armées alliées, les services les plus appréciés. A été traduit deux fois en Conseil de guerre par l'autorité ennemie et a encouru des peines de prison et d'amende. »

POULAIN (Marie), Sr M.-Sophie, *des Filles du St-Esprit.*

Née à Pommerit-le-Vicomte (C.-du-N.), le 29 déc. 1871; inf. Hôp. n° 7 à St-Brieuc.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POULAIN (Marie-Françoise), Sr Victorine, *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à Bourgneuf-la-Forêt (Mayenne), le 29 juill. 1851 ; inf. Hosp. mixte du Mans.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

POULAIN (Marie-Marguerite-Hélène), Sr Ste-M.-Bernard, *des Sœurs du S.-C. de Jésus de Coutances.*

Née à Coutances (Manche), le 17 juin 1877 ; inf. Hôp. aux. n° 113, à St-Hilaire-du-Harcouët.

1° Palme C. R. F. argent, 16 oct. 1917 : « En reconnaissance des services rendus par elle à la Société dans ses formations. »
2° Insigne spécial S. S. argent, 25 juin 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POULAIN (Marthe), Mère St-François-de-Sales, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Pau (B.-P.), le 1er janv. 1890 ; inf. Hôp. aux. n° 4 à Angoulême.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† POULHAZAN (Charles-Henri-Jean), *de Quimper.*

Né à Kerfeunteun, en 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915) ; serg. 24e R. I. C. ; deux fois blessé.

Blessé, le 27 oct. 1918, à Herpy (Ardennes) ; † en arrivant au poste de secours. Inhumé à Blanzy.

Méd. Mil. posthume, 12 mars 1921 (J. O., 4 mai 1922) : « Très bon et brave sous-officier. Tombé glorieusement, le 27 oct. 1918, devant Herpy. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POULHES (Jeanne), Sr Victoire-Marie, *des Sœurs de la Ste-Famille de Villefranche.*

Née à Cantoin (Aveyron), le 23 nov. 1872 ; inf. Hôp. n° 14 à Villefranche.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er juin 1919.
2° Palme C. R. F. vermeil, 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† POULIN (Félix-Louis-Jean), *de Luçon.*

Né à Beaufou, le 1er avr. 1882 ; vic. à St-Hilaire-des-Loges. — Mobilisé (S. X.) XIe Sect. I. M., Train sanit. (janv. 1915) ; au front (mars 1915); inf.-branc. XIIIe Sect. I. M.

Tué le 3 oct. 1918, à Sommepy (Marne).

Méd. Mil. posthume, 9 oct. (J. O., 30 oct. 1922) : « Brancardier qui s'est toujours fait remarquer par son zèle et son dévouement. Tué glorieusement, le 3 oct. 1918, à Somme-Py, en suivant la progression d'un régiment d'infanterie. A été cité. »

POULINGUE (Zénaïse-Léontine), Sr St-Cyrille, *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à Alvimare (S.-I.), le 28 juill. 1854; dir. Refuge belge à Rouen.

1° Méd. Reine Elisabeth, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† POULIQUEN (Auguste-Marie), *de Quimper.*

Né à Landivisiau, le 8 oct. 1881; prof. Inst. de St-Pol-de-Léon. — Mobilisé (S. X.) XIe Sect. I. M. (août 1914) ; versé (S. A.) 95e R. I. (21 févr. 1916) ; 413e R. I. (1917) ; banc. vol.

Tué le 23 avr. 1918, près du Mont-Rouge et du Mont Kemmel (Belgique), tandis qu'il transportait un blessé.

1° Ordre 413e R. I., n° 427, 28 avr. 1918 : « Excellent brancardier, se prodiguant sans compter. Tué en accomplissant son service. »

2° Méd. Mil. posthume, 30 janv. (J. O., 6 déc. 1921) : « Très brave soldat. Tombé au champ d'honneur, le 23 avr. 1918, en faisant vaillamment son devoir à Dronoutre, au cours d'un bombardement. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POULIQUEN (François), *de Quimper.*

Né à Concarneau, le 11 déc. 1886 ; vic.-instit. à Ploudalmézeau (1914) ; vic. à Landivisiau. — Mobilisé (S. A.) brig. de pièce 28e R. A. P. (3 août 1914 ; brig. aum.-branc. 228e R. A. P. (1916). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Belgique, Paliseul, Maissin (août), Marne, Fère-Champenoise (8 sept.), Albert, La Boisselle (oct. 1914-juill. 1915); — 1915 : Champagne, Perthes, Mesnil-lez-Hurlus, secteur de Tahure (sept.); — 1916 : Champagne, environs de Souain, Mont Cornillet, Mourmelon ; — 1917 : Chemin des Dames (mars-mai), La Malmaison (oct.); — 1918 : Somme, secteur de Montdidier avec les Américains (mars), Château-Thierry (mai), Champagne, secteur de Reims (15 juill.), St-Mihiel (sept.), Verdun, Montfaucon (oct.).

1° Ordre 228e R. A. P., 7 juin 1917 : « Brigadier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve ; au front depuis le début de la campagne. Brigadier de pièce en 1914 et 1915, a toujours fait son service avec zèle. Nommé brigadier brancardier au début de 1916, s'est distingué pendant la préparation de l'attaque du 16 avr. 1917 en assurant son service sous un violent bombardement. Commandait le détachement chargé de ramener des lignes nouvellement conquises le corps d'un officier du régiment blessé mortellement au cours de la progression. A rempli sa mission avec sang-froid en traversant les barrages ennemis. »

2° Ordre Artillerie Armée, n° 232, 22 nov. 1918 : « Brigadier brancardier, prêtre, volontaire pour toutes les missions délicates. A assuré, dans des circonstances difficiles, l'évacuation de nombreux blessés, particulièrement à La Malmaison en 1917 et le 15 juill. 1918. Le 24 juill. 1918, est allé à proximité immédiate des lignes allemandes, inhumer les corps d'un officier et des hommes du groupe qui avaient été tués pendant la progression ennemie. D'un dévouement absolu, d'un calme et d'un sang-froid remarquables, il a su, en toutes circonstances, en imposer par son abnégation et son esprit de sacrifice. »

POULIQUEN (Gabriel-Marie), *de Quimper.*

Né à Landivisiau, le 3 juin 1885; prof. Inst. St-Vincent de Paul à Pont-Croix. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (1914); sur sa demande 118e R. I. ; grièvement blessé (26 sept. 1915) ; XVe Sect. I. M., A. O. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Paliseul, Bouillon, Sedan, Marne ; — 1915 : Champagne ; — 1918-1918 : Salonique.

Ordre Brigade, n° 16, 3 févr. 1916 : « Brancardier-prêtre, est venu volontairement dans un régiment actif, s'est toujours fait remarquer par un rare mépris du danger et par un dévouement absolu. Blessé grièvement le 26 sept. 1915, en coopérant activement à la recherche des blessés sur le champ de bataille. »

† POULLET (Alphonse), *de Bruges.*

Né à Dottignies (Belgique), le 2 juill. 1882; surveillant Coll. St-Amand à Courtrai. — Aum.-adjoint de 3e cl., 3e R. I. (1er août 1914); Trains sanit. (1914) ; Hôp. mil. St-Pair-sur-Mer (1916) ; retour au front (1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Anvers, Yser ; — **1918** : Flandres. — Blessé, le 16 oct. 1918, près de Roulers ; décédé à Vinckem, le même jour. Inhumé à La Panne.

Chev. Ordre Léopold avec palme et Croix de guerre, 16 avr. (Moniteur, 9 sept. 1920).

POULLET (Maurice-Jean-Joseph-Marie-Ghislain), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 6 déc. 1874; prof. Inst. St-Edmond à Anvers (1914); résidant à Opdorp.

Diverses actions durant la guerre.

Méd. Roi Albert, avec ruban strié d'une rayure, 23 août (Moniteur, 8 sept. 1920).

POULLIN (Marie), Sr M.-du-Calvaire, *des Sœurs de St-Aignan.*

Née à Vierzon (Cher), le 12 déc. 1889; inf.-major Hôp. aux. n° 4 à Orléans (août 1914-déc. 1915); inf.-major Hôp. compl. n° 7 à Orléans (févr. 1917-déc. 1919).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 16 oct. 1917.
2° Insigne spécial S. S. or, 7 févr. 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 16 sept. 1919.

POULOT (Félicie), Sr M.-Maxence, *des Religieuses de la Providence de Vitteaux.*

Née à Champdôtre (C.-d'Or), le 14 déc. 1870; inf. de la Providence, Hôp. n° 75 (contagieux) de Dijon (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† POULPIQUET DE BRESCANVEL (Emmanuel-Marie de), *des Dominicains.*

Né à Plouguerneau (Fin.), le 25 juin 1878; prêtre, docteur en théologie, prof. d'apologétique au Saulchoer (Belgique). — Revenu de Belgique et mobilisé (S. A.) 87e R. I. T. (sept. 1914).

† le 22 avr. 1915, à l'Hôp. de la Marine, à Brest, de maladie contractée en service. Inhumé à Landéda (Finistère).

POULY (Marie), Sr St-Mamert, *des Franciscaines de Calais.*

Née à St-Pierre-Eynac (H.-L.), le 15 août 1868; inf. à Souchez, Bouchain et Thonon (1914-1919); Hôp. aux. n° 14.

1° Insigne spécial S. S. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er janv. 1921.

POUMEAU (Jean-Baptiste-Marie-Martial), *de Limoges.*

Né à Limoges (H.-V.), le 2 févr. 1898; sémin. de St-Sulpice (1914) ; vic. à Ste-Valérie de Limoges. — Mobilisé (S. A.) 43e R. I. à Limoges (17 avr. 1917) ; au front (22 avr. 1918) ; grièvement blessé à Fontenoy, Aisne (12 juin 1918) ; amputé (pied dr.). — Réformé n° 1 à Limoges le 6 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Somme (avr.-mai), Aisne, Soissons (mai-juin), Fontenoy-sur-Aisne (12 juin).

Méd. Mil., 10 oct. 1918 (J. O., 26 janv. 1919) : « Jeune soldat, ayant toujours eu une belle attitude au feu. A été grièvement blessé, le 12 juin 1918, à son poste de combat, en première ligne. Amputé du pied droit. »

† POUPIN (Benjamin-Claude-Joseph), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à St-Hilaire-de-Voust (Vendée), le 27 mars 1890 ; postulant convers Abbaye de Bellefontaine — Mobilisé (S. A.) 137e R. I. (2 août 1914) ; 1er mixte Zouaves et Tir.

Tué à Maizières (P.-de-C.), le 18 juin 1915.

Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 23 sept. 1920) : « Zouave brave et dévoué, ayant toujours fait preuve des plus belles qualités. Tombé glorieusement pour la France, le 18 juin 1915, en Artois. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POUPIN (Octave-Constant-Joseph), *de Luçon.*

Né à La Flocellière, le 2 nov. 1890 ; minoré (1914) ; vic. à St-Martin-des-Noyers. — Mobilisé (S. A.) 114e R. I. (2 août 1914) ; prisonnier (25 sept. 1915) ; 93e R. I. (2 janv. 1919. — Démobilisé le 8 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Nancy, Marne, Fère-Champenoise, Yser, Zonnebecke ; — **1915** : Neuville-St-Vaast, Vailly.

Ordre 114e R. I., 17 mai 1915 : « Belle attitude au feu pendant les journées des 9 et 10 mai 1915. »

POUPLIN (Aimé-Marie), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Erbray (L.-I.), le 16 juin 1880; Frère coadj. au Dahomey (Afrique occidentale française). — Mobilisé (S. A.) au Dahomey (3 août 1914); Afrique occid. franç. (7 sept. 1914); mis en disponibilité (2 nov. 1914) ; rappelé (15 juin 1915); Bon Afrique occid. franç.; capl (30 août 1916); 77e Bon Tir. Sén. (8 oct. 1916); Djibouti (17 oct. 1916); embarqué sur l'*Athos* (31 janv. 1917); torpillé (17 févr. 1917); débarqué à Fréjus (2 mars 1917); au front (mai 1917) ; serg. inf. (8 sept. 1917). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Champagne (mai-nov.); — **1918** : Lorraine (avr.), Champagne, Reims (mai-16 juill.), Vosges (juill.-nov.).

1° Ordre Brigade, n° 655 C/8, 25 mai 1917 : « Au moment du torpillage de l'*Athos*, le 17 janv. 1917, s'est spécialement distingué dans le sauvetage de ses malades. Il n'a quitté son poste qu'après s'être assuré que tous étaient sauvés. A fait preuve du plus grand calme et de grande énergie. »

2° Ordre Div., juill. 1918 : « Sous-officier plein de zèle et de dévouement. Joint un haut sentiment du devoir à une bravoure exemplaire. Pendant la période du 30 mai au 16 juill., a eu, comme sergent infirmier, une conduite digne de tous les éloges. »

† POURCEL (Adrien), *de Sens.*

Né à Rignac, le 2 sept. 1873 ; curé de Villiers-sur-Tholan. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M.; intoxiqué.

† à l'Hôp. compl. n° 114, à Rennes, le 26 mars 1918.

POURCELOT (Félicie), Sr Justine, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Aubonne (Doubs), le 13 août 1864 ; inf. Hôp. n° 15 à Besançon.

1° Palme C. R. F. vermeil, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. or, 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† POURCHER (Jean-Baptiste-Antoine), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Chizolet-St-Just (Cantal), le 16 mai 1881 ; prof. — Récupéré (S. X.) XIIIe Sect. I. M. (1915) ; au front 142e R. I.

Tué en Champagne, le 15 avr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 5 oct. (J. O., 15 déc. 1920) : « Soldat modèle de courage et de bravoure. A été mortellement blessé à son poste de combat, dans le secteur de Mesnil-les-Hurlus, le 15 avr. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† POURCHET (Louis-Marie-Joseph), *de Besançon.*

Né à Morteau, le 22 sept. 1876; curé de St-Lin. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., G. B. C./5 (1914).

Tué dans la Somme, en secourant des blessés, le 8 oct. 1916.

1° Ordre Division, 1916 : « Tué par un éclat d'obus le 8 oct. 1916, en venant aux postes régimentaires pour y chercher des blessés. »

2° Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 11 mai 1920) : « Excellent brancardier, faisant constamment preuve de courage et de dévouement. Tombé glorieusement pour la France, le 8 oct. 1916, à la bataille de la Somme. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POURCHET (Rosalie), Sr M.-Urbain, *des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Née à Thoras (H.-L.), le 3 sept. 1876; inf. Hôp. n° 92 à Paris (1914-1918).

1° Palme S. S. bronze, 17 oct. 1917.
2° Palme S. S. B. M. or, 1918.
3° Palme S. S. or, 1918.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† POURET (Marie), Sr Catherine-de-Gênes, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Limoges (Hte-V.), le 18 déc. 1886 ; inf. Hôp. n° 3 à Marseille ; Hôp. mil. de Laghouat. — Décédée en nov. 1922.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 14 févr. 1921 : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux ; a contracté, au cours de son service, une affection grave. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.
3° Insigne spécial S. S., 1921.

† POURNY (Jules-François-Henri), *de Besançon.*

Né à Ste-Colombe, le 19 juin 1884 ; prof. Petit Séminaire de Luxeuil. — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (3 août 1914); centre instruction d'Inf. à Fresne-en-Saintois (1917) ; au front 153e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1917** : Ligne, Alsace, Champagne, Verdun. — Tombé glorieusement pour la France, le 26 avr. 1918, au Kemmel.

Méd. Mil. posthume, 18 déc. 1923 (J. O., 28 janv. 1924) : « Brave et dévoué caporal. Glorieusement tombé pour la France, le 26 avr. 1918, au Kemmel, en accomplissant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POURRECH (Paul), *de Toulouse.*

Né à Billière le 13 déc. 1882 ; curé d'Oô. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., G. B. D./33 (2 août 1914). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Perthes-les-Hurlus, Minaucourt ; — **1915** : Artois (mai-sept.); — **1916** : Verdun ; — **1917** : Monts de Champagne (17 avr.); — **1918** : Château-Thierry, Soissons, Oulchy-le-Château, Forêt de St-Gobain (août), St-Quentin, La Capelle.

Ordre I. D./32, n° 162, 25 janv. 1919 : « Très bon brancardier. A participé à toutes les relèves périlleuses de blessés devant Verdun. A fait preuve, en toutes circonstances, du plus grand dévouement et de la plus grande abnégation, notamment le 4 août 1916, en se portant comme volontaire au secours d'un blessé devant le fort Saint-Michel. »

POURRIÈRE (Augustin-Léon), *de Fréjus.*

Né à Esparron, le 28 juin 1886 ; vic. à Cuers (1914) ; vic. à St-Flavien de Toulon. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., G. B. C./15 (2 août 1914) ; capl (5 janv. 1915) ; serg. (nov. 1916) ; 87e R. I. (19 mars 1917) ; blessé (29 juin 1918). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Moncourt, Coincourt, Dieuze ; — **1915** : Verdun, Somme ; — **1916** : Glorieux, Verdun ; — **1917** : Cote 304, Avocourt ; — **1918** : Verdun, Somme, Sauvillers.

Ordre 87e R. I., n° 126, 15 août 1918 : « Sous-officier d'un courage et d'une bravoure admirables. S'est particulièrement distingué, à l'attaque du 23 juill. 1918, en entraînant brillamment ses hommes à l'assaut des lignes ennemies. »

† POUSSE (Adolphe), *de Chartres.*

Né au Mée, le 24 févr. 1878; curé de Villiers-le-Morhier (1914); curé de Champhol. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (13 août 1914) ; G. B. D./84 D. I. T. (août 1914) ; sur sa demande, branc.-aum. 27e R. I. T. (20 mars 1915); récupéré combattant 209e R. I. (30 nov. 1915); branc. (avr. 1916) ; intoxiqué gravement. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Cambrai, Bapaume ; — **1915** : Artois ; — **1916** : Verdun. — † des suites d'intoxication, le 17 mai 1921.

POUSSE (Raymond-Eugène-Joseph), *du Mans.*

Né à St-Ouen-en-Bel, le 11 déc. 1897; sémin. (1914); vic. à St-Bertrand. — Mobilisé (S. A.) 26e R. A. C. (5 janv. 1916); au front (10 févr. 1917) ; intoxiqué (29 avr. 1917); brig. (déc. 1917); aspirant (25 sept. 1918); s.-lieut. (15 mai 1918). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Aisne, Lorraine, Verdun, Côte du Poivre (oct.-nov.), St-Mihiel ; — **1918** : St-Mihiel (janv.-mars), Ailly-sur-Noye, Oise (avr.-mai), Verdun (6 nov.), occupation.

Ordre 26e R. A. C., n° 99, 2 mars 1919 : « Au front depuis févr. 1917, s'est particulièrement distingué au cours des attaques du 16 avr. 1917, où il n'a cessé de montrer l'exemple du courage et du dévouement. A été intoxiqué dans la nuit du 29 avr. 1917. »

POUSSERIT (Françoise), Sr St-Odon, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Cortevaix (S.-et-L.), le 14 sept. 1834; inf. à l'asile St-Yon (S.-I.).

Méd. Hon. Ass. Publ. argent (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† POUSSIÉ (Marie), Sr M.-Elise, *des Sœurs de St-Joseph-du-Bon-Pasteur.*

Née à Marvejols (Lozère), le 8 sept. 1831; inf. Hôp. St-Jacques, à Marvejols. — Décédée le 9 sept. 1920, à Marvejols.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

POUSSIER (Marie-Sophie), Sr M.-de-la-Croix, *des Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont.*

Née au Tréport (S.-I.), le 11 févr. 1854; inf. au sanatorium n° 36 *bis* à Oissel.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† POUSSIÈRE (Eugène-Joseph), *de Lille.*

Né à Ferrière-la-Petite, le 19 juin 1875; vic. à St-André, Lille. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (5 sept. 1914); aum. Hôp. Dunkerque (5 sept. 1914-10 déc. 1916); détachement I. M. de Bergues (Nord); Hôp. n° 64 A (10 déc. 1916); évacué pour maladie contractée en service. — Réformé temp. le 4 mars 1918.

† à Chatte (Isère), le 5 févr. 1919, des suites d'une maladie contractée en soignant les contagieux à l'Hôp. mil. de Dunkerque.

POUSSIN (Marie-Thérèse), Sr Donatien, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Pleudihen (C.-du-N.), le 31 déc. 1875; inf. Hôp. Châteaurenault.

1° Insigne spécial S. S. or, 25 avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POUSTHOMIS (Emile-Ernest), *d'Albi.*

Né en 1888; prof. Ecole de Barral, à Castres (1914); curé de Puycelci. — Exempté à la mobilisation; récupéré (S. A.) 96e R. I. (févr. 1915); aum. front (avr. 1915); branc. aum. bén. 213e R. I. (sept. 1915); à la dissolution de ce régiment, passé, sur sa demande, branc. à la Cie 9/64 6e Génie, 164e D. I. — Démobilisé en avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Craonne (21-24 juill.); — **1918 :** Belgique (sept.-oct.).

1° Ordre 213e R. I., n° 281, 1917 : « A montré les plus belles qualités de courage et de dévouement pendant les combats du 21 au 24 juill., se prodiguant pour ramener les blessés en terrain découvert. »

2° Ordre Génie 164e D. I., n° 49, oct. 1918 : « Brancardier dévoué et courageux, a fait preuve en maintes circonstances d'un profond mépris du danger en se portant au secours de ses camarades blessés. »

† POUVREAU (Samuel), *de Luçon.*

Né à St-Philibert-de-Bouaine, le 30 avr. 1890; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) capl 93e R. I. (2 août 1914). Tué à Bulson, le 28 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 1er oct. (J. O., 12 déc. 1920) : « Excellent caporal. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 28 août 1914, à Bulson. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† POUX (Albert-Firmin), *de Rodez.*

Né à Colombiès, le 23 févr. 1892; minoré. — Mobilisé (S. A.) 15e R. I. (2 août 1914); serg.; un frère (sémin.) tué.

Tué d'une balle au front, en Champagne, au cours d'une patrouille, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 24 sept. (J. O., 8 déc. 1920) : « Sous-officier d'élite, d'une bravoure réputée. Toujours au premier rang dans les moments difficiles. Après avoir donné toute la valeur de son héroïsme, est glorieusement tombé pour la France, le 25 sept. 1915, à Massiges. Croix de guerre avec palme. »

† POUX (Elie-Ernest), *de Rodez.*

Né à Colombiès, le 13 août 1893; sémin. — Mobilisé (S. A.) 15e R. I. (2 août 1914); capl; un frère (clerc minoré) tué.

Tué d'un éclat d'obus, près de Lunéville, le 26 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 30 juill. (J. O., 14 nov. 1920) : « Brave caporal, plein d'allant. Mortellement frappé pour la France, le 26 sept. 1914, à son poste de combat, devant Beaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† POUYSÉGUR (Joseph-Joachim), *d'Aire.*

Né à Caupenne, le 1er mars 1893; tonsuré. — En service (S. A.) 49e R. I. (2 août 1914); au front (7 août 1914); blessé (cuisse) à Montmirail (8 sept. 1914); retour au front (9 nov. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Montmirail (8 sept.), Aisne (nov.). — Tué dans les tranchées d'Hurtebise (Aisne), le 17 nov. 1914.

Méd. Mil. posthume, 24 févr. 1921 (J. O., 16 mars 1922) : «Soldat dévoué et brave. Tombé glorieusement pour la France, le 17 nov. 1914, à Oulches-Heurtebise, en faisant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POUZARGUES (Jean-Clément), *de Cahors.*

Né à Ferrières, le 25 nov. 1871; curé de Lugagnac. — Mobilisé (S. X.) XVIIe Sect. I. M. (28 févr. 1915); Hôp. n° 3 *bis* à Blagnac (3 mars 1915); Hôp. compl. n° 61 à Toulouse (19 déc. 1917). — Démobilisé le 14 déc. 1918.

Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 31 oct. 1919).

POUZET (Auguste), *de Viviers.*

Né à Lyas, le 28 août 1882; curé de Brujas (1914); curé de St-André-de-Cruzières. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (22 févr. 1915); Amb. n° 4 aux Dardanelles (28 août 1915); hospitalisé (8 oct. 1915); H. O. E. n° 1, A. O. (28 avr. 1916); capl (1er janv. 1919). — Démobilisé le 24 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** campagne d'Orient, Salonique.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917.

POUZET (Léonie), Sr Adèle, *des Petites Sœurs Infirmières des Campagnes.*

Née à Marat (P.-de-D.), le 5 févr. 1878; inf. Hôp. de Néris-le-Bains.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

POUZET (Marie-Lucie), Mère M.-St-Germain, *des Sœurs de N.-D. de la Délivrande.*

Née à Viscomtat (P.-de-D.), en 1875; sup. Hôp. mil. français de Milan.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 21 nov. 1913) : « Assure depuis trois ans, avec le plus grand dévouement, le fonctionnement de l'Hôpital de la colonie française de Milan, établissement dont elle a grandement facilité la création. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† POUZOLS (Jean-Pierre-François), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Geneys (H.-L.), le 23 mars 1888; prof. Ecole de Zongouldak. — Mobilisé (S. A.) 16e R. I. (févr. 1916); 66e R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Artois, Oise; — **1916 :** Somme, Verdun. — Tué d'une balle à la poitrine, près d'Esnes (Meuse), le 23 avr. 1916. Inhumé à Esnes.

Méd. Mil. posthume, 5 juin (J. O., 30 oct. 1920) : « Soldat brave et énergique. A été tué en accomplissant courageusement son devoir, le 23 avr. 1916, au Mort-Homme. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

POYET-POULET (François), *de Clermont.*

Né au Garret, en 1869; curé de Bergonne (1914); curé de Glaine-Montaigut. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Hôp. n° 66, Châtelguyon (6 août 1914); Hôp. n° 78 Montferrand (25 sept. 1915).

Méd. Hon. Ep. bronze, 1er mai (J. O., 18 mai 1915). Le diplôme porte : « Attaché au service des typhiques, les a servis avec zèle et dévouement et a contracté la fièvre typhoïde. »

POZZI (Michel), *de Milan.*

Né à Monzago (Italie), le 29 sept. 1887; prêtre. — Mobilisé (S. A.) soldat 34e S. S.; 63e S. S. (26 déc. 1916); aum. Bon alpin « Bassano » (24 févr. 1917).

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 58, 1918) : « Parcourant infatigablement le lieu de l'action; insouciant du péril, réunissait les militaires dispersés en un lieu fortement battu par la mitraille ennemie et les guidait en première ligne, les incitant de la parole et de l'exemple, à la lutte. (Passo dell' « Agnello » (Monte Ortigara), 16 juin 1917.) »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 95, 1919) : « Quoique blessé à la jambe, est resté sur la position pour animer les combattants. A organisé de sa propre initiative l'évacuation des autres blessés, puis est retourné sans même s'être fait panser au lieu du combat. Il ne s'est rendu au poste de secours que sur un ordre formel. (Monte Sisemol, 13 nov. 1917.) »

3° Croix de guerre, 1919.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

POZZO DI BORGO (Alexandre), *de Belley.*

Né à Jujurieux, le 26 nov. 1878; vic. à N.-D. de Bourg (1914); curé de Cerdon. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., Hôp. mil. Belfort (20 nov. 1914); capl (1er mars 1916); Contrexéville (30 avr. 1916); Train sanit. (8 juill. 1916); branc.; sur sa demande, brig. aum. 13e Chasseurs à chev. (27 janv. 1918). — Démobilisé le 16 févr. 1919.

Ordre G. Q. G., n° 26 681, 1918 : « A demandé à servir dans une unité de première ligne, où, prêtre, il a exercé les fonctions de son ministère avec le plus haut sentiment du devoir, notamment à Gandelu, du 4 au 11 juin 1918. »

† POZZOLI (Joseph), *de Piacenza.*

Né à Quarto (Italie), le 2 oct. 1894; élève du Séminaire épiscopal. — Soldat.

† dans un Hôp. de Crémone, des suites d'une maladie contractée au front, en 1918.

† PRADAL (Henri-François), *de Périgueux.*

Né à Monsac, le 16 mai 1880; curé de Sireuil. — Récupéré (S. A.) XIIe Sect. I. M., Hôp. temp. à Bergerac (13 avr. 1915); XIIe Sect. I. M., dépôt à Limoges (31 oct. 1915); réformé temp. (10 mars 1917). — Réformé n° 1 le 1er mai 1918.

Décédé à Lavergne, près Monsac, le 11 nov. 1918, des suites de maladie contractée en service.

† PRADAL (Raoul-Gaston-Joseph), *de Montpellier.*

Né à Billanet, le 25 déc. 1872; dir. Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (22 sept. 1914); serg. XVIe Sect. I. M. (janv. 1915).

† le 21 oct. 1918, à Montpellier, de maladie contractée au chevet des malades.

PRADEILLES (Camille), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Balsièges (Lozère), le 2 janv. 1894. — Mobilisé (S. A.) XVIe E. T. E. M. (30 nov. 1914); 9e R. A. C.; 232e R. A. C.; 201e R. A. C.; 49e R. A. C.; intoxiqué (22 mars 1918). — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 : Somme** (1er juill.).

Ordre Régiment, 30 janv. 1919 : « Très bon téléphoniste qui a fait preuve, en de nombreuses occasions, d'un sang-froid et d'un courage remarquables, en assurant sous de violents bombardements le fonctionnement des liaisons téléphoniques. Intoxiqué dans la forêt de Parroy, le 22 mars 1918. »

PRADEL (Augustine), Sr Augustin, *des Sœurs de Nevers.*

Née à St-André (Tarn); inf. Hôp. Pellegrin à Bordeaux (1914); Hôp. aux. n° 1 à Bordeaux (1914-1919).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 25 janv. (J. O., 2 juin 1918). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un dévouement et d'un zèle remarquables auprès des blessés et des malades. »

2° Palmes S. S. or, 1919.
3° Insigne spécial S. S. or, 1919.
4° Croix S. S. B. M., 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PRADEL (Berthe-Rose), Sr Jeanne-de-la-Croix, *des Sœurs de St-Aignan d'Orléans.*

Née à Thiers (P.-de-D.), le 28 mars 1855; inf. aux. Hôp. compl. n° 7.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er sept. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PRADEL (Catherine-Julie), Sr Jeanne, *des Filles de la Charité.*

Née à Champs (Cantal), le 26 mars 1857; inf. Hôp. de Guéret.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

PRADEL (Henri), *des Oratoriens.*

Né à Bonnefon (Aveyron), le 13 mai 1883 ; prêtre ; s.-dir. du « Chantier », à Paris. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (20 janv. 1915) ; grenadier 28e R. I. (1er déc. 1916) ; versé 10e R. A. C. (21 mars 1917) ; 7e R. A. C., A. O. (10 juill. 1917) ; 38e R. A. C. (11 oct. 1917) ; branc.-inf. 21e R. A. C. (1er janv. 1918) ; brig. (sept. 1918). — Démobilisé le 23 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Roye, Chauny (avr.), Moronvilliers (avr.-mai) ; — **1918 :** campagne d'Orient, Cerna, Prilep, Uskub, Kruchevo (sept.).

Ordre A. D. C./11, n° 361, 1918 : « Brigadier infirmier plein de dévouement et de courage ; a montré un haut sentiment du devoir en toutes circonstances, notamment au cours d'un bombardement où il n'a pas hésité à se porter au secours de blessés d'une unité voisine. Pendant les jours très durs de l'avance en Serbie, a été, par la dignité de son exemple et par son ascendant sur les hommes, un auxiliaire précieux du commandement. »

PRADIER (Etienne-Casimir), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Alleyras (H.-Savoie), le 14 janv. 1876 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 101e R. I. T. (2 août 1914) ; au front (9 oct. 1914) ; capl (15 mars 1916) ; XVe Sect. I. M., G. B. D./126 (21 janv. 1917). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Somme, Herbeville, Foucaucourt, Fontaine-les-Cappy, Beuvraignes, Tilloloy, Le Quesnoy-en-Santerre (oct.-déc.) ; — **1915 :** Somme, Craonne (sept.) ; — **1916 :** Beauséjour (mars-mai), Verdun, Cote 310, Esnes (mai), Côté du Poivre (15 déc.) ; — **1917 :** Côte de Froideterre (mars-mai), Côte du Talou, Samogneux (20 août) ; — **1918 :** Compiègne (20 juin), Somme, Moreuil, Orvillers, Roye, Rethonvillers, Nesles (8 août-oct.), St-Quentin, ligne Hindenburg, Seboncourt, Mennevreis (10 oct.-11 nov.).

1° Ordre 101e R. I. T., n° 75, 6 juill. 1916 : « Placé au P. S. de la route d'E... à M... est sorti à plusieurs reprises malgré des bombardements violents pour enlever des hommes morts ou blessés de régiments différents. S'était déjà distingué dans des circonstances analogues en Champagne. »

2° Ordre S. S. XVe C. A., n° 119, 17 avr. 1917 : « Modèle de courage et de dignité. Toujours prêt à accepter les besognes les plus humbles comme les missions les plus périlleuses. S'est particulièrement distingué dans la période du 4 au 10 avr. 1917 en procédant à l'identification et à l'inhumation de cadavres en pleine décomposition sur un terrain systématiquement battu par le feu de l'ennemi. »

3° Ordre 126e D. I., n° 189, 3 sept. 1918 : « Vieux caporal brancardier du groupe qui a fait preuve, en toutes circonstances, d'un courage remarquable et d'un dévouement sans bornes. S'est distingué une fois encore au cours de notre offensive victorieuse du 8 au 15 août 1918, en faisant les inhumations sur le champ de bataille, apportant à ce travail obscur et périlleux une conscience admirable et un mépris absolu du danger. »

4° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920).

† **PRADIER (Fernand),** *des Petits Frères de Marie.*

Né à Molières-sur-Cèze (Gard), le 10 août 1895 ; novice à Figueras (Espagne). — Ajourné ; récupéré (S. A.) 58e R. I. (avr. 1915) ; A. O. (janv. 1917) ; une blessure.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Front français, Verdun ; — **1917 :** Macédoine. — † le 13 oct 1917, à l'Hôp. général anglais n° 37, de Vertekop (Macédoine), d'une broncho-pneumonie contractée sur le front bulgare.

Ordre 30e D. I., n° 52, 1916 : « Volontaire pour la formation d'un détachement chargé d'exécuter un coup de main sur une tranchée allemande, s'est porté bravement en avant. Blessé à l'épaule droite et à la main, au début de l'action, a continué de suivre ses camarades jusqu'à la fin. »

PRADZINSKI (Witold), *de Pologne.*

Né en Pologne ; prêtre. — Aum. mil.

Chev. Ordre Couronne Italie, 1920.

PRAET (Paul-Pierre), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Molenbeek (Belgique), le 2 sept. 1888. — Aum. adjoint 2e cl. ; 16e R. A. C.

Croix de guerre (O. J. A.), 31 mars (Moniteur, 18 nov. 1920) : « Aumônier depuis vingt et un mois au front dont dix-neuf à l'infanterie. A fait preuve d'une abnégation et d'un courage remarquables le 4 sept. 1918, en se portant au secours des blessés d'une batterie sous le feu violent et précis de l'adversaire. »

PRALAS (Jean), *de Lyon.*

Né en 1889 ; prêtre ; étudiant Institut catholique (1914) ; vic. à St-Martin-d'Ainay à Lyon. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; branc. 3e R. A. P. ; blessé (8 avr. 1917). — Démobilisé en juill. 1919.

Ordre Brigade, 14 avr. 1917 : « A été blessé le 8 avr. 1917 à son poste, où il s'était tenu courageusement à découvert, malgré un bombardement intense, l'abri qu'il occupait ayant été détruit par un obus et aucun autre abri n'ayant pu être mis à sa disposition. »

PRALUS (Hugues), *de Lyon.*

Né à Chaudon, le 24 mai 1888 ; prof. Inst. St-Joseph de Roanne. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (1914) ; capl ; mitraill. 38e R. I. — Démobilisé le 19 juill. 1919.

1° Ordre 21e C. A., n° 117, 31 oct. 1916 : « Sous les ordres de son chef, le sergent Jalade, a appuyé l'attaque d'une Cie d'infanterie avec une bravoure, une énergie d'une ténacité remarquable. Bien qu'ayant perdu la moitié de son effectif, a réussi à amener ses pièces sur la position conquise, à peu près en même temps que les vagues d'assaut, et à briser les dernières résistances de l'ennemi en lui infligeant de lourdes pertes. »

2° Ordre 120e D. I., n° 67, 7 déc. 1916 : « Soldat dont le courage égale la modestie. Bien que sérieusement malade, refusa d'aller à la visite avant l'attaque, craignant d'être évacué et de ne pouvoir participer à l'offensive. Au cours de l'attaque, comme chargeur de sa pièce, a puissamment contribué à la progression d'une fraction d'infanterie prise sous le feu d'une mitrailleuse ennemie. »

3° Ordre 38e R. I., n° 530, 26 juin 1918 : « Au cours de l'attaque ennemie du 2 juin, ayant eu son officier et son sous-officier grièvement atteints par un obus, s'est porté immédiatement à leur secours, malgré le violent bombardement. »

PRALUS (Thérèse-Marguerite-Julie), Sr **Godefroy,** *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Coutouvre (Loire), le 4 mai 1880 ; inf. Hôp. compl. n° 39 et 105 à Rennes (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des blessés septiques. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PRAT (Alban), *d'Aire.*

Né à Tilh, le 26 nov. 1888 ; vic. à Mugron (1914) ; curé de Sarran. — Récupéré (S. A.) 49e R. I. (9 mars 1915) ; combattant (22 déc. 1916) ; blessé en Alsace (août 1917) ; serg. (juin 1918). — Démobilisé le 29 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (22-26 mai) ; — **1917 :** Craonne (mai), Alsace (août), Champagne (oct.-nov.) ; — **1918 :** Asservillers, Le Ployron (mars-juin).

1° Ordre 34e R. I., 1916 : « Modèle de calme et de sang-froid. Au cours des journées du 22 au 26 mai 1916, s'est fait remarquer au poste de secours par son courage et son dévouement, réconfortant les blessés, et donnant, jour et nuit, malgré de dures privations, un bel exemple de sentiment du devoir. »

2° Ordre 36e D. I., n° 200, 1918 : « Le 9 juin 1918, au signal de son chef de section, s'est élancé sans hésiter sur un fort groupe ennemi qui abordait nos positions, a contribué à capturer 23 prisonniers, dont un officier et deux mitrailleuses. »

PRAT (Antoine-Ferdinand), *P. Cie de Jésus.*

Né à Huparlac (Aveyron), le 10 févr. 1857 ; prêtre. — Dégagé de toute obligation militaire ; aum. vol. G. B. D./25 (28 août 1914). — Démobilisé le 1er janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** La Mortagne (août-sept.), Bois des Loges (oct.-nov.) ; — **1915 :** Lassigny, Nouvron ; — **1916 :** Verdun, Mort-Homme (mars), Somme (oct.-nov.), Chaulnes, Pressoire ; — **1917 :** Lassigny, St-Quentin (mars-avr.), Bois d'Avocourt (août) ; — **1918 :** Mangin (18 juill.-30 sept.), Grand-Rozoy, La Veste, Vailly.

1° Ordre 25e D. I., 15 nov. 1916 : « Dans la période du 16 oct. au 12 nov. 1916, et particulièrement au cours de deux attaques prononcées le 21 oct. et le 7 nov. 1916 par la division, a toujours circulé en première ligne jusqu'à Pressoire, venant en aide aux blessés et leur portant les secours de la religion. S'est déjà distingué par sa belle conduite sous Verdun. Dégagé de toute obligation militaire. Infatigable malgré son grand âge. »

2° Ordre C. A., 1917. Texte manque.

3° Ordre 30e C. A., n° 412, 25 août 1918 : « Aumônier volontaire, légendaire à la 25e Division pour son admirable bravoure et son dévouement inlassable. Au cours des dernières opérations, a suivi les troupes dans tous leurs mouvements. En dépit de son âge, partage ainsi, depuis quatre ans, toutes leurs fatigues, tous leurs périls, toujours prêt à porter à nos blessés, en toute circonstance, en tout lieu, assistance et réconfort. »

4° Ordre Armée, 29 janv. (J. O., 26 mai 1919) : « Quoique dégagé de toute obligation militaire en raison de son âge, a, depuis le début de la campagne, pris une part effective à toutes les opérations de la division, se dépensant sans compter auprès des combattants en première ligne et auprès des blessés, portant à tous, partout et en toutes circonstances, assistance et réconfort avec un dévouement inlassable et un absolu mépris du danger. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921).

PRAT (Bruno), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Paul-de-Tartas (H.-L.), le 16 juill. 1894 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 40e R. I. (sept. 1914) ; capl (17 déc. 1917) ; serg. (12 sept. 1918) ; serg.-major (12 sept. 1919). — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Butte de Souain (sept.-oct.) ; — **1916 :** Verdun, Côte du Poivre (juin-juill.) ; — **1917 :** Athènes, Monastir ; — **1918 :** poursuite Armée bulgare, Uskub, Koumanovo, Sofia, Danube, Bucarest (oct.-nov.).

Ordre Brigade, 22 août 1916 : « Excellent caporal, très énergique, a fait preuve de beaucoup de sang-froid en maintenant, par son exemple, ses hommes au petit poste, sous un violent bombardement d'obus et de torpilles de gros calibre. »

PRAT (François-Régis-Achille), *de Viviers.*

Né à Jaujac, le 5 oct. 1885 ; vic. à St-Cirgues-en-Montagne (1914) ; curé à Aubignas. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (26 févr. 1915) ; Navire-Hôp. *Charles-Roux* aux Dardanelles (21 août 1915) ; Hôp. *Narischkine* à Salonique (19 mars 1916) ; Amb. 13/21 Koritza (5 déc. 1917) ; Amb. 2/57 Cerna (18 févr. 1918) ; capl. — Démobilisé le 13 mai 1919.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917).

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1922).

PRAT (Jean-Michel), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Marsac (P.-de-D.), le 15 mai 1877 ; prof. — Récupéré (S. A.) XIIIe Sect. I. M. ; branc. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Somme, Aisne ; — **1917 :** Oise ; — **1918 :** Belgique, Flandres.

1° Ordre S. S., n° 46, 10 nov. 1917 : « Cet infirmier modèle s'est échappé de Belgique dans des circonstances périlleuses ; il n'a cessé, depuis lors, de témoigner, dans l'accomplissement de ses fonctions, d'un zèle exemplaire que n'ont jamais troublé les bombardements auxquels ont été soumises, dans la Somme et dans l'Aisne, les formations sanitaires dans lesquelles il travaillait. Très belle attitude pendant les bombardements de Mont-Notre-Dame, en juill., août et sept. 1917. »

2° Méd. des Evadés.

PRAT (Jeanne-Marie), Sr **St-Irénée,** *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à Penvenan (C.-du-N.), le 25 août 1861 ; dir. Crèche de Lillebonne ; dir. formation sanit. de Bettencourt (1914-1918).

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

PRAT (Jean-René), *de Bayonne.*

Né à Mesplide, le 1er avr. 1894 ; sémin. (1914) ; miss. à Pau. — Mobilisé (S. A.) 34e R. I. (8 août 1916) ; 118e R. I. (15 avr. 1917) ; 18e R. I. (1919). Démobilisé le 8 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Oulches (20 avr.), La Malmaison (24 oct.) ; — **1918 :** Somme, Oulches, Fismes, Fère-en-Tardenois (27-28 mai), Champagne, Souain, Sommepy (26 sept.-11 oct.), Rilly-aux-Oies (6-7 nov.).

1° Ordre 118e R. I., 7 août 1918 : « A toujours fait preuve d'initiative, de sang-froid et de courage. Au cours d'un violent bombardement, a assuré les liaisons radiotélégraphiques de son bataillon. N'a quitté le P. C. que sur ordre et après avoir mis le matériel hors de service. »

2° Ordre 118e R. I., 20 oct. 1918 : « Au cours des dernières opérations, a assuré la liaison radiotélégraphique du corps dans des conditions difficiles et sous de violents bombardements. »

PRAT (Joseph-Denis-Philippe), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Toulouse (H.-G.), le 30 janv. 1883 ; prof. pensionn. de Lès (Espagne). — Récupéré (S. A.) 14e R. I. (15 juin 1917) ; 88e R. I. (1er janv. 1918) ; 131e R. I. (1er mars 1918) ; prisonnier et évadé (10 oct. 1918). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Somme, Ribécourt.

1° Ordre 181e R. I., n° 29 682, 12 juin 1920 : « Soldat très brave et très énergique. Alors qu'il se trouvait captif dans la région d'Aulnoye (Nord), fit tout pour s'évader et rejoindre nos lignes, y réussit après de longues fatigues. »

2° Méd. des Evadés.

† PRAT (Léopold), *de Viviers.*

Né à Ribes, le 24 juin 1885; curé de Chastanet. — Récupéré (S. A.) XV[e] Sect. I. M. (mars 1915); G. B. D., A. O. (1[er] sept. 1915).

† à Marseille, le 30 mai 1916, d'une maladie contractée à Gallipoli.

PRAT (Marie), S[r] Mercédès, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née à Manrèze (Tarn), le 10 juill. 1859; inf. Hôp. du St-Sacrement de Perpignan.

1° Insigne spécial S. S. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PRAT (Prosper-Irénée), *de Bordeaux.*

Né à Sauvelade (B.-P.), le 15 mai 1878; vic. à St-Martial (1914); s.-dir. Inst. Montesquieu à Libourne. — Mobilisé (S. A.) cap[l] G. B. D./2[e] C. Cav.; VII[e] Sect. I. M. (1914). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

Ordre 2e Corps Cav., n° 52, 6 déc. 1918 : « Excellent brancardier qui a fait toute la campagne et s'est fait remarquer à plusieurs reprises par le zèle, la conscience et le dévouement qu'il a montrés dans des opérations de relève difficiles et dangereuses. »

PRAUD (Alphonse), *de Luçon.*

Né à St-Etienne-du-Bois, le 25 déc. 1881; vic. à Bourg-sous-la-Roche (1914) ; curé de L'Aiguillon-sur-Mer. — Récupéré (S. A.) 93[e] R. I. (27 févr. 1915); prisonnier au Chemin des Dames (27 mai 1918); cap[l] ; interné à Cassel, Crossen, Torgau. — Démobilisé le 7 mars 1919.

1° Ordre 42e Brig., n° 19, 24 oct. 1915 : « Dans les circonstances délicates qui ont précédé et suivi l'attaque du Trapèze, s'est toujours porté en avant pour recueillir et soigner les blessés. D'un sang-froid et d'un courage remarquables. »

2° Ordre 21e D. I., n° 97, 26 oct. 1915 : « Excellent brancardier, d'un dévouement absolu. A fait preuve en plusieurs circonstances de courage et d'abnégation en allant relever les blessés en première ligne, malgré un violent bombardement. »

3° Ordre 12e C. A., n° 314, 20 juill. 1916 : « Modèle de modestie et de dévouement, a assuré, sous un violent bombardement, le transport des blessés et a donné l'exemple à tous ses camarades brancardiers. A fait l'admiration de tous. »

4° Ordre 42e Brig., n° 62, 27 nov. 1916 : « A accompli sa tâche de brancardier avec abnégation et avec le plus grand mépris du danger en relevant les blessés sous des feux de barrage violents, les 29 oct., 1[er] et 2 nov. 1916. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

PRAUD (Edmond), *de Nantes.*

Né à La Marne, le 27 juin 1898; sémin. — Mobilisé (S. A.) 91[e] R. I. (16 avr. 1917); 120[e] R. I. (22 déc. 1917). — Démobilisé le 28 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Aisne, Grand Rozoy, Dammard (27 mai-6 juin), Marne, Dormans, Bois-Meunières (17 juill.-8 août), Champagne (13-25 sept.).

Ordre 120e R. I., n° 53, 1918 : « Soldat brave et courageux, a fait preuve de beaucoup de courage et d'énergie, du 29 mai au 3 juin 1918. Volontaire pour un coup de main, pointo d'attaque. »

PRAUD (Raphaël), *des Prêtres du S.-C. de St-Quentin.*

Né à Maché (Vendée); scolast. à Louvain. — Revenu de Belgique; mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; cycliste agent de liaison 293[e] R. I. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 302e Brigade, 26 févr. 1916 : « A assuré, de jour et de nuit, sans repos, pendant les journées du 13 au 16 févr., la liaison entre la brigade et le régiment de première ligne, dans un bombardement d'une rare intensité et en conservant tout son entrain et sa bonne humeur. »

2° Ordre Régiment, 1916 : « Le 7 juill., a accompli très courageusement sa mission d'agent de liaison sur un terrain battu par l'artillerie et les mitrailleuses. Déjà cité à l'ordre de la brigade, le 26 févr. 1916. »

3° Ordre Division, 1916 : « N'a cessé, pendant son séjour au Q. G. de la 21[e] D. I., de donner des preuves de dévouement, d'entrain et de bonne volonté. »

PRECKLER (Pierre-Martin), *des Franciscains.*

Né à Anvers (Belgique), le 18 sept. 1884; prêtre prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) branc. (1[er] août 1914); aum. 2[e] D. A. (1[er] oct. 1914). — Démobilisé le 29 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Corbeck, Loo, Louvain, Reimenam, Werchter, Anvers, Yser, Nieuport ; — **1915** : Dixmude ; — **1916** : Steenstraete ; — **1917** : Dixmude (N.-O.); — **1918** : Reigersvliet, Ypres, Zonnebeke, Moorslede, St-Pierre, Passendael, Schipondck.

1° Croix de guerre, 1918 : « Pour courage et dévouement déployés durant toute la campagne. »

2° Méd. Victoire, 30 août 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4° Méd. Yser, 11 mai 1920.

PRÉJET (Maria), S[r] Marcellin, *des Dominicaines gardes-malades d'Albi.*

Née à St-Germain-du-Teil (Lozère), le 12 mars 1875; inf. Hôp. aux. n° 3 à Castres.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.

2° Insigne. spécial S. S. or, 1[er] juin 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PRÉMAT (Jean), *d'Annecy.*

Né à Montriond (H.-Savoie), le 12 juin 1884; vic. à Vulbens (1914) ; curé à La Clusaz. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M., Hôp. mil. Grenoble (3 août 1914); G. B. D./28 (1[er] déc. 1914); combattant 91[e] R. I. (2 févr. 1917) ; 166[e] R. I., C. M./2 (mars 1917); deux blessures. — Démobilisé le 22 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Somme, Proyart, Cappy ; — **1915** : Champagne (25 sept.); — **1916** : Verdun ; — **1917** : Mont Cornillet, Moronvilliers (juin) ; — **1918** : Aisne, Belgique, poursuite.

1° Ordre 166e R. I., 5 juill. 1917 : « Brancardier courageux et dévoué, a fait preuve, le 1[er] juin 1917, du plus bel esprit de sacrifice et d'abnégation en allant à plusieurs reprises relever des blessés qu'il a ramenés au poste de secours sous un tir de barrage des plus violents. S'est distingué pendant les attaques des 18 et 21 juin par un mépris absolu du danger. »

2° Ordre 166e R. I., 25 août 1918 : « Infirmier d'un courage remarquable et d'un dévouement inlassable ; s'est particulièrement distingué pendant les combats des 22, 23 et 24 août 1918. »

3° Ordre 166e R. I., 10 sept. 1918 : « Infirmier très courageux ; pendant les combats du 23 au 31 août 1918, s'est porté en première ligne, sous le feu violent de l'ennemi, pour donner les premiers soins à de nombreux blessés. »

PRESSOIR (Jean-François), *des Sulpiciens.*

Né à Meung-sur-Loire (Loiret), le 10 déc. 1877 ; prof. Institut catholique de Paris. — Mobilisé (S. A.) XXII[e] Sect. I. M.; Train sanit. 34/1; G. B. D./55. — Démobilisé le 29 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Aisne, Soissons.

1° Ordre S. S. 55e D. I., n° 7, 16 janv. 1915 : « N'a cessé d'être sur la brèche et sa conduite a provoqué l'admiration de tous. »

2° Ordre 55e D. I., n° 71, 2 nov. 1915 : « A fait partie, pendant six mois, du G. B. D. de la 55[e] D. I., où il s'est distingué par son zèle et son courage. A été cité à l'ordre de cette formation. »

† PRESTEAU (Gustave-Henri), *de Don Bosco.*

Né à Paris (Seine), le 15 avr. 1890; scolast. — Mobilisé (S. A.) serg. 307[e] R. I. (2 août 1914) ; adjudant (15 oct. 1914); s.-lieut. (26 mai 1915) ; lieut. (26 mai 1917) ; blessé trois fois au Bois-le-Prêtre (27 mai 1915), reprit sa place au combat avec le bras en écharpe.

Tué, le 23 juill. 1918, alors qu'il entraînait sa compagnie à l'assaut d'une position ennemie.

1° Ordre Armée, 2 oct. 1916 (J. O., 17 févr. 1917) : « Officier de haute valeur, a entraîné brillamment sa section à l'assaut, inspirant à tous ses hommes le mépris du danger ; a contribué par son exemple à maintenir le plus grand ordre sur la ligne de feu et à repousser toutes les contre-attaques ennemies. »

2° Ordre Brigade, n° 118, 17 janv. 1918 : « Officier très brave, modèle de courage et d'abnégation. A été blessé trois fois à l'attaque du 27 mai 1915 au Bois-le-Prêtre et est revenu prendre sa place de combat le bras en écharpe. »

3° Ordre 8e C. A., 8 août 1918 : « Commandant de compagnie de haute valeur, d'une bravoure légendaire et professant le mépris le plus complet du danger; le 23 juill. 1918, a entraîné brillamment sa compagnie à l'assaut d'une position sous bois fortement défendue par des mitrailleuses ; a été mortellement frappé au cours de l'action. »

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 11 sept. 1919 (J. O., 4 janv. 1920). Même texte que ci-dessus.

† PRESTRELLE (Jean-Paul), *d'Amiens.*

Né à Hangest-en-Santerre, le 12 oct. 1895; sémin. — Mobilisé (S. A.) 33[e] R. I. (16 déc. 1914); cap[l] 401[e] R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1916** : Vaux-Chapitre (sept.). — Blessé, le 23 oct. 1916, en défendant le Fort de Vaux ; † le 25 oct. suivant à l'Hôp. 1/44, de la 74[e] D. I., à Dugny (Meuse). Inhumé à Dugny.

1° Ordre Armée, 26 oct. 1916. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 16 oct. (J. O., 29 déc. 1920) : « Grièvement blessé, le 23 octobre 1916, a donné à tous le plus bel exemple de courage et du mépris complet de la mort. Ayant une jambe presque emportée par un obus, a dit à ses camarades : « Je n'aurai pas les pieds gelés cet hiver. » Est mort des suites de ses blessures. A été cité. »

PREUVOT (Lucien-Charles-Désiré), *d'Alger.*

Né à Rumilly-en-Cambrésis, le 3 sept. 1896 ; sémin. (1914) ; curé de Vialar. — Mobilisé (S. A.) 165[e] R. I. (15 avr. 1915) ; 9[e] B[on] 9[e] R. I. (1[er] nov. 1915) ; cap[l] (mai 1916) ; 110[e] R. I. (oct. 1916) ; serg. (mars 1918) ; prisonnier (18 août 1918). — Démobilisé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme ; — **1917** : Beauséjour (janv.), Corbény (avr.), Flandres (août-sept.) ; — **1918** : La Ferté-Milon, poursuite.

Ordre Division, n° 179, 30 avr. 1917 : « Grenadier admirable au feu par son ardeur et son intrépidité, blessé d'un éclat d'obus à la jambe, ne s'est laissé évacuer que sur les ordres pressants de son chef. »

PRÉVEL (Jules), *de Séez.*

Né à St-Cornier-des-Landes, en 1885 ; vic. à Gacé. Mobilisé (S. A.) 104[e] R. I. (1914) ; hospitalisé (déc. 1915 ; branc. 101[e] R. I. (14 juill. 1916) ; blessé (13 août 1918) ; intoxiqué (nov. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Aubérive, Ville-sur-Tourbe ; — **1916** : Maisons-de-Champagne, Massiges, Pressoire, Ablaincourt ; — **1917** : Bois des Chevaliers, Monts de Champagne ; — **1918** : Mont-Haut, Prosnes, Mourmelon, Aisne, Mézières.

1° Ordre 101e R. I., 1917 : « Brancardier dévoué, ayant toujours fait preuve de courage et d'abnégation, s'est particulièrement distingué aux combats du 27 mai et jours suivants. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. »

2° Ordre 101e R. I., 1918 : « Brancardier courageux et dévoué. S'est particulièrement distingué pendant l'offensive allemande des 15 et 16 juill. 1918, en transportant de nombreux blessés sous de violents tirs de barrage, et malgré une extrême fatigue. »

PRÉVERT (André), *de Nantes.*

Né à Guichen (I.-et-V.), le 15 avr 1879 ; vic. à Mouzillon (1914) ; vic. à La Chevrollière. — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M. (1915) ; G. B. D./19. — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : La Gruerie, La Harazée ; — **1916** : Avocourt, Verdun, Est de la Meuse, Chattancourt, Cumières, Bras, Fleury, Vacherauville, Thiaumont ; — **1917** : Moronvilliers, Mont Cornillet, Champagne, Verdun, Côte du Poivre, Cote 344 ; — **1918** : Ailette, Villers-Cotterêts.

Ordre Régiment, 1er oct. 1917 : « Au groupe depuis deux ans et demi. A pris part à toutes les relèves. Brancardier aussi modeste que dévoué, toujours volontaire pour les relèves dangereuses, a donné de nouvelles preuves de son dévouement pendant la période du 13 au 30 sept. 1917. »

PRÉVIEUX (Marie-Virginie-Séraphine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Bouvesse Isère), le 10 mai 1866 ; inf. Hôtel-Dieu, à Lyon.

1° Mention Honorable, 10 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance de son dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PRÉVOST (Albert-Louis-Joseph), *de Viviers.*

Né à Chadeyron-Montréal, le 16 oct. 1885; vic. à Tournon (1914); chapelain à Vidalon. — Récupéré (S. A.) XV[e] Sect. I. M. (24 févr. 1915); Amb. n° 4, A. O. (26 août 1915); Armée serbe à Corfou (15 mai 1916); Hôp. n° 10 à Salonique (20 juill. 1916);

amputé jambe dr. (25 déc. 1917). — Réformé n° 1 le 30 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles, Sed-ul-Bhar, Salonique, Serbie, Stroumitza, Macédoine, Topsin ; — **1916** : Corfou ; — **1917** : Moraitika.

1° Croix Charité de Serbie, 1er juill. 1916 : « Pour soins et services signalés rendus aux blessés et malades serbes dans la guerre 1914-1917. »

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 13 juill. (J. O., 8 nov. 1917).

† PRÉVOST (Albert-Louis-Julien), *de Versailles.*

Né à Versailles, le 4 avr. 1888; s.-diacre, prof. à Grandchamp. — Mobilisé (S. A.) 119e R. I. (1914); 319e R. I.

Tué le 1er juin 1915, à Estrées.

Méd. Mil. posthume, 6 nov. 1920 (J. O., 3 févr. 1921) : « Bon et brave soldat. A toujours bien fait son devoir. Mort pour la France, le 1er juin 1915, au combat d'Estrées. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PRÉVOST (Alphonse-Alfred-Félicien), *de Tournai.*

Né à Antoing (Belgique), le 14 nov. 1892 ; sém. — Mobilisé (S. A.) branc. 3e Chass. (2 août 1914); branc. 10e R. I.; deux blessures.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Anvers ; — **1915** : Calais, Yser ; — **1916** : Dixmude ; — **1917** : Nieuport ; — **1918** : Houthulst, offensive (oct.). — Blessé le 18 oct. 1918, à Houthulst ; † à Calais le 1er nov.

1° Chev. Ordre Léopold II et Croix de guerre posthumes, 12 janv. (Moniteur, 27 févr. 1920).

2° Méd. Victoire, 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

4° Méd. Yser, 1920.

PRÉVOST (Joseph), *de Bourges.*

Né à Fontenay, le 24 mars 1874; curé de Villiers (1914) ; curé de Paulnay. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (1914) ; sur sa demande aum. hén. G. B. D./45 (2 août 1914) ; 2e Génie (Cie 17/1 M. et Cie 26/4 M. ; blessé, fracture bras g. (13 sept. 1915). — Démobilisé le 3 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Belgique ; — **1916** : Verdun, Somme (sept.); — **1917** : Somme (févr.), Moronvilliers ; — **1918** : Rethel (nov.).

1° Ordre 2e Génie, 25 nov. 1915 : « Toujours volontaire pour les besognes les plus périlleuses, s'est, le 11 nov., malgré un violent bombardement de bombes, porté au secours des territoriaux ensevelis dans une tranchée de première ligne. »

2° Ordre 45e D. I., n° 159, 28 mai 1916 : « Agé de quarante-deux ans, a demandé de servir comme prêtre infirmier dans une formation active. Fait l'admiration de tous par son allant, sa bonne humeur et son endurance. Pendant la journée du 19 mai a, sous un bombardement très violent, pansé et transporté de nombreux blessés et a été à moitié enseveli par l'explosion d'un obus. »

3° Méd. St-Georges de Russie, juin 1916 : « Pour dévouement et bravoure depuis le début de la campagne. »

4° Ordre 45e D. I., n° 175, 26 sept. 1916 : « A fait preuve d'un dévouement inlassable pendant les opérations sur la Somme jusqu'au moment où il a été blessé d'une balle en portant secours à deux sapeurs blessés grièvement par des éclats d'obus. »

5° Ordre Génie Div./45, n° 67, 27 sept. 1918 : « A toujours fait preuve de beaucoup de courage et de sang-froid. Au cours des dernières attaques, a assuré avec beaucoup de dévouement, sous de violents bombardements, le ravitaillement des sections en ligne. »

6° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 déc. 1921).

PRÉVOST (Léon-Jean-Joseph), *de Rouen.*

Né à Sotteville-lès-Rouen, le 27 mars 1896 ; minoré (1914) ; prof. Inst. St-Romain de Rouen. — Mobilisé (S. A.) 39e R. I. (3 sept. 1917) ; 28e R. I. (mai 1918) ; 74e R. I. (août 1918) ; agent de liaison ; observateur. — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Aisne, Sancy (25 août-18 sept.), Belgique, Roulers, la Lys (sept.-oct.), l'Escaut (9-11 nov.).

1° Ordre I. D./5, 2 oct. 1918 : « Agent de liaison d'un courage remarquable. A assuré la liaison entre le commandant de compagnie et le chef de bataillon avec beaucoup de sang-froid, pendant la période du 25 août au 18 sept. 1918. »

2° Ordre 74e R. I., 23 oct. 1918 : « Observateur adroit, calme et très courageux. A continué son observation malgré de violents bombardements, fournissant sur des emplacements de mitrailleuses et de minenwerfer de précieux renseignements. L'équipe téléphonique du bataillon ayant été mise hors de combat par un bombardement par obus toxiques, s'est employé avec beaucoup d'à-propos à rétablir les communications. »

PRÉVOST (Marie-Angèle), Sr Victoire, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Coussay-les-Bois (Vienne), le 3 avr. 1870; inf. au Mans.

1° Insigne spécial S. S. or, 6 mai 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PRÉVOST (Robert-Alexandre-Louis-Joseph), *de Lille.*

Né à Quesnoy-sur-Deule, le 24 nov. 1895; étudiant Séminaire français à Rome (1914) ; vic. à N.-D. à Tourcoing. — Mobilisé 1er R. I. (5 janv. 1915) ; 201e R. I. (19 sept. 1915) ; blessé à Maurepas (26 août 1916) ; évacué ; stage à St-Cyr (oct. 1916-févr. 1917) ; 201e R. I. (févr. 1917) ; s.-lieut. (1917) ; blessé à Noyon (25 mars 1918).; évacué ; 201e R. I. (5 juin 1918) ; 43e R. I. (13 févr. 1919) ; lieut. de réserve à T. D. (14 juill. 1919). — Démobilisé le 28 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (févr.-avr.), Somme (août), Maurepas (26 août); — **1917** : Craonne (16-17 avr.), Belgique (juill.-oct.); — **1918** : offensive allemande à Noyon (25 mars), contre-offensive française en Tardenois (18-26 juill.).

1° Ordre 201e R. I., n° 385, 25 mars 1917 : « A quitté Quesnoy-sur-Deule (Nord), le 8 sept. 1914, pour échapper à l'occupation et venir se mettre à la disposition du pays. »

2° Ordre 1re D. I., n° 79, 12 mai 1917 : « Excellent sous-officier, calme et brave. Les 16 et 17 avril 1917, a assuré successivement le commandement de sa section, puis d'un peloton de sa compagnie, ralliant autour de lui les éléments éprouvés par les rafales violentes de mitrailleuses ennemies. Avec un effectif restreint et des cadres très diminués, a constamment maintenu ses pièces en action et contribué à prendre une position fortement organisée. A fait preuve de beaucoup d'initiative et de très grand courage. Déjà cité. »

3° Ordre 1re D. I., n° 105, 16 août 1917 : « Le 31 juill. 1917, a obtenu de son peloton de mitrailleuses, par son exemple, un effort physique qui a permis de tenir en haleine un ennemi actif, et a facilité une progression intéressante, en gardant une liaison délicate avec une armée voisine. »

4° Ordre 1re D. I., n° 135, 23 nov. 1917 : « Excellent officier, d'une bravoure réputée. Au cours de l'attaque du 22 août 1917, a très énergiquement et très habilement commandé un peloton de mitrailleuses avec lequel il a immédiatement garni la position conquise. »

5° Ordre 1er Corps Cavalerie, n° 195, 4 avr. 1918 : « Chef de section de mitrailleuses, d'un allant et d'un entrain extraordinaires. Le 25 mars 1918, placé en un point délicat et ayant une de ses pièces détruite par un violent bombardement, a maintenu sa pièce restante sur la position. Au débouché de l'attaque ennemie, a causé des pertes sensibles à l'adversaire, en tirant jusqu'à ce qu'il fût atteint lui-même. »

6° Ordre 1re D. I., n° 196, 4 août 1918 : « A, par son esprit de décision, infligé de fortes pertes à l'ennemi au cours d'une contre-attaque qu'il contribua ainsi à repousser le 21 juill. 1918. A pris, au cours des combats du 23 juill. au 26, le commandement de la compagnie et obtenu de celle-ci une contribution importante au succès de la journée. »

7° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 9 nov. 1920) : « Excellent officier, d'une bravoure réputée. S'est échappé, au mépris du danger, des régions envahies, pour remplir son devoir de soldat et a fait preuve en toutes circonstances du patriotisme le plus élevé. Deux blessures. Nombreuses citations. »

8° Méd. des Evadés.

† PRÉVOST (Robert-Paul), *de Bourges.*

Né à Bourges, le 3 mai 1889; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 85e R. I. (3 août 1914) ; blessé à Blamont (16 août 1914) ; capl.

† à St-Benoît (Meuse), le 8 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume.

PRÉVOT (Pierre-André), *d'Agen.*

Né à Lévignac-de-Seyches, le 22 janv. 1882 ; prêtre; économe au Petit Séminaire d'Agen. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (4 déc. 1914); inf. Hôp. Royallieu ; Amb. 4/12 (24 nov. 1915). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

Ordre S. S. IIe C. A. Col., n° 56, 24 nov. 1917 : « Modèle de courage et de dévouement. S'est fait remarquer en toutes circonstances par son zèle et son activité. Au front depuis plus de deux ans, s'est distingué dans la Somme, dans l'Aisne et à Verdun en se prodiguant jour et nuit pour soigner et réconforter les blessés dans une ambulance fonctionnant sous le bombardement ennemi. »

PRÉVOT (Pierre-Emilien), *de Périgueux.*

Né à Pontours, le 24 mars 1897; sémin. — Mobilisé (S. A.) 138e R. I. (9 août 1916); au front 107e R. I. (20 févr. 1917); 217e R. I. (17 sept. 1917); intoxiqué en Champagne (7 août 1918); classé S. X. (25 nov. 1918); 108e R. I. (30 déc. 1918). — Démobilisé le 7 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Sapigneul, Cote 108, Berry-au-Bac ; — **1918** : Champagne (7 août), Mont Cornillet, Mont-Sans-Nom.

Ordre 221e R. I., n° 630, 29 juill. 1918 : « Très bon soldat, animé du meilleur esprit et d'un moral excellent. A, lors d'une tentative ennemie sur un petit poste qu'il occupait, énergiquement résisté et fait montre de beaucoup de sang-froid et de courage, le 27 juill. 1918. »

PRÉVOTAT (Marcel), *de Nevers.*

Né à Ouroux, le 17 févr. 1896; sémin. — Mobilisé (S. A.) 56e R. I. (12 avr. 1915); 29e R. I. (6 déc. 1915); agent de liaison 163e R. I. (avr. 1916) ; XXIIe Sect. I. M. (14 avr. 1919). — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Violu, Tête de Faux ; — **1917** : Chemin des Dames (août-oct.); — **1918** : Coucy-le-Château, Champagne.

1° Ordre 163e R. I., n° 295, 28 août 1917 : « Soldat plein de courage et de sang-froid, d'un moral très élevé, n'a cessé depuis son arrivée au front de faire preuve de la plus grande énergie. »

2° Ordre 161e D. I., n° 298, 17 sept. 1918 : « Excellent soldat d'un courage et d'une bravoure exemplaires. Le 3 sept. 1918, au cours d'un fort coup de main tenté par les Allemands, s'est battu avec acharnement contre un ennemi très supérieur en nombre, et a été blessé au cours de l'action. »

† PRÉVOT-LEYGONIE (Xavier), *des Capucins.*

Né à Mustapha (Algérie), le 26 déc. 1888; scolast. prov. de Toulouse. — Revenu d'Espagne; mobilisé (S. A.) combattant; capne 125e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Verdun ; — **1918** : Somme, Grivesnes. — Tué, le 13 juin 1918, à la tête de sa compagnie.

1° Ordre 125e R. I., 1916 : « Chef de section d'un très haut mérite, a tenu la tranchée avec une énergie surhumaine. Malade, n'a pas voulu quitter ses hommes tant qu'ils étaient en secteur, les a maintenus à leur poste, encouragés et a contribué par son attitude au maintien d'un excellent moral, malgré la violence du bombardement et les pertes qui en résultèrent. »

2° Ordre Division, 1918. Texte manque.

3° Ordre Armée, 14 août 1918 (J. O., 5 déc. 1919). Même texte que ci-dessous.

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 5 fév. 1920) : « Officier du plus grand mérite, d'une haute valeur morale, qui lui a valu l'affection et le respect de ses hommes. A commandé superbement sa compagnie, les 11 et 13 juin 1918, et en a obtenu des résultats remarquables. Tué à la tête de sa compagnie, le 13 juin 1918. A été cité. »

† PRIEM (Herminie), Sr Madeleine, *des Sœurs de St-Vincent de Paul d'Oostnieuwkerke.*

Née à Oostnieuwkerke (Belgique), le 20 févr. 1896; inf. à Ypres; Poperinghe; Rouen (1914-1918).

Décédée, victime de son dévouement, à Oostnieuwkerke, le 29 oct. 1920.

1° Méd. Reine Elisabeth, 18 sept. (Moniteur, 25 oct. 1919).

2° Méd. Reine Elisabeth, 24 janv. (Moniteur, 2-3 févr. 1920).

PRIEM (Jérôme-Jules-Camille), *de Bruges.*

Né à Poperinghe (Belgique), le 6 sept. 1888; vic. à Swezeele. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 4e D. A. (31 juill. 1914) ; aum. adjoint 1re cl. (23 sept. 1914) ; 4e D. A. ; 4e R. I. ; 16e R. I. ; hospitalisé (1918). — Démobilisé le 6 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Namur, retraite, Yser (17 oct.-1er nov.); — **1916** : Dixmude.

1° Ordre 4e D. A., 11 avr. 1916 : « S'est porté sous un violent bombardement au secours de blessés et a rempli sa mission avec calme. »

2° Méd. Yser, 1er mai 1918.

3° Croix de guerre (Ordre Armée), 20 juill. 1918 : « Pour son dévouement et sa longue présence au front. »

4° Croix de guerre, 19 déc. 1919 (Moniteur, 2 oct. 1920).

5° Méd. commémorative 1914-1918, 21 juin 1921.

6° Méd. Victoire, 17 juin 1921.

PRIEU (Joséphine), Sr Ste-Allyre, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Koléa (Algérie), le 8 mai 1857 ; inf. Hôp. aux. n° 102 à Alger.

1° Palme U. F. F. bronze, 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PRIEUR (Antonin-Palmy-Marius), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Auxillac (Lozère), le 25 déc. 1894 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. C. ; 1er R. Marche Maroc ; 4e Bon Col. Maroc.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : N.-D.-de-Lorette, Ypres (avr.). — Grièvement blessé par un obus, le 27 avr. 1915 ; décédé une heure et demie après à Ypres.

Méd. Mil. posthume, 2 avr. 1921 (J. O., 9 mai 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 27 avr. 1915, en faisant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PRIEUR (Joseph-Henri), *de Châlons.*

Né à Fère-Champenoise, le 11 nov. 1873 ; prof. Inst. St-Etienne à Châlons ; aum. prison mil. de Châlons, sup. Inst. St-Etienne à Châlons. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. G. B. D./12 (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; contusionné aux Eparges (18 févr. 1915) ; blessé (nuque) à Bouchavesnes (25 sept. 1916). — Démobilisé le 2 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Meuse, Arrancy (22 août), Mangiennes (25 août), La Vaux-Marie (début sept.), Mouilly (22 sept.), Les Eparges (23 sept.-août 1915) ; — **1915** : Souain (25 sept.) ; — **1916** : Verdun, Fort de Tavannes (22 juin), Somme, Bouchavesnes (sept.) ; — **1917** : Chemin des Dames (avr.) ; — **1918** : Grivesnes (mars), Aisne, Villers-Cotterêts (juill.-août), Belgique (oct.-nov.).

1° Ordre 12e D. I., n° 27, 4 mars 1915 : « A fait preuve d'une grande bravoure en se rendant pendant le bombardement intense d'un village au poste de secours qui s'y trouvait. A failli perdre la vie sous les décombres de ce dernier. S'y était déjà rendu la veille. »

2° Ordre Armée, 6 août (J. O., 18 oct. 1916) : « Aumônier militaire parfait, aussi modeste que dévoué. A déjà rendu de nombreux services à l'armée en temps de paix ; comme aumônier de la prison militaire de Châlons-sur-Marne, depuis quinze ans. A donné, depuis le début de la campagne, de nombreuses preuves de courage et d'abnégation, se dépensant sans compter auprès des blessés, encourageant sans cesse chacun par sa parole et par ses actes. Le 22 juin 1916, lors de l'écroulement du poste de secours, au fort de Tavannes, le médecin chef de poste ayant été blessé, a pris la plus grande part, par son autorité et son sang-froid, dans le sauvetage du personnel et l'évacuation des blessés. »

3° Chev. Lég. Hon., 28 nov. (J. O., 27 déc. 1916) : « Modèle de dévouement et d'abnégation. A reçu une très grave blessure, le 25 sept. 1916, alors qu'il prodiguait ses soins à un blessé dans un endroit très exposé. Déjà deux fois cité à l'ordre. »

4° Ordre 12e D. I., n° 300, 18 juin 1918 : « Aumônier d'un dévouement et d'une activité inlassables, se portant sans souci du danger partout où sa présence peut être un réconfort et une aide morale. S'est signalé par sa conduite admirable pendant les combats du 29 mars au 6 avr. 1918, notamment à Grivesnes, le 31 mars, en allant à la recherche des blessés dans le village encore en partie occupé par l'ennemi. S'est à nouveau fait remarquer au coup de main du 3 mai par sa présence aux points les plus avancés. »

PRIEUR (Marguerite), Sr Maria-Victoria, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à Montargis (Loiret), le 18 déc. 1873 ; inf. Hôp. aux. n° 4 à Bourges (21 juill.-19 sept. 1917).

1° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PRIEUR (Yvonne-Marie-Emilie), Sr M.-Agnès, *des Visitandines.*

Née à Périgueux (Dordogne), le 9 mai 1863 ; dir. Hôp. bén. n° 131 *bis* à Périgueux.

1° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 20 févr. 1919) : « A créé, dès le 4 sept. 1914, à Périgueux, dans les bâtiments de sa communauté, l'hôpital bénévole n° 131 *bis*, porté à 70 lits, et s'est dévouée, sans compter, aux soins des malades et des blessés et à la direction de cet établissement. Tombée gravement malade, à la suite du lourd service de jour et de nuit qu'elle avait assumé, elle vint reprendre sa place au chevet des blessés sans attendre le rétablissement de sa santé. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PRIEZ (Joseph), *de Grenoble.*

Né à Vasselin, en 1891 ; clerc minoré. — En service (S. A.) s.-lieut. 99e R. I. ; au front (20 août 1914).

Grièvement blessé à la poitrine, le 24 sept. 1914, à Saulxures (H.-Alsace) ; † une demi-heure après. Inhumé par les Allemands à Vert-Pré, commune de Saulxures.

Chev. Lég. Hon. posthume, 23 juin (J. O., 6 nov. 1920) : « Excellent officier, qui a fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne. Tombé glorieusement pour la France le 24 août 1914. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

PRIGENT (Jean-Louis), *de Quimper.*

Né à Guissény, le 19 avr. 1878 ; vic. à Briec. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; 19e R. I. (1er juill. 1917) ; inf. ; capl inf. (12 juin 1918). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

Ordre 23e D. I., n° 200, 9 juill. 1918 : « Infirmier remarquable par son courage tranquille et son mépris du danger. D'un dévouement inlassable dans les combats du 27 au 30 mai 1918. »

PRIGENT (Yves-Marie), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Morlaix (Fin.), le 12 sept. 1897 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 118e R. I. (3 févr. 1916) ; 151e R. I. (23 oct. 1916) ; 416e R. I. (8 févr. 1917) ; blessé (main g.) à Vauclerc (1917) ; aspirant (26 sept. 1918) ; s.-lieut. T. T. 156e R. I. (15 juin 1919). — Démobilisé le 26 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917** : Craonne, Vauclère, Laffaux : — **1918** : St-Quentin, Seppois.

Ordre 416e R. I., n° 114, 1918 : « Chef de section de tout premier ordre, possède une très haute conscience de ses devoirs. En tant que troupier, s'est particulièrement fait remarquer du 8 au 15 janv. 1918, en assurant la liaison entre deux unités alliées, malgré un tir de mitrailleuses très nourri et un bombardement violent et continu. A été blessé. »

PRIM (Edouard), *de Bayonne.*

Né à Bosvanos, le 16 août 1884 ; vic. à Accous (1914) ; prof. à St-Joseph de Nay. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (10 oct. 1914) ; versé 108e R. I. (avr. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Champagne ; — **1918** : Italie, Asiago, Plateau des sept communes, front autrichien.

Ordre 108e R. I., 8 août 1918 : « Pendant un coup de main, a pénétré dans la tranchée ennemie avec la compagnie d'assaut. A très courageusement ramassé et pansé les blessés et contribué à les ramener dans nos lignes malgré un terrain très pénible et un tir de barrage assez violent. »

PRIMAULT (Humbert), *de Poitiers.*

Né à Glenay, le 10 oct. 1883 ; curé de Verrières (1914) ; curé de St-Porchaire. — Récupéré (S. A.) IXe Sect. I. M. (20 févr. 1915) ; G. B. D./209 (1er juin 1915) ; branc. aum. Cie 28/54 du Génie (30 juin 1917). — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Alsace ; — **1916** : Seppois, Verdun ; — **1917** : Chemin des Dames (avr.), Yser (août-nov.) ; — **1918** : Nieuport (janv.-févr.), Somme (mars-avr.), Kemmel, Oise (juin), St-Quentin, poursuite.

1° Ordre Génie 133e D. I., n° 128, 5 nov. 1917 : « Sapeur dévoué, consciencieux et très brave. A montré beaucoup de volonté et d'allant dans l'accomplissement de sa tâche, le 26 oct. 1917, en créant les passages d'un ruisseau quelques heures avant l'attaque, sous le feu des mitrailleuses et les tirs de barrage ennemis. »

3° Ordre Génie 133e D. I., n° 139, 24 avr. 1918 : « Brancardier très dévoué et brave. Les 28, 29 et 30 mars, a porté secours à de nombreux blessés de toutes armes, malgré la violence du bombardement ou le tir des mitrailleuses ennemies. »

PRIME (Augustine), Sr M.-Aline, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Janzé (I.-et-V.), le 1er mars 1874 ; inf. Mission à Bagdad.

1° Méd. Rec. Fr. argent.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

PRINCE (Suzanne), Sr M.-Arsène, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Québec (Canada), le 10 mars 1888 ; inf. Hôp. St-Cyprien des Attafs.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 24 juill. (J. O., 28 juill. 1921) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement au cours de diverses épidémies en Algérie. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

PRINCEPOCHE (Marie-Marthe), Sr M.-Marthe, *des Oblates du Sacré-Cœur.*

Née à Bains (I.-et-V.), le 18 mars 1888 ; inf. Hôp. aux. n° 257 à Paris.

1° Palme A. D. F. or, 1er janv. 1919.

2° Insigne spécial S. S. or, 7 juill. 1919.

3° Méd. A. D. F., 1er févr. 1920.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PRINGUAY (Paul-Michel-Henri-Joseph), *de Lille.*

Né à Quesnoy-sur-Deûle, le 10 févr. 1884 ; prêtre, licencié ès lettres, à Toufflers (1914) ; prof. Inst. libre de Marcq-en-Barœul. — Mobilisé (S. A.) 1re Sect. I. M., Amb./3, 51e D. I. (2 août 1914) ; sur sa demande après blessure 231e R. A. C. (10 juill. 1917). — Démobilisé le 13 mars 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Dinan, Guise, Marne ; — **1915** : Hébuterne, Champagne (oct.) ; — **1916** : Verdun, Somme, Lihons ; — **1917** : Craonne, Chemin des Dames, Mont des Singes ; — **1918** : Flandres, Montdidier, St-Quentin

1° Ordre 129e D. I., 1919 : « Blessé grièvement et bien que pouvant être réformé, a demandé instamment à retourner. Dans les circonstances difficiles, a prodigué les soins de son ministère avec un mépris complet du danger. »

2° Citation. Texte manque.

PRINO (Giuseppe), *de Novare.*

Né à Crusinallo (Italie), en 1888 ; prêtre. — Aum. 4e Bersagliers (14 févr. 1916) ; prisonnier (14 janv. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 3, 1918) : « A demandé et a obtenu l'autorisation de se rendre auprès d'un bataillon opérant au delà de l'Isonzo, lui donnant son concours pendant trois jours, avec zèle, intelligence et mépris du danger, sous le feu intense des fusils et des canons ennemis. (Loga, 15-18 mai 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† PRINSEN (François), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Turnhout (Belgique), le 29 nov. 1890 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) S. S. (8 janv. 1916) ; C. I. B. I. Auvours (12 janv. 1916) ; branc. 9e R. I. (25 mai 1916).

† au champ d'honneur, à Merckem, le 17 avr. 1918.

Chev. Ordre Léopold II et Croix de guerre posthumes, 1919.

PRION (Jean-Marcellin), *de Pamiers.*

Né à Saurat, le 16 avr. 1884 ; prof. à Pamiers (1914) ; curé de Lagarde. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Hôp. n° 41 à Toulouse (23 mars 1915) ; Hôp. n° 20 à Pamiers (16 févr. 1916) ; Amb. 7/18, 38e D. I. (8 nov. 1916). — Démobilisé le 25 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Côte du Poivre ; — **1917** : Chemin des Dames (avr.), La Malmaison (oct.-nov.) ; — **1918** : Oise (mars), Villers-Cotterêts (juill.).

Ordre S. S. 88e D. I., n° 77, 19 janv. 1919 : « Infirmier courageux et d'un dévouement parfait. S'est fait remarquer pendant l'offensive du 18 au 23 juill. 1918, en donnant avec douceur et calme les soins les plus empressés aux blessés. »

PRIOU (Elie-Victor-François), *d'Albi.*

Né à Sémalens, le 4 juin 1881 ; vic. à N.-D. de la Platée à Castres. — Exempté ; récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (26 févr. 1915) ; R. P. S. Creil (21 sept. 1915) ; Train sanit. perm. P. L. M. n° 4 (1er oct. 1915) ; G. B. C./33 (15 févr. 1916) ; H. O. E./13 (6 nov. 1916) ; combattant 28e R. I. (21 févr. 1917) ; 236e R. I. (21 oct. 1917) ; Cie 3/13, 3e Génie branc. aum. bén. (16 mars 1918) ; deux blessures (9 juin, 24 oct. 1918) ; intoxiqué par gaz ypérite. — Démobilisé le 9 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Artois (25 sept.) ; — **1916** : Verdun (mars) ; — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Noyon (mars), Compiègne (9 juin), poursuite sur l'Aisne (sept.-oct.), Vouziers (25 oct.).

Ordre Génie 53e D. I., 25 oct. 1918 : « Brancardier consciencieux et dévoué ; a été gravement intoxiqué par les gaz à son poste de combat, aux opérations du passage de l'Aisne sur Vouziers. »

PRIOU (Léopold-Henri-Maximin), *des Missions Etrangères.*

Né à St-André-Treize-Voies (Vendée), le 24 oct. 1884 ; missionn. apost. en Indo-Chine. — Mobilisé (S. A.) capl Sect. I. M. Col. à Saïgon (1er mai 1915) ; inf. à Paris (28 juill. 1915) ; au front (16 févr. 1916) ; interprète stagiaire 3e Indo-Chinois (10 juill. 1916) ; hospitalisé (1917) ; adjudant-chef 224e R. I. (8 juin 1918) ; blessé grièvement à Bussy-le-Long (4 sept. 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Aisne, Soissons, Bussy-le-Long.

Ordre 224e R. I., n° 1217, 21 déc. 1918 : « Le 4 sept. 1918, a entraîné superbement sa section à l'attaque d'une ferme fortement organisée, malgré les tirs violents de l'artillerie et des mitrailleuses, donnant à tous le plus bel exemple de courage et d'esprit de sacrifice ; blessé grièvement au cours de l'action. »

† PRIOUL (François-Jean-Marie), *des Eudistes.*

Né à St-Hilaire-les-Landes (I.-et-V.), le 28 mars 1879 ; Frère servant. — Mobilisé (S. A.) 76e R. I. T. à Vitré (2 août 1914) ; au front (oct. 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser (fin oct.-23 avr. 1915). — Tué sur l'Yser, le 23 avr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 31 mars (J. O., 25 juin 1920) : « Bon et brave soldat. S'est particulièrement signalé depuis le début de la campagne, par son dévouement inlassable dans le ravitaillement de sa compagnie. A été tué au cours de la mission qui lui avait été confiée, le 23 avr. 1915, à Boesinghe (Belgique). A été cité. »

PRIOUX (Jean-Baptiste), *de Vannes.*

Né à Ploërmel, le 28 janv. 1896 ; sémin. (1914) ; vic.-inst. à Guer. — Mobilisé (S. A.) 2 R. I. (11 avr. 1916) ; 94e R. I. (1er mai 1916) ; aspirant ; s.-lieut. — Démobilisé le 26 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Bois-le-Prêtre (23 mars), Somme (8 août), Vouziers (1er nov.).

1° Ordre 94e R. I., n° 613, 28 mars 1918 : « Gradé zélé et actif. Dans la nuit du 23 mars 1918, a maintenu énergiquement ses hommes à leurs emplacements de combat, sous un bombardement violent d'obus de tous calibres. »

2° Ordre 94e R. I., nov. 1918 : « Détaché auprès du chef de bataillon comme aspirant officier de renseignements, a fait preuve de beaucoup d'allant lors de l'attaque du 1er nov. 1918. A assuré son service dans des circonstances particulièrement difficiles. »

PRIOUX (Juliette), Sr Ste-Geneviève, *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à Sambin (L.-et-C.), le 28 juin 1865 ; sup. au Havre.

1° Méd. Reine Elisabeth de Belgique, 25 juill. 1918 : « En reconnaissance de son dévouement aux œuvres de guerre. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PRISSE (Anne-Marie), Sr M.-Henri-du-S.-C., *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Lille (Nord), le 9 mai 1889 ; inf. Hôp. aux. nos 1 et 2 à Clermont-Ferrand, à Chamalières.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 15 févr. 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† PRITCHARD (John), *des Bénédictins.*

Né à Lee (Angleterre), le 10 sept. 1894 ; novice à Erdington Abbey. — Aum. vol. C.-R. britannique.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Mésopotamie. — Blessé en Perse ; † de ses blessures le 16 sept. 1917.

PRIVAT (Amédée-Honoré-Joseph), *des Passionnistes.*

Né à St-Laurent-d'Olt (Aveyron), le 1er févr. 1894 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. C. (7 sept. 1914) ; deux fois blessé (15 déc. 1914, 24 févr. 1915) ; prisonnier, interné à Ludwigsburg ; rapatrié comme grand blessé (8 déc. 1915) ; réformé temp. (21 févr. 1916) ; 142e R. I. (27 mai 1916) ; serg.-vaguemestre. — Démobilisé le 9 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Champagne, Beauséjour.

Méd. Mil., 18 sept. (J. O., 12 oct. 1916) : « Bon soldat, très brave. Blessé une première fois le 15 déc. 1914, a été atteint à nouveau d'une grave blessure le 24 févr. 1915, en résistant vaillamment à une attaque ennemie. Impotence fonctionnelle du bras droit. »

PRIVAT (Aurélie-Marie-Brigitte), Sr Laurent, *des Sœurs de St-Paul de Chartres.*

Née à Palmas (Aveyron), le 26 févr. 1870 ; inf. Hosp. de St-Lô.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† PRIVAT (Jean-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Murasson (Aveyron), le 26 mars 1886. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 34e R. I. C.

Tué à Beauzée, le 21 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 8 févr. (J. O., 12 juin 1921) : « Soldat brave et dévoué. Mort pour la France, le 21 sept. 1914, à Beauzée. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PRIVAT (Joseph), *de Rodez.*

Né à Arbis, le 1er févr. 1891 ; sémin. — En service (S. A.) serg. 122e R. I. (août 1914) ; adjudant (nov. 1914) ; s.-lieut. (1915) ; blessé (1915) ; lieut. (1918).

Tué à Crécy-le-Mont, le 23 août 1918.

1° Ordre Division, avr. 1916 : « A entraîné vaillamment sa section à l'assaut des tranchées ennemies, sous un feu très violent, le 14 mars 1915. »

2° Ordre Division, nov. 1917 : « Officier de grande valeur, d'énergie et d'un courage remarquable ; a fait de sa section une unité d'élite. S'est particulièrement distingué les 27 et 28 juin 1917 en se portant aux endroits les plus exposés. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 20 juill. (J. O., 14 août 1920) : « Jeune commandant de compagnie qui s'est révélé un véritable entraîneur d'hommes. Le 23 août 1918, sous les plus violents tirs de mitrailleuses, a brillamment enlevé sa compagnie, s'emparant d'un point d'appui fortement défendu et permettant ainsi la progression de tout son bataillon. Tué au moment, où, de nouveau, il s'élançait en avant. A été cité. »

PRIVAT (Joseph-Jean), *de Rodez.*

Né à Badassou, le 19 janv. 1879 ; prof. Coll. St-Gabriel à St-Affrique (1914) ; curé de Fondamente. — Récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (28 janv. 1915) ; inf. Hôp. Marceillan (7 févr. 1915) ; Hôp. de Tiaret en Algérie (7 avr. 1915) ; G. B. C./16 (10 août 1915) ; cap[1] (11 déc. 1917). — Démobilisé le 14 févr. 1919.

Ordre S. S. Gr. « Z », n° 18, 25 août 1916 : « S'est porté volontaire pour la relève des blessés sous un violent bombardement où plusieurs de ses camarades avaient été blessés, et a permis, par son exemple, au médecin dirigeant la relève d'organiser les équipes suffisantes pour la relève des blessés. »

PRIVAT (Louis-Henri), *de Rodez.*

Né à Paris (Seine), le 24 juill. 1896 ; sémin. ; vic. à Ste-Geneviève. — Mobilisé (S. A.) 24e R. I. C. au front 21e R. I. C. (avr. 1916) ; trois fois blessé : Barleux (16 juill. 1916), Vauxaillon (29 avr. 1917), Fort de la Pompelle (4 juin 1918) ; perte oreille dr. 24e R. I. C. — Démobilisé le 26 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames, Hurtebise ; — **1918 :** Reims.

1° Ordre 21e R. I. C., n° 55, 25 nov. 1917 : « Soldat brave et dévoué, au front depuis avril 1916. A toujours servi avec zèle et dévouement. A été blessé, le 16 juill. 1916, devant Barleux et, le 29 avril 1917, à Vauxaillon. »

3° Ordre 3e D. I. C., n° 67/7e, 9 juill. 1918 : « Au front depuis avr. 1916. Déjà blessé deux fois aux combats de la Somme et de l'Aisne. A été de nouveau grièvement atteint le 4 juin 1918, en assurant d'une façon parfaite son service d'observateur, malgré un violent bombardement par obus de tous calibres. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

PRIVAT (Marie-Christine), Sr Sophie, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Lespéron (Ardèche), le 19 mars 1883 ; inf. Hôp. mixte de Sens (1915-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PRIVAT (Marie-Joseph-Eugène), *de Rodez.*

Né à St-Martin-de-Lenne, le 10 janv. 1874 ; curé de Canac. — Récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (21 mars 1915) ; inf. Hôp. Tlemcen (1915-1916) ; dépôt (1916) ; XVe Sect. I. M. ; Hôp. temp. n° 16 à Salonique (1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1917 :** campagne d'Orient, Salonique. — † à Salonique, le 10 nov 1918, de maladie contractée au service.

Méd. Hon. Ep. argent, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

PRIVAT (Marius-Joseph-Aimé), *de Montpellier.*

Né à St-Bauzille-de-Putois, le 26 avr. 1892 ; sémin. (1914) ; vic. à Ste-Eulalie. — Mobilisé (S. A.) 111e R. I. (oct. 1914) ; branc. 20e R. I. — Démobilisé le 7 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Roclincourt (9 mai), N.-D.-de-Lorette, Arras (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (août-déc.) ; — **1917 :** Champagne, Moronvillers.

Ordre Division, n° 23 249, 13 déc. 1919 : « Soldat téléphoniste courageux et dévoué. Grièvement blessé le 27 mars 1917, devant Prosnes, en procédant à la réparation des lignes détruites par le bombardement. »

PROBO (Giovanni), *des Rédemptoristes.*

Né à Trasacco (Aquila), le 1er avr. 1899 ; étudiant prov. de Rome. — Mobilisé (S. A.) 39e R. I. (20 nov. 1917) ; serg. (1er juin 1920) ; blessé à Montello (19 juin 1918). — Démobilisé le 25 déc. 1921.

A pris part aux actions suivantes : — **1917-1918 :** Grappa, Piave.

1° Croix de guerre, 30 sept. 1919.
2° Insigne de guerre avec 2 étoiles.
3° Insigne des blessés.

PROCOLI (Vincenzo), *des Capucins.*

Né à Morro Reatino (Italie), le 14 mars 1888 ; prêtre prov. Ombrie. — Mobilisé (S. A.) soldat 9e Cie sanit. (6 sept. 1916) ; au front (12 avr. 1917) ; secrét. (16 mai 1917) ; aum. 7e R. I. (3 août 1917). — Démobilisé le 24 août 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** San Gabriele, Grappa, Corton delle Fratte, Col Berrette, Monte Pertica, Pol Cesillo, Asolone, Piave.

1° Félicitations commandant 86e D. I., 17 févr. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Croix de guerre, 1919.
4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† PROD'HON (Joseph), *de Langres.*

Né à Verseilles-le-Haut, en 1873 ; curé d'Aubepierre. — Mobilisé (S. X.) Fort de la Pointe-au-Diamant à Langres (2 août 1914) ; XXIVe Sect. I. M., Hôp. compl. n° 8 (1915) ; secrét. chefferie S. S. ; hospitalisé (1918).

† le 15 oct. 1918, de maladie contractée en service.

PRODHON (Justin-Emile-Marie), *de Langres.*

Né à Beauchemin, le 6 janv. 1880 ; curé de St-Maurice à Langres. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., G. B. D./13 (2 août 1914) ; cap[1] (26 juin 1917) ; blessé près de Perthes (15 juill. 1918). — Réformé n° 1 le 31 janv. 1919.

1° Ordre 18e D. I., 12 nov. 1917 : « Caporal brancardier remarquablement courageux et dévoué. Dans les combats du 23 et du 24 oct. 1917, a fait preuve du plus grand courage et dirigé son équipe avec calme et sang-froid sous les violents bombardements de l'ennemi. »

2° Ordre Armée, 11 août (J. O., 11 déc. 1918) : « Prêtre, caporal brancardier courageux. Le 15 juill. 1918, à la bataille de Champagne, quoique blessé grièvement au genou par le tir de barrage, et apprenant que ses camarades étaient tombés sous les obus, est revenu auprès d'eux malgré l'intensité du tir de l'ennemi pour leur donner ses soins et leur administrer les secours de sa religion. »

3° Méd. Mil., 31 mars (J. O., 22 mai 1919). Même texte que ci-dessus.

† PROD'HON (René-Gabriel), *de St-Claude.*

Né à Offlanges, le 9 oct. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (2 mai 1917) ; au front en renfort 86e R. I. (mai 1918).

Blessé de deux éclats d'obus en Champagne, le 16 juill. 1918 ; † de ses blessures le 19 juill., à l'Amb. n° 5 du 1er Corps colonial.

Méd. Mil., 24 juill. (J. O., 20 oct. 1918) : « Très bon soldat, courageux et dévoué. A été grièvement blessé au cours d'un violent bombardement en faisant vaillamment son devoir. »

PRODOMME (Marie-Joséphine), Sr St-Bibienne, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Cruguel (Morbihan), le 5 mai 1881 ; inf. Hôtel-Dieu de Nantes.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PRONOST (Dominique), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Kerlouan (Fin.), le 3 août 1896 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (8 avr. 1915) ; au front branc. 65e R. I. (23 mars 1916) ; intoxiqué (26 oct. 1918) ; XXVe Sect. I. M. (27 déc. 1918). — Démobilisé le 12 oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Tahure (avr.-mai), Thiaumont (juin), Woëvre (sept.-oct.),

Douaumont, Bezonvaux (nov.-déc.); — **1917** : Côte du Poivre (janv.-févr.), Vauxaillon (mars), Chemin des Dames (avr.-mai), St-Quentin (juill.-août), Reims (oct.-déc.); — **1918** : Reims (janv.-août), poursuite jusqu'à Vouziers (oct.-nov.).

1° Ordre 65e R. I., 1917 : « Excellent canonnier, très courageux, a puissamment contribué au succès des attaques du 30 mars et du 1er avr. 1917, en contrebattant les mitrailleuses ennemies sous un violent bombardement. »

2° Ordre 134e D. I., 1918 : « Sous-officier d'une bravoure affermée, s'est brillamment conduit devant Vouziers pendant une période de durs combats. A assuré, avec une inlassable activité et une énergie au-dessus de tout éloge, toutes les missions qui lui ont été confiées, avec un personnel réduit par plusieurs jours de lutte sévère contre un ennemi qui le prenait puissamment à partie, en raison des pertes qu'il lui avait infligées. »

† PROOST (Joseph), *de Malines.*

Né à Bruxelles (Belgique), le 19 mars 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) branc. (4 août 1914); 3e Chass.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Anvers, Yser ; — **1915** : Yser ; — **1918** : offensive des Flandres. — Tué, à Moorslede, le 1er oct. 1918, en allant secourir deux chasseurs de son régiment.

1° Croix de guerre, 16 nov. 1917.

2° Croix de guerre, 11 mai 1918 (Moniteur, 2-8 juin 1918) : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

2° Chev. Ordre Léopold II avec palme et Croix de guerre, 12 janv. (Moniteur, 27 févr. 1920).

4° Méd. Yser, 4 mars (Moniteur, 27 mai 1920).

5° Méd. Victoire, mai 1920.

6° Méd. commémorative, 1914-1918, 1920.

PRORIOL (Antoinette), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Beauzac (H.-L.), le 15 juin 1857; inf. Hôtel-Dieu de Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† PRORIOL (Euphrasie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Navogne (H.-L.), le 30 juin 1882; inf. Hôp. St-Pothin à Lyon.

1° Méd. Hon. Ep., 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PRORIOL (Marie-Philomène), Sr Gustave, *des Religieuses de St-François de Montfaucon.*

Née à Beauzac (H.-L.), le 1er nov. 1875 ; inf. à Gueugnon.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 11 sept. (J. O., 15 sept. 1920) : « Infirmière bénévole à l'hôpital n° 1 *bis*, à Gueugnon, pendant quatre ans s'est distinguée par sa vigilance, son tact et son dévouement auprès des blessés ; s'est particulièrement signalée dans une épidémie de grippe, prodiguant ses soins à la population civile en même temps qu'aux malades de la formation. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PROSMOGUER (Anna), *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Audierne (Fin.), le 1er janv. 1875; inf. clinique de Valenciennes.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1919, 1er sept. 1920.

PROST (Thérèse), Sr M.-de-la-Nativité, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née au Russey (Doubs), le 11 mars 1888 ; inf. Hôp. n° 8 à Vesoul; inf. Hôp. n° 15 à Besançon.

1° Palme C. R. F. argent, janv. 1918.

2° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PROT (Louis-Alfred-Ernest), *de Verdun.*

Né à Cousancelles, le 24 août 1876; curé de Nant-le-Grand et de Meulan (1914); curé de N.-D. d'Avioth. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (août 1914); Hôp. n° 10 à Verdun (4 août 1914); Hôp. n° 13 à Verdun (31 juill. 1915) ; Hôp. Vadelaincourt (26 févr. 1916); G. B. D./121 (20 oct. 1916); branc.-aum. 113e R. A. L., 3e Gr. (5 juill. 1917) ; A. L./35 (1er mars 1918). — Démobilisé le 18 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Verdun ; — **1916** : Vadelaincourt, Lassigny ; — **1917** : Essigny-le-Grand, Chemin des Dames ; — **1918** : Montdidier, Aisne, Chemin des Dames.

Ordre A. L./35, n° 2, 18 janv. 1918 : « Brancardier d'un dévouement absolu et d'une remarquable bravoure. Appartenant à une classe renvoyée vers l'arrière, a tenu néanmoins à rester au front. Affecté à une batterie vivant sans cesse sur les positions, s'est particulièrement signalé par sa belle attitude au feu à Verdeuil, puis au Chemin-des-Dames ; sans cesse attentif aux événements du combat, accourant spontanément au secours des blessés, sous les bombardements les plus intenses, sans manifester le moindre souci de sa conservation personnelle. »

PROT (Marie-Félicité), Sr François, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Viviers-sur-Thiers (M.-et-M.), le 16 mars 1881; inf. à l'Hôp. mixte de Remiremont.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 10 janv. (J. O., 18 janv. 1920) : « A assuré, de jour et de nuit, depuis le début de la guerre, au prix d'efforts continus et sans prendre le moindre repos, les services des opérations et d'une salle de grands blessés à l'hôpital mixte de Remiremont. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PROTIN (Modeste-Edouard-Victor), *d'Arras.*

Né à Fillièvres, le 18 nov. 1882; prêtre; prof. Coll. St-Bertin à St-Omer (1914) ; curé à Villers-l'Hôpital. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. L. M., G. B. D./51 (2 août 1914) ; G. B. D./162 (6 nov. 1916) ; inf. 43e R. I. ; Train sanit. 8. B. P. L. M. (7 janv. 1918). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Dinant, Marne ; — **1915** : Hébuterne (avr.), Champagne (sept.-oct.) ; — **1916** : Meuse (févr.), Verdun (oct.), Somme ; — **1917** : Aisne (avr.) ; — **1918** : Nouvron, Tartiers.

1° Ordre S. S. 51e D. I., 25 oct. 1915 : « Brancardier très zélé, est parti la nuit dans un terrain particulièrement difficile et sous la mitraille à la recherche des blessés. »

2° Ordre 43e R. I., n° 443, 3 août 1917 : « Infirmier d'un grand sang-froid ; malgré l'effondrement d'une sape qui l'abritait, et de graves contusions, n'a pas voulu se faire évacuer. A continué à assurer son service en faisant preuve constamment de bravoure et du plus noble mépris du danger. »

† PROU (Joseph-Louis), *des Sulpiciens.*

Né au Bignon (L.-I.), le 17 juill. 1886; prêtre (29 juin 1911) ; licencié en philosophie; docteur en philosophie scolast. — Mobilisé (S. A.) 264e R. I. (2 août 1914); capl ; serg.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Aisne ; — **1915** : Somme (juin). — Tué par un obus, le 7 juin 1915, à Moulin-sous-Touvent (Somme), en portant secours à un blessé.

Méd. Mil. posthume, 22 janv. 1921 (J. O., 27 janv. 1923) : « Sous-officier modeste, consciencieux et brave. Secrétaire du chef de corps qu'il accompagna à l'attaque des tranchées allemandes. A été tué par obus au moment de l'assaut, le 7 juin 1915. A été cité. »

PROUILLAC (Marguerite), Sr St-François, *des Sœurs du Sauveur et de la Ste-Vierge de la Souterraine.*

Née à Gardonne (Dordogne), le 29 juin 1866; inf. Hôp.-Hosp. La Souterraine (Creuse).

1° Insigne spécial S. S. or, 20 août 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PROULT (Henri-Albert), *de Chartres.*

Né à Guillonville, le 18 oct. 1884 ; prof. Inst. N.-D. à Chartres. — Mobilisé (S. A.) 302e R. I. (2 août 1914).

Tué le 7 sept. 1914, à Rembercourt.

Méd. Mil. posthume, 28 sept. (J. O., 5 nov. 1919) : « Brave soldat, sur le front au début de la campagne, s'est fait remarquer par sa courageuse attitude dès les premiers combats. Tombé glorieusement pour la France, le 7 sept. 1914, à Rembercourt (Meuse). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PROUST (Blanche-Juliette-Alphonsine), Sr St-Gabriel, *des Franciscaines de Calais.*

Née à St-Jean-le-Blanc (Loiret), le 10 févr. 1871; garde-malade; inf. bén. Hôp. aux. n° 237 à St-Germain-en-Laye (sept. 1914-déc. 1918); blessée en soignant les soldats.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 11 sept. (J. O., 15 sept. 1920) : « Attachée à l'hôpital auxiliaire n° 237, de Saint-Germain-en-Laye, de sept. 1914 au 28 déc. 1918, comme veilleuse, a passé toutes les nuits sans aucune interruption, donnant le plus bel exemple de dévouement et d'assiduité. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

PROUTEAU (Gabriel-Eugène-Léon), *de Luçon.*

Né à St-Hilaire-de-Talmont, le 12 juin 1887; vic. à Rocheservière (1914); vic. à St-Louis de La Roche-sur-Yon. — Mobilisé (S. A.) serg. 80e R. I. — Démobilisé le 13 mars 1919.

1° Méd. Mil. anglaise, 18 mai 1918.

2° Ordre Armée, 8 juin (J. O., 23 juill. 1918) : « Le guet à la progression exécutée par sa compagnie, n'a pas hésité à se jeter résolument à travers les balles de mitrailleuses ennemies pour établir la liaison, après que deux coureurs précédemment envoyés avec la même mission eurent été tués. A, de plus, au cours de la nuit, exécuté plusieurs missions de liaison et de ravitaillement, faisant toujours preuve du plus grand mépris du danger. »

PROUVOST (Henri-Marie-Joseph), *des Missions Etrangères.*

Né à Roubaix (Nord), le 1er oct. 1895; missionn. apost. — Mobilisé (S. A.) 7e Génie (17 déc. 1914); Cie 15/5 (18 août 1915) ; 63e R. A. C., D. C. A. (17 juill. 1918) ; XVe Sect. I. M. à Salonique (16 déc. 1918) ; XXIIe Sect. I. M. (10 juin 1919) ; serg. ; blessé bras et jambe à Maricourt (28 sept. 1916). — Réformé le 9 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Aubérive (25 sept.-31 déc.); — **1916** : Verdun (mars-juin), Somme, Maurepas, Maricourt.

Ordre 32e C. A., n° 186/P., 20 sept. 1916 : « Excellent sous-officier plein de courage et plein d'entrain. Blessé, le 28 sept. 1916, a fait preuve du plus grand sang-froid, en refusant de se laisser panser avant ses hommes. »

† PROUX (Pierre-Joseph-Prosper), *de Luçon.*

Né aux Sables-d'Olonne, le 16 janv. 1885; vic. à Chaillé-les-Marais. — Mobilisé (S. A.) 93e R. I. ; capl.

Tué devant Verdun, le 11 juin 1916.

Méd. Mil. posthume, 1er oct. (J. O., 12 déc. 1920) : « Très bon caporal. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 11 juin 1916, devant Thiaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PROVENCHÈRES (Gabriel de), *de Moulins.*

Né à Trévol, le 4 juin 1872; curé de Veurdre (1914) ; curé à La Bruyère. — Mobilisé (S. A.) 105e R. I. (28 sept. 1914); 102e R. I. (25 mars 1915) ; 115e R. I. (1er avr. 1917); capne adjudant-major. — Démobilisé le 6 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun, Douaumont, Lorraine ; — **1917-1918** : Palestine, Syrie.

Ordre 7e D. I., n° 288, sept. 1916 : « S'est distingué le 3 sept. 1916 par son calme, son sang-froid et par l'aide

intelligente qu'il a donnée à son chef de bataillon pour assurer la cohésion de la troupe dans sa marche en avant. »

PROVOSTIC (Joseph-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Le Conquet, le 10 mars 1881 ; vic. à Paule (1914) ; vic. à Plounévez-Quintin. — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; au front G. B. D./100[e] D. I. T. (15 nov. 1915) ; 315[e] R. I. T. (25 juin 1916) ; 363[e] R. I. (1[er] juin 1917) ; VII[e] Sect. I. M., G. B. D./41 (7 juill. 1917). — Démobilisé le 1[er] mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Champagne, Somme ; — **1917 :** Aisne (16 avr., 18 juill.-4 août), Champagne, Flandres, l'Escaut.

Ordre 41[e] D. I., n° 25, 5 juin 1918 : « Modèle du brancardier dont le dévouement égale la modestie, toujours prêt à remplacer les camarades fatigués, toujours volontaire pour les missions périlleuses, s'est particulièrement distingué par son sang-froid et son mépris du danger pendant l'affaire du 20 mai, en évacuant les blessés dans des zones violemment battues par l'artillerie ennemie. »

PRUAL, S[r] Judith, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Pordic (C.-du-N.) ; inf. Hôp. V. G. n° 5 à Paris (1920).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 19 oct. (J. O., 29 oct. 1917).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PRUAL (Félicité-Marie-Joseph), S[r] Antoine-Marie, *des Sœurs de la Divine Providence de Créhen.*

Née à Quessoy (C.-du-N.), le 15 août 1877 ; inf. Hôp. de Créhen.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 30 mars 1921) : « Infirmière-major à l'hôpital de Créhen, a, du 9 nov. 1914 au 1[er] avr. 1919, dirigé sans interruption, avec dévouement et désintéressement, tout en prenant personnellement part aux soins donnés aux blessés et aux paludéens. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† PRUAL (Joseph-Pierre-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Quessoy, en 1879 ; vic. à Langueux. — Mobilisé (S. A.) X[e] Sect. I. M. (5 août 1914) ; serg. G. B. D./69 ; II[e] Sect. I. M.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1917 :** Verdun. — Tué à un poste de secours, le 13 juin 1918.

Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 15 juin 1926) : « Sous-officier brave et dévoué. Tué glorieusement, le 13 juin 1918, au bois de Mouchy (Oise), en assurant, sous un feu violent, la relève des blessés. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PRUDENT (Jeanne), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Pouilly-le-Morial, le 9 nov. 1856 ; inf. Hosp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919).

PRUDHAM (Louise), S[r] M.-Antide, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Sancey-le-Grand (Doubs), le 5 déc. 1887 ; inf. Hôp. n° 15 à Besançon.

1° Palme C. R. F. vermeil, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PRUD'HOMME (Alfred), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Mennevret (Aisne), le 16 févr. 1884 ; convers profès à Jérusalem. — Revenu de Palestine ; mobilisé (S. A.) 1[er] Zouaves (22 août 1914) ; au front (22 sept. 1914) ; évacué pour maladie (22 oct. 1914) ; 9[e] Zouaves (26 déc. 1914) ; trois fois blessé (29 avr. 1915, 26 févr. 1916, 16 avr. 1917) ; retour au front 9[e] Zouaves (22 oct. 1915) ; 2[e] Zouaves (22 juin 1916) ; retour au front 2[e] Zouaves (14 juill. 1917) ; intoxiqué (3 oct. 1918) ; retour au front 2[e] Zouaves (9 nov. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Ferme de la Creute (sept.-oct.), Tracy-le-Mont (déc.-mars 1915) ; — **1915 :** Belgique, Hetsas (avr.), Valmy, Beauséjour (oct.-déc.) ; — **1916 :** Verdun (févr.), Douaumont (avr.), Poudrière de Fleury (19 juill.), Douaumont (1[er]-11 nov.), Côte du Poivre (15 déc.) ; — **1917 :** Ferme du Godat (16 avr.), Louvemont, Cote 344 (25 nov.) ; — **1918 :** Somme, Berteaucourt (8 août), Noyon (28 août).

1° Ordre brigade, n° 26, 19 mai 1915 : « S'est particulièrement distingué par sa bravoure dans les glorieux combats livrés du 24 au 30 avril 1915. »

2° Ordre 2[e] Zouaves, n° 534, 8 déc. 1916 : « Excellent brancardier, d'un courage et d'un dévouement parfait. S'est distingué du 2 au 11 nov. 1916 par son énergie et son mépris du danger dans des circonstances très pénibles. Déjà cité à l'ordre de la brigade. »

3° Ordre Division, n° 283, 19 déc. 1917 : « Brancardier d'un dévouement et d'une conscience au-dessus de tout éloge. Joint à sa haute valeur morale un courage et un mépris absolu du danger. Pendant les journées du 24 au 27 nov. 1917, n'a cessé, par son exemple, d'entraîner ses camarades et de relever les blessés dans des circonstances les plus périlleuses et les plus pénibles. Deux fois cité à l'ordre. Deux blessures. »

4° Ordre 2[e] Zouaves, n° 823, 5 oct. 1918 : « Brancardier connu de tous au bataillon par son courage admirable et son abnégation. Au cours des derniers combats, a sauvé plusieurs blessés en les secourant dans des circonstances très périlleuses. Intoxiqué par les gaz, a résisté jusqu'à la limite de ses forces, et n'a été évacué que sur l'ordre de ses chefs. »

5° Méd. Mil., 9 janv. (J. O., 13 janv. 1927) : « Vingt ans de service, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

PRUD'HOMME (Jules-Léon-Anselme), *de Châlons.*

Né à Mesnil-lez-Hurlus, le 21 avr. 1888 ; s.-diacre (1914) ; prêtre (1919) ; vic. à Vertus. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 40[e] R. A. C. (2 août 1914) ; blessé (12 août 1915) ; s.-lieut. 85[e] R. A. L. (1[er] avr. 1916) ; lieut. 285[e] R. A. L. — Démobilisé le 25 juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Troyon (déc.) ; — **1915 :** Argonne (15 janv.-12 août) ; — **1916 :** Champagne (janv.), Somme (nov.-déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Belgique, La Malmaison ; — **1918 :** Ailette, Coucy-le-Château, Soissons, Fère-en-Tardenois (juill.), Champagne (sept.-oct.).

1° Ordre 40[e] R. A. C., n° 171, 31 août 1915 : « A commandé sa pièce et donné à tous l'exemple du calme pendant un bombardement de sa batterie, jusqu'au moment où il a été blessé. »

2° Ordre 285[e] R. A. L., 1918 : « Officier très calme, ayant une haute conception de ses devoirs ; s'est toujours acquitté avec succès de toutes les missions qui lui ont été confiées, dans les circonstances les plus difficiles, en particulier pendant les dures journées de mai et juin 1918. »

† PRUDHOMME (Maria), S[r] Venceslas, *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à Verneau-de-Cesson (S.-et-M.), le 30 juin 1862 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Troyes (1914-1918).

† à Troyes, le 3 déc. 1918, de grippe infectieuse contractée en service.

Palme C. R. F. argent, 1918.

PRUD'HOMME (Marie-Eugénie-Nelly), S[r] Gabrielle, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Epinal (Vosges), le 22 mai 1879 ; inf. à Milan.

1° Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un dévouement remarquable près des blessés et des malades. »

2° Hommage de Rec. (Colonie fr. Milan et Lombardie), 1919 : « Pour son dévouement aux combattants français de l'Armée d'Italie. »

3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PRUDHOMME-LACROIX (Jean-Baptiste), *de Lyon.*

Né à Unieux (Loire), le 24 juin 1897 ; sémin. (1914) ; curé de Chazay-d'Azergues. — Mobilisé (S. A.) 98[e] R. I. (6 janv. 1916) ; 16[e] R. I. (10 nov. 1916) ; 359[e] R. I. (12 août 1917) ; intoxiqué (mai 1918) ; blessé à Courcelles (13 juin 1918) ; 14[e] Tir. Alg. (15 oct. 1918). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Vauxaillon (20 août), Aisne ; — **1918 :** Kemmel, Clytte, Compiègne (11 juin), Courcelles (13 juin 1918).

1° Ordre 355[e] R. I., 29 mai 1918 : « Jeune téléphoniste dont le dévouement ne se dément jamais. Dans l'après-midi du 20 mai 1918, la nuit du 20 au 21 mai, atteint par les gaz toxiques, a assuré la réparation des lignes téléphoniques sous un bombardement continuel. »

2° Ordre 122[e] D. I., 6 nov. 1918 : « Soldat téléphoniste d'un rare courage et d'un grand dévouement. S'est particulièrement distingué les 11, 12 et 13 juin 1918 en assurant la liaison téléphonique sous de violents bombardements. A été blessé en réparant une ligne le 13 juin 1918. »

† PRUDHON (Roger), *de Besançon.*

Né à Huanne-Montmartin, le 23 oct. 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 235[e] R. I. (août 1914) ; cap[l].

† à l'Hôp. mil. de Belfort, le 1[er] déc. 1914, de fièvre typhoïde contractée aux tranchées.

† PRUERET (Joseph-Marie-Louis), *des Lazaristes.*

Né à Tartas (Landes), le 9 janv. 1889 ; coadj. — Mobilisé (S. A.) combattant (2 août 1914) ; 58[e] R. I.

Tué, le 23 août 1914, à Lobbes.

Méd. Mil. posthume, 15 nov. (J. O., 27 nov. 1923) : « Dévoué et brave soldat. Tombé glorieusement le 23 août 1914, à Lobbes, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guere avec étoile d'argent. »

PRUNET (Léonce), *de Montauban.*

Né à Montauban, le 10 juill. 1881 ; vic. à St-Jacques de Montauban (1914) ; curé de Dunes. — Mobilisé (S. A.) XVII[e] Sect. I. M., Amb. 4/17 (2 août 1914) ; prisonnier à Raucourt (28 août 1914) ; interné à Darmstadt, Mayence et Celle ; rapatrié 1915) ; aum. vol. G. B. D./99 (10 oct. 1915) ; G. B. D./134 ; détaché 136[e] R. I. ; 334[e] R. I. ; 100[e] R. I. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Raucourt ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Monts de Champagne, Moronvillers ; — **1918 :** Reims, Vouziers, poursuite.

1° Ordre 334[e] R. I., 26 nov. 1916 : « D'un admirable dévouement. Toujours prêt à porter aux combattants, dans les circonstances les plus périlleuses, l'appui moral de sa présence, à assister à tous les coups de main du régiment. »

2° Ordre 134[e] D. I., 4 nov. 1918 : « S'est toujours dépensé sans mesurer sa fatigue pour donner aux blessés le réconfort moral. Pendant les dures journées du 18 au 24 oct. 1918, a été pour tous un exemple de sang-froid et de calme, en prodiguant ses soins aux blessés sous les plus violents bombardements et dans une atmosphère infectée. A été intoxiqué et ne s'est fait évacuer que lorsque son état l'a empêché de rendre le moindre service. »

PRUNIER (Henri-Aimé-Anatole), *des Missions Etrangères.*

Né à St-Sever (Calvados), le 28 févr. 1889 ; missionn. à Cumbakonam (Indes anglaises). — Mobilisé (S. A.) III[e] Sect. I. M. (5 oct. 1914) ; R. M. S. 6[e] Armée (18 oct. 1914) ; H. O. E./13 (5 déc. 1916) ; 151[e] R. I. (29 janv. 1917) ; 417[e] R. I. (4 mai 1917) ; 169[e] R. I. (8 oct. 1917) ; branc. 168[e] R. I. (3 nov. 1917). — Démobilisé le 31 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames, Samogneux (oct.) ; — **1918 :** Badonvillers (15 janv.), Faverolles (1[er]-4 juin), Corcy (18 juill.), Mortain (9 août), Belgique (sept.) ; — **1919 :** Westphalie.

1° Ordre 165[e] R. I., mars 1918 : « Aum.-branc. de bataillon, se prodigue avec un courage remarquable, professe le plus profond mépris du danger, a accompagné comme volontaire toutes les patrouilles et reconnaissances offensives pendant la période du 21 févr. au 3 mars 1918, a donné une nouvelle preuve de son dévouement au cours de la reconnaissance du 22 mars 1918. »

2° Ordre 11[e] C. A., 1918 : « Brancardier d'une bravoure et d'un dévouement bien connus. Le 18 juill. 1918, n'a cessé de parcourir le champ de bataille en plein combat pour y recueillir nos blessés sous le feu de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies. »

3° Ordre I. D./128, 1[er] sept. 1918 : « Brancardier du dévouement le plus absolu. S'est de nouveau imposé à l'admiration de tous au cours des combats du 18-23 août, en portant secours aux blessés sous le feu le plus violent avec un zèle et un courage au-dessus de tout éloge. »

4° Ordre 168[e] R. I., n° 167, 1918 : « Brancardier prêtre d'un dévouement reconnu, véritable apôtre, prêchant par son zèle intrépide, son activité éclairée dont il a encore donné les preuves au cours des derniers combats de Belgique. »

PRUVOST (Adrien-Louis-Alcide-Eugène), *d'Arras.*

Né à Mondicourt, le 25 juill. 1882 ; vic. à Lillers (1914) ; curé à Sus-St-Léger. — Mobilisé (S. A.) I[re] Sect. I. M. (août 1914) ; Amb. 15/1 ; s'est offert pour une transfusion de sang.

Méd. Hon. Ep. argent, 20 sept. (J. O., 27 sept. 1917). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un dévouement remarquable en s'offrant spontanément pour l'opération de la transfusion du sang. »

PRUVOST (André-Louis-Emile-Marie-Joseph), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Quesnoy-sur-Deûle (Nord), le 29 sept. 1878 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 1[er] R. I. T. (3 avr.

1915) ; 243e R. I. (5 avr. 1915) ; au front sur sa demande (2 avr. 1915) ; combattant 43e R. I. ; aum. vol. G. B. D./1 (4 oct. 1916) ; détaché 1er R. I. ; prisonnier (28 mai 1918) ; interné au lazaret de Vaseny (28 mai 1918), Fort d'Hirson (14 juill.), citadelle et camp de Rastadt (22 juill. 1918), Osnabrück (4 août 1918), Heidelberg (24 oct. 1918) ; rapatrié (5 nov. 1918) ; aum. vol. G. B. D./1 (11 nov. 1918). — Démobilisé le 23 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (sept.) ; — **1916** : Verdun (févr.-mars), Somme (août-sept.) ; — **1917** : Chemin des Dames (16 avr.), Flandres (juill.-oct.) ; — **1918** : Oise, Noyon (mars), Aisne, Soissons (mai) ; — **1919** : occupation sur le Rhin, Mayence, Mannheim (janv.).

1° Ordre 1re D. I., n° 4, 24 oct. 1915 : « Soldat d'un dévouement à toute épreuve. Sert d'exemple à tous les hommes de sa compagnie. N'a pas hésité, au prix des plus grands dangers, à se porter, de sa propre initiative, jusqu'à hauteur des fils de fer ennemis, au secours de patrouilleurs exposés à un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. A ramené sous les obus un camarade très grièvement blessé. »

2° Ordre 4e C. A., n° 15 « R », 21 mai 1917 : « N'a cessé d'exciter l'admiration de tous par le dévouement avec lequel il a constamment circulé dans les premières lignes, visitant et réconfortant les blessés sous les obus et le feu des mitrailleuses, risquant sa vie à tout instant, ne se reposant des fatigues et dangers de la journée qu'en consacrant ses nuits à la relève des blessés et à l'ensevelissement des morts. Avait déjà largement contribué avant l'attaque à élever le moral du régiment. S'était déjà distingué à Verdun et dans la Somme où il avait acquis parmi les soldats du 43e R. I. une réputation qui s'était répandue parmi les régiments voisins. »

3° Ordre Armée, 12 août (J. O., 16 nov. 1917) : « Aumônier d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Ne cesse, pendant le séjour du régiment dans la position allemande conquise, le 31 juill. 1917, de circuler dans le chaos boueux des premières lignes, sous les bombardements parfois violents, pour rechercher les morts, soulager les blessés, encourager les autres, encore plus éprouvés par les éléments que par les pluies d'obus. Déjà deux fois cité à l'ordre. »

4° Ordre Armée, 6 déc. 1917 (J. O., 12 janv. 1918) : « Après avoir donné des preuves réitérées d'absolu dévouement, vient encore, au cours des rudes journées des 26 et 27 octobre 1917, de s'imposer à l'admiration de tous par son énergie. Malgré les difficultés inouïes du terrain, a suivi les bataillons d'assaut, communiquant à tous son entrain, secourant les blessés et relevant les morts. »

5° Chev. Lég. Hon., 30 déc. 1918 (J. O., 24 avr. 1919) : « Aumônier volontaire du 1er R. I., qui n'a cessé de donner en toutes circonstances, en Champagne (1915), à Verdun et sur la Somme (1916), sur l'Aisne et dans les Flandres (1917), l'exemple de la plus magnifique bravoure, d'une abnégation complète et d'un dévouement absolu. Le 28 mai 1918, a, pendant une journée de durs combats, participé à la relève des blessés sous un feu extrêmement violent d'artillerie et de mitrailleuses. Avisé de l'approche des Allemands qui attaquaient de toutes parts, a refusé de quitter le poste de secours, voulant rester jusqu'au bout avec ceux qui avaient besoin de ses encouragements et de ses soins et voulant aussi obéir à l'ordre donné. Fait prisonnier avec tout le personnel du poste de secours, a encore, de jour et de nuit, pansé des centaines de blessés privés de tous soins, en imposant à l'ennemi par son dévouement inlassable et la haute dignité de son attitude. Rentré de captivité, a rejoint immédiatement le régiment. Quatre citations. »

PRUVOST (Joseph-Louis-Edouard), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Quesnoy-sur-Deûle (Nord), le 30 juin 1869 ; sup. Prieuré St-Michel à Roux (Belgique), (1914) ; miss. — Resté en Belgique durant toute l'occupation.

Sept perquisitions de police secrète allemande ; a recueilli deux soldats français après bataille de Charleroi ; a dissimulé deux soldats alsaciens durant toute la guerre ; impression d'une brochure sur les atrocités allemandes en Belgique ; conférences populaires en Belgique ; ravitaillement de prisonniers français évadés.

Méd. civique 1914-1918 Belgique, 27 oct. 1921 : « Pour actes éclatants de courage, de dévouement ou d'humanité. »

PRUVOST (Marie-Louise-Amélie), Sr Ste-M.-Euthyme, *des Filles de l'Enfant-Jésus de Lille.*

Née à Laventie (P.-de-C.), le 6 avr. 1861 ; inf. Hôp. Dunkerque et Hôp. Rosendael ; inf. Hôp. Fraternité, Roubaix.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 10 sept. (J. O., 21 sept. 1916).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† PRUVOST (Procope), *d'Arras.*

Né à Lorgies, le 15 juin 1890 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) serg. 73e R. I. (2 août 1914) ; une blessure (8 sept. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne (8 sept.) ; — **1915** : Champagne. — Tué, le 16 févr. 1915, à Mesnil-lez-Hurlus (Marne), en se portant à l'assaut d'une tranchée ennemie.

Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 19 mai 1921) : « Excellent sous-officier très brave au feu. Tué à son poste de combat, le 16 févr. 1915, à Mesnil-lez-Hurlus, en entraînant ses hommes à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† PRUVOT (Emile-Alfred), *d'Arras.*

Né à Bourthes, le 25 juin 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 43e R. I. (sept. 1916) ; au front combattant (janv. 1917) ; branc. 17e R. I. (juill. 1918).

A participé aux actions suivantes : — **1917** : Vosges ; — **1918** : Aisne, Ardennes, Béthancourt (oct.). — Tué, le 27 oct. 1918, à Béthancourt (Ardennes).

1° Ordre 17e R. I., n° 954, 7 août 1918 : « Brancardier dévoué et courageux ; au cours de l'attaque allemande du 15 juill. 1918, est allé, sous un violent bombardement, au secours des blessés, les ramenant en lieu sûr. »

2° Ordre 17e R. I., n° 1 097, 18 janvier 1919 : « Conscience la plus pure, personnification du devoir et du dévouement. Toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses. Blessé mortellement en faisant son devoir de brancardier. »

3° Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 28 nov. 1920) : « Brancardier très brave. Tombé glorieusement à l'attaque du 27 oct. 1918, à Saint-Quentin-le-Petit, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† PUCCI (Marie-Anna), Sr Elisabeth, *des Filles de la Charité.*

Née à Florence (Italie), le 9 nov. 1848 ; sup. Hôp. de Bucarest.

Décédée Hôp. français, le 26 mars 1918.

1° Méd. Hon. Ep. vermeil, 29 juill. (J. O., 8 août 1917) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement dans les formations sanitaires administrées par des médecins français en Roumanie. »

2° Chev. Lég. Hon. (min. Aff. étr.), 1918.

† PUCELLE (Mgr Paul-Jules-Adolphe), *de Nantes.*

Né à St-Etienne-de-Corcoué, le 21 mars 1875 ; prélat de S. S. ; ancien aum. Cour d'Autriche ; vic. à St-Julien-de-Concelles. — Mobilisé (S. X.) XIe Sect. I. M., Hôp. mil. (contagieux) à Nantes (2 août 1914). — Réformé.

† à Nantes, le 18 juin 1918, des suites de maladie contractée en service.

PUCHEU (Justine), Sr Auxiliatrice, *des Sœurs de N.-D. Auxiliatrice de Montpellier.*

Née à Pau (B.-P.), le 1er sept. 1861 ; inf. Amb. du Palais Royal à Bruxelles.

1° Méd. Souvenir (min. Guerre Belgique), 15 déc. 1919.
2° Méd. Reine Elisabeth, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PUECH (Henriette), Sr Bathilde, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née à Espalion (Aveyron), le 9 juill. 1846 ; sup. à Decazeville.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PUECH (Pierre-Marie-Raymond), *de Rodez.*

Né à Fijaguet-de-Radelle, le 3 juin 1895 ; sémin. (1914) ; prof. Inst. Ste-Marie, Rodez. — Mobilisé (S. A.) 96e R. I. (19 déc. 1914) ; 176e R. I. (15 mars 1915) ; blessé aux Dardanelles (29 mai 1915) ; retour au front (13 déc. 1915) ; blessé à Guevgnéli (24 août). — Réformé n° 1.

Méd. Mil., 11 oct. (J. O., 30 nov. 1916) : « Très bon et très brave soldat. Déjà blessé le 21 juin 1915, a reçu une nouvelle blessure très grave, le 24 août 1916. Amputé de la jambe gauche. »

† PUEL (Lucien-Victor-Robert), *de Versailles.*

Né à Barcelone (Espagne), le 17 févr. 1889 ; clerc minoré Séminaire d'Issy ; licencié ès sciences physiques. — Mobilisé (S. A.) 36e R. I. (août 1914) ; serg.

Blessé en tête de sa section, le 25 sept. 1915, au Bois de la Folie ; † des suites de ses blessures, le 30 oct. à l'Amb. du Séminaire d'Issy.

Méd. Mil. posthume (J. O., 22 août 1922) : « Sous-officier énergique et d'une bravoure réputée. Mort pour la France, le 30 oct. 1915, des suites de blessures reçues à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

PUGNET (Georges), *de Rennes.*

Né à St-Servan, en 1880 ; s.-dir. Ecole St-Vincent de Paul de Rennes. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. ; Amb. 12/10. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 10e C. A., 1915 : « A donné des preuves de sang-froid, de courage et d'énergie, au cours de l'évacuation des blessés de l'ambulance ; pendant les journées de bombardement des 19, 24 et 26 juin 1915 ; est allé relever des blessés sous le feu le plus intense. »

PUILLON (François-Marie), *de la Compagnie de Marie.*

Né à l'Ile-de-Groix (Morbihan), le 14 août 1897 ; Frère coadj. — Mobilisé (S. A.) 118e R. I. (16 août 1916). — Démobilisé le 27 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : St-Quentin, Aisne, Fort de Malmaison, Soissons.

Ordre 362e R. I., n° 93, 23 août 1918 : « Volontaire pour toutes les missions périlleuses, modèle de courage, de sang-froid et de mépris du danger, a effectué cinq raids dans les lignes ennemies. »

PUISSANT (Paulin-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Prof. à Bertrix (1914) ; dir. à Liége.

Chev. Ordre Couronne, 12 janv. (Moniteur, 22 janv. 1920).

PUJO-COUALAT (Jean-Marie-Albert), *de Bordeaux.*

Né à Bordeaux, le 18 juill. 1888 ; diacre (1914) ; curé de Monprimblanc. — Mobilisé (S. A.) 34e R. I. (2 août 1914) ; blessé au Moulin de Vauclerc (1914). — Réformé n° 1 (13 août 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Marne, Aisne, Moulin de Vauclerc.

1° Ordre C. A., 17 févr. 1916 : « Au cours de l'attaque du plateau de Vauclerc, le 13 sept. 1914, a pris, après la disparition du chef de section et des deux chefs de demi-section, le commandement de la section qu'il a conduite très brillamment à l'attaque. A été grièvement blessé d'une balle au coude droit au cours de l'engagement. »

2° Méd. Mil., 10 mars (J. O., 4 avr. 1916) : « Gradé plein d'énergie et de résolution. A vaillamment entraîné sa section à l'attaque le 13 sept. 1914, au cours de laquelle il a été blessé très grièvement. Perte de l'usage de la main droite. »

† PUJOL (Jean), *de Carcassonne.*

Né à Plassat (Ariège), le 15 août 1872, missionn. dioc. — Récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (1915).

† le 28 déc. 1916, à l'Amb. Sévigné, à Narbonne.

PUJOL (Jean-Marie-Jules), *de Toulouse.*

Né à Toulouse, le 3 avr. 1886 ; vic. à St-Sernin, à Toulouse. — Mobilisé (S. A.) serg. 214e R. I. (13 août 1914). — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre 214e R. I., 1916 : « Pendant tous les combats, dans le bois des Chevaliers, a su communiquer à sa troupe son allure et son sang-froid. Chargé de communiquer un ordre à une section éloignée, a rempli sa mission immédiatement sous un feu des plus violents. »

PUJOL (Luisa), Sr M.-Pia, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Igualada (Barcelone), le 25 août 1862 ; inf. Hôp. n° 2 à Perpignan.

1° Méd. C. R. F., 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PUJOL (Marie), *de la Compagnie de Marie Notre-Dame.*

Née à Lyon (Rhône), le 18 avr. 1852 ; inf. Hôp. Bon-Accueil (Isère).

1° Insigne spécial S. S. argent, 4 déc. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

PUJOL (Paul-Auguste), *d'Albi.*

Né en 1881 ; vic. à N.-D. de la Drèche. — Mobilisé (S. A.) 289e R. I. (août 1914) ; grièvement blessé (amputé des deux jambes) (5 janv. 1918). — Réformé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1918 : Juvincourt, Berry-au-Bac (5 janv.).

1° Méd. Mil., 6 janv. (J. O., 28 févr. 1918) : « Bon et brave soldat, plein d'allant et de crânerie au feu. A été

blessé grièvement le 5 janv. 1918, en résistant énergiquement à une attaque ennemie sur son petit poste. »

2° Chev. Lég. Hon., 9 juill. (J. O., 14 juill. 1921).

PUJOL (Pierre-Louis), *de Toulouse.*

Né à Auterive, le 7 juill. 1883 ; vic. à St-Sernin ; curé du Plan. — Mobilisé (S. A.) XVII[e] Sect. I. M., Amb. 3/17. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 17e C. A., 1915 : « S'est spontanément offert pour transfuser son sang à un blessé arrivé à l'ambulance dans un état critique et que cette intervention seule a permis de sauver. »

PUJOS (Jean-Marie), *de Bordeaux.*

Né à Salles-Argelès (H.-P.), le 20 sept. 1887 ; prof. Petit Séminaire St-Louis-de-Gonzague, Villenave-d'Ornon. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M. (août 1914) ; VI[e] Sect. I. M. ; branc.-aum. 269[e] R. I. ; 226[e] R. I. — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1918 :** Montdidier, Lassigny, Belgique.

Ordre 70e D. I., avr. 1918 : « Brancardier faisant fonction d'aumônier de bataillon, a fait preuve d'un dévouement digne d'admiration, s'est toujours porté au secours des blessés dans les circonstances les plus périlleuses, avec un mépris absolu du danger. »

† PULCI (Giuseppe-Giovanni), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Rome (Italie), en 1894 ; prof. Coll. de Bénévent. — Mobilisé (S. A.) 51[e] R. I. ; s.-lieut. (sept. 1915) ; 132[e] R. I.

Tué, le 25 oct. 1915, à Peteano (Isonzo).

1° Croix de guerre.

2° Chev. Ordre Couronne Italie.

PUPEY-GIRARD (Henri-Régis), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Préaux, près Cerdon (Ain) ; prêtre. — Engagé vol. aum. tit. C. B. D./37 (1914). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Tracy-le-Val, Quennevières (juin), Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Somme, Oise, Noyon, Champagne (16 avr.).

1° Ordre Armée, 1er déc. 1915 (J. O., 9 févr. 1916) : « Modèle de dévouement et de courage, s'est particulièrement fait remarquer à Quennevières et en Champagne, où il a accompagné tous les assauts, prodiguant ses soins aux blessés qui venaient de tomber, sans aucun souci du danger et malgré le feu violent de l'artillerie ennemie. »

2° Chev. Lég. Hon., 18 janv. (J. O., 14 janv. 1916) : « Aumônier militaire d'un dévouement exceptionnel et d'une haute valeur morale. Toujours dans les tranchées ou en première ligne pour apporter ses secours. En juin 1915, comme en septembre, est parti avec les vagues d'assaut, donnant à tous un magnifique exemple par son mépris complet du danger. (Croix de guerre.) »

PUPIER (Joseph), *de Lyon.*

Né à Virigneux, le 20 nov. 1882 ; curé de Magneux-Hauterive. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M., Amb. 1 (7 août 1914) ; G. B. D./77 (14 déc. 1914) ; blessé (23 mars 1916) ; versé S. X. (1917). — Réformé le 29 juin 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg (août) ; Col de la Chipotte, Arras ; — **1915 :** Carency, Bois de Berthonval ; — **1916 :** Fort de Vaux, Damloup, Tavannes ; — **1917 :** Damloup.

Ordre 77e D. I., n° 1 914, août 1916 : « Brancardier dévoué et actif, grièvement blessé le 23 mars 1916, en se rendant à un poste de secours de première ligne. »

PURDIE (A.), *de Westminster.*

Né à Londres (Angleterre), en 1888 ; prêtre. — Mobilisé aum. mil. 48[e] Div. — Démobilisé en juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme.

1° Ordre Armée, déc. 1917.

2° Chev. « British Empire Order », 1917.

3° Ordre St-Sava de Serbie, 1918.

4° « War Medal », 1919.

PUT (Elisabeth), S[r] M.-Bernarda, *des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Née à Gevick (Belgique), le 24 mars 1874 ; inf. Hôp. aux. n° 91 à Paris.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 mai (J. O., 24 mai 1917). Le *diplôme porte :* « A été attachée, dès le début des hostilités, à notre service spécial de tuberculeux. Elle s'est montrée une infirmière exceptionnelle, se dépensant jour et nuit auprès des malades et ne reculant jamais devant aucune fatigue, ni devant les soins les plus rebutants. »

PUTET (Antoine), *de Lyon.*

Né à Tarare, le 2 déc. 1882 ; dir. Inst. St-Joseph à Roanne (1914) ; curé de St-Cyr-de-Valorges. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M., Amb. 1/74 (2 août 1914) ; 18[e] R. I. (11 nov. 1916) ; 37[e] R. I. (23 mai 1917). — Démobilisé le 2 mars 1919.

Ordre 37e R. I., n° 85, 6 avr. 1918 : « Brancardier très brave et très courageux, a participé à l'exécution d'un coup de main dans les lignes ennemies, ramenant dans nos lignes un prisonnier blessé, malgré un violent tir de barrage. »

PUTON (Pierre-Jules), *de Versailles.*

Né à Versailles, le 29 juill. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à Sartrouville. — Mobilisé (S. A.) aérostation à St-Cyr-l'Ecole (12 avr. 1915) ; au front 24[e] C[ie] Aérostiers (15 juin 1915) ; dépôt (13 janv. 1916) ; 73[e], 23[e] et 74[e] C[ie] Aérostiers (5 juill. 1916) ; cap[l] (mars 1917) ; serg. fourrier 1[er] Rég. Aérostation. — Démobilisé le 30 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne ; — **1918 :** Oise (juin-août), Belgique (oct.-nov.).

Ordre Rég., n° 24 203 « D », 12 mars 1921 : « Elève observateur aérostier dévoué et courageux. Le 4 mars 1917, son ballon ayant été attaqué par un avion ennemi, a fait preuve de sang-froid en continuant à remplir la mission qui lui avait été confiée. »

PUTOT (Albert-Louis), *de Besançon.*

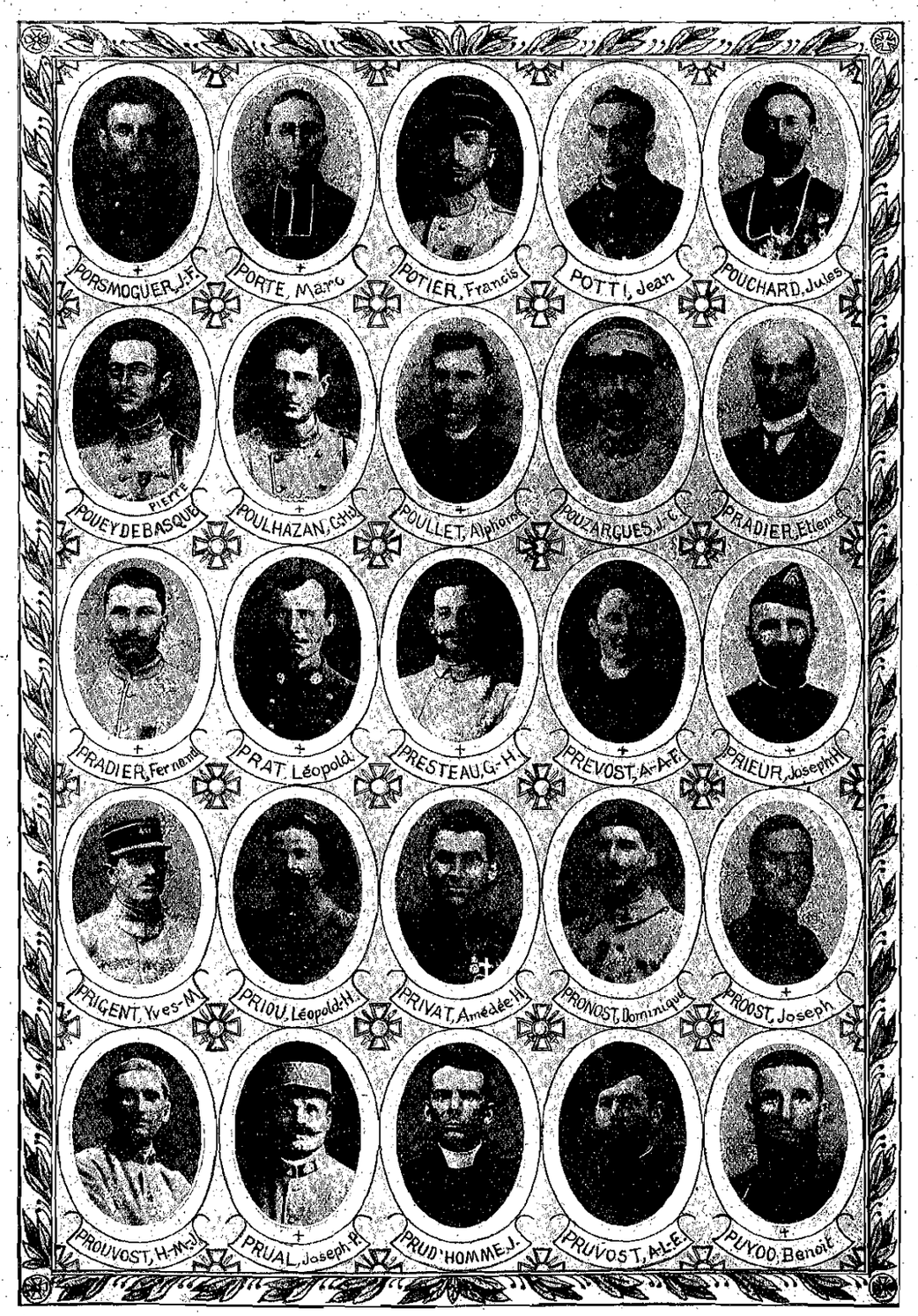
Né à Audincourt, le 4 sept. 1887 ; vic. à Champagney (1914) ; curé de Monthier. — Mobilisé (S. A.) serg. 235[e] R. I. (août 1914) ; serg. fourrier 26o[e] R. I. (1[er] nov. 1916). — Démobilisé le 14 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Alsace ; — **1916 :** Orient, Monastir.

Ordre 260e R. I., n° 258, 28 avr. 1917 : « A toujours fait preuve d'un grand dévouement et d'un mépris absolu du danger dans ses fonctions d'agent de liaison et en portant sur la ligne de feu des secours immédiats à des blessés. »

PUTOUD (Marie-Laurence), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Diémoz (Isère), le 7 oct. 1855 ; inf. Hôtel-Dieu à Lyon.



1° Mention honorable, 10 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 6-9-17 nov. (J. O., 9 déc. 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1923.

PUTTEMANS (Jules), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Bouheyden (Belgique), le 1er avr. 1891 ; clerc minoré ; scolast. (1914). — Mobilisé (S. A.) branc. 11e R. A. C. (8 juill. 1915). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918 :** offensive des Flandres.

1° Ordre 46e R. A. C. (Armée française), 28 nov. 1918 : « Brancardier d'un dévouement absolu. Malgré un violent bombardement, s'est porté au secours de soldats blessés sur la route et, après les avoir pansés, les a transportés sur le dos, au milieu du bombardement, au poste de secours, distant de 800 mètres. »

2° Croix de guerre belge (Ordre Armée), 11 janv. 1919. Même texte que ci-dessus.

PUVILLAND (Jules), *Fr. Cie de Jésus.*

Né à Bény (Ain), le 14 mai 1880 ; coadj. — Mobilisé (S. A.) capl 269e R. I. (1er août 1914) ; au front (mai 1915) ; blessé (bras dr. et côté dr.) devant Souchez (17 juin 1915). — Réformé n° 1 le 30 avr. 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Souchez (17 juin).

Méd. Mil., 21 sept. 1916 : « Bon gradé. A été grièvement blessé, le 17 juin 1915, devant Souchez. »

† PUYADE (Julien), *des Bénédictins.*

Né à Béhasque (B.-P.), le 4 janv. 1882 ; prof. Séminaire syrien à Jérusalem. — Revenu de Syrie ; mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; 18e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Retraite Craonne, Oulche (12 oct.). — Tué, le 12 oct. 1914, à l'assaut à la baïonnette, sur le versant Sud du plateau de Vauclerc. Inhumé au nord-est du village d'Oulche.

Méd. Mil. posthume.

PUYJALINET (François), *de Périgueux.*

Né à Biras, le 17 sept. 1881 ; curé d'Allemans. — Récupéré (S. A.) XIIe Sect. I. M. (24 déc. 1914) ; G. B. D./81 (1er nov. 1915) ; Amb. 11/1, H. O. E. d'Estrées-St-Denis (29 sept. 1916) ; Amb. 7/18, 38e D. I. (28 août 1917). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois ; — **1916 :** Picardie ; — **1917 :** La Malmaison (oct.) ; — **1918 :** Orvillers-Sorel, Le Plessier-de-Roye, Mont de Choisy, Longpont, Carlepont, Alsace.

Ordre S. S. 38e D. I., n° 77, 19 janv. 1919 : « Infirmier courageux et d'un dévouement parfait. S'est fait remarquer pendant l'offensive du 18 au 23 juill. 1918 en donnant avec douceur et calme les soins les plus empressés aux blessés. »

PUYJALON (Adrien-Jean), *de Tulle.*

Né à Sérilhac, le 29 avr. 1876 ; prof. Inst. N.-D. à Ussel. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M., Amb./2 (7 août 1914) ; prisonnier à Arras (8 sept. 1914) ; interné à Halle et Mersebourg ; rapatrié (sept. 1915) ; XIIIe Sect. I. M., Amb. 8/13 (12 mars 1917). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Bapaume (27-28 août), Arras ; — **1917 :** Noyon ; — **1918 :** Champagne, Nord, Flandres, Belgique.

Ordre régiment, 6 déc. 1918 : « Très bon soldat qui s'est toujours montré extrêmement consciencieux et dévoué. Prisonnier en Allemagne pendant un an et un mois. »

PUYO (Michel-Edouard), *de Tarbes.*

Né à Cauterets, le 11 juin 1879 ; prof. Coll. de Bonnefont (1914) ; Econome Petit Sémin. à Ussel. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (1er oct. 1914) ; Hôp. de Bétharram ; XXIe Sect. I. M. (21 mars 1915) ; branc. aum. service des Forts de Verdun (14 mars 1916-1er janv. 1919). — Démobilisé le 24 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1919 :** Forts de Verdun, Fort du Bois-Bourru (8 juin 1916-1er janv. 1919), Germonville (21 juill. 1916).

Ordre Régiment, 1917 : « Infirmier aumônier au fort du Bois-Bourru, du 8 juin 1916 au 1er janv. 1919, n'a cessé malgré le bombardement incessant de 1916 et 1917, de donner le plus bel exemple du dévouement et du courage ; en particulier le 21 juill. 1916, a transporté seul un blessé, pendant 1 500 mètres, au poste de secours de Germonville, sous un bombardement des plus violents. »

PUYOBRO (Louis), *d'Aire.*

Né à Majesco, le 7 juin 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 18e R. I. (déc. 1914) ; 176e R. I. (10 mai 1915) ; blessé (4 juill. 1915) ; 151e R. I. (17 déc. 1918). — Démobilisé en sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Dardanelles, Monastir, Lorraine.

Ordre 151e R. I., n° 26, 31 mars 1919 : « Bon caporal, courageux ; a été volontaire pour les Dardanelles où il a été blessé le 4 juill. 1915. A fait campagne en France depuis son retour. »

† PUYOO (Benoît), *des Missions Etrangères.*

Né à Thèze (B.-P.), le 18 sept. 1883 ; missionn. au Haut-Tonkin. — Récupéré (S. A.) sur sa demande pour rentrer en France (1915) ; Sect. I. C. ; interprète Hôp. n° 76 à Fréjus.

Tué, en service commandé, dans un accident d'automobile à Fréjus, le 3 nov. 1916.

PY (Jean-André-Joseph), *d'Albi.*

Né à Vernet-les-Bains (P.-O.), le 22 févr. 1882 ; prêtre Tiers Ordre franciscain régulier de St-François (1914) ; curé de St-Beauzile. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./66 (4 août 1914) ; aum branc. 95e R. I. T. (25 oct. 1915) ; 152e R. I. (12 avr. 1916) ; G. B. C./157 (25 sept. 1917) ; intoxiqué (22 déc. 1917) ; réformé temp. n° 1 à Lyon le 8 oct. 1918. — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Mulhouse (19 août), Prise du Violu (nov.) ; — **1915 :** Hartmannswillerkopf (avr.) ; — **1916 :** Somme, Cléry (3 sept.), Sailly-Saillisel (15 oct.) ; — **1917 :** Aisne, Hurtebise, Chemin des Dames (25 juin). — Le 25 juin, à la « Grotte du Dragon », a obtenu la reddition de 6 officiers et de 300 soldats allemands.

1° Ordre 152e R. I., n° 107, 14 sept. 1916 ; « D'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. S'est dépensé continuellement d'une façon prodigieuse, sous

des bombardements de la plus extrême violence, pour la relève et le pansement des blessés, à Cléry, le 3 sept. 1915. »

2° Ordre 60e D. I., n° 473, 14 nov. 1916 : « Remplit les fonctions d'aumônier dans un bataillon où il exerce, en toutes circonstances, l'influence la plus heureuse sur le moral des hommes. Déjà cité à l'ordre du régiment pour sa belle conduite lors de l'attaque du 3 sept. 1916, s'est entore distingué par son dévouement et son courage brillant à l'attaque du 15 oct. 1916 à Sailly-Saillisel. »

3° Ordre Armée, 9 juill. (J. O., 30 oct. 1917) : « Brancardier prêtre d'un courage tranquille et d'un dévouement sans égal. Au combat du 25 juin 1917, parcourant le champ de bataille, dès le début de l'action, avec une équipe de brancardiers, s'est signalé d'une façon toute particulière par son courage et son initiative. »

4° Ordre Division, n° 17 898 « D », 25 mai 1919 : « Brancardier d'un grand courage. Au cours d'un violent bombardement par obus toxiques, le 22 déc. 1917, s'est dépensé sans compter pour relever ses camarades blessés. A été lui-même intoxiqué. Trois citations. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921).

Q

QUADRI (Luigi), *de Milan.*

Né à Vaprio-d'Adda (Italie), le 9 juin 1890 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. 2e Grenadiers (25 sept. 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 83, 1917) : « Aussitôt après le combat, alors que le feu de l'ennemi était encore intense, avec un mépris superbe du danger, s'est acquitié de sa mission en parcourant hardiment la ligne, donnant aux morts la sépulture, réconfortant les blessés, encourageant efficacement les combattants. (Altipiano Carsico (cote 241), 25 mai-6 juin 1917.) »

2° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 46, 1918) : « Pendant la retraite sur le Piave, a exercé noblement son ministère ; toujours au milieu des hommes de son régiment, et ce, au cours des combats sanglants. Toujours le premier en ligne et le dernier à quitter les positions, a déployé toute son activité pour encourager et réconforter les blessés. Au moment du repliement sur la droite du fleuve, a participé avec une compagnie du régiment à de sanglants combats à l'anse du Senzon ; après le retrait de la division est demeuré à son poste sous le feu des canons et des mitrailleuses ennemies, et a inhumé les morts, donnant ainsi l'exemple d'une sublime abnégation et d'un grand sentiment du devoir. (Da Medea al Piave [Trévise], 13-15 nov. 1917.) »

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

4° Croix de guerre, 1919.

QUADRIO (Michele), *des Capucins.*

Né à Vervio (Italie), le 25 nov. 1888 ; prêtre prov. du Piémont. — Mobilisé (S. A.) capl-major 3e Cie sanit. (24 mai 1915) ; au front Amb. n° 214 (24 mai 1915) ; serg. (1er nov. 1917) ; Hôp. mil. de Tappa (1919). — Démobilisé le 28 juin 1919.

Ordre 3e Armée, 20 déc. 1916 : « Dans l'exécution de son service en qualité de vaguemestre, dès le premier soir a facilité de toutes les manières la distribution et la réexpédition de la correspondance ou les recherches, non toujours faciles, concernant les soldats en traitement dans l'hôpital. Peut être cité à bon droit comme un modèle digne d'éloge. C'est pourquoi j'ai conscience de remplir un devoir en lui décernant un éloge mérité et en le signalant à la plus haute considération. »

QUAEGEBEUR (Adolphe-Robert-Benjamin), *de Bruges.*

Né à Nieuport (Belgique), le 16 juin 1887 ; aum. Ecoles de la Reine, à Vinckem. — Mobilisé (S. A.) aum. adjoint 2e cl. ; 27e R. I. ; 7e R. I. ; aum. Amb. « Océan » à La Panne. — Démobilisé le 18 mars 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Anvers, Marne, Yser.

Croix de guerre, 12 juill. (Moniteur, 30 juill. 1919).

QUARANTA (Casimiro), *de Novare.*

Né à Baveno (Italie), le 24 avr. 1882 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) serg. 1re Cie sanit. (1915) ; aum. Amb. n° 2 (24 mai 1915) ; aum. Bon alpins « M. Granero » (5 mars 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Eloge officiel (Bull. Off. n° 68, 1917) : « Rescapé de deux avalanches qui avaient enseveli un baraquement tout entier, a donné une belle preuve de son courage viril et de ses grands sentiments de charité et d'altruisme en conduisant ses équipes de secours sur les lieux du désastre et en encourageant l'œuvre de sauvetage. (Paularo-Udine, 2 avr. 1917.) »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 46, 1918) : « A suivi constamment son bataillon pendant l'attaque des positions ennemies, et, malgré l'intensité du feu d'artillerie ennemie, a recherché les blessés pour les encourager et les secourir avec un empressement des plus charitables. (Monte Vodice, 19 mai 1917.) »

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

4° Croix de guerre, 1919.

QUARANTA (François-Barthélemy), *de Marseille.*

Né à La Ciotat, le 6 janv. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. au Rouet. — Mobilisé (S. A.) 75e R. I. (10 avr. 1915) ; 140e R. I. (3 déc. 1915) ; 97e R. I. (15 sept. 1916) ; blessé et prisonnier (29 oct. 1916) ; interné à Senne, près Paderborn. — Réformé n° 1 le 13 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Wolsferdorff ; — **1916** : Somme, Biache, La Maisonnette, Barleux.

Méd. Mil., 16 juin (J. O., 25 déc. 1920) : « Soldat courageux. Blessé très grièvement à son poste de grenadier, au cours d'une violente attaque allemande, le 29 oct. 1916. Perte de l'œil gauche. »

† QUARANTA (Luigi), *des Rédemptoristes.*

Frère convers. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. italien.

† en service dans une ambulance du front.

QUARRE DE CHATEAU-REGNAULT D'ALIGNY (M.-Eléonore), Sr M.-Adéodat, *des Sœurs missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Château-d'Issard (Allier) ; inf. Hôp. nos 39 et 105 à Rennes ; Hôp. annexe de Piré ; Hôp. aux. n° 518 à Rochefort.

1° Palme S. S. argent, 1918.
2° Palme S. S. B. M. or, 1919.
3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. Commémorative, 1914-1918, 1920.

† QUATESOUS (Jean-Marie), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Modeyrolles (P.-de-D.), le 5 oct. 1879 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 36e R. A. C. (avr. 1915) ; hospitalisé à Laressore. — Réformé en 1917.

† à Varennes-sur-Allier (Allier), le 25 janv. 1918, des suites de maladie contractée en service.

QUATREBARBES (Marguerite-Marie de), Mère M. de S.-Augustin, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Pontlevoy (L.-et-C.), le 21 juill. 1890; inf. Hôp. du S.-C. à Laval.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Insigne spécial S. S., 1919.

† QUEFFÉLÉANT (Jean-Marie), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Gouézec (Fin.), le 3 avr. 1886 ; prof. — Mobilisé (S. A.) Armée navale (3 août 1914) ; quartier-maître fourrier Brigade Fusiliers marins (10 août 1914) ; blessé (genou) à Dixmude et évacué (19 oct. 1914) ; institut. adjoint à l'Ecole des mousses à Brest. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Melle, Dixmude. — † à Corseul (C.-du-N.), en 1920, des suites de maladie contractée au front.

Ordre Brigade Fusiliers marins, 6 nov. 1915 : « Sous-officier d'élite, alliant à un courage et à une bravoure à toute épreuve un absolu mépris du danger. A participé à divers combats de la Brigade, notamment à Melle et à Dixmude, où il a rempli plusieurs missions délicates, sous un bombardement des plus violents. Blessé grièvement à la tête de sa section, le 19 oct. 1914, en faisant exécuter sous le feu de l'ennemi un mouvement difficile. »

QUEFFÉLEC (François), *de Quimper.*

Né à Dinéault, le 18 mai 1887 ; prêtre (23 juill. 1914) ; vic. à Treboul. — Mobilisé (S. A.) combattant 294e R. I. (3 août 1914) ; au front (août 1914) ; branc. 248e R. I. (20 oct. 1914) ; 48e R. I. (3 avr. 1919). — Démobilisé le 16 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Sedan, Guincourt, Tourteron, retraite (août-sept.) ; — **1915** : Bois Sabot (avr.-mai), Champagne (25 sept.); — **1916**: Verdun, Thiaumont (1er-11 juill.) ; — **1917** : Verdun (oct.) ; — **1918** : Montdidier, Oise, Somme (août), Villeroy, Beurvraignes.

1° Méd. Saint-Georges de Russie, n° 901 428, 3 oct. 1916.
2° Ordre Brigade, n° 3-1, 5 nov. 1918 : « Infirmier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. Les 11 et 16 août 1918, a suivi la progression de son bataillon, se prodiguant inlassablement pour porter secours aux blessés et pour assurer leur évacuation rapide. S'était déjà fait remarquer par son attachement au devoir, pendant toutes les opérations auxquelles le régiment a pris part, notamment en juillet 1916 à Thiaumont. »

QUEILLES (Marius-Bertrand), *de Montauban.*

Né à Caylus, le 8 avr. 1888 ; prof. Ecole St-Théodard, à Montauban. — Mobilisé (S. A.) capl inf. 15e R. I. (2 août 1914) ; blessé (16 avr. 1915) ; retour au front (16 sept. 1915). — Démobilisé le 20 juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Sarrebourg, Trouée de Charmes (août), Ypres (nov.) ; — **1915** : Champagne (16 avr.), Bois Sabot, Main de Massiges, Tahure ; — **1916** : Vaux-Chapitre (août) ; — **1917** : Cote 304, Mort-Homme (août) ; — **1918** : Mont Kemmel, Ailette.

1° Ordre 16e C. A., n° 73, 27 avr. 1915 : « Caporal brancardier, au régiment depuis le début de la guerre, a toujours fait preuve du plus grand dévouement, n'hésitant jamais à se porter en avant et à exposer sa vie. Sérieusement blessé à la tête, le 16 avr., au P. S. de Perthes, en même temps que cinq brancardiers, n'a consenti à se laisser panser qu'après avoir donné ses soins à ses camarades et leur avoir administré, comme prêtre, les secours de la religion. »

2° Ordre 15e R. I., n° 107, 21 sept. 1917 : « Caporal infirmier d'un dévouement et d'un courage à toute épreuve. Sous un violent bombardement d'artillerie lourde, a contribué à retirer, d'un abri caverne à demi éboulé par le bombardement six hommes intoxiqués par l'oxyde de carbone. Malgré deux syncopes produites par les gaz, n'a abandonné sa tâche qu'après le sauvetage complet de ses camarades. Déjà cité. »

3° Ordre 15e R. I., n° 80, 20 juin 1918 : « Caporal infirmier très dévoué et très brave. Le 8 mai, a accompagne sa compagnie à l'assaut des lignes allemandes, pansant les blessés sur place. Le caporal brancardier étant blessé, s'est offert spontanément pour assurer la relève des blessés et des morts. »

QUÉLEUX (Marie), Sr Rose du Sacré-Cœur, *des Filles de la Sagesse*

Née à Rennes (I.-et-V.), le 3 févr. 1855 ; inf. Hôp. n° 30 à Châtillon-sur-Sèvre.

1° Palme C. R. F. bronze, 30 janv. 1915.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

QUELIN (Anastasie), Sr M.-St-Henri, *des Sœurs de Ste-Anne de la Providence de Saumur.*

Née à St-Maurille, le 20 oct. 1844 ; inf. Hôp. de Thouars (D.-S.).

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

QUÉLO (Jean-Louis), *des Eudistes.*

Né à Locoal-Mendon (Morbihan), le 2 juin 1883 ; religieux-prêtre à Gysegem-les-Alost (Belgique). — Mobilisé (S. A.), combattant (21 août 1914) ; versé (S. X.) Bureau Recrut. Lorient (20 oct. 1914) ; récupéré (S. A.) Ecole chefs Section à Joinville (1er juin 1916) ; serg. (1er sept. 1916) ; 62e R. I. (22 sept. 1916) ; blessé à Vrégny (30 mars 1917) ; retour au front (1er janv. 1918). — Démobilisé le 21 juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916** : reprise du Fort de Vaux (3 nov.), Verdun (nov.-janv. 1917) ; — **1917** : attaque de Vrégny, prise du Château de Quincy (mars) : — **1918** : Alsace, Sudel, Harmannswillerkopf (août-sept.).

1° Ordre Division, n° 134, 11 nov. 1916 : « A pris le commandement de sa section dans des circonstances difficiles ; a fait preuve de la plus grande bravoure sous les plus terribles bombardements, notamment les 5 et 6 nov. 1916, et s'est dépensé nuit et jour à l'organisation de sa position. Bon chef et brave cœur. »

2° Ordre Brigade, n° 56, 12 avr. 1917 : « Arrêté dans sa progression par un violent tir de barrage et des rafales de mitrailleuses, s'est accroché au terrain qu'il a organisé. Blessé en se découvrant pour surveiller ses travaux. »

QUÉLOT (Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Guilliers, le 12 janv. 1873 ; vicaire à Josselin (1914) ; recteur de La Croix-Helléan. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (18 mars 1915) ; inf. Hôp. à Pontivy (29 mars 1915) ; Hôp. de Ste-Anne-d'Auray ; Amb. 12/1 (10 juill. 1916); Amb. E. 10/21 (5 févr. 1917); H. O. E. 37/1 (7 mars 1917) ; Amb. 4/70 (28 mars 1917) ; H. O. E./36 (16 janv. 1918) ; Amb. 4/70 (29 avr. 1918), — Démobilisé le 29 déc. 1918.

Ordre S. S. 5e C. A., 6 sept. 1918 : « Exempté de service pour maladie et rappelé à l'activité, se fait remarquer dans les moments critiques par son calme, son sentiment du devoir et sa constante attention pour les blessés. »

QUELQUEJAY (Alexandre), *de Chartres.*

Né à Chapelle-Guillaume, le 29 janv. 1879 ; curé de Vichères. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; 43e R. I. (1916). — Démobilisé le 24 févr. 1919.

Ordre 43e R. I., 1918 : « Animé d'un vif sentiment du devoir, a fait preuve, en toutes circonstances, de bravoure et de dévouement. S'est particulièrement distingué au cours des opérations de l'Aisne, en 1918. »

QUÉMÉNER (Guillaume-François-Marie), *de Quimper.*

Né à Plouvorn, le 15 févr. 1885 ; vic. à Plonéour-Lanvern (1914) ; vic. à Lanhouarneau. — Mobilisé (S. A.) branc. 219e R. I. (2 août 1914) ; capl branc. ; intoxiqué ; versé S. X. (1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne (sept.) ; — **1916** : Somme (1er juill.-8 sept.) ; — **1917** : Chemin des Dames, prise de Noyon ; — **1918** : Champagne, Vouziers (6-10 oct.), Rethel.

1° Ordre 219e R. I., 23 déc. 1916 : « Est parti avec les vagues d'assaut et a ramené les blessés sous un violent bombardement. »

2° Ordre 11e C. A., 27 oct. 1918 : « Caporal brancardier ayant un sentiment élevé de ses devoirs ; a donné, au cours du combat du 6 au 10 octobre, l'exemple du courage et du dévouement le plus absolu ; a dirigé, sous le feu de l'ennemi, la relève des blessés et l'inhumation des morts, s'attachant à ne laisser sur le terrain aucun des nôtres. Le 6 octobre, au matin, a porté secours à de nombreux blessés sous un violent feu de barrage au moment où le bataillon prenait sa formation de combat. »

† QUÉMÉNER (Jean-François), *des Frères de Ploërmel.*

Né au Cloître (Fin.), le 30 juill. 1897 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 118e R. I. (janv. 1916) ; 416e R. I.

Blessé grièvement par un obus fusant, le 29 juin 1917 ; † le même jour.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 26 déc. 1919) : « Très bon soldat, ayant donné la valeur de son courage et de son dévouement au cours de durs combats. Mort pour la France, le 29 juin 1917, des suites de blessures glorieusement reçues à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

QUÉMENEUR (Angèle), Sr M.-de-St-Germain, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Cléder (Fin.), le 19 juill. 1876 ; inf. Hôp. n° 11, à Kérinou.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

QUÉMÉNEUR (Marie-Nicole), Sr M.-St-Thénénan, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à La Forêt-Landerneau (Fin.), le 8 nov. 1867 ; inf. vol. Hôp. compl. n° 54, à Vannes ; a contracté de l'albuminurie, qui la mit à toute extrémité.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des malades contagieux ; a contracté une affection grave au chevet des malades qu'elle soignait. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

QUÉMÉRAIS (Isidore), *de Coutances.*

Né à Pleine-Fougères, en 1879 ; curé de La Haye-Bellefond (1914) ; curé de Fresville. — Aum. 79e R. I. T. ; 273e R. I. ; 73e R. I. ; blessé (côté dr.) et évacué (5 juin 1918) ; opéré. — Réformé.

Croix de guerre (2 cit.). Texte manque.

QUÉNARD (Jean), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Chignin (Savoie), le 11 janv. 1875; dir. Coll. St-Augustin à Philippopoli (1914) ; Sup. gén. — Revenu d'Orient sur le *Saghalien* (août 1914) ; mobilisé (S. A.) 108e R. I. T. (août 1914) ; XIVe Sect. I. M., Hôp. aux. n° 113 à Chambéry ; 108e R. I. T. (oct. 1914) ; en sursis d'appel (30 oct. 1914) ; retour à Philippopoli (8 nov. 1914) ; expulsé du collège lors de l'entrée en guerre de la Bulgarie (10 nov. 1915) ; Mission en Roumanie (nov. 1915-janv. 1919) ; après entrée en guerre de la Roumanie (28 août 1916), nommé administrateur et aum. Hôp. mil, Greerul (12 déc. 1916) ; hospitalisé pour typhus exanthématique (25 juill. 1917). — Démobilisé en déc. 1918.

1° Méd. Hon. Ep. vermeil, 1918.
2° Croix Ordre « Regina Maria », 2e classe, 30 déc. 1917 : « Victime de son dévouement, a contracté le typhus exanthématique, dans l'exercice de ses fonctions, à l'hôpital des contagieux « Villa Greerul ».
3° Chev. Saint-Stanislas de Russie 3e classe (titre civil), 25 mars 1918.

QUÉNARD (Joséphine), Sr M.-de-la-Résurrection, *des Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry.*

Née à Chignin (Savoie), le 19 févr. 1884 ; inf. à Chambéry (1914) ; inf. Hôp. Jeanne-d'Arc, à Chambéry.

1° Palme C. R. F. or, 28 oct. 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† QUÉNEAU (Joseph-Louis-Lucien), *de Tours.*

Né à Villeperdue, le 26 mars 1884 ; prof. Petit Sém. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. ; inf. Amb. Troyes ; un frère tué.

† à Troyes, le 18 oct. 1914, de maladie contractée au chevet des blessés.

QUÉNEAU (Maxime-René-Marie), *des Dominicains.*

Né à Tours (I.-et-L.), le 27 juin 1896; sémin. à Tours (1914) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 90e R. I. ; stage à St-Cyr (5 avr. 1915) ; aspirant 135e R. I. (5 oct. 1915) ; 77e R. I. (13 déc. 1915) ; 110e R. I. (10 oct. 1916) ; 66e R. I. (17 avr. 1918). — Démobilisé le 13 sept. 1918 ; réformé n° 1.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Mesnil-lez-Hurlus ; — **1917** : Bois de Beaumarais, Corbény.

Ordre Régiment, n° 99, 28 avr. 1917 : « Le 16 avr. 1917 a été grièvement blessé en attaquant une mitrailleuse allemande qui arrêtait la progression de sa compagnie. »

QUÉNET (Charles), *d'Amiens.*

Né à Moreuil, le 15 févr. 1883 ; prof. Inst. St-Martin d'Amiens (1914) ; secrét. Mgr Chaptal et vic. gén. Paris. — Mobilisé (S. A.) aum. G. B. D./3 (4 août 1914) ; au front (août 1914) ; blessé dans la Woëvre (10 avr. 1915) ; blessé à Mouilly (26 avr. 1915) ; évacué ; retour front G. B. D./128 (15 juin 1915) ; fait prisonnier à Fleury (11 juill. 1916) ; interné à Mayence, puis à Trèves ; rapatrié (30 oct. 1917) ; 41e D. I. (1er janv. 1918) ; aum. Mission Milit. Fr. en Sibérie (21 sept. 1918). — Démobilisé en sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Virton, Bois de la Gruerie ; — **1915 :** Beauséjour, Woëvre, Mouilly (26 avr.), Bois de la Gruerie (25 sept.) ; — **1916 :** Lorraine, Vého, Reillon, Verdun, Fleury (11 juill.) ; — **1918 :** Lorraine, Arracourt, Mont Kemmel, Le Tardenois, Soissonnais, Sibérie (déc.-juill. 1919).

1° Ordre Armée, 21 avr. (J. O., 12 juin 1915) : « Depuis le début de la campagne, se dévoue sans se lasser. S'est fait remarquer par son mépris absolu du danger. A été blessé dans un poste avancé. »

2° Chev. Lég. Hon., 28 avr. (J. O., 15 juin 1916) : « Dans la matinée du 26 avril, sous un bombardement intense, faisant de nombreuses victimes autour de lui, et, avec un mépris complet du danger, s'est prodigué auprès des blessés. A été ainsi très grièvement atteint par les éclats d'un obus et n'a pas voulu se laisser emporter avant d'avoir donné les secours de la religion à un homme mortellement frappé à ses côtés. »

3° Ordre 128e D. I., 12 oct. 1915 : « Après l'assaut du 25 sept., pendant vingt-quatre heures de jour et de nuit, sous un bombardement presque continu, a parcouru les premières parallèles de boyaux pour rechercher les blessés et les secourir. A ramené lui-même un blessé et a conduit les brancardiers vers d'autres, difficiles à découvrir. A été fortement contusionné dans une tranchée par un gros éboulis de pierres, provoqué par l'explosion d'un obus. Donne en toute occasion l'exemple du dévouement. »

4° Ordre 41e D. I., 13 juin 1918 : « Est parti le 20 mai à l'attaque avec la deuxième vague d'assaut, n'a cessé pendant deux jours de donner le plus bel exemple de sang-froid et de dévouement, n'hésitant pas à parcourir les terrains les plus battus pour apporter ses soins aux blessés et les encourager. »

5° Ordre 42e R. I., 11 août 1918 : « S'est spécialement consacré au 42e R. I., qu'il ne quitte que pour aller suivre des unités engagées. S'est assuré l'affection et l'admiration de tous pour l'inlassable dévouement qui le porte sans cesse aux endroits les plus dangereux, pour le sourire tranquille et la bonne humeur derrière laquelle il cache son courage ; est devenu l'une des forces les plus actives qui composent l'âme du 42e R. I. »

QUENEY (Emile-Auguste), *de Besançon.*

Né à Polaincourt, en 1875 ; précepteur (1914) ; prof. à l'Inst. St-Jean. — Mobilisé (S. A.) capl 250e R. I. T. — Démobilisé en févr. 1919.

1° Ordre 250e R. I., 18 juill. 1916 : « A, au cours d'une attaque et pendant un violent bombardement, servi sa pièce avec un grand courage et constance, et, par l'initiative dont il a fait preuve, a mené la déroute absolue de la troupe assaillante. »

2° Méd. Mil., 9 oct. (J. O., 18 nov. 1916) : « Modèle de dévouement, de calme et de sang-froid. A fait preuve d'un grand courage en continuant à servir seul, sous un violent bombardement, une mitrailleuse dont tous les servants avaient été mis hors de combat. Déjà cité à l'ordre. »

QUENTIN (Louis-Julien-Joseph), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Couesmes (Mayenne), le 31 août 1891 : novice. — En service (S. A.) capl 101e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Ethe, Belgique (22 août 1914) ; prisonnier (23 août 1914) ; rapatrié (30 nov. 1918) ; IVe Sect. I. M. Hôp. mixte de Domfront ; 124e R. I. (2 déc. 1918). — Démobilisé le 16 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Ethe (22 août).

Ordre 101e R. I., août 1914 : « Gradé très dévoué et très brave. A été blessé le 22 août 1914, à Ethe (Belgique), en faisant vaillamment son devoir. »

QUENTIN (Paul), *d'Arras.*

Né à Calais, le 28 nov. 1872 ; vic. à St-Denis de St-Omer (1914) ; curé de Timeques. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; Service Aéronautique Armée ; capl s.-chef de poste de sondage, station météor. n° 9 : Sect. météor., 2e G. A. à Bron. — Démobilisé en janv. 1919.

Ordre Aéronautique 6e Armée, 16 juin 1918 : « A fait preuve du plus grand sang-froid en assurant son service jusqu'au moment où le tir des mitrailleuses a rendu tout travail impossible. S'est replié avec ses hommes en bon ordre sous le feu de l'ennemi, après avoir détruit les documents et le matériel qu'il ne pouvait emporter. »

† QUENU, *d'Amiens.*

Né en 1854 ; curé de Ronssoy. — Resté à son poste au moment de l'invasion allemande (1914).

Décédé dans sa paroisse, en avr. 1915, à la suite de mauvais traitements subis de la part des Allemands.

QUÉQUET (Paul-Louis-Albert), *d'Amiens.*

Né à Gueudecourt, le 14 sept. 1864 : chan. hon., prof. Ecole libre de la Providence à Amiens.

Arrêté à Combles, le 27 août 1914, en traversant les lignes allemandes pour rentrer dans son village natal ; remis en liberté. Déporté pendant dix-huit mois à Münster (Westphalie), Paderborn.

Méd. Victimes Invasion, 12 nov. (J. O., 17 nov. 1928) : « Déporté à Münster et à Paderborn. »

QUER (Jeanne-Louise), Sr M.-St-Laurent, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Riantec (Morbihan), le 10 oct. 1883 ; inf. Hôp. n° 7 à Vannes.

1° Méd. S. S. B. M. argent, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

QUÉRÉ (François-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Ergné-Guabéric (Fin.), le 24 juill. 1894 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. (24 nov. 1914) ; 91e R. I. (9 mai 1915) ; blessé en Argonne (29 juill. 1915) ; 402e R. I. (14 nov. 1915) ; 111e R. I. (4 avr. 1916) ; 216e R. I. (7 juill. 1916) ; blessé (fémur) au Violu (14 juill. 1916) ; évacué. — Réformé.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne (29 juill.) ; — **1916 :** Vosges, Violu (juill.).

1° Ordre 141e R. I., n° 69, 1916 : « Très bon soldat, courageux et dévoué. A été blessé. »

2° Ordre 68e D. I., n° 156, 19 mars 1917 : « Bon soldat, ayant toujours fait preuve de courage et d'intelligence dans l'accomplissement des missions qui lui ont été confiées. Blessé gravement par éclats de grenades à fusil, à son poste de combat, sous un violent bombardement, le 14 juill. 1916. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921).

QUÉRÉ (Jean), *de Quimper.*

Né à Plounévez-Lochrist, le 20 juin 1877 ; vic. à Plougonven. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; Amb. n° 2 ; XVe Sect. I. M. Hôp. de Samli, à Salonique (sept. 1916) ; G. B. D./152 (déc. 1917) ; XXIIe Sect. I. M. — Démobilisé le 4 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Orient, Salonique.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917). Le diplôme porte le motif suivant : « S'est dévoué pendant quinze mois (septembre 1916-décembre 1917) au service des contagieux. »

2° Ordre 152e D. I., n° 91, 16 déc. 1918 : « Brancardier territorial d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. A assuré, au cours de l'attaque du 4 nov. un service des plus pénibles et des plus périlleux, transportant de nombreux blessés des postes de bataillons aux premiers relais d'autos à travers des chemins constamment bombardés. »

QUEREL (Louis-Marie), *de la Cie de Marie.*

Né à Guingamp (C.-du-N.), le 30 mai 1891 ; scolast. — Revenu du Canada ; mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; 176e R. I. sergent (août 1916) ; aspirant (1917) ; s.-lieut. (1917). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles ; — **1916 :** Florina, Macédoine ; — **1917 :** Eksiou, Presba ; — **1918 :** Algérie, Souk-Ahras.

Ordre 176e R. I., n° 124, 2 déc. 1916 : « Très actif et très courageux. A fait preuve, dans plusieurs circonstances, du mépris du danger ; volontaire pour toutes les missions périlleuses, dans la soirée du 29 novembre 1916, a, par son calme, son sang-froid et son intelligence, aidé et favorisé l'évasion de quatorze Bulgares qui se sont constitués prisonniers à la compagnie. »

† QUERNÉ (Guillaume), *de Quimper.*

Né à Morlaix, le 14 sept. 1883 ; docteur en théologie, prof. dogme au Grand Séminaire. — Réformé (1914) ; versé sur sa demande S. A. (janv. 1915) ; 51e R. I. (22 févr. 1915) ; stage à St-Maixent (11 avr. 1915) ; aspirant (24 août 1915) ; instruct. camp de La Valbonne ; s.-lieut. 19e R. I. (28 oct. 1915) ; au front (18 nov. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Tahure (nov.-mars 1916) ; — **1916 :** Verdun (31 mars). — Tué, le 4 avril 1916 au matin, dans la carrière de Thiaumont, près Verdun.

1° Ordre 1er C. A., n° 504, 12 avr. 1916. Même texte que ci-dessous.

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 23 juin (J. O., 6 nov. 1920) : « Excellent officier sous tous les rapports, brave, énergique, courageux, d'une haute valeur morale et militaire. Tombé glorieusement, le 4 avril 1916, à son poste de combat, en maintenant les hommes de sa section sous un bombardement extrêmement violent d'obus de gros calibre. A été cité. »

† QUERROT (Louis-Pierre-Laurent), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à St-Quey-Portrieux (C.-du-N.), le 5 juill. 1897 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (10 janv. 1916) ; 154e R. I. (5 nov. 1916) ; 95e R. I. (25 avr. 1917). — Démobilisé en sept. 1919.

† en sept. 1922, des suites d'intoxication par gaz.

† QUERRY (Henri-Louis-Léon-Félix), *de Paris.*

Né à Bergerac (Dordogne), le 13 mai 1882 ; vic. à St-Sulpice, dir. patronage Ollier. — Mobilisé (S. A.) dir. S. S. 6e Armée (2 août 1914) ; passé sur sa demande branc. aum. vol. 221e R. A. C. (1917).

Le 29 nov. 1917, a été grièvement blessé par un éclat d'obus. Transporté Hôp. de Chauny (Aisne), y est mort le lendemain.

Méd. Mil., 29 nov. 1917 (J. O., 5 févr. 1918) : « Infirmier affecté sur sa demande à une unité combattante, a toujours montré les plus belles qualités morales et a été pour tous un exemple de dévouement et de bravoure. Blessé très grièvement, le 29 nov. 1917, au cours d'un bombardement, à son poste de combat. »

QUERTINIER (Jules-Louis-Marie), *de Namur.*

Né à Tamines (Belgique), le 8 juill. 1875 ; curé de Mazée.

Six mois de prison en Allemagne.

Méd. civique 1914-1918, 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 24 nov. 1919).

† QUERVAUX (Albert-Clément), *de Reims.*

Né à Sorcy-Bauthemon (Ardennes), le 11 juin 1880 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., Sect. hospitalisation 9/6 (2 août 1914) ; Amb. 18/6 (22 juin 1917) ; Amb. 216, Gr. d'Amb. de Chaudefontaine.

Décédé, le 14 oct. 1918, à l'Ambulance 216, de maladie contractée en service.

Croix de guerre (2 cit.). Textes manquent.

QUESNEL (Léon-Jules), *d'Evreux.*

Né à Berthouville, le 29 avr. 1887 ; vic. à N.-D. de Vernon (1914) ; curé de Chambray. — Récupéré (S. A.) 24e R. I. (janv. 1915) ; évacué (oct. 1915) ; 121e R. I. (1916) ; capl. — Démobilisé en juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois ; — **1916 :** Chaulnes, Bois Triangulaire ; — **1917 :** Lassigny, Noyon, St-Quentin ; — **1918 :** Cote 304, St-Mihiel, Verdun, poursuite.

Ordre 124e R. I., n° 248, 18 sept. 1917 : « A participé à l'attaque du 20 août 1917 comme infirmier et a suivi la compagnie dans tous ses mouvements, se dépensant sans compter pour aller soigner les blessés, même au plus fort des bombardements. »

QUESNOT (Eugène-Jules), *de Bayeux.*

Né à Sassy, le 12 janv. 1880 ; curé de Sannerville. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (10 mars 1915) ; Hôp. n° 113 à Honfleur (26 avr. 1915) ; dépôt (2 nov. 1915) ; Amb./220 (24 janv. 1916) ; G. B. D./66 (20 janv. 1917). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Alsace ; — **1917 :** Aisne, Alsace ; — **1918 :** Somme, Aisne.

Ordre S. S. 66e D. I., 2 févr. 1919 : « Brancardier d'un courage remarquable et d'un dévouement inlassable, fréquemment désigné depuis deux ans pour des missions périlleuses, a été, à maintes reprises, notamment au cours du bombardement de Craonne, pendant la nuit du 17 au 18 avr. 1917, un bel exemple de mépris du danger. »

† QUESSON (Joseph-Auguste-Raphaël-Marie), *d'Angers.*

Né à St-Laurent-de-la-Plaine, le 7 août 1892 ; sémin. — En service (S. A.) 66e R. I. (2 août 1914).

† à Connentray (Marne), le 11 sept. 1914, des suites de blessures reçues le 8 sept. précédent.

Méd. Mil. posthume, 10 juin (J. O., 7 sept. 1922) :

« Brave soldat. Mort pour la France, le 11 sept. 1914, des suites de glorieuses blessures reçues à Fère-Champenoise. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

QUESSON (Paul-Ambroise-Marie-Joseph-Etienne), *d'Angers.*

Né à St-Laurent-de-la-Plaine, en 1887 ; vic. à Beaulieu (1914) ; vic. à La Seguinière. — Mobilisé (S. A.) 6e Génie (3 août 1914) ; 77e R. I. (oct. 1914) ; au front (25 juin 1915) ; 18e D. I. (janv. 1918). — Démobilisé le 23 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Agny (25 sept.) ; — **1916 :** Cote 304 (26 avr.-7 mai), Morval, Sailly-Saillisel (oct.) ; — **1917 :** Craonne (mai-juill.) ; — **1918 :** Gournay, St-Maur, La Taule (9 juin), Dormans.

Ordre 77e R. I., n° 112, 10 déc. 1918 : « Au front depuis le mois de juin 1915, s'est distingué par son dévouement au cours du combat du 25 sept. 1915. Le 5 mai 1916, à la Cote 304, est allé volontairement, à plusieurs reprises, relever des blessés sous des bombardements d'une très grande violence. Soldat très brave, ayant fait preuve d'un grand esprit de sacrifice et d'abnégation. »

QUESTE (François-Xavier), *de Lille.*

Né à Lille, le 17 sept. 1867 ; curé de Provin (1914) ; curé doyen de Quesnoy-sur-Deûle.

Dix-huit mois de prison, parce que, fait maire par les Allemands, a défendu frop âprement à leur gré les intérêts de ses paroissiens.

Méd. Victimes Invasion bronze, 22 févr. (J. O., 2 mars 1923) : « Otage et déporté. »

† QUESTEL (Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Sulniac, le 24 avr. 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; capl-branc. 62e R. I.

Tué à Tahure (Marne), le 6 oct. 1915.

Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 13 oct. 1920) : « Caporal brancardier, animé du sentiment du devoir le plus élevé. A donné, en maintes reprises, l'exemple d'un courage à toute épreuve. Tué à son poste, le 6 oct. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† QUESTEL (Marc), *de Vannes.*

Né à Sulniac, le 4 juin 1882 ; prêtre prof. à Ste-Anne-d'Auray. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; branc. 65e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Hébuterne, Champagne (fin oct.). — Disparu en Champagne, en oct. 1915.

1° Ordre C. A., 1915 : « Brancardier d'un dévouement absolu, n'a pas hésité à se porter sous un feu d'artillerie d'une extrême violence, pour aller chercher des blessés qu'il réconfortait du secours de la religion. S'est déjà fait remarquer dans les combats de janvier. »

2° Méd. Mil., 11 déc. (J. O., 18 déc. 1915) : « Soldat d'élite, pendant l'attaque du 25 sept. 1915, s'est porté en avant avec les premières unités, encourageant les hommes de la voix et du geste, prodiguant ses soins aux blessés et aux mourants, sous le feu des mitrailleuses et de l'artillerie, servant de guide aux brancardiers et donnant à tout le régiment l'exemple d'un courage calme et audacieux. »

QUESTEL (Marie-Yvonne), Sr Françoise, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. comp. n° 40 à Rennes.

1° Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 23 mai 1916).

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 16 nov. (J. O., 21 nov. 1920) : « Infirmière bénévole de la S. S. B. M. dans divers hôpitaux de Rennes, et notamment dans un hôpital de contagieux pendant trois ans et demi, a prodigué des soins assidus et dévoués aux blessés et aux malades. »

3° Insigne spécial S. S., 1920.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

QUET (Augustine), Sr M.-Christine, *des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Née à Cubierettes (Lozère), le 9 avr. 1869 ; inf. Hôp. n° 66 à Issy-les-Moulineaux (1914-1918).

1° Palme S. S. or, juin 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

QUET (Félix-Emile), *de Viviers.*

Né à Cubières, en 1894 ; sémin. (1914) ; vic. au Teil. — Mobilisé (S. A.) 151e R. I. ; agent de liaison. — Démobilisé en août 1919.

1° Ordre 151e R. I., 2 juin 1916 : « Agent de liaison des plus dévoués, a assuré du 7 au 21 mai 1916, au Mort Homme, malgré les bombardements continuels, la liaison de la compagnie avec un dévouement digne d'éloge. »

2° Ordre 151e R. I., 4 oct. 1916 : « Agent de liaison très dévoué, a rendu les plus grands services sous les bombardements les plus violents, du 20 au 29 sept. 1916, à Rancourt. »

3° Ordre 151e R. I., 26 avr. 1917 : « A été blessé le 21 avr. 1917 en réparant les fils téléphoniques. »

4° Ordre Armée, 4 mars (J. O., 31 mars 1918) : « Téléphoniste aussi brave que dévoué ; s'est maintes fois signalé par le sang-froid avec lequel il a réparé nos lignes sous le feu de l'ennemi. A été grièvement blessé, le 21 avril 1917, à Berry-au-Bac, en effectuant une réparation sous un violent bombardement. Deux citations. »

5° Méd. Mil., 20 mai 1918 (J. O., 9 avr. 1919). Même texte que ci-dessus.

† QUET (Joseph-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né aux Villes-Basses, le 19 juin 1890. — Mobilisé (S. A.) 40e R. I. (août 1914).

Tué près de Vergaville, en août 1914.

Méd. Mil. posthume, 30 juill. (J. O., 14 nov. 1920) : « Brave soldat. Mort pour la France au cours de la bataille de Lorraine, en août 1914. A été cité. »

QUÉTAND (Georges-Charles), *des Chanoines Réguliers de Latran.*

Né à Paris, le 20 juill. 1872 ; chapelain de Ste-Catherine, à Liége. — Resté à son poste durant l'occupation allemande.

Pour avoir fait célébrer la fête de Jeanne d'Arc, à Liége, le 30 mai 1917, et avoir utilisé pour la circonstance une affiche aux couleurs françaises, ainsi que des drapeaux belges, a été condamné à six semaines de prison et 600 marks d'amende.

Méd. civique 1re cl. 1914-1918, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

QUETCHEBACHIAN (Virginie), Sr St-Cyr, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Césarée (Turquie), le 17 mars 1878 ; inf. Hôp. aux. n° 4 à Francheville.

1° Méd. S. S. B. M., 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

QUÉTEIL (Henri-Emile), *de Rouen.*

Né à Elbeuf-sur-Seine, le 23 nov. 1882 ; aum. Instit. St-Joseph de Mesnières-en-Bray. — Mobilisé (S. A.) serg. IIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; off. admin. 3e cl., annexe Hôp. « K » à Vernon (11 sept. 1914) ; gestionn. Hôp. n° 38 à Deauville (15 oct. 1914) ; aux Armées (27 déc. 1915) ; Amb. 4/22 (2 janv. 1916) ; off. admin. 2e cl. (11 sept. 1916) ; H. O. E. de Dugny (1er juill. 1917) ; off. approvisionnement ; blessé (2 sept. 1917). — Réformé n° 1 (amputé jambe g.).

Chev. Lég. Hon., 3 sept. (J. O., 15 nov. 1917) : « Officier de rare mérite, d'un inlassable dévouement et d'une grande activité. A été blessé grièvement le 2 sept. 1917, au cours d'un bombardement aérien. »

QUÉVIT (Léon-Rémi-Joseph), *des Dominicains.*

Né à Ben-Ahin (Belgique), le 16 sept. 1881 ; prêtre province de Belgique, sous-prieur à Bruxelles.

Passage de jeunes gens à la frontière. Arrêté par les Allemands (21 août 1915) ; condamné à quatre ans de travaux forcés (11 oct. 1915) ; interné à Werden, Anrath, Holzminden.

Croix Chév. Ordre Couronne, 14 févr. (Moniteur, 23-24 févr. 1920).

QUEZEL (Célestine), Sr M.-Madeleine, *des Sœurs de N.-D. de la Délivrande.*

Née à St-Jean-de-Maurienne (Savoie), le 7 avr. 1858 ; inf. Hôp. mil. de Brignoud.

1° Insigne spécial S. S. or, 14 nov. 1919.

2° Diplôme Rec. Fr., 1919.

3° Attestation Gouv. italien, 1919 : « Pour ses soins assidus et dévoués durant toute la guerre. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

QUIBEL (Eugène-Augustin), *de Rouen.*

Né à St-Aubin-sur-Scie, le 15 nov. 1870 ; sup. Instit. St-Joseph de Mesnières. — Inf. vol. Hôp. aux. n° 202 (1914-1918).

Méd. Roi Albert, 28 août 1920 : « Pour reconnaître le dévouement dont il a fait preuve dans les œuvres de guerre. »

QUIBLER (Joseph), *des Missionnaires de Saint-François de Sales d'Annecy.*

Né à Biolle (Savoie), le 9 sept. 1886 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) capl XIVe Sect. I. M. (24 nov. 1914) ; XVIIe Sect. I. M. (8 avr. 1917) ; XVe Sect. I. M., A. O. (26 mai 1917). — Démobilisé le 24 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Quennevières (13-25 juin) ; — **1916 :** Somme (13 juill.-14 sept.).

Ordre S. S. 3e C. A., n° 35, 16 août 1916 : « Gradé courageux et dévoué. Dans les combats du 20 juill., n'a pas hésité à transporter les blessés sous un feu violent d'artillerie, contribuant ainsi à une évacuation rapide. »

QUICHAUD (Jacques), *de Tours.*

Né à Mouzon (Charente), le 17 sept. 1887 ; prof. Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) capl 90e R. I. (2 août 1914) ; 11e R. A. P. (1er févr. 1916) ; 14e E. T. E. M. (15 déc. 1917) ; blessé (30 déc. 1914) ; adjudant. — Démobilisé le 22 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (20 août-4 sept.), Marne, Bethel, Flandres (nov.-déc), Zonnebecke.

Ordre Régiment, n° 23 849, 25 sept. 1920 : « Sous-officier courageux et dévoué. A fait preuve, au début de la campagne, de beaucoup d'allant. Blessé, le 30 déc. 1914, à Zonnebecke. »

QUIÉVREUX (Camille-Alfred), *d'Amiens.*

Né à Serain, le 14 juill. 1862 ; ancien vic. gén., retiré à Serain et maire durant l'occupation.

Méd. Victimes Invasion bronze, 6 juin (J. O., 18 juin 1922) : « Interné en Lithuanie. »

QUIHILLAT (Lucie), Sr Ursulina, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Tardetz (B.-P.), le 2 févr. 1869 ; inf. à Ustaritz (1914-1918).

1° Attestation médecin-chef et off. gestionnaire Hôp. mil. Bayonne : « A dirigé l'hôpital avec zèle et une véritable distinction, ne mérite que des éloges pour le tact et la fermeté qu'elle a déployés. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

QUILLARD (Constant-Paul-Eusèbe), *des Rédemptoristes.*

Né à St-Usuge (S.-et-L.), le 30 mai 1892 ; étudiant prov. de Lyon. — En service (S. A.) Ire Sect. I. M., Maroc occid. ; capl (15 janv. 1915) ; 5e Tir. Alg. (15 juill. 1917) ; serg. (oct. 1918). — Démobilisé le 23 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Maroc, El-Krekbia ; — **1916 :** Abd-el-Malec ; toutes opérations actives du groupe mobile de Fez.

Méd. coloniale avec agrafe Maroc.

† QUILLARD (Félix-Henri), *de Séez.*

Né à St-Pierre-du-Regard, en 1887 ; vic. à Céaucé. — Récupéré (S. A.) 104e R. I. (mars 1915) ; stage à St-Maixent ; aspirant au front (juill. 1915) ; s.-lieut. 104e R. I. (1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.-oct.) ; — **1916 :** Verdun, Fleury, Thiaumont. — Tué, le 15 sept. 1916, à Verdun. Inhumé au cimetière de Bévaux.

1° Ordre Armée, 1916. Même texte que ci-dessous.

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 juin (J. O., 28 oct. 1920) : « Excellent officier, énergique, calme, courageux et animé du plus grand esprit de sacrifice. A été mortellement frappé, le 15 sept. 1916, au moment où il entraînait sa section à l'assaut devant Fleury-Thiaumont. A été cité. »

QUILLIET (Mgr Hector-Raphaël), *de Lille.*

Né à Bois-Bernard (P.-de-C.), le 11 mars 1859 ; év. de Limoges (1913) ; év. de Lille.

Méd. Roi Albert avec ruban strié d'un rayure, 11 nov. 1921 : « Pour reconnaître le dévouement dont il a fait preuve dans les œuvres de guerre à Limoges. »

QUILLIET (Paul-Henri), *d'Arras.*

Né à Vimy, le 11 déc. 1863 ; curé de Rouvroy-Brocourt, chan. hon.

1° Ordre du Pays (J. O., 26 avr. 1921) : « A fait preuve d'un grand courage au moment de l'occupation par les Allemands du village de Rouvroy. A l'insolence brutale d'un officier allemand qui menaçait de le faire fusiller, a répondu par des paroles dignes et fières. Par son sang-froid et son mépris du danger, sous les bom-

bardements incessants de l'ennemi, a contribué à relever le moral des habitants de ce village. »

2° Méd. Rec. Fr. argent, 1922.

† QUILLOT (Paul), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Clarafond (H.-Savoie), le 15 déc. 1890 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 30e R. I. (1914) ; serg. fourrier.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Alsace, Champagne. — Tué, à Perthes-les-Hurlus, le 28 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 24 oct. 1920) : « Bon sous-officier, d'une bravoure et d'un courage exemplaires. A trouvé une mort glorieuse, le 28 sept. 1916, alors qu'étant à la tête de sa section, il la conduisait à l'assaut à Perthes-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

QUINCI (R. Marina don Giovanni-Battista), *d'Italie.*

Aum.-chef de Marine.

Chev. Ordre Couronne Italie, 14 déc. 1919 : « Pour services signalés rendus à l'occasion de la guerre 1915-1918. »

QUINET (Charles-François), *des Rédemptoristes.*

Né à Lodelinsart, le 21 août 1879 ; prêtre, prov. de Belgique. — Pendant la guerre, en résidence à Mons, à Bruxelles.

Fit passer la frontière à de nombreux jeunes gens et empêcha une déportation de 3.000 hommes en avertissant S. Em. le cardinal Mercier.

1° Croix de guerre française (Ordre Régiment, n° 28 829 « D »), 10 sept. 1922 : « Résidant à Mons pendant la guerre, en 1914 et 1915, a facilité l'évasion de plus de 250 soldats français qu'il a cachés, hébergés, munis de vêtements civils et de faux papiers pour ensuite les diriger vers la frontière de Hollande. »

2° Chev. « British Empire Order », 1er déc. 1920 : « Le gouvernement de Sa Majesté britannique, ayant appris avec une grande admiration les signalés services que vous avez rendus aux prisonniers anglais, au cours de la grande guerre, désire vous exprimer son sentiment profond de gratitude pour les efforts accomplis si utilement par vous au prix du sacrifice de vous-même. »

3° Chev. Ordre Léopold II avec ruban à rayures d'or, juill. 1921.

QUINET (Joseph), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Aye (Luxembourg belge), le 25 déc. 1893 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) branc. 7e R. I. (4 août 1914). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Hæcht (25-26 août) ; Yser, St-Georges (17-23 oct.), Aerschot, Wavre-Ste-Catherine ; — **1916 :** Ferme de Paris (6 juill.) ; — **1918 :** offensive des Flandres (28 oct.-11 nov.).

1° Ordre 7e R. I., 8 juill. 1916 : « A eu, au cours du bombardement de la Ferme de Paris, le 6 juillet 1916, une conduite digne des plus grands éloges en s'exposant pour porter secours à ses camarades blessés. »

2° Ordre Armée, 15 août 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve durant sa longue présence au front. »

3° Ordre Armée et Déc. Mil. 2e cl., 18 janv. 1919 : « Soldat brancardier très brave et très courageux, au front depuis quarante-neuf mois. A été grièvement blessé par des éclats d'obus, au moment où il assurait l'évacuation de militaires blessés aux postes avancés de Saint-Pieter. Est déjà porteur de la Croix de guerre. »

4° Méd. Yser, 1919.

QUINET (Jules-Jean), *de Lyon.*

Né en 1883 ; vic. à Ste-Foy-les-Lyon (1914) ; vic. à Ste-Croix à Lyon. — Mobilisé (S. A.) inf. XXIIIe Sect. I. M. ; Amb. auto-chir. n° 7. — Démobilisé en mars 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918).

† QUINIOU (Michel), *d'Evreux.*

Né en 1895. — Mobilisé (S. A.) combattant (sept. 1914) ; blessé (1914) ; retour au front (1915).

† des suites de ses blessures, le 19 août 1915, à l'Amb. des Islettes.

Méd. Mil. posthume.

QUINNET (Aurélie), Sr Clémentine, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Vellevans (Doubs), le 2 déc. 1869 ; inf. Hôp. n° 15 à Besançon.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Palme C. R. F. vermeil, janv. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

QUINNEZ (Joseph), *de Besançon.*

Né à Randevillers, en 1882 ; vic. à la cathédrale (1914) ; curé de St-Lin à Brégille. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., Amb. n° 8 (1914) ; brig. branc. 203e R. A. C. — Démobilisé en 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « Brancardier très courageux et d'un dévouement remarquable, passé sur sa demande d'une ambulance dans un groupe d'artillerie, s'y est toujours distingué en se portant spontanément, sous des bombardements très violents, au secours des blessés, particulièrement pendant les attaques allemandes de mai 1918, à Guseux et à Soing. »

QUINON (René), *de Valence.*

Né à Tain, le 4 mars 1888 ; prêtre (juill. 1914) en résidence à Valence. — Mobilisé (S. A.) capl 75e R. I. (3 août 1914) ; blessé (jambe g.) au Col du Bonhomme (15 août 1914) ; dépôt (avr. 1916) ; retour au front, capl branc. aum. 97e R. I. (sept. 1916). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Col du Bonhomme (15 août) ; — **1917 :** Secteur de Vingré, Vic-sur-Aisne (janv.), Coucy-le-Château, Fresnes, Forêt de St-Gobain (mars-avr.), Chemin des Dames, Braye-en-Laonnois (juin) ; — **1918 :** Montagne de Reims (juill.) ; — **1919 :** Aix-la-Chapelle.

1° Ordre Régiment, n° 435, 23 janv. 1917 : « Caporal brancardier d'un courage et d'un dévouement inlassables. Le 20 janvier, s'est élancé entre les deux lignes pour ramener le corps d'un homme qui venait d'être tué au cours d'une reconnaissance. »

2° Ordre 88e Brigade, n° 81, 15 avr. 1917 : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement sans limites. Toujours volontaire pour accompagner les missions périlleuses. N'a pas cessé, pendant les combats du 25 mars au 15 avr. 1917, de parcourir les avant-postes, réconfortant les blessés. Est parti, le 11 avril 1917, avec une vague d'assaut, sur la position ennemie, et a réussi à ramener en plein jour, et malgré un feu violent de mitrailleuses et d'infanterie, un de ses camarades blessé. »

3° Ordre 1er C. A. C., n° 74, 17 oct. 1918 : « Brancardier, a montré un dévouement admirable pendant trois jours d'attaque, passant jour et nuit aux points les plus critiques, en avant des lignes, pour relever et consoler les blessés. S'est prodigué, malgré la fatigue, sous les rafales de projectiles, avec une bonté souriante. »

4° Croix de guerre belge, 3 févr. 1919.
5° Méd. Mil. anglaise, 1919.

QUINQUIS (François-Marie), *de Quimper.*

Né à St-Renan, le 31 déc. 1896 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (8 avr. 1915) ; 419e R. I. (10 août 1915) ; 236e R. I. (16 août 1916) ; s.-lieut. 205e R. I. (1er juill. 1918) ; en Orient (20 sept. 1918) ; attaché E. M. du général commandant les troupes alliées en Bulgarie ; rapatrié (sept. 1919). — Démobilisé le 30 oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Lassigny, Roye, St-Quentin (mars-avr.) ; — **1918 :** Le Plémont (9-13 juin), Crient, Bulgarie (sept.-oct. 1919).

1° Ordre 53e D. I., 25 avr. 1917 : « Le 24 mars 1917, au passage d'une rivière, voyant un de ses camarades entraîné par le courant, s'est résolument jeté à son secours, au péril de sa vie ; a ensuite repris sa place dans sa section qui partait à l'assaut d'un village. »

2° Ordre 53e D. I., 10 juill. 1918 : « Du 9 au 13 juin 1918, s'est dépensé sans compter. A essayé de regrouper les débris de son peloton fortement éprouvé par le premier obus de l'ennemi, pour le relancer au combat. A souvent quitté les positions le dernier, afin d'assurer par son feu le repli des autres unités. »

QUINTAL (Félix), *de Limoges.*

Né à St-Yrieix-la-Perche, le 31 janv. 1885 ; vic. à St-Paul de Limoges. — Mobilisé (S. A.) 165e R. I. (1914) ; branc. régim. — Démobilisé le 25 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Consenvoye ; — **1916 :** Verdun, la Somme ; — **1917 :** Flandres ; — **1918 :** Somme, Hangard-en-Santerre, Moulin-de-Lafaux, Chemin des Dames.

Ordre 165e R. I., n° 885, 12 avr. 1918 : « Au régiment depuis trois ans. A fait preuve, en maintes circonstances, d'un rare sang-froid et d'un dévouement à toute épreuve. S'est en particulier dépensé sans compter du 2 au 13 avr. 1918. Atteint par les gaz vésicants ; a offert un bel exemple d'endurance en continuant à assurer les évacuations et s'empressant auprès des blessés en dépit de ses propres souffrances. »

QUINTARELLI (Delfina), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Vérone (Italie), le 15 juin 1857 ; inf. Hôp. chir. mil. de Florence.

Attestation Mérite du Cdt VIe C. A., 20 mai 1919.

QUINTIN (Eugène-Charles-Maximilien), *de Vannes.*

Né à Ploërmel, le 15 juin 1885 ; vic.-instit. à Mohon (1914) ; vic. à Guer. — Mobilisé (S. X.) Xe Sect. I. M., Hôp. n° 59 St-Quay-Portrieux (1914) ; versé (S. A.) Xe Sect. I. M. (nov. 1914) ; G. B. D./20 (8 sept. 1915) ; 129e R. I. (15 janv. 1917) ; 165e R. I. (17 mars 1917) ; Xe Sect. I. M. (20 janv. 1919) : intoxiqué (1917). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : **1915 :** Argonne ; **1916 :** Somme, Maucourt, Chilly, Hallu ; — **1917 :** Yser ; — **1918 :** Somme, Hangard.

Ordre 165e R. I., n° 899, 1er oct. 1917 : « Infirmier dévoué et courageux. Lors d'un bombardement par obus toxiques, le 25 sept. 1917, a fait preuve d'endurance et d'énergie, en soignant des blessés au poste de secours avancé, malgré l'intoxication dont il avait été victime. »

† QUINTIN (Julien), *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Né à Brech (Morbihan), le 21 janv. 1887 ; religieux de chœur Abbaye N.-D. de Thymadeuc. — Réformé à la mobilisation ; récupéré (S. A.) 287e R. I. T. ; aum. bén. — Réformé temp. le 16 mai 1917.

† à Thymadeuc (Morbihan), le 25 sept. 1917, des suites de maladie contractée au service.

QUINTIN (Pierre-Marie-Olivier), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Iffignac, le 18 janv. 1889 ; scolast. — En service (S. A.) 71e R. I. (août 1914).

Disparu le 21 août 1914, à Arsimont.

Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 18 juill. 1926) : « Soldat consciencieux et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 21 août 1914, à Arsimont (Belgique), en faisant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

QUINTON (Justin-Marie-Emmanuel), *de Laval.*

Né à St-Denis-de-Gastines, le 23 janv. 1889 ; prof. Immaculée-Conception, Laval (1914) ; vic. à Congrier. — Récupéré (S. A.) 130e R. I. (20 févr. 1915) ; 330e R. I. (26 mai 1915). — Réformé le 20 sept. 1917.

1° Ordre 108e Brigade, n° 283, 14 mars 1916 : « A prodigué ses soins nuit et jour aux blessés avec zèle et dévouement, sous un bombardement meurtrier et continu, du 25 févr. au 4 mars 1916, leur apportant, en même temps que le concours de son ministère, le réconfort moral. »

2° Méd. Mil., 2 mars (J. O., 2 avr. 1917) : « Soldat brancardier d'un moral élevé, qui s'est toujours fait remarquer par sa bravoure, son zèle et son absolu dévouement. Grièvement blessé, le 4 sept. 1916, en se rendant aux premières lignes. Amputé de l'avant-bras gauche. »

QUINTY (Jean-Antonin), *de Clermont.*

Né à Coheix, le 31 janv. 1884 ; prof. Instit. St-Pierre-Courpière. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (1er déc. 1914) ; Amb. 7/6, 42e D. I. (1er mars 1915) ; 114e R. I. (31 janv. 1917) ; 156e R. I. (16 juin 1917) ; 8e Zouaves de marche (16 juin 1917). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1918 :** Somme, Villers-Bretonneux (16-30 avr.), Soissons (16 juill.-16 sept.).

1° Ordre Brigade, n° 101, 25 mai 1918 : « Aumônier brancardier remarquable à tous points de vue. A l'attaque du 26 avr. 1918, s'est porté à l'assaut avec la compagnie de tête. Dans les combats du 26 au 30 avril, a fait l'admiration de tous les zouaves, se portant à découvert, trois et quatre fois par jour, en première ligne, malgré les bombardements les plus violents, faisant preuve du plus grand mépris du danger. A rendu, en outre, de grands services en se portant en avant des lignes pour rechercher et relever les zouaves blessés ou tués. »

2° Ordre 1re Div. Maroc., n° 148, 8 août 1918 : « Brancardier faisant l'admiration de tous les zouaves par son calme et sa bravoure. Toujours en première ligne, allant de groupe en groupe, sous les bombardements les plus violents, à la recherche des tués ou blessés. Le 18 juillet et jours suivants, s'est particulièrement distingué par la bravoure avec laquelle, sous de violents tirs d'artillerie, il sut battre le terrain parcouru par le bataillon pour y chercher les derniers blessés. »

3° Ordre 1re Div. Maroc., n° 177, 3 oct. 1918 : « Modèle de devoir, d'un courage au-dessus de tout éloge. Toujours en première ligne, allant de groupe en groupe, s'est attiré l'admiration des zouaves du bataillon. Vient encore de se signaler par l'abnégation totale dont il a fait preuve du 2 au 16 sept. 1918, parcourant à chaque instant les postes les plus avancés pour y chercher les blessés et relever les tués. Légendaire au bataillon par son exceptionnelle bravoure. »

QUIOT (Justinien), *de Nîmes.*

Né à Janquières, le 22 oct. 1885 ; vic. à la cathédrale d'Uzès (1914) ; curé à Comps. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. C. O. A. (2 août 1914) ; cap[1] ; blessé aux Dardanelles (4 oct. 1915). — Réformé n° 1, le 9 févr. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Seddul-Bahr, Cap Hellès, Dardanelles.

1° Ordre Division, 31 déc. 1915 : « Grièvement blessé par un obus, le 4 oct. 1915, dans l'exécution de son service, s'est écrié en tombant : « Il vaut mieux que ce soit moi qui ne suis nécessaire à personne, qu'un père de famille. »

2° Méd. Mil., 20 avr. (J. O., 25 mai 1918) : « Caporal dévoué et consciencieux, a fait preuve de sang-froid quand il a été grièvement blessé dans un bombardement. Amputé de la jambe droite. »

QUIRIJNEN (Louis), *Fr. Cie de Jésus.*

Né à Loenhout (Belgique), le 3 sept. 1893 ; scolast. prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) (3 août 1914) ; Train sanit. 7e R. de ligne (15 mars 1915) ; 11e R. de ligne (15 nov. 1916). — Démobilisé le 19 août 1919.

Croix de guerre.

QUIRINI (Maximilien-Joseph), *de Malines.*

Né à Bruxelles (Belgique), le 16 avr. 1839 ; curé émérite de l'église St-Jacques-sur-Caudenberg, à Bruxelles.

Croix civique 1re cl., 26 mars (Moniteur, 20 avr. 1921).

QUISTREBERT (Marie-Julienne), Sr M.-Albéric, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à St-Avé (Morbihan), le 1er janv. 1881 ; inf. Hôp. n° 18 à Pontivy.

1° Palmes A. D. F. argent, 16 oct. 1917.

2° Méd. A. D. F. bronze.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

QUOIDBACH (T.-M.-T.-J.), *de Malines.*

Né à Malines (Belgique), le 11 juin 1887 ; 1er vic. à N.-D. du Finistère à Bruxelles ; prof. École normale libre de régents et de régentes Bruxelles. — Engagé vol. (S. A.) S. S. Hôp. Anvers (1er août 1914) ; aum. Aviation mil. en campagne (12 oct. 1914) ; fondateur et dir. du *Chansonnier* du soldat belge ; collaborateur bibliothèques mil. du front ; déclaré inapte au front et aum. dépôt de convalescents de Caen (1917). — Démobilisé le 5 janv. 1919 ; invalide de guerre à 20 % le 31 déc. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Yser (17-31 oct.), St-Idesbald, Moëres.

1° Méd. Yser, 3 févr. (Moniteur, 2-4 mai 1920).

2° Méd. Victoire avec couronne en vermeil et 1 barrette en vermeil et 1 en argent, 12 janv. 1922.

3° Croix de guerre (ordre Armée), 22 fév. 1922 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

R

† RABACHE (Jean), *de Limoges.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; serg. 418e R. I.

Tué, le 27 févr. 1916, devant Verdun.

Méd. Mil. posthume, 25 juill. (J. O., 15 août 1919) : « Sous-officier modèle. Est tombé glorieusement, le 27 févr. 1916, en entraînant ses hommes à l'assaut. A été cité. »

RABANEL (Paul-François), *d'Agen.*

Né à Ste-Radegonde de Villeneuve-sur-Lot, le 14 mai 1880 ; curé de Masquières (1914) ; curé de Ledat. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (28 août 1914) ; G. B. D./124 (26 juill. 1917). — Démobilisé le 24 févr. 1919.

Ordre S. S. 4e C. A., n° 89, 29 oct. 1917 : « A pris part, du 29 sept. au 4 oct. 1917, à un important travail d'assainissement du champ de bataille effectué en première ligne, dans des conditions particulièrement pénibles, difficiles et dangereuses. »

RABAS (Alphonse), *de Metz.*

Né à Failly, en 1877 ; curé à Ottange.

Interné à la Forteresse d'Ehrenbreitsten.

Méd. Hon. argent 2e cl. (Min. Int.), 27 oct. (J. O., 21 nov. 1919) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

RABATEL (Louis), *de Grenoble.*

Né à Burcin, le 15 sept. 1883 ; prêtre ; aum. Pensionn. St-Michel de l'Aigle, à Grenoble. — Mobilisé (S. A.) inf. 140e R. I. (10 août 1914) ; XIVe Sect. I. M., Hôp. compl. n° 41 à Grenoble (8 févr. 1915) ; XVe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 5 (contagieux) à Salonique (18 juill. 1916) ; cap[1], puis serg. ; secrét. dir. S. S. à Salonique et Constantinople (1er déc. 1918). — Démobilisé le 18 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** Campagne d'Orient, Salonique, Constantinople.

1° Méd. Hon. Ep., 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

2° Méd. Charité de Serbie, 1er mai 1918.

RABAUX (Joseph-Marie-Eugène), *des Dominicains.*

Né à Veneffes (I.-et-V.), le 29 nov. 1881 ; prêtre prov. de France ; missionn. au Kurdistan (1914) ; prof. à Kain. — Revenu de Turquie d'Asie ; mobilisé (S. A.) 41e R. I. (1914) ; 71e R. I. (21 mars 1915) ; 106e R. I. (2 mai 1915) ; serg. ; blessé à Verdun (22 juin 1916) ; 311e R. I. (2 nov. 1916) ; 35e R. I. (2 sept. 1917) ; 371e R. I. (7 oct. 1917) ; 63e R. I. (8 déc. 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (17-22 juin).

Ordre 12e D. I., 18 juill. 1916 : « Excellent sous-officier. S'est conduit d'une façon remarquable pendant les journées des 21 et 22 juin 1916, en particulier lors d'un bombardement violent, au cours duquel il a été blessé grièvement. »

† RABIER (Denis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Chély-du-Tarn (Lozère), le 26 oct. 1889 ; prof. — Mobilisé (S. A.) cap[1] 122e R. I. à Rodez (août 1914) ; au front (6 août 1914) ; serv. ravitaillement ; évacué pour pleurésie (9 févr. 1915) ; réformé n° 2.

† dans sa famille, à Anilhac (Lozère), le 3 sept. 1915, de maladie contractée au front.

RABIER (Félix-Justin-Xavier), *des Frères de St-Vincent de Paul.*

Né à Montrodat (Lozère) ; scolast. à Rome. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre S. S., 1916 : « Se fait remarquer par son entrain et son courage à toute épreuve sous le feu de l'ennemi. »

2° Ordre Division, 1918 : « Soldat d'élite, d'un courage admirable, a pénétré dans les tranchées allemandes, malgré le feu violent des mitrailleuses. A nettoyé plusieurs abris et ramené un prisonnier blessé. »

† RABIET (René-Marie-Firmin), *de Dijon.*

Né à Fontenelle, le 21 févr. 1888 ; prêtre (29 juin 1914) ; vic. à Montbard. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 210e R. I. (août 1914).

† de ses blessures, le 21 août 1914, à Hertzing (Alsace).

Chev. Lég. Hon. posthume, 7 avr. (J. O., 2 mai 1923) : « Brave officier. Tombé glorieusement pour la France, le 21 août 1914, à Herzing, au cours d'un combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RABILLER (Armandière), Sr M.-de-Cordoue, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à St-Christophe (Vendée), le 1er déc. 1866 ; inf. Hôp. V. G. 5 à Paris (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RABILLOUD, Sr Marthe, *des Filles de la Charité.*

Née à Champier (Isère), le 8 déc. 1832 ; inf. Hôtel-Dieu de Châteaudun.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

RABINEAU (Georges-Adolphe), *de Versailles.*

Né à La Flèche (Sarthe), le 21 avr. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à Chatou. — Mobilisé (S. A.) 45e R. I. (11 août 1916) ; 62e R. I. (janv. 1917) ; cap[1] (30 mai 1917) ; 262e R. I. (juin 1917) ; infanterie

d'accompagnement des chars d'assaut (mars 1918) ; serg. (août 1918). — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Vauxaillon, Mont des Singes ; — **1917** : Piémont, Vandeuil, St-Quentin, Cœuvres ; — **1918** : Villers-Cotterets, Mont Muret, Ste-Marie-à-Py, Vouziers.

1° Ordre Régiment, n° 508, 28 mai 1918 : « A accompli avec la plus grande bravoure les fonctions d'agent de liaison entre le commandant de groupe et les commandants de batterie (chars d'assaut), au combat du 28 mai 1918, circulant constamment sous le feu de l'ennemi et faisant preuve, dans l'exécution de sa mission, d'intelligence et d'initiative. »

2° Ordre Brigade Artill. Assaut, n° 9, 18 juill. 1918 : « S'est constamment occupé d'assurer la liaison, de la manière la plus intelligente et utile, entre les chars, le commandement de batterie et l'infanterie, aidant ainsi au franchissement d'un passage particulièrement difficile. »

† RABINEL (Jules), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Fraysse-Cardaillac (Lot), le 18 mars 1885 ; prof. Coll. de Figueras (Espagne). — Revenu d'Espagne et mobilisé (S. A.) s.-lieut. 207e R. I. (1er août 1914) ; au front (7 août 1914) ; lieut.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, retraite (août), Marne (sept.), Champagne. — Tué, le 20 déc. 1914, en défendant jusqu'au dernier homme la lisière Nord du Bois des Bouleaux, à Perthes-les-Hurlus (Marne).

1° Ordre Armée, 4 févr. (J. O., 27 févr. 1915) : « Après avoir enlevé la corne sud-ouest du bois des Bouleaux et fait prisonniers les Allemands qui l'occupaient, a organisé la lisière Nord de ce bois et a tenu cette lisière, malgré la fusillade et la canonnade allemande, jusqu'à ce qu'il tombât mortellement blessé. Avait fait rendre compte de la situation difficile au commandant du régiment sous la forme suivante : « Je n'ai plus que sept » ou huit hommes au bois des Bouleaux, je demande des » ordres ; si je dois rester, je resterai. » 20 décembre 1914. »

2° Ordre Armée, 17 juin (J. O., 9 août 1919). Même texte que ci-dessus.

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 10 août (J. O., 28 août 1919). Même texte que ci-dessus.

RABON (Annette), Sr Médéric, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née à St-Bonnet-de-Cray (S.-et-L.), le 14 juill. 1856 ; sup. Hôp. de St-Amour (Jura).

Méd. Hon. Ass. Publ.

RABON (Joseph-Vital), *de Digne.*

Né à Vergons, le 24 nov. 1882 ; curé de Montlaux (1914) ; curé de Sigonce. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. ; serg. G. B. D/121 (4 août 1914) ; Amb. 2/61 (13 févr. 1917) ; XIe Sect. I. M., G. B. D./61 (1er août 1918). — Démobilisé le 3 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918). Le diplôme porte : « S'est présenté volontairement à la transfusion du sang pour sauver un de ses camarades. »

RABOT (Emile-Alexis), *de Rennes.*

Né au Theil, le 31 juill. 1887 ; vic. à La Couyère (1914) ; s.-dir. au patronage de N.-D. de Toutes-Grâces, à Rennes. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (21 févr. 1915) ; Ire Sect. I. M. ; Hôp. temp. N.-D., Epernay (1er août 1915) ; franc. 22e R. I. (févr. 1917) ; prisonnier au Mont Kemmel (25 avr. 1918) ; interné à Dülmen et à Munster (Westphalie) ; rapatrié (14 déc. 1918) ; 22e R. I. — Démobilisé le 10 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916** : Epernay ; — **1917** : Chemin des Dames, Pinon (23-25 oct.) ; — **1918** : Belgique, Mont Kemmel (25 avr.).

Ordre 28e D. I., n° 65, 11 nov. 1917 : « Brancardier dont le dévouement et l'abnégation ont fait l'admiration de tous. A pansé à lui seul, sous des feux violents de mitrailleuses, une soixantaine de blessés, tant du régiment que du régiment voisin. »

RABOUILLE (Berthe-Marthe-Geneviève), Sr M.-Louise, *des Filles de la Charité.*

Née à Amiens (Somme), le 18 mai 1882 ; inf. bén. Hôp. de Coucy-le-Château.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 28 mai (J. O., 29 mai 1921) : « Infirmière bénévole à l'hospice de Coucy-le-Château, en 1914, a fait preuve du plus beau dévouement en restant courageusement à son poste lors de l'avance ennemie. A continué, pendant toute la durée de l'occupation allemande, à prodiguer ses soins aux soldats blessés et aux malades de la région. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† RABOUIN (Louis-René-Marie), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Jans (L.-Inf.), le 15 oct. 1893 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 64e R. I. (10 août 1914); au front 51e R. I. (janv. 1915).

Tué, le 22 févr. 1915, au Boislong, près de Mesnil.

Méd. Mil. posthume, 8 août (J. O., 18 août 1919) : « Caporal brave et énergique, a toujours fait vaillamment son devoir. Glorieusement tombé pour la France, aux attaques de Mesnil-les-Hurlus (Champagne), le 22 févr. 1915. A été cité. »

† RABOURDIN (André-Joseph-Marie-Amable), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 28 mars 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 131e R. I. (15 oct. 1914) ; 31e B. C. P.

Tué, le 5 mars 1915, à N.-D.-de-Lorette.

1° Ordre Armée, 20 mars (J. O., 8 avr. 1915) : « Blessé au bras et à la jambe, le 4 mars, a continué à combattre avec énergie et a été tué en donnant à tous l'exemple du courage et de l'esprit de sacrifice. »

2° Méd. Mil. posthume, 20 août (J. O., 28 nov. 1920). Même texte que ci-dessus.

RABOURG (Jean Baptiste), *de Laval.*

Né en 1878 ; vic. à St-Denis-de-Gastines. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (1914) ; XVe Sect. I. M., A. O. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : Campagne d'Orient, Salonique.

Méd. « Pour le zèle » argent, avec ruban de St-Stanislas de Russie, 12 juill. 1917. Le diplôme porte : « En récompense des services parfaits et des soins apportés aux malades et blessés russes. »

RABREAU (Henri), *de Nantes.*

Né à Pont-St-Martin, le 4 déc. 1886 ; vic. à Moisson-la-Rivière. — Mobilisé (S. A.) serg. inf. 316e R. I. (3 août 1914) ; 264e R. I. (15 juin 1916) ; 45e R. I. (15 févr. 1919). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Arras, Bapaume (25 août-sept.), Marne, Nanteuil (7-10 sept.), Aisne ; — **1915-1916** : Quennevières ; — **1916** : Somme (25 juin-7 sept.) ; — **1917** : Vic-sur-Aisne, Lassigny, Noyon, Chauny, St-Quentin, Malmaison ; — **1918** : Chemin des Dames, Lorraine, Champagne (26 sept.-11 nov.), Somme-Py, Mézières.

Ordre 264e R. I., n° 198, 8 juill. 1916 : « Affecté comme sergent brancardier au 4e bataillon, a accompli sa double mission de brancardier et de prêtre à la satisfaction de tous. »

RABY (Marguerite), Sr St-François, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Limoges (Hte-Vienne), le 7 avr. 1851 ; inf. Hôp. temp. n° 2, à Angoulême.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RACAPÉ (Emile), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Sixt (I.-et-V.), le 14 juill. 1893 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. (11 août 1914); 48e R. I. (2 sept. 1916) ; deux blessures. — Démobilisé le 19 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Artois, Beaumetz-les-Loges (nov.) ; — **1915** : Four de Paris (sept.) ; — **1916** : Champagne, St-Hilaire, Mourmelon ; — **1917** : Mont Cornillet (avr.-mai) ; — **1918** : Ailette, Noyon (avr.-juin), Aisne (juill.).

Ordre 10e C. A., n° 22 158 « D », 4 sept. 1919 : « Le 4 mai 1917, a pris part aux dures attaques du Mont Cornillet. Fait prisonnier au cours d'une contre-attaque, est sorti des mains de l'ennemi et a rejoint son unité sous un tir de barrage d'une grande violence, donnant une fois de plus une preuve de son énergie et de son éclatante bravoure. Deux blessures. »

RACARY (Alfred-Dominique), *de Versailles.*

Né à Palaiseau, le 22 févr. 1893 ; sémin. (1914); miss. diocésain à Paris. — Mobilisé (S. A.) 18e B. C. P. (2 août 1914); blessé (23 mars 1915). — Démobilisé le 22 mars 1919.

Ordre 8e Gr. Chas. Cyclistes, n° 17 870, 25 mai 1919 : « Excellent infirmier, venu dans une unité combattante sur sa demande. A été grièvement blessé, le 23 mars 1915, au cours d'un violent bombardement ennemi. »

RACAUD (Célestine), Sr Cécilie, *des Filles de la Sagesse.*

Née aux Epesses (Vendée), le 13 déc. 1870 ; inf. Hôp. Le Mourillon à Toulon.

1° Insigne spécial S. S. argent, 24 janv. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RACHAT (Marie-Angélique), Sr Ste-Laurentia, *des Sœurs du Très-St-Sacrement de Valence.*

Née à Craponne (Hte-Loire), le 4 août 1863 ; inf. Hôp. n° 116 *bis* à Tournon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RACHEBEUF (Augustine), Sr M.-St-Denis, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Attigny (Ardennes), le 28 mai 1892 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Marseille.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

RACHINE (Pierre), *de Coutances.*

Né à Bricquebec, le 26 sept. 1897 ; sémin. (1914); vic. à St-Clément de Cherbourg. — Mobilisé (S. A.) 110e R. A. C. (10 janv. 1916); 110e R. A. L. (10 juill. 1916); blessé (avant-bras g.) au Ravin de Couvaillles (24 juin 1917); brig. (1er août 1917); maréchal des logis (1er févr. 1918) ; aspirant (13 juin 1918) ; s.-lieut. (10 nov. 1918) ; 7e R. A. C. (1er août 1919). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Champagne, St-Hilaire-le-Grand (janv.-mars), Aisne, Bourg-et-Comin, Soupir (16 avr.-5 mai), Celles-sur-Aisne (juin), Ravin de Couvaillles (24 juin), Ailette (juill.-nov.), Bois de Gernicourt (déc.) ; — **1918** : Argonne, Butte du Mesnil (mars), Aisne, Secteur de Vic-sur-Aisne, Moulin-sous-Touvent, Courtieux (juin), Forêt de Villers-Cotterêts (18 juill.), Vosges (août-sept.), Laon (nov.).

Ordre 110e R. A. L., n° 184, 25 juill. 1917 : « Maître-pointeur aussi brave que modeste, fait son devoir avec un dévouement absolu. A été blessé au cours d'un bombardement, le 24 juin 1917. »

† RACINE (René-Louis-Albert), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Malbrans (Doubs), le 23 oct. 1885 ; prof. pensionnat de Neuchâtel (Suisse). — Mobilisé (S. A.) combattant ; 152e R. I. ; 352e R. I.

Disparu en Alsace, le 29 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 6 févr. (J. O., 16 juin 1921) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, dans l'accomplissement de son devoir, près de Proyart, le 29 août 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RACLET (Marie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Lancié (Rhône), le 17 avr. 1857 ; inf. Hôp. Croix-Rousse à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

† RACT (Joseph-Léon), *de Tarentaise.*

Né à St-Sigismond (Savoie), le 26 avr. 1891 ; élève Grand Séminaire. — En service (S. A.) 30e R. I. ; cap[l].

Blessé le 4 sept. 1914, près de St-Dié (Vosges) ; † à l'Hôp. mil. de Besançon, le 12 sept. 1914, des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 28 juin 1924) : « Caporal brave et dévoué. Mort pour la France, le 11 sept. 1914, des suites de glorieuses blessures reçues en Alsace, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RADAELLI (Anna), Sr M.-Vincent-de-Paul, *des Sœurs de N.-D. de la Délivrande.*

Née à Capriano (Italie), le 11 nov. 1880 ; inf. Hôp. mil. français de Milan.

1° Diplôme Rec. Fr., 1919.

2° Attestation Gouvernement italien, 1919 : « Pour ses soins assidus et dévoués durant toute la guerre. »

† RADEL (Antoine), *des Pères du St-Sacrement.*

Né à St-Benoît-du-Sault (Indre), le 11 mai 1886 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) 268e R. I. (6 août 1914) ; au front dès le début de la campagne ; 416e R. I. (15 juin 1918) ; cap[l] fourrier. — Démobilisé le 22 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : « Grand Couronné » de Nancy (août), Marne (sept.) ; — **1915** :

Belgique, Secteur d'Ypres (janv.-mai) ; — 1916 : Verdun, Cote 304, Bois d'Avocourt (avr.-mai) ; — 1917 : Craonne (avr.) ; — 1918 : Champagne (26 sept.-16 oct.). — † à Bruxelles, le 26 juin 1921, de maladie contractée à la guerre.

Ordre 446e R. I., n° 268, 8 déc. 1918 : « Gradé plein d'entrain et de dévouement. A fait preuve, à l'attaque du 26 sept., et jusqu'au 16 oct., des plus grandes qualités de bravoure en assurant la transmission des ordres, le ravitaillement de la Compagnie, dans les moments les plus critiques et sous de violents bombardements. »

† RADET (Marie), *des Sœurs de Nevers.*

Née à St-Pierre-le-Moutier (Nièvre), le 29 sept. 1867 ; prof. Instit. Nationale des Sourds-Muets à Bordeaux (1914); inf. Hôp. aux. n° 1 à Bordeaux (1914-1919).

† à l'Hôp. aux. n° 1, à Bordeaux, le 27 oct. 1918, des suites de fatigues supportées dans son service.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 25 janv. 1918 (J. O., 2 juin 1918).
2° Palme S. S. or, 1919.
3° Insigne spécial S. S. or, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
5° Croix S. S. B. M., 1919.

† RADET (Paul-André), *de Châlons.*

Né à Fère-Champenoise, le 17 déc. 1895 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 19e B. C. P. (17 déc. 1914) ; au front (12 mai 1915) ; évacué pour fièvre typhoïde (fin juill. 1915) ; retour au front (fin sept. 1915); capl ; blessé à la Ferme Navarin (27 févr. 1916).

A participé aux actions suivantes : — 1916 : Souain, Ferme Navarin (27 févr.), Bois de Vaux-Chapitre (24 juin). — Disparu, le 24 juin 1916, au Bois de Vaux-Chapitre.

1° Ordre 19e B. C. P., n° 248, 4 nov. 1917 : « Caporal d'une haute élévation de sentiments, d'une belle humeur qui ne se démentait jamais, même dans les circonstances les plus critiques. D'une bravoure éprouvée. Blessé, le 27 févr. 1916, au cours d'un violent combat ennemi. Tombé glorieusement le 24 juin 1916, à la tête d'une patrouille pour laquelle il s'était offert volontairement. »

2° Méd. Mil. posthume, 11 janv. (J. O., 29 sept. 1921). Même texte que ci-dessus.

RADIGUE (Marie), Sr Emelie, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Joué-du-Bois (Orne), le 21 nov. 1865 ; inf. Hôp. aux n° 25, à Séez.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† RADISSON (Joseph-Léon), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lyon (Rhône), le 23 août 1898 ; scolast. prov. Lyon. — Mobilisé (S. A.) 171e R. I. (16 avr. 1917) ; 105e R. I. (janv. 1918) ; au front 283e R. I. (juin 1918).

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Oise, Compiègne, Aisne, La Serre (juin-nov.). — Tué près de Montigny-sur-Crécy (Aisne), le 4 nov. 1918. Inhumé à Remies (Aisne).

Méd. Mil. posthume, 10 juin (J. O., 3 nov. 1920) : « Observateur d'un grand sang-froid et d'une bravoure admirable. A fait, pendant les dernières opérations, preuve du mépris le plus absolu du danger. A été tué à son poste, le 4 nov. 1918, alors qu'il observait l'ennemi sous un bombardement très violent. A été cité. »

† RAEDLÉ (Paul-Louis-Joseph), *des Franciscains.*

Né à Brive (Corrèze), le 30 juin 1888 ; postulant clerc Prov. Aquitaine. — Mobilisé (S. A.) 108e R. I. (3 août 1914) ; 295e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Marne (10 sept.). — Grièvement blessé par un éclat d'obus, le 10 sept. 1914, en Champagne ; † le 18 sept., Hôp. temp. n° 25, Roanne.

1° Ordre 129e R. I., 25 juill. 1919 : « Soldat dévoué et très courageux. Blessé mortellement, le 10 sept. 1914, au cours d'une patrouille. »

2° Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 29 nov. 1919). Même texte que ci-dessus.

RAES (Marie), Sr M.-Gabrielle, *des Dames de St-Nicolas de Dixmude.*

Née à Leffinghe, le 20 janv. 1890 ; inf. Bateau-Hôp. *Stad-Antwerken* (25 oct. 1914) ; inf. Amb. à Calais (1er mai 1915) ; Hôp. Sophie-Berthelot (11 juill. 1915) ; Hôp. Porte de Gravelines (12 nov. 1915) ; Hôp. Elisabeth (21 déc. 1916) ; inf. à Mortain (2 janv. 1918) ; retour à Calais (1er févr. 1919).

1° Méd. Reine Elisabeth avec Croix-Rouge, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).
2° Méd. Souvenir, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RAEYMAEKERS (A.) *de Liège.*

Né à Casterlé (Belgique), le 14 sept. 1873 ; dir. Coll. de Gheel (1914-nov. 1917) ; curé à Vosselaer-lez-Turnhout (nov. 1917) ; curé doyen d'Hérenthals (août 1919).

Refus aux Allemands de donner renseignements sur les élèves de son collège ; aide donnée aux Belges espions en faveur des Armées alliées.

Croix Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 28 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).

RAEYMAEKERS (Jean), *de Malines.*

Né à Casterlé (Belgique), le 23 janv. 1876 ; curé de l'Hôp. à Turnhout.

A refusé de laisser évacuer les malades de l'Hôp. ; condamné à douze jours de prison.

Méd. civique 1914-1918 2e cl., 7 mai (Moniteur, 13 mai 1921).

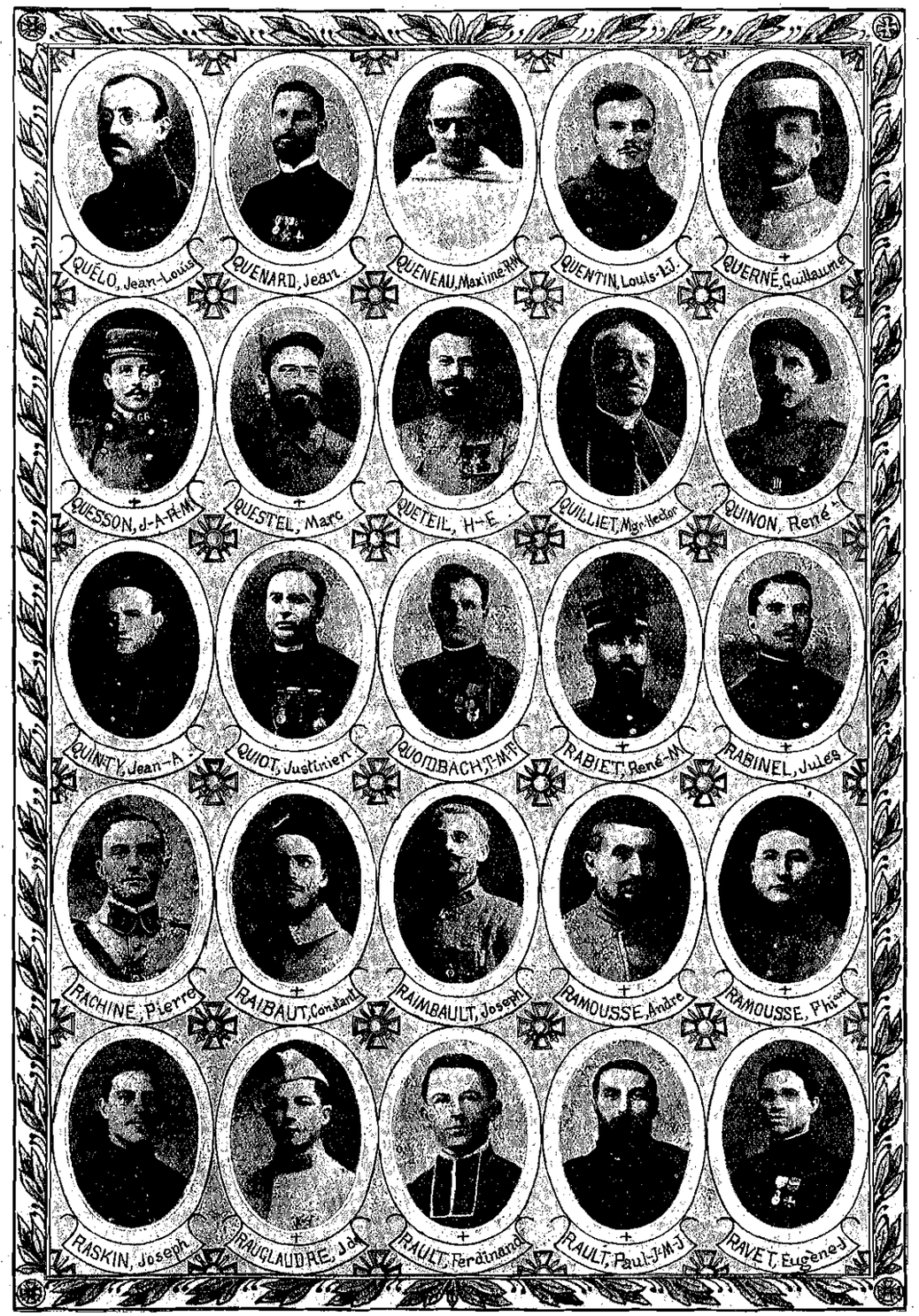
RAFFAELLI (Joseph), *de Lipari.*

Né à Canneto Lipari (Italie), le 22 janv. 1888 ; prêtre. — Aum. mil. XXIVe Sect. sanit. (1er août 1915) ; XXIIIe Sect. sanit. (14 juill. 1916) ; 16e R. I. (26 oct. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 66, 1920) : « Pour services signalés rendus à l'occasion de la guerre 1915-1918. »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Journ. Milit. n° 57, 1920) : « Pendant l'attaque d'une position, a suivi spontanément les premières vagues d'assaut et, sous le feu intense de l'ennemi, a apporté, en première ligne, le réconfort moral aux blessés et aux moribonds, a enthousiasmé et poussé en avant les combattants. A fait preuve de charité et de mépris du danger. (Levant Saban, Albania), 7 juill. 1918. »

3° Croix de guerre, 1920.
4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.



RAFFALI (Fernand), *des Capucins.*

Né à Bastia (Corse), le 7 juill. 1879 ; prov. de Corse. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (9 août 1914) ; Hôp. mil. Bastia (9 oct. 1915) ; Hôp. mil. Calvi (9 avr. 1916) ; A. O., successivement Amb. alpine 11e D. I. Col. (1er mars 1917) ; Amb. n° 2 (27 mars 1917) ; Hôp. temp. de Florina (31 oct. 1917) ; Amb. 1/57 en Serbie (3 oct.-13 déc. 1918). — Démobilisé le 26 mars 1919.

Méd. Hon. Ep., 28 juin 1917.

RAFFARD (Louis), *de Lyon.*

Né à Palassin, le 24 févr. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) téléphoniste 99e R. I. (11 août 1914). — Démobilisé le 2 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Somme ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Somme, Chemin des Dames, Malmaison ; — **1918 :** Kemmel, Montagne de Reims, Cote 240, Ardennes.

1° Ordre 99e R. I., n° 261, 26 juin 1918 : « Téléphoniste qui, sous le feu le plus violent, les 31 mai et 1er juin, a toujours permis la liaison téléphonique, en assurant constamment le bon état des lignes. »

2° Ordre 99e R. I., 13 nov. 1918 : « Téléphoniste zélé et courageux. Au cours des attaques du 25 sept. au 6 oct. 1918, s'est exposé de nombreuses fois aux rafales des mitrailleuses ennemies pour assurer la réparation des lignes téléphoniques. Intoxiqué par les gaz, le 19 octobre, a continué son service, ne se laissant évacuer qu'au moment où sa vue a baissé, au point de lui rendre tout déplacement impossible. »

RAFFIN (Louis), *de Paris.*

Né en 1873 ; vic. à St-Louis d'Antin. — Aum. vol. ; intoxiqué. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre Brigade, 1918 : « Aumônier volontaire, joint à une élévation morale et à une largeur de vues qui font de lui un auxiliaire précieux du commandement, un zèle et un dévouement que ne peuvent arrêter ni les fatigues, ni le danger. En mars 1918, bien que fortement éprouvé lui-même par l'ypérite, est resté jusqu'à la fin du séjour de la Division en secteur, dans un poste de secours violemment bombardé, où il n'a cessé de donner ses soins aux nombreux blessés et aux intoxiqués qu'on y amenait ; récemment, du 15 juin au 2 juill., s'est prodigué auprès des artilleurs sur leurs positions de combat, donnant à tous, par sa présence et son attitude, le plus bel exemple de fidélité au devoir et de mépris du danger. »

† RAFFUGEAU (Alfred), *de Luçon.*

Né à Ste-Hermine, le 3 janv. 1885 ; prof. Petit Séminaire. — Récupéré (S. X.) XIe Sect. I. M. (17 févr. 1915).

† à Juvisy, le 20 juin 1915, de maladie contractée en service.

† RAGAGEOT (Charles-Jean-Baptiste-Paul), *de Paris.*

Clerc tonsuré du Séminaire St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) capl 25e B. C. P. (août 1914).

Tué, le 10 avr. 1915, aux combats des Eparges.

Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 19 mai 1924) : « Caporal courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 10 avr. 1915, aux Eparges, en donnant à tous l'exemple du devoir glorieusement accompli. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RAGEAU (Pierre), *d'Autun.*

Né à Martigny, le 13 juill. 1886 ; vic. à St-Vallier (1914) ; curé de Clermain. — Mobilisé (S. A.) 210e R. I. ; lieut. ; A. O. (1917-1918) ; détaché en Roumanie. — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg, Rozelieures (août), Bois d'Ailly ; — **1916 :** Verdun, Vosges ; — **1917-1918 :** Orient.

Ordre 210e R. I., n° 108, 13 nov. 1918 : « Excellent officier qui, en toutes circonstances, a donné le plus bel exemple dans l'accomplissement du devoir. S'est toujours acquitté parfaitement de toutes les missions délicates qui lui ont été confiées. S'est fait remarquer, particulièrement en août 1914, aux combats de Hertzing et Rozelieures. »

RAGNINI (Mgr Rodolfo), *d'Ancône.*

Chan. hon., archiprêtre et vic. forain de Polverigi ; prélat de S. S. — Aum.-major de la marine royale (1915-1918) ; aum. en chef réserve navale (10 avr. 1924).

Méd. « Al Valore » bronze (Min. Marine) (Bull. Off. n° 40, 16-17 févr. 1918) : « Embarqué en qualité d'aumônier militaire sur le navire royal *Léonard de Vinci,* lors de la funeste circonstance du sinistre qui a frappé ce navire. Tandis que l'incendie se développait dans les dépôts de munitions, est resté en poupe pour aider le médecin dans l'assistance d'un blessé ; projeté ensuite à la mer par l'explosion, n'a pas cessé de faire preuve de calme, de sérénité et de conscience de son devoir, continuant même dans l'eau l'exercice de son ministère et réconfortant les naufragés. (Mar Piccolo-Tarente, 2 août 1916.) »

RAGOEN (Joseph), *des Pères Blancs.*

Né à Rhode-St-Genèse (Belgique), le 14 avr. 1894. — Mobilisé (S. A.) 1er Grenadiers (15 janv. 1916) ; G. T. E. M. à Anvers (1919). — Démobilisé en août 1919.

Croix de guerre, 7 févr. 1919 : « Pour bravoure et attitude admirable pendant l'offensive des Flandres. »

RAGOT (Angèle), Sr Félicité, *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à Yvetot (S.-Inf.), le 31 mai 1877 ; inf. Hôp. temp. n° 38 à Pont-Levoy.

1° Diplôme Hon., 28 mars 1915. Le diplôme porte : « Pour les soins si dévoués qu'elle a prodigués de jour et de nuit, pendant sept mois, aux malades du service des fiévreux, qui lui en resteront toujours reconnaissants. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RAGU (Félix), *de Bourges.*

Né à Savigny-en-Sancerre, le 8 août 1860 ; curé de Langé. — Engagé vol. aum. G. B. C./21 (1914) ; blessé. — Démobilisé le 22 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** St-Blaise, Alsace (août), Marne, Col de la Chipotte ; — **1915 :** N.-D.-de-Lorette (mai-juin) ; — **1916 :** Verdun, Somme.

Chev. Lég. Hon., 12 janv. (J. O., 14 janv. 1916) : « D'une instruction générale très étendue, santé parfaite, d'un courage à toute épreuve. Très aimé de ses hommes, ne ménage ni son temps ni sa peine pour leur apporter, quelles que soient les circonstances, l'appui réconfortant de sa présence et de sa parole généreuse. Affecté à un secteur dangereux, pendant deux mois, y a vécu la vie des soldats, partageant dans les tranchées leurs privations et leurs dangers. Croix de guerre avec palme. »

RAGUENEAU (Gustave-Marie), *de Nantes.*

Né à La Chapelle-Glain, le 16 mars 1863 ; aum. tit. Garnison de Metz. — Engagé aum. Hôp. St-Pol-s.-Ternoise (nov. 1914) ; aum. G. B. D./17 (avr.

1915) ; G. B. C./21 (déc. 1917). — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Vimy (mai), Vailly (sept.), Mont St-Eloi (déc.) ; — **1916** : Mont St-Eloi, Aix-Noulette, Champagne (juill.-août), Combles (oct.-nov.) ; — **1917** : Péronne, Cléry, Chemin des Dames, Moulin-Rouge, Verdun ; — **1918** : Fère-en-Tardenois, Reims, Bastogne (Belgique).

1° Félicitations Médecin-Principal Dir. Service Santé Etapes, n° 257, 28 avr. 1915 : « Félicitations et reconnaissance pour tout le bien que l'aumônier militaire RAGUENEAU a fait à Saint-Paul, pour son dévouement aux hôpitaux des contagieux et aussi le tact et la douceur qu'il a mis à apporter à nos chers soldats les consolations et le haume moral à leurs maux. »

2° Ordre 17e D. I., 16 févr. 1916 : « Le 16 févr., apprenant qu'un bombardement avait fait des victimes dans une compagnie qui passait près de son cantonnement, s'est porté immédiatement à leur secours. Reçu à 200 mètres des blessés par de nouvelles salves d'artillerie, a continué sa marche et ne s'est retiré qu'après avoir pansé tous les blessés et assuré leur enlèvement de la zone battue. »

3° Ordre 9e C. A., 12 mai 1916 : « Affecté, sur sa demande, et malgré son âge, comme aumônier de la Division, n'a cessé, en toutes circonstances, dans les ambulances comme au combat, de prodiguer les secours de la religion aux blessés. Le 2 mai 1916, n'a pas hésité à entrer dans un cantonnement s'écroulant sous le bombardement des avions, pour porter les premiers secours aux blessés et aux mourants, faisant preuve d'un mépris absolu du danger. »

4° Chev. Lég. Hon., 17 déc. 1916 (J. O., 24 janv. 1917) : « Engagé pour la durée de la guerre, n'a cessé de donner, depuis le début de la campagne, les plus beaux exemples de bravoure et de dévouement. Déjà deux fois cité à l'Ordre pour son calme et son sang-froid au feu, s'est distingué à nouveau lors des affaires du 25 oct. au 22 nov. 1916, et particulièrement pendant les attaques des 5, 6, 14 et 15 novembre, au cours desquelles il s'est dépensé sans compter, pansant et réconfortant les blessés sous le feu de l'ennemi. »

RAGUENEAU (Marguerite-Joséphine), Sr St-Jérôme, *des Sœurs de la Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Lorez-le-Bocage, le 21 juin 1873 ; inf. bén. Hôp. Compl. n° 37 à Ste-Radegonde.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 19 nov. (J. O., 30 nov. 1917). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† RAGUENEL (Jean de), *de Rennes.*

Sém. — Engagé vol. (S. A.), combattant (1er sept. 1914) ; au front sergent 22e R. I.

† pour la France, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 30 janv. 1921 (J. O., 31 janv. 1922) : « Blessé par éclats d'obus, peu de temps avant l'assaut du 25 sept. 1915, a tenu à rester à son poste. A été tué en entraînant sa demi-section à l'assaut. A été cité. »

† RAIBAUT (Constant), *de Nice.*

Né à Sospel, le 25 févr. 1894 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 23e B. C. A. (sept. 1914) ; sergent.

Tué dans la Somme, le 15 sept. 1916.

1° Ordre 23e B. C. A., 3 janv. 1918 : « Sous-officier plein d'allant et de courage. Glorieusement tombé, le 15 sept. 1916, comme chef de pièce du peloton du 37, alors que, sur le parapet de la tranchée, sous un feu violent, il cherchait à se rendre compte de la situation pour mettre utilement sa pièce en batterie. »

2° Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 8 mai 1921). Même texte que ci-dessus.

RAILLON (Louis), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Eygluy (Drôme), le 16 oct. 1894 ; professeur. — Mobilisé (S. A.) 159e R. I. (22 sept. 1914) ; 91e R. I. (1er févr. 1915) ; 17e R. I. (18 mars 1916) ; capl 109e R. I. (25 mars 1916) ; prisonnier (15 juill. 1918) ; 52e R. I. (30 déc. 1918) ; 358e R. I. (1er févr. 1919) ; 106e R. I. (1er mai 1919). — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Meuse, Champagne, Somme, Alsace ; — **1917** : Alsace, Moulin de Laffaux, Chemin des Dames, Haut-Rhin, Hartmannswillerkopf ; — **1918** : Hartmannswillerkopf, Champagne, Souain.

1° Ordre Brigade, 16 oct. 1916 : « Le 11 oct. 1916, volontaire pour une patrouille dans un village occupé par l'ennemi, a accompli sa mission de trouver l'ennemi, de l'approcher, de le fixer définitivement. »

2° Ordre 109e R. I., 26 nov. 1917 : « Le 23 oct. 1917, à la bataille du Chemin des Dames, a rendu les plus grands services comme observateur. Mépris absolu du danger. »

RAIMBAUD (Léon), *de Nantes.*

Né au Pallet, le 27 juin 1885 ; vic. à Saint-Sébastien de Pornichet (1914) ; vic. à Machecoul. — Récupéré (S. A.) 64e R. I. (27 févr. 1915) ; versé (S. X.) secr. Ancenis (15 avr. 1915) ; capl fourrier (nov. 1915) ; sergent fourrier (12 janv. 1916) ; récupéré (S. A.) 65e R. I. (8 mars 1917) ; maréchal des logis fourrier 1er Esc. T. E. M., au front (11 mai 1917) ; maréchal des logis chef (7 août 1918). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Flandres (juin-déc.) ; — **1918** : Craonne, Aisne, Oise, Alsace.

Ordre Régiment, n° 238, 20 janv. 1919 : « Au front depuis vingt et un mois. Dans des circonstances difficiles, et parfois périlleuses, n'a cessé d'assurer avec une conscience exemplaire le service très lourd dont il était chargé au quartier général de la division. »

RAIMBAULT (Joseph), *de Bourges.*

Né à Enrichemont (Cher), le 4 oct. 1880 ; vic. à St-Amand-Montrond (1914) ; curé de St-Christophe-en-Bazelle. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., G. B. C./VIII (août 1914) ; Inf. vol. contagieux (10 nov. 1914) ; G. B. D./121 (5 juill. 1915) ; brig. branc. aum. 203e R. A. C. (18 août 1916) ; blessé à Cerisy (10 avr. 1917). — Réformé n° 1 le 27 janvier 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Sarrebourg ; — **1915** : Aisne, Oise ; — **1916** : Somme, Vic-sur-Aisne (avr.) ; — **1917** : Aisne, Piémont, St-Quentin (mars-avr.).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 14 oct. (J. O., 31 oct. 1915). Le diplôme porte : « A soigné les malades avec beaucoup de dévouement et de zèle ; a contracté une fièvre typhoïde grave au chevet des malades. »

2° Méd. Mil., 16 avr. (J. O., 3 juin 1917) : « Gradé très courageux. A été atteint d'une très grave blessure, le 10 avr. 1917, en se portant sous un violent bombardement au secours d'un blessé. Amputé de l'avant-bras droit. »

RAIMBAULT (Léontine), Mère M.-Mathildès, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née au Mans (Sarthe), le 8 janv. 1874 ; inf.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RAIMONDI (Domenico-Francesco), *d'Acqui.*

Né à Acqui (Italie), le 20 mai 1885 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) sergent 2e Sect. Sanit. (1915) ; 3e Sect. Sanit. ; Aum. Rég. Cav. « Piemonte Reale » (24 oct. 1915). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 59, 1919) : « Aumônier d'un régiment d'extrême arrière-garde, réconfortait inlassablement les blessés pendant quatorze jours, et toujours, sous le feu ennemi, donnait une sépulture honorable aux morts ; bel exemple de charité chrétienne, d'abnégation et de mépris du péril. (Torre Piave, 27 oct.-10 nov. 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

RAINAT (Eugène-Julien), *de Nevers.*

Né à La Machine, le 31 août 1883 ; curé à Breugnon. — Mobilisé (S. A.) VIIIe C. O. A. Nevers (4 août 1914) ; versé S. A. sur sa demande (9 nov. 1914) ; VIIIe Sect. I. M. (23 avr. 1915) ; Train Sanit. S. P. n° 5 (20 mai 1915) ; Hôp. Compl. Armée (29 févr. 1916) ; 114e R. I. (31 janv. 1917) ; 69e R. I. (23 juill. 1917). — Démobilisé le 25 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Flirey, Verdun, Oise, Aisne.

1° Ordre 69e R. I., n° 137, 18 juin 1918 : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Est allé spontanément à la recherche des blessés étrangers au corps, restés entre les lignes, dans la nuit du 11 au 12 juin 1918. »

2° Ordre 69e R. I., n° 188, 1er août 1918 : « D'un courage et d'un dévouement exceptionnels. A l'attaque du 18 juill. 1918, s'est particulièrement fait remarquer par son courage en assurant la relève des blessés dans des circonstances particulièrement difficiles, en raison des tirs nourris de l'ennemi. »

RAIS (Jeanne-Elisabeth-Agathe du), Sr Marthe, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Beauvais (Oise), le 2 juin 1843 ; inf. à Paris. — Décédée en mars 1926.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 10 juill. (J. O., 14 juill. 1920). Le diplôme porte le motif suivant : « D'une conduite et d'un dévouement au-dessus de tout éloge, a, pendant toute la guerre, donné les plus grandes preuves de courage ; pendant la période des gothas et des berthas, n'a jamais voulu abandonner les malades se trouvant dans l'impossibilité de descendre dans les caves. Plus de cinquante années de service. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative, 1920.

4° Chev. Lég. Hon. (Min. Hygiène), 9 sept. (J. O., 12 sept. 1923) : « Se consacre, depuis plus de cinquante ans, avec un infatigable dévouement, à ses fonctions hospitalières. Titulaire de la Médaille d'or de l'Assistance publique. »

RAISON (Charles-Joseph-Eugène), *de Besançon.*

Né à Vesoul, le 25 mars 1876 ; aum. Jeunesse Catholique (1914) ; curé de Frasne. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. Hôp. Retthenaus, Belfort (1914) ; aum. tit. 47e Div. Chasseurs (25 juill. 1916). — Démobilisé en févr. 1919.

1° Ordre 2e Brigade Chasseurs, n° 142, 2 août 1916 : « Au cours des combats des 20 et 21 juillet 1916, s'est prodigué avec un dévouement inlassable auprès des blessés sur le champ de bataille. N'a pas hésité pendant l'action même à se porter jusqu'à notre ligne la plus avancée sur un point du front constamment battu par des rafales d'artillerie et de mitrailleuses, afin d'y exercer son ministère. »

2° Méd. Hon. argent (Min. Int.), 1er mars (J. O., 5 mars 1918) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

3° Ordre 47e D. Chass., n° 121, 22 août 1918 : « Aumônier militaire d'une haute valeur morale, animé de bravoure et de dévouement, du 6 au 24 juillet 1918, n'a cessé de circuler dans les zones les plus dangereuses pour assurer la relève des blessés comme pour procéder aux inhumations en ligne. »

4° Ordre Armée, 7 déc. 1918 (J. O., 8 févr. 1919) : « Aumônier militaire ayant un très haut sentiment du devoir. A pris volontairement part, avec le 53e B. C. A., à toutes les affaires de la période du 26 oct. au 7 nov. 1918. En particulier, le 26 oct. (N. E. de Ribemont) et le 7 nov. à la prise du village d'Ecreveau, a été un bel exemple de bravoure et de dévouement pour le bataillon en prodiguant sans compter ses soins aux blessés, ne se laissant arrêter ni par le feu des mitrailleuses ni par les violents bombardements ennemis. »

5° Chev. Lég. Hon., 28 déc. 1918 (J. O., 12 janv. 1919).

RAISON (Louise-Elise-Ernestine), Sr Jeanne, *des Filles de la Charité.*

Née à Tours (I.-et-L.), le 17 déc. 1874 ; inf. Hôp. aux. n° 47 à Bully-les-Mines.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 20 févr. 1919) : « Infirmière à l'hôpital auxiliaire n° 47, de Bully-les-Mines, d'un mérite exceptionnel, n'a cessé, de jour et de nuit, et en dépit de constants bombardements d'une violence particulière et de fréquentes attaques par gaz toxiques, de se dépenser, avec un infatigable dévouement, au chevet des blessés. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

RAJAUD (Just-Armand), *d'Autun.*

Né à St-Didier-en-Brionnais, le 6 juin 1884 ; curé de Sassangy. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., inf. Amb. 6/8 ; branc. aum. 156e R. I. (12 juin 1917). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Verdun (déc.) ; — **1918** : Kemmel, Aisne, Villers-Cotterêts, Château-Thierry, St-Mihiel.

Ordre 156e R. I., 18 mai 1918 : « Brancardier aumônier brave et très actif. Au cours des journées du 26 avr. au 4 mai 1918, a fait preuve du plus parfait dévouement en assurant, sous les plus violents bombardements, la relève des blessés et des morts. »

RAJOL (Paul), *de Périgueux.*

Né à Mandacou, le 29 juin 1888 ; vic. à Terrasson. — Mobilisé (S. A.) capl 308e R. I. (3 août 1914) ; capl fourrier (17 août 1914) ; blessé à Bapaume et prisonnier au Mesnil-en-Arrouaise (28 août 1914) ; hospitalisé à Lens par les Allemands ; rentré dans nos lignes et retour au front (nov. 1914) ; segent fourrier (14 nov. 1916) ; breveté chef de section (28 févr. 1917) ; adjudant 73e R. I. (1er avr. 1919). — Démobilisé le 31 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Bapaume, Mesnil-en-Arrouaise (28 août), Le Quesnoy-en-Santerre (nov.) ; — **1916** : Avre, Somme, Ablaincourt (nov.) ; — **1917** : poursuite des Allemands de Roye à St-Quentin (mars), St-Quentin, Moy (avr.), Vauxaillon-Laffaux ; — **1918** : Chemin des Dames (mars-avr.), Compiègne, Villers-Cotterêts (1er-18 juin), Dormans (15 juill.), offensive St-Quentin à la frontière belge (oct.-nov.).

Ordre 308e R. I., n° 256, 9 janv. 1918 : « En campagne depuis le début, s'est conduit avec valeur et courage dans toutes les affaires auxquelles le régiment a pris part, et y a été d'un bel exemple. »

† RAMADE (Gabriel-Louis), *des Rédemptoristes.*

Né à Vabre (Tarn), le 28 sept. 1896 ; juvéniste de la Province de Lyon. — Mobilisé (S. A.) 17e R. I. (janv. 1915) ; 158e R. I. (mai 1916) ; 52e R. I. (août 1916) ; évacué pour la tuberculose pulmonaire (août 1917) ; hospitalisé à Redon (20 août 1917), Clavières (Mayenne). — Réformé n° 1 (2 févr. 1918).

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Alsace (mai), Verdun, Reims (juill.-nov.). — † à Vabre, dans sa famille, le 8 mars 1918, de maladie contractée au front en 1917.

† RAMADIÉ (Justin-Charles), *de Montpellier.*

Né à Mende ; sous-diacre. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; blessé (1916) ; 64e B. C. A.

Tué à Cléry-sur-Somme, le 6 sept. 1916.

1° Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

2° Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 20 nov. 1920) : « Brave chasseur. Tombé glorieusement le 6 sept. 1916, au cours du combat de Cléry, en faisant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

RAMADIER (Jean-Pierre), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Chabannes (Lozère), le 21 avr. 1878 ; prof. en Espagne. — Revenu d'Espagne et mobilisé (S. A.) 342e R. I. (12 août 1914) ; capl (12 août 1914) ; 35e R. I. (13 mai 1917) ; brigadier 126e Sect. B. P. D. C. A. (mai 1918) ; 20e Sect. S. E. M. R. (17 avr. 1919). — Démobilisé le 19 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Ypres, Yser (janv.) ; — **1916 :** Cote 304, Mort-Homme, Fleury, Thiaumont ; — **1917 :** Cote 344.

Ordre 342e R. I., 14 sept. 1916 : « Gradé consciencieux et dévoué, a assuré le ravitaillement des unités de première ligne pendant une période de combats violents. »

RAMARD (Henri), *de St-Brieuc.*

Né à St-Juvat, le 26 mai 1895 ; sém. (1914) ; inst. à Matignon. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (17 févr. 1915) ; radio-télégraphiste 155e R. I. (15 juin 1916). — Démobilisé le 18 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Raucourt (5-17 oct.), Saillisel (10-17 nov.) ; — **1917 :** Berry-au-Bac, Camp de César, Verdun, Louvemont (20-26 août), Beaumont (26-27 août) ; — **1918 :** Hangard-en-Santerre (26 avr.-31 mars), Belloy, Oise (10 juin), poursuite.

1° Ordre 32e C. A., n° 568 « A », 28 avr. 1917 : « Très belle conduite au feu, les 16, 17, 18 avril 1917. »

2° Ordre I. D./165, n° 62, 21 sept. 1918 : « Très bon radio, a contribué, par son énergie et son expérience, à rendre les plus signalés services pendant les journées du 10 au 15 août 1918. »

† RAMBAUD (Charles), *de Lyon.*

Né à Feurs, le 15 juill. 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; inf. 57e B. C. P.

† à Chantonnay (Vendée), le 18 avr. 1916, de maladie contractée au front.

Ordre 57e B. C. P., 16 avr. 1916 : « S'est porté à différentes reprises au secours des blessés, sous un violent bombardement ennemi. A fait preuve du plus grand sang-froid et du plus grand mépris du danger. Déjà blessé dans l'accomplissement de ses fonctions d'infirmier. »

† RAMBAUD (Henri-Célestin-René), *de Poitiers.*

Né à La Chapelle-Largeau, le 7 janv. 1885 ; prof. Bressuire. — Récupéré (S. A.) 114e R. I. (1914) ; branc. aum. 409e R. I. (mars 1915) ; au front (mai 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Oise, Coivrel, Mortemer, Orvillers-Sorel (5 juin), Canny-sur-Matz, Lihons (sept.) ; — **1916 :** Beuvraignes (janv.), Verdun, Vaux, Bois Fumin, Chapitre, Quennevières, Ablaincourt, Vermandovillers ; — **1917 :** Lorraine, Champagne, Godat, Reims ; — **1918 :** Alsace, Château-Thierry, Veuilly-la-Poterie. — Tué au Ravin d'Ellou, le 14 juill. 1918.

1° Ordre 308e Brigade, n° 21, 11 juin 1916 : « Bien que n'appartenant pas à une fraction combattante, est venu, avant l'heure de l'assaut, offrir son concours à l'officier chargé de l'opération et a demandé à prendre rang dans la vague d'assaut ; n'ayant pu être utilisé en raison des circonstances particulières de l'action, a fait preuve d'un dévouement digne de tous éloges en se portant, du parapet de la tranchée française à la sortie du réseau pour aider à transporter un camarade mortellement atteint. A toujours été d'un bel exemple au cours de la campagne. »

2° Ordre 167e D. I., n° 22, 21 mai 1917 : « A puissamment contribué par son exemple et ses paroles à maintenir le moral de ses camarades. Volontaire pour aller relever les blessés et les morts entre les lignes, a été blessé dans l'exécution de la mission qu'il avait sollicitée. »

3° Ordre I. D./167, n° 17, 15 nov. 1917 : « D'une haute valeur morale et d'un grand ascendant sur la troupe. A tenu à accompagner la première vague d'assaut, le 19 octobre. Est rentré le dernier dans nos lignes. »

4° Ordre 21e C. A., n° 210, 28 juin 1918 : « Brancardier aumônier d'une haute valeur morale. Exemple constant de bravoure et de dévouement. A montré dans tous les combats où le régiment a été engagé un complet mépris du danger. Toujours en première ligne dans les moments périlleux. S'est distingué particulièrement dans les attaques des 6, 7 et 8 juin 1918, recherchant les blessés sur le terrain de combat et leur portant secours avec une ardeur et une conscience qui ne se sont pas démenties un instant. »

5° Ordre 408e R. I., n° 635, 20 juill. 1918 : « Le 5 juillet 1918, a volontairement suivi la compagnie, chargée d'un coup de main ; est resté sur le terrain de l'action trois quarts d'heure après le retour de ses camarades pour rechercher un disparu, il l'a ramené blessé. Mortellement frappé au cours d'un violent bombardement, le 14 juill. 1918. Brancardier aumônier du régiment depuis sa formation. S'imposait à l'admiration, au respect et à l'affection de tous par son courage infatigable et un dévouement de tous les instants. »

6° Ordre Armée, 29 sept. (J. O., 27 déc. 1918) : « Soldat aumônier d'une haute valeur morale, d'un ardent patriotisme, d'un dévouement inlassable et d'un courage admirable. A pris part, de mai 1915 à juillet 1918, à toutes les opérations exécutées, soit par le bataillon, soit par des fractions du bataillon qu'il accompagnait volontairement, n'usant de l'ascendant qu'il avait sur tous que pour soutenir et élever le moral, maintenir la confiance et la foi dans le succès final de nos armes. Blessé mortellement le 14 juillet 1918. Quatre citations. »

7° Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 15 oct. 1923). Même texte que ci-dessus.

† RAMBAUD (Placide-Félicien), *de St-Jean-de-Maurienne.*

Né à Albiez-le-Vieux, le 5 juin 1887 ; sous-diacre. — Mobilisé (S. A.) 11e B. C. P. (2 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** St-Dié, Somme. — Tué à Dompierre, le 28 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 10 juin 1921 (J. O., 30 mai 1922) : « Brave chasseur. Est mort glorieusement pour la France, le 28 sept. 1914, à Dompierre, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RAMEAU (Léon-Auguste), *P. Cie de Jésus.*

Né à Avallon (Yonne), le 12 juin 1869 ; prêtre. — Aum. volont. VIIIe C. A. ; détaché 95e R. I. (6 août (1914) ; prisonnier (20 août 1914) ; interné à Ingolstadt et Plassenburg (1914-1915) ; rapatrié (juin 1915) ; aum. tit. 123e D. I., détaché 58e R. A. C. (4 août 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg (20 août) ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Verdun, Fleury. — Blessé à Fleury, le 28 févr. 1917 ; amputé d'une jambe ; mort à St-Etienne, le 12 mai 1917.

1° Ordre 58e R. A. C., 2 mai 1916 : « Aumônier volontaire depuis le début de la campagne. Prisonnier pendant dix mois en Allemagne, à peine rentré, a demandé à revenir au front où il n'a cessé, en toutes circonstances, de donner des preuves de son dévouement. Vient de s'exposer, avec le plus grand courage, dans un poste avancé et sous de violents bombardements, pour assurer aux blessés le service de son ministère. »

2° Ordre 123e D. I., févr. 1917 : « Aumônier divisionnaire du culte catholique, animé d'un ardent dévouement et d'un crâne esprit de sacrifice, parcourt journellement les tranchées pour aller y porter le secours de son ministère ; atteint de plusieurs blessures, le 28 févr. 1917, en payant bravement de sa personne dans une région particulièrement dangereuse. Déjà titulaire d'une citation. »

3° Chev. Lég. Hon., 4 mai (J. O., 23 juill. 1917) : « Aumônier animé d'un ardent dévouement et d'un esprit de sacrifice poussé au plus haut degré. Blessé grièvement, le 28 févr. 1917, en parcourant les tranchées dans une zone particulièrement dangereuse. Amputé d'un membre. Déjà deux fois cité à l'ordre. »

† RAMEAU (Pierre-Marie-François), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Bussy (Cher), le 29 janv. 1878 ; prof. — Récupéré (S. A.) 42e B. C. P. (mars 1915).

Blessé, le 13 avr. 1917, dans l'Aisne ; † le lendemain 14, dans une Amb. du front.

1° Ordre 42e B. C. P., n° 189, 28 avr. 1917 : « Très bon chasseur, consciencieux et dévoué, tué à son poste de combat le 13 avril 1917, au cours d'un violent bombardement. »

2° Méd. Mil. posthume, 21 oct. 1919 (J. O., 22 févr. 1920) : « Très bon chasseur, consciencieux et dévoué. Tué à son poste de combat, le 14 avril 1917, au cours d'un violent bombardement. A été cité. »

RAMEFORT (Yvonne de), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à St-Pardoux-la-Rivière (Dordogne), le 24 nov. 1888 ; inf. Hôp. bén. n° 63 *bis* à Ste-Marie-la-Barde-la-Coquille (Dordogne).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 18 juin (J. O., 28 juin 1917).

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. S. S. B. M., 1921.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

RAMONGUILHEM (Jean-Paul), *de Bayonne.*

Né à Vialex, le 19 juill. 1885 ; vic. à N.-D. de Pau. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Amb. 7/18 (2 août 1914) ; 32e R. A. C. (26 mai 1916). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Yser ; — **1916 :** Verdun (4 juin-29 déc.), Fleury, Douaumont, Louvemont ; — **1917 :** Aisne (16 avr.), Malmaison (oct.) ; — **1918 :** Somme, Champagne (15 juill.).

Ordre 32e R. A. C., 29 juin 1916 : « Infirmier de dévouement exemplaire. Le 20 juin, s'est porté au secours des blessés d'une batterie voisine et leur a donné des soins sous un violent bombardement. »

† RAMOUSSE (Alexandre), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Beaulieu (Hte-Loire), le 29 févr. 1884 ; directeur Ecole à Lize-Seraing (Belgique). — Mobilisé (S. A.), 86e R. I. (16 déc. 1914) ; 286e R. I. (30 mai 1915) ; 252e R. I. (1er juin 1916).

Disparu à Longeval (Aisne), le 27 mai 1918.

Méd. Mil. posthume.

† RAMOUSSE (André), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à St-Julien-du-Pinet (Hte-Loire), le 8 nov. 1889 ; scolast. — Récupéré (S. A.) 92e R. I. (23 févr. 1915) ; 69e R. I. (4 juin 1915).

Tué à Haucourt, le 3 avr. 1916.

Méd. Mil. posthume, 25 mai (J. O., 18 juin 1923) : « Brave soldat. Glorieusement tombé pour la France, le 3 avr. 1916, à Haucourt, en accomplissant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RAMOUSSE (Jean-Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Julien-du-Pinet (Hte-Loire), le 28 sept. 1894 ; scolast. en Belgique. — En sept. 1914, étant en Belgique envahie, réussit, après une première tentative infructueuse, à traverser les lignes allemandes ; mobilisé (S. A.) 43e R. I. (10 oct. 1914) ; au front 43e R. I. (28 mars 1915) ; sergent-vaguemestre, dépôt 162e D. I. (5 avr. 1917) ; 3e Génie, Cie 1/23 (30 août 1917) ; dépôt 162e D. I. (10 janv. 1918) ; au front 43e R. I. (5 mars 1918) ; 3 frères tués. — Démobilisé le 23 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Eparges (5-9 avr.), Champagne (7 sept.-15 oct.) ; — **1916 :** Verdun (3 mars-5 avr.), Somme (12 sept.-20 oct.) ; — **1917 :** Aisne, Craonne (5-9 avr.).

1° Ordre 1re Brigade, n° 16, 25 sept. 1916 : « Sous-officier doué de sang-froid et de résolution. Au combat du 25 sept. 1916, a brillamment entraîné ses hommes à l'assaut d'une position ennemie qu'il a occupée et où il fait des prisonniers. »

2° Ordre 162e D. I., n° 19, 5 nov. 1917 : « En sept. 1914, étant en pays envahi par l'ennemi, a réussi, après une première tentative infructueuse, à traverser les lignes allemandes. A toujours été depuis un excellent gradé. »

† RAMOUSSE (Philibert-André), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à St-Julien-du-Pinet (Hte-Loire), le 9 avr. 1896 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (9 avr. 1915) ; 420e R. I. (15 août 1915) ; 126e R. I. (10 sept. 1915) ; 33e R. I. (26 sept. 1916) ; capl ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne (déc.). — Grièvement blessé, le 29 déc. 1916, à Beausé-jour (Champagne) ; † le 12 janv. 1917, au poste chirurgical de la Cote 180. Inhumé à Maffrécourt (Marne).

Méd. Mil. posthume, 29 janv. (J. O., 4 déc. 1921) : « Chef d'escouade courageux et dévoué, d'une belle conduite au feu. Mort des suites de blessures reçues, le 12 janvier 1917, en Champagne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RAMPAL (Ludovic), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 13 juin 1896 ; Petit Séminaire de Marseille. — Mobilisé (S. A.) 99e R. I. (avr. 1915) ; capl fourrier (déc. 1917) ; deux fois blessé (1er mai 1917, 26 avr. 1918) ; serg. 99e R. I. (26 janv. 1918) ; s.-lieut. 99e R. I. (28 oct. 1918).

Tué, le 29 oct. 1918, à Gomont.

1° Ordre 99e R. I., n° 221, 3 nov. 1917 : « Jeune caporal parti à l'attaque comme chef de demi-section, a conduit son unité avec beaucoup d'assurance et un esprit de décision remarquable. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 27 avr. (J. O., 22 juin 1923) : « Chargé de faire une reconnaissance de première ligne, en vue d'une relève, a été mortellement blessé au moment où il étudiait la position ennemie. Jeune officier d'un courage superbe et d'un grand dévouement. A été cité. »

RAMPAL (Théophile), *de Marseille.*

Né à Marseille, en 1879 ; curé de Ste-Roseline, à La Bédoule (1914) ; curé de St-Julien. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., capl Amb. alpine 1/75 (2 août 1914) ; G. B. D./129 (13 juin 1915) ; Amb. alpine 1/75 (13 juill. 1915) ; serg. ; G. B. D./34 (1916) ; Amb. chir. n° 224 (août 1917). — Démobilisé le 22 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** St-Dié ; — **1915 :** Alsace, Metzeral, Lingekopf ; — **1916 :** Haute-Alsace ; — **1917 :** Reims ; — **1918 :** Marne, Oise, Compiègne, Belgique.

1° Ordre 129e D. I., n° 1417, 10 sept. 1915 : « A fait preuve d'un dévouement admirable et toujours soutenu, malgré une santé délicate. A constamment donné l'exemple du sang-froid et d'une belle énergie morale. »

2° Ordre S. S. 84e C. A., n° 21, 8 janv. 1919 : « S'est dépensé sans compter de jour et de nuit pour assurer la bonne marche de la formation. Dans les heures critiques où l'ambulance était soumise aux bombardements, a fait preuve de calme, de courage et de sang-froid, donnant ainsi un noble exemple à tout le personnel. »

RAMPILLON (Joseph), *de Luçon.*

Né à Fontenay-le-Comte, en 1887 ; vic. à La Chapelle-Palluau. — Mobilisé (S. A.) 337e R. I. (2 août 1914) ; blessé (25 août 1914) ; serg. 293e R. I. (19 juin 1916) ; blessé à Reims (1917) ; versé (S. X.) XIe Sect. I. M. (2 juin 1918). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Messin, Belgique, Sedan ; — **1916 :** Verdun (30 mai-juill.) ; — **1917 :** Reims.

Ordre Division, 5 août 1916 : « Sous-officier, prêtre très dévoué, a, pendant un violent bombardement, parcouru à plusieurs reprises le front du bataillon pour secourir les blessés et porter à tous le secours de son ministère. »

RAMPLOU (Catherine), Sr Julie, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Baraigne (Aude), le 7 févr. 1850 ; inf. Hôp. général (1914-1918) ; sup. à Aurillac.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 28 mai (J. O., 29 mai 1921) : « Supérieure de l'hôpital-hospice d'Aurillac, qui, pendant la guerre, a recueilli de nombreux réfugiés, y a rendu de grands services par son tact, son intelligente direction et son activité, prodiguant à tous d'affectueuses consolations et s'employant à pourvoir à tous leurs besoins. Durant la même période, le quartier militaire a été l'objet de toute sa sollicitude et, lors de l'épidémie de fièvre typhoïde, en 1914 et 1915, elle a suppléé le personnel infirmier insuffisant en donnant elle-même ses soins aux malades. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

RAMPO (Giuseppe), *des Capucins.*

Né à Ronca Veronese (Italie), le 25 avr. 1884 ; prêtre prov. Venise. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. 18e R. I. (1er août 1917) ; 5e Cie sanit., Hôp. mil. Pischieria.

1° Eloge solennel (Ordre Division, 5 juill. 1918) : « Se trouvant par hasard auprès d'un poste de secours où l'on avait signalé que le poste de commandement d'un sous-secteur atteint et endommagé par les grenades ennemies avait un urgent besoin de brancards, est accouru le premier, de sa propre initiative et sous un feu intense, pour y apporter un brancard. A donné en cette occasion un bel exemple d'admirable tranquillité, d'abnégation et de hardiesse. »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

RANCANI (Giuseppe), *de Vérone.*

Né à Vérone (Italie), le 13 sept. 1882 ; prêtre. — Aum. 7e Train blindé (24 mai 1915) ; 25e R. I. (16 déc. 1915).

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 32, 15 mai 1918) : « Avec une activité inlassable, une haute conscience de son devoir, et méprisant le péril, a excité les soldats à l'action et les a accompagnés dans la lutte, prodiguant les premiers soins aux blessés, s'employant avec un zèle infatigable à recouvrer les dépouilles des morts et à leur donner une sépulture convenable. »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

RANCE (Jean-Baptiste), *de Clermont.*

Né à Loubeyrat, en 1881 ; vic. à St-Gênes de Thiers. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. ; branc. R. A. L., 7e Gr. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre C. A., n° 87, 1918 : « Brancardier, modèle de courage, a constamment porté secours aux blessés, même étrangers au groupe, malgré les plus violents bombardements. Le 27 juill., a tout tenté pour secourir des officiers et des hommes ensevelis dans un abri envahi par l'oxyde de carbone. N'a cessé ses tentatives que sur l'ordre formel de son capitaine. »

2° Ordre C. A., 1918 : « En l'absence du docteur, tué à l'ennemi, a fait tous ses efforts pour le remplacer. Dans la nuit du 8 au 9 juin, n'a cessé d'aller sous le feu soigner les blessés. S'est offert spontanément pour partir à la recherche d'un officier dont on était sans nouvelles, précisément au point où le tir ennemi devenait plus violent. »

† RANCHER (Barthélemy), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Nice (A.-M.), le 16 mai 1896 ; employé à San Stefano (Italie). — Mobilisé (S. A.) 8e R. I. C. (5 avr. 1915) ; 34e R. I. C., A. O. (nov. 1916) ; serg. fourrier (oct. 1917) ; agent de liaison.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Somme ; — **1916 :** Salonique (nov. 1916-déc. 1917). — † le 27 déc. 1917, à Barezzani (Serbie), de ses blessures.

1° Ordre Régiment, n° 451, 27 mars 1917 : « Chargé d'assurer la liaison avec un régiment voisin, au cours des combats du 16 au 18 mars 1917, s'est acquitté de sa mission avec une bravoure exemplaire et un dévouement de tous les instants. »

2° Méd. Mil. posthume.

RANCHIN (Philippe-Adrien-Théophile), *des Franciscains.*

Né à Balazuc (Ardèche), le 14 janv. 1880 ; missionn. prov. Aquitaine. — Mobilisé (S. A.) capl 255e R. I. (3 août 1914) ; combattant 261e R. I. (avr. 1915) ; rend ses galons de caporal pour devenir branc. 261e R. I. (mai 1915) ; grièvement blessé (impotence fonctionnelle jambe dr. et mutilation pied g.) à Thiaumont (29 juin 1916). — Réformé n° 1 le 18 juin 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Argonne ; — **1915 :** Argonne, La Harazée, Bagatelle, Fontaine-aux-Charmes (30 juin-15 juill.), Champagne ; — **1916 :** Verdun, Flirey, Thiaumont (29 juin).

1° Ordre 42e D. I., n° 92, 9 août 1915 : « A, pendant tous les combats du 30 juin au 15 juillet, fait preuve du plus grand dévouement en assurant la relève et le transport des blessés sous un feu très violent. »

2° Ordre 127e Brigade, n° 58, 31 juill. 1916 : « Animé du plus grand dévouement et du plus bel esprit de sacrifice. Grièvement blessé le 29 juin 1916 en assurant la relève des blessés sous un bombardement continu. »

3° Méd. Mil., 4 févr. (J. O., 18 mars 1917) : « Soldat brancardier très dévoué et très brave. A été atteint de très graves blessures, le 29 juin 1916, en transportant un blessé sous un violent bombardement. Impotence fonctionnelle de la jambe droite et mutilation du pied gauche. »

RANCO (Giuseppe), *de Verceil.*

Né à Caresana (Italie), le 1er janv. 1887 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. sanit. (1915) ; XLVIIIe Sect. sanit. ; aum. mil. 77e R. I. (21 sept. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 43, 1919) : « Méprisant le péril, a recueilli les blessés pendant un violent combat, les a réconfortés et les a assistés. Le médecin militaire ayant fait défaut, a assumé la direction du poste de secours en assurant jusqu'au soir le bon fonctionnement, nonobstant le violent tir de l'artillerie et la fusillade ennemies. (Monte Spil, 5 déc. 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† RANCUREL (Gaston), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Bouloupari, près Nouméa (Nouvelle-Calédonie), le 6 mai 1884 ; postulant. — Mobilisé (S. A.) 312e R. I. (3 juill. 1914).

† des suites d'intoxication, en 1916.

1° Croix de guerre. Texte manque.

2° Méd. Mil. posthume.

RANGUÉTAT (Jean), *de Bayonne.*

Né à Monein, le 27 déc. 1874 ; missionn. diocésain à Pau. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Hôp. n° 6 à Bordeaux (14 août 1914) ; hospitalisé pour maladie contractée au chevet des contagieux (1914) ; XVe Sect. I. M., Hôp. n° 3 à Salonique (1917) ; capl. — Démobilisé le 19 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

RANKIN (Richard-Rush), *P. Cie de Jésus.*

Né à Jersey-City (N.-Y.), le 26 janv. 1881 ; prêtre (27 juin 1914) ; maître ès arts ; membre Vétérans des guerres étrangères. — Nommé aum. à Syracuse, camp Grene (14 août 1917) ; capne aum. — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917-1918 :** Meaux, Aisne, Marne, St-Mihiel, Meuse, Argonne.

Croix de guerre, août 1919 : « Pour s'être distingué et pour son courage exceptionnel dans l'action. »

RANNOU (Victor-Alain-Marie), *d'Evreux.*

Né à Landivisiau (Fin.), le 9 août 1890 ; vic. à Ste-Croix de Bernay. — Mobilisé (S. A.) 28e R. A. C. (4 août 1914) ; 35e R. A. C. (28 oct. 1914) ; blessé (3 oct. 1915) ; 5e R. A. C. (29 juin 1915) ; 25re R. A. C. (29 juin 1918) ; brig. (18 oct. 1918). — Démobilisé le 9 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Ginchy, Bapaume, Somme (août), Marne (3-9 sept.), Tracy-le-Val (20 déc.) ; — **1915 :** Somme (févr.), Ferme de Quennevières, Tracy-le-Val, Boyau Durban, Quennevières (6 juin) ; — **1916 :** Somme, Dompierre, Fay, Estrées, Deniécourt (juin-4 sept.) ; — **1917 :** St-Quentin, Côte de Noyon, Fort de la Malmaison ; — **1918 :** Chemin-des-Dames, Bois de Pinon, Moulin de Laffaux, Villers-Cotterêts, Château-Thierry (27 mai).

Ordre 25re R. A. C., 18 oct. 1918 : « Canonnier intelligent, a fait preuve du plus grand sang-froid et du plus grand dévouement en remplissant ses missions d'agent de liaison sous de violents bombardements de l'ennemi. »

RANTZ (Michel-Joseph), *de Besançon.*

Né à Seloncourt, le 13 sept. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (3 sept. 1917) ; 23e R. I. (25 avr. 1918) ; capl ; serg. fourrier 137e (R. I. (25 juill. 1918). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : **1918 :** Champagne, Ste-Marie-à-Py.

Ordre 187e R. I., n° 449, 21 févr. 1919 : « Agent de liaison dévoué, a rempli avec bravoure toutes les missions qui lui ont été confiées au cours des combats du mois d'octobre 1918. »

RANVIER (Marie-Louise), Sr St-Hilaire, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à Villequiers (Cher), le 22 oct. 1860 ; inf.-major Hôp. n° 24 à Briare (1914-1918).

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 18 févr. (J. O., 20 févr. 1919) : « Affecté au service des blessés grièvement atteints, se distingue par un dévouement poussé jusqu'aux limites de ses forces et des qualités qui donnent à son concours une valeur de premier ordre. »

2° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 21 nov. 1923.

RANWEZ (Jean), *P. Cie de Jésus.*

Né à Namur (Belgique), le 4 mars 1898 ; prêtre prov. Belgique. — Déporté en Allemagne (mars 1917).

Méd. civique de 2e classe, 1919.

RAOUL (Noël-Vidal-Marie), *de Mende.*

Né à Malzieu, le 25 déc. 1882 ; vic. à St-Germain-du-Teil. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (juin 1915) ; Amb. 7/10 (sept. 1915) ; XXIIe Sect. I. M., Hôp. n° 12 Paris (avr. 1918).

† de la grippe, à Paris, le 21 oct. 1918.

Méd. Hon. Ep. vermeil, 28 oct. 1918 (J. O., 18 févr. 1919).

RAOULT (Prudent), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Cancale, le 3 oct. 1883 ; missionn. au Congo français. — Mobilisé (S. A.) 2e Bon Tir. Sén. (15 mai 1915) ; 72e Bon Tir. Sén. ; 56e Bon Tir. Sén. ; s.-lieut.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Campagne d'Orient. — Tué à l'attaque de Kranitza (Serbie), le 15 sept. 1918.

1° Médaille coloniale.

2° Chev. Lég. Hon. posthume.

RAPA (Paolo), *des Minimes.*

Né à Albenga (Italie), le 29 nov. 1884 ; prêtre. — Aum. 90e R. I. (5 juin 1915) ; Amb. n° 202 (1er janv. 1918).

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 31, 1917) : « Aumônier d'un régiment, dans de nombreux combats, a rempli son ministère de prêtre et son devoir de soldat avec une abnégation, un calme et un courage admirable. A porté un réconfort moral et matériel aux blessés sur le champ de bataille et dans toutes les premières lignes, au milieu d'un feu violent d'artillerie et de fusillade ennemies, a pris spontanément la direction des services de ravitaillement dans une zone battue, et, par son attitude énergique et résolue, a prêté son concours efficace à d'autres militaires, qui rassemblaient après les avoir arrêtés et ramenaient en ligne des paquets de soldats dispersés. En ayant reçu l'ordre, s'est replié avec les derniers combattants, après avoir assuré l'évacuation complète des blessés hors du champ de bataille. (Alta Val d'Assas, 19-22 mai 1916.) »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 60, 1917) : « Bel exemple de valeur et d'abnégation ; a toujours été prêt à accourir pour secourir et réconforter les blessés. A l'occasion de l'éclatement d'une poudrière, a rendu de précieux services pour le sauvetage des militaires qui étaient restés ensevelis sous les décombres. (Villanova (Doberdo), 10-14 oct. 1916.) »

3° Croix de guerre, 1919.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

5° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 66, 1920) : « Pour services rendus à l'occasion de la guerre 1915-1918. »

RAPHANEL (Firmin-Lucien), *de Viviers.*

Né à Rocles, le 20 juin 1886 ; vic. à Colombier-le-Vieux (1914) ; vic. à St-Laurent, à Viviers. — Récupéré (S. A.) XV[e] Sect. I. M. (16 mars 1915) ; G. B. D./156, A. O. (2 sept. 1915). — Démobilisé le 27 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Dardanelles ; — 1916-1918 : Serbie, Monastir, Odessa.

Ordre S. S., 156[e] D. I., n° 13, 19 févr. 1919 : « En Orient depuis sept. 1915, est le brancardier du groupe qui a peut-être le plus brillé par son dévouement et son abnégation dans toutes les batailles où le groupe a été engagé. (Dardanelles, Serbie, reprise et attaques de Monastir.) »

† RAPHARIN (Marie-Joseph-Gustave), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Poitiers (Vienne), le 7 mai 1889 ; novice minoré. — Mobilisé (S. A.) 20[e] R. A. C. (1914) ; maréchal des logis 9[e] R. A. C., Sect. des bombardiers.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Alsace ; — 1915 : Champagne (sept.). — Tué, le 23 sept. 1915, à St-Hilaire-le-Grand (Marne), par l'explosion d'une mine souterraine.

1° Ordre Régiment, 18 oct. 1915 : « Sous-officier brave et énergique, tombé glorieusement à l'ennemi dans la première tranchée, le 23 sept. 1915, pendant le tir de sa batterie. »

2° Méd. Mil. posthume, 26 févr. (J. O., 17 juin 1924) : « Sous-officier brave et énergique. Tombé glorieusement près de Saint-Hilaire-le-Grand, le 23 sept. 1915, pendant le tir de sa batterie. A été cité. »

† RAPHENON (Jean-Marcel), *de Sens.*

Né à Sens, le 7 mars 1895 ; sémin. — Engagé vol. (S. A.) 11[e] B. C. A. (juill. 1915) ; agent de liaison (juill. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Hem, Curlu. — Tué d'une balle au cœur, le 20 juill. 1916, à l'attaque du Fortin de Monacu.

Méd. Mil. posthume, 25 févr. 1921 (J. O., 21 mars 1922) : « Chasseur d'élite, engagé volontaire pour la durée de la guerre, possédant la confiance entière de ses chefs et de ses camarades. S'est affirmé comme un brave dans tous les combats auxquels il a pris part. A trouvé une mort glorieuse, le 20 juill. 1916, à Curlu. Croix de guerre avec palme. »

RAPONI (Gerardo), *des Capucins.*

Né à Alatri (Italie), le 20 janv. 1887 ; prêtre prov. Rome. — Mobilisé (S. A.) aum. Hôp. n° 61 (24 juin 1915) ; 47[e] R. I. (23 juin 1916).

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 26, 1918) : « Pendant que le bombardement ennemi s'intensifiait, insouciant du péril, s'est mis avec enthousiasme à la tête d'un groupe de brancardiers, le guidant en première ligne, où les dommages causés par le tir ennemi étaient les plus graves. (Dosso Faiti, 23 mai 1917). »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

RAPOUTET (Jules-André), *de Moulins.*

Né à Labégude, le 5 janv. 1882 ; curé de Châtelperron. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. (4 août 1914) ; Sect. Hosp. 6/13 (9 août 1914) ; Amb. 6/13 (déc. 1914) ; Amb. 1/120 (5 oct. 1915) ; G. B. D./21 (14 juill. 1917) ; prisonnier à Ossel (17 mai) ; interné à Laon, Hirson, Rastadt, Prusse orient. ; 121[e] R. I. (déc. 1918). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Lorraine, Cirey, Sarrebourg ; — 1917 : Noyon, St-Quentin, Chemin des Dames (23 oct.) ; — 1918 : Aisne, Ostel.

Ordre 66[e] Div. Chasseurs, n° 685, 5 nov. 1917 : « Brancardier très courageux, toujours prêt pour les missions périlleuses. A fait preuve du plus beau courage, au cours des journées du 23 au 27 oct. 1917. »

RASCLARD (Gustave-André), *des Dominicains.*

Né à Bouvières (Drôme), le 7 nov. 1893 ; novice prov. de Lyon, en Hollande. — En service (S. A.) 5[e] R. I. C. (2 août 1914) ; au front, combattant (6 août 1914) ; blessé (tête) à Montigny (23 août 1914) ; retour au front 35[e] R. I. C. (23 sept. 1914) ; évacué pour fièvre typhoïde (1[er] déc. 1914) ; dépôt 5[e] R. I. C. (1[er] mars 1915) ; inapte temporaire, affecté au B[on] de garde du 6[e] R. I. C. ; apte (1[er] sept. 1915) ; au front 5[e] R. I. C. (30 sept. 1915) ; branc. 27[e] B[on] Tir. Sén. (28 août 1916) ; dépôt 7[e] R. I. C. (15 avr. 1919) ; secrét. P. G. à Mohon, près Mézières (avr. 1919). — Démobilisé le 23 août 1919.

A été mêé aux actions suivantes : — 1914 : Lorraine, Badonvillers, Belgique, St-Quirin (15 août), combat de Walcheid (19-20 août), retraite Montigny (23 août), Meuse, Richecourt (15 sept.-1[er] déc.) ; — 1915 : Champagne (sept.-oct.), Oise, Lassigny ; — 1916 : Lassigny (janv.-1[er] août), Somme, Barleux (début sept.) ; — 1917 : Aisne (16 avr.), Chemin des Dames (8 mai), Alsace, Orbet (juin-1[er] oct.) ; — 1918 : Meuse, Bois des Chevaliers (18 juill.), Villemontoire, Aisne, St-Christophe, prise de Montécouvé (21-28 août), Marie (sept.), poursuite jusqu'à Hirson (sept.-11 nov.).

1° Ordre 27[e] B[on] Tir. Sén., n° 204, 1918 : « Blessé en 1914, vingt-cinq mois de front, s'est prodigué en donnant ses soins aux blessés sous de violents bombardements, les 18 et 20 juill. 1918. »

2° Ordre 1[re] Brigade Marocaine, 20 août 1918 : « Soldat infirmier d'un courage et d'un dévouement exemplaires. Pendant les journées du 16 au 21 juill. 1918, sans le moindre repos, a assuré l'évacuation de nombreux blessés, qu'il allait chercher au contact même de l'ennemi. »

3° Ordre 17[e] D. I., n° 48, 1[er] sept. 1918 : « Soldat infirmier de tout premier ordre et d'un dévouement admirable. A fait preuve d'un grand courage en allant relever, jusqu'entre les lignes, de nombreux blessés, malgré de violents bombardements, pendant les journées des 20 et 25 août 1918. »

4° Ordre 17[e] D. I., n° 48, 13 sept. 1918 : « Infirmier très dévoué, ayant fait preuve du mépris le plus absolu du danger en soignant les blessés en première ligne, pendant les opérations du 20 au 30 août 1918. »

† RASCLE (Auguste), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Buenos-Ayres, le 6 sept. 1888 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 38[e] R. I. (janv. 1915) ; agent de liaison.

Tué en Champagne, le 26 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume.

RASKIN (Joseph), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Stevoort (Limbourg belge), le 21 juin 1892 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) branc. (1[er] août 1914) ; prisonnier, accusé d'espionnage et condamné à mort (20 sept. 1914) ; évadé, rejoint Armée belge par la Hollande, l'Angleterre et la France (déc. 1914) ; branc. 11[e] R. I. (déc. 1914-1917) ; E.-M. III[e] D. A., chargé Service renseignements sur l'ennemi, interprète, traducteur (1917-nov. 1918) ; deux blessures. — Démobilisé le 15 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Oud-Stuyvekenskerke ; — 1918: Merckem (17 avr.), offensive belge des Flandres (28 sept.-11 nov.).

1° Ordre Armée, 11 oct. 1915 (Moniteur, 18 févr. 1916) : « Pour l'abnégation dont il a fait preuve en se portant au secours d'un soldat blessé, sous le feu de l'ennemi qui le visait. »

2° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 29-31 oct.-1[er]-4 nov. 1916).

3° Ordre Division, n° 93, 7 fév. 1920 (1) *:* « Attaché au 2[e] bureau du Q. G. de la D. A., a rendu de réels services par l'habileté et la précision avec laquelle il a su documenter ce bureau sur les tranchées ennemies, allant chercher des renseignements aux points les plus dangereux des secteurs de Dixmude et de Merckem. A été légèrement blessé au cours d'une de ces expéditions. »

RASSAT (Adèle), S[r] M.-Angeline, *des Sœurs de la Charité de La Roche-s.-Foron.*

Née à St-Offenges-Dessous (Savoie), le 26 août 1867 ; inf. bén. Amb. du S.-C. Chambéry.

1° Palme S. S. bronze, 2 juill. 1918.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RASTOUIL (Louis-Paul), *de Marseille.*

Né à Bonnieux (Vaucluse), le 8 mai 1884 ; vic. St-Giniez, à Marseille (1914) ; vic. à St-Adrien, Marseille. — Exempté (août 1914) ; aum. volont. Hôp. aux. n° 2 à Marseille (1914) ; récupéré (S. A.) XV[e] Sect. I. M. (27 févr. 1915) ; inf. A. O. (4 sept. 1915) ; cap[l] (1[er] janv. 1916) ; serg. mitraill. 130[e] R. I. (9 avr. 1918) ; blessé à Orfeuil (8 oct. 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Campagne d'Orient (sept-févr. 1918) ; — 1918 : Monts de Champagne, Ardennes, Orfeuil (5-8 oct.).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917.

3° Ordre 2[e] Division Russe, n° 45, Méd. de St-Stanislas de Russie argent « Pour le zèle », 1918.

3° Croix Miséricorde de Serbie (Ordre Armée Serbe, n° 27 481, 1918).

4° Ordre I. D./121, n° 27, 1918 : « Sous-officier mitrailleur d'une haute valeur morale. Le 8 oct. 1918, a su entraîner brillamment sa section à l'assaut de positions opiniâtrément défendues ; a été blessé au cours de la progression. »

RASURI (Dominique), *d'Ajaccio.*

Né à Santo Pietro, le 28 avr. 1879 ; curé de Sorio. — Mobilisé (S. A.) XV[e] Sect. I. M., Hôp. de Bonifacio (25 sept. 1914). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 9 févr. (J. O., 21 mai 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un grand dévouement et d'un zèle aussi intelligent qu'infatigable à l'occasion d'une grave épidémie de grippe qui a sévi dans la garnison de Bonifacio pendant les mois de sept. et d'oct. 1918. Ayant contracté lui-même cette maladie en prodiguant ses soins aux grippés, n'a pas hésité à reprendre son travail avec la même ardeur et le même dévouement immédiatement après sa guérison. A été pour le Service de Santé un auxiliaire des plus précieux, a su relever le moral des malades, gagner leur estime et leur reconnaissance. »

RATAUD (Etiennette), S[r] Thérèse-de-Marie, *des Sœurs de St-Aignan d'Orléans.*

Née à St-Martin-de-Ré (Ch.-Inf.), le 1[er] févr. 1891 ; inf. Hôp. n° 7 ; inf. Hôp. n° 39 ; Hôp. aux. n° 11 à Orléans (1914-1918).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 16 oct. 1917.

2° Méd. U. F. F. bronze, 25 avr. 1918.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 18 juill. 1921.

† RATHÉ (Charles), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Coxyde (Belgique), en janv. 1896 ; novice. — Mobilisé (S. A.) branc. 2[e] Grenadiers (25 juill. 1915) ; au front (1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916-1918 : Nieuport, St-Georges : — 1918 : offensive des Flandres (sept.). — Tué par un obus, le 29 sept. 1918, dans les Flandres, au cours d'un assaut.

1° Croix de guerre (O. J. A.), oct. 1918.

2° Chev. Ordre Léopold, oct. 1918.

RATHÉ (Lucien-Georges), *d'Arras.*

Né à Bourbourg-Campagne (Nord), le 25 mars 1881 ; curé de Cléty. — Récupéré (S. X.) I[re] Sect. I. M. (29 juill. 1915) ; Hôp. n° 10 Amiens (22 août 1915) ; Hôp. n° 14 Beauvais (29 mars 1918) ; détaché à l'intendance de Boulogne-sur-Mer (1[er] août 1918). — Démobilisé le 10 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin (J. O., 23 juin 1917). Le diplôme porte : « Affecté au service des tiphoïdiques, a toujours fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables. »

RATIER (Eugène), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Séverac-l'Eglise (Aveyron), le 9 oct. 1893 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 105[e] R. I. (2 août 1914) ; 59[e] R. I. (28 juin 1915) ; 105[e] R. I. (21 juin 1916) ; 321[e] R. I. (22 déc. 1917) ; 122[e] R. I. (20 déc. 1918) ; blessé à Rambervilliers (3 sept. 1914) ; hospitalisé pour typhoïde (20 déc. 1915) ; prisonnier (4 mai 1918) ; serg. — Démobilisé le 23 août 1919.

(1) La seconde citation lui fut envoyée par le commandant de la 3[e] D. A., à l'occasion de son ordination sacerdotale, le 2 février 1920. Cet envoi, disait son chef, était fait « pour être le tribut de l'armée à la grande solennité dont vous avez le bonheur d'être l'objet ».

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Vosges (août-sept.) ; — **1915** : Artois, Roclincourt (27 sept.) ; — **1917-1918** : Flandres, Belgique, Nieuport, Yser, Mont Kemmel.

Ordre 321e R. I., n° 159, 28 févr. 1919 : « Le 4 mai 1918, ayant reçu l'ordre de ne pas se replier avec sa section de mitrailleuses, a lutté courageusement jusqu'à ce qu'il ait été complètement encerclé par l'ennemi. Une blessure antérieure. »

RATIER (Louis-Aimé-Alphonse), *de Luçon.*

Né à La Roche-sur-Yon, le 28 août 1890 ; vic. à Rocheservière (1914) ; vic. à N.-D. de Fontenay. — Mobilisé (S. A.) 137e R. I. (13 nov. 1914) ; au front 137e R. I. (2 févr. 1915). — Démobilisé le 13 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Hébuterne, Somme (7 juin), Champagne (25 sept.) ; — **1916** : Verdun, Thiaumont (juin), Bezonvaux (déc.) ; — **1917** : Vauxaillon (mars), Chemin des Dames (19 avr.), Fort de la Malmaison (oct.) ; — **1918** : Ailette (mai), Champagne, Ste-Marie-à-Py (oct.).

1° Ordre Armée, 5 juill. (J. O., 26 août 1915) : « Brancardier prêtre. A déployé une activité incessante pour soulager les blessés. A montré le plus grand mépris du danger, allant en première ligne sous des rafales d'obus et s'est imposé à tous par son zèle, sa bravoure et son dévouement inlassables. »

2e Ordre 21e D. I., n° 131, 20 juin 1916 : « S'est employé, avec le plus grand dévouement, sous les plus violents bombardements, à évacuer des premières lignes ses camarades blessés dans les journées du 9 au 14 juin 1916. »

3e Ordre 21e D. I., n° 167, 19 févr. 1917 : « S'est dépensé sans compter pendant l'attaque du 15 décembre 1916 et des jours suivants. Toujours le premier sur la brèche, recherchant les blessés sous les feux les plus violents et même en avant des lignes, a suivi volontairement une fraction chargée d'exécuter une attaque, le 7 février 1917, et n'est revenu que le dernier dans nos lignes. »

4e Méd. Mil., 24 mai (J. O., 28 juill. 1917) : « Brancardier d'un dévouement absolu et d'une bravoure remarquable, qui fait l'admiration de tous par sa superbe tenue au feu. Blessé, le 19 avril 1917, pendant un violent tir de barrage, tandis qu'il prodiguait ses soins à trois camarades grièvement blessés. Trois fois cité à l'ordre. »

5e Ordre 11e C. A., n° 416, 23 oct. 1918 : « Prêtre d'une haute valeur morale et d'un courage hors pair, affirmant en toutes circonstances un parfait mépris du danger. S'est porté en première ligne avec les compagnies à l'assaut des tranchées ennemies, donnant ainsi l'exemple de la plus admirable abnégation et encourageant par son attitude impassible les blessés tombés à ses côtés. »

6e Méd. « *Al Valore* » *argent, Italie (Bull. Off. n° 552), 31 déc. 1920.*

RATISBONNE (Marie), Mère M.-Roma, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Paris (Seine), le 19 févr. 1860 ; inf.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3e Méd. C. R. F. avec palme or, 1919.

† RATTAIRE (François-Alfred-André), *des Prêtres du S.-C. de Jésus de St-Quentin.*

Né à Eton (H.-Savoie), le 28 oct. 1888 ; religieux profès. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 153e R. I. (4 août 1914) ; blessé (cuisse et bras) dans la Somme (29 sept. 1914) ; dépôt à Béziers (12 janv. 1915) ; au front, sur sa demande, lieut. (printemps 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Somme ; — **1915** : Artois, Neuville-St-Vaast (juin). — Tué, le 17 juin 1915, à l'attaque de Neuville-St-Vaast, en partant à l'assaut en tête de ses hommes.

1° Ordre C. A., 1915 : « A été tué à la tête de sa compagnie en cherchant à l'entraîner à l'attaque, malgré un feu violent de mitrailleuses ; a fait preuve d'un sang-froid et d'une bravoure remarquables. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 1er mai (J. O., 12 mai 1926) : « Officier énergique et brave. A été tué, en tête de sa compagnie, le 17 juin 1915, à Neuville-Saint-Vaast, en cherchant à l'entraîner à l'attaque, malgré un feu violent de mitrailleuses. A fait preuve d'un sang-froid et d'une bravoure remarquables. A été cité. »

† RATTAZZI (Artemio), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Montaldo-Scarampi (Italie), en 1893 ; prof. à Verceil. — Mobilisé (S. A.) Armée italienne (1915).

Grièvement blessé le 24 mai 1918 : † le 2 juin 1918.

† RATTÉ (Louis-Auguste), *de St-Claude.*

Né à Communailles-en-Montagne, le 25 mars 1889 ; vicaire à Arinthod (Jura). — Mobilisé (S. A.) capl 35e R. I. (2 août 1914) ; serg. 32e R. I. (20 janv. 1915) ; serg.-major (31 janv. 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Yser (5 janv.-14 avr. ; 27 avr.-2 mai), Artois, Mont St-Eloi (4 mai), La Targette (13 mai), Neuville-St-Vaast, Souchez, Cote 140 (16 juin). — Mortellement blessé en entraînant sa section à l'assaut d'une position ennemie et porté disparu, le 16 juin 1915, à la Cote 140, entre Neuville-St-Vaast et Souchez (P.-de-C.), son corps fut retrouvé plusieurs mois après, en déc. 1915.

1° Ordre 18e D. I., n° 747, 29 juin 1915. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 28 sept. 1920) : « Le 16 juin 1915, a été blessé en faisant preuve de la plus grande énergie morale en entraînant ses hommes à l'assaut d'une position formidable. Mort pour la France. A été cité. »

RATY (Louis-Désiré-Joseph), *de Malines.*

Né à Ixelles (Belgique), le 8 déc. 1881 ; prof. Inst. St-Boniface à Ixelles. — Aum. mil. adjoint 15e R. A. C. — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Anvers, Yser ; — **1918** : Flandres.

1° Croix de guerre (Ordre Régiment), 28 oct. 1916 : « N'a pas hésité à se rendre trois fois, au cours de la même journée, aux batteries, soumises à un violent bombardement d'obus asphyxiants pour y soigner, recueillir et ramener au poste de secours les soldats blessés. »

2° Ordre Armée, 1er févr. (Moniteur, 10-16 juin 1918) : « Pour le courage et le dévouement dont il n'a cessé de faire preuve pendant son séjour, au saillant d'Ypres, où il est resté pendant un an, et au secteur de Wœsten, se portant au secours des blessés belges et anglais sous de violents bombardements ; a été assez grièvement blessé à son poste, lors d'un bombardement aux environs du poste de combat du commandant du groupement. »

RAUBER (Marie-Louise), Sr Sylviana, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Zillisheim (Haut-Rhin), le 3 janv. 1865 ; en résidence à Masevaux.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 août 1917.

† RAUCAZ (Jean-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Verrens (Savoie), le 10 déc. 1870 ; prof. — Mobilisé (S. A.) capne 108e R. I. T. (2 août 1914) ; chef de Bon. — Démobilisé le 22 déc. 1918.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Champagne ; — **1915** : Eparges ; — **1916** : Hauts-de-Meuse ; — **1917** : St-Mihiel, Reims. — Décédé le 13 sept. 1924.

1° Ordre 108e R. I. T., 14 juill. 1915 : « A fait preuve d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve, en assurant le ravitaillement de la 1re ligne de feu, sous un violent bombardement. »

2° Ordre 108e R. I. T., n° 127, 20 juin 1916 : « Officier calme, modeste. A toujours fait preuve de belles qualités militaires pendant vingt mois de tranchées. S'est fait remarquer par son sang-froid en Champagne. Le 14 mars, dans le but de préciser un point des lignes ennemies, a exécuté, de jour, une reconnaissance audacieuse et périlleuse et a rapporté d'excellents renseignements. »

3° Chev. Lég. Hon., 11 sept. (J. O., 18 sept. 1923) : « Vingt-six ans de services, quatre campagnes. »

† RAUCHE (Eugène), *de Clermont.*

Né à Savennes, le 6 janv. 1889 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 105e R. I. (15 févr. 1915) ; 16e Bon Marche (7 avr. 1915) ; 15e R. I. (13 avr. 1915).

Blessé à Perthes-les-Hurlus, le 22 juin 1915 ; † à l'Hôp. de Durton (P.-de-D.), le 28 nov. 1915, des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume.

RAUCOULE (Jean-Joseph), *de Carcassonne.*

Né à Saissac (Aude), en 1872 ; prêtre retiré à Saissac. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (7 août 1914) ; G. B. D./66 (15 août 1914) ; Dépôt (27 févr. 1915) ; Hôp. mixte de Castelnaudary (4 mai 1915). — Démobilisé le 10 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Alsace, Zillisheim (19-14 août), Vosges, Laveline (23-29 sept.), Alsace, Sulzern (23 oct.-23 déc.), Thann, Bischwiller (25 déc. 1914-9 janv. 1915).

Ordre S. S. 66e D. I., n° 27, 15 janv. 1915 : « A montré des qualités d'entrain et d'abnégation pendant toute la durée des combats devant Steinbach, du 25 déc. au 10 janv., en se portant au secours des blessés sur un terrain difficile. »

† RAUGLAUDRE (Jacques de), *des Bénédictins.*

Né à Valenciennes (Nord), le 24 juin 1895 ; novice abbaye St-Paul de Wisques, à Oosterhout (Hollande). — Mobilisé (S. A.) 32e R. I. (1915) ; au front branc. (7 mai 1915) ; sur sa demande, combattant (janv. 1917) ; capl (juill. 1917).

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Neuville-St-Vaast (juin), Agny (25 sept.) ; — **1916** : Morval (12 oct.) ; — **1917** : Champagne, Mourmelon (févr.), Craonne, Bois de Chevreuse (10 mai), Vauclerc, Chemin des Dames (15-19 juill.). — Le 12 juill. 1917, refuse de partir en congé (il avait sa permission sur lui) pour prendre part à une contre-attaque au Chemin des Dames, au cours de laquelle il fut tué net d'une balle en plein front.

1° Ordre Division, 12 oct. 1916 : « Soldat courageux et brancardier plein de zèle et de dévouement, a toujours donné l'exemple de l'abnégation, de la bravoure calme en prodiguant ses soins aux blessés, malgré l'intensité du feu de l'ennemi. Vient encore de se faire remarquer par sa belle conduite au cours de la journée et de la nuit du 12 oct. 1916. »

2° Ordre 9e C. A., 10 mai 1917 : « Modèle de bravoure et d'abnégation. Le 10 mai 1917, a brillamment combattu à la tête d'une escouade de grenadiers à l'attaque d'un fortin, maintenant l'ordre dans son unité, contribuant ainsi à repousser plusieurs contre-attaques ennemies. »

3e Ordre 32e R. I., 19 juill. 1917. Même texte que ci-dessous.

4e Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 2 oct. 1920) : « Le 12 juill. 1917, s'est porté résolument à la contre-attaque, contribuant par son ardeur à infliger à la Garde prussienne une sanglante défaite et à la rejeter dans ses lignes. Tombé glorieusement au cours de l'action, au Plateau de Craonne. A été cité. »

† RAULIN (Marguerite), Sr Julie-Anna, *des Filles de la Croix de Liége.*

Née à Marchienne-au-Pont (Belgique), le 30 oct. 1891 ; religieuse missionn.

Se rendant aux Indes anglaises, a péri, avec le vapeur *Persia* (torpillé), le 30 déc. 1915.

† RAULT (Alfred), *d'Arras.*

Né à Beuvrequen, le 5 août 1866 ; curé de Noyelles-Godault. — Dégagé de toute obligation militaire et resté à son poste au moment de l'invasion allemande ; blessé dans la nuit du 27 au 28 nov. 1914 et fait prisonnier ; interné au Lazaret de campagne n° 12, du 14e C. A. allemand.

† pendant sa captivité, le 8 déc. 1914, des suites de ses blessures.

† RAULT (Ferdinand-Joseph-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Le Quillio, le 24 août 1890 ; inst. à St-Guen. — Mobilisé (S. A.) XIXe Sect. I. M. (6 nov. 1914) ; capl-inf. XVe Sect. I. M. (1er oct. 1916) ; Groupement B. I. (11 déc. 1916) ; capl 1er Zouaves (31 déc. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1917** : Verdun. — Tué, le 27 sept. 1917, à Neuvilly, près Verdun, en portant secours à un officier.

1° Ordre 29e D. I., 1917 : « S'est particulièrement distingué au cours des opérations dans la région de Verdun ; a fait preuve, dans la relève des blessés, rendue difficile par le bombardement intense et incessant de l'ennemi, d'un courage et d'un dévouement dignes des plus grands éloges. »

2° Méd. Mil. posthume, 13 oct. (J. O., 9 déc. 1920) : « Excellent gradé, d'un dévouement et d'une conscience dignes d'éloges. Le 27 septembre 1917, a fait preuve du plus grand courage en se portant, sous un violent bombardement, de nos positions de première ligne au secours de son officier chef de section qui venait d'être grièvement blessé. A été mortellement atteint en prodiguant ses soins à cet officier. Modèle du parfait soldat. A été cité. »

RAULT (Geneviève), Sr Ste-Marie, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à St-Brieuc, le 6 août 1854 ; inf. Hôp. n° 201 à St-Brieuc.

1° Méd. C. R. F., 1919.
2° Palme C. R. F. argent, 1919.
3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RAULT (Jean-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Vannes (Morb.), le 27 nov. 1884 ; vic. à Merléac. — Mobilisé (S. A.) 271e R. I. (9 août

1914) ; 247e R. I. (mai 1916) ; capl G. B. D./48 (16 sept. 1917) ; G. B. C./11 (17 févr. 1918) ; XIe Sect. I. M. — Démobilisé le 27 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Moulin des Wacques (6 oct.) ; — **1915 :** Bois Sabot (févr.), Champagne ; — **1916 :** Verdun (23 juin-9 juill.) ; — **1917 :** Verdun, Bois des Caurières (16 août) ; — **1918 :** Verdun, Montdidier (11 juin).

Ordre 60e D. I., n° 15/C., 23 juill. 1916 : « A toujours été d'un courage et d'un dévouement exemplaires, du 30 juin au 3 juill. 1916, sans le moindre repos, a été un auxiliaire précieux pour le médecin du bataillon. S'est porté plusieurs fois sur la ligne de feu pour soigner les blessés, notamment le 1er juill. 1916, où il a réussi à sauver deux blessés qui ne pouvaient être transportés qu'à la nuit. »

RAULT (Jeanne-Marie), Sr M.-St-Jérôme, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Plumergat (Morb.), le 20 nov. 1876 ; inf. à Colpo ; inf. Hôp. n° 7 ; inf. Hôp. sanit. à Vannes.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. »

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† RAULT (Louis-Arthur), *de Soissons.*

Né à Soissons, le 4 sept. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 54e R. I. (9 janv. 1916) ; 124e R. I. (sept. 1916) ; 324e R. I. (avr. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun, Champagne. — Tué à Moronvilliers, le 20 mai 1917.

Méd. Mil. posthume, 9 sept. (J. O., 28 déc. 1920) : « Soldat brave et dévoué, ayant toujours fait preuve des plus belles qualités. Tombé glorieusement pour la France, le 20 mai 1917, au Mont-Haut. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RAULT (Ludovic-Pierre-Adolphe), *de St-Brieuc.*

Né à St-Aaron, le 7 mai 1897 ; sém. (1914) ; prêtre ; prof. aux Cordeliers de Dinan. — Mobilisé (S. A.) 10e R. A. C. (10 janv. 1916) ; blessé (19 sept. 1917) ; 38e R. A. C. (28 déc. 1917) ; 274e R. A. C. (20 juill. 1918) ; XVe Sect. C. O. A. (29 janv. 1919) ; 110e R. A. L. — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Mont Cornillet (mai-juin), Douaumont, Côte du Poivre (août-sept.) ; — **1918 :** Orient, Monastir, Prilep, Uskub.

Ordre A. D./20, n° 187, 25 sept. 1917 : « Téléphoniste d'une bravoure remarquable ayant une haute conception de son devoir professionnel. Blessé sérieusement le 19 sept. 1917 en allant spontanément reparer, sous un violent bombardement, la ligne reliant sa batterie au P. C. du groupe. »

RAULT (Lydie-Marie), Sr Yves de St-Pierre, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Plenec-Jugon (C.-du-N.), le 13 févr. 1870 ; inf. Hôp. n° 201 à St-Brieuc.

1° Méd. C. R. F., 1919.

2° Palme C. R. F. argent, 1919.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† RAULT (Paul-Jean-Marie-Joseph), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Tremblay (I.-et-V.), le 22 juin 1886 ; prêtre, étudiant au Séminaire français de Rome, docteur en philosophie et licencié en théologie. — Revenu d'Italie et mobilisé (S. A.) capl-mitraill. 241e R. I. (août 1914) ; serg. mitraill.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Marne, Artois, Arras (1914-1915) ; — **1915 :** Argonne ; — **1916 :** Verdun. — Tué, le 27 juin 1916, à Fleury-devant-Douaumont, près Verdun, après avoir donné l'absolution générale à toute la Compagnie.

1° Ordre 131e D. I., n° 151, 17 juill. 1916 : « Excellent sous-officier très brave. Désigné par son chef de section pour rester en réserve, a demandé à suivre ce dernier. A été tué pendant la marche en avant. »

2° Méd. Mil. posthume, 21 juill. (J. O., 22 sept. 1922). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « Le 27 juin 1916, devant Fleury. A été cité. »

RAUNER (Marie-Alzire), Sr Alexandre, *des Sœurs de la Charité de Strasbourg.*

Née à Anor (Nord), le 18 mars 1846 ; inf. Asile de Stephansfeld.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

RAUS (Elisa), R. Mère Caroline, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Aspelt (Luxembourg), le 20 nov. 1844 ; inf. à Pétange.

Méd. Reine Elisabeth Belgique, 12 avr. 1921. Le diplôme porte : « Pour reconnaître le dévouement dont elle a fait preuve dans les œuvres de guerre. »

RAUX (Léon), *d'Arras.*

Né à St-Pol-sur-Ternoise, le 18 sept. 1880 ; prêtre, licencié en droit, prof. à l'Institut catholique des A. et M. à Lille. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (août 1914) ; serg. G. B. D./77. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Souchez ; — **1916 :** Verdun, Somme.

Ordre 77e D. I. Alp., n° 299, 29 sept. 1916 : « Venu au G. B. D. sur sa demande, a exercé, au cours des combats de Souchez, de Verdun et de la Somme, avec un parfait dévouement et une grande énergie, la direction de ses équipes de brancardiers. »

RAVASIO (Antonio), *des Prêtres du Très-St-Sacrement.*

Né à Bottanuco, Bergamo (Italie), le 13 juin 1876 ; aum. Hôp. mil. Morelli di Popolo à Turin pendant deux ans.

Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

RAVAUD (Albert), *de Luçon.*

Né à St-Michel-Mont-Mercure, le 5 oct. 1883 ; vic. à la Chaume. — Récupéré (S. A.) 93e R. I. (25 janv. 1915) ; 116e R. I. (1er sept. 1915) ; 222e R. I. (6 nov. 1916) ; 299e R. I. (20 août 1917). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun, Bois des Caurières, Champagne, Aubérive ; — **1917 :** Berry-au-Bac ; — **1918 :** Fort de Brimont, Soissons, Anthois, Compiègne.

1° Ordre Brigade, n° 75, 25 août 1917 : « Sous-officier courageux. Le 6 juill. 1917, s'est fait remarquer de tous par son exemple et son mépris du danger, sous un bombardement d'une extrême violence, et a maintenu ses hommes aux emplacements de combat. »

2° Ordre 74e D. I., n° 230, 27 juin 1918 : « Excellent sous-officier. A su par son sang-froid et son énergie maintenir le bon moral de ses hommes au cours des combats du 27 mai au 3 juin 1918 ; a réussi à dégager son unité en contre-attaquant. »

RAVAUX (Claudius), *de Belley.*

Né à St-Paul-de-Varax, le 18 avr. 1880 ; curé de Condamine-la-Doye (1914) ; curé d'Echallon. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (4 déc. 1914) ; G. B. C./52 (27 juill. 1915) ; G. B. C., 2e C. Cav. (7 févr. 1918) ; H. O. E./16 à Creil (28 déc. 1918). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Lorraine, Reillon, Vého ; — **1918 :** Kemmel (avr.), Château-Thierry (juin), Soissons (juill.), Montdidier (août), Roulers (oct.-nov.).

Ordre 2e C. Cav., 14 mai 1918 : « Pour avoir, au Kemmel, du 19 au 23 avr., fait la relève des blessés sous un bombardement intense. »

RAVEL (Maurice), *de Viviers.*

Né à Annonay, le 4 janv. 1882 ; prêtre prof. Inst. S.-C. à Annonay. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (22 févr. 1915) ; Hôp. campagne n° 2 et n° 3 (26 août 1915) ; H. O. E./1 (9 oct. 1915) ; Hôp. temp. n° 7 à Salonique (1er mars 1916) ; Mission des secours aux A. O. (4 juill. 1916) ; Hôp. temp. n° 7 (1er oct. 1917). — Démobilisé le 6 mai 1919.

1° Croix Charité de Serbie, n° 18 284, 28 mars 1917.

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917).

RAVEL (Stanislas), *de Viviers.*

Né à Guilherand, le 7 mai 1875 ; curé de Bosas (1914) ; aum. de Loriol. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (19 mars 1915) ; Hôp. Lodi à Marseille (mars 1915) ; G. B. D. Dardanelles (sept. 1915) ; Hôp. n° 1 à Moudros (déc. 1915) ; Hôp. temp. n° 7 (contagieux) Salonique (févr. 1916) ; hospitalisé pour paludisme (1917) ; H. O. E./2 Italie (13 nov. 1917) ; Amb. 8/16. — Démobilisé le 27 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles, Salonique ; — **1918 :** Italie.

Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917).

RAVENEL (Gustave), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Septsarges (Meuse), le 1er juill. 1878 ; s.-dir. Coll. d'Estaimpuis. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; XXIIIe Sect. I. M. (28 févr. 1916) ; Amb. 9/6 (23 mai 1917) ; 87e R. I. (21 juill. 1917) ; 38e R. I. T. (20 déc. 1918) ; G. B. D./3 (2 févr. 1918) ; blessé à la Butte du Mesnil (12 oct. 1918) ; Amb. 2/11 (25 févr. 1919) ; XIe Sect. I. M. — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Verdun : — **1916 :** Revigny ; — **1918 :** Somme (juill.-août), Champagne, Butte du Mesnil (sept.-oct.).

Ordre 87e R. I., n° 126, 23 août 1918 : « Sous-officier d'une bravoure admirable ; s'est particulièrement distingué à l'attaque du 23 juill. 1917, en entraînant brillamment ses hommes à l'assaut des lignes ennemies. »

† RAVÉREAU (André-Marie), *du Mans.*

Né à Bessé-sur-Braye, le 22 janv. 1886 ; curé de la Chapelle-Huon. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M., capl-inf. Amb. 15/4 (4 août 1914) ; serg. inf. 76e D. I., A. O. (mai 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Champagne ; — **1915 :** Montdidier ; — **1916 :** Verdun : — **1918 :** Orient, Macédoine. — † à Psacca (Serbie), le 20 oct. 1918, de maladie contractée en service.

RAVET (Antoinette), Sr Delphine, *des Religieuses Hospitalières de la Croix de Jésus de Groissiat.*

Née à Diemoz (Isère), le 19 sept. 1870 ; inf. à Groissiat (Ain).

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1918.

2° Méd. C. R. F., 1er avr. 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

RAVET (Eugène-Jérémie-Calixte), *de Grenoble.*

Né à Pierre-Châtel (Isère), en 1891 ; clerc minoré (1914) ; curé de St-Pierre-de-Méarotz. — Mobilisé (S. A.) musicien-branc. 140e R. I. (1914) ; blessé à la Ferme de Toutvent (8 juin 1915). — Réformé n° 1, le 22 oct. 1915.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Oise, Ferme de Toutvent (8 juin).

Méd. Mil., 15 janv. (J. O., 16 févr. 1916) : « Bon soldat, particulièrement dévoué. Blessé grièvement le 8 juin 1915. Infirme. »

RAVIER (Paul), *des Missionnaires de La Salette.*

Né aux Marches (Savoie), le 7 févr. 1883 ; prêtre missionn. au Brésil. — Revenu du Brésil et mobilisé (S. A.) branc. 52e R. I. C. ; blessé (30 juin 1916) ; intoxiqué (15 juill. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Artois, Champagne (fin sept.), Verdun.

Ordre 52e R. I. C., n° 135, 11 juill. 1916 : « Très belle conduite aux combats de Champagne. Blessé le 30 juin 1916, a fait montre de courage et d'énergie et d'un bel esprit du devoir en allant spontanément, quoique blessé, relever le corps d'un camarade tombé dans un endroit particulièrement dangereux. »

RAVOIRE (Alexis-André), *d'Annecy.*

Né à Sales, en 1887 ; vic. à St-Pierre-de-Rumilly (1914) ; vic. à St-Julien. — Mobilisé (S. A.) capne 30e R. I. — Démobilisé en 1919.

Ordre Armée, 17 mars 1921 : « Très bon officier. Blessé en entraînant sa section à l'assaut des positions ennemies fortement organisées, le 9 mai 1915, à Notre-Dame de Lorette. »

† RAVOIRE (François-Marie), *de St-Jean-de-Maurienne.*

Né à Montpascal, le 22 juill. 1894 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 31e R. I. (août 1914) ; capl 140e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Alsace, Verdun. — Tué, près de Damloup, le 12 mai 1916.

Méd. Mil. posthume, 10 juin (J. O., 3 nov. 1920) : « Excellent caporal, belle conduite au feu. Tué glorieusement, le 12 mai 1916, à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RAWLINSON (B.-L.), *des Bénédictins.*

Né à Londres, le 27 juin 1865 ; prêtre. — Mobilisé aum. mil. Rég. royal irlandais (5 sept. 1914) ; aum. principal adjoint. — Démobilisé le 30 juin 1920.

1° *Ordre Armée* (3 cit.).
2° *Chev. Ordre St-Michel et St-Georges, 1916.*
3° *Off. Lég. Hon., 1918.*
4° *Chev. « British Empire Order », 1918.*
5° *Comm. Ordre du Christ Portugal, 1918.*

RAY (Joséphine), Sr M.-Jacques-de-la-Croix, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Bessenay (Rhône), le 3 nov. 1885 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Marseille.

1° *Palme S. S. B. M. vermeil, 31 déc. 1918.*
2° *Insigne spécial S. S. or, 27 janv. 1919.*
3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

RAYDELET (Eugène), *de St-Claude.*

Né à Baudin, le 5 déc. 1890 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. aux Cordeliers à Lons-le-Saunier. — Mobilisé (S. A.) serg. 5e B. C. P. (2 août 1914) ; adjudant 152e B. I. ; s.-lieut. (1915) ; blessé au Lingekopf (2 août 1915) ; prisonnier en Alsace (22 déc. 1915) ; interné à Heidelberg, Badblenshorst, Klausthal, Osnabruck ; évasion par la Hollande (22 mai 1917) ; lieut. 4e Zouaves (oct. 1917) ; au Maroc. — Démobilisé le 4 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : **1915 :** Alsace, Lingekopf (2 août) : — **1917-1919 :** Maroc, Taza.

1° *Ordre Armée, 5 août (J. O., 10 nov. 1917) :* « Officier d'un courage et d'une énergie hors de pair, s'étant toujours admirablement conduit à la tête de sa section, à toutes les attaques auxquelles il a participé. Fait prisonnier le 2 déc. 1915, a réussi, le 18 mai 1917, à s'évader et à regagner la France au prix de mille fatigues et du danger le plus grand. »
2° *Méd. coloniale Maroc, 1918.*
3° *Off. « Ouissam Alaouite » chérifien, 1918.*
4° *Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921) :* « Officier d'un courage et d'une énergie hors de pair. S'est toujours admirablement conduit au front. Fait prisonnier en décembre 1915, a réussi à s'évader dans des circonstances périlleuses, après douze nuits de marche et un parcours de plus de 300 kilomètres. Une blessure, plusieurs citations. »
5° *Méd. des Evadés.*

RAYMOND (Antoine), *de St-Dié.*

Né au Val-d'Ajol, le 21 déc. 1893 ; sémin. — Récupéré (S. A.) VIIe Sect. I. M. (16 déc. 1914) ; G. B. D./154 (6 avr. 1915) ; 25e R. I. (22 janv. 1917) ; 112e R. I. (mars 1917) ; capl inf. (14 févr. 1919). — Démobilisé le 7 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Souchez (sept.-oct.) ; — **1916 :** Alsace, Seppois (févr.-mars), Verdun, Bois Fumin, La Laufée, Le Chenois, Tavannes ; — **1917 :** Cote du Talou, Cote 344 (20 août) ; — **1918 :** Croix-Fonsommes, Mennevret (18 oct.), Aisne.

Ordre Brigade, n° 122, 1er nov. 1918 : « Fusilier-mitrailleur, merveilleux de courage et de sang-froid. Le 18 oct. 1918, a découvert et en tête d'un groupe de combattants a ouvert le feu sur des mitrailleuses ennemies, les a obligées à battre en retraite et a contribué, de ce fait, à accélérer la progression de son unité. »

RAYMOND (Elie-Joseph-François), *de Rodez.*

Né à Rodez, le 24 sept. 1877 ; dir. diocésain des œuvres. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (15 mai 1915) ; aum. mil. G. B. D./68. — Démobilisé le 20 janv. 1919.

Ordre 14e C. A., n° 495, 22 oct. 1918 : « Aumônier divisionnaire, détaché au ... régiment d'infanterie sur sa demande. A toujours été un exemple vivant de sang-froid et de mépris du danger en allant porter jusqu'aux premières lignes le réconfort de sa foi, de son entrain, de son énergie ; s'est particulièrement distingué pendant les opérations d'oct. 1918, où il prit une part active à la relève et l'assistance des blessés sous le feu des mitrailleuses ennemies. »

† RAYMOND (Gabriel-Antoine), *P. Cie de Jésus.*

Né à Rodez (Aveyron), le 15 août 1882 ; prêtre. — Revenu d'Espagne ; exempté ; aum. vol. Hôp. temp. n° 23 (août 1914) ; récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (janv. 1915) ; vol. pour le front R. P. S. à Dunkerque (6 mars 1915) ; G. B. D./18 (avr. 1915) ; détaché 66e R. I. et nommé aumôn. tit. (juill. 1915) ; blessé en Champagne (25 sept. 1915) ; retour au front 66e R. I. (1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Flandres, Artois, Mont St-Eloi, Souchez, Champagne (sept.) ; — **1916 :** N.-D.-de-Lorette (févr.), Ste-Menehould (avr.), Verdun, Avocourt, Mort-Homme. — Tué, près du Bois d'Avocourt, le 5 mai 1916. — Inhumé à Jubécourt.

1° *Ordre 9e C. A., n° 156, 29 juin 1915 :* « En plusieurs circonstances antérieures et au cours des combats du 17 et du 18 juin, s'est porté constamment de jour et de nuit pour panser, relever et réconforter les blessés. Est allé sans hésitation dans les zones les plus battues par l'artillerie et les mitrailleuses, donnant à tous le plus bel exemple d'abnégation et de dévouement. »
2° *Méd. Mil., 28 nov. (J. O., 19 déc. 1915) :* « Blessé le 25 sept. 1915, a continué à prodiguer ses secours aux blessés, sans prendre le temps de se faire panser. Le 18 nov. 1915, des postes avancés de son régiment ayant été bouleversés, s'est élancé sous un feu violent d'artillerie et de mousqueterie, en terrain découvert, au secours des blessés, qu'il a réussi à sauver avec quelques camarades entraînés par son exemple. Modèle de bravoure, de dévouement et d'abnégation. »

RAYMOND (Joseph-Dominique-Auguste), *de Versailles.*

Né à Noirmoutier (Vendée), le 19 mars 1885. — Mobilisé (S. A.) adjudant 293e R. I. (2 août 1914) ; s.-lieut. (avr. 1915) ; blessé à Ville-sur-Tourbe (26 sept. 1915) ; en mission en Hollande (1916). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Somme ; — **1915 :** Hébuterne, Champagne.

1° *Ordre 293e R. I., 1914 :* « Au cours d'un violent bombardement de sa section par des minnenwerfer, a fait preuve du plus grand sang-froid et a réconforté ses hommes en leur offrant les secours de la religion. »
2° *Ordre Division, 1915 :* « A conduit brillamment sa section à l'assaut ; l'a dirigée sans répit pendant une lutte incessante de seize heures à la grenade. A été blessé grièvement au moment où, par une contre-attaque plus violente, il était entouré d'ennemis. Ne s'est pas rendu, est resté sur le terrain pendant tout le jour et ne s'est relevé qu'à la nuit. »
3° *Chev. Lég. Hon., 13 avr. (J. O., 21 mars 1916) :* « Le 26 septembre 1915, alors que le régiment soutenait depuis la veille un combat très violent sur la position ennemie conquise, s'est montré plein de sang-froid, de bravoure, de décision et de fermeté en faisant spontanément face à une menace d'enveloppement, obtenant de ses hommes, pour atteindre le but, qu'ils combattent debout comme lui-même. Grièvement blessé au cours de l'action, a eu l'énergie de ramper jusqu'à la nuit vers les lignes en ramenant un de ses soldats également blessé. »

RAYMOND (Joseph-Pierre-Alfred), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Saugues (Hte-Loire), le 20 mars 1897 ; sémin. à Versailles (1914) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.)

38e R. I. (8 janv. 1916) ; branc. 72e R. I. (24 oct. 1916) ; XXe Sect. S. E. M. R. et détaché au Sous-Secrétariat d'Etat de la Guerre, chef de la Rédaction du courrier parlementaire (1er févr. 1919). — Démobilisé le 26 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Bois de St-Pierre-Waast ; — **1917 :** St-Quentin, Cerny-en-Laonnois, Moulin de Laffaux, Froidmont ; — **1918 :** Villers-Cotterêts, Villemontoire, Billy-sur-Aisne, poursuite.

Ordre 3e D. I. (Grenadière), n° 305, 15 févr. 1919 : « Soldat brancardier brave et dévoué. Du 21 juin au 31 juillet (1917), s'est prodigué sans compter pour la relève des blessés. Surpris par l'avance allemande avec deux blessés confiés à ses soins, n'a pas voulu les abandonner ; s'est réfugié dans un abri et a réussi plus tard, à un moment de repli de l'ennemi, à les ramener au poste de secours. »

RAYMOND (Louise), Sr M.-Auguste, *des Sœurs de la Providence de Corenc.*

Née à Pierre-Châtel (Isère), le 20 févr. 1871 ; inf. à Lyon (1914) ; inf. Amb. de Corenc (1914-juill. 1920).

1° *Insigne spécial S. S. or, 28 oct. 1919.*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

RAYMOND (Marie), Sr Marguerite, *des Filles de la Charité.*

Née à Chambéry, le 2 oct. 1879 ; inf. Amb. de Monastir et Hôp. français à Salonique ; a contracté la fièvre typhoïde.

1° *Croix de Guerre, 1919.*
2° *Croix de Charité Serbie, 1919.*

† RAYMOND (Pierre), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Priziac (Morbihan), le 15 août 1880 ; missionn. à Moyamba (Sierra-Leone). — Mobilisé (S. A.) capl branc. 319e R. I. ; interprète près Armée américaine (mars 1918) ; 6e D. I. U. S./10.

Décédé à Sierra-Leone, en 1925.

Ordre Régiment, n° 597, 23 juin 1918 : « Infirmier ayant une haute conscience de son devoir. S'est toujours fait remarquer par son zèle et son courage. Dans les journées du 9 au 13 juin 1918, s'est de nouveau signalé par sa bravoure et son activité pour assurer le pansement des blessés sous le feu de l'ennemi. »

RAYNAL (Jean-Antoine), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Rieutord-d'Aubrac (Aveyron), en 1892 ; convers de l'abbaye de N.-D. des Neiges. — Récupéré (S. A.) 81e R. I. (1er avr. 1915) ; blessé à Beauséjour (1915). — Réformé n° 1 le 5 juill. 1916.

Méd. Mil., 30 déc. 1916 (J. O., 12 mai 1918) : « Excellent soldat, d'une bravoure exemplaire, et ayant une haute idée du devoir. A été grièvement blessé, le 28 mai 1915, à Beauséjour, à son poste de combat. »

RAYNAL (Léon), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Manhac (Aveyron), le 12 avr. 1881 ; prof. Coll. de Khoronfich, au Caire (Egypte). — Revenu d'Egypte ; mobilisé (S. A.) capl 96e R. I. (août 1914) ; deux fois blessé (6 oct. 1915, août 1916). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Beauséjour, Tahure (25 sept.-6 oct.) ; — **1916 :** Bois des Buttes (19 mars-20 mai), Fleury, Thiaumont (août) ; — **1917 :** Mort-Homme (août) ; — **1918 :** Belgique, Loore, Mont Kemmel (avr.-mai), Aisne, Ailette (sept.-oct.).

Ordre 96e R. I., n° 644, 7 sept. 1917 : « Bon gradé, ayant toujours accompli son devoir, blessé deux fois depuis le début de la campagne. »

† RAYNAL (Lucien), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à La Salveta-Peyralès (Aveyron), le 16 sept. 1886 ; prof. à Sangano (Italie). — Revenu d'Italie et mobilisé (S. A.) 73e R. I. (juill. 1915).

Tué, le 31 juill. 1917, à Steenstraete.

Méd. Mil. posthume.

RAYNAL (Osmin-Jean-Baptiste-Marie), *de Châlons.*

Né à Gabrias (Lozère), le 20 oct. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à Montmirail. — Mobilisé (S. A.) combattant 81e R. I. (15 avr. 1915) ; 164e R. I. (20 juin 1916) ; 142e R. I. (1er janv. 1919). — Démobilisé le 22 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Alsace, Somme (8 juill.), Verdun, Vaux, Damloup (déc.) ; — **1917 :** Champagne, Mont-Haut, Aubérive, Main de Massiges, Tahure, Beauséjour (mai) ; — **1918 :** Mont Renaud, Noyon (avr.).

Ordre 72e D. I., n° 261, 31 mai 1917 : « Sous un bombardement de quatre jours, extrêmement violent, et pendant toute la journée de combat acharné du 31 mai 1917, a accompagné son chef de bataillon dans tous ses déplacements et assuré parfaitement le fonctionnement de la liaison. »

† RAYNAUD (Camille-Jules-Martin), *de Carcassonne.*

Né à Rouffiac-des-Corbières (Aude), le 10 févr. 1888 ; vic. à Caunes-Minervois. — Mobilisé (S. A.) serg. 142e R. I. (6 août 1914).

Tué à Lunéville, le 22 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 2 oct. (J. O., 13 déc. 1920) : « Brave sergent. Mort pour la France, le 20 août 1914, à Jolivet. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RAYNAUD (Francisque), *de Belley.*

Né à Lochieu, le 25 avr. 1885 ; vic. à Polliat. — Mobilisé (S. A.) serg. 333e R. I. (2 août 1914) ; adjudant (8 oct. 1914) ; s.-lieut. (24 mai 1915) ; blessé à Reillon, Lorraine (16 octobre 1915) ; lieut. (11 juill. 1918). — Réformé n° 1.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Rozelieures (24 août), Gerbéviller (28-30 août), combats de la Mortagne ; — **1915 :** Arracourt (12 févr.), Vého, Leintrey, Reillon (juin-8-16 oct.).

1° *Ordre Brigade, 17 févr. 1915 :* « Voyant un de ses camarades aux prises avec l'ennemi, s'empressa de lui porter secours et contribua, par son aide, à chasser l'ennemi d'un village attaqué. »
2° *Chev. Lég. Hon., 25 févr. (J. O., 19 mars 1916) :* « A été, depuis le début de la campagne, un modèle de discipline et de courage. Dans la nuit du 16 au 17 octobre 1915, a eu la mâchoire complètement fracassée, pendant un violent bombardement dans les tranchées ; n'a quitté son poste qu'au bout d'une heure et demie, malgré ses souffrances. Défiguré. »

RAYNAUD (Germain-François-Victor), *de Toulouse.*

Né à Villefranche-de-Lauragais, le 26 févr. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à Rieux. — Mobilisé (S. A.)

18e R. I. (12 avr. 1915) ; capl 144e R. I. (3 juin 1916) ; blessé à Lagny (1918). — Démobilisé le 29 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Argonne, La Harazée (juin-oct.), Somme, Foucaucourt, Estrées (déc.-févr.) ; — 1917 : Aisne, Plateau de Craonne, Vauclerc, Alsace, Carspach, Champagne, Souain ; — 1918 : Oise (*mars*), Lagny.

1° *Ordre 144e R. I., 17 mai 1917 :* « A, pendant les journées des 7, 8, 9 et 10 mai 1917, assuré la transmission des ordres entre l'unité et le bataillon, sur un terrain bouleversé et violemment battu par l'artillerie et les mitrailleuses ennemies. »

2° *Ordre 144e R. I., n° 211, 1er mai 1918 :* « Parfait gradé, modèle de dévouement et de courage, s'imposant à tous par son calme et son sang-froid. Blessé, le 26 mars 1918, a fait preuve d'une énorme force de caractère. »

RAYNAUD (Jean-Baptiste), *d'Albi.*

Né à Puylaurens, le 9 avr. 1878 ; prêtre missionn. au Matto-Grosso (Brésil) ; actuellement missionn. diocésain. — Revenu du Brésil et mobilisé (S. A.) 128e R. I. T. (21 janv. 1915) ; XVIe Sect. I. M. (4 avr. 1915) ; Dépôt d'éclopés (23 juill. 1915) ; Amb. Div./12, 10e C. A. (26 sept. 1916) ; G. B. D./43 (26 mai 1918). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Mont Cornillet (avr.-mai), Verdun (août-sept.) ; — 1918 : retraite de l'Aisne, Marne (mai), Champagne (15 juill.-25 sept.-5 oct.), Lor, Camp de Sissonne (21-28 oct.).

Ordre 43e D. I., n° 388, 1918 : « Sous-officier brave et dévoué, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Du 20 au 28 oct. 1918, a assuré l'évacuation de nombreux blessés sous de violents bombardements. »

RAYNE (Joseph-Mathieu-Marius), *de Gap.*

Né à Château-Queyras (H.-A.), le 16 nov. 1896 ; sémin. (1914) ; prof. Petit Séminaire Gap. — Mobilisé (S. A.) 12e B. C. A. (8 avr. 1915) ; au front, inf. 52e B. C. A. (3 août 1916) ; blessé au Mont-St-Quentin (25 sept. 1916) ; 12e B. C. A. (8 févr. 1917) ; prisonnier près Château-Thierry (31 mai 1918) ; en représailles derrière les lignes allemandes ; rapatrié (14 nov. 1918) ; 12e B. C. A. (24 janv. 1919). — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Somme, Maurepas (11-13 août), Péronne, Mont St-Quentin (25 sept.) ; — 1918 : Château-Thierry (29-31 mai).

Ordre 47e D. I., 2 nov. 1916 : « Infirmier très courageux, a fait l'admiration de toute sa compagnie et lui a donné le plus bel exemple de dévouement par son empressement à panser les blessés sur la ligne de feu. A été blessé lui-même en donnant les soins à l'un d'eux en avant de la tranchée. »

RAZET (Henri), *de Limoges.*

Né à Roches, en 1879 ; curé de St-Georges-la-Pouge. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. ; branc. 91e R. I. T. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre 91e R. I. T., n° 48, 4 févr. 1917 : « Infirmier très dévoué, toujours de bonne humeur et prêt à marcher. A rendu les meilleurs services depuis les premiers jours de la mobilisation, notamment en décembre 1916 et janvier 1917, dans le secteur de Douaumont violemment bombardé. »

RÉAL (Paul-Pacifique-Jean-Baptiste), *de Cambrai.*

Né à Solesmes en 1872. — Aum. à Solesmes.

Dégagé de toute obligation militaire et resté à son poste au moment de l'invasion allemande, Le 27 août 1914, muni d'une commission en règle de la Croix-Rouge, pour *ramasser les blessés et les ramener aux hôpitaux de Valenciennes*, arrivait à Solesmes, où se trouvait l'état-major de von Kluck, fut arrêté sous l'inculpation d'espionnage et condamné séance tenante à être fusillé le lendemain. Sur l'intervention d'une de ses parentes, son exécution fut remise. Revenu à Valenciennes, fit partie d'une organisation de contre-espionnage, s'occupant de faire passer en France et en Angleterre des renseignements et des documents, de nourrir et de cacher les soldats des nations alliées.

1° *Croix de guerre anglaise, sept. 1919.* Un brevet signé par Winston Churchill, secrétaire d'Etat à la guerre, daté du 1er mars 1920, porte : « A été signalé dans une dépêche du maréchal de camp sir Douglas Haig, datée du 8 novembre 1918, pour ses braves et distingués services en campagne. » [Winston Churchill ajoutait : « Le roi m'a donné l'ordre de rappeler à sa haute appréciation les services rendus. »]

2° *Méd. Victimes Invasion bronze, 30 mai (J. O., 31 mai 1924) :* « Emprisonné et victime de sévices. »

† REALI (Pio), *des Capucins.*

Né à Monte San Giovanni (Italie), le 10 juin 1887 ; prêtre prov. Rome. — Mobilisé (S. A.) 9e Cie sanit.

† le 30 oct. 1918, à l'Hôp. mil. de Rome, de maladie contractée en service.

REARDON (Corneille-L.-Léon), *de Boston.*

Né à North Abington (Mass.), le 7 juill. 1889 ; prêtre (2 juin 1916) ; membre Chev. Colomb ; vic. à St-Michel, Hudson. — Nommé aum. 302e Rég. *arrimeur* (1er *mars* 1918) ; H. O. E. nos 1 et 23 ; 2e Train de munitions ; aum. 1er lieut. au camp Devens. — Démobilisé le 26 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Marne, Aisne, Marne, St-Mihiel, Meuse, Argonne.

1° *Croix de guerre (Ordre Armée), 1918.*

2° *Ordre 2e Division A. E. F., 1918.*

RÉAU (Georges), *de Périgueux.*

Né à Thiviers, en 1888 ; vic. à Montpon. — Récupéré (S. A.) 3e Zouaves (14 févr. 1915) ; inf. 3e *bis* Zouaves (1er juill. 1915) ; deux fois blessé : à Verdun (18 mai 1916) et à la Cote 240 (27 mai 1918) ; 3e Zouaves, Algérie (16 nov. 1918). — Démobilisé le 31 juill. 1919.

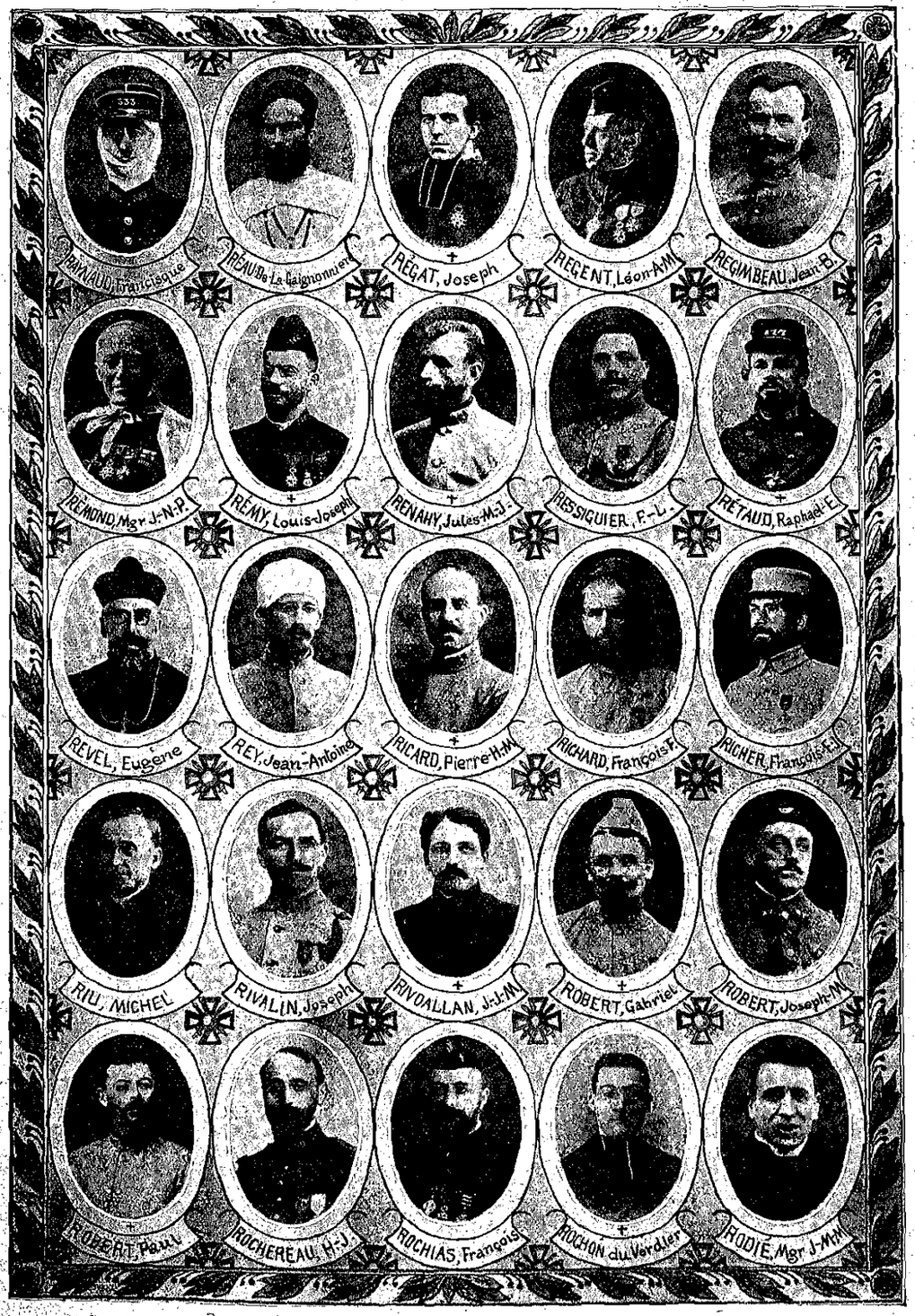
A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Verdun (18 mai) ; — 1917 : Champagne (avr.) ; — 1918 : Reims, Cote 240 (27 mai).

1° *Ordre Brigade, 27 août 1918 :* « Au cours des derniers combats, s'est fait remarquer par son dévouement sans lassitude pour les blessés, son sang-froid et sa haute tenue morale. Enterré par un obus, a refusé son évacuation. »

2° *Ordre Régiment, 30 avr. 1917 :* « Prêtre infirmier au 3e *bis* R. de Zouaves, par sa parole enflammée et son ardeur patriotique, a été un puissant réconfort pour ses camarades. Au cours des derniers combats de Champagne, s'est multiplié autour des blessés, leur prodiguant ses soins et les encourageant par sa bravoure et son entrain. »

3° *Ordre 45e D. I., 14 juin 1918 :* « Prêtre mobilisé, donne le plus bel exemple de toutes les vertus civiques. Accomplit ses fonctions d'infirmier avec un désintéressement, un dévouement et un oubli complet de lui-même, qui lui ont valu l'admiration et l'estime de ses camarades et de ses chefs. »

4° *Ordre Régiment, 14 nov. 1918 :* « Courageux et modeste, ayant su conquérir l'estime et l'admiration de



tous, grâce à son dévouement et à son entrain. Lors des derniers combats d'octobre, s'est dépensé sans compter au service des blessés, les pansant et les réconfortant au milieu des plus violents bombardements. »

RÉAU DE LA GAIGNONNIÈRE (Xavier du), *des Pères Blancs.*

Né à Cirière (Deux-Sèvres), le 7 nov. 1888 ; prêtre, missionn. Sud africain. — Mobilisé (S. A.) combattant 4e Zouaves (3 août 1914) ; 1er Tir. Alg. (1er juin 1916) ; capl 130e R. I. T. (3 août 1917) ; 117e R. I. (26 janv. 1919) ; trois frères tués. — Démobilisé le 5 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme (12 sept.) ; — **1917** : Champagne (17 avr.).

Ordre 90e Brigade, n° 117, 23 sept. 1916 : « Très belle conduite au feu. S'est fait remarquer par sa bravoure, le 12 septembre, à l'attaque des lignes allemandes. »

RÉAUX (Louise-Geneviève), Sr Georges-Marie, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Mâcon (S.-et-L.), le 9 août 1895 ; inf. Amb. de Saint-Genis-Laval ; Dispensaire Croix-Rouge à Tunis.

1° Palme C. R. F., 1er févr. 1918 : « Pour l'assiduité des soins prodigués à nos soldats blessés ou malades et du dévouement de tous les instants à leur égard pendant la guerre. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

REBEYROLLE (Jean-Alexandre), *de Bordeaux.*

Né à Margueron (Gironde), le 7 sept. 1883 ; prof. Ecole St-Louis-de-Gonzague. — Mobilisé (S. A.) 257e R. I. (13 août 1914) ; 249e R. I. (1er oct. 1914) ; 203e R. I. (1er nov. 1917) ; 113e R. I. (31 juill. 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Aisne ; — **1916** : Verdun, Douaumont ; — **1917** : Craonne, Hurtebise (avr.-mai), Italie ; — **1918** : Aisne (oct.), Challerange, Brécy, Clezy.

Ordre 249e R. I., 12 mai 1916 : « Le 12 mai, sous un bombardement violent, sans souci du danger, a fait preuve d'un grand courage et de dévouement en se portant, malgré un violent bombardement, au secours de camarades blessés. »

† REBEYROLS (Nestor-Victor-Albert), *de Bordeaux.*

Né le 26 févr. 1887 ; vic. à Bourg. — Mobilisé (S. A.) inf. 115e R. A. L.

Tué, le 6 juin 1916, à Verdun.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 19 févr. 1920) : « Excellent canonnier, modèle de courage et de dévouement comme infirmier, a donné les premiers soins à des blessés sous des bombardements très violents. Tué à son poste de secours, le 6 juin 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RÉBILLARD (Jean-Pierre), *de Rennes.*

Né à Mordelles, le 29 nov. 1895 ; sémin. (1914) ; vic. à Marcillé-Raoul. — Mobilisé (S. A.) 124e R. I. (18 déc. 1914) ; 101e R. I. (27 sept. 1915) ; blessé au fort de Vaux (29 mai 1916) ; IVe Sect. I. M. (13 mars 1917) ; Xe Sect. I. M. (29 sept. 1917). — Démobilisé le 9 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Aubérive (25 sept.), Main de Massiges (déc.) ; — **1916** : Verdun, Fort de Vaux (29 mai) ; — **1917** : Verdun.

Ordre 124e D. I., n° 106, 6 avr. 1917 : « Excellent soldat, d'une conduite exemplaire, qui a donné en maintes circonstances des preuves de courage et de sang-froid. A été blessé le 29 mai 1916 en partant exécuter des travaux de terrassement. »

REBOIS (Marie), Sr Emilienne, *des Sœurs de Charité de la Ste-Agonie de Mazamet.*

Née à Frontignan (Hérault), le 1er juin 1882 ; inf. Hôp. n° 43 à Montpellier ; Hôp. n° 105 à Montpellier.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

REBONDIN (Constance-Marie-Louise), Sr Elisabeth, *des Filles de la Charité.*

Née à St-Paul-de-Pont-Rousseau (L.-I.) ; sup. Maison du Sacré-Cœur à Caïffa ; inf. Hôp. Zuydcoote, Beauvais et Bueil (1914-1918).

1° Témoignage Satisfaction, 23 déc. 1915 (J. O., 1er janv. 1916). Le diplôme porte : « Infirmière de la S. S. B. M. à l'hôp. mixte de Zuydcoote, qui s'est signalée par son dévouement et une bonté inlassable dans les soins donnés aux typhoïdiques. »

2° Insigne spécial S. S. argent, 1er déc. 1917.

3° Chev. Lég. Hon., 7 mai (J. O., 12 mai 1921) : « A fait toute la guerre dans les formations sanitaires des armées, se dévouant avec une abnégation admirable, une charité inlassable et une belle conscience auprès de nos malades et blessés. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† REBOUD (Ferdinand), *de Grenoble.*

Né à St-Michel-de-St-Geoirs (Isère), le 28 avr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 99e R. I. (1er mars 1915) ; évacué du front pour maladie (1917).

A participé aux actions suivantes : — **1917** : Verdun. — † à l'orphelinat de Thodure (Isère), le 3 juill. 1917, des suites d'une maladie contractée sur le front de Verdun.

† REBOUL (Guy-Louis-Marie de), *d'Autun.*

Né à Ameugny (S.-et-L.), le 20 août 1892 ; sémin. de St-Sulpice, ordonné prêtre le 16 janv. 1916 ; prof. à la maîtrise de la cathédrale d'Autun. — Ajourné à la mobilisation ; récupéré (S. A.) 29e R. I. (1917) ; stage à St-Cyr et aspirant (déc. 1917) ; s.-lieut. (août 1918) ; un frère tué et deux autres blessés.

Tué, le 29 sept. 1918, pendant la préparation de l'assaut d'Urvillers (Aisne).

1° Ordre 31e C. A., n° 295, 26 sept. 1918 : « Officier remarquable de dévouement et de mépris du danger. Le 10 septembre 1918, voyant, au cours d'un combat, l'hésitation de quelques-uns de ses hommes à progresser et à franchir un réseau de fils de fer sur un terrain fortement battu par des mitrailleuses ennemies, a pris soin de leur faire franchir un à un la zone dangereuse et le réseau en maintenant lui-même les fils de fer sous ses pieds, debout malgré les rafales de balles. A soulevé l'admiration de tous par sa belle attitude. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 27 avr. (J. O., 22 juin 1920) : « Officier remarquable de courage et de sang-froid, faisant l'admiration de tous par sa belle attitude au feu et son mépris complet du danger. Tué par éclat d'obus à la tête de sa section qu'il faisait porter dans la parallèle de départ pour l'attaque des lignes allemandes, le 29 septembre 1918. Croix de guerre avec palme. »

† REBOUL (Louis-Paul), *de Nîmes.*

Né à Alais, le 1er janv. 1888 ; vic. à Villeneuve-les-Avignon. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. C. O. A. (4 août 1914) ; 150e R. I. (1914) ; au front (1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Avocourt, Cumières, Mort-Homme, Cote 304 ; — **1917 :** Aisne, Berry-au-Bac. — Tué à la Cote 108, le 16 avr. 1917.

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 6 juill. 1924) : « Soldat courageux et plein d'entrain. Tombé glorieusement pour la France, le 16 avr. 1917, au mont Sapigneul, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

REBRASSIER (Jules-Marie-Louis), *de Besançon.*

Né à Chavannes-les-Grands, le 20 avr. 1880 ; vic. à St-Bresson (1914) ; curé de Brebotte. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; XVe Sect. I. M., capl G. B. D., A. O. (25 déc. 1915) ; blessé (20 mars 1917) ; versé S. X. pour blessure (30 janv. 1918). — Démobilisé le 4 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Montreux (13 août), Mulhouse (19 août), Alsace ; — **1915 :** Alsace (janv.-sept.), Orient, Serbie, Retraite ; — **1916-1917 :** Mont Belès, prise de Monastir, Cote 1248.

Ordre 57e D. I., nº 117, 9 avr. 1917 : « A fait preuve du plus grand courage dans la relève des blessés sur la ligne avancée. A été blessé en accomplissant sa mission. »

†REBREYEND (Léon-Ernest-Gaston), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Lachaux (Isère), le 2 août 1886 ; prof. Coll. St-Joseph à Kadi-Keui (Turquie). — Mobilisé (S. A.) serg. 14e B. C. B. (août 1914).

Tué d'une balle en plein front, en entraînant sa section à l'attaque, à Mulhouse, le 6 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 19 oct. 1920) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 6 septembre 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

REBUFAT (Jean), *de Paris.*

Né à Paris, le 6 mai 1889 ; sémin. ; vic. à St-Lambert de Vaugirard. — Mobilisé (S. A.) branc. 39e R. I. (1er août 1914) ; grièvement blessé (fracture et ankylose complète du coude gauche) à Hermonville (Marne), le 16 févr. 1915. — Réformé nº 1 pour blessures, le 3 avr. 1916.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, retraite de Belgique, Guise (août), Marne (sept.) ; — **1915 :** Champagne, Hermonville (16 févr.).

Ordre 39e R. I., 3 août 1917 : « Très bon soldat, dévoué et courageux ; a été blessé très grièvement en assurant comme brancardier la relève des blessés, le 16 févr. 1915. »

RÉCALDE (Jean), *de Bayonne.*

Né à St-Jean-de-Luz, le 4 févr. 1878 ; curé d'Ainharp. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (7 août 1914) ; G. B. D./53 (15 août 1914) ; Amb. 1/81 (20 sept. 1916). — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand-Couronné (août-sept.) ; — **1915 :** Artois, Labyrinthe (mai), Lingekopf (août), Tahure (sept.) ; — **1916 :** Somme (juill.).

Ordre Brigade, nº 193, 20 janv. 1919 : « Infirmier méritant. Affecté à un G. B. D. pendant deux ans, puis à l'ambulance 1/81, s'est fait remarquer en toutes circonstances par son activité, son zèle et son dévouement absolu auprès des blessés. »

RÉCAMIER (Gabrielle-Louise-Marie-Yvonne), *des Filles de la Charité.*

Née à Tréguier (C.-du-N.), le 23 févr. 1871 ; inf. Hôp. Cie Canal de Suez à Ismaïla, Egypte (1914) ; inf. Amb. des Chevaliers-de-Malte à Montairon (Meuse) et à Moulins (Allier) (août 1914-juin 1915) ; dir. Amb. gare régulatrice (Hôp. annexe nº 35) de Drancy-le-Bourget (juin 1915-juin 1919) ; sup. Asile de Drancy.

1º Insigne spécial S. S. or, déc. 1917.

2º Méd. Rec. Fr. bronze, 13 janv. (J. O., 14 janv. 1921) : « Infirmière d'août 1914 à juin 1915, à l'ambulance des Chevaliers-de-Malte de Montairon (Meuse) et à Moulins (Allier), puis de cette dernière date à juin 1919, à l'hôpital annexe, nº 35, à Drancy, dont elle était supérieure, a, avec huit autres religieuses, donné des soins aux malades et aux blessés avec un dévouement sans bornes. »

3º Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

RECEVEUR (Henri), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Longevelle (Doubs), le 22 nov. 1885 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 141e R. I. (21 août 1914) ; au front (22 oct. 1914) ; capl (21 juin 1915) ; serg. (24 avr. 1916) ; serg. interprète A. O. (26 sept. 1918). — Démobilisé le 24 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Vauquois (janv.-févr.) ; — **1916 :** Verdun (févr.-mars), Somme (nov.-déc.) ; — **1917 :** Flandres (oct.-nov.) ; — **1918 :** Somme (mars-avr.), Aisne.

Ordre Régiment, 1915 : « Pendant les journées des 22 et 23 mars 1915, et au moment où le bombardement était le plus violent, est resté pendant des heures à guetter dans la tranchée, donnant à tous un bel exemple de courage modeste et tranquille. Sur le front depuis novembre 1914. »

RECEVEUR (Philomène), Sr M.-Madeleine, *des Sœurs de la Compassion de Marie.*

Née à Frémondans (Doubs), le 18 avr. 1872 ; économe générale de Villersexel ; inf.-major dir. de l'Hôp. de l'Hermitage nº 21 à Villersexel.

1º Palmes C. R. F. vermeil, 30 juill. 1917. Le diplôme porte : « En reconnaissance des services rendus par elle à la Société dans l'exercice de ses fonctions, du 30 août 1914 au 30 juill. 1917. »

2º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3º Insigne spécial S. S., 1919.

† RECHT (Théodore), *de Montpellier.*

Né à Griesheim (Bas-Rhin), le 21 nov. 1871 ; prof Ecole de la Trinité à Béziers (1914) ; prof. Ecole Fénelon à Paris. — Mobilisé (S. A.) off. interprète de 2e cl. (2 août 1914) ; off. interprète de 1re cl. — Réformé en mars 1916.

† à Paris, le 10 janv. 1917, des suites de maladie contractée en service.

† RECOULÈS (Clair), *d'Albi.*

Né en 1887 ; prof. orphelinat St-Jean. — Ajourné à la mobilisation ; récupéré (S. A.) 74e R. I. ; branc. (1915).

Tué, le 28 mai 1916, dans le Bois de la Caillette, à Verdun, par l'explosion d'un dépôt de munitions.

1º Ordre 5e D. I., nº 124, 23 avr. 1916 : « Brancardier de compagnie. A fait preuve, au cours des combats du 3 au 6 avr. 1916, d'un dévouement inlassable en assurant, malgré un bombardement intense, le transport de nombreux blessés. »

2º Ordre Armée. Texte manque.

3º Méd. Mil. posthume.

REDANT (Alfred-Ghislain-Marie), *P. Cie de Jésus.*

Né à Nieuwerkerken (Belgique), le 13 avr. 1859 ; prof. Coll. St-Joseph à Turnhout.

Organisation de secours aux ouvriers déportés en Allemagne ; passage de jeunes gens à la frontière.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 28 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).

REDET (Léon), *de Laval.*

Né en 1879 ; curé de St-Mars-du-Désert (1914) ; curé de St-Thomes-de-Courceriers. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. ; inf. aum. 28e R. I. T. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre 28e R. I. T., nº 91, janv. 1916 : « Le 2 janvier, malgré un bombardement violent, s'est porté avec plusieurs soldats au secours de camarades pris sous un éboulement. »

† REDON (Jean-Joseph), *de Viviers.*

Né à Sablières, le 11 janv. 1872 ; curé de Chapias. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (1915) ; inf. Hôp. mil. de Lodi à Marseille.

† à Marseille, le 27 juill. 1915, de maladie contractée en service.

REDON (Jean-Léon), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Pontarchat, commune d'Aumont (Lozère), le 19 nov. 1874 ; prof. — Mobilisé (S. A.) capl 123e R. I. T. (août 1914) ; 122e R. I. T. (28 oct. 1914) ; capl téléphoniste C. H. R. (1er sept. 1915) ; serg. téléphoniste (11 mai 1916). — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Bois des Buttes (21-22 avr.), Bois de la Mine (10-11 mai).

Ordre 122e R. I. T., nº 105, 24 mai 1917 : « Sous-officier courageux et dévoué. S'est signalé dans les travaux exécutés sous de violents bombardements, les 21 et 22 avr. 1917, au Bois des Buttes, et les 10 et 11 mai 1917, au Bois de la Mine. »

REDOULÈS (Henri), *de Rodez.*

Né à Aubin, le 22 août 1885 ; prof. à Graves. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./31 (3 août 1914) ; 366e R. I. (avr. 1917). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Lunéville (août), Ypres (oct.-nov.) ; — **1915 :** Champagne (mars), Mesnil-les-Hurlus, Beauséjour, Perthes ; — **1916 :** Aisne (févr.-juin), Verdun, Thiaumont ; — **1917 :** Cornillet (mai-juin), Casque, Mont-Haut (août-sept.) ; — **1918 :** Champagne, Mont-Sans-Nom (15 juill.), Cuts, Canal de l'Aisne, Ailette, Forêt de Coucy, Belgique.

1º Ordre 21e D. I., nº 122, 13 oct. 1915 : « Le 4 oct. 1915, s'est spontanément porté au secours d'artilleurs blessés, malgré un bombardement très violent, et les a transportés rapidement au poste de secours. »

2º Ordre 366e R. I., 20 sept. 1918 : « A fait preuve de courage et de dévouement, le 20 août 1918, en assurant, sous le feu de l'ennemi, le service des blessés de son bataillon. »

3º Ordre 132e D. I., sept. 1918 : « Infirmier superbe, qui, lors d'une marche de son bataillon dans une zone ypéritée, s'est dépensé sans compter près de ses camarades, montrant une bravoure et un esprit de sacrifice au-dessus de tout éloge. Bien que vivement atteint lui-même par les gaz, ne s'est arrêté que lorsqu'il n'a pu faire autrement et a refusé de se faire évacuer. »

REDOULEZ (André), *des Pères Blancs.*

Né à Moyrazès (Aveyron), le 15 mai 1894 ; sémin. à Rodez (1914) ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 122e R. I. (août 1914) ; serg.-major ; évacué pour maladie (mars 1918). — Démobilisé le 15 juillet 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (sept.), Morhange, Lunéville (27-28 août), Noviant-aux-Prés, Flirey (26 sept.), Yser, Langemarck (26 oct.) ; — **1915 :** Beauséjour, Cote 196, Tahure ; — **1916 :** Soupir, Thiaumont ; — **1917 :** Verdun, Mort-Homme ; — **1918 :** Alsace.

Ordre 122e R. I., nº 39, 3 mai 1915 : « A, depuis le commencement de la campagne, toujours donné l'exemple du plus brillant courage et du plus grand sang-froid. Le 26 septembre, en Lorraine, dans un combat de nuit, s'est précipité avec quatre ou cinq hommes dans une tranchée allemande, où il se maintint après en avoir chassé ou tué les Allemands. »

REDUREAU (Marie), Sr Agnès de la Croix, *des Sœurs de St-Charles d'Angers.*

Née à Bouzillé (M.-et-L.), le 29 sept. 1886 ; inf. Hôp. aux. nº 1 à Mesdames (1914-1916).

1º Palme C. R. F. bronze, 1918.

2º Insigne spécial S. S., 1919.

3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† REFFET (Marie-Antoinette), Sr St-Michel, *des Sœurs du St-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin.*

Née à St-Martin-la-Chambre (Savoie), le 31 janv. 1887 ; inf. Hôp. bén. nº 173 *bis* N.-D. de la Villette (1914-1918).

Décédée de maladie contractée en soignant les contagieux, le 23 mai 1920.

1º Insigne spécial S. S. argent, 28 oct. 1919.

2º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† REGAT (Joseph), *d'Annecy.*

Né à Pers-Jussy, le 10 juin 1883 ; vic. à Allinges. — Réformé (août 1914) ; récupéré S. A. (1915) ; élève off. ; s.-lieut. 1er B. C. P. (début oct. 1915).

Blessé, le 11 oct. 1915, près du Bois en Hache, en tête de la première vague ; † à l'Amb. d'Houdain (P.-de-C.), le 25 oct. 1915, après amputation de la cuisse gauche.

Chev. Lég. Hon., 1er nov. 1915 (J. O., 25 nov. 1915) : « Officier d'une haute élévation morale, a fait preuve, le 11 octobre 1915, d'une bravoure et d'une abnégation admirables. Très grièvement blessé en entraînant sa compagnie, a été amputé de la cuisse gauche. »

† REGEFFE (Laurent-Pierre), *de Lyon.*

Né à St-Didier-sur-Rochefort, le 1er déc. 1883 ; vic. à Champdieu. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (août 1914) ; au front, franc. ; hospitalisé ; XIIIe Sect. I. M. ; hospitalisé à Montbrison ; inf. Amb. du front (1917) ; 217e R. I. (2 févr. 1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1917 :** Belgique, Alsace, Marne, Aisne, Eparges, Champagne. — † de ses blessures, le 21 nov. 1917, à Jonchery-sur-Vesles.

Méd. Mil. posthume, 5 mars (J. O., 11 mars 1920) : « Soldat d'une grande bravoure, toujours volontaire pour les patrouilles et les coups de main ; très estimé de ses chefs, a constamment fait l'admiration de ses camarades. Blessé grièvement à son poste de combat. Mort des suites de ses blessures, le 21 nov. 1917. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

RÉGENT (Jean-Marie-Rogatien), *de Vannes.*

Né à Nivillac, le 19 juill. 1894 ; tonsuré (1914) ; prof. Petit Séminaire de Ploërmel. — Mobilisé (S. A.) 93e R. I. (8 sept. 1914) ; en tranchée (15 déc. 1914) ; téléphoniste ; prisonnier au Chemin des Dames (27 mai 1918) ; 116e R. I. — Démobilisé le 3 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Hébuterne (juin), Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Thiaumont (juin-déc.) ; — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames (avr.-oct.) ; — **1918 :** Chemin des Dames (27 mai).

1° Ordre 93e R. I., 28 sept. 1916 : « Les 12, 13 et 14 juin 1916, a fait preuve de courage sous un feu violent d'artillerie lourde allemande, en maintenant le réseau en état de fonctionner, malgré les nombreuses ruptures de fil. »

2° Ordre 93e R. I., n° 145, 2 mai 1917 : « Soldat téléphoniste d'un dévouement inlassable, toujours prêt à réparer ses lignes, même sous les plus violents bombardements ; s'est particulièrement distingué pendant la période du 19 au 26 avr. 1917 et a monté une ligne dans une tranchée nouvellement conquise, le 24 avr. 1917. »

RÉGENT (Léon-Albert-Maurice), *de Lille.*

Né à Cassel, le 22 juill. 1880 ; prêtre en 1907, licencié en histoire ; aum. des œuvres mil. de Lille ; chan. hon. de Lille. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. C. B. C./1 (2 août 1914) ; détaché 43e R. I. (1914-1918) ; deux fois blessé. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Dinant (15 août), Namur, St-Gérard (22-23 août), Marienbourg (25 août), Guise, Hérie-la-Viéville (30 août), Marne, Ceu, Châtillon-sur-Morin (7 sept.), Le Choléra, Berry-au-Bac (16-17 sept.), Soupir, Chavonne (nov.) ; — **1915 :** Beauséjour (24 févr.), Hennemont, Bois de Pareid, Eparges (5 avr.) ; — **1916 :** Verdun, Côte du Poivre, Bras (26 févr.-mars) ; Somme, Maurepas (2-3 sept.), Combles, Frégicourt (25 sept.) ; — **1917 :** Plateau de Vauclerc (16-18 avr.), Flandres, Yser, Tranchées de Streentrass, Cabaret Kortekert (16-17 août), Forêt d'Houthulst (déc.) ; — **1918 :** Juvincourt (févr.), Œuvres (12 juin), Montagne de Paris, Soissons, Moulin de Laffaux (août).

1° Chev. Lég. Hon., 30 oct. (J. O., 8 nov. 1914) : « A donné, depuis l'entrée en campagne, l'exemple de l'énergie, du sang-froid et du dévouement, sans souci du danger ni de la fatigue, se prodigue de jour et de nuit pour rechercher les blessés et leur porter, jusque sur la ligne de feu, ses soins et ses consolations. »

2° Rapport G. B. C./1, 15 nov. 1914 : « Le médecin-chef est heureux de porter à la connaissance du groupe la promotion au grade de la Légion d'honneur de M. l'abbé Régent, aumônier de la formation. Il sait être l'interprète de tous, témoins depuis le début de la campagne de l'inlassable dévouement de M. l'abbé Régent, en lui adressant ses plus chaleureuses félicitations pour cette distinction si méritée, qui honore le groupe tout entier. »

3° Ordre 43e R. I., n° 85, 10 mars 1915 : « Déjà cité à l'ordre de l'Armée et fait chevalier de la Légion d'honneur pour sa brillante conduite depuis le début de la campagne, M. l'aumônier Régent vient de donner, au cours du combat du 24 févr., une nouvelle preuve de son infatigable énergie, en allant jusque sur la première ligne de feu encourager, par sa parole patriotique et vibrante, l'ardeur des combattants, se dépensant sans compter auprès de ceux qui tombaient, et leur assurant, avec ses soins les plus dévoués, le secours de son ministère. A été blessé d'un éclat d'obus dans l'accomplissement de son devoir, et n'a consenti d'être évacué que sur l'ordre du médecin-chef de service. »

4° Ordre 1er C. A., n° 2 « R », 21 sept. 1916 : « Aumônier militaire d'un dévouement sans borne et d'un courage poussé parfois jusqu'à la témérité. Légèrement blessé d'un éclat d'obus au cours de la nuit du 2 au 3 septembre, tandis qu'il procédait à des inhumations en toute première ligne, a donné, pendant le combat du 3 septembre, de nouveaux gages de bravoure et de dévouement en revêtant une capote d'homme de troupe pour pouvoir aller plus facilement porter sur toute la première ligne de feu ses secours aux blessés. »

5° Ordre 162e D. I., 1er mai 1917 : « Aumônier dévoué jusqu'au sacrifice, brave jusqu'à la témérité. Aux combats du 17 au 18 avril, est allé jusqu'aux défenses accessoires de l'ennemi, à travers un plateau balayé par le feu croisé des mitrailleuses allemandes, relever des blessés gisant dans un trou d'obus et qu'il a pu ramener en lieu sûr. »

6° Ordre 1er C. A., n° 27 « R », du 27 août 1917 : « Aumônier d'un dévouement et d'une activité inlassables, n'a cessé de parcourir les lignes pendant les dures journées des 16-17 août 1917, secourant les blessés pendant les bombardements les plus violents, et apportant à tous le réconfort de sa magnifique tenue et de ses paroles encourageantes. »

7° Ordre 162e D. I., n° 59, 18 déc. 1917 : « Aumônier militaire dont le dévouement exemplaire a frappé et enthousiasmé le régiment pendant les opérations des Flandres. Insouciant du danger, ne pensant qu'à son devoir, négligeant les fatigues, les intempéries, a circulé de toutes parts sans trêve ni repos, de jour et de nuit, sous des bombardements violents, pour porter secours aux blessés. Grâce à son sang-froid, est parvenu à sauver un soldat grièvement blessé à ses côtés, en assurant lui-même son transport immédiat au poste de secours, où il a pu recevoir en temps voulu des soins. Chevalier de la Légion d'honneur. Six citations. »

8° Ordre 43e R. I., n° 177, 16 févr. 1919 : « Aumônier militaire qui, pendant toute la campagne, a été pour le régiment le modèle du devoir et du dévouement. Au cours des derniers mois de guerre, alors qu'il était détaché au groupe de brancardiers du corps d'armée, a pris ses dispositions pour paraître au régiment dans les moments difficiles. Réconfortait par son grand courage, son magnifique entrain, sa belle humeur, ses conseils toujours suivis, le personnel qui devait être engagé. Dans le secteur de Juvincourt, est resté dans les tranchées violemment bombardées et soumises à un tir intense de mitrailleuses jusqu'au moment de l'exécution d'un coup de main ; a enthousiasmé les exécutants par son calme admirable et sa sublime attitude. Laisse le plus beau souvenir au régiment auquel il a rendu les plus signalés services. »

9° Méd. Hon. Ep. argent, 30 sept. (J. O., 21 oct. 1919).

10° Chev. Ordre Couronne de Belgique, 28 avr. 1920.

11° Off. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 5 août 1920).

RÉGENT (Louis-Marie-Donatien), *des Cayes (Haïti).*

Né à Nivillac (Morbihan), le 19 juill. 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à Aquin. — Mobilisé (S. A.) 93e R. I. (9 sept. 1914) ; 116e R. I. (14 déc. 1914) ; blessé à Verdun (13 juin 1916) ; prisonnier au Chemin des Dames (27 mai 1918) ; interné à Münster (Westphalie) ; rapatrié et réaffecté 116e R. I. — Démobilisé le 4 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Hébuterne (7 juin), Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (13 juin) ; — **1917 :** Aisne (17 avr.) ; — **1918 :** Aisne, Chemin des Dames (27 mai).

Ordre 21e D. I., n° 214, 20 sept. 1916 : « Soldat courageux et plein de bonne volonté. Toujours prêt à exécuter les ordres de ses chefs. S'est particulièrement distingué dans des circonstances parfois difficiles, a été blessé au cours de l'une d'entre elles. »

REGGIANI (Alfonso), *de Bologne.*

Né à Crefalcore (Italie), le 2 oct. 1882 ; prêtre. — Aum. 160e R. I. (30 juin 1915).

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 3, 1918) : « Modèle admirable et constant de courage, s'est élancé des premiers à l'attaque d'une forte position ennemie, et, y étant arrivé, a travaillé sous le feu violent de l'ennemi à guider et exciter les soldats qui survenaient. Ayant recueilli un groupe de blessés, les a conduits en lieu sûr. A parcouru ensuite la zone de l'action, prêtant une aide hardie et généreuse pour l'œuvre de secours. (Pendici di Monte San Gabriele, 14 mai 1917.) »

2° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 66, 1920) : « Pour services signalés rendus à l'occasion de la guerre 1915-1918. »

3° Croix de guerre, 1920.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

RÉGIMBEAU (Jean-Baptiste-Philippe-Joseph-Adrien), *de Rodez.*

Né à Almont, le 21 oct. 1878 ; prof. Ecole N.-D. à Boulogne-sur-Seine. — Mobilisé (S. A.) G. B. D./37 (2 août 1914) ; prisonnier à Carlepont (15-16 sept. 1914) ; Trains sanit. P. L. M./40 ; G. B. C./14. — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (août), Marne, Aisne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames (mai-juin), Champagne (juill.).

Ordre S. S. XIVe C. A., n° 88, 30 déc. 1918 : « Brancardier énergique, courageux et appliqué. S'est particulièrement distingué au cours des opérations de relève des blessés, pendant les affaires de la Malmaison. »

† RÉGIS (Dominique), *des Bénédictins.*

Né à Sorèze (Tarn), le 9 sept. 1887 ; clerc minoré Abbaye d'Encalcat, à Besalu (Espagne). — Mobilisé (S. A.) serg. 154e R. I. (2 août 1914) ; au front en Lorraine (août 1914) ; prisonnier dans la Somme, en secourant un de ses hommes blessé (8 oct. 1914) ; interné à Mersbourg (Saxe).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (août), Somme (oct). — † de maladie au camp de Mersebourg (Saxe), le 12 nov. 1914.

† RÉGIS (Gabriel-Marie-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Marseille (B.-du-R.), le 26 nov. 1889. — Réformé (août 1914) ; récupéré (S. A.) 8e R. I. C. (19 mars 1915) ; branc. 8e R. I. C. mixte, 3e Bon Tir. Sén., A. O. (2 mars 1915) ; rapatrié pour paludisme (17 juill. 1915) ; combattant 8e R. I. C. (déc. 1915) ; capl (juill. 1916) ; serg. (20 nov. 1916) ; A. O. (déc. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles, Gallipoli (mai-juill.), Champagne, Massiges (déc.) ; — **1916 :** Champagne, Somme, Frise, Estrées (1er juill.), Serbie, Macédoine (déc.-mai 1917). — Tué, le 9 mai 1917, à l'attaque du Piton-Rocheux, près de Cegel (Monastir), en Serbie.

1° Ordre 4e Brigade Mixte Col., 8 juill. 1915 : « A aidé au pansement des blessés apportés à la redoute ; s'est porté à plusieurs reprises de jour et de nuit, dans les tranchées de première ligne, chaque fois que le cas était signalé comme urgent ou qu'il s'agissait d'un officier. »

2° Ordre Brigade, juill. 1916 : « A rempli volontairement une mission dangereuse d'éclaireur sous un feu violent d'infanterie et d'artillerie. A remplacé son chef d'escouade blessé et a commandé son escouade avec bravoure et sang-froid. »

3° Ordre Armée, 21 juin (J. O., 12 sept 1917). Même texte que ci-dessous.

4° Méd. Mil. posthume, 25 avr. 1921 (J. O., 13 mai 1922) : « Sous-officier d'élite, superbe d'allant et d'esprit de sacrifice. Deux fois volontaire pour conduire les patrouilles chargées de vérifier les destructions. A l'assaut du 11 mai 1917, a réclamé l'honneur de commander les grenadiers, précédant la première vague, entraîne son groupe sous un barrage extrême de mitrailleuses et d'artillerie, entre le premier dans la tranchée allemande, enlève ses hommes à l'attaque de la deuxième tranchée. Arrêté par une mitrailleuse, tente de la neutraliser lui-même à coups de grenade, tombe mortellement frappé, appelle son capitaine et lui indique l'emplacement de la mitrailleuse avant de mourir. Croix de guerre avec palme. »

RÉGNARD (Marguerite), Sr Thérèse, *des Filles de la Charité.*

Née à Charenton (Seine), le 28 févr. 1875 ; inf. Asile de Drancy (Seine).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

REGNAULT (Emile-Jean-Marie), *des Rédemptoristes.*

Né en 1889 ; clerc étudiant prov. de Paris, en exil à Fauquemont (Hollande). — Revenu de Hollande et mobilisé (S. A.) 70e R. I. (4 août 1914) ; serg. ; s.-lieut. (15 oct. 1914) ; grièvement blessé (jambe g. et front) en Artois (18 oct. 1915) ; perte articulation de la cheville du pied g. ; lieut. (13 mars 1917). — Réformé.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Artois, Rivière, Berles-au-Bois (18 oct.).

Ordre Armée, 24 janv. (J. O., 29 juin 1917) : « Le 18 oct. 1914, a été grièvement blessé en conduisant sa section au combat ; a fait enlever tous les blessés de sa section avant d'être relevé lui-même. »

† REGNIER (Adolphe-Victor), *des Frères de St-Vincent de Paul.*

Prêtre (5 juill. 1914). — Mobilisé (S. A.) inf. (août 1914) ; capl 236e R. I.

Tué, le 26 sept. 1915, par une bombe de Taube.

Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 14 oct. 1920) : « N'a cessé, pendant quatorze mois de campagne, de se prodiguer pour le relèvement et le soin des blessés. A toujours fait preuve de courage et de fermeté, et a contribué puissamment à entretenir le moral des hommes de son bataillon. A été tué à son poste par un obus. A été cité. »

RÉGNIER (Edmond-Louis), *de Sens.*

Né à St-Amand-en-Puisaye (Nièvre), le 19 déc. 1876 ; curé à Villefranche-St-Phal. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Amb. 2/70 (4 août 1914) ; XVIIe Sect. I. M., Amb. 5/17 (4 nov. 1914) ; a donné 350 à 400 grammes de sang pour sauver un blessé (oct. 1918). — Démobilisé le 27 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Grand-Couronné, Artois ; — **1915** : Artois ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Champagne ; — **1918** : Verdun, Mulhouse.

Méd. Hon. Ep. argent, 9 oct. (J. O., 21 oct. 1920).

† RÉGNIER (Gaston-Léon), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 7 juin 1885 ; vic. à St-Laurent d'Orléans. — Récupéré (S. A.) 237e R. I. (22 févr. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1916** : Verdun. — Tué près du Bois de la Caillette, le 5 avr. 1916.

Méd. Mil. posthume, 16 sept. (J. O., 22 sept. 1926) : « Brancardier courageux et dévoué. Mortellement blessé, le 3 avr. 1916, au Bois de la Caillette (Verdun), en accomplissant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RÉGNIER (Joseph-Albert-Julien), *de Liége.*

Né à Verviers (Belgique), le 15 août 1889 ; vic. à St-Nicolas à Liége. — Mobilisé (S. A.) branc. (1er août 1914) ; aum. Hôp. Ev. d'armée (18 janv. 1917). — Démobilisé le 16 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Anvers ; — **1915-1918** : tous les secteurs du front belge, Flandres.

1° Croix de Guerre (Ordre Armée), 24 déc. 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
4° Méd. Yser, 1920.

RÉGNIER (Mathurine-Jeanne-Marie), R. M. M.-Alvarez, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Landehen (C.-du-N.), le 11 janv. 1849 ; sup. gén. à St-Brieuc.

1° Méd. Reine Elisabeth Belgique, 25 juill. 1918. Le diplôme : « En reconnaissance de son dévouement aux œuvres de guerre belges. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

REGRÉNY (Pierre), *de La Rochelle.*

Né aux Portes (Ile de Ré), le 6 oct. 1874 ; curé de Lagord. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (6 août 1914) ; Hôp. compl. n° 18 à Bordeaux (11 août 1914) ; réformé temp. (8 mars 1915) ; récupéré (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (17 sept. 1916) ; H. O. E. 14/16 (1917) ; capl Amb. 10/9 à Soissons (1918). — Démobilisé le 8 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : La Malmaison (23 oct.) ; — **1918** : Soissons, retraite de l'Aisne.

Ordre S. S. Gr. Armée Fayolle, 22 juill. 1919 : « Chargé du gardiennage de l'ambulance des casernes neuves à Soissons, au moment de l'attaque ennemie du 27 mai 1918, a fait preuve du plus grand sang-froid, et, malgré l'intensité du bombardement, n'a quitté son poste que sur l'ordre formel de repli ; a ensuite assuré, dans les mêmes conditions, le gardiennage de l'hospice ; ne s'est retiré qu'au dernier moment, sous le feu des mitrailleuses. »

REIBEL (Marie), Sr St-Jean-du-Cénacle, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Scherwiller (B.-R.), le 19 juin 1865 ; inf. Hôp. de Crépy-en-Valois (Oise).

1° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

REICHER (Louise-Marie), Sr M.-St-Pacifique, *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à St-Sauveur-d'Emalleville (S.-I.), le 29 déc. 1869 ; inf. Hôp. mil. n° 2 à Brest.

1° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† REILLE (Théodore), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Empurany-Lamastre (Ardèche), en 1877 ; prof. Coll. Ste-Marie à Port-Saïd. — Revenu d'Egypte ; mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (1914) ; branc. G. B. D. ; intoxiqué (juin 1918).

† le 21 sept. 1918, à l'Hôp. de Lavaur (Tarn), des suites d'intoxication.

Méd. Mil. posthume.

REITER (Marie), Sr Léon, *des Sœurs du Très St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Rouffach (H.-R.), le 8 nov. 1883 ; inf. Hôp. mil. de Raon-l'Etape (Vosges).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Alsacienne née de parents français ; pendant toute la durée des hostilités, a rempli les fonctions d'infirmière à l'hôpital de Raon-l'Etape avec un admirable dévouement, et, au cours des nombreux bombardements, avec un courage exemplaire pendant l'occupation ennemie, dédaignant les insultes des Allemands et demeurée fidèle à son devoir. »

† RÉJONY (Guillaume), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à St-Romain-d'Urfé (Loire), le 5 avr. 1881 ; novice convers Abbaye de N.-D. de Sept-Fons. — Mobilisé (S. A.) 75e R. I. (août 1914) ; évacué pour maladie (1915) ; retour au front.

Tué d'une balle en plein cœur, le 8 juin 1915, entre Hébuterne et La Boisselle (P.-de-C.).

Méd. Mil. posthume, 19 mars 1921 (J. O., 6 mai 1922) : « Brave soldat. Tombé vaillamment, le 8 juin 1915, à Hébuterne, en s'élançant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† RELIÉ (Jean-Baptiste), *de Cahors.*

Né à Mercues, le 19 oct. 1877 ; curé à Floressas. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (8 août 1914) ; réformé temporairement pour maladie (1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916** : Bertrix, retraite, Marne, Yser. — Décédé à Floressas, des suites de maladie contractée au front, le 16 nov. 1916.

RELIGIEUSES DE LA CROIX DE JÉSUS DE GROISSIAT.

Inf. Hôp. n° 210 à Groissiat.

1° Diplôme honneur avec Méd. vermeil Ligue française du coin de terre et du foyer, 1918.
2° Méd. Rec. Fr. argent.

† REMIGEREAU (Auguste), *de Luçon.*

Né à Gaubretière ; sémin. — En service (S. A.) 114e R. I. ; blessé à Rémcréville (août 1914) ; retour au front (sept. 1914) ; évacué pour typhoïde (1915) ; instruct. cl. 1916 (1915) ; retour au front (28 mars 1916) ; blessé à Sapigneul (21 avr. 1917) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Belgique (sept.). — Décédé au Mans, le 27 mai 1917, des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume, 25 mai 1921 (J. O., 20 mai 1922) : « Sous-officier énergique et d'une bravoure réputée. Est mort glorieusement pour la France, le 27 mai 1917, des suites des blessures reçues en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† REMILLIEUX (Jean-E.-M.), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 18 nov. 1886 ; prof. Inst. des Minimes. — Mobilisé (S. A.) 223e R. I. ; blessé (4 sept. 1914) ; s.-lieut.

Blessé à Reillon, le 19 juin ; † à l'Hôp. de Lunéville, le 20 juin 1915.

1° Ordre Division, 15 mars 1915 : « Le 1er mars 1915, a pris le commandement de sa section après que l'adjudant chef de section eut reçu l'ordre de se rendre au poste de secours, conduisant bravement l'attaque à la baïonnette sous un feu assez vif. Sous-officier d'un caractère très énergique et extrêmement brave, légèrement blessé au début de la campagne, ayant beaucoup d'autorité sur ses hommes. »

2° Chev. Lég. Hon., 20 juin (J. O., 29 juill. 1915) : « N'a cessé de montrer, depuis le début de la campagne, une attitude exceptionnellement belle. Blessé le 4 sept. 1914 et revenu avant sa guérison complète, s'est distingué par la hauteur de son esprit, son caractère élevé et son dévouement absolu. Prêtre à Lyon, avait sur ses hommes une autorité incontestée et menait sa section avec le plus bel entrain. Atteint grièvement dans la nuit du 19 au 20 juin 1915 ; a été pour tous un exemple jusqu'au dernier moment. »

RÉMINIAC (Louis-Marie), *de Vannes.*

Né à Monteneuf, le 29 janv. 1883 ; licencié ès lettres ; prof. Inst. St-Louis de Lorient (1914) ; prof. à Ste-Anne-d'Auray. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (août 1914) ; capl (5 nov. 1915) ; VIe Sect. I. M. ; XVIe Sect. I. M., Amb. 6/16 (1917) ; blessé grièvement à Prouilly (3-4 juin 1917). — Réformé le 1er nov. 1917 (amputation index d., défiguration joue g. et menton).

Ordre S. S. XIe C. A., 9 févr. 1918 : « Infirmier d'un dévouement à toute épreuve ; a été blessé dans un bombardement par avions. »

REMION (Henri-Marie-Joseph), *de Verdun.*

Né à Morley, le 20 juill. 1881 ; curé de Naix-aux-Forges. — Mobilisé (S. X.) VIe Sect. I. M., Hôp. n° 111 à Bar-le-Duc (8 août 1914) ; versé S. A. (16 sept. 1915) ; Amb. n° 238 (21 avr. 1916) ; sur sa demande branc. 106e B. C. P. (28 nov. 1917) ; capl branc. 120e B. C. P. (27 mars 1918). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1917** : Somme ; — **1918** : Kemmel (4-22 mai), Mery-Courcelles (11 juin), poursuite.

Ordre I. D./193, n° 109, 26 mai 1918 : « A donné à tous l'exemple du courage le plus absolu, du 5 au 23 mai, en donnant ses soins aux blessés et en assurant leur rapide évacuation dans une zone particulièrement arrosée par des obus de tous calibres. »

REMISE (Jean-Baptiste), *de Mende.*

Né à La Chaze, en 1884 ; vic. à Allenc. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. ; serg. 287e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

1° Croix de guerre (5 cit.). Quatre textes manquent.
2° Ordre 287e R. I., 29 sept. 1918 : « Brancardier remarquable et d'un dévouement absolu, fait l'admiration de tous par son courage et sa sérénité au feu. »

REMISE (Léonie-Marie-Marguerite), Sr Léonie, *des Filles de la Charité.*

Née à Paris, le 22 août 1855 ; sup. Hôp. Ste-Marthe d'Avignon ; a dirigé et établi plusieurs ambulances durant la guerre.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 11 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours des diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Insigne spécial S. S., 1919.

RÉMON (Emile-Félix), *de Tours.*

Né à Paris, le 25 oct. 1883 ; vic. à St-Pierre de Tours (1914) ; maître de chapelle à la cathédrale. — Engagé vol. IXe Sect. I. M. (18 sept. 1914) ; branc. 305e R. I. ; 103e R. I. — Démobilisé le 3 mars 1919.

1° Ordre I. D./163, n° 36, 28 mai 1917 : « Prêtre brancardier très courageux ; s'est déjà signalé au cours des affaires du 26 octobre, à Verdun ; a été de nouveau un modèle d'énergie, de dévouement en assurant l'évacuation des blessés sous un bombardement violent. »
2° Ordre 103e R. I., n° 26, oct. 1918 : « S'est porté spontanément à l'attaque, le 8 oct. 1918. A réconforté les combattants par son moral élevé, s'imposant à l'admiration de tous par son calme imperturbable sous les rafales de mitrailleuses ennemies.

RÉMOND (Mgr Jules-Narcisse-Paul), *de Besançon.*

Né à Salins, le 24 sept. 1873 ; chan. hon. (1914) ; nommé év. tit. de Clisma (9 avr. 1921) ; sacré (29 mai 1921) ; aum. inspect. Armée du Rhin (13 mai 1921). — Mobilisé (S. A.) lieut. 54e R. I. T. (2 août 1914) ; capne (1er avr. 1915) ; blessé (avr. 1916) ; chef de Bon (23 déc. 1916) ; Cdt d'armes à Roulers (15 oct. 1918) ; Cdt d'armes d'Iseghem (25 oct. 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Vic-sur-Aisne, Nouvron-Vingré, Fontenoy ; — **1915** : Champagne, Auberive, l'Epine de Védegrange, St-Souplet, Argonne, la Harazée, Four de Paris ; — **1916** : Verdun (févr.-avr.), Bras, Charny, Cumières, Forge, Bois des Corbeaux, Verdun (mai-juill.), Avocourt, Somme (août-sept.), Monacu, Cléry, Bouchavesnes, Argonne (nov.), St-Thomas ; — **1917** : Champagne (avr.), Brimont, Mont Spin, Verdun (sept.), Côte du Talou, Cote 344 ; — **1918** : Lorraine, Badonvillers, Forêt de Paroy, Ailly-sur-Noye (mai), Ourcq, Chezy-en-Orxois, Brumetz, Jandelu (juin), Hautevesne, Bois du Châtelet (18 juill.), Aisne, Ailette (août-sept.), Coucy-le-Château, Belgique (28 sept.), Roulers, la Lys, Audenarde, occupation.

1° Ordre C. A., 1915 : « Officier méritant, d'un moral excellent, sur le front depuis un an. A fait preuve d'énergie et de fermeté, notamment dans la période du 25 septembre au 10 octobre, en dirigeant personnellement les corvées d'approvisionnement en munitions de la première ligne pour l'attaque du 6 octobre, ainsi que les équipes travaillant sous des bombardements constants. »
2° Ordre Division, 1915 : « D'une entrain et d'un courage bien connus. Toujours prêt à aller per-

sonnellement en reconnaissance, s'est précipité sous un très violent bombardement d'obus de gros calibre au secours d'un de ses hommes blessé. »

3° Chev. Lég. Hon., 7 sept. (J. O., 6 oct. 1916) : « Officier d'une haute valeur morale ayant un très grand ascendant sur ses hommes, auxquels il a toujours donné l'exemple du dévouement et de l'abnégation. A fait preuve des plus remarquables qualités de coup d'œil, de courage et d'entrain au cours des combats du 7 août 1916, a obtenu les meilleurs rendements de sa compagnie de mitrailleuses, qui a énergiquement soutenu l'attaque française et brisé ensuite les contre-attaques tentées par l'ennemi. Déjà cité à l'ordre. »

4° Ordre Division, 1917 : « A su, par son emprise exceptionnelle sur sa troupe, faire rendre à ces braves gens des services qui leur ont valu la reconnaissante admiration de la division. A été lui-même admiré de tous pour sa haute valeur militaire et morale de chef et sa belle et souriante intrépidité de soldat. »

5° Ordre 7e C. A., n° 279, 1917 (7e Bon Terr. mitrailleuses) : « Bataillon de braves gens et de vieux braves, qui a montré qu'il était digne de combattre au milieu des meilleures troupes de l'armée active. Avec un courage simple et calme, une volonté réfléchie et tenace, a pris part, le 14 octobre 1918, sous le commandement du chef de bataillon Rémond, à l'attaque de Roulers. Est entré avec les premières troupes d'assaut dans la ville reconquise et en a assuré la défense contre tout retour offensif de l'ennemi, sous un bombardement des plus violents. »

6° Chev. Ordre Léopold Belgique, 4 oct. 1922.

RÉMOND (Pierre-Eugène-Nicolas), *de Verdun.*

Né à Mont-sous-les-Côtes, le 15 nov. 1862 ; curé à Woël.

Nommé maire de Woël par les Allemands (20 sept.-7 nov. 1914) ; envoyé en Allemagne et nommé aumônier des camps de prisonniers de Rastadt (nov. 1914-janv. 1916) et de Celle (1916) ; interné en Suisse comme grand malade (1916-1917).

Méd. Victimes Invasion, 22 sept. (J. O., 28 sept. 1922) : « Détenu en Allemagne, du 7 septembre 1914 au 26 mai 1916. »

RÉMONT (Joséphine), Sr Léoncie, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Domèvre-sur-Vezouze (Meurthe), le 6 juin 1857. — Inf. à Domèvre-sur-Vezouze (1914) ; Mirecourt, Hôp. aux. Armée n° 20 (1914-1918) ; Rovilleaux-Chênes (1920).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un grand dévouement auprès des malades contagieux. A contracté au cours de son service une affection grave. »

2° Méd. U. F. F., 31 mai 1919.

3° Palme U. F. F. en or, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

5° Insigne spécial S. S., 1919.

RÉMY (Aline-Caroline), Sr Monique, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Frolois (M.-et-M.), le 26 nov. 1863 ; inf. Hôp. de Gerbeviller.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 7 sept. (J. O., 19 sept. 1914) : « Mesdames Rigard, Collet, Rémy, Maillart, Birrker, Guerner, religieuses de Saint-Charles de Nancy, ont, depuis le 24 août, sous un feu incessant et meurtrier, donné dans leur établissement [de Gerbeviller], asile à environ 1 000 blessés, en leur assurant la subsistance et les soins les plus dévoués, alors que la population civile avait complètement abandonné le village. Ce personnel, en outre, a accueilli chaque jour de très nombreux soldats de passage auxquels il a servi tous les aliments nécessaires. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RÉMY (Charles-Edouard), *de Châlons.*

Né à Laval-en-Tourbe, le 9 août 1840 ; chan., aum. Maison St-Joseph à Châlons-sur-Marne. — Resté à son poste lors de l'arrivée des Allemands dans la ville ; pris comme otage et enfermé à l'Hôtel de Ville (4-6 sept. 1914).

1° Ordre du Pays (J. O., 4 déc. 1914) : « M. Servas, adjoint au maire de Châlons ; M. Petit, conseiller municipal ; M. Rémy, chan. à Châlons ; M. Laisney, curé à Châlons ; Mgr Tissier, évêque de Châlons ; M. Lallement, conseiller municipal de Châlons, en l'absence du maire et d'une partie du Conseil municipal, ont assumé la responsabilité et les risques de la représentation des intérêts de la ville devant l'ennemi. Leurs interventions auprès du commandant ennemi et la dignité de leur attitude ont protégé la ville contre les exactions et l'incendie. »

2° Méd. Rec. Fr. argent, 1924.

REMY (Jean), *P. Cie de Jésus.*

Né à Namur (Belgique), le 31 août 1895 ; scolast. de la prov. de Belgique. — Mobilisé (S. A.) inf. (23 juill. 1915) ; 11e R. I. (30 sept. 1915) ; 4e R. C. P. (10 janv. 1917) ; Hôp. mil. Louvain (26 janv. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

Croix de guerre.

RÉMY (Joseph-Louis), *de Langres.*

Né à Bourdons, le 2 mars 1878 ; curé de Noncourt. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., G. B. D./73 (2 août 1914) ; H. O. E./12 à Neufchâteau ; Train sanit. 19 Midi (16 févr. 1916) ; Amb. Div. 1/92 (20 mars 1917) ; S. S. 10e C. A. (12 sept. 1917). — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Lerouville, Limey, Bois de Mortmare, Bois le Prêtre ; — **1917 :** Moronvilliers, le Casque (18 avr.-12 mai).

Ordre Régiment, n° 19, 5 déc. 1918 : « Affecté à l'équipe du champ de bataille dans une période d'opérations actives (Moronvilliers, avr.-mai 1917), a fait preuve d'un dévouement absolu et toujours donné l'exemple du courage et du sang-froid dans les moments les plus pénibles. »

RÉMY (Joseph-Théodore-Charles), *de Beauvais.*

Né à Compiègne, le 1er mars 1876 ; curé d'Hanvoile. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 15 à Compiègne (3 août 1914) ; au front (24 oct. 1915) ; sur sa demande 10e R. A. P. (9 juin 1916) ; LXXXIe Sect. repérage (25 déc. 1916) ; brig. téléphoniste (8 sept. 1917) ; 163e R. A. L., S. R. O. T. ; maréchal des logis (14 juill. 1918). — Démobilisé le 22 janv. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Chemin des Dames (16-17 mars).

1° Ordre Hôp. Temp. n° 15, 1915 : « Au cours du bombardement du 27 août 1915, alors qu'il se trouvait à l'abri dans les caves du Palais, s'est spontanément offert pour accompagner en ville deux médecins-majors envoyés au secours des blessés. A montré ainsi un beau dévouement pour une mission qui n'était pas sans péril. »

2° Ordre Brigade, n° 50, 19 janv. 1919 : « A occupé pendant dix mois les fonctions de brigadier téléphoniste à la section. A montré un zèle infatigable dans l'établissement et la réparation des lignes téléphoniques dans des endroits souvent périlleux, notamment les 16 et 17 mars 1918, au Chemin des Dames, malgré un violent bombardement par obus toxiques. »

RÉMY (Justin-Emile), *des Franciscains.*

Né à Cornimont (Vosges), le 10 juin 1895 ; convers à Fribourg. — Revenu de Suisse et mobilisé (S. A.) 170e R. I. (1914) ; au front 370e R. I. (1er mai 1915) ; 23e B. C. A. (oct. 1917). — Démobilisé le 17 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Lorraine, Badonvilliers, Verdun, Bois Fumay (juill.), Vauquois (sept.-déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (juin-oct.), Italie ; — **1918 :** Ypres (mai), Champagne (juill.-août), Montdidier (sept.-nov.).

Ordre 370e R. I., n° 18, 15 août 1916 : « Le 6 juillet, s'est porté spontanément au secours des blessés sous un violent bombardement. D'un dévouement absolu en toute circonstance. »

RÉMY (Laurent), *de Verdun.*

Né à Sivry-la-Perche, le 24 sept. 1881 ; sémin. (1914) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 61e R. A. C. (2 août 1914) ; 261e R. A. C. (1er avr. 1916). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Verdun) ; — **1915 :** Verdun ; — **1916 :** Verdun (21 févr.-9 mars), Somme (1er juill.-10 août) ; — **1917 :** Champagne, Somme ; — **1918 :** Aisne.

Ordre 72e D. I., 23 oct. 1915 : « S'est offert le 8 juin 1915 à aller réparer les fils téléphoniques sous un violent bombardement, s'est acquitté de sa mission avec courage et sang-froid. »

† RÉMY (Louise), Sr Joseph, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Gerbépal (Vosges), le 15 sept. 1843 ; inf. Hosp. de Sénones.

En juin 1915, restée ainsi que ses compagnes à son poste de dévouement, à Sénones, fut tuée d'une balle qui lui traversa la tête.

† RÉMY (Louis-Joseph), *de St-Dié.*

Né à Girmont, le 30 sept. 1884 ; prêtre prof. Petit Séminaire de Mattaincourt. — Mobilisé (S. A.) branc. aum. 146e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast (9-23 mai) ; — **1917 :** Champagne. — Tué en Champagne, le 16 avr. 1917, au moment où il assistait un blessé.

1° Ordre 77e Brigade, n° 2 « D », 20 mai 1915 : « Au cours des combats du 9 au 23 mai 1915, dans Neuville-St-Vaast, a fait preuve d'un dévouement de tout éloge en prodiguant ses soins aux blessés ; a risqué sa vie avec complète insouciance pour secourir ses camarades. »

2° Méd. Mil., 30 juin (J. O., 24 juill. 1915) : « Brancardier remplissant les fonctions d'aumônier du régiment : vivant exemple de courage et de dévouement, secondant le commandement par son inlassable activité ; s'est fait remarquer par son mépris absolu du danger au cours des combats du 9 au 23 mai 1915. Au moment des attaques des 16 et 17 juin 1915, est monté sur le parapet pour exciter la troupe au combat, puis, son chef de corps ayant été privé de toute communication téléphonique, a assuré lui-même le service des liaisons sous un feu violent ; s'est porté ensuite au secours des blessés, malgré une fusillade des plus vives. »

3° Ordre Armée, 7 juill. (J. O., 2 sept. 1915). Même texte que ci-dessus.

4° Chev. Lég. Hon., 19 août (J. O., 18 sept. 1916) : « D'une bravoure, d'un entrain et d'un dévouement exceptionnels. Déjà médaillé militaire et cité à l'ordre pour sa superbe attitude sur les champs de bataille. S'est à nouveau distingué, le 1er juillet 1916, en partant à la tête de la première vague d'assaut, sans armes, encourageant les hommes de la voix et du geste. »

5° Ordre C. A., 10 mai 1917 : « Aumônier brancardier très courageux, qui, en toutes occasions, s'est montré d'une bravoure et d'un dévouement admirables. Apprenant, le 16 avril 1917, que des blessés se trouvaient à une certaine distance de lui, n'a pas hésité à franchir un barrage d'artillerie pour les secourir, et a été mortellement atteint lorsqu'il leur donnait des soins. »

† RÉMY (Lucien), *de Verdun.*

Né à Verdun, le 13 janv. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) serg. 151e R. I. (août 1914) ; adjudant.

Tué à la Ferme du Choléra, le 16 avr. 1917.

1° Ordre 151e R. I., 9 févr. 1916 : « A fait preuve, pendant les journées des 10 et 18 déc. 1914, de beaucoup d'énergie, d'audace et de sang-froid, en maintenant ses hommes sur la ligne de feu, malgré les pertes qu'ils subissaient. »

2° Ordre Régiment, avr. 1917 : « A montré beaucoup d'allant à la tête de la liaison, sous un feu violent d'obus et de mitrailleuses. A été grièvement blessé au cours de la progression du 16 avr. 1917. »

3° Méd. Mil. posthume, 26 juill. (J. O., 13 nov. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « Mort pour la France des suites de ses blessures. A été cité. »

† RÉMY (Raymond-Brice-Prosper), *de Sens.*

Né à Fontaine-la-Gaillarde, le 19 févr. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 1er B. C. P. (janv. 1916) ; 41e B. C. P. (nov. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Oise ; — **1917 :** Aisne. — Tué, d'une balle au côté droit, le 22 juill. 1917.

Méd. Mil. posthume, 3 avr. (J. O., 30 août 1920) : « Jeune soldat de la classe 1917, plein d'ardeur et de bravoure au combat. Tombé glorieusement pour la France le 22 juillet 1917, sur le plateau de Californie. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RENAHY (Jules-Marie-Joseph), *de Besançon.*

Né à Vesoul, le 7 août 1881 ; vic. à Jussey. — Mobilisé (S. A.) branc. aum. 42e R. I. (août 1914).

Tué dans la Somme, le 23 août 1916.

1° Ordre 14e D. I., 8 oct. 1915 : « Très grand dévouement dans le relèvement des blessés qu'il est allé chercher sur la ligne la plus avancée, au mépris de la fatigue et du danger. »

2° Ordre Armée, 30 avr. (J. O., 7 juin 1916) : « Admirablement dévoué, s'est prodigué nuit et jour auprès des blessés, encourageant en même temps les combattants par la parole et par l'exemple. »

3° Ordre Armée, 1er oct. 1916 (J. O., 17 févr. 1917) : « Prêtre-brancardier, s'est porté volontairement, et à plusieurs reprises, recherchant les blessés dans les endroits violemment battus par l'ennemi. Est tombé victime de son dévouement, le 23 août 1916. »

4° Méd. Mil. posthume, 2 mai (J. O., 3 oct. 1920) : « Prêtre brancardier, s'est porté volontairement, et à plusieurs reprises, recherchant des blessés dans les endroits violemment battus par l'ennemi. Est tombé victime de son dévouement, le 23 août 1916. A été cité. »

RENARD (Charles-Emile), *de Verdun.*

Né à Tincry (Moselle), le 10 mai 1860 ; curé à Champneuville (1914) ; curé à Ibigny. — Aum. 72e D. I., 134e Brigade, à Champneuville. — Démobilisé en 1918.

Méd. Souvenir Fr. bronze, 1922.

RENARD (Eugénie-Marie-Camille), Sr Adolphe, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Ernée (Mayenne), le 30 janv. 1887 ; inf. à Tinchebray.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RENARD (Germaine), Sr Ste Rita, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Marche (Creuse), le 13 févr. 1861 ; inf. Hôp. n° 2 à Perpignan.

1° Méd. C. R. F., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Insigne spécial S. S., 1919.

RENARD (Jeanne), *des Religieuses Hospitalières de St-Genis-Laval.*

Née à Lyon (Rhône), le 30 avr. 1857 ; inf. Asile Ste-Eugénie à St-Genis-Laval.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

RENARD (Joseph-Désiré), *de Soissons.*

Né à Menneville, le 27 mai 1848 ; curé à Chevregny.

Enlevé de sa paroisse comme espion (5 oct. 1914) ; passé en Conseil de guerre (9 oct. 1914) ; interné en Allemagne.

Méd. Victimes Invasion bronze, 6 juin (J. O., 12 juin 1922) : « Interné à Sennelager. »

RENARD (Julie), Sr M.-Clémence de St-Joseph, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Laroche (Belgique) ; en résidence à Seneffe (Hainaut).

Croix civique de 1re classe 1914-1918, 17 juin 1921.

RENARD (Léonie), Sr Bathilde, *des Sœurs de la Charité Maternelle de Metz.*

Née à Languimbert (Moselle) ; inf. à Metz.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

RENARD (Louis-César), *de Lille.*

Né à Tourcoing, le 13 oct. 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) capl 56e B. C. P. (2 août 1914) ; instruct. peloton des récupérés (6 sept. 1915-25 déc. 1915) ; élève aspirant à St-Maixent (janv.-avr. 1916) ; serg. 16e B. C. P. (1er avr. 1916) ; aspirant (21 avr. 1916) ; s.-lieut. (12 oct. 1916) ; 18e R. I. T. (12 oct. 1918) ; deux fois blessé : (épaule g.) à Ornel (25 août 1914), (avant-bras dr.) à Sailly-Saillisel (5 nov. 1916). — Démobilisé le 17 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Ornel (25 août) ; — **1915 :** les Eparges, Cote 222 (5 avr.) ; — **1916 :** Cumières (20 mai), Reillon (11 juill.), Raucourt (25 sept.), Bois de St-Pierre-Vaast (27 sept.), Sailly-Saillisel (5 nov.).

1° Ordre Armée, 4 nov. (J. O., 25 mars 1917) : « Le 27 septembre 1916, a entraîné à l'assaut d'une position fortement organisée des éléments de plusieurs unités qu'il avait groupés, les enlevant par l'ascendant de son courage. »

2° Ordre 32e C. A., n° 534/A, 5 nov. 1916 : « Officier d'un grand courage et de beaucoup d'audace, donne partout un élan merveilleux à sa troupe par son exemple. A été grièvement blessé le 5 novembre (1916) à l'assaut des tranchées ennemies. »

RENARD (Marie-Elisa), Sr Florence, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à Montmerle (Ain), le 25 juill. 1842 ; inf. Hôtel-Dieu de Bourg.

Méd. Hon. Ass. Publ. or, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

RENARD (Marie-Emile-Gabriel), *de Verdun.*

Né à Villers-la-Montagne, le 19 févr. 1886 ; vic. à Damvillers (1914) ; curé à Loupmont. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., G. B. D./72 (2 août 1914) ; G. B. D./6 (19 juin 1915) ; sur sa demande branc. aum. 3e Gén., Cie 2/4 (juill. 1915). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun ; — **1915 :** Tranchée de Calonne, les Eparges ; — **1916 :** Verdun, Somme, Santerre ; — **1917-1918 :** Chemin des Dames, Cote 108, Berry-au-Bac, Sapigneul, Cote 304, Mort-Homme, Ravin des Forges, Oise, Ribécourt, Marne, Ardennes, Alsace.

Ordre 8e Génie, n° 213, 14 juin 1917 : « Brancardier très dévoué et très courageux. S'est distingué à plusieurs reprises par son absolu mépris du danger, et est pour ses camarades un constant exemple d'énergie et de sang-froid. S'est particulièrement fait remarquer pendant la période du 3 au 15 mai 1917. »

† RENARD (Marie-Pierre-Emmanuel), *de Verdun.*

Né à Biencourt, le 1er juin 1895 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 94e R. I. (déc. 1914) ; aspirant 70e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast, Haute-Chevauchée. — Tué près de la Harazée, le 8 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 25 mai 1921 (J. O., 20 mai 1922) : « Sous un bombardement d'une violence extrême, et malgré les pertes énormes subies par sa section, a conservé tout son sang-froid, a maintenu sa troupe dans la tranchée qu'elle occupait et n'a pas cessé de tenir son commandant de compagnie au courant de la situation. Mort au cours de l'action, le 8 septembre 1915. A été cité. »

† RENARD (Maurice-Louis), *de Versailles.*

Né à Villeneuve-St-Georges, le 8 juill. 1891 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) capl 82e R. I. ; s.-lieut. ; deux fois blessé.

Tué, le 16 avr. 1917, à Juvincourt (Aisne), sur la deuxième position allemande.

1° Ordre 82 R. I., 28 avr. 1915 : « A fait preuve d'énergie et de sang-froid en allant reconnaître et essayer de relever des cadavres français près de la ligne ennemie. »

2° Ordre 32e R. I., 13 mars 1916 : « N'a pas hésité, sous un violent bombardement, à se porter au secours de camarades ensevelis sous un abri. Déjà cité à l'ordre du régiment. »

3° Ordre C. A., 1917 : « Officier d'une haute valeur morale, véritable entraîneur d'hommes. Le 16 avr. 1917, ayant pris le commandement de sa compagnie au cours de l'attaque, a été tué en résistant énergiquement à une contre-attaque sur la deuxième position allemande qu'il venait de conquérir. »

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 28 juill. (J. O., 8 août 1919) : « Officier brave et consciencieux, véritable entraîneur d'hommes, s'est dépensé sans compter au cours des différentes opérations auxquelles le régiment a pris part. A été tué, le 16 avr. 1917, à la tête de sa section qui, sous son impulsion, venait de pénétrer dans la deuxième position ennemie. A été cité. »

† RENARD (Pierre-Eugène), *des Pères de St-Edme.*

Né à Gorron (Mayenne), le 10 oct. 1877 ; vicaire à Rambouillet. — Récupéré (S. A.) inf. 12e Cuir. (mars 1915) ; Hôp. Rambouillet.

† le 16 janv. 1918, Hôp. de Rambouillet, de maladie contractée en service.

RENARD (Pierre-Marie-Jean), *P. Cie de Jésus.*

Né à St-Germain-en-Coglès (I.-et-V.), le 2 mai 1887. — Revenu d'Angleterre et mobilisé (S. A.) Xe Sect. C. O. A., C. V. A. D. n° 1 du Xe C. A. (août 1914) ; Groupe Exploit. des E. N. E. 10e C. A. (1er oct. 1915) ; 141e R. I. (13 oct. 1916) ; 319e R. I. (26 janv. 1917) ; élève aspirant à St-Maixent (15 mai 1917) ; aspirant (1er oct. 1917) ; s.-lieut. 366e R. I. (26 juill. 1918) ; blessé à Ablaincourt (29 août 1918). — Démobilisé le 5 nov. 1919.

1° Ordre 38e D. I., n° 191, 15 avr. 1918 : « A donné un bel exemple de courage et de sang-froid dans le combat du 30 mars 1918, électrisant ses hommes par son exemple. »

2° Ordre C. A., n° 412, 29 août 1918 : « Au cours de la bataille du 20 août 1918, a assuré, sous les bombardements et les feux de mitrailleuses les plus violents, la liaison avec différents postes de commandement. S'est dépensé sans compter et sans souci du danger. A été ainsi un auxiliaire des plus précieux du commandement par l'intelligence, le zèle et le dévouement qu'il a apportés dans l'accomplissement de sa mission. »

3° Ordre Armée, 28 juill. (J. O., 5 oct. 1919) : « Excellent officier qui s'est fait remarquer en toutes circonstances par son ardeur et son initiative. A été blessé grièvement aux attaques d'Ablaincourt, le 29 août 1918, en s'exposant bravement pour trouver le cheminement le plus sûr pour sa troupe. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 11 août 1923) : « Officier remarquable par son courage et son sang-froid. Blessé grièvement le 29 août 1918, dans l'accomplissement volontaire d'une mission dangereuse. Plusieurs fois cité. »

RENARDY (Jean), *de Liége.*

Né à Wiettem (Belgique) le 22 nov. 1878 ; vic. à Velkenraedt.

Collaboration au Service des renseignements français ; arrêté (17 avr. 1917) ; condamné à mort (22-23 août 1917) ; peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité (6 sept. 1917) ; bagne de Werden-sur-Ruhr (12 sept. 1917-28 nov. 1918).

1° Chev. Ordre Léopold avec rayure d'or, 15 nov. 1919 (Moniteur, 21 nov. 1919).

2° Lettre Félicitations Maréchal Pétain, 30 janv. 1920 : « Pour la collaboration volontaire et patriotique qu'il a apportée à la cause française pendant la grande guerre 1914-1918, et les précieux services qu'il a rendus. »

RENAUD (Amélie), Sr M. de la Trinité, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Quintin (C.-du-N.), le 3 mai 1859 ; inf. Amb. Lannion.

1° Palme C. R. F., 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RENAUD (Auguste), *de Paris.*

Né à Cherbourg (Manche), le 14 août 1882 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. de réserve 29e R. A. C. (2 août 1914) ; Cie 2/63 du Génie (janv. 1915) ; E.-M. A. L. G. P. (janv. 1916) ; capne. — Démobilisé le 10 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** bataille de la Marne ; — **1916 :** offensive de la Somme ; — **1917 :** offensive de l'Aisne et de Verdun.

Ordre 1re Div. R. C. A., 11 sept. 1918 : « Officier de haute valeur morale. A rendu les meilleurs services et fait preuve des plus belles qualités militaires, d'abord dans une compagnie de sapeurs du génie, employée dans les tranchées de première ligne, ensuite dans un état-major de la R. G. A., pendant les offensives de la Somme (1916), de l'Aisne et de Verdun (1917). A montré beaucoup de courage et de mépris du danger en exécutant de nombreuses reconnaissances sur des positions battues par le tir de l'ennemi. »

RENAUD (Clément), *d'Haïti.*

Né à Plessé (L.-I.), le 11 avr. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 64e R. I. (7 janv. 1916) ; Bon d'Instruction 77e R. I. (nov. 1916) ; 15e Sect. C. O. A., à Beyrouth (janv. 1919). — Démobilisé le 18 nov. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Lorraine, Ainville ; — **1918 :** Sénécat, Rouviel, Ailly-sur-Noye (juin), Gournay, Marne, Dormans (juill.-août), Verdun (sept.-oct.), Sarrebruck (nov.-déc.).

Ordre 77e R. I., 11 avr. 1918 : « Pour les belles qualités de courage et d'initiative dont il a fait preuve au cours de la dernière attaque du bois Sénécat (Oise), du 8 au 11 avr. 1918. »

RENAUD (Ernest), *de Besançon.*

Né à Chapelle-d'Huin, le 28 déc. 1883 ; vic. à Scey-sur-Saône (1914) ; prof. Petit Séminaire. — Engagé volontaire XXIIe Sect. I. M. (21 sept. 1914) ; Amb. chir. (sept. 1914) ; G. B. D./11 (20 juill. 1915) ; service des Forts de Verdun (1er juill. 1916) ; 11e R. I. (23 juill. 1917) ; 87e R. I. (29 sept. 1917). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916-1917 :** Verdun ; — **1918 :** Somme (juill.-août), Champagne (sept.-oct.).

1° Ordre S. S. 123e D. I., n° 37, 19 août 1916 : « A fait preuve du plus admirable dévouement dans la relève des blessés, marchant avec son équipe et se présentant comme volontaire pour remplacer des camarades fatigués. »

2° Ordre 6e Brigade, n° 1, 10 mars 1919 : « Soldat brancardier d'une haute valeur morale, accomplissant son devoir avec courage et modestie, s'est distingué en relevant les blessés sous de violents tirs de mitrailleuses et d'artillerie. »

RENAUD (Ferdinand-Louis-Auguste-Dominique), *de Paris.*

Né en 1885 ; aum. du Collège Stanislas. — Aum. de la Marine, affecté à la Division navale d'Orient.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918 :** opérations dans la mer Egée et la mer Noire.

1° Croix de guerre : « Aumônier de la Division navale d'Orient pendant deux ans, dévoué au marin et d'un patriotisme aussi ardent qu'éclairé, a effectué volontairement, dans les îles de la mer Egée, des missions utiles à l'influence française, sans tenir compte du danger des mines et des sous-marins, et s'est rendu, sur sa demande, dans les bases de la mer Noire, menacées

par l'ennemi, donnant ainsi l'exemple du courage et du dévouement. »

2° Chev. Lég. Hon. (Min. Marine), 30 avr. (J. O., 10 août 1921).

RENAUD (Jean), *de Tours.*

Né à Amboise, le 6 mars 1890 ; vic. à Loches. — Engagé vol. IX[e] Sect. I. M. (23 sept. 1914) ; Train sanit. (1[er] nov. 1914) ; G. B. D./152 (1[er] oct. 1915) ; hospitalisé (1918) ; retour au front (28 août 1918). — Démobilisé le 3 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Cote 304 (7-22 mai), Somme (25 oct.-4 nov.) ; — **1917 :** Somme.

1° Ordre 152e D. I., n° 84, 10 mai 1917 : « Volontaire pour toutes les missions dangereuses, s'est fait remarquer par son courage au cours des nuits du 20 avril au 24 où il alla relever jusqu'aux premières lignes les corps des soldats russes tués au cours des récents combats ; est arrivé à effectuer cette rude besogne au prix de gros efforts et sous les menaces d'un bombardement intense. »

2° Méd. St-Georges de Russie 4e classe, n° 1 278 600, 8 sept. 1917.

RENAUD (Joseph), *de Besançon.*

Né à Noël-Cerneux, le 28 avr. 1883 ; curé de Vaux-et-Chantegrue. — Mobilisé (S. A.) VII[e] Sect. I. M. (25 sept. 1914) ; au front sur sa demande (1914) ; cap[l] G. B. D./154 (4 avr. 1915) ; 413[e] R. I. (20 mars 1918) ; inf. (4 juin 1918). — Démobilisé le 22 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Souchez (oct.-nov.) ; — **1916 :** Verdun (mars-juill.) ; — **1917 :** Douaumont (janv.), Somme (mars), Chemin des Dames (avr.-mai) ; — **1918 :** Kemmel (avr.).

Ordre 154e D. I., n° 283, 2 juin 1917 : « Caporal brancardier consciencieux et du plus grand dévouement, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Du 8 au 25 mai 1917, a dirigé des équipes soumises à de violents bombardements. Le 11 mai, une corvée de territoriaux ayant été ensevelie par des obus de gros calibre, s'est porté courageusement à son secours, a organisé le sauvetage, malgré un tir de barrage de grande intensité et, grâce à son sang-froid et son énergie, a pu faire transporter au poste de secours six hommes grièvement blessés et a assuré pendant la nuit l'inhumation des tués. »

RENAUD (Joseph), *de Nancy.*

Né à Baccarat, le 8 nov. 1875 ; curé de Damelevières. — Mobilisé (S. A.) XXIII[e] Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; G. B. D./73 (15 août 1914) ; 368[e] R. I. (4 janv. 1915). — Démobilisé le 13 mai 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Mortmare (21 sept.-mai 1915) ; — **1915 :** Bois le Prêtre (10 mai-19 juin).

Ordre 368e R. I., n° 126, 14 nov. 1915 : « Pendant le bombardement de Montauville, le 19 juin 1915, s'est précipité au secours des soldats et des civils blessés dans la rue, sans tenir compte de l'arrivée de nouveaux obus qui l'ont blessé lui-même. A toujours employé l'ascendant que lui donnaient ses qualités morales et ses fonctions d'aumônier à exalter chez tous ceux qui l'approchaient des sentiments d'abnégation et de patriotisme. »

RENAUD (Jules-Léopold), *de Namur.*

Né à Tirlemont (Belgique), le 16 févr. 1890 ; ordonné prêtre à La Panne (24 févr. 1915). — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 4[e] D. A. (1[er] août 1914) ; aum. adjoint 2[e] cl. (4 sept. 1915) ; aum. 4[e] Génie ; aum. Camp d'Elsenborn.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Namur, Anvers, Yser ; — **1916 :** Dixmude (mai) ; — **1918 :** Langemarck (16-17 avr.), offensive des Flandres (sept.-nov.).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve pendant sa longue présence au front. »

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4° Méd. Yser, 1920.

RENAUD (Léonard-Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Prof. à Liége.

Méd. Roi Albert, 21 avr. (Moniteur, 28 avr. 1921).

† RENAUD (Louis-Marie-Léonard), *de Toulouse.*

Né à Paris, le 8 oct. 1875 ; vic. aux Minimes, à Toulouse. — Aum. tit. G. B. D./17 (2 août 1914).

Tué le 12 avr. 1917.

1° Ordre 17e C. A., n° 108, 16 août 1915 : « A montré depuis le début de la guerre, et spécialement dans les combats de la Marne et de Champagne, une activité infatigable et un admirable dévouement. A accompagné les troupes dans les tranchées de première ligne et y a exercé son ministère, quel que fût le danger, en donnant l'exemple du calme et du dévouement au devoir. »

2° Ordre Régiment, n° 68, 18 févr. 1916 : « Est venu volontairement, dès le matin du 16 juin 1915, dans la parallèle de départ pour encourager et réconforter les troupes. Est resté pendant tout le cours des attaques et des tirs de barrage de l'artillerie ennemie au milieu des combattants, se rendant auprès des blessés dans les endroits les plus périlleux avec un dévouement qui a fait l'admiration de tous. »

3° Ordre 84e D. I., n° 178, 9 mars 1917 : « A quitté volontairement le groupe des brancardiers pour s'attacher aux troupes combattantes. Depuis six mois, il vit au milieu des soldats, qu'il réconforte par sa parole et son exemple, parcourant chaque jour les premières lignes d'où il ne s'éloigne même pas pour descendre au repos. Le 31 janv. 1917, n'a pas hésité à exercer son ministère, à circuler partout sous le feu violent d'artillerie avec un beau mépris du danger. Déjà titulaire de deux citations. »

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 30 juill. 1921 (J. O., 19 juin 1922) : « Aumônier d'une haute valeur morale, exerçant son ministère avec un dévouement absolu. S'est fait remarquer, en maintes circonstances, par sa très belle attitude au feu. Tombé au champ d'honneur, devant Frosnes, le 12 avr. 1917. Croix de guerre avec palme. »

RENAUD (Marie), S[r] **Madeleine,** *des Sœurs de la Ste-Agonie de Bordeaux.*

Née à Vannes (Morbihan), le 12 janv. 1872 ; inf. Hôp. n° 28 à Arcachon (14 août 1914-oct. 1915) ; Hôp. compl. n° 53, Arcachon (oct. 1915-1[er] juin 1919).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 20 sept. (J. O., 27 sept. 1915). Le diplôme porte : « A fait preuve, depuis le 20 août 1914, d'un dévouement constant de jour et de nuit, au service des malades et des blessés les plus graves, et n'a pris de repos que, lorsque malade et surmenée elle-même, on l'a obligée à interrompre son service. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

RENAUD (Marie-Louise), S[r] **St-Floris,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Florent-des-Bois (Vendée), le 13 juill. 1865 ; inf.-major Hôp. compl. n° 31 à Toulouse.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 28 août (J. O., 29 août 1916).

Le diplôme porte : « A contracté dans son service une affection grave, a repris son service à peine rétablie. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RENAUD (Modéran-Julien), *de Reunes.*

Né à Pont-Réan, le 22 oct. 1880 ; vic. à Guignen. — Mobilisé (S. A.) X[e] Sect. I. M. (6 août 1914) ; Amb. 13/10, 19[e] D. I. ; G. B. D./19 (6 nov. 1918) ; Amb. 13/10 (7 janv. 1919) ; cap[l]. — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Arras ; — **1915 :** Arras (24 juin), Argonne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Roye, Ham, Mont Cornillet, Verdun, — **1918 :** Compiègne, Vosges, Aisne.

Ordre S. S. 13e D. I., n° 5, 21 janv. 1919 : « Infirmier très dévoué. S'est distingué à Arras, lors des bombardements qu'a subis l'ambulance, en particulier le 24 juin 1915, où, malgré la violence du feu et les nombreux éclats d'obus pénétrant dans la salle de pansements, il a continué à donner des soins aux blessés. »

RENAUD (Norbert), *de Besançon.*

Né au Russeq, le 12 janv. 1883 ; vic. à Baume-les-Dames (1914) ; vic. à Hérimoncourt. — Mobilisé (S. A.) VII[e] Sect. I. M., Amb. 3/57 (4 août 1914) ; 105[e] R. A. L. — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Alsace ; — **1916-1917 :** Orient ; — **1918 :** Oise, Aisne.

Ordre 105e R. A. L., 11 janv. 1919 : « Brigadier brancardier, a donné, en toutes circonstances, et en particulier aux combats de juin et de juillet 1918, le plus bel exemple de dévouement et de courage en relevant et soignant les blessés sous les plus violents bombardements. »

RENAUDIE (Charles), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Angoulême (Charente), le 15 févr. 1882. — Récupéré (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. (1[er] sept. 1915) ; téléphoniste 329[e] R. I. ; intoxiqué Montagne de Reims (26 juill. 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Marne, Moulin de Laffaux, Chemin des Dames, Alsace, Champagne, Montagne de Reims.

Ordre 329e R. I., n° 466, 28 sept. 1918 : « Soldat plein d'entrain, manifestant en toutes circonstances le plus grand mépris du danger ; a, pendant les journées du 18 au 27 juillet 1918, assuré avec beaucoup de courage et de sang-froid l'établissement et la réparation des lignes téléphoniques sous des bombardements intenses et les feux de mitrailleuses ennemies. »

RENAUDIE (Léon), *de Tulle.*

Né à Montgibaud, le 29 juill. 1869 ; prof. Ecole Bossuet, à Cublac. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. G. B. D./12 (4 août 1914) ; G. B. D./24 (18 mars 1915) ; 126[e] R. I. (5 août 1916) ; G. B. C. (13 janv. 1918) ; Amb. 10/1 (3 août 1918). — Démobilisé le 9 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1917 :** Belgique, La Besace, Marne, Verdun, Somme, Champagne, Aubérive.

1° Ordre 24e D. I., 26 août 1914. Texte manque.

2° Ordre 24e D. I., n° 132, 7 mai 1917 : « Actif, parcourant sans cesse les secteurs pour apporter aux hommes un puissant réconfort moral. Pendant l'attaque du 17 avril et les jours suivants, s'est multiplié pour encourager les hommes et donnant des soins aux blessés dans les premières lignes soumises à un violent bombardement d'obus de tous calibres. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 sept. 1920) (1).

† RENAUDIE (Marin-Louis), *de Paris.*

Né à Paris, le 16 sept. 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 167[e] R. I. (3 août 1914) ; au front comme inf.-branc.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.). — A été tué, le 24 sept. 1914, à St-Thomas (Marne), pendant qu'il procédait à l'inhumation d'un soldat. — Son médecin-chef donna le nom de « Renaudie » au poste de secours du 167[e] R. I.

1° Ordre 167e R. I., n° 79, 24 mai 1915 : « A fait preuve d'un grand dévouement. A maintes reprises, est allé relever des blessés sous un feu extrêmement violent. »

2° Ordre 128e D. I., n° 14, 12 oct. 1915 : « A une modestie extrême joignait un dévouement remarqué de tous et un mépris absolu du danger. A été tué en accomplissant une mission dans une zone violemment bombardée par l'artillerie lourde. »

3° Méd. Mil. posthume, 20 juin (J. O., 13 nov. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la suite : « (Secteur de Saint-Thomas). A été cité. »

† RENAUDIER (Francis), *des Pères Blancs.*

Né à Rennes (I.-et-V.), le 7 févr. 1890 ; prêtre (ordonné en 1914). — Mobilisé (S. A.) XV[e] Sect. I. M. (5 nov. 1914) ; Hôp. Cherchell en Algérie ; Dardanelles (déc. 1915) ; Salonique, inf. Hôp. temp. n° 7 ; évacué pour paludisme (août 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Campagne d'Orient, Dardanelles, Salonique. — † le 18 oct. 1917, dans sa famille, à Rennes, des suites de fièvres contractées à Salonique.

RENAUDIER (Francis-René-Louis), *de Laval.*

Né à Bazouges, le 16 août 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Bais. — Mobilisé (S. A.) 136[e] R. I. (5 janv. 1916) ; 104[e] R. I. (20 nov. 1916) ; évacué pour pieds gelés de Verdun (18 déc. 1916) ; blessé à Courmas (18 juill. 1918). — Démobilisé le 8 oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Côte du Poivre, Côte du Talou, les Eparges, Marquises, Champagne, Lorraine, Mont Kemmel ; — **1918 :** Mont des Cats, Sacy-Ecueil.

Ordre 104e R. I., n° 15, 16 févr. 1919 : « Très bon soldat, a toujours fait courageusement son devoir, a eu les pieds gelés à Verdun, le 18 déc. 1916, a été blessé à son poste de combat le 18 juill. 1918. »

† RENAUDIN (Charles-Anatole), *de Nancy.*

Né à Domprix, le 14 mai 1876 ; curé de Viviers-sur-Chiers.

Venu à Longuyon, le 24 août 1914, fut retrouvé mort le lendemain, à 300 mètres des dernières maisons de la ville ; a été fusillé par les Allemands.

RENAUDIN (René), *des Bénédictins.*

Né à Ronvaux (Meuse), le 24 nov. 1887 ; prof. Ecole St-Louis à Bar-le-Duc (1914) ; prêtre Abbaye de

(1) La proposition porte : « Au front depuis le début de la campagne. Détaché pendant deux ans dans un régiment d'infanterie qu'il a suivi dans ses différents secteurs, dans la Somme, en Champagne, en Italie. S'est fait remarquer notamment au cours de l'attaque d'Auberive et les jours suivants, se portant sur les points les plus exposés, donnant des soins aux blessés jusqu'en première ligne, encourageant les hommes, réconfortant leur moral, leur donnant le plus bel exemple du courage, de l'abnégation et du devoir. »

Solesmes. — Mobilisé (S. X.) VI[e] Sect. S. E. M. R. (1[er] août 1914) ; versé (S. A.) VI[e] Sect. I. M. (19 nov. 1914) ; 105[e] R. I. (16 nov. 1916) ; 414[e] R. I. (16 févr. 1917). — Démobilisé en avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Flandres (26-29 avr.), La Py (27 sept.), poursuite.

Ordre 414[e] R. I., 5 juin 1918 : « Excellent infirmier, extrêmement dévoué, à qui le sentiment profond de son devoir communique un courage calme et ferme. Dans la période du 25 avril au 1[er] mai 1918, a été un modèle de dévouement, soignant sous le feu des blessés avec un calme incomparable. »

† RENAUDINEAU (Emmanuel), *des Franciscains.*

Né à Machecoul (L.-I.) le 16 févr. 1875 ; prêtre province de St-Denys, missionn. — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M. ; cap[l].

† à Belfort, de la grippe contractée au chevet des malades, le 30 oct. 1918.

RENAUDO (Francesco), *de Cuneo.*

Né à Cuneo (Italie), le 19 déc. 1884 ; prêtre. — Aum. mil. B[on] Alpins « Bicocca » (10 mars 1916) ; B[on] Alpins « Tagliamento » (3 nov. 1917).

1° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 66, 1920) : « Pour services signalés rendus à l'occasion de la guerre 1915-1918. »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

RENAULT (Albert-Emile), *de Coutances.*

Né au Fresne-Poret, le 20 sept. 1883 ; vic. à St-Saturnin d'Avranches (1914) ; curé de Servon. — Mobilisé (S. A.) 202[e] R. I. (5 déc. 1914) ; X[e] Sect. I. M. (14 janv. 1915) ; G. B. C./10 (30 mai 1915) ; Amb. 6/3 (20 août 1915) ; H. O. E./6 (16 févr. 1916) ; H. O. E. 20/2 (1[er] mars 1916) ; Amb. 8/11 (13 nov. 1916) ; 95[e] R. I. (18 juin 1917) ; C. I. D./125 (2 nov. 1917) ; 76[e] R. I. (4 déc. 1917) ; G. B. D./125 ; Hôp. compl. 70 à Château-Porcien (5 janv. 1919) ; cap[l] (21 juin 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Ecurie, Reclincourt (mai-juin), Champagne (25 sept.), Argonne, la Harazée ; — **1916** : Soissons, Vauxaillon, Chemin des Dames, Vendresse, Troyon, Cerny-en-Laonnois (16 avr.) ; — **1918** : Chaudy (21 mars), offensive allemande sur Compiègne (9 juin), Roye-sur-Matz, Canny-sur-Matz, Vouziers, Monthois, Olizy (oct.).

Ordre 125[e] D. I., n° 102, 4 juill. 1918 : « Brave soldat. A réussi à ramener dans nos lignes son camarade de combat très grièvement blessé. L'a transporté, seul, pendant plus d'un kilomètre, sous le barrage de l'artillerie ennemie. »

RENAULT (Angèle-Marie-Françoise), S[r] Rosalie, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Evran (C.-du-N.), le 10 juin 1865 ; inf. à Flers.

1° Insigne spécial S. S. or, 28 juin 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RENAULT (Charles), *du Mans.*

Né à Sablé-sur-Sarthe, le 2 nov. 1884 ; vic. à Beaumont-sur-Sarthe (1914) ; vic. à N.-D. de la Couture au Mans. — Mobilisé (S. X.) 117[e] R. I. ; versé (S. A.) sur sa demande 404[e] R. I. ; cap[l] branc. ; blessé à Sacy-Bonval (18 mars 1916). — Réformé n° 1.

Méd. Mil., 1916 (J. O., déc. 1917) : « Caporal brancardier dévoué et énergique, a toujours rempli vaillamment son devoir, a été grièvement blessé à Sacy, le 18 mars 1916, en remplissant son rôle de brancardier. »

RENAULT (Georges), *de Nancy.*

Né à Vezelise, le 30 mars 1889 ; prof. à la Malgrange. — Mobilisé (S. A.) 69[e] R. I. (1[er] août 1914) ; 79[e] R. I. (15 nov. 1914) ; hospitalisé pour maladie (18 déc. 1914) ; dépôt (12 avr. 1915) ; 79[e] R. I. (28 sept. 1915). — Démobilisé le 10 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Cote 304 (avr.), Somme (juill.-août) ; — **1917** : Chemin des Dames (avr.-nov.) ; — **1918** : Flandres (mai-juin), Bois de Vrigny, Reims (oct.), Aisne (oct.-nov.).

1° Ordre 79[e] R. I., n° 113, 18 août 1916 : « Infirmier très dévoué et très méritant. A procédé, en avant de nos premières lignes, à la recherche des blessés et à une série d'inhumations dans un terrain battu par les feux d'infanterie. »

2° Ordre 79[e] R. I., n° 223, 31 juill. 1918 : « A fait preuve du plus grand dévouement en maintes circonstances, en particulier le 25 juill. 1918, en pansant des blessés sous un feu violent. »

RENAULT (Henri-Marie-Joseph), *de St-Brieuc.*

Né à Evran, le 26 juin 1883 ; vic. à St-Aaron. — Mobilisé (S. A.) X[e] Sect. I. M., G. B. D./19 (3 août 1914) ; cap[l] (7 nov. 1914) ; brig. branc.-aum. volont. 7[e] R. A. C. (11 févr. 1915). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Arras (9 mai, 16-17 juin), la Harazée (8 et 25 sept.) ; — **1916** : Verdun, Avocourt (22 févr.-4 mai), Mort-Homme (juin-juill.), Souville, Fleury (12 août-4 sept.) ; — **1917** : avance sur St-Quentin (16 mars), Le Cornillet (24 avr.-1[er] juin), Samogneux, Cote 344 (25 nov.) ; — **1918** : Chemin des Dames (27 mai), Vingré (juin), Longpont (18 juill.), La Vesle (5 août).

1° Ordre A. C./10, 17 oct. 1915 : « Fait preuve du plus complet mépris du danger pour porter ses soins et le secours de son ministère aux blessés. S'est signalé notamment par son dévouement le 10 mai et le 17 juin 1915, lorsque la première batterie fut très éprouvée par des bombardements violents. »

2° Ordre A. D./19, n° 135, 19 juin 1918 : « Prêtre et volontaire aux premières lignes, malgré son âge, a toujours fait preuve d'un dévouement sans limite et d'une bravoure communicative aux heures d'épreuve. Déjà cité en oct. 1915, s'est distingué depuis au Bois d'Avocourt, au Mort-Homme, au Fort de Souville, au Cornillet, à la Cote 344, et, en juin 1918, devant Vingré, en soignant les blessés et en exerçant son ministère sous des bombardements violents. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

RENAULT (Léon-Auguste), *de Nancy.*

Né à Vézelise, le 22 nov. 1878 ; curé de Domèvre-sur-Vezouze. — Mobilisé (S. A.) XXIII[e] Sect. I. M. (1[er] août 1914) ; Amb. 2/5 (15 sept. 1914). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Argonne (oct.-nov.) ; — **1915** : Argonne (juill.), Champagne (sept.) ; — **1916** : Somme (août-déc.) ; — **1917** : Chemin des Dames (avr.), Verdun (sept.-oct.) ; — **1918** : Somme (mai-août), St-Mihiel (sept.), Verdun (oct.-nov.).

Ordre S. S. 2° C. A. Col., n° 90, 15 nov. 1918 : « Au front depuis le début de la campagne, s'est fait remarquer par son zèle et son dévouement en toutes circonstances. A pris part aux opérations en Argonne, en Champagne 1915, Somme 1916, Aisne 1917, Verdun 1917 et 1918. »

RENESON (Jean), *de Lyon.*

Né à Chevrières, le 18 avr. 1895 ; sémin. (1914) ; vic. à Fraise. — Mobilisé (S. A.) 98[e] R. I. (17 déc. 1914) ; 16[e] R. I. (24 avr. 1915) ; 96[e] R. I. (1[er] oct. 1915) ; cap[l]. — Démobilisé le 15 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun, Thiaumont, Fleury, Argonne ; — **1917** : Mort-Homme ; — **1918** : Mont-Kemmel, Forêt de St-Gobain, Crépy-en-Laonnois, Serre.

Ordre I. D./31, oct. 1917 : « Très bon caporal fusilier. Le 20 août 1917, a, avec vigueur, entraîné son équipe à l'assaut des tranchées ennemies, et permis par des feux judicieusement dirigés sur le flanc de l'ennemi le mouvement en avant des sections voisines. »

† RENET (Edmond-Bienaimé-Marie), *de Coutances.*

Né à Cherbourg, le 16 juill. 1878 ; curé de Mesnil-Auval. — Mobilisé (S. X.) III[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; Hôp. Cherbourg ; Hôp. du Lycée, Hôp. mariti., puis Hôp. temp. du Casino (service des contagieux).

† le 10 sept. 1917, à l'Hôp. temp. du Casino, à Cherbourg, de maladie contractée au service des contagieux.

† RENEVIER (Philippe), *P. C[te] de Jésus.*

Né à St-Pierre-de-Bressieux (Isère), le 8 févr. 1895. — Mobilisé (S. A.) 158[e] R. I. (29 déc. 1914) ; au front (7 mai 1915).

Tué à Aix-Noulette (P.-de-C.), le 14 mai 1915.

Méd. Mil. posthume, 21 juill. (J. O., 22 sept. 1922) : « Brave soldat. Mort pour la France, à Noulette, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RENIER (Pierre), *de Laval.*

Né à Athée, le 4 févr. 1885 ; vic. à St-Martin de Mayenne. — Mobilisé (S. X.) IV[e] Sect. I. M., Hôp. n° 19 à Laval (26 janv. 1915) ; cap[l] (1915) ; récupéré (S. A.) H. O. E. à Tricot (juill. 1916) ; H. O. E. à Cayeux-en-Santerre (1[er] oct. 1916) ; versé infanterie (1[er] févr. 1917) ; au front cap[l] 38[e] R. I. (1[er] sept. 1917). — Démobilisé le 24 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918** : Beaumont, Louvemont, Bois des Caures, Ravin de la Mort, Carrières d'Haudremont, Avocourt, Marne, Montagne de Reims, Côte du Poivre, Ardennes, Marvaux.

1° Ordre 88[e] R. I., 26 juin 1918 : « A rempli au cours des combats du 31 mai, 1[er] et 2 juin, ses fonctions de brancardier avec un zèle et une abnégation au-dessus de tout éloge, en même temps que comme prêtre il se portait aux endroits les plus exposés pour exercer son ministère auprès des blessés et pour relever les morts. »

2° Ordre Division, n° 256, oct. 1918 : « Pendant la période du 29 septembre au 14 octobre 1918, a prodigué les soins de son ministère avec courage et dévouement, notamment le 3 octobre 1918, en avant des lignes, sur un terrain fortement battu par les mitrailleuses. »

† RENOU (Fernand-Marie-Joseph), *d'Angers.*

Né à Angers, le 17 nov. 1877 ; vic. à St-Barthélemy d'Angers. — Récupéré (S. A.) IX[e] Sect. I. M. (mars 1915) ; 151[e] R. I. (mai 1917).

† dans sa famille, à Angers, le 17 sept. 1918, d'une maladie contractée en service.

† RENOUARD (Auguste), *de Séez.*

Né en 1872 ; curé de St-Aquilin-de-Corbion. — Mobilisé (S. A.) IV[e] Sect. I. M. (21 déc. 1914) ; inf. Hôp. n° 39 à Solesmes ; dépôt convalescent de Bligny-la-Trappe ; Hosp. de Mortagne ; S. S. 83[e] D. I. à Paris (1917) ; hospitalisé (10 janv. 1918).

† à St-Aquilin, le 27 janv. 1918, de maladie contractée en service.

RENOUARD (Emile-Joseph), *de Mende.*

Né à Barjac, le 6 févr. 1881 ; prof. Ecole de Sorèze. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M. ; G. B. D./31 (3 août 1914) ; blessé (oct. 1915) ; Dir. S. S. 16[e] C. A. (11 oct. 1918) ; cap[l]. — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Lunéville, Dieuze, Bisping, Woëvre, Belgique, Ypres ; — **1915** : Champagne, Beauséjour, Alsace, Verdun ; — **1916** : Argonne, Verdun ; — **1917** : Verdun, Mont Kemmel ; — **1918** : Soissons, poursuite.

Ordre S. S. 16[e] C. A., n° 48, 29 août 1916 : « Brancardier zélé et dévoué. Au front depuis le début de la campagne. Blessé en octobre 1915 et évacué. Revenu au groupe, a continué à se faire remarquer par son courage et son sang-froid au cours de la relève des blessés, notamment dans un secteur violemment bombardé, en août 1916. »

RENOUX (Rosalie-Perrine-Joséphine), S[r] St-Antoine de Padoue, *des Sœurs du St-Cœur de Marie de Vendôme.*

Née à Balazé (I.-et-V.), le 29 janv. 1878 ; inf. Hôp. bén. n° 36 *bis* de Vendôme.

1° Méd. Rec. Fr. argent, 18 fév. (J. O., 20 fév. 1919) : « Affectée au traitement des contagieux de l'hôpital 36 *bis* de Vendôme, installé dans un immeuble mis gracieusement par sa communauté à la disposition du service de santé de la 10[e] région, a fait preuve, pendant trois ans, durée de fonctionnement de cette formation, d'un infatigable dévouement, prodiguant de nuit comme de jour les soins les plus affectueux aux nombreux malades et contagieux confiés à ses soins. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RENSON (Antoine), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Saffelaere (Belgique), le 3 févr. 1890 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) branc. 13[e] R. I. (23 juill. 1915) ; aum. 21[e] R. I. — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre (lion en vermeil et lion en bronze).

2° Ordre 4[e] D. A., 13 avr. 1916 : « S'est porté en plein jour, et sous le bombardement, au secours d'un soldat grièvement blessé. »

3° Ordre 21[e] R. I., 10 nov. 1918 : « Aumônier ayant la plus haute conception des devoirs qui lui incombent. S'est porté en maintes circonstances auprès des blessés et des mourants, en pleine action, leur prodiguant largement les secours de son ministère. A fait preuve en pareil cas d'un réel mépris du danger, ranimant, par sa belle attitude au feu, les esprits défaillants. »

† RENSONNET (Bernard), *de Liége.*

Né à Verviers (Belgique), le 16 juin 1882 ; vic. à Olne.

Assassiné par les Allemands, à Olne, le 5 août 1914 ; sa poitrine fut labourée à coups de crosse de fusil.

RENUT (Paul), *des Prêtres de Ste-Marie de Tinchebray.*

Né à Lougé (Orne), le 26 juin 1877 ; missionn. à Trochu, Alberta (Canada). — Mobilisé (S. A.)

IVe Sect. I. M. (26 nov. 1914) ; Hôp. n° 10 au Mans (1914) ; Amb. 19/6 (1915). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (sept.) ; — **1916** : Verdun (mai-juill.), Somme (oct.-déc.) ; — **1917** : Aisne (avr.-juin) ; — **1918** : Alsace.

Ordre S. S. 6e C. A., 16 juill. 1917 : « Infirmier volontaire, venu du Canada, a eu une conduite digne de tout éloge. Par sa bravoure et sa façon de servir, s'est fait apprécier de ses chefs. A été cité pour croix de guerre, en raison de sa brillante conduite à Verdun et dans l'Aisne (avril 1917). »

REPELAIN (Adeline), Sr Estelle, *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à Méandre (Isère), le 15 déc. 1839 ; inf. Hôp. aux. n° 35 à Bordeaux.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

REPITON-PRÉNEUF (Maurice), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Grenoble (Isère), le 14 mars 1899 ; novice convers. — Mobilisé (S. A.) 1er R. A. M. (1er avr. 1918) ; 14e E. T. E. M. ; brig. — Démobilisé le 21 mars 1921.

Méd. coloniale avec agrafe Maroc, 6 oct. 1920.

† REQUETTE (Eugène-Pierre-Paul), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à St-Josse-lez-Bruxelles, le 16 janv. 1894 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) branc. 1er R. de ligne, passé 3e R. C. P. (15 janv. 1916) ; grièvement blessé à Roulers (20 sept. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Bœsinghe, Nordschoote (17 janv.), Maison du Passeur (20 juin) ; — **1918** : Dixmude (18 mars), offensive des Flandres, prise de Roulers (29 sept.). — Frappé d'une balle de mitrailleuse, tandis qu'il transportait un blessé à Roulers ; † à l'Hôp. de Bon-Secours, à Rouen, le 17 janv. 1919.

Décoration mil. 2e classe et croix de guerre, 14 nov. 1918 : « Brancardier d'une froide bravoure, ayant en maintes circonstances, au cours de ses trente mois de présence au front, poussé le dévouement jusqu'à la témérité. Le 1er oct. 1918, à Saint-Pieter, s'est offert spontanément pour se porter en terrain découvert et sous le feu des mitrailleuses au secours des blessés. Le 3 oct. 1918, à Moorslede, fut grièvement blessé en ramenant un blessé dans nos lignes. »

† RESSÈS (Léonce), *des Ecoles Chrétiennes.*

Etudiant à Irun (Espagne). — Mobilisé (S. A.) 88e R. I. (août 1914).

Tué, le 25 sept. 1915, à Roclincourt.

Méd. Mil. posthume, 2 oct. (J. O., 18 déc. 1920) : « Excellent soldat, d'un sang-froid et d'un dévouement admirables. Glorieusement tombé en montant à l'assaut de Roclincourt, le 25 septembre 1915. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

† RESSICAUD (Antoine), *des Petits Frères de Marie.*

Né à St-Laurent-de-Chamousset (Rhône), le 23 févr. 1883 ; prof. Coll. St-Benoît de Constantinople. — Rentré en France (août 1914) ; incorporé (S. A.) 172e R. I. à Belfort (21 août 1914).

Titulaire d'une Médaille d'honneur en or, du gouvernement français (11 mars 1910) et d'un Prix Montyon de 2 000 francs, pour avoir sauvé la vie, à Adana, à 600 Arméniens, en 1909. — † de la fièvre typhoïde, à Belfort, le 30 sept. 1914.

RESSIGUIER (Ferdinand-Louis), *de Carcassonne.*

Né à St-Laurent-de-la-Cabrerisse, le 6 sept. 1886 ; vic. à Espéraza (1914) ; curé de Tournissan. — Mobilisé (S. A.) capl 322e R. I. (4 août 1914) ; 96e R. I. (9 sept. 1915) ; serg. ; blessé à Locre (30 avr. 1918). — Réformé n° 1 (31 mars 1919).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Bisping (19 août), Lunéville, Joliette (22 août) ; — **1915** : Tahure (31 oct.) ; — **1916** : Bois des Buttes, Craonne, Verdun (août), Argonne, Fille-Morte, Vauquois (oct.-déc.) ; — **1917** : Cote 304 (janv.-juill.) ; Mort-Homme, Verdun (août), Haute-Alsace (oct.-déc.) ; — **1918** : Belgique, Locre (30 avr.).

1° Ordre 96e R. I., n° 301, 14 nov. 1915 : « A fait preuve du plus grand courage en entraînant ses hommes à l'assaut du 31 octobre 1915, à Tahure, et en arrivant un des premiers à la tranchée ennemie. »

2° Ordre 96e R. I., n° 659, 13 oct. 1917 : « A d'une façon parfaite entraîné les hommes de sa demi-section pendant les attaques du 20 août 1917 au Mort-Homme. »

† RESTES (Jean-Marie), *de Toulouse.*

Né à Estantens, le 1er nov. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 11e R. I. (13 sept. 1914) : capl (4 nov. 1914) ; serg. (15 janv. 1915) ; s.-lieut. (26 avr. 1916) ; 3 blessures.

Tué, le 5 nov. 1917, à la Forêt d'Apremont.

1° Ordre 17e C. A., n° 226, 15 août 1917 : « Excellent officier très dévoué et très courageux. S'est élancé avec entrain à l'assaut des positions ennemies et a été blessé le 17 avril 1917. »

2° Chev. Lég. Hon., 5 nov. 1917 (J. O., 3 janv. 1918) : « Brillant officier d'une rare énergie et d'un dévouement à toute épreuve. Blessé très grièvement, le 5 novembre 1917, en assurant son service en 1re ligne, sous un tir violent de l'artillerie ennemie. Deux blessures antérieures. Une citation. »

RESTIF (Mélaine), *de Rennes.*

Né à Domalain, le 1er nov. 1892 ; minoré (1914) ; sous-dir. Petit Sémin. de Châteaugiron. — Mobilisé (S. A.) 70e R. I. (16 juill. 1915) ; 48e R. I. (28 août 1915) ; 100e R. I. (1er oct. 1915) ; 41e R. I. (28 févr. 1916) ; 84e R. I. (20 déc. 1916) 2e et 2e *bis* zouaves, A. O. (4 janv. 1917) ; 34e R. I. C., A. O. (8 mars 1917) ; 20e Bon Sén. et 44e R. I. C., A. O. (18 sept. 1917) ; 1er R. I. C. à Cherbourg (18 mars 1919) ; capl fourrier (nov. 1917) ; serg. (mai 1918). — Démobilisé le 26 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Campagne d'Orient, nord de Monastir, Cote 1 248 ; — **1918** : offensive de Macédoine, Prilep, Uskub, Pristina, Mitrovitza (15-30 sept.) ; — **1919** : Orient (janv.-mars).

Ordre 44e R. I. C., 28 nov. 1918 : « Excellent sous-officier. A toujours fait vaillamment son devoir, faisant preuve d'un grand esprit de discipline, d'endurance et de dévouement, particulièrement pendant les opérations du 15 au 30 sept. 1918. »

RESTOYBURU (Jean-Pierre), *de Bayonne.*

Né à Barens, le 1er oct. 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 144e R. I. (3 août 1914) ; blessé à Charleroi (24 août 1914) ; 249e R. I. (2 oct. 1914) ; blessé à



Troyon (22 nov. 1914) ; versé (S. X.) pour blessures. — Démobilisé le 8 avr. 1919.

1° Ordre 249e R. I., nov. 1914 : « Soldat très brave et très dévoué. Blessé une première fois, le 24 août 1914, a demandé, aussitôt guéri, à revenir sur le front. A été blessé une deuxième fois, le 22 nov. 1914, en travaillant sous le feu à l'organisation d'une tranchée avancée. »

2° Ordre C. A., n° 157, 9 déc. 1916 : « Soldat modèle aussi brave que dévoué, s'est vaillamment battu le 23 et le 24 août 1914 en Belgique ; blessé ce dernier jour, est revenu sur le front aussitôt guéri ; a été de nouveau blessé, le 22 nov. 1914, en accomplissant bravement son devoir en un poste périlleux. »

† RETAILLEAU (Clément-Louis-Célestin), *de Luçon.*

Né à La Gaubretière, en 1886 ; vic. à Mouzeuil. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. C. O. A. (1915) ; 56e R. I.

Tué à son poste de combat, le 1er mars 1918.

Méd. Mil. posthume, 27 févr. (J. O., 8 avr. 1923) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 1er mars 1918, à la Butte-du-Mesnil. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RETALI (Dominique), *d'Ajaccio.*

Né à Montemaggiore (Corse), le 21 févr. 1877 ; curé de Meria. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (22 oct. 1914) ; 373e R. I. (2 août 1915) ; 229e R. I. (15 juin 1916) ; 6e R. I. C. (26 nov. 1917) ; XVe Sect. I. M. (24 déc. 1917) ; 2e C. A. Col. (29 août 1918) ; Sect. I. M. Col. (8 nov. 1918). — Démobilisé le 19 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Chappelotte, Vosges ; — **1916 :** Senones, Vosges, Somme, Bouchavesnes ; — **1917 :** Ferme du Godat, Tahure, Champagne, Verdun, Cote 344 ; — **1918 :** Argonne.

Ordre 229e R. I., n° 229, 7 août 1916 : « S'est dépensé sans compter au mépris de tout danger pendant l'attaque du 7 août 1916. »

† RÉTAUD (Raphaël-Edgar), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Gua (C.-I.), le 30 juill. 1879 ; prêtre (22 déc. 1906) ; dir. « Conférences », réd. *Croix.* — Mobilisé (S. A.) 137e R. I. T. (août 1914) ; branc. 23e Cie 206e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Bois d'Avocourt (27 juill.), Fort de Souville, Bois de Vaux-Chapitre 26-30 août). — Le 29 août 1916, à 2 heures du matin, entre le Fort de Souville et le Bois de Vaux-Chapitre, a été tué net d'un éclat d'obus à la tête, tandis qu'avec deux brancardiers il transportait un blessé qu'ils étaient allés chercher, en dépit de tirs de barrage très violents. Son corps, abandonné sur place, fut retrouvé quelques semaines plus tard, après le recul des Allemands.

1° Ordre 206e R. I., n° 166, 5 août 1916 : « S'est porté immédiatement au secours de ses camarades blessés et en a opéré l'évacuation immédiate, malgré un violent bombardement de torpilles. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 mars 1922 (J. O., 16 avr. 1923) : « Soldat brancardier qui a toujours accompli son devoir avec le plus grand dévouement. Blessé mortellement, le 29 août 1916, à Fleury-Souville. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RETAUX (Charles), *de Paris.*

Né à Paris, le 23 févr. 1872 ; aum. de l'Inst. des jeunes aveugles. — Réformé (1914) ; aum. Hôp. aux. n° 252 à Paris.

1° Diplôme et Méd. C. R. F., 29 janv. 1921 : « Pour sa collaboration dévouée durant la guerre. »

2° Off. Académie, 20 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

RÉTHORÉ (Eugène), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Pin-en-Mauges (I.-et-V.), le 29 oct. 1885 ; frère lai. — Mobilisé (S. A.) 49e R. A. C. (4 août 1914) ; 169e R. A. C. (1916). — Démobilisé le 29 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Yser, Belgique ; — **1915 :** Aisne, Somme ; — **1916 :** Verdun ; — **1918 :** Aisne.

Ordre 269e R. A. C., n° 129, 18 juin 1918 : « Blessé à son poste de combat, le 15 juin 1918, pendant un violent bombardement de la batterie par obus de gros calibre. »

† RÉTHORÉ (Jean-Baptiste-Joseph), *d'Angers.*

Né à St-Rémy-en-Mauges, le 6 févr. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 114e R. I. (17 déc. 1914) ; au front (18 mai 1915) ; capl fourrier (17 juin 1915) ; serg. fourrier (5 oct. 1915) ; adjudant (1er juin 1916) ; s.-lieut.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Neuville-St-Vaast (16 juin), Mailly-en-Artois (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Cote 304 (mai), Somme, Sailly-Saillisel (oct.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.) ; — **1918 :** Oise, Méry (11-13 juin). — Blessé, le 13 juin 1918, à la prise du village de Méry-Belloy, conserva son commandement et fut tué peu après.

1° Ordre 34e Brigade, n° 68, 12 mai 1916 : « Sergent fourrier très courageux et très brave. Très belle attitude au feu. S'est acquitté de son service d'agent de liaison d'une façon remarquable ; toujours volontaire pour remplir les missions les plus périlleuses. »

2° Ordre Division, 12 nov. 1916 : « Chef de section zélé et actif. Du 26 au 31 oct., au cours des bombardements violents qui ont nivelé les éléments de tranchée occupés par sa section, a su, par son exemple, son énergie et son sang-froid, conserver le moral de ses hommes et les maintenir sur une position des plus difficiles. »

3° Ordre Armée, 14 août 1918 (J. O., 5 déc. 1919) : « Le 11 juin 1918, a largement coopéré à la prise du village de Méry-Belloy. Le 13 juin, à la tête de sa section, s'est résolument porté en avant et s'est emparé d'une partie de la position en faisant des prisonniers. Blessé au cours du combat, n'en a pas moins conservé son commandement. A été tué à son poste. »

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 28 mai (J. O., 4 juin 1919) : « Le 11 juin 1918, a coopéré à la prise du village de Méry-Belloy. Le 13 juin, à la tête de sa section, s'est résolument porté en avant et s'est emparé d'une partie de la position en faisant des prisonniers. Blessé au cours du combat, n'en a pas moins gardé son commandement. A été cité. »

† RÉTIF (Léon-Clément), *d'Angers.*

Né à La Membrolle, le 19 nov. 1885 ; vic. à Champigné. — Mobilisé (S. X.) IXe Sect. I. M., inf. Hôp. des Arts et Métiers d'Angers (août 1914) ; Train sanit. ; au front, sur sa demande, G. B. C. ; détaché branc. aum. volont. 67e R. I. (mars 1916) ; IXe Sect. I. M.

† asphyxié sous l'éboulement de son abri, à Curlu (Somme), le 25 août 1916. Inhumé au village de Vaux, près de Bray-sur-Somme.

1° Ordre 67e R. I., mai 1916 : « Très brave sous le feu. A donné le premier l'exemple du courage et du dévouement en se portant au secours de nombreux blessés, malgré la violence du bombardement, dans la matinée du 5 mai 1916. »

2° Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 19 nov. 1920) : « Brancardier très brave et très dévoué. A maintes fois donné des preuves de son courage en allant relever les blessés sous le feu de l'ennemi. Mort pour la France, le 25 août 1916, à Curlu. A été cité. »

RETTEL (Pierre), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Kœnigsmacker (Moselle), le 14 nov. 1868 ; dir. Ecole à St-Hubert (Belgique).

Méd. civique 1914-1918 1re classe, 7 avr. 1922.

RÉTY (Georges-Louis), *de Lyon.*

Né à Dijon (C.-d'Or), le 26 juin 1887 ; vic. à St-Genis-Laval (1914) ; vic. à St-Irénée à Lyon. — Mobilisé (S. A.) 223e R. I. ; branc. 230e R. I. — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand-Couronné ; — **1915-1916 :** Verdun, Fort de Vaux ; — **1917 :** Champagne, Main de Massiges, Berry-au-Bac ; — **1918 :** Chemin des Dames, Champagne.

1° Ordre 230e R. I., 18 oct. 1916 : « Brancardier prêtre soldat, a accompli sous le feu et dans les circonstances les plus diverses tous les devoirs de son ministère et de sa fonction, donnant à tous le plus bel exemple de courage et de dévouement. »

2° Ordre I. D./74, n° 100, 23 juin 1918 : « Brancardier d'un dévouement remarquable. Les 30 et 31 mai 1918, a assuré la relève de nombreux blessés sous un bombardement violent. Blessé dans l'accomplissement de son service. Déjà cité à l'ordre du régiment. »

† REUILLE (Emile-Charles), *de Besançon.*

Né à Montlebon, le 3 févr. 1896; sémin. à Faverney. — Mobilisé (S. A.) comb. (1915) ; téléphoniste 172e R. I.

Tué le 26 sept. 1916.

1° Ordre 172e R. I., 1916. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 26 févr. (J. O., 17 juin 1924) : « Très bon soldat, très dévoué. N'a cessé, pendant les combats du 16 au 26 sept. 1916, de réparer les lignes téléphoniques sous les plus violents bombardements pour assurer la liaison entre le chef de corps et les unités de première ligne. A été mortellement blessé en accomplissant sa mission. A été cité. »

REULET (Jean-Marie), *de Bordeaux.*

Né à Tuzaguet (H.-P.), le 16 févr. 1888 ; vic. à St-Médard-en-Jallet. — Mobilisé (S. A.) 24e R. A. C. (3 août 1914) ; 224e R. A. C. (avr. 1917) ; maréchal des logis fourrier (6 août 1917). — Démobilisé le 25 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Grand-Couronné ; — **1915 :** Lorraine ; — **1916 :** Verdun, Avocourt, Fleury ; — **1917 :** Chemin des Dames (14 juill.-18 oct.) ; — **1918 :** Verdun, Côte du Poivre, Mort-Homme, Aisne, Champagne.

1° Médaille coloniale avec agrafe, Maroc, 1912.

2° Ordre Brigade, 31 juill. 1917 : « Modèle de gradé. A, le 22 juill. 1917, au cours d'un bombardement violent de l'artillerie ennemie, empêché par son sang-froid et son courage l'incendie d'un dépôt de munitions. »

REUMONT (Henri-Marie-Joseph-Edouard), *des Capucins.*

Né à Mons (Belgique), le 6 janv. 1892 ; scol. Prov. de Belgique (1914) ; prédicateur. — Engagé volont. Service Santé (3 août 1915) ; 10e R. I. (5 mai 1916) ; 2e Chasseurs (17 janv. 1917) ; 1er Guides (23 avr. 1917) ; 2e Carabiniers (16 mai 1918) ; 1er Carabiniers (1er nov. 1918). — Démobilisé le 1er janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Dixmude (5-7 mai) ; — **1917 :** Bœsinghe (janv.-févr.) ; — **1918 :** Reigersvliet (févr.-18 mars), Nieuport (26 mai-9 juin), offensive des Flandres (sept.-oct.).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 28 janv. 1919 : « Au cours de l'offensive belge des Flandres, qui commença le 28 sept. 1918, se distingua par son mépris du danger et son zèle inlassable à panser les blessés sous un feu de mitrailleuses d'une grande violence et sous les barrages d'artillerie les plus denses. Suppléant de ce fait à l'insuffisance de brancardiers, il a sauvé la vie et la santé à beaucoup de nos soldats. »

2° Méd. Commémorative 1914-1918, 3 juill. 1920.

3° Méd. Victoire, 3 juill. 1920.

REUMONT (Louis), *P. Cie de Jésus.*

Né à Mons (Belgique), le 5 déc. 1894 ; scol. de la Prov. de Belgique. — Mobilisé (S. A.) 9e R. I. (23 juill. 1915) ; 12e R. I. ; 14e R. I. (29 sept. 1915). — Démobilisé le 15 août 1919.

Croix de Guerre (Ordre Armée).

REUSENS (François-Louis), *de Malines.*

Né à Borgerhout (Belgique), le 17 déc. 1877 ; vic. à N.-D. d'Anvers.

Méd. Civique 1914-1918 1re cl., 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

REUTHER (Joseph), *de Belley.*

Né à Massieux, le 29 sept. 1875 ; curé à Viriat. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., G. B. C./7 (3 août 1914) ; aum. vol. 60e R. I. (2 juill. 1915) ; blessé (31 oct. 1915) ; Train sanit. (15 juill. 1916) ; XVe Sect. I. M., vol. A. O. (2 févr. 1918). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace (août), Marne (sept.), Bouillancy ; — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1918 :** Orient, Gumendgé.

Ordre 60e R. I., n° 187, 15 nov. 1915 : « A fait preuve d'un grand dévouement pendant toutes les actions où le régiment fut engagé et a constamment donné l'exemple de la plus complète abnégation. A été blessé le 31 oct. en allant prodiguer ses soins à ses camarades grièvement blessés en première ligne, sous un feu violent de l'artillerie ennemie. »

REVEL (Eugène), *de Chambéry.*

Né à Chambéry, le 13 juin 1867 ; aum. tit. de la Marine (1898), en retraite (9 nov. 1910) ; aum. garn. et Hôp. milit. de Vincennes (1914) ; vic. gén. (pour la Marine) de Mgr Guillibert (3 juin 1918) ; dir. des œuvres de Marins dans le dioc. de Fréjus et de la « Maison du Marin » à Toulon (1920). — Aum. 1re Armée navale, à bord du *Courbet* (7 août 1914) ; Armée navale (E.-M. d'Armée) à bord du cuirassé *Provence.* — Démobilisé le 15 janvier 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** croisière de l'Adriatique ; — **1915 :** Malte ; — **1916 :** Salamine, combat d'Athènes (1er-2 déc.) ; — **1917 :** Corfou ; — **1918 :** croisières en Mer Egée, Dardanelles, Mer Noire.

1° Ordre Armée navale, n° 76, 12 déc. 1916 : « N'a pas cessé de prodiguer ses soins et ses consolations à nos blessés dans les rues, sous les balles qui s'entrecroisaient. N'a cessé de montrer le plus grand mépris du danger. A reçu plusieurs balles dans ses vêtements. »

2° Chev. Lég. Hon., 17 mars (J. O., 18 mars 1917) : « N'a cessé de montrer le plus grand mépris du danger en prodiguant ses soins et ses consolations aux blessés sous un feu violent. Déjà cité à l'ordre du jour de l'armée pour le même motif. »

REVEL (Louise), Sr Lazarine, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Salles-la-Source (Aveyron), le 7 oct. 1866 ; inf. Hôp. St-Nicolas à Troyes.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 10 juill. (J. O., 14 juill. 1920) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

REVEL (Pierre), *de Chambéry.*

Né à Montélimar (Drôme), le 15 nov. 1873 ; missionn. diocésain de N.-D. de Myans. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (7 août 1914) ; Hôp. mil. Chambéry ; G. B. D./102e D. I. T. (13 nov. 1915) ; aum. vol. G. B. C./34 (24 mars 1916) ; G. B. D./67 (6 janv. 1918) ; intoxiqué par gaz vésicants (20 avr. 1918). — Démobilisé le 28 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Haute-Alsace, Vallée de Largitzen et du Seppois (mars-juin) ; — **1918 :** Oise, Cuvilly (20 avr.), Bois de Mortemer (avr.-mai), poussée du Matz à la Divette, Noyon (août).

1° Ordre A. D./134, 12 mars 1917 : « Le 9 mars 1917, est allé sous le feu de l'ennemi relever un canonnier grièvement blessé et l'a transporté à l'ambulance. »

2° Ordre 5e R. I. T., 28 mars 1917 : « Est accouru au bruit du canon au poste de secours du secteur attaqué par l'ennemi, le 15 mars 1917, en traversant à découvert un terrain coupé par un violent tir de barrage. »

3° Ordre 67e D. I., 29 août 1918 : « Depuis son arrivée au G. B. D., et en particulier pendant les opérations d'avril, mai et août 1918, a fait l'admiration de tous par son zèle discret, parcourant fréquemment les lignes et réconfortant les hommes par son courage, sa sérénité et son élévation de pensée. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921).

† REVET (Eugène-Edouard), *de Reims.*

Né à Flixecourt (Somme), en 1887 ; sémin. — Récupéré (S. A.) 128e R. I. (févr. 1915) ; au front (mai 1915) ; serg.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** les Eparges, Champagne, Tahure ; — **1916 :** Mouilly, Tranchée de Calonne, Somme, Belloy-en-Santerre (août). — Tué à Belloy-en-Santerre, le 16 août 1916, la tête enlevée par un obus.

1° Ordre 128e R. I., 1916. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 12 mars (J. O., 23 juin 1924) : « Sergent dévoué et énergique. Est tombé glorieusement à son poste de combat de Belloy-en-Santerre en maintenant sa demi-section sous un violent bombardement, le 16 août 1916. A été cité. »

REVILLARD (Joseph), *des Capucins.*

Né à Cruseilles (Hte-Savoie), le 1er nov. 1882 ; missionn. Prov. Savoie. — Mobilisé (S. A.) 30e R. I. (3 août 1914-26 nov. 1914) ; XIVe Sect. I. M. (26 nov. 1914) ; G. B. D./28 (27 déc. 1914). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (dix mois) ; — **1917 :** Chemin des Dames (mai-juin), La Malmaison, Moulin de Laffaux (23-25 oct.) ; — **1918 :** Mont Kemmel (25 avr.), Montagne de Reims, Secteur de Bligny (mai-juin), Ste-Marie-à-Py, Château-Porcien (oct.-nov.).

Ordre S. S. XIVe C. A., 16 nov. 1917 : « Modèle de sang-froid et de dévouement, s'est dépensé nuit et jour, du 23 au 25 oct. 1917, pour assurer l'évacuation des blessés. »

† REVOL (Joseph), *des Petits Frères de Marie.*

Né à St-Christophe-et-le-Laris (Drôme), le 11 août 1875 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 110e R. I. T. (25 nov. 1914) ; 275e R. I. ; capl ; au front, sur sa demande, à la place d'un père de famille.

Tué en Champagne, le 25 oct. 1915.

Méd. Mil. posthume, 28 avr. 1921 (J. O., 14 mai 1922) : « Caporal d'une bravoure réputée. A trouvé une mort glorieuse, à la ferme Navarin, le 25 oct. 1915, en faisant un réseau entre les deux lignes ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

REY (Albert-Louis), *d'Alger.*

Né à Colombiès (Aveyron), le 12 août 1877 ; curé d'Aumale (Alger). — Mobilisé (S. A.) XIXe Sect. I. M. (6 août 1914) ; Hôp. mil. Aumale (10 août 1914) ; capl (11 oct. 1915) ; XVe Sect. I. M. (19 août 1916) ; A. O. (22 déc. 1916) ; S. H. O., n° 3 (19 janv. 1917) ; Amb. Div. n° 5 (19 mars 1917) ; Hôp. temp. n° 7 (2 déc. 1917) ; Amb. Div. n° 5 (2 mai 1918) ; Amb. Alpine n° 7 (14 mai 1918) ; Amb. Div. n° 5 (25 mai 1918) ; rapatrié (24 nov. 1918). — Démobilisé en janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918 :** Campagne d'Orient.

1° Ordre S. S. 8e Gr. D. I., n° 1, 25 mai 1918 : « A été un exemple de bonté et de douceur à l'égard des blessés passés à l'ambulance alpine n° 7, leur prodiguant nuit et jour des soins assidus et les réconfortant par de bonnes paroles. Pendant le bombardement par avions, le 19 mai 1918, à 18 heures, s'est porté au secours des victimes et a eu une conduite digne des plus grands éloges. »

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août (J. O., 18 mai 1920).

† REY (Antonin), *des Lazaristes.*

Né à Lauzerte (T.-et-G.), le 13 mai 1879 ; coadj. — Revenu de Syrie ; mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. ; inf. Montauban (1915). — Réformé (1915).

† en sept. 1918, à Montauban, des suites de maladie contractée en service.

† REY (Antonio), *P. Cie de Jésus.*

Né à Melezet (Suse-Turin), le 17 juin 1877 ; prêtre prov. Turin. — Mobilisé (S. A.) Train sanit. ; inf. Hôp. de Turin.

† le 30 décembre 1918, à Savone, de maladie contractée en service.

† REY (François-Joseph), *d'Annecy.*

Né à Sévrier, le 18 janv. 1888 ; vic. à Lullin. — Mobilisé (S. A.) 97e R. I. (août 1914) ; serg.

Tué, le 23 oct. 1914, à la Maison Blanche, près Arras.

Méd. Mil. posthume, 19 déc. 1922 (J. O., 14 janv. 1923) : « Brave caporal, s'étant vaillamment comporté au feu dès le début de la campagne. Tombé glorieusement, le 23 octobre 1914, devant Arras. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

REY (François-Joseph), *de Strasbourg.*

Né à Magstatt-le-Bas (H.-R.), le 12 janv. 1861 ; curé de Hegenheim (1914) ; curé-doyen de Wintzenheim.

En prison (27 juill.-13 sept. 1915) ; exilé à Mariastein (Suisse) ; privé des droits de citoyen allemand (20 sept. 1915).

Méd. Fidélité Française, 1923.

REY (Gioacchino), *de Gaëte.*

Né à Lenola (Italie), le 26 juill. 1888 ; prêtre. — Aum. mil. XVIIIe Sect. Sanit. (24 mai 1915).

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 56, 1916) : « Est allé volontairement prêter son concours à un

groupe de brancardiers, et, de sa propre initiative, a dirigé les groupes de brancardiers sous un violent bombardement ennemi, faisant ainsi preuve de calme et de force d'âme et aidant efficacement le commandant du groupe. (Val Sotta (Asolone), 15 juin 1918.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

REY (Jean-Antoine), *de Don Bosco.*

Né à Nice (A.-M.), le 13 mai 1886; scolast. — Mobilisé (S. A.) 163e R. I. (2 août 1914) ; au front (9 oct. 1914); grièvement blessé à la tête (26 août 1915). — Réformé n° 1 (1er sept. 1916).

Méd. Mil., 31 août (J. O., 1er oct. 1915) : « Excellent soldat, très discipliné, très courageux et d'un dévouement à toute épreuve. A été blessé très grièvement d'une balle à la tête. »

REY (Jean-Joseph), *des Missionnaires de St-François de Sales d'Annecy.*

Né à Bellevaux (H.-Savoie), le 11 mars 1885 ; prêtre, prof. à Fribourg. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D./64 (août 1914); 48e R. I. (janv. 1917); en renfort 248e R. I. (5 juin 1917) ; capl ; blessé (genou dr.) au Bois-le-Chaume et évacué (27 oct. 1917); instruct. cl. 1919 (sept. 1918); au front, 108e R. I. (nov. 1918) ; 131e R. I. (déc. 1918) ; 46 R. I. ; G. B. D./10 (janv. 1919). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand-Couronné de Nancy (août-sept.) ; — **1915 :** Champagne, Souain (oct.) ; — **1916 :** Verdun, Mort-Homme, Cote 304 (juill.-janv. 1917) ; — **1917 :** Mont Cornillet (sept.), Verdun, Bois-le-Chaume (27 oct.).

Ordre 248e R. I., n° 412, 17 nov. 1917 : « Excellent gradé, ayant beaucoup de sang-froid. Blessé à son poste de combat, le 27 oct. 1917. »

REY (Jean-Louis), *d'Autun.*

Né à Julienas (Rhône), le 28 août 1889; sémin. (1914); vic. Basilique de Paray-le-Monial. — Mobilisé (S. A.) 8e R. A. P. (2 août 1914) ; brigadier (1er janv. 1915) ; 83e R. A. L. T. (1er déc. 1915) ; 283e R. A. L. (1er oct. 1917) ; 83e R. A. L. T. (4 juin 1919). — Démobilisé le 5 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Dixmude, Ypres ; — **1915 :** Somme, Verdun, Champagne ; — **1916 :** attaque de Frise, Avocourt, Cote 304, Verdun ; — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Compiègne.

Ordre 283e R. A. L., n° 93, 28 janv. 1919 : « Modèle de brigadier infirmier. Auxiliaire précieux pour son médecin de groupe. S'est toujours fait remarquer par son zèle et son dévouement inlassables. A soigné les blessés du poste de secours et les malades qu'une forte épidémie de grippe a fait se succéder à l'infirmerie de l'échelon pendant une période de un mois. Au front depuis août 1914. »

† REY (Jean-Marie), *de Don Bosco.*

Né à Modane (Savoie), le 9 août 1884; prêtre, prof. — Mobilisé (S. A.) serg. 97e R. I. Chambéry (2 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Frontière d'Italie, Alsace, Altkirch, Vosges (août-sept.), Artois (fin sept.-nov.). — Tué à Wancourt, le 2 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1922 (J. O., 14 janv. 1923) : « Sous-officier énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé au champ d'honneur, le 2 octobre 1914, à Wancourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† REY (Jean-Marie-Pierre), *de Montauban.*

Né à Verdun-sur-Garonne, le 27 janv. 1883 ; vic. à la cathédrale de Montauban. — Mobilisé (S. A.) 280e R. I. (13 août 1914) ; au front 353e R. I. (6 oct. 1914) ; 346e R. I. (juin 1916) ; branc.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Fleury, Verdun. — Tué près de Fleury, au Ravin de la Mort, le 5 sept. 1916.

1° Ordre 353e R. I., 15 sept. 1916 : « A fait preuve d'un dévouement et d'un courage remarquables en assurant, de jour et de nuit, dans la période du 21 au 25 août 1916, sous un violent bombardement, le transport des blessés de la compagnie. »

2° Méd. Mil. posthume, 20 mars 1921 (J. O., 7 mai 1922) : « A toujours été un vaillant soldat, faisant constamment preuve de courage et de dévouement. Tombé glorieusement pour la France, le 5 septembre 1916 devant Verdun. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

REY (Jean-Maurice-Antoine), *de Périgueux.*

Né à Eymet, le 15 sept. 1898 ; sémin. (1914); vic. à La Madeleine à Bergerac. — Mobilisé (S. A.) 50e R. I. (avr. 1917) ; 401e R. I. ; 158e R. I. ; blessé grièvement à St-Quentin (4 oct. 1918). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Somme, Mont Kemmel, Alsace, Montdidier, Epine de Salles, St-Quentin.

Méd. Mil., 1er déc. (J. O., 14 déc. 1923) : « Excellent caporal, courageux et énergique. Blessé très grièvement dans une attaque à St-Quentin, le 4 oct. 1918. »

REY (Jean-Pierre), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Deux-Rabes (H.-L.); prof. à Warchin (Belgique). — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) 101e R. I. T. (14 août 1914); au front branc.; capl G. B. D./154 (27 janv. 1917). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Verdun, Côte du Poivre ; — **1918 :** Kemmel, Champagne, Aubérive, poursuite.

Ordre 101e R. I. T., n° 96, 1er janv. 1917 : « D'un dévouement inlassable du 15 au 18 déc. 1916, a fait preuve du plus beau zèle en allant, sous de violents bombardements, chercher les blessés et en se prodiguant pour tous les pansements à faire en l'absence de l'infirmier blessé. »

REY (Joseph-Albert-Marius), *de Rodez.*

Né à Calmont, le 22 juill. 1881 ; vic. à St-Cyprien. — Mobilisé (S. A.) XVIe sect. I. M., G. B. D./32 ; blessé au Mort-Homme (20 août 1917). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Ypres, Dickebush ; — **1915 :** Champagne, Mesnil-les-Hurlus (mars), Main de Massiges (25 sept.) ; — **1916 :** Fleury (août) ; — **1917 :** Mort-Homme ; — **1918 :** Belgique, Poperinghe (mai), Coucy-le-Château (oct.).

Ordre 31e D. I., 20 août 1917 : « Au G. B. D. depuis le début de la campagne. Brancardier aussi courageux que modeste, a toujours fait preuve de la plus belle abnégation en assurant l'évacuation des blessés, quelle que fût l'intensité des bombardements, dans toutes les affaires auxquelles a participé son groupe. Déjà contusionné trois fois, a été blessé gravement en service de relève, à l'attaque du Mort-Homme, le 20 août 1917. »

REY (Louis-Jean-Paul), *de Valence.*

Né à Clérieux, le 18 mai 1889 ; vic. à Nyons. — Mobilisé (S. A.) 159e R. I. (2 août 1914); XIVe Sect. I. M. (22 oct. 1914); G. B. D./74 (1er nov. 1914) ; 14e R. A. C. (25 juill. 1916) ; blessé (2 mars 1917); 254e R. A. C. (1er avr. 1917). — Démobilisé le 25 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Lunéville, Reillon, Leintrey, Forêt de Paroy ; — **1916 :** Nomény, Ste-Geneviève, Verdun, Fort de Vaux, Commercy ; — **1917 :** Douaumont; Berry-au-Bac, Soissons ; — **1918 :** Villers-Cotterêts, Compiègne, Lassigny, Vouziers.

Ordre 74e D. I., n° 190, 7 avr. 1917 : « Au cours d'un violent bombardement, le 9 mars 1917, ayant transporté un blessé au poste de secours, est de nouveau retourné à la position de batterie pour chercher un brigadier blessé ; a été lui-même très grièvement blessé. »

REY (Marie-Françoise), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à St-Pierre-d'Entremont, le 26 oct. 1861 ; inf. Hôp. de la Croix-Rousse à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

REY (Marius-François-Hippolyte), *de Rodez.*

Né à Salmiech, le 2 avr. 1881 ; curé de Novis. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (2 août 1914); G. B. D./32. — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Mort-Homme, Cote 304 ; — **1918 :** Belgique, Mont Kemmel, Aisne, Coucy-le-Château.

Ordre 32e D. I., n° 274, 25 sept. 1917 : « Brancardier d'un calme et d'un courage remarquables, a toujours assuré, avec le plus beau dévouement, la relève des blessés, depuis le début de la campagne, et notamment pendant l'attaque du Mort-Homme, en août 1917. »

† REY (René-Julien), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Séez (Savoie), le 10 sept. 1897; en résidence à Carmagnola (Italie). — Mobilisé (S. A.) 92e R. I. (janv. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Verdun, Somme, Champagne. — † à Silly-la-Poterie (Aisne), le 9 juin 1918.

Méd. Mil. posthume.

† REYBART (Jules-Joseph), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Aromas (Jura), le 28 avr. 1892; en résidence à Constantinople. — Incorporé (S. A.) 42e R. I. à Besançon (11 févr. 1915).

Tué, le 12 nov. 1915, par une bombe asphyxiante.

Méd. Mil. posthume, 21 déc. 1920 (J. O., 23 mai 1921) : « Brave soldat. Tombé pour la France, le 12 novembre 1915, à l'Epine de Vedegrange, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

REYMOND (Etienne), *de Besançon.*

Né à La Grand-Combe, le 11 janv. 1898; sémin. à Faverney. — Mobilisé (S. A.) 15e B. C. P. (17 avr. 1917); 31e B. C. P. (12 juin 1918). — Démobilisé le 30 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Vosges, Epinal : — **1918 :** Perthes (15 juill.), Ardennes, Orfeuil (26 sept.).

1° Ordre 43e D. I., n° 356, 6 août 1918 : « Observateur à un poste d'observation, le 15 juillet 1918, pris par l'ennemi, s'est échappé et a rejoint une section combattante faisant le coup de feu avec elle ; volontaire pour toutes les missions périlleuses. »

2° Ordre 21e C. A., n° 232, 15 nov. 1918 : « Jeune et brave chasseur ; au cours des combats du 26 septembre au 4 oct. 1918, a rempli tour à tour, avec un admirable courage, les fonctions d'observateur de compagnie et d'agent de liaison. Exemple vivant de dévouement pour ses chefs et ses camarades. »

REYMOND (Eugène), *du Pay.*

Né à St-Jean-de-Nay, le 6 mars 1878 ; missionn. diocésain. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (2 août 1914); Train sanit. (1914); Amb. 12/13 (oct. 1915) ; sur sa demande G. B. D./1, 1re Div. Maroc. (oct. 1917) ; 276e R. A. C. (oct. 1918). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Hangard-en-Santerre (28 mai), Aisne, Chemin des Dames.

1° Ordre S. S. C. A., 8 mai 1918 : « Brancardier brave et d'un dévouement absolu, a transporté des blessés, du 26 au 30 avril 1918, dans des conditions très périlleuses. »

2° Ordre Division, 22 juin 1918 : « Brancardier dévoué, courageux et énergique. Pendant les combats de mai et juin 1918, a assuré l'évacuation rapide des blessés sans souci du danger, malgré la violence du tir de l'ennemi. »

3° Ordre Division, 5 août 1918 : « Brancardier d'une bravoure et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. S'est particulièrement distingué, le 20 juillet 1918, en se portant au secours des blessés au cours d'un violent bombardement. »

REYMONDIER (Antoine-Eugène), *de Lyon.*

Né au Chambon-Feugerolles, le 14 avr. 1892 ; sémin. (1914); vic. à Chazelles-sur-Lyon. — Mobilisé (S. A.) combattant 38e R. I. (1914) ; capl 388e R. I. (6 juin 1916) ; blessé (29 avr. 1917). — Démobilisé le 24 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Ancerviller, Donières, Baccarat (août), Elincourt (sept.) ; — **1915 :** Ribécourt (sept. 1914-oct.), Somme (déc.-févr. 1916) ; — **1916 :** Verdun, Eix, Vaux (mars), Aisne, Attichy (mai-juill.), Vermandovillers (17 sept.), Ablaincourt (10 oct.) ; — **1917 :** St-Quentin (mars-juill.), Verdun, Cote 304 (août), St-Mihiel (sept.-oct.), Beaumont nov.-déc.) ; — **1918 :** Avocourt, Bois de Cheppy (janv.-mars), Vouziers, Sedan.

Ordre 38e R. I., n° 486, 31 déc. 1917 : « Caporal téléphoniste d'un dévouement remarquable ; s'est distingué en assurant la liaison, malgré la violence du bombardement. Déjà blessé à son poste. »

REYNAERT (Cyrille), *de Gand.*

Né à Grammont (Belgique), le 28 août 1883; vic. à Sinay. — Mobilisé aum. Col. Amb. 2e D. A. (1er oct. 1914) ; 5e R. I. (20 sept. 1914); Art. 4e D. A. (15 avr. 1916) ; IIe Sect. Hosp., 4e D. A. (21 juill. 1916) ; 1er Guides (13 août 1918). — Démobilisé le 24 nov. 1918 ; rappelé ; aum. mil. à St-Nicolas (1921).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Louvain (10-12 sept.), Anvers (8 oct.), Yser (27 oct.), Lombaertzide, Nieuport, Ramscapelle (31 oct.) ; — **1918 :** offensive des Flandres, Maldegem.

1° Croix de Guerre (O. J. A.), 10 mai 1919 : « Pour sa belle conduite pendant les cinquante mois passés au front. »

2° Ordre Div. Calv., 3 juin 1919 : « S'est spécialement distingué par son courage, son énergie et son abnégation au cours des opérations qui ont permis à la Division de refouler victorieusement l'ennemi depuis

l'Yser jusqu'au canal de Grand-Terneusen, en oct.-nov 1918. »

3° Méd. Yser, 4 mars (Moniteur, 27 mai 1920).

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

5° Méd. Victoire, 1920.

REYNAERT (Honoré), *de Bruges.*

Né à Wervicq (Belgique), le 2 nov. 1859; aum. Hôp. civil de Courtrai.

S'est dévoué aux malades civils contagieux, hospitalisés à l'Hôp. civil.

Méd. Roi Albert, 13 juill. (Moniteur, 17 juill. 1920).

† REYNAUD (Jean-Marie-Edouard), *de Belley.*

Né à Chavornay, le 3 mars 1891; sémin. — En service (S. A.) serg. 44e R. I. (août 1914); 109e R. I.; blessé (29 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Amiens (29 août), N.-D.-de-Lorette. — Tué devant Souchez, le 3 oct. 1915.

1° Ordre C. A., 1916 : « Après cinq jours de combats ininterrompus sur la Souche, le régiment ayant ramené en réserve, s'est présenté comme volontaire pour faire partie d'un détachement reporté, dès le lendemain, en première ligne, pour organiser la position conquise. A été tué. »

2° Méd. Mil. posthume, 9 oct. (J. O., 5 nov. 1919) : « Après cinq jours de combats ininterrompus sur la Souche, le régiment ayant été ramené en réserve, s'est présenté comme volontaire pour faire partie d'un détachement, reporté dès le lendemain en première ligne pour organiser la position conquise. A été tué le 3 octobre 1915. A été cité. »

REYNAUD (Marie-Augustine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Marlhes, le 10 mai 1893; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 janv. (J. O., 23 janv. 1919).

REYNAUD (Maurice), *de Fréjus.*

Né à Marseille, le 10 avr. 1896; sémin. — Mobilisé (S. A.) 163e R. I. (10 avr. 1915); 112e R. I. (28 nov. 1915); 41e R. I. (14 sept. 1916); prisonnier (31 mai 1918); maintenu à l'arrière du front, puis interné à Darmstadt (9 nov. 1918); rapatrié (10 déc. 1918); 363e R. I. (10 janv. 1919); 141e R. I. (9 mai 1919). — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne, Mont Cornillet (avr.), Verdun, Cote 304; — **1918 :** Somme, Hangard-en-Santerre, Soissons, Vierzi (31 mai).

Ordre 41e R. I., 7 oct. 1917 : « Agent de liaison, coureur de bataillon, a assuré, avec une rare énergie, le 2 oct. 1917, sous un bombardement intense, la liaison avec sa compagnie engagée dans une action défensive très violente. »

† REYNAUD (Maurice), *des Prêtres de la Miséricorde.*

Né à Pujaut (Gard), le 22 sept. 1870; missionn. à New-York. — Mobilisé (S. A.) off. admin. G. B. D./30 (août 1914); lieut. 99e R. I. (1917).

Tué, d'une balle en plein cœur, à Allemant, le 23 oct. 1917.

1° Ordre Armée, 9 nov. 1917 (J. O., 4 janv. 1918) : Officier d'administration d'une haute valeur morale, plein d'allant et d'activité : venu comme volontaire dans un régiment actif, bien qu'appartenant à une classe de R. A. T. Le 23 octobre 1917, a brillamment conduit sa section à l'assaut des fortes positions ennemies et a été tué à la tête de sa troupe en se portant spontanément à l'attaque d'un centre de résistance. Modèle de bravoure et de dévouement. »

2° Chev. Lég. Hon., 17 avr. (J. O., 19 juin 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

† REYNAUD (Rosalie), Sr M.-Hortense, *des Sœurs de N.-D. du St-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin.*

Née à Passage (Isère), le 24 janv. 1870; inf. Hôp. n° 120 *bis* à Pont-de-Beauvoisin (1914); Hôp. mixte de Bourgoin (Isère) (1915-1918).

† à Pont-de-Beauvoisin, le 2 janv. 1920, de maladie contractée au chevet des blessés et malades.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 15 avr. 1921.

REYNDERS (Henri-Hubert), *des Passionnistes.*

Né à Reuver (Belgique), le 6 nov. 1879. — Engagé vol. 1er R. Chass. (28 août 1914); inf. 3e D. A. (5 nov. 1914); 14e R. I. (29 mars 1915). — Démobilisé le 15 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Yser; — **1916 :** Dixmude; — **1918 :** Merckem, grande offensive (sept.-oct.).

1° Croix de Guerre, 20 juill. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

2° Ordre Armée, 31 janv. 1918 : « Aumônier d'une haute conscience professionnelle et d'un dévouement calme et caractéristique dans le danger. S'est prodigué sans compter durant toute l'offensive du 28 sept. au 3 oct. 1918, notamment les 2 et 3 oct. 1918, dans les durs combats devant Most. A relevé et soigné de nombreux blessés sous le feu, à toutes heures du jour et de la nuit, dans la proximité de l'ennemi. »

3° Croix de Guerre, 19 déc. 1919 (Moniteur, 2 oct. 1920).

4° Méd. Victoire, 1920.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

6e Méd. Yser, 23 avr. (Moniteur, 3 oct. 1920).

REYNIER (Zélie), Sr M.-Louise, *des Sœurs de St-Joseph de Gap.*

Née à Bénévent, le 9 janv. 1874; inf. Amb. du Palais-Royal à Bruxelles.

1° Méd. Souvenir armée belge argent, 15 déc. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 15 déc. 1919.

† REYNOIRD (Auguste-Marius), *d'Avignon.*

Né à Cadenet, le 2 févr. 1889; vic. à N.-D. de l'Observance à Avignon. — Mobilisé (S. A.) 163e R. I. (2 août 1914); serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Tagolstein (19 août), Col de la Chipotte (25 sept.), Hauts-de-Meuse (oct.). — Tué devant Xivray, le 11 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 10 mai 1921 (J. O., 18 mai 1922) : « Sous-officier brave et courageux. Est glorieusement tombé pour la France, le 11 octobre 1914, à Xivray, en entraînant vaillamment ses hommes à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

REYNS (Eugénie), Sr Lucie, *des Sœurs de St-Vincent de Paul d'Oostnieuwkerke.*

Née à Oostnieuwkerke (Belgique), le 28 janv. 1864; inf. à Ypres, Poperinghe (Belgique); à Rouen (1914-1918).

1° Méd. Reine Elisabeth, 24 janv. 1919. (Moniteur, 2-3 févr. 1920).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RHODE (Eugène), *de Metz.*

Né à Languimberg (Moselle), le 5 janv. 1871; curé à Maizeroy.

Méd. Fidélité Française avec 2 étoiles, 3 nov. (J. O., 7 nov. 1923).

RIALLAND (Raphaël-Gustave), *de Rennes.*

Né à Tresbœuf, le 4 juin 1890; vic. à Gahard. — Récupéré (S. A.) 41e R. I. (24 févr. 1915); 106e R. I. (10 déc. 1916); inf. 54e R. I. (3 janv. 1917). — Démobilisé le 8 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** nord d'Arras, Roclincourt, Argonne, Four de Paris, la Harazée (1915-mai 1916); — **1916 :** Verdun, Fleury, Douaumont (27 juin); — **1917 :** Somme (janv.), Aisne (avr.), Vosges, La Chapelotte (mai 1917-févr. 1918); — **1918 :** Gandigny, Oise (avr.), Vosges (mai-juin), Aisne, la Vesle, Fort et village de Condé (juill.-août); Belgique, la Lys, l'Escaut (sept.-11 nov.).

1° Ordre 12e D. I., n° 276, 1918 : « Courageux et dévoué, est allé, le 7 avril 1918, relever le corps d'un officier tué à la lisière d'un bois en ayant de nos lignes, malgré un violent bombardement de l'ennemi. »

2° Ordre 54e R. I., oct. 1918 : « Infirmier modèle. Au cours de récents combats, a donné à tous le plus bel exemple de courage et de sang-froid. »

† RIANT (Théophile-Emmanuel), *de Coutances.*

Né à Ger, le 18 mars 1877; curé de Bion. — Récupéré (S. A.) 50e R. A. C. (14 mai 1915); 40 mois de service.

† de la grippe, le 13 sept. 1918, à Bion (Manche).

RIAUDEL (Etienne-Marie-Victor-Emile), *de Rennes.*

Né à Feins, le 31 janv. 1898; sémin. — Mobilisé (S. A.) 94e R. I. (18 avr. 1917); 150e R. I. (13 juin 1918); capl. — Démobilisé le 29 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Marne (15-18 juill.), Ardennes (1er-11 nov.).

Ordre 150e R. I., n° 356, 29 nov. 1918 : « Soldat dévoué et courageux. A fait preuve en toutes circonstances des plus belles qualités militaires, et notamment pendant la période du 1er au 10 novembre. »

RIBARD (Joseph), *P. Ce de Jésus.*

Né à Caen (Calvados), le 23 mai 1884; prêtre (1915). — Récupéré (S. A.) IIIe Sect. I. M., inf. Trains sanit. (27 nov. 1914); branc. aum. vol. 417e R. I. (15 mai 1915); blessé devant Belloy-en-Santerre (20 juill. 1916); inf. aum. 168e R. I. (1er oct. 1917). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Aisne, Bois de St-Mard (mai); — **1916 :** Somme, Belloy-en-Santerre, Fresnes (juill.-oct.); — **1917 :** Urvillers, St-Quentin (avr.), Aisne, Ravin de Troyon (août), Samogneux (nov.); — **1918 :** Aisne, Faverolles, Corcy, Montescourt, Pinon (juin-sept.), Belgique, Forêt d'Houthulst, Roulers, Hooglede (oct.-nov.).

1° Ordre Division, 26 juill. 1916 : « A, durant toute la journée du 20 juill. 1916, montré le plus grand mépris du danger. Blessé en prodiguant ses soins à un soldat blessé, tombé entre les lignes, a refusé d'abandonner son poste. »

2° Ordre Armée, 14 avr. (J. O., 24 juill. 1917) : « Soldat courageux jusqu'à la témérité; le 3 avr. 1917, s'est porté sur la ligne de feu, sous une rafale de mitrailleuses, a fait un pansement à un soldat blessé, donnant ainsi le plus bel exemple de bravoure et d'entrain. »

3° Ordre Régiment, 28 juill. 1918 : « Brancardier plein de zèle et de dévouement. A relevé continuellement les blessés les 15, 16 et 18 juill. 1918, dans des conditions très difficiles et sous un intense bombardement. »

4° Ordre Régiment, 27 déc. 1918 : « Brancardier prêtre au régiment depuis quinze mois, a toujours exercé ses fonctions avec zèle et intrépidité, donnant l'exemple du sang-froid dans les circonstances critiques, en particulier au cours de l'offensive de Belgique. »

RIBAUD (Louis), *du Mans.*

Né à Mamers, le 22 nov. 1891; vic. à N.-D. du Pré au Mans. — Mobilisé S. X. (20 nov. 1914); classé S. A. sur sa demande (29 janv. 1915); R. P. S. Armée des Vosges (3 mars 1915); H. O. E. 1/21 (12 mars 1915); G. B. C./51 (5 août 1915); blessé (12 août 1915); G. B. D./10 (12 nov. 1915); G. B. D./46 (20 mars 1916); 22e B. C. A. (27 janv. 1917); 62e B. C. A. (11 août 1917); évacué pour maladie (18 août 1918); 62e B. C. A. (6 nov. 1918); capl (12 déc. 1918); 22e B. C. A. (16 mars 1919). — Démobilisé en mai 1919.

1° Ordre 48e D. I., 31 août 1916 : « Modèle d'énergie. Bien que peu vigoureux, se dépense sans compter. Blessé le 11 août 1915. Le 26 août 1916, est allé relever en plein jour, près de la ligne de feu, un blessé qu'il était urgent de transporter au poste de secours. »

2° Ordre 46e D. I., n° 87, 20 juill. 1918 : « Le 18 juillet, sous de violents tirs de barrage, a pansé de nombreux blessés. Chasseur d'un dévouement admirable. »

3° Décoration italienne, n° 646, 21 mai 1916.

RIBAUDO (Antonio), *de Palerme.*

Né à Vicari (Italie), en 1884; prêtre. — Aum. Garde Royale « di Finanza »; 20e R. I. (9 avr. 1916); Bon Assaut 3e Armée (3 mai 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 78, 1918) : « Aumônier propagandiste convaincant; stimula efficacement les colonnes d'assaut avant et pendant une audacieuse tentative de la compagnie. Prenait part aux faits d'armes, enthousiasmait tous les « arditi » par son attitude courageuse et assaillait avec eux la tranchée ennemie; revenait chargé de butin. (Capo Sile, 19 mai 1918.) »

2° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 109, 21 nov. 1919) : « Suivait partout le bataillon en qualité d'aumônier; réconforta les blessés sur la ligne de feu; comme combattant conduisit les « arditi » à l'action; usa à cet effet de la parole et de l'exemple. S'est révélé courageux et le plus Italien parmi les Italiens. (Basso Piave, 19-24 juin 1918.) »

3° Croix de guerre, 1919.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

RIBEAUCOURT (Comte Xavier-Marie-Gustave-Chrystin de), *de Malines.*

Né à Melsbroeck (Belgique), le 8 nov. 1878; prof. Inst. St-Boniface à Ixelles (1914); en résidence en Angleterre. — Aum. mil. adjoint 1er cl. de réserve à Bruxelles.

Croix civ. 1914-1918 1re cl., 5 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

† RIBÉMONT (Léon-Louis), *du Mans.*

Né au Breil, le 15 nov. 1880; s.-aum. des Hosp. du Mans. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (1914); inf. Amb. 15/4.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Nevigny, Montdidier, Roye, Lassigny ; — **1915** : Tilloloy, Oise, Champagne ; — **1916** : Verdun, Vosges, Alsace, Somme, Argonne, Champagne. — Blessé, le 29 mars 1917 ; † le 30 mars. Inhumé à Gueux, environs de Reims.

1° Ordre Division, 1916 : « Dans un groupe d'ambulance qui a reçu en un mois 18 000 blessés et a vu en plein fonctionnement tout son matériel détruit par l'explosion d'un camion, chargé de munitions d'artillerie, a donné l'exemple de l'énergie et du dévouement inlassables, grâce auxquels le traitement et l'évacuation des blessés ont pu se faire dans les conditions les plus salutaires. »

2° Méd. Mil., 31 mars (J. O., 19 mai 1917) : « Infirmier d'un dévouement hors de pair. A été très grièvement blessé en accomplissant une mission dangereuse. Déjà cité à l'ordre. »

† RIBES (Antonin), *de St-Flour.*

Né aux Anglards-de-Salers, le 10 janv. 1874 ; curé de St-Vincent. — Récupéré (S. A.) XIII[e] Sect. I. M., Hôp. St-Eugène à Aurillac (10 sept. 1915) ; Hôp. n° 45 à Vichy (14 juill. 1916) ; R. P. S. du Bourget (20 sept. 1916) ; Amb. chir. St-Paul (13 oct. 1916) ; hospitalisé à Morhange (nov. 1918). — Démobilisé le 21 janv. 1919.

† le 1[er] nov. 1922, des suites de maladie contractée aux armées.

RIBETTES (Alphonse), *de Tarbes.*

Né à Layrisse, le 19 août 1880 ; prof. Ecole Jeanne-d'Arc à Tarbes (1914) ; vic. à Juillan. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. C./36 (oct. 1915) ; Amb. 16/21 (sept. 1916). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Dunkerque, Belgique, Bœsinghe ; — **1917** : Forêt d'Houthulst, Langemark, Cortemark ; — **1918** : Amiens, Flandres, Kemmel, St-Quentin.

Ordre S. S. 36[e] C. A., 22 janv. 1919 : « Excellent infirmier. A l'ambulance depuis septembre 1916, a toujours été d'un dévouement absolu, a fait preuve des plus belles qualités d'initiative, aussi bien en équipe chirurgicale que dans toute autre fonction, et d'un beau sang-froid au cours d'un bombardement par avions. »

RIBEYRON (Joseph), *de Lyon.*

Né à St-Bonnet-le-Coureau, le 1[er] mars 1873 ; aum. Hôp. Antiquaille, Lyon, et Hôp. des Minimes.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont il a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

RIBEYRON (Mathieu-Antoine), *de Clermont.*

Né à St-Etienne, le 21 avr. 1878 ; curé de Mansin (1914) ; aum. du pensionn. Godefroy-de-Bouillon à Clermont. — Mobilisé (S. X.) XIII[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; versé S. A. (9 nov. 1914) ; Hôp. n° 32, Royat (janv. 1915) ; Hôp. n° 42, Vichy (août 1915) ; Hôp. dépôt St-Etienne (oct. 1915) ; G. B. C./2[e] C. A. C. (1[er] févr. 1916) ; cap[l] (17 avr. 1916). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Oise, Somme ; — **1917** : Aisne, Lorraine, Verdun ; — **1918** : St-Mihiel.

Ordre S. S. 11[e] C. A., n° 90, 15 nov. 1918 : « Gradé parfait, d'un dévouement absolu. Détaché à plusieurs reprises dans des postes dangereux (Wiencourt, oct.-déc. 1916, Paissy, avr. 1917), a toujours accompli sa tâche avec modestie, courage et sang-froid. »

† RIBIÈRE (Clément-André), *de Périgueux.*

Né le 30 nov. 1892 ; tonsuré (1914) ; s.-diacre. — Récupéré (S. A.) 52[e] R. A. C. (26 déc. 1914) ; 58[e] R. A. C. (9 mai 1915) ; 58[e], 59[e], 29[e], 178[e] R. A. tranchée ; brig. (sept. 1915) ; maréchal des logis (avr. 1916) ; s.-chef E.-M. 22[e] Gr. d'A. P. A. (1917). — Démobilisé le 26 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Arras (25 sept.) ; — **1916** : Yser (avr.). — † à Ribérac, des suites d'intoxication, le 20 sept. 1920.

Ordre 29[e] R. A. T., 1917 : « Sous-officier remarquable, a toujours servi avec bravoure et dévouement. S'est particulièrement distingué pendant la préparation de l'attaque du 31 juill. 1917, où il a assuré le ravitaillement en munitions des batteries du groupe, jusqu'en première ligne, sous le feu le plus violent. »

RIBOUD DES AVINIÈRES (Louis), *des Missions Etrangères.*

Né à Montigny-sur-Loing (S.-et-M.), le 19 janv. 1888 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) off. admin. 3[e] cl., S. S. 4[e] C. A. (4 août 1914) ; off. admin. 2[e] cl. (mars 1915) ; gestion. Amb. 3/6 (1916) ; blessé à Verdun ; G. B. D./2[e] D. C. P. (juill. 1918) ; évacué Hôp. de Mayence (Allemagne) (févr. 1919) ; un frère tué. — Démobilisé en juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, retraite de Charleroi (août) ; — **1915** : Champagne (sept.) ; **1916** : Verdun, Somme ; — **1918** : Aisne (12 juin) ; — **1919** : occupation en Allemagne, Mayence.

Ordre Formation sanitaire 2[e] D. C. P., 15 oct. 1918 : « Officier d'une inlassable activité et d'un dévouement complet, se dépensant sans compter dans les moments les plus critiques et se rendant dans les postes les plus dangereux pour diriger le service. S'est particulièrement fait remarquer par son sang-froid dans les affaires de l'Aisne (12 juin 1918) et dans la nuit du 25 sept. 1918, en allant organiser, sous un violent bombardement, deux postes avancés pour ypérités. »

RICARD (Anne-Marie), S[r] Anne-de-la-Purification, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à St-Florentin (Yonne), le 14 mai 1858 ; dir. clinique à Rome.

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 2 avr. 1919) : « Se rend régulièrement à la gare depuis plus d'un an et porte des dons, en même temps que du réconfort moral aux soldats des relèves pour Salonique. »

RICARD (Clotilde-Marie), S[r] Clotilde, *des Sœurs de Nevers.*

Née aux Angles (Aveyron), le 14 mai 1840 ; économe Hosp. d'Oloron.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† RICARD (Pierre-Henri-Marie-Joseph), *des Bénédictins.*

Né à Beauvais (Oise), le 19 juill. 1878 ; ancien élève de St-Cyr (1891-1901) ; démissionnaire (1902) ; Abbaye de St-Wandrille à Conques (Belgique) ; prêtre, docteur en théologie (1914). — Revenu de Belgique ; serg. 48[e] R. I. T. (août 1914) ; s.-lieut. 106[e] R. I. ; blessé à Vaux-les-Palameix (27 sept. 1914) ; retour au front, sur sa demande, non guéri (28 oct. 1914) ; blessé (tête) aux Eparges (20 févr. 1915) ; retour au front (10 août 1915) ; lieut. commdt 12[e] C[ie], 106[e] R. I. (sept. 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Meuse, Vaux-les-Palameix (sept.), Eparges (28 oct.-déc.) ; — **1915** : Eparges (janv.-20 févr., 10 août-sept.), Champagne, Souain, Navarin (25-26 sept.). — Dans la nuit du 26 au 27 sept. 1915, à la tête de sa Compagnie, attaque un groupe de tranchées, à l'ouest de la ferme Navarin ; blessé par deux fois, refuse de se laisser évacuer, se fait panser sommairement, repart à l'attaque avec un renfort et tombe frappé à mort d'une balle.

1° Ordre Division, n° 49, 2 nov. 1915 : « D'une bravoure à toute épreuve et d'un sang-froid remarquable. Le 26 janv. 1915, a fait, sous le feu de l'ennemi, une reconnaissance complète d'un réseau de fil de fer, dans un secteur particulièrement dangereux. Blessé deux fois, a rejoint à peine guéri. »

2° Ordre Armée, 7 nov. 1915 (J. O., 6 janv. 1916) : « Blessé deux fois, à la poitrine et au bras, en conduisant sa compagnie à l'assaut, a refusé de se laisser panser et est retourné une deuxième fois à l'attaque en entraînant un renfort. A été tué le 27 sept. 1915. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 28 mai (J. O., 4 juin 1919). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

RICARD (Robert-Marie-René), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Fontainebleau (S.-et-M.), le 23 juin 1883. — En service (S. A.) lieut. de vaisseau, aide de camp du vice-amiral, cdt en chef l'Armée navale ; cdt de la *Gabrielle* et de la 2[e] Div. de la 5[e] Esc. de chalutiers (déc. 1915) ; cuirassé *Jean-Bart* (mai 1916) ; cdt de l'aviso *Nord-Caper* (août 1916) ; aide de camp du vice-amiral cdt en chef l'Armée navale (oct. 1918). — Démissionnaire le 15 août 1919.

1° Chev. Lég. Hon., 14 juill. (J. O., 16 juill. 1916).

2° Témoignage officiel de Satisfaction, 23 avr. 1916 : « Pour son initiative et son esprit d'offensive en entrant dans le port de Beyrouth avec le *Nord-Caper* pour déloger un sous-marin. »

3° Ordre Division Navale de Syrie, n° 9/902, 21 sept. 1916 : « A fait preuve, pendant son commandement, des plus belles qualités professionnelles ; s'est distingué par son sang-froid, son initiative et sa bravoure au cours de nombreuses actions de guerre sur la côte ennemie. »

4° « Distinguished Service Cross » anglaise, 1918.

5° Méd. Bravoure Serbie or.

6° Chev. Ste-Anne de Russie.

RICAUD (Jean), *de Tarbes.*

Né à Pinas, le 21 juin 1885 ; vic. à Gazave (1914) ; vic. à Aries-Espénan. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; inf. Hôp. n° 17 à Talence ; Lourdes, Hôp. compl. n° 32 ; Hôp. n° 135 *bis* ; Hôp. n° 137 *bis* ; Asile de N.-D. de Lourdes. — Démobilisé le 28 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze.

RICAUT (Pierre-Fulgence), *de Bayonne.*

Né à Bruges (B.-P.), le 23 août 1881 ; curé de Malaussanne. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] sect. I. M., Amb. div. 4/68 (8 août 1914) ; 30[e] R. A. C. (17 juill. 1917). — Réformé par suite de maladie contractée aux armées, le 5 janv. 1919.

Ordre 30[e] R. A. C., n° 93, 6 août 1918 : « Brancardier prêtre d'un admirable dévouement. Dans les journées du 20 et 21 juill. 1918, s'est porté, en dépit des bombardements, aux différentes positions de batterie du groupe pour panser les blessés et leur apporter les secours de son ministère. »

RICCARDI (Esther), S[r] Louis-de-Gonzague, *des Oblates Missionnaires de l'Assomption.*

Née à Andrinople (Turquie), le 27 déc. 1881 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Conflans (juill. 1916-janv. 1919).

1° Médaille C. R. F., 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† RICCI (Antonio), *de Forli.*

Né à Forli (Italie), en 1874 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. vol. de la Croix-Rouge.

† le 26 juill. 1917, à Forli.

RICCI (Auguste-Joseph-François), *des Franciscains.*

Né à Nice (A.-M.), le 16 mars 1897 ; prof. à l'Ecole séraphique, prov. St-Bernardin. — Mobilisé (S. X.) 3[e] R. I. (21 août 1916) ; Serv. auto (sept. 1916) ; versé S. A. (11 déc. 1916) ; Sect. auto T. M./634 (22 févr. 1917) ; 85[e] et 285[e] R. A. L., 12[e] Sect. munitions (10 mars 1917) ; blessé à Chivres (27 mai 1918). — Réformé n° 1 (100 %) le 28 avr. 1921.

1° Ordre régiment, n° 24 332, 1918 : « Bon soldat. Blessé à son poste au cours d'un bombardement, le 27 mai 1918, à Chivres (Aisne). »

2° Chev. Lég. Hon.

† RICCI (Italo), *des Capucins.*

Né à Tofori (Italie), le 9 août 1889 ; scolast. prov. Lucques. — Mobilisé (S. A.) 241[e] R. I. (16 janv. 1917).

† le 28 juill. 1921, de maladie contractée sous les armes.

Croix de guerre.

RICCIARDI (Enrico), *de Sarzana.*

Né à Bolano (Italie), en 1888 ; prêtre. — Aum. Sect. Sanit. 43[e] D. I. (10 sept. 1915) ; 212[e] R. I. (17 mai 1917).

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 68, 1918) : « Au cours de diverses journées de combat, a secouru affectueusement les blessés. Pendant la nuit, accompagné de quelques volontaires, est parti en avant des lignes pour rechercher les dépouilles des morts. Tandis qu'avec un courage admirable et un grand mépris du danger, il se dirigeait de nouveau vers les premières lignes pour encourager les blessés et leur apporter le réconfort de la foi, a été atteint et blessé par une balle ennemie. (Hoje, 28-31 août 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† RICCITELLI (Giuseppe), *des Capucins.*

Né à Venarotta (Italie), le 8 oct. 1882 ; prêtre prov. Ancône. — Mobilisé (S. A.) aum. Train sanit. n° 3 (mai 1915).

† de maladie contractée en service, le 4 juin 1917, à l'hôp. mil. Léonin de Rome.

RICE (Catherine-Marie-Josèphe), Sr Célestine, *des Sœurs du S.-C. de Versailles.*

Née à Dublin (Irlande), le 7 mai 1870 ; inf. Hôp. aux. n° 183 à Versailles.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « Depuis le début de la guerre, n'a cessé de faire preuve d'un dévouement inlassable près des malades contagieux ; a contracté, au cours de son service, une affection grave. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RICE (Edouard-F.), *de Chicago.*

Né dans le comté de Cork (Irlande), le 25 nov. 1875 ; prêtre en résidence à Chicago. — Membre des Chev. de Colomb ; aum. vol. (27 mai 1918) ; Camp Logan ; en France (1918). — Démobilisé comme premier lieutenant-capitaine 122e R. A. C., le 21 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : St-Mihiel, Meuse, Argonne.

Ordre Armée Américaine (2 cit.).

RICE (Marie), Sr Ste-Alexandrine, *des Sœurs du Bon-Secours de Paris.*

Née à Ballinhassing (Irlande), le 22 nov. 1883 ; inf. Hôp. aux. n° 49 à Paris.

1° Insigne spécial S. S. or, nov. 1919.

2° Palme S. S. B. M. vermeil, nov. 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 9 mai 1922.

† RICHARD (Aimé-Marie-Félix), *de Paris.*

Né à Châtillon-Coligny (Loiret), le 15 déc. 1883 ; vic. à St-Pierre et St-Paul à Ivry. — Mobilisé (S. A.) branc. 269e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; capl ; sergent-branc. 80e R. I. (janv. 1918).

Blessé, le 8 mai, au Mont-Kemmel (Belgique) ; † au Sanatorium de Zuydcoote (Nord), le 10 mai 1918.

1° Ordre Brigade, n° 96, 14 oct. 1917 : « Sergent brancardier, au front depuis le début de la campagne, a pris part à tous les combats du régiment, où il s'est toujours fait remarquer par son courage et son dévouement le plus absolu. S'est particulièrement distingué comme brancardier au cours des combats de Lorraine. »

2° Méd. Mil. posthume, 10 oct. (J. O., 16 déc. 1920) : « Sous-officier remarquable par son courage et son dévouement. Blessé grièvement à son poste de combat. Mort des suites de ses blessures, le 10 mai 1918. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† RICHARD (Ambroise-Noël), *de Versailles.*

Né à Allenc (Lozère), le 16 juin 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 373e R. I. (oct. 1914) ; blessé (mars 1915) ; retour au front (sept. 1915).

Tué le 8 oct. 1915, à La Chapelotte (M.-et-M.), en montant à l'assaut.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. 1919 (J. O., 23 déc. 1919) : « Excellent soldat, d'une très belle attitude au feu. Glorieusement tombé pour la France, le 8 oct. 1915, en montant à l'assaut d'une position ennemie avec un admirable entrain. »

RICHARD (Charles), *des Pères Blancs.*

Né à Lyon (Rhône), le 16 nov. 1885 ; prêtre (28 juin 1914) ; miss. en Kabylie, poste des Béni-Yenni. — Mobilisé (S. A.) 4e Zouaves (4 août 1914) ; XXVe Sect. I. M. (1er mai 1915 ; en mission dans le Sud-Tunisien (25 oct. 1915-1918) ; hospitalisé pour typhoïde Ambul. de Déhibat (25 févr. 1916) ; médecin-aux. (17 avr. 1916) ; sous-aide major (1er déc. 1917) ; serv. médical des Forces Françaises en Italie (7 juin 1918) ; 50e R. I. (8 août 1918) ; XIXe Sect. I. M. (23 mars 1919). — Démobilisé le 23 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Sud-Tunisien (25 oct.-déc.) ; — 1916 : Tumelet-Fathnassia ; — 1917 : Déhibat, Oum-Souigh ; — 1918 : Italie, Monte Sisemol, Cima Ekkar, Monte Corno.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 12 juill. (J. O., 20 juill. 1916).

2° Décoration italienne, sept. 1918.

3° Ordre 50e R. I., 10 mars 1919 : « A pris part à un hardi coup de main de son bataillon, le 9 août 1918, sur le Monte Sisemol. A assuré, pendant toute l'opération, le service médical au P. C. avancé du bataillon dans une zone battue par les feux de l'artillerie. Au cours de la vie en secteur, a montré, quels que fussent les circonstances et les dangers, le plus parfait dévouement. »

† RICHARD (Eloi-Luc), *de Langres.*

Né à Neuilly-l'Evêque, le 2 déc. 1872 ; curé de Parnot. — Mobilisé (S. A.), 51e R. I. T., G. V. C. à Neuilly-l'Evêque (2 août 1914) ; XXIVe Sect. I. M. ; sergent inf. Hôp. Temp. n° 11 à Chaumont.

† le 26 janv. 1917, à Chaumont, des suites de maladie contractée en service.

RICHARD (Eugène-Auguste), *de Luçon.*

Né à Boufféré, le 26 janv. 1895 ; diacre (1914) ; prof. Inst. St-Joseph à Fontenay-le-Comte. — Mobilisé (S. A.) 64e R. I. (7 août 1916) ; 77e R. I. (15 févr. 1917) ; blessé (19 juill. 1918) ; E.-M. 7e C. A. (mai 1919). — Démobilisé le 11 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Craonne (juill.) ; — 1918 : Bois Senécat (18 avr.), Somme (juill.), Marne (juill.).

Ordre 77e R. I., n° 61, 26 juin 1918 : « Jeune fusilier-mitrailleur, s'est particulièrement distingué au combat du 8 juin 1918. Par le feu de son arme, a forcé un ennemi acharné à s'arrêter et à se terrer. »

RICHARD (Francis-Marie-Ernest), *d'Angers.*

Né à Doué-la-Fontaine, le 13 avr. 1893 ; diacre (1914) ; prof. à Combrée. — En service (S. A.) 135e R. I. ; au front (août 1914) ; blessé à Bièvres (23 août 1914) ; retour au front (déc. 1914) ; sergent ; blessé à Steenstraete (28 avr. 1915) ; retour au front (1915) ; prisonnier Cote 304 (mai 1916) ; interné à Cassel. — Démobilisé fin août 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1914 : Belgique, Bièvres (23 août), Ypres (déc.) ; — 1915 : Ypres, Steenstraete (23 avril), Artois, Loos, Bois-en-Hache (hiver) ; — 1916 : Verdun, Cote 304 (mai).

Ordre 135e R. I., 2 mai 1915 : « Est sorti des premiers hors de la tranchée, entraînant bravement ses hommes à l'assaut. »

RICHARD (François-Félicien), *des Capucins.*

Né à Vovray-en-Bornes (Hte-Savoie), le 26 janv. 1878 ; prêtre Prov. Savoie ; miss. au Brésil. — Dispensé (art. 50) ; revenu du Brésil et mobilisé (S. A.) 107e R. I. T. (août 1914) ; au front, sur sa demande, G. B. C./31 (1er janv. 1915-30 déc. 1915) ; en Orient sur sa demande ; inf. 148e R. I. (31 déc. 1915-9 sept. 1917) ; interprète A. O. (mars-juill. 1918) ; deux fois évacué pour paludisme (sept. 1917 et juill. 1918) ; deux frères tués à l'ennemi. — Démobilisé le 6 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Champagne ; — 1916-1919 : Campagne d'Orient.

1° Ordre 76e D. I., n° 65, 17 mai 1915 : « A plusieurs reprises, a donné à ses camarades l'exemple du courage et de la décision. »

2° Méd. Hon. Ep., 19 sept. 1917.

RICHARD (Germain), *de Blois.*

Né à Concriers (L.-et-C.), le 22 oct. 1880 ; curé de Lancé (1914) ; curé d'Oucques. — Mobilisé (S. A.), Ve Sect. I. M. (3 août 1914) ; G. B. D./10 (1er mai 1915). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Charleroi, Longwy, Longuyon ; — 1915-1916 : Argonne, Vauquois, Somme, Maurepas, Bouchavesnes ; — 1917 : Craonne (janv.-déc.) ; — 1918 : Picardie, Ham, Lassigny, offensive de juillet, Ville-en-Tardenois, Jouchery, Château-Porcien, Mézières.

Ordre 10e D. I., mai 1916 : « Caporal brancardier, au groupe depuis le début, d'un courage et d'un dévouement exemplaires, s'est distingué dans toutes les affaires auxquelles a pris part le groupe de brancardiers divisionnaires, notamment du 16 au 20 avr. où il se dépensa sans compter, relevant les blessés sous le feu de l'ennemi, et maintenant l'ordre parmi ses hommes par son attitude. »

RICHARD (Henri), *de St-Claude.*

Né à Paris, en 1875 ; curé de Andelot-en-Montagne (1914) ; curé de Puffey. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. (août 1914). — Démobilisé en févr. 1919.

Croix de guerre. Texte manque.

† RICHARD (Henri-Alfred-Ernest), *de Soissons.*

Né à Jonqueux-Macquigny, le 6 août 1888 ; vic. à Ribémont. — Mobilisé (S. A.) 294e R. I. (août 1914) ; 94e R. I.

Tué à Villeneuve-les-Charleville, le 7 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 6 avr. 1921 (J. O., 10 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 7 sept. 1914, à Villeneuve-les-Charleville. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RICHARD (Henri-Louis-Joseph), *du Mans.*

Né à Château-Gontier, le 23 juill. 1889 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) IVe S. E. M. R. (2 août 1914) ; élève-officier (30 oct. 1915) ; capl-fourrier 31e R. I. (15 déc. 1915) ; sergent (30 mars 1916).

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Charleroi ; — 1915 : Meuse ; — 1916 : Vauquois. — Tué à Bouchavesnes, le 14 sept. 1916.

1° Ordre 31e R. I., n° 646, 31 mars 1917. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 12 oct. 1920) : « A entraîné dans un élan superbe ses hommes à l'assaut des positions ennemies, le 14 sept. 1916, jusqu'au moment où il est tombé mortellement frappé. A été cité. »

RICHARD (Jacques), *de Dijon.*

Né à Pouilly-en-Auxois, le 10 août 1873 ; direct. de l'Orphelinat de Dômois (1914) ; curé-doyen de Précy-s.-Thil. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Train Sanit. Impr. 3/8 (5 août 1914) ; Train Sanit. 2/34 (15 sept. 1915) ; Q. G. VIe Armée (24 déc. 1915). — Démobilisé le 2 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Champagne, Fismes ; — 1918 : Aisne, Belleu.

Ordre S. S. 6e Armée, n° 126, 18 nov. 1918 : « Infirmier de classe ancienne, qui, en toutes circonstances, a montré les plus grandes qualités de dévouement et d'abnégation, et particulièrement sous les bombardements par avions de Fismes en 1917, et par canons, de Belleu, en 1918, pendant lesquels il a secouru les blessés sans aucun souci du danger. »

† RICHARD (Jean-Albert), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Plombières (Vosges), le 30 déc. 1891 ; prof. à Martigny (Suisse). — En service (S. A.) sergent 90e R. I. (août 1914) ; 97e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Alsace. — † au séminaire de Zillisheim (Alsace), le 21 août 1914, des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume, 15 juill. (J. O., 23 juill. 1926) : « Excellent sous-officier. Mortellement blessé à son poste de combat, le 21 août 1914, devant Mulhouse, après avoir accompli tout son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RICHARD (Jean-Antoine-Marius-Léon), *de Mende.*

Né au Mas-d'Orcières, le 9 mars 1895 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl 2e Génie, Cie 16/3.

Tué à Pontavert, le 28 mai 1917.

1° Ordre Division, 12 janv. 1916 : « Sans armes et muni de cisailles, est sorti à la première vague d'assaut, à l'attaque du 21 déc. 1915, et, franchissant la tranchée ennemie, n'a pas hésité à se porter résolument en avant pour détruire les obstacles qui auraient pu entraver la progression. »

2° Ordre Division, 1916 : « Désigné pour aller pratiquer des brèches dans les réseaux de fils de fer ennemis, s'est acquitté avec bravoure de sa mission et a ramené à lui seul un certain nombre de prisonniers. »

3° Ordre Division, 18 sept. 1916 : « Très courageux, très dévoué, a volontairement porté un pli urgent, dont le coureur venait d'être grièvement blessé, le 4 sept. 1916. S'est acquitté de cette mission avec beaucoup de sang-froid, malgré un bombardement des plus violents. »

4° Ordre Génie 66e D. I., 25 avr. 1917 : « S'est offert comme volontaire pour ramener le corps de son lieutenant, tombé entre les lignes. »

5° Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 13 oct. 1920) : « Gradé d'élite, sans cesse sur la brèche et possédant la confiance entière de ses chefs et de ses hommes. S'est affirmé comme un brave dans tous les combats auxquels il a pris part. A trouvé une mort glorieuse, le 28 mai 1917, devant Craonne. Croix de guerre avec palme. »

† RICHARD (Jean-Baptiste), *de la Compagnie de Marie.*

Né à La Planche (L.-I.), le 12 sept. 1887 ; Frère coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† le 23 avr. 1916, à l'Hôp. d'Is-sur-Tille, de maladie contractée en service.

RICHARD (Jeanne), Sr M.-Marguerite-Emmanuel, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Valence (Drôme), le 17 mars 1883 ; infirmière Hôp. n° 203 et 5 *bis*, à Bourg-en-Bresse.

1° Méd. U. F. F. bronze, 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RICHARD (Jean-Paul-Marc), *de Nevers.*

Né à Lamarche-s.-Saône, le 15 mai 1881 ; vic. à Preuilly-s.-Loire (1914) ; curé de Premény. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (15 janv. 1915) ; Hôp. Temp. n° 13 Dijon. — Démobilisé le 12 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des malades contagieux. »

RICHARD (Joseph-Alfred), *de Saint-Dié.*

Né à Saulxures, le 21 sept. 1888 ; vic. à St-Maurice d'Epinal. — Aum. tit. G. B. D./71 (4 août 1914). — Démobilisé le 25 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Col de Sainte-Marie (24 août) ; — **1915 :** Lorraine, Badonvillers, Chapelotte ; — **1916 :** Verdun, Vaux-Chapitre, Bois Fumin, La Laufée ; — **1917 :** Berry-au-Bac, La Neuville, Sapigneul (juin-déc.) ; — **1918 :** Kemmel, Mont-Noir, Mont-Rouge, Locre.

Ordre 71e D. I., n° 52, 27 mai 1915 : « Depuis le début de la campagne, accompagne sur le front les escouades de brancardiers et parcourt, sans souci du danger, les postes de secours et les tranchées de première ligne. S'est particulièrement distingué au col de Sainte-Marie, le 24 août 1914, et dans les actions qui se sont déroulées près de la Chapelotte, depuis le 27 février 1915. Remplit son ministère avec tact et dévouement. »

RICHARD (Marie), Sr Charité-Marie, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Malansac (Morbihan), le 1er mars 1870 ; inf. Hôtel-Dieu de Nantes.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

RICHARD (Marie), Sr M.-Honoré, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Cornod (Jura), le 26 mars 1866 ; inf. Hôp n° 207, à Oyonnax.

1° Palme A. D. F. or, janv. 1918.
2° Méd. A. D. F., 1er avr. 1920.
3° Insigne spécial S. S., 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

RICHARD (Marie), Sr Ste-Clotilde, *des Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus de Saint-Jacut.*

Née à St-Jacut (Morbihan), le 23 avr. 1872 ; inf. Hôp. Compl. n° 68, à Redon.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. »
2° Insigne spécial S. S., 1921.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

RICHARD (Marie-Charles-Léon), *de Langres.*

Né à Neuilly-l'Evêque, le 13 févr. 1882 ; Séminaire français de Rome (1914) ; Prof. au Grand Séminaire. Mobilisé (S. A.) aum. tit. G. B. D./13 (3 août 1914) ; G. B. D./170 (30 juill. 1917) ; détaché 17e R. I. (déc. 1917). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Schirmeck, Douai, la Chipotte, Marne, Somme, Souain, Lorette (17-22 déc.) ; — **1915 :** Hersin-Coupigny ; — **1916 :** Verdun, fort de Souville (4-20 mars) ; — **1917 :** Somme, Estrée-Deniécourt, Aisne, Chemin-des-Dames, La Malmaison ; — **1918 :** Vosges, Chapelotte, Soissons, Crouy, Pommiers, St-Baudry (mai-juin), Champagne, Epine de Vedegrange, Ferme des Vacques (19 juill.), Orfeuil, Ardennes, Bethaucourt (oct.).

1° Ordre 17e R. I., n° 836, 16 mars 1918 : « Aumônier d'un dévouement admirable, qui, dans la Somme et sur l'Aisne, dans le secteur actuel, s'est toujours distingué par le tranquille courage avec lequel il parcourait sans cesse les lignes, quelle que peut être l'intensité du tir ennemi, donnant ainsi le plus bel exemple de conscience dans l'accomplissement de son devoir et de mépris du danger. »

2° Ordre 170e D. I., n° 87, 21 juin 1918 : « A pris part à tous les combats des 28 mai, 27 juin 1918 avec le 17e R. I. A fait l'admiration de tous, toujours au danger, payant de sa personne ; visitant les premières lignes, se prodiguant auprès des blessés ; est resté même aux moments les plus critiques un modèle d'héroïsme souriant, faisant oublier les fatigues et ranimant les courages. »

3° Ordre 21e C. A., n° 217, 25 juill. 1918 : « Attaché au 17e R. I., a encore fait l'admiration des hommes qui l'ont vu sans cesse aux premières lignes méprisant le feu, ne sachant que réconforter, encourager, donner du cœur. »

RICHARD (Marie-Clémentine), *des Religieuses Hospitalières de St-Joseph de Laval.*

Née à Laval (Mayenne), le 6 sept. 1853 ; sup. Hôp. mixte de Laval.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 20 mai (J. O., 21 mai 1919) : « Supérieure de l'hôpital mixte de Laval depuis vingt-six ans, en a fait un établissement modèle. Depuis les hostilités, n'a cessé de se dévouer pour assurer, avec une parfaite régularité, le fonctionnement de cette importante formation, qui comprend 302 lits toujours occupés. Son zèle et sa compétence ont été hautement appréciés par le Service de Santé. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

RICHARD (Marie-Perrine), Sr St-Jean-de-la-Croix, *des Sœurs de la Croix de Loudéac.*

Née à Plouézec (C.-du-N.), le 23 oct. 1881 ; inf. Hôp. Sœurs de la Croix de Loudéac (1er sept.-30 sept. 1914) ; Hôp. n° 212, à Mours (oct. 1914-févr. 1915) ; inf.-major Hôp. aux. U. F. F. n° 195 à Paris (10 mars 1915-1er février 1918) ; dir. même Hôp. (févr.-déc. 1918).

1° Méd. Rec. Fr. argent, 29 mai (J. O., 3 juin 1920) : « A, comme directrice et infirmière-major, rendu les plus appréciés services à l'hôpital 195, de Paris, du 1er sept. 1914 au 27 janvier 1919. A été intoxiquée à la suite de soins donnés aux victimes des gaz asphyxiants. »
2° Insigne spécial S. S., 1920.
3° Méd. U. F. F. or, 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

RICHARD (Marius), *de Lyon.*

Né à St-Martin-la-Plaine, le 15 janv. 1891 ; sémin. (1914) ; vic. à N.-D. de Rive-de-Gier. — Mobilisé (S. A.) 99e R. I. (2 août 1914) ; agent de liaison 114e B. C. A. (22 févr. 1915) ; sergent-major 22e B. C. A. (1er avr. 1919). — Démobilisé le 22 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Vosges (août) ; — **1915 :** Linge, Alsace (juill.), Champagne (sept.) ; — **1916 :** Verdun (juin), Somme (déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Hurtebise (juin) ; — **1918 :** Montdidier, Méry (mars), Lassigny, Noyon, Belgique, Roulers, la Lys.

Ordre 114e B. C. P., n° 141, 21 avr. 1918 : « Sergent-major modèle. Depuis trois ans qu'il est au bataillon, a toujours fait preuve d'un dévouement et d'un courage sans limite, pour assurer, dans tous les cas et à la satisfaction de tous, le ravitaillement de son unité. S'est surpassé pendant la dure période du 27 mars au 15 avril 1918. »

RICHARD (Marthe-Berthe-Marie), Sr Esther, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Fougères (I.-et-V.), le 15 avr. 1882 ; inf. Hôp. n° 14, à Châtellerault.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Palme S. S. or, 1919.
3° Méd. Rec. Fr. bronze, 5 mai (J. O., 7 mai 1920) : « Pendant trois ans, a rempli avec zèle les fonctions d'infirmière-major à l'hôpital 14 à Châtellerault. Services de jour et de nuit, rendus gratuitement. »
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

RICHARD (Mathilde), Sr Ste-Adolphine, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Ecurey (Meuse), le 5 janv. 1845 ; inf. à Thugny (1914) ; inf. service des contagieux ; Amb. 4/60 (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 7 oct. (J. O., 15 oct. 1916). Le diplôme porte : « Affectée depuis le début de la guerre au service des contagieux, a toujours fait preuve, malgré son âge, d'un zèle et d'un dévouement inlassables. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RICHARD (Pierre), *de Luçon.*

Né à La Bruffière, le 25 nov. 1883 ; prof. Inst. Ste-Marie (1914) ; curé de La Chaume. — Mobilisé (S. X.) radiotélégraphiste (2 août 1914) ; classé S. A. (nov. 1914) ; 93e R. I. (févr. 1915) ; capl (30 mai 1915) ; 8e Génie (15 août 1915) ; radio 8e R. A. C. ; sergent radiotélégraphiste (1er sept. 1917) ; en mission aux Etats-Unis (31 oct. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Arras (juill.), Champagne (sept.-oct.-nov.) ; — **1916 :** Verdun (avr.), Somme (juin-déc.) ; — **1917 :** Aisne (avr.).

Ordre Division, 1917 : « Caporal radiotélégraphiste, ayant une haute idée de son devoir et une grande valeur technique. A assuré, en toutes circonstances, la réception continue des signaux faits par les avions, en maintenant et en réparant son antenne de télégraphie sans fil sous les bombardements, notamment en Champagne (oct. 1915), et dans les combats d'avr. 1917. »

RICHARD (Pierre), *des Sulpiciens.*

Né à La Bruffière, en 1872 ; vic. à St-Jacques, à Montréal. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; inf. Hôp. aux Sables-d'Olonne (1915-1916) ; en sursis et envoyé en mission au Canada (1916). — Démobilisé en déc. 1918.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 10 févr. (J. O., 11 févr. 1923).

RICHARD (Pierre-François), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Pierre-Châtel (Isère), le 2 sept. 1880 ; sup. à Liége (Belgique).

A caché dans son couvent, à Liége, plusieurs jeunes gens et autres sujets alliés (Français, Belges, Russes) et leur a fait passer la frontière hollandaise ; condamné à 5 mois de prison (1917).

1° Méd. Hon. vermeil (Min. Aff. Etr.), 26 août 1920.
2° Croix civique 1914-1918 2e classe, 21 avr. (Moniteur, 29 avr. 1921.)

† **RICHARD (Prosper),** *des Capucins.*

Né à Maillé (Vendée), le 14 janv. 1897 ; étudiant prov. Toulouse, en résidence à Burgos (Espagne). — Mobilisé (S. A.) combattant 91e R. I. (1916).

Grièvement blessé le 5 juin ; † à l'Hôp. de Senlis des suites de ses blessures, le 6 juin 1918.

Méd. Mil., 9 juin (J. O., 21 sept. 1918) : « Soldat courageux et dévoué. A été grièvement blessé à son poste de combat. »

RICHARD (Victorine-Virginie), *des Religieuses Hospitalières de St-Joseph de Laval.*

Née à Laval (Mayenne), le 10 mars 1861 ; inf. chargée de la gestion et de l'administration Hôpital mixte de Laval.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin (J. O., 23 juin 1917). Le diplôme porte le motif suivant : « Depuis le début des hostilités, n'a cessé de faire preuve dans l'administration de l'hôpital, au détriment de sa santé, d'un zèle remarquable. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RICHARME (Paul), *de Besançon.*

Né à Champigny-les-Langres, le 27 déc. 1890 ; séminariste (1914) ; vic. aux Chaprais. — Mobilisé (S. A.) capl-infirmier 152e R. I. (2 août 1914) ; capl.-branc. 152e R. I. — Démobilisé le 11 juin 1919.

1° Ordre 152e R. I., n° 8, 7 janv. 1916 : « A fait preuve d'une bravoure et d'un dévouement remarquables, au cours des combats des 21 et 22 décembre 1915, en relevant les blessés sur la ligne de feu, sous un tir d'artillerie des plus violents. »

2° Ordre 164e D. I., n° 82, 11 août 1917 : « Dirige ses équipes de brancardiers avec beaucoup de sang-froid. A secondé, pendant les affaires du 24 juillet 1917, le médecin auxiliaire du bataillon d'une façon parfaite, allant explorer le terrain de trou d'obus en trou d'obus, sous de violents bombardements et des rafales de mitrailleuses. »

3° Ordre 164e D. I., n° 104, 31 juill. 1918 : « Caporal brancardier très consciencieux. A participé à toutes les attaques du régiment, montrant toujours le plus bel exemple. A su diriger, grâce à son sang-froid, des équipes de brancardiers et a assuré ainsi la relève des blessés. »

4° Méd. Mil., 13 juill. (J. O., 7 nov. 1919) : « Très brave gradé, brancardier d'un dévouement hors de pair. A été très grièvement blessé le 30 sept. 1918 devant Roulers, pendant un violent bombardement ennemi. 3 blessures, 3 citations. »

RICHAUD (Antonin-Marius), *d'Aix.*

Né à Arles, le 18 janv. 1898 ; sémin. (1914) ; vic. à Châteaurenard. — Mobilisé (S. A.) 163e R. I. (17 avr. 1917) ; 11e R. I. (oct. 1917) ; 92e R. I. (avr. 1918). — Démobilisé en 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne (mai), Bois des Chevaliers (juin-août), Prise de St-Mihiel (sept.), Bois des Caures (oct.-nov.).

Ordre 92e R. I., n° 331, 1919 : « Soldat brave et courageux, a fait toute la campagne, depuis son incorporation, dans un régiment cité trois fois à l'ordre de l'armée. »

RICHAUDEAU (Alexandrine), Sr Agathange, *des Sœurs de St-Paul de Chartres.*

Née à St-Denis (L.-et-C.), le 22 févr. 1855 ; inf. à Dreux.

1° Méd. Hon. Ep. vermeil, 20 sept. (J. O., 27 sept. 1917).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. Rec. Fr. bronze, 18 nov. (J. O., 21 nov. 1920) : « A, pendant toute la guerre, rempli les fonctions de supérieure de l'hôpital mixte de Dreux, et, donnant personnellement ses soins aux blessés, assistant les chirurgiens dans leurs opérations, a traité sans interruption plus de 12 000 militaires ; modèle de dévouement et d'abnégation. »
4° Méd. commémorative 1914-1919, 1920.

† RICHAULT (Louis-Marie-Joseph), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 30 mai 1889 ; sémin. — Mobilisé (S. X.) Ve Sect. C. O. A. (2 août 1914) ; récupéré (S. A.) 405e R. I. (1er oct. 1915) ; 119e R. I. (10 oct. 1915).

Tué à Fleury, le 3 juin 1916, en allant relever un de ses officiers blessés.

1° Ordre Armée, 12 juill. (J. O., 27 sept. 1916). Même texte que ci-dessous.
2° Méd. Mil. posthume, 10 janv. (J. O., 24 janv. 1923) : « Au front depuis le 5 oct. 1914, modèle de courage et de bonne volonté. Le 3 juin 1915, au cours d'une attaque, a entraîné ses camarades en criant : « En avant ! nous sommes ici pour nous faire tuer, allons-y de bon cœur. » A été tué au cours de l'action. A été cité. »

RICHE (Charles), *d'Amiens.*

Né à Amiens, le 26 avr. 1887 ; vic. à Péronne (1914) ; vic. à St-Jacques d'Amiens. — Mobilisé (S. A.) inf. 272e R. I. (4 août 1914) ; au front (août 1914). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun (août), Marne (sept.), Bois de la Gruerie (oct.-déc.) ; — **1915 :** Argonne (janv.-juin), Eparges, Tranchée de Calonne (juin-août), Tahure (sept.-oct.), Bois des Chevaliers, Bois Bouchot (nov.-déc.) ; — **1916 :** Bois Bouchot, Bois des Chevaliers, Tranchée de Calonne (janv.-juin), Somme, Barleux, Belloy-en-Santerre (juill.-déc.) ; — **1917 :** Verdun (janv.-avr.), Mont Spin (avr.), Cote 304 ; — **1918 :** Avocourt, Somme, Grivesnes, Champagne, Massiges, Lorraine.

Ordre 3e D. I., n° 134, 14 mai 1917 : « Détaché dans les lignes avancées pendant les combats du 4 au 9 mai, a fait preuve d'un dévouement digne d'éloges. Sous des bombardements violents, est allé chercher et a pansé de nombreux blessés, se dépensant sans compter. »

† RICHEBÉ (Paul-Auguste-Marie-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lille, le 9 août 1893. — Mobilisé (S. A.) 43e R. I. (août 1914) ; au front (nov. 1914) ; blessé (4 mars 1915) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Champagne (nov.) ; — **1915 :** Beauséjour (4 mars), Hermonville (mai). — Tué à Sapigneul, le 15 oct. 1915.

Méd. Mil. posthume, 8 mars (J. O., 20 avr. 1922) : « Caporal d'une bravoure éprouvée. Glorieusement tombé devant La Neuville, le 15 oct. 1915, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

RICHELMY (S. Em. le Card. Agostino), *Archevêque de Turin.*

Né à Turin (Italie), le 29 nov. 1850 ; élu évêque d'Ivrea (7 juin 1886) ; arch. de Turin (17 sept. 1897) ; créé cardinal prêtre (19 juin 1899).

Grand Cordon Chev. Grand-Croix Ordre Sts-Maurice-et-Lazare, 28 août 1919.

RICHER (François-Julien-Isidore), *des Capucins.*

Né à Paris, le 28 janv. 1878 ; prêtre prov. Paris, docteur en philosophie et théologie, prof. Collège International, à Rome. — Mobilisé (S. A.) sergent 27e R. I. T. (août 1914) ; s.-lieut. (20 sept. 1914) ; lieut. (25 janv. 1915) ; capitaine à T. T. 59e R. I. (13 janv. 1916) ; trois fois blessé. — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Condé-s.-Escaut, Cambrai, Arras ; — **1915 :** Roclincourt, Saint-Sauveur (sept.) ; — **1916 :** Champagne ; — **1917 :** Prosnes (31 janv.), Maronvillers (17 avr.) ; — **1918 :** Mont-Blond.

1° Ordre 33e C. A., 24 janv. 1915 : « Chef de patrouille, a, par son attitude énergique, déterminé la prise de huit cavaliers ennemis ; trois jours plus tard, son bataillon étant dans une situation critique, a groupé une fraction importante et est passé au travers des cavaliers ennemis. »
2° Ordre 27e R. I. T., n° 164, 8 nov. 1915 : « A fait preuve d'un vif sentiment de solidarité militaire, en s'offrant pour aller identifier et ensevelir deux soldats tombés à proximité des défenses ennemies. »
3° Ordre 59e R. I., 14 mars 1917 : « Adjoint au chef de corps, a montré le plus grand sang-froid et le plus grand dévouement pendant l'attaque du 31 janv. 1917. N'a cessé d'assurer la liaison entre le chef de corps et les différents bataillons ; a prodigué ses soins à plusieurs blessés et a été blessé lui-même après s'être dépensé sans compter. »
4° Chev. Lég. Hon., 18 avr. (J. O., 4 juill. 1917) : « Officier d'une haute valeur morale. Modèle de bravoure et de dévouement. A été grièvement blessé pour la troisième fois, le 17 avril 1917. Trois fois cité à l'ordre. »

† RICHER (Joseph-Marie-Aimé), *de Rennes.*

Né à Mézières, le 25 juill. 1880 ; vicaire à Paramé. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (24 déc. 1914) ; XIIe Sect. I. M. (1er mars 1915) ; IVe Sect. I. M. (1er oct. 1916) ; VIIIe Sect. I. M., G. B. D./169 (1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Argonne ; — **1918 :** Somme, Montdidier, Amiens. — Tué, dans la nuit du 8 au 9 juin 1918, à Coivrel (Oise), tandis qu'il chargeait un blessé.

Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 11 mai 1920) : « Bon soldat brancardier, courageux et dévoué. Mort au champ d'honneur, le 9 juin 1918, à Coivrel, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RICHERIS (Théophile), *de Nice.*

Né à St-Martin-Vésubie, le 20 janv. 1886 ; vic. à St-Pierre-d'Arène à Nice. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; prisonnier à Dieuze (20 août 1914) ; rapatrié (juill. 1915) ; Salonique (29 sept. 1915) ; hospitalisé (1er août 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Dieuze ; — **1916 :** Campagne d'Orient, Salonique. — † à Antibes, le 10 août 1916, des suites de maladie contractée à Salonique.

RICHERT (Barbe), Sr Ubald, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Mutzig (B.-R.), le 25 nov. 1863 ; en résidence à Beinheim.

Services rendus à la cause française.
Off. Académie, 20 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

RICHET (Adolphine-Marie-Louise), Sr Alvarez, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Mont-St-Jean (Sarthe), le 12 janv. 1880 ; inf. Hôp. aux. n° 14 à Châtellerault.

1° Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† RICHEZ (Lucien), *de Paris.*

Né à Paris, le 27 janv. 1894 ; clerc tonsuré du Séminaire St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) combattant (sept. 1914) ; capl 120e R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, La Harazée, Perthes-les-Hurlus. — Tué à Mesnil-les-Hurlus (Marne), le 1er mars 1915, alors qu'il était parti seul sous les balles, reconnaître l'emplacement d'une mitrailleuse ennemie.

Méd. Mil. posthume, 19 sept. (J. O., 12 oct. 1922) : « Vaillant caporal. Mortellement frappé, le 1er mars 1915, à Mesnil-les-Hurlus, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RICHIER (Beatrix), Sr Ste-Jude, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve d'Aix.*

Née à Plandaren (B.-du-R.), le 22 déc. 1845 ; inf. Hosp. Castellane.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

RICHIER (Joseph-Albert), *de Digne.*

Né à La Garde-Gap, le 14 oct. 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 157e R. I. (2 août 1914) ; 299e R. I. (31 janv. 1919) ; 107e R. I. (5 mai 1919). — Réformé n° 1, le 22 nov. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace (19 août), Vosges, La Chipotte (sept.), Bouconville (oct.), Mont Sec (nov.-déc.) ; — **1915 :** Flirey (5 avr.) ; — **1916 :** Verdun, Pointe d'Avocourt, La Chapelotte, Vosges ; — **1917 :** Salonique (7 janv.-4 août), Floringe.

Ordre 81e C. A., n° 44 « P », 28 avr. 1915 : « S'est présenté comme volontaire, le 10 avril, pour aller relever, sur le parapet de 1re ligne, le corps d'un officier, qu'il a ramené malgré un feu violent. »

† RICHIER (Paul-Denis), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Fuveau (B.-du-R.), le 27 oct. 1880 ; prof. Mexico (Mexique). — Mobilisé (S. A.) combattant (1916) ; deux mois de front ; évacué (mai 1916).

† à l'Hôp. de Belfort, le 12 juin 1916, de maladie contractée dans les tranchées.

RICHMOND (Pierre), *de Lille.*

Né à Bergues, le 25 janv. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à La Madeleine. — Mobolisé (S. A.) 73e R. I. (7 janv. 1916) ; au front agent de liaison 267e R. I. (15 avr. 1917) ; versé 287e R. I. (31 oct. 1917) ; élève-aspirant (10 févr.-2 juill. 1918) ; s.-lieut. 1er Gr. aviation ; bombardement de nuit (2 juill.-11 nov. 1918). — Démobilisé le 12 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun (août-sept.).

Ordre 267e R. I., 25 sept. 1917 : « Agent de liaison ardent et dévoué, a assuré, sans interruption ni défaillance, les transmissions, dans des circonstances particulièrement difficiles. »

† RICKLIN (Isidore), *des Bénédictins.*

Né en Alsace, le 3 févr. 1862 ; prêtre. — Aum. aux. (1918) ; Fort Sill.

† à Anadarko, de maladie contractée en service, le 11 janv. 1921.

RICORD (Marie), Sr Anne-Angèle, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Nice (A.-M.), le 7 nov. 1871 ; inf. bén. Amb. du S.-C. à Chambéry.

1° Palme S. S. or, 2 juill. 1918.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† RICOT (Augustine), Sr Anicet, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Grezes (Hte-L.), le 28 mai 1861 ; inf. Hôp. belge à Calais.

Décédée à Calais, le 29 avril 1918, de maladie contractée en service.

Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 31 juill. (Moniteur, 10 août 1919) : « Services rendus au cours de la guerre en soignant les militaires malades et blessés belges. »

† RICQUE (Richard), *d'Arras.*

Né à Hermies, le 18 déc. 1894, séminariste. — En service (S. A.) 73e R. I. (1914) ; au front (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne ; — **1915 :** Champagne (févr.). — Tué le 16 févr. 1915, à Mesnil-les-Hurlus (Marne).

Méd. Mil. posthume, 20 juill. (J. O., 14 août 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Tué pour la France, le 16 février 1915, à Mesnil-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RIDOUARD (Marcel), *de Poitiers.*

Né à Thénezay, le 5 oct. 1891 ; sémin. à Saint-Sulpice. — En service (S. A.) sergent 125e R. I. ; blessé (poumon dr.) à Réméréville (25 août 1914) ; Instruction classe 15 à Poitiers (fin 1914) ; retour au front (1915).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Réméréville (25 août). — Blessé dans la nuit du 5 au 6 sept. 1915, en protégeant avec sa section un groupe creusant des tranchées d'approche ; décédé le 16 sept. suivant à l'Amb. de Barly (P.-de-C.).

1° Ordre Armée, 24 sept. (J. O., 20 oct. 1915). Même texte que ci-dessous.
2° Méd. Mil. posthume, 20 juill. (J. O., 18 août 1920) : « Sous-officier d'un vaillant courage. Grièvement blessé à Réméréville. Revenu après guérison, a montré les plus brillantes qualités de bravoure et d'entrain. De nouveau blessé très grièvement, le 6 sept. 1915, est mort des suites de ses blessures. A été cité. »

† RIEBEL (Marie-Hélène), Sr Edmonde, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Nordhansen (Bas-Rhin), le 22 janv. 1853 ; en résidence à Mollau (Alsace).

Décédée le 29 avr. 1921.

Off. Académie, 18 juill. (J. O., 29 août 1919) : « Pour services rendus à la cause française. »

RIEDER (Marie-Claire), R. Mère Stanislas, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Kaysersberg (Haut-Rhin), le 14 nov. 1874 ; sup. à Sarrebourg (1914-1918).

1° Croix de guerre (Ordre Régiment, n° 15 746 D), 14 avr. 1919 : « Supérieure du pensionnat de Sarrebourg, qu'elle dirige depuis plus de quinze ans, et dans lequel elle a toujours soutenu et développé l'amour de la France. S'est prodiguée au cours de la guerre pour les blessés français, faisant preuve d'un dévouement et d'une abnégation exceptionnels. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RIEGER (Jeanne), Sr Jeanne-Cécile, *des Visitandines de Ste-Marie de Périgueux.*

Née à Paris, le 23 mars 1884 ; inf. Hôp. bén. n° 131 bis à Périgueux.

1° Insigne spécial S. S. or, 20 août 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RIEHL (Jean-Philippe), *de Strasbourg.*

Né à Uttenheim (B.-R.), le 19 janv. 1861 ; prof. Collège épiscopal St-Etienne de Strasbourg.

Services rendus à la cause française.

Off. d'Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

RIETSCH, *d'Auch.*

Né à Dému, en 1889 ; vic. au Houga (1914) ; prof. à Bordeaux. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; sergent mitrailleur 88e R. I. — Démobilisé en 1919.

Ordre 34e D. I., n° 399, 1918 : « Excellent chef de section de mitrailleuses, très brave au feu. Le 25 oct. 1918, a fait preuve de beaucoup d'initiative, en prenant à partie et réussissant à la faire taire, une mitrailleuse ennemie qui enrayait l'avance des éléments de tête du bataillon, sous un feu violent d'artillerie. »

RIEU (Anna), Sr Anatolie, *des Sœurs de St-François-Régis d'Aubenas.*

Née à Orgnac (Ardèche), le 25 nov. 1864 ; inf. Hôp. n° 33 *bis* à Aubenas.

1° Insigne spécial S. S., 3 févr. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **RIEU (Pierre-Marius-Julien)**, *de Mende.*

Né à Prévenchères, le 27 nov. 1880 ; vic. à Serverette. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (12 août 1914) ; réformé (août 1914) ; récupéré (S. A.) 76e R. I. (9 sept. 1915).

† pendant une permission, à Serverette, le 2 févr. 1916, de maladie contractée en service.

† **RIEUBON (Joseph-Paul-André)**, *des Petits-Frères de Marie.*

Né à St-Cirgues-de-Prades (Ardèche), le 20 janv. 1896 ; en résidence à Puoms. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915) ; capl 92e R. I. ; 413e R. I.

Tué à Verdun, le 29 oct. 1916.

Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 5 mai 1921) : « Brave caporal. Mort pour la France, devant Douaumont, le 29 déc. 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RIFFARD (Jean-Baptiste), *de Troyes.*

Né à St-Didier-la-Séauve, le 12 mars 1876 ; curé de Montreuil (1914) ; curé de Montsuzain. — Mobilisé (S. A.) 101e R. I. T. (2 août 1914) ; G. B. C./15 (18 nov. 1915) ; Amb. 2/12 (11 nov. 1916) ; G. B. D./120 (15 sept. 1917) ; Amb. 11/6 (1er janv. 1918) ; XIIe Sect. I. M. (1er juin 1918). — Démobilisé le 31 janv. 1919.

Félicitations Ct 101e R. I. T., 12 déc. 1914 : « Par son courage, son zèle et son dévouement, a fait honneur à la compagnie et au bataillon pendant les combats de Fay et le séjour aux tranchées de première ligne. »

† **RIGAL (Emile-Prosper)**, *de St-Flour.*

Né à Aurières, le 22 mai 1897 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 86e R. I. (8 janv. 1916) ; au front 38e R. I. (18 sept. 1916) ; capl (23 oct. 1916) ; intoxiqué (nov. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Verdun, Champagne. — Blessé le 31 mai 1918 ; † le soir même à Epernay.

1° Ordre 38e R. I., nov. 1917. Texte manque.

2° Ordre 38e R. I., 8 avr. 1918 : « A Verdun, s'étant avancé dans un élan irrésistible, presque dans les lignes ennemies, a contribué à faire 80 prisonniers, pris 7 mitrailleuses. »

3° Ordre 38e R. I., 28 juill. 1918 : « Brave caporal, d'un sang-froid à toute épreuve. A été blessé en faisant courageusement son devoir au cours des rudes combats de fin mai 1918. »

4° Méd. Mil. posthume, 15 juin (J. O., 12 déc. 1920) : « Excellent caporal, modèle de bravoure et d'entrain. Toujours volontaire pour les missions périlleuses ; a pris part à toutes les opérations de son régiment. Mort pour la France, le 31 mai 1918, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec palme. »

† **RIGAL (Joseph)**, *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Arvieu (Aveyron), en 1892 ; prof. Collège de Bacos-Ramleh. — (S. A.) combattant (1914) ; sergent 96e R. I.

Tué à Beauséjour, le 30 avr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 14 oct. (J. O., 27 déc. 1920) : « Sous-officier d'un dévouement absolu, donnant à ses hommes le plus bel exemple en toutes circonstances. Tombé glorieusement pour la France, le 30 avr. 1915, à Beauséjour. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RIGALLAUD (Pierre), *d'Angoulême.*

Né à St-Félix, le 5 juin 1880 ; Chartreux (1914) ; clerc minoré (1921) ; prof. à Richemont. — Mobilisé (S. A.) 150e R. I. (2 août 1914) ; Bon de Marche 108e R. I. (6 févr. 1915) ; 127e R. I. (7 mars 1915) ; blessé (5 août 1916) ; A. O. (6 mai 1918). — Démobilisé le 8 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Marne ; — 1915 : Argonne, Edmou (5 avr.) ; — 1916 : Verdun (9 mars), Côte du Poivre, Somme (5 sept.) ; — 1918 : Orient, Pic du Sockol.

1° Ordre 1re D. I., 3 juin 1915 : « Très belle attitude au feu, a entraîné ses camarades en sortant le premier de sa tranchée, s'est ensuite prodigué pendant la nuit, sous le feu de l'ennemi, en donnant des soins aux blessés. »

2° Ordre 1re D. I., n° 37, 18 sept. 1916 : « Modèle de dévouement et d'abnégation, aussi courageux que modeste, a été sérieusement blessé le 3 septembre 1916, en se portant au secours d'un camarade blessé, sous un feu violent d'artillerie. »

RIGARD (Amélie), Sr Julie, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Landremont (M.-et-M.) le 16 févr. 1854 ; sup. Hospice de Gerbéviller, transformé en Hôpital auxiliaire.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 7 sept. (J. O., 19 sept. 1914) : « Mesdames Rigard, Maillard, Collet, Rémy, Bircker, Guertner, religieuses de Saint-Charles, qui ont, depuis le 24 août, sous un feu incessant et meurtrier, donné, dans leur établissement de Gerbéviller, asile à environ 1 000 blessés en leur assurant la subsistance et les soins les plus dévoués, alors que la population civile avait complètement abandonné la ville. Ce personnel, en outre, a accueilli, chaque jour, de très nombreux soldats de passage, auxquels il a servi tous les aliments nécessaires. »

2° Chev. Lég. Hon., 9 janv. (J. O., 21 janv. 1915) : « Services exceptionnels. Restée à son poste avec ses infirmières, a, par son énergique intervention, préservé de l'incendie une partie de l'hospice de Gerbéviller. A, en outre, assuré le ravitaillement des habitants pendant le bombardement de cette localité et prodigué ses soins aux blessés. »

3° Insigne spécial S. S., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RIGAUD (Anne-Marie), Sr St-Martien, *des Sœurs de la Providence de Ruillé-sur-Loire.*

Née à Guignen (I.-et-V.), le 21 févr. 1869 ; en résidence à Brest.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

2° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 6 août (J. O., 18 août 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

RIGAUD (Emile-Paul-Marie-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Aix-en-Provence (B.-du-R.), le 17 août 1871 ; prêtre, miss. en Syrie. — Mobilisé (S. A.) infirmier-aumônier 145e R. I. T. (15 oct. 1914) ; passé, sur sa demande, 32e Bon de Mitrailleuses (août 1918) ; une blessure, au ravin d'Héli, près de Verdun (4 sept. 1917). — Démobilisé fin déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Argonne, Champagne ; — 1916 : Verdun, Somme ; — 1917 : Aisne. Verdun, Ravin d'Héli (4 sept.) ; — 1918 : Lorraine.

1° Ordre 145e R. I. T., mai 1915 : « Fait preuve d'abnégation et de dévouement ; est, malgré son âge, toujours prêt aux corvées les plus pénibles. »

2° Ordre 145e R. I. T., 25 oct. 1915 : « Depuis le 25 sept., a occupé un poste avancé sous un bombardement violent et a pu ainsi sauver plusieurs blessés restés sur le terrain. Faisant preuve du plus absolu dévouement, n'a abandonné ce poste que lorsqu'il s'est effondré sous les obus, le 1er octobre. »

3° Ordre 82e C. A., 22 juin 1917 : « Soldat infirmier d'une très haute valeur morale, aussi dévoué que modeste. Parti dès le début des hostilités, a demandé à rester sur le front malgré son âge. Donne à tous l'exemple du devoir et du mépris du danger, en refusant de bénéficier des relèves de son unité pour être toujours en première ligne avec son régiment. Sous un bombardement violent, en sept. 1916, a fait mettre tous ses infirmiers à l'abri pendant que, seul sous la rafale, il se portait au secours d'un blessé. Déjà deux fois cité. »

4° Méd. Mil., 1er oct. (J. O., 22 oct. 1917).

5° Ordre Armée, 16 oct. (J. O., 25 déc. 1917) : « Soldat infirmier, maintenu au front sur sa demande, malgré son âge ; d'un dévouement inlassable, méprisant la fatigue et le danger, n'acceptant jamais d'être relevé pour rester toujours au milieu de ses camarades. Blessé le 4 sept. 1917 en secourant des hommes ensevelis, n'a pas voulu se laisser panser avant d'avoir accompli sa tâche et a refusé de se laisser évacuer. »

RIGAUD (Joseph), *de Chambéry.*

Né à Entremont-le-Vieux, le 30 mars 1885 ; prof. Collège de Rumilly. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (4 août 1914) ; inf. Amb. 1/74 (4 août 1914) ; combattant 18e R. I. (28 oct. 1916) ; branc. 100e R. I. (15 déc. 1917) ; deux blessures (5 mai 1917 et 18 oct. 1918) ; 126e R. I. — Réformé n° 1 le 19 avr. 1920.

1° Ordre 18e R. I., n° 208, 10 juin 1917 : « Soldat d'élite. S'est magnifiquement comporté à l'attaque du plateau de Craonne. Est parti avec le plus grand courage et le plus bel entrain à l'assaut des tranchées ennemies, qui ont été atteintes, conquises et retournées sous un bombardement des plus violents. A été blessé à son poste de combat. »

2° Ordre 100e R. I., n° 814, 30 juin 1918 : « Brancardier d'un dévouement absolu. Au cours des derniers engagements, s'est particulièrement distingué en assurant la relève rapide des blessés, sous un violent bombardement et un feu nourri de mitrailleuses. »

3° Ordre 134e D. I., n° 332, 21 nov. 1918 : « Brancardier d'un dévouement admirable. A été grièvement blessé dans la journée du 18 oct. 1918, au relèvement des blessés, sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 août 1921).

RIGAUD (Marie), Sr Eugénie-Marie, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Lyon (Rhône), le 8 déc. 1890 ; inf. Hôp. aux. n° 253 à Paris.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RIGAUD (Marie-Philomène), Sr St-Sulpice, *des Petites-Sœurs Infirmières des Campagnes.*

Née à Saint-Bonnet (P.-de-D.), le 3 avr. 1886 ; inf. Hôp. aux. n° 65 à Châtelguyon.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des malades contagieux ; a contracté une affection grave au chevet des malades qu'elle soignait. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

RIGAULT (Georges-Victor), *de Versailles.*

Né en 1877 ; curé de Luzarches ; aum. hospice St-Germain-en-Laye. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (21 juin 1915) ; Gestionnaire Ann. Hôp. aux., n° 47 à Montmélian (21 juin 1915-17 septembre) ; Hôp. Buffon à Paris (17 sept. 1917-4 mai 1919) ; hospitalisé deux fois pour maladie (5 janv. 1918 et 15 janv. 1919). — Démobilisé le 4 mai 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918).

† **RIGAULT (Jean-François)**, *de Versailles.*

Né à Groslay, le 14 oct. 1880 ; prêtre, prof. au G. S. de Versailles. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect I. M. (août 1914) ; Trains Sanit. ; branc.-aum. Ambul. 3/1.

† le 29 sept. 1918, à l'Hôp. de Lauw (Alsace), de maladie contractée en service.

† RIGAUT (Pierre-Fulgence), *de Bayonne.*

Né à Ruges, le 23 août 1881 ; curé de Malausanne. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Amb. 4/68 (8 août 1914) ; 38e R. A. C. (17 juin 1917). — Démobilisé le 5 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Aisne ; — **1918** : Champagne. — † le 3 octobre 1921, des suites de maladie contractée au front.

Ordre 39e R. A. C., n° 93, 6 août 1918 : « D'un admirable dévouement. Dans les journées des 20 et 21 juill. 1918, s'est porté, en dépit des bombardements, aux différentes positions de batterie du groupe pour panser les blessés et leur apporter les secours de son ministère (Champagne). »

† RIGO (Giuseppe), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Grugliasco (Italie) ; prof. à Bairo Canaven. — Mobilisé (S. A.), combattant (janv. 1915).

† à l'Hôp. militaire de Turin, de maladie contractée aux armées, le 10 mars 1915.

† RIGOLE (Bonaventure), *de Perpignan.*

Né à La Cabanasse, le 14 janv. 1884 ; curé d'Envelgt. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. ; Amb. n° 7, 16e C. A. (1914) ; inf. Hôp. 15e B. (contagieux) à Nancy (1915) ; sergent 156e R. I.

Tué au Mont Kemmel, le 24 avr. 1918.

1° Ordre Brigade, n° 63 « D », 16 oct. 1917 : « Caporal d'une belle crânerie, chargé d'achever le coupage des réseaux ennemis entamés par l'artillerie, s'est acquitté de sa mission de la façon la plus complète, malgré la gêne éprouvée par suite des projections lumineuses et le tir des mitrailleuses. »

2° Méd. Mil. posthume, 20 nov. 1920 (J. O., 6 mars 1921) : « Sous-officier d'une bravoure à toute épreuve. Tombé glorieusement pour son pays, le 24 avr. 1918, au mont Kemmel, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

RIGOLET (André), *des Franciscains.*

Né à Orléans (Loiret), le 1er déc. 1885 ; novice Prov. Aquitaine. — Mobilisé (S. A.) sergent 46e R. I. (4 août 1914) ; sous-lieut. (4 juin 1915) ; stagiaire 5/51 Génie (juin à nov. 1916) ; inapte inf. et détaché Chefferie Génie Orléans (8 mai 1917) ; inapte à toutes armes et détaché service d'architecture à la résidence à Rabat, Maroc (20 déc. 1917) ; lieut. (28 juill. 1918) ; évacué pour paratyphoïde (1914) ; blessé (poitrine) en Argonne (1915). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Argonne (août) ; — **1915** : Vauquois (mars-25 sept.) ; — **1916** : Bouchavesnes, St-Pierre-Waast.

Ordre 17e Brigade, n° 16, 25 juill. 1915 : « A fait preuve des plus belles qualités militaires, au cours des journées des 14, 15 et 16 juillet. A courageusement entraîné sa section à l'assaut d'une position ennemie ; n'a pas hésité ensuite à sortir à nouveau de la tranchée, sous un feu très violent, pour ramener dans nos lignes l'un de ses hommes grièvement blessé. »

RIGOT (Eugénie), Sr Vincent, *des Filles de la Charité.*

Née à Lille (Nord), le 10 mai 1883 ; inf. à Drancy (Seine).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RIGOT (Louis-Eugène), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lille (Nord), le 8 déc. 1880 ; prêtre (1914) ; missionnaire à Madagascar. — Réformé ; aum. volont. (22 août 1914) ; G. B. D./67 (31 août 1914) ; Amb. 18/8 (10 nov. 1914) ; G. B. D./127 (18 oct. 1915) ; détaché 25e B. C. P. (sept.-oct. 1918) ; Alsace (nov. 1918) ; aum. troupes occupation Sarre (févr. 1919). — Démobilisé le 11 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Verdun, Samogneux, Somilly, St-André, Plateau d'Osches, Ippécourt (août-sept.), Vaux-les-Palameix, Moulin de Lizeral, Bois des Chevaliers (sept.-nov.) ; — **1915** : Eparges (févr.), Bois des Chevaliers, La Croix-sur-Meuse, Côte Ste-Marie, Les Paroches (mai), Champagne, Ferme Navarin, Butte de Souain (25 sept.-juin 1916) ; — **1916** : Verdun, Bois Fumin, Fort de Souville, Tavannes (juin), Soissons (juill.), Somme, Bouchavesnes, Maurepas (15 sept.-11 déc.) ; — **1917** : Aisne, Chavonne, Soupir, Ostel, Wailly, Olizy, Jouy, Chemin des Dames (avr.), Alsace, Zubzern, Col du Bonhomme, Linge, Reichakerkopf, Les Lacs (juin-déc.) ; — **1918** : Somme, Einval, Septoutre, Grivesnes (mars), Eparges (mai), Forêt d'Argonne (juill.), Oulchy-la-Ville, Grand-Rozoy, Launoy, Droisy, Maast-et-Violaine, Ferme Epritel, La Vesle (1er-20 août), Plateau de Nouvron-Vingré, Tartiers (fin août). Crouy, Ferme Lappérière, Nanteuil la Fosse, Ferme Colombe, Carrières de Bohéry, Fort de La Malmaison, Passage de l'Ailette, entrée à Laon (sept.-13 oct.), La Souche (fin oct.), Lorraine (nov.), occupation sur le Rhin, Drusenheim (nov.-févr. 1919) ; — **1919** : Territ. de la Sarre (févr.-mai).

1° Ordre 127e D. I., n° 9, 6 oct. 1915 : « A toujours fait preuve, en toutes circonstances, de la plus grande abnégation, du plus grand zèle, du dévouement le plus absolu aux blessés qui lui ont été confiés et auxquels il s'ingénie à procurer le plus de soulagement possible. »

2° Ordre S. S. 6e C. A., n° 71, 12 sept. 1916 : « Prêtre admirable, toujours empressé en quelque circonstance que ce soit, sous les plus violents bombardements, aux besognes les plus humbles comme les plus nobles, pourvu qu'elles exigent du dévouement. »

3° Ordre 127e D. I., 5 janv. 1917 : « Du 18 sept. au 11 déc. 1916, s'est dépensé sans compter pour secourir les blessés et leur apporter les consolations de son ministère, parcourant sans cesse les premières lignes sous les plus violents bombardements, donnant à tous le plus bel exemple de charité, de dévouement et de courage. Personnification de l'esprit de sacrifice et du renoncement de soi-même. »

4° Ordre 127e D. I., 17 mai 1917 : « Dans la soirée du 9 mai 1917, un blessé grave, ayant été signalé dans une rue du village, soumis à un violent bombardement, s'est porté spontanément à son secours et l'a transporté sur ses épaules à l'ambulance voisine. Modèle de bravoure, d'énergie et de dévouement, coutumier de pareils faits sous le feu. »

5° Chev. Lég. Hon., 28 août (J. O., 24 nov. 1918) : « Au cours de quatre ans de guerre, toujours aux endroits les plus exposés, n'a jamais cessé de se signaler par des traits de bravoure et de dévouement incomparables, ni d'assurer entre le G. B. D. et les unités un service de liaison très périlleux. S'étant volontairement porté dans un village soumis à un violent bombardement, a, par son initiative et par son courage, permis une évacuation rapide des blessés. Déjà quatre fois cité à l'ordre. »

6° Ordre 25e B. C. P., déc. 1918 : « Aumônier légendaire par sa bravoure et par son abnégation, aimé et vénéré de tous, montrant toujours, par son exemple, aux chaseurs le chemin du devoir et du sacrifice. S'est particulièrement dépensé auprès des blessés dans les combats d'oct. 1918 pour la prise du Fort de la Malmaison, le franchissement de l'Ailette et l'entrée à Laon, jusqu'à ce que, succombant à la peine et terrassé par la maladie, il soit obligé, l'attaque finie, de laisser son poste. »

RIGOULET (Ludovic), *P. Cie de Jésus.*

Né à Aumont (Lozère), le 12 nov. 1878 ; dir. Externat St-Ignace à Alep (Syrie).

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 30 sept. (J. O., 1er oct. 1923).

†RIGUET (Alphonse-Jules-François), *d'Orléans.*

Né à Préaux (Orne), le 2 août 1873 ; curé de St-Jean-de-la-Ruelle. — Exempté (août 1914) ; récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M. (20 mars 1915) ; Autochir. n° 5 (15 juin 1915) ; cap[1], puis sergent ; aumônier volont. 9e D. I. (15 juin 1917).

Blessé le 25 mars près de Guiscard (Oise), en accompagnant les troupes de première ligne ; † le 28 mars 1918 à l'Ambul. de Guiscard.

1° Ordre Div. 1918. Même texte que ci-dessous.

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 5 févr. (J. O., 1er nov. 1921) : « Aumônier d'une bravoure et d'un dévouement exemplaires. Le 25 mars 1918, est tombé glorieusement sur la ligne de combat, devant Crisolles, donnant un remarquable exemple de sang-froid et de courage aux troupes de première ligne. A été cité. »

† RIHET (Adolphe-Paul-Marie), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Pléchatel (Ille-et-Vilaine), le 9 déc. 1895 ; étudiant. — Ajourné (13 oct. 1914) ; récupéré 130e R. I. (9 sept. 1915) ; au front (12 mars 1916) ; évacué pour maladie (6 déc. 1916) ; retour au front (25 déc. 1916).

Tué, le 25 mai 1917, à Moronvilliers.

1° Ordre 130e R. I., n° 56, du 25 juin 1917. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Très bon soldat. A été tué pour la France, à son poste de combat, le 25 mai 1917, au cours d'un violent bombardement. A été cité. »

† RILLAERS (Aloïs), *des Prémontrés.*

Né à Hérenthals (Belgique), le 23 janv. 1893 ; novice Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 3e D. A. (2 août 1914) ; Hôp. Mil. Anvers (août 1914) ; 14e R. I.

Tombé en avant de Oostnieuwkerke, le 3 oct. 1918.

Chev. Ordre Léopold II et Croix de guerre posthume, 12 janv. (Moniteur, 27 févr. 1920).

RILLI (Arnolfo), *de Camerino.*

Né à Camporotondo (Italie), en 1886 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 3e R. de Génie, télégraphiste (4 août 1915) ; 8e Comp. Sanit. aum. (27 août 1915) ; amb. n° 201 (7 oct. 1915) ; lieut.-aum. (15 mars 1916) ; 210e R. I. (10 avr. 1916) ; 44e R. I. (15 déc. 1916) ; blessé au Monte Santo (24 sept. 1917) ; prisonnier (30 oct. 1917) ; Rastatt, Baden, Bautzen, Saxe ; rapatrié (26 févr. 1919) ; 9e Comp. Sanit (16 mars 1919) ; 7e Cie Sanit. (5 avr. 1919). — Démobilisé le 15 mai 1919.

1° Méd. commémorative, campagne 1915-1918, 1919.

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

RIMAUD (Jean-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lyon (Rhône), le 5 mars 1889. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. X.) XIVe Sect. I. M. (22 janv. 1915) ; inf. Hôp. aux. (30 janv. 1915) ; au front, sur sa demande, branc. 54e R. A. C. (8 sept. 1915) ; 254e R. A. C. (1er avr. 1917) ; détaché, 3e Colonne Ravitaillement (27 janv. 1919) ; une blessure à Verdun (2 mars 1917). — Démobilisé le 25 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Lorraine, secteur de Vého-Reillon (sept. 1915, janv. 1916) ; — **1916** : Lorraine (janv.-juill.), Verdun (sept.-nov.) reprise de Vaux, Hauts de Meuse, Secteur de Troyon (nov.-févr. 1917) ; — **1917** : Verdun (févr.-mars), Champagne, Maisons de Champagne (avr.-juin), Aisne (juill.-mars 1918) ; — **1918** : Retraite de Condé-sur-Aisne à la Forêt de Villers-Cotterêts (27 mai-3 juin), Lassigny, Massif de Plémont (août), Ville-sur-Tourbe, Cernay-en-Dormois, Doncarville, Vaux-les-Rouron, Vouziers (sept.-oct.), Alsace et Lorraine (après l'armistice).

1° Ordre 254e R. A. C., 26 juin 1917 : « Brancardier ; assure son service avec zèle et dévouement. Blessé sur la position de batterie, le 2 mars 1917. »

2° Ordre A. D./74, 24 oct. 1918 : « Quoique du service auxiliaire, a demandé à venir sur le front et a montré depuis trois ans, comme infirmier, les plus belles qualités de courage et d'abnégation. S'est fait remarquer à plusieurs reprises et à nouveau le 29 sept. 1918, où il a transporté les blessés et les morts sous un violent bombardement. »

RIMEIZE (Auguste), *de Mende.*

Né à St-Pierre-le-Vieux, le 19 avr. 1886 ; vic. au Buisson. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., cap[1] Amb. 9/16 (août 1914) ; Hôp. Chir. n° 1 (juill. 1915) ; G. B. C./7 (juin 1916) ; Amb. 207 (8 août 1916) ; G. B. D./17 (5 nov. 1916) ; 129e R. I. (30 janv. 1917) ; 165e R. I. (19 avr. 1917). — Démobilisé le 27 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Flandres ; — **1918** : Hangard-en-Santerre, Laffaux.

1° Ordre 165e R. I., n° 385, 18 juin 1918 : « Brancardier dévoué et courageux. A assuré la relève des blessés de la compagnie dans des conditions très pénibles et sous un violent bombardement. Le 10 avr. 1918, en plein jour, est allé chercher, en avant des lignes, un patrouilleur ennemi blessé. »

2° Ordre 29e D. I., n° 68, 26 févr. 1919 : « Brancardier d'un dévouement et d'une vaillance à tout éloge. Après s'être déjà distingué le 10 sept. 1918 en relevant six blessés sous le feu des mitrailleuses, a fait, le 14, pendant l'attaque, l'admiration de tous ; a poursuivi sa tâche, nuit et jour, les 14, 15 et 16 septembre, jusqu'à l'extrême limite de ses forces. S'est encore employé, le troisième jour, spontanément, à reconnaître et à enterrer les morts sur le terrain conquis. »

RINALDI (Luisa), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à San-Miniato (Italie), le 22 mai 1878 ; inf. Hôp. Chir. Mil. de Florence.

1° Attestation de Mérite Cdt 6e C. A., 20 mai 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† RINALDI (Pietro), *des Capucins.*

Né à Lingualossa (Italie), le 21 nov. 1877 ; prêtre prov. Messine. — Mobilisé (S. A.) aum. Croix-Rouge italienne (12 juin 1915) ; Hôp. Palerme (6 août 1915) ; en disponibilité (21 févr. 1916) ; dépôt Croix-Rouge (3 déc. 1916) ; Hôp. de Messine (20 mars 1917) ; Train sanit. n° 3 (16 juin 1917) ; Hôp. mil. n° 15 à St-Georges di Nogara (20 oct. 1917).

† de maladie contractée en service, le 20 nov. 1917, à Vigevano (Pavie).

† RINCÉ (Henri), *de Nantes.*

Né à Nantes, en 1884 ; vic. à St-Etienne-de-Mer-Morte. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (1915) ; Hôp. mil. Inst. St-Joseph d'Ancenis ; inf. sur Nav.-Hôp. *La Flandre.*

Décédé, le 11 janv. 1919, à l'Hôp. Mil. des Sablettes, à Tamaris-sur-Mer.

RINGENBACH (Emma-Louise), Sr François, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Beaucourt (Ht-Rhin), le 21 août 1862 ; inf. Hôp. aux. n° 207 à Oyonnax.

1° Palme A. D. F. or, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. Rec. Fr. bronze, 10 janv. (J. O., 18 janv. 1920) : « Infirmière-major à l'hôpital auxiliaire 207 à Oyonnax depuis le début de la guerre, a assuré son service avec un zèle inlassable et un dévouement à toute épreuve, pendant plus de trois ans, et n'a cessé ses fonctions qu'à la suite de l'altération de sa santé, compromise par excès de fatigue. »
4° Méd. A. D. F., 1er rvr. 1920.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† RINGOT (Octave), *d'Arras.*

Né à Landrethun-lez-Ardres, le 24 août 1876 ; curé de Moulle. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (6 août 1914) ; parti de Lille (3 sept. 1914) ; Hôp. Kursaal à Boulogne-sur-Mer (10 févr. 1915-4 juill. 1915) ; Hôp. temp. de Moulle (14 juill. 1915-15 sept. 1915) ; Hôp. Duvauchel à Amiens (15 sept. 1915-févr. 1917) ; XVe Sect. I. M. (A. O.) ; embarqué sur le *Sphinx* (8 févr. 1917) ; arrivé à Salonique (14 févr. 1917) ; convoyeur, Train Sanit., employé à l'asséchement des Marais de Vardar ; évacué pour fièvres paludéennes (1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lille (6 août-3 sept.) ; — **1917** : Campagne d'Orient, Salonique (14 févr.-4 juill.). — † le 4 juill. 1917, Hôp. n° 3 à Salonique, des fièvres paludéennes contractées dans les marais de Vardar. Inhumé au cimetière de Zeitenlik

RINTER (Caroline), Sr St-Michel, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Hilsenheim (Bas-Rhin), le 3 févr. 1871 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.

RIO (Joseph-Eugène-Marie), *de Vannes.*

Né à Mandon, le 29 mars 1895 ; vic. Inst. à Caudan (1920) ; vic. à Auray. — Mobilisé (S. A.) 93e R. I. (15 déc. 1914) ; cap[l] (21 oct. 1915) ; blessé, perte vision œil gauche (12 juin 1916). — Réformé n° 1, le 14 mai 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Hebuterne (févr.), Champagne (25 sept.), Tahure, Bois du Renard, Trapèze ; — **1916** : Verdun, Fleury (10 juin 1916), Froideterre.

Méd. Mil., 15 avr. (J. O., 20 mai 1917) : « Bon gradé. A été blessé grièvement, le 12 juin 1916, en se portant bravement à l'attaque des tranchées allemandes, sous un feu violent d'artillerie. Perte de la vision de l'œil gauche. »

† RIOCOURT (Antoine), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Singles (P.-de-D.), le 17 févr. 1881 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant ; cap[l]-mitrailleur 92e R. I.

Blessé grièvement dans la Somme, le 29 juill. ; † à l'Hôpital de Montdidier, le 1er août 1915.

Méd. Mil. posthume, 10 avr. 1921 (J. O., 10 mai 1922) : « Brave caporal, courageux et dévoué. Grièvement blessé, à Beuvraignes, au cours d'un bombardement, est mort pour la France, le 1er août 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RIOCREUX (Jules-Régis), *du Puy.*

Né à Riotord, en 1896 ; clerc tonsuré. — Mobilisé 81e R. I. (10 avril 1915) ; S. X. ; récupéré (S. A.) 40e R. I. ; stage à St-Cyr (août 1917) ; aspirant (2 août 1918) ; 86e R. I.

Tué à la Croix de Bohan, le 3 nov. 1918.

1° Ordre Division, 26 oct. 1918 : « Jeune aspirant commandant une section de mitrailleuses, animé d'un grand esprit de dévouement. Malgré les pertes subies par sa section et les tirs d'artillerie auxquels elle était soumise, a appuyé efficacement le peloton de première ligne avec lequel il marchait, en particulier dans la soirée du 11 au 12 octobre 1918. »
2° Méd. Mil. posthume, 14 août (J. O., 26 août 1919) : « Chef de section d'une grande énergie et d'une bravoure rare. Son unité étant arrêtée, le 1er novembre 1918, par de violents feux de mitrailleuses ennemies, a été mortellement frappé en entraînant ses hommes à l'assaut. A été cité. »

RION (Henri-Arthur), *de Nancy.*

Né à Cons-la-Granville, en 1877 ; curé de Choloy. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; prisonnier à Longwy (26 août 1914) ; camp de Konigsbrück (sept. 1914) ; camp d'officiers de Bichofswerda (déc. 1914) ; rapatrié par échange (20 juill. 1915) ; XXIIIe Sect. I. M., Hôpitaux et Ambulances (août 1915-janv. 1919). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Siège de Longwy. Aisne.

Ordre Place de Longwy, n° 5 863, 30 janv. 1918 : « Excellent gradé. En service au début de la campagne dans une place soumise au tir de l'artillerie ennemie, a fait preuve, sous le feu, de réelles qualités de calme et de courage. Le 23 août 1914, sous un bombardement extrêmement violent, a sauvé plusieurs blessés au péril de sa vie. »

RIONDET (Henri), *de Grenoble.*

Né à Apprieu, le 11 févr. 1897 ; séminariste (1914) ; vic. au Grand-Lemps. — Mobilisé (S. A.) 2e Zouaves (7 août 1916) ; 3e Zouaves (1er mars 1917) ; 1er mixte Zouaves et Tir. (30 juin 1917) ; agent de liaison ; intoxiqué aux carrières de Boëri (3-4 oct. 1918) ; 2e R. A. C. (20 déc. 1918). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Lorraine, Bois-le-Prêtre, Pont-à-Mousson, Fay-en-Haye, Régneville ; — **1918** : Verdun, Bois des Caurières (mars), Somme, Moreuil, Roye (août), Ailette, Laon, Chemin des Dames, Carrières de Boëri (3-4 oct.).

1° Ordre 1er mixte Zouaves et Tir., n° 496, 8 avr. 1918 : « Agent de liaison, plein de courage et de sang-froid. Le 24 mars 1918, s'est offert, à de nombreuses reprises, pour aller communiquer des ordres sous un bombardement d'une extrême violence, faisant ainsi preuve du plus grand mépris du danger. »

2° Ordre 306e Brigade, n° 14, 19 avr. 1918 : « Agent de liaison plein de courage et de sang-froid. Les 19 et 20 mars 1918, a assuré la communication des ordres et le service des guetteurs sous un bombardement d'une extrême violence. »
3° Ordre 1er mixte Zouaves et Tir., n° 535, 10 août 1918 : « A participé aux violentes actions de l'Aisne, du Soissonnais et de la Somme. A toujours prouvé son courage, en particulier dans le rôle de téléphoniste. Toujours volontaire pour réparer les communications. A contribué dans ses fonctions, et pour une certaine part, au succès du régiment. »

† RIONDY (Georges), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Pierre-d'Albigny (Savoie), le 13 févr. 1884 ; prof. Collège de Tripoli (Syrie). — Revenu de Palestine ; mobilisé (S. A.) 97e R. I. (août 1914).

Tué à Souchez, le 9 mai 1915.

Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1922 (J. O., 14 janv. 1923) : « Soldat courageux et plein d'entrain. A trouvé une mort glorieuse, le 6 mai 1915, devant Souchez. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RIOT (Anne-Marie), Sr M.-de-la-Croix, *des Sœurs de l'Instruction Chrétienne de St-Gildas-des-Bois.*

Née à Remac (I.-et-V.), le 23 juin 1890 ; inf. Hôp. aux. n° 12, à Missillac (25 août 1914-3 sept. 1917).

1° Insigne spécial S. S., 1917.
2° Palme S. S. B. M. argent, 3 sept. 1917.
3° Méd. S. S. B. M. argent, 1921.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

RIOU (Aimé-François-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Quemper-Guézennec, le 11 oct. 1886 ; professeur à N.-D. de Guingamp (1914) ; vic. à Pleubian. — Mobilisé (S. A.) 248e R. I. (3 août 1914) ; cap[l]-fourrier (31 avr. 1916) ; sergent-fourrier (6 mars 1919). — Démobilisé le 29 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Retraite, Tourteron, Marne, Mailly, Châlons ; — **1916** : Verdun Thiaumont (juill.) ; — **1917** : Cornillet (11 avr.), Verdun, Bois-le-Chaume (oct.) ; — **1918** : Montdidier (avr.), Tilloloy (sept.), Oise (oct.).

Ordre 248e R. I., n° 566, 17 févr. 1919 : « Très bon gradé. Au front depuis le début de la campagne, a donné des preuves incontestables de dévouement et d'abnégation. Au Mont Cornillet, dans la période du 9 avr. 1917, a effectué un service de liaison dans des conditions particulièrement périlleuses, traversant à plusieurs reprises une zone découverte, constamment battue par le feu des mitrailleuses allemandes et soumise à un bombardement intense. S'est acquis de nouveaux titres dans l'exercice des mêmes fonctions, du 11 au 15 oct. 1918, lors des opérations du passage de l'Oise. »

RIOU (Augustin), *de Viviers.*

Né en 1879 ; vic. à Aubenas ; aum. à Lafarge, chap. de St-Victor, à Viviers. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. ; aum. branc. 300e R. I. T. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre Brigade, 1917 : « Homme de cœur et d'énergie, animé d'une foi patriotique profonde, s'est dépensé sans compter pour ses camarades, notamment les 19 et 20 oct. 1915 en donnant sous le feu de l'ennemi des soins aux blessés. »

RIOU (François), *des Franciscains.*

Né à St-Marc (Finistère), le 7 févr. 1883 ; clerc tonsuré du diocèse de Quimper (1914) ; rel. prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) sous-officier 3e Dragons (2 août 1914) ; XIe Sect. I. M. (28 déc. 1914) ; G. B. C./33 (16 janv. 1915) ; 63e R. I. (31 janv. 1917) ; 33e R. I. (16 août 1917) ; fait prisonnier à Chaudun (2 juin 1918) ; interné à Larnsdorf (Silésie) ; rapatrié (6 janv. 1919). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : **1915** : Artois ; — **1916** : Carency-Souchez, mont St-Eloi, Verdun (avr.), Somme ; — **1917** : Belgique, Flandres (oct.-déc.) ; — **1918** : Craonne (janv.-mars), Soissonnais (mai-juin), Chaudun.

Ordre 33e R. I., n° 310, 1917 : « Sous-officier d'un moral élevé, d'un sang-froid et d'un courage remarquables. Au cours des combats du 31 mai au 2 juin 1918, s'est dépensé sans compter au cours de plusieurs missions dangereuses. »

RIOU (François-Marie), *Fr. Cie de Jésus.*

Né à Bourg-Blanc (Fin.), le 24 févr. 1885 ; coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) 1er R. A. Col. (2 août 1914) ; 3e R. A. Col. (11 août 1914) ; 209e R. A. C., A. O. (mai 1917) ; 42e R. A. Col. (avr. 1918) ; 2e R. A. Col. (oct. 1918) ; 1er R. A. Col. (31 déc. 1918) ; hospitalisé (1918). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne ; — **1916** : Somme ; — **1917** : Campagne d'Orient, Salonique (mai) ; — **1918** : Salonique (mai).

Ordre 209e R. A. C., n° 268, 2 mai 1917 : « Canonnier modèle. Au front depuis le début des hostilités, a, dans toutes circonstances, fait preuve d'une volonté, d'un courage et d'une bravoure remarquables. »

RIOU (Gabriel), *de Viviers.*

Né en 1885 ; prof. Petit Séminaire, à Aubenas (1914) ; sup. école cléricale au Cheylard. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. ; inf. à Corfou. — Démobilisé en mars 1919.

Croix Charité de Serbie, 1917.

† RIOU (Jean-Claude), *de Quimper.*

Né à Trézélidé, le 1er nov. 1889 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. C. O. A. (2 août 1914) ; 150e R. I. (1916) ; sergent 251e R. I. (1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Cote 108, Cote 304, Baumont, Verdun ; — **1918** : Marne. — † Amb. n° 239, le 24 juin 1918, de maladie contractée en service.

Ordre 251e R. I., 8 nov. 1917 : « Très bon sous-officier d'un courage et d'un dévouement absolus. S'est particulièrement distingué au cours de la période du 29 août au 23 septembre 1917. »

† RIOU (Jean-François), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Brélès (Fin.), en 1898 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (avr. 1917) ; 264e R. I.

† à l'ambul. 13/20, le 19 oct. 1918, des suites d'une maladie contractée au front.

RIOU (Marie-Angélique), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à St-Christophe (Hte-Loire), le 29 avr. 1864 ; inf. Hôp. St-Pothin, à Lyon.

1° Méd. Hon. Ep., 1917.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RIOU (Marie-Catherine), S^r^ St-Cyrille, *des Filles de la Providence.*

Née à Pleumeur-Bodou (C.-du-N.), le 31 juill. 1866 ; surveillante gén. Hôp. aux. n° 14 à St-Brieuc.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 13 oct. (J. O., 21 oct. 1919).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RIOULT DE NEUVILLE (Camille-Emmanuel-Marie-Joseph), *des Missions Etrangères.*

Né à Chevillé-Changé (M.-et-L.), le 5 déc. 1894 ; aspirant. — Mobilisé (S. A.) 119^e^ R. I. (3 sept. 1914) ; cap^l^ (3 nov. 1914) ; aspirant 403^e^ R. I. (1917) ; s.-lieut. (1917). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1917 :** Aisne (16 avr.), Chemin des Dames, Heurtebise (31 août-1^er^ sept.).

Ordre Armée, 24 sept. (J. O., 18 déc. 1917) : « Excellent chef de section ; le 31 août 1917, est arrivé un des premiers sur les objectifs désignés, a arrêté net une contre-attaque ennemie qui se déclanchait sur la gauche et a organisé son terrain d'une manière très habile, malgré plusieurs contre-attaques des plus violentes. »

RIOULT DE NEUVILLE (Louise), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Paris, le 12 avr. 1861 ; supérieure couvent du S.-C., à Bruxelles.

Méd. civique 1914-1918 1^re^ cl., 20 mai 1921.

†RIPOCHE (Henri-Joseph-Paul-Emile), *d'Angers.*

Né à Pouancé, le 17 févr. 1896 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 113^e^ R. I. (août 1916) ; stage à St-Maixent (nov. 1916).

† de maladie contractée en service, le 17 févr. 1917, à l'Hôp. de St-Maixent.

RIQUET (Marie-Louise), S^r^ M.-Paul, *des Sœurs de N.-D. du St-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin.*

Née à Izeaux (Isère), le 8 sept. 1865 ; inf. à Grasse, Hôp. n° 32 (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 15 janv. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RIQUET (Michel-Louis), *P. C^ie^ de Jésus.*

Né à Paris, le 8 sept. 1898. — Mobilisé (S. A.) 129^e^ R. I. (16 avr. 1917) ; 24^e^ R. I. (3 janv. 1918) ; 39^e^ R. I. (27 août 1918) ; cap^l^ ; sergent (5 avr. 1919) ; sergent-major (22 sept. 1919). — Démobilisé le 15 juin 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** St-Quentin (sept.-oct.).

Ordre 39^e^ R. I., n° 757, 22 oct. 1918 : « Jeune soldat de la cl. 1918, s'est fait remarquer par son courage, le 22 sept. 1918, en se proposant pour porter des ordres sous un violent tir de barrage. »

RIQUIER (Emile), *de Don Bosco.*

Né à Provin (Nord), le 10 avr. 1878 ; directeur Orphelinat Jésus-Naissant, à Nazareth (Palestine). — Fait prisonnier par les Turcs (1914) ; réfugié à Alexandrie et aum. vol. Hôp. Parmentier et Clot-Bey (1915-1916) ; rentré en France, versé (S. X.) 1^re^ Sect. I. M. (3 nov. 1916) ; 1^er^ R. I. T. (1^er^ avr. 1917) ; 7^e^ R. I. T. (16 mars 1918) ; 19^e^ E. T. E. M. (30 juin 1918). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** Artois, Ardennes, Mézières.

Ordre C. A., n° 23 795 « D », 9 août 1920 : « Infirmier et aumônier bénévole. S'est signalé par son zèle, son dévouement et son sang-froid, tant dans les formations sanitaires d'Alexandrie et de l'armée d'Orient, que lors des plus violents bombardements de Boulogne-sur-Mer, où il portait aux blessés, dans les secteurs les plus exposés, les soins et les secours de son ministère. »

† RISOUD (André-Louis), *de Lyon.*

Né au Péage-de-Roussillon (Isère), le 11 janv. 1898 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 52^e^ B. C. P. (1917) ; sergent.

Tué devant Damard, le 18 juill. 1918.

1° Ordre C. A., juin 1918 : « Voyant les vagues ennemies s'élancer à l'attaque, monte sur le parapet de la tranchée, entraîne ainsi ses hommes, se jette avec eux la baïonnette basse sur l'ennemi, tue personnellement deux Allemands. La section, électrisée par son exemple, refoule les Allemands, supérieurs en nombre, en leur capturant des prisonniers. »

2° Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 27 oct. 1920) : « Sous-officier d'un courage exemplaire. A l'attaque, voyant sa section hésiter à traverser un tir de barrage intense, s'est élancé en avant avec le plus grand mépris du danger. Mortellement atteint sur le parapet de la tranchée ennemie, le 18 juill. 1918, près de Damard. A été cité. »

RITZ (Marie-Charles-Joseph), *de Metz.*

Né à Lorry-Mardigny, le 29 mars 1880 ; rédacteur et directeur du *Lorrain*, conseiller gén. de la Moselle.

Services rendus à la cause française.

1° Mérite agricole, le 17 juill. 1922.
2° Méd. Fidélité Française, 5 oct. (J. O., 7 oct. 1923).

RITZENTHALER (Marie-Joseph-Alphonse), *de Strasbourg.*

Né à Holtzwihr (H.-R.), en 1884 ; curé de Ranspach-le-Haut.

Méd. Fidélité Française avec 3 étoiles, 3 nov. (J. O., 7 nov. 1923).

RITZINGER (Edmond), *de Strasbourg.*

Né à Marckolsheim (B.-R.), en 1877 ; vic. à Turkheim (1914) ; vic. à Colmar.

Exilé à Lunebourg.

Méd. Fidélité Française avec 2 étoiles, 5 oct. (J. O., 7 oct. 1923).

RIU (Michel), *de Perpignan.*

Né à Perpignan, le 22 juin 1886 ; vic. à Thuir (1914) ; aum. Hospice civil à Perpignan. — Mobilisé (S. A.) lieut. 253^e^ R. I. ; blessé (29 sept. 1914). — Réformé n° 1.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Zillisheim, près Mulhouse.

1° Ordre 66^e^ D. I., 1^er^ sept. 1914 : « A brillamment dirigé sa section au feu. A été grièvement blessé au moment où, avec sa fraction, il assurait la retraite d'un demi-bataillon. »

2° Chev. Lég. Hon., 20 nov. (J. O., 23 nov. 1914) : « A été grièvement blessé, le 19 août, en conduisant vaillamment sa section au combat. »

RIVA (Carlo), *de Milan.*

Né à Missaglia (Italie), le 13 sept. 1890 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 3^e^ Sect. Sanit. (1915) ; aum. 8^e^ Rég. Bersagliers (1^er^ juin 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 50, 1919) : « L'ennemi ayant pris pied dans la ligne des tranchées et l'ayant occupée, a aidé les officiers d'un bataillon dans leur contre-attaque. Toujours prêt et vigilant dans l'exercice de sa mission d'aumônier militaire, a assisté les blessés en première ligne, même sous le feu ennemi. (La Fossa [Basso Piave], 15-16-17 juin 1918). »

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.
3° Croix de guerre, 1919.

RIVA (Cesare), *des Barnabites.*

Né à Blevio (Italie), le 21 déc. 1895 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) combattant (24 mai 1915) ; élève-officier (3 déc. 1915) ; aspirant ; s.-lieut. (1^er^ mai 1916) ; lieut. (25 févr. 1917) ; blessé. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 34, 22 oct. 1918) : « A, avec un magnifique élan, mené son peloton à l'attaque. Blessé à la jambe, refusa, par un noble esprit de camaraderie, de se laisser transporter aussitôt au poste de secours pour permettre de laisser évacuer avant lui d'autres blessés plus graves. Est resté ainsi couché à terre, excitant encore par la parole ses hommes à la lutte. (Monte Santo, 25 mai 1917.) »

2° Croix Mérite de guerre, n° 48, 20 août 1918.

3° Ordre 68^e^ R. I., 1^er^ févr. 1919 : « Officier décoré de la médaille d'argent. Au Montello, en juin dernier, sut se montrer un officier brave et intelligent, méritant d'être proposé par cet état-major pour une autre distinction « Al Valore ». Puisse son exemple trouver des imitateurs pour chercher à l'égaler pour la bravoure militaire dont il a fait preuve à maintes reprises, et aussi pour l'amour de la patrie sur l'autel sacré de laquelle il offrit plusieurs fois son ardeur et son audacieuse jeunesse. »

RIVA (Federico), *de Milan.*

Né à Cantello (Italie), le 26 oct. 1882 ; prêtre — Mobilisé (S. A.) Amb. n° 011 (1916) ; aum. amb. n° 0159 (24 févr. 1917) ; 3^e^ R. I. (15 sept. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 57, 1920) : « Pendant la longue période de séjour aux tranchées, a rempli sa pieuse mission avec un grand mépris du péril et avec fermeté. Est accouru spontanément en première ligne pendant l'offensive ennemie et y est resté pendant l'attaque sous un violent feu d'artillerie ennemie, reconnaissant les blessés et assistant les moribonds. Au risque de sa vie, est sorti des lignes pour recueillir un officier blessé et abandonné et l'a sauvé. (Nervesa [Piave], 15-20 juin 1918.) »

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.
3° Croix de guerre, 1919.

† RIVA (François-Paul-Jean-Baptiste), *de Nice.*

Né à Grasse, le 8 mars 1895 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 7^e^ B. C. A. (17 déc. 1914).

Tué, le 14 juin 1915, à l'Hartmannswillerkopf.

Méd. Mil. posthume, 29 avr. 1921 (J. O., 14 mai 1922) : « Chasseur dévoué et courageux. Tombé glorieusement pour la France, le 14 juin 1915, en Alsace. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RIVAL (Charles-Joseph), *de Lyon.*

Né à Usson-en-Forez, le 28 mars 1895 ; séminariste — Mobilisé (S. A.) 98^e^ R. I. (déc. 1914) ; 16^e^ R. I.

Blessé à Cormicy ; † à l'Amb. de Jonchery-sur-Vesles, le 26 juin 1915.

Méd. Mil. posthume, 26 avr. 1921 (J. O., 12 mai 1922) : « Brave soldat. Mort glorieusement pour la France, le 26 juin 1915, des suites de blessures reçues à Cormicy. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RIVAL (Claudius), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né en 1885 ; Noviciat de Rivalta (Italie). — Mobilisé (S. A.) combattant (1914).

Tué, le 15 déc. 1916, à Verdun.

Méd. Mil. posthume.

RIVALIN (Joseph), *de la Mission d'Haïti.*

Né à Pleucadeuc (Morbihan), le 11 avr. 1888 ; diacre Mission d'Haïti. — Mobilisé (S. A.) 116^e^ R. I. (2 août 1914), où il fait toute la campagne comme cap^l^ inf.-branc. — Démobilisé le 12 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Messin (22 août) ; Fère-Champenoise (7 sept.) ; — **1915 :** Champagne, Tahure (25 sept.-12 oct.) ; — **1916 :** Verdun, Haudiomont (16-21 avr.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Hurtebise (avr.-mai), St-Quentin (10-11 août) ; — **1918 :** Champagne, Aubérive (15 juill.), Ardennes, St-Quentin-le-Petit (25-28 oct.).

1° Ordre 116^e^ R. I., 16 oct. 1915 : « Infirmier présent au front depuis le début, a toujours fait preuve d'un grand dévouement, spécialement dans la nuit du 25-26 septembre ; a transporté le chef de bataillon grièvement blessé. »

2° Ordre Division, 15 juin 1916 : « A fait l'admiration de tous, pendant le bombardement préalable à l'attaque allemande du 17 avril 1916, en parcourant le secteur de la Compagnie pour secourir les blessés. A refusé de se mettre à l'abri pendant les six heures qu'a duré le tir extrêmement violent de l'ennemi. Présent au front depuis le début de la campagne. »

3° Ordre Général G. Q. G., n° 8, 18 mars 1917 et Méd. Bravoure de Serbie : « En raison de sa brillante conduite au feu et des services distingués qu'il a rendus. »

4° Ordre C. A., 25 mai 1917 : « D'une bravoure et d'un dévouement éprouvés, a eu la plus belle conduite au cours des engagements du 29 avril et des 5, 6, 7 mai 1917 et jours suivants, faisant l'admiration de tous par la bravoure avec laquelle il a dirigé sous le feu les équipes de brancardiers. »

5° Ordre Brigade, 1^er^ sept. 1917 : « Modèle de bravoure et de dévouement, a fait preuve d'un grand sang-froid et d'un absolu mépris du danger en soignant les blessés de la Compagnie sous un feu violent et meurtrier. »

6° Ordre 116^e^ R. I., 28 juill. 1918 : « Au cours des combats de juin 1918, a dirigé avec méthode et rapidité toutes les évacuations de son bataillon sur l'ambulance chirurgicale, malgré les difficultés du terrain et l'intensité du bombardement. »

7° Ordre Division, oct. 1918 : « Auxiliaire dévoué de ses chefs. S'est porté fort en avant pour choisir les emplacements de P. S. et a contribué à la meilleure organisation du service, malgré les bombardements les plus sérieux (25-28 oct. 1918). »

RIVEAULT (Françoise), S^r^ Aimable, *des Filles de Ste-Marie de Torfou.*

Née à Pruille (M.-et-L.), le 24 mars 1878 ; inf. Hôp. Poitiers, 11, rue des Feuillants.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 18 janv. (J. O., 14 janv. 1921) : « A, pendant toute la durée de la guerre, prodigué comme infirmière les soins les plus éclairés et les plus dévoués aux blessés et aux malades ; n'a interrompu ses services que pendant quatre mois, à la suite d'une maladie contractée à l'hôpital. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative, 1914-1918, 1921.

RIVELON (Louis-Lucien), *d'Arras.*

Né à Bois-en-Ardres, le 21 août 1898 ; sémin. (1914) ; vic. à N.-D. de Boulogne. — Mobilisé (S. A.)

162e R. I. (avr. 1917) ; fusilier-mitrailleur 407e R. I. — Démobilisé en juin 1920.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Champagne (26-30 sept.).

1° Ordre Brigade, n° 76, 19 oct. 1918 : « Fusilier-mitrailleur d'élite, d'un courage et d'un sang-froid à toute épreuve. S'est particulièrement signalé par sa belle conduite au cours des combats du 26 au 30 sept. 1918, entraînant ses camarades à l'assaut d'une position ennemie, puissamment organisée et défendue avec acharnement. »

2° Ordre 407e R. I., n° 525, 30 nov. 1918 : « Fusilier-mitrailleur d'élite, d'un courage et d'un sang-froid au-dessus de tout éloge. Au cours des combats du 29 oct. 1918, a fait preuve d'un mépris absolu du danger en se portant en avant pour prendre une position de tir. »

† RIVENQ (Séverin-François-Etienne), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à La Cuffarie (Aveyron), le 25 oct. 1885 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 8e R. I. C. (août 1914).

Tué le 7 nov. 1914, à Massiges (Marne).

Méd. Mil. posthume, 24 sept. (J. O., 8 déc. 1920) : « Soldat courageux et dévoué, qui s'est fait remarquer par sa belle conduite au feu. Mort glorieusement pour la France, en novembre 1914, devant Massiges. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RIVERIN (Gustave-Paul), *de Tours.*

Né à Saché, le 11 juill. 1884 ; vic. au S.-C., à Tours (1914) ; curé de Sorigny. — Mobilisé (S. A.) sergent 232e R. I. (4 août 1914) ; adjudant (21 nov. 1915) ; s.-lieut. 232e R. I. (13 sept. 1918) ; blessé (30 sept. 1918) ; 32e R. I. — Démobilisé le 12 sept. 1919. — Réformé 65 % invalidité le 11 mai 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Flirey (oct.-déc.) ; — 1916 : Verdun (févr.-mars) ; — 1917 : Douaumont (janv.), Champagne, Mont Cornillet (juin-juill.) ; — 1918 : Plateau de Vauxaillon, Canal de l'Ailette (sept.).

1° Ordre 59e D. I., n° 223, 20 oct. 1918 : « Le 20 sept. 1918, son commandant de compagnie ayant été blessé, a pris le commandement en plein combat, a entraîné son unité à l'attaque, et, après quatre jours de lutte, a réussi à progresser. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

RIVES (Georges-Jean), *de Montpellier.*

Né à Béziers, le 17 juin 1890 ; vic. à Amiens (1914) ; vic. à St-Joseph, à Cette. — Engagé vol. XVIe Sect. I. M. (5 oct. 1914) ; Hôp. Rosendaël (15 oct. 1914) ; Amb. Chir. n° 15 (15 janv. 1916) ; récupéré (S. A.) combattant 140e R. I. (31 janv. 1917) ; 159e R. I. (30 août 1917) ; capl. — Démobilisé le 9 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917-1918 : Somme, le Plessis-de-Roye.

Ordre 159e R. I., n° 511, 25 août 1918 : « Excellent caporal. A fait preuve, pendant les combats du 23 au 29 juill., du plus grand dévouement. N'a cessé de parcourir le terrain d'attaque pour relever les blessés et ramener les morts, faisant par son abnégation et son mépris du danger l'admiration de tous. »

RIVES (Marie-Thérèse), *des Filles de la Charité.*

Inf. au Havre.

1° Méd. Reine Elisabeth, 1918.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RIVET (Charles), *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Né à Paris, le 4 novembre 1874 ; religieux Abbaye de N.-D. de Melleray ; en résidence en Angleterre. — Revenu d'Angleterre à la mobilisation (13 août 1914) ; 20e Bon Territ. Génie (17 août 1914) ; détaché service des poudres à Pont-à-Maron et à Pagny-sur-Meuse (2 oct. 1914-10 sept. 1915) ; Cie 20/2 T. Génie (22 sept. 1915) ; Cie 3/51 T. Génie 16e D. I. C. (1er octobre 1915). — Réformé le 30 août 1916.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Champagne, Prise du Trou-Bricot (oct.), Massiges (14 nov.-26 déc.) ; — 1916 : Somme, Rosières-en-Santerre, Lihons (19 févr.-31 mai), Flaucourt, Herbécourt (25 juill.-15 août).

Ordre 16e D. I. C., n° 150, 27 juill. 1916 : « A fait preuve du plus franc courage en s'offrant volontairement pour aller chercher un de ses camarades blessé et le ramener à l'ambulance, malgré la violence du bombardement. »

† RIVET (Henri-Paul-Joseph), *d'Angers.*

Né à Maulévrier, le 8 juill. 1888 ; diacre ; ordonné prêtre le 20 déc. 1916. — Récupéré (S. A.) IXe Sect. I. M. (25 févr. 1915) ; Hôp. n° 39, Poitiers (1915) ; Hôp. mixte, à Tours (27 mars 1915) ; Hôp. Châteauroux (10 avr. 1915) ; au front H. O. E. de St-Gilles (12 avr. 1917) ; Amb. 11/3, soins des prisonniers allemands blessés et malades.

Décédé le 25 juin 1917, Hôp. Mil. d'Igny, de maladie contractée en service. Inhumé à Arcis-le-Ponsart (Marne).

† RIVET (Jean-Baptiste), *du Puy.*

Né à Malrevers, le 10 févr. 1889 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (1914). — Réformé pour maladie.

† dans sa famille, le 30 août 1915, de maladie aggravée en service.

† RIVET (Louis-Albert), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lyon, le 3 mai 1871 ; prêtre, prof. de Droit Canon, à l'Université Grégorienne à Rome. — Mobilisé (S. A.) lieut. 1er Rég. Légion Etrangère (10 sept. 1914) ; a sollicité sans succès le poste de branc.-aumônier.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Champagne, Front de Prunay-Sillery (oct.-avr. 1915) ; — 1915 : Artois, Carency, Neuville-St-Vaast, Ferme de Berthonval, Les « Ouvrages Blancs » (21 avr.-9 mai). — Tué d'une balle au front, à Berthonval, le 9 mai 1915.

1° Ordre Div. Maroc, n° 455, 4 sept. 1915 : « A fait preuve, en toutes circonstances, d'un dévouement calme et résolu ; le 9 mai 1915, a été tué à la tête de sa section qu'il portait à l'assaut de retranchements ennemis, sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 6 avr. (J. O., 10 mai 1921) : « Officier ayant fait preuve, en toutes circonstances, d'un dévouement calme et résolu. Le 9 mai 1915, près de Berthonval, a été tué à la tête de sa section qu'il entraînait à l'assaut des retranchements ennemis, sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. A été cité. »

RIVET (Marcellin), *de Tulle.*

Né à Ussac, le 2 juill. 1888 ; vic. à Chamberet (1914) ; curé à St-Sulpice-aux-Bois. — Mobilisé (S. A.) sergent-fourrier 308e R. I. (3 août 1914) ; évacué à Douai (27 août) ; prisonnier (1er sept. 1914) ; évadé (10 sept. 1914) ; XIIe Sect. I. M. (3 avr. 1915) ; G. B. D./81 (1er nov. 1915) ; 95e R. I. (2 mars 1917) ; 7e R. I. C. (2 juill. 1917) ; 22e Bon Tir. maroc. (24 déc. 1917). — Démobilisé le 11 juill. 1919.

1° Ordre Régiment, n° 8 840, 4 août 1918 : « A fait preuve, dans des circonstances particulièrement difficiles, d'énergie et de courage, en même temps que d'un beau sentiment du devoir. »

2° Méd. coloniale du Maroc, 1919.
3° Méd. des Evadés.

RIVET (Pauline-Marie-Octavie), *des Augustines Hôtel-Dieu d'Orléans.*

Née à Reuvrey-Ste-Croix (Loiret), le 8 févr. 1857 ; inf. Hôtel-Dieu, Orléans.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 15 janv. 1923 (J. O., 3 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

RIVIÈRE (Charles), *d'Arras.*

Né au Portel, le 13 févr. 1886 ; prêtre, économe à Calais. — Mobilisé (S. A.), 1er R. I. (15 nov. 1914) ; capl branc. 401e R. I. (mai 1915) ; prisonnier (28 mars 1918) ; rapatrié (7 nov. 1918) ; IIe Sect. I. M. (déc. 1918). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Champagne (26 sept.-15 oct.), Alsace (oct. 1915-août 1916) ; — 1916 : Verdun (sept. 1916-févr. 1917) ; — 1917 : Chemin des Dames (avr.), Flandres (sept.-oct.) ; — 1918 : Offensive allemande (mars).

1° Ordre 401e R. I., 25 déc. 1916 : « Soldat brancardier d'un dévouement et d'un courage exemplaires, toujours volontaire pour les missions dangereuses. Dans toutes les circonstances où le bataillon s'est trouvé engagé — et particulièrement les 24 oct. et 15 déc. 1916, — a montré le plus beau sang-froid et un mépris du danger dans la relève des blessés. »

2° Ordre 218e Brigade, 14 nov. 1917 : « Caporal brancardier dont le courage n'a jamais faibli, malgré les fatigues endurées. Les 27 et 28 oct., a relevé plusieurs blessés sous le feu de l'ennemi, dans les conditions les plus pénibles et dans un terrain rendu impraticable par les bombardements et les intempéries. »

RIVIÈRE (Emmanuel), *de Luçon.*

Né à Machecoul, le 5 mai 1854 ; curé de La Chaume, aux Sables-d'Olonne, et aumônier de la garnison.

Méd. Roi Albert Belgique, 28 août 1920 : « Pour reconnaître le dévouement dont il a fait preuve dans les œuvres de guerre. »

RIVIÈRE (Jean-Ambroise-Basile), *du Puy.*

Né à Lapte, en 1883 ; vic. à Bessamorel (1914) ; prof. à St-Etienne. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. ; XVIIIe Sect. I. M. — Réformé n° 1.

Méd. Mil., 28 oct. (J. O., 27 déc. 1916) : « Infirmier consciencieux et dévoué. A été blessé très grièvement le 16 octobre 1916, en faisant courageusement son devoir. Amputé de la jambe droite. »

RIVIÈRE (Jean-Marie-Romain), *de Tarbes.*

Né à Luz, le 28 févr. 1883 ; vicaire à Geu (1914) ; curé de St-Savin. — Récupéré (S. A.) 10e Rég. de Hussards (2 juillet 1915) ; brigadier (7 août 1916) ; maréchal des logis (6 mars 1917) ; aum. bén. (1915-1919). — Démobilisé le 4 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Aisne Courcelles, Limé, Fresles-et-Boves ; — 1916 : Verdun, Champagne, Dampierre-le-Château ; — 1917 : La Motte-en-Santerre, Vézelois ; — 1918 : Tahure, Wargemoulin.

Ordre 10e Hussards, n° 395, 7 août 1918 : « Aumônier, type du devoir et du dévouement. Est resté aux tranchées tout l'hiver sans vouloir venir au repos. Se dépense sans compter près des blessés et des malades. Est d'un très bel exemple pour le régiment. »

RIVIÈRE (Jeanne-Zulma), Mère M.-Pierre, *des Sœurs de Marie-Auxiliatrice.*

Inf. Hôp. aux. n° 24, à Lyon.

1° Insigne spécial S. S., 1918.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 18 nov. (J. O., 21 nov. 1920) : « Infirmière bénévole à l'hôpital auxiliaire n° 24, à Lyon, du 2 août 1914 au 1er juill. 1919. Affectée à des services difficiles et dangereux, a prodigué ses soins aux malades et aux blessés avec un dévouement au-dessus de tout éloge et au détriment de sa santé. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

RIVIÈRE (Joseph), *de Bourges.*

Né à Vesdun, le 24 févr. 1876 ; aumônier des Rel. Dominicaines, à Pellevoisin (1914) ; curé-doyen de Vatan. — Mobilisé (S.-A.) Ve Sect. I. M., Hôp. Bourges (2 août 1914) ; Hôp. n° 16, contagieux (10 févr. 1915) ; hospitalisé pour scarlatine (10 août 1915) ; capl (1er août 1915) ; Hôp. n° 78, contagieux (oct. 1917) ; sergent (16 déc. 1917) ; centre de réforme n° 78 (août 1918). — Démobilisé le 13 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 27 oct. (J. O., 1er nov. 1915). Le diplôme porte : « A soigné les contagieux avec un zèle soutenu et un dévouement de tous les instants. A contracté la scarlatine au chevet des malades. »

RIVIÈRE (Joseph-Léon), *d'Albi.*

Né en 1878 ; curé d'Arzac. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (11 déc. 1914) ; Hôp. de Prades (22 mars 1915) ; Hôp. d'Aïn-Sefra (Sud-Oranais) ; front français G. B. D./17, Amb. 5/14, où il reste jusqu'à sa démobilisation. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : —1915-1916 : Verdun (20 avr.-8 mai 1916), Champagne, Affaires de Combles, Secteur de Saint-Hilaire-le-Grand.

1° Félicitations Médecin-chef Aïn-Sefra, 6 févr. 1916 : « Pour la satisfaction qu'il a donnée à ses chefs par sa manière de servir. Il a fait preuve, d'une façon constante, de zèle et de dévouement dans les fonctions qu'il a été appelé à remplir, en n'ayant en vue que le bien du service et le bien-être des malades. »

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 14 mai (J. O., 2 juin 1918).

RIVIÈRE (M.), *de Tournai.*

Né à Melles (Belgique), le 12 août 1863 ; curé à Labuissière.

Chef de service de renseignements pour le Secteur du nord de la France.

1° Méd. Mil. anglaise, 18 sept. 1919.
2° Off. « British Empire Order », mai 1921.
3° Chev. Ordre Léopold II, 2 juin (Moniteur, 1er juill. 1920).

RIVIÈRE (Marie-Louise), Sr Jean-Arsène, *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à Couillac-de-la-Montagne (Aude), le 14 mars 1870* ; inf. Hôp. aux. n° 219, à Marseille (1914-1918).

1° Palme C. R. F. argent, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 18 mai 1920).
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

RIVIÈRE (Pierre), *de Paris.*

Né à Paris, le 7 nov. 1871 ; prêtre en 1895 ; vicaire à la Sainte-Trinité (1914) ; curé St-Thomas-d'Aquin. — Engagé volontaire (7 août 1914) ; aumônier Escadre légère Mer du Nord (août 1914) ; Escadre des Dardanelles (oct. 1915) ; *Kléber* (janv. 1916) ; 3e Escadre (avr. 1916). — Démobilisé en oct. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Patrouille en Manche ; — **1915 :** Dardanelles ; — **1916-1917 :** Salonique, Pirée.

1° Chev. Ordre Sauveur de Grèce, 4 févr. 1918.

2° Méd. Hon. Ep. argent, 4 avr. (J. O., 7 avr. 1918) : « S'est le plus particulièrement distingué dans les soins donnés aux malades et aux blessés. »

3° Chev. Lég. Hon. (Min. Marine), 30 avr. 1920 (J. O., 8 juill. 1921) : « Aumônier de haute valeur. A rempli avec le plus grand zèle et avec un complet dévouement ses fonctions dans la 2e escadre légère et à l'escadre des Dardanelles et à l'Armée navale. »

† RIVIÈRE (Pierre-Marie-Joseph), *de Rennes.*

Né à Baguer-Pican, le 25 avr. 1893 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I., à Granville (12 août 1914) ; blessé (10 oct. 1914) ; au front 202e R. I. (10 févr. 1915) ; capl.

Tué à Thiaumont, le 14 juill. 1916.

Méd. Mil. posthume, 30 nov. 1922 (J. O., 4 janv. 1923) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 14 juillet 1916, à Thiaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RIVOALLAN (Jean-Joseph-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Yvias, le 17 déc. 1890 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) capl 19e R. I. (2 août 1914) ; lieutenant (1916).

† pour la France, à Perthes-les-Hurlus, le 26 janv. 1916.

1° Ordre 11e C. A., n° 94, 16 oct. 1915 : « Le 25 septembre 1915, devant Tahure, sa compagnie ayant été arrêtée par un fortin ennemi contenant deux mitrailleuses, et après que son commandant de Compagnie eut été mortellement frappé, a conçu de sa propre initiative un mouvement débordant qui a assuré la chute de l'ouvrage et le passage du bataillon. Officier d'un grand caractère, d'une bravoure à toute épreuve ; sur le front depuis le début de la campagne, donne à tous l'exemple des plus belles vertus militaires. »

2° Ordre Armée, 4 févr. (J. O., 12 mars 1916) : « Officier d'élite, remarquable par son énergie indomptable, sa vigueur physique et morale, son entrain, son dévouement à toute épreuve, son ascendant sur ses hommes. Déjà cité à l'ordre du corps d'armée. Avec le 19e, a pris part à tous les violents combats de la campagne, sans un seul jour d'indisponibilité. A déployé constamment ses belles qualités militaires. Ayant un mépris absolu du danger, très allant, très gai, faisait l'admiration de tous par sa bravoure incomparable. Tué glorieusement le 26 janvier 1916 par un éclat d'obus de gros calibre. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 10 oct. (J. O., 16 déc. 1920) : « A pris part à tous les violents combats de la campagne, sans un seul jour d'indisposition. A déployé constamment ses belles qualités militaires, ayant un mépris absolu du danger, très allant, très gai, faisant l'admiration de tous par sa bravoure. Tué glorieusement le 26 janvier 1916, à Perthes-les-Hurlus. A été cité. »

RIVOILAN (Marie-Joseph), Sr **Corentine,** *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve.*

Née à Noyal (Morbihan), le 30 août 1868 ; inf. Hôp. mixte d'Avranches.

1° Méd. Hon. Ep. argent. Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement et a contracté, au cours de son service, une affection contagieuse grave. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RIVOIRE (Joseph), *de Lyon.*

Né à Larajasse, le 20 juill. 1895 ; séminariste (1914) ; vic. à Noirétable. — Mobilisé (S. A.) 5e R. I. C. (15 déc. 1914) ; 35e R. I. C. (12 mai 1915) ; 6e R. I. C. (25 juill. 1918) ; Rég. Tir. Sén. d'Algérie (15 janv. 1919) ; s.-lieut. — Démobilisé le 4 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Bois-le-Prêtre ; — **1916 :** Somme, Orient, Monastir ; — **1917-1918 :** Orient.

Ordre 35e R. I. C., n° 108, 20 juill. 1918 : « Jeune soldat de la classe 15, très courageux ; a assuré dans des conditions difficiles la liaison entre les unités de la compagnie. »

RIVOIRE (Pierre), *de Lyon.*

Né à Chazelles-sur-Lyon, le 14 sept. 1894 ; prof. Inst. Victor de Laprade, à Montbrison (1914) ; vic. à St-Georges de Lyon. — Mobilisé (S. A.) 28e B. C. A. (7 sept. 1914) ; 30e B. C. A. (1er sept. 1916) ; deux fois blessé, à Wattweiler (5 févr. 1915), et à l'Hirnstein (25 déc. 1915). — Démobilisé le 7 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Hartmannswillerkopff, Wattweiler, Metzeral, Hirnstein ; — **1916 :** Somme, Cléry, Chapelotte ; — **1917 :** Bois de Beaumarais, Aisne, Tahure, Italie, Monte Tomba ; — **1918 :** Italie, Aisne.

1° Ordre 6e Groupe Chasseurs, n° 16, 1er nov. 1917 : « Le 24 oct. 1917, grenadier d'élite, a contribué au nettoyage de plusieurs abris ennemis. Déjà blessé deux fois. »

2° Ordre C. A., 4 oct. 1918 : « Le 17 août 1918, a sauté le premier dans la tranchée ennemie, a tenu tête à un fort groupe d'Allemands, a livré un vif combat à la grenade et permis de faire trente-neuf prisonniers. Ensuite, toujours en tête, a livré dans les boyaux une série de combats qui ont forcé plusieurs barrages et donné une progression d'un kilomètre. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 août 1921).

RIVRAIN (Marie-Alexandrine), Sr **Hildebert,** *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Banvou (Orne), le 23 mars 1865 ; inf. à Alençon.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 20 mai (J. O., 21 mai 1919) : « A fait preuve du plus entier dévouement en remplissant jour et nuit, sans prendre le moindre repos, ses fonctions de surveillante générale de l'Hôp. auxiliaire n° 23. Remplaçant un interne et assurant la charge des services les plus pénibles, a accompli pendant trois ans une tâche digne des plus grands éloges. »

2° Méd. Hon. Ep. argent, 20 oct. (J. O., 21 oct. 1919).

3° Insigne spécial S. S., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 2 mars 1922.

† RIZZATI (Mario), *de Mantoue.*

Né à Felonica-Po (Italie), le 17 juin 1899 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) inf. (1915) ; lieut. 11e R. I. — Démobilisé en 1919.

† à « Brindisi », le 27 juin 1920.

1° Méd. « Al Valore » bronze, nov. 1918 : « Pour les sacrifices accomplis et la gloire acquise dans le Trentin (24 mai 1915-4 nov. 1918). »

2° Méd. « Al Valore » argent, juin 1920 : « Chargé avec son peloton de repousser des éléments ennemis qui s'étaient infiltrés dans un bois touffu, ayant rencontré un de ces éléments, l'a attaqué vigoureusement à la tête de ses soldats et l'a mis en fuite. Est tombé grave-

ment blessé en cet endroit, où il fut recueilli plusieurs heures après. (Bois d'Asna, Albanie, 11 juin 1920.) »

3° Méd. Campagne de guerre, 1920.

4° Croix de guerre, 1920.

ROBACHE (Valentin-Gustave), *de Soissons.*

Né à Villers-Antréaux, le 14 févr. 1855 ; curé à Chaourse.

Méd. Victimes Invasion bronze, 6 juin (J. O., 12 juin 1922) : « Déporté à Holzminden. »

ROBBEN (Léonard), *de Liége.*

Né à Curange (Belgique), le 21 déc. 1872 ; cure de Petit-Brogel.

Condamné à 3 mois de prison cellulaire à Hasselt, pour avoir logé un jeune homme poursuivi par les Allemands.

Croix civique 1914-1918 1re classe, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1918).

ROBBENS (Oscar), *des Rédemptoristes.*

Né à Munte (Belgique), le 25 juin 1891 ; Frère servant prov. Belgique. — Engagé volont. (armée belge) 1er R. de grenadiers (4 août 1914). — Démobilisé le 11 juill. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Yser ; — **1915 :** Steenstraete ; — **1917 :** Boesinghe ; — **1916 :** Nieuport, offensive des Flandres (28 sept.).

1° Croix de guerre (3 cit.). Textes manquent.

2° Méd. Mil. 2e cl.

3° Méd. Yser.

4° Méd. Victoire.

5° Méd. commémorative 1914-1918.

† ROBBIANO (Lorenzo), *de Turin.*

Né à Silvano-d'Orba (Italie) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 2e Cie sanit. (1915) ; aum. Bon alpins Monviso (24 févr. 1916).

† à Colletta Monte Fior, le 8 juin 1916.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 35, 1917) : « Insoucieux du danger, s'est rendu, avec une énergie sereine, et volontairement, là où la mêlée était la plus chaude pour assister les blessés et exciter les soldats au combat. Est tombé mortellement frappé à quelques mètres de l'ennemi. (Colleta Monte Fior, 7 juin 1916.) »

2° Méd « Benemerenza » Evêque Castrensis.

3° Croix de guerre.

† ROBERI (Luigi), *de Cunéo.*

Né à Priola-Pievetta ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. 203e R. I.

† en févr. 1917.

ROBERT (A.), Mère **Walburge,** *des Bénédictines de N.-D. de Jouarre.*

Née à Paris, le 3 mars 1855 ; Hôp. compl. n° 71, à Jouarre (août 1915-sept. 1918).

1° Décoration C. R. F., 1er août 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 26 août 1921.

† ROBERT (Alexis-Eugène), *de Nancy.*

Né à Villecey-sur-Mad, le 17 juill. 1864 ; curé de Cutry-Chénières.

Fusillé par les Allemands, à Villers-la-Montagne, le dimanche 23 août 1914.

† ROBERT (Alfred-Georges), *de Bayeux.*

Né à Honfleur (Calvados), le 25 mars 1898 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 5e R. I. (avr. 1917) ; au front 23e R. I. (juin 1918) ; capl 23e R. I. (juill. 1918).

Tué, le 25 juill. 1918, à Ouchy-le-Château.

1° Ordre Division, 1918. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 19 oct. 1920) : « Jeune et ardent caporal, prenant constamment soin de son escouade de fusiliers-mitrailleurs. Pendant la journée du 25 juill. 1918, a été mortellement frappé en entraînant ses hommes à l'assaut d'Ouchy-le-Château. A été cité. »

ROBERT (Angèle), Sr **Anne-Philomène,** *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Rumegies, le 23 juill. 1672 ; inf. à Chaussy (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROBERT (Benoît), *de Clermont.*

Né à St-Clément, le 19 déc. 1888 ; prof. Ecole Massillon, à Clermont (1914) ; curé de Chassagne-Dauzat. — Mobilisé (S. A.) capl XIIIe Sect. I. M. (7 août 1914) ; G. B. C./8 (1915) ; 1er R. I. C. (1er février 1917). — Démobilisé le 1er août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Bois d'Ailly (avr.-juin), Bois de la Grurie (juill.-août), Champagne (25 sept) ; — **1916 :** Avocourt (sept.-oct) ; — **1918 :** Balkans, Danube (nov.-déc.) ; — **1919 :** Hongrie (janv.-juill.).

Ordre 15e D. I., 2 mai 1915 : « A fait preuve d'un grand courage et de beaucoup de sang-froid en allant la nuit relever des morts aux abords des tranchées ennemies. Blessé au cours de sa mission. »

ROBERT (Bertrand), *des Sulpiciens.*

Né à St-Estèphe (Gironde), le 14 mai 1886 ; prof. Grand Séminaire de Nîmes. — Mobilisé (S. A.) inf. 344e R. I. (4 août 1914) ; prisonnier (20 août-6 sept. 1914) ; retour 344e R. I. (21 sept. 1914) ; prisonnier (31 juill. 1917) ; XVIIIe Sect. I. M. (16 nov. 1918) ; capl. — Démobilisé le 21 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange (20 août), Lorraine (21 sept.-27 déc.) ; — **1915 :** Bois de Mortmare, Lorraine ; — **1916 :** Bois Chenu, Avocourt (2-30 juill.), Verdun ; — **1917 :** Lorraine, Chemin des Dames.

1° Ordre 68e D. I., 3 oct. 1914 : « Pour sa belle conduite pendant le combat du 20 août et les journées suivantes, pendant lesquelles, étant resté entre les mains de l'ennemi, il ne cessa de prodiguer des soins aux nombreux blessés de son régiment. »

2° Ordre 68e D. I., n° 95, 12 août 1916 : « D'une bravoure et d'un dévouement à toute épreuve, est accouru sous un violent bombardement au secours de ses camarades ensevelis dans une sape remplie d'émanations délétères et n'a interrompu son œuvre de sauvetage qu'après avoir été paralysé dans ses efforts par un commencement d'asphyxie. Modèle constant d'esprit de sacrifice et de complet mépris du danger. »

3° Ordre 344e R. I., n° 247, 27 sept. 1916 : « Brancardier très énergique et courageux. Pendant la période du 22 au 29 août, a conduit des équipes de brancardiers, sous de violents bombardements, avec beaucoup de zèle et de dévouement. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 oct. 1921).

† ROBERT (Eugène-Jean-Baptiste-Marie-Joseph), *de Laval.*

Né à Halleray, le 20 mars 1886 ; vicaire à Hambers. — Engagé vol. (S. A.) Dunkerque (27 déc. 1914) ; inf. sur le *Tchad* (1915) ; G. B. D./38 ; cap[l]-branc. 1er R. I. C. maroc. (mai 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Belgique, Nieuport ; — **1916** : Verdun, Douaumont ; — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Aisne, Craonne. — Tué le 20 août 1918, en se précipitant sur une mitrailleuse allemande, à Gizancourt.

1° Ordre 38e D. I., 1916 : « Modèle de courage et de dévouement, s'est fait remarquer par son sang-froid et son mépris du danger, en relevant des blessés dans des secteurs particulièrement dangereux et sous les plus violents bombardements. »

2° Ordre 38e D. I., 1917 : « Brancardier d'un grand courage et d'un rare dévouement, déjà cité, s'est fait remarquer comme volontaire pour des missions périlleuses pendant le séjour du groupe en lignes, du 16 au 30 avr. 1917. Sert d'exemple à ses camarades par son sang-froid et son mépris du danger. »

3° Ordre C. A., 1917 : « Brancardier d'une énergie remarquable et du plus haut mérite, a déployé, au cours des dernières opérations, une activité au-dessus de tout éloge. N'a cessé de coopérer inlassablement à la relève et au transport des blessés, en dépit des difficultés et du danger, donnant l'exemple le plus constant de la bravoure et de l'abnégation. »

4° Ordre Armée, 1918 : « Gradé très brave et d'un grand sang-froid, a fait l'admiration de ses hommes par sa belle attitude au feu au cours des derniers combats. »

5° Ordre Armée, 22 sept. 1918 : « Caporal animé de sentiments élevés, qui possède sur ses hommes un ascendant remarquable. Par sa bravoure exemplaire et son intelligence des circonstances, a rendu possible la progression de son unité en tournant des nids de mitrailleuses ennemies dont le feu arrêtait le mouvement du bataillon. »

6° Ordre Régiment, n° 233, 1918 : « Très bon caporal, d'un courage et d'un sang-froid admirables. Mortellement frappé sur la position ennemie. »

7° Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 21 mai 1921) : « Brave caporal. A trouvé une mort glorieuse, le 20 août 1918, devant Puissaleine. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROBERT (Euphrosine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Estivareilles (Loire), le 17 sept. 1860 ; inf. Hôtel-Dieu.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919).

† ROBERT (Félix), *de St-Brieuc.*

Né à La Chèze, le 18 déc. 1889 ; sous-diacre. — Mobilisé (S. A.) 47e R. I. (2 août 1914) ; blessé (oct. 1914) ; 9e R. I.

Tué, le 31 mars 1915, à Perthes-les-Hurlus.

Méd. Mil. posthume.

† ROBERT (Florent-Léonce-Félix), *de Gap.*

Né à St-Jean-des-Crottes, le 21 nov. 1892 ; séminariste. — En service (S. A.) cap[l] 159e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; sergent.

Tué, à Wittersdorf, le 19 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 7 févr. (J. O., 15 août 1922) : « Brave sous-officier. Glorieusement tombé au champ d'honneur, le 19 août 1914, à Wittersdorf, en accomplissant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROBERT (Françoise-Augustine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Estivareilles (Loire), le 4 sept. 1846 ; inf. Hôp. Hôtel-Dieu de Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† ROBERT (Gaston), *de Rennes.*

Né à Dol-de-Bretagne, le 13 févr. 1887 ; surveillant Institution St-Vincent de Paul à Rennes. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (août 1914) ; inf. 47e R. I.

† le 11 août 1914, à Neuville-et-Day (Ardennes), de maladie contractée en service.

† ROBERT (Gaston-André-Constant), *du Mans.*

Né à Châteauroux ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) combattant ; cap[l] 90e R. I.

Tué en Artois, le 9 mai 1915.

Méd. Mil. posthume, 6 mars 1921 (J. O., 13 avr. 1922) : « Excellent caporal. Glorieusement mort pour la France à l'attaque des lignes ennemies, le 9 mai 1915, à Loos. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ROBERT (Henri-Auguste-Emile), *de Pamiers.*

Né à Roumengoux, le 22 mai 1889 ; prêtre (juill. 1914) ; 2e vic. à Foix. — Mobilisé (S. A.) sergent 80e R. I. (2 août 1914) ; blessé (8 mai 1918). — Démobilisé le 4 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Ypres ; — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Verdun, Mort-Homme, Cote 304 ; — **1918** : Belgique, Ailette, Chemin des Dames.

Ordre 80e R. I., n° 75, 6 juin 1918 : « Sous-officier très consciencieux et donnant l'exemple du devoir. A montré, le 8 mai, un courage digne d'éloges. A été blessé à la tête de sa demi-section. »

† ROBERT (Jean), *de Périgueux.*

Né à Grand-Brassac, le 22 juin 1877 ; curé de Mareuil. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (1914). — Réformé.

† pour la France, à Mareuil-sur-Belle, le 10 juin 1924, des suites de maladie contractée en service (oct. 1914).

† ROBERT (Jean-Baptiste), *des Pères Blancs.*

Né à Montbel, le 15 mai 1887 ; prêtre le 27 juin 1914. — Mobilisé (S. A.) 7e mixte Zouaves et Tir. (1915) ; 4e mixte Zouaves et Tir. (1917) ; 3e mixte Zouaves et Tir.

Blessé à la tête en se rendant aux premières lignes, le 26 oct. 1916, à Douaumont ; † peu après au poste de secours.

1° Ordre 45e D. I., 14 juin 1915 : « Animé par une foi ardente, fait preuve de la plus grande bravoure dans l'accomplissement de son devoir. Méprisant le danger, ne redoutant pas la mort, recherche les postes les plus périlleux et reste constamment en première ligne, même quand sa compagnie est en réserve. Fait l'admiration de tous les officiers et soldats, est incontestablement un des plus beaux exemples du devoir militaire. »

2° Ordre Armée, 26 nov. 1916 (J. O., 4 avr. 1917). Même texte que ci-dessous.

3° Méd. Mil. posthume, 3 avr. (J. O., 13 août 1920) : « Branc., n'a cessé de parcourir les premières lignes, apportant aux blessés, avec les soins matériels, le réconfort moral de sa parole et de son exemple. Est tombé glorieusement à la tâche, donnant, par sa fin héroïque, la consécration suprême à une vie de sacrifice et de dévouement. »

† ROBERT (Jean-Baptiste-Antoine-Alphonse), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Chevrières (Loiret), le 17 avr. 1886 ; prof à New-York. — Revenu en France sur la *Touraine* (févr. 1915) ; incorporé (S. A.) 74e R. I. (févr. 1915) ; au front 36e R. I. ; un frère mort de maladie contractée sur le front.

Tué le 1er févr. 1916, à Harbonnières (Somme), d'une blessure à la tête.

Méd. Mil. posthume, 9 juill. 1921 (J. O., 7 juin 1922) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 1er janv. 1916, des suites de ses glorieuses blessures, reçues devant Foucaucourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROBERT (Jeanne-Marie), Sr Jeanne-Cécile, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Rivillac (Morbihan), le 5 avr. 1887 ; inf. à Paimbœuf.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROBERT (Joseph), *de Grenoble.*

Né à La Mure d'Isère, le 8 déc. 1881 ; curé de Siévoz (1914) ; curé de St-Georges-de-Commiers. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Amb. 16/14 (5 août 1914) ; XIVe E. T. E. M., motocycliste Q. G. XIVe C. A. (14 févr. 1918). — Réformé n° 1 le 4 févr. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Vosges, Somme ; — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Roye ; — **1918** : Chemin des Dames, Œuilly, Alsace, Belgique, Champagne.

Ordre Régiment, n° 24 140, 14 févr. 1921 : « Excellent conducteur, animé du meilleur esprit de devoir. S'est fait remarquer pendant toute la campagne par son dévouement, en particulier en mai 1917, à l'ambulance 16/14 à Œuilly (Aisne), où il a rempli les fonctions d'infirmier avec un sang-froid digne d'éloges, sous les bombardements par obus et par avions. »

ROBERT (Joseph), *de Nîmes.*

Né à Meyrueis (Lozère), le 21 juill. 1878 ; curé d'Uchaud (1914) ; curé d'Arre. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., Hôp. Temp. de Lunel (30 déc. 1914) ; Amb. 2/16 (20 mars 1915). — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Valmy, Somme-Tourbe ; — **1916** : Muret, Argonne ; — **1917** : Verdun, Plassy, Julvecourt ; — **1918** : Massevaux, Flandre, Mont-des-Cats, Essey-les-Nancy, Fismes, Crépy-en-Laonnois, Vervins.

Ordre Régiment, n° 22, oct. 1918 : « A rendu les plus grands services dans une ambulance de corps, particulièrement en 1918, a fait preuve, en toutes circonstances, d'un dévouement à toute épreuve. »

ROBERT (Joseph-Gaston-Justin), *d'Agen.*

Né à Quézac (Lozère), le 7 sept. 1894 ; tonsuré (1914) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.), 142e R. I. (15 janv. 1915) ; 143e R. I. (26 août 1915) ; 15e R. I. (5 oct. 1915) ; téléphoniste ; intoxiqué à Chalandry (26 oct. 1918). — Démobilisé le 8 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Massiges, Tahure (oct.) ; — **1916** : Soissons (févr.-mai), Argonne (oct.-déc.) ; — **1917** : Verdun, Avocourt, Cote 304 (janv.-juin), Mort-Homme (août-sept.) ; — **1918** : Aspach (févr.), Belgique, Mont-Kemmel (mai), Lorraine, Nomény (juill.), Ailette, Coucy-le-Château (sept.), Crécy-sur-Serre, Chalandry (26 oct.).

Ordre Brigade, n° 23 273, 29 déc. 1919 : « Soldat téléphoniste dévoué et courageux. A été intoxiqué, le 26 oct. 1918, à Chalandry, en assurant son service sous un violent bombardement par obus à gaz. »

ROBERT (Joseph-Hippolyte), *du Puy.*

Né à Saint-Victor-Malescourt, le 15 août 1885 ; vic. à Chamalières (1914) ; vic. à Retournac. — Engagé volontaire XVe Sect. I. M. (25 sept. 1914) ; Amb. 2/97, Equipe chir. 102 A. — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne ; — **1916** : Génicourt, Eparges ; — **1917** : Mont de Champagne, Verdun, Bois des Caurières ; — **1918** : Ailly-sur-Voye.

Ordre S. S. 163e D. I., n° 121, 3 oct. 1917 : « Excellent infirmier, a toujours donné les preuves du dévouement le plus absolu. Volontaire pour le P. S. Riberpray, y a assuré le service des évacuations de nombreux blessés et intoxiqués. Intoxiqué gravement lui-même, a refusé de se laisser évacuer et a continué son service jusqu'à la fin sans se lasser, malgré sa fatigue, son état de souffrance organique. »

ROBERT (Joseph-Marie), *de la Cie de Marie.*

Né à Plessé (L.-I.), le 27 mai 1882 ; missionnaire. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (20 avr. 1915) ; inf. à Nantes (25 juin 1915) ; Centre Hosp. Belfort (11 nov. 1915) ; Hôp. Marion à Remiremont (23 déc. 1915) ; branc. 66e Div. Chass. (30 janv.-21 juill. 1917) ; aum. vol. 27e B. C. A. (21 juill. 1917) ; intoxiqué au Bois de Beaumarais (29-30 avr. 1917) ; contusionné (août 1917). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames (16 avr.), Craonne (3 juin), Bois de Beaumarais (29-30 avr.), Chemin des Dames, Epine de Chevrigny (10 août), La Malmaison (23 oct.) ; — **1918** : Bois de Senecat (10 mai), Bois du Gros-Hêtre, Aisne, Chevillecourt, Monte-Couvé (29 août), Lœuilly-Vauxaillon (29 août-16 sept.), Petit-Verly (17 oct.).

1° Ordre 66e D. I., n° 530, 10 mai 1917 : « A fait preuve d'un entrain merveilleux et du plus grand courage en faisant les évacuations des postes avancés, sous des tirs d'artillerie intenses, pendant la bataille de l'Aisne, du 18 avril au 5 mai. S'est offert volontairement à assurer, dans des conditions particulièrement périlleuses, la relève et l'inhumation des morts, en avant des parallèles de première ligne, pendant les nuits du 24 au 30 avril 1917. »

2° Ordre 66e D. I., n° 702, 28 oct. 1917 : « Aumônier sur le front depuis vingt-neuf mois, animé du plus bel esprit de sacrifice, montre, en toutes circonstances, une compréhension parfaite de son rôle, joint à des qualités professionnelles remarquables un admirable courage, en parcourant sans cesse les lignes. Du 2 au 12 août, a pansé les blessés, relevé les morts, sous les tirs les plus violents ; renversé par l'explosion d'un gros obus, a refusé tout repos et gardé un calme parfait. Constitue pour le bataillon un facteur moral de premier ordre. »

3° Ordre Armée, 12 déc. 1917 (J. O., 23 janv. 1918) : « A donné une fois de plus, pendant les combats du 22 au 27 octobre 1917, le plus bel exemple de courage et de dévouement, soignant et assistant de nombreux blessés pendant toute l'action, toujours en première ligne, malgré les plus violents tirs d'artillerie lourde et de mitrailleuses. »

4° Ordre Brigade-Chasseurs, n° 58, 1er août 1918 : « A assuré son service d'une façon remarquable, au cours de l'attaque du 12 juillet 1918, conduisant ses équipes de brancardiers en première ligne, sous le feu de l'artillerie, et procédant, dans le minimum de temps, à la relève de tous les blessés. »

5° Ordre 66e D. I., n° 937, 20 sept. 1918 : « A fait preuve d'un très grand dévouement pendant les durs combats

du 29 août au 16 septembre 1918, dans la relève des morts et l'évacuation des blessés, sous les tirs ennemis. »

6° Méd. Mil., 16 juin 1920.

† ROBERT (Jules), *d'Orléans.*

Né à St-Martin-d'Abbat, le 29 mars 1874 ; vic. à Orléans (1914) ; curé de Meung. — Aum. tit. G. B. C./5 (4 août 1914). — Démobilisé le 10 févr. 1919.

1° Ordre 5e C. A., 21 janv. 1917 : « Aumônier intrépide et courageux, au front depuis le début de la campagne, s'est distingué en prenant part à la relève des blessés, au cours des diverses affaires auxquelles le corps d'armée a pris part, notamment les 20 et 21 sept., 20 et 25 déc. 1914, et sur la Somme, où il s'est signalé de nouveau les 9 et 10 oct. 1916, accompagnant les brancardiers jusqu'au poste de secours des régiments, réconfortant les blessés et leur donnant les soins de son ministère. »

2° Ordre S. S. 5e C. A., 15 déc. 1918 : « Aumônier zélé et très actif, s'est récemment distingué en récupérant les objets du culte dans des cantonnements violemment bombardés et en assistant, avec le plus grand dévouement les blessés des ambulances, notamment à Romigny et à Guignicourt. »

ROBERT (Jules-Jean-Baptiste-Marie), *de Besançon.*

Né à Saône, le 22 nov. 1844 ; prêtre, en retraite. — Aum. bén. Hôp. aux. n° 105 U. F. F. à Belfort.

Décédé dans son service, le 2 juill. 1916.

† ROBERT (Louis-Gabriel), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Paris, le 15 janv. 1879 ; licencié ès lettres ; docteur en théologie ; prof. Fribourg. — Mobilisé (S. A.) sergent franc. 26e R. I. T. (2 août 1914) ; aumôn.-franc.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Valenciennes, Retraite ; — **1915 :** Bapaume, Arras, Neuville-St-Vaast, Somme ; — **1916 :** Verdun, St-Mihiel ; — **1917 :** Aisne. — Blessé le 6 juill., 1917, † le 10 juill., à Mont-Notre-Dame.

1° Ordre Régiment, mars 1915 : « D'un dévouement absolu et de tous les instants ; pour tous, a été, depuis le commencement de la campagne, un exemple d'abnégation et de courage, notamment en allant avec une inlassable sérénité relever les blessés sous le feu. »

2° Méd. Mil. posthume, 30 août (J. O., 8 oct. 1923) : « A demandé à rester au régiment au lieu de passer dans une formation sanitaire de l'arrière. A été grièvement blessé, le 5 juill. 1917, en se rendant volontairement auprès des travailleurs, exposés à un violent bombardement. Mort des suites de ses blessures, le 19 juill. 1917. A été cité. »

† ROBERT (Louis-Jean-Marie), *des Missions Etrangères.*

Né à Lyon (Rhône), le 8 oct. 1887 ; prêtre (juin 1915). — Mobilisé (S. A.) 157e R. I. (2 août 1914) ; 17e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (oct.). — Tué à Souchez (Artois), le 13 déc. 1915.

Méd. Mil. posthume, 24 oct. 1920 (J. O., 8 janv. 1921) : « Soldat courageux et dévoué, qui s'est fait remarquer par sa belle conduite au feu. Blessé grièvement en Artois. Mort glorieusement pour la France, le 13 déc. 1915. Croix de guerre avec palme d'argent. »

† ROBERT (Marie), Sr Maurice, *des Dominicaines Gardes-Malades d'Albi.*

Née à Lamillarié (Tarn), le 16 nov. 1872 ; inf. à Pau.

Décédée le 28 janv. 1920.

1° Méd. C. R. F., 22 août 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROBERT (Marie-Joseph), Sr M.-Félicité, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Caussignac (Lozère), le 11 nov. 1879 ; inf. Hôp. n° 5, à Amiens.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Palme S. S. bronze, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROBERT (Maurice), *de Limoges.*

Né à Limoges, le 22 mai 1885 ; vic. au Sacré-Cœur de Limoges (1914) ; curé de Blanzac. — Mobilisé (S. X.) XIIe Sect. I. M. (18 sept. 1914) ; G. B. D./89 (15 mars 1915) ; sur sa demande 21e B. C. P. (17 juin 1916) ; inf.-aumôn. 5e Cuir. (22 mai 1917) ; 4e Hussards (12 juin 1917). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Reims ; — **1918 :** Somme, Villers-sur-Marne, Grammont, Belgique.

Ordre 4e Div. Cav., 15 avr. 1918 : « N'a cessé, sous le bombardement, de prodiguer ses secours aux blessés. Exaltant le moral des combattants par son sang-froid et sa bonne humeur, donnant ainsi les preuves d'un dévouement et d'un courage qui ont fait l'admiration de tous. »

† ROBERT (Paul), *de Dijon.*

Né à St-Etienne (Loire), le 18 mars 1886 ; vicaire à Pagny-la-Ville. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; capl 413e R. I.

Tué, le 1er août 1916, au Bois Fumin.

Méd. Mil. posthume, 15 sept. (J. O., 7 oct. 1922) : « Brave caporal. Tué glorieusement pour la France, le 1er août 1916, au Bois Fumin. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROBERT (Paul), *de Saint-Dié.*

Né en 1877 ; curé de Longchamp-Vandéville (1914) ; curé de Saint-Michel-sur-Meurthe. — Mobilisé (S. A.) (1914) ; s.-lieut. (1915) ; lieut. (1916). — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre Division, 27 mai 1916 : « Ayant pris le commandement de sa compagnie, le 21 décembre 1915, après que son capitaine eut été mis hors de combat, l'a entraînée à l'attaque et maintenue sur le terrain conquis. Assez grièvement blessé le 22 décembre à midi, n'a voulu se faire panser au poste de secours qu'à la nuit, après que tout danger de contre-attaque eut été écarté. »

† ROBERT (Paul), *de Verdun.*

Né à Bazailles (M.-et-M.), le 19 juin 1892 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 87e R. I. (2 août 1914) ; 411e R. I. (avr. 1915) ; sergent.

† le 7 août 1916, à la cote 304.

Méd. Mil. posthume, 2 juill. (J. O., 17 sept. 1922) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement pour la France, le 7 août 1916, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROBERT (Philippe), *de Marseille.*

Né à Monetier-les-Bains (Htes-Alpes), le 11 nov. 1886 ; prêtre, prof. P. S. de Marseille (1914) ; aum. à Marseille. — Aum. bén. Hôp. aux. n° 1 (août 1914). — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (avr. 1915) ; A. O. (4 juin 1916) ; Hôp. n° 8, à Salonique ; 45e R. I. (24 juin 1917) ; évacué pour paludisme (27 nov. 1917). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Lac Doiran, Vardar.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

ROBERT (Philomène), Sr Isabelle-Marie, *des Franciscaines de Calais.*

Née au Portel (P.-de-C.) le 19 juill. 1872 ; inf. à Calais (1914-1919).

1° Méd. Reine Elisabeth, 31 juill. (Moniteur, 10 août 1919) : « Services rendus au cours de la guerre en soignant les blessés et malades (Belges). »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROBERT (Pierre), *de Nice.*

Né à Nantes (Loire-Inf.), le 17 oct. 1886 ; sémin. (1914) ; curé de La Tour. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., Amb. 3/15 (4 août 1914) ; agent de liaison 134e R. I. (15 janv. 1918). — Démobilisé le 29 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Quennevières, Oise, Bessonville, Dernoville.

1° Ordre 134e R. I., n° 54, 2 sept. 1918 : « Agent de liaison d'un allant merveilleux et d'un dévouement absolu. A assuré la liaison entre le commandant de compagnie et les sections de première ligne dans des circonstances très périlleuses et avec un complet mépris du danger. »

2° Ordre I. D./15, n° 162, 31 oct. 1918 : « Agent de liaison d'un dévouement absolu. Pendant les dernières opérations, a assuré parfaitement la liaison avec une unité voisine, sous un tir violent de mitrailleuses ennemies. »

† ROBERT (Pierre-Marie), *de Port-au-Prince.*

Né à La Chapelle-Ste-Mélaine (I.-et-V.), le 15 oct. 1889 ; prêtre de la Mission d'Haïti. — Revenu d'Haïti et incorporé (S. A.) 41e R. I. (25 janv. 1916) ; service convois automobiles (31 janv. 1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Campagne d'Italie (nov. 1917-mars 1918). — † de la grippe contractée en service, le 15 janv. 1919, à l'Hôpital de Villers-Cotterêts (Aisne).

Décoration italienne, 1919.

ROBERT (Raymond-Etienne-Joseph), *de Troyes.*

Né à Perthes-en-Rothière, le 9 janv. 1893 ; sémin. (1914) ; curé de St-Mards-en-Othe. — Récupéré (S. A.) 37e R. I. (18 déc. 1914) ; versé (S. X.) IIIe Sect. I. M. (18 juin 1915) ; récupéré (S. A.) 120e R. A. L. (20 août 1917) ; 105e R. A. L. (15 févr. 1918) ; 39e R. A. L. ; inf. — Démobilisé le 1er sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Lassigny ; (9 juin), Château-Thierry (15 juill.), Jaulgonne, Vouziers.

Ordre 105e R. A. L., 11 janv. 1919 : « Infirmier d'un dévouement à toute épreuve. S'est dépensé pendant les attaques du 9 juin et du 15 juill. 1918, pansant les blessés sous un bombardement violent, avec le plus grand sang-froid. »

ROBERT (Rosalie), Sr Joseph-Agnès, *des Trinitaires de Valence.*

Née à Ste-Eulalie (Lozère), le 19 juin 1881 ; inf Hôp. civil de Trémouchent.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 juill. 1923).

† ROBERT (Valéry-Sylvain), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Montoir-de-Bretagne (L.-Inf.), le 27 déc. 1895 ; professeur. — Mobilisé (S. A.) 128e R. I. (1915) ; sergent.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun. — Tué à la Cote 304, le 23 août 1917.

1° Ordre Régiment, 1917 : « Caporal d'une bonne tenue au feu ; sous un violent feu d'artillerie, a maintenu son escouade en place ; dégagé d'un éboulement et fortement contusionné, est resté à son poste. »

2° Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 8 sept. 1920) : « Excellent sous-officier, intelligent et dévoué. Est tombé à la tête de sa demi-section à l'attaque du 23 août 1917. A été cité. »

ROBERTO DA SILVA (Béatrix), Sr M.-Pia, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Porto (Portugal), le 14 juill. 1877 ; inf. à Souchez, Bouchain et Thonon (1914-1919) ; Hôp. aux. n° 14.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er janv. 1921.

ROBERTZ (Anna-Maria), Sr Marguerite-du-Sacré-Cœur, *des Sœurs des Saints-Cœurs de Jésus et Marie de N.-D. des Chênes de Paramé.*

Née à Schaesberg (Limbourg Hollandais), le 15 avr. 1888 ; inf. Hôp. Compl. n° 50, St-Malo (21 sept. 1914-28 févr. 1919).

1° Palme C. R. F. or, 16 oct. 1917.

2° Insigne spécial S. S. or, 25 juin 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 24 sept. 1919.

ROBESSON (Marie), Sr Bathilde, *des Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry.*

Née à Mayrieux (Savoie), le 4 sept. 1899 ; inf. Hôp. français de Pétrograd (Russie) ; a contracté le typhus exanthématique au chevet des malades.

1° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 11 juill. 1919) : « A fait preuve du plus grand dévouement au cours des événements qui se sont déroulés en Russie, prodiguant ses soins aux malades de la colonie française pendant l'épidémie de typhus et de choléra qui a décimé Pétrograd ; a contracté une grave maladie au cours de ses fonctions. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROBIAL (André-Adolphe), *des Cisterciens réformés (Trappistes),*

Né à Colmery (Nièvre), le 25 oct. 1884 ; prêtre Abbaye Grande Trappe (Orne). — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (3 août 1914) ; Amb. 1/4, 4e C. A., au front (22 août 1914) ; capl G. B. D./7 (6 octobre 1914-6 juill. 1915) ; aum. bén., franc. 103e R. I. (16 août 1915-14 mars 1919) ; deux fois évacué pour intoxication : en Champagne (21 mars 1918), au Mont Kemmel (1er juin 1918). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Retraite vers la Marne (22 août-6 sept.), La Ruette (Belgique),

Ardennes, Revigny ; — **1915** : Perthes-les-Hurlus (24 févr.-20 mars), Auberive (25 sept.) ; — **1916** : Verdun, Bras, Thiaumont (20 août-26 sept.), Douaumont (23 oct.-14 déc.) ; — **1917** : Côte du Poivre, Vacherauville (26 juin-29 juill.), Talon, Champ-Meuville (20 août) ; — **1918** : Kemmel (21 mai-1er juin).

1° *Ordre 198e R. I., n° 167, 16 sept. 1915* : « Au cours d'une opération de nuit, est allé à la tête de ses brancardiers ramasser des blessés sous le feu de l'ennemi avec un courage et un dévouement dignes de tout éloge. »

2° *Ordre 198e R. I., n° 174, 8 nov. 1915* : « Caporal brancardier d'un dévouement et d'une abnégation au-dessus de tout éloge, a rendu les services les plus importants pour la relève des blessés. »

3° *Ordre C. A., n° 213, 18 déc. 1916* : « D'un dévouement au-dessus de tout éloge, d'un absolu mépris du danger. Depuis le début de la campagne, a toujours consacré toute son énergie et toutes ses forces à l'accomplissement de son devoir ; en particulier du 28 octobre au 13 novembre 1916, à proximité immédiate des lignes ennemies, sous un bombardement incessant extrêmement violent, a procédé à l'identification et à l'inhumation des tués, exposant sa vie à chaque instant, pendant quinze nuits consécutives. A fait l'admiration de tous. »

4° *Ordre Armée, 10 sept. (J. O., 20 nov. 1917)* : « Homme de devoir, courageux. Le 20 août 1917, a parcouru à plusieurs reprises le terrain conquis, sans se soucier du bombardement, pour rechercher les blessés. Se trouve toujours aux endroits les plus exposés. »

5° *Méd. Mil. anglaise, 17 avr. 1918.*

ROBIC (Emile), *de Vannes.*

Né à Colpo, le 7 mars 1891 ; clerc-minoré (1914) ; vic. Inst. à Palais. — Mobilisé (S. A.) combattant ; agent de liaison 62e R. I. ; capl-fourrier (1er mai 1916) ; sergent-fourrier (14 déc. 1916) ; blessé (30 avr. 1917) ; évacué. — Démobilisé en 1919.

1° *Ordre 62e R. I., 1915* : « S'est déjà signalé au cours de la campagne et a fait preuve en plusieurs circonstances, au combat du 25 sept. 1915, d'un courage remarquable. »

2° *Ordre I. D., n° 88, 12 mai 1916* : « A fait preuve, comme agent de liaison, du 30 mars au 23 avr. 1916, d'une énergie et d'un courage exceptionnels en portant des ordres sous un bombardement terrible ; s'est toujours acquitté de ses fonctions avec une très grande célérité, sans aucune hésitation. »

ROBICHE (Edouard-Léon), *de Reims.*

Né à Pierpont, le 3 juill. 1884 ; curé de Boult-au-Bois (1914) ; curé de l'Echelle. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 8/2 (3 août 1914) ; 147e R. I. (22 janv. 1917) ; prisonnier Bois d'Avocourt (1er août 1917) ; XXIIe Sect. I. M. (1er sept. 1918). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Montmédy, Retraite, Ste-Menehould ; — **1915** : Eparges, Verdun, Sommedieu, Champagne (sept.) ; — **1916** : Somme, Proyart ; — **1917** : Cote 116, Berry-au-Bac, Verdun, Mort-Homme, Avocourt.

Ordre 147e R. I., n° 333, 7 sept. 1918 : « Brancardier digne de tous éloges. Le 1er août 1917, pendant une attaque allemande, a continué à relever les blessés sous un feu violent et, malgré l'encerclement réussi par l'ennemi, est resté sur le champ de bataille pour transporter les blessés au poste de secours. N'a pu rejoindre nos lignes. Sa conduite a provoqué l'admiration de l'ennemi. »

ROBICHON (Ernestine-Félicité), Sr M.-Bernard, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Ferté-Macé (Orne), le 7 juill. 1871 ; inf. Hôp. aux. n° 23, à Alençon.

1° *Insigne spécial S. S., 1919.*

2° *Palme C. R. F. bronze, 1919.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

ROBIDOU (Alexis), *de Rennes.*

Né à Baguer-Morvan, le 5 juin 1888 ; vic.-inst. au Rheu (1914) ; vic. à St-Mein. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (26 janv. 1915) ; train sanit. (1er mars 1915) ; Hôp. (contagieux), à St-Dizier (7 juill. 1915) ; H. O. E./6, à Verdun (28 mai 1916) ; 113e R. I. (10 déc. 1916) ; branc. volont. 33e R. I. (20 avr 1917) ; agent de liaison (août 1918) ; Hôp. n° 1, à Strasbourg (déc. 1918). — Démobilisé le 18 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Argonne ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Vauquois, Ayocourt, Campagne d'Italie ; — **1918** : Italie, Monte Tomba (10 janv.), Ailette (29 août), St-Quentin, Longchamps, occupation en Alsace, Strasbourg (déc. 1918-juill. 1919).

1° *Ordre 339e R. I., janv. 1918* : « Animé du plus grand dévouement, d'un sang-froid et d'un calme absolu au milieu du danger, s'est offert volontairement à faire partie d'une reconnaissance, le 10 janv. 1918. »

2° *Ordre 339e R. I., n° 388, 9 sept. 1918* : « Soldat d'un moral élevé et d'un courage à toute épreuve. Au cours des dures attaques du 29 août 1918, a fait preuve d'une admirable bravoure et d'un mépris absolu du danger, en assurant les liaisons sur un terrain battu par le feu de l'artillerie et par les violentes rafales des mitrailleuses ennemies. »

† ROBIDOU (Francis), *de Rennes.*

Né à Plerguer, le 9 déc. 1879 ; prof. Inst. St-Martin, à Rennes ; licencié ès lettres (1915) ; reçu docteur ès lettres à titre posthume (9 févr. 1919). — Mobilisé (S. A.) capl Xe Sect. I. M. (2 août 1914) ; sur sa demande, Ambulance de Grandpré (Ardennes) ; ravitaillement sanit. (1915) ; XVIIIe Sect. I. M. capl G. B. D./36 (31 déc. 1915).

Tué, le 26 mai 1916 devant le Fort de Souville (Verdun), alors qu'il guidait une équipe se rendant à la relève des blessés.

1° *Ordre Division, 19 juin 1916* : « Modèle de devoir et de conscience. A été tué en allant relever des blessés sous un violent bombardement. »

2° *Méd. Mil. posthume.*

ROBIDOU (Louis), *de Rennes.*

Né à Plerguer, en 1884 ; prof. à St-Martin de Rennes (1914) ; prof. Inst. St-Vincent-de-Paul, à Rennes. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; 57e R. I., Sect. Repérage par le son n° 8 (1918) ; capl. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Marne ; — **1915** : Champagne (sept.) ; — **1916** : Verdun ; — **1917-1918** : Lorraine, Belgique.

Ordre S. S. 4e C. A., n° 8, 31 mai 1918 : « Depuis le commencement de la campagne, s'est fait remarquer par son courage tranquille dans les nombreuses affaires auxquelles il a assisté, a acquis de ce fait un grand ascendant sur ses subordonnés et ses égaux. »

† ROBILLARD (Louis), *des Dominicains.*

Né à Guerlesquin (Fin.), en 1862 ; prêtre de la Prov. de France. — Dégagé de toute obligation militaire ; aumônier vol. G. B. C./4 (août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915** : Carlepont, Roye, Champion. — Blessé dans un accident le 9 sept. 1915, amputé d'une jambe, † le 12 sept. 1915, à Mourmelon-le-Petit (Marne).

1° *Ordre 4e C. A., juin 1915* : « S'est dévoué en maintes circonstances critiques : Carlepont, où une section du groupe fut une journée entière prisonnière ; Roye, Champion, et autres affaires. Très ingénieux, a étudié et proposé des moyens de guider les brancardiers dans l'obscurité, l'évacuation des blessés. »

ROBILOTTA (Francesco), *de Tricarico.*

Né à Montemurro, le 5 nov. 1885 ; prêtre. — Aum. 22e Sect. Sanit. (28 mai 1915) ; aum. 10e Gr. d'Art. de Montagne (31 août 1918). — Démobilisé en 1919.

1° *Méd. « Al Valore » bronze, juin 1916* : « Sous le feu intense de l'artillerie ennemie, méprisant le danger, a prodigué, avec les vertus d'un prêtre et d'un soldat, les soins et les consolations de son ministère sacré à de nombreux soldats atteints par des gaz asphyxiants ; a été admirable par son abnégation chrétienne et par son zèle charitable dans l'œuvre de l'inhumation des morts. (Sagrado, 29 juin 1916). »

2° *Eloge officiel, 1916* : « Pendant un violent bombardement ennemi, ayant atteint plusieurs des locaux de la section, a continué avec intrépidité à remplir sa mission charitable, donnant une preuve de sa sérénité d'âme, de son sentiment élevé du devoir et de sa charité chrétienne. (Vizentini, 8 oct.). »

3° *Croix du Mérite de guerre (Bull. Off. n° 58, 1918).*

4° *Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.*

ROBIN (Dieudonné-Remy-Vincent), *de Troyes.*

Né à La Ferrière (D.-Sèvres), le 28 déc. 1882 ; vic. à Ste-Madeleine, à Troyes (1914) ; curé de Gyé-sur-Seine. — Mobilisé (S. A.) G. B. D./59 (6 août 1914). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : **1914-1915** : Nomény, Sainte-Geneviève, Nancy, Champenoux ; — **1916** : Verdun (mars-avr.), Les Chambrettes (déc.) ; — **1917** : Champagne, Mont Cornillet ; — **1918** : Somme, Aisne.

Ordre 59e D. I., n° 355, 12 févr. 1919 : « Brancardier au front depuis le début des hostilités, dans toutes les affaires auxquelles a été engagée la division, a montré le sentiment le plus élevé du devoir ; volontaire pour la relève des blessés dans les circonstances les plus difficiles. »

ROBIN (Eugène-Louis-Léopold), *de Châlons.*

Né à Arzillières, le 8 avr. 1856 ; curé de Reuves. Mondement, Oyes (1914) ; curé de Coolus. — Dégagé de toute obligation militaire.

1° *Ordre du Pays (J. O., 24 oct. 1919)* : « Est resté courageusement à son poste au moment de l'invasion. Désigné comme otage, n'a dû qu'à la reprise subite du combat de ne pas être capturé et emmené en captivité ; pendant les batailles du mois de sept. 1914, a sous les obus, rendu aux blessés et aux troupes françaises de signalés services. Témoin attentif et fidèle de l'action qui a eu lieu dans les marais de Saint-Gond, continue à être pour les historiographes de la victoire de la Marne, dont M. l'abbé Robin a noté au jour le jour les phases les plus violentes, un documentateur particulièrement précieux. »

2° *Méd. Rec. Fr. argent.*

ROBIN (Eugène-Nicolas-Prosper), *de Nancy.*

Né à Brin, en 1845 ; curé de Port-sur-Seille ; en retraite.

1° *Ordre du Pays (J. O., 29 sept. 1916)* : « Malgré son grand âge (soixante-dix ans), est resté courageusement à son poste, tant pendant l'occupation allemande que pendant la période de bombardement, au cours de laquelle il prit, par ses conseils, une part très active à la défense de la commune, fournissant à nos troupes tous les secours et renseignements qui dépendaient de lui ; se prodiguant à soigner les blessés et à donner la sépulture aux morts. A fait preuve de remarquables qualités de sang-froid et d'abnégation pendant l'agonie du village qu'il quitta le dernier, sur l'ordre formel des autorités militaires. A rendu, en outre, d'éminents services à la population civile depuis le 20 août 1914 jusqu'au 26 janv. 1915, date à laquelle fut ordonnée l'évacuation de la commune. »

2° *Méd. Rec. Fr. argent.*

† ROBIN (François), *de Châlons.*

Né à Mourmelon-le-Grand ; clerc-minoré Sémin. de St-Sulpice. — En service (S. A.) capl VIe Sect. I. M. ; G. B. D. (juill. 1915) ; 122e R. I. (1917) ; évacué (21 déc. 1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Offensive de Champagne (fin sept.) ; — **1916** : Verdun, Chattancourt (mars-juin), Somme (août-sept.), Berry-au-Bac ; — **1917** : Aisne (avr.). — † à l'Amb. de Sacy (Marne), le 27 déc. 1917, de maladie contractée aux tranchées.

Ordre Division, avr. 1917 : « Au cours des combats du 16 au 28 avril 1917, a montré l'activité la plus éclairée et un mépris absolu du danger dans la conduite des brancardiers chargés de la relève des blessés du secteur, guidant les équipes avec maîtrise et sang-froid, particulièrement dans les nuits des 16, 17 et 18 avril 1917. S'était acquis de nombreux titres devant Verdun et dans la Somme. »

ROBIN (François), *des Pères Blancs.*

Né à St-Maurice le Châteauneuf (S.-et-L.), le 24 mai 1883 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) sergent XXIe Sect. I. M. (1914) ; 2e Bon Marche Indo-Chinois. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, n° 14, 1917 : « Dans la contre-attaque du 13 avr. 1917, a bravement secouru et soigné des blessés sous un feu violent de l'ennemi et à quelques mètres à peine de lui. A fait une chute grave dans l'accomplissement de son service, et, malgré la douleur ressentie, s'est dévoué toute la journée et toute la nuit pour soigner les blessés et assurer leur transport à bras d'homme sur l'ambulance d'évacuation. »

† ROBIN (Frédéric-René-Pierre), *de Luçon.*

Né aux Essarts, le 1er nov. 1890 ; sémin. — En service (S. A.) 137e R. I.

Tué, le 27 août 1914, à Sedan.

Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 15 mai 1920) : « Excellent sous-officier, s'étant toujours très bien comporté sur les champs de bataille. Tué glorieusement à l'ennemi, le 27 août 1914, devant Sedan. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROBIN (Gervais), *de Rennes.*

Né à Cancale, le 1er déc. 1898 ; sémin. (1914) ; Sém. français à Rome. — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. C. (13 juin 1917) ; téléphoniste. — Démobilisé en juin 1920.

A participé aux actions suivantes : **1918** : Ardennes, combat du moulin de Herpy (19 oct.).

Ordre 21e R. I. C., n° 61, 31 oct. 1918 : « Téléphoniste courageux et dévoué. Lors de récents combats, a participé à la réparation des lignes sous de violents bombardements. »

ROBIN (Jean-Marie-Joseph), *de Vannes.*

Né à Gueltas, le 28 janv. 1883 ; vic.-instituteur, à Limerzel. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. G. B. D./22 (2 août 1914) ; sur sa demande 62e R. I. (août 1917) ; capl-inf. ; prisonnier au Chemin des Dames (28 mai 1918). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Retraite de Belgique (fin août), Marne (sept.), Albert ; — **1915** : Champagne, Tahure ; — **1916** : Verdun ; — **1917** :

Verdun, Chemin des Dames ; — 1918 : Roye, Montdidier (26-27 mars), Chemin des Dames (27-28 mai).

1° Ordre S. S. 11e C. A., 21 oct. 1918 : « Brancardier très dévoué, toujours prêt à se porter aux endroits les plus exposés pour donner des soins aux blessés ; s'était déjà distingué le 11 juin par son mépris absolu du danger. »

2° Ordre 63e R. I., 8 avr. 1918 : « Caporal-inf. très dévoué et d'un sang-froid remarquable. S'est distingué par son calme au cours des combats des 26 et 27 mars 1918. »

ROBIN (Jean-Marius), *de Lyon.*

Né à Firminy, le 28 mars 1894 ; séminariste (1914) ; vic. à Pierre-Bénite. — Mobilisé (S. A.) 98e R. I. (15 déc. 1914) ; 16e R. I. ; intoxiqué (15 août 1918) — Démobilisé en sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Somme (oct.-nov.) ; — 1917 : St-Quentin (17 avr.), Bois d'Avocourt (août) ; — 1918 : Chemin-des-Dames, Vesle, Aisne, Vailly (juill.-août).

Ordre 16e R. I., n° 412, 23 août 1918 : « Pendant les combats du 29 juillet et des jours suivants, a fait preuve d'une grande bravoure et d'un dévouement inlassable en repérant des lignes téléphoniques, malgré le tir d'artillerie ennemie. Téléphoniste très brave et très dévoué. »

ROBIN (Marie-Joséphine), Sr Aristide, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Mantilly (Orne), le 16 nov. 1872 ; inf. Hôp. aux. n° 4, à Poitiers.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROBIN (Marie-Joséphine), Sr M.-Armèle, *des Servantes des Pauvres d'Angers.*

Née à Maxent (I.-et-V.), le 6 mai 1861 ; inf. à Joinville-le-Pont (1914) ; dir. Hôp. n° 139, à Paris.

1° Palme C. R., 1er févr. 1918.
2° Méd. Hon. Ep. bronze, 9 février (J. O., 21 mai 1920).
3° Méd. Rec. Fr. bronze, 11 mars (J. O., 18 mars 1920) : « Directrice à titre bénévole de l'Hôp. aux. 139, rue du Général-Foy, à Paris, de sept. 1914 à fin juillet 1919, s'y est fait hautement apprécier en organisant, avec une remarquable compétence, les divers services affectés aux grands blessés, aux malades et aux contagieux. S'est dépensée sans compter malgré une santé précaire, donnant l'exemple de la plus complète abnégation. A, tout en surveillant la marche générale de son hôpital, donné des soins personnels avec une habileté égale à son dévouement. A montré, en outre, pendant les bombardements de la région parisienne, un sang-froid et une décision remarquables. »
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† **ROBIN (Raymond),** *de Poitiers.*

Né à St-Sauveur, le 30 août 1887 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) 114e R. I. ; un frère tué ; sergent.

Tué à Loos, le 9 mai 1915.

Méd. Mil. posthume, 4 sept. 1921 (J. O., 6 juill. 1922) : « Sous-officier énergique et brave. Belle attitude au feu. Tombé glorieusement à Loos, le 10 mai 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROBINE (Marie), Sr St-François-de-Sales, *des Sœurs de la Providence de Lisieux.*

Née à Ste-Honorine-du-Fay (Calvados), le 2 juill 1839 ; sup. de la Providence de Lisieux.

1° Diplôme Hon. S. S. B. M., 1919.
2° Méd. S. S. B. M. vermeil, 1919.
3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROBINEAU (André), *de Paris.*

Né à Thouars (Deux-Sèvres), le 24 oct. 1897 ; sémin. (1914) ; prof. Ecole Albert de Mun, à Nogent. — Mobilisé (S. A.) 13e R. A. C. (11 janv. 1916) ; brigadier 213e R. A. C. P. (1er avr. 1917) ; blessé à Coucy-le-Château (22 juill. 1917) ; 13e R. A. C. (15 déc. 1917), 176e R. A. T. (1er mai 1918) ; 278e R. A. C. P. (13 déc. 1918). — Démobilisé le 29 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Aisne, Coucy-le-Château (22 juill.) ; — 1918 : Retraite de l'Aisne (mars-mai), offensive de Champagne (14 juill.).

Ordre 213e R. A. C. P., 26 juill. 1917 : « Excellent brigadier de tir, toujours prêt à exécuter et même à solliciter les missions périlleuses. Blessé grièvement à son poste de combat par un bombardement de sa batterie. »

† **ROBINEAU (Pierre-Marcel),** *de Poitiers.*

Né aux Ormes, en 1895 ; sém. — Mobilisé (S. A.) 169e R. I. (14 nov. 1914) ; au front (13 avr. 1915) ; capl 369e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Noviant, Emberménil, Flirey, Bois-en-Haye (16 mai), Villiers-en-Haye (juill.). — Blessé, le 11 juill. 1915, au Bois-le-Prêtre ; † le 12 juill. à l'Amb. 3/64.

Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 9 sept. 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Blessé grièvement à son poste de combat, au Bois-le-Prêtre. Mort pour la France, le 12 juill. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROBINEAU (Raoul-Désiré), *de Paris.*

Né à Niort (D.-S.), le 10 août 1898 ; séminariste (1914) ; prof. Ecole du S.-Cœur. — Mobilisé (S. A.), 170e R. I. (17 avr. 1917) ; 152e R. I. (nov. 1917) ; 21e R. I. (juin 1918) ; prisonnier à Souain (15 juill. 1918) ; rapatrié (5 déc. 1918) ; 102e R. I. ; 117e R. I. (avr. 1919). — Démobilisé le 29 mai 1920.

A participé aux actions suivantes : — 1918 : Saint-Hilaire-le-Grand (juin). Souain, Cote 193 (14-15 juill.).

Ordre Division, n° 18 331/D, 26 juin 1919 : « Jeune soldat, n'a cessé de montrer des qualités d'entrain et de bravoure. Le 15 juill. 1918, en Champagne, volontaire pour une patrouille chargée de surveiller les mouvements de l'ennemi, a rempli sa mission et s'est défendu courageusement jusqu'à ce qu'il ait été complètement encerclé par la progression de l'attaque. »

ROBINET (Edouard), *de Don Bosco.*

Né à Bouillon (Luxembourg), le 23 mai 1891 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) S. S. ; branc. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre. Texte manque.
2° Médaille Yser, 4 mars (Moniteur, 27 mai 1920).

† **ROBINET (Etienne),** *de Nancy.*

Né à Glonville, le 24 sept. 1893 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 37e R. I. ; 372e R. I., A. O. (1917) ; mitrailleur ; inf. 37e R. I. ; blessé à Verdun (1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Marne ; — 1915 : Yser ; — 1916 : Verdun. — † le 15 oct. 1918, à Hadjibékar (Albanie), de maladie contractée en service.

1° Ordre 372e R. I., 5 mars 1918 : « Quoique épuisé par une longue journée de fatigue et de combat, sa section étant isolée, s'est offert pour assurer la liaison avec les éléments d'attaques. »

2° Ordre 372e R. I., 21 juin 1918 : « Excellent mitrailleur, a fait preuve de courage et d'endurance pendant la journée du 10 juin 1918 en remplissant les fonctions de chargeur. »

ROBINET (Henri-Camille), *de Verdun.*

Né à Bethelainville, le 6 nov. 1881 ; curé de Rambucourt (1914) ; curé de Brillon. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., G. B. D./42 (1er août 1914) ; hospitalisé (20 sept. 1914) ; versé (S. X.) Amb. 3/72 (20 déc. 1914) ; Hôp. Central Bar-le-Duc (15 août 1917). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Pierrepont, Meuse (28 août), Spincourt (24 août), Marne, Soizy-aux-Bois, Sézanne ; — 1915 : Verdun, Bras ; — 1916 : Verdun, Somme, Péronne ; — 1917 : Verdun (janv.-févr.), Mont-Haut, Champagne.

Ordre S. S. 80e C. A., n° 3, 29 mars 1916 : « S'est offert comme volontaire pour aller chercher le matériel de son ambulance sous un violent bombardement et a fait preuve de courage et de sang-froid. »

ROBINET (Henri-Robert), *de Laval.*

Né en 1882 ; vic. à St-Georges-Buttavent (1914) ; curé de Beaumont-Pied-de-Bœuf. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. ; capl-inf. Hôp. Exelmans, à Bar-le-Duc. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S. 2e Armée, n° 64, 23 juin 1916 : « Au cours d'un bombardement de l'hôpital par des avions ennemis, a été atteint de blessures multiples dont une sérieuse, par éclats d'une des bombes, qui est tombée exactement devant la porte d'une salle de malades qu'il maintenait énergiquement fermée par l'extérieur pour empêcher les malades de se précipiter au dehors. »

ROBINET (Théodore-Rémy), *de Metz.*

Né à Riche, le 27 mars 1848 ; curé de Gélucourt.

Chev. Lég. Hon., 9 nov. (J. O., 10 nov. 1920) : « Arrêté par les Allemands, le 10 août 1914, sous prétexte d'avoir fait des signaux aux troupes françaises ; maltraité et mis en cellule jusqu'au 7 oct. 1914. A toujours mis son activité au service de la cause française. »

ROBINET (Victor-Denis), *de Metz.*

Né à Riche, le 9 oct. 1867 ; prof. au Collège St-Augustin, à Bitche.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

ROBINNE (Joseph-Paul), *P. Cie de Jésus.*

Né à Coutances (Manche), le 29 déc. 1885. — Mobilisé (S. A.) capl 336e R. I. (4 août 1914) ; au front, sergent branc. (août 1914) ; sergent, chef de demi-section 225e R. I. (juin 1916) ; adjudant (janv. 1918) ; s.-lieut. (sept. 1918) ; 25e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Belgique, Retraite, Ardennes (août), Marne (sept.) ; — 1915 : Champagne, Souain, Aubérive (sept.) ; — 1916 : Verdun (4-10 juill.) ; — 1917 : Mont Blond, Moronvilliers, Tahure, Aubérive ; — 1918 : Montdidier (7 août), Roye, Guiscard, Popincourt, Fort de Vendeuil (22 sept.), Origny-Ste-Benoîte (12 oct.).

1° Ordre Brigade, 2 août 1916 : « A assuré plusieurs fois dans la journée, et pendant la période du 4 au 10 juill., la liaison entre le chef de bataillon et sa compagnie, sans souci du danger, n'hésitant pas à porter un ordre, quelle que soit la violence du bombardement. »

2° Ordre 225e R. I., 7 sept. 1917 : « Faisant fonctions de chef de section, le 20 août 1917, a participé comme volontaire à une reconnaissance délicate qui a rapporté de précieux renseignements sur la situation de l'ennemi. »

3° Ordre 225e R. I., sept. 1918 : « Le 7 août 1918, a entraîné ses hommes à l'attaque d'une tranchée ennemie ; a rapidement atteint ses objectifs, malgré les tirs violents de mitrailleuses allemandes. »

4° Ordre Brigade, oct. 1918 : « Le 22 sept. 1918, a pris volontairement le commandement d'une reconnaissance périlleuse. A facilité l'opération d'encerclement d'un fort, par les précieux renseignements fournis. »

5° Ordre 225e R. I., 30 nov. 1918 : « Le 12 oct. 1918, a exécuté une reconnaissance chargée de pénétrer dans les lignes allemandes ; a réussi à s'infiltrer sans attirer l'attention d'un poste ennemi et a puissamment contribué à la prise de possession d'un pont d'une réelle importance. »

6° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921) : « Excellent officier, qui s'est toujours fait remarquer par son allant, son courage et sa bravoure. A mérité de nombreuses citations au cours de sa campagne. »

ROBLIN (Emile-Auguste-Joseph), *de Luçon.*

Né à La Boissière-des-Landes, en 1888 ; prof. Petit Séminaire. — Récupéré (S. A.) 32e R. I. (23 févr. 1915) ; branc.-aum. — Démobilisé le 29 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Artois ; — 1916 : Somme ; — 1917 : Verdun ; — 1918 : Champagne, Marne.

Ordre 32e R. I., 12 oct. 1916 : « A donné l'exemple d'une bravoure calme en continuant à soigner les blessés avec dévouement et abnégation, malgré un bombardement intense, qui avait grièvement atteint à ses côtés un de ses camarades. S'était déjà fait remarquer par son zèle, en allant, comme prêtre, porter en première ligne, et sous le feu, les secours de son ministère à des camarades blessés mortellement. »

ROBLOT (André), *des Prêtres du S.-C. de St-Quentin.*

Né à Couvertuits (Meuse), le 6 déc. 1885 ; miss. au Congo. — Mobilisé (S. A.) Tir. Sén. (août 1914)). — Démobilisé en 1919.

Campagne du Cameroun.

Méd. coloniale avec double agrafe (Cameroun et Oubanghi-Chari), 1918.

ROBO (Giovanni), *des Rédemptoristes.*

Né en Italie ; prêtre Prov. de Cortone. — Mobilisé (S. A.) 39e R. I. ; sergent ; une blessure. — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915-1918 : Grappa, Piave.

Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

ROBOTTI (Philippo), *des Dominicains.*

Né en Italie, en 1885 ; prêtre. — Aum. 208e R. I. (1er mars 1916) ; Ecole mitr. (nov. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze, 1916 : « Est accouru vers les détachements dès qu'il a pensé que ceux-ci devaient engager le combat. A rempli les devoirs de son ministère sur les points les plus dangereux et pendant les actions les plus violentes, avec une foi ardente, un admirable esprit d'abnégation et de sacrifice, montrant ainsi les vertus les plus éminentes du soldat et du prêtre. (Passo Buole, 30 mai-25 juill. 1916.) »
2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ROCCARO (Carmelo), *des Capucins.*

Né à Modica (Italie), le 7 déc. 1890 ; scol. prov. Syracuse ; mission. à Montevideo. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 148e R. I. ; cap[l] major ; prisonnier (25 sept. 1917) ; rapatrié (7 janv. (1919) ; inf. mil. à Modica (26 janv. 1919). — Démobilisé le 3 août 1919.

Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

ROCCASERA (François-M.-N.), *d'Ajaccio.*

Né à Serra di Scopamene, le 6 déc. 1879 ; curé de Aullène (1914) ; curé de Petreto. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., Hôp. temp. de Bonifacio (2 août 1914) ; G. B. D./97 (31 juill. 1915) ; 2e Div. Cuir. à pied (19 janv. 1918). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915-1916 : Champagne ; — 1917 : Aisne, Nivelle ; — 1918 : Somme, Moreuil, Ailette, Mézières.

Ordre S. S. 2e C. Cav., 17 avr. 1918 : « Brancardier très courageux et très dévoué ; s'est particulièrement distingué pendant les journées des 4 et 5 avr. 1918, en allant relever les blessés dans les premières lignes, sous un violent bombardement. »

ROCHARD (Angèle-Marie), Sr Modeste, *des Servantes du Sacré-Cœur de Versailles.*

Née à Paris, le 11 mai 1886 ; inf. Hôp. aux. n° 183, à Versailles.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 22 déc. (J. O., 28 déc. 1919) : « S'est consacrée de nuit et de jour, pendant toute la durée de la guerre, aux soins des blessés en traitement à l'hôpital auxiliaire de Versailles 183, s'est distinguée par son inlassable dévouement, notamment au cours d'une épidémie de grippe, se dépensant sans compter auprès des nombreux malades confiés à sa sollicitude. Infirmière bénévole d'une haute valeur. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROCHAS (Madeleine de), Mère M. de Ste-Inès, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Chambéry (Savoie), le 23 avr. 1880 ; inf. Hôp. n° 32, à Lourdes.

1° Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 15 déc. 1919.

ROCHE (Aimé-Grégoire), *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Né à Lambesc (B.-du-R.), le 27 avr. 1880 ; profès convers Abbaye Grande Trappe (Orne). — Mobilisé (S. A.) 59e R. A. T. (6 août 1914) ; 116e Bie de Crapouillots, 59e B. A. C. Tranchées ; 102e Bie, 60e R. A. Tranchées. — Démobilisé le 5 févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1915 : Artois (25 sept.) ; — 1916 : Somme, Verdun (oct.-déc.) ; — 1917 : Chemin des Dames (avr.) ; — 1918 : Saint-Quentin.

Ordre 59e R. A. T., n° 2, 23 avr. 1917 : « De l'armée territoriale, volontaire pour l'artillerie de tranchées. Extrêmement courageux et dévoué. A pris part à toutes les attaques et s'est dépensé sans compter dans les circonstances les plus périlleuses. »

ROCHE (Alexis), *P. Cie de Jésus.*

Né à St-Etienne, le 4 avril 1890. — En service (S. A.) 22e R. I. (août 1914) ; capl inf. (9 août 1914) ; sergent (25 avr. 1915) ; sergent-fourier (17 mars 1916) ; sergent-major (15 janv. 1917). — Démobilisé en juill. 1919.

Ordre 14e C. A., n° 30, 20 oct. 1914 : « Caporal infirmier, a montré autant de calme et de courage que de dévouement en allant ramasser seize blessés sous un feu violent d'artillerie et en réussissant à les ramener tous au poste de secours. »

ROCHE (Antoine), *de Grenoble.*

Né à Venosc, le 18 mars 1892 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) 4e Zouaves ; au front (15 sept. 1914) ; blessé à Ypres (11 nov. 1914) ; évacué ; versé (S. X.) pour blessures de guerre (21 févr. 1916) ; 115e R. A. L. ; 167e R. I. — Démobilisé le 4 avr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1914 : Ypres (nov.).

Ordre 4e Zouaves, n° 64, 28 mai 1916 : « Soldat courageux, plein d'entrain, grièvement blessé le 11 nov. 1914, dans une attaque à la baïonnette, en montrant un courage et un mépris de la mort dignes d'admiration. »

ROCHE (Daniel), *P. Cie de Jésus.*

Né en Irlande, le 22 oct. 1882 ; prêtre Prov. Irlande ; prof. à Belvedere Collège à Dublin. — Mobilisé Aum. Mil. Fusiliers royaux.

1° « Military Cross », 31 déc. 1918.

2° « War Medal », 1919.

ROCHE (Georges), *de Lyon.*

Né au Perreux, le 12 avr. 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Julien-Molin-Molette. — Mobilisé (S. A.), 98e R. I. (août 1914) ; blessé et prisonnier à Sarrebourg (21 août 1914) ; interné à Grafenwohr (1915) ; en représailles à Nuremberg (1916) ; rapatrié (1918). — Démobilisé le 30 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Lorraine, Sarrebourg.

Ordre 98e R. I., 1919 : « S'est porté bravement à l'attaque des positions ennemies, le 20 août 1914. Grièvement blessé, est resté aux mains de l'ennemi. »

† ROCHE (Jean), *de Paris.*

Né en 1897 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.), 31e R. I. (déc. 1915) ; promu sergent ; monté en renfort, 167e R. I. (15 janv. 1917).

A participé aux actions suivantes : — 1917 : Eparges, (janv.-mars), Champagne (avr.). — Le 4 mai 1917, en première ligne, près d'Auberive, grièvement blessé, mourut à l'amb. après l'amputation d'une jambe.

Méd. Mil., 4 mai (J. O., 28 juill. 1917) : « Vaillant sous-officier, a été très grièvement blessé le 4 mai 1917, en se distinguant par son sang-froid et son courage dans des circonstances périlleuses. »

ROCHE (Jules), *de Digne.*

Né à Pierreruc, le 1er oct. 1883 ; prêtre, curé de Daluis. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (25 févr. 1915) ; A. O. (6 févr. 1916) ; front français G. B. D./162 (16 janv. 1918). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Somme, Montdidier, Amiens, Oise, St-Just-en-Chaussée, Aisne, Villers-Cotterêts, Alsace.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin (J. O., 8 nov. 1917). Le diplôme porte : « Pour soins dévoués donnés aux soldats français et serbes pendant ses vingt-deux mois de séjour en Orient. »

ROCHE (Louis-Prosper), *de Lyon.*

Né à Leigneux, le 8 sept. 1886 ; vic. à Chambost-Longessaigne (1914) ; vic. à St-Etienne. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Amb. 13/13 (6 août 1914) ; 24e R. I. (15 avr. 1917) ; 110e R. I. (20 sept. 1914) ; branc.-aum. — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Sarrebourg, Marne ; — 1915 : Lassigny ; — 1916 : Verdun (28 févr.), Somme, Chaulnes ; — 1917 : St-Quentin, Noyon, Belgique, Forêt d'Houthulst ; — 1918 : Coucy-le-Château, Poursuite.

1° Ordre 110e R. I., n° 139, 6 août 1918 : « Avec une activité inlassable, a assuré, dans les circonstances les plus critiques, son double rôle de brancardier et d'aumônier, autant pour la relève des soldats tués et blessés que pour l'encouragement apporté par ses paroles et son exemple à ses camarades de première ligne. Pendant les combats du 18 au 26 juill., s'est constamment offert dans les occasions les plus périlleuses. »

ROCHE (René), *de Paris.*

Né à Pantin (Seine), le 20 avr. 1896 ; séminariste — Mobilisé (S. A.) 128e R. I. (12 avr. 1915) ; agent de liaison au front (20 avr. 1916) ; 55e R. I. (23 juin 1916) ; fusilier-mitrailleur (1er déc. 1916) ; blessé à la Côte du Talou (21 août 1917) ; retour au front comme téléphoniste (1er nov. 1917) . — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Verdun (avr.-déc.), Côte du Poivre (15 déc.) ; — 1917 : Verdun, Côte du Talou, Samogneux (20-21 août), Lorraine ; — 1918 : Retraite de Compiègne (juin), le Matz (juill.). Attaques de Moreuil jusqu'à Ham (août) et de St-Quentin jusqu'à La Capelle (oct.), poursuite.

1° Ordre 55e R. I., n° 234, déc. 1916 : « S'est particulièrement distingué pendant l'attaque du 15 déc. 1916 et a atteint un des premiers l'objectif. »

2° Ordre 55e R. I., n° 296, août 1917 : « Soldat toujours volontaire pour les missions périlleuses. S'est fait remarquer par sa conduite exemplaire au cours de l'attaque du 20 août 1917. A été blessé le 21 août. »

ROCHEDREUX (Pascal), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Concarneau (Fin.), le 20 déc. 1894 ; scol. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (sept. 1914) ; 17e R. I. ; agent de liaison. — Démobilisé en août 1919.

Ordre 52e R. I., n° 1 038, 5 oct. 1918 : « Employé comme agent de liaison, a, pendant les dures journées des 29 et 30 sept. et 1er oct., rempli sa mission avec intelligence et sang-froid, malgré le bombardement et le feu violent de mitrailleuses ennemies. »

† ROCHER (Francis), *de Rennes.*

Né à Dourdain, le 15 févr. 1889 ; vicaire à Moutiers. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M (27 févr. 1915) ; inf. Hôp. mixte de Chaumont.

† le 16 avr. 1915, Hôp. mixte de Chaumont, de maladie contractée en service.

ROCHER (François-Marie), *de Versailles.*

Né en 1879 ; vicaire à Rueil (1914) ; curé à Orgerus. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M., G. B. D./60 (7 août 1914) ; capl ; inf. Train Sanit. semi-perm. n° 13-Est ; R. P. S. à Chaumont-sur-Aire ; Ambul. n° 233. — Démobilisé le 15 févr. 1919.

Ordre S. S. 60e D. I., n° 22/OP, 28 juill. 1916 : « Caporal brancardier, plein d'entrain et d'autorité, s'est fait remarquer pendant les combats du 27 juin au 11 juill. 1916, en entraînant ses hommes, malgré des bombardements très vifs. »

ROCHER (Gabrielle), Sr Anne-Madeleine, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Clermont-Ferrand (P.-de-D.), le 15 mars 1867 ; inf. à Calais (1914-1919).

Méd. Reine Elisabeth, 31 juill. (Moniteur, 10 août 1919) : « Services rendus au cours de la guerre, en soignant les militaires malades et blessés (Belges). »

ROCHER (Georges-Marie-Bruno), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Paris, le 22 oct. 1882 ; religieux à Liége (Belgique). — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) 85e R. I. (4 août 1914) ; au front, combattant (10 août 1914) ; branc. (26 févr. 1915) ; blessé (perte main g. et œil g.) près Reims (3 août 1918) ; évacué. — Réformé n° 1.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Lorraine, Camp des Romains, bois d'Ailly ; — 1915 : Forêt d'Apremont, la Tête à Vache, Bois Brûlé, Cote 360 ; — 1916 : Verdun, Côte du Poivre (26 févr.), Les Eparges (juin), Verdun, Bois de la Laufée (sept.) ; — 1917 : Champagne, Mont-Cornillet (16 avr.), Main de Massiges (déc.) ; — 1918 : Maisons-de-Champagne (juin-juill.), Reims (août).

1° Ordre 85e R. I., n° 219, 12 mai 1917 : « Excellent brancardier. A fait preuve d'un dévouement remarquable pendant l'attaque du 17 avril et les jours suivants. »

2° Ordre 85e R. I., n° 277, 28 mars 1918 : « Le 21 mars 1918, un groupe de combat de la parallèle de surveillance ayant été attaqué, est allé chercher les blessés sur le lieu de l'action en traversant trois barrages. Est rentré sous le même bombardement. »

3° Méd. Mil., 5 août 1918 (J. O., 5 janv. 1919) : « Brancardier courageux et dévoué. A été grièvement atteint, le 3 août 1918, en transportant des blessés sous un violent bombardement. Une citation. »

† ROCHER (Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Quelneuc, le 5 avr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (avr. 1915) ; 118e R. I. ; 87e R. I. au front.

Tué à Livry (Ardennes), le 6 oct. 1918. Inhumé à Maure (Ardennes).

Méd. Mil. posthume, 20 août (J. O., 25 nov. 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement, le 5 oct. 1918, en se portant à l'assaut des positions ennemies. A été cité. »

ROCHERE (Suzanne-Marie de la), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Toulon (Var), le 8 juin 1890 ; inf.

1° Méd. avec palme S. S. B. M. argent, nov. 1916.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROCHEREAU (Henri-Joseph), *des Eudistes.*

Né à Issoudun (Indre), le 9 juin 1880 ; directeur Grand Sém. de Nueva-Pamplona (Colombie). — Revenu de Colombie ; incorporé (S. A.) maréchal des logis 50e R. A. C. (oct. 1914) ; au front, sur sa demande (oct. 1914) ; grièvement blessé, intoxiqué et fait prisonnier à Pilkem (23 avr. 1915) ; fonde Sém. N.-D. de la Merci, à Munster, dissous plus tard par l'autorité allemande (juin 1917) ; interne successivement dans dix camps de représailles ;

rétablit Sém. à Limbourg (1918) ; rapatrié (nov. 1918) ; s.-lieut. (6 juin 1915) ; lieut. 50e R. A. C. (6 juin 1917). — Mis en congé illimité le 26 févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1914 : Ypres, Zillebecke ; — 1915 : Flandres, défense du Saillant d'Ypres, Pilkem (22 avr.).

1o Ordre 87e D. I. T., no 50, 22 nov. 1914 : « Au cours d'un feu violent d'artillerie lourde allemande, s'est porté résolument à l'aide du médecin-major, et n'a quitté la zone bombardée qu'après avoir aidé à panser et à enlever le dernier blessé. »

2o Ordre 50e R. A. C., no 2, avr. 1915 : « A montré le plus bel exemple de courage et de sang-froid comme sous-officier et comme prêtre, en apportant à ses hommes le secours moral. »

3o Ordre C. A., no 2 596, 21 juin 1915 : « Etant, le 22 avril, resté dans sa batterie jusqu'au dernier moment pour prodiguer aux blessés et aux asphyxiés ses soins matériels et moraux en sa qualité de sous-officier et de prêtre, a disparu victime de son courage et de son dévouement. »

4o Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

† ROCHEREUIL (François-Pierre-Marie-Joseph), *de Coutances.*

Né à Argouges, le 20 avr. 1882 ; vic. à St-Hilaire-du-Harcouët. — Mobilisé (S. X.), 50e R. A. C. (24 févr. 1915) ; versé S. A., sur ses instances réitérées (19 août 1915) ; 2 frères tués ; branc. 50e R. A. C.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Argonne, Four de Paris, Ste-Menehould (sept.-mai 1916) ; — 1916 : Verdun, Haudainville (juin-juill.). — Tué dans la nuit du 10 au 11 juill. 1916, près de Verdun. Inhumé à Haudainville.

Méd. Mil, posthume, 15 sept. (J. O., 7 déc. 1920) : « Prêtre brancardier d'un dévouement et d'un zèle admirables. Est mort sur place, le 11 juill. 1916, des suites d'une intoxication provoquée par un obus, à la Valite, en se portant au secours de camarades asphyxiés, lors de l'attaque ennemie sur le fort de Souville à Verdun, attaque précédée d'un bombardement à gaz qui avait duré huit heures consécutives. Croix de guerre avec palme. »

† ROCHES (Pierre-Oscar-Lucien), *d'Arras.*

Né à Arras, le 24 nov. 1897 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. (8 août 1916) ; 36e R. I. ; sergent.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Flandres (mai). — Blessé, le 27 mai 1918, sur les pentes du Kemmel ; † le 31 mai 1918, au Sanatorium de Zuydcoote.

1o Ordre 121e D. I., no 603, 27 mai 1918 : « Chef d'un groupe de nettoyeurs, pendant l'attaque du 27 mai 1918, a rempli sa mission avec beaucoup d'audace et d'énergie. Blessé grièvement au cours de l'action. »

2o Méd. Mil. posthume, 11 août 1921 (J. O., 22 juin 1922) : « Sous-officier, chef d'un groupe de nettoyeurs pendant l'attaque, a rempli sa mission avec beaucoup d'audace et d'énergie. Blessé grièvement au cours de l'action, est mort pour la France, le 31 mai 1918, des suites de ses glorieuses blessures. A été cité. »

ROCHET (Francis), *de Lyon.*

Né à Haute-Rivoire, le 27 déc. 1896 ; séminariste (1914) ; vicaire à Balbigny. — Mobilisé (S. A.) 133e R. I. (8 avr. 1915) ; 23e R. I. ; 255e R. I. (juin 1916) ; 55e R. I. (févr. 1917) ; 156e R. I. (mai 1918) ; prisonnier (2 juin 1918) ; interné à Darmstadt et Munster ; sergent XIVe Sect. C. O. A. — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Alsace, Hartmann, Avocourt, Côte du Poivre ; — 1918 : Villers-Cotterêts.

Ordre 255e R. I., no 105, 25 févr. 1917 : « Bon soldat. Blessé au cours de l'assaut des positions ennemies, le 15 déc. 1916, en se portant avec bravoure en avant. »

† ROCHET (Joseph-Séraphin-François), *de St-Claude.*

Né à Graye, le 8 déc. 1892 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) 60e R. I.

Tué, le 7 août 1914, au combat d'Altkirch.

Méd. Mil. posthume, 12 août (J. O., 22 nov. 1920) : « Brave soldat. Mort glorieusement pour la France, le 7 août 1914, au combat d'Altkirch, au cours de l'offensive d'Alsace. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ROCHETTE (Félicité), Sr St-Félix, *des Trinitaires de Valence.*

Née à Pradelles (Hte-Loire) ; Hôp. mixte, à Embrun.

1o Insigne spécial S. S. or, 1er mai 1917.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROCHIAS (François), *de Clermont.*

Né à Dorat, le 12 déc. 1880 ; aumônier au lycée de Clermont. — Aumônier tit. G. B. D./63 (5 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Alsace (août), Marne, Puisieux, Fosse Martin (sept.). Nouvron-Vingré ; — 1915 : Soissons (janv.), Craonne (sept.) ; — 1916 : Berry-au-Bac, Verdun, Vaux, Bois Fumin (juin), Lingekopf (juill.), Fort de Vaux (oct.-nov.) ; — 1917 : St-Mihiel, Eparges, Mort-Homme ; — 1918 : Four-de-Paris, Ourcq, Champagne, Rethel.

1o Ordre 63e D. I., 12 juill. 1915 : « Un violent bombardement, ayant allumé un incendie, est accouru au secours de trois soldats blessés et leur a donné les premiers soins sous les obus ennemis. »

2o Ordre Armée, 12 juill. (J. O., 26 sept. 1916) : « Aumônier au groupe de brancardiers d'une division d'inf. Dans cette Division depuis le début de la campagne, y a, en toutes circonstances, montré un courage tranquille, secourant les blessés sous le feu de l'ennemi. Le 8 juin 1916, étant en toute première ligne, dans un secteur très violemment bombardé, n'a pas hésité à circuler à découvert pour secourir et aider les blessés. »

3o Ordre Armée, 25 mai (J. O., 1er juill. 1918) : « Le 10 déc. 1917, un avion français venant de s'abattre en flammes sur le versant Nord de la côte du Poivre, se porte spontanément au secours des aviateurs, malgré un violent bombardement d'obus toxiques. Avec une énergie et un courage décuplés par la volonté d'accomplir son ministère religieux, il réussit à extraire de la carlingue les agonisants et les accompagna au cours de leur transport à l'arrière, sous le bombardement non ralenti... Belle figure de soldat, toujours présent au danger. »

4o Chev. Lég. Hon., 28 déc. 1918 (J. O., 27 avr. 1919) : « Aumônier du lycée de Clermont-Ferrand en temps de paix et aumônier titulaire divisionnaire depuis le début des hostilités, n'a cessé de montrer, dans toutes les circonstances de guerre, une bravoure et un dévouement qui lui ont acquis la confiance affectueuse et le respect des soldats. Au cours de la dernière offensive, vient de donner une nouvelle preuve de son admirable esprit de sacrifice, en parcourant sans trêve les régions les plus exposées au feu de l'ennemi pour exercer son ministère et réconforter les blessés. Trois citations. »

5o Off. d'Académie, 25 juill. (J. O., 25 juill. 1925).

ROCHIAS (Joseph), *de Clermont.*

Né à Thiers, en 1881 ; vicaire à Montferrand (1914) ; vicaire à St-Geniès-les-Carmes. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. ; brigadier inf. Fort de Vaux

Ordre Régiment, 1917 : « Très bon gradé. Donne à tous l'exemple du courage et d'un dévouement pour l'accomplissement des missions périlleuses dans un fort souvent bombardé. A déjà été l'objet d'une lettre de félicitations du directeur du Service de Santé du C. A., pour sa belle conduite autour du fort de Vaux. »

ROCHON (Louis-Eugène-François), *d'Annecy.*

Né à Leschaux, le 13 avr. 1886 ; prêtre, prof. à Thônes. — Mobilisé (S. A.) 230e R. I. (4 août 1914) ; blessé à Lassigny (11 août 1918). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1918 : Rozelieures, Gerbeviller, Reillon, Verdun, Massiges, Camp de César, Lassigny.

1o Ordre 230e R. I., 9 juill. 1915 : « Depuis le début de la campagne, a fait preuve d'un dévouement très grand en maintes circonstances ; s'est offert, dans la nuit du 28 au 29 juin 1915, pour aller panser des blessés sur les lignes de feu. »

2o Ordre 230e R. I., no 789, 15 sept. 1918 : « Infirmier remarquable, tant par ses qualités techniques que par son dévouement. Blessé dans l'accomplissement de son devoir. »

† ROCHON DU VERDIER (Serge-Marie), *d'Annecy.*

Né à Riom (Puy-de-D.), le 28 nov. 1891 ; clerc minoré Sém. St-Sulpice. — En service (S. A.) sergent 30e R. I.

A participé aux actions suivantes : — 1914 : Vosges (août-sept.). — Tué par deux balles de mitrailleuses (front et tempe), le 7 sept. 1914 au col d'Anozel (Vosges).

1o Ordre 14e C. A., no 106, 17 avr. 1916 : « Aussi modeste que brave. A donné le plus bel exemple d'abnégation, d'esprit de sacrifice. Tombé mortellement frappé le 7 septembre 1914, au col d'Anozel, en tête de sa section qu'il faisait déployer pour une contre-attaque. »

2o Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 19 oct. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés : « Au col d'Anozel. A été cité. »

ROCK (Léon-Thomas), *de Springfield.*

Né à Springfield, le 13 nov. 1885 ; prêtre, vicaire à Ste-Marie, à Milford. — Membre Chev. de Colomb ; nommé aum. vol. (6 août 1918) ; en France 314e R. I. ; gazé (8 nov. 1918). — Démobilisé premier lieut.-aumônier le 31 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Argonne (30 sept.-11 nov.).

« *War Medal* », *1919.*

ROCMORT (Emile-Charles), *de St-Dié.*

Né à Fontenoy-le-Château, le 14 janv. 1886 ; vic. à Hersigny (1914) ; curé à Pompierre. — Mobilisé (S. A.) caporal inf. 149e R. I. (31 juill. 1914). — Démobilisé le 31 mars 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Marne (sept.), N.-D. de Lorette (oct.), Ypres (nov.) ; — 1915 : N.-D. de Lorette ; — 1916 : Verdun (mars), Champagne (mai-juill.), Somme (sept.-déc.) ; — 1917 : Chemin des Dames. Fort de la Malmaison, Ailette (juill.-oct.) ; — 1918 : Coucy-le-Château (1er juil.) Champagne, Perthes, Orfeuil, Vouziers.

1o Croix de guerre et Méd. Saint-Georges de Russie 2e classe, no 3330 (J. O., 18 avr. 1915) : « Pour s'être fait remarquer par sa valeur et sa bravoure ou pour avoir accompli des actions d'éclat ou des faits de guerre ayant contribué au succès des opérations. »

2o Ordre Régiment. Texte manque.

† RODDIER (Paul), *de Clermont.*

Né à Celles, le 28 juin 1877 ; curé de Beaune-le-Froid. — Récupéré (S. A.) XIIIe Sect. I. M., (10 mars 1915) ; au front G. B. D./60 (avr. 1915).

Tué, le 12 mai 1915, à Souain.

Méd. Mil. posthume, 9 oct. (J. O., 30 oct. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 12 mai 1915, à Souain. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RODES (Alexandre), *de St-Flour.*

Né à Aurillac, le 11 mars 1886 ; professeur à la Présentation, à St-Flour. — Mobilisé (S. A.) lieut. 339e R. I. (2 août 1914).

Tué près de Seicheprey, le 10 déc. 1914.

1o Ordre 64e D. I., déc. 1914 : « A fait preuve depuis trois mois d'énergie et de courage dans le commandement d'une compagnie. Dédaigneux du danger, a été tué dans une tranchée, le 10 déc. 1914. »

2o Chev. Lég. Hon. posthume, 24 juill. (J. O., 14 août 1919) : « Officier remarquable et d'un courage à toute épreuve. Tué glorieusement en visitant les premières lignes de sa compagnie à Seicheprey, le 10 déc. 1914. A été cité. »

RODIÉ (Jean-Marie-Marcel), *de Fréjus.*

Né à Sorèze (Tarn), le 16 juill. 1879 ; ancien polytechnicien (1898) ; officier d'Art. Col. Annam et Tonkin (1903-1905) ; démissionnaire (1906) ; vic. à Fréjus (1914) ; chan. hon., sup. Petit Sémin. ; év. Ajaccio (1927). — Mobilisé (S. A.) lieut. 3e R. A. C. (2 août 1914) ; capitaine (mars 1915) ; 3e D. I. C., adjoint au commandant de l'A. C. D./3. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Belgique, Marne ; — 1916 : Somme ; — 1917 : Chemin des Dames ; — 1918 : Reims, Hundingstellung, Gömont.

1o Ordre Armée, 27 oct. (J. O., 15 déc. 1915) : « Sur le front depuis le début de la campagne. A toujours fait preuve de la plus grande bravoure et d'un mépris du danger absolu. Le 25 sept. 1915, apercevant une violente contre-attaque allemande, s'est élancé entraînant à sa suite, en même temps que sa compagnie, des fractions d'infanterie privées de chef et faisant le coup de feu avec elles. A puissamment contribué à arrêter les progrès momentanés de l'ennemi. »

2o Ordre Brigade, no 462, 16 août 1916 : « Officier de grande valeur et d'un dévouement absolu. Pendant la préparation des attaques et pendant les opérations du 1er au 15 juillet 1916, a exécuté à maintes reprises de périlleuses reconnaissances sur la ligne même de combat; a assuré dans d'excellentes conditions de rapidité le rétablissement des communications. »

3o Chev. Lég. Hon., 1er avr. (J. O., 24 avr. 1917) : « Officier d'une haute valeur morale. Sur le front depuis le début de la campagne, s'y est constamment signalé par sa bravoure et son mépris du danger, notamment au cours de l'attaque du 25 sept. 1915. A déjà été cité. »

4o Ordre 2e R. A. C., no 218, 19 août 1917 : « Officier consciencieux et très brave. S'est dépensé sans compter pour assurer de la manière la plus satisfaisante le service courant d'un groupement d'artillerie d'attaque à la bataille de l'Aisne, puis au Chemin des Dames, du 27 juill. au 17 août 1917. Toujours prêt à aller aux endroits les plus dangereux contrôler l'exécution des plans d'action de l'artillerie et s'assurer des besoins de l'infanterie même en avant des premières lignes. »

RODIEN (Louis), *du Mans.*

Né à La Flèche, le 2 mars 1865 ; curé de Crisse. — Aumônier militaire G. B. C./4 (21 août 1914) ; Amb. 2/4 (1er sept. 1914) ; G. B. C./13 (20 avr.

1915) ; évacué pour maladie (1916). — Libéré en janv. 1916.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Retraite, Marne, Oise ; — **1915** : Somme, Verdun.

Ordre S. S. 4e C. A., no 14, 4 oct. 1915 : « Les 15, 16 et 17 sept. 1914, à Carlepont, a rendu les plus grands services pendant une période critique de fonctionnement de l'ambulance en exhortant le personnel au calme et en contribuant à soigner de nombreux blessés au moment où la canonnade et la fusillade mettaient l'ambulance en danger. »

RODIER (Fernand), *de Mende.*

Né à Mende, le 27 août 1884 ; vic. à Luc (1914) ; vic. à Langogne. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. D./31 (3 août 1914) ; Hôp. mil., Nancy (24 mars 1915) ; Hôp. armée de Charmes (26 mars 1916) ; récupéré combattant (30 janv. 1917) ; 156e R. I. (juin 1917) ; sergent (5 juin 1918). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Kemmel, Locre (29 avr.), Braisne, Aisne (mai), Corcy, (3 juin), Château-Thierry (19 juill.), St-Mihiel, prise d'Apremont, poursuite.

1o Ordre I. D./30, no 83/D., 16 mai 1918 : « Gradé d'un moral très élevé, modèle de courage et de dévouement. Le 29 avr. 1918, bien que son escouade fût débordée par l'assaillant et cruellement décimée, a su, dans une situation très critique, organiser une vigoureuse résistance et endiguer la progression de l'ennemi par le feu le plus meurtrier. »

2o Ordre 33e D. I., no 146, 15 juin 1918 : « Le 27 mai 1918, bien qu'entièrement débordé par des forces supérieures, a résisté avec sa fraction pendant plusieurs heures à des attaques réitérées de l'ennemi qui cherchait à déboucher d'un village, lui infligeant des pertes très lourdes en arrêtant de front sa progression. »

RODIER (François), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Mertel (Lot), le 10 juin 1878 ; prof. Collège St-Joseph, à Alexandrie. — Revenu d'Egypte, mobilisé (S. A.) combattant (14 août 1914) ; sergent 231e R. I. ; intoxiqué (13 nov. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 55e D. I., 1915 : « A trois reprises, à courte distance de l'ennemi, le 28 sept. 1915, est sorti des tranchées conquises pour aller chercher trois de ses camarades blessés à proximité des lignes ennemies. »

† RODIER (Jules-Léon), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Langeac (Hte-Loire), le 6 mai 1883 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; mitrailleur 163e R. I.

Tué en Champagne, le 27 févr. 1917.

1o Ordre Div., 4 mars 1917. Même texte que ci-dessous.

2o Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 18 nov. 1920) : « Au cours d'un coup de main offensif, du 27 févr. 1917, a fait preuve d'un bel esprit de sacrifice et d'abnégation, en assurant un service de renseignements particulièrement dangereux, sous un violent bombardement. A été tué. A été cité. »

† RODIÈRE (Charles), *de Tarbes.*

Né à Tarbes (Htes-Pyr.), le 25 juin 1882 ; prêtre en 1908, vicaire à Ossun. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (1915) ; Trains sanit. ; G. B. D./201 ; cap[1].

Mortellement blessé près de Verdun, le 1er oct. 1916, et décédé peu après.

1o Ordre 133e D. I. M., no 29, 11 oct. 1916 : « S'est dépensé sans compter pendant plusieurs jours consécutifs. Arrivé depuis peu sur le front et dans un secteur difficile, a conduit ses équipes très crânement. A été blessé mortellement le 1er oct. 1916. »

2o Méd. Mil. posthume.

† RODON (Louis-Marius), *de Clermont.*

Né à St-Just-de-Baffie ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 75e R. I.

Tué à son poste de guetteur, à Verdun, le 15 juill. 1916.

Méd. Mil. posthume, 4 sept. 1921 (J. O., 6 juill. 1922) : « Brave soldat. Glorieusement tué à son poste de combat, le 9 juill. 1916, aux Eparges. A été cité. »

RODONDI (Jean-Marie), *de Brescia.*

Né à Cortegno (Italie), le 4 juin 1887 ; prêtre. — Soldat 3e Comp. S. ; 8e Gr. Alp. (9 juill. 1916) ; 13e Gr. Alp. (27 août 1917) ; aum. mil. 117e R. I. (23 avr. 1918). — Démobilisé en 1919.

1o Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. no 118, 1919) : « Aumônier d'un régiment d'infanterie ; en des moments critiques, et en des zones exposées à de violents bombardements, a fait constamment preuve d'une sérénité et d'un sang-froid peu communs qui réconfortèrent les blessés et les combattants. A témoigné ainsi une fois de plus du haut esprit de sacrifice avec lequel il a accompli toujours sa mission de patriote et a exalté le moral des hommes. (Sasso di Asiago, 15-18 juin 1918.) »

2o Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. no 82, 1920) : « Pendant et après un dur combat, a exercé les fonctions de son ministère en première ligne, encourageant les combattants, secourant les blessés, recueillant les morts, même hors des fils barbelés, toujours insouciant du feu ennemi et faisant preuve d'un grand esprit de sacrifice et d'un courage exemplaire. (Col del Rosso (Altiplano), 7-8 août 1918.) »

3o Croix de guerre, 1920.

4o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

† RODRIGUE (Gilbert-Marie-François), *de Carthage.*

Né à Chasselay (Rhône), le 17 déc. 1894 ; sémin. — En service (S. A.) 4e Zouaves ; cap[1].

Tué, le 16 avr. 1917, au Godat.

Méd. Mil. posthume, 28 juill. (J. O., 4 août 1926) : « Caporal courageux et zélé. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 16 avr. 1917, au Godat, en se portant vaillamment à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

RODRIGUEZ (Léontine), Sr Aldegonde, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Paris, le 14 sept. 1886 ; inf. Hôp. de Kigoma (Congo).

1o Méd. commémorative Campagnes d'Afrique, 11 juill. 1919.

2o Méd. Reine Elisabeth, 16 sept. (Moniteur, 3 oct. 1919).

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RODRIQUE (Léon), *de Verdun.*

Né à Maizey (Meuse), le 31 mars 1880 ; prof. Collège d'Estaires (1914) ; prof. Ecole St-Jean, à Versailles. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., sergent-brancardier, G. B. D./42 ; Train Sanit. Est no 7 (11 janv. 1919). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Yser ; — **1915** : Argonne, Champagne ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Aisne, Verdun ; — **1918** : Somme, Ardennes.

1o Ordre 42e D. I., no 177, 31 août 1919 : « A fait preuve depuis le début de la campagne d'un zèle et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. A apporté la plus grande activité à la relève des blessés au cours des opérations du 11 mars au 1er avr. et du 8 au 17 avr. 1916 devant Verdun. A été enseveli par l'explosion d'un obus de gros calibre en conduisant sur un terrain violemment bombardé des équipes de brancardiers qu'il a continué à diriger après avoir été dégagé. »

2o Ordre S. S. Groupement Guillaumat, no 48, mai 1916. Texte manque.

3o Méd. Yser, 10 févr. 1921.

4o Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

ROÉ D'ALBERT (Edmond), *des Frères de St-Vincent de Paul.*

Prêtre. — Mobilisé (S. A.) 17e B. C. P. ; cap[1] ; deux blessures. — Démobilisé en 1919.

1o Ordre Armée, 23 juill. 1915 (J. O., 7 sept. 1915) : « Infirmier d'une haute tenue morale, prêchant de parole et d'exemple. Parti le 25 juin à l'attaque d'un fortin avec la compagnie, fut atteint d'une large blessure à la poitrine alors qu'il pansait des camarades blessés, à 50 mètres de l'ennemi, n'en continua pas moins sa mission et demanda comme une faveur de ne pas quitter le bataillon. »

2o Méd. Mil., 26 mai (J. O., 9 juill. 1917) : « Caporal brancardier d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Déjà cité à l'ordre et deux fois blessé au cours de la campagne, s'est à nouveau distingué dans la journée du 5 mai 1917, au cours de laquelle il est allé, à de nombreuses reprises, en terrain découvert, et sous les feux les plus violents, relever des blessés tombés entre les lignes. »

ROELS (Louis-Elie), *de Malines.*

Né à Gestel (Belgique), le 5 mai 1889 ; vic. à Konings-Hoyckt. — Mobilisé (S. A.) aum. Inf. — Démobilisé le 1er oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Yser ; — **1918** : Flandres (avr.-oct.).

1o Croix de guerre (O. J. A.), 24 nov. 1918.

2o Méd. Yser, 1919.

3o Méd. Victoire, 1919.

4o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROELS (Maurice), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Bruges (Belgique), le 18 janv. 1895 ; aspirant. — Engagé vol., inf. (6 janv. 1916) ; Hôp. M. B. tuberculeux de Montpellier (15 févr. 1916-8 déc. 1917). — Réformé le 27 mars 1918.

1o Croix civique 1914-1918, 1919.

2o Méd. Victoire, 1919.

† ROESCH (Emma), Sr Ignace, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Willer, près Thann (H.-R), le 9 mars 1872 ; inf. à Paris ; détachée de sa communauté pour aller organiser l'amb. d'évacuation 3/58 de Moosch en Alsace (juin 1915).

Tuée par un éclat d'obus, le 4 janv. 1916, vers 6 heures du soir, à Moosch, pendant un bombardement de la localité par les Allemands.

Croix de guerre (Ordre Armée), 7 janv. 1916 : « Employée depuis sept mois à la salle d'opérations d'une ambulance de première ligne, souvent encadrée par les obus, y a fait preuve d'un dévouement sans bornes et d'un sang-froid imperturbable et a rallié l'admiration de tous. Tuée à son poste le 4 janv. 1916. »

ROEST (Joseph-Guillaume-Marie), *de Malines.*

Né à Turnhout (Belgique), le 5 nov. 1864 ; aum. prison St-Gilles à Bruxelles. — Aum. adjoint prison de Forest (1914-1918).

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 21 juin (Moniteur, 24 juin 1920).

ROFFÉ (Sophie), Sr Clotilde, *des Oblates Missionnaires de l'Assomption.*

Née à Ste-Foy-lès-Lyon (Rhône), en mai 1871. — Infirmière Hôp. aux. no 2 à Conflans (mai 1915-janv. 1919).

1o Palme C. R. F., 1918.

2o Insigne spécial S. S., 1918.

3o Méd. commémorative 1914-1919, 1920.

ROFFET (Antoinette), Sr M.-du-St-Esprit, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à St-Julien-en-Jarez (Loire), le 26 janv. 1877 ; inf. Hôp. aux. no 63 à St-Genis-Laval (Rhône).

1o Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.

2o Méd. Hon. Ep. bronze, 27 oct. 1917. Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des tuberculeux. »

3o Insigne spécial S. S. argent, 3 déc. 1918.

4o Méd. Comité C. R. F. Lyon, 1919.

5o Méd. S. S. B. M., 1919.

6o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROGA (Anna), Sr M.-Rosine, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Okna (Moldavie), le 24 sept. 1860 ; inf. Hôp. Jassy, Roumanie (1914-1918).

1o Croix « Regina Maria » de Roumanie, 1918.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROGAN (Mgr Pierre), *des Missions Etrangères de Mill Hill.*

Né en Irlande ; prêtre (1909) ; miss. dans l'Ouganda ; nommé préfet apostolique de Buea (26 juin 1925). — Aum. mil. dans l'Est-Africain (1914-1919).

Chev. « British Empire Order ».

† ROGER (Auguste), *de Rennes.*

Né à Plesder (I.-et-V.), le 14 mars 1894 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 70e R. I. (sept. 1914) ; blessé à Roclincourt (3 mars 1915) ; volontaire pour A. O. ; 176e R. I. (14 juill. 1915) ; blessé à Sedd-ul-Bahr (26 août 1915) ; front français 153e R. I. (6 janv. 1916) ; 146e R. I. (16 mars 1916) ; blessé à la Cote 304 (12 avr. 1916) ; retour au front (11 juill. 1916).

A participé aux actions suivantes : **1915** : Roclincourt (mars), Dardanelles ; — **1916** : Verdun, Cote 304 (10 avr.), Somme (juill.). — Tué, le 30 juill. 1916, à Maricourt.

1o Ordre 146e R. I., avr. 1916 : « Soldat courageux placé comme observateur par son chef de section, a accompli sa mission dans des circonstances critiques. Blessé grièvement à son poste, le 12 avr. 1916. »

2o Méd. Mil. posthume.

† ROGER (Jean-Marie-Pierre), *des Bénédictins.*

Né à Noyal-sous-Bazouges (I.-et-V.), le 3 nov. 1880 ; religieux Abbaye de Solesmes, à Quarr-Abbey (Ile de Wight). — Mobilisé (S. A.) X[e] Sect. I. M. (5 août 1914) ; Amb. 7/10 ; Amb. 225.

Le 23 sept. 1917, a été tué par une bombe d'avion à Soulesmes, près Verdun.

Méd. Mil. posthume, 18 sept. (J. O., 5 oct. 1919) : « A toujours servi en brave et excellent brancardier, donnant en toutes circonstances la valeur de son dévouement. Mort glorieusement pour la France, le 24 sept. 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROGER (Joseph), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Saint-Barthélemy (Morbihan), le 26 mars 1895 ; coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) 118[e] R. I. (sept. 1914) ; 151[e] R. I. ; blessé (26 janv. 1915) ; caporal-fourrier (mai 1916) ; 52[e] R. I. ; blessé ; versé dans la Cavalerie. — Démobilisé en 1919.

Ordre 27[e] D. I., 7 août 1918 : « S'est montré soldat d'élite pendant l'attaque des 27, 28, 29 juill. Le 27, s'est heurté à un groupe ennemi placé dans un abri. Saisissant des grenades qu'il lança, il maîtrisa l'ennemi et l'obligea à se rendre. »

ROGER (Maria), S[r] St-Ephrem, *des Sœurs de la Compassion de Rouen.*

Née à Hautot-sur-Mer (S.-I.), le 26 sept. 1873 ; inf. annexe Hôp. aux. n° 1 de Rouen.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Déc. Croix-Rouge, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† ROGER (Paul-Julien), *Fr. C[ie] de Jésus.*

Né à Liesse (Aisne), le 21 janv. 1885 ; coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) sergent 94[e] R. I. (août 1914) ; 294[e] R. I.

Blessé le 20 sept. 1914 ; † à Forges-les-Eaux, le 15 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 26 févr. 1921 (J. O., 7 avr. 1922) : « Très brave sous-officier. Mort au service de la France, le 15 oct. 1914, des suites de blessures reçues à l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† ROGER (René-Armand-Adrien), *de Bayeux.*

Né à St-Germain de Tallevende, le 6 févr. 1897 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 36[e] R. I. (10 janv. 1916).

Tué, le 17 avril 1918, à Trucy.

Méd. Mil. posthume, 22 déc. 1921 (J. O., 27 juill. 1922) : « Soldat courageux et dévoué. A été tué glorieusement à son poste de combat, le 17 avr. 1918, à Trucy. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROGER (Sylvain-Alphonse), *de Bourges.*

Né à Rezay, le 27 juin 1878 ; curé d'Ingrandes (1914) ; curé de Mereigny. — Mobilisé (S. A.) VIII[e] Sect. I. M., Amb. 8/8 (août 1914) ; G. B. D./45 (18 mai 1915) ; G. B. D./15 (19 mai 1916). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace ; — **1915 :** Belgique, Yser ; — **1916 :** Verdun, Cote 304, (mai), Maisons de Champagne, Massiges ; — **1918 :** Noyon, St-Quentin.

Ordre S. S. 8[e] C. A., 22 févr. 1918 : « Brancardier d'une très grande valeur morale, a pris une part active au relèvement des blessés en Belgique et à Verdun (1915-16). S'est toujours fait remarquer par son courage et le plus grand mépris du danger. Blessé à Verdun, dans son service de transport des blessés. A l'attaque de Champagne, le 13 févr. 1918, s'est montré très dévoué et très calme sous le bombardement. S'est prodigué sans arrêt auprès des blessés. »

ROGER (Yves-Charles-Marie-André), *de Blois.*

Né à St-Dyé-sur-Loire, le 4 nov. 1896 ; séminariste (1914) ; vic. à St-Aignan. — Mobilisé (S. A.) 230[e] R. A. C. (27 déc. 1916). — Démobilisé le 27 déc. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Oise.

Ordre A. D./55, n° 71, 4 sept. 1918 : « Chef de l'équipe téléphoniste du groupe, s'est dépensé sans compter pour assurer le plus rapidement possible les liaisons téléphoniques au cours de la progression. A fait preuve d'un grand esprit d'abnégation et de mépris du danger. »

ROGIER (Jean-Baptiste), *de Cambrai.*

Né à Nomain, le 26 déc. 1872 ; curé d'Estréls (1914) ; curé d'Hélesmes.

Méd. Rec. Fr. bronze, 28 mars (J. O., 5 avr. 1923) : « Condamné en 1915 à douze ans de travaux forcés par un Conseil de guerre allemand pour avoir donné asile à trois soldats français. A été interné en Allemagne pendant huit mois. »

ROGNON (Paul), *de Besançon.*

Né au Russey, le 1[er] mai 1878 ; prof. Institution St-Jean (1914) ; Petit Séminaire. — Engagé vol. (S. A.) VII[e] Sect. I. M. (nov. 1916) ; 44[e] R. I. (13 janv. 1917) ; 60[e] R. I. (29 mars 1917) ; 54[e] R. I. (20 avr. 1918) ; officier interprète 3[e] cl. E.-M. 2[e] D. I. (5 mai 1918). — Démobilisé le 10 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne, Fismes ; — **1918 :** Ourcq, Ailette.

Ordre 2[e] D. I., n° 261, 24 janv. 1919 : « Réformé d'avant-guerre, s'est engagé spécialement au cours de la campagne. Devenu interprète, s'est montré en toutes circonstances homme de devoir et de conscience. Pendant les offensives de l'Ourcq et de l'Ailette, s'est porté dans les postes de commandement de première ligne, sans souci du danger, pour les interrogations des prisonniers. »

ROGUE (Alfred), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Baulieu (Hte-L.), le 29 nov. 1887 ; professeur aux Etats-Unis. — Revenu d'Amérique et mobilisé (S. A.) 92[e] R. I. (1914) ; au front (12 nov. 1914) ; 2 fois blessé : à Chaulnes (6 sept. 1916) et à la Cote 304 (20 août 1917) ; désigné A. O. (1[er] janv. 1918) ; 157[e] R. I., A. O. (9 juin 1918) ; évacué de Prilep (28 sept. 1918) ; Dépôt 76[e] D. I. (15 sept. 1918) ; caporal. — Démobilisé en juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Chaulnes (6 sept.) ; — **1917 :** Verdun, Cote 304 (20 août) ; — **1918 :** Campagne d'Orient, Prilep.

Ordre 92[e] R. I., 29 sept. 1917 : « Très bon soldat, a toujours accompli son devoir. A été blessé deux fois dans des combats. »

ROGUES (Maurice-Jean-Marie), *de Toulouse.*

Né à Montjoire, le 21 sept. 1897 ; minoré (1914) ; vic. aux Minimes, Toulouse. — Mobilisé (S. A.) 11[e] R. I. (11 janv. 1916) ; 407[e] R. I. (29 oct. 1916) ; 239[e] R. I. (5 mai 1917) ; 75[e] R. I. (21 nov. 1917) ; capl ; intoxiqué ; classé S. X. — Démobilisé le 31 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (juill.-août), Hurtebise (sept.) ; — **1918 :** Mont-Kemmel, Mont-Noir, Locre (mai-juin), Champagne, Montagne de Reims (juill.-août).

Ordre 75[e] R. I., n° 289, 8 juin 1918 : « Gradé très consciencieux. A donné à tous un exemple de courage et d'endurance pendant le séjour en ligne en mai 1918. »

ROGUET (Marie), S[r] Zite, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Pers-Jussy (H.-Savoie), le 7 juin 1849 ; inf. Hospices civils de Chambéry.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 28 nov. 1911.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
4° Méd. Hon. Ass. Publ. or, 29 mars (J. O., 1[er] avr. 1922) : « A titre de récompense pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

ROHEL (Claire), S[r] St-Emélie, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Lille (Nord), le 24 juill. 1879 ; inf. Hôp. n° 89 à Brunoy.

1° Palme C. R. F. vermeil, 15 mai 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 1[er] fév. 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† ROHEL (Jeanne-Marie), S[r] M.-Dorothée, *des Sœurs du S.-C. de Jésus de St-Jacut.*

Née à Plumélec (Morb.), le 6 avr. 1852 ; inf. sup. à St-Joseph de Narcimont, Belgique (1914-1920).

Décédée à Liége, le 9 janv. 1920.

Méd. Hon. (Min. Aff. Etr.) posthume vermeil, 11 sept. 1922 : « Pour services rendus à la cause française pendant la guerre. »

ROHEL (Marie), S[r] Léontine-Marie, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Ploudiry (Fin.), le 25 nov. 1873 ; inf. Hôp. n° 18 à St-Brieuc.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROHMER (Marie-Joséphine-Jeanne), *des Sœurs de la Charité de Strasbourg.*

Née à Bolsenheim (Bas-Rhin), le 28 déc. 1865 ; inf. Clinique chirurgicale-Hôp. civil de Strasbourg.

1° Méd. Rec. Fr. vermeil, 22 juill. (J. O., 27 juill. 1920) : « Supérieure des Sœurs de Saint-Vincent de Paul à Strasbourg. Assistante à la salle d'opérations de la clinique de l'Université, a montré envers les blessés le plus grand et courageux dévouement, soutenant leur moral par son ardent patriotisme, malgré les suspicions dont elle était l'objet et l'animosité de ses chefs allemands, et leur faisant secrètement des distributions de vivres et d'effets supplémentaires. A constamment dédaigné les dangers auxquels elle s'exposait ainsi et exalté par sa propagande les sentiments de tous les Alsaciens. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

ROHMER (Marie-Madeleine), S[r] M.-Césarine *des Sœurs de la Charité de Strasbourg.*

Née à Bolsenheim (Bas-Rhin), le 17 mai 1868 ; inf. Hôp. civil de Strasbourg.

1° Palme C. R. F. argent, 1918.
2° Palme U. F. F. argent, 1918.
3° Palme C. R. F. or, nov. 1918.
4° Palme U. F. F. or, nov. 1918.
5° Méd. U. F. F. argent, 1[er] juill. 1919.
6° Ordre Cdt sup. Territoire Alsace (Ordre Régiment), n° 48, déc. 1919 : « Modèle de dévouement et d'ardent patriotisme, a été l'objet de nombreuses vexations de la part des Allemands pour le zèle attentif avec lequel elle soignait les prisonniers français à Strasbourg. Emmenée en otage par l'ennemi, est parvenue à lui échapper et à gagner Lyon, où elle a continué à se prodiguer sans compter pour le plus grand bien des blessés. »
7° Croix de guerre, 6 mars 1922.
8° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

ROHR (Barbe), S[r] Anne-Mechtilde, *des Sœurs de la Providence de St-André de Peltre.*

Née à Sarreinsberg (Moselle), le 2 mars 1860 ; en résidence à Forbach.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 22 août (J. O., 24 août 1922).

ROI (Léa), S[r] Jean-Marie, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Saint-Georges de Beauce (Canada), le 13 mars 1879 ; Mission Est-Africain allemand ; inf. Hôp. d'Uzumbura ; Mission du Kivon.

Méd. Reine Elisabeth, 4 mars (Moniteur, 9-10 mars 1918). Le diplôme porte : « Pour dévouement aux malades à l'hôpital d'Uzumbura. »

ROICOMTE (Charles-Emile), *de Besançon.*

Né à Seloncourt, le 19 déc. 1895 ; séminariste à Faverney (1914) ; vic. à St-Christ de Belfort. — Mobilisé (S. A.) 42[e] R. I. (16 déc. 1914) ; 153[e] R. I. (mai 1915) ; blessé à Douaumont (5 mars 1916) ; 360[e] R. I. (oct. 1916) ; blessé à Roliot (mars 1918) ; blessé en Belgique (oct. 1918). — Démobilisé le 21 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Neuville-St-Vaast, Labyrinthe (mai-juin), Maisons de Champagne (sept.) ; — **1916 :** Verdun, Quennevières (nov.-déc.) ; — **1917 :** Ailette, Chemin des Dames, Alsace ; — **1918 :** Montdidier, Oise, Belgique, Maigen.

Ordre 360[e] R. I., n° 44, 30 mars 1918 : « Le 30 mars 1918, alors que sa pièce ne pouvait plus tirer faute de munitions, a fait le coup de feu avec son mousqueton, donnant à tous ses camarades l'exemple d'une belle attitude au feu. A été blessé. »

ROIGT (Joseph), *de Perpignan.*

Né à La Nouvelle (Aude), le 17 nov. 1885 ; vic. à Prades (1914) ; vic. à Latour-Bas-Elne. — Mobilisé (S. A.) 253[e] R. I. (2 août 1914) ; 163[e] R. I. (10 sept. 1917). — Démobilisé le 31 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Vosges ; — **1917 :** Chemin des Dames (2-4 août).

Ordre Brigade, 15 août 1918 : « Infirmier d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Au front depuis le début de la campagne. A donné toujours le plus bel exemple et les preuves du mépris absolu du danger. S'est particulièrement distingué au Chemin des Dames, dans les journées des 2, 3 et 4 août 1917, en traversant à plusieurs reprises les barrages ennemis les plus violents pour porter ses soins à ses hommes blessés en toute première ligne. »

† ROINSON (Joseph-Marie-Honoré-Pierre), *de Rennes.*

Né à Billé, le 5 août 1887 ; vic.-inst. à Luitré. — Mobilisé (S. A.) 241e R. I. (3 août 1914) ; au front (août 1914) ; évacué pour maladie (1916) ; retour au front sur sa demande, 94e R. I. (oct. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Charleroi, Marne, Reims ; — **1915 :** Artois, Four de Paris ; — **1916 :** Somme (oct.). — Blessé, le 30 oct. 1916, dans la Somme ; † à l'Ambul. de Bray-sur-Somme le 11 nov. 1916.

Méd. Mil. posthume, 18 mars 1921 (J. O., 5 mai 1922) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 11 nov. 1916, des suites de blessures reçues à l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† ROIRON (François-Xavier-Marie-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lyon (Rhône), le 5 janv. 1879 ; prêtre, prof. de théologie au scolasticat d'Hastings (Angleterre). — Récupéré (S. A.) 11e R. A. P. (mars 1915) ; au front, branc.-aumôn. volont. (1er mai 1915) ; 9e R. A. C. (juill. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Vosges, Champagne (mai-sept.). — † enseveli sous l'éboulement d'une tranchée, près de St-Hilaire-le-Grand (Marne), le 23 sept. 1915.

1° Ordre A. D./47, 31 juill. 1915 : « Pendant les journées des 20 et 21, a fait preuve d'un dévouement et d'une énergie remarquables. »

2° Ordre 9e R. A. C., n° 197, 18 oct. 1915 : « Canonnier brave et énergique, tombé glorieusement à l'ennemi, dans la première tranchée, le 23 sept. 1915, pendant le tir de sa batterie. »

3° Méd. Mil. posthume, 26 févr. (J. O., 17 juin 1924) : « Canonnier brave et énergique. Tombé glorieusement à l'ennemi dans la première tranchée, le 23 sept. 1915, devant Saint-Hilaire-le-Grand. A été cité. »

† ROISSARD (Pierre), *de Chambéry.*

Né à La Motte-Servolex, le 24 août 1889 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 30e R. I. (3 août 1914) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, St-Dié. — Tué, le 30 août 1914, au Col de Grandrupt.

Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 8 août 1920) : « Très bon caporal, très brave. Mortellement blessé, le 30 août 1914, en entraînant son escouade à l'attaque d'un bois fortement occupé par l'ennemi. A été cité. »

ROITEL (Odile-Alfred), *de Verdun.*

Né à Boucq, le 23 févr. 1876 ; curé de St-Jean-Baptiste, à Verdun. — Aum. tit. G. B. C./6. — Démobilisé en févr. 1919.

1° Ordre S. S. 2e Armée, sept. 1917 : « Le 20 août 1917, s'est empressé auprès des blessés prodiguant ses soins religieux sous le bombardement de l'hôpital et au milieu des décombres. A donné un bel exemple de courage, d'énergie et de vigueur en luttant contre l'incendie et en montrant un complet mépris de la mort. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

ROLAND (Lidivine), Sr Joséphine, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Châtillon (Belgique), le 7 juill. 1855 ; inf. à Hautfays (Belgique) (1914-1918).

1° Méd. Reine Elisabeth, 22 mars 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

ROLAND-GOSSELIN (Mgr Benjamin-Octave), *évêque aux. de Versailles.*

Né à Paris, en 1870 ; docteur en théologie, chan. hon. ; sous-directeur des œuvres diocésaines (1914) ; év. tit. de Mosynople, auxil. de Paris (3 juill. 1919) ; coadjuteur de Mgr Gibier. — Mobilisé (S. A.) Aumônier de la Marine (août 1914).

1° Témoignage Officiel Satisfaction, 4 nov. (J. O., 7 nov. 1917) : « Un témoignage officiel de satisfaction a été accordé à M. l'abbé Roland-Gosselin, aumônier temporaire de la flotte, pour la haute valeur patriotique et morale des services rendus pendant trois ans en armée navale avec un dévouement inlassable. »

2° Méd. Hon. Ep. argent, 4 avr. (J. O., 7 avr. 1918). Le diplôme porte : « Pour le zèle et le dévouement dont il a fait preuve dans les soins donnés aux malades et aux blessés à bord des bâtiments de la première division de la première escadre. »

3° Chev. Lég. Hon. (Min. Marine), 29 oct. (J. O., 31 oct. 1920) : « Sous-directeur des œuvres diocésaines, puis évêque auxiliaire de l'archevêque de Paris. Titres exceptionnels : collaborateur du cardinal-archevêque de Paris pendant la guerre, l'a secondé dans les œuvres de défense nationale avec un dévouement, un tact et une habileté qui lui ont concilié l'estime de tous ceux qui l'ont approché. »

4° Grand-Comm. Ordre « Polonia Restituta », 1926.

ROLAND-GOSSELIN (Bruno-Marie-Dominique), *des Dominicains.*

Né à Paris, le 22 oct. 1883 ; prof. de philosophie au collège de Saulchoir (Belgique). — Mobilisé (S. X.) Arsenal de Puteaux (1914) ; versé (S. A.) 22e R. A. C. (nov. 1914) ; au front (24 déc. 1914) ; brigadier-branc. (1915) ; 37e R. A. C. (févr. 1915) ; 272e R. A. C. P. (avr. 1917). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A pris part aux actions suivants : — **1914 :** Yser (26 déc.) ; — **1915 :** Yser (janv.-févr.), Champagne ; — **1916-1917 :** Champagne ; — **1918 :** Belgique, Kemmel (4 mai-6 juin), Compiègne (9-16 juin), Oise (9 août), Aisne (19 août), Champagne (24 sept.), Aisne, Canal de l'Oise (20 oct.).

Ordre 272e R. A. C. P., 9 avr. 1917 : « S'est fait remarquer en plusieurs circonstances par sa bravoure et son dévouement, notamment le 6 avr. 1917, en conduisant un blessé de la position de batterie au poste de secours au cours d'un bombardement intense et prolongé de tout le parcours qu'il avait à effectuer. »

ROLAND-GOSSELIN (Marcelle), Sr M.-Marcelle-Agnès, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Bellevue (Seine), le 7 août 1885 ; inf. Hôp. aux. n° 66, à Paris.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. S. S. B. M. argent, 1919.

3° Palme S. S. B. M. bronze, 1er oct. 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROLAND-GOSSELIN (Marie-Pierre-Gabriel-Armand-Bernard), *de Paris.*

Né à Paris, le 28 mai 1886 ; vicaire au Kremlin-Bicêtre ; aumônier de la chapelle du bienheureux

Curé d'Ars, au Plateau ; prof. à l'Inst. catholique. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 12e dragons (1er août 1914) ; sur sa demande 13e chasseurs (gr. léger de l'A. O.) (oct. 1915) ; parti en Orient ; évacué à Salonique pour paludisme (7 août 1916) ; rapatrié (21 sept. 1916) ; aum. 2e Div. Cav. (16 févr. 1917) ; affecté 12e Dragons (mars 1917). — Démobilisé le 25 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg, Lorraine ; — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1915-1916 :** Campagne d'Orient, Salonique, Serbie ; — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Marne, Dormans, Montdidier, poursuite jusqu'à l'Escaut.

Ordre 2e Div. Cav., n° 189, 5 déc. 1915 : « Le 26 sept. 1914, a fait preuve de grand courage et d'une rare énergie, en se portant, au moment le plus violent d'un bombardement d'artillerie lourde, au secours de nombreux blessés. A ensuite montré le plus grand dévouement dans le sauvetage des blessés, lors de l'incendie de l'ambulance improvisée. »

ROLIN (Charles-Emile), *de Nancy.*

Né à Tramont-St-André, en 1886 ; vicaire à St-Gengoult de Toul (1914) ; curé de Lagney. — Mobilisé (S. A.) sergent XXIIIe Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; G. B. C./20 (août 1914) ; G. B. D./153 (1917) ; 80e R. I. (févr. 1917) ; branc. 26e R. I. (juill. 1917) ; brûlé par les gaz devant Soissons (juill. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1918 : Grand Couronné, Belgique, Verdun (1916), Somme, Verdun (1918), Aisne, Soissons, Ailette.

1° Ordre S. S. 20e C. A., n° 8, 25 mars 1916 : « Sergent de groupe de brancardiers depuis la mobilisation. A participé à toutes les relèves, conduisant ses hommes avec beaucoup de courage, et s'est particulièrement distingué au cours des combats sous Verdun. »

2° Ordre S. S. 20e C. A., n° 14, 10 janv. 1917 : « Détaché au 153e G. B. D., a montré beaucoup de sang-froid, coopérant à la relève des blessés dans une zone constamment battue par l'artillerie ennemie. N'est rentré qu'une fois tous ses blessés ramenés au poste de secours. »

3° Ordre Brigade, n° 89, 4 févr. 1918 : « Gradé d'un dévouement admirable. A montré en toutes circonstances ses qualités de courage et de sang-froid. Après une violente attaque ennemie, a dirigé la relève des blessés et des tués, en plein jour, dans nos lignes. »

4° Ordre 26e R. I., n° 132, 27 juill. 1918 : « D'un dévouement et d'un courage au-dessus de tout éloge. Pendant les derniers combats, a dirigé ses brancardiers et assuré l'évacuation rapide des blessés avec le plus beau mépris du danger. »

5° Ordre 1re D. I., n° 241, 2 sept. 1918 : « Sergent brancardier d'une conscience irréprochable. A assuré avec un beau dévouement la relève des blessés ainsi que l'assainissement du champ de bataille en donnant, en plein combat, la sépulture aux tués du régiment et à ceux d'unités précédentes, sur l'Ailette, le 2 sept. 1918. »

6° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 12 juill. 1920).

7° Chev. Lég. Hon., 3 mars (3 sept. 1925).

ROLIN (Jean), *de Namur.*

Né à Aix-sur-Cloie (Belgique), le 19 avr. 1861 ; aum. à Epraves.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919) : « Pour les services rendus au pays pendant l'occupation. »

† ROLIN (Louis-Joseph), *de Lille.*

Né à Boëseghem, le 3 févr. 1895 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.), 73e R. I. (déc. 1914) ; capl ; élève sous-officier ; parti en renfort en Argonne (avr. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne (mai). — Tué, le 5 mai 1915, au Bois d'Ailly (Meuse), d'une balle à la tête.

Méd. Mil. posthume, 15 mars (J. O., 26 août 1922) : « Soldat brave et dévoué. Tué glorieusement à son poste de combat, le 5 mai 1915, au Bois d'Ailly. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROLLAND (Claude-Marie), *d'Autun.*

Né le 5 mars 1883 ; curé de Curtil-sous-Burnand. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Ambul. 6/8 (3 août 1914) ; branc.- aum. 156e R. I. (1917). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg ; — **1917 :** Lorraine ; — **1918 :** Verdun, Kemmel, Aisne.

1° Ordre Brigade, 14 août 1917 : « Le 15 août 1917, a fait preuve d'une énergie et d'un dévouement remarquables, en transportant les blessés tombés au cours d'un combat de nuit, à 1 500 mètres de nos lignes, malgré des difficultés résultant de l'obscurité et la longueur du trajet. Est revenu en plein jour sur le lieu du combat, en terrain découvert pour rechercher les corps d'un sous-officier et de deux hommes qui n'avaient pu être ramenés dans nos lignes la nuit même. »

2° Ordre 156e R. I., n° 69, 14 mai 1918 : « Brancardier-aumônier d'un grand courage. Le 25 avr. 1918, a établi la liaison entre le poste de secours et les premières lignes, sous le feu des mitrailleuses. »

ROLLAND (Ernest-Urbain), *des Clercs de St-Viateur.*

Né à St-Antonin-de-Lacalm, le 15 oct. 1897 ; inst. libre. — Mobilisé (S. A.) 116e R. A. L. (10 août 1916) ; 311e R. A. L. (18 févr. 1917) ; blessé (5 août 1917) ; 113e R. A. L. (15 juill. 1918) ; 16e R. A. C. (19 juill. 1919). — Démobilisé le 22 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames ; — **1918 :** Verdun.

1° Ordre A. D./161, n° 4, 31 janv. 1918 : « Téléphoniste dévoué et courageux. Blessé à son poste de combat le 15 août 1917. A toujours fait preuve du plus grand sang-froid, notamment le 29 janv. 1918, en assurant sous le bombardement ennemi, la liaison téléphonique de sa batterie avec l'observatoire. »

ROLLAND (François), *des Franciscains.*

Né à Nogent-sur-Marne (Seine), le 1er avr. 1898 ; religieux prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) 26e B. C. P. (17 févr. 1917) ; blessé deux fois : à Sauvillers (31 mars 1918) et à Francilly-Selency (22 sept. 1918) ; capl. — Démobilisé le 1er oct. 1920 ; réformé le 5 mai 1921.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne, Souain, Tahure (déc.) ; — **1918 :** Somme, Villers-Bretonneux, Hangard-en-Santerre, Malpart, Marais de Bouillancourt, Avre, Montdidier, Ham, Nesles, Chaulnes, Roye (mars), St-Quentin (sept.).

1° Ordre Division : « Jeune chasseur plein d'entrain, s'est fait remarquer par son courage et son sang-froid pendant les violents combats de la Somme. Volontaire pour les missions périlleuses, blessé au cours de l'action, ne s'est fait évacuer qu'après avoir accompli la liaison dont il était chargé. »

2° Ordre Armée : « En rase campagne a pris l'initiative de se porter en avant du front d'attaque, avec sa mitrailleuse, et malgré un violent bombardement d'obus de gros calibre et toxiques, a tenu en arrêt par son feu pendant plusieurs heures la progression ennemie, permettant aux nôtres d'organiser les positions de défense. »

† ROLLAND (Henri-Hervé), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Pleyben (Fin.), le 13 janv. 1881 ; prof. — Mobilisé (S. A.) sergent 2e R. I. C. (août 1914) ; blessé (janv. 1915) ; s.-lieut. (1915).

Tué le 16 avr. 1917.

1o Ordre Régiment, 1915 : « Sous-officier modèle, a toujours fait preuve du plus grand sang-froid dans un secteur constamment bombardé. »

2o Chev. Lég. Hon., 26 avr. (J. O., 4 juill. 1917) : « Excellent officier. Au front depuis le début des hostilités, a toujours fait preuve d'un remarquable courage et d'un grand sang-froid. A eu, au cours de la journée du 16 avr. 1917, une très belle attitude au feu et beaucoup d'ascendant sur sa troupe, qu'il a vaillamment entraînée à l'assaut d'une tranchée ennemie. A été blessé très grièvement. Déjà blessé et cité à l'ordre au cours de la campagne. »

ROLLAND (Henri-Joseph), *de Nîmes.*

Né à Mende, le 10 juin 1880 ; curé d'Aigueze (1914) ; curé de La Vernarède. — Récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (4 févr. 1915) ; G. B. D./23 (1er août 1915) ; capl Amb. 3/12 (4 janv. 1916). — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Labyrinthe, Roclincourt ; — **1916 :** Verdun, Champagne, Somme, Péronne ; — **1917 :** Maisons de Champagne (mars), Italie, Monte Tomba (déc.) ; — **1918 :** Asiago, la Piave.

Ordre S. S. 12e C. A., no 111, 14 déc. 1918 : « Inf.-major des salles des grands blessés intransportables, dans une ambulance de l'avant, a donné à tous, nuit et jour, ses soins avec un cœur et un dévouement inlassable ; s'est prodigué jusqu'à la limite extrême de ses forces en toutes circonstances difficiles, et en particulier à Verdun, dans la Somme, en Champagne et à Congo. S'est montré toujours courageux, remplissant entièrement son devoir, surtout à Cappy-sur-Somme, le 27 janv. 1917, au cours d'un bombardement par obus de gros calibre. »

ROLLAND (Joseph), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Picquigny (Somme), le 13 févr. 1889 ; religieux profès. — Mobilisé (S. A.) 45e R. I. (2 août 1914) ; 46e R. I. (sept. 1917). — Démobilisé le 23 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, (déc.). — **1915 :** Orient, Retraite de Serbie ; — **1916-1917 :** Vardar ; — **1918 :** Guise, Guiscard.

Ordre 46e R. I., no 85, 30 déc. 1918 : « Grenadier d'élite ayant montré beaucoup de bravoure et de sang-froid ; s'est particulièrement distingué pendant les journées des 6 et 7 oct. 1918 en participant à des patrouilles périlleuses. »

ROLLAND (Louis-Alain-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Landivisiau, le 24 avr. 1880 ; vic. à Penvenan. — Mobilisé (S. X.) Xe Sect. I. M. (9 oct. 1914) ; récupéré (S. A.) au front sur sa demande (24 août 1915) ; G. B. D./61, capl (8 août 1917) ; sergent (6 juin 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (juill.-8 sept.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Malmaison, forêt de Pinon (27 mai) ; — **1918 :** Somme-Py, St-Clément, St-Pierre, Arnes (29 sept.), Mézières.

Ordre 88e D. I., no 142, 1er nov. 1917 : « Gradé brancardier d'une grande bravoure, s'est dépensé sans compter dans la relève et le transport des blessés, au cours des dernières opérations (Chemin des Dames), 23 oct. 1917, en témoignant d'une inlassable activité, a donné le plus bel exemple de vaillance et d'énergie. »

ROLLAND (Louise-Marie), Sr St-Vital, *des Religieuses Hospitalières de St-Julien à Château-Gontier.*

Née à Château-Gontier (Mayenne), le 12 août 1863 ; inf. Hôp. civil de Château-Gontier.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

ROLLAND (M.-E.-F.), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Morlaix (Fin.), le 30 mars 1880 ; inf. (3 août 1914-1er mars 1917).

1o Palme C. R. F. argent, 1917.
2o Insigne spécial S. S., 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROLLAND (Raymond), *d'Aix.*

Né à Marignane, le 25 juill. 1897 ; sémin. (1914) ; curé de Calas. — Mobilisé (S. A.) 112e R. I. (21 août 1916) ; au front 60e R. I. (22 sept. 1917) ; capl (févr. 1918) ; deux fois blessé : Belgique (23 mai 1918), Orfeuil (9 oct. 1918). — Démobilisé le 29 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Cote 304, Mort-Homme (oct.-déc.) ; — **1918 :** Lorraine, secteur de Reillon (févr.), Belgique, lac de Diekebusch (23 mai), forêt de Reims (juill.), Bois de Courthon (18 juill.), Butte de Tahure (26 sept.), Orfeuil (9 oct.).

Ordre 60e R. I., no 593, 1918 : « Au cours d'un combat sous bois le 18 juill. 1918, a fait preuve d'un grand courage en conduisant une patrouille à travers les lignes ennemies. »

ROLLAND (Urbain), *des Clercs de St-Viateur.*

Né à St-Antoine-de-Lacalm (Tarn), le 15 oct. 1897. — Mobilisé (S. A.) 116e R. A. C. (26 août 1916) ; 311e R. A. C. (mars 1918) ; 113e R. A. C. (juill. 1918) ; 16e R. A. C. (juill. 1919). — Démobilisé le 22 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Marne, Oise ; — **1918 :** Meuse.

Ordre Brigade, 27 janv. 1918. Texte manque.

ROLLAND DU ROSCOAT (Henriette-Marie), Sr M.-de-la-Réparation, *des Sœurs de St-Aignan.*

Née à Orléans, le 24 avr. 1872 ; inf. Hôp. no 7, à Orléans.

1o Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 20 fév. 1919) : « Infirmière bénévole à l'hôpital complémentaire no 7, à Orléans, n'a pas cessé, depuis le début des hostilités et bien que sa santé en ait été fortement ébranlée, de soigner les malades et notamment ceux atteints de maladies contagieuses, avec une abnégation et un dévouement au-dessus de tout éloge. »

2o Insigne spécial S. S., 1919.
3o Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.
4o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROLLANT (Victor-Ange-Léon), *de Nice.*

Né à Castagniers, le 8 juin 1887 ; curé de Séranon (1914) ; vic. à Ste-Hélène à Nice. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (1er nov. 1914) ; Hôp. Jouarre (janv. 1915) ; Amb. 14/20 (juill. 1915) ; G. B. D./21 (juill. 1917) ; Hôp. mixte Amiens (mars 1919). — Réformé no 1, le 14 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Somme, Chemin des Dames, Fort de la Malmaison (23 oct.) ; — **1918 :** Vosges, Champagne.

Ordre 66e Div. Chass., no 685, 5 nov. 1917 : « Brancardier dévoué et courageux, a été gravement commotionné par l'éclatement d'un obus en ramenant un blessé sous un bombardement violent. »

ROLLE (Adrien-Auguste-Achille), *de Nancy.*

Né à Nancy, en 1879 ; curé de Léricourt. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; G. B. D./73 (août 1914) ; Train sanit. no 8 B P.-L.-M. (févr. 1916) ; Amb. 1/84 (mars 1917) ; H. O. E. et Amb. 14/25 (nov. 1917) ; G. B. C./1er C. A. C. (févr. 1918). — Démobilisé en janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Mortmare, Bois-le-Prêtre, Chemin des Dames, Reims.

Ordre S. S. 1er C. A. Col., no 86, 6 août 1918 : « Chargé de la garde du matériel placé sous une tente incendiée et bombardée par des avions, a fait preuve de courage et de sang-froid en éloignant rapidement du foyer d'incendie des bonbonnes d'éther et d'alcool. A été fortement contusionné par l'éclatement des bombes. »

ROLLET (Johanny), *Fr. Cie de Jésus.*

Né à Ouroux (Rhône), le 1er oct. 1882 ; coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) 15e B. C. P. (5 août 1914) ; au front en renfort 5e B. C. P., combattant (3 oct. 1914) ; inf. branc. (12 oct. 1914) ; blessé à Celles-sur-Plaine (30 oct. 1914). — Réformé no 1 pour blessures, le 12 juin 1915.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Celles-sur-Plaine (30 oct.).

Ordre 41e D. I., 20 nov. 1914 : « Le 30 oct. 1914, à l'attaque des hauteurs de l'est de Celles, n'a pas hésité, sous une grêle de balles, à se porter au secours d'un sous-officier blessé mortellement. A été lui-même atteint de trois balles. »

ROLLET (Louis), *de Bourges.*

Né à Bengy, le 9 déc. 1886 ; vic. à La Châtre (1914) ; curé d'Ignol. — Mobilisé (S. A.) capl-fourrier 285e R. I. (2 août 1914) ; 295e R. I. (16 mai 1915) ; s.-lieut. (23 janv. 1918) ; 7e R. I. (20 juin 1918). — Démobilisé le 30 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Thann (14-17 oct.), Vermelles ; — **1915 :** Lorette, « Ouvrage Blanc » (16 juin), Neuville-St-Vaast, Labyrinthe (sept-oct.) ; — **1916 :** Belgique (mars-mai), Somme (nov.) ; — **1918 :** La Butte du Mesnil (9-11 juin), Cuvilly (17-20 juill.), Marne.

1o Ordre 285e R. I., no 39, 16 juin 1915 : « Sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses, a parcouru 200 mètres en terrain découvert pour se rendre auprès du chef du bataillon réclamer du secours et des munitions. »

2o Ordre 58e D. I., no 340, 9 juin 1918 : « Officier d'une haute valeur morale, plein de sang-froid et d'intrépidité. Le 9 juin 1918, sa section étant décimée par un bombardement de six heures et par gaz toxiques, a résisté avec ténacité à l'avance de l'infanterie ennemie et l'a ramenée sur une nouvelle position où il a combattu encore trois jours en liaison avec une unité voisine. »

3o Ordre 131e D. I., no 171, 1918 : « Officier adjoint au chef de bataillon, a fait preuve au cours des journées du 18 au 20 juill. 1918 des plus rares qualités de sang-froid et de courage en exécutant de nombreuses reconnaissances sous de violents tirs d'artillerie et les rafales de mitrailleuses. »

† ROLLIN (André), *de Meaux.*

Né à Fontainebleau, le 8 mai 1890 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) sergent 46e R. I. (2 août 1914-6 oct. 1914) ; au front sur sa demande (5 oct. 1914).

Tué, le 6 oct. 1914, devant Boureuilles.

Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 18 oct. 1920) : « Bon et brave sous-officier tué à l'ennemi en 1914, devant Boureuilles. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROLLIN (Edouard), *de Montauban.*

Né à Sens (Yonne), le 16 mai 1862 ; prêtre (29 juin 1921). — Mobilisé (S. A.) chef d'escadron 23e R. A. C. (2 août 1914) ; lieut.-col. (18 janv. 1916) ; colonel Cr l'Art. 58e D. I. (5 mai 1918). — Démobilisé le 10 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1916 :** Verdun rive gauche (févr.), Verdun rive droite (sept.).

1o Ordre 23e R. A. C., 8 sept. 1914 : « A dirigé le tir des batteries de son groupe pendant toute la journée (24 août) avec le plus grand calme et le plus grand sang-froid, donnant ainsi le plus bel exemple d'intrépidité sous un feu nourri d'obus à balles et d'obus de gros calibre, qui ont démoli une grande partie du matériel et tué ou blessé grièvement un grand nombre d'hommes et de chevaux. »

2o Ordre Armée, 28 déc. 1915 (J. O., 8 mars 1916) : « Officier supérieur des plus complets. S'est particulièrement distingué le 21 sept. 1914 en dirigeant lui-même l'entrée en action d'une pièce à découvert, qui a arrêté net une colonne d'assaut ennemie. Commande avec beaucoup de distinction l'artillerie d'un secteur, en donnant en toutes circonstances l'exemple d'un dévouement absolu, d'une bravoure calme et d'un rare sang-froid. »

3o Off. Lég. Hon., 28 mars (J. O., 23 avr. 1916) : « Officier supérieur distingué, a commandé l'artillerie d'un groupe pendant toute la première partie de la campagne avec une distinction et un dévouement absolus. Au cours des combats du 21 févr. au 10 mars 1916, a fait preuve comme commandant de l'artillerie lourde d'un secteur (Verdun rive gauche) de brillantes qualités militaires. Est intervenu avec un succès constaté, dans le flanc des colonnes ennemies qui attaquaient un secteur voisin. A été légèrement blessé. »

4o Ordre 66e Div. Chass., no 832, 25 août 1917 : « A commandé un important groupement d'artillerie de campagne sur le front de la 66e division, en liaison étroite avec les chasseurs. Officier des plus actifs, toujours en première ligne, excellent organisateur et très bon artilleur. »

5o Ordre 67e D. I., no 388, 13 déc. 1917 : « Le 218e R. A. C., sous l'énergique impulsion du lieutenant-colonel Rollin, a contribué aux succès des 24, 25 et 26 oct. (bataille de la Malmaison), par ses tirs de préparation et ses barrages roulants intenses et précis, ses tirs de harcèlement judicieusement exécutés ; a magnifiquement rempli sa mission, tirant sans cesse et ravitaillant à plein. Régiment d'artillerie tout à fait remarquable, ayant toujours une liaison étroite avec l'infanterie dont il fait l'admiration. »

6o Commandeur Lég. Hon., 11 sept. (J. O., 18 sept. 1923) ; « Officier du 23 mars 1916 ; 38 ans de services, 4 campagnes, 1 blessure. ».

ROLLIN (Emma), Sr Rollin, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Ruffec (Charente), le 8 oct. 1853 ; inf. Hôp. aux. no 66 bis, à Châteauneuf.

1o Méd. Hon. Soc. Nat. Encouragement au Bien argent, 1919.
2o Insigne spécial S. S., 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROLLIN (Joseph), *des Pères Blancs.*

Né à St-Firmin (M.-et-M.), le 10 juill. 1881 ; coadjuteur à St-Joseph de Thibar. — Mobilisé (S. A.) 4e zouaves (2 août 1914) ; au front (16 sept. 1914) ; branc. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Craonne (sept-oct.), Belgique, Ypres (oct.-déc.) ; — **1916 :** Nieuport.

Ordre 38e C. A., 28 nov. 1914 : « Après avoir déployé le plus grand élan dans la charge, a pansé son sergent-major blessé près de lui, l'a porté à l'abri et est revenu tranquillement à son poste de combat sous une grêle de balles. »

ROLLIN (Maurice-Charles-Marie), *de Montauban.*

Né à Paris, le 16 sept. 1897 ; étudiant ; prêtre Séminaire français de Rome ; vic. à St-Joseph de Montauban. — Mobilisé (S. A.) engagé vol. 10e Dragons (18 mai 1915) ; au front (5 mai 1916) ; aspirant 288e R. I. (2 août 1918) ; s.-lieut. 15e Tir. (15 juin 1919). — Démobilisé le 26 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** St-Quentin (22 oct.) ; — **1918 :** Basse-Forêt de Coucy, Tranchée de Poméranie, Catillon-du-Temple (oct.-nov.).

1° Ordre Div., 7 nov. 1917 : « Dans un coup de main sur une tranchée fortement organisée, a contribué par son allant et son sang-froid et malgré un violent tir de barrage au succès de cette opération particulièrement dangereuse et délicate, au cours de laquelle des prisonniers ont été faits. »

2° Ordre Div., n° 436, 20 oct. 1918 : « Jeune gradé d'un courage remarquable, a enlevé sa section avec entrain à l'attaque de la tranchée de Poméranie ; toujours volontaire pour les missions dangereuses. »

3e Ordre Brigade, n° 127, 7 nov. 1918 : « Chef de section très énergique a su conduire avec un entrain merveilleux sa section à l'attaque de Catillon-du-Temple (Aisne). »

† **ROLLINGER (Camille)**, *de Nancy.*

Né à Hussigny-Godbrange, le 30 avr. 1890 ; prêtre, prof. à St-Sigisbert de Nancy.

Arrêté par les Allemands à Hussigny (13 août 1914) ; pris comme otage et emmené à Ottange ; incarcéré successivement à Thionville, à Ehrenbreitstein et à Coblentz ; rapatrié (sept. 1914) ; † à Hussigny, le 16 nov. 1915, des suites de souffrances physiques et morales endurées.

ROLINGER (Elisabeth), Sr Ruffine, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Tetange (Luxembourg), le 1er mai 1859 ; sup. Hôp. de Béthune (1914-1919).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 22 mars (J. O., 8 avr. 1915) : « A fait preuve depuis le 30 août d'un dévouement inlassable et d'une énergie morale en prodiguant ses soins à un grand nombre de blessés et de malades anglais et français ; alors même que la ville et l'hôpital en particulier étaient bombardés par des obus de gros calibre. »

2° Décoration Croix-Rouge anglaise, 9 juill. 1917.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROLLY (Georges), *de Lyon.*

Né en 1884 ; vic. à St-Forgeux (1914) ; vic. à Firminy. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; branc. 133e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 133e R. I., 1er août 1918 : « Brancardier d'un dévouement inlassable. Du 18 au 22 juill. 1918, sans souci du danger et des fatigues, a relevé les blessés en terrain découvert et a, grâce à son esprit d'initiative, assuré les évacuations malgré les circonstances délicates de la marche rapide en avant du bataillon. »

ROLS (Albert), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Grand-Vabre (Aveyron), le 17 avr. 1898 ; prof. Coll. St-Michel, Ste-Famille à Alexandrie. — Revenu d'Egypte ; mobilisé (S. A.) ; mitrailleur (3 août 1917). — Démobilisé en juin 1920.

Ordre Régiment, 1918 : « Jeune mitrailleur de la classe 1918, plein d'entrain et de courage. Le 25 oct. 1918, un de ses camarades ayant été grièvement blessé, s'est porté à son secours sous un violent bombardement, sans hésiter, traversant une zone battue pour aller chercher les brancardiers, faisant ainsi preuve du mépris du danger le plus absolu. »

ROLS (Henri-François), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à St-Cyprien-sur-Dourdou, le 15 nov. 1895 ; religieux Abbaye de Bonnecombe. — Mobilisé (S. A.) 96e R. I. (20 déc. 1914) ; cap1 (16 août 1915) ; 15e R. I. (sept. 1915) ; 155e R. I. (avr. 1916) ; blessé à Cumières (25 mai 1916) ; sergent (15 janv. 1917) ; aspirant (15 févr. 1917) ; vol. 287e R. I. (juill. 1917) ; blessé (26 août 1917) ; s.-lieut. 62e R. I. (1er mars 1919). — Démobilisé le 16 oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (avr.-mai) ; — **1917 :** Aisne (avr.), Verdun (août).

Ordre 4e D. I., août 1917 : « Excellent chef de section, d'une admirable attitude au feu. Blessé à l'attaque de Beaumont le 26 août 1917. »

ROMAC (Marie), Sr Clara, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Donnelay, le 26 nov. 1850 ; inf. à Metz.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

ROMAIN (Henri), *de Belley.*

Né à Toulons-sur-Nice (Var), le 19 déc. 1894 ; séminariste (1914) ; vic. à Lagnieu. — Mobilisé (S. A.) XVe S. C. O. A. (18 févr. 1915) ; 56e R. I. (6 déc. 1917) ; 54e R. I. C. (25 août 1918) ; blessé œil droit (11 sept. 1918). — Réformé le 5 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles (26 mai-30 déc.) ; — **1916-1918 :** Bulgarie.

Méd. Mil., 14 oct. 1918 (J. O., 4 avr. 1919) : « Soldat très brave, s'est courageusement élancé à l'assaut des positions bulgares, le 15 sept. 1918. A fait l'admiration de tous ses camarades. Grièvement blessé à l'œil droit. Enucléé. »

ROMAIN (Hubert-Gilles-Joseph), *de Namur.*

Né à Noiseux (Belgique), le 17 mars 1884 ; prêtre, administrateur à Houmart. — Mobilisé (S. A.) S. S. ; branc. Col. Amb. 3e D. A. (1er août 1914) ; branc. 1er R. C. P. (30 sept. 1914) ; Trains sanit. (20 mars 1915) ; Col. Amb. 4e D. A., détaché 4e R. A. C. (1er juin 1915) ; inf. Hôp. du Havre (1er juin 1916) ; aum.-adjoint 2e cl. Col. Amb. 3e D. A. (5 avr. 1917) ; 1er R. A. L. (juill. 1917). — Démobilisé le 15 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Liége Branchon, Haecht, Yser, Dixmude ; — **1917 :** Merckem ; — **1918 :** Offensive des Flandres, Forêt d'Houthulst.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 8 mai (Moniteur, 27 mai 1916) : « Pour avoir soigné un blessé pendant plus d'une demi-heure sous un violent bombardement de grosse artillerie. »

2° Méd. de l'Yser, 4 mars (Moniteur, 27 mai 1920).

ROMAIN (Joséphine), Sr St-Hilaire, *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à Grassille-la-Mallet (S.-I.), le 19 mars 1859 ; inf. à Blois.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 25 avr. 1921.

ROMAN (Raymond-Marius), *des Passionnistes.*

Né à Vernègues (B.-du-R.), le 12 mai 1890 ; clerc tonsuré (1914) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 141e R. I. (2 août 1914) ; au front (9 août 1914) ; cap1 (10 oct. 1914) ; sergent (12 févr. 1915) ; blessé (joue dr.) à Avocourt (22 mars 1916) ; évacué ; retour au front 303e R. I. (14 août 1917) ; blessé au Mont-Cornillet (27 nov. 1917) ; évacué ; retour au front 5e marche Tir. Alg. (10 janv. 1918) ; 18e E. T. E. M. (14 juill. 1919). — Démobilisé le 11 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Coincourt (14 août), Dieuze (19-20 août), Lamathe, Xermaménil (fin août), Avocourt (23 sept.), Bois d'Avocourt (6 déc.) ; — **1915 :** Bois d'Avocourt (27 févr.) ; — **1916 :** Verdun, Bois d'Avocourt (21 févr.-22 mars) ; — **1917 :** Mont Cornillet (22 nov.) ; — **1918 :** Oise, Ferme Saint-Claude (11 août), Le Plessis de Roye, Lassigny, Maison de Champagne (sept.), Ardennes, Bouconville (30 sept.).

1° Ordre 59e D. I., 25 juin 1916 : « Au cours des journées des 20, 21 et 22 mars 1916, s'est prodigué sans cesse, circulant debout sous le feu pour encourager ses hommes et assurer l'exécution des ordres de son chef de section. A été grièvement blessé au moment de l'attaque de l'infanterie ennemie, alors qu'il restait debout sur le parapet pour mieux commander le feu. »

2° Ordre I. D./74, 17 oct. 1918 : « Excellent sous-officier. Pendant les combats des 11 et 12 août 1918, a entraîné sa section de mitrailleuses dans un élan superbe. A été pour ses hommes un modèle de courage et d'énergie. »

3° Ordre I. D./74, n° 196, 17 nov. 1918 : « Sous-officier brave et énergique, véritable entraîneur d'hommes. Pendant les opérations du 5 sept. au 16 oct. 1918, s'est fait spécialement remarquer par son allant et a montré, dans les moments les plus critiques, beaucoup de sang-froid et d'initiative. »

ROMANACCÉ (André), *de Don Bosco.*

Né à Oletta (Corse), le 30 nov. 1883 ; prêtre, miss. en Palestine. — Revenu d'Orient (oct. 1914) ; mobilisé (S. A.) branc. 173e R. I. (févr. 1915) ; XVe Sect. I. M. (29 févr. 1916) ; branc. Salonique, affecté G. B. C. (14 mai 1918). — Démobilisé en mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Malancourt, Bétincourt, Haucourt ; — **1915 :** Bois Bouchat, Eparges, Bois de la Grurie ; — **1916-1917 :** Corfou, Salonique ; — **1918 :** Sokol, Vetrenik, Moglena, Uskub.

1° Ordre 173e R. I., n° 74, 13 mai 1915 : **S'est porté,** en avant des lignes et sous le feu des mitrailleuses ennemies, au secours d'un caporal gravement blessé en patrouille. Averti du danger qui le menaçait, cet homme, avec le plus profond mépris de la mort, a tenu à se rendre à l'appel du blessé. »

2° Méd. Miséricorde de Serbie, 1er juill. 1916.

3° Méd. Hon. Ep., 10 sept. 1917.

ROMANET (Marie-Louise), Sr Jean-Berckmans, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Arc-les-Gray, le 12 janv. 1895 ; inf. Hôp. n° 15 et n° 2 à Besançon.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

†**ROMANET de BAUNE (François-Marie-Jehan de)**, *de Séez.*

Né au château des Guillets, le 24 sept. 1893 ; au Sémin. Français de Rome, docteur en philosophie. — Récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M. (oct. 1914) ; au front G. B. D./41 (juill. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Vosges (juill.-juin 1916) ; — **1916 :** Somme (juill.-août). — Blessé au Bois de Hem, le 10 août 1916, pendant qu'il protégeait de son corps un blessé qu'il transportait. † le même jour à l'Ambulance d'Elincham.

1° Ordre 41e D. I., n° 87, 12 août 1916 : « Brancardier dévoué et courageux. S'est dépensé sans compter lors des derniers combats. A été grièvement blessé à proximité des lignes en rapportant un blessé. »

2° Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 12 mai 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « Mort des suites de ses blessures, le 10 août 1916. A été cité. »

ROMANETTO (Anne-Françoise-Marie-Louise), Sr M.-Thérèse, *des Filles de la Charité.*

Née à Largentière (Ardèche), le 16 août 1867 ; inf. Hôp. aux. n° 7 à Cannes (1914-1919).

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 11 sept. (J. O., 15 sept. 1920) : « Infirmière-major de la S. S. B. M. chargée d'une division de l'hôpital auxiliaire n° 7 à Cannes (215 lits), a pendant quatre ans et demi donné toute la mesure de son dévouement, en soignant blessés et malades, de jour et de nuit, sans autre interruption qu'une absence de quatre mois, par suite de maladie contractée au cours de ses services. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

ROMANI (Silvio), *de Rieti.*

Né à Collalto-Sabino (Italie), le 5 avr. 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) cap1 9e Cie sanit. (1915) ; aum. 52e R. I. (24 mai 1915) ; 75e Groupe artill. de siège ; 1er Grenadiers. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 96, 1915) : « En plein jour, à la fin du combat, s'est rendu en habits sacerdotaux et crucifix en main, accompagné d'un officier et de brancardiers avec le fanion de la Croix-Rouge et des brancards, pour rechercher les blessés et relever les morts sur le champ de bataille. A l'ennemi qui, posté dans les tranchées voisines, empêchait par son feu l'accomplissement de cette mission charitable, a donné à haute voix et en agitant son crucifix l'ordre de cesser et de respecter Jésus-Christ et la neutralité ; mais le feu ennemi répondit à cette intimation sacerdotale. A réussi toutefois à transporter les blessés et ne s'est retiré qu'après avoir constaté qu'il n'y avait plus d'autres blessés sur le champ de bataille (Col di Lana, 17 juill. 1915) ».

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ROMBAUT (Gustave), *de Lille.*

Né à Tourcoing, le 23 juill. 1883 ; prêtre prof. à Lille (1914) ; aum. « St John's Collège » à Southsea, Angleterre. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (5 août 1914) ; G. B. D./51 ; passé sur sa demande, à la

place d'un père de famille de quatre enfants, au 233e R. I. (juin 1916) ; nommé branc. aum. ; grièvement blessé à Craonne (16 avr. 1917). — Démobilisé en mai 1919.

1o Ordre Formations Santé, 51e D. I., 25 oct. 1918 : « Brancardier très zélé, parti la nuit, dans un terrain particulièrement difficile et sous la mitraille, à la recherche des blessés. »

2o Ordre 51e D. I., 1er nov. 1916 : « Se dépense sans compter pour l'exercice de son ministère, parcourant sans cesse les premières lignes, suivant les troupes à l'attaque. Le 12 oct. 1916 au soir, est allé à l'extrême première ligne et a procédé à l'inhumation des tués de son bataillon, sous un tir de barrage violent, voulant, avant de quitter le secteur, assurer à nos morts une sépulture convenable. »

3o Ordre Armée, 18 mai (J. O., 21 sept. 1917) : « Ayant eu la mâchoire fracassée et atteint de deux balles en suivant les vagues d'assaut, a exercé son ministère en encourageant les hommes par la parole et par l'exemple et n'a consenti à se laisser évacuer qu'après avoir rempli jusqu'au bout toute sa mission. Déjà cité deux fois. »

ROME (Joseph), *des Bénédictins.*

Né à Stavelot (Belgique), le 30 août 1893 ; clerc Abbaye de Maredsous. — Mobilisé (S. A.) branc. 3e D. A. (8 avr. 1915) ; 1er R. Chasseurs (2 mai 1915) ; 4e Rég. Chasseurs (17 janv. 1917). — Démobilisé le 15 août 1919.

1o Croix de guerre, 1919.
2o Méd. Victoire, 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROME (Marius-Cyprien), *de Mende.*

Né à Lachamp, le 4 mai 1898 ; sémin. (1914) ; vic. à Chastel-Nouvel. — Mobilisé (S. A.) 6e B. C. A. (17 avr. 1917) ; 31e B. C. A. (25 juill. 1918). — Démobilisé le 30 mai 1920. «

Ordre 31e B. C. A., no 9, 29 nov. 1918 : « Chasseur très courageux ; dans tous les combats auxquels il a participé, a donné le plein de sa mesure et de sa valeur. »

ROMEDENNE (Jules), *de Tournai.*

Né en Belgique, en 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à Gilly. — Mobilisé (S. A.) Service santé ; branc. 1er R. A. L. — Démobilisé en 1919.

1o Croix de guerre, 20 juill. 1918 (Moniteur, 2 oct. 1920).
2o Méd. Victoire, 1920.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

ROMEO (Vincenzo), *des Rédemptoristes.*

Né à Kraddaloni, Caserta (Italie), le 8 nov. 1880 ; Frère prov. de Naples. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (oct. 1915) ; mitr. — Démobilisé le 20 déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1918** Trentino, Vollarsy, Carso, Sagrado, Monfalcone.

1o Décoration de guerre, mars 1917.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROMET (Louise), Sr **Joseph de Marie,** *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Colombiers (Orne), le 5 sept. 1872 ; inf. à Marseille ; inf. Hôp. aux. no 223 (Tir. Sén.), à Marseille.

1o Méd. Anti-Esclavagiste argent, fév. 1916.
2o Palme C. R. F. argent, 1919.
3o Insigne spécial S. S. argent, janv. 1919.
4o Méd. commémorative 1914-1918, 30 août 1922.

ROMEYER (Blaise-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à La Chapelle-d'Aurec (Hte-L.), le 16 août 1882 ; prêtre. — Mobilisé (S. X.) XIII Sect. I. M. (7 juin 1915) ; capl (11 avr. 1916) ; XXIIe Sect. I. M. (avr. 1917) ; Mission sanit. en Russie, Auto-Chir. no 23 (juill. 1917) ; chargé (à titre d'aumônier) de mission spéciale en Ukraine (déc. 1917-janv. 1919). — Démobilisé le 17 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1919** : Campagne de Russie, Kiew, Ukraine (juill. 1917-janv. 1919).

Ordre 1er Gr. Divisions (C. A.) Armée Danube, no 9, 28 févr. 1919 : « Prêtre d'un dévouement sans égal, a rendu des services signalés à l'auto-chir. no 23. Resté à Kiew par ordre du chef de la mission militaire française, et chargé de mission spéciale à titre d'aumônier, a prodigué, sous le feu de l'ennemi, lors du siège de Kiew, les secours de son ministère, forçant l'admiration de tous ; a su maintenir haut et ferme l'ascendant français parmi la colonie polonaise, même aux temps les plus durs de l'occupation allemande. »

ROMEYER (Jean-Edouard), *P. Cie de Jésus.*

Né à La Chapelle-d'Aurec (Hte-L.), le 10 juin 1895 — Revenu de Belgique par la Hollande. — Mobilisé (S. A.) 40e R. I. (31 déc. 1914) ; A. O. (15 janv. 1917) ; branc. ; agent de liaison, mitrailleur ; deux fois blessé : à Souain (15 oct. 1915) et à Dihovo, Serbie (30 nov. 1917) ; trois fois évacué pour blessures (15 oct.-19 déc. 1915 ; 2 déc. 1917-25 mai 1918), pour maladie (23 sept.-17 déc. 1918) ; 86e R. I. (3 avr. 1919). — Démobilisé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Butte de Souain (6-15 oct.) ; — **1916** : Verdun Côte du Poivre (21 mai-19 août) ; — **1917-1918** : Campagne d'Orient, Salonique, Dihovo, Serbie.

1o Ordre 40e R. I., no 89, 28 juill. 1917 : « Se trouvant en Belgique au moment de l'invasion allemande, a échappé aux patrouilles ennemies, atteint la Hollande et regagné la France. A fait bravement et courageusement son devoir depuis son arrivée au régiment. A été blessé à Souain, le 15 oct. 1915. »

2o Ordre 40e R. I., no 198, 16 nov. 1917 : « Le 15 nov. 1917, la tranchée de soutien étant violemment bombardée, s'est porté spontanément, malgré le tir de l'artillerie allemande, au secours de camarades ensevelis par l'explosion d'un obus de gros calibre. A ainsi montré un esprit de camaraderie digne d'éloges et fait preuve d'un grand courage. »

ROMEYER (Marie-Victorine), Sr **St-Taurin,** *des Franciscaines de Calais.*

Née à Beauzac (Hte-L.), le 10 avr. 1861 ; inf. Hôp. aux. no 22 à Versailles.

1o Insigne spécial S. S., 1919.
2o Palme S. S. B. M. argent, 1919 : « En reconnaissance des services rendus à l'hôpital aux. no 22 du 4 août 1914 au 17 janv. 1919. »
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† ROMIEU (Auguste-Louis-Henri), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né aux Cazelles-Trédou (Aveyron), le 17 juin 1889 ; Oblat convers Abbaye de Bonnecombe. — Mobilisé (S. A.) 96e R. I. (3 août 1914).

Tué, le 22 août 1914, à Lunéville.

Méd. Mil. posthume, 5 mai 1921 (J. O., 17 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Mort au champ d'honneur, le 22 août 1914, à Lunéville, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROMIEU (Jean-Antonin-Georges), *de Carcassonne.*

Né à Cavanac, le 22 sept. 1883 ; curé de Treilles. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; 264e R. I. (1er févr. 1917) ; 143e R. I. (11 nov. 1918). — Démobilisé le 14 mars 1919.

Ordre 264e R. I., no 104, 5 nov. 1918 : « Soldat ayant une grande influence morale sur ses camarades par son courage et la haute compréhension de son devoir. Coureur entre le P. C. du bataillon et le P. C. du colonel, a assuré son service sans se soucier des balles et des obus. »

† ROMMEL (Ovide-Henri), *d'Arras.*

Né à Blessy le 14 févr. 1891 ; séminariste. — En service (S. A.), capl 73e R. I. (2 août 1914) ; blessé (main gauche) à Esternay (6 sept. 1914) ; versé S. X. (paralysie main g.), affecté aux Mines de Clarence (P.-de-C.).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne (sept.) ; — **1918** : Mines de Clarence. — † à Divion (Pas-de-Calais), le 19 oct. 1918, des suites de ses blessures.

ROMMENS (Eveline), Sr **Marie,** *des Sœurs de Marie-Lamotte d'Ypres.*

Née à Boesinghe (Belgique), le 17 janv. 1874 ; en résidence à Ypres (1914-1918).

Croix Civique 1914-1918 2e cl., 12 mars (Moniteur, 25 mars 1921).

† ROMMES (Nicolas), *de Namur.*

Né à Ourthe (Belgique), le 27 janv. 1850 ; curé de Schockville.

Décédé à Arlon en 1920.

Croix Civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 24 nov. 1919.

RONAN (Edwin), *des Passionnistes.*

Né à Fort Smith (Ark.), le 5 nov. 1884 ; prêtre (29 mai 1907). — Service Camp Taylor et A. E. F. 77e division (1er juin 1918) ; bureau aumôniers Q. G. ; capitaine-aum. — Démobilisé le 1er août 1919.

1o Croix de guerre, 16 avr. 1919.
2o Off. Instruction Publique, 20 nov. 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RONCHI (Zaverio), *des Capucins.*

Né à Rome (Italie), le 9 nov. 1890 ; convers prov. Gênes. — Mobilisé (S. A.) branc. 138e Sect. sanit. (30 mai 1916) ; capl. — Démobilisé le 7 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Ortigara (juin), Monteflore (déc.) ; — **1918** : Monte Cornone, Badenech-San-Francesco (avr.), Piave (oct.).

1o Croix de guerre (décret royal no 205), 19 janv. 1918.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RONCONI (Tacito), *de Côme.*

Né à Mobergno (Italie), en 1885 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 3e Sect. sanit. (1915) ; aum. Bon Alpins « Val Toce » (23 juin 1917). — Démobilisé en 1919.

1o Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. no 76, 17 sept. 1920) : « Une compagnie d'alpins d'une colonne d'assaut se trouvant privée d'officiers, en a assumé avec grand enthousiasme le commandement, arrêtant, réunissant et reconduisant au combat des militaires dispersés ; a fait ainsi preuve de courage et de fermeté (Col del Cuc (Monte Grappa), 24 oct. 1918). »
2o Croix de guerre, 1920.
3o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

† RONDEAU (Albert-Georges-Louis-Jules-Marie), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Nogent-le-Rotrou (E.-et-L.), le 24 juill. 1878 ; novice de chœur de l'Abbaye de Melleray. — Mobilisé (S. X.) IVe Sect. I. M., inf. à Nogent-le-Rotrou (4 août 1914) ; Hôp. du Pré (mars 1915) ; versé (S. A.) 267e R. I. ; au front branc. (juin 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Champagne (16 avr.), Verdun (août). — Tué, le 4 sept. 1917, au Bois des Fosses (Verdun), en transportant un blessé au poste de secours.

Méd. Mil. posthume, 8 nov. (J. O., 26 nov. 1925) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 4 sept. 1917, en résistant vaillamment aux attaques ennemies, au Bois des Fosses. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RONDEAU (Elie-Sébastien-Marie), *de Nantes.*

Né à St-Hilaire-de-Chaléons, le 3 mai 1891 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 64e R. I. (2 août 1914) ; 264e R. I. (30 mai 1915) ; blessé (6 sept. 1914) ; sergent (1er juill. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Fère-Champenoise (6 sept.) ; — **1916** : Somme, Estrées. — Tué à Estrées, le 19 juill. 1916.

Méd. Mil. posthume, 31 déc. 1921 (J. O., 4 août 1922) : « Brave sous-officier ayant toujours fait vaillamment son devoir. Mort glorieusement pour la France, le 19 juill. 1916, à Estrées. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RONEL (Jean-Baptiste), *d'Arras.*

Né au Transloy, le 23 sept. 1882 ; vic. à Bruay (1917) ; curé à Hébuterne. — Mobilisé (S. A.) 1re Sect. I. M. (août 1914) ; branc. 34e R. A. C. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Brigade, no 876, 20 nov. 1918 : « Brancardier affecté par son âge aux brancardiers divisionnaires, a demandé à le devenir sur le front. Affecté à la batterie de tir, a toujours été pour ses camarades un modèle de devoir et de courage. En particulier, le 7 oct. 1918, un obus de gros calibre ayant blessé cinq camarades, s'est précipité le premier à leur secours, contribuant ainsi largement à leur sauvetage. »

† RONEZ (Etienne-Georges-Joseph), *de Châlons.*

Né à Somme-Suippes, le 19 févr. 1893 ; sémin. — Ajourné ; récupéré (S. A.) 155e R. I. (23 nov. 1914) ; blessé en Argonne (28 juin 1915) ; capl.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Argonne (juin) ; — **1916** : Mort-Homme (3 mai). — Grièvement blessé au Mort-Homme, le 3 mai ; † à l'hôpital de Blercourt (Meuse), le 14 mai 1916.

Méd. Mil., 8 mai (J. O., 26 juin 1916) : « Caporal consciencieux, dévoué, ayant de l'allant et aimé de ses hommes. Grièvement blessé, le 3 mai 1916, à son poste, en défendant énergiquement un barrage dans un violent bombardement. »

RONGEON (Louise), Sr **Ste-Anne,** *des Sœurs de N.-D. du St-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin.*

Née à St-Pierre-de-Genebroz (Savoie), le 9 déc. 1869 ; inf. à Fontaines-sur-Saône (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. argent, 27 nov. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er mars 1921.

ROODENBEKE (Louis-Marie-Camille de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Valenciennes (Nord), le 6 mars 1896. — Mobilisé (S. A.) 43e R. I. (1er oct. 1915) ; cap1 (1er sept. 1916) ; 332e R. I., en campagne (1er oct. 1916) ; stage à St-Cyr (1er mars 1917) ; sergent (20 juin 1917) ; aspirant (20 juill. 1917) ; s.-lieut. 33e R. I. (19 juin 1918) ; prisonnier à Dormans (15 juill. 1918) ; rapatrié (18 janv. 1919) ; 43e R. I. — Démobilisé le 7 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Aisne, Champagne ; — 1917 : Verdun (20 août), Eparges ; — 1918 : Lorraine ; Somme, Hangard-en-Santerre ; Marne, Dormans (15 juill.).

Ordre 332e R. I., 18 mars 1918 : « A commandé avec sang-froid et énergie une section aux avant-postes ; n'a pas hésité à se porter au secours d'une sentinelle, luttant contre une forte patrouille ennemie, qui fut dispersée. »

ROORICK (Michel), *de Bruges.*

Né à Isenberghe (Belgique), le 21 août 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) S. S. (1er août 1914) ; branc. 1er R. A. L., 2e D. A. (25 déc. 1914) ; G. T. E. M. Bruges (24 févr. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Anvers ; — 1915 : Yser ; — 1918 : Offensive des Flandres.

1° Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 22-28 oct. 1920).
2° Méd. Yser, 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROOSE (Albert-Louis-Ernest-Joseph), *de Malines.*

Né à Louvain (Belgique), le 6 nov. 1876 ; dir. Inst. N.-D. de Cureghem.

Méd. Rec. Fr. bronze, 4 févr. (J. O., 17 févr. 1920) : « A secouru les soldats français prisonniers ou évadés avec beaucoup de dévouement et de courage. »

ROOSE (Irma), *des Religieuses de l'Immaculée-Conception de Bruxelles.*

Née à Lauves (Belgique), le 4 mai 1870 ; Inf. Amb. du Palais-Royal à Bruxelles.

1° Méd. Souvenir, 15 déc. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 14 déc. 1920.
3° Méd. Victoire 1914-1918, 14 déc. 1920.

ROOSE (Jules), *de Bruges.*

Né à Oost-Nieuwkerke (Belgique), le 8 sept. 1894 ; sémin. (1914) ; prof. Coll. de Thielt. — Mobilisé (S. X.) branc (1914) ; blessé. — Réformé en 1919.

1° Croix de guerre avec palme, 1919.
2° Décoration militaire, 1919.
3° Méd. Yser, 1919.

† **ROOSEN** (Odilon), *des Rédemptoristes.*

Né à Lebbeke (Belgique), le 25 oct. 1893 ; étudiant prov. Belgique. — Mobilisé (S.A.) 1re D. A. (2 août 1914) ; 22e R. I.

Tué sur l'Yser, à Pervyse, le 20 oct. 1914.

Méd. Yser posthume, 2 fév. (Moniteur, 7 mai 1920).

ROOSENS (Cyrille-Marie-Corneille), *de Gand.*

Né à Borgerhout (Belgique), le 16 oct. 1887 ; prof. Ecole normale de St-Nicolas, Waes. — Engagé vol. aum. 3e Lanciers (4 août 1914). — Démobilisé le 17 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Orsmael, Louvain, Pellenberg, St-Pierre-Capelle, Yser ; — 1915-1918 : Merckem, canal de Handzaenne, Waerdamme, Oostkerke, Somerghem.

1° Chev. Ordre Couronne et Croix de guerre, 28 mai (Moniteur, 26-30 nov., 1er-2 déc. 1916) : « A fait vaillamment son devoir au cours de la campagne pendant laquelle il a été blessé, le 3 mai 1916 étant de service aux tranchées de première ligne. »
2° Ordre Régiment, janv. 1916.
3° Méd. Yser, 1920.
4° Méd. Victoire, 1920.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† **ROPARS** (Marie-Françoise), Sr Vincente-de-la-Croix, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Ploudalmézeau (Fin.), le 15 févr. 1881 ; inf. Hôp. Airvault.

† à St-Laurent-sur-Sèvre, le 27 août 1918 de maladie contractée au service des blessés.

ROPERS (Gustave-Henri), *des Capucins.*

Né à Chambourcy (S.-et-O.), le 8 avr. 1881 ; prêtre, miss. prov. Paris. — Mobilisé (S. A.), maréchal des logis, aum. vol. 20e Dragons. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre Brigade, 12 févr. 1918 : « Prêtre mobilisé, remarquable par son inlassable dévouement. Se trouvant aux avant-postes comme brancardier, s'est porté sous un violent bombardement, auprès d'un homme mortellement blessé, pour lui donner les derniers secours de la religion. »

ROPERT (Louise-Marie), Sr M.-Déotile, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Noyal-Pontivy (Morbihan), le 31 mai 1873 ; inf. Hôp. n° 18 à Pontivy.

1° Palmes A. D. F. or, 16 oct. 1917.
2° Méd. A. D. F. bronze, 1918.
3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROQUEBERT (Camille-Jacques-Pierre), *de Paris.*

Né à Poitiers (Vienne), le 8 janv. 1880 ; sémin. (1919) ; vic. à St-Roch. — Mobilisé (S. A.) sergent 70e R. I. T. (6 août 1914) ; 219e R. I. (5 juill. 1918) ; capitaine adjoint au Colonel. — Démobilisé le 22 févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1914 : défense du camp retranché de Paris ; — 1915 : Lassigny, Beuvraignes ; — 1916 : Verdun, Montzéville, Cote 304 (mars), Ribécourt, Quennevières ; — 1917 : Noyon (mars), Saint-Quentin (13 avr.), Verdun (20 août) ; — 1918 : Verdun (rive droite), Lorraine, attaque de Champagne (sept.), Mézières.

Ordre 70e R. I. T., 1er févr. 1917 : « A fait preuve d'activité, de dévouement, de courage dans ses fonctions d'adjoint au chef de corps, en particulier, près de Verdun, sous un intense bombardement. »

† **ROQUES** (Edmond), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Crouzoval, Cne de La Bastide-Murat (Lot), le 9 mai 1884 ; prof. — Mobilisé (S. A.) sergent (août 1914) ; sergent-major 7e R. I.

Tué à Mesnil-les-Hurlus (Marne), le 30 déc. 1914.

Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 28 nov. 1920) : « Excellent gradé, courageux. Tué d'une balle à la tête en s'élançant, avec sa demi-section, à l'assaut des positions ennemies, le 30 déc. 1914, à Mesnil-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ROQUES (Henri-Jean-Saint-Cyr), *d'Albi.*

Né à Mazamet le 11 août 1885 ; vic. à St-Hilaire à Poitiers (1914) ; vic. à St-Benoît, à Castres. — Mobilisé (S. A.) XVI Sect. I. M., sergent (4 août 1914) ; Train sanit. improvisé 4/16 (4 août 1914) ; Train sanit. P. O. n° 15 (18 déc. 1914) ; Train sanit. P.-L.-M. n° 48 (15 mars 1915) ; combattant 28e R. I. (23 févr. 1917) ; 236e R. I. (13 oct. 1917) ; fait prisonnier à Chevincourt (9 juin 1918) ; interné en juill. 1918 au camp de Dulmen (Westphalie), Groupe n° 3, puis au groupe 2 de représailles avec 16 prêtres ou religieux ; rapatrié (11 déc. 1918) ; 15e R. I. (20 janv. 1919). — Démobilisé le 23 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1917 : Chemin des Dames (2 nov.) ; — 1918 : Attaque allemande sur Noyon-Lassigny (25 mars), Lassigny (9 juin).

Ordre 236e R. I., n° 953, 30 mai 1918 : « Dans un coup de main, le 28 mai 1918, ainsi que dans les patrouilles préparatoires, a montré beaucoup de courage et de sang-froid. A contribué à la capture de prisonniers. »

ROQUES (Marie), Sr Hélène, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Laroquebrou (Cantal), le 8 févr. 1862 ; inf. Hôp. Pellegrin à Bordeaux (contagieux).

1° Palmes S. S. or, 20 nov. 1918.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROQUES (Marie-Germaine), Sr St-Anaclet, *des Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont.*

Née à Castelnau, le 28 déc. 1867 ; directrice Hôp. de Barentin.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **ROQUES** (Paul-Serge), *des Dominicains.*

Né à Narbonne (Aude), le 30 sept. 1896 ; novice Prov. Toulouse. — Engagé volontaire (S. A.) combattant (1914) ; sergent 80e R. I.

Tué d'une balle au front, le 30 sept. 1915, à Massiges (Marne), au cours d'une patrouille.

1° Ordre Régiment, 1915 : « A effectué avec un grand courage une patrouille dans une zone battue par l'artillerie et les mitrailleuses ennemies. A été tué, à Massiges, le 30 sept. 1915. »

2° Méd. Mil. posthume, 31 août (J. O., 4 déc. 1920) : « Le 30 sept., a effectué avec beaucoup de courage une patrouille dans une zone battue par l'artillerie et les mitrailleuses ennemies. A été tué au Bois Marteau. A été cité. »

ROQUET (Albert), *des Pères du Saint-Esprit.*

Aspirant miss. — Engagé vol. (S. A.) 107e R. I. (4 août 1914) ; 4e R. I. (1914) ; cap1 ; sergent (sept. 1916). — Démobilisé en 1919.

Ordre Régiment, 1916 : « Très brave et très dévoué à ses devoirs qu'il accomplit à l'entière satisfaction de ses chefs. S'est présenté maintes fois volontairement pour participer à des missions périlleuses. Dans la nuit du 20 août, s'est présenté spontanément pour participer à l'attaque d'un poste allemand. Au cours de l'opération, s'est porté d'initiative au point dangereux pour venir en aide à ses camarades vivement pris à partie. A protégé leur retraite en continuant à tirer sur le poste ennemi. »

ROSAY (Joseph), *de Bourges.*

Né à Bourges, le 29 sept. 1881 ; vic. à Vierzon-Ville (1914) ; curé à Massay. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; G. B. D./58 (8 août 1914) ; détaché 6e Tir. (1918). — Démobilisé le 27 février 1919.

Ordre 6e Tir., n° 110, 12 sept. 1918 : « Brancardier détaché au 6e Tirailleurs, a fait preuve des plus grandes qualités de sang-froid, d'entrain et de dévouement aux blessés, sous des bombardements violents, du 18 août au 4 sept. 1918. »

† **ROSAZ** (Emilien), *de St-Jean-de-Maurienne.*

Né à Fermignon, le 21 janv. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 22e B. C. P. (1914).

Blessé à Maurepas, le 27 août, fait prisonnier et † le 31 août 1916.

Méd. Mil. posthume, 10 avr. 1921 (J. O., 10 mai 1922) : « Chasseur courageux et dévoué. Mortellement blessé à son poste de combat, à Maurepas, le 31 août 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROSE (Léon), *de Rennes.*

Né à Meillac, le 27 juill. 1887 ; prêtre, prof. Inst. St-Sauveur à Redon. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (25 févr. 1915) ; passé, sur sa demande, P. A. D. (6 janv. 1916) ; branc.-aum. 7e R. A. C. (août 1917). — Démobilisé le 12 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Arras (mai-juin) ; — 1916 : Verdun ; — 1917 : Le Cornillet (mai), Verdun, Côte du Poivre (nov.-déc) ; — 1918 : Ailette, Bièrancourt (avr.-mai), Aisne, Bitry (juin), Soissons, Longpont, La Vesle (juill.-6 août).

Ordre 7e R. A. C., 16 juin 1918 : « Prêtre-brancardier, a donné à maintes reprises des preuves de son dévouement en particulier en prodiguant ses soins aux blessés au cours des récents combats. »

† **ROSE** (Louis-Léon-Joseph-Pierre), *P. Ce de Jésus.*

Né à St-Solen (C.-du-N.), le 10 avr. 1882 ; prêtre. — Revenu d'Angleterre ; récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (janv. 1915) ; vol. aum.-branc. ; canonnier 7e R. A. C. (juill. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Argonne (juill.). La Harazée, Binarville, Four de Paris ; — 1916 : Somme, Chaulnes. — Tué, le 5 sept. 1916, en portant secours aux blessés.

1° Ordre 26e D. I., 24 nov. 1916 : « Aumônier volontaire pour l'artillerie de tranchées. Infirmier d'un dévouement à toute épreuve, a toujours assuré son service avec le plus grand mépris du danger. Le 5 sept. 1916, a ramené trois blessés tombés entre les lignes. Est tombé en allant chercher le quatrième. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 sept. (J. O., 22 sept. 1919). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

ROSE (Paul-Louis-Joseph), *de Lille.*

Né à La Bassée, le 8 juill. 1871 ; chan. hon., secrét. évêché. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M., serg.-int. gare de Douai (2 août 1914) ; prisonnier (1er oct. 1914-8 juill. 1915) ; rapatrié comme sanitaire (juill. 1915) ; inf-major Hôp. Zone des Armées (juill. 1915) ; maréchal des logis-branc. 12e Cuir. à pied (mars 1917) ; serg. 5e Génie, détaché P. L. M. — Démobilisé le 20 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Bois Sénécat (avr.), Villers-Cotterêts (juill.).

Ordre 12e Cuir. à pied, juill. 1918 : « A donné un bel exemple de bravoure et de mépris du danger pendant les journées du 7 au 12 avr. 1918, en portant aux victimes du bombardement les secours de la religion et en cherchant les morts du champ de bataille afin de leur donner la sépulture. »

ROSE (Pierre), *de St-Brieuc.*

Né à St-Solen, le 17 avr. 1876, chan. hon., dir. Grand Séminaire de St-Brieuc. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., capl G. B. D./87 D. I. T. (août 1914) ; détaché 73e R. I. T. ; serg. interprète ; un frère (S. J.) tué. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Flandres, Secteur d'Ypres (oct.-nov.) ; — **1915 :** Dixmude, Steenstraete, Ypres (janv.-mai, oct.-févr. 1916).

Ordre 87e D. I. T., n° 1, 20 mai 1916 : « Détaché au 73e R. I. T., le 16 janv. 1916, au cours d'un violent bombardement des tranchées, s'est spontanément porté, à découvert et en plein jour, au secours d'un homme grièvement blessé, qu'il a pu, grâce à son dévouement et à son courage, ramener au poste de secours. »

† ROSEL DE SAINT-GERMAIN (Henry du), *de Bayeux.*

Né à St-Germain-du-Crioult, le 5 mai 1883 ; vic. aux. à N.-D. du Travail à Paris. — Mobilisé (S. A.) 5e R. I. (18 mars 1915) ; 319e R. I. ; capl (10 sept. 1915) ; serg. (14 oct. 1915) ; blessé (13 déc. 1916).

Tué dans la Somme, à Rollot, le 30 mars 1918.

Méd. Mil. posthume, 25 févr. (J. O., 20 mars 1925) : « Sous-officier brave et énergique. Tué glorieusement le 30 mars 1918, à Rollot (Somme), en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

ROSEROT DE MELIN (Mgr Joseph-M.), *de Troyes.*

Né à Troyes, le 27 avr. 1879 ; membre de l'Ecole française de Rome (1914) ; vic. gén. de Mgr Rémond, à Mayence. — Mobilisé (S. A.) 24e R. I. (17 mars 1915) ; 18e R. I. T. (juin 1915) ; 51e R. I. T. (19 nov. 1915) ; 12e B. C. A. (30 janv. 1918) ; 224e R. I. (2 mars 1918) ; hospitalisé (1er avr. 1918). — Réformé le 18 mars 1919. — Rappelé en service.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Vosges.

Ordre 51e R. I. T., n° 152, 20 nov. 1916 : « Infirmier de compagnie, a suivi, à plusieurs reprises, sur sa demande, des reconnaissances et des travaux dangereux. Le 17 nov., lors d'un coup de main, a accompagné spontanément jusqu'aux tranchées allemandes un groupe d'attaque et a soigné les blessés sur le terrain même de l'action. »

ROSEROT DE MELIN (Paul), *de Troyes.*

Né à Troyes, le 12 juin 1880 : curé à Fontette (1914) ; curé de Montier-en-l'Isle. — Mobilisé (S. A.) VIIIe S. I. M., G. B. D./13 (3 août 1914). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Marne ; — **1915 :** N.-D. de Lorette ; — **1916 :** Verdun, Marne, Somme ; — **1917 :** Aisne (juin-nov.) ; — **1918 :** Fismes, Marne, Reims.

1° Ordre Régiment, 4 oct. 1916 : « Brancardier extrêmement dévoué ; toujours prêt à se porter aux endroits les plus dangereux pour secourir et rechercher les blessés. S'est particulièrement distingué dans les combats du 17 au 20 sept. 1916. »

2° Ordre C. A., 14 juin 1918 : « Brancardier profondément pénétré de l'esprit de devoir. Quoique d'une santé assez délicate, est toujours volontaire pour les missions pénibles et périlleuses. Le 28 mai, sur la route de Saint-Gilles à Fismes, a fait preuve d'un grand courage en allant relever des blessés en avant des lignes françaises. »

ROSIER (Jean-Baptiste), *des Frères de la Miséricorde.*

Né à Rhode-Ste-Agathe (Belgique), le 13 févr. 1880. — Mobilisé (S. A.) branc. 8e R. I., 4e D. A. ; blessé (2 mai 1916). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Dixmude (2 mai) ; — **1918 :** La Lys (22 oct.).

1° Décoration Mil. 2e cl., 8 janv. 1915 : « Pour le courage dont il a fait preuve en quittant spontanément un endroit abrité pour se porter au secours d'un officier grièvement blessé, malgré un bombardement violent. »

2° Croix de Guerre, 23 avr. (Moniteur, 5-12 août 1916).

3° Chev. Ordre Léopold II, 15 mai 1916 : « A rempli avec courage et bravoure ses fonctions de brancardier, en se portant, pendant un violent bombardement, au secours d'un soldat enseveli sous un abri effondré. A été grièvement blessé en accomplissant son devoir. A déjà obtenu la décoration militaire avec Croix de guerre. »

4° Méd. « Pour la Bravoure » de Serbie argent, 24 déc. 1918 : « Soldat brancardier qui, en toutes circonstances, a fait preuve du plus grand courage et d'un généreux dévouement. Le 22 oct. 1918, s'est porté en avant malgré un bombardement violent et précis pour reprendre le corps de deux officiers tombés sur la berge du canal de dérivation de la Lys ; a coopéré à les ramener en parcourant, en plein jour, et à proximité immédiate de l'ennemi, un terrain découvert soumis constamment aux rafales d'artillerie et de mitrailleuses. Au front depuis 29 mois, titulaire de l'Ordre de Léopold II, de la Décoration Militaire de 2e cl., et de la Croix de Guerre ; blessé le 2 mai 1916 par des éclats d'obus dans le secteur de Dixmude, en accomplissant son devoir de brancardier. »

5° Chev. Ordre Couronne, 1919.

6° Méd de l'Yser, 1919.

† ROSIER (Théophile-Léon-Paul), *de Tours.*

Né à Sazilly, le 17 févr. 1891 ; sémin. — En service (S. A.) serg. 125e R. I. ; adjudant (10 oct. 1914).

Tué, le 8 juin 1915, pendant qu'il entraînait ses hommes à l'attaque du Chemin-Creux, à Neuville-St-Waast.

1° Ordre 17e D. I., n° 654, 20 nov. 1915 : « Est tombé glorieusement, le 8 juin 1915, en entraînant sa section à l'attaque des tranchées ennemies. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 déc. 1920 (J. O., 22 mai 1921) : « Brave adjudant, mortellement frappé, le 8 juin 1915, à l'assaut de Neuville-Saint-Waast. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† ROSIÈRE (Joseph-Louis-Marie DONIN de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lyon, le 20 mai 1887. — Revenu d'Egypte et mobilisé (S. A.) 223e R. I. (août 1914) ; aux tranchées (oct. 1914) ; blessé (tête) à Reillon (19 juin 1915) ; radiotélégraphiste 8e Génie, détaché 62e R. A. C. (juill. 1915) ; 2e R. A. C. (avr. 1916) ; 254e R. A. C. (avr. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Varangéville ; — **1915 :** Lorraine, Reillon (19 juin) ; — **1916 :** Verdun (sept.), Reprise Fort de Vaux, Hauts de Meuse (nov.) ; — **1917 :** Verdun, Fleury (févr.), Champagne, Beauséjour (mars), Aisne, Craonne, Berry-au-Bac, Bois des Buttes ; — **1918 :** Champagne. — Tué, le 24 févr. 1918, entre Cauroy-les-Hermonville et Cormicy (Marne). Inhumé à Hermonville.

1° Ordre Division, 30 juin 1915 : « Pourvu de cisailles de petit modèle et en l'absence d'une équipe spéciale de travailleurs du génie, a entrepris la destruction d'un réseau solidement organisé, battu à courte distance par le feu d'un ennemi solidement retranché. A fait preuve du plus grand courage et ne s'est replié que sur ordre. »

2° Méd. Mil. posthume, 7 janv. (J. O., 30 juill. 1921) : « Canonnier courageux et plein d'entrain, ayant donné de nombreuses preuves de sa bravoure et de son sang-froid. Mort glorieusement pour la France, le 24 févr. 1918, à Cormicy. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ROSNET (Marie), Sr Gabrielle, *des Filles de la Charité.*

Née à St-Jean-des-Ollières, le 2 janv. 1872 ; sup. Hosp. Clermont-en-Argonne ; inf. Amb. 3/5 à Froidos et Benoîte-Vaux (1914-1918).

1° Ordre du Pays (J. O., 4 déc. 1914) : « Demeurée seule dans le village, a fait preuve, pendant l'occupation, d'une énergie et d'un sang-froid au-dessus de tout éloge. Avant reçu de l'ennemi la promesse qu'il respecterait la ville en échange des soins donnés par les Sœurs à ses blessés, a protesté auprès du commandement allemand contre l'incendie de la ville, en lui faisant observer que « la parole d'un officier allemand ne vaut pas celle d'un officier français », et a ainsi obtenu l'envoi d'une compagnie de sapeurs qui a combattu le feu. A prodigué aux blessés, tant allemands que français, les soins les plus dévoués. »

2° Croix de Guerre (Ordre Armée), 22 avr. (J. O., 7 juin 1916) : « Pendant l'occupation allemande de Clermont-en-Argonne, a, par son sang-froid et par son courage, réussi, malgré la présence de l'ennemi, à secourir et à sauver de nombreux blessés restés prisonniers ; a, par une intervention incessante et pleine de dangers, réussi à préserver de l'incendie l'hôpital, dont elle a continué à assurer le fonctionnement. Depuis lors, avec un admirable esprit d'abnégation et de charité, n'a cessé de prodiguer sous les bombardements ses soins dévoués à nos malades et à nos blessés réconfortés par sa bravoure et son inébranlable confiance. »

3° Ordre Armée, 26 avr. 1916 : « Par son sang-froid et son courage, a su, au moment de l'occupation allemande, secourir, malgré l'ennemi, de nombreux blessés restés prisonniers, puis a réussi à sauver de l'incendie l'hôpital dont elle avait continué à assurer le fonctionnement. Depuis lors, avec un esprit d'abnégation et de charité égal pour tous, n'a cessé de prodiguer sous les bombardements ses soins éclairés à nos malades et à nos blessés, que réconfortent sa bravoure et son admirable confiance. »

4° Chev. Lég. Hon. (titre civil), 10 sept. (J. O., 15 sept. 1916) : « Titres exceptionnels. A fait preuve depuis le début de la guerre d'un courage et d'un sang-froid exemplaires. A sauvé, dans des circonstances critiques, de nombreux soldats français malades et blessés. A été, pour le service de santé, une collaboratrice aussi précieuse par ses qualités techniques d'infirmière que par ses qualités d'initiative courageuse. Exemple de bravoure et d'inébranlable confiance. A déjà été citée à l'Ordre de l'Armée. »

5° Chev. Lég. Hon. (titre militaire), 17 mai (J. O., 11 juill. 1918). Même texte que ci-dessus.

ROSPART (François), *de Quimper.*

Né à Plougastel-Daoulas ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; s.-lieut. au 120e R. I. ; au front (août 1914). — Démobilisé en 1919.

Ordre 120e R. I. : « Jeune officier d'un moral très élevé. Très brave. S'est toujours admirablement comporté. Au front depuis août 1914. »

ROSQUIN (Jules-Eugène), *de Reims.*

Né à Amicourt, le 26 août 1854 ; curé de Bethenivile ; réfugié à Bouzy (1914-1918) ; aum. vol. Amb. n° 203.

Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Aumônier volontaire à l'ambulance de cette localité ; bien qu'âgé de soixante-quatre ans, n'a cessé, depuis le début des hostilités, de fournir la collaboration la plus active et la plus dévouée au service de santé, s'est particulièrement distingué pendant que sévissait l'épidémie de grippe au cours des premiers mois de l'année 1918, en consacrant tous ses instants et tous ses soins aux militaires traités. A été, pendant toute la campagne, un modèle de courage et d'abnégation. »

ROSSARD (Adrien-Auguste), *de Poitiers.*

Né à Vasles, le 25 juill. 1877 ; dir. des œuvres de presse. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., Amb. 15/9 (4 août 1914) ; sur sa demande, inf. 6e Gr. cycliste (8 nov. 1917). — Démobilisé le 31 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Canny-sur-Matz, Orvillers-Sorel, Bailleul, Belgique.

Ordre 6e Div. Cav., 7 avr. 1918: « En l'absence du médecin chef de service, permissionnaire, a assuré, pendant six jours, au cours de durs combats, son service avec un dévouement et une abnégation au-dessus de tout éloge. »

ROSSAT (Jean), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Villargondran (Savoie), le 9 oct. 1889 ; postulant à Ascona (Suisse). — Venu de Suisse ; mobilisé (S. A.) 327e R. I. — Démobilisé en 1919.

Ordre 327e R. I., 14 sept. 1916: « Très bon soldat, ayant toujours eu une belle attitude au feu. Est parti à l'assaut, les 4 et 6 sept. 1916, avec le plus grand entrain. »

ROSSELIN (Augustine), Sr St-Michel, *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à Piré (I.-et-V.), le 2 juin 1862 ; inf. Hôp. aux. n° 35 à Bordeaux.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1918.

ROSSET (Emile-Pierre-Marie), *de Nantes.*

Né à Nort-sur-Erdre, le 5 nov. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 65e R. I. (8 janv. 1916) ; 91e R. I. (sept. 1916) ; 169e R. I. (févr. 1917) ; intoxiqué (8 sept. 1918) ; 20e Sect. S. E. M. R. (mars 1919) ; capl. — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne, Moronvilliers (mai-juin), Verdun, Bois des Caurières ; — **1918 :** Aisne, Villers-Cotterets, Corcy (juin-juill). Laon (sept.), Belgique, Thielt (oct.).

Ordre 236e Brigade, n° 121, 16 août 1918 : « Gradé admirable de courage et de sang-froid, s'est porté cou-

rageusement à l'assaut des positions ennemies (hauteurs situées entre Corcy et Longpont), le 13 juill. 1918, et a contribué à repousser les contre-attaques ennemies. »

ROSSETTI (Alceste), *de Mantoue.*

Né à San Giorgio dit Mantova (Italie), le 8 juill. 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 4e Cie Sanit. (1915) ; Amb. muletière de campagne n° 18.

1° Eloge solennel, 30 août 1917 : « A l'occasion de l'explosion d'un dépôt d'explosifs à Ladra, et, bien qu'il fût sérieusement blessé sur diverses parties du corps, s'est mis, à peine soigné, à la disposition des médecins militaires, les a aidés et n'a quitté la salle de pansements que lorsque le travail a été terminé. »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. Campagne italo-autrichienne, 1915.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1918.

ROSSI (Arthur), *de Pise.*

Né à San-Frediano (Italie), en 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. 126e R. I. (19 juill. 1917) ; 127e R. I. (11 janv. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 46, 1919) : « Constant et bel exemple de calme et de courage, s'est élancé, en des circonstances assez difficiles, pour retenir nos soldats qui rétrogradaient sous un feu intense d'artillerie ennemie; a arrêté des groupes d'hommes qui ont protégé ensuite la retraite d'autres groupes du régiment. (Monte Iezza-Monte Spik, 24-27 oct. 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ROSSI (Augustin), *de Milan.*

Né à Curiglia, en 1883. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. 250e R. I. (22 févr. 1917) ; milice mobile. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 43, 1918) : « Une grenade ennemie étant tombée en plein poste de secours, a refusé tout secours, bien qu'il fût blessé à la jambe et fortement contusionné, et a continué à prodiguer ses soins aux blessés. Déjà signalé en d'autres circonstances pour son abnégation et son haut sentiment du devoir. (Carso, 25 mai-juill. 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ROSSI (Bartolomeo), *de Gênes.*

Né à Camogli, en 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 4e Cie Sanit. (1915) ; aum. Bon alpin « Saccarello » (14 juin 1917) ; prisonnier (4 déc. 1917) ; aum. 1er R. I. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 20, 1918) : « Bel exemple de vertu militaire, a participé à l'assaut d'une forte position, sous une fusillade et une canonnade violentes, encourageant les combattants et réconfortant les blessés. Quand la position fut conquise, a parcouru, à maintes reprises, la ligne occupée par le bataillon, et, insouciant du péril, a excité les soldats à se renforcer et à résister; a prodigué ses soins aux blessés sous de violents tirs de l'adversaire, prenant le bataillon de front et en écharpe. A fait preuve d'esprit de sacrifice en s'acquittant de son devoir de prêtre et de soldat. (Monte Ortigara, 19 juin 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ROSSI (Emilio), *de Piacenza.*

Né à Santimento (Italie), 30 sept. 1887 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 4e Cie Sanit. ; aum. 54e Sect. Sanit. (24 mai 1915) ; 22e R. A. C. (26 juill. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze, 1917 : « Aumônier de régiment d'artillerie de campagne, a rempli sa mission de prêtre avec foi, zèle et abnégation, s'avançant, au mépris du danger, jusqu'au milieu des batteries, alors qu'elles étaient violemment bombardées; admirable exemple d'un haut sentiment du devoir. (Montagne Nuova-Col del Veneto.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ROSSI (Giovanni), *de Camerino.*

Né à Cingoli, Camerino (Italie), en 1880. — Mobilisé (S. A.) 7e Cie Sanit. (26 avr. 1916) ; au front Amb. n° 315 (2 sept. 1917) ; au front (15 nov. 1917) : 18e Sect. Sanit., 218e Détachement de montagne (15 févr. 1918) ; Hôp. d'étape de Vô (6 juill. 1918). — Démobilisé le 6 janv. 1919.

1° Méd. commémorative 1915-1918, 1918.

2° Croix « Mérite de Guerre », 27 juill. 1918 : « Durant un bombardement ennemi, une baraque-abri ayant été atteinte en plein, par son exemple a inspiré le calme à ses compagnons, et méprisant le danger, de sa propre initiative a effectué rapidement l'évacuation des blessés dans un endroit plus sûr, de telle sorte que l'on n'a pas eu de victimes à déplorer. (Val San-Lorenzo, 25 juin 1918.) »

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ROSSI (Giovanni), *de Padoue.*

Né à Asiago (Italie), le 1er juill. 1886 ; prêtre. — Aum. 1er Grenadiers (12 avr. 1916) ; prisonnier. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 83, 1917) : « Aumônier militaire d'un régiment de grenadiers; pendant douze jours consécutifs de combats âpres et sanglants, n'a jamais faibli dans les devoirs de sa noble mission. Le premier de tous en première ligne, a mis toute son activité à réconforter et à soulager les blessés avec des paroles de foi et d'espérance. A procédé, en outre, le jour et la nuit et sous le feu continu de l'artillerie ennemie, à la recherche et à l'inhumation des soldats tombés sur le champ de bataille, donnant ainsi l'exemple d'une sublime abnégation et d'un sentiment élevé du devoir. (Carso, Cote 235-219, 23 mai-5 juin 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ROSSI (Jeanne-Antoinette), Sr Henri-Xavier, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Né à Ajaccio (Corse), le 27 janv. 1871 ; inf. Hôp. aux. n° 63 à St-Genis-Laval (Rhône).

1° Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.

2° Croix Charité de Serbie, 19 oct. 1918 : « Pour services rendus à la cause serbe.

3° Insigne Spécial S. S. or, 3 déc. 1918.

4° Méd. Comité C. R. F. Lyon. 1919.

5° Méd. S. S. B. M. 1919.

6° Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

7° Méd. Rec. Fr., 1919.

ROSSI (Joseph), *de Don Bosco.*

Né à Cannes (A.-M.), le 6 févr. 1883 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 311e R. I. (2 août 1914) ; au front branc. (20 août 1914) ; grièvement blessé à Séraucourt (9 sept. 1914). — Réformé n° 1 (estropié du pied dr.) le 6 déc. 1915.

Méd. Mil., 12 mars 1916 (J. O., 8 oct. 1919) : « Brancardier d'un grand dévouement. S'est fait remarquer tout particulièrement le 7 sept. 1914, à Séraucourt, en prodiguant ses soins à ses camarades blessés. A été lui-même très grièvement blessé au cours du combat. »

ROSSI (Luigi), *des Capucins.*

Né à Crispiero (Italie), le 12 avr. 1886 ; prêtre proy. Ancône. — Capl-major 7e Cie Sanit. ; aum. 94e R. I. (27 mai 1915) ; Amb. n° 40. — Démobilisé 25 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Isonzo, Pontedi-Colluse (4 juin) ; — 1916 : Santa-Lucia-di-Tomino ; 1917 : Cote 86, Cote 74, Gorizia (14-15-16 mai).

1° Ordre 13e D. I., 2 mars 1916 : « Toujours zélé dans l'accomplissement de sa mission, a donné des preuves d'un sentiment du devoir peu commun, en des circonstances difficiles pour prêter secours aux blessés de nuit comme de jour et par des chemins impraticables. »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 73, 2 sept. 1916) : « De sa propre initiative, est accouru dans une de nos redoutes très avancées et soumise à un violent bombardement ennemi qui avait déjà occasionné des pertes et avec la plus grande sérénité et le plus grand mépris du danger, tandis que persistait le tir de l'adversaire, a exercé son pieux ministère, et a, par sa parole, ramené la troupe. S'était déjà signalé par son sentiment élevé du devoir. (Jeseniak, 11 avr. 1916.) »

3° Croix de guerre, 1919.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ROSSIGNOL (Annet), *de Clermont.*

Né à St-Georges-de-Mons, le 13 nov. 1883 ; vic. N.-D. du Port à Clermont (1914) ; curé de St-Clément de Régnal. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Amb. 14/XIII (4 août 1914) ; sur sa demande 36e R. A. C. (13 août 1915). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Verdun, Somme ; — 1917 : Lassigny, Avocourt ; — 1918 : Verdun, Aisne.

1° Ordre 36e R. A. C., n° 65, 11 nov. 1916 : « Du 13 au 20 oct. 1916, a recherché nos morts et ensuite procédé, bien que ce ne fût pas dans son secteur, à l'inhumation de 15 cadavres restés sans sépulture, dans un endroit particulièrement bombardé. Infirmier dévoué, toujours prêt pour les besognes périlleuses, affecté tout d'abord à une ambulance de corps d'armée, est venu sur sa demande dans un corps de troupe. »

2° Ordre 36e R. A. C., n° 125, 1918 : « Le 20 janv. 1918, sous un violent bombardement d'obus de tout calibre, s'est porté spontanément au secours de son capitaine qui venait d'être très grièvement blessé. Infirmier très brave et du plus grand dévouement, au front depuis le début de la campagne. Déjà cité à l'ordre. »

ROSSIGNOL (Léopold), *de Cahors.*

Né à Espère, le 11 juin 1880 ; curé de Linac (1914) ; en fonction dans le diocèse d'Angoulême. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; G. B. D./67 (août 1914-févr. 1919) ; blessé deux fois. — Démobilisé le 24 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Lorraine (24 août-1er sept.), Marne (7-10 sept.) ; Hauts de Meuse (fin sept.-déc.) ; — 1915 : Hauts de Meuse (janv.-avr.) ; — 1916 : Verdun, Bois-des-Corbeaux (févr.-mars) ; Vaux-Chapitre, Fleury (sept.), Bois-le-Prêtre ; — 1917 : Bois-le-Prêtre (janv.-mars), Chemin des Dames, Malmaison (août-oct.) ; — 1918 : Montdidier (avril), Matz (juin-août), Massif de Saint-Gobains, Serre (sept.-nov.).

Ordre S. S. 67e D. I., 9 oct. 1917 : « Déjà blessé deux fois, a fait preuve, dans plusieurs circonstances difficiles, d'un courage, d'un dévouement et de qualités morales qui ont été pour ses camarades un précieux exemple. »

ROSSION (Jean-Louis), *de Namur.*

Né à Hatrival-St-Hubert (Belgique), le 24 juill. 1890 ; curé de Grupont.

Distribution de correspondances prohibées aux famille des soldats (1915-1918).

Méd. civique 1914-1918 2e cl. (Moniteur, 22 déc. 1920.)

ROSSO (François-Jean-Pierre), *de Nice.*

Né à St-Etienne-de-Tinée, le 18 oct. 1885 ; curé de la Croix (1914) ; curé d'Isola. — Mobilisé (S. A. 22e R. I. C. (févr. 1915) ; 42e R. I. C. (9 déc. 1915) ; blessé (8 mai 1918) ; 4e R. I. C. (14 févr. 1919). — Démobilisé le 20 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917-1918 : Orient.

1° Ordre 42e R. I. C., n° 35, 16 juin 1917 : « Brancardier d'une bravoure et d'un dévouement absolus, s'est dépensé sans compter auprès des blessés, les 11 et 17 mai 1917. »

2° Ordre 11e D. I. C., n° 129, 2 juin 1918 : « Brancardier d'un zèle et d'un courage admirables ; le 8 mai 1918, a été blessé grièvement au moment où il se portait au secours d'un de ses camarades qui venait d'être blessé. »

† ROSTAIN (Emile-Jean), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Chauffayer (Htes-Alpes), le 24 août 1896 ; prof. Collège Léon-le-Grand à Rome. — Mobilisé (S. A.) combattant (avr. 1915) ; 12e B. C. P. (1915) ; au front ; capl 52e B. C. P. (1918).

Tué, le 2 sept. 1918.

Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 27 oct. 1920) : « A été tué, le 2 sept. 1918, en faisant bravement son devoir. A été cité. »

ROTA (Giovanni-Emilio), *de Bergame.*

Né à Bergame (Italie), le 29 févr. 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 3e Cie sanit. (1915) ; aum. 67e R. I. (24 mai 1915) ; 44e R. A. Assaut (7 nov. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 96, 1916) : « Pendant un tir de barrage ennemi, insouciant du péril, est allé d'un poste à un autre de la zone battue pour recueillir les mourants et réconforter les blessés qu'il faisait transporter au poste de secours, les accompagnant lui-même. S'est distingué pour les mêmes motifs en des circonstances antérieures, pendant lesquelles il accomplit son œuvre jusqu'en première ligne, sous un violent feu ennemi. (Sella del Tonale, 25 août 1915, Peteano, nov. 1915, Sdrausina, janv. 1916, Valavi, 25 mai 1916.) »

2° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 62, 13 oct. 1922) : « Au cours de deux combats successifs, a accompagné les premières vagues d'assaut, et, calme et sercin pendant que le bombardement ennemi s'intensifiait, a prodigué les derniers soins aux mourants, encourageant les combattants et portant secours aux blessés. Gravement blessé à un pied, a persisté, pendant six heures encore à lutter ; blessé une deuxième fois, a voulu encore administrer un mourant ; exténué enfin, a été transporté au poste de secours. (Monte Santo, 17-25 mai 1917.) »

3° Croix de guerre, 1922.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1922.

ROTH (Eugène), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né en Alsace, en résidence à Mulhouse.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

ROTH (Marie), Sr St-Arthur, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Dierbrick (Luxembourg), le 30 mars 1884 ; inf. Hôp. Lavigerie à Biskra.

Méd. Hon. Ep. bronze, 14 juill. 1918.

ROTHUREAU, Sr Anne-Marie, *des Filles de la Charité.*

Née à Napoléonville (Vendée), le 12 févr. 1850, inf. Hôp. Allatini, A. O.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 19 sept. 1917.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

ROTHUREAU (Dominique-Joseph), *d'Angers.*

Né à St-Pierre-Montlimart, le 4 déc. 1875 ; vic. à Doué (1914) ; curé de Parcay. — Aum. tit. G. B. D./59. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Manoncourt (août).

1° Ordre 59e D. I., n° 11, 7 nov. 1914 : « Malgré un bombardement intense, au combat du 5 novembre, s'est rendu spontanément sur la ligne de feu pour aider au relèvement des blessés, s'est multiplié toute la soirée pour faire assurer leur transport et enlever les morts. Avait déjà fait preuve de beaucoup de dévouement en allant, dans la nuit du 22 août, à quelques kilomètres de nos avant-postes, recueillir et transporter 25 blessés restés à Manoncourt et sur le terrain avoisinant. »

2° Ordre 2e Gr. Divisions, n° 33, 12 mars 1915 : « A toujours fait preuve, depuis le début de la campagne, de beaucoup de courage et d'abnégation, en assistant les blessés jusqu'à la ligne de feu. S'est rendu la nuit dans des zones occupées par l'ennemi, pour rechercher des blessés et a stimulé les brancardiers par son zèle et par son exemple. »

ROTUREAU (Louis-Jean-François), *d'Angers.*

Né à Noëllet, le 20 août 1883 ; vic. à Montreuil-Bellay (1914) ; curé de Cherré. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., G. B. D./18 ; 228e R. I. ; prisonnier (25 juill. 1917) ; rapatrié comme sanitaire, affecté IXe Sect. I. M. (3 mai 1918). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915** : Ypres, Neuville-St-Waast (mai). Loos (oct.-déc.) ; — **1916** : Aix-Noulette (janv.-févr.), Verdun, Cote 304 (avr.-mai), Morval, Sailly-Saillisel (oct.-nov.) ; — **1917** : Soissons, Moulin de Laffaux, Chemin des Dames.

Ordre S. S. 18e D. I., 9 juill. 1916 : « S'est toujours distingué par son courage et son dévouement. »

ROTY (Jeanne), Sr Jeanne, *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Gentioux (Creuse), le 18 sept. 1868 ; inf. Hôtel-Dieu.

Mention Hon. (Min. Int.), 10 juin (J. O., 15 juin 1915) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

ROUALLEC (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Plouénan, le 17 févr. 1888 ; prêtre, vic. à Trégunc. — Mobilisé (S. A.) inf. 19e R. I. (2 août 1914) ; au front (16 août 1914) ; prisonnier au Chemin-des-Dames (27 mai 1918) ; rapatrié (10 nov. 1918) ; versé XIe Sect. I. M., Hôp. mixte Ploërmel (nov. 1918). — Démobilisé le 20 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique Maissin (22 août), Marne (8-12 sept.), Somme, Avely La Boisselle (juill.) ; — **1915** : Champagne (25 sept.) ; — **1916** : Verdun, Thiaumont (1-18 avr.), Fort de Vaux (17 déc.) ; — **1917** : Chemin des Dames (6 mai), Fort de Condé ; — **1918** : Somme (févr.).

1° Ordre 19e R. I., 1916. Texte manque.

2° Ordre 22e D. I., 1917 : « Infirmier d'un dévouement absolu ; le 5 mai 1917, a pansé, sur place et sous le bombardement, les blessés dont le transport était rendu impossible par les tirs de barrage. »

3° Ordre 19e R. I., févr. 1918. Texte manque.

ROUANET (Jean-Firmin-Marie), *d'Albi.*

Né à Castres, en 1898 ; sémin. (1914) ; curé d'Albine. — Mobilisé (S. A.) 23e B. C. A. (17 avr. 1917) ; 61e B. G. A. (8 août 1918) ; 18e B. C. P. (7 mars 1919). — Démobilisé le 22 mai 1920.

A participé aux actions suivantes : — **1918** : Reims (août-sept.), Flandres (oct.), Leihoek, Petegem, Deynse.

Ordre 14e Gr. Chasseurs, n° 31, 1918 : « Chasseur courageux. S'est particulièrement distingué en participant à la contre-attaque du 24 oct. 1918. »

ROUAUD (Ernestine-Marie), Sr St-Alphonse-de-la-Croix, *des Sœurs de l'Instruction Chrétienne de St-Gildas-des-Bois.*

Née à St-Nazaire (L.-I.), le 28 août 1881 ; inf. Hôp. aux. n° 12 de Missillac (25 août 1914-3 sept. 1917).

1° Palme S. S. B. M. argent, 3 sept. 1917.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. S. S. B. M. argent, 1921.
4° Méd commémorative 1914-1918, 1921.

ROUAULT (Mathurin), *de St-Brieuc.*

Né à Plerin, en 1885 ; vic. à Yvignac (1914) ; vic. à Plelo (1919). — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. ; 159e R. I. A. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Régiment. Texte manque.

2° Ordre Division, 1918 : « Dans toutes les affaires auxquelles il a assisté, s'est toujours fait remarquer comme un brancardier d'élite et un homme de devoir accompli. Au cours des combats du 15 juillet au 2 août 1918, s'est de nouveau distingué par son abnégation, son mépris du danger et sa haute valeur morale. Modèle de dévouement et de courage en se dépensant sans compter. »

+ ROUAULT (Paul-Marie-Jean-Baptiste), *de St-Brieuc.*

Né à Coetmieux, le 19 déc. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (1916) ; capl.

Blessé le 1er juin 1918 à Autrèches, † en captivité le 11 nov. 1918.

Méd. Mil. posthume, 28 juill. (J. O., 4 août 1926) : « Excellent caporal. Grièvement blessé à son poste de combat, devant Autrèches. Mort pour la France, le 11 nov. 1918, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ROUBAUD (Jean-Baptiste), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 9 juin 1880 ; curé de Lascours (1914) ; recteur à La Penne. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (4 nov. 1914) ; A. O. (4 sept. 1915) ; inf. Hôp. de Vido, Grèce (1916) ; a contracté une maladie grave en soignant les malades serbes. — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles (4 sept.-4 juin 1916) ; — **1917** : Salonique (3 févr.-27 juill.).

1° Ordre Mission Mil. Franç., n° 5, 18 avr. 1916 : « Infirmier militaire à l'hôpital de Vido (Grèce), dans un service particulièrement pénible et dangereux, a fait preuve de beaucoup d'énergie et de dévouement ; a contracté une affection grave en donnant ses soins aux malades serbes. »

2° Croix Miséricorde de Serbie, n° 8835, 1er juin 1916.
3° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

ROUBAUD (Pierre-Philémon), *de Marseille.*

Né à Géménos, le 16 avr. 1883 ; vic. N.-D. du Mont, à Marseille (1914) ; curé de Ste-Roseline à La Bédoule. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. ; G. B. C./15 (2 août 1914) ; branc.-aum. volont. 41e R. A. C. (17 avr. 1916) ; 238e R. A. C. (1er avr. 1917) ; 238e R. A. C. (1er nov. 1917). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Morhange, Dieuze (14-25 août), Bar-le-Duc, Vassincourt, Béthincourt, Montfaucon (sept.-oct.) ; — **1915** : Bois de la Grurie (juin-juill.), Aisne (sept.) ; — **1916** : Verdun Mort-Homme, Cote 304 (juin-juill.), Vaux (déc.) ; — **1917** : Verdun, Fleury, Bois de la Caillette, Côte du Poivre, Côte du Talou, Samogneux (20 août) ; — **1918** : Lorraine, Flirey (janv.), Montel (mars), Verdun Argonne (mai-juill.), Reims (août), Bois le Prêtre (sept.), Forêt d'Argonne (sept.-oct.).

Ordre 41e R. A. C., n° 241, 9 juill. 1916 : « Brancardier d'une haute valeur morale et d'un dévouement absolu, se dépensant sans compter pour soigner les blessés de sa batterie et des unités voisines, a donné à tous l'exemple du courage et du calme sous les plus violents bombardements. »

ROUBINET (Jean), *de Paris.*

Né en 1885 ; vic. à St-Etienne-du-Mont. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. ; branc. R. A. C. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre A. D., 1917 : « Brancardier zélé et consciencieux. A fait preuve de dévouement et d'énergie en assurant, pendant seph heures consécutives, ses fonctions dans la nuit du 14 au 18 avr. 1917, pendant un bombardement violent et prolongé. »

ROUBINET (Jules), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Giat (P.-de-D.), le 8 janv. 1881 ; prof. à Premial-de-Mar (Espagne). — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. à Clermont (17 juin 1915) ; R. P. S. à Troyes (14 juill. 1915) ; G. B. C./16 (3 août 1915) ; Amb. 2/16 (16 janv. 1919). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Perthes-les-Hurlus (25 sept.), Tahure (nov.) ; — **1916** : Verdun, Fleury-devant-Douaumont, Côte de Froide-Terre, Bras, Côte du Poivre (août) ; — **1917** : Mort-Homme, Cote 304 (févr.) ; — **1918** : Flandres, Mont Kemmel, Locre, Monts-des-Cats (mai), Aisne, Forêt de Saint-Gobain, poursuite de l'ennemi (oct.-nov.).

Ordre S. S. 16e C. A., n° 8, 24 juin 1918 : « Brancardier plein de courage, s'est fait remarquer par son dévouement et son mépris du danger, en relevant des blessés sur des terrains complètement découverts et soumis à des bombardements violents pendant la période du 5 mai au 22 mai 1918. »

+ ROUBY (Antoine-Maurice-Célestin-Noël), *de Belley.*

Né à St-Germain-du-Teil (Lozère), le 25 déc. 1892 ; sémin. — En service (S. A.) 23e R. I. (août 1914) ; inf.

Tué, le 16 avr. 1917, au fort de Brimont.

1° Ordre Brigade, 1916 : « Infirmier d'un grand courage et d'un dévouement exemplaire, s'est dépensé en toutes circonstances, depuis le début de la campagne, et toujours dans les endroits les plus exposés. »

2° Ordre Brigade, 1917 : « Infirmier d'un grand dévouement qui s'est toujours exposé dans les endroits les plus dangereux pour porter un secours immédiat aux blessés. Possède une haute idée de ses devoirs. Le 2 nov. 1916, est allé volontairement chercher le corps d'un camarade tombé en avant des lignes. »

3° Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 19 oct. 1920) : « Infirmier d'un courage et d'un dévouement hors pair ; s'est toujours fait remarquer par son moral élevé et son esprit de sacrifice. Déjà cité deux fois à l'ordre. A été tué à l'attaque du 16 avr. 1917, alors qu'il pansait des blessés sous le feu des mitrailleuses allemandes. A été cité. »

ROUBY (Joseph), *de Sens.*

Né à Marigny-l'Eglise (Nièvre), en 1874 ; prêtre pendant la guerre ; curé de Villon. — Mobilisé (S. A.) combattant ; sapeur-radio. — Démobilisé en 1919.

Ordre Régiment, 1917 : « Sapeur-radio, calme et audacieux. Détaché dans un P. C. de groupes de chasseurs, pendant la période du 27 juillet au 15 août 1917, a assuré son service d'une façon parfaite, allant maintes fois sans ordres dans les postes de première ligne s'assurer du bon fonctionnement des appareils de T. P. S. »

ROUCHAUSSE (Angèle-Victorine), Sr Léonide, *des Filles de la Charité.*

Née le 30 mars 1886 ; inf. Hôp. aux. U. F. F. n° 144, Paris (13 sept. 1914-30 mai 1919).

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 28 déc. 1919) : « A rempli les fonctions d'infirmière surveillante à l'hôpital auxiliaire 144 de Paris, de septembre 1914 à juin 1919, soignant, avec le plus grand dévouement, les tuberculeux et les paludéens. »

2° Méd. Hon. Ep. argent (J. O., 18 mai 1920).
3° Insigne spécial S. S., 1920.
4° Méd. U. F. F., 18 mai 1920.
5° Méd. commémorative, 1914-1918, 1920.

ROUCHON (Caroline-Eugénie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Lyon, le 30 oct. 1878 ; inf. Hôtel-Dieu à Lyon.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 janv. (J. O., 23 janv. 1919).

ROUCHOUSE (Mgr Jacques-Victor-Marie), *des Missions Etrangères.*

Né à St-Etienne, le 6 juin 1870 ; élu vic. apostolique du Setchuen sept. et occid. (28 janv. 1916) ; sacré à Tchengtou (1er oct. 1916).

Services rendus à la cause française.

1° Off. Académie.
2° Ordre de l'Epi d'Or de Chine, 1917.

ROUCHY (Jean-Marie-Joseph-Edouard), *de St-Flour.*

Né au Faule, le 4 sept. 1884 ; vic. à Arpajon (1914) ; prof. Inst. de la Présentation de St-Flour. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; G. B. C./13 (10 août 1914) ; sur sa demande inf.-aum. 71e R. I. T. (21 juin 1915) ; 98e R. I. (16 juin 1917) ; E.-M. 48e D. I. (9 nov. 1918) ; deux frères tués. — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916-1918 : Verdun, Fort de Vaux, Quennevières, St-Quentin, Vesle, Aisne.

Ordre 71e R. I. T., n° 42, 19 mars 1918 : « Demande à faire partie de toutes les missions périlleuses que sa compagnie doit remplir pour participer aux dangers qu'elle court, tenant à donner à ceux qui les réclamaient les secours de son ministère sacerdotal. Accomplit tout son devoir avec une belle simplicité et seulement le souci de se rendre utile à ses camarades. »

ROUDAUT (Charles), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Plouguerneau (Finistère), le 16 mars 1890 ; religieux prêtre. — Mobilisé (S. A.) branc. 19e R. I., puis cap[l] combattant ; trois blessures, dont une à Tahure (25 sept.-8 oct. 1915) ; 411e R. I., 2e C. M. — Réformé.

A participé aux actions suivantes : — 1915 : Tahure (25 sept.-8 oct.).

1o Ordre 44e brigade, n° 12, 15 oct. 1915 : « Blessé grièvement, pendant les journées d'attaque du 25 sept. au 8 oct., devant Tahure, en se portant bravement au secours des blessés sur un terrain découvert, battu violemment par le feu de l'artillerie et de l'infanterie ennemies. »

2o Ordre Régiment, 1915 : « Caporal très brave qui, sous un fort bombardement, blessé grièvement, a donné le plus bel exemple d'énergie. A refusé de se laisser ramener par les brancardiers, disant : « Si les Allemands attaquent, je veux être avec mon escouade. » N'est allé au poste que sur l'ordre formel de son chef de section, et après s'être assuré que tous ses hommes étaient à leur poste de combat. »

3o Ordre Régiment, 1917 : « Gradé qui, par ses superbes qualités morales, son dévouement et sa bravoure portés jusqu'au sublime, exerce une influence très heureuse et très grande sur tous. A l'attaque du 20 août 1917 et jours suivants, a exposé sans cesse sa vie pour remplir sa mission. »

4o Méd. Mil., 27 févr. (J. O., 18 avr. 1918) : « Caporal brancardier de la plus haute valeur morale, n'ayant jamais cessé d'exalter le courage de ses camarades par la parole et par l'exemple. S'est particulièrement distingué le 20 février 1918 en accomplissant son devoir sous les feux de l'ennemi. Trois blessures, trois citations. »

ROUDAUT (Jean-Louis), *de Quimper.*

Né à St-Vougay, le 10 déc. 1880 ; vic. à Plobannalec (1914) ; vic. à Carantec. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (12 août 1914) ; 219e R. I. (27 sept. 1914) ; intoxiqué au Bois de Pinon et évacué (17 mars 1918) ; 19e R. I. — Réformé temp. le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Somme (1er juillet-8 sept.) ; — 1918 : Bois Pinon (16 mars).

Ordre 219e R. I. n° 162, 15 sept. 1916 : « Soldat brancardier très dévoué, a assuré l'évacuation des blessés, sous un violent bombardement, allant chercher les camarades en avant de nos lignes sur un terrain battu par la mitraille. »

ROUDAUT (Joseph-Félix-Marie), *de Quimper.*

Né à Plouguerneau le 4 avr. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Pol-de-Léon. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (8 avr. 1915) ; cap[l] 65e R. I. (19 mars 1916) ; serg. (8 août 1916) ; blessé à St-Quentin (24 août 1917) ; aspirant (11 déc. 1918) ; s.-lieut. — Démobilisé le 17 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1916 : Verdun, Thiaumont (12-24 juin), Vaux-Chapitre (3-8 août), Douaumont, Bois des Caurières (déc.) ; — 1917 : Chemin des Dames (18 avr.-5 mai), St-Quentin (24 août), La Malmaison (25 oct.), Reims (nov.-mai 1918).

1o Ordre 65e R. I., juin 1916 : « Au cours d'un violent bombardement, a fait preuve d'un grand courage en se portant au secours de plusieurs de ses camarades ensevelis sous un éboulement; a réussi, par son énergie froide et tenace, à sauver deux d'entre eux.

2o Ordre Brigade, 27 janv. 1917 : « Agent de liaison très courageux et dévoué. Au bois des Caurières, a assuré, avec le plus grand mépris du danger, la liaison entre le bataillon et la compagnie, quels que fussent la violence du bombardement et l'état du terrain. S'est déjà acquitté parfaitement de plusieurs missions dangereuses. »

3o Ordre 65e R. I., 25 mai 1917 : « De haute valeur morale, a exercé la plus heureuse influence sur tous ses camarades, par son courage, son dévouement et sa bonne humeur, pendant toute la période du 30 avr. au 8 mai 1917. Dans la matinée du 5 mai 1917, au cours de difficiles missions pendant l'attaque, n'écoutant que son courage, a trouvé le moyen, malgré le tir des mitrailleuses et malgré le barrage ennemi, de transporter, à lui seul, sept blessés. »

4o Ordre 21e D. I., 15 sept. 1917 : « Excellent sous-officier qui possède, à un degré élevé, le sentiment du devoir. Blessé à son poste de combat, au cours d'une contre-attaque allemande, le 24 août 1917. »

5o Ordre Régiment, avr. 1918. Texte manque.

† ROUDAUT (Laurent), *de Quimper.*

Né à Lesneven, le 24 mai 1877 ; vic. à Ste-Croix de Quimperlé. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (1914) ; Amb. n° 217 ; intoxiqué à Verdun.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Verdun. — † le 3 déc. 1917, à Valleret (Hte-Marne), près Wassy. Inhumé à Wassy.

Rapport Amb. 217, 3 déc. 1917 : « L'infirmier Roudaut est mort subitement en service commandé. Cette fin brusque et prématurée jette un voile de tristesse sur l'ambulance 217. — Le médecin chef, au nom des officiers, des sous-officiers et des camarades de Roudaut, s'incline avec respect devant la dépouille de cet infirmier qu'on pouvait citer en exemple. Il laisse dans notre mémoire le souvenir d'un homme digne et estimable, connaissant et faisant son devoir avec un entrain, une gaieté, une volonté admirables. Il emporte nos sympathies et nos regrets émus ; la famille que constitue pendant la guerre, l'ambulance 217, perd un de ses membres les plus aimés. »

† ROUDAUT (Yves-François-Marie), *de Quimper.*

Né à Plouguerneau, en 1887 ; prêtre-instit., dir. école libre de St-Martin de Brest. — Mobilisé (S. A.) serg. 264e R. I. — Réformé après neuf mois de tranchées.

† le 24 mars 1917, à Plouguerneau (Fin.), des suites de maladie contractée aux tranchées.

† ROUDIÈRE (Paul-Henri), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Lavelanet (Ariège), le 19 août 1893 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 14e R. I. (août 1914) ; blessé en Belgique (22 août 1914) ; vol. pour le front (13 oct 1914).

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Charleroi, Champagne (déc.). — Tué à Perthes-les-Hurlus, le 22 déc. 1914.

Méd. Mil., posthume, 18 oct. (J. O., 4 déc. 1919) : « Bon soldat, courageux et dévoué. Mort au champ d'honneur, le 20 décembre 1914, à Perthes-les-Hurlus, en faisant bravement son devoir. Une blessure antérieure. A été cité. »

ROUÉ (Eugène-Louis-Marie), *de Nantes.*

Né à Guémené-Penfao, le 11 mars 1877 ; vic. à Ste-Madeleine à Nantes (1914) ; vic. à St-Similien. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (18 déc. 1914) ; Hôp. Baur (1er janv. 1915) ; hospitalisé (févr. 1915) ; Hôp. maritime Lorient (1er mai 1915) ; Brig. 1er Dragons (21 mai 1915) ; blessé à Verdun (1917) ; maréchal des logis. — Démobilisé le 4 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Somme, Alsace, Champagne (sept.), Souain, Tahure ; — 1916 : Forêt de Parcy (22 févr.). Lanfroicourt, Douaumont (15 déc.) ; — 1917 : Brimont, Cote 304 ; — 1918 : Villers-Bretonneux, Moreuil (8 août), Roye, Ribécourt (28 août), Noyon, Chauny, La Fère, poursuite.

1o Ordre 9e Brigade Dragons, n° 8, 11 mars 1916 : « Le 3 mars, détaché dans un poste violemment bombardé, n'a pas hésité à traverser un terrain, très fortement battu par les feux des mitrailleuses pour assurer son service d'infirmier et porter à un moment les secours de son ministère. »

2o Ordre 1er Dragons, n° 9, 15 déc. 1917 : « Détaché, au cours d'une attaque dans une brigade d'infanterie, et chargé d'une mission d'observation, a accompli ses missions avec le plus parfait mépris du danger; blessé, n'a été évacué que sur l'ordre formel du médecin. »

† ROUÉ (Pierre-Marie), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Cléder (Fin.), le 19 déc. 1895 ; aspirant. — Mobilisé (S. A.) 118e R. I. ; serg.

Tué, le 3 nov. 1915, à Tahure.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 25 sept. 1920) : « Très bon gradé. Tombé glorieusement pour la France, le 3 nov. 1915, à Tahure. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROUEL (Jean-Pierre), *de St-Flour.*

Né au Faut-de-Peyre, le 13 mars 1880 ; curé de Lacapelle-Barrez. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; Amb. 1/66 (9 août 1914) ; G. B. C./35 (8 juill. 1917) ; Amb. 8/7 (8 sept. 1917) ; détaché 14e Dragons. — Démobilisé le 18 févr. 1919.

Ordre 6e Brigade Dragons, nov. 1918 : « Aumônier infirmier du 14e dragons, depuis septembre 1915, n'a cessé, en toutes occasions, de faire preuve de la plus belle abnégation et du plus grand dévouement. S'est particulièrement fait remarquer le 17 avril, les 3 et 4 mai 1918, en se portant au secours des blessés, à travers des zones fortement battues par l'artillerie. »

† ROUELLE (Elie), *P. Cie de Jésus.*

Né à Vaylats-par-Lalberg (Lot), le 17 mai 1892. — En service (S. A.) 83e R. I. (août 1915) ; serg. (22 sept. 1914).

Tué à Perthes-les-Hurlus, le 20 déc. 1914.

1o Ordre 83e R. I., sept. 1914 : « Est resté vingt-quatre heures dans un poste avancé pris aux Allemands. A fait preuve, en cette occasion, d'un calme et d'un sang-froid admirables. »

2o Méd. Mil. posthume, 1er déc. 1923 (J. O., 21 janv. 1924) : « Sous-officier d'une bravoure réputée. A toujours donné le bon exemple à ses hommes en faisant preuve, à toute occasion, d'un calme et d'un sang-froid admirables. A trouvé une mort glorieuse à la tête de son groupe, le 20 déc. 1914, devant Perthes-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† ROUET (Clémence), Sr Emérentine, *des Sœurs de St-Paul de Chartres.*

Née à Chabris (Indre), le 12 févr. 1867 ; inf. Hôp. mixte de St-Lô.

Décédée le 1er juin 1920.

1o Méd. Hon. Ep. bronze, 8 oct. (J. O., 21 oct. 1919).
2o Insigne spécial S. S., 1919.
3o Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

ROUET (Marie), Sr Ste-Cyrille, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Maransin (Gironde), le 29 janv. 1873 ; inf. Hôp. mil. d'Angoulême.

1o Méd. Hon. Ep. argent, 12 juill (J. O., 20 juill. 1915). Le diplôme porte : « A prodigué aux contagieux les soins les plus dévoués. A contracté la diphtérie au chevet des malades. »

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROUFFIAC (Paul-Antonin-Auguste), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Marvejols (Lozère), le 2 mai 1894 ; prof. à St-Germain du Teil. — Mobilisé (S. A.) 2e Génie (18 déc. 1914) ; au front (17 août 1915) ; 3 fois blessé (25 sept. 1915, 12 oct. 1916 et 2 juill. 1918). — Démobilisé le 20 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Fort de la Malmaison, Orvillers-Sorel (mars).

Ordre 2e Génie 38e D. I., n° 384, 16 avr. 1918 : « Bon sapeur courageux, dévoué. S'est distingué au cours des violents combats du 30 mars 1918, pendant lesquels il a fait vaillamment son devoir avec ses camarades de l'infanterie. »

ROUGÉ (Eugène-Jean-Pierre), *de Pamiers.*

Né à Soulan, le 23 nov. 1882 ; curé de Gourbit (1914) ; curé à Aucazein. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Amb. 11/17 (2 août 1914). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Meuse, Belgique, Mouzon, Retraite, Marne, Châlons, Somme ; — 1915 : Albert, Champagne ; — 1916 ; Verdun, Froideterre, Dugny ; — 1917 : Vassogne, Malmaison, Vauxrot, Soissons ; — 1918 : Bois Royer, Tricot, Chemin des Dames, Alsace, Suippes.

Ordre S. S. 22e D. I., n° 1, 11 juin 1918 : « Fait depuis le début de la campagne, l'admiration de tous par son courage, son énergie et son sang-froid. Homme de devoir dans toute l'acception du mot, toujours sur la brèche, toujours volontaire, travaillant sans relâche, avec entrain, il est pour tous un exemple. Vient encore de se signaler dans la matinée du 27 mai 1918 par son dévouement auprès des blessés, assurant lui-même leur évacuation, malgré le danger. »

† ROUGE (Louis-Célestin), *d'Annecy.*

Né à Verchaix, le 8 juin 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. X.) XIVe Sect. I. M. (1er mars 1915) ; G. B. D. colonial, A. O. (mai 1916) ; 95e R. I. (12 janv. 1917) ; 295e R. I. (20 mai 1917) ; 84e R. I. (4 oct. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — 1916-1918 : Campagne d'Orient. — Tué sur le Vardar, le 3 mars 1918.

1o Ordre 84e R. I., 9 mars 1918. Même texte que ci-dessous.

2o Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 17 févr. 1920) : « Soldat brave et dévoué. Mortellement blessé à son poste de combat, le 3 mars 1918. A été cité. »

ROUGÉE (Marie-Joséphine), Sr Thaïs-de-la-Croix, *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Malo (I.-et-V.), le 22 mai 1851 ; inf. Hosp. général de Nantes.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

ROUGEOT (Gaspard), *des Pères Blancs.*

Né à St-Vincent-Paray-le-Monial (S.-et-L.), le 6 janv. 1897 ; scolast. (1914). — Mobilisé (S. A.) 104e R. I. (11 janv. 1916) ; 106e R. I. ; intoxiqué ; prisonnier. — Démobilisé en sept. 1919.

1° Ordre Division n° 155, avr. 1917 : Texte manque.
2° Ordre Division, n° 55, 1918. Texte manque.

ROUGET (Louise), Sr Scholastique, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Lacapelle (Lot), le 20 janv. 1869 ; inf. Hôp. de Decize (Nièvre).

1° Palmes S. S. vermeil, 16 oct. 1917.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

ROUGEUL (Eugénie), Sr St-Marcel, *des Augustines du Précieux-Sang d'Arras.*

Née à Tremblé (I.-et-V.), le 26 févr. 1854. — Inf. Hôp. St-Jean à Arras.

1° Croix de guerre (Ordre Mission), 20 juillet 1917 : « Employée au service des malades civils et militaires d'Arras, installé à l'hôpital Saint-Jean dans des locaux constamment endommagés par l'artillerie ennemie, s'est acquittée de sa tâche avec un grand courage et un inlassable dévouement. »

2° Méd. C. R. Anglaise, 1918 : « Pour les services rendus à l'armée, durant son séjour à Arras pendant le bombardement, le 9 août 1918. »

3° Méd. Hon. argent (Min. Int.) 2e cl., 17 oct. (J. O., 18 nov. 1916) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

4° Insigne spécial S. S., 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROUH (Marie), Sr Jeanne, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Nancy (M.-et-M.), le 10 nov. 1877 ; inf. Hôp. St-Charles de Bertrix (Belgique).

1° Méd. Hon. (Min. Aff. Etr.) argent, 3 janv. 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

ROUILLARD (Louis-Marie-Joseph), *d'Angers.*

Né à Angers, le 29 avr. 1898 ; sémin. (1914) ; prof. à Mongazon. — Mobilisé (S. A.) 166e R. I. (17 avr. 1917) ; 155e R. I. (23 oct. 1917) ; 69e R. I. (avr. 1918). — Démobilisé le 30 mai 1920.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne, Ambleny (18 juill.), Bieuxy (20 août).

Ordre 69e R. I., 29 août 1918 : « Soldat très brave. Le 20 août 1918, se trouvant à l'extrême droite de sa compagnie, s'est trouvé cerné par l'ennemi. Par son audace, a réussi à s'échapper et à rejoindre le restant de sa compagnie. »

† ROUILLÉ (Joseph-Marie), *de La Rochelle.*

Né à Elven (Morbihan), le 30 mars 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 62e R. I. (7 janv. 1916) ; 161e R. I. (21 oct. 1916) ; blessé à Sapigneul (16 avr. 1917) ; cap[1] (13 oct. 1917) ; aspir. (2 août 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Sailly-Saillisel (4-24 nov.) ; — **1917 :** Sapigneul ; — **1918 :** Champagne, Ardennes. — Tué le 1er nov. 1918, à Vandry, en entraînant sa section.

1° Ordre 161e R. I., n° 201, 7 juill. 1917 : « Belle conduite au feu, le 16 avr. 1917. Blessé. »

2° Ordre 9e C. A., n° 285, 25 nov. 1918. Même texte que ci-dessous.

3° Méd. Mil posthume, 30 août (J. O., 30 nov. 1920) : « A entraîné bravement sa section à l'attaque des positions ennemies fortement tenues par des mitrailleuses, et, malgré des feux violents, a progressé de 1 500 mètres. Est tombé glorieusement à la tête de sa troupe. A été cité. »

ROUILLON (Augustin), *des Dominicains.*

Né à Fontainebleau (S.-et-M.), le 1er mai 1881 ; prêtre prov. de France. — Aum. volont. Amb. 8/6 (28 août 1914) ; Amb. 4/6 (1er juill. 1915) ; 12e Chasseurs (4 déc. 1915) ; G. B. D./166 (1er avr. 1917) : G. B. D./52 (1er juill. 1917). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Beauzée, La Vaux-Marie (sept.) ; — **1915 :** Eparges (avr.), Champagne (sept.-oct.) ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Tardenois, Sissonne.

1° Ordre 52e D. I., n° 202, 8 août 1918 : « Sur le front depuis le début de la campagne, d'une activité inlassable, toujours en première ligne pour assister, sur le champ de bataille même, les blessés et les mourants. »

2° Ordre 52e D. I., n° 218, 11 févr. 1919 : « Aumônier d'un zèle et d'un dévouement qui ne se sont jamais ralentis. Au cours de la progression de la division, de l'Ourcq jusqu'à la position Hunding, a constamment exercé son ministère au milieu des troupes de première ligne. Déjà cité. »

† ROULAND (Albert-Auguste-François-Marie), *de Rouen.*

Né à Sotteville-les-Rouen, sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; s.-lieut. 74e R. I.

Disparu, le 4 avr. 1916, à Vaux-Douaumont.

1° Croix de guerre (2 cit.). Textes manquent.

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 30 juill. 1921 (J. O., 19 juin 1922) : « Officier calme et courageux. A accompagné, avec une section de mitrailleuses, une vague d'attaque d'infanterie, a maintenu ses hommes en position dans deux trous d'obus, pendant douze heures sous un bombardement des plus violents. Mort pour la France le 4 avr. 1916, à Vaux-Douaumont. A été cité. »

ROULAND (Georges), *de Périgueux.*

Né en 1883 ; curé de Thonac (1914) ; curé doyen de Jumilhac. — Récupéré (S. A.) XIIe Sect. I. M. (18 févr. 1915) ; branc. vol. 401e R. I. (avr. 1915) ; deux fois blessé à Verdun (22 sept. et 15 déc. 1916) ; inapte Inf. ; Ire Sect. I. M. (avr. 1917) ; G. B. D./51 ; Amb. 1/51. — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : **1916 :** Verdun, Vaux-Chapitre (22 sept.), Ravin de la Fausse-Côte (15 déc).

1° Ordre A. D./133, n° 80, 2 nov. 1916 : « Très bon soldat. A fait preuve de beaucoup de sang-froid sous un bombardement des plus violents. »

2° Ordre 40e R. I., n° 293, 25 déc. 1916 : « Brancardier du plus grand dévouement. Blessé, le 15 déc. 1916, sur la position conquise, en assurant la relève des blessés. »

ROULE (Marie-Françoise), Sr M.-Thérésine, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Ste-Sigolène (H.-L.), le 13 avr. 1892 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Tours.

1° Palme C. R. F. bronze, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† ROULET (Félix), *de Chambéry.*

Né à Chambéry, en 1875 ; prof. externat St-François-de-Sales à Chambéry. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (août 1914) ; inf. Amb. de Droizy (Aisne).

† subitement, à l'Amb. de Droizy, le 27 oct. 1915.

ROULIER (Camille), *de Chambéry.*

Né à Nîmes (Gard), le 19 avr. 1888 ; prof. Coll. N.-D. de La Villette. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 1er Gr. Art. Afrique (2 août 1914) ; E.-M. Art. 17e C. A. (10 févr. 1917) ; s.-lieut. (1915) ; lieut. — Démobilisé le 27 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Guise (août), Montmirail (sept.), Cuts, Tracy ; — **1915 :** Quennevières (juin), Epine de Védegrange (sept.) ; — **1916 :** Verdun (févr., déc.).

1° Ordre A. D./87, 6 mai 1915 : « S'est distingué, depuis le début de la campagne, par son calme et son sang-froid au feu, notamment le 24 août 1914 (Charleroi), alors que sa section était prise sous un feu intense d'artillerie, a conduit, dans le plus grand ordre, sa pièce hors des coups de l'ennemi, bien qu'il eût trois conducteurs et deux chevaux blessés.

2° Ordre 7e C. A., 5 nov. 1915 : « Au combat du 25 sept. (Champagne), sa batterie étant désignée comme batterie d'accompagnement, a montré les plus belles qualités de courage pour diriger sa section sur le point désigné, sous un feu d'artillerie lourde et de mitrailleuses des plus violents, qui a mis hors de combat une partie du personnel et à peu près tous les chevaux. »

3° Ordre A. D./37, 31 mars 1916 : « Officier d'un courage, d'un calme et d'un dévouement exemplaires. A assuré l'observation du tir de sa batterie dans les conditions les plus périlleuses dans les affaires de février et mars (Verdun), sous des bombardements extrêmements violents d'artillerie lourde. »

4° Ordre 17e C. A., 11 mai 1917 : « D'une bravoure à toute épreuve. A rendu les plus grands services en allant, immédiatement, après l'attaque du 15 avril 1917, organiser le service d'observation sur les hauteurs conquises. »

† ROULIN (Auguste-Marie-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Martigné-Ferchaud (I.-et-V.), le 20 avr. 1885 ; prof. — Récupéré S. X. (26 févr. 1915) ; versé S. A. (1916) ; au front, cap[1]-fourrier 70e R. I. (8 sept. 1916).

Tué d'une balle au cœur, à La Harazée, le 8 oct. 1916.

Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 9 oct. 1920) : « Excellent sous-officier brave et dévoué. Glorieusement tombé, le 8 oct. 1915, à La Harazée. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROULIN (Théodule), *de Rennes.*

Né à Irodouër, le 2 mars 1883 ; vic. à St-Brice-en-Coglès (1914) ; mission. diocésain. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., Amb. 12/10 (5 août 1914) ; branc.-aum. 136e R. I. (24 janv. 1915). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Marne, Arras ; — **1915 :** Arras, Ecurie, Roclincourt, La Gruerie ; — **1916 :** La Gruerie, Somme, Chaulnes, Chilly (sept.-oct.) ; — **1917 :** Le Fayet, St-Quentin, Chemin des Dames (28 mai) ; — **1918 :** Monts de Champagne, Forêt de Villers-Cotterêts, Charentigny, Villemontoire.

1° Ordre 20e D. I., n° 372, 15 déc. 1916 : « Aumônier de bataillon, montre sans cesse à tous le plus bel exemple de courage ; s'est particulièrement distingué en sept. et oct. 1916, en relevant des blessés et en identifiant des morts sous de violents bombardements. »

2° Ordre 87e D. I., n° 26, juin 1917 : « A forcé l'admiration de tous, en faisant preuve d'un courage et d'un esprit de sacrifice au-dessus de tout éloge; après l'attaque allemande du 28 mai 1917, est allé volontairement, en plein jour, rampant trois cents mètres sous le feu des mitrailleuses allemandes, soigner des blessés restés entre les lignes. »

ROULLAND (Raymond-Louis), *d'Evreux.*

Né à Paris, le 1er juill. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 8e R. A. C. (29 déc. 1914) ; 37e R. A. C. (1er mai 1916) ; 237e R. A. C. (1er avr. 1917). — Démobilisé le 15 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Arras (mai), Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Bouchavesnes ; — **1917 :** Rive gauche de l'Aisne, Chemin des Dames ; — **1918 :** Grivesnes.

Ordre 237e R. A. C., 9 janv. 1917 : « Jeune sous-officier plein de bonne volonté et de courage, volontaire, le 7 oct. 1916, pour remplacer un camarade en liaison avec l'infanterie, qui venait d'être blessé grièvement. A été blessé à son tour. »

ROULLEAUX (Alcide), *des Franciscains.*

Né en 1878 ; religieux prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) 32e R. I. T. (3 août 1914) ; 216e R. I. ; prisonnier à Verdun (3 juin 1916) ; cap[1]. — Démobilisé le 6 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Soissons, Berry-au-Bac, Verdun.

Croix de guerre. Texte manque.

ROULLET (Jean), *P. Cie de Jésus.*

Né à La Côte-St-André (Isère), le 4 nov. 1871 ; prêtre. — Exempté ; engagé vol. (2 août 1914) ; aum. tit. G. B. D./44, devenu G. B. D./76 (août 1914-mars 1919) ; en Orient (25 déc. 1916) ; une blessure à Flirey (5 avr. 1915). — Démobilisé le 29 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Bois de Moirmont, Flirey (5 avr.) ; — **1916 :** Verdun, Bois d'Avocourt (29-30 mars) ; — **1917 :** Salonique, Monastir, offensive et poursuite (23 sept.), occupation de la Hongrie.

1° Ordre Armée, 5 juin (J. O., 4 juill. 1916) : « Modèle d'abnégation, de dévouement, de courage, a relevé, bien souvent, depuis le début de la campagne, le moral des troupes, dans des circonstances difficiles. Blessé, le 5 avr. 1915, alors qu'il se rendait avec un détachement de brancardiers dans un village, sous un violent bombardement et à 700 mètres des lignes ennemies. »

2° Chev. Lég. Hon., 13 avr. (J. O., 22 mai 1916) : « Modèle de modestie et de bravoure. A l'attaque du 29 mars 1916, est parti avec la première vague d'assaut et a pénétré, en même temps qu'elle, dans la position ennemie. N'a cessé de circuler en première ligne, les 29 et 30 mars réconfortant les blessés et mourants et donnant à tous le plus bel encouragement ainsi que l'exemple d'un mépris absolu du danger. »

ROULLIER (Gabrielle), Sr Bernadette-Marie, *des Sœurs des Saints-Cœurs de Jésus et Marie de N.-D. des Chênes de Paramé.*

Née à Campel (I.-et-V.), le 22 déc. 1894 ; inf. Hôp. aux. n° 4 à Paramé (25 août 1914-28 févr. 1919).

1° Palme C. R. F. or, 16 oct. 1917.
2° Insigne spécial S. S. or, 25 juin 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 24 sept. 1919.

† ROULLIER (Stanislas), *d'Angers.*

Né à St-Laurent-de-la-Plaine, le 7 juin 1889 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. X.) 6e Génie (2 août 1914) ; récupéré (S. A.) branc. 6e Génie (oct. 1914) ; un frère tué.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Somme, Le Quesnel ; — **1915** : Somme, Rouvroy, Guerbigny ; — **1916** : Arvillers, Ablaincourt, Héricourt ; — **1917** : Belgique, Yser, Coxyde, Aisne, Fontenoy ; — **1918** : Oise, Lassigny (mars). — Tué, le 27 mars 1918, à Canny-sur-Matz (Oise), en portant secours aux blessés.

1° Ordre 62e D. I., n° 249, 26 avr. 1918. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 29 nov. 1919) : « Brancardier d'un dévouement au-dessus de tout éloge. A exposé maintes fois sa vie pour se porter immédiatement au secours de ses camarades blessés. Frappé mortellement d'une balle, le 27 mars 1918, en marchant à l'assaut avec sa section. A été cité. »

3° Méd. Mil., 18 oct. (J. O., 29 nov. 1919) : « Brancardier d'un dévouement au-dessus de tout éloge. A exposé maintes fois sa vie pour se porter immédiatement au secours de ses camarades blessés. Frappé mortellement d'une balle, le 27 mars 1918, en marchant à l'assaut avec sa section. A été cité. »

ROULPH (Pierre-Jacques), *de Gap.*

Né à Fontgillarde, en 1882 ; curé de La Monta, à Ristolas (1914) ; curé des Vigneaux. — Récupéré (S. A.) XIVe Sect. I. M. (14 déc. 1914) ; Amb. 1/14 C. A. — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Somme ; — **1915** : Champagne, Alsace, Dannemarie ; — **1916** : Verdun, Tranchée de Calonne, Thiaumont (mai), La Laufée ; — **1917** : Somme, Chemin des Dames, Aisne ; — **1918** : Alsace, Belgique, Mont Kemmel, Montagne de Reims, Lunéville, Ardennes, Ste-Marie-à-Py.

Ordre S. S. 14e C. A., n° 60, 2 janv. 1917 : « En mai 1916, dans un secteur difficile et soumis à un violent bombardement, s'est offert spontanément comme brancardier volontaire, a fait preuve d'énergie et de courage. »

† ROUMAGNAC (Adèle), Sr Joseph-Marie, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Sadunel (Calvados), le 16 juin 1878 ; inf. à Lille.

† à Lille, le 3 sept. 1915, des suites de fatigues supportées dans son service.

† ROUME (Sylvain-Fernand-Marie), *d'Albi.*

Né à St-Germain-sur-Rance (Aveyron), le 5 mai 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 15e R. I. (18 déc. 1914) ; instruction des recrues ; 176e R. I., A. O. ; embarqué à Marseille sur l'*Annam* (18 mai 1915) ; Lemnos (25 mai) ; Dardanelles (4 juin).

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles (4-21 juin). — A été tué, le 21 juin 1915, en se portant à l'assaut d'une tranchée turque.

Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 19 mai 1921) : « Soldat courageux et discipliné. Tué glorieusement à l'ennemi, le 21 juin 1915, à Sedul-Bahr. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† ROUMEC (André-Paul), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Rousset-Villeneuve (Aveyron), en 1892 ; prof. Coll. de Caïffa. — Revenu de Syrie ; mobilisé (S. A.) 139e R. I. à Aurillac (août 1914) ; serg.-observateur. A participé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique (18 déc.) ; — **1915** : Somme (printemps) ; — **1917** : Somme (avr.). — Tué, le 19 avr. 1917, dans la Somme, à son poste d'observateur.

1° Ordre 139e R. I., sept. 1916 : « Excellent observateur. A accompagné un bataillon à l'attaque du 4 sept. pour la reconnaissance de l'objectif ultérieur. A rapporté de très utiles renseignements. A, en outre, contribué à la capture de prisonniers. »

2° Ordre Armée, avr. 1917. Texte manque.

3° Méd. Mil. posthume, 10 juin (J. O., 3 nov. 1920) : « Brave sous-officier. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la patrie, le 19 avr. 1917, à Saint-Quentin. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† ROUMEGAS (François-Alexandre), *de Montpellier.*

Né à Béziers, le 25 juill. 1875 ; curé de Mireval. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (6 août 1914) ; Train sanit. A/1-16 (1914) ; Hôp. temp. n° 5 (1915-1918).

† le 17 juin 1918, Hôp. Meissonnier, à St-Denis, d'une fièvre typhoïde contractée au service des malades dans le train sanit. A/1-16.

ROUMENTÉ (Jules), *des Prêtres du S.-C. de Bétharram.*

Né à Mazerolles (B.-P.), le 1er janv. 1880 ; coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) 143e R. I. T. ; combattant (2 août 1914). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918** : Artois, Somme, Champagne, Vosges.

Ordre 143e R. I. T., 14 juill. 1918 : « Soldat courageux et dévoué, sur le front depuis le début. A accompli des corvées de ravitaillement en première ligne sous de violents bombardements. »

ROUMIEU (Fernand-Edmond), *des Rédemptoristes.*

Né à St-Antonin (T.-et-G.), le 12 juin 1881 ; prêtre prov. Lyon, en résidence à Suse. — Revenu d'Italie à la mobilisation, incorporé (S. A.) 280e R. I. (10 août 1914) ; au front, en renfort 353e R. I. (5 oct. 1914) ; agent de liaison ; inf. régimentaire ; XVIIe Sect. I. M. (16 nov. 1914) ; inf. Hôp. n° 8 Montauban ; retour au front Amb. 1/91 (25 févr. 1915). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Massiges (sept.-déc.) ; — **1916** : Verdun (juill.-août) ; — **1917** : Somme (janv.-févr.) ; Champagne (avr.-déc.) ; — **1918** : Champagne (janv.-mai), Dormans, Châtillon (14-15 juill.), Marne, Pont-Faverger, Monts de Champagne, Rethel, Mézières, Charleville (juill.-nov.).

Ordre 4e C. A., n° 99, 24 nov. 1918 : « Infirmier de visite très dévoué, à l'ambulance depuis mars 1915, s'est dépensé à maintes reprises, notamment à Verdun (9 juill.-2 août 1916), dans la Somme (janv. 1917), et pendant la bataille de Châtillon (juill. 1918) dans un groupement d'ambulances violemment bombardées le 15 juill. »

† ROUPE (Victoire), Sr M.-du-Rosaire, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Carpentras.*

Née à Miribel-les-Echelles (Isère), le 8 avr. 1865 ; inf. Hôp. 65 *bis* à Carpentras.

Décédée, le 9 déc. 1918, de maladie contractée au chevet des malades et blessés.

ROUQUETTE (Clémence), Sr M.-Adélaïs, *des Sœurs de la Ste-Famille de Villefranche.*

Née à Cornus (Aveyron), le 27 oct. 1865 ; inf. Hôp. n° 14 à Villefranche-de-Rouergue.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er juin 1919.

2° Palme C. R. F. vermeil, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROUQUETTE (Jean-Baptiste-Honoré), *de Montpellier.*

Né à Agde, le 17 mai 1889 ; vic. à St-Louis de Cette (1914) ; curé à Assignan. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., serg. Amb. 5/16 (2 août 1914) ; G. B. D./32 (1er juill. 1916) ; 287e R. I. (1er févr. 1917) ; s.-lieut. (6 juill. 1918) ; 72e R. I. (10 mars 1919). — Démobilisé le 2 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : **1914** : Lorraine, Belgique, Ypres ; — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Champagne, Lorraine, Verdun, Beaumont ; — **1918** : Belloy-en-Santerre, poursuite.

1° Ordre 287e R. I., 2 mai 1918 : « Très bon sous-officier, d'un calme et d'un sang-froid remarquables ; a toujours montré autour de lui l'exemple du plus grand dévouement, a toujours su conserver sa demi-section en main dans des circonstances difficiles, particulièrement le 2 mai, sous un terrible bombardement. »

2° Ordre 165e D. I., 12 juin 1918 : « Sous-officier énergique et brave. A l'attaque du 11 au 12 juin 1918, a entraîné sa demi-section avec un allant remarquable, donnant, par sa brillante attitude au feu, le plus bel exemple à ses hommes. »

3° Ordre 34e C. A., 25 août 1918 : « Jeune officier d'un sang-froid et d'un calme admirables. A crânement commandé sa section au cours des dures journées des 10, 11, 12 et 13 août 1918. »

4° Ordre 34e C. A., 8 sept. 1918 : « Jeune officier mitrailleur d'une haute valeur morale. Au cours des combats du 28 août au 8 sept. 1918, a brillamment entraîné sa compagnie à la poursuite de l'ennemi, exécutant des feux d'une extrême violence sur les mitrailleuses ennemies qui se dévoilaient, permettant ainsi de s'emparer de très fortes positions que l'adversaire défendait avec la dernière énergie. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921) : « Officier qui a montré, en de nombreux combats, un courage exemplaire et un entrain remarquables. Plusieurs citations. »

ROUQUETTE (Noël-Honoré), *de Rodez.*

Né à Vimenet, le 24 déc. 1879 ; curé de St-Amans-du-Ram. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./125 (8 août 1914) ; G. B. D./90 ; G. B. D./125 (16 juin 1915) ; Ve Sect. I. M. (28 juill. 1915) ; Amb. 12/5 (9 avr. 1918) ; capl Hôp. mil. de Mulhouse. — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Four de Paris ; — **1916** : Somme ; — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Aisne, Oise, Chauny-la-Fère (23 mars 1918).

Ordre S. S. 5e C. A., n° 2, 4 août 1915 : « Très courageux. Dans la nuit du 14 au 15 juill. s'est offert, en pleine nuit, pour aller couper un arbre qui barrait la route aux automobiles dans une zone balayée par le feu. A réussi dans sa mission. »

ROUQUIÉ (Henri-Joseph), *d'Angers.*

Né en 1886 ; vic. à Jarzé (1914) ; curé de Carbay. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. ; branc. 91e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 91e R. I., 21 févr. 1916 : « S'est mis spontanément à la disposition du médecin du ... territorial pour soigner les blessés de ce régiment sous un violent bombardement. »

† ROURE (Camille), *du Puy.*

Né à Coubon, le 9 août 1879 ; vic. à Saugues. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (2 août 1914) G. B. D.

Tué par un obus, le 26 juill. 1918.

1° Ordre Régiment, n° 56, 1918 : « S'est montré très actif et très courageux au cours des inhumations faites, du 12 au 18 juin, dans le secteur du régiment. »

2° Méd. Mil. posthume.

ROURE (Gustave), *de Nîmes.*

Né à La Bastide, le 25 déc. 1883 ; curé de Lussan (1914) ; curé de Pougnadoresse. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (4 avr. 1915) ; Amb. 3e Brig. Maroc. (1er juill. 1915) ; hospitalisé pour maladie (nov. 1915) ; 8e R. I. (févr. 1917) ; branc. 91e R. I. (14 juill. 1917) ; blessé (21 juill. 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles, Salonique ; — **1917** : Malmaison (oct.) ; — **1918** : Villers-Cotterêts (juin), Château-Thierry.

Ordre 91e R. I., n° 327, 3 oct. 1918 : « Brancardier très dévoué et très courageux, transportant des blessés sur une route en vue et violemment battue par les balles et les obus, le 29 juin 1918. »

ROURE (Henri), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à St-Jean-Roure (Ardèche), le 20 nov. 1879 ; prof. — Exempté ; récupéré (S. A.) soldat 261e R. I. (19 mars 1915) ; deux blessures. — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Lorraine, Champagne (oct.) ; — **1916** : Argonne, Vauquois, Verdun ; — **1917** : Verdun, Somme, Campagne d'Italie, Montebello ; — **1918** : Aisne, Oise ; — **1919** : Alsace.

1° Ordre 261e R. I., 15 avr. 1917 : « Très méritant à tous les points de vue. Blessé grièvement à Thiaumont (Verdun), le 30 juin 1916. »

2° Décoration italienne, mars 1917.

3° Ordre 255e R. I., 17 sept. 1918 : « Téléphoniste courageux et dévoué. Durant la période du 23 août au 10 septembre 1918, n'a cessé de parcourir le champ de bataille de jour et de nuit pour assurer les communications téléphoniques sans cesse interrompues. »

4° Ordre 261e R. I., 28 nov. 1918 : « Durant la période de combats du 2 octobre au 5 novembre 1918, sur la ligne Hindenburg et sur l'Oise, a parcouru inlassablement, de jour et de nuit, des zones violemment bombardé et battue par les mitrailleuses pour rétablir les liaisons téléphoniques. Téléphoniste d'un courage et d'un dévouement rares. »

ROURE (Jean-Joseph), *de Viviers.*

Né en 1840, curé-archiprêtre de Privas.

Méd. Hon. Ep. bronze (Min. Hygiène), 31 juill. (J. O., 8 août 1920).

ROURE (Louis-Félix-Hippolyte), *d'Avignon.*

Né à Avignon, le 1er mai 1890 ; sémin. (1914). — Mobilisé (S. A.) 55e R. A. C. (nov. 1914) ; 19e R. A. C. ; 5e R. A. C. ; 11e R. A. C. — Réformé n° 1 100/100 en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Artois, Champagne ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Champagne, Mont Cornillet, Verdun.

1° Ordre 48e D. I., n° 70, 18 juin 1917 : « Téléphoniste volontaire d'un dévouement et d'un courage exceptionnels. A sollicité à plusieurs reprises l'accomplissement de missions périlleuses sous de violents bombardements. A été enseveli, le 24 mai 1917, par un obus de gros calibre et a demandé à rester à la batterie de tir. »

2° Méd. Mil., 1921 : « Canonnier modèle, s'est toujours dévoué pour réparer les lignes téléphoniques sous les plus violents bombardements. A été très gravement intoxiqué, le 31 oct. 1917, en accomplissant courageusement son devoir. »

3° Chev. Lég. Hon.

ROUSSEAU (Adeline), Sr St-Romuald, *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à Chailles (L.-et-Ch.), le 17 nov. 1869 ; inf. à Rouen.

1° Méd. Reine Elisabeth de Belgique, 28 août 1918 : « En reconnaissance de son dévouement aux œuvres de guerre. »

2° Insigne spécial S. S., 1915.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† ROUSSEAU (Camille), *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Né à Martigné (Mayenne), le 7 août 1880 ; religieux de chœur de l'Abbaye de N.-D. du Port du Salut (Mayenne). — Mobilisé (S. A.) 1er Génie.

En novembre 1916, devant Verdun, eut les deux jambes broyées par un obus ; † le 4 nov.

Méd. Mil posthume, 3 juill. (J. O., 20 juill. 1918) : « Très brave sapeur énergique et dévoué. Blessé mortellement à son poste de combat et décédé des suites de ses blessures, le 4 nov. 1916. A été cité. »

ROUSSEAU (Célestin-Pierre-Henri), *de Luçon.*

Né à Antigny, le 6 avr. 1888 ; vic. aux Herbiers (1914) ; curé de Vix. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (10 janv. 1915) ; XVe Sect. I. M., Amb. 11/15 (11 nov. 1915) ; 152e R. I. (8 déc. 1916). — Démobilisé le 22 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun ; — **1918 :** Forêt de Parroy, Vého (mai), Bois Belleau, Roulers, Lys, Escaut (nov.).

Ordre I. D., n° 197, 1918 : « Brancardier consciencieux et dévoué, a eu, au cours des combats du 18 au 25 juill. 1918, une très belle attitude, allant relever de nombreux blessés dans des circonstances très périlleuses, sous de violents bombardements. A été blessé à son poste, le 25 juill. 1918. »

ROUSSEAU (Ernest), *de Laval.*

Né à Château-Gontier, le 3 déc. 1885 ; vic. à Commer (1914) ; vic. à N.-D. de Laval. — Mobilisé (S. A.) inf. 102e R. I. (1915) ; branc.-aum. 102e R. I. — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre 102e R. I., 1918 : « A assuré son service avec un réel dévouement, et, en particulier, le repérage et l'identification des tombes, mission qu'il a accomplie souvent dans des circonstances périlleuses, notamment pendant la période du 23 mai au 18 juin. »

ROUSSEAU (Georges-Louis), *de Paris.*

Né à Paris, le 8 nov. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à Ivry-Centre. — Mobilisé (S. A.) 154e R. I. (11 août 1916) ; au front (11 sept. 1917) ; aspirant, puis s.-lieut. — Démobilisé le 21 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918 :** Bois des Loges (16-17 août), Guiscard (5 sept.), Buire (6 sept.).

1° Ordre 34e C. A., 21 sept. 1918 : « S'est particulièrement distingué le 5 sept. 1918, devant Guiscard, et le 6 sept. devant Buire, en exécutant des reconnaissances hardies en avant des lignes, facilitant ainsi l'avance des troupes dans les meilleures conditions. »

2° Ordre 165e D. I., n° 233, 18 oct. 1918 : « Sous-officier courageux, chef de section pendant les opérations des 16 et 17 août 1918, a rempli ses fonctions d'une façon remarquable. »

† ROUSSEAU (Henri), *de Nantes.*

Né au Clion, le 22 oct. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 211e R. I. (15 déc. 1914).

† pour la France, le 16 juill. 1916, à Esnes-Malançourt.

1° Ordre 211e R. I., 1916 : « Agent de liaison d'une bravoure exemplaire et d'un absolu dévouement. A toujours eu au feu une conduite digne des plus grands éloges. Est resté enseveli à son poste de combat. »

2° Méd. Mil. posthume.

ROUSSEAU (Henri-Alfred), *de Soissons.*

Né à Savy, le 4 août 1880 ; curé de Pinon. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; G. B. D./97. — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Pompelle, Bois des Zouaves ; — **1916 :** Mont Cornillet ; — **1917 :** Chemin des Dames, Cote 304, Verdun ; — **1918 :** Somme, Aisne, Eparges, St-Mihiel.

Ordre 255e R. I., n° 139, 7 juill. 1917 : « Brancardier courageux et discipliné, s'est distingué pendant les affaires des 28, 29 et 30 juin 1917, en évacuant les blessés de jour et de nuit, quelle que fût la violence du bombardement. A bien mérité du régiment. »

ROUSSEAU (Jean), *de Limoges.*

Né à Limoges, le 5 juill. 1903 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 65e Tir. Maroc. (11 mai 1924) ; St-Cyr (16 nov. 1924) ; s.-lieut. 35e Tir. Alg. (15 mai 1926).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1925 :** Maroc, Teroual (30 juill.), Aïn-Bou-Aïssa (31 juill.), Skiffa (4 août), Tafran (5 août), Azgenc, Zitouna (10 août), Sarsar (13 août), Bou-Ganous (16 août), Berarine (12 oct.), Djebel Messaoul (19-20-21 oct.).

Ordre Troupes du Maroc, n° 138, 30 sept. 1925 : « Jeune officier de complément, qui, le 16 août 1925, au ravitaillement du poste de Bou-Ganous, s'est porté résolument en avant avec trois de ses hommes, sous une grêle de balles, pour ramener un de ses tirailleurs grièvement blessé. Deux de ses tirailleurs qui l'accompagnaient ayant été eux-mêmes blessés, s'est reporté à nouveau par deux fois en avant, faisant l'admiration de tous par son mépris du danger. »

ROUSSEAU (Jean-Abel), *d'Agen.*

Né à Miramont, le 1er mai 1887 ; vic. à St-Nicolas de Nérac (1914) ; curé à Ferransac. — Récupéré (S. A.) 15e R. I. (20 févr. 1915) ; XVIe Sect. I. M. (25 mars 1915) ; 53e R. I. (janv. 1917) ; signaleur 130e Rè I. (30 juin 1917) ; intoxiqué (1916). — Démobilisé le 15 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (2-15 juill.) ; — **1918 :** Le Casque (juill.), Orfeuil (oct.), Aisne (1er nov.), poursuite.

Ordre 130e R. I., 5 févr. 1919 : « Signaleur de compagnie très brave et dévoué, a rempli son service avec un sang-froid remarquable au Casque (juill. 1918) et à Orfeuil (oct. 1918), malgré la violence du tir des mitrailleuses et du bombardement. »

† ROUSSEAU (Jean-Baptiste), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à St-Gildas-des-Bois (L.-I.), le 25 juin 1898 ; aspirant mission. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. C.

(18 avr. 1917) ; au front 42e R. I. C. (1918) ; en renfort 22e R. I. C. (juin 1918).

Tué, le 18 juill. 1918, par un obus fusant près de la ferme d'Ecœuil (Marne).

1° Ordre 2e D. I. C., 1918 : « Jeune soldat très courageux, d'un moral très élevé et d'un dévouement digne d'éloges. Le 18 juill. 1918, s'est porté spontanément en renfort d'une unité qui attaquait, a rendu les plus grands services comme grenadier V, B. A été mortellement frappé le 19 juill. 1918. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 juin (J. O., 5 déc. 1920) : « Jeune soldat. Tué glorieusement en se portant, plein d'entrain, à l'assaut, le 18 juill. 1918, près de Reims. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† ROUSSEAU (Jean-Baptiste), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Sévérac (L.-I.), le 6 févr. 1880 ; en résidence au noviciat d'Urdax. — Revenu d'Espagne ; mobilisé (S. A.) 251e R. I. (août 1914).

Tué à St-Nicolas, près Arras, le 17 déc. 1914.

1° Ordre C. A., 18 juin 1919. Texte manque.

2° Méd. Mil. posthume.

ROUSSEAU (Jean-Marie-Julien), *de Versailles.*

Né en 1883 ; aum. Plessis-Trévise. — Récupéré (S. A.) le 20 déc. 1914 ; brigadier ; grièvement blessé (cuisses, jambes et pieds) le 17 oct. 1918.

1° Ordre Régiment, 1918 : « A traversé une zone violemment bombardée pour se porter au secours de blessés auxquels il a prodigué ses soins sur un terrain balayé par le feu de l'ennemi et à proximité d'un dépôt de munitions en flammes. »

2° Ordre Régiment, 1918 : « Brigadier à l'Etat-Major du groupe, a donné maintes preuves de sa bravoure, au cours des combats du 1er au 17 oct. 1918. Grièvement blessé le 17 oct. 1918, dans l'accomplissement de son devoir. »

† ROUSSEAU (Lucien-Louis), *de Nevers.*

Né à Nevers, le 14 nov. 1885 ; licencié ès-lettres ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) serg. 29e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Clézentaine (25 août 1914) ; retour au front serg.-major 95e R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Clézentaine (25 août), forêt d'Apremont (nov.). — Blessé à la tête de sa section, dans la Forêt d'Apremont, dans la nuit du 3 au 4 nov. 1914 ; fait prisonnier ; † des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume, 7 juill. (J. O., 28 juill. 1919) : « Très bon sous-officier, énergique et dévoué. A été mortellement blessé à la tête de sa section, le 3 nov. 1914, au Bois-Brûlé, en faisant vaillamment son devoir. A été cité. »

ROUSSEAU (Roger-Henri-Laurent), *de Bordeaux.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.) capl 6e R. I. (août 1914).

Blessé le 16 mars 1916, en Champagne ; mort le 10 avr. à Châlons.

Méd. Mil., 1er avr. (J. O., 15 mai 1916) : « Caporal dévoué et énergique, animé d'un excellent esprit, a été très grièvement blessé au cours d'un combat à la grenade, le 16 mars 1916. »

† ROUSSEAU (Théonas), *des Capucins.*

Né à Séverac (L.-I.), le 9 avr. 1898 ; étud. Capucin de la prov. de Paris. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. C. (avr. 1917) ; au front 42e R. I. C. (oct. 1917) ; 22e R. I. C. (mars 1918).

Tué au cours de l'offensive d'Herpy, le 20 oct. 1918.

Méd. Mil. posthume.

ROUSSEAU (Valentine), Sr Valentine, *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à Ste-Gemmes-le-Robert (Mayenne), le 25 sept. 1856 ; inf. Hôp. de Beaumont-sur-Sarthe (1914-1918).

1° Palme A. D. F. or, 1er janv. 1918.

2° Insigne spécial S. S. or, 28 juin 1919.

3° Méd. C. R. F., 1er avr. 1920.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

ROUSSEAUX (Charles), *de Reims.*

Né à Sedan, le 8 mars 1884 ; vic. à Mouzon (1914) ; curé du Châtelet-sur-Sormonne. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., G. B. D./72 (3 août 1914) ; branc.-aum. 166e R. I. (20 mai 1915) ; blessé au Mont-Blond (1er juin 1917) ; inf.-aum. 366e R. I. (1er nov. 1917). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Etain (25-26 août) ; — **1915 :** Riaville (avr.) ; — **1916 :** Eparges (févr.-mars), Vermandovillers (sept.), Somme ; — **1917 :** Cote 304, Avocourt (mars-avr.), Moronvilliers, Mont-Blond (juin) ; — **1918 :** Champagne, Belgique.

Ordre 182e D. I., 12 avr. 1919 : « N'a cessé, sous le feu le plus violent d'infanterie et d'artillerie, de relever, de transporter et de charger des blessés avec un dévouement au-dessus de tout éloge et avec le plus grand mépris du danger. »

ROUSSEAUX (Fernand), *des Dominicains.*

Né en Belgique ; prêtre. — Mobilisé (S.) S. S. ; branc. 4e D. A. — Démobilisé en 1919.

Croix de guerre, 13 mai 1916 : « S'est employé activement et sans souci du danger, à rechercher les blessés, à leur donner des soins et à les mettre à l'abri, malgré un très violent bombardement. A été sérieusement blessé pendant l'accomplissement de cette mission. »

ROUSSEAUX (Maria-Philomène), Sr Ste-Julie, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Paris.*

Née à Petit-Villard (Jura), le 29 mai 1870 ; inf. Hôp. Debrousse à Paris.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROUSSEL (Alexandre-Isidore-Gaston), *de Nancy.*

Né à Toul, le 23 juill. 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Gengoult à Toul (1914) ; vic. à N.-D. de Nancy. — Mobilisé (S. A.) serg. 153e R. I. (1er août 1914) ; blessé et prisonnier (20 août 1914) ; interné à Koenigsbruck (1915-1916) ; Grosporitsch (7 août 1917) et Limbourg (7 juin 1918) ; rapatrié (1er nov. 1918) ; 52e R. I. (1er déc. 1918) ; 69e R. I. (1er janv. 1919). — Démobilisé le 15 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Morhange.

Ordre Division, n° 23 451 « D », avr. 1920 : « Excellent sous-officier, énergique et courageux ; grièvement blessé le 20 août 1914 en Lorraine, alors qu'il remettait de l'ordre dans sa demi-section, fortement éprouvée par le feu de l'ennemi. »

† ROUSSEL (Ange-Marie), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Lehon (C.-du-N.), le 22 févr. 1899 ; aspirant-mission. — Engagé vol. (S. A.) 4e Zouaves.

Grièvement blessé, le 28 mars 1918, à l'attaque du village de Boulogne-la-Grasse (Oise). Décédé à Paris, le 31 mars 1918, des suites de ses blessures.

1° Ordre 4e Zouaves, nov. 1917 : « Zouave d'un dévouement inlassable et d'un brillant courage. S'est distingué dans toutes les affaires auxquelles il a pris part, et notamment au cours de la période du 23 au 29 oct. 1917 ; par son entrain et sa bonne humeur, n'a cessé d'exalter le moral de ses camarades. »

2° Méd. Mil. posthume.

ROUSSEL (Eugénie), *des Filles de la Charité.*

Inf. à Salonique.

1° Méd. Hon. Et. bronze.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROUSSEL (François), *des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception.*

Né à Fleurigné (I.-et-V.), le 8 sept. 1891 ; convers. — Mobilisé (S. A.) 162e R. I. (12 févr. 1915) ; blessé deux fois (4 oct. 1915 et 4 août 1917). — Réformé n° 1.

1° Ordre 162e R. I., n° 72, 25 août 1917 : « Grenadier énergique, a contribué par sa ténacité, lors de la contre-attaque de nuit du 16 au 17 août 1917, à reconquérir le terrain pris par l'ennemi. »

2° Ordre 162e R. I., n° 5 755, 5 sept. 1917 : « Très bon soldat, dévoué et courageux. A été grièvement blessé, le 3 sept. 1917, à son poste d'alerte, lors d'une attaque ennemie. Déjà cité à l'ordre. »

† ROUSSEL (Georges-Emile-Charles), *d'Amiens.*

Né au Meillard, le 11 mai 1883 ; licencié ès lettres ; sup. Petit Sémin. d'Amiens (1914). — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M. ; inf. Amb. 151e D. I. — Démobilisé en mars 1919.

† des suites de maladie contractée au front, le 22 févr. 1921.

Ordre S. S. C. A., 1917 : « Infirmier laborieux, actif et dévoué. Au cours des journées des 16, 17, 18 et 19 avr. 1917, dans des conditions de fonctionnement difficiles et souvent dangereuses, a efficacement contribué aux premiers soins et à l'évacuation rapide des blessés dans une ambulance proche de la ligne de feu et soumise à des bombardements répétés. »

† ROUSSEL (Germain), *des Sulpiciens.*

Né à Coupiac (Aveyron), le 17 mai 1876 ; prof. Grand Sémin. de Rodez. — Récupéré (S. A.) inf. (mars 1915) ; Hôp. colonial Béhar (1915) ; G. B. D. (1916) ; Amb. Courlandon et Camues-Ecluse.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Sud-Oranais ; — 1916 : Verdun, Champagne, Somme. — † accidentellement, le 20 août 1918.

Ordre Division, 1916. Texte manque.

† ROUSSEL (Henri-André), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Nancy (M.-et-M.), le 14 avr. 1894 ; scolast. à Liége. — Rentré en France par la Hollande, à travers la Belgique occupée (sept. 1914). — Mobilisé (S. A.) combattant ; aspirant 167e R. I.

Tué au cours de l'offensive de Champagne, à St-Thomas (Marne), le 25 sept. 1915, en entraînant ses hommes à l'assaut.

1° Ordre 167e R. I., n° 87, 26 juin 1915 : « A l'attaque du 8 juin, a entraîné brillamment sa section et l'a portée à l'assaut de trois lignes de tranchées successives ; a su organiser rapidement la position conquise, malgré la violence du bombardement. »

2° Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 16 déc. 1919) : « Brave sous-officier. Blessé grièvement à la tête de sa section dans la cinquième ligne allemande en résistant à une furieuse contre-attaque devant Saint-Thomas (Marne). Mort des suites de ses blessures, le 25 sept. 1915. A été cité. »

3° Méd. des Evadés.

† ROUSSEL (Jean), *de Clermont.*

Né à Perpezat, en 1871 ; curé de Savennes. — Mobilisé (S. A.) XIII Sect. I. M. ; inf. Hôp. La Bourboule ; Hôp. St-Gildas n° 93 à Charlieu.

† le 13 avr. 1917, à l'Hôp. de Charlieu, de maladie contractée en service.

ROUSSEL (Jean-Marie-Joseph), *de Lille.*

Né à Lille, le 15 févr. 1896 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. à Emmerin. — Mobilisé (S. A.) 87e R. I. (10 avr. 1915) ; 7e R. I. (15 avr. 1916) ; au front agent de liaison 14e R. I. (20 mai 1916) ; blessé au Mont-Cornillet (30 avr. 1917) ; retour au front 14e R. I. (1er juill. 1917) ; promu cap[l] (avr. 1918) ; blessé (épaule) près d'Œuilly et évacué (17 juill. 1918) ; versé (S. X.) ; retour 14e R. I. (9 mars 1919). — Démobilisé le 10 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Verdun (27 juin-14 juill.), Fleury (27 juin), Vaux-Chapitre (11 juill.), Lorraine, St-Mihiel ; — 1917 : Monts de Champagne (avr.), Mont Cornillet (30 avr.), Les Eparges, Verdun, Cote 344, Tranchée de Trèves (3 oct.) ; — 1918 : Somme, Hangard-en-Santerre, Thennes (avr.), Forêt de Villers-Cotterêts, Longpont (fin mai-début de juin), Aisne, Corcy (juin), Marne, Œuilly, Pont-à-Binson (17 juill.).

Ordre I. D./191, n° 71, 20 oct. 1917 : « Soldat très courageux, ayant beaucoup de sang-froid. S'est particulièrement distingué durant l'attaque du 3 oct. 1917, par sa belle tenue sous le feu de l'ennemi. »

ROUSSEL (Joseph), *de Reims.*

Né à Valenciennes, le 4 mars 1879 ; curé de Barby (1914) ; en congé. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (1914) ; sur sa demande G. B. C./71 (15 nov. 1914) ; sur sa demande aum.-branc. 309e R. I. (5 janv. 1915) ; 217e R. I. (juin 1916). — Démobilisé en févr. 1919.

1° Ordre 142e Brigade, n° 6, 22 mars 1915 : « S'est présenté comme volontaire pour aller rechercher sous le feu le cadavre d'un capitaine d'artillerie tué à environ 150 mètres du village de Domèvre occupé par l'ennemi et a réussi malgré les tentatives de ce dernier pour s'emparer du mort à le rapporter dans nos lignes. »

2° Ordre 217e R. I., n° 121, 25 juill. 1916 : « Animé du plus grand esprit de dévouement et se sacrifice, toujours prêt à marcher dans les circonstances les plus difficiles. »

ROUSSEL (Joseph), *de Vannes.*

Né à Pluherlin, le 16 mars 1884 ; vic.-inst. à St-Joseph-du-Plessis (1914) ; vic.-inst. à Lannester. — Exempté ; récupéré (S. X.) XIe Sect. I. M., Train sanit. P. O. C. (27 déc. 1914) ; G. B. D./2 (août 1915) ; 350e R. I. (janv. 1917) ; branc. 132e R. I. (août 1917) ; VIe Sect. I. M. (janv. 1919). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Verdun (27 févr.-9 mars), Somme, Maurepas, Combles (sept.) ; — 1918 : Montdidier (mars), Roye, Mont d'Origny (août-nov.).

Ordre 132e R. I., n° 87, 24 sept. 1918 : « S'est distingué pendant les combats du 11 au 27 août 1918, assurant le transport des blessés et la liaison dans les circonstances les plus périlleuses. »

† ROUSSEL (Louis-Maurice-Romain), *de Coutances.*

Né à Ger, le 7 mai 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 136e R. I. (7 janv. 1916) ; aux armées, 25e Bon de marche (28 juill. 1916) ; cap[l] (12 déc. 1916) ; aux premières lignes, 312e R. I. (2 janv. 1917) ; 416e R. I.

Tué au Mont-Kemmel (Flandres), le 25 avr. 1918.

Méd. Mil. posthume, 5 déc. 1922 (J. O., 5 janv. 1923) : « Excellent caporal, ayant toujours fait preuve de beaucoup de courage. Mort glorieusement pour la France, le 25 avr. 1918, au mont Kemmel. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROUSSEL (Marie), Sr St-Irénée, *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à St-Pierre-Quilbignon (Fin.), le 2 sept. 1873 ; inf. Hôp. aux. n° 101 à Bourges.

1° Palme U. F. F. or, 16 oct. 1917.
2° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.
3° Méd. U. F. F., argent, 22 juill. 1919.
4° Méd. Rec. Fr., 11 mars (J. O., 13 mars 1920) : « Cette religieuse s'est offerte généreusement dès le début des hostilités pour assurer le pénible service de nuit à l'hôpital auxiliaire 101 de Bourges, comprenant 250 lits, presque toujours occupés par de grands blessés, auxquels elle n'a cessé de prodiguer gratuitement les soins les plus compétents. »
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

ROUSSEL (Marie-Amélie), Sr Amélie, *des Sœurs de N.-D. de la Charité d'Evron.*

Née à Domfront (Orne), le 30 nov. 1846 ; sup. Hosp. de Fougerolles-du-Plessis.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze (J. O., 18 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

ROUSSEL (Marie-Félicie), Sr Clotilde, *des Filles de la Charité.*

Née à St-Pol (P.-de-C.) ; inf.-major Hôp. St-Roch à Nice.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. Rec. Fr. bronze, 1er oct. (J. O., 3 oct. 1920) : « A, depuis le 2 août 1914 jusqu'au 15 avril 1920, assuré le service de la salle d'opérations et de la stérilisation et s'est distinguée non seulement par son zèle et son dévouement, mais aussi par ses connaissances techniques ; atteinte à diverses reprises dans sa santé à la suite d'intoxications provoquées par les anesthésies qu'elle pratiquait, a refusé, à peine remise, de prendre le congé qu'on lui offrait. »
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

ROUSSEL (Marie-Rose), Sr M.-Joseph, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Plumelec (Morbihan), le 9 avr. 1852 ; Pensionnat de Londres.

Méd. Reine Elisabeth bronze, 1919 : « Pour reconnaître le dévouement dont elle a fait preuve dans les œuvres de guerre. »

ROUSSEL (Michel-Paul), *de Tours.*

Né en 1860 ; curé-doyen de La Haye-Descartes.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « A montré le plus grand dévouement pendant toute la durée de la guerre ; a organisé des distributions de toute nature au passage des trains militaires ; a installé complètement à La Haye-Descartes un hôpital de 50, puis de 75 lits ; a logé gratuitement 75 réfugiés ; a donné à tous l'exemple du plus noble désintéressement et du plus grand patriotisme. »

2° Méd. Roi Albert de Belgique, 1920 : « Pour reconnaître le dévouement dont il a fait preuve dans les œuvres de guerre. »

† ROUSSEL (Paul), *de Séez.*

Né à Paris, le 16 août 1882 ; curé de Chaumont. — Mobilisé (S. A.) inf. (1914) ; Amb. du front (1914) ; Hôp. Exelmans à Bar-le-Duc (1914) ; G. B. D./15e D. I. C. (juill. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Marne, Suippes, Souain ; — 1916 : Oise, Gournay-sur-Aronde, Ricquebourg, Cuvilly, Somme, Dompierre, Becquincourt. — Tué, le 25 sept. 1916, près d'Assevillers.

Méd. Mil. posthume.

ROUSSEL (Pierre-Vincent-Louis-Léon), *de St-Flour.*

Né à Vareilles, le 21 janv. 1877 ; curé de La Balbarie (1914) ; missionn. diocésain. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (8 août 1914) ; H. O. E. 1/31 (1914) ; 22e Chasseurs à cheval (25 oct. 1915) ; brig. inf.-aum. 15e Dragons ; blessé (26 avr. 1918) ; maréchal des logis (juill. 1918). — Démobilisé le 27 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Vosges ; — 1916 : Alsace ; — 1917 : Oise, Aisne ; — 1918 : Flandres, Mont Rouge (22-27 avr.), Champagne, Dormans.

1° Ordre 15e Dragons, 14 févr. 1918 : « A, depuis son arrivée au front, fait preuve du plus grand dévouement dans l'exercice de ses fonctions spéciales, notamment aux tranchées lors des attaques ennemies de novembre et de décembre 1917. »

2° Ordre 15e Dragons, 24 mai 1918 : « A fait preuve d'un dévouement inlassable, d'un courage et d'un parfait mépris du danger en exerçant son ministère et en soignant les blessés. Blessé lui-même le 26 avril, n'a voulu se laisser évacuer que sur un ordre formel. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 25 juill. 1921).

† ROUSSEL (Raymond-Joseph), *de Séez.*

Né à La Ferrière-aux-Etangs, en 1889 ; vic. à St-Martin d'Argentan (1914) ; chapelain de N.-D. de Montligeon. — Inf. vol. (S. X.) Hôp. aux. n° 25 à Séez (1er déc. 1914) ; récupéré (S. X.) IVe Sect. I. M. (avr. 1915) ; récupéré (S. A.) R. P. S. 10e Armée (1er mars 1916) ; vol. au front, H. O. E./18 (15 juill. 1916) ; Hôp. compl. n° 98 à Meaux. — Démobilisé en mai 1919.

Décédé en oct. 1925.

Ordre S. S. 6e Armée, 1er juill. 1918 : « Resté comme volontaire, le 27 mai 1918, à Vasseny, après le repli de l'H. O. E. pour y assurer le chargement du matériel à sauver, a accompli courageusement sa tâche. Malgré la pression de plus en plus accentuée de l'ennemi, ne s'est retiré que le 28 mai 1918, au matin, quand le chargement a été effectué. »

ROUSSEL (Sainte), Sr Emérance, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Soulvache (L.-Inf.), le 29 nov. 1867 ; inf. à Béthune.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 22 mars (J. O., 8 avr. 1915) : « A fait preuve depuis le 30 août d'un dévouement inlassable et d'une grande énergie morale, en prodiguant ses soins a un grand nombre de blessés et de malades anglais et français, alors même que la ville et l'hôpital en particulier étaient bombardés par des obus de gros calibre. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROUSSEL (Victor), *de Paris.*

Né en 1887 ; prêtre en 1913 ; vic. à St-André de Montreuil (1914) ; vic. à St-Germain-des-Prés. — Mobilisé (S. A.) combattant ; s.-lieut. 19e R. I. — Démobilisé en 1919.

Ordre C. A., 1916 : « Excellent chef de section, a su, sous un violent bombardement, maintenir ferme le moral de ses hommes. A assuré une liaison difficile entre deux bataillons. »

ROUSSEL (Victor-Almire), *de Séez.*

Né à Larchamp, le 9 févr. 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à Briouze. — Mobilisé (S. A.) serg. 104e R. I. (3 août 1914) ; s.-lieut. (25 sept. 1916) ; lieut. (25 sept. 1918) ; E.-M. 7e D. I. (sept. 1918). — Démobilisé le 8 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Argonne, Champagne ; — **1916 :** Fleury, Douaumont, Vaux (24 oct.) ; — **1917 :** Lorraine, Côte du Poivre, Talou, Woëvre ; — **1918 :** Monts de Champagne, Kemmel, Marne, Montagne de Reims, Damery, Bois du Roi, Aisne (oct.), Sedan, poursuite.

1° Ordre 104e R. I., n° 4, 1916 : « Officier énergique, dévoué, remarquable par son mépris du danger. A toujours donné à ses hommes le plus bel exemple de courage et a obtenu d'eux le maximum d'efforts pendant les opérations actives des mois de novembre et décembre 1916. »

2° Ordre 7e D. I., n° 408, 1917 : « Officier très brave ayant beaucoup de calme et de sang-froid. Dans la période du 2 au 8 août 1917, a commandé de nombreuses patrouilles pour reconnaître les organisations ennemies ; a fourni des renseignements très complets. »

3° Ordre 7e D. I., n° 183, 1918 : « Officier d'un moral très élevé. A fait preuve d'un grand courage, au cours des attaques du 21 juill. 1918. »

ROUSSELLE (Eugénie), *des Filles de la Charité.*

Née à Lecousse (I.-et-V.), le 4 févr. 1868 ; inf. à Salonique.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROUSSELLE (Pierre-Marie), *de Versailles.*

Né à Paris, le 3 déc. 1855 ; curé d'Asnières-sur-Oise. — Aum. Hôp. aux. n° 301 de Royaumont (1914-1918) ; a fait fonction de maire à Asnières lors de l'occupation allemande en 1914.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 5 mai (J. O., 7 mai 1920) : « Aumônier de l'hôpital auxiliaire 301 de Royaumont (Seine-et-Oise), n'a cessé, pendant quatre ans, de se consacrer aux blessés de cette formation avec le plus entier dévouement, se rendant presque quotidiennement, de jour et de nuit, à cette ambulance distante de trois kilomètres de sa résidence. A eu une très belle attitude au cours de l'occupation par les Allemands, en 1914, de cette commune où il a fait fonction de maire. »

2° Méd. Comité des Dames Ecossaises Hôp. Royaumont, 1921.

ROUSSELON (Marie-Pauline-Germaine), Sr Germaine, *des Filles de la Charité.*

Née le 17 nov. 1875 ; inf. Hôp. Chaumont et Fontainebleau.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Infirmière diplômée, du plus haut mérite tant par ses qualités professionnelles que par son dévouement sans borne aux malades. A été affectée d'abord à l'hôpital militaire de Chaumont du 4 août 1914 à juin 1915, et de cette dernière date à l'hôpital auxiliaire 8 à Fontainebleau jusqu'à la fermeture dudit hôpital, prodiguant à tous les soins les plus éclairés. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

ROUSSELOT (Constance), Sr Emmanuel-M., *des Filles de la Sagesse.*

Née à Cholet (M.-et-L.), le 21 déc. 1835 ; inf. Hôp. Besançon.

1° Palme U. F. F. or, 15 déc. 1918.

2° Méd. U. F. F. argent, 31 déc. 1919.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† ROUSSELOT (Jean-Pierre), *d'Angoulême.*

Né à St-Claude, le 14 oct. 1846 ; prêtre ; prof. Inst. cath. de Paris et prof. de phonétique expérimentale au Coll. de France.

Décédé le 16 déc. 1924.

Chev. Lég. Hon., 30 sept. (J. O., 2 oct. 1920) : « A consacré pendant la guerre toute son activité à des travaux intéressant la défense nationale. A poursuivi, notamment, d'utiles recherches sur les bruits du canon, et les bruits des sous-marins en vue du repérage ; vingt-trois ans de services. »

ROUSSELOT (Louis-Marie-Jacques), *des Frères de St-Jean de Dieu.*

Né à Matignon (C.-du-N.), le 15 févr. 1891. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (22 août 1914) ; serg. inf. XVe Sect. I. M., Marseille (1914-1915) ; Amb. auto chir. n° 1. — Démobilisé en août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Arras, Les Rietz, Noyon, Somme, Bionne, Ste-Menehould, Reims, Poperinghe, Roosbrugge.

Ordre Régiment, 1916 : « Depuis de nombreux mois a fait preuve d'un zèle et d'une conscience remarquables ; a su, par son endurance digne d'éloges, se montrer à la hauteur de la tâche ardue qui lui a été imposée, en assurant, avec le dévouement le plus absolu, les soins des blessés. »

ROUSSELOT (Marie-Louise-Agathe), Sr Maurice-de-la-Croix, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Roussay (M.-et-L.), le 7 sept. 1885 ; inf. Hôtel-Dieu de Nantes (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 29 (service des contagieux) à Ancy-le-Franc (Yonne).

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 1er oct. (J. O., 3 oct. 1920) : « Chargée du service des isolés, des contagieux et des grands malades à l'hôpital auxiliaire n° 29 d'Ancy-le-Franc (Yonne), a, du 23 mai 1916 au 27 août 1919, assuré un service pénible et périlleux. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 7 juill. 1921.

† ROUSSELOT (Pierre-Marie-Jean-Jules), *P. Cie de Jésus.*

Né à Nantes, le 29 déc. 1878 ; prêtre ; prof. Institut cath. de Paris. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. T. (août 1914) ; 301e R. I. ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Champagne, Eparges. — Blessé aux Eparges, en avril 1915, † à l'ambulance allemande des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume, 4 févr. (J. O., 14 août 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 25 avr. 1915, à la tranchée de Calonne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROUSSENFELD (René-Henri), *de Namur.*

Né à Ollemont (Belgique), le 5 nov. 1883 ; vic. de St-Loup à Namur (1914) ; prof. à Virton.

Chev. Ordre Léopold avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1921) : « Pour les services rendus au pays pendant l'occupation. »

ROUSSET (Jean-Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Javols (Lozère), le 21 sept. 1880. — Mobilisé (S. A.) 342e R. I. (8 janv. 1915) ; 60e R. I. (11 mai 1917) ; agent de liaison ; intoxiqué (9 oct. 1918) ; évacué. — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (21 août) ; — **1917 :** Cote 304 (25-29 janv.), Cote 244 (9 sept.) ; — **1918 :** Mont-Kemmel (28 mai), Marne, Courton (18 juill.), Butte de Tahure (25 sept.).

1° Ordre 342e R. I., n° 25, 2 sept. 1916 : « Agent de liaison auprès du chef de bataillon ; malgré un violent bombardement ennemi, s'est acquitté, avec beaucoup de courage et de sang-froid, de sa délicate fonction. »

2° Ordre 342e R. I., 10 févr. 1917 : « Pendant les journées des 26, 27, 28 et 29 janv. 1917, a assuré avec un mépris absolu du danger la liaison avec les différentes unités de la compagnie et du bataillon. »

3° Ordre 15e C. A., n° 314, 15 sept. 1917 : « Agent de liaison parfait, d'un calme et d'un sang-froid au danger remarquables. Au cours de la violente attaque ennemie du 9 sept. 1917, la compagnie étant entourée d'ennemis, s'est proposé pour aller porter au bataillon un renseignement urgent ; au cours de cette mission a dû faire usage de grenades pour ne pas être fait prisonnier. »

4° Ordre 60e R. I., n° 571, oct. 1918 : « Agent de liaison de section. Le 8 oct. 1918, la section étant placée dans une situation difficile et le terrain compris entre elle et le P. C. de la compagnie entièrement battu par les mitrailleuses ennemies, n'en a pas moins assuré la liaison à l'entière satisfaction de ses chefs. »

† ROUSSET (Jean-Baptiste-Joseph-Elie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Alban (H.-L.), le 1er juin 1894 ; scolast. à Warchin (Belgique). — Mobilisé (S. A.) 55e R. I. (8 sept. 1914) ; au front (nov. 1914) ; 255e R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Douaumont (15 déc.) ; — **1917 :** Verdun (août). — Tué à Avocourt, le 28 juin 1917.

1° Croix de guerre (1 cit.).

2° Méd. Mil. posthume, 12 mars (J. O., 24 juin 1924) : « Soldat courageux et dévoué. A donné en maintes reprises le plus bel exemple, tombé glorieusement pour la France, le 28 juin 1917, à Avocourt, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ROUSSET (Victor), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Courcelles (Belgique), le 23 nov. 1878 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. T. (1er août 1914) ; 6e R. I. C. (13 févr. 1915) ; blessé (6 oct. 1916) ; versé S. X. pour blessure (25 oct. 1916). — Démobilisé le 1er juin 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Bois-le-Prêtre ; — **1916 :** Champagne, Tahure.

Ordre Division, 22 avr. 1918 : « Belle conduite et sang-froid. Blessé gravement en portant secours à un soldat de son régiment mortellement atteint par un obus. Soldat digne de tous éloges et félicitations. »

† ROUSSET (Victor-Adrien), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à L'Estival-de-Fontans (Lozère), le 25 mars 1893 ; prof. — Récupéré (S. A.) combattant ; 35e R. I.

Enseveli sous un éboulement et grièvement blessé en 1915 ; † des suites de ses blessures, au Puy, le 5 nov. 1917.

1° Ordre Brigade, 1915. Texte manque.

2° Méd. Mil. posthume.

† ROUSSIER (Alice), Mère M.-du-Bienheureux-Rodolphe-Aquaviva, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Nantes (L.-I.), le 17 déc. 1872 ; inf. Hôp. aux. n° 4 à Paris (1914-1918).

† à Paris le 31 oct. 1915 de maladie contractée au service des blessés.

ROUSSILHE (Jeanne-Françoise), Sr Alphonse, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Castelnaudary (Aude), le 15 oct. 1852 ; prof. Instit. nationale des sourds-muets à Bordeaux ; inf. Hôp. aux. n° 1 à Bordeaux (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 25 janv. (J. O., 2 juin 1918).

2° Palme S. S. argent, 1919.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROUSSILHE (Pierre-Paul), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Gorses (Lot), le 1er déc. 1885 ; prof. — Récupéré (S. A.) 7e R. I. (25 févr. 1915) ; téléphoniste ; fait prisonnier à Longpont (1er juin 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, St-Hubert, Marie-Thérèse ; — **1916 :** Verdun, Souville, Fleury ; — **1917 :** Champagne, Moronvilliers, Verdun, Cote 344, Côte du Poivre ; — **1918 :** Somme, Hangard-en-Santerre, Aisne, Chemin des Dames, Longpont.

1° Ordre 7e R. I., n° 52, 23 mai 1917 : « Chargé de la liaison téléphonique, a, malgré la grande difficulté et sous de violents feux de barrage de l'artillerie ennemie, assuré constamment, dans la période du 21 avr. au 2 mai 1917, cette liaison, rendant ainsi les plus grands services. »

2° Ordre 7e R. I., n° 255, 3 mai 1918 : « Soldat d'élite, volontaire pour les travaux de nuit comme de jour. A constamment assuré la réparation des lignes téléphoniques pendant la période du 22 au 25 avr. 1918. Est resté plusieurs heures sous un violent bombardement pour prodiguer ses soins à un camarade grièvement blessé qu'il n'a quitté qu'après l'avoir vu emporter au poste de secours. »

† ROUSSO, Sr Dorothéa, *des Oblates Missionnaires de l'Assomption.*

Née à Syra en 1894 ; missionn. ; expulsée en 1915 de Bulgarie ; en résidence à Athènes.

Victime, en mai 1917, du torpillage du vaisseau qui la ramenait en France.

ROUSSOT (Claude-Eugène), *des Dominicains.*

Né à Bletterans (Jura), le 10 juin 1885 ; prêtre prov. France. — Mobilisé (S. A.) VII[e] Sect. I. M., Amb. 6/7 (4 août 1914) ; G. B. D./VII (1[er] juill. 1916) ; branc.-aum. 247[e] R. A. C. (4 nov. 1916) ; brig. — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace (août), Marne (oct.), Aisne (déc.-mars 1915) ; — **1915 :** Champagne (juill.-déc.) ; — **1916 :** Verdun (janv.-juill.), Argonne (juill.-févr. 1917) ; — **1917 :** Côte du Poivre (août-sept.), Ravin de la Dame (nov.) ; — **1918 :** Lorraine.

Ordre 247[e] R. A. C., 13 déc. 1918 : « A fait preuve, depuis deux ans qu'il est au groupe, d'un dévouement et d'une abnégation au-dessus de tout éloge. A demandé comme une faveur de rester toujours aux positions de batterie. A rempli indistinctement les fonctions de brancardier, d'infirmier et d'aumônier suivant les besoins. »

† ROUSTAN (Alphonse-Claudius), *des Missionnaires de St-François de Sales d'Annecy.*

Né à Chavronnex (H.-Savoie), le 27 déc. 1886 ; convers ; missionn. au diocèse de Nagpour (Indes anglaises). — Mobilisé (S. A.) 141[e] R. I. (sept. 1914) ; Dardanelles (mars 1915) ; interprète ; cap[l] 4[e] R. I. C. mixte ; serg.

Tué à Sedd-ul-Bahr (Dardanelles), le 13 juin 1915.

Méd. Mil. posthume, 21 févr. 1921 (J. O., 27 févr. 1922) : « Excellent sous-officier. S'est distingué par sa bravoure et son dévouement. Tué glorieusement, le 13 juin 1915, à Seldd-ul-Bahr. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ROUSTAN (Philippe), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Condom (Aveyron), le 22 févr. 1874. — Mobilisé (S. A.) 315[e] R. I. T. (18 mars 1915) ; 89[e] R. I. T. ; cap[l] G. B. C./1 C. A. Col. — Démobilisé en déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Champagne, Aisne, Verdun.

Ordre S. S. 1[er] C. A. Col., 1918 : « A servi pendant quarante mois au début de la campagne aux 315[e] et 89[e] R. I. T., étant constamment volontaire pour les missions dangereuses. Au groupe de brancardiers depuis mars 1918 où il s'est distingué en toutes circonstances par le courage, le sang-froid et le dévouement dont il a fait preuve. »

ROUSTAND (Jean-Baptiste), *de Toulouse.*

Né à Aumont-Aubrac, le 12 mars 1879 ; prof. Coll. Ozanam à Toulouse (1914) ; curé à Drudas. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M., G. B. D./74 (7 août 1914). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (7 sept.-23 oct.), Fort de Vaux ; — **1917 :** Bois des Caurières ; — **1918 :** Chaudun, Rouvroy, Lassigny.

Ordre S. S. 74[e] D. I., n° 249, 2 nov. 1918 : « Très bon brancardier. Depuis le début de la campagne, s'est toujours montré courageux et dévoué ; s'est particulièrement distingué par son endurance et son courage au début des récentes opérations, où, malgré les difficultés du terrain, il a assuré les évacuations des blessés dans des conditions très pénibles et souvent très dangereuses, en particulier dans la nuit du 29 au 30 oct. 1918, sous un violent bombardement à gaz, dans la région de Rouvroy. »

ROUSTIT (Bertin-Baptiste-Charles), *d'Albi.*

Né à Alban en 1880 ; vic. à St-Privat de Carmaux. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M. (5 août 1914) ; au front Amb. 12/16 ; Amb./4 marocaine (4 nov. 1917). — Démobilisé le 8 mars 1919.

Ordre 87[e] D. I., 18 juill. 1918 : « A fait preuve de courage et de dévouement en participant au service d'un poste de secours d'un G. B. D. dans des circonstances difficiles du 4 juin au 12 juill. 1918. »

† ROUTABOUL (Gabriel), *d'Albi.*

Né à Castres, le 19 juin 1896 ; sémin. — Elève aspirant à St-Cyr (7 avr. 1915) ; au front, serg. 415[e] R. I. ; blessé au bras g. (1916) ; versé (S. X.) 2[e] Gr. Aviation, pour atrophie du bras et de la main (7 mars 1918).

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Bois de la Caillette, prise de Douaumont ; — **1918 :** Verdun. — † dans sa famille, à Castres, le 29 juill. 1918, des suites d'une bronchite contractée sur le front de Verdun.

ROUVELET (Henri-Philippe), *des Missions Etrangères.*

Né à St-Prejet-du-Tarn (Lozère) ; missionn. en Corée. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M. (1914) ; XV[e] Sect. I. M. ; inf. Salonique ; H. O. E./1. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Campagne d'Orient, Salonique.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

† ROUVELLAT (Jules-Louis), *de Rodez.*

Né à St-Jean-Delnous. — Mobilisé (S. A.) 159[e] R. I. (mars 1915 ; cap[l].

Tué dans la Somme, le 27 août 1916.

1° Ordre 159[e] R. I., 25 sept. 1916 : « Très bon gradé, très courageux et dévoué. Tué à son poste de combat, le 27 août 1916. »

2° Méd. Mil. posthume, 3 juill. (J. O., 18 juill. 1920) : « Très bon caporal, très courageux et dévoué. Tué pour la France, à son poste de combat, le 27 août 1916, près de Barleux. A été cité. »

ROUVEURE (Marie), S[r] S[te]-Anastasie, *des Sœurs du Très-St-Sacrement de Valence.*

Née à Empurany (Ardèche), le 29 janv. 1867 ; inf. Hôp. n° 116 *bis* à Tournon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROUVIER (Anna), S[r] St-Clément, *des Sœurs de St-François-Régis d'Aubenas.*

Née aux Assions (Ardèche), le 19 juill. 1873 ; inf. Hôp. n° 33 *bis* à Aubenas.

1° Insigne spécial S. S., 3 févr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROUVIÈRE (Eugénie), S[r] Eugénie, *des Religieuses Hospitalières de St-Joseph de Nîmes.*

Née à Paris, le 10 mars 1865 ; inf.-major Hôp. n° 35 de Nîmes.

1° Insigne spécial S. S. argent, 28 juill. 1917.
2° Méd. Hon. Ep. argent (J. O., 18 mai 1920).

† ROUVIÈRE (Gabriel-Elie), *de Viviers.*

Né à Laurac, le 25 nov. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 98[e] R. I. (16 avr. 1915) ; 52[e] R. I. (avr. 1916) ; cap[l].

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Fort de Vaux (juin) ; — **1917 :** Eparges. — Tué le 1[er] avr. 1917.

1° Ordre 163[e] D. I., n° 50, 11 avr. 1917. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 19 oct. 1920) : « Caporal modèle. Quoique très jeune, a su s'imposer à ses hommes, par son courage tranquille et son énergie. Chef d'une fraction chargée d'exécuter, le 1[er] avr. 1917, un coup de main sur les tranchées allemandes, a su inculquer à ses hommes son calme et sa confiance et les a entraînés à l'attaque sous un bombardement d'une violence extrême. A été tué par le bombardement dans la tranchée française, où il venait de ramener ses hommes, après avoir infligé des pertes à l'ennemi. A été cité. »

ROUVRAY (Jacques de), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Clermont-Ferrand (P.-de-D.), le 7 sept. 1897 ; mission. en Nouvelle Calédonie. — Engagé vol. 105[e] R. I. (13 juill. 1915) ; au front (7 avr. 1916) ; cap[l] (août 1916) ; blessé (30 oct. 1916) ; serg. (févr. 1917) ; aspirant (20 juill. 1917) ; s.-lieut. (7 mai 1918) ; lieut. (15 déc. 1920). — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Avocourt ; — **1918 :** Grand-Rozoy, Braine, Vailly, Chemin des Dames.

1° Ordre Brigade, août 1917 : « Le 20 août 1917, a brillamment entraîné sa section à l'assaut, a organisé la ligne de surveillance à 200 mètres de l'objectif atteint malgré un bombardement des plus violents. Engagé volontaire, au front depuis avr. 1916. Blessé sur la Somme en 1916, a toujours montré un courage, un dévouement et un allant superbe. »

2° Ordre Division, juill. 1918 : « Le 29 juill. 1918, a conduit brillamment sa section à l'assaut d'une position ennemie fortement organisée. A fait preuve de courage et d'initiative en déployant sa section sous le feu, dans le but de couvrir le mouvement d'une unité voisine. »

ROUVREAU (Augustine), S[r] St-Pierre-d'Alcantara, *des Sœurs de la Miséricorde de Caen.*

Née au Havre (S.-I.), le 22 mars 1884 ; inf. Amb. Croix-Rouge de La Maladrerie (contagieux).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. S. S. B. M. avec palmes or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROUX (Aimé), *de Don Bosco.*

Né à Marseille (B.-du-R.), le 11 mai 1878 ; prêtre ; missionn. en Argentine. — Revenu d'Amérique et mobilisé (S. A.) branc. 115[e] R. I. T. (15 nov. 1915) ; 155[e] R. I. (22 janv. 1918) ; 106[e] R. I. (16 avr. 1918) ; une blessure. — Démobilisé le 16 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique (nov.-août 1917) ; — **1918 :** Aisne, Mont-d'Origny (15 oct.).

Ordre 115[e] R. I. T., n° 237, 15 sept. 1917 : « Brancardier courageux et dévoué. S'est fait remarquer à différentes reprises en s'offrant pour accompagner des patrouilles ou en allant, sous un violent bombardement, chercher des camarades blessés. »

ROUX (Anastasie), S[r] Marguerite, *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à St-Jean-d'Arvey (Savoie), le 23 avr. 1867 ; inf. Hôp. français de Pétrograd ; demeurée à Pétrograd (1914-1918).

1° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 11 juill. 1919) : « A fait preuve du plus grand dévouement au cours des événements qui se sont déroulés en Russie depuis 1914, particulièrement à Pétrograd en 1917-1918, ne se bornant pas à assurer le service qui lui était confié, mais parcourant les rues de la ville malgré la grande insécurité qui y régnait, pour veiller ou ensevelir ceux des Français atteints ou décédés du typhus ou du choléra qui décimaient Pétrograd. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROUX (André), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 24 avr. 1894 ; tonsuré (1914) ; vic. à La Ciotat. — Mobilisé (S. A.) 23[e] B. C. A. (7 sept. 1914) ; cap[l] ; serg. ; blessé (perte œil g.) au Reichakerkopf (15 mars 1915). — Réformé n° 1 le 17 nov. 1915.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Alsace, Reichakerkopf (6-15 mars).

Méd. Mil., 24 juill. (J. O., 14 août 1915) : « Excellent serviteur, énergique, plein d'entrain. S'est fait remarquer par son ardeur et son courage, en particulier à l'attaque du 15 mars 1915 où il a été blessé. A perdu l'œil gauche. »

ROUX (André), *de La Rochelle.*

Né à Paillé, le 8 sept. 1888 ; vic. à Montguyon (1914) ; curé de Ste-Gemme. — Mobilisé (S. A.) 123[e] R. I. (2 août 1914-1919) ; branc. — Démobilisé le 27 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Retraite, Marne ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Argonne ; — **1917 :** Somme, Champagne, Alsace, Soissons ; — **1918 :** Champagne, La Fère, St-Quentin.

Ordre 123[e] R. I., n° 242, 1[er] oct. 1918 : « Au front depuis le début de la campagne. A toujours rempli ses fonctions avec le plus grand esprit de sacrifice et de dévouement ; pendant la journée du 8 sept. 1918, n'a cessé de se porter au secours des blessés malgré les plus violents bombardements. »

† ROUX (André-Marie-Eugène), *P. C[te] de Jésus.*

Né à St-Etienne (Loire), le 11 août 1882 ; prof. à Alexandrie. — Récupéré (S. A.) 38[e] R. I. (sept. 1915) ; stage à Joinville (18 févr. 1916) ; serg. 86[e] R. I. (26 mai 1916) ; un frère (Jésuite) tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Oise, Attichy (juin), Somme. — Tué, le 17 sept. 1916, près de Vermandovillers (Somme), en conduisant sa section à l'attaque.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 22 févr. 1920) : « Très bon chef de section. Mortellement blessé, le 17 sept. 1916, à Vermandovillers (Somme), en entraînant ses hommes à l'assaut. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ROUX (Annette), S[r] Anastasie, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Vicdessos (Ariège), le 10 nov. 1844 ; inf. à Philippopoli (Bulgarie).

Méd. Rec. Fr. vermeil : « Cinquante-quatre années dans les écoles françaises en Bulgarie, dévouement aux prisonniers français en Bulgarie. »

ROUX (Antoine), *de Périgueux.*

Né à Bergerac, le 5 juill. 1878 ; curé de St-Michel de Montaigne (1914) ; curé de St-Martial d'Art. — Récupéré (S. A.) XII[e] Sect. I. M. (25 janv. 1915) ; cap[l] (10 avr. 1915) ; G. B. C./12 (21 août 1915) ; XVII[e] Sect. I. M., Amb. 4/18 (13 juin 1917) ; Equipe chir. volante B/3 (11 juin 1918) ; deux fois évacué. — Démobilisé le 24 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Artois, Roclincourt, Neuville-St-Vaast, Le Labyrinthe (25 sept.-29 fév. 1916) ; — **1916** : Verdun, Ravin de la Mort, Froideterre, Fleury, Bras (avr.-juin), Somme (nov.-janv. 1917) ; — **1917** : Champagne ; — **1918** : Italie.

1° Ordre S. S. 12e C. A., n° 57, 29 juill. 1916 : « Caporal brancardier très brave et très dévoué, ayant toujours assuré le transport des blessés dans les circonstances les plus difficiles, remontant par son sang-froid le courage de ses hommes, dont plusieurs venaient d'être blessés, et réussissant à les ramener au poste de secours. »

2° Décoration italienne, 15 mars 1918.

† ROUX (Antoinette), *des Filles de la Charité.*

Née à Montpellier (Hérault), le 9 juin 1849 ; inf. Amb. Jassy (Roumanie).

† en 1917, du typhus exanthématique à l'hôpital Amb. de Jassy.

ROUX (Auguste-Ferdinand), *de Digne.*

Né à Euchastrayes, le 17 févr. 1880 ; curé de La Bréole. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M. ; A. O. (4 août 1914) ; G. B. D./74e D. I. — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Roselieures, Gerbéviller-en-Lorraine ; — **1915** : Reillon, Leintrey ; — **1916** : Verdun (oct.), Fort de Douaumont et de Vaux ; — **1918** : Forêt de Villers-Cauterets, Chateau-Thierry (juill.), Laissigny (oct.), Champagne, Ville-sur-Tourbe.

Ordre S. S. 74e D. I., n° 12, 28 mars 1918. Texte manque.

ROUX (Darie), S[r] St-Luc, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née à St-Christophe (Aveyron), le 6 sept. 1871 ; inf. à Espalion.

1° Méd. C. R. F. argent, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROUX (Edouard-Marie-Théophile-Alban), *des Bénédictins.*

Né à Marseille (B.-du-R.), le 23 août 1896 ; Abbaye de Solesmes. — Mobilisé (S. A.) 6e B. C. A. (10 avr. 1915) ; stage à St-Cyr (11 févr.-2 août 1918) ; aspirant 6e B. C. A. (2 août 1918) ; s.-lieut. (août 1919) ; blessé deux fois à Craonne et sur la Sambre (17 avr. 1917 et 4 nov 1918). — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Somme, Bouchavesnes (sept.), St-Paul-Wast (nov.) ; — **1917** : Aisne (avr.), Craonne, Epine de Chevrigny, Moulin de Laffaux, Fort de la Malmaison, Chemin des Dames ; — **1918** : Mont des Singes, Canal de la Sambre.

1° Ordre Régiment. Texte manque.
2° Ordre Division, n° 70, 10 nov. 1917. Texte manque.
3° Ordre C. A., n° 189, 5 janv. 1919. Texte manque.
4° Chev. Lég. Hon., 13 juill. (J. O., 14 juill. 1922) : « Sept ans de service, quatre campagnes. Titres exceptionnels. A été cité, plusieurs fois blessé. »

† ROUX (Eugène-Clovis), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Puy-St-Vincent (H.-A.), le 3 mai 1883 ; prof. Collège de l'Assomption à Bangkok (Siam). — Revenu du Siam ; incorporé (S. A.) 159e R. I. (8 août 1914) ; cap[l] ; blessé (9 mai 1915) ; sergent.

Tué, le 4 sept. 1916, à la bataille de la Somme, au retour d'une charge où il avait entraîné sa section.

1° Ordre 159e R. I., n° 133, 16 janv. 1916 : « Venu du Siam à la mobilisation. Voyant le feu pour la première fois le 23 oct. 1914, au cours d'une violente attaque allemande, a réussi par son sang-froid à opérer une liaison très importante à travers un terrain occupé par l'ennemi ; blessé à l'attaque du 9 mai 1915. »

2° Méd. Mil. posthume, 14 nov. 1920 (J. O., 3 févr. 1921) : « Sous-officier d'élite, d'une bravoure réputée. Après avoir donné au cours de la campagne la valeur de son courage, est tombé glorieusement pour la France, le 4 sept. 1916, à Barleux. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† ROUX (Jean-Baptiste-Cyprien), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Privas (Ardèche), en 1895 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 141e R. I. (déc. 1914) ; au front (1er sept. 1915) ; Armée d'Orient (1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Argonne (sept. 1915-mai 1916) ; — **1916** : Somme (juin), Belgique (juill.), Somme (déc.) ; — **1917** : Campagne d'Orient. — Le 7 avr. 1917, au cours d'un coup de main, a été broyé par un obus.

1° Ordre Régiment, 1917 : « Très bon soldat. Au cours d'un coup de main exécuté, le 7 avr. 1917, dans une tranchée ennemie, a parfaitement rempli la mission qui lui avait été assignée. Déchiqueté par un obus. »

2° Méd. Mil. posthume, 30 août (J. O., 30 nov. 1920) : « Très bon soldat. Au cours d'un coup de main exécuté, le 7 avr. 1917, dans une tranchée ennemie, a parfaitement rempli la mission qui lui avait été confiée. Mort pour la France, le 7 avr. 1917, devant Nieuport. A été cité. »

† ROUX (Jean-Baptiste-Marius), *de Meude.*

Né à La Rouvière, en juill. 1889 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (2 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Lunéville, Bois-le-Prêtre. — Tué, le 2 oct. 1914, au Bois de la Hazelle.

Méd. Mil posthume, 11 avr. (J. O., 15 sept. 1920) : « Soldat courageux qui a fait vaillamment son devoir, dès les premiers combats de la campagne. Tombé glorieusement pour la France, le 2 oct. 1914, en Woëvre. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROUX (Jean-Marie-Clément-Georges), *d'Agen.*

Né à Auch (Lot), le 5 oct. 1868 ; vic. du Mas-d'Agenais. — Aum. marine, chan. hon. de Nicastro, en résidence à Sarlat (Dordogne). — Aum. Div. navale de Syrie (1914-1919) : navires-hôpitaux « Vinh-Long » et « Tourville » (mars 1919-22 oct. 1922). — Admis à la retraite 22 oct. 1922 (*J. O.*, 24 oct. 1922).

1° Méd. de Chine, 1900-1901.
2° Méd. Hon. Ep.
3° Chev. Lég. Hon. (Min. Marine), 17 janv. (J. O., 25 janv. 1919).

ROUX (Joseph), *de Luçon.*

Né en 1888 ; vic. à Aizenay (1914) ; vic. à N.-D. de Fontenay-le-Comte. — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M. ; cap[l] branc. — Démobilisé en 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « Caporal brancardier d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. S'est dépensé sans compter pour assurer son service pendant les combats du 20 au 22 oct. 1918. »

ROUX (Joseph-Etienne), *des Capucins.*

Né à Chaniaux, (Lozère), le 16 sept. 1894 ; étud. prov. Lyon. — Mobilisé (S. A.) 55e R. I. (24 sept. 1914) ; blessé (17 déc. 1916) ; cap[l]. — Réformé le 22 juin 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : La Gruerie, Argonne, Beauséjour, Champagne ; — **1916** : Verdun, Cote 304, Côte du Poivre.

Méd. Mil., 6 juin (J. O., 16 juin 1923) : « Bon soldat, blessé très grièvement, le 17 déc. 1916, à la Côte du Poivre, en faisant bravement son devoir. »

ROUX (Louis-Adrien), *de la Société de St-Pierre-ès-Liens.*

Né à Thorame-Basse, le 3 nov. 1888 ; prêtre (déc. 1915). — Mobilisé (S. A.) 3e R. I. (20 nov. 1916) ; 170e R. I. (18 mai 1917). — Démobilisé le 7 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames (oct.) ; — **1918** : Château-Thierry (juill.), Champagne (sept.), Banogne (nov.).

Ordre 170e R. I., n° 387, nov. 1918 : « Excellent soldat, modèle de devoir donnant l'exemple du courage. A participé de toutes les affaires du régiment depuis juin 1917. S'est signalé particulièrement comme coureur du bataillon au colonel aux combats de Champagne du 26 sept. au 7 oct. et de Banogne du 1er au 8 nov. 1918. »

ROUX (Louis-Albert), *de Paris.*

Né à St-Nicolas-de-Véroce (Hte-Savoie), le 14 mai 1898 ; sémin. ; en congé à Sallanches. — Mobilisé 22e B. C. A. (16 avr. 1917) ; 3e B. C. P. (27 juill. 1918) ; grièvement blessé (1er oct. 1918) ; évacué. — Réformé temp. n° 1 le 13 nov. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Champagne, Somme-Py (27 sept.), Tranchée d'Essen (1er oct.).

1° Ordre 21e C. A., n° 285, 5 nov. 1918 : « Excellent chasseur, d'une froide bravoure. A beaucoup aidé, par la précision de son tir de V. B., à la progression dans la Tranchée d'Essen, au cours de l'attaque du 1er oct. 1918. »

2° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 23 mars 1921) : « Chasseur brave et dévoué. Très grièvement blessé à son poste, le 1er octobre 1918, en participant vaillamment et volontairement à la prise d'une tranchée au nord de Somme-Py. »

ROUX (Louis-Paul), *de Digne.*

Né à Villars-Colmars, le 21 août 1876 ; curé de Gaubert. — Mobilisé (S. A.) XV[e] Sect. I. M. (4 août 1914) ; inf. Hôp. temp. Malo-Casino (4 janv. 1915) ; Hôp. temp. Malo-Ecoles (1er avr. 1915) ; Hôp. temp. 34 bis Zuydcoote (1er oct. 1916). — Démobilisé le 26 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 28 janv. (J. O., 3 févr. 1916).

† ROUX (Louis-René), *d'Agen.*

Né à Chadenac (C.-I.), en déc. 1877 ; curé de Fraysses. — Mobilisé (S. A.) XVII[e] Sect. I M. — Réformé.

† des suites de maladie contractée à la guerre, le 28 août 1921.

ROUX (Loys), *de Lyon.*

Né à Buxy (S.-et-L.), le 12 nov. 1882 ; vic. N.-D. de Bon-Secours à Lyon (1914) ; curé de Chérier. — — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M., 13/7 (5 août 1914) ; passé, sur sa demande, 23e R. I. (1er mai 1915) ; cap[l]-branc. ; une blessure en Belgique (28 mai 1918) ; un frère ecclésiastique tué à l'ennemi ; 55e R. I. — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : La Fontenelle (22-23 juin), Hartmannswillerkopf (20 déc.-8 janv. 1916) ; — **1916** : Somme, Curlu, Bois de Hem, Plateau de la Pépinière (juill.-sept.) ; — **1917** : Brimont, Loivre (16 avr.), Verdun (oct.-nov.) ; — **1918** : Belgique, Région de Locre (28 mai), Villers-Cotterets (18 juill.-4 août), Cote 129, Cuffies (août), Flandres, Houlers, Meulebeke (oct.), Passage de l'Escaut (9-10 nov.).

1° Ordre 52e Brigade, n° 15, 12 sept. 1916 : « Caporal brancardier d'un sang-froid à toute épreuve. A dirigé très bravement ses équipes de brancardiers sous un bombardement très violent pour assurer la relève des blessés. »

2° Ordre 52e Brigade, 11 mai 1917 : « Le 16 avr. 1917, se prodiguant comme brancardier et comme prêtre pour secourir et assister les blessés de son bataillon, a fait en terrain découvert plus de dix fois le trajet entre le poste de secours et la ligne de tirailleurs, sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. Venu d'une ambulance sur sa demande, est un modèle de courage et d'abnégation. »

3° Ordre 23e R. I., 6 juin 1918 : « Gradé énergique consciencieux et plein de dévouement. Atteint d'un éclat d'obus à la jambe le 28 mai 1918, en transportant un blessé, a continué à assurer son service depuis ce jour, avec un zèle habituel, bien que boitant encore. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921).

ROUX (Marie-Amélie), S[r] Blandine, *des Sœurs Servantes du Sacré-Cœur de Jésus.*

Née à St-Just-en-Chevalet (Loire), le 29 juill. 1877 ; inf. Hôp. français à Londres.

1° Méd. Hon. Comité d'Assistance française de Londres.
2° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 24 sept. 1919) : « A soigné depuis le début de la guerre avec un dévouement exemplaire les soldats français admis à l'hôpital. »
3° Méd. Commémorative 1914-1918, 1919.

† ROUX (Marie-Joseph), *de Lyon.*

Né à Quincié, le 7 janv. 1881 ; vic. à Saint-Clair, Lyon. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M., Amb. 13/7 (5 août 1914) ; sur sa demande 23e R. I. (1er mai 1915) ; 207e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Fontenelle, Alsace. — Tué à l'Hartmannwillerkopf, le 21 déc. 1915.

1° Ordre 28e R. I., n° 230, 20 oct. 1915 : « Etant inf. dans une ambulance divisionnaire, a demandé à servir dans un corps de troupe au front. Le 22 juin, sous un bombardement intense, est monté panser les blessés jusque sur la ligne de feu, montrant ainsi le mépris le plus absolu du danger. »

2° Méd. Mil. posthume, 19 mars (J. O., 9 mai 1920) : « Prêtre venu, sur sa demande, comme infirmier dans un bataillon, n'a cessé de faire, par son courage et son dévouement, l'admiration de tous. Est sorti des parallèles de départ avec la deuxième vague pour secourir les blessés. Mort pour la France en leur prodiguant ses soins, le 21 déc. 1915. A été cité. »

ROUX (Marius-François), *des Capucins.*

Né à Pélissanne (B.-du-R.), le 29 janv. 1877 ; prêtre prov. Lyon, ancien mission. à Tarse (Arménie)

au moment des massacres. — Mobilisé (S. A.) inf. 115e R. I. T. (2 août 1914) ; 163e R. I. — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Vosges, Fontenelle (9 févr.) ; — **1917** : Flandres, Belgique (31 août).

Ordre 82e Brigade, 23 févr. 1915 : « Pendant l'attaque du 9 févr. a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement tout particuliers ; a été un aide précieux pour le médecin-major du bataillon en relevant et transportant les blessés pendant une nuit entièrement obscure, malgré la violence du bombardement. »

† ROUX (Maurice-Marie-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Paris, le 16 déc. 1888. — Mobilisé (S. A.) 298e R. I. (2 août 1914) ; au front 98e R. I. ; un frère (Jésuite) tué.

Tué, le 28 août 1914, à Xaffévillers, près de St-Maurice-sur-Mortagne (Vosges).

Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 24 oct. 1920) : « Soldat brave et courageux. Est tombé au champ d'honneur, le 28 août 1914, à Xaffévillers. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROUX (Mélanie), Sr Aristide, *des Trinitaires de Valence.*

Née à Cubières (Lozère), le 19 déc 1883 ; inf. Hôp. civil d'Oran.

1o Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 17 déc. (J. O., 19 déc. 1919). Le diplôme porte : « Pour son incomparable dévouement aux petits enfants abandonnés pendant la guerre. Depuis douze ans, elle assure complètement le service de la Maternité de l'hôpital civil d'Oran. »

2o Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 17 oct. (J. O., 20 oct. 1922) : « A contracté la fièvre typhoïde au chevet des malades. »

ROUX (Octave-M.-H.-E. de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Marseille, le 30 juin 1894. — Mobilisé (S. A.) 6e R. A. P. (7 sept. 1914) ; 4e Groupe (15 mars 1915) ; stage à Fontainebleau (15 nov. 1915) ; 36e R. A. C. (1er févr. 1916) ; s.-lieut. 236e R. A. C. (6 mai 1916) ; instruct. Fontainebleau (1er févr. 1918) ; 236e R. A. C. (sept. 1918). — Démissionnaire en 1922.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Artois (25 sept.), Bois-en-Hache (oct.).

1o Ordre A. D./157, no 81, 14 juin 1916 : « Jeune officier plein de calme et de sang-froid. Etant observateur aux tranchées n'a pas hésité à se porter en plein jour en avant de notre réseau de fil de fer pour couper sur une longueur de 200 mètres une ligne téléphonique installée par les Allemands. »

2o Ordre 157e D. I., no 65, 12 févr. 1917 : « Officier avec l'infanterie de l'attaque, le 5 févr. 1917, s'est acquitté de sa mission avec beaucoup de calme et de bravoure. Est resté constamment avec les éléments de tête et a pu ainsi fournir des renseignements très précis sur le développement de l'action. »

3o Ordre A. D./45, no 32, 11 déc. 1917 : « Au cours d'un violent bombardement de sa batterie par obus toxiques, dans la nuit du 2 ou 3 déc. 1917, s'est montré d'un dévouement et d'une bravoure au-dessus de tout éloge. »

ROUX (Victor), *des Missionnaires de la Ste-Famille.*

Né à Lugan (Aveyron), le 22 avr. 1878 ; missionn. — Revenu de Hollande ; mobilisé (S. A.) 124e R. I. T. (4 août 1914) ; inf. 46e B. C. A. (oct. 1914) ; blessé (6 sept. 1916) ; 15e E. T. E. M. (17 août 1917) ; T. M. 1307 en Palestine (14 juin 1918). — Démobilisé le 28 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Vosges, Brankof, Metzéral (juin) ; — **1916** : Somme, Laforest ; — **1918** : Palestine, Syrie, Beyrouth.

1o Ordre 46e B. C. P., 1915. Texte manque.

2o Ordre 4e Brigade Chasseurs, 1916 : « Infirmier très courageux, a, pendant tout le cours des opérations, prodigué des soins aux blessés avec le plus grand mépris du danger. A été blessé dans l'accomplissement de son devoir. »

ROUX (Victorien-Ferdinand), *de Digne.*

Né au Brusquet, en 1878 ; curé de Noyers-le-Village (1914) ; curé à Valbelle. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. ; Hôp. central de Bar-le-Duc. — Démobilisé en févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 7 oct. (J. O., 15 oct. 1916). Le diplôme porte : « A soigné les contagieux avec zèle et dévouement ; a contracté la fièvre scarlatine au chevet des malades. »

ROUX (Victorine), Sr Frédéric, *des Sœurs de St-Joseph du Bon-Pasteur de Clermont-Ferrand.*

Née à Sauviat (P.-de-D.), le 23 mai 1871 ; inf. Hôp. d'Arfeuilles (Allier).

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze (J. O., 31 oct. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† ROUX (Victor-Joanny), *de Belley.*

Né à Confrançon, en 1882 ; curé de Lompnaz. — Mobilisé (S. A.) ; aum. vol. 60e R. I. : blessé et prisonnier (27 févr. 1916).

Blessé le 24 févr. et fait prisonnier ; † en captivité à Heidelberg, le 4 avr. 1916.

Méd. Mil. posthume, 12 août (J. O., 22 nov. 1920) : « Brancardier d'un grand courage et d'un grand dévouement. Mortellement frappé, le 24 févr. 1916, au Plateau de Beaumont, devant Verdun, au moment où, sans souci du danger, il prodiguait ses soins à ses camarades blessés. Fait prisonnier, est mort pour la France des suites de ses blessures, le 4 avr. 1916. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ROUXEL (Albert-Louis), *de Paris.*

Né à Paris, le 25 août 1890 ; diacre (1914) ; prêtre (28 juin 1919) ; vic à Asnières. — Mobilisé (S. A.) capi 117e R. I. (oct. 1914) ; serg. ; deux fois blessé (22 août et 16 sept. 1914) ; trépané (22 sept. 1915). — Réformé le 2 mai 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Virton (22 août), Meuse, Montigny (30 août), Carlepont (16 sept.), Somme, Carmoy (18 déc.) ; — **1915** : Perthes, Souain (févr.-mars).

Ordre 117e R. I., 17 juill. 1915 : « Blessé le 22 août à Virton, par une balle, n'a pas voulu aller se faire panser et est resté sur la ligne de feu, a refusé de se faire évacuer et a pris part à tous les combats livrés jusqu'au 16 sept. où il a été de nouveau blessé par une balle à la tête. Revenu au front en nov., a reçu une balle à la main, le 18 déc. et n'a pas voulu se faire évacuer. Gradé très énergique. »

† ROUXEL (Edmond), *de Rennes.*

Né à La Chapelle-Bouëxic, le 9 avr. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 70e R. I. (janv. 1916). — Réformé temp. (mai 1916).

† le 21 oct. 1917, à La Chapelle-Bouëxic, de maladie contractée en service.

ROUXEL (Jeanne-Désirée-Marguerite-Louise), Sr Pauline, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié du Perrou.*

Née à Cherbourg (Manche), le 27 août 1882 ; inf. Hôp. compl. nos 10 et 11 à Chartres.

1o Méd. Hon. Ep. argent (J. O., 21 oct 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des grands blessés septiques. »

2o Insigne Spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† ROUXEL (Jules-Jean-Marie-Marcel), *de Vannes.*

Né à Marzan, le 21 avr. 1897 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. (7 août 1916) ; 94e R. I. ; 294e R. I.

Tué à Hargicourt (Somme), le 30 mars 1918.

Méd. Mil. posthume, 28 avr. 1921 (J. O., 14 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 30 mars 1918, à Hargicourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROUXEL (Julien), *de Rennes.*

Né à Bains, le 6 nov. 1895 ; tonsuré (1914) ; prêtre Œuvre des retraites de jeunes gens à Launay. — Mobilisé (S. A.) 130e R. I. (9 sept. 1915) ; capi ; serg. (1918) ; Cie P. G. (18 déc. 1918) ; 94e R. I. — Démobilisé le 18 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Massiges (mars-juin), Verdun, Thiaumont (juill.) ; — **1917** : Somme, Chaulnes (janv.-févr.), St-Mihiel (mars-avr.), Monts de Champagne, Cornillet (oct. 1917-janv. 1918) ; — **1918** : Le Casque (mars-avr.), Aubérive (mai), Reims (juin), Champagne (juill.-sept.), Le Casque (14-17 juill.), prise d'Orfeuil (10 oct.), poursuite jusqu'à Attigny-sur-Aisne.

1o Ordre 4e C. A., 25 juill. 1918 : « Sodat exemplaire qui met au service du plus haut idéal patriotique une bravoure souriante et imperturbable et une belle intelligence ; a rendu notamment les plus grands services dans les journées des 15, 16 et 17 juill. 1918. »

2o Ordre 21e C. A., 15 nov. 1918 : « Très bon caporal donnant le plus bel exemple d'entrain et de décision. Le 10 oct. 1918, commandant de deux patrouilles successives, rapporta des renseignements précis sur l'emplacement des mitrailleuses entravant la marche de la Compagnie. »

† ROUXEL (Julien-Marie-Pierre-Jean), *des Frères de St-Jean-de Dieu.*

Né à St-Pôtant (C.-du-N.), le 20 août 1884). — Mobilisé (S. A.) 202e R. I. (4 août 1914).

Tué, le 29 août 1914, dans un combat près de Sedan.

Méd. Mil. posthume, 28 mai (J. O., 18 juill. 1923) : « Soldat brave et dévoué, ayant toujours bravement accompli son devoir. Tombé au champ d'honneur, le 29 août 1914, à Cheveuges. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† ROUXEL (Louis-Marie-Jean), *de Saint-Brieuc.*

Né à Hénanbihen, le 28 nov. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 94e R. I. (11 avr. 1915) ; capi ; serg. (1916) ; proposé pour le grade de s.-lieut.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme, Sailly-Saillisel ; — **1917** : Aisne. — Tué par un obus, le 18 avr. 1917, à Berry-au-Bac, en entraînant ses hommes à l'assaut.

Méd. Mil. posthume, 18 mars 1921 (J. O., 5 mai 1922) : « Sous-officier brave et dévoué. Tombé pour la France le 18 avr. 1917 à Berry-au-Bac. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† ROUXEL (Marie), Sr Hélène-Marie, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à St-Aubin-d'Aubigné (I.-et-V.), le 7 janv. 1850 ; inf. à Quesnoy-sur-Deûle (1914), puis à Marquais (Belgique) (1914-1918) ; rapatriée pour maladie à Paris.

† à la maison-mère à Paris, le 15 févr. 1918, des suites de fatigues et de privations supportées sous l'occupation allemande à Quesnoy-sur-Deûle (Nord), puis à Marquais (Belgique).

ROUYER (René-Joseph), *de Nancy.*

Né à Bayon, le 12 nov. 1880 ; curé à Houdreville. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., G. B. D./39 (31 juill. 1914) ; aum. 156e R. I. (7 mars 1916) ; blessé à Verdun (16 mars 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Morhange (20 août), Grand-Couronné, Somme (20 sept.-30 oct.), Flandres (1er nov.) ; — **1915** : Artois (20 avr.-14 juill.), Champagne (5 sept.-26 déc.) ; — **1916** : Verdun (24 févr.-4 mars, 9-25 mars), Somme (15 juin-nov.) ; — **1917** : Aisne (15 mars-5 juin), Lorraine ; — **1918** : Verdun (16 mars), Marne (juill.), Saint-Mihiel (1er-25 sept.).

1o Ordre 20e C. A., no 282, 24 juill. 1916 : « Sachant que le bataillon devait se porter à l'attaque du 9 juill. 1916, est venu volontairement se mettre à la disposition du chef de bataillon ; est parti avec une des parallèles d'attaque. A entraîné par son exemple les brancardiers qui sont venus sous le feu pour ramasser les blessés ; a été pour tous un exemple vivant de bravoure et de mépris du danger. S'était déjà distingué à l'attaque du 1er juill. »

2o Ordre 39e D. I., no 269, 17 juin 1917 : « Au cours des actions du 17 au 19 mai 1917, alors que son régiment était l'objet de violentes attaques, a déployé son habituelle et inlassable activité, avec un mépris complet du danger, à relever les blessés et enterrer les morts, jusqu'à la première ligne. Par sa présence, par ses bons conseils, a contribué à maintenir à un niveau élevé le moral des hommes du régiment, au milieu des fatigues dues à une situation particulièrement difficile. »

3o Ordre Armée, 20 sept. (J. O., 27 déc. 1918) : « Fait depuis longtemps l'admiration de tous par son courage calme et son dévouement inlassable. Le 25 juill. 1918, a fait preuve du plus grand esprit de sacrifice en se portant de son propre mouvement, en plein jour et en terrain découvert, au secours d'un officier tombé devant les mitrailleuses de l'ennemi. »

ROUZADE (Hortense), Sr Ste-Elie, *des Sœurs de Ste-Marthe de Périgueux.*

Née à Sarlat (Dordogne), le 1er déc. 1866 ; inf. Hôp. aux. no 37 à Ribérac.

1o Méd. Hon. Ep. argent, 17 janv. (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve dans son service d'un zèle et d'un dévouement remarquables. »

2o Insigne spécial S. S., 1920.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

ROUZÉ (Désiré-Joseph), *de Cambrai.*

Né à Bouvines, le 4 juill. 1866 ; curé de Selvigny (1914) ; curé de Beuvry-lès-Orchies. — Dégagé de

toute obligation militaire et resté à son poste au moment de l'invasion allemande.

1° Croix de guerre (Ordre O. A., n° 12 197), 11 déc. 1918 : « Dès les premiers jours d'oct. 1918, et spécialement pendant la nuit du 6 au 7, a, malgré les ordres très sévères de l'ennemi, été repérer l'emplacement des mines destinées à faire sauter les carrefours du village de Selvigny (Nord). Pendant la nuit du 8 au 9 oct. 1918, l'ennemi occupant encore cette localité, il a, au péril de la vie, été couper les fils devant faire sauter les mines posées sous l'église. A ainsi rendu possible l'avance immédiate de l'artillerie britannique, qui utilisa la seule route restée praticable grâce à cette courageuse intervention, l'ennemi ayant réussi à couper tous les autres chemins. »

2° Off. Honoraire « British Empire Order », 1918 : « En coupant dans la nuit du 8 au 9 oct. 1918 les fils qui devaient provoquer une explosion de l'église de Selvigny (Nord) et la destruction de la seule route laissée praticable par l'ennemi, a permis à l'artillerie et à la cavalerie anglaises de poursuivre l'ennemi en retraite. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† ROUZÉ (Eugène-Charles), *de Cambrai.*

Né à Arras (P.-de-C.), le 13 oct. 1878 ; prêtre le 9 juin 1906 ; vic. à Flines-les-Raches. — Mobilisé (S. A.) branc. 5e R. I. T. (2 août 1914) ; 16e R. I. ; 321e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** pres, Verdun, Champagne, Oise. — Intoxiqué le 13 août 1918, dans la région de Montdidier, vers Beuvraignes ; décédé le 15 août à l'amb. de Litz, près Clermont (Oise). Inhumé au cimetière de Litz, le lendemain.

1° Ordre 5e R. I. T., n° 35, 25 mai 1916 : « Beaucoup de zèle dans l'accomplissement de ses fonctions. Pendant le bombardement du cantonnement, le 6 mai 1916, s'est signalé aux yeux de tous par l'entier dévouement avec lequel il a recherché et secouru les blessés. »

2° Méd. Mil. posthume, 30 août (J. O., 3 oct. 1923) : « Soldat d'une bravoure réputée. Mort pour la France, le 15 août 1918, des suites d'intoxication par les gaz reçus à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ROUZET (Charles-Emile), *de Pamiers.*

Né à Pamiers, le 1er mars 1886 ; prof. Petit Sémin. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (août 1914) ; Amb. 7/17. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S. 17e C. A., n° 8, 26 oct. 1915 : « Pendant la période de combats de sept. et d'oct. 1915, l'ambulance ayant eu dans la même journée à évacuer tous ses blessés, à faire un déplacement et à traiter dans une autre localité des blessés laissés par une ambulance d'un autre corps d'armée, a fait preuve, dans ces circonstances difficiles, d'un zèle et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Est au front depuis le début de la guerre et a toujours donné satisfaction au chef de la formation. »

ROUZET (Marie), Sr St-Henry, *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à Villetrun (L.-et-C.), le 19 oct. 1877 ; inf. Hôp. temp. n° 38 à Pont-Levoy.

1° Diplôme Hon., 22 mars 1915 : « Pour les soins si dévoués qu'elle a prodigués de jour et de nuit pendant sept mois aux malades du service des névreux qui lui en resteront toujours reconnaissants. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† ROUZEYRE (Augustin-Léopold), *des Missions étrangères.*

Né aux Bessons (Lozère), le 19 nov. 1889 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) capl 22e R. I. C. (1914), serg.

Tué dans la région de Valmy (Marne), le 6 nov. 1914.

Méd. Mil. posthume, 21 nov. 1920 (J. O., 12 avr. 1921) : « Sous-officier plein d'entrain, courageux, énergique. Tombé au champ d'honneur, le 6 nov. 1914, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROUZEYRE (Emile), *de Mende.*

Né à Fau-de-Peyre, en 1884 ; prof. Inst. N.-D. Marvejols (1914) ; vic. à N.-D. d'Auteuil à Paris. — Mobilisé (S. A.) branc. G. B. D./66 ; capl. — Démobilisé en mars 1919.

Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

† ROUZEYRE (Jules-Jean-Baptiste), *de Montpellier.*

Né à Fau-de-Peyre, le 7 avr. 1895 ; sémin. — Engagé vol. (S. A.) 115e R. A. L. (18 nov. 1914) ; brigadier.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1917 :** Champagne, Somme, Verdun, Marne. — Tué à Reims, le 15 avr. 1917.

Méd. Mil. posthume, 3 déc. 1920 (J. O., 11 mai 1921) : « Brigadier dévoué et courageux. Mortellement blessé, le 15 avr. 1917, au cours du ravitaillement de nuit sous un violent bombardement. A été cité. »

ROUZIC (Marie-Anne), Se Madeleine-du-S.-C., *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Carnac (Morbihan), le 10 janv. 1878 ; inf. Hôp. n° 7 à St-Brieuc.

1° Méd. Rec. Fr. bronze.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† ROUZIER (Maurice), *des Franciscains.*

Né à Neuilly-le-Vendin (Orne) ; clerc Franciscain prov. de St-Denys. — Mobilisé (S. A.) capl 161e R. I. ; blessé au Mort-Homme (1er juin 1916).

Le 16 avr. 1917, au cours d'une attaque en Champagne, blessé à la main, refusa de se laisser évacuer ; peu après grièvement blessé à la jambe, il succomba sur le champ de bataille.

1° Ordre Division, avr. 1916 : « Brave caporal, calme au feu, a assuré le 22 avr. 1916, sous un violent bombardement, avec le plus grand sang-froid, la liaison avec le chef de bataillon et le ravitaillement de sa compagnie en cartouches. »

2° Méd. Mil. posthume, 25 déc. 1920 (J. O., 29 mai 1921) : « Très belle conduite à l'attaque du 16 avr. 1917. Blessé au cours de l'action. Mort pour la France, le 16 avr. 1917. A été cité. »

† ROVETA (Luigi), *des Scolopes.*

Né à Bubbio (Italie). — Mobilisé (S. A.) sergent Bon Alpins.

Tué en guidant sa troupe à l'assaut d'une tranchée ennemie, au Mont Tarvisio, le 27 août 1915.

Méd. « Al Valore » argent.

ROWLAND (Marie), Sr Ste-Madeleine, *des Sœurs du Sacré-Cœur de St-Aubin.*

Née à Varèze (Italie), le 18 avr. 1861 ; inf. Hôp. n° 4 à Elbeuf.

1° Décoration Croix-Rouge, 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROY (Alfred-Louis-Alphonse), *de Soissons.*

Né à Mennevret, le 20 janv. 1883 ; vic. à la cathédrale de Soissons (1914) ; curé de Ste-Eugénie de Soissons. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (1914) ; Hôp. Châlons-sur-Marne, Ferté-Milon, Vitry-le-François, Château-Thierry ; blessé (1er sept. 1914). — Démobilisé le 10 mars 1919.

Ordre Armée, 25 juin (J. O., 13 août 1915) : « Au moment où les uhlans arrivaient à la verrerie de Vauxrot au nord de Soissons, le 1er sept. 1914, est allé chercher un hussard qui venait d'être grièvement blessé à cet endroit. Profitant de l'hésitation de l'ennemi, a placé le cavalier blessé dans une voiture et l'a ramené à Soissons sous une grêle de balles. A été grièvement blessé de deux balles. »

† ROY (André-Georges-Jean), *de Châlons.*

Né à Châlons-sur-Marne, le 20 juin 1898 ; clerc tonsuré. — Engagé volont. (S. A.) 81e R. A. L. (13 déc. 1916) ; brigadier (1er avr. 1917).

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun (juill.-nov.). — † le 16 mars 1918, à l'Hôp. temp. n° 20 de Châlons-sur-Marne, de maladie contractée au front.

ROY (Célina), Sr M.-Joachim, *des Sœurs de Ste-Philomène.*

Née à La Petite-Boissière (D.-S.), le 27 mai 1863 ; inf. à Caen (1914-1920).

Services rendus aux réfugiés belges.

1° Méd. Reine Elisabeth, 12 avr. 1921.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

ROY (Clément), *de Luçon.*

Né à Maillé, en 1889 ; vic. à Chavagnes-en-Paillers (1914) ; vic. à St-Jean de Fontenay. — Mobilisé (S. A.) branc. 137e R. I. ; blessé (5 mai 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre C. A., 1916 : « A constamment témoigné d'un calme, d'un sang-froid et d'un courage remarquables. Les 11 et 12 juin, sous un bombardement extrêmement violent, porté secours à maintes reprises à des camarades blessés, avec un inlassable dévouement. »

2° Ordre C. A., 1917 : « A dirigé, du 15 au 22 déc., avec un dévouement et un courage inlassables, le service des secours aux blessés, sous les feux et les bombardements les plus sévères. Dans la nuit du 19 au 20, s'est porté jusqu'à 150 mètres en avant de nos lignes pour rechercher à proximité immédiate de l'ennemi un soldat blessé qu'il a ramené. »

3° Ordre C. A., 1917 : « Modèle de dévouement et de courage, a, toujours et en toutes circonstances, fait preuve de la plus grande abnégation en accomplissant ses fonctions. Très grièvement blessé au cours de l'attaque du 5 mai 1917. Déjà deux fois cité. »

4° Méd. Mil., 14 mai (J. O., 8 août 1917) : « Soldat brancardier d'un dévouement admirable, se dépensant sans compter pour porter secours aux blessés, même sous les feux les plus violents d'artillerie et de mousqueterie. Grièvement blessé, le 6 mai 1917, en accomplissant sa mission. Deux fois cité à l'ordre. »

ROY (Eugène-Henri), *d'Orléans.*

Né à Achères, le 15 nov. 1885 ; sémin. (1914) ; vic. à Coullons. — Mobilisé (S. X.) Ve Sect. C. O. A. (3 août 1914) ; récupéré (S. A.) 30e R. A. C. ; 114e Bie Art. Tranchées (juin 1915) ; 5e R. A. C. ; 101e Bie Tranchées (sept. 1917) ; 114e R. A. L. (avr. 1918). — Démobilisé le 22 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Souchez ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Craonne, Verdun, Côte de l'Oie ; — **1918 :** Champagne.

Ordre 7e Gr. 114e R. A. L., n° 18, 15 janv. 1919 : « Très bon soldat, consciencieux, s'est fait remarquer tant dans l'artillerie de tranchée que dans l'artillerie lourde, par son travail, son courage et son dévouement. A participé aux opérations en Champagne, dans la Somme et à Verdun. »

ROY (Jean-Louis-Claude), *d'Autun.*

Né à Granges, le 28 août 1873 ; curé de Bourgneuf-Val-d'Or (1914) ; curé de Blanzy. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Train sanit. (8 août 1914) ; aum. G. B. D. 15e D. I. Col. (25 août 1915) ; aum. tit. G. B. D./2e C. A. Col. (1er févr. 1916) ; évacué (1918). — Démobilisé le 1er mars 1919. — Rappelé à l'Armée du Rhin aum. G. B. D./128 (9 oct. 1919-1921).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916 :** Somme, Lassigny ; — **1917 :** Chemin des Dames (16e avr.), Verdun (oct.) ; — **1918 :** St-Mihiel.

1° Ordre 11e C. A. Col., 8 mai 1917 : « S'est dévoué sans compter depuis son arrivée au 11e C. A. C., en sept. 1915. Pendant les combats du 16 au 19 avr. 1917, s'est empressé sans relâche auprès de nombreux blessés, leur prodiguant des soins avec les secours de la religion des paroles d'encouragement. A procédé à de nombreuses inhumations sous le feu de l'ennemi. »

2° Ordre Division, 1918 : « A participé volontairement au coup de main, du 12 févr. 1918 à .... et, par son entrain et son mépris du danger, a fait l'admiration de tous. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921).

† ROY (Joseph-Victor), *de Grenoble.*

Né à St-Agnin, le 11 avr. 1879 ; curé de St-Hilaire-du-Touvet. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; G. B. C./14 (2 août 1914).

Tué dans l'explosion du tunnel de Tavannes (Meuse), le 4 sept. 1916.

Méd. Mil. posthume, 28 mai (J. O., 18 juill. 1923) : « Infirmier courageux et dévoué. Mort en brave pour le salut de la patrie, le 4 sept. 1916, au Tunnel de Tavannes. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROY (Léa), Sr Jean-Marie, *des Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à St-Georges (Canada), le 13 mars 1879 ; inf. Hôp. d'Issavi et Hôp. de Kigali (Congo).

1° Méd. Reine Elisabeth, 4 mars (Moniteur, 9-16 mars 1918).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 11 juill. 1919.

3° Méd. Campagnes d'Afrique, 1919.

† ROY (Louis), *de Poitiers.*

Né à Combrand, le 20 févr. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 125e R. I. (9 janv. 1916) ; capl (1917).

† à Ay, le 16 juill. 1917, de maladie contractée dans les tranchées.

ROY (Marcel), *de Poitiers.*

Né à La Tronche, le 4 mai 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 64e R. I. (7 août 1916) ; 77e R. I. (24 févr. 1917). — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Forêt de Parov, Lorraine (18 nov.-30 déc.) ; — **1918 :** Bois Sénécat,

Ailly, Cournay-sur-Arnes, Ressons-sur-Matz (juin-juill.), Dormans, Verdun.

Ordre I. D./18, 26 oct. 1918 : « Soldat téléphoniste ayant toujours fait preuve d'un mépris absolu du danger. Pendant la période de combats, du 7 au 17 oct. 1918, a exécuté avec un grand courage les réparations de lignes dans un secteur violemment bombardé. »

† ROY (Maurice-Edmond), *de Blois.*

Né à Orléans, le 14 juill. 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 113e R. I. (2 août 1914).

Tué, le 22 août 1914, à Signeulx.

Méd. Mil. posthume, 30 sept. 1921 (J. O., 11 juill. 1922) : « Soldat brave et dévoué, d'une belle tenue au feu. Mort pour la France, le 22 août 1914, à Signeulx. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROY (Paul), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Bermont (Terr. de Belfort), le 4 mars 1890 ; Abbaye de N.-D. d'Acey. — Mobilisé (S. A.) 242e R. I. (3 août 1914) ; au front (3 août 1914) ; 372e R. I. (12 sept. 1916) ; 216e R. I. (28 août 1917) ; 1er Rég. Tir. alg. (3 oct. 1917). — Démobilisé le 14 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Mulhouse, Montreux (13 août), Burnhaupt, Pont-d'Aspach, Gildwiller, Ammertzwiller (déc.) ; — **1915 :** Alsace ; Serbie (oct.), retraite, rive droite du Vardar (nov.-déc.) ; — **1916 :** Salonique, Monastir (déc.) ; — **1917-1918 :** Somme, Cantigny (18 avr.), Champagne (1er août), poursuite.

Ordre 1er Tir. Alg., n° 810, 15 déc. 1918 : « Le 18 avr. 1918, chargé de soutenir avec sa pièce la contre-attaque d'une compagnie du bataillon, s'est acquitté de cette délicate mission avec un sang-froid admirable et un grand courage. A été blessé au cours de l'action. »

ROY (Raphaël-Théophile), *des Pères Blancs.*

Né à Hazebrouck (Nord), le 22 août 1879 ; missionn. dans le Haut-Congo. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. IIe Bon (Brigade Sud) des Troupes col. belges (6 févr. 1915-1916) ; Hôp. Gouvernement d'occupation à Kigoma (31 mai 1917). — Démobilisé le 14 oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Campagne Afrique Orientale allemande, prise de Shangugu, de Nyanza, de Kokamwami, de Kitega ; — **1917-1919 :** Kigoma.

1° Méd. commémorative Campagnes d'Afrique argent, 21 juill. 1918.

2° Chev. Ordre Couronne Belgique, 20 nov. (Moniteur, 27 nov. 1918) : « Pour les services rendus durant la Campagne contre l'Est Africain allemand. »

ROYANNAIS (Albert-Emile), *de Grenoble.*

Né à Presles, le 18 août 1885 ; vic. à Chirens (1914) ; curé de La Ruchère. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D./74 (4 août 1914) ; au front (20 août 1914) ; branc. 222e R. I. (24 mai 1917) ; 230e R. I. (25 juill. 1917) ; blessé (bras dr.) à Vrégny (8 mai 1918) ; blessé (cuisse dr., bras g. et tête) à Mourou (14 oct. 1918) ; évacué. — Démobilisé le 3 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine ; — **1915 :** Lorraine ; — **1916 :** Verdun (24-29 oct.) ; — **1918 :** Aisne, Vrégny (27-28 mai), Lassigny (10-23 août), Ardennes, Vaux-les-Mouron (9 oct.), Mouron (14 oct.).

1° Ordre 230e R. I., n° 756, 28 juin 1918 : « Bon soldat dévoué et courageux. Blessé à son poste de combat, pendant les actions du 28 au 31 mai 1918. »

2° Ordre 230e R. I., n° 789, 15 sept. 1918 : « Excellent brancardier ; blessé en juin 1918. Rentré au bataillon la veille de l'attaque, a fait preuve durant l'offensive des plus belles qualités d'énergie et de sang-froid. »

3° Ordre 37e C. A., n° 398, 16 nov. 1918 : « Brancardier modèle de calme ; entraînant en toutes circonstances ses camarades. Le 9 oct. 1918, dans un assaut, sa compagnie ayant été momentanément rejetée, puis clouée sur place par un violent tir de mitrailleuses, s'est porté au secours de deux blessés tombés en avant de la vague et a réussi à les ramener à l'abri. »

4° Ordre Armée, 30 juill. (J. O., 28 sept. 1919) : « Brancardier d'un dévouement et d'un courage admirables. Grièvement blessé, le 14 oct. 1918, en se portant sous un feu violent au secours d'un sous-officier blessé. Une blessure antérieure. Une citation. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

ROYAU (Alexis-Victor-Philippe), *de Blois.*

Né à Vendôme, le 2 mars 1891 ; sémin. (1914) ; prof. à N.-D. des Aydes. — En service (S. A.) 82e R. I. ; blessé deux fois (1918) ; adjudant-chef. — Démobilisé le 17 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Saint-Rémi, Rambercourt-aux-Pots (6 sept.) ; **1915-1916 :** Argonne, Fille-Morte ; — **1917 :** Juvincourt, Corbeny ; — **1918 :** Noyon (24-25 mars), Alsace, Marne, Bois le Roi (18 juillet).

1° Ordre 82e R. I., n° 1068, 17 janv. 1918 : « A rempli comme voltigeur, en sept. et en oct 1914, dans la région de Boureuilles (Argonne), plusieurs missions de liaison en terrain découvert, et s'en est acquitté avec sang-froid et malgré le bombardement. Nommé sous-officier et attaché au chef de Corps, a été en toutes circonstances un auxiliaire précieux, s'acquittant de ses fonctions avec zèle et discrétion, et ne cessant de faire preuve, pendant les séjours en ligne, en dépit d'un état de santé précaire, d'un dévouement absolu et d'une grande énergie. »

2° Ordre I. D./9, n° 35, 6 avr. 1918 : « Sous-officier d'une conscience et d'un dévouement absolu. Pendant les combats des 24 et 25 mars 1918, a largement payé de sa personne, et, sans souci du feu particulièrement violent de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies, a toujours rempli, grâce à un rare sang-froid, toutes les missions qui lui ont été confiées. »

3° Méd. Mil., 27 avr. (J. O., 21 juin 1919) : « Sous-officier d'une haute valeur morale, modèle de dévouement et d'abnégation. A commandé dans des conditions remarquables le groupe des coureurs dans les dures journées de mars 1918. Désigné d'office comme détaché au P. C., a été, sur sa demande instante, autorisé à prendre part à l'attaque du 18 juillet 1918, au Bois du Roi, où il s'est conduit avec sa crânerie habituelle ; atteint de deux blessures, le pied broyé, a continué à donner à tous, malgré la souffrance, le plus bel exemple de courage tranquille. Une blessure antérieure. Deux citations. »

† ROYER (André), *de Versailles.*

Né à Paris, le 29 sept. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 143e R. I. (sept. 1914) ; aspirant.

Tué en mars 1915.

Méd. Mil. posthume.

ROYER (Gabriel-Marie), *de Châlons.*

Né à Montmirail, le 17 janv. 1882 ; vic. à Ste-Menehould (1914) ; curé de Verrières. — Mobilisé (S. A.) 166e R. I. (2 août 1914) ; au front, combattant, puis branc. ; prisonnier (8 avr. 1915) ; rapatrié (20 juill. 1915) ; branc.-aum. 57e R. A. C. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 166e R. I., 3 avr. 1915 : « A donné un bel exemple de dévouement en allant chercher, en plein jour, un blessé qui était tombé entre la tranchée allemande et la tranchée française. »

ROYER (Henri), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 9 janv. 1885 ; vic. à Montargis (1914) ; vic. à St-Paterne. — Mobilisé (S. X.) Ve Sect. I. M. (1er sept. 1914) ; G. B. D./126 (1er mai 1915) ; sur sa demande branc.-aum. 173e R. I. (1er oct. 1915) ; blessé à Verdun et à Bellancourt (mai 1916 et août 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Vienne-le-Château, Bois de la Gruerie, Beaumarais, Pontavert ; — **1916 :** Mesnil-les-Hurlus, Beauséjour, Côte du Poivre (déc.) ; — **1917 :** Verdun, Cote 344 ; — **1918 :** Somme.

Ordre 126e D. I., 29 sept. 1916 : « Infirmier, blessé en mai 1916, et revenu sur le front à peine guéri, s'est toujours montré très brave et très courageux. Le 15 déc. 1916, dans un poste de secours avancé, a prodigué avec dévouement ses soins d'infirmier aux blessés sous un très violent bombardement. »

ROYER (Jules-Gabriel), *de Châlons.*

Né à Epernay, le 26 mai 1881 ; s.-direct. Cercle catholique de Châlons-sur-Marne (1914) ; pro-secrét. évêché. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., Amb. 13/6e C. A. (4 août 1914) ; aum. bén. A. D./3 (1er oct. 1915) ; sur sa demande, branc.-aum. 9e Cuirassiers à pied (6 janv. 1917) ; secrét. E.-M. 4e Armée (13 sept. 1918) ; deux frères et un beau-frère tués. — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Eparges (5-9 avr.) ; — **1916 :** Somme (17 août-15 nov.) ; — **1917 :** Moulin de Laffaux (5-9 mai) ; — **1918 :** Aisne, Frières (23 mars), Lassigny, Plateau Saint-Claude (9 mai), Mélicocq (11 mai), Champagne, Vienne-la-Ville (15 juill.).

1° Ordre 9e Cuir. à pied, 1917 : « Exerçant, comme aumônier, une excellente influence sur tous les hommes du bataillon, s'est prodigué les 5 et 6 mai 1917 pour réconforter les blessés sur le champ de bataille, malgré les tirs les plus violents. »

2° Ordre 9e Rég. Cuir. à pied, 1918 : « Brancardier d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Dans les combats du 9 au 13 juin 1918, s'est dépensé sans compter pour aller relever les blessés, les soigner et leur apporter le réconfort moral. »

† ROYER (Marc-Pierre-André-Marie), *de Lyon*

Né à St-Genis-Laval, le 24 janv. 1886 ; prof. Inst. des Minimes à Lyon. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (1914) ; G. B. C./14.

Blessé le 4 oct., en Champagne ; † le 11 oct. 1915.

Méd. Mil. posthume, 28 mai (J. O., 18 juill. 1923) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 11 oct. 1915, des suites de glorieuses blessures reçues près de Perthes-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROYON (Marcellin), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à St-Sigolène (Hte-Loire), le 27 mai 1888 ; prof. Iberville (Canada). — Mobilisé (S. A.) 98e R. I. (27 janv. 1915) 175e R. I. (5 mai 1915) ; capl (6 juill. 1918) ; capl four. (7 sept. 1918) ; E.-M. A. F. O. Service d'Ordre et du Ravitaillement à Sofia (oct. 1918) ; Mission française à Odessa (janv. 1919) ; deux fois blessé : à Kenali, Serbie (29 oct. 1916), et à Beranci (23 sept. 1918). — Démobilisé le 11 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** campagne d'Orient, Moudros (mai-sept.), Salonique (oct.-déc.), Front bulgare, Doiran (déc. 1915-juill. 1916) ; — **1916 :** Pétorak (19 sept.), Kénali (29 oct.) ; — **1917 :** Front de Monastir (févr.), Albanie (sept.-oct.) ; — **1918 :** Défaite des Bulgares, Béranci (23 sept.), Sofia (oct.-déc.) ; — **1919 :** Campagne contre les Bolchevicks (janv.- juill.).

Ordre 173e R. I., n° 86, 11 oct. 1918 : « Excellent gradé, très dévoué, blessé le 23 sept. 1918, en se portant à l'attaque d'un village. A conduit le groupe du commandant de compagnie avec un sang-froid remarquable, malgré un feu violent de mitrailleuses. »

† ROZE (Edmond), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 13 janv. 1885 ; prof. Ecole Ste-Croix à Lyon. — Mobilisé (S. A.) 299e R. I. (août 1914).

Tué à Vennezey, le 29 août 1914.

1° Ordre 299e R. I., 11 juill. 1919 : « Excellent soldat, ayant toujours fait son devoir. Mort pour la France, le 29 août 1914, à Vennezey (Meurthe-et-Moselle). »

2° Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 3 déc. 1919). Même texte que ci-dessus.

ROZEC (Jean-Baptiste), *de Quimper.*

Né à St-Derrien, le 16 mars 1880 ; vic. à St-Evarzec (1914) ; vic. à Lanmeur. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; Amb. 6/11 (2 août 1914-10 mars 1919). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Retraite de Belgique (août), Marne (sept.), Somme (nov. 1914-juill. 1915) ; — **1915 :** Champagne, Tahure (sept.) ; — **1916 :** Somme, Bray-sur-Somme (sept.) ; — **1917 :** Champagne, Reims (avr.- mai), Campagne d'Italie (nov. 1917-mai 1918) ; — **1918 :** Somme (mai).

1° Ordre S. S. Armée, 5 janv. 1918 : « A fait preuve de courage et de sang-froid, en portant secours aux victimes du bombardement par avions de la nuit du 1er au 2 janv. 1918, sans se laisser arrêter par le passage répété des avions, ni par la chute de plusieurs bombes ou torpilles dans l'ambulance même. »

2° Décoration italienne, 6 mai 1918.

ROZEC (Louis), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Plouescat (Fin), le 14 janv. 1898 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) 128e R. I. (24 avr. 1917) ; 328e R. I. (18 janv. 1918) ; blessé au Bois de Brécy (31 juill. 1918) ; 3e Zouaves (21 févr. 1919) ; sergent-major. — Démobilisé le 1er avr. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Verdun, Aisne, Bois de Brécy ; — **1919 :** Tunisie, Syrie, combat de Till-Kalat, Tripoli.

1° Ordre 828e R. I., mars 1918 : « Soldat observateur, a assuré son service d'observation avec calme et sang-froid, pendant deux jours de bombardement ennemi, s'exposant continuellement pour recueillir tous les renseignements utiles à son commandant de Compagnie. »

2° Ordre C. A., août 1918 : « A montré une superbe attitude au feu pendant plusieurs journées de durs combats à travers bois ; a découvert une mitrailleuse ennemie qui arrêtait notre progression et a contribué à sa capture. »

ROZELET (Paul), *de Soissons.*

Né à Chamouille, le 27 sept. 1849 ; curé-archiprêtre de Château-Thierry.

1° Diplôme Honneur (Min. Int.), 1920 : « En reconnaissance de son concours dévoué à la juste application de la loi du 5 août 1914, relative à l'assistance aux familles des mobilisés. »

2° Méd. Rec. Fr. bronze.

ROZET (René-Fernand-Ernest), *de Blois.*

Né à Vendôme, le 21 oct. 1886 ; vic. à Mer. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. ; H. O. E. 5/1

(3 août 1914) ; 18e R. I. (11 nov. 1916) ; 37e R. I. (18 mars 1917) ; capl, puis serg. ; grièvement blessé (23 juill. 1918). — Réformé n° 1 (4 avr. 1919).

A pris part aux actions suivantes ; — 1917 : Verdun ; — 1918 : Verdun, Flandres, Champagne.

1° Ordre 87e R. I., n° 102, 9 juin 1918 : « Au cours d'un coup de main tenté par l'ennemi, a fait preuve des plus belles qualités de sang-froid et d'énergie, donnant à ses hommes un exemple superbe et contribuant largement à repousser l'ennemi qui essayait d'aborder nos lignes. »

2° Méd. Mil., 17 juin (J. O., 4 août 1920) : « Sous-officier d'une très haute valeur morale et d'un courage remarquable. Le 23 juill. 1918, a entraîné superbement sa demi-section à l'attaque des positions allemandes. A été très grièvement blessé en se portant à découvert pour panser son capitaine, tombé sous le feu de l'ennemi. »

† ROZIER (Hubert), *de Grenoble.*

Né à Izeaux, le 1er nov. 1891 ; tonsuré. — En service (S. A.) 140e R. I. (2 août 1914) ; capl ; serg. (13 oct. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Somme Chaulnes (25 sept) ; — 1915 : Artois. — Tué d'un éclat d'obus à Hébuterne, le 14 juin 1915. Inhumé à Colincamps (Somme).

Méd. Mil., 11 oct. (J. O., 8 nov. 1914) : « Etant simple soldat, a, dans la journée du 25 sept. 1914, alors que la compagnie était assaillie par des forces supérieures et menaçait de se désorganiser, su, par son calme et son sang-froid, retenir sa section, en a pris le commandement et fait exécuter des feux qui ont protégé la retraite du restant de sa compagnie. »

ROZIÈRE (Françoise), Sr Théodule, *des Sœurs de N.-D. Auxiliatrice de Montpellier.*

Née à Tardezrac (Aveyron), le 11 juin 1856 ; inf. Hôp. bén. n° 184 *bis* à la Tronche.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ROZIÈS (Ernest-Siméon-Jean-Baptiste-Michel), *d'Albi.*

Né à Cordes, en 1873 ; curé de Vindrac-les-Cabannes. — Mobilisé (S. A.) inf. Hôp. mil. Amélie-les-Bains (3 août 1914) ; Hôp. temp. n° 4 (19 mars 1916) ; XVe Sect. I. M. (10 sept. 1916) ; Hôp. temp. Samli, A. O. (12 sept. 1917). — Démobilisé le 31 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

† ROZUMKIEWICS (Stanislas), *des Franciscains.*

Né à Lwow (Pologne), le 27 août 1892 ; prêtre. — Aum. mil. 8e R. I., puis 36e R. I. (1er nov. 1918).

† près de Lida, le 17 juill. 1920, massacré pendant la bataille par les Bolcheviks.

Croix « Virtuti Militari », 1920.

† RUBAUD (Eugène), *de Chambéry.*

Né à Novalaise, le 4 févr. 1897 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 30e R. I. (janv. 1916) ; 97e R. I. ; 297e R. I. ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Chemin des Dames ; — 1918 : Mont Kemmel, bois des Loges (août). — Tué le 19 août 1918, au Bois des Loges, en entraînant ses hommes à l'assaut.

Méd. Mil. posthume, 2 juill. (J. O., 15 sept. 1922) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement pour la France, le 19 août 1918, à Fresnières. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RUBBEN (Auguste), *de Lille.*

Né en 1884 ; prof. Institut. St-Joseph à Lille (1914) ; actuellement, missionn. diocésain, Maison St-Charles. — Branc.-aum. 35e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre C. A., 1917 : « Brancardier très courageux, a rempli ses devoirs de prêtre avec une grande abnégation durant les journées des 16 et 19 avr. Le 20 avr., s'est offert spontanément comme volontaire pour aller en plein jour relever les blessés restés entre les lignes. »

RUBBENS (Marie), Sr St-Ignace, *des Augustines Hospitalières de Liége.*

Née à Anvers (Belgique), le 6 déc. 1864 ; inf. Hôp. mil. de Gand ; sanatorium mil. (soldats tuberculeux) à Jette-St-Pierre.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 16 nov. (Moniteur, 9 déc. 1920).

RUBINO (Michelangelo), *de Don Bosco.*

Né en Italie. — Mobilisé (S. A.) aum. Bersagliers. — Démobilisé en 1919.

1° Eloge officielle Ct Division, 1919 : « Je suis heureux de l'acte de solidarité digne d'un bersaglier par lequel les officiers de sapeurs du ° bersagliers sont accourus au secours du major... dans le malheur qui a atteint aujourd'hui le ° bersagliers et prie le commandement d'adresser de ma part une parole de vif éloge à l'aumônier Don Rubino pour le concours charitable qu'il a prêté en cette circonstance en se rendant jusqu'à la ligne de feu. »

2° Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 2, 1920) : « Pour mérites spéciaux durant la guerre 1915-1918. »

3° Croix de guerre, 1920.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

† RUBLE (Jean-Marie-Aimé-Joseph de), *de Paris.*

Né à Jarnioux (Rhône), le 23 nov. 1886 ; vic. à Vitry-sur-Seine. — Réformé à la mobilisation ; engagé vol. aum. (nov. 1914) ; G. B. D./31 (mars 1915).

Le 20 août 1915, à Beauséjour (Champagne), alors qu'il se rendait en première ligne pour assister un soldat blessé, atteint par une fléchette explosive et évacué le 21 août sur l'Hôpital de Châlons-sur-Marne, y expira le lendemain 22 août. Inhumé à Châlons.

1° Ordre Armée, 6 sept. (J. O., 8 oct. 1915) : « Sur le front depuis six mois, a toujours fait preuve d'un réel mépris du danger et d'un inlassable dévouement pour apporter du réconfort aux blessés et aux soldats de première ligne. A été grièvement blessé dans les tranchées le 20 août 1915, en exerçant ses fonctions. Est mort des suites de ses blessures le 22 août 1915. »

2° Chev. Lég. Hon. 5 févr. (J. O., 1er nov. 1921). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

RUCH (Mgr Charles-Eugène-Joseph), *évêque de Strasbourg.*

Né à Nancy, le 24 sept. 1873 ; prêtre (17 juill. 1897) ; docteur en théologie, licencié ès lettres ; coadjuteur évêque de Nancy (14 juin 1913) ; évêque de Strasbourg (oct. 1919). — Mobilisé (S. A.) aum. tit. G. B. C./20 (août 1914).

1° Chev. Lég. Hon., 6 juin (J. O., 30 juin 1915) : « S'effaçant, malgré son éminente dignité, dans une situation modeste, fait preuve d'une activité et d'un dévouement inlassables. Depuis le début de la campagne, et notamment au cours des derniers combats, la visite des premières tranchées, la recherche des blessés sur la ligne de feu, les veilles dans les ambulances exposées, son calme courage, lui ont acquis l'affection respectueuse de tous. »

2° Ordre Armée, 18 juin (J. O., 8 août 1915), Même texte que ci-dessus, avec ces lignes ajoutées à la fin : « Prêtre soldat et prêtre nancéien, il est parmi les troupes du corps d'armée la vivante représentation de la foi des apôtres et de la foi patriotique lorraine. »

3° Off. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

† RUCHOT (Jean-Claude), *d'Autun.*

Né à Montmort, le 30 août 1884 ; vic. à St-Eugène du Creusot. — Mobilisé (S. A.) capl 27e B. C. A. ; capl four. 67e B. C. P.

Tué dans la Somme, le 12 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 26 oct. 1920) : « Excellent sous-officier. Mortellement frappé, le 12 juill. 1918, en se portant résolument à l'assaut des positions ennemies dans la Somme. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† RUDELLE (Pierre-Antonin-Joseph), *de Rodez.*

Né à Rodez, le 30 mai 1889 ; vic. à Coupiac. — Mobilisé (S. A.) 96e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Langemarck (1er nov. 1914). — Réformé (juin 1915).

† le 10 août 1918, à Millau, des suites de ses blessures reçues au front.

Ordre 61e Brigade, 9 déc. 1916 : « Agent de liaison courageux et dévoué assurant ponctuellement son service dans les circonstances les plus critiques. A été grièvement blessé, le 1er nov. 1914, en exécutant bravement une mission périlleuse. »

RUDLER (Albin), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Felleringen (Ht-Rhin), le 7 juill. 1878 ; missionn. à Kilima-Ndjaro.

Prisonnier des Allemands pendant 2 ans.

Méd. Fidelité française avec 1 étoile, 5 nov. (J. O., 7 nov. 1923).

RUDYNSKI (Léon-Marie), *de Paris.*

Né à Altkirch (H.-R.), en 1857 ; vic. à St-Denis-de-la-Chapelle à Paris (1914) ; Dir. Ecole d'Apprentissage. — Engagé aum. vol. 60e R. A. C. où il a fait toute la campagne (13 août 1914) ; au front (31 août 1914) ; intoxiqué (août 1917) ; a refusé d'être évacué. — Démobilisé en avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : « Grand-Couronné de Nancy » (août-sept.), Artois (oct.), Belgique (nov.-déc.) ; — 1915 : Belgique (janv.-avr.), Artois, Neuville-St-Vaast (9 mai), Champagne (sept.) ; — 1916 : Verdun (25 févr.-7 mars), Somme (juill.-déc.) ; — 1917 : Chemin des Dames (16 avr.), Moulin de Laffaux (mai), Avecourt (août), Flirey (déc.) ; — 1918 : Verdun (févr.), Amiens (mars-mai), Marne (juin-juill.), Moulin de Laffaux (août), Champagne, Argonne (sept.-oct.), Aisne, Ardennes, Vouziers (oct.-nov.).

1° Ordre Armée, 31 mai (J. O., 2 juill. 1915) : « Aumônier volontaire, n'hésite jamais à se rendre aux tranchées de première ligne pour porter aux combattants les secours immédiats de son ministère, les animant par ses paroles et le mépris du danger. Le 9 mai 1915, arrivant dans les tranchées conquises derrière les troupes d'assaut, a essuyé à bout portant le feu d'un soldat ennemi qui était dissimulé dans un abri. Immédiatement après cet incident, a continué sa mission avec le plus grand calme. Attitude superbe au feu. »

2° Chev. Lég. Hon., 17 mars (J. O., 13 avr. 1916) : « Âgé de plus de cinquante ans, est en campagne depuis le 31 août 1914, en qualité d'aumônier volontaire. A déjà été cité à l'ordre pour son mépris du danger et sa superbe attitude au feu. Au cours des combats du 25 févr. au 7 mars 1916, n'a cessé de déployer une admirable activité, prodiguant ses soins aux blessés, tant au poste de secours que sur la ligne de feu, se tenant aux batteries sous les bombardements les plus violents et donnant un magnifique exemple de sentiment du devoir et d'esprit de sacrifice. »

3° Ordre 13e C. A., août 1917 : « Montre tous les jours le plus grand dévouement et le plus grand courage, en allant visiter et secourir les batteries, spécialement les plus exposées. En particulier, pendant la période du 12 au 22 août, ayant été intoxiqué par les gaz, a voulu néanmoins constituer son service auprès des canonniers et a ainsi puissamment contribué à maintenir en eux la bonne humeur et l'ardeur au travail. »

4° Félicitations du Lt-Colonel Quirin, Cdt le 60e R. A. C. (Décision du 12 févr. 1919) : « Le Lt-Colonel Cdt le Rég. tient à rappeler que M. l'abbé Rudynski, bien que n'étant plus lié par aucune obligation militaire, est au front depuis le début de la campagne et a pris part à toutes les opérations du 60e depuis les premiers jours de 1915. Il se fait l'interprète de tout le personnel du régiment, en le remerciant de tous les services qu'il a rendus et de tout le dévouement dont il a fait preuve dans toutes les circonstances souvent si dures de la vie du régiment, pendant quatre années de guerre. »

RUE (Bathilde), Sr Alexine, *des Sœurs de St-Paul de Chartres.*

Née à La Norville (S.-et-O.), le 21 mars 1862 ; inf. Hôp. mixte de St-Lô.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RUÉ (Maurice-Charles-Emile), *de Versailles.*

Né en 1897 ; sémin. (1914) ; prof. Petit Sémin. de Versailles. — Mobilisé (S. A.) 31e R. I. ; 414e R. I. (4 juin 1917) ; prisonnier ; rapatrié (nov. 1918) ; 26e B. C. P. (24 nov. 1918) ; 46e R. I. (27 déc. 1918). — Démobilisé le 20 sept. 1919.

Ordre 414e R. I., n° 547, 30 oct. 1917 : « Modèle d'agent de liaison, volontaire pour toutes les missions périlleuses. Pendant le dernier séjour aux tranchées, du 28 sept. au 20 oct. 1917, malgré les difficultés du terrain, les violents bombardements ennemis et attaques par gaz, a toujours rempli sa mission avec initiative et complète abnégation. »

RUEDIN (Marie-Louise), Sr Marie, *des Filles de la Charité.*

Née à Corgémont (Suisse), le 20 oct. 1880 ; direct. école française d'Aïdin (Turquie d'Asie).

A sauvé, à la fin de juin 1919, 6 000 chrétiens des massacres d'une bande d'irréguliers turcs en les mettant à l'abri dans son école sous la protection du drapeau français, puis dans le palais du gouverneur d'Aïdin ; s'est aussi prodiguée au cours d'une épidémie de choléra.

1° Croix de guerre hellénique, juill. 1919.

2° Chev. Lég. Hon., 29 févr. 1920, Décoration remise par le cardinal Dubois à son passage à Constantinople, en présence de M. Defrance, commissaire de France à Constantinople.

3° Méd. Rec. Fr., argent (J. O., avr. 1920) : « A fait preuve du plus grand sang-froid et du plus grand dévouement au moment de l'entrée des bandes turques à Aïdin en ouvrant les portes de l'école française où six mille femmes et enfants purent se réfugier à l'ombre de notre drapeau ; les a ainsi sauvés d'une mort certaine. »

RUEL (Charles), *de Séez.*

Né à Séez, en 1878 ; curé de St-Léonard-des-Parcs (1914) ; curé d'Anguaise. — Mobilisé (S. A.) VI[e] Sect. I. M. (8 août 1914) ; Amb. 84[e] D. I. T. (13 août 1914) ; VIII[e] Sect. I. M. (16 déc. 1914) ; IV[e] Sect. I. M. (1[er] oct. 1916) ; R. P. S. (17 nov. 1917) ; H. O. E. 37/1 (21 nov. 1917) ; H. O. E. 37/2 (19 janv. 1918) ; G. B. D./67 (30 janv. 1918). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

Ordre S. S. 67[e] D. I., n° 20, 13 nov. 1918 : « Bon brancardier ; depuis son arrivée au G. B. D. a toujours fait preuve de courage et de dévouement. »

† RUELLAN (Joseph), *de la C[ie] de Marie.*

Né à Guingamp, le 31 oct. 1890 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) 154[e] R. I. (août 1914).

Tué en Argonne, le 16 févr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 15 mars 1922 (J. O., 16 avr. 1923) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, à son poste de combat, le 16 févr. 1915, au Bois de la Grurie. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RUELLAN (Julius-Marie-Anne), *de Versailles.*

Né à St-Malo (I.-et-V.), le 5 janv. 1874 ; vic. à Argenteuil. — Mobilisé (S. A.) serg. 78[e] R. I. T. (2 août 1914) ; au front sur sa demande, à la place d'un père de famille (août 1915) ; s.-lieut. 308[e] R. I. (déc. 1914) ; lieut. 22[e] B. C. A. (nov. 1917) ; blessé (tête) en Italie (30 déc. 1917) ; cap[ne] 93[e] R. I. (mars 1918) ; a eu 5 frères tombés au champ d'honneur, sur 10 mobilisés.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Ablaincourt (7 nov.) ; — **1917 :** Campagne d'Italie. La Piave (30 déc.), Monte Tomba (nov.-févr. 1918) ; — **1918 :** Champagne (sept.). — Le 1[er] oct. 1918, à la Crête de Notre-Dame des Champs, à Ste-Marie-à-Py (Marne), a été tué d'une balle en pleine poitrine en entraînant ses hommes à l'assaut. Inhumé à Somme-Py (Marne).

1° Ordre 1[er] C. Cav., n° 29, 1[er] juin 1916 : « A dirigé avec énergie et savoir une reconnaissance qui a pénétré dans les lignes ennemies et a ramené un prisonnier après un violent combat. A apporté à la défense de sa patrie la foi et le sentiment du devoir en y joignant un courage réfléchi et un grand sang-froid devant le danger. »

2° Ordre Division, n° 144, 30 nov. 1916 : « Officier ayant donné de nombreuses preuves d'un courage calme et réfléchi. Déjà cité. A brillamment enlevé sa section à l'assaut d'Ablaincourt. »

3° Ordre Armée, 13 janv. (J. O., 2 mai 1918) : « Officier de la plus haute valeur morale, animé du plus haut sentiment de devoir s'alliant aux plus belles qualités militaires ; a été blessé grièvement à la tête par un éclat d'obus, quelques instants avant l'attaque du 30 déc. 1917, en allant observer une fois encore l'ennemi et surveiller les derniers préparatifs des hommes qu'il avait mission d'entraîner à l'assaut. »

4° Chev. Lég. Hon., 18 avr. (J. O., 1[er] mai 1918).

5° Ordre Armée, 2 déc. 1918 (J. O., 11 févr. 1919) : « Officier d'un courage et d'un sang-froid remarquables, aimé et admiré de tous. Pendant deux jours consécutifs a mené sa compagnie à l'attaque, entraînant ses hommes par son exemple. A été tué à leur tête au moment où il s'emparait de son objectif. »

† RUELLAN (René), *de la C[ie] de Marie.*

Scolastique. — Mobilisé (S. A.) 154[e] R. I.

† le 10 juill. 1918, des suites de blessures.

Méd. Mil. posthume.

RUET (Albert-Constant-Louis), *de Tours.*

Né à Selles-sur-Cher, le 13 janv. 1880 ; curé de Monthodon. — Mobilisé (S. A.) V[e] Sect. I. M., G. B. C./5 (3 août 1914) ; G. B. D./9 (10 avr. 1915) ; blessé (2 nov. 1916) ; versé S. X. — Libéré le 27 oct. 1917.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Vittarville, Danvillers, Montfaucon, Charpentry, Very, Cheppy, Varennes-en-Argonne, Marne ; — **1915 :** Vauquois, Ravin de la Fille-Morte ; — **1916 :** Verdun, Vaux.

Ordre S. S. 9[e] D. I., n° 4, 22 nov. 1916 : « S'est fait remarquer par son zèle, son mépris de la fatigue et du danger, transportant les blessés dans un terrain difficile et sous de violents bombardements. »

† RUFFIÉ (Pierre), *de Pamiers.*

Né à Suc-et-Sentenac, le 27 nov. 1886 ; prêtre, étud. Inst. cathol. Toulouse. — Mobilisé (S. A.) lieut. 9[e] R. I. (2 août 1914) ; cap[ne] 209[e] R. I.

Disparu le 28 janv. 1916, à St-Laurent-Blangy, près Arras.

1° Ordre 17[e] C. A., n° 40, 27 déc. 1914 : « A l'attaque de la position de Berthes-les-Hurlus, les 8, 9 et 10 décembre, a maintenu dans les tranchées sa compagnie dans une situation périlleuse, sous un feu violent d'artillerie, repoussant une attaque allemande et contribuant, par son sang-froid et les judicieuses dispositions prises, au succès final du 83[e]. »

2° Ordre 17[e] C. A., n° 44, 11 janv. 1915 : « Dans la nuit du 20 au 21 déc., et surtout dans la matinée du 21, a fait plusieurs reconnaissances entre les tranchées allemandes et françaises, secourant les blessés et les ramenant dans les lignes avec l'aide d'un seul infirmier. »

3° Ordre Armée, 6 mars (J. O., 21 mars 1915) : « Cité deux fois à l'Ordre du Corps d'Armée pour ses beaux exemples de dévouement et de courage héroïque, est allé à nouveau, dans la nuit du 13 au 14 févr., relever devant les tranchées allemandes le corps d'un de ses camarades officier tué le 12, déterminant par son exemple de hardis patrouilleurs à ramener dans nos lignes les corps de 17 soldats français. »

4° Chev. Lég. Hon., 11 juin (J. O., 4 juill. 1915) : « Cité deux fois au Corps d'Armée et une fois à l'Armée pour son bel esprit de sacrifice, a donné, au cours des attaques du 10 au 15 mai, le plus bel exemple de courage. Blessé lui-même et affaibli par la perte de son sang, n'a pas voulu abandonner le commandement de sa compagnie dont il a tenu à partager jusqu'au bout les fatigues et les dangers. »

5° Ordre Armée, 22 juin (J. O., 15 août 1915) : « A donné, au cours des attaques du 10 au 15 mai le plus bel exemple de courage. Blessé et affaibli par la perte de son sang, n'a pas voulu abandonner le commandement de sa compagnie, dont il a tenu à partager jusqu'au bout les fatigues et les dangers. »

RUFFIN (Arsène-Eugène), *de St-Claude.*

Né à Lavans-les-St-Claude, le 28 nov. 1881 ; curé des Bouchoux. — Mobilisé (S. A.) VIII[e] Sect. I. M. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** Verdun.

Ordre Q. G. 15[e] C. A., n° 29, 27 avr. 1917 : « Infirmier dans un fort de première ligne qui fut pendant plusieurs mois soumis au feu journalier de l'ennemi, s'est non seulement acquitté avec zèle de ses fonctions d'infirmier, mais a toujours participé au transport des blessés. Au mois de juill. 1916, au cours d'un très violent bombardement par obus de gros calibre, ayant déterminé l'ensevelissement de six hommes sous un abri casematé, malgré la continuation du feu sur l'abri, s'est porté au secours immédiat des blessés et a aidé à les dégager de dessous les décombres, témoignant à cette occasion de belles qualités de sang-froid et de courage. »

† RUFFLÉ (Théophile-Julien-François), *de Rennes.*

Né à Gahard, le 26 janv. 1890 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 41[e] R. I. (2 août 1914) ; secrét. colonel, au front (août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi ; Sains-Richaumont, Marne, Epernay, Reims, Artois. — Tué à Neuville-Vitasse (P.-de-C.), le 4 oct. 1914, en portant un ordre.

Méd. Mil. posthume, 25 févr. (J. O., 20 août 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 4 oct. 1914, devant Neuville-Vitasse. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RUGGERI (Giovanni), *de Bergame.*

Né à Madone, le 20 déc. 1892 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. Magasin sanit. n° 8 (1915) ; 217[e] R. I. (1[er] févr. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 59, 1919) : « Pendant trois jours de furieux combats, se prodiguait avec un entrain admirable et un mépris absolu dans l'œuvre d'assistance aux blessés et d'encouragement des troupes engagées dans l'action. S'offrait volontairement pour transmettre des ordres et effectuer des reconnaissances en terrain battu, faisant ainsi preuve de courage ardent et tout chrétien et d'un esprit de sacrifice averti. (Casa Pastori, Piave, 17-19 juin 1918). »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

RUHLMANN (Emilie), S[r] M.-Léontia, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Strasbourg (B.-R.), le 23 janv. 1879 ; en résidence à Colmar.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

RUIN (Marie-Henriette), S[r] Adrien, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Hesloup (Orne), le 26 nov. 1867 ; inf. Hôp. aux. n° 33 à Vimoutiers.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Palme C. R. F. vermeil, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RUIZ (Juana), S[r] Teodora, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Tarancon (Espagne), le 20 oct. 1874 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Château-Gontier.

1° Insigne spécial S. S. argent, 27 mai 1919.

2° Palme S. S. bronze, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RUIZ (Rosario), S[r] Léocadie, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Echevarri (Alaba-Espagne), le 6 oct. 1867 ; inf. Hôp. n° 201 à Marseille.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Palme S. S. or, 1919.

3° Palme A. D. F. or, mai 1920.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† RULLIER (Jean-François), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Vesoul, le 2 août 1885. — Mobilisé (S. A.) serg. 69[e] R. I. (août 1914) ; s.-lieut. (oct. 1914) ; blessé (15 oct.) ; sur sa demande, passé dans l'aviation, groupe de bombardement 5 (juin 1916) ; a obtenu un prix et un diplôme d'honneur de la « Ligue aéronautique de France » (1916).

Tué au camp d'aviation d'Ochey (M.-et-M.) dans un accident, le 23 mars 1917.

1° Ordre Groupe Bomb. 5, nov. 1916 : « Officier remarquable, modeste et animé de l'esprit de devoir le plus absolu. N'a jamais abandonné une mission, entraînant parfois son pilote démoralisé ; a effectué plusieurs sorties consécutives dans une même nuit, notamment les 9 et 10 nov., et le 10-11 nov. Donne toujours le meilleur exemple d'allant, de courage et de sang-froid. »

2° Ordre Armée, 24 mars (J. O., 18 juill. 1917) : « Officier de la plus haute valeur morale, exemple de modestie, de courage et d'entrain. Recherchant toujours les missions les plus périlleuses sur avion de bombardement. A mené à bien six bombardements de nuit, deux attaques de retranchements à la mitrailleuse, un combat contre un avion de chasse ennemi qu'il a forcé à fuir. Tué au départ d'une reconnaissance tentée malgré des circonstances atmosphériques très mauvaises. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume., 20 sept. 1921 (J. O., 8 juill. 1922) : « Officier d'une haute valeur morale, modèle de courage et d'entrain, recherchant toujours les missions les plus périlleuses. A mené à bien six bombardements de nuit, deux attaques à la mitrailleuse, un combat contre un avion de chasse ennemi qu'il a forcé à fuir. Mortellement blessé au départ d'une reconnaissance tentée, malgré des circonstances atmosphériques très défavorables, le 23 mai 1917. A été cité. »

RULLIÈRE (Régis), *de Lyon.*

Né à Jonzieux, le 21 avr. 1881 ; vic. à Loire (1914) ; vic. à Lagresle. — Récupéré (S. A.) 38[e] R. I. (13 janv. 1915) ; XIII[e] Sect. I. M., G. B. D./129 (13 mai 1915) ; intoxiqué (7 mai 1918). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Lingekopf, Champagne, Souain, Ferme des Vacques ; — **1916 :** Nomeny, Jandelaincourt, Moivron, Verdun (22-31 juin), Thiaumont, Bois-le-Prêtre, Somme (déc.), Flaucourt, Barleux, Biaches ; — **1917 :** Ravin de Frapelle, Chemin des Dames (12 juin), Vailly, Ostel, Dannemarie ; — **1918 :** Belgique, Kemmel, Guiscard, poursuite.

Ordre S. S. 14[e] C. A., 30 janv. 1919 : « Au front depuis le début des hostilités, a toujours donné à ses chefs, par son application et son courage, les plus complètes satisfactions. »

RULQUIN (Nicolas-Henri), *de Verdun.*

Né à Belleray, le 16 mars 1871 ; curé de Riaville (1914) ; curé de Raréçourt.

Resté à son poste lors de l'invasion, menacé de mort, emmené en Allemagne sous accusation d'espionnage ; trois ans et huit mois de captivité.

Méd. Victimes Invasion bronze, 26 déc. (J. O., 27 déc. 1922) : « Déporté dans divers camps d'Allemagne. »

RUMEAU (M[gr] Joseph), *d'Angers.*

Né à Tournon (L.-et-G.), le 11 janv. 1849 ; évêque d'Angers le 28 nov. 1898.

Méd. Roi Albert de Belgique, 1920 : « Pour reconnaître les services rendus aux belges réfugiés en Anjou. »

† RUMIANO (Luigi), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Venaus (prov. de Suze, Italie), le 14 nov. 1887 ; religieux prov. de Turin. — Mobilisé (S. A.) armée italienne (janv. 1917) ; fait prisonnier.

† de privations et de faim, en captivité, à Samorya (Hongrie), le 24 janv. 1918.

RUMPLER (Marie-Justine), Sr Félicitas, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Obernai (B.-R.), le 6 févr. 1863 ; en résidence à Orbey.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 22 août (J. O., 24 août 1922).

RUNIGOT (Marie-Anne-Simone), Sr M.-Vincente, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Quiberon (Morbihan), le 13 oct. 1873 ; inf. Hôp. Kérinou.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Palme C. R. F., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RUSSEL D'INVAL (Florence), R. Mère M.-David, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Belgarde (Loiret), le 15 août 1848 ; inf. Hôp. Galatz, Roumanie (1914-1918).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 30 oct. 1917 (J. O., 10 janv. 1918) : « A fait preuve à plusieurs reprises d'un dévouement et d'un sang-froid admirables. Le 11 oct. 1917, pendant un violent bombardement de ce couvent (Galatz), transformé en hôpital, a su, par son exemple, maintenir l'ordre et le calme, et, avec le courageux concours de ses religieuses, a pu mettre à l'abri 250 malades et blessés et 380 enfants et réfugiés. »

2° Méd. Mérite Militaire de Roumanie 2e cl., 1918.
3° Méd. « Barbatie Si Credinta » (Virilité et Fidélité) de Roumanie, 1918.
4° Méd. Ste-Anne de Russie or, 1918.
5° Méd. St-Stanislas de Russie argent, 1918.

† RUSSO (Antonio), *des Capucins.*

Né à Roccabascerana (Italie), le 2 août 1890 ; scol. prov. Rome. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 61e R. I. (1915).

† dans le naufrage du « Minos », en février 1917.

RUSSO (Basilio-Natalino), *de Benevento.*

Né à Chianche (Italie), le 10 déc. 1887 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. 263e R. I. (1915). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 82, 15 mai 1918) : « Pendant l'attaque et la conquête d'une forte position et les contre-attaques violentes et successives de l'adversaire, sous le feu incessant de l'ennemi, méprisant le péril, se rendait en première ligne pour secourir et assister les blessés, en organisant l'évacuation avec une grande énergie et animant les combattants de la parole et de l'exemple. (Flondav, 25-26 mai 1917.) »

2° Croix de guerre, 1920.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

† RUSSO (Giovanni), *de Caltanissetta.*

Né à Mussomele (Italie) ; prêtre. — Aum. inf. italienne.

† en mai 1917.

RUSTICONI (Carlo), *de Verceil.*

Lieut.-aum. à Verceil.

Méd. Croix-Rouge italienne argent avec palme, 1er janv. 1920.

RUTHY (Joseph), *de Strasbourg.*

Né à Bergheim, le 28 févr. 1856 ; retiré à St-Martin (Val de Villé).

A aidé un commandant français pour la délivrance d'un prisonnier ; a sauvé la vie à un blessé français et l'a remis dans une ambulance française ; puni de deux mois et demi de prison à Strasbourg et envoyé en exil en Allemagne (Duché de Hohenzollern).

1° Lettre Félicitations Min. Guerre, 1919.
2° Méd. Fidélité Fr. avec 4 étoiles, 17 mars (J. O., 19 mars 1924).

† RUTS (A.), Sr Joannès, *des Sœurs de la Providence de Champion.*

Née à Moll (Belgique), le 13 janv. 1850 ; surveillante prison d'Anvers.

Décédée.

Croix Civique 1914-1918 3e cl., 21 juin (Moniteur, 24 juin 1920).

RUTS (Jean-Corneille), *de Malines.*

Né en Belgique. Prêtre des réfugiés belges à Laval. — Aum.-adjudant, Armée belge.

1° Croix de guerre belge.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RUTTEN (Mgr Martin-Hubert), *év. de Liège.*

Né à Geystingen (Belgique), le 18 déc. 1841 ; élu évêque de Liége (16 déc. 1901) ; sacré (6 janv. 1902) ; év. Eupen et Malmédy (30 juill. 1921).

Grand Off. Ordre Léopold, 1919.

RUTTO (Luigi), *de Casale-Monferrato.*

Né à Ottiglio-Monferrato (Italie), le 13 févr. 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) lieut. 1er Génie (1914) ; aum. mil. Régiment Cavalerie légère de Lucca (28 mai 1915). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 61, 1920) : « Aumônier militaire, attaché à un groupe d'escadrons ; informé pendant un combat, qu'un cavalier avait été blessé, est accouru sur les lieux pour le réconforter, s'occupant de son transport rapide malgré l'intensité du feu ennemi. (Harilavo, Macédoine, 26 sept. 1918). »

2° Croix de guerre, 1920.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

RUWET (Gérard), *P. Cie de Jésus.*

Né à Verviers (Belgique), le 31 janv. 1890 ; col. prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) branc. (5 août 1914) ; 4e Chasseurs à cheval (10 janv. 1915). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de Guerre (Ordre Armée), 10 mai 1919 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve durant sa longue présence au front. »

2° Méd. Yser, 1919.
3° Méd. civique 1914-1918 2e cl., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RUYS (Marie-Mathilde), Sr Amelberge, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Anvers (Belgique), le 14 janv. 1892 ; inf. à Hérent ; Hôp. n° 55 à Marseille ; Hôp. St-Cyprien des Attafs (Algérie).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. Comm. 1914-1918, 20 déc. 1920.

RUYSSEN (Urbain-Charles-Honoré-Corneille), *de Bruges.*

Né à Beveren-sur-Yser (Belgique), le 8 janv. 1885 ; prof. à Thourout. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 1re D. A. (31 juill. 1914) ; branc. 22e R. I. (oct. 1914) ; aum.-adjoint de 2e classe (25 oct. 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser ; — **1915 :** Steenstraete.

1° Croix civique 1914-1918 2e cl., 8 sept. 1919 : « En témoignage de reconnaissance, du dévouement dont il a fait preuve en se prêtant volontairement à la transfusion du sang en faveur d'un militaire blessé de guerre. »

2° Croix de guerre avec palme.
3° Méd. Yser, 5 déc. 1919 (Moniteur 22 févr. 1921).
4° Méd. Victoire, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RUYTENS (Henri-Charles), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Bruxelles (Belgique), le 9 mai 1889 ; profès, étud. à Jérusalem. — Mobilisé (S. A.) Serv. Sanit. à Gand (1er août 1914) ; Train sanit. (27 sept. 1914) ; Col. Amb. 6e D. A. (20 mars 1915) ; branc. de compagnie (1er août 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Retraite de Belgique, Yser ; — **1915 :** Ypres, Dixmude ; — **1918 :** Nieuport, Steenstraete (août-sept.), offensive de sept. — Tué à Enelghem, le 16 oct. 1918.

1° Ordre Division, nov. 1917 : « Faisant partie d'un raid le 30 oct. 1917, a fait preuve de courage en accompagnant la vague d'assaut jusque dans la tranchée ennemie. A rapporté sur un brancard un prisonnier allemand blessé. »

2° Chev. Ordre Léopold de Belgique, 1918.
3° Croix de guerre, 1918.
4° Méd. Yser, 1919.

RUYTERS (Eugène-Émile), *de Liége.*

Né à Ensbourg (Belgique), le 29 mai 1885 ; vic. à St-Jacques à Liége. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 3e D. A. (1er août 1914) ; branc. T. S. (28 août 1914) ; branc. Col., Amb., 3e D. A. (30 juin 1915) ; branc. 11e R. I. (7 août 1915) ; aum.-adjoint 14e R. I. (3 oct. 1915) ; aum. Hôp. mil. Liége (1921). — Démobilisé en 1921.

A été mêlé aux actions suivantes : **1914 :** Liége, Anvers, Yser ; — **1915-1917 :** Yser ; — **1918 :** Merkhem (avr.), grande offensive Oostnieuwkerke, canal de la Lys.

1° Croix de Guerre (Ordre Armée), 12 nov. 1918 : « Aumônier de la plus belle conscience. Vivant exemple de courage et de solidarité humaine. Au front depuis trente-neuf mois, s'est prodigué à l'égard des plus vaillants brancardiers pour soigner les blessés et les amener au médecin. Les 2 et 3 oct., notamment, sous un feu terrible d'artillerie et de mitrailleuses croisées, a répondu aux appels de blessés et les a ramenés à découvert. »

2° Ordre Armée, 16 nov. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de l'offensive des Flandres, commencée le 28 sept. 1918. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
4° Méd. Victoire, 1919.

RYAN (W.-J.), *de Waterford et Lismore.*

Né à Framore (Grande-Bretagne), le 4 déc. 1888 ; prêtre (1912). — Aum. mil. 49e R. I. (10 mai 1915) ; 30e Div. ; blessé (12 déc. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Ypres, Somme.

1° Chev. « British Empire Order », 3 juin 1919.
2° Ordre Armée, 7 avr. 1918.
3° Ordre Armée, 16 mars 1919.
4° « War Medal », 1919.

RYCKEBOER (François), *de Bruges.*

Aum. retraité à Furnes. — Aum.-adjoint de 1re classe.

1° Croix de Guerre, 30 nov. (Moniteur, 9-15 déc. 1917) : « A, malgré son grand âge, rempli les fonctions d'aumônier à l'armée de campagne jusqu'au 20 juin 1915. Depuis cette date, est attaché à un établissement hospitalier du front où il s'acquitte de son ministère avec un dévouement admirable. »

2° Officier Ordre Couronne, 5 juin (Moniteur 23-24 juin 1919) : « Pour le zèle, le dévouement et le courage dont il n'a cessé de faire preuve au cours de la campagne. Malgré son âge avancé et quoique ayant dû subir une opération grave, a tenu à accomplir son devoir au front jusqu'à la fin des hostilités. Déjà décoré de la Croix de Guerre. »

3° Méd. Roi Albert avec rayure, 18 mars (Moniteur, 19 avr. 1920).

RYCKEN (Guillaume-Joseph-Corneille-Marie), *de Liége.*

Né à Hamont (Belgique) ; prof. Coll. de Neerpelt (1914) ; aum. mil. au camp de Beverloo (1921). — Aum. au 9e Bon du Génie.

1° Croix de Guerre, 31 mars (Moniteur, 22-23 oct. 1920).
2° Croix de l'Yser, 1920.
3° Méd. Victoire, 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

RYCKMANS (Constant-Aloys-Marie-Joseph-Corneille), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 10 déc. 1887 ; prof. Grand Séminaire de Malines. — Aum. vol. 7e R. I. (16 sept. 1914). — Démobilisé le 31 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Yser, Flandres.

1° Croix de guerre (O. J. A.), 16 nov. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve pendant l'offensive des Flandres. »

2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

RYDLESWSKI (Sigismond), *de Pologne.*

Né en Pologne ; prêtre. — Aum. mil.

Croix des braves, 1920.

RYELANDT (Jean), *des Bénédictins.*

Né à Bruges (Belgique), le 24 juill. 1878 ; maître des novices Abbaye de Maredsous.

A conduit un soldat anglais fugitif durant l'occupation, depuis Maredsous jusqu'à une maison de passage à Louvain ; condamné de ce chef à un an de détention en Allemagne.

1° Méd. Civique 1re cl. 1914-18, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).
2° Méd. Roi Albert, 5 févr. 1920 (Moniteur, 19 févr. 1920).

RYO (Jean-Marie), *de la Cie de Marie.*

Né à Péaule (Morbihan), le 29 oct. 1879 ; missionn. au Nyassaland. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M.

(7 juin 1915) ; G. B. C./1 (13 sept. 1915) ; Corps Exp. Orient (sept. 1915) ; H. O. E. Tarente (2 août 1917) ; sur sa demande, G. B. C./14 (17 avr. 1918) ; G. B. D./28 Metz (janv. 1919) ; XIe Sect. I. M. (1919). — Démobilisé le 24 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1917** : Orient ; — **1917** : Front français, Italie ; — **1918** : Front français, occupation.

Ordre S. S. 14e C. A., n° 87, 14 déc. 1918 : « Brancardier d'un dévouement absolu. S'est signalé durant les combats de Voucq et de Semery (1er au 4 nov. 1918), en évacuant de nombreux blessés avec le plus grand sang-froid sur un terrain difficile et violemment battu par le feu de l'ennemi. »

RYSENAER (Jules), *de Gand.*

Né à Gand (Belgique), le 30 avr. 1880 ; aum. des émigrants belges en Picardie. — Aum. Croix-Rouge à Gand (1914-1918) ; co-fondateur de l'œuvre de « l'assistance discrète » pour les fugitifs et réfugiés depuis 1914.

1° *Méd. Rec. nationale (Moniteur, nov. 1918).*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1920.*
3° *Méd. Roi Albert de Belgique (Moniteur, juill. 1922).*

S

SABADEL (Valérie), Sr Hélène, *des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Née à St-Symphorien (Lozère), le 31 oct. 1881 ; inf. Hôp. n° 33 à Paris (1914-1918).

1° *Palme S. S. B. M. argent, 26 déc. 1917.*
2° *Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1918.*
3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† SABATÉ (Charles-Gaston-Henri), *des Lazaristes.*

Né à Orthez (B.-P.), le 9 juill. 1896 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 34e R. I. (avr. 1915) ; serg. (déc. 1915) ; 32e R. I. (1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Breny-sur-Ourcq (janv.) ; Aisne, Meuse, Champagne, Somme (sept.). — Tué le 17 oct. 1916.

1° *Ordre 32e R. I., 1916* : « Blessé le 16 oct. 1916, a refusé de se faire évacuer pour prendre part à l'assaut qui devait avoir lieu le lendemain. S'y est conduit en brave et a été glorieusement tué sur le parapet ennemi. »

2° *Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 28 sept 1920)* : « Blessé en oct. 1916, a refusé de se faire évacuer pour assister à l'assaut qui devait avoir lieu le lendemain. S'y est conduit en brave et a été glorieusement tué sur le parapet ennemi. A été cité. »

SABATHE (François-Jean), *de Carcassonne.*

Né à Pexiora, le 15 févr. 1878 ; prof. Ecole St-Stanislas de Carcassonne. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., serg. Hôp. mil. n° 1 Montpellier (4 août 1914) ; Amb. 231 (25 janv. 1916) ; G. B. D./125 (1er juill. 1916) ; H. O. E./15 (11 déc. 1916) ; aviation (1er mars 1917). — Démobilisé le 27 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Argonne, Maurepas, Bouchavesnes, Le Forest ; — **1917** : Alsace ; — **1918** : Oise, Champagne, Lorraine.

1° *Ordre 125e D. I., n° 28, 27 oct. 1916* : « Sous-officier bon et énergique. A fait l'admiration de tous par son sang-froid, dirigeant ses équipes sous les plus violents bombardements, les encourageant par ses paroles et par sa présence dans les moments les plus difficiles et leur faisant rendre le maximum. »

2° *Méd. Mil., 7 nov. (J. O., 9 nov. 1924)* : « Vingt-six ans de service, 4 campagnes. A été cité. »

SABATHIER (Joseph-Dominique), *d'Auch.*

Né à Seissan, le 8 déc. 1879 ; curé de Montégut. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Amb. 1/67, serv. des contagieux (2 août 1914). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Etain, Souilly, Valmy, Verdun ; — **1915** : Verdun ; — **1916-1917** : Bar-le-Duc ; — **1918** : Auve.

Méd. Hon. Ep. argent, 2 févr. (J. O., 9 févr. 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des diphtériques. A contracté dans son service une affection grave. »

† SABATIER (Edgar-Jean-Marie), *de Fréjus.*

Né à Saïgon, le 1er juill. 1882 ; vic. à La Seyne. — Mobilisé (S. A.) 23e B. C. A. (1914) ; stage à St-Maixent, aspirant (août 1915) ; 27e B. C. A. ; s.-lieut. (nov. 1915) ; blessé à Hirtzein (28 déc. 1915).

† le 6 janv. 1916, en captivité en Allemagne.

1° *Ordre Armée, 15 mars (J. O., 22 mai 1916).* Même texte que ci-dessous.

2° *Chev. Lég. Hon. posthume, 10 juin (J. O., 28 oct. 1920)* : « A montré le plus grand courage en entraînant sa section à l'assaut des positions ennemies qu'il a enlevées malgré un feu violent et des réseaux de fils de fer incomplètement détruits. A assuré la complète réussite de la mission confiée à sa compagnie. Est tombé glorieusement pour la France le 8 janv. 1916. A été cité. »

SABATIER (Jean-Désiré), *des Oratoriens.*

Né à Decazeville (Aveyron), le 22 févr. 1877 ; prêtre, Coll. de Juilly (S.-et-M.). — Mobilisé (S. A.) 24e R. I. C. (mars 1915) ; capl 20e Bon Sén. (juill. 1915) ; serg. franc. 48e R. I. C. (sept. 1915) ; 2e R. M. A. (oct. 1915) ; blessé à Kastorino (Bulgarie), en tenant un blessé dans ses bras (3 nov. 1915) ; aum. vol. 122e D. I. (mai 1916) ; aum. tit. G. B. C./11 (juin 1917) ; 22e D. I. (juin 1918) ; 41e D. I. (oct. 1918). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles, Serbie (oct.-déc.), Bulgarie, Kastorino (3 nov.) ; — **1916-1918** : Macédoine, Albanie, Alsace.

1° *Ordre 156e D. I. (A. O.), n° 1, 27 nov. 1915* : « A été atteint de plusieurs blessures, dont deux très douloureuses aux deux coudes, tandis qu'il tenait un blessé dans ses bras ; l'a transporté malgré tout au poste de secours où, après avoir été pansé, a demandé comme une faveur de ne pas être évacué, mais à demeurer à son régiment. »

2° *Ordre 2e Div. russe, n° 5, Chev. Croix de Ste-Anne de Russie, 1915.*

SABATIER (Jean-Louis-Alfred-Alexandre), *de Beauvais.*

Né à Onnaing (Nord), le 28 févr. 1895 ; sémin. (1914) ; Inst. du St-Esprit à Beauvais. — Mobilisé (S. A.) téléphoniste 151e R. I. (1914) ; blessé au Mort-Homme (9 avr. 1916) ; intoxiqué à Verdun (12 sept. 1917). — Démobilisé le 20 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (16 févr.), Mort-Homme, Somme, Raucourt (25 sept) ; — **1917** : Gernicourt, Berry-au-Bac, Bichex, Ferme du Choléra (16 avr.), Verdun, Bois des Caurières (août) ; — **1918** : Limey (janv.), Oise, Aisne, Crouy, Soissons (juin).

1° *Ordre 151e R. I., n° 8, 20 janv. 1918* : « Très bon soldat brave et dévoué dans ses fonctions de télépho-

niste. A été blessé une première fois, le 9 avr. 1916, au Mort-Homme par éclat d'obus à la jambe gauche, et intoxiqué par les gaz, le 12 sept. 1917, sous Verdun. »

2° *Ordre I. D./69, n° 72, 19 sept. 1918* : « Téléphoniste courageux et dévoué. Très belle conduite au feu pendant la période du 18 juill. au 1er sept. 1918, s'est dépensé sans compter pour maintenir les liaisons téléphoniques, réparant les lignes sous les plus violents bombardements. »

† SABATIER (Jérôme-Marius-David), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Toulon (Var), le 29 déc. 1883 ; dir. Coll. Silvio-Pellico à Saluzzo (Italie). — Revenu d'Italie ; incorporé (S. X.) 7e Génie.

Tué, le 13 mai 1916, par un obus à Fleury-sous-Douaumont (Meuse).

Méd. Mil. posthume, 10 sept. (J. O., 24 sept. 1919) : « Jeune sapeur de la classe 1916, plein d'ardeur et de bravoure au combat. Tombé glorieusement pour la France, le 13 mai 1916, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SABAUX (Jeanne), Sr Rose-M., *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Courcelles (Belgique), le 11 mars 1878 ; inf. Hôp. civil de Namur (juill.-déc. 1918).

Méd. Reine Elisabeth, 21 juin (Moniteur, 24 juin 1920).

SABEAU (Arsène-Henri), *des Pères Blancs.*

Né à Paris, le 3 nov. 1887 ; prêtre en 1914. — Mobilisé (S. A.) 4e Zouaves (2 août 1914) ; capl inf. ; 1er R. marche d'Afrique, A. O. (28 févr. 1915) ; serg. inf. (15 mars 1915) ; grièvement blessé (bras g.) à Florina (23 sept. 1916). — Réformé n° 1 en oct. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles, Sedd-ul-Bahr (28 avr.), Macédoine (oct.-déc.) ; — **1916** : Macédoine (janv.-sept.), Florina (23 sept.).

1° *Ordre 1er R. marche d'Afrique, 25 sept. 1915* : « A fait preuve de beaucoup de zèle et de dévouement en allant, de jour et de nuit, porter secours et réconforter moralement malades et blessés, dans les endroits les plus périlleux et exposés au feu de l'ennemi. Donnant toujours le plus bel exemple et faisant l'admiration de ceux qui le suivaient des yeux et qui ont pour lui le plus profond respect. »

2° *Méd. Mil. 31 janv. (J. O., 3 avr. 1918)* : « Sergent infirmier d'un dévouement et d'un courage admirables ; toujours prêt à se porter aux endroits les plus exposés pour soigner ou réconforter les blessés et malades. Blessé grièvement le 23 sept. 1916. Perte d'un bras. »

SABELLE (Jeanne), Sr M. de Jésus, *des Oblates Missionnaires de l'Assomption.*

Née à Aizecq (Charente), le 23 août 1881 ; missionn. en Orient ; expulsée de Turquie (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Conflans (1915-1916).

1° *Insigne spécial S. S., 1920.*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1920.*

SABIN (Félicité-Rosalie), Sr Claire-Anna, *des Sœurs de la Providence de Ruillé-sur-Loir.*

Née à Rannée (I.-et-V.), le 10 janv. 1871 ; en résidence à Pontlevoy (1914) ; inf. Hôp. temp. n° 38 à Pontlevoy ; Hôp. aux. n° 5 à Mamers (1914-1918).

1° *Insigne spécial S. S. or, 1919.*
2° *Méd. commémorative 1914-1918, 25 août 1920.*

† SABLAIROLLES (Joseph-Amédée), *de Carcassonne.*

Né à Carcassonne, le 14 oct. 1893 ; tonsuré. — En servive (S. A.) capl 143e R. I. ; prisonnier (20 août 1914) ; rapatrié (5 juill. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Dieuze. — † le 17 janv. 1916, de maladie contractée en captivité.

SABOT (Jean), *de Lyon.*

Né à St-Etienne, le 4 févr. 1885 ; prof. Inst. St-Joseph à Roanne. — Récupéré (S. A.) 38e R. I. (15 févr. 1915) ; Amb. 1/105 (sept. 1915) ; 415e R. I. (juin 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Eparges, Mont-Haut (juill.) ; — **1918** : Marquises (15 juill.), Poursuite.

Ordre 415e R. I., n° 695, 13 mars 1918 : « Excellent soldat, a fait preuve de belles qualités de calme et de sang-froid le 14 mars 1918, en se dégageant d'un abri dans lequel il avait été enseveli au cours de la préparation d'un coup de main pour lequel il était volontaire. »

SABOT (Marguerite-Marie), Sr Gabrielle, *des Filles de la Charité.*

Née à Roisey (Loire), le 27 mars 1869 ; inf. Amb. de Monastir.

1° *Croix de guerre.*
2° *Croix de Charité Serbie.*
3° *Insigne spécial S. S., 1919.*
4° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† SABOT (Maurice), *du Puy.*

Né à Ste-Sigolène, le 1er mai 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (9 avr. 1915) ; observateur 365e R. I. (6 juill. 1915) ; une blessure.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Somme : — **1916** : Champagne ; — **1917** : Aisne, Noyon ; — **1918** : Aisne. — Tué à La Montagne de Paris, le 20 juill. 1918.

1° *Ordre 365e R. I., n° 238, 21 juin 1918* : « Observateur courageux, intelligent et dévoué. A fait preuve de sang-froid et de bravoure en toutes circonstances et notamment, le 15 juin 1918, la ligne téléphonique ayant été coupée, a assuré la transmission des renseignements sous un bombardement violent par obus de tous calibre. »

2° *Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 7 nov. 1920)* : « Soldat d'une bravoure réputée. Est mort glorieusement pour la France, le 20 juill. 1918, à la Montagne de Paris, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SABOT (Olivier), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Dinan, le 31 août 1895 ; sémin. de St-Brieuc (1914) ; prêtre ; au noviciat d'Orly à Paris. — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. (18 déc. 1914) ; 106e R. I. (2 mai 1915) ; Xe Sect. I. M. (13 mai 1916) ; XVe Sect. I. M. (11 nov. 1916) ; Xe Sect. I. M. (21 sept. 1918) ; une blessure. — Démobilisé le 14 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Souain (25 sept.) ; — **1916-1918** : Salonique.

Ordre 106e R. I., n° 374, 19 nov. 1919 : « Excellent gradé, plein d'entrain, a été grièvement blessé le 25 sept. 1915, en Champagne, en se portant à l'attaque des positions ennemies. »

† SABOUREAULT (Robert-Edmond), *d'Angers.*

Né à Angers, le 20 nov. 1899 ; sémin. — Engagé vol. 104e R. A. L. (janv. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Somme. — † des suites de maladie contractée en service, le 13 oct. 1918, à l'Hôp. de Cahors.

† SABOURET (Cécile), Sr Marguerite-M., *des Norbertines.*

Née à Boudrezy (M.-et-M.), le 2 févr. 1870 ; inf. Hôp. aux. n° 182, au Mesnil-St-Denis.

Décédée le 17 février 1924.

1° *Palme U. F. F. or, 1er févr. 1918.*
2° *Méd. U. F. F. bronze, 25 mars 1919.*
3° *Insigne spécial S. S., 1918.*
4° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

SABOURIN (Georges), *de Nevers.*

Né à Alluy, le 2 oct. 1885 ; vic. à Prémery (1914) ; curé de Saizy. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. ; Hôp. temp. n° 40 à Nevers (7 août 1914) ; Train sanit. n° 4 P.-L.-M. (26 mai 1915) ; Amb. n° 224 (16 mai 1916) ; 158e R. I. (1er févr. 1917) ; 159e R. I. (20 août 1917) ; 133e R. I. (15 janv. 1919). — Démobilisé le 3 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Alsace ; — **1918** : Oise, Plémont (mars), Reims (juill.), Flandres, Belgique.

Ordre 152e R. I., déc. 1918 : « Soldat brancardier d'un dévouement inlassable. Le 14 oct. 1918, en transportant des blessés, s'est trouvé en présence d'un officier et sept soldats allemands. Aidé de ses camarades a contribué à leur capture. Pendant la période du 24 oct. au 3 nov. 1918, s'est dépensé sans compter. »

† SABRE (Julie), Sr Véronique, *des Augustines du Précieux-Sang d'Arras.*

Née à Laventie (P.-de-C.), le 28 nov. 1860 ; inf. Amb. St-Sacrement, à Arras.

Tuée, le 23 juin 1915, à Arras, sous un bombardement.

SABY (Jean-Victor), *du Puy.*

Né à Yssingeaux, le 24 août 1887 ; prof. Inst. du S.-C. à Yssingeaux (1914) ; vic. à St-Maurice-de-Lignon. — Mobilisé (S. A.) 10e R. A. P. (2 août 1914) ; maréchal des logis ; 3e R. A. P. ; 31e Gr. de 400 (4 juin 1916) ; 77e R. A. P. (11 août 1917) ; 113e R. A. L. (26 mars 1919). — Démobilisé le 26 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles ; — **1916** : Dardanelles, Salonique, Somme ; — **1917** : Champagne, Verdun, St-Mihiel ; — **1918** : Champagne, Armée Gouraud, Occupation, Gross-Géraï.

Ordre 1er Gr. A. L. V. F., n° 3, 3 juill. 1917 : « Sous-officier d'un dévouement éprouvé. Montre le même zèle dans la surveillance des travaux de terrassement que dans les fonctions d'observateur aux tranchées ; occupant un poste très exposé dans une région violemment battue par l'artillerie. A fait preuve d'intelligence, de courage et de sang-froid en assurant dans des conditions difficiles le contrôle des tirs. S'est acquis de nouveaux titres au cours des dernières opérations, observateur dans un secteur soumis à de fréquents bombardements. »

SACHS (Hélène-Louise-Eugénie-Marie-Julie-Bazire de), Mère M. de la Passion, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Paris, le 6 mars 1857 ; fondatrice et directrice Hôp. n° 4 à Paris.

1° *Méd. Rec. Fr. argent, 5 mai (J. O., 7 mai 1920)* : « A fondé et installé dans un immeuble loué par elle auprès de son couvent un hôpital auxiliaire de 30 lits, a soutenu de ses deniers cette fondation de sept. 1914 à avr. 1919, et en a pris la direction. En outre de ses fonctions de directrice a donné ses soins personnels aux malades et blessés avec un zèle et un dévouement dignes des plus grands éloges. »

2° *Insigne spécial S. S., 1920.*
3° *Méd. commémorative 1914-1918, 20 sept. 1920.*

† SACLIER (Pierre), *des Pères Blancs.*

Né à Poisson (S.-et-L.), le 27 avr. 1876 ; en mission aux Grands Lacs, dans l'Ouganda. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. ; réformé temp. (19 mai 1917).

† le 31 mai 1917, à Paray-le-Monial, des suites de fatigues endurées dans son service.

SACOTTE (Joseph-Paul-Léonide), *de Reims.*

Né à Dohis, le 14 nov. 1871 ; curé de Bouzy-Ambonnage. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. ; capl inf. Hôp. (contagieux) à Châlons. — Démobilisé en janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 21 oct. (J. O., 1er nov. 1915).

SACY (André), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Reims (Marne), le 28 déc. 1898 ; novice Abbaye de N.-D. de Sept-Fons. — Engagé vol. (S. A.) 82e R. A. L. (23 nov. 1916) ; vol. pour le front (28 févr. 1917) ; Ecole de T. S. F. Camp de Mailly (janv. 1918) ; retour au front 282e R. A. L. (juin 1918) ; brig. (25 août 1919) ; maréchal des logis (23 sept. 1919). — Démobilisé le 23 nov. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917** : Soissons (avr.), Moulin de Laffaux (mai) ; Chemin des Dames (juill.-nov.) ; — **1918** : Woëvre (août), Montfaucon (sept.), Vouziers (nov.).

Ordre 282e R. A. L. T., n° 416, 1918 : « Excellent canonnier ayant toujours donné le meilleur exemple de bravoure, d'entrain et de dévouement inlassable. Employé longtemps comme téléphoniste, s'est toujours fait remarquer par son zèle et son mépris absolu du danger. »

SADIN (Marcel), *P. Cie de Jésus.*

Né à Jumet (Belgique), le 30 juin 1890 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) C. I. B. I. à Auvours (7 sept. 1915) ; Cimetières militaires Adinkerke et La Panne (7 nov. 1915). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° *Croix de guerre.*
2° *Palmes or, Ordre Couronne, 9 août (Moniteur, 8 oct. 1920).*

SADOUL (Mélanie), Sr Euphrasie, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Lavastrie (Cantal), le 12 févr. 1859 ; économe Hôp. de Brive (Corrèze).

1° *Méd. Hon. Ep. argent, 17 janv. (J. O., 18 févr. 1919).*
2° *Insigne spécial S. S., 1919.*
3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

SAGE (Albin-Joseph), *de Grenoble.*

Né à Voiron, le 29 déc. 1889 ; novice Dominicain (1914) ; vic. à La Mure. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 5e R. A. L. (2 août 1914) ; 113e R. A. L. (1er nov. 1915) ; 101e R. A. L. (22 févr. 1917) ; 109e R. A. L. (10 sept. 1918) ; s.-lieut. (20 sept. 1918); 154e R. A. L. (14 nov. 1918) ; 114e R. A. L (1er juin 1919). — Démobilisé le 21 juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Oise, Quennovières, Tracy-le-Val ; — **1915 :** Vic-sur-Aisne, Somme ; — **1917 :** Coucy-le-Château, Saint-Quentin, Craonne ; — **1918 :** Craonne, Villets-Cotterêts, La Ferté-Milon.

Ordre Art. 1er C. A., no 44, 21 juin 1918 : « Sous-officier observateur d'élite. A toujours cherché à mettre ses connaissances approfondies en artillerie au service des batteries du groupe. S'est signalé le .... en assurant jusqu'au bout l'observation des tirs de réglage, malgré le violent bombardement de son arbre d'observation. »

SAGE (Joseph-Jean-Baptiste-Marie), *de Tulle.*

Né à Forgès, le 9 sept. 1885 ; vic. à Voutezac. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M., G. B. C./12 (3 août 1914) ; voltigeur 47e R. I. (3 mars 1917) ; 94e R. I. (11 juin 1917) ; branc.-aum. 94e R. I. (3 juill. 1918) ; G. B. D./42 (5 janv. 1919). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique Retraite, Sailly, Mouzon, La Bagnolle (1er sept.), Chatel-Raoult (9-11 sept.), Suippes (1er nov.), Mourmelon (nov.-déc.) ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Froide-Terre, Bras, Fleury ; — **1917 :** Bois des Fosses (20 août), Artois ; — **1918 :** Artois, Brin.

1o Ordre S. S. 12e C. A., 2 sept. 1915 : « S'est fait remarquer par son zèle et son dévouement au cours des travaux d'assainissement de tranchées qui ont demandé un mois de travaux dans des conditions périlleuses. »

2o Ordre 94e R. I., no 543, 1er sept. 1917 : « S'est particulièrement distingué lors des attaques des 20 et 26 août 1917, en s'élançant à l'assaut des positions ennemies avec un réel mépris du danger. »

3o Ordre 42e R. I., no 482, 26 juil. 1918 : « Inf.-aum. du 2e bataillon, a demandé à accompagner comme volontaire un détachement chargé d'exécuter un coup de main, sur une tranchée ennemie et a suivi le groupe jusqu'à l'objectif, afin de pouvoir soigner les blessés et les assister en cas de besoin. »

4o Ordre 42e R. I., no 518, 22 août 1918 : « Comme aumônier volontaire, s'est montré au combat du 8 août un auxiliaire précieux du commandement parcourant avant l'attaque les parallèles de départ, réconfortant les blessés au cours de la lutte. Est pour tous un bel exemple de discipline, de courage et de sang-froid. »

SAGET DE LA JONCHÈRE (Marie-Cécile-Henriette) Sr Marie, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. temp. no 34 à Paray.

1o Méd. Hon. Ep. bronze, 28 févr. (J. O., 8 mars 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux depuis le début des hostilités. »

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SAGLIO (Jean), *de Carcassonne.*

Né à Audincourt (Doubs), le 28 août 1875 ; chan., vic. gén. et dir. diocésain des œuvres. — Engagé vol. aum. G. B. D./16 (mars 1917) ; détaché aux 27e et 95e R. I. ; intoxiqué 2 fois.

Blessé le 29 oct. devant Ferjeux (Ardennes), † à l'Hôp. d'Epernay, le 6 nov. 1918.

1o Ordre 16e D. I., no 63, 19 oct. 1917 : « Aumônier militaire d'une D. I. ; apporte constamment en première ligne mais surtout après les moments critiques (10 août, 16 et 22 sept. 1917) et pendant les périodes pénibles dues aux intempéries, le réconfort et les encouragements auxquels sa situation et sa personnabilités donnent une valeur particulière. Par son zèle et sa bravoure, a su inspirer à tous les militaires sans distinction d'opinion religieuses, des sentiments d'admiration. »

2o Ordre 16e D. I., no 677, 28 mars 1918 : « Aumônier d'un courage et d'un dévouement qui font l'admiration de tous ceux qui le voient à l'œuvre. Passe sa vie dans les tranchées de première ligne les plus dangereuses, réconfortant les courages et donnant le plus bel exemple de dévouement, de charité et de modestie. En particulier le 21 mars, lors d'une violente attaque allemande, s'est rendu dans un îlot détruit par le feu, y est resté avec les derniers combattants jusqu'à complète évacuation des blessés. »

3o Ordre 35e R. I., no 643, 21 août 1918 : « Aumônier dévoué et infatigable. Pendant les affaires du 2 au 16 août, s'est rendu chaque jour aux points les plus avancés de la ligne, sous les bombardements violents d'artillerie ennemie. A été intoxiqué par les gaz. »

4o Ordre Armée, 18 nov. 1918 (J. O., 15 févr. 1919) : « Aumônier volontaire d'un dévouement et d'une bravoure légendaires, exerçant l'action la plus salutaire sur le moral des hommes. Vient encore, au cours des opérations sur la Vesle et la Suippe, et notamment pendant les journées des 6, 7 et 8 oct., de susciter l'admiration de tous, en allant, sous un violent bombardement par obus de tous calibres, porter les soins aux blessés jusqu'aux postes les plus avancés. »

5o Ordre 16e D. I., no 777, 7 févr. 1919 : « L'abbé Pavillard, aumônier divisionnaire, l'abbé Bertrand, aumônier volontaire quittant la division à la date d'aujourd'hui, le général de division ne veut pas les laisser partir sans les remercier au nom de tous du bien qu'ils ont fait à la Division. Ils ont partagé nos dangers, nos peines, nos angoisses, nos joies, nous soutenant dans les épreuves, donnant à tous l'exemple journalier de leur charité, de leur dévouement, de leur courage. Je ne puis séparer leur souvenir de l'abbé Saglio, qui a donné sa vie pour nous aider à bien mourir et qui a déjà reçu la récompense de ses grandes vertus de soldat du Christ. Au nom de tous, je remercie nos aumôniers du bien qu'ils ont fait à nos chers petits soldats, en leur apprenant à aimer la vertu et à mourir sans peur. »

6o Chev. Lég. Hon., 1er nov. 1918 (J. O., 5 mai 1919) : « Exemple, remarquable entre tous, de dévouement, de bravoure et de modestie. En maintes circonstances, a provoqué l'admiration des régiments par sa belle attitude sous le feu. A été blessé grièvement, le 29 oct. 1918, en accompagnant les troupes à l'assaut sous le tir des mitrailleuses. Amputation de la cuisse droite. Une blessure antérieure. Quatre citations. »

SAGNARD (Marie-Anastasie), Sr Ste-Reine, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve d'Aix.*

Née à Coubon (H.-L.), le 13 mars 1872 ; inf. Hôp. mixte d'Hyères.

1o Méd. Rec. Fr. bronze, 29 mai (J. O., 3 juin 1920) : « Infirmière bénévole à l'hôpital mixte d'Hyères. A contribué pendant toute la durée de la guerre, avec le plus grand zèle et le plus grand dévouement, au fonctionnement du service de chirurgie, sans interruption, malgré plusieurs indispositions, donnant ainsi un bel exemple d'endurance charitable. »

2o Insigne spécial S. S., 1920.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† SAGNARD (Xavier), *du Puy.*

Né à Mars-de-Tence, en 1875 ; vic. à Montfaucon-en-Velay. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., inf. Hôp. Moulin (3 août 1914) ; XVe Sect. I. M., Salonique (août 1916) ; hospitalisé (nov. 1916).

† à l'Hôp. de l'Isle-sur-Sorgue, le 12 nov. 1916, d'une maladie contractée en service.

SAHUGUET (Julés), *de Rodez.*

Né à Banc, le 8 févr. 1881 ; vic. à Nant (1914) ; curé de Fontaneilles. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., Train sanit. (6 août 1914) ; R. P. S. (15 déc. 1914) ; Hôp. St-Acheul à Amiens (25 janv. 1915) ; G. B. C./14 (2 août 1915). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Perthes-les-Hurlus, Trou Bricot ; — **1916 :** Verdun, Thiaumont, Vaux, Douaumont ; — **1917 :** Somme, Roye (mars), Hurtebise, Laffaux ; — **1918 :** Mont des Cats.

Ordre S. S. 14e C. A., no 84, 22 oct. 1918 : « Brancardier très énergique, a fait preuve du plus complet dévouement en relevant et transportant, sous un feu violent, de nombreux blessés. »

SAHUQUET (Gabriel), *de Chartres.*

Né à Balaruc-le-Vieux, le 17 déc. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. C. (19 avr. 1917) ; 42e R. I. C. (5 janv. 1918) ; 55e R. I. (20 juill. 1918) ; cap1 (6 nov. 1918) ; IIIe Sect. I. M. (18 juill. 1919) ; serg. inf. (15 oct. 1919) ; Amb. n3 46 (27 nov. 1919). — Démobilisé en mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Somme, Moreuil (9-11 août), prise de Roye, St-Quentin, Poursuite.

Ordre 55e R. I., no 872, 28 nov. 1918 : « Soldat d'élite, fonctionnaire caporal. Le 19 oct. 1918, devant la ferme Retheuil, a entraîné ses hommes en avant malgré un violent tir de mitrailleuses qui clouait presque sur place la première vague d'assaut. »

† SAHUT (Jean-Marie-Emile), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Montpellier, le 18 août 1862 ; protonotaire apost., curé des Sts-François à Montpellier (1914) ; missionn. à St-Denis (La Réunion). — Aum. titul. G. B. C./XVIe ; détaché 81e R. I. ; deux fois blessé à Verdun (nuit 3-4 août et 8 août 1916).

Décédé le 14 août 1924, à l'Ile de la Réunion.

1o Ordre 16e C. A., no 23, 7 déc. 1914 : « Le 2 déc. 1914, prévenu que trois blessés ne pouvant marcher se trouvaient bien en avant du poste de secours vers la ligne de feu, mais qu'il y avait grand danger à aller les chercher, l'abbé Sahut se porta en avant pour aller les secourir, suivi spontanément par le brigadier Cortay et le conducteur Jeanjean. Sous les balles, dont quelques-unes ricochèrent près d'eux sur la route, ils procédèrent au chargement des blessés qu'ils ramenèrent vers l'arrière. »

2o Chev. Lég. Hon., 6 sept. (J. O. 7 oct. 1916) : « Aumônier d'un dévouement remarquable, très aimé de ses hommes sur lesquels il exerce la plus heureuse influence. Au cours des combats du 3 au 10 août 1916, n'a cessé de faire preuve du plus bel esprit de sacrifice, se dépensant sans compter pour panser les blessés sur la ligne de feu, soutenant les courages par son exemple et ses conseils. Le 8 août, lors de l'explosion d'un dépôt de munitions, a puissamment contribué, par son sang-froid, à organiser rapidement les secours et à sauver de nombreuses vies humaines. Blessé, a refusé de se laisser évacuer. »

3o Ordre Armée, 10 sept. (J. O., 2 déc. 1917) : « Aumônier militaire d'un courage et d'un dévouement admirables. Malgré son âge, donne à tous un magnifique exemple d'activité inlassable, d'esprit de sacrifice, de bonté et de bravoure. Du 15 au 20 août 1917, pendant la période d'attaque, s'est prodigué sans trêve pour porter secours aux blessés, les recherchant sur le champ de bataille, guidant auprès d'eux les équipes de brancardiers, exaltant par son attitude le courage des hommes. »

4o Ordre 81e R. I., no 24 bis, 1er mars 1919 : « Aumônier militaire au G. B. C./16, détaché au 81e, a, durant plus de deux ans, fait partie du régiment, dont il était devenu la figure la plus familière. Animé des plus belles vertus de dévouement et d'abnégation, pratiquant avec la plus grande modestie et l'oubli total de soi-même son inlassable apostolat de bonté, toujours porté là où le danger était le plus immédiat et le plus grand, n'a cessé d'être le camarade de combat le plus assidu et le plus aimé du soldat dont il savait animer l'ardeur et entretenir l'espérance par la noblesse rare de ses sentiments patriotiques et la force entraînante de son exemple. A exercé au régiment l'action morale la plus grande et la plus féconde. »

† SAIGNE (Jean), *de Tulle.*

Né à Naves, le 25 avr. 1871 ; curé de Cosnac. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. — Démobilisé en janv. 1919.

† en janv. 1919, des suites de fatigues de la guerre.

SAIGNOL (Christine), Sr Alexandre, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Malleval (Loire), le 5 mai 1883 ; inf. Hôp. no 518 à Rochefort ; Hôp. no 105 Rennes ; Hôp. mil. de Laghouat.

1o Insigne spécial S. S., 1920.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 2 juin 1921.

SAILLANT (Gabriel de Lasteyrie du), *P. Cie de Jésus.*

Né à Châteaubriant (L.-I.), le 18 févr. 1875 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) serg. 18e R. I. T. (2 août 1914) ; s.-lieut. (oct. 1914) ; lieut. cdt. de compagnie (1918). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Retraite, Amiens (30 août), Poursuite de Miraumont à Hébuterne ; — **1915 :** Souain (sept.) ; — **1916 :** Somme, Tilloloy, Belloy-en-Santerre ; — **1917 :** Verdun, Les Chambrettes ; — **1918 :** Verdun, St-Mihiel.

1o Ordre 18e R. I. T., août 1917 : « Excellent officier, au front depuis le début, brave et consciencieux. En juill. 1917, dans le secteur occupé par son unité, s'est dépensé sans compter pour améliorer les défenses accessoires en surveillant lui-même les corvées, en avant des premières lignes. »

2o Ordre I. D./60, no 68, 11 nov. 1917 : « Officier de valeur, a pris le commandement de sa compagnie dans un moment difficile et a maintenu intact le moral de sa troupe par son énergie inlassable et sa volonté d'action. »

SAILLARD (Amélie), Sr St-Léon, *des Sœurs de la Providence de Corenc.*

Née à Bourg-d'Oisans (Isère), le 8 sept. 1855 ; sup. prov. des Maisons au Chili (1914) ; actuellement Sup. gén.

1o Insigne spécial S. S. or, 28 oct. 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

†SAILLARD (Benjamin-Joseph-Marie), *de Rouen.*

Né à Rouen, le 22 mars 1885 ; curé des Flametz-Frétils. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (23 déc. 1914) ; Trains sanit. no 10 Etat (janv. 1915) ; 73e R. I. (29 janv. 1918).

Blessé à Dommiers, le 3 juin 1918 ; † Hôp. Chaptal à Paris, le 12 juin 1918.

Méd. Mil. posthume, 22 déc. 1920 (J. O., 27 mai 1921) : « Soldat courageux et dévoué. Tué pour la France, le 3 juin 1918, à Dommiers, en accomplissant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SAILLARD (Maria), S^r^ **M.-Rose,** *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à La Vèze (Doubs), le 1^er^ févr. 1864 ; inf. Colonie à Florenville (Belgique).

Méd. commémorative Comité nat. Belgique, 24 déc. 1919.

SAILLARD (Paul), *de Besançon.*

Né à Dommartin, en 1885 ; vic. à Grandvillars (1914) ; curé de Montarlot-le-Roz. — Mobilisé (S. A.) VII^e^ Sect. I. M., inf. Amb. 13/7 (4 août 1914) ; Hôp. de Remiremont (12 oct. 1914) ; Amb. n° 228 (21 mars 1917) ; branc. aum. vol. 21^e^ R. I. (21 avr. 1917). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Vaudesson, Malmaison, Moulin de Laffaux (23-27 oct.) ; — **1918 :** Marne (27 mai-16 juin), Souain, Tahure (15 juill.), Somme-Py, Orfeuil (26 sept.-3 oct.), Rethel (11 nov.).

1° Ordre 21^e^ R. I., 1917 : « Aumônier brancardier venu sur sa demande au 21^e^ R. I., a montré, depuis son arrivée au régiment, le plus bel esprit de sacrifice et de dévouement, élevant le courage des hommes par sa parole et par son exemple, les visitant journellement dans les lignes et leur donnant son appui moral en toutes circonstances, notamment pendant les combats du 23 au 27 oct. 1917. »

2° Ordre 21^e^ R. I., n° 226, 26 déc. 1918 : « Aumônier du régiment, aussi modeste que dévoué. Au cours des opérations du 26 sept. au 3 oct. 1918, devant Orfeuil a fait preuve de la plus grande abnégation en allant, sous les plus violents bombardements, relever les corps de ses camarades tombés au champ d'honneur, permettant de les identifier et de leur assurer une sépulture digne de leur sacrifice. »

SAILLARD (Paul-Ferdinand), *de Troyes.*

Né à Bar-sur-Seine, le 14 janv. 1858 ; chan. hon., aum. au Lycée de Troyes. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. Place de Verdun (2 août 1914) ; G. B. D./72 (1915) ; 31^e^ C. A. (sept. 1917) ; blessé (21 févr. 1916). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : **1914-1915 :** Verdun, Anelles, Etain, Fresnes-en-Woëvre, Eparges ; — **1916 :** Haumont, Les Chambrettes, Roye, Lassigny (avr.-juin), Somme (juill.), Herbécourt, Biaches ; — **1917 :** Hauts-de-Meuse, Tavannes ; — **1918 :** Monte Tomba, Amiens (avr.), Hangard-en-Santerre.

1° Ordre 72^e^ D. I., 6 août 1915 : « Fait preuve, en toutes occasions, d'une haute conception de son devoir professionnel en apportant, depuis le début de la campagne jusque sur la ligne de feu, le réconfort de sa présence et les secours de son ministère aux blessés grièvement atteints. »

2° Ordre Armée, 11 avr. 1917 : « Au front depuis le début de la campagne, a fait preuve d'un courage et d'un dévouement remarquables sur les champs de bataille de Verdun et de la Somme, prodiguant à tous, blessés et malades, le réconfort moral sans souci de la fatigue et du danger. Blessé sous Verdun, à l'attaque du 21 févr., a donné un bel exemple d'abnégation en continuant vaillamment l'exercice de son ministère. »

3° Chev. Lég. Hon., 29 déc. 1917 (J. O., 8 janv. 1918).

† SAIMPAUL (Léon-Célestin), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Bozouls (Aveyron), le 14 mai 1878 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 122^e^ R. I. (août 1914) ; 322^e^ R. I. Tué le 1^er^ octobre 1915 à Tahure.

Méd. Mil. posthume, 6 nov. 1920 (J. O., 3 févr. 1921) : « Brave soldat. Glorieusement tué à son poste de combat, le 1^er^ oct. 1915, à Tahure. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SAIMPEYRE (Antoine), *P. C^le^ de Jésus.*

Né à Nespouls (Corrèze), le 14 août 1895 ; missionn. en Chine. — Mobilisé (S. A.) 108^e^ R. I. (23 déc. 1914) ; au front (20 sept. 1915) ; cap^l^ (nov. 1915) ; blessé à Aubérive (17 avr. 1917). — Réformé temp. n° 1, 26 oct. 1917.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast (oct.-mars 1916) ; — **1916 :** Verdun (4 avr.-26 juin), Somme (25 oct.-7 févr. 1917) ; — **1917 :** Maisons de Champagne (10-15 mars), Aubérive (17 avr.).

1° Ordre C. A., n° 110, 25 nov. 1915 : « Le 30 oct. 1915, s'est offert lui-même pour aller faire la reconnaissance d'une barricade ennemie. A fait preuve d'un mépris absolu du danger, circulant d'une barricade à l'autre sous le feu pour établir la liaison. »

2° Méd. Mil., 6 juin 1918 : « Gradé modèle se dévouant en toutes circonstances et répondant le premier à tout appel d'action contre l'ennemi. A été blessé très grièvement le 17 avril 1917 à Aubérive, en attaquant l'ennemi à la grenade. A fait preuve d'une énergie véritablement supérieure, en refusant l'aide de ses camarades qu'il engageait à rester à leur poste. Une citation. »

SAINCIR (Jules-Louis), *de Soissons.*

Né à N.-D. de Liesse, le 15 nov. 1876 ; curé de Montigny-l'Engrain.

1° Ordre du Pays (J. O., 5 avr. 1916) : « S'est employé avec le plus grand dévouement à fournir aux militaires d'un détachement du 16^e^ dragons les moyens de rejoindre les troupes françaises. » (1).

2° Méd. Rec. Fr. argent, 1923.

† SAINGIER (Louis), *de Lille.*

Né à Quesnoy-sur-Deule, en 1877 ; vic. à St-Benoît-Labre à Lille.

Tué accidentellement le 15 août 1918.

SAINSON (Eugénie-Marguerite), Mère Jean-du Rosaire, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste Vierge de Tours.*

Née à Châtillon-sur-Indre (Indre), le 10 févr. 1874 ; inf. économe Hôp. aux. n° 2 à Tours.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

(1) Le texte de la proposition pour l'Ordre du Pays était ainsi conçu :

« A soigné avec un grand dévouement un officier blessé (lieutenant de Kérillis) et recueilli dans un village occupé par l'ennemi. S'est multiplié pour obtenir tous les renseignements de nature à l'intéresser, exploitant avec une remarquable adresse sa connaissance de la langue allemande. A écrit sous la dictée de cet officier un rapport destiné à renseigner le commandement français ; l'a cloué lui-même dans la chaussure d'un des Dragons égarés et cachés dans les cantonnements ennemis, et leur a donné tous les renseignements et moyens utiles pour traverser en civil les lignes allemandes et pénétrer dans les nôtres. N'a cessé dans son village et sa demeure envahis de tenir tête aux Allemands et d'égarer leur suspicion par sa résolution et son sang-froid. » (*Signé :* DE KÉRILLIS.)

† SAINSOT (Robert-Jules-Gabriel), *de Rouen.*

Né à Rouen, le 8 mars 1894 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 74^e^ R. I. (sept. 1914) ; au front, cap^l^ ; 224^e^ R. I. (mai 1915) ; serg. (1^er^ oct. 1915) ; une blessure.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Combats dans le Nord (mai-août), Champagne (sept.-oct.). — Tué à Tahure, le 9 oct. 1915.

1° Ordre 224^e^ R. I., n° 658, 24 août 1917 : « Bon sous-officier. A trouvé la mort le 9 oct. 1915, en exécutant une reconnaissance en avant de nos lignes. »

2° Méd. Mil. posthume, 2 mai (J. O., 4 juin 1928) : « Sous-officier énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 2 oct. 1915, à Tahure. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SAINT (Alphonse-Isidore), *de Bayeux.*

Né à Bricqueville, le 18 sept. 1878 ; curé de Campigny. — Mobilisé (S. A.) III^e^ Sect. I. M., Amb./5 (9 août 1914).

† à l'Hôp. de Fismes, le 26 oct. 1914, de maladie contractée au front.

SAINT-AMAUX (Marie-Thérèse), S^r^ **Rose-du Sacré-Cœur,** *des Sœurs de la Sainte-Famille de Villefranche.*

Née à Najac (Aveyron), le 25 sept. 1862 ; inf. Hôp. aux. n° 7 à Decazeville (1914-1917).

1° Palme C. R. F. argent, 1919 : « En reconnaissance de ses soins dévoués en faveur des blessés militaires. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SAINT-ANDRÉ (Jean Durant de), *de Blois.*

Né à Blois, le 21 oct. 1881 ; prof. au Petit Sémin. de Blois. — Récupéré (S. A.) 113^e^ R. I. (août 1917).

Tué dans la Somme, le 23 mars 1918, atteint par une balle ennemie qui fit exploser les grenades dont il était porteur.

Méd. Mil. posthume, 8 mars (J. O., 26 avr. 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Mort pour la France, le 23 mars 1918, des suites de blessures reçues à l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SAINT-ANDRIEU (Albert-Frédéric-Joseph de), *de Rouen.*

Né à Rouen, le 13 sept. 1874 ; curé de Bénesville (1914) ; curé de Préaux. — Mobilisé (S. A.) III^e^ Sect. I. M. (mars 1915) ; inf. Hôp. temp. n° 33 à Verneuil-sur-Avre ; XV^e^ Sect. I. M., A. O. (avr. 1917) ; Hôp. français de Florina (juin 1915) ; Hôp. français de Prilep (oct. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917.

SAINT-ARNOULD (Célinie), S^r^ S^te^**-Gertrude,** *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Louvigné-du-Désert (I.-et-V.), le 22 nov. 1874 ; inf. Hôp. aux. n° 273 à Paris.

1° Palme S. S. or, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SAINT-AROMAN (Jean-Louis), *de Toulouse.*

Né à St-Ignan (Hte-Garonne), le 27 oct. 1877 ; curé à Labarthe-Inard (1914) ; vic. à Villeneuve-de-Rivière. — Mobilisé (S. A.) XVII^e^ Sect. I. M., H. O. E./17 (3 août 1914) : G. B. D./64 (1^er^ juin 1917). — Démobilisé le 1^er^ févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Avocourt (août), Monte Tomba ; — **1918 :** Avre (avr.), Oise (oct.-nov.).

Ordre S. S. 32^e^ C. A., n° 170, 31 janv. 1919 : « A su acquérir sur ses hommes, par ses qualités de cœur et de haute conception du devoir, une autorité morale incontestée, a donné à tous les plus beaux exemples, particulièrement le 18 avr. 1918, dans les combats de l'Avre et, du 3 au 15 oct., sur l'Oise. »

† SAINT-AUBERT (Toussaint-Adolphe), *de Cambrai.*

Né à Cambrai, le 11 sept. 1866 ; curé à Haucourt. — Resté à son poste au moment de l'invasion allemande.

Dans la nuit du 26 au 27 août 1914, à Haucourt, sa paroisse, alors qu'il se rendait à une ferme pour y secourir des blessés anglais, a été massacré par les Allemands. A été retrouvé baignant dans son sang, au détour d'un sentier, à environ 200 mètres de l'église. Son visage était méconnaissable ; l'une de ses joues avait été défoncée par un coup de talon. Il portait la trace d'une profonde blessure derrière l'oreille, provenant d'une balle de revolver, et une autre au menton produite par un coup de hache. — Inhumé à Haucourt, puis transféré à Cambrai.

SAINT-BONNET (Caroline), S^r^ **Rose-Emmanuelle,** *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à Novalaise (Savoie), le 7 mars 1854 ; en résidence à Stockholm.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 23 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

SAINT-DIZIER (Joseph-Albert), *de Nancy.*

Né à Lagarde, le 7 nov. 1871 ; curé de Pierrepont. — Mobilisé (S. A.) 45^e^ R. I. T. (1^er^ août 1914) ; II^e^ Sect. I. M., Hôp. St-Martin de Boulogne (1^er^ avr. 1915) ; 20^e^ E. T. E. M. ; Sect. auto (juill. 1918) ; 5^e^ Génie (oct. 1918). — Démobilisé le 20 déc. 1918.

Méd. Hon. Ep. bronze, 8 mars (J. O., 8 mai 1917). Le diplôme porte le motif suivant : « A fait preuve de zèle et de dévouement auprès des malades tuberculeux. »

SAINTDRENAN (Ernest), *de St-Brieuc.*

Né à Tremel, en 1879 ; vic. à Mur (1914) ; curé à Magoar. — Mobilisé (S. A.) XI^e^ Sect. I. M. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « S'est volontairement proposé pour prendre la garde de nuit du 11 au 12 juin 1918 et toute la journée du 12, devant un poste particulièrement bombardé. Modèle d'abnégation et de dévouement. »

SAINTE-CLUQUE (Pierre), *de Bayonne.*

Né en 1883 ; curé de Montagut (1914) ; curé de Rivehautte. — Mobilisé (S. A.) XVIII^e^ Sect. I. M. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « Infirmier d'un moral élevé. S'est offert spontanément pour donner son sang à un grand blessé et a sauvé la vie de son camarade. »

† SAINTE-LAUDY (M.-Hugues), *des Dominicains.*

Né à Baccarat (M.-et-M.), le 6 mai 1881 ; prêtre prov. de France ; missionn. en Arménie. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. ; cap[l] G. B. D./73 (4 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Bois-le-Prêtre. — † à l'Hôp. de Toul, le 14 oct. 1915 de maladie contractée au front.

SAINTE-MARIE (Jacques-Paul-Gaston-Pierre), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Port-Louis (Morbihan), le 30 déc. 1883 ; prêtre. — Exempté (1914) ; aum. vol. G. B. C./35 (14 sept. 1915) ; G. B. D./158 (30 oct. 1916) ; G. B. D./40 (2 déc. 1917) ; G. B. D./28 (7 avr. 1918) ; deux blessures (14 juill. 1916, 21 mars 1917) ; deux fois intoxiqué (28 sept. 1917, 20 oct. 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916** : Oise, Attichy, Somme (1[er]-15 juill.) ; — **1917** : Chemin des Dames (janv.), Soissons (mars), St-Quentin (nov.) ; — **1918** : Flandres, Mont Kemmel, Reims, Forêt de Parroy (août), Champagne (sept.-oct.).

1° Ordre Régiment, 26 juill. 1916 : « Aum. vol. au G. B. D., s'est employé avec une inlassable activité à aider à la relève des blessés ; a été lui-même atteint d'une blessure assez grave au cours d'un bombardement. »

2° Ordre Armée, 4 août (J. O., 18 oct. 1916) : « A accompagné spontanément le 329[e] R. I. durant les attaques des 4 et 5 juill. 1916. Avec le plus grand mépris du danger et un inlassable dévouement, a prodigué ses soins aux blessés et aux mourants. Resté les jours suivants sur la position et entendant durant la nuit du 7 au 8 juill. les plaintes d'un blessé en avant des lignes, est allé le chercher avec le concours d'un médecin et de brancardiers. »

3° Chev. Lég. Hon., 19 août (J. O., 18 sept. 1916) : « A, volontairement accompagné un régiment en première ligne au cours des attaques du 4 au 5 juill. 1916. Toujours au poste le plus avancé et le plus périlleux de jour et de nuit n'a cessé d'assister les blessés et d'exalter l'enthousiasme des combattants par sa parole et son attitude. Très grièvement blessé, a donné à tous le plus bel exemple d'héroïsme et d'abnégation. »

4° Ordre 37[e] C. A., 27 mars 1917 : « Toujours au poste le plus périlleux pour encourager les combattants. A été blessé le 28 mars 1917, en première ligne. »

5° Ordre Armée, 13 oct. 1917 (J. O., 4 janv. 1918) : « Toujours au poste le plus périlleux pour encourager les combattants et relever les blessés. Vient de donner une nouvelle preuve de son courageux dévouement, en descendant à plusieurs reprises, le 28 déc. 1917, dans un abri rempli d'oxyde de carbone, a réussi à remonter cinq intoxiqués et poursuivi le sauvetage jusqu'à ce qu'il tombât à son tour. Désigné pour être évacué sur un hôpital, a demandé à être soigné à l'ambulance divisionnaire pour pouvoir revenir plus vite au front. A rejoint incomplètement guéri. »

6° Ordre Armée, 6 juin (J. O., 9 août 1918) : « Vivant exemple de courage et d'abnégation. Sous un violent bombardement, est allé dégager les blessés et les morts pris sous les décombres d'une maison, les a transportés seul au poste de secours. A fait l'admiration de tous par son sang-froid, son mépris du danger et son dévouement. »

7° Ordre 99[e] R. I., 22 juin 1918 : « A suivi toutes les opérations du Régiment du 28 mai au 12 juin 1918. Est allé au delà des forces humaines pour porter partout, et surtout en première ligne, les secours de son ministère, ne tenant compte ni du feu de l'ennemi ni des nappes de gaz. Donne en toutes circonstances le plus bel exemple de courage, de dévouement, de l'abnégation de soi-même. »

8° Ordre 28[e] D. I., 21 oct. 1918 : « Aumônier volontaire dont on ne saurait trop faire l'éloge. Incarnation du dévouement le plus absolu, n'a cessé de se prodiguer pendant la période de combats du 26 sept. au 20 oct. 1918, avec une ardeur infatigable et constante, de jour comme de nuit, tant pour apporter les soins de son ministère aux soldats en ligne que pour aider au transport et au traitement des blessés. »

† SAINTE-MARIE (Jean), *de Bayonne.*

Né à Sturitz (B.-P.), le 1[er] mars 1890 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) 18[e] R. I. (2 août 1914) ; serg.

Disparu à la Ville-au-Bois, le 21 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume.

SAINT-GENÈS (Jean-Raoul), *d'Aire.*

Né à Tartas (Landes), le 20 nov. 1888 ; vic. à Mont-de-Marsan. — Mobilisé (S. A.) 49[e] R. I. (août 1914). — Réformé n° 2 le 16 sept. 1915.

A pris part aux actions suivantes — **1914** : Charleroi (23 août), Guise (29 août), Marne (8 sept.), Craonne (13 sept.), Heurtebise (24 sept.).

Ordre 86[e] D. I., n° 99, 12 sept. 1916 : « A fait preuve de bravoure et de courage aux combats du 23 août et du 2 sept. 1914, en assurant, sous un feu intense, la transmission d'un ordre pour laquelle il s'était volontairement offert, et en allant relever un sous-officier très grièvement blessé. »

SAINT-GEORGES (Marie-Louise-Marthe de), S[r] M.-Alexis, *des Sœurs Hospitalières de St-Alexis.*

Née à Fraisse (H.-V.), le 24 nov. 1860 ; inf. Hôp. mixte, Limoges.

1° Chev. Lég. Hon., 28 févr. (J. O., 24 févr. 1921) : « Sert depuis 28 ans dans les salles militaires de l'hospice mixte de Limoges. S'est consacrée pendant la guerre aux soins des blessés. Veilleuse vigilante du mutilé confié à sa garde, remplaçante auprès du mourant de la mère éloignée, elle a été l'incarnation du haut dévouement et de l'abnégation absolue. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† SAINT-GERMAIN (Anicet de), *d'Amiens.*

Né à Avelesges, le 5 oct. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 8[e] R. I. (17 déc. 1914).

Tué au Bois d'Haudrémont, le 15 mars 1916. Inhumé à Bras (Meuse).

Méd. Mil. posthume, 26 nov. 1920 (J. O., 23 avr. 1921) : « Soldat énergique et plein d'entrain. Tué à l'ennemi, le 15 mars 1915, à Haudremont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SAINT-GERMAIN (Pierre-Philippe), *de Tulle.*

Né à Meymac, le 9 avr. 1881 ; prof. Ecole Bossuet à Cublac. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. vol. G. B. D./125 (23 oct. 1915). — Démobilisé en mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916** : Argonne, Somme (sept.-nov.) ; — **1917** : Aisne ; — **1918** : Aisne, Marne (15-20 juill.), Ardennes (sept.-oct.).

1° Ordre 250[e] Brigade, déc. 1916 : « Aumônier ayant toujours fait preuve d'un grand dévouement. L'a particulièrement montré dans la Somme, en sept.-nov. 1916, où il n'a jamais hésité à se porter au secours des blessés même dans les bombardements. »

2° Ordre 125[e] D. I., août 1918 : « A fait preuve maintes fois de dévouement et de bravoure en apportant aux hommes dans la tranchée l'appui moral de ses encouragements et de sa présence. Au cours des derniers combats n'a pas hésité à traverser un violent barrage pour aller réconforter les blessés jusqu'aux premières lignes. »

SAINT-HILAIRE (Fabien-Gabriel), *d'Auch.*

Né à Sanvensa (Aveyron), le 23 janv. 1894 ; sémin. (1914) ; curé à Auradé. — Mobilisé (S. A.) 139[e] R. I. (19 déc. 1914) ; 3[e] Zouaves (15 déc. 1915) ; 2[e] Rég. Marche Afrique, A. O. (4 mai 1916) ; 176[e] R. I., A. O. (18 janv. 1918) ; 22[e] Tir. Alg. (15 mai 1919) ; 122[e] R. I. — Démobilisé le 3 oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Campagne de Macédoine, Monastir ; — **1917** : Macédoine (mai) ; — **1918** : Macédoine, Capitulation bulgare ; — **1919** : Russie, Odessa (janv.-avr.).

Ordre 175e R. I., n° 490, 26 févr. 1919 : « Bon et brave soldat ; a assuré les liaisons téléphoniques dans des circonstances très difficiles ; s'est particulièrement distingué par son courage à l'attaque de « 1248 ». »

SAINT-HILAIRE (Vital-Blaise), *d'Auch.*

Né à Mirande, le 3 févr. 1879 ; curé de Lamothe-Mauvezin (1914) ; curé de Ste-Gemme (1919). — Récupéré (S. A.) XVII[e] Sect. I. M. (11 janv. 1915) ; Algérie (mars 1915) ; XV[e] Sect. I. M. (1916) ; G. B. D./11[e] D. I. C., A. O. (20 nov. 1916) ; successivement, G. B. D./11[e] D. I. C. ; Amb. Col. mob. n° 3 ; Amb. alp. n° 9 ; Amb. alp. n° 10 ; Amb. Col. mob. n° 11 ; détaché Mission de Coordinat. des Secours aux Armées d'Orient (août 1917) ; hospitalisé (févr. 1918) ; versé (S. X.) 14[e] R. I. (9 sept. 1918) ; XVII[e] Sect. I. M. (oct. 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — Campagne d'Orient (nov. 1916-févr. 1918).

1° Méd. Mérite Mil. Grèce, 23 mars 1918. Le diplôme porte le motif suivant : « Avec un dévouement inlassable n'a pas cessé de prodiguer ses soins aux hommes de troupe et blessés du front, et leur a procuré sans compter tout ce qui pouvait les réconforter et assurer leur bien-être physique et moral. »

2° Croix Miséricorde Serbie, n° 45 784, 28 juin 1918.

† SAINTILAN (Eugène), *de St-Brieuc.*

Né à Plaintel, le 9 sept. 1890 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) combattant ; serg. 71[e] R. I.

Tué le 16 juin 1915, à St-Nicolas.

Méd. Mil. posthume.

SAINTILLE (Roger-Gabriel), *de Bordeaux.*

Né à Bordeaux, le 6 juill. 1883 ; vic. à Blanquefort (1914) ; curé de Salignac. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M. (5 nov. 1914) ; R. P. S. 4[e] Armée (10 sept. 1915) ; Amb. 7/2 (27 sept. 1915) ; R. P. S. (25 déc. 1915) ; G. B. D./127 (24 janv. 1916) ; 25[e] B. C. P. (3 juin 1917) ; serg. ; aum.-branc. — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun (juin-juill.), Soissons, Somme ; — **1917** : Soissons, Vosges, Linge ; — **1918** : Somme, Eparges, Argonne, Aisne.

1° Ordre 137e D. I., n° 209, 22 avr. 1918 : « S'est porté spontanément, le 5 avr. 1918, sous un feu violent de mitrailleuses ennemies, auprès d'un officier tombé en terrain découvert, afin de lui apporter le secours de son ministère. »

2° Ordre 25e B. C. P., n° 830, 18 août 1918 : « A prodigué, pendant les combats du 1[er] au 7 août 1918, son assistance auprès des blessés malgré les tirs de l'ennemi, faisant preuve du plus grand sang-froid et d'un souci constant des devoirs de son ministère. »

SAINTIN (Marcel-Marie-Charles), *de Verdun.*

Né à Sivry-sur-Meuse, le 12 déc. 1896 ; sémin. (1914) ; curé de Vouthon. — Mobilisé (S. A.) 164[e] R. I. (9 avr. 1915) ; 155[e] R. I. (1[er] déc. 1915) ; cap[l] (1916) ; 165[e] R. I. (14 mars 1916) ; serg. (1918) ; aspirant (1918) ; s.-lieut. (1919). — Démobilisé le 4 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Berny-en-Santerre (nov.) ; — **1917** : Nieuport (23 avr.-30 mai), Langemark, Merkhem (août-nov.) ; — **1918** : Hangard-en-Santerre (27 mars-13 avr.).

Ordre 165e R. I., n° 941, déc. 1918 : « Sous-officier brave et énergique, et d'une haute valeur morale, s'est particulièrement distingué aux combats de Nieuport (avr. 1917) et de la Somme (avr. 1918). »

† SAINT-JOUANNET (Adrien-Joseph), *d'Auch.*

Né à Barrau (Gers), le 2 juill. 1896 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 96[e] R. I. (15 avr. 1915) ; 164[e] R. I. (mai 1916).

Tué à Biaches (Somme), le 9 juill. 1916.

Méd. Mil. posthume, 26 avr. (J. O., 18 mai 1921) : « Excellent soldat dévoué et courageux. Mort glorieusement pour la France, le 9 juillet 1916, en se portant bravement à l'attaque du village de Biaches. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SAINT-LAURENT (Edouard-Jacques), *de Bayonne.*

Né à Bayonne, le 12 mars 1884 ; vic. à Sauveterre (1914) ; vic. Chap. à Anglet. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M., Amb. 15/18 (5 août 1914) ; G. B. C./2 (24 févr. 1915) ; G. B. D./4 (9 mars 1915) ; aum. bén. 42[e] R. A. C. (4 nov. 1915). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Morhange, Argonne (11 nov.) ; — **1915** : Champagne (févr.), Eparges (avr.), Calonne (20 juin), Champagne (30 sept.) ; — **1916** : Verdun (15 avr.), Somme (20 juin) ; — **1917** : Craonne (16 avr.), Verdun (20 août) ; — **1918** : Chemin des Dames (30 mai), Marne (16 juill.), Champagne (26 sept.).

1° Ordre 4[e] D. I., n° 24, 31 mars 1916 : « Le 23 avr. 1916, apprenant qu'au cours d'un bombardement un obus était tombé sur une péniche qui servait de cantonnement à des troupes d'infanterie voisines, accourut immédiatement et sans se soucier du bombardement qui continuait ni de l'eau qui pénétrait rapidement à l'intérieur du bateau, participa courageusement au sauvetage des blessés et ne se retira qu'après leur complète évacuation. »

2° Ordre 42e R. A. C., 20 févr. 1919 : « Animé des plus nobles sentiments patriotiques ; joignant à une très haute conception de ses devoirs un grand esprit de sacrifice. Continuellement sur les positions s'est toujours fait remarquer au feu par son courage et sa bravoure notamment le 28 sept. 1918, en portant spontanément sous un violent bombardement les secours de la religion et les premiers soins à trois canonniers mortellement blessés. »

SAINT-LÉGER (Henri-Edmond), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Bordeaux (Gir.), le 5 juin 1877 ; missionn. à l'Ile Maurice. — Revenu de l'Ile Maurice et mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M. (1914) ; branc., puis aum. vol. G. B. D./4, détaché 120[e] R. I. ; quatre blessures, dont deux à Berny (6 sept. 1916). — Démobilisé en févr. 1919.

1° Ordre 144e R. I., n° 71, 26 juin 1899 : « Hier dimanche, 25 juin (1899), à 7 h. 1/2 du soir (à Bordeaux), se produisait dans un débit de tabac de la rue du Mirail, n° 6, une violente explosion suivie de tourbillons de flammes et de fumée. Le soldat Saint-Léger (Henri-Edmond), dispensé, élève ecclésiastique, de la 5e Cie, se trouvant en famille dans le voisinage, sort aussitôt, aperçoit le magasin en flammes, s'y précipite au secours des personnes en péril, malgré le feu et la fumée, il parvient auprès de la locataire du rez-de-chaussée et aide à la sauver. Entendant des gémissements au premier étage déjà embrasé, y monte, y trouve une femme évanouie, deux personnes prêtes à se jeter par la fenêtre et les conduit hors de danger. N'écoutant que son dévouement, il revient pour explorer les étages supérieurs, gagne au moyen d'une échelle une toiture voisine, s'accroche à une fenêtre de la maison incendiée, s'y élève à la force des poignets, brise un carreau, pénètre dans l'intérieur, empêche une nouvelle explosion en arrêtant une fuite de gaz et en fermant le compteur, explore les chambres de tous les étages jusqu'au toit où s'étaient réfugiées quelques personnes affolées qui, encouragées par son intrépidité et son sang-froid, se laissent guider et conduire en lieu sûr. »

2° Méd. Hon. Sauvetage argent, 2e Cl., 1899.

3° Ordre 4e D. I., 25 sept. 1915 : « Depuis son arrivée au 120e, n'a cessé de se faire remarquer par son courage. Toujours le premier là où se trouve le danger, s'est particulièrement distingué le 17 sept., 1915, en se portant spontanément, sous un violent bombardement, à l'emplacement d'un abri effondré par les obus, et a travaillé avec ardeur pour dégager les occupants ensevelis sous les décombres. »

4° Ordre Armée, 8 oct. 1916 (J. O., 23 févr. 1917) : « A l'attaque du 6 sept. 1916, a fait preuve du plus grand dévouement, est parti avec un élément d'attaque. A reçu deux blessures pendant qu'il soignait les blessés en terrain découvert. »

5° Chev. Lég. Hon., 23 oct. 1918 (J. O., 13 févr. 1919) : « Aumônier depuis près de quatre ans au régiment, objet de l'estime et de l'affection de tous, qu'il ne cesse de soutenir et de soigner. Toujours en première ligne, toujours là où il faut secourir, entraîner et consoler, continue à apporter, chaque fois qu'il le faut, au régiment, le secours de son ministère, bien qu'affecté au groupe de brancardiers du corps d'armée. Vient encore d'être blessé en allant voir les hommes du régiment en premières lignes. Deux citations, trois blessures. »

† SAINT-MARCEL (Joseph-Alphonse), *de Chambéry.*

Né à Héry-sur-Alby, le 1[er] août 1879 ; curé de La Chapelle-St-Martin. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M. (août 1914) ; G. B. D./14.

Tué dans la nuit du 4 au 5 sept. 1916, au tunnel de Tavannes.

Méd. Mil. posthume, 28 mai (J. O., 18 juill. 1923) : « Infirmier courageux et dévoué. Mort en brave pour le salut de la patrie, le 11 sept. 1916, au tunnel de Tavannes. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SAINT-MARTIN (Anne), S[r] Odile-Sophie, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Ayherre (B.-P.), le 16 avr. 1874 ; inf. Hôp. aux. n° 15 à Toulouse, Hôp. Pibrac et Colomiers (1914-1918).

1° Insigne Spécial S. S. argent, 1918.

2° Palme S. S. argent, 1918.

3e Diplôme « Grand Empire d'Annam » avec plaque honneur or, 3 avr. 1920.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† SAINT-MARTIN (Jean-Marie), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Ourdis (B.-P.), le 27 sept. 1883 ; prof. à Philippopoli. — Revenu d'Orient et mobilisé (S. X.) 12[e] R. I. (1[er] sept. 1914) ; versé (S. X.) XVIII[e] Sect. I. M., Hôp. du Becquet à Bordeaux (4 déc. 1914) ; Hôp. mil. St-André de Cubzac (12 déc. 1914) ; hospitalisé (20 févr. 1915). — Réformé n° 2 le 8 avr. 1915.

† à Bertren, le 16 mai 1915, de maladie aggravée en service.

SAINT-MARTIN (Ludovic-Etienne-Toussaint), *Fr. C[ie] de Jésus.*

Coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M., inf. Hôp. n° 43 à Montpellier (27 sept. 1914) ; au front G. B. C./16 (1[er] août 1915) ; Amb. 1/16 (25 sept. 1915). — Démobilisé en 1919.

Ordre Régiment, 2 nov. 1918 : « Infirmier d'une Ambulance de Corps, d'un zèle et d'un dévouement inlassables, vient encore de se signaler par ses qualités professionnelles, dans un secteur difficile au mois d'oct. 1918. »

SAINT-MARTIN (Marie-Thérèse Minette de), S[r] Joseph du St-Rosaire, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Paris, le 11 janv. 1884 ; inf. à Paris ; inf.-major Hôp. aux. n° 11 de Senlis (1914-1918).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 11 sept. (J. O., 22 oct. 1915) : « Infirmière-major de l'hôpital auxiliaire n° 11 de Senlis, est restée à son poste pendant l'occupation ennemie, soignant les blessés allemands, parcourant au péril de sa vie les rues de Senlis, pour chercher un médecin militaire allemand pouvant venir soigner les blessés et malades de l'hôpital ; a repris son service lors de la réouverture de l'hôpital, en nov. 1914, et n'a pas cessé, depuis cette époque, de s'occuper des malades avec le plus grand dévouement. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SAINT-MAURIS MONTBARREY (Joseph de), *de Versailles.*

Né à Varennes-St-Sauveur (S.-et-L.), le 8 sept. 1878 ; vic. à Pussay (S.-et-O.). — Mobilisé (S. A.) XXII[e] Sect. I. M. (4 août 1914) ; Hôp. Val de Grâce à Paris (5 août 1914) ; Amb. 219 et Centre Hosp. de Fraize (Vosges) (23 janv. 1916) ; G. B. D./52, II[e] Sect. I. M. (7 janv. 1917). — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Alsace, Sudelkopf, Wesserling (janv.-mai), Réché (juill.), Verdun, Ferme des Chambrettes, Bois des Caures (sept.), Paroches (oct.-déc.) ; — **1918 :** Moulin de Lyzeral, Bois des Chevaliers (janv.-mai), Côte du Poivre, Haudremont (juin), Offensive de l'Aisne, Bonnes, Brécy, Fère-en-Tardenois (juill.), Branges, Jouaignes, Limé, Courcelles, Braisnes, Brenelle (sept.), Mont-St-Martin, Fismes, Fismettes, Basliеux-les-Fismes, Glennes, Muscourt, Maizy, Oeuilly, Beaurieux, Craonne, Corbeny, Ramicourt, Sissonne (sept.-oct.), Amifontaine, La Malmaison, Ferme de Joffricourt, Signal de la Selve, La Selve, Ferme de Montigny, Renneville, Mainbressy, Liart, Gernion (oct.-nov.).

1° Ordre S. S. 52e D. I., 10 août 1915 : « Au cours des dernières opérations de la Division sur l'Ourcq, a fait preuve, dans le service de relève et d'évacuation des blessés, du meilleur zèle et dévouement. »

2° Ordre S. S. 52e D. I., 28 déc. 1918 : « Brancardier prêtre, plein de dévouement, a toujours fait preuve de grand courage. Toujours volontaire pour les missions périlleuses, s'est particulièrement fait remarquer dans le Tardenois (Brécy, fin juill., début août 1918), et au cours de l'avance dernière. »

† SAINT-OMER (Paul-Henri-Auguste), *de Lille.*

Né à Boësenghem, le 15 déc. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 24[e] R. I. C. (7 janv. 1916) ; 23[e] R. I. C. ; 24[e] R. I. C. ; cap[l].

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Craonne, Chemin des Dames, Ludes ; — **1918 :** Reims, Sillery. — Tué le 1[er] juin 1918, au Pont de Sillery (Marne).

Méd. Mil. posthume, 18 mars 1921 (J. O., 6 mai 1922) : « Très bon et brave caporal. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 31 mai 1918, devant Sillery. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SAINTOT (Marie-Paul-Alphonse-Henri), *de Besançon.*

Né à Vercel, le 15 avr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) VII[e] Sect. I. M. (avr. 1915) ; 133[e] R. I. (1[er] juill. 1915) ; 23[e] R. I. (1[er] avr. 1916).

Tué le 18 avr. 1917, à Loivre, près de Reims.

1° Ordre Division, n° 27, 6 mai 1917 : « Soldat très brave, ayant toujours fait preuve de courage et de mépris du danger. Tué à l'assaut d'une position ennemie. »

2° Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 19 oct. 1920) : « Soldat plein d'allant et de courage, a été tué glorieusement le 18 avr. 1917 en se portant à l'assaut des positions ennemies de Loivre. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SAINT-PAUL (Lucien-François), *de Montauban.*

Né à Esparsac, le 3 mars 1881 ; vic. à St-Orens de Montauban. — Mobilisé (S. A.) XVII[e] Sect. I. M. (4 août 1914) ; G. B. C./6e C. A. (24 août 1914) ; blessé (24 juin 1916) ; XV[e] Sect. I. M., A. O. ; Amb. Alpine n° 3 (6 oct. 1916) ; Hôp. temp. n° 7 (10 nov. 1917). — Démobilisé le 9 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917.

SAINT-PÉREUSE (Léopoldine-Françoise-Joseph-Marie de), S[r] Geneviève, *des Filles de la Charité.*

Née aux Plantais, par le Donjon (Allier) ; inf. à Charleville (août 1914) ; Reims (sept. 1914) ; Pargny-les-Reims (avr. 1915) ; Reims (avr. 1917-1918).

1° Croix de guerre (Ordre Formations Sanitaires Reims, Min. de la Guerre, Ordre n° 24, 550 « D »), 18 oct. 1921 : « Infirmière d'élite, A fait preuve du plus grand dévouement et du plus grand courage sous les bombardements incessants. N'a quitté son poste que par ordre en juin 1918. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

SAINT-PIERRE (Jean), *de Bayonne.*

Né à Villefranque (B.-P.), le 28 mars 1884 ; dir. Grand Sémin. (1914) ; chan. hon., secrét. év. Bayonne. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. I. M., G. B. C./18 (2 août 1914) ; Amb. 5/18 (10 avr. 1915) ; 18[e] R. I. (20 août 1916) ; 49[e] R. I. (2 déc. 1918) ; serg. ; blessé (29 mars 1918). — Démobilisé le 10 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Retraite, Guise, Marne, Aisne ; — **1915 :** Verdun, Argonne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames, Craonne, Californie ; — **1918 :** Montdidier.

1° Ordre 36e D. I., 23 mai 1917 : « Très grand courage personnel. S'est particulièrement fait remarquer au cours des assauts du plateau de Craonne. »

2° Ordre 36e D. I., 9 nov. 1917 : « Déjà cité pour sa belle conduite au feu, a, le 18 oct. 1917, fait preuve des belles qualités d'énergie et de sang-froid en maintenant sa section sous un violent bombardement de minnenwerfer et d'artillerie lourde et en assurant personnellement et à plusieurs reprises, sous le feu, la liaison avec l'unité voisine. Fortement contusionné par un éboulement, n'a demandé à se reposer qu'après le bombardement. »

SAINT-PIERRE (Jean-Noël-Joseph-Marie), *de Belley.*

Né à Nantua, le 27 déc. 1883 ; curé à Douvres (1914) ; curé de Magnien. — Mobilisé (S. A.) VII[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; inf. 172[e] R. I. (mars 1915) ; branc. Amb. 1/105 (1[er] oct. 1915) ; branc.-aum. vol. 265e R. A. C. (mars 1917). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Haut-Rhin, Alsace ; — **1916 :** Vosges, Verdun (24 oct.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Verneuil (16 avr.), Reninghe (juill.), Houthulst, Merckem (nov.), Pelican (déc.) ; — **1918 :** Nieuport (févr.-mars), Santerre, Moreuil (mars-avr.), Bailleul, Kemmel (avr.-mai), Mery, Tricot (9 juin-9 août), Aisne, St-Quentin (août-1[er] nov.), Guise (nov.).

Ordre A. D./188, n° 6, avr. 1917 : « Très bon soldat. Le 16 avr. 1917 a assuré la relève des blessés de sa batterie avec le plus beau courage et le plus grand sang-froid, sous un feu violent de l'ennemi. »

SAINT-PIERRE (Suzette), S[r] M.-Florence, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Villefranque (B.-P.), le 31 janv. 1879 ; Mission Est africain allemand ; prisonnière des Allemands ; inf. Hôp. mil. Kigari ; Mission d'Issave.

Méd. Reine Elisabeth, 4 mars (Moniteur, 9-16 mars 1918). Le diplôme porte le motif suivant : « Pour dévouement prodigué aux malades à l'hôpital de Kigari. »

SAINT-VICTOR (Marguerite de), Mère M.-de-S[t]-Benoît, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Strasbourg, le 14 avr. 1866 ; inf. Hôp. aux. n° 4 à Paris.

1° Insigne S. S. argent, 1er févr. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 20 sept. 1920.

† SAINT-VICTOR (Marie-Charles-Jacques de), *de Rouen.*

Né à Pont-Audemer (Eure), le 19 juin 1878 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 39[e] R. I. (avr. 1917) ; au front, 23e R. I. (juill. 1917) ; cap[l].

Tué le 23 juill. 1918, au combat d'Oulchy-le-Château (Aisne).

Méd. Mil. posthume, 5 juin (J. O., 29 oct. 1920) : « Bon caporal, courageux et plein d'entrain. Tombé glorieu-

sement en entraînant ses hommes à l'attaque d'Oulchy-le-Château, le 23 juill. 1918. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SAISEREY (Henri de), *d'Autun.*

Né à Mâcon, le 16 mars 1878 ; dir. œuvres diocésaines. — Engagé aum. vol. 101e R. I. (1er sept. 1914). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne ; — **1915** : Perthes-les-Hurlus, Champagne (25 sept.) ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Moronvilliers ; — **1918** : Prosnes (juill.).

1° Ordre Armée, 29 mars (J. O., 21 avr. 1918) : « S'est dépensé de jour et de nuit, avec un dévouement au-dessus de tout éloge, à secourir les blessés dans les tranchées. Est allé sous le feu de l'ennemi en rechercher entre les tranchées françaises et allemandes. »

2° Chev. Lég. Hon., 2 oct. (J. O., 19 oct. 1918) : « A été admirable de dévouement pendant les combats des 25 et 26 sept. 1918 durant lesquels il a parcouru, de jour et de nuit, sans prendre un instant de repos, les tranchées de première ligne soumises à un violent bombardement. A ramené des blessés tombés en avant de nos lignes. Fait l'admiration de tout le régiment. »

3° Ordre Division, juin 1917 : « Aumônier volontaire d'un dévouement calme et intrépide ; au régiment depuis sept. 1914 et déjà décoré pour sa belle conduite sur le champ de bataille. Au combat des 27 mai 1917 et jours suivants, n'a cessé de circuler dans les premières lignes pour secourir les blessés et aider le service de santé du régiment, malgré la violence du bombardement. »

4° Ordre Armée, 2 déc. 1917 (J. O., 17 janv. 1918) : « Aumônier bénévole au régiment depuis le 1er sept. 1914, d'une bravoure qui n'a pas d'égales que sa bonté, sa charité, sa camaraderie simple et souriante. Adoré et admiré de tous au régiment. Affectionne tout particulièrement la première ligne, où il se précipite chaque fois qu'un danger plus grand y sollicite sa présence. Le 16 nov. 1917, au moment d'un coup de main, voyant, du petit poste où il se tenait sous la mitraille, un homme du détachement d'attaque tomber blessé dans les fils de fer allemands, s'est élancé vers lui, l'a relevé et rapporté dans nos lignes. »

5° Ordre C. A., 23 janv. 1918 : « Aumônier d'un dévouement et d'une bravoure chevaleresque ; a renouvelé, au cours d'un coup de main, le 2 janv. 1918, l'un de ses habituels hauts faits, en allant chercher un de nos blessés entre les lignes, sous les balles et les obus. »

6° Ordre Armée, 27 août (J. O., 9 déc. 1918 : « Aimé et admiré de tous. Affectionne tout particulièrement les premières lignes, où il se trouve chaque fois qu'un danger plus grand y sollicite son ministère. Le 13 juill. 1918, lors d'une opération offensive, a pénétré avec les vagues d'assaut dans les tranchées ennemies et a contribué à ramener un blessé qui avait une jambe brisée. Les 15 et 16 juill., s'est prodigué dans les lignes les plus avancées avec un dévouement admirable. »

7° Ordre 101e R. I., 17 nov. 1918 : « Aumônier volontaire attaché au 101e depuis le début de la campagne. D'un courage et d'un dévouement légendaires au régiment ; toujours en première ligne, au petit poste ou avec les vagues d'assaut ; s'est prodigué dans les derniers combats d'Orfeuil (oct. 1918), et de Terron-Voucy (nov. 1918), assistant et secourant les blessés avec le même esprit de sacrifice, l'ardente charité et la splendide abnégation qui lui ont valu, de la part de tous, l'affectueuse estime et la vénération dont il est entouré au régiment. »

8° Off. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

† SAISON (Cyrille-Joseph), *d'Arras.*

Né à Bonningues-lez-Ardres, le 30 nov. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (8 avr. 1915) ; 18e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Champagne (juill.). — Tué le 9 juill. 1916, à Vienne-le-Château (Marne). Le matin même, avait servi la messe à son capitaine, M. l'abbé Daguzan. Inhumé à Vienne-le-Château.

Méd. Mil. posthume, 26 févr. (J. O., 17 juin 1924) : « Soldat courageux et plein d'entrain. A trouvé une mort glorieuse, le 9 juill. 1916, devant Vienne-le-Château. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SAJETTE (Gabriel-Jean-François-Irénée), *d'Amiens.*

Né à Vron, le 24 juin 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 72e R. I. (18 déc. 1916) ; XXIIe C. O. A. (16 avr. 1919). — Démobilisé le 26 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Eparges, Argonne, Bolante ; — **1916** : Somme, Bouchavesnes, St-Pierre-Vaast ; — **1917** : Chemin des Dames, Cerny ; — **1918** : Champagne, Mont-Sans-Nom, Villers-Cotterets, Chemin-des-Dames.

Ordre 72e R. I., n° 163, 27 juin 1918 : « Brancardier très dévoué, a assuré avec un grand dévouement et un sang-froid remarquables l'évacuation des blessés pendant les attaques du 4 au 31 juin 1918, malgré de violents tirs de barrage ennemis. »

SAJUS (Pierre), *des Prêtres du S.-C. de Bétharram.*

Né à Bielle (B.-P.), le 3 juin 1884 ; prof. Coll. de Bétharram. — Exempté ; récupéré (S. A.) 18e R. I. (mars 1915) ; 419e R. I. (août 1915) ; 319e R. I. (juill. 1916) ; cap1. — Démobilisé le 18 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916** : Moulin-sous-Toutvent ; — **1917** : Oise, Saillant de la Botte (mars), Moy (1er-2 avr.), Alaincourt (6 avr.), Tracy, Canal de la Sambre à l'Oise, Chemin des Dames (nov.) ; — **1918** : Ailette, Moulin d'Ecouffaux (13 mars), Montdidier (30 mars), Le Matz (9-13 juin), Alsace, Moulin de Schuller (juill.), La Vesle (sept.), Aisne, Vendi (oct.).

1° Ordre Division, n° 141, 16 nov. 1916 : « Gradé modèle à tous les points de vue ; a su s'attirer la confiance des soldats par son courage, son énergie, son dévouement et son sang-froid. Chef de patrouille d'élite, volontaire pour toutes les missions dangereuses, a fait preuve d'une activité inlassable, en faisant de jour et de nuit et par tous les temps, dans le courant de sept. et d'oct. 1918, des patrouilles qui ont procuré d'utiles renseignements sur l'ennemi. »

2° Ordre C. A., n° 143, 17 mars 1917 : « Caporal d'une bravoure remarquable. Le 7 mars 1917, au cours d'un coup de main, chargé avec un petit groupe d'une mission spéciale, l'a accomplie avec audace, sang-froid et décision. A contribué ainsi puissamment au succès de l'opération. »

3° Ordre Division, n° 178, 15 juill. 1917 : « Toujours volontaire pour toutes les missions périlleuses. S'est encore distingué le 18 juin 1917, au cours d'une patrouille effectuée de jour, entre les lignes. A donné une fois de plus l'exemple de l'audace. »

4° Ordre C. A., n° 422, 30 avr. 1918 : « Modèle de courage et de dévouement. A pris part à une succession de patrouilles audacieuses en vue d'un coup de main. A l'exécution du coup de main, s'est jeté sur une sentinelle allemande, qui, retranchée derrière un réseau, donna l'alarme ; entouré par l'ennemi, se cacha derrière une haie et parvint ensuite à regagner nos lignes. »

5° Ordre 819e R. I., n° 688, 10 juin 1918 : « Chargé d'une liaison très difficile entre deux régiments en ligne, s'en est acquitté avec un grand dévouement. Cerné par l'ennemi, a su se dégager et rentrer dans nos lignes, malgré les plus grandes difficultés. »

6° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 12 juill. 1920).

SAK (J.), *de Liége.*

Né en 1879 ; curé à St-Nicolas de Liége.

Méd. Civique 1re Cl. 1914-1918, 21 avr. (Moniteur, 28 avr. 1921).

SALABERRY (Hermine de), Mère Ste-Marie *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Epoisses (Côte-d'Or), le 6 juill. 1862 ; inf. Hôp. aux. n° 4 à Versailles.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.
2° Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1er oct. 1919.

SALAT (Antoine-Marie), *de St-Flour.*

Né à Arpajon, le 6 sept. 1893 ; sémin. (1914) ; prof. Grand Sémin. — En service (S. A.) 139e R. I. (4 août 1914) ; blessé (28 août 1914) ; XIIIe Sect. I. M. (25 oct. 1915) ; inf. XIXe Sect. Forts de Verdun (1er mai 1916). — Démobilisé le 10 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Blamont, Sarrebourg, Rambervillers (28 août).

Ordre Régiment, 20 juin 1916 : « Malgré le bombardement et la fusillade, s'est porté courageusement au secours d'un de ses camarades qui venait d'être blessé mortellement. »

† SALAT (Etienne-Marie), *de St-Flour.*

Né à Carsac, le 7 oct. 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) cap1 139e R. I. ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Cirey, Bruderdorff, Bois d'Anglemont. — Tué à Rambervillers le 25 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 2 mai (J. O., 5 oct. 1920) : « Brave caporal. A fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne. Mort glorieusement pour la France, le 25 août 1914, des suites de blessures reçues près de Rambervillers. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SALAT (Gabriel-Jean), *de St-Flour.*

Né à Carsac, le 22 mars 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 139e R. I. (4 août 1914) ; cap1 ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Cirey. — Tué à Bruderdorff, le 20 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 2 mai (J. O., 5 oct. 1920) : « Caporal courageux et dévoué. Blessé grièvement à son poste de combat, en faisant vaillamment son devoir. Mort pour la France. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SALAT (Pierre), *de Bayonne.*

Né à Bayonne, le 3 mars 1890 ; Sémin. St-Sulpice ; prêtre (4 juill. 1914). — Mobilisé (S. A.) cap1 18e R. I. (août 1914) ; serg. ; au front (août 1914).

A participé aux actions suivantes : **1914** : Retraite de Charleroi (août), assaut de Montmirail (8 sept.), combats de l'Aisne, la Ville-aux-Bois (sept.-oct.). — Disparu le 12 oct. 1914 en se portant à l'assaut du plateau de Vauclerc.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 19 nov. 1923) : « Gradé d'élite, d'une énergie et d'une volonté peu communes. Tombé glorieusement à la tête de ses hommes, le 12 oct. 1914, à l'attaque du plateau de Vauclerc, en leur donnant une dernière fois l'exemple de l'accomplissement du devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† SALAUD (Claude), *de Lyon.*

Né à Pontcharra-sur-Turdine, le 29 oct. 1876 ; vic. à St-Etienne. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; au front branc.

† le 21 juin 1918, de maladie contractée au chevet des soldats malades.

SALAUN (Emile), *de Quimper.*

Né à Ploudalmézeau, le 9 nov. 1881 ; dir. Inst. S.-Joseph de Concarneau (1914) ; inst. à Pluguffan. — Mobilisé (S. A.) 118e R. I. (22 août 1914) ; au front branc. 46e R. I. (4 oct. 1914) ; fait prisonnier au bois Bolante Argonne (8 janv. 1915) ; rapatrié (13 juill. 1915) ; Ve-Sect. I. M. (1er sept. 1915) ; 21e Génie (27 janv. 1916). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Vauquois (oct.) ; — **1915** : Argonne, Bois Bolante (8 janv.).

Ordre 19e D. I., n° 43, 4 févr. 1915 : « Le 8 janv., transportant un blessé des tranchées au poste de secours, a été atteint par les balles ennemies, a continué, néanmoins à transporter le brancard jusqu'à complet épuisement de ses forces. »

SALAUN (Jean-Marie), *de La Rochelle.*

Né à Brest (Fin.), le 23 déc. 1898 ; sémin. (1914) ; dir. Grand Sémin. La Rochelle. — Mobilisé (S. A.) 72e R. I. (17 avr. 1917) ; 128e R. I. (16 déc. 1917) ; 13e R. I. (25 juill. 1918) ; cap1 fusilier-mitrailleur. — Démobilisé le 27 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Montdidier, Rubescourt (9 août), St-Quentin, Urvilliers (29 sept.).

Ordre 13e R. I., n° 187, 2 déc. 1918 : « Caporal consciencieux, dévoué et d'une bravoure réfléchie. Fusilier-mitrailleur d'élite, s'était déjà distingué aux attaques d'août 1918. S'est fait remarquer à nouveau en entraînant ses hommes avec un allant superbe, au cours des attaques du 29 sept. au 12 oct. 1918. »

SALAUN (Marc-André), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Logonna-Daoulas (Fin.), le 2 févr. 1877 ; prof. — Récupéré (S. A.) 87e R. I. (17 mars 1915) ; interprète près 51e Div. Armée britannique (17 avr. 1915) ; brig.-interprète (1er sept. 1917) ; maréchal des logis interprète (1er juill. 1918) ; après l'armistice, attaché Q. G. VIIe Corps britannique. — Démobilisé le 24 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Richebourg-l'Avoué, Festubert, Arras, Armentières (mai) ; — **1917** : Somme, Arras (avr.-mai), Flandres (juill.-déc.), Forêt d'Houthulst, Poelcappelle (8-10 oct.) ; — **1918** : Somme, Flandres (avr.-juin), Champagne, Ouest de Reims (juill.), Cambrai, Belgique, Mons (oct.-11 nov.).

1° Méd. Mil. anglaise (Ordre 0187/4655 et M. S/A. 103e du G. Q. G. britannique), 2 oct. 1917 : « Au même bataillon depuis mai 1915, grâce à son tact, les rapports avec la population ont toujours été faciles et les troupes cantonnées aussi confortablement que possible. S'est offert pour le service de liaison. »

2° Ordre Brigade, n° 78, 12 nov. 1917 : « Interprète de grande valeur, a un esprit militaire très développé, rend d'éminents services. Du 18 au 28 oct. 1917, en liaison avec une armée voisine, son soldat adjoint ayant été blessé, a tenu à remplacer personnellement son chef de corps malgré la violence des bombardements. »

3° « Distinguished Conduct Medal » (Ordre du major-général Fielding), 20 oct. 1917 : « Pendant les opérations du 8 au 10 oct. 1917, a fait preuve de la plus grande énergie et de la plus grande bravoure. Ses services au second bataillon de la Garde Irlandaise furent inappréciables. Il n'a jamais manqué d'assurer une parfaite liaison avec le bataillon français immédiatement à notre gauche, malgré un bombardement intense et continu. A montré, le soir du 10 oct., le plus grand courage sous un violent feu de barrage ennemi. Quoique coupé plusieurs fois par l'intensité du feu, du poste de commandement du bataillon, n'a jamais manqué de traverser ce feu de barrage pour rejoindre ce poste et garder une

liaison étroite avec les Français. Attaché plusieurs fois à ce bataillon, a toujours rempli ses devoirs avec la plus grande bravoure. »

4e Ordre 8e R. I., n° 685, 1er mars 1918 : « Le 9 octobre 1917, a fait l'admiration de tous par sa bravoure, son entrain et son sang-froid sous un bombardement des plus violents. N'a pas cessé pendant l'attaque d'assurer une liaison très difficile. »

† SALAUN (Paul-Guillaume), *de Quimper.*

Né à Bohars, le 15 juill. 1896 ; sémin. — Mobilisé (avr. 1915) ; 71e R. I. ; agent de liaison (avr. 1915).

Tué le 30 avr. 1917, en Champagne, en remplissant volontairement, à la place d'un autre agent de liaison, une mission périlleuse.

1e Ordre 71e R. I., n° 333, 3 juill. 1917. Même texte que ci-dessous.

2e Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 28 sept. 1920) : « Jeune soldat, intelligent et très brave. Le 30 avr. 1917, son commandant de compagnie étant tué, est parti spontanément sous les rafales les plus violentes de mitrailleuses avertir l'officier à qui revenait le commandement de l'unité. A été tué. A été cité. »

SALAVILLE (Georges), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Servières, le 29 oct. 1881 ; prof. à Kadi-Keuï. — Mobilisé (S. X.) XVIe Sect. I. M. (août 1914) ; en sursis (min. Aff. étr.) pour Mission en Orient (oct. 1915). — Démobilisé en 1919.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie (Titre Etranger), 10 févr. (J. O., 11 févr. 1928).

SALCE (Maria), Sr M.-Emile, *des Sœurs de St-François-Régis d'Aubenas.*

Née à Aubenas (Ardèche), le 11 déc. 1868 ; inf. Hôp. n° 33 *bis* à Aubenas (Ardèche).

1e Insigne spécial S. S., 3 févr. 1919.

2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SALEFRANQUE (Joseph-Marie-Jérôme), *des Missions Etrangères.*

Né à Lées-Athas (B.-P.), le 8 sept. 1890 ; aspirant missionn. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; vol. A. O. (1915) ; rapatrié pour paludisme ; reparti en Orient, sur sa demande (1916), serg.-fourrier, 284e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1917 :** Dardanelles, Retraite de Serbie. — Tué en Macédoine, en mai 1917.

1e Ordre C. A., 1917. Même texte que ci-dessous.

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 17 févr. 1920) : « D'un calme et d'une bravoure exemplaires. Mort pour la France en entraînant un groupe à la contre-attaque. A été cité. »

SALELLES (Emile), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Florentin-la-Chapelle (Aveyron), le 5 déc. 1894 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 2e Génie, Cie 16/2 (21 sept. 1914) ; au front (30 sept. 1914) ; intoxiqué au Mort-Homme (20 août 1917) ; retour au front (16 oct. 1917) ; 8e Génie à Angoulême (16 avr. 1919). — Démobilisé en août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, St-Eloi, Ypres, Yser (30 sept.-14 déc.) ; — **1915 :** Bois Sabot, Beauséjour (7-9 mars), Mines de Perthes, Mesnil-lez-Hurlus (avr.-sept.), Main de Massiges, Tahure (25 sept.), Soissonnais, Construction de Ponts sur l'Aisne ; — **1916 :** Verdun (juin-juill.), Fleury (août), Mines d'Argonne (août 1916-févr. 1917) ; — **1917 :** Verdun, Côte 304 (févr.), Mort-Homme (20 août) ; — **1918 :** Alsace, Aspach (févr.), Belgique, Mont Kemmel (8-10 mai) ; Lorraine, Nomény (juill.), Ailette, Coucy-le-Château, Crécy-sur-Serre, St-Gobain, Poursuite par Marle, Vervins, Hirson, Cul-des-Sarts (sept.-nov.).

Ordre Génie 31e D. I., n° 37, 13 oct. 1917 : « Ouvrier sapeur, dévoué, sérieux, toujours sur la brèche. Aux attaques du 20 août 1917, a été fortement intoxiqué par des gaz très dangereux. »

SALEMBIER (Joseph), *d'Amiens.*

Né à Rue (Somme), le 22 juin 1895 ; sémin. (1914) ; Hosp. St-Vincent-de-Paul. — Mobilisé (S. A.) 72e R. I. (15 déc. 1914) ; 93e R. I. (15 oct. 1915) ; serg. — Réformé le 27 févr. 1918.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Eparges (avr.-mai), Champagne, Tahure (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Fleury, Douaumont, Côte du Poivre ; — **1917 :** Chemin des Dames.

1e Ordre 42e Brigade, 25 juin 1916 : « Caporal énergique et dévoué. Le 12 juin 1916, a montré, au cours d'un bombardement violent, les plus grandes qualités de bravoure et d'entrain, en maintenant ses hommes à leur poste. »

2e Ordre 21e D. I., n° 172, 21 avr. 1917 : « Sergent énergique. Grâce à son sang-froid, a maintenu sur une position difficile, le 1er avr. 1917, la section dont le chef venait d'être grièvement blessé. »

3e Méd. Mil., 19 juill. 1918 (J. O., 16 janv. 1919) : « Excellent sous-officier, d'un courage à toute épreuve. A contracté pendant la campagne une maladie très grave, imputable au service. Perte de la vue. Deux citations. »

† SALERNO (Alfonso), *des Rédemptoristes.*

Né à Benevento (Italie), le 6 déc. 1889 ; Frère prov. Naples. — Mobilisé (S. A.) soldat 112e R. I. (20 juill. 1915).

† au champ d'honneur, en déc. 1918, à Trente.

† SALES (André), *de Perpignan.*

Né à Perpignan, le 31 déc. 1890 ; sémin. — En service (S. A.) 80e R. I. (août 1914) ; blessé à Xermanénil (31 août 1914) ; 126e R. I. T. (7 sept. 1916) ; 80e R. I. — Réformé le 22 avr. 1919.

Méd. Mil., 20 juin (J. O., 23 oct. 1919) : « Soldat d'un grand courage sous le feu. A pris part aux affaires des 20 et 25 août 1914. A fait l'admiration de ses chefs, de ses camarades par son attitude résignée. A été très grièvement blessé, le 31 août 1914, par de multiples éclats d'obus. »

† SALES (François), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Laurent-d'Olt (Aveyron), le 30 déc. 1885 ; prof. Coll. Ste-Catherine à Alexandrie. — Revenu d'Egypte et mobilisé (S. A.) combattant (28 déc. 1914) ; au front (mars 1915) ; blessé (28 sept. 1915) ; évacué ; retour front (févr. 1916) ; adjudant 416e R. I.

Tué le 29 mai 1918, à Dravegny (Aisne).

1e Ordre 154e D. I., 14 mai 1918 : « Sous-officier d'une grande valeur morale ; s'est dépensé sans compter du 22 au 29 avr. 1918, pour assurer le fonctionnement de toutes les liaisons au combat, donnant à tous le plus bel exemple du mépris du danger sous des bombardements d'une violence inouïe. »

2e Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 7 juin 1921) : « Sous-officier courageux et plein d'entrain ayant donné de nombreuses preuves de sa bravoure et de son sang-froid. Mort pour la France, le 29 mai 1918, à Dravegny. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† SALGAS (Louis), *de Perpignan.*

Né à Llo ; vic. à Argelès-sur-Mer. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 253e R. I. (14 août 1914) ; serg.-major 127e R. I.

Tué à Maurepas, le 3 sept. 1916.

1e Ordre Armée, févr. 1915. Texte manque.

2e Méd. Mil. posthume, 19 janv. (J. O., 24 janv. 1923) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement pour la France, le 3 sept. 1916, devant Maurepas, en entraînant ses hommes à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SALICE (Giovanni-Battista), *des Capucins.*

Né à Savone (Italie), le 8 juill. 1880 ; prêtre prov. Gênes. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. Sanit. (1915) ; aum. mil. 62e R. I. (24 mai 1915). — Démobilisé le 14 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Mont Vies, Nozzols, Vallée du Ledro (déc.) ; — **1916 :** Mont Sperone (avr.), Vallée de l'Arsa (mai-juin) ; — **1917 :** Macédoine, Vlaklar (mai) ; — **1918 :** Avance en Macédoine serbe.

1e Ordre 62e R. I., 16 mars 1916 : « A fait preuve d'un haut sentiment du devoir et de nobles sentiments d'humanité et de camaraderie. »

2e Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off., n° 10, 15 févr. 1918) : « A secouru et soigné les blessés et asphyxiés avec un véritable esprit de charité et d'abnégation, inspirant aux soldats l'ardeur et le courage par ses paroles élevées et sa calme attitude. Malgré le feu violent des pièces d'artillerie ennemies, est accouru spontanément, en première ligne, parcourant environ cinq kilomètres à découvert, pour offrir son ministère de charité. (Vlaklar, Macédoine serbe, 9-11 mai 1917.) »

3e Croix de guerre, 3 mars 1919.

4e Méd. « Al Merito », 1919.

5e Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

SALIÈGE (Mgr Jules-Géraud), *évêque de Gap.*

Né à Mauriac, le 24 févr. 1870 ; sup. Grand Sémin. St-Flour (1914) ; év. Gap (29 oct. 1915). — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., inf. Hôp. n° 9 à Clermont (5 août 1914) ; Hôp. n° 93 à Charlieu (24 févr. 1916) ; aum. vol. G. B. C./30 (5 mai 1916) ; G. B. D./163 (23 avr. 1917) ; intoxiqué à Bezonvaux (19 sept. 1917). — En sursis le 4 oct. 1917.

Ordre 168e D. I., n° 106, 28 août 1917 : « D'un dévouement et d'un zèle inlassables, s'est dépensé sans compter pendant le séjour de la division aux Eparges et au Mont Cornillet, visitant journellement les tranchées malgré de violents bombardements et donnant ainsi l'exemple de la bravoure et de l'esprit de sacrifice. S'est particulièrement distingué au Cornillet, le 23 juill. 1917, en se rendant en plein jour et à découvert jusqu'à la tranchée de première ligne en grande partie détruite, pour y donner des soins et ses consolations aux blessés. »

† SALIES (Philippe-Auguste), *de Toulouse.*

Né à Villeneuve-de-Rivière, le 5 févr. 1883 ; vic. à Bagnères-de-Luchon. — Mobilisé (S. A.) 83e R. I. (nov. 1914) ; 68e R. A. C. (10 févr. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Somme-Suippes, Belgique. — Tué à Pollinchove, le 20 oct. 1917. Inhumé à Linde.

Méd. Mil. posthume, 20 mars (J. O., 15 juin 1920) : « Brave canonnier. Au cours de l'offensive dans les Flandres, a été grièvement atteint à son poste par une bombe d'avion, et a succombé à ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SALIMEI (Raphaël), *P. Cie de Jésus.*

Né à Rome (Italie), le 15 mars 1879 ; prêtre de la prov. de Rome. — Mobilisé (S. A.) serv. sanit. (mai 1916) ; aum. marine sur le *Cordova* (1er déc. 1916) ; aum. division navale d'exploration (janv. 1917) ; aum. sur le *Cesare* (mars 1918) ; à Santi-Quaranta (oct. 1918). — Démobilisé en déc. 1918.

Ordre commandant en chef Forces Navales Militaires, Brindisi, 16 févr. 1919 : « Affecté depuis deux années dans la zone de guerre exposée à l'offensive ennemie, a montré en toutes circonstances et spécialement durant l'action du 15 mai 1917, au cours de laquelle il était embarqué sur une des unités de combat, les plus belles qualités de prêtre et de soldat. »

† SALINIÉ (Basile-Jean), *de Cahors.*

Né à Touzac, le 2 janv. 1877 ; curé d'Aynac. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. G. B. D./38e D. I. (1er août 1914). — Démobilisé en 1919.

Blessé en service commandé, le 12 févr. 1917 ; † le 28 mars 1920, à Aynac, des suites de sa blessure.

Ordre 38e C. A., 4 juin 1915 : « A montré en toutes circonstances, et particulièrement au cours des affaires devant Steenstracte et Lizerne, un dévouement et un mépris du danger dignes des plus grands éloges. »

SALINIER (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Tauriac (Aveyron), le 17 août 1883 ; prof. Coll. St-Paul à Choubrah, au Caire. — Revenu d'Egypte et mobilisé (S. A.) combattant (6 août 1914) ; téléphoniste ; blessé (9 déc. 1917). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** St-Mihiel (oct.) ; — **1915 :** Argonne (sept.) ; — **1916 :** Verdun (mars), Nieuport (mai), Somme (nov.) ; — **1917 :** Flandres (sept.) ; — **1918 :** Hangard-en-Santerre (avril), Laffaux (sept.), poursuite des Allemands.

Ordre Régiment, n° 878, 16 déc. 1917 : « Téléphoniste d'une classe ancienne, modèle de conscience et de dévouement ; a été blessé le 9 déc. 1917, en réparant une ligne sous le bombardement. »

† SALLES (André-Salvat), *d'Aire.*

Né à Souston, le 13 oct. 1887 ; vic. à la cathédrale de Dax. — Mobilisé (S. A.) serg. 18e R. I. (2 août 1914) ; s.-lieut. mitrailleur (2 déc. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Aisne (janv.). — Blessé, le 25 janv. 1915, au combat de la Creute, entre Hurtebise et le Bois Foulon ; † à l'hôpital allemand de Sissonne (Aisne), le 28 janv. 1915.

Chev. Lég. Hon. posthume, 20 nov. 1920 (J. O., 10 mars 1921) : « Officier énergique et brave, véritable entraîneur d'hommes. Blessé mortellement le 21 janv. 1915, à la tranchée d'Hurtebise, en défendant sa position violemment attaquée. Croix de guerre avec palme. »

† SALLES (Louis-Jean-Baptiste), *de Clermont.*

Né à Mont-Dore, le 16 sept. 1882 ; vic. à St-Pierre-les-Minimes à Clermont. — Mobilisé (S. A.) aum. Amb. 4/4 (1er sept. 1914) ; aum. 130e R. I. (28 sept. 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Aisne, Tracy-le-Mont, Carlepont, Oise, Lassigny, Roye ; — **1915 :** Perthes-les-Hurlus, Champagne, Suippes. — Tué à St-Hilaire-le-Grand (Marne), le 28 sept. 1915.

1e Ordre 4e C. A., 1er mai 1915 : « Type de l'aumônier militaire, suivant, pendant le combat, les premières lignes pour secourir les blessés et les mourants, passant la nuit sur les champs de bataille, malgré le danger, pour recueillir blessés, mourants ou morts, mettant à

profit les moments de repos pour réconforter le moral des hommes par une parole ardente et élever leurs sentiments patriotiques par l'idée religieuse. A ainsi rendu les meilleurs services. »

2e Chev. Lég. Hon. posthume, 30 juin (J. O., 14 sept. 1922) : « Aumônier militaire d'un courage légendaire, sans cesse sur la brèche, toujours au premier rang dans tous les combats. A trouvé une mort glorieuse le 28 sept. 1915, à Saint-Hilaire-le-Grand, dans l'accomplissement de son ministère. Croix de guerre avec palme. »

SALLES (Marie), Sr Innocencia, *des Franciscaines de Calais.*

Née à St-Beauzély (Aveyron), le 23 août 1863 ; inf. Amb. belge à Calais.

1o Méd. Reine Elisabeth, 31 juill. (Moniteur, 19 août 1919) : « Services rendus au cours de la guerre en soignant les militaires malades et blessés (belges). »

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SALLOU (François-Marie), *de Don Bosco.*

Né à Lanvollon (C.-du-N.), le 15 nov. 1895 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. C. (janv. 1915) ; Armée d'Orient ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Macédoine, combats contre les Bulgares. — Tué en Macédoine, le 27 août 1916.

1o Ordre 1er R. I. C., 17 août 1916. Même texte que ci-dessous.

2o Méd. Mil. posthume, 21 févr. 1921 (J. O., 28 févr. 1922) : « Excellent sous-officier, s'est spontanément offert en plein jour pour faire une reconnaissance périlleuse dans des ouvrages bulgares. S'est acquitté de sa mission avec intelligence. A rapporté des renseignements précieux et du matériel aux affaires des 10 et 16 août 1916 ; a été admirable de crânerie, communiquant le plus bel entrain aux hommes de sa section. Grièvement blessé. Mort des suites de ses blessures, le 27 août 1916. A été cité. »

SALM (Charles-Lucien), *de Nancy.*

Né à Pont-à-Mousson, le 7 janv. 1883 ; vic. à Pompey (1914) ; curé de Thiaucourt. — Mobilisé (S. A.) capl XXIIIe Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; G. B. D./11 (août 1914) ; serg. (28 mai 1915) ; contusionné par obus (4 juill. 1915) ; 69e R. I. (févr. 1917). — Démobilisé en mars 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Morhange, Grand-Couronné, Yser ; — **1915** : Artois (mai), Champagne ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1918** : Aisne, Flirey, Oise, Aisne.

Ordre Brigade, 19 août 1915 : « Excellent sous-officier qui a toujours fait preuve du plus grand dévouement et du plus beau courage, en allant sous de violents bombardements relever des blessés. »

SALMON (André), *du Mans.*

Né au Mans, le 30 déc. 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à Mamers. — En service (S. A.) capl Amb. 2/4 (5 août 1914) ; prisonnier à Carlepont, puis délivré (16 sept. 1914) ; 139e R. I. (3 mars 1917) ; blessé (26 févr. 1918). — Démobilisé le 9 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Carlepont ; — **1915-1917** : Somme, Cote 304 ; — **1918** : Bezonvaux.

Ordre I. D.126, no 52, 12 sept. 1917 : « Gradé plein d'énergie. D'un courage et d'un sang-froid au-dessus de tout éloge, s'est particulièrement distingué au cours du combat du 28 août 1917, en accomplissant avec intelligence et dévouement les missions qui lui furent confiées. »

SALMON (Michel-Louis-Désiré), *du Mans.*

Né à Crosmières, le 20 oct. 1886 ; vic. à Savigné-l'Evêque (1914) ; curé de Resson. — Récupéré (S. A.) inf. 117e R. I. (18 févr. 1915) ; 90e R. I. (10 juill. 1915) ; branc. (26 déc. 1915) ; inf. (24 nov. 1918). — Démobilisé le 31 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Somme, Lihons (août), Wailly (sept.), Loos (oct.) ; — **1916** : Aix-Noulette, Bois-en-Hache, Souchez, Verdun, Cote 304 (avr.-mai), Champagne, Somme (oct.), Combles, Sailly-Saillisel ; — **1917** : Aisne, Chemin des Dames (juill.) Lorraine ; — **1918** : Hauts de Meuse, Aisne.

1o Ordre 17e D. I., no 17, 25 mai 1916 : « Brancardier actif et courageux. S'est distingué en toutes circonstances, particulièrement dans la nuit du 6 mai, en ne quittant les lignes qu'au jour, après avoir relevé les derniers de ses blessés qu'il a ramenés sur un terrain battu par l'artillerie. »

2o Ordre Brigade, no 106, 6 sept. 1916 : « Brancardier dévoué et consciencieux. Pendant l'offensive du 25 août 1916 s'est porté courageusement au secours de ses camarades blessés et est parvenu à les ramener jusqu'au poste de secours malgré le tir violent des mitrailleuses ennemies. »

† SALOMON (Charles), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Gouy-Catelet (Aisne), le 2 août 1889 ; novice-clerc. — Mobilisé (S. A.) 151e R. I. (2 août 1914) ; capl 72e R. I. ; blessé (sept. 1914) ; IIe Sect. I. M. (S. X.) ; repris (S. A.) 72e R. I. (sept. 1915). — Réformé no 1 (sept. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Marne, Reims. — † des suites de maladie contractée au front, le 8 févr. 1920.

SALOMON (Jean), *de St-Jean-de-Maurienne.*

Né à Valmenier, le 28 nov. 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 140e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Ste-Marie-aux-Mines (15 août 1914) ; serg.-major 414e R. I. (3 mars 1915). — Démobilisé en août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Vosges (août) ; — **1915** : Somme (avr.-sept.), Souchez (25 sept.-28 nov.) ; — **1916** : Alsace, Seppois (15 févr.-5 mars), Argonne (août-sept.), Verdun (déc.) ; Verdun (avr.-août), Argonne (août-sept.), Verdun (déc.) ; — **1917** : Somme (févr.-mars), Craonne (avr.-juill.), Laffaux (août-oct.) ; — **1918** : St-Quentin (janv.-févr.), Belgique, Kemmel (avr.), Aisne (mai-juin), Lorraine (juill.-sept.), Champagne (25 sept.-22 oct.), Alsace (nov.).

Ordre 414e R. I., no 311, 1918 : « Sous-officier d'un dévouement et d'une conscience absolus, animé du plus bel esprit du devoir. Au front depuis avr. 1915, a pris part aux combats de Souchez, en oct. 1915. »

SALOMON (Jeanne-Sophie), Sr Alfred, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Lille (Nord), le 17 janv. 1871 ; inf. à Ypres (1914) ; inf. Hôp. aux. no 67 à Paris-Passy (1914-1918).

1o Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.

2o Méd. commémorative 1914-1918 argent, 1er oct. 1919.

+ SALSON (Marcel-Emilien-Etienne), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Melvieu (Aveyron), le 7 juin 1896 ; novice à Viviers. — Mobilisé (S. A.) 16e R. I. (11 avr. 1915) ; au front (23 avr. 1916) ; 162e R. I. (5 oct. 1916) ; évacué (4 nov. 1916) ; serg. 132e R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1916** : Somme (sept.-déc.). Bois Saint-Pierre-Vaast (déc.) ; — **1917** : Aisne, Verdun (août) ; — **1918** : Oise (début juin). — Blessé le 10 juin 1918, près de la forêt de Compiègne, sur les bords de l'Oise, transporté à l'amb. 14/20 d'Estrées-Saint-Denis, y est *mort le 16 juin 1918* des suites de ses blessures. Inhumé au cimetière militaire du Fayet (Oise).

1o Ordre 69e D. I., no 198, 27 avr. 1917 : « Agent de liaison remarquable. Très brillante conduite au feu pendant les combats du 16 au 23 avr. 1917 au nord de l'Aisne. »

2o Ordre 69e D. I., no 338, 23 avr. 1918 : « Le 17 avr. 1918, par une patrouille audacieuse dans les réseaux ennemis, a pratiqué les brèches qui ont permis l'opération du matin. »

3o Ordre 69e D. I., no 65, 26 juin 1918 : « Bon sous-officier, a été blessé le 10 juin 1918 en faisant brillamment son devoir. »

4o Méd. Mil. posthume, 29 janv. 1921 (J. O., 12 janv. 1922) : « Sous-officier d'élite, d'une bravoure réputée, toujours au *premier rang* dans les moments difficiles. Après avoir donné au cours de la campagne la valeur de son héroïsme, est mort pour la France, le 16 juin 1918, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec palme. »

SALU (Alice), Sr M.-de-l'Enfant-Jésus, *des Filles de la Compassion de Domfront.*

Née à Bruxelles (Belgique), le 20 déc. 1875 ; inf. Hôp. aux. no 1 à Amiens (1914-1918).

1o Insigne spécial S. S. or, 1919.

2o Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 2 avr. 1919) : « S'est prodiguée dans ses fonctions au delà de la limite de ses forces, avec le plus grand dévouement, jusqu'à ce qu'elle ait dû se retirer complètement épuisée ; n'est pas encore rétablie ; infirmière de grande valeur. »

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SALVA (Alexis-Pierre), *de Carcassonne.*

Né à Fa, le 29 janv. 1887 ; prof. Ecole Beausé-jour à Narbonne. — Engagé vol. branc. G. B. D./38 (août 1914) ; Rég. Inf. Col. Maroc (25 mars 1918) ; blessé (20 août 1918) ; 1er R. I. C. (1er janv. 1919). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918** : Yser, Verdun, Cote 304, Mort-Homme, Vaux, Tavannes, Douaumont, Côte du Poivre, Chemin des Dames, Malmaison, Lassigny, Plessier-de-Roye, Mont de Choisy, Tracy-le-Val, Longpont, Parcy-Tigny, Ferme des Loges, Lombray, Gizaucourt.

1o Ordre S. S. 38e D. I., no 47, 22 nov. 1916 : « Brancardier énergique et animé du plus grand courage et d'une abnégation absolue. S'est fait remarquer dans tous les secteurs de combat et notamment du 23 oct. au 3 nov. 1916. »

2o Ordre 38e D. I., no 142, 1er nov. 1917 : « Brancardier d'un dévouement exemplaire ; s'est prodigué jusqu'au bout dans la relève et le transport des blessés. A témoigné dans des circonstances très pénibles et très difficiles des plus belles qualités de sang-froid et de vaillance. »

3o Ordre R. I. C. du Maroc, no 197, 11 août 1918 : « Soldat dévoué, brave et courageux. Très belle conduite au feu. A fait fonction de chef d'escouade et a entraîné bravement ses hommes. »

4o Ordre Brigade 2e D. Mar., no 134, 12 sept. 1918 : « Caporal courageux et brave. A été blessé en entraînant son escouade sur un terrain balayé par les mitrailleuses. »

5o Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

SALVADOU (Jean-Pierre-Georges), *des Bénédictins.*

Né à Cabestany (P.-O.), le 27 déc. 1882 ; prêtre Abbaye de Ste-Madeleine de Marseille, à Chiari. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. ; A. O., Amb. 11/16 ; vol. pour le front ; deux fois volontaire (dans la même journée) pour la transfusion du sang (21 sept. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 1918.

SALVADOU (Joseph-Jérôme-Bonaventure), *de Perpignan.*

Né à Perpignan, le 20 mai 1870 ; curé à Passa (1914) ; curé à Port-Vendres. — Mobilisé (S. X.) XVIe Sect. I. M. (10 août 1914) ; versé S. A. (déc. 1914) ; vol. Amb. Div. 3/16 (10 août 1915) ; évacué comme appartenant à la classe 90 (13 mai 1916) ; vol. 42e R. A. C. (6 mars 1917) ; évacué une deuxième fois (26 juill. 1917) ; XVIe Sect. I. M. (8 sept. 1918) ; en sursis (1er août 1918). — Démobilisé le 18 déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (sept.) ; — **1917** : Laffaux, Barisis.

Ordre 42e R. A. C., no 24 461 « D », 18 oct. 1921 : « Canonnier courageux. Le 4 mai 1917 s'est particulièrement fait remarquer en se portant spontanément au secours de ses camarades, grièvement blessés à leur poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. Deux fois volontaire au front. »

SALVAGY (Marie-Anne-Antoinette), Sr Adèle, *des Trinitaires de Valence.*

Née à Puimoisson (B.-A.), le 22 mai 1876 ; inf. Hôp. mixte à Privas.

1o Méd. Rec. Fr. bronze, 20 mai (J. O., 21 mai 1919) : « Depuis le début des hostilités, n'a cesse de soigner avec un dévouement et une activité sans bornes les malades de l'hôpital mixte de Privas, notamment les contagieux. A contracté, dans son service, une angine diphtérique. »

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SALVAN (Yvon), *de Montauban.*

Né à Port-Ste-Foy, en 1888 ; prof. Ecole St-Théodard (1914) ; curé de Castéra. — Mobilisé (S. A.) 59e R. I. (2 août 1914) ; blessé (2 juill. 1915) ; dépôt (23 mars 1917) ; 156e R. I. (4 juill. 1918) ; adjudant. — Démobilisé le 23 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Champagne, Perthes-les-Hurlus, Cote 200 ; — **1915** : Artois, Roclincourt, St-Laurent ; — **1916** : Verdun, Avocourt ; **1917** : Champagne, Prosnes, Marquises.

Ordre 17e C. A., no 197, 22 oct. 1916 : « Chef de section énergique. A mené sa section en très bel ordre à son poste de combat, à travers un barrage d'artillerie lourde, le 10 oct. 1916. Blessé le 2 juill. 1916. »

+ SALVAT (François), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Matemale (P.-O.), le 13 juill. 1875 ; prof. Coll. de La Salle à Barcelone. — Revenu d'Espagne, mobilisé (S. A.) 126e R. I. T. (1915) ; 340e R. I. T.

Tué, le 1er juill. 1916.

Méd. Mil. posthume.

SALVATORI (Ercole), *des Oratoriens.*

Né en Italie ; prêtre. — Aum. inf. (20 févr. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. off. n° 83, 1917) : « Pendant une vive canonnade de moyens calibres à la cote 219, tandis que, spontanément, il effectuait sa visite quotidienne à la tranchée avancée, ayant vu tomber plusieurs soldats atteints par une grosse pièce d'obus, insoucieux du danger, s'est élancé à leur secours, sous un tir persistant, pour donner les premiers soins et le réconfort de sa chaude et charitable parole ; les a transportés au poste de secours, aidé par des soldats enthousiasmés par sa conduite ; exemple rare de charité chrétienne et de haut sentiment du devoir. (Iamiano, 26 juill. 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

SALVAT-ROUGAIROL (Henri-François), *de Toulouse.*

Né à Toulouse, le 23 déc. 1884 ; mission. diocésain ; chapelain à Pibrac. — Mobilisé (S. A.) XII[e] Sect. I. M. (4 août 1914) ; branc. G. B. D./23 (août 1914) ; détaché branc-aum. 1[er] Gr. 21[e] R. A. C. (1915) ; blessé à Roclincourt (23 janv. 1916) ; XII[e] Sect. I. M. (1917) ; détaché branc-aum. 78[e] R. I. (1918) ; blessé à Asiago (15 juin 1918). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Retraite Marne, Champagne ; — **1915 :** Lorraine, Vilrey, Artois, Labyrinthe ; — **1916 :** Artois, Verdun ; — **1917 :** Somme, Péronne, Biache, Italie ; — **1918 :** Asiago, Piave.

1° Ordre S. S. C. A., n° 83, 22 juin 1918 : « Brancardier prêtre très dévoué, a été blessé au visage par éclat d'obus, au moment où il transportait un blessé sous le bombardement. »

2° Ordre 78e R. I., n° 250, 7 déc. 1918 : « Détaché au régiment, pendant la bataille de la Piave ; au cours des 29, 30 et 31 oct. a rendu de grands services en dirigeant le transport des blessés dans des circonstances difficiles. »

SALVAYRE (Gaston-Louis-Léon), *d'Albi.*

Né à Valderiès, le 5 déc. 1882 ; vic. Ste-Cécile à Albi (1914) ; curé de Blaye. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M., G. B. D./37 (août 1914) ; fait prisonnier à Carlepont (16 sept. 1914) ; délivré le lendemain ; cap[l] ; blessé en Champagne (20 sept. 1915) ; G. B. C./11, puis Amb. 3/16. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Oise, Carlepont (16 sept.) ; — **1915 :** Champagne (sept.).

Ordre Formations Sanitaires 7e C. A., n° 1, 12 nov. 1915 : « A toujours fait preuve de zèle et de dévouement dans la relève des blessés. Blessé le 20 sept. 1915 au cours du bombardement du bivouac de sa formation. »

SALZA (Giacomo), *des Rédemptoristes.*

Né à Verolengo (Italie), le 17 mars 1881 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) XVIII[e] Sect. Sanit. (1915) ; aum. mil. Amb. n° 52 (22 févr. 1916) ; 249[e] R. I. (févr. 1917) ; 6[e] Gr. assaut (déc. 1917) ; blessé gravement et mutilé. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 78, 1918) : « Brillant exemple de vertus militaires et civiles. Toujours infatigable dans l'accomplissement de son devoir de prêtre et de soldat, a poussé par la parole et par l'exemple des hommes de sa division à la conquête ardue d'un ennemi. Ayant atteint la tranchée ennemie, après une âpre lutte avec les troupes qui la garnissaient, est resté sur les lieux et, avec une ferveur d'apôtre et un courage de soldat, sous la fusillade et la mitraille intense de l'ennemi, a réconforté et encouragé les hommes jusqu'au moment où la division, ayant subi de fortes pertes, attaquée qu'elle était par des forces supérieures, dut rentrer dans nos lignes, ramenant des prisonniers. (Casa Tasson, 18 mai 1918.) »

2° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 57, 1920) : « Affecté à une colonne d'assaut bien que mutilé de guerre et souffrant, a suivi son groupe dans toutes les opérations, réconfortant les soldats par sa parole calme et les excitant par son exemple à mépriser le péril. Le médecin militaire de la colonne ayant été gravement atteint, l'a remplacé et a donné les premiers soins aux blessés, se rendant au besoin en première ligne ; enfin a rassemblé et accompagné, en première ligne, quelques soldats égarés d'autres groupes. (Testata Val Domoro, Monte Grappa, 15 juin 1918). »

3° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 70, 1920) : « Affecté à une division, s'est élancé avec les premières vagues à l'assaut d'une position fortement occupée par l'ennemi, encourageant les soldats et faisant preuve d'un singulier mépris du danger et d'un haut sentiment du devoir. Blessé, ne s'est pas éloigné des combattants, mais est resté avec eux, les encourageant par son exemple et par sa parole. (Monte Grappa, 16-17 sept. 1918). »

4° Croix de guerre, 1920.

5° Méd. « Benemerenza » évêque Castrensis, 1920.

SAMA (Antonio), *des Rédemptoristes.*

Né à St-André-Jouid (Italie), le 13 juin 1867 ; Frère prov. de Naples. — Mobilisé (S. A.) 162[e] R. I. (17 mai 1916). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918 :** — Macédoine, Poturbule, Plateau de Monastir.

Méd. « Al Valore » argent, 18 mars 1922.

SAMBAIN (Emilie), S[r] **Louise-Philomène,** *des Sœurs de St-Joseph de Gap.*

Née à La Chapelle (H.-A.), le 1[er] nov. 1877 ; inf. Amb. n° 40 à Gap.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Palme C. R. F. argent, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SAMMARTINO (Michele), *de Trivento.*

Né à Agnone (Italie), le 16 mars 1881 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) cap[l]-major 7[e] C[ie] Sanit (1915) ; aum. mil. 17[e] R. I. (2 janv. 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 68, 1917) : « A fait preuve de courage et de fermeté en poursuivant une cérémonie religieuse, célébrée dans le voisinage de nos premières lignes pendant que l'artillerie ennemie arrosait l'endroit d'un tir de shrapnells imprévu et violent. A montré son zèle, son abnégation et son courage, en d'autres circonstances difficiles de la guerre, portant du réconfort aux blessés et donnant aux morts une sépulture honorable. A travaillé assidûment pendant une année de guerre pour maintenir élevé le moral des hommes, leur inspirant le sentiment de la religion et l'amour de la patrie. (Altipiano Carsico, Altipiano di Asiago, mars 1916 et mars 1917.) »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 68, 1918) : « Méprisant le danger et sans souci des difficultés, a prêté toujours son bienfaisant et religieux ministère aux troupes dispersées en première ligne, y apportant sa réconfortante parole et assistant les blessés dans les postes de secours avancés et exposés au tir ennemi. (Pod Kortil, 23-25 mai 1917.) »

3° Chev. Ordre Couronne Italie, 1919.

4° Croix de guerre, 1919.

5° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

SAMOYAUT (Marie), S[r] **M.-St-Hilarion,** *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Thénezay (Deux-Sèvres), le 22 août 1847 ; inf. Hôp. Chapelle-la-Reine (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. en or, 1er mai 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SAMOYS (Irma), *des Religieuses de l'Immaculée-Conception de Champion.*

Née à Lauves (Belgique), le 2 sept. 1869 ; inf. Amb. du Palais royal à Bruxelles.

1° Méd. C. R., 1921.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 29 juill. 1921.

3° Méd. Victoire, 29 juill. 1921.

SAMPITÉ (Louis), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Meaux. — Mobilisé (S. A.) 16[e] B. C. P. (mai 1917) ; 6[e] R. I. — Démobilisé le 31 juill. 1919.

Ordre 6e R. I., 10 août 1918 : « Soldat très brave, gardant le plus grand calme au milieu du danger ; agent de liaison, s'est dépensé sans compter ; a transporté des camarades blessés sous de très violents bombardements. »

† SAMSON (André-Léon-Joseph), *d'Angers.*

Né à Jarzé, le 20 oct. 1890 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) cap[l]-inf. Ecole Cavalerie Saumur (août 1914) ; Train Sanit. (1914-1916) ; récupéré (S. A.) 77[e] R. I. (26 févr. 1917) ; cap[l] front (août 1917) ; serg. (1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Zonnebecke ; — **1917 :** Lorraine ; — **1918 :** Bois Sénécat, Hangard-en-Santerre (avr.), Rouvrel, Gournay-sur-Aronde, Bois de Lataube, Ressons-sur-Matz (juin). — Tué dans la nuit du 18 au 19 juin 1918, en se portant au secours d'un blessé tombé dans les fils de fer barbelés, tout près des lignes ennemies. Inhumé à Moyenneville.

1° Ordre Division, avr. 1918. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 2 oct. (J. O., 18 déc. 1920) : « Le 18 avr. 1918, s'est distingué par sa grande bravoure à l'assaut, s'est porté en avant de ses camarades, les engageant à le suivre dans le bois à conquérir. Se trouvant isolé dans la suite du combat, a tué à bout portant les trois servants d'une mitrailleuse boche qui faisait feu sur nos troupes. Mort pour la France le 19 juin 1918. A été cité. »

SAMSON (Auguste-Emile), *de Meaux.*

Né à Bagneaux, le 26 mai 1877 ; vic. à Nemours (1914) ; curé de Dammartin. — Mobilisé (S. A.) V[e] Sect. I. M. (17 nov. 1914) ; au front (déc. 1914) ; inf. Hôp. central (typhiques) de Bar-le-Duc (1[er] janv. 1915) ; Amb. 11/5 (21 juin 1915) ; Amb. 5/55 (15 août 1918) ; s'est offert pour une transfusion du sang. — Démobilisé le 22 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Aisne, Verdun.

1° Ordre S. S. du 2e C. A. Colonial, n° 56, du 21 nov. 1917 : « Au front depuis déc. 1914. Serviteur d'élite, a toujours fait preuve d'une activité, d'un zèle et d'un dévouement dignes des plus grands éloges. S'est dépensé sans compter sur l'Aisne et à Verdun, dans un groupement d'Ambulances soumis à de fréquents bombardements. »

2° Méd. Hon. Ep. argent, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918).

† SAMSON (Joseph-Victor-Julien), *d'Evreux.*

Né à St-Germain-la-Campagne, le 18 mars 1888 ; vic. à Verneuil. — Récupéré (S. A.) III[e] Sect. I. M. (févr. 1915) ; au front (juill. 1915) ; G. B. D. (1915) ; aum.-branc. 319[e] R. I.

Tué le 18 avr. 1917, à Noureuil, près Chauny.

Méd. Mil. posthume, 19 nov. 1925 (J. O., 13 janv. 1926) : « Soldat courageux et dévoué, ayant toujours accompli vaillamment son devoir. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 18 avr. 1917, à Noureuil (Aisne). Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SAMSON (Victor), *des Missions Etrangères.*

Né à Guilliers (Morbihan), le 9 juin 1897 ; élève au Grand Sémin. de Vannes (1914) ; aspirant missionn. (1920). — Mobilisé (S. A.) 21[e] R. I. C. (5 janv. 1916) ; 3[e] R. I. C. (20 juill. 1916) ; cap[l] 52[e] R. I. C. (23 oct. 1916) ; 2[e] R. I. C. (1[er] févr. 1919) ; 10[e] Tir. Sén. (13 août 1919) ; serg. ; s.-lieut. — Démobilisé le 29 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Aisne (16 avr.), Verdun (sept.-oct.), St-Mihiel (nov.-déc.) ; — **1918 :** Château-Thierry (mai-juin), Dormans (juill.), Verdun (août).

1° Ordre 10e D. I. C., n° 17, 28 avr. 1917 : « Jeune soldat très courageux. A donné à ses camarades les plus beaux exemples de calme et d'endurance, en résistant à la grenade dans un boyau opiniâtrement défendu par l'ennemi. »

2° Ordre Div., n° 75, nov. 1917. (Texte manque.)

3° Ordre 5e C. A., n° 92, août 1918 : « Sous-officier d'élite, d'une bravoure et d'un calme remarquables. Pendant quatre jours, a su, par son exemple, maintenir ses hommes sous de violents bombardements, repoussant énergiquement et à plusieurs reprises les attaques ennemies. »

SAMUEL (Emmanuel), *de Grenoble.*

Né à Monestier-de-Clermont, en 1855 ; aum. Hôp. de la Tronche.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

SAMYN (Elisa), S[r] **Marie,** *des Sœurs de St-Vincent de Paul d'Ostnieuwkerke.*

Née à Thielt (Belgique), le 26 juill. 1867 ; inf. à Ypres, à Poperinghe (Belgique), à Rouen et à Dreux.

1° Palme S. S. B. M. argent, 1er mai 1917.

2° Insigne spécial S. S. argent, 5 févr. 1918.

3° Croix de guerre, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SANCHIS (Hignia), S[r] **Vincent-Ferrier,** *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à Manuel (Espagne), le 5 janv. 1869 ; inf.-major Hôp. compl. n° 11 à Autun (1914-1918) ; Hôp. n° 1 (1919-1920).

1° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 21 févr. 1921) : « Infirmière à Autun de 1914 à oct. 1918, s'est fait remarquer en toutes circonstances par son activité et son dévouement ; s'est volontairement offerte pour une transfusion de sang. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† SANDEVOIR (Maurice-Henri-Hippolyte), *de Lille.*

Né à Roubaix ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; adjudant 327[e] R. I.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Champagne, Reims, Ferme de la Jouissance ; — 1915 : Bois-des-Zouaves, Sillery, Prunay (avr.), Arras (mai), Hébuterne, Somme, Ferme de Navarin (sept.). — Tué, le 6 oct. 1915, à Souain.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 27 sept. 1920) : « A entraîné vaillamment sa section à l'assaut et a été tué, le 6 oct. 1915, à Souain. A été cité. »

SANDMANN (Eugénie-Françoise), Sr M.-Pierre, *des Chanoinesses régulières de St-Augustin de la Congrégation de N.-D.*

Née le 17 mai 1859 ; en résidence à Strasbourg.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 14 juill. 1919 (J. O., 29 août 1919).

SANDRI (Angelo), *de Verceil.*

Né à Robbio-Lomellina (Italie), le 11 avr. 1887 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. Sanit. (2 juill. 1915) ; aum. Hôp. Mil. n° 084 (1er févr. 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Eloge solennel (Bull. Off. n° 60, 1917) : « A prêté son concours avec sérénité, hardiesse et abnégation et a secouru les blessés sans se soucier du tir de l'artillerie ennemie. (Alpe Cosmagnon, 10 oct. 1916.) »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

† **SANDROCK (Eugène), *de la Société de Marie (Marianistes).***

Né à Roeschwoog (B.-R.), le 10 déc. 1882 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (3 août 1914) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Aisne. — Tué sur les bords de l'Aisne, le 25 sept. 1915.

1° Ordre Régiment, 1915 : « Pour le courage et l'endurance dont il a fait preuve depuis le début de la campagne. »

2° Méd. Mil. posthume, 20 janv. (J. O., 9 nov. 1921) : « Brave caporal. Mort pour la France, le 25 sept. 1915, à Jonchéry. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SANDROZ (Sophie-Antoinette), Sr Geneviève, *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à Arvillaud (Savoie), le 24 mars 1873 ; inf. Hôp. français de Pétrograd (Russie) ; actuellement à Albens (Savoie).

1° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 11 juill. 1919) : « A fait preuve du plus grand dévouement au cours des événements qui se sont déroulés en Russie, donnant ses soins aux malades de la colonie française au cours de l'épidémie de typhus et de choléra, sans crainte de la contagion ni des dangers de toutes sortes que comportaient les sorties en ville. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **SANÉ (Gabriel), *des Pères du Saint-Esprit.***

Né à Casamance (Sénégal), en 1869 ; ancien étud. musulman ; prêtre (1922) ; missionn. au Sénégal. — Venu du Sénégal (sept. 1916) ; aum. vol. et interprète G. B. C./11e C. A. Col. ; Tir. Sén. (13 oct. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Chemin des Dames (avr.). — Blessé le 15 avr. 1917, à Paissy (Aisne) ; † durant son transfert à l'H. O. E. Inhumé près de Courlandon (Aisne).

1° Ordre Régiment, 1917 : « Venu de Sédhiou (Casamance, Sénégal) pour réclamer, malgré son grand âge, sa part des dangers de la guerre auprès des bataillons sénégalais. A été blessé mortellement, le 15 avr. 1917, devant son poste de secours en accomplissant son devoir. »

2° Méd. Mil. posthume.

SANGALLI (Beniamino), *des Capucins.*

Né à Erbanno (Italie), le 22 nov. 1887 ; scolast. prov. de Milan. — Mobilisé (S. A.) 3e Cie Sanit. (6 nov. 1915) ; aide-médecin 4e Cie Sanit. (15 avr. 1917) ; 9e Cie Sanit. (8 déc. 1917 ; blessé (29 août 1918). — Démobilisé le 16 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915-1919 : Longone, Milan, Caporetto, Albanie.

Croix « Mérite de guerre », 5 oct. 1918.

† **SANGLEBOEUF (Armand-Paul-Eugène), *des Pères du Saint-Esprit.***

Né à Paris, le 14 sept. 1892 ; scolast. — En service (S. A.) 4e B. C. P. (1914) ; capl.

Blessé le 27 avr. 1915 ; † le 29 à Abbeville (Somme).

Méd. Mil. posthume, 29 avr. 1921 (J. O., 14 mai 1922) : « Caporal brave et dévoué. Mort pour la France des suites de ses blessures, le 29 avr. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SANHUEZA (Marie), Sr Philomène, *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à Chillan (Chili), le 12 mars 1883 ; inf. Hôp. aux. n° 35 à Bordeaux.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **SANIARD (Louis-Daniel), *de Troyes.***

Né à St-Julien-Chapteuil (H.-L.), le 14 déc. 1874 ; curé de Vaupoisson (1914) ; curé à Epothémont. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. ; branc. — Démobilisé en févr. 1919.

† le 20 mars 1922 des suites de maladie contractée à la guerre.

† **SANNIÉ (Henri), *de Rodez.***

Né à Ste-Eulalie-d'Olt ; prêtre étudiant Inst. cath. Toulouse. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 108e R. I. ; lieut. (1er avr. 1915) ; capne (7 oct. 1915).

Tué à Neuville-Saint-Waast, le 31 oct. 1915.

1° Ordre 12e C. A., n° 286, 9 sept. 1915 : « Modèle de courage et de sang-froid. A donné les preuves pendant toute la campagne d'un moral extrêmement élevé. A brillamment conduit la section en toutes circonstances, particulièrement le 7 sept. 1914 où il a chargé un bois occupé par les Allemands et les en a délogés. Blessé le même jour. »

2° Chev. Lég. Hon. 12 oct. 1915 (J. O., 25 sept. 1915) : « Blessé le 7 sept. 1914. Officier de premier ordre. Modèle de devoir. S'est vaillamment porté à l'assaut le 26 sept. en entraînant sa section sous un feu des plus violents. A pris le commandement de la compagnie à la mort de son capitaine, a continué la poussée en avant jusqu'aux fils de fer ennemis donnant le plus bel exemple de vigueur physique et morale et du courage le plus complet. Déjà cité à l'ordre du Corps d'Armée. »

3° Ordre Armée, 4 déc. 1915 (J. O., 26 févr. 1916) : « Officier d'un sang-froid et d'un courage remarquables. Attaqué, le 30 octobre 1915, par un ennemi supérieur en forces, a rapidement organisé la défense de ses lignes, a donné le plus bel exemple de sacrifice en faisant le coup de feu lui-même, debout sur le parapet de la tranchée ; s'est fait tuer sur place pour permettre à ses hommes d'élever une barricade qui devait arrêter complètement la progression de l'ennemi. Décoré pour sa brillante conduite dans les combats des 26, 27 et 28 septembre 1915. »

† **SANSI (Geremia), *des Capucins.***

Né à Pissignano (Italie), le 25 janv. 1880 ; sup. couvent de Lugnano (prov. Ombrie). — Aum. Hôp. de Spolète (mai 1915).

† de maladie contractée en service, le 6 févr. 1918, à Spolète.

† **SANSON (Aristide-Eugène), *de Tours.***

Né à Souvigny, le 7 avr. 1873 ; curé de Verdeuil. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. ; inf. Hôp. Ste-Radegonde à Tours.

† des suites de fatigues endurées, le 15 oct. 1918, à l'Hôp. de Ste-Radegonde.

† **SANSON (Charles-Alphonse), *de Rouen.***

Né à Rouen, le 29 mai 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 5e R. I. (3 sept. 1917) ; réformé temp. (12 oct. 1917) ; récupéré (S. A.) 34e R. I. (1er mars 1918 ; au front 283e R. I. (30 mai 1918).

Tué, dans un assaut, à la Crête de Ribécourt, le 13 août 1918.

Méd. Mil. posthume, 8 févr. 1921 (J. O., 13 févr. 1922) : « Brave soldat. Tué glorieusement à son poste de combat de Ribécourt le 13 août 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SANSONNETTI (Giuseppe), *de Trivento.*

Né en 1881 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. Hôp. mil. n° 028 (18 nov. 1915) ; aum. 7e Bersagliers (17 juill. 1917) ; hospitalisé. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 39, 1916) : « Faisant partie du peloton chargé de procéder à l'ensevelissement des cadavres gisant auprès des fils de fer barbelés ennemis, a passé hardiment entre la ligne de nos tranchées, sous un feu violent, et a été blessé. (Monte Se Busi, 14 juill. 1915.) »

2° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 20, 1919) : « A prêté son concours avec hardiesse et persévérance, au mépris du péril, sous un intense feu d'artillerie ennemie ; a réconforté les blessés et les moribonds, jusqu'au moment où un éclat de grenade l'eût atteint gravement à une jambe en la lui brisant. (Carso, 18 août 1917.) »

3° Croix de guerre, 1919.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

SANTACATTARINA (Bartolomeo), *de Venise.*

Né à Venise (Italie), le 4 juin 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant. — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Bosso Faiti, Carso ; — 1918 : Capo Sile, Piave (15 juin), La Fossa-St-Andrea di Barbarana, Piave (27 oct.).

1° Croix de guerre, janvier 1924.

2° Insigne de guerre avec 2 étoiles, 1924.

† **SANTAILLER (Jean-Marie dit Joannès), *de Lyon.***

Né à Marchamp, le 13 août 1889 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) serg. 159e R. I. ; s.-lieut. ; deux fois blessé.

Tué le 4 sept. 1916, à Barleux.

1° Ordre Brigade, 21 août 1915 : « Blessé deux fois, revenu sur le front le 4 févr, a pris part aux combats du 9 mai, 16 juin, 14 juill., et a fait preuve en toutes circonstances de beaucoup de sang-froid, de bravoure et de bonne humeur. »

2° Ordre Division, 14 févr. 1916 : « Jeune officier tout à son devoir. Le 28 janv. 1916, appelé à l'improviste à prendre le commandement d'une compagnie privée de ses officiers, et soumise à un bombardement violent, s'est immédiatement imposé par son calme et son sang-froid à la confiance de ses hommes et a maintenu sa troupe sur ses positions, malgré les attaques réitérées des grenadiers ennemis. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 11 févr. (J. O., 17 août 1922) : « Officier d'un courage admirable. Tombé glorieusement pour la France, le 4 sept. 1916, devant Barleux. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

SANTARELLI (Augusto), *de Camerino.*

Né à Camerino, en 1878 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 7e Cie Sanit. (16 juin 1915) ; Hôp. Mil. Camerino, 7e C. A. ; 6e Cie Sanit. (16 oct. 1916) ; Hôp. mil. principal ; chef de groupe Bureau matricule (15 sept. 1918). — Démobilisé le 20 janv. 1919.

1° Méd. commémorative guerre italo-autrichienne 1915-1918, 1919.

2° Insigne de guerre avec trois étoiles, 1919.

SANTARELLI (Jules-Toussaint), *de Constantine.*

Né à Viggianello (Corse), le 8 août 1875 ; aum. Hôp. Athménia (1919) ; curé-doyen d'Akbou. — Durant la guerre aum. Hôp. civil Oued-Athménia.

Méd. Hon. Ep. bronze, 24 juill. (J. O., 28 juill. 1921) : « S'est particulièrement distingué au cours de diverses épidémies en Algérie. »

SANTERRE (Marie-Françoise), Sr Saint-Michel, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Caden (Morbihan), le 26 févr. 1876 ; inf. Hôp. aux. n° 201 à Valence.

1° Méd. bronze.

2° Palme C. R. F. or, 1919.

3° Palme S. S. or, 1919.

4° Méd. Rec. Fr. bronze, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SANTE SARTI (Giuseppe), *des Capucins.*

Né à Fiuggi, le 8 avr. 1875 ; prêtre Prov. romaine. — Mobilisé (S. A.) capne aum. Amb. fluviale « Alfonso-Litta » (9 juin 1915) ; Hôp. polyclinique Umberto. — Démobilisé le 5 oct. 1915.

1° Lettre remerciement Dir. Amb. fluviale.

2° Félicitations Dir. Hôp. Mil. polyclinique Umberto I.

3° Félicitations Inspection S. S.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

5° Chev. Ordre Couronne Italie, 18 nov. 1919. (Bull. Off., 1920).

† **SANTIER (Eugène), *de Don Bosco.***

Né à Broons (C.-du-N.), le 2 juill. 1879 ; prêtre ; aum. à Turin (Italie). — Exempté à la mobilisation ; récupéré et versé (S. A.) 108e R. I. (mai 1918) ; au front branc. 112e R. I. (1er oct. 1918).

Tué, le 9 oct. 1918, à Croix-Fonsommes (Aisne) d'un éclat d'obus à la tête. Inhumé à Fontaine-Uterte (Aisne).

Méd. Mil. posthume.

SANTINI (Jean), *de Césène.*

Né à Césène (Italie), le 6 juill. 1883 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 6e Sect. Sanit. (1915) ; aum. 7e Rég. Alpins ; Bon « Val Cismone » (6 juin 1917). — Démobilisé en 1919.

1o Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. no 41, 1919) : « Toujours animé d'un haut sentiment du devoir, a toujours vécu au milieu des troupes de première ligne ; au cours des journées où le bataillon était engagé dans la lutte, a fait œuvre de bon prêtre et de bon soldat, encourageant, réconfortant et aidant tous les hommes. Invité à ne pas trop s'exposer, a répondu : « Je ne suis pas seulement prêtre, de plus je suis Italien. (Monte Tomatico, 14 nov. 1918.) »

2o Croix de guerre.

3o Méd. « Al Valore » bronze (23 janv. 1921) : « Attaché à un bataillon d'Alpins fortement engagé dans un dur combat, est accouru, avec une sérénité et un courage singuliers, là où le danger était le plus grand, non seulement pour s'acquitter des devoirs de son charitable ministère, mais aussi pour inspirer aux soldats la ténacité dans la résistance et le mordant à l'attaque. (Monte Solarolo, Monte Grappa, 24-28 oct. 1918). »

4o Méd. « Benemerenza » évêque Castrensis, 1921.

SANTON (André), *P. Cie de Jésus.*

Né à Carpentras (Vaucluse), le 4 sept. 1875 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) serg. 7e R. I. T. (5 août 1914) ; sur sa demande 2e Zouaves (15 oct. 1915) ; 2e Bis de Zouaves, Salonique (17 févr. 1917) ; 1er R. marche d'Afrique (20 juin 1917) ; 2e Zouaves ; serg.-major (20 mars 1915) ; adjudant (1er sept. 1915) ; s.-lieut. (17 oct. 1915) ; lieut.-mitrailleur (17 févr. 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Campagne d'Orient, Salonique ; — **1918 :** Attaque et prise de Kaïmakalan (30 mai), Rupture du front bulgare et poursuite (20-29 sept.).

Ordre 1er R. M. A., no 194, 8 août 1918 : « Remarquable officier mitrailleur. A fait preuve, depuis qu'il appartient au 1er R. M. A., et en particulier pendant les dernières opérations, des plus belles qualités de sang-froid, de bravoure et de dévouement. »

SANTONI (Antonio), *de Florence.*

Né à Vicchio-Mugello (Italie), le 3 nov. 1884 ; prêtre. — Aum. inf. italienne (24 mai 1915) ; XVIe Sect. Sanit. (1915) ; 66e Gr. Art. Assaut (22 nov. 1917). — Démobilisé en 1919.

1o Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. no 81, 1916) : « Tandis que l'ennemi bombardait la section sanitaire, dans un instant d'hésitation et poussé seulement par son esprit généreux, méprisant le danger, a transporté en lieu sûr plusieurs soldats grièvement blessés qui demandaient du secours. (Vaccheria del Paridiso (San Canciano), 22 oct. 1915.) »

2o Croix de guerre, 1919.

3o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

SANTOS LESSA (Anna dos), *des Sœurs gardes-malades Franciscaines d'Alais.*

Née à Pernambuco (Brésil), le 4 sept. 1887 ; inf. à Alais.

Méd. Hon. Ep. bronze, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919).

SANTY (Marie-Louise), Sr Ste-Marthe, *des Filles de l'Enfant-Jésus de Lille.*

Née à Morseele (Belgique), le 23 mars 1882 ; inf. à St-Venant.

Plaquette bronze (Min. Int.), 6 janv. 1923. Le diplôme porte : « En souvenir de la collaboration dévouée et constante prêtée pour le soulagement de l'infortune des populations victimes de la guerre. »

† SANVITTORE (Camillo), *des Capucins.*

Né à Birosco (Italie), le 27 juill. 1882 ; prêtre prov. de Milan. — Mobilisé (S. A.) grenadier ; capl Hôp. mil. no 13 au front.

Disparu, le 16 avr. 1918.

SAOUT (Guillaume), *de Quimper.*

Né à St-Méen, le 28 mars 1880 ; vic. à Kerfeunteun. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 8/11 (10 août 1914-2 mars 1919). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.), La Malmaison (23 oct.) ; — **1918 :** Chemin des Dames (27 mai).

Ordre S. S. 41e C. A., 12 juin 1918 : « Le 27 mai 1918, l'ambulance ayant reçu l'ordre de se replier, a fait preuve d'un courage et d'un dévouement remarquables, en restant jusqu'au dernier moment pour procéder à l'évacuation des derniers blessés, malgré le feu violent de l'ennemi. »

† SAPALY (Claudine-Marie), Sr M.-Alphonse-Liguori, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Poule (Rhône), le 6 févr. 1852 ; inf. Hôp. municipal no 17 *bis* à Lyon. — Décédée le 6 août 1920.

1o Insigne spécial S. S. or, 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SAPET (Claudius-Pierre-Victor-Joseph), *de Paris.*

Né à Paris, le 14 juin 1895 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Louis-en-l'Ile. — Mobilisé (S. A.) 67e R. I. (20 déc. 1914) ; grièvement blessé à la tranchée de Calonne (24 avr. 1915) ; évacué. — Réformé no 1 (perte de l'œil droit) le 15 juill. 1917.

Méd. Mil., 15 avr. (J. O., 20 mai 1917) : « Bon soldat, grièvement blessé, le 24 avr. 1915, à son poste de combat. Perte de l'œil droit. »

SAPHIQUE (Joseph-Louis-Alphonse-Marie), *de Laval.*

Né au Bourgneuf-la-Forêt, le 8 avr. 1888 ; vic. à Couesmes (1914) ; vic. à Villaines-la-Juhel. — Mobilisé (S. A.) 124e R. I. (18 févr. 1915) ; 324e R. I. (10 août 1917) ; 261e R. A. C. (23 oct. 1917) ; brigadier. — Démobilisé le 24 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1918 :** Forêt de Compiègne.

Ordre 261e R. A. C., no 88, 11 sept. 1918 : « Brigadier-brancardier ayant la plus haute idée de son devoir, a montré, pendant les journées du 18 au 31 août 1918, les plus belles qualités de dévouement, de courage et d'énergie. A, dans des conditions particulièrement difficiles, secondé le médecin-chef de service pour les soins à donner aux blessés et aux nombreux intoxiqués. »

† SAPIN (Paul), *de Lyon.*

Né à St-Forgeux-l'Espinasse, le 28 mars 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 101e R. A. C. (18 avr. 1918) ; 30e R. A. C. (juin 1918) ; 13e R. A. C. (mai 1919) ; brigadier (sept. 1919) ; hospitalisé (20 déc. 1919). — Réformé no 1 le 4 juin 1920.

A pris part aux actions suivantes : — Salonique. — Décédé le 18 sept. 1922, des suites de maladie contractée à Salonique.

SAPINO (Giorgo), *des Doctrinaires.*

Né à Carmagnola (Italie), le 14 avr. 1883 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 1re Cie Sanit. (1915) ; aum.-mil. 25e R. A. C. (14 mai 1915) ; 16e Bersagliers (18 mai 1917) ; 48e R. I. (18 juill. 1918). — Démobilisé en 1919.

1o Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. no 47, 1917) : « Insoucieux du péril et poussé uniquement par le devoir que lui imposait son ministère, s'est rendu volontairement et d'une manière spontanée à l'emplacement des pièces d'une batterie qui se trouvait soumise à un feu violent de l'artillerie ennemie, et a porté réconfort et encouragement au personnel de la batterie, s'employant, en même temps, à transporter, avec l'aide de trois soldats, un servant qui avait été tué. (Cima Paradiso, 3 sept. 1916.) »

2o Croix de guerre, 1919.

3o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† SAQUET (Hyacinthe), *de Nevers.*

Né à Tracy-sur-Loire, le 24 mai 1893 ; clerc minoré. — En service (S. A.) 4e R. I. ; au front (août 1914).

Tué à Signeul, près Virton (Belgique), le 22 août 1914.

Méd. Mil. posthume.

SAR (Marie-Catherine-Anna), *des Filles de la Charité.*

Sup. Hôp. mil. St-Laurent, à Langres.

1o Méd. Rec. Fr. argent, 10 déc. (J. O., 12 déc. 1920) : « S'est fait remarquer par son activité, son énergie, son intelligence, assurant partout l'ordre et la discipline, n'interrompant son service, depuis le 2 août 1914 jusqu'en mai 1919, qu'à la suite d'une pneumonie infectieuse contractée au chevet des malades et occasionnée par un surmenage excessif. Infirmière-major, pendant plus d'une année, s'occupait des pansements aux grands blessés, se prodiguant de nuit et de jour dans les salles des contagieux. »

2o Insigne spécial S. S., 1920.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

SARACENO (Vincenzo), *des Capucins.*

Né à Augusta (Italie), le 30 juin 1881 ; prêtre prov. Syracuse. — Mobilisé (S. A.) aum. d'escadre (mai 1915) ; au fort Vittorio d'Augusta. — Démobilisé en 1919.

1o Méd. « Al Valore » bronze, 1919.

2o Chev. Ordre Couronne d'Italie, 1919.

3o Croix de guerre, 1919.

4o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† SARAMITO (Eugène-Joseph), *de Nice.*

Né à Sospel, le 27 mars 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 27e B. C. P. (1914) ; capl.

Blessé le 24 juin 1915, à Metzeral ; † à l'Hôp. de Bussang, le 27 juin 1915.

Méd. Mil. posthume, 12 mars (J. O., 29 mars 1920) : « Excellent gradé. Mortellement frappé le 24 juin 1915, à Metzeral (Vosges), en accomplissant sous un violent feu de mousqueterie, une reconnaissance périlleuse. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SARDAINE (Claude-Antoine), *de Lyon.*

Né à St-Just-en-Chevalet, le 17 janv. 1883 ; vic. à Roche-la-Molière (1914) ; vic. à Valbenoîte. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; inf. puis brig.-aum. 253e R. A. C. (17 mai 1917). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun, Mort-Homme, Cote 304 ; — **1918 :** Kemmel (avr.), Cœuvres (18 juill.), Soissons (28 juill.), Tracy-le-Mont (août), Ailette, Champagne, Poursuite.

Ordre Art. 13e C. A., no 7, 11 oct. 1917 : « Prêtre infirmier très dévoué. Pendant les affaires du mois d'août 1917, a fait preuve, dans l'accomplissement de ses fonctions, d'un beau zèle et de beaucoup d'endurance en aidant au transport des blessés sous des bombardements répétés d'obus toxiques et explosifs. »

† SARDIER (Marien), *de Limoges.*

Né à Manzat (P.-de-D.), le 17 avr. 1877 ; curé de Poussanges. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. ; G. B. D./7 (1914-1915) ; blessé (sept. 1915) ; inf. hôp. général Clermont (1915) ; sergent.

† des suites d'intoxication, à Clermont-Ferrand, le 19 mars 1919.

Ordre S. S. IVe C. A., no 15, 17 oct. 1915 : « S'est signalé dans la journée du 25 sept. par le courage avec lequel il est allé, sous un bombardement violent, relever les blessés au poste de secours régimentaire. A été blessé. »

SARGOLINI (Federico), *de Camerino.*

Né à Sarnano (Italie), en 1891 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 7e Cie Sanit. (nov. 1915) ; aum. mil. amb. no 147 (3 avr. 1916) ; au front (2 juin 1916) ; 4e R. I. (15 janv. 1918) ; Amb. no 147 (15 févr. 1918) ; commandement de la Marine de Sebenico (févr. 1919) ; lieut.-aumônier. — Démobilisé le 3 sept. 1920.

1o Ruban Campagne 1915-1918, 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3o Croix de guerre, 1919.

4o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

SARIAN (Rosa), Sr M.-Rosita, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Eugurn (Turquie d'Asie), en nov. 1867 ; inf. Amb. de Jassy, Roumanie (1914-1918).

1o Croix « Regina Maria » de Roumanie, 1918.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SARLOUTTE (Ernest), *des Lazaristes.*

Né à Pont-à-Mousson (M.-et-M.), le 6 sept. 1878 ; missionn. en Syrie. — Aum. milit. G. B. D./3 (4 août 1914) ; aumôn. temp. Marine, Div. de Syrie (30 juin 1916). — Démobilisé le 14 juin 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Eparges (avr.), Calonne (mai-juill.). Bois des Chevaliers, Champagne ; — **1916 :** Eparges, Verdun ; — **1916-1918 :** Syrie, Ile de Rouad.

1o Ordre 3e D. I., no 94, 17 juin 1916 : « Aumônier d'un beau dévouement. S'est fait remarquer particulièrement au combat de la tranchée de Calonne et des Eparges. »

2o Ordre Division Syrie, no 116, 28 nov. 1917 : « A fait preuve de courage et de dévouement en aidant, sous le feu, à l'organisation du poste de secours. »

3o Chev. Lég. Hon. (Min. Marine), 4 mars (J. O., 7 mai 1919).

4o Méd. Hon. Ep. argent (Min. Int.), 14 janv. (J. O., 16 janv. 1920) : « En reconnaissance du dévouement dont

il a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

SARNO (Giovanni), *de Salerne.*

Né à Castel San Giorgio (Italie), le 10 mai 1896 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 4e Cie Sanit. (1915) ; aumônier 14e Bersagliers (13 juin 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 41, 1919) : « Non content d'avoir poursuivi, jour par jour, et infatigablement au cours des périodes de repos, son œuvre hautement louable de préparation des âmes, a voulu suivre le régiment pendant deux jours d'âpre combat, toujours calme et confiant, suscitant la confiance et l'enthousiasme dans l'âme des combattants. A prêté aussi son concours en assistant moralement les blessés, méprisant le péril sous un feu intense de l'artillerie ennemie. (Monte Val Bella, 28-29 janv. 1918.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† SAROLEA (Marie), T. R. M. Marie-des-Saints, *des Religieuses du Bon Pasteur.*

Née à Wivegnies (Belgique), le 19 juin 1857 ; inf. à Port-Saïd. — Décédée en mai 1924.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 2 avr. 1919) : « A été une vraie providence pour tous les officiers, marins et soldats français de passage ou affectés à Port-Saïd ; a rendu les plus grands services en se dépensant, depuis la guerre, avec un dévouement admirable pour soulager matériellement et moralement nos soldats. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SARRABERRE (Jean-Louis), *de Bayonne.*

Né à Lucq, le 27 juin 1896 ; vic. à St-Martin-de-Salies. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; sergent 13e R. I. ; adjudant 411e R. I. (déc. 1917) ; s.-lieut. 167e R. I. (juill. 1918).

Blessé en Belgique, le 28 oct. ; † le 31 oct. 1918.

1° Croix de guerre (5 cit.). Deux textes manquent.

2° Ordre 15e C. A., 9 mars 1918 : « Chef de section d'une haute valeur morale, ayant un grand ascendant sur ses hommes, bien que nouvellement arrivé à la compagnie. Pendant l'attaque du 28 févr. 1918, a mené sa troupe à l'assaut des tranchées ennemies avec un allant admirable, a fait trente-deux prisonniers allemands dont un aspirant. »

3° Ordre 128e D. I., 26 mars 1918 : « Chef de section d'une grande bravoure, modèle de dévouement et d'abnégation. Au cours du coup de main ennemi sur Moncel, dans la nuit du 7 au 8 mars 1918, a, par une très judicieuse disposition de ses grenadiers, contribué pour une bonne part à enrayer l'attaque ennemie, se portant aux divers éléments de sa section avec le plus grand mépris du danger, sous un violent bombardement d'obus de tous calibres. »

4° Ordre 128e D. I., 18 août 1920 : « Officier d'un calme absolu au feu et d'un courage tranquille. Le 6 septembre 1918, a brillamment conduit sa section à l'assaut sur un terrain battu par des feux violents de mitrailleuses. Le 16 septembre, son commandant de compagnie ayant été grièvement blessé, a pris le commandement de la compagnie et a pris les dispositions les plus judicieuses pour renforcer la première ligne menacée. »

5° Chev. Lég. Hon. posthume, 5 mars (J. O., 12 mars 1920) : « Officier d'un calme absolu au feu et d'un courage tranquille. Le 6 sept. 1918, a brillamment conduit sa section à l'assaut sur un terrain battu par des feux violents de mitrailleuses. Le 16 septembre, son commandant de compagnie ayant été grièvement blessé, a pris le commandement de la compagnie et a pris les dispositions les plus judicieuses pour renforcer la première ligne menacée. Mort des suites de blessures reçues au combat. A été cité. »

SARRAMAGNA (Marie), Sr Reine-Félicie, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Urgons (Landes), le 25 juin 1875 ; inf. Hôp. aux. n° 1 à Niort (28 janv. 1916-20 févr. 1918).

Amputation du pied, suite d'accident au service des blessés.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SARRAMIA (Justin-Bernard), *d'Aire.*

Né à Saint-Aubin, le 4 août 1895 ; sémin. (1914) ; vic. à Mugron. — Mobilisé (S. A.) 20e R. I. (15 déc. 1914) ; 417e R. I. (févr. 1915) ; 8e Génie (11 mars 1917). — Démobilisé le 17 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Oise, Aisne (avr.) ; — **1916 :** Somme (juill.-oct.) ; — **1917 :** Avance sur St-Quentin (mars), Chemin des Dames juill.-mars 1918) ; — **1918 :** Mont Kemmel (avr.-mai), Avance sur Lassigny et St-Quentin (juin-sept.), Chemin des Dames, Laon, Poursuite (oct.-nov.).

Ordre 8e Génie, oct. 1918 : « Sapeur brave et dévoué. S'est offert spontanément en maintes circonstances pour assurer les liaisons T. S. F. en des points particulièrement dangereux, notamment en août 1918 dans la marche sur Lassigny, et en octobre au Chemin des Dames. »

† SARRAMIA DE PÈRE (Marie-Joseph-Henri), *d'Agen.*

Né à Layrac, le 4 mars 1894 ; clerc minoré Séminaire St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (déc. 1914) ; au front sur sa demande, G. B. D./55 (1er mars 1915) ; récupéré combattant (févr. 1917) ; téléphoniste 166e R. I. (mai 1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (mars-nov.), Marne (nov.-juin 1916) ; — **1916 :** Verdun, Cote 304, Froide-Terre (juin-nov.), Avocourt (nov.-févr. 1917), Sept-Saulx, Prosnes (27-28 mai). — Blessé, le 29 mai 1917, d'un éclat d'obus à la poitrine, entre Sept-Saulx et Prosnes ; décédé le 3 juin suivant à l'Amb. de Mourmelon-le-Petit.

Méd. Mil., 2 juin (J. O., 8 sept. 1917) : « Excellent soldat. Blessé très grièvement au cours de l'attaque du 29 mai 1917, ne s'est laissé évacuer qu'après avoir passé sa consigne spéciale à un de ses camarades. »

† SARRAN (Jean-Henri-Camille-Ismaël), *de Nîmes.*

Né à St-André-de-Majencoules, le 13 déc. 1887 ; vic. à Aimargues. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (17 déc. 1914) ; inf. A. O.

† en Macédoine, le 2 déc. 1918.

1° Croix de guerre de Serbie, 1917.

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 1917.

† SARRAN (Sauveur), *de Bayonne.*

Né à Lasse (B.-P.), le 9 oct. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (5 mai 1915) ; Sect. Col. I. M. (1er janv. 1916) ; 43e R. I. (29 janv. 1917) ; stage à St-Maixent (17 mai 1917) ; capl (19 avr. 1918) ; stage à St-Cyr (2 août 1918).

† à Jouy-en-Josas, le 28 avr. 1919, à l'Hôp. de la Varenne-lez-Metz, des suites d'intoxication.

Ordre S. S. 2e C. A., n° 48, 1er nov. 1916 : « A courageusement accompli son devoir en continuant les travaux d'amélioration du poste de secours sous un bombardement, au cours duquel il a été blessé. »



† SARRAZIN (Abel-Toussaint), *d'Angoulême.*

Né à St-Martial-de-Montmoreau, le 1er nov. 1883 ; curé de Lonnes. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (12 sept. 1914) ; Hôp. n° 4 de Limoges ; au front (21 août 1915) ; G. B. D./12 ; prisonnier au Ravin de la Dame près Douaumont (25 mai 1916) ; interné à Schneidemulh, Gnadenfreü, Trèves (26 mai 1916) ; rapatrié (29 oct. 1917) ; Hôp. n° 43 à Angoulême.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Fleury, Douaumont, Ravin de la Dame (mai). — † le 19 oct. 1918, Hôp. n° 43 d'Angoulême, de maladie contractée en soignant les malades.

† SARRAZIN (Alexandre-Marius), *des Petits Frères de Marie.*

Né à St-Etienne-en-Dévoluy (Htes-Alpes), le 13 mars 1887 ; prof. Collège de Cinfuegos (Mexique). — Mobilisé (S. A.) 157e R. I. (3 nov. 1914) ; au front 13e B. C. P. (15 avr. 1915).

Tué, le 14 juin 1915, à Hilsenfirst.

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 23 sept. 1921) : « Chasseur ayant eu au feu une belle attitude. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la patrie, le 14 juin 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SARRAZIN (Elie-Jean-Etienne), *de Gap.*

Né à St-Etienne-en-Dévoluy (Htes-Alpes), le 2 juill. 1880 ; curé de Chanousse. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D./27 (début août 1914) ; au front (août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun. — Grièvement blessé par un obus, le 28 oct. 1917 au soir ; † le lendemain, 29, dans une amb.

Méd. Mil., 28 oct. 1917 (J. O., 16 févr. 1918) : « Brancardier d'un courage et d'un sang-froid admirables, toujours volontaire pour les missions périlleuses. S'est distingué par son dévouement et son mépris du danger dans la journée du 25 oct. 1917, en transportant les blessés sous un violent bombardement. A été très grièvement blessé le 28 oct. »

SARRAZIN (Emile-Pierre-Adrien), *de Nancy.*

Né à Tomblaine, le 21 juin 1894 ; séminariste (1914) ; vic. à Ste-Croix-de-Jœuf. — Mobilisé (S. A.) 69e R. I. (28 août 1914) ; combattant puis branc. 69e R. I. ; pieds gelés (18 déc. 1914) ; intoxiqué (13 mars 1918). — Démobilisé le 19 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (mai), Champagne (sept.) ; — **1916 :** Verdun, Cote 304 (févr.-mars), Somme (juill.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.) ; — **1918 :** Aisne (18 juill.), Soissons, Flandres, Escaut (nov.), Lorraine, Verdun, Belgique.

1° *Ordre 69e R. I., n° 160, 15 juill. 1916 :* « S'est fait remarquer, le 1er juill. 1916, dans une relève très pénible de blessés, fouillant avec le plus grand mépris du danger un terrain fortement battu par l'ennemi. »

2° *Ordre 69e R. I., n° 157, 1er juill. 1918 :* « Dans les journées des 10 et 11 juin 1918, alors qu'il se trouvait momentanément détaché de son chef de service, a fait preuve d'initiative et de sang-froid dans des circonstances difficiles pour assurer les soins aux blessés de son bataillon. »

† SARRAZIN (Gaspard), *de Luçon.*

Né aux Sables-d'Olonne, le 5 janv. 1885 ; missionn. diocésain. — Mobilisé (S. A.) lieut. 137e R. I. (2 août 1914) ; 18e B. C. P. ; blessé (30 sept. 1914).

Tué près de Maure, au nord de Tahure, le 29 sept. 1918.

Chev. Lég. Hon. posthume, 18 juin (J. O., 24 juin 1918) : « Officier d'un zèle, d'un dévouement et d'une conscience admirables. Tombé glorieusement à la tête de ses chasseurs, le 29 sept. 1918, au cours d'un combat en abordant une position ennemie fortement défendue. A été cité. »

† SARRAZIN (Louis-Hippolyte), *des Petits Frères de Marie.*

Né à La Cluze (Htes-Alpes), le 29 déc. 1897 ; prof. à Mondovi (Italie). — Mobilisé (S. A.) 163e R. I. (4 janv. 1916) ; 112e R. I. (16 sept. 1916) ; 288e R. I. (févr. 1917).

Tué à la Malmaison, le 23 oct. 1917.

Méd. Mil. posthume.

SARRAZIN (Théophile), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Apcher (Lozère), le 9 déc. 1877 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 123e R. I. T. (2 août 1914) ; 112e R. I. (21 sept. 1914) ; 258e R. I. (6 oct. 1914) ; 362e R. I. (avr. 1916) ; 324e R. I. (31 janv. 1917) ; 31e R. I. T. (6 oct. 1917) ; 105e R. I. T. (28 oct. 1917) ; 109e R. I. T. (2 juin 1918). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Front de Verdun (oct.-mars) ; — **1917 :** Champagne, Mont-Haut, Mont-sans-Nom (13-16 juill.), Italie (oct.-déc.) ; — **1918 :** Italie.

Ordre 324e R. I., n° 237, 1917 : « N'a, pendant les journées des 13, 14, 15, 16 juill., pas hésité à se porter sous de violents tirs de barrage pour établir les communications téléphoniques. »

SARRAZIN (Wilfrid), *des Pères Blancs.*

Né à Montréal (Canada), le 10 oct. 1885 : mission. à Kachéberé (1914) ; mission. à Ntakataka. — Mobilisé (S. A.) vol. (15 janv. 1916) ; service des transports à Karonga, Langenbourg ; lieut. d'Intendance à Lupembé. — Démobilisé le 31 oct. 1917.

Ordre Armée britannique (Gazette de Londres, 1917).

SARRET (Jean-Marie-Joseph-Désiré), *des Oblats de Marie Immaculée.*

Né à Villard-Reculas (Isère), le 4 avr. 1880 ; chapelain N.-D.-de-Bon-Secours à Lablachère (Ardèche). — Récupéré (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D./157 (2 avr. 1915) ; sur sa demande inf. aum. bén., 53e R. I. T. (1er févr. 1917) ; combattant 51e R. I. (28 juill. 1917) ; blessé (jambes et bras g.) devant Biaches (8 août 1918) ; évacué. — Démobilisé le 25 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Ferme des Wacques, Trou Bricot, Bois Sabot (27 sept.-10 oct.) ; — **1916 :** Haute-Alsace, Thann, Balschwiller (28 janv.-15 mars) ; — **1917 :** Verdun, Mouilly, Ravin de France, Fort de Vaux, Cote 304 (15 mars-28 juill.) ; — **1918 :** Somme, Amiens, Montdidier, Biaches (28 juill.-3 août).

Ordre 51e R. I., n° 579, 15 janv. 1919 : « Bon et brave soldat. Au front depuis le début de la campagne. Blessé grièvement le 8 août 1918. »

† SARRIOD D'INTROD (Louis-René), *d'Aoste.*

Né à Introd (Aoste, Italie), en 1881 ; prêtre. — Aum. mil. 257e R. I. (21 févr. 1917).

† sur le champ de bataille, en juin 1917.

1° Méd. « *Al Valore* » *argent (Bull. Off. n° 81, 15 mai 1918)* : « A parcouru infatigablement, de jour et de nuit, des zones battues par un feu intense, accomplissant avec un grand sentiment d'abnégation sa noble mission ; a secouru les blessés, consolé les moribonds, enseveli les morts. Mortellement blessé par un éclat de grenade, a fait jusqu'au dernier moment preuve d'une grande fermeté d'âme. (Monte Santo, 22-28 mai 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « *Benemerenza* » *Evêque Castrensis, 1919.*

SARTHOU (Louis), *des Prêtres du S.-C. de Bétharram.*

Né à Navarrenx (B.-P.), le 21 déc. 1880 ; prof. Collège de Bétharram. — Récupéré (S. A.) 18e R. I. (déc. 1914) ; St-Maixent (avr. 1915) ; capl 419e R. I. (10 août 1915) ; 319e R. I. (1916) ; sergent (mai 1917) ; 115e R. I. T. — Démobilisé en mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917** : Moulin-sous-Toutvent, Ribécourt, Forêt de Coucy, Moy, la Fère, Chemin des Dames.

1° Ordre I. D./58, 9 oct. 1915 : « Patrouilleur d'une grande énergie et d'un grand sang-froid. Sortant de jour et de nuit, a attaqué à deux reprises, les 4 et 5 oct. 1915, des patrouilles allemandes qu'il a forcées à la retraite. A rapporté du matériel abandonné par elles dans leur fuite. »

2° Ordre 53e D. I., 18 janv. 1917 : « Déjà cité à l'ordre de l'infanterie de la division pour son entrain et son audace. A commandé, en décembre 1916, une série de patrouilles qui lui ont permis de s'introduire dans la première ligne ennemie et de l'explorer après avoir traversé trois réseaux. A rapporté des renseignements précieux au commandant. »

3° Ordre C. A., 23 mars 1917 : « Caporal d'une bravoure remarquable. Le 7 mars 1917, au cours d'un coup de main, chargé avec un petit groupe d'une mission spéciale, l'a accomplie avec audace, sang-froid et décision. A contribué ainsi puissamment au succès de l'opération. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 août 1921).

SARTORE (Pierre), *de Nice.*

Né à Breil, le 5 mai 1873 ; curé de St-Césaire (1914) ; curé desservant à La Colle. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., A. O. (2 août 1914) ; Train Sanit. improv. 1re Armée et 6e Armée (26 nov. 1914) ; Train Sanit. semi-perm. (16 avr. 1915) ; A. O. Salonique, Hôp. n° 9 ; rapatrié pour maladie (24 déc. 1918). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août (J. O., 18 mai 1920).

2° Ordre Formation sanit. (3 cit.). Textes manquent.

† SARTRE (Elie-Louis), *de Viviers.*

Né à Accous, le 23 sept. 1891 ; séminariste. — En service (S. A.) 52e R. I. (août 1914) ; sergent.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Alsace, Bonhomme, Saales, Somme. — Tué, le 2 oct. 1914, à Lihons.

Méd. Mil. posthume, 3 mars (J. O., 28 août 1922) : « Sous-officier brave et énergique. Tué glorieusement à son poste de combat, le 2 oct. 1914, à Lihons, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SARTRE (Françoise), Sr Monique du St-Rédempteur, *des Petites-Sœurs des Pauvres.*

Née à St-Etienne (Loire), le 29 fév. 1880 ; inf. Hôp. d'Estressin.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 26 déc. (J. O., 29 déc. 1916).

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SARTRE (Jean-Baptiste), *de Mende.*

Né à St-Amans, le 23 avr. 1883 ; vic. à Auroux. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., Amb. 11/16 (4 août 1914) ; 105e et 409e R. A. L. (25 janv. 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Morhange, Dieuze (20 août), Ypres (1er nov.) ; — **1915** : Champagne, Beauséjour, Tahure (25 sept.) ; — **1916** : Verdun (15 août) ; — **1917** : Mort-Homme (17 oct.) ; — **1918** : Noyon, Compiègne (25 mars), Reims, Epernay (15 juill.), Tahure, Vouziers (26 sept.).

Ordre 105e R. A. L., 20 juill. 1918 : « Aumônier du groupe. Exemple de bravoure, de sang-froid et de dévouement. S'est dépensé sans compter pendant la bataille du 15 juill. 1918 pour soigner et évacuer les blessés sous un intense bombardement. »

SARTRE (Marie-Jacques-Louis), *de Mende.*

Né à Serveresse, le 4 mai 1881 ; vic. à Arzenc de Rendon (1914) ; curé de La Valledieu. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. D./31 ; capl. — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Bisping, Luneville, Belgique (27 oct.) ; — **1915** : Champagne ; — **1918** : Verdun, Mort-Homme, Tunnel du Kronprinz.

Ordre 31e D. I., 1917 : « Brancardier d'un grand sang-froid et d'un dévouement à toute épreuve. Volontaire pour les missions périlleuses, s'est prodigué sans compter en assurant la relève des blessés sous les obus, lors de l'attaque en août 1917. »

SARTRE (Pierre-Henri-Louis), *de Valence.*

Né à Crest, le 28 nov. 1897 ; séminariste (1914) ; vic. à Luc-en-Diois. — Mobilisé (S. A.) 163e R. I. (7 janv. 1916) ; au front 111e R. I. (18 juill. 1916) ; capl (13 nov. 1916) ; 203e R. I. (7 janv. 1917) ; blessé (20 juill. 1918) ; 113e R. I. (28 juill. 1918) ; 54e R. I. (mai 1919). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Verdun, Argonne, Hte-Chevauchée, Cote 285, Fille Morte, Italie ; — **1918** : Italie, Piave, Moreuil (mars), Lorraine, Pont-à-Mousson, Bois-le-Prêtre, Reims, Château-Porcien.

1° Décoration italienne, 20 mars 1918.

2° Ordre 203e R. I., n° 279, 28 juill. 1918 : « Blessé grièvement au cours d'une reconnaissance. »

† SARZIER (Henri-Pierre), *des Rédemptoristes.*

Né à Boucieu-le-Roi (Ardèche), le 17 mars 1877 ; Frère profès Province de Lyon. — Mobilisé (S. A.) 258e R. I. (3 août 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Montfaucon (sept.) ; — **1916** : Verdun, Douaumont (mars). — Le 20 mars 1916, au fort de Douaumont, la compagnie du Fr. Sarzier avait reçu l'ordre de tenir jusqu'au dernier. « Ce dernier avait-il dit, ce sera moi. » Presque tous étant tués et la résistance inutile, on cesse le feu ; « Non, dit le frère Sarzier, on nous a dit jusqu'au dernier ! je continue de tirer », et il tombe mortellement frappé d'une balle en plein front.

Méd. Mil. posthume, 4 août (J. O., 2 sept. 1923) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 23 mars 1916, au Bois de Malancourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SASSARD (Jules), *de St-Claude.*

Né à Sappois, le 4 mars 1869 ; curé-doyen de Commenailles. — Mobilisé (S. A.) G. V. C. (août 1914) ; réformé temporairement (début 1916).

† presque subitement à la suite d'une piqure de sérum, le 14 mars 1916, à Lons-le-Saunier (Jura).

† SASSIN (Athanase-Narcisse-Eugène), *d'Orléans.*

Né à Bray, le 2 mai 1893 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 4e B. C. P. ; s.-lieut. (31 juill. 1918).

Tué, le 4 sept. 1918, à la tête de sa section.

1° Ordre Régiment, 1918 : « Excellent chef de section ; énergique et consciencieux, s'est toujours fait remarquer par son calme et son sang-froid, en particulier pendant les combats de juillet. Chargé le 27 juill. d'une reconnaissance difficile, a accompli sa mission d'une façon parfaite, malgré le tir de l'infanterie ennemie. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 5 févr. (J. O., 1er nov. 1921) : « Jeune officier d'un courage éprouvé, véritable entraineur d'hommes. Chargé, le 4 sept. 1918, avec sa section, d'une opération délicate, s'est fait remarquer par son calme. Tombé glorieusement à la tête de ses chasseurs qu'il entraînait en avant. A été cité. »

SATIN (Edouard-Joseph), *de Grenoble.*

Né à Têche, le 16 mai 1879 ; vic. à Charavines (1914) ; curé de Burcin. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. C./14 (3 août 1914) ; branc. 266e R. A. C. — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (avr.-août).

Ordre A. D./154, 30 août 1916 : « D'un dévouement et d'un courage au-dessus de tout éloge. N'a jamais hésité à se porter au secours des blessés sous les bombardements les plus violents. En particulier, en avril, mai et août 1916, à Verdun, a contribué à assurer les évacuations dans des conditions les plus périlleuses. »

SAUBADU (Jean), *d'Aire.*

Né à St-Aubin, le 23 févr. 1877 ; curé de Messanges. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (7 août 1914) ; G. B. D./53 (15 sept. 1914) ; évacué du front pour maladie (15 janv. 1915) ; IIIe Sect. I. M., Amb. 3/53 (18 avr. 1915). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918** : Oise, Somme, Aisne, Champagne.

Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. 1919. Le diplôme porte le motif suivant : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant spontanément pour l'opération de la transfusion du sang. »

† SAUBATTE (Jean-Romain), *des Prêtres du S.-C. de Bétharram.*

Né à Lestelle (B.-P.), le 26 févr. 1889 ; prêtre, docteur en théologie et en philosophie. — Mobilisé (S. X.) XVIIIe Sect. E. M. R. à Bordeaux (août 1914) ; au front G. B. D. (26 avr. 1915) ; branc.-aum. bén. 1er mixte Zouaves et Tir. (mai 1915) ; 7e Tir. Alg.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Yser (avril), Artois (mai-juin). — Tué d'un éclat d'obus au cou, sur la route de Béthune, le 23 juin 1915. Inhumé à Acq (P.-de-C.).

Méd. Mil. posthume, 1er déc. 1923 (J. O., 7 janv. 1924) : « Tirailleur brave et dévoué. Mort pour la France, le 23 juin 1915, des suites de glorieuses blessures, reçues en Artois, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SAUGET (Hilaire-Jean-Marie-François), *des Lazaristes.*

Né à Laignelet-Fougères (I.-et-V.), le 1er juill. 1894 ; novice. — Mobilisé (S. A.) ; 70e R. I. (nov. 1914) ; 71e R. I. (1915) ; 48e R. I. (30 juill. 1915) ; 161e R. I.

Tué, le 8 sept. 1915, près St-Hilaire-le-Grand (Marne).

Méd. Mil. posthume, 19 mars 1921 (J. O., 6 mai 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 8 sept. 1915, près de Saint-Hilaire-le-Grand. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SAUDRAIS (Maurice), *de Rennes.*

Né au Grand-Fougeray, le 12 juill. 1882 ; vic. à Plélan-le-Grand. — Mobilisé (S. A.), branc. Xe C. A. (6 août 1914) ; inf.-aum. vol. 25e R. I. (23 févr. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Charleroi, retraite ; — **1915** : Four de Paris ; — **1916** : Yser (janv.), Arras (févr.-mars) ; — **1917** : Verdun ; Champagne (avr.-mai) ; — **1918** : Champagne, Oise. — † le 22 sept. 1918, à l'Hôpital de Gérardmer (Vosges), de maladie contractée en service.

1° Ordre 25e R. I., 24 mars 1916 : « Ayant été mobilisé dans une ambulance, est venu sur sa demande au régiment. A fait preuve de courage et de sang-froid au cours des violents bombardements des 4 févr. et 14 mars 1916. Pendant ce dernier bombardement, s'est particulièrement fait remarquer par le dévouement par lequel il s'est précipité le premier sous les rafales vers un poste où tous les occupants venaient d'être frappés par une bombe et a organisé les secours. »

2° Ordre Brigade, 7 juill. 1917 : « Déjà cité pour des actes antérieurs de dévouement, en a donné pendant les combats de Champagne (avr.-mai 1917) de nouvelles preuves en assistant les blessés sous les bombardements les plus intenses et en allant recueillir, sans souci de la fusillerie nocturne, les blessés et les morts jusqu'aux lignes allemandes. »

SAUDUBRAY (Marie), Sr Péronc-M., *des Visitandines de Boulogne.*

Née à Aix (B.-du-R.), le 11 sept. 1876 ; inf. Amb. du monastère de la Visitation à Boulogne-sur-Mer.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SAULE (Jean-Baptiste-Marie), *de Tulle.*

Né à Tulle, le 1er sept. 1873 ; curé de Ste-Eulalie à Uzerche. — Mobilisé (S. A.) aum. vol. 7e Chasseurs à cheval ; maréchal des Logis. — Démobilisé le 6 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne ; — **1915** : Somme ; — **1916** : Verdun (mars-juill.) ; — **1917-1918** : Champagne.

Ordre I. D./6, 15 nov. 1918 : « Aumônier volontaire depuis le début de la guerre, quoique libéré de toute obligation militaire ; toujours au danger, est un exemple vivant pour chacun ; se dévoue sans compter auprès des blessés qu'il n'hésite pas à aller assister, malgré les tirs les plus violents. »

SAULLE (Jean), *de Limoges.*

Né à Beynat, le 23 févr. 1884 ; vic. à Douzenac. — Mobilisé (S. A.) 165e R. I. (20 févr. 1915) ; prisonnier (24 févr. 1916) ; XXIIe Sect. I. M., Amb. Alpine du Caucase (14 mars 1917). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Bois des Forges (juin-août) ; — **1916** : Bois des Caures (févr.).

1° Méd. St-Georges 4e classe de Russie, 20 févr. 1918 : « Pour les services rendus et la participation aux opérations militaires du corps d'Ourmiah en 1917-1918, la médaille de St-Georges du 4e degré. »

2° Ordre C. A., 21 mai 1919 : « S'est dépensé sans compter pour la relève et le traitement des blessés, en févr.-mars 1918, au moment des massacres d'Ourmiah, pendant que la fusillade faisait rage dans les rues. A fait preuve du dévouement le plus absolu dans les circonstances difficiles où l'ambulance s'est trouvée dans un pays hostile, ravagé par les épidémies et la famine. »

3° Méd. Hon. Ep. bronze, 8 oct. 1919 (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte le motif suivant : « A fait preuve du plus grand dévouement au cours d'une grave épidémie de typhus exanthématique. »

† SAULNIER (Joseph-Marie), *de Besançon.*

Né à Ornans, le 4 avr. 1882 ; chanoine à Besançon (1914) ; archiprêtre de Besançon. — Mobilisé (S. A.) branc. 60e R. I. (2 août 1914) ; 6e R. I. C. (mai 1915) ; stage à Valréas (1915) ; s.-lieut. 34e R. I. C. (1916) ; blessé (4 sept. 1916) ; Salonique (nov. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Champagne ; — **1916-1917** : Salonique, Monastir. — Tué, le 16 mai 1917, à Monastir.

1° Ordre 34e R. I. C., n° 547, 1916 : « Officier brave et énergique. A l'attaque du 4 sept. 1916, a maintenu sa section solide au poste, malgré un très violent bombardement. A été blessé le lendemain, au moment où il emmenait son unité pour aller renforcer nos troupes, établies dans la ligne ennemie. »

2° Ordre Brigade, n° 58, 25 mars 1917 : « A fait preuve de brillantes qualités d'entraînement et de bravoure, le 16 mars 1917, dans la conduite d'une patrouille d'avant-garde, et enfin dans l'occupation de nuit d'un village, région de Monastir. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 23 déc. 1926 (J. O., 4 janv. 1927) : « Excellent officier ayant fait preuve des plus belles qualités militaires. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 16 mai 1917, devant Monastir (Serbie). Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SAULQUIN (Eugène-Jean-Baptiste-Marie), *de Tours.*

Né à La Chapelle-Blanche, le 20 juin 1891 ; prêtre (1915) ; prof. École de Théologie de Tours. — Mobilisé (S. A.) 355e R. I. (juill. 1916) ; branc. 355e R. I. — Démobilisé le 16 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Somme ; — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Grivesnes, La Vesle.

1° Ordre 111e Brigade, n° 79, 14 oct. 1916 : « A fait preuve d'un sang-froid extraordinaire en transportant, à plusieurs reprises, des blessés de la première ligne au poste de secours, sous des bombardements très violents. Bon soldat. »

2° Ordre 355e R. I., n° 122, 3 mai 1917 : « Modèle de calme, de sang-froid et de courage ; toujours prêt à se porter au secours des blessés, malgré l'intensité du feu. »

3° Ordre 9e C. A., n° 254, 24 avr. 1918 : « Prêtre brancardier d'un dévouement admirable. Donne à chaque attaque l'exemple du plus beau courage. Calme et méprisant le danger, relève les blessés sur la ligne de feu. Après les combats du 6 avril, est allé chercher, à la faveur de la nuit, ceux des nôtres restés entre les lignes. Déjà cité. »

4° Ordre 127e D. I., n° 237, 17 août 1918 : « A fait preuve, au cours des récents combats, de l'abnégation la plus complète dans l'accomplissement de ses fonctions. »

5° Méd. Mil., 29 déc. 1924 (J. O., 1er janv. 1925) : « Neuf ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

SAUM (Marie), Sr Maurice du St-Sauveur, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Newiller (Bas-Rhin), le 3 avril 1871 ; inf.-chef clinique du Dr Moulonguet à Amiens (1914) ; inf. Hôp. compl. n° 5, à Amiens (1914-1918).

1° Croix de guerre, 8 mai 1919 : « En service dans les formations sanitaires d'Amiens, s'y est montrée, pendant toute la campagne admirable de dévouement et de charité, autant digne de tous éloges par son sang-froid dans les moments critiques. Lors de l'évacuation de la ville par les Allemands, en 1914, n'a pas craint, malgré les menaces de l'ennemi, de cacher dans les caves de nombreux blessés, réussissant ainsi à les soustraire à la captivité. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SAUMON (Marie-Madeleine), Sr Ste-Clotilde, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à St-Martin-aux-Buneaux (S.-I.), le 21 mai 1890 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen (contagieux).

1° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.

2° Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.

SAUNIER (Camille), *de Reims.*

Né à Reims, le 9 juin 1884 ; vic. à St-Remi à Reims (1914) ; curé de St-Souplet. — Mobilisé (S. A.) 352e R. I. (5 août 1914) ; 306e R. I. (6 mai 1915) ; 251e R. I. (15 juin 1916) ; 32e R. I. (17 févr. 1919). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Marne, Aisne, Vailly ; — **1915** : Aisne ; — **1916** : Verdun, Fort de Vaux, Mort-Homme, Aisne ; — **1917** : Berry-au-Bac (16 avr.), Verdun ; — **1918** : Marne, Bois du Roi (15 juill.), Vouziers, poursuite, Sedan.

1° Ordre 69e D. I. n° 100, avr. 1916 : « Le 8 avr. 1916, s'est offert pour porter secours à des blessés, restés sous un violent bombardement ; les a portés dans un endroit abrité, a rejoint immédiatement son poste. »

2° Ordre 40e D. I. n° 444, 1918 : « Brancardier, prêtre ayant une haute conception de son devoir. Au cours de l'attaque du 15 juillet 1918, n'a cessé de prodiguer ses soins et d'assister les mourants en parcourant le champ de bataille sous un violent bombardement. »

3° Ordre 251e R. I., n° 472, 1918 : « A fait preuve, pendant les combats du 1er novembre 1918, d'un dévouement exemplaire, secourant et pansant les blessés et assurant leur évacuation sous un violent bombardement. »

† SAUNIER (Joseph), *des Franciscains.*

Né au Creusot, le 28 août 1882, prêtre prov. de St-Bernardin. — Mobilisé (S. A.) capl branc. 109e R. I.

Tué le 14 juin 1917.

1° Ordre 109e R. I., oct. 1916 : « A fait preuve d'un grand dévouement et d'un grand sang-froid depuis le début de la campagne, et particulièrement pendant les journées des 17 et 18 septembre 1916, au poste de secours d'Estrées. »

2° Méd. Mil. posthume, 11 oct. (J. O., 24 nov. 1919) : « Le 14 juin 1917, est tombé glorieusement pour la France, en faisant courageusement son devoir. A été cité. »

†SAUNIER (Maria-Emma-Clémentine), Sr Agnès-de-Jésus, *des Sœurs de St-Joseph de Gap.*

Née à Piégut (B.-A.), le 18 sept. 1877 ; inf.-major, Hôp. 199 *bis* de Gap (contagieux).

Décédée le 18 nov. 1921, des suites d'une maladie contractée au service des militaires contagieux.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919).

2° Méd. Rec. Fr. argent, 2 déc. (J. O., 4 déc. 1919) : « Infirmière major bénévole à l'hôpital auxiliaire 199 *bis*, à Gap (Hautes-Alpes), a prodigué pendant quatre ans ses soins aux blessés et aux contagieux avec un zèle inlassable et un dévouement absolu. A contracté une grippe infectieuse grave au chevet des malades. »

3° Insigne spécial S. S. or, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SAUREL (Emile), *de Toulouse.*

Né à Calmont, le 28 mai 1881 ; vic. à St-Germain à Toulouse (1914) ; curé de Baziège. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., G. B. D./33 (3 août 1914) ; brigadier-branc. 57e R. A. C. (15 avr. 1917) ; une blessure (29 août 1918). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne ; — **1915** : Arras ; — **1916-1917** : Verdun ; — **1918** : Aisne, Ailette (29 août).

Ordre Art. Div. Maroc, n° 84, 3 sept. 1917 : « A prodigué ses soins aux blessés du groupe, pendant les attaques d'août 1917, avec un soin méticuleux, dans des conditions d'installation plus que médiocres, sous un bombardement incessant de jour et de nuit, allant chercher les blessés aux points les plus exposés, dès qu'ils lui étaient signalés. »

†SAUREL (Jean-Baptiste-Joseph-Denis-Frédéric), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Pontjalbert (Aveyron), le 29 août 1876 ; prof. — Récupéré (S. A.) combattant (mars 1915) ; aux Dardanelles ; blessé et rapatrié ; capl 4e R. I. C.

† de ses blessures à l'hôp. Sainte-Anne de Toulon, le 29 juill. 1915.

1° Méd. Mil. posthume, 25 avr. 1921 (J. O., 13 mai 1922) : « Très bon caporal, courageux et plein d'entrain. Blessé grièvement en Orient à son poste de combat. Mort le 29 juill. 1915 des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

2° Méd. Mil. posthume, 25 avr. 1921 (J. O., 13 mai 1922) : « Excellent caporal, très courageux, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Blessé en Orient en entraînant ses hommes au combat. Mort des suites de ses glorieuses blessures, le 29 juill. 1915. Croix de guerre avec étoile d'argent. » (1)

SAUREN (Justin-Martin), *de Reims.*

Né à Villers-Semeuse, le 18 juill. 1884 ; vic. à Magenta (1914) ; curé de Chooz. — Mobilisé (S. A.) 91e R. I. ; stage à St-Maixent ; aspirant ; s.-lieut. ; grièvement blessé dans la Somme (7 oct. 1916) ; 4e zouaves ; lieut. 45e R. I. T. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Somme.

1° Ordre 5e C. A., 1er nov. 1916 : « Officier d'une rare valeur morale et d'une énergie remarquable. Insouciant de tout danger, toujours prêt à n'importe quel sacrifice, n'a jamais hésité et demandait même à exécuter les missions délicates et les reconnaissances périlleuses ; a toujours mené intelligemment et bravement sa section ; a été grièvement blessé en la conduisant à la tranchée ennemie sous un violent bombardement. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920).

(1) Ces deux textes de décorations sont insérés dans le même *Journal officiel* (13 mai 1922), pp. 1423 et 1452 : le premier parmi les décorations du 4e R. I. C., le second parmi celles du 54e R. I. C.

† SAURON (Louis-Pierre), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Front (Loire), le 14 août 1880 ; prof. à Smyrne. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Hôp. de contagieux de Bondonneau.

† le 7 avr. 1915, à l'Hôp. de Bondonneau (Drôme), de la fièvre typhoïde contractée au chevet des malades.

† SAUTENET (Maxime-Marie), *de Besançon.*

Né à Gy, le 29 mai 1890 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 349e R. I. (3 août 1914) ; 149e R. I.

Tué le 20 août 1914, à Abreschwiller (Lorraine).

Méd. Mil. posthume, 10 juin 1921 (J. O., 28 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement le 21 août 1914, à Abreschwiller. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SAUTER (Eugène), *de Strasbourg.*

Né à Ribeauvillé, le 18 août 1864 ; Docteur en philosophie ; curé-doyen de Guebwiller.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 28 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

SAUTIER (Charles-François-Marius), *P. Cie de Jésus.*

Né à Magland (Hte-Savoie), le 2 oct. 1886 ; prêtre (1915). — Revenu d'Angleterre ; récupéré (S. A.), 56e R. I. combattant (5 mars 1915) ; passé branc. (21 juill. 1915) ; inf. (sept. 1917) ; deux fois évacué : pour fièvre typhoïde (10 août 1915), pour intoxication (12 sept. 1918). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (2-8 août) ; — **1917** : Maison de Champagne (5 avr.) ; — **1918** : Moulin-sous-Toutvent (juill.).

1° Ordre 15e D. I., n° 175, 14 août 1916 : « Brancardier zélé autant que modeste, possédant au plus haut point l'esprit de sacrifice et de dévouement. Pendant les attaques du 2 au 8 août 1916, s'est dépensé jour et nuit, allant, sous les bombardements les plus violents, relever les blessés sur la ligne de feu. La Compagnie étant au repos, est remonté volontairement relever des blessés sur le champ de bataille. A fait l'admiration de tous, donnant, en toute circonstance, l'exemple du devoir et de la plus complète abnégation. »

2° Ordre Brigade, n° 61, 28 avr. 1917 : « Modèle de courage et de modestie, donnant sans cesse l'exemple du plus beau dévouement et de la plus complète abnégation. Volontaire pour toutes les missions périlleuses. N'a pas hésité, le 5 avr. 1917, malgré un violent bombardement, à se porter en plein jour en terrain découvert, à la recherche de deux hommes grièvement blessés. A réussi dans sa mission. »

3° Méd. Mil., 4 juill. (J. O., 20 sept. 1918) : « Infirmier qui exerce sur ses camarades une action morale excellente par son exemple. Parti volontairement avec la compagnie d'assaut, a rempli sa mission dans des circonstances particulièrement difficiles avec un calme et un dévouement qui ont fait l'admiration de tous. Deux citations. »

† SAUTOUR (Louis-Marie), *de Limoges.*

Né à Limoges, en 1893 ; minoré. — En service (S. A.) sergent 138e R. I.

Tué, le 26 sept. 1914, à St-Léonard.

Méd. Mil, posthume, 4 nov. (J. O., 17 nov. 1922) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement pour la France, le 26 sept. 1914, à Saint-Léonard. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SAUVADET (François), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Moissat (P.-de-D.), le 18 sept. 1881 ; prof. — Récupéré (S. A.), combattant ; au front 3e Zouaves de marche.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (mai). — Tué d'une balle au front, au cours d'un assaut à la Cote 304, le 13 mai 1916.

Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 24 sept. 1920) : « Bon zouave, très brave au feu. Est tombé glorieusement, le 13 mai 1916, à l'attaque des positions ennemies de la Cote 304 devant Verdun. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SAUVAGE (Edmond), *de Verdun.*

Né à Dieulouard, le 8 sept. 1873 ; curé de Bouconville. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. ; Amb. 7/6, 42e D. I. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre 32e C. A., n° 477/A, 4 oct. 1915 : « Au cours d'un bombardement ajusté par pièces de gros calibre, a spontanément contribué au secours en montant sur le toit d'un immeuble en flammes qui contenait des blessés. N'a quitté son poste que sur ordre, et alors que le bombardement reprenait avec intensité. »

SAUVAGE (Georges), *des Pères de Sainte-Croix.*

Né à St-Rémi-du-Plain (Sarthe), le 29 sept. 1873 ; prof. à Washington (1914) ; procureur à Rome. — Revenu d'Amérique (1914) ; mission Mil. Fr. près Armée britann. (12 sept. 1914) ; s.-lieut. ; Mission. aux Etats-Unis (8 mars 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Aisne, Soupir, Ypres ; — **1915 :** La Bassée ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Flandres ; — **1918 :** Somme.

1° *« Distinguished Conduct Medal » anglaise, 15 juill. 1917.*

2° *Témoignage Satisfaction Chef Mission Milit., 12 oct. 1917.*

3° *Ordre Brigade, n° 462, 18 mars 1919 :* « En août et octobre 1917, dans les Flandres, a porté secours à des blessés sous un violent bombardement par avions, avec un courage, un sang-froid, un esprit de dévouement remarquables. »

† SAUVAGE (Jean-Baptiste), *d'Arras.*

Né à Mercatel, le 12 oct. 1848 ; curé de Billy-Montigny.

Emmené en captivité en Allemagne le 3 oct. 1914, avec quelques autres prisonniers civils, à travers la Belgique, sous prétexte qu'il avait laissé monter des soldats français dans le clocher de son église, en wagons à bestiaux. Pendant tout le parcours a subi toutes sortes d'avanies de la part des soldats allemands qui le tiraient brutalement par le col de sa soutane, le frappaient à coups de poings et le renversaient ; s'il avait réussi à avoir un peu d'eau un soldat allemand la lui jetait à la figure. C'est à Gustrow (Mecklembourg-Schwérin) que les otages dont on tient ses renseignements furent séparés de l'abbé Sauvage. On apprit par ailleurs qu'il était mort à Magdebourg, épuisé par les mauvais traitements qu'il avait endurés.

1° *Ordre du Pays (J. O., 14 juill. 1919) :* « Accusé par les Allemands d'avoir laissé monter des soldats français dans le clocher de l'église, le 3 octobre 1914, fut emmené en captivité en Allemagne. Aux dires des prisonniers civils rapatriés, aurait succombé à la suite des mauvais traitements qu'il aurait subis. »

2° *Méd. Rec. Fr. argent.*

SAUVAGE (Paul-Joseph), *de Châlons.*

Né le 15 avr. 1882 ; curé de Broyes (1914) ; curé de Barbonne. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., inf. Train sanit. n° 2 (4 août 1914) ; Train sanit. S. P. 8 B. (15 déc. 1914) ; G. B. D./131 (juill. 1916). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Lorraine, Bois-le-Prêtre ; — **1917 :** Monts de Champagne (avril), Eparges, Cote 344, Verdun ; — **1918 :** Hangard-en-Santerre, Villers-Cotterets, Dormans, La Pompelle.

Ordre S. S. 131e D. I., n° 21, 28 déc. 1918 : « Au G. B. D. depuis juill. 1916. A assisté depuis cette époque à toutes les affaires auxquelles la division a pris part. S'est distingué d'une façon toute spéciale dans la région des Monts-de-Champagne, aux attaques d'avr. 1917 et, en 1918, aux attaques de la Marne. »

† SAUVAGET (Francis), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Coglès (I.-et-V.), le 25 janv. 1886 ; Frère mission. en Guinée. — Mobilisé (S. A.) Bon de Guinée (2 oct. 1914) ; 2e R. I. C. ; capl (13 sept. 1915).

Blessé grièvement le 23 sept. 1917 ; † le lendemain à l'Amb. 3/17.

Méd. Mil. posthume.

SAUVAIRE (Clément-Louis-Joseph), *de Digne.*

Né au Touyet, le 22 oct. 1885 ; curé d'Argenton (1914) ; curé de Méailles. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (1914) ; sur sa demande aum. vol. 67e R. I. T. (15 janv. 1915) ; intoxiqué (17 févr. 1916). — Réformé le 29 mars 1919, 60 %.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Buzy (22-24 août), Hattonchâtel, St-Mihiel (août), Marne, Vassincourt, Heippes (7-8-9 sept.) ; — **1915 :** Vingré, Aisne, Champagne (25-26 sept.) ; — **1916 :** Verdun (févr.-mars).

1° *Ordre 67e R. I. T., n° 85, 28 oct. 1915 :* « Depuis que le régiment est au front, a toujours fait preuve de courage et de mépris du danger, se portant aux endroits les plus exposés pour secourir et réconforter les blessés. S'est particulièrement fait remarquer par son dévouement pendant la période du 25 sept. au 2 oct. 1915. »

2° *Ordre 67e R. I. T., n° 240, 2 févr. 1916 :* « Infirmier aumônier plein de dévouement et de courage. S'est dépensé tout entier avec un réel mépris du danger. A été pris par les gaz. »

SAUVANAUD (Marie-Louis-Joseph-Eugène), *de Paris.*

Né le 16 juill. 1874 ; vic. au Grand-Montrouge (1914) ; curé d'Antony. — Mobilisé (S. X.) XXIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; inf. Hôp. n° 239 à Ivry ; renvoyé dans ses foyers (22 mars 1915) ; rappelé et affecté à l'Hôp. n° 298 à Fresnes (17 nov. 1915) ; capl gestionnaire (16 août 1917) ; sergent gestionnaire (1er avril 1918) ; a contracté une maladie grave au chevet des contagieux. — Démobilisé le 5 févr. 1919.

1° *Méd. bronze, n° 33, 23 déc. 1917 :* « Offerte par la Société d'encouragement à l'Industrie nationale. »

2° *Méd. argent, 1918.* Offerte par le département.

3° *Méd. Hon. Ep. bronze, 8 oct. (J. O., 21 oct. 1919).* Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables. A contracté au cours de son service une affection grave. »

4° *Méd. Croix Rouge Fr. (A. D. F.), avr. 1920.*

SAUVANET (Arthur-Marie-Joseph), *de Besançon.*

Né à Montigny-lès-Charlieu, le 14 oct. 1883 ; curé de Vermois-sur-Mance (1914) ; curé d'Essert. — Mobilisé (S. A.), Ambul. 3/57 (4 août 1914) ; capl (15 août 1916) ; VIIe Sect. I. M. (16 janv. 1918) ; H. O. E. Tricot (16 mars 1918) ; H. O. E. à Estrées-St-Denis (1er avr. 1918) ; H. O. E. à Royallieu (16 avr. 1918). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace ; — **1915 :** Serbie ; — **1916-1917 :** Monastir ; — **1918 :** Compiègne.

Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai 1917 (J. O., 1er sept. 1917).

† SAUVANET (Claudius-Amédée), *de Clermont.*

Né à Lezoux, le 27 nov. 1896 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 15e R. I. (9 avr. 1915) ; St-Cyr (oct. 1915) ; 159e R. I. (janv. 1916) ; aspirant.

Tué le 22 juin 1917, près de Braye-en-Laonnois.

1° *Ordre 159e R. I., 1917 :* « Au front depuis août 1916, a participé aux combats de la Somme. Les 3 et 4 juin 1917, a su, par sa bravoure, maintenir le moral de ses hommes sur une position fortement attaquée sous un bombardement violent. »

2° *Ordre Armée, 1917.* Même texte que ci-dessous.

3° *Méd. Mil. posthume, 3 juill. (J. O., 18 juill. 1920) :* « Excellent chef de section de mitrailleuses. S'est fait particulièrement distingué au cours des combats des 22 juin 1917, où il a fait preuve de courage et d'esprit d'initiative. A réussi à arrêter par le feu de son unité une violente attaque ennemie. Tué glorieusement à son poste de combat, près de Braye-en-Laonnois. A été cité. »

† SAUVANET (Gabriel), *de Versailles.*

Né à Ars, le 14 juill. 1874 ; curé de Davron. — Exempté (août 1914) ; mobilisé (S. A.) ; Hôp. Mil. de Troyes (18 mars 1915) ; envoyé à Chaumont ; VIe Sect. I. M., Hôp. n° 12 à Vadelaincourt (14 févr. 1917).

Tué par bombe d'avion, le 5 sept. 1917, à 1 heure du matin, à l'Hôp. n° 12 de Vadelaincourt (Meuse) pendant qu'il lavait les pieds à un blessé arrivé des tranchées.

Méd. Mil. posthume, 18 sept. (J. O., 5 oct. 1919) : « Blessé mortellement, le 4 sept. 1917, à l'hôpital de Vadelaincourt, au cours d'un bombardement par avions ennemis en assurant son service auprès des blessés avec un calme remarquable et un grand courage. Infirmier consciencieux et dévoué. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SAUVANT (Fernand-Emile), *des Pères Blancs.*

Né aux Vans (Ardèche), le 15 sept. 1869 ; sup. Ecole Apostolique. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (20 avr. 1915) ; inf. à Banyuls-sur-Mer (28 mai 1915) ; Amélie-les-Bains (10 févr 1916) ; en sursis d'enseignement (6 sept. 1917) ; aum. vol. 1er C. A. Col., détaché 65e Bon Tir. Sén. (1er août 1918). — Démobilisé le 16 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** La Vesle, l'Aisne (oct.).

Ordre I. D. 2e Div. Col., 9 nov. 1918 : « Grâce à la connaissance de la langue et des coutumes indigènes, et surtout grâce à son dévouement et à sa grande bonté, a pour beaucoup contribué à maintenir l'allant et la belle humeur des tirailleurs. Auxiliaire précieux pour le commandement, s'est dépensé sans compter pour accomplir sa tâche dans des circonstances parfois difficiles, aussi bien en secteur que pendant les opérations entre la Vesle et l'Aisne. »

SAUVÉE (Pierre-Marie), *des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception.*

Né à Cesson (I.-et-V.), le 9 nov. 1891 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) 130e R. I. (1er janv. 1915) ; 150e R. I. (15 mars 1915) ; 26e R. A.-Col. (15 mars 1916) ; 22e R. A. Col. (1er avr. 1917) ; 8e R. Génie sect. radio (août 1917). — Démobilisé le 19 août 1919.

Grièvement blessé le 15 avril 1915, en défendant seul son petit poste cerné par l'ennemi dans la forêt de l'Argonne.

SAUVESTRE (Emile-Auguste), *d'Angers.*

Né à Somloire ; sémin (1914) ; vic. au Fief-Sauvin. — Mobilisé (S. A.) 32e R. I. (10 avr. 1915) ; 66e R. I. — Démobilisé le 22 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne, Somme, Chemin des Dames, Chevreux, Craonnelle ; — **1917 :** Einville, Lorraine ; — **1918 :** Somme, Reval, Aisne, Gournay, Verdun, Douaumont.

1° *Ordre 66e R. I., n° 58, 21 nov. 1916 :* « Le 5 nov. 1916, malgré un violent tir de barrage et sous le feu des mitrailleuses ennemies, a réparé le réseau téléphonique, permettant ainsi les communications avec les premières lignes. Soldat très brave et très discipliné. »

2° *Ordre I. D./18, n° 108, 18 août 1918 :* « Soldat téléphoniste plein d'entrain et de courage. Toujours prêt et volontaire pour assurer la réparation des lignes téléphoniques coupées. S'est fait particulièrement remarquer au cours des journées des 9 et 10 juin 1918. »

SAUVEUR (Pierre-Marie), *de Port-au-Prince.*

Né à Lacronan (Finistère) ; curé de Bainet (Haïti). — Revenu des Antilles et mobilisé (S. A.) 86e R. I. T. (18 déc. 1914) ; inf. Escadrille C./39 (7 mars 1915). — Démobilisé le 5 janv. 1919.

Ordre Régiment, n° 8, 8 août 1915 : « S'est particulièrement distingué par le courage et le sang-froid avec lesquels il s'est employé sous les obus ennemis à mettre en sûreté le matériel de l'escadrille lorsque celle-ci a été, le 6 avr., en butte à un tir bien réglé de l'artillerie allemande. »

SAUVEZ (Fernand-Eloi), *de Soissons.*

Né à St-Quentin, le 24 janv. 1874 ; curé à Viry-Moureuil (1914) ; curé à Belleu. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; G. B. D./56 (13 août 1914) ; Train sanit. n° 6 Midi (23 déc. 1915). — Démobilisé le 22 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Etain, Buzy (août), Marne, St-Souplet (sept.) ; — **1915 :** Artois, Berles-aux-Bois, Hébuterne, Champagne, Souain, Tahure (oct.).

Ordre Armée, 14 déc. 1916 : « Volontaire à Souain pour une mission périlleuse, l'a remplie avec une bravoure et un mépris du danger dignes des plus grands éloges. »

SAUVIGNET (Annette), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Jouzieux, le 10 août 1891 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 janv. (J. O., 23 janv. 1919).

† SAUVOUREL (Pierre), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Rieux (Morbihan), le 29 juill. 1881 ; étudiant à Southampton (Angleterre). — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. (2 août 1914) ; capl 33e R. I. (1916).

Tué, le 12 sept. 1916, d'une balle à la tête.

Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 25 oct. 1920) : « Excellent gradé, très brave. Au cours d'une attaque, un moment arrêtée par le feu des mitrailleuses, s'est mis debout pour tirer plus efficacement. A fait l'admiration de tous ses voisins. A été tué quelques instants après, au cours du mouvement en avant. A été cité. »

SAUZAIE (Andrée-Augier de la), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Champigny-sur-Marne, le 21 févr. 1868 ; économe couvent du Sacré-Cœur à Lemberg.

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 21 févr. 1921) : « A grandement aidé à l'organisation et au bon fonctionnement de l'hôpital établi dans le couvent, et où ont été soignés des prisonniers alliés blessés. A, en outre, grandement secouru la colonie française de Lwow. »

SAVARY (Alexis), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né au Faouët, le 20 mars 1871 ; prêtre, missionnaire au Congo. — Revenu du Congo et mobilisé (S. A.) 28e R. A. C. ; branc. vol. 102e R. A. L.

Ordre Brigade, 5 mai 1917 : « Servant brancardier. Parti volontairement au front, n'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement et du plus grand courage pour donner, au mépris du danger, ses soins aux blessés, notamment le 5 mai 1917. »

SAVARY (Alphonse-François-Michel), *de Séez.*

Né à Ciral, le 21 juill. 1886 ; dir. Grand Sémin. de Séez. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (25 nov. 1914) ; Hôp. Exelmans à Bar-le-Duc (2 déc. 1914) ; G. B. D./126 (10 juin 1915) ; inf.-aum. vol. 173e R. I. (5 sept. 1915.) — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Argonne, Bois de la Gruerie, Four de Paris (20 juin-25 juill.), Aisne, Pontavert, Berry-au-Bac (sept.), Prunay, Prosnes (oct.-nov.), Perthes, Mesnil-les-Hurlus, Beauséjour ; — **1916** : Verdun, Cote 304, Avocourt (août), Côte du Poivre (15 déc.) ; — **1917** : Chambrettes (janv.) Bois des Caurières (mars), Côte de Talou, Samogneux (20 août) ; — **1918** : Oise, Somme, Aisne, Compiègne, Andéchy, Fresnoy, Nesles (26-28 août), Seboncourt (8-10 oct.). Poursuite.

1° Ordre 179e R. I., n° 51, 18 juill. 1916 : « Brancardier à la 16e Compagnie ; fait preuve, en toutes circonstances, d'un courage et d'un dévouement remarquables ; s'est particulièrement prodigué le 28 juin en se portant spontanément, sous un violent bombardement, au secours des blessés, et a contribué à assurer leur évacuation au cours d'une relève périlleuse. »

2° Ordre 126e D. I., n° 70, 30 mars 1917 : « Brancardier d'un rare courage et d'un beau dévouement. Pendant la période du 5 au 10 mars 1917, n'a cessé de donner ses soins en première ligne aux hommes blessés du bataillon. »

3° Ordre 15e C. A., n° 342, 12 sept. 1917 : « Brancardier modèle de courage et de dévouement. Au cours des attaques du 20 août 1917 et des jours qui ont suivi, a prodigué ses soins aux blessés sous les plus violents bombardements, coopérant à leur transport jusqu'à épuisement de ses forces. Est l'admiration de tous ses camarades. »

4° Ordre 15e C. A., n° 336, 14 juill. 1918 : « Véritable modèle de dévouement, d'abnégation et de courage, a fait l'admiration de tous pendant les journées des 9 et 10 juin, allant chercher les blessés sous les nappes de balles ou les barrages les plus violents. »

5° Ordre 15e C. A., n° 154, 4 nov. 1918 : « Brancardier de la plus haute valeur morale, a, pendant la période d'action de la compagnie, prodigué ses soins et relevé les blessés sur la ligne des tirailleurs, et cela sous des feux violents d'artillerie et de mousqueterie. »

6° Méd. Mil., 14 août (J. O., 25 déc. 1918) : « Excellent soldat. Pendant la journée du 11 août 1918, au cours d'un violent combat, a fait preuve d'un courage magnifique et donné l'exemple des plus belles vertus militaires. Est allé à plusieurs reprises, en pleine bataille, rechercher des blessés entre les deux lignes. Quatre citations. »

SAVARY (Jules-Pierre-Joseph), *des Franciscains.*

Né à Montpinchon, le 29 oct. 1876 ; prêtre Prov. de St-Denys ; missionn. à Oudjda (Maroc). — Mobilisé (S. X.) Xe Sect. I. M. (18 août 1914) ; inf. Hôp. temp. n° 26 de St-Lô ; 80e R. I. T. (18 janv. 1915) ; au front 336e R. I. (1er mai 1915) ; blessé (30 sept. 1915) ; évacué ; capl instructeur 136e R. I. (1er avr. 1916) ; retour au front 25e R. I. (12 févr. 1917) ; 6e R. I. T. (1er déc. 1917) ; 111e R. I. T. (1er févr. 1918). — Démobilisé le 30 janv. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917** : Souville, Douaumont (déc.) ; — **1918** : Douaumont, Souville, La Laufée, St-Michel, Belleville.

1° Ordre 60e D. I., n° 369, 6 sept. 1915 : « S'est offert volontairement pour l'accomplissement de missions périlleuses. A fait preuve du plus grand courage en accompagnant, dans la nuit du 26 au 27 août, un officier chargé d'aller repérer aux lueurs les mitrailleuses allemandes. »

2° Ordre 336e R. I., n° 8, 1er oct. 1915 : « La patrouille dont il faisait partie s'étant heurtée à une patrouille ennemie, deux fois supérieure en nombre, a montré un rare exemple de sang-froid et de courage, bien que blessé gravement à la cheville. »

3° Ordre des Troupes Occupation du Maroc, 14 juill. 1923 : « Aumônier militaire, modèle de bravoure et de modestie. Au ravitaillement d'issoural, le 2 avril 1923, s'est porté volontairement, à diverses reprises, sur la ligne de feu pour secourir les blessés ou aider à leur évacuation, et a été pour les médecins l'auxiliaire le plus précieux. S'est prodigué sans compter pendant le combat ou, pendant toute la nuit suivante, auprès des blessés et des mourants. »

4° Chev. Lég. Hon., 27-28 déc. 1923 et 11 juill. 1924 (J. O., 31 déc. 1923 et 9 août 1924) : « Aumônier titulaire du culte catholique au corps d'occupation du Maroc ; 9 ans de services, 7 campagnes. Titres exceptionnels : aumônier militaire qui est un modèle de modestie, de simplicité et de bravoure. Au combat du 2 avr. 1923 (colonne d'Issoural), est allé, à différentes reprises, sur la ligne de feu pour secourir les blessés et aider à leur évacuation. A passé toute une nuit à donner ses soins et les secours de la religion aux mourants et aux blessés. S'était déjà distingué au cours des colonnes d'Ouezan (oct. 1920), Issoural (mars 1921) et Bekrit (juill.-oct. 1921).

» Aumônier militaire, modèle de bravoure et de modestie. Au ravitaillement d'Issoural, le 2 avril 1923, s'est porté volontairement à diverses reprises sur la ligne de feu pour secourir les blessés ou aider à leur évacuation, et a été pour les médecins l'auxiliaire le plus précieux. S'est prodigué sans compter pendant le combat et pendant toute la nuit suivante auprès des blessés et des mourants. »

5° Croix de guerre (T. O. E.) avec palme (J. O., 9 août 1924). Même texte que ci-dessus.

SAVARY (Lucie-Mathilde-Clotilde), Sr M.-Lucie, *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à St-Mars-sur-la-Futaie (Mayenne), le 6 août 1873 ; inf. Hospice Le Lude (malades et blessés de guerre).

1° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

SAVATIER (Abel-Léon-Joseph), *de Beauvais.*

Né à Beauvais, le 22 déc. 1891 ; sémin. (1914) ; vic. à Noyon. — En service (S. A.) 8e B. C. P. (août 1914) ; capl-branc. 58e B. C. P. (sept. 1915). — Démobilisé le 3 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Beuvilles, Mangiennes, Arrancy, Meuse (août), Marne (6-11 sept.), Moronvilliers, Fort de la Pompelle, Ferme d'Alger (sept.-oct.) ; — **1915-1916-1917** : Reims, Betheny, La Pompelle, Bois de Chauffourt, Campagne Orient, Arkhangel, Gorges du Rajec, Petrovo, Salonique, Ljumnica, Skra di Legen, Thessalie ; — **1918** : Alsace (oct.), Tête de pont de Kehl.

Ordre 243e Brigade, 15 nov. 1915 : « A fait preuve, au cours des journées du 10 au 13 nov. (combat de Cicevo), d'un grand dévouement et d'une belle crânerie en se rendant sans cesse, sous un feu violent d'infanterie, aux points les plus exposés, prodiguer ses soins aux blessés. »

† SAVATTE (Pierre-Marie-Joseph), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Noyal-sur-Vilaine (I.-et-V.), le 23 avr. 1872 ; professeur. — Mobilisé (S. A.) lieut. 76e R. I. T. (août 1914) ; porte-drapeau ; capitaine.

Tué, le 25 avr. 1915, à Zuydcoote (Belgique), par une balle qui lui trancha l'artère carotide. — Inhumé à Woesten.

1° Ordre Armée, 19 mai (J. O., 19 juin 1915) : « Officiers parfait, a toujours donné l'exemple de la plus complète abnégation. Chargé, le 25 avr. 1915, d'établir des tranchées sur une position très exposée au feu de l'ennemi, a été tué à la tête de son unité en la conduisant avec le plus grand sang-froid sur cette position. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 20 juin 1920) : « Officier parfait, a toujours donné l'exemple de la plus complète abnégation. Chargé, le 25 avr. 1915, d'établir des tranchées sur une position très exposée au feu de l'ennemi, en Belgique, a été tué à la tête de son unité en la conduisant avec le plus grand sang-froid sur cette position. A été cité. »

SAVEL (Léon), *de Belley.*

Né à St-Vincent (Hte-Loire), le 12 sept. 1879 ; prof. Inst. St-Pierre à Bourg. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (août 1914). Démobilisé le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Moronvilliers (mai-avr.) ; — **1918** : Hangard-en-Santerre (avr.-mai), Villers-Cotterêts (mai-juin), Marne, Epernay (juill.).

Ordre S. S., 131e D. I., n° 103, 20 déc. 1918 : « Affecté à l'équipe du champ de bataille dans une période d'opérations actives (Moronvilliers, avr.-mai 1917), a fait preuve d'un dévouement absolu, a toujours donné l'exemple du courage et du sang-froid dans les moments les plus pénibles. »

SAVEY (Angéline), Sr Maria, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à Arane (Ain), le 12 août 1874 ; inf. Hôp. aux. n° 205, à Nantua (Ain).

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SAVIDAN, Sr Aimée-de-Jésus, *des Ursulines de Lamballe.*

Née à Langoat (C.-du-N.), le 3 avr. 1879 ; inf. Hôp. compl. n° 20 à Lannion.

1° Palme S. S. B. M., 25 juin 1919.

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SAVIDAN (Jean-François), *de St-Brieuc.*

Né à St-Clet, le 21 juin 1878 ; vic. à Ploubezre (1914) ; recteur à Ploulec'h. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., Amb. 21/60 (6 août 1914) ; réformé temp. (14 août 1916) ; récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (23 nov. 1916) ; évacué (22 mai 1917). — Réformé n° 1, le 15 sept. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne ; — **1915** : Champagne (25 sept.).

Ordre S. S. 2e C. A. Col., 6 oct. 1915 : « Zèle et dévouement inlassables à soigner les malades depuis un an, et particulièrement au milieu des opérations du 25 au 30 sept. ; mépris absolu du danger, lors des bombardements subis par l'ambulance. »

SAVIGNAC (Antoine), *des Dominicains.*

Prêtre prov. de Toulouse ; prof. Ecole Biblique à Jérusalem. — Commissaire aux. Marine, Division de Syrie.

Chev. Lég. Hon. (Marine), 16 juin (J. O., 9 nov. 1920) : « A servi comme commissaire auxiliaire à la division de Syrie et a rendu les services les plus éminents par son labeur acharné et sa connaissance des langues sémitiques. »

† SAVIGNAC (Georges-François), *des Bénédictins.*

Né à Port-Saïd (Egypte), le 7 sept. 1886 ; novice Abbaye de Farnborough. — Revenu d'Angleterre, incorporé (S. A.) s.-lieut. réserve 59e R. I. ; lieut. Cdt. 2e Cie 59e R. I.

Tué, le 18 févr. 1915, en menant ses hommes à l'assaut de la Cote 200, à l'ouest de Perthes-les-Hurlus ; son corps fut retrouvé le 15 oct. suivant.

1° Ordre 15e C. A., n° 73, 14 avr. 1915 : « Blessé à la tête de sa compagnie en l'entraînant à l'assaut. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 3 oct. (J. O., 16 nov. 1919) : « Excellent officier. Mortellement blessé à la tête de sa compagnie en l'entraînant énergiquement à l'assaut, le 15 oct. 1915. A été cité. »

SAVIGNON (Marie), Sr St-Michaël, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Briou (Isère), le 22 avr. 1872 ; inf. Hôp. n° 201 à Marseille.

1° Méd. C. R. F. bronze, 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SAVIN (Louis), *d'Autun.*

Né en 1879 ; prof. Inst. St-Lazare à Autun. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. ; capl-infirmier. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « Caporal infirmier de haute valeur morale, se dépense sans compter. Au cours de l'attaque ennemie du 9 juin 1918, a collaboré courageusement, et avec un grand dévouement, en dépit du bombardement violent et des gaz asphyxiants, aux premiers soins et à l'évacuation de la division. »

SAVINIEN (Alfred), *de Bourges.*

Né à Aubigny-sur-Nère, en 1849 ; ancien curé-doyen de Ste-Sévère. — Aumônier volont. Hôp. rue Littré à Bourges (10 août 1914-31 août 1916).

1° Méd. U. F. F. bronze, 22 juill. 1920.

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† SAVORNIN (Augustin-Gilles-Zéphirin), *de Digne.*

Né à Mane, le 17 mars 1898 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 4e R. I. C. (20 *mars* 1917) ; 24e R. I. C. (12 oct. 1918).

Tué, le 21 oct. 1918, à Taizy.

Méd. Mil. posthume, 18 mars 1921 (J. O., 6 mai 1922) : « Brave soldat. A trouvé une mort glorieuse, le 21 oct. 1918, devant Taizy. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SAVOURAT (Léon-Gabriel), *de Meaux.*

Né à Montigny-le-Guesdier, le 8 déc. 1883 ; vic. à Montereau. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; Amb. 1/5 (1915) ; capl combattant 13e R. I. (12 juill. 1917) ; au front 150e R. I. (oct. 1917) ; blessé (tête) au Bois de Courton, près Dormans, et fait prisonnier (15 juill. 1918) ; hospitalisé à Lhéry (Marne).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Lorraine (oct.) ; — **1918 :** Marne, Epernay, Bois de Champlat (mai-juin), Champagne, Dormans, Bois de Courton (15 juillet). — Blessé le 15 juill. en avant de Cuchery et fait prisonnier. Soigné au lazaret de prisonniers de Lhéry (Marne), y est décédé, le 19 juill., des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 19 août 1924) : « Gradé courageux et dévoué. Mort pour la France, le 19 juill. 1918, des suites de blessures reçues à l'ennemi, le 15 juill., en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SAVOUREY (Louis), *de Besançon.*

Né à L'isle-sur-le-Doubs, le 20 avr. 1881 ; curé de Montmahoux (1914) ; curé de La Grand-Combe. — Mobilisé (S. A.) inf. Hôp. d'Ornans (29 sept. 1914) ; R. P. S., Hôp. Vittel (juill. 1916) ; G. B. D./45. — Démobilisé le 2 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (sept.), Curlu, Maurepas ; — **1917 :** Champagne (avr.). Moronvillers ; — **1918 :** Somme (mars), Reims (mai), Bethel.

Ordre S. S. 45e D. I., 14 mai 1917 : « Toujours volontaire pour les missions délicates et périlleuses ; a transporté les blessés de nuit et de jour avec le plus grand mépris du danger, sans tenir compte des fatigues ni du bombardement. »

SAVOYANT (Pierre), *de Limoges.*

Né à Budelière, en 1876 ; curé de Rouhant. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. ; XVe Sect. I. M., A. O. ; XIIe Sect. I. M. — Démobilisé en févr. 1919.

1° Croix Miséricorde Serbie, 20 mai 1918.

2° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921) : « Infirmier d'un dévouement absolu et d'une abnégation complète ; bien que très gravement atteint en service commandé, à son poste en Orient, a continué à assurer son service *jusqu'à l'épuisement de ses forces.* »

SAVOYE (Laurent), *de Rouen.*

Né à Thionville, le 20 oct. 1854 ; curé à St-Maxime, au Havre (1914) ; chan. secret. archevêché.

Services rendus aux réfugiés belges.

Méd. Roi Albert, 20 nov. 1920. Le diplôme porte : « Pour reconnaître le dévouement dont il a fait preuve dans les œuvres de guerre, et en récompense des services rendus aux réfugiés belges, en particulier. »

SAVOYE (Marie-Joséphine-Philomène), Sœur Louise-Eugénie, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Villié-Morgon (Rhône), le 8 mars 1885 ; inf. ambul. annexe D Hôtel-Dieu de Lyon (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SAVOYE (Victor-François-Alexandre), *de St-Jean-de-Maurienne.*

Né à Valloires, le 28 janv. 1879 ; curé de Bessans. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. C./14 (2 août 1914) ; Dir. S. S. XIVe C. A. (16 janv. 1916). — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges (7 août-19 sept.), Somme (sept.-août 1915) ; — **1915 :** Champagne (août-oct.).

Ordre S. S. 14e C. A., n° 88, 27 déc. 1918 : « Au groupe de brancardiers depuis le début de la campagne, a participé à la relève des blessés dans les Vosges, dans la Somme et en Champagne (1914-1915) et rempli ces fonctions périlleuses avec autant de dévouement que de modestie. A fait preuve, dans tous les postes qu'il a occupés, d'une activité soutenue, d'un zèle sans défaillance, et a été pour ses chefs un auxiliaire sûr et irréprochable. »

SAVY (Félix), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Carmaux (Tarn), le 22 déc. 1883 ; prof. — Revenu de Turquie et mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (1914) ; inf. 52e R. I. C., A. O. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1917 :** Somme, Belloy, Aisne (16 avr.), Verdun, Saint-Mihiel (déc.) ; — **1918 :** Château-Thierry (29 mai), Epernay (juill.), poursuite des Allemands.

Ordre 52e R. I. C., 26 oct. 1917 : « Sur le front depuis la formation du régiment. A pris part aux attaques de Champagne et de la Somme où il s'est admirablement conduit. A la bataille de l'Aisne, parti avec les vagues d'assaut, a soigné avec une belle crânerie, sous un tir violent de mitrailleuses, et jusqu'à la nuit, de nombreux blessés de son régiment et d'un régiment voisin. Vient encore de se faire remarquer pendant l'attaque allemande du 24 sept. dernier. »

† SAWAYA (Mgr Athanase-Mélèce-Onésime), *archevêque de Beyrouth.*

Né à Qu'Abrim (Syrie), en 1872 ; moine Basilien ; élu archevêque du rite grec-melchite de Beyrouth (déc. 1904) ; sacré à Alexandrie (2 févr. 1905).

En France au moment de la déclaration de guerre ; condamné à mort par contumace, par les Turcs ; † à Marseille, le 6 avr. 1919.

SAYSSET (Désiré), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à La Besse (Aveyron), le 4 févr. 1898 ; prof. Collège de Port-Saïd. — Revenu d'Egypte et mobilisé (juill. 1917) ; 22e R. I. C. (6 juill. 1917) ; 42e R. I. C. (7 mars 1918) ; 344e R. I. (2 sept. 1918) ; agent de liaison ; Mission Fr. en Pologne (13 mai 1919) ; 124e R. I. (janv. 1920). — Démobilisé le 14 juin 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Champagne, Aubérive, Dontrien, St-Martin-l'Heureux, St-Hilaire, Betheniville, La Neuville.

Ordre 344e R. I., n° 606, 28 oct. 1918 : « Agent de liaison d'un dévouement inlassable dans les circonstances les plus difficiles, sans crainte du danger, exécutant avec un courage et une précision remarquables les missions les plus délicates qui lui étaient confiées. »

SBARAGLI (Luigi), *des Scolopes.*

Né à St-Marcello-Pistoie (Italie), le 2 juin 1888. — Mobilisé (S. A.) 8e Cie Sanit. ; aum. Bon Alpins « Sette Communi » (1er déc. 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 68, 1918) : « Dès le début d'une action, contusionné à une épaule par éclat de grenade, a refusé de se rendre au poste de secours et est sorti des tranchées, en même temps que les premières vagues d'assaut. Pendant trois jours consécutifs, a prêté sans trêve son pieux concours, non seulement dans les postes de secours avancés, mais aussi, et à maintes reprises, en première ligne, à travers des zones découvertes et intensément battues par le feu ennemi. (Monte Ortigara, 10-12 juin 1917.) »

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

3° Croix de guerre, 1919.

† SCALBERT (Mgr Raymond-Amédée-Marie), *de Lille.*

Né en 1841 ; curé de St-Jean-Baptiste à Dunkerque. — Décédé le 23 nov. 1924.

Œuvres de guerre, dévouement aux réfugiés.

Chev. Lég. Hon. (Min. Int.), 1er sept. (J. O., 4 sept. 1923) : « Successivement, depuis 1866, vicaire, puis curé à Dunkerque et à Lille ; curé-doyen de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, archiprêtre de Dunkerque, chanoine honoraire et prélat de la maison du Pape. Plus de cinquante ans de ministère ecclésiastique. »

† SCALERCIO (Salvatore), *des Capucins.*

Religieux prov. de Salerne. Aumônier mil.

† au champ d'honneur en 1918.

† SCAMARONI (Dominique-Paul-Henri), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 23 août 1893 ; tonsuré. — Récupéré (S. X.) 19e R. A. C. (23 févr. 1915) ; XVe Sect. I. M. (8 avr. 1915) ; classé (S. A.) 173e R. I. (31 août 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun. — Tué en première ligne, à la Cote 304 (Verdun), le 29 mai 1916.

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 22 sept. 1921) : « Très bon soldat, courageux et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 29 mai 1916, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SCARAVELLI (Michel), *de Mantoue.*

Né à Curtatone (Italie), le 20 déc. 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 5e Sect. Sanit. (1915) ; aum. milit. Amb. du front (30 avr. 1916) ; 140e R. I. (1er juill. 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 41, 1919) : « Au cours d'une nuit de bombardement intense, ayant échappé à l'effondrement du poste de secours du régiment, qui, atteint par une grenade ennemie, s'écroulait, ensevelissant de nombreux militaires, insouciant du péril, malgré de nouveaux effondrements, prêtait son concours, assistait, secourait, encourageait, faisant preuve de calme, de fermeté et d'un haut sentiment du devoir. (Pra di Nannetto, Monte Asolone, 15-16 juin 1918.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

SCARMURE (Paul), *de Tournai.*

Né à Jemmappes (Belgique), le 7 févr. 1879 ; vic. Collégiale de St-Vincent à Soignies (1914-1918) ; directeur des Œuvres sociales de Soignies.

Services de renseignements et de correspondances militaires.

Méd. civique 1914-1918 3e classe, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

SCARRONE (Luigi), *des Capucins.*

Né à Montevideo (Amérique), le 5 févr. 1879 ; prêtre prov. d'Alessandria. — Mobilisé (S. A.) inf. (janv. 1917). — Démobilisé le 21 janv. 1920.

Méd. « Bienfaisance » argent, 18 déc. 1919.

SCARSI (Francesco), *d'Alessandria.*

Né à Roccagrimalda (Italie), le 17 juill. 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) capl 2e Cie Sanit. (1915) ; Aum. Hôp. de campagne n° 210 (1er juin 1915) ; aum. Rég. Cavaliers « Caserta » (12 juill. 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 66, 1920) : « Pour mérites spéciaux durant la guerre 1915-1918. »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

SCARSO (Carmelo), *des Franciscains.*

Né à Giarratana (Italie), le 14 févr. 1884 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. milit. 159e R. I. (25 mai 1915) ; blessé (6 juill. 1916) ; Bon Assaut 2e Armée (10 mai 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 36, 1917) : « Pendant l'attaque d'une forte position ennemie, et avant que celle-ci fut prise de force, s'est porté sur la ligne de feu avec quelques officiers survivants pour exciter les combattants et consoler les mourants. Blessé au bras gauche, s'est arrêté auprès des blessés les plus gravement atteints avant de se retirer pour être pansé. Une fois soigné, n'a pas voulu quitter le régiment, afin de continuer sa tâche charitable, donnant, comme il l'avait déjà fait pendant une année de guerre, un exemple admirable de vertu civique et militaire. (Casera Zebio, 6 juill. 1916.) »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 68, 1917) : « Pendant un bombardement ennemi, méprisant le danger, après avoir concouru au sauvetage de plusieurs militaires qui étaient restés ensevelis sous les décombres des abris de première ligne, démolis par des projectiles ennemis de gros calibre, s'est acquitté des devoirs de son ministère ; bel exemple des vertus du soldat et du prêtre. (Fornace (Gorizia), 2 janv. 1917.) »

3° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 50, 15 juin 1920) : « Toujours prêt à accourir là où le péril était le plus grand, a parcouru inlassablement la première ligne sous un violent bombardement ennemi, et, au cours d'un sanglant combat, a poussé, par la parole et par l'exemple, les combattants à résister coûte que coûte et à se maintenir sur les positions conquises. (Moriaco, 27-28 oct. 1918.) »

4° Croix de guerre, 1920.

5° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

6° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

SCHAAL (Isidore), *de Strasbourg.*

Né à Ichtratzheim (Bas-Rhin), le 1er avr. 1883 ; vic. à Ste-Marie-aux-Mines (1914) ; curé de Plaine.

Condamné à huit mois de prison (25 janv. 1915) ; quarante mois d'exil en Allemagne.

1° Méd. Souvenir Français or, 1920.

2° Méd. Victimes Invasion, 22 sept. (J. O., 28 sept. 1922) : « Détenu à Colmar et transporté en Allemagne. »

3° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 19 juin 1923) : « A été incarcéré par l'ennemi en raison des services rendus à l'armée française, en août 1914, à Neuf-Brisach. »

SCHABERT (Hélène), Sr St-Etienne, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Rosport (Luxembourg), le 4 juill. 1851 ; inf. Hospice de Philippeville.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 5 janv. (J. O., 6 janv. 1922).

SCHADECK (Georges-Emile), *de Namur.*

Né à Ethe (Belgique), le 4 mai 1890 ; séminariste (1914) ; vic. à St-Hubert. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. D. A. (1er août 1914) ; 3e Chasseurs ; évacué inapte (fin 1914). — Réformé n° 1 en 1919.

1° Méd. Yser, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.

SCHAEFFER (Anna-Marie), Sr M.-Odile, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Oberhergheim (Hte-Alsace), le 7 mai 1880 ; inf. à Mattaincourt (1914) ; Amb. 2/74 à Mattaincourt et Hôp. Mandres-sur-Vair (1914-1918) ; Ste-Marie-aux-Mines.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 25 déc. (J. O., 28 déc. 1915). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en prodiguant ses soins aux typhiques. »
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SCHAEFFER (Constance), Sr M.-Aimée, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Fegersheim (Bas-Rhin), le 26 août 1856 ; Supérieure générale à Ribeauvillé.

En exil en mars 1917 pour son attitude patriotique et celle de ses religieuses.

1° Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), 1er mai (J. O., 4 mai 1919). Le diplôme porte : « Supérieure générale d'une Congrégation enseignante, elle y a maintenu l'usage de la langue française. Victime de la rancune des autorités allemandes. Exilée après avoir été mise dans l'obligation de se démettre de ses fonctions. »
2° Méd. commémorative A. D. F., 24 déc. 1919.
3° Méd. Fidélité Française avec 1 étoile, 5 oct. (J. O., 7 oct. 1923).

SCHAEFFER (Louis-Alfred-Léon), *de Strasbourg.*

Né à Weyersheim (B.-R.), le 2 déc. 1865 ; curé de Labaroche (1914) ; curé à St-Martin.

Emprisonné durant la guerre pour sa courageuse attitude à l'égard des autorités allemandes ; services rendus à la cause française.

1° Off. Académie, 10 févr. (J. O., 11 févr. 1923).
2° Méd. Fidélité Française, 6 juill. (J. O., 9 juill. 1925).

SCHALER (Cecilia), Sr M.-de-la-Trinité, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Corban (Suisse), le 7 août 1889 ; inf. Hôp. nos 1 et 15 à Besançon.

1° Palme C. R. F. vermeil, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SCHAPMANN (Léon-Louis-Michel), *de Lille.*

Né à Socx, le 21 avr. 1890 ; sous-diacre (1914) ; économe Instit. N.-D. des Dunes à Dunkerque. — Mobilisé (S. A.) 73e R. I. (4 nov. 1914) ; 37e R. I. (31 déc. 1914) ; 69e R. I. (janv. 1915) ; 17e B. C. P. (6 janv. 1915) ; 138e R. I. T. (20 mars 1917) ; 8e E. T. E. M., Section Aut., T. M. 811 (2 avr. 1917) ; 16e E. T. E. M. (1er juill. 1917)[3] ; en sursis enseignement (10 oct. 1917-9 avr. 1919) ; capl, puis maréchal des logis-fourrier ; grièvement blessé (poitrine) à N.-D. de Lorette (10 mai 1915). — Démobilisé le 9 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Offensive d'Artois, N.-D. de Lorette (9-10 mai) ; — 1917 : Champagne (16 avr.), Flandres (juill.-août).

1° Ordre 25e Brigade, n° 4, 26 mai 1915 : « Homme de liaison au poste de commandement, a toujours rempli ses fonctions d'une façon parfaite. Blessé très grièvement à Notre-Dame de Lorette, le 10 mai 1915, par une balle qui lui traversa la poitrine, de part en part, quand il chargeait à la baïonnette à côté de son commandant, dit à ses camarades : « Je suis content de mourir en bon Français et en bon chrétien. »

2° Ordre Dir. Services Aut., n° 258, 10 nov. 1917 : « Groupement automobile de transport n° 11. Groupement remarquablement tenu, qui, sous les ordres du capitaine Etienne, a assuré, dans des circonstances difficiles, avec une parfaite exactitude, tous les transports d'une commission régulatrice automobile, depuis le 16 juillet 1917. Le personnel du groupement, avec un entrain, une énergie et un courage constants, a fourni un travail intensif que les bombardements quotidiens du cantonnement par l'ennemi rendaient particulièrement pénible. »

† SCHARFF (Edmond), *de Metz.*

Né à Thionville (Moselle), le 19 nov. 1856 ; curé à Knutange. Décédé le 20 nov. 1924.

Interné durant quatre ans dans le district de sa paroisse avec défense expresse d'en sortir à cause de sa vaillante attitude et de ses sentiments français.

Méd. Hon. argent 2e cl. (Min. Int.), 27 oct. (J. O., 21 nov. 1919).

SCHAUINGER (Emilienne-Berthe), Sr St-Charles, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Rouen (S.-I.), le 19 janv. 1889 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.

SCHEER (Marie-Joséphine), Sr Marguerite-M., *des Chanoinesses régulières de St-Augustin de la Congrégation de Notre-Dame.*

Née le 16 nov. 1869 ; dir. des Etudes pens. N.-D. à Strasbourg.

Pour les précieux services rendus à la cause française en Alsace.

Off. Académie, 23 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

SCHENKER (Madeleine), Sr St-Edmond, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Phalsbourg (M.-et-M.), le 16 févr. 1853 ; inf. Hôp. aux. n° 15 à La Malgrange.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SCHERER (Henri-Eugène), *de Limoges.*

Né à Limoges, le 13 nov. 1883 ; sémin. (1914) ; curé de St-Martin-le-Vieux. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (24 fév. 1915) ; Amb. 1/105 (sept. 1915) ; 15e R. I. (4 fév. 1917) ; blessé au Mort-Homme (7 sept. 1917). — Réformé n° 1 le 24 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Avocourt, Cote 304, Mort-Homme (mars-sept.).

Ordre 15e R. I., n° 37, 4 juill. 1919 : « Excellent soldat, très dévoué et très courageux, s'est particulièrement distingué au cours des combats du Mort-Homme, en sept. 1917, où il fut blessé en assurant une liaison difficile entre la première ligne et le commandement. »

SCHERER (Marie), Sr Hilaire, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Bischwiller (B.-R.), le 24 mars 1861 ; supérieure à Schlestadt.

Services rendus à la cause française.

Officier Académie, 20 août 1919.

SCHERMESSER (Marie), Sr Mélanie, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Gundalsheim (H.-Rhin), le 11 févr. 1885 ; en résidence à Mollau.

Services rendus à la cause française.

Diplôme Honneur (Min. Int.), 31 juill. 1916.

SCHERPREEL (Emile-Jean-Baptiste), *de Lille.*

Né à Tourcoing, le 2 févr. 1886 ; vic. à St-Pierre-St-Paul de Lille.

Otage (4 oct. 1914-11 juill. 1915) ; emprisonné à St-Amand (11 juill.-8 déc. 1915).

Méd. Victimes Invasion bronze, 18 juill. (J. O., 21 juill. 1923) : « Otage volontaire à Lille et à St-Amand. »

SCHERRER (Léon), *de Meaux.*

Né à La Ferté-sous-Jouarre, le 22 décembre 1886 ; vic. à St-Aspais de Melun. — Mobilisé (S. A.) sergent 276e R. I. (2 août 1914) ; 76e R. I. (29 oct. 1916) ; 82e R. I. (12 déc. 1918) ; s.-lieut. (18 févr. 1915) ; lieut. (5 déc. 1916) ; capitaine (9 nov. 1917) ; trois fois blessé : à Souchez (5 juin et 28 sept. 1915), à Manicamp-sur-Oise (25 mars 1918). — Démobilisé le 30 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Barcy (5-9 sept.), Soissons (11-12 sept.) ; — 1915 : Cote 132, Crouy-sur-Aisne (10-13 janv.), Carency, Ablain-Saint-Nazaire (9 mai), Souchez (25-28 sept.) ; — 1916 : Somme, Bouchavesnes (sept.) ; — 1917 : Craonne, Juvincourt (16-17 avr.) ; — 1918 : Tergnier, Chauny, Manicamp (21-25 mars), combats du Mats (9 juin), Marne, Dormans (15 juill.), Monts de Champagne, Monthois, Olizy (2-28 oct.).

1° Ordre Division, juill. 1915 : « Excellent chef de section, toujours plein d'entrain et de gaieté. Au combat du 12 janv., alors qu'il était sergent, est entré un des premiers dans la tranchée allemande, entraînant sa demi-section. Blessé le 5 juin, a refusé de se laisser évacuer. »

2° Ordre Armée, 14 oct. (J. O., 29 nov. 1915) : « D'un entrain et d'une énergie remarquables ; exerce sur ses hommes un grand ascendant. A brillamment enlevé son peloton le 28 sept., à l'attaque des tranchées ennemies ; étant blessé, a exhorté ses hommes à avancer, coûte que coûte, ne s'est retiré du combat que sur l'ordre du capitaine commandant la compagnie. »

3° Chev. Lég. Hon., 1er avr. 1918 (J. O., 5 juin 1918) : « Excellent officier, d'une belle attitude au feu. A été grièvement blessé en conduisant une manœuvre dans des conditions extrêmement difficiles, sous des feux de mitrailleuses de front et de flanc, avec un ordre et un succès complets. A fait l'admiration de tous par son sang-froid. Deux blessures antérieures, deux citations. »

4° Ordre 125e D. I., n° 102, 4 juill. 1918 : « A fait preuve, durant les combats du 9 au 14 juin, d'initiative, de courage et d'une rare énergie. Rassemblant les éléments dispersés de son unité, a reconstitué celle-ci sous le feu de l'ennemi, ne cédant le terrain que pied à pied, et infligeant à celui-ci des pertes très sérieuses. »

5° Ordre Brigade, n° 69, 26 juill. 1918 : « Joint à une bravoure personnelle légendaire un sens tactique aiguisé qu'il met froidement en œuvre dans les circonstances les plus critiques. S'est encore fait remarquer au cours des combats des 15, 16 et 17 juill. 1918. En particulier, le 15 juill., envoyé avec sa compagnie pour renforcer une unité menacée d'encerclement, grâce à son courage, son activité inlassable, a réussi à maintenir l'ennemi sur son front pendant près de sept heures consécutives, quoique largement débordé sur ses ailes. Cette belle résistance a cloué le débordement sérieux qui eût gravement compromis la défense de tout un secteur voisin. »

6° Ordre 38e C. A., n° 386, 3 nov. 1918 : « Officier d'élite. Le 18 oct., a magnifiquement enlevé sa compagnie à l'assaut des crêtes dominant Olizy, âprement défendues par l'ennemi. Après une lutte opiniâtre et meurtrière, est parvenu à ses objectifs, capturant de nombreuses mitrailleuses à l'ennemi et lui faisant 50 prisonniers. »

SCHEURER, Sr Ethelbert, *des Sœurs de la Charité de Strasbourg.*

Née à Lauterbourg (B.-R.), le 6 mars 1838 ; inf. Hospice de Colmar.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'assistance publique. »

SCHEYVEN (Lucien-Godefroy-Théophile), *de Malines.*

Né à Bruxelles (Belgique), le 8 mars 1880 ; prof. Inst. St-Louis à Bruxelles (1914) ; vic. à N.-D. du Sablon à Bruxelles (1920).

Directeur de « l'Ame belge », journal prohibé par les Allemands, propagateur du « Mot du Soldat » ; condamné à 5 ans de travaux forcés (1916).

Chev. Ordre Couronne avec rayure d'or, 1919.

SCHIANO (Fortuné-Nicolas-Dominique), *d'Oran.*

Né à St-André de Mers-el-Kébir, le 23 mai 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Louis ; prof. Ecole N.-D. du S.-C. — Mobilisé (S. A.) 1er Zouaves (19 déc. 1914) ; 1er Marche d'Afrique. — Démobilisé le 23 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Dardanelles, Seddul-Bar (12 juill.), Macédoine, Serbie, Hudore

(22 oct.), Retraite ; — **1916 :** Florina (sept.), Monastir (20 nov.) ; — **1917 :** Attaque bulgare (24 mars).

Ordre 1er Marche d'Afrique, n° 66, 2 avr. 1917 : « Très dévoué, a assuré les premiers soins à de nombreux blessés au poste de secours, situé dans un village très souvent bombardé, durant la période de combats du 24 au 28 mars 1917. A fait les campagnes des Dardanelles et de Serbie. »

† SCHICKELÉ (Modeste), *de Strasbourg.*

Né à Mutzig, le 4 août 1836 ; prélat de la Maison de S. S., doyen du Chapitre de la cathédrale de Strasbourg. — Décédé le 20 nov. 1925.

Services rendus à la cause française ; a publié une série d'études et de livres sur l'Alsace, en langue française.

Off. Inst. Publ., 28 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

SCHICKX (Alfred-Julien-Joseph-Marie), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 6 mars 1888 ; vic. à Braine-le-Château (1914) ; vic. à L'Annonciation à Ixelles.

Méd. civique 1914-1918 2e cl., 14 août (Monitteur, 20 sept. 1920).

SCHILDERS (Alphonse), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Bornhem (Belgique), le 12 mars 1891 ; miss. — Mobilisé (S. A.) branc. C. I. B. I. d'Auvours (11 janv. 1916) ; Génie VIe Armée, puis 2e Grenadiers ; blessé (9 juin 1917) ; 17e R. I. (juill. 1917). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Secteur de Loo (9 juin), Château de La Borne (28-29 oct.) ; — **1918 :** Offensive des Flandres (29 sept.-oct.).

Croix de guerre (Ordre Armée), 16 nov. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve, au cours de l'offensive des Flandres, commencée le 29 sept. 1918. »

SCHILIRO (Leone), *des Capucins.*

Né à Bronte (Italie), le 14 juill. 1886 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) capl-major 12e Sect. Sanit. (1915) ; aum. 146e R. I. (3 juin 1915) ; prisonnier (15 juin 1918).

1° Eloge solennel : « Mû par un sentiment charitable et faisant preuve d'abnégation, a consacré ses soins assidus à la recherche, à l'ensevelissement des morts et au soulagement des blessés, pendant un mois d'opérations de guerre ; n'a pas voulu prendre de repos avant que les officiers dispersés en des coins difficiles et exposés n'eussent été ravitaillés. »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 26, 1918) : « Exemple vivant d'amour de la patrie et d'abnégation chrétienne ; pendant l'action qui s'était engagée pour la reconquête de positions occupées par l'ennemi, se poussa à maintes reprises jusqu'en première ligne pour recueillir et réconforter les blessés, encourager les combattants et les inciter à la lutte. (Sanson di Piave, 12 nov. 1917). »

3° Croix de guerre, 1919.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

SCHILLING (Daniel-Dominique), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Longwy (M.-et-M.) ; prof. Inst. St-Georges à Bruxelles.

Méd. Rec. Fr. bronze, 4 févr. (J. O., 17 févr. 1920) : « A prêté un concours des plus dévoués pour secourir les soldats français prisonniers ou fugitifs. »

SCHILTZ (Eugène-Edmond-Joseph), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Anvers (Belgique), le 27 janv. 1893 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) branc. (15 janv. 1916) ; blessé grièvement à Boesinghe (24 févr. 1917). — Réformé.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Belgique, Boesinghe (24 févr.).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 8 mars 1917 : « Jeune soldat qui venait d'arriver au front. A été grièvement blessé en se portant vers une section de Mortiers Van Deuren, en action, qui était fortement bombardée, dans le but de rendre son intervention éventuelle la plus immédiate. »

2° Chev. Ordre Léopold II, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SCHIMBERG (André-Georges), *de Reims.*

Né à Vitry-le-François, le 13 oct. 1870 ; prêtre ; précepteur. — Exempté (août 1914) ; récupéré (S. A.) 46e R. I. T. (mars 1915) ; branc.-aum. vol. 53e R. I. (1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Eparges, Champagne ; — **1916 :** Verdun, Fort de Vaux ; — **1917 :** Champagne, Verdun ; — **1918 :** Champagne (16 juill.), Aisne. — Tué, le 4 nov. 1918, à Terron-sur-Aisne.

1° Ordre 168e D. I., n° 406, 21 août 1917 : « Aumônier volontaire, venu malgré son âge (47 ans) du G. B. D. au 53e R. I., a refusé les honneurs et avantages du titre d'aumônier titulaire du C. A. pour rester simple soldat, se trouver plus près du soldat, à qui il porte incessamment le réconfort de son moral élevé et de son ministère, jusqu'aux premières lignes, sous le feu de l'ennemi. »

2° Ordre Armée, 28 août 1918 (J. O., 8 oct. 1918) : « Brancardier prêtre, affecté et maintenu sur sa demande malgré son âge dans un régiment actif. A refusé une nomination au grade d'aumônier auxiliaire pour vivre de la vie du soldat. Ne cesse de donner le plus bel exemple du dévouement et du devoir, poussé jusqu'à ses extrêmes limites et se dépense sans compter pour aller visiter et réconforter les hommes dans les tranchées de première ligne, sans souci du danger. Le 16 juill. 1918, à la bataille de Champagne, s'est empressé auprès d'un médecin très grièvement blessé près de lui, sans se préoccuper des contusions qu'il avait reçues lui-même. »

3° Méd. Mil. posthume, 30 juill. (J. O., 15 nov. 1920) : « Brancardier d'élite, d'une bravoure réputée, toujours au premier rang dans les moments difficiles. Après avoir donné la valeur de son dévouement, est tombé glorieusement pour la France, le 4 sept. 1918, au combat de Voncq. Croix de guerre avec palme. »

SCHIMPFF (Marie-Anne), Sr Antonina, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Altenstadt (H.-R.), le 15 févr. 1855 ; prof. à Sewen.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

SCHIRA (Joséphine), Sr Georgina, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Sigolsheim (H.-R.), le 1er mars 1865 ; en résidence à Colmar.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

SCHIRA (Louise), Sr Euloge, *des Sœurs de la Charité de Strasbourg.*

Née à Orbey (H.-R.), le 21 août 1859 ; sup. Hôp. de Sélestat.

Croix de guerre, 28 févr. 1919. (1 cit.). Texte manque.

† SCHIVEIZER (Juliette), Sr Germaine, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Châtillon (Nièvre), le 3 juill. 1889 ; inf. Hôp. n° 44 à St-Raphaël.

† de tuberculose contractée au chevet des malades.

† SCHLIENGER (Jean), *de Nancy.*

Né à Dombasle-sur-Meurthe, en 1901 ; élève Petit Sém.

Tué avec sa mère, à Dombasle, dans un bombardement par avion, à l'âge de 16 ans, le 29 janv. 1917.

† SCHLOGEL (Emile-François-Xavier), *de Namur.*

Né à Cincy (Belgique), le 16 janv. 1866 ; curé d'Hastières.

Fusillé par les Allemands, le 24 août 1914.

SCHLUR (Ernest-Louis), *de Bayeux.*

Né à Vire, le 29 juin 1877 ; curé de Baynes. — Mobilisé (S. X.) IIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; secrét. direct. S. S. à Rouen (20 mai 1917) ; au front, sur sa demande, adjudant G. B. D./168 (mai 1917). — Démobilisé le 30 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (mai-juin). — **1918 :** Verdun (1er janv.-25 févr.), Flandres, Kemmel (2 mars-3 juill.), Mont Noir, Mont Rouge, Monts des Cats (3 juill.-27 sept.), Fort de Brimont, Vesle, Bois de Vrigny, Guise (25 sept.-11 nov.), Soissons, Noyon.

Ordre S. S. 16e C. A., n° 14, 18 juill. 1918 : « Chargé du ravitaillement, appartenant à une classe ancienne, s'occupe de son service avec beaucoup de zèle ; part chaque soir jusqu'aux postes avancés du G. B. D. pour assurer des distributions sans jamais ménager sa peine. A fourni un effort particulièrement soutenu et dans les conditions les plus périlleuses en mai et juin 1918 dans les Flandres. »

SCHMIDLIN (Alphonse-Marie), *de Strasbourg.*

Né à l'Ile Napoléon (H.-R.), le 1er févr. 1873 ; curé de Chalampé.

Professeur en Turquie d'Asie et en Egypte au moment de la guerre ; services rendus à la cause française ; expulsé de Turquie (1916) comme « suspect, nuisible à la cause allemande en Orient » ; conduit à Thorn (Pologne) et acquitté peu avant l'armistice ; s'est occupé des grands blessés de guerre français et alliés (1918-1919).

Off. Académie, 28 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

SCHMIDT (Catherine), Sr M.-Dosithée, *des Sœurs de la Providence de St-André de Peltre.*

Née à Rombas (Moselle), le 20 sept. 1833 ; inf. à Fontoy (Moselle) ; à Jouy-aux-Arches (Moselle) (1914).

Méd. Hon. Ass. Pub. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921). Le diplôme porte le motif suivant : « Pour services exceptionnels rendus à la cause de l'Assistance publique. S'est dévouée avec une rare abnégation durant l'espace de 63 années comme infirmière dans l'importante localité de Fontoy. »

SCHMIT (Charles-Maurice), *de Versailles.*

Né à Sevran, le 1er mars 1894 ; séminariste (1914) ; vic. à Neuilly-sur-Marne. — Mobilisé (S. A.) 120e R. I. (2 sept. 1914) ; au front (19 janv. 1915) ; blessé (tête) ; évacué (2 mars 1915-7 avr. 1915) ; Dépôt (7 avr.-24 juill. 1915) ; retour au front 120e R. I. (22 juill. 1915) ; blessé (clavicule droite) ; fait prisonnier au Bois de La Caillette (19 avr. 1916) ; interné aux camps de Limburg, Darmstadt, Meschede (avr. 1916) ; rapatrié (29 déc. 1918) ; capl (3 nov. 1914) ; sergent (18 janv. 1915). — Démobilisé le 8 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Beauséjour (févr.-mars), Eparges (juill.-sept.), Champagne (oct.-nov.) ; — **1916 :** St-Mihiel (févr.-mars), Verdun (avr.).

1° Ordre 4e D. I., n° 24/6, 28 mars 1915 : « A été pour ses hommes, pendant les journées des 1er et 2 mars, l'exemple le plus beau de hardiesse et de sang-froid. Blessé. »

2° Ordre Armée, 13 sept. (J. O., 21 déc. 1919) : « Sous-officier d'une bravoure et d'un dévouement admirables. Entraîné par son élan, à la tête de ses hommes, qu'il conduisait à l'attaque dans le Bois de La Caillette, a été grièvement blessé et fait prisonnier dans les lignes allemandes où il avait pénétré. Une blessure antérieure. Une citation. »

SCHMIT (Jean-Pierre), *de Reims.*

Né à Reims, le 25 août 1886 ; vic. à Mézières (1914) ; curé d'Arcis-le-Ponsard. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., sergent Amb. 1/6 (1er août 1914) ; G. B. D./42 (avr. 1915) ; 16e B. C. P. (4 janv. 1917) ; 8e B. C. P. (sept. 1917) ; blessé au Bois-le-Prêtre (5 mars 1918) ; IIe Sect. I. M. (févr. 1919) ; versé (S. X.) VIe Sect. I. M. — Démobilisé le 21 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Marne, Yser ; — **1915 :** Argonne, Champagne ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Aisne, Verdun ; — **1918 :** Bois-le-Prêtre.

1° Ordre 42e D. I., n° 220, 6 oct. 1918 : « Chef d'équipe de brancardiers, modèle d'un courage et d'un sang-froid imperturbables, a dirigé les brancardiers avec une maîtrise et une activité inlassables, sur un terrain soumis à un bombardement continu, coopérant de la façon la plus éclairée à la relève et à l'évacuation de très nombreux blessés, au cours des opérations du 25 au 29 septembre 1918. S'était déjà fait remarquer particulièrement pendant les actions de mars, avril et mai 1916. »

2° Ordre 42e D. I., n° 282, 28 avr. 1917 : « S'est acquitté de sa tâche pendant les journées des 16 et 17 avril 1917 avec le plus beau calme et le plus grand sang-froid, sous des tirs de barrage particulièrement violents, s'est porté dans le tranchées conquises pour assurer la relève immédiate et l'évacuation rapide des blessés du bataillon. »

3° Ordre 42e D. I., n° 362, 6 sept. 1917 : « Sergent brancardier d'un dévouement absolu ; avec beaucoup de calme et de sang-froid, a assuré l'évacuation et la relève rapide des blessés du bataillon, stimulant le courage des brancardiers par son exemple pendant les opérations du 20 au 27 août 1917. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 10 déc. 1920).

SCHMITT (André-Eugène-Lucien), *de Chartres.*

Née à Aubervilliers (Seine), le 25 févr. 1884 ; curé de Neuvy-en-Beauce (1914) ; Dir. Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 5/4 (août 1914). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Virton (24 août), Marne, Champien, Tracy-le-Val (sept.-oct.) ; — **1915** : Perthes-les-Hurlus (févr.), Aubérive (25 sept.) ; — **1916** : Main de Massiges, Cote 180 (juill.) ; — **1917** : Somme (janv.), Verdun (mars) ; — **1918** : Mont Cornillet, Rethel, Mézières.

Ordre S. S. 4e C. A., nº 107, 12 janv. 1918 : « A l'ambulance 5/4 depuis le début de la campagne, excellent gradé ayant toujours fait preuve du plus grand dévouement, en particulier pendant la bataille de Virton (21 août 1914) et la ferme de Moronval, en assurant l'évacuation de nombreux blessés, réunis dans cette ferme, devenue intenable par le bombardement. »

† SCHMITT (Arthur-Maximilien), *de Port-au-Prince.*

Né à St-Symphorien (I.-et-L.), le 18 nov. 1878 ; prêtre Mission d'Haïti. — Revenu d'Haïti et mobilisé (S. A.) capl 26e R. I. (14 sept. 1914).

Disparu le 12 nov. 1914, à Groot-Vierstraate (Belgique).

Méd. Mil. posthume, 4 août (J. O., 10 sept. 1923) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 12 nov. 1914, à Groot-Vierstraate, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† SCHMITT (Emile), *de Besançon.*

Né à Rougemont-le-Château, le 24 mai 1897 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (31 juill. 1916) ; 44e R. I.

Tué le 13 mai 1918, au Mont Kemmel (Belgique).

1º Ordre I. D./14, 25 mai 1918. Même texte que ci-dessous.

2º Méd. Mil. posthume, 5 juin (J. O., 30 oct. 1920) : « Soldat rempli d'abnégation. Dans les heures les plus dures du combat, a toujours été d'un bel exemple pour ses camarades. A été tué à son poste de combat, le 13 mai 1918, en Belgique. A été cité. »

SCHMITT (Hermas), *de St-Claude.*

Né à Strasbourg (B.-R.), en 1878 ; curé de Sampans (1914) ; curé de Villers-Farlay. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (août 1914). — Démobilisé en févr. 1919.

Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

SCHMITT (Jean), *de Lille.*

Né à Lille, le 31 mai 1882 ; prêtre en 1907, dir. Maison St-Michel (Facultés Catholiques) à Lille ; aum. cercle mil. à Mayence. — Mobilisé (S. A.) 1re Sect. I. M. (2 août 1914) ; sur sa demande inf.-aum. bén. 332e R. I. (27 sept. 1916) ; invalide de guerre (surdité complète de l'oreille dr.). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne ; — **1917** : Aisne, Berry-au-Bac (16 avr.), Verdun (20 août) ; — **1918** : Somme, Fresnoy-en-Chaussée (8 août), Vouziers (1er nov.).

1º Ordre 42e D. I., nº 292, 15 mai 1917 : « Toujours en première ligne, allant panser, sous les bombardements les plus violents, les blessés qu'on ne peut aller chercher que la nuit. Par sa voix et sa belle tenue, ranime constamment le courage des hommes dont il a su arracher l'admiration, notamment au cours des combats d'avril 1917. »

2º Ordre 332e R. I., nº 1.218, 10 sept. 1918 : « Dans l'attaque du 8 au 9 août, s'est élancé avec la première vague du bataillon, parcourant le champ de bataille pour prodiguer ses soins aux blessés et soutenant les combattants par son attitude courageuse. Déjà cité. »

3º Ordre de VI. D./42, nº 108, 20 nov. 1918 : « A montré le plus beau zèle en accomplissant ses fonctions, se portant à l'attaque avec intrépidité. Déjà cité. »

SCHMITT (Jean-Baptiste), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Prof. Villa St-Jean à Fribourg (Suisse). — Mobilisé (S. A.) combattant ; 29e Bon Tir. Sén. ; un frère tué. — Réformé (amputation jambe droite).

1º Ordre. Régiment. Texte manque.

2º Méd. Mil., 24 juill. (J. O., 22 nov. 1918) : « Soldat infirmier très brave et d'un grand dévouement. A été grièvement atteint au cours des combats des 10 et 11 juin 1918, alors qu'il donnait des soins aux blessés. Perte d'un œil. Une citation. »

† SCHMITT (Jérôme-Marie-Aloïs), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Bassendorf (B.-R.), le 14 sept. 1884 ; prof. à Fribourg. — Mobilisé (S. A.) 171e R. I. (2 août 1914) ; Stage aux mitrailleurs à Besançon (8 sept.-22 sept. 1914) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Meuse. — Tué, le 22 mars 1915, à la Ferme du « Chamois » ; inhumé à Badonvilliers (Meuse).

Méd. Mil. posthume, 21 nov. 1920 (J. O., 20 mars 1921) : « Brave caporal, ayant toujours fait son devoir. Tué pour la France, le 22 mars 1915, à son poste de combat, à la ferme du Chamois. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SCHMITT (Joséphine), Sr St-Louis, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Colmar (H.-R.), le 12 juill. 1869 ; sup. Hôp. mil. de Raon-l'Etape (1914-1918) ; sup. à Mulhouse Dormach.

1º Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.

2º Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Supérieure de l'hôpital militaire de Raon-l'Etape, du 1er août 1914 au 23 septembre 1919, s'est dévouée aux malades et aux blessés pendant toute la durée de la guerre dans un hôpital situé dans une localité envahie, puis soumise à des bombardements continuels, en raison de sa proximité des lignes. »

3º Méd. Hon. argent (Min. Int.), 1er mars (J. O., 5 mars 1918) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

4º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SCHMITT (Madeleine), Sr M.-Séraphin, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Aipsheim (B.-Rhin), le 21 janv. 1878 ; inf. Hôp. nº 15 à Besançon.

1º Palme C. R. F. vermeil, janv. 1918.

2º Insigne spécial S. S. or, 1919.

3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SCHMITT (Marie-Suzanne), Sr Agathe, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Paris, le 1er févr. 1865 ; au moment de la guerre, garde-malade à Reims ; pendant la guerre, inf. Hôp. des Quinze-Vingts à Paris.

1º Méd. Hon. Ep. bronze, 7 févr. 1919 (J. O., 21 oct. 1919).

2º Palme C. R. F. or, 1919.

3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.



SCHMITT (Rose-Emilie), Sr M.-Nicette, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Berrwiller (H.-R.), le 21 févr. 1858 ; en résidence à Riedisheim.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 13 juill. (J. O., 29 août 1919).

† SCHMITZ (Edmond-Jean-Fernand), *de Reims.*

Né à Ay, le 27 avr. 1896 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (10 mai 1915) ; 113e R. I. (juill. 1915) ; 110e R. I. (avr. 1916) ; caporal.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Combles. — Blessé le 16 févr. 1917, à la Butte-du-Mesnil ; † le 22 avr. à l'Amb. 3/12 à Somme-Tourbe.

Méd. Mil., 24 févr. (J. O., 2 avr. 1917) : « Très brave caporal qui a toujours eu une superbe conduite au feu. Très grièvement blessé, le 16 févr. 1917, en assurant le service de veille dans la tranchée. »

SCHMITZ (Fernand-Edmond), *d'Amiens.*

Né à Rosières-de-Picardie, le 11 août 1884 ; vic. à Notre-Dame de Doullens (1914) ; curé de Montières. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M., capl-inf. Amb. div. (4 août 1914) ; capl branc. 325e R. I. (27 janv. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Marne, Aubérive (30 mai), Caurières, Bois le Chaume (9 nov.) ; — **1918 :** Montdidier (août), Oise, Mont d'Origny (26 sept.-3 oct.).

1° Ordre 225e R. I., 1917 : « Très bon caporal ; le 30 mai 1917, au cours d'une attaque allemande, a précédé son groupe de grenadiers, les entraînant à la défense d'une tête de boyau dont il a empêché l'accès à l'ennemi. »

2° Ordre 225e R. I., 1917 : « Gradé ayant la plus haute idée de son devoir. Le 9 nov. 1917, lors d'une attaque allemande, s'est prodigué auprès des hommes, en première ligne, ne cessant de les réconforter, faisant ainsi preuve d'un moral très élevé et d'un dévouement absolu. »

3° Ordre 225e R. I., 1918 : « Caporal brancardier d'une bravoure et d'un dévouement remarquables, n'hésitant pas à se porter aux points les plus exposés pour porter secours à ses camarades ; s'est distingué tout particulièrement pendant la période difficile du 26 sept. au 3 oct. 1918. »

SCHMITZ (Jean-Servais), *de Namur.*

Né à Commauster (Belgique), le 3 août 1877 ; chanoine, secrétaire de l'Evêché.

Correspondance avec le front ; enquêtes sur les crimes des Allemands en Belgique, en cours de publication sous le titre : *Documents pour servir à l'histoire de l'invasion allemande dans les provinces de Namur et de Luxembourg.*

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1921).

SCHNECKENBURGER (Georges), *de Paris.*

Né à Paris, le 4 juill. 1893 ; vic. à Courbevoie (1914) ; vic. à St-Jacques-du-Haut-Pas. — Mobilisé (S. A.) 51e R. I. (11 août 1914) ; trépané (21 nov. 1914). — Réformé n° 1 (hémiplégie dr., 65 %), le 13 avr. 1915.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Argonne, Bois de la Gruerie, Vienne-le-Château, Binarville (9 sept.-21 nov.).

1° Ordre 51e R. I., 8 févr. 1916 : « Soldat dévoué et consciencieux. Blessé grièvement le 21 novembre 1914 en résistant, avec quelques camarades d'une tranchée avancée, à une attaque allemande. »

2° Méd. Mil., 1921.

SCHNECKENBURGER (Paul), *de Paris.*

Né à Paris, le 28 déc. 1890 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. à St-Pierre de Montrouge. — Mobilisé (S. A.), capl 45e R. I. (2 août 1914) ; fait prisonnier à Laon où il était resté par ordre, avec des blessés (2 sept. 1914) ; interné successivement à Giessen, Wetzlau (1915), Celles, Meyenburg (représailles), Soltau, Darmstadt, Limburg (1916) ; rapatrié (6 oct. 1916) ; XXIIe Sect. I. M. (12 févr. 1917) ; XIe Sect. I. M. (14 juin 1918) ; G. B. D./22 interprète P. G./230 (29 nov. 1918). — Démobilisé le 8 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Retraite de l'Aisne (mai), Champagne, Somme-Py, Attigny (oct.-nov.).

Ordre S. S. 6e Armée, n° 96, 1er juill. 1918 : « Lors du repli de la formation, a chargé sur une brouette porte-brancard un blessé qui restait encore et l'a évacué sous le feu du canon et le tir des avions. »

SCHNEIDER (Catherine), Sr Paul, *des Sœurs de Sainte-Chrétienne de Metz.*

Née à Bining (Moselle), le 2 juin 1865 ; infirmière Hôp. d'Epernay.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative. 1914-1918, 1919.

SCHNEIDER (Eva), Sr Théodule, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Inf. Hospice St-Julien à Nancy.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919).

SCHNEIDER (Walther-Maurice-Marie), *de Malines.*

Né à Anderlecht (Belgique), le 14 janv. 1888 ; prof. Inst. Ste-Marie à Schaerbeck (1914) ; Inst. St-Louis à Bruxelles. — Aumônier adjoint de 1re cl.

1° Croix de guerre française, déc. 1918.

2° Chev. Ordre Couronne avec palmes d'or, 9 août (Moniteur, 8 oct. 1920).

3° Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 22-23 oct. 1920).

SCHNELL (Eugénie), Sr Elisabeth du S.-C., *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Dornach (H.-R.), le 19 févr. 1875 ; inf. Hôp. d'Arcachon.

Méd. Hon. Ep. argent, oct. 1915. Le diplôme porte le motif suivant : « Grand dévouement près des malades depuis l'ouverture de l'hôpital temporaire de l'asile d'Arcachon. »

SCHNEYDER (Emile), *de Nancy.*

Né à Dommary-Baroncourt, le 10 févr. 1878 ; prof. Ecole St-Sigisbert de Nancy. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; G. B. D./73 (2 août 1914). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lérouville ; — **1915 :** Bois-le-Prêtre ; — **1916 :** Verdun ; — **1918 :** Champagne.

Ordre S. S., 73e D. I., n° 43, 1919 : « Au G. B. D. depuis la mobilisation, s'est signalé par son courage et son sang-froid, tant pour assurer la relève des blessés que pour ravitailler les postes avancés dans des secteurs très agités. »

SCHOCKAERT (Renilde), Sr Ida, *des Dames de Saint-Nicolas de Dixmude.*

Née à Merckem, le 11 sept. 1864 ; inf. Amb. à Calais (25 oct. 1914) ; Hôp. « Porte de Gravelines » (12 nov. 1915) ; Hôp. « Elisabeth » (21 déc. 1916) ; inf. à Mortain (2 janv. 1918) ; retour à Calais (1er févr. 1919).

1° Méd. Reine Elisabeth avec Croix-Rouge, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).
2° Méd. Souvenir, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SCHOEPFER (François-Xavier), *évêque de Tarbes et Lourdes.*

Né à Wettolsheim (H.-R.), le 22 avr. 1843 ; élu (14 déc. 1899) ; sacré à St-Sulpice (22 févr. 1900) ; intronisé (19 mars 1900).

Services rendus durant la Guerre ; organisation de plusieurs Hôp. auxiliaires ; aide aux réfugiés et soldats belges.

Chev. Lég. Hon. (Min. Int.), 12 févr. (J. O., 13 févr. 1925) : « Ordonné prêtre en 1866, secrétaire de l'archevêché de Paris (1866-1877), vicaire à Notre-Dame des Victoires (1872-1887), vicaire à Notre-Dame des Champs (1887-1895), curé de Saint-Georges de la Villette (1895-1899), curé de Saint-Pierre du Gros-Caillou (févr. 1899 à décembre 1899), évêque de Tarbes et de Lourdes depuis 1899. 57 ans de fonctions ecclésiastiques. »

SCHOESETTERS (Marie-Philomène), Sr Walburge, *des Sœurs de St-Vincent de Paul.*

Née à Hemixem (Belgique), le 31 août 1869 ; inf. à Somergem.

1° Méd. Reine Elisabeth, 8 nov. (Moniteur, 1er déc. 1920).
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

SCHOLER (Suzanne), Sr St-Alphonse, *des Auxiliatrices de l'Immaculée-Conception.*

Née à Esrhdorf (Luxembourg), le 15 déc. 1883 ; inf. Hôp. Temp. n° 90 à Cosnes.

1° Insigne spécial S. A. or, 10 avr. 1919.
2° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 24 sept. 1919) : « A depuis le mois d'août 1914 rempli les fonctions d'infirmière Hôp. compl. n° 90 avec un zèle, un dévouement et une compétence dignes d'être retenus. »
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **SCHOLER (Suzanne), Sr Gérard-Majella, *des Filles de la Croix de Liége.***

Née à Hollerich (Grand-Duché de Luxembourg), le 6 mai 1881 ; religieuse missionnaire.

Se rendant aux Indes Anglaises, a péri, avec le vapeur Persia, près de l'île de Crète, le 30 déc. 1915.

1° Méd. Victoire, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SCHOLL (Louise), Sr Emma, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Reguisheim (H.-R.), le 27 mai 1882 ; infirmière clinique Sainte-Marie à Nancy.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SCHOMBOURG (Joseph), *de Liége.*

Né le 29 nov. 1877 ; vicaire à Vierset-Barse (1914) ; curé à Crehen (1920) ; curé émérite à Tirlemont.

Condamné à mort ; peine commuée en celle de dix ans de travaux forcés, pour s'être occupé de recrutement, avoir logé des soldats français.

Chev. Ordre Léopold II, 15 nov. 1919 (Moniteur, 21 nov. 1919).

SCHONMAN (Anna-Catharina), *des Sœurs de St-Charles d'Angers.*

Née à Unterageri (Suisse), le 13 avr. 1875 ; en résidence à Statte-les-Huy (Belgique) ; sup. de ce même couvent (1920).

Membre du Corps d'observation anglais (Sect. de Huy) ; chargée du poste de relais pour les correspondances secrètes entre Liége et Namur.

1° Croix civique 1914-1918 1re cl., 9 nov. 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

SCHOOLS (Edouard), *des Prémontrés.*

Né à Turnhout (Belgique), le 7 janv. 1872 ; prêtre.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 1919.

SCHOONBROODT (Alphonse), *de Liége.*

Né à Aubel (Belgique), le 25 juin 1886 ; vic. St-Rémacle à Liége. — Mobilisé (S. A.) Col. Amb. 3e D. A. (1er août 1914) ; aum. 1er Rég. Chass. à pied (23 janv. 1915). — Démobilisé le 25 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Liége (août), Yser (oct.) ; — **1915** : Dixmude, Attaque des tanks à pétrole (9-11 mai) ; — **1916** : Yser, Dixmude (mai) ; — **1918** : Merckem (17 avr.), Grande offensive des Flandres (28 sept.-11 nov.).

1° Ordre Armée, 20 juill. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

2° Ordre Armée, 10 nov. 1918 : « Bravant souvent les dangers les plus grands pour se porter au secours des blessés, a fait montre d'abnégation et d'un grand esprit de sacrifice ; s'est dépensé sans compter, ne prenant aucun repos ; coopérant au transport des blessés, fut d'un réconfort bienfaisant auprès des mourants et des blessés ; a toujours été au milieu du bataillon partout où il a été engagé, donnant par sa présence une confiance morale absolue et un réconfort élevé aux troupes qui partaient à l'assaut, pendant les dures combats du 27 sept. au 4 oct. 1918. Est porteur de la croix de guerre. Au front depuis le début des hostilités. »

3° Méd. Yser, 24 févr. 1919.

4° Ordre 1er Rég. Chass. à Pied, 1er août 1919 : « Au moment où l'aumônier adjoint de 2 classe, Schoonbroodt, quitte le régiment, je suis heureux de pouvoir lui exprimer, au nom du 1er Chasseurs, tous mes sentiments de reconnaissance pour les services qu'il a rendus au pays et au régiment. Par son moral élevé, il a donné, pendant sa longue présence au front, un bel exemple de patriotisme ; par ses qualités de caractère, de courage et de dévouement, il a contribué, pour une large part, à la libération de notre patrie. Je suis convaincu d'être l'interprète de tous en disant que le 1er Chasseurs, dont il a partagé allégrement les joies et les souffrances, gardera le meilleur souvenir de son séjour au régiment. »

SCHOTT (Joséphine), Sr Philothée, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Wasselonne (B.-R.), le 25 avr. 1881 ; inf. à Châtillon-sur-Seine.

Croix civique 2e classe 1914-1918, 2 juill. 1921.

SCHOULEUR (Louis-Pierre-Joseph), *de Liége.*

Né à Clermont-sur-Beuvrinne (Belgique), le 30 sept. 1874 ; curé à Souverain-Wandre.

A fourni des renseignements aux armées alliées.

Chev. Ordre Léopold II, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

SCHRAM (Jeanne), Sr Francisca, *des Sœurs de la Providence de Champion.*

Née à Anvers (Belgique), le 12 avr. 1873 ; surveillante Ecole de Bienfaisance à Namur (1914) ; surveillante prison d'Anvers (1916-1918).

Trois ans de prison à Anvers et à Vilvorde pour espionnage et coopération par lettres à la délivrance des prisonniers belges.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 21 juin (Moniteur, 24 juin 1920).

† **SCHREVEL (Georges-Albert-Théophile), *de Lille.***

Né à Eecke, le 3 mai 1883 ; prêtre prof. Petit Sém. Hazebrouck. — Réformé ; récupéré (S. A.) Ire Sect. I. M. ; inf. aum. 11e R. I. (oct. 1915-25 juill. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (déc.) ; — **1917** : Champagne (oct.) ; — **1918** : Aisne, Château-Thierry (juill.). — Tué, le 25 juill. 1918, au poste de secours de Breny-sur-Ourcq (Aisne), par un éclat d'obus, au moment où il servait la messe à un de ses confrères.

1° Ordre 2e C. A., n° 272, 17 août 1918 : « Prêtre infirmier, modèle de modestie et d'abnégation, depuis septembre 1916 au régiment. Dans les périodes agitées, s'est toujours dépensé sans compter de jour et de nuit, sans cesse volontaire pour les postes avancés, apportant aux blessés le réconfort moral et les soins les plus dévoués. Blessé mortellement le 25 juill. 1918. »

2° Méd. Mil. posthume, 25 mai 1921 (J. O., 20 mai 1922). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « devant Armentières. A été cité. »

SCHRYMECKER (Pierre-Corneil-Hubert), *de Liége.*

Né à Angleur (Belgique), le 27 août 1889 ; vic à Dolhain. — Mobilisé (S. A.) Col. Amb. 3e D. A. (2 août 1914) ; 12e R. I. (20 oct. 1914) ; Génie 3e D. A. (26 oct. 1914) ; aumôn. Grenadiers (10 févr. 1917). — Démobilisé le 31 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Liége (4, 5, 6 août), Hacht, Anvers, Nieuport, Pervyse ; — **1918** : Paschendaele, Roulers.

Croix de guerre, 23 juill. 1918 (Moniteur, 18-23 août 1918).

SCHUERMAN (L.-E.), *de Gand.*

Né à Temsche (Belgique), le 3 févr. 1889 ; en résidence à Evergem.

Méd. Roi Albert Belgique, 15 févr. (Moniteur, 25 févr. 1921).

SCHUH (Anne-Marie), Sr Rose de Ste-Croix, *des Sœurs de la Providence de St-André de Peltre.*

Née à Waldwisse (Moselle), le 26 mars 1852 ; en résidence à Sarreinsberg.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

SCHUHLER (Julien-Charles-Alphonse), *de Besançon.*

Né à Fontaine (Ter. de Belfort), le 9 janv. 1881 ; curé de Fondremand (1914) ; aum. mil. à Landau. — Mobilisé (S. A.) branc. 371e R. I. (3 août 1914) ; fait prisonnier à Burnhaupt-le-Haut (Alsace) (8 janv. 1915) ; aum. au camp des officiers à Heidelberg (Bade) ; rapatrié (13 juill. 1915)" ; aum. tit. G. B. D./51 (15 juill. 1915) ; détaché 327e ; 33e R. I. ; commotionné par obus (4 sept. 1916) ; armée du Rhin, Place de Mayence (24 févr. 1919).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Alsace, Burhaupt-le-Haut (8 janv.), Les Eparges (déc.-janv.) ; — **1916** : Verdun (21-28 févr.), Somme (juill.-oct.) ; — **1917** : Aisne, Craonne (avr.), Flandres, Bixschoote (juill.) ; — **1918** : Soissons, Dommiers (juin), Dormans (15 juill.), Canal de la Sambre (nov.) ; — **1919-1920** : Le Rhin, Mayence.

1° Ordre 51e D. I., n° 122, 19 mars 1916 : « Pendant les journées du 21 au 28 févr. 1916, s'est rendu, malgré un bombardement intense, aux postes de secours de la division et n'a cessé, dans les circonstances les plus dangereuses, de prodiguer aux blessés les secours de son ministère. »

2° Chev. Ste-Anne de Russie, 8 sept. 1916 : « Pour services rendus aux officiers russes prisonniers au camp de Heidelberg. »

3° Ordre 327e R. I., 27 déc. 1916 : « Est parti, le 4 sept. 1916, avec les vagues d'assaut de la 19e compagnie du régiment, les a accompagnées jusqu'aux lignes allemandes sous le feu des mitrailleuses ennemies. Bousculé par un obus dans un violent tir de barrage, a été emporté du champ de bataille par les brancardiers. Après quelque temps de repos, a repris ses fonctions auprès des blessés. »

4° Ordre Régiment, 1918 : « S'est adjoint aux premières vagues d'assaut dans les attaques des 13 et 14 oct., donnant ainsi aux combattants l'exemple du sacrifice à la patrie. A contribué à relever les nombreux blessés et a enseveli sur le terrain de la bataille, malgré le danger, les morts au champ d'honneur de la division. Déjà cité en mars 1916 à l'ordre de la division. »

5° Ordre 33e R. I., n° 188, 23 avr. 1917 : « A fait preuve d'un dévouement de tous les instants. Ne prenant jamais de repos, est allé sous le feu ennemi aider les brancardiers à ramener un blessé, risquant sa vie à chaque instant pour aller au secours des blessés et ramener les morts. »

6° Ordre 51e D. I., n° 292, 5 sept. 1917 : « Pendant la dernière offensive de la division, a exercé les fonctions de son ministère avec beaucoup de zèle et de dévouement, déployant une activité remarquable auprès de tous, et en particulier des blessés. »

7° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 sept. 1920).

SCHUL (Jean), *P. C[illegible] de Jésus.*

Né à Anvers (Belgique), le 24 sept. 1897 ; en résidence à Anvers.

Méd. Roi Albert, 7 févr. (Moniteur, 19 févr. 1920).

SCHULTZ (Henri-François-Joseph), *de Besançon.*

Né à Dijon (C.-d'Or), le 27 mars 1897 ; sémin. à Faverney (1914) ; Vic. à St-Joseph de Belfort. — Mobilisé (S. A.) 152e R. I. (janv. 1916) ; 219e R. I. (mars 1917) ; P. G. R. L. interprète (févr. 1914). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Lassigny, St-Quentin, Chemin des Dames (oct.) ; — **1918 :** Chemin des Dames, Moulin-de-Laffaux (mai), Champagne, Somme-Py, Ardennes, Mézières, Luxembourg.

Ordre 219e R. I., n° 68, 23 oct. 1918 : « Soldat très brave, est parti plusieurs fois comme volontaire sous les rafales d'obus pour assurer son service. »

SCHULTZ (Jean-Baptiste-Joseph), *de Strasbourg.*

Né à Brunstatt (H.-R.), le 25 janv. 1869 ; curé de Bettlach.

1° Croix de guerre (Ordre Q. G. 4e Armée, n° 211), 17 juill. 1918 : « Animé d'une foi patriotique ardente pour la France, foi qu'il n'a cessé de communiquer à tous pendant toute la durée de la guerre. Considéré comme très suspect par les Allemands, a été arrêté sous l'inculpation d'espionnage. Emprisonné à Mulhouse, a dû être relâché faute de preuves, après dix-sept jours d'emprisonnement. »

2° Méd. Fidélité française, 1919.

SCHURMANS (D.), *P. Cie de Jésus.*

Né à Wesembeek (Belgique), le 26 avr. 1877 ; prêtre prov. Belgique. — Aum. adjoint, 6e R. A. C. ; une blessure. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre, 27 août 1916 (Moniteur, 25-31 mars 1917).

2° Chev. Ordre Léopold II, 8 oct. 1915 (Moniteur, 15-19 mai 1916) : « N'a jamais hésité, même dans les circonstances les plus périlleuses, à apporter aux blessés et malades de son groupe le secours de son ministère. A été blessé grièvement. »

SCHWARTZ (Françoise-Thérèse), Sr M.-Eustolie, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Dauendorf (B.-R.), le 25 nov. 1874 ; à Walheim ; Amb. de Frasnes-le-Château (1914-1919).

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. Rec. Fr. argent, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Sœur enseignante à Walheim (Haut-Rhin), a manifesté, dès l'arrivée de nos troupes, des sentiments français, et a, du 9 au 26 août 1914, prodigué avec le plus grand dévouement, jour et nuit, ses soins sous de violents bombardements, aux blessés déposés dans la salle de la maison d'école qu'elle avait aménagée en ambulance. Lors de la reprise d'Altkirch par les Allemands, le 26 août 1914, après l'évacuation des blessés, a traversé les lignes et s'est dirigée sur Besançon où elle a été affectée à l'ambulance de Frasnes-le-Château. Est restée jusqu'au 9 janv. 1919. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

SCHWEICH (Joseph), *de Namur.*

Né à Gorcy (M.-et-M.), le 28 févr. 1885 ; curé à Our, Belgique, pendant les hostilités (1914) ; prof. Collège N.-D. de Bellevue à Dinant (Belgique), en 1919.

Du 22 août au 11 nov. 1918, malgré la surveillance de policiers allemands et au péril de sa vie, a assuré la subsistance à un officier français et 5 hommes réfugiés dans une cave, les ravitaillant chaque soir, à la tombée de la nuit.

Croix de guerre française (Ordre C. A.), 5 juill. 1919 : « A secouru moralement et matériellement, en dépit des représailles ennemies auxquelles il s'exposait, un officier et cinq soldats demeurés dans les lignes allemandes, après le combat du 22 août 1914 à Bertrix, et a apporté son aide à une tentative de passage des réfugiés en Hollande. »

SCHWIRTZ, *de Namur.*

Né en 1880 ; prêtre, prof. Sémin. de Bastogne.

Croix de guerre anglaise, 1919.

SCHWOB (Marcel-Eugène), *de St-Dié.*

Né à Epinal, le 1er févr. 1890 ; sémin. (1914) ; adjoint à la direction du bureau des Œuvres. — Mobilisé (S. A.) sergent 158e R. I. (31 juill. 1914) ; s.-lieut. (8 oct. 1915) ; lieut. (8 oct. 1917) ; commandant de compagnie ; 4 fois blessé : à Souain (14 sept. 1914), à Vaux (2 avr. 1916), à Ahlaincourt (7 nov. 1916), à Orfeuil (4 oct. 1918). — Démobilisé le 31 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Abreschwiller, Vacqueville, Mesnil-s.-Belvitte, St-Benoit, Marne, Souain (14 sept.) ; — **1915 :** N.-D. de Lorette, Souchez, Chemin-Creux, Bois-en-Hache ; — **1916 :** Verdun, Damloup, Vaux, Tahure, Somme; — **1918 :** Vosges, Cote 607, Cote 766, Aisne (mai-juin), Arcy, Bois du Châtelet, Cramaille, Bois de Belleau, Champagne (juin-oct.), Perthes, Orfeuil.

1° Ordre 43e D. I., n° 124, 28 avr. 1916 : « En campagne depuis le début de la guerre et parti comme sergent. A participé à toutes les actions du régiment. A toujours fait preuve du plus bel esprit de dévouement et de sacrifice. »

2° Ordre C. A., 28 nov. 1916 : « A brillamment entraîné sa section à l'attaque des positions ennemies, dans la journée du 7 nov. et l'a maintenue, malgré un bombardement d'une violence inouïe. Son capitaine ayant été tué, a pris le commandement de la compagnie, et, quoique blessé, l'a maintenue sur le terrain conquis jusqu'à l'extrême limite de ses forces. »

3° Ordre Armée, 10 nov. 1917 (J. O., 4 janv. 1918) : « Le 23 oct. 1917, sous un tir violent et meurtrier de mitrailleuses ennemies, a vigoureusement enlevé sa section à l'attaque de positions fortement organisées, l'a conduite jusqu'à l'objectif final où il s'est maintenu énergiquement, donnant à tous ses hommes un bel exemple de calme et de ténacité. »

4° Ordre C. A., 12 juin 1918 : « Officier aussi méritant que modeste, a commandé sa compagnie avec beaucoup d'autorité et de sang-froid, au cours des violents combats du 28 mai au 3 juin 1918. Le 2 juin a fait preuve d'une farouche énergie en rétablissant en quelques instants sa première ligne, un moment compromise par une violente attaque locale ennemie. »

5° Ordre Armée, 15 oct. 1918 (J. O., 27 mars 1919) : « Commandant de compagnie, d'un calme et d'une activité remarquables. Le 26 sept. 1918, au cours de l'offensive de Champagne, engagé en première ligne, a conduit sa compagnie avec une grande sûreté et a réussi à atteindre ses objectifs. Le 17 sept., s'est porté au secours d'une unité menacée, a vigoureusement contre-attaqué et a rejeté l'ennemi au delà de sa base de départ. »

6° Chev. Lég. Hon. 16 juin (J. O., 4 oct. 1920) : « Excellent officier, ayant montré de remarquables qualités au cours de la campagne, commandant de compagnie, quatre blessures, nombreuses citations. »

SCHYRGENS (Pontien), *des Bénédictins.*

Né à Landen (Belgique), le 19 nov. 1893 ; Abbaye de Maredsous. — Mobilisé (S. A.) branc. 1re D. A. ; 2e R. I. (15 sept. 1915) ; 23e R. I. (1er juin 1916) ; blessé à Steenstraete (5 févr. 1917). — Démobilisé le 1er déc. 1919.

1° Décoration militaire 2e classe et Croix de guerre, 28 févr. 1917 (Moniteur, 17-23 juin 1917) : « Brancardier dévoué, courageux et endurant. A été grièvement blessé en accomplissant son service en première ligne. »

2° Chev. Ordre Léopold II, 1919.

SCIANCALEPORE (Pilipa), Sr Marie, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. de Tarente.

Méd. Hon. Ep. bronze, 26 juill. (J. O., 1er août 1919) : « S'est le plus particulièrement distinguée dans les soins donnés aux malades et blessés. »

SCIUTTO (Giacomo), *des Scolopes.*

Né en Italie. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915) ; Ire Sect. R. I. ; blessé aux yeux en combattant. — Réformé.

SCOAZEC (Marie), Sr Irène-M., *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Moëlan (Fin.), le 20 mai 1872 ; inf. Amb. Pont-Croix.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SCOLIÈGE (Henri-Michel), *de Cambrai.*

Né à Flines-lez-Râches, le 15 nov. 1895 ; sémin. (1914) ; économe Inst. N.-D. de Grâce à Cambrai. — Mobilisé (S. A.) 16e B. C. P. (8 sept. 1915) ; au front 4e B. C. P. (20 mars 1916) ; téléphoniste. — Démobilisé le 25 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (mars-avr.), Somme (juill.-août, nov.) , — **1917 :** Aisne (avr.-mai) ; — **1918 :** Méry (9-10 juin, 18 juill.), Soissons, Tartiers, Ailette, Forêt de Coucy, Belgique (oct.-nov.).

Ordre 4e B. C. P., n° 347, 19 déc. 1916 : « Téléphoniste courageux et dévoué. Très belle conduite pendant la période du 16 au 22 nov. 1916, sous les bombardements les plus violents et dans les circonstances les plus pénibles. »

SCORSSERY (Auguste), *de Cambrai.*

Né à Roubaix, le 24 sept. 1885 ; prêtre, licencié en mathématiques, prof. Grand Séminaire de St-Sauve. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M., G. B. D./51 (3 août 1914) ; branc.-aum. 327e R. I. (7 juill. 1915) ; prisonnier à Beaumont (24 févr. 1916) ; en captivité en Allemagne (24 févr. 1916) ; rapatrié (6 oct. 1916) ; Ire Sect. I. M., G. B. D./2 (28 avr. 1917) ; branc. 27e R. A. C. (5 juill. 1917). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant (août), Marne, Sézanne (sept.) ; — **1915 :** Artois, Hébuterne (juin), Champagne, Ferme Navarin (7-10 oct.) ; — **1916 :** Verdun, Beaumont (24 févr.) ; — **1917 :** Flandres, Cabaret Korteker (août-oct.) ; — **1918 :** Forêt de Villers-Cotterets, La Ferté-Milon, Soissons.

Ordre 51e D. I., n° 88, oct. 1918 : « Brancardier prêtre d'un dévouement et d'une abnégation au-dessus de tout éloge. S'est dépensé sans compter au cours des combats du 7 au 10 octobre, secourant ses camarades avec un profond mépris du danger. Est allé chercher, au milieu d'un tir de barrage, un soldat blessé et l'a ramené sur son dos jusqu'au poste de secours. »

SCOTTI (Alessandro), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Montegrosso (Italie), le 20 oct. 1889. — Mobilisé (S. A.) combattant ; s.-lieut. aux Chasseurs alpins.

Méd. « Al Valore » argent : « A conduit trois fois son bataillon à l'assaut, sous la pluie des balles ennemies. »

† SCOUR (Albert), *de Quimper.*

Né à Landerneau, le 31 juill. 1891 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 118e R. I. capl fourrier.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Sedan, Marne. — Tué à Lenharrée (Marne), le 7 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 2 avr. (J. O., 9 mai 1921) : « Sous-officier brave et dévoué. Tombé glorieusement, le 7 sept. 1914, au combat de Lenharrée. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SCRÉPEL (Ernest-Jean-Baptiste-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Roubaix (Nord), le 20 mai 1862 ; prêtre, prédicateur. — Dégagé de toute obligation militaire ; engagé aum., tit. G. B. D./69 (5 août 1914) ; blessé à Cormicy (18 sept. 1914) ; G. B. D./69 (mars 1915) ; détaché 162e R. I. — Démissionnaire pour cause de santé (1er juin 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Retraite de Charleroi (août), Marne, Cormicy (18 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Mort-Homme, Cumières (mars-avr.) ; — **1917 :** Offensive Nivelle, Le Miette, Le Choléra, Mauchamp (16-20 avr.), Verdun, Les Chambrettes.

1° Chev. Lég. Hon., 20 nov. (J. O., 28 nov. 1914) : « Blessé le 18 sept. 1914 à l'ambul. n° 3, au moment où il donnait des secours aux blessés. Avait, pendant la retraite des jours précédents, exercé une influence morale très efficace sur les hommes en cherchant à remonter leur courage. »

2° Ordre 162e R. I., 20 avr. 1917 : « A, pendant les attaques des 16, 17, 18, 19 avr. 1917, malgré ses 55 ans, et avec un courage admirable, rempli tous les devoirs de son ministère, accompagnant son régiment pendant toute l'attaque aux postes les plus avancés et donnant, par sa belle attitude, le meilleur réconfort aux combattants et aux blessés. »

SCROFANI (Filippo), *des Capucins.*

Né à Francavilla (Italie), le 17 nov. 1887 ; prêtre prov. Messine. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. Sanit. (1915) ; Aum. 4e R. I. (4 juin 1915) ; Amb. de campagne n° 076 (18 oct. 1918). — Démobilisé le 30 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Sella Sondogna ; — **1916 :** Monte Corbelaba, Monte Lemerle (7 juin-7 juill.) ; — **1917 :** Monte Ortigara (12-20 juin), Monte S. Mario, Gorizia (21-28 août), Retraite de Caporetto, Tompiechio, Rivotto (30 oct.) ; — **1918 :** Col Rosso (28 janv.), Piave (10-14 juin).

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 52, 1918) : « Pendant neuf jours de violents bombardements, au cours desquels deux attaques ennemies furent déclenchées, a réconforté de nombreux blessés en première ligne et les a secourus dans divers postes de secours, déployant une activité incroyable et au mépris du péril. (Monte Ortigara, 12-20 juin 1917.) »

2° Croix de guerre, 1918.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

SDERCI (Paolo), *des Franciscains.*

Né à Gaiole (Italie), le 9 août 1884 ; prêtre. — Aum. mil. 32e R. A. C. (23 juin 1915). — Démobilisé en mars 1919.

1° *Méd.* « *Al Valore* » *bronze* (*Bull. Off. n° 81, 1917*) : « Pendant les nombreux combats dans lesquels il a eu à prêter son concours, avec une grande hardiesse, s'est risqué dans des zones violemment battues et y est resté afin de porter aux blessés les secours de la religion, donnant ainsi un bel exemple de hautes vertus militaires et chrétiennes. (Monfalcone, 26 oct. 1916.) »

2° *Croix de guerre, 1919.*

3° *Méd.* « *Benemerenza* » *Evêque Castrensis, 1919.*

4° *Méd. commémorative 1914-1918, 1915.*

SEBASTIANI (Agnese), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Rome (Italie), le 21 mai 1866 ; inf. Hôp. chir. mil. de Florence.

1° *Attestation du Mérite Cat 6e C. A., 20 mai 1919.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† **SÈBE (Aimé-Marie-Joseph),** *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Né à Roquebrun (Hérault), le 16 mai 1894 ; novice Abbaye N.-D. des Dombes. — En service (S. A.) 23e R. I. ; au front (août 1914) ; 223e R. I. (fin 1914) ; stage à St-Cyr (1915) ; aspirant 133e R. I. (1915) ; deux fois blessé (1914 et 30 juill. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Vosges, Fraize (sept.) ; — **1916 :** Somme, Haur (juill.). — Blessé le 30 juill, 1916, pendant l'attaque du Bois de Hem, refuse d'être évacué et continue la lutte ; tué peu après d'une balle à la tête. Inhumé près de l'endroit où il est tombé.

1° *Ordre Armée, 22 août* (*J. O., 30 nov. 1916*) : « A été tué à la tête de sa section qu'il entraînait à l'assaut avec le plus bel entrain, malgré un feu violent d'infanterie. »

2° *Ordre 133e R. I., n° 145, 9 sept. 1916.* Même texte que ci-dessous.

3° *Méd. Mil. posthume, 24 mars* (*J. O., 15 mai 1920*) : « A été tué à la tête de sa section qu'il entraînait à l'assaut avec le plus bel entrain, malgré un feu violent d'infanterie, le 30 juill. 1916, au Bois de Hem. A été cité. »

† **SÉBIRE (Florine-Augustine),** Sr **Praxède,** *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Montilly (Orne), le 24 août 1866 ; inf. Hôp. aux. n° 25 à Séez (1914-1918).

† le 10 oct. 1918, de maladie contractée au chevet des gazés.

SÉCAIL (Bertrand), *de Tarbes.*

Né à Gaudent, le 30 oct. 1881 ; vic. à Lalanne-Magnoac. — Mobilisé (S. X.) XVIIIe Sect. I. M. (août 1914) ; versé S. A. sur sa demande (30 oct. 1914) ; XVIIIe Sect. I. M. (1er déc. 1914) ; au front vol G. B. D./1re Div. maroc. (19 mai 1915) ; R. M. S. (déc. 1916) ; Ambul. du front (15 avr. 1917) ; G. B. C./2 (1er juill. 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, St-Eloi, Berthonval, Carency (mai-juin), Champagne, Souain, Bois Sabot (25 sept.-oct.) ; — **1916 :** Lassigny, Noyon (mars-mai), Somme, Assevillers, Barleux, Belloy-en-Santerre (juill.), Lassigny (sept.), Montdidier (déc.-janv. 1917) ; — **1917 :** Secteur de Soissons (avr.-mars 1918) ; — **1918 :** Retraite du Chemin des Dames (mai-juin), Offensive française, Dormans, Fismes (juill.-août), Lorraine (août-sept.), Champagne, Tahure (oct.), Lunéville (oct.-nov.), Le Rhin-Spire (après l'armistice).

Ordre S. S. Div. Maroc., n° 8, 19 nov. 1915 : « Très dévoué, a rempli ses fonctions de brancardier sous un feu violent avec un mépris complet du danger. »

† **SECCO (Paolo),** *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Villarbasse (Italie), le 16 févr. 1883 ; prof. orphelinat de Catane (Sicile). — Mobilisé (S. A.) officier Inf. ; blessé (pied d.) ; évacué ; retour front.

Grièvement blessé au ventre et fait prisonnier le 20 août 1917, entre San Giovanni et Medeazza ; † le 29 suivant dans un Hôp. ennemi. Inhumé à Melbresina.

† **SÉCHER (Alexis),** *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Doulon (L.-I.), le 19 févr. 1885 ; Frère coadj. vicariat du Delta du Nil. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914).

Tué, le 25 sept 1915, en Champagne, d'une balle en plein front.

Méd. Mil. posthume.

SECONDO-COPPI (Ettore), *P. Cie de Jésus.*

Né à Turin (Italie), le 15 déc. 1880 ; prêtre prov. de Turin. — Mobilisé (S. A.) Train sanit. n° 38 (25 juill. 1915) ; Train sanit. n° 26 (nov. 1915) ; aum. 52e R. I. (févr. 1916). — Démobilisé en avr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Col de Lana (21 avr.) ; — **1917 :** La Piave, Pont de Vidor (déc.) ; — **1918 :** France, Aisne, Bois de Coutron (juill.-sept.).

1° *Croix de guerre* (*Ordre 52e R. I.*), *14 déc. 1916 :* « Pour avoir transporté des blessés durant une tourmente de neige. »

2° *Croix de guerre française* (*Ordre Armée*), *18 févr.* (*J. O., 9-11 juin 1919*) : « Aumônier volontaire plein de zèle et de dévouement ; s'est fait remarquer par son mépris du danger, en se portant au secours des blessés, malgré le feu de l'ennemi. »

3° *Méd.* « *Al Valore* » *bronze* (*Bull. Off. n° 21, 1920*) : « Au cours des combats des 15-16 juillet 1918, s'est élancé à l'attaque avec les groupes de son régiment, excitant par sa parole et son exemple la troupe à faire son devoir. A ensuite transporté les blessés au poste voisin de secours, retournant aussitôt à l'endroit où la lutte était plus chaude, et s'exposant, sans aucune pensée de ménagement, à tous les périls. Modèle magnifique d'abnégation et de courage. (Bois de Courton, 15-16 juill. 1918.) »

SECRET (Bernard-Clément), *de Chambéry.*

Né à Aix-les-Bains, le 29 oct. 1893 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. à Cognin. — En service (S. A.) 97e R. I. ; au front cycliste-agent de liaison et interprète langue allemande (août 1914) ; grièvement blessé à St-Benoît (26 août 1914). — Réformé n° 1 en août 1915.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Mulhouse, Flachslanden, Illfurth (août), Vosges, Col de La Chipotte, St-Benoît (26 août).

1° *Ordre 97e R. I., n° 256, 21 janv. 1916 :* « A rempli, comme cycliste, au cours des opérations en Alsace et dans les Vosges, pendant l'été 1914, plusieurs missions de confiance, souvent très périlleuses. En particulier le 21 août, a exécuté une reconnaissance de nuit dans les lignes ennemies. »

2° *Méd. Mil., 10 févr.* (*J. O., 4 mars 1916*) : « Brave et dévoué soldat. A rempli comme cycliste, au cours d'importantes opérations, pendant l'été 1914, plusieurs missions de confiance, souvent très périlleuses. S'est particulièrement distingué le 21 août 1914 en exécutant une reconnaissance de nuit dans les lignes ennemies. Blessé le 26 août 1914. Infirme. »

SEDAT (Alphonse), *de Viviers.*

Né à Valgorge, le 13 sept. 1875 ; curé de Beaulieu (1914) ; aum. à Aubenas. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Hôp. Régina à Nice (1er sept. 1914) ; Hôp. temp. n° 2 à Salonique (15 mai 1916) ; versé S. X. (1918). — Démobilisé le 7 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Campagne d'Orient, Salonique.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (*J. O., 15 mars 1917*).

SÉDILLEAU (Georges-Victor), *de Paris.*

Né à Troô (L.-et-C.), le 18 mai 1884 ; vic. à N.-D. Auxiliatrice de Clichy (1914) ; vic. à St-Paul-St-Louis. — Mobilisé (S. A.) 152e R. I. (10 août 1914) ; 352e R. I. au front (août 1914) ; blessé à Fontenoy-sur-Aisne (14 sept. 1914) ; 31e B. C. P. (1er déc. 1914) ; 10e B. C. P. (9 juin 1915) ; évacué de Champagne (avr. 1915) ; 61e B. C. P. (13 juill. 1917) ; blessé (24 oct. 1918). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Artois, N.-D. de Lorette ; — **1916 :** Vaux ; — **1917 :** Chemin des Dames, Alsace ; — **1918 :** Lassigny, Epernay, Reims, Belgique.

1° *Ordre 10e B. C. P., 3 janv. 1916 :* « Blessé en Champagne et revenu sur le front à peine guéri, a pris part à tous les combats et batailles de l'Artois, depuis le mois de déc. 1914. Aimé et estimé de tous par son insouciance devant le danger, son dévouement et son bon cœur. »

2° *Ordre 61e B. C. P., n° 559, 27 avr. 1918 :* « Du 23 juill. au 1er août, a assuré d'une façon parfaite son service d'observateur ; a fait preuve, à maintes reprises, de sang-froid et de courage. »

† **SEDINI (Giuseppe),** *de Côme.*

Né à Morbegno (Italie), en 1892 ; prêtre. — Aum. 5e Chass. alp. (10 mai 1916).

† au champ d'honneur, le 8 sept. 1916.

Méd. « *Al Valore* » *argent* (*Bull. Off. n° 86, 1917*) : « A arrêté et rassemblé un grand nombre d'hommes dispersés, les a exhortés par la parole et l'exemple et les a lancés à la contre-attaque. Le jour suivant, ayant rassemblé d'autres hommes dispersés, s'est élancé courageusement sous le feu ennemi pour recueillir sept blessés restés sur le terrain et a réussi à les mettre en lieu sûr. (Monte Flor, 7-8 juin 1916.) »

SÉEL (Madeleine), Sr **Hyacinthe,** *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Riespach (H.-R.), le 7 déc. 1859 ; économe gén. à Ribeauvillé.

Emprisonnée pour avoir exprimé sa sympathie pour la France (19 avr. 1916-18 janv. 1917) ; internée à Haguenau (18 janv. 1917-18 janv. 1918).

1° *Off. Académie, 18 juill.* (*J. O., 26 août 1919*).

2° *Méd. commémorative A. D. F., 24 déc. 1919.*

3° *Méd. Fidélité Française avec une étoile, 29 déc. 1923* (*J. O., 9 janv. 1924*).

SEFER (Lucie), Sr **Eustochie,** *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Karpouth (Arménie), le 3 avr. 1881 ; inf. Hôp. n° 3 à Marseille.

1° *Insigne spécial S. S., 1919.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

SÉGALA (Camille-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Montjézien (Lozère), le 5 mars 1883 ; prof. pensionnat de Passy-Froyennes (Belgique). — Mobilisé (S. A.) 3e R. A. C. (2 août 1914) ; vol. au front (9 août 1914) ; P. A. D./31 ; 56e R. A. C. ; 38e R. A. C. ; 116e R. A. L. ; 115e R. A. L. ; 418e R. A. L. ; hospitalisé (11 oct. 1918). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Lunéville, Nancy, Ypres ; — **1915 :** Ysère, Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Argonne ; — **1918 :** Compiègne, Somme, Aisne, Reims.

Ordre 418e R. A. L., 8 nov. 1918 : « Infirmier possédant un sentiment élevé du devoir, s'est signalé en maintes circonstances, et en particulier pendant les offensives de la Somme et de l'Aisne en 1918. Dans la nuit du 10 au 11 août, la position étant soumise à un violent bombardement, s'est fait remarquer par son dévouement, relevant et soignant les blessés, sous le feu, avec un total mépris du danger. »

SÉGALA (Eulalie), Sr **St-Stanislas,** *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Montjézien (Lozère), le 18 févr. 1885 ; inf. Hôp. n° 8 à Angers.

1° *Méd. Rec. Fr. bronze.*

2° *Insigne spécial S. S., 1919.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† **SÉGALA (Joseph),** *de Mende.*

Né à Hermaux, le 30 oct. 1876 ; vic. à Grandrieu. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. ; Train sanit. ; évacué pour maladie (nov. 1915) ; Train sanit. (mars 1916) ; évacué (juin 1916).

† des suites de maladie contractée en service, à Maisons-Laffitte, le 29 avr. 1917.

† **SÉGARD (Joseph),** *d'Amiens.*

Né à Hem (Somme), le 30 janv. 1869 ; curé de Maurepas. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; évacué pour attaque d'apoplexie (14 août 1914). — Réformé (août 1914).

† à Hem (Somme), le 23 oct. 1915, de maladie aggravée en service.

SÉGARD (Marie-Mathilde), Sr **St-Michel,** *des Sœurs de l'Enfant-Jésus de Soissons.*

Née à Trosly-Loire (Aisne), le 24 févr. 1878 ; inf. Hôp. Hirson.

1° *Méd. Rec. Fr. argent, 24 sept.* (*J. O., 30 sept. 1919*) : « S'est dépensée gratuitement au profit des malades et des blessés de l'hôpital d'Hirson (Aisne), qu'elle n'a pas cessé d'entourer de soins assidus pendant quatre ans sans que les fréquents bombardements auxquels la ville a été soumise aient interrompu le courageux dévouement de cette Sœur hospitalière. »

2° *Insigne spécial S. S., 1919.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

SÉGARD (Yvonne), Sr **Anne-M.,** *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Roubaix (Nord), le 6 janv. 1890 ; inf. Hôp. aux. n° 28 à Paris.

1° Insigne spécial S. S. or, juill. 1917.
2° Palme S. S. B. M. vermeil, oct. 1917.
3° Méd. commémorative 1914-1918, oct. 1919.

SÉGAUT (Marie), Sr M.-Clémentine, *des Religieuses de la Providence de Vitteaux.*

Née à Maligny (C.-d'Or), le 19 avr. 1869 ; inf. Bligny-sur-Ouche (1914) ; inf. Providence, Hôp. n° 75 de Dijon ; affectée aux soins des blessés (8 mois), puis des tuberculeux (1914-1918) ; a contracté dans son service un catarrhe oculo-nasal avec infection.

1° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.
2° Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « S'est signalée par les soins donnés aux blessés pendant les huit mois de la guerre, aux tuberculeux jusqu'à ce jour avec une abnégation au-dessus de tout éloge. »
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SÉGELLE (Clovis), *de Tours.*

Né à Tours, le 21 déc. 1874 ; vic. à St-Denis à Amboise (1914) ; curé doyen de St-Gilles. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (6 août 1914) ; Train sanit. (12 août 1914) ; Dépôt de Troyes (6 janv. 1915) ; G. B. C. (25 janv. 1915) ; sur sa demande, aum. 23e R. A. C. (25 mars 1915). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Roclincourt (9 mai), Arras (16 juin, 25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Avocourt (mars-juin) ; — **1917 :** Mont Cornillet, Moronvilliers (avr.) ; — **1918 :** Flandres, Kemmel, Locre (avr.-mai), Chaulnes (août), St-Quentin (sept.-oct.) Guise (nov.), La Capelle, Wignes, Fourmies, Chain.

1° Ordre C. A., oct. 1915 : « Lors du bombardement de Saint-Nicolas, du mardi 27 juillet 1915 a, jusqu'au soir, travaillé avec le plus grand dévouement à dégager des fantassins enfouis sous les décombres d'une maison effondrée jusqu'à ce que les sept hommes enfouis fussent dégagés, donnant, sous le bombardement qui continuait, un bel exemple de courage. »

2° Ordre 23e R. A. C., 1918 : « Bien que de classe ancienne, a donné en toutes circonstances l'exemple réconfortant d'un courage plein d'entrain, remplissant ses fonctions sous les plus violents bombardements et se prodiguant pour aider ses officiers à maintenir le moral de la troupe par son tact et son dévouement. »

SEGERAL (Henriette), Sr Emilie, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Varetz (Corrèze), le 12 févr. 1863 ; inf. à Ussac (1914) ; Amb. 6/20 à Portieux et Hôp. compl. Armée n° 48 (1914-1918) ; Fontemerle (1920).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Méd. Hon. Ep. bronze, 9 oct. (J. O., 20 oct. 1920).

SEGERS (Emile), *de Gand.*

Né à St-Nicolas (Belgique), le 29 juill. 1864 ; aum. de l'Hospice Guislain à Gand.

A enseveli les morts et administré les mourants pendant le bombardement de l'Hospice.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

SEGERS (Joseph-Adrien), *des Capucins.*

Né à Baerle-Duc (Belgique), le 2 oct. 1890 ; s.-diacre prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) capl branc. 13e R. I. (1er août 1914-1919). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Namur, Termonde, Berlaer, Retraite d'Anvers, Yser, Nord de Dixmude ; — **1915 :** Nieuport, Steenstraete, Ramscapelle, Assaut de la Ferme « La Violette » (9-10 mai) ; — **1916 :** Dixmude, Ramscapelle ; — **1917 :** Boesinghe, Merckem ; — **1918 :** Secteur de Langemark (Offensive allemande), Dixmude, Canal de Schipdonk.

1° Décoration Mil. 2e cl., 22 mai 1915 (Moniteur, 9-14 janv. 1916) : « N'a cessé de prodiguer ses soins aux blessés malgré la violence du feu. A parcouru les abords de la ferme « Violette » et ne s'est retiré qu'après s'être assuré qu'aucun blessé ne restait sur le terrain. »

2° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 29-31 oct-1-4 nov. 1916).
3° Méd. Yser, 1919.
4° Méd. Victoire, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SEGHERS (Pierre), *des Frères de la Miséricorde.*

Né à St-Amand (Belgique), le 5 nov. 1891. — Milicien C. S. 15 ; branc. 19e R. I. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Régiment, n° 134, 30 déc. 1917 : « Pendant le combat du 28-29 nov. 1917, à Aschhoop, a fait preuve d'un mépris absolu du danger en assurant, en plein jour, et sous un bombardement intense, l'évacuation des blessés des lignes avancées. »

2° Croix de guerre (Ordre Armée), 16 nov. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de l'offensive des Flandres, commencée le 28 sept. 1918. »

SEGOND (Henri), *de Rodez.*

Né à Prévinquières-de-Rieu, le 19 mai 1880 ; vic. à la cathédrale (1914) ; curé du Monastère-St-Cernin. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; Amb. 6/16 (28 nov. 1914). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Lunéville, Ypres ; — **1915 :** Beauséjour ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Reims, Verdun, Mort-Homme (20 août), — **1918 :** Chemin des Dames (27 mai), Aisne.

Ordre S. S. 10e Armée, n° 155, 7 oct. 1918 : « Infirmier qui a toujours fait preuve d'un zèle et d'un dévouement dignes d'éloges. S'est courageusement conduit au cours de plusieurs bombardements ayant atteint son ambulance. Pendant le bombardement de l'hôpital de Villers-Cotterêts, a participé à l'organisation des secours et a montré, en cette circonstance, un grand mépris du danger. »

† SEGOND (Louis-Germain), *d'Agen.*

Né au Liquier (Aveyron), le 6 mars 1897 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. C. (6 août 1916) ; 42e R. I. C. ; 22e R. I. C. ; capl.

Tué, le 30 mai 1918, à La Neuvillette, devant Reims.

1° Ordre Régiment, 1917 : « Fusilier-mitrailleur, a su, le 12 oct. 1917, obtenir de son arme un grand rendement. A fait preuve d'un grand sang-froid et d'une bravoure réelle au cours d'un violent bombardement. »

2° Ordre Régiment, 1918 : « Caporal ayant à un degré élevé le sentiment du devoir. Tué le 30 mai 1918, pendant qu'il maintenait avec une unité voisine une liaison très difficile, en raison de la violence du bombardement par obus de gros calibre. »

3° Méd. Mil. posthume, 1er mai 1921 (J. O., 16 mai 1922) : « Caporal dévoué et consciencieux. A été tué, le 30 mai 1918, au combat devant Reims, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SEGONS, Sr Aloys, *des Petites-Sœurs des Malades de Mauriac.*

Née à Aubin (Aveyron), le 26 déc. 1873 ; inf. Hôp. n° 201 à Tulle.

1° Palme A. D. F. or, 1er janv. 1918.
2° Palme S. S. or, 14 avr. 1919.
3° Méd. A. D. F., 14 avr. 1919.
4° Méd. C. R. F., 1er avr. 1920.

† SEGUIN (Abel-Léon), *de Mende.*

Né à Banassac, le 22 juill. 1875 ; curé de St-Rome-de-Dolan. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. ; inf. à Vernet-les-Bains (août 1914).

† le 30 oct. 1914, à Vernet-les-Bains, de maladie contractée en service.

† SEGUIN (François), *de Périgueux.*

Né à Lamonzie-St-Martin, le 14 sept. 1876 ; curé de Gageac. — Mobilisé (S. X.) 108e R. I.

† à Bergerac, le 19 janv. 1916, des suites de maladie contractée en service.

† SEGUIN (François-Louis-Marie), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né aux Fonts, Cne de Chanac (Lozère), le 2 févr. 1891 ; prof. — En service (S. A.) XVIe Sect. C. O. A., commis S.-Intend. mil. de Carcassonne (2 août 1914) ; 58e R. I. ; 176e R. I., A. O.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1917 :** Campagne d'Orient. — Trouvé mourant, en avr. 1917, près Monastir, à une altitude de 2 257 mètres, transporté à l'Amb. n° 10 de Verria (Grèce), le 1er mai 1917 ; † après avoir subi l'amputation des deux pieds, le 9 juin 1917.

Méd. Mil. posthume, 4 sept. (J. O., 1er oct. 1922) : « Bon et brave soldat. Mort pour la France le 9 juin 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SEGUIN (Louise), Mère St-Louis, *des Augustines Hospitalières de l'Hôtel-Dieu.*

Inf. Hôp. aux. n° 68 à Paris (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. Hon. Ep. bronze, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. »
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SEGUIN (Stanislas), *de La Rochelle.*

Né à La Gaubretière (Vendée), le 9 juin 1879 ; curé de Périgny. — Exempté (août 1914) ; récupéré (S. X.) XIe Sect. I. M. à Nantes (1915) ; Services Transit ; surveillance P. G. à Nantes ; malade (oct. 1917). — Réformé n° 1, le 31 déc. 1917.

† le 6 mars 1918, dans sa famille, à La Gaubretière (Vendée), de maladie contractée en service.

SÉGUR (Aimé-Jean), *d'Albi.*

Né en 1884 ; étudiant Inst. cath. à Toulouse (1914) ; vic. à Graulhet. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; au front, Amb. 16/XVI ; G. B. D./43 (10 juill. 1918) ; passé, sur sa demande, branc. 121e R. A. L., faisant fonction aum. vol. 6e Gr. (août 1918). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 121e R. A. L., 1918 : « Toujours prêt à se porter au secours des blessés, s'est distingué au cours des opérations des mois d'oct. et nov. 1918, et tout particulièrement le 4 nov. en accourant spontanément au secours des blessés, malgré le violent bombardement. »

† SÉGURON (Georges-Edouard), *de Langres.*

Né à Paris, le 12 avr. 1887 ; étudiant Séminaire fr. à Rome. — Mobilisé (S. A.) capl fourrier 44e B. C. P. (2 août 1914).

Tué, le 9 janv. 1916, à Neuville-St-Vaast.

Méd. Mil. posthume, 29 avr. 1921 (J. O., 16 mai 1922) : « Chasseur brave et courageux. Tombé au champ d'honneur, le 9 janv. 1916, à Neuville-St-Vaast, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SÉGUY (Pierre), *de Toulouse.*

Né à St-Nicolas-de-la-Grave (T.-et-G.), le 24 janv. 1891 ; sémin. (1914) ; curé de Grépiac. — Mobilisé (S. A.) 11e R. I. (2 août 1914) ; serg. 88e R. I. (17 juill. 1915) ; 20e E. T. E. M. (20 déc. 1918) ; deux fois blessé. — Démobilisé le 20 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Roclincourt ; — **1916 :** Bois d'Avocourt ; — **1917 :** Bois le Chaume (19 nov.).

Ordre 34e D. I., n° 256, 19 nov. 1917 : « Sous-officier énergique et brave. Le 19 nov. 1917, a brillamment entraîné ses hommes à l'assaut de la tranchée ennemie. A été blessé au cours de l'action. »

† SEIGLE (Jean-Marius), *de Grenoble.*

Né au Pont-de-Beauvoisin, le 3 févr. 1896 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 2e Zouaves à Sathonay (8 avr. 1915) ; aspirant (1917) ; s.-lieut.

Grièvement blessé à la Cote 344, près Verdun, le 26 nov. 1917 ; † le même jour à l'Amb. de Glorieux (Verdun).

1° Ordre 37e D. I., n° 283, 25 déc. 1917. Même texte que ci-dessous.

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 9 janv. 1920) : « S'est porté courageusement à l'attaque à la tête de sa section. Est tombé mortellement blessé, le 25 nov. 1917, en cherchant pour la troisième fois à progresser à travers les rafales d'une mitrailleuse qui balayait le front de sa section. A été cité. »

SEIGNEUR (Joseph-Henri), *d'Annecy.*

Né à Mégève, le 4 mars 1881 ; vic. à Onnion (1914) ; curé de Reyvroz. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Amb. 16/14 (août 1914). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, St-Dié, Raon-l'Etape ; — **1915 :** Somme, Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Oise, Chemin des Dames (avr.-mai), Aisne ; — **1918 :** Alsace, Belgique (avr.-juill.), Marne, Champagne, Ardennes, Thionville.

Méd. Hon. Ep. argent, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant spontanément pour une opération de transfusion du sang en faveur du soldat Pierre Bergeron, du 15e B. C. A. »

SEIGNEZ (Julie-Palmyre), Sr Ste-Scholastique, *des Sœurs de l'Enfant-Jésus de Soissons.*

Née à Vaux-Andigny (Aisne), le 20 juin 1855 ; Amb. de Oulchy-le-Château.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 10 déc. (J. O., 12 déc. 1920) : « Religieuse directrice de l'hôp. d'Oulchy-le-Château, est restée courageusement à son poste pendant toute la

durée de la guerre, notamment pendant les deux occupations allemandes en 1914 et en 1918. N'a pas cessé de prodiguer ses soins aux blessés et aux malades de l'hôpital et de la ville sous les plus violents bombardements, faisant preuve d'une abnégation et d'un dévouement qui ont fait l'admiration de tous. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

SEILER (Pierre-Nicolas), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Remelfingen (Moselle), le 12 oct. 1886 ; prof. Institut de la Salle à Bogota (Colombie).

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 8 sept. 1921).

SEILLER (Théophile), *de Strasbourg.*

Né à Wegscheid (H.-R.), le 17 févr. 1864 ; curé de Levoncourt.

Emprisonné (treize mois et demi) pour usage de la langue française et pour critique de la violation de la Belgique ; déporté à Marienthal (*dix-sept mois*) et en Allemagne (sept mois).

1° Off. Académie (J. O., 1er janv. 1924).

2° Méd. Fidélité Française avec deux étoiles, 31 janv. (J. O., 3 févr. 1925).

SEINTURIER (Pierre-François), *de Gap.*

Né à St-Léger, le 9 juill. 1885 ; curé des Orres (1914) ; curé de Ribeyret. — Récupéré (S. A.) XIV^e^ Sect. I. M. (15 déc. 1914) ; inf. Amb. 1/14 (27 déc. 1914) ; blessé devant St-Mihiel (7 mai 1916) ; branc. aum. 54^e^ R. A. C. (12 nov. 1916) ; blessé au Mont Kemmel (27 avr. 1918). — Démobilisé le 28 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Picardie, Champagne, Alsace ; — **1916 :** Verdun, St-Mihiel (mars-déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (mai-juin), La Malmaison (oct.) ; — **1918 :** Flandres, Mont Kemmel (27 avr.), Champagne (sept.-nov.).

1° Ordre S. S. 14e C. A., 5 juin 1916 : « Infirmier très dévoué. Faisant partie comme volontaire d'une équipe de secours pour la relève des blessés, s'est acquitté de sa tâche avec une haute conscience de son devoir, sous un violent bombardement. »

2° Ordre 28e D. I., 10 mai 1918 : « Brancardier aumônier au 54e R. A. C., a assuré son service et son ministère avec un courage et un dévouement absolus, s'est particulièrement distingué pendant le journées des 25 et 26 avr. 1918, transportant les blessés à travers un intense bombardement et de très denses nappes de gaz. »

SEITE (Goulven), *de Quimper.*

Né à Plouider, le 3 mai 1882 ; vic. à Primelin (1914) ; vic. à Plogonnec. — Mobilisé (S. A.) XI^e^ Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 5/11 (4 août 1914-7 mars 1919). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Les Souhesmes ; — **1917 :** Œuilly ; — **1918 :** Villers-Cotterets, Champagne.

Ordre S. S. 11e C. A., 15 déc. 1918 : « Infirmier d'un dévouement inlassable. S'est dépensé sans compter et avec le plus grand courage dans des périodes particulièrement difficiles et périlleuses, en particulier à Verdun, à Souhesmes (1916), à Œuilly (1917), à Villers-Cotterets (1918) et au cours des récentes actions en Champagne. »

SÉJALLON (Marie), S^r^ S^te^-Honorine, *des Trinitaires de Valence.*

Née à Loudes (H.-L.), le 2 août 1866 ; inf. Hôp. civil d'Oran.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 10 juill. (J. O., 12 juill. 1922).

SÉJOURNAY (Léontine-Gabrielle), S^r^ S^te^-Madeleine, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Rouen (S.-I.), le 14 juin 1876 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.

2° Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.

SÉJOURNÉ (Augustine), S^r^ Jules-M., *des Sœurs de St-Charles d'Angers.*

Née à Chazé-sur-Argos (M.-et-L.), le 23 avr. 1873 ; inf. Hôp. n° 118 *bis* à Angers.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **SÉJOURNÉ (Jean-Marie),** *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Pornic (L.-I.), le 4 mars 1898 ; novice. — Engagé volont. (S. A.) 148^e^ R. I. (avr. 1917) ; 116^e^ R. I. ; 19^e^ R. I.

Tué au Chemin des Dames, le 27 mai 1918.

Méd. Mil. posthume, 9 déc. (J. O., 16 déc. 1925) : « Soldat dévoué et courageux. Tué glorieusement, le 27 mai 1918, lors de l'offensive allemande sur le Chemin-des-Dames. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SÉJOURNÉ (Jean-Marie-Alfred), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 26 janv. 1888 ; curé de Trinay. — Exempté (août 1914) ; récupéré (S. A.) 131^e^ R. I. (27 mars 1915) ; branc.-aum. de B^on^. — Démobilisé le 21 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Bolante, Champagne ; — **1916 :** Argonne, Bolante, Somme ; — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** Oise, Marne, Aisne.

1° Ordre 181e R. I., 1er déc. 1917 : « Brancardier depuis plus de deux ans, s'acquitte de son service à l'entière satisfaction de ses chefs ; s'est particulièrement distingué au cours des dernières opérations en transportant des blessés à travers une zone battue par l'artillerie ennemie. Prêtre soldat, est un vivant exemple d'esprit de devoir et de sacrifice. »

2° Ordre I. D./125, 1er juill. 1918 : « Aumônier au 2^e^ bataillon, s'est distingué au cours de la bataille par son sang-froid et son dévouement. A été un bel exemple pour tous. »

† **SÉJOURNÉ (Yvonne),** *des Augustines de l'Hôtel-Dieu d'Orléans.*

Née à Orléans (Loiret), le 9 juin 1882 ; inf. pharmacie ; inf. service des militaires typhiques.

Décédée à la suite d'une affection contagieuse contractée au chevet des malades.

1° Ordre 5e Région, 7 mars 1915 : « Mme Séjourné, religieuse hospitalière, attachée depuis le commencement de la mobilisation aux salles militaires de l'hôpital mixte d'Orléans, vient d'y succomber à une affection contagieuse contractée au chevet des malades. Elle est tombée à son poste après onze années d'une existence toute d'abnégation et de dévouement. C'est acquitter une dette de reconnaissance que d'honorer cette victime du devoir. Pour lui rendre hommage, le général commandant la 5e région décide que les honneurs funèbres, permis par le règlement pour un officier du grade de capitaine, décédé en activité de service, lui seront rendus. »

2° Insigne spécial S. S., 1915.

SELIG (Louis-Eugène), *de Nancy.*

Né à Lunéville, le 3 déc. 1885 ; vic. à St-Pierre-St-Stanislas à Nancy (1914) ; curé à Thélod. — Mobilisé (S. A.) XXIII^e^ Sect. I. M., G. B. D./39 (31 juill. 1914) ; branc. 153^e^ R. I. (11 janv. 1917) ; cap^l^ branc.-aum. (17 nov. 1917). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange (20 août), Grand Couronné, Somme (oct.), Belgique (nov.-déc.) ; — **1915 :** Neuville-St-Vaast (3 mai), Maisons de Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (25 févr.-20 avr.), Somme (1er juill.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (16 avr.) ; — **1918 :** Kemmel (20 avr.), Aisne (mai-juin), Offensive (juill.), St-Mihiel (sept.).

1° Ordre 153e R. I., n° 374, 8 mai 1917 : « Brancardier d'un dévouement au-dessus de tout éloge, s'est particulièrement distingué les 16 et 17 avr. 1917 en recherchant et en pansant les blessés sous un feu violent de l'ennemi. A toujours sollicité les missions les plus dangereuses. »

2° Ordre Brigade, n° 85/D, 17 juill. 1918 : « Après s'être distingué dans les Flandres où, malgré une légère blessure, il a continué à s'acquitter de ses fonctions avec une activité constante et un dévouement absolu, s'est acquis de nouveaux mérites dans les récents combats en allant en ligne porter aux blessés le réconfort moral de son ministère, s'occupant ensuite avec beaucoup de zèle à faire effectuer les inhumations dans une zone constamment battue par l'artillerie adverse. »

† **SELIN (Jules-Henri-Joseph),** *d'Arras.*

Né à Aire-sur-la-Lys, le 1er oct. 1883 ; curé de Fruges. — Mobilisé (S. A.) I^re^ Sect. I. M., G. B. C./1 (2 août 1914) ; versé branc. 42^e^ R. I. (janv. 1917-21 mai 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant (août), Marne, Fismes (déc.) ; — **1915 :** Environs de Châlons-sur-Marne (janv.), Mesnil-les-Hurlus (mars) ; Woëvre, Bonvaux (avr.), Ventelay, Roucy ; — **1916-1917 :** Verdun, Somme, Alsace, Champagne, Ste-Menehould ; — **1918 :** Belgique, Mont Kemmel (mai). — Intoxiqué au Mont Kemmel, le 21 mai 1918 ; † à l'Hôtel-Dieu de St-Malo, le 14 juin 1918.

1° Ordre 42e R. I., n° 378, 16 nov. 1917 : « Excellent brancardier. S'est dépensé avec beaucoup de dévouement, le 23 oct. 1917, pour l'évacuation des blessés sous les tirs d'artillerie. »

2° Méd. Mil. posthume, 20 déc. 1920 (J. O., 23 mai 1921) : « Brave soldat. Gravement intoxiqué par les gaz devant Locre en accomplissant vaillamment son devoir. Mort pour la France. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **SELINGUE (Désiré-Louis-Auguste),** *d'Arras.*

Né à Réty, le 5 juin 1879 ; curé de la Cité St-Auguste de Vendin-le-Vieil. — Mobilisé (S. A.) I^re^ Sect. I. M. ; au front branc.

Grièvement blessé aux jambes et à l'épaule par un obus tombé sur son abri, le 13 août 1917, à Zeebrugge (Belgique). † à l'ambulance de Roosebrugge le lendemain. Inhumé au cimetière de l'Ambulance.

Méd. Mil. posthume, 16 sept. (J. O., 22 sept. 1926) : « Soldat d'une grande bravoure, ayant toujours fait vaillamment son devoir. Décédé, le 14 août 1917, des suites de glorieuses blessures reçues à l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

SELLENET (Emile), *de Dijon.*

Né à Maligny, le 26 févr. 1887 ; sémin. (1914) ; vic. à Nuits-St-Georges. — Mobilisé (S. A.) 44^e^ R. I. (11 août 1916) ; agent de liaison ; cap^l^ ; serg.-fourrier ; 133^e^ R. I. (14 juin 1919). — Démobilisé en juin 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Mort-Homme (oct.-déc.) ; — **1918 :** Lorraine, Forêt de Parroy (28 janv.-5 avr.), Mont-Kemmel (10-30 mai), Bois de Courton (16-23 juill.), Poursuite sur la Vesle (2-8 août), Butte de Tahure, Navin d'Aure (26-29 sept.), Signal d'Orfeuil (2-9 oct.).

1° Ordre 44e R. I., n° 126, 1er août 1918 : « Pendant les journées des 17 et 18 juill. 1918, a assuré la liaison dans un terrain particulièrement difficile sous un feu très violent de mitrailleuses ennemies. »

2° Ordre 44e R. I., n° 1, 12 oct. 1918 : « Agent de liaison au cours des combats des 27 et 28 sept. 1918, s'est dépensé sans compter dans un terrain très difficile pour assurer la liaison à l'intérieur de la compagnie, sous des rafales violentes de mitrailleuses ennemies. A toujours tenu son commandant de compagnie au courant de la situation des unités en ligne. »

SELLIER (Joseph), *d'Orléans.*

Né à Ste-Geneviève-des-Bois, le 18 déc. 1880 ; vic. à Briare (1914) ; curé de Les Choux. — Mobilisé (S. A.) V^e^ Sect. I. M. (6 août 1914) ; Amb. 3/55 (août 1914) ; G. B. D./55 (1er août 1914) ; R. P. S. (11 sept. 1918) ; G. B. D./64 (19 sept. 1918). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; Aisne ; — **1918 :** Somme.

Ordre 230e R. A. C., 18 avr. 1918 : « Brancardier divisionnaire détaché au groupe comme agent de liaison, a fait preuve de dévouement et d'un complet mépris du danger en assurant, sous un violent bombardement, l'évacuation des blessés. »

SEMBEL (Marius-Guillaume), *de Clermont.*

Né à Clermont-Ferrand, le 28 nov. 1883 ; aum. patronage St-Jean à Clermont (1914) ; vic. général. — Mobilisé (S. A.) XIII^e^ Sect. I. M. (18 févr. 1915) ; G. B. D./63e D. I. (30 mars 1915) ; 66^e^ R. I. T. (26 oct. 1915) ; 287^e^ R. I., branc. (24 nov. 1916) ; blessé (26 mars 1917). — Démobilisé le 25 mars 1918.

Ordre 32e C. A., n° 826/A, 1919 : « Passé sur sa demande dans un bataillon d'infanterie, y a toujours rempli les fonctions de brancardier-prêtre avec un dévouement et un courage dignes de tout éloge. Par sa modestie et son entrain, a toujours été un exemple et un réconfort moral de premier ordre. Blessé grièvement à son poste de secours, le 26 mars 1917, au cours d'un bombardement violent. »

SEMERIVA (Claire), *des Trinitaires de Ste-Marthe.*

Née à Marseille (B.-du-R.), le 7 sept. 1879 ; inf. Hôp. n° 51 (déc. 1914-fin nov. 1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Palme U. F. F., or, 1925.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SEMET (F.), *de Tournai.*

Né en 1857 ; curé de St-Léger.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

SÉMIN (Louis-Etienne), *de Besançon.*

Né à Paris, le 3 juill. 1881 ; vic. à Giromagny (1914) ; curé de Valentigney. — Mobilisé (S. A.) 20^e^ S. E. M. R. à Paris (30 mars 1915) ; VIII^e^ Sect. I. M. (7 août 1915) ; Amb. 1/86. — Démobilisé le 1er mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Champagne.

Ordre 224e R. I., n° 580, 12 juin 1917 : « A, pendant

la journée du 1er juin, coopéré avec beaucoup de courage et de dévouement à la relève et au transport des blessés sous un très violent bombardement. »

SEMPÉ (Jean-Louis-Auguste), *d'Auch.*

Né à Arreau (H.-P.), en 1890 ; *sémin.* (1914) ; curé à Barcugnan. — Mobilisé (S. A.) combattant ; brigadier téléphoniste. — Démobilisé en 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « Brigadier téléphoniste, montrant en toutes circonstances un mépris absolu du danger et un sang-froid remarquable. S'est distingué en mars 1918, en particulier dans la nuit du 21 au 22, en assurant la réparation de nombreuses lignes téléphoniques dans un secteur particulièrement bombardé. »

SEMPÉ (Marie), Sr Paule, *des Filles de la Charité.*

Inf. bén. Hôp. aux. nos 40 et 28.

1° Ordre Division, 1917 : « Infirmière très complète, s'est toujours fait remarquer par son dévouement aussi absolu que modeste. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SENAME (Jeanne), Mère Marie de Saint-Jean Gualbert, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Bailleul (P.-de-C.), le 11 avr. 1891 ; inf. Hôp. aux. n° 13 à Versailles ; Hôp. aux. n° 4 à Paris.

1° Insigne spécial S. S., 1916.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 17 févr. 1922.

SENAUX (Elise), Sr Andréa-du-Sacré-Cœur, *des Sœurs de N.-D. Auxiliatrice de Montpellier.*

Née à Murat (Tarn), le 7 févr. 1884 ; inf. Hôp. aux. n° 6 à Chalons-sur-Marne.

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 16 oct. 1917.

2° Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 25 mars 1920.

4° Diplôme Hon. avec Méd. argent S. S. B. M., 19 mars 1922.

SENAUX (Louis-Noël-François), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Béziers (Hérault), le 24 déc. 1882 ; prêtre ; direct. Coll. fr. de Philippopoli (Bulgarie). — Réformé (1914) ; prisonnier en Turquie ; délivré grâce à l'ambassadeur des Etats-Unis, passe en Bulgarie (juill. 1915) ; rentré en France par la Serbie et Salonique (sept. 1915) ; mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (9 sept. 1915) ; Amb. 5/60 (20 sept. 1915) ; Amb. 9/14 (6 janv. 1916) ; G. B. D./1 (3 févr. 1916) ; Amb. col. mobile C., A. O. (6 sept. 1916) ; capl (16 sept. 1917) ; interprète grec au contrôle postal de Vodena (26 mars 1918) ; évacué pour paludisme (7 mars-18 mai 1916). — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916 :** Verdun (févr.) ; Florina (sept.) ; Monastir (19 nov.) ; — **1917-1918 :** Boucle de la Cerna, poursuite Bulgares (sept.).

Méd. Hon. Ep. bronze, 13 juill. (J. O., 8 nov. 1917). Le diplôme porte : « Modèle de dévouement, accomplissant son travail avec la plus grande exactitude, assure néanmoins, et toujours volontairement, les services pénibles, répugnants et dangereux, auprès des malades et blessés, rend surtout, avec le plus grand soin, les derniers devoirs aux morts. »

SENDEN (Joseph-Blaise), *de Liége.*

Né à Cosen (Limbourg belge), le 3 févr. 1855 ; inspecteur diocésain principal Enseignement primaire Limbourg (1914) ; chanoine à St-Trond (1920).

Condamné à trois mois de prison ; retenu pendant quatre ans en Allemagne : à la prison d'Aix-la-Chapelle (quatre mois), au camp de Güterslo en Westphalie (mars 1915-nov. 1916), puis au camp de représailles de Lichtenhorst dans le Brunswick (mars 1918-22 nov. 1918).

Chev. Ordre Léopold II, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

† **SENDEN (Paul),** *de Malines.*

Né à Turnhout (Belgique), le 16 juin 1892 ; sémin. — Engagé vol. (août 1914) combattant.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Bornem, Puers, Zile, Lokeren, Bertaire, Yser. — Tué, par une balle au front, à Pervyse, le 22 oct. 1914.

1° Croix de guerre.

2° Chev. Ordre Léopold.

SENDERENS (Jean-Baptiste), *de Toulouse.*

Né à Barbachen (H.-P.), le 27 janv. 1856 ; prof. chimie et direct. École Sup. des sciences, Institut catholique de Toulouse ; membre correspondant de l'Institut (Académie des sciences, section de chimie) ; membre d'honneur de la Société chimique de Londres, de la société scientifique de Bruxelles.

Services rendus durant la guerre.

Chev. Lég. Hon. (Min. Instr. Publ.), 1er oct. (J. O., 4 oct. 1923).

† **SENDRAL (Auguste-Maurice),** *de Nantes.*

Né à St-Philibert-de-Grandlieu, en 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant 44e R. I. (août 1914) ; adjudant.

† pour la France, le 28 mai 1918, entre le Kemmel et Dickebusch (Belgique).

1° Ordre C. A., n° 177, 13 mai 1917 : « Sous-officier modèle. A fait preuve, dans les circonstances les plus difficiles, d'une bravoure, d'une énergie et d'un sang-froid remarquables, au cours des opérations du 16 avr. 1917. A contribué, avec le plus grand mépris du danger, au nettoyage d'abris encore occupés par de nombreux ennemis et a fait de sa main six prisonniers. »

2° « Distinguished Conduct Medal », 1918.

3° Méd. Mil. posthume, 19 sept. (J. O., 16 oct. 1922) : « Adjudant d'élite, d'une bravoure réputée, toujours au premier rang dans les moments difficiles. Après avoir donné, pendant toute la campagne, la valeur de son héroïsme, est glorieusement tombé pour la France, le 28 mai 1918, à son poste de combat en Belgique. Croix de guerre avec palme. »

† **SÉNÉ (Charles-Abélard-Alphonse),** *des Pères du St-Esprit.*

Né à Bazoches (Aisne), le 6 juin 1887 ; prêtre (28 oct. 1913) ; désigné pour la Mission du Loango, Afrique (juill. 1914). — Mobilisé (S. A.) branc. 294e R. I. (août 1914).

Tué à Fontenoy (Aisne), le 16 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 15 mars 1921 (J. O., 4 mai 1922) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 16 oct. 1914, des suites de blessures reçues à l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SÉNÉCHAL (Auguste), *d'Arras.*

Né en 1863 ; curé de Mametz.

Méd. Roi Albert de Belgique, 1920.

SÉNÉCHAL (Edmond), *d'Arras.*

Né à Calais, le 23 nov. 1876 ; à Douai.

Méd. Rec. Fr. bronze, 6 févr. (J. O., 10 févr. 1924) : « A soustrait aux recherches des autorités allemandes plusieurs soldats et jeunes gens mobilisables ; leur a fourni le moyen de regagner la France libre. »

SÉNÉCHAL (Narcisse-Hippolyte), *de Chartres.*

Né à Hanches, le 4 juin 1853 ; curé de Villemeux. — Dégagé de toute obligation militaire, aum. vol. Hôp. Dreux.

Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « A, de sa propre initiative, fondé et installé à Villetaux de Dreux, ambulance annexe des hôpitaux de Dreux, ambulance qu'il a, en outre, administrée et dirigée gratuitement pendant trois années consécutives avec une vigilance éclairée, assurant ainsi, par son zèle et par son dévouement, le bien-être de trois cents malades ou blessés. »

† **SÉNÉLAS (Martial-Joseph),** *de Limoges.*

Né à Javerdat (H.-V.), le 18 févr. 1884 ; vic. à St-Junien. — Mobilisé (S. A.) capl 338e R. I.

† en captivité, de blessures reçues le 23 sept. 1914, près de Reims.

Méd. Mil., 17 janv. 1916 (J. O., 8 juin 1919) : « Très bon soldat. A été blessé très grièvement le 15 sept. 1914, à Vic-sur-Aisne, au cours d'un violent bombardement. »

† **SENESI (Marien),** *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Né à Roccapriora (Italie), le 5 oct. 1884 ; profès convers Abbaye N.-D. des Catacombes à Rome. — Mobilisé (S. A.) combattant (18 juill. 1916).

Tué le 18 juin 1917.

SENG (Chrétien-Pierre-Octave-Henri), *d'Angers.*

Né à Fontenay-le-Comte (Vendée), le 20 mai 1890 ; prêtre, Sémin. fr. à Rome (1914) ; vic. à N.-D. de Cholet. — Récupéré (S. A.) 113e R. I. (26 févr. 1915) ; au front (24 juill. 1915) ; inf.-aum. bén. 4e R. I. (20 oct. 1915). — Réformé le 8 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Cote 215 ; — **1916 :** Argonne, Verdun (oct.-déc.) ; — **1917 :** Aisne (16 avr.) ; — **1918 :** Epernay, Bois du Roi (juill.).

1° Ordre 17e Brigade, n° 81, 19 déc. 1916 : « Infirmier zélé et dévoué, donnant à tous un bel exemple de calme et d'abnégation. »

2° Ordre 9e D. I., 27 avr. 1917 : « Parti à l'attaque avec une compagnie de mitrailleuses, a assuré pendant une demi-journée son service d'infirmier sous le feu de l'ennemi avec un dévouement et un zèle inlassables. »

3° Ordre 9e D. I., 7 juin 1918 : « Prêtre infirmier, poussant le dévouement jusqu'à l'abnégation la plus complète. Le 1er juin 1918, est parti à l'assaut des positions ennemies à la tête d'un groupe d'hommes qu'il entraîna par sa bravoure et son sang-froid jusque dans les tranchées de deuxième ligne. N'a cessé de prodiguer ensuite ses soins aux blessés sous un tir de barrage d'une extrême violence. Deux citations. »

SENGÈS (Gustave), *de Toulouse.*

Né à l'Isle-en-Dodon, le 12 avr. 1882 ; vic. à St-Aubin (1914) ; curé de St-Frajou. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Amb./34 (3 août 1914) ; Amb. 8/17; 10e D. I. C. — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Le Merx, Tiercelin ; — **1915 :** Champagne, Suippes (25 sept.) ; — **1916 :** Somme, Cappy ; — **1917 :** Verdun, Haudromont ; — **1918 :** Château-Thierry (mai), Epernay (14 juill.).

Ordre 10e D. I. C., n° 35, 20 mai 1918 : « A la division depuis trois ans, s'est montré, sous les plus violents bombardements, un infirmier d'un dévouement absolu. »

SENGLER (Joseph-Marie), *de Soissons.*

Né à Andlau (B.-R.), le 18 mars 1877 ; curé de Goussancourt. — Récupéré (S. A.) 67e R. I. (15 févr. 1915) ; VIe Sect. I. M. (14 mars 1915) ; G. B. D./42 (20 avr. 1915) ; Amb. 1/10 (10 oct. 1916) ; interprète Cie P. G., 6e armée (27 oct. 1918). — Démobilisé le 26 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Champagne ; — **1916 :** Verdun (10 mars-27 mai), Somme (20 sept.-1er déc.) ; — **1917 :** Aisne (20 mars-20 mai), Verdun (3 juill.-2 oct.) ; — **1918 :** Lorraine, Somme.

Ordre 32e C. A., n° 625/A, 25 août 1917 : « Le 20 août 1917, sous un bombardement violent, a réussi, grâce à son courage et sa ténacité, à dégager et à sauver d'une mort certaine trois soldats enterrés sous une maison, écrasée par des obus de gros calibre. »

SENMARTIN (Madeleine), Sr Léontine, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Lourdes (H.-P.), le 7 août 1874 ; inf.-major Hôp. aux. n° 10 de Nevers (12 août 1914-15 sept. 1917).

1° Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.

2° Insigne spécial S. S. argent, 10 avr. 1919.

3° Diplôme Hon. S. S. B. M., 19 mars 1922.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

† **SÉNOT (Marcel),** *de Besançon.*

Né à Vesoul, le 21 déc. 1895 ; sémin. à Luxeuil. — Mobilisé (S. A.) combattant (déc. 1914).

Mort pour la France, le 4 sept. 1916.

Méd. Mil. posthume.

† **SENSI (Sestilio),** *des Capucins.*

Né à Pontepattoli (Italie), le 13 nov. 1893 ; scolast. prov. Ombrie. — Mobilisé (S. A.) 63e R. I. (20 sept. 1913) ; capl 136e R. I.

Tué, le 8 août 1915, sur le Carso, d'un éclat d'obus en pleine poitrine.

SENTENAC (Antonin), *de Pamiers.*

Né à Oust, le 4 févr. 1887 ; vic. à St-Girons (1914) ; curé à Oustou. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (1er août 1914) ; prisonnier (28 août 1914) ; prisonnier (28 août 1914) ; rapatrié (3 oct. 1916) ; XVe Sect. I. M., A. O. (14 avr. 1917) ; H. O. E./3 ; Amb. alpine Col. Mob. C., A. O. — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Bertrix ; — **1917 :** Grèce, Larissa ; — **1918 :** Prilep.

Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « Infirmier du plus grand dévouement. Pendant l'épidémie de grippe, s'est prodigué sans répit, méprisant la contagion, ignorant la fatigue, soutenant le moral de ses malades et donnant à tous le plus bel exemple d'esprit de devoir et de charité. »

† SENTENAC (Jean), *des Carmes Déchaussés.*

Né à Lézat (Ariège), le 4 août 1887 ; prêtre à Monte-Carlo. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 59e R. I. (3 août 1914) ; capitne-cdt 22e R. Tchéco-Slovaque ; 3 fois blessé ; 5e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun ; — **1915 :** Hauts-de-Meuse ; — **1916 :** Verdun, Bois des Corbeaux. — † à Lézat, le 16 mars 1919, des suites de ses blessures.

1o Ordre Armée, 28 déc. 1915 (J. O., 8 mars 1916) : « Frappé de plusieurs balles au bras en entraînant sa troupe à l'assaut le 1er sept. 1914, a conservé son commandement jusqu'au moment où, gravement atteint, il est tombé à 100 mètres des tranchées allemandes. Revenu au front à peine guéri, n'a cessé de donner l'exemple d'une rare intrépidité et d'un sang-froid à toute épreuve. »

2o Ordre Brigade, 8 avr. 1916 : « S'est porté au point le plus exposé en maintenant, par sa brillante attitude, ses hommes sous un violent bombardement et a reçu une seconde blessure. »

3o Ordre 1re Brigade Chasseurs tchéco-slovaques, no 3, 1918 : « Précieux auxiliaire du chef de bataillon en de difficiles circonstances, ne ménageant ni sa peine ni son temps pour assurer la transmission des ordres pendant la bataille. »

4o Chev. Lég. Hon. posthume.

SENTENAC (Jeanne-Marie), Sr **Ezéchiel,** *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Félines (H.-L.), le 14 juin 1876 ; inf. Mission fr. à Bassora (Mésopotamie).

1o Méd. Rec. Fr. or, 1918.
2o Insigne spécial S. S., 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SENTENAC (Joseph-Gabriel), *de Pamiers.*

Né à Seix, le 28 avr. 1876 ; curé au Trein-d'Ustou. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; G. B. D./61 ; 14e B. C. P. — Démobilisé le 4 févr. 1919.

Ordre 161e D. I., no 838, 23 janv. 1919 : « Excellent soldat d'un dévouement absolu. Détaché à un G. B. D., est passé, sur sa demande, aux escadrons divisionnaires, s'est toujours signalé par son mépris du danger dans toutes les circonstances de guerre en donnant ses soins aux blessés de première ligne. »

SENTIS (Marie-Alexine), Sr **M.-Germaine,** *des Sœurs de la Ste-Famille de Villefranche.*

Née à Solomiac (Gers), le 24 déc. 1865 ; inf. Hôp. aux. no 264 à Rueil (S.-O.).

1o Insigne spécial S. S., 1920.
2o Méd. C. R. F., 1er févr. 1920.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

SENTS (Florence), Sr **M. Ste-Hélène,** *des Sœurs de la Providence de Champion.*

Née à Herck-la-Ville (Limbourg), le 10 janv. 1856 ; surveillante prison de Turnhout.

Croix civique 1914-1918 3e cl., 21 juin (Moniteur, 24 juin 1920). Le diplôme porte : « Pour avoir, malgré la défense formelle de l'autorité allemande, remis à de nombreuses reprises des comestibles, boissons, friandises, aux détenues politiques. D'accord avec les surveillants, a remis des correspondances, des notes à communiquer aux détenus du quartier des hommes qui faisaient l'objet d'une même instruction. »

SENUT (Maria), Sr **Exupérie,** *des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Inf. Hôp. aux. no 227 à Marseille.

Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 18 mai 1920).

† SÉON (Etienne-Marie), *de Lyon.*

Né à Cellieu (Loire), le 8 janv. 1884 ; vic. à N.-D. de St-Etienne. — Mobilisé (S. A.) capl 3e B. C. P. (févr. 1915).

Tué à Aix-Noulette, le 29 juin 1915.

Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 7 oct. 1920) : « Très bon caporal. Frappé mortellement à son poste de combat, au Bois-Carré de Noulette, le 29 juin 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SÉON (Etiennette), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Pomeys (Rhône), le 12 juin 1878 ; inf. Hôp. St-Pothin à Lyon.

1o Méd. Hon. Ep., 1917.
2o Insigne spécial S. S., 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SÉON (Jean), *de Lyon.*

Né à Pomeys, le 17 mars 1890 ; vic. au Perréon (1914) ; curé de Cercié. — Mobilisé (S. A.) 27e R. I. (1914) ; branc.-aum. (sept. 1915) ; blessé (10 nov. 1914) ; Fort de Souville (1er août 1916) ; intoxiqué (25 oct. 1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Bois d'Ailly, Tahure ; — **1916 :** Verdun (juill.), Somme ; — **1917 :** Four de Paris, Mont Cornillet (17 avr.), les Eparges ; — **1918 :** Maisons de Champagne, Pont Givard, Plateau de Recouvrement (25 oct.).

1o Ordre 27e R. I., no 358, 20 nov. 1915 : « Plein de zèle et de dévouement en toutes circonstances ; lors de l'attaque du 10 novembre, et sous un bombardement intense, s'est efforcé de tous ses moyens de suppléer à l'absence du médecin auxiliaire dont son bataillon était dépourvu en donnant des soins aux blessés de la tranchée de première ligne et activant leur évacuation. »

2o Ordre 27e R. I., no 291 bis, août 1916 : « Aumônier auxiliaire, s'est ingénié à se rendre utile au poste de secours. A été blessé et commotionné, le 1er août 1916, par un obus, et n'a été évacué que sur les instances de son chef de service. »

3o Ordre 27e R. I., oct. 1918. Texte manque.

† SÉON (Jean-Baptiste), *de Lyon.*

Né à St-Symphorien-s.-Coise, le 23 mai 1883 ; vic. à St-Eucher à Lyon. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (août 1914) ; XXIIe Sect. I. M. Hôp. mil. ; Lycée Voltaire à Paris (1914) ; G. B. C. ; XVIe Sect. I. M.

† à l'Amb. 5/17, à Houdain (P.-de-C.), le 26 juill. 1915, de maladie contractée au front.

SÉON (Joannès-Auguste), *de Lyon.*

Né à Bellegarde-en-Forez (Loire), le 26 déc. 1883, vic. à St-Julien-en-Jarez (1914) ; curé de L'Hôpital-le-Grand. — Exempté (août 1914) ; mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (25 janv. 1915) ; affecté G. B. D./53 (1er déc. 1915) ; branc.-aum. vol. 14e R. I. T. (10 janv. 1917) ; 27e R. I. combattant (1er mai 1917) ; branc. (août 1917) ; intoxiqué à Château-Porcien (25-26 oct. 1918). — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (juill.) ; — **1917 :** Maisons de Champagne, Massiges (20 sept.) ; — **1918 :** Massiges (15 juill.), Montagne de Reims (août), La Vesle (30 sept.), Poursuite, La Suippe, Aisne, Ardennes, Château-Porcien (25 oct.).

1o Ordre 27e R. I., 23 sept. 1917 : « A fait preuve du plus grand dévouement et d'un mépris absolu du danger en assurant, dans une zone infectée de gaz toxiques, de nombreux transports de malades, s'exposant ainsi à être gravement atteint. »

2o Ordre 27e R. I., 30 oct. 1918 : « S'est offert volontairement pour transporter les blessés, pendant la période du 30 sept. au 8 oct. 1918. A toujours fait preuve du plus grand dévouement. »

† SEPTFONDS (Jean-Marc-François), *de Montauban.*

Né à Moissac, le 29 oct. 1893 ; sémin. — En service. (S. A.) capl 11e R. I. (2 août 1914).

Disparu à Bertrix, le 22 août 1914.

Méd. Mil. posthume.

SERAFINI (Genoveffa), Sr **Servidea,** *des Sœurs de la Misèricorde de Vérone.*

Née à Madice (Italie), le 30 juill. 1880 ; inf. Hôp. mil. Udine.

1o Croix « Mérite guerre », 26 nov. 1924.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1924.

SERAPHIM (Godelième), Mère **M.-Georgette,** *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Jérusalem (Palestine), le 1er juin 1889 ; inf.

1o Insigne spécial S. S., 1919.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SÉRAYET (Claudius-Ambroise-Eugène), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Vanosc (Ardèche), le 8 mai 1887 ; prof. à San Maurizio (Italie). — Mobilisé (S. A.) combattant ; 116e B. C. P.

Tué à Craonne, le 5 mai 1917.

Méd. Mil. posthume, 11 sept. (J. O., 5 oct. 1922) : « Chasseur brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 5 mai 1917, au Chemin des Dames, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SERBIELLE (Elisabeth), Sr **Augusta,** *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à Aussurucq (B.-P.), le 8 mars 1879 ; inf. Hôp. aux. no 12 à Pauillac.

1o Insigne spécial S. S., 1919.
2o Palme C. R. F. argent, 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SERCLÉRAT (Auguste), *de Grenoble.*

Né à St-Jean-de-Bournay, le 9 nov. 1877 ; pro-curé de St-Alban-de-Roche. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; inf. Train sanit. improvisé no 3/14 (5 août 1914) ; Amb. div. 213/14. — Démobilisé le 29 janv. 1919.

Ordre Direction S. S. 36e C. A., no 138, 12 août 1918 : « Infirmier d'élite, d'un zèle infassable et d'un dévouement sans réserve. A prodigué sans arrêt, et avec le plus grand calme ses soins aux blessés, pendant que l'ambulance qui fonctionnait comme poste avancé, du 2 au 23 mai 1918, était soumise à de forts bombardements. »

† SERDOBBEL (Clément-Joseph), *des Rédemptoristes.*

Né à Ochtezeele (Nord) ; Frère convers prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 110e R. I. (août 1914) ; deux fois évacué pour blessures : balle dans la cuisse (mars 1915) et éclat d'obus jambe g. (sept. 1915) ; 68e R. I. (mai 1916) ; évacué pour maladie (1917) ; intoxiqué et commotionné par un obus.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (mai) ; — **1917 :** Secteur d'Hurtebise (26-29 juill.) ; — **1918 :** Aisne (août). — Tué, le 25 août 1918, dans un assaut aux environs de Crécy-au-Mont (Aisne). Inhumé entre l'Orme de Montécouvé et la tranchée Brunehaut.

Méd. Mil. posthume, 20 août (J. O., 25 nov. 1920) : « Soldat brave et plein d'entrain, ayant toujours fait vaillamment son devoir. Tué, à l'Orme de Montécouvé, le 25 août 1918. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SERENNE (Emmanuel-Jean), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Ste-Pazanne (L.-I.), le 30 juin 1888 ; Frère coadjuteur. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) 51e R. A. C. (août 1914) ; servant-branc. ; brigadier (1er sept. 1915) ; intoxiqué au Chemin des Dames (27 mai 1918).

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Aisne, fort de la Malmaison (6 déc.) ; — **1918 :** Chemin des Dames (27 mai).

1o Ordre 51e R. A. C., 9 janv. 1917 : « Malade vers le 12 décembre 1916, a refusé de quitter sa pièce au moment d'une attaque. Quelques jours plus tard, a insisté pour être chargé d'une mission de nuit particulièrement périlleuse. Soldat modèle à tous égards. »

2o Ordre 21e D. I., 6 déc. 1917 : « Dans la soirée du 6 déc. 1917, sa batterie étant prise sous un tir ennemi très violent, s'est prodigué pour secours aux blessés ; a, par ses soins immédiats et intelligents, contribué à réduire notablement le nombre des morts des suites de leurs blessures. »

3o Ordre 21e D. I., 27 mai 1918 : « A fait preuve d'un grand dévouement en secourant, sous un violent bombardement à obus toxiques, des camarades blessés, grâce à son sang-froid, a pu se dégager des mains de l'ennemi et regagner l'échelon de sa batterie. Déjà cité deux fois. »

SERET (Victor-Marie), *de Paris.*

Né à Paris, le 19 juill. 1885 ; vic. à St-Joseph des Epinettes à Paris. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (août 1914) ; branc.-aum. 276e R. I. ; capl ; serg. 12e R. I. ; détaché 7e Génie. — Démobilisé en mars 1919.

1o Ordre 276e R. I., 13 mai 1915 : « A, sous un feu des plus violents, pansé et transporté un grand nombre de blessés. »

2o Ordre Armée, 18 juin (J. O., 8 août 1915) : « Pendant quatre jours consécutifs, de jour comme de nuit, a porté secours aux blessés sur la ligne de feu. Au combat du 18 mai, a fait preuve de dévouement en allant chercher des blessés sous un feu d'une extrême violence. »

3o Ordre Division, no 189, 9 mars 1918 : « A l'attaque du 20 févr. 1918, s'est offert comme volontaire pour marcher avec les Compagnies du Génie, chargées de construire les passerelles ; sous le feu violent de l'ennemi, a aidé les brancardiers à relever les blessés, apportant à ceux-ci le secours de son ministère (prêtre catholique). »

SERGEANT (E.-J.), ***de Gand.***

Né à Deurle (Belgique), le 22 mars 1882 ; prof. Petit Sémin. de St-Nicolas à Gand. — Mobilisé (S. A.) Service Santé.

Croix de guerre. Texte manque.

† SERGENT (Georges), ***de Saint-Dié.***

Né à Epinal, en 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 21e B. C. P. (25 août 1914) ; aspirant 31e B. C. P. (25 sept. 1915).

Tué à N.-D. de Lorette, le 25 sept. 1915, en entraînant ses hommes à l'assaut.

Méd. Mil. posthume.

† SERGENT (Olivier), ***de Quimper.***

Né à Beuzec-Cap-Sizun, le 10 juin 1889 ; prêtre (24 juill. 1914). — Ajourné ; récupéré (S. X.) 118e R. I. (18 fév. 1915).

† à l'hôpital mixte de Quimper, le 19 oct. 1918, de maladie contractée en service.

SERGHERAERT (Gaston-Maurice-Adolphe), ***des Augustins de l'Assomption.***

Né à Boulogne-sur-Mer (P.-de-C.), le 2 juill. 1886 ; profès ; prof. Coll. St-Augustin à Philippopoli. — — Rentré en France et mobilisé (S. X.) XVe Sect. I. M. (17 août 1914) ; infirmerie de gare à Chaumont (1er déc. 1914) ; archiviste R. M. S. 1re Armée (12 janv. 1915) ; versé (S. A.) 13e R. I. (1er sept. 1916) ; 268e R. I. (12 août 1917) ; 219e R. I. (juin 1918) ; blessé grièvement (29 sept. 1918). — Réformé n° 1, le 16 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Eparges (avr.), Flirey ; — **1916 :** Verdun (févr.) ; — **1917 :** Nomény, Secteur de Baccarat ; — **1918 :** Alsace, Champagne, Somme-Py.

1° Méd. Mil., 3 oct. 1918 (J. O., 24 oct. 1919) : « A été très grièvement blessé, le 29 sept. 1918, à Somme-Py, en faisant vaillamment son devoir. Amputé de l'avant-bras droit. Perte de la vision de l'œil droit. »

2° Méd. Mil., 8 oct. 1918 (J. O., 16 déc. 1919) : « Brave gradé. A été blessé très grièvement, le 29 sept. 1918, en montant à l'assaut des positions ennemies. Enucléation de l'œil droit et amputation de l'avant-bras droit. »

SERGOYNNE (Julien), ***des Missionnaires de Scheut.***

Né à Merchten (Belgique), le 14 juin 1893 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) branc. 7e R. I. (4 août 1914). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Wavre, Ste-Catherine, Yser, St-Georges, Ramscapelle, Lombardzyde ; — **1915 :** Tranchées sud de Dixmude (janv.-déc.) ; — **1916 :** Steenstraete (févr.-déc.) ; — **1917 :** Dixmude (févr.-nov.) ; — **1918 :** Reigersvliet, Dixmude, Ramscapelle (janv.-mai), Zonnebeke (juin-sept.), Offensive des Flandres (sept.-oct.), Bruges, Gand (nov.).

Ordre Armée, 21 nov. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve durant sa longue présence au front. »

2° Méd. Yser, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SÉRIEL (Clément-Adrien), ***des Franciscains.***

Né à Mérignas (Gironde), en 1874 ; religieux prov. Aquitaine. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. ; versé XVe Sect. I. M., A. O. ; Hôp. n° 5 (service des contagieux) à Salonique.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Salonique. — † le 29 oct. 1918, à l'Hôpital n° 5 de Salonique, de maladie contractée au chevet des malades contagieux.

SERIGIERS (Maurice-Léopold-Marie-Joseph), ***P. Cie de Jésus.***

Né à St-Denis (Seine), le 7 janv. 1860 ; Coll. N.-D., Tournai.

Déporté en Allemagne.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

† SERIN (Abel-Alphonse), ***de Rodez.***

Né à Trémouilles-d'Arvieux, le 5 janv. 1893 ; étud. Inst. cath. de Toulouse. — Mobilisé (S. A.) combattant ; blessé à Ypres (fin 1914) ; retour au front (1915) ; 143e R. I.

Tué le 20 août 1916, à Verdun.

Méd. Mil. posthume, 4 nov. (J. O., 17 nov. 1922) : « Brave soldat, ayant toujours fait courageusement son devoir. Mort pour la France, le 20 août 1916, à son poste de combat, à Vaux-Chapitre. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SERIN (Paul-Emile), ***P. Cie de Jésus.***

Né à Marseille (B.-du-R.), le 30 juin 1899. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) 141e R. I. (8 sept. 1914) ; capl 68e R. I. (27 nov. 1914) ; au front, sur sa demande, 46e R. I. (7 févr. 1915) ; serg. (nov. 1915) ; adjudant (5 nov. 1915) ; s.-lieut. (18 avr. 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Argonne ; — **1916 :** Aisne, Chemin des Dames (juill.) ; — **1918 :** Champagne. — Grièvement blessé, le 1er oct. 1918, amputé de la jambe droite et du pied gauche ; † à l'Amb. 15/3 à Dormans (Marne), le 21 oct. 1918.

1° Ordre 45e R. I., juill. 1917 : « Gradé de quart pendant l'attaque d'un poste ; a organisé avec beaucoup d'entrain et d'énergie la défense de ce poste. »

2° Ordre Brigade, 1917 : « Sous-officier brave et énergique. Le 5 nov. 1917, a brillamment entraîné à l'assaut des tranchées allemandes un groupe dont il avait sollicité l'honneur de prendre le commandement. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 janv. (J. O., 9 juin 1921) : « Brave et courageux officier. Blessé mortellement à son poste de combat, le 3 octobre 1918, à Couroy. Mort des suites de ses blessures, le 20 oct. 1918. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

SERINE (Théophile-Régis), ***des Augustins de l'Assomption.***

Né à St-Jeure-d'Andaure (Ardèche), le 7 nov. 1882 ; chapelain et s.-directeur de patronage. — Exempté (1914) ; récupéré (S. A.) (12 mai 1915) ; XIVe Sect. C. O. A. ; sous-intendance Fort St-Jean (15 mai 1916) ; capl (9 août 1915) ; passé S. X. (juill. 1915) ; XVe Sect. I. M. (30 avr. 1916) ; parti à Salonique (23 mai 1916) ; inf. Hôp. temp. n° 8 Salonique (2 juin 1916-janv. 1919). — Démobilisé en mars 1919.

Méd. Hon. Ep., sept. 1917.

SERIT (Henri-Eugène), ***de Luçon.***

Né au Petit-Bourg-des-Herbiers, le 7 août 1884 ; vic. à Benet (1914) ; curé de St-Cyr-en-Elmondais. —

Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (12 févr. 1915) ; R. P. S. (28 août 1915) ; G. B. D./97 (15 janv. 1916) ; 40e R. I. (févr. 1917) ; 30e R. I. (oct. 1917) ; blessé à Bligny (6 juin 1918). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Belgique, Ste-Marie-à-Py, Château-Porcien.

Ordre 80e R. I., n° 77, 6 nov. 1918 : « A rempli son rôle avec le plus grand dévouement en allant sur le terrain réconforter les hommes, malgré le bombardement, pendant les attaques du 26 oct. au 2 nov. 1918. »

SERLORETTI (Marianna), ***des Dames du Sacré-Cœur.***

Née à Spolète (Italie), le 1er déc. 1875 ; inf. Hôp. chir. mil. de Florence.

1° Attestation Mérite Cdt 6e C. A., 20 mai 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SERMONDADE (Louis-Alphonse-Eugène), ***d'Annecy.***

Né à Annemasse, le 2 juin 1897 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (9 janv. 1916) ; 44e R. I. (nov. 1916) ; 202e R. I. (13 mai 1917) ; blessé à Verdun (25 oct. 1917) ; 70e R. I. (mars 1918) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun (25 oct.) ; — **1918 :** Aisne (juin). — Tué par un obus, dans une tranchée reconquise, à Vic-sur-Aisne, le 18 juin 1918. Inhumé au Cimetière milit. de la Fondation Pilet-Wyll, à Attichy (Oise).

1° Ordre 202e R. I., 25 oct. 1917 : « Soldat très courageux, très dévoué. A fait preuve, pendant la journée du 25 oct. 1917, de la plus grande énergie en assurant à découvert la liaison avec le bataillon par un terrain très difficile, battu par le feu incessant des mitrailleuses et les tirs de barrage. A été blessé. »

2° Ordre 70e R. I., 20 juin 1918. Même texte que ci-dessous.

3° Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 6 oct. 1920) : « Caporal d'élite, plein d'allant et de bravoure. Au cours d'une opération très difficile contre des forces très supérieures, a réussi à progresser, malgré une lutte acharnée à la grenade. A contribué à faire plus de 60 prisonniers et a capturé deux mitrailleuses lourdes et deux mitrailleuses légères. Tué au cours de l'action. A été cité. »

† SERNEELS (Amélie), Sr Valentine, ***des Religieuses Hospitalières de St-Augustin.***

Inf. à St-Pol-sur-Mer (Nord).

† à St-Pol-sur-Mer, le 26 mars 1915, de maladie contractée au chevet des militaires belges.

Chev. Ordre Couronne de Belgique, 25 mars (Moniteur, 28-31 mars, 1er-2-3 avr. 1915) : « Pour le dévouement dont elle a fait preuve en exposant sa vie dans l'exercice de ses fonctions hospitalières. »

SERNEELS (Joseph), ***des Frères de la Miséricorde.***

Né à Heyst-op-den-Berg (Belgique), le 20 août 1878 ; sup. Ecole de Hamont (1914) ; dir. du Coll. du Sacré-Cœur, à Swane-Lake, au Canada.

Service de « renseignements » et de « recrutement » en faveur des armées alliées ; a permis à plus de cent jeunes gens et condamnés politiques de passer la frontière ; condamné à la peine de mort, peine commuée en quinze ans de prison.

1° Chev. Ordre Léopold II avec lisérés d'or, 1er févr. (Moniteur, 15 févr. 1920).

2° Croix de guerre française, 1919.

3° Décoration anglaise, 1919.

SEROFANI (Filippo), ***des Capucins.***

Né à Francavilla (Sicile), le 17 nov. 1887 ; prêtre prov. Messine. — Mobilisé (S. A.) aum. 4e R. I. (18 mai 1915) ; Amb. n° 075 (15 oct. 1918). — Démobilisé le 30 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Carbebaba, Mont Lemerle (juill.) ; — **1917 :** Monte Ortigara, Caporetto, Villacaccia (oct.) ; — **1918 :** Col Rosso (janv.), Piave (juin).

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 52, 1918) : « Durant neuf mois de violents bombardements ennemis entrecoupés de deux attaques, a déployé une activité infatigable, et, au mépris du danger, a réconforté les soldats en ligne et a prêté un concours empressé au soin des blessés. (Monte Ortigara, 12-20 juin 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

SEROT (Marie), Sr St-François-de-Sales, ***des Sœurs de la Compassion de Rouen.***

Née à Pierric (L.-I.), le 7 oct. 1867 ; inf. Hôp. aux. n° 20 de Lillebonne.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Déc. Croix-Rouge, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SEROT (Marie), Sr Ste-Agnès, ***des Sœurs de la Compassion de Rouen.***

Née à Pierric (L.-I.), le 26 juin 1881 ; inf. Hôp. aux. n° 26 d'Yvetot (1914-1919).

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Déc. Croix-Rouge, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SEROUGE (Abel), ***de Cambrai.***

Né en 1885 ; vic. à Solre-le-Château (1914) ; curé de Wargnies-le-Gr. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (août 1914) ; brigadier-inf. 15e R. A. C. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Ire D. I., n° 47, 4 nov. 1916 : « A travaillé avec acharnement, pendant une heure et demie, pour dégager le médecin du groupe, enseveli sous son abri effondré, quoique le bombardement violent, qui avait causé l'accident, se soit poursuivi pendant toute la durée du travail. »

2° Ordre Art. Ire D. I., n° 34, 16 août 1918 : « Excellent brigadier infirmier. Sorti de l'ambulance sur sa demande, incomplètement guéri de brûlures graves par ypérite. A fait preuve, pendant la période du 27 mai au 4 juin 1918, des plus belles qualités de dévouement et de sang-froid en soignant les blessés sous les plus violents bombardements. »

SERRAND (Mgr François-Jean-Marie), ***év. de St-Brieuc.***

Né à Billé (I.-et-V.), le 12 déc. 1874 ; vic. gén. de Rennes (1914) ; élu év. St-Brieuc (4 juin 1923) ; sacré (6 août 1923). — Mobilisé (S. A.) aum. tit. G. B. D./87e D. I. T. (3 août 1914) ; G. B. D./87 (7 avr. 1917) ; affection grave au chevet des malades (1915) ; contusionné (1917) ; intoxiqué (août 1918). — Démobilisé le 20 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Belgique, Ypres (oct. 1914-déc. 1915) ; — **1916 :** Boesinghe

(janv.-févr.) ; — 1917 : Chemin des Dames (juin-déc.), La Malmaison (23 oct.) ; — 1918 : Forêt de Villers-Cotterets, Soissons.

1° Ordre Brigade, sept. 1915 : « Aumônier divisionnaire, a donné en toutes circonstances l'exemple des plus solides vertus militaires. Notamment pendant la bataille de l'Yser, n'a pas craint, à maintes reprises, sous un bombardement violent, de porter les secours de la religion aux blessés. Atteint d'une affection grave, contractée au milieu des malades, est revenu au front sur sa demande, aussitôt après sa guérison. »

2° Ordre 87e D. I., 20 juill. 1917 : « Aumônier titulaire de haute valeur morale, qui a su s'imposer au respect et à l'admiration de tous par son tact, son courage et son dévouement. Modèle de bravoure et d'abnégation, toujours aux endroits les plus périlleux où l'appelait son ministère. »

3° Ordre 86e C. A., 19 nov. 1917 : « Aumônier militaire, modèle de dévouement et d'énergie. Renversé et contusionné par l'éclatement d'un obus, a continué sans le moindre repos, avec le même courage tranquille, ses visites quotidiennes aux tranchées, où sa présence exerce l'effet moral le plus heureux. »

4° Ordre Armée, 7 sept. (J. O., 15 déc. 1918) : « Aumônier militaire dont la modestie égale la bravoure. Attaché à la division depuis le début de la guerre, a donné, en toutes circonstances, des preuves de son dévouement. S'est distingué encore pendant les combats des deux derniers mois, contribuant, par son exemple et par son mépris du danger, à maintenir très élevé le moral des blessés et des combattants. »

5° Chev. Lég. Hon., 5 mai (J. O., 7 mai 1919) : « A fait preuve, au cours de toute la campagne, comme aumônier titulaire d'une division d'infanterie, du plus beau courage et de la plus entière abnégation. S'est particulièrement distingué à la bataille de l'Yser, au Chemin-des-Dames et en forêt de Villers-Cotterets, où il a contribué par sa présence et son dévouement à maintenir très élevé le moral des combattants et des blessés. Quatre citations. »

SERRARIS (Henri), *de Gand.*

Né à Hamme (Belgique), le 29 oct. 1873 ; vic. à N.-D. de Gand ; dir. œuvre des Flamands à Paris.

Croix civique 1914-1918 3e cl., 24 août (Moniteur, 13-14 sept. 1920).

SERRE (Antoine), *des Franciscains.*

Né à Nîmes (Gard), le 10 juill. 1889 ; prêtre prov. St-Bernardin. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. C. O. A. (2 août 1914) ; Ire Sect. C. O. A. (14 juill. 1915) ; 1er R. A. P. (4 nov. 1916) ; 22e S. C. O. A. (1919). — Démobilisé le 25 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Flandres (juill.-août) ; — 1918 : Flandres (sept.-oct.).

Ordre 1er R. A. P., n° 33, 24 avr. 1917 : « Canonnier brave et dévoué. S'est particulièrement distingué par son courage et son mépris du danger, le 23 avr. 1917, en allant à deux reprises et sous un feu violent porter des ordres à sa batterie. »

SERRE (Gabrielle), Sr Ste-Aurélie, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à Guéret (Creuse), le 1er déc. 1879 ; institutrice à Orléans (1914) ; inf. Clinique chirurgicale du Dr Ravary à Bourges, inf. Hôp. aux. n° 4 à Bourges (1er oct. 1914-31 déc. 1918).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 31 déc. 1918.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Croix S. S. B. M. argent, 1918.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SERRE (Marguerite), Sr Odile, *des Filles de la Charité.*

Née à Murat (Cantal), le 4 mars 1882 ; inf.-major Hôp. aux. n° 22 à Bordeaux (4 août 1914-11 nov. 1918).

1° Ordre Division, 20 nov. 1917 : « Mme Serre Marguerite, en religion Sœur Odile, infirmière-major, diplômée supérieure, est l'âme de l'hôpital aux. n° 22, à Bordeaux, où elle assure depuis deux ans le service de la salle d'opérations et donne, avec le plus complet dévouement, des soins aux plus dangereusement atteints. »

2° Insigne spécial S. S. or, 10 déc. 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SERRE (René-Pierre-Auguste Barlier de la), *de Paris.*

Né à Paris, le 27 juin 1880 ; prêtre, prof. Inst. Ste-Croix à Neuilly. — Mobilisé (S. A.) branc. 155e R. I. (déc. 1914) ; administ. mil. de l'Alsace (sept. 1915). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre C. A., 1915 : « A fait preuve d'un dévouement admirable dans son service de brancardier, les 29 janv., 6 avril, 20, 21 et 30 juin 1915. »

SERRÈS (Ernest-Aimé), *de Gap.*

Né à Agnières-en-Dévoluy, le 13 janv. 1889 ; vic. à Briançon (1914) ; vic. à Gap. — Mobilisé (S. A.) 157e R. I. (2 août 1914) ; blessé à la Chipotte (5 sept. 1914) ; serg. XIVe Sect. I. M. (juill. 1916). — Pension pour invalidité 30 %. — Démobilisé en 1919.

Ordre Division, n° 24 287, 17 mars 1921 : « Brave sous-officier. Blessé grièvement le 5 sept. 1914, à la Chipotte, dans l'accomplissement de son devoir. »

† SERRES (Jean-Maximin), *de Gap.*

Né à Agnières-en-Dévoluy, le 15 août 1893 ; sémin. — En service (S. A.) capl 157e R. I. (2 août 1914) ; serg.

A participé aux actions suivantes : — 1914 : Alsace, Vosges, le Ménil, Col de la Chipotte ; — 1915 : Flirey. — Tué à Flirey (M.-et-M.), le 7 avr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 25 oct. 1920) : « Excellent sous-officier, modèle de courage et de fermeté. Tué glorieusement, le 7 avr. 1915, à l'attaque de Flirey. A été cité. »

SERRES (Julie), Sr Bernard, *des Sœurs de Notre-Dame Auxiliatrice de Montpellier.*

Née à Mazamet (Tarn), le 12 janv. 1868 ; inf. Hôp. temp. n° 2 à Châlons-sur-Marne.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin (J. O., 23 juin 1917). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des grands blessés septiques et des typhoïdiques. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SERRES (Léon-Achille-Adolphe), *de Besançon.*

Né à Besançon, le 28 sept. 1878 ; curé de Corre. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 2 (3 août 1914) ; capl (1915) ; serg. (1916) ; XVe Sect. I. M., H. O. E./2 (1917). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Alsace, Metzeral, Lingekopf ; — 1917-1918 : Orient, Salonique, Fismes.

1° Ordre Div., n° 519, 14 sept. 1915 : « En plein jour n'a pas hésité à se porter en avant de nos lignes en terrain découvert, battu par le feu de l'ennemi, pour aller relever des blessés ; a accompli sa mission et a ramené avec le brancardier Léchelle un soldat blessé depuis quatre jours et un officier tué. »

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

SERRES (Marie-Françoise), Sr Dosithée, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Inf. Hôp. aux. n° 2, Tours.

1° Palme C. R. F. argent, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SERRUYS (Alida), Sr Euphrasie, *des Rel. Hospitalières de St-Vincent-de-Paul de Dixmude.*

Née à Gulleghem (Belgique), le 11 août 1878 ; inf. Hôp. Elisabeth à Poperinghe (1915) ; inf. à Neuville-sous-Montreuil (1915-1919).

Chev. Ordre Couronne Belgique, 25 mars 1915 : « A fait preuve d'un dévouement à toute épreuve en soignant les typhiques, recueillis à l'hôpital Elisabeth, à Poperinghe, et qui, au cours de ses soins, et malgré toutes les précautions prises, ayant été atteinte d'une infection grave et cruelle, qui mit ses jours en danger, supporta ses souffrances avec un inaltérable courage. »

SERS (Jean-Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Prof. Ile de la Réunion. — Mobilisé (S. A.), combattant ; 21e R. I. C. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 21e R. I. C., n° 25, 20 mai 1917 : « A fait preuve d'un réel mépris du danger dans les combats du 5 au 9 mai 1917, assurant la liaison téléphonique sous les violents bombardements avec un dévouement remarquable. »

2° Ordre 21e R. I. C., n° 45, 24 août 1917 : « Bon soldat téléphoniste. Au cours des opérations du 29 juill. au 17 août 1917, s'est dépensé sans compter pour assurer la liaison téléphonique dont il était chargé, malgré un bombardement continu et d'une violence rare. »

† SÉRULIER (Maurice), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Liége (Belgique), le 21 janv. 1891 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.), branc. (6 juin 1915).

† accidentellement à Yvré-l'Evêque (Sarthe), en nov. 1915.

1° Croix de guerre.
2° Chev. Ordre Léopold II.

SERVAIS (Léopold), *de Namur.*

Né à Nothomb (Belgique), le 23 févr. 1888 ; prof. Collège de Virton (1914) ; vic. à Habay-la-Neuve. — Mobilisé (S. A.) branc. place de Namur (1er août 1914) ; prisonnier (23 août 1914) ; resté en Belgique (1914-1918). — Démobilisé en juill. 1919.

Chef de service de l'agence de renseignements anglaise (Service « Bishops » ou « Sacré Cœur »).

1° Ordre Armée britannique, 8 nov. 1918 : « Pour ses services distingués et courageux rendus en campagne. »

2° « War Medal » anglaise, 18 sept. 1919.
3° Off. « British Empire Order », 31 janv. 1920.
4° Croix civique 1914-1918 1re cl., 1er juin (Moniteur, 28-29 juin 1920).
5° Croix de guerre française (étoile de bronze), 10 sept. 1920.
6° Chev. Ordre Léopold II, 18 nov. 1920.
7° Méd. commémorative 1914-1918, 8 avr. 1921.
8° Méd. Victoire, 8 avr. 1921.

SERVANT (Francisque), *du Puy.*

Né à Yssingeaux, le 24 juill. 1889 ; diacre (1914) ; vic. à St-Just-Malmont. — Mobilisé (S. A.) capl-fourrier 305e R. I. (2 août 1914) ; blessé (1916) ; 307e R. I. (juin 1918) ; s.-lieut. ; 45e R. I. (sept. 1918). — Démobilisé le 3 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Marne (sept.), Aisne ; — 1915 : Soissons ; — 1916 : Verdun, Damloup (juin-juill.) ; — 1917 : St-Mihiel ; — 1918 : Marne, Vesle.

1° Ordre 305e R. I., n° 202, 2 juill. 1916 : « Blessé à la tête, n'a pas voulu quitter ses fonctions d'agent de liaison ; a transmis sous des tirs de barrage les ordres de son chef de bataillon. »

2° Ordre 307e R. I., n° 456, 1918 : « Officier d'un courage et d'un dévouement absolu. Chargé avec sa section de pénétrer dans le village de Vaux, le 3 août 1918, s'est acquitté entièrement de sa mission, permettant ainsi une avance des troupes qu'il précédait. Les 10 et 11 août 1918, a contribué à l'organisation et au maintien d'une position difficile et violemment bombardée. »

SERVANT (François-Etienne), *de Pamiers.*

Né à Artigat, le 31 déc. 1888 ; curé de Monfa ; curé à Ste-Suzanne. — Récupéré (S. A.) 53e R. I. (20 févr. 1915) ; 143e R. I. (1915) ; capl-fourrier (12 oct. 1915) ; 2 fois évacué (1915 et 23 sept. 1916) ; sergent-fourrier ; prisonnier (8 mai 1918) ; camp de représailles d'Hallmi (mai 1918) ; Camps de Dülmen et de Senne (fin juin 1918) ; rapatrié (nov. 1918). — Démobilisé en avr. 1919. Off. Admin. Intend. (12 janv. 1921).

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Champagne, Mesnil-lez-Hurlus, Main de Massiges, Mont Têton, Tahure (sept.-oct.) ; — 1916 : Verdun (août), Argonne, Ravin des Courtes-Chausses (23 sept.) ; — 1917 : Verdun, Mort-Homme (août-sept.), Alsace, Aspach (23 févr.), Hallebast, Ferme Godezonne (avr.).

Ordre Brigade, n° 24 200, 9 mars 1921 : « Excellent sous-officier, qui a fait preuve, au cours de la campagne, des plus belles qualités de courage et de dévouement, se dépensant sans compter. Blessé en Argonne par éclats d'obus, le 23 sept. 1916. »

SERVEL (Anastasie), Sr Mélanie, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Revens (Gard), le 16 mars 1875 ; inf. Hôp. n° 8, Angers.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 17 nov. 1920.

† SERVEL (Jean-Marie), *de Laval.*

Né à Quillic (C.-du-N.), le 22 sept. 1889 ; vic. au Pas. — Récupéré (S. A.) branc. 4e Zouaves (16 févr. 1915) ; 4e Marche de zouaves.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Nieuport, Crève-Cœur-le-Graud ; — 1916 : Verdun, Cote 304, Vaux-Chapitre. — Tué, le 13 août 1916, à Fleury.

1° Ordre 4e Zouaves, 19 juin 1916 : « Brancardier de la compagnie, s'est immédiatement porté au secours des

blessés, malgré la violence des bombardements, faisant preuve de bravoure et de dévouement. »

2e Ordre Division, 30 août 1916. Même texte que ci-dessous.

3e Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 11 déc. 1920) : « Infirmier des plus méritants, d'un zèle, d'un dévouement à toute épreuve. A été tué dans les tranchées en soignant un blessé. A été cité. »

† SERVETTAZ (Louis-Joseph), *d'Annecy.*

Né le 3 avr. 1876 ; vic. à Montrioud (1914). — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; hospitalisé pour maladie. — Démobilisé en 1919.

† en déc. 1922, des suites de fatigues de guerre.

SERVIÈRE (Edmond), *de Carcassonne.*

Né à Carcassonne, le 15 oct. 1895 ; vic. à Sigean (1914) ; curé de Cavanac. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., Hôp. Mil. à Perpignan (19 janv. 1915) ; H. O. E./1, A. O. (8 oct. 1915) ; Centre Hosp. Guevgueli (16 oct. 1915) ; Salonique (10 déc. 1915) ; Off. Adm. 3e cl., Hôp. Temp. n° 12 (12 févr. 1918) ; Hôp. n° 40 à Narbonne (23 juill. 1918). — Démobilisé le 6 févr. 1919.

1e Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917). Le diplôme porte : « En Orient depuis le début de la campagne ; au centre hospitalier de Guevgueli et de Salonique, a toujours fait preuve, dans l'organisation des services, d'initiative et d'énergie, assurant sans aucun repos, avec zèle et intelligence, un service pénible et délicat. »

2e Croix Charité de Serbie, 10 mai 1917.

3e Méd. St-Stanislas Russie argent (Ordre 2e Brigade russe), 1918.

SERVIÈRES (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Parizot (T.-et-G.), le 9 janv. 1861 ; inf. bén. Hôp. aux. n° 154 à Paris.

Méd. Rec. Fr. bronze, 22 juill. (J. O., 27 juill. 1920) : « A apporté un concours assidu et désintéressé en assurant gratuitement le service de veilleur de nuit, de sept. 1914 à fin déc. 1918. »

SERVIÈRES (Louis-Joseph), *de Montauban.*

Né à Parisot, le 27 avr. 1885 ; curé de St-Sernin-de-Lauzerte (1914) ; prof. Ecole St-Théodard. — Récupéré (S. A.) 11e R. I. (25 févr. 1915) ; 14e R. I. (14 juin 1915) ; branc. ; blessé (15 juin 1918). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne ; — **1916 :** Verdun (11-13 juill.), Fort de Souville ; — **1917 :** Champagne, Moronvillers, Mont-Haut, Casque, Téton ; — **1918 :** Amiens, Thennes, Bertheaucourt, Mailly-Rayneval, Blanzy.

1e Ordre 14e R. I., n° 409, 18 juill. 1916 : « Très courageux, très dévoué, se dépense sans compter en toute occasion. S'est particulièrement distingué pendant le séjour de son bataillon aux Carrières. »

2e Ordre 14e R. I., n° 526, 15 juin 1918 : « S'est particulièrement distingué le 31 mai 1918, en transportant à dos, afin de ne pas le laisser aux mains de l'ennemi, un blessé sérieusement atteint. Blessé lui-même le même jour. »

SERVIÈS (Auguste), *des Missions Etrangères.*

Né à Lodève (Hérault), le 9 janv. 1897 ; sémin. (1914) ; aspirant mission. — Infirmier volontaire à l'Hôpital 15 du lazaret catholique de Cette (sept. 1914-janv. 1915) ; engagé volontaire au 81e R. I. (1915) ; au front au 143e R. I. (1916) ; capl (1916). Blessé mortellement à Damloup, près Verdun, le 2 juin 1916.

Méd. Mil. posthume.

† SERVOIN (Gaston-Emile), *de Chartres.*

Né à Ozoir-le-Breuil, le 10 déc. 1883 ; vic. à St-Pierre de Chartres (1914) ; vic. à Senonche. — Mobilisé (S. A.) 102e R. I. (2 août 1914) ; grièvement blessé (16 sept. 1914). — Réformé n° 1.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne, Bois de la Montagne (16 sept.). — Décédé, le 22 oct. 1916.

Ordre 7e Brigade, n° 14, 28 août 1916 : « Soldat plein d'entrain, a toujours fait preuve de bravoure et de sang-froid. Le 16 sept. 1914, au combat du Bois-de-la-Montagne, s'est élancé à la baïonnette sur une batterie allemande, sous un feu violent et a été grièvement blessé. »

SÉRY (Constant-Célestin), *de Rouen.*

Né à Notre-Dame-du-Bec, le 18 mai 1881 ; vic. St-Vivien de Rouen. — Récupéré (S. A.) IIIe Sect. I. M. (12 janv. 1915) ; Hôp. n° 30, Trouville (juin 1915) ; au front G. B. C./38 (5 oct. 1915) ; — Démobilisé le 6 mars 1919.

Ordre 152e D. I., n° 98, 15 juill. 1917 : « Du 21 juin au 2 juill., a fait preuve de beaucoup de dévouement et de courage en conduisant de nuit, sur un terrain découvert et battu par le feu de l'ennemi, les équipes de brancardiers chargés de rechercher, d'identifier et d'inhumer les corps des soldats tombés lors de la dernière attaque. »

SÉRY (Ferdinand), *de Rouen.*

Né en 1885 ; prof. à Rouen (1914) ; dir. Inst. St-Romain de Rouen. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. branc. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Division, 1917 : « Brancardier d'un dévouement, d'un sang-froid et d'un courage remarquables. Entraîne ses camarades par son exemple. A transporté de nombreux blessés, particulièrement pendant les journées des 10, 11, 13, 15 avr. 1917, sur un chemin découvert et violemment bombardé. »

SESIA (Alessandro), *de Novare.*

Né à Gambolo (Italie), le 10 sept. 1875 ; prêtre. — Aum. Armée italienne. — Démobilisé en 1919.

Chev. Ordre Cour. Italie (Bull. Off. 1920) : « Pour services signalés, rendus au cours de la guerre 1915-1918. »

SESMAT (Augustin), *de Nancy.*

Né à Dieulouard, le 7 mars 1885 ; prof. Ecole St-Sigisbert. — Mobilisé (S. A.) Amb. 2e Div. Cav. (31 juill. 1914) ; branc. aum. 1er Dragons. — Démobilisé le 18 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Grand Couronné, Hauts de Meuse (sept.) ; — **1918 :** Mont des Cats, Mont Rouge, Locre (avr.), Ourcq, Passy-en-Valois (juin), Somme, Aisne (juill.-août), Flandres (sept.-nov.).

1e Ordre 12e Brigade Dragons, n° 32, 26 mai 1918 : « A fait preuve, du 26 au 29 avr. 1918, du plus grand dévouement et d'un complet mépris du danger, se portant aux points les plus exposés pour secourir les blessés et leur prodiguer ses encouragements. »

2e Ordre 2e Div. Cav., n° 424, 15 juill. 1918 : « Au cours des opérations du 1er au 3 juin 1918, n'a cessé de parcourir le champ de bataille sous le feu incessant de l'ennemi, entraînant par son exemple les brancardiers du bataillon avec lesquels il a relevé de nombreux blessés en avant de nos lignes. A fait preuve d'un courage, d'une abnégation et d'un mépris du danger au-dessus de tout éloge. »

† SESSEVALLE (Antoine Le Brun de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Paris, le 19 mars 1896. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) 62e R. A. C. (août 1916) ; brigadier (mars 1917) ; 22e R. A. C. ; 271e R. A. C. ; maréchal des logis (janv. 1918) ; stage à Fontainebleau (avr. 1918) ; aspirant 88e R. A. L. (20 juill. 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Lorraine (avr.), Aisne (juill.), Chemin des Dames ; — **1918 :** Troyes, Compiègne, Ham, Estrées-St-Denis. — Tué devant Coucy-le-Château, le 15 sept 1918. Inhumé à Berneuil-sur-Aisne.

1e Ordre 271e R. A. C., 1917 : « Brigadier très brave et très dévoué. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. S'est particulièrement distingué les 13, 16, 18 et 22 oct. en assurant dans les tranchées de première ligne, soumises à un violent bombardement, les liaisons téléphoniques entre les observatoires avancés du groupe et de la batterie. »

2e Ordre 30e C. A., sept. 1918. Même texte que ci-dessous.

3e Méd. Mil. posthume, 3 déc. 1920 (J. O., 11 mai 1921) : « Jeune aspirant, modèle de courage et d'abnégation de soi-même, qu'il a poussée jusqu'au sacrifice de sa vie. Le 15 sept. 1918, sa section, étant soumise à un violent bombardement par obus de 105, s'est porté résolument sous le feu au secours de ses hommes, les encourageant à tirer et a été tué par un projectile ennemi en faisant bravement son devoir. A été cité. »

SESTIER (Joseph-François), *de Grenoble.*

Né à St-Pierre-de-Chartreuse, le 29 sept. 1882 ; vic. au Bourg-d'Oisans (1914) ; curé du Sappey. — Récupéré (S. A.) XIVe Sect. I. M. (25 nov. 1914) ; G. B. D./27. — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Flandres (mai).

Ordre S. S. 6e C. A., 28 déc. 1918 : « Au front depuis le début de la guerre, a toujours fait preuve de beaucoup de confiance et de dévouement et a montré dans les circonstances dangereuses, et notamment dans les Flandres, en mai 1918, beaucoup de courage et de sang-froid dans la relève des blessés. »

† SESTILLO (Sensi), *des Capucins.*

Né à Pontepattoli (Italie), le 13 nov. 1893 ; scolastique Prov. Ombrie. — Mobilisé (S. A.) 63e R. I. (20 sept. 1913) ; capl 136e R. I.

Tué, le 8 août 1915, sur le Carso.

SÈVE (Claude-Adrien), *de Nîmes.*

Né à Nîmes, le 27 déc. 1892 ; sémin. (1914) ; vic. à Sumène. — En service (S. A.) 52e R. I. (août 1914) ; capl (25 août 1914) ; serg.-fourrier (9 févr. 1915) ; 175e R. I. (1er mai 1915) ; serg.-major (4 mai 1915) ; 252e R. I. (26 sept. 1916) ; s.-lieut. (19 oct. 1917) ; 118e R. I. (10 juin 1918) : blessé quatre fois : Somme (25 sept. 1914), Dardanelles (6 mai 1915), Serbie (7 nov. 1915), Somme (4 oct. 1918). — Démobilisé le 29 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace ; — **1915 :** Dardanelles, Salonique, Serbie ; — **1916 :** Verdun ; — **1918 :** Reims, Aisne, Somme, Chemin des Dames.

1e Ordre 252e R. I., n° 249, 24 mars 1917 : « A été blessé le 25 sept. 1914, le 6 mai 1915, le 7 novembre 1915 en accomplissant courageusement son devoir. »

2e Ordre 252e R. I., n° 263, 29 avr. 1917 : « Sous-officier plein de bravoure, fait partie de la fraction qui, le 28 avr. 1917, a exécuté un coup de main sur un bastion allemand fortement organisé. »

3e Méd. Mil., 3 oct. (J. O., 12 déc. 1917). : « Sous-officier de la plus grande bravoure. Le 26 sept. 1917, a volontairement pris part à l'exécution d'un coup de main sur une position allemande, fortement organisée. L'officier commandant le détachement ayant été blessé, a pris le commandement du groupe et l'a vaillamment entraîné dans les lignes ennemies sous un feu violent. Trois blessures. Déjà cité à l'ordre. »

4e Ordre 157e D. I., n° 220, 30 juin 1918 : « A commandé avec beaucoup de bravoure sa compagnie, privée de son chef. Désigné pour faire partie d'un bataillon de marche, s'est vaillamment comporté dans les situations les plus difficiles, au cours des combats des 27 mai et 4 juin 1918. »

5e Ordre 118e R. I., n° 869, 20 oct. 1918 : « Officier brave et plein d'allant, blessé en entraînant brillamment, par son exemple, son unité, à l'assaut des positions ennemies, puissamment organisées. »

6e Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921). : « Officier plein de bravoure, spécialiste des coups de main. S'est signalé, en maintes circonstances, par son énergie, son sang-froid et son esprit d'initiative. Beaux titres de guerre. Quatre fois blessé, plusieurs fois cité. »

SEVEAUD (Pierre), *d'Angoulême.*

Né à Yviers, le 7 oct. 1886 ; curé de Touverac (1914) ; curé de St-Amand-de-Montmoreau. — Récupéré (S. A.) Ire Sect. C. O. A. (28 avr. 1915) ; XIIe Sect. I. M. (15 mai 1915) ; XVe Sect. I. M., A. O. (9 nov. 1915) ; 144e R. I. (14 nov. 1917) ; branc. 335e R. I. (26 avr. 1918) ; 86e R. I. (28 févr. 1919). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1917 :** Campagne d'Orient, Serbie ; — **1918 :** l'Ailette, Crécy-au-Mont, Chemin des Dames (Armée Mangin).

Ordre 335e R. I., n° 561, 14 nov. 1918 : « Brancardier dévoué et consciencieux, a pris part aux combats sur l'Ailette. »

† SÉVENIER (Georges-Joseph-Victor-André), *de Rodez.*

Né à Neuilly-sur-Seine (Seine), le 1er déc. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 416e R. I. (1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Fort de Vaux, La Lauffée, Verdun, Fort de Moulainville (déc.) ; — **1917 :** Verdun, Chambrettes, Bois des Caurières, Chemin des Dames, Craonne (mai-juin). — † des suites de ses blessures, le 17 juin 1917, à Craonne.

Méd. Mil. posthume, 3 avr. (J. O., 21 août 1920) : « Soldat remarquable par son courage et son dévouement. Blessé grièvement à son poste de combat. Mort des suites de ses blessures, le 17 juin 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SEVÈRE (Marie-Yvonne), Sr Reine-M., *des Filles du St-Esprit.*

Née à Plouénan (Finistère), le 22 oct. 1874 ; inf. Hôp. St-Brieuc.

1e Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SEVÈRE (René-Joseph-Marie), *de Quimper.*

Né à Plougoulm, le 15 mars 1893 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 265e R. I. (2 août 1914).

Tué, le 7 sept. 1916, à Deniécourt (Somme).

Méd. Mil. posthume, 22 févr. (J. O., 20 août 1922) : « Brave soldat. Tombé pour la France, en accomplissant son devoir, le 7 sept. 1916, à Estrées. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SEVERI (Giuseppe), *des Capucins.*

Né à Casena (Italie), le 1er mai 1891 : scolast. prov. Bologne. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. Sanit. (20 avr. 1915). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Gorizia (mai-déc.), Podgora, Penna, San-Floriano, Oslava ; — **1916** : Gorizia (août) ; — **1917** : St-Gabriele (sept.-oct.), Trentin (nov.), Coni Zugna ; — **1918** : Piave (juin), Asiago (oct.).

Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off., oct. 1918) : « Durant le bombardement ennemi de la maison occupée par la section, continua son service avec sang-froid ; quand la maison s'écroula, il donna l'exemple d'un haut sentiment du devoir en retirant avec ardeur de nombreux blessés des décombres. (San Floriano, 28 nov. 1915.) »

† SEVESSAND (Joseph-Félix), *de Tarentaise.*

Né à Queige, le 12 mars 1885 ; vic. à Albertville (1914) ; vic. à Moutiers. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Amb. 1/74 (3 août 1914) ; inf. aum. 41e R. I. (avr. 1915) ; deux fois blessé : Hangard-en-Santerre (26 avr. 1918), Dormans (17 juill. 1918). — Réformé n° 1 le 26 sept. 1918. — † le 18 novembre 1925.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Gerbéviller, Einvaux ; — **1915** : Artois (mai-juin), Four de Paris (sept.) ; — **1916** : Fleury-sur-Douaumont (juin-juill.), Cote 344 (oct.) ; — **1917** : Mont-Haut (avr.-mai) ; — **1918** : Hangard-en-Santerre, Epernay-Dormans (juill.).

1° Ordre Brigade, 1er avr. 1916 : « Le 25 mars 1916, s'est porté bravement à travers une tranchée complètement bouleversée et prise d'enfilade par une mitrailleuse pour sauver un soldat enseveli qu'il a réussi à dégager. »

2° Ordre Division, 10 mai 1917 : « Au cours de l'opération du 23 avr., a justifié une fois de plus sa réputation légendaire au Bataillon en allant chercher des blessés entre les lignes françaises et allemandes. Modèle de courage, d'abnégation, de dévouement. »

3° Ordre 41e R. I., 25 oct. 1917 : « Est devenu légendaire au 1er bataillon depuis longtemps ; ses actes de courage et de vrai héroïsme sont nombreux. Toujours aux endroits dangereux pour aller réconforter les camarades blessés, leur donner les soins qu'ils peuvent réclamer, sans aucun souci du danger pour son compte personnel, il exerce l'influence la plus heureuse sur tous ses camarades. En a donné de nouvelles preuves pendant notre séjour à Mormont. »

4° Méd. Mil., 19 mai (J. O., 2 juill. 1918) : « Soldat brancardier d'une grande bravoure, ayant au plus haut point le sentiment de l'abnégation et du sacrifice. A été grièvement atteint alors qu'il se portait en première ligne pour secourir un blessé, malgré un feu violent de mitrailleuses. Trois citations. »

5° Ordre 1er C. Cav., 1er août 1918 : « Au cours des attaques du 17 juill., a fait preuve du plus magnifique courage. Avec un sang-froid exemplaire, s'est porté en avant, sous le feu d'une mitrailleuse, pour secourir les blessés et a été grièvement frappé lui-même. Déjà titulaire de quatre citations et de la médaille militaire. »

SEVIN (André-Marie-François), *du Mans.*

Né au Mans, le 12 oct. 1896 ; sémin. (1914) ; prof. à Mamers. — Mobilisé (S. A.) 115e R. I. (8 avr. 1915) ; au front, 41e R. I. (22 avr. 1916) ; aspirant 41e R. I. (17 janv. 1917) ; s.-lieut. (19 janv. 1918) ; blessé deux fois (21 mai 1916 et 30 mai 1918). — — Démobilisé le 23 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Four de Paris, Fleury-devant-Douaumont, Flirey ; — **1917** : Monts de Champagne, Eparges, Verdun, Cote 344, Monts de Meuse ; — **1918** : Hangard-en-Santerre, Villers-Cotterets.

1° Ordre 131e D. I., n° 123, 10 mai 1917 : « S'est particulièrement distingué à l'attaque du 30 avr. 1917. A servi un fusil mitrailleuse, le tireur et les deux pourvoyeurs ayant été mis hors de combat à ses côtés, tout en continuant à diriger sa section. »

2° Ordre Armée, 6 mai (J. O., 10 juin 1918) : « Jeune officier plein d'entrain, brave et courageux. Lors d'un coup de main, exécuté sur sa section après un violent bombardement, presque entouré par une dizaine d'Allemands, a réussi, grâce à son sang-froid et à son habileté remarquables, à se dégager et à repousser l'ennemi en lui infligeant des pertes. A conservé sa position. »

3° Ordre 11e C. A., n° 373, 20 juin 1918 : « Officier extrêmement brave et consciencieux. Le ... 1918, craignant une infiltration de l'ennemi devant le front de sa section, s'est porté résolument en avant pour se rendre compte de la situation. A été grièvement blessé au cours de sa reconnaissance. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921) : « Officier d'une bravoure exemplaire, plein d'entrain et de sang-froid. S'est brillamment distingué au cours de la campagne par son énergie et son mépris du danger. 2 blessures. Plusieurs citations. »

† SEVIN (Armand-Ferdinand-Joseph), *de Laval.*

Né à Bazougers, le 13 mars 1892 ; clerc *minoré*. — Mobilisé (S. A.) capl 124e R. I. (août 1914) ; lieut. (févr. 1915).

Tué à Verdun, le 22 mai 1916.

1° Ordre Armée, 12 juill. (J. O., 27 sept. 1916). Même texte que ci-dessous.

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 27 avr. (J. O., 22 juin 1920) : « Le 22 mai 1916, a brillamment entraîné sa compagnie à l'assaut des tranchées ennemies ; a résisté à une première contre-attaque et a été tué pendant qu'il en repoussait une deuxième. A été cité. »

† SEVIN (Fernand-Edouard-Gabriel), *des Sulpiciens.*

Né à Bouilly (Loiret), le 10 juin 1876 ; prêtre de St-Sulpice (1900) ; économe et dir. Grand Sémin. Orléans ; aum. de la Prison. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (1er août 1914) ; au front, branc. aum. vol. 9e R. I. (nov. 1914) ; caporal.

Tué, le 17 avr. 1917, à Moronvilliers.

1° Ordre 83e D. I., n° 24, 6 mars 1915 : « Fait preuve, en toutes circonstances, du plus grand dévouement ; s'est porté à différentes reprises sur la ligne de feu, pendant les journées du 18, 19 et 20 févr. 1915, pour prodiguer ses soins aux blessés malgré la violence des rafales du feu de l'artillerie ennemie. »

2° Ordre 9e R. I., n° 73, 18 oct. 1915 : « Pendant un violent bombardement des tranchées de première ligne, a eu une conduite remarquable, ne cessant de prodiguer ses soins aux blessés sur la ligne de feu elle-même, aux endroits les plus exposés. »

3° Ordre Armée, 31 mai (J. O., 15 sept. 1917) : « D'un courage et d'une modestie légendaires, s'est toujours prodigué sans compter. A demandé à rester au front, au lieu d'être renvoyé à l'arrière, en raison de son âge. Parti avec les premières vagues d'assaut, le 17 avr. 1917, a trouvé une mort glorieuse en soignant un blessé sur la ligne de feu. »

4° Méd. Mil. posthume, 30 juill. (J. O., 14 nov. 1920) : « Caporal brancardier. D'un courage et d'une modestie légendaires, s'est toujours prodigué sans compter, a demandé à rester au front au lieu d'être renvoyé à l'arrière en raison de son âge. Parti avec les premières vagues d'assaut, le 17 avr. 1917, devant Moronvilliers, a trouvé une mort glorieuse en soignant un blessé sur la ligne de feu. A été cité. »

† SEVIN (Georges-Joseph), *d'Orléans.*

Né à Coinces, le 30 nov. 1876 ; curé d'Yèvre-la-Ville. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (2 août 1914) ; H. O. E. n° 1 (8 août 1914) ; hospitalisé (sept. 1914) ; Hôp. Bégin, contagieux (oct. 1914) ; XVe Sect. I. M., Hôp. n° 4, Salonique (janv. 1916) ; inf. à la Chapelle-de-Cheviliy (nov. 1917) ; inf. Hôp. temp. n° 10 (déc. 1917).

† à Yèvre-la-Ville, le 21 déc. 1919, des suites des fièvres contractées en Orient.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin-13 juill. (J.-O., 8 nov. 1917).

SEVIN (Marie-Louise-Thérèse), Sr M.-Madeleine, *des Sœurs de Saint-Aignan.*

Née à Coinces (Loiret), le 4 sept. 1868 ; dir. Dispensaire S. S. B. M. de La Rochelle (1914) ; inf.-major Hôp. aux. 5 à La Rochelle (août 1914-5 mai 1919) ; sup. Inst. Sœurs de St-Aignan, Bruxelles (1921).

1° Méd. Hon. Ep. vermeil, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement, a été victime au cours de son service d'une piqûre septique qui a nécessité l'amputation d'un doigt. »

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 2 déc. (J. O., 4 déc. 1919) : « Infirmière-major et surveillante générale de l'hôpital de La Rochelle, du mois d'août 1914 au 5 mai 1919. S'est consacrée jour et nuit au service des malades et a assuré la marche parfaite de l'hôpital par son dévouement et une surveillance de tous les instants. Blessée dans l'exercice de ses fonctions. »

3° Insigne spécial S. S., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SEVIN (Paul-Charles), *de Sens.*

Né à St-Fargeau, le 10 juin 1885 ; prof. Ecol. St-Jacques de Joigny (1914) ; en congé. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (4 août 1914) ; Amb. 4/10 (août 1914) ; prisonnier (1er sept. 1914) ; G. B. D./125 (19 sept. 1915) ; sur sa demande 89e R. I. (23 déc. 1915) ; blessé à Bouchavesnes (16 sept. 1916) ; Amb. Carrel (20 oct. 1917) ; XVe Sect. I. M., Amb. n° 5, A. O. (16 mai 1918). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Ardennes, Fossé ; — **1916** : Somme, Bouchavesnes ; — **1918** : Albanie.

Ordre 89e R. I., 17 nov. 1916 : « Soldat infirmier dévoué et courageux. A été blessé le 16 sept. 1916, en accomplissant son service malgré le bombardement. »

† SEVRETTE (Victor), *d'Arras.*

Né à Pronville, le 23 févr. 1890 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 84e R. I. ; au front (5 août 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Hirson (5 août), Meuse, Menthermé (9 août), Dinant (15 août), Charleroi, St-Gérard (23 août). — Tué d'une balle en plein front, le 23 août 1914, au combat de St-Gérard (Belgique).

Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 8 août 1920) : « Brave soldat. Tué glorieusement au cours du combat de Saint-Gérard, le 23 août 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SEYNAEVE (Alphonse-Joseph), *de Lille.*

Né à Lille, le 29 janv. 1882 ; prêtre (1910), licencié ès lettres, prof. Ecole St-Joseph à Lille. — Mobilisé (S. A.) 1re Sect. I. M., G. B. D./51 (2 août 1914) ; aum.-branc. Parc d'Artil., A. D./51, 4re R. A. C. (18 mai 1915) ; 15e R. A. C. (8 déc. 1916) ; 215e R. A. C. (janv. 1917) ; grièvement blessé sur l'Yser (14 août 1917) ; amputé. — Réformé n° 1.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Onhoye, Dinant (23 août), Voulpaix, Gercy (30 août), Charleville, Corfélix (6-9 sept.), Aisne, Champagne, Reims (13 sept. 1914-17 avr. 1915) ; — **1915** : Artois, Héhuterne (30 mai-15 juin), Souain (3-14 oct.) ; — **1917** : Plateau de Vauclerc (16 avr.), l'Yser (juill.-14 août).

1° Ordre 1er C. A., 21 mai 1917 : « Aumônier-brancardier, a assuré, avec le courage et l'abnégation les plus admirables, le transport de nombreux blessés, pendant le combat du 16 avr. 1917, sous un feu très violent d'infanterie et d'artillerie. S'est offert, en fin de journée, malgré sa fatigue extrême, pour aller chercher le corps d'un officier tué en première ligne, l'a rapporté sous un barrage des plus vifs, au prix des plus grandes difficultés. »

2° Méd. Mil., 15 août (J. O., 12 oct. 1917) : « Aumônier brancardier, modèle de bravoure et de dévouement. A été très grièvement atteint par un obus, le 14 août 1917, en se portant, sous un violent bombardement, avec son abnégation coutumière, au secours d'un canonnier blessé. Déjà cité à l'ordre. »

† SEYNAEVE (Edouard-Honoré), *de Lille.*

Né à Croix, le 15 janv. 1896 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 8e R. I. (8 avr. 1915) ; capl ; sergent ; aspirant (15 févr. 1917) ; s.-lieut. 104e R. I. (févr. 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1919** : Belgique (juin). — Tué, le 12 juin 1918, au Mont Kemmel (Belgique) pendant l'exécution d'un coup de main, en criant à ses hommes : « en avant ! »

1° Ordre Régiment, juill. 1917. Texte manque.

3° Ordre Armée, 29 juin (J. O., 9 août 1918). Même texte que ci-dessous.

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 23 févr. (J. O., 6 avr. 1922) : « Officier d'une modestie et d'un courage remarquables. A l'assaut des lignes ennemies, dans un superbe élan, Le 20 juin 1918, au mont Kemmel, a entraîné sa section et malgré un tir meurtrier de mitrailleuses. Tué glorieusement au moment où il prenait des dispositions pour tourner et enlever la mitrailleuse, qui avait causé des pertes autour de lui. A été cité. »

SEYNAVE (Alexandre-Victor), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Armentières (Nord), le 1er janvier 1873 ; prêtre noviciat de Baarle-Nassau (Hollande). — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M., Hôp. temp. Ferrières-la-Grande, Maubeuge (2 août 1914) ; capl-inf. ; prisonnier (7 sept. 1914-4 oct. 1916) ; Hôp. Bourbourg (déc. 1916) ; brigadier branc. 117e R. A. L. (1er mars 1917) ; aum. vol. G. B. D./134 (11 mai 1918) ; aum. tit. G. B. D./38. Armée du Rhin (1921).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Maubeuge ; — **1917** : Champagne, Moronvilliers (mars-juin), Verdun (juin-avr. 1918) ; — **1918** : Verdun, Reims (mai-sept.), Vouziers (oct.).

1° Ordre Armée, 22 mai (J. O., 30 août 1917) : « Comme soldat infirmier à Maubeuge, a montré les plus belles qualités de courage, de sang-froid et de dévouement, se prodiguant jour et nuit à travers tous les dangers. Rentré de captivité au bout de vingt-six mois, a demandé à être versé dans les troupes combattantes comme aumônier volontaire. Pendant les journées du 25 avr. au 8 mai 1917, sur un emplacement de batterie, constamment bombardé, n'a cessé de donner les preuves d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge en exaltant au plus haut degré, par son exemple, le moral de tous. »

2° Méd. Hon. Ep. argent, 17 janv. (J. O., 18 févr. 1919). Le diplôme porte : « Au cours de sa captivité en Allemagne, a fait preuve du plus grand dévouement auprès des malades contagieux. »

3° Chev. Lég. Hon., 18 juin (J. O., 4 sept. 1920) : « Modèle de dévouement modeste. Brancardier, puis aumônier volontaire au cours de la guerre, s'est constamment dépensé au service de la France jusqu'à la limite de ses forces. »

4° Méd. Col., agrafe A. O. F., 14 avr. 1921.

5° Officier Etoile noire de Bénin, 24 avr. 1921.

6° Off. Académie, 10 août (J. O., 13 août 1924) : « Services rendus à l'enseignement public. »

† SEYNAVE (Fernand-Robert), *de Lille.*

Né à Croix, le 5 avr. 1893 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.), combattant ; 87e R. I. ; au front 89e R. I.

Tué au début d'avr. 1915, à Vauquois (Meuse).

Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 9 oct. 1920) : « Brave soldat. Tombé glorieusement à son poste de combat, devant Vauquois, en avr. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SEYTI (Catherine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Lyon, le 27 janv. 1857 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† SEYVE (Sébastien-Joseph), *des Prêtres du Sacré-Cœur de St-Quentin.*

Né à Lyon (Rhône), le 23 sept. 1887 ; scolastique à Louvain. — Mobilisé S. X. (août 1914) ; récupéré (S. A.) XIVe Sect. I. M. (nov. 1914) ; 175e R. I. Dardanelles (début 1915) ; inf. ; typhoïde (août 1915) ; revenu en France (oct. 1915) ; retour à Salonique (févr. 1916) ; 175e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Campagne d'Orient, Dardanelles, Salouique, Serbie. — Grièvement blessé, le 23 oct. 1916, à Monastir ; † le lendemain, à l'Amb. de Kénali.

Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 19 mai 1921) : « Soldat infirmier dévoué et courageux. Appelé par son service spécial dans un quartier étranger, a été blessé mortellement, le 24 oct. 1916, alors que, pour accomplir sa mission, il avait abandonné le boyau obstrué par des corvées pour cheminer en terrain découvert. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SÈZE (Georges de), *des Picpuciens.*

Né à Tours (I.-et-L.), le 22 avr. 1898. — Mobilisé (S. A.) 49e R. I. (17 avr. 1917) ; blessé (18 mai 1918) ; Stage à St-Cyr (sept. 1918) ; capl ; sergent ; aspirant ; s.-lieut. (23 juill. 1921). — Démobilisé le 29 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Vaux.

Ordre 49e R. I., no 307, 1918 : « Jeune soldat, brave, courageux et plein d'entrain. Arrivé au front dans un secteur difficile, s'est offert spontanément pour remplir les missions les plus périlleuses, toujours menées à bien. Blessé au cours d'une reconnaissance dans les lignes ennemies. »

SFÈRE (Ursule), Sr M. de Ste-Joséphine, *des Sœurs du Bon-Pasteur d'Angers.*

Née à Rigou (Syrie), le 5 avr. 1853 ; inf. H. O. E./1 à Port-Saïd.

1o Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 24 sept. 1919) : « N'a cessé, depuis vingt mois, de faire preuve d'un grand esprit de dévouement et de sacrifice en prodiguant les meilleurs soins aux malades et aux blessés de l'hôpital. »

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SFONDRINI (Antonio), *de Lodi.*

Né à Codogno (Italie), le 28 juill. 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 3e Cie Sanit. (1915) ; aumônier Chas. alpins « Val Leogra » (9 mars 1916). — Démobilisé en 1919.

1o Méd. « *Al Valore* » *bronze (Bull. Off. no 81, 1917) :* « infatigablement, a toujours couru de tranchée en tranchée pour encourager les soldats, même dans les moments les plus difficiles de la lutte, et s'est employé vaillamment à prodiguer les premiers soins aux blessés. (Monte Sarta, Val Terragnolo, 17-19 mai 1916.) »

2o Croix de guerre, 1919.

3o Méd. « *Benemerenza* » *Evêque Castrensis, 1919.*

SGARABOTTO (Girolamo), *des Servites de Marie.*

Né à Vicence (Italie), le 24 juin 1897 ; clerc profès prov. Vénétie. — Mobilisé (S. A.) Inf. (9 oct. 1916). — Démobilisé le 15 oct. 1920.

Citation solennelle, août 1919 : « Devenu invalide par suite des souffrances de la captivité en Allemagne. »

SGUERA (Luigi), *des Capucins.*

Né à Barletta (Italie), le 23 août 1896 ; scolastique prov. Bari. — Mobilisé (S. A.) XXIe Sect. Sanit., zone de guerre (8 avr. 1916) ; 26e R. I. ; 158e Cie télégraphiste ; prisonnier sur la Piave (1916). — Démobilisé le 15 déc. 1919.

Croix de guerre, 1919.

SGUOTTI (Vito), *de Padoue.*

Né à Tribano (Italie), le 10 juin 1886 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) sergent Sect. Sanit. (15 mars 1915) ; aum. mil. Amb. (1er juill. 1915) ; Bons « Aosta » et « Pieve di Cadore » (1er juill. 1916). — Démobilisé en 1919.

1o Méd. « *Al Valore* » *bronze :* « Attaché à un bataillon alpin, a toujours soutenu efficacement le moral de la troupe sur la ligne de feu. Après un combat sanglant, sous le tir ennemi persistant et intense d'artillerie et de mitrailleuses, s'est porté volontairement le plus près des fils de fer ennemis, y a recueilli et a ramené dans nos lignes la dépouille mortelle d'un officier. »

2o Croix de guerre.

3o Méd. « *Benemerenza* » *Evêque Castrensis.*

SHAHAN (MgrThomas-Joseph), *de Washington.*

Né à Manchester (U. S. A.), le 10 sept. 1857 ; recteur Université catholique de Washington (1909) ; prélat de S. S. (29 oct. 1909) ; élu év. tit. de Germanicopolis (24 juill. 1914) ; sacré (15 nov. 1914).

Off. Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), 1919 : « En récompense de son action pour la cause de l'humanité pendant la guerre. »

SHECHEY (Ellen), Sr M.-Madeleine, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Abbey-Ruins-Reading (Irlande), le 18 oct. 1883 ; inf. Hôp. no 26 à Moret-sur-Loing.

1o Insigne spécial S. S., 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 20 nov. 1920.

SHEEHAN (Christopher-Stephen), *de Cloyne.*

Né en Irlande ; prêtre. — Aum. mil. armée britannique.

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 11 juill. 1919) : « A assisté les populations civiles en toutes circonstances et avec un dévouement parfait. »

SHEERAN (Daniel-Guillaume), *de New-York.*

Né à New-York-City (Etats-Unis), le 18 sept. 1882 ; prêtre ; vic. à St-François de Sales à New-York-City. — Membre Chev. Colomb ; nommé aum. (20 août 1917) ; Camp Gettysburg, Camp Greene (1917-1918) ; Armée américaine en France (1918) ; blessé (20 juill. 1918). — Démobilisé lieut. en premier aum. le 23 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne, Marne, Vesle, Toul, St-Mihiel, Meuse, Argonne.

Ordre Armée américaine (1 cit.) : « Pour sa grande bravoure sous le bombardement. »

SIANNE (Jean-Marie-Julien), *de Liège.*

Né à Verviers (Belgique), le 19 août 1886 ; vic. à Liége (1915) ; dir. œuvres de Presse à Liége.

Service du *Mot du Soldat ;* diffusion de la *Libre Belgique* et des journaux prohibés ; aide aux jeunes gens qui voulaient passer la frontière ; assistance accordée à des espions ; aum. vol. amb. de la gare de Verviers ; sermons patriotiques pour réconforter la population ; organisations d'œuvres pour la classe ouvrière malheureuse.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 21 avr. (Moniteur, 23 avr. 1921).

SIATTE (Sophie-Béatrice), Sr Marthe, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Gerbéviller (M.-et-M.), le 3 avr. 1873 ; inf. hosp. civil de Vaucouleurs.

1o Méd. Hon. Ep. argent, 12 juin (J. O., 17 juin 1918). Le diplôme porte : « En manipulant le linge des malades typhoïdiques, a été victime d'une piqûre septique ayant occasionné une affection grave. »

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SIAUDEAU (Adeline), Mère M.-de-la-Providence, *des Sœurs de St-Joseph de la Providence de La Rochelle.*

Née à La Roche-sur-Yon (Vendée), le 19 juill. 1855 ; sup. à La Rochelle.

Méd. Reine Elisabeth Belgique, 12 avr. 1920 : « Pour reconnaître le dévouement dont elle a fait preuve dans les œuvres de guerre. »

SIBELLE (Pierre-Louis-Marie), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 8 avr. 1885 ; vic. à Unieux (1914) ; vic. au Sacré-Cœur, Lyon. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (17 août 1914) ; G. B. C./14 (24 avr. 1916) ; 114e R. I. (23 janv. 1917). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Lorraine, Forêt de Parroy ; — **1917 :** Bois-le-Prêtre ; — **1918 :** Montdidier, Grivesnes, Roy, Ham, St-Quentin, Guise.

1o Ordre 125e R. I., no 79, 29 mai 1918 : « Du 25 avr. au 15 mai 1918, détaché à un Central desservant le régiment, a réparé les lignes téléphoniques, malgré les bombardements violents, assurant ainsi pendant l'attaque du 9 mai une liaison presque continuelle. »

2o Ordre 152e D. I., 2 déc. 1918. Texte manque.

SIBÉRIL (François), *des Cayes.*

Né à Quéménéven (Fin.) ; missionn. aux Cayes. — Revenu d'Haïti ; mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (oct. 1914) ; Hôp. front (déc. 1914) ; capl ; Ire Sect. I. M., G. B. C./37 (oct. 1915) ; G. B. C./1er C. Cav. (déc. 1916). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Bois des Buttes, Ville-aux-Bois ; — **1917 :** Nanteuil-la-Fosse ; — **1918 :** Fère-en-Tardenois (29 mai).

Ordre S. S. 1er C. Cav., no 16, 13 juin 1918 : « Gradé dévoué et courageux, très énergique. Le 29 mai 1918, à Fère-en-Tardenois, est allé, sous le feu de l'ennemi, chercher un blessé dans le village et a pu ramener ce blessé dans nos lignes. »

† SIBILLE (Auguste-Marie), *de Grenoble.*

Né à St-Affrique (Aveyron), en 1878 ; curé de Lavars. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; capl branc. 317e R. I.

Blessé le 9 mars 1918 ; † le même jour dans une Amb. du front.

1o Ordre 42e D. I., 30 mai 1918 : « Lors de l'accident arrivé à un détachement du ..., a fait preuve de beaucoup de courage et du plus grand dévouement en se portant au secours de chasseurs ensevelis sous un éboulement et à réussi à sauver un certain nombre de ses camarades, au risque d'être enseveli lui-même sous les pans de mur qui s'écroulaient. »

2o Ordre 317e R. I., 30 mai 1917 : « Caporal brancardier d'un dévouement au-dessus de tout éloge ; a assuré, sans tenir compte de la fatigue et du danger, l'identité des corps des tués et veillé à ce que leur inhumation se fît particulièrement en janv. et du 6 au 24 mai 1917. Déjà cité une fois. »

3o Ordre Armée, 7 août (J. O., 15 nov. 1917) : « Avec un zèle admirable et la plus belle initiative, s'est, depuis deux ans, voué à la tâche ingrate de rechercher, parfois jusqu'au delà de nos lignes, ceux qui sont tombés au champ d'honneur et de leur rendre les derniers devoirs. A fait preuve, en remplissant cette mission souvent très périlleuse et toujours extrêmement pénible, de qualités de cœur qui lui ont acquis la reconnaissance de tous. Comme brancardier, s'est encore distingué par sa bravoure et sa complète abnégation pendant les journées des 6, 14 et 15 juill. 1917. »

4o Méd. Mil., 5 mars (J. O., 3 mai 1918) : « Brancardier remarquable par son énergie, son mépris du danger et son dévouement sans limite. A été grièvement blessé à son poste. Trois citations. »

SIBUET (Marie), Sr M.-Mecthilde, *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à Cléry (Savoie), le 27 avr. 1887 ; inf. Hôp. Aix-les-Bains (1914-1918) ; en résidence à Stockholm (Suède).

1o Palme C. R. F. or, 28 oct. 1919.

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SICARD (Félix-Auguste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Combret (Aveyron), le 18 juin 1898 ; prof. à Alexandrie (Egypte). — Mobilisé (S. A.) combattant (1917).

Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

SICARD (Louise), Sr St-Pierre-ès-Liens, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve du Havre.*

Née à Paris, le 19 déc. 1883 ; inf. Hôp. mixte du Havre.

1o Insigne spécial S. S. argent, 1er avr. 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SICARD (Pierre), *de Montauban.*

Né à Aucanville, le 20 nov. 1873 ; curé de Valeilles. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Hôp. temp. no 48, Moissac (7 août 1914) ; Dépôt (janv. 1917) ; Hôp. aux. no 44 (1917).

† à Angeville, le 5 déc. 1918, de maladie contagieuse contractée au chevet des blessés.

Méd. Hon. vermeil, 14 févr. 1921. Le diplôme porte : « A prodigué les soins les plus éclairés et les plus dévoués aux malades contagieux ; a contracté, au cours de son service, une affection grave à laquelle il a succombé. »

† SICOT (Michel-Joseph), *d'Amiens.*

Né à Amiens (Somme) ; sous-diacre. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; au front (sept. 1914) ; capl 72e R. I.

Tué au Four de Paris (Argonne), le 5 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 12 sept. 1920) : « Caporal remarquable par son calme et son sang-froid, donnant un bel exemple de courage à ses hommes. Toujours prêt pour les missions délicates. Mortellement atteint, le 5 oct. 1914, au Four de Paris. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SIDLER (Charles), *de Paris.*

Né à Paris, le 10 avr. 1898 ; sémin. (1914) ; vic. Basilique St-Denys. — Mobilisé (S. A.) 15e B. C. A. (17 avr. 1917) ; 55e B. C. P. (25 févr. 1918) ; capl (18 juill. 1918) ; agent de liaison ; serg. (24 nov. 1918) ; serg.-major (20 févr. 1919) ; occupation en Prusse orientale (févr. 1920). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Chemin des Dames (*mars-mai*), Mont-Kemmel (*mai-juin*), Oise (juin-juill.), Ferme Porte (30 juin), La Malmaison, Prise de Lassigny (21 août), Canal du Nord (31 août), Chemin des Dames (oct.), Ardennes (nov.).

1o Ordre 55e B. C. P., no 71, 3 juill. 1918 : « Jeune chasseur d'un courage et d'un allant admirables. Au cours d'un coup de main sur une tranchée allemande, a fait preuve d'un entrain admirable, tuant et blessant plusieurs Allemands. »

2o Ordre I. D., no 50, 4 sept. 1918 : « Chef de liaison du capitaine. A fait preuve, en toutes circonstances, du plus grand dévouement, notamment au combat du 21 août, en portant les ordres de son chef sous de violents feux de mitrailleuses. *Déjà cité.* »

SIEBENSCHUCH (Louise), Sr St-Vincent-Joseph, *des Sœurs de la Providence de St-André de Peltre.*

Née à Schœneck, le 18 mars 1863 ; inf. Hôp. d'Hayange (Moselle).

Méd. Hon. Ep. bronze, 12 janv. (J. O., 28 janv. 1922) : « En témoignage du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve à l'occasion de maladies épidémiques. »

SIEBOLD (Joséphine), Sr M.-Henriette, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Kogenheim (B.-Rhin), le 26 févr. 1874 ; dir. Ecole Normale à Ribeauvillé.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept., 1920).

SIEFFERT (Anna), Sr Alexandrine, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Ribeauvillé (H.-Rhin), le 10 janv. 1877 ; inf. à Châtillon-sur-Seine.

1o Insigne spécial S. S. or, 1917.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SIENKIEWICZ (Georges), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil.

Croix des braves, 1920.

SIEURANNE (Cyprien), *de Tarbes.*

Né à Villelongue, le 2 sept. 1874 ; vic. à Béo-Silhen. — Mobilisé (S. A.) inf. XVIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; XVe Sect. I. M., A. O. ; évacué pour paludisme. — Démobilisé en sept. 1919.

† le 17 juill. 1926, de maladie contractée en Orient et de paludisme.

† SIFFERLEN (Anna), Sr Philippine, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Belfort, le 2 juin 1884 ; inf. maison de santé de la rue Bizet (1914) ; Hôp. des Quinze-Vingts (1914-1918).

† à la maison de santé de la rue Bizet à Paris, le 19 mars 1919, de maladie contractée au chevet des blessés.

1o Méd. Hon. Ep. argent, 7 févr. (J. O., 21 oct. 1919).
2o Palme C. R. F. or, 1919.
3o Insigne spécial S. S., 1919.
4o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SIGAL (François-Emile), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Reynès (Pyr.-Orient.), le 16 sept. 1894 ; prof. Collège de Port-Saïd. — Revenu d'Egypte ; mobilisé (sept. 1914) ; 278e R. I.

Tué, le 16 mai 1917.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 26 sept. 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Mort pour la France, le 16 mai 1917, en faisant vaillamment son devoir, au cours de l'attaque. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SIGALA (Marie-Guillaume-Jean), *de Périgueux.*

Né à Bergerac, le 29 mai 1884 ; prof. Grand Sémin. (1914) ; curé-doyen de Terrasson. — Réformé ; aum. vol. G. B. D./10 (29 août 1914) ; Amb. Place Ste-Menehould (avr. 1915) ; aum. vol. G. B. D./40, détaché 150e R. I. (août 1915) ; deux fois blessé : Somme (16 nov. 1916), Ardennes (4 nov. 1918). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Meuse, Montfaucon (août-sept.), Marne (sept.), Argonne (sept.-janv. 1915) ; — 1915 : Vauquois (févr.-mars), Champagne (25 sept.) ; — 1916 : Verdun, Mort-Homme (mars-juin), Somme, Raucourt, Sailly-Saillisel (sept.-nov.) ; — 1917 : Aisne, Sapigneul (16 avr.), Verdun, Côte du Poivre, Beaumont (juill.-sept.) ; — 1918 : Marne, Epernay, Bois de la Cohette, *Bois du Roi (29 mai-18 juill.)*, Vouziers, Sedan (nov.).

1o Ordre 40e D. I., no 135, 18 mai 1916 : « Toujours volontaire pour assurer le service dans les postes les plus avancés. Dans les périodes du 17 mars au 8 avr. et du 17 avr. au 4 mai 1916, a aidé avec le plus entier dévouement le personnel médical dans les soins donnés aux blessés et n'a pas hésité à parcourir les zones les plus dangereuses du secteur pour assurer aux troupes les secours de son ministère. S'était déjà distingué par sa bravoure et son dévouement à l'offensive de Champagne. »

2o Ordre 40e D. I., no 211, 17 déc. 1916 : « D'un allant et d'un courage déjà signalés, n'a cessé, du 28 sept. au 16 nov. 1916, dans la Somme, d'affirmer à nouveau ces brillantes qualités en se maintenant constamment au contact des troupes pour leur apporter les secours de son ministère, sans souci des fatigues ni des plus violents bombardements. »

3o Ordre Armée, 5 juill. (J. O., 26 août 1918) : « Aumônier volontaire dont le courage calme et le dévouement sublime font l'admiration du régiment entier. N'hésite jamais, dans les circonstances les plus périlleuses et sous les bombardements les plus intenses, à se porter rapidement près des blessés et à se rendre dans les unités de première ligne pour prodiguer ses encouragements aux combattants et exalter leur moral. Vient de se distinguer une fois de plus au cours des combats récents, se dépensant sans compter, s'exposant sans cesse pour secourir les blessés et donnant constamment le plus complet exemple d'abnégation et de mépris du danger. »

4o Chev. Lég. Hon., 12 juill. (J. O., 13 juill. 1919) : « Aumônier volontaire d'une haute valeur morale. N'a cessé de donner en première ligne aux blessés les secours de son ministère, faisant preuve d'un courage exceptionnel et d'un absolu mépris du danger. Trois citations. Deux blessures. »

SIGNOLLE (Magloire-Lucien), *de Soissons.*

Né à Montaigu-sur-Aisne, le 5 avr. 1881 ; vic. à Guise (1914) ; curé à Autreppes. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M., Amb. 3/52 (6 août 1914) ; G. B. D./166 (10 févr. 1918). — Démobilisé le 5 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Retraite, Meuse, Ardennes, Marne, Père-Champenoise, Connantre, Reims (19 sept.) ; — 1916-1917 : Epernay, Mont-Notre-Dame, Aisne, Vailly (avr.-*mai*) ; — 1918 : Grivesnes, Libermont, St-Quentin, Guise, Morcourt, La Capelle, Fourmies, Ohain.

1o Méd. Hon. Ep. bronze, 16 févr. (J. O., 20 févr. 1916). Le diplôme porte : « A fait preuve de zèle, de dévouement et d'intelligence, ainsi que des plus belles qualités professionnelles dans les soins donnés aux malades atteints de méningite cérébro-spinale. »

2o Ordre 166e D. I., no 245, 28 nov. 1918 : « Brancardier divisionnaire, détaché à un régiment d'infanterie, s'est signalé spécialement dans les combats du 4 au 10 oct. par son calme, son attitude courageuse et son mépris du danger dans la relève des blessés sous le feu violent de l'artillerie ennemie. »

SIGNORET (Emile), *d'Aix.*

Né en 1875 ; curé de Vauvenargues (1914) ; curé de St-Marc-Jaumegarde. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. ; branc. aum. G. G. D./131 ; blessé à Domart (16 avr. 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Verdun (oct.). — 1918 : Somme, La Luce, Domart (16 avr.).

Ordre 131e D. I., 1918 : « A fait preuve d'un courage constant, soit comme aumônier (Verdun, en oct. 1917), soit comme brancardier. Plusieurs fois volontaire pour des missions périlleuses ; blessé le 16 avr. 1918 à Domart, sur la Luce (Somme). »

† SIGOUR (Pierre), *de Lyon.*

Né à Andrézieux, le 5 nov. 1892 ; sémin. — Récupéré (S. X.) 75e R. I. ; versé (S. A.) 28e B. C. A.

Tué, près de l'Hartmannswillerkopf, le 22 janv. 1915.

Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 18 juill. 1926) : « Brave et dévoué chasseur, ayant toujours eu une brillante conduite au feu. Mort pour la France, à son poste de combat, le 22 janv. 1916, en Alsace. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SIGRIST (Eugène), *de Strasbourg.*

Né à St-Nabor (B.-R.), le 29 juill. 1869 ; curé à Morsbronn (1906-1912) ; curé à Wiwersheim (1912-1920) ; curé à Eckartswiller.

Sentiments français ; traduit devant la police de Strasbourg pour ses idées françaises.

1o Méd. Souvenir français, 1914.
2o Off. Académie, 23 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

† SIGRIST (Thérèse), Sr Antoine, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Nieberbronn.*

Née à Obernai (B.-R.), le 10 mai 1868 ; inf. Hôp. aux. no 28 à Paris. — Décédée, le 11 déc. 1920, à Anderlecht-les-Bruxelles.

1o Insigne spécial S. S. or, juill. 1917.
2o Palme S. S. B. M. vermeil, oct. 1917.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SILLANS (Adrien), *de Grenoble.*

Né à La Frette, le 5 mars 1875 ; vic. à Corbelin (1914) ; curé à Badinières. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Hôp. mil. Briançon (2 août 1914) ; Hôp. Desgenettes à Lyon (10 juill. 1915) ; G. B. D./124 (16 juill. 1915) ; R. P. S. 2e Armée (8 déc. 1915) ; auto-chir. no 12 (23 mars 1916). — Démobilisé le 30 janv. 1919.

Ordre S. S. 6e Armée, no 31, 5 mai 1918 : « A assuré son service dans la salle d'opérations, le 21 mars 1918, sous un violent bombardement par obus de gros calibre avec un calme imperturbable. S'est déjà fait remarquer au cours de multiples bombardements par avions de la formation, par son absolu mépris du danger. Infirmier d'un dévouement exemplaire. »

SILVANI (Giovanni-Battista), *des Capucins.*

Né à Virgoletta (Italie), le 19 avr. 1892 ; prêtre prov. Parme. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. Sanit. (11 mai 1915) ; aum. 209e R. I. (5 mars 1916) ; aum. mil. 114e R. I. ; 22e R. I. — Démobilisé le 30 sept. 1920.

1o Ordre 114e R. I. Texte manque.

2o Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. no 32, 15 mai 1918) : « Un poste de secours voisin ayant été atteint par une grenade, est accouru avec promptitude pour évacuer les blessés sous le feu persistant de l'ennemi. Pendant toute l'action, a recherché avec zèle et hardiesse les cadavres et les a ensevelis ; s'est livré à son œuvre pieuse, même sous le tir de l'artillerie ennemie. (Castagnevizza, 14-24 mai 1917.) »

3o Croix de guerre, 1919.
4o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† SILVE (Jean-André), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Crévoux (Htes-Alpes), le 28 mars 1881 ; prof. noviciat de Caluire. — Mobilisé (S. A.) 157e R. I. (août 1914).

Tué, le 11 oct. 1914, à Bouconville.

Méd. Mil. posthume, 30 août (J. O., 30 nov. 1920) : « Soldat courageux. Tombé glorieusement pour la France, le 11 oct. 1914, devant Bouconville, en se portant bravement à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† SILVENT (Joseph), *de Grenoble.*

Aumônier des « Œuvres de Mer ». — Aum. temporaire de la Marine sur le *Duguay-Trouin.* — Décédé à Lyon, le 24 mars 1922.

1o Méd. Hon. Ep. (Min. Marine) argent, 27 janv. (J. O., 25 févr. 1919) : « S'est le plus particulièrement distingué dans les soins donnés aux malades contagieux. »

2o Chev. Lég. Hon. (Min. Marine), 7 nov. (J. O., 9 nov. 1920) : « Après douze ans de campagne d'Islande sur les navires hôpitaux, a repris, à 66 ans, du service actif dans la marine, et sert, en qualité d'aumônier temporaire du *Duguay-Trouin*, avec un zèle infatigable et un entier dévouement aux marins. »

† SILVESTRE (Jean-Baptiste-Marius-Edouard), *des Cisterciens de l'Immaculée-Conception.*

Né à Aix, le 7 avr. 1875 ; profès Abbaye de Lérins. — Mobilisé (S. A.) 134e R. I. (5 août 1914) ; sergent.

Tué le 2 août 1916.

1° Ordre 8e C. A., n° 167, 4 sept. 1916. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 20 juill. (J. O., 18 août 1920) : « Sous-officier venu sur sa demande instante d'un régiment territorial. D'une haute valeur morale dans son service. A fait preuve, d'un courage intrépide sous un violent bombardement, le 2 août 1916, et a été tué par un obus à son poste de combat. A été cité. »

SILVESTRINI (Teresa), Sr Evarista, *des Sœurs de la Miséricorde de Vérone.*

Née à Bassalghello, Trevise (Italie), le 15 oct. 1886 ; inf. Hôp. Mil. d'Udine.

1° Croix « Mérite de guerre », 26 nov. 1924.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1924.

SIMÉON (Jean-Jacques-François), *de Don Bosco.*

Né à Marseille (B.-du-R.), le 26 août 1884 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (3 août 1914) ; A. O. (13 août 1915) ; inf. Hôp. n° 4 Salonique ; rapatrié (24 avr. 1917) ; 19e R. A. C. (10 mai 1917) ; 83e R. A. C. (14 juin 1917) ; 10e R. A. P. (20 juin 1917) ; 70e R. A. L. G. P. (6 janv. 1918). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Moudros, Salonique (août-avr. 1917) ; — **1918 :** Champagne, Montagne de Reims (janv.-11 nov.), Mont Cornillet, Fort de la Pompelle, Ardennes.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

SIMON, *des Dominicains.*

Né à Loos-les-Lille, le 2 sept. 1867 ; prêtre prov. France ; missionnaire à Mossoul (Turquie d'Asie).

Otage ; en prison à Alep.

Méd. Victimes Invasion vermeil, 6 juin (J. O., 12 juin 1922).

SIMON (Camille-François-Joseph), *de Namur.*

Né à Fisenne (Belgique), le 21 janv. 1883 ; curé de Fraiture (1914) ; curé de Marcour. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 4e D. A. (1er août 1914) ; branc. 10e R. I. (sept. 1914) ; Train Sanit. (19 mars 1915). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Namur, Anvers, Termonde, Yser, Keyem, Tervate, Stuyvekenskerke, Nieuport ; — **1915 :** Driegrachten.

1° Méd. commémorative guerre, 1919.
2° Méd. Victoire, 1920.
3° Méd. Yser, 1920.

† SIMON (Casimir), *de Digne.*

Né à Paris, le 22 févr. 1872 ; secr. à l'Evêché. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (1914) ; inf. Hôp. Marseille, Bourbourg, La Ferté-Gaucher ; Service des Etapes.

† à l'Hôp. temp. de Sens, le 16 oct. 1918, de maladie contractée en service.

† SIMON (Eugène-Marie), *de Vannes.*

Né en 1882 ; vic. à Ménéac. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. D./22 (2 août 1914).

Tué, au Fort de la Malmaison, le 29 oct. 1917.

1° Ordre S. S. 22e D. I., 1917 : « Brancardier ayant une grande conception de son devoir, donnant tout le temps l'exemple du plus pur dévouement et de la plus grande abnégation à ses camarades. S'est spécialement fait remarquer dans les récents combats de l'Aisne. »

2° Méd. Mil. posthume.

SIMON (Francisque), *de Lyon.*

Né en 1886 ; prof. Inst. St-Gildas à Charlieu. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. ; G. B. D./20. — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre S. S. Armée, 5 août 1918 : « Infirmier d'un inlassable dévouement et d'un courage au-dessus de tout éloge, s'est spécialement distingué comme brancardier divisionnaire, en Artois et en Champagne, tant pour l'enlèvement des blessés que pour les sépultures des morts. Tout récemment, a été volontaire à cinq reprises différentes pour des missions périlleuses à accomplir à Vierzy et à Villers-Cotterets sous le feu de l'ennemi. A fait preuve du plus grand sang-froid, tandis qu'il participait aux évacuations, pendant un bombardement par avions, à Château-Thierry, 31 juill. 1918. »

† SIMON (François-Louis-Marie), *de Rennes.*

Né à Maure-de-Bretagne, en 1880 ; vic. à Sixt. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (5 août 1914) ; branc. vol. 47e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Bois des Caurières ; — **1918 :** Aisne. — Blessé, le 30 mai, au Charmel (Aisne) ; † le 7 juin 1918, à l'Hôp. compl. n° 9, des Sœurs de Cluny, à Fontainebleau.

Méd. Mil. posthume, 31 déc. 1921 (J. O., 2 août 1922) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 7 juin 1918, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SIMON (Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Péaule (Morbihan), le 12 juin 1877 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 31e R. I. (15 févr. 1915). — Démobilisé le 18 oct. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Bouchavesnes (14-22 sept.), St-Pierre-Vaast (8-16 oct.).

Ordre 81e R. I., n° 603, 10 févr. 1917 : « Pendant les combats du 14 au 22 sept. 1916 et du 8 au 16 oct., a assuré la relève des blessés avec un dévouement et un mépris du danger dignes d'éloges, dans des circonstances particulièrement difficiles, sous les feux les plus violents de l'artillerie ennemie. »

SIMON (J.-H.-L.), *de Namur.*

Né à Rogery (Belgique), en 1872 ; curé de Nettine (1914) ; curé à Vielsalm.

Méd. civique 1914-1918 1re cl. (Moniteur, 11 juill. 1930).

SIMON (Jeanne-Yvonne), Sr Archange-Michel, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Plouvorn (Fin.), le 1er déc. 1885 ; inf. à Quimper.

1° Insigne spécial S. S. argent, 21 mai 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SIMON (Joseph-Marie), *des Capucins.*

Né à Rennes (I.-et-V.), le 28 oct. 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. (2 août 1914) ; XVIIIe Sect. I. M., Train sanit. (1er nov. 1914) ; G. B. C./6

(11 janv. 1916) ; 144e R. I. (8 févr 1917) ; 72e R. I. (7 juill. 1917) ; 33e R. I. (18 juill. 1918) ; 72e R. I. (18 mai 1919) ; capl (1916) ; une blessure. — Démobilisé le 14 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Guise (août), Marne (sept.), Reims, Craonne (sept.), Arras, Neuville-Vitasse (oct.) ; — **1916 :** Champagne, Souain, Ferme des Vacques, Saint-Hilaire (janv.-avr.), Verdun, Bois de Vaux-Chapitre, Fort de Souville (mai-juill.), Somme, Cléry (oct.-déc.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Epine de Chevrigny (août-sept.).

Ordre 71e D. I., 1916 : « Brancardier très brave et très énergique. Dans la nuit du 12 juill., arrêté avec son équipe par un violent tir d'artillerie en transportant des blessés, s'est proposé comme volontaire pour aller chercher des secours urgents et a traversé le barrage à deux reprises en rapportant ce qui était nécessaire. »

SIMON (Léon), *de Meaux.*

Né à Bouligny (S.-et-M.), le 30 sept. 1856 ; aum. à Ormes-sur-Voulzie.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

SIMON (Louis-Joseph-Victor), *de Rennes.*

Né à Montours, le 6 août 1887 ; vic. à Nouvoitou (1914) ; prof. Petit Sém. Ste-Croix de Châteaugiron. — Mobilisé (S. A.) capl 270e R. I. (4 août 1914) ; sergent (16 févr. 1915) ; 70e R. I. (24 mai 1917) ; s.-lieut. (22 juill. 1918). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Tamines, Fosse (22 août), Guise, La Vallée-aux-Bleds (29 août), Marne (sept.), Arras, Agny, Wailly (oct.-déc.) ; — **1915 :** Arras (janv.-mai), Ecurie, Roclincourt (16 juin), Nord d'Arras (juill.), Argonne, Bois de la Gruerie (août 1915-févr. 1916) ; — **1916 :** Verdun, Mort-Homme, Chattancourt (févr.-sept.), Thiaumont (13-31 août), Champagne, St-Hilaire-le-Grand (sept.-déc.) ; — **1917 :** Somme, Roye, Ham (mars) ; Mont Cornillet, Mont Blond (25 avril-12 mai), Woëvre (juin-sept.), Verdun, Cote 344 (nov. 1917-mars 1918) ; — **1918 :** Canal de l'Oise à l'Aisne (mai), Chemin des Dames (29 mai), Hautebraye, Vingré (juin), Soissons, Longpont, Villers-Hélon, Le Plessier-Huleu, La Vesle (18 juill.-4 août), Wisembach, Ste-Marie-aux-Mines (sept.-oct.).

Ordre Brigade, 5 sept. 1916 : « Froid et énergique, le 18 août 1916, a su, par son autorité et l'exemple de sa bravoure, sous une feu meurtrier, faire réaliser, sans hésitation et avec précision, un bond au groupe dont il avait le commandement. »

SIMON (Louis-Pierre-Adolphe), *de Bayeux.*

Né à Noyers Bocage, le 22 janv. 1898 ; sémin. (1914) ; vic. à Mondeville. — Mobilisé (S. A.) 5e R. I. (17 avr. 1917) ; 23e R. I. — Démobilisé le 23 mai 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Mont Kemmel, Villers-Cotterets, Oulchy-le-Château (juill.). Flandres, Roulers, Escaut.

Ordre 23e R. I., n° 30, 2 mars 1919 : « Jeune mitrailleur de la classe 1918, a montré de belles qualités de bravoure et d'endurance, à l'attaque d'Anseghem. »

SIMON (Lucien), *P. Cie de Jésus.*

Né à Paris, le 2 oct. 1894. — Mobilisé (S. A.) 9e Dragons (4 sept. 1914) ; 1er R. I. (5 oct. 1914) ; aspirant ; 127e R. I. (25 déc. 1914) ; blessé à Hennemont (5 avr. 1915) 143e R. I. (2 sept. 1916) ; s.-lieut. (1917) ; lieut. off. des liaisons. — Démobilisé le 15 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Beauséjour (20 mars), Meuse, Eparges, Godat, Berry-au-Bac ; — **1916 :** Bolante ; — **1917 :** Cote 304, Avocourt, Mort-Homme ; — **1918 :** Aspach, Ouderdom, Kemmel, Jeandelaincourt, Lorraine, Pont-St-Mard, St-Gobain, Crécy-sur-Serre, Vervins, Belgique.

1° Ordre 172e R. I., 16 mai 1915 : « A montré beaucoup d'ardeur et de sang-froid en entraînant ses hommes à l'assaut d'une tranchée ennemie. A été grièvement blessé. »

2° Ordre 148e R. I., 8 mars 1917 : « Chargé de la défense d'un point très dangereux de la ligne, a fait preuve de ténacité et de courage pendant les combats du 28 au 30 janv. 1917 en s'opposant aux incursions incessantes des grenadiers ennemis. »

SIMON (Marcel-Vincent), *de Reims.*

Né à Pouillon, le 6 déc. 1897 ; séminariste (1914) ; prof. à Fismes. — Mobilisé (S. A.) 154e R. I. (9 janv. 1916) ; blessé à Beaumont (20 août 1917) ; intoxiqué (28 août 1918) ; capl (mars 1919) ; 106e R. I. — Démobilisé le 10 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Sailly-Saillisel (4-20 nov.) ; — **1917 :** Bois des Consuls, Côte du Talou (20 août), Beaumont ; — **1918 :** Hangard-en-Santerre (avr.-mai), Ferme de Beaudemont (11 juin), Oise, Bois de Genlis, Orvillers-Sorel (10 août), Bois des Loges (16 août), Pavilly (28 août).

1° Ordre 154e R. I., n° 372, 4 mai 1917: « Téléphoniste d'un courage à toute épreuve. Avec le plus grand mépris du danger, a organisé et assuré la liaison téléphonique sous de violents bombardements et feux de mitrailleuses, pendant les journées des 16 et 17 avr. 1917. »

2° Ordre 65e D. I., n° 96, 14 sept. 1917 : « A été blessé le 23 août 1917 en réparant une ligne téléphonique sous un violent bombardement. »

3° Ordre Régiment n° 49, 21 août 1918 : « Téléphoniste dévoué et courageux. Au cours des combats du 10 au 17 août 1918, a assuré la liaison téléphonique entre le chef de bataillon et le chef du corps dans des conditions très difficiles. »

4° Ordre Régiment, n° 57, 11 sept. 1918 : « Téléphoniste très dévoué. A une fois de plus montré le plus grand courage au cours des opérations du 28 août 1918. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 août 1921).

SIMON (Maria), Sr Martine, *des Sœurs de Charité de Namur.*

Née à Mornimont (Belgique), le 3 mars 1866 ; sup. Hôp. Jodoigne.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 24 août (J. O., 13-14 sept. 1920).

SIMON (Marie), Sr Sainte-Agnès, *des Sœurs de N.-D. de la Charité de Lisieux.*

Née à la Chapelle-des-Fougerets (I.-et-V.), le 3 mai 1881 ; inf. Hôp. de Lisieux.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SIMON (Marie-Alfred-Gabriel), *de Verdun.*

Né à Landrecourt, le 21 févr. 1882 ; curé d'Ecurey. — Récupéré (S. A.) 91e R. I. (17 févr. 1915) ; IIe Sect. I. M. (24 avr 1915) ; capl G. B. D./97 (1915) ; brigadier inf.-aum. 6e Chasseurs Afrique (3 août 1916) ; blessé (8 nov. 1918) ; sergent. — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Reims, La Pompelle ; — **1916** : Bois-le-Prêtre ; — **1917** : Verdun ; — **1918** : Soissons, St-Mihiel, Rettel.

1° Ordre 67e D. I., n° 183, 20 mars 1917 : « A volontairement accompagné un groupe du régiment opérant dans les lignes ennemies, et, après avoir assuré, pendant l'affaire, la liaison entre les groupes avec un sang-froid et un calme parfaits, a ramené sous un violent tir de barrage un blessé mortellement atteint. »

2° Ordre 61e D. I., n° 918/D., 8 nov. 1918 : « Gradé d'une énergie et d'un courage remarquables. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. Bien que blessé grièvement devant le village de Boulzicourt, ne voulait pas se laisser évacuer. »

3° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 9 nov. 1920).

SIMON (Marie-Nathalie), Sr Nathalie, *des Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry.*

Née à Aix-les-Bains (Savoie), le 1er mars 1870 ; inf. Hôp. français de Pétrograd (1914) ; inf. Amb. de campagne française au front russe (août 1914) ; prisonnière (12 févr. 1915) ; libérée trois mois après et affectée Hôp. français de Pétrograd.

1° Croix de guerre française (Ordre du Régiment) : « Partie à la mobilisation avec l'ambul. française de campagne, a été faite prisonnière le 12 févr. 1915 avec cette formation ; rendue à la liberté trois mois après, est revenue à l'Hôp. français de Pétrograd, où, comme elle l'avait fait au milieu des dangers, courus journellement au front, elle continue à donner en territoire étranger un nouvel exemple du dévouement et de l'abnégation des femmes de France. »

2° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 11 juill. 1919) : « A fait preuve du plus grand dévouement au cours des événements qui se sont déroulés en Russie depuis 1914, particulièrement à Pétrograd en 1917-1918, ne se bornant pas à assurer le service qui lui était confié, mais parcourant les rues de la ville, malgré la grande insécurité qui y régnait pour veiller ou ensevelir ceux des Français atteints ou décédés du typhus ou du choléra qui décimaient Pétrograd. »

† SIMON (Philomène), Sr Macrine, *des Sœurs de la Providence de Ruillé-sur-Loir.*

Née à Igé (Orne), le 3 janv. 1841 ; sup. couvent à Bemelen (Hollande).

Décédée à Heer-les-Maestricht (Hollande), le 17 déc. 1920.

Méd. Rec. Fr. bronze, 7 mai (J. O., 11 juill. 1919) : « A reçu dans son couvent, depuis févr. 1917, un groupe de 21 garçonnets de 10 à 12 ans, faisant donner à ces enfants une instruction soignée, les dirigeant avec patriotisme et le plus absolu dévouement. »

† SIMON (Pierre-Augustin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Metz (Moselle), le 8 mars 1877 ; prof. — Récupéré (S. A.) 100e R. I. T. (1914) ; 152e R. I. (mai 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Aisne (juill.). — Tué, le 26 juill. 1917, à Craonne (Aisne).

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 15 mai 1921) : « Soldat brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 24 juill. 1917, à Craonne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SIMON (Thérèse-Marie), Sr Elisabeth, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Nancy, le 9 nov. 1895 ; inf. Hôp. de Gondrecourt (Meuse) ; Hôp. compl. d'Armée, Bayon (M.-et-M.)

† à l'Hôp. de Bayon (M.-et-M.), le 7 oct. 1918, de maladie contractée en service.

Méd. Hon. Ep. argent, 7 oct. 1918. Le diplôme porte : « A succombé, victime de son dévouement aux soldats atteints de la grippe infectieuse. »

SIMONATY (Mathilde), Sr Mechtilde, *des Sœurs de l'Immaculée-Conception.*

Née en Géorgie, en 1864 ; dir. à Tchanak (Dardanelles).

Services rendus à la cause française.

Off. Instr. Publ., 3 sept. (J. O., 3 sept. 1922).

† SIMONEAU (Edmond-Marie-Augustin), *de Blois.*

Né à Chemery (L.-et-C.), le 11 déc. 1892 ; clerc minoré. — En service (S. A.) capl 113e R. I.

Tué à Signeulx, le 22 août 1914, pendant la retraite de Charleroi.

Méd. Mil. posthume, 30 oct. 1921 (J. O., 18 juill. 1922) : « Caporal brave et dévoué, d'une belle tenue au feu. Tombé pour la France, le 22 août 1914, à Signeulx. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SIMONELLI (Benedetto), *de Camerino.*

Né à Montalto, Camerino (Italie), en 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 83e R. I. (24 mai 1915) ; 31e R. I. (oct. 1915). — Démobilisé le 8 nov. 1919.

1° Méd. commémorative 1915-1918, 1919.

2° Croix de guerre, 1919.

SIMONI (Aristée-Vincent), *des Résurrectionnistes.*

Né à Rome (Italie), le 16 mars 1879 ; prêtre (21 sept. 1901) ; membre Chev. de Colomb et de la Légion américaine ; aum. camp. Logan, Texas (nov. 1917) ; aum. 33e Div. (3 janv. 1918) ; passé en France (24 mai 1918) ; 111e R. I., 28e D. I. (14 juill. 1918) ; capne Camp Gaillard, Canal Zone. — Démobilisé en 1919.

1° « Distinguished Service Cross », 3 oct. 1918.

2° Croix de guerre italienne, 21 févr. 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

SIMONIN (Adolphe-Arsène), *de Verdun.*

Né à Uruffe (M.-et-M.), le 15 nov. 1861 ; curé-doyen de St-Mihiel.

Emprisonné à Briey.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 17 mai (J. O., 25 juill. 1919) : « Pendant toute la durée de l'occupation allemande à Saint-Mihiel, n'a cessé de faire preuve d'un ardent patriotisme et d'un dévouement absolu qui lui a valu deux mois de prison de l'autorité allemande. S'est efforcé de maintenir le moral de la population, et, avec une activité incessante, a fait réunir au cimetière de Saint-Mihiel les dépouilles mortelles des soldats français tués dans les environs de la ville. »

2° Méd. Rec. Fr. argent, 24 sept. 1919 (J. O., 30 sept. 1919) : « Animé d'un ardent esprit de charité, n'a cessé d'assister, avec le plus entier dévouement, nos blessés soignés dans les hôpitaux allemands. A enterré les morts et consacré une grande partie de son temps à correspondre avec les familles, leur fournissant tous les renseignements pouvant les intéresser ; la fermeté de son attitude en face de l'ennemi lui a valu deux mois et demi de captivité. »

SIMONIN (Aimé-Julien), *de St-Dié.*

Né au Val-d'Ajol, le 14 mai 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à Vagney. — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (8 août 1916) ; capl 120e R. I. (juin 1918). — Démobilisé le 1er sept. 1919.

Ordre 120e R. I., n° 58, 17 juin 1918 : « Soldat extrêmement brave, toujours volontaire. A fait preuve de beaucoup d'énergie dans les combats du 30 mai au 1er juin. »

SIMONIN (Charles-Léon), *de St-Claude.*

Né à Pont-de-Poitte, le 19 août 1889 ; vic. à Salins (1914) ; ouré de Picarreau. — Mobilisé (S. A.) 42e R. I. (2 août 1914) ; blessé (23 sept. 1914). — Réformé n° 1 le 22 août 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Alsace. Mulhouse, Charleroi, Retraite, Villers-Bretonneux, Marne, Aisne, Vic-sur-Aisne, Autrèches, Vingré

Ordre Division, n° 24 395, 18 oct. 1921 : « Bon et brave soldat qui s'est brillamment conduit aux affaires auxquelles il a pris part. Blessé grièvement le 23 sept. 1914 à Vingré. »

† SIMONIN (Edouard-Joseph-Marie), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Granges-les-Plombières (Vosges), le 11 janv. 1888 ; prof. — Mobilisé (S. A.) sergent 371e R. I. (2 août 1914) ; adjudant (1915) ; s.-lieut. (17 oct. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1917** : Campagne d'Orient, Monastir. — Tué à Monastir, le 19 mars 1917.

1° Ordre Brigade, 25 déc. 1916 : « N'a pas hésité à se porter en renfort au dehors d'une lisière de village, malgré un violent barrage d'artillerie. A contribué à maintenir l'ordre dans le mouvement de repli de la compagnie. »

2° Ordre Armée, 6 avr. (J. O., 23 juill. 1917). Même texte que ci-dessous.

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 17 févr. 1920) : « Jeune et vigoureux officier, plein d'allant et d'entrain. Après avoir brillamment enlevé sa section à l'attaque, la portant d'un seul élan au delà des objectifs assignés et faisant de nombreux prisonniers, a trouvé une mort glorieuse à la tête de ses hommes qu'il entraînait sous un violent tir de barrage à l'assaut de la deuxième position ennemie. »

SIMONNE (Hyacinthe-Auguste), *de Coutances.*

Né à St-Denis-le-Vêtu (Manche), le 15 mai 1871 ; prêtre, prof. Inst. libre de St-Lô. — Mobilisé (S. A.) Hôp. n° 36 à St-Lô (5 sept. 1914) ; Xe Sect. I. M. (20 juill. 1916) ; Hôp. n° 118 Granville (6 sept. 1916) ; H. C. n° 36 St-Lô (10 oct. 1916) ; Xe Sect. I. M. (26 nov. 1916) ; Equipe Chirg. de Secours, Hôp. mixte à Commercy (8 avr. 1917) ; en sursis d'enseignement (11 sept. 1917). — Démobilisé le 19 déc. 1918.

Méd. Hon. Ep. argent, 2 févr. (J. O., 9 févr. 1917). Le diplôme porte : « S'est toujours fait remarquer par son zèle et son dévouement. A contracté dans son service une affection contagieuse. »

SIMONNE (Louis-Auguste), *de Besançon.*

Né à Champlitte, le 22 nov. 1887 ; vic. à la Cathédrale de Besançon (1914) ; prof. à Luxeuil. — Mobilisé (S. A.) capl inf. 170e R. I. (2 août 1914) ; 174e R. I. (10 févr. 1915) ; capl-franc. 17e R. I. (mai-juin 1919). — Démobilisé le 15 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Mesnil-les-Hurlus (mars), Eparges (mai), Artois, Lorette (mai), Tranchée des Saules (juin), Champagne (oct.) ; — **1916** : Verdun (mars-mai), Somme (août-sept.) ; — **1917** : Reims (mai) ; — **1918** : Champagne (sept.-oct.).

1° Ordre 95e Brigade, n° 17, 31 août 1918 : « Chargé d'assurer le ravitaillement des postes de secours du régiment, a rempli sa périlleuse mission avec un courage et un sang-froid remarquables. Dans les affaires du 7 au 11 août, comme à Verdun, a montré un dévouement exemplaire et un parfait mépris du danger. »

2° Ordre 174e R. I., n° 121, 26 nov. 1918 : « Gradé courageux et dévoué. Pendant les combats du 26 septembre et du mois d'octobre, s'est dépensé sans compter pour donner ses soins aux soldats blessés, marquant en toutes circonstances un complet mépris du danger. »

SIMONNE (Ludovic), *de Coutances.*

Né à Placy-Montaigu, le 27 mars 1888 ; vic. à Sartilly (1914) ; vic. à Ste-Croix de St-Lô. — Récupéré (S. A.) 70e R. I. (15 mars 1915) ; Xe Sect. I. M. (27 avr. 1915) ; Train sanit. n° 1/20 (21 mai 1915) ; Train sanit. n° 2/Nord (15 juill. 1915) ; 14e R. I. (1er janv. 1917) ; 140e R. I. (6 avr. 1917) ; branc. ; blessé à La Malmaison (23 oct. 1917) ; inf. Hôp. mil. de Thionville (5 janv. 1919). — Démobilisé le 23 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Cuperly (29 sept.) ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Chemin des Dames (mai-juin), La Malmaison (23 oct.) ; — **1918** : Alsace (janv.-24 avr.), Mont Kemmel (3 mai-26 juin), Monts de Champagne (6 juill.-7 août) ; — **1919** : Lorraine, Thionville (janv.-juill.).

Ordre 140e R. I., n° 503, 1er août 1918 : « Véritable exemple de bravoure et de dévouement. A l'attaque du 27 juill. 1918, s'est porté, sous un tir de barrage, à la recherche de deux camarades égarés. S'est ensuite dépensé sans compter sur la position conquise pour évacuer les blessés, malgré un continuel et violent bombardement. »

SIMONNEAU (Jean-Baptiste-Henri), *des Prêtres du S.-C. de St-Quentin.*

Né à Vix (Vendée), le 18 févr. 1895 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) 68e R. I. ; 148e R. I. ; 137e R. I. ; 151e R. I. ; serg. ; blessé (21 août 1918). — Démobilisé le 18 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1917** : Campagne d'Orient ; — **1917-1918** : Flirey, Pont-à-Mousson ; — **1918** : Ferme Porte (10 juin), Soissons (18 juill.).

Ordre Division, août 1918 : « Excellent gradé. Excellente conduite au feu aux affaires de juin et d'août. Blessé le 21 août. »

SIMONNEAU (Marcel-Auguste), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Vix (Vendée), le 21 mai 1878 ; prêtre miss. en Haïti. — Revenu d'Haïti ; mobilisé (S. A.) 115e R. I. T. ; 118e R. I. T. ; au front (nov. 1914) ; intoxiqué (oct. 1915) ; 69e B. C. P. (3 juill. 1916) ; XVIIe Sect., G. B. D. — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915** : Reims, Fort de la Pompelle, Pennay, Verzenay.

Croix de guerre. Texte manque.

SIMONNET (Louis), *de Paris.*

Né en 1883 ; prêtre ; vic. à Clamart (1914) ; vic. à St-Ambroise. — Mobilisé (S. A.) serg.-observateur. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre Régiment, 7 févr. 1916 : « Se prodigue journellement pour panser et transporter les blessés dans les endroits les plus périlleux et sous des bombarde-

ments violents avec le plus complet mépris de la mort. En particulier, les 26 et 28 janv. 1916, pendant des explosions de mines et sous un feu intense de l'ennemi, a donné le plus bel exemple de courage et de sang-froid. »

2° Ordre Régiment, sept. 1918 : « Sergent observateur, adjoint à l'officier de renseignements du régiment, d'une activité et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. S'est particulièrement distingué à la bataille du Mont-Sans-Nom, 15 et 19 juill., et pendant la période offensive dans l'Aisne du 20 août au 9 septembre. »

SIMONOT (Alfred), *de St-Claude.*

Né à Tavaux, le 12 oct. 1892 ; clerc minoré (1914) ; curé à Charchilla. — En service (S. A.) 35e R. I. ; au front, capl-mitrailleur (août 1914) ; 60e R. I. ; 340e R. I. ; 75e R. I. ; deux fois blessé : à Harbonnières (29 août 1914), au Godat, près Reims (11 avr. 1917). — Démobilisé le 28 août 1919.

A participé aux actions suivantes : **1914 :** Alsace, Burnaupt, Mulhouse (août) ; Somme, Harbonnières (29 août) ; — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916 :** Somme (août-sept.) ; — **1917 :** Reims (août) ; — **1918 :** St-Quentin (oct.-nov.).

Ordre I. D./64, n° 150, 2 déc. 1918 : « Chef de pièce doué d'un réel mépris du danger, se portant de sa propre initiative, et malgré de violents tirs de mitrailleuses, aux emplacements les plus favorables pour combattre les pièces ennemies jusqu'à ce qu'il les fit taire. »

SIMONS (Gustave), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 15 janv. 1882 ; prof. collège St-Gommaire à Lierre (1914).

Condamné à dix mois de prison pour « avoir ameuté des enfants à l'école et des fidèles à l'église contre le pouvoir occupant » (26 juin 1917).

Croix civique 1914-1918 1re cl., 1er juin (Moniteur, 28-29 juin 1920).

† SIMONS (Pie), *des Fr. de la Miséricorde.*

Né à Putte-Stabroeck (Belgique), le 9 oct. 1893 ; Frère. — Mobilisé (S. A.) branc. Infanterie (1915).

† le 30 oct. 1918, à Balgerhoek, en se portant à découvert sur un pont pour sauver un blessé.

1°. Croix de guerre avec palme. Texte manque.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SIMPLICE (Alphonsine), Sr Gertrude, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié de Deauville.*

Née à La Chapelle-en-Juger (Manche), le 15 sept. 1878 ; inf. Hôp. aux. n° 113 à Honfleur.

1° Palme S. S. or, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SINAN (Joséphine-Louise-Félicité), Sr Julienne, *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à Beaulieu (Mayenne), le 22 avr. 1868 ; inf. Hôtel-Dieu à Mayenne (1914-1920) ; a contracté la grippe infectieuse.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 20 sept. (J. O., 27 sept. 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement. A contracté dans son service une affection contagieuse. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SINET (Fernand-Robert-Victor), *des Frères de St-Jean-de Dieu.*

Né à Amiens (Somme), le 4 avr. 1896. — Mobilisé (S. A.) 35oe R. I. (1915) ; blessé. — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — Belgique, Somme, Champagne, Vosges, Haute Alsace.

Ordre Division, 1918 : « S'est dépensé sans compter pendant l'attaque du 1er août 1918 se proposant à plusieurs reprises pour les missions délicates. Malgré l'intensité du feu, dirigé sur les équipes de brancardiers, s'est offert pour explorer les lignes ennemies ; a ramené plusieurs blessés. »

SINÉTY (Louis-Cœur-Henri-Marie de), *de Meaux.*

Né à Lyon, le 27 févr. 1891 ; sémin. (1914) ; prof. Grand Sémin. — En service (S. A.) XXe Sect. S. E. M. R. (1914) ; 46e R. I. (17 sept. 1915) ; asphyxié à Vauquois (mai 1916) ; blessé à Bouchavesnes (sept. 1916) ; blessé (11 déc. 1917) ; sergent. — Réformé le 1er mars 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Argonne, Vauquois, Somme (sept.) ; — **1917 :** Aisne.

Méd. Mil., 4 janv. (J. O., 21 févr. 1918) : « Excellent sous-officier, calme et brave. Déjà blessé deux fois au cours de la campagne, a été de nouveau gravement atteint dans la nuit du 11 au 12 déc. 1917, pendant l'attaque d'un de nos petits postes en tentant de s'emparer d'un ennemi. »

SINEUX (Victor-Marie), *des Dominicains.*

Né à La Haute-Chapelle (Orne), le 20 avr. 1895 ; prov. de Toulouse. — Mobilisé (S. A.) 103e R. I. (15 déc. 1914) ; au front 303e R. I. (31 mai 1915) ; capl (6 juin 1915) ; serg. (3 déc. 1916) ; 78e R. I. (mars 1917) ; blessé (27 août 1917) ; blessé (15 juin 1918) ; XIIe Sect. I. M. (6 août 1919). — Démobilisé en sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Pinthe-ville, Fresnes-en-Woëvre, Eparges ; — **1916-1917 :** Champagne, Butte de Souain, Ferme de Navarin ; — **1917-1918 :** Italie, Piave, Asiago.

1° Ordre 23e D. I., n° 151, 23 juin 1918 : « Sous-officier très courageux et admirable de dévouement. Au cours d'une attaque ennemie, a fait preuve d'un superbe courage en faisant le coup de feu sur la tranchée, malgré un violent bombardement. Blessé à la main, n'est allé se faire panser que longtemps après. »
2° Insigne de guerre italien avec étoile argent, 1918.

SINGEOT (Louis-Emile), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Paris, le 2 janv. 1888 ; novice à Hal (Belgique). — Mobilisé (S. A.) serg. 271e R. I. (2 août 1914) ; serg.-fourr. (16 août 1914) ; serg.-major (28 mai 1915) ; s.-lieut. 48e R. I. (30 nov. 1915) ; blessé à Verdun (6 juill. 1916) ; lieut. 355e R. I. (30 nov. 1917). — Démobilisé le 10 juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1916 : Verdun (juill.), Belgique, Champagne.

1° Ordre 355e R. I., 8 juin 1918 : « Officier d'une très rare modestie, ayant très haut placé le sentiment du devoir. A affirmé à maintes reprises des qualités de bravoure et de dévouement en Belgique, en Champagne, à Verdun où il a été très gravement blessé ; s'est particulièrement distingué dans les dures journées du 4 au 8 avr. 1918, en remplissant avec sa section une délicate mission de flanc garde, au cours d'une violente attaque sous bois. »
2° Ordre 84e C. A., 25 nov. 1918 : « Commandant de Compagnie modèle. Au cours de l'attaque du 14 oct. 1918 et pendant la progression du 15 au 20 oct. 1918 a, par sa méthode, son calme et sa décision, montré de très belles qualités de commandement et obtenu les meilleurs résultats. »

SINKOWSKI (Stanislas), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix « Virtuti Militari », 1920.

† SINOCQUET (Alphonse-Nicolas-Armand), *des Carmes Déchaussés.*

Né à Neuville-Cappegneule (Somme), le 6 déc. 1884 ; novice prov. de France. — Mobilisé (S. A.) serg.-major 72e R. I. (2 août 1914) ; au front (nov. 1914) ; 272e R. I.

Tué sur les Hauts-de-Meuse, le 27 juin 1915.

Méd. Mil. posthume, 13 févr. 1920 (J. O., 14 mars 1922) : « Brave sous-officier. Mort glorieusement pour la France, le 27 juin 1915, au Bois de la Gruerie. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SINS (Marie-Joseph-Aimé), *de Nancy.*

Né à Belvat (Vosges), le 27 oct. 1873 ; curé à Bures et Rechicourt-la-Petite.

Méd. Victimes Invasion bronze, 12 mai (J. O., 20 mai 1923) : « Interné à Bures et emmené comme otage à Château-Salins. »

SINSON (Maurice-Auguste), *de Tours.*

Né à Villeloin-Courlangé, en 1884 ; vic. à N.-D.-la-Riche. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., G. B. D./59 (6 août 1914) ; branc.-aum. 266e R. I. (13 oct. 1914) ; 335e R. I. (20 août 1916) ; IXe Sect. I. M. — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand Couronné, Nomény, Pont-à-Mousson, Ste-Geneviève, Champenoux ; — **1915 :** Signal de Xon, Reillon ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Côte du Poivre, Chambrettes, Avocourt, Cote 304 ; — **1918 :** Chemin des Dames, Ailette, Champagne, Serre, Guise.

1° Ordre Régiment, 10 mars 1917 : « S'est distingué en maintes circonstances par son dévouement et son intrépidité, notamment dans la nuit du 25 févr. 1917, en se portant spontanément sous les balles au secours de soldats ensevelis par l'explosion d'une torpille, et, le matin du 7 mars 1917, en prodiguant ses soins aux blessés de son bataillon, sous un très violent bombardement. »

2° Ordre 78e D. I., 15 août 1917 : « Atteint d'un éclat d'obus à la mâchoire, au moment où, le 17 juill. 1917, il encourageait ses camarades sur le point de s'élancer à l'assaut, a demandé à continuer à soigner les blessés et administrer les mourants. »

3° Ordre 17e D. I., 13 sept. 1918 : « Le 29 août 1918, fortement indisposé par les gaz, a tenu à assurer son service et a contribué à l'évacuation périlleuse de nombreux blessés. »

4° Méd. Mil., 6 nov. (J. O., 8 nov. 1925) : « Vingt et un ans de services, cinq campagnes. A été blessé. »

SION (Fleury), *de Cambrai.*

Né à Annoeullin, le 17 mai 1862 ; curé de Fressain.

Méd. Victimes Invasion bronze, 4 nov. (J. O., 11 nov. 1922) : « Déporté en Lithuanie. »

SION (Jean-Liévin-Joseph), *des Missions Etrangères.*

Né à Estaires (Nord), le 11 juin 1890 ; aspirant (1914) ; miss. en Cochinchine (1920). — Mobilisé (S. A.) combattant ; inf.-interprète Amb. n° 12, Corps Médical Américain. — Démobilisé en 1919.

1° Témoignage Off. Satisfaction, 22 avr. 1918. Le diplôme porte : « Pour le zèle dont il a fait preuve récemment, et grâce auquel, sous la direction du médecin major de 1re cl. Haret, chef du service de radiologie au sous-secrétariat du Service de Santé, il a été possible dans une nuit de procéder à l'installation et à la mise en fonctionnement du service radio-chirurgical dans différents établissements de l'Assistance publique. »
2° Félicitations « Major Medical Corps U. S. A. », 21 juin 1918 : « S'est montré un travailleur utile et consciencieux, satisfaisant sous tous rapports. »

SIRET (Josepha), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Anvers (Belgique), le 15 mars 1897 ; couvent du Sacré-Cœur de Liége.

1° Croix civique 1914-1918 2e cl., 2 juill. 1921.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

SIRET (Lucile), Sr Lucile-Amélie, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Soustons (Landes), le 18 déc. 1856 ; inf. Hôp. aux. n° 305 à Villarceaux (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SIRIEX (Françoise), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à St-Etienne, le 3 août 1885 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 janv. (J. O., 28 janv. 1919).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SIRMAIN (Albert), *de Rodez.*

Né à St-Christophe-Vallon, le 13 janv. 1882 ; vic. au Gua (1914) ; curé de Golinhac. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; blessé à Perthes (1er nov. 1915) ; Amb. n° 215 (3 janv. 1916). — Démobilisé le 3 mars 1919.

Ordre 134e D. I., 27 déc. 1917 : « Infirmier dévoué, le 2 déc. 1917, au cours d'un bombardement d'une gare de ravitaillement, s'est porté courageusement au secours d'un soldat très gravement blessé, lui a donné sur place les premiers soins sans se soucier du danger et ne l'a quitté qu'après l'avoir transporté en lieu sûr. Blessé lui-même le 1er nov. 1915. »

SIRON (Maurice), *de Besançon.*

Né à Lac-ou-Villers, le 28 juill. 1878 ; curé des Gras. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; H. O. E./37 (17 juin 1916) ; 151e R. I. (25 mai 1917) ; inf. aum. 61e R. A. C. (23 févr. 1918). — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Seicheprez, Lorraine, Flirey ; — **1918 :** Somme, Vouziers.

Ordre A. D./42, n° 695, 1918 : « A fait preuve d'un grand sang-froid et d'un entier dévouement dans la nuit du 12 au 13 août 1918 en portant secours à ses blessés, alors que le groupe des échelons était soumis à un violent bombardement par avions. »

SIRONI (Giuseppe), *de Milan.*

Né à Besana (Italie), en 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. (1915) ; 89e R. I. (4 avr. 1917) ; prisonnier (24 oct. 1917) ; rapatrié (18 janv. 1919). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 89, 1917) : « Par sa valeur militaire, associée à son profond dévouement, au cours de cinq journées de lutte consécutives, a été un aumônier admirable auquel de nombreux braves réconfortés ont adressé leur dernier sourire. (Quota 130-110, 19-25 août 1917.) »

2° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 52, 1918) : « Au cours de la période, pendant laquelle le régiment se trouvait en ligne, s'est porté quotidiennement dans les tranchées, méprisant le péril, apportant aux soldats le réconfort de la foi, les incitant à la lutte de sa chaude parole convaincue et leur démontrant la sainteté de notre guerre. Pendant l'action, avec un calme et un courage singuliers, a recueilli, sous un violent feu ennemi, de nombreux blessés, et, les chargeant sur son épaule, les a transportés en lieu sûr. Admirable exemple de vertu civique et militaire, a prêté toujours et partout son charitable concours avec un calme serein et un grand enthousiasme. (Nad-Bregon, 23-26 mai 1917.) »

3° Croix de guerre, 1919.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

SIRONI (Marie), Sr M.-Saint-Pierre, *des Sœurs de N.-D. de la Délivrande.*

Née à Raverio (Italie), le 2 juin 1892 ; inf. Hôp. mil. français de Milan.

1° Diplôme Rec. Fr., 1919.

2° Attestation Gouvernement italien, 1919 : « Pour ses soins assidus et dévoués durant toute la guerre. »

SIROT (Pierre-Marie-Paul-Félix), *de Paris.*

Né à Paris, le 7 févr. 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à Billancourt. — Mobilisé (S. A.) 45e R. A. C. (11 août 1914) ; brigadier-téléphoniste ; 245e R. A. C. (1917) ; 48e R. A. C. (avr. 1919) ; maréchal-des-logis. — Démobilisé le 8 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1914 : Argonne ; — 1915 : Argonne (juill.-sept.) ; — 1916 : Somme (sept.-oct.) ; — 1917 : Craonne, Berry-au-Bac, Chemin des Dames (16 avr.) ; — 1918 : Noyon, Montdidier, Roye, Dormans, Château-Thierry, Monthois, Challerange.

1° Ordre 45e R. A. C., 22 déc. 1915 : « S'est distingué par son calme et son sang-froid dans des circonstances critiques, notamment le 13 juill., en rétablissant des communications téléphoniques dans des endroits très exposés, et, le 27 sept., en réparant à maintes reprises les lignes sous un feu violent d'artillerie. »

2° Ordre 125e D. I., 4 juill. 1918 : « Sous-officier ayant une haute conception de son devoir. Exemple constant pour ses hommes du courage calme et résolu. En a donné maintes preuves sous de violents bombardements, en avr. et mai, et, en particulier, du 9 au 12 juin 1918. »

SIRVEN (Achille-Jacques-Victorien), *d'Albi.*

Né en 1882 ; prof. Petit Sém. St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; au front Amb. div. (1914) ; combattant 57e R. I. (déc. 1916) ; branc. 154e R. I. (avr. 1917) ; aum. de Bon (oct. 1917) ; aum. régiment (avr. 1918). — Démobilisé le 9 mars 1919.

1° Ordre 165e D. I., 26 sept. 1917 : « Brancardier très actif et dévoué, a transporté et ramassé de nombreux blessés dans des conditions périlleuses. »

2° Ordre 34e C. A., n° 185, 13 août 1918 : « Infirmier aumônier du 154e R. I., d'un grand dévouement et animé du plus bel esprit de sacrifice. Au cours des combats des 11 et 12 juin 1918, s'est dépensé sans compter, de nuit comme de jour, pour panser les blessés, leur prodiguer des paroles d'encouragement et leur donner les secours de la religion, parfois même sous les plus violents bombardements. Bel exemple de courage, de sang-froid et de mépris du danger. »

3° Ordre 154e R. I., 20 déc. 1918 : « Aumônier-brancardier d'une grande bravoure et d'un absolu dévouement. S'est dépensé sans compter pendant les combats d'août et de sept. 1918 en secourant de nombreux blessés. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

† SIRVEN (Pierre-Victor), *de Carcassonne.*

Né à Castelnaudary, le 11 juin 1888 ; vic. à Lézignan (Aude). — Engagé vol. XVIe Sect. I. M. (11 oct. 1914) ; Hôp. Balaruc-les-Bains (1915) ; versé (S. A.) 53e R. I. (1916) ; 5e R. I. (juill. 1917) ; capl-fourrier.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Chemin des Dames, Champagne, Bois Sabot, St-Quentin ; — 1918 : Amiens (18 juill.), Villers-Cotterets, Oulchy-le-Château, Soissons. — Tué à Crouy, le 31 août 1918, en portant un ordre.

1° Ordre 5e R. I., 1918 : « Gradé consciencieux et d'une grande bravoure. Agent de liaison entre le bataillon et sa compagnie, a été tué en portant un ordre à son commandant de compagnie, le 31 août 1918, sous un violent bombardement. »

2° Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 4 avr. 1920). Même texte que ci-dessus.

SITZMANN (Caroline), Sr Odile, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Zimmerbach (Alsace), le 4 nov. 1877 ; inf. Hôp. Pasteur à Paris.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Hon. Ep. argent, 28 mai (J. O., 24 mai 1923) : « Attachée au service des malades contagieux depuis la fondation de l'hôpital (mai 1900), cette infirmière a toujours fait montre du plus absolu dévouement. »

SIX (Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Roubaix (Nord), le 26 août 1898 ; prof. — Incorporé (S. A.) 23e R. I. C. (16 avr. 1917) aspirant 43e R. I. C. (26 avr. 1918) ; blessé (23 juill. 1918) ; 22e R. I. C. (13 févr. 1919) ; s.-lieut. (1er mai 1919). — Démobilisé le 28 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Reims (juin-juill.), Vrigny, Cote 240 ; Gueux, Moulin d'Herpy.

Ordre I. D./3e Div. Col., n° 180, 21 nov. 1918 : « Sous-officier extrêmement brave, ayant déjà fait ses preuves en juill. 1918, où il a été blessé. Vient à nouveau de faire montre de sa bravoure, le 26 oct. 1918, en repoussant, avec une belle énergie, un ennemi mordant qui voulait à tout prix reprendre un point important qu'il avait perdu la veille. »

† SKORUPKA (Ignace), *de Varsovie.*

Né à Varsovie, le 31 juill. 1893 ; secr. Archevêché Varsovie. — Aum. mil. 236e R. I. (9 août 1920).

† le 14 août 1920.

1° Croix « Virtuti Militari » 5e cl., 1920.

2° Ordre Etat-major général, n° 76, 1920 : « Dans les combats pour la défense de la capitale de la Pologne, est mort héroïquement l'aumônier du 236e R. I., en conduisant, avec la croix en main, un bataillon de volontaires dans une attaque vers la ligne ennemie. Le chef de l'armée a décerné au prêtre héros la croix « Virtuti Militari » de 5e classe. »

SLAGMULDER (François), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Meire (Belgique), le 8 mars 1870 ; dir. Ecole de Ciney.

Emprisonnement d'un an.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919) : « S'est signalé par son attitude patriotique pendant l'occupation ennemie. »

SLEMBROCK (Eugénie), Sr M.-Joseph, *des Sœurs de St-François d'Assise.*

Née à Woumen (Belgique), le 1er mars 1873 ; inf. Hôp. civil Ste-Ilesbalde à Bulscamps (1914-1918).

1° Méd. Reine Elisabeth, 25 juill. (Moniteur, 25-31 août 1918).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SMACHTENS (Gabriel-Louis), *des Cisterciens Réformés Trappistes.*

Né à Paris, le 24 févr. 1890 ; Abbaye de la Grande Trappe. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. C. O. A. (26 mars 1915) ; XXIVe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 9 à Chaumont (16 août 1916) ; Amb. 5/21 (4 nov. 1916) ; s'est prêté à une transfusion du sang (juin 1918). — Démobilisé le 8 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : 1916-1918 : Somme, Alsace, Champagne, Alsace, Marne.

Méd. Hon. Ep. argent, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918).

† SMAGGHE (Gabriel-Joseph), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Méteren (Nord), le 28 oct. 1883 ; novice convers Abbaye de Ste-Marie du Mont (Mont-des-Cats). — Mobilisé (S. A.) sergent 310e R. I. (4 août 1914) ; adjudant (6 nov. 1914) ; au front (9 nov. 1914).

Tué le 6 oct. 1915 à Tahure, au cours d'un assaut au Bois P. 16, à l'est de Souain.

Méd. Mil. posthume, 28 janv. (J. O., 26 févr. 1922) : « Adjudant brave et énergique. Tombé glorieusement pour la France, le 6 oct. 1915, à Souain, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SMETS (Paul), *de Don Bosco.*

Né à Overpels (Belgique), le 24 juill. 1885 ; dir. d'école.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 1921 : « Services patriotiques rendus au pays durant la guerre. »

SMITH (Mgr Charles-W.), *de Plymouth.*

Né à Oxford (Angleterre), en 1873 ; camérier secret. — Mobilisé aum. mil. 8e C. A. ; aum. principal-adjoint (1918).

A été mêlé aux actions suivantes — 1917 : Mésopotamie.

1° « Distinguished Service Order », 1917.
2° Chev. « British Empire Order », 1918.
3° « War Medal », 1919.
4° Cinq citations.

SMITH (Lucienne), Sr Fabienne, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à St-Remuald (Canada), le 7 févr. 1891 ; inf. Hôp. à Tunis.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 15 mars 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SMITH (W.-Peers), *P. Cie de Jésus.*

Né à Wigan, Lanes (Angleterre), le 3 juin 1880 ; prêtre prov. Angleterre. — Nommé aum. milit. 25e Div. (17 mars 1917) ; gazé au Mont-Kemmel (mai 1918). — Démobilisé le 27 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917-1918 : Messines, Cambrai, Somme, Mont Kemmel, poursuite.

1° Ordre Armée, juin 1917.
2° « War Medal », 1919.

SNEYERS (Joseph), *des Rédemptoristes.*

Né à Coursel, le 29 nov. 1879 ; convers couvent de Roulers. — Mobilisé (S. A.) Art. de forteresse, Liége et Anvers (13e Batterie) ; prisonnier (2 oct. 1914) ; camps de Soltau et Gœttingen (1916). — Démobilisé le 9 juill. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : siège d'Anvers, Fort de Wœlhem.

1° Méd. Victoire, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SNIEDERS (Fernand-François), *de Malines.*

Né à St-Josse-ten-Noode (Belgique), le 12 déc. 1887 ; docteur en philosophie et lettres ; prof. Inst. Ste-Marie Schaerbeek (1914) ; vice-président Collège Juste-Lipse à Louvain. — Mobilisé (S. A.) aum. adjoint de 2e cl., 6e D. A., 1er Grenadiers (1er août 1914) ; grand blessé, pensionné comme invalide. — Démobilisé le 1er sept. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Anvers, Yser.

1° Chev. Ordre Léopold et Croix de guerre, 26 juill. (Moniteur, 6-12 août 1916).
2° Méd. Yser, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SNYKERS (Charles-Louis), *de Bruges.*

Né à Vladsloo (Belgique), le 21 nov. 1892 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) branc. Train sanit. (23 mars 1915) ; Col. Amb. 3e D. A. (28 mars 1915) ; 12e R. I. (31 mars 1915) ; Col. Amb. 3e D. A. (23 déc. 1916) ; 12e R. I. (8 févr. 1917) ; Col. Amb. 3e D. A. (3 mai 1918) ; 2e Sect. Hosp. (5 mai 1918) ; 1re Sect. Hosp. 3e D. A. (25 mai 1918) ; Hospitalisé (14 nov. 1918) ; C. I. B. I. (12 févr. 1919) ; G. T. E. M. à Bruges (14 févr. 1919) ; Sect. Hop. 3e D. A. (1er juin 1919) ; G. T. E. M. à Bruges (1er juill. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre, 13 déc. 1919 : « Avoir fait bravement son devoir pendant trois ans et demi de présence au front et avoir fait preuve d'un réel mépris du danger en donnant ses soins à des blessés pendant le combat de Merckem, en avr. 1918. »

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SNYKERTE (Pharaïlde), Sr Ste-Claire, *des Sœurs de l'Enfant-Jésus de Lille.*

Née à Herlies (Nord), le 26 sept. 1853 ; inf. à St-Venant ; blessée par un avion allemand (19 août 1917).

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

SOBOCINSKI (Stanislas), *de Pologne.*

Né en Pologne ; prêtre à Brudnie. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

† SOBRIÉ (Paul-Jean-Baptiste-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Tourcoing (Nord), le 19 mars 1883 ; prof. à Givry. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) adjudant 148e R. I. (août 1914) ; au front (sept. 1914) ; s.-lieut. (29 oct. 1914).

Disparu, le 29 oct. 1914, au cours d'une reconnaissance dans la région de Reims.

Chev. Lég. Hon. posthume, 6 avr. 1921 (J. O., 10 mai 1922) : « Officier rempli d'ardeur et de courage. Mortellement blessé au cours d'une reconnaissance des lignes ennemies devant Reims, le 29 oct. 1914. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SOBRY (Paul), *de Bruges.*

Né à Ypres (Belgique), le 16 juin 1895 ; étudiant en philosophie. — Mobilisé (S. A.) branc. (20 sept. 1915) ; P. A. T. (18 mars 1916) ; 17e R. I (déc 1916) ; 6e R. I. (sept. 1917). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes — **1917 :** Dixmude (oct.-4 nov.) ; — **1918 :** Ramscapelle (mars-avr.), Langemarck-Pilckem (juin-29 juill.), Flandres, Moorslede (14 oct.).

1° Ordre 6e R. I., 27 mars 1916 : « Un officier venant d'être blessé mortellement dans le boyau franco-belge, a fait preuve de courage et de mépris du danger en se portant à son secours sans se soucier des balles ennemies qui tombaient dans le voisinage. »

2° Ordre 6e R. I., 29 juin 1918 : « Etant de garde dans le S. S. des Cinq-Chemins, n'a pas hésité à se rendre au poste P. P. 3, sous un feu violent de mitrailleuses, afin de soigner le chef de poste mortellement blessé et de le ramener dans les lignes, donnant ainsi à ses camarades un bel exemple d'abnégation dans l'accomplissement du devoir. »

3° Ordre 6e R. I., n° 64, 3 août 1918 : « A fait preuve de courage et de sang-froid en restant à son poste sous un feu violent de mitrailleuses, le 29 juill., à l'aube, lors d'un coup de main, protégeant ainsi la retraite des groupements d'attaque. »

4° Croix de guerre, juin 1919.

5° Méd. Victoire, 1919.

6° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SODOYER (Louis-Auguste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à La Frée, le 1er févr. 1872 ; prof. Pensionnat de La Salle à Esleimpuis. — Inf. volont. Hôp. Croix-Rouge (S. S. B. M.) à Roubaix (août 1914) ; évacué (août 1914) ; mobilisé (S. A.) 1re Sect. I. M. (11 sept. 1914) ; Hôp. n° 27 à St-Junien (28 sept. 1914) ; Off. Administr. (sept. 1914-15 janv. 1916) ; inf. Boulogne-sur-Mer (18 janv. 1916) ; Chef détachement inf. Hôp. n° 104 à Angicourt (janv. 1916) ; surveillant gén. (25 janv. 1918-8 nov. 1917) ; adjudant. — En sursis d'enseignement à St-Privas (nov. 1917). — Démobilisé en déc. 1918.

1° Lettre Félicitation Méd.-Major 1re cl. Valton, 26 nov. 1914.

2° Lettre Félicitation Méd.-Major 1re cl. Poitevin, 24 mars 1915.

3° Lettre Félicitation Méd.-Major 1re cl. Dechenne, 30 déc. 1915 : « S'est toujours montré d'un dévouement absolu, d'une compétence parfaite dans les fonctions d'officier d'administration gestionnaire qu'il a accomplies entièrement en lieu et place d'un officier. La régularité et la ponctualité dans son service, l'autorité morale complète qu'il exerçait sur ses subordonnés et les blessés et malades étaient absolues, et je le considère comme le type parfait de l'excellent sous-officier en qui on peut avoir une confiance absolue. »

4° Diplôme et Méd. bronze, 30 sept. 1917 (Extrait du rapport Médecin-chef Duballou, 13 nov. 1917) : « Le médecin-chef profite de cette occasion pour rendre hommage au dévouement et à l'activité que l'adjudant Sodoyer mis en sursis d'appel pour l'enseignement, a consacré à ses fonctions délicates, durant les vingt-deux mois qu'il a passés à Angicourt. »

† SOEHNLIN (Henri), *P. Cie de Jésus.*

Né à Molsheim (B.-R.), le 7 janv. 1858 ; curé de Baye, remplaçant curé mobilisé. — Resté à son poste lors du passage des Allemands.

† à Châlons, le 13 mars 1917.

Ordre du Pays (J. O., 4 août 1915) : « Se porta au-devant de l'ennemi, et, parlant l'allemand, sut prévenir tout attentat contre la population, demeura sous le bombardement, prévint la panique, rassura la population par son attitude courageuse et prodigua ses soins aux blessés. »

2° Méd. Rec. Fr. argent.

SOETEN (Anastasie), Sr François-de-Paule, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Anvers (Belgique), le 27 juin 1877 ; Amb. dans l'Est Congo belge, Hôp. de Kigoma.

1° Méd. Reine Elisabeth, 28 oct. (Moniteur, 4-10 nov. 1917).

2° Méd. Campagne Colonies argent, 1er août 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SŒUR (Amélie), *des Religieuses hospitalières de Besançon.*

Née à Amance (Hte-Saône), le 4 oct. 1871 ; sup. Hôp. de la Providence à Neuchâtel (Suisse).

1° Méd. or (Min. Aff. Etr.), 17 juill. 1920. Le diplôme porte : « A toujours sollicité l'honneur de soigner les internés français atteints de la grippe et s'est prodiguée de jour et de nuit au chevet de nos malades et de nos mourants, malgré les dangers de contagion et de morts répétées. »

2° Palme Ordre Couronne de Belgique, 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

SŒURS DU BON SECOURS DE PARIS.

Inf. Hôp. aux. n° 234 à Paris.

Méd. A. D. F. argent, juill. 1920.

SŒURS DE L'ESPÉRANCE DE BORDEAUX.

Hôp. aux. n° 29 à Blois.

Méd. C. R. F., 1919 : « Pour le dévouement des Sœurs dans l'ambulance n° 29. »

Hôp. aux. n° 201 à Bordeaux.

Diplôme Hon. S. S. B. M., 12 janv. 1920 : « Pour le dévouement de la maison-mère des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux aux blessés soignés pendant toute la durée de la guerre dans son immeuble transformé en formation sanitaire et mis gratuitement à la disposition de la Société de Secours aux blessés de la Croix-Rouge française. »

Hôp. aux. n° 201 à Marseille.

Méd. A. D. F., mai 1920 : « Pour les services rendus par la communauté des Sœurs de l'Espérance de Marseille dans l'ambulance organisée dans son local, qui a fonctionné durant toute la guerre. »

Hôp. aux. n° 273 à Paris.

Méd. U. F. F. or, 3 avr. 1919 : « En témoignage de reconnaissance pour les services rendus au cours de la grande guerre par les religieuses de la communauté des Sœurs de l'Espérance dans les fonctions d'infirmières. »

SŒURS DE JÉSUS AU TEMPLE.

Inf. Hôp. compl. n° 14 à Vernon (maison-mère de la Congrégation).

Félicitations Méd.-chef Hôp. n° 14, 19 janv. 1919 : « Les religieuses de Jésus-au-Temple ont apporté dans le fonctionnement de l'hôpital un concours des plus précieux. Elles se sont particulièrement distinguées comme infirmières dans les salles des malades et des blessés où elles ont donné leurs soins avec une rare intelligence et un dévouement absolu. Six de ces religieuses ont été décorées de la palme. »

Inf. Hôp. aux. n° 21 au château du Héron.

Félicitations Méd.-chef Hôp. n° 21, 15 janv. 1920 : « Dans leur rôle d'infirmières (les religieuses de Jésus-au-Temple) ont apporté ce zèle et ce dévouement qui les faisait admirer de tous. Beaucoup de ces fils de la France, soignés par elles, conserveront toujours leur souvenir. C'est là une noble appréciation, la meilleure que l'on puisse donner. Deux ont reçu la palme. »

SŒURS HOSPITALIÈRES DE ST-CHARLES DE NANCY.

Inf. Hôp. fr. à Milan.

Hommage Reconnaissance (Colonie française de Milan et de la Lombardie), 1919 : « Pour leur dévouement aux combattants français de l'Armée d'Italie. »

SŒURS DE SAINT-JOSEPH D'ANNECY.

Inf. Hôp. Evian-les-Bains.

Félicitations Médecin-chef J. FAIDHERBE, *16 juill. 1919 :* « (Les) religieuses ont joint à une compétence technique et professionnelle remarquable un dévouement au-dessus de tout éloge. Trop peu nombreuse, elles ont suppléé à leur insuffisance numérique par un dévouement incessant, soignant le jour, veillant la nuit les malades les plus dangereux, notamment un grand nombre de fous furieux, plusieurs cas de lèpre, un nombre considérable de maladies contagieuses : grippes infectieuses, fièvres typhoïdes, diphtéries, scarlatines, rougeoles. De plus, elles ont enseveli tous les morts des différents hôpitaux d'Evian. Avec des ressources limitées, elles ont réussi à assurer à leurs malades des conditions matérielles, telles qu'on en rencontre dans peu d'hôpitaux : propreté des salles, du matériel de couchage, cuisine abondante et très soignée qui faisait regretter par les malades leur départ trop rapide de l'hôpital. Par leur aménité et leur bonne humeur constante, elles ont relevé le moral des malades dont la plupart arrivaient très déprimés, par suite des privations, des chagrins, des angoisses éprouvées en pays envahi. »

SŒURS DE ST-JOSEPH DE CLUNY.

La communauté de la clinique du Dr Clément à Fribourg.

1° Méd. argent (Min. Aff. Etr.).

2° Méd. Protection de la jeune fille argent (service de guerre), 1914-1920.

SOHIER (Alain-Jean-Louis), *des Eudistes.*

Né à La Trinité-Porhoët (Morbihan), le 28 déc 1889 ; prof. Petit Sémin. Pamplona (Colombie). — Revenu de Colombie ; incorporé 118e R. I. (oct 1914) ; inapte ; au front, sur sa demande, branc. 118e R. I. (juin 1915) ; cinq fois hospitalisé pour maladie ; réformé temp. (9 oct. 1916) ; récupéré (S. A.) 19e R. I. (janv. 1917) ; versé S. X., (3 juill. 1917) ; réformé nu 1, le 26 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.-oct.) ; — **1916 :** Verdun (mars).

Ordre 118e R. I., n° 207, 16 oct. 1915 : « Brancardier prêtre. Plein d'abnégation et de dévouement, a toujours été un très précieux auxiliaire pour la relève et l'évacuation rapide des blessés de la première ligne au poste de secours. »

SOICHET (Jules), *de Langres.*

Né à Hortes, le 21 nov. 1877 ; curé de Cusey. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M., Hôp. n° 3 Langres (7 déc. 1914) ; Mission Armée Britannique, 11e Bon Royaal Scots (7 janv. 1915) ; brigadier (16 avr. 11e Bon Royal Scots (7 janv. 1915) ; brigadier (16 avr. 1917) ; maréchal des logis (1er sept. 1918). — Démobilisé le 27 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Vermelles ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Arras, les Flandres ; — **1918 :** Péronne, Albert, La Clyte, Kemmel.

« Military Medal » anglaise, 1er oct. 1917 : « Pour services d'aumônier aux tranchées et aux postes de secours. »

SOINNE (Geneviève), Sr M.-de Sainte-Claire, *des Norbertines.*

Née à Estaires (Nord), le 25 févr. 1878 ; inf. Hôp. n° 182 au Mesnil-St-Denis.

1° Palme U. F. F. or, 1er févr. 1918.

2° Méd. U. F. F. argent, 25 mars 1919.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SOISNARD (Edouard-Georges), *de Bayeux.*

Né à Condé-sur-Noireau, le 29 févr. 1888 ; curé à Crépon. — Récupéré (S. A.) IIIe Sect. I. M., G. B. C./11 (6 mars 1915) ; combattant 28e R. I. (30 oct. 1916) ; blessé à Verdun (1916) ; sergent (30 juin 1917) ; s.-lieut. (5 sept. 1918) ; 36e R. I. — Démobilisé le 30 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Albert (juin), Tahure (sept.-oct.) ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames (juill.) ; — **1918 :** Montdidier (août), Sissonne (sept.-oct.)

1° Ordre 129e D. I., 6 juill. 1916 : « Blessé le 26 juin 1916 par éclat d'obus, pendant la relève et le transport des blessés sur le champ de bataille, qui s'effectuait malgré un violent bombardement. »

2° Ordre 6e D. I., 15 sept. 1918 : « Gradé très aimé de ses hommes. Les 10, 11 et 12 août 1918, n'a cessé d'entraîner sa demi-section avec une ténacité, un calme et un sang-froid remarquables. S'est joint volontairement à une reconnaissance effectuée le 23 août 1918, secondant efficacement le chef de groupe, marchant toujours le premier et donnant ainsi un bel exemple de courage. »

3° Ordre 6e D. I., 20 nov. 1918 : « Officier d'une grande bravoure. Commandant une section en première vague, les 15 et 16 oct. 1918, a réussi, malgré de violents feux de mitrailleuses, à progresser jusqu'au premier objectif et à s'y maintenir. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 9 nov. 1920) : « Excellent chef de section, énergique et brave, courageux, tenace et plein de sang-froid. A rendu les meilleurs services au cours de la campagne. Une blessure. Plusieurs citations. »

SOISSONS (Raymond-Emmanuel-Joseph), *d'Arras.*

Né à Moncheaux, le 23 janv. 1889 ; s.-diacre (1914) ; curé à Vaulx-Vraucourt. — Mobilisé (S. A.) 73e R. I. (3 sept. 1914) ; 135e R. I. (6 janv. 1915) ; grièvе-

ment blessé (30 avr. 1916). — Mutilé de guerre, réformé n° 1.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Yser, Loos, Lorette ; — 1916 : Verdun, Cote 304, Avocourt, Mort-Homme.

Méd. Mil., 4 mai (J. O., 21 juin 1916) : « Excellent soldat, intelligent et énergique. Blessé très grièvement à son poste, le 30 avr. 1916, pendant un violent bombardement. »

† SOLA (Giovanni), *de Pinerolo.*

Né à Ruffia (Italie) en 1896 ; prêtre. — Mobilisé Génie, télégraphiste (1915).

Tué sur le Carso, le 23 août 1917.

† SOLIER (Pierre-Germain), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Affrique (Aveyron), le 26 mai 1884 ; prof. Collège de Port-Saïd. — Revenu d'Egypte ; mobilisé (S. A.) 34e R. I. C. (14 août 1914) ; sergent chef de section (1916) ; serg.-franc. (juill. 1916) ; A. O. (20 déc. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Somme (4 juill.) : — 1917 : Orient, Salonique, Monastir. — Tué en Macédoine, le 16 mai 1917 (a eu les deux jambes emportées par un obus).

1° Croix de guerre (2 cit.). Un texte manque.

2° Ordre Brigade, juill. 1916 : « Très calme et très courageux, a vivement entraîné sa section en avant et l'a conduite au point indiqué, où il l'a établie en petit poste, malgré de violentes rafales d'artillerie et de mitrailleuses. »

3° Méd. Mil. posthume, 14 juill. (J. O., 27 juill. 1923) : « Excellent sous-officier d'une bravoure réputée. Déjà cité deux fois pour sa brillante conduite au feu. Tué glorieusement le 16 mai 1917, à Monastir (Serbie), en entraînant ses hommes au combat. Croix de guerre avec palme. »

SOLIGNAC (Marie), Sr M.-Eulalie, *des Sœurs du T.-S. Sacrement de Valence.*

Née à St-Jean-la-Fouillouze (Lozère), le 21 oct. 1893 ; inf. Hôtel-Dieu d'Aubenas.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Palme S. S. or, 1er févr. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SOLINAS (Antonine), Sr St-Pothin, *des Sœurs St-Joseph de Lyon.*

Née à Pattada (Sardaigne), le 16 nov. 1893 ; inf. Hôp. Municipal n° 17 *bis*, à Lyon.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SOLLIET (Camille), *des Capucins.*

Né à Lyon, le 29 juin 1883 ; Capucin prov. de Lyon ; missionnaire à Ourfa (Mésopotamie). — Dégagé de toute obligation militaire.

Pendant le siège d'Ourfa par les Turcs, s'est enfermé avec les soldats dans leur camp retranché, et là, bénévolement, pendant toute la durée du siège, c'est-à-dire du 9 févr. au 9 avr. 1920, a soigné les blessés ; prisonnier des Turcs, à Sivas, du 23 janv. au 18 oct. 1921.

Ordre Armée du Levant, n° 69, 1er juin 1921 : « S'est mis bénévolement à la disposition du commandant d'armes, et a, durant le siège, soigné avec dévouement les blessés et les malades. A maintes reprises, sans souci du danger, il s'est exposé courageusement pour panser les blessés aux emplacements de combat. »

SOMASCHINI (Bambina), Sr M.-Clotilde, *des Sœurs de N.-D. de la Délivrande.*

Née à Briosco (Italie), le 7 janv. 1890 ; inf. Hôp. mil. français de Milan.

1° Diplôme Rec. fr., 1919.
2° Attestation du Gouvernement italien, 1919 : « Pour ses soins assidus et dévoués durant toute la guerre. »

† SOMBROEK (Vincent), *des Conventuels.*

Né à Zaendam (Hollande), le 18 févr. 1869 ; prêtre à Louvain.

Arrêté par les Allemands, le 25 août 1914 ; torturé, puis tué au pont d'Hæcht, le 26 août 1914.

SOMME (Augustin-Georges-Marie), *de Versailles.*

Né en 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à Argenteuil. — Mobilisé (S. A.) 2e R. A. L. (2 août 1914) ; 105e R. A. L. (9 nov. 1915) ; 305e R. A. L. (1er mars 1918) ; 40e R. A. C. (20 avr. 1919) — Démobilisé le 9 août 1919.

Ordre 105e R. A. L., 23 déc. 1916 : « Excellent téléphoniste, a montré en toutes circonstances une grande bravoure et un grand dévouement. Au cours de la préparation des attaques du 24 nov. et du 15 déc. 1916, a montré un grand courage en installant, dans des conditions particulièrement difficiles, un réseau téléphonique important. »

† SOMMELET (Charles-Valentin-Joseph), *des Missions Etrangères.*

Né à Jorquenay (H.-M.), le 14 mars 1885 ; prêtre, missionnaire au Siam. — Revenu du Siam ; mobilisé (S. A.) inf. (1914) ; au front franc. 21e R. I.

Tué en Artois, le 30 déc. 1914, en allant relever les blessés.

Méd. Mil. posthume, 5 oct. (J. O., 14 déc. 1920) : « Brancardier d'un dévouement hors pair, à toujours fait preuve d'un esprit de sacrifice remarquable. Le 31 déc. 1914, a été tué, alors qu'il transportait sous un violent bombardement un de ses camarades blessés. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SOMMERVOGEL (Max), *d'Autun.*

Né à Autun, le 4 juin 1882 ; vic. à St-Eugène du Creusot (1914) ; prof. Inst. St-Lazare à Autun. — Mobilisé (S. X.) VIIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; versé (S. A.) franc. (avr. 1915) ; G. B. D./39 (20 sept. 1917) ; prisonnier au Chemin des Dames (28 mai 1918) ; rapatrié (26 déc. 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Yser ; — 1916-1917 : Lorraine ; — 1918 : Verdun, Kemmel, Chemin des Dames.

Ordre S. S. 2e C. Cav., n° 33, 18 mai 1918 : « Brancardier énergique, toujours prêt à aller en première ligne relever les blessés dans les endroits les plus exposés du secteur. S'est tout particulièrement distingué au cours des journées des 25 avr. au 5 mai 1918. »

† SOMMET (Esther), Sr Ste-M.-Albine, *des Sœurs de Sainte-Chrétienne de Metz.*

Née à Sévigny-la-Forêt (Ardennes), le 6 janv. 1878 ; inf. Hôp. Auban-Moët à Epernay.

† à Epernay (Marne), le 8 oct. 1918.

Ordre Pays (J. O., 16 avr. 1920) : « Le personnel de l'hôpital Auban-Moët et les Sœurs de la Congrégation de Sainte-Chrétienne, attachées à cet établissement, Mesdames Haudot (Sœur Sainte-Barbe), Marenne (Sœur Sainte-Valérie), Herfeld (Sœur Sainte-Véronique), Hoffmann (Sœur Sainte-Amaranthe), Leger (Sœur Sainte-Anne), Sommet (Sœur Saint-Marie-Albine), Ponsin (Sœur Saint-Pierre d'Alcantara), Kuhn (Sœur Anna-Elisabeth), Jung (Sœur Hubert), restées courageusement à leur poste, malgré l'évacuation de l'hôpital, ont fait preuve, au cours des événements du 14 juill., devant la menace allemande et sous les bombardements, du plus grand dévouement et donné un bel exemple de courage. »

SOMMO (Epifanio-Renso), *de Tortone.*

Né à Silvano d'Orba (Italie), le 20 avr. 1885 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. 46e R. A. Assaut (28 mai 1915). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 3, 1918) : « Bel exemple de courage et de calme, est accouru à maintes reprises auprès des batteries avancées et soumises à un tir ennemi intense pour encourager les soldats, et, célébrant la messe sous le feu ennemi, les a exhortés à la foi en Dieu. (Carso, août 1915, Loga-Bodrez, mai 1917). »

2° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 66, 1920) : « Pour mérites spéciaux durant la guerre 1915-1918. »

3° Croix de guerre, 1920.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

SOMPAYRAC (Louis-François-Pierre), *d'Albi.*

Né à Bayssac, le 17 sept. 1880 ; curé de Salles. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./37 (août 1914) ; sur sa demande, franc.-aum. 2e Zouaves de marche ; blessé (6 juin 1915) ; prisonnier à Verdun (1916) ; interné à Cassel. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Brigade, 1915 : « Depuis son arrivée au front, a rempli ses fonctions de brancardier avec un zèle et un dévouement remarquables. A été atteint le 6 juin 1915 d'un éclat d'obus pendant qu'il soignait les blessés sous un bombardement intense. »

SONA (Giuseppe), *de Turin.*

Né à Chieri (Italie), le 24 mars 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 1re Cie Sanit. (1915) ; Aum. Bon Alpin « Ivrea » (21 mai 1915). — Démobilisé en 1919.

1° Eloge solennel, 1er juill. 1917 : « Ayant pressenti que la violence du feu annonçait l'attaque, est, de sa propre initiative, accouru sur la ligne des avant-postes, soumise à un vif bombardement. Avec un grand esprit d'abnégation, insouciant du péril, a prêté son pieux et charitable concours et a encouragé les défenseurs par de nobles paroles. »

2° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 83, 1917) : « Aumônier d'un bataillon alpin, s'est adjoint volontairement à une patrouille d' « Arditi » et les a suivi à la conquête d'une position protégée et tenue par le tir ennemi ; a donné un très noble exemple d'un grand sentiment du devoir. (Val di Ledro, Cote 1 000, 21-22 août 1917.) »

3° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 66, 1920) : « Pour mérites spéciaux durant la guerre 1915-1918. »

4° Croix de guerre, 1920.

5° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

SONNEFRAUD (Henri-Joseph-Louis), *des Missions Etrangères.*

Né à St-Briac (I.-et-V.), le 23 mars 1891 ; aspirant. — Mobilisé (S. A.) combatt. (août 1914) ; capl fourrier 71e R. I. ; blessé à Arsimont (21 août 1914). — Démobilisé en 1919.

Ordre Division, n° 23 345 « D », 3 févr. 1920 : « Excellent gradé plein d'entrain. Grièvement blessé au cours d'une charge à la baïonnette, le 21 août 1914, à Arsimont (Belgique). »

† SONNIC (Henri-Louis-Marie), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Plouharnel (Morbihan), le 9 oct. 1881 ; mission. à Varna. — Revenu de Bulgarie ; mobilisé (S. A.) sergent 262e R. I. ; adjudant 49e R. I.

Tué au Chemin des Dames, le 4 mai 1917.

1° Ordre 49e R. I., n° 226, 24 juill. 1917. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 31 oct. 1920 (J. O., 1er févr. 1921) : « Belle figure de soldat, exemple de bravoure et de dévouement. A été tué à son poste de combat, le 5 mai 1917, en se portant aux endroits les plus dangereux sous un très violent bombardement ennemi devant Craonne. A été cité. »

† SONTAG (Mgr Jacques-Emile), *des Lazaristes.*

Né à Dinsheim (Alsace), le 7 juin 1869 ; archevêque d'Ispahan, Perse (11 juill. 1910).

Massacré par les Turcs, à Ourmiah, le 27 juill. 1918.

1° Décoration 1re cl. Lion et Soleil de Perse avec ruban vert, 20 janv. 1917.

2° Croix de guerre, 15 nov. 1917.

SONTHONNAX (Eugène), *de Belley.*

Né à Apremont, le 1er mars 1882 ; curé de Maillat (1914) ; curé à Miribel. — Mobilisé (S. A.) 133e R. I. (11 août 1914) ; vol. au front (août 1914) ; blessé (30 août 1914) ; VIe Sect. I. M., dépôt franc. à Dôle (22 nov. 1914) ; R. P. S. à Neufchâteau (2 févr. 1915) ; H. O. E./12 (1915) ; capl ; vol. G. B. D./72 ; sergent ; XXIIe Sect. I. M. (15 janv. 1919). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Col des Journaux ; — 1916 : Verdun (févr.), Somme (juill.) ; — 1917 : Champagne (mai-juin) ; — 1918 : Compiègne (9 juin), Soissons (18 juill.), Chemin des Dames, Ailette.

1° Ordre 72e D. I., 22 mars 1916 : « A fait preuve du plus grand dévouement pendant les journées des 21, 22 et 23 févr. 1916. S'est offert pour aller relever des blessés dans des conditions très périlleuses, sous un violent bombardement. »

2° Méd. Mil., 27 juill. (J. O., 2 sept. 1916) : « Gradé modèle de devoir, de courage et de dévouement. Volontaire pour toutes les missions périlleuses ; s'est particulièrement distingué pendant les journées des 9 et 10 juillet 1916, où il dirigea la relève des blessés, sous un bombardement intense et un feu violent de mitrailleuses. Déjà cité à l'ordre (1). »

3° Ordre S. S. 15e C. A., n° 192, 20 juin 1918 : « Sergent brancardier très dévoué. Le 10 juin 1917, est resté jusqu'au dernier moment à son poste de secours pour en assurer le fonctionnement. N'est parti qu'à l'approche de l'ennemi. Est rentré avec ses hommes en traversant la rivière sur des moyens de fortune. »

---

(1) Le texte lu par le général Ferradini, lors de la remise des décorations devant le front des troupes, le 27 juill. 1916, à Lamothe-en-Santerre, était conçu dans les termes suivants : « N'a cessé de donner, pendant les journées des 9 et 10 juill. 1916, le plus entraînant exemple de conscience, de bravoure et de mépris du danger en dirigeant la relève des blessés sous le plus violent bombardement et le feu des mitrailleuses. Son sergent étant tué, a pris le commandement de la section et a entraîné ses hommes à la relève des blessés, à proximité des lignes ennemies. A fait l'admiration des médecins chefs de service et des officiers des régiments engagés dans l'action. »

SOOTS (André), *de Lille.*

Prof. à La Bassée (1914) ; vic. à St-Christophe à Tourcoing. — Mobilisé (S. A.) sergent 273e R. I. ; un frère (sémin.) tué. — Démobilisé en 1919.

Ordre 273e R. I., 1916 : « Durant huit jours de combats sans cesse renouvelés, par son exemple de magnifique sang-froid et par la grande autorité morale qu'il a su acquérir auprès de tous, a soutenu d'une façon effective l'entrain de ses hommes, les encourageant à surmonter bravement toutes les difficultés d'une lutte de jour et de nuit. »

† SOOTS (Maurice-Antoine-Corneille), *de Lille.*

Né à Borre, en 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; s.-lieut. mitrailleur 110e R. I.

Tué le 16 avr. 1917.

1° Ordre Régiment, 1916 : « Le 28 févr. 1916, s'est distingué par son courage en repoussant, à la tête de sa section, une attaque allemande. A fait campagne sans interruption et a pris part à tous les combats du 110e. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 22 sept. (J. O., 18 oct. 1919) : « Commandant une section de mitrailleuses. Modèle de droiture, de courage et d'abnégation. Le 16 avr. 1917, s'est porté superbement à l'assaut des positions ennemies où il a été frappé mortellement. A été cité. »

SOPPI, Sr Elisabeth, *des Filles de la Charité.*

Née à Prizrend (Albanie), le 13 avr. 1868 ; inf. Hôp. mil. de Taxim, Constantinople.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 18 juin-13 juill. (J. O., 8 nov. 1917).

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SOPPI (Elise), Sr Gabrielle, *des Filles de la Charité.*

Née à Bixe (Albanie), le 20 oct. 1877 ; inf. à Aïdin (Turquie d'Asie) ; actuellement, inf. Hôp. français de Smyrne.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 26 juill. (J. O., 1er août 1919).

2° Croix de guerre hellénique, juill. 1919.

3° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 30 avr. 1920) : « A fait preuve du plus grand sang-froid et du plus grand dévouement au moment de l'entrée des bandes turques à Aïdin, en ouvrant les portes de l'école française où 6 000 femmes et enfants purent se réfugier à l'ombre de notre drapeau ; les a ainsi sauvés d'une mort certaine. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

SORBÉ (Joseph), *d'Aire.*

Né à Hagetmau, le 14 déc. 1880 ; curé de Lourquen. — Récupéré (S. A.) 58e R. A. C. (22 mai 1917) ; 83e R. A. L. (6 août 1917) ; T. M. 1400 (12 sept. 1917) ; 258e R. A. C. (22 mars 1918) ; 85e R. A. L. (17 déc. 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Mailly-Raineval (29-30 mars), Cantigny (mai), Méry (9-11 juin), Montdidier (août), St-Quentin (oct.).

Ordre 35e C. A., n° 429, 24 juin 1918 : « La voiture étant tombée en panne, au moment où se déclenchait, dans la nuit du 8 au 9 juin, l'attaque allemande, a travaillé pendant plus d'une demi-heure à la remise en état de son moteur, sans se soucier des obus qui tombaient de tous côtés, criblant d'éclats la voiture. Grâce à son sang-froid, a permis de sauver la voiture et tout le matériel sanitaire qu'elle contenait. »

SORBIER (Pierre-Auguste-Maurice), *de Montauban.*

Né à Charros, le 23 avr. 1878 ; curé à St-Ignes (1914) ; curé de Caudes-Aygues. — Mobilisé (S. A.) S. H. O. 5/16 (6 août 1914) ; évacué pour maladie (3 févr. 1915) ; XVIe Sect. I. M. ; (16 avr. 1915) ; R. P. S. Creil (31 oct. 1915) ; Train sanit. S. P. Etat n° 14 (1er nov. 1915) ; R. P. S. n° 7 (17 mars 1917) ; H. O. E. St-Gilles (14 avr. 1917) ; D. E. de G. A. N. 10e Armée (4 juin 1917) ; 46e R. I. (5 juin 1917) ; XVIIIe Sect. I. M. (23 juill. 1917) ; R. P. S. 10e A. à Milan, Italie (8 nov. 1917) ; H. O. E. 2/1 (22 nov. 1917) ; Etat Civil, Secteur Casella d'Asolo (1er janv. 1918) ; Dir. S. S. 10e A. (15 avr. 1918). — Démobilisé le 28 janv. 1919.

Décoration italienne, 1919.

SORDET (Joséphine), Sr M.-Perrine, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à Quintal (Hte-Savoie), le 10 juin 1870 ; inf. Hôp. mixte de Belley.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er août 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SOREL (Louis-Séraphin-Charles), *de Rouen.*

Né à Rouen, en 1886 ; prêtre (juin 1914). — Mobilisé (S. A.) inf. (3 août 1914) ; blessé (6 oct. 1915) ; capl inf. 224e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Champagne, Butte de Tahure (25 sept.-6 oct.). — Blessé à Tahure, le 6 oct. 1915 ; † de ses blessures, à l'Amb. de Croix-en-Champagne, dans la nuit du 29 au 30 nov. 1915.

1° Ordre 224e R. I., 19 oct. 1915 : « Très zélé et très dévoué aux malades, a été grièvement blessé au poste de secours, le 6 oct. 1915, dans l'accomplissement de son devoir. »

2° Ordre Armée, 21 nov. 1915 (J. O., 10 févr. 1916). Même texte que ci-dessous.

3° Méd. Mil. posthume, 15 nov. (J. O., 27 nov. 1928) : « Brave caporal, s'est toujours fait remarquer par son dévouement à l'égard des blessés, se jetant aux endroits les plus éprouvés pour leur assurer les soins immédiats et les réconforter. A été grièvement blessé à la poitrine le 6 oct. 1915, à Tahure, alors qu'il pansait un blessé sous un feu violent d'artillerie ennemie. Mort des suites de ses glorieuses blessures. A été cité. »

SOREL (Pierre-Marie), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à St-Sulpice-des-Landes (I.-et-V.), le 5 févr. 1896 ; sémin. de Rennes (1914) ; missionn. à Ceylan. — Mobilisé (S. A.) 136e R. I. (3 sept. 1917) 70e R. I. (2 mars 1918) ; 158e R. I. (16 août 1918) ; capl. — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Champagne, Orfeuil (sept.), Ardennes, Banogne-Recouvrance (oct.).

Ordre 158e R. I., n° 41, 14 févr. 1919 : « Courageux et dévoué, s'est particulièrement distingué au cours des attaques de sept. et oct. 1918, en assurant la liaison entre sa compagnie et les unités voisines. »

SORETTE (Julien-Marie-Ernest), *de Reims.*

Né à Sacy, le 31 juill. 1873 ; curé de Betheny (1914) ; curé de Mailly. — Engagé vol. VIe Sect. I. M., Hôp. Camp de Châlons (4 août 1914) ; Hôp. Vertus (20 mars 1917) ; Hôp. Bar-le-Duc (14 juill. 1918) ; Amb. n° 222 (16 mars 1918) ; Amb. 5/59 (26 juin 1918) ; H. C. A./36 (2 juill. 1918). — Démobilisé le 11 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 21 oct. (J. O., 1er nov. 1915). Le diplôme porte : « S'est offert volontairement pour être affecté au quartier des grands contagieux, auxquels il a prodigué ses soins avec un zèle et un dévouement dignes des plus grands éloges. »

† SORGNIARD (Marie-Ange), *de St-Brieuc.*

Né à St-Potan ; sém. — Mobilisé (S. A.) combattant.

Tué en Champagne, le 16 avr. 1917, par une explosion de grenades.

Méd. Mil. posthume.

SORIS (Alida), Sr Euphrasie, *des Sœurs de St-Vincent de Paul de Deftinghe.*

Née à Gulleghem (Belgique), le 11 août 1878 ; inf. Hôp. St-Jean à Dixmude (1914) ; Hôp. Elisabeth à Poperinghe ; Hôp. civil belge de la Chartreuse à Montreuil-sur-Mer ; clinique de Rocour (Belgique).

Chev. Ordre Couronne de Belgique, 1919 : « S'est dévouée inlassablement à l'hôpital Elisabeth, à Poperinghe, à y soigner les malades atteints de la fièvre typhoïde. Dans l'exercice de sa fonction, elle a contracté, nonobstant toutes les mesures de prudence, une maladie grave, qui a menacé sa vie, et qui a été supportée avec une inaltérable endurance. »

SORLIN (Paul), *de Lyon.*

Né à Souzy-l'Argentière, le 1er déc. 1897 ; sémin. (1914) ; prof. Inst. des Chartreux à Lyon. — Mobilisé (S. A.) 11e B. C. A. (7 août 1916) ; 62e B. C. A. (25 sept. 1917) ; 22e B. C. A. (8 janv. 1919). — Démobilisé le 28 sept. 1919.

Ordre Armée, 5 nov. 1918 (J. O., 15 janv. 1919) : « Jeune chasseur très courageux et animé de la haine de l'ennemi. Le 2 oct. 1918, a été blessé et fait prisonnier. S'est échappé de l'ennemi, est entré dans nos lignes et a rapporté des renseignements intéressants. »

SOSSON (Joseph-Toussaint-Eugène), *de Namur.*

Né à Châtillon (Belgique), le 1er févr. 1881 ; curé de Baude. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 3e D. A. (1er août 1914) ; évacué (7 déc. 1914). — Réformé n° 1.

A été mêlé aux actions suivantes : 1914 : Liége, Haecht, Anvers, Yser, Dixmude.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. Yser, 1920.

SOTGIU (Giovanni-Battista), *des Frères Mineurs Conventuels.*

Né à Norbello (Italie), le 1er avr. 1883 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. Sanit. (1915) ; aum. mil. XXVe Sect. Sanit.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 14, 1920) : « Affecté à une section du service de santé, s'est porté toujours spontanément aux postes les plus avancés, assistant habilement de nombreux blessés, se montrant calme sous les feux violents de l'ennemi. La colonne, auprès de laquelle il se trouvait s'étant repliée, est resté sur les lieux pour ensevelir de nombreux cadavres et s'est retiré l'un des derniers, après s'être acquitté de sa pieuse mission. (Basso Piave, 15-19 juin 1918.) »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. de guerre, 1920.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

SOUBÈS (Gaston-Emile), *de Toulouse.*

Né à L'Isle-en-Jourdain (Gers), le 25 mai 1884 ; vic. à Villefranche-de-Lauraguais (1914) ; curé de Deyme. — Engagé vol. VIe Sect. I. M. (25 sept. 1914) ; capl-inf. Hôp. n° 3 à Châlons ; G. B. D./128 (15 sept. 1915) ; sur sa demande, branc.-aum. 100e R. I. (10 nov. 1915) ; blessé (14 juin 1918. — Réformé n° 1 le 7 nov. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Champagne ; — 1916 : Lorraine, Verdun, Bois d'Ailly ; — 1917 : Eparges, Alsace, Monts de Champagne ; — 1918 : Reims.

1° Ordre 100e R. I., n° 363, 3 août 1916 : « Venu au régiment sur sa demande, n'a cessé de donner l'exemple du devoir et du plus grand dévouement. Parcourant les lignes, allant de poste en poste secourir les blessés et identifier les morts ; il n'a d'égal comme courage que sa grande modestie. »

2° Ordre 100e R. I., n° 480, 17 janv. 1917 : « D'un dévouement sans égal. Quelle que soit l'intensité du feu, dans la période du 19 déc. 1916 au 4 janv. 1917, a parcouru chaque jour les premières lignes pour identifier et enterrer les morts, réconforter et soulager les blessés. A donné à tous l'exemple de l'endurance et du devoir. »

3° Ordre 30e C. A., n° 55, 25 févr. 1917 : « D'un dévouement et d'un courage à toute épreuve. A exécuté comme volontaire un coup de main, au cours duquel il a pénétré jusqu'à la ligne de soutien ennemie, contribuant au transport dans nos lignes de deux sous-officiers ennemis blessés. »

4° Ordre Armée, 31 mars (J. O., 2 mai 1918) : « Noble figure du vrai soldat. Légendaire au régiment pour sa bravoure. Toujours volontaire pour prendre part à toutes les attaques et à tous les coups de main où un infirmier est nécessaire. Dans une récente attaque, a continué à donner le plus bel exemple de sang-froid et de dévouement en accompagnant les vagues d'assaut, soignant les blessés sous le feu et s'assurant leur transport. »

5° Méd. Mil., 18 juin (J. O., 14 sept. 1918) : « Soldat d'une bravoure et d'un entrain admirables. Ayant pris part comme volontaire à un coup de main, a été grièvement blessé à proximité de la tranchée allemande au moment où, sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses, il accomplissait son devoir au mépris de tout danger. Quatre citations. »

SOUBEYRAND (Frédéric-Anselme-Etienne), *de Viviers.*

Né à St-Martin-de-Valamas, le 24 févr. 1889 ; prof. à Annonay (1914) ; prof. Petit Sémin. d'Aubenas. — Mobilisé (S. A.) 10e R. A. L. (2 août 1914) ; 6e R. A. Afrique ; 1er R. A. L. ; 71e R. A. L. ; deux fois blessé (4 janv. 1916 et juin 1918). — Réformé nc 1, le 15 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Verdun (9 juin-13 juill.), Belgique, Nieuport (août-sept.), Lorraine ; — 1916 : Oise, Verdun (juin-févr.) ; — 1917 : Champagne ; — 1918 : Oise, Compiègne.

Ordre Régiment, 5 janv. 1916 : « Servant infirmier d'une pièce fortement bombardée, a été grièvement blessé en venant aider bravement les camarades à manœuvrer la pièce, bien que ses fonctions ne l'y obligent point. »

† SOUBIELLE (Jean-Joseph-Michel), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né aux Angles (P.-O.), le 7 juill. 1884 ; prof. pensionnat de Llivia (Espagne). — Revenu d'Espagne : récupéré (S. A.) 96e R. I. (mars 1915).

Tué d'une balle au front, à Beauséjour, le 4 août 1915.

Méd. Mil. posthume, 24 oct. 1920 (J. O., 11 janv. 1921) : « Soldat brave et dévoué. Tué à l'ennemi, le 4 août 1915, à Beauséjour, en accomplissant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SOUBIGOU (Louis), *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Né à Landivisiau (Fin.), le 15 oct. 1876 ; Abbaye de Thymadeuc (Morbihan). — Mobilisé (S. A.) capl 87e R. I. T. (3 août 1914) ; combatant puis branc. 295e R. I. T. (12 nov. 1915) ; 311e R. I. T. (16 févr. 1916) ; 131e R. I. T. (22 sept. 1917). — Démobilisé le 12 févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Quennevières (juin), Tracy-le-Mont.

Ordre 131e R. I. T., 30 juill. 1918 : « Excellent serviteur; s'est dépensé beaucoup dans le secteur de Saint-Thomas, notamment le 28 juin 1918 en allant, pendant le bombardement, panser un blessé et a accompli sa mission crânement, sans se soucier des éclats d'obus qui tombaient autour de lui. »

† SOUBITEZ (Gabriel-Gédéon), *d'Arras.*

Né au Portel, le 23 sept. 1893 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 110e R. I. (11 août 1914) ; 63e R. I. (20 mars 1916) ; 42e R. I. (1er mai 1916) ; 43e R. I. (1er août 1916) ; cinq fois blessé.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Beauséjour, Mesnil-les-Hurlus, Perthes-les-Hurlus, Champagne ; — **1916 :** Eparges (févr.), Verdun (févr.-juin) ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.) ; — **1918 :** Flandres, Forêt d'Houthulst (juill.), Région de Soissons (août). — Grièvement blessé d'une balle qui lui traversa le cou et toucha la moelle épinière, le 22 août 1918, au nord de Soissons ; † à Paris, le 2 sept. 1918.

1o Ordre I. D./162, n° 70, 6 sept. 1918. Même texte que ci-dessous.

2o Méd. Mil. posthume, 10 nov. (J. O., 18 nov. 1926) : « Soldat d'une grande bravoure. A eu pendant les dernières opérations une conduite exemplaire. Blessé pour la cinquième fois, le 22 août 1918, en se portant bravement à l'attaque d'une tranchée ennemie. Est mort pour la France, le 2 sept. 1918, des suites de ses glorieuses blessures. A été cité. »

† SOUCHE (Jean-Jules), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Arcons-de-Barges (Hte-Loire), le 21 nov. 1879 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 92e R. I. ; mitrailleur 321e R. I. ; blessé à Verdun (déc. 1916) ; branc. (1917).

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (15-16 déc.). — † des suites d'intoxication, le 26 déc. 1918, à l'Hôp. de l'Institut agricole, à Beauvais (Oise).

1o Ordre 321e R. I., 5 nov. 1916 : « Bon soldat, brave et courageux, belle conduite au cours des opérations du 24 au 29 oct. 1916. »

2o Ordre Brigade, 28 déc. 1916 : « Bon soldat, très courageux ; belle attitude au feu, blessé à son poste de mitrailleur au cours des combats des 15, 16 déc. 1916. »

3o Ordre 214e Brigade, n° 52, 7 nov. 1917 : « Brave brancardier. A fait preuve de grand courage et de dévouement au cours des journées des 26 et 27 oct. 1917. »

4o Méd. Mil. posthume.

SOUCHER (Firmin-Michel), *de St-Flour.*

Né à Montmérol, le 15 mai 1883 ; à Paulhac (1914) ; curé de Lastic. — Mobilisé (S. A.) capl XIIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; Amb. 9/13 (5 août 1914) ; 46e R. I. (29 mai 1917) ; G. B. D./10 (12 févr. 1919). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg, Blamont ; — **1915 :** Somme-Tourbe, Tahure ; — **1916 :** Bray-sur-Somme ; — **1917 :** Montigny, Craonne, Juvencourt ; — **1918 :** Oise, Ham, Lagny, Lassigny, Mont Cornillet, Vesle, la Suippe.

Ordre 46e R. I., n° 85, 30 déc. 1918 : « Excellent caporal, d'un dévouement et d'une conscience dignes des meilleurs éloges, fait preuve de la plus belle endurance depuis le début de la campagne. A donné un bel exemple de calme courage aux mitrailleurs de sa pièce, notamment en oct. 1917, lors de l'occupation et de l'organisation d'une position bombardée sans répit par l'ennemi. »

SOUCHET (François-Frédéric), *de Luçon.*

Né à Vernoux, le 24 avr. 1885 ; prof à St-Joseph de Fontenay-le-Comte (1914) ; curé de la Réorthe. — Récupéré (S. A.) 82e R. I. ; inf-aum. ; 4e R. I. — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Fille-Morte ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** La Miette, Juvincourt ; — **1918 :** Noyon, Alsace, Marne, Vesle, la Suippe, Sissonne, Mézières.

1o Ordre 82e R. I., n° 851, 29 juin 1917 : « Infirmier zélé et très consciencieux. Légèrement blessé le 19 avr. 1917, a tenu néanmoins à suivre le régiment à l'attaque, et pendant les journées des 16, 17 et 18 avr. 1917, a assuré son service avec le plus grand dévouement et mépris du danger. »

2o Ordre 8e D. I., n° 273, 5 avr. 1918 : « Chef d'équipe. Au cours du combat du 23 mars 1918, est allé en avant de nos lignes, au milieu des patrouilles ennemies, panser et relever un officier de cavalerie britannique, grièvement blessé. »

3o Ordre 82e R. I., 26 oct. 1918: « Infirmier d'un dévouement absolu, d'une haute valeur morale, qui, au cours des combats de sept. et oct. 1918, s'est prodigué auprès des blessés, malgré la violence du bombardement ennemi, réconfortant les blessés par son calme et son parfait sang-froid. »

4o Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

SOUDAIS (Marie), Sr Ursule, *des Sœurs du Sacré-Cœur de St-Aubin.*

Née au Havre (S.-Inf.), le 18 déc. 1860 ; inf. Hôp. n° 4 à Elbeuf.

1o Insigne spécial S. S., 1919.

2o Décoration Croix-Rouge, 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SOUDANT (Richard), *de Lille.*

Né à Lille, le 4 mars 1889 ; prêtre (6 juin 1914) ; prof. Petit Sémin. d'Haubourdin. — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. (fin oct. 1914) ; au front, branc.-aum.

Tué, le 28 mars 1916, à la Côte du Poivre (Verdun).

Méd. Mil. posthume, 15 juill. (J. O., 8 août 1920) : « A toujours servi en brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 28 mars 1916, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SOUDÉ (Ambroise), *des Dominicains.*

Né à Orléans, le 1er juill. 1892 ; scolastique prov. France. — Mobilisé (S. A.) capl 84e R. I.

Tué, à Hérie-la-Vieville, le 30 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 7 août 1920) : « Bon caporal, a fait bravement son devoir en toutes circonstances. Tombé glorieusement le 29 août 1914, en entraînant son escouade à l'assaut. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

SOUDIÈRES (Marie-Joséphine), Sr Louis, *des Sœurs de St-Charles de Nancy.*

Née à Celles-sur-Plaine (Vosges), le 25 févr. 1876 ; inf. Hospice de La Salle à Pompey.

1o Croix de guerre (Ordre S. S. 40e C. A.), 17 févr. 1919 : « Religieuse de l'hospice de La Salle, à Pompey, a secondé avec un dévouement absolu et une activité inlassable la Sœur supérieure dans l'organisation et le fonctionnement de cet établissement. Les formations sanitaires ayant dû quitter Pompey, en raison des bombardements incessants, les religieuses n'en restèrent pas moins à leur poste, donnant à la population l'exemple du courage et d'une abnégation absolue. A plusieurs reprises, notamment le 1er juill. 1917 et le 24 janv. 1918, Sœur Louis, accompagnée de la Sœur supérieure Marie et de la Sœur Sébastienne, s'est portée au secours de civils et de militaires blessés dans le voisinage immédiat de l'hôpital, leur donnant sur place les premiers soins et assurant leur transport, malgré la violence des bombardements. »

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SOUGEY (Jules-Adrien), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Villeurbanne (Rhône), le 16 sept. 1893 ; scolastique. — Récupéré (S. A.) 12e B. C. A. (sept. 1914) ; blessé (yeux) au Barrenkopf (1er août 1915) ; aspirant (1916) ; blessé au bras (10 août 1916) ; lieut. 52e B. C. A. — Démobilisé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Vosges, Le Barrenkopf (1er août).

1o Ordre 47e D. I., n° 26, 11 oct. 1915 : « Chasseur d'un rare courage ; le 1er août, à l'attaque du Barrenkopf, grièvement blessé aux yeux en arrivant sur la position conquise, a refusé de se laisser évacuer, disant à son capitaine : « Je ne peux plus tirer; mais je suis bon encore à faire passer des pierres. » Est resté toute la nuit à faire la chaîne, passant des pierres à ses camarades qui établissaient la tranchée. »

2o Ordre 20e C. A., 10 sept. 1916 : « Chef de section intrépide, a fait preuve, durant les combats des 10, 11, 12 et 13 août, d'un sang-froid exemplaire, enlevant avec sa section deux lignes ennemies, repoussant plusieurs contre-attaques. Blessé au bras le premier jour, s'est fait panser par ses chasseurs et a gardé jusqu'au bout son commandement. »

3o Ordre Armée, 15 juill. (J. O., 12 déc. 1918) : « Le 16 juin, monte sur le parapet de la tranchée en terrain découvert. Apprenant qu'un de ses postes est enlevé par les Allemands, se jette sur les assaillants avec deux chasseurs, tue un Allemand à coup de revolver, en blesse un autre et ramène six prisonniers. »

4o Ordre Armée, 5 oct. 1918 (J. O., 11 janv. 1919) : « Officier d'un courage hors de pair. A entraîné sa section aux combats du 16 août 1918, sous un feu violent de mousqueterie, avec une ardeur inlassable. A contribué à repousser une violente contre-attaque sur les positions conquises. »

5o Ordre 47e D. I., 1918 : « Le 18 juill. 1918, a enlevé à la tête de sa section un poste couvert par des mitrailleuses et énergiquement défendu et a ramené des prisonniers. »

6o Chev. Lég. Hon., 12 déc. 1918 (J. O., 9 avr. 1919) : « Officier d'un courage remarquable, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Le 6 oct. 1918, un nid de mitrailleuses gênant la progression du bataillon, s'est résolument jeté en avant avec quelques chasseurs. A mis les servants hors de combat sur leurs pièces, capturant 10 prisonniers et 4 mitrailleuses. Une blessure. Trois citations. »

† SOUILLARD (Justine), Mère M.-de-la-Présentation, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Ficheux (P.-de-C.), le 16 mai 1855; sup. Hôp. Berck-Plage.

Décédée, le 17 déc. 1919, à Caffiers (P.-de-C.).

1o Insigne spécial S. S. or, 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SOUIN (Auguste-Charles-Marie), *de La Rochelle.*

Né à Concarneau (Fin.), le 15 mai 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à la Cathédrale de La Rochelle. — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. (9 sept. 1914) ; blessé (28 sept. 1915) ; retour au front ; blessé (9 août 1917). — Réformé n° 1 à Rennes le 19 avr. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Thiepval ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Carrière d'Haudremont, Verdun, Vaux ; — **1917 :** St-Quentin, Le Fayet.

1o Ordre 11e C. A., n° 112, 4 déc. 1915 : « Très bon sous-officier qui a montré beaucoup d'entrain et de bravoure aux attaques de septembre. Blessé à la tête d'un éclat d'obus, le 28, tandis qu'il entraînait sa section. Revenu au front en novembre, à peine guéri. »

2o Ordre 22e D. I., 12 mai 1916 : « Excellent gradé. Plein d'entrain et de courage, a fait preuve de beaucoup de calme et d'intrépidité à l'attaque du 17 avril 1916. »

3o Méd. Mil., 12 août (J. O., 12 oct. 1917) : « Excellent sous-officier, d'une bravoure au-dessus de tout éloge. Blessé très grièvement le 10 août 1917. Amputation du bras droit. Deux fois cité à l'ordre. (1) »

† SOUIRY (Franck-Marie-Joseph), *de Cahors.*

Né à Prendeignes, le 27 avr. 1883 ; vic. à Salviac (Lot). — Engagé vol. XVIIe Sect. I. M. (12 oct. 1914) ; Train sanit. Section T. M./215 ; hospitalisé pour maladie (9 déc 1915).

Décédé le 9 févr. 1916, à l'Hôp. de Royallieu, près Compiègne, des suites de maladie contractée au front.

† SOULA (Jean-Valentin), *des Lazaristes.*

Né à Paris, le 15 juin 1894 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; 46e R. I. (juin 1915) ; aspirant (janv. 1916) ; s.-lieut.

Tué le 25 mars 1918.

Chev. Lég. Hon., 22 août (J. O., 25 nov. 1920) : « Jeune officier mitrailleur d'un sang-froid et d'un dévouement à toute épreuve. Est tombé glorieusement, le 25 mars 1918, en protégeant de ses feux jusqu'au dernier moment le front de son bataillon, violemment attaqué dans des circonstances particulièrement difficiles. A été cité. »

† SOULAGES (David), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Paros (Lozère), le 25 déc. 1895 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (avr. 1915) ; huit fois blessé.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Argonne, Fille-Morte ; — **1918 :** Flandres. — Mortellement blessé, le 1er mai 1918, au Mont Kemmel (Flandres), alors qu'il venait de déterrer vivant un de ses camarades.

1o Ordre 81e R. I., n° 506, 25 oct. 1917 : « Bon soldat qui a toujours fait son devoir. Blessé deux fois au cours de la campagne. »

2o Ordre Brigade, 8 juin 1918 : « Très bon soldat. A fait preuve de sang-froid sous un violent bombardement et a été blessé le 1er mai 1918. »

3o Méd. Mil. posthume, 5 juin (J. O., 29 oct. 1920) : « Très bon soldat. A fait preuve de sang-froid sous un bombardement violent et a été blessé mortellement le 1er mai 1918. A été cité. »

---

(1) Le texte remis en même temps que la décoration était conçu en ces termes : « Excellent sous-officier, d'une bravoure au-dessus de tout éloge. Le 10 août 1917, enfoui à mi-corps par l'éclatement d'un obus, le bras cassé par une balle, réussit à se dégager de terre au prix d'efforts inouïs et à se traîner jusqu'au poste de secours, où il arriva après plusieurs heures de marche, faisant preuve d'un courage surhumain. Amputé du bras droit. Deux fois cité à l'ordre. »

SOULARD (Angèle), Sr M.-Prudence, *des Sœurs de Sainte-Marie de Torfou.*

Née à Tiffauges (Vendée), le 22 mars 1879 ; inf. Hôp. n° 9 à Nantes.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SOULARD (Gustave-Stanislas-Henri), *d'Angers.*

Né à Cholet, le 21 août 1872 ; prof. à St-Louis de Saumur (1914) ; curé de Grez. — Récupéré (S. A.) IXe Sect. I. M. (mars 1915) ; G. B. D. (juin 1915) ; branc.-aum. 9e R. I. (25 sept. 1915) ; intoxiqué à Guise (1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Fleury ; — **1917** : Moronvilliers ; — **1918** : St-Quentin, Guise.

1° Méd. St-Georges de Russie, 1916.
2° Ordre Division, 7 mai 1917 : « Prêtre affecté à un G. B. D., est venu, sur sa demande, dans un régiment d'infanterie comme brancardier. S'est toujours fait remarquer par son zèle et son abnégation, dignes des plus beaux éloges. Au cours des combats sous Verdun et de l'offensive du 17 avril au 20 avril 1917, s'est prodigué avec un courage et un dévouement inlassables pour rechercher les blessés et leur porter secours matériels et moraux. »

3° Ordre 9e R. I., avr. 1918 : « Le 26 avr. 1918, a fait preuve de courage et de dévouement en se portant sous un violent bombardement au secours d'un officier supérieur, qui venait d'être mortellement atteint. »

4° Ordre Brigade, n° 143, 6 sept. 1918 : « Infirmier et aumônier volontaire, assure sans répit son service avec un dévouement inlassable. S'est fait remarquer particulièrement par son activité et son mépris absolu du danger, au cours des combats du 29 au 31 août 1918. »

SOULARD (Marie), Sr M.-Pauline, *des Oblates du Sacré-Cœur.*

Née à Treize-Vents (Vendée), le 3 déc. 1872 ; inf. Hôp. aux. n° 257 à Paris.

1° Palme A. D. F. or, 1er janv. 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, n° 15 190, 1er sept. 1913.
3° Méd. A. D. F., 1er févr. 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

SOULARD (Marie), Sr M.-Simone, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Beaurepaire (Vendée), le 28 oct. 1880 ; inf. Hôp. n° 103 à Chambéry (1914-1918) ; Hôp. fr. à Athènes.

1° Méd. U. F. F. argent, 30 août 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SOULARD (René-Dominique-Louis), *d'Angers.*

Né en 1880 ; vic. à St-Lambert du Lattay (1914) ; vic. à N.-D. de Cholet. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; s.-lieut. ; une blessure. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Division, mai 1916 : « Officier d'une grande valeur. Le 5 mai 1916, a fait preuve du plus grand courage en encourageant ses hommes sous le bombardement, pendant l'attaque allemande. Blessé grièvement au début de la campagne. »

† SOULET (Amédée-Xavier-Joseph), *de Besançon.*

Né à Plaimbois-Vennes, le 9 févr. 1888 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 35e R. I. (1er août 1914) ; serg. 235e R. I. (21 nov. 1914) ; 171e R. I. (4 févr. 1915) ; 142e R. I. (24 mars 1915) ; s.-lieut. 35e R. I. (8 nov. 1916) ; blessé à Montreux-Jeune (13 août 1914) ; à Beauséjour (23 avr. 1915) et à Auberive (25 sept. 1915).

Tué le 19 avr. 1917, à l'attaque de la tranchée de Transylvanie, à Bermericourt.

1° Ordre 124e D. I., n° 16, 15 sept. 1915 : « Blessé le 13 août 1914 par deux balles, est resté à son poste de combat et ne l'a quitté que sur l'ordre de son commandant de compagnie. Blessé de nouveau le 23 avr. 1915, est revenu pour la troisième fois sur le front où il continue à faire bravement son devoir. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 9 juill. (J. O., 17 juill. 1919) : « Officier extrêmement ardent et énergique, d'un courage à toute épreuve. A entraîné sa section d'une façon remarquable, durant les attaques du 16 au 19 avr. 1917. Mortellement frappé à la tête de ses hommes en s'élançant à l'assaut des positions ennemies. A été cité. »

SOULET (Auguste-Joseph-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Derval (Loire-Inf.), le 18 févr. 1887 ; prof. aux Etats-Unis. — Mobilisé (S. A.) 113e R. I. (1914). — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre 113e R. I., 30 nov. 1916 : « Soldat remarquable par l'élévation de ses sentiments et la perfection de son zèle. Volontaire pour toutes les missions périlleuses. Le 1er nov. 1916, a fait preuve de sang-froid et de courage en assurant son service de liaison optique sous un bombardement violent. »

SOULET (Henri), *de Poitiers.*

Né à Rayssac (Tarn), le 30 mars 1882 ; prof. à St-Hilaire, Niort. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./31 (4 août 1914) ; blessé (10 oct. 1915) ; Amb. 231 (25 janv. 1916). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Ypres ; — **1915** : Champagne, Beauséjour, Perthes ; — **1916** : Somme ; — **1917** : Craonne, Chemin des Dames ; — **1918** : Noyon, Conty, Epernay, Poursuite.

Ordre 31e D. I., n° 122, 15 oct. 1915 : « Pendant la journée du 10 oct., en transportant des blessés, a été atteint par des éclats d'obus sur différentes parties du corps, qui ont nécessité son évacuation immédiate. Toujours considéré comme un brancardier zélé et courageux. »

† SOULIÉ (Jean), *de Rodez.*

Né à Vabres, le 14 juill. 1887 ; prof. Petit Sémin. Belmont. — Mobilisé (S. A.) 4e R. I. C. (3 août 1914) ; capl.

Tué à Jaulnay, le 27 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 24 sept. (J. O., 7 déc. 1920) : « Caporal brave et dévoué. Mort au champ d'honneur, le 27 août 914, à Jaulnay, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SOULIÉ (Marceline), Sr Elisabeth, *des Sœurs de Saint-Alexis de Limoges.*

Née à Astaillac (Corrèze), le 24 avr. 1874 ; économe Hôp. St-Julien (2 août 1914-28 janv. 1919).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 1918.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SOULIÉ (Maurice), *des Pères du St-Sacrement.*

Né à Perpignan (P.-O.), le 8 sept. 1880 ; prêtre, missionnaire à Buenos-Aires (Argentine). — Revenu

de l'Amérique du Sud ; mobilisé (S. A.) 53e R. I. (oct. 1914) ; versé S. X. (déc. 1914) ; 1re Sect. C. O. A. ; aum. à Dunkerque ; Amb. n° 13 et n° 16. — Réformé.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918** : Dunkerque, Petite-Synthe, Belgique, Ypres, Nieuport. — † à Santiago (Chili), en nov. 1922, des suites de la guerre.

Ordre de la D. E. S. 36e C. A., n° 3 467, 20 mai 1916 : « S'est fait remarquer par son dévouement, pendant les bombardements de la nuit du 19 au 20 mai. »

SOULIER (Gabriel), *de Limoges.*

Né à Evaux-les-Bains (Creuse), le 3 déc. 1879 ; curé de St-Avit-de-Tardes. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; Hôp. (typhiques) Bar-le-Duc (1er oct. 1914) ; G. B. D./15e D. I. C. (14 juin 1915). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Argonne, Bois-de-la-Gruerie, Champagne, Sonain ; — **1916** : Belloy-en-Santerre ; — **1917** : Chemin des Dames, Cerny, Douaumont, Troyon ; — **1918** : Picardie, Rouvrel, Hauts de Meuse, Eparges, Damvillers.

Ordre 2e C. A. Col., n° 76/R, 8 oct. 1918 : « A toujours fait preuve de la plus belle énergie et du mépris du danger ; en particulier, le 14 sept., où, sous un violent bombardement, il s'est porté spontanément au secours des blessés. »

SOULIER (Jacques), *de Lyon.*

Né en 1885 ; prof. Ecole St-André, à Tarare. — Mobilisé (S. A. XIVe Sect. I. M. ; branc. 411e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre 411e R. I., 8 mars 1918 : « Brancardier très brave et très dévoué. Au cours de l'attaque du 20 févr. 1918, a évacué tous les blessés d'une zone particulièrement soumise au feu de mitrailleuses ennemies. »

2° Ordre 411e R. I., 9 sept. 1918 : « Brancardier d'un dévouement exemplaire, n'a quitté son unité qu'après épuisement total de ses forces. »

† SOULIER (Jean-Marie-Eugène), *de Limoges.*

Né à Fontanières (Creuse), le 6 oct. 1886 ; vic. à St-Paul-St-Louis de Limoges. — Mobilisé (S. A.) 43e R. I. (mai 1917) ; 401e R. I.

Tué au parc du Frétoy (Oise), le 9 août 1918.

1° Ordre I. D./183, 9 sept. 1918. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 16 oct., (J. O., 29 déc. 1920) : « Brancardier de la plus grande valeur morale, ayant conquis en peu de temps par son courage, son dévouement et sa modestie, l'estime et la sympathie de tous. Est tombé glorieusement, le 9 août 1918, en accourant au secours d'un blessé devant Montdidier. A été cité. »

SOULIER (Joseph-Marius), *de Clermont.*

Né à Arlanc, le 8 oct. 1880 ; vic. à Ambert (1914) ; curé de Condat-les-Montboissier. — Mobilisé (S. A.) 92e R. I. (1er déc. 1914) ; XIIIe Sect. I. M. (14 mars 1915) ; G. B. D./63 (1er avr. 1916) ; 55e B. C. P. (7 juin 1915). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Aisne, Nouvron-Vingré ; — **1916** : Somme, Estrées-Deniécourt, Berny-en-Santerre, Genermont, St-Quentin ; — **1917** : Chemin des Dames, Cerny, Hurtebise, Californie, Ailette ; — **1918** : Kemmel, Lassigny, Rocroi.

1° Ordre Armée, 27 août (J. O., 4 nov. 1916) : « Ayant quitté sur sa demande le service auxiliaire et affecté au bataillon comme prêtre brancardier, également sur sa demande, n'a cessé depuis un an de donner l'exemple d'une bravoure, d'un dévouement admirables, visitant continuellement les tranchées et se portant toujours aux points les plus exposés pour encourager les chasseurs. S'est particulièrement distingué le 25 juill. 1916 et les trois jours suivants en allant soigner les blessés, relever les morts en terrain découvert, sous le feu de l'artillerie et des mitrailleuses. »

2° Ordre Brigade, n° 267, 28 sept. 1916 : « Déjà cité à l'ordre de l'armée pour l'exemple qu'il donne du courage et du dévouement. S'est de nouveau distingué du 20 au 25 sept. en dirigeant une équipe de brancardiers pour enterrer les morts du champ de bataille. A fait ainsi inhumer 120 cadavres et identifier la plupart et malgré le bombardement continuel. »

3° Méd. Mil., 26 oct. (J. O., 30 nov. 1916) : « Brancardier d'une bravoure et d'un dévouement exceptionnels. Le 14 oct. 1916, est parti avec la première vague d'assaut, et, pendant deux jours, n'a cessé de parcourir un terrain découvert, battu par l'artillerie et les mitrailleuses pour relever les blessés et les morts du bataillon. Déjà deux fois cité à l'ordre. »

4° Ordre C. A., n° 880, 9 mai 1917 : « Modèle de courage et de dévouement. S'est distingué une fois de plus, le 25 avr. 1917, en organisant sous un violent bombardement le sauvetage de plusieurs militaires, ensevelis sous les décombres du poste de secours détruit par un obus. »

5° Ordre 121e D. I., n° 599, 25 mai 1918 : « Prêtre brancardier d'un inlassable dévouement et d'un courage à toute épreuve. Les 14 et 15 mai 1918, a fait une fois de plus preuve de sa vaillance coutumière en allant chercher les blessés sous un intense bombardement et en les ramassant, malgré d'extrêmes difficultés, résultant du terrain et des tirs de l'ennemi. Déjà quatre fois cité à l'ordre et décoré de la médaille militaire. »

6° Ordre 121e D. I., n° 238, 28 sept. 1918 : « Aumônier d'un dévouement sans bornes. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. S'est, une fois de plus, distingué du 27 au 31 août 1918, en transportant lui-même les blessés et en inhumant les cadavres, malgré de violents bombardements ennemis. »

7° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921) : « Brancardier qui a continuellement donné à son bataillon un magnifique exemple de bravoure, de dévouement et d'énergie. Parti volontairement sur le front, n'a cessé de s'y faire remarquer par sa grande intrépidité et son inlassable dévouement. Nombreuses citations. Médaille militaire. »

SOULIER (Marguerite), Sr St-Louis, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié de Deauville.*

Née à St-Denis, le 20 mai 1883 ; inf. Hôp. n° 16 à Deauville-sur-Mer.

1° Palme S. S. argent, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SOULIER (Mathurin-Jean-Martin), *des Clercs de St-Viateur.*

Né à Morlhon (Aveyron), le 9 nov. 1880 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 122e R. I. (sept. 1914).

Disparu en Lorraine, en sept. 1914.

Méd. Mil. posthume.

† SOUN (Charles-Joseph-Marie), *d'Haïti.*

Né à Lanhouarneau (Fin.), le 18 mars 1891 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) 118e R. I. (2 août 1914) ; au front (7 août 1914) ; 411e R. I., puis 65e R. I. ; deux fois blessé ; sergent.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Messin (22 août), Bulson (8 sept.), la Marne, Suippes (14-15 sept.), La Fère-Champenoise ; — **1915-1916** : Champagne, Mesnil-les-Hurlus ; — **1917** : Aisne (avr.-mai). — Tué le 5 mai 1917, au Chemin des Dames, au cours d'une reconnaissance.

1° Ordre 65e R. I., 9 avr. 1917 : « Sous-officier très énergique, remarquable par son courage et son sang-froid, volontaire pour toutes les missions. A assuré la liaison avec les unités voisines, sous un très violent bombardement. »

2° Méd. Mil. posthume, 14 juill. (J. O., 3 août 1923) : « Sous-officier d'une bravoure réputée et éprouvée. Tombé glorieusement pour la France, le 5 mai 1917, au Chemin des Dames, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

† SOUQUET, *de Pamiers.*

Né en 1879 ; curé de Vernajoul. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M.

† en 1918, de maladie contractée en service.

SOURD (Marie-Augustine-Alice), Sr Eugène, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Fraimbois (M.-et-M.), le 7 avr. 1875 ; inf Hospice de Pompey.

1° Croix de guerre (Ordre Régiment), 24 déc. 1919 : « Très courageuse et très dévouée, s'est fait remarquer, au cours des bombardements de Pompey, le 24 janv. 1918, notamment, est restée à son poste, à la salle de pansement de l'hôpital, au mépris de tout danger, au milieu des éclatements de bombes, donnant les premiers soins aux victimes. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SOURICE (Jean-Joseph-Eugène-M.), *d'Angers.*

Né à Andrezé, le 8 nov. 1882 ; vic. à St-Jacques, Angers. — Récupéré (S. A.) IXe Sect. I. M. (24 févr. 1915) ; G. B. D./201 (2 juin 1915) ; sur sa demande, 49e R. I. T. (13 sept. 1915) ; 23e R. I. (30 janv. 1918) ; 297e R. I. (18 mars 1918) ; 22e R. I. (28 févr. 1919). — Démobilisé le 5 mars 1919.

Ordre 297e R. I., n° 1 081, 1918 : « Soldat téléphoniste, ayant donné en toutes circonstances de belles preuves de courage et de dévouement, en assurant le maintien des communications dans les conditions les plus difficiles, et malgré de violents bombardements, notamment au Kemmel et dans l'Oise, en 1918. »

SOURIS (Marcel-Ernest), *de Paris.*

Né à Reims (Marne), le 15 juin 1886 ; vic. à Bois-Colombes (1914) ; aum. tit. troupes d'occupation du Maroc à Agadir. — Classe S. X. (1907) ; vol. et nommé aum. tit. G. B. D./3e D. I. C. (10 août 1914) ; grièvement blessé à Assevillers (14 juill. 1916) ; envoyé en mission aux Etats-Unis, au Canada et à Cuba (25 oct. 1917-25 janv. 1919) ; A. O. et mission en Turquie (mars 1919) ; aum. tit. Corps occupation Constantinople (mars 1921-sept. 1923) ; aum. tit. Troupes occupation Maroc (22 avr. 1924) ; grand mutilé 90 % d'invalidité. — Maintenu dans les Cadres.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Belgique (août), Marne (sept.) ; — 1915 : Champagne, Fortin de Beauséjour, Massiges (25 sept.) ; — 1916 : Frise, Somme (14 juill.).

1° Ordre 3e D. I. C., n° 1 045, 20 févr. 1915 : « Depuis le début de la campagne, marche avec la 3e Division et participe au relèvement des blessés. A maintes reprises, sous le feu de l'ennemi, en particulier à la suite des combats de décembre et février, s'est distingué par son calme et son dévouement absolu, apportant aux blessés l'assistance de son ministère, en même temps qu'il aidait à leur donner les premiers soins. »

2° Chev. Lég. Hon., 20 oct. (J. O., 14 nov. 1915) : « Depuis le début de la campagne, n'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement et du courage le plus absolu, participant avec les brancardiers au relèvement des blessés, et apportant au service de santé le concours le plus empressé. S'est particulièrement distingué à la suite des combats du 25 sept. 1915. »

3° Chev. Ordre du « Soleil Levant » (Japon), 30 mars 1916.

4° Ordre 3e D. I. C., n° 8 579, 14 juill. 1916 : « Aumônier d'une bravoure hors pair. Se trouve toujours au plus fort du danger, encourageant les hommes par sa présence et sa parole. Dans la journée du 1er juillet 1916, est parti à l'assaut des positions allemandes avec une des vagues du 23e colonial. »

5° Off. Lég. Hon., 20 oct. 1919 (J. O., 21 janv. 1920) : « Aumônier militaire très dévoué, toujours aux points les plus exposés ; a été très grièvement blessé sur la Somme, le 14 juill. 1916, alors qu'il aidait à relever, sur le champ de bataille, un officier blessé. »

6° Ordre Corps Occupation Constantinople, n° 22, sept. 1923 : « Pendant les épidémies de cet hiver, a fait preuve d'un dévouement exemplaire, en ne cessant pas de visiter les malades graves, presque tous contagieux, en traitement dans les hôpitaux, en leur donnant, par sa présence fréquente auprès d'eux et par ses paroles d'encouragement, le réconfort moral dont ils avaient besoin. »

7° Off. Académie, 26 mars 1924 : « Services rendus à l'expansion intellectuelle française à l'étranger. »

8° Méd. Col. avec agrafe « Maroc », 1er oct. 1925.

9° Méd. commémorative de Haute-Silésie, 1925.

SOURLIER (Adrien), *des Rédemptoristes.*

Né à Saizerais (M.-et-M.), le 20 juill. 1871 ; religieux prov. de Lyon. — Mobilisé (S. A.) G. B. D./73 (2 août 1914) ; IXe Sect. I. M. ; H. O. E.9/1 (1er oct. 1915) ; 5e Génie (1er nov. 1918). — Démobilisé le 20 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Lorraine, St-Mihiel, Pont-à-Mousson ; — 1915 : Fort de Troyon, Bois de Cuite, Lironville, Limey, Flirey, Bois-le-Prêtre ; — 1918 : Pagny-sur-Meuse, Commercy, Vaucouleurs.

Ordre Brigade, n° 30, 17 mai 1915 : « Malgré son âge, a rendu les plus grands services et a toujours été un exemple de courage et d'entrain. »

† SOURON (Michel), *de Bayeux.*

Né à Caen ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914).

Tué aux Eparges, en 1915.

Méd. Mil. posthume.

SOURT (Pierre-Jean-Bertrand-Hippolyte), *de Toulouse.*

Né à Juzet-d'Izant, le 10 févr. 1883 ; curé de Melles (1914) ; curé de Mazat. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; G. B. D./88e D. I. T. (26 sept. 1916) ; 55e R. I. (10 juin 1917) ; 8e marche de Zouaves (19 déc. 1917) ; évacué pour maladie (10 nov. 1918). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Villers-Bretonneux (26 avr.), Soissons (29 mai), St-Pierre-Aigle (18 juill.), Vauxaillon (2-14 sept.).

1° Ordre 1re Div. Maroc., n° 92, 16 mai 1918 : « Aumônier brancardier du 3e bataillon, a contribué par son exemple à exalter le moral des combattants. Pendant l'attaque du 26 avr. 1918 et jours suivants, a parcouru fréquemment le champ de bataille pour panser les blessés, identifier les morts et encourager les survivants. »

2° Ordre Brigade, n° 122, 7 août 1918 : « A montré pendant les attaques du 18 au 20 juill. 1918 les plus belles qualités de dévouement et d'abnégation, parcourant le champ de bataille pour soigner et réconforter les blessés et les mourants. Est allé les nuits suivantes visiter les lignes, malgré les mitrailleuses et les tirs de barrages pour identifier les morts et leur préparer une sépulture. »

† SOURY-LAVERGNE (Marie-Germain-Pierre), *P. Cie de Jésus.*

Né à Rochechouart, le 14 déc. 1880 ; prêtre (2 août 1914). — Revenu de Belgique ; réformé ; aum. vol. Div. Cav. Beaudemoulin (18 sept 1914) ; prisonnier en Artois ; condamné à être fusillé, puis libéré ; évadé par la Hollande ; aum. tit. G. B. D./61, détaché 81e R. I. (1915) ; blessé (24 juill. 1915) ; intoxiqué (28 août 1915).

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Péronne (19 sept.), Donchy-les-Ayettes (28 sept.) ; — 1915 : Flandres, Champagne, Beauséjour (mars). — † de ses blessures, à Somme-Tourbe, le 8 oct. 1915.

1° Ordre 81e D. I., 26 janv. 1915 : « Tout en accomplissant avec activité et beaucoup de tact les actes de son ministère, M. l'aumônier Soury-Lavergne, par ses visites fréquentes à toutes les unités et dans les tranchées mêmes, a su se rendre extrêmement utile. Par son attitude et ses paroles, il n'a pas peu contribué à aider les cadres des unités du régiment à entretenir en excellent état le moral des troupes. »

2° Ordre 16e C. A., juin 1915 : « Pendant la nuit du 9 au 10 juin, au moment où le bombardement et la fusillade étaient intenses, n'a cessé d'assister et d'encourager les blessés ; a, par son calme et son abnégation, donné aux troupes le plus bel exemple du devoir accompli. »

3° Ordre Armée, 29 juin (J. O., 26 août 1915) : « Depuis le mois de janvier, n'a cessé de donner dans les tranchées des preuves d'un froid courage, d'un dévouement à toute épreuve et du patriotisme le plus éclairé. En dernier lieu, au cours des affaires des 9, 10 et 14 juin, est resté sur la ligne de feu pour encourager les combattants de ses bonnes paroles et pour secourir les moribonds ; a transporté sur son dos des blessés jusqu'au poste le plus voisin. Est devenu populaire dans la 61e brigade, où il fait l'admiration de tous. »

4° Chev. Lég. Hon., 23 sept. (J. O., 3 oct. 1915) : « Très courageux et d'une activité remarquable, vient de passer six mois dans la tranchée de première ligne, sans prendre un seul jour de repos, contribuant par sa parole et son exemple à relever le moral des troupes. A été blessé légèrement à deux reprises pendant cette période sans vouloir abandonner son poste et a été cité trois fois à l'ordre du jour. »

SOUTEYRAT (Jean), *des Écoles Chrétiennes.*

Né à Colombier-le-Vieux (Ardèche), le 22 janv. 1895 ; prof. Collège de Kadi-Keuï (Turquie). — Revenu de Turquie ; mobilisé (S. A.) 141e R. I. (déc. 1914). — Démobilisé en août 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1915 : Verdun (21 févr.-23 mars 1916) ; —1916 : Verdun, Belgique ; — 1917 : Flandres ; — 1918 : Aisne, Somme.

Ordre 141e R. I., 11 oct. 1918 : « Pendant la période du 15 au 27 sept. 1918, n'a jamais hésité à se porter sur les lignes téléphoniques pour les réparer, malgré la violence des bombardements et des tirs nourris de mitrailleuses ; a ainsi largement contribué au maintien presque constant de la liaison téléphonique entre le bataillon et le colonel. »

SOUTIF (Louis-Emile), *de Paris.*

Né à Jort (Calvados), le 16 juill. 1881 ; vic. église St-Jean-Baptiste à Neuilly (1914) ; vic. de N.-D. de Lourdes, 128, rue Pelleport (XXe). — Mobilisé (S. A.) Amb. 12/21 (2 août 1914) ; capt.

Ordre Armée, 8 févr. (J. O., 25 févr. 1915) : « A, dans des circonstances difficiles, prodigué de jour et de nuit ses soins aux malades atteints de fièvre typhoïde avec un dévouement, une sollicitude, une abnégation de soi-même qui ont fait l'admiration de ses camarades. »

† SOUTON (Louis-Marius-Joseph), *des Pères Blancs.*

Scolastique. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 416e R. I.

Blessé grièvement au Mont Kemmel, le 29 av. 1918 ; † le même jour.

Méd. Mil. posthume, 29 sept. (J. O., 7 nov. 1919) : « A toujours été un vaillant soldat brancardier, faisant constamment preuve de courage et de dévouement. Mort glorieusement pour la France, le 29 avr. 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SOUVERAIN (Jean-Joseph), *des Capucins.*

Né à St-Mury-Monteymont (Isère), le 6 mars 1879 ; prêtre prov. Savoie. — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) 105e R. I. T. (6 août 1914) ; combattant 75e R. I. (15 sept. 1914) ; branc. (6 nov. 1914) ; hypérité en Champagne (25 juill. 1918). — Démobilisé le 16 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Somme, Lihons-en-Santerre (30 oct.) ; — 1915 : Artois, Hébuterne (10 juin), Champagne, Tahure (25 sept.) ; — 1916 : Verdun, La Cailette, Damloup, La Laufée (mars-août) ; — 1917 : Roye (17 mars), Chemin des Dames (16 mai), Laffaux (23 oct.) ; — 1918 : Flandres, Mont-Noir (mai), Champagne, Mont Sans-Nom (15 juill.), occupation du Rhin (déc. 1918-15 févr. 1919).

1° Ordre 14e C. A., 12 avr. 1916 : « Brancardier d'un calme et d'un courage exemplaires. A, le premier, porté secours à des hommes ensevelis dans un abri, alors que l'artillerie ennemie continuait à tirer avec précision sur cet abri. »

2° Méd. Mil., 5 juin (J. O., 26 juill. 1916) : « Brancardier modèle d'abnégation et de dévouement. Son bataillon venant de fournir une attaque meurtrière, a fait l'admiration de tous par le calme courage avec lequel il n'a cessé, pendant deux jours, de relever des blessés dans un terrain complètement découvert et sous le feu le plus violent. »

SOUVERAIN (Louis-Charles-Benjamin), *des Dominicains.*

Né à Paris, le 5 juill. 1872 ; prêtre prov. France. — Aum. bén. Amb. Amiens (30 août 1914) ; parti vol. à Péronne (service des blessés) et prisonnier (4-7 sept. 1914) ; aum. vol. G. B. C./32 (24 mars 1916) ; sur sa demande 116e R. A. L. ; blessé (11 déc. 1916) ; maintenu en service, armées d'occupation en Allemagne (1919).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Mort-Homme, Fort du Bois-Bourry (avr.-mai), Somme, Rancourt, Combles (sept.), Frégicourt, Sailly-Saillisel, Bois de St-Pierre-Vaast (oct.-nov.).

Ordre A. L. 32, n° 62, 6 juin 1916 : « N'a cessé de se prodiguer sans compter au cours des derniers combats, et en particulier le 20 mai 1916, se portant constamment aux endroits dangereux où des blessés lui étaient signalés, aidant de sa personne à leur transport aux ambulances. A contribué largement, par son calme et son courage tranquille sous le feu, à maintenir toujours très élevé le moral des combattants au milieu desquels il se trouve sans cesse. »

2° Ordre régiment, n° 24 477 « D », 18 oct. 1921 : « Quoique dispensé de toute obligation militaire, par suite de réforme, a tenu à servir au front comme aumônier bénévole. Parti le 5 sept. 1914 à Péronne, pour le service des blessés, y a été retenu par les Allemands pendant deux jours comme otage pour avoir réussi à faire sauver de nombreux blessés. Pendant la bataille de la Somme en oct. et nov. 1916, s'est prodigué inlassablement en visitant les batteries du 32e Corps d'armée, malgré les bombardements les plus violents. »

SOUVIGNET (Jean-Baptiste), *du Puy.*

Né à Raucoulès, en 1889 ; vic. à Présailles (1914) ; curé de Malvières. — Récupéré (S. A.) 86e R. I. (1er déc. 1914) ; 14e B. C. A. (1er févr. 1915) ; capl branc.-aum. 28e B. C. P. (20 juin 1915). — Démobilisé le 26 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Cote 664 ; — **1916** : Hirzstein, Hartmannswillerkopf (janv.), Somme, Bois Reinette, Bouchavesnes, St-Pierre-Vaast ; — **1917** : Chemin des Dames (16 avr.), Bois de Beaumarais, Plateau de Californie, Craonne, Malmaison (23 oct.) ; — **1918** : Hartmannswillerkopf, Wattviller, Sudelkopf, Avre, Sénécat (juin), Castel (juill.), Moreuil (8 août), Aisne (27 août), Vauxaillon (13 sept.), Guise, la Sambre.

1° Ordre 6e Brigade Chasseurs, n° 18, 22 mars 1916 : « S'est offert spontanément à plusieurs reprises pour aller porter des ordres urgents à une compagnie voisine, sous un très violent bombardement. »

2° Ordre 66e Div. Chasseurs, n° 563, 20 juin 1917 : « Caporal brancardier, aumônier volontaire. Fait preuve du plus grand mépris du danger dans l'accomplissement de sa double fonction. N'a cessé, sous le plus violent bombardement, de secourir les blessés et d'ensevelir les morts au cours des combats du 3 au 5 juin 1917. »

3° Ordre 66e Div. Chasseurs, n° 609, 14 août 1917 : « A toujours donné l'exemple d'un courage et d'un dévouement, poussés à leur extrême limite. A donné de nouvelles preuves de ses superbes qualités pendant les derniers combats. Pendant plusieurs jours, sans prendre de repos, a assuré la liaison avec le poste de secours avancé, traversant fréquemment la zone violemment battue. Pendant l'attaque, a dirigé la relève des blessés sous le feu. Comme aumônier volontaire, a ensuite assuré l'inhumation des morts, allant en avant des lignes rechercher les chasseurs tués. »

4° Ordre 66e Div. Chasseurs, n° 767, 23 nov. 1917 : « Caporal brancardier remplissant les fonctions d'aumônier du bataillon. D'un courage, d'un sang-froid et d'un dévouement admirables. N'a cessé de parcourir les lignes pendant les combats du 23 au 26 oct. 1917. S'est dépensé sans compter pour assister les mourants, assurer la relève et le transport des blessés, même dans les zones les plus bombardées. N'a quitté le champ de bataille qu'après la dernière inhumation. »

5° Ordre 8e Gr. Chasseurs, n° 62, 18 août 1918 : « Aumônier du bataillon. Modèle d'abnégation et de dévouement. S'est de nouveau distingué par son courage, son calme et son dévouement au cours du combat du 8 août 1918. »

6° Méd. Mil., 16 juin 2190 (J. O., 17 sept. 1921).

SOUYRIS (Albert), *des Écoles Chrétiennes.*

Né à Martrin (Aveyron), le 27 févr. 1889 ; prof. Collège de la Junquera. — Mobilisé (S. A.) 142e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Ypres (nov. 1914) ; évacué (1915) ; blessé (mai 1915) ; évacué (1916) ; 36e R. I. (22 avr. 1916) ; 35e R. I., A. O. (9 mai 1917) ; 242e R. I. (24 juin 1917) ; 260e R. I. (1er oct. 1917) ; rapatrié (début 1919) ; 96e R. I. (9 avr. 1919) ; XVIe Sect. I. M. (8 juin 1919) ; capl. — Démobilisé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Gerbeviller (1er-10 sept.), Ypres (nov.) ; — **1916** : Verdun, Douaumont ; — **1917** : Orient ; — **1918** : Albanie (oct.).

Ordre 260e R. I., n° 408, 29 juill. 1918 : « Caporal brave et dévoué. Blessé deux fois dans l'accomplissement de son devoir. »

SOUZA-BRAGA (Alcinda de), Sr Marie des Anges, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Porto (Portugal), le 10 févr. 1866 ; inf. à Calais.

1° Off. Ordre du Christ de Portugal, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SOYER (Alfred), *de Poitiers.*

Né à Ingrandes, le 2 oct. 1885 ; prof. Collège St-Hilaire, Niort (1914) ; curé de Jouhet. — Récupéré (S. A.) 32e R. I. (1er août 1917) ; 66e R. I. (9 mars 1918) ; branc. — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : —**1918** : Somme, Bois Sénécat, Marne, Verdun.

Ordre 18e D. I., 23 mai 1918 : « Le 18 avr. 1918, pendant l'attaque, a fait preuve de la plus grande bravoure en allant, pendant le jour, relever les blessés sur le champ de bataille. »

SOYER (Alphonse), *de Blois.*

Né à Nouan-le-Fuzelier, le 28 nov. 1882 ; curé de Huisseau-en-Beauce. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I M., Amb. 12/7 ; Centre Hosp. de Fraize (24 févr. 1915) ; 163e R. I. (22 avr. 1917) ; ypérité en Champagne (28 mai 1918). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Viola (avr.), Chemin des Dames (août-sept.) ; — **1918** : Champagne (retraite et avance).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 16 févr. (J. O., 20 févr. 1916). Le diplôme porte : « Affecté à un service de méningite cérébro-spinale, est resté plus de cinq mois seul infirmier en contact avec ces contagieux. A fait preuve d'une véritable abnégation. »

2° Ordre 163e R. I., 12 oct. 1918 : « A assuré d'une façon remarquable, pendant les durs combats offensifs du 26 sept. au 6 oct. 1918, en Champagne, la liaison entre les P. S. de Bataillon et le P. S. Central, sous le feu violent de l'ennemi, contribuant ainsi à la rapide évacuation des blessés. »

SPADA (Salvatore), *des Capucins.*

Né à Cesenatigo (Italie), le 1er mai 1883 ; prêtre prov. Bologne. — Mobilisé (S. A.) 6e Sect. Sanit. (1915) ; aum. mil. 28e R. I. (1er juill. 1915) ; Amb. (6 mai 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 2, 1920) : « Pour services signalés rendus à l'occasion de la guerre 1915-1918. »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

SPAGNALI (Domenico), *des Rédemptoristes*

Né en Italie ; convers. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915) ; 130e R. I. ; blessé au Mont San Michele (17 avr. 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Décoration de guerre.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SPAGNESI (Ottavio), *de Pistoie.*

Né en Italie ; prêtre. — Mobilisé aum. aux. Sect. Sanit. — Démobilisé en 1919.

1° Eloge officiel, 1919 : « Avec un haut esprit d'abnégation, pendant quatre mois a rempli ses fonctions auprès des unités avancées de la Section sanitaire et a rejoint volontairement, sous un bombardement intense, un détachement en ligne afin de remplacer l'aumônier en permission. »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† **SPALLETTA (Domenico),** *des Capucins.*

Né à Agira (Italie), le 17 avr. 1880 ; prêtre prov. de Syracuse. — Mobilisé (S. A.) Hôp. mil. Palerme (avr. 1916) ; Hôp. Testasena de Caltanissetta.

† le 27 juill. 1916, à l'Hôp. mil. de Caltanissetta, de maladie contractée en service.

SPARFEL (Jean-François-Marie), *de Quimper.*

Né à Plouvenez-Lochrist, le 18 juin 1885 ; prêtre Inst. à Plougastel-Daoulas (1914) ; Dir. Pensionnat St-Joseph à Plouescat. — Mobilisé (S. X.) XVe Sect. I. M. (7 mars 1915) ; passé (S. A.) 65e R. I. (15 avr. 1915) ; au front (mars 1916) ; prisonnier (15 juin 1916) ; rapatrié (31 oct. 1917) ; XVe Sect. I. M., A. O., Amb. Col. mobile n° 156 (mai 1918). — Démobilisé le 6 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Tahure, Verdun (juin) ; — **1918** : Monastir, Odessa.

1° Ordre S. S., 156e D. I., 23 nov. 1918 : « Infirmier de visite d'un très rare dévouement, s'est dépensé sans compter auprès de nombreux malades atteints de grippe à forme grave, employant ses rares loisirs à remplir auprès des mourants et des morts les devoirs de son ministère. »

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

SPARFEL (Pierre), *de Quimper.*

Né à Plouvenez-Lochrist, le 9 avr. 1888 ; diacre (1914) ; Econome au Sémin. de Quimper. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (2 août 1914) ; 271e R. I. (6 août 1914) ; blessé à Donchery, Ardennes (26 août 1914) ; retour au front, 71e R. I. (18 déc. 1914) ; s.-lieut. (26 juin 1915) ; lieut. (26 juin 1917). — Démobilisé le 28 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique (23 août), Sedan, Donchery (25-26 août.) ; — **1915** : Arras (janv.-avr.), Artois (mai et juin), Argonne, Bois de la Grurie (sept. 1915-févr. 1916) ; — **1916** : Verdun, Avocourt (févr.-avr.), Mort-Homme (mai-juin), Thiaumont (août), Champagne, St-Hilaire-le-Grand (sept.-déc.) ; — **1917** : Montdidier (mars), Mont-Cornillet (avr.-mai), Hauts-de-Meuse, Verdun, Côte du Poivre (nov.-déc.) ; — **1918** : Tranchée de Calonne (mars), Ailette, région de Vingré, Moulin-sous-Touvent (avr.-juin), Villers-Cotterets (18 juill.-6 août), Vosges, Le Violu (août-sept.), Laon (oct.), Hirson (11 nov.) ; — **1919** : Alsace (janv.-juill.).

1° Ordre 71e R. I., 25 juin 1916 : « Très bon chef de section, brave et dévoué, sait conserver, dans les circonstances les plus critiques, tout son sang-froid ; donne l'exemple à ses hommes en payant beaucoup de sa personne. Compte actuellement vingt mois de front et une blessure. »

2° Ordre 10e C. A., n° 255, 31 mai 1917 : « Officier de valeur qui allie aux qualités de commandement celles de l'esprit et du cœur ; s'est distingué à nouveau dans les combats du 30 avr. 1917, en entraînant jusqu'à la tranchée ennemie ses hommes, malgré les pertes subies et le feu intense des mitrailleuses. S'est maintenu avec sa seule section à 500 mètres en avant de la ligne atteinte par son bataillon. »

3° Ordre 19e D. I., n° 195, 22 sept. 1918 : « Au cours des combats du 29 mai au 22 juill. 1918, est allé lui-même contrôler, sous les feux les plus violents, des renseignements sur l'ennemi. A été pour le commandement un auxiliaire précieux ; pour la troupe, qui sait le service qu'il rend, un exemple vivant de devoir et de bravoure. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921) : « Parti comme sergent, a gagné tous ses grades au feu, animé des sentiments les plus élevés, courageux autant que modeste ; excellent officier sur lequel on peut compter. Une fois blessé. Plusieurs fois cité. »

SPARFEL (Suzanne), Sr St-Affre, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Plouïder (Fin.), le 24 juin 1867 ; inf. Hôp. St-Jean-d'Angély.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

SPARIAT (Léon), *de Fréjus.*

Né à Roumoule (B.-Alpes), le 18 août 1861 ; prêtre, aum. Hôp. Maritime St-Mandrier, Var (1908-1920) ; dir. Cercle Catholique Ouvrier de Toulon (1920) ; curé de Pierrefeu.

Méd. Hon. Ep. vermeil, 16 juill. (J. O., 24 juill. 1920). Le rapport du médecin général directeur du S. S. du 5e arrondissement maritime (28 janv. 1920) s'exprime ainsi : « Désigné le 1er juill. 1908 pour occuper les fonctions d'aumônier à l'hôpital Saint-Mandrier, M. l'abbé Spariat a, depuis cette date, prodigué sans relâche les secours de son ministère aux malades en traitement dans cet établissement. Mais il est de mon devoir de signaler, d'une façon toute particulière, l'assistance donnée par lui aux victimes des gros accidents ou des catastrophes qui ont jeté le deuil dans l'armée navale (*Couronne, Latouche-Tréville, Gloire, Jules-Michelet, Liberté*), aux blessés provenant de l'armée d'Orient et aux contagieux lors des épidémies (dysenterie, rougeole, grippe), qui ont frappé si lourdement les effectifs de la garnison et du port de Toulon. En toutes circonstances, M. l'abbé Spariat s'est dépensé avec une ardeur, un tact et une conscience incomparables, ne ménageant ni son temps ni sa peine, ni même sa santé. Le zèle, l'activité et le dévouement dont il n'a cessé de faire preuve dans des conditions, parfois des plus pénibles, ne sauraient être assez appréciés ; ils dépassent tout éloge. »

SPELLER (Suzanne), Sr Euloge, *des Sœurs de la Doctrine chrétienne de Nancy.*

Née à Berdorf (G.-D. Luxembourg), le 15 mai 1849 ; sup. à Ethe (Belgique).

A soigné les blessés français de la bataille d'Ethe et entretenu une correspondance suivie avec les familles des soldats français et belges.

1° Méd. Reine Elisabeth, 17 déc. 1919 (Moniteur, 25 janv. 1920).
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SPETZ (Louise), Sr St-Jean, *des Sœurs de la Doctrine chrétienne de Nancy.*

Née à Jemmapes (Algérie), le 24 sept. 1876 ; inf. Hôp. Mustapha Alger (1914) ; Hôp. Bône.

1° Chev. Ordre St-Sava Serbie, 30 avr. 1918.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **SPIELMANN (Adolphe),** *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à St-Rémy (Hte-Saône), le 28 févr. 1894 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 171e R. I. (août 1914) ; capl ; 407e R. I. (1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Reims, Artois. — Disparu, le 25 sept. 1915, à Neuville-St-Vaast.

Méd. Mil. posthume.

† **SPIERS (Charles-Alfred),** *de Paris.*

Né à Calais, le 10 janv. 1877 ; sémin. à St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) combattant ; serg. 82e R. I. ; serg.-major (1916).

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Argonne, Vauquois, Four de Paris, Bolante, Haute-Chevauchée, Courtes-Chausses, Fille-Morte ; — **1916** : Verdun, Etang de Vaux (oct.-nov.) ; —, **1918** : Offensive allemande (21 mars). — Tué par éclat d'obus, le 23 mars 1918, à Neuville-en-Beine (Aisne).

1° Ordre 82e R. I., 14 juill. 1917 : « Excellent sous-officier, d'un moral très élevé et d'une grande bravoure. Le 12 juillet, commandant une section de sou-

tien, s'est porté en première ligne par un bombardement intense, afin de reconnaître le point menacé et de prendre des dispositions en conséquence. »

2° Ordre Armée, 24 avr. 1918. Même texte que ci-dessous.

3° Méd. Mil. posthume, 20 juin (J. O., 18 nov. 1920) : « A demandé, comme sergent-major, à cesser ses fonctions de comptable pour prendre le commandement d'une section. A fait constamment preuve de courage et de mépris du danger. A été mortellement blessé en dirigeant personnellement, sous un feu violent, l'organisation de son groupe de combat qui a pu repousser toutes les attaques de l'ennemi, le 23 mars 1918, à Neuville-en-Beine. A été cité. »

SPIERS (Charles-David-Auguste), *d'Arras.*

Né à Calais, le 10 janv. 1877, vic. à St-Nicolas, Boulogne-sur-Mer (1914); curé d'Audinghen. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M (6 août 1914) ; Train sanit. improv. n° 2 1er C. A. (8 août 1914) ; Train sanit. semi-permanent 17 *bis* P.-L.-M. (21 déc. 1914) ; G. B. D./151 (16 août 1917) ; sur sa demande inf.-aum. 28e R. A. C. (1er mars 1918). — Démobilisé le 31 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Hurtebise (19 août) ; — 1918 : Soissons (28 mai), Suippes (25 sept.), Ardennes, Banogne-Recouvrance (24 oct.-11 nov.).

Ordre A. D./151, n° 231, 1er nov. 1918 : « Marchant du 22 sept. au 18 oct. 1918 avec les batteries de tir, s'est prodigué auprès des blessés, donnant ainsi l'exemple de la bravoure et de l'oubli de soi-même. »

SPIGRE (Philippe), *des Écoles chrétiennes.*

Né à Rive-de-Gier (Loire), le 15 avr. 1883 ; prof. Collège de Smyrne. — Revenu de Turquie ; cap[l] 151e R. I. ; blessé en Champagne (25 sept. 1915) ; interprète-instructeur centre officiers informateurs près armée américaine, à Faverney. — Démobilisé en mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1915 : Champagne (25 sept.) ; — 1916 : Verdun (*mars*), Somme, Raucourt (25 sept.) ; — 1917 : Verdun (9 mars), Côte du Poivre, Douaumont, Bois des Fosses, Mort-Homme ; — 1918 : Oise, Aisne.

1° Ordre 151e R. I., 4 avr. 1916 : « Soldat énergique. Blessé légèrement le 25 sept. 1915. A fait preuve de courage et de sang-froid dans toutes les missions périlleuses qui lui ont été confiées du 10 au 29 mars 1916 devant Verdun. »

2° Ordre Division, 1917 : « Caporal signaleur d'une bravoure froide, ne voyant que son devoir, sans tenir compte du danger. S'est en outre signalé à l'admiration de tous, le 23 avr. 1917, en portant secours à des blessés, sous un bombardement violent. »

† **SPILOES (Alphonse),** *de Malines.*

Prof. Inst. Notre-Dame, à Hal. — Mobilisé aum. mil. adjoint 2e cl., attaché à l'Inf.

Tué à Ramscappelle, le 12 mars 1916.

1° Chev. Ordre Couronne, 4 août 1915 (Moniteur, 26-29 févr.-1er-3 mars 1916) : « Sous un bombardement violent, se rendit en première ligne pour soigner un officier blessé et aider à le transporter en arrière. »

2° Chev. Ordre Léopold, 3 mai (Moniteur, 1er-7 oct. 1916) : « Tombé en brave, le 12 mars 1916, à Ramscappelle, pour la défense des foyers et l'honneur du peuple belge. En témoignage de gratitude de la patrie reconnaissante. »

3° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 5-11 nov. 1916).

4° Méd. Yser, 1919.

SPINDLER (Marie-Joseph-Victor), *de Strasbourg.*

Né à Ammerschwihr (H.-R.), le 20 juill. 1856; curé de Reiningen.

Otage pour ses sentiments français ; a eu son église et 35 maisons de son village brûlées.

Méd. Fidélité française, 31 janv. (J. O., 3 févr. 1925). Le diplôme porte : « En récompense des preuves d'attachement données à la cause française au cours des années d'annexion de l'Alsace-Lorraine. »

SPINELLI (Luigi), *de Milan.*

Né à Briosco (Italie), le 2 oct. 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 3e Cie Sanit. (1915) ; aum. mil. 117e R. I. (6 juill. 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 10, 1918) : « Au cours d'un rude et long combat, a parcouru, infatigable et intrépide, les tranchées des groupes attaqués, incitant et encourageant tous les soldats à résister et à persévérer dans la lutte. Sous le feu intense des canons et des bombardes, a recueilli les morts, persévérant dans son œuvre pieuse, tant le jour que la nuit suivante. (Cote 1 050 (Macédoine Serbe), 9 mai 1917.) ».

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

SPITAELS (Gaston-Henri-Désiré), *de Gand.*

Né à Santhoven (Belgique), le 28 juill. 1878 ; vic. à Hansbeke (1914) ; vic. à Loo-ten-Hulle (1920).

A obtenu que sa paroisse fût épargnée lors de l'invasion (1914) ; correspondance des prisonniers de guerre.

Méd. civique 1914-1918 1er cl., 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

SPITZ (Joseph), *de Limoges.*

Né à Donnebourg (Moselle), le 7 mars 1896 ; sémariste. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; 8e R. I. C. ; blessé à Tahure (26 sept. 1915). — Réformé n° 1 le 27 janv. 1922.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Champagne, Tahure.

Ordre 8e R. I. C., 20 nov. 1919 : « Très bon soldat, brave et courageux. Blessé le 26 sept. 1915, au cours de l'enlèvement d'une batterie allemande dont il fit quatre servants prisonniers. »

SPITZ (Urbain-Pierre-André), *des Chartreux.*

Né à Paris, le 28 déc. 1890 ; novice de chœur Chartreux. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (23 févr. 1915) ; G. B. D./57 (11 mars 1915) ; inf. au camp serbe près Salonique (mai 1916) ; Ecole artillerie Bourges (juill. 1917) ; branc.-inf. 175e R. A. T. (nov. 1917). — Démobilisé le 12 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Retraite de Serbie (fin 1915) ; — 1917-1918 : Somme, Alsace, Vosges, Hauts-de-Meuse.

Méd. Hon. Ep. bronze, 8 avr. 1917. Le diplôme porte : « *Soins donnés à des contagieux serbes.* »

† **SPODEN (Alexandre),** *de Paris.*

Né à Bourscheid (Luxembourg), le 11 juin 1868 ; premier vic. à Colombes. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M., Hôp. du Val-de-Grâce (contagieux) à Paris (2 août 1914).

Décédé le 2 mars 1915, à l'Hôp. du Val-de-Grâce, à Paris, des suites d'une maladie contractée en service.

† **SPOLDI (Pietro),** *des Capucins.*

Né à Montodine (Italie), le 28 janv. 1876 ; convers prov. Gênes. — Mobilisé (S. A.) 59e R. I. (1917).

Tué en mai 1917, par l'explosion d'une mine.

† **SPRIET (Jules-D.-C.),** *de Tournai.*

Né en Belgique. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; aum.-adjoint 4e Chasseurs.

† au *champ d'honneur.*

1° Croix de guerre posthume, 19 déc. 1919 (Moniteur, 2 oct. 1920).

2° Méd. Yser posthume, 5 janv. (Moniteur, 22 févr. 1920).

3° Chev. Ordre Léopold avec palme posthume, 1er avr. (Moniteur, 7 juill. 1920).

SPRINGAUX (Eugénie), *des Religieuses Hospitalières d'Auxonne.*

Née à St-Broing (Hte-Saône), le 18 déc. 1884 ; sup. Hôp. Mixte d'Auxonne.

1° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SPRONKEN (Madeleine), Sr **Lætitia,** *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Anvers (Belgique), le 23 févr. 1869 ; inf. Hôp. n° 518 à Rochefort et Hôp. Kigoma.

1° Palme C. R. F. or, 1er janv. 1919.

2° Insigne spécial S. S. bronze, 1er févr. 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SPUR (Antoine-Chrétien-Marie), *des Missionnaires du Sacré-Cœur.*

Né à Anvers (Belgique), le 1er janv. 1880 ; en résidence à Assche. — Aum. Camp des Réfugiés belges à Ede, Hollande (10 févr. 1915-22 févr. 1919).

Méd. Roi Albert avec ruban strié d'une rayure, 28 août (Moniteur, 8 sept. 1920).

† **SQUINABOL (Pietro),** *P. Cie de Jésus.*

Né à Lillianeo (Aoste-Turin), le 11 févr. 1888 ; scolastique de la prov. de Turin. — Mobilisé (S. A.) 92e R. I. ; 85e Sect. Sanit.

† d'épuisement causé par la guerre, à Chieri (Turin), le 24 févr. 1919.

† **STADELMANN (Marie),** Sr **St-Frigidien,** *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Linthal (H.-R.), le 20 juin 1857 ; sup. dispensaire d'Arenberg-Wallers (Nord).

† le 5 août 1917, à Arenberg-Wallers (Nord), des suites de fatigues et de privations *supportées sous la domination* allemande.

STADLER (Sophie), Sr **Hippolyte,** *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Niederlauterbach (B.-Rhin), le 14 nov. 1870 ; inf. Hospice de Moyen (M.-et-M.)

1° Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

STAEHLY (Caroline), Sr **M.-Cléonice,** *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Wasselonne (H.-Rhin), le 2 févr. 1862 ; en résidence à Soultz ; en résidence à Neuwiller.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

STAELENS, Sr **Ste-Eugénie,** *des Augustines Hospitalières de Liége.*

Née à Anvers (Belgique), le 13 mars 1884 ; inf. à Liége (Hôp. mil.) ; Sanatorium mil. (soldats tuberculeux) à Jette-St-Pierre,

Croix civique 1914-1918 2e cl., 6 nov. (Moniteur, 9 déc. 1920).

STAES (Guillaume), *des Frères de la Charité.*

Né à Louvain (Belgique), le 21 juin 1885 ; hospitalier. — Mobilisé (S. A.) 2e Chasseurs (1er août 1914) ; blessé (8 juill. 1915) capl Ligne d'Etapes (8 oct. 1915) ; Hôp. Mil. belge (maladies mentales) à Châteaugiron (3 mars 1917). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Dixmude ; — 1915 : Dixmude (8 juill.).

Décoration Mil. 2e cl. et Croix de guerre, 1er juin 1916 : « Caporal très méritant, d'une conduite irréprochable. Arrivé au front le 1er nov. 1914, a demandé à y rester lors de l'envoi de sa classe vers l'arrière, le 1er mars 1915. A été grièvement blessé le 8 juill. 1915 aux tranchées de Dixmude par l'explosion d'une grosse bombe. »

† **STALPAERT (Eugène-Jean-Marie-Gommaire),** *de Malines.*

Né à Grobbendonck (Belgique), le 13 nov. 1869 ; curé de St-Philippe-de-Néri à Ixelles.

Attitude patriotique pendant l'occupation ennemie. — Décédé le 29 nov. 1920, à Ixelles.

Chev. Ordre Couronne avec rayure d'or, 16 nov. (Moniteur, 28 nov. 1919).

STALS (Joseph), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Dilsen (Belgique), le 17 juin 1894 ; missionnaire. — Mobilisé (S. A.) branc. 2e R. I. (18 sept. 1914) ; 22e R. I. — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1918 : Dixmude, Merckem, Flandres.

1° Ordre D. A., 6 mai 1916 : « Pour avoir soigné un blessé grave pendant une attaque violente de l'ennemi sur un point particulièrement battu par le feu ennemi. »

2° Ordre D. A., 8 avr. 1918 : « Pour s'être porté au secours de patrouilleurs en lutte à la grenade avec les occupants d'un poste ennemi. »

3° Ordre Armée, 19 août 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

4° Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 22-23 oct. 1920).

STANDAERT (Alida), Mère M.-de-St-Marcellin, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Somerghem (Belgique), le 25 sept. 1872 : inf. Hôp. Paris.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1er févr. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 29 sept. 1920.

STAQUET (Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Ittre (Belgique), le 19 mars 1891 ; prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) S. S. (22 mai 1915) ; C. I. B. I. (27 oct. 1915) ; artillerie, 2e D. C. — Démobilisé en mars 1919.

1° Croix de guerre, 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† STARK (Valérie), Sr Théobaldine, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Pfaffenhoffen (B.-R.), le 22 nov. 1842 ; sup. et inf.-major bén. Maison de santé de la rue Bizet (1914-1919) ; maison de retraite d'Oberbronn. — Décédée le 16 oct. 1920.

1° Méd. Rec. fr. argent, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « Infirmière major bénévole, a mis à la disposition de l'autorité militaire la maison de santé de la rue Bizet et a contribué de ses deniers à améliorer et à apporter tout le confort possible aux blessés dans cette formation. A fait preuve d'un dévouement au-dessus de tout éloge, du mois d'août 1914 au 20 févr. 1919. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, oct. 1919.

STARKIEWICZ (Szczesny), *de Wlotslawek.*

Né à Piotrkow (Pologne), le 20 sept. 1881 ; prêtre. — Engagé vol. aum. mil. contre les Bolcheviques 3e Armée (1920).

1° Ordre 3e Armée, n° 810, 18 avr. 1921.
2° Croix des braves, 1921.

STAS (H.), *de Gand.*

Né à Daasroode, le 24 févr. 1886 ; vic. à Audenarde (1914) ; aum. à Clèves. — Mobilisé (S. A.) aum. adjoint 18e R. A. C. — Démobilisé en 1919.

Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 22-23 oct. 1920).

STAUDT (Emma), Sr M.-Ephrem, *des Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont.*

Née à Monville (S.-I.), le 21 mai 1851 ; Dir. Hôp. Luneray.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

STEC (Jacques), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1921.

STEEMAN (Joseph), *des Frères de St-Jérôme-Emilien.*

Né à Lokeren (Belgique). — Mobilisé (S. A.) branc. 4e D. A. et 2e Div. Cav. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. civique 1914-1918 2e classe.
2° Croix de guerre.
3° Ordre 4e Div. Armée.
4° Ordre 2e Div. Cavalerie.
5° Méd. Yser.
6° Méd. Victoire.
7° Méd. commémorative 1914-1918.

STEENMANS (Bernard), *des Franciscains.*

Né à Beek (Hollande), le 8 sept. 1881 ; prêtre prov. de Belgique.

Services signalés rendus à l'armée anglaise.
« War Medal », 18 sept. 1919.

† STEFANESCU (Nathalie), Sr M.-Elie, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Braïla (Roumanie), le 12 avr. 1879 ; inf. Amb. de Galatz, Roumanie (1914-1918).

† à Galatz, le 10 déc. 1917, de maladie contractée en service.

† STEFANINI (Giovanni), *de Plaisance.*

Né à Canal di Vona (Italie), le 18 nov. 1889 ; prêtre du Séminaire Episcopal. — Mobilisé (S. A.) aum. armée italienne (1915).

Disparu en 1916.

† STEIBEL (Charles), dit BORGEL, *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Monswiller (B.-Rhin), le 11 sept. 1887 ; prof. à Fribourg. — Engagé vol. (sous le nom de Borgel) 221e R. I. ; cycliste ; 106e B. C. P. (mai 1916) ; blessé (1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Badonviller, Verdun. — 1916 : Badonvillers, Verdun. — Tué à Thiaumont-Froideterre, le 24 juin 1916.

Méd. Mil. posthume, 9 oct. (J. O., 22 nov. 1919) : « Engagé volontaire, s'est particulièrement distingué comme chef de patrouille. A fait lui-même dix prisonniers le 24 juin 1915. Tombé bravement au cours d'une mission périlleuse. A été cité. »

STEINBACH (Eugénie), Sr M.-Françoise, *des Sœurs de la Divine Providence de St-Jean-de-Bassel.*

Née à Nothalten (B.-Rhin), le 29 janv. 1867 ; en résidence à La Wantzenau.

Services rendus à la cause française.
Off. Académie, 20 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

STEINER (Marie-Hubertine), Mère Ste-Paule, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Baccarat (M.-et-M.), le 17 juill. 1859 ; inf. Hôp. aux. n° 15 à La Malgrange.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.
3° Méd. Rec. Fr. bronze, 22 déc. (J. O., 23 déc. 1919) : « Directrice bénévole durant toute la guerre, d'août 1914 à mars 1919, de l'hôpital auxiliaire n° 15 à Jarville (Meurthe-et-Moselle), lequel a compté jusqu'à 350 lits ; n'a cessé de faire preuve d'un dévouement inlassable dans l'exercice de ses délicates fonctions, consacrant tout son temps à assurer le bon fonctionnement de tous les services de l'hôpital, et notamment celui de l'hygiène générale. »
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

STEINMETZ (Marie-Madeleine), Sr Ste-Agnès, *des Sœurs de la Divine Providence de St-Jean-de-Bassel.*

Née à Niederschaeffolsheim (B.-Rhin), le 29 févr. 1868 ; en résidence à Plaine.

Services rendus à la cause française
Diplôme Hon. (Min. Int.), 1919.

STELLINGUEFF (Emilia), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Naples (Italie), le 5 mars 1860 ; inf. Hôp. Chir. Mil. Florence.

Attestation Mérite Cdt 6e C. A., 20 mai 1919.

STEMMELEN (Marie-Anne), Sr Alexandrine, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Chaux-des-Crotenay (Jura), le 4 janv. 1887 ; inf. à Serocourt (1914) ; Hôp. Compl. n° 29 à Mandres-sur-Vair (1914-1918) ; Sommerviller (1920).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 25 déc. (J. O., 29 déc. 1916). Le diplôme porte : « Affectée au service des contagieux, n'a cessé de faire preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

STEMMELIN (Joséphine), Sr Elisa, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Fullerm (H.-Rhin), le 9 janv. 1879 ; inf. à Châtillon-sur-Seine (1914) ; inf. Hôp. n° 67, Châtillon-sur-Seine (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

STÉPHAN (François-Marie), *des Écoles Chrétiennes.*

Né à Lannilis (Fin.), le 29 juill. 1893 ; Récupéré (S. A.) 19e R. I. (25 févr. 1915) ; 151e R. I. (29 juin 1915) ; cap1 262e R. I. (8 nov. 1915) ; aspirant 66e R. I. (8 mars 1918) ; s.-lieut. 279e R. I. (26 août 1918) ; 79e R. I. (24 avr. 1919) ; 219e R. I. — Démobilisé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1915 : Oise, Quennevières, Bois du Quesnoy (nov.-déc.) ; — 1916 : Somme, Foucaucourt, Estrées (juill.) ; — 1917 : St-Quentin, Urvillers, Itancourt (déc.) ; — 1918 : Combats sur la « Hunding-Stellung » (oct.), poursuite des Allemands (nov.).

Ordre 262e R. I., n° 141, 8 juill. 1916 : « S'est présenté volontairement pour participer à une mission périlleuse. Belle conduite pendant tout le cours de l'action. »

† STERN (Antoine), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Urmatt (B.-Rhin), le 4 août 1881 ; prof. à Brigue (Suisse). — Mobilisé (S. A.) 230e R. I. (25 août 1914) ; 35e R. I. (13 sept. 1914) ; 26e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Dunkerque, Ypres. — Blessé près de Langemarck, le 22 janv. 1915 ; † le 23 janv. 1915, à Ellewerdinghe.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. 1919 (J. O., 14 janv. 1920) : « Soldat brave et dévoué, ayant toujours fait preuve des plus belles qualités. Mort glorieusement pour la France, le 23 janv. 1915. A été cité. »

† STERN (Eugène), *de Meaux.*

Né à Paris, le 26 nov. 1879 ; vic. à Nangis. — 39e R. A. C. (fin 1914) ; E.-M. 77e Brigade inf. (mai 1915) ; agent de liaison ; blessé en Champagne (30 octobre 1915) ; retour au front à peine guéri ; évacué pour maladie (déc. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Artois (mai-juin), Champagne (sept.-oct.) ; — 1916 : Verdun (févr.-mars), Somme (juill.-août-nov.). — † le 22 févr. 1918, à Nangis (S.-et-M.), de maladie contractée sur le front.

Ordre 77e Brigade, 28 févr. 1917: « Le 30 oct. 1915, s'étant volontairement offert pour porter un pli à travers une zone violemment bombardée, a été blessé à l'épaule et n'a consenti à se faire soigner qu'après avoir assuré la transmission dont il était chargé. »

STEUART (Robert), *P. Cie de Jésus.*

Né à Reigate (Angl.), le 13 avr. 1874 ; prêtre prov. Angleterre. — Mobilisé Aum. milit. 12e Inf. légère Highland (1er oct. 1916) ; 15e Div. ; 16e Div. ; gazé à Albert (20 mars 1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Somme ; — 1917 : Arras (9 avr.), Ypres (31 juill.) ; — 1918 : Péronne, Albert (mars), Ypres (28 sept.), La Lys, Courtrai, poursuite.

1° Ordre Armée, 16 mars 1919.
2° « War Medal », 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† STEUX (Henri), *d'Arras.*

Né à Méricourt-Mines, le 3 mai 1893 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 33e R. I. (12 août 1914) ; au front (fin janv. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Champagne (janv.-févr.). — Tué à Perthes-les-Hurlus (Marne), le 19 févr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 9 avr. (J. O., 31 août 1922) : « Brave soldat, courageux et plein d'entrain. Mortellement blessé, le 19 févr. 1915, au combat de Perthes-les-Hurlus en se portant à l'assaut des lignes ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

STEYAERT (Joseph-Emile-Charles), *des Pères Blancs.*

Né à Evergem (Belgique), le 6 févr. 1893 ; clerc tonsuré (1914). — Mobilisé (S. A.) branc. 1re D. A. (2 août 1914) ; 4e R. I. (12 août 1914) ; 3e R. I. (15 août 1914) ; 23e R. I. (4 janv. 1917) ; 1er R. A. C. (28 mars 1917). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Belgique, Haelen (12 août), Yser (oct.) ; — 1915 : Steenstraete (22 avr.-8 mai) ; — 1916-1917 : Yser ; — 1918 : offensive des Flandres (sept.-oct.).

1° Ordre 5e D. A., 28 juin 1915 : « Pour le dévouement dont il a fait preuve dans l'accomplissement de sa mission. »
2° Méd. Yser, 28 janv. 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

STEYAERT (Oscar), *P. Cie de Jésus.*

Né à Eecloo, le 20 mars 1869 ; en résidence à Turnhout.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 8 déc. 1919).

STEYAERT (Théophile-François), *de Gand.*

Né à Wannegem (Belgique), le 29 sept. 1871 ; curé à Schoonaerde. — Aum. mil. à l'Ecole des Pupilles de l'Armée à Alost et mobilisé (2 août 1914) ;

aum. div. chef de Service à l'A. O. à Aix-la-Chapelle. — Démobilisé le 31 déc. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1918 : Hauthem, Ste-Marguerite, Schaplaetten, Anvers, Yser.

1° Chev. Ordre Couronne avec palme, 1919.
2° Croix de guerre avec palme, 1919.
3° Méd. Yser, 1919.
4° Méd. Victoire, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

STEINON (Désir-Louis-Joseph-Ghislain), *de Namur.*

Né à Vodecée (Belgique), le 27 janv. 1890 ; prêtre à La Panne (24 févr. 1915) ; aum. mil. à Arlon. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. Col. Amb. 4e D. A. (1er août 1914) ; branc. 10e R. I. (26 janv. 1915) ; aum. adjoint 2e cl. 20e R. I. (18 janv. 1917) ; intoxiqué (20 sept. 1918) ; 4e Carabiniers (1er avr. 1919) ; Arlon (1er sept. 1919). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Namur, Anvers, Yser, Tervaete ; — 1916 : Dixmude (mai) ; — 1918 : offensive des Flandres, Dixmude (20 sept.).

4° Ordre Armée, 1er févr. 1919 : « Successivement brancardier et aumônier d'un bataillon d'infanterie, a fait preuve, dans ces dernières ou diverses fonctions, d'un zèle et d'un courage à toute épreuve. En contact étroit avec le soldat, connaissant personnellement tous les hommes du bataillon, il exerce sur le moral de la troupe une influence considérable par son entrain communicatif et son exemple. Le 20 sept. 1918, devant Dixmude, au cours d'un bombardement par obus et bombes d'une extrême violence, a été sérieusement atteint par l'action des gaz ; quoique averti du danger que représentait dans son état tout mouvement ou fatigue, a refusé de se laisser évacuer et n'a cessé de se dépenser pour procurer aux blessés et gazés ses soins et les secours de son ministère. Cinquante mois de front, trois citations et croix de guerre. »

5° Méd. Yser, févr. 1919.
6° Méd. Victoire, 10 août 1919.
7° Méd. commémorative 1914-1918, 23 sept. 1919.

STILTZ (Georges-Romain-Léon), *de Paris.*

Né à Paris, le 10 déc. 1857 ; 1er vic. de St-Thomas-d'Aquin à Paris (1914) ; chan. tit. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M., G. B. D./89e D. I. T. (août 1914) ; aum. tit. G. B. D. (9 oct. 1914) ; aum. tit. G. M. Paris. — Démobilisé le 1er févr. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1915 : Yser. Belgique, Yperlé, Filken, Boesinghe, Oosvleteren, Furnes, Ypres.

1° Croix de guerre, 15 févr. 1921 : « Aumônier militaire qui, malgré son âge, a pris du service dès le début des hostilités dans un G. B. D. S'est toujours signalé par son courage et son dévouement, particulièrement au cours de la bataille de l'Yser, donnant un bel exemple d'abnégation et de mépris du danger. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

STOCKELYNCK (Sophie), Sr Barbara, *des Sœurs de St-François d'Assise de Furnes.*

Née à Oostduinkerke (Belgique), le 26 juill. 1856 ; sup. Hôp. Civil de Furnes.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 21 juill. (Moniteur, 29-31 juill.-1er-4 août 1917).

STOEHR (François-Xavier), *de Strasbourg.*

Né à Ribeauvillé (H.-Rhin), en 1879 ; curé à Schaffhouse.

1° Croix de guerre, 22 mai 1920 : « A fait preuve dès le début des hostilités d'un profond attachement et d'un dévouement absolu à la cause française ; a rendu, au péril de sa vie, des services au commandement. Emprisonné par l'ennemi, a été interné pendant plus de quatre ans. »

2° Méd. Fidélité française avec 4 étoiles, 17 mars (J. O., 19 mars 1924).

3° Méd. Fidélité française avec 4 étoiles, 1er juill. (J. O., 5 juill. 1924).

† STOFFEL (Isidore), *de Beauvais.*

Prêtre, profess. Inst. St-Lucien de Beauvais.

Emmené de Compiègne et emprisonné par les Allemands : † en 1917, à l'âge de soixante-cinq ans, des suites de mauvais traitements subis durant sa captivité.

STORME (Léopold), *de Bruges.*

Né en Belgique ; curé à Elverdinghe.

Croix civique 1914-1918, 21 juill. (Moniteur, 29 juill.-4 août 1917).

† STRAATMAN (Sébastien-André), *des Josephites.*

Né à Langendrerre (Belgique), le 30 nov. 1871 ; religieux à Louvain.

Fusillé par les Allemands, en août 1914.

STRAMPELLI (Luigi), *de Camerino.*

Né à Crispiero, Castelraimondo (Italie), en 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 7e Cie Sanit. (1er mai 1916) ; Hôp. mil. réserve de Camerino (1er août 1916) ; 55e R. I. (déc. 1917) ; lieut.-aum. — Démobilisé en déc. 1919.

1° Croix de guerre, 20 nov. 1918.

2° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 48, 18 août 1923) : « A l'occasion de l'éclatement d'un dépôt d'explosifs à proximité de baraques, provoqué par un projectile de l'artillerie ennemie, bien qu'il eût été renversé et blessé, s'est élancé des premiers au secours des victimes et est resté sur la position, sans cesse battue par l'artillerie adverse, pour retirer des ruines les nombreux blessés. Prêtre vraiment exemplaire, n'a rejoint le poste médical qu'après avoir terminé son œuvre de secours et n'a accepté les soins du personnel sanitaire que lorsqu'on eut soigné tous les autres blessés. (Mont Grappa, 24 août 1918). »

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Casirensis, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
5° Méd. Unité italienne, 1919.

STRANG (Adrien-G.-J.-M.), *des Aumôniers du Travail.*

Né à Bois-le Duc (Hollande), le 24 févr. 1883 ; sup. à Seraing (1914-1918).

Correspondance avec le front ; passage de jeunes gens à la frontière ; service de renseignements pour les alliés ;

condamné à mort, peine commuée en travaux forcés à perpétuité.

1° Chev. Ordre Léopold avec liserés d'or, 31 juill. (Moniteur, 2 août 1919) : « Chef d'un service d'espionnage, fut, aux dires d'un témoin, sublime devant les juges et la mort menaçante ; il se défendit pied à pied, ne livra rien à l'ennemi. »

2° Croix Civique 1914-1918 1re cl., 31 juill. 1919.
3° Chev. « British Empire Order », 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

STRATTON (John), *P. Cie de Jésus.*

Né à Bath (Angleterre), le 20 mars 1878 ; prêtre prov. Angleterre. — Section aum. Armée Royale (6 avr. 1916) ; prisonnier et blessé. — Démobilisé le 10 sept. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Somme.

1° « Military Cross », 1918.
2° Ordre Armée, avr. 1918.
3° « War Medal », 1919.

STREMLER (Marie), Sr Jeanne, *des Filles de la Charité.*

Née à Boulay (Moselle), le 4 avr. 1869 ; sup. Clinique ophtalmologique de Thionville.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

† STRICKLAND (Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Malte, le 14 juin 1864 ; prêtre prov. de Rome. — Aum. 12e Brigade Inf. britannique.

† d'une maladie contractée en service, à Malte, le 15 juill. 1917.

« War Medal », 1917.

STRICKLER (Marie), Sr Salvien, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn*

Née à Gommersdorf (H.-R.), le 10 oct. 1868 ; Inf. Orphelinat St-Joseph à Thann.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

† STRINI (Antonio), *de Plaisance.*

Né à San Martino di Specchio (Italie), le 18 nov. 1891 ; élève du Collège Giulio Alberoni. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915) ; capl-major.

† à Rosà (Vicence), le 2 oct. 1918.

† STROBBÉ (Yves-Joseph), *des Franciscains.*

Né à Meulebeke (Belgique), le 12 déc. 1886 ; prêtre prov. Belgique, missionnaire en Egypte. — Aum. 18e R. I. — Démobilisé en 1919. — Décédé le 24 juill. 1924.

Croix de guerre, 11 févr. 1919 : « Modèle de bravoure et de courage. Les hostilités le trouvant comme missionnaire en Egypte, n'a écouté que la voix du devoir pour venir réconforter et soutenir le moral de nos blessés. Toujours avec la troupe de première ligne, se dépense sans compter, transportant les blessés et ranimant le courage des combattants. Fait preuve constamment de la plus haute conception du devoir et s'est distingué, notamment à Klosse, le 10 nov. 1918, en se portant, avec le médecin, au secours de deux artilleurs grièvement atteints, sous un bombardement au cours duquel il se fit admirer par son calme réellement extraordinaire. Au front depuis onze mois. »

STROENER (Eugène-Nicolas), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Brouch (Luxembourg), le 13 mars 1876 ; prof. à Chenée.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 12 avr. (Moniteur, 1er mai 1920).

STROOBANT (Marie-Joséphine), Sr Godelive, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Turnhout (Belgique), le 19 juin 1888 ; inf. Amb. belge à Calais (1914-1918).

Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 1er oct. 1918.

STROUCHMISKY (Vanda), Sr M.-Roseline, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Kico (Russie), le 1er nov. 1890 ; inf.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Palme C. R. F. or, 1919.

STRYPSTEEN (Jacques), *des Dominicains.*

Né à Bruges (Belgique), le 26 août 1897 ; en résidence à Bruxelles. — Mobilisé (S. A.) branc.

1° Croix de guerre (2 cit.).
2° Méd. de l'Yser.
3° Méd. de la Victoire.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

STUART (John-L.), *de St-Andrews et Edimburgh.*

Né à Glenlivet (Angleterre), le 16 mars 1870 ; curé de West-Calder, Devlain ; Docteur en théologie. — Mobilisé Aum. mil. 2e Div. (6 oct. 1914) ; 66e Div. ; 22e Corps.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1918 : Givenchy, Vimy, Somme, Nieuport, Mormé, Cambrai, Valenciennes, Mons, poursuite.

1° Ordre Armée, déc. 1916.
2° « Military Cross », juin 1917.
3° Croix de guerre française (Ordre Armée), août 1918.
4° Ordre Armée, 8 nov. 1918.
5° « War Medal », 1919.

STUBBE (Auguste), *P. Cie de Jésus.*

Né à Wilskerke (Belgique), le 17 avr. 1895 ; novice prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) branc. (15 janv. 1916) ; 1er Grenadiers (1er juin 1916) ; 12e Génie (10 oct. 1917). — Démobilisé le 15 août 1919.

Croix de guerre (Ordre 6e D. A.), 19 avr. 1917 : « Pour le courage et le mépris du danger dont il a fait preuve au cours de l'opération exécutée contre une tranchée allemande, dans la nuit du 30 au 31 mars 1917. »

STUCKER (Marie-Rosalie), Sr M.-Sylvère, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Bourbach-le-Bas (H.-Rhin), le 27 févr. 1864 ; en résidence à Ribeauvillé.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

† STUCKLÉ (Emilie), Mère M.-Aldegonde, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Metzeral (Ht-Rhin), le 11 févr. 1846 ; inf. Hôp. de Galatz et Jassy (1914-1918).

† à Jassy, le 16 nov. 1920.

Méd. « Vertu Militaire » de Roumanie 2 cl., 1918.

STYNEN (Joseph), *des Capucins.*

Né à Anvers (Belgique), le 20 mai 1892 ; étudiant prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) C. I. B. I. au camp d'Auvours (4 août 1915) ; au front, branc. 1er R. I. (févr. 1916) ; Artillerie (12 sept. 1917) ; Furnes (1er déc. 1918), G. T. E. M. à Gand (févr. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

Croix de guerre (Ordre Armée), 11 mai 1916 (Moniteur, 3-9 déc. 1916) : « Apprenant qu'un soldat venait d'être blessé dans une tranchée voisine, s'est porté en plein jour à son secours et l'a ramené en traversant sous le bombardement une zone de terrain découvert, à proximité d'un poste ennemi. »

SUAU (Marie), Sr Marguerite, *des Sœurs Dominicaines gardes-malades d'Albi.*

Née à Combradet (Aveyron), le 27 juin 1875 ; inf. à Mont-de-Marsan.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 17 mai (J. O., 23 mai 1916).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SUBERVILLE (Louis-Gérard), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Toulouse (H.-G.), le 30 mai 1890 ; aspirant missionn. — Mobilisé (S. A.) 214e R. I. (2 août 1914) ; capl.

Tué, le 25 sept. 1914, près du Fort de Troyon.

Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 10 oct. 1920) : « Brave caporal, donnant toujours à ses hommes le plus bel exemple de courage. Mort glorieusement pour la France, le 25 sept. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SUBIACO (Azario), *des Capucins.*

Né à Vallecorsa (Italie), le 23 mai 1887 ; prêtre prov. Italie. — Mobilisé (S. A.) 9e Cie Sanit. (1915) ; aum. mil. 31e R. I. (23 mars 1916) ; Aum. Hôp. d'Armée (20 juill. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Eloge solennel : « Sous la fusillade et la mitraille intenses de l'ennemi, s'est porté avec les brancardiers jusqu'aux tranchées ennemies pour recueillir les blessés et les tués. Admirable exemple de charité, d'amour et de grand courage. »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

SUBRA (Claude), *de Toulouse.*

Né à Montbrun, le 16 janv. 1885 ; curé de Toutens (1914) ; curé de Villenouvelle. — Récupéré (S. A.) 143e R. I. (févr. 1915) ; capl 268e R. I. (18 mai 1916) ; blessé (nov. 1916) ; sergent ; s.-lieut. 268e R. I. ; 416e R. I. (16 juin 1918) ; 127e R. I. ; lieut. 14e R. I. (2 juin 1922). — Démobilisé le 27 mars 1919.

1° Ordre 17e D. I., n° 49, 20 déc. 1916 : « Excellent gradé d'un dévouement extrême, animé du plus haut sentiment du devoir. Le 19 novembre 1916, blessé dans les tranchées du verger de Sailly-Saillisel par un éclat d'obus, se pansa lui-même, refusa d'être évacué et ne se présenta à la visite médicale que le 21 nov., après la relève définitive du régiment. »

2° Ordre 268e R. I., n° 29, 29 oct. 1917 : « Le 25 oct. 1917, a guidé avec intelligence et sang-froid une reconnaissance dangereuse, exécutée dans les lignes ennemies. A accompli sa mission intégralement, triomphant de toutes les difficultés, grâce à sa ténacité, et a rapporté des renseignements très utiles au commandement. »

3° Ordre 14e C. A., n° 196, 27 oct. 1918 : « Le 26 sept. 1918, au moment où la progression de son bataillon était arrêtée par des mitrailleuses, a pénétré à la tête d'un groupe d'hommes, dans les tranchées ennemies, où, après un vif combat à la grenade, il a capturé un nid de mitrailleuses et permis ainsi la reprise du mouvement en avant. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921) : « Officier de complément qui a fait toute la campagne au front comme chef de section. A toujours fait preuve au feu d'un grand sang-froid et d'un dévouement absolu. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. Une blessure. Plusieurs citations. »

SUBTIL (Ernest), *de Versailles.*

Né en 1866 ; prêtre, aum. Hôp. Marien, Port de Toulon (1914) ; chan. hon. curé de Ste-Jeanne-d'Arc à Versailles. — Dégagé de toute obligation militaire à la mobilisation ; aum. vol. : Armée navale Méditerranée et Adriatique ; Dardanelles, Salonique ; Division navale de l'Atlantique. — Démobilisé le 31 juill. 1919.

1° Chev. Lég. Hon. (Min. Marine), 17 janv. (J. O., 25 janv. 1919).
2° Off. « Britisch Empire Order », 1919.

SUBTIL (Félix-Célestin), *de Belley.*

Né à Viriat, le 2 nov. 1876 ; curé à Giron (1914) ; curé à Malafretaz. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I M., G. B. C./7 (2 août 1914) ; Amb. 6/7 (26 avr. 1916). — Démobilisé le 21 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Alsace (7-24 août), Marne, Bouillancy, Aisne, Fontenoy, Vic-sur-Aisne (6 sept. 1914-1er août 1915) ; — **1915** : Champagne (22 sept.-13 oct.) ; — **1916** : Somme (13 juill.-25 sept.) ; — **1917** : Champagne (12 mars-1er juill.), Verdun (17 sept.-7 déc.) ; — **1918** : Somme (24 mai-1er juin), Marne, Aisne (3 juin-23 août), Belgique (26 sept.).

Ordre S. S. 7e C. A., n° 68, 15 nov. 1918 : « Infirmier d'une haute valeur morale et d'un dévouement au-dessus de tout éloge ; a donné à plusieurs reprises des preuves de courage et de sang-froid, en particulier lors d'un récent bombardement par avion de son ambulance. »

† SUC (François-Salvy), *de Montpellier.*

Né à Capdos (Tarn), le 17 avr. 1886 ; vic. à St-Jacques de Béziers. — Engagé vol. (S. A.) XVIe Sect. I. M. (sept. 1914) ; Trains sanit. (oct. 1914) ; mitrailleur 124e R. I. (févr. 1917) ; 164e R. I.

Tué, le 23 août 1918, à Reims.

1° Ordre Régiment, juin 1918 : « Soldat consciencieux et dévoué. Au combat du 10 juin 1918, s'est offert spontanément pour assurer la liaison la plus continue entre le peloton de mitrailleurs et la compagnie de ligne. S'est acquitté de sa mission avec le plus grand zèle, malgré la violence du feu ennemi. »

2° Méd. Mil. posthume, 20 août (J. O., 26 nov. 1920) : « Le 23 août 1918, devant Pommiers, se trouvant dans les tranchées de première ligne et voyant l'ennemi qui contre-attaquait, a entraîné les hommes qui étaient auprès de lui, au cri de : « En avant ! » S'est porté à leur tête et a trouvé une mort glorieuse. A été cité. »

† SUCHEL (Jenny), Mère Ste-Hortense, *des Sœurs Hospitalières de Saint-Charles de Nancy.*

Née à Mardore (Rhône), le 26 sept. 1845 ; inf Asile de Montdevergues depuis 1901.

Frappée par une aliénée, au cours d'une visite ; décédée le 20 févr. 1923.

1° Méd. bronze (Min. Int)., juill. 1920.
2° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 10 juill. (J. O., 14 juill. 1920) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

SUDIRO (Aquilina), Sr Paollila, *des Sœurs de la Miséricorde de Vérone.*

Née à Castelgomberto (Italie), le 27 mars 1880 ; inf. Hôp. Mil. d'Udine.

Croix « Mérite de guerre », 26 nov. 1924.

SUDOUR (Maurice-Antoine), *de Paris.*

Né à Paris, le 22 sept. 1878 ; s.-dir. Ecole Bossuet, à Paris. — Mobilisé (S. A.) inf. Amb. div. 1/84 ; G. B. D./130 ; aum. vol. G. B. C./10, puis au G. B. D./20 ; détaché 25e R. I. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Nord, Frontière belge ; — **1915** : Artois, Arras, Lorette, Carency ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Mont Cornillet, Champagne ; — **1918** : Fère-en-Tardenois, la Marne, la Vesle, Alsace.

1° Ordre 25e R. I., n° 797, 25 juill. 1918 : « Aumônier volontaire, d'un courage et d'un dévouement admirables. Pendant les combats des 15-20 juill. 1918, s'est prodigué sans compter, passant ses jours auprès des blessés, ses nuits à rechercher et à relever les morts, montrant toujours le plus parfait mépris du danger. A assuré les inhumations et les identifications d'un bataillon de première ligne engagé. »

2° Ordre 20e D. I., n° 826, 22 août 1918 : « Aumônier militaire dont la haute valeur, le courage et le dévouement ont imposé sa personnalité à l'admiration de tous les combattants, pendant plusieurs journées difficiles. Le 29 mai 1918, notamment, sur la ligne de feu, indifférent au danger, n'a cessé d'aller animer le courage de ceux qui tombaient. A réussi à ramener un convoi de blessés dans nos lignes. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

SUDRE (Albert), *d'Albi.*

Né en 1872 ; curé de St-Jean-de-Tourtrac. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., Hôp. n° 18 de Castres (7 août 1914) ; capl ; serg. ; au front, sur sa demande (oct. 1915) ; renvoyé à l'arrière à cause de son âge, a redemandé six fois le service des brancardiers de l'avant ; serg. G. B. D./55. — Démobilisé le 1er janv. 1919.

Ordre S. S. 55e D. I., n° 16, 31 juill. 1918 : « Volontaire pour le front, a fait preuve de beaucoup d'abnégation et de dévouement au cours des batailles de mai, juin, juill. 1918. »

† SUDRES (Adrien-Joseph) *de Rodez.*

Né à Frons, le 26 déc. 1884 ; vic. à Goutrens. — Mobilisé (S. X.) XVIe Sect. I. M. (déc. 1914) ; versé (S. A.) 151e R. I. (1917).

Tué, le 25 avr. 1918, à Minorville.

Méd. Mil. posthume.

SUDRES (Elie-Léopold), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Puech-d'Amans-Quins (Aveyron), le 2 déc. 1888 ; prof. Collège de l'Assomption à Bangkok (Siam). — Revenu du Siam ; incorporé (S. A.) 142e R. I. (26 nov. 1914) ; XVIe Sect. I. M. (10 janv. 1915) ; Ambul. 3/37 (3 févr. 1915) ; 111e Bon de marche (22 nov. 1916) ; Mission mil. fr. près Armée britannique ; 19e E. T. E. M. (23 avr. 1918) ; XXe Sect. E. M. R., Q. G. 16e C. A. (20 févr. 1919). — Démobilisé le 29 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Oise, Quennevières (6 juin), Champagne (25 sept.) ; — **1916** : Verdun (22 févr.-3 oct.).

Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

SUDRES (Pierre), *des Clercs de St-Viateur.*

Né à Quins (Aveyron), le 3 févr. 1882 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 122e R. I. (20 juin 1915) ; blessé (2 mai 1918) ; intoxiqué à Chalindry (26 oct. 1918). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Beauséjour (juin-août), Tahure (25 sept.-25 déc.) ; — **1916** : Aisne, Bois des Buttes (avr.), Verdun, Thiaumont, Côte Froideterre (août) ; — **1917** : Mort-Homme (août) ; — **1918** : Belgique, Locre (mai), St-Gobain (oct.).

1° Ordre 61e Brigade, n° 76, 8 juin 1918 : « Caporal téléphoniste, énergique et dévoué. Blessé le 2 mai 1918, à son poste de combat, s'est fait soigner sur place et a voulu continuer à assurer son service. »

2° Ordre Division, n° 28 421, 4 mars 1920 : « Caporal téléphoniste courageux et dévoué. A été gravement intoxiqué en montant en ligne sous un violent bombardement. »

SUDRIES (Marie-Léonie), Sr Charité, *des Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont.*

Née à St-Chély (Aveyron), le 20 avr. 1869 ; inf. Hôp. Neufchâtel.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SUEUR (Georges-Isidore), *d'Arras.*

Né à Quend, le 4 avr. 1879 ; sup. Inst. Ste-Austreberthe, Montreuil, chan. hon. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (2 août 1914) ; Hôp. Mil. Calais (5 août 1914) ; Hôp. n° 48, Berck (18 févr. 1915) ; G. B. C./2, A. O. (15 oct. 1916) ; IIIe Sect. I. M. (3 oct. 1918) ; Hôp. n° 39 à Dieppe (4 nov. 1918). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

Ordre S. S. A. F. O., n° 2, 14 juill. 1917 : « S'est distingué par son courage dans diverses circonstances, notamment au cours des combats du 7 au 11 mai 1917. Pendant la nuit du 9, après s'être dépensé pour le transport des blessés, a traversé seul une zone particulièrement dangereuse en première ligne et a ramené, sous le feu de l'infanterie et des mitrailleuses, un officier grièvement atteint. »

SUGLIA (Francesco), *des Capucins.*

Né à Rutigliano (Italie), le 14 mars 1882 ; prêtre prov. de Bari. — Aum. aux. 2e R. A. C. en Albanie (23 mai 1915). — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre, 1918.
2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† SUHR (François-Xavier), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Hilsenheim (B.-Rhin), le 5 déc. 1879 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 93e R. I.

Blessé le 29 sept. 1915 ; † le 2 oct., à Revigny.

Méd. Mil. posthume.

† SUIRE (Eugénie), Sr S.-Théodicien, *des Filles de la Sagesse.*

Née aux Essarts (Vendée), le 12 mai 1871 ; inf. Hôp. à Gênes.

† à St-Laurent-sur-Sèvre, le 5 avr. 1919, de maladie contractée en service.

SULPIN (Marie), *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve.*

Née à Saroul (Lozère), le 10 déc. 1840 ; inf. Hosp. Morlaix.

Méd. Hon. Ass. Publ., argent, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

SUQUET (Marguerite), Sr Madeleine-du-Sauveur, *des Sœurs de la Ste-Famille de Villefranche.*

Née à Livinhac (Aveyron), le 3 oct. 1858 ; Supre gén. de la Sainte-Famille.

1° Méd. S. S. B. M., 3 janv. 1920
2° Insigne spécial S. S., 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

SURGE (Auguste), *de Bayonne.*

Né à Montory, le 31 mai 1886 ; vic. à Ste-Marie d'Oloron (1914) ; vic. à St-Jacques de Pau. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Amb. 8/18 (2 août 1914) ; serg. (juill. 1916) ; 49e R. I. (29 janv. 1917). — Démobilisé le 31 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Belgique, Aisne, Verdun, Argonne, Somme ; — **1917 :** Craonne (5 mai), contre-attaque (3 juin).

Méd. Mil., 25 juill. (J. O., 4 oct. 1917) : « Sous-officier courageux, discipliné et dévoué, donnant sans cesse l'exemple du sang-froid et de l'abnégation. Blessé grièvement le 25 juill. 1917 en première ligne, tandis qu'il encourageait ses hommes, soumis à un violent bombardement. »

SURGET (Francis-Marie-Joseph), *de Port-au-Prince.*

Né à Bouée (L.-Inf.), le 16 déc. 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à la Cathédrale de Port-au-Prince. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (12 janv. 1915) ; Train sanit. n° 8 *bis* Midi (25 mars 1916) ; Train sanit. n° 1 *bis* Midi (12 déc. 1917) ; blessé à Epernay (1er mai 1918) ; XIe Sect. I. M. (18 févr. 1919). — Démobilisé le 30 août 1919.

Ordre S. S., avr. 1919 : « Infirmier d'un dévouement au-dessus de tout éloge, a toujours montré au service des blessés le plus bel exemple du devoir et un parfait esprit de sacrifice. »

SURGET (Jules-Pierre-Marie), *de Vannes.*

Né à Blain (L.-I.), le 8 mars 1879 ; vic. à St-Martin-sur-Oust (1914) ; vic. à Guillac. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., R. P. S./11 (6 août 1914) ; H. O. E./2 Noisy-le-Sec (30 août 1914) ; R. P. S./1 (5 févr. 1915) ; G. B. D./51 (5 mai 1915) ; G. B. D./162 (15 nov. 1916) ; IIIe Sect. I. M., Hôp. mil. Sarrebourg (1919). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Reims, Somme-Py, Marne ; — **1915 :** Hébuterne, Lihons, Champagne, Souain, Eparges ; — **1916 :** Woëvre, Verdun, Beaumont, Chambrettes, Somme, Bois Etoilé, Chaulnes ; — **1917 :** Craonne (16 avr.), Bixschotte, Forêt d'Houtulst ; — **1918 :** Mesnil-St-Georges, Montdidier, Fontenoy, Tartiers, Vailly.

1° Ordre S. S. 51e D. I., n° 80, 13 mars 1916 : « A montré beaucoup de courage et de dévouement pendant l'action du 21 au 26 févr., assurant au mieux son service, malgré le bombardement intense et la fatigue d'un travail de plusieurs jours et de plusieurs nuits, s'offrant de bonne volonté pour toutes les missions les plus dangereuses. »

2° Ordre 48e R. I., n° 508, 11 déc. 1917 : « Le 2 nov. 1917, n'a pas hésité à parcourir un terrain découvert sous un violent bombardement pour transporter un blessé dont l'évacuation était urgente. »

SURIN (Marie), Sr Berthilde, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Averton (Mayenne), le 30 mai 1852 ; inf. à Châtellerault.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SURLANE, Sr Vincent, *des Filles de la Charité.*

Née à Dax (Landes), le 12 déc. 1854 ; inf. Hôp. temp. n° 3, à Zeitenlik.

Décédée à l'Amb., le 10 mars 1917.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SUTOR (Elisabeth), Sr M.-Auguste, *des Sœurs de la Providence de St-André-de-Peltre.*

Née à Waldvisse (Moselle), le 17 déc. 1854 ; en résidence à Boulay.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 13 juill. (J. O., 29 août 1919).

SUY (Albert), *des Frères de St-Jérôme-Emilien.*

Né à Moerbeke (Belgique). — Mobilisé (S. A.) 5e B. C. P. ; carabinier cycliste. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre.
2° Méd. Yser.
3° Méd. Victoire.
4° Méd. commémorative 1914-1918.

SUYROT (A.-M. de), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à St-Michel-le-Cloncq (Vendée), le 10 juill. 1893 ; inf. Hôp. aux. n° 8 à Chinon.

1° Palme C. R. F. bronze, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SUYS (Antoine), *P. Cie de Jésus.*

Né à Anderlecht (Belgique), le 26 juin 1892 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) 4e D. A., Col. Amb. (3 août 1914) ; branc. 8e R. I. (21 janv. 1915) ; 1er Lanciers (26 juin 1915). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Ordre 4e D. A., 18 août 1915 : « Pour le dévouement courageux qu'il a montré en se rendant à plusieurs reprises aux avant-postes, malgré le bombardement, pour y relever des blessés et des morts. »

2° Ordre Armée, 24 nov. 1918.
3° Méd. Yser, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SUYS (Emile-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Anderlecht (Belgique), le 5 déc. 1894 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) S. S. (15 juill. 1915) ; Col. Amb., 2e D. C. (28 oct. 1915). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre. Texte manque.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

SUYS (Maria), Sr Désirée, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Anderlecht (Belgique), le 22 mars 1883 ; inf. clinique Ste-Marie à Nancy.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

SUYS (Pierre), *P. Cie de Jésus.*

Né à Anderlecht (Belgique), le 25 avr. 1891 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) S. S. (1er août 1914) ; prisonnier à Anvers (9 oct. 1914) ; Train sanit. (7 juill. 1915) ; Col. Amb. 5e D. A. (21 oct. 1915). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SUZAT (François-Claudius), *de Lyon.*

Né à Jonzieux, le 11 sept. 1896 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. (8 août 1916) ; 99e R. I. (févr. 1917) ; 289e R. I. (17 juin 1917) ; capl (18 juill. 1918) ; 411e R. I. (août 1918).

Grièvement blessé à Baives, le 10 nov. 1918 ; † le lendemain, à l'Amb. 5/59, St-Quentin.

Méd. Mil. posthume, 25 févr. (J. O., 21 août 1922) : « Brave caporal. Mort pour la France, le 11 nov. 1918, des suites de glorieuses blessures reçues à Baives. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SWAAN (Anna), Sr Edmonda, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Welde (Belgique), le 25 oct. 1879 ; inf. Hôp. St-Cyprien des Attaffs (Algérie).

1° Méd. Reine Elisabeth, 28 oct. (Moniteur, 4-10 nov. 1917).
2° Méd. commémorative Campagnes d'Afrique, 11 juill. 1919.

SWALUS (Michel-Marie-Joseph), *de Malines.*

Né à Forest (Belgique), le 1er mars 1879 ; curé de Jette-St-Pierre.

Prédication, diffusion d'écrits prohibés, résistance à l'ennemi ; quinze mois de prison cellulaire ; quatorze mois d'internement en Allemagne.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 30 mai (Moniteur, 8 juin 1921).

SWENNEN (Arnold-Jean), *des Écoles Chrétiennes.*

Né en Belgique ; prof. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (1914) ; branc. 4e D. A. ; 19e R. I. (1918). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 4e D. A., 17 avr. 1915 : « Pour attitude courageuse en portant secours à des blessés sous le feu de l'ennemi. »

2° Ordre 4e D. A., 5 sept. 1915 : « Pour avoir fait preuve de courage et de dévouement en allant sous un violent bombardement prendre des blessés en première ligne. »

3° Croix de guerre, 16 nov. 1918.

SWINNEN (Benjamin-Edmond), *de Malines.*

Né à Gheel (Belgique), le 21 déc. 1893 ; prof à Anvers. — Mobilisé (S. A.) branc. 6e D. A. — Démobilisé en 1919.

Croix de guerre, 15 août 1918.

SWINGHEDAUW (Jules), *des Écoles Chrétiennes.*

Né à Estaires (Nord), le 23 janv. 1880 ; prof. pensionnat St-Joseph, à l'Ecluse (Hollande). — Mobilisé (S. A.) 110e R. I. (11 août 1914) ; 33e R. I. (26 août 1914) ; 110e R. I. (23 sept. 1914) ; blessé à Beauséjour (7 mars 1915) ; évacué ; 310e R. I. (13 juin 1915) ; blessé à Souain (7 oct. 1916) ; 112e R. A. L. (23 juin 1916) ; 69e R. A. P. (1er oct. 1916) ; adjudant 11e R. A. C. — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Berry-au-Bac (oct-déc.) ; — **1915 :** Mesnil-les-Hurlus, Beauséjour (janv.-mars), Somme, Hébuterne, Roye (juin-sept.), Champagne, Souain (sept.) ; — **1917 :** Verdun (juin-déc.) ; — **1918 :** Verdun (janv.-nov.), Lorraine, Avricourt, Dieuze (nov.).

1° Ordre 110e R. I., 1915 : « Le 18 févr. est sorti des tranchées et monté sur le parapet pour communiquer l'ordre d'attaque. A parcouru ainsi environ 500 mètres, à moins de 60 mètres des tranchées ennemies, malgré le tir d'une mitrailleuse qui ne cessait de tirer. A permis ainsi à des compagnies isolées de se porter à l'attaque. »

2° Ordre 102e Brigade, 1918 : « Blessé au printemps dernier, est revenu au front à peine guéri. A sauté dans un poste d'écoute allemand, a réussi à pénétrer seul dans un boyau ; blessé grièvement par une grenade, a mis deux Allemands qui allaient le faire prisonnier et a su se maintenir jusqu'à ce qu'il fût secouru. »

3° Méd. Mil., 29 déc. 1917 (J. O., 27 janv. 1918).

† SWISSER (Georges), *des Prêtres du Sacré-Cœur de Saint-Quentin.*

Né à Paris, le 20 nov. 1893 ; scolastique profès. — Mobilisé (S. A.) combattant (2 août 1914) ; serg. 124e R. I.

Tué en Champagne, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 26 mai (J. O., 7 août 1924) : « Très bon sous-officier ; le 25 sept. 1915, a fait preuve des plus brillantes qualités de courage et d'abnégation en enlevant sa fraction à l'assaut des positions ennemies du Mont-Sans-Nom. Mortellement blessé au cours de l'action. A été cité. »

† SYDES (Edward), *P. Cie de Jésus.*

Né en Australie, le 24 nov. 1864 ; prêtre prov. Irlande. — Aum. 2e div. australienne.

† à Wandsworth (Londres), le 15 nov. 1918, de maladie contractée en service.

1° War Medal, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† SYLYESTRE (Adrien), *des Pères Blancs.*

Né à La Brudais-en-Guenrouet (L.-I.), le 9 mai 1887 ; Frère coadjuteur Sémin. Ste-Anne, Jérusalem. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., à Nantes (mai 1915) ; 3e mixte Zouaves et Tirailleurs ; 8e mixte Zouaves et Tirailleurs ; une blessure.

Tué le 22 avr. 1918, à Lassigny (Oise).

1° Ordre Régiment, 1918 : « Avant l'attaque, volontaire pour transporter des blessés à travers le barrage

d'artillerie (les brancardiers ayant été blessés). De retour pour l'attaque, y a pris part brillamment. Y a été blessé. »

2e Méd. Mil. posthume.

SYLVESTRE (Joseph-André), *des Capucins.*

Né à Villards-sur-Thônes (Hte-Savoie), le 8 janv. 1874 ; prêtre prov. Savoie. — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) 107e R. I. T. (5 août 1914) ; capl ; sergent 230e R. I. (11 nov. 1914) ; 131e R. I. T. (15 juin 1917) ; agent de liaison ; une fois blessé. — Démobilisé le 27 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** prise de Réchicourt-la-Petite (22 nov.) ; — **1915 :** Vého (22 juin) ; — **1918 :** Vaux, Bois Fumin (24 oct.) ; — **1917 :** Maisons-de-Champagne (5 mars) ; — **1918 :** Ville-sur-Tourbe (15 juill.).

1o Ordre 230e R. I., no 209, 29 déc. 1915 : « Excellent caporal. A donné maintes preuves de dévouement depuis qu'il est sur le front. Le 16 déc. 1915, un de ses camarades venant d'être grièvement blessé, n'a pas hésité à sortir de son abri et à lui porter secours. Est demeuré près de lui, sous le bombardement, lui donnant les premiers soins jusqu'à l'arrivée des brancardiers. »

2o Ordre 74e D. I., 8 déc. 1916 : « Agent de liaison près du chef de bataillon, pendant la période du 24 au 28 oct. 1916. Caporal d'une bravoure et d'un entrain admirables. A rempli sa mission d'agent de liaison dans des conditions extrêmement difficiles, et sous les tirs de barrage les plus violents. Partant malgré la densité du barrage et les conseils d'attente qui lui étaient donnés pour assurer plus rapidement la transmission des ordres. Est parti plusieurs fois comme volontaire. »

SYLVESTRE (Pauline-Victoire), Sr M. de St-Michel, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Orléans (Loiret), le 15 mars 1848 ; inf. Hôp. St-Nazaire.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 15 juin (J. O., 18 juin 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† SYLVESTRE (Pierre-Laurent), *de Paris.*

Né à Chalabre (Aude), le 10 août 1859 ; vic. à Fontenay-sous-Bois. — Aum. vol. Amb. no 2 (28 août 1914) ; G. B. C./3 (août 1914) ; évacué pour maladie (24 juin 1916).

Décédé le 4 juill. 1916, à l'Hôp. St-Joseph, à Paris, des suites de fatigues contractées en campagne.

Ordre 67e D. I., 10 août 1915 : « A montré le plus beau dévouement les 31 août, 1er 7 et 10 sept. en allant sur la ligne de feu assister les blessés. »

SYMON (Marie), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Ostende (Belgique), le 8 juin 1871 ; supre couvent du Sacré-Cœur à Liége.

Emprisonnée (six semaines) pour avoir favorisé l'action patriotique des écrits prohibés.

1o Croix civique 1914-1918 1re cl., 1er juin 1920.

2o Témoignage Reconnaissance « Foreign Office », 31 mai 1920 : « Pour l'aide aux prisonniers anglais. »

SZEPIETOWSKI (Stanislas), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

SZRZYMOWSKI (Antoni), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

T

TABARD (Pierre), *de Bayeux.*

Né en 1883 ; vic. d'Orbec (1914) ; curé de St-Germain-Langot. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (août 1914) ; G. B. D./5. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S., 3e C. A., 1915 : « Affecté au G. B. D./5 du 3e C. A., depuis le début de la campagne, a toujours montré un zèle et un dévouement professionnels très remarquables. Du 25 au 30 sept. 1915, a assuré les soins aux blessés reçus au relais de la Targette, sans prendre un instant de repos. Blessé à deux reprises, le 30 *sept., lors du bombardement* de la Targette, a cependant continué à assurer son service malgré les blessures et après un pansement sommaire. »

† TABARLY (Gilbert-François), *d'Albi.*

Né à Mespoulet, le 20 août 1886 ; prof. Inst. St-Etienne à Valence. — Mobilisé (S. A.) 253e R. I. (4 août 1914) ; au front (15 août 1914) ; capl (1er sept. 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Muhouse (août), Col des Vosges (15 sept.) ; — **1915 :** Vosges, Lusse, Cote 607. — Tué le 19 févr. 1915, au cours d'un combat à la Cote 607, près de Lusse, en entraînant pour la huitième fois ses hommes à l'assaut.

Méd. Mil. posthume, 22 févr. (J. O., 19 août 1922) : « Caporal courageux et brave. Tombé pour la France, le 18 févr. 1915, en entraînant son escouade à la contre-attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

TABONE (Marie), Sr M.-Thérèse, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Bône (Algérie), le 18 juill. 1858 ; inf. Hôp. d'El-Arrouch.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 1er juill. (J. O., 2 juill. 1921).

TABOURET (Victoria-Emilie-Aimée), Sr Emmanuel, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à St-Laurent-sur-Verregalte (Manche), le 19 nov. 1881 ; inf. à Condé.

1o Insigne spécial S. S. or, 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TABOURIN (Mathilde), Sr Ste-M.-Apolline, *des Sœurs de Sainte-Chrétienne de Metz.*

Née à Metz (Moselle), le 20 févr. 1856 ; Sup. gén. à Metz.

1o Off. Académie, 13 juill. (J. O., 29 août 1919). Le diplôme porte : « S'est distinguée par son attachement à la France et son zèle à en conserver la langue, l'esprit et les coutumes, non seulement en sa personne, mais aussi dans l'Institut de Sainte-Chrétienne, lequel a gardé et cultivé fidèlement la langue et les études françaises dans ses maisons de Metz et de la Lorraine annexée. Ses sentiments patriotiques lui valurent la malveillance du gouvernement allemand durant les années de guerre. Elle fut citée à son tribunal et internée pendant quinze jours. »

2o Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

TACCONE (Honoré), *des Cisterciens de l'Immaculée-Conception.*

Né à Martigues (B.-du-R.), le 19 févr. 1888 ; religieux Abbaye de Lérins. — Ajourné ; récupéré (S. A.) 30e R. I. (21 janv. 1915) ; XIVe Sect. I. M. (16 avr. 1915) ; G. B. C./12 ; radiotélégraphiste 47e R. I. (20 janv. 1917). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Le Labyrinthe (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Côte du Poivre, Thiaumont (15 mars-12 juin) ; — **1918 :** Marne, Dormans (mars), Hourges (15 août).

Ordre 47e R. I., 21 sept. 1918 : « Soldat radio, consciencieux et dévoué, a toujours fait preuve d'initiative et de courage en assurant, sous de violents bombardements la liaison radiotélégraphique. S'est particulièrement distingué au cours des opérations de juill.-août 1918. »

† TACHET DES COMBES (Pierre), *d'Annecy.*

Né à Vallières, le 15 févr. 1895 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 14e B. C. A. (15 déc. 1914) ; au front, 27e B. C. A. (juill. 1915) ; deux frères tués.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Vosges, Alsace, Petit-Reichackerkopf (juill.). — Tué à l'attaque du Lingekopf, le 2 août 1915.

Méd. Mil. posthume, 18 mars (J. O., 24 juin 1924) : « Chasseur, modèle de courage et de dévouement. Tombé pour la France le 2 août 1915, au combat de Lingekopf. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TACHON (Claudius), *de Belley.*

Né à Guéreins, le 1er oct. 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à Oyonnax. — Mobilisé (S. A.) 134e R. I. (4 sept. 1914) ; 76e R. I. (19 nov. 1918) ; 20e S. E. M. R. (15 mars 1919) ; 60e R. I. (10 sept. 1919) ; serg.-fourr. — Démobilisé le 10 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Bois d'Ailly (10 avr.), Champagne, Tahure (6-11 oct.) ; — **1916 :** Somme (8-20 déc.) ; — **1917 :** Guerlais (mars-avril) ; — **1918 :** Galoche, Butte du Mesnil (15-19 févr.), Orvillers, Biermot (mars-mai).

Ordre Brigade, no 117, 4 mars 1918 : « Sergent-fourrier d'un dévouement et d'une conscience irréprochables. Le 18 févr. 1918, a conduit un groupe de contre-attaque et a pénétré le premier dans un tunnel dont l'ennemi s'était momentanément emparé, a continué ce jour et ensuite à assurer son service de liaison toujours soutenu, malgré l'extrême violence et la continuité du bombardement ennemi. »

† TACHOT (Victorine), Sr St-Jean-Damascène, *des Sœurs de Ste-Marie de la Présentation de Broons.*

Née à Plumandau (C.-du-N.), le 3 févr. 1879 ; inf. Clinique du Dr Lardennois à Reims (1914) ; sous l'oc-

ARCHIVES

cupation allemande, Hôp. n° 7 à Reims, puis Hôp. n° 6, à Pargny-les-Reims (1914-1917).

Décédée à Broons, le 30 janv. 1917, de maladie contractée au chevet des malades.

TACK (Victor-Joseph), *de Gand.*

Né à Emelghem (Belgique), le 13 sept. 1887 ; sémin. (1914) ; prof. à Deynze (1920). — Mobilisé (S. A.) Service Santé (1er nov. 1914) ; branc.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Sempst, Malines, Yser (18-30 oct.) ; — **1915 :** Steenstraete, Ypres ; — **1917 :** Dixmude ; — **1918 :** Flandres, Houthulst (28 sept.).

1° Croix de guerre, 15 août 1918.

2° Méd. Yser, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

TACQUET (René), *P. Cie de Jésus.*

Né à Vitry-en-Artois (P.-de-C.), le 1er mars 1892 ; scolastique prov. Champagne. — Mobilisé (S. A.) inf. branc. 8e R. I. ; capl-inf. — Démobilisé le 28 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (févr.), Somme ; — **1917 :** Aisne (avr.), Flandres ; — **1918 :** Neuilly-St-Front (juin).

1° Ordre 4e Brigade, n° 47, 19 mars 1918 : « Du 26 au 29 févr. 1916, est allé chercher des blessés sur la ligne de feu, malgré un bombardement intense et a fait montre des plus belles qualités de sang-froid et de courage. »

2° Ordre Division Marocaine, n° 108, 6 juin 1918 : « Pendant deux jours, n'a cessé de donner ses soins aux blessés dans les circonstances les plus périlleuses sous un violent bombardement par obus de gros calibre, faisant ainsi preuve d'un très grand dévouement. »

† TADDEI (Albert-Antoine-Joseph), *de Rouen.*

Né à Croixmare (S.-Inf.), le 1er mars 1878 ; prof. à Elbeuf. — Mobilisé (S. A.) inf. 74e R. I. (2 août 1914) ; prisonnier à Douaumont (21 mai 1916) ; rapatrié (10 oct. 1916) ; au front 74e R. I. (21 avr. 1917). — Démobilisé le 23 févr. 1919. — Décédé le 7 août 1924.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Somme, Verdun, Chemin des Dames, St-Quentin, Aisne, Belgique.

1° Ordre 74e R. I., 1916 : « Venu sur sa demande dans un régiment d'active, s'est, en toutes circonstances, fait remarquer par son esprit de discipline et par son dévouement. Au cours des actions d'avril 1916, a donné à tous ses camarades l'exemple du calme et du courage en se portant au-devant des blessés avec un complet mépris du danger et un absolu désintéressement. »

2° Citation. Texte manque.

3° Ordre Brigade, 1918 : « A fait preuve dans des circonstances difficiles des plus grandes qualités de courage et de sang-froid, et en particulier le 19 mai 1918, en aidant à plusieurs reprises relever des blessés dans les lignes ennemies. »

4° Citation, 1918 : « Infirmier dévoué, a continué ses soins aux blessés avec calme et sang-froid lors des violents bombardements durant la journée du 22 juill. 1918. »

5° Citation, 1918 : « Infirmier très courageux et d'un dévouement absolu. Pendant la période du 14 au 23 oct. 1918, a assuré son service en toutes circonstances, se portant partout où sa présence était utile. »

6° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

TAGLIAFERRO (Florinda), Sr Nazarena, *des Sœurs de la Miséricorde de Vérone.*

Née à Campiglia dei Berici (Italie), le 11 juill. 1877 ; inf. Hôp. mil. Udine.

Croix « Mérite de guerre », 26 nov. 1924.

TAGLIERINI (Dominique), *P. Cie de Jésus.*

Né à Vallelunga (Italie), le 13 juin 1881 ; prêtre prov. Sicile. — Mobilisé (S. A.) 77e Sect. Sanit. (2 mars 1917) ; aum. 216e R. I. ; une blessure. — Démobilisé le 21 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Trentin ; — **1918 :** Piave, Cadore, Carnia, Vittoria-Veneto, Fadalto, Longarone.

1° Croix de guerre, 20 déc. 1918 : « Dans les opérations entreprises par le régiment jusqu'à la conquête d'un pont dans les Alpes, a su inspirer, par la parole et par l'exemple, la confiance aux troupes pour la bonne réussite des opérations ; toujours appliqué à éveiller dans les troupes les sentiments patriotiques jusque dans les moments les plus difficiles, les encourageant à persévérer dans les efforts, les difficultés et les périls, pour la bonne réussite des opérations. »

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

TAGNON (A.), *de Namur.*

Né en 1874 ; curé de Ferrières.

Méd. civique 1914-1918 2e cl., 11 juin (Moniteur, 15 juin 1921).

TAHON (Joseph-Sébastien-Zéphirin), *d'Arras.*

Né à Buire-au-Bois, le 20 janv. 1851 ; curé-doyen de Cagnicourt. Chan. hon.

Détenu à Chérisy, accusé de correspondre avec les officiers d'Arras par T. S. F. ; exilé à Labouverce (Hainaut).

Méd. Victimes Invasion bronze (J. O., 7 mars 1922) : « Détenu à Chérisy. »

TAILHARDAT (Gilbert), *de Moulins.*

Né à Arfeuilles, en 1886 ; vic. à Ferrières (1914) ; curé de Nizerolles. — Récupéré (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (20 févr. 1915) ; G. B. C./10 (29 avr. 1915) ; G. B. D./26 (1er oct. 1916) ; 88e R. I. (30 janv. 1917) ; 153e R. I. (20 avr. 1917) ; capl. — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (8 mai) ; Champagne (sept.) ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** Verdun, Belgique, Kemmel (avr.), Château-Thierry, St-Mihiel.

Ordre 30e D. I., 1918 : « Excellent caporal, jouissant de l'estime de tous les hommes de sa compagnie, s'est brillamment comporté lors de l'attaque du 26 avr. 1918. Blessé, a refusé par deux fois de se laisser évacuer, n'est parti qu'au bout de quarante-huit heures, sur l'ordre formel du médecin chef de service. »

† TAILLANDIER (Jeanne), Sr St-Anselme, *des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique.*

Née à Pont-du-Château (P.-de-D.), le 1er juill. 1889 ; inf. Hôp. n° 55 à Marseille ; Hôp. n° 518 à Rochefort et Hôp. n° 105 à Rennes.

† le 19 avr. 1918, des suites de maladie contractée au chevet des blessés.

TAILLANDIER (Marie-Joseph-Ernestine), Sr Lydie, *des Sœurs de N.-D. du Mont-Carmel d'Avranches.*

Née à St-Domineuc (I.-et-V.), le 3 janv. 1873 ; inf. Hôp. aux. nos 82 et 17, Avranches.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 28 mai (J. O., 29 mai 1921) : « Vingt mois de service sans interruption, pendant la guerre, dans deux hôpitaux d'Avranches, en qualité d'infirmière bénévole, a été attachée pendant sept mois à une salle de blessés, atteints d'affections contagieuses, auxquels elle a donné des soins assidus de jour et de nuit, sans souci du danger que lui faisait courir sa présence continue au chevet des malades. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

TAILLARD (Marie-Zoé), Sr M.-Sophronie, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Goumois (Doubs), le 9 mai 1852 ; inf. Hôp. n° 15 à Besançon.

1° Palme C. R. F. vermeil, janv. 1918.

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

3° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 28-29-30 mars 1921) : « S'est dévouée pendant quatre ans, d'août 1914 à déc. 1918, au service des blessés en traitement à l'Hôp. n° [15], à Besançon. Affectée spécialement à une salle de grands blessés, a prodigué à ceux-ci les soins les plus éclairés et les plus assidus. »

† TAILLEBOIS (Jean), *de Blois.*

Né à Blois, le 1er nov. 1894 ; sémin. (1914) ; ordonné prêtre (27 juill. 1919). — Récupéré (S. A.) 69e R. I. (29 mai 1917). — Réformé pour maladie, le 13 août 1917.

† le 22 déc. 1919, à Hyères, de maladie contractée au régiment.

TAILLIEZ (Pierre-Marie-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lille (Nord), le 15 sept. 1877 ; prêtre. — Réformé ; engagé vol. 69e R. I. (5 août 1914) ; inf. aum. bén. (26 nov. 1914) ; aum. vol. G. B. C./18 (21 oct. 1917) ; G. B. C./10 (5 déc. 1917) ; G. B. D./33 (23 mars 1918) ; détaché 11e R. I. ; une blessure. — Démobilisé le 12 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Morhange (20 août), Grand-Couronné, Vitrimont (août), Somme, Carnoy (sept.), Yser, St-Eloi (11 nov.) ; — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast (9 mai), Champagne, Butte du Mesnil (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun (mars-avr.), Somme, Curlu (1er juill.), Maurepas (30 juill.) ; — **1917 :** Chemin des Dames, Braye-en-Laonnois (16 avr.) ; — **1918 :** Eparges (4 mars), Vallée de l'Ourcq (17-30 juill.), Oise, Mont-d'Origny (oct.), Guise, La Capelle, Fourmies (nov.).

1° Ordre 11e D. I., 14 avr. 1915 : « N'a cessé, depuis le début de la campagne, de faire preuve de courage et de grand dévouement dans le relèvement des blessés et les soins à leur donner. »

2° Ordre 21e Brigade, 25 juill. 1916 : « Infirmier, faisant fonction d'aumônier au front depuis le début de la campagne, s'est prodigué sans cesse dans les tranchées. Le 1er juill. 1916 et les jours suivants, a fait l'admiration de tous par son zèle, son abnégation et son esprit de sacrifice. »

3° Ordre 11e D. I., 26 mai 1917 : « Au front depuis le début de la campagne, n'a cessé de faire preuve du plus beau dévouement et du plus grand courage. Aux affaires d'avril-mai 1917, s'est fait remarquer de nouveau par son zèle et son esprit de sacrifice, en se portant au secours des blessés dans un village soumis à un bombardement particulièrement violent. »

4° Ordre 33e D. I., 25 août 1918. Texte manque.

5° Ordre 11e R. I., 7 févr. 1919. Texte manque.

† TALABARDON (Jean-Pierre), *de Quimper.*

Né à St-Thégonnec, le 25 avr. 1893 ; clerc minoré. — En service ; capl-mitrailleur 73e R. I. T. (26 août 1914).

Blessé à la tête, le 11 nov. 1914, dans les tranchées de Langemark (Belgique) ; † au poste de secours.

Méd. Mil. posthume, 1er mai 1921 (J. O., 16 mai 1922) : « Brave caporal. Glorieusement tombé à son poste de combat, le 11 nov. 1914, en Belgique. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TALAGRAND (Jean-Joseph-Louis-Pierre), *de Viviers.*

Né à St-Laurent-les-Bains, le 16 mars 1883 ; curé de St-Mélany. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (22 avr. 1915) ; Hôp. de Salindres (30 avr. 1915) ; Hôp. Lemnos (12 sept. 1915) ; Hôp. Vido à Corfou (12 févr. 1916) ; Hôp. Florina (23 oct. 1916) ; Amb. alpine n° 7 (2 déc. 1917). — Démobilisé le 14 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Moudros ; — **1916 :** Corfou ; — **1917 :** Florina ; — **1918 :** Florina, Albanie, Serbie.

Croix Charité Serbie, 1er juill. 1916.

TALARIE (Edouard), *de Périgueux.*

Né en 1878 ; curé de St-Pardoux-de-Dronne (1914) ; curé à Pomport. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. ; blessé à la jambe (janv. 1917). — Démobilisé en févr. 1919.

Croix de guerre (Plusieurs citations). Textes manquent.

† TALBOT (Auguste-Jean-Baptiste), *des Capucins.*

Né à Maulévrier (M.-et-L.), le 9 févr. 1879 ; prêtre prov. Toulouse. — Mobilisé (S. A.) soldat 162e R. I.

Grièvement blessé le 10 juin 1918 : † le 15 juill., des suites de ses blessures.

1° Ordre 162e R. I., n° 86, 28 juill. 1917 : « Soldat très courageux et très dévoué. A plusieurs fois donné la preuve de son dourage en allant réparer les lignes sous le bombardement. S'est particulièrement distingué pendant la période d'avr. à juin 1917. »

2° Méd. Mil., 5 juill. (J. O., 24 sept. 1918) : « Brave soldat. A été grièvement blessé à son poste de combat. Une citation. »

TALÈS (Laurent), *d'Auch.*

Né à Maignan, en 1894 ; minoré (1914) ; surveillant Ecole secondaire St-Taurin à Eauze. — Mobilisé (S. A.) sergent combattant (1914) ; aspirant ; blessé (avr. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Régiment, 1916 : « A su, par son énergie, maintenir ses hommes dans un poste en partie démoli, les encourageant et les réconfortant par son attitude. A assuré le service de surveillance sous de violentes rafales d'obus, avec un grand mépris du danger, le 10 oct. 1916. »

2° Ordre Division, 1918 : « Très bon sous-officier, toujours volontaire pour les missions périlleuses et ayant une haute conception de ses devoirs militaires. Le 21 févr. 1918, au cours d'une reconnaissance des premières lignes ennemies, a fourni une aide précieuse à l'officier chef du détachement, contraignant un poste allemand à s'enfuir et contribuant à recueillir des renseignements précieux sur les organisations avancées de l'ennemi. »

3e Ordre Division, 1918 : « Chef de section d'une bravoure remarquable ; s'est particulièrement distingué par sa belle conduite pendant les journées des 25, 26, 27, 28 et 29 avr. 1918, dans le secteur de combat du Mont... A été blessé au cours d'une attaque allemande, au moment où, debout sur le parapet de la tranchée, il plaçait un fusil-mitrailleur, réussissant à enrayer la progression ennemie et parvenant ensuite à interdire à l'ennemi l'accès de ce point. »

TALLICHET (Marie-Angèle), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Amplepuis (Rhône), le 25 avr. 1868 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'assistance publique. »

TALLON (Marthe), Mère de l'Ascension, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Paris.*

Inf. Hôp. N.-D. de Bon-Secours (1914) ; Hôp. Buffon (1914-1918) ; Hôp. N.-D. de Bon-Secours.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 2 févr. (J. O., 6 févr. 1916). Le diplôme porte : « Depuis le début de la guerre, s'est distinguée par son zèle et son dévouement dans les soins donnés aux blessés et contagieux. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TALOUR (Georges), *de Blois.*

Né à Nantes (L.-Inf.), le 12 oct. 1881 ; prêtre Abbaye de Bellefontaine (1914) ; prof. Ecole N.-D. des-Aydes, à Blois. — Mobilisé (S. A.) 77e R. I. (23 mai 1917) ; 135e R. I., agent de liaison (1er janv. 1918) ; 80e R. I. (25 mai 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1918 : Coucy-le-Château (sept.), Bois-les-Pagny (4 nov.), poursuite.

Ordre 82e D. I., n° 846, 21 nov. 1918 : « Agent de liaison très courageux, le 4 nov. 1918, au cours d'un coup de main des plus hardis, exécuté dans le village de Bois-les-Pagny, fortement organisé, a assuré la transmission d'ordres sous de violents bombardements. »

TAMBON (Marie), *des Trinitaires de Sainte-Marthe.*

Née à Marseille (B.-du-R.), le 13 mars 1873 ; inf. Hôp. n° 226 (sept. 1914-mars 1919).

1° Palme U. F. F. or, 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TAMBURLANI (Adelio), *de Rimini.*

Né à Rimini, en 1881 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. 14e R. A. C. (27 juin 1915) ; Hôp. de réserve (9 juin 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 88, 1916) : « Ayant appris qu'un poste avancé de médication était soumis à un violent feu d'artillerie ennemie, y allait spontanément pour y prêter son propre concours. Le commandant du poste ayant été grièvement blessé, et la maison dans laquelle on recueillait les blessés s'étant en partie écroulée, donnant sous le furieux bombardement un bel exemple de sérénité et de valeur consciente, dirigeait personnellement l'évacuation des blessés, aidait efficacement à l'extraction des soldats ensevelis, et, bien qu'il eût été invité à se retirer, ne partit que lorsque tous les autres furent en sûreté. (Na-Pani, 26 nov. 1915.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

TAMINAU (Joseph), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Verneuil (Nièvre), le 16 avr. 1872 ; prof. scolasticat de Differt-Messancy. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., Hôp. mixte de Cosne (3 août 1914) ; G. B. D./15 (1er sept. 1916) ; G. B. D./169 (13 janv. 1917) ; S. S. div./169 (mai 1918). — Démobilisé le 28 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Somme, Barleux (fin déc. 1916-début janv. 1917) ; — 1917 : Champagne, Main de Massiges (févr.-mars) ; — 1918 : Rubescourt, Le Frétoy, jusqu'à St-Quentin (août-nov.).

Ordre E.-M. 169e D. I., n° 15, 11 sept. 1918 : « A toujours fait preuve du plus haut sentiment du devoir, de beaucoup d'énergie et de sang-froid, notamment à la fin de déc. 1916 dans la Somme et en mars 1917 en Champagne, dans les postes avancés du G. B. D., soumis à de violents bombardements. »

TANDÉ (Jacques), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Guingat (Fin.), le 7 févr. 1897 ; postulant. — Mobilisé (S. A.) 23e R. I. C. (6 janv. 1916) ; 3e R. I. C. (23 juill. 1916) ; 24e R. I. C. (10 sept. 1916). — Démobilisé 19 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Moulin de Laffaux, Hurtebise (20 mai), Fort de la Pompelle (10 juin-23 juill.), Craonne, Chemin des Dames (juill.-août) ; — 1918 : Fort de la Pompelle (10 mai-30 juin), Château-Thierry, Montagne de Reims (juill.), Reims-Mézière, poursuite.

Ordre Division, n° 244, 10 août 1918 : « Soldat animé du meilleur esprit de sacrifice, s'est offert spontanément et à différentes reprises pour remplir des missions extrêmement périlleuses. »

TANGUY (Jean-François), *du Cap-Haïtien.*

Né à Plouvorn (Fin.), le 24 août 1892 ; missionnaire au Cap-Haïtien. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (12 août 1914) ; au front (14 nov. 1914) ; évacué pour maladie (31 janv. 1915) ; retour au front 64e R. I. (23 juin 1915) ; capl ; grièvement blessé en Champagne (25 sept. 1915). — Réformé n° 1 pour blessure, le 16 déc. 1916.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Somme, La Boisselle (janv.), Champagne (25 sept.).

1° Ordre 21e D. I., 17 oct. 1915 : « S'est fait remarquer au combat du 25 sept., où il est allé soigner des blessés restés sur le terrain. A été grièvement blessé, alors qu'il pansait un des hommes de son escouade. »

2° Ordre 41e Brigade, 25 févr. 1917 : « Excellent gradé. A eu une très belle attitude au feu, au cours du combat du 25 sept. 1915 ; a été grièvement blessé. »

† TANGUY (Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à Quistinic (Morbihan), en 1891 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 245e R. I.

A participé aux actions suivantes : — 1917 : Aisne. — Grièvement blessé, près de Verdun ; † dans une Amb., le 23 août 1917.

Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 14 oct. 1920) : « Tombé au champ d'honneur pour la défense de la patrie, devant Verdun, en sept. 1917. A été cité. »

† TANGUY (Louis-Pierre-Marie), *des Pères du Saint Esprit.*

Né à Pleyber-Christ (Fin.), le 8 mai 1896 ; scolastique à Gentinnes (Belgique). — Prisonnier à Gentinnes (août 1914) ; rapatrié (janv. 1919).

† à son retour d'Allemagne, des suites de fatigues et privations, à Rosendael, le 31 janv. 1919.

† TANGUY (Noël-Marie), *de Vannes.*

Né à Quistinic, le 23 déc. 1889 ; prêtre (12 juill. 1914) ; prof. Collège du Faouët. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. C./11 ; sur sa demande, branc. 35e R. A. C. ; maréchal des logis.

Tué le 31 mars 1918, en donnant ses soins à un blessé sous un violent bombardement.

1° Ordre 35e R. A. C., n° 24, 15 oct. 1915 : « D'un dévouement absolu, a fait, pendant les journées des 2, 3 et 4 oct., preuve d'un sang-froid et d'une bravoure remarquables ; sous un très violent bombardement, a largement contribué à dégager les hommes de sa batterie, ensevelis sous les décombres de leur abri atteint par un obus. »

2° Ordre 35e R. A. C., 1915 : « Brancardier venu sur sa demande au 35e R. A. C. alors qu'il était affecté à une formation de brancardiers de corps ; exemple vivant du dévouement, toujours empressé à s'exposer pour remplir son devoir de prêtre et de brancardier. »

3e Ordre Régiment, 1916 : « Sous-officier modèle, a montré de l'autorité morale avec une abnégation et un dévouement absolus, en particulier dans la nuit du 2 au 3 avr. 1916, en assurant, entre les tirs, sous un violent bombardement, les soins aux blessés de sa batterie. »

4e Ordre Armée. Même texte que ci-dessous.

5e Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 9 avr. 1920) : « Sous-officier qui a donné en toutes circonstances les plus belles preuves de courage et d'abnégation. A été tué alors que sous un bombardement violent il donnait ses soins à un camarade blessé. A été cité. »

TANNEAU (Jean-Louis-Joseph), *de Quimper.*

Né à Plomeur, le 6 sept. 1896 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. à Kerfeunteun. — Mobilisé (S. A.) 116e R. I. (8 avr. 1915) ; au front (9 nov. 1915) ; 65e R. I. (2 juill. 1916) ; branc. (25 oct. 1916) ; blessé à Vouziers (18 oct. 1918) ; Dépôt 65e R. I. (20 déc. 1918) ; retour aux armées (15 mars 1919). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Verdun, Vaux-Chapitre (6 août), Douaumont, Bezonvaux (15 déc.), Côte du Poivre (24 nov.-14 févr. 1917) ; — 1917 : Aisne, Margival (29 mars-6 avr.), Chemin des Dames (5 mai), St-Quentin, Grugies (15 juill.-20 août) ; — 1918 : Champagne (10 avr.), Reims (27 mai-15 juin), La Haubette (6 juin), prise de Tinqueux, St-Brice, Champigny, La Neuvillette (3 août), poursuite, Vouziers (18 oct.).

1° Ordre 65e R. I., n° 328, 19 mars 1917 : « Brancardier d'un zèle et d'un dévouement admirables, a fait preuve en toutes circonstances du plus grand esprit de sacrifice pour la relève des blessés, particulièrement au cours des dernières opérations devant Verdun. »

2° Ordre 65e R. I., n° 364, 19 août 1917 : « Brancardier courageux, s'est fait remarquer par son dévouement dans la relève des blessés, les 18 et 19 juill. 1917. »

3e Ordre 65e R. I., n° 480, 20 avr. 1918 : « Pendant l'exécution du coup de main du 10 avr. 1918, s'est dépensé sans compter pour ramener les blessés, tombés dans les lignes ennemies. »

4e Ordre 65e R. I., n° 456, 28 juin 1918 : « Pendant l'exécution de l'opération du 6 juin 1918, n'a pas hésité à se porter en terrain découvert et à proximité des lignes ennemies, malgré un feu intense de mitrailleuses, pour enlever des blessés. »

5e Méd. Mil., 16 juin (J. O., 17 déc. 1921).

TANVET (Ambroise-Marie-Joseph), *de Rennes.*

Né à Ercé-près-Liffré, le 14 mars 1882 ; prêtre, prof. Collège St-Vincent, Rennes. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (2 août 1914) ; brigadier-branc., aum. vol. 7e R. A. C. (3 août 1914) ; aspirant 41e R. A. C. (1er oct. 1917) ; s.-lieut. (15 mai 1918) ; intoxiqué à Longpont (17 juill. 1918). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Charleroi (20-22 août), Guise (27-28 août), Marne, Reims (sept.), Mercatel (oct.) ; — 1915 : Arras (mai-juin), Argonne (sept.) ; — 1916 : Verdun (févr.-mars, août-sept.) ; — 1917 : Somme (mars), Mont-Cornillet (mai), Verdun (déc.) ; — 1918 : Le Plémont (mars-avr.), Villers-Cotterets, Longpont (juill.-août).

1° Ordre 13e C. A., n° 97, 25 avr. 1916 : « Se dépense sans compter auprès de tous les soldats du groupe et des unités voisines. Le premier arrivé auprès des blessés, circule sous les bombardements les plus violents avec le plus grand sang-froid et le plus grand courage. S'est particulièrement distingué aux combats de la Marne, d'Artois, et tout dernièrement, dans le courant de mars, sur les positions actuelles du groupe. »

2° Ordre 53e D. I., n° 195, 3 avr. 1918 : « A montré, pendant les dures journées des 24, 25, 26 et 30 mars 1918, la plus grande énergie. A soutenu par son exemple le moral des hommes de sa batterie, dont la fatigue était poussée à l'extrême, notamment dans les moments critiques de la soirée du 24 mars et de la nuit suivante. »

TANZELLA (Angelo), *de Bari.*

Né à Casamassima (Italie), en 1876 ; prêtre. — Aum. Hôp. réserve 206e R. I. ; prisonnier. — Démobilisé en 1919.

1° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 2, 1920) : « Pour services signalés rendus à l'occasion de la guerre 1915-1918. »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 70, 1920) : « Ame ardente de patriote, voulut, à la veille d'une action, suivre son commandant en des reconnaissances hardies et périlleuses dans le but d'animer par son exemple les troupes combattantes ; se porta jusque dans les tranchées ennemies, bien qu'il fût devenu la cible d'un feu persistant. Les jours suivants se porta à nouveau en première ligne, encouragea les soldats, suscita par son attitude courageuse l'admiration unanime et vive de tous. Animé d'un haut sentiment du devoir, accomplit sa pieuse misison, même dans les moments les plus difficiles, et avec un véritable esprit de sacrifice. (Altipiano della Bainsizza, 6-7 sept. 1917). »

3° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 80, 12 mai 1922) : « S'étant rendu en première ligne le lendemain matin d'un âpre combat alors que l'action ennemie continuait encore, accomplissait patriotiquement son œuvre pieuse, excitant les combattants de l'exemple et de la parole en une position nouvellement conquise ; passant outre seul et malgré le feu de l'ennemi, dont il était devenu la cible, recueillait quelques morts et quelques blessés gisant entre deux lignes opposées, suscita l'admiration et l'éloge des témoins par son sentiment du devoir, poussé jusqu'au plus haut degré. (Bainsizza (c. 814), 18 sept. 1917). »

4° Croix de guerre, 1922.

5° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1922.

† TAPIN (Louis), *de Paris.*

Né aux Lilas, le 25 mars 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 15e B. C. P. (16 avr. 1917) ; 55e B. C. P. (22 févr. 1918) ; au front (24 mars 1918).

Tué, le 17 mai 1918, au Mont Kemmel, d'un éclat d'obus.

1° Ordre 55e B. C. P., n° 82, 20 juill. 1918 : « Chasseur brave et courageux, mort pour la France. »

2° Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 29 sept. 1920) : « Chasseur brave et courageux. Mort pour la France, le 17 mai 1918. A été cité. »

TAPIN (Marguerite), Sr St-Gabriel, *des Sœurs de Notre-Dame de la Charité de Lisieux.*

Née à St-Eny (Manche), le 25 sept. 1882 ; inf. Hôp. Lisieux.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TAPPARO (Domenico), *d'Ivrea.*

Né à Rivarolo-Canavese (Italie), le 17 mai 1885 ; prêtre. — Aum. Chasseurs Alpins « Val d'Orso » (23 mai 1915) ; Amb. n° 140 (9 mars 1916) ; blessé. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 48, 1916) : « A montré une grande abnégation et un courage tranquille dans l'exercice de son pieux ministère auprès des blessés et des agonisants, sous un feu ennemi intense (Monte Nero, 21 juill. 1915). »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

TAQUET (Julien-François), *de Cambrai.*

Né à Anzin, le 13 août 1895 ; sémin. (1914) ; vic. à Avesnes-lez-Aubert. — Mobilisé (S. A.) 154e R. I. (20 déc. 1914) ; branc. 410e R. I. (mars 1915) ; capl ; trois fois blessé : Ville-sur-Tourbe (25 sept. 1915) ; Cavaliers de Courcy (16 avr. 1917), St-Pierre-à-Arnes (fin oct. 1918) ; 127e R. I. (avr. 1919). — Démobilisé le 2 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Somme, Fricourt, Bois Français, Carnoy (19 juill.), Champagne, Ville-sur-Tourbe (25 sept.), Mesnil-les-Hurlus ; — **1916 :** Cote 193, « Champignon », Tahure (janv.-mars), Verdun, Thiaumont, Fleury (mai-juin) ; — **1917 :** Cavaliers de Courcy (16 avr.), Hurtebise (août-sept.) ; — **1918 :** Coucy-le Château (8 avr.), Cœuilly, Juvigny, Montécouvé, Morsain, Cutry, Cœuvres (27 mai-2 juin), Souain, Ste-Marie-à-Py, St-Pierre-à-Arnes (26 sept.), Ardennes (oct.-nov.).

1° Ordre 410e R. I., n° 40, 24 juill. 1915 : « A l'affaire du 19 juill. 1915, a fait preuve des plus brillantes qualités de courage et de dévouement en allant, au cours d'un violent bombardement, relever des blessés dans les tranchées de première ligne pour les transporter au poste de secours central. »

2° Ordre Brigade, n° 28, 26 avr. 1917 : « Brancardier d'un dévouement et d'un courage inlassables. Fait toujours preuve du plus grand courage et du plus grand mépris du danger. Légèrement blessé, a repris son service avant complète guérison. »

3° Ordre 410e R. I., n° 66, 19 sept. 1917 : « Pendant plus de dix jours, s'est dépensé sans compter pour assurer l'évacuation sur le poste de secours central de tous les hommes blessés ou tués de sa compagnie ; effectuant les transports sous des bombardements incessants et d'une extrême violence dans les boyaux bouleversés, faisant preuve d'une bravoure, d'une volonté, d'une résistance morale et physique exceptionnelles qui ont excité l'admiration de tous. »

4° Ordre 30e C. A., n° 197, 25 juin 1918 : « Brancardier d'un dévouement et d'un courage qui font l'admiration de ses camarades et de ses chefs, ayant du devoir une conception très haute. A toujours fait volontairement partie des équipes allant rechercher les cadavres et les blessés les plus rapprochés des lignes ennemies. Déjà blessé deux fois, n'a jamais consenti à se laisser évacuer, donnant ainsi le plus bel exemple d'énergie et de dévouement. Aux dernières affaires du 27 mai au 2 juin 1918, a assuré l'évacuation des blessés de première ligne de son régiment et des régiments voisins avec une abnégaton, un calme, un mépris du danger qui ont fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre. »

5° Ordre 11e C. A., n° 424, sept. 1918 : « Caporal brancardier d'une haute valeur morale et d'un mépris absolu du danger, connu de tous par sa bravoure et son dévouement. Au cours des attaques du 26 sept. 1918, a, dans une modestie qui conquiert tous ses chefs et fait l'admiration affectueuse de tous ses camarades, été à hauteur de sa tradition de bravoure chevaleresque, circulant sans arrêt dans les endroits les plus exposés, a assuré, malgré le feu violent des mitrailleuses et de l'artillerie ennemie, la relève de tous les blessés, donnant ainsi aux combattants le réconfort moral et l'assurance qu'ils ne seront pas abandonnés. Quatre citations antérieures. »

6° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 18 nov. 1921).

† TARDIEU (Elie-Jean-Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Colombies (Aveyron), le 25 sept. 1898 ; prof. à Tahta. — Revenu d'Egypte ; mobilisé (S. A.) combattant (1er août 1917).

† le 12 mai 1919, dans sa famille, de maladie contractée aux tranchées.

† TARDIEU (Paul), *d'Angoulême.*

Né à Mouzon, le 10 sept. 1884, curé de St-Mary. — Mobilisé (S. A.) 138e R. I. (août 1914) ; au front, à la place d'un père de famille, capl-inf. (sept. 1914).

Tué, le 24 sept. 1914, au Fort de la Pompelle.

Méd. Mil. posthume, 18 avr. (J. O., 13 mai 1923) : « Caporal énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé au champ d'honneur, le 24 sept. 1914, à la Pompelle. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TARDIEU (Victor-Justin-Mathurin), *de Cahors.*

Né à Lherm, le 9 août 1878 ; curé de Labastide-Marnhac. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (11 janv. 1915) ; Hôp. n° 15 à Cahors ; Amb. autochir. n° 5. — Démobilisé le 24 févr. 1919.

Ordre S. S., 10 janv. 1919 : « Infirmier très actif, très dévoué, très courageux ; a montré en toutes circonstances un calme et un sang-froid remarquables, en particulier lors des bombardements par avion du 3 juin 1917, du 26 juin et du 20 juill. 1918. »

TARDIEU (Xavier-Jean-Louis), *de Carcassonne.*

Né à Mézerville, le 12 déc. 1890 ; prof. Petit Séminaire à Castelnaudary. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (oct. 1914) ; Amb. 1/96 (oct. 1914) ; G. B. D./24 (mars 1915) ; 36e R. I. (déc. 1916) ; 141e R. I. (mars 1917) ; blessé (1918). — Démobilisé en juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917-1918 :** Belgique, Nieuport, Somme, Soissons, Moulin de Laffaux.

Ordre 141e R. I., 1919 : « Brancardier courageux et dévoué, a été blessé en portant secours à un camarade. »

† TARDIF (Antoine), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Pontgibaud (P.-de-D.), le 16 avr. 1878 ; novice Abbaye de Bricquebec. — Exempté (août 1914) ; récupéré (S. A.) 169e R. I. (15 mars 1915) ; capl.

Tué le 7 août 1916, au Bois d'Ailly (Meuse), en sentinelle avancée, dans un poste d'écoute.

Méd. Mil. posthume, 3 avr. (J. O., 12 août 1920) : « Brave caporal, glorieusement mort pour la France, le 7 août 1916, au Bois d'Ailly, après avoir donné, au cours d'une période de durs combats, toute la valeur de son héroïsme et de son dévouement. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† TARDIVEL (Mathurin-François-Marie), *de Saint-Brieuc.*

Né à Pleuy, le 1er mars 1875 ; vic. à Loudéac. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. ; Trains sanit. ; inf. Hôp. Collège de Gravelines (1915).

† à Gravelines, le 29 mars 1915, de maladie contractée en service.

TARDY (Eugène), *de Lyon.*

Né à Isieux (Loire), le 4 août 1884 ; dir. *Croix de St-Chamond.* — Mobilisé (S. A.) 38e R. I. (17 janv. 1915) ; G. B. C./16 (août 1915). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916 :** Verdun (août).

Ordre Régiment, n° 331, 19 juin 1919 : « En août 1916, s'est présenté comme volontaire pour aller, sous un violent tir de barrage qui venait d'atteindre plusieurs de ses camarades, chercher des blessés, et a entraîné ainsi le nombre de brancardiers nécessaires à la relève complète. »

TARDY (Henri-Lucien), *de Vannes.*

Né à Vannes, en 1888 ; prof. Inst. St-François-Xavier à Vannes (1914) ; prof. à Paris. — Lieut. de vaisseau Cdt 9e Bie mobile de canonniers marins ; intoxiqué. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Division : « Officier d'un très grand mérite et d'une haute conscience. A su obtenir un excellent rendement de sa batterie en position dans une région très fréquemment battue par le feu de l'ennemi. Légèrement intoxiqué au cours d'un bombardement par obus spéciaux, a néanmoins continué à diriger sa batterie, assurant, en outre, le commandement d'une des pièces après l'évacuation d'un de ses officiers blessé. »

2° Ordre C. A., 1918 : « Officier remarquable par sa bravoure. A exécuté les reconnaissances les plus dangereuses. A contribué avec un entrain infatigable et une grande compétence à l'utilisation de matériel nouveau, dont il a su obtenir un excellent rendement. »

3° Chev. Lég. Hon., 24 janv. (J. O., 25 janv. 1919).

TARDY (Hubert-Marie-Laurent), *de Lyon.*

Né à St-Etienne (Loire), le 5 août 1888 ; diacre (1914) ; prof. Ecole Cléricale de Fourvière à Lyon. — Mobilisé (S. A.) combattant 86e R. I. (4 août 1914) ; sergent ; s.-lieut. 363e R. I. (20 sept. 1916) ; lieut. 163e R. I. (1918) ; 269e R. I. — Démobilisé le 17 juill. 1919.

1° Ordre 163e R. I., n° 220, 27 mars 1917 : « A su, par son calme et son sang-froid, maintenir sa section à son emplacement de combat, sous un feu violent de l'ennemi. »

2° Ordre Brigade, n° 20, 15 août 1917 : « Officier intelligent et énergique, plein d'allant et de courage, d'un moral très élevé. Stimulant ses hommes, s'est employé, durant un violent bombardement ennemi, à assurer le service de surveillance d'une façon parfaite. »

3° Ordre 161e D. I., n° 245, 24 avr. 1918 : « Officier intelligent, d'une haute valeur morale, merveilleux de calme et de sang-froid, d'un esprit de sacrifice complet. S'est particulièrement distingué en repoussant par ses feux les assauts violents et répétés de l'ennemi et en lui infligeant des pertes sérieuses. »

4° Ordre 8e C. A., n° 320, 11 juill. 1918 : « Officier d'élite, a remarquablement conduit son groupe, le 4 juill. 1918, au cours d'un coup de main effectué sous le feu de l'ennemi, inspirant à chacun sa confiance, la bravoure et l'esprit du devoir qui l'animaient. A ramené avec son groupe une mitrailleuse ennemie. »

5° Ordre 9e C. A., n° 280, 7 oct. 1918 : « Officier d'élite, a donné au cours des combats du 26 septembre au 5 octobre 1918 de nouvelles preuves de la plus grande bravoure et du plus beau sang-froid, qui lui permirent de maintenir vigoureux l'allant, le mordant et la ténacité de la troupe aux heures les plus dures. S'est particulièrement distingué le 29 sept. 1918 en participant à l'enlèvement d'un important observatoire ennemi et en ramenant une quarantaine de prisonniers. »

6° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921) : « Officier qui s'est fait remarquer pendant toute la durée de sa présence au front par son énergie et son courage. S'est plus particulièrement distingué au cours de l'offensive de 1918. Une blessure. Cinq citations. »

† TARDY (Jean), *de Paris.*

Né en 1896 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) combattant (avr. 1915) ; aspirant (oct. 1915) ; Centre Inst. d'Arzillières (nov. 1915) ; au front 118e R. I. (mars 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (mars-avr.). — Tué le 2 avr. 1916, à la Ferme de Thiaumont, en première ligne, au cours d'un violent bombardement. Le boyau où il tomba reçut le nom de « Boyau Tardy ».

1° Ordre Régiment, avr. 1916. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 20 juill. (J. O., 18 août 1920) : « Jeune aspirant de la classe 1916, venu depuis peu sur le front, a su, par son sang-froid et son énergie, maintenir sa section en première ligne sous un violent bombardement au cours duquel il a été tué, le 3 avr. 1916. A été cité. »

TARDY (Jean-Claude), *de Lyon.*

Né au Bessat, le 9 nov. 1886 ; vic. à Marlhes (1914) ; curé de Chelin-la-Combe. — Mobilisé (S. A.) 38e R. I. (30 nov. 1914) ; 133e R. I. (25 févr. 1915) ; au front (25 juin 1915) ; prisonnier (9 nov. 1917) ; XIIIe Sect. I. M. (9 janv. 1919). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** La Fontenelle, Vosges (8 juill.) ; — **1916 :** Somme, Curlu, Bouchavesnes (30 juill.-12 sept.) ; — **1917 :** Fort de Brimont (16 avr.), Ferme Navarin (30 sept.) ; — **1918 :** Bois-le-Chaume (9 nov.).

Ordre 133e R. I., 3 oct. 1916 : « Est allé très courageusement relever les blessés en avant de nos lignes, pendant les combats des 12 et 13 septembre. »

TARDY (Marie-Charles-Louis), *de Belley.*

Né à Sunanche-sur-Suran, le 15 nov. 1896 ; sémin. (1914) ; prof. au Grand Sémin. — Mobilisé (S. A.) 133e R. I. (5 avr. 1915) ; 44e R. I. (19 mars 1916) ; 23e R. I. (29 mars 1917). — Démobilisé le 18 sept. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Bouchavesnes (12 sept.) ; — **1917 :** Verdun (11 oct.) ; — **1918 :** Kemmel (22-26 mai), Villers-Cotterets (18 juill.), Belgique (14 oct.).

Ordre 44e R. I., n° 19, 23 sept. 1916 : « Soldat courageux et énergique. Belle attitude au feu le 12 sept. 1916, à l'attaque de Bouchavesnes. »

TARDY (Marius-Jean), *de Valence.*

Né à Terrenoire (Loire), le 6 déc. 1892 ; sémin. (1914) ; curé à Charols. — En service (S. A.) 52e R. I. (2 août 1914) ; blessé et prisonnier à Moyenmoutier (27 août 1914) ; délivré (12 sept. 1914). — Réformé n° 1, 12 juill. 1915.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Col du Bonhomme, Vosges.

Méd. Mil., 5 févr. (J. O., 28 févr. 1916) : « Très bon soldat. Agent de liaison auprès de son capitaine, a toujours rempli, avec le plus grand zèle et le plus grand courage, les missions qui lui ont été confiées. Blessé grièvement, le 27 août 1914. Amputé de la jambe droite. »

TARRADE (M.-Louise), Sr Félix-Marie, *des Sœurs de Saint-Joseph de Bordeaux.*

Née à Condat-sur-Vézère (Dordogne), le 15 déc. 1851 ; inf. Hôp. aux. n° 35, Bordeaux.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† TARRARE (Joseph), *des Frères de la Sainte-Famille.*

Né à Sillingy (Hte-S.), le 18 oct. 1884 ; prof. — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) combattant (2 août 1914) ; 30e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Retraite des Vosges. — † à Gerbéviller, des suites de blessures, le 28 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 23 mai 1920) : « Soldat courageux qui a fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne. Tombé glorieusement pour la France le 28 août 1914 à Gerbéviller. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TARRISSE (Clément-Auguste), *de Rodez.*

Né à Martrin, le 23 nov. 1886 ; vic. à St-Martin-d'Almont (1914) ; curé de Gissac. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. ; blessé à Flirey (24 sept. 1914) ; XVIe Sect. I. M. (21 janv. 1915) ; Amb. 125 (12 janv. 1916) ; 130e R. I. (21 juill. 1917) ; 365e R. I. (23 nov. 1917) ; blessé à Maisons-de-Champagne (16 déc. 1917). — Réformé le 3 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Gerbéviller (20 août-12 sept. 1914), Woëvre (20 sept.), Flirey ; — **1916 :** Alsace ; — **1917 :** Champagne, Maisons-de-Champagne (16 déc.).

1° Ordre 365e R. I., n° 248, 28 déc. 1917 : « Très bon soldat, ayant toujours fait son devoir. Blessé le 24 sept. 1914 et le 16 déc. 1917. »

2° Méd. Mil., 30 août (J. O., 15 nov. 1919) : « Très bon soldat, remarquable par son courage. Blessé très grièvement le 16 déc. 1917, à Maisons-de-Champagne, à son poste de combat, dans la tranchée de première ligne. »

TARTONNE (Louis), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 10 avr. 1891 ; minoré (1914) ; vic. au S.-C. de Marseille. — En service (S. A.) maître-pointeur, 5e Groupe Art. Camp. Afrique (2 août 1914) ; 275e R. A. C. (1er mai 1917) ; brigadier téléphoniste E.-M. A. D./45 (1918) ; maréchal des logis. — Démobilisé le 16 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Ourcq (août-14 sept.), Soissons (sept.-oct.), Arras (oct.-15 mars 1915) ; — **1915 :** Yser, Ypres, Langemark, Steenstraete (avr.-janv. 1916) ; — **1916 :** Champagne (mars-avr.), Verdun (12-16 mai), Lorraine (juin-juill.), Somme (4-27 sept.), Yser (oct.-16 janv. 1917) ; — **1917 :** Oise (4-28 mars), Monts-de-Champagne (30 mars-23 avr.), Aisne (22 mai-15 nov.) ; — **1918 :** Reims (févr.-mars), Somme (5-27 avr.), Aisne, La Suippe, La Serre.

1° Ordre A. D./45e Div. Alg., n° 60, 22 avr 1918 : « Belle conduite au feu. A accompli son devoir jusqu'à épuisement complet des munitions avec un calme et un courage au-dessus de tout éloge. »

2° Ordre A. D./45e Div. Alg., n° 279, 3 mai 1918 : « Brigadier téléphoniste à l'E. M. de l'A. D./45. Gradé d'une conscience et d'un dévouement hors pair. Modèle d'abnégation et de devoir. Au front depuis le début de la campagne. S'est distingué à Verdun et dans la Somme en 1916, en Champagne en 1917 et 1918. Du 4 au 26 avr. 1918, a assuré avec un grand courage les liaisons téléphoniques de l'A. D., se dépensant de jour et de nuit pour réparer les lignes sous le feu de l'ennemi. »

TARTROU (Marie-Joseph), Sr Paul-du-Calvaire, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Jallais (M.-et-L.), le 25 oct. 1889 ; inf. Hôp. aux. n° 3 Bel-Air, à Nantes.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Palme C. R. F. bronze, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 7 déc. 1920.

TASIAUX (Marie), Sr Madeleine-de-la-Croix, *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Schaltin (Belgique), le 25 déc. 1868 ; inf. Hôp. civil Namur.

1° Méd. Victoire, 1919 : « Soins aux soldats et malades. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TASQUIN (Louis-Armand), *de Namur.*

Né à Liernu (Belgique), le 11 févr. 1884 ; curé à Awenne. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 1re D. A. (1er août 1914) ; évacué (15 févr. 1915) ; Trains sanit. (1er avr. 1915) ; branc. 8e R. I. (1er juill. 1915) ; branc. Cimetière de La Panne (1er avr. 1916). — Démobilisé le 15 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Haeclit (12 août), Werchter (26 août), Aerschot (19 sept.), Louvain, Yser.

1° Méd. Yser, 25 mars 1919.
2° Croix de guerre (Ordre Armée), 8 sept. 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 8 sept. 1920.
4° Méd. Victoire, 8 sept. 1920.

TASSANI (Alessandro), *de Forli.*

Prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. (1915). — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre, 1919.
2° Mèd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† TASSÉ (Pierre), *des Bénédictins.*

Né à Molac (Morbihan), le 25 mars 1883 ; convers Abbaye de Clervaux (Luxembourg). — Mobilisé (S. A.) branc. 2e R. I. C. (2 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames, Verdun (sept.). — Tué le 28 sept. 1917, au Bois des Caures.

1° Ordre 2e R. I. C., n° 210, 1915 : « A fait preuve du plus grand courage et du plus grand dévouement dans la relève des blessés, pendant le combat du 14 juill. 1915. »

2° Ordre Armée, 19 avr. (J. O., 23 juill. 1917) : « Brancardier d'un dévouement et d'un courage exemplaires. Bien que blessé, a tenu à relever lui-même, sous un violent bombardement, deux de ses camarades mortellement atteints. »

3° Ordre Division, n° 279, 6 déc. 1917 : « Brancardier connu de tous par son dévouement et son absolu mépris du danger, très estimé de ses chefs et des hommes, modèle d'abnégation. Tombé glorieusement sur le champ de bataille. Déjà cité à l'ordre de l'armée. »

4° Méd. Mil. posthume.

TASSIN (Alexandre-Joseph-Servais), *de Liége.*

Né à Liége (Belgique), le 10 mars 1882 ; vic. à Ougrée-les-Liége. — Mobilisé (S. A.) branc.-inf. (1er août 1914) ; 1er Chasseurs (2 oct. 1914) ; H. M. B./30, Rennes (avr. 1915) ; H. M. B./105, Rennes (oct. 1916) ; Hôp. Mil. St-Meen (2 févr. 1917). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Liége, Borchon, Anvers, Haecht, Yser (17-31 oct.).

1° Méd. Yser, 21 févr. 1918.
2° Méd. Victoire, 22 janv. 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 23 janv. 1920.

† TASSIN (Corentin), *de Quimper.*

Prêtre-inst. à Concarneau. — Mobilisé (S. A.) 219e R. I. (août 1914) ; capl branc.

Blessé le 31 août 1916, en première ligne, au moment où il portait secours à un blessé. † de ses blessures le 2 sept. 1916.

1° Croix de guerre (2 cit.). Un texte manque.

2° Ordre Div., n° 159, 2 août 1916 : « Venant d'apprendre que le corps d'un capitaine, appartenant à un autre régiment, se trouvait sur le terrain, en avant d'un barrage, est allé le chercher de sa propre initiative, accompagné d'un brancardier, et a, malgré une vive fusillade, inhumé le corps, entouré et marqué d'une croix la tombe. »

3° Méd. Mil., 1er sept. (J. O., 10 oct. 1916) : « Caporal brancardier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve, toujours prêt à se porter au secours des blessés aux points les plus dangereux. Déjà deux fois cité à l'ordre. A été blessé très grièvement le 31 août 1916 en donnant ses soins en première ligne. »

TASSIN (J.-G.-T.), *de Liége.*

Né en 1882 ; Dir. Collège St-Quirin à Huy (1914) ; et aum. mil. à Huy ; curé à Seilles.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 7 mai (Moniteur, 13 mai 1921).

TASSIN (Pierre-Marie-René-Auguste), *de Nancy.*

Né à Bayon, le 21 sept. 1897 ; séminariste (1914) ; vic. à St-Laurent. — Mobilisé (S. A.) 26e R. I. (10 janv. 1916) ; 139e R. I. (25 oct. 1916) ; 414e R. I. (17 mars 1917) ; serg.-fourrier 414e R. I. (7 janv 1919) ; deux fois blessé : Craonne (8 mai 1917), Savigny (31 mai 1918). — Démobilisé le 11 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Plateau de Craonne (avr.-mai) ; — **1918 :** Marne, Savigny (mai-juin), Ste-Menehould (26 sept.-oct.).

Ordre 414e R. I., n° 753, 24 sept. 1918 : « Bon et brave soldat, ayant toujours accompli son devoir. Blessé deux fois. »

† TASSO (Martino), *de Ceneda.*

Né à Longarone (Italie), le 9 mars 1889 ; secrét. S. Exc. Mgr Andrea Caron, archev. tit. de Chalcédoine à Rome. — Mobilisé (S. A.) 5e Cie Sanit. à Vérone (1916).

† de maladie contractée en service, le 18 janv. 1917.

TASSOTTI (Enrico), *des Capucins.*

Né à Lapedona (Italie), le 18 déc. 1883 ; prêtre prov. des Marches. — Mobilisé (S. A.) capl-major 7e Sect. Sanit (16 mai 1915) ; aum. mil. Amb. n° 49 (24 mai 1915) ; 93e R. I. (8 mars 1916) ; blessé à Goritzia (7 janv. 1917). — Démobilisé le 28 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Monte di San-Lucia, Cote 174, Goritzia, San-Caterina, San-Gabriele, Torre, Grappa, Montello, Piave.

1° Croix de guerre (Ordre 27e C. A., n° 111), 25 juill. 1918.

2° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 2, 1920) : « Bien que déjà aumônier dans une ambulance de campagne, a demandé et obtenu, le 8 mars 1916, d'être affecté au 93e R. I. où il est resté sans interruption jusqu'à ce jour, suivant ce régiment sur tous les fronts, dans tous les combats. A refusé d'être remplacé et renvoyé avec sa classe en congé. En toutes circonstances, et particulièrement dans les moments critiques et dangereux des combats, a brillé par son abnégation, sa philanthropie, sa valeur et sa charité chrétiennes ; a rempli sa mission sans séparer le sentiment du devoir sacerdotal du sentiment patriotique qu'il inculquait toujours aux soldats. Particulièrement modeste, n'a reçu aucune récompense pour sa conduite, n'ayant jamais voulu mettre ses œuvres en évidence. »

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

TASTEVIN (Constant), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Lorient (Morbihan), le 21 févr. 1880 ; missionn. en Amazonie. — Revenu du Brésil ; mobilisé (S. A.) 2e R. A. C. ; capl-branc. (6 mai 1915) ; branc. G. B. D./171 ; interprète anglo-portugais (Mission Fr. près Armée britannique) ; maréchal des logis (1er juill. 1918). — Démobilisé en 1919.

Ordre Division, 1917 : « Caporal brancardier, plein d'entrain, de dévouement et de courage. Toujours volontaire pour accomplir les missions dangereuses. S'est signalé au cours des combats du 16 et 17 avr. 1917, en assurant la relève et l'évacuation de nombreux blessés sous le feu de l'ennemi. »

† TAULEIGNE (Pierre), *de Sens.*

Né en 1870. — Mobilisé (S. A.) inf. ; XVe Sect. I. M., Hôp. Temp. n° 14, Nice. — Démobilisé en déc. 1919.

A obtenu une médaille d'argent et une récompense de 5 000 francs de la « fondation Carnegie » pour ses travaux sur les rayons X et son radio-stéréomètre. — Décédé, le 5 juin 1926, victime d'une radiotermite, occasionnée par ses expériences sur les rayons X.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

† TAUPIN (Isidore-Emile-Victor), *de Rennes.*

Né à Louvigné-de-Bais, le 31 janv. 1896 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.), 47e R. I. (10 août 1916) ; blessé (sept. 1917).

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne. — Tué le 22 juill. 1918, d'un éclat d'obus à la tête, sur les bords de la Marne, près de Port-à-Binson.

1° Ordre 47e R. I. 1918 : « Bon soldat énergique et brave, ayant toujours eu une très belle conduite au feu. A donné de nouvelles preuves de courage et de sang-froid au cours des durs journées des 29, 30 et 31 mai 1918. »

2° Méd. Mil. posthume, 30 oct. 1921 (J. O., 18 juill. 1922) : « Bon soldat, discipliné et courageux, ayant toujours eu une très belle attitude au feu. S'est particulièrement distingué au cours des combats de juillet et août 1918. A été blessé mortellement à son poste de combat. A été cité. »

† TAURAND (Gabriel-Jean), *de Cahors.*

Né à Lentillac, le 3 févr. 1889 ; prêtre (29 juin 1914). — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., sergent G. B. D. (2 août 1914) ; combattant (1917) ; sergent 168e R. I.

Tué le 11 sept. 1917, par un obus, en Champagne.

1° Méd. coloniale avec agrafe « Maroc ».

2° Méd. Mil. posthume, 6 nov. 1920 (J. O., 2 févr. 1921) : « Sous-officier énergique et brave. S'est distingué au cours de l'attaque du 8 sept. 1917 en entraînant brillamment sa demi-section à l'assaut d'une position très fortifiée. A été tué, le 11 sept. 1917, alors qu'il encourageait ses hommes à s'organiser dans la nouvelle position. A été cité. »

† TAURINES (Jules), *de Rodez.*

Né à Durenque, le 12 août 1879 ; curé de Pomiès. — Récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (10 janv. 1915) ;

XXe Sect. I. M. (16 déc. 1915) ; XVe Sect. I. M. ; G. B. C./34 (13 mars 1916).

† le 7 janv. 1918, des suites de maladie contractée au front.

TAURINES (Léon-Joseph), *des Clercs de Saint-Viateur.*

Né à Rodez (Aveyron), le 16 sept. 1891 ; prof. en Espagne. — En service (S. A.) 9e R. A. C. (oct. 1914) ; 214e R. A. C. (11 mai 1919). — Démobilisé le 10 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Champagne, Ville-sur-Tourbe (sept.) ; — 1917 : Avocourt (18 mars), Mort-Homme (20 août), Meuse, Bois de Chattancourt ; — 1918 : Montdidier (avr.-juin), Mailly-Rainevel (juill.), Champagne (26 sept.).

Ordre 214e R. A. C., 31 janv. 1919 : « Télégraphiste de grande valeur, a rendu les plus grands services en assurant la continuité des réglages par avion sous des bombardements violents, dans des conditions parfois très précaires. »

† TAURINYA (Jacques-Barthélemy-Michel), *de Perpignan.*

Né à Ria, le 26 avr. 1885 ; prof. S.-C. de Perpignan. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (1914) ; branc. 142e R. I. (1917) ; aum. aux. 53e R. I. ; prisonnier (4 avr. 1918). — Rapatrié (15 janv. 1919).

† à l'Hôp. de Perpignan, le 23 janv. 1919, des suites des souffrances endurées en captivité.

Ordre Brigade, 21 avr. 1917 : « Prêtre soldat, venu récemment d'un groupe de brancardiers divisionnaires, a fait preuve d'un grand courage et d'un profond mépris du danger, en assurant, sous un violent bombardement, le ravitaillement en grenades d'une section de première ligne. Entre temps, a donné ses soins à plusieurs blessés. »

† TAUZIA (Pierre), *des Lazaristes.*

Né à Ousse-Suzan (Landes), le 16 juin 1894 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) 12e R. I. (5 sept. 1914) ; 144e R. I. (31 janv. 1915) ; 170e R. I. (8 févr. 1915) ; 174e R. I. (25 mars 1915) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Eparges, Calonne, Craonne, Artois. — Tué le 21 mai 1915, à N.-D. de Lorette.

Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 18 juill. 1926) : « Caporal brave et énergique. Tué glorieusement, le 21 mai 1915, à Notre-Dame de Lorette, en se portant vaillamment à l'attaque des lignes ennemies. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TAVARD (Marie-Eugène-Aristide), *de Monaco.*

Né à Pulligny (M.-et-M.), le 7 juin 1882 ; prêtre libre à Fribourg, Suisse (1914) ; prof. Collège de Juilly. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., Hôp. St-Léon, Toul (2 août 1914) ; Amb. 16/7 (25 janv. 1916) ; 11e Génie, Cie 27/2 (21 août 1916) ; 21e Génie (2 nov. 1917) ; branc.-aum. — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Somme ; — 1917-1918 : Italie.

Ordre Génie 46e D. I., 27 sept. 1916 : « Brancardier aumônier volontaire, n'a cessé d'être un exemple constant de bravoure et de dévouement ; s'est constamment porté, malgré la violence des bombardements, aux endroits les plus dangereux, en vue de remplir son ministère. »

TAVEAU (Claude), *des Oratoriens.*

Né à Sury-le-Comtal (Loire), le 9 nov. 1891 ; sémin. de Lyon (1914) ; prêtre de l'Oratoire. — Mobilisé (S. A.) sergent 238e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Fosse-Martin (7 sept. 1914) ; 66e R. I. (25 juin 1915) ; 72e R. I. (26 juin 1918). — Démobilisé le 22 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Marne ; — 1915 : Agny (25 sept.) ; — 1916 : Cote 304, Ravin de la Mort (mai), Morval, Le Transloy (oct.) ; — 1917 : Chaudardes, Craonne (mai) ; — 1918 : Villers-Cotterets, Villemontoire (juin).

1° Ordre 35e Brigade, n° 36, 31 oct. 1916 : « Sergent consciencieux et dévoué. A eu une belle attitude au combat du 12 oct. 1916. »

2° Ordre I. D./18, n° 57, 31 mai 1917 : « Le 22 mai 1917, a conduit sa demi-section à l'assaut avec une ardeur, une audace et une bravoure remarquables. A brillamment enlevé ses objectifs successifs et fait prisonniers leurs défenseurs. Sous-officier d'une énergie et d'un courage à toute épreuve. »

† TAVEL (Paul-François), *de Grenoble.*

Né à St-Pierre d'Allevard, le 12 juill. 1894 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 140e R. I. (5 sept. 1914) ; capl 159e R. I.

Grièvement blessé à l'assaut des positions allemandes, aux abords du cimetière de Souchez (P.-de-C.), le 15 juin 1915 ; † le lendemain.

Méd. Mil. posthume, 16 oct. (J. O., 29 déc. 1920) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 16 juin 1915, à Souchez. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TAVERNIER (Achille), *des Bénédictins.*

Né à Gistelles (Belgique), le 15 juill. 1887 ; prêtre Abbaye de Termonde. — Mobilisé (S. A.) branc. 24e R. I. (10 oct. 1916) ; perte de la vue par gaz délétères (30 oct. 1918).

1° Ordre 7e D. A., mars 1917 : « Pour la bravoure et la fière énergie qu'il a déployées au cours des rudes combats de la forêt d'Houthulst, en sept. et oct. 1918. »

2° Méd. Victoire, 12 août 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 10 oct. 1919.

† TAVERNIER (Célestin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Fontenois (Hte-Saône), le 26 juill. 1875 ; prof. à Trébizonde (Turquie). — Revenu de Turquie et mobilisé (S. A.) combattant ; 333e R. I.

Atteint par un obus, à Fleury, près Verdun, le 10 sept. 1916.

Méd. Mil. posthume, 15 sept. (J. O., 29 sept. 1919) : « Très bon soldat. Glorieusement tombé devant Verdun, le 10 sept. 1916, en assurant la relève sous un violent bombardement. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† TAVERNIER (Claudius), *des Missionnaires de la Sainte-Famille.*

Aspirant missionnaire. — Mobilisé (S. A.) combattant.

Tué le 6 nov. 1917.

† TAVERNIER (Cyprien), *du Puy.*

Né à St-Romain-Lachalm, le 16 sept. 1887 ; prof. S.-C à Yssingeaux. — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (20 févr. 1915) ; branc.

Tué au nord d'Aurès, le 7 oct. 1918.

1° Ordre 60e R. I., 19 sept. 1915 : « Dans la nuit du 16 au 17 sept., s'est distingué par le dévouement le plus désintéressé et le plus grand sang-froid, en faisant la relève des blessés sous un bombardement intense. »

2° Ordre 60e R. I., 18 oct. 1918, Texte manque.

3° Méd. Mil. posthume, 20 janv. (J. O., 9 nov. 1921) : « Brave soldat, ayant eu au feu une belle attitude. Mort pour la France, le 6 oct. 1918, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

TAVERNIER (Marie-Geneviève), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Lapte, le 23 janv. 1889 ; Inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 janv. (J. O., 28 janv. 1919).

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

TAXIL (Elisabeth), Sr Valentin, *des Sœurs de Saint-Joseph de Gap.*

Née aux Mées (B.-A.), le 24 janv. 1849 ; inf. Hôp. St-Joseph n° 199 *bis* à Gap (contagieux).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† TCHELEBIAN (Mgr Elie-André), *Evêque de Diarbékir.*

Né à Diarbékir, le 7 sept. 1848 ; élu évêque de Diarbékir du Rite arménien (6 févr. 1899) ; sacré (14 mai 1899).

Fut enterré vivant par les Turcs dans un fossé jusqu'à hauteur des épaules, puis fusillé et son corps jeté dans le Tigre pendant les déportations de juin-août 1916. (Cf. « Annuaire pontifical » 1920.)

TEDESCHI (Giuseppe), *de Brescia.*

Né à Iseo (Italie), en 1883 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. 262e R. I. (20 févr. 1917) ; prisonnier (28 oct. 1917) ; Rotterdam soins des malades (28 janv. 1919) ; rapatrié (mars 1919). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 3, 1918) : « Méprisant sans cesse le danger, s'est montré infatigable dans son œuvre de réconfort et de secours aux blessés, sous d'intenses bombardements ennemis, incitant les autres à faire leur devoir et à résister. (Monte Vodice, 21-31 mai 1917). »

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

3° Croix de guerre, 1919.

TEETAERT (Camille-Joseph), *des Capucins.*

Né à Zedelghem (Belgique), le 3 mars 1892 ; prêtre prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (9 août 1915) ; branc. — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Dixmude (mai) ; — 1917 : Flandres (gr. off.) ; — 1918 : Reigersvliet (avr.), Bœsinghe, Merhlum (mai-août), grande offensive (sept.-nov.).

1° Croix de guerre, 11 déc. 1918.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TÉGUEL (Jean-Baptiste), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à St-Gautron (I.-et-V.), le 14 sept. 1891; Sémin. colonial (1914) ; missionn. à Madagascar. — Mobilisé (S. A.) 47e R. I. (3 août 1914) ; blessé (24 oct. 1915) ; 143e R. I. (sept. 1916) ; sergent. — Démobilisé le 24 août 1919.

Ordre 7e C. A., 1918 : « Excellent gradé. Durant les combats des 1er et 4 sept., dans les bombardements les plus violents, n'a cessé d'être pour les hommes de sa pièce un modèle de courage et d'énergie. Par l'efficacité de son tir dans des conditions difficiles, a puissamment contribué à la destruction de deux mitrailleuses allemandes, qui enrayaient la progression de nos vagues d'assaut ; la première en ayant de Malhsetel, le 1er sept. ; la deuxième, le 2 sept., à la lisière du Bois de Coucy. A reçu deux blessures sans quitter son poste. »

TEILHARD DE CHARDIN (Marie-Joseph-Pierre), *P. Cie de Jésus.*

Né à Orcines (P.-de-D.), le 1er mai 1881 ; prêtre — Revenu d'Angleterre ; récupéré (S. A.) branc. 4e Mixte Zouaves et Tirailleurs (20 janv. 1915) ; capl (mai 1915) ; capl branc.-aum. 8e Tirailleurs (4e Mixte Zouaves et Tirailleurs) (janv. 1917). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Ypres (avr.), Steenstracte, Arras (25 sept.) ; — 1916 : Cote 304 (juin), Fleury (15-19 août), Douaumont (oct.), Louvemont (déc.) ; — 1917 : Chemin des Dames (avr.-juill.), La Malmaison (oct.) ; — 1918 : Ressons (mars-avr.), Longpont (18 juill.), Carlepont (18 août).

1° Ordre 4e Brigade Marocaine, n° 12, 22 mai 1915 : « Courage au-dessus de tout éloge, entraîne ses camarades et leur donne les meilleurs exemples. S'expose continuellement pour relever les blessés. »

2° Ordre 152e D. I., n° 9, 29 août 1915 : « A, sur sa demande, quitté le poste de secours pour servir aux tranchées de première ligne. A fait preuve de la plus grande abnégation et d'un mépris absolu du danger, donnant des soins aux blessés et les transportant, malgré une fatigue extrême. Déjà cité à l'ordre de la Brigade. »

3° Ordre Armée, 17 sept. 1916 (J. O., 4 mars 1917) : « Modèle de bravoure, d'abnégation et de sang-froid. Du 15 au 19 août 1916, a dirigé les équipes de brancardiers sur un terrain bouleversé par l'artillerie et battu par les mitrailleuses. Le 18 août, est allé chercher, à une vingtaine de mètres des lignes ennemies, le corps d'un officier tué et l'a ramené dans nos tranchées. »

4° Méd. Mil., 24 juin (J. O., 3 sept. 1917) : « Excellent gradé. S'est acquis, par l'élévation de son caractère, la confiance et le respect. Le 21 mai 1917, est allé spontanément dans une tranchée soumise à un très violent tir d'artillerie, pour y recueillir un officier grièvement blessé. Trois fois cité à l'ordre. »

5° Ordre 4e Mixte Zouaves et Tir., sept. 1918: « Par sa haute valeur morale, s'est imposé à l'estime et au respect de ses camarades. Est parti volontaire au delà des premières lignes avec un groupe de brancardiers pour relever, sous le feu de l'ennemi, plusieurs blessés restés sans secours. »

6° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921) : « Brancardier d'élite, qui, pendant quatre ans de campagne, a pris part à toutes les batailles, à tous les combats où le régiment fut engagé, demandant à rester dans le rang pour être le plus près des hommes dont il n'a cessé de partager les fatigues et les dangers. Nombreuses citations. Médaillé militaire. »

† TEILLAMON (Joseph), *de Bayonne.*

Né à Chéraute, le 15 mai 1892 ; clerc minoré. — En service (S. A.) 49e R. I. (2 août 1914) ; 319e R. I. ; sergent ; blessé.

† à l'Amb. 9/5, à Auve (Marne), le 19 oct. 1918.

1° Ordre Régiment, 1918 : « A pris le fusil mitrailleur d'un de ses hommes tués et a fait l'admiration de tous en tirant sous des rafales de mitrailleuses avec un calme extraordinaire. Promu sergent sur le champ de bataille. »

2° Méd. Mil. posthume, 21 déc. 1925 (J. O., 13 janv. 1926) : « Sous-officier d'un calme et d'un sang-froid admi-

rables. Mort pour la France, le 19 oct. 1918, des suites de glorieuses blessures reçues en Champagne. Croix de guerre avec palme. »

TEILLARD (Marie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à St-Christophe-la-Montagne (Rhône), le 11 juill. 1870 ; inf. Hôtel-Dieu.

Mention Hon., 10 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

TEILLARD-CHAMBON (Cirice-Marie-Alphonse), *des Dominicains.*

Né à Clermont-Ferrand (P.-de-D.), le 18 nov. 1879 ; prêtre prov. de France. — Exempté (août 1914) ; récupéré (S. A.) 100e R. I. T. (5 mars 1915) ; Dépôt 5e R. I. C., à Lyon (19 mars 1915) ; au front, branc.-aum. 35e R. I. C. (23 juin 1915) ; A. O. (2 sept. 1916) ; 22e R. I. C., Marseille (6 mai 1918) ; 4e R. I. C. (17 mai 1918) ; 2e R. I. C. (20 juill. 1918). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Bois-le-Prêtre (juill.), Champagne, Tahure (29 sept., 6 oct.) ; — **1916 :** Somme, Biaches, Flaucourt (10-23 juill.), Campagne d'Orient, Macédoine, Gradisnika (5 oct.), Kenali (14 oct.), Saillant de Kenali (14 nov.) ; — **1917 :** Orient ; — **1918 :** Orient (janv.-avr.), Somme (août), Eparges (12 sept.).

Ordre 35e R. I. C., n° 116, 7 août 1916 : « Brancardier dévoué et courageux. S'est particulièrement distingué pendant la période du 10 au 23 juill. 1916, en portant ses secours aux blessés des premières lignes, sous le plus violent bombardement et sous le feu de l'infanterie. »

TEISSANDIER (Jean-Marius), *de Versailles.*

Né à Lajo (Lozère), le 28 mai 1881 ; vic. à Rueil ; curé de Port-Marly. — Inf. vol. (S. X.) Hôp. aux. n° 264 à Rueil (27 déc. 1914) ; récupéré (S. A.) XXIVe Sect. I. M., G. B. D./31 (8 oct. 1915) ; sur sa demande, branc. 56e R. A. C. (8 janv. 1917) ; brigadier (27 oct. 1918). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Perthes, Souain (sept.-déc.) ; — **1916 :** Verdun, Thiaumont, Ravin de la Mort, Côte du Poivre (23 juill.-8 sept.), Haute-Chevauchée, Vauquois ; — **1917 :** Avocourt, Bois Bourru, Mort-Homme, Alsace ; — **1918 :** Alsace, Belgique, Locre (mai), Lorraine (juin-juill.), Ailette, Granchamp (sept.), Forêt de St-Gobain, poursuite.

1° Ordre 81e D. I., n° 274, 24 sept. 1917 : « Brancardier courageux et dévoué ; s'est particulièrement distingué le 17 août 1917, en allant retirer des conducteurs blessés sous un violent bombardement qui avait déterminé l'explosion d'un caisson. »

2° Ordre 30e C. A., n° 267, 24 oct. 1918 : « Dans la nuit du 5-6 sept. 1918, la batterie où il remplissait les fonctions de brancardier s'étant trouvée exposée à un violent tir de l'artillerie ennemie, alors qu'elle se portait en avant, s'est fait remarquer par son sang-froid. Malgré le tir ennemi qui continuait, malgré plusieurs caissons faisant explosion, s'est prodigué à la recherche des blessés et à leur transport. »

TEISSEIRE (Anna), Sr **Augustine,** *des Filles de la Charité.*

Née à Castres (Tarn), le 27 avr. 1857 ; inf. Hôp. civil de Mustapha à Alger.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 17 déc. 1919 : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

TEISSEIRE (Joseph-Daniel), *de Bordeaux.*

Né à Bordeaux, en 1871 ; vic. à St-Paul de Bordeaux (1914) ; prêtre retiré. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. ; conducteur Section Sanit. russe n° 2. — Démobilisé en 1919.

Ordre Brigade russe, 9 juin 1917 : « S'est spécialement distingué les 16 et 17 avr. 1917, en assurant l'évacuation des blessés avec beaucoup de courage et de calme sous un violent bombardement, quoique sa voiture ait été atteinte par les obus ennemis. »

+ TEISSERENC (Marie-Joseph-Fulcran-Maurice), *deMontpellier.*

Né à Lodève, le 26 mai 1889 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) sergent vaguemestre 142e R. I.

Blessé le 22 avr. 1915 ; † le 25 avr., à Somme-Tourbe.

1° Ordre 31e D. I., n° 88, 2 juin 1915 : « A fait preuve d'un très grand courage et d'un dévouement remarquable en assurant son service de vaguemestre, depuis le début de la campagne, dans des circonstances souvent difficiles et périlleuses. A été mortellement blessé le 22 avr. 1915. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 6 juill. 1924) : « Brave sous-officier. A fait preuve d'un très grand courage et d'un dévouement remarquable en assurant son service de vaguemestre, depuis le début de la campagne, dans des conditions souvent difficiles et périlleuses. A été mortellement blessé le 22 avr. 1915, à Somme-Tourbe. A été cité. »

TEISSIER (Marguerite), Sr **M.-Louise,** *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Bessèges (Gard), le 9 juin 1880 ; inf. Hôp. aux. n° 273 à Paris.

1° Palme S. S. or, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919

TELLALIAN (Agavny), Sr **Irène,** *des Filles de la Charité.*

Née à Brousse (Turquie d'Asie), le 9 juin 1877 ; inf. Amb. à Monastir.

1° Croix de guerre.
2° Croix de charité serbe.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† TELLIER (Jules-Auguste), *d'Arras.*

Né à Boulogne, le 19 nov. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 150e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Sailly-Saillisel (oct.) ; — **1917 :** Champagne, Verdun (juill.). — Tué dans la nuit du 1er au 2 août 1917, à Verdun, alors qu'il exécutait des travaux de terrassement sur les parapets en vue d'une prochaine attaque.

Méd. Mil. posthume, 15 juill. (J. O., 23 juill. 1926) : « Bon soldat, courageux et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 1er août 1917, à Louvemont (Meuse), en se portant vaillamment à l'assaut des positions ennemies, fortement organisées. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† TEMMERMAN (Pierre-François-Xavier-Marie Joseph), *de Malines.*

Né à Duffel (Belgique), le 2 avr. 1850 ; chan. hon. — Aum. bén. (1914) ; adjoint aum. en chef armée belge.

Décédé le 13 avr. 1920, des suites des fatigues de la guerre.

1° Croix de guerre.
2° Chev. Ordre Léopold II de Belgique.
3° Méd. Victoire.
4° Méd. commémorative 1914-1918.

TEMPÈRE (Alexandre), *du Puy.*

Né à Chamalières, le 9 juill. 1881 ; vic. à Voute-sur-Loire (1914) ; curé à Agnat. — Engagé vol. XVe Sect. I. M. (25 sept. 1914) ; H. O. E./12 (janv. 1915) ; G. B. D./72 (24 mai 1915) ; vol. A. O. (13 févr. 1918) ; Amb. 2/153 (22 juin 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Bettincourt, Cumières, Bois des Corbeaux (nov.) ; — **1916 :** Cote 344, Bois des Caures, Biaches ; — **1917 :** Vaux, Moronvillers, Casque, Têton, Mesnil-les-Hurlus, Massiges. — **1918 :** Mortefontaine, Ambiény.

Ordre 72e D. I., 22 mars 1916 : « Brancardier très dévoué. S'est offert spontanément et est allé relever des blessés sous un violent bombardement. »

TEMPÈRE (Marguerite), Sr **Marie,** *des Filles de la Charité.*

Née à Champelauson (Gard), le 15 oct. 1859 ; inf. Hôp. Villefranche-sur-Mer.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922).

TEMPLEREAU (Eugène), *de Poitiers.*

Né à St-Marsault, le 10 août 1878 ; curé de Brigueil-le-Chantre (1914) ; curé-doyen de Brioux. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M., Hôp. n° 28 à Angers (14 août 1914) ; versé S. X. (févr. 1915) ; sur sa demande reversé S. A. pour partir au front (mars 1915) ; Amb. 2/153 (26 mars 1915) ; Amb. 9/16 (11 nov. 1916). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Mont St-Eloy ; — **1916 :** Verdun, Somme.

Ordre 153e D. I., n° 14, 16 mars 1916 : « Dévouement incarné, n'a pas hésité, pour sauver des blessés, à pénétrer dans une salle où venait d'éclater un obus de gros calibre et où l'atmosphère était irrespirable. »

TENAILLEAU (Henri-Marie-Joseph-Eugène-François), *de Luçon.*

Né au Poiré-sur-Vie, le 31 août 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à Coex. — Mobilisé (S. A.) 6e R. I. (10 nov. 1914) ; classé (S. X.) XVIIIe Sect. I. M. (8 déc. 1914) ; VIe Sect. I. M. ; XVe Sect. I. M. ; XIVe Sect. I. M. ; VIe Sect. I. M. ; XIe Sect. I. M. ; sergent. — Démobilisé le 8 sept. 1919.

Croix de guerre. (1 cit.) Texte manque.

TENAUD (Benjamin), *de Luçon.*

Né à St-Etienne-de-Corcoué (L.-Inf.), le 29 janv. 1878 ; missionnaire diocésain (1914) ; Dir. Œuvre du S.-C. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (22 mars 1915) ; Hôp. Mil. à Ancenis (28 avr. 1915) ; G. B. C./30 (3 mars 1916) ; XVe Sect. I. M. ; Amb. 2/65 (17 oct. 1916). — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1918 :** Ouchy-la-Ville (juill.), Belgique (oct.-nov.), Routers, Thielt.

Ordre S. S. 30e C. A., n° 62, 4 août 1918 : « Infirmier très dévoué et d'un zèle inlassable, s'est, de jour et de nuit, employé avec un dévouement méritoire de tous les instants auprès des blessés qui affluaient, notamment sous le bombardement du 12 juin et des 19 et 20 juill. 1918. »

TENHAGEN (Bernardina), Sr **Euphemia,** *des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Née à Neede (Hollande), le 11 mars 1893 ; inf. Hôp. n° 33 à Paris (1914-1918).

1° Palme S. S. B. M. argent, 26 déc. 1917.
2° Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TEOBALDI (Giovanni), *de Mondovi.*

Né à Trinita (Italie), le 21 févr. 1896 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. Sanit. (1915) ; Aum. XLIVe Sect. Sanit. ; R. I. (23 mai 1915). — Démobilisé en 1919.

1° Eloge solennel (Bull. Off. n° 15, 1918) : « Affecté à une section de santé, s'est distingué par sa piété, son zèle et son activité, pendant plus de deux ans, a fait preuve de calme et de hardiesse en toute circonstance et s'est toujours acquitté de sa tâche d'une manière digne d'éloge. (Sabotino, mai 1915-1916 ; Bivio di Stazione, Monte Fiara Gallio, juin-août ; Vizentini, oct. 1916 ; juin 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

TÉPHAINE (Joseph-Michel-Jean-Marie), *de Rennes.*

Né à Redon, le 29 juill. 1886 ; vic. à Lieuron (1914) ; vic. à St-Sauveur de Rennes. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (17 févr. 1915) ; Train Sanit. n° 16-Midi (1er mars 1915) ; Tr. Sanit. n° 13 A. P.-L.-M. (22 avr. 1915) ; Amb. 12/8 (août 1916) ; IIIe R. I. (1er févr. 1917) ; branc. 358e R. I. (fin mars 1917) ; capl-branc. (1918) ; G. B. D./71 (janv. 1919). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** La Harazée (avr.-mai), St-Hilaire (mai-juin), Cormicy (juill.-déc.) ; — **1918 :** Cormicy (janv.-mars), La Miette (avr.), Mont Kemmel (mai-juin), Cornillet (juill.-août), Ardennes (27 sept.-8 oct.).

Ordre 353e R. I., n° 365, 24 oct. 1918 : « Brancardier faisant fonction de caporal brancardier. Du 27 sept. au 8 oct. 1918, s'est dépensé sans compter pour assurer le fonctionnement des équipes de brancardiers placées sous ses ordres, et a obtenu d'elles par son exemple un rendement maximum. »

† TÉRASIER (Pierre-Joseph), *de Nevers.*

Né à Dun-les-Places, le 23 sept. 1894 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 2e Zouaves (déc. 1914) ; capl 3e Tir. Alg.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne (16 avr.), Bezonvaux, Ornes (oct.). — Tué au Bois Le Chaume, près Verdun, le 24 oct. 1917.

1° Ordre 3e Tirailleurs, 28 avr. 1917 : « Excellent gradé, d'un calme et d'un sang-froid à toute épreuve. Volontaire pour une patrouille, s'est acquitté de sa mission, malgré de grandes difficultés, et a rapporté de précieux renseignements. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 22 nov. 1920) : « Brave caporal. Modèle de courage et de sang-froid. Précieux auxiliaire pour ses chefs. Tué en accomplissant une mission très périlleuse, le 23 oct. 1917, à Verdun. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

TERLIN (Marcel), *de Nancy.*

Né à Lunéville, le 29 sept. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 17e B. C. P. (5 janv. 1916) ; radiotélé-

graphiste (mars 1918) : blessé à Hors (21 déc. 1916). — Démobilisé le 18 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Coucy-le-Château (16 avr.), Chemin des Dames, Vauxaillon (4 mai), Soupir, Braye-en-Laonnois (juin-oct.), Schoenholz (déc.) ; — **1918** : Hartmannswillerkopf, Guyencourt, (avr.), Rouvrel, Morisel, Bois Senécat, Bois en L, Moreuil (8 août), Epagny, Vezaponin, Vauxaillon (sept.-oct.), Somme, St-Quentin, poursuite (oct.-nov.).

1° Ordre Q. G., 66e D. I. A., n° 54, 15 sept. 1918 : « Toujours plein d'entrain et de bonne humeur, très travailleur et très courageux. A rendu les plus grands services dans des circonstances difficiles. »

2° Ordre 66e D. I. A., n° 919, 7 nov. 1918 : « S'est dépensé sans compter au cours des combats auxquels a pris part sa division ; vient de se distinguer particulièrement au cours de la période du 17 oct. au 5 nov. 1918, en assurant la liaison dans des conditions très difficiles et sous les plus violents bombardements. »

† TERNOIS (Joseph-Victor), *d'Amiens.*

Né à Chepy (Somme), le 23 déc. 1892 ; sémin. — En service (S. A.) 73e R. I. (2 août 1914) ; au front, agent de liaison (août 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, retraite de Belgique, Marne. — Tué au château d'Esternay (Marne), le 6 sept. 1914.

1° Ordre C. A., n° 186, 1914. Texte manque.

2° Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 6 nov. 1920) : « Excellent soldat, modèle de courage et de dévouement. Blessé mortellement pour la France, le 6 sept. 1914, en marchant à l'assaut du château d'Esternay. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TERNON (Émile-Maurice), *de Rouen.*

Né à Trouville (S.-I.), en 1883 ; vic. à Barentin (1914) ; curé d'Amfreville-la-Mi-Voie. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (24 déc. 1914) ; R. P. S. n° 7 (1er janv. 1915) ; Amb. 3/17 (13 déc. 1916) ; versé combattant (29 janv. 1917) ; 108e R. I. (18 févr. 1917) ; branc. 308e R. I. (17 mars 1917) ; 329e R. I. (1er févr. 1918) ; 82e R. I. (20 déc. 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (25 sept.) ; — **1917** : Chemin des Dames (juill.-août), St-Quentin (oct.).

Ordre I. D./81, 6 nov. 1917 : « Soldat brancardier d'un très grand dévouement, toujours au danger, a été volontaire pour suivre la troupe assaillante dans un coup de main ; s'y est comporté avec sa grande bravoure habituelle. »

TERRAIL (François-Xavier), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Arches (Cantal), le 19 juill. 1882 ; acolyte, religieux de chœur Abbaye de N.-D. de Sept-Fons. — Mobilisé (S. A.) combattant (9 août 1914) : front 139e R. I. (24 août 1914) ; branc. 146e R. I. (10 févr. 1915) ; trois fois blessé : Elincourt-Ste-Marguerite (16 sept. 1914), Zonnebecke (Belgique) (20 mars 1915), Chemin des Dames (21 mai 1917). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Vosges, Rambervillers, Bois de la Pucelle (26 août-13 sept.), Oise, Elincourt-Ste-Marguerite (13-16 sept.) ; — **1915** : Belgique, Zonnebeck (10 févr.-20 mars), Champagne, Main de Massiges (1er sept.-21 déc.) ; — **1916** : Badonviller (31 janv.-18 févr.), Thiaumont, Fleury (25 févr.-10 mars), Cote 304 (5-14 avr.), Somme, Maricourt (2 juin-7 août), Sailly-Saillisel (24 nov.-1er déc.) ; — **1917** : Aisne, Vendresse, Troyon, Vernsuil (24 janv.-mai), Chemin des Dames (14 mai), Letricourt (15 oct.-2 nov.), Pont-à-Mousson (26 nov.-janv. 1918) ; — **1918** : Meuse, Ravin de Vaudoine (17 janv.-28 mars), Belgique, Mont Kemmel (26 avr.-5 mai), Aisne, Longpont (27 mai-4 juin), Château-Thierry (27 juin-27 juill.), poursuite.

Ordre 146e R. I., n° 43, 25 sept. 1918 : « Brancardier d'un courage remarquable, qui a toujours donné le meilleur exemple, sur les nombreux champs de bataille où s'est distingué son régiment. »

† TERRAIL (Marius), *de Valence.*

Né à Saillans, le 26 mars 1874 ; curé de Châteauneuf-de-Mazenc. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; inf. Train sanit.

Tué le 6 mai 1917, dans un déraillement du train sanitaire qu'il desservait.

TERRAS (Clément-Honoré), *de Fréjus.*

Né à Méounes, le 27 nov. 1869 ; curé de Signes. — Mobilisé (S. A.), 10e R. A. C. (3 août 1914) ; réformé temporairement (14 août 1914) ; 10e R. A. C. (20 mars 1915) ; XVe Sect. I. M. (20 mai 1915) ; inf.-major H. compl. n° 30 Menton (1915) ; magasins A. O. (12 juill. 1916) ; en sursis (10 mai 1917). — Démobilisé le 30 nov. 1918.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 19 nov. (J. O., 25 nov. 1916).
2° Croix civique 1914-1918 2e cl., 3 janv. 1920.

TERRAT (Françoise-Gabrielle), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à St-Etienne (Loire), le 19 déc. 1873 ; inf. Hôp. St-Pothin à Lyon.

Méd. Hon. Ep. bronze, 1917.

† TERREL (Jacques-Léon-Marie), *de Lyon.*

Né à Quincié, le 3 oct. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. C. (déc. 1914) ; blessé en Champagne 25 sept. 1915) ; stage à St-Cyr (16 mai 1916) ; aspirant 4e R. I. C., A. O. ; proposé pour s.-lieut., sa nomination n'arriva qu'après sa mort.

A pris part aux actions suivantes : — Champagne ; — **1916** : Salonique ; — **1917** : Macédoine, Piton Jaune, Pilon Rocheux. — Tué, le 17 mai 1917, à Oklahovo (Serbie).

1° Ordre 1er Groupe de Division, juin 1917 : « Tombé glorieusement le 17 mai 1917 en entraînant sa section à l'assaut des lignes ennemies, sous un bombardement intense et un feu violent de mitrailleuses. »

2° Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 19 févr. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

TERREL (Paul-François-Marie), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 1er avr. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 62e R. A. C. (7 sept. 1914) ; 55e R. A. C. (2 oct. 1914) ; brigadier (1er janv. 1915) ; maréchal des logis (1er févr. 1915) ; 19e R. A. C. (11 mai 1915) ; 219e R. A. C. (1er avr. 1917) ; 19e R. A. C. (13 sept. 1918). — Démobilisé le 3 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Oise, Noyon ; — **1917** : Soissons, Clamecy, Moulin de Laffaux, Fort de Condé, Chemin des Dames ; — **1918** : Italie, Suippes (14 juill.).

Ordre 219e R. A. C., n° 17, 6 avr. 1917 : « Par son attitude superbe au feu et sa bonne humeur, a encouragé le personnel de sa pièce, prise sous un violent bombardement, alors qu'elle exécutait un tir de harcèlement qui, malgré le danger, n'a pas été interrompu et est toujours resté très précis. »

TERRIEN (Eugène-Jean-Marie), *d'Angers.*

Né à Champtoceaux, le 30 déc. 1868 ; vic. à Mazé (1914) ; curé de Parçay. — Aum. vol. G. B. D. (1914). — Démobilisé en 1919.

Ordre Q. G. Division, 21 juill. 1917 : « Présent au front depuis le début de la guerre, a assisté à toutes les opérations dans lesquelles la division a été engagée (Alsace, Somme, Aisne). A été pour tous un vivant exemple de dévouement et d'abnégation. »

TERRIEN (Monique), Sr M.-Françoise-de-la Croix, *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Florent-le-Vieil, le 13 nov. 1865 ; Sup. Hospice de Bourgneuf-en-Retz.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919).

TERRIER (Lucien-Laurent), *de Belley.*

Né à Villeurbanne (Rhône), le 5 nov. 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 7e Sect. S. E. M. R. (2 août 1914) ; 37e R. A. C. (déc. 1915) ; 53e R. A. C. (juill. 1917) ; s.-lieut. (1917) ; lieut. (1918). — Démobilisé le 25 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Alsace, Hartmannswillerkopf, Somme (août-nov.), Curlu, Monacu, Feuillères, Clercy, Somme, Bouchavesnes, Combles, Raucourt ; — **1917** : Vosges, Violu, Aisne, Craonnelle St-Pierre-Waast, Verdun, Cote 344, Beaumont, Louvemont, — **1918** : Argonne, Boureuilles-Vauquois, Champagne, Chemin des Dames, Reims (juill.), Tahure, Ardennes, Vouziers (oct.-nov.).

1° Ordre 53e R. A. C., n° 120, 25 oct. 1917 : « Fait sans cesse preuve d'un grand entrain et d'un profond mépris du danger. S'est particulièrement distingué le 24 août dans une reconnaissance d'observatoire, sur un terrain battu par l'artillerie ennemie, et le 11 sept. 1917, en dirigeant avec calme et bravoure des travaux destinés à éteindre un incendie causé par le bombardement ennemi. A rempli avec beaucoup d'ardeur et d'intelligence des missions d'officier de liaison auprès d'un colonel d'infanterie dans un secteur très agité, pendant les périodes du 4 au 8 et du 12 au 15 oct. 1917. »

2° Ordre 120e D. I., n° 247, 15 juin 1918 : « Chargé d'assurer la liaison de son groupe auprès de l'infanterie dans des conditions très dures des dernières opérations du 30 mai au 10 juin 1918, s'est distingué en envoyant des précieux renseignements qui ont permis à notre artillerie d'exécuter les tirs les plus efficaces pour la protection de l'infanterie. »

3° Croix « Mérite de guerre » Italie, 4 août 1918.

TERRIER (Marie-Madeleine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Benonces (Ain), le 7 mars 1865 ; inf. Hôp. Croix-Rousse, Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 10 juill. (J. O., 14 juill. 1920).

† TERRINONI (Domenico), *des Capucins.*

Né à Anticoli (Italie), le 5 déc. 1892 ; convers prov. Ombrie. — Mobilisé (S. A.) 206e R. I. (30 avr. 1916).

Blessé, le 19 sept. 1917, au Carso, et mort dans un camp ennemi.

† TERRIS (Paul-Edouard-Marie), *d'Avignon.*

Né à Montbrison (Loire), le 17 août 1890 ; étudiant Sémin. Français de Rome, docteur en philosophie, bachelier en théologie. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 63e B. C. A. (4 août 1914) ; 2 fois bessé Marne (7 sept. 1914) ; lieut.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne (7 sept.) ; — **1915** : Soissons (janv.), Vosges. — Tué, en Alsace, le 16 juill. 1915.

1° Ordre 63e B. C. A., 1914. Texte manque.

2° Ordre Armée, 28 juill. (J. O., 8 sept. 1915). Même texte que ci-dessous.

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 28 avr. 1920 (J. O., 27 janv. 1921) : « Officier adjoint accompli, qui, par ses qualités d'intelligence, de dévouement et de courage, était déjà, malgré sa jeunesse, une belle figure militaire. Blessé deux fois le 7 sept. 1914, a rejoint le front encore incomplètement guéri. A été tué alors que, sous un bombardement violent et sans souci du danger, il allait s'assurer de l'exécution d'un ordre, le 16 juill. 1915. A été cité. »

TERRYN (Clémence), Mère Claudia, *des Sœurs de St-Vincent de Paul de Locre.*

Née à Deerlyk (Belgique), le 7 oct. 1868 ; inf.

1° Chev. « British Empire Order », 1919 : « Pour son grand dévouement à l'armée anglaise. »
2° Méd. Reine Elisabeth, 15 août 1921.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TERSY (Fernand-Louis), *de Cambrai.*

Né à Roubaix, le 8 août 1886 ; vic. à Lourches. — Mobilisé (S. A.) 33e R. I. (21 nov. 1914) ; récupéré (S. A.) Bon de marche 33e R. I. (3 févr. 1915) ; au front 322e R. I. (5 avr. 1915) ; 81e R. I. (1er sept. 1916). — Démobilisé le 24 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Mesnil-les-Hurlus, Beauséjour (avr.-août), Tahure (sept.-oct.), Souain (oct.-déc.) ; — **1916** : Aisne (févr.-juin), Verdun (août), Argonne (oct.-déc.) ; — **1917** : Mort-Homme (janv.-août), Alsace (nov.-janv. 1918) ; — **1918** : Kemmel (mai), Lorraine (juill.-août), Ailette, St-Gobain (sept.), la Serre (oct.).

1° Ordre 322e R. I., 28 mai 1915 : « Pendant un bombardement intense qui a fait crouler plusieurs abris, s'est porté au secours d'un officier, d'un sergent, d'un caporal et d'un soldat ensevelis sous les décombres et a travaillé sous le feu avec énergie pour les dégager, sans souci de sa propre sécurité. »

2° Ordre 31e D. I., n° 189, 30 août 1916 : « Brancardier d'un dévouement au-dessus de tout éloge. S'est offert dans tous les cas périlleux pour aller chercher les blessés et les morts en première ligne, en particulier pendant les journées du 3 au 8 août 1916. Par son courage, sa modestie et la conviction profonde avec laquelle il accomplit ses devoirs, a pris sur ses camarades un ascendant incontesté et les a constamment entraînés par son exemple. »

3° Ordre Armée, 5 oct. 1917 (J. O., 3 janv. 1918) : « Brancardier, coutumier des actes de courage. Resté seul brancardier de sa compagnie, a assuré l'enlèvement des blessés de son unité avec un sang-froid et un mépris du danger admirables, opérant avec un calme parfait sous les bombardements d'une violence extrême. »

4° Ordre 31e D. I., 31 mai 1918 : « Brancardier d'une activité, d'un dévouement, d'un esprit de sacrifice absolument remarquables. Le 14 mai 1918, sous une violente rafale, s'est porté au secours de quatre hommes enterrés par un obus, les a pansés et conduits au poste de secours avec un mépris du danger qui a fait l'admiration de tous. »

5° Ordre Armée, 1er nov. 1918 : « Le 4 sept. 1918, a opéré le transport de deux blessés sur des passerelles violemment bombardées. Le lendemain s'est porté au secours d'un officier tombé sur un glacis, balayé par un feu intense de mitrailleuses et l'a transporté d'un seul élan hors de la zone dangereuse. Modèle de courage, d'abnégation et de sang-froid. »

6° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

TERVER (Marie), Sr Sébastien, *des Sœurs de la Providence de St-André-de-Peltre.*

Née à Esing-lès-Rodemack (Moselle), le 18 avr. 1858 ; inf. à Maizières-les-Vic (Moselle).

Méd. Hon. Ass. Pub. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921). Le diplôme porte : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

TERVICHE (Mélanie), Sr **Thérèse,** *des Sœurs de la Divine Providence de St-Jean-de-Bassel.*

Née à Haspelcheidt (Moselle), le 2 sept. 1869 ; Dir. Ecole Ménagère de Walscheid.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 18 juill. (J. O., 29 août 1919).

† TERZI (Ignazio), *P. Cio de Jésus.*

Né à Sciolze (Italie), le 22 juin 1897 ; novice prov. de Turin. — Mobilisé (S. A.) Inf. (15 août 1917) ; aspirant-off. 160e R. I.

Tué à Sélénik (plateau de Bainsizza), le 22 août 1917.

TESNIÈRE (Thérèse-Reine), Sr **Rufina,** *des Sœurs de N.-D. du Mont-Carmel d'Avranches.*

Née à Princé (I.-et-V.), le 19 juill. 1873 ; inf. Hôp. aux. n° 82 à Avranches.

1° Méd. Rec. Fr. argent, 13 janv. (J. O., 14 janv. 1921) : « Religieuse Carmélite, infirmière bénévole à l'hôpital complémentaire n° 82 à Avranches. Chargée du service des contagieux, s'est dévouée nuit et jour à ces grands malades, sans souci de sa santé, jusqu'au jour où elle a été elle-même atteinte de la façon la plus grave. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

TESSENS (Jean-François), *de Malines.*

Né à Herenthals (Belgique), le 25 avr. 1880 ; prof. Grand Sémin. Malines.

Condamné à vingt jours de prison pour résistance au sujet des déportations d'ouvriers belges (déc. 1916).

Croix civique 1914-1918 2e cl., 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

† TESSENS (Marie), Sr **Marthe,** *des Augustines Hospitalières d'Anvers.*

Née à Norderwyck (Belgique), le 18 févr. 1865 ; inf. à Anvers.

Décédée le 1er oct. 1923.

1° Croix civique 1914-1918, 2e cl., 8 avr. (Moniteur, 1er mai 1920).

2° « War Medal » anglaise.

† TESSERAUD (Léon-Georges), *de Blois.*

Né à St-Macou (Vienne), le 31 mars 1887 ; prof. N.-D. des Aydes, Blois. — Mobilisé (S. A.) capl 268e R. I. (3 août 1914) ; sergent.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Marne, Belgique. — Blessé à Ypres, le 1er nov. 1914 ; † le même jour, à Zillebecke (Belgique).

1° Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

3° Méd. Mil. posthume, 8 oct. (J. O., 22 nov. 1919) : « Bon soldat. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 1er nov. 1914, à Zillebecke (Belgique). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† TESSEROT (Léon-Léopold-Marie), *des Eudistes.*

Né à Pénestin (Morbihan), le 31 oct. 1895 ; clerc tonsuré. — Récupéré (S. A.) 2e R. I. C. (août 1915) ; au front, 24e R. I. C. (début 1916) ; capl ; serg.

Tué à Laffaux (Aisne), le 16 avr. 1917.

Méd. Mil. posthume, 3 juin 1921 (J. O., 25 mai 1922) : « Brave soldat. Mort glorieusement pour la France, le 16 avr. 1917, à Laffaux. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TESSIER (Eugénie-Marie-Louise), Sr **Moïse,** *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Rézé (L.-I.), le 21 juin 1851 ; inf. à Beaugency.

Méd. Reine Elisabeth de Belgique, 1919.

TESSIER (Jean-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Aurec-sur-Loire (Hte-Loire), le 31 déc. 1874 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 101e R. I. T. (30 sept. 1914) ; VIe Sect. I. M., G. B. D./165 ; au front (mars 1916). — Démobilisé en janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1918 : Aisne.

Ordre S. S. 22e C. A., 3 oct. 1917 : « Dans l'Aisne, en avr. 1916, et au nord de Verdun, en août 1917, s'est signalé par son dévouement et son sang-froid dans des postes fréquemment bombardés. »

TESSIER (Just-Frédéric-Jules), *de Séez.*

Né à Alençon, le 24 nov. 1867 ; curé de St-Pierre-de-Montsort, Alençon.

Méd. Roi Albert de Belgique, 1920. Le diplôme porte : « Pour reconnaître le dévouement dont il a fait preuve dans les œuvres de guerre. »

† TESSIER (Louis-Constant), *du Mans.*

Né à Sillé-le-Guillaume, le 3 juill. 1871 ; prof. à St-Louis, au Mans. — Aum. tit. G. B. D./7 (1914).

Tué à Sillé-le-Guillaume, victime d'un accident de chemin de fer, le 21 févr. 1916.

1° Méd. de Sauvetage, 20 oct. 1907.

2° Chev. Lég. Hon., 30 oct. (J. O., 8 nov. 1914) : « Titulaire depuis 1907 d'une médaille d'honneur pour avoir sauvé quatre personnes au cours des inondations de Mamers. A fait preuve, en maintes circonstances, du plus grand courage et du plus grand dévouement sur le champ de bataille. A été blessé au bras gauche par un éclat d'obus, n'en a pas moins continué son service, qu'il a repris le lendemain. »

3° Ordre Armée, 16 juin (J. O., 9 août 1915) : « A fait preuve du plus beau courage, en allant chercher sous le feu, à très faible distance des tranchées ennemies, les corps de nombreux soldats français tombés pendant le combat. Les a identifiés et enterrés, donnant pendant plus d'un mois un effort magnifique et soutenu. Homme de devoir, a gagné par son dévouement l'estime et le respect de tous. Exemple vivant pour tous de courage, d'énergie et d'abnégation. »

TESSIER (Marie-Amélie), Sr **Crescentien,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Lezin (M.-et-L.), le 16 sept. 1851. — Inf. à Evreux.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

TESSIER (Marthe), Sr **M.-Elise,** *des Sœurs de Marie-Auxiliatrice.*

Née à Tours, en 1874 ; Hôp. aux. n° 9 à Champrosey.

1° Méd. Hon. Ep. vermeil (J. O., 7 janv. 1917).

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TESSIER (Stanislas-Jean), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Montbert (L.-I.), le 10 janv. 1887 ; missionnaire à Kilimandjaro. — Mobilisé (S. A.) à Zanzibar (10 août 1914) ; incorporé capl 65e R. I. (2 nov. 1914) ; évacué pour typhoïde (1915) ; capl-inf. Amb. n° 210, 47e D. I. (10 janv. 1916) ; XXIIe Sect. I. M. (mars 1919). — Démobilisé le 27 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : La Boisselle ; — 1916 : Somme, Curlu ; — 1917-1918 : Italie, Monte Tomba, Caniezza, Ourcq, Somme, Moreuil (août), Guise.

1° Ordre S. S. 47e D. I., n° 13, nov. 1918 : « Caporal infirmier de visite à l'ambulance 210. Ancien combattant, sert à l'Amb. depuis janv. 1916, à la suite d'une affection contractée en service. A fait preuve de courage et d'abnégation, et particulièrement sous les bombardements de la Somme, de Caniezza (Italie), et de Moreuil (août 1918). »

2° Décoration italienne, 1918.

TESSIER-VIENNOIS (Alexandre-Marie-Jean), *d'Autun.*

Né à Autun (S.-et-L.), le 5 mai 1892 ; sémin. (1914) ; surv. Maîtrise d'Autun. — Mobilisé (S. A.) 134e R. I. (7 sept. 1914) ; 26e R. I. (18 mai 1915) ; maréchal des logis 50e R. A. C. (5 mars 1916) ; s.-lieut. 228e R. A. C. (14 janv. 1918) ; 177e R. A. Tranchées (1er avr. 1918). — Démobilisé le 28 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : 1915 : Labyrinthe ; — 1916 : Argonne (mai), Verdun (juin) ; — 1917 : Champagne ; — 1918 : Champagne (janv.) ; Oise (juin)

1° Ordre Régiment, n° 47, 8 juin 1917 : « Sous-officier très courageux, d'un sang-froid admirable, obtient de ses hommes par son bel exemple le maximum d'effort et de dévouement. Pendant les journées du 30 avr. et du 20 mai 1917, a fait preuve, par sa belle attitude au feu et par son abnégation, des sentiments de patriotisme les plus élevés. »

2° Ordre A. D./8, n° 153, 26 mars 1918 : « Excellent sous-officier, aussi brave que modeste. A contribué dans la plus large mesure à l'installation de six pièces de 150, dans des conditions parfaites, et à leur ravitaillement rapide. Le 12 mars 1918, étant à l'observatoire, a déclanché le tir de sa section au moment même où l'ennemi débouchait de ses lignes, et l'a gêné ainsi considérablement dans sa tentative. Le 14 mars, est resté pendant plus de six heures dans un observatoire systématiquement bombardé, a réglé d'une façon parfaite le tir de destruction de sa section, a obtenu un résultat remarquable. »

TESSON (Edmond-Georges-Emmanuel), *de Luçon.*

Né aux Sables-d'Olonne, le 5 janv. 1889 ; vic. à Falleron. — Récupéré (S. A.) 32e R. I. (févr. 1915) ; 158e R. I. (déc. 1915) ; blessé à Verdun (4 mars 1916) ; 221e R. I. (août 1916) ; 67e R. I. (juin 1919). — Démobilisé le 10 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915-1916 : Verdun. Fort de Vaux ; — 1917 : Maisons-de-Champagne ; — 1918 : Aisne.

1° Ordre 158e R. I., n° 71, 23 mars 1915 : « Très bon soldat, s'est offert comme volontaire pour remplacer un brancardier blessé et transporter les blessés sous un bombardement des plus violents. A été blessé. »

2° Ordre Brigade, n° 67, 21 mars 1917 : « Brancardier actif et courageux, a contribué, dans des circonstances très difficiles et périlleuses, du 10 au 15 mars 1917, à la relève des blessés sur la ligne de feu. »

3° Ordre Armée, 27 nov. 1918 : « Brancardier énergique et dévoué. Le 12 oct. 1918, après l'attaque d'un village, s'est porté de lui-même jusqu'aux premières maisons au vu de l'ennemi, sur un terrain battu par des feux violents de mitrailleuses et d'artillerie. Parcourant ainsi toute la zone de combat, a pu découvrir et ramener à l'arrière deux de nos hommes blessés grièvement qu'on avait portés disparus. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

TESSON (Eugénie-Marie-Alexandrine), Sr **Marguerite,** *des Filles de la Charité.*

Née à Plailly (Oise), le 25 déc. 1875 ; inf. Hôp. mixte d'Avignon.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 28-29-30 mars 1921) : « A donné avec le plus grand dévouement, pendant cinq années, des soins aux tuberculeux et aux fiévreux à l'hôpital mixte d'Avignon. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

TESTARD (Louis-Marius), *de Viviers.*

Né à St-Julien-Labrousse, le 20 août 1883 ; vic. à Aubenas (1914) ; curé à St-Sylvestre. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., capl G. B. D./29 (août 1914) ; 1er Marche de Zouaves (31 déc. 1916) ; blessé à Villers-Hélon (18 juill. 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Verdun, Cote 304 ; — 1917 : Verdun ; — 1918 : Longpont.

Ordre 1er Marche de Zouaves, n° 185, 28 nov. 1918 : « Excellent gradé. Blessé gravement le 18 juillet 1918 en dirigeant une corvée de ravitaillement ; est revenu au régiment à peine guéri. Est un exemple de dévouement. »

TESTARD (Marie-Louise), Sr **Justinien,** *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née aux Brosses, le 24 nov. 1861 ; inf. à Alençon.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 14 janv. 1923) : « En témoignage du dévouement dont elle a fait preuve, à l'occasion de maladies épidémiques. »

† TESTAULT (Marius), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Maines, en 1880 ; prêtre, missionn. à Dakar. — Réformé ; eng. volont. (1914) ; inf. : capl ; sergent ; officier d'Admin. 3e cl. — Démobilisé en mars 1919.

† le 12 janv. 1920, dans le naufrage de l'*Afrique*, qui qui le ramenait à Dakar.

Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

TESTE (Gabriel-Daniel), *des Bénédictins.*

Né à Soual (Tarn), le 24 mars 1877 ; prêtre prof. Abbaye d'Encalcat. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (8 oct. 1915) ; au front, sur sa demande, 116e R. A. L. ; branc.-aum. 5e Gr. 116e R. A. L. (25 mars 1917) ; intoxiqué (24 mai 1917). — Démobilisé le 12 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Aisne, Pontavert, Bois de Beaumarais.

Ordre 116e R. A. L., n° 57, 31 mai 1917 : « Brancardier modèle, d'un grand dévouement et très courageux. Au cours d'un violent bombardement de la position, le 24 mai 1917, a été intoxiqué assez sérieusement en se portant au secours de trois canonniers ensevelis dans une sape. A dû être évacué. »

† TESTE (Marie-Joseph-Emmanuel), *de Carthage.*

Né en 1882 ; curé de La Cebala-du-Mornag (Tunis). — Mobilisé (S. A.) XXVe Sect. I. M. (3 août 1914) ;

volontaire au front, branc.-aum. 4e Zouaves (2 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Belgique ; — **1916** : Verdun. — Blessé le 5 août 1916 ; † enseveli par un obus au poste de secours, près du Bois-Chapitre.

Méd. Mil. posthume, 5 mars (J. O., 11 mars 1920) : « Brave zouave, le 5 août 1916, a trouvé une mort glorieuse devant Verdun en se portant à la contre-attaque avec un entrain superbe, malgré la violence du tir de barrage d'artillerie et du feu des mitrailleuses allemandes. A été cité. »

TESTE (Paul-Henri), *de Grenoble.*

Né à St-Marcellin, le 14 déc. 1887 ; nouveau prêtre (1914) ; curé au Genetrey. — Mobilisé (S. A.) 99e R. I. (4 août 1914) ; capl-branc. ; évacué pour blessure à Verdun. — Réformé n° 1, le 27 juill. 1916.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Somme, Chuignes (4 oct.) ; — **1916** : région de Verdun.

1° Ordre 99e R. I., n° 54, 8 sept. 1545 : « A pris, par son exemple et son énergie, la direction de son équipe de brancardiers dont par la suite il a été fait caporal, la dirigeant sur les points les plus exposés pour la relève des blessés, notamment le 4 oct., à Chuignes (Somme). D'un dévouement constant et froidement courageux. »

2° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

TESTU (Elise-Lucie), Sr Valérie, *des Filles de la Compassion de Domfront.*

Née à Beauquesne (Somme), le 24 juin 1877 ; inf. Clinique à Amiens (1914) ; inf.-major aux. n° 1 à Amiens ; inf.-major Hôp. aux. n° 25, Gisors.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 10 janv. (J. O., 18 janv. 1920) : « S'est mise, dès le début de la guerre, à la disposition du service de santé. Affectée comme infirmière-major à l'Hôp. aux. n° 1 à Amiens, a dirigé, pendant plus de trois ans, sans interruption et avec une réelle compétence, le service des grands blessés, ne cessant de faire preuve de courage et du dévouement le plus absolu. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† TESTUD (Marius), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Montpezat (Ardèche), le 27 févr. 1894 ; prof. Noviciat de Loano (Italie). — Récupéré (S. A.) combattant ; 55e R. I.

† le 5 oct. 1917, à l'Hôp. St-François, n° 99, à Dijon, de maladie contractée en service.

TESTUT (Maurice-Marius), *de Périgueux.*

Né à Beaumont-du-Périgord, le 26 févr. 1877 ; prof. Inst. St-Joseph de Périgueux. — Récupéré (S. A.) XIIe Sect. I. M. (15 mars 1915) ; Hôp. aux. à Châteauneuf-la-Forêt (5 mai 1915) ; Hôp. des Vénitiens à Limoges (29 mai 1915) ; capl inf.-major Hôp. des contagieux de N.-D. de la Garde à Périgueux (22 janv. 1916) ; en sursis d'enseignement (1er août 1917). — Démobilisé le 14 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin (J. O., 28 juin 1917). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux. »

TÉTEAU (Louis-Marie), *P. Cie de Jésus.*

Né à Cholet (M.-et-L.), le 3 déc. 1874 ; prêtre, missionn. en Chine. — Mobilisé (S. A.) 16e R. I. C. (4 août 1914) ; inf. Amb. 3/22 ; Sect. des Travailleurs Coloniaux. — Démobilisé le 8 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne.

Ordre S. S. 1er C. A. Col., n° 19, 13 oct. 1915 : « Sur le front depuis le début, a fait preuve dans la mission d'assainissement du champ de bataille sur la ligne de feu de beaucoup de courage et de dévouement. »

TETU (Emma), Sr Domitille, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à St-Félicien (Canada), le 10 nov. 1887 ; Inf. Dispensaire Croix-Rouge à Tunis et Hôp. n° 55 à Marseille (1914-1918).

1° Palme S. S. B. M. bronze, 31 janv. 1918.

2° Insigne spécial S. S. bronze, 27 janv. 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 20 déc. 1920.

TEULADE (Jean-Etienne-Joseph), *de Nîmes.*

Né à Sumène (Gard), le 3 oct. 1888 ; prêtre, prof. Inst. St-Félix à Beaucaire (1914) ; curé à Peyremale. — Mobilisé (S. A.) 61e R. I. (4 août 1914) ; branc. 133e R. I. (20 juill. 1916) ; capl ; une blessure. — Démobilisé le 23 juill. 1919.

1° Ordre 133e R. I., n° 84, 10 juin 1918 : « Pendant les combats du 31 mai au 4 juin 1918, s'est acquitté avec un courage et un dévouement absolus de sa mission de relever ses camarades, malgré les feux violents, les sauvant des mains de l'ennemi. »

2° Off. Académie, 13 mars (J. O., 25 mars 1921) : « Collaborateur du journal du front *Poilu Marmité.* »

TEULÉ (Elie-François), *de Tarbes.*

Né à Vic-en-Bigorre, le 2 janv. 1878 ; curé de Camalès. — Inf. vol. Hôp. n° 104 ; récupéré (S. A.) 140e R. I. T. (20 mars 1915) ; 340e R. I. T. (janv. 1916) ; 276e R. I. (18 avr. 1917) ; 12e R. I. (sept. 1917). — Démobilisé le 22 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Seppois ; — **1916** : Alsace, Verdun ; — **1917** : Bois des Caurières, Bezonvaux, Lorraine ; — **1918** : Compiègne, Matz, Marest, Chevincourt (9 juin), Bois de Thiescourt (10 août), La Fère (5 sept.), St-Quentin, Etaves, Boukincamp (9 oct.), poursuite, Canal de la Sambre (nov.).

1° Ordre 340e R. I. T., 15 févr. 1917 : « D'un dévouement digne de tous les éloges et d'un grand courage. Par son entrain et son ascendant sur ses camarades, a toujours facilité le rôle de ses chefs. »

2° Ordre Division, 20 juin 1918 : « Prêtre brancardier alliant au plus grand dévouement le plus beau courage et le plus grand calme. Toujours sur la brèche sans souci du danger, a donné, pendant la période du 10 au 15 juin 1918, la preuve d'un bel esprit de sacrifice en allant, sous un feu d'une extrême violence, porter ses secours et ses paroles d'encouragement aux blessés et aux mourants. »

3° Ordre Division, 1er nov. 1918 : « Brancardier-auménier d'un courage hors de pair. Pendant la période d'attaques du 9 au 18 oct. 1918, n'a cessé de parcourir le champ de bataille sous les rafales de mitrailleuses et malgré les tirs de l'artillerie ennemie, pour assurer la relève des blessés de son bataillon et réconforter leur courage. »

TEULET (Albert), *de Cahors.*

Né à Roussel, par Gramat, le 14 juill. 1879 ; curé de Gintrac. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (6 août 1914) ; G. B. D./67 (1914-1919). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine (24 août-1er sept.), Marne (7-10 sept.), Hauts-de-Meuse (sept.-déc.) ; — **1915** : Hauts-de-Meuse (janv.-avr.) ; — **1916** : Verdun, Bois des Corbeaux (févr.-mars), Vaux-Chapitre, Fleury (sept.), Bois-le-Prêtre ; — **1917** : Bois-le-Prêtre (janv.-mars), Chemin des Dames, Malmaison (août-oct.) ; — **1918** : Montdidier (avr.), Matz (juin-août), Massif de St-Gobain, La Serre (sept.-nov.).

1° Ordre Régiment, sept. 1914 : « Brancardier très brave et très dévoué. S'est toujours proposé comme volontaire pour les missions les plus périlleuses ; a, en toutes circonstances, montré le plus grand sang-froid sur la ligne de feu pour aller relever les blessés. »

2° Ordre Régiment, n° 7, 26 sept. 1916 : « Excellent chef d'équipe. A fait preuve des plus grandes qualités d'énergie et d'initiative en dirigeant ses brancardiers en première ligne pendant les actions du 5 au 22 sept. 1916. »

† TEULET (Jean-Marie-Elie), *de Pamiers.*

Né à Toulouse, le 8 févr. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 59e R. I. (1914) ; capl 164e R. I.

Blessé près de Ste-Menehould, le 12 déc. 1917 ; † le 15 déc., à l'Hôp. de cette ville.

Méd. Mil., 13 déc. 1917 (J. O., 16 févr. 1918) : « Gradé d'un courage éprouvé ; a été grièvement blessé le 13 déc. 1917, à son poste de combat. »

† TEXIER (Emile-Ernest), *de La Rochelle.*

Né à St-Michel-en-l'Herm, le 29 juin 1885 ; vic. à N.-D. de Royan. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (24 déc. 1914) ; Train Sanit. ; Amb. Chir. ; 93e R. I. (1917) ; capl.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Aisne (27 mai), Alsace, Champagne. — † le 15 sept. 1918, à l'Hôp. de Vitry-le-François, de maladie contractée en service.

TEXIER (Jean-Paul), *de Limoges.*

Né à St-Martin-le-Vieux, le 26 oct. 1886 ; vic. à Coussac-Bonneval (1914) ; vic. à St-Junien. — Mobilisé (S. X.) 63e R. I. (2 août 1914) ; versé S. A. (18 nov. 1914) ; G. B. C./12 (25 mars 1915) ; 37e R. I. (17 mars 1917) ; 41e R. I. (15 mai 1918) ; capl ; prisonnier (31 mai 1918). — Démobilisé le 3 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Artois ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Somme ; — **1918** : Soissons

Ordre S. S. Groupement Nollet, 4 juin 1918 : « Brancardier très dévoué et très énergique, ayant assuré la relève des blessés dans des conditions très périlleuses pendant plus de huit jours. »

TEYSSIER (Charles), *de Viviers.*

Né à Coux, le 27 sept. 1889 ; prof. à Annonay. — Récupéré (S. A.) 22e R. I. C. (17 févr. 1915) ; capl fusilier-mitrailleur 42e R. I. C. (5 août 1915) ; hospitalisé (14 déc. 1916) ; Dépôt 22e R. I. C. (févr. 1917) ; capl-branc. 43e R. I. C. (juill. 1917) ; 22e R. I. C. — Démobilisé le 4 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne ; — **1918** : Somme, Santerre ; — **1917** : Craonne ; — **1918** : Reims, Cote 240, Vrigny, Herpy.

1° Ordre 43e R. I. C., n° 740, 28 juin 1918 : « Les 9 et 16 juin 1918, a assuré la relève des blessés avec méthode et sang-froid sous de violents bombardements ; constamment en ligne, a dirigé remarquablement le nettoyage du champ de bataille dans un secteur périlleux. »

2° Ordre Brigade, août 1918 : « Le 16 juill. 1918, pendant une forte attaque ennemie, a fait preuve d'un sang-froid remarquable dans son relais avancé, donnant à ses hommes le plus bel exemple de calme sous le feu. »

3° Ordre 2e D. I. C., 28 janv. 1919 : « Caporal brancardier d'une bravoure et d'un dévouement remarquables. S'est dépensé sans compter au cours de la poursuite et pendant les durs combats du 25 au 30 oct., en dirigeant lui-même la relève des blessés du bataillon sous un violent feu de mitrailleuses d'artillerie. »

† TEYSSIER (Edmond-Marius), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Vals-les-Bains (Ardèche), le 7 juill. 1898 ; prof. à Figueras (Espagne). — Mobilisé (S. A.) combattant (1917) ; 2e R. I.

Tué dans l'Aisne, le 16 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 9 oct. 1920) : « Soldat très brave. A été grièvement blessé, le 16 juill. 1918, pendant une contre-attaque, à La Chapelle-Monthodon. A été cité. »

TEYSSIER (Jean-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Aurec-sur-Loire (Hte-L.), le 31 déc. 1874 ; prof. Collège St-Paul, Choubrah, au Caire. — Revenu d'Egypte ; mobilisé (S. A.) 101e R. I. T. (30 sept. 1914) ; VIe Sect. I. M. ; G. B. D./165 ; au front (mars 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Aisne (avr.) ; — **1917** : Verdun (août).

Ordre S. S. 32e C. A., 8 oct. 1917 : « Dans l'Aisne, en avr. 1916, et au nord de Verdun, en août 1917, s'est signalé par son dévouement et son sang-froid dans des postes fréquemment bombardés. »

THABARIN (Léon), *d'Angoulême.*

Né à Benest, le 14 oct. 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à Cognac. — Mobilisé (S. A.) 75e R. I. (2 août 1914) ; blessé (3 sept. 1914) ; versé S. X. — Démobilisé le 31 mars 1919.

Ordre Brigade, n° 23 785, 2 août 1920 : « Bon et brave gradé. Blessé grièvement le 3 sept. 1914 à son poste de combat, à Saint-Michel (Vosges). »

THADEN (Marie-Adolphine), Sr Julienne, *des Augustines de Ste-Marie.*

Née à Paris (Seine), le 27 janv. 1872 ; inf. à Corbie.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Religieuse infirmière de la S. S. B. M., s'est dépensée sans compter pendant toute la durée des hostilités auprès des malades et des blessés, à l'hospice de Corbie, où elle était attachée ; a donné, en toutes circonstances, l'exemple du devoir et d'un dévouement digne des plus grands éloges. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

THALAMOT (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Cléden-Cap-Sizun, le 11 juin 1880 ; vic. à Ergué-Armel. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Amb. 5/11 (2 août 1914) ; capl Amb. 12/20 (1er juin 1915) ; 51e R. A. C. (juill. 1916) ; brigadier aum. ; 225e R. A. C., maréchal des logis. — Démobilisé le 27 févr. 1919.

1° Ordre S. S. 11e C. A., 9 sept. 1914 : « N'a pas craint de retourner sous un feu violent de l'ennemi donner ses soins aux blessés ; s'est adjoint un camarade pour transporter, sous le feu, deux kilomètres durant, un sergent ambulancier grièvement blessé, actif et toujours sur la brèche. »

2° Ordre 225e R. A. C., 16 oct. 1916 : « Revenu à sa demande sur le front, a pris part à tous les ravitaillements sous le feu aux positions de batterie ; en sa qualité de prêtre, s'est prodigué pour donner ses soins à tous les blessés et assurer leur transport au poste de secours. »

THANS (Antoine-Henri), *des Franciscains.*

Né à Maastricht (Belgique), le 12 janv. 1884 ; prêtre, prov. Belgique (1914) ; prof. à Liége. — Evadé par

la Hollande ; engagé, branc. 2e D. A. (15 déc. 1918) ; inf. Hôp. Gabourg (14 févr. 1917) ; aum à Calais (19 oct. 1918) ; aum. à Portvillers, près Vernon (28 mai 1919).

1° *Croix civique 1914-1918 2e cl., 21 mars* (*Moniteur, 8 avr. 1920*).
2° *Croix de guerre, 1920.*
3° *Chev. Ordre Léopold, 1920.*
4° *Méd. commémorative, 1914-1918, 1920.*
5° *Méd. Victoire, 1920.*

THARAN (Jean-Marie-Etienne), *d'Auch.*

Né à Miélan, le 21 avr. 1884 ; curé de Barcugnan (1914) ; curé de Sémézies. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Amb. 15/17 (4 août 1914); 131e R. I. (janv. 1917) ; branc.-aum. 233e R. I. (avr. 1917) ; prisonnier (12 juin 1918) ; rapatrié (nov. 1918). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique ; — **1917 :** Langemark, Forêt d'Houthulst (juill.-nov.) ; — **1918 :** Noyon (mars-avr.), Aisne, Villers-Cotterets (mai-12 juin).

Ordre Brigade, 12 nov. 1917 : « Brancardier faisant fonction d'aumônier de bataillon, a fait preuve du plus grand dévouement en assurant nuit et jour la recherche et l'évacuation des blessés et l'inhumation des morts, sous de violents bombardements et dans un terrain particulièrement difficile. »

THAREAU (Victor), *P. Ce de Marie.*

Né à La Chapelle-Aubry (M.-et-L.), le 28 mars 1883 ; missionn. à Haïti. — Revenu d'Haïti, incorporé (S. A.) 77e R. I. (20 oct. 1914) ; IXe Sect. I. M. (avr. 1915) ; Amb. 224 (févr. 1916) ; 252e R. I. (juin 1917) ; prisonnier (27 mai 1918-5 janv. 1919). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Alsace ; — **1918 :** Reims, Fismes.

Ordre 252e R. I., 1918 : « Le 28 avr. 1918, a organisé un poste de secours avancé et soigné les blessés sous un bombardement violent. »

THARRAULT (Louis-Jean-Joseph), *d'Angers.*

Né à Melay (M.-et-L.), le 21 déc. 1887 ; vic. à Morannes (1914) ; curé de Coutures. — Engagé vol. aum. (26 août 1914) ; Amb. 7/3 (4 sept. 1914) ; G. B. D. groupement de Reims, Div. Tassin (16 déc. 1914) ; sur sa demande, 104e R. I. T. (29 janv. 1915) ; 53e R. I. (18 juill. 1916) ; aum. tit. G. B. D./76, Armée de Hongrie. — Démobilisé le 25 mars 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Reims ; — **1915 :** Champagne, Aubérive (25 sept.) ; — **1916 :** Champagne, Argonne ; — **1917 :** Les Eparges ; — **1918 :** Salonique, Dobropol (15 sept.), occupation en Bulgarie, puis en Hongrie.

Ordre 124e D. I., n° 12, 7 sept. 1915 : « Par son entrain et la noble simplicité de son dévouement, s'est imposé à l'attention de tous. Pendant les nuits des 25, 26 et 27 août, lors de l'ouverture d'une parallèle à proximité de l'ennemi, et sous de fréquents et violents bombardements, s'est fait remarquer en première ligne par son zèle, l'abnégation de son attitude et son empressement à secourir les blessés. »

THÉAS (Pierre), *de Bayonne.*

Né à Barzun, le 14 sept. 1894 ; clerc minoré (1914) ; dir. Grand Semin. — Mobilisé (S. A.) 123e R. I. (15 déc. 1914) ; 173e R. I. (17 oct. 1915) ; sergent. — Démobilisé le 1er sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Cote 304 (29 mai), Côte du Poivre (15 déc.) ; — **1917 :** Cote 310 (20 août), Samogneux.

1° *Ordre 252e Brigade, 4 juin 1916 :* « Agent de liaison, a rempli sa mission sous le plus violent bombardement avec un courage et un mépris du danger dignes du plus grand éloge. »

2° *Ordre 11e C. A., 13 janv. 1917 :* « Gradé consciencieux. A accompagné son capitaine comme agent de liaison, au cours d'une reconnaissance, le 18 déc. 1916 ; après la disparition de son chef, s'est porté spontanément en avant, est arrivé jusqu'aux sections de tête, s'est emparé d'une mitrailleuse ennemie qu'il essayait de ramener dans nos lignes ; la fatigue l'en empêchant, a démoli cette mitrailleuse et n'est resté à l'emplacement assigné à sa compagnie que sur l'ordre de ses chefs. Déjà cité à l'ordre de la Brigade. »

THÉBAUD (André), *de Nantes.*

Né à St-Philbert-de-Grand-Lieu, en 1884 ; vic. à N.-D. de Grâce (1914) ; vic. à Assérac. — Mobilisé (S. A.) branc. ; 418e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, 1917 : « Brancardier-prêtre très dévoué, mettant toute son ardeur, toutes ses forces à se porter au secours des blessés et à leur prodiguer l'appui constant de son ministère. »

THÉBAUD (Anne-Marie), Sr **Joachim-de-Jésus,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à Moustoirac (Morbihan), le 26 mai 1872 ; inf. Hôp. Penmarck.

1° *Palme S. S. vermeil, 1919.*
2° *Insigne spécial S. S., 1919.*
3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

THÉBAUD (Jeanne), Sr **St-Paul,** *des Franciscaines de N.-D. de Pitié de Deauville.*

Née à Vigneux, le 15 févr. 1868 ; inf. Hôp. aux. n° 113 à Honfleur.

1° *Palme S. S. argent, 1919.*
2° *Insigne spécial S. S., 1919.*
3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

THÉBAUD (Joseph-Louis-Marie), *de Nantes.*

Né à Châteauthébaud, le 23 mai 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 93e R. I. (7 août 1916) ; au front 88e R. I. (janv. 1917). — Démobilisé le 23 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne, Mont Cornillet ; — **1918 :** Verdun, Flandres, Bailleul, Mont Noir, Oise.

1° *Ordre 88e R. I., n° 304, 10 mars 1918 :* « **Agent de** liaison très courageux et très dévoué. Au cours de l'attaque allemande du 2 mars 1918, s'est offert volontairement pour une mission de liaison périlleuse qu'il a accomplie dans une zone battue violemment par les mitrailleuses ennemies. »

2° *Ordre 88e R. I., n° 337, 17 nov. 1918 :* « Caporal coureur très dévoué. A assuré, pendant la période du 27 août au 15 sept 1918, la transmission des ordres, malgré les plus violents bombardements. »

† **THÉBAUD (Pierre-Marie),** *de Vannes.*

Né à Moustoirac, le 11 janv. 1873 ; vic. à Langonnet. — Mobilisé (S. X.) XIe Sect. I. M. (août 1914); Hôp. d'Auray (août 1914). — Réformé en 1916.

Rentré dans sa famille, en 1916 ; est mort des suites de maladie aggravée en service, le 17 avr. 1917.



THEBAUDEAU (Marie-Léonie), Sr **Jeanne de St-Louis,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à Clazay (D.-S.), le 13 mai 1862 ; inf. Hôp. La Panne (Belgique).

1° Palme S. S. or, 1919.
2° Méd. Reine Elisabeth de Belgique, 1919.
3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

THEBAULT (Ferdinand), *de Don Bosco.*

Né à Rennes (I.-et-V.), le 6 août 1888 ; scolastique. — Récupéré (S. A.) 1er R. I. C. (19 févr. 1915) ; capl-fourrier (1er oct. 1915) ; sergent-fourrier (1er nov. 1915) ; blessé (16 avr. 1917) ; 33e R. I. C. (17 juill. 1917) ; 3e R. I. C. (1er mars 1919). — Démobilisé le 22 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Somme, Belloy-en-Santerre, Dompierre, Villers-Carbonel ; — **1917 :** Aisne, Craonne, Chemin des Dames (16 avr.) ; — **1918 :** Château-Thierry (30 mai), Epernay (14 juill.), Verdun (8-10 nov.).

1° Ordre Brigade, n° 12, 17 juin 1917 : « Très bon sous-officier, brave et énergique, blessé en entraînant ses hommes à l'assaut des positions ennemies. »

2° Ordre Régiment, n° 321, déc. 1919 : « Très belle conduite au cours des combats du 9 au 11 nov. 1918. »

THÉBAULT (Pierre-Marie-Léon), *de Nice.*

Né à Plénée-Jugon, le 9 avr. 1890 ; sémin. de St-Brieuc (1914) ; prêtre à Nice. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (2 août 1914) ; 105e R I. (1er juin 1916) ; blessé (30 août 1916) ; versé (S. X.) (1er mars 1917) ; serg.-fourrier 105e R. I. — Démobilisé le 14 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (21-22 août), Guise (29 août) ; — **1915 :** Arras (9 mai-12 juin).
Bois de la Gruerie (8 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Thiaumont, Fleury (25-30 août).

1° Ordre 48e R. I., n° 448, 21 sept. 1916 : « Modèle de dévouement et d'abnégation, a pris part à toutes les actions offensives de la compagnie depuis le début. A tenu, bien que remplissant les fonctions de sergent-major, à assurer son service de liaison et a été blessé en première ligne, le 30 août 1916. »

2° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

THÉBAULT (Victor-Marie), *de la Compagnie de Marie.*

Né à St-Hilaire-des-Loges (Vendée), le 28 sept. 1874 ; miss. à St-Laurent-sur-Sèvre. — Mobilisé (S. A) branc. 282e R. I. T. (août 1914) ; 68e R. A. P. (15 févr. 1917) ; a donné son sang pour sauver un camarade. — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (juill.-sept.).

Ordre 282e R. I. T., nov. 1916 : « Au cours d'une série d'explosions dans un dépôt de munitions des troupes de l'avant, et malgré les éclatements continuels de grenades, s'est porté spontanément vers le centre d'explosion à la recherche d'un caporal grièvement blessé et l'a rapporté au poste de secours. »

THÉBERT (Marie), Sr **M.-Joseph,** *des Filles de la Charité.*

Née au Perrier (I.-et-V.), le 5 mai 1887 ; inf. Hôp. aux. n° 15, Clermont-de-l'Oise ; Amb. de la Madeleine à Paris ; Hôp. n° 136 *bis*, Lourdes ; Hôp. du Caousou à Toulouse ; Hôp. mixte à Tarbes (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 24 nov. (J. O., 3 déc. 1915). Le diplôme porte : « S'est distinguée au cours d'une épidémie de fièvre typhoïde qui a sévi fin 1914 et commencement 1915 ; a été elle-même atteinte par le mal. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

THEILLIER (Henri-Marius-Joseph), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Lille (Nord), le 18 mai 1894 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 87e R. I. (28 août 1914) ; s.-lieut. ; blessé (4 oct. 1918) ; 8e R. I. — Démobilisé le 20 déc. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Meuse, Calonne (22-26 juin), Champagne, Tahure (8-20 oct.) ; — **1916 :** Belloy, Berny-en-Santerre (août-sep.) ; — **1917 :** Champagne, Brimont (avr.-mai) ; — **1918 :** Sanvillers (juill.-11 août), Biaches, Aire, Ardennes, Lizy (4 oct.).

1° Ordre 1. D./3, n° 13, 14 août 1918 : « Sous-officier brave et courageux, a pris momentanément le commandement d'une section qui venait d'être privée de son chef et a conduit cette fraction jusqu'à l'objectif malgré un violent feu de mitrailleuses. »

2° Ordre Armée, 29 nov. 1918 (J. O., 12 févr. 1919) : « Jeune officier dont la bravoure est pleine de gaieté. Le 4 oct. 1918, a été grièvement blessé au moment où il allait pénétrer dans la position ennemie, malgré une défense acharnée de l'adversaire. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921) : « Jeune officier brave et courageux. A été grièvement blessé en 1918, en s'emparant à la tête de sa section d'une position ennemie opiniâtrement défendue. Plusieurs citations. »

THEISSEN (L.-J.), *de Namur.*

Né à Mont-Houffalize (Belgique), le 2 juill. 1874 ; curé-doyen de Bouillon.

Organisation des secours aux Français déportés en Allemagne et aux prisonniers rapatriés.

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 3 août 1921) : « A prêté aide et assistance, durant le cours de la guerre, à tous les Français qui ont passé par Bouillon avec une générosité inlassable. »

† **THÉLIER (Léon-Lucien-Marcel),** *de la Cie de Jésus.*

Né à Paris, le 4 nov. 1878 ; prêtre. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) sergent branc. 22e R. I. T. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Motte-en-Santerre (12 sept.), Longueval, Puisieux. — Tué à Miraumont, le 29 sept. 1914.

1° Ordre 22e R. I. T., oct. 1914 : « Sous-officier d'une rare noblesse de caractère. Au combat de Puisieux, sous une grêle d'obus, avant que sa section ne fût engagée, a exhorté au courage des hommes de sa demi-section en leur administrant les secours de la religion ; a été tué quelques instants après par un obus qui blessait son lieutenant et tuait un de ses soldats. »

2° Méd. Mil. posthume, 8 déc. 1920 (J. O., 18 mai 1921) : « Sous-officier d'un dévouement et d'une énergie dignes d'éloges, très estimé de ses chefs et de ses hommes. A, en toutes circonstances, montré l'exemple du devoir et fait preuve du plus grand mépris du danger. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 29 sept. 1914, à Miraumont. A été cité. »

THÉLIER (Louis-Charles), *d'Arras.*

Né à Boulogne-sur-Mer, le 17 sept. 1898 ; sémin. (1914) ; vic. à Calais. — Mobilisé (S. A.) 25e B. C. P. (1er mai 1917) ; 65e B. C. P. (12 avr. 1918) ; 8e Marche Tir. (19 avr. 1919). — Démobilisé en avr. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Lorraine, Forêt de Parroy (1er mai-15 juill.), Somme, Roye (12 août-12 sept.), Alsace Balsweiler (oct.).

Ordre 65e B. C. P., n° 259, 6 mars 1919 : « Jeune chasseur ; s'est fait immédiatement remarquer par sa crânerie, son sang-froid et son esprit du devoir, notamment dans les combats d'août et sept. 1918. »

THELLIER DE PONCHEVILLE (Charles-Louis-Joseph), *de Cambrai.*

Né à Valenciennes, le 25 août 1879 ; prêtre, licencié en philosophie, prédicateur. — Mobilisé (S. A.) Ire sect. I. M., Train sanit. ; aum. vol. G .B D./27 (juin 1915) ; aum. tit. G. B. D./28 (janv. 1916) ; envoyé par le Comité de Propagande française à l'étranger, au Canada (janv. 1917) : Carême à Montréal, série de conférences patriotiques et religieuses ; retour au front (1917) ; grièvement blessé au Chemin des Dames (25 oct. 1917). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25-28 sept.) ; — **1916 :** Verdun (août-sept.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (23-25 oct.) ; — **1918 :** Champagne, Ste-Marie-à-Py.

1° Ordre Division, oct. 1915 : « Avant la bataille, a, par son éloquence persuasive et cordiale, participé à la préparation morale des troupes de la Division. S'est dépensé sans compter depuis qu'il est au front, et particulièrement dans les journées des 25, 26, 27 et 28 sept., allant, pendant l'attaque, de poste de secours en poste de secours, sans souci du bombardement ni de la fusillade, pour assister les blessés. »

2° Chev. Lég. Hon., 18 nov. (J. O., 23 déc. 1916) : « Aumônier militaire d'une division d'infanterie, s'est prodigué avec une ardeur inlassable au cours de plusieurs opérations importantes. En août-sept. 1916, a accompagné, comme volontaire, devant Verdun, des unités de sa division, engagées dans un secteur voisin. Est allé secourir les blessés jusqu'aux premières lignes, aux moments les plus violents de l'action et dans les zones les plus exposées. Déjà cité à l'ordre. »

3° Ordre Armée, 9 nov. 1917 (J. O., 4 janv. 1918) : « Pendant les attaques des 23 et 25 oct. 1917, marchant à l'assaut avec les unités de première ligne, a été grièvement atteint au moment où il se prodiguait auprès des blessés, animant tous les cœurs par son intrépide courage. »

4° Ordre Régiment, nov. 1918 : « A fait l'admiration du régiment au cours de violents combats devant Sainte-Marie-à-Py, en allant réconforter les blessés jusqu'en première ligne, donnant ainsi le plus bel exemple de dévouement, d'abnégation et de mépris absolu du danger. »

THELLIEZ (Cyrille), *de Cambrai.*

Né à Caullery (Nord), curé de Selvigny. — Resté en pays occupé pendant la guerre.

Croix de guerre (Ordre Armée), 15 janv. (J. O., 26 avr. 1919) : « En pays occupé, n'a pas hésité à concourir à cacher aux Allemands, pendant deux ans et demi, la présence d'un soldat français chargé de mission. A contribué à l'accomplissement de cette mission en recherchant personnellement des renseignements qu'il transmettait à ce soldat. Soupçonné par l'ennemi, a été arrêté à deux reprises et envoyé dans un atelier de travaux forcés. A donné ainsi pendant une longue période, et au péril de sa vie, un bel exemple de patriotisme. »

† THÉMINES (Michel-Henri), *de Rodez.*

Né à Vabres-de-Rieupeyroux, le 25 nov. 1899 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 96e R. I. (avr. 1918) ; 53e R. I.

† en service, à l'Hôp. de Sens, le 8 juill. 1919, des suites de maladie.

THENAISY (Lucien), *de Chartres.*

Né à Bouffry (L.-et-C.), le 19 juill. 1880 ; curé à Marolles-les-Buis. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (26 déc. 1914) ; G. B. D./61 (14 janv. 1915) ; 251e R. A. C. (12 juill. 1917). — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Quennevières ; — **1916 :** Somme (1er juill.-sept.), Fay, Estrées-Deniécourt ; — **1917 :** Lassigny, St-Quentin (17-30 mars), La Malmaison (26 oct.) ; — **1918 :** Marne (27 mai), Souain, Somme-Py (27 sept.).

Ordre 61e D. I., n° 178, 18 sept. 1918 : « Brancardier du plus grand dévouement, toujours volontaire pour les tâches périlleuses ; malgré une santé éprouvée, a transporté de nombreux blessés sous le feu, sans vouloir prendre un instant de repos, pendant les combats du 3 au 6 sept. 1918. »

THÉNOT (Marie), Sr Marthe, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Diekirch (Luxembourg), le 29 avr. 1862 ; sup. Hôp. n° 46, à St-Dizier.

1° Croix de guerre (Ordre S. S. 20e C. A.), 18 juin 1919 : « Sœur supérieure de l'hôpital 46 (du collège), collaborant depuis août 1914 au service des blessés et malades avec une abnégation, un dévouement et un zèle au-dessus de tout éloge dans des circonstances difficiles. Dans la nuit du 19 au 20 juill. 1918, une bombe d'avion étant tombée sur l'hôpital dans la salle où elle était de garde, blessant grièvement un malade, a réussi par son attitude calme et courageuse, à rassurer les blessés et les malades et à éviter toute panique. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

THEODOLI (Laura), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Rome (Italie), le 29 avr. 1875 ; inf. Hôp. Florence.

1° Félicitations Min. Guerre Italie, 2 juin 1919 : « Pour l'admirable dévouement patriotique et les sacrifices désintéressés que, spontanément, l'Institut du Sacré-Cœur a offerts aux blessés militaires. L'hôpital tenu par ces religieuses compte parmi les meilleures unités sanitaires territoriales. »

2° Attestation Mérite Cât Corps d'armée, 20 mai 1919 : « Pendant la longue et victorieuse guerre, les officiers et les soldats ont vu et admiré l'œuvre de tous les instants de dévouement, de péril et de sacrifice hautement patriotique et charitable, accomplie par les infirmières volontaires du Sacré-Cœur et les autres groupes indépendants, soit dans les tranchées, soit à l'intérieur, et en ont conservé, au plus profond du cœur, une reconnaissance ineffaçable. »

THÉOLAS (Henri-Marie), *d'Avignon.*

Né à L'Isle-sur-Sorgue, le 9 août 1879 ; vic. à St-Florent d'Orange (1914) ; curé de Mornas. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., G. B. D./75 (2 août 1914) ; G. B. D./121 ; interprète à Mayence. — Démobilisé le 13 nov. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun ; — **1915 :** Quennevières ; — **1916 :** Aisne, Somme ; — **1917 :** Somme, Chemin des Dames ; — **1918 :** Mont Kemmel, Laon, Rocroy.

Ordre 35e C. A., n° 135, 22 mars 1916 : « Au cours d'un bombardement violent, a accompagné volontairement, au point de jonction, une automobile demandée pour un blessé grave, et, malgré la continuité du feu, sur un chemin balayé par des obus de gros calibre, est monté à la position de batterie pour venir chercher le blessé. »

THÉPAUT (François-Marie), *de Quimper.*

Né à Ploudaniel, en 1894 ; vic. à Guilvinec. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; inf. 219e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 219e R. I., 1916 : « A soigné et ramassé plusieurs blessés sous un violent bombardement et avec la plus grande abnégation. »

THÉPAUT (Marie-Yvonne), Sr Gabriel-Joseph, *des Filles du Saint-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Plourin (Fin.), le 2 oct. 1872 ; inf. Amb. Pont-Croix.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

THÉPAUT (René-Jean-François-Marie), *de Quimper.*

Né à St-Méen, le 8 janv. 1893 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (3 nov. 1914) ; branc.

Tué, le 9 sept. 1915, à La Harazée.

Méd. Mil. posthume, 25 avr. 1921 (J. O., 12 mai 1922) : « Brave soldat. Glorieusement tombé à son poste de combat, le 9 sept. 1915, à La Harazée. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

THÉRÉRET (Jean-Marie), *d'Annecy.*

Né à Allinges, le 12 mai 1883 ; prêtre, prof. Collège de Thônes. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D. (mars 1915) ; 8e Génie, Service d'Ecoute (déc. 1915). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** La Harazée ; — **1917 :** Cote 62, St-Quentin (19 juill. 1917).

Ordre 8e Génie, févr. 1919 : « Soldat ayant une haute connaissance du devoir. Employé dans un service spécial de première ligne s'est particulièrement distingué par son courage et son sang-froid, à Saint-Quentin, au cours de l'attaque allemande du 19 juill. 1917, en rapportant, malgré des feux de barrage violents, des renseignements importants. »

† THÉRÉSETTE (Xavier), *des Capucins.*

Né à Reims (Marne), le 22 mai 1890 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) sergent 164e R. I. (2 août 1914) ; adjudant (sept. 1914) ; s.-lieut. 366e R. I. (nov. 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun, Jumelles-d'Ormes (10 sept.), Woëvre (déc.) ; — **1915 :** Ville-en-Woëvre (janv.), Eparges (avr.-mai) ; — **1916 :** Eparges (janv.-févr.), Moranville (26 févr.). — Grièvement blessé, le 27 févr. 1916, au cours d'une contre-attaque, en face de Moulainville-la-Basse (Meuse), a continué à commander sa section jusqu'à ce qu'une nouvelle balle l'atteignît en pleine poitrine ; † à l'Amb. du Château de Moulainville-la-Basse.

1° Ordre 1er Secteur Place de Verdun, 11 sept. 1914 : « Pour l'initiative et l'intelligence dont il a fait preuve dans la reconnaissance des Jumelles-d'Ornes, opérée dans la nuit du 10 courant. »

2° Félicitations lieut. Vallet du 164e R. I., 13 sept. 1914 : « Vives félicitations à l'adjudant Thérésette qui, le 12 sept., conduisant une patrouille, fit preuve de courage, d'initiative et de décision en attaquant avec cinq hommes, vigoureusement, un parti de uhlans commandé par un officier, tuant cet officier et cinq hommes, en blessant un certain nombre, mettant le reste en fuite, et retournant au bivouac avec des documents de certaine importance et avec sa patrouille intacte. »

3° Ordre Camp retranché Verdun, n° 3, 24 déc. 1914 : « Le groupe de volontaires du sous-lieut. Thérésette et le détachement du caporal Reth, du 366e R. I., ont montré de l'intrépidité et de l'habileté dans l'attaque de patrouilles ennemies ; ont pu mettre deux Allemands hors de combat et s'emparer sous un feu violent des effets et des papiers de l'un de ces deux hommes. »

4° Ordre Armée, 24 mars (J. O., 7 mai 1916) : « Officier d'une haute valeur morale, aussi brave que modeste. A fait de nombreuses reconnaissances, en a rapporté des renseignements très importants et à plusieurs reprises, a lutté avec succès contre des patrouilles ennemies, supérieures en nombre. Le 27 févr. 1916, dans une attaque, s'est porté en tête de sa section sur l'objectif assigné. Frappé une première fois par une balle à l'abdomen, a continué, pendant une demi-heure, à diriger sa section, malgré une grande perte de sang. Frappé mortellement une deuxième fois à la poitrine, a refusé de se laisser emporter en disant : « Je vais mourir. Dites au revoir à tout le monde. Ne vous laissez pas faire prisonniers. »

5° Chev. Lég. Hon. posthume, 4 mai (J. O., 17 mai 1922) : « Officier brave et de haute valeur morale. Tombé à son poste de combat, le 27 févr. 1916, à Moulainville. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† THERME (Marcellin), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Sablières (Ardèche), scolastique à San-Giorgio. — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) combattant 40e R. I. (27 avr. 1918).

† de maladie, à l'Hôp. n° 35, à Nîmes, le 6 juin 1918.

THÉRON (Célestin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Flavin (Aveyron), le 19 mai 1881 ; prof. — Mobilisé (S. A.) sergent (2 août 1914). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, 1916 : « Excellent sous-officier ; sur le front depuis sept. 1914, a toujours fait preuve du plus grand courage et d'un sang-froid admirable. Aux avant-postes, le 22 juin 1916, après le bombardement des plus violents et menacé d'une attaque, n'a pas hésité à se porter en avant avec quelques hommes pour renseigner ensuite son commandant. »

† THÉRON (Paul-Gabriel), *de Rodez.*

Né à Prix, le 5 mars 1891 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) sergent 122e R. I. (2 août 1914) ; s.-lieut.

Blessé, le 23 mars 1915, à Beauséjour ; † à Châlons-sur-Marne, le 31 mars.

1° Ordre C. A., 29 mars 1915. Même texte que ci-dessous.

2° Chev. Lég. Hon., 21 avr. (J. O., 22 avr. 1915) : « Blessé le 18 mars 1915 en menant sa compagnie à l'attaque des tranchées ennemies, a repris le 21 mars le commandement de sa compagnie dans des tranchées à moins de 40 mètres de l'ennemi après avoir été sommairement pansé, et a montré une rare énergie en la maintenant plusieurs heures dans les tranchées, bouleversées par des projectiles explosifs. Blessé très grièvement le 24 mars, a subi avec calme et héroïsme l'amputation des deux jambes. Officier d'une haute valeur morale. »

THÉSIN (Liévin-Joseph), *de Tournai.*

Né à Erbaut (Belgique), le 3 mars 1883 ; vic. à Boussu.

Organisateur d'un important service d'espionnage S. S. C. (début 1916-armistice) ; emprisonné et mis au secret à St-Gilles de Bruxelles (8 févr. 1918) ; conseil de guerre (2-3 sept. 1918) ; condamné à mort (7 sept. 1918) ; peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité (13 sept. 1918).

1° Ordre Armée anglaise, 8 nov. 1918 (London Gazette, 26 août 1919) : « Pour services distingués de bravoure pendant la campagne. »

2° Chev. Ordre Léopold avec liséré d'or, 18 juill. 1919 : « Une condamnation à la peine capitale montre ce que fut le dévouement et le courage de ce jeune vicaire à l'âme ardente, que tous ont salué comme le chef d'un service merveilleux d'espionnage. »

3° Croix civique 1914-1918 1re cl., 18 juill. 1919.

4° Méd. de Guerre anglaise, 26 sept. 1919 : « En récompense des éminents services rendus à l'armée britannique durant la guerre 1914-1918. »

5° Off. « British Empire », 21 nov. 1919.

6° Méd. argent anglaise (Min. Aff. Etr.), 30 sept. 1920: « En reconnaissance des services signalés rendus en ces circonstances. »

7° Diplôme Honneur (Min. Int. France), 1er nov. 1920 : « En reconnaissance de son concours dévoué aux populations victimes de la guerre, réfugiés et rapatriés. »

8° Méd. Rec. Fr. argent, 1er nov. 1920.

9° Méd. Honneur argent (Min. Aff. Etr. France), 15 mars 1921.

† THÊTE (Louis-Joseph), *de Belley.*

Né à Chaleins (Ain), le 16 avr. 1877 ; curé de Bohas. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; Train sanit. (1914) ; Amb. Auve (1916) ; Amb. Mont-Notre-Dame (1917) ; Doullens (1918).

† à Troyes, le 28 août 1918, de maladie contractée en service.

† THEULE (Stanislas-Marius-Dieudonné), *de Montpellier.*

Né à Aumelas, le 15 mai 1885 ; vic. à Serignan. — Mobilisé (S. A.) sergent-branc. 281e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Alsace, Mulhouse, Vermelles (14 oct.) ; — **1915** : Artois. — Tué, le 4 juill. 1915, à Bully-Grenay.

Méd. Mil. posthume, 5 mars (J. O., 21 mars 1920) : « Brave sous-officier d'un dévouement absolu, donnant à ses hommes le plus bel exemple en toutes circonstances. Mort glorieusement pour la France, le 4 juill. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

THEURIOT (Camille-Eugène), *d'Orléans.*

Né à Briare, le 22 juin 1886 ; vic. à Châtillon-sur-Loire (1914) ; vic. à St-Donatien, à Orléans. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. C. O. A. (C. V. A. D. 1/5) (2 août 1914) ; Intendance 5e C. A. (16 avr. 1915) ; capl 31e R. I. (3 janv. 1916) ; sergent observateur, 10e D. I. (9 sept. 1918). — Démobilisé le 27 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Vauquois, Somme (sept.-nov.) ; — **1917** : Aisne, Bois des Buttes (16 avr.) ; — **1918** : Aisne, Alsace.

1° Ordre 31e R. I., 24 sept. 1916 : « Très belle conduite, caporal courageux et de grand sang-froid. A fait preuve dans des circonstances difficiles, d'une bravoure à toute épreuve, donnant ainsi le plus bel exemple. »

2° Ordre Division, n° 204, 9 mai 1917 : « Gradé énergique et courageux ; plein de sang-froid, a pris le commandement de sa section dont le chef était tombé et a entraîné ses hommes par son élan jusqu'à l'objectif assigné, malgré la résistance de l'ennemi et des tirs très violents de mitrailleuses. »

3° Ordre Q. G., n° 285, oct. 1918 : « Comme sous-officier observateur de la division, a rendu de grands services au commandement par une observation minutieuse et continue de l'activité et des mouvements de l'ennemi. A assuré la mission qui lui était confiée sur des terarins soumis à de violents bombardements, de jour et de nuit. »

† THEUS (Henri), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 26 déc. 1873 ; prof. Sémin. de Hoogstraten. — Mobilisé (S. A.) branc. (2 août 1914) ; aum.-adjoint 2e cl. (22 sept. 1914) ; 17e R. I.

Tué à Moorslede, le 24 oct. 1918, en soignant les blessés.

1° Croix de guerre, 10 déc. 1919 (Moniteur, 2 oct. 1920).

2° Chev. Ordre Léopold avec palme et Croix de guerre posthume, 16 août (Moniteur, 9 oct. 1920) : « Tombé en brave dans la nuit du 1er au 2 oct. 1918, entre Saint-Pieter et Waterdamhock pour la défense des foyers et l'honneur du peuple belge. En témoignage de gratitude, la patrie reconnaissante. »

3° Méd. Yser, 1920.

4° Méd. Victoire, 1920.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† THÉVEN DE GUÉLÉRAN (Ovide-Charles-Joseph-Amédée), *de Cayes (Haïti).*

Né à Plouescat (Fin)., le 7 sept. 1880 ; mission., curé de Dame-Marie (Haïti). — Revenu des Antilles ; mobilisé (S. A.) inf. 87e R. I. T. (oct. 1914) ; sur sa demande branc. 283e R. I. T. (1er août 1915) ; capl branc. (14 avr. 1916) ; 16e R. I. (24 sept. 1917) ; 11e R. I. (6 nov. 1917) ; 338e R. I. (24 nov. 1917).

† le 6 juin 1918, à Raon-l'Etape (Vosges), intoxiqué par les gaz, en se portant au secours de ses camarades blessés.

1° Ordre 62e D. I., n° 229, 5 avr. 1918 : « Animé du plus pur esprit d'abnégation. S'est multiplié auprès des blessés, pendant les combats des 25 et 26 mars 1918, ne cessant de leur apporter le secours de son inlassable dévouement. »

2° Ordre C. A., n° 2 214, 6 juin 1918 : « A toujours rempli ses fonctions de caporal-brancardier avec beaucoup de dévouement. A trouvé une mort glorieuse à son poste de combat, le 6 juin 1918. »

3° Méd. Mil. posthume, 21 juill. (J. O., 6 août 1919). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

† THÉVENET (Edouard), *de Lyon.*

Né à Roanne, le 16 nov. 1896 ; sémin. — Récupéré (S. A.) 23e R. I. (juin 1916) ; 256e R. I. (1917) ; inf. 9e Tirailleurs Alg.

Intoxiqué par les gaz ; † à St-Rémy-sur-Bussy, le 5 oct. 1918.

Méd. Mil. posthume.

† THÉVENET (Louis), *de Poitiers.*

Né à St-Pierre-de-Maillé, le 25 juin 1888 ; sémin. — Récupéré (S. A.) 368e R. I. (24 févr. 1915) ; 369e R. I. ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Verdun ; — **1917** : Aisne (oct.). — Tué, à Pargny-Filain (Aisne), le 26 oct. 1917.

Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 7 août 1920) : « Caporal courageux et dévoué. Mort au champ d'honneur, le 26 oct. 1917, à Filain, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† THÉVENET (Maurice-Marie-Eugène), *de Belley.*

Né à St-Maurice-de-Gourdau (Ain), le 28 sept. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915) ; sergent 110e R. I. ; un frère (sémin.) tué.

Tué d'un éclat d'obus à la tête, le 19 juill. 1916, à Neuilly-St-Front.

1° Ordre 110e R. I., 1918. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 9 sept. 1920 (J. O., 5 févr. 1921) : « Le 18 juill. 1918, alors que la compagnie progressait en avant de Neuilly, a été mortellement frappé en assurant avec calme et sang-froid les fonctions de serre-file, apportant ainsi une aide précieuse à son poste de section. A été cité. »

† THÉVENET (Pierre-Marie-Joseph), *de Belley.*

Né à St-Maurice-des-Gourdans (Ain), le 24 févr. 1892 ; sémin. — En service (S. A.) brigadier 9e Art.

Forteresse (1914) ; s.-lieut. 107e R. A. L. ; lieut. ; blessé deux fois ; un frère (sémin.) tué.

Tué à Romain, le 17 mai 1917, à son poste d'observation.

1° Ordre Régiment, 16 oct. 1916 : « A dirigé avec un grand sang-froid, sous un violent bombardement, le sauvetage de quatre fantassins enterrés dans un abri, à proximité de son poste d'observation. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 mai 1917 (J. O., 9 juill. 1917) : « Jeune officier plein de bravoure et d'entrain, toujours prêt pour des missions périlleuses, a été très grièvement blessé pour la seconde fois à son poste d'observation, le 15 mai 1917. Déjà cité à l'ordre. »

THÉVENET (Victor), *de Moulins.*

Né à Colombier, le 18 mai 1880 ; curé de Verneuil. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Amb. 12/13 (2 août 1914) ; VIIe Sect. I. M., G. B. D./154 (15 mai 1918) ; intoxiqué (1918). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Lorraine, Cote 303 ; — **1918** : Champagne, Ste-Marie-à-Py, St-Hilaire-le-Grand.

Ordre S. S. 14e C. A., 30 oct. 1918 : « Brancardier très dévoué et très courageux, a assuré, du 26 au 30 sept. 1918, les évacuations des blessés sur des pistes battues par l'artillerie ennemie. »

† THÉVENIN (Aimé-Joseph-Eugène), *des Dominicains.*

Né à Villard-sur-Bienne (Jura), le 2 janv. 1891 ; novice prov. de France. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) capl 127e R. I. (août 1914) ; capl-fourrier ; blessé près Esternay (6 sept. 1914) ; retour au front, aspirant (mai 1915) ; s.-lieut. 162e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Esternay (6 sept.) ; — **1915** : Champagne. — Tué, entre Aubérive et St-Hilaire-le-Grand (Marne), le 25 sept. 1915.

1° Ordre C. A., 1915. Même texte que ci-dessous.

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 25 janv. 1920) : « Blessé très grièvement, au début de la campagne, a été tué à la tête de sa section, le 25 sept. 1915, alors qu'il l'entraînait avec la plus brillante bravoure à l'assaut des lignes ennemies. A été cité. »

THÉVENIN (Joseph), *de St-Claude.*

Né à Morez, le 13 oct. 1896 ; sémin. (1914) ; curé à Sarrogna. — Mobilisé (S. A.) 42e R. I. (9 avr. 1915) ; 9e R. I. (avr. 1916) ; 248e R. I. ; capl ; blessé au Mont Cornillet (17 avr. 1917) ; 408e R. I. (1919). — Démobilisé le 23 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (oct.) ; — **1917** : Aubérive (mars), Mont Cornillet (17 avr.) ; — **1918** : Montdidier (avr.-août), Canal Crozat (sept.), Oise, Mont Origny (13 oct.).

Ordre 348e R. I., n° 590, 1918 : « Excellent soldat, brave et dévoué ; a donné, au cours des combats auxquels il a pris part des preuves constantes de courage et de sang-froid. S'est distingué particulièrement par sa belle attitude au feu, le 9 juin 1918 devant Montdidier et au cours des opérations d'août et sept. 1918. »

THÉVENON (Maria), Sr Madeleine de Pazzi, *des Sœurs de N.-D. du St-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin.*

Née à Grenoble (Isère), le 28 juin 1886 ; inf. à La Tour du Pin (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. or, 26 oct. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

THÉVENON (Marie-Louise), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Benonces (Ain), le 27 oct. 1873 ; inf. Hôp. Croix-Rousse, Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

THÉVENOT (Henri), *de Lyon.*

Né à Faux-la-Montagne, le 9 oct. 1876 ; vic. à St-Polycarpe (1914) ; curé de St-Clément-sur-Valsonne. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; inf. Hôp. Lyon (1914) ; inf. H. O. E. Montdidier (1915) ; G. B. D. (1916-1917) ; sur sa demande, branc.-aum. 2e Dragons (janv. 1918). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

Ordre 6e Brigade Dragons, n° 31, 11 juin 1918 : « Infirmier-prêtre d'un dévouement inlassable, s'était déjà distingué les 16 et 17 avr. 1918 en soignant ses camarades sous un violent bombardement. A été, le 3 juin 1918, l'aide le plus précieux pour son chef, en pansant sous le feu, en première ligne et au moment d'une contre-attaque ennemie, les blessés qui affluaient autour d'eux. »

THÉVENOT (Jean-Marie), *de Dijon.*

Né à Bessey-la-Cour, le 18 mars 1888 ; curé d'Auvillars-sur-Saône (1914) ; curé de Volnay. — Mobilisé (S. A.) 2e B. C. P. (août 1914) ; 42e B. C. P. ; blessé grièvement (16 juin 1915) ; amputé de la cuisse droite (5 juill. 1915). — Réformé n° 1, le 11 avr. 1916.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Château de Carseul, Souchez.

Méd. Mil., 26 sept. (J. O., 11 oct. 1915) : « Chasseur plein d'entrain et de courage, a été blessé le 16 juin 1915 en faisant bravement son devoir. Amputé de la cuisse droite. »

THÉVENOT (Madeleine), Sr Victoire, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Fley (S.-et-L.), le 18 avr. 1830 ; inf. à St-Yon (S.-Infre).

Méd. Hon. Ass. Publ. argent (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'assistance publique. »

THÉVENY (Marie-Jules), *des Lazaristes.*

Né à Troyes (Aube), le 28 juill. 1879 ; missionnaire. — Aum. vol. Amb. 8/5 (28 août 1914) ; aum. tit. G. B. D./42 (19 mars 1919) ; détaché 94e R. I. ; aum Place de Strasbourg (1920).

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915** : Meuse, Argonne (août) ; — **1916** : Champagne, Verdun (mars-mai), Douaumont, Mort-Homme, Cumières, Somme (oct.-nov.) ; — **1917** : Champagne (janv.), Aisne (févr.-avr.), Verdun (juill.-août), Eparges (sept.), Lorraine (nov.) ; — **1918** : Somme (4 mai-16 août), Lorraine (sept.-oct.), Champagne (oct.-nov.).

1° Ordre 52e C. A., n° 470/A, 20 juill. 1915 : « Modèle de courage, de dévouement et d'abnégation. Au cours des vifs combats du 30 juin au 2 juill., sous un bombardement des plus violents par obus de gros calibres et asphyxiants, s'est prodigué nuit et jour, allant jusque dans les tranchées de première ligne exalter le moral des soldats, ramenant des isolés au feu et coopérant avec les équipes de brancardiers à la relève et au transport des blessés. »

2° Ordre 42e D. I., n° 290, 2 mai 1917 : « Au front depuis le début de la campagne, vivant de la vie des soldats et se mêlant à eux dans les tranchées et dans les postes

de combat, incarne aux yeux de tous la simplicité et l'abnégation dans l'accomplissement de sa mission d'aumônier. Par son expérience parfaite des secteurs successifs de la division, a toujours été un guide volontaire des plus précieux pour la relève des blessés sur le terrain, particulièrement au cours des combats d'avr. 1917. »

3e Ordre 32e C. A., n° 663/A, 8 oct. 1917 : « Aumônier des plus distingués et d'une rare modestie, animé d'un esprit de devoir remarquable. Pendant les combats du 20 au 27 août 1917, s'est imposé à tous officiers et soldats par son dévouement hors de pair, son entrain, son absolu mépris du danger, son esprit d'abnégation et de sacrifice et sa constante bonne humeur ; s'imposant les privations les plus pénibles et les fatigues les plus dures, toujours aux endroits les plus dangereux, parcourant le champ de bataille, de jour comme de nuit ; aux yeux de tous, il apparaît comme le type le plus parfait de l'aumônier militaire. »

4e Ordre 94e R. I., n° 577, 24 nov. 1917 : « Aumônier d'un courage admirable. Le 22 nov. 1917 a accompagné les hommes jusque dans les tranchées ennemies ; est resté une partie de la nuit sur le terrain, des attaques à la recherche d'un blessé. »

5e Ordre 42e D. I., n° 469, 3 juill. 1918 : « Modèle de l'aumônier militaire. Impressionant exemple d'une âme maîtresse du corps qu'elle anime. D'une santé fragile, méprise les fatigues pour porter à tous et partout les secours religieux. Méprise aussi le danger et se trouve toujours aux endroits les plus périlleux où sa présence est, pour la troupe, aux moments difficiles, un réconfort puissant et un encouragement. Au coup de main du 29 juin 1918, s'est, comme d'habitude, dépensé sans compter, assistant les exécutants jusque dans les tranchées de départ, où il est resté tout le temps de l'opération. »

6e Chev. Lég. hon., 20 août (J. O., 24 déc. 1918) : « Prêtre d'une conscience et d'un dévouement admirables. Bien que dégagé de toute obligation militaire et d'une santé délicate, se montre toujours aux endroits les plus périlleux, dans les circonstances les plus dures. Dans l'attaque du 8 août 1918, a fait preuve d'une abnégation et d'un mépris du danger absolus, suivant de bout en bout les troupes d'assaut pendant 7 kilomètres, sous de violents feux de mitrailleuses et d'artillerie. Malgré ses forces défaillantes, a assisté les blessés jusqu'à ce qu'il tombe d'épuisement à la fin de l'action. Cinq citations. »

7e Ordre 94e R. I., n° 702, 15 nov. 1918 : « Aumônier militaire qui a donné en toutes circonstances les preuves de la plus haute conscience du devoir et d'une abnégation parfaite. Pendant les journées de combat des 1er, 2 et 3 nov. 1918, s'est dépensé sans compter pour remplir sa mission dans des circonstances particulièrement dures, sous de violents bombardements. »

THEYSKENS (Emile), *des Rédemptoristes.*

Né à Thestilt (Belgique), le 18 nov. 1868 ; prêtre prov. de Belgique ; recteur du couvent de Roulers (1914) ; consulteur provincial à Bruxelles. — Chef Amb. des Alliés, établie à Roulers (1914-1917).

Méd. Roi Albert, 13 juill. (Moniteur, 17 juill. 1920) : « Pour services rendus comme chef de l'ambulance des Alliés établie à Roulers de 1914 à 1917. »

THEYSKENS (Jules), *P. Cie de Jésus.*

Né à Rillaer (Belgique), le 4 janv. 1890 ; scolastique prov. de Belgique.

Emprisonné, le 11 juill. 1918, pour recrutement, diffusion de prohibés, espionnage.

1e Félicitations roi Georges V, 24 juill. 1919.

2e Félicitations « British Consulate general of Belgium », 17 juill. 1919.

3e Félicitations « British Legation » de Bruxelles, 24 juill. 1919.

4e Croix « Pro patria » 1914-1918, 14 déc. 1920.

THEYSKENS (Louis-Corneille-Albéric-Marie), *de Malines.*

Né à Rillaer (Belgique), le 11 mars 1884 ; vic. à Oppuers (1914) ; attaché aux émigrés flamands en France.

Méd. civique 1re cl. 1914-1918, 28 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).

THÈZE (Marie), Sr Rose-Célestine, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Angaïs, le 28 nov. 1880 ; inf. Hôp. compl n° 8 à Angoulême (1914-1918).

1e Félicitations Dr Decressac, 3 avr. 1918 : « Chargée d'une grande salle de blessés, s'est acquittée de ses fonctions avec beaucoup de dévouement, de compétence technique ; mérite toutes les félicitations à ce sujet. »

2e Insigne spécial S. S., 1919.

3e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† THÉZÉ (Roger-Théophile), *de Rennes.*

Né à Cintré, le 24 oct. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 117e R. I. (avr. 1915) ; 41e R. I. ; 115e R. I. ; 41e R. I.

Tué, le 2 juill. 1916, à Verdun.

Méd. mil. posthume, 10 août (J. O., 18 nov. 1920) : « Soldat plein d'entrain et de courage, mortellement atteint, le 2 juill. 1916, devant Verdun. A été cité. »

THIALLET (Jean-Baptiste-Pierre), *de Tulle.*

Né à Meymac, le 25 nov. 1883 ; vic. à la Cathédrale. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (août 1914) ; sur sa demande 412e R. I. (mars 1915) ; aum. vol. Groupe 3/4, 1er Dragons (mars 1918). — Démobilisé le 5 avril 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (15 sept.) ; — **1916 :** Butte-du-Mesnil (10 janv.) ; Mort-Homme (juin), Douaumont (déc.) ; — **1917 :** Verdun, rive droite et rive gauche ; — **1918 :** Plateau de Méry (10 juin), Vouziers (oct.).

1e Ordre Division, janv. 1916 : « Aumônier volontaire, très belle attitude au cours des combats des 9, 10 et 11 janvier 1916, s'est porté courageusement au secours des blessés, malgré un violent bombardement. »

2e Ordre Division, 1918 : « Le 20 août 1917, sur la cote du Talou, et cote 344, a été volontaire pour guider un groupe de brancardiers envoyés par la D. I. à la recherche du point de chute de 3 avions français. A reconnu ce terrain découvert et a ramené dans les lignes le corps du capitaine commandant l'escadrille C. 13 et de son pilote et a pu faire parvenir au commandant les renseignements utiles que cet officier avait avec lui. »

† THIAULT (Henri-Eugène-Gabriel-Théodore), *d'Orléans.*

Né à Pierrefitte-aux-Bois, le 30 juin 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) sergent 82e R. I. (1914) ; adjudant (1914) ; s.-lieut. (1915) ; lieut.

Blessé le 24 juill. 1915 ; † à Bourges, le 18 août 1915.

1e Ordre armée, 9 oct. (J. O., 6 nov. 1914) : « Le 2 oct. 1914, au cours d'un combat de nuit, le seul officier de sa compagniee ayant été blessé, en prit le commandement et, par son énergie et son sang-froid, réussit à parer à toute défaillance et à tenir tête à l'ennemi. »

2e Ordre armée, 12 juin (J. O., 9 août 1919). Même texte que ci-dessous.

3e Chev. Lég. hon. posthume, 20 juill. (J. O., 5 août 1919) : « Officier de haute valeur, remarquable par son entrain, sa bravoure. Légendaire dans le régiment par son esprit de sacrifice. Blessé grièvement le 25 juill. 1915, est mort des suites de ses blessures, le 18 août 1915. A été cité. »

THIBAUD (Victor-Armand), *des Franciscains.*

Né à Segré (L.-Inf.), le 5 juin 1880 ; prêtre prov. de St-Denis. — Mobilisé (S. A.) 151e R. I. (17 déc. 1914) ; 351e R. I. ; 151e R. I. ; deux fois blessé : en Argonne et à Verdun (14 juill. 1915 et 25 août 1917) ; 11e E. T. E. M. (mai 1918). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Yser ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Verdun.

1e Ordre 42e D. I., 16 juill. 1915 : « Au cours des combats du 30 juin au 2 juill. 1915, étant à la section de réserve de la Compagnie, n'a pu, en dépit de tous les efforts, se porter au secours de la compagnie, dont il était coupé. Spontanément a pris part à la contre-attaque qui a suivi, faisant preuve de la plus belle énergie et entraînant ses hommes à l'assaut. »

2e Ordre 151e R. I., 3 sept. 1917 : « Exemple de calme et de sang-froid. Grièvement blessé le 25 août 1917 devant Verdun. »

THIBAULT (Augustine-Marie), *des Religieuses Hospitalières de St-Joseph de Laval.*

Née à Torcé-en-Charnie (Mayenne), le 7 févr. 1874 ; inf. Hôp. mixte à Laval (Mayenne).

1e Méd. Hon. Ep. bronze, 13 juin 1917. Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux. »

2e Insigne spécial S. S., 1919.

3e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

THIBAULT (Louis-Marie-Stanislas), *de Vannes.*

Né à Peillac, le 13 nov. 1878 ; vic. à Bréhan. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (6 août 1914) ; capl (21 févr. 1915) ; XVe Sect. I. M., A. O. (4 août 1916) ; Amb. Col. mobile 2/1 (14 août 1916) ; retour en France (mars 1918) ; XIe Sect. I. M., Hôp. n° 35 à Nantes. — Démobilisé le 25 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917.

THIBAUT (Emile), *P. Cie de Jésus.*

Né à Merbes-le-Château (Belgique), le 15 févr. 1866, prêtre provincial prov. de Belgique.

Méd. Corps Observation Alliés 2e cl., 1919.

† THIBAUT (Félicie), Sr Marthe, *des Sœurs de St-Vincent de Paul de Neuve-Eglise.*

Née à Dranoutre (Belgique), le 11 juin 1874 ; sup. Les Mées (B.-Alpes).

Décédée de maladie contagieuse contractée en service, le 21 sept. 1918.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 14 oct. (Moniteur, 24-26 oct. 1918) : « Qui, en donnant des soins les plus dévoués aux enfants belges de la colonie scolaire des Mées (Basses-Alpes), a contracté une maladie contagieuse à laquelle elle a succombé. »

† THIBAUT (Philippe-Maurice-Louis), *de Lille.*

Né à Lille, le 27 juill. 1885 ; prêtre ; aum. œuvres militaire à Cambrai. — Réformé (1914) ; rejoint, à Chimay (Belgique), le 1er R. I. où il s'engage comme aumônier (14 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant (15 août), Marne, Soupir (6 nov.), Cormicy, Cote 100 ; — **1915 :** Champagne, Ste-Menehould, Beausé-jour (janv.-févr.), Ville-en-Woëvre, Verdun, Berry-au-Bac (avr.), Sapigneul, Cote 108 (20 août) ; — **1916 :** Verdun, Côte du Poivre (mars), Somme, Saulchois-le-Gallu (25 juill.), Maurepas (24 août). — Tué, le 26 sept. 1916, à Frégicourt (Somme), pendant qu'il conduisait un convoi de blessés. Inhumé près de Bray-sur-Somme, à Etinehem, où un monument lui fut élevé par la reconnaissance des officiers et soldats de son régiment.

1e Chev. Lég. Hon., 10 mars (J. O., 7 avr. 1915) : « Depuis le début de la campagne, n'a cessé d'être sur la ligne de feu pour exciter les courages, relever les blessés et les morts. Prodigue sa vie avec un dévouement au-dessus de tout éloge. »

2e Ordre Armée, 10 sept. (J. O., 12 déc. 1916) : « Déjà cité à l'ordre pour son attitude inlassablement héroïque; n'a cessé, pendant les affaires de la Somme, de parcourir le terrain sous les pires bombardements, pour encourager les soldats et secourir les blessés. »

3e Ordre Armée, 7 juin (J. O., 2 juill. 1920) : « Aumônier militaire d'une bravoure réputée. N'ayant jamais cessé d'être en première ligne pour relever les blessés et encourager les combattants. Glorieusement tombé, le 27 sept. 1916, devant Frégicourt, en allant porter le réconfort sous un bombardement des plus violents. »

THIBEAUD (Henri-Louis), *de Paris.*

Né le 3 nov. 1876 ; vic. à St-Germain des Prés, Paris. — Réformé n° 1 ; engagé aum. vol. G. B. D./36 (28 août 1914) ; G. B. D./35 (18 oct. 1914) ; aum. tit. G. B. C./18 (13 nov. 1915) ; détaché sur sa demande 118e R. A. L. ; une blessure. — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Chemin des Dames ; — **1916 :** Verdun (mai), Argonne, Somme ; — **1917 :** Champagne, Chemin des Dames ; — **1918 :** Aisne, La Serre (oct.).

1e Ordre 18e C. A. 11 oct. 1916 : « Aumônier volontaire, s'emploie avec le plus grand dévouement sur le front depuis le début de la campagne, malgré une infirmité contractée dans le service et qui avait entraîné pour lui la réforme n° 1 ; a demandé et obtenu, pendant le séjour du Corps d'armée à Verdun, en mai 1916, d'être détaché auprès d'unités d'artillerie dans un secteur violemment bombardé, restant en permanence aux emplacements des pièces, et n'a cessé de se dévouer avec le plus grand zèle, visitant et encourageant par son exemple les canonniers des batteries les plus exposées. »

2e Chev. Lég. Hon., 18 mars (J. O., 17 mai 1919) : « N'a pas cessé, pendant quatre ans, d'exercer son ministère dans des unités combattantes. A fait preuve d'un grand dévouement et d'une belle tenue sous le feu, en particulier aux combats sur l'Aisne et sur la Serre, en oct. 1918. Une blessure. Une citation. »

THIBEAUDAT (Charles), *d'Evreux.*

Né à Druy-Parigny, le 3 avr. 1880 ; curé de Boissets-les-Prevanches. — Récupéré (S. A.) IIe Sect. I. M. (févr. 1916) ; automobiliste 12e E. T. E. M. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Aisne, Berry-au-Bac, Soissons, St-Quentin.

Ordre D. E. du Gr. A. Maistre, n° 14 641, 19 déc. 1918 : « A eu souvent l'occasion de montrer son calme et son mépris du danger en accompagnant en reconnaissance, dans les premières lignes et sous des bombardements violents, le général auquel il était attaché de juin 1916 à févr. 1918. »

† THIBON (Henri-Emile-Gabriel), *de Viviers.*

Né à Chandolas, le 25 déc. 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) capl 141e R. I. (2 août 1914).

Tué d'une balle au front, à L'Isle-en-Barrois, le 10 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 10 mai 1921 (J. O., 18 mai 1922) : « Caporal brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 10 sept. 1914, à l'Isle-en-Barrois. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

THIBON (Joseph-Jean-Paul), *de Viviers.*

Né à Vogue, le 3 févr. 1890 ; vic. à Villeneuve-de-Berg (1914) ; curé à Mirabel. — Récupéré (S. A.) 4e R. I. C. (31 mai 1915) ; Salonique (27 nov. 1916) ; hospitalisé pour paludisme (1er janv. 1918) ; Dépôt 4e R. I. C. (12 août 1918) ; 2e R. I. C. (14 janv. 1919). — Démobilisé le 14 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Serbie, Boucle de la Cerna.

1o Ordre 4e R. I. C., no 254, 3 sept. 1916 : « Depuis plus de quinze mois consécutifs, a assisté à tous les combats livrés par le régiment et a fait dignement son devoir. »

2o Ordre 4e R. I. C., no 346, 2 nov. 1917 : « Infirmier modeste autant que brave. Au combat du 17 mai 1917 s'est fait remarquer en soignant les blessés de sa compagnie sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. »

THIÉBAULT (Eugène-Léonce), *de Châlons.*

Né à Vitry-en-Perthois, le 1er mars 1874 ; curé de Baye (1914) ; curé de Blaise-sous-Arzillières. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; inf. H. O. E./6 à Vadelaincourt ; blessé par une bombe d'avion (nuit du 20-21 août 1917). — Démobilisé le 31 janv. 1918.

Méd. Mil., 28 août 1917 (J. O., 18 avr. 1918) : « Infirmier d'un zèle et d'un dévouement inlassable. A été gravement blessé à son poste par une bombe d'avion, dans la nuit du 20 août 1917. »

THIÉBAUX (Georges-Marie), *de Nancy.*

Né à Jeandelize, le 18 nov. 1880 ; curé de Morey (1914) ; curé de St-Dagobert de Longwy. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., inf. Fort de Troyon (août 1914) ; Hôp. de Verdun et Vadelaincourt (déc. 1914) ; G. B. D./64 (juin 1917). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Fort de Troyon ; — **1917 :** Avocourt. Italie ; — **1918 :** Avre, Bois le Prêtre, Aulette, St-Quentin.

Ordre S. S. 32e C. A., no 170, 30 janv. 1919 : « Modeste autant que brave, s'est toujours fait remarquer par son dévouement absolu et par sa haute tenue morale. A été, en toutes circonstances, un vivant exemple du devoir pour ses camarades, en particulier sur l'Avre, le 18 avr. 1918, en transportant des blessés sous un feu violent, dans des conditions extrêmement dangereuses. »

† THIEFFRY (Arthur), *de Gand.*

Né à St-Nicolas (Belgique), en 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. (7 août 1914).

Disparu à Nieuport, pendant la bataille de l'Yser, le 20 oct. 1914.

THIERRY (Claude-Louis-Stanislas), *de St-Pierre (Martinique).*

Né à Lyon, le 2 déc. 1879 ; sémin. (1914) ; vic. à la Trinité (Martinique). — Mobilisé (S. A.) 112e R. I. T. (2 août 1914) ; hospitalisé (1916) ; versé (S. X.) XIVe Sect. I. M. (1916). — Démobilisé en févr. 1916.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Meuse ; — **1915 :** Champagne.

Méd. Mil., 24 août (J. O., 1er sept. 1921) : « Vingt ans de services, dix campagnes. »

† THIERRY (Edouard), *de Verdun.*

Né à Commercy, le 15 janv. 1882 ; curé de Mécrin. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., Hôp. temp. Congrégation N.-D. à Verdun (1914) ; inf. Hôp. Landrécourt : aum. vol. G. B. C./30 puis G. B. D./132 ; détaché Art. 132e D. I., 275e R. A. C.

Blessé le 28 mai 1918, St-Hilaire-le-Grand ; † le lendemain, à l'Amb. de Suippes.

1o Ordre Division, 1918 : « Depuis son arrivée au groupe, n'a cessé de se prodiguer avec une abnégation et une activité exemplaires auprès des troupes dont il était chargé. Plein de qualités, exerçait son ministère avec le plus grand tact et le plus absolu dévouement. A été blessé mortellement le 28 mai 1918, dans l'exercice de ses fonctions. »

2o Méd. Mil. posthume.

THIERRY (Henri-Joseph), *de Reims.*

Né à Orpheuilles-St-Priest, le 23 févr. 1894 : sémin. — Récupéré (S. X.) 132e R. I. (5 avr. 1915) ; versé S. A., branc. au front (1916) ; blessé dans la Somme 1916). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames (mai), Alsace (juill.-déc.) ; — **1918 :** Montdidier (27-31 mars), Lorraine (mai-juill.), Somme, Braches, St-Mard, Roye, Ham (août-sept. 1918).

Ordre 132e R. I., no 40, 16 avr. 1918 : « Brancardier qui s'est dévoué sans compter pendant les combats des 27-28-29 et 30 mars 1918 pour aller rechercher les blessés en avant de nos lignes. »

THIERRY (Paul-Louis-Martial), *de Paris.*

Né à Paris, le 25 janv. 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Germain-des-Prés. — Mobilisé (S. A.) XXe Sect. S. E. M. R. (10 sept. 1914) ; 33e C. A. (4 oct. 1914) ; 82e R. A. L. T., 7e Gr. (1er nov. 1916) ; 282e R. A. L. T., 1er Gr. (1er oct. 1917) ; commotionné par éclatement d'obus (18 oct. 1917). — Démobilisé le 8 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Artois ; — **1915 :** Artois (9 mai) ; — **1916 :** Verdun, Somme, Lorraine ; — **1917 :** Aisne, Soissons, Fort de la Malmaison (oct.), Alsace, Pont d'Aspach ; — **1918 :** Verdun, attaque de Montfaucon, Vouziers (1er nov.).

Ordre A. D/87, no 261, 6 nov. 1917 : « Fortement commotionné, le 18 oct. 1917, par l'explosion d'un obus qui tuait un de ses camarades à ses côtés, a refusé de se laisser évacuer. A donné à tous l'exemple d'un moral élevé. »

THIERS (Germaine), Sr **Christophe,** *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Coupiac (Aveyron), le 5 oct. 1883 ; sup. à Alep.

Services rendus à la cause française.

Off. Acad., 30 sept. (J. O., 1er oct. 1922).

THIERS (Octave-Jacques-Vincent), *de Gap.*

Né à Ristolas, le 7 avr. 1878 ; curé d'Arvieux. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D./64 (2 août 1914) ; G. B. C./31 (1er janv. 1915) ; 20e E. T. E. M., Sect. Sanit. no 45 (10 oct. 1915). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne ; — **1915 :** Flirey, Bois de Mortemare ; — **1916 :** Verdun, Eparges, Somme ; — **1917 :** Belgique ; — **1918 :** Aisne.

Ordre 76e D. I., 17 mai 1915 : « Très courageux, animé d'un bel esprit de dévouement. Marchant toujours en tête des escouades pour relever les blessés dans les tranchées ou inhumer les cadavres. Est un bel exemple pour ses camarades. »

THIERS (Yves), *de Carcassonne.*

Né à Montredon, le 11 mai 1893 ; sémin. (1914) ; curé de Pradelles-Cabardès. — Mobilisé (S. A.), 96e R. I. (11 août 1914) ; 296e R. I. (1er nov. 1914) ; blessé (6 juin 1915) ; 96e R. I. (1er août 1915) ; blessé (6 oct. 1915) ; 96e R. I. (6 déc. 1915). — Démobilisé le 1er sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Artois, Vermelles (7 déc.) ; — **1915 :** N.-D. de Lorette (3-6 juin), Champagne, Tahure (26 sept.) ; — **1916 :** Thiaumont (août), Argonne, Cote 304 (sept.) ; — **1917 :** Mort-Homme (août), Alsace (déc.) ; — **1918 :** Belgique, Locre (mai), Lorraine (juin-août), La Serre.

1o Ordre 131e Brigade, 27 mai 1915 : « Volontaire, a, pendant quatre nuits, ramené les corps des soldats tombés entre les deux lignes de feu, entre autres le commandant Pages, du 281e R. I. »

2o Ordre 96e R. I., déc. 1916 : « Gradé énergique. A montré beaucoup de sang-froid dans l'établissement d'une tête de pont sur la Serre et a repoussé l'attaque de Pennemi. »

† THIÉRY (Emile), *de Nancy.*

Né à Villecey-sur-Mad, le 22 oct. 1875 ; curé de Gondrecourt-Aix. — Exempté et resté à son poste (août 1914).

Fusillé par les Allemands entre Fontoy et Lommerange (Lorraine), le 26 août 1914.

THIÉRY (Henri-Rémi), *de la Société de Marie (Maristes).*

Curé Eglise française N.-D. des Victoires de San Francisco.

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 6 mars 1920) : « S'est occupé avec un dévouement au-dessus de tout éloge, de l'œuvre intitulée French Relief Fund Club, fondée par Mme Trouillet. A prêté le sous-sol de son église pour les réunions de l'ouvroir ; a fourni le chauffage et l'éclairage, organisé de nombreuses représentations françaises pour procurer des ressources à l'ouvroir. C'est grâce à lui que cette œuvre a pu envoyer en France de nombreux objets de pansement et d'habillement. »

THIÉRY (Paul-Léon), *de Verdun.*

Né à Vaucouleurs, le 26 oct. 1866 ; curé d'Hattonville (1914) ; curé intérimaire à Beaucouzé (1914-1918) ; prés. du Comité des réfugiés de la Meuse à Angers (1914-1918).

Méd. Rec. Fr. bronze, 20 mai (J. O., 21 mai 1919) : « S'est consacré pendant quatre ans avec un zèle inlassable au soulagement des réfugiés. »

THIEULIN (Maria-Léonie), Sr **St-Augustin,** *des Religieuses de la Miséricorde de Jésus.*

Née à Lisieux (Calvados), le 10 sept. 1863 ; inf. à l'Hôtel-Dieu de Bayeux.

1o Méd. Reine Elisabeth, 20 oct. 1918.

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

THILIER (Claudius), *de Belley.*

Né à St-Etienne-sur-Chalaronne, le 29 juin 1877 ; curé à Divonne-les-Bains. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (6 août 1914) ; Amb. 14/7 (août 1914) ; sur sa demande branc.-aum. 253e R. I. (août 1915). — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Vosges, La Fontenelle, Alsace, Lingekopf, Reichakerkopf.

Ordre 253e R. I., no 48, 10 mars 1916 : « A fait preuve du plus beau dévouement, en relevant les blessés au combat du 13 févr. 1916. Donne dans toutes les circonstances le plus bel exemple de courage et d'absolu mépris du danger. »

THILLIÈRE (Fernand-Gabriel), *d'Aire.*

Né à St-André-de-Seignaux, le 27 juill. 1883 ; curé de Mouscardès. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Amb. 3/68 (8 août 1914) ; Amb. 1/68 (août 1918) ; Q. G. 68e D. I. (déc. 1918) ; capl. — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Morhange, Grand-Couronné de Nancy ; — **1915 :** Signal de Xon ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Aisne, Alsace.

Ordre Formations Santt. 68e D. I., no 69, 4 févr. 1919 : « Au front depuis le début de la campagne, a constamment fait preuve, dans les différents emplois qu'il a occupés, d'esprit d'initiative et de décision et du plus entier dévouement. »

† THILLIEZ (Georges), *des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception.*

Né à Lens (P.-de-C.), le 3 avr. 1876 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. ; hospitalisé. — Réformé no 1.

† le 13 avr. 1921, des suites de la maladie contractée en service commandé.

THILLY (Henry), *de St-Claude.*

Né à Montceau-les-Mines (S.-et-L.), sémin. (1914) ; vic. à Lons-le-Saunier. — Mobilisé (S. A.) 42e R. I. ; au front téléphoniste (mai 1916) ; capl ; sergent (1918) ; 152e R. I. — Démobilisé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (août-sept.) ; — **1917 :** Verdun (oct.-nov.) ; — **1918 :** Mont Kemmel (mai), Tardenois (18 juill.), Soissons (août-sept.), Moulin de Laffaux (sept.), Flandres, Roulers (oct.-nov.).

1o Ordre 28e Brigade, no 56, 25 sept. 1916 : « Téléphoniste C. H. R., soldat brave et courageux, chargé d'assurer les liaisons téléphoniques dans un secteur d'attaque, n'a pas hésité à réparer sous les bombardements les plus violents, en terrain découvert. »

2o Ordre 42e R. I., no 464, 18 juin 1918 : « Ayant eu deux fois son poste de relais détruit par les obus et plusieurs de ses camarades tués et blessés, n'en a pas moins continué à assurer son service, malgré les tirs d'artillerie qui battaient la position. »

3o Ordre I. D./41, no 11, 22 oct. 1918 : « Caporal chef d'équipe, chargé de maintenir la liaison téléphonique avec un bataillon d'attaque, s'est acquitté bravement de sa mission, malgré les difficultés causées par le bouleversement du terrain et les tirs violents de l'artillerie ennemie. »

THILOS (Marcel-Barthélemy), *des Franciscains.*

Né à Cazalis (Gironde), le 11 avr. 1892 ; scolastique. — En service (S. A.) 144e R. I. (2 août 1914) ; au front (18 nov. 1914) ; évacué pour maladie contractée en service (22 mai 1916) ; retour au front, téléphoniste 12e R. I. (28 janv. 1917) ; grièvement blessé près Verdun (épaule, main, poitrine, perforation du tympan) (20 août 1917). — Réformé no 1.

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Verdun, Fort de Vaux (10-20 mai) ; — 1917 : Verdun, Ferme de Mormont, Côte du Talou, Beaumont.

Méd. Mil., 22 août (J. O., 15 nov. 1917) : « Sapeur pionnier qui a toujours servi avec le plus beau courage et le plus grand dévouement. Grièvement blessé le 20 août 1917, en s'élançant à l'attaque des lignes allemandes. »

† THINOT (René-Remi), *de Reims.*

Né à Gueux, le 1er déc. 1874 ; maître de chapelle à la cathédrale de Reims. — Engagé vol., aum. G. B. D./34 (août 1914).

Tué en Champagne, le 16 mars 1915 ; inhumé au Bois de Mantivet.

1° Ordre Armée, mars (J. O., 24 avril 1915) : « Etant allé dans la tranchée au moment d'une attaque pour l'accomplissement de son ministère, a été frappé mortellement pendant qu'il se portait au secours des soldats ensevelis dans les débris d'une explosion de mine et qu'il exhortait les hommes à faire leur devoir. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume.

† THIOLLIER (Emile), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Moulins (Allier), le 6 déc. 1883 ; prof. Collège Ste-Catherine à Alexandrie. — Revenu d'Egypte ; mobilisé (S. A.) 121e R. I. (août 1914) ; capl.

Tué à Carlepont, le 17 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 15 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Caporal courageux, qui a fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne. Tombé glorieusement pour la France, le 17 sept. 1914, à Carlepont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

THIOLIERRE (Paul), *de Sens.*

Né à Brienon-l'Archevêque, le 26 nov. 1872 ; curé à St-Martin-sur-Ouanne (1914) ; curé à Varennes. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (18 août 1914) ; Hôp. temp. n° 34 à Auxerre (26 août 1914) ; versé S. X. (30 juin 1915) ; capl (10 janv. 1916) ; sergent (5 févr. 1917) ; Hôp. compl. n° 29 (20 juill. 1917) ; adjudant (8 janv. 1919). — Démobilisé le 14 janv. 1919.

Félicitations Cdt place Blois, 30 déc. 1917 : « Un incendie s'étant déclaré dans son hôpital, a promptement organisé les secours, et grâce à son esprit de décision et d'initiative, le feu a pu être rapidement circonscrit. »

THIOLLIÈRE (Jean-François-Régis), *de Lyon.*

Né à St-Hilaire-Cusson-la-Valmite, le 8 mars 1878 ; vic. à Sury-le-Comtal (1914) ; curé de Merle. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (1er janv. 1915) ; XXIIe Sect. I. M. (mars 1915) ; XVe Sect. I. M. (janv. 1916) ; Hôp. temp. n° 3 à Salonique ; XIIIe Sect. I. M. (2 nov. 1917) ; VIe Sect. I. M. (mars 1918) ; XIe Sect. I. M. (21 mai 1918). — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916-1917 : Campagne d'Orient, Salonique.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

2° Méd. argent « Pour le mérite » de Russie sur ruban de St-Stanislas, 1916.

THIOLY (Charles-Fernand-Sylvain), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Lille (Nord), le 18 déc. 1876 ; missionn. en Italie. — Mobilisé (S. A.) XIXe Sect. I. M. (6 janv. 1915) ; XVe Sect. I. M. (24 juill. 1916) ; Hôp. temp. n° 11, A. O. (9 sept. 1916) ; XXIIe Sect. I. M., radiographie Fort de Vanves (18 nov. 1918). — Démobilisé le 11 févr. 1919.

Ordre 2e Div. Spéciale Inf. russe (Méd. argent « Pour le mérite » sur ruban de St-Stanislas), n° 70, 13 août 1917 : « Pour les services parfaits, la peine et les soins, ainsi que les préoccupations des besoins des malades russes et des combattants blessés. »

THIOU (Victorine), Sr Angéline, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Thervay (Jura), le 9 déc. 1882 ; inf. Hôp. Kléber à Alexandrie, Egypte ; inf. Hôp. n° 2 à Besançon.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

THIRARD (Jeanne-Marie), Sr St-Raphaël, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à St-Jodard (Loire), le 6 déc. 1855 ; inf. Amb. annexe A.-C., Hôtel-Dieu de Lyon.

1° Insigne spécial S. S. vermeil, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† THIREAU (Albert-Emilien), *du Mans.*

Né en 1879 ; curé de Chemiré-en-Charnie. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (1914) ; Hôp. aux. n° 11 au Mans.

† au Mans, le 3 juill. 1918, de maladie contractée en service.

Méd. Hon. Ep. argent, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).

† THIRIAT (Marie-Joseph-Aimé-Pierre-Charles), *de St-Dié.*

Né à Harol, le 2 févr. 1891 ; clerc minoré. — En service (S. A.) sergent-major 149e R. I.

Tué au Col de Ste-Marie-aux-Mines, le 9 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 14 oct. (J. O., 28 déc. 1920) : « Très bon sous-officier. Est tombé glorieusement au champ d'honneur, le 9 août 1914, devant Sainte-Marie-aux-Mines, où il se fit remarquer par sa vaillance et son ardeur. A été cité. »

THIRIET (Augustin-Ignace), *de Verdun.*

Né à Halles, le 30 janv. 1854 ; curé de St-Julien (Meuse).

Croix de guerre (Ordre Armée), 1918. Texte manque.

† THIRIET (Joseph), *de Nancy.*

Né à Hoëville, le 7 févr. 1850 ; curé de Deuxville.

Fusillé par les Allemands, à Crion, le 26 août 1914.

1° Ordre du Pays (J. O., 27 oct. 1917) : « Arraché de sa maison par l'ennemi, outragé, fusillé sans autre motif que sa ferme attitude. »

2° Méd. Rec. Fr. argent.

† THIRIET (Mathilde), Sr Berchmans, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Baycourt (Vosges), le 7 juill. 1872 ; inf. à Paris (1914) ; inf. Amb. d'Anet (E.-et-L.), puis Hôp. mil. à Raon-l'Etape (1914-1918).

† à Darney (Vosges), le 5 janv. 1917, de maladie contractée au chevet des blessés.

THIRION (Albert-Léon), *de Reims.*

Né à Reims, le 6 mars 1897 ; sém. — Mobilisé (S. A.) 154e R. I. (janv. 1916) ; trois fois blessé (16 nov. 1916, 11 juin 1918 et 31 août 1918) ; s.-lieut. — Démobilisé le 15 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Somme ; — 1918 : Somme, Belloy-en-Santerre (11 juin), Picardie (août).

1° Ordre 154e R. I., n° 16, 6 mars 1918. Texte manque.

2° Ordre 165e D. I., n° 185, 10 juill. 1918 : « Sous-officier brave et courageux. Le 11 juin 1918 Cdt une section de mitrailleuses chargée d'accompagner une Compagnie de 1re ligne, a été blessé en entraînant ses hommes. »

3° Ordre 34e C. A., n° 229, 7 oct. 1918 : « Jeune officier d'un grand courage. Les 28, 29, 30 et 31 août, a conduit brillamment ses hommes à l'attaque des positions ennemies fortement occupées. A été blessé au cours de l'action. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920) : « Officier brave et courageux ayant toujours bien conduit sa section à l'attaque. A rendu de bons services pendant la campagne. Trois fois blessé. Plusieurs citations. »

THIRION (Irma), Sr Pauline, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Remoiville (Meuse), le 22 juin 1846 ; Supre Hôp. civil de Senones (Vosges).

1° Chev. Lég. Hon., 29 oct. (J. O., 31 oct. 1920) : « Religieuse des Sœurs de Saint-Charles de Nancy depuis 1863. Supérieure de l'hôpital civil de Senones depuis 37 ans. Titres exceptionnels : malgré son grand âge a tenu tête aux prétentions des envahisseurs, et par sa fermeté, son sang-froid, son tact, a évité des actes de rigueur au personnel placé sous ses ordres, aux hospitalisés et aux blessés. Est restée à son poste pendant toute la durée des hostilités sous un bombardement parfois intense. »

2° Insigne spécial-S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

THIRION (Lucien-Nicolas), *de Nancy.*

Né à Fillières, le 11 févr. 1887 ; vic. à St-Dagobert de Longwy-Haut (1914) ; curé de Grand-Failly. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., cycliste agent de liaison Méd. divisionnaire 72e D. I. (2 août 1914) ; branc.-aum. 324e R. I. (1er mai 1917) ; 164e R. I. (juill. 1918) ; 3e Dragons (15 sept. 1918) ; brigadier aum. ; une blessure (juin 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Etain, Marne ; — 1915 : Verdun ; — 1916 : Verdun, Somme, Biaches, La Maisonnette, Vermandovillers ; — 1917 : Champagne, Moronvillers, Mont-Haut, Casque, Téton, Mont Sans-Nom ; — 1918 : Oise, Noyon (juin), Ribecourt, Soissons, Laon, Montcornet.

1° Ordre 72e D. I., n° 167, 10 juin 1917 : « A fait l'admiration de tous par son courage et son entrain, s'offrant infatigablement à tout travail, si rude et si dangereux soit-il. A contribué à entraîner, par son exemple, une équipe de volontaires pour aider, sous le bombardement, à l'enlèvement des tués en première ligne. »

2° Ordre 324e R. I., n° 313, 22 juin 1918 : « Brancardier aumônier d'un courage remarquable et d'un dévouement absolu qui, dans toutes les circonstances, a fait l'admiration de ses chefs. A été blessé le 9 juin 1918 dans l'accomplissement de ses fonctions. »

3° Méd. Mil. 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921).

THIRION (René-Augustin-Joseph), *de Tournai.*

Né à Morlanwelz (Belgique), le 24 août 1891 ; diacre 1914) ; secr. évêché et sacriste de la cathédrale. — Mobilisé (S. A.) inf. Train sanit. (4 août 1914) ; licencié provisoirement (1er mars 1915) ; branc. 8e R. I. (1er avr. 1916) ; aum. adjoint 16e R. A. C. (30 juill. 1917) ; 18e R. A. C. (29 mars 1919). — Démobilisé le 7 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Yser (oct.-nov.) ; — 1916 : Dixmude ; — 1917 : Steenstraete (juill.) ; — 1918 : Flandres (28 sept.-11 nov.).

1° Croix de guerre, 22 sept. 1919 : « Pour le courage et le dévouement dont il a donné des preuves au cours de sa longue présence au front, et notamment : 1° dans le secteur de Dixmude, en mai 1916, où il a transporté, comme soldat brancardier, en plein jour et en terrain découvert, sous un tir violent de bombes, de nombreux blessés de la première ligne au poste de secours de la deuxième ligne ; 2° dans le secteur de Boesinghe, en 1917, en accomplissant la même mission, malgré les tirs continuels de contre-préparation exécutés par l'ennemi. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 12 août 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

THIRIOT (Joseph), *de Metz.*

Né à Metz, le 12 nov. 1865 ; curé de Servigny-les-Sainte-Barbe.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 21 mai 1921.

THIRIOT (Marguerite), Sre Julienne, *des Sœurs de la Charité Maternelle de Metz.*

Née à Thimonville (Moselle), le 21 déc. 1861 ; Supre générale.

Méd. Hon. Ass. Pub., 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

THIRIOT (Paul-Jules-Marie), *de Metz.*

Né à Metz, le 25 nov. 1869 ; curé de Dalhain (détruit par les Allemands) ; curé de Failly.

Croix de guerre, 26 mars 1919 : « Ayant appris qu'il y avait des blessés français à Bellange, s'y est aussitôt rendu. Sans souci des ordres allemands, a soigné nos soldats sur le champ de bataille, malgré la violence du bombardement : il a fait l'admiration des médecins français, dont il a été volontairement un précieux auxiliaire. »

† THIRON (Maurice-Alfred-Joseph), *d'Evreux.*

Né le 18 août 1881 ; vic. à N.-D. de Louviers. — Dégagé de toute obligation militaire (1914) ; inf. volont. IIIe Sect. I. M., Hôp. de l'Emaillerie à Louviers (août 1914).

† le 23 oct. 1918, de maladie contractée en service.

THIRRIOT (Marie-Marguerite), Sr M.-Paule-Amélie, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Mézières (Ardennes), le 16 août 1895 ; inf. à Mézières (1914).

Méd. Victimes Invasion bronze, 4 nov. (J. O., 11 nov. 1922) : « Otage à Holzminden. »

THIRY, *des Petits Frères de Marie.*

Né à Léglise (Belgique), le 4 mars 1885 ; prof. à St-Hubert.

Condamné à cinq ans de travaux forcés, à Marche (5 sept. 1918), pour manifestations patriotiques.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 10 juin (Moniteur, 8 juill. 1920).

THIRY (Jean), *de Reims.*

Né à Monthermé (Ardennes), en 1886 ; curé de Bouilly. — Exempté (août 1914) ; resté à son poste au moment de l'invasion allemande.

Fait prisonnier (12 sept. 1914) ; interné à Sennelager, puis à Paderborn ; rapatrié malade au bout de huit mois.

1° Croix de guerre (Ordre Division), 17 août 1919 : « Accusé par les Allemands en retraite de la mort de deux uhlans, fut emmené par eux en otage et ridiculeusement brutalisé, malgré son caractère de prêtre. Dut subir huit mois d'une dure captivité, au bout desquels il fut rapatrié dans un état de santé des plus précaires. »

2° Méd. Victimes Invasion argent, 24 avr. (J. O., 4 mai 1922) : « Emprisonné à Nogent-l'Abbesse, Woesel, Sennelager, et victime de sévices graves. »

THIRY (Marc-Alexis), *de Namur.*

Né à Omezée (Belgique), le 16 janv. 1887 ; prêtre, prof. Collège N.-D. de Belle-Vue à Dinant (1914) ; aum. mil. à Dinant. — Mobilisé (S. A.) Service de Santé ; branc. Col. Amb. 4e D. A. (6 août 1914) ; prisonnier à Namur (23 août 1914) ; évadé (12 sept. 1915) ; Trains sanit. ; branc. 5e D. A. (25 juill. 1916) ; aum.-adjoint 2e cl. 1er R. I. (15 juin 1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Namur (23 août) ; — **1916 :** Boesinghe ; — **1917 :** Flandres ; — **1918 :** Merckem, Flandres (sept., nov.).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 28 mai 1919 : « S'est évadé des territoires occupés par l'ennemi et s'est distingué par son courage et son dévouement au cours de sa présence à l'armée de campagne. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

† THIVILLIER (Claude-Marie), *de Lyon.*

Né à Aveizieux, le 4 mars 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 99e R. I. (1917).

Tué, le 1er juin 1918, à Vrigny.

Méd. Mil. posthume, 17 nov. (J. O., 17 déc. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 1er juin 1918, à Vrigny. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

THIVILLIER (Marguerite), Sr **M.-Jeanne-Marguerite,** *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à St-Etienne (Loire), le 14 mai 1870 ; inf. Hôp. Civil de la Croix-Rousse à Lyon.

1° Méd. Hospices Civils de Lyon en bronze, 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† THIZI (Marius-André), *de Lyon.*

Né à St-Denis-sur-Coise, le 11 janv. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 17e R. I.

† à St-Denis-sur-Coise, le 6 août 1915, de maladie contractée en service.

† THOMACHOT (Jean-Antoine), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Varennes-sous-Dun (S.-et-L.), le 5 oct. 1882 ; prof. à Batroun (Syrie). — Revenu de Syrie ; mobilisé (S. A.) 134e R. I. (1er août 1914) ; branc. 56e R. I.

Tué par un obus, près de Verdun, le 1er août 1916.

1° Ordre C. A., 1916. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 24 oct. 1920) : « Brancardier de compagnie, ayant toujours donné l'exemple de la plus complète abnégation et du plus beau dévouement. Est tombé, le 1er août 1916, mortellement atteint, alors qu'il transportait un blessé sous un violent bombardement. A été cité. »

† THOMAS (Mgr), *de Seert.*

Ancien évêque nestorien converti en 1896 ; résidant à Guerartel, diocèse de Seert.

Mis à mort par les Turcs, en même temps que Mgr Addai-Scher, le 21 juin 1915. (Cf. « Annuaire pontifical », 1920.)

THOMAS (Anna), Sr Edeltrude, *des Sœurs de la Charité de Strasbourg.*

Née à Epping (Moselle), le 3 août 1863 ; surveillante à la prison de Mulhouse.

Services rendus à la France

Méd. Pénitentiaire, 13 juill. (J. O., 28 juill. 1922).

THOMAS (Auguste Cadier dit), *des Frères de Ploërmel.*

Né à St-Gildas-des-Bois (L.-Inf.), le 12 déc. 1875 ; à Papeete. — Mobilisé (S. A.) Détachement Inf. Col. de Papeete, Taïti (7 août 1914) ; inf. Hôp. contagieux ; deux fois atteint de maladie. — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Bombardement de Papeete par l'amiral Von Spée (22 sept.).

Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 16 janv. 1920) : « En témoignage du dévouement exceptionnel dont il a fait preuve au cours de diverses épidémies. »

THOMAS (Casimir), *des Missions Etrangères.*

Né à Rodez (Aveyron), le 19 oct. 1895 ; mission. — Mobilisé (S. A.) combattant (déc. 1914) ; grièvement blessé. — Démobilisé en 1919.

Ordre Régiment : « Courageux et dévoué ; a été blessé grièvement en travaillant activement à l'organisation d'une position conquise. »

THOMAS (Charles-Alfred), *de Malines.*

Né à Bousval (Belgique), le 16 juin 1879 ; prof. Inst. St-Louis à Bruxelles.

Collaborateur à la « Libre Belgique » ; passage de jeunes gens à la frontière ; service de renseignements ; collaboration au « Mot du Soldat ».

Croix civique 1re cl. 1914-1918, 24 avr. (Moniteur, 23 avr. 1921).

THOMAS (Charles-Henri-Joseph), *de Malines.*

Né à Tirlemont, le 8 nov. 1882 ; vic. à N.-D., à Vilvorde. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. — Démobilisé en 1919.

Croix de guerre (O. J. A.), 15 févr. 1919.

THOMAS (Clara), Sr **Hélène-de-la-Croix,** *des Sœurs de la Providence de St-André de Peltre.*

Née à Jouy-aux-Arches, le 21 avr. 1862 ; en résidence à Rosselange.

Services rendus à la cause française.

1° Off. Académie, 22 août (J. O., 24 août 1922).

2° Méd. Hon. Ep. vermeil, 24 juill. (J. O., 28 juill. 1921).

THOMAS (Claude-Marie), *d'Autun.*

Né à Vérosvres, le 28 févr. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. au S.-C., à Chalon-sur-Saône. — Mobilisé (S. A.) 42e R. I. (11 janv. 1916). — Démobilisé le 3 sept. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Reims, Brimont, Perthes, Tahure, Verdun, Bois des Caures ; — **1918 :** Lorraine, Belgique, Mont-Kemmel, Bailleul, Villers-Cotterêts, Soissons, Belgique, Perthes, Roulers.

1° Ordre 42e R. I., n° 304, 25 avr. 1917 : « Très bon soldat, courageux et dévoué ; s'est très bien comporté pendant les affaires du 16 au 20 avr., où il a été pour ses camarades un exemple de courage et d'abnégation. »

2° Ordre 42e R. I., n° 478, 11 août 1918 : « Soldat téléphoniste, modèle d'entrain et de bonne humeur, insouciant du danger, a assuré la réparation des lignes téléphoniques sous de violents bombardements. »

3° Ordre Brigade, n° 11, 22 oct. 1918 : « Soldat téléphoniste, a fait preuve d'un beau courage en entretenant les lignes téléphoniques d'un bataillon d'attaque sur un terrain extrêmement bombardé par les obus et battu par les balles de mitrailleuses. »

THOMAS (Ferdinand), *de Châlons.*

Né à Cheminon, le 10 sept. 1880 ; prof. collège St-Etienne à Châlons-sur-Marne. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (1914) ; sergent liaison franco-serbe. — Démobilisé en mars 1919.

Méd. « Services Dévoués » argent de Serbie, 14 juill. 1919.

THOMAS (Georges-Marie), *de Vannes.*

Né à Port-Louis, le 24 avr. 1887 ; vic. à St-Pierre de Quiberon (1914) ; vic. à Ste-Anne-d'Arvor. — Mobilisé (S. A.) capl-inf. 262e R. I. (2 août 1914) ; prisonnier à Autrêches (20 sept. 1914) ; rapatrié (16 juill. 1915) ; XIe Sect. I. M., Amb. n° 226 (3 nov. 1915) ; sur sa demande inf.-aum. 167e R. I. (2 nov. 1916) ; revenu, par ordre, Amb. n° 226 (28 févr. 1918) ; Hôp. Compl. n° 57 (1er janv. 1919). — Démobilisé le 10 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Oise, Autrêches (20 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Côte du Poivre (déc.) ; — **1917 :** Champagne, Le Casque (avr.), Bezonvaux (8 sept.) ; — **1918 :** Villers-Cotterets.

1° Ordre 262e R. I., n° 56, 31 juill. 1918 : « Le 20 sept. 1914, alors que les Allemands pénétraient dans un village où nous avions 50 blessés graves, a demandé comme une faveur de rester près de ceux-ci, acceptant ainsi volontairement les risques d'une captivité qui devait durer près de dix mois. »

2° Ordre 167e R. I., n° 414, 20 sept. 1917 : « Infirmier rapatrié d'Allemagne, revenu au front sur sa demande, s'est toujours prodigué au soin des blessés avec un grand dévouement et un mépris absolu du danger. A suivi, sur sa demande, la vague d'assaut, au cours de l'attaque du 8 sept. 1917. »

3° Méd. Hon. bronze (Min. Int.), 30 nov. (J. O., 7 déc. 1920) : « A accompli des actes de courage ou de dévouement. » (Sauvetage opéré le 24 juin 1920, à Vannes.)

THOMAS (Germain-Eugène-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Lanvollon, le 14 févr. 1889 ; prêtre, prof. à St-Ilan (1914) ; vic. à Lannion. — Mobilisé (S. A.) capl 71e R. I. (2 août 1914) ; sergent ; blessé à Mercatel (5 oct. 1914) ; instructeur (déc. 1914) ; 47e R. I. (21 août 1915) ; mitrailleur (sept. 1915) ; s.-lieut. ; lieut. — Démobilisé le 2 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (21 août), Guise (29 août), Marne, Reims (sept.), Arras, Neuville-Vitasse, Mercatel (3-5 oct.) ; — **1915 :** Argonne ; — **1916 :** Somme, Chaulnes (juill.-févr. 1917) ; — **1917 :** Somme, Ham (mars), Champagne, Cornillet, Bois de la Grille (30 avr.), Verdun, Côte du Poivre, Côte du Talou, Cote 344 (juill.-sept.) ; — **1918 :** Verdun (janv.-avr.), Marne (15 juill.), la Vesle.

1° Ordre 47e R. I., mai 1916 : « Grièvement blessé, le 5 oct. 1914, au combat de Mercatel, en transmettant un ordre à son commandant de compagnie. Revenu au front dès sa guérison, y donne l'exemple constant du plus complet mépris du danger. Volontaire pour toutes les missions périlleuses. »

2° Ordre 20e D. I., sept. 1917 : « Officier mitrailleur d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables, possédant un grand ascendant sur ses hommes. Le 9 sept. 1917, après avoir contribué à enrayer par ses feux une violente attaque allemande, a puissamment soutenu notre contre-attaque, et lui a permis de se développer victorieusement. »

3° Ordre I. D./20, août 1918 : « Ayant pris récemment le commandement d'une compagnie de mitrailleuses, l'a brillamment conduite au feu. A su inspirer à ses mitrailleurs l'esprit de devoir et de sacrifice qui l'anime, et obtenir de tout son personnel le meilleur rendement, au cours des opérations du 15 juill. au 4 août 1918. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921) : « Excellent commandant de compagnie de mitrailleuses, ayant toujours donné l'exemple et payant très largement de sa personne. Une blessure. Plusieurs citations. »

THOMAS (Hélène-Marie), Sr **Claire,** *des Filles de la Charité.*

Née à Constantine (Algérie) ; inf. à Alger et au Fort Kouba.

Méd. Hon. Ep. vermeil, 24 juill. (J. O., 28 juill. 1921) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement au cours de diverses épidémies en Algérie. »

† THOMAS (Henri-Armand-Marie), *des Franciscains.*

Né à St-Même (L.-Inf.), le 27 juill. 1894 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; capl 135e R. I.

Tué, à Lizerne (Belgique), le 27 avr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 24 juill. (J. O., 22 août 1923 : « Caporal d'une bravoure réputée. Tombé glorieusement pour la France, le 27 avr. 1915, à Lizerne, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

THOMAS (Jacques-Yves-Marie), *de Quimper.*

Né à Plomodiern, le 9 nov. 1883 ; prêtre-inst. à Concarneau (1914) ; inst. à Landivisiau. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Train sanit. semi-permanent P. O. n° 7 (févr. 1915) ; Amb. 15/17 (oct. 1915) ; 131e R. I. (janv. 1917) ; 233e R. I. (avr. 1917) ; deux frères tués. — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Flandres (juill.-oct.).

Ordre 233e R. I., 10 août 1917 : « Brancardier très courageux et très brave. S'est dépensé sans compter pour la relève des blessés, pendant les combats du 31 juill. au 4 août 1917, dans un terrain mauvais et sans cesse battu par l'artillerie. »

† THOMAS (Jean-Joseph), *de Moulins.*

Né au Veurdre, le 2 juin 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 15e R. I. (16 déc. 1914) ; 16e R. I. (4 avr. 1915) ; 54e R. I. (3 mai 1915) ; capl (16 août 1915) ; blessé et prisonnier à Damloup (21 juin 1916) ; interné à Langensalza, rapatrié (1er sept. 1918). — Réformé n° 1 en 1920.

† des suites de ses blessures et de maladie contractée en captivité, le 20 juill. 1920.

Ordre Brigade, n° 23 146 « D », 19 oct. 1919 : « Bon gradé, a été grièvement blessé à son poste, devant Damloup, le 21 juin 1916. »

THOMAS (Jean-Louis), *d'Autun.*

Né en 1887 ; sous-diacre (1914) ; vic. au Creusot-St-Henri. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. ; 334e R. I. (août 1914) ; inf. 21e Bon Col. de Marche Russie (1918) ; blessé au cours d'une attaque des bolchevistes (29 sept. 1918) ; aum. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918-1919 : Russie, campagne contre les bolchevistes.

1° Croix de guerre (3 cit). Textes manquent.
2° Ordre 334e R. I., 4 sept. 1914.

† THOMAS (Jean-Louis), *de Quimper.*

Né à Scaer, le 17 juill. 1896 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915) ; au front sur sa demande 118e R. I. (mars 1916).

Tué, le 6 avr. 1916, à Verdun.

Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 7 nov. 1920) : « Très bon soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 6 avr. 1916, à Douaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

THOMAS (Jeanne), *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Breteuil (Oise), le 11 févr. 1860 ; Supre à Valenciennes.

1° Insigne spécial S. S., 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er sept. 1920.

THOMAS (Julie), *de la Compagnie de Marie-Notre-Dame.*

Née à Vienne (Isère), le 25 nov. 1852 ; Supre à Nimègue (Hollande).

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 2 avr. 1919) : « A reçu dans son couvent un groupe de fillettes qu'elle élève avec soin et dévouement, malgré son âge et sa santé précaire; s'applique à développer dans son groupe le goût du travail ; les petites filles y font l'apprentissage de travaux manuels tout en progressant dans leurs études, organisées conformément à l'impulsion de la légation de France. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

THOMAS (Julie), Sr Julienne, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Gouts-Rossignols (Dordogne), le 23 sept. 1867 ; inf. Hôp. Dubois à Brive (1914-août 1915) ; Hospice de Rodez.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 7 avr. (J. O., 12 avr. 1915). Le diplôme porte le motif suivant : « S'est toujours fait remarquer par son zèle, son dévouement et son expérience à soigner ses malades. En pansant un blessé, s'est fait une blessure à l'index gauche, il en est résulté un phlegmon plusieurs fois incisé, qui a laissé une gêne fonctionnelle de ce doigt. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

THOMAS (Louis), *des Cisterciens de l'Immaculée-Conception.*

Né à Clamerey (Côte-d'Or), le 15 août 1897 ; profès Abbaye de Lérins. — Mobilisé (S. A.) 152e R. I. (11 janv. 1916) ; au front (6 juin 1917) ; capl (6 juill. 1917) ; capl-fourrier (8 nov. 1917). — Démobilisé le 30 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1917 : Ferme d'Hurtebise (25 juin), Vauclerc (23 juill.), Verdun (5 nov.-14 déc.) ; — 1918 : Aisne, Bonnes, Torcy, Belleau (30 mai-4 juin), St-Gengoulph, Bois du Châtelet (18-25 juill.), Belgique, Roulers (30 sept.-11 nov.).

1° Ordre 152e R. I., no 114, 7 juill. 1917 : « Agent de liaison d'un sang-froid admirable. Au cours de l'attaque du 25 juin et des contre-attaques du 26, a assuré la liaison entre sa compagnie et son chef de bataillon malgré de violents tirs de barrage avec un dévouement et un esprit d'abnégation qui faisaient l'admiration de tous. »

2° Ordre 152e R. I., no 150, 22 oct. 1918 : « Jeune sous-officier qui s'est toujours fait remarquer par son courage et son sang-froid en toutes circonstances. Pendant l'attaque du 3 oct. 1918, a constamment assuré la liaison des sections avec son commandant de compagnie, dans les situations les plus difficiles. »

† THOMAS (Louis), *des Eudistes.*

Né à Pleumeur-Bodon (Morbihan), le 21 janv. 1887 ; prof. Sémin. de St-Domingue. — Revenu des Antilles ; incorporé (S. A.) 48e B. I. (janv. 1915) ; au front, combattant (mai 1916) ; téléphoniste 8e Génie, Cie attachée 48e R. I.

† asphyxié sous un abri, à La Croix-en-Champagne (Marne), le 25 janv. 1917.

Méd. Mil. posthume, 18 sept. (J. O., 5 oct. 1919) : « Modèle de conscience et de dévouement ; s'est distingué à maintes reprises, en réparant sous des bombardements les plus violents, les lignes téléphoniques des postes d'écoute. Mort pour la France, le 15 juin 1917, dans la région de Laval. A été cité. »

THOMAS (Louis), *de Quimper.*

Né à Plougastel-Daoulas, le 5 janv. 1892 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. à Elliant. — En service (S. A.) XIe Sect. I. M. ; G. B. D./22 (août 1914) ; 170e R. I. (mai 1917) ; capl ; blessé en Champagne (27 sept. 1918). — Démobilisé le 19 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Champagne, Somme-Py (27 sept.).

Ordre Brigade, no 41, 30 oct. 1918 : « Excellent caporal, brave et courageux. A conduit sa demi-section d'une façon brillante. A été blessé, le 27 sept. 1918, à la contre-attaque, au moment où il groupait ses hommes pour les reporter en avant. »

THOMAS (Louis-Amand-Lucien), *de Rennes.*

Né à Beaucé, le 26 juill. 1895 ; tonsuré (1914) ; prof. Grand Sémin. de Rennes. — Mobilisé (S. A.) 29e B. C. P. (9 sept. 1915) ; 16e B. C. P. (1er mai 1916) ; agent de liaison ; capl (25 juill. 1916) ; blessé (poitrine) à Véhu (20 août 1916) ; stage à St-Cyr (1er mars 1917) ; aspirant (20 juill. 1917) ; s.-lieut. à T. T. (17 juill. 1918) ; s.-lieut. à T. D. (17 août 1919). — Démobilisé le 17 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Verdun, Mort-Homme, Cumières (1er-26 mai), secteur de Reillon, Véhu (20 août) ; — 1917 : Berry-au-Bac (févr.), Les Eparges (sept.), Bois Le Prêtre (nov. 1917-4 mars 1918) ; — 1918 : Hangard-en-Santerre, Berteaucourt (4 mai-12 août), Lorraine (sept.-oct.), Vouziers (1er-4 nov.).

1° Ordre 83e Brigade, no 64, 5 juin 1916 : « Chasseur d'élite. Sous un bombardement d'une extrême violence, a rendu, comme agent de liaison, d'excellents services, portant des ordres et assurant la liaison à travers des espaces complètement bouleversés, pendant les journées du 19 au 26 mai 1916. »

2° Ordre 42e D. I., 10 sept. 1918 : « Jeune officier animé de très belles qualités morales. Le 8 août 1918, a entraîné ses chasseurs à l'assaut de plusieurs villages ennemis fortement organisés, malgré des feux meurtriers de mitrailleuses. Malgré la fatigue de cette dure journée, s'est dépensé sans compter dans l'organisation du terrain conquis. »

3° Ordre 3e C. A., févr. 1919 : « Officier calme et très brave, animé d'un bel esprit de sacrifice et d'abnégation. Dans les combats du 1er au 4 nov. 1918 a su, par son sang-froid et son bel exemple personnel, maintenir l'ordre et la confiance parmi ses chasseurs, dans les circonstances les plus délicates. A fait preuve de beaucoup d'initiative et de décision en conduisant sa section dans un terrain des plus difficiles, à la poursuite de l'ennemi. »

THOMAS (Louis-Etienne), *de Montpellier.*

Né à Montpellier, le 20 avr. 1884 ; vic. à Montpellier (1914) ; curé de Saussan. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 1/59 (21 févr. 1915) ; capl-branc. (20 avr. 1917) ; G. B. D./154 (10 juill. 1918). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Frise, St-Souplet, Hauviné, Juniville (sept.).

Ordre 154e D. I., no 535, 8 nov. 1918 : « Caporal intelligent et ayant fait preuve, comme chef d'un poste de secours avancé, d'une grande initiative. Très belle attitude sous le feu, pendant les journées des 26, 27, 28 et 29 sept. 1918. »

THOMAS (Marie), Sr Alphonsine, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles à Nancy.*

Née à Barbonville (M.-et-M.), le 23 mars 1862 ; inf. Hôp. Mixte de Pont-à-Mousson (1914-1918).

1° Ordre du Pays (J. O., 14 juill. 1921) : « Sœur Thérésia, supérieure, Sœur Alphonsine et Sœur Edmond, malgré le danger occasionné par les nombreux bombardements que subissait la ville, en particulier leur établissement, n'ont cessé de prodiguer leurs soins aux blessés civils et militaires donnant ainsi à tous un bel exemple d'abnégation et de dévouement. N'ont quitté la ville que lors de son évacuation complète, en août 1918. »
2° Insigne spécial S. S., 1921.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

THOMAS (Marie), Sr Rose, *des Filles de la Charité.*

Née à Douarnenez (Fin.), le 22 sept. 1874 ; inf. Armée Orient.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 13 juill. (J. O., 8 nov. 1917).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† THOMAS (Marius), *de Lyon.*

Né à Aveizieux, le 23 nov. 1893. — Récupéré (S. A.) combattant (sept. 1914) ; s.-lieut. 22e R. I. C. ; une blessure.

Blessé le 3 juin 1918 ; † le 7 juin 1918, à l'ambulance de « La Veuve ».

1° Ordre Division, 23 mars 1918 : « Sous-officier d'un courage et d'un sang-froid exceptionnels. Chargé de rétablir une liaison momentanément interrompue et de renseigner son commandant de compagnie, s'est brillamment acquitté de cette mission particulièrement périlleuse. »
2° Ordre Armée, 21 juin 1918. Même texte que ci-dessous.
3° Chev. Lég. Hon., 6 juin (J. O., 30 août 1918) : « Officier d'un grand courage. A été blessé grièvement en reconnaissant un emplacement pour avancer la ligne de sa section. Une blessure antérieure. Une citation. »

THOMAS (Paul-Louis-Théodore-Gaëtan), *d'Angers.*

Né à Villedieu, le 6 août 1879 ; vic. à Montlimart (1914) ; curé de Cléré. — Récupéré (S. A.) IXe Sect. I. M. (21 mars 1915) ; G. B. D./201, rattaché 133e D. I. (5 juin 1915) ; capl (24 mai 1917) ; intoxiqué par ypérite (19 août 1918). — Démobilisé le 18 févr. 1919. — Réformé le 15 avr. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Alsace ; — 1916 : Verdun (oct.-déc.), Bezonvaux ; — 1917 : Chemin des Dames, (Belgique), Merkem (oct.) ; — 1918 : Montdidier, Tilloloy (août).

1° Ordre 133e D. I., no 8, 18 déc. 1916 : « Ayant été blessé au cours d'une relève, a refusé d'être évacué et a continué son service avec le plus grand courage, entraînant ses camarades par son exemple. »

2° Ordre S. S. 133e D. I., no 116, 1917 : « Brancardier d'un dévouement et d'une abnégation au-dessus de tous éloges. Toujours prêt à toutes les missions, n'hésitant pas à conduire ses équipes aux postes les plus avancés, sous les bombardements les plus violents. S'est particulièrement distingué au cours de l'offensive du 20 au 29 oct. 1917. »

THOMAS (Philibert), *d'Angers.*

Né à Villedieu-la-Blouère, le 2 juin 1885 ; prof. Collège Avignon (1914) ; prof. Ecole Rocroi-St-Léon. — Mobilisé (S. A.) 31e R. I. (1914) ; stage à St-Maixent ; aspirant (1914) ; s.-lieut. ; lieut. 31e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Somme ; — 1917 : Aisne.

Ordre 5e C. A., 11 oct. 1916 : « Personnifie le devoir. Oublie le danger. Jouit d'un ascendant moral considérable sur ses hommes. Attitude superbe dans les combats du 14 au 20 sept. 1916 où il s'est dépensé avec une remarquable abnégation. »

THOMAS (Pierre), *de Nevers.*

Né à Nevers, en 1877 ; prof. à Corbigny (1914) ; prof. Inst. St-Cyr, Nevers. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., Train sanit. 8/9 (9 août 1914) ; Train Sanit. no 14 P.-L.-M. (3 nov. 1914) ; Train Sanit. no 14 B. P.-L.-M. (mars 1915) ; Train sanit. no 15 A. P.-L.-M. (25 mai 1917) ; H. O. E./6 à Vadelaincourt (15 juill. 1917) ; G. B. D./42 (18 sept. 1917) ; détaché 8e B. C. P. puis 94e R. I. (1918). — Démobilisé le 30 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Somme, Vouziers (1er nov.), poursuite.

Ordre 94e R. I., 18 janv. 1919 : « Brancardier très courageux et d'un grand dévouement. S'est de nouveau signalé lors de l'attaque du 1er novembre 1918, en assurant la relève et l'évacuation rapide des blessés du régiment, sous de violents tirs de mitrailleuses, faisant preuve de beaucoup de sang-froid. »

THOMAS (Pierre-Louis), *des Petits Frères de Marie.*

Né à St-Etienne (Loire), le 8 oct. 1879 ; prof. à San Mauro (Italie). — Mobilisé (S. A.) 102e R. I. T. (août 1914) ; 279e R. I. ; brûlé à la face et aux mains, en secourant une personne pendant un incendie ; 1 blessure ; 79e R. I. — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Belgique (avr., 17 juill.) ; — 1916 : Verdun (mars) ; — 1918 : Somme (sept.).

1° Ordre 102e R. I. T., no 8528, 20 juill. 1918 : « Bon soldat qui a fait preuve, le 7 juill. 1915, en Belgique, pendant l'incendie d'une maison, d'un beau dévouement et d'un grand courage, en se portant au secours d'une personne. A été gravement brûlé à la face et aux mains. Une blessure. »

2° *Ordre Régiment, 12 sept. 1918 :* « Bon soldat entièrement dévoué, a été grièvement blessé le 15 sept. 1916 devant Cléry-sur-Somme, en faisant courageusement son devoir. »

3° *Méd. Mil. 16 juin 1920 (J. O., 18 avr. 1921).*

THOMAS (Pierre-Magloire-Armand), *de Rennes.*

Né à St-Georges-de-Reintembault, le 14 nov. 1897 ; clerc tonsuré (1914) ; vic.-inst. à St-Didier. — Mobilisé (S. A.) 4e Zouaves (23 sept. 1916) ; 1er Zouaves (23 sept. 1916) ; 9e marche de Zouaves (29 nov 1916) ; agent de liaison ; blessé (œil dr.), au Chemin des Dames (17 avr. 1917). — Réformé n° 1 le 26 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (nov.), Lorraine (déc.) ; — **1917 :** Aisne, Ailette, Chemin des Dames, Ravin du Paradis (16-17 avr.).

1° *Ordre 9e Marche de Zouaves, 1917 :* « Agent de liaison dévoué et courageux. Blessé grièvement, le 17 avr. 1917, au ravin du Paradis. »

2° *Méd. Mil., 9 juin 1918 (J. O., 17 mai 1919 :* « Zouave dévoué et brave, remplissant les fonctions d'agent de liaison au cours de la bataille du Chemin des Dames. A été blessé grièvement, le 17 avr. 1917, à l'Ailette. Perte de l'œil droit. »

† THOMAS (Théodore-Joseph-Marie), *de Vannes.*

Né à Pénert, le 20 août 1889 ; prêtre (12 juill. 1914), prof. Inst. St-Armel à Ploërmel. — Mobilisé (S. A.) sergent 118e R. I. (3 août 1914) ; adjudant.

† des suites de blessures, à l'Hôp. de Ligny-Tilloy (P.-de-C.), le 6 oct. 1914.

Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 1er nov. 1920) : « Très bon soldat. Blessé très grièvement le 5 oct. 1914, à Beaumont-Hamel. Mort des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† THOMAS (Yves), *de St-Brieuc.*

Né à Pleumeur-Bodou, le 28 sept. 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (3 août 1914) ; 41e R. I. (janv. 1915) ; 155e R. I. (sept. 1916) ; sergent.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Arras ; — **1916-1917 :** Verdun. — Tué à Beaumont, le 26 août 1917.

Méd. Mil. posthume, 15 juill. (J. O., 28 juill. 1926) : « Sous-officier énergique et brave, dont la conduite au feu a toujours été digne d'éloges. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 26 août 1917, à Beaumont (Aisne). Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

† THOMAS (Yves-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Minihy-Tréguier, le 10 avr. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 1er Marche de Zouaves (19 déc. 1914) ; sergent.

† de ses blessures, le 15 juin 1917.

Méd. Mil., 23 mai 1917 (J. O., 19 août 1917) : « Excellent sous-officier, qui, lors de l'attaque du 20 mai 1917, a fait preuve, à la tête de sa section, d'un entrain et d'un courage admirables. Au cours de la progression, aidé seulement de quelques hommes, a réussi à réduire un ouvrage ennemi, mettant hors de combat une partie des défenseurs et obligeant les autres à se rendre. Blessé grièvement le lendemain au cours de la contre-attaque. »

THOMASSETTI (Jean-Léonard-Gérard), *des Rédemptoristes.*

Né à Stockeim (Belgique), le 26 janv. 1886 ; convers profès prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) armée belge ; 14e R. I. (1er août 1914) ; branc. Col. Ambul. 3e D. A. (27 août 1917) ; détaché Artillerie M. 75 (14 oct. 1917) ; Col. Amb. 3e D. A. (24 oct. 1918). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Liége (4-5 août), Yser (21-27 oct.) ; — **1918 :** Langemark (28 oct.).

1° *Croix de Guerre, 23 nov. 1918.*

2° *Méd. Yser, 5 déc. 1919 (Moniteur, 22 févr. 1920).*

3° *Méd. Victoire, 1920.*

4° *Méd. commémorative 1914-1918, 1920.*

THOMAZEAU (Henri-Arthur-François), *de Nantes.*

Né à Touvois, le 20 oct. 1872 ; vic. à Campbon 1914) ; curé de Sautron. — Récupéré (S .A.) XIe Sect I. M. (mars 1915) ; Hôp. n° 21 à Nantes (21 mars 1915) ; sur sa demande 51e R. A. C. (juin 1915) ; au front branc.-aum. (15 juin 1915) ; blessé au Trou Bricot (23 juin 1916) ; retour au front (mai 1916) ; dépôt à Nantes (25 sept. 1917). — Démobilisé le 8 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Souain, Tahure, Trou-Bricot, Verdun ; — **1917 :** Aisne (avr.).

Ordre 51e R. A. C., 25 janv. 1916 : « Faisant fonction d'aumônier dans le groupe, n'a pas manqué chaque fois que le groupe a été bombardé de se porter aussitôt vers les batteries les plus exposées pour y assister les hommes qui auraient pu être atteints, faisant preuve ainsi d'une abnégation digne d'éloges. A été blessé le 23 juin 1916. »

† THOMAZEAU (René), *de Luçon.*

Né à Pouzauges, le 20 avr. 1881 ; vic. à Bretignolles. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (1914).

† des suites d'un accident, à l'Hôp. de Strasbourg, le 23 janv. 1919.

THOMAZO (Joseph), *de Port-au-Prince.*

Né à Elven (Morbihan), le 13 févr. 1889 ; prêtre Mission d'Haïti. — Revenu d'Haïti ; versé (S. A.) XIe Sect. I. M. (8 sept. 1914) ; H. O. E./2 (1914-1915) Amb. 15/3 (1916) ; 267e R. I. (1er mars 1917) ; branc.-aum. 155e R. I. (20 janv. 1918) ; capl. — Démobilisé le 23 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne, Jonchery-sur-Vesle ; — **1917 :** Verdun (juill.-août) ; — **1918 :** Somme, Oise (mai-juin).

Ordre Brigade, n° 55, 12 juill. 1918 : « Brancardier-prêtre d'un dévouement au-dessus de tout éolge. Au cours des périodes difficiles de mai-juin, s'est dépensé sans compter, donnant à tous l'exemple du plus beau courage. »

THOME (Paul), *des Ecoles Chrétiennes.*

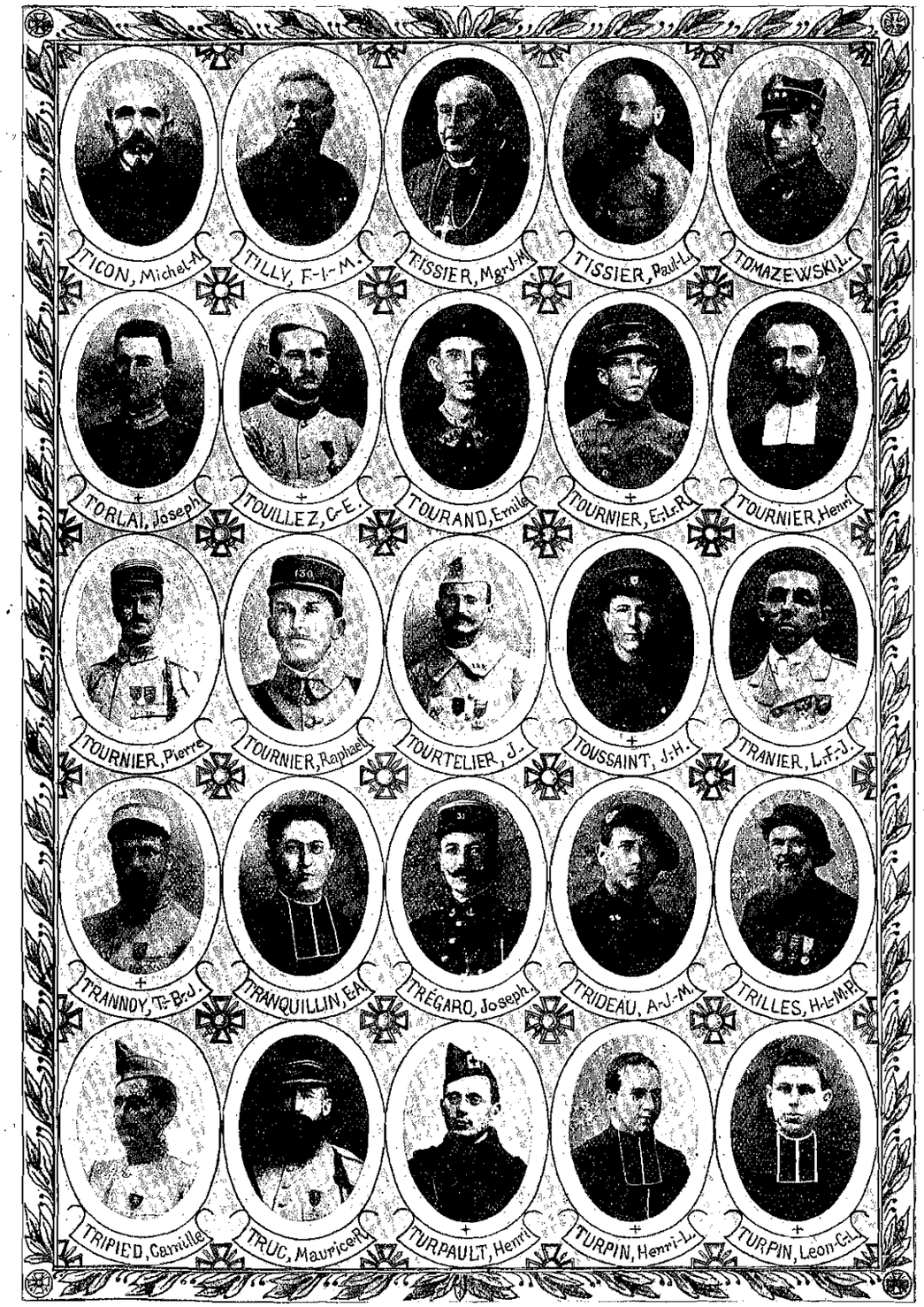
Né à Vachères (Drôme), le 15 sept. 1896 ; prof. à Bordighera (Italie). — Mobilisé (S. A.) 157e R. I (8 avr. 1915) ; 217e R. I. (29 août 1916). — Démobilisé en août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Maisons-de-Champagne (11-22 mars), Mont de Champagne (21-30 juin) ; — **1918 :** Berry-au-Bac, Sapigneul, Fort de Brimont, Four de Paris (mai), Mont Kemmel (juin), poursuite des Allemands (juill.-nov.).

Ordre I. D./71, n° 76, 1918 : « Excellent soldat, fusilier d'élite, n'a cessé de donner le plus bel exemple de courage et de dévouement dans les circonstances les plus difficiles. S'est particulièrement fait remarquer pendant la période du 25 au 30 juin 1918, par son ardeur à se servir de son fusil mitrailleur. »

THOMMES (Arthur), *de Namur.*

Né à Nothumb (Belgique), le 29 oct. 1881 ; curé de Sélange. — Mobilisé (S. A.) Service de Santé ;



branc. (1er août 1914) ; aum. bén. 13e R. I. (sept. 1918) ; 2e Grenadiers (mars 1919). — Démobilisé le 16 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : offensive des Flandres.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. Yser, 1920.

† THOMSON (David-H.), *P. Cie de Jésus.*

Né en Irlande, le 1er janv. 1867 ; prêtre. — Mobilisé aum. Armée navale.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : attaque de Yarmouth. — Décédé en 1926.

1° « War Medal », 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918.

THON (Gabriel-Jean), *de Montpellier.*

Né à Montpellier, le 10 mai 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant 115e R. A. L. (1914) ; 110e R. A. L., E.-M. 7e Gr. (1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun ; — **1917** : Champagne ; — **1918** : Montdidier, Somme, Aisne.

Ordre 110e R. A./L., oct. 1918 : « Téléphoniste consciencieux et dévoué, toujours prêt à s'offrir pour des missions difficiles, a réparé à maintes reprises les lignes sous le bombardement ennemi, notamment pendant les combats d'oct. 1918. »

† THONI (Jean-Victor), *de Nancy.*

Né à Chaudeney ; prêtre, prof. Petit Sémin. de Bosserville (Nancy). — Mobilisé (S. A.) inf. 10e B. C. P.

† subitement, à Nanteuil (Vienne), le 19 nov. 1915.

THORAL (Eugénie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à St-Just-la-Pendue, le 15 oct. 1873 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ep. bronze, 22 juin (J. O., 26 juin 1921) : « En témoignage du dévouement dont elle a fait preuve à l'occasion de maladies épidémiques. »

THORAL (Jean-Claude-Marie), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Pouilly-sous-Charlieu (Loire), le 16 août 1879 ; prof. Inst. Ste-Marie à Mexico. — Revenu du Mexique ; mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. ; G. B. C./17 (sept. 1915) ; permute avec un père de famille et devient branc.-aum. 83e R. I. (5 déc. 1915) ; intoxiqué à Moronvilliers (31 janv. 1917) ; versé (S. X.) interprète à la Cie S. O. E. du Génie, Mignères-Gondreville (Loiret). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Artois, Roclincourt ; — **1916** : Verdun, Bois d'Avocourt (avr.) ; — **1917** : Beauséjour, Le Mesnil, Moronvilliers (31 janv.).

1° Ordre Brigade, juin 1916 : « Soldat territorial volontaire pour servir dans un régiment d'infanterie. Donne constamment le plus bel exemple d'abnégation, se tenant toujours dans la ligne avancée où il prodigue ses soins aux blessés avec un dévouement inlassable. »

2° Ordre 17e C. A. n° 216, 2 mars 1917 : « Au cours de l'attaque du 31 janv. 1917, apprenant que son chef de bataillon était blessé, s'est rendu spontanément auprès de cet officier, bien que l'action fût à ce moment particulièrement violente ; s'est dépensé auprès de cet officier supérieur avec le plus complet oubli de soi-même, jusqu'au moment où il est tombé lui-même gravement atteint et a dû être évacué. »

THORAVAL (Marie-Françoise), Sr Marcien, *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à Quintin (C.-du-N.), le 19 août 1879 ; inf. à Mamers.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

THOREAU (Edouard-Benoît), *des Bénédictins.*

Né à Bruxelles (Belgique), le 11 août 1891 ; Abbaye de St-André-lez-Bruges. — Engagé vol. 12e R. I. (4 août 1914). — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Yser ; — **1915-1918** : Flandres.

1° Croix de guerre.
2° Méd. Victoire.
3° Méd. commémorative 1914-1918.

† THOREL (Alexandre-Alfred-Louis), *de Bayeux.*

Né à Chicheboville, le 3 juill. 1891 ; sémin. — En service (S. A.) sergent 161e R. I. (août 1914) ; 361e R. I. (1914).

Tué, à Moulin-sous-Touvent, le 23 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 28 avr. 1921 (J. O., 14 mai 1922) : « Très bon sous-officier, très dévoué. Tombé au champ d'honneur, le 23 sept. 1914, à Moulin-sous-Touvent. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

THOREL (Jacques-Marie-André), *de Paris.*

Né à Fécamp (S.-Inf.), le 15 janv. 1878 ; vic. à Futeaux. — Récupéré (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (20 avr. 1915) ; XVe Sect. I. M. A. O., Hôp. temp. n° 3 (5 janv. 1916) ; rapatrié (8 sept. 1917) ; aum. G. B. D./11 (mars 1918) ; sur sa demande branc.-aum. 10e Génie Cie 20/51 (mai 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

1° Méd. Honneur Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917.)

2° Ordre Génie 11e D. I., août 1918 : « Prêtre brancardier d'une classe très ancienne, qui, après un séjour de vingt et un mois à l'armée d'Orient, a demandé à être classé dans une compagnie active du génie. A pris immédiatement un grand ascendant sur ses camarades, partageant toutes leurs fatigues et s'exposant aux mêmes dangers, afin de leur apporter, en toutes circonstances, et particulièrement lors des attaques du 18 juill. 1918, le réconfort moral et les secours de Celui qui dispose de toutes les énergies. »

† THOREL (Joseph), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Malansac (Morbihan), scolastique. — Mobilisé (S. A.) combattant.

Tué, au Bois du Roi, le 18 juill. 1918.

Méd. Mil. posthume.

THORELLE (Alphonse-Emile), *de Metz.*

Né à Many, le 2 mars 1848 ; Chan. hon., aum. des Dames du Sacré-Cœur, à Montigny-les-Metz.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 28 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

THORENS (Emma), Sr Marcelle, *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à Veyrier (Suisse), le 9 nov. 1888 ; inf. Amb. n° 9 à Cherbourg (1914-1918).

1° Insigne spécial, S. S., 1918.
2° Palme C. R. F. argent, 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† THOREZ (Elie-Henri-Joseph), *de Lille.*

Né au Sleent'je, le 30 déc. 1893 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 73e R. I. (28 août 1914) ; sergent.

Tué en tranchée, à Mesnil-les-Hurlus, le 16 févr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 30 juill. (J. O., 14 août 1920) : « Brave sous-officier, brave au feu. Tué, le 16 févr. 1915, à Mesnil-les-Hurlus, à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

THORILLON (Jean-Baptiste), *des Capucins.*

Né à Grandrif (P.-de-D.), le 2 févr. 1881 ; prêtre prov. Lyon, prédicateur. — Mobilisé (S. A.) 92e R. I. (11 août 1914) ; XIIIe Sect. I. M. (7 déc. 1914) ; au front (29 mars 1915) ; sur sa demande, branc.-aum. 298e R. I. (15 avr. 1915) ; capl-branc. (27 juin 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (sept.) ; — **1916** : Bois Fumin (4-8 juin), Vaux (2 nov.) ; — **1917** : Verdun, Mort-Homme (juill.-août), Cote 344 (nov.-déc.) ; — **1918** : Cote 344, Marne (21 juill.-4 août), Flandre, la Lys (18 oct.-11 nov.).

1° Ordre 298e R. I., n° 205 bis, 24 juin 1916 : « Pendant les journées du 4 au 8 juin, a montré comme brancardier le plus grand courage, allant de jour comme de nuit relever les blessés sur la ligne de feu sous un violent bombardement. »

2° Ordre 63e D. I., n° 278, 14 août 1918 : « Caporal brancardier consciencieux et dévoué. A suivi le bataillon dans sa progression, dirigeant, malgré les bombardements, ses équipes de brancardiers pour relever au plus tôt les blessés. Est parvenu non seulement à évacuer tous les blessés, mais encore à identifier et à rassembler tous les morts du Bataillon. »

THORILLON (Jean-Marie), *des Capucins.*

Né à Grandrif (P.-de-D.), le 8 nov. 1878 ; prêtre prov. Lyon. — Mobilisé (S. A.) 99e R. I. T. (13 août 1914) ; inf.-aum. régimentaire (6 sept. 1914) ; au front 99e R. I. T. (20 oct. 1914) ; 143e R. I. (19 janv. 1918) ; IIe Sect. I. M., Amb. 7/2, H. O. E. de Mont Frennet (6 juin 1918) ; Amb. 3/65 (5 juill. 1918) ; Amb. 13/20, H. O. E. de « la Veuve » (1er janv. 1919). — Démobilisé le 23 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Alsace, Bois d'Hirtzbach et Largitzen ; — **1915** : Seppois, les Cargues (Alsace) ; — **1916** : Burnhaupt, Aspach, Michelbach, Eglingen ; — **1917** : Verdun, Moulainville, Châtillon-sous-les-Côtes, Vatronville (19 mars-17 sept.) ; — **1918** : Champagne, 2e bataille de la Marne.

1° Ordre 99e R. I. T., 11 nov. 1914 : « A montré un grand dévouement en allant chercher un mort dans la zone la plus dangereuse. »

2° Ordre Place de Belfort (Ordre C. A.), 12 nov. 1914. Même texte que ci-dessus.

THORIN (Aimé-Denis-François), *de Besançon.*

Né à Besançon, le 24 mars 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 15e B. C. P. (2 mai 1917) ; 11e B. C. P. (16 sept. 1918) ; 60e R. I. (6 juin 1920). — Démobilisé le 6 juin 1920.

Ordre 11e B. C. P., n° 144, 26 nov. 1918 : « Agent de liaison d'un sang-froid admirable et d'un dévouement absolu ; a assuré la liaison d'une façon parfaite et continue pendant l'attaque du 30 oct. malgré un violent tir de mitrailleuse. »

THOUÉMENT (Yves-Marie), *de Nice.*

Né à Tréguivel (C.-du-N.), le 13 oct. 1882 ; vic. à Antibes (1914) ; vic. à N.-D. de Nice. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (3 août 1914) ; G. B. D./19 (5 août 1914) ; sur sa demande aum. 13e Hussards (11 févr. 1915) ; G. B. C./10 (17 mars 1916) ; Amb. 13/10 (28 mars 1916) ; G. B. D./19 (16 nov. 1917). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Guise, Marne, Reims, Arras ; — **1915** : Artois, Argonne, Four de Paris, Champagne (25 sept.) ; — **1916** : Verdun, Champagne ; — **1917** : Somme, St-Quentin, Reims, Mont Cornillet, Verdun ; — **1918** : Ailette, Aisne, Longpont, Vosges.

Ordre régiment, n° 1 288, 12 août 1918 : « Toujours volontaire pour les missions périlleuses. A fait preuve, pendant les combats du 19 au 21 juill. 1918, du plus grand courage et de beaucoup de sang-froid en accomplissant sa mission de transport et d'évacuation des blessés sous un violent bombardement. »

THOUMAS (Marie-Théobald-Maurice), *de Limoges.*

Né au Dorat, le 18 avr. 1880 ; curé de St-Sornin-la-Marche (1914) ; curé-doyen de Chalus. — Mobilisé (S. A.) 90e R. I. T. (6 août 1914) ; sergent branc. (25 nov. 1914) ; 338e R. I. (15 mai 1917). — Démobilisé le 2 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Yser, Pilkem, Langemark, Loo, Ponts de Steenstraete, Drie Grætchen ; — **1915** : Yser, Boesinghe, Aisne, Missy, Vailly ; — **1916** : Aisne, Chassemy, Sermoise ; — **1917** : Reims ; — **1918** : Vosges, Oise, Biermont.

1° Ordre 177e Brigade, n° 11, 15 avr. 1915 : « Modèle de courage, de dévouement et d'abnégation. N'a jamais hésité, depuis le début de la campagne, à se porter jusqu'aux premières lignes pour assurer le service de relève des blessés et leur porter les secours de son ministère. »

2° Croix de guerre belge, 14 févr. 1918. Même texte que ci-dessus.

3° Ordre 338e R. I., 3 avr. 1918 : « Pendant les journées des 30 et 31 mars, sous un bombardement continu, a dirigé l'enlèvement immédiat de nombreux morts, leur a assuré une sépulture, et a parcouru les lignes pour s'assurer qu'aucun blessé ne restait sur le terrain, faisant ainsi preuve d'un grand courage et d'un dévouement absolu. »

† THOURET (Maurice-Jean-Baptiste-Virgile), *de Besançon.*

Né à Pont-de-Roide, le 13 sept. 1877 ; dir. à Faverney. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. C. O. A. à Besançon (1915) ; aum. vol. H. O. E./36 à Doullens (1915) ; aum. vol. 110e R. I. (25 juin 1916).

Tué à Troyon, le 30 juin 1916.

1° Ordre régiment, 1916 : Même texte que ci-dessous.

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 2 juill. (J. O., 8 juill. 1917) : « Aumônier venu sur sa demande au régiment. Exemple impressionnant de sacrifice héroïque dans l'accomplissement de son devoir de prêtre. A été tué, le 30 juin 1916, à Troyon, en allant porter secours aux blessés, malgré un très violent bombardement. A été cité. »

THOUROUDE (Gustave), *de Bayeux.*

Né en 1898 ; sémin. (1914) ; curé de Janville. — Mobilisé (S. A.) combattant (1917) ; capl.

Ordre régiment, 1918 : « Jeune caporal de la classe 1918. Dans la région de Pasly, puis en Belgique, a conduit avec courage et habileté l'escouade qu'il commandait. »

THOUVENIN (Emile-Lucien), *de Nancy.*

Né à Ste-Geneviève, le 13 juin 1868 ; chan. tit. de Nancy ; dir. des Œuvres du diocèse (1914) ; vic. général.

1° Ordre du pays (J. O., 2 mai 1915) : « Quitta Nancy au début de la guerre pour se rendre dans la commune de Sainte-Geneviève, menacée par l'ennemi et dont le curé était mobilisé. Pendant le bombardement, s'est multiplié pour éteindre les incendies causées par les obus, quitta le dernier la commune devenue intenable. Fut le premier à y revenir, entraînant avec lui une partie de la population qu'il réconforta constamment. A déployé la plus utile initiative pour le ravitaillement de sa commune et des villages voisins. »

2° Chev. Lég. Hon., 10 sept. (J. O., 21 sept. 1920) : « A fondé depuis 1918, en Meurthe-et-Moselle, de nombreuses œuvres sociales. S'est particulièrement attaché depuis l'armistice, à l'étude et à la réalisation pratique de tous les problèmes de reconstitution dont il demeure le guide et le conseiller, et préside l'Union lorraine des coopératives de reconstruction. »

THOUVENOT (Marie), Sr Monique, *des Sœurs Hospitalières de Saint-Charles de Nancy.*

Née à Escles (Vosges), le 6 nov. 1878 ; inf. à Bogny-sur-Meuse (Ardennes).

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 2 déc. (J. O., 4 déc. 1915) : « S'est prodiguée, de jour et de nuit, pendant l'occupation allemande, pour soigner les blessés français, les typhiques, ainsi que de nombreux malades civils, dans les communes de Montherné, Braux, Bogny et Levresy. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† THOUVENOT (Marie-Adélaïde), Sr Eugénie, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Louvigny (Lorraine), le 21 mars 1874 ; inf. Hôp. civil Nancy, transformé, pendant la guerre en Hôp. mil.

† le 13 juill. 1915, à l'Hôp. civil de Nancy, de maladie contractée en se dévouant jour et nuit auprès des soldats malades et blessés.

THOZET (Benoît), *de Marseille.*

Né à La Ciotat, le 3 mai 1885 ; vic. à N.-D. de Jérusalem à Marseille (1914) ; recteur à Ceyreste. — Mobilisé (S. A.) 312e R. I. (4 août 1914) ; intoxiqué au Bois Bourru, près Verdun (1er juill. 1916) ; 252e R. I. (16 sept. 1917) ; 62e R. I. (10 juin 1918) ; téléphoniste. — Démobilisé le 27 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Chauvoncourt, St-Mihiel (16 nov.) ; — **1915** : Bois le Prêtre, Bois de Mortmare ; — **1916** : Verdun, Mort-Homme (15 juin), Bois Bourru (1er juill.) ; — **1917** : Brimont, Cavaliers de Courcy ; — **1918** ; Chemin des Dames (26 mai), Butte de Souain (26 sept.), Somme-Py, Ardennes, Attigny, Flize (oct.-nov.).

Ordre 62e R. I., n° 141, 26 nov. 1918 : « Soldat plein de courage et d'entrain, a montré à maintes reprises, et notamment au cours des combats du 26 sept. au 11 nov. 1918, un réel mépris du danger et un sang-froid digne d'éloges, en assurant dans les circonstances les plus difficiles et sous de violents bombardements la réparation des lignes téléphoniques. »

THUBÉ (Jean-Joseph), *de Vannes.*

Né à Nantes (L.-I.), le 24 juin 1881 ; chanoine, secr. particulier de Mgr l'évêque. — Mobilisé (S. A.) 28e R. A. C. (1914) ; branc.-aum. ; gazé à Ostel, Aisne (21 oct. 1917). — Démobilisé le 10 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne ; — **1916** : Chemin des Dames ; — **1917** : Verdun ; — **1918** : Champagne.

1° Ordre 151e D. I., n° 95, 18 juill. 1916 : « S'est constamment fait remarquer par son entrain et son courage, s'offrant en toutes circonstances pour aller relever ses camarades blessés et leur porter, en sa qualité de prêtre, le réconfort moral de sa parole et de sa présence. Le 16 juin 1916, notamment, ayant appris que des fantassins venaient d'être blessés, s'est porté à leur secours sous un feu violent et les a recueillis au poste de secours de l'artillerie ; le 19 juin, a de même relevé les blessés d'une batterie soumise à un feu d'obus de gros calibre, donnant à tous l'exemple du plus grand sang-froid et du plus profond mépris du danger. »

2° Ordre A. D./151, n° 209, 5 juill. 1918 : « Brancardier d'un grand dévouement. Le 30 mai, alors que, sur ordre, son groupe venait de se retirer d'une position balayée par le feu des mitrailleuses, s'est porté de lui-même sur l'emplacement évacué pour s'assurer qu'aucun blessé n'y était resté. »

3° Méd. Mil., 18 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

THUET (Jean-Baptiste), *de Strasbourg.*

Né à Ammeischwihr, en 1878 ; vic. à Labaroche (1914) ; en retraite à Ammerschwihr.

Exilé à Fulda.

Méd. Fidélité Française, 1923.

† THUILLIER (Eugène-Alexandre-Paul), *d'Amiens.*

Né à Beauquesne, le 18 juin 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 148e R. I. (8 janv. 1916) ; capl 143e R. I. (juill. 1916) ; sergent 164e R. I. (mai 1917).

Grièvement blessé aux jambes, à l'attaque du Casque, le 14 juill. 1917 ; † le 17 suivant.

Méd. Mil. posthume, 20 août (J. O., 26 nov. 1920) : « Très bon sous-officier. Mortellement blessé à son poste de combat, au Casque, le 14 juill. 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

THUILLIER (Eugène-Jules), *de Rouen.*

Né à Ouville-l'Abbaye, en 1880 ; curé de St-Vigor d'Ymonville (1914) ; curé de Monville. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M., G. B. C./3 (3 août 1914) ; sergent. — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Belgique (août), Marne, Esternay, Courgivaux (sept.) ; — **1915** : Plateau de Vimy (sept.) ; — **1916** : Verdun (avr.-juin), Douaumont, Côte du Poivre (oct.-déc.) ; — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Crézancey (15 juill.).

Ordre S. S. Groupement D. E., n° 62, 26 janv. 1917 : « A contribué, par son courage et son mépris du danger, à maintenir le moral de ses hommes dans les circonstances les plus critiques. S'est particulièrement distingué au cours de la relève des blessés, du 15 au 29 déc. 1916. »

THUILLIER (Gérard-Georges-Gaston), *de Rouen.*

Né à Bernières, le 18 nov. 1881 ; curé de Lamberville (1914) ; économe Inst. St-Joseph du Havre. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M., G. B. D./5 (3 août 1914) ; capl (26 oct. 1918). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi (21 août), Guise (29 août), Marne, Escandes (16 sept.),

Champagne, Brimont, La Vènerie, Courcy ; — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast (25 mai-oct.), Somme, Frise, Cappy, Eclusier (déc.-févr. 1916) ; — **1916 :** Verdun (avr.), Douaumont (19-24 mai), Eparges (25 juin-févr. 1917) ; — **1917 :** Chemin des Dames (mai-août) ; — **1918 :** Ourcq (18 juill.), (Soissons (28 août-sept.), Belgique (14 oct.).

Ordre 5e D. I., nº 237, 22 sept. 1918 : « Brancardier ayant donné à maintes reprises depuis 1914 des preuves de son courage, sans aucun souci du danger. Le 10 sept. 1918, a entraîné jusque dans les premières lignes, pour y relever les blessés, une équipe de brancardiers dont il faisait partie. »

THUIZAT (Jean-Baptiste), *de Moulins.*

Né à Louroux-de-Bouble, le 11 sept. 1887 ; curé de Fourilles. — Récupéré (S. X.) 139e R. I. (12 juin 1915) ; versé S. A. ; XVe Sect. I. M., Amb. alp. nº 7 (déc. 1915). — Démobilisé le 17 mars 1919.

1º Ordre S. S. 57e D. I., nº 3, 28 déc. 1916: « Infirmier très méritant ; a contribué par son sang-froid à assurer avec ordre l'évacuation des salles de l'ambulance, où les malades étaient exposés au bombardement du 12 déc. 1916. »

2e Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

THULEAU (Pierre-Marie), *de Séez.*

Né à Paris, le 22 sept. 1888 ; prof. Ecole St-François de-Sales à Alençon. — Récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M. (23 févr. 1915) ; G. B. D./57 (20 mars 1915) ; XVe Sect. I. M., Salonique (1915) ; Dir. S. S. A. O. (1er févr. 1919) ; Dépôt XVe Sect. I. M. — Démobilisé le 22 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Campagne d'Orient, Florina (17 sept.), Monastir (19 nov.), retraite de Serbie (nov.-déc.) ; — **1917 :** Monastir (20 mars), Albanie (sept.) ; — **1918 :** prise de Garalop (10 juill.), Albanie (juill.-sept.-oct.).

1º Ordre Gr. léger 13e chasseurs, nº 87, 12 avr. 1917: « A contribué, par son dévouement et son mépris du danger, à l'évacuation rapide des blessés du poste de secours avancé. S'est dépensé sans compter dans la journée du 20 mars 1917. »

2º Ordre 372e R. I., nº 131, 25 juin 1918 ; « Brancardier exemplaire, d'un dévouement absolu, volontaire pour toutes les missions périlleuses. A déployé d'une façon particulière ses qualités à l'occasion de l'évacuation très pénible des blessés et des malades, pendant tout le cours de l'action du 10 juin 1918. Déjà cité à l'ordre du groupe léger du 13e Régiment de chasseurs. »

THULIEZ (Nestor-Joseph), *de Cambrai.*

Né à St-Waast-la-Vallée ; prêtre, prof. à Bavay. — Mobilisé (S. A.) inf.-aum. 84e R. I. (1914-1919) ; une blessure (27 août 1915). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Retraite, Reims (sept.) Berry-au-Bac (oct.), Soupir (nov.), Beauséjour (déc.-mars 1915) ; — **1915 :** Berry-au-Bac, Cote 108, Serbie, Teherna (nov.), retraite de Serbie ; — **1916 :** Mackukovo, Vardar ; — **1917 :** Skra di Legen (mai-août) ; — **1918 :** Vallée du Vardar.

1º Ordre 84e R. I., 22 déc. 1914 : « S'est employé avec un courage admirable, pendant toute une nuit, au sauvetage de ses camarades ensevelis sous les décombres des maisons bombardées à Viel-Arcy. »

2º Ordre 1er C. A., nº 515, 3 sept. 1915 : « Le 27 août 1915, se trouvant en mission dans un secteur voisin est revenu en hâte à son poste dès qu'il a entendu le bombardement violent que subissait le quartier de son régiment. S'est dépensé sans compter, parcourant tranchées et abris, aux endroits les plus dangereux, pour porter secours, rapportant sur ses épaules un camarade étourdi par la chute des décombres. Blessé lui-même, n'en a pas moins continué son rôle. »

3º Ordre 84e R. I., nº 21, 7 juill. 1917 : « S'est dépensé sans compter depuis l'arrivée du régiment en Orient, marchant volontairement avec tout détachement chargé d'une mission périlleuse. D'un dévouement digne des plus grands éloges pendant la période d'attaques de mai 1917, pour rechercher en avant de nos lignes les corps des braves tombés au champ d'honneur et assurer leur sépulture. »

4º Méd. Mil., 19 oct. 1919 (J. O., 8 janv. 1920) : « Infirmier remplissant les fonctions d'aumônier dans son régiment; a fait l'admiration de tous par son courage et son mépris absolu du danger en secourant ses camarades au cours des plus violentes actions. A donné, pendant toute la campagne, un magnifique exemple de dévouement et d'abnégation et a contribué puissamment à maintenir élevé le moral des combattants ; s'est dépensé jusqu'à l'extrême limite de ses forces. Déjà cité. »

† THUREAU (Romain-Paul-Félix), *de Laval.*

Né à St-Pierre-des-Landes, le 19 déc. 1879 ; vic. de Placé. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (août 1914) ; inf. Amb. Verdun ; évacué (6 janv. 1917).

† à Crémieu (Isère), de maladie contractée au front, le 13 févr. 1917.

THURET (Louis), *de Meaux.*

Né en 1884 ; curé de Chambry (1914) ; curé de Montgé. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. ; capl-inf. R. I. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Division, 1918 : « Appelé, au cours des récents combats et dans des circonstances difficiles, au commandement d'une section, a fait preuve de belles qualités de bravoure et d'énergie ; s'est acquitté fort intelligemment et avec le plus grand dévouement des missions qui lui furent confiées. »

† THURY (Augustin-Pierre), *de Pamiers.*

Né à Pamiers, en 1893 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) 14e R. I. (août 1914) ; capl 83e R. I.

Tué, le 18 févr. 1915, en Argonne.

Méd. Mil. posthume, 6 mars 1921 (J. O., 18 avr. 1922) : « Caporal énergique et plein d'allant. Tombé glorieusement, le 8 févr. 1915, en faisant vaillamment son devoir pour enrayer une attaque allemande. Croix de guerre avec étoile l'argent. »

THYMEUR (Marie-Guillaumette), Sr **M. de St-Philippe,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à l'Ile de Sein (Fin.), le 5 sept. 1855 ; inf. Hôtel-Dieu à Nantes.

1º Méd. bronze Ass. Publ.

2º Méd. Ass. Publ. argent, 1922.

† THYS (Eugène), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Rethy (Belgique), le 3 nov. 1897 ; aspirant. — Mobilisé (S. A.) Service Santé, branc. au front (23 juin 1916) ; branc. 6e R. I. (12 déc. 1916).

Blessé, à Rolleghem, le 9 oct. 1918 ; † le 10 oct. 1918, devant Reythem, près Roulers, des suites de ses blessures.

Chev. Ordre Léopold II et croix de guerre, 1919.

THYSSEN (Joseph), *des Franciscains.*

Né à Leende (Hollande), le 5 avr. 1879 ; sup. à Salhié, Damas (Syrie). — Aum. bén. à Damas.

1º Ordre Division, 1926 : « A assuré avec le plus grand dévouement le service religieux des hôpitaux de Damas, depuis juill. 1920. A montré pendant les journées d'émeute du mois d'octobre un réel mépris du danger et s'est notamment rendu à l'hôpital Saint-Louis, les 21 et 22 oct. 1925, en traversant les rues de la ville encore infestées de bandits. »

2º Croix de guerre (T. O. E.), 9 juin 1926.

† TIBERGHIEN (Albert), *des Bénédictins.*

Né à Tourcoing (Nord), le 4 août 1890 ; convers Abbaye St-Pol de Wisques à Oosterhout (Hollande). — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; 1er R. I.

Tué à Maurepas (Somme), le 23 sept. 1916, par un obus asphyxiant.

Méd. Mil. posthume, 7 juill. (J. O., 8 août 1920) : « Brave soldat. Tombé pour la France, le 23 sept. 1916, à Maurepas, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TIBERGHIEN (Pierre), *de Lille.*

Né à Tourcoing, le 21 nov. 1880 ; prêtre, docteur en théologie, licencié en Sciences Bibliques, prof. de théologie à la Faculté de Lille. — Mobilisé (S. A.) ; adjudant 19e E. T. E .M. ; interprète Mission française près Armée britan. (4 août 1914). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Péronne.

1º « Distinguished Conduct Medal » anglaise.

2º Ordre Mission Fr. près Armée britannique, 31 mars 1917 : « Affecté à un groupe d'artillerie française au mois de juill. 1916, dans une zone violemment bombardée, a, sans un moment de défaillance, rempli scrupuleusement et avec la plus grande abnégation les fonctions d'interprète. Envoyé dans Péronne dès l'occupation anglaise, a, par son infatigable charité ainsi que son élévation morale, son activité et son intelligence, rendu dans la ville et dans les villages environnants des services signalés. »

TIBERGHIEN (Rosalie-Marie), Sr **M. du Bon-Conseil,** *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Ooteghem (Belgique), le 3 sept. 1878 ; inf. Hôp. nº 3 à Marseille ; Hôp. nº 28 à Commercy et Hôp. nº 55 à Lyon.

1º Insigne spécial S. S. or, 2 déc. 1918.

2º Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 2 avr. 1919) : « A fait preuve d'un dévouement inlassable de jour et de nuit auprès des blessés, souvent atteints (septicémie, gangrène gazeuse, tétanos), n'a jamais quitté son poste, même lors des nombreux bombardements subis par la ville. »

3º Méd. commémorative 1914-1918, 20 déc. 1920.

TIBURCE (Armand-Bertrand-Léon-Marie), *d'Albi.*

Né à Lautrec, le 23 déc. 1879 ; curé de St-Martin de Dauzats (1914) ; curé de Cuq-lès-Vielmur. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./37 (7 août 1914) ; prisonnier à Cuts (17 sept. 1914) ; interné à Erfurt (Saxe) ; rapatrié comme sanit. (nov. 1914) ; inf. Hôp. nº 17 à Castres (déc. 1914) ; Hôp. mil. Oran (mars 1915) ; R. P. S. Chaumont (avr. 1916) ; Amb. 10/5 (juill. 1917) ; G. B. D./131 (déc. 1917). — Démobilisé le 22 févr. 1919.

Ordre S. S. 131e D. I., 19 mai 1918: « A montré beaucoup de courage et de sang-froid en transportant et en chargeant des blessés dans un village constamment battu par le feu de l'ennemi. »

† TIBURZI (Francesco), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Latera (Italie), le 12 déc. 1896 ; prof. Rome. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915) ; 83e R. I. (22 nov. 1915) ; 226e R. I.

Tué, le 27 juill. 1916, à l'attaque du Mont Zebio (Trentin).

TICHELLI (Antoinette), Sr **Louis-François,** *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Naters (Suisse), le 17 sept. 1865 ; inf. Hôp. Tuberculeux à St-Genis-Laval.

1º Insigne spécial S. S. vermeil, 1919.

2º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TICHIT (Marius), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Alban (Lozère), le 3 sept. 1895 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 115e B. C. P. (1914) ; grièvement blessé (8 mars 1916) ; amputé d'une jambe.

Méd. Mil. 30 mars (J. O., 27 avr. 1916) : « Excellent chasseur qui a toujours fait preuve d'énergie et de courage. Blessé très grièvement le 8 mars 1916. Amputé de la jambe gauche. »

TICON (Michel-Albert), *des Missionnaires de St-François de Sales d'Annecy.*

Né à Ferney (Ain), le 29 juin 1875 ; prêtre, prof. Collège de Florimont, à Petit-Lancy (Genève). — Revenu de Suisse ; mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; Train sanit. (20 janv. 1915) ; XVe Sect. I. M., Amb. Colonne mobile 156e D. I., A. O. (12 oct. 1916). — Démobilisé le 8 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Campagne d'Orient, prise de Monastir (nov.) ; — **1917 :** Orient.

Méd. Hon. Ep. bronze, 12 oct. 1917.

TIEGHEM (Lucien-Michel), *des Pères Blancs.*

Né à Roulers (Belgique), le 22 déc. 1894 ; novice. — Mobilisé (S. A.) branc. Armée belge (27 janv. 1916) ; C. I. B. I. à Auvours (1er févr. 1916) ; au front 1er Carabiniers (juin 1916) ; C. I. B. I. à Furnes (déc. 1918) ; C. G. R. S. S. à Calais (févr. 1919) ; intoxiqué. — Démobilisé le 28 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Dixmude (nuit du 6-7 sept.-3o oct.) ; — **1918 :** Nieuport (18-27 mars), Canal de Passchendaele, Vieuwendam (29-3o juin), Secteur de Pilkem, St-Julien, Langemark (août), Secteur de Pilkem, Ferme du Chien (26-27 août), Ferme « Régina-Cross » (7 sept.), Steenbeck (21 sept.), Offensive belge, Crête de Passchendaele (29 sept.), West-Roozebecke (3o sept.), prise de Ouckene, Hemelghem, Inghelmunster (14 oct.).

1º Ordre 1er Carabiniers 18 sept. 1917 : « Au cours de la nuit du 6-7 sept., avoir fait partie d'une reconnaissance qui s'avança audacieusement jusqu'à quelques mètres des postes allemands. La reconnaissance ayant été attaquée par un ennemi supérieur en nombre, avoir avec ses camarades défendu énergiquement le terrain pied à pied et permis ainsi à une autre patrouille de carabiniers de se replier en bon ordre et d'emporter deux des siens : un tué et un blessé. »

2º Ordre 17e Brigade, 31 oct. 1917. Texte manque.

3º Ordre 1er Carabiniers, 22 mai 1918: « Brancardier d'un dévouement et d'un courage éprouvés, s'est, dans la nuit du 8 au 9 avr. 1918, spontanément porté en avant de nos postes pour aider les blessés et les rapporter dans nos lignes sous un violent tir de barrage. »

4º Ordre 6e D. I., 15 juill. 1918: « Brancardier au front depuis vingt-six mois qui, par son audace, par son inaltérable bonne humeur, son dévouement absolu, fait l'admiration des braves qu'il accompagne, en volontaire, dans les embuscades et les reconnaissances dangereuses. Cité deux fois déjà aux O. J. R. pour sa brillante conduite au feu, il vient de se distinguer à nouveau, dans la nuit du 29-30 juin 1918, lors d'un raid au cours duquel il ne cessa de stimuler ses camarades par ses paroles, sa crânerie, son mépris du danger. Fut parmi les premiers à pénétrer dans la tranchée attaquée, prêt à y soigner les blessés. »

5° *Ordre 6e D. I., 19 juill. 1918.* Même texte que ci-dessus.

6° *Ordre Armée et Croix de guerre, 28 sept. 1918 :* « Brancardier de haute valeur morale, aimé et admiré de tous pour son courage, son dévouement, son mépris absolu du danger. Durant ses vingt-sept mois de front, a participé volontairement à de nombreuses expéditions dangereuses, au cours desquelles il s'est toujours signalé par son grand esprit de sacrifice. S'est distingué à nouveau d'une façon particulière, dans la nuit du 26-27 août 1918, lors de l'attaque des organisations ennemies de la Ferme du Chien. A été cité deux fois à l'O. J. R. et une fois à l'O. J. D. I. »

7° *Méd. Victoire, 1919.*

8° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

TIELEMANS (Eug.-Al.-Jean-Joseph), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 5 juill. 1875 ; vic. de St-Augustin à Anvers.

Condamné à trois ans de travaux forcés pour avoir fait passer la frontière à des jeunes gens ; trente-deux mois et cinq jours en prison (Anvers, Aix-la-Chapelle, Amrath, Werden, Cassel, Vilvorde).

Chev. Ordre Couronne avec rayure d'or, 16 nov. (Moniteur, 28 nov. 1919.)

† TIELEN (E.). *de Liége.*

Curé de Haccourt.

Fusillé par les Allemands, en août 1914.

Croix Chev. Ordre Léopold, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

TIERCELIN (Emma-Célestine), Sr St-Adalbert, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve d'Avranches.*

Née à Paris, le 22 déc. 1876 ; inf. à Avranches.

1° *Insigne spécial S. S., or, 1918.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

3° *Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 14 janv. 1920) :* « S'est dépensée sans compter au service des contagieux, à l'hôpital mixte d'Avranches, pendant toute la durée de la guerre. »

TIERNAN (Louis-Curtis), *de Kansas City.*

Né à St-Louis (E. U.), le 13 juill. 1884 ; prêtre, curé de St-Agnès à Springfield. — Membre des Chev. de Colomb ; nommé aum. (3 août 1917) ; en France 129e R. A. C. (1918). — Démobilisé comme lieut. en premier aum., le 6 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Gérardmer, Vosges, St-Mihiel, Meuse, Argonne.

Ordre Q. G. 35e D. I., 15 nov. 1918.

† TIERNEY (Edward-J.), *de New-York.*

Né aux Etats-Unis, le 16 oct. 1870 ; prêtre. — Nommé aum. Chev. Colomb (1917).

† le 29 juill. 1918, en service.

† TILL (Guillaume), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Pech (Luxembourg), en 1863 ; procureur à Constantinople.

Décédé en mer, devant Messine, le 15 janv. 1919, dans le naufrage du « Chaouïa ».

TILLARD (Edouard), *de Bayeux.*

Né à Sancerre (Cher), le 19 janv. 1887 ; vic. à Pont-l'Evêque (1914) ; curé de Branville. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (1914) ; G. B. D./25 (15 avr. 1915) ; sur sa demande aum.-branc. 98e R. I. (15 juin 1915) ; brûlé par les gaz (15 sept. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Mort-Homme, Somme ; — **1917 :** St-Quentin, Bois d'Avocourt ; — **1918 :** Aisne.

1° *Ordre 98e R. I., 1916:* « A assuré, avec le plus grand dévouement, l'évacuation des blessés sous un bombardement intense. »

2° *Ordre Brigade, 1916 :* « Le 7 novembre, après l'attaque et malgré de violents tirs d'artillerie, s'est dépensé nuit et jour à chercher et ensevelir les morts. A ramené, malgré les dangers, le corps d'un officier tombé dans les premières lignes. Au front depuis avr. 1915, déjà cité à l'ordre du régiment. Excellent soldat qui a toujours fait preuve du dévouement le plus absolu. »

3° *Ordre Brigade, 1917:* « Brancardier faisant fonction d'aumônier, très courageux et très dévoué. S'est dépensé activement du 20 au 28 août 1917 dans la relève et le transport des blessés, dans l'inhumation des morts tombés en première ligne. Le tout avec un mépris complet du danger et de la fatigue. »

4° *Ordre Division, 1918 :* « Le 1er août 1918, a suivi les vagues d'assaut, accomplissant avec un grand dévouement les fonctions d'aumônier volontaire et de brancardier du bataillon. Soldat d'une haute valeur morale. Déjà trois fois cité. »

TILLEMANS (Berthe), Sr Damienne, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Anvers (Belgique), le 17 sept. 1888 ; inf. Hôp. n° 233 à Nogent-sur-Marne ; Hôp. n° 518 à Rochefort ; Hôp. Kigoma (Congo).

1° *Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1919.*

2° *Palme A. D. F. or, 1er févr. 1919.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† TILLET (Claudius), *de Chambéry.*

Né à Massingy, le 13 avr. 1893 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) 97e R. I. ; au front, téléphoniste (18 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, prise de Mulhouse (19 août), Vosges. — Tué au combat de St-Benoît (Vosges), le 26 août 1914. Son corps, retrouvé et identifié le 22 sept. 1914, a été inhumé à Ménil-sur-Belvitte (Vosges).

Méd. Mil. posthume, 19 déc. 1922 (J. O., 22 janv. 1923) : « Excellent soldat. Tombé au champ d'honneur, en sept. 1914, dans les Vosges, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TILLEY (Pierre-Joseph), *de Gand.*

Né à Buggenhout (Belgique), le 26 nov. 1888 ; sous-diacre (1914) ; vic. à Denderbelle. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 1re D. A. (1er août 1914) ; 4e R. I. (17 août 1914) ; 3e Lanciers (17 nov. 1914) ; 2e R. I. (3 déc. 1915) ; 1er R. A. C. (11 nov. 1917). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Tirlemont, Anvers, Nethe, Yser ; — **1916 :** Dixmude ; — **1918 :** Flandres.

1° *Ordre 1re D. A., 15 mars 1915 :* « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve en se portant, sans tarder, en plein bombardement, au secours des hommes du 4e qui venaient d'être blessés grièvement par un obus. »

2° *Croix de guerre (Ordre Armée), 17 nov. 1918 :* « Pour sa longue présence au front. »

3° *Méd. Yser, 1919.*

4° *Méd. Victoire, 1919.*

TILLIEN (Catherine), Sr Vincent, *des Augustines de Ste-Marie de Corbie.*

Née à Haumont (Meuse), le 14 févr. 1850 ; inf. Hospice de Corbie.

1° *Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) :* « Supérieure de l'hospice de Corbie, s'est dépensée sans compter auprès des blessés et malades, notamment en 1914, lors de la bataille de Proyart ; a fait preuve, pendant la guerre, des plus belles qualités de courage et de dévouement. »

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1921.*

† TILLIER (Jean-Marie), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Ozolles (S.-et-L.), le 19 mars 1885 ; postulant à Sart-les-Moines (Belgique). — Mobilisé (S. A.) sergent 370e R. I. (3 août 1914) ; au front (août 1914) ; adjudant (11 nov. 1914) ; deux fois blessé : Provenchères-sur-Fave (24 août 1914), Neuvillers (M.-et-M.) (4 mars 1915).

Mortellement blessé par éclats d'obus, près de Badonvillers, le 4 août 1915.

Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 15 oct. 1920) : « A toujours servi en brave et excellent sous-officier, donnant en toutes circonstances la valeur de son dévouement. Tombé glorieusement pour la France, le 4 août 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TILLIÈRE (Pierre-Louis), *de Namur.*

Né à Ethe (Belgique), le 8 mai 1855 ; curé de Jamoigne.

Œuvres de guerre et ferme attitude durant l'occupation allemande.

Méd. roi Albert, 17 nov. 1919 (Moniteur, 25 janv. 1920).

TILLIETTE (Raphaël), *d'Arras.*

Né à Auchy-les-Hesdin, le 24 oct. 1887 ; vic. à Vimereux (1914) ; curé d'Acquin. — Mobilisé (S. A.) brigadier 41e R. A. C. (2 août 1914) ; maréchal des logis (27 oct. 1915) ; 261e R. A. C. ; agent de liaison (oct. 1916-août 1918). — Démobilisé le 14 juill. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun, Ftain, Rampont ; — **1915 :** Jumelles d'Ornes, la Woëvre ; — **1916 :** Verdun (févr.), Somme (juill.), Bioche, Roye (oct.) ; — **1917 :** Monts de Champagne, Moronvilliers, Main de Massiges ; — **1918 :** Somme, Oise, Mont-Renaud, Aisne, Soissons (18 juill.), Chemin des Dames, Ailette, Laon, poursuite.

1° *Ordre 261e R. A. C., 21 juin 1917 :* « Excellent sous-officier. A assuré le service d'observation et de liaison du groupe, en circulant dans les premières lignes malgré de violents bombardements. »

2° *Ordre 72e D. I., 20 juin 1918 :* « Agent de liaison remarquable par son sang-froid et son mépris du danger. Etant en liaison auprès du chef de bataillon pendant les combats des 9 et 10 juin 1918, n'est parti qu'un des derniers, sous la pression de l'infanterie ennemie. Sa ligne de retraite ayant été coupée, n'a pas hésité à traverser une rivière à la nage. »

3° *Ordre C. A., 17 août 1918 :* « Constamment en première ligne, en qualité d'agent de liaison auprès de l'infanterie. Le 18 juill. 1918, notamment, avant même que l'attaque de l'infanterie ne fût déclanchée, s'est proposé pour reconnaître derrière la vague l'itinéraire à faire suivre aux batteries d'accompagnement et a parfaitement accompli sa mission. »

TILLOT (Charlotte), Mère M.-Malvina, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Toury, le 8 juill. 1878 ; inf.

1° *Insigne spécial S. S., 1919.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

TILLOT (Hélène), Sr M.-Hélène, *des Sœurs de Saint-Aignan d'Orléans.*

Née à Toury (E.-et-L.), le 11 sept. 1882 ; inf. Hôp. temp. n° 7 Orléans (1914-1915) ; inf. Hôp. Fénelon aux. n° 5 à La Rochelle (1915-1918) ; Dir. Hôp. Ecole La Rochelle.

1° *Insigne spécial S. S. or, 21 nov. 1918.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 4 août 1920.*

TILLY (François-Isidore-Marie), *du Cap-Haïtien.*

Né à Gouarec, le 7 févr. 1883 ; curé à Ouananinthe, Haïti. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (14 août 1914) ; 71e R. I. au front (mai 1915) ; inf.-aum. 4e Marche de Zouaves (1917) ; blessé à Longpont (juill. 1918) ; XVIIIe Sect. I. M. — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Cerny-au-Laonnois, Malmaison ; — **1918 :** Boulogne-la-Grasse, Carlepont, Orvillers-Sorel, Forêt de Soigne, Parcy.

1° *Ordre 4e Marche de Zouaves, n° 82, 22 nov. 1917 :* « Brancardier plein de courage et de dévouement ; s'est particulièrement distingué pendant la période d'offensive du 22 au 29 oct. 1917, suivant au plus près les vagues d'assaut de son bataillon, assurant la relève et le transport des blessés sous les plus violents bombardements. »

2° *Ordre 4e Marche de Zouaves, n° 106, 21 avr. 1918 :* « Brancardier du plus grand dévouement. Au cours des journées de mars 1918, s'est particulièrement distingué en allant à plusieurs reprises ramasser des blessés en avant des lignes, sous des tirs très violents d'artillerie et de mitrailleuses. »

3° *Ordre 4e Marche de Zouaves, 1er août 1918 :* « Infirmier modèle. Pendant la période du 29 mai au 6 juin 1918 a fait preuve d'un calme, d'un sang-froid et d'un courage exemplaires, pansant de nombreux blessés en terrain découvert sous un violent bombardement. »

4° *Ordre 4e Marche de Zouaves, n° 14, 7 août 1918 :* « Le 20 juill. 1918, s'est élancé crânement à l'assaut des positions ennemies, malgré un barrage violent d'artillerie et de mitrailleuses. Blessé au cours de la progression. »

5° *Ordre 58e D. I., n° 4, 10 août 1918:* « A fait preuve durant les opérations de juill. 1918 d'un dévouement et d'un courage exemplaires. Malgré le tir violent de l'artillerie ennemie sur le poste de secours, n'a cessé de panser les blessés, assurant leur évacuation rapide. Grièvement blessé en soignant les camarades. »

6° *Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).*

TILLY (Georges), *de Metz.*

Né à Nelling, le 30 juill. 1861 ; Chan. hon., aum. Hospice St-Nicolas, à Metz.

Services rendus.

Mérite agricole, 13 août 1922.

TILMAND (Marie), Sr Saint-Martin, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Nepvant (Meuse), le 2 févr. 1864 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Château-Gontier.

1° *Palme S. S. B. M. vermeil, 16 oct. 1917.*

2° *Insigne spécial S. S. or, 27 mai 1919.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 31 janv. 1922.*

† TIMMERMAN (Nathalie), Sr Séraphine, *des Dames de Saint-Nicolas de Dixmude.*

Née à Baelegem (Belgique), le 9 déc. 1841 ; inf. bateau-hôp. « Stad-Antwerpen » (25 oct. 1914) ; Amb. Calais (1er mai 1915) ; inf. à Mortain (2 janv. 1918) ; retour à Calais (1er févr. 1919).

Décédée le 29 févr. 1920.

1° Méd. Reine Elisabeth avec Croix-Rouge, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).

2° Méd. Souvenir, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† TINE (Marius), *des Prêtres du Sacré-Cœur de Saint-Quentin.*

Scolastique. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 28e B. C. P.

† pour la France, le 3 juin 1917.

Méd. Mil. posthume, 24 sept. (J. O., 9 déc. 1920) : « Excellent brancardier, courageux et dévoué, toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses. A été mortellement blessé, le 3 juin 1917, au cours d'une reconnaissance de position. A été cité. »

TINTURIER (Arthur), *de Rouen.*

Né à Criel, le 20 févr. 1881 ; vic. à Sanvic (1914) ; curé de St-Pierre-en-Val. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. C./3 (1914) ; blessé deux fois dont une au Fort-de-Vaux ; Auto Sanit. (1917). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne ; — **1915 :** Neuville-St-Vaast ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames.

Ordre S. S., janv. 1918 : « A pris part successivement comme brancardier au 3e Corps à la campagne de la Belgique, bataille de la Marne, Reims, Neuville-Saint-Vaast, puis avec la 130e division devant Souchez, Lorette, Béthune, Arras en 1916, Verdun. Blessé dans la nuit du 28 au 29 mai 1918, entre la redoute et le fort de Vaux, enlisé au fort de Douaumont, le 1er nov. 1918, a refusé d'être évacué. Avr. 1917, Craonne, trente-deux mois de front. Brillant exemple de courage et de modestie dans le devoir. »

† TINTURIER (Jean), *de Blois.*

Né à Paris, en 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 31e R. I. (sept. 1914).

Tué, à Ypres, le 12 janv. 1915.

Méd. Mil. posthume.

† TIOLLAIS (Jules-Victor-Alexis), *de Paris.*

Séminariste. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl-fourrier 87e R. I.

Tué à Barleux (Somme), le 1er août 1916.

1° Ordre Division, août 1916. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 25 nov. 1920) : « Gradé aux sentiments élevés. A su, par sa conduite, son entrain, sa belle attitude au feu, s'imposer à ses hommes et les entraîner en toutes circonstances. Est tombé au champ d'honneur, le 1er août 1916, au moment où, sous un bombardement des plus violents, il se donnait encore en exemple aux hommes de sa demi-section en se portant en un point dangereux pour mieux surveiller l'ennemi. A été cité. »

TIOLLIER (Louis), *de Chambéry.*

Né à Aix-les-Bains, le 1er févr. 1879 ; curé, la Chavanne (1914) ; archiprêtre de Montcel. — Mobilisé (S. A.), VIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; Centre hospit. Remiremont (28 oct. 1914) ; G. B. D./66 25 janv. 1917) ; un frère tué. — Démobilisé le 25 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames ; — **1918 :** Alsace, Aisne, Somme.

1° Ordre S. S. 11e C. A., 15 déc. 1917 : « Au cours du dernier combat a fait preuve de la plus merveilleuse endurance et du plus grand courage en évacuant de nombreux blessés sur un terrain difficile et sous le feu ennemi le plus violent. »

2° Ordre 7e Groupe Chasseurs 65e D. I., 1918 : « Détaché au 7e groupe pendant les opérations du 20 oct. au 7 nov. 1918, a assuré dans des circonstances difficiles l'évacuation des blessés avec une abnégation et un courage dignes de tous éloges. »

† TIOLLIER (Victor), *de Chambéry.*

Né à Sallanches, le 17 févr. 1888 ; docteur en théologie, vic. à Aix-les-Bains. — Mobilisé (S. A.) adjudant 97e R. I. (2 août 1914) ; s.-lieut. (27 janv. 1915) ; blessé à Souchez (16 juin 1915) ; retour au front (nov. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Flachslanden (19 août), Vosges, Col de La Chipotte, La Fontenelle (sept.), Artois, Ecurie, Roclincourt, Neuville-St-Vaast (hiver 1914-1915) ; — **1915 :** Carency, Souchez (9 mai-16 juin), Artois, Souchez, Cote 119, Cote 140 (nov. 1915-janv. 1916). — Tué, le 28 janv. 1916, à la Cote 140, à Souchez, alors que, sous un violent bombardement, il encourageait ses hommes.

1° Ordre Division, 20 juin 1915 : « Remarquable depuis le début des hostilités par son zèle et son courage, a brillamment entraîné sa section à l'assaut, au combat du 16 juin (1915) ; quoique blessé, a installé la compagnie dans la nouvelle ligne conquise. »

2° Ordre Armée, 2 août (J. O., 8 oct. 1916) : « Le 28 janv. 1916, sut maintenir en première ligne son peloton, alors que la tranchée était littéralement écrasée par les obus de gros calibre, réconforta constamment ses hommes et disparut lui-même dans une explosion de mine. »

3° Chev. Lég. Hon., 30 août (J. O., 30 sept. 1923) : « Officier d'une bravoure éprouvée, ayant toujours donné les plus belles preuves de courage et d'entrain. Glorieusement tombé pour la France, le 28 janv. 1916, à Souchez. Croix de guerre avec palme. »

† TIRET (Charles-Marie), *de Paris.*

Clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) sergent 236e R. I. M. (août 1914) ; sergent-fourrier.

Tué, le 17 déc. 1914, au cours d'une attaque dans la Somme.

Méd. Mil. posthume, 15 févr. 1921 (J. O., 10 janv. 1922) : « Sous-officier brave et dévoué. Tombé pour la France, le 17 déc. 1914, à Mametz. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TIRET (René-Marie-Joseph), *de Nantes.*

Né au Croisic, le 24 mars 1879 ; prof. externat des Enfants Nantais. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (3 févr. 1915) ; au front Amb. 10/20 ; brigadier interprète près armée américaine, 52e Brigade Art. Américaine (3 sept. 1918). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Champagne ; — **1918 :** Verdun, Rive gauche de la Meuse.

Ordre Miss. Mil. Fr. près Armée Américaine, n° 59, 23 janv. 1919 : « Brigadier interprète dévoué et zélé, toujours prêt pour toutes les missions. Le 8 oct. 1918, le P. C. de la division étant bombardé, s'est porté spontanément au secours des soldats américains blessés, donnant ainsi un bel exemple d'abnégation et de sang-froid. »

TIRMARCHE (Charles-Elie), *d'Arras.*

Né à Sempy, le 27 juill. 1878 ; prof. Inst. Haffreingue, Boulogne-sur-Mer (1917) ; aux. à Samer. — Mobilisé (S. X.) Ire Sect. I. M. (déc 1915) ; Hôp. St-Louis à Boulogne-sur-Mer ; G. B. D./89 (nov. 1916) ; sur sa demande 8e R. A. C., inf. aum. vol. (janv. 1918). — Démobilisé le 22 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Fort de la Pompelle (avr.) ; — **1918 :** Somme, Moreuil (27 mars), Mont Kemmel (23 avr.), Champagne, Lizy-sur-Ourcq (mai), Montdidier (août), Belgique, Roulers (sept.-nov.).

Ordre 8e R. A. C., n° 32, 28 juin 1918 : « Aumônier volontaire d'une classe territoriale ancienne, a demandé à prendre du service dans une unité combattante. Modèle du devoir et du dévouement. Dans les journées du 24 au 29 avr., s'est dépensé vaillamment dans les soins à donner aux blessés. »

TIRMARCHE (Eugène-Hippolyte), *de Châlons.*

Né à Montreuil-sur-Mer (P.-de-C.), le 25 janv. 1873 ; prof. Coll. St-Etienne à Châlons. — Mobilisé (S. A.) aum. 4e Div. Col. (4 août 1914). — Démobilisé en janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Marne, Yser, Champagne ; — **1916 :** Artois, Somme ; — **1918 :** Champagne.

Ordre 4e Div. Col., 1918 : « Payant largement de sa personne, toujours prêt à donner un bel exemple dans l'accomplissement de son ministère. »

TISNÈS (Pierre-Michel-Jean-Marie), *P. Cie de Jésus.*

Né à Tarbes (Htes-Pyr.), le 29 sept. 1884. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) 3e R. I. C. (23 févr. 1915) ; au front (2 juin 1915) ; 53e R. I. C. (16 août 1915) ; capl (1er oct. 1915) ; capl-fourrier (9 oct. 1915) ; sergent (23 févr. 1917) ; s.-lieut. (20 sept. 1918) ; 78e Bon Tir. Sén. (26 sept. 1918) ; 28e Bon Tir. Sén. (1er févr. 1919) ; 3e R. I. C. (16 mars 1919) ; deux fois blessé : Bois des Loges et Froidmont-Cohartille (27 oct. 1918). — Démobilisé le 9 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Somme, Beuvraignes-Roye (févr.-juill.), Bois des Loges (20 mai), Belloy-en-Santerre (9-23 oct.) ; — **1917 :** Apremont, Woëvre (nov.-mars 1918) ; — **1918 :** St-Mihiel (avr.-mai), Château-Thierry (1er-25 juin), Chavignon, Ailette, Laon (13 oct.), La Souche, Froidmont-Cohartville (27 oct.).

1° Ordre 53e R. I. C., n° 190, 21 oct. 1918 : « Agent de liaison, a franchi plusieurs fois un violent tir de barrage pour assurer l'exécution des missions qui lui étaient confiées. »

2° Ordre 17e D. I., n° 59, 25 nov. 1918 : « S'est distingué par son courage, son endurance et son sang-froid au cours des combats de la Souche. Blessé grièvement le 27 oct. 1918. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 9 nov. 1920) : « Excellents services au front. Deux blessures. Deux citations. »

† TISON (Victor), *de Cambrai.*

Né à Hazebrouck, le 13 févr. 1871 ; curé de Férin. — Mobilisé (S. A.) inf. 110e R. I. (19 mars 1915) ; Train sanit. 21 *bis*. — Démobilisé le 17 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Poperinghe, Belgique ; — **1916-1918 :** Dunkerque. — Revenant à son presbytère, le 19 déc. 1918, après sa démobilisation, est mort subitement, des suites des fatigues endurées durant la guerre.

† TISSEAU (Antoine-Pascal), *de Poitiers.*

Né aux Echaubrognes, le 3 avr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 32e R. I. (8 avr. 1915) ; capl mitrailleur 136e R. I. (1916).

Tué, le 8 juill. 1918, dans la Forêt de Retz.

1° Ordre 136e R. I., n° 126, 6 août 1918 : « Chef de pièce d'un sang-froid et d'une bravoure à toute épreuve. Tombé glorieusement en mettant sa pièce en batterie, sous un bombardement des plus violents. »

2° Méd. Mil. posthume, 27 nov. (J. O., 8 mai 1921) : « Brave chef de pièce. Tombé glorieusement pour la France, le 8 juill. 1918, en entraînant ses mitrailleurs à l'attaque des tranchées puissamment défendues devant la forêt de Retz. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

TISSEAU (Henri-Joseph), *de Poitiers.*

Né aux Echaubrognes, le 4 août 1897 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. à Bressuire. — Mobilisé (S. A.) 66e R. I. (9 janv. 1916) ; 52e R. I. (15 mars 1917) ; VIe Sect. I. M. (20 déc. 1918) ; Hôp. Mil. n° 2 à Haguenau. — Démobilisé le 27 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Chemin des Dames (15 mai-15 juin), Moulin de Laffaux, Pinon (fin oct.) ; — **1918 :** Mont Kemmel (4 mai), Monts de Champagne (15-29 juill.).

1° Ordre 53e R. I., n° 167, 30 mai 1918 : « Soldat brancardier. Au cours des journées du 4 au 7 mai 1918, a assuré son service avec un dévouement absolu, sous des rafales de mitrailleuses et des tirs de barrage très violents. »

2° Ordre 52e R. I., n° 176, 4 août 1918 : « Brancardier très dévoué. Au cours de l'attaque du 15 juill. et dans les jours suivants, a assuré son service de transport de morts et de blessés sous un violent bombardement d'obus toxiques et dans des conditions très difficiles. »

TISSERAND (Marie), Se Joséphine, *des Filles de la Charité.*

Née à Paris, le 2 mai 1866 ; inf. Hôp. français de Salonique.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 18 juin (J. O., 8 nov. 1917).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1918.

TISSERAND (Marie-Catherine), Se François, *des Sœurs Hospitalières de Saint-Charles de Nancy.*

Née à Corcieux (Vosges), le 22 oct. 1864 ; Hosp. de Cirey-sur-Vezouze (1914) ; inf. Hôp. à Bar-le-Duc et Hôp. Commercy.

1° Croix de guerre (Ordre 6e Région), 18 oct. 1917 : « Pendant le bombardement de Bar-le-Duc a fait preuve d'un admirable courage en transportant dans une cave et sans souci du danger des enfants nouveau-nés et des blessés restés dans les étages supérieurs de l'hôpital. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TISSERANT (Mgr Eugène-Gabriel), *de Nancy.*

Né à Nancy, le 24 mars 1884 ; camérier secret de S. S. (12 mai 1921) ; conservateur des Manuscrits Orientaux à la Bibliothèque Vaticane, membre Commission biblique. — Mobilisé (S. A.) 26e R. I. (3 août 1914) ; blessé au Grand-Couronné (5 sept. 1914) ; interprète stagiaire (26 févr. 1915) ; officier interprète 3e cl. (6 nov. 1916) ; s.-lieut. 1er R. Tir. Alg. (1er déc. 1917) ; lieut. (6 déc. 1918). — Démobilisé le 25 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Grand-Couronné ; — **1915 :** Dardanelles ; — **1917 :** Palestine, Syrie.

Ordre Détachement français Palestine-Syrie, n° 150, 29 sept. 1918 : « S'est dépensé sans compter, avec un dévouement absolu, pour organiser le dernier détachement en vue de l'attaque du 19 sept. 1918 et pour assurer le ravitaillement et les évacuations au cours de l'avance victorieuse des 19 et 20 sept. 1918. »

† TISSERONT (Laurent-Marie), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 16 mars 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (1917) ; 8e Zouaves.

Tué, le 18 juill. 1918, près de St-Pierre-Aigle.

Méd. Mil. posthume, 15 mars 1921 (J. O., 4 mai 1922) : « Zouave brave et dévoué. Tué glorieusement, le 18 juill. 1918, au cours des combats de Chaudun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TISSIER (Mgr Joseph-Marie), *évêque de Châlons.*

Né à La Ferté-Beauharnais (L.-et-C.), le 14 août 1857 ; évêque de Châlons.

Pendant l'occupation allemande (4-11 sept. 1914), a pris en main les intérêts de la ville et a réussi par son intervention personnelle auprès du Prince de Saxe à empêcher que le département de la Marne ne fût obligé de verser une contribution de guerre de 30 millions.

1° Ordre du Pays (J. O., 4 déc. 1914) : « MM. Servas, adjoint au maire de Châlons ; Petit, conseiller municipal ; Rémy, chanoine à Châlons ; Laisnez, curé à Châlons ; TISSIER, évêque de Châlons ; Lallement, conseiller municipal de Châlons : en l'absence du maire et d'une partie du Conseil municipal, ont assumé la responsabilité et les risques de la représentation des intérêts de la ville devant l'ennemi. Leurs interventions auprès du commandant ennemi et la dignité de leur attitude ont protégé la ville contre les exactions et l'incendie. »

2° Chev. Lég. Hon., 6 oct. (J. O., 8 oct. 1918) : « Titres exceptionnels : s'est dévoué, au moment de l'occupation allemande de la ville de Châlons, pour obtenir des autorités ennemies l'atténuation de leurs exigences. A coopéré avec empressement, par son autorité et par ses largesses, aux œuvres de guerre établies d'accord avec les pouvoirs publics. A fait l'objet d'une citation au *Journal Officiel* du 4 déc. 1914. »

TISSIER (Paul-Louis), *de Rennes.*

Né à Rennes, en 1869 ; prêtre, aum. Hôp. Mil. à Rennes. — Exempté ; aum. bén. Hôp. n° 30 à Rennes (août 1914) ; mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (17 avr. 1916) ; volontaire A. O. (8 oct. 1915) ; Train sanit., Hôp. italien de Salonique ; rapatrié pour maladie (juill. 1916) ; sur sa demande, brigadier conducteur 50e R. A. C (30 avr. 1917) ; 9e S. M. A., 110e R. A. L. (11 mai 1917) ; brigadier-branc. 330e R. A. L. (19 oct. 1917). — Démobilisé le 17 déc. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Salonique, Zeitenlik (oct. 1915-juill. 1916) ; — **1917** : Aisne, Chemin des Dames, Bois de Beaumarais (oct.), Juvincourt (21 nov.).

Ordre 330e R. A. L., n° 58, 29 mars 1919 : « Brigadier-brancardier appartenant à la classe 1889, d'un grand courage et d'un dévouement hors de pair, a demandé à servir aux positions de batterie malgré son âge ; s'est rendu volontairement à une position de batterie située à 600 mètres des lignes (bois de Beaumarais), en oct. 1917 ; s'est particulièrement distingué au coup de main de Juvincourt, le 21 nov. 1917, en portant secours aux blessés sous un violent bombardement. »

† TISSOT (Charles-Auguste), *de Besançon.*

Né à Fourgs, le 15 mai 1875 ; curé de Tournans. — Mobilisé (S. X.) VIIe Sect. I. M.

† à Lyon, le 31 janv. 1917, de maladie contractée en service.

TISSOT (Emma), Sr M.-Louise-Anna, *des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique.*

Née à Lyon, le 22 juill. 1877 ; inf. Hôp. n° 55 à Lyon ; Hôp. n° 3 à Marseille.

1° Palme S. S. B. M. argent, 31 déc. 1918.
2° Insigne spécial S. S. argent, 27 janv. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1919, 20 déc. 1920.

TISSOT (Henri), *des Bénédictins.*

Né à Dôle (Jura), le 15 avr. 1896 ; Abbaye de Solesmes. — Mobilisé (S. A.) 171e R. I. (9 avr. 1915) ; 172e R. I. (mai 1916) ; capl (15 sept. 1916) ; sergent (4 déc. 1916) ; 300e R. I. (oct. 1917) ; 24e R. I. C. (nov. 1917) ; stage à St-Maixent (5 mai 1918) ; aspirant (30 oct. 1918) ; 82e Bon Tir. Sén. ; s.-lieut. (1919). — Démobilisé en 1919.

Ordre I. D./2e Div. Cal., n° 74, 3 avr. 1918 : « Gradé énergique. Le 31 mars 1918, au cours d'un coup de main tenté sur un terrain solidement organisé par l'ennemi, a fait preuve de courage et de bravoure en assurant sa mission sous un violent bombardement. »

TISSOT (Henri), *de Besançon.*

Né en 1877 ; curé de Bussières (1914) ; chap. à St-Fergeux de Besançon. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., G. B. D./158 (août 1914). — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre D. I., 13 avr. 1918 : « A fourni nuit et jour, avec un dévouement inlassable, les efforts les plus considérables, dans des circonstances très précaires et malgré le danger incessant, en fonctionnant comme poste divisionnaire avancé près de la ligne de feu, pendant les combats du 27 mars au 7 avril 1918. »

† TISSOT (Jacques-Philippe), *d'Annecy.*

Né à Evires, le 21 mai 1888 ; vic. à Entremont. — Récupéré (S. X.) secrét. 11e B. C. A., à Annecy (1915-1918) ; hospitalisé pour maladie (1918). — Démobilisé en 1919.

† des suites de maladie contractée au front, le 15 juill. 1919.

TISSOT (Marie), Sr Véronique de la Croix, *des Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry.*

Née à St-Alban (Savoie), le 3 sept. 1857 ; inf. Hôp. Annexe Ecole Polytechnique ; inf. à Paris.

1° Méd. Hon. Ep. bronze. Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des grands blessés. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TISSOT (Pierre), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Pierre-d'Albigny (Savoie), le 9 déc. 1882 ; prof. Collège Ste-Catherine, à Alexandrie. — Revenu d'Egypte ; mobilisé (S. A.) secr. E.-M. (4 août 1914) ; 1914) ; agent de liaison 1er Rég. Tir. Maroc. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Maroc, région de Fez (juin-déc.) ; — **1917** : Maroc, région de Fez (janv.-juill.) ; — **1918** : Somme (8-11 août).

1° Chev. Ordre Ouissam Alaouite, 16 juill. 1916 : « Gomme secrétaire d'E.-M., a fait preuve pendant toute la colonne de belles qualités militaires. Toujours à proximité du poste de commandement, de jour et de nuit, pendant le combat comme au stationnement, s'est montré, par son zèle et son dévouement intelligent, un précieux auxiliaire du commandement. »

2° Ordre 1er Rég. Tir. Maroc., n° 121, 27 août 1918 : « Agent de liaison plein d'entrain et de courage, a assuré des missions particulièrement difficiles et délicates, dans une période de combats incessants, particulièrement au cours de la nuit du 8 août 1918. »

TISSOT (Victor), *de Besançon.*

Né à Montarlot-les-Rioz, le 12 juin 1875 ; curé de Boussières (1914) ; curé d'Auxelles-Haut. — Récupéré (S. A.) VIIe Sect. I. M. (19 mars 1916) ; sur sa demande branc. vol. 224e R. I. (23 avr. 1917) ; intoxiqué (25 mars 1918). — Démobilisé le 20 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Vendresse, Troyon, Chemin des Dames ; — **1917** : Terny, Sorny, Margival, Laffaux, Fort de Condé (18-26 mars), Moulin de Laffaux, Cote 177, Vendresse, Troyon (29 juill.) ; — **1918** : Ferme des Vacques, Suippes.

Ordre 224e R. I., n° 579, 10 juin 1917 : « Brancardier aussi modeste que courageux, a, pendant les opérations des 5 et 6 mai 1917, donné un bel exemple de dévouement et d'abnégation en assurant la relève des blessés sous un feu violent d'artillerie. »

TITECA (Cyrille-Auguste-Corneille), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Reninghelst (Belgique), le 6 août 1876 ; prêtre Abbaye de Ste-Sixte à Vestvleteren. — Mobilisé (S. A.) inf. H. M. B. à Cabour ; Hôp. St-Michel à Bruges (nov. 1918). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 18 févr. 1919 (Moniteur, 24-25 mars 1919).

TIXERONT (Pierre), *de Montpellier.*

Né à Bromont-Lamotte, le 16 déc. 1869 ; chan. hon., dir. Cercle Montalembert à Montpellier et dir. Association cathol. Etudiants. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Hôp. n° 59 au Mont-Dore ; Hôp. n° 75 à Vichy ; vol. G. B. D./120 (8 sept. 1916). — Démobilisé le 26 janv. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Vermandovillers, Ablaincourt.

Ordre S. S. 420e D. I., n° 8, 25 oct. 1916 : « Faisant partie de la réserve de l'armée territoriale, a demandé à servir dans une formation sanitaire de l'avant. Volontaire pour toutes les missions périlleuses. Brancardier du plus grand dévouement. S'est dépensé sans compter au cours des attaques du 17 sept. et du 10 oct. 1916. »

† TIZON (Ambroise-Armand), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Montours (I.-et-V.), le 27 mai 1886 ; missionn. à Ceylan. — Revenu en France ; mobilisé (S. A.) lieut. interprète près Armée britannique.

† le 25 sept. 1918, à l'Hôtel-Dieu de Fougères, de maladie contractée en service.

Méd. Mil. anglaise, 1917.

TOBIE (Pierre-Damien-Marie-Daniel), *de Vannes.*

Né à Nivillac, le 13 juill. 1887 ; prêtre, prof. Inst. St-François-Xavier de Vannes (1914) ; vic. à Muzillac. — Mobilisé (S. A.) branc. 65e R. I. ; blessé à Verdun (18 juin 1916). — Démobilisé le 16 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (25 sept.) ; — **1916** : Verdun (juin), Ravin de la Mort, Damloup, Carrière d'Haudremont, Chemin des Dames, Moulin de Laffaux ; — **1918** : Reims, Venziers (10-28 oct.).

1° Ordre 65e R. I., n° 238, 16 juill. 1916 : « Brancardier très dévoué ; blessé, le 18 juin, en accomplissant son service avec un grand courage sous un bombardement intense. »

2° Ordre 65e R. I., n° 291, 16 janv. 1917 : « Brancardier dévoué et consciencieux, a fait preuve du plus grand courage dans les journées des 23, 24 et 25 déc., en transportant des blessés sous les rafales de mitrailleuses et sous un violent bombardement. »

3° Ordre 65e R. I., n° 492, 28 nov. 1918 : « Excellent soldat. Pendant les dures et périlleuses journées du 10 au 28 oct. 1918, de la lutte acharnée, poursuivie à l'est de Vouziers, a multiplié les efforts personnels avec un infassable dévouement pour transporter de nombreux blessés, sur un terrain particulièrement soumis au feu des mitrailleuses et de l'artillerie ennemie. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

† TOCQUEVILLE (Jules-Marcel), *de Rouen.*

Né à Gruchet-le-Valasse, le 9 févr., 1882 ; curé des Trois-Pierres. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (1er août 1914) ; G. B. D./5 (3 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi (21 août), Guise (29 août), Marne, Escandes (6 sept.), Champagne, Brimont, La Veneria, Courcy ; — **1915** : Artois, Neuville-St-Vaast (25 mai-sept.). — Tué, à La Targette, le 30 sept. 1915. Inhumé à Ecoivres.

1° Ordre S. S. 5e D. I., 19 oct. 1915 : « Tué, le 30 sept. 1915 à la Targette, au relais d'évacuation du 6e B.D./5, au moment où il pansait des blessés confiés à ses soins sous un bombardement violent. »

2° Méd. Mil. posthume, 18 sept. (J. O., 5 oct. 1919) : « A toujours servi en brave et excellent soldat, donnant en toutes circonstances la valeur de son dévouement. Tombé glorieusement pour la France, le 30 sept. 1915, sur le champ de bataille de la Targette. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TODESCHINI (Pietro-Luggi), *de Bergame.*

Né à Selino (Italie), le 2 juin 1889 ; prêtre. Mobilisé (S. A.) capl 3e Cie Sanit. (1915) ; aum. mil. 77e et 78e R. I. (21 mai 1915). — Démobilisé en 1919.

1° Eloge solennel (Ordre 45e D. I., n° 23), 23 juin 1915.
2° Insigne de guerre (Ordre 77e R. I.), 31 juill. 1916.
3° Méd. « Al Valore », bronze (Bull. Off., n° 58, 1916) : « Mû par un sublime esprit de charité chrétienne, par une foi d'apôtre et sans souci du danger, est allé seul, à diverses périodes de jour et de nuit, en dehors des fils de fer, pour rechercher les dépouilles des morts avec l'aide de patrouilles de volontaires ; les a ramenés, commençant toujours matériellement à leur transport et à leur identification. (Monte Solomino, 18-26, 29-30 mai 1916). »
4° Eloge solennel, 19 oct. 1918 (Bull. Off. n° 92).
5° Eloge solennel (Ordre 3e Armée, n° 26), 1er déc. 1916.
6° Insigne Honneur des blessés (Ordre 78e R. I.), 8 déc. 1917.
7° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 60, 1917) : « Défiant le tir de l'artillerie ennemie, avec un zèle d'apôtre, un calme et une énergie de soldat et un grand mépris du danger, a dirigé avec succès l'évacuation des blessés et s'est ensuite prodigué pour recueillir et ensevelir les morts nombreux qui gisaient sur le champ de bataille. (Costone di San Mauro, 7-10 août 1916). »
8° Chev. Ordre Couronne Italie, 15 janv. 1918 (Bull. Off. n° 6).
9° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 60, 1917) : « Ayant appris que dans une redoute se trouvaient des morts et des blessés, par suite d'un bombardement ennemi, est accouru avec plusieurs brancardiers, sous le feu persistant de l'adversaire, et, insoucieux du danger, a retiré des décombres trois grands blessés, qui seraient morts sans son aide. (Monfalcone, Riddota Mazzon, 4 févr. 1917). »
10° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 26, 1918) : « Rare et brillant exemple de vertus militaires et civiles ; infatigable dans l'accomplissement de ses fonctions de prêtre et soldat ; toujours parmi les premiers, a conduit les groupes d'un bataillon, en première ligne, a accompagné le jour suivant un autre bataillon du régiment pour la conquête d'un tunnel occupé par l'ennemi, et bien que sous le feu de l'artillerie adverse, est resté sur les lieux jusqu'à ce que les défenseurs se rendissent. Tant pendant le combat qu'au cours des jours suivants,

avec une ferveur d'apôtre, avec le calme et le courage d'un soldat, a dirigé efficacement l'évacuation des blessés, recueilli et enseveli ensuite les morts gisant sur le champ de bataille. (Carso-Linea di Flondar-San-Giovanni di Duino, 21-22 août 1917.) »

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 32, 15 mai 1918) : « Se trouvant en première ligne, au cours d'un violent combat, s'est proposé généreusement pour transporter, chargé sur son épaule, un officier supérieur gravement blessé ; s'acquittant de ce généreux devoir, parcourant un sentier à demi détruit par l'artillerie ennemie, battu par les fusillades et la mitraille. Est reparti ensuite au plus vite sur la ligne de combat. (Monfalcone, 23 mai 1917.) »

12° Insigne de guerre avec 5 étoiles (Ordre 3e Armée, n° 1196), 31 mai 1918.

13° Croix « Mérite de guerre » (Ordre 3e Armée, n° 165), 4 juill. 1918.

14° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 34, 1918) : « A suivi volontairement un bataillon engagé dans des combats depuis trois jours, animé la troupe par l'exemple de son admirable courage. A fait ensevelir les morts et transporter les blessés : en a transporté lui-même jusqu'au poste de secours. (Carso méridional, 4-7 sept. 1917.) »

15° Croix de guerre, 1919.

16° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

TODESCO (Maria), Sr Orsola, *des Sœurs de la Miséricorde de Vérone.*

Née à Sossano (Italie), le 24 juill. 1886. — Mobilisé (S. A.) inf. Hôp. Mil. Trévise (1915) ; Hôp. Mil. d'Udine (1919).

1° Croix « Mérite de Guerre », 26 nov. 1924.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1924.

TOESCA (Charles), *de Don Bosco.*

Scolastique. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 14e B. C. A. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 14e B. C. A., n° 78, sept. 1916 : « Chasseur distingué et dévoué. Au cours du combat du 25 sept. 1916, a été pour ses camarades un exemple de bravoure. Agent de liaison modèle. »

2° Ordre Division, 1918 : « Excellent chasseur, doué des plus hautes qualités morales, s'est particulièrement distingué pendant les combats du 3 au 6 oct. 1918, devant Lesdins et la Ferme Bellecourt. Etant agent de liaison, a accompli toutes les missions qui lui étaient confiées avec intelligence et bravoure, montrant toujours la plus belle énergie. A toujours rapporté des renseignements précis, malgré la violence des tirs de barrage d'artillerie et de mitrailleuses. »

† TOFFALINI (Giuseppe), *de Mantoue.*

Né à Roverbella (Italie), le 10 août 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† à Maddalene (Vicenza), le 20 juill. 1918.

TOGNACCA (Louise), *des Sœurs du Bon Secours de Troyes.*

Née à Cesano-Maderno, le 28 oct. 1883 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Troyes (1916-1920).

1° Palme C. R. F. argent, 1918.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TOGNOCCHI (Alessio), *des Capucins.*

Né à Molazzana (Italie), le 26 oct. 1889 ; prêtre prov. Lucques. — Mobilisé (S. A.) aum. Hôp. Campagne n° 55 (24 mai 1915) ; en France 76e R. I. (8 mai 1918) ; 89e R. I. (18 août 1918) ; 54e R. I. (sept. 1918) ; 1er Grenadiers (1er oct. 1919). — Démobilisé le 30 mars 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Argonne (juin), Champagne (juill.), Aisne).

1° Ordre 76e R. I., 24 juill. 1918 : « Ayant appris que le commandant du régiment et celui du bataillon étaient destinés à constituer un régiment de manœuvre pour opérer dans un secteur de la plus haute importance, il prit volontairement part au combat puis se distingua dans l'accomplissement de son ministère, se rendant à proximité de la première ligne pour exciter les combattants, réconforter les blessés, ensevelir les morts. (Bois de Vrigny, 21-24 juill. 1918). »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Al Merito », 1919.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

TOHIER (Pierre), *de Don Bosco.*

Né à Yffiniac (C.-du-N.), le 24 févr. 1885. — Mobilisé (S. A.) 271e R. I. (2 août 1914) ; branc. 71e R. I. (12 oct. 1914) ; deux fois blessé. — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi (août), Tamines, Arsimont, Champaubert, Mercatel, Arras ; — **1915** : Artois, Roclincourt, Chanteclerc, Le Labyrinthe ; — **1916** : Avocourt, Mort-Homme, Thiaumont, Champagne ; — **1917** : Somme, Champagne, Mont Cornillet, Verdun ; — **1918** : Verdun, Ailette, Aisne, Vosges.

Ordre 71e R. I., 7 août 1917 : « Soldat très brave et très dévoué, a toujours fait consciencieusement son devoir. »

TOINARD (Georges-Henri), *de Rennes.*

Né à St-Servan, le 9 sept. 1885 ; prêtre, prof. Inst. St-Vincent à Rennes. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., G. B. D./10 (3 août 1914) ; Amb. 6/10 (janv. 1915) ; 107e R. I. (déc. 1916) ; 67e R. I. (mai 1917) ; 19e E. T. E. M., interprète Mission mil. française près 356e R. I. Armée américaine (juin 1918) ; brigadier. — Démobilisé le 15 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, retraite, Marne, Artois ; — **1915** : Artois (mai-juin-sept.) ; — **1917** : Vosges ; — **1918** : Montdidier (mars-avr.), St-Mihiel, Montfaucon (sept.-oct.).

Ordre Mission Mil. Française près Armée Américaine, n° 67, 31 mars 1919 : « Sur le front depuis le début de la guerre. Affecté en qualité d'interprète à une unité américaine, a fait preuve, en toutes circonstances, de courage et de sang-froid, notamment au cours des attaques sur Saint-Mihiel, en sept. 1918. »

TOLLENS (Alfred), *de Lille.*

Né à Dunkerque, le 28 avr. 1884 ; vic. à St-Clément de Wasquehal (1914) ; vic. à St-Pierre-St-Paul de Lille. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M., G. B. D./51 (2 août 1914) ; branc. 122e R. I. (1er avr. 1917) ; 30e R. I. (3 juill. 1917) ; blessé et prisonnier au Mont-Kemmel (25 avr. 1918) ; rapatrié (nov. 1918) ; 84e R. I. — Démobilisé le 21 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Dinant (août), Marne ; — **1915** : Reims, Pont de la Neuvillette, St-Léonard, La Pompelle, Somme, Lihons, Champagne, Souain, Mesnil-les-Hurlus, Ferme de Beauséjour (sept.-oct.) ; — **1916** : Verdun, Beaumont, Eparges, Somme, Lihons, Herleville ; — **1917** : Aisne, Craonne, Alsace, Altkirch, Le Schenolzt ; — **1918** : Mont Kemmel (25 avr.).

Ordre 30e R. I., n° 70, 10 nov. 1917 : « Soldat brancardier d'un grand dévouement ; s'est fait remarquer le 23 oct. 1917 par son endurance et son mépris du danger en transportant de nombreux blessés. »

TOLMER (Léon), *de Bayeux.*

Professeur Inst. Ste-Marie, à Caen. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (1914) ; capl. — Démobilisé en 1919.

Félicitations de Mgr Connoly, aum. Chef Armée Américaine, 1919 : « Splendides services rendus aux soldats américains des hôpitaux, de sept. 1917 à févr. 1919. Déjà à la disposition de l'aumônier britannique, s'est spontanément offert pour s'occuper des intérêts religieux des soldats américains en plus de ses fonctions d'infirmier militaire et de chapelain d'un camp de prisonniers. »

TOMASETTI (Georges), *de Tournai.*

Né à Seneffe (Belgique), le 2 avr. 1890 ; vic. à Marcinelle-Haies. — Mobilisé (S. A.) branc. Amb. 5e D. A. (3 août 1914) ; 1er R. I. (1er janv. 1915) ; blessé (15 févr. 1915) ; Amb. 5e D. A. (15 août 1915) ; aum. Disciplinaires 1re D. A. (juin 1916). — Démobilisé le 31 déc. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915** : Yser, Kippe.

Croix de guerre, 19 août 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

TOMASZEWSKI (Ludwik), *de Poznan.*

Né à Miesciszko (Pologne), le 26 juill. 1885 ; vic. à Lobzenica ; curé de Chobienice. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. à Poznan (16 nov. 1919) ; aum. 58e R. I. (22 févr. 1920) ; aum. à Leszno (23 janv. 1921). — Démobilisé le 1er oct. 1921.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1919** : Bérésina (23 févr.-juill.), Glusk, Slusk, Kartusk, Bereza, Parycze, Kobryn, Janow, Konstantinow, Siedlce, Ryki, Garwolin, Minsk, Mazow (17 août), Kaluszgu, Nur, Lomza, Slonim, Baranowicze, Nieswicz, Kojdanow.

1° Ordre Armée, n° 8 379/4, 10 déc. 1920.

2° Croix des braves, 1921.

TOMBEUR (Marie-Lambertine), Sr Joseph, *des Filles de la Charité.*

Née à Huy (Belgique), le 26 mai 1880 ; inf. à Ostende.

Méd. Reine Elisabeth, 15 avr. (Moniteur, 29 avr. 1920).

TOMIAK (Joseph), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil.

Croix des braves, 1920.

TOMPKINS (M.-M.), *d'Antigonish (Canada).*

Né à Margarec (C.-B.), le 20 févr. 1880 ; prêtre. — Capitaine-aum. (26 oct. 1915) ; major-aum. ; blessé à Cambrai (1er oct. 1918). — Démobilisé le 4 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1919** : Ypres, Cote 60, Somme, Vimy, Amiens, Arras, Canal du Nord, Cambrai.

1° « Military Cross », 26 févr. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TOMSEN (Alphonse), *de Liége.*

Né à Liége (Belgique), le 3 oct. 1887 ; prof. à St-Quirin, à Huy. — Capl, membre du Corps d'observation anglais.

A fait passer la frontière hollandaise à plusieurs soldats belges rejoignant l'armée.

1° Méd. de Guerre anglaise et Ordre Armée Anglaise, 1er mars 1919 : « Pour ses distingués et valeureux services durant la campagne. »

2° Méd. Victoire, 1919.

TONDOUX (Louis), *de Versailles.*

Né à La Selle-en-Luitré (I.-et-V.), le 22 nov. 1896 ; sémin. (1914) ; prof. Ecole St-Charles, à Juvisy. — Récupéré (S. A.) 117e R. I. (10 août 1916) ; aspirant ; intoxiqué à Prosnes (1er mars 1918) ; officier Admin. 3e cl., Dir. S. S. à Rennes (1er févr. 1919). — Démobilisé le 24 oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Champagne, Prosnes (1er mars).

Ordre 117e R. I., n° 257, 8 mars 1918 : « Bon sous-officier courageux et discipliné, s'est fort bien comporté au cours d'un violent bombardement, le 1er mars 1918. Bien qu'intoxiqué, n'en a pas moins assuré le commandement de sa section. »

TONNEAU (Antonine), Sr Euphémie, *des Servantes du Sacré-Cœur de Versailles.*

Née à Blanzy (S.-et-L.), le 1er janv. 1870 ; inf.

1° « Royal red Cross » anglaise, 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TONNEAU (Emile), *des Dominicains.*

Né à Croix (Nord), le 29 juin 1893 ; prêtre. — En service (S. A.) capl 33e R. I. (2 août 1914) ; blessé (cheville dr.), à Mesnil-les-Hurlus et évacué (2 mars 1915) ; 33e R. I. (8 sept. 1915) ; téléphoniste (19 mai 1916). — Démobilisé le 1er août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Dinant (15 août), St-Gérard (23 août), Aisne, Sains-Richaumont (30 août), Reims (12 sept.), Mesnil-les-Hurlus (30 déc.-2 mars 1915) ; — **1916** : Verdun, (27 février.-7 mars), Somme (août) ; — **1917** : Craonne (avr.), Belgique, Bixschoote ; — **1918** : Cœuvres (avr.), Laversine (juin), Dormans (15 juill.).

Ordre 33e R. I., n° 68, 25 juin 1917 : « A, dans un secteur d'attaque, assuré avec intelligence et dévouement le fonctionnement de son service dans un poste particulièrement bombardé. »

† TONNEAU (René-Antoine-Charles), *de Belley.*

Né à Blanzy, le 4 nov. 1891 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) sergent-major 160e R. I. (1914) ; 360e R. I.

Tué, le 25 août 1914, à la bataille de la Marne.

Méd. Mil. posthume, 28 avr. 1921 (J. O., 14 mai 1922) : « Sous-officier brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 25 août 1914, à Champenoux. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TONNELLIER (Paul-Louis-Marie), *de La Rochelle.*

Né à Châtellerault (Vienne), le 11 mai 1886 ; vic. à St-Vivien-de-Pons (1914) ; curé de Paillé. — Récupéré (S. A.) 6e R. I. (29 déc. 1916) ; 24e R. A. C. (9 août 1917) ; maréchal des logis 223e R. A. C. (12 oct. 1918). — Démobilisé le 9 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Reims, Vouziers.

Ordre Division, n° 325, 2 nov. 1918 : « Sous-officier courageux et dévoué, ayant une haute conception de son devoir. A rempli pendant la période du 18 au 29 oct. les fonctions d'agent de liaison dans des conditions particulièrement dangereuses, se dépensant sans compter

de jour et de nuit, et préparant avec une remarquable initiative des ravitaillements en munitions d'infanterie, qui, grâce à lui, ont été effectués dans les conditions les plus rapides. Fortement indisposé à la suite d'un bombardement par obus toxiques, est resté cependant à son poste, refusant de se laisser évacuer ou remplacer. »

TOOLE (Vincent-J.), *de Détroit.*

Né à Jackson (E.-U.), le 14 déc. 1879 ; prêtre (4 juill. 1915) ; Chev. Colomb et Légion américaine ; Camp Sherman (8 oct. 1917) ; A. E. F. dans armée d'occupation ; lieut. en premier Camp Custer. — Démobilisé le 19 juin 1919.

Citation, 15 oct. 1917 : « Pour courage remarquable dans l'action. »

TOPIN (Eugénie-Marie), Sr Ste-Euphrasie, *des Sœurs de l'Enfant-Jésus de Soissons.*

Née à Urvillers (Aisne), le 21 févr. 1873 ; inf. Hôp. n° 10 à Brétigny-sur-Orge.

1° Méd. S. S. B. M., 1919 : « Pour les soins dévoués qu'elle a prodigués aux blessés à l'ambulance de Brétigny-sur-Orge, au cours de la Grande Guerre 1914-1918. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† TOPOUZIAN (Jacques), *Evêque de Musch.*

Né à Baghgiagik (Arménie), le 8 avr. 1855 ; élu (27 août 1911) ; sacré à Rome (22 oct. 1911).

Tué par les Turcs, au cours des massacres d'Arménie, de juin à août 1915, eut son corps coupé en morceaux. (*Cf. Annuaire Pontifical*, 1920.)

TOPS (François), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Saventhem (Belgique), le 15 avr. 1879 ; prof. — Mobilisé (S. A.) Service Santé, Train sanit. (4 août 1914) ; branc. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre, 1919.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TORAVEL (Lucien-Vincent-Louis), *des Eudistes.*

Né à Versailles (S.-et-O.), le 22 sept. 1887 ; prof. — Mobilisé (S. A.) sergent branc.-aum. 236e R. I. (2 août 1914) ; blessé (épaule) au Bois de Thiescourt (11 avr. 1918) ; 205e R. I. (1er juill. 1918) ; détaché 21e R. Chasseurs tchécoslovaques ; en France serg. inf. (5 juill. 1918-20 déc. 1918) ; en Bohême et Silésie adjudant-secr. Colonel (21 déc. 1918-23 mars 1919). — Démobilisé le 24 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Somme, Albert, Mametz (août-avr. 1915) ; — **1915 :** Artois (mai-juin) ; Champagne (sept.-oct.) ; — **1916 :** Somme (juin-juill.) ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Compiègne, Vouziers ; — **1919 :** Silésie (févr.).

1° Ordre 236e R. I., n° 775, 14 oct. 1917 : « Sergent brancardier. A suivi le régiment dans toutes les affaires où il a été engagé depuis le début de la campagne. A assuré son service spécial d'aumônier du régiment avec beaucoup de dévouement en toutes circonstances. »

2° Croix de guerre Tchécoslovaque (Ordre Armée), 23 déc. 1918 : « Le ministre de la Guerre de la République tchécoslovaque cite à l'ordre de l'Armée Tchécoslovaque le sergent infirmier Toravel Lucien, pour le zèle dont il a fait preuve dans l'accomplissement de son service à l'armée tchécoslovaque. Il est heureux de lui remettre la croix de guerre tchécoslovaque comme preuve de sa satisfaction. »

3° Méd. Indépendance tchécoslovaque.

† TORCHET (Gaston), *des Picpuciens.*

Né à Paris, le 18 avr. 1898 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) 13e R. I. (1917).

† au camp de Sissonne, le 1er août 1918.

† TORCHEUX (Serge), *de Versailles.*

Né à La Cesse-les-Bordes (S.-et-O.), le 1er avr. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 29e B. C. P. (mars 1917).

† de maladie contractée en service, le 24 juill. 1917, à l'Hôp. de Rambouillet.

† TORÈS (Françoise), *des Filles de la Charité.*

Née à Prizrend (Albanie), le 12 oct. 1877 ; inf. Hôp. Gérémia de Constantinople.

† à l'Hôp. Gérémia de Constantinople, des suites de fatigues de la guerre.

TORFS (Alphonse-Marie), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Malines (Belgique), le 1er nov. 1895, étudiant. — Engagé vol. (S. A.) 2e Carabiniers (2 avr. 1915) ; branc.-inf. (9 févr. 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Division, 27 mars 1916 : « A fait preuve en parcourant en plein jour un long trajet, sur un terrain battu de feux pour porter secours à un blessé. »

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† TORLAI (Joseph), *des Bénédictins.*

Né à Castellazzarra (Italie), le 19 mars 1897 ; postulant Abbaye de St-André de Lophem-lès-Bruges. — Mobilisé (S. A.) combattant armée italienne ; s.-lieut. 77e R. I.

Tué sur territoire autrichien, le 17 sept. 1917.

TORTRAT (Félix-Joseph), *de Bourges.*

Né à Ste-Gemme, le 12 janv. 1885 ; vic. à St-André de Châteauroux (1914) ; curé de Ruffec-le-Château. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., G. B. D./58 (9 août 1914) ; détaché 6e Tirailleurs ; blessé (21 juill. 1918). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** St-Dié, Col de Saales, La Bassée (oct.-nov.), Vermelles ; — **1915 :** Artois, Loos (9 mai), Neuville-St-Vaast, Labyrinthe (25 sept.) ; — **1916 :** Somme, Lihons, Rosières-en-Santerre ; — **1917 :** Reims ; — **1918 :** Compiègne (mai-juin), Cuvilly, St-Pierre-Aigle, Vierzy, Noyon, La Fère, Ferme Ferrières, Hirson, Chimay.

Ordre 58e D. I., n° 886, 2 août 1918 : « Brancardier d'un dévouement et d'une conscience remarquables. Détaché au 6e tirailleurs, a assuré les diverses missions qui ont été confiées avec le plus absolu mépris du danger. Blessé à son poste, le 21 juill. 1918, en convoyant une évacuation de blessés. »

TOSATTO (Frédéric), *de Trévise.*

Né à Trebaselghe (Italie), en 1887 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aumônier 115e R. I. (24 mai 1915) ;

évacué pour maladie (6 août 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 96, 1916) : « Au cours d'un bombardement, est accouru au lieu où se trouvaient des blessés, et, insouciant du péril, a réconforté religieusement les plus graves et a contribué à leur transport. Blessé lui-même, n'a renoncé à son œuvre qu'après avoir rempli entièrement sa mission. (Peuma, 21 mai 1916.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

TOSELLI (César), *des Capucins.*

Né à Fossano (Italie), le 15 août 1883 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum., 276e R. I. (1er août 1917) ; 83e R. I. (17 nov. 1917) ; 20e Cavalerie légère « Roma » (12 déc. 1917) ; 16e R. I. (2 janv. 1918) ; 43e R. I. (13 févr. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 94, 1918) : « Sous l'intense et continuel bombardement ennemi, insouciant du péril, non seulement a exercé avec un calme et avec une activité singulière son pieux ministère en se portant souvent en première ligne, mais voyant que le médecin militaire ne réussissait pas à soigner tous les blessés à cause de leur grand nombre, l'a aidé volontairement et intelligemment, continuant, dans ce but, à rester dans une localité très exposée. (Mesnil-Tesnières, Bainsizza, 25-30 août 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

TOSO (Céleste), *de Trévise.*

Né à Rossia di Loria (Italie), le 8 nov. 1884 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. 21e R. I. T. (23 juill. 1915) ; 1er R. I. de manche (1er mai 1917) ; Hôp. de campagne n° 64 (3 avr. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Eloge solennel (Bull. Off. n° 68, 1917) : « S'est offert spontanément pour se rendre dans une localité où les avalanches avaient détruit des baraquements de soldats. S'est montré actif dans l'exercice de son pieux ministère, réconfortant les blessés et ensevelissant les morts ; a concouru lui-même à dégager des hommes ensevelis par la neige ; est resté sur les lieux jusqu'à la fin des travaux. (Avio Trentino, 18 déc. 1916.) »

2° Croix « Mérite de guerre » (Bull. Off. n° 69, 1918).

3° Croix de guerre, 1919.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

TOSTIVINT (François), *de Rennes.*

Né à Landujan, le 22 juill. 1887 ; vic. à St-Ouen-des-Alleux. — Mobilisé (S. A.) 225e R. I. (3 août 1914) ; 25e R. I. (3 oct. 1914) ; 65e R. I. (15 déc. 1916) ; blessé devant St-Quentin (juill. 1917) ; 264e R. I. (8 juin 1918) ; 64e R. I. (15 févr. 1919) ; sergent-major. — Démobilisé le 13 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Retraite de Belgique, Ardennes, Tourteron, Flize, Marne, Mailly-le-Camp, avance sur Châlons, Suippes ; — **1915 :** Argonne, Vienne-le-Château, St-Thomas ; — **1916 :** Verdun, Douaumont, Côte du Poivre ; — **1917 :** Soissons, Vauxaillon, (mars-avr.), St-Quentin (juill.) ; — **1918 :** Champagne, Souain, Somme-Py, St-Pierre-à-Arne (sept.-oct.).

1° Ordre 21e D. I., n° 180, 7 août 1917 : « Sous-officier très brave. Appelé à prendre le commandement d'une section quelques jours avant la contre-attaque du 19 juill. 1917, s'est élancé à l'assaut avec un entrain remarquable. Blessé, ne s'est fait évacuer qu'après avoir passé son commandement à l'un de ses chefs de demi-section. »

2° Ordre 264e R. I., n° 116, 23 oct. 1918 : « Excellent sous-officier, brave et dévoué, moral très élevé. A fait de nombreuses reconnaissances sous les feux les plus violents d'artillerie et de mitrailleuses. »

TOSTIVINT (Marie-Joseph), Sr **M.-Prudent,** *des Sœurs de la Providence de Ruillé-s-L.*

Née à Landujan (I.-et-V.), le 25 mars 1886 ; Clinique du Mans (1914) ; inf. Hôp. Compl. n° 6 au Mans (3 août 1914) ; Hôp. Compl. n° 114 à Rennes (1er mai 1915).

1° Insigne spécial S. S., 6e, 25 juin 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TOTTI (Antoine), *d'Orléans.*

Né à Paris, le 12 déc. 1884 ; vic. à Briare. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., Amb. 4/5 (2 août 1914) ; 13e R. A. C. (mai 1917). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Argonne, Meuse ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Aisne, Bois-des-Buttes ; — **1918 :** Mont Renaud, Alsace.

Ordre A. D./35, n° 44, 5 avr. 1918 : « Modèle de calme et de courage, toujours prêt à aider et à secourir ses camarades. S'est particulièrement distingué comme infirmier le 30 mars 1918, en portant secours aux blessés. »

TOUBA (Jacques), *de Metz.*

Né à Cappel (Moselle), le 19 juill. 1863 ; curé de Zetting.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 25 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

TOUBLANC (Montfort-Bernard-Marie-Jules), *d'Angers.*

Né à Le Fief-Sauvin, le 23 juill. 1888 ; prof. Pensionnat St-Julien (1914) ; vic. Inst. à Denée. — Récupéré (S. A.) 169e R. I. (21 févr. 1915) ; évacué pour maladie (26 sept. 1915) ; retour au front (7 janv. 1916). — Démobilisé le 30 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne (août-sept.) ; — **1916 :** Verdun, Fleury (juill.), Les Chambrettes (déc.) ; — **1917 :** Champagne, Moronvilliers (17 avr.), Verdun, Le Chaume (8 sept.-14 sept.) ; — **1918 :** Villers-Cotterets (14 juill.), Laffaux, Chemin des Dames (17 sept.), Belgique (30 sept.-3 nov.).

1° Ordre 169e R. I., n° 373, 26 juin 1917 : « Brancardier très courageux. A fait preuve d'un moral excellent pendant les périodes actives de décembre 1916 devant Verdun et avril-juin 1917 en Champagne. A assuré ses fonctions avec un zèle digne d'éloges. »

2° Ordre 169e R. I., n° 450, 26 juill. 1918 : « Le 13 juill. 1918, au milieu d'un violent bombardement, a su, par son calme, son sang-froid et son énergie, maintenir la confiance parmi son personnel, assurant ainsi la rapidité de l'évacuation de nombreux blessés. »

TOUBOULIC (Théophile), *de St-Brieuc.*

Né à Callac, en 1881 ; vic. Inst. à Mael-Carhaix (1914) ; recteur à Poumarit. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. ; brancardier. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre Régiment, 1918 : « Brancardier très courageux et très dévoué ; s'est offert volontairement pour aller chercher des blessés à la chapelle Montholon, au poste de secours du 1er bataillon du 2e 12-1, alors qu'il était question d'un ordre de repli obligeant le bataillon d'abandonner le village. »

TOUCHARD (Augustine-Apolline), Sr M.-Bernadette, *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à Vimarcé (Mayenne), le 26 janv. 1871 ; Dir. Annexe Hôp. aux. n° 2 à Tours (1914-1918).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Diplôme Hon. S. S. B. M., 12 janv. 1920.
4° Méd. Rec. Fr. bronze, 11 sept. (J. O., 15 sept. 1920) : « A assuré avec un dévouement signalé, pendant quatre ans et demi, la direction de l'hôpital annexe de l'hôpital aux. n° 2, donnant par surcroît et sans aucune interruption ses soins personnels aux malades. »
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† TOUCHARD (Joseph), *de Séez.*

Né à Mauves, en 1874 ; curé de Marcey. — Récupéré (S. X.) IVe Sect. I. M., Hôp. Mortagne (juill. 1915) ; Hôp. bén. 22 *bis* à Tinchebray (oct. 1915).

† à Tinchebray, le 27 nov. 1915, de fatigues endurées dans son service.

† TOUCHAUX (Paul-Pierre), *des Rédemptoristes.*

Né à Danjoutin (Belfort), le 23 juin 1878 ; Frère profès. — Mobilisé (S. A.) 49e R. I. T. (2 août 1914) ; 298e R. I. T. (11 avr. 1916) ; 7e B. C. P. (28 janv. 1918) ; 16e B. C. P. (5 mars 1918).

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Alsace, Seppois ; — **1918** : Somme (févr.-juill.). — Grièvement blessé à Fouencamps (Somme), le 13 juill. 1918 ; † pendant qu'on le transportait à l'ambulance. Inhumé à Boves (Somme).

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 13 mai 1921) : « Chasseur d'un courage et d'un dévouement remarquables. Tué le 13 juill. 1918, à son poste de combat, en accomplissant son devoir, à Fouencamps. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TOUCHE (Marie-Honorine), Sr St-Casimir, *des Augustines Hospitalières de Marseille.*

Inf. Hôp. Salvator à Marseille.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† TOUCHE (René), *de Chartres.*

Né à La Ferté-Villeneuil, le 23 sept. 1888 ; vic. à Cloyes. — Mobilisé (S. A.) 101e R. I. (2 août 1914) ; sergent.

Tué, le 22 août 1914, à Bleid (Belgique).

Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 9 avr. 1920) : « Bon soldat brave et dévoué. A trouvé une mort glorieuse, le 22 août 1914, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TOUFFET (Camille), *de Rennes.*

Né à Rheu, en 1892 ; sémin. (1914) ; Maison des Prêtres auxiliaires. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl-fourrier 47e R. I. ; blessé au pied (en 1915). — Démobilisé en 1919.

Ordre C. A., n° 56, 29 mai 1915 : « S'est acquitté de son rôle d'agent de liaison au combat avec un dévouement exceptionnel. Tous ses camarades ayant disparu, s'est offert à son chef de bataillon pour le relier avec les compagnies autres que la sienne, et, blessé au pied tandis qu'il remplissait cette mission, a rapporté un dernier renseignement en se traînant sur les genoux. »

TOUILLEZ (Agathe), Sr Abel, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à l'Etoile (Jura), le 6 févr. 1854 ; inf. à Pontarlier.

1° Palme A. D. F. or, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† TOUILLEZ (Charles-Etienne), *de St-Claude.*

Né à L'Etoile, le 6 févr. 1892 ; clerc minoré (1914). — En service (S. A.) 60e R. I. ; au front (août 1914) ; capl téléphoniste (janv. 1915), sergent (1917) ; 365e R. I. (fin 1917) ; s.-lieut, (18 sept. 1918) ; 8e R. I. T. (1919) ; trois fois blessé : Harbonnières (29 août 1914), Champagne (25 sept. 1915 et sept. 1918).

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Altkirch (7 août), Somme, Harbonnières (29 août) ; — **1915** : Soissons (janv.), Champagne (25 sept.). — Noyé accidentellement à Coudekerque-Branche (Nord), le 20 mai 1919.

1° Ordre 27e Brigade, n° 9, 17 janv. 1915 : « Les soldats Lubiin, Courville, Petot, Rondy, Couturier, Milord, Touillez se sont distingués par la vigueur de leur attaque dans une charge à la baïonnette contre l'ennemi qui les cernait. »

2° Ordre 27e Brigade, n° 31, 17 oct. 1915 : « S'est porté courageusement à l'assaut des tranchées ennemies avec la première vague d'attaque, en déroulant un fil téléphonique destiné à assurer les liaisons ultérieures avec le commandement et avec l'artillerie. A été blessé. »

3° Ordre Division, 23 juin 1918 : « Sous-officier conservant en toutes circonstances un calme et un sang-froid remarquables. Faisant partie d'une reconnaissance offensive dans la nuit du 1er au 18 juin 1918, s'est particulièrement fait remarquer en ramenant dans nos lignes, aidé de deux soldats, le corps d'un soldat tué, sous le feu de deux mitrailleuses placées à quelques mètres seulement. »

4° Ordre Division, 7 août 1918 : « Dans les journées des 19 et 20 juill. 1918, a fait preuve de bravoure et de sang-froid en entraînant ses hommes à l'assaut des positions ennemies sous des rafales de mitrailleuses et de violents barrages. »

5° Ordre 365e R. I., n° 82, 24 sept. 1918 : « Pendant les combats du 20 au 25 août, a remarquablement conduit sa section à l'attaque des positions ennemies, capturant, au cours de la progression, 61 prisonniers. »

† TOUILLIÉ (Augustine), Sr M.-Stanislas, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Livré (Mayenne), le 17 mars 1857 ; inf. à Souchez, Bouchain et Thonon (1914-1918) ; Hôp. aux. n° 14.

Décédée le 19 juill. 1918, à Thonon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er janv. 1921.

† TOULEMONDE (Antoine), *des Pères Blancs.*

Né à Tourcoing (Nord), le 23 janv. 1893, novice. — Mobilisé (S. A.) 1er Zouaves (août 1914).

† le 4 oct. 1914, à Orléansville (Algérie), de maladie contractée en service.

TOULEMONT (Louis-Marie-Joseph), *des Frères de St-Gabriel.*

Né à Loctudy (Fin.), le 21 janv. 1895 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (8 sept. 1915) ; Ecole Joinville (1916) ; aspirant 155e R. I. ; évacué pour pieds gelés ; blessé (mai 1915). — Réformé le 8 juin 1918.

1° Ordre 32e C. A., 1917 : « Jeune sous-officier, remarquable par son entrain, sa haute conception du devoir et son esprit de sacrifice. Blessé très grièvement en mai 1917, alors que par son attitude et ses exhortations, il maintenait ses hommes sous un vif bombardement. A fait montre du mépris le plus absolu du danger. »

2° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921) : « Très bon sous-officier ayant donné l'exemple du courage et du mépris du danger. A été grièvement blessé en mai 1917. A été cité. »

TOULMOND (Léon-Flavien), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Meix-devant-Virton (Luxembourg belge), le 28 juill. 1893 ; missionnaire. — Mobilisé (S. A.) ; branc. 7e R. I. (3 août 1914) ; prisonnier à Haecht (26 août 1914), traduit devant un Conseil de guerre allemand à Dieghens ; délivré à Bruxelles (29 août 1914) ; rejoint l'armée belge à Anvers, en habits civils (1er sept. 1914) ; blessé (21 oct. 1914) ; retour au front 7e R. I. — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Haecht (26 août), Dieghens, St-Georges-lez-Nieuport (21 oct.) ; — **1918** : offensive des Flandres (28 sept.).

1° Ordre 2e D. A., 11 nov. 1917 : « S'est distingué, le 31 oct. 1917, par son abnégation et son mépris du danger, en se portant au secours de militaires blessés, ensevelis sous un abri détruit par les obus allemands. Bien que le bombardement continuât, intense, est parvenu, au péril de sa vie, à évacuer et à sauver les blessés. »

2° Ordre Armée, 9 mars 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

3° Méd. Yser, 28 févr. 1919.

TOULOTTE (Omer), *d'Arras.*

Né à Cuinchy-la-Tour, le 3 févr. 1882 ; vic. à Lens (1914) ; curé d'Hesdigneul. — Mobilisé (S. A.) 162e R. I. (12 août 1914) ; Ire Sect. I. M. (30 déc. 1914) ; 126e R. I. (nov. 1915) ; 278e R. I. (2 mai 1917) ; 59e R. I. (janv. 1918) ; capl. — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Reims, Fort de la Pompelle ; — **1918** : Kemmel, Somme, Guise, poursuite.

Ordre 59e R. I., 7 nov. 1918 : « Bon gradé, au front depuis le début de la campagne ; a toujours fait preuve d'entrain et de courage, notamment à l'attaque du Bois de Savy, le 17 sept. 1918. »

TOULOUSE (René-Louis), *de Soissons.*

Né à St-Quentin, le 2 avr. 1887 ; prof. Inst. St-Jean de St-Quentin (1914) ; curé de Chevregny. — Mobilisé (S. A.) branc.-aum. 364e R. I. (août 1914) ; 303e R. I. ; 56e R. I. ; 10e R. I. — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : **1914** : Etain, Marcheville ; — **1915** : Eparges ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Verdun, Cote 304, Avocourt ; — **1918** : Champagne, Montdidier, St-Quentin.

1° Ordre 364e R. I., août 1914 : « Pendant les journées des 23, 24, 25 août 1914, où se réunirent beaucoup de causes de fatigues et d'épuisement, a fait preuve de la plus grande énergie, et le 25, au combat d'Etain, a montré son mépris du danger et sa bravoure en entraînant partout ses camarades. »

2° Ordre 364e R. I. : « Dans toutes les circonstances, a été vu le premier auprès des blessés et s'est dévoué auprès des mourants pour leur donner les secours de la religion. »

3° Ordre 10e R. I., 1918. Texte manque.

† TOUPIN (Augustin), *de St-Brieuc.*

Né à Kérity, le 19 août 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; téléphoniste 14e R. I.

† en service en occupation à Strasbourg, le 8 janv. 1922.

1° Ordre 14e R. I., 1918 : « Très bon soldat. A fait preuve de sang-froid et de dévouement au cours des opérations du 31 mai au 10 juin 1918, en assurant les liaisons téléphoniques sous de fréquents et violents bombardements et dans des terrains battus par des mitrailleuses ennemies. »

2° Ordre 14e R. I., 1918 : « Téléphoniste d'un dévouement à toute épreuve ; a assuré continuellement, pendant la période du 16 au 21 juill. 1918, la réparation des lignes sous les tirs de mitrailleuses et malgré les rafales de l'artillerie lourde ennemie. »

TOUPIN (Jean), *de Paris.*

Né à St-Quay-Portrieux (C.-du-N.), le 10 mai 1875 ; vic. à Ste-Marguerite, Paris. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., inf. Amb. 1/8 (2 août 1914) ; aum. vol. G. B. D./7 (12 juin 1918). — Démobilisé le 12 avr. 1919.

Ordre 7e D. I., 17 déc 1918 : « Aumônier de grande valeur, aussi brave que modeste, d'un dévouement à toute épreuve. A fait preuve d'un beau courage pendant les combats de sept. à nov. 1918, se rendant sous le feu de l'ennemi dans les postes de recueil avancés, pour apporter aux blessés les secours de la religion. »

TOUQUET (Joseph-Louis-Antoine), *de Grenoble.*

Né à Chatonnay, en 1882 ; curé de Faramans (1914) ; curé de Cordéac. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Amb. 9/14 (16 août 1914) ; G. B. D./64 (13 sept. 1917) ; Hôp. Mil. à Haguenau (24 janv. 1919). — Démobilisé le 10 mars 1919.

1° Témoignage satisfaction Dir. S. S. 31e C. A., 28 oct. 1916 : « Pour le zèle, le dévouement et les capacités techniques dont il a fait preuve pendant la période de fonctionnement actif de sa formation, du 10 août au 13 oct. 1916, et spécialement du 18 au 22 sept., période au cours de laquelle les infirmiers de visite ont eu à assurer un service particulièrement chargé et pénible. »

2° Décoration italienne, 24 mars 1918.

TOURAINE (Louise-Cécile), Sr Archangèle, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Inf. Hôp. aux. n° 2, Tours.

1° Palme C. R. F. argent, 1919.
2° Insigne spécial S. S. argent, 25 avr. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TOURAND (Emile), *de Nevers.*

Né à St-Benoît-d'Azy, le 3 déc. 1898 ; sémin. (1914) ; prof. Petit Sémin. de Corbigny. — Mobilisé (S. A.) 172e R. I. (18 avr. 1917) ; 139e R. I. (3 janv. 1918) ; 339e R. I. (16 mai 1918) ; 415e R. I., A. O. (26 janv. 1919) ; capl. — Démobilisé le 22 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Lorraine (mai-juill.), Ailette (août-sept.) ; — **1919** : Syrie.

Ordre 339e R. I., n° 406, 25 sept. 1918 : « Très dévoué et courageux ; s'est particulièrement distingué pendant l'attaque du 2 sept. 1918 en progressant à découvert sous un violent tir de barrage d'artillerie et le feu de mitrailleuses ennemies. »

† TOURILLON (Marcel-Théophile), *de Nantes.*

Né à Guénouvry, le 5 oct. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 64e R. I. ; 28e R. A. C. ; 111e R. A. L. ; blessé

à Hébuterne (7 juin 1915) ; cap[l]-fourrier ; maréchal des logis-fourrier (1916). — Réformé en 1917.

† mort des suites de maladie contractée au front, le 13 avr. 1919, à Guénouvry.

TOURLONIAS (Antonin), *de Clermont.*

Né à Angerolles, le 2 janv. 1880 ; vic. à St-Genès de Thiers (1914) ; curé de St-Romain. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. (23 févr. 1915) ; Hôp. temp. n° 26 à Roanne (28 févr. 1915) ; R. P. S. 10[e] Armée (4 avr. 1915) ; G. B. C./10 (3 mai 1915) ; G. B. D./26 (4 oct. 1916) ; G. B. D./167 (20 déc. 1916) ; détaché 170[e] R. I. (sept. 1918). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (mai-juin), Champagne (sept.) ; — **1916 :** Somme (août-nov.) ; — **1917 :** Marne, Reims, Chemin des Dames (oct.) ; — **1918 :** Alsace, Marne (juill.), Champagne (sept.), Marne (oct.-nov.).

Ordre 170[e] R. I., n° 374, nov. 1918 : « Brancardier de premier ordre, payant sans cesse de sa personne, s'imposant à tous par son courage et son abnégation. Au cours des dernières affaires, a marché avec ses camarades de l'infanterie jusqu'à l'extrême limite de ses forces. »

TOURLONIAS (Marius), *de Clermont.*

Né à Marat, le 16 juin 1880 ; vic. à Ambert (1914) ; curé de Thiollières. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. (17 févr. 1915) ; inf. à Vichy (25 févr. 1915) ; R. P. S. 10[e] Armée (3 avr. 1915) ; G. B. C./10 (1[er] mai 1915) ; aum. branc. 50[e] R. A. C. (22 juill. 1916) ; aum.-inf. 250[e] R. A. C. (15 janv. 1917) — Démobilisé le 1[er] mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : **1915 :** Artois (mai-juin), Argonne (août) ; — **1916 :** Somme (juill.-déc.) ; — **1917 :** Somme (févr.-mars), Oise, Moronvillers (mai), Douaumont (août-déc.) ; — **1918 :** Oise (févr.-mars), Soissons (mai), Epernay, Reims, St-Mihiel, Verdun (oct.-nov.).

Ordre G. A. C. D./42, n° 546, 4 sept. 1917 : « Canonnier d'un inlassable dévouement et d'un courage au-dessus de tout éloge, en remplissant les fonctions d'infirmier à la batterie. Le 4 sept., des obus toxiques ayant démoli l'entrée de l'abri d'une pièce, se porta aussitôt, malgré la violence du bombardement, pour dégager les hommes menacés, et parvint à sauver deux d'entre eux très gravement intoxiqués. »

TOURNAMILLE (Albert), *des Capucins.*

Né à Millau (Aveyron), le 1[er] sept. 1890 ; clerc minoré prov. Toulouse. — Mobilisé (S. A.) infirmier (1914) ; branc. 63[e] B. C. A. ; serg.-major. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 46[e] D. I., n° 7, 1915 : « Détaché comme agent de liaison et infirmier au poste de commandant de bataillon, exemple de calme et de dévouement. S'est prodigué sous les plus forts bombardements, allant chercher les blessés dans les trous d'obus et guidant vers eux les équipes de brancardiers. A été blessé à l'attaque du 13 sept. après avoir donné à tous le plus bel exemple d'abnégation. »

2° Ordre Régiment, 1915 : « Agent de liaison, a rempli pendant les combats du 25 sept. au 8 oct. 1915 ses délicates fonctions avec un grand courage et remplissant des missions avec entrain, notamment le 6 oct. 1915, sous un bombardement intense des positions. »

TOURNAY (Françoise), S[r] M.-Denise, *des Religieuses de la Providence de Vitteaux.*

Née à Barnay (S.-et-L.), le 9 juill. 1872 ; inf. Collège St-François de Sales à Dijon.

1° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « Infirmière bénévole depuis le début des hostilités jusqu'à la fin de la guerre, dans différents hôpitaux de Dijon ; a fait preuve, durant tout ce temps, dans l'exercice de ses fonctions, d'un zèle et d'un dévouement qui ne se sont jamais démentis, notamment en soignant à diverses reprises les grands blessés, en veillant deux nuits et en assurant volontairement pendant trois mois le service des tétaniques. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TOURNE (Louis-François-Marie), *de Paris.*

Né à Paris, le 29 avr. 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à Aubervilliers. — En service (S. A.) sergent 5[e] R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; grièvement blessé au Godat, près Reims (14 sept. 1914). — Réformé n° 1 le 14 mars 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Try-d'Haies (22 août), retraite de Belgique, Guise (29 août), Laon, Pont d'Arcy, Dormans, Montmirail, Courgivaux, Esternay, Villenauxe, Pont de Jaulgonne (sept.), Reims, Le Godat (13-14 sept.).

Ordre 5[e] R. I., n° 120, 28 mai 1918 : « Sous-officier brave et dévoué. A été grièvement blessé, le 14 sept. 1914, au Godat (près Reims), en faisant son devoir. Fracture du coude ayant entraîné sa réforme. »

† TOURNEMIRE (Maurice-Pierre-Etienne), *de Luçon.*

Né à Talmont, le 9 août 1874 ; curé de St-Sauveur. — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M. (1914) ; inf. Amb. du front ; XVI[e] Sect. I. M.

Tué, par une bombe d'avion, le 16 juin 1918.

Méd. Mil. posthume, 28 juill. (J. O., 4 août 1926) : « Excellent soldat. A toujours fait preuve de courage et de dévouement. Tué, le 16 juin 1918, à Ognon (Oise), au cours d'un bombardement par avion. A été cité. »

† TOURNEUX (Anselme-Louis-Jean), *de Nantes.*

Né à Ste-Lumine-de-Clisson, le 24 nov. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 2[e] R. I. C. (8 janv. 1916) ; 42[e] R. I. C. (12 nov. 1916) ; 22[e] R. I. C. ; cap[l].

Tué par un éclat d'obus, à Sillery, le 1[er] mars 1918.

1° Ordre Brigade, 5 déc. 1917 : « Très bon chef de pièce ; contusionné à la cuisse gauche, est resté à son poste de combat, donnant ainsi un bel exemple de bravoure. »

2° Ordre Armée, 15 mars (J. O., 22 avr. 1918) : « Chef de pièce d'un courage exemplaire. Au cours d'une grosse attaque allemande, tous les servants de sa mitrailleuse étant hors de combat, a continué seul le tir sur les vagues ennemies qui progressaient à moins de 100 mètres. A été tué par un éclat d'obus après avoir brûlé deux caisses de munitions. »

3° Méd. Mil. posthume, 16 avr. 1921 (J. O., 11 mai 1922) : « Caporal d'une bravoure réputée. Est mort glorieusement pour la France, le 3 mars 1918, à l'Ecluse[r], en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

TOURNIÉ (Antonin), *de Toulouse.*

Né à Auterive, le 14 déc. 1884 ; vic. à Cazères (1914) ; curé de Lapeyrère. — Mobilisé (S. A.) XVII[e] Sect. I. M. (5 août 1914) ; Hôp. comp. n° 25 (8 août 1914) ; G. B. C./32 (19 août 1914) ; Amb. 3/54 (8 août 1915) ; 34[e] R. I. (10 mai 1917) ; 72[e] R. I. (8 juill. 1917) ; blessé (25 oct. 1917) ; serg. — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique ; — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin-des-Dames ; — **1918 :** Monts de Champagne (janv.-juin), forêt de Villers-Cotteret (12 juin-août).

1° Ordre 72[e] R. I., n° 34, 24 mars 1918 : « Sous-officier chef de section. Chargé de la défense d'un îlot de combat, a, par son sang-froid, maintenu ses hommes à leur poste de combat pendant un bombardement d'une extrême violence. »

2° Ordre 87[e] D. I., n° 117, 9 juill., 1918 : « Excellent sous-officier, plein d'entrain et d'initiative. Le 15 juillet 1918 a conduit énergiquement sa section à l'attaque sous un tir violent de mitrailleuses, donnant à ses hommes un bel exemple de sang-froid et de courage. »

TOURNIER (André-Joseph-Henri), *de Digne.*

Né à Laval-Roquecézière (Aveyron), en 1884 ; prof. Petit Séminaire (1914) ; curé de Vaumeilh. — Récupéré (S. A.) XVI[e] Sect. I. M., Amb. 14/4 (24 mars 1915) ; 173[e] R. I. (2 févr. 1917). — Démobilisé le 22 mars 1919.

Ordre 173[e] R. I., 15 juill. 1918 : « Malade pendant les combats des 9 et 10 juin 1918, n'a pas voulu être évacué, malgré la fatigue et a assuré le brancardage des blessés avec un entier dévouement. »

† TOURNIER (Etienne-Louis-Romain), *des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception.*

Né à St-Lupicin (Jura), le 28 sept. 1896 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) 42[e] R. I. (avr. 1915) ; mitrailleur 35[e] R. I. (avr. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (avr.-mai). — Tué le 2 mai 1916, devant l'Etang de Vaux, près Verdun.

1° Ordre 28[e] Brigade, 2 juin 1916. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 16 oct. (J. O., 30 déc. 1920) : « Soldat très courageux, a toujours fait son service avec le plus grand sang-froid. N'a pas voulu quitter la pièce pendant le bombardement du 2 mai 1916, malgré un tir bien réglé ; a été tué sur son emplacement. A été cité. »

TOURNIER (Henri), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Griffouillet (Aveyron), le 22 mai 1893 ; prof. Collège de Smyrne. — Revenu de Smyrne ; mobilisé (S. A.) 121[e] R. I. (1915) ; 151[e] R. I. (juin 1916) ; évacué (fin 1916) ; retour au front ; blessé à la Ferme du Choléra (16 avr. 1917) ; 128[e] R. I. (déc. 1917) ; agent de liaison. — Démobilisé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Rancourt (25 sept.) ; — **1917 :** Ferme du Choléra (16 avr.), Mont Kemmel (mai) ; — **1918 :** Aisne, Villers-Cotterets (18 juill.), Chemin des Dames (sept.), Belgique, Roulers, Audenarde (oct.), occupation.

1° Ordre 151[e] R. I., 4 oct. 1918 : « Agent de liaison très courageux ; le 25 sept. 1916, à Rancourt, s'est dépensé sans compter au service de son commandant de compagnie et dans des circonstances très périlleuses. »

2° Ordre 128[e] R. I., 20 mars 1918 : « Bon soldat, très belle conduite à l'attaque du 16 avr. 1917. »

3° Ordre Brigade, 8 déc. 1918 : « Agent de liaison courageux et dévoué, s'est notamment distingué au cours des opérations de sept. 1918, en transmettant des ordres à sa section sur un terrain violemment battu par l'artillerie et les mitrailleuses ennemies. »

† TOURNIER (Laurent-François-Marie), *de Belley.*

Né à Champfromier (Ain), le 10 août 1882 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 23[e] R. I.

Blessé près de St-Dié, le 24 juill. 1915 ; † le 26 juill. à l'Hôp. St-Charles à St-Dié.

Méd. Mil. posthume, 19 mars (J. O., 9 mai 1920) : « Brave soldat, dévoué et énergique, ayant eu une belle attitude au feu. Blessé grièvement, le 24 juill. 1915, à La Fontenelle, en se portant courageusement à l'assaut des positions ennemies. Mort des suites de ses blessures, le 26 juill. 1915. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† TOURNIER (Léon-Jean-Marie), *d'Auch.*

Né à Pavie, le 11 avr. 1874 ; curé de Bernède. — Mobilisé (S. A.) XVII[e] Sect. I. M. ; inf. Hôp. Cherchell, en Algérie.

Décédé à l'Hôp. mil. Bizerte, le 28 août 1916, de maladie contractée en service.

TOURNIER (Marie-Louise), *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Heyrieux (Isère), le 5 oct. 1874 ; inf. Hôp. aux. n[e] 105 à St-Etienne.

1° Méd. U. F. F. bronze, 30 déc. 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TOURNIER (Pierre-Urbain), *de Rodez.*

Né à Gaujac, le 30 oct. 1887 ; licencié ès lettres, prof. Ecole N.-D. à Boulogne (Seine). — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 105[e] R. I. (2 août 1914) ; blessé à Rambervillers (26 août 1914) ; lieut. (2 sept. 1914) ; 16[e] R. I. (2 févr. 1915) ; 201[e] R. I. (1[er] juin 1915) ; blessé à Sapigneul (13 sept. 1915) ; 144[e] R. I. (17 nov. 1916) ; 16[e] R. I. (6 déc. 1916) ; capitaine (1[er] mars 1917) ; 401[e] R. I. (28 avr. 1918) ; blessé à l'Epine de Dallon (18 sept. 1918) ; 1[er] R. I. ; Dépôt (1[er] avr. 1919) ; 401[e] R. I. (mai 1919). — Démobilisé le 13 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Badonvillers (14 août), Cirey (14-15 août), Sarrebourg (20 août), Mortagne, Rambervillers (20-26 août) ; — **1915 :** Epanges, Sapigneul (juin-sept.) ; — **1918 :** Mont Kemmel (mai), Frétoy, Vaux, Bus, Tilloloy, Beuvraignes (9-23 août), Epine de Dallon, St-Quentin (18 sept.).

1° Chev. Lég. Hon., 20 oct. (J. O., 14 nov. 1915) : « A vigoureusement entraîné sa compagnie à l'assaut des lignes ennemies, le 13 sept. 1915, à travers un réseau de fils de fer et sous un feu très violent. A été grièvement blessé. »

2° Ordre Armée, 18 sept. (J. O., 23 déc. 1918) : « Brillant commandant de compagnie. Le 18 août 1918, entouré de toutes parts, a maintenu avec une poignée d'hommes le terrain conquis au prix des plus lourds sacrifices, résistant à trois contre-attaques d'un ennemi supérieur en nombre, a fait des prisonniers et pris des mitrailleuses. Deux blessures, une citation antérieure. »

3° Ordre Armée, 14 févr. 1919 (J. O., 27 mai 1919) : « Officier d'élite et homme de devoir ; remarquable de cran et de volonté. Le 18 sept. 1918, a superbement enlevé sa compagnie à l'assaut d'un centre de résistance puissamment défendu par de nombreuses mitrailleuses. Est tombé grièvement blessé au moment où, enflammant ses hommes par son énergie, il atteignait son objectif. »

4° Off. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1[er] janv. 1921).

TOURNIER (Raphaël), *de St-Claude.*

Né à St-Lupicin, le 15 déc. 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à Dôle. — Mobilisé (S. A.) 42[e] R. I. (5 sept. 1914) ; 35[e] B[on] de Marche (févr. 1915) ; 130[e] R. I. (mars 1915) ; au front (début 1915) ; cap[l] ; sergent (1916) ; stage à St-Cyr (1917) ; aspirant ; s.-lieut. (1918) ; blessé à Orfeuil (5 oct. 1918) ; 44[e] R. I. — Démobilisé en août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Alsace (févr.), Champagne, Prosnes (mars), Souain, Auberive

(sept.-oct.) ; — 1916 : Main de Massiges (janv.), Verdun (juill.) ; — 1918 : Monts de Champagne (juill.), Orfeuil (oct.).

1° Ordre 130e R. I., n° 86, sept. 1914 : « Sous-officier d'une très grande bravoure et d'une conscience à toute épreuve. S'est de nouveau distingué par son calme et son initiative pendant la période du 7 juill. au 2 août 1916. »

3° Ordre 130e R. I., n° 25, 16 avr. 1918 : « Jeune et brillant officier, d'une belle conscience, ayant conquis l'estime et la confiance entière de ses subordonnés. Très actif, très brave, toujours prêt aux missions périlleuses. Apprenant qu'une patrouille ennemie avait pénétré dans nos lignes, est parti à sa recherche et a contribué à sa capture. »

3° Ordre Armée, 22 août (J. O., 8 oct. 1918) : « Officier magnifique de courage et d'entrain. Excellent chef de section et chef de patrouille de tout premier ordre. Pendant la bataille, les 15 et 16 juill. 1918, a multiplié les actes de bravoure, se dépensant sans compter, se tenant toujours avec ceux de ses hommes qui étaient aux endroits les plus dangereux, les stimulant par son attitude calme, son mépris du danger et les encourageant par sa présence. Le 18 juill., a commandé avec succès un détachement de reconnaissance qu'il a conduit, en plein jour, jusqu'au contact de l'ennemi. »

4° Ordre Armée, 22 nov. 1918 (J. O., 11 févr. 1919) : « Jeune officier aussi brave que modeste. Au cours de la journée du 5 oct. 1918, a magnifiquement entraîné sa section à la baïonnette à l'attaque de positions formidablement défendues par d'innombrables mitrailleuses qu'il était impossible de réduire. Son capitaine venant d'être blessé, a pris en plein combat le commandement de la compagnie et est tombé à son tour, grièvement atteint, au moment où sa compagnie atteignait son premier objectif. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920) : « Officier d'une grande bravoure pour les missions périlleuses. Sentiment du devoir, dévouement absolu. Le 5 oct. 1918, a entraîné magnifiquement sa section à la baïonnette à l'attaque de positions ennemies. Une blessure. Plusieurs citations. »

TOURNOUX (Fernand-Eusèbe-Jules), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Vercel (Doubs), le 6 sept. 1896 ; novice Abbaye de Cîteaux. — Mobilisé (S. A.) 60e R. I. (9 avr. 1915) ; 44e R. I. (nov. 1915) ; 311e R. I. (oct. 1916) ; aspirant 339e R. I. (1918) ; 8e Chasseurs polonais (avr. 1919) ; 22e R. I. (nov. 1919) ; s.-lieut. (juin 1918). — Démobilisé en nov. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Verdun, Maurepas ; — 1917 : Cheppy, Argonne ; — 1918 : Castel, Somme, Zbaraz, Tarnopol, Pologne.

1° Croix de guerre (4 cit.). Trois textes manquent.

2° Ordre Brigade, n° 47, 20 sept. 1916 : « Au cours de l'attaque du 11 août 1916 a installé une mitrailleuse sur la position ennemie dès son occupation par la première vague d'assaut, l'a mise en action malgré un feu violent, a été blessé. »

3° Méd. Mil., 19 avr. (J. O., 2 juill. 1918) : « Sous-officier remarquable, au cours des dernières opérations, après avoir atteint l'objectif assigné, a fait preuve d'un esprit d'offensive remarquable en poursuivant l'ennemi auquel il a capturé une mitrailleuse et un prisonnier. Une blessure. Deux citations. »

TOURON (Ferdinand), *de Cahors.*

Né à Flaujac-Labbenque, le 27 mai 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 78e R. I. (18 déc. 1914). — Démobilisé le 15 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Artois (25 sept.) ; — 1916 : Verdun (4 avr.-25 juin) ; — 1917 : Somme (janv.), Champagne ; — 1918 : Italie.

1° Ordre 78e R. I., n° 240, 30 déc. 1917 : « Excellent soldat, au front depuis le 17 avr. 1915, a été toujours un modèle pour ses camarades par son mépris absolu du danger. Agent de liaison, s'est particulièrement fait remarquer le 6 oct. 1917 au cours d'un coup de main ennemi en portant des ordres sous un violent bombardement. »

2° Ordre 78e R. I., n° 275, 2 juill. 1918 : « Agent de liaison brave et énergique, toujours prêt pour les missions périlleuses. Pendant l'attaque ennemie des 15 et 16 juin 1918, toutes les communications étant coupées, s'est présenté volontairement pour aller chercher en ligne sous un très violent bombardement les renseignements demandés par le chef de bataillon. »

3° Ordre 78e R. I., n° 287, 15 sept. 1918 : « Soldat énergique et calme, animé du plus beau sentiment du devoir. Le 6 sept. 1918 s'est porté à l'assaut des lignes ennemies avec un courage remarquable. »

TOURRET (Pierre-Jean-Baptiste), *de Moulins.*

Né à Brugheas, le 14 févr. 1885 ; prof. Inst. Sacré-Cœur à Moulins (1914) ; curé de La Feline. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (19 févr. 1915) ; Amb. 3/155 (8 avr. 1915) ; G. B. D./123 (12 oct. 1916) ; inf. 19e R. A. C. (16 nov. 1916) ; 58e R. A. C (1er avr. 1917). — Démobilisé le 18 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Champagne ; — 1916-1918 : Verdun.

Ordre 58e R. A. C., 15 juin 1918 : « Infirmier d'une excellente conduite, d'un exemple constant de dévouement et de courage. S'est distingué du 13 au 15 juin en portant secours aux blessés sous un bombardement très violent. »

TOURTAT (Louis), *de Grenoble.*

Né à St-Etienne-de-St-Geoirs, en 1882 ; curé de Clavans (1914) ; curé d'Aubérives-de-Roussillon. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (4 août 1914) ; au front Amb. 2/74 (8 août 1914) ; XIIIe Sect. I. M., G. B. D./63 (14 nov. 1914) ; blessé (main dr.), près de Vienne-la-Ville (15 juill. 1918) ; évacué ; G. B. D./1re Div. polonaise (sept. 1918). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Argonne, Vienne-la-Ville (15 juill.).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 26 juin (J. O., 12 juill. 1915). Le diplôme porte : « A soigné avec dévouement des typhiques à Lunéville et des typhiques et des dyphtériques à Mattaincourt. A contracté la dyphtérie au chevet des malades. »

2° Ordre S. S. 63e D. I., n° 21, 5 janv. 1919 : « Brancardier d'une haute valeur morale, remplissant avec un courage simple les devoirs les plus difficiles. A été blessé le 15 juill. 1918, près de Vienne-la-Ville (Argonne), en se portant au secours de camarades blessés. »

TOURTELIER (Joseph), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Laval (Mayenne), le 9 juin 1881 ; convers Abbaye de Port-du-Salut. — Mobilisé (S. A.) 124e R. I. (2 août 1914) ; au front (25 août 1914) ; cap.-branc. (20 sept. 1914) ; prisonnier Mont Cornillet (18 juill. 1918) ; interné à Rethel, camp de Giessen (1er août 1918), à Lierscheid en représailles (20 sept.), enfin à Vetzlar ; désigné pour être rapatrié, a préféré rester au camp pendant cinquante jours pour y soigner les prisonniers français et italiens (1er déc. 1918).

A participé aux actions suivantes : — 1914 : Moulin-sous-Touvent (sept.), Billancourt, Roye (4 nov.) ; — 1915 : Perthes, Souain (19 févr.), Auberive (sept.) ; — 1916 : Massiges (janv.-mai), Fort de Vaux (12 mai-2 juin) ; — 1917 : Chambrettes, Douaumont (mars). Mont-Têton (juin) ; — 1918 : Mont Cornillet (15-18 juill.).

1° Ordre Armée, 22 mars (J. O., 15 avr. 1919) : « Depuis le début de la campagne, a rempli sa mission avec un dévouement et un esprit de sacrifice des plus rares, opérant sous le feu par tous les temps, le jour et la nuit, sans vouloir se reposer. Après le combat du 19 févr., a dirigé une équipe de brancardiers dans des conditions particulièrement dures, en raison de la distance et de l'état des boyaux de communication. »

2° Méd. Mil., 20 juin (J. O., 26 juill. 1916) : « Le 2 juin 1916, lors d'un combat extrêmement violent, et sous un tir de barrage intense de l'artillerie lourde ennemie, s'est rendu en plein jour sur un terrain absolument découvert et en avant des lignes, rechercher des blessés dans les trous d'obus pour les panser et les réconforter ; aidé d'hommes de la compagnie, a transporté la nuit au poste de secours les blessés qu'il venait de sauver. Déjà cité à l'ordre. »

TOURTOURAC (Marguerite), Sr St-Thomas-de-Cantorbéry, *des Sœurs de N.-D. de la Charité de Lisieux.*

Née à Lisieux (Calvados), le 7 nov. 1867 ; inf. Hôp. Lisieux.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er mai 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† TOUSCAN (Jules), *de Fréjus.*

Né à Vins, le 6 juin 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 7e R. A. P. (3 sept. 1914) ; 141e R. I.

† à l'Amb. de Brocourt, le 12 mars 1916, des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume, 6 nov. 1920 (J. O., 2 févr. 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 12 mars 1916, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TOUSSAINT (Edouard-Paul), *de Reims.*

Né à Sedan, le 19 déc. 1857 ; curé de Villers-Cernay (1914) ; curé de Dom-le-Mesnil.

A, le 26 août 1914, sauvé sous le feu de l'ennemi les habitants réfugiés et traqués dans les bois, lors de l'incendie du village de La Chapelle ; les a ramenés famille par famille à Villers-Cernay et a pourvu à tous leurs besoins pendant la durée de la guerre ; a rempli les fonctions de maire à Villers-Cernay ; promoteur du ravitaillement en pays occupés avec le Comité Hispano-Américain siégeant à Namur (mars 1915) ; a passé quatre fois en Conseil de guerre à la Kommandantur de Bazeilles pour refus d'obéissance à l'ennemi ; a sauvé deux soldats français après la bataille de la Marne en leur faisant passer la Meuse à Sedan ; a rapatrié deux soldats français, en 1915, en les faisant passer par la Hollande ; a fait, quoique innocent, trois mois de prison préventive à la citadelle d'Amiens, sur la dénonciation fausse d'un espion.

Méd. d'or Société républicaine d'encouragement au dévouement, 14 nov. 1923.

† TOUSSAINT (Joseph-Hubert), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Berlogne (Belgique), en 1886 ; prof. à Gosselies. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (1914) ; branc. 9e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1916 : Liége, Aerschott, Hacht, retraite, Yser, Pervyse, Dixmude. — Tué le 1er août 1916, à Dixmude.

1° Ordre 3e D. A., n° 207, 31 juill. 1916 : « Rempli d'esprit de sacrifice et d'abnégation, s'est dévoué entièrement pour secourir rapidement les blessés et les évacuer pendant un violent bombardement, le 21 mai 1916. »

2° Croix de guerre.

3° Chev. Ordre Léopold II posthume.

TOUSTOU (Jérôme), *de Carcassonne.*

Né à Camurac, le 28 mai 1889 ; sémin. (1914) ; vic. St-Paul-Serge à Narbonne, en retraite à Blomac. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./153 (14 déc. 1914) ; 418e R. I. — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Flandres ; — 1916 : Somme ; — 1917 : Chemin des Dames ; — 1918 : Soissons.

1° Ordre 153e D. I., 12 juill. 1918 : « Modèle de dévouement, toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses. A relevé le 9 juin 1918 un blessé grave en avant de nos lignes sur un terrain découvert et continuellement battu par les mitrailleuses ennemies avec une présence d'esprit et un sang-froid admirable. »

2° Ordre I. D./72, 1918 : « Brancardier très énergique, a toujours fait preuve du plus bel entrain dans l'accomplissement de son devoir, notamment pendant les journées du 18 au 22 juill. 1918. »

TOUTAIN (Fernand-Alfred-Eugène), *de Rouen.*

Né à Lillebonne, le 20 oct. 1879 ; curé de Richemont. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M., H. O. F./34 (2 août 1914) ; XVe Sect. I. M., A. O. (sept. 1916) ; inf. Hôp. Allatini, Salonique (sept. 1916) ; évacué Base Navale (mars 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 1917. Le diplôme porte : « N'a cessé, depuis plus de trois ans, de montrer un dévouement inlassable auprès des malades et des blessés, a contribué à la formation de l'hôpital Allatini, à Salonique, où il se trouve depuis plus de douze mois et où il se dépense sans compter. »

TOUZARD (Jeanne), Sr St-Simon, *des Petites Servantes de Marie-Immaculée.*

Née à Beauvais (Oise), le 8 janv. 1877 ; garde-malade à Choisy-en-Bac (1914) ; inf. Hôp. n° 32 à Crépy-en-Valois jusqu'à la destruction de l'hôpital par bombardements aériens (août 1914-juin 1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 12 juill. (J. O., 20 juill. 1916). Le diplôme porte : « A prodigué avec un dévouement inlassable ses soins aux blessés et aux contagieux ; n'a jamais quitté son poste depuis le début de la guerre, même pendant l'occupation allemande. »

2° Méd. C. R. F., 1920.

3° Insigne spécial S. S., 1920.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

TOUZÉRY (Marie-Adrien), *de Mende.*

Né à St-Pierre-le-Vieux, le 24 nov. 1884 ; vic. à St-Laurent-de-Muret. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect., I. M., Amb. 11/16 (4 août 1914) ; H. O. E./15 (11 mars 1919). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Lorraine, Belgique ; — 1915 : Champagne ; — 1916 : Soissons, Verdun, Argonne ; — 1917 : Verdun ; — 1918 : Alsace, Belgique.

Méd. Hon. Ep. argent, 30 sept. (21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant spontanément pour l'opération de transfusion du sang. »

† TOUZOT (Yves), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Guern (Morbihan), le 14 août 1897 ; novice. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† de maladie survenue à la suite des fatigues supportées en service, le 4 févr. 1920, à Quimper.

TOYTOT (François-Xavier de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Nevers (Nièvre), le 16 déc. 1862 ; prêtre. — Dégagé de toute obligation militaire ; engagé aum. vol. 5e Hussards (10 mars 1915) ; aum. lit. par intérim G. B. D./87e D. I. T. (11 avr. 1915) ; 5e Hussards (8 mai 1915) ; aum. lit. G. B. D./11

(27 août 1915) ; deux fois intoxiqué, une fois blessé, à Moussy (9 mai 1917). — Démobilisé le 15 mai 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (mai), Champagne (sept.) ; — **1916 :** Verdun (mars), Somme (juill.) ; — **1917 :** Verdun (mars), Aisne (avr.-mai) Moussy (9 mai).

Ordre 1re D. I., nº 174, 13 mai 1917 : « N'a cessé pendant les attaques d'avr.-mai 1917, sous les plus violents bombardements, de donner le plus bel exemple de courage, d'abnégation et d'esprit de sacrifice dans l'exercice de son ministère. Au cours de l'explosion d'un dépôt de munitions, bien qu'atteint d'un éclat de grenade à la tête, est sorti de son abri et s'est porté spontanément au secours des blessés. »

† TRABICHET (François-Marie), *d'Annecy.*

Né à Vailly, le 10 nov. 1894 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) capl 20e B. C. P. ; sergent.

Tué par un obus, près Talure (Marne), le 11 juin 1916.

1º Ordre 20e B. C. P., 23 oct. 1915 : « A exécuté, avec deux chasseurs, jusqu'à quelques mètres de l'ennemi, une reconnaissance qui a déterminé exactement le front et l'emplacement des tranchées allemandes. »

2º Méd. Mil. posthume, 20 août (J. O., 28 nov. 1920) : « Sous-officier énergique et brave. Le 11 juin 1916, a montré de réelles qualités de courage et de sang-froid en résistant avec sa demi-section à un coup de main ennemi. Blessé mortellement au cours de cette action, s'était déjà fait remarquer par sa belle conduite au feu. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

TRABICHET (Joseph-Victor), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Reyvroz (Hte-Savoie), le 1er nov. 1897 ; prof. à Lausanne. — Mobilisé (S. A.) 2e Zouaves à Sathonay (1916) ; au front 2e Marche de Zouaves (29 déc. 1916) ; évacué (17 avr. 1917) ; retour au front 3e *bis* Zouaves (9 juin 1918). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne, Reims (avr.) ; — **1918 :** Ardennes, La Hunding Stellung (24 oct.-1er nov.).

Ordre 3e bis Zouaves, 14 nov. 1918 : « Mitrailleur plein de courage et de sang-froid. Le 26 oct. 1918, par son tir précis, a bloqué une violente attaque ennemie et a appuyé de son feu notre contre-attaque, facilitant ainsi notre progression. »

TRAHAY (Marie-Joseph), *de Laval.*

Né à St-Julien-du-Terroux, le 13 oct. 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à Brécé. — Mobilisé (S. A.) 104e R. I. (2 nov. 1914) ; prisonnier (16 févr. 1916) ; camp de Rennbahr (févr. 1916) ; en représailles à Grodno Pologne russe (sept. 1916) ; camp de Mannheim, duché de Bade (nov. 1917) ; rapatrié (17 juill. 1917) ; retour au front Amb. Col. nº 22 (oct. 1917) ; blessé à Ville-Dommange (15 juill. 1918). — Démobilisé le 14 août 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Bagatelle Argonne (févr.-juill.), Eparges (juill.-sept.), Ferme Navarin, Champagne ; — **1917 :** Mailly-Champagne (oct.) ; — **1918 :** Ville-Dommange, Champagne.

Ordre Brigade (1re C. A. Col.), 8 août 1918 : « Brancardier très courageux et très dévoué, s'est dépensé avec un bel entrain par les bombardements les plus violents. Blessé en accomplissant une mission. »

TRAMBOUZE (Marie-Blandine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Mardoré (Rhône), le 5 nov. 1851 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1918).

TRAMON (Henri Thermond, dit), *de Grenoble.*

Né à St-Marcellin, le 23 mars 1872 ; curé de Creys-et-Pusigneux. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Hôp. Mil. Barcelonnette (2 août 1914) ; Hôp. Compl. nº 13 à Oullins (18 nov. 1915) ; Hôp. Compl. nº 3 du Valentin à Bourg-les-Valence (juin 1918). — Démobilisé le 12 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 10 oct. (J. O., 9 nov. 1917). Le diplôme porte : « A contracté, en juill. 1916, un eczéma aux mains suivi de phénomènes infectieux graves : lymphangite et adéno-phlegmon de l'aisselle gauche. »

† TRAMOND (Alice), Sr Jean-du-Cœur-de-Jésus, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Caen (Calvados), le 25 sept. 1881 ; en résidence à Caldes (Espagne) (1914) ; sur sa demande, inf.-major, Hôp. aux. nº 514 à Thiais, Seine (1914-1918).

† le 14 juill. 1918, à Thiais (Seine), de maladie contractée en soignant les soldats.

1º Méd. A. D. F. argent, 1919.
2º Insigne spécial S. S., 1919.
3º Méd. Hon. Ep. argent, 8 oct. (J. O., 21 oct. 1919).
4º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TRANCHANT (François-Jacques), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Marcellaz (Hte-S.), le 20 sept. 1885 ; prof. à Motul, Yucatan (Mexique). — Mobilisé (S. A.) 97e R. I. (nov. 1914) ; capl-branc. 414e R. I. (mars 1915) ; blessé au Mont-Kemmel (avr. 1918) ; retour au front 414e R. I. (avr. 1918). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Souchez (sept.) ; — **1916 :** Hte-Alsace, Seppois (mars), Verdun, Vaux, Bois Fumin, Bois des Caurières, Douaumont, Les Chambrettes (juill.-déc.) ; — **1917 :** Poursuite (mars), Craonne, Chemin des Dames (avr.), Laffaux (sept.-oct.) ; — **1918 :** Mont Kemmel (avr.), Champagne, Ardennes (oct.), entrée en Alsace, Altkirch, Mulhouse, Rhin (nov.).

1º Ordre 414e R. I., nº 309, 29 janv. 1917 : « Caporal brancardier. A toujours rempli ses fonctions avec beaucoup de zèle et de dévouement, montra sous le feu un grand courage et un sang-froid remarquable, assurant la relève des blessés d'une façon parfaite, dans les circonstances les plus critiques. »

2º Ordre Division, avr. 1918 : « Gradé zélé et courageux, entraînant ses hommes par son exemple et sa belle humeur. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. »

3º Ordre 414e R. I., oct. 1918 : « Gradé remarquable d'endurance et de sang-froid. Malgré un violent bombardement, s'est porté au secours de nombreux blessés restés entre les lignes. »

† TRANCHANT (Louis), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Missillac (L.-I.), le 3 mai 1888 ; prêtre, missionn. à Cotonou (Dahomey). — Mobilisé (S. A.) à Cotonou, Dahomey (2 août 1914) ; instruction des Sénégalais à Dakar (sept. 1914) ; Kati (Ht-Sénégal) et Niger (Soudan) ; sergent-fourrier à Ségou (avril 1915).

† de maladie contractée en service à Ségou, sur le Niger, le 13 mai 1915.

TRANI (Lorenzo), *des Rédemptoristes.*

Né en Italie, en 1875 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. Hôp. réserve « Prince de Naples » à Rome.

1º Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.
2º Méd. et Diplôme honneur Dir. Hôp. « Prince de Naples ».
3º Chev. Ordre Couronne Italie.

TRANIER (André-Alexandre), *de Don Bosco.*

Né à Mirandol-Bourgnounac (Tarn), le 18 juill. 1879 ; sup. à Orense (Espagne) ; administrateur paroisse d'Eckmühl à Oran. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (12 août 1914) ; Hôp. nº 32 *bis* (contagieux) à Rosendaël (17 oct. 1914) ; XVe Sect. I. M., A. O. (27 oct. 1916) ; Hôp. nº 3 à Zeitenlick (29 déc. 1916) ; hospitalisé (août 1917) ; 371e R. I. (oct. 1917) ; rapatrié (nov. 1917). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

TRANIER (Lucien-François-Jean), *des Missions Étrangères.*

Né à Paris, le 2 févr. 1890 ; tonsuré. — En service (S. A.) sergent 170e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; adjudant 174e R. I. (1er avr. 1915) ; s.-lieut. (9 nov. 1915) ; deux blessures devant Verdun (27 févr. 1916) ; lieut. — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Mesnil-les-Hurlus (mars, sept.-oct.) ; — **1916 :** Verdun (27 févr.).

1º Ordre 174e R. I., nº 14, mai 1915 : « S'est distingué depuis le début de la campagne par son entrain et son dévouement. »

2º Chev. Lég. Hon., 18 mars (J. O., 18 avr. 1916) : « Jeune officier possédant les plus belles qualités militaires : courage, sang-froid, calme devant le danger. Le 27 févr. 1916, à l'attaque d'une position ennemie, a conduit sa section sous le feu avec la plus grande bravoure. Blessé d'une balle à la cuisse, est resté à la tête de sa section et a été blessé très grièvement une seconde fois d'une balle à la tête. »

3º Ordre C. A., 1918 : « Attaqué, le 9 juin au matin, par des forces très supérieures, a maintenu ses positions jusqu'à la nuit, ne les abandonnant qu'entouré par l'ennemi, et réussissant à ramener sa compagnie malgré les difficultés de la situation et du terrain. S'est distingué le 12 juin au cours de deux contre-attaques dont la dernière a réussi à repousser l'ennemi. »

† TRANNOY (Théophane-Bernard-Joseph), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Hermies (P.-de-C.), le 3 oct. 1881 ; prêtre ; vic. paroisse Ste-Euphémie (Châlcédoine), à Kadi-Keui (Turquie d'Asie). — Revenu de Constantinople à la mobilisation sur le *Saghalien*, arrêté en mer par le *Goeben* (9 août 1914) ; mobilisé (S. A.) 8e R. I. (21 août 1914) ; Ire Sect. I. M. (16 mars 1915) ; au front Amb. 1/1 (3 avr. 1915) ; Amb. 3/61 (1er mai 1915) ; Dépôt XVe Sect. I. M. (7 mai 1915) ; A. O. (10 mai 1915) ; 6e R. I. C. (26 mai 1915) ; blessé (13 juill. 1915) ; hospitalisé à Toulon (22 juill. 1915) ; Dépôt XVe Sect. I. M. (20 nov. 1915) ; versé XXe Sect. S. E. M. R. à Paris (20 mars 1916) ; Min. Guerre (Section du chiffre) pour langues turque et grecque ; interprète stagiaire (28 mai 1916) ; off. interprète de 3e cl. (30 mai 1917).

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Oise (avr.-mai), Dardanelles (mai-juill.) ; † des suites de blessures reçues le 8 nov. 1918.

Ordre Brigade, nº 12, 24 août 1915 : « Au cours du combat du 13 juill., s'est spontanément offert pour construire, sous le feu de l'ennemi, et en un point particulièrement dangereux, une sape importante. A été grièvement blessé au cours de ce travail. »

TRANQUILLIN (Etienne-Arthur), *de Bordeaux.*

Né à Ambarès, le 11 avr. 1886 ; prof. au Petit Séminaire (1914) ; curé de l'Isle-Saint-Georges. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; Amb. 5e D. Cav. (nov. 1915) ; capl-inf. ; brigadier inf. 11e Guir. à pied (juin 1916) ; capl 144e R. I. (déc. 1918). — Démobilisé le 23 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne, Laffaux (5-9 mai) ; — **1918 :** Noyon, Villequier-Aumont, Commenchon (24-25 mars), Lassigny, Le Plémont (9 juin).

1º Ordre Division, 16 mai 1917 : « Prêtre soldat d'une haute valeur morale, a assuré son service d'infirmier avec un dévouement inlassable pendant les journées du 5 au 9 mai 1917. S'est porté sous le feu des mitrailleuses, en progressant de trou d'obus en trou d'obus, pour ravitailler et panser en avant de la ligne un officier blessé. S'est exposé tous les jours pour relever sous le feu des mitrailleuses des blessés et des morts. »

2º Ordre 11e Guir. à pied, 19 juin 1918 : « Brancardier d'un dévouement admirable. Le 9 juin 1918, capture avec tout le personnel du P. S., a contribué puissamment à soigner et à emmener vers l'arrière nos blessés prisonniers. Invité par l'ennemi à bénéficier en captivité du régime des officiers, en qualité d'officier, a refusé en disant que pour rien au monde il ne se séparerait des hommes de son bataillon. »

TRAON (Auguste), *de Quimper.*

Né à Goulven, en 1881 ; vic. à Lanildut (1914) ; en résidence à St-Pol-de-Léon. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; inf. Amb. 3/61 (24 sept. 1914) ; Auto-Chir. nº 8 (juin 1918) ; s'est offert pour la transfusion du sang. — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Marne, Oise ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Somme, Chemin des Dames ; — **1918 :** Champagne, Fismes.

1º Méd. Hon. (Min. Int.) bronze, 1er mars 1918. Le diplôme porte : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

2º Méd. Hon. Ep. argent, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918). Le diplôme porte : « Infirmier de la plus haute valeur morale. A dirigé, depuis le début de la guerre, une salle d'opération dans une ambulance chirurgicale. A rendu les plus grands services aux blessés par son compétent dévouement et sa haute compréhension du devoir. S'est offert spontanément pour une opération de transfusion de sang, faite sans anesthésie, sauvant ainsi un blessé grièvement atteint. A repris la direction de son service le soir même de l'opération. »

† TRAP (Camille), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Grimbergen (Belgique), le 21 mars 1890 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) inf. Hôp. de typhiques (nov. 1914-28 mars 1915) ; au front, branc. 8e R. I. (28 mars 1915) ; blessé (2 févr. 1916).

Grièvement blessé à Dixmude, le 2 févr. 1916 ; † le 6 mai 1916 à La Panne.

1º Croix de guerre.
2º Chev. Ordre Léopold II.

TRAPES (Thérèse), Sr Ste-Eulalie, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Arrens (H.-P.), le 8 sept. 1847 ; inf. Hospice de Chalais.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 10 juill. (J. O., 14 juill. 1920): « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

TRASBOT (André), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 29 sept. 1888 ; vic. à Châtillon-Coligny. — Récupéré (S. A.) 23e R. I. C. (22 févr. 1915) ; 8e R. I. C. mixte (24 mai 1915) ; 58e R. I. C. ; 68e Bon Tir. Sén. (23 mai 1916) ; 7e R. I. C. (1919). — Démobilisé le 22 juillet 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Aisne ; — **1918 :** Château-Thierry, Champagne, Epernay, Woëvre, Verdun.

1° Ordre 58e R. I. C., n° 259, juill. 1916 : « A apporté l'aide la plus efficace à son médecin de bataillon dans l'organisation et l'exécution du service. Est allé, à différentes reprises, sous un bombardement intense donner ses soins aux blessés. »

2° Méd. Bravoure Serbie argent, 18 mars 1917.

3° Ordre 10e D. I. C., n° 66, 25 mai 1917 : « Infirmier d'élite. A fait preuve d'une bravoure et d'un calme exemplaires, en pansant les blessés et en assurant leur relève sous un bombardement des plus violents et dans des circonstances particulièrement difficiles. »

† TRASTOUR (Julie), Sr **Anne-Marie,** *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Lavarande (Algérie), le 19 déc. 1876 ; inf. Hôp. Bône.

† le 13 juin 1921, du typhus contracté en soignant les malades.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 10 juill. (J. O., 18 juill. 1920).

2° Méd. Hon. Ep. or, 2 août (J. O., 4 août 1922) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement au cours de diverses épidémies en Algérie. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

TRAVERS (Anna), Mère **Séraphine,** *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Livré (I.-et-V.), le 26 juill. 1879 ; missionnaire à Mua, Nyassaland (1914) ; Hôp. de Nanawera, The Bar, Fort-Johston (1914-1918) ; Sup. à Mua.

Ordre Nyasaland Medical Service (Nyasaland Government Gazette, 30 sept. 1919) : « Pour les valeureux services rendus depuis août 1914 à la conclusion des hostilités. »

TRAVERS (Joséphine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Lyon, le 26 déc. 1862 ; inf. Hôp. Croix-Rousse à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

TRAVERS (Philomène-Marie), Sr **Anne-du Sacré-Cœur,** *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Livré (I.-et-V.), le 3 avr. 1886 ; inf. à Kasango (Congo).

Méd. Reine Elisabeth, 16 sept. (Moniteur, 3 oct. 1919).

TRAVERS (Prudence), Sr **Scholastique,** *des Dames de St-Nicolas de Dixmude.*

Née à Keyem (Belgique), le 21 janv. 1882 ; inf. Amb. Calais (25 oct. 1914) ; Hôp. « Porte de Gravelines » (12 nov. 1915) ; Hôp. « Elisabeth » (21 déc. 1916) ; inf. à Mortain (2 janv. 1918) ; retour à Calais (1er févr. 1919).

1° Méd. Reine Elisabeth avec Croix-Rouge, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).

2° Méd. Souvenir, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† TRAVERSE (Hector), *des Pères du St-Esprit.*

Né à St-Helen's, Lancashire (Angleterre), le 24 déc. 1897 ; aspirant missionnaire. — Mobilisé (S. A.) combattant Armée anglaise ; s.-lieut.

Tué devant Cambrai, le 1er déc. 1917.

† TRAZZERA (Salvatore), *des Capucins.*

Né à Randazzo (Italie), en 1893 ; scolastique prov. Messine. — Mobilisé (S. A.) 21e R. I.

Disparu le 13 oct. 1915.

† TRÉFOU (Charles-Alcide), *de Tours.*

Né à Tours, le 31 oct. 1897 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. C. O. A. (1916) ; versé (S. A.) 114e R. I. (11 janv. 1917) ; 35e R. I. (1er oct. 1917).

Tué le 27 déc. 1917, devant Verdun.

Méd. Mil. posthume, 25 avr. 1921 (J. O., 12 mai 1922) : « Brave mitrailleur. A été mortellement frappé à son poste de combat, devant Verdun, le 27 déc. 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TRÉFOU (Emile-Louis-Alphonse), *d'Orléans.*

Né à Coulmiers, le 2 juin 1880 ; prof. Ecole Ste-Croix d'Orléans. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (1914) ; Amb. 2/70 ; capl. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S. 33e C. A., 24 août 1915 : « S'est offert spontanément pour soigner les blessés graves laissés à Neuville-Saint-Waast, après le repliement de l'ambulance, n'a cessé depuis le début de la campagne de faire preuve d'un dévouement absolu. »

TRÉGARO (Joseph-Marie), *des Picpuciens.*

Né à Monteneuf (Morbihan), le 26 mars 1891 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.), sergent 31e B. C. P. (août 1914) ; s.-lieut. ; lieut. ; deux blessures. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 21e C. A., n° 43, 19 mars 1915 : « Au combat du 4 mars en entraîné ses chasseurs avec une vigueur et une énergie remarquables. La nuit, a fait avec quelques chasseurs la reconnaissance d'une sape tenue par l'ennemi, qui les a désarmés au cours d'un corps à corps. Se sont dégagés à coup de poings et ont maintenu l'ennemi toute la nuit en se cramponnant au terrain à dix mètres de lui. »

2° Ordre 43e D. I., n° 53, 24 mai 1915 : « A fait preuve d'un grand dévouement et d'une superbe bravoure aux combats des 9, 10 et 11 mai 1915. »

3° Ordre 31e B. C. P., n° 355, 23 mars 1916 : « A, grâce à son sang-froid et à son coup d'œil, puissamment contribué à repousser deux attaques allemandes dans la nuit du 16 au 17 mars 1916. »

4° Ordre 31e B. C. P., n° 542, 21 sept. 1916 : « Officier d'un calme et d'un courage remarquables. A, au cours de la période du 4 au 9 sept. 1916, maintenu son peloton de mitrailleuses en position dans une région soumise à un bombardement soutenu et malgré des pertes sensibles. Déjà cité trois fois. »

5° Ordre Armée, 10 juin 1918 : « Officier exceptionnel par sa valeur morale et son exemple dans toutes les circonstances les plus difficiles. Aux combats du 27 mai au 2 juin 1918, a infligé des pertes extrêmement sensibles à l'ennemi par la ténacité avec laquelle il a su maintenir ses mitrailleuses. A été blessé grièvement en restant malgré tout sur une position très dangereuse pour permettre à un groupe d'artillerie de se dégager. »

6° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921) : « Officier d'une énergie et d'un courage à toute épreuve, a été digne du plus bel éloge dans toutes les affaires auxquelles il a pris part. Excellent officier mitrailleur qui, au cours de la campagne, a infligé de lourdes pertes à l'ennemi. Deux blessures. Plusieurs citations. »

TRÉGAROT (Marie-Céleste), Sr **Laurent-de-Montfort,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à Lizio (Morbihan), le 18 juin 1862 ; inf. Hospice général de Nantes.

Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922): « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

TRÉGOUËT (Eugène-Louis-Marie), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Mauron (Morbihan), le 22 févr. 1883 ; prof. à Port-au-Prince (Haïti). — Revenu des Antilles ; mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., G. B. D./22 (1914) ; 91e R. I. (1916) ; 221e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre S. S. 22e D. I., 20 juin 1916 : « Au front depuis le début de la guerre. Courageux, énergique et dévoué, s'est particulièrement distingué pendant la période du 1er au 23 avr. 1916. »

2° Ordre 221e R. I., 24 déc. 1918 : « Admirable de dévouement et d'entrain. Le 16 oct. 1918, le bataillon étant pris sous un violent tir d'artillerie, s'est porté spontanément pour prêter main forte aux équipes voisines aux endroits les plus bombardés. »

TREGOUËT (Marie-Julienne), Sr **Aloyse-M.,** *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à St-Servant (Morbihan), le 6 janv. 1885 ; inf. Hôp. n° 7 à Vannes.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er mai 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† TRÉGUER (Yves-Marie), *de Quimper.*

Né à Plouvorn, en 1873 ; vic. à Plobannalec. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; inf.

† le 5 sept. 1915, de maladie contractée en service.

TRÉGUIER (Marie-Anne-Pauline), Sr **Eustache,** *des Sœurs de la Miséricorde de Séez.*

Née à St-Vougay (Fin.), le 21 avr. 1884 ; inf. Hôp. aux. n° 15 à La Ferté-Bernard ; Hôp. aux. n° 29, à Flers.

1° Insigne spécial S. S. or, 14 août 1919.

2° Palme C. R. F. bronze, 1919.

3° Palme C. R. F. argent, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TRÉHIOU (Marie-Françoise), Sr **M.-Alexis,** *des Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont.*

Née à Trévérec (C.-du-N.), le 29 avr. 1873 ; inf. Hôp. mixte Falaise.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 17 janv. (J. O., 18 févr. 1919)

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† TRÉHOREL (Marie-Ange-François), *de St-Brieuc.*

Né à Quessoy, le 14 oct. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. C. (20 déc. 1914) ; sergent 1er R. I. C de marche (29 juill. 1915) ; 6e Génie, Cie 10/65 (18 nov. 1915) ; évacué (7 janv. 1916) ; 6e Génie, Cie 10/3 (27 juill. 1916) ; Cie 6/1 (27 avr. 1917) ; 9e Génie.

Disparu le 8 août 1918, près de Ciry-Salsogne.

1° Ordre 6e Génie, n° 395, 2 déc. 1915 : « Sous-officier d'un courage parfait et d'un haut caractère. A montré au cours des attaques des 25 et 29 sept. une énergie et un sang-froid remarquables dans le commandement de sa section. »

2° Ordre 6e Génie, n° 13, 5 juin 1917 : « Excellent sous-officier énergique et d'un très grand sang-froid. Chargé de conduire un détachement d'assaut mis à la disposition des troupes d'infanterie, a entraîné vigoureusement des hommes et fait preuve d'initiative et du plus bel entrain. »

3° Ordre 6e Génie, n° 10, 18 avr. 1918 : « S'est fait remarquer par son sang-froid au combat du 31 mars 1918. Son adjudant ayant été blessé, a pris le commandement de sa section dans un moment critique. »

4° Méd. Mil. posthume, 13 août (J. O., 21 août 1926) : « Sous-officier brave et énergique, d'une haute valeur morale et estimé de ses chefs. Mort pour la France dans l'accomplissement de son devoir, le 8 août 1918, à Ciry-Salsogne (Aisne). Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

TREIL (Marie), Sr **Alphonse,** *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Curmont (Hte-Marne), le 14 mai 1871 ; inf. Hôp. aux. n° 12 à Allassac.

1° Insigne spécial S. S. or, 20 août 1919.

2° Palme S. S. B. M. vermeil, août 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† TREILLARD (Marie), Sr **Athanase,** *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Beaurepaire (Vendée), le 23 mars 1885 ; inf. Hôp. n° 80 *bis* à Beauséjour-Hyères (Var).

Décédée, le 5 nov. 1920, à Jaffa (Palestine), de maladie contractée au chevet des blessés.

TRELCAT (Emile-Dominique), *de Cambrai.*

Né à Crespin, le 29 mai 1864 ; curé de Recquignies ; membre Commission Historique du Nord et Société des Sciences et des Arts de Lille.

Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « A tenu à faire le service de brancardier volontaire, malgré ses cinquante ans, allant sous les bombardements les plus violents ensevelir les morts dans le camp retranché de Maubeuge, d'août à déc. 1914, date à laquelle l'autorité allemande l'affecta comme infirmier à l'hôpital militaire de Maubeuge. S'exposant aux plus grands dangers, se dévoua à secourir les prisonniers, à les ravitailler en vêtements et en nourriture, hospitalisa chez lui des évacués et des sinistrés. A puissamment aidé au réconfort moral de la population par sa foi en la victoire. Est parvenu à faire libérer les détenus de la redoute de Rocq. A installé chez lui une pharmacie et obtenu le concours d'un médecin allemand pour les cas graves ; a fait preuve du dévouement le plus méritoire pour ses concitoyens et d'une énergie peu commune. »

† TREMBLAY (Paul), *de Séez.*

Né à La Ventrouze, en 1885 ; vic. à la Cathédrale. — Récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M., Hôp. de Courville (22 févr. 1915) ; hospitalisé pour maladie (18 mars 1915).

† le 28 mars 1915, à l'Hôtel-Dieu de Chartres, de maladie contractée en service.

† TRÉMOLIÈRES (Joseph-Léon), *de Rodez.*

Né à Palmas, le 10 nov. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (24 déc. 1914) ; capl.

Tué à Beauséjour, le 15 mars 1915.

Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 14 oct. 1920) : « A donné en toutes circonstances une preuve réelle de courage et d'esprit de sacrifice. Tué à son poste de combat, tandis qu'il contribuait à repousser une forte contre-attaque ennemie, le 16 mars 1916. A été cité. »

TREMPAT (Adolphe), *d'Auch.*

Né à Beaumarchès, le 16 août 1883 ; prof. collège d'Eauze. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., Amb. 9/17 (3 août 1914) ; capl (1er avr. 1915) ; G. B. D./33 (2 août 1915) ; serg. (16 nov. 1916). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Champagne ; — **1915** : St-Jean-sur-Moivre, Somme-Suippes ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Monts de Champagne ; — **1918** : Ourcq, Ailette, Oise.

Ordre 17e C. A., n° 48, 4 févr. 1915 : « Au cours du fonctionnement de l'ambulance à Saint-Jean-sur-Moivre et à Somme-Suippes, a fait preuve de qualités d'initiative et de dévouement. »

TRENTESAUX (Léon-Louis-Joseph), *des Rédemptoristes.*

Né en 1887 ; prêtre. — Revenu de l'étranger ; mobilisé (S. A.) capl 49e B. C. P. (2 août 1914) ; sergent (22 juin 1915) ; G. B. D./38 (28 mars 1919) ; blessure (16 sept. 1914). — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre 49e B. C. P., n° 358, 3 avr. 1918 : « Au bataillon depuis le début de la campagne, a déjà été blessé. A rempli ses fonctions d'aumônier et d'infirmier pendant les combats des 27, 29 et 30 mars avec un dévouement absolu, dans des circonstances difficiles et périlleuses. »

† TREUSSIER (Joseph-Louis), *de Quimper.*

Né à Quimper, le 2 févr. 1891 ; clerc minoré. — En service (S. A.) 62e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; capl.

Tué d'une balle au cœur au cours d'une reconnaissance à Sommesous (Marne), le 10 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 7 févr. (J. O., 27 févr. 1923) : « Excellent caporal, d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. A trouvé une mort glorieuse, le 10 sept. 1914, à Sommesous, en se portant bravement à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

TRÉVILLOT (Auguste), *de Nancy.*

Né à Vézelise, le 2 mars 1875 ; curé d'Allamps. — Mobilisé (S. A.) capl Sect. Hosp. 73e D. I. (2 août 1914) ; Hôp. Troyes (19 août 1914) ; XVe Sect. I. M. ; serg. Hôp. n° 13, Zeltenlick (1er avr. 1918). — Démobilisé le 11 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

TRÉZÉGUET (Gervais-Louis-Gaston), *d'Agen.*

Né à Montgaillard, le 19 juin 1880 ; curé de Moncaut. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., G. B. D./67 (9 août 1914) ; au front (16 août 1914) ; blessé (sept. 1916) ; versé (S. X.) à Epernay (1er mars 1918) ; Hôp. n° 9, Hôp. Annexe de Bon-Encontre ; Hôp. annexe des Allemands à Agen (1918) ; capl. — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne, Verdun ; — **1915** : Woëvre, Eparges, Bois des Chevaliers ; — **1916** : Verdun, Mort-Homme, Vaux-Chapitre, Tavannes Fleury ; — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : La Malmaison.

Ordre S. S. 67e D. I., n° 15, 22 oct. 1917 : « Très bon brancardier. Affecté au G. B. D. depuis le début de la guerre. Blessé en sept. 1916, a néanmoins continué son service sur sa demande. »

TRÉZIÈRES (Joachim-Joseph-Denys), *de Rodez.*

Né à Lafouillade, le 11 mai 1889 ; prêtre (juill. 1914) ; vic. à Espalion. — Mobilisé (S. X.) XVIe Sect. I. M. (6 sept. 1914) ; versé (S. A.) Amb. 14/16 (7 févr. 1915) ; 24e R. I. (7 nov. 1916). — Démobilisé le 2 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Dunkerque, Belgique ; — **1916** : Verdun (déc.) ; — **1917** : Chemin des Dames, Ostel, Hurtebise, Saint-Quentin ; — **1918** : Tahure, Canny-sur-Matz, Lassigny, Sissonne.

1e Ordre 3e C. A., n° 209, 10 juin 1917 : « Dans la nuit du 3 au 4 juin, a été admirable de courage et de sang-froid ; la compagnie étant soumise à un bombardement d'obus de tous calibres, n'a cessé de prodiguer ses soins aux blessés, s'exposant lui-même sans souci du danger. A fait l'admiration, par son dévouement, de tous les gradés et hommes de la compagnie. »

2e Ordre 6e D. I., n° 250, 23 juill. 1917 : « D'une abnégation et d'un courage à toute épreuve, a assuré comme signaleur la permanence de la liaison optique sans souci du bombardement auquel il était exposé. Récemment cité à l'ordre du C. A. »

3e Ordre Brigade, n° 81, 25 sept. 1918 : « Infirmier très dévoué et d'une bravoure exceptionnelle. Déjà deux fois cité au Chemin des Dames, s'est à nouveau brillamment comporté pendant les journées des 12, 13 et 14 août 1918. A sollicité d'être au milieu des compagnies de façon à prodiguer plus rapidement ses soins et ses encouragements aux blessés. »

TRÉZIÈRES (Théophile-Jean-Baptiste), *de Rodez.*

Né à Lafouillade, le 28 janv. 1885 ; prof. à Graves. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. C./16 (2 août 1914) ; branc.-aum. 287e R. I. (1er févr. 1917). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Verdun ; — **1918** : Hangard-en-Santerre, Belloy, Bois des Loges, Catigny, Lorraine.

1e Ordre 165e D. I., août 1917 : « Brancardier aumônier brave, courageux et dévoué ; le jour d'attaque a constamment parcouru les tranchées, encourageant les hommes par sa présence et le mépris du danger ; les jours suivants, a contribué à la relève des blessés et des tués pendant les combats du 20 au 26 août 1917. »

2e Ordre 287e R. I., n° 387, 21 mai 1918 : « Brancardier dévoué et courageux. A travaillé sans relâche à la relève des blessés, dans la nuit du 2 au 3 mai 1918. »

3e Ordre 287e R. I., n° 392, 12 juill. 1918 : « Brancardier très courageux. A, malgré la fatigue et le danger, assuré le transport d'un grand nombre de blessés pendant les combats du 11 au 13 juin 1918. »

4e Ordre 165e D. I., n° 211, 5 oct. 1918 : « Brancardier très méritant et très courageux. A assuré sans répit, malgré de grandes difficultés, l'évacuation des blessés pendant les journées du 10 au 14 août 1918. »

5e Ordre 165e D. I., n° 222, 18 oct. 1918 : « Brancardier d'un dévouement à toute épreuve. S'est signalé dans les durs combats qui se sont livrés du 28 août au 10 sept. 1918, se portant au secours des blessés, malgré de violents tirs de barrage et leur prodiguant les soins les plus dévoués. »

6e Ordre 165e D. I., n° 234, 4 nov. 1918 : « Brancardier très courageux. Le 12 oct. 1918, au cours d'un bombardement par obus de gros calibre, s'est précipité avec l'abnégation la plus complète au secours des blessés. Blessé lui-même, n'a consenti à recevoir des soins que lorsque tous les blessés furent à l'abri et pansés. »

7e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 8 janv. 1922).

† TRIA (Giovanni), *P. Cie de Jésus.*

Né à Putignano (Italie), le 21 mars 1895 ; novice de la prov. de Naples. — Mobilisé (S. A.) Service sanit. inf. Hôp. de Lecce.

† le 3 mars 1917, à Naples, de maladie contractée dans son service.

TRIAIRE-BRUN (Marcel), *de Nîmes.*

Né au Vigan, le 29 juill. 1856 ; chanoine, curé de Ste-Perpétue de Nîmes. — Inf. vol. et aum. Hôp. Sanit. n° 35 à Nîmes.

Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 18 mai 1920). Le rapport du Médecin-Chef porte : « Depuis le 1er mars 1915, n'a pas cessé un seul instant de se dévouer au service des militaires malades de l'hôpital des contagieux (hôpital 35). Il a fait plus que son devoir en multipliant ses visites, en s'approchant des malades avec une sollicitude et une délicatesse qu'on ne saurait trop louer, poussant l'abnégation jusqu'à abandonner son traitement aux malades et cela de la façon la plus discrète. »

TRIBODET (Isidore), *de Rennes.*

Né à Boisgervilly, le 24 mars 1886 ; vic. à Landujan (1914) ; vic. à St-Brice-en-Coglès. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (22 févr. 1915) ; G. B. D./16 (1er sept. 1916) ; 62e R. I. (10 févr. 1917) ; 59e R. I. (1er juin 1917). — Démobilisé le 24 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Argonne ; — **1916** : Eparges, Four de Paris, Somme ; — **1917** : Champagne, Verdun, Bois de Chaume (22-30 nov.) ; — **1918** : Mont Kemmel (20-26 mai), Woëvre, Chaulnes, St-Quentin.

1e Ordre 59e R. I., 16 nov. 1917 : « Brancardier courageux et dévoué, a fait preuve de calme et de sang-froid en accomplissant sa mission en première ligne, pendant la période du 22 au 30 nov. 1917, au Bois de Chaume, et notamment le 24 nov. 1917, en procédant à l'évacuation des blessés du bataillon sur un terrain très difficile et sous un violent bombardement. »

2e Ordre Division, 4 juin 1918 : « Brancardier très courageux. S'est particulièrement distingué le 22 mai 1918, dans le secteur de combat du Mont Kemmel, en allant relever le corps d'un officier à quelques mètres de l'ennemi et sous les feux des mitrailleuses. A assuré l'évacuation des blessés et des morts pendant six jours et six nuits, du 20 au 26 mai, sans prendre de repos. »

† TRICHON (Jean-Marie-Joseph), *de Belley.*

Né à Lompnas, le 11 mai 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 172e R. I. (15 avr. 1917) ; 339e R. I. ; capl.

Tué à Crécy-au-Mont, le 29 août 1918.

Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 21 sept. 1920) : « Jeune caporal brave et courageux, a été frappé mortellement à son poste de combat, le 29 août 1918, devant Bagneux. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TRICHON (Marie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Branques (Isère), le 22 déc. 1859 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

† TRICON (Adrien-Jean-Alexis), *de Marseille.*

Né à Aubagne, le 5 mars 1897 ; clerc tonsuré. — — Mobilisé (S. A.) 6e R. I. C. (janv. 1916) ; agent de liaison.

Tué à la Côte du Poivre, le 7 oct. 1917.

Méd. Mil. posthume, 24 sept. (J. O., 7 déc. 1920) : « Agent de liaison d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. Le 7 oct. 1917, est parti sans hésiter, sous un tir de barrage, pour porter un ordre urgent. A été grièvement blessé en accomplissant cette mission. Mort pour la France. A été cité. »

TRICOT (Zélia), Ste Marthe, *des Filles de la Charité.*

Née à Donchy, le 23 oct. 1885 ; inf. Hôp. de St-Germain-en-Laye.

1e Méd. Rec. Fr. bronze, 5 mai (J. O., 7 mai 1920) : « A rempli, pendant toute la durée de la guerre, les fonctions d'infirmière-major, nuit et jour, à l'hôpital de Saint-Germain-en-Laye, avec un zèle et un dévouement inlassables. Douée d'une bonté et d'une douceur exemplaires. »

2e Insigne spécial S. S., 1920.

3e Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

TRIDEAU (Auguste-Julien-Marie), *de Laval.*

Né à St-Pierre-des-Landes, le 23 sept. 1889 ; vic. à Voutré (1914) ; vic. à la cathédrale de Laval. — Mobilisé (S. A.) maréchal-des-logis 32e Dragons (1er août 1914) ; blessé ; 25e Chasseurs cyclistes (nov. 1914 ; 9e Chasseurs cyclistes (1916) ; 4e Cuir. à pied ; s.-lieut. 15e B. C. P. ; blessé en Italie (11 mars 1918). — Démobilisé le 8 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Conflans-Jarny, Marne, Aisne ; — **1915** : Crouy (janv.), Carency, Souchez (mai-juin), Cabaret-Rouge ; — **1916** : Forêt de Parroy, Somme, Cléry, Biache, Alsace ; — **1917** : Chemin des Dames, Sapigneul, Craonne, Italie ; — **1918** : Monte Tomba, Piave.

1e Ordre Brigade, n° 17, 25 juill. 1915 : « Vaguemestre, a demandé à partir instamment aux tranchées, sachant qu'il y avait du danger et afin d'assister en qualité de prêtre ses camarades, le cas échéant. Blessé à la tête et à la jambe, le 22 juill. 1915, a administré, sous le feu, trois hommes mortellement atteints et est revenu à son poste de combat ; ne s'est laissé évacuer qu'à la fin de l'action. »

2e Ordre Armée, 28 mars (J. O., 23 mai 1918) : « Chargé de déterminer les organisations de l'ennemi dans un village situé à 1 500 mètres des lignes, a dirigé avec beaucoup d'audace et de sang-froid des reconnaissances. A réussi à pénétrer dans l'intérieur de cette localité et recueilli des renseignements très importants. Assailli par des forces très supérieures, leur a vigoureusement tenu tête à coups de fusil, donnant le plus bel exemple de crânerie en faisant lui-même le coup de feu à côté des chasseurs. Blessé au cours de cet engagement, a conservé le commandement de sa reconnaissance. Officier modeste autant que brave, venu de la cavalerie sur sa demande, s'est signalé en toutes circonstances à l'attention de ses chefs et à l'admiration de ses camarades par son activité inlassable, son dévouement à toute épreuve et sa haute valeur morale, vivante image du devoir. »

3e Chev. Lég. Hon., 5 août 1918 (J. O., 25 mai 1919) : « Officier modeste autant que brave, venu de la cavalerie sur sa demande, s'est signalé en toutes circonstances par son activité inlassable, son dévouement à toute épreuve et sa haute valeur morale. Vivante image du devoir. Chargé de déterminer les organisations de l'ennemi dans le village de Fener, situé à 1 500 mètres du Mont Tomba, où se trouvaient les lignes, a dirigé avec beaucoup d'audace et de sang-froid des reconnaissances. A réussi à pénétrer par surprise à l'intérieur de cette localité et recueillir des renseignements très importants. Assailli par des forces très supérieures, leur a vigoureusement tenu tête à coups de fusil, donnant le plus bel exemple de crânerie en faisant lui-même le coup de feu à côté de ses chasseurs. Blessé au cours de cet engagement, a conservé le commandement de sa reconnaissance. »

TRIDEAU (Julien-Victor), *des Missions Etrangères.*

Né à St-Pierre-des-Landes (Mayenne), le 18 avr. 1883 ; missionnaire à Pondichéry. — Revenu des

Indes ; mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (19 janv. 1915) ; inf. R. M. S. 8e Armée (5 juill. 1915) ; laboratoire 8e Armée (17 juill. 1915) ; 18e R. I. (21 nov. 1916) ; 272e R. I. (22 mai 1917) ; branc.-aum. 87e R. I. (1er sept. 1917) ; une blessure ; capl. — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Verdun, Cote 304 ; — **1918** : Sauvillers, Biaches, Bois St-Hubert, Champagne, Mesnil-les-Hurlus.

1° *Ordre 272e R. I., 18 juill. 1917* : « Très bon caporal brancardier, se dépensant sans compter. S'est porté, sous un violent bombardement, au secours de son médecin, qui était pris sous les décombres d'une maison effondrée; a été blessé et a refusé de se laisser évacuer. »

2° *Ordre 87e R. I., juin 1918.* Texte manque.

3° *Ordre 87e R. I., 28 oct. 1918.* Texte manque.

TRIDON (Marie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Corbelin (Isère), le 31 janv. 1880 ; inf. Croix-Rousse, Lyon.

1° *Méd. Hon. Ep. bronze, 18 janv. (J. O., 28 janv. 1919).*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

TRIGALET (Joseph), *de Tournai.*

Né à Villers-Persin (Belgique), le 6 mai 1861 ; curé à Pommerœul.

Service de renseignements pour les armées alliées entre Lille et Bruxelles.

1° *Croix civique 1914-1918, 1re classe, 14 août (Moniteur, 20 sept. 1920)* : « Pour s'être offert en place de ses quatre paroissiens fusillés. »

2° *Méd. Mil. anglaise, 1919.*

3° *Méd. de guerre belge, 1919.*

TRIGODET (Louis), *de Nantes.*

Né à St-Lyphard, le 12 sept. 1897 ; sémin. (1914) ; vic.-inst. à N.-D. des Langueurs. — Mobilisé (S. A.) 93e R. I. (3 sept. 1916) ; 88e R. I. (25 mars 1917). — Démobilisé le 27 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Champagne, Mont Cornillet (16-24 avr.), Bois-le-Chaume ; — **1918** : Mont Kemmel (avr.), Chaulnes, St-Quentin, Guise, poursuite.

1° *Ordre 68e Brigade, n° 71, 12 mai 1918* : « Observateur intelligent et dévoué, a tenu dix jours un observatoire dangereux. A continué à assurer son service pendant la journée du 24 avr. 1918, sous un bombardement par obus toxiques. »

2° *Ordre 34e D. I., n° 877, 30 sept. 1918* : « Observateur d'élite d'un courage remarquable. Pendant la période de combat du 25 août au 16 sept. 1918, n'a cessé de seconder son chef de poste. Malgré les violents bombardements des divers observatoires qu'il a occupés, n'en a pas moins assuré régulièrement son service, a fourni des renseignements précieux sur l'ennemi. »

3° *Ordre 88e R. I., n° 251, 25 nov. 1918.* Texte manque.

TRILLE (Albert), *de Bayonne.*

Né à Nay, le 11 mars 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Martin à Pau. — Mobilisé (S. A.) 34e R. I. (9 avr. 1915) ; 51e R. I. (28 sept. 1916). — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme (sept.-déc.) ; — **1917** : Champagne (avr.-mai), Mont Sapigneul (4-8 mai), Cote 304 (17 juill.) ; — **1918** : Avaucourt (17 mars), Tory (23 juill.), Ferme Malapart (6 août), Avre (8 août), Bois Hubert, Champagne (26 sept.), Suippes, Marne (29 sept.), Vouziers (10-23 oct.).

Ordre 51e R. I., 1917 : « Téléphoniste dévoué, a, le 17 juill. 1917, porté des plis sous un violent bombardement et sous le feu des mitrailleuses ennemies. »

TRILLES (Henri-Louis-Marie-Paul), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Clermont-Ferrand (P.-de-D.), le 21 juin 1866 ; prêtre, secr. Missions Coloniales ; off. Acad. — Dégagé de toute obligation militaire (2 août 1914) ; aum. vol. G. B. D./27 ; détaché 140e R. I. (août 1914) ; aum. tit. G. B. D./151, détaché, sur sa demande, 410e R. I. (5 mai 1915) ; G. B. D./163, 253e R. A. C. (8 sept. 1918) ; aum. 10e Armée (1919) ; trois blessures. — Démobilisé en 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Alsace (août), Vosges, Taintrux, Gerbéviller, La Mortagne (août), Somme, Rosières, Lihons, Bois Etoilé, Fouquescourt, Le Quesnoy-en-Santerre (sept.), Lihons et Lihus (hiver 1914-1915) ; — **1915** : Artois, Hébuterne, Somme, Fricourt, Mametz, Albert (mai), Champagne, Ville-sur-Tourbe (sept.), Mesnil-lez-Hurlus, La Courtine (hiver 1915-1916) ; — **1916** : Tahure, Verdun, Douaumont, Bois Navé, Froideterre, Fort de Marre (2-22 juin), Reims, La Neuvillette, Brimont, Cavaliers de Courcy (sept.-mai 1917) ; — **1918** : Reims, Oise, Guise, Origny-Ste-Benoîte, Etréaupont, Hirson, Belgique ; — **1919** : occupation Moyence.

1° *Ordre Armée, 23 juin (J. O., 19 août 1915)* : « Aumônier volontaire affecté au 140e, n'a cessé depuis plusieurs mois de se prodiguer pour apporter en toutes circonstances le secours de son ministère aux militaires du régiment. A su exalter leur moral par ses encouragements et l'exemple de son patriotisme et de sa foi. A, dans les journées des 7 et 15 juin 1915, donné l'exemple du plus religieux dévouement en allant jusque sur les lignes avancées donner ses soins aux blessés et rendre les derniers devoirs aux morts. »

2° *Ordre Armée, 27 oct. (J. O., 15 déc. 1915)* : « Fait preuve d'une activité et d'un zèle inlassables, en allant relever sous le feu de l'ennemi, pour les ramener dans nos lignes, des blessés restés sur le terrain de combat. Est ainsi sorti plusieurs fois de nos lignes, risquant sa vie sans hésitation pour ces actes de dévouement. »

3° *Chev. Lég. Hon., 4 mai (J. O., 5 mai 1916)* : « Engagé volontaire, ancien officier de réserve, ancien missionnaire au Congo. A fait preuve du plus grand dévouement depuis le début de la guerre. Blessé deux fois, s'est spécialement distingué à l'offensive de Champagne (1915), en passant des nuits à la recherche des blessés restés sur le champ de bataille. (A déjà reçu la croix de guerre.) »

4° *Ordre 27e D. I.* : « A déployé une activité incessante tant pour soulager les blessés que pour leur porter les secours de la religion. A montré le plus grand mépris du danger, allant en premières lignes sous les rafales d'obus et s'est imposé à tous par son zèle, sa bravoure et son dévouement inlassables. »

5° *Ordre Régiment, 1917* : « Par son courage, son dévouement, son activité inlassables dans les dures journées d'avr. 1917, a prouvé que le vaillant aumônier du 410e était toujours l'homme de Ville-sur-Tourbe et de Verdun. A fait, comme toujours, l'impossible pour ramener dans nos lignes les blessés et les corps des camarades tombés au champ d'honneur. Légèrement blessé. »

TRILLOT (Joseph), *d'Angers.*

Né au Tremblay ; clerc tonsuré (1914) ; prof. à Combrée. — Mobilisé (S. A.) 114e R. I. (11 avr. 1915) ; au front (14 mai 1916) ; St-Cyr (1er mars 1917) ; retour au front aspirant 114e R. I. (20 juill. 1917) ; blessé à Méry (11 juin 1918) ; évacué ; Dépôt 114e R. I. (3 sept. 1918) ; 125e R. I. ; 90e R. I. (11 nov. 1918). — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916** : Somme, Sailly-Saillisel (20 oct.-1er nov.) ; — **1918** : Grivesnes (3 mai), Méry (11 juin).

Ordre 125e R. I., 3 mai 1918 : « Très bon aspirant, a bien dirigé son tir indirect de mitrailleuses, au cours de l'attaque du 9 mai 1918. »

TRIMOUILLE (Mélanie), Sr Agathe-M., *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

Née à Montvicq (Allier), le 16 déc. 1866 ; inf.-major Hôp. aux. n° 7 à Châteauroux (1914-1918).

1° *Palme S. S. B. M. vermeil, 31 juill. 1917.*

2° *Insigne spécial S. S. or, 1919.*

3° *Méd. S. S. B. M. argent, déc. 1919.*

4° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

TRINCAT (Marie), Sr Chérubine, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Abondance (H.-Savoie), le 13 févr. 1873 ; inf. bén. Amb. du S.-C. à Chambéry.

1° *Palme C. R. F. bronze, 2 juill. 1918.*

2° *Insigne spécial S. S., 1919.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

TRINON (G.), *des Dominicains.*

Né à Charneux (Belgique), le 30 mai 1879 ; en résidence à Huy.

Passage de jeunes gens ; service de renseignements ; distribution régulière d'écrits patriotiques ; par son intervention, en août 1914, ce qui restait de la ville de Herve a été épargné.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 28 mai (Moniteur, 1er juin 1921).

TRIOULLIER (Louis), *de St-Flour.*

Né à Charmensac, le 11 juin 1854 ; chan. tit. — Aum. vol. place de Ste-Menehould (20 août 1915) ; intoxiqué (1917) ; inapte au front (1er mars 1917) ; vol. 25e Cie Canadienne à Lige (Gironde). — Réformé n° 1.

Ordre Division, n° 23 760 « D », 7 juill. 1920 : « Aumônier militaire très méritant. Engagé volontaire à 63 ans, s'est dépensé sans compter auprès des malades et blessés de la troisième armée pour leur apporter le réconfort de sa présence et de ses encouragements. A fait preuve de courage et de sang-froid le 14 sept. 1915, en venant en plein bombardement apporter aux blessés du centre hospitalier du quartier Valmy, à Sainte-Menehould, les secours de son ministère. »

† TRIPART DE KÉRANIOU (Jean-Marie), *de Paris.*

Clerc minoré Sémin. St-Sulpice. — En service (S. A.) sergent 46e R. I. (2 août 1914) ; au front (5 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Longuy (22 août). — Blessé et disparu, le 24 août 1914, au combat de Longuyon, à l'assaut de la Ferme St-Laurent.

Méd. Mil. posthume, 4 sept. 1921 (J. O., 4 juill. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 24 août 1914, près de Longuyon. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TRIPIED (Camille), *d'Alger.*

Né à Courouvres (Meuse), le 15 juin 1881 ; curé de Haudiomont (1914) ; curé de Dra-el-Mizan (Alger). — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., G. B. D./42 (août 1914) ; G. B. D./165 (déc. 1916) ; capl. — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Marne (sept.), Yser (oct.-déc.) ; — **1915** : Argonne (janv.-juill.) ; — **1916** : Verdun, Lorraine ; — **1917** : Chemin des Dames, Verdun ; — **1918** : Somme, Lorraine.

Ordre 165e D. I., n° 185, 22 mai 1916 : « Caporal brancardier très méritant, au groupe depuis le début de la campagne. A fait preuve, au cours des combats du 5 au 20 mai 1916, des plus belles qualités de courage, de calme et de sang-froid ; a contribué toutes les nuits à la relève et à l'évacuation des blessés et des morts d'un poste de secours soumis à un bombardement ininterrompu. »

† TRIQUET (Constant-Joseph-François), *de Laval.*

Né à St-Pierre-des-Landes, le 27 août 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant 82e R. I. (7 janv. 1916) ; 321e R. I. (5 nov. 1916) ; capl.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Fort de Douaumont (15 déc.) ; — **1917** : Ravin du Paradis (16-17 avr.) ; — **1918** : Champagne. — Tué le 16 août 1918, à Beuvraignes.

1° *Ordre 133e D. I., n° 334, 13 avr. 1918* : « Soldat d'élite ; le 28 mars 1918, a contre-attaqué bravement un ennemi débouchant de tous côtés en force considérable; a fait preuve d'un remarquable esprit de discipline et d'un beau courage. »

2° *Ordre 133e D. I., n° 420, 1er sept. 1918.* Même texte que ci-dessous.

3° *Méd. Mil. posthume, 5 mars (J. O., 20 juill. 1920)* : « Excellent gradé d'une énergie et d'un courage exemplaires. A été tué à la tête de son escouade au moment où il cherchait à contourner une position ennemie fortement organisée. A été cité. »

† TRITSCH (Emma), Sr M.-Albertine, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Kingersheim (H.-R.), le 7 avr. 1868 ; en résidence à Pfastatt.

Services rendus à la cause française. — Décédée le 22 déc. 1922.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

TRIVIOZ (Eugénie), Sr Jeanne-M., *des Filles de la Compassion de Domfront.*

Née à Compiègne (Oise), le 31 mars 1865 ; Supre à Domfront ; inf. Hôp. annexe du Palais à Compiègne (1914-1918).

1° *Croix de guerre (Ordre Armée), 11 sept. (J. O., 22 oct. 1915)* : « Au moment où les Allemands allaient occuper Compiègne, a refusé de quitter son couvent, se tenant ainsi résolue et prête à toutes les éventualités. A mis tout son personnel à la disposition du service de santé, en a imposé aux Allemands par son attitude digne et ferme et n'a cessé, depuis le début de la guerre, de consacrer à l'œuvre des blessés son temps et les ressources de sa communauté, avec un dévouement et une intelligence au-dessus de tous éloges, et cela malgré des bombardements de grosse artillerie. »

2° *Insigne spécial S. S., 1919.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† TROADEC (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Gouesnou, le 19 juin 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 146e R. I. (15 déc. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Artois (avr.-juin). — Blessé le 6 mai 1915, dans la région d'Arras ; † à l'Hôp. franco-anglais du Tréport, le 23 juin 1915.

Méd. Mil. posthume, 22 janv. (J. O., 22 nov. 1921) : « Brave et dévoué soldat. Mort pour la France, le 23 juin 1915, des suites de blessures reçues à l'ennemi en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TROCHERIE (Pierre-Henri-François), *du Mans.*

Né à Souge-le-Ganneion, en 1884 ; vic. au Mamers (1914) ; curé de Degré. — Mobilisé (S. A.) 315e R. I. (5 août 1914) ; Train Sanit. P.-O/12 (1914) ; Train Sanit. P.-L.-M./41 (1915) ; versé 90e R. I. (déc. 1915) ; Amb. Wiencourt et Marcelcave (1916) ; 121e R. I. (1917) ; branc. — Démobilisé le 21 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun, Cote 304, Bezonvaux, Fort de Vaux, Cote 344.

Ordre Brigade, n° 89, 5 sept. 1917 : « S'est dépensé sans compter à la bataille du 20 août pour prodiguer des soins aux blessés, sous des bombardements très violents. »

† TROCHU (Athanase), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Nantes (L.-Inf.), le 27 févr. 1878 ; profès convers Abbaye de Melleray. — Mobilisé (S. X.) XIe Sect. I. M.

† le 2 nov. 1916, à l'Hôp. d'Ancenis, de maladie contractée en service.

TROEL (Jeanne-Marie), Sr M.-Expédit, *des Oblates du Sacré-Cœur.*

Née à Plésidy (C.-du-N.), le 12 sept. 1885 ; inf. Hôp. aux. n° 257 à Paris.

1° Palme A. D. F. or, 1er janv. 1919.
2° Insigne spécial S. S. argent, n° 8384, 7 juill. 1919.
3° Méd. A. D. F., 1er févr. 1920.

TROLLIET (Alphonse), *d'Annecy.*

Né à Bons, le 24 juill. 1885 ; vic. à Châtillon (1914) ; curé d'Eloux. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D./64 (4 août 1914) ; 48e R. I. (3 févr. 1917) ; 143e R. I. (18 avr. 1917) ; capf. — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand-Couronné, Woëvre ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Verdun, Avocourt ; — **1918 :** Alsace, Mont Kemmel, Coucy-le-Château.

1° Ordre S. S. 64e D. I., 1916 : « Le 28 juill. 1916, étant chef d'une équipe de brancardiers, s'est porté volontairement, sous un bombardement violent, au secours de blessés qu'il a pansés sous le feu. S'était déjà signalé par son courage en d'autres circonstances. »

2° Ordre 143e R. I., n° 125, 1918 : « Le 3 sept. 1918, s'est porté, sans aucun souci du danger et sous le feu des mitrailleuses ennemies, au secours d'un officier blessé. »

† TROMEUR (Gustave-Marcel), *de Quimper.*

Né à Brest, le 13 mai 1894 ; sémin. de St-Vincent. — Mobilisé (S. A.) 6e R. I. C. (29 sept. 1914).

Tué par un éclat d'obus à la tempe, au sud d'Ypres, le 28 déc. 1914.

Méd. Mil posthume, 25 mai 1921 (J. O., 21 mai 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 28 déc. 1914, à Ypres. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TRON (Joseph), *d'Aix.*

Né à Châteaurenard, le 10 déc. 1883 ; prof. au Collège catholique d'Aix. — Mobilisé (S. A.) 341e R. I. (4 août 1914) ; capl ; 10e R. A. P. (11 juill. 1917) ; 6e R. A. P. (18 oct. 1918). — Démobilisé le 22 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Marne, Mort-Homme (juin-juill. 1916), Bois de Mort-Mare, Bolante.

1° Ordre 344e R. I. juill. 1916 : « Modèle constant de sang-froid et de courage. A contribué au pansement et à l'évacuation de nombreux blessés dans des circonstances périlleuses et difficiles. »

2° Croix de guerre, août 1916 : « Sur le front depuis le début des hostilités. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. N'a pas hésité, sous des bombardements violents, à sortir des tranchées pour opérer la relève des blessés. »

TRONC (Rose-Antoinette-Félicie), Sr Germaine, *des Filles de la Charité.*

Née à St-Nazaire (Gard), le 5 juin 1890 ; inf. Hospice mixte d'Auch.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Méd. Hon. Ep. argent, 23 mai (J. O., 28 mai 1922).

TRONCONI (Mario), *de Lodi.*

Né à Lodi (Italie), en 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aumônier 206e R. I. (24 févr. 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 81, 1917) : « Au début d'une action contre une position ennemie, s'est porté intrépidement au secours de ceux qui tombaient, les recueillant et les aidant. L'action s'intensifiant et malgré le feu infernal ouvert sur les voies d'accès, n'a pas renoncé à l'œuvre pieuse qu'il avait entreprise, s'exposant avec un grand esprit de sacrifice, jusqu'au moment où il a été lui-même blessé. (Cote 188 près d'Oslavia, 6 août 1916.) »

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.
3° Croix de guerre, 1919.

TRONCY (Noël), *de Lyon.*

Né à St-Vincent-de-Reims, le 21 févr. 1888 ; prêtre (21 janv. 1917) ; vic. à Pontchara. — Mobilisé (S. A.) 37re R. I. (août 1914) ; branc. (janv. 1915) ; XVe Sect. I. M., A. O. (déc. 1915) ; hospitalisé (1916) ; branc. 73e R. I. (1918). — Démobilisé le 21 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Mulhouse (9 août) ; — **1915 :** Hartmannswillerkopf, Vardar ; — **1916 :** Florina ; — **1918 :** St-Quentin, poursuite.

Ordre 18e R. I., n° 216, 1er déc. 1918 : « Brancardier-prêtre ayant une haute conception du devoir, s'est fait remarquer en toutes circonstances par son zèle et son dévouement. »

† TROPÉE (Jean-Marie), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Landéan (I.-et-V.), le 10 avr. 1882 ; missionn. au Congo français. — Revenu d'Afrique ; mobilisé (S. X.) combattant ; au front 48e R. I.

Tué le 10 oct. 1915, à Vienne-le-Château.

Méd. Mil. posthume, 24 févr. 1921 (J. O., 10 mars 1922) : « Brave soldat ayant toujours fait son devoir. Glorieusement tombé, le 10 oct. 1915, à Vienne-le-Château. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† TROPEL (François), *de Versailles.*

Né à Bréhat, le 22 mai 1885 ; vic. à St-Cyr. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; *inf. à Paimpol et à Granville.* — Réformé n° 2, le 4 juin 1915, pour maladie contractée en service.

Décédé le 28 févr. 1925, des suites de maladie.

† TROPEL (Noël), *de Grenoble.*

Né à St-Etienne-de-St-Geoirs, le 23 déc. 1885 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. (2 août 1914) ; 222e R. I.

Blessé à Gerbéviller, le 3 sept. 1914 ; † à l'Amb. de St-Clément (M.-et-M.), le 9 sept. suivant.

Méd. Mil. posthume, 12 mars (J. O., 22 juin 1924) : « Soldat brave et dévoué. Mort pour la France, le 9 sept. 1914, des suites de glorieuses blessures reçues à Gerbéviller. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TROSSET (Marie-Césarine), Sr Suzanne, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Châtel (Hte-Savoie), le 3 avr. 1871 ; inf. Hôp. à Thonon-les-Bains.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 11 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TROTTIER (Basile), *de Séez.*

Né à Ceton, le 20 févr. 1893 ; tonsuré (1914) ; vic. à Flers. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (15 déc. 1914) ; R. P. S. à Gray (juill. 1915) ; Hôp. des Sources à Bussang (5 août 1915) ; Amb. Alpine 1/74 (11 mars 1916) ; 22e B. C. A. (11 déc. 1916) ; 62e B. C. A. (11 août 1917) ; capl (16 oct. 1918) ; 22e B. C. A. (17 mars 1919) ; sergent-fourrier (23 mars 1919) ; une blessure. — Démobilisé le 3 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Vauclerc, Craonne, Italie, Monte Tomba ; — **1918 :** Italie, Belgique, Mont Kemmel (mai-juin), Champagne (18 juill.), Montdidier, Bus, Beuvraignes (août), Canal du Nord (sept.), Morcourt (4 oct.), Canal de la Sambre (4 nov.).

1° Ordre 62e B. C. A., n° 264, 30 juill. 1918 : « Blessé au genou dans la nuit du 31 mai au 1er juin, a refusé de se rendre au poste de secours pour se faire panser. Ne s'est fait soigner que le lendemain soir à son poste de combat, où il est resté jusqu'à la relève de son unité. Malgré sa blessure, a participé avec entrain à toutes les corvées et à tous les travaux de sa section. Chasseur très dévoué, calme et faisant preuve de qualités morales au-dessus de tout éloge. »

2° Ordre 40e D. I., n° 97, 19 oct. 1918 : « Le 4 oct. 1918, s'est dépensé sans compter pour donner des soins et faire le pansement des camarades blessés, allant de trou d'obus en trou d'obus, malgré les tirs de mitrailleuses et sous de violents bombardements, pour relever les blessés et les conduire au poste de secours. Chasseur intrépide et modèle de dévouement. Une citation. »

3° Ordre Brigade, n° 56, 3 déc. 1918 : « Au cours des combats des 4, 5 et 6 nov. 1918, a exécuté plusieurs patrouilles dans une région particulièrement défendue par l'ennemi. Toujours prêt pour des missions périlleuses, s'en acquitte à l'entière satisfaction de ses chefs. Gradé consciencieux et dévoué. »

TROTTIER (Edmond-Basile), *de Séez.*

Né à Ceton, le 13 mai 1890 ; s.-diacre (1914) ; prof. Petit Séminaire de Séez. — Mobilisé (S. A.) sergent-fourrier 115e R. I. (2 août 1914) ; sergent-major (déc. 1918). — Démobilisé le 10 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Virton (22 août), Retraite, Marne (4-15 sept.), Somme, Andechy, Le Quesnoy-en-Santerre (8 oct.), Maricourt (24-25 déc.) ; — **1915 :** Champagne, Bois Raquette (sept.) ; — **1916 :** Somme, Rosières, Chaulnes (janv.-févr.), Verdun, Froide-Terre, Charny (14-28 juill.) ; — **1917 :** Monts de Champagne (mai-juin) ; — **1918 :** Marne, Châtillon (14-18 juill.), avance française, Meuse, Charleville (oct.-nov.).

1° Ordre 115e R. I., n° 210, 4 juin 1917 : « Du 2 au 25 mai 1917, chargé de ravitailler les éléments de sa compagnie en combat, à travers des barrages d'artillerie constants, a eu chaque fois des pertes en hommes et en mulets dans son convoi ; a surmonté les difficultés et dans la mesure du possible a accompli toujours sa mission. »

2° Ordre 115e R. I., n° 144, 30 nov. 1918 : « A fait preuve en toutes circonstances des plus grandes qualités de dévouement et de sang-froid, notamment le 15 juill. 1918, à Châtillon-sur-Marne, en assurant la liaison jusqu'à la dernière minute, dans une situation particulièrement périlleuse ; s'est encore fait remarquer pendant les dernières opérations, en se dépensant sans compter pour assurer le ravitaillement de son unité, opération rendue difficile en raison de la destruction des routes par l'ennemi en retraite. »

TROTTIER (Jacques-Raymond-F.), *d'Angers.*

Né à St-Jean-de-la-Croix, le 23 avr. 1883 ; prof. Coll. de Beaupréau (1914) ; prof. à Behuard. — Récupéré (déc. 1914) ; incorporé (S. A.) IXe Sect. I. M., G. B. D./34 (févr. 1915) ; au front (2 juin 1915) ; 128e R. I. ; intoxiqué au Mont Kemmel (mai 1918) ; retour au front (11 juill. 1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Arras (juin 1915-mars 1916) ; — **1916 :** Verdun, Bois d'Avocourt (30 mars-24 juin), Champagne, Beauséjour, Prosnes (juill. 1916-mai 1917) ; — **1917 :** St-Mihiel (mai-sept.), Verdun, Cotes 304 et 344 (20 sept.-25 nov.) ; — **1918 :** Lorraine (janv.-20 avr.), Réchicourt (20 févr.), Belgique, Locre, Mont Kemmel (avr.-mai), l'Ourcq, La Vesle (juill.-août), Moulin de Laffaux, Chemin des Dames (26 août-20 sept.), Belgique, Ypar, Lys, Escaut, Boulans, Audenarde (28 sept.-11 nov.).

Ordre 128e R. I., n° 869, 24 août 1918 : « S'était déjà signalé le 20 févr. 1918. S'est de nouveau attiré l'affection de ses camarades en s'exposant pour réconforter et panser les blessés. »

† TROUCHE (Pierre-Jacques-Prosper), *de Rodez.*

Né à St-Jury, le 28 août 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (1916) ; capl 8e Tir. indigènes.

Tué le 20 août 1918, près de Tracy-le-Val.

Méd. Mil. posthume, 19 août (J. O., 16 nov. 1920) : « Très brave caporal, d'un calme et d'un sang-froid remarquables. Le 20 août 1918, à Tracy-le-Val, malgré de violents feux de barrages ennemis, s'est élancé résolument à l'assaut, entraînant ses hommes par son exemple. A été mortellement blessé au cours de l'action. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

TROUDE (Louis-Edouard-Henri-Marie), *de Coutances.*

Né à Blainville, le 19 janv. 1876 ; prêtre, prof. Inst. libre à St-Lô. — Mobilisé (S. X.) Xe Sect. I. M., H. C. n° 36 à St-Lô (5 sept. 1914) ; capl (14 juill. 1917) ; mis en sursis, prof. R. A. T., S. X. (1er sept. 1917). — Démobilisé le 23 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 2 févr. (J. O., 9 févr. 1917). Le diplôme porte : « Affecté au service des contagieux, a toujours fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables. »

† TROUETTE (Marie), Sr Stanislas, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Bagnères-de-Bigorre (Htes-Pyr.), le 8 févr. 1869 ; inf. bén. Hôp. n° 26 à Nevers (1914-1919).

Décédée le 18 févr. 1922 des suites du surmenage de guerre.

1° Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.
2° Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « Depuis le début de la guerre, a soigné les malades

avec le plus grand dévouement ; s'est particulièrement distinguée au cours d'un épidémie, a donné à tous le plus bel exemple de courage, de patience et de bonté. »

2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TROUGNOU (François), ***des Fils de Marie-Immaculée.***

Né à Réal (P.-O.), le 2 janv. 1888 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) 19e Dragons (2 août 1914) ; XVIe Sect. I. M. (févr. 1915) ; XXIe Sect. I. M. (avr. 1915) ; VIIIe Sect. I. M. (mai 1916) ; 114e R. I. (janv. 1917). — Démobilisé le 28 mars 1919.

Ordre 114e R. I., no 73, 17 sept. 1918 : « Bon soldat, d'un dévouement et d'un courage remarquables. Au front depuis plus de deux ans, a pris part à toutes les attaques et s'est toujours comporté d'une façon admirable. Le 16 août 1918, faisant partie d'une fraction de nettoyage, a assuré sa mission avec intelligence et sang-froid. »

† TROUILLÉ (Eugène), ***d'Auch.***

Né à Fleurance, le 10 sept. 1886 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. C. O. A. (18 févr. 1915) ; blessé au Bois des Corbeaux (9 mars 1916) ; 288e R. I. (20 mars 1916) ; évacué pour maladie (juin 1916) ; 366e R. I. (5 avr. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Bois des Corbeaux, Cote 304 ; — **1917** : Champagne, Mont Cornillet. — Tué, le 25 mai 1917, au Mont-Cornillet.

Méd. Mil. posthume, 3 déc. 1920 (J. O., 10 mai 1921) : « Soldat courageux et plein d'entrain, ayant donné de nombreuses preuves de sa bravoure et de son sang-froid. Mort pour la France, le 25 mai 1917, au Mont-Cornillet. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† TROUILLET (André-Ernest), ***des Missions Etrangères.***

Né à St-Denis (Seine), le 31 mars 1893 ; minoré. — En service (S. A.) 28e R. I. (2 août 1914) ; cap[l] 228e R. I.

Tué au Labyrinthe (Artois), le 23 mai 1915.

Méd. Mil. posthume, 15 juill. (J. O., 23 juill. 1926) : « A toujours servi en brave et excellent caporal, donnant en toutes circonstances la valeur de son dévouement. Tombé glorieusement pour la France, le 23 mai 1915, à Neuville-Saint-Vaast. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TROUSSARD (Maurice-Paul-François-Joseph), ***des Bénédictins.***

Né à Dezize-les-Maranges (S.-et-L.), le 17 nov. 1892 ; Abbaye de Ligugé. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; lieut. 408e R. I. ; blessé (9 mars 1916) ; inapte, officier de liaison entre le G. Q. G. français et les G. Q. G. étrangers (Russie, Roumanie). — Démobilisé en 1919.

Ordre 13e C. A., no 120, 3 juill. 1916 : « Jeune et vaillant officier, a défendu avec la plus belle énergie une partie de Damloup, contre-attaquant sans répit, jusqu'à ce qu'il tombât grièvement blessé. N'a voulu se laisser évacuer qu'après avoir assuré le commandement de sa section. »

† TROUSSELLE (Emile), ***de Beauvais.***

Né à Compiègne (Oise), le 15 oct. 1876 ; curé d'Hondainville. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M., Amb. 1/2 (août 1914) ; aum. G. B. D. ; aum. vol. 106e R. I. (oct. 1915) ; blessé (tête) en juin 1916 ; non évacué sur sa demande.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915** : Aisne, Verdun ; — **1916** : Somme, Bouchavesnes (sept.). — Tué par un éclat d'obus à Bouchavesnes (Somme), le 25 sept. 1916.

1o Chev. Lég. Hon., 14 juill. (J. O., 2 août 1916) : « Au cours des combats du 17 au 27 juin 1916, a provoqué l'admiration de tous par l'inlassable dévouement avec lequel il s'est consacré à la recherche des blessés, en sauvant un grand nombre d'une mort certaine, et parcourant sans arrêt, de jour et de nuit, jusqu'aux toutes premières lignes, un terrain très violemment bombardé. Blessé à la tête, n'a pas voulu se laisser évacuer et, malgré son épuisement, a pu remplir sa mission jusqu'au bout. »

2o Ordre Armée, 24 nov. 1918 (J. O., 21 mai 1917) : « Homme de cœur et de devoir dans toute l'acception du terme. Décoré de la Légion d'honneur en juin 1915 pour le magnifique et tranquille courage avec lequel il a assuré l'évacuation des blessés sur la ligne de combat. Le 25 sept., a sauvé la vie d'un chef de bataillon grièvement blessé en l'évacuant lui-même de la première ligne jusqu'au groupe de brancardiers. Est revenu aussitôt sur la ligne de feu et a été tué glorieusement quelques instants après, au moment où, une pioche en mains, il venait de sauver quelques hommes enterrés par l'éclatement d'un obus de gros calibre. »

TROUSSELLE (Gaston-Elisée), ***de Beauvais.***

Né à Compiègne (Oise), le 6 juin 1873 ; curé d'Hermes (1914) ; curé de Liancourt. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M., R. P. S. (août 1914) ; au front, sur sa demande, inf. Amb. 9/16, Hôp./12 ; capl. — Démobilisé en janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Meuse, Vadelaincourt (août).

Ordre Armée, 24 févr. (J. O., 18 juillet 1917) : « D'une haute valeur morale, d'une abnégation au-dessus de tout éloge dans les soins dont il entoure nuit et jour les blessés confiés à sa garde. S'est offert comme donneur dans une transfusion de sang, qui a permis de sauver un médecin aide-major grièvement blessé, sur le point de succomber par hémorragie. A donné ainsi un bel exemple d'esprit de sacrifice et de dévouement. »

TROYON (Octave-Aristide), ***des Sulpiciens.***

Né aux Mazures (Ardennes), le 1er janv. 1882 ; Dir. Grand Séminaire de Reims. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (1er août 1914) ; H. O. E./6 Verdun (4 août 1914) ; Hôp. Compiègne (6 juin 1915) ; branc.-aum. 249e R. A. C. (22 juin 1916). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915** : Verdun ; — **1916** : Sailly-Saillisel (oct.-nov.) ; — **1917** : Champagne (avr.), Brimont ; — **1918** : Montdidier, Grivesne (juin), Aubvillers (juin), St-Quentin, Ham, Hannapes.

1o Méd. Hon. Ep. argent, 12 juill. (J. O., 20 juill. 1916).

2o Ordre A. D. 152, no 37, 19 nov. 1916 : « Ancien infirmier à l'hôpital de Compiègne, remplissant les fonctions d'aumônier de l'A. D./152. Se signale en toutes circonstances par son courage et son entier dévouement. Sans se soucier des bombardements, même les plus violents, est toujours le premier arrivé auprès des blessés pour les soigner et accomplir, s'il y a lieu, les devoirs de son ministère religieux. Par l'exemple de sa crânerie, de son calme remarquable, en même temps que de sa modestie, il contribue à soutenir, au moment du danger, le moral des canonniers. C'est ainsi que, le 8 oct. 1916, il continuait, au milieu des projectiles ennemis, à faire, sur la position de batterie, la levée du corps d'un canonnier tué à son poste de combat ; le 5 nov., il aidait le médecin-major à relever et à panser sur place une dizaine de blessés graves d'un autre régiment. Le 15 nov., toujours sous un gros bombardement, il travaillait à dégager l'entrée d'un abri défoncé par un obus ennemi et dans lequel un canonnier avait été enseveli et un autre décapité. »

TRUC (Maurice-Romuald), ***des Rédemptoristes.***

Né à Aspres-sur-Buich (H.-A.), le 30 déc. 1882 ; prêtre prov. Lyon, missionn. à Honnay. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) lieut. 29e R. A. C. (3 août 1914) ; commdt une batterie ; blessé en Champagne (3 mars 1917) ; Ecole Art. de Sézanne ; 259e R. A. C. ; intoxiqué (juill. 1918). — Démobilisé le 1er mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Alsace : Aitkirch, Ballersdorff, Largitzen, Fulleren, Seppois, Haggenbach ; — **1916** : Verdun, Fort de Souville, Tavannes, Fleury, Vaux, Douaumont ; — **1917** : Argonne, Maisons-de-Champagne (févr.-mars), Aisne, Soissons, La Malmaison, Chemin des Dames ; — **1918** : Somme, Péronne, Cœuvres, Vosges, St-Dié, Moyenmoutier, Vallée de Celles, Raon-l'Etape, Compiègne, Château-Thierry (juill), Châlons, Mourmelon, Souain, Somme-Suippes (fin juill.), poursuite, Vouziers.

Ordre A. D./70, juin 1918 : « Officier d'un calme et d'un courage à toute épreuve. Blessé gravement, le 9 mars 1917, à Maisons-de-Champagne. A conduit des colonnes de ravitaillement dans un ordre parfait à travers des zones violemment bombardées pendant les nuits de 1er au 3 juin 1918. »

TRUCHI (Jean-Baptiste-Ange-Jacques), ***de Nice.***

Né à Moulinet, le 24 janv. 1877 ; curé de Valbonne (1914) ; curé de Villars. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (20 mars 1915) ; G. B. D./121 (19 avr. 1915). — Démobilisé le 25 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Quennevières (16-22 juin) ; — **1916** : Somme ; — **1917** : St-Quentin (20-26 mars), Hurtebise (31 août), Chemin des Dames ; — **1918** : Belgique, Kemmel (14-31 mai), Lassigny, Guiscard (10 août-13 sept.), Chemin des Dames, Laon (13-15 oct.), Rocroy. — A écrit le *Livre d'or* du G. B. D./121.

Ordre S. S. 3e C. A., no 46, 31 oct. 1916 : « Type accompli des serviteurs modestes, passionnément attaché au devoir. S'est particulièrement distingué dans la nuit du 14 au 15 oct. 1916, en assurant les évacuations des blessés, malgré la violence du tir ennemi. »

TRUCHI (Joséphine), Sr M.-Andrée. ***des Sœurs de la Charité de la Roche-sur-Foron.***

Née à Sospel (A.-M.), le 2 févr. 1886 ; inf. Hôp. Temp. no 103 à Chambéry.

1o Méd. C. R. F., 30 août 1919.

2o Palme C. R. F. argent, 30 août 1919 : « En reconnaissance des services rendus dans ses fonctions d'infirmière au cours de la guerre 1914-1920. »

3o Insigne spécial S. S., 1919.

4o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TRUDEAU (Séraphin), ***des Cisterciens réformés (Trappistes).***

Né à Souzay (M.-et-L.), le 9 févr. 1882 ; Abbaye de Bellefontaine. — Mobilisé (S. A.) combattant (11 août 1914) ; 66e R. I. (18 sept. 1914) ; désigné A. O., 115e R. A. L. (10 janv. 1917) ; 3e R. A. P. (12 févr. 1917) ; 13e R. A. C. (10 mars 1918) ; 33e R. A. C. (4 nov. 1918) ; deux fois blessé : à Langemarck (26 oct. 1914), à Agny (25 sept. 1915). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Yser (25 oct.) ; — **1915** : Ypres (28 avr.), Carency (10, 11, 12 mai), Souchez (26 et 27 juin), Agny (25 sept.).

Ordre 66e R. I., 26 juin 1915 : « Soldat plein de courage et d'entrain, a, sous un feu violent de mitrailleuses, porté en terrain découvert un ordre du commandant. »

TRUEL (Flavie), Sr Germain, ***des Dominicaines Gardes-Malades d'Albi.***

Née à Bozouls (Aveyron), le 9 juin 1879 ; inf. à Narbonne.

1o Méd. commémorative Comité de Narbonne, 1914.

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† TRUEL (Joseph-Jacques), ***des Ecoles Chrétiennes.***

Né au Masnau (Tarn), le 3 avr. 1898 ; prof. Coll. de Moharrem-Bey (Alexandrie). — Revenu d'Egypte ; mobilisé (S. A.) 24e R. I. C. (avr. 1917) ; 6e R. I. C. (janv. 1918) ; 169e R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1918** : Soissons (17-24 août), Laffaux, Belgique, La Lys (27 oct.), Zulte (30 oct.). — Tué le 31 oct. 1918, à l'attaque de Zulte.

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Tombé au champ d'honneur. Glorieusement mort pour la France, le 31 oct. 1918, à Zulte (Belgique), après avoir donné, au cours d'une période de durs combats, toute la valeur de son héroïsme et de son dévouement. A été cité. »

TRUFLEY (Isidore), ***des Pères du St-Esprit.***

Né à Malansac (Morb.), le 4 juill. 1889 ; coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) inf. 2e R. I. C. (2 août 1914) ; 52e R. I. C. (5 oct. 1915) ; 2 blessures (7 juin 1917 et 17 juill. 1918) ; 5e R. I. C. (15 mai 1919). — Démobilisé le 24 juill. 1919.

1o Ordre Division, 5 déc. 1917 : « Soldat infirmier, ayant pris part aux affaires de la Somme et de l'Aisne. Sujet très méritant. Pendant la dure période d'opérations sous Verdun, du 24 sept. au 28 oct. 1917, s'est montré d'un dévouement absolu. Ayant subi une intoxication assez forte par les gaz, a néanmoins continué d'assurer son service dans les plus dures conditions. »

2o Ordre 10e D. I., 18 août 1918 : « Modèle de bravoure et de dévouement. S'est dépensé sans compter pour panser des blessés, dans une tranchée violemment bombardée. A été blessé dans l'accomplissement de son devoir. Sujet très méritant. »

TRUGE (Jeanne), Sr Siméon, ***des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.***

Née à Chauffailles (S.-et-L.), le 23 avr. 1875 ; inf. Hôp. no 238 à Nogent-sur-Marne et Hôp. no 518 à Rochefort.

1o Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1918.

2o Palme C. R. F. or, 16 oct. 1918.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TRUHAND (Jean-Baptiste), ***des Missions Africaines de Lyon.***

Né à La Noé-Blanche (I.-et-V.), le 24 juin 1898 ; scolastique (1914). — Mobilisé (S. A.) 110e R. A. L. (avr. 1917) ; 109e R. A. L. (17 mars 1918) ; au front 110e R. A. L. (2 juin 1918). — Démobilisé en juin 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918** : La Ferté Milon (juin), Montdidier, Roye, Guiscard, St-Quentin, Vosges (19 oct.-nov.), Haute-Alsace, Matzenheim.

Ordre 110e R. A. L., 31 août 1918 : « Excellent pointeur, consciencieux et discipliné, a donné dans les combats des 9, 10, 16 août l'exemple du courage et du sang-froid. »

TRUPHÉMUS (Léon), *de Lille.*

Né à Houplines, le 30 janv. 1885 ; sémin. (1914). — Mobilisé (S. A.) serg. 243e R. I. (3 août 1914), rend ses galons de serg. pour devenir inf.-aum. 243e R. I. (oct. 1914) ; 233e R. I. (après Verdun) ; cap.-inf. (juin 1917) ; prisonnier à Ciry-Sermoise (28 mai 1918) ; soin des blessés en Allemagne ; rapatrié (13 janv. 1919). — Démobilisé le 23 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Marne ; — **1915** : Artois, Hébuterne, Champagne (sept.) ; — **1916** : Verdun (févr.), Beauséjour, Somme ; — **1917** : Belgique (août) ; — **1918** : Noyon (mars).

1e Ordre 233e R. I., n° 121, 15 oct. 1916 : « Infirmier de premier ordre, a assuré son service de façon parfaite sous les bombardements les plus violents. »

2e Ordre I. D./1, n° 93, 8 avr. 1918 : « Caporal infirmier de premier ordre, au front depuis le début de la campagne ; très dévoué, très actif, se distingue toujours par son sang-froid et son mépris du danger. Très belle attitude au feu, lors des combats des Flandres et du 25 mars 1918. »

TRUTET (Marie), Sr M.-Auxiliatrice, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née au Boupère (Vendée), le 8 juill. 1879 ; inf. Hôp. n° 64 à Lyon.

1e Méd. S. S. B. M., 1919.

2e Insigne spécial S. S., 1919.

3e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TRUYENS (Eugène-Jean-Louis), *de Malines.*

Né à Beirendrecht (Belgique), le 17 févr. 1886 ; prof. Inst. St-Louis, Bruxelles (1914) ; vic. à St-Laurent, à Anvers.

Arrêté en 1916.

Chev. Ordre Léopold II, avec ruban à rayure d'or, 21 avr. (Moniteur, 23 avr. 1921).

† TSCHIDÉRER (Marie-Edouard-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à La Rochette (Luxembourg), le 4 déc. 1873, prof. à Erquelines (Belgique). — Mobilisé (S. A.) 46e R. I. T. (août 1914) ; en sursis (12 févr. 1915) ; récupéré (S. A.) 46e R. I. T. (2 nov. 1915) ; sergent 110e R. I. T.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (28 févr.). — Grièvement blessé, le 5 mai 1917, au Chemin des Dames ; † le 5 juin suivant à l'Hôp. de Courtacon.

1e Ordre 46e R. I. T., n° 148, août 1916 : « Etant de retour au cantonnement, le 9 juin 1916, après la corvée de nuit, s'est offert spontanément pour aller rechercher de jour deux camarades disparus dans un secteur violemment battu par l'artillerie ennemie. Malgré le bombardement, a mené à bien sa mission et retrouvé les corps et les a transportés au poste de secours le plus voisin, en vue de les faire inhumer. »

2e Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Très bon sous-officier. A fait preuve, en maintes circonstances, d'un réel mépris du danger. A été blessé grièvement dans l'après-midi du 5 mai 1917, au moment où il faisait exécuter des travaux importants dans une zone particulièrement battue, à Craonne. Mort pour la France des suites de ses blessures, le 4 juin 1917. A été cité. »

TUAL (Ange-Marie-Joseph), *d'Evreux.*

Né en 1893 ; sémin. (1914) ; curé de Conteville. — Mobilisé (S. A.) 69e R. I. ; au front (sept. 1915) ; capl ; sergent (1916) ; adjudant (1917) ; s.-lieut. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Verdun ; — **1916** : Somme ; — **1917** : Lorraine, Chemin des Dames, Bois-le-Prêtre ; — **1918** : Yser, Belgique.

1e Ordre 69e R. I., n° 290, 20 juill. 1916 : « Sous-officier des plus consciencieux, a donné à ses hommes, le 1er juill. 1916 et les jours suivants, le plus bel exemple d'abnégation et d'entrain. »

2e Ordre IIe D. I., n° 168, 28 avr. 1917 : « Chef de section de mitrailleuses, d'un courage remarquable. Du 13 au 22 avr., a, par son énergie et son sang-froid, assuré l'organisation défensive du terrain conquis, malgré l'artillerie lourde et les mitrailleuses ennemies. »

3e Ordre Armée, 24 juin (J. O., 9 août 1918) : « Officier mitrailleur. Le 16 juin 1918, au cours d'une violente attaque ennemie contre des unités voisines, a, à sept reprises différentes, mis en batterie, presque à bout portant, réussissant ainsi à maintenir l'adversaire et à permettre aux unités menacées d'encerclement de pouvoir se dégager. »

4e Ordre Armée, 10 oct. 1918 (J. O., 30-31 mai 1919) : « Officier d'une bravoure légendaire. Au front depuis sept. 1915, a pris part à toutes les affaires auxquelles le régiment a été engagé, faisant preuve chaque fois d'une bravoure et d'une témérité rares. Dans les combats du 21 août 1918, violemment attaqué par l'ennemi, a stimulé ses hommes par son exemple, faisant lui-même le coup de feu ; passant ensuite à la contre-attaque, a rejeté l'ennemi dans ses lignes. Le 22 août, chargé d'enlever un village défendu par de nombreuses mitrailleuses ennemies, par son coup d'œil et son sang-froid, a réussi à rejeter l'ennemi, enlevant et dépassant ce village. »

5e Ordre Armée, 15 oct. 1918 (J. O., 27 mars 1919) : « Le 7 sept. 1918, étant de service à un poste d'observation, s'est résolument et spontanément porté sur la ligne de feu, et, accompagné d'un seul homme, a fouillé de fond en comble une ferme d'où paraissaient venir des coups de mitrailleuses qui arrêtaient la progression. Par son courage, a grandement stimulé l'ardeur de ses hommes qui ont d'un seul élan, en définitive, enlevé la position. »

6e Chev. Lég. Hon., 7 nov. 1918 (J. O., 24 avr. 1919) : « Officier mitrailleur des plus braves. Le 8 et le 9 nov. 1918, pendant le franchissement d'un fleuve important [Escaut], a, par son sang-froid et son coup d'œil, appuyé avec sa section de mitrailleuses le passage des premières unités chargées d'établir une tête de pont. S'est porté ensuite résolument en avant pour combattre une pièce ennemie qui gênait la progression et a ainsi permis à une poignée d'hommes de s'emparer de cette mitrailleuse. Cinq citations. »

† TUAL (Jean-Marie), *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Né à La Chapelle-Launay (L.-I.), le 2 juin 1879 ; profès convers Abbaye de Melleray. — Mobilisé (S. A.) sergent 102e R. I. (2 août 1914) ; vol. au front, pour remplacer un sergent père de plusieurs enfants.

Tué, le 25 avr. 1915, à Dompierre (Meuse).

Méd. Mil. posthume.

TUAL (Jeanne), *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Domalain (I.-et-V.), le 13 avr. 1886 ; à Paris (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 223 (Tir. Sénégalais) à Marseille, puis à Maisons-Alfort.

1e Méd. Société anti-esclavagiste argent, févr. 1918.

2e Insigne spécial S. S., 1919.

3e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TUBEUF (Gaston), *de Dijon.*

Né à Gommeville, le 23 août 1886 ; vic. à Auxonne (1914) ; curé à Dompierre-en-Morvan. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Amb. 7/8 (2 août 1914) ; branc. 160e R. I. (juill. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine ; — **1915** : Bois-le-Prêtre ; — **1916** : Chemin des Dames ;

— **1917** : Lorraine, Verdun ; — **1918** : Flandres, Marne, poursuite.

1e Ordre 160e R. I., 24 sept. 1917 : « Modèle de devoir et de dévouement. Au front depuis le début de la campagne, s'est acquitté de ses fonctions d'infirmier et de brancardier à la satisfaction de tous. »

2e Ordre 160e R. I., 27 juin 1918 : « Brancardier d'un dévouement à toute épreuve, toujours volontaire dans les circonstances périlleuses. Apprenant qu'un de ses camarades était grièvement blessé, est allé spontanément, sous un violent bombardement, lui offrir les secours de la religion. »

TUERLINCKX (Joseph-François), *de Malines.*

Né à Schrieck (Belgique), le 29 mars 1867 ; curé de Larum (Gheel).

A empêché l'incendie de la commune de Wommerson (Brabant).

Méd. civique 1914-1918 3e cl., 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

† TUFFART (Antonin-Emile), *de Montpellier.*

Né à Cazedarnes, le 21 févr. 1871 ; curé d'Abeilhan, — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., Hôp. Mil. à Perpignan (9 août 1914) ; versé (S. X.) à Perpignan (5 févr. 1915) ; renvoyé dans ses foyers (15 mars 1915).

† le 1er avr. 1915, des fatigues endurées dans son service.

† TUGAYÉ (Jean-Marie), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Luquet (Vosges), le 6 nov. 1893 ; étudiant à Fribourg. — Mobilisé (S. A.) 18e R. I. (1914) ; aspirant (1916).

Tué à Craonne, le 8 mai 1917.

Méd. Mil. posthume, 15 mars 1921 (J. O., 4 mai 1922) : « Jeune aspirant, brave et énergique. Le 8 mai 1917, a magnifiquement conduit sa section à l'attaque du plateau de Craonne. Est tombé glorieusement au cours de l'action. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

TUGDUAL (Jean-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Trevenenc, en 1887 ; vic. à Collinée (1914) ; vic. à Plénée-Jugon (1919). — Mobilisé (S. A.) XIXe Sect. I. M. ; branc. 410e R. I. — Démobilisé en avr. 1919.

Ordre 410e R. I., 1917 : « Très bon brancardier. Au cours des attaques d'avr. 1917, s'est dévoué pendant quatre jours et quatre nuits au transport des blessés dans des circonstances difficiles. »

TURBAN (Félicité), Sr Josaphat, *des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Née à Louargat (C.-du-N.) ; inf. à Commercy, Hôp. Oudinot n° 205 à Paris ; Hôp. 107 à St-Brieuc (1914-1918).

A perdu un œil par suite de brûlures de gaz.

Méd. Hon. Ep. vermeil, 26 août (J. O., 29 août 1916).

† TURCAS (Jean-Marie-Joseph-Félix), *des Lazaristes.*

Né à Vitré, le 10 oct. 1895 ; novice. — Mobilisé (S. A.) combattant (déc. 1914) ; 9e Zouaves ; cap.-fourrier (1915), 2e Mixte Zouaves et Tir.

Tué le 26 févr. 1916 à Verdun.

Méd. Mil. posthume, 8 nov. (J. O., 22 nov. 1923) : « Sous-officier d'une bravoure réputée. Tombé glorieusement pour la France, le 26 févr. 1916, à Verdun, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† TURCHET (Joseph-François), *de Chambéry.*

Né à Presle (Savoie), clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; sergent 97e R. I. ; un frère (clerc minoré) tué.

Tué le 29 mars 1915, près d'Arras, pendant qu'il posait des fils de fer barbelés comme volontaire.

1e Ordre Armée, 15 avr. (J. O., 28 mai 1915). Même texte que ci-dessous.

2e Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1922 (J. O., 9 janv. 1923) : « Depuis le début de la campagne, s'est toujours offert comme volontaire pour les missions périlleuses, reconnaissances ou pose de défenses accessoires devant les lignes. A été tué, le 29 mars 1915, en allant comme volontaire placer un réseau de fil de fer à moins de 100 mètres des tranchées allemandes, par une nuit très claire. A été cité. »

† TURCHET (Jules-Denis), *de Chambéry.*

Né à Presle (Savoie), sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; soldat 64e R. I. ; un frère (séminariste) tué.

Tué le 17 oct. 1915, à Mesnil-les-Hurlus.

Méd. Mil. posthume, 25 nov. 1920 (J. O., 20 avr. 1921) : « Bon soldat. Tombé au champ d'honneur, le 17 oct. 1915, devant Mesnil-les-Hurlus. A été cité. »

TURF (Achille), *des Franciscains.*

Né à Aerseele (Belgique), le 10 janv. 1886 ; religieux prov. de Belgique ; missionn. en Chine. — Mobilisé (S. A.) branc. 22e R. I. ; blessé (1er oct. 1918).

Croix de guerre, 14 févr. 1919 : « Soldat brancardier au front depuis quatre mois, d'une conduite exemplaire, d'un courage remarquable et d'un dévouement absolu. S'est particulièrement distingué par son grand esprit de sacrifice et son mépris du danger, le 1er oct. 1918, pendant l'attaque du village de Houthuist, au cours de laquelle il fut grièvement blessé à la poitrine d'une balle de mitrailleuse. »

† TURGIS (Edouard), *de Paris.*

Né à Paris, le 10 févr. 1873 ; prêtre (17 déc. 1898) ; vic. à La Madeleine, à Paris. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (août 1914) ; Hôp. du Mans, Nogent-le-Rotrou et de la Trappe de Mortagne ; aum. vol. G. B. D./103 ; G. B. D./45 ; détaché 63e B. C. A.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Vosges, Alsace (fin mars-13 juill.), Somme (juill.-août). — Blessé grièvement, le 25 août 1916, au « Boyau du Chat », près du poste de secours de Bois-Vieux (Somme), alors qu'il partait à la recherche des blessés, ne fut relevé que le lendemain matin à 7 heures, par quatre prêtres brancardiers qui s'offrirent à aller chercher leur confrère malgré le bombardement très violent ; † à l'Amb. d'Etinehem (Somme), le 26 août.

Chev. Lég. Hon., 25 août (J. O., 12 oct. 1916) : « Aumônier d'une bravoure et d'un dévouement sans bornes. A été blessé très grièvement dans la nuit du 25 août 1916, en prodiguant ses soins sous un violent bombardement. »

TURGIS (Marie-Angèle), Sr St-Dominique, *des Sœurs de la Providence de Lisieux.*

Née à Creuilly (Calvados), le 18 juill. 1878 ; inf.-major Hôp. aux. n° 25 à Lisieux.

Méd. Hon. Ep. argent, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, n'a cessé de faire preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux et des blessés infectés. »

TURLOTTE (Victor), *d'Arras.*

Né à Robecq, le 10 nov. 1874 ; prêtre, prof. à Aire-sur-la-Lys. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (août 1914) ; inf. Hôp. temp. n° 60 à Dunkerque. — Démobilisé en janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 6 juill. (J. O., 10 juill. 1915). Le diplôme porte : « S'est fait remarquer par son zèle et son dévouement. A contracté la fièvre typhoïde au chevet des malades. »

TURLURE (Roger), *de Langres.*

Né à Chaumont, le 25 avr. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à la Cathédrale. — Mobilisé (S. A.) 170e R. I. (12 avr. 1915) ; 149e R. I. (10 déc. 1915) ; 174e R. I. (25 août 1918) ; blessé (12 avr. 1918) ; 170e R. I. (juin 1919) ; sergent. — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Htes Vosges ; — **1916** : Somme (août), Bouchavesnes, Lorraine ; — **1917** : Reims, Fort de Brimont (mai), Malmaison (oct.), Champagne.

TURMEL (Jeanne), Sr St-Roch, *des Sœurs Franciscaines de Calais.*

Née à Hirel (I.-et-V.), le 8 déc. 1861 ; inf. Hospice de Calais.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 9 juill (J. O., 10 juill 1919).

TURMENY (Marie-Léontine-Euphrosine), Sr Marie, *des Filles de la Charité.*

Née à Montreuil-sur-Epte (S.-et-O.), le 7 févr. 1859 ; inf. à Cambrai (oct. 1901-mars 1920).

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 28-29-30 mars 1921) ; « Directrice d'un orphelinat de jeunes filles de Cambrai, s'est prodiguée pendant les quatre années de l'occupation allemande, pour assurer la sécurité et la santé des enfants confiées à sa garde, les réconfortant pendant les bombardements par sa courageuse attitude et sa sollicitude toute maternelle. Lors de l'évacuation de la ville, en sept. 1918, elle n'a pas un seul jour abandonné ses pupilles. Sur les cent orphelines qu'elle accompagna en Belgique, il n'y eut ni décès, ni même un seul cas de maladie sérieuse. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

TURMES (Marie), Sr Céline, *des Servantes du Sacré-Cœur de Versailles.*

Née à Knaphscheid (Luxembourg), le 18 mai 1852 ; Sup. Hôp. français à Londres.

Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 21 sept. 1919) : « A dirigé avec le plus grand dévouement, depuis le commencement de la guerre, le service infirmier des soldats français à l'hôpital. »

† TURPAULT (Henri-Prosper), *de Poitiers.*

Né à Cerisay, le 14 mars 1887 ; vic. cathédrale de Poitiers. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (août 1914) ; sur sa demande, branc.-aum. 33e R. A. C. (1916).

Tué dans la Somme, le 13 oct. 1916.

Méd. Mil., 8 oct. 1915 (J. O., 28 nov. 1916) : « Depuis son arrivée au front, n'a cessé de faire preuve d'un inlassable dévouement et d'un remarquable courage. Toujours au premier rang au moment du danger, a montré la plus belle abnégation en se portant sous les bombardements les plus intenses au secours des blessés pour leur prodiguer ses soins. Grièvement blessé, le 6 oct. 1916, s'est traîné auprès de son colonel qui venait d'être grièvement atteint pour essayer de le secourir. »

† TURPIN (Henri-Léon), *de Lille.*

Né à Armentières, le 25 mars 1892 ; tonsuré. — En service (S. A.) capl 43e R. I. (2 août 1914) ; sergent (6 sept. 1914) ; blessé à la Ferme du Choléra (17 sept. 1914) ; instr. cl. 1916 (mai 1915) ; s.-lieut. (6 juin 1916) ; 74e R. I. (8 sept. 1916) ; retour au front (déc. 1917) ; lieut. (juin 1918) ; officier de renseignements ; un frère (clerc tonsuré) tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Mariembourg, Guise (août), La Marne (sept.), Ferme du Choléra (17 sept.) ; — **1918** : Aisne, Crouy (juill.). — Blessé le 20 juill. 1918, à Billy-sur-Ourcq (Aisne) ; † au poste de secours de Crouy.

1° Ordre 3e C. A., 26 mars 1918 : « Officier de grande conscience. Dans une attaque ennemie, le 20 mars 1918, a dirigé avec sang-froid et courage la lutte dans un îlot de combat, et a contraint l'ennemi, très supérieur en nombre, à s'enfuir. »

2° Ordre Armée, 31 mars (J. O., 25 avr. 1918) : « Jeune officier d'une grande valeur morale, d'un sang-froid et d'une bravoure incomparables. Tenant avec sa section un groupe de combat, a résisté avec un entrain et un acharnement héroïques à des attaques répétées sans cesse pendant trois jours par un bataillon ennemi, auquel il a fait éprouver des pertes très sensibles, entraînant ses hommes dans des contre-attaques spontanées capturant un prisonnier et conservant intact le terrain qui lui était confié, en dépit de furieux bombardements par obus toxiques. »

3° Ordre Armée, 21 févr. 1919 : « Officier d'un dévouement à toute épreuve, a parfaitement assuré son service de renseignements dans la période de combats du régiment, à partir du 18 juill. A été tué à son poste de combat, le 20 juill. 1918. »

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 20 juill. (J. O., 14 août 1920) : « Officier d'une grande conscience et d'une haute valeur morale, ayant donné en toutes circonstances la preuve de son énergie et de son grand courage. Blessé mortellement le 20 juill. 1918, à l'offensive de l'Aisne à Crouy, il s'éteignit en disant : « Je donne ma vie à Dieu et à la France. » Croix de guerre avec palme. »

TURPIN (Joseph), *de Laval.*

Né à Ernée, le 5 déc. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Ernée. — Mobilisé (S. A.) 103e R. I. (7 août 1918) ; capl ; blessé (25 mai 1918). — Réformé n° 1 (févr. 1919).

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Flandres. Kemmel.

Ordre 108e R. I., n° 2, 15 juin 1918 : « Très bon gradé, courageux et dévoué, a toujours fait preuve de la plus grande bravoure et du plus grand calme dans les périodes difficiles. A été grièvement blessé à son poste de combat le 25 mai 1918. »

† TURPIN (Léon-César-Louis), *de Lille.*

Né à Armentières, le 20 janv. 1898 ; tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 117e R. I. (16 avr. 1917) ; 115e R. I. (oct. 1917) ; au front 14e R. I. (déc. 1917) ; agent de liaison ; un frère (clerc tonsuré) tué.

Tué le 18 avr. 1918, près d'Amiens, en remplissant ses fonctions d'agent de liaison.

1° Ordre Brigade, n° 100, 10 mai 1918 : « Jeune et brave soldat. Le 18 avr. 1918, n'a pas hésité à aller porter un ordre à son chef de section aux prises avec une mitrailleuse. A été tué d'une balle, sa mission accomplie. »

2° Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Jeune et brave soldat. Le 18 avr. 1918, n'a pas hésité à aller porter un ordre à son chef de section, aux prises avec une mitrailleuse. A été tué d'une balle, sa mission accomplie. A été cité. »

TWOMEY (Julia), Sr St-Pacifique, *des Sœurs de Bon Secours de Paris.*

Née à Dromdrough (Irlande), le 3 août 1873 ; inf. Hôp. Compl. n° 25 à Eu (août 1914-11 nov. 1918).

1° Palme or, mars 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TYCK (François), *des Prémontrés.*

Né à Anvers (Belgique) ; prieur à Spalding (Angleterre).

Pour son dévouement et sa générosité envers les réfugiés belges en Angleterre.

Méd. Roi Albert, 7 févr. (Moniteur, 19 févr. 1920).

TYCZKOWSKI (François), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

TYMEN (Yves-Marie), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Ergué-Armel (Fin.), le 1er oct. 1879 ; miss. au Texas. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. ; branc. 295e R. I. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Belgique (avr.).

Ordre Régiment, 1916 : « Excellent soldat brancardier, ayant toujours fait preuve d'autant de courage et de sang-froid que de modestie. N'a cessé de donner à ses camarades le plus bel exemple, en allant ramasser les blessés sous les projectiles ennemis, particulièrement en Belgique, en avr. 1916. »

TYRIAUX (Eugénie-Adélaïde), Sr Gabrielle-de-Ste-Chantal, *des Petites-Sœurs des Pauvres.*

Née à La Sablonnière-en-Chancé (I.-et-V.), le 7 juill. 1888 ; inf. Hôp. Armanet de Valence ; a contracté la fièvre typhoïde au chevet des militaires.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 16 févr. (J. O., 29 févr. 1916).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TYRODE (Léon), *de Besançon.*

Né à Flangebouche, le 6 nov. 1886 ; vic. à St-Martin des Chaprais (1914) ; curé de Choyl. — Mobilisé (S. A.) 171e R. I. (3 août 1914) ; VIIe Sect. I. M. (1er févr. 1915) ; 23e R. I. (20 mars 1917) ; 360e R. I. (20 août 1917) ; capl. — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Rollot, Oise, Ribécourt, Belgique.

1° Ordre 360e R. I., n° 44, 12 avr. 1918 : « Agent de liaison d'un courage au-dessus de tout éloge. A assuré, le 30 mars, malgré un bombardement d'une extrême violence et le feu des mitrailleuses ennemies, la liaison de sa section avec son commandant de compagnie. »

2° Ordre 360e R. I., n° 205, 15 nov. 1918 : « Agent de liaison du bataillon, a assuré d'une façon parfaite la liaison entre le bataillon et son commandant de compagnie, malgré la violence des bombardements, le tir des mitrailleuses et la fatigue extrême d'une période prolongée de combats. »

† TYSMANS (Louis), *de Malines.*

Né en Belgique. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; brancardier.

† au champ d'honneur.

Croix chev. Ordre Léopold II avec palme et croix de guerre, 13 janv. (Moniteur, 27 févr. 1920).

TYSZKO (Louis), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves 1920.

TYTGAT (Théodore), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Comines (Nord), le 17 juill. 1891 ; prof. à St-Gilles, à Bruxelles. — Mobilisé (S. A.) Service Santé, Armée belge (août 1914) ; branc. — Démobilisé avr. 1919.

Croix de guerre (Ordre Armée), 20 déc. 1917 (Moniteur, 3 janv. 1918) : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

U

UBERTA (Joséphine), Sr Germaine, *des Sœurs de Saint-Joseph de Bordeaux.*

Née à Urrugne (B.-P.), le 26 déc. 1897 ; inf. Hôp. aux. n° 35 à Bordeaux.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

UBERTY (Marius), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Ollières (Ardèche), le 18 déc. 1882 ; prof. — Mobilisé (S. A.) sergent 2e *bis* Zouaves, A. O. (août 1914) ; sergent-fourrier ; prof. Ecole Chemins de fer, G. Q. G. serbe. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918 :** campagne d'Orient, Serbie, Salonique.

1° Ordre 36e C. A., 19 mai 1915 : « Est arrivé un des premiers dans une tranchée ennemie, suivi de ses hommes à qui il donnait le meilleur exemple ; a chanté avec eux la « Marseillaise » dès qu'il eût sauté dans les lignes ennemies. »

2° Ordre Direction O. C. E. S., n° 5 477, juill. 1917 : « Sergent-fourrier de l'armée française, prof. de langue au commandement du personnel des Chemins de fer, Postes, Télégraphie et étapes militaires à Zeitenlik. Pendant ce temps relativement court, par ses travaux considérables et persévérants, il a réussi à préparer un grand nombre d'employés du commandement nommé, ainsi que des débutants dans la langue française à l'école des Chemins de fer pour pouvoir être très utilement employés aux services pour lesquels on a besoin de la connaissance de cette langue. Dans ses travaux, il a montré une grande capacité, beaucoup de dévouement, et a donné la preuve d'une grande affection pour l'armée et pour la population serbes. De ce fait, a fait beaucoup pour la liaison entre la nation Serbe et la nation fraternelle et alliée de la République française. C'est pour moi un devoir aimable de donner toutes mes louanges au sergent-fourrier Uberty Marius et c'est pour cela que, d'après la base des règles qui se rapportent à la louange de l'armée pendant la guerre (II, art. 3), je loue le sergent-fourrier Uberty. Cet ordre devra être annoncé à tous les employés qui sont sous mon commandement. Signé : Milossavliévitch. »

3° Méd. Serbie argent, 25 janv. 1918 : « Pour services rendus. »

4° Ordre du jour, n° 13 244, 31 déc. 1918 : « Après avoir donné son sang sur le champ de bataille pour le bien de la patrie et de l'humanité en général, attaché au service des Chemins de fer au G. Q. G. serbe, a enseigné la langue française, qui était obligatoire à l'état-major de la direction et à la réserve du personnel de ce même commandement ; avec une grande énergie, une application intense et une grande initiative personnelle au travail. A réussi à faire connaître la langue française à un grand nombre d'off., de sous-off. et d'employés pendant l'année 17-18. Grâce au travail consciencieux, à l'exactitude et à la persévérance de M. Uberty, le personnel des chemins de fer a assuré le service partout où la langue française était nécessaire sur la ligne de Macédoine-Grecque, à la satisfaction générale. Il mérite toute reconnaissance, y compris celle des plus haut placés. Quant à moi, pour lui témoigner publiquement ma gratitude, je le cite à l'ordre, en lui faisant connaître que je le propose pour la citation à l'ordre des chefs supérieurs. Cet ordre devra être communiqué à tout le personnel. » (Signé Milossavliévitch).

UCCI (Francesco), *des Rédemptoristes.*

Né à S. Maria a Tuoro (Italie), le 23 mai 1897 ; Frère de la Prov. de Naples. — Mobilisé (S. A.) 137e R. I. (10 mars 1917) ; Gr. télégr. (20 avr. 1918). — Démobilisé le 6 févr. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1917-1918 :** Carso, Castagnavizza, Mont Grappa, Colle dell'Orso, Albania.

1° Croix de guerre, 8 sept. 1919.
2° Eloge solennel (Ordre 137e R. I., n° 26), 28 déc. 1917.
3° Insigne de guerre avec 3 étoiles, 26 août 1920.

UGUEN (Marie-Françoise), Sr Evonis, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Kerlouan (Fin.), le 5 mars 1879 ; inf. Hôtel-Dieu à Nantes.

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1919, 1920.

† UGUEN (Victor-Maurice), *de la Compagnie de Marie.*

Né à Lesneven (Fin.), le 1er nov. 1897 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 77e R. I. ; agent de liaison, 32e R. I.

† le 3 oct. 1918.

1° Ordre Division, mai 1917 : « Dans la journée du 22 mai 1917, a assuré en permanence, avec un sang-froid admirable, sous un feu intense, sur un terrain très difficile, la liaison entre le chef de bataillon et son commandant de compagnie. »

2° Ordre 77e R. I., 18 août 1917 : « Pendant la période du 16 au 25 juill. 1917, a fait preuve d'un grand courage, assurant la liaison avec la compagnie, malgré de très violents bombardements. Est toujours volontaire pour les missions périlleuses. »

3° Ordre Régiment, 6 juill. 1918. Texte manque.

4° Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 23 sept. 1920) : « Brave soldat. Belle conduite au feu. Glorieusement tué au cours du combat du 3 oct. 1918. Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

UGUET (Marius), *de Limoges.*

Né à Limoges en 1889 ; vic. à St-Yrieix (1914) ; vic. à St-Michel-des-Lions. — Mobilisé (S. A.) inf. 154e R. I. ; blessé deux fois ; IXe Sect. I. M., Amb./224. — Démobilisé en mai 1919.

Ordre Q. G. 134e D. I., 9 avr. 1917 : « Modèle de dévouement. Alors qu'il était soldat au 154e R. I., fut deux fois blessé, le 11 août et le 28 sept. 1915.. »

UHARRIET (Jean-Baptiste), *de Bayonne.*

Né aux Aldudes, le 27 mars 1885 ; prof. Collège d'Hasparren (1914) ; curé d'Urepsel. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Amb. 5/68 (8 août 1914) ; 10e R. I. (30 août 1917) ; 145e R. I. (20 nov. 1918) ; grièvement blessé (20 août 1918) ; sergent. — Démobilisé le 22 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange ; — **1917 :** Champagne ; — **1918 :** Compiègne, Oise.

Ordre Brigade, n° 140, 7 sept. 1918 : « Gradé d'un rare sang-froid. Au cours de l'attaque du 20 août 1918, a su, par son mépris du danger, entraîner sa demi-section à l'assaut de la position ennemie. A été grièvement blessé en abordant la tranchée ennemie. »

ULDEY (Henriette), Sr Isidore, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à Attalens (Suisse), le 19 févr. 1863 ; inf. Hôp. aux. n° 206 à Nantua.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. A. D. F. bronze, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ULLENS DE SCHOOTEN (Raoul-Marie-Eugène-Hermann), *des Prêtres du Saint-Sacrement.*

Né à Anvers (Belgique), le 19 janv. 1884 ; Sup. à Ixelles (1914) ; sup. à Jérusalem. — Brancardier vol. (août-oct. 1914).

Arrêté (10 sept. 1917) ; condamné après sept mois d'incarcération préventive à trois ans de travaux forcés ; libéré le 23 oct. 1918 ; condamné pour participation à un service de passage à la frontière de jeunes gens ; propagande d'écrits prohibés ; impliqué dans une affaire d'espionnage.

Chev. Ordre Léopold II avec ruban à rayure d'or, 8 nov. 1920 (Moniteur, 26 nov. 1920).

ULRICH (Pierre), *de Châlons.*

Né à Châlons-sur-Marne, le 13 sept. 1897 ; clerc minoré (1914) ; curé de Florent-en-Argonne. — Mobilisé (S. A.) 161e R. I. (9 janv. 1916) ; 48e R. I. (18 nov. 1916) ; au front, 162e R. I. (18 août 1917) ; blessé à la Briquetterie Saint-Paul devant Crouy (31 août 1918) ; évacué ; versé S. X. (24 nov. 1918) ; capl. — Démobilisé (5 avr. 1919) ; réformé n° 1 le 24 nov. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun, Beaumont, Bezonvaux (20 août-15 sept.) ; — **1918 :** Montdidier, Lassigny, Ferme Porle, Ferme des Loges, Compiègne (9-16 juin), Soissons, Château-Thierry (18 juill.), Aisne (28 août), Soissons, Faubourg St-Vaast et St-Médard (28 août), Briquetterie St-Paul, Crouy (31 août).

1° Ordre 162e R. I., n° 42, 25 juin 1918 : « Gradé dévoué et courageux. Belle attitude au feu, à la bataille du 10 juin 1918. »

2° Ordre Division, n° 18859, 14 juin 1919 : « Bon gradé brave et dévoué. A fait preuve de courage et de sang-froid dans ses fonctions spéciales. A été grièvement blessé le 31 août 1918, en accomplissant son devoir, devant Crouy. Une citation antérieure. »

UMBRICHT (Charles-Célestin-Ernest), *de Nancy.*

Né à Amenoncourt, le 9 févr. 1873 ; prêtre, prof. Ecole St-Sigisbert de Nancy, en convalescence (1914) ; chanoine hon. (janv. 1919) ; secr. partic. de Mgr Ruch, évêque de Strasbourg. — Réformé (1902) ; engagé pour la durée de la guerre (3 août 1914) ; aum. vol. G. B. D./20 (fin août 1914) ; 40e Brigade, détaché 47e R. I. (oct. 1914) ; aum. tit. ; blessé et amputé avant-bras g. (16 juill. 1918) ; retourné (sans convalescence) G. B. D./20 (23 nov. 1918) ; aum. tit. Place de Strasbourg (10 avr. 1919). — Aumônier Place de Strasbourg.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** retraite de Belgique (août), Marne (sept.), Artois (fin sept.-juill. 1915) ; — **1915 :** Argonne (juill.-juin 1916) ; — **1916 :** Somme (juin-mars 1917) ; — **1917 :** Champagne (avr.-mai), Verdun (mai 1918) ; — **1918 :** Chemin des Dames (28 mai), Marne (juin-16 juill.).

1° Ordre 20e D. I., 18 nov. 1914 : « Depuis le début de la campagne, dans tous les combats auxquels la division a pris part, et tout récemment encore pendant le bombardement de l'hôpital Saint-Jean et de l'asile des vieillards d'Arras a fait preuve de courage, de sang-froid et d'un dévouement inlassable, en allant chercher et en évacuant les blessés dans des conditions souvent difficiles et périlleuses, sous le feu de l'ennemi. »

2° Chev. Lég. Hon., 23 janv. (J. O., 18 févr. 1915) : « S'est dépensé sans compter pendant la journée du 17 et la nuit du 17 au 18 déc. (1914), pour porter ses soins et ses consolations. A fait preuve d'un mépris complet du danger en allant chercher à proximité des lignes ennemies et en rapportant sur son dos le corps d'un officier supérieur tué. »

3° Ordre Armée, 8 oct. (J. O., 25 nov. 1915) : « Superbe exemple de bravoure et de dévouement. Se prodigue en tout temps pour relever des blessés en avant des premières lignes. Est allé récemment chercher le corps d'un commandant blessé, sur un terrain battu par les mitrailleuses allemandes. »

4° Ordre 10e C. A., 17 mai 1916 : « Pendant la nuit du 5 au 6 mai 1916, et dans la journée du 6 mai, s'est prodigué pour porter aux blessés des secours moraux et matériels. A effectué lui-même, sous le bombardement, le transport de nombreux blessés qu'il a ramenés dans nos lignes. Ce rôle accompli, s'est offert pour aider au ravitaillement en munitions de nos postes avancés. »

5° Ordre Armée, 17 oct. 1916 (J. O., 20 mars 1917) : « Engagé volontaire pour la durée de la guerre, ne cesse, par sa présence continuelle dans les tranchées, et par l'ascendant que lui ont valu son courage, sa témérité et son mépris complet du danger, de surexciter le moral des hommes et de les préparer au sacrifice de leur vie. Le 14 août, a été atteint de surdité totale par suite de l'éclatement d'un obus de gros calibre tombé tout près de lui au moment où, sous le bombardement, il s'empressait de relever les blessés. Les 4 et 6 sept., s'est porté à l'attaque, entraînant les premiers éléments d'assaut au cri de : « En avant, vive la France ! »

6° Ordre 2e R. I., n° 47, 2 avr. 1917 : « Incarnant l'admirable modestie, l'héroïque bravoure et le sublime dévouement, a pris part à toutes les attaques du régiment, toujours au premier rang, toujours au poste le plus périlleux, excitant par sa présence l'ardeur des combattants, prodiguant ses secours aux blessés, et, la nuit, ensevelissant les morts. Le 4 sept. 1916, est parti avec la première vague d'assaut, près du drapeau du régiment, qu'il a accompagné jusqu'à l'objectif final, symbolisant avec lui, aux yeux de tous : Dieu et la France. »

7° Ordre 47e R. I., 10 mai 1917 : « Depuis le commencement des attaques de Champagne, le P. Umbricht est toujours avec nos hommes au point le plus dangereux, apportant à tous le réconfort de sa joyeuse bravoure, de sa paternelle affection, de sa mission sacrée. Accompagnant les éléments les plus engagés, il relève et soigne nos blessés, donne à nos chers morts une sépulture chrétienne, il s'est acquis l'affection de tous et la vénération de tout le régiment. »

8° Off. Lég. Hon., 30 mai (J. O., 7 août 1917) : « Toujours en première ligne aux tranchées, en première vague d'assaut, nuit et jour sur la brèche pour soigner les blessés et ensevelir les morts, modèle accompli de bravoure et de dévouement. Vient de participer à deux attaques et à la prise de quatre fortins, apportant aux troupes qu'il accompagnait le puissant concours d'un courage héroïque, de l'abnégation la plus complète et du mépris le plus profond du danger. Sept fois cité à l'ordre. »

9° Ordre Armée, 13 juin (J. O., 7 juill. 1918) : « A franchi le pont de Jaulgonne dans les derniers, alors que ce pont était balayé par des rafales de mitrailleuses ; s'apercevant qu'un blessé avait été laissé sur le pont, est revenu le chercher et, l'ayant chargé sur ses épaules, a traversé le pont, donnant un magnifique exemple de courage, de sang-froid et d'humanité. »

10° Ordre Armée, 23 août (J. O., 6 déc. 1918) : « Héros admirable, légendaire dans toute l'armée pour sa bravoure et son dévouement, animé d'un patriotisme ardent et d'une inlassable charité ; a, depuis le début de

la campagne, risqué un nombre incalculable de fois sa vie pour accomplir sa mission sacrée. Très grièvement blessé, le 16 juill. 1918, alors que, suivant son habitude et en plein combat, en toute première ligne, sous un bombardement intense, il exaltait le moral des combattants par son exemple et leur apportait le réconfort de sa présence aux endroits les plus exposés. A refusé de se laisser transporter immédiatement à l'arrière pour ne pas exposer la vie des brancardiers. »

1° Ordre 10e C. A., n° 425, 1er sept. 1919 : « Arrivé au 47e R. I. dès le début de la campagne, comme volontaire, n'a cessé de se dévouer corps et âme à sa mission sacrée, toujours sur la brèche, toujours là où sa présence était un exemple ou un réconfort. A donné la pleine mesure de son courage et de sa charité, en allant, en 1915, pendant quatorze nuits consécutives, jusqu'à proximité immédiate des tranchées ennemies, relever les blessés et les morts restés sur le terrain à la suite du combat du 9 mai (en Artois), passant ses journées en première ligne sans s'accorder le moindre repos. A eu sur les hommes l'influence la plus salutaire en stimulant leur courage avant l'attaque, et a forcé l'estime, l'affection et l'admiration de tous, par sa calme bravoure et sa simplicité, au point que, quatre ans plus tard, les soldats de son régiment ont spontanément signalé au commandant sa magnifique conduite à cette époque passée, témoignage d'ailleurs confirmé par le lieutenant-colonel commandant alors le 47e R. I. »

2° Commandeur Lég. Hon., 16 juin (J. O., 16 août 1920).

UNTERTHOR (Marie-Hortense), Sr Victor, *des Sœurs de la Charité de Strasbourg.*

Née à Hattstatt (Ht-Rhin), le 16 avr. 1884 ; inf. Hôp. à Lapoutroie.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'assistance publique. »

† UNVOAS (Yves-Jean), *de St-Brieuc.*

Né à Guingamp ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) combattant ; aspirant 151e R. I.

Tué dans les Hauts-de-Meuse, le 7 sept. 1917.

1° Ordre 151e R. I., 1917 : « Jeune sous-officier plein de courage et d'entrain. Lors de l'attaque du 16 avr., malgré un feu précis de mitrailleuses, a réussi à gagner du terrain et à s'y maintenir dans des conditions difficiles. »

2° Méd. Mil. posthume, 26 juill. (J. O., 13 nov. 1920) : « Sous-officier de la plus haute valeur morale, d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. A été tué à son poste de combat en partant à l'attaque du 8 sept. 1917, à Verdun. A été cité. »

URBAIN (Emile-Louis-Joseph-Victor), *de Tournai.*

Né à Paturages-lez-Mons (Belgique), le 3 nov. 1885 ; vic. à Couillet (1914) ; curé de Ramsart-Bois.

Condamné et arrêté sur dénonciation, pour haute trahison, aux travaux forcés à perpétuité (8 juill. 1915) ; délivré à l'armistice (11 nov. 1918).

Chev. Ordre Léopold avec liseré d'or, 31 juill. (Moniteur, 2 août 1919).

URBAIN (Marie), Sr M.-Grégoire, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à St-Avold (Moselle), le 18 août 1861 ; en résidence à Metz.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

URBAIN (Pierre), *de Namur.*

Né à Bastogne (Belgique), le 17 mai 1879 ; curé à Ethe.

A organisé des œuvres de charité pour venir en aide aux Belges malheureux.

Méd. roi Albert, 17 déc. 1919 (Moniteur, 25 janv. 1920).

URBAL (Paul-Pierre-René-Joseph d'), *de Belley.*

Né à Cosne (Nièvre), le 12 août 1879 ; vic. à Seyssel (1914) ; curé à Arlod. — Mobilisé (S. A.) inf. Hôp. n° 5 à Dôle (2 août 1914) ; vol. au front ; capt G. B. D./154 (5 avr. 1915) ; capt 41e R. I. C. (1er mai 1915) ; aum. vol. 126e D. I. (25 févr. 1916) ; aum. tit. 123e D. I. (5 juin 1917) ; blessé (1917) ; prisonnier (1918). — Démobilisé le 24 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Somme, Fontaine-les-Cappy (14 juill.), Artois (28 sept.-4 oct.) ; — **1916** : Verdun, Cote 304 (22 mai-10 juill.), Cote du Talou (15 déc.) ; — **1917** : Cote 344 (20 août) ; — **1918** : Lorraine, Moncel (20 févr.), Chevincourt (10-11 juin).

1° Ordre 48e R. I. C., 14 déc. 1918 : « Pendant les combats du 25 sept. au 4 oct., a fait preuve du plus grand dévouement en dirigeant, sous un bombardement violent, la relève et le transport de nombreux blessés ; blessé lui-même dans les tranchées de première ligne. »

2° Ordre 196e D. I., n° 37, 23 juill. 1918 : « Aumônier volontaire très dévoué. A donné, dans la nuit du 8 au 9 juin 1918, un bel exemple de courage et de dévouement en se portant volontairement, malgré un violent bombardement, au secours d'une voiture remplie de blessés qui venait d'être désemparée par un obus. »

3° Chev. Lég. Hon., 24 juill. (J. O., 26 oct. 1919) : « Aumônier divisionnaire d'une crânerie magnifique et d'un dévouement admirable. Venu, le 11 juin 1918, encourager les défenseurs de Chevincourt et mis au courant de la mission qui leur avait été confiée : « tenir jusqu'au dernier », a demandé à rester auprès d'eux pour partager leur sort. Jusqu'au moment où il a été fait prisonnier avec les derniers défenseurs, s'est dépensé sans compter, parcourant le rang malgré les balles et les obus, ranimant les courages abattus, soignant les blessés, donnant à tous, avec le réconfort de sa présence, les secours de son ministère. Une blessure. Deux citations. »

† URBANI (Domenica), Sr Melania, *des Sœurs de la Miséricorde de Vérone.*

Née en Italie ; inf. Hôp. de Vérone et de Venise.

Décédée à Vérone, le 27 sept. 1924.

1° Méd. argent, 19 oct. 1922.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† URGUET DE SAINT-OUEN (Louis-Etienne-Marie), *de Paris.*

Né à Paris, le 14 mars 1888 ; prof. Pensionnat de Passy. — Mobilisé (S. A.) sergent 172e R. I. (3 août 1914).

Tué à Maurupt, le 7 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 20 janv. (J. O., 6 déc. 1921) : « Excellent sous-officier, d'une bravoure exemplaire. Tué, le 7 sept. 1914, à Maurupt, en se portant en avant pour reprendre le corps de son capitaine, tombé à quelques mètres des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

URIEN (Théodore), *de la Compagnie de Marie.*

Né à La Chapelle (Morbihan), le 13 oct. 1891 ; Frère coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) combattant ; B. C. P. ; inf. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Bataillon, 1916 : « Chasseur très dévoué. En campagne depuis le début, a toujours fait preuve du plus beau courage et d'un mépris constant de la mort. S'est particulièrement distingué aux attaques de sept. 1916. »

2° Ordre Brigade, 1917 : « Infirmier consciencieux et dévoué. Pendant les attaques du 23 au 24 et du 25 oct. 1914, à, pendant trois jours et trois nuits, fait preuve du plus grand dévouement en transportant les blessés et les morts du bataillon. »

URRUTIGARAY (Madeleine), Sr Marthe-Cécile, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Alçay (B.-P.), le 23 mars 1874 ; inf. Hôp. n° 109 *bis* Salies-de-Béarn (1914-1918).

1° Félicitations Dir. S. S. 18e Région, 1918 : « Pour son dévouement, pour les services rendus à nos malades et à nos blessés. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

URVOY (Aristide-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Guingamp, le 17 déc. 1890 ; sémin. (1914) ; vic. à Perros-Guirec. — Mobilisé (S. A.) sergent 48e R. I. (2 août 1914) ; Xe Sect. I. M. (12 mars 1919). — Démobilisé le 1er août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi (22 août), Guise (29-30 août), Marne (sept.), Aisne, Arras (oct.) ; — **1915** : Arras (janv.-août), La Harazée, Vienne-le-Château (8 sept.) ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : St-Quentin, Mont Cornillet (avr.-mai), Vosges, Hauts-de-Meuse ; — **1918** : Verdun, Ailette (avr.-juin), offensive (18 juill.-août), Vosges.

Ordre 48e R. I., 26 mai 1917 : « D'un sang-froid et d'un courage à toute épreuve. Grâce à son ascendant sur ses hommes et à son mépris du danger, a assuré, sous un violent bombardement, en particulier lors de l'attaque du 4 mai, le ravitaillement en munitions de son bataillon dans des conditions parfaites. »

† URVOY (Jean-François), *des Frères de Ploërmel.*

Né à Etables (C.-du-N.), le 24 oct. 1875 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 74e R. I. T. (3 août 1914).

Blessé à Langemark (Belgique), le 28 oct. 1914 ; † de ses blessures, à Malo-les-Bains (Nord), le 14 nov. 1914.

M. Mil. posthume, 25 janv. (J. O., 27 nov. 1921) : « Soldat courageux et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 14 nov. 1914, des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

USSEL (Eugénie), Sr Anna de M.-Immaculée, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Veyre-Monton (P.-de-D.), le 25 déc. 1884 ; inf. sanatorium de Bligny (1914) ; Hôp. Mil. Chalon-sur-Saône et sanatorium de Bligny (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 23 févr. 1919 (J. O., 18 mai 1920).

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

USUNIER (Berthe), Sr M.-Renée, *des Sœurs du Très St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Mattaincourt (M.-et-M.), le 7 nov. 1884 ; inf. Hôp. compl. n° 38 à Solesmes.

1° Insigne spécial S. S. bronze, juill. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

USUREAU (Augustine), Sr Jeanne-de-la-Nativité, *des Filles de la Sagesse.*

Née à La Poitevinière (M.-et-L.), le 17 févr 1874 ; inf. Hôp. mixte St-Servan.

1° Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 8 mars 1917) : « Depuis quatorze ans, attachée aux salles militaires, a toujours fait preuve d'un dévouement remarquable auprès des blessés contagieux. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

UZEL (Marie-Joséphine), Sr M.-de-St-André, *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Plouhinec (Morbihan), le 5 nov. 1883 ; inf. Hôp. n° 33 à Vannes.

1° Insigne spécial S. S. argent, 7 mai 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

UZUREAU (Paul), *d'Angers.*

Né à Yzernay, le 6 juin 1896 ; sémin. (1914) ; étudiant à Rome. — Mobilisé (S. A.) 135e R. I. (10 avr. 1915) ; 405e R. I. (23 mars 1916) ; caplfourrier 407e R. I. (11 juill. 1916) ; 90e R. I. (13 juin 1919). — Démobilisé le 20 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (juin), Argonne (sept.), Verdun (oct.) ; — **1917** : Chemin des Dames, Hurtebise (juill.-sept.) ; — **1918** : Aisne (27 mai-15 juin), Champagne, Ste-Marie-à-Py (26 sept.-12 oct.), Banogne-Recouvrance, St-Fergeux (oct.).

Ordre I. D./151, n° 75, 19 oct. 1918 : « Gradé énergique et brave. Pendant les attaques de fin sept. 1918, a été pour son commandant de compagnie un auxiliaire précieux en assurant la transmission des ordres dans des circonstances particulièrement critiques et sous les plus violents bombardements. »

V

VABRE (Auguste-Jean-Baptiste), *de St-Pierre (Martinique).*

Né à Bourguet (Aveyron), le 26 mai 1883 ; curé de Ste-Anne. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., Amb. 7/16 (août 1914) ; branc.-aum. Amb. 8/16 (19 août 1915) ; 79e R. I. (8 juin 1917) ; 112e R. I. (8 sept. 1917) ; XVe Sect. I. M. (14 févr. 1919). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Ypres (nov.-déc.) ; — **1915** : Belgique, Champagne (sept.) ; — **1918** : Compiègne (juin), Somme (août), Aisne, poursuite.

1° Ordre 112e R. I., n° 978, 30 juin 1918 : « Brancardier zélé et courageux. Dans la soirée du 11 juin 1918 est allé très avant des lignes pour rapporter le corps d'un officier blessé. »

2° Ordre 128e D. I., n° 114, 26 août 1918 : « Brancardier admirable de dévouement et de courage. Les 9, 10 et 11 août 1918, a transporté sur son dos de très nombreux blessés restés entre les lignes, passant et repassant sans cesse à travers des tirs très intenses de mitrailleuses. »

VABRE (Cyprien), *de Rodez.*

Né en 1876 ; curé de Marmont. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. ; branc.-aum. 112e R. I. — Démobilisé en févr. 1919.

Croix de guerre, 1918. (1 cit.) Texte manque.

† VACANT (Alfred-Michel-Alphonse), *de Nancy.*

Né à Morfontaine, le 13 févr. 1887 ; vic. à Hussigny. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., G. B. D./60 (2 août 1914) ; branc. 150e R. I. (févr. 1916) ; capl-fourrier ; sergent.

Tué à Mont Sapigneul, le 16 avr. 1917.

1° Ordre 150e R. I., 16 juin 1916 : « Du 16 mai au 6 juin 1916, a assuré avec une régularité et un dévouement exemplaires une liaison constante entre la compagnie et l'arrière, assurant ainsi aux hommes de son unité des distributions régulières, malgré les nombreuses difficultés du moment. »

2° Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 6 juill. 1924) : « Excellent sous-officier, d'un courage à toute épreuve. Tombé glorieusement pour la France, le 16 avr. 1917, au Mont Sapigneul, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

VACHE (Justin), *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Né à St-Léger-du-Malzieu (Lozère), le 9 juill. 1886 ; religieux de chœur Abbaye de Bonnecombe. — Récupéré (S. A.) combattant 76e R. I. (21 mai 1917) ; au front, 81e R. I. (1er janv. 1918) ; 149e R. I. (16 mars 1918) ; deux fois blessé et gazé : Perthes (31 juill. 1918) et Champagne (26 août 1918). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918** : Aisne (28-31 mai-1er-3 juin), offensive allemande (18 juill.), Champagne (30 juill.).

Ordre 149e R. I., 20 mars 1919 : « Agent de liaison dévoué, toujours volontaire pour les missions dangereuses. »

VACHE (Marie-Magdeleine), Sr Magdeleine, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. d'Orange.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 28-29-30 mars 1921) : « Sœur supérieure de Saint-Vincent-de-Paul à Orange, d'une remarquable intelligence. Grâce à son énergique impulsion, quatre cent quatre-vingt-quinze lits ont été rapidement mis dès le début de la guerre à la disposition de l'autorité militaire, tant à l'hôpital mixte d'Orange que dans ses deux annexes. N'a cessé, pendant toute la durée de la guerre, malgré les multiples occupations de sa charge, de diriger, avec tact et compétence, l'ensemble de cette importante formation sanitaire et d'y rendre les plus grands services ; a fait preuve constamment, de jour et de nuit, du plus absolu dévouement aux blessés et aux malades ; s'est dépensée sans compter, assurant elle-même le service de l'anesthésie et, au besoin, de la salle d'opérations. A reçu de tous les médecins et chirurgiens, dont elle s'est montrée la collaboratrice zélée et compétente, les éloges les plus flatteurs. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† VACHER (Claudius), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Romain-Lachalne (H.-L.), le 9 oct. 1894 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 24e B. C. P. (sept. 1914) ; capl.

Tué à Le Forest (Somme), le 3 sept. 1916.

Méd. Mil. posthume, 7 juill. (J. O., 12 août 1920) : « Brave caporal. Mort glorieusement, le 3 sept. 1916, au combat du Forest, en faisant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VACHERON (Annette-Félicité), Sr Antoine, *des Sœurs de St-Paul de Chartres.*

Née à Auzelles (P.-de-D.), le 14 juin 1866 ; inf. en Indo-Chine.

Services rendus durant la guerre. — Décédée le 28 mai 1926, à Hanoï (Tonkin).

Chev. Lég. Hon. (Min. des Colonies), 7 juin (J. O., 11 juin 1920) : « Depuis plus de trente ans en Indo-Chine. Titres exceptionnels : a rendu les plus grands services à l'influence française au Tonkin par la création d'hospices indigènes et d'hôpitaux. D'un dévouement admirable, s'est dépensée sans compter, lors des diverses épidémies de choléra et de peste qui se sont succédé dans la colonie. Son abnégation, son zèle pour soulager les souffrances de nos protégés, son patriotisme, ont rendu son nom populaire et aimé ; tous les indigènes ont pour elle un véritable culte. »

VACHON (Auguste-Albert-Théophile), *des Missions Etrangères.*

Né à Rocheservière (Vendée), le 13 mai 1878 ; missionn. à Kumbakonam. — Mobilisé (S. A.) à Calcutta (2 août 1914) ; XIe Sect. I. M. (5 oct. 1914) ; XVIe Sect. I. M., G. B. D./37 (20 oct. 1914) ; 1er Gr. Art. Afrique (14 déc. 1918). — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Quennevière (30 oct.), Bois St-Mard (21 déc.) ; — **1915** : Puysaleine, Champagne (25 sept.), St-Souplet, Epine de Vénégrange ; — **1916** : Verdun, Côte du Poivre (21-29 févr.), Avocourt (15 avr.-8 juill.), Fleury (10-20 juill.), Douaumont, Bezonvaux (15-16 déc.) ; — **1917** : Brimont, Verdun ; — **1918** : Nomény, Villers-Bretonneux, Hangard-en-Santerre, Roye, St-Quentin, Belgique.

Ordre 57e D. I., n° 228, mai 1917 : « Brancardier très brave et très dévoué ; le 16 avr., sous un violent bombardement, s'est précipité au secours de brancardiers régimentaires blessés. »

VACQUIER (Léon-Irénée), *de Carcassonne.*

Né à Roquefeuil (Aude), le 5 févr. 1888 ; prof. St-Stanislas à Carcassonne. — Mobilisé (S. A.) 2e Génie, 66e D. I. (2 août 1914) ; 3e Génie, 52e D. I. ; Cie 2/63 ; blessé (27 août 1918) 4e spahis. — Démobilisé le 25 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918** : Alsace, Mulhouse (19 août), Verdun, St-Mihiel, Alsace, Hartmannswillerkopf, Verdun, Château-Thierry, Vesle.

Ordre Armée, 1er mars (J. O., 27 avr. 1920) : « Excellent sapeur, brave et dévoué. A été blessé grièvement le 27 août 1918, en accomplissant une mission difficile, lors du passage de la Vesle. »

VADOT (Louise-Renée), Sr Sl-Pierre-Fourier, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve.*

Née à La Motte-Ternant (C.-d'Or). — Inf. Hôp. Soissons.

1° Croix de guerre (Ordre 21e C. A.), 1917 : « Restée à son poste, depuis le début des hostilités, a été en toutes circonstances, pour le service de santé, une auxiliaire incomparable, se prodiguant nuit et jour au chevet des blessés, supportant sans la moindre défaillance les plus violents bombardements et les plus dures fatigues, faisant preuve d'un dévouement, d'une abnégation et d'un courage exemplaires, alliés à une rare modestie. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAESKEN (Albert-Julien), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Wormhoudt (Nord), le 17 févr. 1894 ; prof. à St-Gilles de Bruxelles (Belgique). — Mobilisé (S. A.) combattant (déc. 1914) ; blessé (10 mars 1915). — Réformé n° 1.

Ordre Division, n° 2461, 9 déc. 1916 : « Soldat courageux donnant dans toutes les circonstances l'exemple à ses camarades ; a été blessé le 10 mars 1915, en s'élançant à l'assaut des tranchées ennemies. Amputé du pied gauche. »

† VAGAGGINI (Nazareno), *des Bénédictins.*

Né à Piancastagnaio (Italie), en juill. 1894 ; novice Abbaye St-André à Lophem-lez-Bruges (Belgique). — Mobilisé (S. A.) combattant armée italienne ; s.-lieut.

Tué près de Goritz, le 9 août 1916.

VAGNER (Jean-Baptiste-Pierre), *de Metz.*

Né à Buding-les-Metzervisse, le 10 févr. 1861 ; chan. hon., curé de Thionville.

A souffert pour la cause française ; a été expulsé de sa paroisse.

Méd. Rec. Fr. bronze, 11 déc. (J. O., 2 déc. 1920) : « S'est dépensé avec un zèle au-dessus de tout éloge au chevet des officiers et des soldats français blessés ou malades, hospitalisés à Thionville, cherchant à leur procurer des nouvelles de leurs familles, au risque de passer en conseil de guerre. A contribué après l'armistice à assurer aux prisonniers français les secours dont ils avaient besoin. Avait été expulsé par la Kommandatur du 22 sept. 1915 au 11 nov. 1918, en raison de son attitude patriotique, tant dans sa vie pastorale que dans sa vie privée. »

† VAGNEUR (Joseph-Marie-Jean), *d'Avignon.*

Né à Avignon, le 27 nov. 1880 ; curé de Jonquerettes. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. ; au front Amb. 8/15 (août 1914) ; inf. manipulateur radiologue Gr. n° 30 (5 août 1914) ; inf. vaguemestre (23 avr. 1915) ; intoxiqué (1915) ; inapte à faire campagne (25 févr. 1916) ; secrét. Hôp. aux. n° 26 à Bar-le-Duc (28 févr. 1916) ; radiologue Gr. de chirurgie n° 30 (22 mai 1916) ; intoxiqué (1918) ; un frère tué et un autre réformé. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : retraite de Dieuze ; — **1916** : Meuse. — † des suites d'intoxication, le 8 avr. 1923, à Jonquerettes.

Félicitations Médecin-Chef Amb. 8/15, août 1914 : « Pendant la retraite de Dieuze à Donnelay, l'infirmier Vagneur, le 20 août 1914, malgré l'approche de l'ennemi, au risque d'être fait prisonnier, fit preuve du plus grand dévouement et d'un calme courage en soignant dans des circonstances très difficiles les blessés du 55e régiment d'infanterie et ne les a quittés qu'après avoir assuré leur évacuation. »

VAGNY (Louis-Jean-Paul-Marie), *de Châlons.*

Né à Etrepy, le 7 févr. 1872 ; vic. à N.-D. d'Epernay (1914) ; curé-arch. de Ste-Menehould. — Mobilisé (S. A.) uum. lit. C. B. C./6 (août 1914). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Frontière, Meuse, Marne ; — **1915** : Calonne, Champagne ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Aisne ; — **1918** : Montdidier.

Croix de guerre. Texte manque.

VAILLANT (Arsène), *des Rédemptoristes.*

Né en 1889 ; clerc étudiant. — Revenu de l'étranger ; mobilisé (S. A.) 19e R. I. (août 1914) ; branc. (15 avr. 1916) ; intoxiqué légèrement à La Malmaison (27 oct. 1917) ; blessé à Voncq (2 nov. 1918) ; un frère tué. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Thiaumont (avr.), Vaux (3 nov.) ; — **1917** : La Malmaison (27 oct.) ; — **1918** : Ardennes, Voncq (2 nov.).

1° Ordre 19e R. I., n° 529, 12 mai 1916 : « Brancardier du plus haut mérite. A assuré le transport des blessés sous un violent bombardement d'obus de gros calibre, montrant le mépris le plus absolu du danger. »

2° Ordre 19e R. I., n° 559, 6 déc. 1916 : « A donné, au cours de ces dernières journées, le plus bel exemple du magnifique esprit de sacrifice dont il est animé depuis le début de la campagne ; sous les bombardements les plus violents, dans les endroits les plus périlleux, suppléant spontanément aux autres brancardiers blessés, se portait au secours de tous ses camarades blessés. »

VAILLANT (Joseph), *d'Arras.*

Né à St-Jean-des-Boisseau (L.-I.), le 19 déc. 1854 ; curé de St-Nicolas-les-Arras.

Dégagé de toute obligation militaire ; resté à son poste malgré le bombardement et la proximité de la ligne de combat.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 15 juin (J. O., 8 août 1915) : « Resté dans sa paroisse malgré un bombardement intensé, se multiplie depuis sept mois, au constant péril de sa vie, pour relever nos blessés, encourager et soutenir les combattants, ensevelir les morts, donnant à tous le plus noble exemple et le plus haut réconfort moral. »

2° Ordre du Pays, 5 avr. (J. O., 5 avr. 1916) : « Est demeuré constamment sur la ligne de feu, donnant l'exemple du courage, prodiguant son dévouement à tous, militaires et civils, sans le moindre souci du danger qui l'entourait. Est depuis de nombreuses années titulaire d'une médaille de sauvetage. »

3° Méd. Rec. Fr. argent.

† VAILLANT (Joseph), *des Capucins.*

Né à Malestroit (Morbihan), le 15 août 1891 ; religieux ; prof. prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 1[er] B. C. P. (août 1914) ; serg. (sept. 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Badonvillers (23 août), Sainte-Barbe, Rambervillers, Col de la Chipotte (août-sept.), Charanges, camp de Mailly, Suippes ; Belgique (1[er]-9 nov.). — Tué à Wixchaëte, près Ypres, le 9 nov. 1914, en se portant en tête de sa section à l'assaut des positions ennemies.

Méd. Mil. posthume.

VAILLANT (Maurice-Joseph), *d'Evreux.*

Né à Marcilly-sur-Seine, le 1[er] mai 1881 ; vic. à N.-D. des Andelys (1914) ; curé de Caumont. — Mobilisé (S. A.) IV[e] Sect. I. M. (26 mai 1915) ; Hôp. aux. n° 11 au Mans. — Démobilisé le 11 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 9 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve, depuis trois ans, d'un inlassable dévouement auprès des blessés, ne reculant devant aucune fatigue ; s'est offert spontanément pour soigner en différentes occasions des blessés isolés pour maladies contagieuses et leur a prodigué les soins les plus éclairés. »

VAILLANT (Pierre-Henri-Adrien), *P. C[te] de Jésus.*

Né à St-Christophe-en-Bazelle (Indre), le 29 sept. 1874 ; prêtre, missionn. — Mobilisé (S. A.) IX[e] Sect. I. M., Amb. 10/9 (2 août 1914) ; blessé à Verzy (7 nov. 1914) ; branc. vol. 5[e] Gr. Art. Afrique (23 nov. 1915) ; brig. branc. ; intoxiqué à Flirey (13 janv. 1918) ; aum. vol. G. B. C./9, détaché 1[re] Div. Maroc (6 mars 1918). — Démobilisé le 23 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Morhange (août), Marne, Reims (sept.), Verzy (7 nov.) ; — **1915** : Artois, Souchez, Cote 140 (9 mai-6 juin), Champagne (23 sept.-10 oct.) ; — **1916** : Somme, Dompierre, Assevillers, Belloy (juill.), Ravin de la Mort, Flaucourt (22 nov.-31 déc.) ; — **1917** : Ham, St-Simon (18-21 mars), Champagne, Mont-Sans-Nom, Moronvilliers (6 avr.-10 juin), Verdun, offensive Guillaumat, Cumières, Bois des Corbeaux (7 août-22 sept.) ; — **1918** : Flirey (8-13 janv.), Bois Sénécat (18 avr.), Hangard-en-Santerre (26 avr.), Soissons (30 mai-12 juin), Cutry, Valsery (28 juin), Puisieux, Moulin-sous-Touvent (1[er] juill.), Villers-Cotterets (8 juill.), Vierzy, Chaudun (15 juill.), Terny-Sorny (5 sept.), Lallemant, Laffaux (14 sept.), Moncel, Château-Salins (11 nov.).

1° Ordre 1re Div. Maroc., n° 211, 7 nov. 1914 : « Blessé assez grièvement par un éclat d'obus au moment où il donnait ses soins à un blessé de l'ambulance de Verzy, a fait preuve d'énergie en demandant s'il n'y avait pas de blessés plus graves que lui à soigner, donnant ainsi un bel exemple de calme et de sang-froid. »

2° Ordre 3e D. I. C., n° 6666, 28 juill. 1916 : « Brancardier à la batterie de tir, volontaire pour être dans une unité combattante, son âge l'en dispensant, est un aide puissant pour le commandement par l'exemple de calme et de courage qu'il donne aux hommes de la batterie. »

3° Ordre 5e Gr. Art. Afrique, n° 59, 10 mars 1918 : « Brigadier brancardier d'un dévouement exemplaire. Les hommes de la batterie ayant été intoxiqués par les gaz, s'est dépensé sans compter pour les soigner. Intoxiqué lui-même, a refusé de se laisser évacuer et a continué l'exécution de sa mission. »

4° Ordre A. D. Maroc., 15 févr. 1919. Texte manque.

5° Ordre 1re Div. Maroc., n° 205, 17 févr. 1919 : « Successivement canonnier, puis brigadier au 5e groupe d'art. de campagne d'Afrique, enfin aumônier divisionnaire, aussi affectueusement obéi comme gradé que respecté comme aumônier, s'est acquis chez les artilleurs de la D. M. une véritable popularité méritée par sa sereine bravoure, son inaltérable bonne humeur et son absolu dévouement. »

6° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

7° Méd. Coloniale avec agrafe « Maroc ».

† VAISSE (Jean-Louis-François), *d'Albi.*

Né à Burlats, le 23 janv. 1885 ; prêtre, prof. Inst. St-Etienne à Valence-d'Albi. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M., G. B. D./66 (8 août 1914) ; au front (août 1914) ; inf. Hôp. temp. Remiremont (10 avr. 1915) ; H. O. E. 2/14, Bruyères (1[er] oct. 1916) ; combattant 14[e] B. C. A. (24 févr. 1917) ; 287[e] R. I. (30 déc. 1917) ; s.-lieut. (30 mai 1918) ; 128[e] R. I. T. — Démobilisé le 13 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Mulhouse, Dornach (19 août) ; — **1918** : Somme, Bois de Sénécat (2 mai), Belloy (11 juin), Bois des Loges (11 août), Canal Grozat (28 août-8 sept.). — † le 15 mai 1921 des *suites de maladie contractée au front.*

1° Méd. Mil., 3 mai (J. O., 5 sept. 1918) : « Sous-officier d'une énergie et d'un courage à toute épreuve. Au cours d'une récente action, a recherché avec ardeur l'emplacement d'un nid de mitrailleuses ennemies établies à petite distance, en s'avançant de trou d'obus en trou d'obus, avec un mépris absolu du danger. A pu découvrir et indiquer exactement cet emplacement. »

2° Ordre 34e C. A., n° 6361, 20 juill. 1918 : « Jeune officier qui, au cours de l'attaque des positions allemandes, le 12 juin 1918, son commandant de compagnie étant tombé, a pris le commandement de cette unité et l'a maintenue énergiquement sous une puissante contre-attaque ennemie. N'a cessé de donner à tous le plus bel exemple de sang-froid et d'énergie. S'est battu au revolver contre plusieurs Allemands, en a tué un certain nombre et a mis les autres en fuite. »

3° Ordre 34e C. A., n° 215, 26 août 1918 : « Commandant de compagnie, bienveillant et énergique, a été, pendant les journées des 11 et 12 août, un exemple permanent de bravoure et de belle humeur. »

4° Ordre 34e C. A., n° 291, 10 oct. 1918 : « Commandant la compagnie depuis trois mois et, quoique très jeune en grade, a su la conduire brillamment dans tous les récents combats, en particulier du 10 août au 10 sept. D'un courage et d'une activité hors pair, il fait lui-même ses reconnaissances d'avant-garde dès que celles-ci deviennent difficiles ou périlleuses. Très aimé de ses hommes. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

† VALADE (Jules-Alexandre), *de Meaux.*

Né à Fontainebleau, le 31 déc. 1883 ; vic. à Nemours. — Mobilisé (S. A.) 353[e] R. I. (2 août 1914) ; cap[l] ; évacué (nov. 1914).

† à l'Hôp. n° 18 à Toul, le 11 nov. 1914, de maladie contractée en service ; *inhumé au cimetière de Choloy.*

VALADIER (Angélique), S[r] Lucie, *des Filles de la Charité.*

Née à Bournoncle (Cantal), le 10 août 1845 ; inf. Hôp. civil Mustapha à Alger.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 1er juill. (J. O., 2 juill. 1921).

VALADIER (Claudine-Marie), *des Sœurs Hospitalières de St-Genis-Laval.*

Née à Merle, le 12 oct. 1864 ; inf. à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

VALAT (Léontine-Eulalie-Ernestine), S[r] Agnès, *des Sœurs de Ste Anne de Feugarolles.*

Née à Laroque-Ste-Marguerite (Aveyron), le 29 mai 1875 ; inf. Hôp. bén. n° 14 *bis* à Villiers-sur-Marne.

1° Méd. Rec. Fr. vermeil, 22 déc. (J. O., 28 déc. 1915) : « A, pendant plus de deux ans, payé de sa personne dans la zone des armées, sous de nombreux bombardements, prodiguant des soins constants et gratuits aux blessés, aux typhiques et aux tuberculeux. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4° Méd. Hon. Ep. argent (J. O., 18 mai 1920).

VALAYÉ (Flavie), S[r] Anne-Julia, *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à Ceyrac (Aveyron), le 21 oct. 1861 ; inf. Amb. gén. Jacquin à Presles (1914-1918).

1° Palme C. R. F. argent, 1918.

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VALCKE (Charles-Marie-Joseph), *de Bruges.*

Né à Bruges (Belgique), le 6 janv. 1876 ; vic. à Oostduinkerke (1914) ; vic. à Nieuport-Bains. — Resté à son poste (1914-1917) ; branc. vol. (août 1917-déc. 1918).

1° Croix civique 1914-1918, 21 juill. (Moniteur, 29 juill.-4 août 1917) : « Pour reconnaître les actes de dévouement et de courage civique accomplis au cours des bombardements de nos cités des Flandres tant par des personnes exerçant une fonction publique, que par celles qui spontanément ont assumé la charge périlleuse d'organiser les évacuations des malades, d'ensevelir les morts, de relever et de soigner les blessés, d'organiser les services d'ordre et de secours. »

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VALENS (Léon), *d'Arras.*

Né à Hénin-Liétard (P.-de-C.), le 24 sept. 1892 ; clerc minoré. — En service (S. A.) cap[l] 33[e] R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : La Marne (sept.-nov.) ; — **1915** : Champagne, Beauséjour (janv.-févr.). — Blessé le 19 févr. 1915, à *Mesnil-lez-Hurlus* (Marne).

1° Ordre C. A., n° 299, févr. 1915 : « A l'assaut d'une tranchée ennemie, blessé d'une balle au pied, s'est relevé et, repartant à la tête de ses hommes, a été mortellement frappé. »

2° Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 25 oct. 1930) : « A entraîné sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie. Blessé d'une balle au pied, s'est relevé et, repartant à la tête de ses hommes, a été mortellement frappé. A été cité. »

VALENTIN (Adélaïde), S[r] S[te]-Adolphine, *des Sœurs de la Présentation de Marie.*

Née à St-Chély-d'Apcher (Lozère), le 16 déc. 1845 ; inf. Hôp. bén. n° 48 bis, à Anduze.

Méd. Hon. Ep. argent (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve de dévouement près des blessés et malades. »

VALENTIN (Joseph-Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Beaux (H.-L.), le 28 mai 1873 ; prof. à Passy-Froyennes (Belgique). — Mobilisé (S. A.) serg. 101[e] R. I. T. (8 août 1914) ; s.-lieut. 105[e] R. I. (19 juin 1915) ; blessé à la Ferme Navarin (6 oct. 1915) ; blessé (visage) à Douaumont (3 mars 1916) ; lieut. 174[e] R. I. (25 mai 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Ferme Navarin (6 oct.) ; — **1916** : Verdun, Douaumont (3 mars).

Ordre Armée, 1er mai (J. O., 11 juin 1916) : « Officier de l'armée territoriale ayant demandé à passer dans un régiment actif. Plein d'ardeur et remarquable de courage. Blessé une première fois à la figure par éclats d'obus, n'a pas quitté la ligne de feu. A conduit brillamment sa section à l'attaque du village de Douaumont, et a été grièvement blessé par éclats de grenades, au moment où il chassait l'ennemi de ses abris. »

VALENTIN (Prosper), *de Mende.*

Né à Lanuejols, en 1886 ; prof. Inst. N.-D. de Mende. — Mobilisé (S. A.) XVI[e] Sect. I. M. ; cap[l] G. B. D. — Démobilisé en 1919.

Ordre S. S. D. I., 1916 : « Caporal d'un groupe de brancardiers divisionnaires, a veillé avec soin à l'ensevelissement de nos malheureux morts et en a assuré l'inhumation chaque jour dans des circonstances périlleuses. »

† VALENTINI (Giovanni-Battista), *des Capucins.*

Né à Padoue (Italie), le 18 avr. 1897 ; scolast. prov. Venise. — Mobilisé (S. A.) 6[e] C[le] Sanit. ; prisonn. à Milowitz (Autriche) ; 57[e] R. I.

† en captivité, le 11 févr. 1918.

VALERY (M[gr] Tommaso), *archevêque de Brindisi.*

Né à Santa-Fiora (Italie), le 23 oct. 1865 ; Frère Mineur ; élu archevêque de Brindisi (22 avr. 1910) ; sacré (5 juin 1910).

Œuvres patriotiques et d'assistance durant la guerre.

Grand Off., Ordre Sts Maurice et Lazare, juill. 1919.

VALÈS (Antonin-Jules), *des prêtres du St-Sacrement.*

Né à Ribennes (Lozère), le 8 oct. 1894 ; scolast. (1914) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 61[e] R. I. (10 déc. 1914) ; 59[e] R. I. (15 mars 1915) ; au front 14[e] R. I. (20 sept. 1915) ; blessé à Fleury (26 juin 1916) ; 20[e] R. I. (29 août 1916). — Démobilisé le 1[er] sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Four de Paris (sept. 1915-juin 1916) ; — **1916** : Fleury (26 juin), Côte du Poivre, Carrières d'Haudromont (oct.) ; — **1917** : Champagne, Moronvilliers (17 avr.-3 mai) ; — **1918** :

Ourcq (18-28 juill.), Ailette, Coucy-le-Château (sept.), Oise, Guise, La Capelle (13 oct.-11 nov.).

Ordre 20e R. I., n° 80, 30 nov. 1918 : « Bon soldat, courageux et dévoué, a toujours eu une belle attitude au feu, dans les combats auxquels il a pris part et particulièrement du 18 oct. au 11 nov. 1918. »

† VALÈS (Armand-Jean-Joseph), *de Mende.*

Né à Ste-Enimie, le 20 févr. 1884 ; prof. Inst. N.-D. à Mende. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; agent de liaison 89e R. I.

Tué, le 4 nov. 1918, à Nizy-le-Comte.

Méd. Mil. posthume, 14 août 1921 (J. O., 22 juin 1922) : « Brave soldat. A trouvé une mort glorieuse le 4 nov. 1918, près de Nizy-le-Comte, en faisant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VALET (Emile), *des Bénédictins.*

Né à St-Vincent (Belgique), le 12 sept. 1873 ; prêtre Abbaye de Maredsous (Namur).

Membre « Service renseignements » pour les alliés.

1° « War Medal » anglaise, 1919.
2° Chev. « British Empire Order », 1919.

VALET (Joséphine), Sr M.-Agathe, *des Sœurs du St-Cœur de Marie de Vendôme.*

Née à Domagné (I.-et-V.), le 19 déc. 1875 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Vendôme (2 août 1914-1er sept. 1915).

1° Palme C. R. F. bronze, 16 oct. 1917 : « En reconnaissance des services rendus par elle à la société, dans la pharmacie de l'hôpital auxiliaire n° 2. »
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VALET (Prosper), *de Namur.*

Né en Belgique, en 1872 ; curé à Les Bulles.

Membre « Service Renseignement » pour les alliés.

1° Chev. « British Empire Order », 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VALETTE (Antoine-Léon-François), *des Pères Blancs.*

Né à Ségur (Aveyron), le 31 déc. 1888 ; aspirant. — Mobilisé (S. A.) 4e Zouaves (août 1914) ; capl 1er Tir. de Marche ; 1er Tir. Alg.

Tué, le 22 avr. 1915, à Langemarck.

Méd. Mil. posthume, 15 oct. (J. O., 30 oct. 1926) : « Courageux et dévoué tirailleur. Mortellement blessé à son poste de combat, le 22 avril 1915, à Langemarck (Belgique), après avoir fait tout son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VALETTE (Léon), *de Lyon.*

Né à St-Colombier-Saugnieu (Isère), le 27 mai 1876 ; curé à Poncins. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (août 1914) ; Hôp. mil. ; R. P. S. du Bourget ; sur sa demande, branc. vol. 117e R. I. (1914) ; capl (févr. 1915).

Tué à St-Hilaire-le-Grand, le 9 oct. 1915.

1° Ordre Armée, 11 janv. (J. O., 7 févr. 1915) : « Sachant que son régiment devait être relevé des tranchées à l'arrivée de la nuit, et ne voulant pas laisser trois blessés à 180 mètres en avant de nos lignes et à 50 mètres des tranchées allemandes, le 22 déc., à 15 heures, entre Manetz et Mautauban-Somme, a demandé un fanion de la Croix-Rouge, est monté sur notre première tranchée, a agité le fanion, a essuyé des coups de feu, a continué à agiter le fanion et à s'avancer seul vers les blessés ; le feu cessant, a fait avancer son équipe de brancardiers et a pu rapporter les trois blessés. ».

2° Méd. Mil. posthume, 13 févr. 1921 (J. O., 14 mars 1922) : « Caporal brancardier très brave, courageux et plein d'abnégation. Tombé glorieusement, à Saint-Hilaire-le-Grand, le 9 oct. 1915, en faisant consciencieusement son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

VALETTE (Marie), Sr Anne-Louise, *des Sœurs du Bon Secours de Troyes.*

Née à Blanzac (Aveyron), le 21 oct. 1886 ; inf. à Chaumont (1914) ; Hôp. aux. n° 2 à Troyes (1914-1918).

1° Palme C. R. F. argent, 1918.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VALÉTY (Julien), *de Lyon.*

Né à Le Lergne, le 1er juill. 1895 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Didier au Mont-d'Or. — Mobilisé (S. A.) 142e R. I. (16 déc. 1914) ; capl fourrier ; blessé (juin 1916 et mai 1917) ; serg.-fourrier. — Démobilisé le 16 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Mesnil-les-Hurlus, Monts de Champagne ; — **1916** : Verdun, Damloup, Fort de Vaux ; — **1917** : Cornillet (juill.), Verdun, Douaumont, Bezonvaux (sept.) ; — **1918** : Amiens, Moureuil, Marquisse, Monts-de-Champagne, Ardennes.

1° Ordre I. D./163, n° 2, 18 mai 1917 : « Le 24 mai 1916, devant Verdun, a eu les deux tympans perforés par l'éclatement d'un obus, en assurant la liaison avec la première ligne, sous de violents bombardements. N'a consenti à se faire évacuer qu'à la relève de son unité. Revenu au front sur sa demande, incomplètement guéri, a fait preuve des mêmes qualités de bravoure et de sang-froid, en portant des ordres sous des feux violents d'artillerie et de « minens ». A dû être évacué de nouveau après avoir résisté longtemps à la souffrance que lui causait son ancienne blessure. »

2° Ordre 163e D. I., n° 287, 22 oct. 1918 : « Sous-officier dont le courage n'a d'égal que la modestie. Le 29 sept. 1918, au cours d'une contre-attaque ennemie, s'est offert volontairement pour aller ravitailler en munitions une section de mitrailleuses avancée. A accompli sa mission malgré la violence du bombardement. Une blessure. Une citation. »

VALEX (Jean-Pierre), *des Pères Blancs.*

Né à Malzieu-Ville (Lozère), le 10 janv. 1888 ; clerc tonsuré à Carthage. — Mobilisé (S. A.) capl 2e Marche Afrique (1914) ; serg. ; grièvement blessé aux Dardanelles. — Démobilisé en mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles ; — **1916** : Serbie.

Ordre Division, 6 juin 1915 : « A été grièvement blessé en se portant à l'attaque d'une tranchée ennemie. »

† VALIÈRE (Alexandre-Pierre-Noël), *des Sulpiciens.*

Né à Lacalm (Aveyron), le 26 déc. 1872 ; prêtre, prof. Coll. St-Aspais à Melun. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (9 sept. 1914) ; Grand Hôp. de radiographie à Montpellier.

Décédé à Flavin (Aveyron), le 25 août 1917, en permission de convalescence, de maladie contractée en service.

VALIÈRE (Urbain-Alexandre-Cyprien), *de Rodez.*

Né à Rieupeyroux, le 14 sept. 1885 ; vic. à Villefranche-de-Rouergue (1914) ; curé de Rodelle. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., C. B. D./32 (3 août 1914) ; 87e R. I. (2 févr. 1917) ; 317e R. I. (20 avr. 1917) ; blessé et prisonnier (15 juill. 1918) ; interné à Regensburg ; rapatrié (29 janv. 1919) ; 122e R. I. — Démobilisé le 8 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Ypres (nov.-déc.) ; — **1915** : Champagne (mars, sept.) ; — **1916** : Verdun (23 juill.-9 sept.) ; — **1917** : Mont-Haut (14 juill.).

1° Ordre 15e D. I., 14 août 1916 : « Au front depuis le début de la guerre, brancardier énergique, courageux, d'un allant remarquable, a surtout fait preuve d'abnégation les nuits du 7 au 8 et du 8 au 9 août 1916, dans la relève des blessés sous des feux de barrage intensifs. »

2° Ordre Brigade, n° 21 521 « D », 18 août 1919 : « Brancardier très méritant, blessé le 15 juill. 1918, en portant secours aux blessés de sa compagnie dans un combat rapproché à la grenade. Déjà cité. »

VALIN (André-Adolphe-Ambroise), *de Rouen.*

Né à Criquetot-l'Esneval, le 22 mars 1894 ; prof. Maîtrise St-Evode (1914) ; vic. à la Ste-Trinité de Fécamp. — Mobilisé (S. A.) 82e R. I. (18 déc. 1914) ; *fondateur et dir. journal du Front Brisé d'entonnoirs ;* serg. ; hospitalisé (févr. 1917). — Réformé n° 1, le 12 mars 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Argonne, Haute-Chevauchée, Bolante, Fille-Morte ; — **1916** : Côte du Poivre (oct.), Verdun, Fausses-Côtes ; — **1917** : Champagne, Godat.

Ordre Division, n° 23 807 « D », 1919 : « Modèle de courage et d'abnégation, a fait preuve, au cours de plusieurs combats, d'un complet dévouement et notamment le 3 nov. 1916, au Ravin de la Fausse Côte de Verdun, où il s'employa, sous un violent bombardement, à dégager son chef de section enseveli par l'éclatement d'un obus de gros calibre. »

VALIN (Germaine), Sr St-Joseph, *des Sœurs de la Compassion de Rouen.*

Née à Montivilliers, le 6 févr. 1875 ; inf. annexe Hôp. aux. n° 1 Rouen (1914-1919).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Déc. Croix rouge, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VALION (Marthe), Sr Marcelle, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Bouverans (Doubs), le 7 mars 1876 ; inf. Hôp. Croissant Rouge au Caire (Egypte) ; inf. Hôp. temp. n° 2 à Besançon.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VALKEN (Aurore), Sr Ste-Véronique, *des Augustines Hospitalières de Liége.*

Née à Courtrai (Belgique), le 3 janv. 1878 ; inf. Hôp. mil. de Liége ; sanatorium mil., Hôp. Brugmann à Jette-St-Pierre.

Croix civique 1914-1918, 2e cl., 6 nov. (Moniteur, 9 déc. 1920).

VALLA (Marius), *de Viviers.*

Né à Empurany, en 1881 ; prêtre (1914) ; curé de Boffres. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 3 à Salonique. — Démobilisé en mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

VALLAIS (Pierre-Marie-François), *de Rennes.*

Né à Bourg-des-Comptes, le 24 sept. 1875 ; vic. à Pacé (1914) ; curé de St-Jacques (1919). — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (août 1914) ; G. B. D./60 (8 août 1914) ; branc. aum. vol. 202e R. I. (15 avr. 1916) ; 28e R. I. T. (25 nov. 1918). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, St-Aignan, Tourteron, Marne, Souain, Perthes, St-Hilaire-le-Grand ; — **1915** : Moulin et Butte de Souain, Bois Sabot, Perthes, Wez-Thuizy, Les Marquises ; — **1916** : Auberive, Verdun, Thiaumont, Tahure ; — **1917** : Tahure, Verdun, Bois-le-Chaume, Bois des Caurières, Argonne ; — **1918** : Argonne, Four de Paris, Fille-Morte, Verdun, Oise, Montdidier, St-Quentin, Aisne, Vosges, Alsace.

Ordre 202e R. I., n° 41, 19 août 1916 : « S'est particulièrement distingué en allant relever des blessés en plein jour sur un terrain très dangereux, les 4 et 5 juill. 1916. »

VALLANCE (Henri), *de St-Dié.*

Né à Granges (Vosges), le 21 juin 1891 ; sémin. (1914) ; vic. à Remiremont. — En service (S. A.) capl inf. 152e R. I. (2 août 1914) ; prisonn. à l'Hartmannswillerkopf ; rapatrié (16 oct. 1916). — Démobilisé en sept. 1919.

1° Ordre 152e R. I., n° 39, 22 mai 1914 : « Pour le zèle, le dévouement et l'abnégation qu'il a montrés au cours des épidémies qui ont sévi sur le 152e pendant l'hiver 1913-1914. »

2° Méd. Mil., 6 avr. 1915 (J. O., 17 mai 1915) : « A assisté à tous les engagements de sa compagnie. Partout, a fait preuve du dévouement le plus complet et le plus admirable en allant chercher les blessés sur la ligne de feu avec le plus beau courage. »

† VALLAT (Alphonse-Marius-Alexandre), *P. Cie de Jésus.*

Né à Joncquières (Vaucluse), le 16 janv. 1890. — En service (S. X.) secrét. E.-M. (2 août 1914) ; versé (S. A.) 173e R. I. ; instructeur (1914) ; au front (avr. 1915) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Lorraine (avr.). — Tué à Vienne-le-Château, le 21 juin 1915 ; identifié le 3 sept. 1918.

Méd. Mil. posthume, 15 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Mort pour la France, pendant l'accomplissement de son devoir, le 3 sept. 1918 (21 juin 1915). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VALLÉAU (Pierre-Jean-Marie), *des Pères Blancs.*

Né à Péaule (Morbihan), le 8 août 1892 ; novice, clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 1er Zouaves (août 1914) ; capl 3e Marche de Zouaves ; 9e Zouaves (avr. 1915) ; 4e Marche de Zouaves.

Tué le 26 avr. 1915, à l'attaque de Lizerne, sur l'Yser (Belgique).

1° Ordre 9e Zouaves, 1915 : « Le 26 avr. 1915, à l'attaque de Lizerne, a donné le plus bel exemple de courage et de sang-froid en portant son escouade à l'assaut des tranchées ennemies. A été blessé lors de l'occupation de la deuxième tranchée ennemie. »

2° Méd. Mil. posthume, 8 févr. (J. O., 17 juin 1924) : « Caporal énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le

26 avr. 1915, à Lizerne, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† VALLÉE (Adolphe-Léon-Joseph), *de Séez.*

Né à St-Quentin-les-Chardonnets, le 10 févr. 1883 ; vic. à St-Pierre-du-Regard. — Mobilisé (S. A.) capl IVe Sect. I. M. (5 août 1914) ; inf. Amb. 11/4 (août 1914) ; sur sa demande, G. B. D./37 Div. Algérienne (1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Vierzy, Compiègne ; — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun (févr.). — Blessé, le 23 févr. 1916, à la Ferme Maujours, mort le même jour, après amputation de la cuisse gauche.

1° Ordre Brigade, 1915 : Texte manque.

2° Ordre 7e C. A., 1916 : « Caporal très méritant, plein d'entrain et de dévouement. A été tué au cours d'un bombardement du cantonnement. »

3° Méd. Mil. posthume.

VALLÉE (Emile-Pierre), *de Rennes.*

Né à St-Germain-en-Coglès, le 19 avr. 1886 ; prêtre, prof. Petit Sémin. (1914) ; vic. à Martigné-Ferchaud. — Mobilisé (S. A.) combattant 270e R. I. (4 août 1914) ; inf. (3 sept. 1914) ; branc.-aum. (30 oct. 1914) ; 71e R. I. branc. (24 mars 1917) ; branc. aum. (13 sept. 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Fosse, Tamines (août), Guise, La Vallée-aux-Bleds, Lemé (août), la Marne, Reims (sept.), course à la mer, Arras (oct.) ; — **1915** : Arras, Rivière, Roclincourt (janv.-juill.), Argonne, La Harazée (août-déc.) ; — **1916** : Verdun (févr.-août), Mort-Homme (4 mars), Thiaumont (18 août), Champagne ; — **1917** : Cornillet (avr.-mai), Woëvre (juill.-août), Verdun, Cote 344 (sept.-oct.), Hauts-de-Meuse, Tranchée de Calonne (oct.-déc.) ; — **1918** : Verdun (janv.-mars), Ailette (avr.-mai), Vingré, Aisne (juin-août), Vosges (août-oct.).

1° Ordre 270e R. I., n° 146, 27 juin 1915 : « Pendant six jours, a fait preuve du plus beau dévouement en portant secours à ses camarades, en transportant des blessés et en enterrant les morts, sous un bombardement violent d'artillerie lourde. N'a pas interrompu son service une minute. »

2° Ordre 71e R. I., n° 459, 30 mars 1918 : « Brancardier courageux et dévoué, a pénétré dans les lignes allemandes avec les vagues d'assaut, et s'est fait remarquer par le calme et le sang-froid avec lesquels il s'est acquitté de sa mission. »

3° Ordre 71e R. I., n° 630, 1er avr. 1919 : « Soldat de devoir, a fourni pendant toute la campagne comme brancardier de bataillon des preuves multiples de dévouement et de courage ; s'est particulièrement distingué dans les combats de Vingré et la contre-offensive de l'Aisne 1918. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

VALLÉE (Ernestine), *des Religieuses Hospitalières de la Miséricorde de Jésus.*

Née à Tréguier (C.-du-N.), le 2 nov. 1846 ; inf. Hôp. Vitré (contagieux).

Méd. Hon. Ep. argent, 17 janv. (J. O., 18 févr. 1919). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement auprès des malades contagieux. »

VALLERIE (Henri), *de Rennes.*

Né à Bazouges-la-Pérouse, le 23 août 1883 ; vic. à Québriac (1914) ; vic à Bruz. — Mobilisé (S. A.) 70e R. I. (3 août 1914) ; Xe Sect. I. M. (14 déc. 1914) ; Ambul. 1/37 (29 août 1915) ; 172e R. I. (14 juin 1917) ; 27e R. I. (23 févr. 1918). — Démobilisé le 13 mars 1919.

Ordre I. D./16, 1918 : « Très bon soldat, courageux et plein d'entrain, toujours prêt à accomplir toutes les missions qui lui sont confiées. S'est particulièrement distingué au cours des combats des 5, 6, 7 et 8 oct. 1918. »

VALLET (Georges-Léon), *de Meaux.*

Né à Faremoutiers, le 11 juin 1878 ; prêtre, prof. Petit Sémin. Meaux. — Mobilisé (S. A.) 35e R. I. T. (6 août 1914) ; branc. 313e R. I. (4 oct. 1914) ; blessé aux Meurissons en Argonne (23 avr. 1915) ; 39e R. I. T. (31 juill. 1915) ; capl inf. 46e R. I (5 déc. 1915) ; serg. (9 avr. 1918) ; 20e R. I. T. (12 déc. 1918). — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Argonne, Plateau de Bolante (mars) ; — **1918** : Champagne, La Vesle, Jonchery (4-5 août).

1° Ordre 46e R. I., n° 59, 13 août 1918 : « Excellent sous-officier, intelligent et consciencieux. Le 3 août 1918, a su mener une patrouille sous bois jusqu'à proximité des mitrailleuses ennemies et, par ses dispositions judicieuses, ramener tous ses hommes, malgré des rafales violentes. »

2° Ordre 45e R. I., n° 73, 22 oct. 1918 : « Sous-officier d'un calme remarquable, possédant un grand ascendant sur ses hommes, à qui il donne constamment le plus bel exemple de courage et de sang-froid. S'est encore distingué, les 4, 5, 6 et 7 oct. 1918, dirigeant personnellement de nombreuses patrouilles. »

VALLET (Paul), *de Paris.*

Né à Paris, le 18 mai 1892 ; sémin. (1914) ; prof. Ecole du S.-C. à Conflans. — Mobilisé (S. A.) 131e R. I. (11 août 1914) ; blessé à Boureuilles (22 déc. 1914) ; 153e R. I. (20 mai 1915) ; branc. (août 1915) ; prison. dans l'Aisne (27 mai 1918). — Démobilisé le 25 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : **1914** : Vauquois (8 déc.), Bourcuilles (22 déc.) ; — **1915** : Artois, nord de Neuville (17-19 juin), Champagne (25 sept.) ; — **1916** : Verdun, Somme (1er-8 juill.) ; — **1917** : Mont Kemmel (28 avr.-6 mai), Aisne (27 mai).

Ordre 158e R. I., n° 286, 20 juill. 1918 : « A fait preuve en toutes circonstances de courage et de dévouement ; a assuré la relève le 1er et le 8 juill. 1916, malgré le bombardement, donnant ainsi un bel exemple de mépris absolu du danger. »

† VALLETON (Lucien-François-Marcel), *de Moulins.*

Né à Echassières, le 6 juill. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 13e R. I. (9 avr. 1915) ; 27e R. I. (2 déc. 1915).

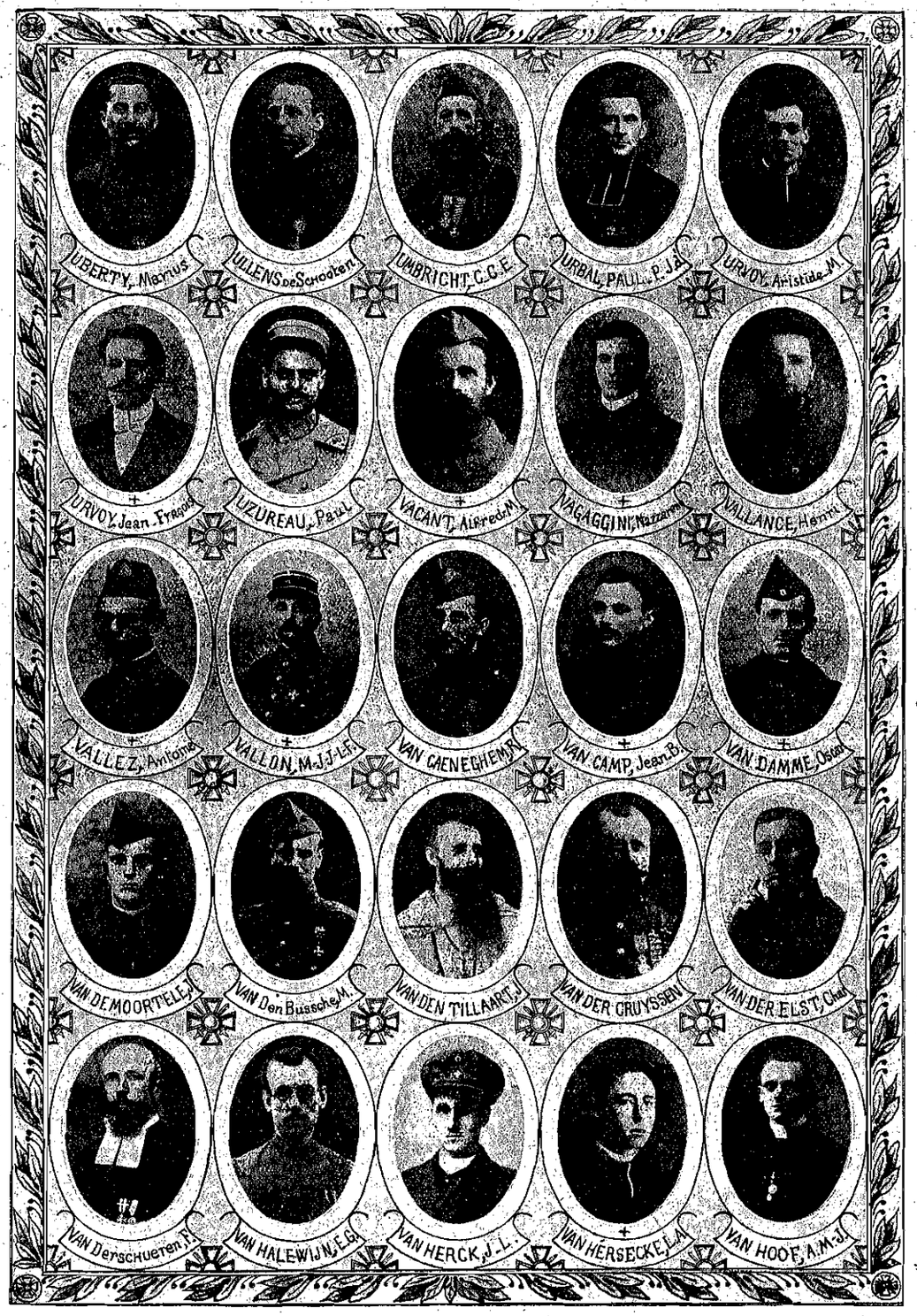
A pris part aux actions suivantes : — **1916-1917** : Bois-Brûlé, Morelle, Verdun, Louvrière — Disparu, le 1er août 1916, au Ravin de la Mort.

Méd. Mil. posthume, 1er déc. 1923 (J. O., 14 janv. 1924) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 1er août 1916, en participant à une forte contre-attaque devant Verdun. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† VALLEZ (Antoine), *de Cambrai.*

Né à Hamel, le 12 mars 1869 ; curé de Wambaix. — Aum. tit. G. B. C./1 (3 août 1914) ; 122e D. I. Armée d'Orient (28 oct. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Philippeville, retraite, Marne (sept.), Aisne ; — **1915** : Champagne, Krivolac (20 nov.), Kavadar (28 nov.). — Décédé le 12 déc. 1915, à Salonique, de maladie contractée sur le front de Serbie.



VALLEZ (Joseph), *de Cambrai.*

Né à Verchain-Maugré, le 9 févr. 1872 ; curé de Bellignies (1914) ; curé de Douai-Dorignies.

Resté à son poste sous l'occupation allemande, s'occupe de faire regagner les lignes aux soldats britanniques égarés (août-sept. 1914) ; membre de l'organisation Miss Cawel-Princesse de Croy ; aide hommes et jeunes gens à passer en Hollande ; contribue à la diffusion de la *Libre Belgique* et d'écrits patriotiques ; en otage au camp d'Holzminden (1er nov. 1916-avr. 1917) ; arrêté de nouveau (mai 1917) ; condamné à l'exil, interné à Aix-la-Chapelle, puis au camp de Celle-Schloss (fin août 1917) ; délivré par l'armistice.

1° Chev. Ordre de Léopold II de Belgique, avec ruban sinié d'une rayure d'or, 12 août 1920.

2° Méd. Rec. britannique argent, 1921.

3° Méd. Rec. Fr. argent, 25 avr. (*J. O., 15 mai 1923*) : « Evacué comme otage de représailles le 1er nov. 1916 et interné dans le camp de Holzminden jusqu'au 23 avr. 1917. Arrêté une seconde fois le 10 mai 1917, condamné à l'emprisonnement, a été libéré le 10 nov. 1918. Jusqu'à l'époque de son arrestation, a coopéré activement au passage de jeunes gens en Hollande. Des plus méritants, a largement payé de sa personne et s'est opposé à maintes reprises avec une rare énergie aux exigences de l'ennemi. »

† VALLIER (Claude-Emile), *P. Cie de Jésus.*

Né à Châteauroux-les-Alpes (H.-A.), le 20 sept. 1886. — Mobilisé (S. A.) serg. 359e R. I. (2 août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Alsace (sept.), Lorraine, Cirey-sur-Vezouze (16-17 nov.) ; — **1915** : Alsace, Vallée de la Fecht (avr.). — Tué d'une balle à la tempe, au cours d'une attaque, près de Metzeral (Alsace), le 17 avr. 1915.

Méd. Mil. posthume, 9 sept. 1920 (*J. O., 3 févr. 1921*) : « Brave sous-officier. Le 17 avr. 1915, en Alsace, a donné le plus bel exemple de courage et de sang-froid et a continué à répéter les ordres de son chef de section, jusqu'au moment où il fut mortellement blessé. A été cité. »

† VALLIER (Emile-Marie), *de Marseille.*

Né en 1884 ; curé de Peypin (B.-du-R.). — Mobilisé (S. A.) combattant ; A. O. (1915) ; rapatrié pour paludisme ; branc. 208e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles, retraite de Serbie ; — **1917** : Lorraine, Belgique. — Tué le 1er déc. 1917.

Méd. Mil. posthume, 30 août (*J. O., 4 déc. 1920*) : « Bon soldat, courageux et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 1er déc., en Belgique. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VALLIER (Jean-Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Gros-de-Géorand (Ardèche), le 14 janv. 1894 ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant (sept. 1914) ; au front 75e R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun (mars). — Tué d'une balle à la tête, le 16 mars 1916, à la Cote 304.

Méd. Mil. posthume.

VALLIER (Jules-Théodore), *de Grenoble.*

Né à Croisy-le-Plot (Hte-Savoie), en 1878 ; curé de St-Agnin. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (4 août 1914) ; capl G. B. D./77 ; blessé (jambe g.) à Brue (28 août 1914) ; détaché 60e B. C. P. (oct. 1918). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Vosges, Brue (28 août) ; — **1918** : La Lys (22-23 oct.).

Ordre 60e B. C. P., n° 93, 5 nov. 1918 : « Au cours des combats du 22 au 23 oct. 1918, a fait preuve d'une ardeur et d'une présence d'esprit peu communes, en évacuant au delà de la Lys, avec un dévouement parfait, les blessés du poste de secours ; malgré le tir des mitrailleuses et l'éclatement des projectiles toxiques, n'a pas hésité à s'engager sur les routes les plus exposées pour arriver régulièrement au relais d'autos sanitaires. »

† VALLIÈRE (Paul), *d'Arras.*

Né à Aubin-St-Vaast, le 5 févr. 1881 ; vic. à St-Nicolas de la Cité d'Arras. — Exempté à la mobilisation ; inf. aum. vol. Hôp. St-Jean à Arras (28 août 1914).

Tué, le 29 nov. 1914, à Arras, au cours d'un bombardement de la ville, au moment où il portait secours à un de ses confrères blessés.

1° Ordre du Pays (*J. O., 2 mai 1915*) : « Aussi courageux que modeste, a déployé à l'hôpital Saint-Jean, où il remplissait l'office d'aumônier, une activité infatigable. Alors que les obus pleuvaient sur l'établissement, est demeuré au milieu des malades, prenant sa part de danger, aidant au transport des blessés, surexcitant par son exemple les énergies de tous, procédant imperturbablement aux inhumations de nombreuses victimes militaires ou civiles du bombardement. A fini par trouver la mort en portant secours à un confrère blessé. »

2° Ordre C. A., 1916 : « A donné les plus beaux exemples de courage, de bonté et de dévouement. Dès le 28 août 1914, a prodigué volontairement ses soins aux blessés et leur a apporté, sous le feu, le soutien et le réconfort moral des secours religieux, de son calme et de son mépris absolu du danger, qu'il partageait avec eux. A trouvé la mort au cours du bombardement du 29 nov. 1914. »

3° Méd. Rec. Fr. argent.

VALLIÈRES (Henri-Pierre-Marie), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Plessé (L.-I.), le 4 août 1895 ; religieux. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. C. (16 déc. 1914) ; capl.

Tué à Vassognes (Aisne), le 16 mars 1917.

Méd. Mil. posthume, 30 juill. (*J. O., 17 nov. 1920*) : « Gradé modèle. Mortellement blessé, en accomplissant tout son devoir, le 16 mars 1917, devant Vassognes. A été cité. »

VALLIN (Marie), Sr Philippa, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Leforest (P.-de-C.), le 7 août 1855 ; inf. à Souchez, Bouchain et Thonon (1914-1918) ; Hôp. aux. n° 14.

1° Insigne spécial S. S. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er janv. 1921.

VALLOIS (René-Robert-Marie de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Sedan (Ardennes), le 15 juill. 1897. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. C. (8 janv. 1916) ; 42e R. I. C. (1er oct. 1916) ; 21e R. I. C. (1er mars 1917) ; 43e R. I. C. (21 janv. 1919) ; 6e R. Col. du Maroc (15 mars 1919). — Démobilisé le 17 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Soissons, Vauxaillon (avr.), Alsace (juin), Heurtebise (juill.-oct.), Craonne ; — **1918** : Fort de la Pompelle, Reims, poursuite.

Croix de guerre (*Ordre 21e R. I. C., juin 1919*). - Texte manque.

VALLON (Emilien), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Lardier (H.-A.), le 23 sept. 1883 ; prof. Coll. St-Charles à Bordighera (Italie). — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) 163e R. I. (2 août 1914) ; grièvement blessé ; versé S. X. — Réformé le 21 nov. 1917.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Malancourt (mars), Cote 304.

Ordre 163e R. I., n° 97, 17 juill. 1916 : « Brave et excellent soldat, a été grièvement blessé en se rendant à son poste de combat, sous un violent bombardement. »

VALLON (Louis), *de Valence.*

Né à Romans-sur-Isère ; sémin. (1914) ; Vassieux-en-Vercors. — Mobilisé (S. A.) combattant.

Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

VALLON (Marie), Sr M.-Lucie, *des Sœurs de la Providence d'Annonay.*

Née à Satillen, le 15 juill. 1852 ; inf. Hôp. aux. n° 40 à Annonay.

1° Croix S. S. B. M. argent, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **VALLON (Marie-Joseph-Jean-Louis-François),** *des Augustins de l'Assomption.*

Né à St-Etienne (Loire), le 19 oct. 1886 ; prof. à Locarno (Suisse). — Libéré comme ne figurant pas sur les registres de la mairie (4 août 1914) ; incorporé 21e B. C. P. (9 sept. 1916) ; aspirant (9 sept. 1916) ; blessé dans l'Aisne (14 juin 1917) ; retour au front avant complète guérison ; s.-lieut. (1918).

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Aisne. — Tué, le 28 mai 1918, sur la Cote 178, tout près de Courlandon, à 15 kilomètres de Fismes.

1° Ordre 21e B. C. P., 6 août 1917 : « Sous-officier très brave et très énergique, entraîneur d'hommes de premier ordre. Blessé par éclat d'obus le 14 juin 1917, est revenu au front à peine guéri, a redemandé à reprendre sa place immédiatement. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 2 juill. (J. O., 8 juill. 1927) : « Officier d'une grande bravoure. Tombé glorieusement pour la France, le 28 mai 1918, à Courlandon. Croix de guerre avec étoile en argent. »

VALOIS (Claudius-Barthélemy), *de Lyon.*

Né à St-Priest-en-Jarez, le 14 févr. 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à Ste-Croix de Lyon. — Mobilisé (S. A.) combattant 159e R. I. (17 déc. 1914) ; 157e R. I. (21 avr. 1915) ; 261e R. I. (6 oct. 1915) ; capl (7 nov. 1915) ; serg. (30 janv. 1916) ; blessé deux fois à Flirey (8 avr. 1916) et à Thiaumont (27 juin 1916). — Démobilisé le 15 juin 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Souain (nov. 1915-avr. 1916) ; — **1916 :** Flirey, Verdun (juin).

1° Ordre 261e R. I., n° 74, 8 mars 1916 : « S'est porté sous le feu de l'ennemi, au secours d'un guetteur enseveli sous un éboulement occasionné par un bombardement ennemi. »

2° Méd. Mil., 2 juill. (J. O., 15 août 1916) : « Sous-officier excellent sous tous les rapports. Blessé le 8 avr. 1916. Blessé une seconde fois, très grièvement, le 27 juin 1916. »

VALON (Elisa de), Sr M.-Dorothée, *des Filles de Jésus de Vaylats.*

Née à Vaillac (Lot), le 6 mai 1843 ; Sup. génér. à Vaylats (Lot).

Méd. Reine Elisabeth de Belgique, 25 juill. 1918. Le diplôme porte : « En reconnaissance de votre dévouement à nos œuvres de guerre. »

VALOT (Marie-Marthe), *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Jussey (Hte-Saône), le 27 janv. 1882 ; inf. à Dakar.

Méd. Hon. Ep. bronze, 12 janv. 1921.

VALTAT (Jean), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né en Saône-et-Loire, en 1896, scolast. — Mobilisé (S. A.) 13e R. I. (9 avr. 1915) ; au front (déc. 1915) ; agent de liaison ; grièvement blessé au Bois Fumin (24 juill. 1916). — Réformé n° 1 le 18 juill. 1917.

Ordre 13e R. I., n° 115, 9 juill. 1917 : « Agent de liaison actif et courageux. A été grièvement blessé le 24 juill. 1916, en guidant, sous un violent bombardement, une fraction d'un autre régiment destinée à relever sa compagnie. »

† **VALTEL (Joseph),** *des Picpuciens.*

Né à Ruille-le-Gravelais, le 17 nov. 1892 ; rapatrié de Belgique (7 sept. 1917).

† à Laval, le 8 oct. 1918, des suites de privations.

VALTER (Marguerite), Sr Joséphine, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Hesse (Meurthe), le 28 mars 1876 ; inf. Hosp. de Charmes (Vosges).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921) : Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement auprès des malades contagieux ; a contracté une affection grave au chevet des malades qu'elle soignait. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

VALTER (Thérèse-Louise), Mère Eléonore, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Hesse (Meurthe), le 17 mai 1872 ; inf. Hôp. Bône.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 18 juin (J. O., 28 juin 1917). Le diplôme porte : « Depuis le début des hostilités, n'a cessé de faire preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux. »

2° Chev. Ordre St-Sava de Serbie, 1919.
3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
5° Méd. Hon. (Min. Int.) argent, 10 juill. (J. O., 18 juill. 1920) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement au cours de diverses épidémies. »
6° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 10 juill. (J. O., 12 juill. 1922).

VALTON (Marie), Sr M.-de-St-Gontran, *des Filles de la Sagesse.*

Née à La Planche (L.-I.), le 25 mai 1859 ; inf. Hôp. à Blois.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 20 févr. 1919) : « Comptant trente-sept ans de services ininterrompus dans nos hôpitaux militaires, où elle est considérée comme une infirmière modèle, forçant l'admiration de tous, se trouvait affectée au début de la guerre à l'hôpital mixte de Blois. N'a cessé d'y soigner, avec une compétence et un dévouement remarquable, et sans prendre un jour de repos, les militaires hospitalisés dans cet établissement, se faisant un point d'honneur de se consacrer d'une manière spéciale à nos malades atteints d'affections contagieuses. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VALTON (Marie-Augustin), *de Troyes.*

Né à Troyes, le 28 janv. 1873 ; curé de Celles-sur-Ource (1914) ; dir. de l'*Avenir de l'Aube*, aum. des Augustines. — Mobilisé (S. A.) XXe Sect. I. M., Amb. 13/20 (2 août 1914) ; Hôp. Bauiz-en-Thouvenot à Toul (26 févr. 1915) ; sur sa demande, branc.-aum. vol. 51e R. I. T. (26 juin 1916) ; 90e R. I. T. (30 juin 1918). — Démobilisé le 30 déc. 1918.

Ordre 51e R. I. T., n° 286, 18 juin 1918 : « Aumônier volontaire du régiment, s'est toujours dépensé sans compter pour soigner ses camarades et entretenir leur moral. Le 17 juin 1918, a volontairement accompagné le médecin-major au travers d'un violent tir de barrage pour porter secours aux blessés d'un poste attaqué. »

VALUY (Jean), *de Lyon.*

Né à St-Just-sur-Loire, le 27 juill. 1884 ; vic. à St-Bonnet-les-Troncs (1914) ; vic. à Feurs. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (févr. 1915) ; G. B. C./36 (août 1915) ; 28e R. I. (janv. 1917) ; capl 174e R. I. (mai 1918). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique ; — **1916 :** Boesinghe (9-10 août) ; — **1917 :** Reims, Brimont, Chemin des Dames ; — **1918 :** Bonhomme, Marne, Bellan, Torcy, Souain, Ardennes.

1° Ordre 174e R. I., n° 90, 1er sept. 1918 : « Caporal responsable du service du courrier. S'est toujours acquitté remarquablement de sa mission et a contribué ainsi à la liaison parfaite, dans des moments souvent difficiles, entre le chef de bataillon et le colonel, pendant la période d'attaque du 18 au 26 juillet. »

2° Ordre 174e R. I., n° 109, 29 oct. 1918 : « Agent de liaison, auxiliaire précieux de son chef de bataillon ; s'est admirablement conduit aux attaques du 26 sept. au 30 oct., pendant lesquelles il a montré un entrain et une initiative remarquables ; a assuré les liaisons du bataillon avec une parfaite régularité, dans des circonstances délicates et sous les feux les plus violents. »

† **VALY (Théodore-François-Marie),** *de la Compagnie de Marie.*

Né à Gurhenno (Morbihan), le 7 déc. 1896 : Frère coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) 4e R. I. (1915).

Tué, le 4 nov. 1916, à Vaux.

Méd. Mil. posthume, 21 déc. 1920 (J. O., 26 mai 1921) : « Très brave soldat. Tué à l'ennemi devant Verdun, le 4 nov. 1916, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VANACHER (Germain), *des Xavériens.*

Né à Staden (Belgique), le 16 avr. 1893 ; prof. Inst. St-François-Xavier, à Bruges (1914) ; Xaverian College Mayfield England ; Xavériens College Quins Parc Brighton England. — Mobilisé (S. A.) C. I. B. I. camp d'Auvours (22 juill. 1915) ; au front 10e R. I. (25 févr. 1916) ; malade Col. Amb. n° 27 (27 déc. 1916) ; Mortier Schneider (27 févr. 1917) ; Hôp. de Cabourg pour maladie (17 oct. 1917) ; inf. Hôp. Beveren-sur-Yser (5 déc. 1917) ; P. C. A. Beveren (11 oct. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 4e D. A., 8 juill. 1917. Texte manque.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.
3° Méd. Victoire, 20 sept. 1920.

† **VAN ACKEN (Mathieu),** *des Prêtres du Sacré-Cœur de St-Quentin.*

Né à Toussel (Belgique), le 2 sept. 1891 ; prof. Ecole apostolique de Tervueren. — Mobilisé (S. A.) armée belge (1914) ; branc.

Blessé par éclat d'obus au poumon droit en oct. 1917 ; † le 9 févr. 1918, à l'Hôp. de la Panne (Belgique), des suites d'une opération.

Croix de guerre et Décoration milit. de 2e classe, 15 mai (Moniteur, 26-31 mai 1918) : « Brancardier admirable de dévouement et d'esprit de sacrifice. Etant aux avant-postes et quoique grièvement blessé, s'est élancé au secours d'un soldat blessé qu'il essaya de transporter, mais qu'il dut abandonner, ses forces le trahissant. Est au front depuis vingt-quatre mois. »

VAN AKEN (Henri), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Tisselt (Belgique), le 4 mai 1892 ; prof. à Boxtel (Hollande). — Mobilisé (S. A.) C. I. B. I. à Auvours (2 févr. 1916) ; Col. Amb. 2e D. A. (28 juin 1916) ; Col. Amb. 4e D. A. (août 1916) ; 4e R. A. C., 4e Gr. (sept. 1916). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** Belgique, Yser, poursuite.

1° Croix de guerre, 8 juill. 1917.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **VANARA (Charles-François),** *des Clercs de St-Viateur.*

Né à Paris, en 1890 ; novice à Westmalle. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) 76e R. I. (août 1914).

Blessé, le 19 déc. 1914, à Clermont-en-Argonne (Meuse), d'un coup de feu qui lui arracha les deux yeux ; † dans la nuit du 27 au 28 déc., à l'Amb. de Salvanges ; inhumé à Rarécourt (Meuse).

Méd. Mil. posthume, 7 févr. (J. O., 27 févr. 1923) : « Brave soldat. Mort pour la France le 27 déc. 1914, des suites de glorieuses blessures reçues à Bolante. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VAN ASSCHE (Alphonse), *des Bénédictins.*

Né à Erembodegem (Belgique), le 18 mai 1891 ; prêtre Abbaye de Steenbrugge-lez-Bruges. — Aum. 19e R. I. ; branc. 13e R. I. (nov. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918 :** Merckem, offensive des Flandres.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 16 nov. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de l'offensive des Flandres, commencée le 28 sept. 1918. »

2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANAT (Prosper-Grégoire-Joseph), *de Nancy.*

Né à Fraimbois, le 17 nov. 1848 ; curé-doyen de Gerbéviller ; chan. hon.

Rendu responsable de la résistance de Gerbéviller, condamné à être fusillé (l'ordre a été donné 3 fois) ; garrotté avec 9 paroissiens (6 jours et 5 nuits) ; en captivité comme chef de francs-tireurs (15 mois).

Méd. Victimes Invasion vermeil, 4 nov. (J. O., 11 nov. 1922) : « Otage mené au poteau d'exécution, déporté en Allemagne pendant quinze mois, à l'âge de soixante-treize ans. »

VAN AUDENHOVE (Emilie), Sr Hubertine, *des Sœurs Noires d'Ostende.*

Née à Eerneghem (Belgique), le 13 juill. 1893 ; inf. Hôp. mil. Ostende.

Méd. Reine Elisabeth, 8 nov. (Moniteur, 1er déc. 1920).

VAN BATTEL (Joseph), *de Malines.*

Né à Malines (Belgique), le 21 sept. 1868 ; chan. prof. Université de Louvain. — Aum. adj. 1re cl., Corps des transports 5e D. A. ; une blessure. — Démobilisé en 1919.

1° Off. Ordre Couronne, 18 févr. (Moniteur, 20-24 juin 1915) : « Possède à un haut degré les belles qualités de devoir, d'abnégation et de sacrifice ; a donné des preuves nombreuses de bravoure et d'énergie depuis le début de la campagne, notamment le 27 août et le 27 sept. 1914, à Haecht, les 11 et 12 sept., à Wespelaer, où il releva de nombreux blessés, les soignant et les encourageant malgré la mitraille qui faisait rage de toutes parts. »

2° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 29-31 oct., 1er-4 nov. 1916).

VAN BELLE (Hilaire), *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Né à Langemarck (Belgique), le 22 déc. 1879 ; Abbaye de N.-D. du Mont-des-Cats. — Mobilisé (S. A.) S. S. ; inf. à Cabourg. — Démobilisé en 1919.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 18 févr. (Moniteur, 24-25 mars 1919).

† VAN BELLEGHEM (Charles), *des Carmes Déchaussés.*

Né à Bruges (Belgique), le 11 août 1895 ; religieux prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (1916) ; branc. au front.

Tué le 28 sept. 1918.

VAN BELLEGHEM (Constance), Mère Aldegonde, *des Sœurs Noires de Gand.*

Née à Overmeire (Belgique), le 9 août 1856 ; inf. div. du Duinhoek (La Panne).

Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).

VAN BEVER (Aloys-Alexandre), *d'Haïti.*

Né à Roubaix (Nord), le 18 oct. 1892 ; sémin. Mission d'Haïti. — Mobilisé (S. A.) 43e R. I. (21 août 1914) ; 243e R. I. (10 févr. 1915) ; 233e R. I. (15 juin 1916) ; 22e R. I. C. (1er mai 1918) ; 6e Bon Col. Maroc (22 juill. 1918) ; R. I. C. du Maroc (14 sept. 1918) ; blessé à Rozières (Somme), le 16 juill. 1916. — Démobilisé le 28 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Artois (10 juin), Champagne (oct.) ; — **1916** : Eparges (janv.), Verdun (févr.), Somme (juin-nov.), Rozières (16 juill.) ; — **1917** : Craonne (16 avr.) ; — **1918** : Champagne (26 sept.), Argonne (oct.).

Ordre 1re Brigade Maroc., no 188, 10 nov. 1918 : « Chargé du service de la liaison de la compagnie, n'a cessé, pendant la journée du 26 sept., d'assurer son service, malgré de violentes rafales de mitrailleuses. Excellent soldat, courageux, animé du meilleur esprit. »

VAN BEVER (François-Jean-Baptiste), *de Malines.*

Né à Overyssche (Belgique), le 16 août 1890 ; prof. Inst. Notre-Dame à Cureghem (1914) ; vic. à Evere. — Aum. 11e de ligne. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre (O. J. A.), 23 nov. 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN BEVEREN (Egide), *des Capucins.*

Né à Eggewaertscapelle (Belgique), le 9 déc. 1887 ; proc. des Missions (prov. de Belgique). — Mobilisé (S. A.) branc. 2e D. A. (1er août 1914) ; aum. 6e R. I. (15 oct. 1914) ; 16e R. I. (25 oct. 1916) ; 14e Bon Génie (3 nov. 1918) ; licencié (1er janv. 1919) ; rappelé aum. 8e R. A. C. (mai 1919). — Démobilisé en mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Anvers (août-oct.) ; — **1915-1918** : Yser, Nieuport, Ramscapelle, Dixmude, Steenstraete, offensive (28 sept.-11 nov. 1918).

1° Ordre Régiment, 19 mars 1916 : « Pour la conduite courageuse et l'abnégation dont il n'a cessé de donner des preuves depuis le début de la campagne, en portant aux blessés le secours de son ministère et notamment en traversant dans la nuit du 13 mars une zone découverte et violemment bombardée pour porter les sacrements à un soldat mortellement atteint. »

2° Croix de guerre (Ordre Armée), 10 oct. 1916 : « Prêtre d'un caractère brave et courageux, n'a cessé de donner depuis le début des hostilités de nombreuses preuves d'abnégation, d'esprit de sacrifice et de mépris du danger. S'est encore distingué le 11 juin 1916, en se portant sous un bombardement violent en première ligne, à l'effet de porter secours à un soldat qui venait d'être blessé. »

3° Ordre Division, 28 nov. 1917 : « Pour les belles qualités de courage et d'abnégation dont il a fait preuve le 27 octobre dernier, en se portant au secours de nombreux blessés sous de violents bombardements. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
5° Méd. Victoire, 1919.
6° Méd. Yser, 1920.

VAN BEVERSLUIS (Jules), *des Frères de N.-D. de Lourdes d'Oostacker.*

Né à Anvers (Belgique), le 22 sept. 1893 ; prof. à Merchtem. — Mobilisé (S. A.) branc. 13e R. A. C. (4 août 1914). — Démobilisé le 31 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918** : Haelen, Yser, Flandres.

1° Croix de guerre, 16 nov. 1918.
2° Méd. Yser, 1920.
3° Méd. Victoire, 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VAN BIERVLIET (Albert), *des Rédemptoristes.*

Né à Gand (Belgique), le 5 févr. 1886 ; dir. collège du Cœur-Eucharistique à Esschen.

A collaboré au service de renseignements (1915-1918).

1° Ordre Armée anglaise, 8 nov. 1918.
2° « War Medal », 8 nov. 1918.

VAN BIERVLIET (Joseph), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Oostduinkerke (Belgique), le 23 juin 1893 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) branc. 7e R. I. (4 août 1914) ; au front (1914-1918). — Démobilisé le 4 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : l'Yser, St-Georges ; — **1918** : offensive des Flandres, Moorslede (fin sept.-oct.).

1° Croix de guerre, août 1918.
2° Méd. Yser, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VAN BLADEL (Hippolyte), *de Malines.*

Né à Hérenthals (Belgique), le 9 nov. 1843 ; curé de Hérent, près Louvain.

Fusillé par les Allemands, le 29 août 1914, devant la gare de Louvain, pour avoir imploré la pitié de deux officiers allemands à l'égard de ses paroissiens.

1° Chev. Ordre Léopold avec liséré d'or posthume, 12 janv. (Moniteur, 22 janv. 1920) : « Pour reconnaître services rendus pendant l'occupation. »

2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

VAN BOGAERT (Jacques-Jean), *de Malines.*

Né à Schaerbeck, le 25 févr. 1879 ; curé de Bierghes. — Mobilisé (S. A.) Train Sanit. (4 août 1914) ; sur sa demande, aum. au front, 2e Chasseurs à pied (23 sept. 1914); blessé sur l'Yser (21 oct. 1914).

Envoyé en mission en Belgique, espionnage (23 mars 1915) ; arrêté sur dénonciation (21 sept. 1917) ; condamné à quinze ans de travaux forcés pour recrutement de jeunes gens pour l'armée ; trahi une autre fois par ses courriers d'espionnage, condamné aux travaux forcés à perpétuité ; libéré le 11 novembre 1918.

1° Chev. Ordre Couronne avec palme et croix de guerre, 8 déc. 1919 (Moniteur, 12-13 janv. 1920) : « Qui a été blessé à l'ennemi et qui, des suites de ses blessures, subira une incapacité permanente. »

2° Méd. Victoire, 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VAN CAENEGHEM (Raphaël), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Eyne (Belgique), le 5 juill. 1891 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (15 juill 1915) ; au front, branc. 8e R. I. (janv. 1916) ; blessé à Dixmude (22 févr. 1916) ; retour au front (mars 1916) ; prisonnier au Canal de Schipdonck, près Gand (21 oct. 1918) ; rapatrié (janv. 1919). — Démobilisé le 15 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Secteur gauche de Dixmude (22 févr.) ; — **1918** : Merckem (avr.) ; offensive des Flandres (fin sept.), Canal de Schipdonck, près Gand (21 oct.).

Ordre Armée, 19 mars (Moniteur, 17 juill. 1916) : « Brave et courageux brancardier ; quoique blessé au bras pendant le transport d'un blessé, n'a cessé sa mission qu'après avoir mis son camarade à l'abri. »

VAN CAETER (Henri), *de Gand.*

Né à St-Gilles (Belgique), le 11 août 1885 ; prof. collège de Termonde. — Aum. 1er Bon cycliste — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 14 déc. 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VAN CAMP (Jean-Baptiste), *de Malines.*

Né à Duffel (Belgique), le 16 nov. 1891 ; sous-diacre. — Mobilisé (S. A.) Service Santé, branc. au front.

Tué, le 10 sept. 1918, à Bixschoote.

1° Chev. Ordre Léopold II avec palme et Croix de guerre posthumes, 12 janv. (Moniteur, 27 févr. 1920).
2° Méd. Victoire, 1920.

VAN CLÉ (Alphonse-Joseph), *des Prémontrés.*

Né à Meerhout-Zittaert, le 15 juill. 1891 ; prêtre Abbaye de Tongerloo (Anvers). — Mobilisé (S. A.) Col. Amb. 4e D. A., Namur (2 août 1914) ; branc. 10e R. I. (14 sept. 1914) ; inf. Hôp. Mil. (10 avr. 1915) ; Trains Sanit. (sept. 1916). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Termonde, Lebeke (26-27 sept.), Anvers, Yser (8 oct.), Keyem (18 oct.), Tervaete (24 oct.), Yser ; — **1915** : Nieupor

1° Méd. Victoire, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Méd. Yser, 1920.

VAN COPPENOLLE (Rémi), *de Gand.*

Né à Quaremont (Belgique), le 27 nov. 1887 ; prof Inst. St-Liévin à Gand (1914) ; vic. à Loo-ten-Hulle.

Participation au « Mot du Soldat » ; soupçonné d'espionnage, fut condamné à trois mois de prison, à la déportation en Allemagne, au camp de Sennelager et de Munster en 1916 jusqu'à l'armistice.

Chev. Ordre Léopold II, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

VAN CROMBRUGGEN (François), *de Malines.*

Né à Malines (Belgique), le 5 janv. 1874 ; prof de religion à l'Athénée royal d'Anvers. — Volontaire de guerre ; aum.-adjoint 12e R. I. (14 août 1914). — Démobilisé le 31 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Anvers (12-13 sept.), Yser, Dixmude (19-26 oct.) ; — **1915** : Oostkerke (2 oct.) ; — **1918** : Merckem (17 avr.), Flandres (27-30 sept.-14-17 oct.).

1° Chev. Ordre Couronne, 30 oct. 1915 (Moniteur, 20-26 mai 1916) : « Pour la bravoure et le mépris du danger qu'il n'a cessé de montrer au cours de la campagne et tout particulièrement au combat d'Oostkerke, où il a rempli les offices de son ministère et prodigué des soins aux blessés sous des rafales d'obus et de balles. »

2° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 29-31 oct.-1er-4 nov. 1916).
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

VANDAELE (Gustave-Georges-Arsène), *des Missions Etrangères.*

Né à Paris, le 27 févr. 1874 ; missionn. au Tonkin. — Récupéré (S. A.) inf. 3e Zouaves à Viétri, Tonkin (15 mars 1917). — Démobilisé le 1er févr. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Tonkin, Hanoï, Hoang-Xa-Ha, contre les rebelles du Thaï-Nguyên (19 sept.).

1° Ordre 3e Zouaves, 9 déc. 1917 : « Infirmier auxiliaire du bataillon formant corps au 3e Zouaves. A montré un dévouement admirable en allant panser ses camarades sous un feu violent de l'ennemi. N'a quitté son poste dangereux qu'après avoir accompli sa mission et avoir aidé à rapporter des blessés en arrière, lors du combat de Hoang-Xa-Ha, le 19 sept. 1917. »

2° Méd. Coloniale avec agrafe « Tonkin », 1918.

VAN DAMME (Charles-Eugène-Liévin), *des Pères Blancs.*

Né à Sottegem (Belgique), le 11 mars 1891 ; scolastique (1914). — Mobilisé (S. A.) branc., Armée belge (27 janv. 1915) ; Centre d'Instruction 1er D. A. ; col. Amb. 7e R. A. C. (4 avr. 1915) ; 4e R. I. (devenu le 24e R. I. en déc. 1916) ; Centre de Triage (26 nov. 1918) ; G. T. E. M., à Anvers (10 févr. 1919) ; une blessure. — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Ypres, Steenstraete (fin avr.), Redan du « Passeur » ; — **1916 :** nord de Dixmude, lieu dit « Oud-Stuyvekenskerke » (23 août) ; — **1917 :** nord d'Ypres, Dixmude (oct.-nov.) ; — **1918 :** nord d'Ypres (avr.), grande offensive des Flandres (28 sept.).

1° Ordre Corps Canadien des Flandres, 26 avr. 1915.

2° Ordre 7e R. A. C., 27 avr. 1915 : « S'est rendu sans commandement à la ligne d'attaque ; s'est dévoué là toute la nuit à soigner et évacuer les hommes mis hors de combat par les gaz asphyxiants, s'aidant de moyens de fortune ; a quitté seulement la ligne après ordre et attaqué déjà fortement lui-même par les gaz. »

3° Ordre 4e R. I. et 1re D. A., 16 et 18 févr. 1916 : « Pour être resté à Ypres pendant le bombardement malgré l'évacuation du poste de secours afin de soigner les blessés tant civils que militaires et de les mettre en sécurité. »

4° Ordre 1re D. A., 25 févr. 1916 : « Pour s'être porté en plein jour au redan du Passeur, au secours d'un blessé, sous un violent bombardement de bombes. »

5° Ordre 4e R. I. et 1re D. A., 24 et 25 août 1916 : « Pour s'être porté spontanément le 23 août 1916, vers le G. G. d'Oud-Stuykenskerke violemment bombardée par l'artillerie adverse. »

6° Croix de guerre (Ordre Armée), 12 juin 1917 : « Excellent brancardier, d'un courage à toute épreuve, d'une abnégation et d'un dévouement au-dessus de tout éloge, n'hésitant jamais à se porter spontanément aux endroits les plus dangereux, et à prodiguer ses soins aux hommes sous les bombardements les plus violents. Déjà cité quatre fois. »

7° Méd. Mil. anglaise, 25 oct. 1917 : « Pour services rendus aux troupes et aux blessés anglais sur le front des Flandres. »

8° Croix de guerre française, oct. 1918.

† VAN DAMME (Oscar), *des Passionistes.*

Né à Steenhuyse (Belgique), le 17 mars 1891 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (10 janv. 1916) ; branc. 11e R. I.

Blessé en soignant les blessés ; † à l'Hôp. de Beveren-lez-Ypres, le 19 oct. 1918.

1° Chev. Ordre Léopold II et Croix de guerre, 12 janv. (Moniteur, 27 févr. 1920).

2° Méd. Victoire, 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VANDEBERG (J.), *de Liége.*

Né en Belgique ; doyen émérite à Aubel.

1° Croix civique 1914-1918 1re cl., 1922.

2° Chev. Ordre Léopold II, 1922.

† VANDEL (Marie-Marguerite), Sr Ste-Claire, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Bois-d'Amont (Jura), le 10 juin 1873 ; inf. Hôp. aux. n° 102, Alger (1914) ; Hôp. Bougie (1914-1918) ; sup. Hôp. de Bône.

Décédée, le 30 avr. 1921, de maladie contractée en soignant les malades.

Méd. Hon. Ep. or, 10 mai 1531 (J. O., 18 mai 1921).

VAN DE LANOTTE (Elodie), Sr Philomène, *des Sœurs Noires d'Ostende.*

Née à Gheluvelt (Belgique), le 5 sept. 1870 ; inf. Hôp. Mil. Ostende.

Méd. Reine Elisabeth, 3 nov. (Moniteur, 1er déc. 1920).

VANDEMAELE (Léonard-Charles-Joseph), *de Bruges.*

Né à Thielt (Belgique), le 22 août 1893 ; sémin. (1914). — Mobilisé (S. A.) branc. C. I. B. I. à Auvours (31 juill. 1915) ; 2e Grenadiers (1er avr. 1916) ; capl ; blessé (12 mars 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre (Ordre 6e D. A.), 12 avr. 1918 : « Pour sa belle attitude et sa conduite courageuse au cours du raid du 12 mars 1918. »

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANDEMOORTELE (Joseph-Valère), *des Picpuciens.*

Né à Gulleghem, le 26 mars 1894 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) branc. (10 janv. 1916) ; 7e R. I. (juin 1916) ; 17e R. I. (25 déc. 1916) ; blessé et intoxiqué à Somergem (31 oct. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre, 16 nov. 1918.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANDEMPÉTRY (Gaston), *des Missions Etrangères*

Né à Paris, le 15 août 1891 ; aspirant missionnaire. — Engagé vol. XXIIe Sect. I. M. (1er sept. 1914) ; G. B. D./85 (10 sept. 1914) ; G. B. D./61 (1er oct. 1915) ; 9e R. I. (1er janv. 1917) ; 321e R. I. (20 mai 1917) ; capl ; sergent ; blessé devant St-Quentin (25 sept. 1918) ; 45e R. I., C. P. G. (28 déc. 1918). — Démobilisé le 20 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Foucaucourt (juill.-sept.) ; — **1917 :** Belgique, Merckem (26 oct.) ; — **1918 :** Somme, Villers-aux-Erables, Moreuil (29 mars), Tilloloy, Beuvraignes (15-16 août) ; St-Quentin (24-25 sept.).

1° Ordre S. S. 55e C. A., n° 38, 16 sept. 1916 : « Modèle du brancardier, a donné en toutes circonstances à ses camarades l'exemple de l'entrain et du dévouement. Dans les combats de juill. et de sept. 1916, s'est toujours offert pour prendre les postes les plus avancés. Malgré sa constitution peu robuste a, sans faiblir, rempli dans des circonstances difficiles sa tâche de brancardier. »

2° Ordre I. D./133, n° 64, 17 avr. 1918 : « Chef de pièce énergique et courageux. Le 29 mars 1918, lors d'une contre-attaque, a été un auxiliaire précieux pour son chef de section et a fait preuve d'initiative intelligente. »

3° Ordre I. D./133, n° 76, 4 sept. 1918 : « Très brave et très énergique chef de pièce. Belle conduite à l'attaque du 16 août 1918. »

4° Ordre 133e D. I., n° 447, 12 nov. 1918 : « Jeune gradé extrêmement brave et plein d'allant. Le 25 sept 1918, a pris à l'improviste le commandement d'une pièce servie par un personnel de fortune et, malgré de très lourdes pertes, a contribué puissamment à la défense de la position conquise. Blessé en combattant. »

VAN DEN ABEELE (Arthur-Jean-Joseph), *des Rédemptoristes.*

Né à Liége (Belgique), le 16 oct. 1890 ; scolastique (1914). — Mobilisé (S. A.) branc. (2 août 1914) ; Hôp. mil. Liége (2 mois) ; au front 1er Carabiniers ; 6e Génie ; 2e Carabiniers ; capl ; 2 mois de captivité en Belgique occupée. — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1917 :** divers secteurs de la mer à Ypres ; — **1918 :** offensive des Flandres (28 sept.-14 oct.).

1° Croix de guerre, 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

VAN DEN BERGHE (A. M. J. E.), *de Bruges.*

Né en Belgique ; surv. Collège de Furnes. — Mobilisé aum. adjoint au front. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. Yser, 22 mars (Moniteur, 4 juill. 1920).

2° Croix de guerre, 13 avr. (Moniteur, 22 sept. 1920).

VANDENBERGHE (Daniel), *de Gand.*

Né à Grostenberghe (Belgique), le 15 mars 1891 ; sémin. (1914) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) branc. 3e D. A. (19 juill. 1915) ; 9e R. I. (9 mai 1916) ; Hôp. Mil. La Panne (1er déc. 1918). — Démobilisé le 21 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Dixmude ; — **1918 :** Merckem.

1° Croix de guerre, 4 avr. 1919 : « Vingt-neuf mois de front. Citation au O. J. R. pour sa belle conduite à Merckem, le 17 avr. 1918. Soldat brancardier courageux et rempli d'abnégation. Au cours des offensives menées par le régiment, le 28-30 sept. et les 14-15 oct. 1918, s'est dépensé sans compter et sans se soucier du danger pour relever les blessés et leur donner les premiers soins. Le 18 oct. 1918, lors d'un bombardement violent par obus à gaz, s'est élancé au secours de nombreux blessés dans une maison effondrée à Bavichove. »

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VANDENBERGHE (Jean-Albert-Joseph), *de Lille.*

Né à Roucq, le 23 avr. 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 43e R. I. (1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant, Berry-au-Bac, Soupir ; — **1915 :** Beauséjour. — Tué, le 16 févr. 1915, à Beauséjour.

Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 22 sept. 1920) : « Le 16 févr. (1915), en Champagne, lors de l'attaque du Fortin de Beauséjour, s'est résolument avancé en tête de sa section dans les tranchées ennemies et a tenu tête à ses adversaires jusqu'à ce qu'un éclat de grenade l'ait mortellement blessé. A été cité. »

VANDENBERGHE (Romanie), Sr Ildefonse, *des Dames de St-Nicolas de Dixmude.*

Née à Dixmude (Belgique), le 8 févr. 1857 ; inf. Bateau-Hôp. *Stad-Antwerpen* (25 oct 1914) ; inf. Amb. à Calais (1er mai 1915) ; inf. à Mortain (2 janv. 1918) ; retour à Calais (1er févr. 1919).

1° Méd. C. R. B., 1919.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DEN BON (Léopold), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Sysseele-lez-Bruges (Belgique), le 19 nov. 1892 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) le 15 janv. 1916 ; au front, branc. 24e R. I. (10 juin 1916). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Dixmude, Langemarck (17 avr.), Craonne, Tranchée du Tour, Fortifications de Papegoed, de Catinat, d'Alésia (11 sept.), offensive des Flandres (28 sept.-2 nov.).

1° Ordre 7e D. I., 8 nov. 1918 : « Lors de l'attaque de la tranchée du Tour et des organisations ennemies de Papegoed, Catinat et Alésia, le 11 sept. 1918, s'est fait remarquer par une intrépidité, un mépris du danger et un allant merveilleux permettant de le citer hors pair parmi tant de braves ayant participé à l'action. »

2° Ordre 1er D. A., 14 mai 1919 : « Excellent soldat qui, le 17 avr. 1918, sous un bombardement intense du cantonnement, a donné des preuves de la plus belle abnégation, en allant, sans hésiter et sans se soucier du danger, porter secours aux camarades qui venaient d'être blessés dans leur quartier. »

3° Croix de guerre Française, nov. 1919.

4° Méd. Victoire, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DEN BOSCH (Charles-Borromée), *des Franciscains.*

Né à Roubaix (Nord), le 22 sept. 1883 ; prêtre prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) branc.-aum. (31 juill 1914) ; Hôp. mil. des aveugles de guerre (1915-1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** siège de Namur, Fort de Suarlée.

1° Croix de guerre.

2° Ordre A. P. F. N., n° 61, 28 déc. 1921 : « N'a pas hésité à accompagner à la banquette d'infanterie deux soldats qui s'étaient présentés volontairement pour faire le coup de feu contre l'ennemi signalé dans les défenses accessoires du glacis du fort de Suarlée. Déjà décoré de la croix de guerre. »

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DEN BOSSCHE (Charles), *P. Cie de Jésus.*

Né à Alost (Belgique), le 24 mai 1862 ; en résidence à Courtrai.

Méd. Roi Albert, 21 avr. (Moniteur, 12 mai 1921).

VAN DEN BROECK (Edouard-Joseph), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 5 juill. 1862 ; aum. réfugiés belges en Angleterre (1914) ; chan. hon. inspecteur enseignement moyen libre.

Méd. Roi Albert avec ruban strié d'une rayure, 15 nov. (Moniteur, 1er déc. 1920.)

† VAN DEN BROECK (Joseph-Karl-Marie), *de Gand.*

Né à Lebbeke (Belgique), le 28 sept. 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 1re D. A. (4 août 1914) ; Train Sanit. (10 oct. 1914) ; 1er Génie, 2e D. A. (25 juill. 1915).

Tué à Dixmude, le 31 oct. 1916.

Chev. Ordre Léopold II et Croix de guerre posthumes, 1919.

VANDENBROECK (Jules), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Langdorp (Belgique), le 28 déc. 1893 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) (7 juill. 1915) ; au front 13e R. I. (12 févr. 1916) ; blessé (fin mai 1916). — Réformé.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Dixmude (2 mai), Nieuport (fin mai).

1° Méd. Victoire, 1919.
2° Méd. commémorative, 1914-1918.

VAN DEN BROECK (Lambertine), Sr M.-Alphonse, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Tilburg (Hollande), le 2 févr. 1890 ; inf. Hôp. Temp. n° 1, Châlons-sur-Marne ; a contracté le typhus en soignant les malades.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 28 janv. (J. O., 3 févr. 1916).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DEN BROUCKE (Irma), Sr Gertrude, *des Sœurs de N.-D. de Bon-Secours de Courtrai.*

Née à Dieerlyk (Belgique), le 11 oct. 1873 ; inf. à Meldert-lez-Tirlemont.

Services rendus à l'Amb. installée à Meldert.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 5 févr. (Moniteur, 19 févr. 1920).

VAN DEN BROUCKE (Marie), Sr Joséphine, *des Sœurs Hospitalières de Saint-Jean d'Ypres.*

Née à Waereghem (Belgique) ; inf. Hôp. St-Jean à Ypres et à Ouville-l'Abbaye (1914-1918).

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 22 nov. (Moniteur, 13-14 déc. 1920).

VANDENBUSSCHE (Lucien), *P. Cie de Jésus.*

Né à Quesnoy-sur-Deule (Nord), le 13 janv. 1879 ; prêtre, missionn. en Chine. — Mobilisé (S. A.) sergent 16e R. I. C. à Tientsin (17 août 1914) ; revenu de Chine (févr. 1915) ; adjudant (27 sept. 1915) ; adjudant 54e R. I. C. (16 nov. 1916) ; s.-lieut. (17 déc. 1916) ; Hôpital des paludéens à Antibes (2 juin 1917) ; Cdt Groupe chinois (service travailleurs coloniaux) à Ugines (2 juill. 1917) ; Port de Nantes (20 août 1917) ; Basse-Indre et à Paimbœuf ; lieut. (17 déc. 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Dardanelles (juill.-déc.) ; — 1916 : Salonique (janv.-mars 1917).

Ordre 54e R. I. C., n° 198, 7 oct. 1916 : « Après avoir assuré son service d'adjudant de bataillon, s'est porté sur un point violemment bombardé, pour y donner les secours de la religion à des soldats du régiment qui venaient d'être gravement blessés. »

VAN DEN BUSSCHE (Michel-Maurice-Antoine), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Desselghem (Belgique), le 4 janv. 1888 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) branc. (1er août 1914) ; blessé à Ramscapelle (25 oct. 1914) ; prisonnier. — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Haelen, Houthem, Ste-Marguerite, Anvers, Yser, Ramscapelle (25 oct.) ; — 1917 : Merckem (14-16 nov.).

Ordre Armée, 11 mai (Moniteur, 2-3 juin 1918) : « Brancardier modèle de courage, d'abnégation et de dévouement. Présent dès le début de la guerre, a été blessé par des éclats d'obus à Ramscapelle, le 25 oct. 1914. Les 14, 15 et 16 nov. 1917, aux avancés de Merckem, a procédé la nuit, dans des circonstances particulièrement pénibles et au cours de très violents bombardements, à la recherche et à l'évacuation de blessés à demi enlisés. Au front depuis vingt et un mois. »

VAN DEN DAELE (Elodie), Sr Gabriel-Joseph, *des Sœurs de St-Vincent de Paul d'Opwick.*

Née en Belgique ; inf. à Baesrode.

Chev. Ordre Léopold II de Belgique, 13 nov. (Moniteur, 28 nov. 1920).

VANDENDRIESSCHE (Adronie), Sr Aloysia, *des Sœurs de la Charité de Pervyse.*

Née à Ouckene (Belgique), le 15 mars 1882 ; inf. à Pervyse.

Méd. Reine Elisabeth, 25 juill. (Moniteur, 25-31 août 1918).

VAN DEN DYCK (Léopold), *de Don Bosco.*

Né à Bourg-Léopold (Belgique), le 22 oct. 1894 ; missionn. à Elisabethville (Congo). — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb.; Armée belge. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre, 2 août 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DEN EYNDE (Marie), Sr Martha, *des Sœurs Noires d'Alost.*

Née à Bâle (Suisse), le 13 oct. 1868 ; Supre Hôp. à Maldegem.

Méd. Reine Elisabeth, 4 mai (Moniteur, 30 mai 1921).

VAN DEN FONTEYNE (A.), *de Gand.*

Né à Bassevelde (Belgique), le 9 déc. 1881 ; vic. à Zele.

Croix civ. 1914-1918 1re cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1920).

VAN DEN HEUVEL (Jean-François), *de Malines.*

Né à Malines (Belgique), le 16 nov. 1879 ; dir. œuvres sociales Louvain. — Aum. au front — Démobilisé en 1919.

1° Chev. Ordre Couronne, 11 août 1915 (Moniteur, 26-29 févr.-1er mars 1916) : « Pour le dévouement admirable dont il n'a cessé de faire preuve pendant la campagne. »

2° Croix de guerre, 22 févr. 1916.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **VANDENHOUDT (Jean-Hippolyte),** *des Chartreux.*

Né à Herch-St-Lambert (Belgique), le 23 sept. 1879 ; convers Chartreuse de St-Hugues (Angleterre). — Mobilisé (S. A.) Service Santé (1914) ; inf. (S. X.)

† au camp d'Auvours (Sarthe), le 19 févr. 1917, de maladie contractée en service.

VAN DEN HOUT (René-Gabriel-Marie-Auguste), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 4 févr. 1886 ; prof. Inst. St-Louis, Bruxelles.

Chev. Ordre Léopold avec rayure d'or, 17 nov. (Moniteur, 29 nov. 1919).

VANDENHOVE (Maria), Sr Modeste, *des Filles de la Croix de Liége.*

Née à Montzen (Belgique), le 17 janv. 1871 ; inf. Prison de Liége.

Croix civique 1914-1918 3e cl., 21 juin (Moniteur, 24 juin 1920).

VANDEN MEULENBROUCKE (Marie), Sr Philomène, *des Sœurs de la Charité de Pervyse.*

Née à Anseghem (Belgique), le 9 janv. 1874 ; inf. à Pervyse.

Méd. Reine Elisabeth, 25 juill. (Moniteur, 25-31 août 1918).

VAN DEN TILLAART (Joseph-Henri), *des Pères Blancs.*

Né à Veghel (Hollande), le 28 févr. 1880 ; prêtre, missionn. vicariat du Haut-Congo (Afrique). — Aum. vol. armée belge (29 oct. 1914) ; Afrique orientale allemande. — Démobilisé le 20 févr. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Rhodésie du Nord, combat de Saisi (juill.) ; — 1916 : combat d'Ussoke (7 sept.).

1° Ordre Armée coloniale belge, n° 147, 28 déc. 1916 : « Pour le dévouement constant dont il a fait preuve au cours de la campagne. S'est fait remarquer par son mépris du danger au combat de Saisi et s'est particulièrement distingué au combat d'Ussoke, au cours duquel, malgré un bombardement intense et une vive fusillade, il se prodigua largement au transport des blessés. »

2° Ordre Couronne Belgique et Croix de guerre, 21 juill. 1917. Même motif que ci-dessus.

3° Méd. commémorative argent des Campagnes d'Afrique (1914-1916), 21 juill. (Moniteur, 18-21 août 1918).

VAN DEN WYNGAERT (Joseph), *des Franciscains.*

Né à Deurne (Belgique), le 19 août 1884 ; prêtre prov. Belgique ; Collège de Quarrachi (Italie). — Engagé vol. aum. 5e R. I. (15 avr. 1914). — Démobilisé (1er déc. 1918).

1° Chev. Ordre Couronne Belgique, 30 oct. 1915 (Moniteur, 20-26 mai 1916) : « Pour la bravoure et le mépris du danger dont il n'a cessé de faire preuve au cours de la campagne, continuant à prodiguer les secours de son ministère sous les bombardements les plus violents. »

2° Croix de guerre, 24 avr. 1916.

3° Ordre Armée, 28 juill. 1918 : « Aumônier ayant une haute conception de ses devoirs. Au front depuis vingt-six mois, n'a cessé de se signaler par son dévouement et son courage et tout particulièrement au cours du raid exécuté dans la nuit du 28 au 29 oct. 1917 sur la minoterie de Dixmude. Déjà porteur de la croix de chevalier de l'Ordre de la Couronne et de la Croix de guerre. »

4° Méd. Victoire, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DE PERRE (Désiré-Eugène), *de Malines.*

Né à Gheel (Belgique), le 9 oct. 1876 ; vic. au S.-C. à Anvers.

Croix Chev. Ordre Léopold II, 31 juill. (Moniteur, 2 août 1919).

VANDEPITTE (Eugène-Félicien), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Beauvais (Oise), le 26 juin 1898 ; novice (1914) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 84e R. I. (18 avr. 1917) ; 144e R. I. (14 oct. 1917) ; blessé à Mesnil-St-Nicaize (1er sept. 1918). — Démobilisé le 22 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Cœuvres, Cuiry, Missy-aux-Bois (1er-4 juin), Somme, Nesles, passage du Canal du Nord, poursuite.

Ordre 144e R. I., n° 242, 3 oct. 1918 : « Brancardier actif et énergique, s'est dépensé jusqu'à l'extrême limite de ses forces. Blessé en se portant au secours d'un camarade sous un feu violent. »

VANDEPITTE (Robert-René), *des Carmes Déchaussés.*

Né à Zuyenkûke (Belgique), le 14 mars 1893, sous-diacre (1914) ; prêtre prov. Flandre. — Mobilisé (S. A.), Trains sanit. (1er août 1914) ; branc. 2e R. I. (15 mars 1915) ; 22e R. I. ; 1re R. A. C. (12 août 1917) ; 7e R. A. C. (28 nov. 1917). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Ordre 1re D. A., 3 févr. 1916 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve en se portant, le 29 janvier dernier, malgré le bombardement, vers un abri dans lequel un obus venait de blesser trois de ses camarades et en tuer un quatrième. »

2° Ordre 7e R. A. C., 10 sept. 1917 : « Pour le mépris du danger et l'abnégation dont il a fait preuve en se portant au secours d'un soldat mortellement atteint, qu'il a soigné sur place et évacué sur le P. S. voisin sous un bombardement très vif. »

3° Croix de guerre (Ordre Armée), 16 nov. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve durant sa longue présence au front. »

4° Méd. Victoire, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **VAN DE PUTTE (Hector),** *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Courtrai (Belgique), le 4 mars 1894 ; étudiant en philosophie. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 5e D. A. (15 janv. 1916).

Tué sur la route de Boesinghe à Pypegale en transportant, sous un violent bombardement, un adjudant blessé.

Décoration militaire 2e cl. et croix de guerre, 25 févr. (Moniteur, 17-23 juin 1917) : « N'a pas hésité à se porter immédiatement sous une rafale d'obus et de balles de mitrailleuses, au secours des militaires blessés. A été très grièvement atteint lui-même, en accomplissant cet acte de dévouement. »

VANDER AA (Achille-Marie-Aloïs), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Tamise (Belgique), le 7 août 1883 ; prof. à Bruxelles.

Arrêté à Overyssche (7 janv. 1918) ; condamné à cinq ans de travaux forcés ; interné à la prison de Vilvorde pour espionnage, recrutement et propagande antiallemandes.

Chev. Ordre Couronne Belgique, 20 janv. (Moniteur, 26-27 janv. 1920).

† **VAN DER AUWERA (Wilfried),** *de Malines.*

Né à Herptop-Denberg (Belgique), le 26 nov. 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) branc. 4e D. A. (août 1914).

† le 8 août 1915, à Dinard (France), des suites de ses blessures.

Croix de guerre, 19 sept. 1916 : « A transporté et soigné des blessés dans les tranchées de première ligne de Dixmude dans des circonstances difficiles et périlleuses. »

VAN DER BELEN (Edouard-Marie-Joseph-Ghislain), *de Malines.*

Né à Louvain (Belgique), le 13 janv. 1860 ; curé à St-Pierre d'Anderlecht.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 28 juill. (*Moniteur, 26-27 juill. 1920*).

† VAN DER BOL (Antoine), *des Conventuels.*

Né à Oude-Tonge (Belgique), le 21 mai 1852, prêtre à Louvain.

Enlevé de son couvent le 26 août 1914 ; interné à Munsterlager ; renvoyé à Urmond ; † le 19 avr. 1915 des suites des mauvais traitements subis.

VAN DER BORGHT (Jean-Baptiste), *de Malines.*

Né à Londerzeel (Belgique), le 2 avr. 1878 ; vic. à Meerhout.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 21 avr. (*Moniteur, 23 avr. 1921*).

VAN DER CAM (Paul-Joseph-Marie), *de Malines.*

Né à Braine-l'Alleud (Belgique), le 18 mars 1884 ; prof. Inst. St-Louis à Bruxelles (1914) ; curé à Harvillers. — Mobilisé (S. A.) 6e D. A. (1er août 1914) ; Amb. 3/6 (21 sept. 1914) ; 6e Lanciers (31 sept. 1918) ; 6e D. A. — Démobilisé le 30 déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1917 :** Yser ; — **1918 :** Yser, Flandres (offensive).

1° Ordre 6e D. A., 1917 : « Au front depuis le début des hostilités, n'a cessé de donner de nombreux exemples de dévouement, surtout le 21 sept. 1917 où, sous un violent bombardement d'obus de gros calibres, s'est porté au secours d'un blessé d'une ferme bombardée. »

2° Croix de guerre (Ordre Armée), 16 août 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve pendant sa longue présence au front. »

3° Méd. Yser, 16 mars (*Moniteur, 4 juill. 1920*).

4° Méd. Victoire, 1920.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VAN DER CRUYS (Pierre-Rufin), *des Écoles Chrétiennes.*

Né à Lombeek-Ste-Catherine (Belgique), le 17 juin 1886. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (1914) ; au front branc. 4e D. A. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 4e D. A., 17 avr. 1915 : « Attitude courageuse en portant secours à des blessés, sous le feu de l'ennemi. »

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DER CRUYSSEN (Charles-Emile-François), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Gand (Belgique), le 12 juill. 1874 ; novice, Abbaye de la Grande-Trappe. — Engagé vol. armée belge (8 août 1914) ; Génie Place forte Anvers (1914) ; capl (1er sept. 1914) ; sergent, Génie Pionniers 1re/u D. A. (25 janv. 1915) ; s.-lieut. aux. (15 févr. 1916) ; s.-lieut. réserve (1er mars 1917) ; lieut. (15 août 1917) ; Peloton patrouilleurs Génie 1re D. A. (1er juin 1918) ; off. liaison près E.-M. 128e D. I. française (1er oct. 1918) ; E.-M. gén. cdt inf. 7e D. A. (10 oct. 1918) ; blessé à Somergen (21 oct. 1918). — Démobilisé le 28 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers (sept.), Nèthe (3 oct.) ; — **1915 :** Steenstraete (avr.) ; — **1916 :** Ypres (janv.), Stuyvekenskerke (20 août) ; — **1917 :** Zuidschote (26-27 mars), Redan-du-Passeur (26 mai) ; — **1918 :** Lac Blankaert (8 sept.), Kippe (9 sept.), Knoebeck (10 sept.), Forêt d'Houthulst (28 sept.), Staden, Zarren (10 oct.), Dixmude (12 oct.), Schipdonck, Somergem (21 oct).

1° Attestation Cdt 3e chasseurs, 3 oct. 1914 : « L'escouade du génie commandée par le caporal Van der Cruyssen a enlevé entièrement le tablier du pont de la Nèthe, du côté Nord, percé la digue devant l'emplacement du pont, enlevé et démoli la culée du pont, se trouvant dans l'eau du côté Nord, la prairie étant entièrement inondée. »

2° Ordre Armée, 8 sept. 1916 : « S'est engagé comme volontaire pour la durée de la guerre dès la mobilisation, bien qu'âgé de 40 ans. Depuis qu'il est sous-lieutenant auxiliaire du 1er régiment du génie s'est distingué par la compétence, le courage et le dévouement avec lesquels il a dirigé des travaux de construction à des endroits très exposés et rapprochés de l'ennemi. Le 20 août 1916, a accompagné volontairement un détachement chargé de l'attaque de nuit d'un poste ennemi, et a fait preuve de courage, de sang-froid et de calme au cours de cette expédition dangereuse. »

3° Ordre 1re D. A., 26 avr. 1917 : « Pour la bravoure dont il a fait preuve en réparant instantanément des brèches faites dans notre première ligne au cours des violents bombardements et des feux de mitrailleuses dont notre position fut l'objet pendant les nuits du 24, 25, 26 et 27 mars dernier. »

4° Félicitations Colonel cdt 1er Génie, mai 1917 : « Pour la belle attitude du sous-lieutenant Van der Cruyssen qui, faisant sa ronde de surveillance des travaux aux tranchées s'est porté immédiatement au redan menacé, traversant directement le barrage d'artillerie et de mitrailleuses et a dirigé très habilement les travaux de réfection des communications vers le redan et la première ligne, de sorte que, deux heures après l'attaque ennemie, celles-ci étaient complètement rétablies et couvertes, et a ramené un prisonnier. Une mention particulière pourrait être faite en ce qui concerne le sous-lieutenant Van der Cruyssen pour le cran dont il a fait preuve au cours de l'attaque ennemie. »

5° Ordre 1re D. A., 8 sept. 1918 : « Avec cinq hommes de son peloton de patrouilleurs, se trouvait en reconnaissance sur le lac Blankaert, quand il aperçoit au Nord, se dirigeant vers notre rive, un convoi de plusieurs barques montées par des Allemands. L'ennemi, évalué de 20 à 25 hommes, avait sans aucun doute pour mission, à preuve son armement, d'enlever un de nos postes aux environs de la ferme du Blankaert. Malgré son infériorité et l'insignifiance de son armement et de ses moyens de navigation, le lieutenant Van der Cruyssen, abandonnant son travail, se porte à l'ennemi, l'attaque résolument à la grenade, lui tuant et blessant du monde. Les Allemands surpris réembarquèrent, d'autres sautèrent à l'eau, et le détachement Van der Cruyssen capture une barque, une mitrailleuse modèle 1916, et du matériel. »

6° Ordre 31e R. I., 10 sept. 1918 : « Les patrouilleurs du Génie, commandés par le lieutenant Van der Cruyssen, pour leur brillante participation à l'attaque des ouvrages de Kippe. »

7° Ordre Armée, 30 sept. 1918 : « Officier patrouilleur d'un allant remarquable et d'un dévouement sans pareil, au front depuis quarante-huit mois ; ayant été chargé de détruire un pont sur le Steenbeeck, au cours de l'attaque exécutée le 9 sept. 1918 contre les organisations allemandes au nord de Kippe, s'est spontanément et en plein jour reporté vers l'arrière pour y aller chercher des explosifs, les a rapportés malgré le feu violent de mitrailleuses ennemies et a accompli sa mission avec plein succès. Est titulaire de la croix de guerre. »

8° Croix de guerre française (Ordre 128e D. I., n° 126 « C »), 8 oct. 1918 : « Détaché de la 7 D. A. belge auprès de la 128e division pour assurer la liaison entre ces deux unités, a fait preuve, en toutes circonstances, d'un inlassable dévouement dans l'accomplissement de sa mission. S'est dépensé sans compter de jour comme de nuit dans un secteur difficile soumis à des tirs violents d'artillerie et des mitrailleuses ennemies. A réussi à maintenir entre les deux divisions une liaison étroite et constante. »

9° Chev. Ordre Couronne, 20 févr. 1919 : « Patriote de premier ordre qui, malgré ses 40 ans, s'est mis à la disposition de l'armée comme volontaire de guerre, dès le mois d'août 1914. A montré, depuis le début des hostilités et sans discontinuer, sa prédilection pour les entreprises audacieuses, comme en témoignent ses nombreuses citations à l'ordre. S'est signalé tout particulièrement au cours des multiples expéditions autour du lac Blankaert, qui prélude l'offensive du 28 sept. 1918, pour le cran, la bravoure et l'ingéniosité avec lesquels il a conduit le peloton de patrouilleurs du génie. Dès le début de l'offensive, en forêt d'Houthulst, a fait une reconnaissance d'importance et de résultats capitaux, puis a continué à se dépenser sans discontinuer au cours des attaques successives dans le secteur Zarren-Hazewind et reçut de ce fait la croix de guerre française. Enfin, à Somergem a été grièvement blessé dans l'une de ces missions périlleuses pour lesquelles il s'offrait inlassablement pour le bien de tous, sans souci du danger à courir. »

10° Méd. Victoire, 1919.

11° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DER ELST (Charles), *des Franciscains.*

Né à Anvers (Belgique), le 27 mai 1871 ; prêtre prov. de Belgique. — Engagé vol. aum. (18 août 1914) ; 2e D. A., 5e R. I. (18 août 1914) ; Hôp. de Calais (11 mars 1916) ; aum. 1er R. A. L. (9 mai 1916). — Démobilisé le 15 oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Yser ; — **1916 :** Yser ; — **1917 :** Somme, Flandres ; — **1918 :** Ypres, offensive finale.

1° Croix de guerre, 14 juin 1917.

2° Croix de guerre française, 17 mars 1917.

3° Ordre Régiment, 1er nov. 1917 : « Pour le courage, le calme et le sang-froid dont il a fait preuve, le 26 oct. écoulé, au cours d'un bombardement violent de la batterie, en se portant au secours d'un canonnier mortellement blessé, en pleine zone bombardée. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

5° Méd. Yser, 4 mars (*Moniteur, 27 mai 1920*).

VAN DER ELST (Pierre-Guillaume), *de Malines.*

Né à Wespelaer (Belgique), le 1er déc. 1890 ; dir. Séminaire Léon-XIII, Louvain ; aum.-branc. Camp de Beverloo.

Evasion de soldats alliés par la frontière hollandaise ; recrutement de volontaires pour les armées alliées ; diffusion d'écrits prohibés ; condamné à quinze ans de travaux forcés ; quarante-deux mois de prison cellulaire (25 juin 1915-11 nov. 1918).

Chev. Ordre Léopold avec liserés or, 1er févr. (*Moniteur, 15 févr. 1920*).

† VAN DER GAAC (Arsène), *de Tournai.*

Né à Roubaix, le 2 janv. 1850 ; vic. à St-Nicolas de Mons. — Mobilisé (S. A.) 1er Chasseurs ; branc. 3e D. A.

Tué à Oostnieuwkerke-lez-Roulers, le 3 oct. 1918.

VAN DER GHINST (Pierre-Paul), *de Malines.*

Né à Malines (Belgique), le 12 mai 1890 ; étudiant Université de Louvain (1914) ; prof. Inst. St-Boniface à Ixelles. — Aum. 10e R. I. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 16 nov. 1918.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANDERGHOTTE (Jérôme), *de Bruges.*

Né à Avecapelle (Belgique), le 16 sept. 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (11 juill. 1915) ; 11e R. I., 3e D. A. (1er oct. 1915) ; blessé à Merckem (17 avr. 1918). — Réformé le 20 juin 1919.

1° Ordre 11e R. I., 15 févr. 1918.

2° Croix de guerre, 27 mars (*Moniteur, 29 mai 1919*) : « Excellent brancardier très dévoué et très courageux ; au front depuis vingt-huit mois. A été blessé, le 17 avr. 1918, en se portant au secours de blessés, dans la tranchée de combat, dans le secteur de Steenstraete. (A été cité à l'ordre du jour du régiment pour son dévouement lors de l'attaque du 15 févr. 1918.) »

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DER GUCHT (Jean-François), *des Pères Blancs.*

Né à Anvers (Belgique), le 7 nov. 1883 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) Service de Santé (26 août 1914) ; combattant (1915) ; s.-lieut. (6 janv. 1916) ; lieut. 9e R. I. (26 mars 1917) ; blessé (tête) à Pervyse (27 mai 1915), à Kastel Britania (17 avr. 1918) et à Stadenberg (28 sept. 1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Steenstraete (sept.), Kastel Britania, Stadenberg.

1° Ordre Armée, 29 oct. 1918 : « Se signale depuis le début de la campagne par le courage avec lequel il ne cesse de soigner les blessés jusque sur la ligne de feu. »

2° Chev. Ordre Léopold II, 15 janv. (*Moniteur, 6-10 juin 1919*) : « Branc. vol. au 9e de ligne, montre autant d'intrépidité que de dévouement dans l'accomplissement de sa tâche, ne cesse de partager les fatigues des soldats, qu'il soutient par son exemple et sa parole ; a déjà été cité pour sa belle conduite, à l'ordre de l'armée. »

3° Croix de guerre (Ordre Armée), 18 févr. 1916.

4° Ordre Armée, 24 mai 1918 : « Officier d'une bravoure éprouvée et d'un sang-froid remarquable. Au front depuis quarante-deux mois. Le 8 mars 1918, commandant un raid, pénètre le premier dans les retranchements adverses. Arrêté par des forces supérieures en nombre et par le tir convergent de plusieurs mitrailleuses a réussi à regagner nos lignes avec tous ses hommes dont plusieurs avaient été blessés. »

5° Chev. Ordre Couronne Belgique, 18 juin 1918 : « Au cours des contre-attaques menées le 17 avr. 1918 dans le secteur de Steenstraete, s'est dépensé sans compter avec un mépris total du danger, afin de procurer et de faire parvenir les renseignements. A été l'âme des contre-attaques et a personnellement conduit les détachements les plus avancés dans les contre-attaques sur Kastel Britania et Verbrandesmis. Il a puissamment contribué à la reprise de ces ouvrages. Blessé par un éclat de grenade logé près du cœur, n'a déclaré sa blessure que trois jours après. Après radiographie, l'extraction du projectile ayant été jugée trop dangereuse, est rentré joyeusement au régiment. Trois citations à l'O. J. A. Titulaire Ordre Léopold et croix de guerre. »

6° « Military Cross », 26 sept. 1918.

7° Ordre Armée, 4 févr. 1919 : « Au front toute la campagne. Croix de guerre, « Military Cross », 5 citations aux O. J. A. Officier de renseignement d'une bravoure et d'une témérité extraordinaires. Accompagnait la première ligne d'assaut au combat de Stadenberg (28. 9. 1918), afin de renseigner activement son chef de corps, a été blessé de deux balles de mitrailleuses au cours de sa mission. Est rentré au régiment incomplètement guéri. »

8° Méd. Yser, 6 févr. 1919.

9° Méd. Victoire, 16 oct. 1919.

10° Méd. commémorative 1914-1918, 16 oct. 1919.

VAN DER HEYDE (Victor), *de Bruges.*

Né à Ostende (Belgique), le 27 janv. 1865 ; curé de Neuve-Eglise (1914) ; curé de Molendorp (Sas Slykens) (1920).

Croix civique 1914-1918 1re cl., 21 juill. (Moniteur, 29-31 juill., 1er-4 août 1917) : « Pour actes de dévouement et de courage témoignés au cours du terrible bombardement qu'a subi la paroisse de Neuve-Eglise. »

VAN DER HEYDEN (Jean-Baptiste-Henri), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Schaerbeek (Belgique), le 17 nov. 1891 ; prof. — Mobilisé (S. A.) branc. 1re D. A. (1er août 1914) ; 24e R. I. ; 4e R. I. (1er nov. 1914) ; Hôp. Mil. Bon-Secours, Rouen (1er déc. 1918). — Démobilisé le 19 mars 1919.

1° Ordre 1re D. A., 11 oct. 1916 : « Pour le courage et le dévouement remarquables dont il a fait preuve en accompagnant spontanément l'expédition du 11 oct. 1916 sur les postes allemands. »

2° Ordre 1re D. A. : « Pour s'être offert spontanément à la participation d'une action contre les positions de l'ennemi. »

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. Yser, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANDERHOEVEN (Louis), *de Liège.*

Né à Liége (Belgique), le 5 sept. 1890 ; prof. au Petit Sém. de St-Quirin à Huy.

Membre du corps d'observation anglais (district de Huy).

1° « War Medal » anglaise et Ordre Armée anglaise, 1er mars 1919.

2° Méd. Victoire, 1919.

VANDERHOVEN (Paul), *des Bénédictins.*

Religieux Abbaye de St-André-les-Bruges. — Mobilisé (S. A.) 14e R. I. ; blessé (10 juill. 1917). — Réformé.

1° Ordre Armée, juill. 1917 ; « Soldat très courageux et très dévoué. Au front depuis dix-huit mois, a été très gravement blessé au cours d'une patrouille avancée au Nord de Beverdijk dans la nuit du 10 au 11 juill. 1917. A dû subir des suites de sa blessure l'amputation de la jambe droite. »

2° Chev. Ordre Léopold II avec palme.

3° Croix de guerre avec palme et lion.

4° Méd. Victoire, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DER LINDEN (Louis-Marie-Alphonse), *des Rédemptoristes.*

Né à Lizele (Belgique), le 1er oct. 1892 ; étudiant profès. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. Col. Amb. 5e D. A. (2 août 1914) ; 2e R. C. P. (13 oct. 1914) ; Col. Amb. 5e D. A. (28 nov. 1914) ; 3e R. C. P. (5 janv. 1915) ; évacué pour blessure ; D. D. (11 sept. 1916) ; C. I. B. Auvours (7 janv. 1917) ; 3e R. C. P. (19 janv. 1917) ; Amb. 11e D. A. (22 nov. 1918) ; C. I. B. I. Furnes (26 nov. 1918); Hôp. mil. à Anvers (25 déc. 1918) ; G. T. E. M. à Liége (29 janv. 1919) ; Col. Amb. 11e D. I. (29 mai 1919) ; G. T. E. M. à Liége (29 juin 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Yser (oct.-nov.) ; — **1915** : Tête de Pont de Dixmude (mai-juin) ; — **1917** : Redan de Steenstraete (juin-juill.) ; — **1918** : Flandres (28 sept.-11 nov.).

1° Ordre 8e R. C. P., n° 18, 14 juin 1915 : « Aux tranchées, n'a pas hésité à s'exposer en se portant en avant pour aller reprendre le corps d'un soldat tué au cours d'une reconnaissance, le long de la berge du canal. »

2° Croix de guerre (Ordre Armée), 23 juill. (Moniteur, 18-24 août 1918).

3° Méd. Yser, 25 févr. 1919.

4° Méd. Victoire, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DER MEERSCH (Joseph), *de Gand.*

Né à Gand (Belgique), le 30 juill. 1893 ; sémin. (1914) ; en retraite pour maladie (1926). — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. au front. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DER MEIREN (Sabin-Edouard), *de Malines.*

Né à Bergh (Belgique), le 18 avr. 1882 ; vic. à Woluwe-St-Pierre (1914) ; aum.-adjoint Garnison de Bruxelles. — Mobilisé (S. A.) aum. 1er Carabiniers, 6e D. A. (1er août 1914). — Aum. Garnison de Bruxelles.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918** : Belgique, Yser, offensive des Flandres (14 oct. 1918).

1° Chev. Ordre Couronne et Croix de guerre, 15 mai 1918 (Moniteur, 19-25 mai 1920) : « Au front depuis le début de la guerre. Se signale en toutes circonstances par sa bravoure, son esprit de dévouement et de sacrifice. Le 25 oct. 1917, un bombardement violent et précis ayant démoli un abri et mis le feu à celui-ci, il accourt de son poste de secours distant de 600 mètres. Pendant vingt minutes, sous des rafales d'obus, il travailla sans relâche à retirer les corps des soldats ensevelis sous les décombres en flammes. Le 30 oct., lors d'un raid, accompagna spontanément les troupes jusque dans les lignes ennemies. »

2° Méd. Yser, 11 mars (Moniteur, 16 juin 1920).

3° Chev. Ordre Léopold avec palme, 7 mai (Moniteur, 2 juill. 1920) : « Aumônier d'une bravoure et d'un mérite exceptionnels. S'est signalé en toutes circonstances par son esprit de dévouement et de sacrifice et notamment au cours de l'offensive des Flandres. Le 14 oct. 1918, en abordant le Zilverberg, son bataillon ayant eu à subir un tir de barrage et des feux de mitrailleuses très meurtriers, l'aumônier VAN DER MEIREN se multiplia aussitôt auprès des nombreux blessés. Blessé lui-même à Bergmolens et entouré d'ennemis, tandis que son chef de bataillon, un officier et cinq militaires de l'état-major du bataillon étaient tués, il parvient à s'échapper, à rejoindre nos lignes et, après un pansement sommaire, se fait conduire au poste de combat du chef de corps, afin de donner des indications utiles. Au front depuis le début, a été intoxiqué par les gaz au Redan de Nieuport, le 9 avr. 1918. Est porteur de la croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne et de la Croix de guerre et titulaire d'une citation à l'O. J. D. A. et à l'O. J. R. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

5° Méd. Victoire, 1920.

VANDERMEULEN (Paul-Jean-Hubert-Joseph), *de Liége.*

Né à Brée (Belgique), le 2 mars 1893 ; prof. Petit Séminaire de St-Roch à Ferrières. — Engagé vol. S. S., Col. Amb. 3e D. A. (3 août 1914) ; branc. 4e Chass. à pied (févr. 1915) ; aum. 4e Groupe Art. Tranchées, 3e D. A. (juill. 1916) ; aum.-adjoint Aum. en chef (oct. 1916) ; aum. Hôp. Villiers-le-Sec. — Démobilisé le 19 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Liége, Anvers, Yser.

1° Méd. Saint-Georges de Russie 1re cl., 31 août 1915.

2° Croix de guerre, 18 févr. 1916.

3° Méd. Yser, 24 mai 1919.

4° Méd. Victoire, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANDER MUEREN (Jules-Jacques-Catherine), *de Malines.*

Né à Hoogstracien (Belgique), le 19 juin 1884 ; prof. Inst. St-Stanislas à Berckem (1914) ; aum. mil. Munchen-Gladbach. — Mobilisé (S. A.) aum. 13e R. I.

1° Croix de guerre, 18 août 1918.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DER MYNSBRUGGE (Auguste), *de Gand.*

Né à Overboulare (Belgique), le 20 juin 1881 ; curé à Ste-Colette à Gand (1914) ; curé d'Haaltert.

Coopération au « Mot du Soldat », logement d'espions.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 24 août (Moniteur, 13-14 sept. 1920).

VANDERROOST (Emile), *de Malines.*

Né à Thollembeek (Belgique), le 14 mars 1888 ; prof. Inst. St-Louis à Bruxelles.

Passage de jeunes gens à la frontière ; sorti de Belgique (8 déc. 1917) ; aum. village Albert jusqu'à l'armistice.

Chev. Ordre Couronne avec rayure or, 28 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).

VANDERSCHELDEN (Jean), *de Lille.*

Né à Houplines, le 3 mars 1878 ; vic. à Marquette-lez-Lille (1914) ; curé à Templemars. — Mobilisé (S. A.) inf. aum. Ire Sect. I. M. ; chargé de l'évacuation de la population civile dans l'Oise et dans l'Aisne (mars 1918) ; blessé (25 mars 1918). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Oise, Aisne.

1° Ordre Armée, févr. 1918. Texte manque.

2° Ordre S. S. n° 182, 24 nov. 1918 : « Chargé depuis plusieurs mois de prêter son concours à la population civile du secteur Oise, s'est particulièrement distingué par ses qualités de courage et d'initiative, lors de l'évacuation de la population civile du Noyonnais, du 21 au 28 mars, est notamment parvenu le 24 à évacuer les malades et les infirmes des hôpitaux de Noyon et de tout le secteur. Dans des conditions particulièrement difficiles a procédé à l'évacuation de Vauchelles, Larbroye et Suzoy, a été atteint de deux blessures par un obus qui éclata en tuant un vieillard et blessant mortellement le chauffeur américain qui conduisait son automobile ; après un pansement sommaire, a continué sa tournée, refusant d'abandonner la tâche qui lui avait été confiée. Les 26 et 27, a poursuivi sa mission dans des conditions difficiles à Guy, Cannectancourt, Passel, Ville, Chiry-Ourscamp, Pont-l'Evêque, Sempigny, Pontoise et Carlepont, et n'a rejoint son poste qu'après avoir exécuté les ordres qu'il avait reçus. »

VANDERSCHUEREN (François), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Erpe (Belgique), le 22 sept. 1889 ; prof. à Roulers.

Secours à la population, soins aux malades et blessés, entretien des tombes militaires.

1° Croix civique 1914-1918 2e cl., 1919.

2° Félicitations colonel Barrard Cdt le 152e R. I., 6 nov. 1920 : « En raison du dévouement inlassable dont a fait preuve Fr.. Adolphe pendant la guerre, puis comme président de l'œuvre des tombes militaires de Roulers, à l'égard des morts du régiment tombés en oct. 1918, autour de cette ville, et en souvenir de la journée du 17 oct. 1920, nomme Fr. Adolphe, soldat de première classe honoraire du 152. »

3° Félicitations Bowrgmestre de Roulers, 6 nov. 1920.

4° Méd. Hon. vermeil (Min. Aff. Fr.), 6 janv. 1921.

VAN DER STÉE (Alphonse-François), *de Malines.*

Né à Stanvliet (Belgique), le 21 févr. 1874 ; vic. à Malines (1914) ; curé à Kessel.

Méd. civique 1914-1918 2e cl., 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

VANDERSTRAETEN (Emile), *des Rédemptoristes.*

Né à Diest (Belgique), le 14 févr. 1862 ; prêtre prov. Belgique, Recteur couvent de Saint-Trond.

Aumônier des réfugiés belges en France.

1° Méd. Roi Albert avec ruban strié d'une rayure, 15 nov. (Moniteur, 1er déc. 1920) : « Pour services rendus à ses compatriotes en France. »

2° Chev. Ordre Couronne Belgique, juin 1921.

VAN DER STRAETEN (Maurice), *P. Cte de Jésus.*

Né à Gand (Belgique), le 15 août 1896 ; prov. Belgique. — Engagé vol. à Paris (oct. 1914) ; ajourné ; appelé (3 juill. 1915) ; off. Carabiniers. — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Ordre Division, 23 sept. 1918 : « Adjudant candidat officier d'une très grande bravoure, d'un calme et d'un sang-froid impressionnants. Au front depuis dix-huit mois. A sollicité l'honneur de faire partie d'un groupe d'attaque chargé de nettoyer la Ferme du Bon Gîte, dans la nuit du 4 au 5 septembre 1918. A été au cours de ce raid un aide précieux pour son chef de peloton, s'assurant dans un terrain difficile qu'aucun de nos blessés ne restait dans les lignes ennemies. S'est particulièrement distingué au cours de l'attaque allemande du 6 sept. 1918, en se lançant à la tête de son groupe à la contre-attaque de la ferme du Chien, qui fut reprise de haute lutte et qui nous valut la capture de 5 prisonniers et d'une mitrailleuse. »

2° Ordre Armée, 28 janv. 1919 : « Officier d'une très grande valeur morale, ayant la conception la plus élevée de ses devoirs militaires. S'est particulièrement distingué au cours de la bataille de West-Roosebeke et de Runebeke, s'est dépensé sans compter, faisant preuve d'une extrême audace dans la réduction d'un grand nombre de nids de mitrailleuses, défendues avec ténacité par l'ennemi. Le 29 sept. 1918, a porté son peloton à l'assaut de la crête de Passchendaele avec un entrain remarquable sous un feu violent de mitrailleuses. S'est déjà conduit d'une façon brillante les 5 et 6 sept. 1918 au cours d'attaques menées dans le secteur de Pilkem, ce qui lui valut une citation aux O. J. D. A. »

3° Croix de guerre, 1919.

4° Méd. Victoire, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DER VEKEN (Charles-Théophile-Arsène), *de Malines.*

Né à Malines (Belgique), le 29 oct. 1885; prof. Inst. Notre-Dame à Vilvorde (1914) ; aum. mil. à Geilen-Kirchen (Armée belge occupation) ; aum. 8e Génie. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 21 nov. 1918.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN DER VEKEN (Emile), *des Écoles Chrétiennes.*

Né à Vossem (Belgique), le 3 nov. 1883 ; prof. — Mobilisé (S. A.) Service Santé, Hôp. Louvain (1914) ; branc. 6e R. I. (1er août 1914). — Démobilisé le 10 mars 1919.

1° Ordre 6e R. I., juill. 1918 : « Pour la rapidité et l'abnégation qu'il a montrées en évacuant sous un violent bombardement à gaz plusieurs blessés. »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANDER VOORT (André-Victor-Léopold), *de Malines.*

Né à Malines (Belgique), le 11 juill. 1870 ; dir. Inst. St-Norbert, Anvers.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 21 sept. (Moniteur, 8 oct. 1919).

† VAN DER WEGEN (François), *des Pères Blancs.*

Né à Kessel-Loo (Belgique), le 2 mars 1895 ; postulant novice. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (2 août 1914) ; branc. 1er Grenadiers.

Tué par balle de mitrailleuse, le 29 sept. 1918, à Passchendaele.

1° Chev. Ordre Léopold II.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANDESTRACTEN (Fernand-Léon), *de Troyes.*

Né à Marolles-les-Bailly, le 30 janv. 1888 ; vic. Brienne-le-Château (1914) ; curé-doyen de Lusigny. — Mobilisé (S. A.) 237e R. I. (1er août 1914) ; blessé (25 août 1914) ; 37e R. I. (20 déc. 1918) ; sergent. — — Démobilisé le 23 juill. 1919.

Méd. Mil., 10 mai (J. O., 1er août 1919) : « Excellent sous-officier sous tous les rapports qui a fait preuve de courage et de sang-froid au combat de Courbesseaux, le 25 août 1914, au cours duquel il a été très grièvement blessé. »

VANDEVELDE (Denis), *des Franciscains.*

Né à Loxbergen (Belgique), le 20 oct. 1873 ; en résidence à Schaerbeek.

A sauvé 1 550 ouvriers de la déportation en Allemagne ; passage de jeunes gens au front.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

VANDEVELDE (François-Marin), *de Gand.*

Né à Renaix (Belgique), le 30 mai 1876 ; vicaire à St-Nicolas, à Gand.

A collaboré au « Mot du Soldat » ; emprisonné pendant cent trente-sept jours ; interné pendant vingt-six mois au camp de Sennelager (Westphalie).

Chev. Ordre Léopold II, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

VAN DE VELDE (Henri-Ferdinand), *de Gand.*

Né à Calken (Belgique), le 18 fév. 1872 ; vic. à Malchelen (1914) ; curé à Schelderode.

A réuni dans un cimetière tous les soldats français tombés à Machelen ; aujourd'hui encore, ce cimetière militaire contient 751 soldats.

1° Croix civique 1914-1918 2e cl., 20 déc. (Moniteur, 22 déc. 1920) : « Pour services rendus pendant l'occupation et son courage pendant un bombardement de douze jours. »

2° Méd. Hon. (Min. Aff. Etr. France) argent, 7 avr. 1921.

VAN DE VELDE (Joseph-Auguste), *de Malines.*

Né à Werchteer (Belgique), le 14 juill. 1879 ; vic. à Contich. — Aum. adjoint.

1° Chev. Ordre Léopold, 4 août 1915 (Moniteur, 12-18 févr. 1916) : « Pour le zèle inlassable dont il n'a cessé de faire preuve dans l'exercice de ses fonctions. A été frappé à son poste de première ligne. »

2° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 5-11 nov. 1916).

3° Méd. Yser, 22 mars (Moniteur, 4 juill. 1920).

4° Méd. Victoire, 1920.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VAN DE VOORDE (William), *des Bénédictins.*

Né à Schaerbeek-lès-Bruxelles (Belgique), le 21 déc. 1885 ; prêtre Abbaye de Maredsous (prov. Namur).

A subi quatre mois d'emprisonnement pour secours donné à un soldat anglais, au cours de l'occupation.

1° Méd. civique 1914-1918 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

2° Méd. civique 1914-1918 1re cl., 8 avr. (Moniteur, 1er mai 1920).

VAN DE VYVERE (Jules), *de Gand.*

Né à Audenarde (Belgique), le 15 déc. 1872 ; vic. à Astène-le-Deynze (1914) ; curé de Peteghem (1920).

Renseignements fournis aux armées belge et française, sur les forces allemandes à Deynze, Gand et Courtrai.

Chev. Ordre Couronne, 12 janv. (Moniteur, 22 janv. 1920).

VAN DE VYVERE (Robert), *des Pères Blancs.*

Né à Thielt (Belgique), le 4 mars 1893 ; aspirant à Maison-Carrée à Alger. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (15 janv. 1916); branc. 1er Carabiniers, Peloton de Patrouilleurs. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : « Ferme du Chien » (26-27 août).

1° Ordre 1er Carabiniers, 7 oct. 1918 : « Brancardier courageux et dévoué, au front depuis vingt-sept mois, s'est vaillamment comporté dans la nuit du 26 au 27 août 1918, lors de l'attaque des organisations ennemies de la Ferme du Chien. »

2° Croix de guerre, 1918.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANDEWALLE (Victor-Léon-Joseph), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Steenvoorde (Nord), le 7 sept. 1879 ; prof. à Peruwelz (Belgique). — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. T. (3 août 1914) ; 43e R. I. ; prisonnier à Maubeuge (8 sept. 1914) ; Camp de Fiedrischfeld près de Wesel jusqu'au 25 nov. 1918. — Démobilisé en févr. 1919.

Croix de guerre (Ordre Bataillon). Texte manque.

VAN DE WATTYNE (Charles-Firmin), *de Tournai.*

Né à Ellezelles (Belgique), le 31 mars 1877 ; prof. Collège St-Julien (1914) ; curé à Merbes-Ste-Marie.

A collaboré au « Mot du Soldat ».

Croix civique 1914-1918 3e cl., 7 mai (Moniteur, 18 mai 1921).

VAN DE WEERD (Henri-Jacques-Joseph), *de Liége.*

Né à Eelen (Belgique), le 23 mai 1882 ; vic. à Exel.

A facilité le passage de la frontière à plus de 2 000 volontaires civils belges et français en organisant le service Bruxelles (Jésuites)-Neerockeren par le fameux tunnel sous le canal (févr.-juill. 1915).

Croix civique 1914-1918 1re cl., 15 févr. (Moniteur, 18 févr. 1921).

VANDIERDONCK (Cyrille-Louis-Joseph), *de Cambrai.*

Né à Halluin, le 9 juill. 1865 ; curé de Brunémont (1914) ; curé de Thivincelles.

Prison cellulaire et en camp de représailles.

Méd. Rec. Fr. argent, 28 mars (J. O., 5 avr. 1923) : « Curé de Brunemont pendant l'occupation allemande, a toujours résisté énergiquement aux exigences de l'ennemi. Arrêté en 1915, a été condamné à une année de prison. Après l'expiration de sa peine, a été envoyé dans les camps d'internement en Allemagne et n'a été libéré qu'à l'armistice. »

VAN DROMME (Valentine), Sr Aloysia, *des Sœurs de St-François d'Assise de Furnes.*

Née à Vinckem (Belgique), le 15 juill. 1884 ; inf. à Furnes (1914) ; Hôp. Civil St-Itesbald, à Houthem (1914-1918).

1° Méd. Reine Elisabeth, 25 juill. (Moniteur, 25-31 août 1918).

2° Croix civique 1914-1918 2e cl., 9 avr. (Moniteur, 1er mai 1920).

† VANDY (Emile), *de Cambrai.*

Né à Semeries ; prêtre (1883), aum. Dames de Flines, à Leuze (Belgique).

Surpris par l'invasion allemande (août 1914) ; emmené en captivité par les Allemands à Soignies ; en prison préventive (mai 1917) ; transféré et condamné à Charleroi au régime cellulaire des deux prisons (a composé un poème de douze cents vers) ; échappé à la vigilance allemande ; transféré au Fort de Maulde-Mortagne (mars 1918) ; † à l'Hôp. civil de Tournay, le 13 août 1918.

Chev. Ordre Couronne de Belgique posthume avec rayure or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919) : « Pour son attitude patriotique et les services qu'il a rendus au pays pendant l'occupation allemande. »

VAN DYCK (Pierre-Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Meeuwen (Belgique), le 18 sept. 1890 ; inst. Congo. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. 1er Chasseurs (3 août 1914). — Démobilisé le 19 mai 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Kloosterhoek (1er avr.) ; — 1916 : Dixmude, Kasteelhoek (15-16 sept.).

1° Ordre 12e Brigade, n° 15, 19 sept. 1916 : « S'est porté en dépit du danger aux réseaux ennemis où nos blessés étaient restés et les a ramenés dans nos lignes. »

2° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 29 oct.-4 nov. 1916).

3° Croix de guerre, 1er avr. (Moniteur, 15-21 avr. 1917) : « Brancardier au front depuis vingt mois et déjà cité à l'ordre du jour de la division pour sa belle conduite. Vient de se distinguer encore en ramenant dans nos lignes, sous la fusillade ennemie, un de nos blessés resté pris dans les réseaux d'un poste allemand qu'une de nos patrouilles cherchait à surprendre. »

4° Méd. Victoire, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN EMPEL (Anna), Sr Jacques-Joseph, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Tilbourg (Hollande), le 2 juill. 1885 ; inf. Hôp. Ambulants belges au Congo ; Hôp. Dodoma (anglais) ; Hôp. Niemba (Afrique orientale).

1° Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 20 oct. (Moniteur, 27-31 oct.-1er-2 nov. 1918).

2° Méd. commémorative Campagnes d'Afrique, 11 juill. 1919.

3° Méd. Victoire, 25 nov. 1920.

VAN EMPEL (Catherine), Sr Wilhemina, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Tilbourg (Hollande), le 9 oct. 1881 ; miss. au Congo. — Inf. Hôp. Dodoma (anglais) ; Hôp. Niemba (Congo).

1° Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 20 oct. (Moniteur, 27-31 oct.-1er-2 nov. 1918).

2° Méd. commémorative Campagnes Afrique, 11 juill. 1919.

3° Méd. Victoire, 1920.

VAN ESSCHE (Vital-Hubert), *de Malines.*

Né à Meldert (Belgique), le 30 oct. 1884 ; aum. mil. Hôp. mil. de Voluwe-St-Lambert. — Mobilisé (S. A.) Service Santé, aum.-adjoint 2e classe (1914). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. Yser, 8 déc. 1919 (Moniteur, 22 févr. 1920).

2° Méd. Victoire, 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VANEXEM (Mathilde), Sr Bénédicta *des Dames de St-Nicolas de Dixmude.*

Née à Vlamertinghe (Belgique), le 29 oct. 1884 ; inf. Bateau-Hôp. *Stad-Antwerpen* (25 oct. 1914) ; Amb. de Calais (1er mai 1915) ; Hôp. *Elisabeth* (21 déc. 1916) ; inf. à Mortain (2 janv. 1918) ; retour à Calais (1er févr. 1919).

1° Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).

2° Méd. Souvenir, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN EYEN (Félix-Marie-Alphonse), *P. Cie de Jésus.*

Né à Diest (Belgique), le 15 oct. 1894 ; novice (1914) ; scolastique prov. Belgique (1920). — Engagé vol. (S. A.) branc. C. I. B. I. à Auvours (23 juill. 1915) ; 12e R. I., 3e D. A. (1916) ; blessé à Moorslede (11 oct. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Haelen, Hove, Sempst ; — 1917 : Ferme Terstille, Ramscapelle ; — 1918 : Moorslede (oct.).

1° Ordre 12e R. I., 18 nov. 1917 : « Pour la décision, la fougue et la bravoure dont il a donné une preuve éclatante en exécutant sous l'intelligente et énergique

conduite du lieutenant B. et les divers chefs de groupe, un raid très réussi dans les lignes ennemies. »

2° Ordre 3e D. A., 26 mars 1918 : « Le 30 nov. 1917, pendant le bombardement d'un de nos postes avancés, n'a pas cessé d'être un bel exemple de calme et de sang-froid ; a évacué sous un feu d'artillerie très violent un blessé ; n'a pas hésité à traverser une zone particulièrement battue pour venir demander du secours pour ses camarades blessés. »

3° Ordre 12e R. I., 28 mai 1918 : « Pour s'être porté du chemin de fer aux avancés en traversant courageusement deux barrages d'artillerie extrêmement violents. »

4° Ordre Armée, 15 juin 1918 : « Soldat brancardier comptant vingt-six mois de front, ayant une conception très haute de son devoir de brancardier, d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve, et dont la conduite fit maintes fois l'admiration de la compagnie. Le 26 mai 1918, à Ramscapelle, apprenant qu'il y avait des blessés aux postes avancés soumis à un violent bombardement, n'a pas hésité à traverser les barrages d'artillerie ennemie pour leur porter secours. »

5° Décoration Mil. 2e cl., 28 janv. 1919 : « Brancardier admirable de bravoure et de dévouement, s'est dépensé sans compter au cours de ses trente-deux mois de présence au front. Le 11 oct. 1918, quoique assez grièvement touché au bras par un éclat d'obus, a encore prodigué ses soins à un blessé qu'il a aidé à transporter dans une voiture, et ce n'est que complètement rendu et après avoir accompli sa noble mission qu'il s'est laissé évacuer ; a donné ainsi un bel exemple de courage et d'abnégation. Est déjà décoré de la croix de guerre et cité à l'O. J. D. du 26 mars 1918 et à l'O. J. R. du 2 nov 1917 et du 28 mai 1918. »

6° Croix de guerre, 26 nov. 1919 (Moniteur, 23 sept. 1920). Même texte que l'Ordre Armée du 15 juin 1918.

VAN EYGEN (Urbain-Marie-Joseph), *des Rédemptoristes.*

Né à Hooglede (Belgique), le 24 févr. 1870 ; prêtre recteur à Anvers.

Sermons patriotiques et distribution des imprimés, et a prêté secours à des jeunes gens rejoignant l'armée ; en captivité pendant vingt-deux mois (28 déc. 1916-21 oct. 1918).

1° Chev. Ordre Couronne Belgique avec rayure d'or, 16 nov. (Moniteur, 28 nov. 1919) : « Services rendus pendant l'occupation. »

2° Croix civique 1914-1918 1re cl., 1919.

VAN GANSEWINKEL (Louis), *des Rédemptoristes.*

Né à Peer (Belgique), le 12 juill. 1892 ; sous-diacre prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (2 août 1914) ; 3e R. C. P. ; G. T. E. M. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1917** : divers secteurs de la mer à Ypres ; — **1918** : Flandres (28 sept.).

1° Ordre 2e D. I., 5 avr. 1918.
2° Ordre Régiment, 28 oct. 1918.
3° Ordre Armée, 11 déc. 1918.
4° Croix de guerre, 1919.
5° Méd. Victoire, 1919.
6° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

+ VAN GAVER (André-Marius-Joseph), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Hyères (Var), le 17 juillet 1896 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) 111e R. I. Antibes (avr. 1915) ; réformé temporaire (5 mai 1915) ; rappelé 141e R. I. (sept. 1915) ; Centre d'Instruction d'Aubagne ; Fort de la Drette ; au front, 94e R. I. (1916) ; capl mitrailleur.

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Somme, Sailly-Saillisel (oct.-nov.) ; — **1917** : Verdun, Douaumont (juill.-26 août). — Tué, le 26 août 1917, au Bois des Caurières.

1° Ordre 94e R. I., 21 nov. 1916 : « Jeune soldat, a montré le bon exemple en s'offrant, à plusieurs reprises et dans les circonstances les plus difficiles, pour porter des ordres, pendant la période très dure du 26 oct. au 1er nov. 1916. »

2° Ordre 42e D. I., 6 sept. 1917 : « Chef de pièce d'élite, est pour tous un exemple de calme et de sang-froid. Le 26 août 1917, a entraîné ses hommes à l'attaque des positions ennemies avec un courage admirable. S'est installé sur les positions conquises, malgré un bombardement d'une extrême violence. »

3° Méd. Mil. posthume, 2 avr. 1921 (J. O., 9 mai 1922): « Caporal brave et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 26 août 1917, au Bois des Fosses. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VAN GELDER (Louis-Jean), *des Carmes Déchaussés.*

Né à Aertaijcke (Belgique), le 4 juill. 1891 ; prêtre prov. de Belgique. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. 3e R. I. (août 1914) ; sergent service des inhumations de la 1re D. A. ; blessé devant Dixmude (1er juill. 1915). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Ordre Division, 15 avr. 1917 : « Bien qu'une première tentative eût échoué par suite du feu de mousqueterie de l'ennemi, s'offrit spontanément pour aller donner une sépulture à trois militaires belges tombés en braves en avant de nos lignes sur la rive est du canal de l'Yser à Ypres et mena à bien cette tâche dangereuse. »

2° Ordre Armée, 15 juin 1918 : « A fait preuve du plus grand courage dans ses fonctions ; blessé par trois éclats de grenade, a refusé l'évacuation ; a contribué à l'enlèvement des dépouilles mortelles de nos soldats sur la rive est de l'Yser ; s'est offert pour aller identifier un cadavre allemand abandonné par l'ennemi en face de la Minoterie, mission qu'il mena à bien, sous le feu de l'adversaire. »

3° Ordre Division, 19 août 1918 : « Nonobstant les difficultés de terrain et malgré le tir ennemi, a réussi après une tentative hardie à ramener dans nos lignes le corps d'un officier tué, il y a quelques mois, en un endroit difficilement abordable. A fait preuve de sang-froid, d'abnégation dans l'accomplissement d'un service dangereux et pénible. »

4° Croix de guerre, 26 nov. 1918 (Moniteur, 28 sept. 1920) : « Au front depuis le début des hostilités, a fait preuve du plus grand courage dans ses fonctions, tant de brancardier régimentaire que de sergent brancardier chargé du service des inhumations. Etant au 3e de ligne, a été blessé le 1er juill. 1915 devant Dixmude, par trois éclats de grenade et a refusé l'évacuation ; a été cité à l'O. J. D. (15 avril 1917), pour avoir contribué à l'enlèvement de dépouilles mortelles de nos soldats sur la rive est de l'Yser ; les 2 et 3 juin 1918, s'est offert pour aller identifier un cadavre allemand abandonné par l'ennemi en face de la minotorio, mission qu'il mena à bien sous le feu de l'adversaire. »

+ VAN GENECHTEN (Arthur), *P. Cie de Jésus.*

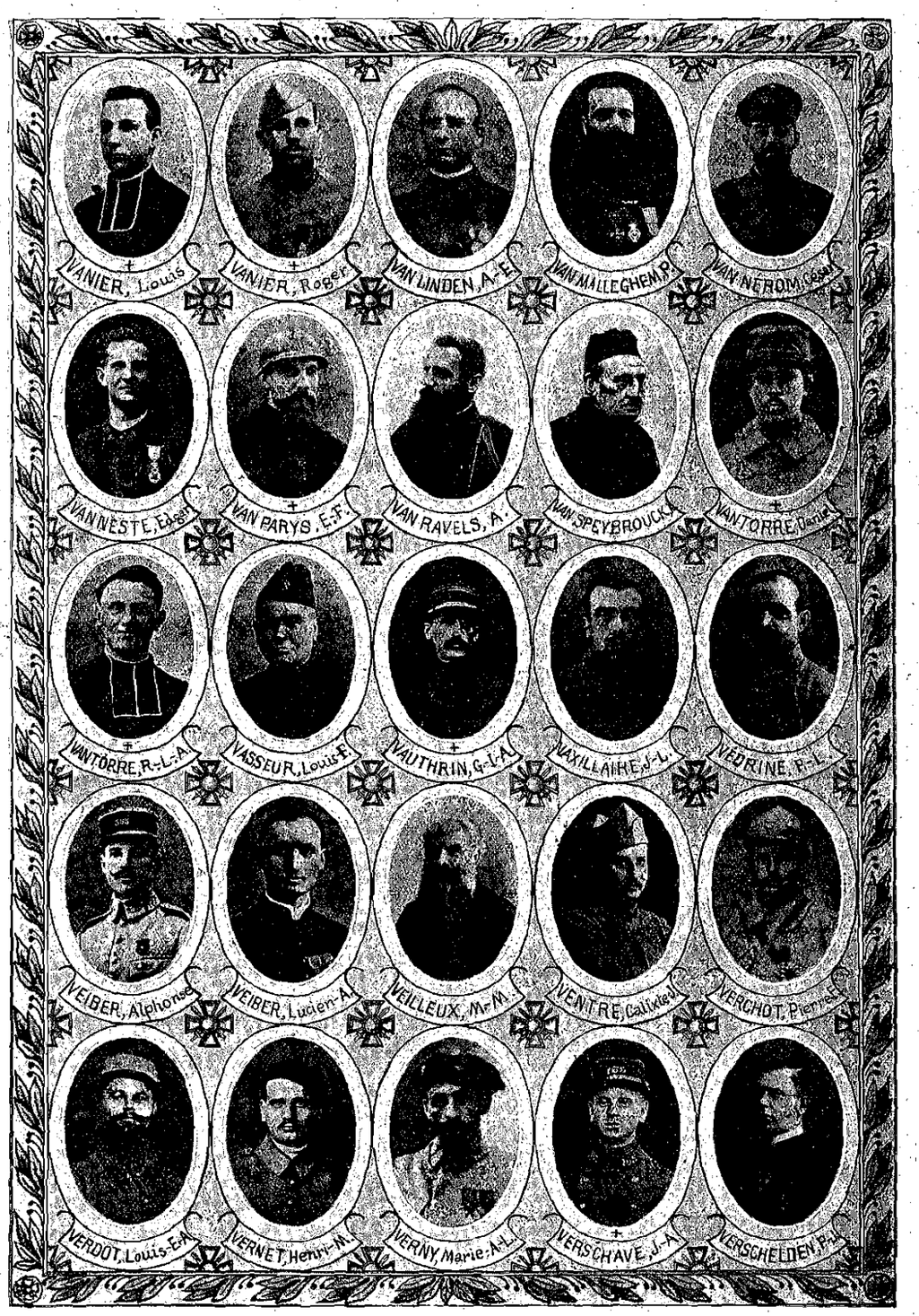
Né à Anvers (Belgique), le 12 févr. 1891 ; scolastique prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. 5e R. I.

Tué à Reninghe (Flandre), le 26 avr. 1916.

1° Chev. Ordre Léopold II posthume.
2° Croix de guerre posthume.

+ VAN GERVEN (Ida), Sr Cécile, *des Sœurs Grises de Tirlemont.*

Née à Lille-St-Hubert (Belgique), le 5 oct. 1892 ; inf. à Tirlemont.



† le 22 oct. 1918, des suites d'une maladie contractée en soignant les déportés malades.

† VAN GOETHEM (Alphonse), *de Gand.*

Né à Hamme (Belgique), le 8 avr. 1863 ; curé de Wontergem.

† le 12 nov. 1918, à La Panne.

Croix de guerre Française (Ordre Armée), 12 déc. 1918 (J. O., 8 avr. 1919) : « Le 19 oct. 1918, s'est mis à la disposition du 5e régiment d'infanterie qui venait de s'emparer du village et l'a guidé sur les talons de l'ennemi. S'exposant au feu des mitrailleuses, a fourni à l'officier d'avant-garde de précieux renseignements qui lui ont permis le passage difficile de la Lys. A été blessé en plein combat, donnant ainsi une preuve d'un rare courage et d'un ardent patriotisme. »

VAN GOETHEM (Georges-Charles), *de Seattle.*

Né à Lokeren (Belgique), le 28 juill. 1868 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. vol. frontière mexicaine (1914) ; aum. Chevaliers de Colomb (25 sept. 1917) ; A. E. F. (20 nov. 1917) ; gazé à Xammes. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions usivantes : — **1917-1918 :** Château-Thierry, Fismes, Meuse, Argonne, Thiaucourt, Xammes, St-Mihiel.

1° « Distinguished Service Cross ».
2° « War Medal ».
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN GUCHT (Louis), *des Prémontrés.*

Né à Marchtein (Belgique), le 19 déc. 1882 ; prêtre, Abbaye du Parc à Héverlé.

Méd. civique 1914-1918 3e cl., 1919.

VAN HAECKE (Joseph), *de Bruges.*

Né à Furnes (Belgiques), le 29 avr. 1892 ; sémin. (1914). — Mobilisé (S. A.) Service Santé (2 août 1914) ; branc. 6e R. I. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre, 15 août 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VAN HAEN (Gabriel-Thomas), *des Joséphites.*

Né à Schaerbeck (Belgique), le 22 juin 1886 ; religieux à Melle-lez-Gand. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (1914) ; branc. au front.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1917 :** Siège de Namur. — Licencié après le siège de Namur pour cause de maladie ; décédé à Louvain, le 10 mars 1917.

VAN HAEPEREN (Jean-Boniface), *de Malines.*

Né à Basse-Wavre (Belgique), le 19 févr. 1893 ; sém. (1914) ; prof. Coll. Ste-Gertrude à Nivelles. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. 2e Chasseurs, 5e D. A. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre, 16 juin 1916 (Moniteur, 15-20 janv. 1917) : « Au cours de sa longue présence au front, s'est particulièrement signalé par sa belle conduite au feu et son dévouement continu. »

2° Croix de guerre, 28 juill. 1916 : « Soldat brancardier au front depuis le début de la campagne, accompagnant toujours volontairement les fractions chargées de missions dangereuses. Le 29 juin 1916, n'a pas hésité à se porter à plusieurs reprises au secours de blessés qui se trouvaient entre les lignes ennemies et les nôtres, malgré le feu nourri de l'adversaire. A déjà obtenu la croix de guerre pour : « Au cours de sa longue présence au front, s'est particulièrement signalé par sa belle conduite au feu et son dévouement continu. »

3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN HAEREN (Théodore), *P. Cie de Jésus.*

Né à Anvers (Belgique), le 12 janv. 1868 ; prêtre prov. Belgique.

« Mot du Soldat » ; passage de jeunes gens ; espionnage anglais ; évadé de Belgique.

Chev. « British Empire Order », 1918.

VAN HALEWIJN (Emile-Georges), *des Frères de la Charité de Gand.*

Né à Gheluvelt-lez-Ypres (Belgiques), le 6 oct. 1891 ; missionn. au Congo. — Mobilisé (S. A.) Col. Amb. 4e D. A. (1er août 1914) ; 10e R. I. (sept. 1914) ; Hôp. mil. Châteaugiron (6 avr. 1918). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Namur, Bioul, Maredsous, Anvers, Termonde, Baesrode, Schoonaerde, Beerst, Yser, Oud-Stuyvekenskerke ; — **1915 :** Nieuport, Ramscapelle ; — **1916 :** Dixmude, Saint-Georges, Merckem, Bixschoote ; — **1918 :** Bœsinghe, Langemarck.

1° Ordre 4e D. A., 20 févr. 1916 : « Pour le calme dont il a fait preuve dans son service au poste de secours pendant un bombardement des plus violents. »

2° Ordre 4e D. A., 30 mars 1916 : « Brancardier d'un beau dévouement, s'est spontanément porté au secours de soldats grièvement blessés sans attendre que le violent bombardement par bombe cessât. »

3° Croix de guerre, 1er avr. (Moniteur, 14-21 avr. 1917) : « Brancardier d'un très grand dévouement, déjà cité deux fois à l'ordre de la division pour sa conduite courageuse. S'est élancé pendant un violent bombardement vers un poste ennemi, devant lequel venait de tomber, grièvement blessé, un soldat. »

4° Méd. Victoire, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANHAUTE (Maria), Sr St-Hubert, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Ardaye (Belgique), le 22 nov. 1881 ; inf. Hôp. Ste-Eugénie à Béni-Manguelleth (Algérie) ; Hôp. de Marseille.

1° Insigne spécial S. S. or, 27 janv. 1919.
2° Palme S. S. B. M. vermeil, 31 déc. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 23 juin 1920.

VAN HECKE (Joseph), *de Glasgow (Ecosse).*

Né à Bruges (Belgique), le 31 oct. 1854 ; président des prêtres belges réfugiés en Ecosse ; curé-doyen de Wishaw, Glasgow.

Méd. Roi Albert, 7 févr. (Moniteur, 19 févr. 1920).

VAN HECKE (Louis), *des Franciscains.*

Né à Eecloo (Belgique), le 20 févr. 1884 ; prêtre prov. de Belgique, en résidence à Thuet.

Actes éclatants de courage, de dévouement, d'humanité.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 11 janv. 1923.

VANHÉE (J.), *de Bruges.*

Né en Bélgique ; curé à Middelkerke (1914).

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 7 mai (Moniteur, 18 mai 1921).

VAN HÉE (Louis), *P. Cie de Jésus.*

Né à Flandre (Belgique), le 23 avr. 1873 ; prof. Coll. St-Louis à Liége.

Propagation d'écrits prohibés ; passage de jeunes gens à la frontière ; espionnage ; condamné à neuf mois de prison au secret absolu et à douze ans de travaux forcés pour haute trahison.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

VAN HEMELRIJCK (Henri-Jean-Ferdinand), *de Malines.*

Né à Schaerbeek (Belgique), le 21 févr. 1876 ; vic. à Ste-Marie à Bruxelles (1914) ; vic. à Ste-Gudule à Bruxelles.

Chev. Ordre Couronne Belgique avec rayure or, 7 mai (Moniteur, 13 mai 1921).

VAN HERCK (Joseph-Laurent), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 21 nov. 1888 ; prof. Coll. St-Pierre à Louvain. — Engagé capl branc. vol. Brigade volante C. R. B. (août 1914) ; aum. Fort nº 4, Anvers (oct. 1914) ; Hôp. mil. belge en Angleterre (12 oct. 1914) ; 1er Grenadiers (26 avr. 1918). — Démobilisé le 31 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers ; — **1915 :** Steenstraete ; — **1917 :** Bœsinghe ; — **1918 :** Nieuport, Flandres, St-Julien, Paschendaele.

1º Croix de guerre, 10 sept. (Moniteur, 16-23 sept. 1917) : « Donne, en toutes circonstances, l'exemple de l'abnégation et du devoir. S'est distingué notamment lors d'un raid exécuté dans la nuit du 29-30 mars 1917, par des hommes du bataillon auquel il est affecté. Quoique légèrement blessé, s'est reporté sur le terrain de l'action, après un pansement sommaire, et s'est avancé jusque près de la tranchée ennemie pour rechercher les blessés et les secourir. »

2º Méd. Victoire, 1919.

3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN HEUSTEN (René), *de Don Bosco.*

Né à Beverst (Belgique), le 2 août 1888 ; religieux. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. au front ; blessé à Ypres (avr. 1915).

1º Croix de guerre, 1915.

2º Décoration Mil. 2e cl., 1915.

3º Méd. Victoire, 1919.

4º Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VAN HEUVERSWYN (Elisa-Céline), Sr Ste-Hyacinthe, *des Augustines du Précieux Sang d'Arras.*

Née à Carvin (P.-de-C.), le 25 déc. 1891. — Inf. Hôp. St-Jean à Arras.

1º Méd. Croix-Rouge Anglaise, 1918.

2º Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 28 déc. 1919) : « A rempli ses fonctions gratuites d'infirmière avec un courage et un dévouement admirables, pendant toute la durée du long et terrible siège d'Arras, où l'hôpital fut très sérieusement atteint par les projectiles ennemis. »

3º Insigne spécial S. S., 1919.

4º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN HIMBEECK (Jean), *des Franciscains.*

Né à Anvers (Belgique), le 3 mai 1887 ; prof. — Mobilisé (S. A.) branc. 5e R. I. (1er août 1914) ; aum. mil., 21e R. I. (20 sept. 1916). — Démobilisé le 19 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1917 :** Yser ; — **1918 :** Flandres.

1º Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 22-28 oct. 1920) : « Pour sa longue présence au front et sa belle conduite au feu. »

2º Méd. Yser, 1919.

3º Méd. Victoire, 1919.

4º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANHOENACKER (Emile), *Fr. Cie de Jésus.*

Né à Roubaix (Nord), le 23 août 1889 ; coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) 73e R. I. (2 août 1914) ; téléphoniste. — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant (août), Marne (sept.), Argonne (déc.) ; — **1915 :** Argonne (janv.), Champagne (févr.-mars), Eparges (avr.), Forêt d'Apremont (mai) ; — **1916 :** Verdun (févr.-mars), Somme (juin), Yser (juill.) ; — **1917 :** Craonne (avr.) ; — **1918 :** Aisne, Dommiers (mai-juin), Scarpe (oct.-nov.).

Ordre 75e R. I., 15 juin 1918 : « Téléphoniste très dévoué, a fait preuve de courage et de sang-froid en assurant les liaisons sous de violents bombardements. »

† VAN HOLEN (Célestin), *des Frères de N.-D. de Lourdes d'Oostacker.*

Né à Anderlecht-lès-Bruxelles (Belgique), le 10 juill. 1890 ; instituteur libre. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. au front (1er août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Haelen, Ypres ; — **1914-1917 :** Flandres. — Grièvement blessé à Oostkerke-lez-Dixmude (Belgique), le 20 juin 1917 ; † à l'Hôp. de Hoogstade, le 22 juin suivant ; inhumé à Steenkerke.

Chev. Ordre Léopold II avec palme et Croix de guerre posthumes, 12 janv. (Moniteur, 18-19 janv. 1918).

† VAN HOLM (Maxime), *des Capucins.*

Né à Blauwput (Belgique), le 17 déc. 1879 ; prêtre prov. de Belgique ; en résidence à Louvain.

Fusillé par les Allemands à Louvain, le 28 août 1914.

1º Croix civique 1914-1918 1re classe, 1919.

2º Chev. Ordre Léopold, 18 juill. (Moniteur, 20 juill. 1919) : « Pendant le sac de Louvain, il vit le sort

désigner, pour l'exécution, un de ses frères d'infortune ; il s'offrit spontanément à mourir à sa place, sous les yeux mêmes de sa vieille mère. »

3º Chev. Ordre Léopold avec rayure or, 23 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).

VAN HOOF (Aloïs-Victor), *de Malines.*

Né à Waerloos (Belgique), le 6 déc. 1892 ; prêtre (sept. 1921). — Mobilisé (S. A.) Service Santé (2 août 1914) ; branc. 5e Chasseurs ; blessé (10 nov. 1914). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1917 :** Yser ; — **1918 :** Flandres, Paschendaele, Moorslede.

1º Ordre 5e Chasseurs, nº 91, 30 nov. 1917 : « Pour avoir fait preuve d'un grand mépris du danger, pendant un bombardement violent. »

2º Ordre Division, 28 août 1918 : « Soldat brancardier exemplaire, au front depuis le début de la campagne. A donné le 21 août 1918 un bel exemple d'esprit de solidarité et de mépris du danger et fait preuve d'une haute compréhension du devoir, en se portant, sous un bombardement violent et précis, au secours de soldats ensevelis sous un abri. S'est toujours fait remarquer par la même conduite toute de bravoure et de dévouement dans tous les moments difficiles. »

3º Croix de guerre (Ordre Armée), 16 nov. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de l'offensive des Flandres commencée le 28 sept. 1918. »

4º Méd. Victoire, 16 juill. 1919.

5º Méd. commémorative 1914-1918, 16 juill. 1919.

6º Méd. Yser, 18 juill. 1919.

VAN HOOF (Alphonse-Marie-Joseph), *de Malines.*

Né à Westerloo (Belgique), le 1er mai 1891 ; vic. à Bouchout.

Correspondance avec le front ; arrêté le 10 janv. 1918 ; en prison à Anvers, Turnhout et Vilvorde (janv.-sept. 1918).

Croix civique 1914-1918 2e cl., 1er juin (Moniteur, 28-29 juin 1920).

† VAN HOORNE (Armand), *des Frères de la Charité de Gand.*

Né à Ostende (Belgique), le 11 mai 1887 ; prof. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. au front (1er août 1914) ; blessé à la bataille de l'Yser (1915). — Réformé.

† en Hollande, où il s'était réfugié après sa réforme.

VAN HORICK (Charles), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Molenbeek-St-Jean (Belgique), le 8 juin 1891 ; prof. Inst. St-Georges, Bruxelles.

Arrêté (2 févr. 1918) et emprisonné à St-Gilles pour participation à des œuvres patriotiques ; libéré (10 mars 1918).

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 15 févr. (Moniteur, 18 févr. 1921).

VAN HOUDT (Gommaire-Augustin), *de Malines.*

Né à Westerloo (Belgique), le 2 oct. 1878 ; vic. à Tervueren.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 7 mai (Moniteur, 13 mai 1921).

VAN HOVE (Aloïs-Marie-François), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 7 avr. 1895 ; sémin. (1914) ; Université de Louvain. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. au front. — Démobilisé en 1919.

1º Croix de guerre, 18 juin 1918 : « Soldat brancardier courageux et vaillant, d'une très bonne conduite, au front depuis vingt-trois mois, a donné le 2 juin 1918 un bel exemple de solidarité en se rendant immédiatement, en plein jour, et sous un bombardement violent, à un poste avancé pour porter secours à des blessés. »

2º Méd. Victoire, 1919.

3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VANHOVE (Charles-Edmond), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Bollezeele (Nord), le 4 févr. 1865 ; Provincial des Missions des Augustins de l'Assomption en Orient. — Resté à Jérusalem avec 40 scolastiques non atteints par la mobilisation ; expulsé de Notre-Dame de France par les Turcs (13 déc. 1914). — Rentré en France durant la guerre (1916).

Embarqué le 13 janv. 1919 sur le *Chaouïa*, fut victime du naufrage de ce bateau, coulé par une mine dérivante. Les témoins survivants de la catastrophe racontent ainsi l'attitude du P. Athanase :

« Réveillé par le choc, il dit à ses compagnons de cabine : « Ce doit être une mine ; vite, habillons-nous et montons sur le pont. » Déjà l'escalier était encombré de gens affolés. En montant, lui et ses deux compagnons se donnèrent mutuellement l'absolution. Déjà, le bateau piquait de l'avant et penchait terriblement de côté. Sur l'ordre de leur supérieur, les deux Pères plus jeunes, dont l'un devait périr aussi, se jetèrent à l'eau. Lui resta, car il était désormais le seul prêtre à bord.

» La foule, groupée à l'arrière, s'était portée vers le côté qui émergeait davantage. La lune qui brillait dans son plein éclairait de sa lueur bleuâtre ce triste spectacle. En voyant la soutane du Père missionnaire, ces pauvres gens — dont beaucoup de femmes et d'enfants — l'entourèrent, s'agrippant instinctivement à lui comme à leur dernière espérance. Il les consolait de son mieux et leur donna l'absolution pour les préparer à bien mourir. Il y eut là des scènes touchantes. Cinq Frères des Ecoles chrétiennes — dont deux devaient être noyés — se jetèrent à genoux en lui demandant de les absoudre. Le P. Athanase, à genoux avec eux, récita la formule sacramentelle. A peine s'étaient-ils relevés que le navire éprouva une forte secousse et s'inclina subitement de droite à gauche. Alors le groupe, qui comprenait une centaine de personnes, glissa tout d'une pièce, pêle-mêle, comme une avalanche, dans les flots. Le Père s'il n'avait pensé qu'à lui, aurait pu se sauver. Mais il était resté là pour consoler ces malheureux et mourir avec eux.

» Quelques jours après on retrouva son corps, qui avait été jeté à la côte. Enseveli à Messine. »

VAN HUFFEL (Jeanne-Marie-Françoise), Sr Léonard, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Paris, le 8 févr. 1882 ; inf. Hôp. de Verdun, Bar-le-Duc et Nancy (1914-1918).

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† VANIER (Louis), *de Chartres.*

Né à Montfort-l'Amaury (S.-et-O.), le 14 janv. 1890 ; sémin. — En service (S. A.) 146e R. I. (1914) ; capl téléphoniste.

Blessé aux deux jambes, au Bois de la Caillette ; † au ravin des Fontaines, le 3 mars 1916.

Méd. Mil. posthume, 2 avr. 1921 (J. O., 5 mai 1922) : « Excellent caporal. Est tombé au champ d'honneur, le 3 mars 1916, à Fleury, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VANIER (Roger), *des Franciscains.*

Né à Monfort-l'Amaury (Seine) ; aspirant religieux. — Mobilisé (S. X.) ; sur sa demande versé (S. A.) 101e R. I. (1914) ; capl.

† pour la France, le 10 oct. 1918.

1° Méd. Mil., 17 mars (J. O., 11 avr. 1915) : « A fait preuve d'un dévouement et d'un courage héroïques. S'est dépensé pendant trois jours et trois nuits sans prendre de repos. Est allé à plusieurs reprises sous le feu de l'ennemi chercher les blessés restés entre les tranchées françaises et allemandes et les a ramenés. A fait en même temps l'identification de nombreux tués. A fait l'admiration du bataillon pour lequel il s'est ainsi dévoué. Etait du service auxiliaire à la mobilisation et a demandé à partir. »

2° Ordre Armée, 29 mars (J. O., 21 avr. 1915). Même texte que ci-dessus.

3° Ordre Armée, 22 nov. 1918 (J. O., 11 févr. 1919) : « Caporal brancardier légendaire au régiment par sa téméraire bravoure et son complet dévouement. Aux dures attaques des 5 et 8 octobre 1918, devant Orfeuil, a demandé à servir en première ligne, alors que son bataillon n'était qu'en soutien. Glorieusement tué d'une balle le 10 oct. en portant secours, sous le feu de l'ennemi, aux hommes d'une patrouille avancée qui venaient d'être fauchés par le tir d'une mitrailleuse. »

† VAN IMPE (Pierre), *de Gand.*

Né à Nieuwerkerken (Belgique), le 19 sept. 1840 ; prof. et dir. à Gyseghem.

Décédé à Gyseghem, le 19 juin 1924.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 21 mars (Moniteur, 8 avr. 1920).

VAN INGELGEN (Robert), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né en Belgique, prof. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. 12e Ambulance.

1° Croix de guerre, 18 déc. 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN KALDEKERKEN (Joséphine), Sr M.-Gabriel, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Anvers (Belgique), le 28 janv. 1880 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Château-Gontier.

1° Palme S. S. B. M. argent, 26 déc. 1917.
2° Insigne spécial S. S. argent, 27 mai 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 31 janv. 1922.

VAN KASTEREN (Jean-Bernard), *de Malines.*

Né à Turnhout (Belgique), le 25 avr. 1879 ; vic. à Boom ; aum. des réfugiés belges, à Cardiff, Angleterre (1914-1919).

Méd. Roi Albert avec ruban strié d'une rayure, 7 févr. (Moniteur, 19 févr. 1920).

† VAN KERCKHOVE (Achille), *des Carmes Déchaussés.*

Né à St-Nicolas (Belgique), le 15 mars 1891 ; étudiant prov. de Belgique. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; au front branc. 14e R. I. (août 1914).

Tué, le 27 mars 1918, à Langemarck.

1° Croix de guerre.
2° Chev. Ordre Léopold.

VAN KERCKOVE (César), *de Gand.*

Né à Zele, le 3 févr. 1888 ; dir. Col. St-Henri à Deynze. — Aum. au front. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre, 16 avr. 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN KOETSEM (Paul), *P. Cie de Jésus.*

Né à Deurne (Belgique), le 8 févr. 1886 ; scolastique prov. Belgique.

Condamné à un an de prison, pour avoir recruté des jeunes gens et favorisé leur passage à la frontière.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or.

† VAN LAARHOVEN (Paul-Maurice), *d'Arras.*

Né en 1891 ; sémin. — En service (S. A.) sergent 148e R. I. ; s.-lieut. ; une blessure (tête).

† le 5 juill. 1917, à Salonique, d'épuisement causé par les fièvres paludéennes.

1° Ordre Armée, 3 mars (J. O., 29 mars 1915) : « Atteint par une balle à la tête, a conservé le commandement de sa section pendant toute la durée du combat. »

2° Ordre Armée, 15 déc. 1915 (J. O., 20 mars 1916) : « A maintenu sa section sur un front de 800 mètres, sous un feu extrêmement violent d'infanterie et d'artillerie, se portant en dehors des tranchées sur le point le plus menacé, luttant contre un ennemi dix fois supérieur en nombre. »

3° Ordre 148e R. I., n° 11, 22 janv. 1917 : « Le 20 janv., a parfaitement préparé et conduit une reconnaissance dans les lignes ennemies ; a fait preuve de courage et de décision en attendant le jour et en se portant en avant avec quelques volontaires, sous le feu de l'ennemi, pour étudier un point particulièrement intéressant. »

4° Méd. Vaillance Militaire Serbie.
5° Chev. Ordre Royal Aigle Blanc Serbie.

† VAN LAERE (Emile-Octave-Marie), *des Pères Blancs.*

Né à Dottignies (Belgique), le 22 janv. 1892 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. 6e D. A. (15 janv. 1916) ; 1er Carabiniers.

Grièvement blessé au retour d'une patrouille en avant de Nieuport, le 3 avr. 1918 ; † peu après.

1° Ordre 1er Carabiniers, 1917 : « Au front depuis quinze mois, se distingue en toutes occasions par son dévouement envers les blessés. S'est particulièrement fait remarquer le 4 septembre 1917, en retirant, pendant un bombardement intense, un caporal enseveli sous les décombres d'un abri qu'un obus venait d'enfoncer. »

2° Ordre 6e D. A., 16 mai 1918 : « Pour faits accomplis à Nieuport pendant le coup de main du 8-9 avril 1918, à l'issue duquel il a été blessé mortellement. »

3° Croix de guerre et Chev. Ordre Léopold II, 1918.

VAN LANDUYT (Victorine), Sr Andrée, *des Sœurs Noires de Dixmude.*

Née à Beveren (Belgique), le 17 août 1869 ; inf. à Dixmude.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 22 nov. (Moniteur, 13-14 déc. 1920).

VAN LANGENDONCK (Jules-François), *de Southwark (Angleterre).*

Né à Bruxelles (Belgique), le 27 mars 1887 ; aum. (1914-1918) ; Dir. « Association des Etudiants pour l'étude de l'anglais ».

Méd. Roi Albert de Belgique, 7 févr. (Moniteur belge, 19 févr. 1920).

VAN LERBERGHE (Alphonse), *des Ecoles chrétiennes.*

Né à Caeneghem (Belgique), le 12 mars 1884 ; prof. Inst. St-Georges à Bruxelles.

Passage de jeunes gens à la frontière ; propagation des publications prohibées ; évasion en Hollande (1er avr. 1917).

Croix civique 1914-1918 2e cl. (Moniteur, 8 févr. 1920).

VAN LERBERGHE (Maria), Sr Godeliève, *des Sœurs de St-Vincent-de-Paul d'Oost-Nieuwkerke.*

Née à Oost-Nieuwkerke (Belgique), le 19 mai 1890 ; inf. à Ypres, Poperinghe (Belgique), Rouen et Hôp. aux. n° 17 à Dreux.

1° Insigne spécial S. S. argent 1919.
2° Palme S. S. B. M. argent, 1919.
3° Croix de guerre.
4° Diplôme de guerre, 13 avr. 1917.
5° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 11 juill. 1919) : « Infirmière à l'hôpital auxiliaire 17 à Dreux. Réfugiée de Belgique, infirmière parfaite, adorée des soldats qu'elle a soignés avec un grand dévouement de mai 1915 à octobre 1917. »
6° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN LEUVENHAGE (Pierre-Alphonse), *de Gand.*

Né à St-Paul (Belgique), le 19 mai 1875 ; vic. à St-Martin de Gand.

Renseignements fournis aux Armées alliées et en particulier aux armées belges ; a réussi à faire évader deux soldats français de l'Hôp. allemand à Gand, leur a acheté des habits civils et les a lui-même conduits à la frontière hollandaise au péril de sa vie, en 1916.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 21 avr. (Moniteur, 23 avr. 1921).

VAN LINDEN (Alphonse), *des Rédemptoristes.*

Né à Hove (Belgique), le 12 mars 1881 ; prêtre prov. Belgique. — Aum. vol. (armée belge) ; Forts de Calloo et Wilryck (16 août 1914) ; 12e brigade (15 sept. 1914) ; Artillerie lourde (1er sept. 1916) ; grièvement blessé et évacué (2 juin 1917) ; 1re Sect. Hospitalisation (mars 1918) ; dir. branc. 1re D. A. — Démobilisé le 15 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Haecht (11 sept.), Villebroeck (1er oct.), Lokeren (7 oct.), Yser, Dixmude (19-28 oct.) ; — **1915 :** Yser.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 8 mai (Moniteur, 1er-7 oct. 1916) : « A toujours fait preuve de grande bravoure et d'abnégation absolue dans l'exercice de son sacerdoce dans toutes les circonstances les plus périlleuses. Il s'est distingué particulièrement en se portant au secours des blessés avec un mépris absolu de la mort, à Haecht, à Villebroeck, à Lokeren, devant Dixmude (26 oct. 1914), et lors des divers bombardements des batteries du groupe de l'Yser. »

2° Croix de guerre, 28 févr. (Moniteur, 17-23 juin 1917).

3° Chev. Ordre Couronne, 15 nov. (Moniteur, 25 nov.-1er déc. 1917) : « Pour le dévouement et l'esprit de sacrifice dont il n'a cessé de faire preuve durant sa longue présence au front. A été blessé très grièvement le 2 juin 1917, pendant qu'il circulait dans une zone violemment bombardée, dans le but d'apporter le secours de son ministère au premier appel. Sa belle conduite lui avait valu l'octroi de la croix de guerre. »

4° Méd. Victoire, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VAN LINDEN (Auguste-Em.), *de Malines.*

Né à Niel (Belgique), le 10 oct. 1890 ; aum. des Ursulines à Puers. — Engagé aum. Col. Amb. 4e D. A. (1er août 1914) ; aum. 13e R. I. (25 sept. 1914) ; blessé (juin 1917) ; aum. à Lourdes (3 déc. 1917). — Démobilisé le 1er mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Namur, Marchovelete, Termonde, Yser, Keyem, Oud-Stay-Vekenskenke, Caeskerke ; — **1915 :** Nieuport, Dixmude ; — **1917 :** Steenstraete, Bœsinghe. — Décédé à Puers, le 13 févr. 1925.

1° Croix de guerre, 14 févr. 1917 : « Pour le courage et le dévouement dont il a toujours fait preuve pendant sa longue présence au front. »

2° Chev. Ordre Couronne, 9 juin 1917 : « Pour le dévouement et l'esprit de sacrifice dont il n'a cessé de faire preuve durant sa longue présence au front. A été blessé très grièvement le 2 juin 1917, pendant qu'il circulait dans une zone violemment bombardée, dans le but d'apporter le secours de son ministère au premier appel. Sa belle conduite lui avait déjà valu l'octroi de la croix de guerre. »

3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN LINDEN (Edouard-Henri-Guillaume), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 28 nov. 1871 ; aum. Ecole St-Luc à Schaerbeck.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 21 juin (Moniteur, 24 juin 1920).

VAN LOON (Emile-Charles), *de Malines.*

Né à Merxplas (Belgique), le 22 mai 1887 ; vic. à Malines.

Protestation contre les déportations d'ouvriers à Malines (1916) ; condamné à vingt jours de prison.

Méd. civique 1914-1918 2e cl., 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

VAN LUYTEN (Jean-François), *de Namur.*

Né à Diest (Belgique), le 18 oct. 1873 ; prêtre aum. Place de Namur. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; aum. 4e D. A. (1er août 1914) ; prisonnier à Bioulx (24 août 1914) ; évadé (25 déc. 1914) ; retour au front, aum. 4e D. A. (31 déc. 1914) ; aum. à Rouen (22 févr. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Namur, Bioulx (24 août).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 17 mai 1919 : « S'est évadé des territoires occupés par l'ennemi et s'est distingué par son courage et son dévouement au cours de sa présence à l'armée de campagne. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.

VAN MALDEREN (Jean), *P. Cie de Jésus.*

Né à Opwijck (Belgique), le 11 déc. 1895 ; novice prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) Service Santé : branc. (9 juill. 1915) ; au front 9e R. I. (11 janv. 1916). — Démobilisé le 15 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Marckem (17 avr.), Flandres (29 sept.-14 oct.).

1° Ordre 9e R. I., 15 mai 1916 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve pendant les violents bombardements du 12 mai 1916. »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN MALDEREN (Léonard), *P. Cie de Jésus.*

Né à Ermebodeghem (Belgique), le 3 janv. 1896 ; scolastique prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) branc. (9 juill. 1915) ; 2e Grenadiers (16 avr. 1916) ; 2 blessures. — Démobilisé le 15 août 1919.

1o Ordre 2e Grenadiers, 4 déc. 1917 : « Pour sa vaillante attitude pendant les bombardements du 16 nov. et de la nuit du 16 au 17 nov. »

2o Croix de guerre, 1919.

3o Méd. Victoire, 1919.

4o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN MALE DE GHORAIN (Jeanne), Mère M.-de-Sie-Cécile, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Bruxelles (Belgique), le 5 juill. 1868 ; Supre à Lourdes (1914-1918).

1o Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 15 déc. 1919.

VAN MALLEGHEM (Prosper), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Bondues (Nord), le 14 déc. 1885 ; s.-diacre ; étudiant à Jérusalem. — Parti de Jérusalem (4 août 1914) ; XIe Sect. I. M. (9 déc. 1914) ; G. B. C./33 (12 janv. 1915) ; 63e R. I. (15 févr. 1917) ; 210e R. I. (30 déc. 1917) ; 56e R. I. C. (4 mai 1918) ; 1er R. I. C. (25 août 1918) ; 115e R. I. T., Dépôt des isolés de l'A. O. (29 déc. 1918) ; prof., puis dir. Ecole franco-grecque de Florina (sept. 1918). — Démobilisé le 16 mai 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** attaques d'Artois (9 mai-15 sept.) ; — **1916 :** Verdun (mars-avr.), Somme (sept.-oct.).

1o Ordre 47e D. I., no 40, 16 oct. 1916 : « Excellent sous-officier, intelligent, très dévoué, ayant un grand ascendant sur les hommes de sa section ; s'est distingué par son courage et son sang-froid au cours des derniers combats et au cours des travaux d'assainissement du champ de bataille dont il avait reçu la direction. »

2o Chev. Ordre Royal Georges Ier de Grèce argent, 16 sept. 1919.

VAN MEIR (Joseph), *des Carmes Déchaussés.*

Né à Anvers (Belgique), le 11 août 1879 ; provincial à Bruxelles. — Inf. vol. à Liége.

1o Méd. Roi Albert, 15 févr. (Moniteur, 25 févr. 1921).

2o Méd. Hon. (Min. Aff. Etr. Fr.) argent, 8 févr. 1921.

VAN MOLKOT (Eugène-Emile), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Bierbeck (Belgique), le 21 avr. ; prof. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (1er août 1914) ; branc. Col. Amb. 4e D. A. — Démobilisé le 21 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser ; — **1918 :** Ypres, Flandres, poursuite.

1o Croix de guerre, 24 nov. 1918.

2o Méd. Yser, 24 mai 1919.

3o Méd. Victoire, 13 août 1919.

4o Méd. commémorative 1914-1918, 20 sept. 1919.

VAN MUNSTER (Jean-Joseph-Marie-Antoine), *de Malines.*

Né à Malines (Belgique), le 12 déc. 1875 ; dir. Sœurs de N.-D. de Miséricorde à Malines.

Méd. civique 1914-1918 2e cl., 8 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

VAN NECK (Henri), *des Missionnaires du Sacré-Cœur.*

Né à la Louvière (Belgique), le 6 déc. 1874 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. 2e Régiment des Guides (20 août 1914). — Démobilisé le 18 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Aerschot, Pellenberg, Werchter, Alost, Anvers, Overmeire, Staden, Eessen, Geite, St-Joseph ; — **1915-1917 :** Nordschoote, Drie Grachten, Dixmude, Steenstraete, Stuyvekenskerke, Merckem ; — **1918 :** Flandres, Thourout, Zedelghem, Lophem, Steenbrugge, Maldehem, Cluysen.

1o Chev. Ordre Couronne Belgique, 30 nov. 1914 (Moniteur, 24-27 mars 1915) : « Pour le dévouement et l'abnégation dont il a fait preuve en toutes circonstances, n'hésitant pas à se porter en avant des lignes belges, sous le feu de l'ennemi, à la recherche des blessés. »

2o Croix de guerre, 15 janv. 1916.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4o Méd. Victoire, 1919.

5o Méd. Yser, 1920.

VAN NEROM (César-Marie-Antonin), *de Malines.*

Né à Diest (Belgique), le 16 janv. 1884 ; vic. à Jodoigne. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 6e D. A. (1er août 1914) ; aum. 1er Carabiniers (7 oct. 1914) ; 2e Carabiniers (11 nov. 1914) ; T. A. G. (25 avr. 1915) ; 17e R. A. C. (10 mai 1919). — Démobilisé le 14 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Yser ; — **1915 :** Steenstraete.

1o Croix de guerre, 23 août 1918.

2o Méd. Yser, 1919.

3o Méd. Victoire, 1919.

4o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN NEROM (Prosper), *P. Cie de Jésus.*

Né à Bruxelles (Belgique), le 18 déc. 1899 ; en résidence à Bruxelles.

Méd. civique 1914-1918, 1re cl.

VAN NESTE (Albert-Jean-Marie), *de Tournai.*

Né à Estaimpuis (Belgique), le 16 mars 1877 ; vic. à Pont-à-Celles.

Condamné à dix ans de travaux forcés pour espionnage (2 mars 1918) ; service anglo-belge.

1o Méd. civique 1914-1918 2e cl. 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

2o Chev. Ordre Léopold avec rayure d'or, 16 nov. (Moniteur, 28 nov. 1919).

VANNESTE (Edgard), *de Bruges.*

Né à Woesten (Belgique), le 14 juin 1882 ; prof. à Nieuport (1914) ; aum. garnison d'Ostende (1920). — Mobilisé (S. A.) aum.-adjoint 2e Cl., Col. Amb. 1re D. A. (1er août 1914) ; blessé à Malines (12 sept. 1914) ; Arb. lourde (6 avr. 1916) ; 1er R. A. L. (2 janv. 1917) ; 13e R. A. L. (5 févr. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Haelen (12 août), Malines ; — **1918 :** Flandres.

1o Chev. Ordre Léopold, 19 nov. 1915 (Moniteur, 7-9 juin 1916) : « Pour le sang-froid et l'abnégation avec lesquels, le 12 sept. 1914, à Schiplaeken, il accomplit les devoirs de son ministère auprès d'un officier mourant, bien que grièvement blessé lui-même. A rejoint le front sur sa demande bien qu'imparfaitement guéri. »

2o Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 29-31 oct., 1er-4 nov. 1916).

3o Méd. Victoire, 12 août 1919.

4o Méd. commémorative 1914-1918, 1er sept. 1919.

† **VANNESTE (Emma),** Sr Clotilde, *des Dames de Saint-Nicolas de Dixmude.*

Née à Swevezeele (Belgique) ; inf. Amb. Calais (25 oct. 1914) ; Hôp. « Sophie-Berthelot » (11 juill. 1915) ; Hôp. « Porte de Gravelines » (12 nov. 1915).

Décédée le 13 mai 1916.

† **VANNESTE (Euphrasie),** Sr Julienne, *des Dames de St-Augustin d'Ypres.*

Née à Ypres (Belgique) ; inf. Hôp. N.-D. Poperinghe (1914-1917).

Tuée par un éclat d'obus, le 14 juill. 1917.

Croix civique 1914-1915 1re cl., 16 juill. (Moniteur, 29-31 juill.-1er-4 août 1917) : « Après s'être distinguée par son dévouement aux blessés lors des premiers bombardements d'Ypres en 1914, et depuis plus de deux ans à l'hôpital Elisabeth de Poperinghe, a été tuée à son poste d'honneur, le 14 juill. 1917, par un éclat de schrapnell. »

VANNESTE (Jules), *de Bruges.*

Né à Roulers (Belgique) ; curé de Boesinghe. — Mobilisé (S. A.) Aum. aux. 11e R. I. — Démobilisé le 14 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Tirlemont, Anvers, Yser ; — **1915-1917 :** Ramscapelle, Dixmude ; — **1918 :** Merckem, Stadenbey, poursuite.

1o Ordre 3e D. A., 13 sept. 1917 : « Est admiré par tous pour son dévouement inlassable, son calme et son mépris du danger. Se rend au moment des bombardements aux endroits les plus périlleux, pour encourager les hommes par sa parole et son impassibilité. »

2o Croix de guerre (Ordre Armée), 11 mai (Moniteur, 2-3 juin 1918) : « Pour son courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

3o Ordre Armée, 7 nov. 1918 : « D'un dévouement admirable, d'un calme et d'une bravoure signalés, s'est constamment exposé pendant les combats du 28 au 30 sept. 1918 pour donner les soins de son ministère aux blessés, et au prix des plus périlleuses difficultés, est parvenu à évacuer un officier tombé mortellement blessé à l'ennemi. Au front depuis quarante-cinq mois. Est porteur de la croix de guerre. »

4o Méd. Yser, 1919.

5o Méd. Victoire, 1919.

6o Méd. commémorative, 1914-1918, 1919.

VANNIER (Charles-François-Victor), *de Nancy.*

Né à Toul, le 14 févr. 1877 ; curé de Clémery (1914) ; curé de St-Léopold de Lunéville.

1o Ordre du Pays (J. O., 5 avr. 1916) : « A eu, pendant le mois qu'a duré le bombardement de sa commune, une conduite particulièrement digne d'éloges, faisant fonctions de receveur des postes pour plusieurs communes voisines, franchissant chaque jour les lignes allemandes au péril de sa vie, organisant des services de sauvetage pour limiter les incendies et protéger la commune ; se dépensa ensuite sans compter pour assurer le repliement du bétail et l'enlèvement des céréales. »

2o Méd. Rec. Fr. argent.

VANNIER (Jean-Louis-Marie-Joseph), *de Rennes.*

Né à St-Georges-de-Chesné, le 24 avr. 1875 ; vic. à Bédée. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (8 août 1914) ; Hôp. mil. Rennes (15 août 1914) ; G. B. D./36 (13 juin 1916) ; 24e R. A. C. (10 juin 1917) ; Amb. 3/18 (28 oct. 1917) ; s'est prêté deux fois à une transfusion de sang (4 mars et 10 oct. 1918). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Argonne, Bois de la Gruerie, Four de Paris ; — **1917 :** Somme, Estrées, Deniécourt (janv.-févr.), Craonne (avr.-juin), Alsace (juill.-août), Champagne, Souain (oct. 1917-mars 1918) ; — **1918 :** Oise, Moyenneville (avr.), Verberie (juin-août), Moulin de Laffaux, Laon, Marle (oct.-nov.).

1o Méd. Hon. Ep. argent, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant spontanément pour une opération de transfusion de sang. »

2o Méd. Hon. Ep. vermeil, 30 sept. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « Titulaire de la médaille d'argent, s'est acquis de nouveaux titres à une récompense honorifique pour s'être prêté à nouveau à l'opération de la transfusion du sang. »

VANNIER (Louis), *de Chartres.*

Né à Courville, le 5 sept. 1886 ; curé de Beauche. — Récupéré (S. A.) 23e R. I. C. (15 févr. 1915) ; capl (21 sept. 1915) ; 53e R. I. C. (5 déc. 1915) ; intoxiqué (1917) ; sergent (mai 1918) ; 2e R. I. C. (févr. 1919). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Oise ; — **1917 :** Aisne (16 avr.) ; — **1918 :** Lorraine, Marne.

1o Ordre 53e R. I. C., no 152, 12 janv. 1918 : « Excellent caporal, consciencieux et brave. Très bon patrouilleur, a commandé plusieurs patrouilles chargées de vérifier l'état de nos défenses accessoires et a recueilli chaque fois des renseignements intéressants et précis. Trente mois de front sans interruption. »

2o Ordre 10e D. I., no 128, 16 août 1918 : « Dans la journée du 17 juill., au moment d'une attaque ennemie, s'est porté vaillamment en avant, baïonnette au canon, donnant ainsi à ses hommes un bel exemple de courage et du plus grand mépris du danger. »

† **VANNIER (Roger-Victorien),** *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 24 janv. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 169e R. I. (15 avr. 1915) ; 131e R. I. ; 174e R. I. ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Bouchavesnes ; — **1917 :** Aisne. — Tué, le 3 mai 1917, à Cauroy.

1o Ordre 174e R. I., no 87, 26 sept. 1916 : « Excellente conduite au feu. Le 12 sept., à l'attaque du Bois-Madame, son tireur ayant été mis hors de combat, a servi lui-même sa pièce, permettant ainsi la progression de son bataillon. »

2o Méd. Mil. posthume, 20 juin (J. O., 7 déc. 1920) : « Brave caporal, d'un dévouement absolu, donnant à ses hommes le plus bel exemple en toutes circonstances. Tué glorieusement pour la France le 3 mai 1917, en Champagne. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

VAN NIEUWENHUYSE (Joseph-Antoine-Louis), *des Franciscains.*

Né à Thielt (Belgique), le 6 nov. 1892 ; scolastique prov. de Belgique. — Mobilisé (S. A.) Train Sanit. (6 août 1914) ; branc. 10e R. I. (15 mars 1915) ; hospitalisé (21 mai 1918) ; branc. 13e R. I. (nov. 1918) ; branc. en Allemagne (1918) ; G. T. E. M. (18 févr. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Louvain, Malines, Aerschot, Yser ; — **1915 :** Ramscappelle, « Ferme Violette », Dixmude, Pervyse ; — **1917 :** Bœsinghe, Langemark ; — **1918 :** Woumen (28-29 sept.), Handzaeme, Zarren (14 oct.).

1° Ordre Division, 24 janv. 1916 : « Pour s'être porté courageusement au secours de six blessés pendant un bombardement violent. »

2° Croix de guerre avec lion en vermeil, 26 févr. 1919.

3° Ordre D. A., 30 mai 1919.

4° Méd. Victoire, 15 août 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN NIMMEN (Joseph-Constant), *des Frères de la Miséricorde.*

Né à Bornhem (Belgique), le 2 oct. 1867. — Engagé vol. ; cap[l] branc.-inf.

1° Croix de guerre française.

2° Méd. civique 1914-1918 1re cl.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4° Méd. Victoire, 1919.

VAN NOOTE (Henri-Corneille), *des Passionistes.*

Né à Langemarck (Belgique), le 14 juin 1891 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 4e D. A. (2 août 1914) ; Génie 4e D. A. (23 oct. 1914) ; Col. Amb. 10e D. I. ; G. T. E. M. — Démobilisé le 15 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Yser ; — **1918 :** Merckem, Canal de Schiepdonck.

1° Croix de guerre française (Ordre Cdt Génie 1re Armée), 9 nov. 1917 : « Soldat brancardier. Au front depuis le début de la campagne. A donné l'exemple du devoir en prodiguant ses soins aux blessés au cours de la construction d'un ouvrage soumis à un bombardement intense. »

2° Croix de guerre, 16 nov. 1917.

3° Croix de guerre, 11 mai (Moniteur, 2-3 juin 1918) : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

4° Méd. Yser, 16 avr. 1919.

5° Méd. Victoire, 1919.

6° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN OORLÉ (Denys-Polydore), *de Malines.*

Né à Halle-Boyenhoven (Belgique), le 7 mai 1872 ; vic. à St-Rombaut de Malines.

Méd. civique 1914-1918 2e cl. (Moniteur, 26 nov. 1920).

VAN OOSTVELDT (Célestin-Jean-Gustave), *de Malines.*

Né à Schaffen (Belgique), le 11 janv. 1885 ; vic. à Larum-Gheel. — Mobilisé (S. A.) brancardier Col. Amb. 3e D. A. (1er août 1914) ; aum. 12e R. I. ; 3e D. A. (1er oct. 1914). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Liége, Haecht, Raemsdonck, Breendonck, Lokeren, Dixmude, Pervyse, Merckem, Stadenberg, Lys ; — **1917-1918 :** grande offensive (28 sept.).

1° Croix de guerre, 28 juill. 1916 : « Aum. militaire d'une bravoure très grande, a donné à tous l'exemple du calme et du sang-froid, en réconfortant les blessés pendant les violents bombardements en même temps qu'il leur donnait les secours religieux. »

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN ORTROY (François), *P. Cie de Jésus.*

Né à Alost (Belgique), le 3 juill. 1854 ; Bollandiste à Bruxelles.

« *War Medal* » *anglaise.*

VAN OSTENDE (Félix), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Gand (Belgique), le 17 avr. 1878 ; dir Inst. St-Henri, Anvers (1914) ; Dir. scolasticat Louvain.

Arrêté à Anvers (9 mai 1916) ; condamné à dix mois de prison (Anvers, Aix-la-Chapelle, Anrath-Crefeld, Lüttringhausen) ; libéré (10 mars 1917).

Croix civique 1914-1918 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 8 déc. 1919).

VAN PAMELEN (Sylvie), Sr Agnès, *des Sœurs Noires de Gand.*

Née à St-Laurent (Belgique), le 18 juin 1876 ; inf. div. du Duinhoek.

Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).

† VAN PARYS (Emmanuel-Frédéric), *de Lille.*

Né à Dunkerque (Nord), le 12 juin 1888 ; prêtre (17 mai 1913) ; prof. Inst. St-Jude à Armentières. — Mobilisé (S. X.) 1re Sect. I. M. (août 1914) ; au front sur sa demande, aum. vol. 1er R. A. P. (Gr. de Nieuport).

Tué, le 3 août 1916, à Nieuport, en se portant au secours de quatre canonniers mortellement blessés.

1° Ordre 36e C. A., 5 avr. 1916 : « Ecclésiastique classé comme infirmier, et faisant partie du service auxiliaire, est venu sur sa demande sur le front ; n'a cessé depuis neuf mois de se prodiguer aux endroits les plus exposés, avec un dévouement absolu, excitant l'admiration de tous par sa présence aux tranchées les jours d'action. Le 22 mars 1916, passant près d'une batterie soumise à un bombardement violent d'artillerie de gros calibre, a traversé un terrain découvert au milieu des éclatements, avec un superbe mépris du danger, pour porter secours à un canonnier mortellement blessé. »

2° Ordre Armée, 5 août (J. O., 13 oct. 1916) : « Ecclésiastique du service auxiliaire, est venu sur le front sur sa demande, a donné sans cesse des preuves de son absolu mépris du danger en allant porter secours aux blessés de première ligne. Tué héroïquement, le 3 août 1916, en se portant, à découvert, sous un bombardement de gros calibre extrêmement violent, au secours de canonniers ensevelis sous un abri effondré. »

3° Méd. Mil. posthume. Même texte que ci-dessus.

VAN RAVELS (Antoine), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 19 nov. 1886 ; vic. à St-Joseph à Anvers. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 3e D. A. (1er août 1914) ; aum. adjoint 11e R. I. (25 sept. 1914) ; blessé (28 sept. 1918). — Démobilisé le 30 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Liége, Anvers, Haecht, Yser, Dixmude ; — **1915-1917 :** Yser ; — **1918 :** Merckem, Flandres, Stadenberg.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 23 juill. (Moniteur, 18-24 août 1918) : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

2° Chev. Ordre Couronne, 18 janv. 1919 : « Aumônier d'un courage éprouvé et d'une modestie sans égale. Pendant la journée du 28 sept. 1918, blessé à la main par un éclat d'obus en arrivant aux premières lignes ennemies, a continué néanmoins à remplir les fonctions de son ministère. Blessé une deuxième fois l'après-midi du même jour par une balle au genou, n'a consenti à quitter le lieu du combat qu'après l'arrivée de son remplaçant, continuant, malgré ses deux blessures, à prodiguer ses soins aux blessés et aux mourants sous les rafales des mitrailleuses ennemies. Au front depuis le début, est porteur de la croix de guerre. »

3° Méd. Yser, 1919.

4° Méd. Victoire, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VAN REETH (Charles-Paul-Ignace-Alphonse-Marie), *des Pères Blancs.*

Né à Matagne-la-Grande (Belgique), le 1er mars 1892 ; aspirant. — Mobilisé (S. A.) Service Santé, branc. au front (15 janv. 1916).

Grièvement blessé dans le secteur de Steenstraete ; † de ses blessures, en 1917.

Croix de guerre (Ordre Armée), 1er avr. 1917 : « Brancardier très dévoué, s'acquittant de ses devoirs d'une façon exemplaire. Huit mois de front. A été grièvement blessé dans le secteur de Steenstraete. »

VAN REETH (Emile-Auguste-Joseph-Marie), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 7 août 1870 ; aum. prison cellulaire de Forest.

Chev. Ordre Léopold, 21 juill. (Moniteur, 10 août 1919).

VAN REETH (Paul), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Boom (Belgique), le 8 nov. 1891 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) branc. 2e R. I. (10 févr. 1916) ; 22e, puis 24e R. I. ; intoxiqué (28 sept. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Dixmude (oct.) ; — **1918 :** Poste Catinat, Papegoed (sept.), offensive des Flandres, Forêt d'Houthulst, Somerghem (28 sept.-oct.).

1° Ordre 7e D. I., 14 nov. 1918 : « Pour la bravoure et la fière énergie qu'il a déployées au cours des rudes combats de la forêt d'Houthulst en sept et oct. 1918. »

2° Croix de guerre, 15 juill. 1919 : « Soldat brancardier d'une valeur exceptionnelle, exemple d'abnégation et de courage. S'est toujours distingué par un profond mépris du danger, au cours de ses vingt-neuf mois de présence au front, et notamment à la forêt d'Houthulst, où sa belle conduite lui a valu une citation à l'O. J. C. I./7 D. I. A été assez gravement intoxiqué par des gaz, lors de l'attaque de Somerghem [28 sept. 1918]. »

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN REETH (Sylvain-François-Marie), *de Malines.*

Né à Boom (Belgique), le 3 mai 1883 ; prof. Inst. St-Louis, Bruxelles. — Mobilisé (S. A.) Aum. 2e Chass., 5e D. A. — Démobilisé le 30 sept. 1919.

1° Ordre 5e D. A., 30 août 1915 : « Pour le dévouement dont il a fait preuve lors de l'accident survenu pendant le travail de nuit, du 28 au 29 août. »

2° Croix de guerre, 11 mai (Moniteur, 3-9 déc. 1916) : « S'est porté, à différentes reprises, dans les tranchées violemment bombardées pour porter secours à des militaires blessés. S'est distingué particulièrement le 16 avr. 1916, à la ferme Ryckenhoeck. »

3° Ordre 5e D. A., 18 mars 1918 : « Au front depuis quarante-deux mois, y exerce son sacerdoce, en apportant d'une manière inlassable réconfort moral, dévouement absolu, solidarité fraternelle. Dans les moments critiques, il se montre particulièrement brave et est animé du plus bel esprit d'abnégation. N'hésita pas, le 11 mars 1918, à traverser une zone violemment bombardée par obus toxiques et brisants pour porter secours à un blessé. Déjà cité à l'O. J. D., à l'O. J. A. et décoré de la Croix de guerre. »

4° Méd. Yser, 1919.

5° Méd. Victoire, 1919.

6° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANRENTERGHEM (Maurice-Marcel-Joseph), *de Lille.*

Né à Météren, le 27 févr. 1886 ; vic. à Warhem (1914) ; vic. à St-Christophe de Tourcoing. — Mobilisé (S. A.) 201e R. I. (4 août 1914) ; au front (août 1914) ; évacué pour maladie (15 oct. 1914) ; branc.-aum. 1er R. I. (2 nov. 1914) ; retour au front (12 févr. 1915) ; serg.-major. — Démobilisé le 28 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (août) ; — **1915 :** Eparges, Champagne (sept.) ; — **1916 :** Verdun (mars-avr.), Somme (sept.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (16-23 avr.), Belgique ; — **1918 :** Forêt de Retz, Aisne, Longpont (18-25 juill.).

1° Ordre 1re Brigade, n° 41, 7 sept. 1916 : « Sergent-major d'un dévouement et d'une bravoure incontestable. Alors que son service ne l'y obligeait pas, a été pendant les attaques un véritable réconfort pour les hommes en leur apportant, sous un bombardement intense, les secours de la religion et en les encourageant par sa crânerie et sa bonne humeur. A relevé et soigné les blessés malgré un feu intense. »

2° Ordre 1re D. I., n° 76, 8 mai 1917 : « Aumônier de bataillon, du plus grand dévouement, a déjà été l'objet d'une citation élogieuse. Pendant la journée du 16 avr., a suivi la progression des vagues d'assaut, fouillant tous les trous d'obus, sous un violent bombardement et le feu des mitrailleuses. A été l'auxiliaire le plus précieux du service médical, près duquel il était détaché pendant les journées du 16 au 23 avr., donnant ses soins éclairés aux blessés, et la consolation de la religion aux mourants. »

3° Ordre 1er C. A., n° 21 « R », 10 août 1917 : « Brancardier très courageux, n'hésitant jamais malgré les plus violents bombardements à se porter au secours des blessés, les encourageant par sa crâne attitude et leur donnant les soins les plus éclairés. »

4° Ordre 1re Brigade, n° 115, 1er août 1918 : « Sergent-major, brancardier actif et très dévoué. Pendant les combats du 18 au 25 juill., de jour et de nuit, quelle que soit la violence du bombardement, est allé chercher les blessés aux postes qui étaient à peine installés. Auxiliaire très précieux du service médical. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 août 1921).

† VAN RESPAILLE (Gudule), Sr Christina, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Wielbeke (Belgique), le 30 juin 1880 ; missionn. au Congo belge.

Décédée le 23 janv. 1919.

1° Méd. comm. 1914-1918 posthume, 26 août 1921.

2° Méd. Victoire posthume, 26 août 1921.

VAN ROMPAEY (Edouard-Désiré-Henri), *de Malines.*

Né à Hoboken (Belgique), le 27 févr. 1885 ; vic. à St-Pierre à Turnhout (1914) ; vic. à St-Pierre de Berlaer. — Mobilisé (S. A.) aum. adjoint de 2e cl. (20 sept. 1914) ; branc. 2e D. A. (2 août 1914) ; aum. (20 sept. 1914). — Démobilisé le 31 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Louvain, Aerschot (août-sept.), Yser, Nieuport, Ramscapelle (oct.) ; — **1918 :** Flandres, Moorslede, Oost-Rozebeke, Bruges, Gand.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 25 mai 1915.

2° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 29-31 oct.-1er-4 nov. 1916).

3° Méd. Yser, 1920.

4° Méd. Victoire, 1920.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VAN ROOY (Gommaire), *des Dominicains.*

Né à Lierre (Belgique), le 27 août 1881 ; en résidence à Londres (1914-1918) ; actuellement à Bruxelles.

S'est occupé activement des réfugiés belges en Angleterre.

Méd. Roi Albert, 7 févr. (Moniteur, 19 févr. 1920).

VAN ROSTENBERGHE (Jules), *des Frères de N.-D. de Lourdes d'Oostacker.*

Né à Nazareth (Belgique), le 20 mai 1893 ; instit. libre. — Mobilisé (S. A.) branc. (1er août 1914). — Démobilisé le 18 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : **1914 :** Hautem, Ste-Marguerite, Haelen, Sempst, Duffel, Waelhem, Linth ; — **1915 :** Yser, Steenstraete ; — **1918 :** Flandres, Houthulst, Gits, Lichtenvelde, Deynze.

1° Méd. Yser, 1er déc. 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 23 juin 1922.
3° Méd. Victoire, 23 juin 1922.
4° Méd. de guerre, 1923.

VAN ROY (Angélique), Sr **Elisabeth,** *des Sœurs Hospitalières Augustines de Tirlemont.*

Née à Mercktem (Belgique), le 18 janv. 1852 ; supérieure Hôp. de Tirlemont.

Méd. Reine Elisabeth, avec croix rouge, 21 sept. (Moniteur, 5 oct. 1919).

† **VAN ROYEN (Jeanne),** Sr **M.-Bertille,** *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Lille (Nord), le 18 nov. 1880 ; inf. à Lille.

Décédée à Lille, le 14 avr. 1918, des suites de surmenage.

VAN RUYTEGEM (Prosper-Eugène), *des Franciscains.*

Né à Overmeire (Belgique), le 22 janv. 1894 ; clerc minoré prov. de Belgique. — Mobilisé (S. A.) branc. Train sanit. (17 sept. 1914) ; 2e Div. cav. (10 janv. 1915) ; Amb. *Océan*, La Panne (13 févr. 1917) ; G. T. E. M. à Liége (18 févr. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Yser ; — **1915 :** Pervyse, Ferme « La Violette », « Maison du Passeur », Streenstraete, Dixmude, Nieuport, St-Georges ; — **1916 :** Bœsinghe ; — **1917 :** Ond Stuyvekenskerke.

1° Décoration mil. 2e cl., 28 févr. (Moniteur, 17-28 juin 1917) : « N'a pas hésité à se porter immédiatement en suivant une passerelle battue par les mitrailleuses ennemies, au secours de militaires blessés, a été lui-même gravement atteint en accomplissant cette mission. »
2° Croix de guerre, 28 févr. 1917.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
4° Méd. Victoire, 1919.

VAN RUYTEGEM (Raymond), *des Franciscains.*

Né à Overmeire (Belgique), le 28 juin 1882 ; prêtre résidant à Monlignies-sur-Sambre.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 3 janv. (Moniteur, 11 janv. 1923) : « Pour actes éclatants de patriotisme durant la grande guerre 1914-1918. »

VAN SCHINGEN (François-Emile-Marie-Ghislain), *de Namur.*

Né à Beauraing (Belgique), le 2 avr. 1883 ; curé de St-Paul à Dinant.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 20 avr. (Moniteur, 14 mai 1921).

VAN SCHINGEN (Joseph-François), *de Namur.*

Né à Mesnil-Eglise, le 13 mars 1876 ; curé de Falmignoul.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

VAN SCHOOR (Jean-Marie-Joseph-Alphonse), *de Malines.*

Né à Malines (Belgique), le 21 mai 1893 ; sémin. (1914) ; prof. Coll. St-Rombaut à Malines. — Mobilisé (S. A.) branc. 11e R. A. C., 5e D. A. — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser (nov.) ; — **1916 :** Bœsinghe (mai) ; — **1917 :** Steenstraete (mai), Dixmude (nov.) ; — **1918 :** Merckem (avr.), Ypres (sept.).

1° Croix de guerre, 15 nov. (Moniteur, 2-8 déc. 1917).
2° Décoration mil. 2e cl., 1er nov. 1918.
3° Méd. Yser, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
5° Méd. Victoire, 1920.

VAN SPEYBROUCK (Auguste), *de Bruges.*

Né à Bruges (Belgique), le 16 oct. 1843 ; aum. garnison de Bruges (1914). — Aum. 2e D. A. (4 août 1914) ; aum. Centres instruct. en France (15 juin 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Wechter, Louvain, Anvers, Yser.

1° Méd. Yser, 25 mai (Moniteur, 1er oct. 1920).
2° Méd. Victoire, 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VAN STAEN (Arthur-Louis), *de Bruges.*

Né à Ostende (Belgique), le 4 mai 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (18 juill. 1915) ; branc. (11 mai 1916) ; 7e R. A. C. (15 août 1916). — Démobilisé le 24 sept. 1919.

1° Croix de guerre, 16 nov. 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANSTRAGEELE (Gabrielle-Virginie), Sr **Germaine,** *des Filles de la Charité.*

Née à Socx (Nord), le 17 oct. 1890 ; inf. Hôp. civil de Bergues.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 10 juill. (J. O. 14 juill. 1920).

VAN SWYGENHOVEN (Charles), *de Liége.*

Né à Peer (Belgique), le 28 juin 1859 ; curé de Beeringhem.

Emprisonné (17 déc. 1915-16 mars 1916) ; déporté en Allemagne ; interdiction de séjour et surveillance (17 mars 1916-12 nov. 1918).

Chev. Ordre Léopold II, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

VAN TERT (Corneille-Melchior), *des Capucins.*

Né à Meir (Belgique), le 7 févr. 1891 ; étudiant prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) S. S. (1er août 1914) ; branc. 6e R. I. ; 8e R. A. C. (1er oct. 1917-11 nov. 1918). — Démobilisé en 1919.

Ordre 6e R. I., no 39, 8 sept. 1916 : « Sans hésitation, a été chercher un blessé aux avants-postes, parcourant un terrain découvert dangereux et à proximité de l'ennemi. »

VANTHOURNHOUT (Victorine), Sr **Bonaventure,** *des Sœurs de St-Vincent de Paul (Servantes des pauvres).*

Née à Nieuw-Capelle (Belgique), le 1er févr. 1875 ; inf. à Locre (1914-1918).

Croix civique 1914-1918 2e cl., 22 nov. (Moniteur, 13-14 déc. 1920).

VANTHUYME (Charles-Henri), *de Lille.*

Né à Bois-Grenier, le 6 nov. 1870 ; curé de Wattignies (1914) ; curé de La Chapelle d'Armentières.

Accusé d'espionnage et d'hostilité à l'égard de l'Allemagne.

Méd. Victimes Invasion bronze, 4 nov. (J. O., 11 nov. 1922) : « Otage à Mileygany, Jewie et Roon. »

VAN TILBORG (Joseph), *des Capucins.*

Né à Turnhout (Belgique), le 6 juin 1865 ; en résidence à Bruxelles.

« Mot du Soldat ».

Méd. civique 1914-1918 3e cl., 9 nov. (Moniteur belge, 26 nov. 1920).

VANTILLARD (Marie), Sr **M.-Joseph,** *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à Deauville, le 15 déc. 1869 ; inf. Hôp. aux. n° 35, à Bordeaux.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VANTOMME (Idonie), Mère Pauline, *des Sœurs de St-Vincent de Paul de Deftinghe.*

Née à Bisseghem (Belgique), le 11 mars 1873 ; inf. Hôp. St-Jean à Dixmude (1914) ; Hôp. Elisabeth à Poperinghe ; Hôp. civil belge de la Chartreuse à Montreuil-sur-Mer ; Hôp. St-Jean à Dixmude.

Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 19 juill. 1919 : « S'est dévouée aux œuvres de guerre. »

† **VANTORRE (Daniel),** *de Lille.*

Né à Rexpoede, le 25 juill. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 15re R. I. (15 déc. 1914) ; au front 418e R. I. (23 avr. 1915) ; grièvement blessé (26 avr. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Belgique, Ypres (avr.). — Grièvement blessé, le 26 avr. 1915, à West-Vleteren, près Ypres (Belgique) ; † le 11 mai 1915, au Sanaterium de Zuyteoodt, des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 8 juin 1921) : « Brave soldat. Blessé grièvement à son poste de combat. Mort des suites de ses blessures le 11 mai 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **VANTORRE (René-Léon-Armand),** *de Lille.*

Né à Merkeghem ; vic. à Steenvoorde. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. (24 nov. 1914) ; au front inf. agent de liaison ; branc. 202e R. I. ; grièvement blessé dans la Somme (19 août 1918).

† le 7 sept. 1918, à l'Amb. 2/152 de Roye, des suites de ses blessures.

Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 14 oct. 1920) : « Brancardier. Le 19 août 1918, a fait preuve d'un grand courage et a fait l'admiration de toute la compagnie en allant spontanément de jour, malgré un feu violent de mitrailleuses, relever trois patrouilleurs blessés, étant près des lignes ennemies. A été cité. »

VAN'T-VELD (Maria), Sr **Julienne,** *des Sœurs de St-Charles d'Angers.*

Née à Bruxelles (Belgique), le 25 août 1889 ; inf. Hôp. Rixensart (Belgique), 1914-1918.

1° Méd. Honneur vermeil (Minist. Aff. Etr.), 30 oct. 1918 : « Pour reconnaître les services rendus aux évacués français. »
2° Méd. bronze (Comité alimentation nat. Fr. Nord), 1er oct. 1920 : « Pour la remercier de la collaboration dévouée qu'elle a bien voulu lui prêter. »

VAN URSEL (Ghislain-Alphonse-Julien), *de Gand.*

Né à St-Nicolas-Waas (Belgique), le 5 déc. 1889 ; sémin. (1914) ; prof. Coll. de Termonde. — Mobilisé (S. A.) branc. Ire D. A. (31 juill. 1914) ; Hôp. mil. Termonde (3 août 1914) ; Col. Amb. Ire D. A. (17 août 1914) ; 22e R. I. (7 oct. 1914) ; Col. Amb. Ire D. A. (2 nov. 1914) ; 24e R. I. (14 nov. 1914) ; 1er Génie, Ire D. A. (19 mars 1917). — Démobilisé le 1er août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser (nov.) ; — **1915 :** Steenstraete (mai-juin) ; — **1917 :** Dixmude ; — **1918 :** Kippe, Zuabacke, Merckem.

1° Croix de guerre, 1er avril (Moniteur, 14-21 avr. 1917) : « Brancardier qui, au front depuis le début de la guerre, accomplit très courageusement sa mission en toutes circonstances. Le 20 août 1916, s'est présenté spontanément pour accompagner un détachement se portant à l'attaque d'une poste allemand. Est allé donner des soins aux blessés tombés dans les fils de fer, à proximité immédiate du poste ennemi. »
2° Méd. Yser, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN UYTEN (Alph.-Amandus), *des Prémontrés.*

Né à Gheel (Belgique), le 25 avr. 1880 ; missionn. Congo belge. — Aum. contingent anglais au Congo (août 1914).

1° Méd. Victoire, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN VLASSELAER, *P. Ce de Jésus.*

Né à Roux (Belgique), le 13 févr. 1895 ; scolast. prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) S. S. (19 août 1915) ; 10e R. I. (13 janv. 1918) ; 2e Chass. (24 avr. 1916) ; C. I. B. I. (20 nov. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

Croix de guerre, 26 avr. 1921.

VAN VLASSELAER (Henri-Marie-Emile-Georges), *de Tournai.*

Né à Louvain (Belgique), le 11 avr. 1892 ; prof. Coll. St-Julien à Ath ; religieux Abbaye de Forges-les-Chimay (1922). — Mobilisé (S. A.) Col. Amb. 5e D. A.

(4 août 1914) ; 2e Chass. (10 avr. 1915) ; 5e R. A. C. (15 juill. 1915) ; Col. Amb. 5e D. A. (20 nov. 1918) ; C. I. B. I. à Furnes (nov. 1918) ; G. T. E. M. Tournai (23 janv. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 1919 : « En reconnaissance des bons services et de l'endurance manifestée durant sa longue présence au front. »

2° Méd. Victoire, 4 mai 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 4 mai 1920.

4° Méd. Yser, 16 déc. 1920.

VAN WAEYENBERG (Honoré-Marie-Louis), *de Malines.*

Né à Bruxelles, le 25 nov. 1891 ; prof. Coll. St-Gommaire à Lierre. — Engagé vol. branc. 3e R. I., 5e D. A. (5 août 1914) ; blessé à Ramscapelle (25 oct. 1914) ; dir. gén. aum. belge (1er oct. 1916) ; G. T. E. M. (25 janv. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Tirlemont, Anvers, Fort de Waelhem, Yser.

1° Chev. Ordre Léopold II, 7 juin (Moniteur, 18-24 déc. 1915) : « Pour le courage et le dévouement dont il fit preuve en allant spontanément secourir des blessés, même sous un feu violent. Fut frappé par un éclat d'obus à la bataille de l'Yser. »

2° Croix de guerre, 10 févr. 1916.

3° Méd. Yser, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, sept. 1919.

5° Méd. Victoire, 1919.

6° Décoration Mil. 2e cl., sept. 1919.

VAN WALLEGHEM (Achille), *de Bruges.*

Né à Pitthem (Belgique), le 18 déc. 1879 ; desservant Dickebusch.

« Mot du Soldat » et correspondances prohibées.

Croix civique 1914-1918, 21 juill. (Moniteur, 29 juill.-4 août 1917).

VAN WAMBEKE (Joseph-François), *de Malines.*

Né à Bruxelles (Belgique), le 1er févr. 1877 ; desservant à Essemael.

Chev. Ordre Couronne avec rayure d'or, 11 juin (Moniteur, 15 juin 1921).

VAN WEERT (Nicolas), *des Franciscains.*

Né à Vlytingen (Belgique), le 13 févr. 1894 ; scolast. prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; inf. Hôp. Anvers (18 sept. 1914) ; C. I. B. I. Octoville (7 oct. 1914) ; branc. 2e D. A. (28 avr. 1915) ; hospitalisé (12 avr. 1918) ; branc. 6e D. A. (5 oct. 1918) ; intoxiqué (oct. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre, 1918.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN WETTER (Henri-Joseph), *de Gand.*

Né à Audenarde (Belgique), le 21 janv. 1887 ; vic. à Sappelare. — Mobilisé (S. A.) aum. adjoint 2e cl. (1914). — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre, 28 juill. (Moniteur, 18-24 août 1918).

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAN WEZEMAËL (François-Xavier-Eugène), *des Eudistes.*

Né à Hofstade (Belgique), le 11 juin 1892 ; diacre (1914) ; prof. à Carthagène, Colombie. — Mobilisé (S. A.) Col. Amb. 1re D. A. (1er août 1914) ; 3e R. I. ; serg. ; blessé (9 sept. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Louvain, Malines, Anvers ; — 1915 : Steenstraete, Dixmude ; — 1916 : Maison du Passeur ; — 1918 : Flandres, poursuite.

1° Décoration mil. 2e cl., 1er juill. 1915 (Moniteur, 29-31 janv., 1er-4 févr. 1916) : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve sous le feu de l'ennemi. »

2° Croix de guerre, 30 nov. 1915 : « Pour le courage et le sang-froid avec lesquels il s'est porté au secours de soldats blessés à un endroit battu par les feux adverses. »

3° Ordre 1re D. A., 10 févr. 1916.

4° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 29-31 oct., 1er-4 nov. 1916).

5° Chev. Ordre Léopold II avec palme et Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 13 nov. 1920) : « Sergent-brancardier de haute valeur morale, au front depuis le début de la campagne, accompagnant toujours les expéditions dangereuses. Le 9 sept. 1918, après l'attaque des positions ennemies au sud de Blankaert, étant à la recherche des blessés en terrain très découvert, sous le couvert du drapeau de la Croix-Rouge, a été très grièvement blessé par le tir d'une mitrailleuse allemande qui le poursuivait systématiquement. Est déjà titulaire de la Décoration militaire de 2e classe et de la croix de guerre ; deux fois cité à l'O. J. D. A. »

6° Méd. Yser, 1920.

7° Méd. Victoire, 1920.

8° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† VANWOLLEGHEM (Georges), *de Lille.*

Né à Roncq (Nord), le 21 mars 1894 ; sémin. (1914). — Mobilisé (S. A.) 50e R. I. (août 1914) ; au front 151e R. I. (janv. 1915).

Tué d'une balle au front, à La Fontaine-aux-Charmes (Argonne), le 26 janv. 1915.

Méd. Mil. posthume.

† VAPPEREAU (Paul), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 28 sept. 1880 ; curé de St-Florent-le-Jeune. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (1914) ; inf. Hôp. de l'Ecole Normale Orléans.

† accidentellement, le 1er juin 1916, à Orléans.

† VAQUIER (Joseph-Jean-Victor), *de St-Flour.*

Né à Drugeac, le 23 mars 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 86e R. I. (9 avr. 1915) ; au front 38e R. I. (3 déc. 1915) ; en renfort 86e R. I. (22 mars 1916).

A pris part aux actions suivantes : — 1915-1916 : Champagne, Bethancourt (9 mars), Aisne, Somme. — Tué, le 19 sept. 1916, à Vermandovillers.

1° Ordre Brigade, sept. 1916 : « Jeune soldat très brave et très dévoué, volontaire pour toutes les missions périlleuses. A été tué le 19 sept. dans l'accomplissement d'une de ces missions. »

2° Ordre Armée, 31 janv. (J. O., 28 mars 1918) : « Très bon soldat, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Le 17 sept. 1916, s'est porté résolument à l'assaut des retranchements ennemis à Vermandoviliers (Somme), et est tombé mortellement atteint en faisant bravement son devoir. »

3° Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 14 févr. 1920). Même texte que ci-dessus.

† VARACALLI (Pietro), *des Capucins.*

Né à Cimina (Italie), en 1894 ; postulant prov. Calabre. — Mobilisé (S. A.) 37e D. I., Bon de marche (déc. 1916).

† au champ d'honneur.

VARADE (Joseph-Marie-Gabriel), *de Nîmes.*

Né à Marseille (B.-du-R.), le 19 oct. 1886 ; vic. à St-Gilles (1914) ; curé de Fontanès. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M., A. O. (1915-1917) ; versé 130e R. I. (nov. 1917). — Démobilisé le 16 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915-1917 : Dardanelles, Salonique, Athènes ; — 1917-1918 : Champagne, Casque, Teton, Dormans, Sacy, Orme, Casque, Auberive, poursuite, Orfeuil, Boucle de l'Aisne, le Chesne.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 13 juill. (J. O., 8 nov. 1917). Le diplôme porte : « Pour soins, pendant deux ans, à divers malades épidémiques. »

2° Croix de Saint-Georges de Russie, 13 juill. 1917.

3° Ordre 180e R. I., 12 sept. 1918 : « Radiotélégraphiste très compétent et très courageux, a fourni, en déplaçant fréquemment son poste à mesure qu'avançaient les bataillons de tête, des renseignements nombreux et de première utilité à l'état-major. »

†VAREILLE (Henri), *des Carmes déchaussés.*

Né à Plaisance (Aveyron), le 5 sept. 1876 ; mission. en Mésopotamie. — Revenu de Bagdad ; mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (août 1914) ; inf. à Béziers ; XVe Sect. I. M., A. O. ; envoyé en Mission puis armée britannique de Mésopotamie (1917).

† à Bouchir (Perse), le 28 oct. 1918, de maladie contractée en service.

† VAREILLES (Jacques-Léon), *de St-Flour.*

Né à Paris, le 3 janv. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 28e B. C. P. (8 janv. 1916) ; cap1 (1917).

† le 30 juill. 1917, des suites de ses blessures.

1° Ordre 3e Groupe Chasseurs, 3 juin 1917 : « Très bon caporal courageux et plein d'entrain. A conduit avec audace, après le combat du 3 juin, une patrouille de reconnaissance pendant l'occupation d'une position ennemie. »

2° Ordre 66e D. I., 9 sept. 1917. Même texte que ci-dessous.

3° Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 8 juin 1921) : « Gradé très courageux et surtout très brave au feu. Le 29 juill. 1917, a été blessé très grièvement par éclat d'obus pendant qu'il parcourait la tranchée, sous un violent bombardement, pour encourager ses hommes. Mort des suites de ses blessures. A été cité. »

VARENGUE (Eugène), *des Missions Etrangères.*

Né au Tréport (S.-I.), le 1er juill. 1889 ; missionn. au Tonkin. — Mobilisé (S. A.) 26e R. I. (1er août 1914) ; prisonnier (7 avr. 1916) ; Service Radio (3 janv. 1918). — Démobilisé le 31 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Belgique ; — 1915 : Artois, Labyrinthe (9 mai), Butte du Mesnil (25 sept.) ; — 1916 : Verdun, Cote 304, Bois d'Avocourt.

Ordre 11e D. I., no 84, 23 avr. 1916 : « Prêtre et brancardier, ne cesse de donner le plus bel exemple de courage et de dévouement, allant relever les blessés et exercer son ministère sous un tir de barrage excessivement violent. »

VARENNE (Brigitte de), Sr Marguerite-Marie, *des Filles de la Charité.*

Née à Buxy (S.-et-L.), le 13 avr. 1884 ; inf. à Drancy (Seine).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VARENNES (André), *du Puy.*

Né à St-Pierre-Duchamp, le 11 juill. 1886 ; vic. à La Séauve. — Récupéré (S. A.) 86e R. I. (25 mai 1917) ; 149e R. I. (8 mai 1918) ; 152e R. I. (6 août 1918) ; aum. 152e R. I. (15 oct. 1918) ; blessé (24 oct. 1918). — Démobilisé le 31 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Aisne, Vesle (août-sept.) ; Belgique (oct.- nov.).

Ordre 152e R. I., no 33, 27 mars 1919 : « A fait preuve de courage et de sang-froid pendant les combats de septembre et octobre 1918. S'est dépensé sans compter pour secourir les blessés sur le champ de bataille, inhumer les morts et porter à tous les secours du prêtre-soldat. Le 24 oct. 1918, a assisté, sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses son chef de bataillon mortellement blessé ; a été lui-même blessé le même jour. »

VARIN (Justine-Pétronille), Sr Camille, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Lagney (M.-et-M.), le 27 nov. 1852 ; inf. Hôp. aux. no 15 à La Malgrange (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VARIN (Marie-Clotilde), Sr Basilisse, *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Lagney (M.-et-M.), le 20 févr. 1868 ; inf. Hôp. aux. no 15 à La Malgrange.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VARIN (Suzanne-Julienne), Sr Ste-Marguerite-Marie, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Rouen (S.-I.), le 23 sept. 1879 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen, Salle des blessés militaires (1914-1918). — Décédée.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er avr. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.

VARNEY (Paul-Jules-Martin), *de Nancy.*

Né à Nancy, le 9 juin 1867 ; curé de Norroy-lez-Pont-à-Mousson.

1° Ordre du Pays (J. O., 11 févr. 1921) : « A fait preuve pendant l'occupation du village du patriotisme le plus élevé. A l'arrivée des Allemands, en 1914, a été pris comme otage avec les notabilités de la commune et, par son attitude et son langage ferme et digne, a évité au village les horreurs du meurtre et de l'incendie. Par la suite, s'est prodigué pour assurer le ravitaillement de ses concitoyens, soutenant par ses paroles et son exemple leur moral et leur confiance dans le succès final de la France. »

2° Méd. Rec. Fr. argent.

† VARNIER (Albert-Emmanuel), *de Verdun.*

Né à Mauvages, le 4 juill. 1894 ; sémin. ; prof. Ecole St-Louis à Bar-le-Duc. — Mobilisé (S. A.) branc. 416e R. I. (déc. 1914).

Tué, le 25 avr. 1918, au Mont Kemmel.

1o Ordre 416e R. I., 1917 : « D'un grand courage et d'un dévouement inlassable, s'est particulièrement distingué pendant la période du 17 au 21 juin 1917. Le 21, s'est porté sous un violent bombardement au secours de ses camarades ensevelis qu'il a réussi à dégager. »

2o Méd. Mil. posthume, 21 nov. (J. O., 27 déc. 1922) : « Bon et brave soldat qui s'était déjà signalé par sa belle conduite au feu. Mort glorieusement pour la France, le 25 avril 1918, au Mont Kemmel. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

VARRAUD (Marie-Josèphe), Sr Marthe, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née à Joudes (S.-et-L.), le 13 août 1846 ; inf. Hôp. Condrieu.

1o Méd. Rec. Fr. bronze, 10 déc. (J. O., 12 déc. 1920) ; « Dès la déclaration de guerre, a organisé dans l'hôpital civil de Condrieu, qu'elle dirigeait depuis longtemps, des salles destinées aux malades et blessés militaires ; du 1er oct. 1914 au 1er mars 1919, n'a cessé de leur donner, personnellement, les soins les plus attentifs et les plus éclairés, sans aucune rémunération. »

2o Insigne spécial S. S., 1920.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† VARRON (Joseph-Théophane-François-Marie), *de Nantes.*

Né à Drefféac, le 9 févr. 1889 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., inf. à Reims (2 août 1914) ; Château-Thierry (1914); G. B. D. (1915) H. O. E./11, 5e armée (1915) ; 46e R. I. ; un frère, sémin., tué.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Champagne ; — **1917 :** Chemin des Dames, Craonne ; † à Drefféac, le 14 oct. 1917, des suites d'intoxication par gaz.

Méd. Hon. Ep. bronze, 23 déc. 1915 (J. O., 1er janv. 1916). Le diplôme porte : « Affecté au service des typhiques et typhoïdiques, y a montré un dévouement et un zèle dignes d'éloges. »

† VARRON (Marcel-Aristide-Marie-Joseph), *de Nantes.*

Né à Drefféac, le 13 oct. 1893 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 64e R. I. (13 août 1914) ; capl ; un frère, sémin., tué.

Blessé à La Boisselle, le 24 déc. 1914 ; † le lendemain.

Méd. Mil. posthume, 24 févr. 1921 (J. O., 18 mars 1922) : « Caporal courageux et plein d'entrain. Tué au cours d'un combat à La Boisselle, le 24 déc. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VARRONE (Giovanni), *des Missionnaires du Précieux Sang.*

Né à Vallecorsa (Italie), le 7 janv. 1890 ; prêtre. — Aum. Amb. du front ; 9e Cie sanit. (mai 1915) ; Amb. no 59 (24 mai 1915) ; aum. Amb. no 60 (15 nov. 1915) ; aum. 57e R. I. (21 janv. 1918. — Démobilisé en 1919.

1o Eloge officiel, 29 nov. 1916 : « Pour les services rendus au milieu de grandes difficultés, plus pénibles encore par l'abondance des neiges, dans l'évacuation des blessés, effectuée dans la zone Passo Vales. »

2o Croix de guerre, 1919.

3o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

VARVAT (Victorine), Sr Albine, *des Sœurs du St-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin.*

Née à St-Pierre-d'Entremont (Savoie), le 25 juin 1877 ; Hôp. bén. no 173 *bis* à N.-D. de la Villette (1914-1918).

1o Insigne spécial S. S. argent, 28 oct. 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VARVIER (Jean-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Novice à Rivalta. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† à l'Hôp. d'Annecy (Hte-Savoie), le 2 févr. 1916.

VARY (Georges-Nicolas), *de Nancy.*

Né à Thionville, le 6 avr. 1872 ; curé de Trieux (1914) ; prof. Inst. St-Pierre-Fourier, Lunéville. — Mobilisé (S. A.) 45e R. I. T. (31 juill. 1914) ; prisonnier à Longwy (26 août 1914). — Démobilisé le 5 févr. 1919.

A pris part au siège de Longwy (21-26 août 1914).

Croix de guerre (Ordre place de Longwy, no 22560), 20 sept. 1919 : « Soldat très brave et très dévoué. Très belle attitude sous le feu. Chargé d'accompagner un parlementaire, est resté courageusement, sans aucun souci du danger, pendant plus d'une heure, debout, face aux tranchées ennemies, à quelques mètres en avant de la contre-escarpe du fossé de la Place de Longwy, alors que l'ennemi canonnait violemment et sans interruption le mur d'escarpe. »

VASCHALDE (Henri), *de Viviers.*

Né à Beaumont, le 23 sept. 1880 ; curé de Berzème (1914) ; curé de Brahic. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (23 févr. 1915) ; Amb. no 1 Dardanelles (26 août 1915) ; Amb. no 2 Dardanelles (20 nov. 1915) ; Hôp. no 3 à Salonique (1er mars 1916) ; Service des inhumations (1er juill. 1916) ; G. B. D./10e D. I. C. — Démobilisé le 24 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Dardanelles ; — **1916-1917 :** Salonique ; — **1918 :** Château-Thierry (2 juin), Bois du Roi (18 juill. 1918).

Méd. Hon. Ep. bronze, 13 juill. (J. O., 8 nov. 1917).

VASSAL (Colombe-Victoire), Sr M.-Antonine, *des Sœurs du Très-St-Sacrement de Valence.*

Née à Termes (Lozère), le 24 août 1860 ; inf. Hôp. aux. no 167, à Paris.

1o Palme S. S. argent, 1er févr. 1918,

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. Rec. Fr. bronze, 11 mars (J. O., 13 mars 1920) ; « Infirmière à l'hôpital aux. no 167, avenue Malakoff, à Paris, a, pendant plus de trois ans, prodigué ses soins aux blessés et aux malades, avec un dévouement et un zèle au-dessus de tout éloge ; a fait preuve de beaucoup de compétence et d'une abnégation constante. »

4o Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VASSAL-MONTVIEL (Alix de), Sr Agnès, *des Filles de la Charité.*

Née à St-Sulpice-de-Faléirins (Gironde), le 11 nov. 1861 ; inf. Hôp. mixte Tarbes (1914-1918).

1o Méd. Hon. Ep. or, 13 juin (J. O., 22 juin 1915). Le diplôme porte : « Depuis vingt-cinq ans, prodigue ses soins aux malades mititaires de l'hospice mixte ; s'est distinguée notamment pendant l'hiver 1914-1915, au cours d'une épidémie de rougeole qui a sévi pendant plusieurs mois et s'est montrée d'une exceptionnelle gravité. »

2o Chev. Lég. Hon., 7 mai (J. O., 12 mai 1921) : « Titres exceptionnels : A servi pendant plus de vingt-cinq ans dans les salles militaires de l'hospice mixte avec un dévouement et un tact qui ne se sont jamais démentis. Au cours de la guerre, s'est dépensée sans compter pour donner les soins les plus éclairés aux militaires hospitalisés et a rendu les plus grands services. »

3o Insigne spécial S. S., 1921.

4o Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† VASSELET (Yves), *de Quimper.*

Né à Lothey (Fin.), le 26 janv. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 89e R. I. (nov. 1914) ; capl.

Blessé, le 28 oct., dans la Somme ; † le 13 nov. 1916 à l'Amb.

Méd. Mil., 1er nov. (J. O., 19 déc. 1916) : « Gradé brave et énergique. Très grièvement blessé, le 28 oct. 1916, pendant un bombardement violent. »

† VASSEUR (Georges), *d'Arras.*

Né à Lumbres, le 13 août 1878 ; prêtre ; prof. Coll. St-Bertin à St-Omer. — Récupéré (S. A.) Ire Sect. I. M. ; inf. Hôp. d'Auchel (févr. 1915) ; XVe Sect. I. M. ; branc. A. O. (1916-1917) ; rapatrié (1918) ; Hôp. (Service des contagieux) de Lisieux.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1917 :** campagne d'Orient, Monastir ; † le 8 nov. 1918, à Lisieux, des suites d'une maladie contractée en service.

Méd. Saint-Georges, Russie (Ordre 2e Brigade russe, no 8), 2 juin 1917 : « S'est particulièrement distingué pour le transport des blessés, pendant la bataille de nuit du 25 avr. 1917. »

† VASSEUR (Gustave-Léon), *de Séez.*

Né à Ceton, le 6 sept. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 101e R. I. (15 déc. 1914) ; au front (mai 1915) ; 102e R. I. (28 sept. 1915) ; capl (22 juill. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916 :** Verdun, Thiaumont, Douaumont (sept.-nov.). — Tué, le 23 nov. 1916, au Bois de la Goulette, près du Fort de Vaux.

Méd. Mil. posthume, 21 nov. 1920 (J. O., 15 mars 1921) : « Brave caporal. A été tué à l'ennemi, le 23 nov. 1916, en accomplissant vaillamment son devoir devant Douaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VASSEUR (Louis-François), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à St-Laurent-Blangy (P.-de-C.), le 3 janv. 1866 ; missionn. — Dégagé de toute obligation militaire ; engagé vol. aum. G. B. D./74 (28 août 1914) ; blessé à Reillon (16 oct. 1915) ; retour G. B. D./74 1916. — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Gerbéviller, Lunéville, Forêt de Parroy, Arracourt ; — **1915 :** Vého, Reillon (15 oct.) ; — **1916 :** Verdun, Fort de Vaux, Troyon (8 sept.-3 nov.) ; — **1917 :** Verdun (3 févr.-8 mars), Champagne, Berry-au-Bac, Ferme du Choléra, Cormicy ; — **1918 :** Soissons, Chaudun, Beaurepaire, Verte-Feuille, Villers-Cotterêts (28 mai-juill.), Main de Massiges, Maisons-de-Champagne, Ville-sur-Tourbe, Monthois, Longpré (25 sept.-4 nov.).

1o Ordre 74e D. I., no 139, 23 oct. 1915 : « Aumônier extrêmement dévoué. Le 15 oct. 1915, au cours d'un violent bombardement du poste de secours, a été blessé assez grièvement en tentant de relever un caporal mortellement atteint. »

2o Ordre 74e D. I., no 184, 11 mars 1917 : « Bien que dégagé par son âge de toute obligation militaire, est revenu au front après avoir été blessé. Continue par son entrain et son énergie à maintenir élevé le moral du troupier. Vient de se signaler d'une façon toute particulière au cours de la relève des blessés pendant les journées du 5 au 8 mars 1917. »

3o Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

† VASSON (Louise), *des Filles de la Charité.*

Née à Gouy-sous-Bellonne (P.-de-C.), le 12 déc. 1871 ; inf. Hôp. français à Constantinople.

† le 5 août 1917, du typhus, en soignant les malades à l'hôpital français de Constantinople.

VASSON (Marie-Louise), Sr Marie, *des Filles de la Charité.*

Née à Boulzicourt (Ardennes), le 8 mai 1874 ; inf. Hôp. aux. no 8 à Clichy.

1o Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 21 oct. 1919).

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VASSORT (Philomène), *des Filles de la Charité.*

Née à Oisonville (E.-et-L.), le 21 nov. 1877 ; inf. Hôp. temp. no 3 à Zeitenlik.

1o Méd. Hon. Ep. bronze.

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VASUT (Henri-Lucien-Jean-Augustin), *de Lille.*

Né à Quesnoy-sur-Deûle, le 14 sept. 1892 ; sémin. — En service (S. A.) 1er R. I. (2 août 1914) ; en instance de réforme ; au front, sur sa demande ; blessé à la Hérie-la-Viéville (29 août 1914) ; capl (oct. 1914) ; retour au front, à peine guéri ; capl 1er R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** campagne de Belgique, Dinant, Guise, Hérie-la-Viéville (29 août), Champagne, Argonne, La Harazée (déc.). — Tué, le 1er janv. 1915, au Bois de La Grurie (Argonne).

1o Ordre Brigade, no 9, 6 mai 1915 : « A demandé à partir à la guerre le jour où il devait passer le conseil de réforme. Blessé à Guise et revenu au front, imparfaitement guéri, a été tué dans une attaque. »

2o Méd. Mil. posthume, 27 févr. (J. O., 6 avr. 1923) : « Brave caporal, a demandé à partir au front le jour où il devait passer un conseil de réforme. Blessé à Guise et revenu au front imparfaitement guéri, a été tué dans une attaque le 1er janv. 1915, au Bois de la Gruerie. A été cité. »

VATAN (Gustave), *de Bourges.*

Né à Sancerre, le 24 déc. 1886 ; vic. à Nérondes (1914) ; curé de Venesmes. — Récupéré (S. A.) 20e B. C. P. (15 févr. 1915) ; 107e B. C. P. (8 mai 1915) ; capl (1er nov. 1916) ; 116e B. C. A. (24 nov. 1917) ; serg. (25 déc. 1917). — Démobilisé le 25 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (28 sept.-15 oct.), Alsace (15 oct.-30 déc.) ; — **1916 :** Alsace (janv.-18 août), Verdun (19 sept.-15 févr. 1917) ; — **1917 :** Etang de Vaux, Hardaumont, Bezonvaux, Chemin des Dames, Chivry, Ailette (15 avr.-13 mai), Flandres, Nieuport, Yser, Houthulst (15 mai-26 mars 1918) ; — **1918 :** Moreuil, Mailly-Rayneval

(26 mars-10 avr.), Kemmel, Mont des Cats (12 avr.-14 mai), Château-Thierry (2-9 juin), Somme, Tricot (9 juin-9 août), Beuvraignes (16 août-1er sept.), Savy, Epine de Dallon, St-Quentin (15 sept.-15 oct.).

1° Ordre 107e B. C. P., n° 63, 6 oct. 1916 : « Pendant sept jours consécutifs, a assuré sous les bombardements les plus violents la relève des blessés, faisant preuve à tout instant de l'esprit de sacrifice le plus étendu. »

2° Ordre 107e B. C. P., n° 91, 4 nov. 1916 : « S'est particulièrement distingué au cours de l'attaque du 24 oct. 1916 et pendant les jours qui ont suivi. »

3° Ordre Division, n° 99, 22 déc. 1916 : « Caporal brancardier très actif et très dévoué ; a dirigé avec le plus grand mépris du danger la relève des blessés lors des combats du 14 au 18 déc. 1916. »

4° Ordre 116e B. C. P., n° 290, 1918 : « D'un dévouement inlassable, a toujours montré le plus grand sang-froid dans les circonstances les plus périlleuses. S'est particulièrement distingué dans les journées du 29 et du 30 mars 1918. »

† VATAN (Louis-Oscar-Joseph), *de Dijon.*

Né à Sury-en-Vaux (Cher), le 9 août 1888 ; prêtre (juin 1914) ; vic. à Arnay-le-Duc. — Mobilisé (S. A.) serg. 27e R. I. (2 août 1914).

Tué, le 11 déc. 1914, au Bois Brûlé, dans la Forêt d'Apremont (Meuse), tandis qu'il entraînait ses hommes dans un assaut à la baïonnette.

1° Ordre Brigade, 1914. Texte manque.

2° Méd. Mil. posthume, 5 juin (J. O., 29 oct. 1920) : « Excellent sous-officier, d'un courage et d'un dévouement absolus. A toujours su donner l'exemple au feu. Mortellement atteint en entraînant ses hommes à l'assaut, le 11 déc. 1914, au Bois Brûlé. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

VATAN (Marie), *de Bourges.*

Né à Sury-en-Vaux, le 4 juill. 1898 ; sémin. (1914) ; prof. Ecole N.-D. à Issoudun. — Mobilisé (S. A.) 56e R. I. (17 avr. 1917) ; 55e R. I. (3o déc. 1917) ; 171e R. I. (18 avr. 1918) ; serg.-major. — Démobilisé le 24 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918** : Forêt de Parroy, Somme, Cantigny, Montdidier, Roye, Flavy-le-Meldeux, St-Quentin, Guise, La Capelle, Fourmies, Bauwetz.

1° Ordre 171e R. I., n° 850, 22 oct. 1918 : « Très bon soldat. A rempli les fonctions de chef de liaison auprès du commandant de compagnie depuis le début des opérations offensives dans la Somme. Par son énergie et son calme devant le danger, a fait l'admiration de tous ses camarades. Le 8 oct., sous des violents tirs d'artillerie et de mitrailleuses, est allé communiquer plusieurs fois des ordres aux différents chefs de la compagnie. »

2° Ordre 171e R. I., n° 861, 30 nov. 1918 : « Excellent soldat, très énergique et très brave ; malgré de très violents bombardements, a assuré la liaison et le ravitaillement des premières lignes. »

VATEL (Edmond-Auguste), *de Châlons.*

Né à Verneuil, le 26 janv. 1890 ; s.-diacre (1914) ; prêtre ; vic. à N.-D. d'Épernay. — Mobilisé (S. A.) serg. 166e R. I. (2 août 1914) ; 366e R. I. (août 1915) ; s.-lieut. (mars 1916) ; lieut. à T. T. (mars 1918) ; lieut. à T. D. (7 oct. 1918) ; lieut. porte-drapeau, 15e R. I. (févr. 1919). — Démobilisé le 12 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Meuse, Fort de Gironville ; — **1915** : Bois d'Hennemont (août-sept.), Ravin de Sonvaux, Tranchée de Calonne (sept.-déc.) ; — **1916** : Eparges (janv.-févr.), Verdun, Fresnes-en-Woëvre (févr.-mars), La Sélouze, Quesnoy-en-Santerre (sept.-févr. 1917) ; — **1917** : Cote 304 (mars), St-Souplet (déc.-mai 1918) ; — **1918** : Mont-sans-Nom (juin-juill.), Ablaincourt, Forêt de Couey (août-sept.), Belgique, La Lys, l'Escaut (oct.-nov.).

1° Ordre 366e R. I., n° 93, 5 mai 1918 : « Excellent officier, d'un dévouement et d'une bravoure à toute épreuve. Au front depuis le début de la guerre, a pris part à différentes affaires et, partout, a fait preuve d'un entrain, d'une intrépidité, d'une crânerie dignes des plus grands éloges. Vient encore, tout récemment, de se distinguer au cours de nombreuses incursions dans les lignes ennemies. »

2° Ordre 132e D. I., n° 303, 21 juill. 1918 : « Officier remarquable par son sentiment du devoir, son sang-froid, son courage et son énergie. Au cours de l'offensive du 15 juill. 1918, a assuré son service d'une manière telle que les masses allemandes, signalées à temps, ont pu être fauchées et disloquées. »

VATIN-PÉRIGNON (Etienne), *des Sulpiciens.*

Né à Lésigny (S.-et-M.), le 12 oct. 1893 ; clerc minoré (1914) ; prof. Ecole sup. de théologie. — Récupéré (S. A.) Ve Sect. I. M. (16 déc. 1914) ; G. B. D./10 (12 mars 1915) ; 171e R. I. (12 janv. 1917) ; élève-aspirant (août-déc. 1917) ; au front, aspirant 171e R. I. (janv. 1918) ; blessé (tête) et prisonnier à Sauvillers (3o mars 1918) ; hospitalisé par les Allemands Amb. de Beauvoir (3o mars-8 avr. 1918) ; interné camp de Tauberbischofsheim, Grand-Duché de Bade (12 avr.-10 déc. 1918) ; rapatrié (10 déc. 1918) ; s.-lieut. 28e R. I. (1er mai 1919). — Démobilisé le 3 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1916** : Somme, Vauquois ; — **1917** : Aisne (avr.-juin) ; — **1918** : Somme, Sauvillers (3o mars).

Ordre Armée, 6 oct. 1918 (J. O., 8 janv. 1919) : « Détaché comme agent de liaison auprès du colonel commandant l'infanterie divisionnaire, a assuré cette liaison dans les circonstances les plus difficiles. Revenu prendre le commandement de sa section attaquée par des forces supérieures, a saisi un fusil-mitrailleur et a défendu avec la dernière énergie le terrain conquis, jusqu'à ce qu'une blessure le mette hors de combat. »

VATON (Albert-Gustave-Emmanuel), *de Cambrai.*

Né à Hazebrouck, le 14 nov. 1886 ; prof. à N.-D. de Grâce, Cambrai. — Mobilisé (S. A.) adjudant 310e R. I. (2 août 1914) ; adjudant chef (oct. 1914) ; s.-lieut. mitr. (27 oct. 1915) ; blessé et prisonnier à Verdun (23 févr. 1916) ; interné à l'Hôp. de Trèves, puis en Suisse (1er mai 1916-12 sept. 1918) ; lieut. 27e R. I. (12 sept. 1918) ; lieut. 58e R. I. T. — Hors cadres.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Reims, Berry-au-Bac ; — **1915** : Hébuterne, Champagne (6 oct.) ; — **1916** : Verdun (21-23 févr.).

1° Ordre Armée, 9 janv. (J. O., 22 juin 1917) : « Officier d'un courage exceptionnel et d'un dévouement absolu. Commandait une section de mitrailleuses, le 22 févr. 1916, au Nord de Verdun, et a contribué puissamment à repousser une violente attaque allemande, puis, complètement entouré, a su maintenir le moral de ses hommes et a continué à tirer jusqu'à ce que tous les servants des pièces et lui-même eurent été frappés. Très grièvement blessé au bras gauche. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

† VATTMAN (Mgr Édouard-J.), *de Cleveland.*

Né aux Etats-Unis, le 11 sept. 1840. — Aum. volontaire, Armée américaine (1904-1919).

† en service, le 29 sept. 1919.

† VAUCELLES (Georges), *de la Société de Marie (Maristes).*

Né à Haucourt (Cambrai), le 23 oct. 1896 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) 147e R. I. (4 juill. 1915) ; 87e R. I. (avr. 1916) ; 67e R. I. (juill. 1916) ; radiotélégraphiste 8e Génie ; blessé (mai 1917).

Blessé au Chemin des Dames ; † le 5 mai 1917, à l'Hôp. mixte de St-Nazaire.

Méd. Mil. posthume.

VAUCHER (Henry-Albert-Victor), *de Reims.*

Né à Mouron, le 19 avr. 1890 ; sémin. (1914) ; prof. Inst. Ste-Macre à Fismes. — Mobilisé (S. A.) serg. 347e R. I. (2 août 1914) ; adjudant (10 sept. 1914) ; blessé (19 sept 1914) ; s.-lieut. (27 oct. 1914) ; lieut. (5 juill. 1915) ; prisonnier à Verdun (8 janv. 1916). — Démobilisé le 2 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Marne ; — **1915** : Reims ; — **1916** : Verdun.

Ordre 347e R. I., 31 janv. 1916 : « Par une initiative hardie, a poursuivi des Allemands en retraite et ramené deux prisonniers le 10 sept. 1914. Blessé le 19 du même mois et non encore rétabli, a tenu à reprendre le commandement de sa section pour participer à une attaque. »

VAUDELIN (Hyacinthe), *de Moulins.*

Né à St-Martin-des-Lais, le 1er août 1884 ; vic. à Gannat (1914) ; curé de Neuvy. — Récupéré (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (21 nov. 1914) ; R. P. S. Courneuve (6 mars 1915) ; G. B. D./15 (17 avr. 1915) ; sur sa demande inf.-aum. 205e R. A. C. (15 juin 1917). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Quennevières (16 juin), Vic-sur-Aisne ; — **1916** : Somme ; — **1917** : St-Quentin, Chemin des Dames (sept.) ; — **1918** : Belgique, Kemmel, Compiègne, Lassigny, Laon, Rocroi.

Ordre S. S. 121e D. I., n° 5 936, 14 oct. 1916 : « Brancardier entièrement dévoué et courageux. Le 14 oct., vers 16 heures, n'a pas hésité à quitter le boyau encombré pour prendre la piste sous un violent bombardement, assurant ainsi l'évacuation des blessés. »

VAUDET (Louis-André), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Varennes-le-Grand (S.-et-L.), le 29 oct. 1887 ; Abbaye de N.-D. de Sept-Fons. — Mobilisé (S. A.) capl 256e R. I. (2 août 1914) ; 56e R. I. (1er janv. 1916) ; au front 134e R. I. (21 sept. 1916) ; 8e R. I. C. (27 févr. 1918) ; 16e Div. Col. (21 mai-14 juin 1918) ; 1er R. I. C., A. O. (14 juin 1918) ; grièvement blessé (15 sept. 1918) ; retour en France, 5e R. I. C. (10 févr. 1919) ; serg.-fourrier (4 sept. 1914) ; s.-lieut. à T. T. (14 sept. 1915) ; s.-lieut. T. D. (16 août 1916) ; lieut. à T. T. (15 sept. 1917) ; lieut. T. D. (26 août 1918). — Démobilisé le 4 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Saulxures (24 août), Moyenmoutier (26 août), St-Rémy (sept.), Cuinchy, Cambrin, La Bassée (14, 15, 16 oct.) ; — **1915** : Loos (9 mai), Angres (14 juin), Neuville-St-Vaast (25 sept.) ; — **1918** : Champagne, Butte du Mesnil (11, 18 févr.), Salonique, Macédoine, Sokol (15 sept.).

1° Ordre 134e R. I., n° 12, 22 mars 1918 : « Excellent officier qui a fait preuve des plus belles qualités d'énergie, d'audace et de sang-froid au cours des opérations auxquelles il a pris part. Ayant une haute conscience du devoir, a toujours été pour ses hommes un bel exemple de dévouement et d'esprit de sacrifice, notamment le 13 février 1918, au cours d'une attaque française qui venait de conquérir du terrain. »

2° Ordre 17e D. I. C., n° 86, 15 oct. 1918 : « Officier d'une bravoure remarquable. Commandant une compagnie à l'attaque du 15 sept. 1918, a fait preuve de belles qualités de commandement, de sang-froid et d'énergie. A été grièvement blessé. »

VAUDOUR (Jules), *de Bayeux.*

Né aux Loges-Machis (Manche), le 30 sept. 1887 ; vic. à Ste-Anne à Vire (1914) ; curé de Lassy. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (20 févr. 1915) ; 4re R. I. (déc. 1916) ; 15e R. I. (mai 1917). — Démobilisé le 14 juill. 1918.

Ordre 16e R. I., 21 janv. 1918 : « Très bon brancardier ayant déjà donné maintes preuves de son dévouement. A effectué de nombreux transports de blessés pendant la période du 18 au 25 déc. 1917, dans un secteur très difficile et sous de violents bombardements. »

VAUGEOIS (Elisa), Sr Louise-Henriette, *des Visitandines de Boulogne.*

Née à Paris, le 15 juill. 1858 ; inf. Amb. Monastère de la Visitation à Boulogne-sur-Mer.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VAUGEOIS (Henri), *de Séez.*

Né à St-Bômer-les-Formes, en 1885 ; vic. à Flers (1914) ; économe du Grand Séminaire. — Récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M. (15 févr. 1915) ; R. P. S. à Gray (25 févr. 1915) ; inf.-aum. 37e et 237e R. A. C. (25 juill. 1915) ; blessé (21 sept. 1916). — Démobilisé le 3o mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Souain, Bois Sabot ; — **1916** : Verdun (21 juin-15 juill.), Somme (sept.), Bouchavesnes, Sailly-Saillisel, Aisne ; — **1918** : Grivesnes, Chemin des Dames, Laon, poursuite.

Ordre 127e D. I., n° 92, 11 nov. 1916 : « Infirmier d'un dévouement et d'une bravoure remarquables. Sachant joindre avec le plus grand tact ses consolations de prêtre aux soins prodigués aux blessés. Grièvement blessé, le 21 sept. 1916, en se dévouant à ses fonctions sous un bombardement violent. »

VAUGIRARD (Jeanne de), Mère M.-St-Siméon, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à St-Victor-d'Epine (Eure), le 29 mai 1875 ; inf. à Tourcoing, Hôp. Faidherbe (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 5 oct. 1920.

† VAULTIER (Jean), *de Coutances.*

Né à St-Aubin-du-Perron, en 1876 ; missionn. à St-James. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M., Amb. 8/16.

Tué par une bombe d'avion, le 19 juill. 1916, à St-Hilaire-au-Temple.

Méd. Mil. posthume.

† VAULX (Jules-Louis-Marie de), *de Verdun.*

Né à Verdun, le 13 avr. 1893 ; étudiant Inst. cath. de Lille. — Mobilisé (S. A.) combattant ; une blessure ; capl 162e R. I.

Tué, le 7 mai 1916, au Mort-Homme.

Méd. Mil. posthume, 25 déc. 1920 (J. O., 1er juin 1921) : « Caporal ayant eu une belle attitude au feu. Tombé au champ d'honneur, le 7 mai 1916, au Mort-Homme. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VAUPLANE (François-Marie-Conrad-Polyeucte-Alexandre-Marc-Antoine Berlier de), *P. C^ie de Jésus.*

Né à Château-Renault (I.-et-L.), le 27 juin 1883 ; prêtre. — Mobilisé S. X. ; versé (S. A.) sur sa demande (30 août 1914) ; inf. (31 août 1914) ; Amb. 13/9 (24 sept. 1914). ; réformé n° 2 (12 juin 1915) ; aum. vol. G. B. C./1^er C. A. Col.; 24^e R. I. C. (29 juin 1915) ; blessé (cuisses) à la Main de Massiges (28 sept. 1915) ; retour au front à peine guéri ; intoxiqué (1918) ; aum. tit. G. B. C./32. — Démobilisé en déc. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser ; — **1915 :** Champagne, Main de Massiges (26-28 sept.) ; — **1916 :** Frise (janv.), Somme (juill.) ; — **1917 :** St-Quentin (mars), Chemin des Dames (avr.-oct.) ; — **1918 :** Reims (janv.-juill.), Vesle, Suippe, Aisne (oct.) ; — **1919 :** provinces rhénanes.

1° Ordre Division, sept. 1915. Texte manque.

2° Ordre Armée, 1915 : « A eu la jambe gauche traversée et l'autre jambe atteinte par des balles de mitrailleuses, le 26 (28) sept. 1915, au moment où il exerçait son ministère entre les tranchées allemandes conquises et les tranchées d'avant. A été cité à l'ordre de la division. »

3° Chev. Lég. Hon., 21 nov. 1918 (J. O., 1^er avr. 1919) : « Bien que classé dans le service auxiliaire, puis réformé au cours de la guerre, a volontairement repris du service. Grièvement blessé, le 28 sept. 1915, en relevant un officier tombé sur le champ de bataille, est revenu reprendre sa place au front à peine guéri. S'est dépensé sans compter avec une activité et un courage inépuisables, apportant à tous et dans les circonstances les plus critiques le concours de son ministère. S'est particulièrement distingué au cours des opérations sur la Suippe, du 5 au 12 oct., par sa vaillance et sa charité inlassable envers les blessés. Une citation. »

† VAUR (Marie), S^r Blandine, *des Sœurs du-Bon Secours de Troyes.*

Née à Lafage (Aveyron), le 6 mars 1859 ; inf. Amb. Vitry-le-François (août 1914).

† à Vitry-le-François, le 17 oct. 1914, de maladie contractée en service.

VAURS (Hélène), S^r M.-Théodore, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Sauve (Gard), le 31 oct. 1888 ; inf. Hôp. aux. n° 26 à Lyon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative S. S. B. M. argent, 1919.

VAURY (Jean), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Clermont-Ferrand (P.-de-D.), le 20 nov. 1897 ; Abbaye de N.-D. de Sept-Fons. — Mobilisé (S. A.) 116^e R. A. L. (10 janv. 1916) ; réformé temp. (16 nov. 1916) ; récupéré (S. X.) 53^e R. A. C. (26 févr. 1917) ; au front 216^e R. A. C., P. A. D./63 (31 août 1917) ; 16^e R. A. C. (1919). — Démobilisé le 27 sept. 1919.

Ordre A. D., n° 61, 11 févr. 1918 : « Très bon soldat, exemple de conscience et de dévouement, a toujours fait preuve de beaucoup de sang-froid, notamment pendant l'offensive de l'Aisne, de juill. et août 1918. »

† VAURY (Marie-Gabrielle-Jeanne), S^r Gabrielle, *des Filles de la Charité.*

Née à Langeac (Hte-Loire), le 8 déc. 1855 ; Sup. Hospice Thiers.

† des suites d'une pleurésie contractée au service des blessés, le 24 sept. 1915.

VAUSSELLIN (Marcellin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Montmin (H.-Savoie), le 7 sept. 1876 ; prof. — Récupéré (S. X.) combattant (20 mars 1915) ; 29^e B. C. A. — Démobilisé le 24 déc. 1918.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.-oct.) ; — **1916 :** Verdun (juin), Somme (nov.) ; — **1917 :** Aisne (avr.) ; — **1918 :** Grivesnes, La Vesle, Laon.

1° Ordre 29^e B. C. A., 24 oct. 1917 : « Pendant les combats acharnés du Fort de Douaumont, n'a pas hésité à se porter en première ligne pour ravitailler la 4^e compagnie et a relevé plusieurs blessés qui ont demandé son secours, et cela malgré un bombardement acharné et violent. »

2° Ordre 29^e B. C. A., 28 nov. 1918 : « D'une classe ancienne, a demandé à rester au Bataillon, où il n'a cessé de s'acquitter de ses fonctions avec un zèle et un dévouement absolus. »

VAUTHIER (Clotilde), S^r Claude-Alexis, *des Sœurs de St-Joseph d'Annecy.*

Née à Gevrier (H.-Savoie), le 9 janv. 1874 ; inf. Evian-les-Bains.

Diplôme Hon. et plaquette (Min. Int.) argent, 15 nov. 1920 : « En souvenir de la collaboration dévouée et constante prêtée au ministère de l'Intérieur, pour le soulagement de l'infortune des populations victimes de la guerre. »

VAUTHIER (Marie-Juliette), S^r Ste-Praxède, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Commercy (Meuse), le 21 nov. 1869 ; inf. à Bruyères.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 22 mai (J. O., 29 mai 1921) : « Religieuse infirmière, attachée depuis 1903 aux salles militaires de l'hôpital mixte de Bruyères, a dirigé, de 1914 à 1918, dans cet hôpital, le très dur service des grands blessés ; s'est dévouée, jour et nuit, à les soigner ; n'a jamais voulu, malgré son mauvais état de santé, prendre de repos. Fin des hostilités, a dû s'aliter, par suite d'anémie consécutive aux fatigues qu'elle avait éprouvées. »

2° Insigne spécial S. S., 1921..

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† VAUTHRIN (Georges-Isidore-Antoine), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Anrosey (H.-Marne), le 13 déc. 1879 ; Abbaye de N.-D. des Dombes (Ain). — Ancien élève de St-Cyr (1900-1902) ; lieut. 17^e B. C. P. ; démissionn. en 1910 pour entrer à la Trappe. — Réintégré dans son grade 1^er Zouaves (2 août 1914) ; au front, sur sa demande 9^e Marche de Zouaves (nov. 1914) ; blessé (10 nov. 1914) ; cap^ne (janv. 1915) ; retour au front (10 mars 1915) ; évacué (27 mai 1915) ; retour au front, sur sa demande, incomplètement rétabli ; 9^e Zouaves (8 sept. 1915).

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Ypres (nov.) ; — **1915 :** Ypres (mai), Champagne, Beauséjour (sept.). — Tué, le 26 sept. 1915, au cours de l'attaque de Champagne, à Rimont (Marne), alors qu'il entraînait sa compagnie à l'assaut des premières lignes ennemies.

1° Ordre 20^e C. A., n° 148, 7 oct. 1915 : « A été blessé mortellement en conduisant sa compagnie au moment de l'attaque de la tranchée ennemie de première ligne. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 11 sept. 1919 (J. O., 4 janv. 1920) : « Vaillant officier. A été blessé mortellement en conduisant sa compagnie, le 26 sept. 1915, au moment de l'attaque de la tranchée ennemie de première ligne. A été cité. »

VAUTIER (François), *de St-Brieuc.*

Né à Erquey, le 28 déc. 1892 ; sémin. (1914) ; prof. Inst. Sourds-Muets St-Brieuc ; vic. à Planguenoual. — En service (S. A.) XI^e Sect. I. M. (2 août 1914) ; cap^l (10 janv. 1915) ; II^e Sect. I. M., G. B. D./3 (janv. 1916) ; 10^e R. I. (25 déc. 1916) ; 55^e R. I. (avr. 1917) ; 26^e R. I. (oct. 1917) ; cap^l-fourrier (15 juin 1918) ; blessé à Nouvion-Vingré (20 août 1918) ; serg.-fourrier (mars 1919). — Démobilisé le 28 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (juill.-déc.), Belloy-en-Santerre, Berny ; — **1918 :** Verdun (févr.-mars), Méry-Courcelles, Aisne, Laversine, Courtaison (28 juin), Pernant (18 juill.), Nouvron-Vingré (20 août).

1° Ordre 26^e R. I., n° 190, 9 juill. 1918 : « Agent de liaison brave et courageux, a assuré au cours de l'attaque du 28 juin la liaison avec sa compagnie dans des circonstances difficiles et sous un feu violent. »

2° Ordre 26^e R. I., n° 134, 4 sept. 1918 : « A assuré bravement la liaison entre son chef de bataillon et sa compagnie sous de violents barrages d'artillerie. A été grièvement blessé au cours d'une de ces missions. »

+ VAUTRIN (Jean-Paul), *de Nancy.*

Né à Belleau, en 1870 ; curé de Faulx. — Mobilisé (S. A.) XXIII^e Sect. I. M., G. B. D./73 (août 1914) ; Hôp. Pagny-sur-Meuse, Toul et Martigny-les-Bains (oct. 1915). — Démobilisé en janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Mortmare, Bois-le-Prêtre. — Décédé le 13 oct. 1926.

Croix de guerre (2^e cit.). Textes manquent.

VAUTRIN (Roger), *de Verdun.*

Né à Morlaincourt, le 26 mai 1889 ; sémin. (1914) ; prêtre en congé à Bar-le-Duc. — Mobilisé (S. A.) combattant. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre régiment, sept. 1919. Texte manque.

2° Ordre régiment, 1919. Texte manque.

VAUXION (Guillaume-Maurice), *de Blois.*

Né à La Ferté-St-Cyr, le 23 mars 1890 ; sémin. (1914) ; prof. Petit Séminaire. — Mobilisé (S. A.) 46^e R. I. (3 août 1914) ; 150^e R. I. (9 févr. 1915) ; 155^e R. I. (10 févr. 1915) ; adjudant ; s.-lieut. (1918). — Démobilisé le 5 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, Bois de la Gruerie, St-Hilaire-le-Grand, Epine de Védegrange ; — **1916 :** Cumières, Mort-Homme, Rancourt, Sailly-Saillisel ; — **1917 :** Berry-au-Bac (avr.-mai), Beaumont (20-26 août) ; — **1918 :** Méry-Belloy (11 juin), Méry-Lataule, Vendeuil, poursuite.

1° Ordre 155^e R. I., n° 82, 7 juill. 1916 : « A toujours donné le plus bel exemple de dévouement et de mépris du danger, particulièrement pendant la période du 25 au 31 mai 1916. »

2° Ordre I. D., 165, n° 15, 23 avr. 1917 : « Très belle attitude au feu pendant les combats du 16 au 20 avr. 1917. »

3° Ordre 32^e C. A., n° 667, 10 oct. 1917 : « A fait preuve, au cours des combats du 20 au 26 août 1917, d'une énergie, d'un courage et d'un sang-froid remarquables, assurant la liaison sous un bombardement et une fusillade intenses, avec le plus beau mépris du danger. A été blessé, n'a pas voulu être évacué. »

4° Ordre I. D./165, n° 62, 21 sept. 1918 : « Adjudant chef, modèle de conscience et de dévouement. A grandement facilité la tâche de son chef de bataillon par les mesures qu'il a prises pour assurer la liaison avec les compagnies et le commandant en toutes circonstances, et particulièrement au cours des combats du 10 au 18 août 1918. »

5° Ordre I. D./165, n° 68, 16 oct. 1918 : « Sous-officier d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Pendant la période du 8 au 12 sept. 1918, n'a cessé d'assurer son service avec un zèle inlassable. »

6° Chev. Lég. Hon., 18 juin (J. O., 9 nov. 1920) : « Bon officier courageux et d'un grand sang-froid, modèle de conscience et de dévouement, belle attitude au feu. Mépris absolu du danger. Une blessure. Nombreuses citations. »

† VAUZELLE (Alexandre-Marcel), *de Blois.*

Né à Mondoubleau, le 10 déc. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 94^e R. I. (1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Verdun, Douaumont. — Tué, le 20 mai 1917, devant Verdun.

Méd. Mil. posthume, 24 avr. 1921 (J. O., 11 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 20 mai 1917, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VAXILLAIRE (Jules-Léon), *de Dijon.*

Né à Francheville, le 23 août 1889 ; vic. à St-Jean-de-Losne (1914) ; curé de Meursanges. — Mobilisé (S. A.) cap^l-secrét. Dépôt 21^e R. I. (1^er août 1914) ; cap^l-branc. 21^e R. I. (12 juin 1915) ; grièvement blessé (11 oct. 1916) ; classé (S. X.) inapte à faire campagne (juill. 1917) ; réhospitalisé (28 déc. 1918) ; maintenu (S. X.) avec gratification 25 % (13 sept. 1919).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** N.-D. de Lorette, Souchez (juin-déc.) ; — **1916 :** Verdun (févr.-mars), Tahure (avr.-août), Somme (août-oct.), Deniécourt, Ferme de Bovent.

1° Ordre 21^e R. I., n° 88, 5 mai 1916 : « Du 4 au 12 mars 1916, a dirigé avec zèle et dévouement la relève des blessés et leur transport au poste de secours de première ligne, malgré un bombardement d'une extrême violence. »

2° Ordre 21^e R. I., n° 248, 21 oct. 1916 : « Caporal-brancardier. Auxiliaire actif et très dévoué du médecin du bataillon, s'est montré, les 10 et 11 oct. 1916, admirable d'énergie et de sang-froid pour transporter les blessés. A été grièvement blessé par un éclat d'obus au moment où il procédait à l'ensevelissement des morts du régiment. Déjà cité. »

3° Ordre C. A., n° 16115 « D », 19 avr. 1919. Même motif que la précédente.

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 mars 1921).

VAYER (Camille-Constant), *de Meaux.*

Né à Ernée (Mayenne), le 21 avr. 1881 ; curé de Pontault-Combault (1914) ; curé d'Avon. — Réformé ; versé (S. A.) sur sa demande 21^e R. I. C. (26 févr. 1915) ; au front cap^l (2 sept. 1915) ; cap^l-fourrier (18 oct. 1915) ; serg.-fourrier (20 nov. 1915) ; s.-lieut. (27 juill. 1916) ; lieut. (16 avr. 1918). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Massiges (25 sept.) ; — **1916 :** Somme, Frise (févr.), Dompierre, Becquincourt, Assevillers, Flaucourt, Estrées (1^er juill.) ; — **1917 :** Beuvraignes, St-Simon (mars), Aisne, Chemin des Dames (avr.), Vauxaillon (5 mai), Hurtebise (29 juill.), Poteau d'Ailles ; — **1918 :** Reims, La Pompelle (janv.-oct.), Herpy (oct.) ; occupation en Allemagne.

1° Ordre 2e R. I. C., 4 nov. 1915 : « Gradé d'une grande bravoure. Deux hommes s'étant trouvés ensevelis dans la tranchée par l'éclatement d'un obus de gros calibre, s'est immédiatement porté à leur secours, malgré un bombardement intense, et a réussi à les dégager. »

2° Ordre 21e R. I. C., 5 août 1916 : « Excellent gradé sous tous les rapports. A fait preuve de capacité et de sang-froid dans les derniers combats. A dirigé avec succès plusieurs patrouilles qui ont rapporté des renseignements précieux sur l'ennemi. »

3° Ordre 3e D. I. C., 25 août 1916 : « Courageux officier. A pris part à plusieurs reconnaissances qui ont apporté des renseignements précieux sur l'ennemi. Faisant partie de la première vague, a entraîné brillamment sa section à l'assaut du village de Dompierre. »

4° Ordre Armée, 14 juin (J. O., 29 sept. 1917) : « Le 5 mai 1917, a fait preuve d'une intrépidité et d'un sang-froid remarquables, en entraînant sa section à l'attaque d'un îlot de résistance où un groupe d'Allemands se défendaient furieusement. A réussi à s'en rendre maître, capturant un officier, trente hommes, une mitrailleuse et deux lance-bombes. »

5° Chev. Lég. Hon., 30 juill 1917 (J. O., 12 oct. 1917) : « Le 29 juill. 1917, a entraîné brillamment sa section à l'assaut d'une position allemande furieusement défendue. Repoussé par des feux nourris d'artillerie et de mitrailleuses, a renouvelé sa tentative avec une énergie superbe, donnant à tous un magnifique exemple de courage personnel ; a ensuite repoussé avec ténacité les contre-attaques répétées de l'adversaire. Trois [4] fois cité à l'ordre. »

† VAYRAC (Frédéric), *de Cahors.*

Né à Crayssac, par St-Céré, le 14 avr. 1887 ; vic. à Vayrac. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. à Toulouse (11 févr. 1915) ; VIe Sect. I. M.

Décédé de maladie contractée au front, le 31 oct. 1918, à l'Hôp. de Savonnières-devant-Bar (Meuse).

VAYSSE (Marie-Germaine), Sr Agnès, *des Sœurs de la Sainte-Famille.*

Née à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), le 31 juill. 1859 ; dir. bureau de bienfaisance de Figeac (Lot).

S'est dépensée pendant toute la guerre au service des réfugiés belges et serbes et des Français des régions envahies.

Méd. Reine Elisabeth de Belgique, 25 juill. 1918. Le diplôme porte : « En reconnaissance de votre dévouement à nos œuvres de guerre. »

† VAYSSE (Urbain-Laurent), *de Lyon.*

Né à Centrès (Aveyron), le 27 juin 1882 ; vic. à St-Michel de Lyon. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./37.

Tué à Cuts (Oise), le 17 sept. 1914, alors qu'il s'avançait au devant des Allemands pour préserver les blessés de l'ambulance.

Méd. Mil. posthume.

VAYSSET (Gaston-Louis), *de Rodez.*

Né à Millau, le 16 févr. 1895 ; sémin., maître-surveillant, Coll. St-Michel à Belmont (1914) ; curé de St-Sernin. — Mobilisé (S. A.) 27e B. C. A. (20 déc. 1914) ; blessé (4 sept. 1915). — Démobilisé le 11 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Alsace, Somme, Aisne, Le Forest.

1° Ordre 115e B. C. A., n° 166, 29 juin 1916 : « Chasseur brancardier volontaire pour les postes avancés ; d'un dévouement à toute épreuve. »

2° Ordre 64e B. C. A., n° 235, 1er déc. 1917 : « Chasseur brave et courageux qui s'est vaillamment lancé à l'assaut le 23 oct. et a fait preuve d'endurance et de dévouement durant les journées des 24 et 25. »

3° Ordre 64e B. C. A., n° 279, 24 sept. 1918 : « Infirmier brave et courageux, s'est particulièrement distingué dans les attaques du 29 août au 16 septembre 1918 par ses soins dévoués apportés aux malades et blessés. »

4° Ordre 64e B. C. A., n° 293, 15 janv. 1919 : « Excellent chasseur, parfait mitrailleur ; au cours des opérations du canal de la Sambre, a toujours rempli sa mission avec bravoure et entrain. »

VEAUTÉ (Marie), Sr Edwige, *des Religieuses Dominicaines gardes-malades d'Albi.*

Née à Lacaune (Tarn), le 9 nov. 1877 ; inf. Hôp. mil. d'Amélie-les-Bains (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 28 sept. (J. O., 14 oct. 1918). Le diplôme porte : « N'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement près des grands blessés. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 27 juill. 1920.

VECCHI (Liborio), *des Rédemptoristes.*

Né à Villalba, Caltanisetta (Italie), le 20 févr. 1892 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) S. S. (Convalescents 3e Armée) à Paradiso, Udine (16 juin 1916) ; Hôp. mil. n° 0.151 (15 avr. 1917). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Macédoine.

1° Médaille de guerre, 1919.

2° Méd. « Benemerenza », Evêque Castrensis, 1919.

VECCHIONI (Luigi), *des Rédemptoristes.*

Né en Italie ; prêtre. — Aum. vol.

Services rendus aux familles des mobilisés.

Méd. « Al Valore » (titre civil), 1919.

VECHENAUSKI (Charles), *de Metz.*

Né à St-Julien-les-Metz, le 15 août 1880 ; curé de Bertrange (1914) ; curé de Knutange.

Incarcéré et déporté en Allemagne, exilé deux ans dans les montagnes du Westerwald et une année en Silésie.

Méd. Hon. (Min. Int.) 2e cl. argent, 27 oct. (J. O., 21 nov. 1919) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

VÉDÈRE (Marie), Sr Sulpice-M., *des Filles de la Croix de la Puye.*

Née à Azereix (H.-P.), le 3 févr. 1869 ; inf. Hôp. aux. n° 515, Thiais (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S. bronze, 1er févr. 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 22 déc. 1920.

VÉDRINE (Pierre-Lucien), *P. Cs de Jésus.*

Né à Eyrenville (Dordogne), le 8 juill. 1880 ; prêtre ; off. de réserve démissionn. — Mobilisé (S. A.) serg. 108e R. I. (3 août 1914) ; adjudant (2 sept. 1914) ; s.-lieut. (15 sept. 1914) ; blessé et évacué (26 sept. 1915) ; lieut. (8 juill. 1916) ; 134e R. I. (2 oct. 1918) ; capne (5 nov. 1918). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne (6 sept.), Champagne ; — **1915 :** Lorraine, Artois (26 sept.) ; — **1916 :** Thélus ; — **1918 :** Italie, front français, Aisne, Bernoville (oct.).

1° Chev. Lég. Hon., 29 oct. (J. O., 24 nov. 1915) : « Etant porte-drapeau, est venu, la veille de l'attaque, solliciter l'honneur de conduire sa section au combat. Pendant l'assaut du 26 sept. 1915, a fait preuve des plus brillantes qualités de courage et d'entrain. A été blessé à la tête de sa troupe. »

2° Ordre 154e R. I., n° 81, 27 févr. 1919 : « Officier d'une très haute valeur morale. En oct. 1918, venant à peine de prendre le commandement de sa compagnie, a su l'entraîner magnifiquement à l'attaque de Bernoville, sous un feu violent et meurtrier. A acquis par son courage et son sang-froid un ascendant remarquable. »

VÉFOUR (Marie-Claudine), Sr Ste-Lutgarde, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à St-Didier-sur-Rochefort (Loire), le 16 juin 1882 ; inf. Hôp. n° 4, Francheville.

1° Insigne spécial S. S. or, 28 juill. 1917.

2° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.

3° Méd. S. S. B. M. argent 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VEIBER (Alphonse), *de Paris.*

Né à Jœuf (M.-et-M.), le 27 déc. 1882 ; aum. Petites-Sœurs des Pauvres. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M., G. B. D./42 (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; capl 155e R. I. (31 mars 1917) ; serg. 355e R. I. (8 août 1917) ; s.-lieut. (10 févr. 1918) ; blessé (juin 1918) ; 69e R. I. ; 155e R. I. — Démobilisé le 9 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Ardennes (22-25 août), Marne (5-11 sept.), Yser (oct.-déc.) ; — **1916 :** Verdun (mars) ; — **1917 :** Chemin des Dames (mai), Alsace (juill.-déc.) ; — **1918 :** Montdidier (mars-avr.), Hauts-de-Meuse, Eparges (mai), Soissons (juill.), Chemin des Dames, Chavignon, Laon, Ligne Hindenburg (juill.-fin oct.).

1° Ordre 9e C. A., n° 254, 24 avr. 1918 : « Jeune officier d'une bravoure admirable. A brillamment conduit sa section à la contre-attaque du 31 mars, capturant des prisonniers et trois mitrailleuses. Le 3 avr., soutenait ses hommes et les encourageait par son exemple et sa belle humeur en se préparant à recevoir l'attaque ennemie sous un violent bombardement. »

2° Ordre Armée, 6 juill. 1918 (J. O., 6 oct. 1918) : « A donné les plus belles preuves d'audace en conduisant un groupe de reconnaissance à 300 mètres à l'intérieur des organisations ennemies. Arrêté par un poste allemand, a vaillamment engagé le combat, épuisant toutes ses munitions et infligeant des pertes à l'ennemi. Blessé le premier, est resté le dernier sur le lieu du combat, assurant lui-même l'évacuation des autres blessés. Une citation antérieure. »

3° Ordre 18e C. A., n° 466, 6 nov. 1918 : « Officier de renseignements du bataillon. A fait preuve d'une activité inlassable. Le 26 oct., alors que son bataillon était engagé, sans moyens de passage, devant un cours d'eau, dont la rive opposée était âprement défendue par l'ennemi, a réussi, sous une pluie de balles et d'obus, à jeter lui-même des passerelles faites avec des moyens de fortune qui ont permis le passage d'une compagnie exécutant des mouvements de flanc. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 sept 1920).

5° Méd. Yser, 1920.

VEIBER (Lucien-Alfred), *de Nancy.*

Né à Jœuf, le 22 déc. 1882 ; vic. à Jarcy (1914) ; curé de Lexy. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., Amb. 1/72 (août 1914) ; Hôp. n° 12 à Verdun (nov. 1914) ; Hôp. Vadelaincourt (avr. 1916) ; G. B. D./70 (sept. 1916) ; 42e B. C. P. (janv. 1917) ; blessé (25 mars 1917). — Réformé en août 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Etain ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames.

1° Ordre 42e B. C. P., n° 133, 6 mars 1917 : « Faisant partie d'un G. B. D. et bien que dispensé de subir le sort de ses camarades qui avaient été désignés pour aller dans l'infanterie, a demandé son affectation aux chasseurs à pied. Dès son arrivée, s'est inscrit comme volontaire pour toutes les missions périlleuses. Le 27 févr. 1917, a demandé à faire partie d'une patrouille spéciale chargée d'aller chercher un camarade laissé sur le terrain. A accompli sa mission dans des circonstances particulièrement difficiles. »

2° Méd. Mil. 2 déc. 1917 (J. O., 24 janv. 1918) : « Chasseur d'une bravoure légendaire. A toujours fait l'admiration de ses camarades par son sang-froid et son mépris du danger. A été blessé grièvement le 25 mars 1917, en allant reconnaître une position en avant des lignes. »

† VEILLEROT (Benoît), *des Franciscains.*

Né à Dion (Allier), le 8 juill. 1897 ; novice Franciscain prov. d'Aquitaine, en résidence à Fribourg (Suisse). — Mobilisé (S. A.) 152e R. I. (12 janv. 1916) ; au front (janv. 1917) ; capl (29 juill. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Hurtebise, Casemates, Craonne, Caverne du Dragon, Chemin des Dames, Verdun (11 nov.). — **Tué**, le 11 nov. 1917, à Bezonvaux.

1° Ordre 152e R. I., 31 juill. 1917 : « Excellent soldat. Volontaire pour les missions périlleuses, s'est dépensé sans compter pendant l'attaque du 24 juill. Malgré le bombardement et une vive fusillade, n'a pas cessé de transmettre les ordres du chef de bataillon aux compagnies, avec le plus grand mépris du danger, donnant ainsi un bel exemple de sang-froid et de courage. »

2° Ordre 152e R. I., 15 nov. 1917 : « Excellent gradé, plein d'entrain, très brave au feu. Tué à son poste de combat sous un violent bombardement. »

3° Méd. Mil. posthume, 21 janv. (J. O., 15 nov. 1921) ; « Caporal d'une superbe bravoure. Glorieusement tombé, le 11 nov. 1917, à Bezonveaux, en se portant auprès de ses hommes occupant une tranchée violemment bombardée. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† VEILLET (François-Joseph), *des Missions Etrangères.*

Né à Samoëns (H.-Savoie), le 22 avr. 1893 ; minoré. — En service (S. A.) combattant.

Tué, au lac Blanc (Alsace), le 22 août 1914.

Méd. Mil. posthume.

VEILLEUX (Maurice-Marie), *de Troyes.*

Né à Dampierre, le 12 août 1879 ; curé de St-Léger (1914) ; vic. à St-Pouange. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., Hôp. temp. n° 18 à Toul (2 août 1914) ; G. B. D./16e D. I. C. (21 juill. 1915) ; G. B. C./1er C. A. C. (1er mai 1916). — Démobilisé le 16 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames (sept.-oct.) ; — **1918 :** Montagne de Reims, Aisne.

1° Ordre S. S. 1er C. A. Col., n° 88, 13 mai 1917 : « Brancardier d'un dévouement et d'un courage parfaits. Constamment volontaire pour les missions pénibles. Le 28 avr. 1917, sous un bombardement violent, alors que le poste de secours où il se trouvait venait d'être démoli par un obus, est resté avec le plus grand calme pour soigner ses camarades blessés. »

2° Ordre 1er C. A. Col., n° 58, 1918 : « Brancardier d'un courage exemplaire ne reculant devant aucune peine ni aucun danger. Dès les premiers instants de bombardement d'une ambulance, bien que n'étant pas au service de la formation sanitaire, n'a pas hésité à se porter au secours des blessés couchés et a, l'un des premiers, efficacement contribué à les placer dans les abris prévus. »

3e Félicitations Médecin-chef G. B. C./1er C. A. Col., 17 juin 1918 : « Le brancardier Veilleux m'a été signalé comme ayant apporté un zèle tout à fait spécial et spontané pour le transport des blessés du groupement d'ambulance (5/22 et 12/22), au moment du bombardement de la nuit du 15 au 16. Le médecin chef lui adresse ses plus vives félicitations et signale à tout le groupe l'exemple donné à cette occasion par ce brancardier. »

VEILLON (Clémence), Sr **Placide-de-la-Ste-Famille,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à Chambretaud (Vendée), le 1er oct. 1884 ; inf. Hôp. n° 53 Mac-Mahon à Tourcoing.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. C. R. F., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VEIRIER (François-Marius), *de Mende.*

Né à Malzieu, le 5 oct. 1877 ; vic. à Langogne (1914) ; curé à St-Denis. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., Amb. 3/66 (7 août 1914). — Démobilisé le 23 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace ; — **1915 :** Lorraine ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Champagne, Ardennes ; — **1918 :** Alsace.

Ordre S. S. 38e C. A., n° 58, 10 janv. 1919 : « Très bon infirmier, dévoué à ses malades, remplissant en silence une tâche obscure et très méritoire, quelles que soient les fatigues que lui imposaient ses fonctions. A toujours fait preuve d'une activité digne d'éloges, notamment comme infirmier détaché en 1917 dans un poste de secours avancé. »

VELAY (Honorine-Anne-Joséphine), Sr **Célina,** *des Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron.*

Née à Mayenne (Mayenne), le 30 mars 1868 ; inf. Hôp. aux. n° 1 à Tuffé (1914-1918).

1° Palme S. S. B. M. vermeil, 16 oct. 1917.
2° Insigne spécial S. S. or, 10 janv. 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VELAY (Rose), Sr **Maria,** *des Trinitaires de Valence.*

Née à St-Gal (Lozère), le 17 sept. 1865 ; inf. à Perrégaux.

Méd. Hon. Ep. argent, 8 août (J. O., 17 août 1923) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement au cours de diverses épidémies en Algérie. »

VELGHE (Vincent), *de Malines.*

Né à Bruxelles (Belgique), le 25 janv. 1889 ; prof. Coll. St-Pierre à Uccle. — Mobilisé (S. A.) aum. Col. Amb. Div. Cav. (4 août 1914) ; 5e Lanciers (févr. 1916). — Démobilisé en juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Haelen (12 août), Anvers, retraite ; — **1918 :** Reigersvliet, offensive des Flandres.

1° Ordre Armée, 14 déc. 1918.
2° Méd. Yser, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1918.

† **VELLINI (Egidio),** *P. Cie de Jésus.*

Né à Cavriana (Italie), le 1er sept. 1889 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) service de radiographie, Hôp. de Reggio (Emilie).

† de maladie contractée en service, le 5 déc. 1918, à Bergame.

VELLY (Hélène), Sr **Anne-M.-de-St-Louis,** *des Filles de Jésus de Kermaria.*

Née à Cléden-Cap-Sizun (Fin.), le 22 oct. 1881 ; inf. Hôp. n° 18 à Pontivy.

1° Palmes A. D. F. or, 16 oct. 1917.
2° Méd. A. D. F. bronze, 1919.
3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VELOCCI (Tomaso), *des Rédemptoristes.*

Né à Monte S. Giovanni-Campano (Italie), le 8 mai 1895 ; étudiant prov. Rome. — Mobilisé (S. A.) Gr. « Aérostiers » (20 juill. 1915). — Démobilisé le 20 nov. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Tolmino, Carso, Trentin, Piave.

1° Méd. de guerre avec 3 étoiles, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VENANZONI (Pietro), *de Camerino.*

Né à Camerino, le 1er déc. 1881 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. d'Inf. (11 nov. 1915) ; 12e R. I. au front (22 nov. 1915) ; C. A. d'Ancône (13 mars 1916) ; lieut. milice territ. (1er oct. 1916) ; 11e R. I. (1er juin 1917) ; lieut. complément C. A. Ancône (9 juin 1918) ; 2e R. de marche (25 oct. 1918) ; capne 2e R. I. (7 nov. 1918) ; 119e R. I. (19 mars 1919) ; 12e R. I. (9 avr. 1919). — Démobilisé le 13 juill. 1919.

1° Méd. de guerre avec 3 étoiles, 1919.
2° Croix du Mérite de guerre, 14 oct. 1918.

VENARD (Madeleine), *de la Cie de Marie Notre-Dame.*

Née à Vienne (Isère), le 28 mars 1886 ; inf. Hôp. Bon-Accueil (Isère).

1° Insigne spécial S. S. argent, 4 déc. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VENCO (Clémentina), Sr **M.-Hélène,** *des Sœurs de St-Aignan.*

Née à Casteggio (Italie), le 12 nov. 1886 ; inf. Hôp. compl. n° 7 à Orléans ; inf.-major Hôp. compl. à Voghora (Italie).

1° Palme S. S. B. M. bronze, 16 oct. 1917.
2° Insigne spécial S. S., 1917.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VENDROUSE (Eugène), *d'Autun.*

Né à Ouroux-sur-Saône ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 12e R. A. C. (5 janv. 1915) ; 131e R. A. C. — Démobilisé le 29 sept. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Bois-le-Prêtre ; — **1916-1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Orvillers (9 juin), Resson-sur-Matz, Montdidier.

Ordre Division, juin 1917. Texte manque.

VENET (Antoinette-Pierrette), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Pomeys (Rhône), le 30 janv. 1878 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 18 janv. (J. O., 23 janv. 1919).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VENEZIANI (Giacomo), *de Piacenza.*

Né à Celleri (Italie), le 10 juill. 1894 ; élève du Coll. Guilio-Alberoni. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl. — Démobilisé en 1919.

Croix de guerre.

VENINGER (Robert-Jean-Marie), *de Châlons.*

Né à Epernay, le 17 juill. 1893 ; étudiant Inst. cath. Paris (1914) ; prof. Inst. St-Etienne à Châlons. — En service (S. A.) 132e R. I. (1er août 1914) ; au front (2 août 1914) ; capl (oct. 1914) ; blessé aux Eparges (1er nov. 1914) ; retour au front 47e Bcm de marche (mars 1915) ; 51e R. I. (avr. 1915) ; serg. (mai 1915) ; blessé à la Tranchée de Calonne (28 juin 1915). — Réformé n° 1, le 7 oct. 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Reims, Meuse, Marne, Verdun, Eparges ; — **1915 :** Champagne, Verdun, Eparges, Tranchée de Calonne.

1° Ordre 51e R. I., n° 119, 31 mai 1915 : « A fait preuve en toutes circonstances de sang-froid et de bravoure. S'est porté spontanément dans un endroit particulièrement battu par les balles pour porter secours à un homme blessé mortellement. »

2° Ordre 2e C. A., n° 131, 10 mars 1916 : « Sergent d'un très grand courage, blessé grièvement le 28 juin 1915, en entraînant sa demi-section à une contre-attaque. A reçu en outre trois blessures. »

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921).

† **VENISSE (Gabriel-Marie-Joseph),** *de Rennes.*

Né à Louvigné-de-Bais (I.-et-V.), le 9 déc. 1891 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) capl 41e R. I. ; au front août 1914) ; sergent ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (août), Marne, Aisne (sept.). — Tué à Vassogne, sur le plateau de Craonne, le 20 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 28 déc. (J. O., 2 sept. 1922) : « Sous-officier courageux et énergique. Tombé glorieusement à son poste de combat le 20 sept. 1914, devant Vassogne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VENNEKENS (Joseph-Liévin), *de Malines.*

Né à Gheel (Belgique), le 18 janv 1889 ; prof. à Tirlemont (1914) ; aum. mil. à Tirlemont. — Mobilisé (S. A.) aum. 1re D. A. (1er oct. 1914) ; blessé (16 oct. 1918). — Démobilisé le 1er janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Haelen (12 août), Yser (oct.-nov.) ; — **1918 :** Reigersvliet, Oud-Stuyvekenskerke (6 mars), Flandres (28 sept.-16 oct.).

1° Ordre Brigade, 24 août 1917 : « Aumônier très courageux et très dévoué, au front depuis le début des hostilités, au cours du bombardement d'un cantonnement, ayant vu un cavalier et son cheval rouler par terre, atteints par des éclats de shrapnells, s'est immédiatement précipité au secours du blessé et a assuré son transport hors de la zone dangereuse, alors que le feu de l'ennemi continuait. »

2° Croix de guerre (Ordre Armée), 21 août 1918.
3° Ordre Couronne de Belgique, 1918.
4° Méd. Yser, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **VENNER (Anne-Marie),** Sr **Hubert,** *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Holling (Lorraine), le 17 août 1877 ; inf. Hôp. de Baccarat.

† le 20 janv. 1918, à l'hôp. de Baccarat, de maladie contractée au chevet des soldats.

VENNER (Marie), Sr **Thérésia,** *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Paris, le 28 oct. 1856 ; inf. Amb. caserne Bautzen-Thouvenot à Toul.

1° Insigne spécial S. S. or, 15 déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VÉNO (Georges), *des Pères Blancs.*

Né à Roubaix (Nord), le 10 mars 1894 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 1er R. I. (29 sept. 1914) ; au front, 162e R. I. (25 janv. 1915) ; capl-fourrier ; quatre fois blessé : La Harazée (15 mars 1915), Mort-Homme (17 mai 1916), Somme, deux blessures, dont une grave (25 sept. 1916). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne, La Harazée (15 mars) ; — **1916 :** Verdun, Mort-Homme (17 mai), Somme (25 sept.).

Méd. Mil., 25 sept. (J. O., 28 nov. 1916) : « Excellent gradé, modèle de courage et de dévouement. Blessé le 25 sept. 1916 en exécutant volontairement une reconnaissance, et apprenant, à son retour à la compagnie, qu'une seconde patrouille allait partir, a demandé de l'accompagner sans vouloir se faire panser. A été atteint d'une seconde blessure grave en accomplissant sa mission. »

VENS (Henri-Joseph), *de Lille.*

Né à Comines, le 5 déc. 1889 ; vic. à Comines. — Mobilisé (S. A.) serg. 33e R. I. (2 août 1914) ; prisonnier à Mesnil-les-Hurlus (9 janv. 1915) ; rapatrié ; 119e R. I. — Démobilisé le 14 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Dinant, retraite de Belgique (août), La Marne (sept.) ; — **1915 :** Champagne, Mesnil-les-Hurlus (9 janv.).

Ordre 1er C. A., n° 129, 21 oct. 1914 : « A fait preuve de beaucoup de hardiesse et d'initiative au cours de reconnaissances périlleuses à la suite desquelles il a rapporté de très utiles renseignements sur l'ennemi. »

VENTRE (Calixte-Joseph), *de Marseille.*

Né à Marseille, le 15 nov. 1878 ; prêtre ; prof. Pens. du Sacré-Cœur, Marseille. — Aum. vol. Hôp. nos 2 et 3, Marseille (août 1914) ; récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (16 août 1915) ; Train sanit. C. 2/15 (21 juin 1916) ; G. B. D./41 (1er sept. 1916) ; branc.-aum. G. B. C./7 (1er nov. 1916). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Bois des Ouvrages, Bouchavesnes (sept.), Argonne, Vienne-le-Château ; — **1917 :** Champagne (févr.-mai), Verdun (sept.-déc.) ; — **1918 :** Lorraine, Somme, Oise, Pierrefonds (20 août), Aisne, Ailette, Belgique.

Ordre Form. Sanit. 7e C. A., n° 65, 17 janv. 1919 : « Brancardier ecclésiastique très dévoué ; dans l'attaque de sept. 1916, dans la Somme, a montré le plus grand sang-froid dans la relève des blessés du champ de bataille, donnant confiance et courage à ceux qu'il assistait, leur prodiguant en même temps le secours de son ministère. Passé au G. B. C., s'est porté au secours de ses camarades lors d'un bombardement à Pierrefonds (Oise), le 20 août 1918, sans souci du danger. »

VERBECKE (Emilie), Sr **Henri-Léonie,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à Ingelmunster (Belgique), le 10 déc. 1881 ; inf. Hôp. n° 25 à Nantes.

1° Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 24 sept. 1915) : « A soigné, pendant trente-cinq mois, les blessés de l'hôpital complémentaire 25 ; principalement affectée au service des blessés graves, dirigeait quatre grandes salles avec un zèle, une activité et un dévouement au-dessus de tout éloge, s'occupant en outre de toutes les questions de détail d'ordre et de propreté ainsi que du linge et du matériel de la formation ; les grands blessés ont été pour elle l'objet d'une sollicitude de tous les instants ; elle savait les réconforter et adoucir leurs souffrances physiques et morales par sa bonté, son calme et sa douceur. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. S. S. B. M. or, 1919.

4° Méd. S. S. B. M. argent, 1919.

VERBEKE (Cyrille), *des Franciscains.*

Né à Grammene-lez-Deinze (Belgique), le 30 juill. 1892 ; scolast. prov. de Belgique. — Mobilisé (S. X.) Col. Amb. 5e D. A. (3 août 1914) ; branc. 1er R. I. (24 nov. 1914) ; branc. 21e R. I. (mai 1917). — Démobilisé le 15 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Yser, Dixmude (oct.-nov.) ; — **1915 :** Dixmude ; — **1918 :** offensive générale (sept.).

1° Chev. Ordre Léopold II, 14 juill. 1915 (Moniteur, 6-11 févr. 1916).

2° Croix de guerre, 22 févr. 1916.

3° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 5-11 nov. 1916).

4° Méd. Yser, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

6° Méd. Victoire, 1919.

VERBEKE (Cyrille), *des Pères Blancs.*

Né à Ingelmunster (Belgique), le 19 févr. 1883 ; missionn. au Congo. — Aum. Troupes opérant contre l'Afrique orientale allemande.

Méd. commémorative argent (Campagne d'Afrique), 18 sept. (Moniteur, 3 oct. 1919).

VERBEKE (Marie), Sr Ste-Philomène, *des Sœurs de N.-D. de la Treille de Lille.*

Née à Tourcoing (Nord), le 26 févr. 1884 ; inf. Hôp. temp. de Bavai (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1920.

2° Diplôme Honneur S. S. B. M., 1er déc. 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

VERBINNEN (Joseph-Louis), *des Carmes Déchaussés.*

Né à Wesemael (Belgique), le 15 mars 1893 ; religieux prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. 13e R. A. C. (1er août 1914). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Haelen, Tirlemont, Louvain, Anvers, Yser.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 16 nov. 1918.

2° Méd. Yser, 1919.

3° Décoration militaire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

5° Méd. Victoire, 1919.

VERBIST (Gabrielle), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Gheel (Belgique), le 25 juill. 1883 ; couvent du Sacré-Cœur de Woluwe-St-Lambert, Lindthout (Bruxelles).

Emprisonnée (3 semaines) à Bruxelles pour avoir refusé l'inspection allemande à l'école.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 15 mai 1920.

VERBIST (Henri-Marie-Joseph), *de Malines.*

Né à Hérenthout (Belgique), le 3 juin 1867 ; aum. mil. hon. à Hérenthout. — Aum. vol. ; blessé et prisonnier. — Réformé.

Chev. Ordre Couronne et Croix de guerre, 28 févr. (Moniteur, 17-23 juin 1917) : « S'est engagé comme aumônier volontaire quelques jours après la déclaration de guerre ; désigné en cette qualité pour le fort de Œraeendonck, s'est signalé par son courage et son dévouement lors du bombardement auquel cet ouvrage fut soumis pendant plusieurs jours et au cours duquel il fut grièvement blessé ; resté aux mains de l'ennemi il est rentré dans nos lignes après vingt-cinq mois de captivité et a été déclaré définitivement inapte au service de campagne par suite de ses blessures. »

VERBRAKEN (Joseph), *de Gand.*

Né à Cruybeke (Belgique), le 17 sept. 1888 ; prof. Petit Séminaire St-Nicolas. — Engagé vol. ; aum. Place Fortifiée d'Anvers (21 août 1914) ; Audruicq (16 oct. 1914) ; 3e R. I. (31 oct. 1914) ; Génie (22 févr. 1916). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers ; — **1915 :** Steenstraete ; — **1918 :** Houthulst, Roulers, Deynze.

1° Ordre 1re D. A., 11 févr. 1916 : « Malgré sa blessure et la situation grave dans laquelle il se trouvait, s'est efforcé de secourir les blessés avant de se soigner lui-même. »

2° Croix de guerre (Ordre Armée), 21 déc. 1918.

3° Méd. commémorative 1914-1918; 1919.

4° Méd. Victoire, 1919.

VERBRUGGEN (Alphonsine), Sr des Anges, *des Augustines Hospitalières de Liége.*

Née à Grammont (Belgique), le 28 déc. 1873 ; inf. Hôp. mil. de Beverloo (Belgique) ; sanatorium mil. (soldats tuberculeux) à Jette-St-Pierre.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 6 nov. (Moniteur, 9 déc. 1920).

VERBRUGGEN (Marie), Sr Ste-Rosalie, *des Augustines Hospitalières de Liége.*

Née à Anvers (Belgique), le 3 févr. 1893 ; inf. à Marchin ; inf. Hôp. mil. Anvers ; inf. sanatorium mil. (soldats tuberculeux) à Jette-St-Pierre.

Croix civique 1914-1918, 2e cl., 6 nov. (Moniteur, 9 déc. 1920).

VERBRUGGHEN (Mary-Catherine), Sr Hermane, *des Sœurs de la Providence et de l'Immaculée-Conception de Champion.*

Née à Kessel-Loo (Belgique), le 6 mars 1887 ; surv. prison de Malines (1914-1918).

Services rendus pendant la guerre aux prisonniers.

Croix civique 1914-1918, 3e cl., 21 juin (Moniteur, 24 juin 1920).

VERCAMMEN (Emile-Marie-Désiré-Michel), *de Malines.*

Né à Wechelderzaende (Belgique), le 30 nov. 1872 ; vic. à Meysse (1914) ; desservant à Rummen.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 28 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).

VERCASSON (Jeanne-Marie), Sr St-Jean-du-Thabor, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à St-Chamond (Loire), le 2 mars 1875 ; inf. Hôp. (tuberculeux) à St-Genis-Laval.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. S. S. B. M., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VERCHOT (Arthur-Joseph-Victor), *de Besançon.*

Né à Bonnétage, le 25 juill. 1874 ; prof. Inst. St-Jean à Besançon. — Aum. tit. G. B. D./14 (1er août 1914) ; détaché 60e R. I. et 47e R. A. C. ; G. B. D./14. — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Altkirch (7 août), Mulhouse (8-9 août), Dornach (19 août), Mulhouse (19 août), Proyard (29 août), Ourcq (5-10 sept.), Vic-sur-Aisne ; — **1915 :** Soissons, Crouy (11-13 janv.), Champagne, St-Hilaire-le-Grand (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Somme (août), Bois de Hem (9-18 août), Somme, Bouchavesnes (11-15 sept.) ; — **1917 :** Reims, Brimont (16 avr.), Mort-Homme (oct.-déc.) ; — **1918 :** Belgique, Dickebush (27 mai), Bois de Courton, Epernay (16-31 juill.), Ville-en-Tardenois (26 sept.), Tahure, Orfeuil (4 oct.).

1° Ordre 14e D. I., n° 26, 7 avr. 1916 : « Depuis le début de la guerre, a fait preuve en toutes circonstances du plus grand dévouement, visitant les tranchées jour et nuit, sans souci du danger. S'est distingué particulièrement dans les combats livrés au moment de l'offensive de Champagne et dans les opérations devant Verdun, en prodiguant ses soins et son assistance aux blessés, même sous les feux les plus violents. »

2° Ordre 15e C. A., n° 817, 11 oct. 1917 : « Aumônier titulaire ayant la plus haute conception du devoir. Au G. B. D./14 depuis le début de la campagne. A pris part à toutes les opérations de la division, faisant l'admiration de tous par son activité, son courage, son abnégation. Toujours prêt sans aucun souci du danger à se porter au secours des blessés auxquels il donne ses soins avec un dévouement sans bornes. Pendant le séjour à Verdun (sept. 1917), s'est rendu chaque jour aux premières lignes, visiter les tranchées. S'est particulièrement distingué lors des actions des 7 et 9 sept., restant constamment avec le 60e régiment I. et l'accompagnant constamment avec le 60e R. I. et l'accompagnant à l'attaque, encourageant les hommes par sa bonne humeur, son constant optimisme, par sa belle attitude pleine de sang-froid et de courage. »

3° Ordre Armée, 4 sept. (J. O., 29 déc. 1918) : « Aumônier titulaire, au front depuis le début ; a assisté à tous les combats de la division et s'y est distingué par son dévouement inlassable et son courage admirable. Vient de se signaler encore au cours des combats du 16 au 31 juill. 1918. Le 28 juill., est allé, en plein jour, en avant d'une lisière de bois, donner les soins religieux à deux blessés qu'on ne pouvait, en raison des balles et des obus, ramener que de nuit. Dans les journées qui suivirent, n'a pas cessé ses visites aux blessés de première ligne. Brûlé légèrement le 29 juill. par des gaz toxiques, a continué son ministère. Déjà deux fois cité. Par son exemple, exerce la meilleure influence sur le moral du régiment. »

4° Ordre 2e C. A., n° 285, 15 oct. 1918 : « Aumônier d'un dévouement inlassable et d'une excellente influence sur les hommes dont il exalte le moral. Du 26 au 29 sept., s'est encore prodigué en première ligne pour rechercher et soigner les blessés malgré la violence du bombardement. »

5° Chev. Lég. Hon., 28 déc. 1918 (J. O., 12 janv. 1919).

VERCHOT (Pierre-Emile), *de Besançon.*

Né à Chagey, le 24 juin 1895 ; sémin. (1914) ; étudiant à Rome ; prof. au Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) 21e R. I. (1914) ; au front (17 juin 1915) ; stage à St-Cyr (17 janv. 1915) ; retour au front (20 mai 1916) ; aspirant ; s.-lieut. 35e R. I. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 21e R. I., n° 222, 11 oct. 1915 : « Le 29 sept., sous un bombardement des plus violents, a rapporté son sous-lieutenant avec l'aide d'un de ses camarades. »

2° Ordre 21e R. I., n° 247, 31 oct. 1915 : « Le 9 oct., au poste dit des Cinq-Chemins, a rallié des camarades un peu surpris par une contre-attaque et par son attitude énergique a arrêté l'élan de l'ennemi. »

3° Ordre 21e C. A., n° 1914, 17 mars 1918 : « Chef de section qui a toujours fait preuve de courage et de sang-froid. Le 3 mars 1918, commandant un groupe de combat voisin d'un autre groupe attaqué, par une initiative hardie est intervenu sur le flanc de l'assaillant et a réussi à lui faire un prisonnier. »

4° Ordre Brigade, n° 84, 3 juill. 1918.: « Chef de section d'un sang-froid et d'une audace au-dessus de tout éloge. Pendant les opérations du 27 au 30 mai 1918, a montré les plus belles qualités militaires. Véritable entraîneur d'hommes. »

5° Ordre Armée, 1er sept. (J. O., 17 déc. 1918) : « A la bataille de Champagne le 15 juill. 1918 son groupe de combat étant complètement encerclé, a contre-attaqué avec une demi-section qu'il avait en réserve, et après un combat des plus vifs, a rétabli la situation. Jeune officier dont la réputation de bravoure, de sang-froid et de courage n'est plus à faire. »

6° Ordre Brigade, n° 92, 9 déc. 1918 : « Aux attaques du 1er novembre 1918, a fait preuve une fois de plus d'un beau courage en entraînant sa compagnie dont il avait le commandement jusqu'à l'extrême limite d'une position littéralement battue par le feu de nombreuses mitrailleuses ennemies et l'y a maintenue malgré un bombardement excessivement violent d'obus toxiques et explosifs. »

7° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921) : « Officier d'un sang-froid et d'une audace au-dessus de tout éloge, s'est fait remarquer dans tous les combats auxquels il a pris part, entraînant brillamment sa troupe aux combats. Beaux titres de guerre. »

VERCRUYSSE (Arthur-François), *P. Cie de Jésus.*

Né à Anvers (Belgique), le 9 juin 1896 ; prov. Belgique. — Engagé vol. (1er avr. 1915) ; 3e de ligne (17 janv. 1916) ; cycliste 1re D. A. (avr. 1916) ; capl (16 oct. 1917) : C. I., s.-lieut. aux. Inf. (31 août 1918) ; serg. (22 sept. 1918) ; G. T. E. M. à Anvers (16 févr. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre, 8 févr. 1922 : « Sous-officier modèle qui, au cours de sa longue présence au front, a donné à tous le plus bel exemple de courage, de dévouement et de total oubli de soi. »

2° Méd. Victoire, 1922.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

VERCRUYSSE (Eugène), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Furnes (Belgique), le 11 juill. 1890 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (8 juill. 1915) ; au front branc. 2e R. C. P. — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Offensive des Flandres, Ertvelde (3 nov.).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 22 janv. 1919 : « Brancardier modèle, au front depuis trente-sept mois. Au combat d'Ertvelde, le 3 nov. 1918, malgré un feu d'infanterie et de mitrailleuses, s'est porté spontanément au secours de son officier et de plusieurs soldats tombés au pied d'un poste de mitrailleuses ennemies. A été en cette circonstance fait prisonnier, mais a été aussitôt remis en liberté grâce à son attitude ferme et crâne.

Des Allemands le pressant de questions, a répondu : « Je n'ai rien à voir et à savoir des combattants, je ne m'occupe que des blessés. »

2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1918.

† VERDALE (Firmin-Jean-Marie), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Aveux (H.-P.), le 24 sept. 1881 ; missionn. — Mobilisé (S. A.) 33e R. I. C. (1er oct. 1914) ; 21e R. I. C. (avr. 1915) ; 6e R. I. C. (janv. 1918).

Tué le 12 sept. 1918.

Méd. Mil. posthume, 22 janv. (J. O., 22 nov. 1921) : « Brave soldat. Tué à l'ennemi, le 12 sept. 1918, aux Eparges, en faisant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VERDALLE (Dominique), *de Tarbes.*

Né à Aveux, le 6 juill. 1877 ; curé d'Izaourt. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; branc. 141e R. I. T. (10 déc. 1914) ; 9e Bon mitr. (15 janv. 1918). — Démobilisé le 21 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Montzéville (24 avr.).

Ordre 14e R. I. T., 3 mai 1916 : « Le 24 avr. 1916 (à Montzéville), sous un bombardement violent, s'est porté au secours des blessés, qu'il a transportés en plusieurs voyages au poste de secours, sans souci des obus nombreux qui continuaient à tomber autour de lui. »

† VERDAN (Edouard), *des Petits Frères de Marie.*

Né à St-Jean-de-Tholome (H.-Savoie), le 21 févr. 1884 ; prof. à Thalpam. — Revenu de Mexique ; mobilisé (S. A.) 30e R. I. (16 sept. 1914) ; 328e R. I. ; fait prisonnier à Avocourt (1er août 1917).

† le 2 janv. 1919, à l'Amb. 9/18, à Ludwigshafen (Allemagne), en cours de rapatriement.

Ordre Régiment, 21 oct. 1924 : « Bon et brave soldat. Blessé trois fois au cours de la campagne, on faisant vaillamment son devoir. »

VERDE (Giuseppe), *d'Ischia.*

Prêtre. — Aum. mil. Sect. sanit.

1° Eloge officiel, 18 août 1917 : « Durant le tir persistant de l'artillerie ennemie qui a fait des victimes dans le personnel et des dégâts dans les abris et postes médicaux, a continué avec un calme et une sérénité dignes d'éloges à s'occuper des blessés. (Kambuso, 18 août 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

VERDELHAN (Jean-Daniel de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Langogne (Lozère), en 1894. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) 61e R. I. (5 sept. 1914) ; au front (16 déc. 1914) ; capl (16 juin 1915) ; élève aspirant (16 mai 1916) ; aspirant (5 sept. 1916) ; A. O. (24 janv. 1917) ; rapatrié (18 mars 1917) ; 61e R. I. ; 111e R. I. (avr.-juill. 1918) ; retour au front, 12e R. I. (2 sept. 1918) ; s.-lieut. (3 nov. 1918). — Démobilisé le 25 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : campagne d'Orient (24 janv.-18 mars).

Ordre 12e R. I., n° 463, 1918 : « Excellent chef de section, qui a eu la plus belle attitude devant l'ennemi. S'est particulièrement distingué, le 5 nov. 1918, en allant sur la ligne de tirailleurs, porter secours à un de ses hommes blessé. A réussi à l'emporter, malgré le tir des mitrailleuses allemandes. »

† VERDES (Joseph-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à N.-D. de Guildo, le 25 mars 1855 ; prof. à Dinan. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (2 août 1914) ; capl 20e R. I.

Tué, le 15 oct. 1918, à Fieulaine (Aisne).

1° Ordre 20e R. I., 30 sept. 1918 : « Caporal d'une conscience et d'un dévouement absolus. A organisé, du 28 août au 6 sept., sous de violents bombardements ennemis, le service d'observation du colonel, avec un zèle et une compétence au-dessus de tout éloge. A fait preuve des plus belles qualités de courage et de sang-froid. »

2° Méd. Mil. posthume, 19 août (J. O., 29 oct. 1920) : « Caporal excellent, d'un courage et d'un dévouement dignes des plus grands éloges. A été blessé mortellement à son poste de combat, le 15 oct. 1918. A été cité. »

VERDEZ (Michel), *d'Arras.*

Né à Agny, le 16 sept. 1874 ; Sup. Pens. St-Louis à St-Pol (1914) ; curé à Auchy-la-Bassée. — Aum. vol. amb. 10/1 et Hôp. temp. à St-Pol.

1° Palme S. S. B. M. argent, 1919 : « Pour les services rendus à l'œuvre des blessés de guerre dans son établissement. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VERDIE (Julie), Sr **Victorine,** *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Broquiès (Aveyron), le 12 nov. 1842 ; inf. à St-Yon.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent (J. O., 18 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† VERDIER (Elie-Antoine-Johanny), *de Clermont.*

Né à Dallet, le 28 oct. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (16 déc. 1914) ; versé (S. X.) (juin 1915) ; capl (déc. 1915) ; serg. (nov. 1916) ; au front, équipe sanit. n° 75 (mars 1917) ; évacué (sept. 1918).

† dans sa famille, le 9 avr. 1919, de maladie contractée au front.

VERDIER (Eugénie-Marie), Sr **Romaine,** *des Servantes du Sacré-Cœur de Versailles.*

Née à Lille (Nord), le 16 janv. 1891 ; inf. bén. Hôp. aux. n° 183 à Versailles.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1916). Le diplôme porte : « Depuis le début de la guerre, n'a cessé de faire preuve d'un dévouement inlassable près des malades contagieux ; a contracté au cours de son service une affection grave. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VERDIER (Jean-Marie-Henri), *de Bordeaux.*

Né à Bordeaux, le 14 oct. 1871 ; curé des Leves et Thoumeyragues (1914) ; curé-doyen de Ste-Foy-la-Grande. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (15 août 1914) ; aum. Navire-Hôp. *Asie* (7 févr. 1917) ; aum. croiseur *Gloire* (5 déc. 1919) ; aum. croiseur *Marseillaise* (5 déc. 1919) ; aum. corps occupation Slesvig (31 mai 1920). — Démobilisé le 13 juill. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918** : mer Méditerranée.

Méd. Hon. Ep. (Min. Marine) argent, 26 juill. (J. O., 1er août 1919) : « Pour le dévouement dont il a fait preuve dans les soins donnés aux malades à bord du navire-hôpital *Asie*, en 1919. »

† VERDIER (Joseph-Antoine), *de Rodez.*

Né à Thérondels, le 5 sept. 1890 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) sergent 139e R. I. ; adjudant-chef.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Vosges, Somme, Belgique ; — **1915** : Somme ; — **1916** : Verdun, Mort-Homme, Somme. — Tué à Chaulnes, le 4 sept. 1916.

1° Ordre Brigade, n° 28, avr. 1918 : « Chef de section énergique et intrépide qui, par son attitude de calme et son stoïcisme sous le plus violent feu d'artillerie, a assuré la marche régulière et ordonnée de son groupe. »

2° Ordre 10e C. A., n° 195, sept. 1916 : « Chef de section du plus grand courage et du plus bel idéal. A l'attaque du 4 sept. 1916, a vaillamment entraîné sa section à l'assaut, s'écriant : « En avant, on les aura ! ». A atteint rapidement l'objectif assigné, a organisé avec méthode la position conquise. Frappé mortellement en faisant le coup de feu sur l'ennemi. »

3° Méd. Mil. posthume, 10 juin (J. O., 3 nov. 1920) : « Adjudant brave et dévoué. Mort pour la France, le 4 sept. 1916, à Chaulnes. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VERDIÈRE (Joseph-Marie Colin de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Paris, le 17 mars 1873 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) sergent 22e R. I. T. (4 août 1914) ; s.-lieut. (30 oct. 1914) ; lieut. (19 oct. 1915) ; capitaine (11 nov. 1916) ; prisonnier (mars 1918). — Démobilisé le 11 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : retraite Marne, course à la mer, Longueval, Puisieux (28 sept.) ; — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun, Douaumont (juin-févr. 1917) : — **1917** : Chemin des Dames, La Malmaison ; — **1918** : Somme, Tilloy.

1° Ordre 22e R. I. T., n° 215, 6 fév. 1916 : « Officier énergique, a pris part à tous les combats dans lesquels le régiment s'est trouvé engagé. Lors des opérations devant l'ouvrage dit du Trapèze, a, par son attitude ferme, maintenu le moral de ses hommes ; à plusieurs reprises, a procédé sous de violents bombardements au sauvetage d'hommes ensevelis sous des éboulements occasionnés par des obus. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 nov. (J. O., 29 déc. 1916) : « Chargé d'un service de ravitaillement particulièrement difficile et périlleux, au cours de l'attaque du 24 oct. 1916, a montré, dans l'accomplissement de cette importante mission, les plus belles qualités d'intelligence, d'initiative, ainsi qu'un mépris absolu du danger et une remarquable abnégation personnelle ; a su animer du même esprit de sacrifice tous ses subordonnés. »

3° Ordre 11e C. A., n° 304, 31 oct. 1917 : « Excellent officier, exemple de bravoure et d'abnégation personnelle. Déjà cité deux fois pour sa belle attitude. A donné une nouvelle preuve de sa haute conception du devoir, en dirigeant lui-même ses travailleurs dans un secteur délicat. Un tir de barrage subit lui ayant occasionné des pertes, a su par son calme et son sang-froid maintenir tous les hommes à leur poste et éviter tout désordre, provoquant ainsi l'admiration générale. »

VERDOOREN (Eveline), Sr **Gonzague,** *des Dames de St-Nicolas de Dixmude.*

Née à Bruges (Belgique), le 19 févr. 1863 ; inf. Hôp. Bateau-Hôp. *Stad Antwerpen* (25 oct. 1914) ; inf. Amb. à Calais (1er mai 1915) ; inf. à Martain (2 janv. 1918) ; hospitalisée Cap-Ferrat (janv. 1919).

1° Méd. Reine Elisabeth avec Croix-Rouge, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).
2° Méd. Souvenir, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VERDOT (Henri-Charles-Joseph), *de Besançon.*

Né à Belleherbe, le 23 juill. 1876 ; curé de Valonne (1914) ; curé de Sancey-le-Grand. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. D./158. — Démobilisé le 28 janv. 1919.

Ordre 158e D. I., n° 166, 4 août 1917 : « Brancardier divisionnaire détaché au poste de secours du 228e régiment d'infanterie, a donné, dans la nuit du 25 au 26 juill., un bel exemple de courage et a fait preuve d'un grand dévouement en allant, par deux fois, recueillir des blessés réfugiés dans un boyau violemment bombardé. S'était déjà signalé dans d'autres circonstances. »

VERDOT (Louis-Ernest-Arthur), *de Besançon.*

Né à Villars-le-Pautel, le 27 mai 1881 ; curé de Augicourt. — Récupéré (S. A.) VIIe Sect. I. M. ; G. B. C./52 (1914). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 52e D. I., 1915 : « A fait preuve de courage et de sang-froid dans la relève des blessés et des morts sous le feu de l'ennemi. »

VERDOUCK (Paul-Louis), *des Pères Blancs.*

Né à Wicres (Nord), le 14 juin 1889 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) sergent 4e Zouaves (4 août 1914) ; 1er R. Marche d'Afrique (1er mars 1915) ; adjudant (13 mai 1915) ; adjudant-chef (17 sept. 1915) ; deux fois blessé : Dardanelles (30 mai 1915), Djavato (16 mars 1917) ; 4e Zouaves (1er nov. 1917) ; 2e Tir. Sén. — Démobilisé le 10 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Dardanelles, Sedd-ul-Bahr, Khérévès-Dhéré (28 avr.-8 mai), Serbie, Hudovo (22 oct.), retraite (8 déc.), Djavato (12-14 déc.) ; — **1916** : Serbie, Florina (20 sept.), Monastir (18 nov.) ; — **1917** : Djavato (16 mars).

1° Ordre 1er R. M. A., n° 114, 1915 : « A montré beaucoup de fermeté et d'énergie pendant toute la durée de la campagne de Serbie et notamment pendant la retraite. A fait preuve, en toutes circonstances, des qualités militaires les plus précieuses et particulièrement les 12, 13, 14 déc. devant Djavato. »

2° Ordre 1er Groupe Divisions (C. A.), n° 3, 1917 : « Chef de section énergique. A l'attaque du 16 mars 1917, a entraîné sa section en donnant un bel exemple de courage. Blessé gravement au bras gauche, ne s'est retiré qu'après avoir installé sa section sur la position conquise. »

3° Méd. Mil., 5 janv. (J. O., 19 janv. 1927) : « Quinze ans de services, cinq campagnes. A été cité et blessé. »

VERDOY (Hubert-Louis-Désiré), *de Namur.*

Né à Harre (Belgique), le 28 janv. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. Col. Amb. 5e D. A. (1er août 1914) ; branc. 2e R. C. P. (11 nov. 1914) ; capl-branc. (25 déc. 1915) ; serg.-branc (mai 1916) ; deux fois blessé ; devant Dixmude (9 mai 1915), et à Steenstraete (20 juin 1916). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser, Pervyse : — **1915 :** Dixmude (9 mai) ; — **1916 :** Steenstraete (29 juin).

1o Chev. Ordre Léopold II, 15 janv. 1915 : « Pour avoir fait preuve de solidarité et d'un grand courage en se portant, sous le feu de l'ennemi, au secours d'un de ses camarades grièvement blessé. »

2o Méd. Saint-Georges de Russie, 2e cl., 3 juill. 1916 : « Remarquablement brave au feu, constamment à l'affût pour soulager les souffrances de ses camarades blessés. A déjà été nommé chev. de l'Ordre de Léopold II pour faits de guerre. Blessé grièvement, le 29 juin 1916, au cours d'un bombardement des tranchées avancées. »

3o Croix de guerre, 15 sept. 1916.

4o Méd. Yser, 1920.

5o Méd. Victoire, 1920.

6o Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VERDUN (Maurice-Marie-Léon), *P. C[is] de Jésus.*

Né à Verdun. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M., Hôp. central Bar-le-Duc (13 sept. 1915) ; Amb. 1/125 (4 nov. 1915) ; H. O. E./6 Verdun (23 févr. 1916) ; S. S. Place de Verdun, Citadelle (15 mai 1916) ; évacué pour maladie (26 sept. 1916) ; Hôp. n° 1 Châlons (15 mai 1917) ; Hôp. n° 13 Boursault (1er juill. 1917) ; Amb. 10/20 (15 févr. 1918) ; 244e R. A. C. (24 avr. 1918) ; Laboratoire 6e Armée (15 mai 1918) ; 281e R. A. L. (2 juin 1918) ; médecin aide-major 1re cl. — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (23 févr.-26 sept.) ; — **1918 :** Champagne (27 mai, 15 juill.), La Suippe (26 sept.), nord de l'Aisne (oct.).

Ordre 261e R. A. L., 18 janv. 1919 : « Etant exempt de service armé, est venu sur sa demande dans une unité combattante. Chargé des fonctions de médecin chef de service au 1er groupe, s'est toujours dépensé sans compter. S'est particulièrement distingué les 1er et 25 oct., en assurant sous de violents bombardements, avec le plus grand calme et un parfait dévouement, le pansement et l'évacuation de nombreux blessés. A un très haut sentiment du devoir. »

VEREECKE (Georges), *des Rédemptoristes.*

Né à Nieuport (Belgique), le 11 août 1887 ; prêtre prov. Belgique. — Engagé vol. Service Santé ; branc. 3e R. I. (10 août 1914) ; évacué pour maladie ; interprète en Angleterre (nov. 1914) ; revenu clandestinement en Belgique et occupé au Service des renseignements (juin 1915-1918).

1o Méd. Yser.

2o Méd. Victoire.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VÉREL (Edmond-Désiré-Julien), *de Séez.*

Né à Neuville-sur-Touques, le 26 mars 1890 ; s.-diacre. — Mobilisé (S. A.) sergent 102e R. I. ; prisonnier.

Blessé à la bataille d'Ethe, le 22 août 1914 ; † en Allemagne, le 10 mars 1915.

Méd. Mil. posthume, 2 avr. 1921 (J. O., 9 mai 1922) : « Brave sous-officier. Mort pour la France, le 10 mars 1915, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VÉREL (Robert-Jacques-Louis), *des Dominicains.*

Né à Caen (Calvados), le 21 août 1887 ; novice prov. de France. — Mobilisé (S. A.) 304e R. I. (4 août 1914) ; blessé à Rembercourt-aux-Pots (7 sept. 1914) ; retour au front, inf. régim. (14 déc. 1914) ; 341e R. I. (juin 1916) ; 70e R. I. (août 1918) ; 333e R. I. (nov. 1918). — Démobilisé le 25 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Rembercourt-aux-Pots (7 sept.) ; — **1916 :** Mort-Homme (juin-janv. 1917) ; — **1917 :** Italie (nov.-mars 1918) ; — **1918 :** Somme, Bois de la Gaune (avr.).

Ordre 130e Brigade, 9 avr. 1916 : « D'un dévouement remarquable. A été blessé grièvement, le 7 sept. 1914, en allant soigner les blessés sur la ligne de combat. N'a cessé, depuis le début de la campagne, de donner des preuves de la plus grande bravoure et du moral le plus élevé. »

VERELST (Auguste), *P. C[is] de Jésus.*

Né à Boom (Belgique), le 14 sept. 1892 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) S. S. (18 juill. 1915) ; 1er Chasseurs (15 janv. 1916) ; C. I. B. I. ; Train sanit. — Démobilisé le 15 août 1919.

1o Croix de guerre, 22 mars 1922.

2o Méd. Victoire, 1922.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

VERELST (Jean-Louis), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Anvers (Belgique), le 10 janv. 1863 ; prêtre Abbaye de Westmalle.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 15 mars (Moniteur, 10 avr. 1920).

VERFAILLE (Charles), *de Bruges.*

Né à Menin (Belgique), le 15 avr. 1874 ; vic. à Moorseele.

Aum. belge des réfugiés de la Somme à Amiens.

Méd. Roi Albert avec rayure, 10 juin (Moniteur, 29 sept. 1920).

VERFAILLIE (Camille), *des Prêtres du Sacré-Cœur de St-Quentin.*

Né à Hooglede (Belgique), le 1er juill. 1892 ; profès. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (1914) ; brancardier 2e R. I.

1o Croix de guerre, 16 nov. 1918.

2o Méd. Yser, 1919.

3o Méd. Victoire, 1919.

4o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VERGÉ (Dominique), *de Tarbes.*

Né à Camparan, le 16 oct. 1896 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 58e R. A. C. (9 avr. 1915) ; 118e R. A. L. (sept. 1915) ; aux armées (11 sept. 1916) ; 341e R. A. L. (mars 1918) ; 8e R. A. C. (juill. 1919). — Démobilisé le 22 sept 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Combles (sept.-déc.) ; — **1917 :** Somme, Roye, Champagne, Mont Cornillet (avr.), Verdun, Mort-Homme, Cote 304 (août), prise de la Malmaison (oct.) ; — **1918 :** Oise, Noyon (mars), Carlepont, Moulin-sous-Touvent, Villers-Cotterêts, Marne (juill.), Vesle (août), Champagne, Ardennes (sept.-oct.).

Ordre 115e R. A. L., 28 août 1917 : « Excellent canonnier discipliné, dévoué ; a fait preuve d'un grand sang-froid dans la nuit du 15 au 16 août 1917, où, faisant partie d'une corvée de ravitaillement, a aidé sous le feu de l'ennemi au transport d'un camarade blessé, et a continué ensuite pendant plusieurs heures, malgré le bombardement, à ravitailler sa batterie. »

† VERGÉ (François-Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Camurac (Aude), le 31 oct. 1894 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (2 août 1914).

Tué à Beauséjour, le 18 mars 1915.

Méd. Mil. posthume, 5 juin (J. O., 29 oct. 1920) : « Brave et courageux, d'un dévouement remarquable. Tombé glorieusement en se portant vaillamment à l'assaut des positions ennemies à Beauséjour. A été cité. »

VERGÉ (Louis-Auguste), *de Carcassonne.*

Né à Belcaire, le 15 janv. 1872 ; curé de Villeneuve-Minervois (1914) ; curé de Capendu. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (6 août 1914) ; inf. Hôp. bén. Rivesaltes (10 avr. 1915) ; inf. Hôp. mil. à Perpignan (10 janv. 1916). — Démobilisé le 10 janv. 1919.

Ordre S. S. 66e D. I., n° 2995, 19 juin 1915. Texte manque.

VERGÉ (Paulin), *de Pamiers.*

Né à Clermont (Ariège), le 3 août 1875 ; curé de Raynaude (1914) ; curé de Montardit. — Récupéré (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (25 janv. 1915) ; Hôp. Revigny (25 sept. 1915) ; Amb. 16/20 (21 janv. 1916) ; H. O. E./1 à Sézanne (30 sept. 1918). — Démobilisé le 9 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux ; a contracté une affection grave au chevet des malades qu'il soignait. »

VERGER (Jean-Jules), *de Viviers.*

Né à Bourg-les-Valence, en 1864 ; aum. Coll. de Privas. — Aum. Hôp. mil. n° 210 à Privas.

Services rendus aux œuvres de guerre (1917-1918).

Off. Académie, 20 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

† VERGER (Joseph), *de Laval.*

Né à Ernée ; sémin. — Mobilisé (S. A. combattant ; capl 65e R. I.

Tué le 3 août 1918.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. 1919 (J. O., 7 janv. 1920) : « Excellent gradé, d'une crânerie superbe. Dans un élan admirable, est entré le premier dans la position ennemie, malgré les rafales de mitrailleuses ; est tombé glorieusement en refoulant l'adversaire. A été cité. »

† VERGER (Paul), *de Sens.*

Né à Annoux, en 1881 ; curé de Brion. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., Train sanit. Impr. 1/15 (2 août 1914) ; R. P. S. (10 déc. 1914) ; Amb. 10/13 (15 sept. 1915) ; capl G. B. D./2 (25 déc. 1916) ; Ve Sect. I. M. — Démobilisé le 4 mars 1919.

† le 6 mars 1920, des suites de maladie contractée à la guerre.

Ordre 3e D. I., 1917 : « Brancardier très dévoué et plein d'allant, s'était déjà distingué dans les combats de l'Aisne, en portant secours à une équipe de brancardiers surprise par les gaz, alors qu'ils rapportaient un blessé. S'est dépensé sans compter et a fait preuve du plus grand zèle et de la plus grande bravoure pour les récents combats des Flandres. »

VERGER (Pauline-Eugénie), Sr **Auguste-de-la-Croix,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à La Chapelle-St-Mesmin (Loiret), le 19 sept. 1852 ; inf. Hôp. Montmorillon.

Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 20 juillet (J. O., 21 août 1921).

VERGER (Pierre-Emile), *de Laval.*

Né à St-Jean-sur-Mayenne, le 1er mars 1880 ; vic. à N.-D., Laval (1914) ; curé de Courbeveille — Récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M. (17 févr. 1915) ; G. B. D./15e D. I. C. — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.-oct.) ; — **1916 :** Somme, Santerre, Combles, Péronne ; — **1917 :** Chemin des Dames, Verdun ; — **1918 :** Moreuil-en-Santerre, Mailly-Rayneval, St-Mihiel.

Ordre 15e D. I. C., n° 400, 22 juill. 1918 : « Brancardier des meilleurs, donnant à ses chefs entière satisfaction par ses qualités d'intelligence et de consciencieux dévouement. S'est distingué les 12-13 juill. en participant de jour et de nuit, avec beaucoup de zèle et de courage et malgré la fatigue, à l'évacuation des blessés sur un trajet exposé au bombardement. »

VERGER (Pierre-Joseph), *de Carcassonne.*

Né à Castelnaudary, le 19 oct. 1875 ; curé de Ségala. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (11 août 1914) ; Hôp. n° 20 à Mende (25 août 1914) ; Amb n° 2 (8 oct. 1915) ; XVe Sect. I. M., Hôp. contagieux (Salonique (1916). — Démobilisé le 8 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Serbie, Guevgueli ; — **1916-1917 :** Salonique.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917.

VERGERET (Ernest), *de Tarbes.*

Né à Argelès-Gazost, le 5 nov. 1883 ; dir. Orphelinat St-Joseph à Tarbes. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; inf. Hôp. St-Frai à Lourdes ; G. B. D./32 (sept. 1915) ; branc.-aum. 35e R. I. T. (juin 1917) ; G. B. D./32 (janv. 1918) ; un frère tué. — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Cote 232.

1o Ordre 85e R. I. T., 10 déc. 1917 : « Brancardier d'élite ; s'est particulièrement distingué dans la période de bombardement quotidien de la Cote 232. Se présente spontanément comme volontaire pour les missions les plus périlleuses. »

2o Ordre 32e D. I., nov. 1918 : « Détaché à un régiment d'infanterie pendant les dures journées du début de sept. 1918, s'est dépensé sans compter, toujours volontaire pour les missions dangereuses. Remarquable par son courage et son mépris du danger. »

VERGÈS (Gaston-Adolphe), *de Tarbes.*

Né à Bordeaux, le 3 mars 1890 ; prof. Petit Séminaire St-Pé. — Mobilisé (S. A.) sergent 49e R. I. (6 août 1914) ; grièvement blessé (épaule et poumon dr.), à Montmirail (8 sept. 1914) ; réformé n° 1 le 20 déc. 1915.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (août), la Marne, Montmirail (8 sept.).

Ordre 18e C. A., n° 143, 15 sept. 1916 : « Le 8 sept. 1914, contusionné par un éclat d'obus, a continué à marcher à l'ennemi jusqu'à ce qu'une balle l'ait frappé. »

VERGÈS DE RICAUDY (Georges-Joseph-Gaston), *de Perpignan.*

Né à Perpignan, le 24 mars 1889 ; prêtre (14 nov. 1916) ; vic. à Ille-sur-la-Tet. — Mobilisé (S. X.) 53e R. I. (22 nov. 1914) ; récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (24 nov. 1914) ; capl G. B. D./38 (1er mars 1915) ; 115e R. I. (5 janv. 1917) ; 55e R. I. (10 mars 1917) ; blessé (21 août 1917) ; 63e R. A. C., D. C. A. (17 avr. 1918) ; 66e R. A. C., D. C. A. (4 août 1918) ; brigadier 2e D. C. A. — Démobilisé le 21 juill 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Yser, Nieuport ; — **1916 :** Avocourt, Verdun, Fleury ; — **1917 :** Samogneux.

1° Ordre 38e D. I., n° 39, 7 sept. 1916 : « Très courageux, d'un sang-froid admirable, exerçant un grand ascendant sur ses hommes ; s'était déjà signalé par sa belle conduite dans le secteur de combat. Vient encore de se faire remarquer par le médecin-chef d'un poste de secours régimentaire, où il avait été détaché du 2 au 20 août 1916, en assurant d'une manière remarquable, de jour comme de nuit, malgré les violents bombardements l'évacuation rapide sur l'arrière des blessés du régiment. »

2° Ordre 125e D. I., n° 80, 30 août 1917 : « Excellent gradé sous tous les rapports. A fait preuve de beaucoup de sang-froid et de courage le 21 août 1917, en entraînant son escouade à l'assaut d'une tranchée ennemie encore intacte. Blessé en fin d'action. »

3° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 9 nov. 1920).

VERGEZ (Marie), Sr **Anne-Emmanuel,** *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Lez-Balagnas (Htes-Pyr.), le 31 juill. 1870 ; inf. Hôp. Nogent-sur-Seine (1914-1918).

1° Palme S. S. argent, 16 oct. 1917.
2° Méd. commémorative C. R. F., 1er janv. 1918.
3° Insigne spécial S. S. bronze, 1er sept. 1919.

† VERGNAULT (Louis-Edmond), *de Poitiers.*

Né à Pressac, le 19 nov. 1889 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. ; branc. au front.

Tué à Jubécourt, le 30 avr. 1916.

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927). « Brave soldat. Tombé glorieusement à l'ennemi, le 30 avr. 1916, à Jubécourt (Meuse). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VERGNÉ (Henri-Louis-François), *de Poitiers.*

Né à St-Sulpice-en-Pareds (Vendée), le 29 sept. 1894 ; diacre (1914) ; vic. à Châtellerault. — Mobilisé (S. A.) 29e R. I. (8 sept. 1915) ; capl ; prisonnier (9 juin) ; évadé (24 juill. 1918) ; 66e R. I. (24 juill. 1918) ; 125e R. I. (1er oct. 1918) ; serg. 90e R. I. — Démobilisé le 8 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Éparges (mars), Verdun (juill.), Somme (déc.) ; — **1917 :** Monts de Champagne (avr.) ; — **1918 :** Somme, Montdidier (9 juin).

1° Ordre 169e D. I., 28 nov. 1918 : « Sergent au 29e d'infanterie. Gradé ayant toujours donné satisfaction à ses chefs. Fait prisonnier à son poste de combat au cours de l'attaque allemande du 9 juin 1918, s'est évadé et a rallié sa division le 24 juill., dans des conditions qui témoignent des plus belles qualités d'énergie et de mépris du danger. »

2° Ordre Armée, 22 mai (J. O., 22 juill. 1919) : « Sous-officier énergique et plein d'initiative, intelligent et courageux, d'une bonne attitude au feu. A fait preuve, dans les circonstances périlleuses, d'un sang-froid particulièrement remarquable. »

3° Méd. des Evadés, 11 avr. (J. O., 22 mai 1927).

VERGNE (Jean), *de Tulle.*

Né à Sarran, le 14 nov. 1886 ; prof. Petit Séminaire Ussel (1914) ; prêtre aux. S.-Salvadour. — Mobilisé (S. A.) capl 207e R. I. (4 août 1914) ; sergent (1915) ; adjudant (1917) ; 9e R. I. (16 mai 1917). — Démobilisé le 30 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, retraite, Marne (7-9 sept.), Champagne (déc.-mars) ; — **1915 :** Artois (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun, Fleury (23 juill.-6 août) ; — **1917 :** Moronvillers (16 avr.) ; — **1918 :** St-Quentin (26 oct.), Guise (4-5 nov.).

1° Ordre 88e D. I., n° 24, 6 mars 1915 : « N'a cessé, pendant toute la journée du 17 févr., de faire preuve du plus grand courage et du plus grand sang-froid en assurant la transmission des ordres et en portant secours aux blessés sous un feu très violent d'artillerie. »

2° Ordre Brigade, n° 52, 17 mai 1917 : « Excellent sous-officier de beaucoup de mérite. S'est dépensé sans compter dans des circonstances très difficiles, au cours des combats des 17, 18, 19 et 20 avr. »

3° Ordre 33e D. I., n° 331, 23 nov. 1918 : « Chef de section brave et très consciencieux, a brillamment entraîné la section à l'assaut du « Haricot », le 4 nov. 1918. Malgré la violence des tirs de barrage, organisant soudement le terrain conquis et permettant par sa ténacité le débouché d'une forte attaque sur sa gauche. »

4° Ordre 33e D. I., n° 336, 2 déc. 1918 : « Excellent chef de section dont le courage égale la modestie et dont l'exemple exalte le moral de ses hommes. A l'attaque du 26 oct. 1918, devant Origny, a brillamment entraîné sa section à l'assaut, capturant de nombreux prisonniers. »

VERGNES (Delphine-Lucie), Sr **Hélène,** *des Sœurs de la Ste-Agonie de Mazamet.*

Née à Savignac (Aveyron), le 1er déc. 1883 ; inf. Hôp. aux. n° 10 près d'Autun ; clinique de la Ste-Agonie.

1° Palme C. R. F. vermeil, 16 oct. 1917.
2° Insigne spécial S. S. or, 1er juin 1919.
3° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 28-30 mars 1921) : « Infirmière-major bénévole dans un hôpital de 300 lits, à Mazamet, a prodigué ses soins aux malades et aux blessés, pendant toute la guerre, avec un zèle inlassable, au risque de compromettre sa santé. »

VERGNES (Marcel-Louis), *de Rodez.*

Né à Flavin, le 11 juin 1892 ; sémin. (1914) ; prêtre aux. à Vabres. — Mobilisé (S. A.) 15e R. I. (2 août 1914) ; blessé (1915) ; 328e R. I. (18 sept. 1917) ; capl mitrailleur ; serg. mitrailleur (juin 1918) ; 91e R. I. — Démobilisé le 27 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Rozelieures, Lunéville ; — **1915 :** Ypres, Champagne, Bois Sabot ; — **1917 :** Avocourt, St-Mihiel ; — **1918 :** Fismes, Hindenburg.

1° Ordre 15e R. I., 13 mars 1915 : « Pour son entrain, son énergie, son courage et son dévouement. »

2° Ordre I. D., sept. 1918. Texte manque.

3° Lettre Félicitations : « Pour avoir contribué à l'amélioration du système de percussion de la mitrailleuse Saint-Etienne 1907. »

VERGRUGGE (M.), Sr **Ste-Rosalie,** *des Sœurs Hospitalières de St-Augustin.*

Née en Belgique, le 3 févr. 1893 ; inf. Hôp. Brugmann à Jette-St-Pierre et Hôp. mil. de Marchin-lez-Huy.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 6 nov. (Moniteur, 9 déc. 1929).

VERHAEGHE (Maurice), *de Cambrai.*

Né à Sebourg (Nord), en 1884 ; prof. Inst. N.-D. à Valenciennes. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M. ; inf. Amb. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre C. A., août 1915: « Chargé de la salle d'opérations, s'est acquitté de ses délicates fonctions avec un grand esprit d'initiative et de zèle, s'est prodigué avec un dévouement inlassable de jour et de nuit, sans se soucier du danger et de prendre le repos qui lui était permis. »

2° Ordre S. S. Armée, janv. 1918 : « A fait preuve de grand courage et de sang-froid en portant secours aux victimes du bombardement par avions, dans la nuit du 1er au 2 janv. 1918, sans se laisser arrêter par le passage répété des avions ni par la chute de plusieurs bombes et torpilles dans l'ambulance même. »

3° Ordre C. A., déc. 1918 : « A fait preuve une fois de plus de courage et de sang-froid pendant un violent bombardement dans la nuit du 20 août 1918. »

VERHAEGHE (Maurice), *P. Cie de Jésus.*

Né à Vichte (Belgique), le 29 mai 1893 ; scolastique prov. Belgique. — Engagé vol. (S. A.) Service Santé ; branc. 10e R. I. (23 janv. 1919) ; G. T. E. M. à Louvain. — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 16 nov. 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VERHAERT (Joseph), *de Gand.*

Né à Beveren (Belgique), le 31 oct. 1857 ; curé à Grammene-lez-Deynze (1914) ; curé à Segelsem-lez-Nederbrakel.

Condamné à mort par les Allemands, accusé d'avoir voulu empoisonner une ordonnance ; se sauve en Hollande ; services rendus comme curé aux civils belges résidant à Scheveningue, village belge surnommé « la Petite Belgique » ; services rendus aux militaires belges internés résidant à Scheveningue ; services rendus comme aum. aux malades internés belges à l'Hôp. mil. de La Haye.

Méd. Roi Albert avec ruban strié d'une rayure, 28 août (Moniteur, 8 sept. 1920).

VERHEYDE (Augèle-Marie-Louise), Sr **Julienne,** *des Sœurs Servantes du S.-C. de Versailles.*

Née à Bailleul (Nord), le 2 sept. 1876 ; inf. Amb n° 135 à Rueil.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 11 mars (J. O., 13 mars 1920) : « A rempli gratuitement et sans interruption, du 30 sept. 1914 à fin janv. 1919, les fonctions d'infirmière-major à l'ambulance 135, à Rueil (fondation Cognacq), se signalant par son esprit d'initiative, ses soins éclairés et intelligents et son dévouement inlassable. Les pansements les plus délicats et la préparation des salles d'opérations lui étaient confiés (douze heures de présence par jour en moyenne), santé très ébranlée par le surmenage qu'elle s'était imposé. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VERHEYEN (Charles), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Turnhout (Belgique), le 19 mai 1894 ; étudiant en philosophie. — Mobilisé (S. A.) branc. 10e R. I. (16 janv. 1916) ; branc. 10e R. A. C. ; blessé ; réformé. — Démobilisé le 14 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** offensive des Flandres, Thourout.

1° Croix de guerre, 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VERHEYEN (Jacques-Adrien-Pierre), *de Malines.*

Né à Zonderygen-Mexplas (Belgique), le 12 oct. 1890 ; prof. Coll. à Hérenthals. — Aum. mil. — Démobilisé en 1919.

1° Ordre Armée, 11 nov. 1915 : « Au cours du combat du 2 oct., a déployé une grande ardeur à soigner et à ramener les blessés dans un terrain très dangereux. Il a montré un grand mépris du danger. »

2° Croix de guerre, 18 févr. 1916.
3° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 20-31 oct., 1er-4 nov. 1916).
4° Méd. Victoire, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VERHEYEN (Julien-Marie), *de Malines.*

Né à Wilryck (Belgique), le 7 mai 1890 ; prêtre (1914) ; aum. garnison de Lierre. — Volontaire (3 août 1914) ; branc. Col. Amb. 5e D. A. ; capl-branc. (10 oct. 1915) ; sergent-branc. (27 janv. 1916) ; aum. mil. de 2e cl. ou 3e B. C. P. (9 avr. 1916) ; 6e B. C. P. (23 déc. 1916) ; E.-M. 6e B. C. P. (1er avr. 1919) ; aum. à Lierre (15 déc. 1925).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Yser ; — **1914-1918 :** Boesinghe, Steenstraete, Maison du Passeur, Dixmude, Nieuport ; — **1918 :** Moorslede, Beythem, Ronselestraat.

1° Ordre Armée, 20 juill. 1918.
2° Méd. Yser, 19 avr. 1919.
3° Méd. Victoire, 1er nov. 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1er nov. 1919.
5° Croix de guerre, 10 déc. 1919 (Moniteur, 2 oct. 1920).
6° Chevalier Ordre Couronne Belgique, 21 juill. 1923.

VERHILLE (Georges), *d'Arras.*

Né à Lestrem, le 12 juill. 1888 ; prof. à Béthune (1914) ; dir. Orphel. à Beaucerf. — Mobilisé (S. A.) 73e R. I. (nov. 1914) ; libéré provisoirement (24 déc.) ; Ire Sect. I. M. (20 janv. 1915 ; Hôp. Temp. n° 97 (févr. 1915). — Démobilisé en avr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 24 nov. (J. O., 3 déc. 1915).

VERHULST (Joseph), *de Malines.*

Né à Winxele (Belgique), le 16 mai 1867 ; curé de Ransbergen.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 21 avr. (Moniteur, 28 avr. 1921).

† VÉRILLAUD (Gaston-Antoine), *de Moulins.*

Né à Moulins-sur-Allier, le 10 déc. 1887 ; vic. à St-Géraud-le-Puy. — Récupéré (S. A.) 60e R. I. (févr. 1915) ; 407e R. I.

Tué, à Neuville-St-Vaast, le 28 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 21 mai 1921 (J. O., 20 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Tué glorieusement le 28 sept. 1915 à Neuville-Saint-Vaast, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

VÉRINES (Germain-Marius), *de Montauban.*

Né à Beaumesnil (Eure), le 22 juill. 1886 ; prof. Inst. St-Théodard à Montauban (1914) ; curé de Coutures. — Mobilisé (S. A.) XVII[e] Sect. I. M. ; cap[l] Sect. Hospit. n° 2 (2 août 1914) ; XI[e] Sect. I. M., Amb. 11/11 (29 déc. 1914) ; serg. ; off. adm. (J. O., 9 oct. 1921). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Bertrix (22 août), Raucourt (28 août), Marne, Champagne ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.), Belgique ; — **1918 :** Montdidier (mars-avr.), Soissons (mai-août).

1° Méd. Hon. Ep. argent, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918). Le diplôme porte : « Le 25 avr. 1918, s'est offert spontanément pour une opération de transfusion du sang. »

2° Ordre 162e D. I., 10 déc. 1918: « A l'ambulance depuis le début de la campagne, a toujours fait preuve d'un dévouement et d'un sang-froid remarquables, en particulier dans la nuit du 6 au 7 sept. 1918 ; au cours d'un violent bombardement par avions, a maintenu le calme parmi les blessés de la salle où il était affecté comme infirm.-major, et a été pour eux un puissant réconfort. »

VÉRINEUX (André-Jean), *des Missions Etrangères.*

Né à Reims, le 4 nov. 1897 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) 166e R. I. (7 août 1916) ; 155e R. I. (18 févr. 1917) ; 142e R. I. (7 oct. 1917) ; XXe Sect. S. E. M. R. (juin 1918) ; 132e R. I. — Démobilisé le 9 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Moreuil (4 avr.), Champagne (15 juill.).

Ordre 142e R. I., n° 1046, 17 avr. 1918 : « Pourvoyeur de fusil-mitrailleur très courageux. Le 4 avr. 1918, a aidé son tireur à démonter et à remonter son arme sous les obus et rafales de mitrailleuses. A approvisionné ensuite son arme jusqu'à épuisement complet des munitions. »

VERIS (Mathilde), R. M. Eugénie, *des Sœurs du S[t]-C. de Marie de Berlaer.*

Née à Bouwel (Belgique), le 7 avr. 1875 ; inf. à Aerschot et à Diest.

Méd. Reine Elisabeth, 5 juill. (Moniteur, 19-21 juill. 1920).

† **VERJANS (Elise), S[r] Juliana,** *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Tongres (Belgique), le 21 janv. 1885 ; inf. Amb. à Dodoma, Afrique orientale.

Décédée, le 3 déc. 1917, d'une affection grave contractée dans son service.

Méd. Reine Elisabeth, 4 mars (Moniteur, 9-15 mars 1919).

VERLAGUET (Frédéric-Jean-Pierre), *de La Rochelle.*

Né à St-Laurent-d'Olt (Aveyron), le 6 mai 1882 ; curé de Nieulle-sur-Seurdre. — Mobilisé (S. A.) cap[l] XVI[e] Sect. I. M. (3 août 1914) ; Amb. 14/16 (5 août 1914) ; Amb. Marocaine n° 3 (7 nov. 1916) ; I[re] Sect. I. M. (1[er] févr. 1919). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

Témoignage Officiel Satisf., 6 juill. (J. O., 10 juill. 1915). Le diplôme porte : « Pour le zèle et le dévouement avec lesquels il a assuré son service, s'occupant de ses malades, même en dehors de ses heures de service. »

† **VERLAGUET (Joseph),** *de Rodez.*

Né à Lunet ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 3e R. I.

Tué en août 1916.

Méd. Mil. posthume.

VERLEYE (Marguerite), S[r] Juliana, *des Sœurs Noires de Furnes.*

Née à Steenkerke (Belgique), le 13 juill. 1887 ; garde-malade à Furnes (1914) ; inf. (contagieux) Hôp. civil Leysele (1914-1918) ; a contracté le croup, la scarlatine et la grippe.

Méd. Reine Elisabeth, 25 juill. (Moniteur, 25-31 août 1918).

VERLINDEN (Marie-Gertrude), S[r] Clotilde, *des Sœurs de St-Augustin.*

Née à Lille-St-Hubert (Belgique), le 10 janv. 1875 ; inf. à Liége (1914-1919) ; actuellement à Peer (Limbourg).

Méd. Reine Elisabeth, 27 févr. (Moniteur, 29 févr. 1920).

VERLINDEN (Victorine), S[r] Rosalie, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Bruxelles (Belgique), le 21 janv. 1883 ; inf. Hôp. aux. n° 28 à Paris.

1°. Palme S. S. B. M. vermeil, oct. 1917.
2° Insigne spécial S. S. or, juill. 1917.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **VERLYNDE (Edouard-Joseph-Benjamin),** *des Dominicains.*

Né à Dunkerque (Nord), le 1[er] déc. 1889 ; novice, prov. France. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 8e R. I. (4 août 1914).

Tué à Mesnil-les-Hurlus (Marne), le 9 mars 1915, en entraînant ses hommes à l'assaut.

Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 18 juin 1920) : « A été tué à la tête de sa section en l'entraînant à l'assaut d'une tranchée ennemie. Combat du 7 mars 1915, à Mesnil-les-Hurlus. A été cité. »

VERMANT (Jules), *de Bruges.*

Né en Belgique ; prof. religion, Athénée de Bruxelles (1914) ; curé de St-Jacques à Bruges.

1° Croix civique 1914-1918 1re cl., 28 sept. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).

2° Croix Chev. Ordre Léopold II, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

VERMASSEN (Sylvie), S[r] Régine, *des Sœurs Noires de Gand.*

Née à Erondegem (Belgique), le 23 févr. 1878 ; inf. div. du Duinhoek.

Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).

VERMECH (Charles-Louis-Joseph), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Hersin-Coupigny (P.-de-C.), le 12 déc. 1873 ; vic. à Newhaven (Sussex-England). — Mobilisé (S. A.) 73e R. I. (5 août 1914) ; inf. à Gravelles, Dordogne (nov. 1914-janv. 1915) ; au front (13 janv. 1915) ; I[re] Sect. I. M. (9 mai 1915) ; versé S. X.

(12 sept. 1916) ; 19e E. T. E. M., interprète Mission mil. française près Armée britannique (26 déc. 1916). — Démobilisé en févr. 1919.

Félicitations cdt Armes Abbeville, 19 août 1916 : « Pour avoir sauvé une fillette en danger de se noyer. »

† **VERMEERSCH (Albert-Joseph),** *de Lille.*

Né à Bousbecque, le 7 janv. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 1[er] R. A. L. (18 avr. 1917) ; 108e R. A. L. ; évacué (5 oct. 1918).

Décédé à Hazebrouck, des suites d'intoxication par gaz.

Ordre 108e R. A. L., n° 35 : « A fait preuve d'entrain, d'endurance et de courage dans les grandes offensives où le groupe a été engagé et qui ont refoulé l'ennemi à la frontière. »

VERMEIREN (Jules), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Anvers (Belgique), le 27 sept. 1867 ; prêtre prov. de Belgique.

Evadé de Belgique.

Chev. Ordre Léopold avec lisérés or.

VERMERSCH (Cyrille-François-Henri), *de Lille.*

Né à Socx, le 9 juill. 1880 ; vic. à N.-D. du S.-C. à Armentières (1914) ; vic. à Dunkerque. — Mobilisé (S. A.) I[re] Sect. I. M. (août 1914). — Démobilisé le 3 mars 1919.

Ordre Dir. Service Santé, 11 juin 1918 : « Infirmier chargé du service des grands blessés, a fait preuve, depuis le début de la campagne, du plus entier dévouement. A joint à cette qualité, pendant la dernière offensive, celle du courage, en continuant les soins aux blessés et en assurant leur évacuation pendant le bombardement de l'ambulance. »

VERMESSE (Louis), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Tourcoing (Nord), le 20 mars 1883 ; convers. — Mobilisé (S. A.) 165e R. I. (11 août 1914) ; 338e R. I. (18 oct. 1914) ; cap[l].-branc. (26 août 1918). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Templeuve (23-24 août), Bapaume (28 août) ; — **1915 :** Somme, Maucourt (mars-avr.), Varvillers (14-18 août) ; — **1916 :** Pressoir, Ablaincourt (12 nov.-7 déc.) ; — **1917 :** Moulin de Laffaux (mai), Vauxaillon, Mont des Singes (juin) ; — **1918 :** Lassigny, Roye-sur-Matz (mars), Vosges (1[er]-6 juin), Ourcq, Fère-en-Tardenois (28-30 juill.), la Vesle (5-6 août), Glesnes (sept.), St-Quentin-le-Petit (29-31 oct.), Ardennes, Lépron, Sermone (nov.).

1° Ordre 69e D. I., 11 déc. 1916 : « Brancardier d'un incomparable dévouement. S'est multiplié sous le feu de l'ennemi pour assurer une sépulture décente aux soldats français et allemands. S'est particulièrement distingué pendant les journées du 13 et du 15 nov. 1916, en prodiguant ses soins aux blessés. »

2° Ordre 69e D. I., 23 août 1918 : « Brancardier ayant déjà donné maintes preuves de courage et de dévouement. Pendant les récentes opérations, a fait l'admiration de tous en se portant spontanément et à plusieurs reprises au secours des blessés sous le feu le plus violent. »

† **VERMEULEN (Jean),** *de Lille.*

Né à Tourcoing ; sémin. (1914). — Mobilisé (S. A.) 43e R. I. (août 1914) ; blessé (28 août 1914) ; versé S. X. inf. 43e R. I.

Décédé à Limoges, le 15 oct. 1918, de maladie contractée en service.

VERMEULEN (Séraphin), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Meirelbeke (Belgique), le 30 avr. 1876 ; en résidence à Bruxelles.

Passage de jeunes gens à la frontière ; correspondance et diffusion écrits prohibés ; condamné à huit mois de prison pour port de lettres.

1° Ordre de la Nation.
2° Chev. Ordre Léopold avec lisérés or, 16 nov. (Moniteur, 28 nov. 1919).

† **VERMOET (Maurice),** *des Frères de la Charité.*

Né à Winchel-Ste-Croix (Belgique), le 17 janv. 1890 ; hospitalier. — Mobilisé (S. A.) branc. (1[er] août 1914) ; mis à la disposition du Ministère des Colonies (1916) ; envoyé à Lusambo (Congo belge).

† à Lusambo, en 1918.

1° Croix de guerre, 1916.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VERMOREL (Antoine), *de Lyon.*

Né à Bagnols (Rhône), le 8 févr. 1881 ; prof. Inst. Leidrade à Lyon (1914) ; curé de Bans. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M., Amb. 7/14 (20 déc. 1914) ; II[e] Sect. I. M., G. B. D./52 (10 avr. 1917) ; cap[l] (10 avr. 1917). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (25 sept.), Vieil-Armand (25 déc.) ; — **1917 :** Verdun (août) ; — **1918 :** Château-Thierry (17 juill.).

Ordre 52e D. I., n° 30, 25 févr. 1919 : « Très bon gradé, dévoué, courageux, actif, a assuré d'une façon parfaite le service d'évacuation lors des dernières offensives. »

VERMUYTEN (François-Arthur), *des Joséphites.*

Né à Malines (Belgique), le 6 févr. 1892 ; religieux à Louvain. — Mobilisé (S. A.) branc. (août 1914) ; évacué Hôp. mil. Col. de Caire. — Invalide de guerre.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Hælen, Anvers, Yser, Steenstraete, Dixmude.

1° Croix de guerre, 1918.
2° Méd. Yser, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VERNAY (Joseph-Antoine), *de Grenoble.*

Né à Rives, le 25 mars 1884 ; prof. Inst. du Rondeau-Montfleury à la Tronche. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M., Amb. Chir. Div. 3/64 (4 août 1914) ; interprète près Armée américaine (15 juin 1918) ; interprète E.-M. 37e D. I. (U. S. A.) (2 juill. 1918). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Argonne (26 sept.-3 oct.).

Ordre Mission Mil. Fr. près Armée Américaine, 23 janv. 1919 : « Soldat brave et plein d'entrain, au front depuis le début de la campagne. Attaché à la 37e D. I. américaine depuis son arrivée en France, s'est dépensé sans compter pour assurer son service dans des conditions périlleuses, en particulier en Argonne, du 26 sept. au 3 oct. 1918, assurant de sa propre initiative la liaison entre l'artillerie française et les unités d'attaque. »

† **VERNAZ (Etienne),** *de Paris.*

Né à Paris ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; 72e R. I.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Bois de la Gruerie. — Tué, le 30 déc. 1914, au Bois de la Gruerie.

Méd. Mil. posthume, 29 janv. (J. O., 13 août 1922) : « Caporal énergique et brave. Tombé glorieusement pour la France le 30 déc. 1914, à la Gruerie. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VERNÉDAL (René-Marie-Adrien), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 6 juill. 1880 ; vic. de St-Paul. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 2/70 ; brigadier branc.-aum. 3e Gr. 30e R. A. C. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre S. S. 83e C. A., n° 4, 24 août 1915 : « S'est offert spontanément pour soigner les blessés graves laissés à Neuville-Saint-Vaast, après le repliement de l'ambulance. N'a cessé, depuis le début de la campagne, de faire preuve d'un dévouement absolu. »

2° Ordre A. D./9, n° 59, 18 nov. 1918 : « Modèle de courage et de dévouement, a été un précieux auxiliaire pour le commandant du groupe, contribuant pour une grande part, par son ardent patriotisme, à maintenir très haut le moral du groupe dans des circonstances difficiles. A constamment, avec le plus grand mépris du danger, donné ses soins dévoués aux blessés, sous les plus violents bombardements, et notamment dans les journées des 8 et 9 nov. 1918. »

VERNÈDE (Jean-Félix-Marcel), *de Clermont.*

Né à Montel-de-Gelat, le 13 juin 1894 ; vic. à la Cathédrale, Clermont. — Mobilisé (S. A.) 96e R. I. (19 déc. 1914) ; 201e R. I. ; 84e R. I. ; 4e R. I. C. ; serg. ; blessé à Craonne (17 avr. 1917). — Démobilisé le 30 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** tranchée de Calonne ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Salonique.

Ordre Brigade, n° 54, 3 mai 1917 : « Sous-officier d'un grand courage qui, dans la journée du 15 avr., a accompli de périlleuses patrouilles sans souci du danger. Toujours volontaire pour les missions dangereuses. »

VERNET (Amédée), *de Cahors.*

Né à Bretenoux, le 28 déc. 1879 ; curé de Marinhac-le-Frankal (1914) ; missionn. à Roc-Amadour. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., G. B. D./67 (6 août 1914-1919). — Démobilisé le 24 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine (24 août-1er sept.), Marne (7-10 sept.), Hauts-de-Meuse (fin sept.-déc.) ; — **1915 :** Hauts-de-Meuse (janv.-avr.) ; — **1916 :** Verdun, Bois des Corbeaux (févr.-mars), Vaux-Chapitre, Fleury (sept.), Bois-le-Prêtre ; — **1917 :** Bois-le-Prêtre (janv.-mars) ; Chemin des Dames, La Malmaison (août-oct.) ; — **1918 :** Montdidier (avr.), Le Matz (juin-août), St-Gobain, Serre (sept.-nov.).

Ordre 67e D. I., n° 69, 16 mars 1916 : « S'est toujours proposé comme volontaire pour accomplir les missions les plus périlleuses. A donné, à diverses reprises, le plus bel exemple de bravoure à ses camarades, en relevant des blessés sur les points les plus exposés de la ligne de feu. »

VERNET (Benjamin-André-Joseph), *de Perpignan.*

Né à Mosset, le 13 févr. 1862 ; curé de Mosset.

Services rendus aux malades.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont il a fait preuve soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

VERNET (Henri-Michel), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Marseille, le 8 mars 1897 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) 36e R. A. C. (8 août 1916) ; brigadier ; maréchal des logis. — Démobilisé le 22 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Mort-Homme (août-sept) ; — **1918 :** Aisne (juill.-sept.).

Ordre 36e R. A. C., n° 163, 4 déc. 1918 : « Excellent brigadier. Appelé plusieurs fois à remplir les fonctions de chef de pièce à la batterie de tir, s'est toujours acquitté parfaitement de cette mission. Agent de liaison des avant-trains pendant la période août-sept. 1918, a donné le plus bel exemple de bravoure et de sang-froid, en portant sous les bombardements les plus violents les ordres relatifs au ravitaillement. »

† VERNET (Jean-Pierre-Marius), *de Rodez.*

Né à Ols, le 3 nov. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 11e R. I. (1914) ; capl.

Tué à Bertrix, le 22 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 14 août (J. O., 28 août 1927) : « Brave caporal. Tué glorieusement à l'ennemi, le 22 août 1914, à Bertrix (Belgique). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VERNET (Joseph-Léon-Justin), *de Lyon.*

Né à Lesigneux, le 10 janv. 1893 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl 16e R. I.

Blessé au Bois-Menu, le 27 août 1914 ; † à Besançon, le 14 janv. 1915.

Méd. Mil. posthume, 15 mars 1921 (J. O., 4 mai 1922) : « Brave caporal. Mort pour la France, le 14 janv. 1915, des suites de glorieuses blessures reçues dans les Vosges. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VERNET (Paul-Eugène), *de Nîmes.*

Né à St-Ambroix, le 27 oct. 1880 ; curé de St-Just et Vaquières (1914) ; curé de Sales-de-Gagnier. — Mobilisé (S. A.) combattant 40e R. I. (11 août 1914) ; branc. (1er janv. 1915) ; 208e R. I. — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Argonne ; — **1915 :** Champagne, Souain, Reims ; — **1916 :** Verdun, Côte du Poivre ; — **1917-1918 :** Salonique, Athènes, Monastir, Alsace.

1° Ordre C. A., n° 446, 30 juill. 1916 : « Enseveli sous un abri avec deux camarades, le 12 juill. 1916, au cours d'un violent bombardement, s'est dégagé et a essayé de les dégager. Après avoir constaté leur mort, s'est rendu dans les tranchées de première ligne au secours de plusieurs blessés pour leur prodiguer les soins et les mettre en sûreté. A été blessé lui-même par des éclats d'obus, et a refusé d'être évacué, continuant à se dévouer pour ses camarades. Soldat d'élite et de haute valeur morale. »

2° Méd. St-Georges de Russie 4e cl., 10 sept. 1916.

VERNHET (Firmin), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Trélans (Lozère), le 17 sept. 1878 ; prof. en Belgique. — Mobilisé (S. A.) capl 123e R. I. T. (août 1914) ; 122e R. I. T. (28 oct. 1914) ; 76e R. I. (juin 1917) ; évacué (7 mars 1918). — Réformé n° 1, le 28 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1917 :** Champagne, Verdun, Somme, Aisne.

Ordre 76e R. I., n° 31, 8 déc. 1917 : « Caporal très courageux. A fait preuve d'un calme et d'un sang-froid remarquables pendant le bombardement d'une tranchée avancée. »

VERNHET (Joseph-Julien-Justin), *de Rodez.*

Né à Roquefort, le 17 avr. 1884 ; vic. à Vabres (1914) ; curé de St-Michel de Castres. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (1914) ; branc. 363e R. I. ; 58e R. I., A. O. (1917). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 152e Brigade, n° 62, 15 sept. 1916 : « Brancardier très courageux. A été atteint d'un éclat d'obus en pansant les blessés dans le parallèle de départ, le 3 sept. 1916. »

VERNIER (Jules-Marie-Joseph), *de Lille.*

Né à Roubaix, le 22 mars 1868 ; curé de la Madeleine.

A encouragé la population ; a transmis les communications provenant d'avions ; otage durant deux ans.

Méd. Victimes Invasion bronze, 18 juill. (J. O., 21 juill. 1923) : « Otage volontaire à la citadelle de Lille. »

VERNIERS (Sylvère-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Mont-St-Amand (Belgique), le 9 juin 1893 ; prof. — Mobilisé (S. A.) branc. 1er R. I. (4 août 1914) ; 21e R. I. (22 déc. 1916) ; Col. Amb. 5e D. A. (12 nov. 1918). — Démobilisé le 21 nov. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, Yser ; — **1918 :** Flandres.

1° Croix de guerre, 1918 : « Pour sa longue présence au front. »

2° Méd. Yser, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VERNIS (Gaudérique), *de Perpignan.*

Né à Catllar, le 15 oct. 1885 ; vic. à Vinca. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (1914) ; Hôp. Dunkerque. — Réformé n° 1 (1917).

† des suites de fatigues supportées en service, le 8 oct. 1917.

VERNY (Marie-Albert-Louis), *P. Cie de Jésus.*

Né à La Bégude (Ardèche), le 20 janv. 1880 ; prêtre. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) sergent 252e R. I. (2 août 1914) ; au front (20 août 1914) ; blessé à Seicheprey (28 sept. 1914) ; 157e R. I. (15 avr. 1915) ; s.-lieut. (5 juin 1915) ; lieut. (10 oct. 1915) ; blessé 2e fois (bras g. emporté) au Bois d'Avocourt (30 mars 1916). — Réformé n° 1 le 20 févr. 1917.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Nancy, Forêt de Champenoux (1er-25 sept.), Seicheprey (28 sept.) ; — **1915 :** Secteur de Flirey, Bois de Mortmare (11 avr.-30 sept.) ; — **1916 :** Réduit d'Avocourt (20-30 mars).

1° Ordre 76e D. I., 14 oct. 1915 : « Officier d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables ; se portant sans cesse aux endroits les plus violemment bombardés. A su acquérir un ascendant moral considérable sur les hommes. Lors d'une explosion de mine, le 25 juill. 1915, est resté tout l'après-midi et une partie de la nuit pour mener à bien un travail destiné à relier la tranchée et l'entonnoir, travail exécuté sous le feu de la ligne allemande à 40 mètres. »

2° Chev. Lég. Hon., 3 avr. (J. O., 22 mai 1916) : « Officier d'une haute valeur morale et d'un courage calme et résolu. Déjà blessé et cité à l'ordre au cours de la campagne. Les 29 et 30 mars 1916, a su, grâce à son sang-froid et à ses habiles dispositions, s'emparer d'une tranchée ennemie et s'y maintenir malgré de violentes contre-attaques. A été très grièvement blessé pendant l'action. »

3° Ordre Armée, 28 avr. (J. O., 7 juin 1916) : « De haute valeur morale et d'un courage calme et résolu, cet officier a toujours été un exemple pour tous. Les 29 et 30 mars (1916), il a su, par son sang-froid et ses habiles dispositions, s'emparer d'une tranchée ennemie et s'y maintenir, malgré de violentes contre-attaques. A été grièvement blessé. »

VÉRON (Azéline-Marie-Louise), Sr St-Augustin, *des Sœurs de la Miséricorde de Caen.*

Née à Condé-sur-Noireau, le 14 mars 1877 ; inf. bén. Hôp. temp. n° 9 à Caen (20 août 1914-5 janv. 1919).

1° Palme S. S. B. M. or, 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. Rec. Fr. bronze, 10 déc. (J. O., 12 déc. 1920) : « Infirmière bénévole dans un hôpital de Caen, a fait l'admiration de tous par son dévouement de jour et de nuit auprès des blessés et des malades, auxquels elle sacrifiait son repos et sa santé. Services ininterrompus et désintéressés depuis le début des hostilités jusqu'au 1er janv. 1919. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VÉRON (Joseph), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Laussonne (Hte-L.), le 23 mars 1892 ; étudiant. — Récupéré (S. A.) 157e R. I. (1er mai 1915) ; au front 17e R. I. (25 août 1915) ; évacué pour maladie (1916). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois (11 oct.) ; — **1916 :** Verdun (mars).

Ordre 17e R. I., n° 432, 27 oct. 1916 : « Soldat modèle ayant toujours donné le meilleur exemple à ses camarades, notamment le 11 oct. 1915, en s'offrant volontairement pour des corvées dangereuses. Faible de constitution, a tenu néanmoins à faire son devoir jusqu'au moment où, à bout de forces, il dut être évacué. »

† VÉRON (Lucien), *P. Cie de Jésus.*

Né à St-Hilaire-du-Harcouët (Manche), le 7 mai 1852 ; prêtre. — Aum. vol. G. B. D./2 (août 1914) ; au front (28 août).

Fait prisonnier pendant la retraite à Samoussy, forcé de suivre à pied les soldats allemands se dirigeant sur Paris, en butte aux grossièretés et aux mauvais traitements ; tombé d'épuisement sur la route, le 7 sept. 1914 ; † le lendemain, 8 sept., à St-Quentin-Louvry.

VERONGSTRAETE (Marguerite), Mère M.-de-St-Daniel, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Bruges (Belgique), le 6 janv. 1897 ; inf. Hôp. mil. de St-André-lez-Bruges.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 24 déc. 1919.

2° Croix civique 1914-1918 2e cl., 9 févr. 1920.

VERPEAUX (Pierre), *de Dijon.*

Né à Dijon, le 6 juill. 1880 ; dir. au Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; Dépôt d'éclopés de Vairre (24 août 1914) ; Amb. n° 224 (24 janv. 1917). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Oise, Vignemont, Catenoy.

1° Félicitations Dir. S. S. 34e C. A., 2 juill. 1918 : « Habitué à donner toute satisfaction dans l'accomplissement de ses devoirs professionnels, s'est offert volontairement, le 9 juin 1918, à rester après le départ du détachement auprès du matériel de sa formation, pour y

mettre le feu avant qu'il tombe aux mains de l'ennemi, et qui a accompli sa mission en temps opportun. »

2° Ordre S. S. 84e C. A., n° 19, 21 nov. 1918 : « A fait preuve du plus beau dévouement auprès des blessés, continuant avec calme et sang-froid les soins les plus empressés, sans souci des bombardements, particulièrement à Vignemont et à Catenoy (Oise). A été un exemple constant de qualités professionnelles. »

VERPOORTEN (Pierre-Michel), *de Malines.*

Né à Borgerhout (Belgique), le 10 oct. 1878 ; aum. mil. à Birtley, Angleterre (1914) ; inspecteur enseignement libre à Edeghem.

Méd. Roi Albert avec ruban à rayure, 30 mai (Moniteur, 25 juin 1920).

VERPOORTER (Joseph), *des Pères Blancs.*

Né à Dunkerque, le 8 août 1884 ; missionn. au Séminaire de Bukalasa-Marsaka (Ouganda). — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. ; Hôp. mixte d'Antibes, Alpes-Maritimes.

Méd. Hon. (Min. Int.), 1915.

VERREAUX (Céline-Marie), Sr St-Bernardin-de-Sienne, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve.*

Née à Paris, le 20 sept. 1852 ; Inf. Hospice St-Mélaine à Rennes.

1° Palme S. S. or, juin 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Infirmière bénévole à l'hôpital St-Mélaine, à Rennes, du 1er octobre 1914 au 1er juin 1919, a, sans interruption, apporté son concours des plus précieux au service des soldats blessés ou malades. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

VERREPT (Robert-Joseph), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 20 nov. 1880 ; vic. à St-Michel et St-Pierre à Anvers. — Mobilisé (S. A.) branc. (4 août 1914) ; aum. 8 hôpitaux en Bretagne (avr. 1915) ; au front aum. 19e R. I. (18 janv. 1917) ; col. Amb. 4e D. A. ; 16e R. A. C. ; 10e B. R. I. ; 18e R. I. — Démobilisé le 19 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Aerschot, Wygmael, Malines, Anvers, Yser ; — **1917 :** Boesinghe ; — **1918 :** Merckem, Flandres, Dixmude, Woumen, Handzaenne, Cortemarck (sept.).

1° Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 22-23 oct. 1920) : « Le 12 juillet 1918, se trouvant à proximité d'une route bombardée et apprenant qu'il y avait des blessés, s'est porté immédiatement à leur secours, malgré le bombardement qui continuait. Au front depuis vingt mois. »

2° Méd. Yser, 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

4° Méd. Victoire, 1920.

VERREUX (Ernest), *P. Cie de Jésus.*

Né à Verviers (Belgique), le 20 avr. 1878 ; prof. Coll. St-François-Xavier à Verviers.

Condamné à un an de prison.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 1919.

VERRIER (Georges), *de Besançon.*

Né à Rougegoutte (H.-R.), le 20 mai 1877 ; curé de Reppe (1914) ; curé de St-Germain. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; capl G. B. D./201 ; blessé à Douaumont (16 déc. 1916). — Démobilisé le 31 janv. 1919.

Ordre 133e D. I., 25 janv. 1917 : « Brancardier dévoué et courageux. A été blessé grièvement en accomplissant sa mission dans un secteur particulièrement dangereux, sous de violents tirs de barrage. »

VERRIER (Louis-Auguste), *de Rennes.*

Né à Vitré, le 5 déc. 1876 ; vic. à St Hélier à Rennes. — Récupéré (S. A.) Xe Sect. I. M. (15 mars 1915) ; Ve Sect. I. M., Amb. chir. 13/5 ; s'est offert pour une transfusion de sang. — Démobilisé le 28 janv. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 22 juill. (J. O., 31 juill. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant spontanément pour une opération de transfusion de sang. »

† VERRIER (Robert), *des Franciscains.*

Né au Havre (S.-I.), le 17 avr. 1886 ; prêtre missionn. prov. St-Denys. — Aum. mil. au Maroc.

Tué, le 23 juin 1918, par des rebelles, au Maroc.

† VERRIEST (Joseph-Léon-Achille), *de Tournai.*

Né à Tournai (Belgique), le 19 août 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. au front.

† le 16 févr. 1915, à Calais, des suites de maladie contractée au front.

VERRIEST (Madeleine), Sr Michaela, *des Servantes du Sacré-Cœur de Versailles.*

Née à Tourcoing (Nord), le 18 mars 1891 ; inf. Hôp. aux. n° 183 à Versailles et Hôp. n° 110 à Chaville.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 2 déc. (J. O., 4 déc. 1919) : « A été une infirmière bénévole modèle pendant toute la durée de la guerre à l'hôpital 183 de Versailles. A son poste le jour, faisant des gardes de nuit toutes les fois que la chose lui paraissait nécessaire, elle a rendu de réels services. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VERRIEST (Paul), *des Rédemptoristes.*

Né à Deerlyk (Belgique), le 8 déc. 1875 ; prêtre prov. Belgique, en résidence à Bruxelles.

Condamné à Bruxelles, le 15 déc. 1915, pour propagande de prohibés ; arrêté par les Allemands (6 avr. 1916) ; condamné (7 juill.) pour avoir favorisé le passage de jeunes gens à la frontière ; arrêté de nouveau (13 août 1918) à Louvain, pour les mêmes motifs ; libéré à l'armistice.

Chev. Ordre Couronne de Belgique avec rayure d'or, 8 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

† VERRION (Pierre-Henri-Louis-Marie), *de Nice.*

Né à Cannes, le 11 nov. 1891; sémin. — En service (S. A.) capl 163e R. I. (2 août 1914) ; au front.

Tué, le 28 sept. 1914, en allant relever son sergent qui venait d'être frappé, à Xivray.

Méd. Mil. posthume, 7 mai 1921 (J. O., 18 mai 1922) : « Caporal brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 28 sept. 1914, à Xivray. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VERSCHAVE (Joseph-Albert), *de Lille.*

Né à Warhem, le 5 avr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 165e R. I. ; (8 avr. 1915) ; 9e R. I. (7 déc. 1915) ; au front 112e R. I. (2 juin 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, « Bec-de-Canard », Bois d'Avocourt (juin-oct.). — Tué, le 20 oct. 1916, au Réduit d'Avocourt (Meuse), d'une balle à la tête.

1° Ordre 112e R. I., n° 649, 5 mai 1917 : « Jeune soldat très courageux, plein d'entrain au feu. Tué le 20 oct. 1916, au Réduit d'Avocourt, à son poste de combat. »

2° Méd. Mil. posthume, 21 janv. (J. O., 15 nov. 1921) : « Soldat courageux et dévoué. A été tué glorieusement pour la France, le 20 oct. 1916, à Avocourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VERSCHELDEN (Pierre-Joseph), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Hamme (Belgique), le 10 avr. 1883 ; prêtre Abbaye de Westmalle. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. Col. Amb. 2e D. A. (1er août 1914) ; aum. 8e R. A. de 75 ; 2e D. A. (21 sept. 1914) ; 2e Génie, 3e D. A. (1er juin 1919). — Démobilisé le 26 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Anvers, Yser, Dixmude (avec les fusiliers-marins), offensive des Flandres (1918).

1° Chev. Ordre Léopold II avec palme, 20 mai (Moniteur, 18-24 déc. 1915) : « Pour le dévouement dont il a fait preuve en transportant un blessé sous un violent bombardement. »

2° Croix de guerre avec palme, févr. 1916.

3° Méd. Yser, 17 nov. 1921.

4° Méd. Victoire, 1921.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

VERSCHOOREN (Alphonse), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Barel (Belgique), le 6 sept. 1884 ; prof. — Mobilisé (S. A.) branc. 2e Carabiniers, 6e D. A. (1er août 1914) ; blessé (avr. 1915). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

1° Ordre 6e D. A., 14 mai 1915 : « S'est distingué spécialement et a mérité de voir sa belle conduite portée à la connaissance de la division. Blessé d'une balle au sommet de la tête. »

2° Croix de guerre, 1915.

3° Méd. Yser, 1919 : « Pour sa présence au front au mois d'oct. 1914. »

4° Méd. Victoire, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VERSCHUEREN (Jean-Julien), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 15 sept. 1884 ; aum. Hôp. mil. d'Anvers. — Mobilisé (S. A.) aum. 3e D. A. (1er août 1914). — Démobilisé le 1er janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1919 :** Liége, Aerschot, Haecht, Breendonck, La Nèthe, Lokeren, St-Georges, Lombaertzyde, Pervyse, Ramscapelle, Dixmude, Merckem, Beveren, Stadenberg, West-Roosebeeck, La Lys.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 23 nov. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

2° Croix de guerre (Ordre Armée), 23 août 1919 : « Au front depuis le début de la guerre, s'est toujours montré d'une bonté et d'une charité admirables envers les malades et les blessés, s'est particulièrement distingué pendant l'offensive des Flandres, en se tenant constamment dans les postes de secours les plus avancés et en y remplissant les devoirs de son ministère avec un zèle et un dévouement dignes de tous les éloges. A Oost-Nieuwkerke notamment, malgré la violence du bombardement dirigé sur son poste, s'est exposé aux plus grands dangers pour sauver les blessés. Déjà porteur de la croix de guerre. »

3° Chev. Ordre Couronne, 21 juill. 1923.

VERSEPUY (Mgr Jean-Baptiste-Marie), *de Clermont.*

Né à Combronde, le 24 oct. 1851 ; prélat maison de S. S. (1914). — Engagé vol. G. B. C./3 (mai 1916) ; aum. tit. A. O. (juin 1918) ; aum. tit. Armée du Levant (31 août 1920).

1° Croix de guerre (Ordre Div.), 8 juin 1918. Texte manque.

2° Méd. Hon. Ep., 1918.

3° Croix civique 1914-1918 de Belgique, 1919.

4° Croix de St-Sava de Serbie, 1919.

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 12 juill. 1920).

VERSEPUY (Pierre), *de Clermont.*

Né à Teilhède, le 7 févr. 1874 ; missionn. diocésain (1914) ; curé de Charbonnières-les-Varennes. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (7 août 1914) ; G. B. D./63 (14 août 1914) ; branc.-aum. 66e R. I. T. (3 mars 1915) ; 11e R. I. T. (25 juin 1918) ; une blessure. — Démobilisé le 31 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace (19-26 août), Marne (6-11 sept.), Fontenoy (13-20 sept.) ; — **1915 :** Aisne, Mercin, Pernant ; — **1916 :** Bois des Buttes (10 mars-25 avr.) ; — **1917 :** Juvigny (20 mars), ravin de Vauveny (16 avr.), Aizy, Jouy (24 avr.) ; — **1918 :** Forêt de Coucy (8 avr.), Margival (29 mai).

Ordre 66e R. I. T., n° 224, avr. 1917 : « Dans des circonstances difficiles, a fait preuve du dévouement le plus absolu. Toujours volontaire pour aller, sous le feu, relever les morts et les blessés. Aussi modeste que courageux. A été blessé. »

† VERSINI (Faustin), *des Pères de Sion.*

Né à Evisa (Corse), le 7 oct. 1888 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) 303e R. I. (2 août 1914) ; capl ; serg. 364e R. I. ; s.-lieut.

Tué à Verdun, en oct. 1916.

1° Ordre 305e R. I., 26 mars 1915 : « S'est toujours signalé, comme soldat, par le plus grand courage ; comme caporal, par son zèle infatigable dans l'accomplissement de tous ses devoirs. A montré de plus un dévouement et des aptitudes remarquables dans la direction de tous les travaux d'amélioration du cantonnement. »

2° Ordre Division, 30 avr. 1915 : « A rempli son rôle d'agent de liaison avec le plus grand sang-froid et le plus grand courage, sous les rafales d'obus et de mitrailleuses dirigées particulièrement contre lui. »

3e Ordre Armée, 11 sept. (J. O., 21 oct. 1915) : « Sous-officier d'une valeur et d'un courage exceptionnels ; a fait preuve le 25 juill. de la plus grande abnégation en sauvant, sous le feu de l'artillerie ennemie, des blessés en danger d'être écrasés sous les décombres d'un observatoire. »

4° Chev. Lég. Hon. posthume.

VERSPEETEN (Marguerite), Sr M.-Adolphe, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Roubaix (Nord), le 28 déc. 1888 ; inf. à Epinal (1914-1918) ; maison Ste-Anne à Anderlecht-les-Bruxelles.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Palme S. S. B. M., bronze, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VERSTRAËTE (Paul-Julien-Charles), *des Dominicains.*

Né à Comines (Nord), le 12 mars 1886 ; novice prov. de France. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 327[e] R. I. (4 août 1914) ; sergent (juill. 1915) ; s.-lieut. 278[e] R. I. (3 juin 1917) ; 2 blessures : Hébuterne (juill. 1915), Chaulnes (4 sept. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique ; — **1915 :** Artois, Hébuterne (juill.) ; — **1916 :** Verdun (juin), Somme, Chaulnes (4 sept.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (juin). — Tué, le 20 juin 1917, au Mont des Singes, près Vauxaillon (Aisne).

1° Ordre Régiment, n° 12, 25 sept. 1914 : « Est allé de plein gré, avec le lieutenant et l'adjudant de sa compagnie, chercher son capitaine grièvement blessé à Franqueville et l'a ramené sous un feu violent. »

2° Ordre Division, n° 15, 5 oct. 1914 : « A fait, le 30 août 1914, plus de 500 mètres en avant, sous un feu violent de l'ennemi, pour aller chercher son capitaine grièvement blessé pendant une marche en retraite et l'a ramené au poste de secours. »

3° Ordre Division. Texte manque.

4° Ordre 37e C. A., n° 200, 29 juin 1917 : « Officier très brave, a été tué à la tête de sa section au début d'une contre-attaque. »

5° Chev. Lég. Hon. posthume, 13 oct. 1918 (J. O., 5 févr. 1920) : « Officier remarquable par sa bravoure et son énergie, donnant à tous les meilleurs exemples et étant déjà titulaire d'une citation à l'ordre. Mort pour la France, le 20 juin 1917, à Vauxaillon. Croix de guerre avec palme. »

VERSTRAETEN (Joseph), *de Gand.*

Né à Massemen (Belgique), le 20 nov. 1893 ; sémin. (1914) ; prof. Coll. d'Audenarde. — Mobilisé (S. A.) Service Santé ; branc. au front. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VERSTRAETEN (Léopold), *des Frères de St-Jérôme-Emilien (Hiéronymites).*

Né à Stekene (Belgique). — Mobilisé (S. A.) branc.

Blessé à Steenstraete, en 1915 ; † le 30 mars 1917.

1° Croix de guerre.
2° Chev. Ordre Léopold II.

VERSTREYDEN (Edmond-René-Vincent), *de Malines.*

Né à Herenthals (Belgique), le 21 août 1887 ; prof. Inst. St-Louis à Bruxelles.

Ordre Couronne, 29 janv. (Moniteur, 2 févr. 1921).

VERT (Pierre), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Issoire (P.-de-D.), le 12 févr. 1883 ; prêtre prof. école apostolique du Gravier près Riom. — Mobilisé (S. A.) 92[e] R. I. (5 août 1914) ; XIII[e] Sect. I. M. (27 août 1914) ; au front, sur sa demande (31 août 1914) ; G. B. D./76 (9 oct. 1914) ; cap[l] (1[er] mai 1915) ; blessé à deux reprises différentes, près d'Esnes (27 au 28 mars 1916) ; sergent (14 août 1916) ; Orient (27 janv. 1917) ; 210[e] R. I. (11 mars 1917) ; 227[e] R. I. (27 mars 1917) ; 39[e] B[on] Tir. Sén. et 99[e] B[on] Tir. Sén. (17 août 1917) ; rapatrié (9 janv. 1919). — Démobilisé le 28 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Flirey, Bois de Mortmare (déc.) ; — **1915 :** Flirey (5-12 avr., 20 mai-déc.) ; — **1916 :** Verdun, Malancourt, Esnes, Haucourt (19-27 mars) ; — **1917 :** Albanie (17 févr.-5 août), Serbie, Monastir (17 août-déc.) : — **1918 :** Serbie, Monastir (25 sept.), Uskub (6 oct.), Bulgarie, Kustendil (22 oct.), Sofia, Vidin (27 oct.), Vieille-Serbie, Timok, la Morava, le Danube (24 nov.), Hongrie, Semendria (24 nov.).

1° Ordre S. S. 81e C. A., n° 3, 23 sept. 1915 : « Brancardier d'une grande bravoure ; s'est présenté comme volontaire, le 5 avr. 1915, pour aller dégager, sous un violent bombardement, le poste de secours de Flirey, où affluaient les blessés. A montré le plus grand courage au cours des inhumations effectuées aux tranchées de première ligne. »

2° Ordre S. S. Gr. Alby, n° 42, 6 avr. 1916 : « Caporal brancardier d'une grande bravoure et d'un sang-froid imperturbable. S'est déjà distingué en de nombreuses occasions et a été blessé à la tête par un éclat d'obus le 27 mars 1916 en relevant des blessés sur la route d'Esnes à Harcourt, au milieu d'un violent bombardement. »

3° Méd. or « Pour la bravoure » de Serbie, 1er juin 1918.

VERTOMEM (Mélanie), Mère M.-de-S[t]-Rombeau, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Heyst-of-Denberg (Belgique), le 3 janv. 1878 ; inf. Hôp. aux. n° 4 Paris.

1° Insigne spécial S. S., 1918.
2° Palme S. S. bronze, 1er févr. 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1er oct. 1919.

VERVAEKE (Richard), *de Bruges.*

Né en Belgique ; curé-doyen de St-Bertin de Poperinghe.

Méd. civique 1914-1918, 21 juill. (Moniteur, 29-31 juill., 1er-4 août 1917).

VERVLOET (Jean-Emile), *de Malines.*

Né à Borgerhout (Belgique), le 23 janv. 1889 ; vic. à Saintes (1914) ; vic. à Neeryssche.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 3 janv. (Moniteur, 5 janv. 1921).

VERWIMP (Alphonse), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Gheel (Belgique), le 22 mai 1885 ; prof. à Alost.

Correspondance avec le front ; passage de jeunes gens à la frontière ; œuvres de charité en Angleterre.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 25 août (Moniteur, 19 sept. 1920).

VERWIMP (Edmond), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Gheel (Belgique), le 6 juin 1894 ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) (23 juill. 1915) ; I. R. A. L. (5 nov. 1915) ; G. T. E. M., Louvain (22 janv. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

1° Croix de guerre, 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VESTER (Henri-Célestin), *de Nancy.*

Né à St-Laurent, en 1879 ; curé d'Allondrelle (1914) ; curé de Trieux. — Mobilisé (S. A.) II[e] Sect. I. M. (août 1914) ; prisonnier à Longwy (26 août 1914) ; interné à Darmstadt, Kœnigsbrück ; service des blessés français du lazaret n° 11 de Kœnigsbrück (sept. 1914) ; aum. camp de Golzern (oct. 1915) ; Constance, camp de Rastadt (déc. 1915) ; Weilburg, Hesse-Nassau (févr. 1916) ; rapatrié par échange (4 oct. 1916) ; II[e] et XXII[e] Sect. I. M. ; Amb. 1re Div. Cav. (avr. 1917). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Longwy, Coucy-le-Château, offensives de 1918.

Ordre S. S. 1er C. Cav., n° 13, 28 avr. 1918 : « Infirmier énergique et dévoué. Après vingt-cinq mois de captivité, est retourné au front dès sa rentrée en France. Pendant les opérations du 24 au 30 mars, a été chargé de plusieurs missions périlleuses qu'il a accomplies avec intelligence et sang-froid. »

† VETTARD (Victor-Jean-Benoît), *de Belley.*

Né à Bourg, le 10 juill. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 15[e] B. C. A. (1916) ; cap[l] ; blessé en Italie (1918) ; un frère tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1916-1918 :** Alsace, Rehfelsen, Bouchavesnes, Sailly-Saillisel, Sapigneul, Craonne, Italie, Monferrera, Dickebusch, Champagne. — Tué, le 26 juill. 1918, à Perthes-les-Hurlus.

1° Ordre 43e D. I., 19 juill. 1918 : « Chargé d'assurer la liaison avec une unité voisine, a rempli entièrement sa mission, malgré un bombardement des plus violents ; a repoussé à la grenade des éléments ennemies qui abordaient la tranchée. Très bon caporal »

2° Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 19 nov. 1920) : « Excellent caporal, courageux et plein d'entrain. Tombé pour la France, en montant à l'attaque, le 26 juill. 1918, à Hurlus. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

† VEUILLOT (Henri-Louis-Marie-Joseph), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Paris, le 5 mars 1894. — Mobilisé (S. A.) 172[e] R. I. (avr. 1915) ; cap[l].

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (août). — Tué à Souain, le 1[er] oct. 1915.

Méd. Mil. posthume, 2 nov. (J. O., 27 nov. 1920) : « Très bon gradé, ayant de l'allant et de l'entrain. Toujours volontaire pour faire des patrouilles en avant des lignes. A eu les deux jambes coupées par un éclat d'obus, au combat du 1[er] oct. 1915, à Souain. A succombé quelques instants après. A été cité. »

† VEY (Auguste), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Ranchet (H.-L.), le 21 nov. 1890 ; scolastique — Mobilisé (S. A.) combattant ; lieut. 92[e] R. I. ; 21[e] R. I.

Blessé à Raon-l'Etape, le 26 sept. : mort des suites de ses blessures, le 15 oct. 1918, à Troyes

1° Ordre Armée, 8 mai (J. O., 26 juill. 1917) : « Entré le premier dans une position fortement défendue, a pris le commandement de sa compagnie, dont le chef venait de tomber ; a conquis le terrain pied à pied, à la grenade, et s'est maintenu malgré deux violentes contre-attaques de l'ennemi. A organisé ensuite le terrain conquis ; malgré un feu intense de mitrailleuses et un bombardement d'une extrême violence. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 28 sept. 1918 (J. O., 13 mars 1919) : « Officier d'une haute valeur morale et d'un grand courage. Le 26 sept. 1918, chargé d'accompagner des chars d'assaut, a exécuté sa tâche avec le plus bel entrain, malgré une violente réaction de l'artillerie ennemie. A été très grièvement blessé. Deux citations. »

VEYE (Pierre-Marie-Calixte-Roch de), *de Montpellier.*

Né à Olonzac, le 12 janv. 1895 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Fulcran. — Mobilisé (S. A.) 8[e] Hussards (29 avr. 1916) ; blessé (2 juin 1918) ; 5[e] Chasseurs Afrique (24 avr. 1919) ; 8[e] Hussards (15 juin 1919) ; maréchal des logis (15 août 1919). — Démobilisé le 15 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Chauny, Fismes, Beaurieux (16 avr.), Forêt de Coucy, Crèvecœur (mars) ; — **1918 :** La Clytte, Kemmel, Liancourt, Nanteuil, Lizy, La Ferté-Milon, Loge-aux-Bœufs, Dammard.

Ordre 6e Hussards, n° 224, 12 juin 1918 : « Très bon cavalier, brave et d'un moral très élevé ; tombé vaillamment face à l'ennemi en se portant à l'attaque, le 2 juin 1918. Blessé. »

VEYRAC (Ernestine), S[r] M.-Auguste, *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à Bouzinas (Aveyron), le 19 déc. 1880 ; inf. à Chaumont et Hôp. aux. n° 2 à Troyes (1914-1918).

1° Palme C. R. F. argent, 1918.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VEYRAC (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Quins (Aveyron), le 23 févr. 1887 ; prof. Coll. Ste-Catherine à Alexandrie. — Revenu d'Egypte, récupéré (S. A.) combattant 98[e] R. I. (15 mars 1915) ; au front branc. (20 janv. 1916) ; aide topographe I. D./25 (oct. 1917) ; 105[e] R. I. (oct. 1918) ; 16[e] R. I. (janv. 1919). — Démobilisé en avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Mort-Homme (9-16 mars), Somme, Pressoire (7 nov.) ; — **1917 :** St-Quentin (13 avr.), Bois d'Avocourt (10-30 août) ; — **1918 :** Le Plessier, Huleu, Grand-Rozoy, Beugneux, La Vesle, Braisne, Aisne, Vailly (août-sept.).

1° Ordre 98e R. I., 1916 : « Belle conduite dans les combats du 9 au 16 mars 1916. »

2° Ordre 25e D. I., n° 876, 22 nov. 1916 : « Pendant l'attaque du 7 nov. 1916, a assuré, malgré les tirs de barrage boches, avec l'aide d'un brancardier auxiliaire, l'évacuation de tous les blessés de son détachement et de nombreux autres. A donné à tous l'exemple d'un dévouement parfait et d'un mépris absolu du danger. Déjà cité à l'ordre du régiment. A toujours montré le même dévouement. »

3° Ordre 98e R. I., avr. 1917 : « Le 13 avr. 1917, au cours des attaques, s'est fait particulièrement remarquer en allant plusieurs fois en plein jour chercher des blessés sous le feu des mitrailleuses et de l'artillerie ennemies. S'était déjà signalé par sa belle conduite à Verdun et dans la Somme. Sur le front depuis le 20 janv. 1916. »

4° Ordre 25e D. I., 6 sept. 1917 : « Le 20 août 1917, s'est offert comme volontaire pour aller chercher les corps de deux officiers et de deux soldats tombés en avant de nos lignes. S'est toujours montré un brancardier dévoué et courageux, quelles que soient les missions pour lesquelles il était désigné. Déjà cité à l'ordre de la Division et deux fois au Régiment. »

VEYRADIER (Auguste-Ferdinand), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Meyzerac (H.-L.), le 10 janv. 1895 ; prof. à Smyrne. — Revenu de Turquie ; mobilisé (S. A.) combattant ; 114[e] R. A. L. — Démobilisé en 1919.

Ordre Armée, 25 mai 1918 : « Canonnier extrêmement dévoué et courageux, toujours prêt à remplir les missions périlleuses. Etant chargé de l'entretien de la ligne téléphonique d'un observatoire situé sur un fort continuellement bombardé, a toujours rétabli les communications, dès qu'elles étaient coupées, montrant ainsi un réel mépris du danger. »

VEYRADIER (Louis-Joseph-Théodore), *du Puy.*

Né à Présailles, le 8 nov. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Tiranges. — Mobilisé (S. A.) combattant

30e B. C. A. (8 janv. 1916) ; blessé (24 juin 1917) ; 63e B. C. A. (2 févr. 1917) ; 23e B. C. A. (23 juin 1917) ; blessé une deuxième fois (18 août 1918) ; 45e B. C. A. (juin 1918) ; 58e R. I. (mars 1919) ; 61e R. I. (2 mai 1919). — Démobilisé le 1er nov. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Craonne ; — **1918** : Lassigny, Rocroi, occupation en Allemagne et en Roumanie, Bulgarie.

Ordre 17e Gr. B. C. P., n° 86, 19 sept. 1918 : « Chasseur d'un courage à toute épreuve, n'a cessé de donner l'exemple à tous ses camarades et s'est conduit en brave au cours des combats du 10 août 1918. »

VEYRAT (Claudius), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Thônes (Hte-Savoie), le 4 août 1881 ; prof. — Récupéré S. X. (20 mars 1915) ; combattant 51e B. C. A. ; envoyé en Italie (fin 1917) ; rapatrié (1918) ; capl agent de liaison. — Démobilisé en mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916** : Somme, Hem-Monacu, Maurepas, Cléry-sur-Somme ; — **1917** : Italie, Mont-Tomba ; — **1918** : Porcq, Roye, St-Quentin, Richemont, Guise.

1° Ordre 51e B. C. A., 27 août 1916 : « Belle attitude au feu au cours des combats du 13 au 17 août 1916. »

2° Ordre 51e B. C. A., 13 janv. 1918 : « Agent de liaison actif et courageux, a, en toutes circonstances, assuré son service avec dévouement, en particulier au combat du 30 déc. 1917. »

3° Ordre 51e B. C. A., 20 févr. 1919 : « Chasseur d'un courage et d'une modestie admirables. N'a pas cessé pendant toute la campagne, d'assurer son service d'agent de liaison avec la plus grande abnégation. »

VEYRAT (Joseph-Cyprien), *d'Annecy.*

Né à Manigod, le 22 déc. 1884 ; vic. aux Houches. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (4 août 1914) ; G. B. D./64 ; au front (21 août 1914). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Grand Couronné de Nancy, Domelevières, Chamois, Amance, Cercueil, Champenoux ; — **1915** : Pointe de St-Mihiel, Hamonville, Beaumont, Seicheprey, Flirey, Jouy-sous-les-Côtes, Xivray, Apremont, Champagne, Souain, Foug, Lucey ; — **1916** : Pointe de St-Mihiel, Mortmarre, Flirey, Verdun, Marre, Chattancourt, Mort-Homme, Bois Bourru, Esne, Cote 304 ; — **1917** : Argonne, Vauquois, Avocourt, Verdun, Troyon, Bois des Chevaliers, Champagne, Moronvillers, Téton, Casque, Les Marquises, Fort de la Pompelle, Mont Blond, Mont Haut, Casque, Téton, Mont Cornillet, Mont Sans-Nom, Le vallon ; — **1918** : Ardennes, Aisne, Vouziers, Prise de Voncq, Semury, Forêt-le-Chêne.

Félicitations Méd.-Chef G. B. D./64, 1915 : « Pour le courage dont il a fait preuve au cours de la journée du 22 oct. 1915, à l'occasion de l'ensevelissement de nos soldats tombés au champ d'honneur. »

VEYRAT-CHARVILLON (Joseph), *d'Annecy.*

Né à Manigod (H.-Savoie), le 24 juin 1884 ; vic. à Mégevette. — Mobilisé (S. A.) combattant 230e R. I. (4 août 1914) ; branc. (1915). — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Rozelieures, Gerbéviller, Lunéville (24-28 août) ; — **1915** : Reillon, Leintrey, Veho (juin-oct.) ; — **1916** : Verdun (sept.-oct.), Vaux-Chapitre ; — **1917** : Les Chambrettes (janv.-févr.), Massiges ; — **1918** : Berry-au-Bac, Chaudun (1er-2 juin), Lassigny (août), Champagne (26 sept.-3 nov.).

1° Ordre Division, 18 oct. 1918 : « Est allé, à plusieurs reprises et au péril de sa vie, chercher des camarades blessés aux premières lignes, et, quoique exténué, n'a consenti à se reposer que lorsque tous les blessés ont été relevés. »

2° Ordre 230e R. I., 4 mars 1919 : « Excellent brancardier, s'est fait remarquer, le 15 août 1918, en allant, au cours des circonstances particulièrement difficiles, relever des blessés sous un feu particulièrement violent de mitrailleuses. »

VEYRET (Julie-Pauline), Sr **Marguerite-du-Sacré-Cœur,** *des Trinitaires de Valence.*

Née à St-André-le-Gaz (Isère), le 26 juill. 1863 ; inf. à Marcilloles.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 3 oct 1920) : « A organisé dans sa maison, sans aucune rémunération, un établissement destiné aux convalescents militaires. Elle en a, pendant trois années et demie, assuré le fonctionnement avec un entier dévouement et une remarquable discipline. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† **VEYRIÈRES (Antoine),** *de Clermont.*

Né à Arlane, le 27 juill. 1887 ; vic. à Messeix. — Récupéré (S. A.) 42e R. I. (17 févr. 1915).

Tué, le 28 sept. 1915, dans la région de Souain.

Méd. Mil. posthume, 25 avr. (J. O., 1er sept. 1922) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 28 sept. 1915, devant Souain, en faisant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VEYRIN (Maria), Sr **Joséphine,** *des Trinitaires de Valence.*

Née à Geoire (Isère), le 27 mai 1882 ; inf. Hôp. civil d'Oran.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 juill. 1923).

† **VEYRINES (Jean-Raymond),** *de St-Flour.*

Né à Laroquebrou, le 22 août 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 86e R. I. (10 avr. 1915) ; 38e R. I. ; vol. pour le front (mars 1916) ; capl 86e R. I. ; serg. (10 août 1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1916** : Oise, Moulin-sous-Touvent (27 mars), Tracy-le-Val (18 août). — Tué, le 10 oct. 1916, à Vermandovillers.

Méd. Mil. posthume, 5 mars (J. O., 21 mars 1920) : « Gradé courageux et dévoué. Tué à l'ennemi, le 10 oct. 1916, en entraînant sa demi-section à l'assaut de Vermandovillers (Somme). Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† **VEYRON (Jean-Marie-Baptiste),** *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Malvalette (H.-L.), le 26 août 1885 ; prof. à Liége. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) combattant ; 414e R. I. ; capl.

Tué, le 3 mars 1916, à Seppois.

Méd. Mil posthume, 13 juill. (J. O., 27 juill. 1919) : « Bon et brave caporal, ayant toujours accompli son devoir. Tué, le 3 mars 1916, à Seppois (Haute-Alsace). A été cité. »

VEZ (Célina), Sr **Rose,** *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Seiry (Suisse), le 29 oct. 1884 ; inf. à Moret-sur-Loing.

1° Insigne spécial S. S., 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 20 nov. 1920.

† **VEZANT (Antoinette),** Sr **Colette,** *des Servantes du Sacré-Cœur de Jésus de Versailles.*

Née à Azolles (S.-et-L.), le 5 févr. 1879 ; inf. Hôp. aux. n° 250 à Juvisy.

Décédée, le 1er mars 1919, à la suite d'une maladie contractée près des blessés.

1° Méd. Hon. Ep. or, 13 mars (J. O., 17 mars 1915). Le diplôme porte : « A contracté un érysipèle grave en donnant ses soins aux militaires malades. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **VÉZIA (Jean-Joseph),** *de Pamiers.*

Né à Prades, le 6 sept. 1880 ; curé de Rieucros. — Récupéré (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (10 nov. 1914) ; branc. au front.

† le 16 mai 1916, à Joigny, des suites de maladie contractée au front.

† **VÉZIÉ (Pierre-Marie-Louis-André),** *d'Agen.*

Né à Naves-d'Aubrac (Aveyron), le 27 avr. 1878 ; curé de Bournel. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (10 août 1914) ; XIVe Sect. I. M. (mars 1915).

Tué, le 10 août 1916, devant Maricourt (Somme).

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 25 nov. 1919) : « Brave et courageux brancardier. Tué par éclat d'obus, le 10 août 1916, devant Maricourt. A été cité. »

† **VÉZIN (Théophile-Joseph),** *des Petits-Frères de Marie.*

Né à St-Saturnin (Lozère), le 23 avr. 1894 ; en résidence à Grugliasco (Italie). — Mobilisé (S. A.) 61e R. I.

Tué, le 7 juill. 1916, à Verdun ; inhumé au cimetière de Glorieux.

Méd. Mil. posthume, 5 juin (J. O., 30 oct. 1920) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement le 7 juill. 1916, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **VÉZY (Joseph-Julien-Justin),** *de Rodez.*

Né à Ste-Juliette, le 4 juill. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 53e R. I. (avr. 1915) ; au front (sept. 1915) ; 272e R. I. ; capl ; cours Elèves chefs de Section (mai 1917) ; retour au front, 272e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Neuilly-St-Front ; — **1916** : Somme, Vosges ; — **1917** : Champagne, Verdun. — Tué, le 6 sept. 1917, au Ravin de la Couleuvre.

Méd. Mil. posthume, 19 mai 1921 (J. O., 19 mai 1922) : « Brave caporal. Tombé pour la France, le 6 sept. 1917, à Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **VIAL (Blanche-Summa),** Sr **Hippolyte,** *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Blois (L.-et-C.), le 25 juin 1865 ; inf. Maison-Dieu de Toul ; inf. Amb. Bautzen-Thouvenot à Toul (1914-1917).

† le 14 mai 1917, à la Maison St-Mathieu, à Nancy, de maladie contractée à l'Amb. Bautzen-Thouvenot.

† **VIAL (Gabriel),** *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Seyssel (H.-Savoie), en 1891 ; novice de chœur Abbaye de Tamié (Savoie). — Mobilisé (S. A.) 30e B. C. P. (août 1914).

Tué, à Mulhouse, le 19 août 1914.

Méd. Mil. posthume.

VIAL (Marthe-Marie-Joséphine), Sr **Paul-M.-Joseph,** *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Née à Bevenais (Isère), le 18 avr. 1883 ; inf. Amb. annexe D. Hôtel-Dieu à Lyon.

1er Insigne spécial S. S. argent, 1919

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **VIALA (Adélaïde),** Sr **Ste-Anathalie,** *des Sœurs du Très-St-Sacrement de Valence.*

Née à Termes (Lozère), le 1er déc. 1867 ; inf. Amb. n° 201, Valence, et Hôp. d'Aubenas.

Décédée à Aubenas, le 7 mars 1919.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Palme S. S. or, 1er févr. 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **VIALA (Benjamin),** *de Rodez.*

Né à St-Crépin, le 4 nov. 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) inf. XVIe Sect. I. M. ; au front inf.

Disparu, en août 1914, en Lorraine.

Méd. Mil posthume.

VIALA (Célestin), *de Mende.*

Né à Estables, le 28 août 1884 ; vic. aux Bondons (1914) ; curé d'Altier. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., Amb. 1/37 (5 août 1914) ; 53e R. I. (8 févr. 1917) ; aum. branc. 43e R. I. (10 avr. 1917) ; intoxiqué Chemin des Dames (oct. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Marne ; — **1917** : Craonnelle (17 avr.), Flandres ; — **1918** : Aisne (1er juin), Marne.

Ordre 162e D. I., n° 84, 31 août 1917 : « Brancardier prêtre qui a montré à tous ce qu'est le vrai courage. Avec une simplicité et un calme non affectés, s'est prodigué à tout instant dans les postes avancés, ne tenant aucun compte des tirs de barrage et n'ayant pour but que de porter secours et réconfort aux camarades tombés. Dans la nuit du 6 au 7 août 1917, s'est porté en avant de nos lignes, vers un endroit où l'on croyait avoir laissé des blessés. A exploré le terrain en dépit du bombardement violent et n'est revenu que sûr de n'avoir plus personne à secourir. »

† **VIALA (Dominique-Edouard),** *des Bénédictins.*

Né à Cruscades (Aude), le 4 janv. 1888 ; s.-diacre Abbaye d'Encalcat à Bésalu. — Revenu d'Espagne ; mobilisé (S. A.) 53e R. I. (4 août 1914).

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine (août), Marne (sept.), Somme, Belgique. — Tué, le 7 nov. 1914, par un éclat d'obus, devant Ypres.

Méd. Mil. posthume.

† VIALA (Edouard-Léonce), *de Montpellier.*

Né à Cette (Hérault), le 1er mai 1891 ; sémin. — En service (S. A.) serg. 112e R. I. (2 août 1914) ; au front (début d'août 1914) ; allait être nommé s.-lieut. (19 août 1914).

A participé aux actions suivantes : — 1914 : Lorraine, Dieuze (20 août). — Blessé et disparu à Dieuze, le 20 août 1914.

Méd. Mil. posthume, 17 nov. (J. O., 19 déc. 1922) : « Sous-officier énergique et brave. Tombé glorieusement pour la France, le 20 août 1914, à Dieuze. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VIALA (Joseph-Martin), *des Missions Etrangères.*

Né à St-Jean-la-Fouillouse (Lozère), le 16 juill. 1887 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) 142e R. I. (août 1914) ; 342e R. I.

Tué, en Belgique, le 3 nov. 1914.

Méd. Mil. posthume, 14 août (J. O., 28 août 1927) : « Brave sous-officier. Mort glorieusement pour la France, le 3 novembre 1914, à Wytschaete (Belgique). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VIALA (Pierre-Joseph), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Estables (Lozère), le 8 mars 1878 ; prêtre ; prof. Coll. français de Varna (Bulgarie). — Revenu de Bulgarie par Constantinople ; mobilisé (S. A.) 123e R. I. T. (août 1914) ; XVIe Sect. I. M. ; Hôp. n° 19 à Mende (2 déc. 1914) ; capl (22 janv. 1915) ; Hôp. Belvédère à Tunis (2 mai 1915) ; XVe Sect. I. M., A. O. (5 juin 1915) ; Amb. n° 3 (8 juill. 1915) ; G. B. D./157 (1er févr. 1916) ; serg. (févr. 1916) ; Hôp. central serbe à Sédes (23 oct. 1917).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : prise de Florina (sept.), Monastir (19 nov.), lac de Presba ; — 1917 : Albanie ; — 1918 : poursuite des Bulgares.

Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917).

VIALARD (Ernest-Gaston), *de St-Flour.*

Né à Siran, le 26 sept. 1886 ; étudiant Inst. biblique, Rome (1914) ; prof. Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Amb. 1/63 (14 août 1914) ; 13e R. I. (10 juill. 1917) ; 150e R. I. (10 oct. 1917) ; 8e Génie, Sect. Radio (1er avr. 1918). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Alsace (août-sept.) ; — 1915-1917 : Lorraine ; — 1918 : Champagne, Vouziers, Sedan (sept.-nov.), poursuite.

Ordre 40e D. I., 14 nov. 1918 : « Sapeur radiotélégraphiste très dévoué. S'acquitte de sa tâche avec une bravoure et un courage jamais en défaut. Du 1er au 11 nov. 1918, a assuré le bon fonctionnement de son poste de T. S. F. sous les plus violents bombardements. »

† VIALET (Alexandre de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Villefranche-sur-Saône (Rhône), le 23 oct. 1875 ; prêtre ; prof. Coll. de Bollenge. — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (oct. 1914) ; Hôp. n° 58 à Béziers (févr. 1915) ; capl (3 sept. 1915) ; Hôp. de Lavaur (sept. 1916) ; dépôt (juin 1917) ; XVe Sect. I. M., Hôp. n° 8 à Salonique (déc. 1917) ; Amb. Col. mobile B. (juin 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : campagne d'Orient, Salonique. — † à Salonique, le 15 oct. 1918, de maladie contractée en service.

† VIALETTE (Jean-Rémy), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Salvagnac (Aveyron), le 22 nov. 1885 ; prof. Pens. de Passy-Froyennes. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) capl 322e R. I. (août 1914) ; au front sur sa demande ; serg. 122e R. I.

A participé aux actions suivantes : — 1914 : Lorraine (août-sept.), Belgique, Ypres (sept.-déc.). — Tué, dans la région d'Ypres, le 18 déc. 1914.

Méd. Mil. posthume, 30 oct. 1920 (J. O., 30 janv. 1921) : « Sous-officier énergique et dévoué. Tué à son poste de combat, le 18 déc. 1914, à Hollebecke. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VIALETTES (Joseph-Sylvain), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Rouffiac (Aveyron), le 17 sept. 1886 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 16e E. T. E. M. (1914) ; branc. 73e R. A. L. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 73e R. A. L., 1917 : « Excellent soldat, donne partout l'exemple du courage et du dévouement. S'est distingué à maintes reprises, notamment le 7 oct. 1916, en allant rechercher, sous les tirs de barrage ennemis, les corps de deux sous-officiers tués, et les 23 et 26 août, au cours d'un violent bombardement par obus toxiques et explosifs, en assurant son service de brancardier avec une abnégation digne des plus grands éloges. »

VIALLA (Fernand), *de Fréjus.*

Né à Nîmes, en 1884 ; curé du Plan-du-Castellet ; vic. à St-François à Toulon. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. ; branc.-aum. 20e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

1° Ordre 20e R. I., 1918 : « Brancardier dévoué, qui, pendant les journées du 22 au 23 juill. 1918, a assuré la relève des blessés sur le champ de bataille avec un courage digne de tous les éloges. »

2° Ordre Régiment, 1918 : « Brancardier très dévoué, a fait preuve, le 15 oct. 1918, de beaucoup de courage en se portant spontanément, malgré un tir d'artillerie très intense, au secours de camarades ensevelis dans un abri; les a dégagés et a aidé aux premiers pansements. »

† VIALLARD (François-Alexandre), *de Clermont.*

Né à Olmet, en 1880 ; vic. à Châteldon. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (30 nov. 1914) ; inf. Hôp. Gravanches et Royat ; au front G. B. D./121 (1915) ; XIIIe Sect. I. M.

Tué, le 26 sept. 1916, à Assevillers.

Méd. Mil. posthume, 9 oct. (J. O., 30 oct. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 26 sept. 1916, à Assevillers. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VIALLATTE (Benoîte), Sr M.-Alexis, *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à St-Patern (Morbihan), le 27 janv. 1862 ; inf. Hôp. aux. 18 à Louviers (1914-1918).

Décédée, le 7 mars 1919, à Louviers.

1° Palme C. R. F. argent, 1918.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VIALLE (Charles-Emile), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Mizilhac (Ardèche), le 11 mai 1890 ; novice à Limpertsberg (Luxembourg). — Revenu du Luxembourg, déjà envahi par les troupes allemandes (1er août 1914) ; incorporé 299e R. I. ; au front, branc. 99e R. I. (11 nov. 1914).

A participé aux actions suivantes : — 1915 : Somme (janv.-août), Champagne, Trou Bricot (25 sept.), Alsace (déc.) ; — 1916 : Verdun, Thiaumont (avr.-mai). — Tué, le 8 mai 1916, près de la ferme de Thiaumont-Verdun, au moment où il dégageait ses camarades ensevelis par le bombardement dans la tranchée.

1° Ordre 38e D. I., n° 47, 25 mai 1916 : « Tombé mortellement frappé en cherchant à dégager, au cours d'un violent bombardement, ses camarades pris sous un éboulement (7 mai 1916). »

2° Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 24 sept. 1920) : « Soldat plein d'ardeur et de sang-froid au feu. A été tué, le 8 mai 1916, à son poste de combat de Thiaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VIALLET (Joseph-Etienne), *de Grenoble.*

Né à Grenoble, le 19 mars 1873 ; curé du Sacré-Cœur de Grenoble. — Récupéré (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; inf. dépôt des convalescents à Lyon (29 mars 1915) ; Hôp. compl. n° 45 à Lyon ; Hôp. de l'Aigle à Grenoble (oct. 1918).

† à Grenoble, le 15 nov. 1918, de maladie contractée en service.

VIANCINI (Plaviano), *de Turin.*

Né à Turin (Italie), le 27 août 1875 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. 5e R. Bombardiers. — Démobilisé en 1919.

1° Eloge solennel (Bull. Off. n° 806, 13 juin 1918) : « Avec un sentiment élevé du devoir et une grande sérénité d'âme, a continué à célébrer la messe parmi les bombardes d'une batterie en toute première ligne, pendant que l'ennemi en faisait la cible de son tir d'artillerie. A prononcé ensuite une allocution toute vibrante d'amour de la patrie, incitant les soldats à conserver l'esprit militaire. »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

VIANES, Sr Angélique, *des Filles de la Charité.*

Inf. en Orient.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).
2° Insigne spécial S. S., 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VIANNAY (Baptistine), Sr Roselinc, *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à Gilly, le 2 avr. 1852 ; inf. Hôp. aux. n° 35 à Bordeaux.

1° Palme C. R. F. vermeil, 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VIANNAY (Jean-Marie), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 6 juin 1891 ; sémin. (1914) ; prof. Inst. des Minimes. — En service (S. A.) capl 44e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; s.-off. ; s.-lieut. ; lieut. ; E.-M. 14e D. I. (juill. 1916) ; deux blessures ; inapte Inf. — Démobilisé le 25 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Alsace, Somme, l'Ourcq ; — 1915 : Aisne, Soissons, offensive de Champagne (25 sept.) ; — 1916 : Verdun (févr.-avr.), Somme ; — 1917 : Aisne, Reims (16 avr.), Verdun ; — 1918 : Mont Kemmel (mai), Montagne de Reims (juill.), Champagne (sept.-oct.).

1° Ordre 7e C. A., n° 85, 1er nov. 1915 ; « Sous-officier très brave, ayant une haute conception du devoir ; blessé en entraînant ses hommes à l'assaut le 25 sept., n'a cessé de les exhorter et de les diriger. »

2° Ordre 7e C. A., n° 177, 18 mai 1917 : « S'est dépensé sans compter pendant la préparation de l'attaque du 16 avr. 1917. Les 18 et 19 avr., chargé de communiquer aux chefs de corps des renseignements précis sur la situation de la D. I., a accompli ces missions de la façon la plus satisfaisante, dans un terrain bouleversé par les obus et sous un bombardement d'une extrême violence. »

3° Ordre 2e C. A., n° 295, 25 déc. 1918 : « Officier dont la belle tenue au feu, la valeur morale et le dévouement ont toujours fait l'admiration de tous. Comme officier topographe de la division, s'est distingué pendant les batailles de Verdun et de Champagne (1917-1918), par sa compétence, son zèle et son mépris absolu du danger comme par les renseignements qu'il rapportait de ses missions auprès des troupes de 1re ligne, missions périlleuses qu'il était le premier à solliciter. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920) : « Officier brave et d'une belle tenue au feu. D'une valeur morale, d'un courage, d'une énergie et d'un dévouement qui ont fait l'admiration de tous. Deux fois blessé. Plusieurs fois cité. »

† VIANNE (Pierre), *de Tulle.*

Né à Beynat, le 8 oct. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant 28e R. A. C. (17 avr. 1918) ; évacué (17 févr. 1919). — Réformé n° 1 le 16 sept. 1919.

† en 1922, au sanatorium militaire de Boulon-les-Roses, de maladie contractée au front.

† VIANNEY (Jean-Baptiste-Emmanuel), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Gilly-sur-Isère (Savoie), le 8 sept. 1877 ; prof. Coll. d'Almeria. — Revenu d'Espagne ; mobilisé (S. A.) à Bizerte (Tunisie) ; Armée d'Orient ; serg.-fourrier ; 2e Marche d'Afrique.

A participé aux actions suivantes : — 1916 : Macédoine, Kenali (déc.) ; — 1917 : Koritza (janv.). — Tué d'une balle à la tête, le 25 janv. 1917, à Koritza (Macédoine).

Méd. Mil posthume, 23 juin 1921 (J. O., 3 juin 1922) : « Sous-officier dévoué et courageux. Mort glorieusement pour la France, le 25 janv. 1917, à l'ambulance de Koritza (Albanie), des suites de blessures reçues en combattant. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

VIARD (Georges), *de Langres.*

Né à Langres, en 1887 ; prof. Petit Sémin. à Langres. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. ; branc. — Démobilisé en avr. 1919.

Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

VIAU (Emmanuel-Marie-Joseph), *d'Angers.*

Né au Fuilet, le 10 nov. 1879 ; vic. à Parçay (1914) ; vic. à Roussay. — Récupéré (S. A.) IXe Sect. I. M. (20 mars 1915) ; au front G. B. D./34 (1er juin 1915) ; sur sa demande (pour remplacer un père de famille) inf. 88e R. I. (28 déc. 1915). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Artois, Arras ; — 1916 : Avocourt, Butte du Mesnil ; — 1917 : Champagne, Bois-le-Chaume, Cote 304 ; — 1918 : Flandres, Chaulnes, St-Quentin, Guise.

1° Ordre 38e R. I., 27 août 1917 : « Infirmier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. Pouvant quitter son poste pour aller à une formation de l'arrière, a tenu à rester au front. Aimé de tous, s'est distingué en différentes circonstances, notamment pendant l'attaque du 31 janv. 1917. »

2e Ordre 58e R. I., 28 nov. 1918 : « Animé du plus grand souci de soulager les souffrances et rempli d'allant et de bonne humeur, s'est montré en toutes circonstances et en particulier pendant la période du 24 août au 10 sept. 1918 un encouragement aux autres, qu'il réconfortait par son entrain. »

VIAU (Joseph-Marie-Jean), *d'Angers.*

Né en 1886 ; vic. à Champtoceaux (1914) ; vic. à Vihiers. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. ; branc. — Démobilisé en avr. 1919.

Croix de guerre (2 cit.). Textes manquent.

† VIAU (Pierre-Jean-Joseph), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Chanzeaux (M.-et-L.), le 26 juin 1886 ; aspirant missionn. — Mobilisé (S. A.) 33e R. A. C. (1914) ; branc.

† enseveli dans son abri, le 16 nov. 1915.

Méd. Mil. posthume, 22 sept (J. O., 18 oct. 1919) : « A toujours été un vaillant cantonnier, faisant constamment preuve de courage et de dévouement. Mort pour la France, le 16 nov. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VIAUX (Lucien), *de Poitiers.*

Né en 1870 ; curé de Craon. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (1914) ; Hôp. temp. n° 17 à Poitiers.

† le 20 juill. 1915, de maladie aggravée en service.

VIBERT (Henriette), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Crempigny (H.-Savoie), le 22 déc. 1871 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 25 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

VIBERT (Marie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Crempigny (H.-Savoie), le 6 sept. 1868 ; inf. Hôp. Antiquaille à Lyon.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† VIBERT (Marius-François), *de Chambéry.*

Né à Tresserve, en 1894 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 97e R. I. (15 déc. 1914) ; 149e R. I. (30 mai 1915) ; capl ; serg. grenadier.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Angres (25-27 sept.) ; — **1916 :** Somme (sept.). — Blessé, le 5 sept. 1916, à Soyécourt (Somme), alors qu'il était parti comme volontaire pour entraîner les grenadiers, relevé le lendemain ; † à l'Amb. d'Harbonnières (Somme), le 6 sept. 1916 ; inhumé à Harbonnières.

1o Ordre Brigade, sept. 1915 : « Au cours des combats des 25, 26 et 27 sept. 1915, devant Angres, a très courageusement entraîné ses camarades en avant de nos lignes et a donné le plus bel exemple. Belles dispositions morales. »

2o Ordre Armée, sept. 1916. Même texte que ci-dessous.

3o Méd. Mil. posthume, 8 févr. 1921 (J. O., 12 févr. 1922) : « Le 3 sept. 1916, a conduit avec hardiesse une reconnaissance de l'état de destruction des défenses de l'ennemi. Le 4 sept., a nettoyé de façon brillante les réduits du village attaqué où l'ennemi tenait encore. A été mortellement blessé, le 6 sept. 1916, alors qu'il attaquait un poste de grenadiers ennemis. A été cité. »

VIBRAYE (Anne de), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Paris, le 18 mars 1882 ; inf. Hôp. chir. mil. de Florence.

1o Attestation Mérite Cdt VIe C. A., 20 mai 1919.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VICENZOTTI (Domenico), *de Ceneda.*

Né à Cavolano (Italie), le 7 févr. 1884 ; curé de Villa di Villa. — Mobilisé (S. A.) 5e Cie sanit. (1916).

† à Bardolino, le 4 août 1918, de maladie contractée en service.

† VICHÉ (Aristide-Raphaël-Toussaint), *de Montpellier.*

Né à Canet, en 1887 ; prof. Ecole de la Trinité à Béziers. — Mobilisé (S. A.) 296e R. I. (4 août 1914) ; blessé à Vermelles (15 oct. 1914) ; 153e R. I. (19 févr. 1916) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace (août-sept.), Vermelles (oct.) ; — **1916 :** Verdun (févr.-mars) ; blessé à Froideterre le 1er mars, † le même jour.

Méd. Mil. posthume, 18 févr. 1921 (J. O., 14 mars 1922) : « Brave sous-officier. Grièvement blessé, à Verdun (Côte de Froideterre), le 1er mars 1916. Mort des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VICHERAT (René-Ernest), *des Franciscains.*

Né à Epernay (Marne), le 24 janv. 1887 ; scol. — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) branc. 306e R. I. (4 août 1914) ; capl branc.-inf. 332e R. I. ; 132e R. I. — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne, Aisne, Berry-au-Bac, Vailly (30 sept.) ; — **1915 :** Aisne ; — **1916 :** Verdun, Mort-Homme ; — **1917 :** Aisne, Berry-au-Bac (16 avr.), Verdun, Beaumont ; — **1918 :** Somme, Amiens, Moreuil (8-9 août), Vouziers, Grandpré.

1o Ordre 69e D. I., 18 nov. 1914 : « A, par son exemple et ses exhortations, maintenu ses camarades sur leurs emplacements, malgré la violence du feu de l'ennemi et profité de toutes les accalmies pour panser les blessés. »

2o Ordre 69e D. I., févr. 1915 : « L'aide-major Maiguion, le caporal brancardier Vicherat et les brancardiers du 6e bataillon ont, avec beaucoup de courage et d'abnégation, relevé les corps de 36 soldats français qui gisaient depuis le début de nov. sur les bords de l'Aisne, à moins de 200 mètres des fusils ennemis ; les ont identifiés et leur ont donné une sépulture honorable. »

3o Ordre 42e D. I., avr. 1917 : « Véritable exemple de bravoure et d'entrain, a contribué à l'évacuation de nombreux blessés, malgré les plus terribles tirs d'artillerie ; apprenant qu'un blessé se trouvait isolé et sans soins, est allé le chercher et malgré le danger l'a ramené au poste de secours. »

4o Ordre I. D./42, 1918 : « A montré le plus beau zèle dans l'accomplissement de ses fonctions, se portant à l'attaque avec intrépidité. »

5o Ordre 332e R. I., août 1918 : « Depuis le début de la campagne, a donné de nombreuses preuves de son courage et de son dévouement. Dans l'attaque du 8 au 9 août 1918, s'est porté en avant avec la vague d'assaut qu'il a accompagnée pendant toute la progression. Déjà cité. »

6o Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 déc. 1921).

VICHY (Jean-Henri-Jules), *P. Cie de Jésus.*

Né à Moulins (Allier), le 5 juin 1890 ; vic. à St-Paul de Montluçon (1914) ; entré Cie de Jésus (oct. 1920). — Mobilisé (S. A.) inf. 98e R. I. (3 août 1914) ; capl branc.-aum. (18 févr. 1915) ; 3 fois blessé : Avocourt (20 août 1917), Chemin des Dames (30 juill.), a refusé une fois d'être évacué. — Démobilisé le 7 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Sarrebourg, Morhange (août-sept.), Lassigny, Canny-sur-Matz (sept.), Beuvraignes, Bois des Loges (oct.-sept. 1915) ; — **1915 :** Ribécourt (oct.-févr. 1916) ; — **1916 :** Verdun, Mort-Homme (11-19 mars), Vingré, Vic-sur-Aisne (juin-août), Somme, Chaulnes (sept.-déc.) ; — **1917 :** Lassigny, St-Quentin (mars-avr.), Verdun, Avocourt (20 août), Argonne ; — **1918 :** Argonne, Verdun (janv.-juill.), Aisne, Chemin des Dames (juill.-sept.).

1o Ordre C. A., oct. 1914 : « A rempli avec un dévouement remarquable la mission qui lui était confiée de relever à 400 mètres de l'ennemi les morts des combats précédents ; a accompli cette tâche pendant six jours et six nuits consécutifs, sans vouloir se faire relever par ses camarades. »

2o Ordre Armée, 16 nov. (J. O., 11 déc. 1914) : « A fait preuve d'un courage et d'un dévouement admirables depuis le début de la campagne, et en particulier pendant la période du 6 au 26 oct., où il est allé nuit et jour, au péril de sa vie, ramasser les nombreux blessés et morts se trouvant en avant de nos tranchées, jusqu'à une centaine de mètres à peine des tranchées ennemies. Entraînant lui-même par son exemple ses brancardiers qui lui étaient adjoints, il a pu réussir, pendant cette période, à faire inhumer ou incinérer plus de 300 cadavres. »

3o Ordre Armée et Méd. St-Georges de Russie (4e cl.) argent, nos 164, 602, 21, 22 et 24 mars (J. O., 18 avr. 1916) : « Pour s'être fait remarquer par sa valeur et sa bravoure ou pour avoir accompli des actions d'éclat ou des faits de guerre ayant contribué au succès des opérations. »

4o Ordre 98e R. I., janv. 1916 : « A fait preuve de courage et de dévouement en se portant sous un bombardement violent du poste de secours à la Ferme d'Attiche pour relever un mort et plusieurs blessés. »

5o Méd. Mil., 8 avr. (J. O., 29 avr. 1916) : « Sur le front depuis le début de la campagne, s'est toujours signalé par son courage, son énergie et son dévouement. A eu une conduite admirable pendant les combats du 11 au 19 mars 1916. A dirigé son équipe de brancardiers de jour et de nuit, malgré le plus violent bombardement, et a assuré, dans des circonstances périlleuses, l'évacuation des blessés de son bataillon. Déjà titulaire de trois citations et d'une décoration russe. »

6o Ordre Armée, 10 déc. 1916 (J. O., 22 juin 1917) : « Du 26 oct. au 3 nov. 1916, pendant que son bataillon était en première ligne dans un secteur d'attaque, s'est dépensé comme brancardier sans compter et avec la plus belle simplicité, pour assurer de jour comme de nuit les évacuations des blessés rendues plus particulièrement périlleuses et difficiles par la violence du bombardement et l'état des boyaux. Fait l'admiration de tout le régiment pour la grande abnégation de son caractère et son mépris du danger. »

7o Méd. « Al Valore » italienne, 13 mai 1917.

8o Ordre Armée, 10 sept. (J. O., 20 nov. 1917) : « Le 20 août 1917, au cours d'une attaque, a pansé les blessés et assuré leur évacuation, au cours de laquelle il a été gravement blessé. Légendaire pour sa bravoure et son dévouement. Blessé, évacué. »

9o Ordre 98e R. I., 11 janv. 1918 : « Les 25 et 26 déc. 1917, s'est dépensé nuit et jour, avec l'entrain, le dévouement et le complet mépris du danger qui lui sont habituels, à relever et à soigner les blessés en ligne et à transporter les blessés et les morts, a ainsi obtenu par son exemple et son haut ascendant moral la prompte évacuation des nombreux blessés dans un secteur pénible et extrêmement battu par l'artillerie. »

10o Ordre Armée, 10 oct. 1918 (J. O., 31 mai 1919) : « Au cours des opérations offensives de juill. et d'août 1918, s'est dépensé nuit et jour avec la bravoure et le sang-froid hors de pair dont il est coutumier, pour relever les blessés du champ de bataille. Blessé une première fois à la veille d'une attaque, a sollicité la faveur de ne pas être évacué pour continuer son service. Blessé une deuxième fois en relevant un blessé sous le feu des mitrailleuses ennemies. Caporal brancardier, légendaire au régiment, où il personnifie depuis le début de la campagne la plus haute expression humaine du courage et du dévouement sur le champ de bataille. Six citations dont trois à l'armée. Médaille militaire pour faits de guerre. »

11o Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

VIDAILLAC (Clément-Odilon), *de Montauban.*

Né à Caylus, le 7 mai 1889 ; vic. à Valence-d'Agen (1914) ; vic. à St-Joseph, Montauban. — Mobilisé (S. A.) 21Ie R. I. (3 août 1914) ; prisonnier à Forges (16 mars 1916) ; rapatrié (6 août 1918) ; XVIIe Sect. I. M. (12 sept. 1918). — Démobilisé le 22 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Etain, Cosenvoie (24 août), Marne (1er sept.), Souilly (6-10 sept.), Hauts-de-Meuse, Bois des Chevaliers (21-25 sept.) ; — **1915 :** Eparges, Selouze (7-10 avr.) ; — **1916 :** Verdun (6 mars).

Ordre 21e R. I., 12 avr. 1915 : « A fait preuve de dévouement, de sang-froid et de courage pour relever, sous le feu de l'ennemi, les blessés tombés sur le terrain d'attaque, au cours des combats des 7, 8, 9 et 10 avr. 1915. »

† VIDAILLAC (Pierre), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Flaujac (Lot), le 6 sept. 1883 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 59e R. I. (14 août 1914) ; 259e R. I.

Tué, le 11 déc. 1914, au Four de Paris.

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 30 juill. 1921) : « Soldat brave et dévoué. Est mort glorieusement pour la France, le 11 déc. 1914, au Four de Paris, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VIDAL (Antoine), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né au Vigean (Cantal), le 7 août 1876 ; prof. — Récupéré (S. A.) combattant 300e R. I. T. (29 déc. 1914) ; 7e R. I. T. (7 août 1916) ; 11e R. I. T.

Tué, le 26 sept. 1918, à Suippes (Marne), en accompagnant un convoi de ravitaillement.

1o Ordre 7e R. I. T., no 5, 30 nov. 1918 : « Désigné pour le ravitaillement en munitions et vivres des troupes d'attaque de Champagne, a été tué par un obus allemand le 26 sept. 1918, au moment où il se rendait avec le détachement aux emplacements à occuper pendant la préparation d'artillerie. »

2o Méd. Mil. posthume, 12 mars (J. O., 29 mars 1920) : « A toujours été un vaillant soldat, faisant constamment preuve de courage et de dévouement. Mort glorieusement pour la France, le 26 sept. 1918, devant Suippes (Marne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VIDAL (Catherine), Sr Marie, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Laveissière (Cantal), le 6 avr. 1862 ; inf. Hôp. Pellegrin à Bordeaux (contagieux).

1o Insigne spécial S. S., 1918.
2o Palme S. S. argent, 20 nov. 1918.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VIDAL (Edouard), *de Nîmes.*

Né à Rieutort-sur-Randon, le 23 sept. 1887 ; vic. à St-Hippolyte-du-Fort. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. C. ; inf.

Blessé dans la Somme, le 10 févr. 1916 ; † le 16 févr., à l'Hôp. de Cerisy.

1o Ordre 22e R. I. C., 24 mars 1916 : « Sur le front depuis le début de la campagne, n'a cessé d'être pour le régiment un exemple de dévouement magnifique, par son mépris complet du danger et les soins qu'il allait porter aux blessés aux endroits les plus exposés. Blessé mor-

tellement le 10 févr. 1916, en accomplissant son devoir avec autant de modestie que de courage. »

2e Méd. Mil. posthume, 3 avr. (J. O., 19 août 1920). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

VIDAL (Félix), *de Mende.*

Né à Cubières, en 1881 ; missionn. diocésain. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. ; G. B. D./31 (2 août 1914). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Gerbéviller, Ypres, Yser (nov.) ; — **1915** : Beauséjour, Mesnil ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Mort-Homme (20 août), Alsace ; — **1918** : Belgique, Kemmel, Forêt de St-Gobain, poursuite.

1e Ordre Régiment, août 1914 : « S'est offert volontairement pour porter secours à des blessés et les a recueillis au milieu des patrouilles ennemies. »

2e Ordre Division (Gr. « U » 3e C. A.), 19 août 1916 : « Brancardier très dévoué et d'un courage hors pair. Les 10 et 11 août 1916, a effectué le déblaiement d'une redoute incendiée par les obus et remplie de cadavres en décomposition. A procédé à leur inhumation malgré le tir violent des canons et des mitrailleuses de l'ennemi. »

3e Ordre 2e C. Cav., 7 juin 1918 : « Brancardier excessivement consciencieux, d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables. Projeté à terre et fortement contusionné par un obus pendant un tir de barrage, a néanmoins conduit jusqu'au poste de secours le blessé qu'il transportait et qui venait d'être à nouveau frappé près de lui, et a continué de porter secours à d'autres blessés. S'était déjà fait remarquer en Lorraine, à Ypres, en Champagne et à Verdun. »

VIDAL (Guillaume-Sylvain), *de Cahors.*

Né à Espère, le 15 avr. 1871 ; curé de Lherm (1914) ; curé de Vire. — Réformé n° 2 ; engagé aum. vol. G. B. C./20 (1er sept. 1915) ; aum. tit. G. B. D./168 (22 janv. 1917). — Démobilisé le 16 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (fin sept.) ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Chemin des Dames ; — **1918** : Verdun, Flandres, Champagne.

1e Ordre 168e D. I., 13 janv. 1918 : « Aumônier divisionnaire de haute valeur morale, s'emploie avec zèle et dévouement, sans jamais calculer le danger, à remplir les devoirs de son ministère. »

2e Ordre 160e R. I., 3 mars 1918 : « S'est acquis la reconnaissance du 160e R. I., en lui donnant les preuves d'un dévouement dont le zèle n'a d'égal que la discrétion, aussi bien dans l'intérêt qu'il porte à ses *morts* que par le réconfort qu'il procure à ses blessés, quelles que soient les difficultés et les circonstances. »

VIDAL (Jean-Baptiste), *de Mende.*

Né en 1890 ; prof. Petit Séminaire de Mende ; Inst. N.-D. de Banassac. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. ; XVe Sect. I. M. ; H. O. E./1 à Salonique. — Démobilisé en 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

† VIDAL (Jean-Etienne-Marius), *de Mende.*

Né à Cubiérettes, le 29 oct. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 24e B. C. A. (1914) ; blessé à Metzeral (15 juin 1915) ; 7e B. C. P.

Tué, le 20 août 1916, dans la Somme.

Méd. Mil. posthume, 16 avr. 1921 (J. O., 11 mai 1922) : « Jeune et vaillant chasseur. Mort pour la France, le 20 août 1916, au nord de la Somme. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VIDAL (Mgr Jean-Marie-Joseph-Louis-Jules), *de Pamiers.*

Né à Albiès (Ariège), le 19 sept. 1872 ; ancien curé de Moscou ; recteur église franç. St-Yves-des-Bretons à Rome ; camérier secret de S. S. Pie XI.

Chev. Lég. Hon., 5 août (J. O., 9 août 1923) : « Services particulièrement distingués, rendus tant à Rome qu'à Moscou, où il a été curé de Saint-Louis-des-Français, de 1912 à 1920. »

VIDAL (Jeanne), Sr Josèphe, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Marcus-Garralet (Ariège), le 22 mai 1889 ; inf. Hôp. n° 70 et n° 25, Nevers (1914-1919) ; Hôp. Lourdes (1919).

1e Insigne spécial S. S. or, 10 avr. 1919.

2e Méd commémorative 1914-1918, 1919.

VIDAL (Jean-Pierre-Emile), *de Montpellier.*

Né à Béziers, le 17 mai 1883 ; vic. à St-Louis à Cette (1914) ; curé de Berlon. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (14 août 1914) ; XVe Sect. I. M., A. O. (août 1916) ; Amb. 6/17 (déc. 1918). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918** : campagne d'Orient, Monastir, poursuite en Serbie et Bulgarie.

Méd. Hon. Ep., 17 sept. 1917.

VIDAL (Joseph-Albert), *de Pamiers.*

Né à Montaut, le 14 avr. 1875 ; curé d'Artigat (1914) ; archiprêtre cathédrale. — Aum. tit. G. B. D./91e D. I. T. (7 août 1914) ; IVe Sect. I. M., G. B. D./124 (15 juin 1915) ; détaché 130e R. I. (1918) ; intoxiqué (13 mars 1918) ; blessé (11 oct. 1918) ; G. B. D./7 (janv. 1919) ; G. B. C./17. — Démobilisé le 10 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Champagne, Auberive, Mont-sans-Nom ; — **1915** : Champagne (25 sept.), Mont-sans-Nom ; — **1916** : Vaux (mai-juin) ; — **1917** : Champagne, Casque, Téton (mai-juin) ; — **1918** : Cornillot, Mont-Blond, Mont-Haut (15 juill.), Orfeuil (oct.).

1e Ordre 91e D. I. T., n° 85, 7 avr. 1918 : « Depuis le début, a, par la chaleur de sa parole, le patriotisme de ses discours, contribué puissamment à relever le moral des hommes. A, en plusieurs circonstances, fait preuve d'un grand courage, et porté secours à des blessés sous un feu intense d'artillerie. »

2e Chev. Lég. Hon., 16 oct. (J. O., 7 nov. 1918) : « A fait preuve depuis le début de la campagne d'un dévouement sans bornes, accourant toujours aux points les plus dangereux. S'est particulièrement distingué le 25 sept. 1915, en parcourant les premières lignes, malgré un bombardement violent et les obus suffocants, donnant à tous l'exemple et le réconfort. S'est porté le premier, le 6 oct., dans un bois violemment bombardé où un grave incendie venait de se déclarer, menaçant les dépôts de munitions. A pris immédiatement et personnellement la direction des travailleurs et, grâce à son énergie et à son exemple, a réussi à circonscrire l'incendie et à éviter de très grands accidents. »

3e Ordre 124e D. I., juin 1917 : « Aumônier d'un courage et d'un dévouement admirables, qui, s'est dépensé sans compter, pendant les combats du 26 au 31 mai 1917, bravant tous les dangers, non seulement pour exercer son ministère, mais encore pour collaborer activement au bon fonctionnement du service des évacuations des blessés, en servant d'agent de liaison entre les différents postes de secours et en parcourant dans ce but, en terrain découvert, des zones soumises aux plus violents bombardements et des nappes de gaz toxiques. »

4e Ordre Armée, 27 août (J. O., 9 déc. 1918) : « Aumônier d'un G. B. D. qui, depuis le début de la campagne, cesse de faire l'admiration de tous par son splendide courage et son mépris du danger, accomplissant sa mission dans les postes les plus avancés et dans les circonstances les plus périlleuses. Au cours des violents combats des 15 et 16 juill. 1918, détaché dans un régiment d'infanterie, s'est tenu au plus fort des attaques dans les tranchées de première ligne, réconfortant les blessés et donnant, par son attitude, le plus bel exemple aux troupes au milieu desquelles il se trouvait. »

5e Ordre Armée, 22 nov. 1918 (J. O., 11 févr 1919) : « Aumônier titulaire d'un courage magnifique, renommé dans toute la division pour sa belle énergie, son dévouement de tous les instants, sa splendide attitude sous le feu. Durant les combats devant Orfeuil, Semide et Chuffilly, a déployé en première ligne une bravoure et une endurance admirables. Blessé d'un éclat d'obus à la jambe, le 11 oct. 1918, devant Semide, a refusé de se laisser évacuer et n'a consenti à se laisser soigner que le jour où la division a été relevée. »

6e Ordre 180e R. I., 24 nov. 1918 : « N'a cessé de donner au régiment des preuves de son complet dévouement et de sa grande bravoure. Toujours à l'affût des attaques pour venir encourager les combattants de sa présence, a passé en premières lignes, toutes les dures journées du 15 juill., des 5 et 8 oct. 1918, réconfortant les blessés, assistant les mourants et procurant même au commandement de précieux renseignements sur la situation. A été blessé le 11 oct., au milieu du régiment, et n'a consenti à se laisser évacuer qu'après la fin des combats. Vient de rejoindre sans être complètement guéri de sa blessure. »

7e Off. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 9 nov. 1920).

VIDAL (Joseph-Justin), *de Mende.*

Né à Cubiérettes, en 1883 ; curé au Mas-d'Orcières (1914) ; vic. à Villefort. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. ; G. B. D./31e (3 août 1914) ; 115e R. I. (2 févr. 1917) ; 217e R. I. (8 avr. 1917) ; blessé (21 juill. 1918). — Démobilisé le 17 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Lunéville, Ypres ; — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun ; — **1917** : Argonne ; — **1918** : Kemmel, Argonne.

1e Ordre I. D./71, n° 37, 6 déc. 1917 : « Sous un bombardement violent, plusieurs fois enseveli, a assuré sans interruption la relève des blessés avec un zèle et un dévouement admirables. »

2e Ordre I. D./71, n° 89, 6 nov. 1918 : « Faisant fonction de caporal brancardier, le 2 oct. 1918, s'est assuré personnellement de l'évacuation des blessés avec un mépris absolu du danger. »

VIDAL (Léon-Philippe), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Lanarce (Ardèche), le 6 oct. 1874 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 120e R. I. T. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; serg. 119e R. I. T. ; serg.-fourrier 26e R. I. T. — Démobilisé le 25 janv. 1919.

Ordre 26e R. I. T., 10 août 1918 : « Sous-officier extrêmement zélé, a fait preuve de courage le 15 juill. 1918, en assurant la liaison entre le commandant de compagnie et une section en première ligne, sous un bombardement extrêmement violent d'obus de gros calibre. Au front depuis le début de la campagne. »

VIDAL (Léonie), Sr Casimir, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Banassac (Lozère), le 2 mars 1860 ; inf. Hôp. Moulins (1914-1918).

1e Insigne spécial S. S., 1919.

2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3e Méd. Hon. Ass. Publ. (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

VIDAL (Marie), Sr St-Grégoire, *des Trinitaires de Valence.*

Née à Chadrac (H.-L.), le 20 juill. 1862 ; inf. Hôp. mixte de Mende.

1e Méd. Hon. Ep. argent, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918).

2e Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919).

3e Insigne spécial S. S., 1919.

4e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VIDAL (Marie-Joséphine), Sr Maria, *des Religieuses Hospitalières de St-Joseph de Nîmes.*

Née à Redessan (Gard), le 9 avr. 1854 ; inf. Hôp. mixte n° 35 à Nîmes.

1e Insigne spécial S. S., argent, 1919.

2e Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 18 mai 1920).

3e Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VIDAL (Marthe), Sr de Chantal, *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à Bordeaux (Gironde), le 1er janv. 1884 ; inf. Hôp. aux. n° 35 à Bordeaux.

1e Insigne spécial S. S. argent, 1919.

2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VIDAL (Maurice), *de St-Flour.*

Né à Salers, le 4 oct. 1895 ; prof. St-Eugène à Aurillac (1921). — Mobilisé (S. A.) 158e R. I. (16 déc. 1914) ; au front (6 mai 1915) ; blessé (14 mai 1915). — Réformé n° 1 le 13 avr. 1916.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Artois, N.-D. de Lorette (14 mai).

1e Ordre 48e D. I., n° 178, 19 oct. 1916 : « Bon soldat. Grièvement blessé au cours d'une attaque en faisant courageusement son devoir. »

2e Méd. Mil., 28 févr. 1917 (J. O., 10 avr. 1918) : « Soldat modèle, dévoué, très attaché à son devoir et d'une rare bravoure. A été grièvement blessé le 14 mai 1915, à Notre-Dame de Lorette, au cours d'une charge à la baïonnette, dans laquelle il a fait preuve d'une remarquable ardeur. »

† VIDAL Y HUERTA (Casilda), Sr M.-Blanche, *des Petites Sœurs des Pauvres.*

Née à Victoria, prov. d'Alava (Espagne), le 16 juin 1883 ; inf. à Valence (1914) ; à Lyon (26 mai 1915).

† le 8 août 1915, à Lyon, des suites de maladie contractée au chevet des blessés.

VIDARD (Eugène), *de Poitiers.*

Né à St-Eanne, le 24 avr. 1874 ; curé de Genneton (1914) ; curé de Vausseroux. — Mobilisé (S. A.) IXe Sect. I. M. (7 août 1914) ; XVIe Sect. I. M. ; vol. G. B. D./31e (27 août 1914) ; hospitalisé (14 sept. 1914). — Réformé n° 2, le 24 oct. 1914.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Moinvillier, Clayeure, Handouville, Gerbéviller.

Félicitations Médecin-chef G. B. D./31e, 30 août 1914 : « A fait preuve du plus grand sang-froid joint au plus grand esprit de sacrifice. »

† VIDIL (Augustin-Joseph), *de Nîmes.*

Né à Nîmes, le 10 avr. 1872 ; curé de St-Bonnet. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (janv. 1915) ; inf. Hôp. Avignon.

† le 21 janv. 1919, de maladie contractée en service.

VIDONNE (Ernest-Alphonse), *des Missionnaires de St-François de Sales d'Annecy.*

Né à Monnetier-Mornaix (H.-Savoie), le 1er juill. 1881 ; prof. — Revenu de Suisse ; mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (5 août 1914) ; H. O. E. 14/2 (24 août 1914) ; évacué (avr. 1915) ; G. B. C./51 (août 1915) ; manipulateur radiographe (juill. 1918) ; hospitalisé (nov. 1918-janv. 1919). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Nomény (24 août-25 sept.), Toul (26 sept.-12 janv. 1915) ; — **1915 :** Bruyères (janv.-avr.), Alsace, Lingekopf (août-sept.), Hartmannswillerkopf (déc.-janv. 1916) ; — **1916 :** Thann, Metzeral, Mittlach (avr.-juin), Tête de Faux, Lac Bleu, Col de la Schlucht (juin-mars 1917) ; — **1917 :** Delle (mars-avr. 1918) ; — **1918 :** Massevaux, Lauw (avr.-juill.).

Ordre S. S. 66e D. I., n° 45, 19 févr. 1916 : « S'est signalé par sa bravoure et un absolu mépris du danger en se portant, le 8 janv. 1916, sous un feu violent d'artillerie, au secours d'un blessé. »

VIEAUX (Camille-Jules), *de Sens.*

Né à Paris, le 22 mars 1890 ; sémin. (1914) ; surv. Ecole St-Jacques de Joigny. — Mobilisé (S. A.) combattant ; maréchal des logis agent de liaison 23e Dragons ; Escorte 10e D. I. (1er août 1914) ; 8e Chass. à chev. (mars 1918). — Démobilisé le 1er août 1919.

1° Ordre 10e D. I., n° 149, 30 mai 1916 : « Sous-officier modèle d'une haute valeur morale ; s'est offert volontairement pour assurer, pendant une période particulièrement critique, le service du convoi auxiliaire privé de son chef. Ne recule devant aucun danger pour accomplir sa mission en toutes circonstances. »

2° Ordre 10e D. I., n° 271, 17 août 1918 : « Ayant repéré (au cours d'une patrouille) une section de fusiliers mitrailleurs allemands, demeurée sur la rive Sud de la Vesle, s'est offert spontanément pour aller l'enlever avec quelques hommes du bataillon (1er du 89e R. I.). A servi de guide avec beaucoup d'intelligence et de hardiesse au détachement d'exécution et a contribué au plein succès du coup de main. »

3° Ordre 10e D. I., n° 280, 3 nov. 1918 : « Comme sous-officier observateur de la 10e D. I., a rendu de grands services au commandement par une observation minutieuse et continue de l'activité et des mouvements de l'ennemi. A assuré la mission qui lui était confiée sur des terrains soumis à de violents bombardements de jour et de nuit. »

VIECKOWSKI (Jean), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

VIEILLE (Charles), *de St-Claude.*

Né à Dôle, le 3 juin 1893 ; clerc tonsuré (1914) ; curé à Septmoncel. — En service (S. A.) capl-inf. 42e R. I. (2 août 1914) ; au front (août 1914) ; blessé au Locre (21 mai 1918). — Démobilisé le 25 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace (août), Ourcq (sept.) ; — **1915 :** Soissons (janv.), Quennevières (juin), Champagne (sept.) ; — **1916 :** Verdun (mars), Somme (août) ; — **1917 :** Reims (avr.), Verdun (oct.-nov.) ; — **1918 :** Mont Kemmel (mai), Soissons (août), Moulin de Laffaux (sept.), Flandres, Roulers (oct.-nov.).

1° Ordre 42e R. I., n° 159, 15 mars 1916 : « A stimulé par son exemple et son sang-froid le zèle des brancardiers sous un bombardement intense. »

2° Ordre 28e Brigade, n° 64, 30 avr. 1917 : « Consciencieux et dévoué. Dans la journée du 16 avr. 1917, pendant la marche en avant de son bataillon, a fait preuve d'initiative et de sang-froid en organisant de son mieux, et souvent dans des circonstances difficiles, des refuges de blessés. »

3° Ordre 44e D. I., n° 3, 6 juin 1918 : « Caporal infirmier d'un dévouement remarquable. Pendant les journées des 20 et 21 mai 1918, a pansé une centaine de blessés sous de violents tirs de l'artillerie ennemie. Blessé en faisant son devoir. »

VIEL (Félicité), Sr **M.-Virginie,** *des Sœurs de St-Charles d'Angers.*

Née à La Bouexière (I.-et-V.), le 22 nov. 1867 ; inf. bénévole à Angers (1914-1919).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VIEL (François-Marie-Guillaume), *des Pères Blancs.*

Né à St-Didier, le 17 juill. 1884 ; coadjuteur. — Mobilisé (S. A.) 4e Zouaves (août 1914) ; au front français (août 1914-20 juill. 1915) ; A. O. (20 juill.-26 nov. 1915) ; blessé (16 avr. 1917) ; retour au front français 2e mixte Zouaves ; 1er R. Marche ; blessé (30 oct. 1918) ; capl. — Démobilisé le 19 mars 1919.

Ordre Régiment, n° 841, 28 nov. 1918 : « Gradé dévoué et brave au feu. S'est particulièrement distingué le 30 oct. 1918. A été blessé en se portant à l'assaut d'un fortin ennemi opiniâtrément défendu. »

† VIEL (Georges-Arthur), *des Prémontrés.*

Né à Montilli (Orne), le 21 oct. 1888 ; novice de chœur. — Mobilisé (S. A.) capl 12e Zouaves (2 août 1914) ; serg. (19 sept. 1914) ; 1er Zouaves.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** St-Denis, (21 août), Châtelet (22 août), Marne, Hermanville (14 sept.), Craonne (20 sept.). — Mortellement blessé le 20 sept. à Craonne ; † à Paris, le 30 sept. 1914.

1° Méd. Col. avec agrafe « Maroc ».

2° Méd. Mil. posthume, 8 août (J. O., 10 oct. 1924) : « Brave sous-officier. Mort pour la France, le 30 sept. 1914, des suites de glorieuses blessures reçues en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VIELLET (François-Joseph), *de Besançon.*

Curé de Scye (1914). — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (1914) ; G. B. C./52 ; XVIe Sect. I. M.

Blessé le 25 nov. 1917 ; † le 29 à l'Amb. de Fleury-sur-Aire.

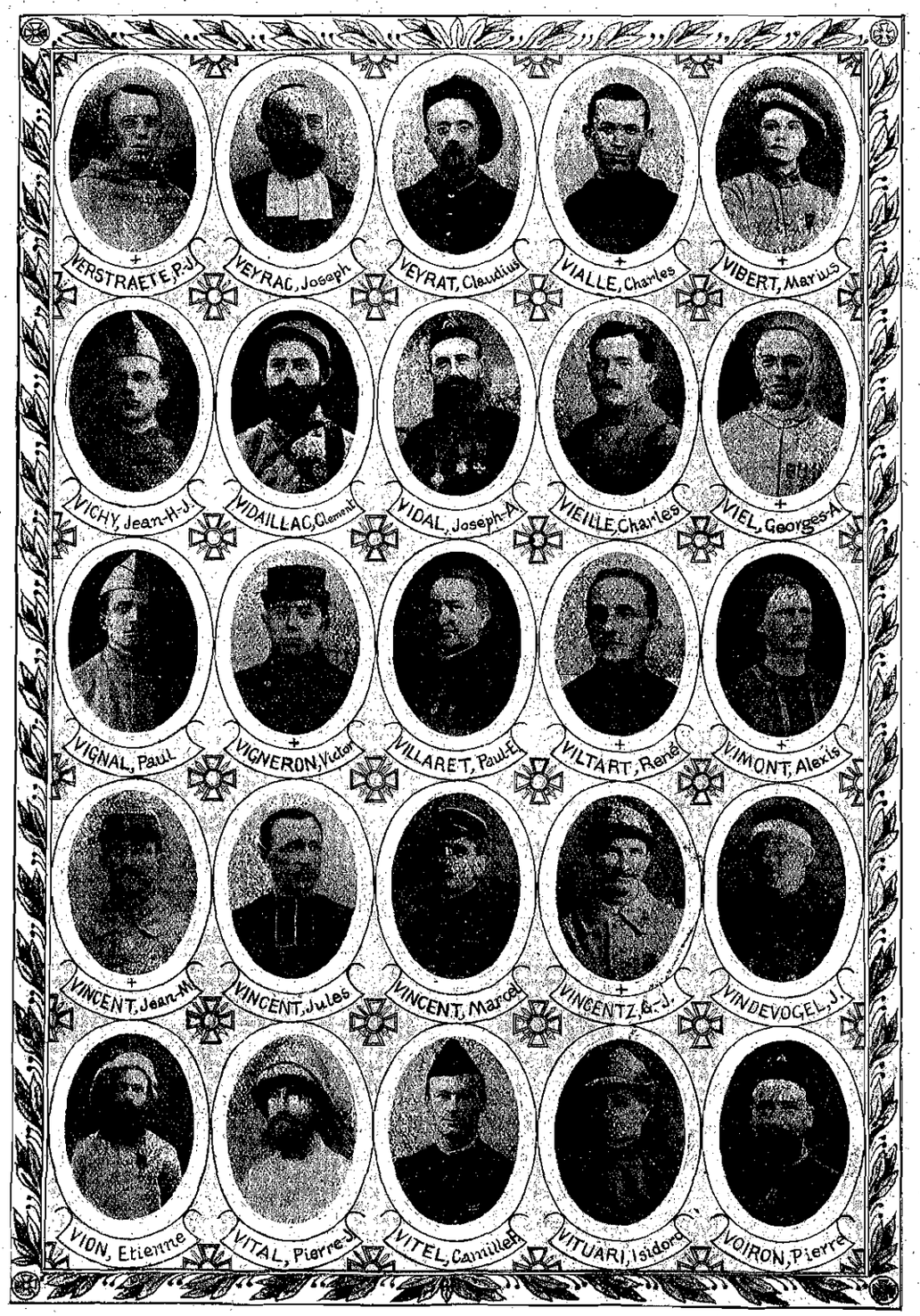
Méd. Mil., 28 nov. 1917 (J. O., 31 mars 1918) : « Brancardier modèle. A été très grièvement atteint, le 25 nov. 1917, en transportant un blessé au poste de secours. »

VIELLET (Henri-Claude), *de Besançon.*

Né à Gy (H.-Saône), le 29 nov. 1886 ; vic. à Gray (1914) ; curé de Melisey. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. ; serg.-inf. ; 221e R. I. (2 août 1914) ; 21e R. I. — Démobilisé le 31 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Lorraine ; — **1915 :** Lorraine, Badonvillers ; — **1916 :** Verdun, Champagne, (les Monts), Aubérive, Argonne, Aisne ; — **1917 :** Champagne, Berry-au-Bac ; — **1918 :** Kemmel, Mont-Rouge, Prosne, Champagne.

1° Ordre 221e R. I., 12 avr. 1915 : « Au combat du 21 août 1914, s'est porté sous un feu violent et bien repéré de l'ennemi au secours du commandant de sa com-



pagnie ; a pu ramener ce dernier dans nos lignes où il a trouvé les soins qui lui ont sauvé la vie. »

2° Ordre 71e D. I., n° 117, 31 juill. 1916 : « A accompagné chaque sortie les équipes de brancardiers, relevant les blessés sous les bombardements les plus violents et les tirs de barrage. A été sérieusement blessé. »

3° Ordre 71e D. I., n° 809, 16 nov. 1918 : « Au front depuis le début de la campagne, a fait preuve en toutes circonstances d'un courage et d'un dévouement sans bornes. Dans la période du 26 sept. au 18 oct., a assuré personnellement avec un grand calme, un parfait oubli de lui-même et une entière bravoure, la relève et l'identification des morts sur le champ de bataille, en particulier les 15, 16 et 17 oct. 1918 aux abords de Termes (Ardennes), dans une zone soumise à de constants et violents bombardements. »

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921).

VIENNE (Anne), Sr Emilie, *des Sœurs de Nevers.*

Née au Vigan (Lot), le 11 oct. 1861 ; inf. bén. Hôtel-Dieu St-Etienne.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O. 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

VIENNET (Henri-Marie-Constant), *de Besançon.*

Né à Arpenans, le 14 juill. 1889 ; s.-diacre (1914) ; curé de St-Broing. — Mobilisé (S. A.) maître pointeur 62e R. A. C. (2 août 1914) ; 262e R. A. C. ; classé (S. X.). — Démobilisé le 31 juill. 1919. — Réformé 40 % pour surdité contractée en service.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Lorraine ; — **1916 :** Baccarat, Badonvillers, Verdun (août) ; — **1917 :** Vauquois, Cote 304 (janv.-févr.), Maisons-de-Champagne (mars-avr.), Four de Paris (avr.-mai), Cornillet (juin) ; — **1918 :** Reims, Berry-au-Bac, Mont Kemmel (mai-juin), Champagne (juill.), Main de Massiges (sept.-oct.), Ardennes, Rethel, Vouziers.

Ordre 262e R. A. C., n° 111, 7 juill. 1917 : « Excellent maître-pointeur. Remplit les fonctions à la même pièce depuis le début de la campagne. Le 28 juin 1917, en plein bombardement, a été un véritable exemple de bravoure calme et intelligente. »

VIENNET (Marie-Joséphine), Sr M.-Xavier, *des Franciscaines de N.-D. de Pitié de Deauville.*

Née à Frasne (Doubs), le 17 oct. 1874 ; inf. Hôp. temp. n° 31 à Deauville-sur-Mer.

1° Méd. Hon. bronze, 31 oct. (J. O., 11 nov. 1916).

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VIERANDEEL (Marie), Mère M.-de-Ste-Julienne, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Bruges (Belgique), le 13 sept. 1898 ; en résidence à Assebrouck.

Méd. Hon. Belgique, 24 déc. 1919.

VIERLING (Thérèse), Sr Radegonde, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Wanzenau (B.-R.), le 4 oct. 1885 ; inf. clinique Ste-Marie, Nancy.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VIERNE (Félix-Paul), *de Viviers.*

Né au Cheylard, le 24 oct. 1886 ; vic. à Boulieu (1914) ; curé au Crestet. — Récupéré (S. A.) 6e B. C. A. (19 févr. 1915) ; aspirant (6 août 1916) ; 28e B. C. A. (26 oct. 1915) ; s.-lieut. (26 oct. 1915) ; 67e B. C. A. (16 nov. 1915) ; blessé à Sailly-Saillisel (20 oct. 1917) ; lieut. (nov. 1917) ; 167e R. I. (1er août 1918) ; blessé à Soissons (19 août 1918) ; 58e R. I. (1919) ; 67e B. C. A. — Démobilisé le 28 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Alsace, Hartmannswillerkopf (21 déc.) ; — **1916 :** Somme, Clery, Bouchavesnes, Sailly-Saillisel ; — **1917 :** Champagne, Chemin-des-Dames (16 avr.), Malmaison, Pargny, Filain ; — **1918 :** Oise, Bois Senecat, Moreuil, Plateau de Vingré, poursuite

1° Ordre 7e Gr. Chasseurs, n° 24, 8 sept. 1916 : « Officier remarquable, énergique et calme. S'est particulièrement distingué à l'assaut du 24 août 1916 en entraînant sa section, malgré des pertes sérieuses sous un feu violent de mitrailleuses, a organisé le terrain conquis en assurant personnellement les liaisons. »

2° Ordre 8e Gr. Chasseurs, n° 11, 18 juill. 1917 : « Excellent officier. Très aimé de ses hommes ; a toujours obtenu de sa section le meilleur rendement, grâce à l'ascendant qu'il a su prendre sur ses chasseurs. A exercé avec autorité le commandement de la compagnie et a dirigé avec sang-froid l'organisation d'un secteur difficile et violemment bombardé. »

3° Ordre 8e Gr. Chasseurs, n° 18, 6 août 1917 : « Au combat du 30 juill., a pris le commandement d'une section de mitrailleuses. A su l'établir judicieusement et a ainsi contribué à repousser une violente contre-attaque ennemie. »

4° Ordre 66e D. I., n° 704, 3 déc. 1917 : « A brillamment conduit sa section de mitrailleuses le 23 oct 1917 à l'attaque du plateau de la Malmaison. »

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921) : « Excellent officier énergique et calme, s'est distingué dans maints combats en entraînant vigoureusement sa section à l'attaque des postes ennemis. Deux blessures, quatre citations. »

VIGIER (François), *de Clermont.*

Né au Mont-Dore, en 1883 ; aum. maison de retraite des Frères. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. ; G. B. D./63. — Démobilisé en mars 1919.

Ordre S. S. 63e D. I., 1916 : « Dans un poste de secours avancé soumis à un violent bombardement, a, du 2 au 10 nov. 1916, fourni de jour et de nuit un travail considérable, tant pour l'évacuation des blessés que pour l'assainissement du fort et de ses abords immédiats. »

† VIGINIER (Modeste-Ythier), *d'Orléans.*

Né à Vienne-en-Val, le 7 oct. 1887 ; vic. à la Ferté-St-Aubin. — Mobilisé (S. A.) lieut. 295e R. I. ; 408e R. I. (1915) ; capne ; blessé trois fois.

Tué le 17 juill. 1918.

1° Ordre Armée, 26 oct. (J. O., 18 déc. 1915) : « En l'absence du capitaine Bard, retenu par le commandement du C. R., commandant sa compagnie, a obtenu de sa troupe un courage et une fermeté soutenus sous un bombardement intense. Donnant à tous le plus haut exemple en alliant ses devoirs de chef à ceux de prêtre. Blessé le 7 déc. 1914 à la tête de sa section. »

2° Chev. Lég. Hon., 17 nov. (J. O., 15 déc. 1915) : « S'est signalé au cours de la campagne par ses belles qualités de dévouement, d'entrain et de courage. Blessé le 7 déc. 1914, cité à l'ordre de l'armée, a été atteint le 21 oct. 1915 d'une blessure grave. »

3° Ordre Armée, 20 août (J. O., 15 déc. 1918) : « Exemple des plus belles vertus militaires. Avait fait de sa compagnie une unité d'élite qui s'est distinguée les 30 et 31 mai par une pointe audacieuse vers ..., puis les

15, 16, 17 juill. par une défensive opiniâtre contre de violentes attaques. Tué en plein combat, le 18 juill. 1918, au Bois de ..., sur le terrain qu'il avait su conserver au pays. »

† VIGNAIS (Louis), *d'Angers.*

Né à Angers, le 21 mars 1891 ; clerc minoré. — En service (S. A.) secr. Médecin div. 18e D. I. (1er août 1914).

† à l'Hôp. de Langrune (Calvados), le 19 déc. 1914, de maladie contractée au front.

VIGNAL (Augustin-Pierre-Jean), *de Rouen.*

Né à Doudeville, le 13 sept. 1880 ; prof. à St-Joseph au Havre ; sup. — Mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M., G. B. C./3 (3 août 1914) ; capl branc. (1er févr. 1915) ; blessé (12 juin 1916) ; serg. (9 oct. 1917). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Guise, Berry-au-Bac, Villers-Franqueux ; — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast, Ablain-St-Nazaire, Souchez ; — **1916 :** Verdun, Tunnel de Tavannes, Douaumont ; — **1917 :** Somme ; — **1918 :** Chemin-des-Dames, Aisne, Marne.

1o Ordre 68e D. I., no 103, 18 juin 1918 : « A toujours fait son service avec zèle et dévouement, s'offrant pour participer à toutes les relèves périlleuses. Le 12 juin 1916, ayant été blessé au bras gauche par un éclat d'obus, a néanmoins continué son service. »

2o Ordre G. B. C./3, 15 févr. 1915 : « S'est offert à participer à toutes les relèves périlleuses ; à peine sa mission terminée, s'est présenté à son chef de section en le priant de le laisser repartir de nouveau. »

† VIGNAL (Jean), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né en 1885. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; capl 339e R. I.

Tué, le 5 nov. 1918, à Guise.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 28 sept. 1920) : « Brave caporal, courageux et dévoué, qui s'est fait remarquer par sa belle conduite au feu. Mort glorieusement pour la France, le 5 nov. 1918, devant Guise. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VIGNAL (Jean-Baptiste), *de Lyon.*

Né à Apinac, le 28 avr. 1892 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) capl 38e R. I.

Tué le 28 août 1914, à Baccarat.

Méd. Mil. posthume, 26 nov. 1920 (J. O., 24 avr. 1921) : « Brave caporal. Mort glorieusement en sept. 1914, à Baccarat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VIGNAL (Jeanne-Marie), Sr Christine, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à St-Pal (H.-L.), le 6 mai 1843 ; inf. Lycée Janson-de-Sailly devenu Hôp. aux. no 117.

Décédée le 26 févr. 1922.

1o Insigne spécial S. S., 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VIGNAL (Marius-Léon), *de Viviers.*

Né à St-Vincent-de-Barrès, le 9 mai 1885 ; curé d'Aizac (1914) ; curé de Flaviac. — Récupéré (S. A.) inf. XVe Sect. I. M. (7 janv. 1915) ; Hôp. mil. Marseille (21 mars 1915) ; Hôp. Serbe de Sedès (24 mars 1916) ; Amb. Col. Mobile 30e D. I. (10 août 1918). — Démobilisé le 14 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Monastir, Prilep, Valxès, Koumanovo, Sistovo, Bucarest, Jassy, Russie, Tiraspol, Odessa.

1o Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

2o Croix de guerre roumaine, 11 déc. 1921.

VIGNAL (Paul), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à Lamotte (Vaucluse), le 27 avr. 1884 ; prêtre, Abbaye de N.-D. d'Aiguebelle. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (15 déc. 1914) ; évacué pour typhoïde (25 janv. 1915) ; Dardanelles (17 août 1915) ; inf. Hôp. no 4 Lichna ; H. O. E. no 1 à Moudros (21 nov. 1915) ; Hôp. temp. no 7 à Salonique (29 févr. 1916) ; Amb. Col. mobile 17e D. I. C. (déc. 1917). — Démobilisé le 27 mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1915 :** Dardanelles, Lichna, Moudros (17 août-janv. 1916) ; — **1916-1918 :** Salonique ; — **1918 :** Macédoine, Cetna (sept.), Nouvelle Serbie, Bulgarie, Vieille Serbie, Croatie.

Ordre S. S. 17e D. I. C., no 12, 30 janv. 1919 : « A trente mois d'Orient ; excellent infirmier employé au poste chirurgical de Glogo, s'est distingué par son sang-froid et son dévouement au cours des affaires des 14 et 15 sept. 1918. »

VIGNAT (Jacques), *P. Cie de Jésus.*

Né à Romanèche-Thorin (S.-et-L.), le 28 sept. 1892. — Revenu de Jersey ; mobilisé (S. A.) 44e R. I. (20 nov. 1914) ; Tirailleurs Marocains (21 juill. 1915) ; capl (21 mai 1915) ; sergent (15 oct. 1915) ; au front (24 janv. 1916) ; 22e B. C. A. (6 mai 1917) ; blessé au Trou Bricot (15 juill. 1918). — Démobilisé le 2 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Campagne du Maroc (6 mai 1916-16 mai 1917) ; — **1917 :** Campagne d'Italie (3 nov 1917-7 mars 1918) ; — **1918 :** Belgique, Mont Kemmel (10-28 juin), Champagne, Trou-Bricot (15 juill.).

Ordre 22e B. C. A., no 361, 4 août 1918 : « Le 15 juill. 1918, a conduit sa demi-section avec un courage admirable, a repoussé de nombreux assauts et a été grièvement blessé. Excellent sous-officier. »

VIGNAU (Marie), Sr M.-Zéphirine, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Née à Buzy (B.-P.), le 4 févr. 1876 ; inf. Hôp. aux. no 15 à Toulouse (1914-1918).

1o Insigne spécial S. S. argent, 1918.

2o Palme S. S. argent, 1918.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VIGNAU (Pierre), *des Bénédictins.*

Né à Leme (B.-Pyr.), le 14 juill. 1874 ; prêtre Abbaye de Belloc, en exil à Lazcano en Guipuzcoa. — Revenu d'Espagne ; mobilisé (S. A.) sergent 143e R. I. T. (août 1914) ; sur sa demande 18e R. I.

Tué le 25 janv. 1915, à la ferme de Hurtebise, au moment où il donnait ses ordres pour monter à l'assaut.

Méd. Mil. posthume.

VIGNAUX (Ernest-Clément), *d'Auch.*

Né à Eauze, le 22 oct. 1873 ; curé de Fourcès. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; Hôp. compl. no 73, Auch (août 1914) ; vol. pour le front, Train Sanit. Improvisé no 3 (6 août 1914) ; Hôp. Central à Bar-le-Duc (26 nov. 1914) ; G. B. D./15e D. I. C. (15 juin 1915) ; capl (1er nov. 1915) ; Dir. S. S. 2e C. A. Col. (21 déc. 1915) ; G. B. C./2e C. A. Col. (1er févr. 1916) ; G. B. D./15 D. I. C. (3 mars 1916) ; H. O. E./18 (9 oct. 1916). — Démobilisé le 8 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Bois de la Gruerie, La Harazée, Champagne (sept.) ; — **1916 :** Somme, Barleux ; — **1918 :** Aisne, Vasseny.

Ordre 2e C. A. Col., no 76 R., 14 sept. 1916 : « A toujours fait preuve de la plus belle énergie et de mépris du danger, en particulier le 14 sept. (1916) où, sous un violent bombardement, il s'est porté spontanément au secours des blessés (Barleux). »

† VIGNE (Marie-Victor), *de Mende.*

Né à Javols, en 1895 ; vic. à St-Denis. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (1914) ; XVIIIe Sect. I. M.

Tué, dans la Somme, le 29 janv. 1917.

Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 18 juin 1927) : « Bon soldat. Mort pour la France, le 29 janv. 1917, des suites de ses blessures reçues en accomplissant son service d'infirmier. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VIGNEAU (Joseph), *de Bordeaux.*

Né à St-Christoly, en 1895 ; sémin. (1914) ; vic. à Bègles. — Mobilisé (S. A.) combattant ; sergent. — Démobilisé en sept. 1919.

1o Ordre Division, 1917 : « Sous-officier intelligent et brave, a dirigé avec méthode et sang-froid une reconnaissance hardie et de la plus haute utilité. »

2o Ordre C. A., 1918 : « Sous-officier énergique et courageux. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. S'est distingué particulièrement dans la nuit du 15 au 16 sept., en s'emparant seul d'un petit poste ennemi qu'il a débarrassé de tous ses occupants. A toujours fait l'admiration de ses chefs par sa valeur morale et son mépris du danger. »

VIGNERON (Eugène-Raoul), *de Rouen.*

Né à Caudebec-les-Elbeuf, le 25 mars 1896 ; sémin. (1914) ; prof. Inst. St-Joseph de Mesnières. — Mobilisé (S. A.) 31e R. I. (12 avr. 1915) ; 121e R. I. (1er déc. 1915) ; 37e R. I. (21 avr. 1916) ; blessé à Curlu (1er juill. 1916). — Réformé no 1 le 20 avr. 1917.

Méd. Mil., 16 juin (J. O., 18 déc. 1920) : « Modèle de conscience et de sang-froid, chef d'un poste optique sur un point non abrité, sous le bombardement le plus violent, ayant le pouce déchiqueté par un éclat d'obus, est resté à son poste jusqu'à épuisement de ses forces. »

VIGNERON (Lydie-Marie), Sr Sébastienne, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née le 18 juill. 1871 ; sup. Hôp. à Briey.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

VIGNERON (Marie-Euphrasie), Sr Honorine, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Moyen (M.-et-M.), le 31 oct. 1863 ; inf. Hôp. aux. La Malgrange-Jarville.

1o Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918.

2o Palme S. S. B. M., 28 mai 1918.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 6 août 1921.

† VIGNERON (Victor), *de Lille.*

Né à La Chapelle-d'Armentières, le 7 mars 1897 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 84e R. I. (25 janv. 1916) ; branc. 144e R. I.

† pour la France, à Sarraguemines (Lorraine), le 7 oct. 1918.

1o Ordre 144e R. I., no 205, 5 avr. 1918 : « Brancardier dévoué et du plus grand courage. Le 26 mars 1918, a assuré le ravitaillement en munitions des unités en ligne, traversant avec le plus grand sang-froid le tir violent de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies. »

2o Méd. Mil. posthume.

VIGNES (Alfred), *des Clercs de St-Viateur.*

Né à St-Laurent-d'Olt (Aveyron), le 28 nov. 1894 ; prof. au Canada. — Mobilisé (S. A.) 142e R. I. (2 août 1914) ; 16e R. I. (27 nov. 1914) ; Ire Sect. I. M. (mai 1916) ; 18e R. I. (3 févr. 1917) ; 173e R. I. (11 avr. 1917) ; interprète 18e E. T. E. M. (19 oct. 1918). — Démobilisé le 15 mars 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (21 juill.-30 déc.) ; — **1917 :** Verdun (1er janv.-3 févr.), Louvemont, Côte du Poivre, Cote 344 (août) ; — **1918 :** Oise (juin), Compiègne, Somme, Aisne (8 août-19 oct.).

Ordre Division, no 154, 1918 : « Soldat parfait dont le courage et le dévouement n'ont d'égale que sa modestie. Le 11 oct. 1918, étant signaleur de compagnie et les brancardiers se trouvant tous blessés, est allé volontairement relever et panser les blessés sous le feu de nombreuses mitrailleuses, faisant ainsi l'admiration de toute la compagnie. »

† VIGNES (Louis-Denis-Marie), *de Perpignan.*

Né en 1861 ; curé de Soler. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. G. B. C./31 (1914) ; évacué (1915) ; retour au front ; évacué de nouveau (1917).

† des suites des fatigues de la campagne, en 1918.

Ordre S. S. 31e C. A., 1917 : « Mobilisé comme aumônier divisionnaire dès le deuxième jour, a accompli son ministère avec courage et dévouement dans des circonstances souvent difficiles et périlleuses, en Lorraine, puis dans le Soissonnais, en Belgique, dans la Somme, en Champagne et dans la Meuse. Evacué pour maladie, en 1915, a tenu, malgré son âge et sa santé gravement atteinte, à retourner aux tranchées. Y a accompli sa tâche avec la plus grande abnégation, malgré ses souffrances, et n'a consenti à être évacué que devant une rechute sérieuse et à la limite de ses forces. »

VIGNON (Adrien-Gabriel), *de Valence.*

Né à Marches, en 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Jean de Valence. — Mobilisé (S. A.) 159e R. I. (3 sept. 1914) ; blessé à Souchez (16 juin 1915) ; blessé à Biaches (21 oct. 1916) ; capl ; 55e R. I. (1er avr. 1917) ; blessé à Louvemont (20 mai 1917) ; blessé près de Compiègne (20 juin 1918) ; 17e R. I. ; sergent (6 nov. 1918). — Démobilisé le 6 sept. 1919.

1o Ordre 159e R. I., no 27, 28 déc. 1916 : « Agent de liaison d'un courage et d'un dévouement remarquables. Blessé en portant un ordre. »

2o Ordre 93e Brigade, no 21, 28 sept. 1916 : « Brancardier volontaire, le 4 sept. 1916 au soir, malgré les fatigues de la journée, n'a pas hésité à faire des patrouilles pour ramener des blessés entre les lignes et a ainsi sauvé plusieurs soldats. »

3o Ordre 159e R. I., no 188, 2 déc. 1916 : « Blessé le 21 oct. dans un poste de guetteur violemment bombardé. »

4o Ordre 126e D. I., no 154, 4 nov. 1918 : « Gradé d'un courage et d'un allant remarquables ; s'est particulièrement distingué au cours des attaques des 8, 9 et 17 oct.

Le 12 oct. a entraîné une partie de sa compagnie privée de tous ses officiers. »

5e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

† VIGNOUD (Léonard), *de St-Jean-de-Maurienne.*

Né à Orelli, le 4 nov. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 75e R. I. (15 déc. 1914) ; 158e R. I. (mai 1916) ; 4e Mixte Zouaves et Tir. (29 mars 1917).

Tué près de la Malmaison, le 23 oct. 1917.

1o Ordre C. A., no 316, 13 nov. 1917 : « Brancardier d'élite, toujours prêt au sacrifice ; âme ardente. Avait sollicité comme une faveur les missions périlleuses. Est tombé glorieusement à l'attaque du 23 oct. 1917, au moment où il se disposait à sortir de la parallèle de départ avec sa compagnie, sous un violent feu de barrage. »

2o Méd. Mil. posthume, 28 janv. (J. O., 15 juin 1924) : « Zouave sourageux et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 23 oct. 1917, à La Malmaison, en se portant vaillamment à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† VIGOUREUX (Louis-Charles), *de Versailles.*

Né à Villecresnes, le 11 janv. 1890 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) capl 131e R. I. (2 août 1914).

Tué, le 22 août 1914, à Ville-Houdemont (M.-et-M.).

Méd. Mil. posthume, 11 août 1921 (J. O., 27 juin 1922) : « Brave caporal. Belle attitude au feu. Est tombé glorieusement au champ d'honneur, le 22 août 1914, à La Ville-Houdemont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VIGOUROUX (Jean-Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à St-Germain-la-Prade (H.-L.), le 3 mars 1875 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 101e R. I. T. (août 1914) ; capl-branc. ; évacué (23 oct. 1915) ; retour au front (1er sept. 1916). — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Champagne (sept.) ; — 1917 : Verdun (juill.-août-sept.) ; — 1918 : Champagne.

Ordre 101e R. I. T., 4 avr. 1915 : « A, le 19 mars 1915, dans un bombardement violent, procédé à la recherche de deux sentinelles qui avaient été ensevelies par l'explosion de mines et les a retirées vivantes des décombres. »

VIGOUROUX (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Polignac (H.-L.), le 14 mai 1881. — Mobilisé (S. A.) 52e R. I. ; évacué (19 mai 1916) ; retour au front (22 juin 1916). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Verdun.

Croix de guerre (Ordre 52e R. I.). Texte manque.

VIGOUROUX D'ARVIEU (Gabriel-Pierre-Philippe de), *de Troyes.*

Né à Oger, le 23 mai 1880 ; curé de St-Nabord 1914) ; curé de Droupt-St-Basle. — Mobilisé (S. A.) 44e B. C. P. (3 août 1914) ; VIIIe Sect. I. M. (1er oct. 1916) ; 3e Gr. Canonniers marins (4 juin 1917) ; blessé à Verdun (30 mars 1916) ; 44e B. C. P. — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Courbessaux, Bois d'Arrocourt, Grand Couronné, Flandres ; — 1915 : Carency, Notre-Dame de Lorette, Carleux, Souchez, Ablain-St-Nazaire ; — 1916 : Verdun, Bois de la Caillette, Fleury, Douaumont ; — 1918 : Kemmel (6 avr.), Merycourcelles (14 juin), Champagne (15 juill.), Aisne, Verdun, Jumelles d'Ornes.

1o Ordre 44e B. C. P., no 19, 19 nov. 1914 : « A relevé des blessés sous un feu violent d'artillerie et de mousqueterie. »

2o Ordre Brigade, no 224, 1er nov. 1918 : « Excellent serviteur reconnu inapte au service armé, n'a pas voulu rester à l'arrière. Passé sur sa demande aux formations de canonniers-marins, a pris part à toutes les affaires où a été engagé le 3e groupe de batteries de 16 et y a montré un dévouement, un courage, une modestie et une endurance au-dessus de tous les éloges malgré ses souffrances à peu près incessantes, causées par ses blessures. »

† VIGREUX (Léon-Henri-Joseph), *de Rouen.*

Né à Bourg-Dun, le 18 mai 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 39e R. I. (août 1914) ; au front (févr. 1915) ; évacué pour maladie (15 mars 1915) ; 129e R. I. (12 sept. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Secteur de Berry-au-Bac (févr.-15 mars), Artois (12-25 sept.). — Tué le 25 sept. 1915, devant Neuville-St-Vaast. Inhumé au cimetière de Rietz.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 9 déc. 1919) : « Vaillant soldat. Tombé glorieusement au champ d'honneur en accomplissant courageusement son devoir, le 20 oct. 1915, à Neuville-Saint-Vaast. A été cité. »

VIGROUX (Benoni), *de Soissons.*

Né à Beuvardes, en 1877 ; curé de Beuvardes. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M., G. B. D./201. — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre S. S. C. A., no 134, 17 avr. 1918 : « Se trouvant pris dans un mouvement de repli, a continué à relever les blessés, malgré l'approche de l'ennemi, et les a ramenés avec son équipe dans les lignes françaises et sous un feu violent de mitrailleuses. »

VIGROUX (Marie-Louise), Sr Madeleine, *des Sœurs de Nevers.*

Née à St-Affrique (Aveyron), le 19 juin 1872 ; prof. Instit. Nationale des Sourds-Muets, Bordeaux (1914) ; inf. Hôp. no 1 à Bordeaux.

1o Méd. Hon. Ep. bronze, 25 janv. (J. O., 2 juin 1918).
2o Palme S. S. or, 1919.
3o Croix S. S. B. M., 1919.
4o Insigne spécial S. S. or, 1919.
5o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VIGUERIE (Guillaume), *de Bordeaux.*

Né à Heches (H.-P.), le 10 mars 1879 ; curé de Gardegan (1914) ; curé de Toctoucau. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Train sanit. no 3 (6 août 1914) ; Train sanit. P. L. M./13 (9 janv. 1915) ; Ire Sect. I. M. (17 sept. 1916) ; Amb. 7/10 ; Equipe chirurg. 294/A (1er août 1917). — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre S. S. 6e Armée, no 150, 31 mars 1919 : « Depuis le début de la campagne, a donné l'exemple d'un zèle et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. A fait preuve dans des circonstances critiques de courage et de sang-froid et d'initiative, coopérant jour et nuit sous le feu de l'ennemi aux soins et à l'évacuation des blessés, notamment le 24 avr. et le 14 juil. 1917, et du 27 mai au 2 juin 1918. »

VIGUIÉ (Camille-Jean-Victor), *de Cahors.*

Né à Montredon, le 30 nov. 1858 ; chanoine tit. — Aum. vol. Hôp. aux. no 2 à Cahors.

Félicitations Médecin-chef Place de Cahors : « Pour le dévouement incessant dont il a fait preuve dans l'intérêt de nos soldats et pour le bel exemple de patriotisme qu'il a ainsi donné. »

† VIGUIER (Abel-Pierre-Marius), *de Rodez.*

Né à Millau, le 22 févr. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 96e R. I. (juill. 1915) ; 81e R. I. ; 164e R. I.

Tué près de Biaches, le 9 juill. 1916.

Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 19 sept. 1920) : « Brave soldat. Tué le 9 juill. 1916 à l'attaque de Biaches. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† VIGUIER (Clément-Charles-Marius), *de Carthage.*

Né à Millau, le 17 juill. 1885 ; curé de Kairouan. — Mobilisé (S. A.) XXVe Sect. I. M. (1914) ; inf. à Kairouan.

† le 22 févr. 1919, de maladie contractée en service.

† VIGUIER (Fernand-Marius), *de Rodez.*

Né à St-Affrique, en 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 143e R. I. ; sergent.

Tué, au Mort-Homme, le 16 sept. 1917.

Méd. Mil. posthume, 5 oct. (J. O., 15 déc. 1920) : « Excellent sous-officier à tous égards. Mortellement blessé, le 15 sept. 1917, à son poste de combat, au cours d'un violent bombardement concentré sur la tranchée de première ligne. A été cité. »

VIGUIER (Frédéric), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Louradou (Tarn), le 29 mai 1879 ; prof. Salonique. — Mobilisé (S. A.) 215e R. I. (1914) ; au front (nov. 1914) ; A. O. (oct. 1917) ; Contrôle postal langue grecque. — Démobilisé le 23 oct. 1919.

Ordre Régiment, 24 nov. 1917 : « Venu de Salonique dès la mobilisation, animé du plus pur esprit du devoir, a toujours été, comme brancardier, un modèle de courage et de dévouement. S'est distingué dans les secteurs de 607, du Linge et plus particulièrement au Chemin des Dames, au mois d'août 1917. »

VIGY (Jean), *P. Cie de Jésus.*

Né à Versailles (S.-et-O.), le 26 août 1876 ; prêtre. — Lieut. de vaisseau de réserve ; mobilisé (S. A.) Dépôt des Equipages de la Flotte à Cherbourg (2 août 1914) ; service des renseignements de la marine à Cherbourg (1er nov. 1914) ; Dunkerque (23 déc. 1915). — Démobilisé le 27 janv. 1919.

1o Chev. Lég. Hon., 26 janv. 1918.

2o Ordre Brigade, 24 nov. 1918 : « A servi pendant trois ans à Dunkerque sous de nombreux et violents bombardements. A été pour tous l'exemple constant du devoir, du sang-froid et de la discipline. »

† VIKOSKI (Gaston-François-Lucien), *de Beauvais.*

Né à Choisy-au-Bac, le 25 avr. 1888 ; curé de St-Léger-aux-Bois. — Récupéré (déc. 1914) ; branc. 94e R. I. ; blessé à Verdun (20 mai 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Verdun (mai), Sailly-Saillisel (oct.). — Enseveli par un obus sous un abri à Sailly-Saillisel (Somme), le 30 oct. 1916.

Méd. Mil. posthume, 22 sept. (J. O., 17 oct. 1922) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 30 oct. 1916, à Sailly-Saillisel. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VILAIN (Robert), *P. Cie de Jésus.*

Né à Boitsfort (Belgique), le 18 mai 1895 ; scolastique prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) branc. 14e R. I. ; blessé. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Merckem, Flandres.

1o Décoration mil. 2e classe et croix de guerre, 1er mars 1919) : « Brancardier-prêtre, au front depuis trente-et-un mois, a toujours fait preuve du plus grand esprit d'abnégation et d'un mépris complet de la mort. A été blessé très grièvement le 3 oct. 1918, devant Roulers, en portant secours à des blessés tombés dans les lignes les plus avancées. »

2o Croix de guerre (Ordre Armée), 20 mars 1919 : « Brancardier d'un moral élevé, patriote ardent, soldat d'un courage à toute épreuve. Durant trente mois de présence au front, a toujours rempli intégralement son devoir en toutes circonstances. S'est spontanément porté au secours des blessés sous un feu extrêmement violent de mitrailleuses et d'artillerie, lors de l'offensive des Flandres, le 3 oct. 1918 ; a été grièvement blessé en accomplissant sa mission. »

† VILBERT (Jules-Alfred-Octave), *d'Amiens.*

Né à Hérissart, le 14 oct. 1881 ; curé de Lesbœufs. — Dégagé de toute obligation militaire ; resté à son poste lors de l'arrivée des Allemands ; emmené en otage (27 sept. 1914) ; interné à Wittenberg (4 oct. 1914) ; à Burg (fin oct. 1914) ; retour à Wittenberg (24 oct. 1914).

† le 16 mars 1915, à Wittenberg, près Halle (Allemagne), du typhus contracté en soignant les prisonniers du camp.

Chev. Lég. Hon. posthume (Min. Int.), 21 sept. (J. O., 14 oct. 1923) : « A bien mérité du pays au cours de la guerre pendant l'occupation ennemie dans les régions envahies. »

VILLAIN (Aimée), Sr Stanislas, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Riculay (Nord), le 5 mars 1859 ; inf. Hôp. Maignelay ; a contracté la fièvre typhoïde au chevet des soldats malades (2 janv. 1915).

1o Méd. Hon. Ep. bronze, 12 juill. (J. O., 29 juill. 1916).
2o Insigne spécial S. S., 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VILLAIN (Jean-Emile-Marie), *P. Cie de Jésus.*

Né à Brest (Fin.), le 16 déc. 1892. — En service (S. A.) 6e Génie, Cie 12/13 (2 août 1914) ; s.-lieut. (5 août 1914) ; lieut. (déc. 1915) ; 1er Génie, Cie 22/3 (1er août 1916) ; capitaine à T. T. (sept. 1917) ; capitaine à T. D. (déc. 1917) ; 21e Génie, Cie 22/53 (15 févr. 1918) ; 2e Génie, Cie 28/6, A. O. (25 sept. 1918) ; E.-M., A. O. (27 déc. 1918) ; Ecole Polytechnique (mars 1919) ; 1er Génie. — Démissionnaire.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Combats de Labucquière, Moislaine (27-28 août), Ourcq (sept.), Morenval, Quennevières (18-28 sept.), Quesnoy-en-Santerre (oct.-nov.) ; — 1915 : Roye, Chaulnes ; — 1916 : Somme, Herbécourt, Flaucourt, Barleux, Beuvraignes ; — 1917 : L'Ailette, Chemin des Dames, Craonne, Hurtebise ; — 1918 : Reims, Fort de la Pompelle.

1o Ordre 62e D. I., 19 janv. 1915 : « A rendu les plus grands services lors de la prise et de la défense du Quesnoy. Toujours sur la brèche depuis lors, ne cesse de s'exposer avec le plus grand calme dans les situations les plus périlleuses pour mener à bien les missions qui lui sont confiées. »

2o Ordre 62e D. I., 27 sept. 1915 : « Officier de la plus haute valeur ; a pris part depuis le début de la cam-

pagne à toutes les opérations effectuées par la division et s'y est toujours fait remarquer par son activité, son esprit de décision, son courage. A mené à bien toutes les missions délicates qui lui ont été confiées, en particulier à Maucourt (avr. 1915) et à Erches (20 à 30 août 1915) où il a exécuté des piquetages et tracé des tranchées à proximité immédiate de l'ennemi. Déjà cité à l'ordre de la division pour services rendus lors de la prise et de la défense du Quesnoy. »

3e Ordre Armée, 8 janv. (J. O., 22 juin 1917) : « Officier d'une valeur exceptionnelle, sans cesse désigné pour les missions les plus difficiles. Vient encore de donner la mesure de ses brillantes qualités militaires dans une phase particulièrement dangereuse d'une importante guerre de mines. Déjà deux fois cité à l'ordre de la division. »

4e Ordre 3e D. I. C., 13 août 1918 : « Officier de tout premier ordre qui, après s'être distingué au Chemin des Dames, a donné de nouvelles preuves de sa valeur dans le secteur de Reims, en 1918. Durant les journées des 1er et 18 juin 1918, a su, par son action personnelle, son exemple et son insouciance du danger, maintenir le moral de ses hommes, soumis aux bombardements les plus violents et exécuter toutes les missions qui incombaient à son unité. »

5e Chev. Lég. Hon., 22 déc. (J. O., 25 déc. 1925) : « Quatorze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

VILLAIN (Marie), Sr Anatolienne, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née au Puy (Doubs), le 18 déc. 1859 ; direct. Hospice à Neurey-les-la-Demie.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

VILLAIN (Marie), Sr Paul de la Croix, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Arc-sous-Sicon (Doubs), le 11 juin 1885 ; inf. Hôp. n° 1 à Besançon.

1° Palme C. R. F. argent, janv. 1918.
2° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VILLAIN (Paul), *de Besançon.*

Né à Arc-sous-Sicon, le 11 mars 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à Vesoul. — Mobilisé (S. A.) capl 172e R. I. ; blessé (20 sept. 1916) ; blessé (16 avr. 1917). — Réformé n° 1, le 29 août 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Soissons, Chemin des Dames.

1° Ordre 17e R. I., n° 554, 6 avr. 1917 : « Du 18 au 24 mars 1917, a toujours été volontaire pour commander des patrouilles. Au cours de violents bombardements, a conservé son calme et son sang-froid, visitant sans cesse les postes de guetteurs et assurant souvent lui-même la surveillance de la ligne ennemie. »

2° Ordre 172e R. I., n° 682, 1917 : « Le 16 avr. 1917, s'est porté vaillamment à l'assaut des tranchées ennemies entraînant par son exemple toute son escouade. A été blessé grièvement le même jour. »

† VILLAMANA (Maurice-Michel), *d'Agen.*

Né à Allemans-du-Dropt, le 20 janv. 1891 ; sémin — Mobilisé (S. A.) 9e R. I. (août 1914) ; au front (janv. 1915) ; capl (sept. 1914) ; serg. 9e R. I. (déc. 1914).

Tué le 18 févr. 1915, à Perthes-les-Hurlus.

Méd. Mil. posthume, 14 nov. 1920 (J. O., 8 févr. 1921) : « Sergent courageux et dévoué. Mort pour la France dans l'accomplissement de son devoir, le 18 févr. 1915, à Perthes-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VILLAND (Jean-Marie), *de Belley.*

Né à Montluel, en 1880 ; missionn. diocésain. — Mobilisé (S. X.) VIIe Sect. I. M. ; versé (S. A.) Amb. 9/7 (5 août 1914) ; G. B. D./52 (8 janv. 1917) ; Amb. 7/14 (21 janv. 1917). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Epinal ; — **1915-1916** : Vosges, Bussang ; — **1917** : Verom ; — **1918** : Crouy-sur-Ourcq, Mézières (11 nov.). — Décédé le 21 août 1926.

Ordre S. S. 52e D. I., n° 28, 28 déc. 1918 : « Infirmier très zélé. S'est fait hautement apprécier dans les différentes périodes de fonctionnement intensif de l'ambulance par le dévouement dont il a entouré les blessés, s'était déjà distingué le 19 sept. 1917 à Belrupt, front de Verdun, où il s'était offert spontanément pour évacuer les blessés, alors qu'il fallait pour cela traverser une zone violemment bombardée. »

† VILLANI (Bruno), *des Capucins.*

Né à Florence (Italie), en 1895 ; postulant prov. Toscane. — Mobilisé (S. A.) 9e R. I.

Tué, le 22 juill. 1915, dans un combat sur le front autrichien.

VILLANI (Michele), *des Capucins.*

Né à San-Giovanni-Rotondo (Italie), le 1er nov. 1880 ; prêtre prov. de Foggia. — Mobilisé (S. A.) aum. C. R. 82e Sect. sanit (10 mai 1916) ; Hôp. de guerre n° 30. — Démobilisé le 27 janv. 1919.

1° Méd. « au mérite » Croix rouge italienne argent avec palme, 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

VILLARD (Alphonse), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Taïn (Drôme), le 19 mai 1897 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 80e R. I. (1916) ; 53e R. I. ; 1er R. I. — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames (16 avr.), Craonne, Belgique, Yser (14-31 juill.), Forêt d'Houthulst (26-27 oct.) ; — **1918** : Craonne (janv.), Mont Renaud (mars), Noyon, Varennes, Villers-Cotterêts (mars-août).

Ordre 80e R. I., 11 nov. 1917 : « Soldat dévoué, courageux, s'est conduit d'une façon remarquable au cours des combats des 26 et 27 oct. 1917 en servant sa mitrailleuse sous de violents bombardements. »

VILLARD (Anastasie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Opteroz (Isère), le 16 août 1872 ; inf. Hôtel-Dieu à Lyon.

1° Mention Honor., 10 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2e Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 24 juill. (J. O., 26 juill. 1925) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

VILLARD (Fernand-Louis), *de Valence.*

Né à Romans-sur-Isère, le 27 févr. 1881 ; vic. à Valence (1914) ; curé de St-James à Montélimar. — Mobilisé (S. A.) inf. 5e R. A. L. (août 1914) ; sur sa demande combattant (5 août 1915) ; branc.-aum. 107e R. A. L. (1915) ; brigardier (20 oct. 1916) ; 142e R. A. Col. (1917). — Démobilisé le 5 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (25 sept.) ; — **1916** : Somme (1er juill.-26 déc.) ; **1917** : Aisne (21 mars-15 mai), Verdun (29 sept.-30 nov.) ; — **1918** : Lorraine, St-Mihiel (mars-nov.).

1° Ordre Brigade, 1er oct. 1916 : « Brancardier-aumônier volontaire, s'est particulièrement distingué au cours des journées des 16 et 29 juill. 1916, en se portant courageusement à plusieurs reprises au secours des blessés sous de violents bombardements. Le 20 sept. 1916 a traversé un violent tir de barrage pour ramener le corps d'un soldat tué. »

2e Ordre A. L./2e C. A. Col., n° 150, 1919 : « Brigadier brancardier à l'Etat-Major du 1er groupe du 142e A. L., d'un dévouement remarquable, constamment aux positions de tir, où il a montré en toutes circonstances le plus grand courage. »

VILLARD (Gaston-Edmond-Marie-Joseph), *de Poitiers.*

Né à Poitiers, le 21 janv. 1890 ; sémin. (1914) ; prof. à St-Stanislas à Poitiers. — Mobilisé (S. A.) 125e R. I. (15 mai 1917) ; 114e R. I. (2 janv. 1918) ; 143e R. I. (2 juin 1918) ; blessé (1er sept. 1918). — Démobilisé le 26 août 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1918** : Guincourt (11 août), Coucy-le-Château (31 août).

Ordre C. A., n° 18 844 « D », 18 juin 1919 : « Bon et courageux soldat. A été grièvement blessé le 1er sept. 1918, à Coucy-le-Château, dans l'accomplissement de son devoir. »

† VILLARD (Léon), *d'Autun.*

Né à Toulon-sur-Arroux (S.-et-L.), le 30 mars 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 29e R. I. (1914) ; capl-fourrier 408e R. I.

Blessé à Verdun, le 9 mars 1916, mort à Bar-le-Duc, le 15 mars 1916.

1° Ordre 120e D. I., 25 mars 1916 : « Malgré un bombardement intense et ininterrompu, a assuré les liaisons pendant plusieurs jours. Blessé à la face, a continué sa mission. »

2e Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 5 nov. 1920) : « Brave caporal. Malgré un bombardement intense et ininterrompu, a assuré les liaisons pendant plusieurs jours. Blessé, a continué sa mission. Mort pour la France, le 15 mars 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VILLARD (Marie-Joséphine-Antoinette), Mère M.-de-Ste-Blandine, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Lyon, le 30 avr. 1870 ; inf. Hôp. mil. à Reims et Hôp. compl. n° 40 à Lyon.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er févr. 1918.

2e Méd. Rec. Fr. vermeil, 22 juill. (J. O., 27 juill. 1920) : « S'est particulièrement distingué en donnant, pendant quatre ans, en qualité d'infirmière bénévole, ses soins aux malades en traitement, tant à l'hôpital militaire de Reims, même sous les bombardements, qu'à l'hôpital n° 40 où elle était affectée au service de chirurgie et de pansement. Excellente infirmière, aussi compétente que modeste et dévouée. »

3e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VILLARET (Marie-Jean-Théophile), *de Mende.*

Né à Marvejols, le 31 janv. 1887 ; prof. Coll. de Langogne. — Récupéré (S. A.) 56e R. A. C. (19 avr. 1915) ; Service Auto, T. P./516 (11 avr. 1917) ; T. M./1048 (14 juin 1917) ; T. M./5 (5 août 1917) ; T. M./175 et T. M./2 (6 janv. 1918) ; S. A. P./8 et T. M./1200 (25 nov. 1918). — Démobilisé le 9 juill. 1919.

Félicitations Chef Service Auto. 5e Armée, 1918 : « Pour le sang-froid et le dévouement dont il a fait preuve lors de l'évacuation de l'important matériel de camouflage du détachement, pendant la période du 27 mai au 12 juin 1918. »

VILLARET (Paul-Ernest), *de Nimes.*

Né à St-Jean-de-Valerisele, le 6 août 1884 ; curé de Bonnevaux (1914) ; curé d'Auzon. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; branc. 9e Marche de Zouaves (1er Zouaves) (15 avr. 1917) ; blessé (1er mars 1918). — Démobilisé le 31 août 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames, Bois-le-Prêtre ; — **1918** : Verdun.

1° Ordre 9e Marche de Zouaves, n° 47, 9 mars 1918. Même texte que ci-dessous.

2e Méd. Mil., 18 janv. 1919 (J. O., 5 sept. 1920) : « Brancardier dévoué. A été blessé très grièvement en se portant en première ligne pour assurer son service de brancardier. Perte de la vision de l'œil gauche. »

VILLARMOIS (Jean), *de Bordeaux.*

Né à Bordeaux, le 14 janv. 1876 ; curé de Civrac-de-Blaye. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M. (2 août 1914) ; Hôp. mil. Bordeaux (contagieux) (janv. 1915) ; proposé (S. X.) et versé (S. A.) sur sa demande pour aller au front (19 mai 1915) ; réserve 4e Armée (10 sept. 1915) ; G. B. D./127 (26 oct. 1915) ; blessé à Verdun (26 juin 1916) ; H. O. E./32 Mont Notre-Dame (12 avr. 1917) ; G. B. D./70 (24 juill. 1917). — Démobilisé le 25 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Champagne, Verdun ; — **1917** : Aisne, Chemin des Dames.

Ordre 127e D. I., n° 73, 16 juill. 1916 : « S'est fait remarquer lors du combat du 27 mai en Champagne et les 24 et 25 juin à Verdun, en allant relever les blessés sous un tir de barrage très violent. A été blessé le 26 au matin au cours d'une relève. »

† VILLAUME (Adrien-Joseph), *de Nancy.*

Né à Fontenoy-la-Joute, le 9 mars 1882 ; curé de Landécourt. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M., G. B. D./11 (août 1914) ; Amb. 3/20 ; XXIIIe Sect. I. M.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Morhange, Belgique, Yser, Maison du Passeur ; — **1915** : Belgique, Labyrinthe ; — **1916** : Verdun (févr.-mars), Champagne ; — **1917** : Chemin des Dames (16 avr.). — Tué par une bombe d'avion, à Longueval (Aisne), le 27 mai 1917.

1° Ordre S. S. 20e C. A., 15 juin 1917 : « Sur le front depuis le début comme brancardier de la 11e D. I., puis comme infirmier, s'est montré en toutes circonstances dévoué et courageux. Tué le 27 mai 1917, au cours d'un bombardement de l'ambulance par avion. »

2e Méd. Mil. posthume, 19 mars 1924 (J. O., 6 mai 1922) : « Brancardier courageux et dévoué, ayant toujours fait preuve du plus grand courage et d'un dévouement absolu. Tué à son poste, le 27 mai 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VILLAUME (Camille), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lunéville (M.-et-M.), le 28 sept. 1871 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (1er août 1914) ; Amb. 73e D. I. (19 août 1914) ; Amb. Pont-à-Mousson (mars-juill. 1915) ; branc. vol. 13oe R. I. (11 déc. 1915) ; évacué (22 mai 1916) ; branc.-aum. 78e R. I. T. (4 oct. 1916) ; 75e R. I. T. (31 août 1917). — En sursis d'enseignement (cl. 1891) le 30 oct. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Pont-à-Mousson (mars-juill.), Champagne, entre Maison de Champagne et le Mont-Têtu (16 déc.-22 mai 1916) ; — **1916 :** Cavaliers de Courcy (oct.-févr. 1917) ; — **1917 :** Monts de Champagne (mars-oct.).

Ordre 185e Brigade, 25 août 1917 : « Branc.-aumôn, d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Au front depuis le début des hostilités, a apporté en toutes circonstances, et sous le feu de l'ennemi, aux blessés et aux mourants, les secours et les consolations de son ministère. A notamment fait preuve d'un zèle admirable, le 26 mai 1917, en secourant, malgré un bombardement d'obus de gros calibre, les blessés ensevelis sous un abri effondré. »

† VILLE (Henri-Elie), *de Cahors.*

Né à Laroque-Toirac, le 15 juill. 1879 ; prêtre (29 juin 1903) ; curé de Rignac (Lot). — Mobilisé (janv. 1915) XVII[e] Sect. I. M. ; inf. à Montauban et à Boghar en Algérie (avr. 1915) ; au front (mai 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Flandres (fin oct.-début nov.). — † à Roulers (Belgique), le 7 nov. 1918, de maladie contractée en service.

† VILLEDIEU (Maurice-Théodore-Marie), *des Franciscains.*

Né à La Bresse, le 2 févr. 1897 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 152[e] R. I. (janv. 1916), cap[l].

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Hurtebise (25 juin). — Blessé au Plateau de Vaucler, prisonnier ; † dans l'église de Lappion, le 28 juill. 1917.

Méd. Mil. posthume.

VILLEFRANQUE (Etienne), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Lapanouse-de-Sévérac-le-Château (Aveyron), le 21 janv. 1886 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 88[e] R. I. (4 août 1914) ; cap[l]. — Démobilisé le 26 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne, Mont Cornillet (17 août), Bois-le-Chaume, Verdun (19 nov.) ; — **1918 :** Mont Kemmel, Mont-Noir, Mont St-Jean, Cappel, Belgique (août), Oise, St-Quentin (sept.-oct.).

1° Ordre 88e R. I., n° 250, 20 juill. 1917 : « Soldat très courageux, s'est fait remarquer à plusieurs reprises par son énergie et son sang-froid ; s'est brillamment conduit au feu dans l'attaque du 17 avr. 1917. »

2° Ordre 66e Brigade, n° 56, 30 nov. 1917 : « Soldat d'une bravoure et d'une ténacité remarquables. A été pour ses camarades un exemple de bravoure au cours de l'attaque du 19 nov. 1917. »

3° Ordre 34e D. I., n° 296, 30 avr. 1918 : « Gradé brave et énergique. A fait preuve du plus grand sang-froid et de mépris du danger en assurant sous de violents bombardements une liaison constante entre le commandant de compagnie et les chefs de la section. »

4° Ordre 34e D. I., n° 399, 19 oct. 1918 : « Gradé consciencieux et dévoué. S'est fait remarquer maintes fois pendant les attaques du 12 au 17 sept. 1918, et notamment dans la journée du 17 en se portant au secours d'un patrouilleur avancé grièvement blessé et a réussi par son sang-froid et son courage à le ramener dans nos lignes sous de violentes rafales de mitrailleuses ennemies. »

VILLELÉGER (Pierre), *de Limoges.*

Né à Montrollet (Charente), le 5 sept. 1883 ; vic. à Rochechouart (1914) ; curé aux Salles-Lavauguyon. — Mobilisé (S. A.) XII[e] Sect. I. M., Amb. 8/12 (4 août 1914) ; Amb. 21[e] C. A. (29 nov. 1914) ; Amb. 130[e] D. I. (3 mars 1916) ; G. B. D./2[e] D. I. C. (19 nov. 1917) ; agent de liaison. — Démobilisé le 5 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Retraite, Marne, Sompuis ; — **1915 :** Artois, Lorette, Souchez ; — **1916 :** Lorraine, Verdun, Argonne ; — **1917 :** Lorraine, Flirey, Chemin des Dames ; — **1918 :** Oise, Marne, Guiscard, Fort de la Pompelle, Château Porcien, Rethel, Poursuite.

Ordre 130e D. I., n° 73, 18 nov. 1917 : « Très dévoué, a, en différentes circonstances, fait preuve d'abnégation et de courage, notamment le 28 août 1914, en se proposant pour rester à côté de nombreux blessés qu'on craignait de voir tomber entre les mains de l'ennemi. »

VILLEMAIN (Eugène-Henri-Pierre), *de Meaux.*

Né à Fontainebleau, le 11 avr. 1897 ; clerc tonsuré (1914) ; curé de La Rohette. — Mobilisé (S. A.) 69[e] R. I. (11 janv. 1916) ; élève-aspirant (10 mai 1916) ; cap[l] (15 août 1916) ; sergent (15 sept. 1916) ; aspirant (15 oct. 1916) ; stage de mitrailleur (19 oct.-20 nov. 1916) ; au front 29[e] R. I. (25 nov. 1916) ; 146[e] R. I. (20 déc. 1916) ; 153[e] R. I. (1[er] déc. 1917) ; s.-lieut. (18 mars 1918) ; deux blessures ; prisonnier (19 mars 1918) ; détaché Légion Arménienne ; Troupes Fr. Levant (19 févr. 1919). — Démobilisé le 26 janv. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Bois-le-Prêtre (nov.), Somme, Sailly-Saillisel (déc.) ; — **1917 :** Aisne (janv.), Beaune, Chivy, Chemin des Dames, Soupir, Ostel, Epine de Chevrigny, Braye-en-Laonnois (mars-juin), Lorraine, Pont-à-Mousson, Nomény, Forêt de Facq (juill.-déc.) ; — **1918 :** Verdun, Ferme Mormont, Louvement, Côte du Poivre, Cote 344, Bois des Caures (janv.-19 mars) ; — **1919 :** Campagne d'Orient, Cilicie (févr.-24 nov.).

1° Ordre 77e Brigade, avr. 1917: « Au cours des combats du 16 avr. 1917, a regroupé les éléments dispersés de sa compagnie, en a pris le commandement, et, avec ce qui lui restait d'hommes, a organisé une attaque à la grenade contre un fortin de mitrailleuses ennemies. »

2° Ordre 39e D. I., févr. 1918 : « Chef de section d'une grande bravoure. Le 4 févr. 1918, sous un violent tir d'artillerie, n'a cessé de se tenir debout en terrain découvert et d'aller de poste en poste, soutenir par sa présence le courage de ses hommes. »

3° Ordre C. A., 7 juin 1919 : « Jeune officier plein d'allant et de bravoure. S'est distingué comme aspirant puis comme sous-lieutenant dans les affaires auxquelles il a pris part. A été blessé deux fois. »

VILLEMIN (Adèle-Marie), S[r] Marcellin, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Padoux (Vosges), le 17 sept. 1871 ; inf. Hôp. mixte Lunéville.

1° Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'assistance publique. »

2° Insigne spécial S. S., 1915.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VILLEMIN (Charles), *de St-Dié.*

Né à Rambervillers, le 6 août 1879 ; curé de Clézentaine. — Mobilisé (S. A.) XXIII[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. D./73 (août 1914) ; cap[l]. — Démobilisé le 2 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Limey, Lironville, Flirey ; — **1915 :** Bois-le-Prêtre ; — **1916 :** Verdun, Forêt de Parroy ; — **1917 :** cote 304, Alsace ; — **1918 :** Condé-en-Brie, Médéah, Coulommes, Vouziers.

Ordre S. S. 73e D. I., n° 49, 2 févr. 1919 : « Au G. B. D. depuis la mobilisation dans le secteur du Bois-le-Prêtre, comme à Verdun, à la Marne, en Champagne, s'est distingué par son endurance et son sang-froid pour assurer l'évacuation des blessés malgré de violents bombardements. »

VILLENEUVE (de), S[r] St-Paul, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve.*

Inf. Hôp. de Soissons.

Ordre 21e C. A., 1917 : « Restée à son poste depuis le début des hostilités, a été, en toutes circonstances, pour le service de santé, une auxiliaire incomparable, se prodiguant nuit et jour au chevet des blessés, supportant sans la moindre défaillance les plus violents bombardements et les plus dures fatigues, faisant preuve d'un dévouement, d'une abnégation et d'un courage exemplaires, alliés à une rare modestie. »

VILLENEUVE (Arthur-Edmond Vallet de), *de Poitiers.*

Né à Concrémiers (Indre), en 1865 ; curé de St-Jean-l'Evangéliste à Châtellerault.

Méd. Rec. Fr. bronze, 24 sept. (J. O., 30 sept. 1919) : « A transformé l'immeuble qu'il habitait en hôpital de contagieux, et, non content d'y consacrer des ressources pécuniaires importantes, s'est constamment dévoué aux soins des malades avec un zèle infatigable et un dévouement absolu. »

† VILLENEUVE (Marie-Maxime), *de Poitiers.*

Né à Messé, le 30 nov. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 113[e] R. I. (8 sept. 1914).

Tué, le 25 déc. 1914, à Boureuilles.

Méd. Mil. posthume, 21 janv. (J. O., 15 nov. 1921) : « Soldat courageux qui s'est fait remarquer par sa belle conduite au feu. Tué à l'ennemi le 25 déc. 1914, à Boureuilles. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VILLEPINTE (Bertrand), *de Toulouse.*

Né à Larcan, le 22 oct. 1879 ; curé de Boudrac. — Mobilisé (S. A.) XVII[e] Sect. I. M. ; G. B. D./17. — Démobilisé en févr. 1919.

1° Ordre 17e D. I., 1916 : « Brancardier d'une grande bravoure, toujours prêt pour toutes les missions dangereuses, sérieusement atteint par les gaz toxiques dans un poste de relai où il s'était maintenu malgré la violence du bombardement toxique. »

2° Ordre S. S. 17e D. I., 1916 : « Brancardier d'un dévouement à toute épreuve ; s'est toujours proposé pour les missions les plus périlleuses. »

3° Ordre 17e D. I., 1917 : « Excellent brancardier, modèle de courage et de dévouement, a été particulièrement remarquable pendant les évacuations des 23 et 24 oct. 1917. Déjà cité. »

VILLER (Marcel), *P. C[e] de Jésus.*

Né à Mauvages (Meuse), le 6 mai 1880 ; prêtre. — Exempté (août 1914) ; récupéré (S. A.) VI[e] Sect. I. M. (20 mars 1915) ; Amb. 1/154 (3 avr. 1915) ; branc. aum. vol. 28[e] R. A. T. (10 mai 1916) ; élève aspirant à Fontainebleau (12 avr. 1917) ; aspirant 35[e] R. A. T. (30 oct. 1917) ; 175[e] R. A. T. (1[er] avr. 1918) ; s.-lieut. (15 mai 1918) ; 229[e] R. A. C. (18 août 1918). — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun (juin-juill.) ; — **1917 :** Chemin des Dames (oct.) ; — **1918 :** Aisne (juill.-août).

1° Ordre 28e R. A. T., 4 juill. 1916: « Branc.-aum. volontaire pour l'artillerie de tranchée, a tenu à rester, au delà du temps qui lui était prescrit, aux positions, dans un secteur de Verdun très fortement bombardé, pour encourager ses camarades et exercer auprès d'eux et des fantassins les fonctions d'infirmier, rendues très pénibles par le tir de l'artillerie ennemie. »

2° Ordre 1e C. A., 17 août 1918 : « Au front depuis le début de la campagne. Volontaire pour l'A. T. où il s'est distingué depuis plus de deux ans. Par son moral d'une remarquable élévation, sa bravoure et son dévouement, est considéré à juste titre comme un modèle par tous ceux qui le commandent ou ont combattu sous ses ordres. S'est de nouveau distingué dans la période de combat du ... au ... 1918. »

VILLER (Paul-Marie-Joseph), *de Verdun.*

Né à Velaines, le 8 déc. 1860 ; curé-doyen de Triaucourt.

Croix de guerre (Ordre Armée), 16 oct. 1921 (J. O., 23 janv. 1922) : « Modèle de dévouement et de patriotisme. S'est vaillamment conduit pendant la bataille de la Marne et a sauvé, par son sang-froid, une partie des habitants de la commune. »

VILLERMONT (Anne de), S[r] M.-de-St-Jean-Baptiste, *des Auxiliatrices du Purgatoire.*

Née à Anvers (Belgique), le 16 juin 1894 ; novice.

Services dans la province de Namur, et dans le Nord de la France.

1° « War Medal » anglaise, août 1919.
2° Chev. « British Empire Order », 19 janv. 1920.
3° Croix civique 1914-1918 3e cl., août 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† VILLERS (Louis Guilhe de Lacombe de), *de Rennes.*

Né à Bécherel, le 13 juill. 1880 ; vic. à Pleurtuit. — Mobilisé (S. A.) X[e] Sect. I. M. (4 août 1914) ; Amb. 16/10 ; au front (10 août 1914) ; XIV[e] Sect. Sanit. Autom. (15 juill. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Marne ; — **1915 :** Aisne, Verdun, Fort de Vaux ; — **1916 :** Verdun, Champagne ; — **1917 :** Lorraine ; — **1918 :** Oise, Aisne, Petit-Verly, Guise (oct.). — Intoxiqué à Guise (oct. 1918) ; † à l'Hôp. civil de Montereau, le 18 nov. 1918.

Croix de guerre (2 cit.). Textes manquent.

† VILLESSOT (Edouard-Léon), *de Limoges.*

Né au Dorat, le 28 nov. 1879 ; curé de St-Junien-les-Combes. — Mobilisé (S. A.) XII[e] Sect. I. M. ; au front branc.

† le 24 mai 1915, à l'ambulance de Savonnières, devant Bar-le-Duc, d'une maladie contractée en service.

† VILLETTE (Louis-Antoine-Joseph-Marie), *de Lille.*

Né à Dunkerque, le 15 mars 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 27[e] R. I. (avr. 1915) ; brigadier 52[e] R. A. C. (janv. 1916) ; maréchal des logis 219[e] R. A. C. (16 févr. 1917) ; élève-off. à Fontainebleau, puis à Cézanne (mars-juill. 1918) ; s.-lieut. 60[e] R. A. C. (14 juill. 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Soissons (19-21 mars), Mont des Tombes, Tincelles, Les Printons, Monts des Singes (25 mars-25 avr.), Moulin de Laffaux, Carrières de Frutz, Ferme Mannejean (26 avr.-4 août), Campagne d'Italie, La Piave, Mont Grappa (fin nov. 1917-févr. 1918) ; — **1918 :** Aisne (août). — Tué dans la nuit du 15-16 août 1918, à Vic-sur-Aisne, en dirigeant un convoi de ravitaillement en munitions aux postes avancés.

1° Ordre Armée, 10 oct. 1918 (J. O., 31 mai 1919) : « Officier de la plus grande valeur. Dans la nuit du 15 au 16 août 1918, la colonne qu'il était chargé de conduire étant embouteillée dans un village violemment bombardé, s'est porté spontanément au point le plus dangereux, a réussi à faire déblayer une partie des voitures en panne, ce qui a permis d'éviter des pertes très sérieuses. Tué en accomplissant cet acte de courage. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 10 mai (J. O., 23 juin 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

VILLEUMIER (Rosalie), Sr Gabrielle, *des Filles de la Compassion de Domfront.*

Née à Jodoigne, le 2 nov. 1865 ; inf. Hôp. annexe du Palais à Compiègne.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918. Le diplôme porte : « Infirmière très dévouée, a servi dans la zone des armées, est restée à son poste malgré les bombardements de grosse artillerie et d'avions. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VILLIERS (Henri-Florentin), *de Séez.*

Né à Passais-en-Conception, le 20 janv. 1892 ; sémin. — En service (S. A.) sergent 103e R. I. (août 1914) ; sergent ; adjudant (août 1915) ; blessé à Baconnes (20 oct. 1915) ; instructeur (1916) ; retour au front (25 juill. 1916) ; 59e R. I. (nov. 1916) ; 150e R. I. (1917) ; vol. A. O. (25 nov. 1917) ; I. D./57 (1917) ; 372e R. I. ; s.-lieut.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne, Baconnes, Aubérive ; — **1917-1918** : Salonique, Albanie, Florina. — † de maladie contractée en service, le 19 oct. 1918, à Okrida (Albanie).

1° Ordre 103e R. I., 16 sept. 1916 : « Sur le front depuis le début de la campagne, a pris part à tous les combats du régiment. N'a cessé de donner l'exemple du plus brillant courage pendant les travaux exécutés dernièrement par la compagnie à proximité de l'ennemi. »

2° Ordre I. D./57, 1917 : « Les 11, 12, 13 et 14 août 1917, malgré les violents tirs d'artillerie auxquels la compagnie était soumise, n'a cessé de se dévouer et de parcourir le secteur de la compagnie, donnant à tous l'exemple du courage et du sang-froid. »

3° Ordre C. A., oct. 1918.

4° Méd. Bravoure de Serbie.

† VILLOTTE (Julie-Clémentine), Sr Solange, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Châteauroux (Indre), le 10 févr. 1871 ; Inf. Mission française à Bagdad.

Décédée le 12 févr. 1923, de maladie contractée au service des soldats.

1° Méd. Saint-Stanislas de Russie.

2° Off. Académie.

3° Méd. commémorative 1914-1918.

VILPELLET (Georges-Marie-Joseph), *de Bourges.*

Né à Quantilly (Cher), le 27 sept. 1893 ; clerc tonsuré (1914) ; vic. au Blanc. — Mobilisé (S. A.) 95e R. I. (3 sept. 1917) ; 297e R. I. (14 juill. 1918) ; évacué (31 août 1918) ; 75e R. I. (28 janv. 1919). — Démobilisé le 2 sept. 1919.

Ordre 297e R. I., n° 1081, 10 févr. 1919 : « Soldat téléphoniste, a toujours donné les preuves du plus grand dévouement en assurant le maintien des communications dans les circonstances les plus difficiles, notamment au Kemmel, à l'attaque de Courcelles, et pendant les opérations d'août et sept. 1918. »

† VILTART (René), *d'Arras.*

Né à Arras, le 9 juill. 1885 ; clerc minoré, élève Sémin. français à Rome. — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. A.) sergent 233e R. I. (4 août 1914) ; blessé à l'Ecluse de Jodat (13 oct. 1914) ; s.-lieut. (21 sept. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Guise, Vervins, Marne, Ecluse de Jodat (13 oct.) ; — **1915** : Champagne, Reims, Artois (juin). — Tué, le 13 juin 1915, à Hébuterne (P.-de-C.) par un obus fusant, au moment où il sortait de son abri, sous un bombardement intense, pour porter secours à des hommes de sa section qui venaient d'être blessés.

1° Ordre Div., 20 juin 1915 : « Au cours d'un bombardement extraordinairement violent des positions conquises, le 13 juin 1915, à Hébuterne, est sorti de l'abri dans lequel il se trouvait pour soigner des blessés de sa section. A été tué. Officier déjà blessé en octobre à l'écluse du Jodat et revenu au front à peine guéri. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 19 juin 1920) : « Au cours d'un bombardement extrêmement violent des positions ennemies conquises, le 13 juin 1915, en Artois, est sorti de l'abri dans lequel il se trouvait pour soigner des blessés de sa section. A été tué glorieusement. A été cité. »

† VIMAL du MONTEIL (Henri-Jean), *P. Cie de Jésus.*

Né à Bort (Corrèze), le 21 nov. 1889. — Revenu de Hollande ; mobilisé (S. A.) serg.-major 100e R. I. (août 1914) ; s.-lieut. 169e R. I. (avr. 1916) ; deux fois blessé : Apremont (août 1916) Mont Haut (avr. 1917) ; Ecole d'Aviation du Crotoy (juin 1917) ; breveté pilote (sept. 1917) ; pilote avion de chasse, Escadrille SPA/124 ; s.-lieut. 169e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Charleroi (août), Sedan, Pagny (3 sept.) ; — **1915** : Bois-le-Prêtre (mai), Champagne (sept.), Lorraine (hiver 1915-1916) ; — **1916** : Verdun, Fleury (avr.), Fort d'Apremont (août), Côte du Poivre, Chambrettes (déc.) ; — **1917** : Champagne, Moronvilliers, Mont Haut (avr.) ; — **1918** : Champagne. — Tué le 17 mars 1918, à St-Etienne-au-Temple (Marne), au cours d'une patrouille.

1° Ordre, 169e R. I., 14 sept. 1914 : « Chargé de défendre un pont, le 3 ou 5 sept. 1914, au combat de Pagny, a repoussé plusieurs incursions de la cavalerie ennemie ; est resté maître de la position. »

2° Ordre 169e R. I., août 1916. Texte manque.

3° Ordre 169e R. I., mars 1917 : « Officier courageux et plein d'entrain. Du 29 déc. 1916 au 2 janv. 1917, quoique souffrant et épuisé de fatigue, a commandé sa section avec énergie sur un terrain particulièrement défavorable et bourbeux. A repoussé avec elle trois patrouilles ennemies et fait cinq prisonniers, maintenant toujours les hommes dans sa main et prêt à tous les sacrifices pour défendre le poste d'honneur qui lui avait été confié. »

4° Ordre Armée, 28 mars (J. O., 23 avr. 1918) : « Officier d'une grande valeur morale. Pur exemple d'audace et de courage. Grièvement blessé dans l'infanterie, où il s'est fait remarquer par ses belles qualités, est passé dans l'aviation où il s'est aussitôt dépensé sans compter. Entraîneur infatigable, montrant à tous le chemin du devoir, a livré des combats où sa supériorité s'est toujours fait remarquer. A trouvé la mort dans un vol de patrouille. »

5° Chev. Lég. Hon. posthume, 6 sept. (J. O., 14 sept. 1919) : « Officier d'une haute valeur morale, exemple de courage et d'audace. Grièvement blessé dans l'infanterie, où il s'était fait remarquer par ses belles qualités, est passé dans l'aviation où il s'est aussitôt dépensé sans compter. Entraîneur infatigable, montrant à tous le chemin du devoir ; a livré des combats où sa supériorité s'est toujours fait remarquer. A trouvé la mort dans un vol de patrouille, le 17 mars 1918. A été cité. »

† VIMONT (Charles-Alexis), *de Paris.*

Né à Dugny, le 14 juill. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 133e R. I. (8 déc. 1914) ; 4e Zouaves ; 9e Zouaves.

Tué au Bois-le-Prêtre, près Pont-à-Mousson (M.-et-M.), en sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 8 févr. (J. O., 17 juin 1924) : « Zouave courageux et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 6 oct. 1915, à Reuvroy, en se portant à l'assaut des lignes ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† VIMONT (Roger-Hippolyte-Joseph-Roland), *de Tours.*

Né à Chaillevette (Ch.-I.), le 6 janv. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 78e R. I. (16 déc. 1914) ; stage à St-Cyr (17 mai 1915) ; 107e R. I. (20 févr. 1915) ; aspirant 107e R. I. (4 sept. 1915) ; s.-lieut. 413e R. I. (25 mai 1918).

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (25 sept.) ; — **1916** : Somme ; — **1917** : Champagne ; — **1918** : Marne. — Tué, le 25 sept. 1918, à St-Souplet.

1° Ordre 24e D. I., n° 192, 7 mai 1917 : « Chef de section d'un courage, d'une Lonne humeur et d'une ardeur qui ne se démentent jamais. A fait le 16 avr. une reconnaissance hardie dans les lignes ennemies. A pris une part active à l'organisation de la position du 17 avr. 1917. »

2° Ordre 14e C. A., n° 196, 27 oct. 1918. Même texte que ci-dessous.

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 5 juin (J. O., 13 juin 1919) : « Jeune officier d'un grand courage, ayant réduit avec sa section plusieurs nids de mitrailleuses, l'a entraînée à la poursuite de l'ennemi. Blessé le 26 sept. 1918, a refusé de partir, est resté à la tête de sa section et a été glorieusement tué en repoussant une contre-attaque ennemie. A été cité. »

VINCE (Anne-Marie), Sr St-Nercès, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Campbon (L.-I.), le 17 janv. 1858 ; inf. Hôp. Paimbœuf.

1° Insigne spécial S. S. or, 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VINCENDEAU (Jean-Baptiste), *de Luçon.*

Né à Pouzauges, le 5 août 1874 ; aum. Hospice Fontenay-le-Comte. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (16 mars 1915) ; VIIe Sect. I. M.

† à l'Hôp. d'Haroué, le 1er oct. 1918, de maladie contractée en service.

VINCENS (Jean), *de Toulouse.*

Né à Castelnau-d'Estretefonds, le 9 sept. 1891 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Sernin de Toulouse. — En service (S. A.) sergent-major 83e R. I. ; s.-lieut. (25 mars 1915) ; prisonnier (16 juin 1916). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Charleroi, Marne, Champagne, cote 200, Perthes-les-Hurlus ; — **1915** : Arras.

1° Ordre Armée, 21 déc. 1914 (J. O., 14 janv. 1915) : « S'est particulièrement distingué dans le combat du 8 déc., en enlevant brillamment une tranchée ennemie, où des prisonniers restèrent entre ses mains. »

2° Ordre Armée, 9 janv. (J. O., 5 févr. 1915) : « Belle conduite au feu. S'est emparé, le 25 déc., avec sa section, d'une tranchée allemande où il s'est battu dans un corps à corps avec l'ennemi. »

3° Chev. Lég. Hon., 27 et 29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Dix ans de services, cinq campagnes. Titres exceptionnels ; officier courageux et dévoué. Belle attitude au feu. A été blessé et cité. »

VINCENT (Adhémar-Joseph-Sylvain), *de Soissons.*

Né en 1862 ; curé-doyen à Guise (1914) ; archiprêtre de Laon.

Méd. Rec. Fr. argent, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « Résidant à Guise, pendant les hostilités, s'est exposé au feu de l'ennemi en allant relever les blessés sur le champ de bataille. Resté en pays occupé après le départ de toutes les autorités, s'occupa immédiatement pour remplacer la municipalité absente de la formation d'une commission civile dont il fut le président ; n'a cessé, pendant toute la durée de l'occupation, de se dévouer pour ses compatriotes, de défendre avec la plus grande énergie les intérêts de la ville, ayant toujours une attitude des plus dignes devant les exigences allemandes, auxquelles il a parfois résisté avec succès, notamment en obtenant l'exonération d'une contribution de guerre de deux millions imposée à la ville. »

VINCENT (Alfred-René), *de Tours.*

Né à Précigné (Sarthe), le 23 sept. 1881 ; curé de Chisseux (1914) ; curé de Beaumont-la-Ronce. — Engagé vol. pour la durée de la guerre (S. A.) IXe Sect. I. M. (19 sept. 1914) ; aum. vol. 90e R. I. (avr. 1915). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Artois (mai-juill.), Loos (8 oct.), Cabaret Rouge, Carency ; — **1916** : Verdun, Mort-Homme, cote 304 (avr.-mai), Champagne, St-Hilaire, Aubérive (juin-sept.), Somme (oct.) ; — **1917** : Somme (janv.), Aisne (16 avr.), Craonne, Corbeny, Chemin des Dames (mai-juill.) ; — **1918** : Picardie, Merville-au-Bois, Bois Sénécat (avr.-mai), Aisne, Acy, Serches, Bords de la Seine (juill.-nov.).

1° Ordre 17e D. I., 15 oct. 1915 : « Ne cesse depuis qu'il est au régiment de donner des preuves du dévouement le plus absolu et d'un grand courage ; il visite fréquemment les tranchées pour secourir les blessés et encourager les combattants par sa présence et sa bonne parole. »

2° Ordre 90e R. I., n° 575, 25 mai 1918 : « Fortement intoxiqué après bombardement par obus à ypérite, a montré un bel exemple d'énergie en refusant de se laisser évacuer. »

3° Ordre 90e R. I., n° 643, 26 sept. 1918 : « Depuis le commencement d'août, s'est dépensé sans compter pour donner des soins aux blessés et pour assurer leur évacuation rapide ; fortement intoxiqué pour la deuxième fois, est resté à son poste. »

VINCENT (Blanche), Sr St-Léopold, *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Verteuil (Charente), le 2 août 1862 ; inf. Hôp. compl. n° 2 à Angoulême.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 1er déc. (J. O., 8 déc. 1915). Le diplôme porte : « A soigné les blessés et les contagieux avec le plus grand zèle et le plus grand dévouement. »

2° Insigne spécial S. S. or, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VINCENT (Constantin), *de Don Bosco.*

Né à Ratte (S.-et-L.), le 6 juill. 1885 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) 309e R. I. (2 août 1914) ; 109e R. I. (12 sept. 1914) ; une blessure. — Démobilisé le 23 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Vosges, Wisembach (14 août).

Ordre 13e D. I., n° 142, 16 oct. 1915 : « Après cinq jours de combats ininterrompus sur la Sanche, le régi-

ment ayant été ramené en réserve, s'est présenté comme volontaire pour faire partie d'un détachement reparti dès le lendemain en première ligne pour organiser les positions conquises. »

† VINCENT (Edmond-Jean-Baptiste), *de Nancy.*

Né à Bréménil, le 6 nov. 1884 ; vic. à Badonviller (1914) ; vic. à N.-D. de-Lourdes à Nancy (1920). — Mobilisé (S. A.) XXIII[e] Sect. I. M., Amb. 15/20 (1[er] août 1914) ; Amb. 201/3 (nov. 1916) ; 131[e] R. I. (mai 1917) ; instructeur mitrailleur (oct. 1917) ; 156[e] R. I. (mai 1918). — Démobilisé le 2 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Amiens ; — **1915 :** Amiens, Ste-Menehould ; — **1916 :** Revigny ; — **1918 :** Aisne, Château-Thierry, St-Mihiel. — Décédé le 3 août 1925.

Ordre 156[e] R. I., n° 95, 30 mai 1918 : « Excellent chargeur, d'un courage et d'un dévouement superbes. Le 30 mai, son tireur ayant été blessé, l'a remplacé à la pièce et a ouvert un feu violent, réussissant à enrayer la marche de l'adversaire. »

VINCENT (Emile-Ferdinand-Marie), *des Capucins.*

Né à Vallet (L.-Inf.), le 9 janv. 1889 ; prêtre prov. Paris. — Récupéré (S. X.) 148[e] R. I. (20 mai 1917) ; versé S. A. (1[er] juin 1918) ; inf.-aum. 2[e] R. I. C. (1[er] oct. 1918). — Démobilisé le 1[er] août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Verdun.

Ordre 2[e] R. I. C., n° 337, janv. 1919 : « Courage, calme et dévouement inlassables. Comme infirmier-aumônier, a prodigué à ses camarades les soins de son ministère avec un zèle remarquable, particulièrement dans les secteurs Vaux et Douaumont. »

† VINCENT (Eugène-Marius), *des Lazaristes.*

Né à Champagnier (Isère), le 10 juill. 1894 ; conducteur. — Mobilisé (S. A.) combattant (sept. 1914) ; 28[e] B. C. A. (1915) ; blessé (juin 1916) ; capl 46[e] B. C. A. (1917) ; sergent 67[e] B. C. P.

Tué le 12 juill. 1918.

1° Croix de guerre (2 cit.). Textes manquent.

2° Méd. Mil. posthume, 25 déc. 1920 (J. O., 2 juin 1921) : « Vaillant sous-officier. Est tombé mortellement frappé, le 12 juill. 1918, en accomplissant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

VINCENT (Eugénie), Sr Alexandrine, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Cuisia (Jura), le 6 mars 1869 ; inf. à Neuvelès-la-Demic.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 7 mars (J. O., 10 mars 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

VINCENT (Francis-Joseph-Marie), *d'Angers.*

Né à La Chapelle-St-Florent, le 29 oct. 1878 ; licencié ès lettres ; prof. Instit. libre de Combrée (1914) ; prof. Faculté des Lettres, Université Cath. Angers. — Récupéré (S. A.), 9[e] E. T. E. M. ; conducteur 51[e] Sect. Sanit. Auto. — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Arras, Aubigny ; — **1915 :** Yser ; — **1916 :** Verdun, Esnes, Mort-Homme, cote 304 ; — **1917 :** Chemin des Dames, Soupir, Ortel ; — **1918 :** Mont Kemmel, Amiens, Chemin des Dames.

Ordre 15[e] C. A., n° 228, 15 juin 1916 : « A fait preuve d'un sang-froid remarquable et d'un mépris absolu du danger en franchissant, sous un feu d'artillerie violent, une portion de route barrée par une voiture sanitaire détruite par le bombardement. A ainsi permis de continuer l'évacuation des blessés du poste de secours central au moment où l'affluence était la plus considérable. »

VINCENT (Henri-Marie-Joseph), *de Troyes.*

Né à Prunay-Belleville, le 25 mars 1877 ; vic. à St-Jean de Troyes (1914) ; prêtre habitué à Mesnil-St-Loup. — Mobilisé (S. A.) VIII[e] Sect. I. M., sergent Train Sanit. 2/20 (2 août 1914) ; adjudant (16 sept. 1914) ; rend ses galons pour devenir sergent branc. aum. 28[e] R. I. (30 mai 1917) ; 14[e] R. I. T. (9 oct. 1917) ; 65[e] R. I. T. (1[er] mars 1917). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

Ordre 65[e] R. I. T., juin 1918 : « Sous-officier d'une haute valeur morale, a rempli les fonctions d'aumônier catholique au bataillon et a su exercer son ministère avec une conscience, un sentiment très élevé de sa mission. Pendant les attaques allemandes du 24 mars 1918, devant Crepigny et celle du 9 au 14 juin devant Lassigny, n'a cessé d'apporter aux blessés le réconfort de sa présence et de sa parole. »

VINCENT (Jean-Baptiste), *de Namur.*

Né à Bas-St-Jean (Belgique), le 23 nov. 1883 ; vic. à Florenville (1914) ; chapelain à Nisramont.

Membre Corps d'observation anglais ; capl.

1° Ordre Armée Britannique, 8 nov. 1918 : « Pour les services distingués et courageux rendus en campagne. »

2° « War Medal » anglaise, nov. 1918.

† VINCENT (Jean-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Loudes (Hte-Loire), le 28 janv. 1882 ; prof. — Mobilisé (S. X.) XIII[e] Sect. I. M., C. B. C./13 ; sur sa demande, branc. 264[e] R. I.

Tué par un obus, en transportant un blessé, à Fay (Somme), le 2 juill. 1916.

1° Ordre Armée, 27 juill. 1916 (J. O., 25 mars 1917) : « Excellent brancardier, passé sur sa demande du groupe de brancardiers de corps au régiment. A fait preuve, pendant les journées des 1[er] et 2 juill., d'un courage et d'un dévouement admirables. Mortellement blessé par un éclat d'obus en transportant un blessé, a expiré en disant : « Je suis heureux de mourir ici. »

2° Méd. Mil. posthume, 1[er] oct. (J. O., 15 déc. 1920) : « Excellent brancardier, passé sur sa demande au groupe de brancardiers de corps au régiment ; a fait preuve, pendant les journées des 1[er] et 2 juill. 1916, d'un courage et d'un dévouement admirables. Mortellement frappé au combat de Fay, le 2 juill. 1916, par un éclat d'obus en transportant un blessé. A expiré en disant : « Je suis heureux de mourir ici. » A été cité. »

VINCENT (Jeanne), Sr Florence, *des Franciscaines de Calais.*

Née à La Boutouchère (M.-et-L.), le 17 janv. 1853 ; inf. Hôp. à Berck-Plage.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VINCENT (Joseph), *de Nancy.*

Né à Angomont, le 15 juin 1865 ; curé-doyen de Baccarat.

Interné à Ingolstadt, Traunstein, Amborg.

Méd. Victimes Invasion argent, 4 nov. (J. O., 11 nov. 1922) : « Otage dans différents camps, malade, victime de sévices ; a eu une très digne et très courageuse conduite. »

VINCENT (Joseph-Célestin), *des Frères de St-Vincent de Paul.*

Né à Paris, le 25 juill. 1885 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) capl 31[e] R. I. (1914) ; vol. 130[e] R. I. ; blessé à Orfeuil (5 oct. 1918) ; adjudant. — Démobilisé le 11 nov. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Virton, Charleroi, Andechy (déc.) ; — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916 :** Main de Massiges ; — **1917 :** Verdun (août), Monts de Champagne ; — **1918 :** Monts de Champagne, Vouziers (oct.).

1° Ordre Armée, 24 juin 1917 : « Excellent chef de section. Le 27 mai 1917, a fait preuve d'un sang-froid et d'une bravoure exemplaires en entraînant les éléments restant de la section à une contre-attaque réussie, qui a contribué à la reprise de la totalité du terrain, occupé momentanément par l'ennemi. »

2° Ordre Brigade, n° 22, 25 juill. 1918 : « Chef de section énergique et dévoué, a, pendant les journées des 15 et 16 juill. 1918, donné un bel exemple, n'hésitant pas à se porter aux endroits les plus exposés afin d'encourager ses hommes. »

3° Méd. Mil., 14 déc. 1918 (J. O., 19 avr. 1919) : « Chef de section, modèle de courage et de devoir. Le 5 oct. 1918, s'est porté, en tête de ses hommes, à l'assaut d'une position, réputée comme redoutable. Blessé au cours de l'action, a pris un fusil et a fait le coup de feu jusqu'au moment où ses forces l'ont abandonné. Deux citations. »

† VINCENT (Joseph-Louis), *de Grenoble.*

Né à Longechenal (Isère) ; prêtre-étudiant Facultés cath. de Lyon. — Récupéré (S. A.) XIV[e] Sect. I. M. ; au front inf. 3[e] Génie ; quatre années de front ; deux frères tués.

† à l'Amb. de Coing (Aisne), le 30 oct. 1918, de maladie contractée au front.

† VINCENT (Joseph-Marie-Marcel), *de Bourges.*

Né à Argenton, le 6 sept. 1894 ; sémin. — Récupéré (S. A.) IX[e] Sect. I. M. (oct. 1915) ; 10[e] R. I. (oct. 1916) ; 32[e] R. I. (janv. 1917) ; serg.

Tué, le 12 oct. 1918, à Verdun.

1° Ordre Brigade, n° 114, 9 sept. 1918 : « Durant les combats du 16 juill. au 2 août 1918, auxquels le bataillon a pris part, s'est conduit avec un sang-froid et un courage à toute épreuve. Excellent gradé qui a fait l'admiration de tous par son entrain et sa belle humeur, malgré la fatigue éprouvée. »

2° Ordre Brigade, 11 déc. 1918 : « Au cours de l'attaque exécutée par le bataillon, le 12 oct. 1918, s'est résolument porté en avant de sa section malgré un très violent feu de mitrailleuses ennemies, montrant ainsi le plus bel exemple de mépris du danger. Blessé mortellement au cours de l'opération. »

3° Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 24 oct. 1920). Même texte que ci-dessus.

VINCENT (Jules-Jean-Baptiste), *de Lyon.*

Né au Chambon-Feugerolles, le 14 juill. 1880 ; vic. à St-Pierre, St-Chamond (1914) ; curé de St-Maurice-en-Gourgois. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I. M. ; Amb. 5/63 (août 1914) ; G. B. D./66 (déc. 1916) ; 116[e] R. A. L. G. (26 mai 1918) ; G. B. D./66 (15 févr. 1919). — Démobilisé le 26 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Alsace.

Ordre 66[e] D. I., n° 686, 5 nov. 1917 : « Excellent brancardier, a montré les plus belles qualités d'endurance et de courage dans l'évacuation des blessés en plein combat. »

† VINCENT (Jules-Stanislas), *d'Autun.*

Né à Ratte, le 7 mai 1889 ; prêtre (6 juin 1914) ; vic. à Toulon-sur-Arroux. — Mobilisé (S. A.) VII[e] Sect. I. M. ; brig.-aum. 47[e] R. A. C.

Grièvement blessé le 13 mars 1918 ; † le lendemain à Lunéville.

1° Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.

2° Méd. Mil. posthume, 2 mai (J. O., 6 oct. 1920) : « Brigadier brancardier d'un dévouement à toute épreuve et d'un calme courage. A prodigué ses secours en maintes circonstances aux blessés du groupe. Le 25 juin 1917, n'a pas hésité à aller chercher, malgré un tir violent de l'artillerie ennemie, son colonel et deux officiers qui venaient d'être tués. Mortellement blessé, le 14 mars 1918. A été cité. »

VINCENT (Léopold-Cyprien), *d'Albi.*

Né en 1885 ; prof. Ecole Barral, Castres (1914) ; curé de Jaladieu. — Mobilisé (S. A.) capl 215[e] R. I. (4 août 1914) ; branc.-aum. bén. (16 oct. 1916) ; prisonnier en Forêt de Coucy (7 avr. 1918) ; interné au camp de Darmstadt et au camp d'officiers de Francfort ; rapatrié (21 nov. 1918). — Démobilisé le 1[er] avr. 1919.

Ordre I. D./161, n° 30, 18 oct. 1917 : « Caporal d'un calme et d'un sang-froid remarquables. S'est particulièrement distingué pendant les journées du 5 au 10 oct., donnant l'exemple de l'endurance et du courage. »

† VINCENT (Louis-Pierre-Emile-François), *de Châlons.*

Né à St-Bonnet-de-Montauroux (Lozère), en 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 6[e] R. I. C. (5 sept. 1914) ; 36[e] R. I. C.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Ypres, Bois de la Grurie, Bois-le-Prêtre, Montfaucon, Tahure. — Disparu à Tahure le 6 oct. 1915.

Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 21 mai 1921) : « Brave soldat. Mort au champ d'honneur, le 6 oct. 1915, à Tahure. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VINCENT (Ludovic), *des Petits Frères de Marie.*

Né à La Chapelle-Graillouse (Ardèche), le 12 mai 1896 ; étudiant à Grugliasco (Italie). — Mobilisé (S. A.) (1915) ; au front, capl 413[e] R. I. ; une blessure.

Tué à Dranoutre (Belgique), le 24 avr. 1918.

1° Ordre Division, n° 40, 1[er] juin 1917 : « Jeune soldat de la classe 1916, d'un courage exemplaire. Bien que blessé légèrement à l'attaque du 9 mai, est resté constamment à son poste de tireur, faisant preuve, sous les obus et les balles, d'une crânerie qui a fait l'admiration de ses camarades. »

2° Méd. Mil. posthume, 26 déc. 1920 (J. O., 7 juin 1921) : « Caporal d'une bravoure et d'un courage exemplaires. Tombé glorieusement pour la France, le 28 avr. 1918, au combat de Dranoutre-et-Locu. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

VINCENT (Marcel), *d'Arras.*

Né à Bruay (P.-de-C.), le 8 avr. 1889 ; s.-diacre (1914) ; vic. à St-Pierre de Calais. — Mobilisé (S. A.) 16[e] B. C. P. (1[er] août 1914) ; aspirant 16[e] B. C. P. ; s.-lieut. ; deux fois blessé (25 sept. 1914 et 20 mai 1916). — Démobilisé le 20 mars 1919.

Ordre D. I., n° 490, 30 déc. 1917 : « Brave et énergique, blessé deux fois : le 25 sept. 1914, en conduisant

bravement une patrouille ; le 24 mai 1916, à la tête de sa section. N'a pu reprendre du service actif en raison des suites de cette blessure. »

VINCENT (Pierre-Joseph), *d'Angers.*

Né à La Chapelle-St-Florent, le 4 mai 1877 ; curé de Noellet. — Récupéré (S. A.) IXe Sect. I. M. (1er janv. 1915) ; branc.-aum. 68e R. I. T. (1er avr. 1915) ; prisonnier à Oulches (27 mai 1918) ; rapatrié (24 déc. 1918 ; 135e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Somme, Aisne, Moulin-sous-Touvent, Chemin des Dames.

Ordre 68e R. I. T., mai 1917 : « A fait à maintes reprises, et notamment le 12 avril 1917, preuve du plus grand dévouement en se portant sous de violents bombardements au secours de soldats blessés. »

† **VINCENT (Pierre-Urbain-Joseph-Marie),** *de Nantes.*

Né à Nantes, le 27 mars 1887 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 270e R. I. (2 août 1914); 106e B. C. P.

Tué, le 17 juin 1916, à Verdun.

Méd. Mil. posthume, 9 oct. (J. O., 22 nov. 1919) : « Chasseur brave et dévoué, ayant toujours fait preuve des plus belles qualités. Tombé glorieusement pour la France, le 17 juin 1916, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **VINCENTZ (Jean-Georges),** *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Colmar (H.-R.), le 7 avr. 1888 ; prof. à Boussu-lez-Mons (Belgique). — Mobilisé (S. A.) 39 R. I. (10 août 1914) ; capl 274e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Champagne, Reims ; — **1915 :** Neuville, Souchez (25 sept.-5 oct.) ; — **1916 :** Somme, Herbeville, Lihons, Bois des Caures. — Tué au Bois des Caures, le 11 avr. 1916.

1° Ordre 274e R. I., 2 oct. 1915 : « Pour l'intrépidité et le bon exemple qu'il a montrés dans les divers combats. »

2° Méd. Mil. posthume, 24 juin (J. O., 18 sept. 1922) : « Excellent caporal. A toujours montré le bon exemple dans les divers combats. A trouvé une mort glorieuse, le 10 avr. 1916, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies devant Verdun. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

VINCIGUERRA (Charles), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Lumio (Corse), le 1er sept. 1883 ; prof. — Récupéré (S. A.) 163e R. I. (18 juin 1915) ; 411e R. I. (11 nov. 1915) ; blessé (bras) à la Cote 304 (29 juin 1916) ; évacué ; retour front 147e R. I. (13 oct. 1916) ; en Italie interprète 52e B. C. A. (fin 1917) ; rapatrié ; blessé à Neuilly-St-Front (21 juill. 1918) ; évacué. — Réformé n° 1.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, cote 304 (29 juin), Somme (oct.) ; — **1917 :** Craonne (16 avr.), Berry-au-Bac, Bois d'Avocourt, Italie ; — **1918 :** Italie, Aisne, Neuilly-St-Front (21 juil.).

1° Ordre 52e B. C. A., n° 88, 16 oct. 1918 : « Blessé à son poste de combat, au cours des opérations du 21 juill. 1918. »

2° Décoration italienne.

VINCK (Modeste), *de Bruges.*

Né en Belgique ; vic. à Vlamertinghe.

Décoration civ. 1914-1918, 21 juill. (Moniteur, 29-31 juill., 1er-4 août 1917).

† **VINCKE (Marie), Sr Aloysia,** *des Sœurs Noires de Dixmude.*

Née à Thielt (Belgique), le 14 juill. 1858 ; inf. à Dixmude.

Décédée à Lophem, le 15 févr. 1920.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 22 nov. (Moniteur, 19-14 déc. 1920).

VINCKEN (Constant), *P. Cie de Jésus.*

Né à Anvers (Belgique), le 26 sept. 1883 ; aum. des civils et militaires belges à Rotterdam.

Méd. Roi Albert avec ruban strié d'une rayure, 28 août (Moniteur, 8 sept. 1920).

VINDEVOGEL (Jean), *de Cambrai.*

Né à La Madeleine-les-Lille, le 17 août 1869 ; curé de Sessevalle. — Engagé vol. Ire Sect. I. M. (sept. 1914) ; Hôp. de Rosendael à Dunkerque ; aum. vol. G. B. D./48 (11 janv. 1915) ; G. B. D./43 (2 juill. 1915) ; grièvement blessé (tête) en Artois (25 sept. 1915) ; trépané ; bien que non guéri regagne le front au G. B. C./36 (5 mai 1916). — Démobilisé le 28 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne, Mesnil-les-Hurlus (févr.), Beausséjour, Eparges (mars), Notre-Dame de Lorette (mai), Ablain-St-Nazaire, Souchez, Crête de Vimy ; — **1917 :** Yser, Boesinghe, Nieuport, Forêt d'Houthulst ; — **1918 :** Amiens, Moreuil (mars), Flandres, Mont Kemmel, Armentières, Somme, Moreuil, poursuites de l'ennemi.

1° Ordre 48e D. I., 8 juin 1915 : « Engagé volontaire d'un zèle inlassable dans toutes les périodes où la division a été engagée. A apporté aux blessés, jusque sur la première ligne, un réconfort moral des plus précieux, tout en leur donnant des soins d'urgence. »

2° Chev. Lég. Hon., 19 oct. (J. O., 14 nov. 1915) : « Aumônier d'un zèle et d'un dévouement remarquables, grièvement blessé en portant secours aux blessés dans les tranchées de première ligne à l'attaque du 25 sept. 1915. »

3° Ordre S. S. 36e C. A., déc. 1917 : « Parti volontaire au début de la campagne, cité plusieurs fois par son absolu dévouement au soldat et sa bravoure exemplaire, à peine remis d'une blessure grave à la tête, a voulu reprendre sa place au G. B. C. Lors des dernières attaques, est parti avec un détachement de renfort de son groupe et a donné sous le feu de nouveaux témoignages de son abnégation et d'un complet mépris du danger. Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre. »

VINET (Maurice), *de Blois.*

Né à St-Vincent-Sterlanges (Vendée), le 13 janv. 1888 ; vic. à St-Nicolas à Blois. — Mobilisé (S. A.) 137e R. I. (24 févr. 1915) ; prisonnier (11 juin 1916-20 juill. 1917) ; XIe Sect. I. M., inf. Amb. 6/11 (11 nov. 1917) ; Hôp. Broussais à Nantes (15 déc. 1918). — Démobilisé le 11 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : **1915 :** Hébuterne (juin), Champagne (sept.), Le Mesnil, Tahure ; — **1916 :** Verdun (juin) ; — **1917 :** Italie (déc. 1917-mars 1918).

Ordre 42e Brigade, n° 18, oct. 1918. « Prêtre brancardier; au cours des attaques du 25 sept. et jours suivants, a fait preuve d'un grand courage et du mépris le plus absolu du danger en coopérant à la relève des blessés sous un feu d'artillerie des plus intenses. »

VINOT (Joséphine), Mère M.-Evodie, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Chêniménil (Vosges), le 5 juin 1844 ; inf. Hôp. Galatz (1914-1918).

Méd. « Virtu Militaire » 2e cl. de Roumanie, 1918.

VINOT (Jules), *d'Arras.*

Né à Enquin, le 24 janv. 1877 ; vic. de St-Michel à Boulogne-sur-Mer (1914) ; curé de Montdidier. — Mobilisé inf. vol. 7e R. I. T. (août 1914). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : **1916 :** Verdun (2-4 juin).

Ordre 7e R. I. T., 23 avr. 1917 : « Infirmier et aumônier volontaire d'un dévouement et d'un esprit de sacrifice exemplaires ; s'est distingué notamment devant Verdun, les 3, 3 et 4 juin 1916 par son entrain dans la relève des blessés sous un bombardement ininterrompu. »

VINOT (Pierre-Louis), *de Troyes.*

Né à Vendeluvre, le 21 sept. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Martin-es-Vignes. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (5 avr. 1915) ; 155e R. I. (26 oct. 1915) ; 130e R. I. (1er déc. 1915) ; hospitalisé (1916) ; 150e R. I. (25 févr. 1917) ; blessé à Berry-au-Bac (2 juin 1917) ; s.-lieut. (23 juin 1918) ; blessé à la Montagne de Reims (15 juill. 1918 ; s.-lieut. 69e R. I. — Démobilisé le 19 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Champagne ; — **1917 :** Chemin des Dames ; — **1918 :** Lorraine, Forêt de Facq, Marne (30 mai), Vouziers, Sedan.

1° Ordre 150e R. I., n° 276, 1917 ; « Blessé le 2 juin 1917. Belle attitude au feu. »

2° Ordre 40e D. I., n° 421, juin 1918 : « Commandant une section de mitrailleuses, le 1er juin 1918, dans des conditions très difficiles, a dirigé avec un très grand sang-froid le tir de sa section de mitrailleuse et fait subir à l'ennemi de lourdes pertes. »

3° Ordre 40e D. I., n° 479, 28 nov. 1918 : « Excellent officier mitrailleur, d'abord comme chef de peloton, ensuite comme commandant de compagnie, a fait preuve, au cours de l'offensive du 1er au 9 nov. 1918, des plus belles qualités de courage, de sang-froid et de décision. Par une répartition judicieuse de ses sections, a permis de vaincre des résistances locales et de réduire les pertes françaises. »

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921) : « Officier très dévoué et très sérieux. A fait preuve de belles qualités de courage et de sang-froid au cours de la campagne. Deux blessures. Plusieurs citations. »

VINZENT (Jean-Joseph), *de Limoges.*

Né à Tarnac (Corrèze), le 15 nov. 1879 ; curé de Beaune (1914) ; curé de Royère. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. ; G. B. D./62 (7 août 1914) ; serg. — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Bapaume, Le Quesnoy-en-Santerre ; — **1915 :** Somme, Montdidier ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Ham ; — **1918 :** Fismes, Champagne.

Ordre S. S. 62e D. I., n° 196, 21 janv. 1919 : « Aux armées comme brancardier divisionnaire dès le mois d'août 1914, n'a cessé de se prodiguer dans toutes les circonstances, même les plus difficiles. A fait preuve de beaucoup de calme et de sang-froid dans les journées périlleuses de la fin du mois de mars 1918. »

VIOLAN (Sophie-Catherine), Sr St-Paulin, *des Sœurs du Très-Saint-Sacrement de Valence.*

Née à Vaison (Vaucluse), le 15 avr. 1863 ; inf. à Bourg-de-Péage.

1° Croix Charité de Serbie, 10 mai 1917.
2° Insigne spécial S. S., 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VIOLANT (Jean-René), *des Bénédictins.*

Né à l'île de Sein (Fin.), le 27 mars 1890 ; religieux convers Abbaye de Clervaux, Luxembourg. — Mobilisé (S. A.) branc. 123e R. I. (2 août 1914). — Démobilisé le 7 août 1919.

Ordre 123e R. I., n° 242, 1er oct. 1918 : « A toujours fait preuve, dans son service, de courage et de dévouement, particulièrement dans la période active du 27 août au 16 sept. 1918. »

VIOLE (Henri-Marie-Ferdinand), *de Nancy.*

Né à Pont-à-Mousson, le 25 févr. 1880 ; curé de Manonville (1914) ; curé de Petitmont. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. ; G. B. D./39 (2 août 1914) ; Amb. 7/20 (12 mars 1916) ; Train sanit. Est C/2 (26 nov. 1916) ; XXIIe Sect. I. M., Auto chir. n° 14 (23 déc. 1917). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange, Grand Couronné ; — **1915 :** Somme, Artois, Ypre ; — **1916 :** Somme, Champagne, Verdun ; — **1918 :** Aisne.

Ordre S. S. 10e Armée, n° 144, 17 août 1918 : « Au front depuis le début des opérations, attaché à un groupe de brancardiers divisionnaires pendant dix-huit mois, a accompli en toutes circonstances son devoir avec dévouement. Modèle de soldat consciencieux, s'est fait remarquer par sa belle attitude au cours des derniers bombardements par avion. »

† **VIOLLET (Auguste),** *de Belley.*

Né à Genève (Suisse), le 3 mai 1881 ; curé de St-Alban. — Mobilisé (S. A.) 133e R. I. (12 août 1914) ; au front combattant 333e R. I. (30 août 1914) ; branc. (juin 1915) ; inf.-aum. (1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Ramonville (30 août), La Mortagne ; — **1915 :** Vélo ; — **1916 :** Verdun (sept.-24 oct.) ; — **1917 :** Verdun (févr.), Alsace, Champagne, Brimont ; — **1918 :** retraite de l'Aisne, Vieil-Arcy (27 mai), Argonne, Champagne (26 sept.), Vosges (11 nov.). — † dans sa paroisse, à St-Alban (Savoie), le 20 juill. 1920, de maladie contractée au front, en 1917.

Ordre 388e R. I., 1918 : « Infirmier dévoué. Belle attitude au feu aux combats du 27 mai 1918 et jours suivants. »

VIOLLET (Marie-Jean-Urbain), *de Paris.*

Né à Paris, le 3 févr. 1875 ; vic. à N.-D. du Travail de Plaisance. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. au Mans (4 août 1914) ; Fondateur et Dir. Ateliers de Rééducation des Mutilés, Hôp. de Maison-Blanche ; chargé du placement des mutilés (15 avr. 1915-avr. 1917) ; aum. vol. 158e R. I. (19 avr. 1917) ; blessé devant Orfeuil (3 oct. 1918). — Démobilisé en avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Ailette (23-25 oct.) ; — **1918 :** Château-Thierry (28 mai-3 juin), Champagne (juill.-sept.), Orfeuil (3 oct.).

1° Ordre 158e R. I., n° 306, 26 oct. 1917 : « Au cours des attaques des 23 et 25 oct. 1917, a suivi au plus près la progression du régiment, portant aux blessés le réconfort moral d'une parole éloquente et persuasive, mise au service d'une âme aussi élevée que généreuse. S'est dépensé après l'action, jour et nuit, sans souci de la fatigue et du danger, pour assurer la recherche des corps et la décence des inhumations. »

2° Ordre 48e D. I., n° 433, 28 juin 1918 : « Aumônier remarquable par sa valeur et son calme. Pendant les rudes journées du 28 mai au 3 juin 1918, n'a cessé de parcourir les positions, encourageant les uns et conso-

lant les autres, soignant les blessés, s'efforçant par d'heureuses paroles de réconforter tous ceux qu'il rencontrait. Admirable exemple d'abnégation et de dévouement. »

3e Ordre C. A., 1er sept. 1918 : « Aumônier d'un absolu dévouement et d'un courage éprouvé. Après s'être dépensé sans compter pendant la bataille, est resté constamment en première ligne sous les bombardements d'obus et de toxiques, allant sans cesse d'un point à un autre voir les soldats dont il est connu. Le 1er août 1918, au cours d'une attaque, s'est particulièrement distingué dans un groupe de combat d'avant-lignes, soumis au tir des mitrailleuses ennemies, en assurant les soins aux blessés et leur évacuation par un passage dangereux. »

4o Chev. Lég. Hon., 6 déc. 1918 (J. O., 3 avr. 1919). « Aumônier volontaire, faisant l'admiration de tous par l'élévation de ses sentiments, sa belle humeur, son entrain, son mépris du danger. Au cours de l'offensive, et en particulier les 26, 27, 28 sept. 1918, a marché très crânement et successivement avec toutes les vagues d'assaut pour porter aux blessés le réconfort d'une parole éloquente et leur prodiguer les premiers soins avec un dévouement sans bornes. En dépit de la fatigue, s'est ensuite prodigué en première ligne sous le feu des mitrailleuses ennemies et malgré les plus violents bombardements. A été grièvement blessé le 3 oct. Trois citations. »

VION (Etienne-François), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Châtillon-sur-Sèvre (D.-S.), le 19 août 1886 ; prêtre-mission. à Koroko (Côte d'Ivoire). — Mobilisé (S. A.) combattant 314e R. I. (août 1914) ; capbranc. (mai 1915) ; 325e R. I. — Démobilisé en mars 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1914 : Champenoux (sept.) ; — 1916 : Verdun (15 déc.) ; — 1918 : Montdidier, Grivésnes (5 avr.).

1o Ordre Régiment, 22 déc. 1915 : « A fait preuve de courage et de dévouement en allant relever dans un poste avancé, sous un violent bombardement, trois hommes de son bataillon gravement atteints. S'était déjà signalé par sa belle conduite à Champenoux, en septembre 1914. A témoigné depuis, en plusieurs circonstances, du mépris absolu du danger et d'une haute conception du devoir. »

2o Ordre Régiment, 30 janv. 1918 : « Très courageux et payant sans compter de sa personne, a assuré la relève rapide des blessés du bataillon. »

3o Ordre C. A., 5 avr. 1918 : « Animé d'un profond sentiment du devoir, s'est dépensé avec courage et un absolu mépris du danger à la relève des blessés à l'attaque du 5 avr. 1918. »

+ VION-DURY (Jean-Joseph), *de Lyon.*

Né à Lanorane, le 7 avr. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) capl 133e R. I. ; sergent.

Tué devant La Fontenelle, le 9 juill. 1915.

1o Ordre 47e D. I., no 19, 5 juill. 1915 : « Sous-officier très dévoué. A suivi l'attaque d'une position fortement organisée qui a été enlevée pour assurer constamment la liaison téléphonique. »

2o Ordre 83e Brigade, no 14, 29 juill. 1915 : « Sous-officier énergique, d'un grand dévouement. Déjà cité à l'ordre de la division pour l'attaque du 15 juin. A assuré la liaison téléphonique avec le bataillon de première ligne pendant l'attaque du 8 juillet. A été tué le 9 juill. 1915 à son poste téléphonique. »

3o Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 23 déc. 1919). Même texte que ci-dessus.

VIOS (François), *d'Aire.*

Né à Morcenx (Landes), le 23 juin 1879 ; curé d'Ousse-Suzan. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., G. B. D./67 (9 août 1914-1919). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Etain (23-24 août), Hoches, Ippécourt (7-8 sept.) ; — 1915 : Bois des Chevaliers ; — 1916 : Bois des Corbeaux, Cumières, Mort-Homme ; — 1917 : Chemin des Dames, La Malmaison ; — 1918 : Mortemer.

1o Ordre S. S. 67e D. I., no 7, 26 sept. 1916 : « Brancardier aussi modeste que courageux, toujours volontaire pour les missions périlleuses, se dépense sans compter et donne à ses camarades le plus bel exemple de dévouement et d'énergie. »

2o Ordre 67e D. I., no 349, 20 mai 1918 : « Brancardier brave et très dévoué, toujours volontaire pour toutes les missions dangereuses ; en particulier a participé au repérage des tombes jusqu'en première ligne dans un secteur particulièrement découvert. »

VIOSSAT (André-Marie-Louis), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 29 janv. 1898 ; prêtre (29 juin 1925). — Engagé vol. 8e Chass. à cheval (20 avr. 1915) ; 21e B. C. P. (févr. 1917) ; blessé (15 juill. 1918). — Démobilisé en sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Argonne (juin-juill.), Somme (sept.-nov.) ; — 1918 : Alsace, Champagne, Aisne, poursuite.

Ordre Armée, 1er sept. (J. O., 17 déc. 1918) : « A fait preuve au cours de la bataille de Champagne, le 15 juillet 1918, d'un entrain remarquable, allié au mépris du danger le plus complet. Blessé à son poste de combat, n'a consenti à se laisser évacuer qu'une fois l'avance ennemie complètement enrayée. »

VIOSSAT (Charles-Maurice), *d'Orléans.*

Né à Orléans, le 14 juill. 1885 ; aum. St-Euverte. — Mobilisé (S. A.) 4e R. A. C. (2 août 1914) ; lieut. 81e R. A. L. ; capitaine 281e R. A. L. — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1918 : Marne, Yser, Artois, Somme, Aisne, Marne.

« Ordre Brigade, no 44, 8 oct. 1916 : « Officier d'une conscience exemplaire et d'un moral très élevé. Doué de l'esprit de sacrifice et de dévouement, a montré un mépris complet du danger pendant les bombardements auxquels les batteries furent soumises en assurant sous le feu le transport des blessés, soutenant, par son attitude et par sa parole, le courage de chacun. Au front depuis le début de la guerre. ».

VIRARD (Marie-Séraphie), Sr St-Victor, *des Sœurs de N.-D. du St-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin.*

Née à St-Pierre-de-Chartreuse (Isère), le 8 oct. 1875 ; inf. Hôp. compl. no 22 à Grasse (1914-1918).

1o Insigne spécial S. S. or, 15 janv. 1919.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VIRENQUE (Adélaïde), Sr Clémentine, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

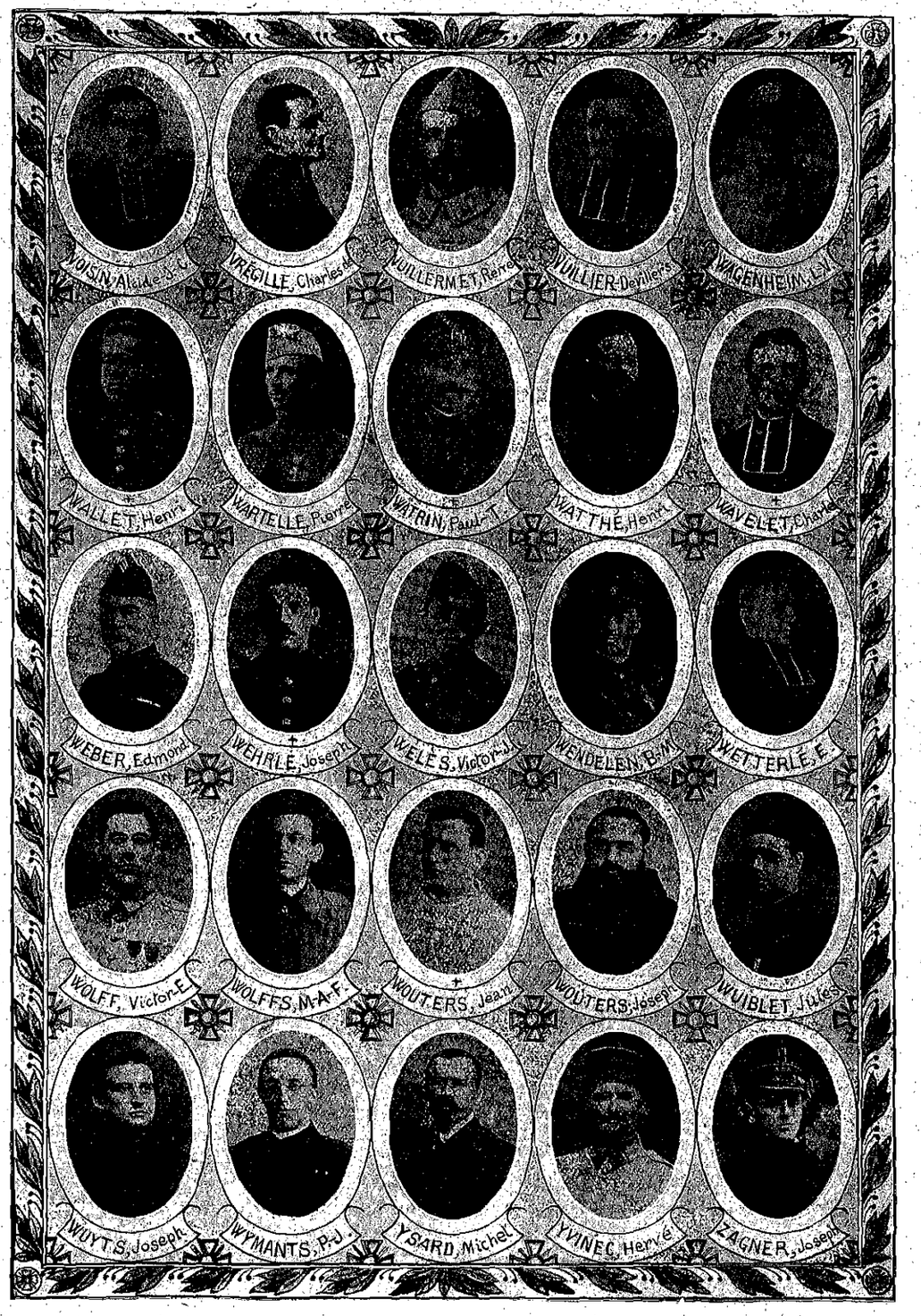
Née à St-Geniez-de-St-Bertrand (Aveyron), le 15 janv. 1866 ; inf. Hôp. no 8 *bis* à Marseille.

1o Insigne spécial S. S. or, 15 janv. 1919.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VIRET (Joséphine), Sr St-Claude, *des Sœurs de St-Joseph d'Annecy.*

Née à Annecy (H.-Savoie), le 14 avr. 1841 ; inf. Hôp. no 10 à Aix-les-Bains.

1o Insigne spécial S. S. or, 1er févr. 1918. Le diplôme porte : En raison de la durée et de l'assiduité des soins prodigués à nos soldats blessés ou malades et du dé-



vouement de tous les instants dont vous avez fait preuve à leur égard pendant la guerre. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VIREY (Eugène), *de Dijon.*

Né à Dijon, le 9 mars 1880 ; curé de Lanthes (1914) ; curé de Gemeaux. — Mobilisé (S. A.) VIII[e] Sect. I. M., Amb. 15/8 (5 août 1914) ; XIV[e] Sect. I. M., G. B. D./64 (sept. 1917). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Sarrebourg (août), Xivray (nov.-déc.) ; — 1915 : Flirey (janv.-févr.), Xivray (mars-août), Champagne, Ferme des Vacques, Souain (sept.-oct.) ; — 1916 : Verdun, Cote 304, Mort-Homme, Avocourt ; — 1917 : Italie, Monte Tomba, Mont Fener (nov.-mars 1918) ; — 1918 : Bois Sénécat, Castel, L'Avre (18 mai), Ailette (août), Le Grand-Séraucourt, St-Quentin, Fonsommes (sept.-nov.).

1° Décoration italienne (Diplôme n° 105 000), mars 1918.

2° Ordre S. S. 32e C. A., n° 170, 31 janv. 1919 : « Ardent au travail en toutes circonstances, courageux et plein d'initiative, dévoué à ses camarades comme aux blessés pour le transport desquels il s'est particulièrement distingué à Verdun, le 3 mai 1916, et le 18 avr., sur l'Avre, sous de violents bombardements. »

VIRION (Marie), Sr M.-Perpétue, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Lucy (Lorraine), le 22 août 1875 ; inf. à Lunéville, à Verdun, à Jard et à St-Didier.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 1er sept. (J. O., 4 sept. 1921) : « A servi comme infirmière pendant quinze mois, d'abord à l'hôpital Saint-Jacques, à Lunéville, puis à l'hôpital Saint-Nicolas, à Verdun. Evacuée de Verdun, sur ordre, a été affectée à l'hôpital du Jard, à Saint-Didier, et a soigné malades et blessés, et spécialement ceux atteints de gastro-entérite infectieuse qu'elle a gagnée elle-même au chevet des malades. A contracté également la fièvre typhoïde en donnant ensuite ses soins à des typhiques. Cinq ans de services continus et bénévoles. »

3° Insigne spécial S. S., 1921.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

VIRLEUX (Henri-Joseph), *de Lille.*

Né à Saulzoir (Nord), le 4 avr. 1862 ; curé-doyen de St-Maurice à Lille.

Attitude courageuse en face des Allemands ; otage durant toute la guerre.

Méd. Victimes Invasion bronze, 18 juill. (J. O., 21 juill. 1923) : « Otage volontaire à la citadelle de Lille. »

† VIRLOGEUX (Louis), *de Moulins.*

Né à Buxières-les-Mines, en 1885 ; curé de Valigny. — Mobilisé (S. A.) XIII[e] Sect. I .M. (6 août 1914) ; sergent G. B. D./63.

Blessé, le 19 oct. 1916, à Verdun ; † le lendemain, à l'Amb. de Dugny.

Méd. Mil. posthume, 9 oct. (J. O., 30 oct. 1922) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement pour la France, le 20 oct. 1916, à Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VIRON (Jules), *des Prêtres du S.-C. de Jésus de Bétharram.*

Né à Lourdes (H.-P.), le 8 févr. 1861 ; missionn. à Montevideo (Uruguay).

Services rendus à la cause française et lutte contre la propagande allemande en Uruguay.

Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 6 mars 1918) : « Pendant les années 1915, 1916, 1917, a organisé de fréquentes cérémonies au profit de la Croix Rouge ; ne ménage ni son temps ni sa peine et fait preuve de beaucoup de dévouement. »

VIRY (Marie-Adeline-Catherine), Sr Constance, *des Filles du St-Esprit de St-Brieuc.*

Née à Cornimont (Vosges), le 13 janv. 1865 ; inf. à Saulxures-sur-Moselotte.

Mention Honorable (Min. Int.), 14 janv. (J. O., 16 janv. 1920) : « En reconnaissance du dévouement dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

VISDELOUP (Marie-Rose), Sr Marie-Amélie, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Gausson (C.-du-N.), le 12 avr. 1873 ; pensionnat St-Joseph à Sofia (Bulgarie).

Méd. Rec. Fr. bronze, 12 oct. (J. O., 21 déc. 1920) : « A visité et donné des soins aux blessés et prisonniers de guerre français en Bulgarie. »

VISEUR (Louise-Marie), Sr Vincent, *des Filles de la Charité.*

Inf. bén. à Coucy-le-Château (1914) ; inf. Hôp. Accueil-Cachan.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 28 mai (J. O., 29 mai 1921) : « Infirmière bénévole appartenant à l'hospice de Coucy-le-Château, en 1914, a fait preuve du plus grand courage en refusant, lors de l'avance ennemie, de quitter son poste pendant le temps que les Allemands ont occupé le pays, a donné ses soins les plus dévoués aux soldats blessés et aux malades civils. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

VISSCHER (Anna), Sr Antonia, *des Sœurs de la Providence de Champion.*

Née à Anvers (Belgique), le 15 déc. 1855 ; surveillante prison de Furnes.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 16 févr. (Moniteur, 20-25 févr. 1915) : « En récompense des services rendus pendant une carrière de plus de trente-six ans, ainsi que du courage exceptionnel dont elle a fait preuve lors du bombardement de Furnes. »

† VISSE (Jeanne), Sr Joseph, *des Filles de la Charité.*

Née à St-Quentin (Aisne), le 2 nov. 1878 ; inf. Hôp. Nœux-les-Mines.

Décédée par suite des fatigues supportées dans son service près des blessés de guerre.

Croix de guerre (Ordre Armée), 27 juill. (J. O., 8 sept. 1915) : « D'un dévouement à toute épreuve et d'une douceur inaltérable, s'est consacrée au soulagement des blessés jusqu'à l'extrême limite de ses forces. Tombée malade, a repris son service aussitôt après sa guérison. »

VISSERS (Louis-Edmond), *des Capucins.*

Né à Hérenthals (Belgique), le 21 mars 1885 ; prêtre prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.) branc. (1914) ; inapte au front ; aum. réfugiés belges dans la Nièvre et l'Allier.

1° Méd. Yser, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

VITAL (Pierre-Joseph-Marius), *de Toulouse.*

Né à Toulouse, le 7 oct. 1883 ; aum. ; curé de Pouvourville. — Mobilisé (S. A.) XVII[e] Sect. I. M., Amb. 2/17 (3 août 1914) ; Amb. 6/17 à Poperinghe (9 sept. 1914) ; XV[e] Sect. I. M., Hôp. Zeitenlik (janv. 1916) ; Amb. 6/17 à Kozani (21 nov. 1917) ; inf. Etapes Sakulivo (14 nov. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Bertrix (22 août), Marne, Poperinghe (2 nov.) ; — **1915** : Krivolak, Kadavar (6 nov.), Serbie (retraite).

1[o] Ordre S. S. 57[e] D. I., n[o] 1, 16 avr. 1916 : « A Poperinghe, en nov.-déc. 1914, sous un bombardement par avions, à Kavadar (Serbie), en nov. 1915, a fait preuve autour des blessés d'un courage et d'un dévouement exemplaires. »

2[o] Méd. Hon. Ep. bronze, 1[er] nov. 1916.

VITALI (Carlo), *d'Italie.*

Né en Italie. — Aum. Marine (1914-1918).

Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. 1920) : « Pour services signalés rendus à l'occasion de la guerre (1915-1918). »

VITEL (Camille-François), *d'Arras.*

Né à Frémicourt, le 15 févr. 1881 ; aum. Coll. communal des garçons et Garnison d'Arras ; chan. hon. — Aum. bén. (S. X.) 33[e] R. I. (4 août 1914) ; 327[e] R. I. (nov. 1916) ; 127[e] R. I. (janv. 1918) ; aum. Garnison de Wiesbaden (févr. 1919) ; deux fois blessé : Guise (31 août 1914), Soissons (22 sept. 1918). — Démobilisé en juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Dinant (15 août), Guise (31 août) ; — **1915** : Champagne (févr.-mars), Woëvre (avr.), Bois d'Ailly (mai), Berry-au-Bac (oct.) ; — **1916** : Verdun (févr.-mars), Somme (juill.-oct.) ; — **1917** : Chemin des Dames (avr.), Yser (juill.-oct.) ; — **1918** : Montdidier (avr.), Soissons (mai-oct.), Alsace, Colmar (nov.).

1[o] Ordre Armée, 23 mars (J. O., 15 avr. 1915) : « Pendant un séjour de vingt-huit jours dans un poste particulièrement soumis au bombardement ennemi, a prodigué ses soins et son appui moral aux blessés du régiment, a enseveli ceux qui étaient mortellement frappés et n'a cessé de circuler dans les conditions les plus périlleuses pour apporter dans les autres postes de secours voisins, le même concours dévoué, de jour comme de nuit, donnant le plus bel exemple de zèle, d'amour fraternel et de mépris de la mort (les 10 et 11 mars). A déjà fait preuve au cours de la campagne de ces qualités et a été blessé en ramassant les blessés sur le champ de bataille. »

2[o] Chev. Lég. Hon., 16 mars (J. O., 13 avr. 1916) : « Pendant cinq jours et cinq nuits, avec une activité inlassable, un dévouement incomparable, une bravoure merveilleuse, s'est prodigué pour secourir et réconforter les blessés de plusieurs régiments, se précipitant auprès de ceux qui tombaient, malgré le plus intense bombardement, et risquant sa vie à tout instant. »

3[o] Ordre 162e B. I., n[o] 24, 31 août 1917 : « Toujours sur la brèche pour apporter aux uns le secours de son ministère, aux autres le réconfort ami qui soutient, à tous l'encouragement qui grandit et fortifie dans une action périlleuse ; avec un complet mépris du danger, a assuré l'évacuation des blessés et l'ensevelissement des morts. »

4[o] Ordre Régiment, 10 juill. 1918 : « Tous les jours sans se lasser, même sous de violents bombardements, parcourant les secteurs en entier, apportant dans l'exercice de ses fonctions un zèle et un dévouement reconnus et appréciés par tous les officiers et hommes de troupe. Le 24 juin 1918, a donné un réel exemple de bravoure en partageant avec les compagnies chargées de l'attaque, les dangers auxquels elles étaient exposées. »

5[o] Ordre Division, 5 sept. 1918 : « Apôtre dans toute l'acception du terme, modèle de bravoure, de dévouement et d'abnégation. S'est dépensé héroïquement de jour et de nuit sous les plus violents bombardements, réconfortant, encourageant et stimulant les hommes, les secourant sans retard lorsqu'ils étaient blessés. Quatre fois cité. »

VITRAC (Jacques-François), *de Toulouse.*

Né à Auriac, le 10 nov. 1878 ; vic. à Montesquieu (1914) ; curé de Caragoudes. — Mobilisé (S. A.), sergent 281[e] R. I. (2 août 1914) ; blessé à Vermelles (10 mai 1915) ; 176[e] R. I. (16 nov. 1915) ; 84[e] R. J. (10 janv. 1916) ; blessé (30 août 1917) ; versé S. X. (1918) ; 63[e] R. I. (23 déc. 1918) ; 14[e] R. I. (2 mai 1919). — Démobilisé le 4 mai 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1914** : Alsace, Mulhouse (19 août), Lesseu, Vosges (23 sept.), Vermelles (16 oct.) ; — **1915** : Vernelles (10 mai) ; — **1916** : Piton Couronné, Vardar, Salonique ; — **1917** : Skradilegen (mai-30 août).

Ordre 84e R. I., 24 mai 1917 : « D'un dévouement et d'une activité dignes de tout éloge. A maintenu sa demi-section sous de violentes rafales d'artillerie et de mitrailleuses. »

VITROLLES (Michel-Henri-Victor), *de Mende.*

Né à St-Bauzile, le 22 mai 1858 ; vic. à Montbel (1914) ; curé au Collet-de-Deze. — Mobilisé (S. A.) sergent 96[e] R. I. (2 août 1914) ; blessé à Bisping (18 août 1914) ; 81[e] R. I. (24 juin 1915) ; adjudant (4 oct. 1915) ; blessé à Tahure (24 oct. 1915) ; s.-lieut. 173[e] R. I. (13 janv. 1917) ; 112[e] R. I. (1[er] janv. 1918) ; 132[e] R. I. (30 mars 1918) ; lieut. 81[e] R. I. — Démobilisé le 26 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine (15-18 août), Bisping ; — **1915** : Beauséjour, Souain, Tahure ; — **1918** : Somme, Oise, Montdidier, St-Quentin, Origny.

1[o] Ordre 81e D. I., n[o] 93, 1[er] juill. 1915 : « A courageusement contribué le 9 juin à arrêter la progression de l'ennemi et a pris ensuite une part très active dans la contre-attaque où il a donné aux hommes un admirable exemple de bravoure. »

2[o] Ordre 81e C. A., n[o] 290 « P », 31 sept. 1918 : « Pendant un mois de dures fatigues, ne s'est pas départi un instant de son ardeur communicative. Le 4 sept. 1918, sa section ayant été prise de flanc par les mitrailleuses, lui a cherché lui-même un cheminement, l'a portée en avant et a déterminé la fuite d'un ennemi très supérieur en nombre. »

3[o] Chev. Lég. Hon., 22 déc. (J. O., 23 déc. 1925) : « Quinze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

VITS (Félix), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né en Belgique ; dir. à Laeken.

Croix civique 1914-1918 1[re] cl., 23 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920) : « S'est signalé par son attitude patriotique pendant l'occupation ennemie. »

VITSE (Pélagie-Sidonie), S[r] Marie, *des Filles de l'Enfant-Jésus de Lille.*

Née à Volckerinkhove (Nord), le 9 juin 1860 ; Sup. Hospice du Quesnoy (Nord).

1[o] Méd. Rec. Fr. bronze, 25 avr. (J. O., 15 mai 1923) : « A caché et soigné des soldats français, ainsi que plusieurs soldats anglais qui se trouvaient à l'hospice du Quesnoy, lors de l'arrivée des troupes allemandes. A facilité l'évasion des soldats anglais. »

2[o] Insigne spécial S. S., 1919.

3[o] Méd. commémorative 1914-1918, 1923.

† VITTE (Joseph), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 11 mai 1883 ; clerc minoré Sém. St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M. (fin 1914) ; au front G. B. D. (janv. 1919)*e* ; évacué pour maladie (avr. 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Fort de Tavannes (mars). — † à l'Hôp. aux. n[o] 4 à Francheville-lez-Lyon, le 26 juill. 1916, de maladie contractée au front.

VITTENET (Pierre-Paul), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Lyon, le 28 janv. 1889 ; missionn. à Libreville (Gabon). — Mobilisé (S. A.) 8[e] R. A. P. (31 juill. 1914) ; 6[e] R. A. P. (20 août 1914) ; 155[e] R. A. P. (15 sept. 1915) ; 6[e] R. A. P. (1917) ; blessé (11 mars 1918) ; 156[e] R. A. P. (21 juill. 1918) ; brigadier. — Démobilisé le 31 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1918 : Vosges, Apremont, Pont-à-Mousson, Woëvre.

Ordre 6e R. A. P., 7 mars 1917 : « A toujours eu une belle attitude au feu. Le 24 février 1917, renversé ainsi que les servants qu'il commandait par l'explosion d'un obus ennemi de gros calibre, a assuré sans interruption le service de sa pièce. »

† VITTORI (Antoine), *d'Ajaccio.*

Né à Piedicorte (Corse), le 13 mars 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (août 1914) ; 110[e] R. I.

† en service, accidentellement à Ajaccio, le 23 sept. 1917.

† VITTOT (Jules-Auguste-Adolphe), *de Besançon.*

Né à Belmont, le 19 juill. 1897 ; sémin. à Maiche. — Mobilisé (S. A.) 121[e] R. A. L. (8 janv 1916) ; 107[e] R. A. L. (3 janv. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Champagne, Verdun ; — **1918** : Verdun, Somme, Reims. — Blessé le 22 juill. 1918, à St-Imoges (Marne) ; † pendant son transport à l'ambulance.

1[o] Ordre A. L. 7e C. A., 1918 : « Pointeur d'une audace et d'un dévouement rares. A été très grièvement blessé en assurant sous les rafales de l'artillerie ennemie le service de sa pièce avec un courage qui a obtenu l'admiration de toute la batterie. »

2[o] Méd. Mil. posthume, 4 juill. (J. O., 22 juill. 1919). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « Mort des suites de ses blessures, le 22 juill. 1918. A été cité. »

VITTOZ (Alphonse), *d'Annecy.*

Né à Villards-sur-Thônes, le 14 oct. 1884 ; vic. à Ville-la-Grand (1914) ; curé à Ville-en-Sallaz. — Mobilisé (S. A.) 230[e] R. I. (4 août 1914) ; blessé (22 nov. 1914) ; XIV[e] Sect. I. M. (11 avr. 1915) ; G. B. D. (13 (16 juill. 1915). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Verdun, Bois Fumin (9-10 juin).

Ordre S. S. 124e D. I., n[o] 70, 19 juin 1916 : « Brancardier d'élite, ne reculant devant aucun danger. Dans la nuit du 9 au 10 juin, pris sous un tir de barrage d'une violence inouïe, a continué sa marche en avant pour aller chercher un blessé grave. »

VITTOZ (Jean-Marie), *de Grenoble.*

Né à Veyrins, le 18 nov. 1878 ; prêtre, prof Petit Séminaire St-Antoine à Grenoble (1914) ; vic. général. — Mobilisé (S. A.) XIV[e] Sect. I. M., Hôp. Lamartine à Oullins (9 août 1914) ; G. B. C./39 (13 nov. 1915) ; capl-branc. ; brigadier 14[e] E. T. E. M., interprète 40[e] D. I. (U. S. A.) — Démobilisé le 6 févr. 1919.

Ordre S. S. 67e D. I., n[o] 16, 31 oct. 1917 : « Caporal brancardier très dévoué. S'est particulièrement signalé au cours des dernières opérations par son énergie et son courage en coopérant au transport des blessés dans des conditions extrêmement difficiles. »

† VITTRANT (André-Joachim-Marie), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Arradon (Morbihan), le 14 janv. 1895. — Revenu d'Angleterre ; mobilisé (S. A.) 162[e] R. I. (déc. 1914) ; au front (mai 1915) ; un frère (Jésuite) tué.

Tué en défendant un barrage improvisé à La Harazée, le 14 juill. 1915.

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 18 sept. 1921) : « Brave soldat. Tué pour la France à son poste de combat, le 14 juill. 1915, à La Harazée, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VITTRANT (Joseph), *P. C[ie] de Jésus.*

Né à Lille, le 29 janv. 1879 ; prêtre (2 août 1914). — Revenu de Belgique ; inf. vol. I[re] Sect. I. M., Maubeuge, Lille, Bapaume (août-oct. 1914) ; aum. vol. 103[e] R. I. (oct. 1914) ; un frère (Jésuite) tué.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Roye, Lassigny (oct.) ; — **1915** : Perthes (févr.), Champagne. — Tué près d'Aubérive, le 25 sept. 1915.

1[o] Ordre Armée, 29 mars (J. O., 21 avr. 1915) : « A fait preuve, pendant les journées de combat des 24, 26, 27 févr. 1915, du plus noble héroïsme en circulant de jour et de nuit sur la ligne de feu, en se glissant, au mépris du danger, entre les lignes adverses, tant pour remplir les devoirs de son ministère que pour porter les blessés tombés sur le terrain et prodiguer à ces derniers les soins de l'infirmier le plus délicat. »

2[o] Ordre Armée, sept. 1915 : « Ame de soldat sous la robe du prêtre, est parti à l'assaut le 25 sept. 1915, au centre de la première vague, sur la ligne des officiers. Est tombé glorieusement en atteignant les défenses accessoires de l'ennemi, à travers lesquelles, dans un geste de bénédiction, il semblait guider les assaillants. »

3[o] Chev. Lég. Hon. posthume.

VITUARI (Isidoro), *des Capucins.*

Né à Vimignano (Italie), le 12 févr. 1899 ; scolastique prov. Bologne. — Mobilisé (S. A.) 2[e] Alpins (18 févr. 1917) ; cap[l] Min. Guerre. — Démobilisé le 6 déc. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1917** : Col de La Berretta (12 déc.).

1[o] Ordre Bataillon, 20 déc. 1917.

2[o] Croix de guerre (Ordre 3e Gr. Mitr.), 8 janv. 1919.

† VIVET (Joseph), *des Frères de la Charité de Gand.*

Né à Anvers (Belgique), le 9 mars 1892 ; en résidence à Blawpart, près Louvain.

Fusillé par les Allemands, le 28 août 1914.

VIVET (Marguerite-Marie), S[r] St-Gustave, *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à Grainville-la-Teinturière (S.-I.), le 18 févr. 1885 ; inf. Hôp. aux. n[o] 5 à Dieppe (1914-1918).

1[o] Insigne spécial S. S. or, 1[er] avr. 1919.

2[o] Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.

3[o] Méd. commémorative 1914-1918, 1[er] sept. 1930.

VIVIAN (Jean-Louis-Ferdinand), *de Gap.*

Né à Romette, le 8 mai 1878 ; curé de La Rochette. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B D./64 (4 août 1914) ; Amb. 2/73, XXIIIe Sect. I. M. (17 févr. 1916). — Démobilisé le 17 févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. argent, 2 oct. (J. O., 14 oct. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement en s'offrant spontanément pour une opération de transfusion du sang. »

VIVIE-RÉGIE (Joseph-Marie-Pierre de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Marmande (L.-et-G.), le 19 juin 1878 ; prêtre. — Revenu de l'étranger ; mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., capl inf. Hôp. n° 9, Agen (7 août 1914) ; Amb. 6/17, Armée de Belgique (13 nov. 1914) ; sergent (30 juin 1915) ; Train Sanit. n° 21 *bis P.-L.-M.* ; G. B. D./36 (sept. 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre S. S., 1917 : « S'est déjà fait remarquer dans la Somme, en janv. et févr., par sa courageuse attitude, dirigeant sous le bombardement ses équipes de brancardiers. Pendant la période du 4 au 7 mai, détaché dans un poste de secours régimentaire, a assuré l'évacuation des blessés sous un feu violent et constant de l'artillerie lourde. Très méritant. »

2° Ordre 36e D. I., 1918 : « A demandé à rester comme volontaire du 15 sept. au 23 oct. 1918, avec les relais avancés du G. B. D., mis à la disposition des régiments dans le secteur d'attaque de la division. Y a pris successivement le commandement de toutes les équipes de brancardiers qui s'y sont succédé. Y a obtenu des brancardiers, par son exemple d'endurance et de courage, un rendement d'efforts incomparable qui a permis l'évacuation rapide des blessés. Bel exemple d'abnégation à donner à la formation sanitaire. »

VIVIEN (François-Xavier-Joseph), *de Chartres.*

Né à Champhol, le 15 avr. 1891 ; sémin. (1914) ; dir. au Grand Séminaire. — En service (S. A.) 102e R. I. (août 1914) ; au front (2 août 1914) ; sergent (5 août 1914) ; blessé à Chelles (12 sept. 1914) ; 404e R. I. (2 mars 1915) ; adjudant (4 oct. 1916) ; blessé à Berny-en-Santerre (14 oct. 1916). — Réformé le 17 mai 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Pierrefonds ; — **1915 :** Aisne ; — **1916 :** Somme, Berny-en-Santerre.

1° Ordre 404e R. I., n° 257, 16 sept. 1916 : « Gradé énergique, a fait preuve du plus grand calme et a donné à la section l'exemple du sang-froid pendant les journées du 13 et du 14 sept. 1916. »

2° Ordre 404e R. I., n° 268, 3 oct. 1916 : « Sous-officier brave et énergique, toujours volontaire pour les reconnaissances et les travaux en avant des lignes. A exécuté une mission de ce genre, le 1er oct., malgré un tir de grenades et de fusils, et a rapporté des renseignements très utiles. »

3° Ordre Armée, 19 nov. 1916 (J. O., 16 mai 1917) : « Blessé dès le départ de l'élément d'assaut, n'a pas abandonné le combat, a pris le commandement de la section aussitôt son chef blessé. Blessé une deuxième fois, a, malgré ses souffrances occasionnées par ses blessures, exhorté ses hommes à la marche en avant. Déjà deux fois cité à l'ordre du régiment. »

VIVIER (Lucie), Sr **St-Denis,** *des Sœurs de N.-D. de Pitié de Deauville.*

Née à Flers (Orne), le 29 août 1869 ; inf. Hôp. compl. (contagieux) n° 31 à Deauville.

1° Insigne spécial S. S. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VIVIER (Marie), Sr **Irma,** *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Vanvillers (H.-Saône), le 9 oct. 1876 ; inf. Hôp. aux. n° 8 à Vesoul.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1er janv. 1921.

VLAEMINCK (Zoé), Sr **Maria,** *des Sœurs Noires de Dixmude.*

Née à Isenberghe, Furnes (Belgique), le 17 juill. 1886 ; inf à Dixmude.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 22 nov. (Moniteur, 13-14 déc. 1920).

VLAMINCK (Théophile-Arthur), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né en Belgique ; prof. Inst. St-Georges à Bruxelles.

Emprisonné durant trois mois à Louvain.

Croix civique 1re cl., 23 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920) : « S'est signalé par son attitude patriotique pendant l'occupation ennemie. »

VLOEBERGHS (Philippe-Léon-Charles), *des Prémontrés.*

Né à Louvain (Belgique), le 17 nov. 1886 ; à Vloëberg (1914) ; Abbaye du Parc à Héverlé.

A sauvé les blessés de la bataille de Wijgmael et Rotselaer (14 sept. 1914) ; a ramené 89 soldats blessés et a réussi à en soustraire 26 à la garde des Allemands, les soigna lui-même et réussit à leur faire passer la frontière ; a participé à la correspondance prohibée ; a perfectionné de faux passeports pour permettre le passage de la frontière.

Méd. Roi Albert, juin (Moniteur, 15 juin 1921).

VOGEL (Anne-Marie), Sr **Augusta,** *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Pfaffenheim (H.-R.), le 19 janv. 1869 ; inf. à Ypres (1914) ; Hôp. aux. 103 à Mircourt (1914-1918).

1° Méd. U. F. F. argent, 31 mai 1919.
2° Palme U. F. F. or, 1919.
3° Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).
4° Insigne spécial S. S., 1921.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

VOGELEIS (Martin), *de Strasbourg.*

Né à Erstein (Belgique), le 5 juin 1861 ; aum. Hosp. civil de Sélestat.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 23 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

VOGELSANG (Joséphine), Sr **Domitille,** *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Rouffach (H.-R.), le 28 déc. 1861 ; inf. Hôp. n° 276 à Vincennes (1915-1918) ; Damas-aux-Bois.

1° Méd. A. D. F. bronze, 1918.
2° Palme A. D. F. bronze, janv. 1918.
3° Insigne spécial S. S., 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VOGLINO (Emile), *d'Asti.*

Né à Castiglione (Italie), le 25 sept. 1887 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 2e Cie Sanit. (23 mai 1915) ; aum.

mil. 3e Alpins, Bon « Monviso » (24 mai 1916) ; Amb. 0157 (22 janv. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 32, 15 mai 1918) : « Pendant un âpre et sanglant combat, ayant appris que quelques officiers, parmi lesquels le commandant du bataillon, gisaient blessés, s'est porté en première ligne pour les retrouver sous l'intense bombardement et la fusillade incessante de l'ennemi ; tandis qu'avec un entrain généreux et un grand mépris du péril, il les secourait, a incité les autres à la lutte par de nobles paroles. Au cours de l'action, de sa propre initiative, a recueilli les militaires dispersés et les a dirigés sur leurs colonnes respectives, les encourageant par de nobles paroles. (Selleta Vodice, 19 mai 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

VOGT (Emma), Sr **Renofrida,** *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Heidwiller (H.-R.), le 16 mai 1884 ; en résidence à Massevaux.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 29 juill. 1918.

VOHL (Marie), Sr **André,** *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Metz (Moselle), le 24 mars 1872 ; inf. Hôp. St-Charles de Bertrix (Belgique).

Méd. Hon. (Min. Aff. Etr.) argent, 8 janv. 1920.

VOIRON (Louise-Joséphine), Sr **M.-Théodora,** *des Sœurs de St-Joseph de Chambéry.*

Née à Chambéry (Savoie), le 6 avr. 1853 ; Supre Coll. de N.-D.-de-Patrocinio, à Itu (Brésil).

Chev. Lég. Hon., 15 nov. 1918 (J. O., 18 nov. 1919) : « Services éminents rendus à l'influence française au Brésil. »

VOIRON (Pierre), *de Chambéry.*

Né à Barby, le 17 févr. 1881 ; prêtre sup. des Missionnaires diocésains de N.-D. de Myans. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. C./14 ; vol. G. B. D./27 (18 mars 1915) ; aum. vol. G. B. D./28 (26 oct. 1915) ; G. B. D./27 (1er juin 1916). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges (août-sept.), Somme ; — **1915 :** Champagne (25 sept.) ; — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Chemin des Dames (mai), La Malmaison (oct.) ; — **1918 :** Mont-Noir (Belgique), Champagne.

1° Ordre Armée, 10 juin (J. O., 5 juill. 1916) : « Sur le front depuis le début de la campagne, n'a cessé comme brancardier, puis comme aumônier, d'accompagner les régiments de première ligne dans les situations les plus périlleuses. Animé au plus haut degré de l'esprit de sacrifice, il sait le communiquer aux troupes dont il exalte les forces morales. Au cours des opérations au nord de Verdun, il s'est particulièrement distingué par sa présence quotidienne au milieu des colonnes d'attaques, sous les bombardements les plus violents et donnant à tous l'encouragement de son exemple. »

2° Chev. Lég. Hon. 27 juin (J. O., 28 août 1917) : « Sur le front depuis le début de la campagne, n'a cessé, en toutes circonstances, de donner des preuves de courage et d'esprit de sacrifice, accompagnant quotidiennement, et sous les plus violents bombardements, les colonnes d'attaque pour exercer son ministère. En particulier, le 25 mai 1917, a fait preuve de la plus grande abnégation en allant relever les blessés sur une route battue par l'artillerie ennemie, aidant à leur transport et se dépensant sans compter. Déjà cité à l'ordre. »

VOIRY (Antoine), *de Saint-Dié.*

Né à They-sous-Montfort, le 10 mars 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 35e R. A. C. (3 mai 1917) ; 10e R. A. C. ; au front 39e R. A. C. (3 avr. 1918) ; blessé (26 mai 1918). — Démobilisé en juin 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Kemmel, Aisne, Château-Thierry, St-Mihiel.

Ordre 39e R. A. C., 1918 : « Téléphoniste ardent et courageux. Blessé par une balle de mitrailleuse à courte distance de l'infanterie ennemie qui progressait ; a montré une grande abnégation en demandant à être laissé sur place si son transport mettait ses camarades en danger. Ramené à la batterie a montré son énergie en ne proférant pas une plainte. »

† VOISARD (Henri-Alfred-François), *de Lyon.*

Né en 1887 ; vic. à N.-D. de Beaune. — Mobilisé (S. A.) 10e R. I. (août 1914) ; grièvement blessé (plaies multiples) au Bois d'Ailly (juill. 1915) ; évacué ; retour au front, à peine guéri ; s.-lieut. (porte-drapeau) ; lieut. ; capitaine 20e R. I. (1916).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Bois d'Ailly (juill.) ; — **1916 :** Verdun. — Frappé d'une balle en plein cœur, le 31 juill. 1916, à Fleury-devant-Douaumont.

1° Ordre Armée, 12 sept. (J. O., 12 déc. 1916) : « Au front depuis le début des hostilités, a été blessé et est revenu sur le front avant guérison complète. Tué à la tête de sa compagnie en l'entraînant à l'assaut. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 25 juin (J. O., 6 juill. 1919). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

† VOISIN (Albert-Auguste), *de Coutances.*

Né à N.-D. de Cenilly, le 26 avr. 1892 ; aspirant. — Mobilisé (S. A.) 36e R. I. (8 sept. 1914) ; au front (mars 1915) ; 403e R. I., une blessure (17 avr. 1917).

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun ; — **1917 :** Champagne, Secteur de Reims (17 avr.), Chemin des Dames (août). — Tué le 31 août 1917, à Hurtebise (Aisne), d'une balle à la tête.

Méd. Mil. posthume, 29 juill. (J. O., 6 déc. 1921) : « Soldat courageux et dévoué. Tué pour la France, le 31 août 1917, près d'Hurtebise. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† VOISIN (Alcide-Jules-Constantin), *de Bayeux.*

Né à Douvres-la-Délivrande, le 24 juin 1893 ; sémin. — Récupéré (S. A.) 36e R. I. (3 sept. 1914) ; au front (nov. 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Craonne (nov.) ; — **1915 :** Arras, Souchez. — Tué à Neuville-St-Vaast, le 25 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 13 oct. 1920) : « Excellent soldat, modèle de calme et de sang-froid. A trouvé une mort glorieuse en se portant à l'attaque d'un bois fortement tenu et organisé par l'ennemi, le 25 sept. 1915. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

VOISIN (Camille), *de Coutances.*

Né à Cherbourg, en mars 1871 ; curé de Valcanville. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (mars 1915) ; inf. à Querqueville (mars 1915) ; Hôp. Beauvais (20 juill. 1917) ; Hôp. Compl. Armée n° 43 (20 juill. 1918) ; occupation Constantinople, 66e R. I. — Démobilisé le 10 déc. 1918.

Méd. Hon. Ep. argent, 23 mars (J. O., 27 mars 1921). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des malades contagieux. »

VOISIN (Emma), Sr Jeanne, *des Filles de la Charité.*

Née à Châtillon (Allier), le 10 août 1855 ; inf. Hôp. Mil. de Taxim, Constantinople.

1° Chev. Lég. Hon., 20 sept. (J. O., 22 sept. 1920) : « Membre du Conseil d'administration de l'hôpital français de Constantinople, a rendu des services exceptionnels aux intérêts français. A dirigé pendant la guerre, avec beaucoup de fermeté et de dévouement, l'hôpital français de Constantinople. »

2° Insigne spécial S. S., 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VOISIN (Guillaume), *de Liége.*

Né en Belgique ; curé doyen de Battice (Belgique) ; curé doyen de Herve

Méd. Roi Albert avec ruban strié d'une rayure (Moniteur, 8 sept. 1920).

† VOISIN (Hippolyte), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 9 juill. 1877 ; aum. Lycée de St-Etienne. — Aum. tit. G. B. D./64.

Tué à Raucourt (Meuse), le 15 avr. 1915.

1° Ordre Armée, 15 mai (J. O., 17 juin 1915) : « Aumônier remarquable par son zèle, son esprit de discipline, son courage tranquille, très dévoué envers les blessés, assistait aux relèves dans les refuges, n'hésitait pas à pénétrer dans les villages soumis à un bombardement régulier. A trouvé la mort dans ces circonstances, le 15 avr. »

2° Chev. Lég. Hon. posthume.

† VOISIN (Maurice-Eugène), *de Lyon.*

Né à Tours (I.-et-L.), le 5 févr. 1895 ; clerc tonsuré. — Inf. vol. Hôp. aux. n° 25, Loudun (août 1914) ; récupéré (S. A.) 29e R. I. (sept. 1915) ; VIIIe Sect. I. M. (5 nov. 1915) ; C. B. D./158, au front (sept. 1916) ; soldat 8e R. I. (15 janv. 1917) ; 418e R. I. (mai 1917) ; stage St-Cyr (1918) ; aspirant (12 août 1918) ; retour au front (sept. 1918) ; une blessure.

A participé aux actions suivantes : — **1917** : Bois-le-Prêtre (sept.) ; — **1918** : Compiègne. — Blessé à l'attaque de Courlandon (Marne), le 30 sept. 1918, par un éclat d'obus qui lui fit perdre les deux yeux ; † à l'Amb. 15/21 de Dormans, le 11 oct. suivant.

1° Ordre 9e Région, 1914 : « S'est mis spontanément dès le début de la guerre à la disposition de la S. S. B. M. ; a pris une part active à l'organisation administrative de l'hôpital auxiliaire ; s'est dépensé sans compter, accomplissant ainsi plus que son devoir. »

2° Méd. Mil., 7 oct. 1918 (J. O., 9 avr. 1919) : « Chef de section d'une grande bravoure, le 30 sept. 1918, est allé personnellement cisailler les fils de fer, avant le départ de l'attaque. A été grièvement blessé en se portant en avant à la tête de sa section, sous de violents feux d'infanterie. Perte des deux yeux. »

3° Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 5 nov. 1920) : « Sous-officier courageux et brave. A toujours donné à ses hommes l'exemple du devoir accompli. Mort pour la France, le 11 oct. 1918, des suites de blessures reçues en face de l'ennemi. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† VOISIN (Paul-Louis-Michel), *de Laval.*

Né à Fougerolles, le 26 janv. 1886 ; vic. à Houssay. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (déc. 1914) ; 114e R. I. ; hospitalisé.

† le 17 oct. 1918, à l'Hôp. St-Pierre de Talence, Bordeaux, de maladie contractée en service.

VOISIN (Robert-Henri-Joseph), *de Rouen.*

Né à Dieppe, le 19 mars 1889 ; vic. à St-Godard de Rouen (1914) ; curé de Torcy-le-Petit. — Mobilisé (S. A.) 74e R. I. (5 déc. 1914) ; blessé et trépané (25 sept. 1915) ; 28e R. I. (8 août 1916) ; blessé et prisonnier (30 juin 1917) ; rapatrié (8 juill. 1918). — Réformé le 15 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Neuville-St-Vaast, Bois de la Folie ; — **1917** : Chemin des Dames.

Méd. Mil., 16 juill. 1919 (J. O., 7 nov. 1919) : « Excellent gradé. Le 30 juin 1917, au Chemin des Dames, au cours d'une forte attaque allemande, a fait preuve d'une énergie et d'un courage remarquables pour enrayer la progression de l'ennemi. Très grièvement blessé, n'a A été fait prisonnier après avoir épuisé tous les moyens de résistance contre un adversaire très supérieur en nombre. »

VOLANT (Mélanie), Sr St-Ulric, *des Sœurs de Ste-Marie de la Présentation de Broons.*

Née à Arzal (Morbihan), le 21 avr. 1874 ; inf. à Arzal ; pendant la guerre, Hôp. compl. n° 42, Broons.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 14 mai (J. O., 2 juin 1918). Le diplôme porte : « S'est dévouée le jour et la nuit, depuis le 17 sept. 1914, au soin des typhiques, scarlatineux, tétaniques, tuberculeux de 3e période. »

2° Insigne spécial S. S. 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VOLCKERICK (Joseph), *des Écoles Chrétiennes.*

Né à Tamise (Belgique), le 13 mars 1891 ; prof. — Mobilisé (S. A.) branc. 2e D. A. (1914). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Yser, Ramscapelle ; — **1918** : Morslede.

1° Ordre R. I., n° 87, 23 août 1916 : « Pour avoir fait preuve d'une énergie inlassable et d'un dévouement digne de tout éloge en se portant courageusement et sans aucune hésitation, de jour comme de nuit, au redan du passeur pour y soigner des blessés graves et les transporter au poste de secours, traversant chaque fois une zone très violemment battue par des obus et des bombes. »

2° Ordre Armée et Croix de guerre, 15 août 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

3° Méd commémorative 1914-1918, 21 juill. 1919.

4° Méd. Victoire, 8 janv. 1920.

5° Décoration militaire 2e classe avec palme, 19 mars 1921 : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement dignes d'éloges. S'est particulièrement distingué pendant les combats du 28 et 29 septembre 1918. A été gravement blessé par balle de mitrailleuses, le 29 septembre 1918, au sud de Moorslede. Présent au front depuis le début de la campagne. »

6° Méd. Yser, 1921.

VOLOZAN (Armand), *de Viviers.*

Né à Colombies-le-Cardinal, le 3 avr. 1873 ; curé de Vocance. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (3 août 1914) ; Hôp. Dijon et Dunkerque (1914-1915) ; Train Sanit. P.-L.-M./27 (1er juin 1915) ; XIVe Sect. I. M. (1918). — Démobilisé le 25 déc. 1918.

Décoration italienne, août 1918.

VON ACKEN (Georges-Louis), *de Paris.*

Né en 1871, licencié en théologie, second vic. à St-Jean-Baptiste de Neuilly. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. (août 1914) ; aum. 87e R. I. ;

grièvement blessé (main dr. et cou, perte du tympan dr.) le 18 avr. 1917 ; G. B. C./2. — Réformé n° 1.

1° Ordre 87e R. I. : « Se dévoue partout et en toutes circonstances avec un mépris absolu du danger pour accomplir les devoirs de son ministère, porter secours aux blessés ou exciter le moral des hommes, montrant à tous une bonne humeur constante et communicative et sa foi dans la victoire. »

2° Ordre Division, avr. 1917 : « Aumônier, le 18 avr. 1917, au camp de ..., s'est porté immédiatement au foyer d'une explosion de grenades, s'y dépensant avec un courage admirable à la relève des blessés et leur procurant, en même temps que ses soins intelligents, le réconfort de sa parole et de sa présence. A été blessé au cou et à la main droite et a perdu irrémédiablement le tympan droit. En toutes circonstances, exalte le moral du soldat et donne à tous le plus bel exemple d'énergie et de patriotique abnégation. »

3° Ordre C. A., juill. 1918 : « A fait preuve, au cours de l'attaque du 23 juill. 1918, d'un mépris absolu du danger et d'un dévouement inlassable, accompagnant les vagues d'assaut du régiment et portant aux soldats, sous le feu de l'ennemi, les secours spirituels et le réconfort moral, se dépensant sans cesse auprès des blessés, donnant à tous le plus bel exemple de courage dans l'accomplissement du devoir. »

4° Ordre Division, sept. 1918 : « Aumônier militaire d'un grand courage et d'une haute valeur ; par son action morale sur la troupe, apporte la plus grande aide au commandement dans les moments difficiles. Dans toutes les actions du régiment, et notamment le 26 sept. 1918, a accompagné les premières vagues d'assaut, réconfortant tout le monde, donnant à chacun exemple et encouragement. »

5° Ordre Division, oct. 1918 : « Aumônier militaire 87e R. I., d'une haute valeur morale, qui, pendant trois années et au cours de toutes les affaires et aux dernières des 4, 5, 10 oct., a contribué, par son attitude au feu et son exemple, à stimuler grandement le courage des soldats du régiment. »

6° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

VONCK (Jeanette), Sr Caroline, *des Sœurs Noires de Termonde.*

Née à St-Nicolas, Waas (Belgique), le 30 juill. 1861 ; Hôp. mil. belge Calais et Villiers-le-Sec (1914-1918).

1° Méd. Reine Elisabeth avec Croix rouge, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).

2° Méd. civique 1914-1918 1re cl., 3 août 1921.

3° Méd. Victoire, 1921.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

VONROSPACH (Marie-Thérèse), Sr Amandin, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Erlenbach (B.-R.), le 23 déc. 1863 ; en résidence à Seltz.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 20 août (J. O., 24 août 1922).

VON SCHEID (Joséphine), Sr Théoline, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Tosheim (B.-R.), le 5 janv. 1851 ; en résidence à Uttenheim.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

VONTRON (Elisa), Sr Roselina, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Ste-Croix-en-Plaine (H.-R.), le 20 juin 1878 ; insf. à Ranspach ; dir. en résidence à Willer.

Services rendus à la cause française.

1° Diplôme Honneur, 1917.

2° Méd. bronze, 1918.

VORAGE (Pieter-Joseph-Hubert), *de Versailles.*

Né à Cadier-en-Keer (Hollande), le 20 juin 1890 ; étudiant au scolasticat des Franciscains en Hollande (1914) ; sémin. de Versailles.

Vol. dans un « Service des Renseignements » en Belgique (août 1914-1918) ; arrêté à Anvers le 17 mai 1915, relâché le même jour ; sur le point d'être pris à Aix-la-Chapelle, s'est évadé et réfugié en France (juill. 1915).

Croix de guerre (Ordre n° 24 722), 20 déc. 1920 : « Religieux Franciscain d'origine française, a rempli au cours de la guerre des missions dangereuses avec un désintéressement, un dévouement et une modestie dignes d'éloges. A rendu, au cours de ces missions et postérieurement à l'armistice, des services signalés. »

† VOUAUX (Léon), *de Nancy.*

Né à Baccarat, le 25 févr. 1870 ; prof. Coll. de la Malgrange. — Pris comme otage par les Allemands, 26 août 1914.

Fusillé sans jugement, à Jarny, le 27 août 1914, sous le prétexte que la population avait tiré sur les troupes allemandes.

Chev. Lég. Hon. posthume (Min. Int.), 24 sept. (J. O., 14 oct. 1928) : « A bien mérité du pays au cours de la guerre et pendant l'occupation ennemie dans les régions envahies. »

† VOUÉ (Louise-Juliette), Sr M.-Radegonde, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Parthenay (D.-S.), le 25 sept. 1887 ; inf. Hôp. Haubourdin.

Tuée par un éclat d'obus, à Haubourdin, le 14 oct. 1918.

VRANCKEN (Paul), *de Malines.*

Né à Anvers (Belgique), le 19 déc. 1872 ; chanoine, secr. partic. de S. Em. le cardinal Mercier, évêque de Malines (1914-1918) ; curé de Ste-Croix à Ixelles (1919).

Emprisonné lors des déportations ouvrières (déc. 1916), pour avoir protesté et refusé de répondre à une convocation qui devait l'exclure de la catégorie des chômeurs déportables.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 17 nov. (Moniteur, 29 nov. 1919).

† VRÉGILLE (Bernard-Marie-Armand Courley de), *P. Cte de Jésus.*

Né à Reyrieux (Ain), le 7 juill. 1892. — En service (S. A.) capl 152e R. I. (2 août 1914) ; agent de liaison.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Lorraine, Alsace, Le Spitzemberg, Colmar, Vosges, St-Dié. — Tué au Plateau de Charémont (Vosges), le 28 nov. 1914.

Méd. Mil. posthume, 5 oct. (J. O., 16 déc. 1920) : « Admirable caporal d'un calme et d'une bravoure incomparables. Tombé en héros, le 28 nov. 1914, au combat de Charémont, en accomplissant son devoir avec un dévouement inlassable. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

VRÉGILLE (Charles-André Courley de), *de Belley.*

Né à Reyrieux, le 12 juin 1879 ; curé de Ramasse. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ;

Groupe à pied, 8e Div. Cav. (15 févr. 1916) ; 12e Hussards (15 août 1916) ; 22e R. I. C. (30 nov. 1916) ; 17e Dragons (1er janv. 1917) ; blessé (30 mai 1917). — Démobilisé le 20 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Lorraine, Vého, Hussards (15 août 1916) ; — **1916** : Paroy ; — **1917** : Champagne, Loivre, Prunau, Sillery ; — **1918** : Flandres, Les Monts, Aisne, Ourcq, Villers-Cotterêts, Verte-Feuille, Belgique, Roulers, Thilt, Gand.

Ordre Division, 4 juin 1917 : « Cavalier très brave et très courageux. Toujours prêt à remplir les missions difficiles et dangereuses. Le 28 mai 1917, dans le sous-secteur de Loivre, s'est présenté volontairement pour aller sous le feu de l'artillerie ennemie relever des blessés qu'il a aidé à transporter au P. S. Le 30 mai, a été blessé aux côtés d'un officier qu'il accompagnait dans sa mission. »

† VREVEN (René), *des Pères du Saint-Esprit.*

Né à Waelhem (Belgique), le 6 nov. 1891 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (2 août 1914) ; 3e Chas. à pied (15 nov. 1914) ; 6e B. C. P. (5 avr. 1915) ; P. S. P. (17 mai 1917) ; Armée d'occupation (11 nov. 1918) ; G. T. E. M. à Louvain (2 févr. 1919) ; capl (30 avr. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Anvers (août-sept.), Yser (21 oct.) ; — **1917** : Kloostermolen (raid) ; — **1918** : St-Georges (raid).

1° Ordre Armée, 16 juill. (Moniteur, 25-28 févr.-1er-3 mars 1916) : « Au cours d'un bombardement par minnenwerfer, s'est porté spontanément, en plein jour, au secours de soldats blessés, dans un poste avancé, et a ramené ceux-ci par un chemin difficile et battu par le feu de l'ennemi. »

2° Ordre 5e D. A., 21 juill. 1916 : « Au cours d'un bombardement par minnenwerfer, s'est porté au secours d'un soldat enseveli sous un abri et l'a déterré malgré le grand danger qu'il y avait à rester en ces lieux où tombaient les bombes sans discontinuer. »

3° Ordre 5e D. A., 11 juin 1918 : « A vaillamment, avec un entrain superbe, pénétré cette nuit dans les lignes ennemies et ramené 45 prisonniers et trois mitrailleuses. »

4° Méd. Victoire, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VRIÈRE (Abel de), *des Lazaristes.*

Né à Cassel (Nord), le 1er févr. 1863 ; visiteur des Missions des Lazaristes en Equateur.

Services rendus à la cause française.

Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), 11 janv. (J. O., 13 janv. 1927) : « Rend depuis plus de trente-cinq ans d'éminents services à l'influence française. »

VRIGNAUD (Anna), Sr M.-Germaine, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Beauvoir (Vendée), le 29 août 1876 ; inf. Hôp. n° 109 à Carentan.

1° Palme U. F. F. or, 25 janv. 1919.

2° Palme U. F. F. bronze, 10 juin 1919.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VRIGNAUD (Georges-Léon-Gustave), *de Luçon.*

Né à Soullans, le 7 févr. 1889 ; vic. à St-Louis, la Roche-sur-Yon. — Mobilisé (S. A.) 2e R. I. C. (25 févr. 1915) ; blessé (16 avr. 1917) ; capl. — Démobilisé le 1er août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915** : Argonne (juill.), Binarville, Champagne, Ferme des Wacques ; — **1916** : Somme, Belloy-en-Santerre, Villers-Carbonnel, Hornoy ; — **1917** : Aisne, Vassagnes, Troyon, Paissy, Verdun, Bezonvaux, Bois des Caurières, Bois-le-Chaume ; — **1918** : Somme, Bois de l'Arrière-Cour, Mailly-Raineval, Bois de la Gaulne, Avre, Verdun, Eparges, Consenvoye.

1° Ordre Armée, 5 oct. (J. O., 29 déc. 1917) : « Brancardier d'un dévouement au-dessus de tout éloge, a participé aux attaques d'Argonne, de la Champagne, de la Somme et de l'Aisne. Blessé au début de l'attaque sur l'Aisne, le 16 avril 1917, a refusé de se laisser évacuer. Pendant les trois journées des 16, 17 et 18 avril, n'a cessé de parcourir le terrain sous le feu des mitrailleuses, se portant même en avant de nos lignes pour ramener les blessés français ou ennemis, donnant ainsi à tous le plus magnifique exemple. »

2° Ordre Armée, 22 nov. 1917 (J. O., 18 janv. 1918) : « A dirigé pendant six jours un poste de refuge en première ligne, contribuant personnellement à la relève des blessés et à leur transport au poste de secours, à travers un terrain dépourvu de communications, malgré les tirs d'artillerie et de mitrailleuses. Est allé, au péril de sa vie, chercher deux blessés allemands en avant de notre première ligne. Se dépense sans compter et est pour tous le plus bel exemple. »

3° Ordre 15e D. I. Col n° 409, août 1918 : « Caporal brancardier, modèle de bravoure et d'abnégation. S'est dépensé sans compter pendant les attaques du 23 juill. et les journées du 5 au 6 août 1918 sous un bombardement violent. »

4° Méd. Mil., 14 sept. 1918 (J. O., 17 févr. 1919) : « Caporal brancardier d'une abnégation admirable. S'est dépensé sans compter pendant l'attaque du 12 septembre 1918. S'est porté à plusieurs reprises dans des zones violemment battues par les mitrailleuses pour y assurer la relève et l'évacuation des blessés. Trois citations. »

VRIGNAUD (Léontine), Sr Thérèse-du-St-Esprit, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Bouin (Vendée), le 6 janv. 1859 ; inf. à Nantes.

Méd. Reine Elisabeth, 25 juill. 1918 : « En reconnaissance de son dévouement aux œuvres de guerre. »

VRIGNAUD (Marie), Sr Louis-de-Gonzague, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à St-Sornin-les-Sables-d'Olonne (Vendée), le 1er juin 1884 ; inf. Hôp. n° 8 bis, Marseille.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VRIGNON (Léontine), Sr M.-Georges, *des Oblates du Sacré-Cœur.*

Née à La Chaize-le-Vicomte (Vendée), le 16 mai 1869 ; inf. Hôp. aux. n° 257 à Paris.

1° Palme A. D. F. or, 1er janv. 1919.

2° Insigne spécial S. S. or, n° 15 189, 1er sept. 1919.

3° Méd. Hon. A. D. F., 1er févr. 1920.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

VRITHOFF (Antoine), *de Namur.*

Né à Namur (Belgique), le 5 avr. 1872 ; curé de Belgrade.

Propagande et distribution de journaux et publications prohibées ; réception et distribution de correspondances pour le front, pour les provinces de Liége, Namur, Luxembourg et une partie de la France occupée ; service d'observation en pays occupé (espionnage) ; trois mois et demi de prison préventive, délivré par l'armistice.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

VROEMANN (Marie-Louise), Sr Ange-Lucie, *des Sœurs de la Ste-Union.*

Née à Pont-de-Nieppe (Nord), le 31 oct. 1877 ; inf. à Hazebrouck.

1° Méd. Rec. Fr. argent, 20 mai (J. O., 21 mai 1919) : « A Hazebrouck. Religieuse de la Sainte-Union restée depuis le début de la guerre dans une petite ville belge violemment bombardée, a toujours refusé de la quitter, relevant par sa belle attitude le moral de la population. Avec un inlassable dévouement, a prodigué les soins les plus assidus aux blessés civils et militaires sans souci des dangers auxquels l'exposaient des bombardements par obus de gros calibre. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VUAILLE (Marie), Sr Marie-Ste-Thérèse, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Lyon (Rhône), le 4 avr. 1891 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Marseille.

1° Palme S. S. B. M. argent, 31 déc. 1918.

2° Insigne spécial S. S. argent, 27 janv. 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† VUATHIER (Joseph), *de Toulouse.*

Né à Chambéry (Savoie), le 17 août 1894 ; sémin. — Engagé volontaire 11e R. I. (13 avr. 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique. — Tué au combat de Bertrix, le 22 août 1914.

1° Ordre 11e R. I., 25 févr. 1919 : « Le 22 août 1914, à Bertrix (Belgique), s'est porté en avant sous un feu violent avec un courage et un entrain admirables. A été mortellement frappé au cours du combat. »

2° Méd. Mil. posthume.

† VUIBERT (Joseph), *de Reims.*

Né en 1874 ; curé d'Herbeuval.

Fusillé par les Allemands le 25 août 1914 à Margny.

Chev. Lég. Hon. posthume (Min. Int.), 21 sept. (J. O., 14 oct. 1928) : « A bien mérité du pays au cours de la guerre et pendant l'occupation ennemie dans les régions envahies. »

VUIDAR (Léopold), *de Liége.*

Né en Belgique, en 1875 ; curé à Magnée.

Ordre Léopold II, 12 janv. (Moniteur, 22 janv. 1920).

VUILLARD (Félix-Jean), *des Missions Etrangères.*

Né à Germagnat (Ain), le 30 juin 1881 ; missionn. au Tonkin. — Récupéré (S. A.) Sect. Inf. Coloniaux à Hanoï (15 avr. 1915) ; Hôp. Hanoï (1915) ; inf. interprète 14e Bon Indochinois (31 août 1916) ; serg. interprète 21e Bon de Marche Indochinois (22 janv. 1917). — Démobilisé le 10 mars 1919.

Ordre 21e Bon Indochinois, 1er juill. 1918 : « A fait preuve d'une activité inlassable en prodiguant ses soins et en assurant l'évacuation de nombreux blessés intoxiqués par gaz. »

VUILLAUME (Jean-Baptiste-Francis), *de Besançon.*

Né à St-Claude (Jura), le 21 mai 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 5e B. C. P. (8 janv. 1916) ; 107e B. C. A. au front (1er déc. 1916) ; capl 107e B. C. P. (15 déc. 1916) ; 321e R. I., sergent (20 juill. 1918). — Démobilisé le 12 oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Fort de Vaux, Redoute Hardaumont ; — **1917** : Chemin des Dames (avr.), Belgique, Somme, Moreuil ; — **1918** : Mont Kemmel, Cassel, St-Quentin, Hindenbourg, poursuite, Trouée de Chimay.

1° Ordre 107e B. C. A., n° 137, 25 déc. 1916 : « S'est particulièrement distingué au cours de l'attaque du 15 déc. 1916 et pendant les jours qui suivirent. »

2° Ordre 107e B. C. A., n° 38, 2 sept. 1917 : « Très bon caporal. S'est fait remarquer par son attitude et son énergie en maintes circonstances, servant d'exemple à ses hommes. »

3° Ordre 213e Brigade, n° 42, 11 nov. 1917 : « Très bon caporal. Belle attitude au feu ; le 15 oct. 1917, a pris part comme volontaire à la reconnaissance d'un blockhaus occupé par l'ennemi. »

4° Méd. Mil., 13 août (J. O., 5 janv. 1919) : « Le 19 juill. 1918, au cours d'une reconnaissance de nuit, s'est élancé à la poursuite de [six] adversaires, les a capturés et amenés dans nos lignes. Une blessure. Trois citations. »

VUILLAUME (Louis-André), *des Franciscains.*

Né à Nancy (M.-et-M.), le 18 oct. 1887 ; religieux prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) brigadier 8e R. A. C. (2 août 1914) ; Ce de crapouillots (1915) ; blessé (9 mai 1917) ; s'est offert pour transfusion du sang ; maréchal des logis. — Démobilisé le 26 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918** : Grand-Couronné, Ypres, Champagne, Chemin des Dames, Verdun, Somme, Soissons, Belgique.

1° Ordre 20e C. A., n° 302, 23 mai 1917 : « Sous la menace d'un incendie qui se propageait dans un dépôt de grenades, et impuissant à enrayer le progrès, est resté, malgré des brûlures graves, à proximité du dépôt pour faire abriter tout le personnel du voisinage ; a été blessé sérieusement au cours de l'explosion du dépôt. »

2° Méd. Hon. Ep. argent, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917). Le diplôme porte : « A été donneur volontaire et utilisé comme tel dans une transfusion de sang pratiquée chez un blessé grave. »

VUILLAUME (Xavier), *de Besançon.*

Né à Epenoy, le 18 sept. 1889, prêtre curé de Villars-le-Sec (1922). — Mobilisé (S. A.) 235e R. I. (2 août 1914) ; 242e R. I. (1er nov. 1916) ; blessé à Monastir (21 avr. 1917) ; 60e R. I. (13 sept. 1917) ; stage à St-Cyr (sept. 1918) ; aspirant (5 févr. 1919). — Démobilisé le 2 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Alsace, Montreux, Ammerzwiller (2 déc.) ; — **1915** : Armée d'Orient, Serbie ; — **1916** : Monastir, Cote 1248, Albanie ; — **1918** : Albanie.

Ordre 242e R. I., n° 292, 1er mai 1917 : « Agent de liaison hardi et courageux qui, durant quarante-huit heures de combat, les 19 et 20 mars 1917, n'a cessé de porter les ordres, sous le bombardement le plus violent, avec le plus profond mépris du danger. »

VUILLEMIN (Marie-Constance-Léonie), Sr Emeline, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Hadol (Vosges), le 9 sept. 1871 ; inf. à Remoncourt (1914) ; Amb. 6/20 à Portieux et Hôp. compl. Armée n° 48 (1914-1918) ; Ste-Marie-aux-Mines (1920).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 9 oct. (J. O., 21 oct. 1920).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

3° Insigne spécial S. S., 1920.

VUILLEMIN (Marie-Joséphine), Sr **Prudence,** *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Hadol (Vosges), le 28 mai 1839 ; inf. Hospice St-Stanislas de Nancy.

Méd. Hon. Ass. publ. argent, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'assistance publique. »

VUILLERME (Virginie), Sr **St-Jean,** *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à St-Jean (Savoie), le 18 sept. 1863 ; inf. Hôp. aux. n° 216 à Chalamont.

1° Palme A. D. F. or, 1er janv. 1919.
2° Méd. Rec. A. D. F., 1er avr. 1920.
3° Insigne spécial S. S., 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† **VUILLERMET (Ferdinand-Jean-Louis),** *des Dominicains.*

Né à Poligny (Jura), le 17 sept. 1875 ; prêtre prov. de Paris. — Mobilisé (S. A.) 53e R. I. T. (2 août 1914) ; 133e R. I. T. (janv. 1915) ; 46e R. C. A. (avr. 1915) ; 4e Brigade ; aum. vol. C. B. D./66e Div. Chasseurs (juill. 1917). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Aspach-le-Haut, Burnhaupt, Hartmannwillerskopf ; — **1915 :** Alsace, Vosges, Metzeral ; — **1916 :** Somme (août-oct.), Forest, Bouchavesnes, St-Pierre-Vaast ; — **1917 :** Chemin des Dames (avr.-oct.), Craonne, Maimaison (oct.) ; — **1918 :** Aisne, Somme, Moreuil, Chemin des Dames, Vauxaillon, St-Quentin, Canal de la Sambre (avr.-nov.).

— Décédé le 29 mars 1927. — Le P. Vuillermet laisse un assez grand nombre d'ouvrages dont voici quelques titres : la « Mission de la jeunesse » ; les « Sophismes de la jeunesse » ; la « Conquête des hommes » ; la « Vocation au mariage » ; la « Vie au foyer » ; le « Suicide d'une race » ; les « Modes actuelles » ; la « Mobilisation des berceaux » ; les « Divertissements » ; les « Sports » ; les « Danses nouvelles » ; la « Croisade pour la modestie ».

1° Ordre 46e D. I., oct. 1916 : « D'un dévouement absolu et éclairé, a, de sa propre initiative, organisé et délimité le champ de bataille afin d'assurer l'évacuation des blessés. A risqué sa vie et s'est prodigué sans repos sous le bombardement avec le plus complet mépris du danger, recherchant les blessés et donnant à tous le plus bel exemple de sang-froid. »

2° Ordre 24e B. C. A., mai 1917. Texte manque.

3° Ordre 66e D. I., 17 mai 1917 : « Au cours de l'explosion d'un important dépôt de munitions en première ligne, sous un bombardement violent et malgré une émission de gaz asphyxiants, a fait preuve d'un beau sang-froid et d'un sentiment élevé du devoir en restant sur les lieux du sinistre pour rechercher les blessés ; n'a quitté ces lieux que sur un ordre formel, très éprouvé par les gaz et après s'être assuré qu'il ne restait aucun chasseur à secourir. »

4° Ordre 66e D. I., 19 août 1917 : « S'est prodigué envers tous au cours des combats du 30 juill. et 10 août 1917, et surtout pendant les tirs à obus asphyxiants, donnant une fois de plus la mesure de son dévouement, de son courage et de son esprit de sacrifice. A accompli son rôle d'aumônier en première ligne dans le secteur qui lui a été attribué avec la plus grande abnégation. »

5° Ordre 66e D. Ch., 15 févr. 1919 : « De haute valeur morale, s'est prodigué sans compter pendant les durs combats du 17 oct. au 4 novembre 1918, a rempli son rôle d'aumônier avec la plus complète abnégation. »

6° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

VUILLERMET (Pierre), *de Belley.*

Né à Culoz, le 11 sept. 1885 ; économe Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., Amb. 4/7 (3 août 1914) ; capl G. B. C./7 (27 juill. 1915) ; 124e R. I. (22 janv. 1917) ; branc 101e R. I. (21 janv. 1918) ; capl-inf. 101e R. I. (29 juill. 1918) ; blessé à Méry (31 oct. 1918) ; IVe Sect. I. M. — Démobilisé le 20 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Niedermorschwiller (19-21 août), Marcelcave (29 août), Marne, Vic-sur-Aisne (13-27 sept.) ; — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916 :** Cumières, Bois des Corbeaux (mars), Somme (31 juill.-20 août) ; — **1918 :** Prosnes, Orfeuil.

1° Ordre S. S. 7e C. A., 31 août 1916 : « D'un courage calme et réfléchi, a assuré la direction d'équipes de brancardiers dans des secteurs soumis à de très violents bombardements. A toujours soutenu le courage de ses hommes par une attitude forte et résolue. »

2° Ordre 101e R. I., n° 733, 27 juill. 1918 : « S'est particulièrement distingué aux combats des 15 et 16 juill. 1918 en se montrant toujours empressé au transport des blessés malgré l'extrême fatigue et sous de violents bombardements. »

3° Ordre 101e R. I., n° 789 bis, 28 oct. 1918 : « Caporal inf. de tout premier ordre. Pendant les combats des 10 et 11 oct. 1918, n'a cessé de faire preuve des plus grandes qualités de courage et de dévouement dans les soins attentifs dispensés aux blessés sous de violents bombardements. »

VUILLERMOZ (Jules-Alexandre), *de St-Claude.*

Né à Belleydoux (Ain), en 1890 ; sous-diacre (1914) ; curé de Petit-Noir. — Mobilisé (S. A.) capl 23e R. I. (août 1914) ; blessé en Alsace (sept. 1914) ; versé (S. X.) inf. amb. du front. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace (sept.).

Ordre C. A., 1918 : « Versé dans le service auxiliaire par suite d'une blessure de guerre et affecté comme infirmier, a constamment affirmé des qualités exceptionnelles. S'est prodigué sans relâche dans toutes les circonstances, et particulièrement dans la nuit du 11 juin 1918, en donnant ses soins à de nombreux blessés, sous un violent bombardement par avions. »

VUILLIER (Juliette), Sr **St-François-d'Assise,** *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née au Havre (S.-I.), le 21 avr. 1882 ; inf. Hôp. n° 24 à Brest.

1° Insigne spécial S. S. or, 31 mai 1915.
2° Palme U. F. F., 1919.
3° Méd. U. F. F., 15 nov. 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† **VUILLIER-DEVILLERS (Marie-Jean-Baptiste-Félix-Louis),** *de Besançon.*

Né à Surmont, le 7 avr. 1892 ; clerc minoré. — En service (S. A.) 42e R. I. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Mulhouse, Marne. — Tué à Bouillancy, le 5 sept. 1914.

Méd. Mil. posthume, 14 oct. (J. O., 27 déc. 1920) : « Brave soldat. Glorieusement tué pour la France à la bataille de la Marne, en 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VULCAIN (Denis-Emile), *P. Cie de Jésus.*

Né à Lugny (Saône-et-L.), le 1er avr. 1879 ; prêtre. — Revenu de Syrie ; mobilisé (S. A.) XVe S. I. M. (2 août 1914) ; C. B. D./65 (18 août 1914) ; au front (24 août 1914) ; XXIVe Sect. I. M., C. B. D./71 ; blessé à Grand-Ham (13 oct. 1918) — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Verdun, St-Mihiel (sept. 1914-mai 1915) ; — **1915 :** Bois Mortmare, Bois-le-Prêtre (mai 1915-mai 1916) ; — **1916 :** Mort-Homme (mai 1916-mars 1917) ; — **1917 :** Argonne, La Harazée (mars-juill.), Berry-au-Bac (juill. 1917-mai 1918) ; — **1918 :** Belgique, Mont Rouge (mai-juill.), Mont Cornillet (juill.-août), Argonne, La Harazée (août-sept.), Vouziers (sept.-nov.), Grand-Ham (13 oct.).

1° Ordre 31e C. A., n° 91, 12 juill. 1916 : « Pendant trente jours et trente nuits consécutives (7 juin-6 juill. 1916), a fait sous le feu l'admiration de tous par son absolu mépris du danger et son dévouement à toute épreuve. Alors que sa section était relevée, est resté sur sa demande au poste avancé... où il a continué à rendre les plus grands services. »

2° Ordre S. S. 16e C. A., 31 juill. 1918 : « Toujours volontaire dans les missions difficiles et périlleuses, donne l'exemple du plus profond mépris du danger. D'un dévouement absolu en toutes circonstances, s'est fait distinguer dans les évacuations régimentaires du 1er au 15 juin, les assurant sans hésiter sous le bombardement. »

3° Ordre 71e D. I., n° 307, 10 nov. 1918 : « Soldat brancardier animé du plus pur esprit de dévouement. Son courage et son sang-froid sont pour ses camarades un grand exemple, et sa présence parmi eux un grand réconfort. Blessé à la cuisse assez profondément par un éclat d'obus, a refusé de se laisser évacuer et a continué à assurer le transport des blessés dans des circonstances aussi pénibles que périlleuses. »

4° Méd. Mil., 16 juin (J. O., 10 déc. 1920).

VULLIEZ (Adolphe), *d'Annecy.*

Né au Biot, le 29 juin 1886 ; vic. à Maingod (1914) ; vic. à St-Maurice. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., G. B. D./64 (5 août 1914) ; versé 48e R. I. (15 janv. 1917). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Grand Couronné de Nancy ; — **1915 :** Champagne, Ferme Navarrin ; — **1916 :** Cote 304, Mort-Homme ; — **1917 :** Mont Cornillet (mai) ; — **1918 :** Aisne, Hautbrey (mai), Ardennes, poursuite.

Félicitations Médecin-Chef G. B. D./64, oct. 1918 : « Pour le courage dont il a fait preuve au cours de la journée du 22 oct. 1915, à l'occasion de l'ensevelissement de nos soldats tombés au champs d'honneur. »

† **VULLIEZ (Albert),** *des Ecoles Chrétiennes.*

Né au Biot (Hte-Savoie), le 6 juill. 1883 ; prof. à Bordighera (Italie). — Revenu d'Italie ; mobilisé (S. X.) 30e R. I. ; maréchal des logis ; interprète aide-contrôleur à la Commission régulatrice de Modane (Savoie).

† à Modane (Savoie), le 20 août 1918, des suites de fatigues supportées en service.

VUYLSTEKE (Victor), *des Pères Blancs.*

Né à Menin (Belgique), le 21 sept. 1892 ; minore religieux. — Mobilisé (S. A.) Armée belge (16 janv. 1916) ; C. I. B. I. Auvours ; au front branc. 1er Carabiniers ; une blessure (29 sept. 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Nieuport, Digue de l'Huîtrière (nuit du 27-28 mai), Postes allemands de La Geleide (nuit du 11-12 juin), Langemark (nuit du 26-27 août), grande offensive belge (28-29 sept.), Crête de Paschendaele (29 sept.).

1° Ordre 1er Carabiniers, 28 mai 1918 : « Je félicite tous mes braves patrouilleurs pour le sang-froid et l'audace lors des dernières expéditions. Dans la nuit du 27, l'embarcation qui ramenait trois patrouilleurs sur la rive amie ayant coulé, le brancardier Vuylsteke n'a pas hésité à se jeter à l'eau pour porter secours aux trois hommes qui auraient pu se noyer. »

2° Ordre 6e D. A., 1er juin 1918 : « Pour le courage dont il a fait preuve au cours d'un raid audacieux vers les postes ennemis situés sur la digue de l'Huîtrière (Nieuport), exécuté dans la nuit du 27 au 28 mai 1918. »

3° Ordre 6e D. A., 1er juill. 1918 : « Brancardier très brave, très courageux, au moral très élevé, au front depuis vingt-huit mois. A participé sur sa demande à plusieurs reconnaissances dangereuses, au cours desquelles il a fait preuve d'un réel mépris du danger. S'est distingué lors des raids effectués contre les postes allemands de La Geleide (Nieuport), dans les nuits des 22-23, 27-28 mai, et particulièrement lors d'une expédition faite dans la nuit du 11 au 12 juin 1918. Déjà cité à l'O. J. D. A. le 1er juin 1918. »

4° Ordre Armée belge, 16 août 1918 : « Pour dévouement et bravoure. »

5° Ordre 6e D. A., 19 septembre 1918 : « Pour le courage et la vaillance dont il a fait preuve au cours de l'attaque victorieuse exécutée par les troupes de la 6e D. A., dans la nuit du 26 au 27 août 1918, en avant de Langemarck. »

6° Ordre Armée belge, 16 juin 1919 : « Brancardier animé des plus beaux sentiments de dévouement et d'esprit de sacrifice. Sa bravoure, son zèle et son mépris de la mort ont forcé l'admiration de tous. A, sur sa demande, participé à toutes les expéditions périlleuses du groupe de patrouilleurs de son bataillon ; sa belle attitude au cours de ces opérations lui valut la Croix de guerre et plusieurs citations. Au cours de l'offensive libératrice, commencée le 28 sept. 1918, s'est multiplié, sans souci du danger, pour porter secours aux blessés. A été sérieusement blessé aux cuisses, le 29 sept. 1918, en pansant un blessé sous le feu des mitrailleuses, à la crête de Passchendaele. »

7° Méd. Victoire, 1919.
8° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

VYNCKIER (Jules), *de Bruges.*

Né à Wacken (Belgique), le 17 janv. 1855 ; curé de Ploegsteert.

Méd. civique 1914-1918 1re cl., 21 juill. (Moniteur, 29-31 juill.-1er-4 août 1917).

W

WABBES (Philippe-Jean-Désiré), *de Malines.*

Né à Malines (Belgique), le 1er mars 1858 ; curé de St-Léonard.

1° Croix civique 1914-1918 2e cl., 21 avr. (Moniteur, 23 avr. 1921).

2° Chev. Ordre Léopold II (Moniteur, 5 janv. 1926).

WACHTER (Mgr Antoine-Alphonse de), *de Malines.*

Né à Puers (Belgique), le 10 avr. 1855 ; évêque aux., vic. général de Malines.

Délégué de S. Em. le cardinal Mercier et des évêques belges, en Angleterre (1914-1918).

Off. Ordre Léopold II, 29 avr. (Moniteur, 8 mai 1920).

WACKERNIE (Antoinette), Sr M.-Joseph, *des Visitandines de Boulogne.*

Née à Cassel (Nord), le 6 nov. 1875 ; inf. Amb. Monastère de la Visitation à Boulogne-sur-Mer.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **WADEMANT (Edgard-Georges),** *de Tournai.*

Né à Moulbaix (Belgique), le 12 janv. 1893 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) Service Santé, branc. 3e B. C. P.

Tué le 9 juin 1915, à Dixmude.

Chev. Ordre Léopold II et Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 5-11 nov. 1916).

WADOUX (Jules-Joseph), *de Lille.*

Né à Gravelines, le 17 oct. 1878 ; curé de Fournes-en-Weppes (1914) ; retiré dans sa famille, malade.

Arrêté quatre fois ; emprisonné à Fournes, Lille, Seclin ; malade et infirme pour la vie.

Méd. Victimes Invasion bronze, 30 mai (J. O., 31 mai 1924) : « Emprisonné et malade. »

WAEBER (Louis), *de Genève et Lausanne.*

Né à Fribourg (Suisse), le 8 juin 1882 ; chan. Collégiale de St-Nicolas. — Ancien aum. mil. de Fribourg.

Visiteur officiel des camps de prisonniers français et belges en Allemagne (1918).

Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 21 déc. 1919) : « Délégué par le Conseil fédéral pour la visite des camps de prisonniers français en Allemagne ; s'est consacré à cette tâche avec un dévouement et une activité dignes d'éloges ; a rendu de précieux services aux prisonniers et à leurs familles. »

WAECHTER (Marie-Gertrude), Sr Bertille, *des Servantes du Sacré-Cœur de Jésus de Versailles.*

Née à Nancy (M.-et-M.) ; inf. à Armentières (1914) ; inf. à Hazebrouck.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 11 nov. (J. O., 18 nov. 1916).

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 18 févr. (J. O., 20 févr. 1919) : « Infirmière bénévole très dévouée, courageuse, mettant tout son zèle au service des blessés. Est restée à l'ambulance d'Armentières, d'août 1914 à l'invasion allemande. Attachée ensuite à l'hôpital mixte de Hazebrouck, y a subi les bombardements par obus de gros calibre. Depuis septembre 1917, a été affectée comme directrice de l'œuvre des enfants de la Lys, pour lesquels elle ne cesse de se dépenser. »

3° Insigne spécial S. S., 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WAECKEL (Aloïs), *de Strasbourg.*

Né à Neubois, en 1873 ; curé de Courtavon.

Off. Académie (J. O., 6 mai 1923) : « Services rendus à la diffusion de la langue française. »

WAGENHEIM (Louis-Victor-François), *des Rédemptoristes.*

Né au Havre (S.-I.), le 26 janv. 1879 ; prêtre préfet du scolasticat de Fauquemont. — Revenu de Hollande ; mobilisé (S. A.) IIIe Sect. I. M. (6 août 1914) ; sur sa demande, G. B. D./53 (11 août 1914) ; branc.-aum. vol. 329e R. I. (29 juill. 1916) ; grièvement blessé (œil g. et reins) à Neuville-sur-Margival (24 mars 1917). — Réformé n° 1 (énucléation de l'œil g.).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Guise (août), Marne, Berry-au-Bac (sept.), Somme, Péronne, Carnoy (17-23 déc.) ; — **1915 :** Artois, Le Labyrinthe, Neuville-St-Vaast (11 mai-30 juin), Champagne, Perthes-les-Hurlus, Tahure (25 sept.-15 oct.) ; — **1916 :** Somme, Estrées, Foucaucourt (1er juill.-4 août) ; — **1917 :** Aisne, Neuville-sur-Margival (24 mars).

1° Ordre S. S. 53e D. I., n° 1584, 10 juin 1915 : « S'est signalé depuis le début de la guerre par son zèle, particulièrement au cours des opérations du Labyrinthe, où il a montré le plus courageux dévouement dans le relèvement des blessés de la division. »

2° Ordre Armée, 16 avr. (J. O., 22 juill. 1917) : « Brancardier prêtre, d'un courage admirable et plein d'abnégation, s'est prodigué le 23 mars 1917 pour la relève des blessés, n'hésitant pas à se rendre dans les endroits les plus exposés pour leur porter ses soins et les secours de son ministère. Blessé grièvement, a continué à les exhorter par ses paroles et n'a quitté le champ de bataille que sur l'ordre formel d'un officier. »

3° Méd. Mil., 18 oct. (J. O., 11 déc. 1917). Même texte que ci-dessus, avec cette variante : « 24 mars 1917 », au lieu de « 23 mars 1917 », et ces mots ajoutés à la fin : « Enucléation de l'œil gauche. »

WAGENMANN (Léonard), *de Strasbourg.*

Né à Obernai, le 6 nov. 1865 ; aum. et prof. Ecole normale de Colmar.

Off. Académie, 18 juill. (J. O., 29 août 1919) : « Services rendus à la cause française. »

WAGNER (Anne-Marie), Sr Lancia, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Aschbach (B.-R.), le 24 sept. 1879 ; inf. Hôp. mil. de Phalsbourg.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent (J. O., 7 févr. 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

WAGNER (François), *de Rouen.*

Né à Creuzwald (Moselle), le 17 août 1863 ; curé de St-Paul de Rouen.

Croix civique 1914-1918, 1919.

WAGNER (Joseph), *de Metz.*

Né à Bettviller, le 5 nov. 1867 ; prof. Coll. de Bitche.

Services rendus à la cause française.

Off. Acad., 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

WAGNER (Jules), *de Strasbourg.*

Né à Mulhouse, le 14 sept. 1859 ; ancien curé de Pfastatt, prof. lycée de Mulhouse.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 23 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

WAGNER (Madeleine), Sr M.-Raphaël, *des Sœurs de la Divine Providence de St-Jean-de-Bassel.*

Née à Neunkirchen (Moselle), le 30 août 1856 ; en résidence à Dabo.

Services rendus à la cause française.

1° Diplôme Honneur (Min. Int.), 1919.

2° Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

WAGUETTE (Victor), *des Missions Etrangères.*

Né à Dombasle-sur-Meurthe (M.-et-M.), le 27 déc. 1891 ; sémin. de Nancy (1914) ; miss. en Chine. — En service (S. A.) capl 26e R. I. (2 août 1914) ; sergent. — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Morhange, Somme, Belgique ; — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast (mai-juin), Champagne (sept.-déc.) ; — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Aisne (avr.-mai) ; — **1918 :** Belgique, Lorraine, Mont Kemmel.

1° Ordre 26e R. I., n° 66, 21 mai 1917 : « Excellent gradé d'encadrement du T. R., dévoué et consciencieux, toujours disponible pour remplir les missions, même les plus difficiles, s'est dépensé sans compter pour assurer son service au cours des dernières opérations. »

2° Ordre Brigade, n° 55, 24 sept. 1918 : « A assuré la liaison avec les unités de première ligne, au cours des combats du 2 au 5 sept. 1918, sous des bombardements violents, faisant preuve de beaucoup de sang-froid et de courage. »

WALASEK (François), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil.

Croix des braves, 1920.

WALBOCK (Louis-Gilbert), *de Metz.*

Né à Monterhouse, le 23 déc. 1880 ; curé à Sailly-Achatel.

Incarcéré pendant sept mois au fort d'Ehrenbreitstein ; en exil forcé en Westphalie pour ses sentiments français. A fondé une Société, la « Jeanne-d'Arc », dont les jeunes gens étaient habillés d'un costume bleu, blanc, rouge.

Méd. Victimes Invasion avec 4 étoiles, 14 juill. (J. O., 5 juill. 1924).

† **WALDVOGEL (Jean-Baptiste),** *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Hansen (H.-R.), le 29 oct. 1875 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 215e R. I. (août 1914) ; 242e R. I. ; téléphoniste (juin 1916) ; 35e R. I. (juill. 1916).

Tué à Barranton-sur-Serre, le 29 oct. 1918.

Méd. Mil. posthume.

WALLACE (Edouard-Antoine), *de Brooklyn.*

Né à Haydenville (Etats-Unis), le 11 avr. 1887 ; prêtre (juin 1912) ; membre Chev. de Colomb et Légion américaine. — Nommé aum. Camp Lee (sept. 1917) ; A. E. F. ; gazé (2 nov. 1918) ; lieut. en premier. — Démobilisé le 22 mai 1919.

Citation, 12 oct. 1918 : « Pour son courage. »

WALLERAND (Gaston-Vital-Julien), *de Malines.*

Né à Séloignes (Belgique), le 24 nov. 1884 ; prof. Inst. St-Louis, Bruxelles. — Mobilisé (S. A.) branc. 6e D. A. (1er août 1914) ; aum. 2e Carabiniers (23 sept. 1914) ; aum. Ire Sect. Hosp. (10 mars 1915). — Démobilisé le 30 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Hofstade, Sempst (24-25 août), Werchter-Wackerzeel (9-12 sept.), Nèthe (5-6 oct.), Yser (19 oct.-3 nov.) ; — **1915-1917 :** Dixmude ; — **1918 :** Nieuport, Ypres, Passchendaele.

1° Croix de guerre, 18 déc. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

2° Méd. Yser, 1919.

3° Méd. Victoire, 1919.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **WALLET (Henri),** *de Rouen.*

Né à Ganzeville, le 15 mars 1890 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) 23e R. I. C. (2 août 1914) ; blessé et prisonnier à Neufchâteau, Belgique (22 août 1914).

† de ses blessures, en captivité, près Coblentz (Allemagne), le 30 juill. 1915.

Méd. Mil. posthume, 25 déc. 1920 (J. O., 3 juin 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France des suites de blessures reçues au feu, en mai 1915, à Ville-sur-Tourbe. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **WALLEZ (Henri-Aimé-Jules),** *de Cambrai.*

Né à Wallers, le 17 sept. 1892 ; clerc tonsuré. — En service (S. A.) 127e R. I. (août 1914) ; hospitalisé pour maladie (sept. 1914) ; retour au front ; blessé (févr. 1915) ; hospitalisé pour entérite à Châtel-Guyon ; capl au front 327e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Belgique, Charleroi ; — **1915 :** Beauséjour (févr.), offensive de Champagne (25 sept.) ; — **1917 :** Aisne, Craonne, Plateau de Vauclerc (avr.). — Tué le 11 avr. 1917, à Beaurieux (Aisne), au cours d'une reconnaissance de nuit.

1° Ordre Division, n° 6, 2 mai 1917 : « Bel exemple d'énergie et d'entrain, ayant toujours fait preuve des plus hautes qualités morales. A été blessé grièvement au cours des travaux préparatoires à l'offensive du 16 avr. 1917. »

2° Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 16 déc. 1919) : « Bel exemple d'énergie et d'entrain. A été blessé gravement au cours des travaux préparatoires à l'offensive d'avril 1917. Mort pour la France. A été cité. »

WALMAGH (Henri-Emile), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Herck-la-Ville (Belgique), le 30 août 1893 ; prof. — Mobilisé (S. A.) S. S., branc. 4e Chasseurs à pied, 3e D. A. (1er août 1914). — Démobilisé le 22 mars 1919.

1° Ordre 3e D. A., n° 28 591, 27 août 1918 : « Participant à un raid exécuté le 23 août 1918 au sud de la Ferme de la Violette, a bravement accompagné le groupe d'attaque, malgré les dangers que présentait l'opération éventée par une patrouille ennemie. »

2° Croix de guerre (Ordre 3e D. A.), 26 déc. 1918 : « Brancardier d'une bravoure et d'un dévouement admirables. Compte cinquante mois de front qui se sont déroulés du 28 sept. 1914 au 4 oct. 1918 devant West-Roosebeke et devant Roulers, s'est dépensé sans compter pour la relève des blessés sur la ligne de feu, à travers des zones violemment battues par des feux de mitrailleuses et d'artillerie, en accusant le plus grand mépris du danger et le plus bel esprit d'abnégation. »

WALRAEVENS (Eugène-Jean), *de Malines.*

Né à Leeuw-St-Pierre (Belgique), le 7 mars 1887 ; prof. Ecole normale de Malines. — Aum.

1° Croix de guerre, 15 févr. 1919.
2° Méd. Yser, 18 mai (Moniteur, 15 sept. 1920).
3° Méd. Victoire, 1920.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

WALRAVENS (François-Marie-Ghislain), *de Malines.*

Né à Lombeek-Notre-Dame (Belgique), le 3 déc. 1880 ; vic. à N.-D. à Arendonck ; préc. à Tokio.

Croix Chev. Ordre Léopold et Croix civique 1914-1918 1re cl., 31 juill. (Moniteur, 2 août 1919) : « Transmit courageusement les renseignements militaires et organisa un service nouveau pour lequel il fut félicité au nom de l'Angleterre. Une condamnation à mort, commuée en travaux forcés, témoigne de son zèle héroïque. »

WALRAVENS (Rémi-Ferdinand), *de Malines.*

Né à Leeuw-St-Pierre (Belgique), le 27 mars 1887 ; étudiant Université de Louvain ; aum. sanatorium de La Hulpe-Waterloo. — Mobilisé (S. A.) branc. (31 juill. 1914) ; aum. adjoint 2e Chasseurs (5 oct. 1914). — Démobilisé le 1er janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers, retraite, Yser, Ramscapelle, Dixmude ; — **1915 :** Steenstraete ; — **1916 :** Yser ; — **1917 :** Merckem, Ypres ; — **1918 :** Flandres, Passchendaele, Roulers, Escaut.

1° Chev. Ordre Couronne, 6 mars (Moniteur, 11-17 juill. 1915) : « A poussé à un haut degré le devoir professionnel au cours de la campagne, et notamment lors des bombardements du 4 févr. 1915, en exposant sa vie pour porter secours à des mourants. »

2° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 5-11 nov. 1916).
3° Méd. Yser, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† WALSH (Edward), *de Hartford.*

Né à Bridgeport (Etats-Unis), le 6 juin 1881 ; prêtre, curé de St-Thomas à Voluntown. — Nommé aum. à St-Jacques, South Manchester ; S.-C. Waterburg, Imm. Conception à New Hartford, aux Sts-Anges, South Meriden ; aum. armée américaine ; Camp Sheridan 920e Génie, 9e Rgt. — Démobilisé en août 1919.

† le 27 nov. 1919, des suites de la guerre.

WALSH (François-William), *de New-York.*

Né à Newport (E.-U.), le 8 juin 1889 ; prêtre, vic. cathédrale Imm. Conception à Denver (Colo.). — Membre Chev. de Colomb ; aum. (8 sept. 1917) ; Camp Upton (sept. 1917) ; en France (avr. 1918) ; Hôp. de Spartanburg (janv. 1919) ; gazé à Fismes (6 sept. 1918) ; Hôp. américain n° 42 à Spartanburg. — Démobilisé lieut. en premier (20 % d'invalidité) le 10 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Baccarat (juin-juill.), Oise, Aisne (août-sept.), Fismes.

WALTER (Barbe), Sr Edmondine, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Zellwiller (B.-R.), le 21 déc. 1861 ; en résidence à Tannach ; maison de retraite à Ribeauvillé.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 18 juill. (J. O., 29 août 1919).

† WALTER (Henri-Marcel-Lucien), *P. Cie de Jésus.*

Né à Philippeville (Algérie), le 3 oct. 1887. — Mobilisé (S. A.) 56e R. I. (6 janv. 1916) ; capl (janv. 1917)

Tué à Somme-Tourbe, le 29 janv. 1918.

Méd. Mil., 28 janv. (J. O., 21 mars 1918) : « Excellent gradé, possédant au plus haut point les qualités de bravoure et de sang-froid. Volontaire pour participer à un coup de main, le 28 janvier 1918, s'est acquitté de sa mission avec beaucoup d'allant, d'habileté et de résolution. A été très grièvement blessé en rentrant dans nos lignes. »

WALTER (Léonie), Sr Ste-M.-Damase, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Schleithal (B.-R.), le 3 févr. 1867 ; inf. Hôp. Auban-Moët à Epernay.

Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 6 mars (J. O., 11 mars 1926) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

WALTER (Sophie), Sr M.-Etienne, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Weiler (H.-R.), le 2 nov. 1855 ; Sup. générale ; fondatrice d'abord d'un Hôp. libre au couvent de Portieux (Vosges), occupé ensuite par Amb. 3/53 et 6/20, Hôp. Compl. Armée n° 48 et Hôp. Compl. 20e Région n° 54.

1° Chev. Lég. Hon. 23 févr. (J. O., 24 févr. 1921) : « Titres exceptionnels : D'un dévouement sans borne et d'une abnégation admirable. A organisé un hôpital bénévole qu'elle a dirigé et administré avec sollicitude, intelligence et autorité. A fait, depuis le début des hostilités, tout ce qui était en son pouvoir pour venir en aide aux malades et blessés militaires et a été une précieuse auxiliaire pour toutes les formations qui se sont succédé à Portieux. A donné toute la mesure de son esprit de dévouement et de sacrifice. »

2° Insigne spécial S. S. or, 1921.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1931.

WALTISPERGER (Nannette), Sr M.-Bernard, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Münchhausen (Alsace), le 22 avr. 1885 ; inf. à Paris-Passy, Hôp. aux. n° 229 ; Amb. 6/20 et Hôp. compl. armée, n° 48 à Portieux (1914-1918).

A contracté la grippe au cours de son service.

Méd. Hon. Ep. bronze, 9 oct. (J. O., 21 oct. 1920).

WALZINY (Joséphine), Sr St-Joseph, *des Filles de la Charité.*

Supérieure à Metz.

Croix de guerre (Ordre Armée), 15 déc. 1918 (J. O., 24 févr. 1919) : « En secret, bravant l'ennemi, au risque des peines les plus sévères, non contente de soigner les blessés français, les a ravitaillés pendant toute la durée de l'occupation, trouvant, en outre, les mots qu'il fallait pour leur conserver la foi en la victoire finale Depuis le départ des Allemands, a fait acte, jour et nuit, à l'hôpital Saint-Clément, d'infirmière d'un zèle et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. »

† WANGERMEZ (Léopold-Edmond-Louis-Ghislain), *de Tournai.*

Né à Tournai (Belgique), le 8 nov. 1882 ; prof. à Kain. — Mobilisé (S. A.) branc. 5e D. A. (1er août 1914) ; Camp d'Auvours (5 juin 1916) ; Hôp mil belge de Bonnemain (août 1916) ; aum. 1er R. I. (avr. 1917) ; Hôp. mil. Calais (sept. 1916). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers ; — **1915-1918 :** Yser. — Décédé le 3 juin 1925.

1° Chev. Ordre Léopold avec palme.
2° Chev. Ordre Couronne, 6 janv. 1915 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve auprès des malades dont il avait la garde pendant les bombardements de Loo. »
3° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 5-11 nov. 1916).
4° Méd. Yser, 5 déc. 1919 (Moniteur, 22 févr. 1920).
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
6° Méd. Victoire.

WAREING (Joseph-F.), *des Joséphites.*

Né à Preston (Angleterre), le 11 mars 1873 ; prêtre, en résidence à la New-Orléans. — Nommé aum. de la Croix-Rouge ; K. C. aumônier en France (mars 1918) ; victime d'un torpillage par un sous-marin allemand. — Démobilisé le 31 août 1919.

† WARENGHEM (Abel-Léon-Clément), *d'Arras.*

Né à Aire-sur-la-Lys, le 29 sept. 1888 ; prêtre, prof. — Mobilisé (S. A.) sergent 33e R. I. (1er août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique (août). — Tué le 15 août 1914, à Dinant (Belgique), d'une balle à la tête, pendant une charge à la baïonnette.

Méd. Mil. posthume, 6 mars 1921 (J. O., 11 avr. 1922) : « Sous-officier brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 15 août 1914, en Belgique, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† WARGNIEZ (François), *d'Arras.*

Né à Chérisy, le 12 avr. 1835 ; curé de Buissy pendant plus de cinquante ans. — Resté à son poste au moment de l'invasion allemande (26 août 1914).

A quatre-vingts ans, affaibli par les privations et les tracasseries allemandes, s'alita en janv. 1917 et dut s'opposer à la réquisition de son presbytère, où reposait le Saint Sacrement. — † vers le 20 févr. 1917.

WARIN (Jules-Marie-Amand), *de Nancy.*

Né à Lille, le 11 déc. 1863 ; curé d'Homécourt.

Arrestation (4 août 1914) ; menaces de mort ; en prison à Coblence, Ehrenbreitstein (7 août-25 nov. 1914) ; en captivité en Bavière (25 nov. 1914-13 oct. 1918).

Méd. Victimes Invasion argent, 4 nov. (J. O., 11 nov. 1922) : « Plus de quatre ans de captivité en forteresse et dans divers camps allemands. »

WARIN (Louis-Justin), *d'Arras.*

Né à Arras, le 17 déc. 1890 ; prof. Inst. St-Joseph, Arras.

Prisonnier civil (4 oct. 1914-2 déc. 1918). Aumônier dans les camps de prisonniers de Munster, Paderborn, Celle-Schloss, a organisé des cours pour les étudiants belges (latin, grec et allemand).

Chev. Ordre Léopold II, 19 févr. 1921.

† WARNET (Lucien), *des Capucins.*

Né à Lillers (P.-de-C.), le 15 juill. 1894 ; étudiant Capucin prov. Paris. — Mobilisé (S. A.) 128e R. I. (sept. 1914) ; au front (nov. 1914).

Décédé à l'Hôp. de Ste-Menehould, le 17 janv. 1915.

† WARNIER (Catherine), Sr M.-Madeleine, *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Mardoutelette (Belgique), le 14 mars 1857 ; inf. Hôp. mil. de Namur.

Décédée.

1° Méd. Victoire, 1919 : « Soins aux soldats et blessés. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Croix civique 1914-1918 3e cl., 1919.

WARTEL (Jeanne), Mère Louise-Marie, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Nouvion-en-Thiérache (Aisne), le 28 déc. 1875 ; inf. Hôp. Anvers et Paris (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WARTELLE (Pierre), *d'Arras.*

Né à Arras, le 2 nov. 1889 ; prêtre (juin 1920) ; vic. à Béthune. — Mobilisé (S. A.) sergent 33e R. I. (2 août 1914) ; s.-lieut. (1er sept. 1914) ; lieut. E.-M. Boulogne-sur-Mer (21 avr. 1915) ; deux blessures. — Démobilisé en juin 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Charleroi, la Marne.

1° Ordre Armée, 24 avr. (J. O., 12 juin 1915) : « Se trouvant appelé en plein combat à prendre le commandement du bataillon, a su le maintenir en position et le pousser à une faible distance des retranchements ennemis. A exécuté avec une grande bravoure des reconnaissances dans le réseau de fil de fer ennemi, et, le bataillon ayant été relevé, l'a reconstitué au cours de la nuit, ayant fait preuve d'intrépidité, d'un complet mépris du danger et d'une indomptable énergie. »

2° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921) : « Excellent officier, d'une belle conduite au combat. A été grièvement blessé pour la seconde fois en févr. 1916. A été cité. »

WASIER (Albert), *de Lille.*

Né à Cysoing, le 8 avr. 1872 ; dir. école libre à Marcq-en-Barœul (Nord).

Méd. Rec. Fr. bronze, 18 juin (J. O., 19 juin 1923) : « En 1916, a répondu à deux questionnaires dont étaient porteurs des pigeons voyageurs tombés à Mouvaux et recueillis par M. Montaigne, pharmacien de cette commune. De fin 1915 à avr. 1917, de concert avec M. l'abbé Pluie, de Roubaix, a contribué au fonctionnement d'un poste secret de télégraphie sans fil qui fournissait les renseignements destinés à l'*Oiseau-de-France.* »

WASLER (Berthe), Sr Olive, *des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Inf. Dispensaire français de Mitylène.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 17 août (J. O., 21 août 1918) : « S'est signalée par un dévouement au-dessus de tout éloge dans les soins donnés aux réfugiés pendant une épidémie de typhus exanthématique. A contracté le typhus au chevet des malades. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WASSEIGE (Paul), *de Tournai.*

Né à Namur (Belgique), le 1er janv. 1890 ; vic. à Charleroi.

S'est occupé du « Mot du Soldat » et des correspondances prohibées venant du front ; a soigné des soldats belges et français dans une ambulance installée chez lui.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

WATELET (Désiré-Joseph), *de Namur.*

Né à Arsimont (Belgique), le 26 sept. 1891 ; vic. à Namur (1914) ; dir. Ecole centrale catholique à Namur.

Organisation du service de correspondances prohibées ; communication aux armées alliées de renseignements et documents officiels sur l'ennemi ; a fait passer la frontière à plusieurs jeunes gens.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

WATERLOT (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Arras (P.-de-C.), le 5 avr. 1881 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 33e R. I. (12 août 1914) ; 107e, 338e R. I. agent de liaison ; blessé au Moulin de Laffaux. — Démobilisé le 3 mars 1919

A participé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Somme, Moulin de Laffaux (21 mai 1917), Fère-en-Tardenois (28 juill. 1918), la Vesle, Fismes, Fismette.

Ordre I. D./62e, n° 78, 18 août 1918 : « Agent de liaison du commandant de compagnie. A établi la liaison avec courage et sang-froid lors des récents combats, sous les plus violents bombardements et les rafales de mitrailleuses. »

WATHIAU (Armand-Joseph-Eugène-Alphonse), *de Malines.*

Né à Ixelles (Belgique), le 30 nov. 1885 ; dir. Inst. St-Boniface à Ixelles. — Aum.

1° Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 22-23 oct. 1920).

2° Méd. Yser, 16 août (Moniteur, 8 oct. 1920).

3° Méd. Victoire, 1920.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

WATHIEU (Félicie), Sr Jeanne-Henriette, *des Filles de la Croix de Liége.*

Née à Mons-lez-Liége (Belgique), le 18 sept. 1880. — Inf. à Liége (1914) ; inf. à Lubunda (Congo belge).

1° Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 16 sept. (Moniteur, 3 oct. 1919).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WATRIN (Eugène-Etienne), *de Metz.*

Né à Blieschwoyen, le 20 déc. 1857 ; curé de Condrexangue.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 23 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

† WATRIN (Paul-Théodore), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Paris, le 3 sept. 1888 ; postulant à Sart-les-Moines (Belgique). — Mobilisé (S. A.) 21e Dragons (2 août 1914) ; 7e Dragons (nov. 1915) ; 12e Cuirassiers à pied (juill. 1916) ; brigadier mitrailleur.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** campagne de Belgique, Ypres, La Bassée ; — **1917 :** Reims, La Pompelle ; — **1918 :** Somme. — Tué, le 7 avr. 1918, au Bois Sénécat.

1° Ordre 12e Cuir., 27 juill. 1917 : « Très bon tireur, de beaucoup de sang-froid, le 25 juill. 1917 a réparé à deux reprises sa pièce sous un violent bombardement »

2° Ordre 12e Cuir., 21 juin 1918 : « A été tué, le 7 avril 1918, en assurant sous une violente rafale d'artillerie le service de sa pièce, au cours d'une contre-attaque de nuit. »

3° Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 21 oct. 1920) : « Bon et brave soldat ; a fait preuve du plus grand dévouement et du plus bel esprit de sacrifice. Tué à l'ennemi, le 8 avr. 1918, au Bois Sénécat. A été cité. »

† WATRIN (Pierre-Paul-Ernest), *de Paris.*

Né à Paris, le 31 juill. 1885 ; prêtre (1911) ; vic. à La Plaine-St-Denis. — Mobilisé (S. X.) 319e R. I. (2 août 1914) ; sur sa demande, Service armé, branc. 319e R. I. (août 1914) ; évacué (27 oct. 1914) ; retour au front (févr. 1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi (août), Marne (sept.-oct.) ; — **1915 :** Artois, Le Labyrinthe (12-13 mai), Champagne (sept.-oct.). — Tué le 9 oct. 1915, près Tahure (Marne), en recherchant des blessés.

1° Ordre 319e R. I., sept. 1914 : « Au cours d'un combat très violent, engagé à Sapigneul, est allé, avec un sang-froid remarquable, relever à 100 mètres des lignes ennemies, des blessés qu'on y avait signalés. »

2° Ordre Armée, 18 juin (J. O., 3 août 1915) : « A relevé des blessés pendant toute la nuit du 12 au 13 mai 1915 et a continué au jour sous les balles, entraînant et encourageant ses camarades fatigués. A toujours montré le même courage et le même dévouement depuis le début de la campagne. »

3° Méd. Mil., 4 oct. (J. O., 25 oct. 1915) : « Soldat du service auxiliaire qui a tenu à partir avec le régiment. Brancardier remarquable, parcourt nuit et jour le terrain de combat pour relever les blessés ; fait l'admiration de tous par son courage et son dévouement. S'est encore et particulièrement signalé pendant les combats du 25 au 29 sept. 1915 ; est allé, à l'apparition des gaz asphyxiants, jusqu'à donner son masque à un camarade qui n'en avait plus. »

WATTEL (Floris-Jules-Léon), *P. Cie de Jésus.*

Né à Roubaix (Nord), le 6 févr. 1893. — Revenu de Belgique ; ajourné cl. 1913 ; mobilisé (S. A.) 1er R. A. P. (août 1914) ; brigadier ; maréchal des logis ; grièvement blessé à Nieuport (16 sept. 1916) ; 118e R. A. L. (1er mars 1917) ; 136e R. A. L. (1er mars 1918). — Réformé n° 1, le 25 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Belgique, Nieuport ; — **1917 :** Flandres (juill.-nov.) ; — **1918 :** Somme (mars-avr.), Flandres (avr.-mai), Montdidier, St-Quentin, Belgique (août-nov.).

1° Ordre 20e D. I., n° 137, 24 sept. 1918 : « Maréchal des logis de tout premier ordre. A donné, au cours des tirs exécutés par sa pièce, sous des bombardements d'une extrême violence, les preuves les plus remarquables de sang-froid et de bravoure, maintenant par son ascendant le moral intact de tout son personnel, en particulier, dans les journées du 29 avr., du 1er et 23 juill. 1916. A été blessé grièvement le 16 sept. 1916 en assurant le service de sa pièce, soumise à un tir très précis d'artillerie lourde ennemie. »

2° Méd. Mil., 6 déc. 1916 (J. O., 24 janv. 1917) : « Sous-off. d'un sang-froid et d'une bravoure exceptionnels ; a toujours maintenu le moral de ses hommes à un degré élevé, même sous les plus violents bombardements. A été grièvement blessé le 16 sept. 1916, à son poste de combat. Perte de la vision de l'œil droit. »

† WATTEL (René-Jules-Louis-Marie-Joseph), *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Né à Roubaix (Nord) ; postulant de chœur Abbaye N.-D. de Sept-Fons (Allier). — Mobilisé (S. A.) 11e R. I. (2 août 1914)

Atteint par les gaz, le 12 juill. 1918 ; † le 22 suivant, à l'Amb. 3/17 d'Artilly.

Méd. Mil., 19 juill. (J. O., 22 nov. 1918) : « Excellent soldat animé du plus haut esprit du devoir. A été grièvement blessé à son poste de combat, le 12 juill. 1918. »

WATTEYNE (Henri-Jérôme), *des Bénédictins.*

Né à Mons (Belgique), le 13 août 1895 ; profès Abbaye du Mont-César à Louvain. — Engagé vol. (S. A.) en 1914 ; adjudant 9e R. A. C. ; 1 blessure — Démobilisé en 1920.

1° Croix de guerre.

2° Décoration militaire.

3° Méd. Victoire.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WATTEYNE (Robert), *des Pères Blancs.*

Né à Bruges (Belgique), le 16 déc. 1894 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) Service Santé (15 janv. 1916) ; 3e Carabiniers. — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Nieuport (18-19 mars), Westroozebeke (28-30 sept.), Rumbeke (14-15 oct.).

1° Croix de guerre française (Ordre 56e C. A., n° 35), 2 avr. 1918 : « S'est particulièrement distingué au cours des opérations sur le front de Nieuport. »

2° Ordre 8e R. Carabiniers. Texte manque.

3° Ordre 6e D. A., 3 avr. 1918 : « Pour sa belle conduite et son attitude courageuse au combat des 18 et 19 mars 1918. »

4° Ordre 6e D. A., 27 sept. 1918 : « Pour le courage, l'endurance et le réel mépris du danger qu'il a montrés, lors du raid exécuté dans la nuit du 4 au 5 sept. 1918, qu'il a accompagné volontairement en se portant constamment aux endroits les plus périlleux et dans un terrain particulièrement difficile pour y recueillir les blessés et les transporter au poste de secours sous le feu de l'ennemi. S'est déjà signalé par son bel esprit d'abnégation sur le front de Nieuport, les 18 et 19 mars 1918. »

5° Méd. Victoire, 1919.

6° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WATTHÉ (Henri-Achille), *des Lazaristes.*

Né à Houtkerque (Nord), le 6 août 1878 ; prêtre, mission. au Kiang-Si Méridional, Chine (1914) ; dir. Maison du Missionnaire à Vichy. — Mobilisé (S. A.) à Tien-Tsin (10 sept. 1914) ; renvoyé à sa Mission comme indispensable ; réformé (4 oct. 1915) ; rentré en France (18 nov. 1915) ; aum. vol. auprès des réfugiés belges et des soldats anglais ; versé S. X. (22 avr. 1917) ; 1re Sect. I. M. (11 juin 1917) ; interprète de chinois, Trav. Colon. de la R. N., Usine de Firminy-Dunes (16 juin 1917) ; blessé (8 juin 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917-1918 :** bombardement de Dunkerque.

Lettre félicitations Dir. des Travailleur col. France, n° 601, 15 juin 1918 : « Le commandant régional des groupements des travailleurs coloniaux stationnés dans la région du Nord adresse ses plus chaudes et sincères félicitations à l'interprète Watthé, pour le courage, l'initiative, le sang-froid et le bel exemple d'énergie donné à maintes reprises aux Chinois de l'usine Firminy-Dunes, près Dunkerque, lors des bombardements aériens. Par ses connaissances approfondies de la langue et du caractère chinois, il a rendu les plus appréciés services à son chef de groupement, en calmant l'agitation et l'effervescence qui s'est manifestée à plusieurs reprises chez les travailleurs, et en maintenant ainsi la discipline et l'ordre sur les chantiers. »

WATTIEZ (Augustine), Sr Françoise, *des Sœurs de Charité de N.-D. de Bonne-Espérance.*

Née à Ansies (Belgique), le 22 juin 1864 ; inf. au Châtelet.

Méd. Reine Elisabeth avec Croix Rouge, 4 nov. (Moniteur, 13 nov. 1920).

WATTIEZ (Joseph), *de Cambrai.*

Né à Cousobre (Nord), le 14 sept. 1862 ; curé doyen de Maubeuge.

Resté à son poste pendant la durée de l'occupation allemande.

1° Ordre du pays (J. O., 24 oct. 1919) : « D'une attitude particulièrement digne durant toute la période de l'occupation, n'a cessé de prêter son concours efficace à la municipalité. A contribué par son calme et son sang-froid à maintenir le moral de la population et à la réconforter. »

2° Croix de guerre, 1922.

3° Méd. Rec. Fr. argent.

WATTRELOT (Paul-Henri), *de Lille.*

Né à Annœullin (Nord), le 27 déc. 1889 ; vic. à Leerz. — Mobilisé (S. A.) capl radiotélégraphiste au 1er R. I. ; 126e R. I. ; 78e R. I. ; blessé (9 avr. 1915). — Démobilisé le 19 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Ferme St-Pierre ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Champagne, Italie ; — **1918 :** Italie, Plateau de Setle, Communi, Piave.

Ordre 78e R. I., n° 275, 2 juill. 1918 : « Le 25 juin 1918, avec un courage et un sang-froid remarquables, a installé des postes de T. P. S., sous un violent bombardement et a continué pendant toute la période à diriger son service à l'entière satisfaction de ses chefs. »

WAUTERS (Alphonse), *P. Cie de Jésus.*

Né à Etterbeek (Belgique), le 6 mars 1900.

Diffusion de la presse prohibée.

Méd. civique 1914-1918 1re classe, 1919.

† WAUTERS (Joseph-Arnoldus), *des Missionnaires du Sacré-Cœur.*

Né à Hamont (Belgique), le 8 avr. 1893 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) branc. 2e R. Carabiniers (7 janv. 1916).

† le 6 sept. 1918, à Langemarck, de blessures reçues.

1° Croix de guerre.

2° Chev. Ordre Léopold II.

WAUTHEY (Anna), Sr M.-Nestor, *des Filles de Marie de Pesches.*

Née à Wagnelée (Belgique), le 20 mars 1877 ; inf. Wihéries (1914-1918).

Soins donnés aux blessés ; a contribué à l'évasion de plusieurs soldats et du colonel anglais Boger.

1° Croix civique 1914-1918 3e cl., 21 mars (Moniteur, 8 avr. 1920).

2° Chev. « British Empire Order », 11 févr. 1921.

† WAUTHIER (Amélie), Sr Gabrielle-Marie, *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Court-St-Etienne (Belgique), le 3 sept. 1885 ; inf. Hôp. fr. à Namur.

Décédée en 1918, des suites de surmenage.

1° Méd. Souvenir, 1918.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WAUTHIER (Désiré-Antoine), *de Namur.*

Né à Gourdine (Belgique), le 15 sept. 1883 ; prof. à Virton (1914) ; aum. mil. Namur. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 6e D. A. (1er août 1914) ; Train sanit. (15 mars 1915) ; 4e D. A. (1er juin 1915) ; inf. Hôp. du Havre (1er juin 1916) ; aum. adjoint 2e Cl., 4e D. A. (15 sept. 1916) ; 4e D. A. (2 janv. 1917). — Démobilisé en 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Anvers, Termonde, Yser ; — 1918 : offensive des Flandres (sept.-nov.).

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 10 mai 1919 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve durant sa longue présence au front. »

2° Méd. Yser, 1920.

3° Méd. Victoire, 1920.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

WAUTHY (Nicolas), *de Liège.*

Né à Dison (Belgique), le 10 mai 1886 ; vic. à Charneux, prov. de Liége.

En 1914 et 1915, a hébergé des soldats français et des volontaires belges et leur a fait passer la frontière ; a répandu des brochures prohibées ; condamné à deux ans de travaux forcés ; a favorisé l'évasion de deux prisonniers du bagne de Rheinbach.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

WAUTLET (Maurice), *P. Cl de Jésus.*

Né à Namur (Belgique), le 17 mars 1892 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) Col. Amb. 4e D. A. (août 1914) ; prisonnier à Maredsous (27 août 1914) ; Train sanit. Calais (14 juill. 1915) ; 1er Class. (6 oct. 1915) ; blessé à Dixmude (12 mai 1916). — Réformé le 17 août 1916.

Décoration militaire 2e cl. et Croix de guerre, 21 mai (Moniteur, 8-9 déc. 1916) : « Pour le courage dont il a fait preuve en portant secours aux blessés pendant un bombardement très violent. A été très grièvement blessé par éclats de bombe. »

† WAVELET (Charles-Louis-Elie), *de Lille.*

Né à Fives-Lille, en 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 110e R. I. (29 août 1914) ; Camp de la Courtine ; 73e R. I. (26 janv. 1915) ; au front (févr. 1915).

Tué le 17 févr. 1915, à Mesnil-les-Hurlus.

Méd. Mil. posthume, 22 déc. 1920 (J. O., 27 mai 1921) : « Soldat courageux et dévoué. Tué à son poste de combat, le 17 févr. 1915, à Mesnil-les-Hurlus, en faisant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† WEBER (Aloïse), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Né à Eberbach (B.-R.), le 17 janv. 1886 ; prof. — Mobilisé (S. A.) 74e R. I. (5 août 1914) ; 39e R. I.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Champagne, Reims ; — 1915 : Berry-au-Bac. — † le 10 mai 1915, des suites de blessures.

Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 13 mai 1920) : « Engagé volontaire, a rejoint le front dès sept. 1914, a montré dans tous les combats où il a pris part les plus belles qualités militaires. Mort au champ d'honneur, le 10 mai 1915, à la Ville-au-Bois. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

WEBER (André-Jean), *de Nancy.*

Né à Jarville, en 1892 ; sémin. (1914) ; prof. Petit Séminaire de Bosserville. — En service (S. A.) 26e R. I. (août 1914) ; prisonnier à Morhange (août 1914) ; rapatrié ; capl-branc. 26e R. I. — Démobilisé en août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Morhange (août).

1° Ordre 26e R. I., n° 67, 22 nov. 1916 : « S'est distingué par son dévouement en août 1914, en allant donner ses soins à des blessés graves sous le feu le plus violent, et en s'offrant pour rester avec une quarantaine de blessés que les circonstances forçaient d'abandonner. A sauvé ces blessés grâce à son sang-froid et à sa connaissance de la langue allemande. »

2° Ordre S. S. 16e C. A., n° 9, 14 juin 1193 : « S'est fait particulièrement remarquer par son zèle et son mépris du danger dans la tâche pénible de la relève des blessés, sous de violents feux d'artillerie, pendant la période du 17 au 31 mai 1918. »

WEBER (Basile-Jacques), *de Paris.*

Né à Paris, le 13 févr. 1880 ; prêtre vic. au Pré-St-Gervais (1914) ; 2e vic. à St-André de Montreuil. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M. ; branc. 20e C. A. ; Amb. 228 (25 mars 1916). — Démobilisé le 4 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Champagne (sept.) ; — 1916 : Belgique ; — 1917 : Lorraine, Verdun ; — 1918 : Aisne.

Ordre Armée, 1er juill. 1918 : « Dans la nuit du 26 au 27 mai, s'est précipité sous le bombardement pour essayer d'éteindre un incendie causé par les obus, a assuré avec beaucoup de sang-froid un service de liaison particulièrement pénible et a volontairement passé des nuits au triage de nombreux blessés. »

WEBER (Edmond-Charles), *de Verdun.*

Né à Verdun, le 25 févr. 1879 ; curé de Rarécourt. — Aum. 4e D. Cav. (1er août 1914) ; aum. 5e D. Cav. (1914-1919) ; aum. 4e D. Cav. (12 mai 1919).

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Belgique, retraite, Ourcq (sept.), Yser (oct.-nov.) ; — 1915 : Artois (mai), Champagne (sept.) ; — 1917 : Chemin des Dames, Moulin de Laffaux (mai) ; — 1918 : Montdidier (mars), Chemin des Dames (mai), Champagne (juill.).

1° Ordre 3e D. Cav., n° 58, 28 janv. 1915 : « N'a pas hésité, malgré un bombardement violent de l'artillerie ennemie et une fusillade très vive, à rendre les derniers devoirs à trois officiers tués à l'assaut de Saint-Georges (Belgique). »

2° Ordre Armée, 18 mai (J. O., 11 août 1917) : « Pendant les combats des 5 et 6 mai 1917, n'a pas quitté le champ de bataille, où il a donné à tous l'exemple du courage et du moral le plus élevé. A passé plusieurs nuits à panser et à relever les blessés. »

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 4 sept. 1920).

WEBER (Jean-Julien), *des Sulpiciens.*

Né à Lutterbach (H.-R.), le 13 févr. 1888 ; prof. Grand Séminaire Issy. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. 21e R. I. (2 août 1914) ; lieut. ; capne ; 3 blessures. — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Alsace, Marne, Lille, Lorette ; — 1915 : Lorette ; — 1916 : Somme ; — 1917 : Aisne, Malmaison ; — 1918 : Champagne, Charleville.

1° Ordre C. A., 24 sept. 1914 : « Commandant une compagnie, est resté 4 jours dans les tranchées, renseignant constamment le commandant du régiment sur l'ennemi et a fait échouer une attaque de l'ennemi par son attitude énergique. »

2° Chev. Lég. Hon., 2 juin (J. O., 29 juin 1915). Même texte que ci-dessous.

3° Ordre Armée, 9 juin (J. O., 24 juill. 1915) : « Alsacien, commandait une des trois compagnies d'attaque au début des assauts d'une position [Notre-Dame de Lorette], est sorti à la tête de sa compagnie, sous un bombardement terrible : « Faites comme moi, en avant ! » — Est tombé grièvement blessé peu après, en criant : « Vive l'Alsace ! »

4° Ordre Division, oct. 1917 : « Officier ayant un sentiment très élevé du devoir. Le 23 oct. 1917, a fait l'admiration de tous en enlevant avec un entrain admirable les vagues d'assaut de sa compagnie jusqu'au moment où il est tombé grièvement blessé par une balle de mitrailleuse. »

5° Ordre Armée, 7 août (J. O., 4 déc. 1918) : « Officier d'un courage et d'un sang-froid remarquables. Venant de prendre le commandement de sa compagnie, n'a cessé, le 15 juill. 1918, à la bataille de Champagne, de parcourir ses groupes de combat, malgré le bombardement excessivement violent précédant l'attaque, afin de donner confiance à ses hommes, s'attirant l'expression admirative de l'un d'eux : « Mais, c'est un as ! » A conduit très brillamment une contre-attaque et a réussi à refouler l'adversaire d'un point de sa ligne où l'ennemi était parvenu à s'infiltrer. »

WEBER (Marie), Sr Adolphe, *des Sœurs du Sacré-Cœur de St-Aubin.*

Née à Romansviller, le 7 oct. 1860 ; inf. Hôp. n° 4 à Elbeuf.

1° Méd. C. R. F., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WEBER (Marie-Anne), Sr Eulalie, *des Sœurs de la Charité de Strasbourg.*

Née à Mutzig (B.-R.), le 28 sept. 1848 ; inf. à Mulhouse.

1° Insigne spécial S. S. 1919.

2° Méd. Pénitentiaire, 14 juill. 1921.

WEBER (Mélanie), Sr Liduwine, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Bobigny (Seine), le 3 févr. 1853 ; sup. Hôp. mixte de Commercy.

1° Méd. Hon. Ass. puhl. argent, 11 oct. 1918.

2° Insigne spécial S. S. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WEERTS (Gérard-Joseph), *de Liége.*

Né à Martrouse (Belgique), le 2 août 1885 ; chapelain à Gives-Huy (1914) ; aum. citadelle de Liége. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 3e D. A. (1er août 1914) ; 1er Chass. ; Génie 3e D. A. ; aum. 1er Chass. (15 oct. 1916). — Démobilisé le 31 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Liége, Anvers, Yser, Dixmude ; — 1915-1917 : Yser ; — 1918 : Merckem, offensive des Flandres.

1° Croix de guerre (Ordre Armée), 23 nov. 1918 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve pendant sa longue présence au front. »

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4° Méd. Yser, 1920.

† WEHRLÉ (Joseph-Robert), *des Franciscains.*

Né à St-Dié (Vosges), le 27 mars 1887 ; étudiant franciscain prov. d'Aquitaine. — Mobilisé (S. A.) serg. 149e R. I. (août 1914).

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Artois, N.-D. de Lorette, Ablain-St-Nazaire, Bouvigny (12 oct.). — Tué le 12 oct. 1914, à Bouvigny (P.-de-C.), pendant une reconnaissance.

Méd. Mil. posthume, 11 août 1921 (J. O., 22 juin 1922) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement pour la France, le 12 oct. 1914, à Bouvigny. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

WEINSTEFFER (Laurent), *de Lausanne et Genève.*

Né à Strasbourg (B.-Rhin), le 1er févr. 1864 ; dir. Coll. de Champittet à Lausanne ; aum. Clinique de Bois-Gerf.

Président de la Société française de Bienfaisance ; aum. des soldats français internés en Suisse.

Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), 22 juill. (J. O., 29 juill. 1922) : « Trente ans de dévouement aux œuvres françaises en Suisse. »

WEISS (Edouard), *de Versailles.*

Né en 1883 ; vic. à Enghien-les-Bains (1914) ; curé de Sucy-en-Brie. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M., G. B. D./57 (mars 1915) ; inf. Amb. Col. mobile n° 1 ; 57e D. I. (juin 1916) ; 92e R. I. (14 oct. 1917) ; 256e R. I. (févr. 1918) ; 281e R. I. (juin 1918) ; 114e R. I. (juin 1918). — Démobilisé le 18 mars 1919.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917).

2° Ordre Brigade, n° 87, 1918 : « Soldat brancardier ayant une haute conception de son devoir. S'est une fois de plus dépensé sans compter pendant les combats du 30 sept. au 2 oct. 1918, pour secourir les blessés et relever les morts sur le champ de bataille encore battu par le feu de l'ennemi. »

† WEISS (Laurent-Thomas), *des Frères Ouvriers de St-François-Régis.*

Né à Soulzbuch (H.-R.), le 18 déc. 1870, prof. mécanicien à Ste-Marie, Tunisie. — Rentré en France (nov. 1914) ; mobilisé (S. A.) 4e Zouaves.

Tué le 8 mai 1915, à Sedd-Ul-Bahr (presqu'île de Gallipoli).

Méd. Mil. posthume, 23 juin 1921 (J. O., 3 juin 1922) : « Bon soldat, courageux et dévoué. Tué glorieusement à son poste de combat, le 8 mai 1915, à Sedd-Ul-Bahr (Turquie). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

WEISSE (Marie), Sr Jeanne-Marie, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Aney-sur-Moselle (Moselle), le 12 déc. 1888 ; inf. clinique Ste-Marie à Nancy.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WEISSENBECKER (Joséphine), Sr Bathilde, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Wingen (B.-R.), le 24 avr. 1892 ; Hôp. mil. de Raon-l'Etape (Vosges) ; orphelinat de Dornach (Alsace).

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WEITER (Marguerite), Sr M.-Paul, *des Sœurs de la Providence de St-André de Peltre.*

Née à Tunting (Moselle), le 13 août 1854 ; Sup. générale.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 13 juill. (J. O., 29 août 1919).

WEITER (Pierre), *de Metz.*

Né à Tunting, le 30 janv. 1859 ; prof. à Metz.

Membre du « Souvenir français » ; expulsé du Luxembourg (12 sept. 1914) ; professeur lycée allemand de Metz, forcé à le quitter pour ses sentiments français (juin 1915) ; expulsé à Cassel (Allemagne) et emprisonné ; exilé à Naumbourg (déc. 1915), Rotenbourg, Fulda (avr. 1915) ; services aux prisonniers français.

1° Off. Académie, 13 juill. 1919 (J. O., 29 août 1919).
2° Officier Instruction publique, 23 août 1924.
3° Méd. Fidélité française.

WELCHE (Edmond), *de Châlons.*

Né à Damery, le 7 avr. 1887 ; curé de Binarville (1914) ; curé de Cernay-en-Dormois. — Mobilisé (S. A.) 294e R. I. (2 août 1914) ; au front (9 août 1914) ; hospitalisé pour empoisonnement (15 sept. 1914) ; Dépôt 94e R. I. (15 janv. 1915) ; retour au front (28 juin 1915) ; combattant 94e R. I. (juill. 1915) ; branc. ; inf. aum. bén. 110e R. A. L. (14 juill. 1918. — Démobilisé le 9 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Etain (fin août), Senlis, Marne, Aisne, Soissons (11 sept.) ; — **1915 :** Argonne, Bois de la Gruerie, Marie-Thérèse, Saint-Hubert (juill.), Champagne, Souain (sept.) ; — **1916 :** Douaumont, Cumières, Chattancourt, Mort-Homme (mars-mai), Somme, Sailly-Saillisel, Rancourt (oct.-nov.) ; — **1917 :** Berry-au-Bac (16 avr.), Chambrettes (20 sept.) ; — **1918 :** Amiens (10 août).

1° Ordre 94e R. I., 25 sept. 1915 : « Le 25 sept. et jours suivants, a fait preuve du plus beau dévouement et d'une heureuse initiative dans la relève des morts et des blessés. »

2° Ordre Division, 10 sept. 1917 : « Infirmier intelligent et dévoué ; s'est encore signalé au cours de l'attaque du 20 sept. 1917, en se prodiguant sous les rafales. »

WELCHETAIN (Marie), Sr de Tous-les-Saints, *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à Châlons (Isère), le 15 mai 1882 ; inf. Hôp. aux. n° 19, à Bordeaux.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 20 sept. (J. O., 27 sept. 1917).
2° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WÉLÈS (Victor-Joseph-Emile), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Steinbach (Belgique), le 26 févr. 1888 ; étudiant en théologie (1914) ; prof. — Mobilisé (S. A.) Trains sanit., Armée belge (1er août 1914) ; branc. 1er Carabiniers (20 mars 1915). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Ypres, Steenstraete (avr.), Dixmude (août-déc.) ; — **1917 :** Boesinghe (janv.-mai) ; — **1918 :** Nieuport, Steenstraete (août-sept.), offensive générale franco-anglo-belge (sept.-oct.).

1° Ordre 1er R. Carabiniers, 10 avr. 1918 : « Pour le courage, la vaillance, le sang-froid, l'audace, l'esprit de décision et de sacrifice dont il a fait preuve, non seulement en attaquant énergiquement dans des conditions très désavantageuses [pour lui] trois petits postes allemands, mais encore en supportant avec un calme stoïque les plus violents bombardements ennemis, et en ramenant dans nos lignes, au prix d'efforts surhumains, ses camarades tués ou blessés. »

2° Croix de guerre (Ordre Armée, n° 1681), 11 mai (Moniteur, 2-3 juin 1918) : « Brancardier d'un dévouement exemplaire. Trente mois de front. A pénétré le 20 oct. 1917, avec les vagues d'assaut, dans les tranchées ennemies, d'où il a ramené sur un brancard un soldat allemand blessé. »

3° Ordre 6e D. A., n° 17, 24 sept. 1918 : « Pour la vaillance et l'ardeur qu'il a déployées au cours des opérations des 5 et 6 sept., qui ont permis de rejeter l'ennemi de tous les points où il était parvenu à s'infiltrer et à lui causer des pertes sérieuses, en tués, blessés et prisonniers. »

WELTER (Jean-Thiébaut), *alias* Gauthier, *de Troyes.*

Né à Heidwiller (H.-R.), le 8 sept. 1877 ; prof. Coll. Ste-Croix à Neuilly. — Mobilisé (S. A.) 47e R. I. T. (10 août 1914) ; 56e B. C. P. (1915) ; 351e R. I. (1916) ; 8e Génie (1917) ; interprète 103e R. I. et 102e R. I. de la 26e Div. amér. (1917) ; brigadier. — Démobilisé le 27 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Pont-à-Mousson, Bois-le-Prêtre ; — **1915 :** Jumelles d'Ornes ; — **1916 :** Verdun, Bois de Cousenvoye, Côte du Poivre, Avocourt, Cote 304, Mort-Homme ; — **1917 :** Bois des Chevaliers ; — **1918 :** Chemin des Dames, Seicheprey, Château-Thierry, St-Mihiel, Verdun.

1° Ordre 47e R. I. T., n° 4, 5 juin 1915 : « S'est spontanément présenté à son officier pour faire partie de la reconnaissance exécutée le 29 oct., et a fait, en cette circonstance, preuve du plus grand courage. Pendant l'occupation de Paguel (Pont-à-Mousson), a fait de nombreuses reconnaissances de nuit. »

2° Ordre 351e R. I., n° 8, 20 mars 1916 : « Ecouteur dans un poste spécial en toute première ligne est resté à son poste, jusqu'au dernier moment sous un bombardement des plus violents. A l'approche de l'ennemi, a eu le sang-froid de détruire ses appareils, les minutes des comptes rendus et les lignes à proximité du poste. A rejoint en combattant la ligne de feu. »

3° Ordre Gr. B. C., n° 231, 27 déc. 1916 : « Employé depuis plusieurs mois dans un service de première ligne, a toujours fait preuve d'autant de dévouement que de courage et s'est exposé aux feux les plus violents pour assurer son service. »

WENDELEN (Bertrand-Michel-Auguste), *des Prémontrés.*

Né à Tongerloo (Belgique), le 21 juill. 1880 ; prêtre Abbaye de Tongerloo. — Mobilisé (S. A.) inf. Hôp. mil. Berkem-lez-Anvers (4 août 1914) ; aum. à Octeville (4 nov. 1914) ; 1er R. I. (25 juin 1915) ; 21e R. I., 5e D. A. (févr. 1918) ; Hôp. mil. Cabour à Adinkerke (9 nov. 1918). — Démobilisé le 1er mai 1919.

1° Croix de guerre, 20 déc. 1920 : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »
2° Méd. Yser, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† WENIS (Henri-Eugène), *des Lazaristes.*

Né à Gyvelde (Nord), le 2 juill. 1898 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) combattant (avr. 1917) ; 33e R. I. (1917) ; 233e R. I.

Blessé le 20 juill. 1918 ; † le 2 août, à Ognon.

Méd. Mil. posthume, 12 mars 1921 (J. O., 2 mai 1922) : « Jeune soldat, très brave, d'un dévouement et d'une bravoure exemplaires. Grièvement blessé au cours de la défense d'un village, le 20 juill. 1918. Mort pour la France, des suites de ses blessures. A été cité. »

WERTS (Adèle), Sr M.-Clara, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Bernardswiller (B.-Rhin), le 11 déc. 1863 ; en résidence à Colmar.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

WÉRY (A.), Sr Alphonsine-de-Marie, *des Sœurs de la Providence de Champion.*

Née à Sorinne-la-Longue (Belgique), le 12 juill. 1878 ; surv. prison d'Anvers.

Croix Civique 1914-1918, 3e cl., 21 juin (Moniteur, 24 juin 1920).

WÉRY (Alphonse-Auguste-Marie-Joseph), *de Namur.*

Né à Selayn (Belgique), le 28 mai 1890 ; vic. à Belgrade (1914) ; secr. Œuvres sociales, à Falisolle. — Mobilisé (S. A.) Service santé ; branc.-aum. 4e D. A. ; aum. 2e R. A. L. ; blessé pendant l'offensive des Flandres (1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** offensive des Flandres.

1° Chev. Ordre Couronne Belgique, 29 août 1915 (Moniteur, 4 et 10 mars 1918) : « A fait preuve de zèle et de dévouement exceptionnels en accompagnant toutes les nuits les hommes de son unité chargés du travail des tranchées : a dû être évacué par suite des fatigues auxquelles il s'est ainsi exposé volontairement. »

2° Croix de guerre, 15 sept. (Moniteur, 29 oct./4 nov. 1916).

3° Chev. Ordre Léopold II, 21 janv. 1919 : « Exempte de dévouement et d'abnégation, toujours auprès des hommes aux heures du danger ; a été grièvement blessé par un éclat d'obus au cours d'un bombardement des batteries du groupe, pendant l'offensive des Flandres. »

4° Méd. Victoire, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WESMAEL (Elisabeth), M. M.-Adolpha-de-l'Immaculée-Conception, *des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Née à Namur (Belgique), le 5 mai 1887 ; dir. Ecole à Alep (Syrie).

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 30 sept. (J. O., 1er oct. 1922).

WESOLOWSKI (Ladislas), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil.

Croix des braves, 1920.

WETTERLÉ (Emile), *de Strasbourg.*

Né à Colmar, le 2 avr. 1861 ; vic. à Mulhouse ; député (1919) ; dir. *Journal Colmar ;* à Rome (1924).

1° Chev. Lég. Hon., 1er mai (J. O., 4 mai 1919).
2° Off. Lég. Hon., 11 janv. (J. O., 13 janv. 1927) : « Consulteur canoniste de l'ambassade de France près le Saint-Siège. Chevalier du 1er mai 1919. »
3° Méd. Fidélité Fr., 23 août (J. O., 11 sept. 1927).

WEYEMBERGH (Clément), *de Tournai.*

Né à St-Pierre-Capelle (Belgique) ; diacre (1914) ; prof. Coll. St-Julien à Ath (Hainaut).

A collaboré au « Mot du Soldat » ; un paquet de correspondance étant tombé aux mains de l'ennemi, a été découvert et condamné à trois semaines de prison et six mois plus tard à 100 marks d'amende.

Méd. Civique 1914-1918 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

† WEYTEN (Louis), *des Picpuciens.*

Né à Schooten (Belgique), le 14 oct. 1896 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) branc. (10 janv. 1916).

Tué à Dixmude, le 30 oct. 1917.

1° Chev. Ordre Léopold II et croix de guerre.
2° Méd. Victoire posthume.
3° Méd. commémorative 1914-1918 posthume, 1919.

WIBART (Pierre-Amédée-Joseph), *des Capucins.*

Né à Beauvais (Oise), le 30 mars 1882 ; clerc profès exilé en Hollande. — Mobilisé (S. A.) 51e R. I. (2 août 1914) ; 251e R. I. (10 sept. 1914) ; retour au front 51e R. I. (15 juin 1915) ; cap.-inf. ; une blessure. — Démobilisé en avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Fort de Brimont (21 sept.) ; — **1915 :** Champagne, Tahure (25 sept.) ; — **1916 :** Woëvre, Manheulles, Bonzée, Fresnes (mars), Somme, Tranchée Goritzia (14 sept.) ; — **1917 :** Aisne, La Neuville, Sapigneul (4 mai), Verdun, Cote 304, Tranchée Rascasse, Esnes, Mort-Homme (17-20 juill.) ; — **1918 :** Picardie, Thory, Ferme de Filescamps, l'Avre (23 juill.-8 août), Champagne, Aisne, la Dormoise, Ravin de Paderborn (27-28 sept.), Vouziers.

1° Ordre 51e R. I., n° 284, 22 sept. 1916 : « Caporal infirmier d'un dévouement absolu, s'est notamment porté en ligne sous un violent bombardement, le 14 sept. 1916, au secours de deux blessés. »

2° Ordre Brigade, n° 126, 1er août 1917 : « Modèle de dévouement et d'abnégation, s'est particulièrement distingué du 17 au 20 juill. 1917, en relevant les blessés, sous un violent bombardement. Une fois blessé. »

3° Ordre 51e R. I., n° 546, 21 août 1918 : « Donne le plus bel exemple d'un courage modeste, qui lui a valu l'estime et le respect de tous ses camarades. Malgré son état de fatigue, s'est dépensé sans compter de jour et de nuit pour soigner les blessés, le 23 juill. et le 8 août 1918. »

4° Ordre 51e R. I., n° 569, 1918 : « Modèle de dévouement et d'abnégation, s'est dépensé sans compter dans les journées des 27 et 28 sept. 1918, en pansant des blessés sur le terrain et sous de violents bombardements. »

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921).

WIBAUT (Fernand), *de Cambrai.*

Né à Bruille-St-Amand, le 12 sept. 1883 ; prêtre, prof. Petit Séminaire St-Saulve. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M.; Amb. 13/1 (2 août 1914); G. B. D./21. — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Champagne, Armée Gouraud (sept.).

Ordre S. S. 11e C. A., nº 151, 8 nov. 1918 : « Volontaire pour dégager un petit poste plein de blessés et pris sous le feu de l'ennemi, s'est acquitté de sa mission avec rapidité et sang-froid, transportant de nombreux blessés au milieu d'un violent bombardement. »

WIESNEGG (Eugène), *de Paris.*

Né en 1870 ; prêtre (1899) ; vic. général, chan. hon., chanc. de l'archevêché. — Off. Admin. 2e Cl., Service santé. — Démobilisé en 1919.

Décoration japonaise, 1918.

WILKANS (Julius), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil.

Croix des braves, 1920.

WILLAUME (Ernest-Charles), *de Verdun.*

Né à Ecurey, le 4 déc. 1882 ; curé de Montplonne. — Mobilisé (S. A.) 6e Sect. I. M. ; branc.-aum. 101e R. A. L. — Démobilisé en 1919.

Ordre 101e R. A. L., juill. 1918 : « Dans la nuit du 5 juill. 1918, volontaire pour une mission dangereuse, a réussi à l'accomplir, grâce à son sang-froid et malgré un violent bombardement. »

† WILLAY (Emmanuel-Emile-Charles-Auguste), *d'Arras.*

Né à Hénin-Liétard, le 13 mars 1888 ; diacre. — Mobilisé (S. A.) capl 43e R. I. (3 août 1914) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Belgique, Dinant, Guise, Ferme du Choléra, Berry-au-Bac, Beauséjour, Les Eparges (avr.). — Tué le 1er avr. 1915, aux Eparges (Meuse), d'une balle en plein front.

Méd. Mil. posthume, 15 nov. 1920 (J. O., 15 févr. 1921) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement le 1er avr. 1915, près de Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

WILLEMS (Adolphe-André), *de Malines.*

Né à Lombeek-Ste-Catherine (Belgique), le 3r déc. 1890 ; prof. Inst. N.-D. à Hal (1914) ; prof. Inst. N.-D. à Vilvorde.

Croix Chev. Ordre Léopold II avec rayure or, 17 nov. (Moniteur, 29 nov. 1919).

WILLEMS (Mathilde), Sr **Christine,** *des Sœurs Noires d'Ostende.*

Née à Gabbetre (Belgique), le 17 août 1865 ; inf. Hôp. mil. Ostende.

Méd. Reine Elisabeth, 8 nov. (Moniteur, 1er déc. 1920).

WILLIAMSON (Bénédict), *de Southwark.*

Né à Londres (Angleterre), en 1868 ; prêtre. — Mobilisé aum. mil. 49e Div. (24 mai 1917) ; 47e Div. — Démobilisé le 29 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Nieuport, Passchendaele ; — **1918 :** Somme, Albert, Bapaume, Lille, Tournai, poursuite.

1º Ordre Armée, 1918.
2º « War Medal », 1919.

WILMART (Henri-Marie-André), *des Bénédictins.*

Né en 1875 ; religieux abbaye de Farnborough. — Mobilisé (S. A.) Hôp. d'évacuation nº 37 (8 août 1914) ; interprète miss. mil. française près Armée britannique (21 mai 1917) ; mis à la disposition de l'attaché mil. à Londres (5 août 1917) ; versé S. X. inapte définitif à la zone des Armées le 28 mai 1918. — Démobilisé le 5 févr. 1919.

« Medal for Meritorious Service Army » (Liste du « War Office », nº 65), 25 août 1920 : « En souvenir des services rendus pendant la guerre. »

WILOLEK (Jeanne), Sr **des Sts-Anges,** *des Sœurs Noires de Termonde.*

Née à Wolverthem (Belgique), le 5 janv. 1876 ; sup. Hôp. civil de Termonde.

Méd. Reine Elisabeth, 22 févr. (Moniteur, 9 mars 1921).

WILSON (Barthélemy), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Queenstown (Irlande), le 27 mai 1884 ; prêtre missionn. — Engagé vol. aum. Armée brit. (4 juin 1915). — Démobilisé en 1919.

1º « Military Cross », 1918.
2º Ordre Armée anglaise, 1918.
3º « War Medal », 1919.

WILTT (Catherine), Sr **Claire,** *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Otterswiller (B.-R.), le 25 oct. 1885 ; inf. Hôp. Vaucouleurs ; spécialement attachée au service des typhoïdiques.

1º Méd. Hon. Ep. bronze, 12 juin (J. O., 17 juin 1916). Le diplôme porte : « Soignée, depuis la mobilisation, avec un dévouement inlassable, les malades atteints de fièvre typhoïde. »

2º Insigne spécial S. S. 1919.
3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WINKLER (Marie-Léonie), Sr **St-François,** *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Felleringen (H.-R.), le 5 sept. 1875 ; inf. Amb. 2/74 à Mattaincourt et Hôp. Mandre-sur-Vair (1914-1918).

1º Méd. Hon. Ep. argent, 25 juin (J. O., 12 juill. 1918). Le diplôme porte : « A fait preuve, au cours d'une double épidémie de typhoïde et de diphtérie, d'un grand dévouement. A contracté la diphtérie au chevet des malades. »

2º Insigne spécial S. S. or, 26 déc. 1917.
3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WINNIGER (Marie-Anne), Sr **Emmeline,** *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Matzenheim (B.-R.), le 23 févr. 1869 ; en résidence à Oberbruck.

Services rendus à la cause française.

Diplôme Hon., oct. 1917.

WINSBACK (Auguste-Marie-Jean-Baptiste), *de Metz.*

Né à Thionville, le 17 juin 1862 ; curé de Herny.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 23 janv. (J. O., 24 janv. 1922).

WINSBACK (Xavier), *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Né à St-Avold (Lorraine), le 11 mars 1880 ; novice convers Abbaye d'Igny. — Mobilisé (S. A.) capl 294e R. I. (3 août 1914). — Démobilisé en mars 1919.

Ordre 294e R. I., 13 juin 1917 : « Caporal énergique et courageux ; s'est particulièrement distingué le 26 mars 1917 au cours d'une patrouille de reconnaissance. A contribué par sa belle attitude à la réussite d'une contre-attaque. »

WISZNIEWSKI (Sigismond), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil.

Croix des braves, 1920.

WITTICHE (Marie), Sr **St Edelbert,** *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Schwerdoff (Moselle) ; inf. Coll. St-Clément de Metz ; Montigny-les-Metz.

1º Méd. Hon. Ep. argent, 14 juin 1919. Le diplôme porte : « Pour ravitaillement aux prisonniers français blessés à Saint-Clément, faisant passer ces secours en secret et au risque des peines les plus sévères. »

2º Insigne spécial S. S. 1919.
3º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WITTMANN (Marie-Victorine), Sr **Joséphine,** *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Hipsheim (B.-R.), le 11 avr. 1882 ; inf. à Saulnes.

1º Méd. Hon. Ep. argent, 12 janv. 1921. Le diplôme porte : « En témoignage du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve. »

2º Insigne spécial S. S., 1921.
3º Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

WITTMER (Amélie), Sr **Hippolyte,** *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Inf. Hôp. mixte Rambervillers.

Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

WITTMER (Henri), *de Dijon.*

Né à Dijon, le 9 janv. 1892 ; diacre (1914) ; vic. à Châtillon-sur-Seine. — Mobilisé (S. A.) 10e R. I. (14 nov. 1914) ; VIIIe Sect. I. M. (10 déc. 1914) ; R. P. S. 2e A. (30 déc. 1914) ; G. B. D./28 (26 févr. 1915) ; dir. S. S. Commandement sup. Territ. de Lorraine (11 mars 1919) ; capl. — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.) ; — **1916 :** Verdun (mars-déc.) ; — **1917 :** Somme (mars), Chemin des Dames (mai-juin), Moulin de Laffaux (oct.-nov.) ; — **1918 :** Belgique, Mont Kemmel (avr.-juin), Reims, Champagne (sept.).

Ordre S. S. 2e C. Cav., 18 mai 1918 : « Toujours volontaire pour les missions dangereuses. Pendant les combats d'avril 1918, dans les Flandres, a accompli son devoir de brancardier avec un courage et un dévouement dignes de tous éloges, dans les circonstances les plus périlleuses. »

† WITTMER (Paul-Emile), *de Dijon.*

Né à Paris, le 8 févr. 1889 ; vic. à Nuits-St-Georges (1914) ; curé de Moutiers-St-Jean. — Mobilisé (S. A.) capl 109e R. I. (2 août 1914) ; au front (4 août 1914) ; évacué Hôp. mixte de Senones (16 août 1914) ; prisonnier (25 août 1914) ; interné à Rastadt, Bade (3 sept. 1914) ; rapatrié par échange (14 sept. 1914) ; retour au front (30 sept. 1914) ; évacué pour maladie (29 janv. 1915) ; versé S. X. (12 juin 1915) ; capl inf. Hôp. mixte Dijon. — Démobilisé en avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Plaine (14 août), Loos, Vermelles (1er déc.), Aix-Noulette. — † le 29 déc. 1921.

Ordre 109e R. I., nº 169, 28 mai 1916 : « Etait présent à l'affaire de Vermelles (1er déc. 1914). S'est fait remarquer par son attitude et sa belle conduite, et a contribué à faire citer son unité à l'ordre de l'armée. »

WITZ (Fernand-Marie-Victor), *de Lille.*

Né à Lille, le 5 févr. 1882 ; prêtre, licencié ès sciences physiques, prof. Ecole industrielle des Facultés catholiques de Lille. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M., capl-inf. Amb. 14/1 (2 août 1914) ; serg. ; s.-lieut. 8e Génie ; Service radio 19e D. I. (19 juin 1917). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Meuse (août) ; — **1918 :** Ailette, Aisne (6 avr.-15 juill.), Vesle (18 juill.-5 août).

1º Ordre 25e D. I., 1er sept. 1917 : « Détaché à la 25e Division pour préparer et exploiter les liaisons radiotélégraphiques pendant les opérations sur la rive gauche de la Meuse (août 1917), a installé personnellement tous ses postes et a obtenu le rendement maximum sans aucun mécompte, malgré les circonstances difficiles. Grâce à sa science et à son activité, le commandement a toujours été en communication avec les premières lignes. »

2º Ordre 19e D. I., 19 nov. 1918 : « A dirigé sur l'Ailette et sur l'Aisne, du 6 avril au 15 juillet, puis dans la bataille de la Vesle, du 18 juillet au 5 août, l'établissement des liaisons radiotélégraphiques de la division, avec une compétence professionnelle hors de pair. En a assuré le fonctionnement par son action personnelle, dans les moments les plus critiques de la bataille. »

† WLACHE (Paul-Charles), *de Paris.*

Né à Lormes (Nièvre), le 30 sept. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. (janv. 1916) ; au front 94e R. I. (oct. 1916) ; aux tranchées (1917) ; agent de liaison.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Aisne (16 avr.), Verdun (août). — Tué le 26 août 1917, au Bois-le-Chaume, à Ornes, près Verdun.

1º Ordre Régiment, 1917 : « Agent de liaison, extrêmement dévoué et courageux. Pendant l'attaque du 20 août 1917, a assuré la liaison d'une façon remarquable, malgré un violent bombardement. »

2º Méd. Mil. posthume, 16 avr. 1921 (J. O., 10 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 26 août 1917, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† WOIRGARD (Paul-Ernest), *P. Cie de Jésus.*

Né à Pont-à-Mousson (M.-et-M.), le 22 oct. 1886 ; missionn. à Ceylan. — Récupéré (S. A.) 1er B. C. P. (juill. 1917) ; 32e B. C. P.

Tué à Tilloloy (Somme), le 17 août 1918.

Méd. Mil. posthume, 29 avr. 1921 (J. O., 14 mai 1922) : « Chasseur dévoué et courageux. Mort pour la France, le 17 août 1918, en se portant à l'assaut de Beuvraignes. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† WOISARD (Dominique-Félix), *de Verdun.*

Né à Glattigny (Moselle), le 19 févr. 1845 ; chan. curé-doyen de Dun.

† à St-Mihiel, le 15 nov. 1914, victime de la guerre.

WOJTYNIAK (Ceslas), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum mil.

Croix des braves, 1920.

WOLF (Fanny), Sr Ursula, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Groosroth (Moselle), le 26 sept 1847 ; inf. sup. Hospice civil à Thionville.

Méd. Hon. Ass. publ. or, 20 juill. 1920 (J. O., 31 août 1921).

† WOLF (François-Joseph), *de Troyes.*

Né à Troyes en 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 26e R. I. (déc. 1914) ; 37e R. I.

Disparu, le 16 juin 1915, à Neuville-St-Vaast.

Méd. Mil. posthume, 29 sept. (J. O., 29 oct. 1923) : « Brave soldat, ayant toujours vaillamment fait son devoir. Tombé glorieusement, le 16 juin 1915, à l'attaque du Moulin de Neuville-Saint-Vaast. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

WOLF (Marie-Anna), Sr St-Nicolas, *des Ursulines de Troyes.*

Née à Guebwiller (Alsace), le 11 janv. 1862 ; inf. Hôp. de Bar-sur-Aube.

1° Insigne spécial S. S., 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.
3° Méd. Hon. Ep. bronze, 12 janv. (J. O., 26 janv. 1922) : « En témoignage du dévouement dont elle a fait preuve à l'occasion de maladies épidémiques. »

WOLFE (Joseph-Léon-Noël), *de Philadelphie.*

Né à Philadelphie (Etats-Unis), le 26 déc. 1881 ; prêtre ; maître ès arts ; chev. de Colomb ; Légion amér. et Ordre mil. guerres étrangères ; aum. chev. de Colomb (10 janv. 1918) ; 28e Div. A. E. F. ; lieut. en premier ; aum. gén. Légion américaine. — Démobilisé le 21 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Champagne, Marne, Aisne, Oise, Meuse, Argonne, Metz.

1° Ordre Quartier général, 27 mars 1919.
2° Ordre 28e Division, mai 1919.

WOLFERSTAN (Bertram), *P. Cie de Jésus.*

Né à Farley (E.-U.), le 1er juin 1860 ; prêtre prov. Angleterre. — Mobilisé aum. mil. 150e Brig. d'Inf. (30 janv. 1915). — Démobilisé le 19 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Ypres ; — **1916** : Somme ; — **1917** : Arras.

1° « Military Cross » (London Gazette, 18 janv. 1918).
2° « War Medal », 1919.

WOLFF (Eléonore), Sr M.-Clarance, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Rosheim (B.-R.), le 10 juill. 1870 ; en résidence à Thann.

Services rendus à la cause française.

1° Off. Académie, 25 janv. 1916.
2° Méd. A. D. F., 25 déc. 1919.
3° Off. Instr. Publ., 20 juill. (J. O., 24 juill. 1921).

WOLFF (Marie-Caroline), Sr St-Pierre, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Strasbourg (B.-R.), le 28 janv. 1889 ; garde-malade à Reims ; inf. Hôp. aux. n° 101 à Châlons-sur-Marne.

1° Palme S. S. B. M. bronze, 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918.
3° Méd. Hon. argent (Min. Int.), 1er mars (J. O., 6 mars 1918) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

WOLFF (Victor-Emile-Laurent), *d'Orléans.*

Né à Briare, le 13 août 1888 ; vic. à Jargeau. — Mobilisé (S. A.) capl 31e R. I. (2 août 1914) ; serg. (5 sept. 1914) ; 53e R. I. (janv. 1915 ; blessé à Perthes-les-Hurlus (22 mai 1915) ; s.-lieut. (8 nov. 1916) ; 175e R. I., A. O. (31 déc. 1916) ; blessé et amputé à Monastir (9 avr. 1917) ; lieut. (9 nov. 1918). — Réformé en juin 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Argonne, Lorigny-Longuyon ; — **1915** : Champagne, Beauséjour, Mesnil, Perthes (mars-mai) ; — **1917** : Monastir (Nord de), Margarevo (avr.).

1° Ordre 32e D. I., n° 36, 30 mai 1915 : « Remplaçant son chef de section qui venait d'être tué, a maintenu ses hommes sous le bombardement. A donné l'exemple du courage et du sang-froid, observant lui-même à un créneau, à un moment des plus critiques. A été blessé par un éclat de bombe. »

2° Chev. Lég. Hon., 20 avr. (J. O., 20 juin 1917) : « Excellent officier, chef de section ayant beaucoup d'autorité et d'ascendant sur ses hommes. A été grièvement blessé alors que sa section se trouvait soumise à un violent bombardement. Amputation de la jambe droite. »

WOLFFS (Mathieu-Albert-François), *de Liége.*

Né à Liége, le 18 nov. 1886 ; vic. à Voll, St-Lambert (1914) ; aum. Ecole des Pupilles et Place de St-Trond. — Mobilisé (S. A.) Col. Amb. 3e D. A. (1er août 1914) ; aum. E.-M. 3e D. A. (25 sept. 1914) ; hospitalisé (18 avr. 1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Liége (août), Haecht, Capelle-aux-Bois ; — **1915** : Yser ; — **1916-1918** : Yser, Ramscapelle, Pervyse, Merckem.

1° Méd. Yser, juin 1919.
2° Méd. Victoire, 30 sept. 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 30 sept. 1919.
4° Croix de guerre (Ordre Armée), 30 avr. (Moniteur, 1er sept. 1920) : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

WOLTERS (Eugène), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Gand (Belgique), le 26 juin 1896 ; novice. — Mobilisé (S. A.) branc. (7 juill. 1915) ; au front, branc. 12e R. I. (déc. 1915) ; blessé dans le Bois d'Houthulst. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916** : Dixmude ; — **1917** : Stuyvekenskerke ; — **1918** : Merckem, Bois d'Houtulst (17 avr.).

1° Méd. Victoire.
2° Méd. commémorative 1914-1918.

WOODLOCK (Francis), *P. Cie de Jésus.*

Né à Monkstoun (Irlande), le 23 sept. 1871 ; prêtre prov. Irlande. — Mobilisé aum. mil. Armée anglaise.

1° Ordre Armée, 17 juin 1916.
2° « Military Cross », 9 mars 1918.
3° Ordre du Christ (Portugal), 1919.
4° « War Medal », 1919.

WORKMAN (Wolstan-Thomas), *des Franciscains.*

Né au Canada ; prêtre. — Mobilisé capne aum. (23 sept. 1914) ; lieut.-col. aum. ; assistant dir. Service Aumônerie cath. troupes canad. — Démobilisé (31 août 1919).

1° « Military Cross », juin 1916.
2° Chev. « British Empire Order », 1er janv. 1919.

WOUTERS (Eugène-Aloïs), *de Malines.*

Né à Dieghem (Belgique), le 9 sept. 1879 ; vic. à St-Pierre à Uccle. — Mobilisé (S. A.) aum.-adjoint 2e Div. Cav. (1914) ; blessé (avr. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 2e D. C., 26 mars 1916. Texte manque.
2° Ordre 3e D. C., 24 mai 1916. Texte manque.
3° Chev. Ordre Couronne Belgique et Croix de guerre 1er avr. (Moniteur, 13-21 avr. 1917) : « S'est distingué depuis le début de la campagne, par son attitude et son dévouement. A été grièvement blessé en service au cours d'un bombardement des tranchées de première ligne. »

4° Croix de guerre, 15 nov. (Moniteur, 2-8 déc. 1917) : « S'est porté immédiatement et sous un bombardement constant, au secours d'officiers ensevelis sous les décombres de leur abri. »

5° Méd. Victoire, 1919.
6° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† WOUTERS (Jean-Evrard-Dominique), *des Prémontrés.*

Né à Grimberghem (Belgique), le 28 févr. 1866 ; prêtre Abbaye de Grimberghem ; curé de Pont-Brûlé.

† martyrisé par les Allemands, à Pont-Brûlé, le 26 août 1914, en présence de 27 de ses paroissiens.

WOUTERS (Joseph-François), *des Franciscains.*

Né à Castre (Belgique), le 25 janv. 1886 ; prêtre prov. Belgique ; missionn. en Chine. — Mobilisé (S. A.) Col. Amb. 4e D. A. (1er août 1914) ; aum. 10e R. I. (25 sept. 1914). — Démobilisé le 16 août 1919.

1° Croix de guerre, 13 avr. (Moniteur, 5-12 août 1916) : « Pour sa bravoure, sa modestie et l'appui moral qu'il donne aux groupes depuis le début de la campagne. Le 14 mars 1916, il se porte spontanément, et sous un violent bombardement, au secours d'un soldat tombé grièvement blessé. »

2° Chev. Ordre Couronne Belgique, 24 déc. 1918 : « Aumônier admirable de bravoure calme et souriante, d'un dévouement absolu et de tous les instants. Va toujours spontanément aux endroits où le feu sévit avec le plus de violence. Le 15 oct. 1918, devant Thourhout, se porte d'initiative dans une zone découverte, où un demi-peloton venait d'être fauché par une mitrailleuse. Sous le feu de celle-ci, il prodigue ses soins aux blessés et ne quitte l'endroit battu que lorsque le dernier blessé est mis en sûreté. Déjà cité à l'O. J. R., décoré de la Croix de guerre. Au front depuis cinquante mois. »

3° Méd. Yser, 1919.
4° Méd. Victoire, 1919.
5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WOUTTERS (Eugénie), Sr Anna, *des Sœurs Noires de Dixmude.*

Née à Vinchem Furnes (Belgique), le 1er mai 1885 ; inf. à Dixmude.

Croix civique 1914-1918 1re cl., 22 nov. (Moniteur, 13-14 déc. 1920).

WRAFTER (Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né le 9 août 1865 ; prêtre prov. Irlande. — Mobilisé aum. mil. Armée anglaise.

1° « Military Cross », 21 oct. 1916.
2° « War Medal », 1919.

WRINCKELS (Gérard), *des Ecoles Chrétiennes.*

Prof. — Mobilisé (S. A.) Service santé ; branc. Col. Amb. Armée, Div. Cav.

1° Croix de guerre, 21 août 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† WUARGNY (Berthe), Sr M.-Henriette, *des Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Isles-sur-Suippes (Marne), le 24 août 1887 ; inf. à domicile à Paris (1914) ; inf. Hôp. mil. n° 38 à Solesmes, Sarthe (juill. 1915-4 juin 1918).

† à Solesmes (Sarthe), le 4 juin 1918, des suites de maladie contractée en service,

1° Insigne spécial S. S. or, juill. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† WUEST (Eugénie), Sr Potentienne, *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Colmar (H.-R.), le 22 janv. 1852 ; dir. Hôp. aux. n° 10 Lyon.

Décédée le 4 juill. 1921.

1° Méd. Rec. Fr. bronze, 22 déc. (J. O., 28 déc. 1919) : « Infirmière-major à l'hôpital auxiliaire n° 10 à Lyon, directrice en même temps de cet hôpital, comptant 70 lits installés dans un immeuble lui appartenant et mis gratuitement par elle à la disposition de la municipalité, a rempli ses doubles fonctions d'infirmière-major et de directrice avec une activité et un zèle remarquables et n'a cessé, en outre, malgré son grand âge et ses multiples occupations, de prodiguer elle-même personnellement ses soins aux malades et blessés, de sept. 1914 à mars 1919, faisant preuve chaque jour d'un dévouement inlassable et d'une compétence tout à fait exceptionnelle. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

WUIBLET (Jules-Joseph), *de Reims.*

Né à Contreuve, le 27 déc. 1878 ; prof. Inst. Ste-Macre à Fismes (1914) ; en congé. — Mobilisé S. A. VIe Sect. I. M., Hôp. Reims (4 août 1914) ; Amb. Camp de Châlons (18 sept. 1914) ; XVe Sect. I. M., A. O. (11 déc. 1915) ; inf. à Vido (1915) ; sur sa demande Amb. 16e D. I. C. (1916) ; torpillage du *Sontay* (16 avr. 1917) ; Hôp. temp. n° 11 (1917). — Démobilisé le 15 févr. 1919.

1° Croix Miséricorde de Serbie, 14 juill. 1916 : « En reconnaissance de son dévouement et des services rendus au peuple serbe. »

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917).

WUIOT (Georges-Alfred), ***de Cambrai.***

Né à Marquette, le 29 déc. 1884 ; vic. à Solesmes (1914) ; vic. à Valenciennes (1920) ; à Aniche.

Otage (1916) ; emmené en Lithuanie (1917).

Méd. Victimes Invasion bronze, 4 nov. (J. O., 11 nov. 1923) : « Otage en Lithuanie. »

† WULLEPUTTE (Henri), ***de Lille.***

Né à Gheluwe (Belgique), le 23 avr. 1867 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. gare de Lille (1914) ; gare d'évacuation de Dunkerque. — Démobilisé en 1919.

Décédé à Fives-Lille, le 12 janv. 1923.

Chev. Ordre Couronne Belgique, 1er mars (Moniteur 12-16 mars 1915) : « Aumônier militaire français, de la gare d'évacuation de Dunkerque, qui a fait preuve du plus grand dévouement à l'égard des soldats malades et blessés soignés dans les hôpitaux de Dunkerque, et a assisté de nombreux réfugiés belges à la gare de Lille, à laquelle il a été attaché jusqu'à l'occupation de cette ville par l'ennemi. »

† WURTZ (Louis-Alfred-Marie), ***des Lazaristes.***

Né à Bièvres (S.-et-O.), le 6 déc. 1892 ; scolast. — En service (S. A.) combattant (1914) ; 1er B. C. P.

Blessé en Artois ; † le 28 mai 1915, à l'Hôp. de Bully-Grenay.

Méd. Mil. posthume, 26 juill. (J. O., 11 nov. 1920) : « Le 25 mai 1915, à Notre-Dame de Lorette, est monté le premier sur la tranchée en criant : « Suivez-moi, les amis, vive la France ! » Glorieusement tué en entraînant ses camarades. A été cité. »

WUYAM (Joseph), ***de Strasbourg.***

Né à Ballesdorf (H.-R.), le 18 nov. 1851 ; curé de Soultz ; retiré à Sélestat (oct. 1924).

Arrêté et passé au Conseil de guerre deux fois ; quatre semaines de détention.

Méd. Fidélité Française, 1er juill. (J. O., 5 juill. 1924).

WUYTS (Joseph-Gommaire), ***des Franciscains.***

Né à Lierre (Belgique), le 15 oct. 1894 ; religieux prov. Belgique. — Mobilisé (S. A.), branc. D. A. (18 sept. 1914) ; 2e D. Cav. ; 3e D. A. — Démobilisé le 15 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Lessen, Cortemarck, Thoraut.

1° Croix de guerre, 27 sept. 1917.

2° Ordre 2e D. Cav., févr. 1917.

3° Ordre 8e D. Armée, 3 oct. 1917 : « A, le 14 sept. 1917, manifesté au plus haut degré ses qualités de courage et d'abnégation en allant, sous un bombardement intense, au secours de son major et de l'officier d'ordonnance de celui-ci, qui étaient mortellement blessés. »

4° Méd. Victoire, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† WYCKMANS (Alexandre), ***des Prémontrés.***

Né à Lichtaart (Belgique), le 18 juin 1892 ; novice Abbaye de Tongerloo. — Mobilisé (S. A.) branc. 8e R. I. (2 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Namur ; — **1915 :** Yser. — Tué le 10 oct. 1916, à Ramscapelle, en soignant son adjudant blessé.

WYMANTS (Pierre-Joseph), ***de Malines.***

Né à Leeuw-St-Pierre, le 9 nov. 1881 ; vic. à St-Lambert à Hoverlé. — Mobilisé (S. A.) branc. Trains sanit. (1er août 1914) ; aum. Hôp. mil. St-Méen (21 déc. 1915) ; aum. 2e Cl., 6e D. A. (mars 1917) ; Calais, Bourbourg ; adjoint aum. Div. S. S. (mars 1919). — Démobilisé le 20 sept. 1919.

1° Croix civique 1914-1918 2e cl. (Moniteur, 1er mai 1920).

2° Méd. Yser, 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

4° Méd. Victoire, 1920.

WYNANT (Clément), ***des Capucins.***

Né à Welle (Belgique), le 13 sept. 1890 ; aum. des réfugiés belges à Eysden et Breda (Hollande).

Méd. Roi Albert avec ruban strié d'une rayure, 28 août (Moniteur, 8 sept. 1920).

WYNTIN (Elisa), Sr Zita, ***des Sœurs de la Charité de St-Joseph d'Ypres.***

Née à Ichteghem (Belgique), le 16 mars 1877 ; inf. Hôp. Elisabeth à Poperinghe (1914-1920).

1° Méd. Reine Elisabeth, 27 oct. 1917 (Moniteur, 27-31 janv., 1er-2 févr. 1918).

2° Méd. Souvenir, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4° Méd. Victoire, 1919.

Y

YAB (Mgr), ***de Van.***

Ancien évêque nestorien converti à Mossoul (1904) ; en résidence dans le diocèse de Van.

Massacré par les Turcs en 1916. (*Annuaire pontifical*, 1920.)

YBERT (Justine), Sr Davin, ***des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.***

Née à Moyon (Manche), le 23 mai 1855 ; inf. Hôp. compl. n° 25 à Valognes (1914-1918).

1° Méd. Roi Albert Belgique, 1921.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

YHUEL (Marie-Julienne), Sr M.-St-Gonvoïon, ***des Filles de Jésus de Kermaria.***

Née à Clohars-Carnoët (Fin.), le 20 oct. 1864 ; inf. Hôp. bén. Kermaria (Morbihan).

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er mai 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

YOUNG (Stanislas), ***des Bénédictins.***

Né à Rockeferry (Angleterre), le 7 mai 1884 ; prêtre Abbaye de Downside. — Mobilisé aum. mil. marine royale (1er févr. 1915). — Démobilisé le 7 août 1919.

1° Ordre Armée, 30 avr. 1916.

2° Ordre Armée, 9 avr. 1917.

3° « Distinguished Service Order », 4 juin 1917.

4° Ordre Armée, 16 mars 1919.

5° Chev. « British Empire Order » (mil.), 3 juin 1919.

† YPERMAN (Léon), ***de Bruges.***

Né à Slype (Belgique), le 22 mars 1891 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) Service santé (août 1915) ; branc.

Blessé à Moorslede, le 14 oct. ; † à La Panne, le 16 oct. 1918.

1° Croix Chev. Ordre Léopold II avec palme et Croix de guerre posthumes, 12 janv. (Moniteur, 27 févr. 1920).

YSARD (Michel-Pierre), ***des Frères de la Sainte Famille.***

Né à Villard-Léger (Savoie), le 20 déc. 1875 ; dir. d'école libre. — Mobilisé (S. A.) 108e R. I. T., G. V. C. (1er août 1914) ; au front (oct. 1914) ; capl (13 oct. 1914) ; serg. (15 janv. 1915) ; 81e R. I. T. (29 déc. 1917) ; 46e R. I. T. (5 mai 1918) ; 75e R. I. T. (15 juin 1918) ; Génie d'Armée et 101e Cie camps et cantonnements (19 août 1918). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Camp de Châlons, Prosnes, Baconnes, Thuisy, Moronvilliers ; — **1915 :** Eparges, Tranchée de Calonne, Bois Bouchot (juin) ; — **1916 :** Tranchée de Calonne, St-Mihiel ; — **1917 :** Hermonville, Reims, Bouffignereux (sept.-oct.) ; — **1918 :** Epernay, Connantre, Ardennes, Rethel, Amagne.

Ordre I. D./163, n° 21, 18 avr. 1917 : « Au front depuis oct. 1914, modèle de dévouement, d'énergie et d'entrain. En toutes circonstances et notamment dans la situation délicate où s'est trouvée sa compagnie en mars 1917, a fait preuve de beaucoup de courage et d'un réel mépris du danger qui lui ont mérité la confiance de ses chefs, ainsi que celle de ses hommes. »

YSERMAN (Eugène-Joseph), ***de Gand.***

Né à Russeignies (Belgique), le 12 avr. 1861 ; aum. à Neufvilles.

Chargé d'une mission secrète de S. Em. le cardinal Mercier en Amérique.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 30 mai (Moniteur, 8 juin 1921).

YTIER (Marie-Louise), R. M. M.-Lorenzo, ***des Sœurs de N.-D. de Sion.***

Née à Marseille (B.-du-R.), le 7 août 1869 ; inf.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. C. R. F. avec palme or, 1919.

3° Insigne spécial S. S., 1919.

† YUNG (Maurice-Ernest-Auguste), ***de Verdun.***

Né à Cousances-aux-Forges, le 17 mai 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 79e R. I. (19 déc. 1914) ; serg. (8 oct. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast (9-28 mai), Champagne (25-30 oct.) ; — **1916 :** Verdun (2 févr.-31 mars), Somme (juill.). — Tué le 1er juill. 1916, à Maricourt.

1° Ordre Division, n° 116, 31 juill. 1916 : « A conduit bravement sa demi-section à l'assaut des positions ennemies. A été tué en maintenant ses hommes sur la position conquise, soumise à un violent bombardement. »

2° Méd. Mil. posthume, 31 août (J. O., 4 déc. 1920). Même texte que ci-dessus, avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

† YVER (Victor-Paul-Parfait), ***de Coutances.***

Né à Sartilly, le 18 avr. 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 21e R. I. C. (20 déc. 1914) ; hospitalisé (1915) ; retour au front 41e R. I. C. (21 nov. 1915) ; 24e R. I. C. (16 mars 1917) ; capl.

A pris part aux actions suivantes : — **1916-1917 :** Moulin de Laffaux, Craonne (oct.). — Blessé le 18 oct. 1917, au Plateau de Vauclerc (crâne fracturé par une balle) ; † le 31 oct. 1917, à Courville.

1° Ordre Brigade, 1er sept. 1917 : « Caporal dévoué et courageux, au front depuis deux ans. A pris part aux affaires de mars-avril et mai 1917, où il a toujours fait preuve de grand courage et de sang-froid, particulièrement aux combats de Laffaux. »

2° Méd. Mil., 24 oct. 1917 (J. O., 3 janv. 1918) : « Gradé d'un courage remarquable, d'une audace merveilleuse au combat. S'est distingué par son sang-froid et son mépris du danger, au cours de l'attaque du 18 oct. 1917, où il a été grièvement blessé. Une citation. »

YVINEC (Hervé), *des Picpuciens.*

Né à La Martyre (Fin.), le 27 déc. 1891 ; scolast. — Mobilisé (S. A.) maréchal des logis 27e R. A. C. (2 août 1914) ; blessé (23 juin 1916) ; 38e R. A. C. (10 oct. 1916) ; 58e R. A. C. (12 nov. 1916) ; 241e R. A. C. (1er avr. 1917) ; 1er R. A. M. (7 juin 1917) ; s.-lieut. (6 sept. 1917) ; 241e R. A. C. (1er oct. 1917) ; 179e R. A. C. (1er avr. 1918) ; 175e R. A. C. (15 août 1918). — Démobilisé le 15 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, retraite (23-28 août), Guise (29-30 août), Marne (7-12 sept.), Reims (oct.) ; — **1915 :** Hébuterne (juin), Champagne (oct.) ; — **1916 :** Verdun (févr.), Rozières (juin), Salonique, Mayadag (12 nov. 1916-15 juin 1918).

Ordre 27e R. A. C., nº 234, 7 août 1916 : « Sous-officier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. Blessé grièvement à son poste de chef de pièce dans la nuit du 22 juin, alors que sous un violent bombardement, il donnait à son personnel l'exemple du calme. »

YVON (Jean-Marie), *de St-Pierre (Martinique).*

Né à Ile-de-Groix, le 29 juill. 1877 ; curé-doyen à la Trinité. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. 156e D. I., A. O. (15 oct. 1915) ; Centre Hosp. Salonique (1916) ; 16e D. I. C. (1918). — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** retraite de Serbie ; — **1918 :** Skra di Legen (mai), Zborsko (sept.), poursuite (sept.).

1º Off. Ordre St-Sava de Serbie, 1er août 1917.

2º Méd. Hon. Ep. argent, 13 juill. (J. O., 8 nov. 1917).

3º Ordre 4e Brigade Col., nº 51, 7 oct. 1918 : « A suivi le 4e régiment pendant les opérations qu'il a effectuées du 16 au 24 sept. A toujours rempli sa mission avec beaucoup de courage et de dévouement et a exercé sur le moral des hommes une influence bienfaisante. »

Z

ZABLOCKI (Mathidu), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil.

1º Ordre Armée, août 1920 : « Les luttes à Lomza ont augmenté la gloire du chapelain Zoblocki, qui, exemple de vaillance, a marché en première ligne à l'attaque. »

2º Croix « Virtuti Militari » 5e cl., 1920.

3º Croix des braves, 1920.

ZACCARÈS (Joseph-François), *de Nîmes.*

Né en 1888 ; vic. à St-Etienne à Uzès (1914) ; prof. Coll. Immaculée-Conception à Sommières. — Mobilisé (S. A.) combattant ; serg. 4e Zouaves et Tir. — Démobilisé en 1919.

Méd. Mil., 30 sept. (J. O., 16 déc. 1919) : « Très brave sous-officier, plein d'allant et d'entrain. A été très grièvement blessé, le 18 juill. 1918, en conduisant sa section à l'assaut des positions ennemies devant Parcy-Tigny. »

ZAGNER (Joseph), *de Kujawo-Kalisz.*

Né à Kalisz-Blaszki (Pologne), le 25 févr. 1870 ; curé de Bialkow. — Mobilisé (S. A.) aum. 1er rég. Tir. Lituaniens (1er mai 1920) ; E.-M. 1re Armée ; 63e R. I., 16e D. I. ; aum. Hôp. mil. à Torn. — Démobilisé le 16 nov. 1922.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1920 :** Bérézina, front lituano-blancrussien, Radzymin, défense de Varsovie (14-18 août), Canal du Dniepre, Bucj, Horada, Medmedowicz (25 sept. 1920).

« Croix des braves » (Ordre 63e R. I., nº 12), 13 janv. 1921 : « Au nom du régiment j'exprime à l'aumônier Joseph Zagner notre cordiale gratitude pour son activité inlassable en vue du bien des soldats. Je le remercie avant tout de ses efforts si dévoués pour répandre l'instruction et inculquer aux troupes la conscience religieuse et nationale de leurs devoirs de Polonais. »

† ZAHN (Marie-Alexis-Emile-Ferdinand), *de Nancy.*

Né à Champigneules, le 3 déc. 1884 ; prêtre, licencié ès sciences, prof. Petit et Grand Séminaire. — Réformé ; branc.-aum. vol. 5e Hussards (2 août 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange, Picardie, Flandres. — † à l'Hôp. de Bergues, le 8 mars 1915, de maladie contractée en service.

Ordre Armée, 19 janv. (J. O., 9 févr. 1915) : « Le 4 janv. 1915, au cours d'un bombardement intense d'artillerie lourde, s'est porté sans souci du danger dans les tranchées les plus exposées pour y assister les blessés. »

ZAHRADHA (Fanny), Sr **M.-Hildebertha,** *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Lautschin (Bohême), le 15 juin 1878 ; inf. Amb. Jassy (1914-1918).

1º Croix « Regina Maria » de Roumanie, 1918.

2º Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3º Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 21 juill. 1921).

ZAK (Ladislas), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil.

Croix des braves, 1920.

ZAMBEAU (Marie-Léonie), Sr **Odile,** *des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.*

Née à Atton (M.-et-M.), le 28 déc. 1872 ; inf. Hôp. civil à Bône ; inf. à Alger.

Méd. Hon. Ep. argent, 24 déc. (J. O., 28 déc. 1921) : « S'est particulièrement distinguée par son dévouement au cours de diverses épidémeis en Algérie. »

† ZAMBON (Adamo), *de Ceneda.*

Né à Pieve-di-Soligo (Italie), le 6 sept. 1900 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. (6 avr. 1918).

† le 30 oct. 1918, de maladie contractée en service.

† ZAMMARCHI (Giovanni), *des Capucins.*

Né à Rimini (Italie), le 12 sept. 1894 ; scolast. prov. de Bologne. — Mobilisé (S. A.) 8e Cie sanit. (sept. 1916).

† de fièvre typhoïde, le 23 déc. 1916, à l'Hôp. Santa-Maria-Nuova de Florence.

ZANARDO (Giovanni-Battista), *de Ceneda.*

Né à Visnà di Vazola (Italie), le 20 nov. 1892 ; sémin. — En service (S. A.) 8e R. A. de forteresse, Bologne ; lieut. 262e Ble de siège al Pal Piecolo (sept. 1916) ; Commdt 31e Ble de siège (juin 1917) ; blessé (24 oct. 1918). — Démobilisé le 5 août 1921.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Carnia, Vetta Chàpot (nov.), Cron Carnico, Pal Piecolo (24-30 nov.) ; — **1917 :** Pal Piecolo ; — **1918 :** Cote 341, Cima Ekar, Altipiano di Asiago.

1º Méd. « Al Valore » bronze, nov. 1916.

2º Eloge solennel, nov. 1916.

3º Méd. « Al Valore » bronze, févr. 1917.

4º Eloge solennel, mai 1917.

5º Eloge solennel, août 1917.

6º Méd. « Al Valore » fév. 1921.

7º Croix de guerre.

8º Méd. commémorative, 1914-1918.

ZANCONNI (Giovanni-Battista), *de Mantoue.*

Né à Mantoue (Italie), le 19 févr. 1881 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Croix-Rouge italienne (24 mai 1915). — Démobilisé en 1919.

1º Chev. Ordre Couronne Italie : « S'est acquitté gratuitement et avec héroïsme de sa délicate mission de prêtre près des soldats blessés et malades, et a prêté également son concours bénévole de radiologue et d'électricien, d'une compétence remarquable, à l'hôpital militaire territorial de la Croix-Rouge italienne à Mantoue. »

2º Méd. Campagne italo-autrichienne.

ZANETTI (Mgr Joseph), *de Venise.*

Né à Venise (Italie), le 30 mars 1841 ; aum. de l'église de la Marine.

1° Commandeur Ordre Sts-Maurice et Lazare (Bull. Off., 1920) : « Pour services signalés, rendus à l'occasion de la guerre 1915-1918. »

2° Chev. Couronne Italie (Bull. Off. 1920) : « Pour services signalés, rendus à l'occasion de la guerre 1915-1918. »

3° Croix de guerre.

ZANGRANDO (Pietro), *de Belluno.*

Né à Pirarolo (Italie), en 1877 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. Chass. alpins « Cadore » (13 janv. 1917) ; amb. 201 (30 août 1917) ; inspection Troupes aux. en France (17 juill. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 61, 1916) : « Insoucieux du danger, s'est rendu sur la ligne du combat pour encourager les blessés et relever et ensevelir les morts, donnant une belle preuve de son courage et de son abnégation. (Toblinger Riedel et Sexten Stein, 17-19 août 1915.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† **ZANK (Henri-Jean-Baptiste-Théodore),** *de Bourges.*

Né à Bourges, le 31 mai 1888 ; s.-diacre, sémin. St-Sulpice. — Mobilisé (S. A.) serg. 29e R. I. (août 1914) ; s.-lieut. (août 1914) ; blessé à la main (déc. 1914) ; retour au front (fin janv. 1915) ; lieut.

A participé aux actions suivantes : — **1914 :** Sarrebourg (août) ; — **1915 :** Woëvre (mars-avr.). — Tué par balles de shrapnel, le 5 avr. 1915, en assurant le repli de sa compagnie à la suite de l'attaque du village de Rémenoville.

1° Ordre Armée, 12 mars (J. O., 18 juin 1915) : « Sous un feu violent de mitrailleuses et une très forte canonnade a dirigé sa compagnie à l'attaque d'un village avec un calme et un sang-froid remarquables. A été mortellement frappé. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 18 juin 1920) : « Sous un feu violent de mitrailleuses et une très forte canonnade, a dirigé sa compagnie à l'attaque d'un village avec un calme et un sang-froid remarquables. A été mortellement frappé, le 5 avr. 1915. A été cité. »

† **ZANNONI (Riccardo),** *de Ceneda.*

Né à Villa-di-Villa (Italie), le 25 mai 1889 ; prêtre. — Aum. mil. 55e R. I. (1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Cadore, Monte Piana, Carso, Sabotino ; — **1916 :** Albanie. — † le 8 juin 1916, victime du naufrage du *Principe-Umberto.*

ZAPPELA (Giuseppe), *de Patti.*

Né en 1883 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) soldat 12e Cie sanit. ; aum. mil. 75e R. I. (27 févr. 1916) ; 14e R. A. C. (10 oct 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. 1917) : « Le poste central de secours du régiment, installé dans une construction, étant devenu une cible pour un tir persistant et précis de l'artillerie ennemie, causant la mort d'un militaire et en blessant deux autres, a aidé efficacement les médecins militaires dans leur tâche et a continué avec intrépidité, sous le tir, son œuvre de réconfort ; a donné ainsi une preuve exemplaire de ses sentiments élevés et de son esprit de sacrifice et d'abnégation. (Montfalcone, 12 juin 1916.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ZARATTI (Amélia), Sr M.-Augustin, *des Sœurs de N.-D. de la Délivrande.*

Née à Briosco (Italie), le 17 mai 1889 ; inf. Hôp. mil. fr. à Milan.

1° Diplôme Rec. Fr., 1919.

2° Attestation Gouv. Ital., 1919 : « Pour ses soins assidus et dévoués durant toute la guerre. »

ZAWADZKI (Vincenty-Mieczyslas), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

† **ZDANOWICZ (Jacob),** *de Wilna.*

Né à Kamionka (Pologne), en 1888 ; vic. à St-Jacques de Wilna ; aum. mil. (30 juin 1919) ; Hôp. n° 29 à Lida ; Amb. n° 14.

† le 6 mars 1920, de maladie contractée en service.

ZECH (Alphonse-Marie-Etienne-Joseph), *de Malines.*

Né à Malines (Belgique), le 1er févr. 1875 ; chan. dir. Coll. St-Jean-Berckmans à Ahvers (1914) ; curé de N.-D. d'Anvers.

Méd. Civique 1914-1918 1re cl., 23 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).

ZELLER (Emile-Louis), *de Versailles.*

Né à Paris, le 10 août 1888 ; clerc minoré (1914) ; curé de Noisy-le-Roi. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M., capl H. O. E. 1/22 (2 août 1914) ; Train sanit. S. P., P. L. M./7B (6 nov. 1914) ; Amb. 16/8 26 sept. 1915) ; 108e R. I. (30 janv. 1917) ; mitr. 127e R. I. (27 août 1917) ; serg. (22 juill. 1918) ; s.-lieut. (4 sept. 1918) ; une blessure. — Démobilisé le 23 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Epinal ; — **1915 :** Verdun, Bras, Charny ; — **1916 :** Somme ; — **1917 :** Belgique ; — **1918 :** Pontavert (janv.-mars), Ferme Belle-Assise, Cantigny (30 mars-25 avr.), Montdidier, Le Maubrun, Ambleny, Soissons, Vingré, Vailly, Chemin des Dames, Alsace, Lac Noir, Orbey.

1° Ordre Brigade, n° 70, 6 sept. 1918 : « Sous-officier mitrailleur toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses ; au cours des derniers combats, en se dépensant sans compter, a rendu d'inappréciables services et pris une part importante à l'enlèvement des tranchées ennemies et à la défense du terrain conquis. »

2° Ordre Division, n° 130, 22 oct. 1918 : « Officier d'une éclatante bravoure, ayant une haute conception de son devoir. Le 29 septembre, a superbement entraîné sa section à l'assaut des positions ennemies, a atteint son objectif malgré les feux meurtriers des mitrailleuses adverses, et a, par la rapidité d'exécution, capturé une vingtaine de prisonniers, ainsi que plusieurs mitrailleuses légères. »

ZELLER (Marc), *de Besançon.*

Né à Gironagny, le 27 févr. 1891 ; sémin. de St-Sulpice ; prêtre (29 juin 1920) ; curé de Bessoncourt. — En service (S. A.) 9e R. A. P. (2 août 1914) ; au front 7e R. A. P. (1er mars 1916) ; 158e R. A. P. (25 sept. 1918) ; s.-off. — Démobilisé le 16 août 1919.

Ordre 65e D. I., 6 déc. 1915 : « S'est montré d'un dévouement au-dessus de tout éloge, pour secourir et soigner, sous un feu violent de gros calibre, des blessés de sa batterie et d'une batterie voisine à Zurenthal, et des blessés de la population civile à Bischwiller, au cours d'un bombardement intense. »

ZEMB (Elise), Sr Archangèle, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Ste-Croix-en-Plaine (H.-R.), le 11 déc. 1860 ; en résidence à Moosch.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 22 août (J. O., 24 août 1922).

† **ZENDER (Jean-Pierre-Emile),** *de Namur.*

Né à Virton (Belgique), le 13 févr. 1848 ; prêtre retraité à Latour.

Fusillé par les Allemands, le 23 ou 24 août 1914, à Ethe.

ZEUDE (Henriette), Sr Adrienne, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Vaux-sous-Laon (Aisne), le 5 avr. 1891 ; inf. bén. Amb. du S.-C. de Chambéry.

1° Palme S. S. bronze, 2 juill. 1918.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ZICHICHI (Salvatore), *de Trapani.*

Né à Trapani (Italie), le 5 janv. 1885 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) soldat 12e Cie sanit. ; aum. 222e R. I. (7 mars 1916) ; Amb. 0122 (21 sept. 1917) ; 303e S. S. (4 sept. 1918) ; hospitalisé (30 sept. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 46, 1918) : « L'un des premiers est arrivé sur la ligne de feu, s'est acquitté, insouciant du péril, des fonctions de son noble ministère, encourageant les soldats de la parole et de l'exemple, les exhortant à accomplir leur devoir envers la patrie. (Val Cava, 14 mai 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ZIEJA (Jean), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

ZIELINSKI (Stanislas), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

† **ZIMBONE (Sebastiano),** *des Capucins.*

Né à Mineo (Italie), le 1er mai 1883 ; prêtre prov. Syracuse. — Mobilisé (S. A.) serg. inf.-aum. ; aum. mil. Hôp. Castel Waldajer-Carnia.

† à Treppo Carnico, le 24 janv. 1917, de maladie contractée en service.

Méd. « Al Valore » bronze, 1917.

† **ZIMEI (Luigi),** *des Capucins.*

Né à Caporciano (Italie), le 26 juin 1888 ; prêtre prov. de Rome. — Mobilisé (S. A.) Cie sanit. (6 mai 1916) ; s.-lieut. 145e R. I., brigade Cadorna.

Tué le 19 juin 1917, au Monte Zebio (Trentin).

Méd. « Al Valore » argent, 1917 (Bull. Mil. 1918) : « Appartenant à un Ordre religieux et, comme tel, destiné à servir dans les sections sanitaires, a voulu spontanément être transféré dans un régiment de ligne, où il a manifesté toujours un haut esprit militaire. Dans l'attaque d'une position ennemie, s'est élancé à la tête de son peloton, avec un courage indomptable, et, dans l'assaut, est arrivé le premier sur la tranchée adverse. Une lutte corps à corps s'engageant avec l'ennemi revolver au poing, s'est écrié : « Rendez-vous, Autrichiens ! » jusqu'à ce que, criblé de coups, il tombât glorieusement sur le terrain. (Monte Zebio, 19 juin 1917.) »

ZIMMER (Catherine), Sr Jean-Berchmans, *des Sœurs de la Providence de St-André du Peltre.*

Née à Manderen (Moselle), le 2 mars 1849 ; dir. à Florange.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 13 juill. (J. O., 29 août 1912).

ZIMMER (Jules), *de Namur.*

Né à Laroche (Belgique), le 24 janv. 1883 ; curé à Ucimont. — Mobilisé (S. A.) Service de santé ; branc. Col. Amb., 3e D. A. (1er août 1914) ; réformé (22 déc. 1914) ; aum. vol. réfugiés belges en Angleterre (1915).

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Haecht, Yser, Nieuport.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. Yser, 1920.

ZIMMERMANN (Louise), Sr Basile, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Niedersept (H.-R.), le 28 avr. 1875 ; inf. Hôp. aux. n° 28 à Paris.

1° Insigne spécial S. S. or, juill. 1917.

2° Palme S. S. B. M. vermeil, oct. 1917.

3° Méd. commémorative 1914-1918, oct. 1919.

4° Méd. Rec. Grèce, août 1920.

ZIMMERMANN (Paul-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Né à Kientzheim (H.-R.), le 6 févr. 1869 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) branc. Amb. 2/51 (11 août 1914) ; aum. G. B. D./51 (15 juin 1915) ; blessé devant Verdun et prisonnier (24 févr. 1916) ; rapatrié (6 oct. 1916) ; détaché à l'Ambassade de Berne. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant (23 août), Verwins, Guise (30 août), Marne, Marais de St-Gond (6-9 sept.), La Pompelle (sept.) ; — **1915 :** Ferme du Choléra, Hébuterne (9 juin), Champagne, Souain (7-10 oct.) ; — **1916 :** Verdun, Bois de la Wavrolle (24 févr.).

1° Ordre Division, oct. 1915 : « Au cours des combats du 8 au 9 oct 1915, a montré le plus grand zèle et le mépris le plus absolu du danger, dans l'accomplissement de son ministère, allant jusqu'aux premières lignes et ne prenant nul repos. »

2° Chev. Lég. Hon., 17 juill. (J. O., 29 oct. 1919) : « Aumônier militaire ayant fait preuve en toute circonstances d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. A été blessé le 24 févr. 1916, au Bois de la Wavrolle (Verdun), en se prodiguant, malgré la violence du bombardement, auprès des blessés et des mourants. Transporté au poste de secours, alors que l'ennemi approchait, a refusé d'être évacué, pour ne pas abandonner les blessés qui lui demandaient de ne pas les quitter, et seul a su par son calme et son énergie en imposer aux assaillants et obtenir qu'aucun blessé ne soit molesté. »

† **ZINSMEISTER (Augustin),** *de Nancy.*

Né à Nancy, le 28 août 1847 ; curé-doyen de St-Martin à Pont-à-Mousson. — Resté à son poste

(août 1914) jusqu'à l'évacuation forcée de la ville (25 juill. 1918).

Décédé le 10 févr. 1923.

1° Ordre du Pays (J. O., 20 juin 1920) : « A assuré, seul, jusqu'en févr. 1918, le service religieux de sa paroisse, malgré les fréquents bombardements, au cours desquels fut atteinte l'église Saint-Martin. N'a cessé de secourir et de réconforter la population, faisant preuve de courage et de sang-froid aux heures les plus critiques. A fait partie, en janv. 1918, de la Commission spéciale d'évacuation. »

2° Méd. Rec. Fr.

ZOETE (Raymond-David), *de Lille.*

Né à St-Maurice, près Lille ; sémin. (1914) ; prof. Ecole Jeanne-d'Arc à Lille. — Mobilisé (S. A) 3e mixte Zouaves et Tir. ; s.-lieut. 13e Tir. Alg. (11e Bon 9e Tir.) ; grièvement blessé (oct. 1918). — Démobilisé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1916 :** Verdun, Somme ; — **1917 :** Champagne (mai).

1° Ordre Division, 1917 : « S'est distingué sur les champs de bataille de Verdun et de la Somme. Jeune gradé plein de courage et d'esprit d'initiative. A l'attaque du 20 mai (Champagne 1917), la compagnie ayant ses gradés hors de combat, a pris résolument le commandement de ses camarades et les a entraînés en avant. »

2° Ordre Armée, 10 oct. 1918 (J. O., 31 mai 1919) : « Faisant partie d'une unité de liaison, a, au cours des derniers combats, enrayé une contre-attaque ennemie en portant spontanément sa section en avant. A, par son énergie, rétabli une situation difficile, payant de sa personne et faisant l'admiration des unités voisines. »

3° Ordre Armée, 20 oct. 1918. Même texte que ci-dessous.

4° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 7 juill. 1920) : « Officier d'une énergie et d'une valeur morale exceptionnelles. A vaillamment commandé sa section puis sa compagnie dans la conquête et l'organisation d'une tête de pont. Contre-attaqué trois fois par l'ennemi, l'a chaque fois refoulé à la baïonnette. Blessé très grièvement au cours de l'action. »

ZOGBI (Joséphine), Sr Philomène, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Beyrouth, le 20 févr. 1875 ; inf. Hôp. fr. d'Alep.

1° Croix de guerre (Ordre division), 31 nov. 1921 : « Chargée de donner ses soins à des militaires français du mois de juill. 1920 au mois de mars 1921, s'est consacrée à sa tâche avec un dévouement et un esprit de sacrifice au-dessus de tout éloge, s'employant jour et nuit à adoucir les souffrances des malades et des blessés. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† ZUBER (Eugène-Auguste), *de Nancy.*

Né à Ceintrey, le 26 sept. 1887 ; prof. Petit Séminaire de Bosserville. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (août 1914) ; Amb. 2/20 ; branc.-aum. 26e R. I. ; capl.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Harraucourt, Pas-en-Artois, Woesten, Haute-Avesnes, Belgique. — Tué près de la Ferme de Roodeport, le 31 oct. 1918.

1° Ordre 26e R. I., mai 1918 : « Par son activité et son dévouement constant, a organisé parfaitement son service de brancardiers dans des circonstances et des conditions particulièrement difficiles. »

2° Ordre 11e D. I., 1918 : « Brancardier animé du plus bel esprit de sacrifice. Tombé glorieusement au moment où, en pleine bataille, il assistait un grand blessé. »

3° Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 8 août 1920) : « Brancardier animé du plus bel esprit de sacrifice. Tombé glorieusement, le 31 oct. 1918, au moment où, en pleine bataille, il assistait un grand blessé. A été cité. »

ZUCCHI (Bartolomeo), *de Mondovi.*

Né à Trinita (Italie), le 8 nov. 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.), 2e Cie sanit. ; 26e R. A. C. ; aum. mil. R. Cav. « Genova » (25 mars 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Eloge solennel (Bull. Off. n° 40, 1918) : « Pendant une journée entière de vifs combats, calme et serein, oublieux de lui-même, s'est dépensé continuellement même sous le violent feu ennemi pour remplir son ministère spécial, gardant toujours une attitude digne d'éloge. (Pozzuolo, 20 oct. 1917.) »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1914-1918, 1919.

ZUNINO (Antonio), *de Chiavari.*

Né à Chiavari (Italie), le 5 nov. 1891 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) soldat 4e Cie sanit. (1914) ; aum. 201e R. I. (23 févr. 1917) ; blessé à la jambe (10 sept. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 30, 12 mai 1922) : « Appartenant à un groupe de réserve, a demandé, dans un haut esprit de sacrifice, à aller en première ligne pour y exercer les fonctions de son ministère. Immédiatement après le combat, dans la même journée, est allé jusqu'auprès d'un îlot découvert, où il a chargé un blessé sur ses épaules pour le ramener en lieu sûr. En une autre circonstance, a fait preuve d'abnégation et de courage sous un intense bombardement ennemi ; réconfortant les blessés et s'offrant volontairement à inhumer les morts, même ceux d'autres unités. (Fagare Di Piave, 17 nov. 1917 ; Cavrie di Piave, 15-16 juin 1918.) »

2° Croix de guerre, 1922.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1922.

ZURLINDER (Jean-Louis), *d'Agen.*

Né à Villeneuve-sur-Lot, le 22 oct. 1881 ; vic. au Sacré-Cœur d'Agen (1914) ; aum. Hospice à Agen. — Récupéré (S. A.) 57e R. A. C. (21 mai 1915) ; Amb. Col. 2/22 (25 sept. 1915) ; Amb. 10/13 (juill. 1916) ; Amb. 1/64 (10 janv. 1917). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Aisne.

Ordre 32e C. A., n° 101, 30 mai 1917 : « Excellent infirmier, toujours volontaire pour les corvées les plus dures ; le 21 avr. 1917, alors que l'ambulance était bombardée, s'est offert le premier pour aller prendre les blessés dans les salles exposées et a aidé à les mettre à l'abri. »

ZWEIFFEL (Alfred-Bathazar-Marie), *de Malines.*

Né à Schaerbeck (Belgique), le 11 juin 1890 ; prof. Inst. N.-D. à Cureghem.

Services de renseignements pour les alliés.

Croix civique 1914-1918 1re cl. (Moniteur, 18-19 oct. 1920).

ZYTKIEWICZ (Stanislas), *de Pologne.*

Prêtre. — Aum. mil. Armée polonaise.

Croix des braves, 1920.

SUPPLÉMENT

AU

« LIVRE D'OR »

AVIS

Ce supplément contient :

1° Les noms omis dans l'ordre général alphabétique qui ont été signalés au « Livre d'Or », soit pendant le tirage de l'ouvrage, soit après la parution du premier volume.

2° Les renseignements complémentaires fournis par les intéressés ou les familles.

3° Les notices des blessés dont les noms ont pu être connus et interrogés au cours de la composition de l'ouvrage.

4° Les corrections.

5° Les décorations au titre de la Commission Fayolle ou pour blessures.

6° Les décorations posthumes.

Au sujet des décorations, comme il a été dit dans l'Introduction (pp. LIV-LVII*), les résultats des enquêtes entreprises n'ont pu parvenir à temps pour que leur mention en fût faite au premier et même au second volume.*

C'est ce qui explique le grand nombre de décorations contenues dans ce Supplément.

En réalité, presque tous ceux qui avaient droit à la Légion d'honneur, à la Médaille militaire ou à une décoration posthume l'ont obtenue. Le plus souvent, il faut le dire, ce fut grâce aux démarches ou réclamations faites sur les indications du « Livre d'Or ».

Il ne reste, en particulier, que deux cents décorations posthumes environ à retrouver ou à obtenir et qui ne figureront pas au Supplément.

Quant aux décorations qui devaient être accordées pour blessures ou faits de guerre il en reste encore environ six cents. Parmi celles-ci, il en est qui ne tarderont pas à paraître au Journal Officiel, *car leurs titulaires ont leurs noms inscrits aux tableaux de concours publiés en 1927 et en 1928.*

*Enfin, il faut mentionner une création nouvelle qui s'ajoute à celles énumérées dans l'Introduction (*LIV-LVII*), la* Médaille des Evadés. *Elle fut créée par une loi du 20 août 1926 et l'attribution n'en est pas encore achevée. Quelques-uns de ceux qui y avaient droit parmi les ecclésiastiques ont pourtant obtenu cette décoration. Mention en a été faite dans le Supplément.*

SUPPLÉMENT AU « LIVRE D'OR »

A

ABADAL (Mercédès), Sr M. du Bon-Conseil, *des Filles de la Charité.*

Née en Espagne ; inf. Hôp. n° 115 *bis* (1914-1919).

Méd. Rec. Fr., bronze (J. O., 8 avr. 1920) : « Pendant cinquante-cinq mois, a donné ses soins empressés et délicats exclusivement aux contagieux ; a fait preuve d'un dévouement infatigable. »

ABADIÉ (Rose), Sr Pascal-de-Jésus, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Betpouey (H.-P.), le 14 mars 1884 ; inf. Hôp. Mac-Mahon n° 53 à Tourcoing (1914-1919) ; en résidence en Colombie.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ABAFOUR (Marie-Germaine), Sr Germaine, *des Filles de la Charité.*

Inf.-major Hôpit. aux. n° 8 à Fontainebleau.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. Hon. Ep. argent, 31 déc. 1920 (J. O., 5 janv. 1921).
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

ABATE (Giuseppe), *des Conventuels.*

Lire (p. 1-2) :

Né à Castelltermini (Italie), le 3 juin 1889 ; prêtre prov. Sicile. — Mobilisé VIIe Cie sanit. (1915) ; aum. 13e R. I. (18 févr. 1916). — Démobilisé en 1919.

1° Ordre 16e D. I., 16 juill. 1916.
2° Ordre Intend. Génér. de l'Armée, 20 août 1918.
3° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 31, 1917) : « Pendant plusieurs jours de combat, a aidé avec une grande abnégation le directeur du service sanitaire du régiment dans les opérations de dégagement des nombreux blessés, dans une zone violemment battue par le feu de puissantes batteries ennemies. S'est occupé aussi d'ensevelir de nombreux cadavres. En d'autres circonstances a donné des preuves de mépris du danger et d'activité (Falde del Pecinka, 15-18 août 1916). »
4° Insigne de blessé (Castagnevizza, *20 août 1917*).
5° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 15, 1918) : « A, en toutes circonstances, avec un grand courage, ardeur intrépide et mépris du danger, apporté l'encouragement de sa parole aux soldats dans les tranchées et partout, même au milieu des plus rudes attaques, a été d'un puissant concours pour le commandement. A, au péril de sa vie, dans une zone que balayait furieusement le feu de l'ennemi, ramassé des cadavres abandonnés, pour leur donner une sépulture convenable ; méprisant les contusions et une foulure douloureuse que ce service lui occasionna, continua toujours à exercer son charitable ministère (Cave di Selz, mai-juill. 1916). »
6° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 15, 1918) : « Aumônier d'un régiment éprouvé dans de sanglants et fréquents engagements, a donné dans les tranchées l'encouragement de sa parole sacerdotale et l'exemple du devoir. Infatigable à rechercher les morts et à leur donner une sépulture honorable, prodigue de lui-même dans les circonstances les plus périlleuses, a excité et encouragé les troupes sous le feu de l'ennemi (Cave del Vallone-Nad Logem, 16 sept.-2 nov. 1916 ; Nad Bregom, 23-31 mai 1917). »
7° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 52, 1918) : « Aumônier du régiment, a, sous les violentes rafales de l'artillerie ennemie qui bombardait furieusement la maison où était installé le poste de secours régimentaire, faisant des victimes parmi les blessés qui s'y trouvaient, exercé avec bravoure et mépris du danger son ministère sacerdotal, donnant par sa conduite un précieux encouragement aux blessés et un bel exemple à son entourage (Zenson di Piave, 13-14 nov. 1917). »
8° Croix de guerre, n° 1836, 27 juin 1918.
9° Méd. Mérite de guerre (Bull. Off., sept. 1919).
10° Méd. de guerre, 4 mai 1921.
11° Insigne « fatiche di guerra ».
12° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

† ABBADIE (Jean), *de Bayonne.*

Ajouter (p. 1) :

Soldat XXIIe Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 15 nov. 1920 (J. O., 13 févr. 1921) : « Infirmier qui a toujours fait preuve de courage et de dévouement. Tué dans la nuit du 16 juin 1918, lors du bombardement par avions de l'H. C. A./47 en accomplissant son devoir. A été cité. »

ABBATIELLO (Domenico), *des Rédemptoristes.*

Né à Durazzano (Italie), le 11 oct. 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) lieut.-aum. 136e R. I. (23 mai 1915) ; Hôp. de Camp. n° 091. — Démobilisé le 15 mars 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915-1918 : Isonzo, Trentino, Val Sugana, Basso Piave.

1° Insigne de guerre avec 4 étoiles, 20 nov. 1918.
2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 20 nov. 1918.

ABBATIELLO (Virgilio), *des Rédemptoristes.*

Né à Durazzano (Italie), le 11 août 1899 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) 18e R. I. (15 juill. 1917) ; blessé à Caudelu (17 juin 1918). — Démobilisé le 10 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917-1919 : Bas Piave.

1° Décoration de guerre avec 2 étoiles, 1919.
2° Insigne des blessés, 1919.

† ABERNOT (Jean-Louis), *de la Cie de Marie.*

Ajouter (p. 2) :

Soldat 412e R. I.

Méd. Mil. posthume, 6 oct. (J. O., 20 nov. 1919) : « Bon soldat, belle attitude au feu. A été tué à son poste de combat, le 31 août 1918, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ACCARDO (Catello), *des Capucins.*

Lire (p. 3) :

Mobilisé (S. A.) X^e C^ie sanit. (25 mai 1915) ; au front Amb. n° 052 ; lieut.-aum. 8^e B^on des Gardes de Finances (sept. 1915) ; Amb. n° 062 (1916) ; 74^e R. I. (13 févr. 1919). — Démobilisé le 24 déc. 1919.

Croix de guerre, 12 déc. 1918.

ACHARD (André), *des Bénédictins.*

Né en Belgique ; religieux Abbaye de St-André-lez-Bruges (Belgique). — Engagé vol. 1^er Rég. Grenadiers (4 août 1914) ; blessé 3 fois à la bataille de l'Yser (3 nov. 1914) ; prisonnier ; interné en Suisse comme grand blessé (1916) ; rapatrié en France (août 1918) ; proposé pour la réforme ; réengagé inf. vol Hôp. de Cabour (Flandre).

1° Ordre Armée, 1915.
2° Méd. Yser, 1915.
3° Ordre Div., 1916.
4° Chev. Ordre Léopold II, 1916.
5° Ordre Div., 1918.
6° Croix civique 1914-1918 1^re cl., avec liséré d'or, 1917.
7° Méd. Victoire, 1919.
8° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ACHARD (Marie-François-Joseph), *du Puy.*

Né en 1869 ; curé-doyen de Lavoût-Chilhac. — Récupéré (S. A.) 101^e R. I. T. (18 avr. 1915) ; sur sa demande aum. vol. (19 août 1915) ; au front (30 sept. 1915) ; aum. G. B. C./36 (30 sept. 1915) ; G. B. D./29 (10 avr. 1918). — Démobilisé le 26 juill. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Ypres, Nieuport-les-Bains ; — 1918 : Amiens (29 mars-6 avr.), Bezonveaux, Douaumont, Vaux (2 mai-24 juill.).

Ordre 29^e D. I., n° 55, 21 juill. 1918 : « Pendant près de trois années, a exercé son ministère sur le front, avec un zèle et un dévouement inlassables. A, en particulier, rendu des services appréciés au cours de la période du 29 mars au 7 avr. 1918, dans une localité violemment bombardée par l'artillerie ennemie. »

ACLOQUE (Marie-Emeline), S^r Firmin, *des Servantes du S.-C. de Versailles.*

Ajouter (p. 4) :

3° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 5 sept. (J. O., 9 oct. 1926) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

ADAMSON (Robert), *P. C^ie de Jésus.*

Né à Waterloo (Angl.), le 6 juill. 1883 ; prêtre prov. Angleterre. — Aum. mil. 49^e Div. (27 mars 1917) ; 67^e Div. et 36^e Div. ; gazé à Nieuport (22 juill. 1917). — Démobilisé le 26 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Belgique, Nieuport (18-22 juill.) ; — 1918 : St-Quentin (mars), Courtrai (sept.-oct.), poursuite.

1° « War Medal », 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ADDIMANDI (Domenico), *des Rédemptoristes.*

Né à Carife (Italie), le 9 juill. 1899 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) 59^e R. I. (13 sept. 1917). — Démobilisé le 10 févr. 1921.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1918 : Bas Piave, Grappa.

1° Décoration de guerre avec une étoile, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† ADELINE (François-Ernest-Léon), *des Ecoles Chrétiennes.*

Lire 3^e ligne (p. 6) :

22^e R. I. T., au lieu de 32^e R. I. T.

Méd. Mil. posthume, 19 juill. 1921 (J. O., 8 juin 1922) : « Sous-officier courageux et énergique. Tombé glorieusement, le 26 sept. 1914, en se portant à l'attaque de Guichy. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† AGACHE (Paul-Jean), *de Lille.*

Ajouter (p. 6) :

Cap^l-fourrier 351^e R. I.

Méd. Mil. posthume, 10 avr. 1921 (J. O., 10 mai 1922) : « Sous-officier brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 8 sept. 1916, à Julvécourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† AGIER (Victor-Paul), *de Viviers.*

Ajouter (p. 7) :

Soldat 33^e R. I. C.

† AGNIEL (Louis-François), *de Nîmes.*

Ajouter (p. 7) :

Soldat 289^e R. I.

Méd. Mil. posthume, 15 sept. (J. O., 8 oct. 1922) : « Soldat brave et dévoué. Est tombé glorieusement, le 22 août 1918, au mont Cuny, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

AGOSTINI (Luigi), *de Padoue.*

Né à Mira (Italie), le 20 févr. 1884. — Mobilisé (1^er juin 1915) ; serg. S. S. Hôp. « Arria » à Padoue (juin 1915) ; lieut.-aum. Train sanit. n° 20 (août 1915) ; B^on alpin « Feltre », 7^e Rég. (déc. 1915). — — Démobilisé le 3 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915-1919 : Borgo, Monte Salubio (Val Sugana), Monte Cima (Val Tesino), Cima d'Asta (Forcella Magne), Cauriol (Alpes de Fassa), Grappa (Cima Valderoa, Spinoncia), Monte Cimona, Coni Zugna, Trente (3 nov. 1918), Gavelese, Predazzo, Varna (Bressanone), Innsbruck et Pfunds, Haute Vallée de l'Inn.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 41, 1919) : « Aumônier militaire au 7^e R. Alpin; en tranchée, pendant une attaque ennemie, a encouragé les soldats, réconforté les blessés, et a été pour tous d'un bel exemple par son calme et sa fermeté (Monte Fontanasecca (Treviso), 21 nov. 1917). »

2° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 85, 1919) : « Pendant une dure attaque ennemie a complété son ministère de consolation, avec hardiesse, en accourant plusieurs fois dans la tranchée et en entraînant en lieu sûr les blessés les plus gravement atteints, les transportant aussi lui-même sur ses épaules (Cima Valderosa (Grappa), 13-14 déc. 1917). »

3° Croix de guerre, 1919.
4° Méd. Ville de Trente à ses premiers libérateurs, 1919.
5° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† AGUERRE (Jean-Léon), *de Bayonne.*

Ajouter (p. 7) :

Premier canonnier 214^e R. A. C.

2° Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 14 mai 1921) : « Canonnier très brave. Téléphoniste de détachement de liaison auprès de l'infanterie dans une zone très bombardée. A été mortellement blessé, le 18 mai 1918, en réparant une ligne. A été cité. »

† AIGRET (Henri-Guillaume), *de Bordeaux.*

Né à Bordeaux, le 6 oct. 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) cap^l 18^e R. I. (août 1914).

Disparu le 14 août 1914, dans la retraite de Charleroi.

Méd. Mil. posthume.

† AILLAUD (Marie-Louis-Joseph), *de Digne.*

Ajouter (p. 8) :

Cap^l 219^e R. I.

2° Méd. Mil. posthume, 1^er mai (J. O., 25 sept. 1920) : « Caporal ayant eu au feu une belle attitude. Tombé au champ d'honneur, pour le salut de la patrie, le 9 oct. 1918, à Saint-Clément. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

AIMALE (Antonio), *de Mondovi.*

Né à Briaglia (Italie), le 18 mai 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 2^e C^ie sanit. (1915) ; aum. mil. V^e Sect. sanit. — Démobilisé en 1919.

1° Chev. Ordre Couronne Italie, 1918 : « Pour services signalés rendus pendant la guerre 1915-1918. »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

AIMINO (Vincenzo-Michele), *d'Aoste.*

Né à Borgofranco-d'Ivrea (Italie), le 25 févr. 1885 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) inf. (1^er juill. 1916) ; Amb. n° 014 (18 sept. 1916) ; aum. 6^e B^on Alpins « Monte Baldo » (26 juin 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bul. Off. n° 50, 15 juin 1920) : « Rare modèle de courage et d'esprit du devoir. A constamment suivi la troupe qui montait à l'attaque, secouru les blessés, relevé les morts ; a organisé personnellement un poste de secours au voisinage immédiat des lignes de feu. En une circonstance critique où le front manquait de munitions, a accouru avec quelques brancardiers, portant personnellement bombes et munitions aux sections (Caseruggi, 28-30 janv. 1918). »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

AIRAUDI (Paul), *de Nice.*

Remplacer (p. 8, 3^e ligne) :

battant (1914) ; lieut. 23^e B. C. A. ; blessé. — Démobi-

† AIRIEAU (Auguste-Arsène-Edmond), *de Luçon.*

Ajouter (p. 8) :

Brancardier 4^e B. C. P.

Méd. Mil. posthume, 26 juill. (J. O., 11 nov. 1920) : « Brancardier courageux et dévoué. Tué, le 20 juin 1915, en transportant des blessés en plein jour sous un feu ardent d'artillerie devant Neuville-Saint-Waast. A été cité. »

† ALARD (André-Jean-Etienne), *de Bourges.*

Ajouter (p. 9) :

Cap^l 35^e R. I.

Le *J. O.*, a publié un deuxième texte de Méd. Mil. posthume au nom de ALLARD (JEAN-ETIENNE-ANDRÉ) :

3° Méd. Mil. posthume, 2 oct. (J. O., 14 nov. 1919) : « Très bon caporal. Tué glorieusement en conduisant ses hommes à l'attaque d'une position ennemie, le 16 avr. 1917. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ALAUX (Joséphine-Octavie), S^r Albertine, *des Dominicaines gardes-malades d'Albi.*

Ajouter (p. 10) :

Inf. Sanatorium du D^r Crouzet, à Pau.

3° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 31 août 1924 (J. O., 9 Oct. 1926) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† ALAUX (Julien-Antoine-Liborius), *de Cahors.*

Ajouter (p. 10) :

† des suites de la guerre, à Couvert, le 4 sept. 1925.

† ALBÉNÉSIUS (Albert), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Lire (p. 11) :

† PASSET (Georges), dit *Albénésius.*

Sergent-major 264^e R. I.

Méd. Mil. posthume, 11 janv. (J. O., 28 sept. 1921) : « Alsacien animé de la foi patriotique la plus élevée. S'est engagé dans l'infanterie dès le début de la guerre. Belle attitude au feu. Conduite héroïque à l'attaque de Quennevières, les 6 et 7 juin 1915. Mort glorieusement le 14 juin. Croix de guerre avec palme. »

ALBERGE (Joseph-Charles-Jules), *d'Albi.*

Né à Rayssac, en 1877 ; curé de St-Pierre de Combejac. — Mobilisé (S. A.) XVI^e Sect. I. M. (7 août 1914) ; R. P. S. de Creil (1914) ; Train Sanit. P.-L.-M./50 (1915) ; G. B. C./14 (1917). — Réformé n° 1 le 2 févr. 1918.

Pris par les gaz et évacué lors de l'attaque de la Malmaison, le 17 oct. 1917.

ALBERICI (Terésa), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Spoleto (Italie), le 20 oct. 1872 ; inf. Hôp. Chir. Mil. de Florence.

1° Attestation de Mérite Cdt 6^e C. A., 20 mai 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ALBERS (Joseph-Henry), *de Cincinnati.*

Né à Cincinnati (Etats-Unis), le 18 mars 1891 ; prêtre (17 juin 1916) ; secrét. archevêché de Cincinnati. — Nommé premier lieut. aum. (5 juill. 1918) ; au front en France (août 1918) ; 326^e ; 360^e R. I. — Démobilisé le 1^er juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Marbach, St-Mihiel, Meuse, Argonne.

Ordre Armée, 1918.

† ALBERT (Jean-Joseph), *d'Angers.*

Ajouter (p. 12) :

Cap^l 155^e R. I.

2° Ordre 165^e D. I., n° 219, 12 oct. 1918 : « Excellent gradé, d'une très grande bravoure. Frappé mortellement à l'attaque du 12 août 1918. »

3° Méd. Mil. posthume, 2 oct. (J. O., 13 nov. 1919) : « Très brave caporal. Mort pour la France le 12 août 1918, à Conchy-les-Pots (Oise). Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† ALBERTINI (Nonce-Marie), *des Franciscains.*

Ajouter (p. 12) :

Soldat 35^e R. I. C.

Méd. Mil. posthume, 16 avr. 1921 (J. O., 11 mai 1922) : « Vaillant soldat. Tué à l'ennemi, le 1er oct. 1915, au combat de Champagne, en faisant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ALBI (Eugenio), *de Squillace.*

Né à Naples (Italie), le 18 mai 1883 ; prêtre. — Aumônier 137e R. I. (1915-1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 40, 1918) : « A, sur la ligne de feu, au nom de Dieu et de la patrie, excité l'ardeur des combattants et réconforté les blessés ; beau modèle de courage et de charité (Castegnevizza, 20-21 août 1917). »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ALBOUY (Joseph-Victor), *de Dijon.*

Ajouter (p. 13) :

Lieut. 155e R. A. C.

† **ALCUYET (Pierre),** *de Bayonne.*

Ajouter (p. 13) :

Inf. Hôp. temp. n° 4, à Salonique ; XVe Sect. I. M.

† à Salonique, le 23 oct. 1918.

Méd. Hon. Ep. argent, 28 oct. 1918. Le diplôme porte : « A contracté une affection grippale mortelle au chevet des malades. »

† **ALDIAS (Pierre-Jean-Joseph),** *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 13) :

Sergent 342e R. I.

Méd. Mil. posthume, 13 déc. 1923 (J. O., 16 janv. 1925) : « Sous-officier énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé au champ d'honneur, le 19 nov. 1914, à Wytschaëte-Kemmel. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ALDRIGHETTI (Luigi), *de Vérone.*

Né à Pescantina (Italie), le 8 juill. 1877 ; prêtre. — Aumônier Amb. n° 39 (23 mai 1915) ; aum. 6e Bon Alpins (1916) ; E.-M. 250e R. I. (11 août 1918) ; Amb. n° 304 (19 sept. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 74, 1919) : « Modèle persévérant de piété chrétienne et de bravoure militaire, s'est porté spontanément en toutes circonstances sur la ligne de feu pour soulager les blessés. A été lui-même, dans l'accomplissement de cette charitable mission, frappé d'un éclat de grenade ennemie (Malga Zugna, 12 juill. 1916). »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

ALESSANDRINI (Eugenio), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Montalto-di-Castro (Italie), le 5 nov. 1878 ; dir. Inst. technique de Merode à Rome ; dir. Hôp. Mil. à Rome.

1° Off. Ordre Couronne d'Italie, 25 avr. 1919 : « Pour mérites spéciaux. »

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis bronze, 1er juin 1919.

3° Méd. Comité Assistance aux militaires aveugles, estropiés, mutilés argent, 31 août 1921.

ALFONSI (Alphonse), *d'Ajaccio.*

Né à Moncale, le 14 sept. 1882 ; curé de Nessa (1914) ; curé de Montemaggiore. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M., Hôp. temp. de Corte (4 avr. 1915) ; Dépôt XVe Sect. I. M. (oct. 1916) ; Amb. col. mobile n° 1, A. O. (mars 1917) ; Hôp. de Florina (déc. 1917) ; Hôp. Prilep (sept. 1918) ; Hôp. Serbie, Bulgarie, Roumanie, Hongrie (1919). — Démobilisé le 30 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Boucle de la Cerna, Col de Vratta (mai-sept.) ; — 1918 : Florina, Prilep, poursuite.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

† **ALINAT (Henri-Louis-François),** *de Versailles.*

Lire (p. 15, 3e ligne) :

Mobilisé (S. A.) ; capl, puis serg. 274e R. I.

ALLAIN (Joseph-Marie-Jean), *de St-Brieuc.*

Ajouter (p. 17) :

1° Témoignage Off. Satisfaction (Min. Guerre), 6 juill. (J. O., 10 juill. 1915).

† **ALLANOS (Maurice),** *des Pères du St-Esprit.*

Ajouter (p. 19) :

Soldat 116e R. I.

Méd. Mil. posthume, 13 sept. (J. O., 6 oct. 1922) : « Brave soldat. Glorieusement tombé pour la France, le 25 sept. 1915, à Tahure. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **ALLARD (André),** *de Bourges.*

Supprimer ce nom déjà mentionné p. 9 : Alard (André-Jean-Etienne).

† **ALLARD (René-André),** *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Ajouter (p. 19) :

Sergent 31e R. I.

Méd. Mil. posthume, 28 août (J. O., 2 sept. 1949) : « Sous-officier énergique et très brave. A été tué, le 17 févr. 1915, au moment de s'élancer à l'assaut de Vauquois. A été cité. »

ALLASIA (Filiberto), *des Capucins.*

Né à Villafranca (Italie), le 15 févr. 1881 ; prêtre Prov. de Piémont. — Mobilisé (S. A.) Ire Cie Sanit. (31 août 1915) ; Dir. S. S. 4e Armée ; secrétaire au front ; capl ; capl-major ; Amb. n° 040. — Démobilisé le 23 déc. 1918.

1° Eloge solennel. Texte manque.

2° Croix de guerre.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

ALLEC (Louis-Eugène), *de Grenoble.*

Né à Manse (Htes-Alpes), en 1887 ; sémin. (1914) ; prof. Externat Notre-Dame à Grenoble. — Mobilisé (S. A.) 170e R. I. (7 oct. 1914) ; au front (déc. 1914) ; capl (mai 1915) ; sergent (févr. 1916) ; deux fois blessé, Champagne (sept. 1915) et Somme (mars 1916). — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : N.-D. de Lorette, Champagne ; — 1916 : Somme.

1° Croix de guerre (2 cit.). Textes manquent.

2° Méd. Mil, 1916.

ALLES (Marie-Albertine), Sr François, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Paris, le 27 avr. 1862 ; en résidence à Neuwiller (1914).

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

† **AMIAUX (Pierre-Marie),** *de St-Brieuc.*

Né à St-Etienne-du-Gué-de-l'Isle, le 5 févr. 1877 ; vic. à Merdrignac. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Amb. 4/60 (8 août 1914) ; Hôp. temp. d'Alembert à Montrevin (10 oct. 1914) ; XIIe Sect. I. M., R. P. S. 5e Armée (24 juill. 1916). — En congé illimité (20 janv. 1919).

† à Rennes, le 22 juill. 1923, des suites de la guerre.

† **AMICEL (François-Joseph-Marie),** *de St-Brieuc.*

Ajouter (p. 26) :

Capl 71e R. I.

Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 18 juin 1927) : « Bon caporal. Tué glorieusement à l'ennemi, le 16 juin 1915, devant Saint-Nicolas (Pas-de-Calais). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

AMORA (Elvira d'), Sr Antoinette, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. de Tarente.

Méd. Hon. Ep. bronze, 25 juill. (J. O., 1er août 1919) : « S'est le plus particulièrement distinguée dans les soins donnés aux malades et blessés. »

ANCEL (Alfred-Jean), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 22 oct. 1898 : élève Sém. français de Rome. — Mobilisé (S. A.) 11e B. C. A. (28 oct. 1915) ; 51e B. C. A. (juin 1916) ; blessé à Hem-Monacu (20 juill. 1916) ; blessé deux fois au Monte Tomba (30 déc. 1917). — Démobilisé le 30 juill. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Ferme de Monacu (20 juill.), St-Quentin, Péronne (25 sept.) ; — 1917 : Monte Tomba (30 déc.).

1° Ordre Brigade, n° 280, 13 nov. 1916 : « Etant fonctionnaire caporal, a maintenu au cours de violents bombardements ses hommes dans le plus grand ordre dans la parallèle de départ. »

2° Méd. Mil., 2 janv (J. O., 28 févr. 1918) : « Sous-officier d'une conscience, d'une bravoure, d'une abnégation exemplaires et exerçant sur ses hommes un grand ascendant moral. A demandé que sa permission fût ajournée pour prendre part à une attaque prévue. Grièvement blessé, le 30 déc., en entraînant sa demi-section à l'assaut, a refusé les secours qui s'offraient à lui, et s'oubliant lui-même, n'a songé qu'à exciter le courage de ses chasseurs. Une blessure antérieure. Une citation. »

ANDRÉ (Charles-Marie), *de Paris.*

Ajouter (p. 29) :

Lieut. 105e R. A. L.

Chev. Lég. Hon., 2 janv. (J. O., 5 janv. 1928) : « Onze ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. Titres exceptionnels: remarquable officier doué des plus belles qualités, très courageux. »

† **ANDRÉ (Jean-Edmond),** *de Marseille.*

Ajouter (p. 29) :

Soldat 4e Marche de Zouaves.

Méd. Mil. posthume, 8 nov. (J. O., 25 nov. 1928) : « Brave zouave, ayant crânement reçu le baptême du feu. Glorieusement tombé le 23 août 1914, à Tarciennes, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ANDRÉ (Marie), Sr M.-Agnès, *des Sœurs de la Charité de la Ste-Agonie de Mazamet.*

Née à Polminhac (Cantal), le 17 juin 1892 ; inf. Hôp. aux. n° 10 (4 oct. 1914).

1° Insigne spécial S. S. argent, 1917.

2° Palme C. R. F. argent, 1917.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **ANDRÉ (Paulin-Marie-Auguste),** *de Rodez.*

Ajouter (p. 31) :

Soldat XVe Sect. I. M.

† en juill. 1924, des suites de la guerre.

ANDREINI (Giovanni), *de Lucques.*

Né à Cappella (Italie), le 22 févr. 1882 ; prêtre. — Aumônier 2e Rég. Inf. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 70, 1920) : « Pendant plusieurs jours de violent combat, a vaillamment, avec un ardent sentiment du devoir et mépris du danger, apporté sa parole de consolation et d'encouragement jusque sur la ligne de feu, se prodiguant pour ramener au combat les blessés légers et les hommes ayant perdu leurs officiers (Alano di Piave, 24-30 oct. 1918). »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

ANDRIA (Anthony d'), *P. Cie de Jésus.*

Né à Manchester (Angleterre), le 24 mai 1898 ; scolastique prov. Angleterre. — Mobilisé (S. A.) 28e R. de Londres (déc. 1916) ; une blessure. — Démobilisé le 7 mars 1919.

« War Medal », 1919.

ANGIN (Amédée-Joseph), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Lire (p. 33, 1re ligne) :

Né à Ernée, le 9 avr. 1887 ; missionnaire au Canada. — Mobilisé.

† **ANIZAN (Jean-Emile),** *de Paris.*

Ajouter (p. 34) :

Décédé à Clichy, le 1er mai 1928.

† **ANNAIX (Ludovic-Joseph-Marie),** *P. Cie de Marie.*

Ajouter (p. 34) :

Soldat 2e R. I. C.

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 12 mai 1924) : « Courageux soldat, plein de zèle. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 25 sept. 1915, à Souain, en se portant à l'attaque avec sa vaillance coutumière. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ANNEBICQUE (Edouard), *d'Arras.*

Ajouter (p. 34) :

S.-lieut. 89e R. I.

ANNYS (Adolf-Jan), *des Frères de la Charité.*

Né à Bruges (Belgique), le 29 juill. 1895. — Mobilisé (S. A.) branc. 6e D. A. (7 nov. 1914) ; 2e Carabiniers (1er oct. 1917) ; 4e Carabiniers. — Démobilisé le 18 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Yser.

1° Décoration militaire 2e cl.

2° Croix de guerre avec palme (Ordre Armée).

3° Méd. commémorative 1914-1918.

4° Méd. Victoire.

ANOARDO (Giovanni), *de Vérone.*

Né à Colognola (Italie), le 12 mars 1881 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. Sanit. (1915) ; Aum. 265e R. I. (13 avr. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 56, 1919) : « S'est toujours porté, au cours de divers engagements, aux endroits où sa présence était plus nécessaire pour secourir les blessés et assister les mourants sans se soucier du danger auquel il s'exposait spontanément; préoccupé de remplir dignement son ministère, modèle constant d'un sentiment élevé du devoir (Val di Melago, 15-30 juin 1918). »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† ANSELIN (Georges-Casimir-Clément), *d'Amiens.*

Ajouter (p. 35) :

Soldat 72e R. I.

Méd Mil. posthume, 2 avr. 1921 (J. O., 9 mai 1922) : « Soldat d'une bravoure réputée. Est mort glorieusement pour la France, le 14 juill. 1915, au Bois Bolante, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ANTELMI (Vincenzina), Sr Marie, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. de Tarente.

Méd. Hon., Ep. bronze, 26 juill. (J. O., 1er août 1919) : « S'est le plus particulièrement distinguée dans les soins donnés aux malades et blessés. »

ANTHÉRIEU (Etienne-Julien-Paulin), *de Nimes.*

Ajouter (p. 36) :

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

† ANTHOUARD (Jean-Pierre), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 36) :

Soldat 97e R. I.

Méd. Mil. posthume, 10 juin (J. O., 7 sept. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 3 sept. 1916, à Barleux. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ANTOINE (Victor-Joseph), *des Rédemptoristes.*

En résidence à Riedisheim.

Méd. Fidélité Française, 10 nov. (J. O., 11 nov. 1924).

ANTONIETTI (Giovanni), *de Bergame.*

Ajouter (p. 37) :

Né à Gandino, le 8 nov. 1892 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Hôp. principal Milan (1915) ; inf. 49e Ci Alpine (27 juill. 1915) ; aum. mil. Bon Alpins « Stelvio » (14 mars 1916) ; Amb. n° 0157 (13 juin 1917) ; E.-M. Bon Alpins « Moncenisio » (21 janv. 1918). — Démobilisé en 1919.

3° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 2, 1920) : « Pour services signalés rendus au cours de la guerre 1915-1918. »

4° Croix de guerre.

5° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

ANTONIOTTI (Dominique), *d'Ajaccio.*

Ajouter (p. 38) :

Sergent 173e R. I.

Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1928) : « Treize ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

† AOUSTET (Régis-Marie-Joseph), *des Petits Frères de Marie.*

Ajouter (p. 38) :

Soldat 92e R. I.

Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 18 juin 1927) : « Brave soldat. Blessé mortellement le 8 mars 1916, au Bois de Calonne (Meuse). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

APPRATO (Emilio), *d'Asti.*

Né à Castellero (Italie), le 16 avr. 1886 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. Sanit. (1915) ; Aum. Bon Alpins « Val Cenischia » (1er juill. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 85, 1919) : « Sous le feu violent de l'artillerie ennemie, dans les tranchées bouleversées et envahies en partie par l'adversaire, encouragea par sa parole les blessés, donna un magnifique exemple de calme et de courage aux survivants (Monte Fontanel, 13 déc. 1917). »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† ARCONDÉGUY (Léon), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 40) :

Capl 49e R. I.

Méd. Mil. posthume, 8 août (J. O., 25 sept. 1922) : « Caporal courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 5 mai 1917, devant Craonnelle. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† ARDANS (Pierre), *de Bayonne.*

Ajouter (p. 40) :

Soldat 18e R. I.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 19 nov. 1923) : « Soldat courageux et dévoué, ayant toujours accompli son devoir. Tombé au champ d'honneur, le 28 avr. 1918, au Tronquay. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† ARDOIN (Eugène), *de Valence.*

Ajouter (p. 41) :

Méd. Hon. Ep. argent, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

ARDUINO (Domenico-Natale), *d'Ivrea.*

Né à San-Benigno Canavese (Italie), le 25 déc. 1883 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. 3e R. Alpin, Bon « Val Cenischia » (19 mai 1915) ; Amb. n° 0162 (15 juin 1917) ; 6e R. de Bombardiers-fusiliers (5 nov. 1917) ; amb. n° 162 (15 juin 1918) ; XIIe Sect. des exhumations (30 avril 1919) ; 9 Gr. d'artillerie de montagne (31 mai 1917). — Démobilisé le 10 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1919 :** Val Cenischia.

1° Deux éloges solennels, févr. 1916.

2° Croix de guerre avec diplôme n° 37 331, 12 oct. 1919 : « Pour être resté longtemps en tranchées et avoir pris part à diverses actions. »

3° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off., 21 mai 1921) : « Pour services signalés rendus pendant la guerre 1915-1918. »

4° Méd. commémorative campagne 1915-1918, n° 212 184.

5° Méd. Mérite.

6° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1921.

ARGENLIEU (Jean-Emile-Marie-Thierry d'), *des Dominicains.*

Né à Angoulême, le 3 nov. 1893 ; religieux prov. France. — Mobilisé (S. A.) 2e Cuirassiers (4 août 1914) ; 26e B. Cyclistes (12 mai 1915) ; Stage à St-Cyr (15 nov. 1915) ; aspirant ; s.-lieut. et lieut. 12e Groupe Chass. cyclistes (1er mars 1916-3 févr. 1919) ; lieut.-adjoint à Mayence (3 févr. 1919). — Démobilisé le 1er sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Nanteuil-le-Haudoin (7-8-9 sept.), Course à la Mer, Rosières (14 sept.), Chiry-sur-Somme (23 sept.), Souchez (2-3 oct.), Festubert (11 oct.), Yser, Messines (6-7 nov.) ; — **1916-1917 :** Somme, Biaches, Maisonnette (21 août), Tracy-le-Val (17 nov.) ; — **1918 :** Montescourt, Lizerolles (20-22 mars), Somme, Beaulieu, Roilot (30 mars), Aisne, Ste-Gemme, Morenil (29 mai) Venteuil-les-Cases (15-21 juill.) Amifontaine (13-16 oct.), poursuite, Mayence (8 déc.).

1° Ordre 2e Brigade Cuirassiers, n° 29, 5 août 1916 : « Cycliste de liaison avec un régiment, a fait preuve d'audace, de sang-froid et d'énergie en assurant la transmission d'un ordre le 11 oct. 1914 sous un feu violent de l'ennemi. »

2° Ordre, 1er C. Cav., n° 78, 2 janv. 1917 : « A dirigé avec beaucoup de sang-froid et d'entrain un coup de main très réussi sur un saillant particulièrement fort de la tranchée ennemie. »

3° Ordre Armée, 2 mars (J. O., 13 juill. 1917) : « Jeune officier ayant déjà fait preuve des plus belles qualités militaires. Lors d'un coup de main le 14 févr. 1917, a dirigé avec beaucoup d'initiative et d'à-propos, malgré les lourdes pertes subies par son peloton chargé d'une mission délicate. Titulaire de deux citations. »

4° Ordre Armée, 26 avr. (J. O., 26 juill. 1917) : « Jeune officier d'une bravoure éprouvée, très aimé de ses chasseurs, leur a toujours donné le plus bel exemple de courage, de sang-froid et de mépris du danger. Au combat de Montescourt-Lizerolles, le 22 mars 1917, chargé d'une mission très délicate, s'en est acquitté avec beaucoup d'initiative, ramenant son peloton en bon ordre et avec peu de pertes. Seul officier survivant du groupe, a rassemblé aussitôt après le combat les chasseurs restant, formant ainsi une petite unité qui a pu être engagée à nouveau deux heures plus tard. A fourni au commandant d'infanterie qu'il était chargé de couvrir de précieux renseignements. »

5° Ordre Armée, 24 févr. 1918 : « Le premier groupe cycliste sous les ordres du capitaine Collignon, chargé d'une première offensive au delà des avant-postes d'infanterie a opposé à une attaque de forces très supérieures une résistance permettant à l'infanterie de prendre des dispositions pour conserver la rive Nord du canal. Ne s'est retiré sous la direction du sous-lieutenant Thierry d'Argenlieu, seul officier survivant, qu'après avoir perdu son capitaine et la moitié de son effectif, accomplissant avec un héroïsme et une ténacité dignes de tous éloges la mission de détachement d'avants-postes. »

6° Chev. Lég. Hon., 23 mai 1918 (J. O., 30 juill. 1918) : « Officier d'une bravoure à toute épreuve, donnant à ses chasseurs les plus beaux exemples d'audace et de mépris du danger. Au cours de combats a causé à l'ennemi de grosses pertes, lui faisant en outre en un coup de main parfaitement organisé une trentaine de prisonniers et ramenant trois mitrailleuses. Cinq citations. »

7° Ordre 1 gr. autos-canons, 15 sept. 1918 : « Chargé le 30 mai 1918 d'une mission particulièrement délicate, s'en est acquitté en faisant montre comme d'habitude des plus brillantes qualités militaires, a réussi par l'audacieux engagement de sa compagnie de chasseurs à reprendre le contact et à fixer un ennemi des plus mordants, couvrant le premier groupe d'auto-mitrailleuses menacé sur son flanc et rétablissant en pleine nuit la liaison avec des éléments d'infanterie durement engagés. »

8° Ordre 1re Division, n° 66, sept. 1918 : « Le premier peloton du premier groupe cycliste sous le commandement du lieutenant Thierry d'Argenlieu, véritable entraîneur d'hommes, bravement secondé par l'adjudant Lalande, continuel exemple de dévouement, le premier peloton du premier cycliste, après s'être signalé en 1917, aux avants-postes du Bois en U, par des reconnaissances aussi heureuses que hardies, le 27 mai 1918, au cours des combats de la côte 85 (Somme), fait preuve de la plus héroïque ténacité, capturant 33 prisonniers et des mitrailleuses. »

9° Ordre Armée, 1er sept. 1918 (J. O., 14 janv. 1919) : « Officier d'une énergie et d'un moral au-dessus de tout éloge. Chef vigoureux et énergique ; toujours plein d'entrain et de bonne humeur, surtout dans les moments les plus pénibles, au cours de combats des 16-17-18-19 juillet 1918, devant Nanteuil-sur-Marne a fait preuve de beaucoup d'énergie et d'allant. Le 16, légèrement intoxiqué, est revenu prendre le commandement de son peloton, après avoir reçu les premiers soins, alors qu'il venait d'apprendre la mise hors de combat de son capitaine. Le 17, s'est présenté volontairement pour assurer une liaison dans les circonstances les plus difficiles et sous un bombardement très violent. Chevalier de la Légion d'honneur, cinq citations. »

ARGENTERI (Paolo), *d'Alexandrie.*

Né à Piovero (Italie), le 16 déc. 1889 ; prêtre. — Aum. 52e Sect. Sanit. (1915) ; 1er R. I. (1er mai 1916) ; 10e R. I. (10 avr 1916) ; blessé à Nerovtlic (juin 1915). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 65, 1919) : « En un jour où l'on eut à déplorer la perte d'effectifs énormes en blessés et en victimes des gaz asphyxiants, s'employa avec ardeur, sans souci du violent bombardement de l'ennemi, à ramener les blessés dans les refuges et les baraques. Porta lui-même à bras, dans un endroit moins exposé, de nombreux gazés qui réclamaient des soins urgents et les leur prodigua avec un fraternel dévouement. Fortifia les mourants par des paroles de foi et prêta un concours très actif et précieux à l'évacuation des blessés. Rassembla de plus les soldats fuyards et par des moyens énergiques, les ramena à leur poste de combat. Admirable exemple de piété et d'ardent patriotisme (Cosco Cappuccio, 29 juin 1916). »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† ARIU (Antonio), *des Capucins.*

Ajouter (p. 41) :

Mobilisé (S. A.) 30e R. I. (24 sept. 1916) ; zone de guerre (25 oct. 1916) ; 241e R. I. (18 févr. 1917).

Tué, le 20 mai 1917, à Plava.

† ARNAUD (Marius-Joseph), *de Marseille.*

Né à Auriol, le 18 mars 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 111e R. I. (10 avr. 1915) ; 76e R. I. (2 juin 1916).

† pour la France, le 25 sept. 1916, près de Bouchavesnes.

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 12 mai 1921) : « Soldat brave et dévoué. A été tué, le 25 sept. 1916, à son poste de combat, à Bouchavesnes. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ARNOULT (Georges), *de Laval.*

Né à Brécé, en 1897 ; sémin. (1914) ; vic. Ambrières. — Mobilisé (S. A.) combattant (1916). — Démobilisé en 1919.

Méningite cérébro-spinale (21 nov. 1916) ; intoxiqué à Verdun (28 juill. 1917).

† ARNOULT (Joseph-Auguste-Marie), *de Nantes.*

Ajouter (p. 44) :

Soldat 44e R. I. C.

Méd. Mil. posthume, 20 nov. 1920 (J. O., 6 mars 1921) : « Soldat courageux et plein d'entrain ayant donné de nombreuses preuves de sa bravoure et de son sang-froid. Mort pour la France, le 18 janv. 1915, à Boureuilles. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† ARPIN (Casimir), *d'Annecy.*

Né à Arbusigny en 1876 ; vic. à Faverges (1910). — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. ; G. B. D./124. — Démobilisé en févr. 1919.

Décédé, le 10 janv. 1924, à l'Hôtel-Dieu de Lyon, des suites de fatigues de guerre.

ARRIBAT (Fernand-Esprit-Joseph), *de Montpellier.*

Lire (p. 45, 5e ligne) :

1° Méd. Hon. Ep. argent, 12 juill. (J. O., 20 juill. 1916).

ARRIGHI (Barthélemy), *d'Ajaccio.*

Né en 1882 ; curé de Coti-Chiavari. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. ; A. O. — Démobilisé en mars 1919.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

2° Croix de guerre.

ARRIGONI (Adolfo), *de Venise.*

Prêtre. — Aum. mil.

1° Croix de guerre, 1918.

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† ARRIVETZ (Joseph-Louis-Jules-Alexandre), *d'Auch.*

Ajouter (p. 45) :

Capl 88e R. I.

3° Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 24 oct. 1920) : « Excellent gradé, venu volontairement dans une armée combattante, d'un dévouement à toute épreuve, estimé de ses chefs. Mortellement frappé à son poste de combat, le 16 févr. 1915, à Perthes. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

ARVIN-BÉROD (Eugénie), *des Trinitaires de Ste-Marthe.*

Née à Pratz-Mégève (Hte-Savoie) le 6 mai 1868 ; inf. Hôp. 42 bis (nov. 1914-juill. 1917) ; Hôp. n° 220 (août 1917-oct. 1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Palme U. F. F. or, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ARVIN-BÉROD (Léonie), *des Trinitaires de Ste-Marthe.*

Née à Pratz-Mégève (Hte-Savoie), le 10 août 1874 ; inf. Hôp. n° 121 (19 oct. 1915-mai 1916).

1° Insigne spécial S. S. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† ARZEL (Hervé-Marie), *de Quimper.*

Ajouter (p. 46) :

Serg. 287e R. I.

3° Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 5 nov. 1920) : « Sous-officier d'une bravoure exemplaire. Le 11 juin 1918, à l'attaque des positions allemandes, a brillamment entraîné ses hommes à l'assaut sous les feux les plus violents. A été blessé grièvement au cours de la progression. Mort des suites de ses blessures. A été cité. »

ASSEMAT (Elie-Jean-Marie), *d'Albi.*

Né en 1882 ; vic. à St-Pierre de Gaillac (1914) ; curé de Mazières. — Récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (1915) ; G. B. D. (1915) ; versé S. X. — Démobilisé en févr. 1919.

Intoxiqué.

† ASTORRI (Jules), *de Piacenza.*

Né à Bettola, Plaisance (Italie) le 12 oct. 1890 ; élève Coll. Giulio Alberoni. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† à Cividale, le 26 sept. 1915.

ASTRUC (Pierre-Germain), *de Mende.*

Ajouter (p. 47) :

3° Chev. Lég. Hon., 27 et 29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Seize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† ATGER (Louis-Emile), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 48) :

Soldat 175e R. I.

Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 18 mai 1921) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 7 août 1915 au ravin de Kérèves-Déré (Gallipoli), au cours d'une attaque bulgare. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† AUBÉ (André-Marie-Jean), *de la Société de Marie (Maristes).*

Ajouter (p. 48) :

Soldat 56e R. I.

3° Méd. Mil posthume, 29 août (J. O., 27 nov. 1920) : « Très bon soldat, d'une bravoure, d'un allant remarquables. Grièvement blessé, le 18 août 1918, en se portant bravement à l'assaut des positions ennemies, malgré un violent feu de mitrailleuses. A été cité. »

AUBERGER (René-Gabriel), *des Petits Frères de Marie.*

Ajouter (p. 49) :

Brigadier 113e R. A. L.

6° Méd. Mil., 9 juill. (J. O., 10 juill. 1924) : « Sept ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† AUBERT (Jules-Joseph), *de Laval.*

Ajouter (p. 50) :

† le 19 déc. 1925.

† AUBERT (Laurent-Joseph-Auguste), *des Missions Etrangères.*

Ajouter (p. 50) :

Cap. 106e R. I.

3° Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 12 sept. 1920) : « Chef de patrouille remarquable par son sang-froid et son audace. Mortellement blessé, le 17 avr. 1917, au cours d'une reconnaissance. A été cité. »

AUBERT (Louis-Marie-Joseph), *des Dominicains.*

Ajouter (p. 50) :

Maréchal des logis 44e Rég. D. C. A.

6° Méd. Mil., 7 nov. (J. O., 9 nov. 1924) : « Dix-huit ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

AUBOIS (Henri-Nicolas), *de Verdun.*

Né à Viéville-sous-les-Côtes le 17 oct. 1855 ; curé à Chalaines.

Méd. Victimes Invasion argent, 12 mai (J. O., 20 mai 1923) : « Incarcéré à Hattonchatel, à Metz, à Coblentz. et à Celle. »

† AUBRY (Henri-Eugène), *de Nancy.*

Lire (p. 52) :

S.-lieut. 65e B. C. P.

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 13 oct. 1919 (J. O., 9 janv. 1920). Même texte.

AUBRY (Louis-Joseph-Alphonse), *de Nancy.*

Ajouter (p. 52) :

Soldat XXIIIe Sect. I. M.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1923) : « Vingt-six ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

AUBRY (Madeleine), Sr St-Daniel, *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à Bréauté (S.-I.) le 24 janv. 1882 ; inf. à Blois.

1° Insigne spécial S. S. 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

AUBRY (Paul-Emile), *de Troyes.*

Né à Bar-sur-Aube le 6 sept. 1883 ; curé d'Avant-les-Marcilly. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (1er août 1914) ; G. B. D./39 (août 1914) ; 156e R. I. (9 janv. 1917) ; blessé (16 avr. 1917) ; XXIIIe Sect. I. M. (7 janv. 1918) ; G. B. D./42 (21 janv. 1918). — Démobilisé le 7 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Grand-Couronné de Nancy (août-sept.), Somme (oct.), Belgique (3 nov.-15 avr. 1915) ; — **1915** : Artois, Neuville-St-Vaast (9 mai-12 juill.), Champagne (9 sept.-25 déc.) ; — **1916** : Verdun (22 févr.-12 mars), Cote 316, Mort-Homme (1er-21 avr.), Somme (1er juill.-3 déc.) ; — **1917** : Chemin des Dames, Aisne (16 avr.) ; — **1918** : Bois-le-Prêtre (janv.), Somme (mai-17 avr.), Hangard-en-Santerre, Vouziers (1er nov.).

Ordre Division, 18 oct. 1921 : « Infirmier-aumônier. Excellent sujet sous tous les rapports. A été blessé en assurant la liaison entre le P. C. du chef de bataillon et la ligne de combat sous un feu terrible de mitrailleuses et un bombardement intense. »

† AUDIGIER dit RICARD (Joseph-Augustin-Raoul d'), *des Missions Etrangères.*

Lire (p. 54, 3e ligne).

Méd. Mil., 7 août (J. O., 12 oct. 1917). Même texte.

AUDINEAU (Augustin-Stanislas), *de Luçon.*

Ajouter (p. 54, 10e ligne) :

Méd. Hon. Ep. argent, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

AUDOUIN (Jean-Baptiste), *de Paris.*

Né à Beaupréau (M.-et-L.), en 1877 ; miss. dioc. à Paris. — Engagé vol. ; aum. mil. G. B. D./77 (mars 1915) ; aum. mil. G. B. C./33 (1er avr. 1915) ; aum. G. B. D./77 (5 nov. 1917) ; détaché A. L./33 et 133e R. I. — Démobilisé en févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Carency, Ablain-St-Nazaire, Souchez ; — **1916** : Verdun, Somme ; — **1917** : Alsace.

1° Ordre 33e C. A., n° 8, 19 mai 1917 : « Aumônier volontaire, d'un courage à toute épreuve, a prodigué ses soins aux blessés du groupe avec un dévouement sans égal, sous le feu de l'ennemi, en particulier pendant la bataille de la Somme. Le 2 sept. 1916, enfoui sous les décombres d'un abri détruit par un projectile, avec un lieutenant et trois hommes, a grandement contribué par son sang-froid et sa belle humeur a soutenir le moral de ses compagnons jusqu'à l'arrivée des secours. »

2° Ordre 133e R. I., 28 juill. 1918 : « Détaché depuis le mois de mars à l'A. L./33, n'a cessé d'y être un élément de haute valeur morale, répandant l'entrain et la confiance sur son passage sans se soucier de fatigues journalières, ce qui nécessite son départ actuel, a parcouru indifféremment des terrains dangereux ou simplements fatigants pour porter à tout le personnel de l'A. L. ses encouragements et les secours de la religion. Laisse au 133e R. I. le souvenir d'un dévouement à toute épreuve, d'une grande bravoure et d'un moral exceptionnellement élevé. »

† AUDOUIN (Jean-Louis-Marie), *d'Angers.*

Ajouter (p. 54) :

Serg. 135e R. I.

Méd. Mil. posthume, 30 nov. 1922 (J. O., 4 janv. 1923) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement pour la France, le 6 sept. 1914, à Vert-la-Gravelle. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† AUDOUIT (Joseph-Firmin), *de Poitiers.*

Ajouter (p. 55) :

Lieut. 94e R. I.

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 10 oct. (J. O., 16 déc. 1920) : « Officier de grande valeur, qui, en de nombreuses circonstances, a donné des preuves d'une bravoure exceptionnelle et d'un attachement inébranlable au devoir. Est tombé glorieusement pendant un bombardement intense alors qu'il s'assurait que dans sa compagnie chacun était à son poste, le 10 mars 1917. A été cité. »

AUDOURENQ (Edmond-Jean), *d'Albi.*

Né en 1878 ; prof. Ecole Ste-Marie d'Albi. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (août 1914) ; G. B. D./37 (août 1914) ; inf. Hôp. n° 38 à Béziers (1917). — Démobilisé en févr. 1919.

Blessé par éclats d'obus à Verdun en 1917.

AUDRAIN (Henri-Maurice-Albert), *de Versailles.*

Lire (p. 55) :

5° Ordre Armée, 2 oct. 1918 (J. O., 8 janv. 1919). Même texte.

† AUDUBERT (Félix-Clément), *de Cahors.*

Ajouter (p. 56) :

Soldat 28e R. I.

4° Méd. Mil. posthume, 19 sept. (J. O., 3 oct. 1922) : « Soldat d'une bravoure réputée. Mort pour la France, le 19 oct. 1918, aux combats du camp de Sissonne. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

AUDUBERT (Marie-Antoinette), S[r] **Marguerite,** *des Filles de la Charité.*

Née à Curemonte (Corrèze), le 11 août 1852 ; sup. Maison des Forges de St-Jacques à Montluçon.

Aide réfugiés belges et l'instruction de leurs enfants.

1° Méd. Reine Elisabeth Belgique, 1919.
2° Méd. Hon., Ass. Publ., août 1925.

† AUFÈVRE (Casimir), *de Moulins.*

Cap[l] 105[e] R. I.

Supprimer (p. 56, 3e ligne) :

S.-lieut.

Ajouter :

Méd. Mil. posthume, 7 juill. (J. O., 11 août 1920) : « Volontaire pour les missions dangereuses. Mortellement blessé pour la France au cours d'une patrouille, le 25 août 1914, au bois de Rambervilliers. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† AUFFRAY (Ernest-Yves-Louis-Marie), *de Bayeux.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.) ; X[e] Sect. I. M.

† des suites de ses blessures, le 17 juin 1915.

Méd. Mil. posthume, 18 sept. (J. O., 5 oct. 1919) : « Soldat brancardier courageux et dévoué. Blessé grièvement à son poste de combat. Mort des suites de ses blessures, le 17 juin 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† AUFFROY (Henri), *P. C[ie] de Jésus.*

Ajouter (p. 57) :

Chev. Lég. Hon. posthume (Min. Int.), 21 sept. (J. O., 14 oct. 1923) : « A bien mérité du pays au cours de la guerre et pendant l'occupation ennemie dans les régions envahies. »

† AUGEZ (Adrien-Louis), *des Rédemptoristes.*

Ajouter (p. 58) :

Serg. 38[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 14 déc. (J. O., 22 déc. 1927) : « Brave sous-officier. Blessé mortellement à son poste de combat, le 25 août 1914, à Baccarat (M.-et-M.). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

AUJOGUES (Claudine), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Ajouter (p. 59) :

3° Méd. Hon. Ep. bronze, 6 juill. (J. O., 10 juill. 1925) : « En témoignage du dévouement dont elle a fait preuve à l'occasion de maladies épidémiques. »

† AULANET (Jean-Léonce), *de Bordeaux.*

Ajouter (p. 59) :

Aum.-branc. 126[e] D. I.

Méd. Mil. posthume, 8 mai (J. O., 16 mai 1923) : « Brancardier d'un dévouement à toute épreuve, choisissant toujours les postes les plus périlleux. Tué à son poste, le 10 janvier 1916, à la ferme de Beauséjour (Marne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

AURIOL (Gaston), *d'Albi.*

Ajouter (p. 61) :

S.-lieut. 15[e] R. I.

4° Chev. Lég. Hon., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1[er] janv. 1924) : « Dix ans de services, cinq campagnes. Titres exceptionnels : officier d'un courage et d'une bravoure à toute épreuve. S'est maintes fois distingué pendant la campagne. A été blessé et cité. »

†AUSTRY (Julie), S[r] **M.-Augustin,** *des Sœurs de la Présentation de N.-D. de Castres (Tarn).*

Ajouter (p. 62) :

Décédée en octobre 1919, victime de son dévouement.

† AUTERNAUD (René), *de Viviers.*

Ajouter (p. 62) :

Soldat 288[e] R. I.

3° Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 5 nov. 1920) : « Bon soldat, courageux et dévoué. Mort au champ d'honneur, le 20 oct. 1918, à Auguficourt, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec palme. »

AUTINO (Giuseppe), *des Capucins.*

Né à Turin (Italie), le 2 juill. 1882 ; vic. à Sommariva Bosco (Prov. de Piémont). — Mobilisé (S. A.) lieut.-aum. Amb. Croix-Rouge italienne n° 60 (10 mars 1916) ; Amb. n° 60 au front ; vol. 83[e] Sect. Sanit. (mai 1917) ; Amb. n° 66 (avr. 1918) ; 6[e] Div. en Tchéco-Slovaquie. — Démobilisé en déc. 1918.

1° Méd. de guerre, 1919.

2° Méd. Mérite « Croix Rouge » bronze, 1919 : « Affecté à la 83[e] Sect. Sanit., le 5 juin 1917, au mépris de tout danger, a prêté les secours de son ministère avec un esprit élevé de bonté et de patriotisme. »

3° Croix de guerre, 1919.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis bronze, 1919.

5° Méd. Victoire, 1919.

6° Méd. Unité italienne, 1919.

AVETTAND-FENOEL (Pierre), *d'Annecy.*

Ajouter (p. 63) :

Soldat XIV[e] Sect. I. M., Amb. n° 15/14 à Montdidier.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 7 avr. (J. O., 12 avr. 1915.)

† AVIAU DE TERNAY (Henri-Charles-Marie-Joseph d'), *de Poitiers.*

Ajouter (p. 63) :

Cap[l] 32[e] R. I.

2° Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 30 nov. 1919) : « Gradé dévoué et courageux, ayant eu une belle conduite au feu. Tué à son poste de combat, le 25 févr. 1915. A été cité. »

† AVON (Pierre-Marc), *de Bordeaux.*

Lire (p. 63) :

S.-lieut. 53[e] R. I. C.

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 23 juin (J. O., 6 nov. 1920). Même texte.

† AVRIL (Emile-Paul-Marie-Joseph), *d'Aix.*

Ajouter (p. 64) :

Serg. 58[e] R. I.

3° Méd. Mil. posthume, 5 juin (J. O., 30 oct. 1920) : « Le 25 juill. 1915, malgré le bombardement, est sorti de sa tranchée pour le bien du service. Mortellement atteint, a dit à un camarade qui voulait l'accompagner : « Non, reste pour assurer le service de la section ! » A été cité. »

† AYZAC (Marie-Michel-Augustin), *de Cahors.*

Ajouter (p. 65) :

Cap[l] 14[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 27 févr. (J. O., 6 avr. 1923) : « Caporal courageux et dévoué. Tombé en brave, face à l'ennemi, le 8 sept. 1915, à La Harazée. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† AZAM (Antoine-Célestin), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Ajouter (p. 65) :

Cap[l] 276[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 5 mars (J. O., 11 mars 1920) : « A toujours été un vaillant caporal, faisant constamment preuve de courage et de dévouement. Tombé glorieusement pour la France, le 15 mai 1915, devant Souchez (attaques de l'Artois). A été cité. »

AZÉMAR (Gabriel-André), *des Lazaristes.*

Ajouter (p. 66) :

Soldat 47[e] R. I.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921).

† AZZALI (Giovanni), *de Mantoue.*

Né à Angeli-di-Curtatone (Italie), le 11 mai 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† à Monte San Marco, le 28 août 1917.

B

† BABAQUI (Luc), *des Capucins.*

Ajouter (p. 67) :

Soldat 249[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 30 janv. 1921 (J. O., 3 févr. 1922) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 29 nov. 1914, des suites de blessures reçues à l'ennemi en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BABARIT (Céline), S[r] **Ethelbert,** *des Filles de Ste-Marie de Torfou.*

Née à St-Michel-Mont-Mercure (Vendée), le 10 août 1874 ; sous-direct. Hôp. du Loroux-Bottereau.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juin (J. O., 25 juin 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance Publique. »

BABIN (Germaine), S[r] **M.-Modeste,** *des Sœurs de St-Charles d'Angers.*

Née à La Chapelle-Glain (L.-I.), le 30 janv. 1880 ; inf. bén. Maison St-Louis (1914-1919).

1° Insigne spécial S. S. n° 9 877, 1919.
2° Méd. Commémorative 1914-1918, 1919.

BABONNEAU (Marie), S[r] **St-Valéry,** *des Filles de la Sagesse.*

Née à St-Léger-sur-Cholet (M.-et-L.), le 21 juin 1868 ; inf. Hôp. n° 2 à Lorient (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1918.
2° Palme C. R. F. vermeil, 30 oct. 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

BABST (Jules-Joseph), *de Belleville (E.-U.).*

Né à Naperville (États-Unis), le 26 mai 1880 ; prêtre ; membre des Chev. de Colomb. — Nommé aum. (3 janv. 1917) ; en France 30[e] R. I. et 23[e] R. I. (1918) ; blessé à Château-Thierry ; Aum. au poste du Fort de Leavenworth.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Troyon (mars), Aisne, Château-Thierry, Marne (17-21 juill.), Marbach (5-19 août), St-Mihiel (10-16 sept.), Meuse, Argonne (1-10 oct.).

1° « Distinguished Service Cross », 1918.
2° « Distinguished Service Cross », avec feuille de chêne, 1918.
3° Croix de guerre (Ordre Armée et Ordre Division), 1918. Textes manquent.

BACH (Eugénie), S[r] **Ludwina,** *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Altkirch, le 6 juill. 1841 ; en résidence à Ville-Haute (1914) ; Direct. Sœurs retraitées à Ribeauvillé.

En prison 6 mois, puis sous surveillance militaire à Haguenau jusqu'à l'armistice.

1° Off. Académie, 13 juill. (J. O., 29 août 1919).
2° Prix de vertu, 25 juill. 1919.
3° Méd. Fidélité Française avec 2 étoiles, 5 oct. (J. O., 7 oct. 1923).

†BADIE (Vincent-Sébastien-Nicolas), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. 70) :

Serg. 175[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 30 août (J. O., 30 nov. 1920) : « Tombé au champ d'honneur, le 7 août 1915, le front haut, à la tête de sa section qu'il entraînait à un assaut meurtrier. Ame d'élite, sous-officier magnifique. Est allé à la mort avec la sérénité d'un croyant. Croix de guerre avec palme. »

BADO (Edoardo), *des Capucins.*

Lire (p. 70) :

Voir Bono.

BADOURA (Marie), S[r] **Henriette,** *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Deïr-el-Kamar (Liban), le 1[er] oct. 1876 ; inf. Hôp. n° 7 à Marseille.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BADRÉ (Léon-Eugène-Emile), *de Reims.*

Lire (p. 71) :

4° Ordre Armée, 19 nov. 1918 (J. O., 12 févr. 1919). Même texte.

30e ligne :

5° Méd. Mil. posthume, 16 oct. (J. O., 27 nov. 1919). Même texte.

BAEHLEY, S[r] **St-Thomas,** *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à Philadelphie (Etats-Unis), le 3 janv. 1875 ; inf. Hôp. mil. de Laghouat (1914) ; miss. à Mpala (Congo).

1° Insigne spécial S. S. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BAGÈS (Joseph-Marius), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 72) :

Canonnier 233e R. A. C.

2o Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 15 mai 1921) : « Jeune soldat arrivé au front depuis six mois, a montré soit comme conducteur, soit comme téléphoniste de la position de batterie de belles qualités de calme et de sang-froid. Tombé glorieusement pour la France, le 6 oct. 1918. A été cité. »

BAGGIO (Sebastiano), *des Capucins.*

Ajouter (p. 72) :

1o Méd. bronze « Al Valore » (Bull. Off. n° 8, 1918) : « Eut toujours une attitude calme et courageuse dans l'accomplissement de sa mission charitable auprès des blessés, aux endroits les plus périlleux, donnant le bon exemple aux brancardiers et leur infusant un sentiment profond du devoir (Castagnevizza, 20-25 mai 1917). »

2o Croix de guerre.

3o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

BAHEUX (Pierre-Joseph), *de Troyes.*

Né au Portel (P.-de-C.), le 26 juill. 1891 ; sémin. (1914) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 366e R. I. (2 août 1914) ; 166e R. I. (mai 1916) ; 154e R. I. (juill. 1916) ; 142e R. I. (nov. 1917) ; 1er Tir. Alg. (mars 1918) ; 21e et 11e Tir. Alg. (janv. 1919) ; adjudant de Bon. — Démobilisé le 5 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Hauts de Meuse ; — 1915 : Woëvre ; — 1916 : Fresnes-en-Woëvre, Verdun ; — 1917 : Monts de Champagne. — Blessé à Fresnes-en-Woëvre, le 7 mars 1916.

BAHU (Jean-Constant-Louis), *de Rennes.*

Ajouter (p. 73) :

Zouave au 4e Zouaves.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921).

BAILLIENCOURT (Marguerite-Nathalie de), dite COURCOL, *des Petites-Sœurs des Pauvres.*

Ajouter (p. 74) :

Née à Douai (Nord), le 23 janv. 1886.

BAILLY (Catherine), Sr Odile, *des Filles de la Charité.*

Née à Norges-le-Bas (Côte-d'Or), le 30 oct. 1875 ; inf. bén. Amb. 8 *bis* de la Providence, à Toulon (15 nov. 1916-1918).

1o Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 14 janv. 1921) : « Inf. bén. dans divers hôpitaux de Nancy, de Paris, d'Amiens et de Toulon, a déployé pendant cinq ans une activité des plus bienfaisantes, associée à une compétence professionnelle remarquable. »

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† BAILLY (Louis-Alphonse), *de Belley.*

Ajouter (p. 75) :

Cap1 133e R. I.

2o Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 15 mai 1920) : « Très brave caporal. Tombé glorieusement, le 9 août 1914, au combat de Cernay, en arrêtant l'envahisseur. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BAILO (Giosue), *de Bergame.*

Né à Alusenno, le 16 août 1885 ; prêtre. — Aum. 6e Groupe Art. Mont. (23 juill. 1917) ; 42e R. A. C. (1er oct. 1918). — Démobilisé en 1919.

1o Méd. « Al Valore » bronze.

2o Méd. « Mérite Militaire » bronze.

3o Méd. « Belle conduite » bronze.

4o Croix de guerre.

5o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

† BALAGUÉ (Marcel-Jean-Joseph), *de Perpignan.*

Ajouter (p. 77) :

Né à Villelongue-de-la-Salanque, le 14 janv. 1881.

Décédé le 2 juill. 1923.

BALBO (Pietro), *des Scolopes.*

Né en Italie. — Aum. Hôp. mil.

Chev. Ordre Couronne Italie.

† BALBOUS (Hervé-Jean), *Fr. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 77) :

Soldat 2e R. I. C.

Méd. Mil. posthume, 10 juin 1921 (J. O., 28 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Glorieusement tombé pour la France, le 25 sept. 1915, à Souain. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BALDI (Alfredo), *de Pescia.*

Né en Italie ; prêtre. — Aum. Armée italienne.

† au champ d'honneur.

BALDI (Sante), *des Franciscains.*

Ajouter (p. 78) :

3o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

4o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BALDINI (Vittorio), *de Plaisance.*

Né à Agazzano (Italie), le 17 oct. 1897 ; scolast. Coll. Giulio Alberoni. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† à Thiene, le 23 sept. 1917.

† BALLOT (Jean-Baptiste), *de Clermont.*

Ajouter (p. 80) :

Cap1 16e R. I.

Méd. Mil. posthume, 19 mai (J. O., 15 oct. 1920) : « Caporal très brave et très énergique. A fait preuve, au cours des combats du début de la campagne, des plus belles qualités militaires. Blessé mortellement, le 28 août 1914, à l'attaque de Xafervillers. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

BALLOT (Ludovic-Maurice-René), *des Capucins.*

Ajouter (p. 80) :

Cap1 VIIIe Sect. I. M.

Méd. Mil., 16 juin (J. O., 18 nov. 1920).

BALLOUARD (Toussaint-Yves-Marie), *de St-Brieuc.*

Ajouter (p. 80) :

Inf. Hôp. Compl. n° 74, à Tréguier.

2o Méd. Hon. Ep. argent, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).

BALSANO (Salvatore), *de Palerme.*

Né à Vicari (Italie), le 8 janv. 1882 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) serg. 23e Sect. Sanit. (1915) ; aum. 14e R. I. (9 sept. 1915) ; Amb. n° 53 (1er févr. 1916) ; 6e R. I. (1er févr. 1917). — Démobilisé en 1919.

1o Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 70, 1920) : « A parcouru, au cours des combats, avec intrépidité et audace, les secteurs les plus violemment bombardés par l'ennemi, pour porter réconfort aux blessés et pour exciter les combattants, exposant continuellement sa propre vie sans se soucier des attaques ennemies (Montello Bavaria, 16-19 juin 1918). »

2o Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 2, 1920) : « Pour services signalés au cours de la guerre 1915-1918. »

3o Croix de guerre, 1920.

4o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

BANDURSKI (Ladislas), *de Pologne.*

Aum. mil. polonais.

Croix des Braves, 1920.

† BANNIER (Alexandre-Francis-Pierre-Marie-Joseph), *de St-Brieuc.*

Ajouter (p. 83) :

Serg. 71e R. I.

Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 24 oct. 1920) : « Très bon sous-officier brave et dévoué. Tué glorieusement à Auvelais, au cours de la bataille de Charleroi. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BAPTISTE (Auguste-Jean-Louis), *des Lazaristes.*

Ajouter (p. 83) :

Soldat 72e R. I.

Méd. Mil. posthume, 7 mai 1921 (J. O., 18 mai 1922) : « Brave soldat. Tué à son poste de combat, le 4 sept. 1916, à Belloy-en-Santerre, en se portant résolument à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

BAQUÉ (Marguerite), Sr Victorine, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à St-Lys (H.-G.), le 7 sept. 1884 ; inf. Hôp. aux. n° 273 à Paris.

1o Insigne spécial S. S., 1920.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

BARBE (Elisabeth), Sr M.-Ste-Elisabeth, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Reims, le 14 avr. 1890 ; inf. diplômée Hôp. aux. n° 253 à Paris.

1o Insigne spécial S. S. 1919.

2o Méd. U. F. F. bronze, 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

BARBIER (Emile-Henri), *de Besançon.*

Ajouter (p. 87) :

Soldat VIIe Sect. I. M.

Méd. Mil., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Huit ans de services, quatre campagnes. A été cité. »

† BARBIER (Gabriel-Charles-Emmanuel), *de St-Claude.*

Ajouter (p. 87) :

Chasseur 107e B. C. P.

Méd. Mil., posthume, 14 janv. (J. O., 21 janv. 1923) : « Brave soldat. Mort glorieusement pour la France, le 1er octobre 1915, à Saint-Hilaire-le-Grand (Marne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BARBIER (Jean-Marie), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Ajouter (p 88) :

Adjudant 230e R. I.

2o Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 21 sept. 1920) : « Sous-officier doué des plus hautes vertus militaires, a constamment donné l'exemple de l'abnégation la plus complète. Le 5 nov. 1914, a énergiquement défendu un poste dont il avait le commandement, et qui était attaqué par des forces supérieures. A été mortellement blessé au cours de l'action. A été cité. »

BARBIERI (Ezio), *de Pise.*

Ajouter (p. 89) :

Né à Buti, en 1887 ; prêtre. — Aum. 125e R. I. (28 avr. 1916) ; prisonnier (3 déc. 1917) ; interné ; rapatrié (1er janv. 1919). — Démobilisé en 1919.

2o Croix de guerre, 1919.

3o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

BARCELLANDI (Angelo), *Italie.*

Aum. mil. inf. italienne.

1o Chev. Ordre Couronne d'Italie (Bull. Off. n° 66, 1920) : « Pour services signalés rendus au cours de la guerre 1915-1918. »

2o Croix de guerre, 1920.

3o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

BARDIN (Louis-Félix-Jules), *de Verdun.*

Ajouter (p. 90) :

Maréchal des logis 163e R. A. P.

Chev. Lég. hon., 9 nov. (J. O., 11 nov. 1927) : « Vingt-trois ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

BARDONNEAU (Maurice), *de Sens.*

Né en 1879 ; curé de Chitry. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (1914) ; inf. Amb. 2/70 ; blessé ; retour au front (1915). — Démobilisé en févr. 1919.

Resté à Neuville-Saint-Vaast (le 4 oct. 1914), après le départ des troupes pour soigner les blessés et assurer leur évacuation. Blessé peu après le 10 nov. 1914.

† BAREL (Joanny), *des Rédemptoristes.*

Soldat 99e R. I.

Ajouter (p. 91) :

Méd. Mil. posthume, 13 nov. 1920 (J. O., 6 févr. 1921) : « Brave soldat. A été mortellement blessé pour la France, le 5 oct. 1918, à Sainte-Marie-à-Py. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BARET (Pascal), *des Dominicains.*

Ajouter (p. 91) :

Soldat 346e R I.

Méd. Mil. posthume, 9 juill. (J. O., 13 sept. 1922) : « Soldat brave et dévoué. Mort pour la France, le 8 juin 1915, au Bois le Prêtre, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BARGE (Jean-Baptiste), *de Lyon.*

Ajouter (p. 92) :

Adjudant 38e R. I.

2o Méd. Mil. posthume, 15 nov. (J. O., 27 nov. 1923) : « Chef de section d'un courage et d'un sang-froid remarquables. Le 2 oct. 1918, devant Vouziers, a été mortellement frappé à son poste de combat, alors qu'il

dirigeait le feu de sa section sur un groupe de mitrailleuses ennemies gênant la progression de nos troupes. A été cité. »

BARGETON (Marie), S[r] **St-Julien,** *des Sœurs de St-François Régis d'Aubenas.*

Née à St-Sauveur-de-Cruzières (Ardèche), le 2 mars 1864 ; inf. Hôp. aux. n° 222 à Asnières (Seine).

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1er janv. 1919.
2° Insigne spécial S. S. or, 1er sept. 1919.
3° Méd. C. R. F., 1er févr. 1920.

BARNESCHI (Attilio), *des Servites de Marie.*

Né à Foiano-delle-Chiana (Italie), le 24 juin 1892 ; clerc profès prov. Toscane. — Mobilisé (S. A.) capimajeur d'inf. (1915) ; blessé (avant-bras droit) au Pradis, près de Goritz (30 juill. 1916). — Réformé.

Décoration de guerre, 1919.

† BARNIER (Jean-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 94) :

Soldat 269[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 18 sept. 1921) : « Très bon sous-officier, d'une bravoure remarquable. Est mort glorieusement pour la France, le 12 mai 1915, en allant à l'attaque, devant Carency, où il fit vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† BAROIN (Pierre-Joseph-Antonin), *de Nice.*

Soldat 83[e] R. I.

Ajouter (p. 94) :

Méd. Mil. posthume, 4 août (J. O., 4 sept. 1923) : « Brave soldat. Frappé mortellement, le 25 avr. 1918, au combat de Locre en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BARONE (Biaggio), *des Capucins.*

Né à Eboli-Salerno (Italie), le 15 oct. 1878 ; prêtre prov. de Salerne. — Mobilisé (S. A.) lieut.-aum. Amb. n° 46 (16 mars 1916) ; Amb. n° 68 ; 81[e] Sect. Sanit. — Démobilisé le 12 mars 1919.

1° Eloge solennel (Ordre 81e Sect. Sanit.), 14 déc. 1918 : « En service dans cette unité, a donné son concours d'une manière digne d'éloge au personnel de la section et aux blessés, se portant vers les détachements muletiers et vers les unités avancées durant les combats, afin d'aider les aumôniers régimentaires, assister les blessés, et rendre aux morts les derniers honneurs. S'est occupé d'une façon particulière de l'organisation des cimetières de l'Archeson et de Cason del Sole. Dans les diverses solennités religieuses et dans les circonstances patriotiques a apporté sa parole de propagande et de patriotisme, etc. A montré du zèle et de l'activité au bureau des nouvelles, au point d'y mériter un éloge de la Direction. A été un bon prêtre et un fervent patriote. »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

BARONIO (Cesare-Carlo), *de Cesena.*

Ajouter (p. 95) :

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

BARRA (Giuseppe), *de Pinerolo.*

Né à Baudenasca, en 1898 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 7[e] Bersagliers (1915). — Démobilisé en 1919.

Croix de guerre.

† BARRE (Magloire-René-Marie), *de Rennes.*

Ajouter (p. 97) :

Soldat 247[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 28 janv. (J. O., 15 juin 1924) : « Brancardier d'un très grand dévouement. A été tué, le 30 juin 1916, à Bras, en ramenant un blessé. S'est particulièrement distingué pendant les journées des 27, 28, 29 et 30 juin 1916, en accomplissant avec zèle la mission qui lui était confiée. A été cité. »

† BARRY (Marguerite), S[r] **M.-Cécile,** *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Marcigny (S.-et-L.) ; inf. Hôp. aux. n° 66 à Paris.

† à Paris le 7 juill. 1916, des suites d'une fièvre typhoïde contractée au chevet des malades.

BARRY-DOILE (M[gr] Richard), *de Ferns.*

Né à Airdowns (Irlande), en 1878 ; prêtre ; prélat de S. S. — Aum. mil. ; Aum. Div. « Broken Spur » ; grièvement blessé (1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1922 : France, Mésopotamie, Belgique, Est-Africain, Italie, Egypte, Mer Noire, Palestine, Constantinople.

1° Chev. Ordre Léopold II.
2° Lettre autographe Roi Albert Belgique.
3° Cdt 1re cl. Ordre constantinien St-Georges, 1922.

† BARTHELET (Antonin-Deslé-César-Marie), *d'Avignon.*

Ajouter (p. 100) :

Chass. 32[e] B. C. P.

Méd. Mil. posthume, 8 sept. 1921 (J. O., 29 juin 1922) : « Chasseur dévoué et courageux. Mort pour la France, le 29 sept. 1915, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BARTOLOMEI (Oreste), *de Vicence.*

Né à San-Germano-dei-Berici (Italie), en 1889 ; prêtre. — Aum. 86[e] R. I. (19 juin 1917) ; prisonnier (26 janv. 1918) ; interné à Rastadt. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 84, 1918) : « Ayant appris qu'un officier aspirant de son régiment avait été laissé mort en dehors de la ligne avancée, voulut se rendre aussitôt à cet endroit pour exercer les fonctions de son saint ministère. Accueilli par la fusillade ennemie, n'en continua pas moins à remplir sa charitable mission et réussit l'œuvre difficile de ramener aussitôt le cadavre (Breg, Altipiano di Bainsizza, 2 sept. 1917). »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

BASCOUL (Emilie), S[r] **Amélie,** *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Lincou (Aveyron), le 28 janv. 1860 ; inf. à Sousse.

1° Insigne spécial S. S., 1922.
2° Méd. U. F. F. argent, 15 févr. 1922.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

BASSAL (Zaïda), S[r] **M.-Lucia,** *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Alep (Syrie), le 1er juin 1896 ; inf. Hôp. n° 103 à Chambéry.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Palme U. F. F. bronze, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BASSET (Léon-Joseph-Honoré), *de Marseille.*

Aspirant 140[e] R. I.

Ajouter (p. 103) :

Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Excellent chef de section très courageux. A été tué pour la France, à la tête de sa section, en allant renforcer une unité en première ligne. A été cité. »

† BASSI (Ugo), *de Venise.*

Sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant.

Mort au champ d'honneur.

BASSO (Fiorentino-Luigi), *de Tortone.*

Né à Alexandrie (Italie), en 1879 ; prêtre. — Aum. 45[e] R. I. (23 déc. 1915) ; Hôp. réserve (14 avr. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » argent (Bull. Off. n° 20, 1919) : « S'est porté, au cours d'une violente attaque ennemie, jusqu'aux abords de la première ligne, où il a encouragé les troupes par sa parole enflammée et l'exemple de sa bravoure. Après le combat, a parcouru une zone violemment balayée par le feu ennemi, s'est occupé, au mépris du danger, à faire ramasser les blessés et les morts qui étaient restés sur le terrain, soulageant les uns et ensevelissant les autres (Monte Solarolo, Monte Valderoa, 17 déc. 1917). »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† BASSOT (Michel-Camille), *de Bourges.*

Soldat 117[e] R. I.

Ajouter (p. 103) :

Méd. Mil. posthume, 21 mars 1921 (J. O., 7 mai 1922) : « Brave soldat. Mort glorieusement pour la France, en juill. 1918, au Prieuré-de-Buisson. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BATAILLE (Daniel), *des Bénédictins.*

Né en France ; convers Abbaye de St-André-les-Bruges. — Mobilisé (S. A.) 1er R. A. P. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre. Texte manque.
2° Méd. Victoire.

† BATAILLE (Pierre-Jean-Bertrand), *de Toulouse.*

Ajouter (p. 105) :

Soldat 17[e] Sect. C. O. A.

Méd. Mil. posthume, 5 juin (J. O., 18 juin 1927) : « Bon soldat. Mort pour la France, le 18 avr. 1917, des suites de blessures reçues devant Mourmelon-le-Grand. A été cité. »

BATTAGLIE (Pietro), *d'Imola.*

Né en Italie ; prêtre. — Aum. Armée italienne.

1° Chev. Ordre Couronne Italie : « Pour services signalés rendus au cours de la guerre 1915-1918. »
2° Croix de guerre.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

† BATUT (Jean-Marie), *de Toulouse.*

Soldat 80[e] R. I.

Ajouter (p. 106) :

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 4 déc. 1919) : « Très bon soldat. Mort pour la France, le 11 mai 1918, des suites de ses blessures. A été cité. »

† BAUD (Jean), *P. Cie de Jésus.*

Soldat 149[e] R. I.

Ajouter (p. 106) :

Méd. Mil. posthume, 5 oct. (J. O., 15 déc. 1920) : « Excellent soldat, brave et dévoué. Tombé glorieusement, le 29 mai 1915, à Noulette. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BAUD (Louis-Joseph), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. 106) :

Soldat 175[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 2 avr. (J. O., 12 mai 1926) : « Soldat aussi dévoué que brave. Mortellement blessé, le 28 avr. 1915, à Sed-Ul-Bahr (Turquie), en se portant vaillamment à l'assaut des lignes ennemies fortement organisées. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BAUDIER (Antonine), S[r] **M.-Gabriel,** *des Visitandines de Boulogne.*

Née à Marquise, le 23 juin 1871 ; Amb. de la Visitation à Boulogne-sur-Mer.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1er déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BAUDRY (Henri-Pierre-Marie), *Haïti.*

Soldat 62[e] R. I.

Ajouter (p. 109) :

Méd. Mil. posthume, 2 mars (J. O., 21 août 1922) : « Brave soldat. Glorieusement tombé pour la France, le 2 sept. 1914, à Moronvilliers. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BAUMANN (Césarine), S[r] **Cornélie,** *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Grentzingen (H.-R.), le 11 juill. 1870 ; en résidence à Orschwiller.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 13 juill. (J. O., 29 août 1919).

BAXTER (Edmond-A.), *des Dominicains.*

Né à East-St-Louis (Etats-Unis), le 22 mars 1883 ; prêtre ; Miss. prov. orientale. — Nommé aum. Camp « Zacharie-Taylor » (30 mai 1918) ; en France. — Démobilisé comme lieut.-en-premier (5 août 1919).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Baccarat, Meuse, Argonne, Ypres, Lys.

Croix de guerre Fr., 28 févr. 1919. Texte manque.

BAY (Adèle-Caroline-Marguerite), S[t] **Amarante,** *des Sœurs de la divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Paris, le 11 mai 1857 ; en résidence à Fréland.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 22 août (J. O., 24 août 1922).

BAYARD (André), *des Franciscains.*

Né à Lille (Nord), le 17 janv. 1894 ; religieux prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) 4[e] zouaves (5 sept. 1914) ; blessé (20 déc. 1914) ; pieds gelés, amputation des deux pieds. — Réformé n° 1, le 8 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Yser, Ypres, Dunkerque.

Méd. Mil., 5 avr. (J. O., 14 mai 1916) : « Très bon soldat qui a toujours fait consciencieusement et bravement son devoir. A eu les pieds gelés, dans la tranchée, le 18 déc. 1914. Amputation medio-tarsienne des deux pieds. »

BAYET (Félicie), Sr Vincent de Paul, *des Religieuses de la Croix de Jésus de Groissiat.*

Née à Dortan (Ain), le 3 juin 1876 ; assistante gén. ; inf. Hôp. aux. n° 213 à Oyonnax.

1° Insigne spécial S. S., 1922.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 13 févr. 1922.

† BAYLE (Claudius), *de St-Dié.*

Ajouter (p. 112) :

Soldat 360e R. I.

† BAYOL (Julien-Jean-Baptiste), *des Ecoles chrétiennes.*

Ajouter (p. 112) :

Serg. 20e R. I.

Méd. Mil. posthume, 18 juin (J. O., 24 juin 1919) : « Sous-officier énergique plein de calme et de sang-froid. Blessé mortellement à son poste de combat, le 23 octobre 1918. A été cité. »

† BAYON (François), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Ajouter (p. 112) :

Capl 286e R. I.

Méd. Mil posthume, 25 mai 1921 (J. O., 21 mai 1922) : « Excellent caporal, brave et énergique. Mort glorieusement au champ d'honneur à son poste de combat, le 12 déce. 1914, à Remières. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BAZIN (Jean-Baptiste), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Capl 1er Génie.

Ajouter (p. 114) :

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 27 nov. 1919) : « Gradé très dévoué. A été mortellement blessé, le 20 mai 1916, à l'entrée d'une galerie où il travaillait lors d'un bombardement par obus de 380 millimètres. A été cité. »

† BAZIN (Jules), *d'Angers.*

Serg. 135e R. I.

Ajouter (p. 114) :

Méd. Mil. posthume, 14 mars (J. O., 9 avr. 1923) : « Sous-officier énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé au champ d'honneur, le 23 août 1914, à Bièvres. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BAZO (Luigi), *de Venise.*

Né en Italie ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (1915).

Mort au champ d'honneur.

BEAU (Georges-François-Marie), *de Nîmes.*

Né à La Levade (Gard), le 13 juin 1893 ; sémin. (1914). — Mobilisé (S. A.) 40e R. I. (3 août 1914) ; blessé à la tête (20 août 1914) ; prisonnier (août 1914) ; interné au camp de Graffenwohr ; interné en Suisse comme grand blessé (10 déc. 1916) ; rapatrié (10 oct. 1917) ; versé S. X. (1917).

† BEAUFILS (Emmanuel-Louis-Paul), *de Mende.*

Canonnier servant 56e R. A. C.

Ajouter (p. 117) :

Méd. Mil. posthume, 29 sept. (J. O., 7 nov. 1919) : « Brave canonnier. Tué à son poste de combat, le 7 sept. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BEAUFILS (Jules), *des Frères des Ecoles chrétiennes de la Miséricorde.*

Né à Agon (Manche) ; prof. — Mobilisé (S. A.) combattant.

Mort au champ d'honneur.

† BEAUMER (Pierre-Lucien), *de Versailles.*

Ajouter (p. 117) :

Branc. 1er Marche de Zouaves.

† BEAUVALLET, *de Vannes.*

Ajouter (p. 119) :

Soldat au 28e R. A. C. — Réformé en 1917.

† le 28 juin 1917, à Notre-Dame du Pont, des suites de maladie contractée en service.

† BEC (Adrien-Joseph-Germain), *de Rodez.*

S.-lieut. 122e R. I.

Lire (p. 119) :

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 23 juin (J. O., 6 nov. 1920) : « Off. d'élite, d'une bravoure réputée, toujours au premier rang dans les moments difficiles. Après avoir donné, pendant toute la campagne, la valeur de son héroïsme, est mort glorieusement pour la France, le 16 sept. 1918. Croix de guerre avec palme. »

BECCHINO (Stefano), *d'Acqui.*

Né à Sessame (Italie), le 12 oct. 1889 ; prêtre. — Aum. Bon Alpins « Valle Ellero » (23 mai 1915) ; Bon Alpins « Susa » (21 nov. 1917) ; Bon Alpins « Pasubio » (6 déc. 1917) ; 54e R. I. (14 janv. 1918) ; Bon Alpins « Saccarello » (18 févr. 1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 52, 1918) : « Au mépris du danger, a accompli son charitable ministère de soulagement aux blessés de son bataillon, sur un terrain violemment arrosé par un feu d'artillerie et de mitrailleuses ennemies, pendant le cours des assauts pour la conquête et la défense d'une position importante. Bel exemple d'abnégation, s'est toujours tenu sur la ligne de feu, excitant les soldats à faire leur devoir, partageant leurs souffrances et leurs périls. Deux brancardiers qui transportaient des blessés sur un terrain découvert et sans cesse bombardé, ayant été frappés par des rafales de feu de mitrailleuses, s'est porté bravement à leur secours, avant même qu'eût cessé le feu de l'ennemi, les a traînés en exposant sa vie jusqu'à l'abri et les a fait ensuite transporter au poste de secours (Monte Ortigara, 10-14 juin 1917). »

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† BÉCHU (Jean-Baptiste), *de Poitiers.*

Aspirant 6e R. I.

Ajouter (p. 120) :

2° Méd. Mil. posthume, 24 oct. 1920 (J. O., 8 janvier 1921) : « Sous-officier d'une haute valeur morale, admirable de calme et de sang-froid sous le feu. Chargé de la conduite de la première vague d'assaut, a rempli sa mission avec un splendide courage, enflammant ses hommes par son exemple et son enthousiasme. Est tombé mortellement atteint, sur l'objectif conquis, au moment où il en organisait les éléments, le 20 août 1917, à la côte du Poivre. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† BECKER (André-Louis), *de la Société de Marie (Maristes).*

Capl 98e R. I.

Ajouter (p. 120) :

Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 24 oct. 1920) : « Caporal brave et courageux. Mortellement blessé, le 10 nov. 1916, au Pressoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BECKLEY (Quitman-François), *des Dominicains.*

Né à Frédérick (Etats-Unis), le 5 févr. 1891 ; prêtre (23 juin 1915) ; en résidence Eglise Ste-Marie à Johnson City. — Nommé aum. Marine sur le U. S. S. Kearsarge (22 juin 1917) ; en France aum. 10e F. A. Marins, 3e R. P. Bon Marins, 6e Rég. Marins (1918) ; gazé au Bois Belleau. — Démobilisé le 7 juill. 1919. Aum. sup. Réserves navales de l'Ohio.

BECOUZE (Catherine), Sr Louise-Monique, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à Chatel-Montagne (Allier), le 29 janv. 1865 ; inf. Hôp. mixte de Belley.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er août 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BECQUEREL (Arthur-Hippolyte), *de Beauvais.*

Serg. Se B. C. P.

Ajouter (p. 121) :

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 28 janv. 1920) : « Gradé très brave et très dévoué, donnant toujours le meilleur exemple de dévouement. A été blessé mortellement au cours d'une attaque ennemie, au Fort de la Pompelle, le 30 sept. 1914. Mort des suites de ses blessures. A été cité. »

† BEDU (Augustin-Hippolyte), *de Bourges.*

Ajouter (p. 122) :

Aum. G. B. C./8.

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 14 juin (J. O., 8 sept. 1923) : « Aumônier d'une haute valeur morale qui, ayant obtenu sur ses instances réitérées d'être détaché dans un corps de troupes pour pouvoir exercer son ministère en première ligne, n'a cessé d'être un exemple magnifique de courage et de dévouement. S'est particulièrement distingué, devant Douaumont. Mort pour la France, le 9 juillet 1916. Croix de guerre avec palme. »

BEGIN (Marie), Sr Pauline, *des Sœurs de St-Charles de Nancy.*

Ajouter (p. 123) :

Née à Viviers (Moselle), le 12 août 1850.

† BEHEYDT (Honoré-Clément-Jules), *de Lille.*

Ajouter (p. 124) :

Chev. Lég. Hon. posthume (Min. Int.), 21 sept. (J. O., 14 oct. 1923) : « A bien mérité du pays au cours de la guerre et pendant l'occupation ennemie dans les régions envahies. »

BEL (Claudine-Marguerite), Sr Rypsimée, *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Garde-malade à l'hospice de Saint-Héand (Loire).

Ajouter (p. 124) :

5° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 27 sept. (J. O., 9 oct. 1926) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† BÉLIÈRES (Camille-Firmin-Antoine), *de Rodez.*

Ajouter (p. 126) :

Soldat 1re classe, XVIe Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brancardier, d'un grand courage, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Tué, le 18 oct. 1916, en relevant sous un feu violent, à Sailly-Saillisel, les blessés de première ligne. A été cité. »

† BELIN (Alfred-Louis), *de Nevers.*

Capl 29e R. I.

Ajouter (p. 126) :

2° Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 14 nov. 1919). Même texte.

† BELLAMY (Léon-Marie-Pierre-Henri), *de Rouen.*

Serg. 129e R. I.

Ajouter (p. 127) :

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 14 févr. 1920) : « Vaillant sous-officier, tombé au champ d'honneur, le 29 août 1914, à Guise. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BELLANGER (Auguste-Léon-Eugène), *de Versailles.*

Ajouter (p. 127) :

S.-lieut. 86e R. A. L.

Chev. Lég. Hon. posthume, 30 août (J. O., 30 sept. 1923) : « Officier dévoué et consciencieux, qui a effectué des reconnaissances, sans souci du danger, dans une région récemment infectée d'ypérite. Grièvement intoxiqué, est mort pour la France, le 16 déc. 1918. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† BELLANGER (Georges-Auguste), *d'Angers.*

Capl 335e R. I.

Ajouter (p. 127) :

Méd. Mil. posthume, 29 mars (J. O., 23 avr. 1923) : « Caporal énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé au champ d'honneur, le 14 févr. 1915, au signal de Xon. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BELLANTI (Luke), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 127) :

2° « War Medal », 1919.

† BELLAVITA (Domenico), *de Milan.*

Né en Italie ; prêtre. — Aum. Armée italienne.

† au champ d'honneur.

† BELLÉGO (Arthur-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 46e R. I.

Ajouter (p. 128) :

Méd. Mil. posthume, 30 août (J. O., 30 sept. 1923) :

« Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 25 mars 1918, à Guissarde, en faisant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BELLENGÉ (Marcel-Louis), *de Cambrai.*

Né à Escautpont, le 1er juill. 1892 ; sémin. — En service (S. A.) 40e R. A. C. (2 août 1914) ; ouvrier mineur (31 juill. 1917) ; sur sa demande au front 109e R. A. C. (10 mars 1918) ; 112e R. A. L. (1er juill. 1918). — Démobilisé le 25 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Fliguières, Joppécourt, Montfaucon (août), Marne (5-10 sept.), Beauzée, La Vaux-Marie, Puglecourt, Seraucourt, Courcelles-sur-Aire, Neuville en Verdunois, Marne, Orne, Verdun (12-18 sept.), Spada, St-Mihiel, Rouvrois, Lacroix-sur-Meuse, fort de Troyon (19 sept.), Chauvoncourt ; — 1915 : Argonne, Bois de la Gruerie, Bagatelle, la Harazée, Binarville, Vienne-le-Château (16 janv.-15 juill.), Champagne (25 sept.) ; — 1916 : Verdun, Bois Bourru (15 mars-1er avr.), Mort-Homme, Cote 304 (1er avr.-25 mai), Somme, Combles, Maurepas (25 sept.), Sailly-Saillisel (1er oct.-26 nov) ; — 1917 : Cormici, Marne (avr.), Fort de Brimont, Cote 108 (16-17 avr.) ; — 1918 : Somme (1er avr.-29 juin), Biaches, Villers-Cotterêts (18 juill.), Noyon (12 août), Sommepy (26 sept.).

1° Ordre 40e R. A. C., n° 264, 26 oct. 1915 : « Chef de pièce intelligent et dévoué. Le 25 sept. a amené sa pièce en position sous un feu violent d'infanterie à 400 mètres de tirailleurs ennemis bien qu'il eût perdu cinq chevaux. »

2° Ordre 40e R. A., C., n° 303, 7 mai 1916 : « Le 1er mai, un obus de gros calibre ayant démoli un abri où se trouvaient des hommes de la batterie, s'est précipité à leur secours et a travaillé pendant plus de trois heures au déblaiement sous un bombardement des plus violents d'obus de 150 et de 210. A réussi à sauver trois des hommes ensevelis. »

† BELLESE (Luigi), *de Ceneda.*

Né à San-Anastasio le 7 avr. 1893 ; sémin. — En service (S. A.) lieut. Artillerie (1915) ; Regroupement de Marine.

A pris part aux actions suivantes : — 1915-1918 : Basse Piave, Carso, Oppachiasella, Trentin, Monte Sprunch, Capo Sile. — Tué par une balle de mitrailleuse, le 19 juin 1918, sur la Basse Piave.

BELLIN (André-Julien-Marie), *de Paris.*

Ajouter (p. 128) :

Capitaine au 105e R. A. L.

4° Chev. Lég. Hon., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Neuf ans de services, cinq campagnes. Titres exceptionnels; a été blessé et plusieurs fois cité. »

BELLIOT (Jean-Baptiste-Joseph-Marie), *de Nantes.*

Né à Ste-Reine, le 4 mai 1894 ; clerc minoré (1914) ; prof. Petit Séminaire de Guérande. — Mobilisé (S. A.) 28e R. A. C. (7 août 1916) ; 32e R. A. C. (1er juin 1918) ; 22e R. A. C. (25 juill. 1918) ; 277e R. A. C. (22 août 1918) ; 276e R. A. C. (3 mars 1919) ; 103e R. A. L. (2 août 1919). — Démobilisé le 10 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917-1918 : Chemin des Dames Reims, Soissons (1er avr. 1917-30 mai 1918).

Ordre 28e R. A. C., n° 544, 6 mars 1918 : « Brancardier intelligent et dévoué. D'un moral élevé, est toujours prêt à se porter au secours des blessés de la batterie. A fait preuve le 23 oct. 1917 du plus grand dévouement pendant un violent bombardement de la batterie par obus à gaz. »

BELLOFATTO (Rocco), *des Rédemptoristes.*

Né à Candela-Foggia (Italie), le 3 oct. 1892 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 67e Sect. Sanit. (22 mars 1918). — Démobilisé le 10 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918-1919 : Albanie méridionale.

1° Méd. de guerre avec une étoile, 1919.
2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† BELLOMO (Antonio), *de Bari.*

Né à Bari (Italie), le 24 avr. 1879 ; prêtre. — Aum. Vicaire castrensis.

† à Bari, le 30 sept. 1918, des suites de fatigues de guerre.

BELTZ (Marie-Maurice), *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Ajouter (p. 131) :

Capitaine 1er Chasseurs d'Afrique.

5° Ordre Armée, 5 mai (J. O., 9 août 1917). Même texte.

† BENATI (Oronto), *des Guastalla.*

Né en Italie ; prêtre. — Aum. armée italienne.

† au champ d'honneur.

BENDER (Léopold), *de Reims.*

Ajouter (p. 133) :

Branc. 155e R. I.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1921).

BENEDETTI (Giovanni-Angelo), *des Capucins.*

Né à Pedona-Camaiore, Lucques (Italie), le 14 mars 1881 ; prêtre Prov. de Gênes. — Mobilisé (S. A.) aide-pharmacien, Cie sanit. 8e C. A. (31 août 1915) ; au front 2e Sect. Désinfection (4 juin 1916) ; 52e Sect Sanit. (11 nov. 1916) ; au front Hôp. n° 143 (7 déc. 1917) ; Hôp. n° 9 (15 sept. 1918). — Démobilisé le 22 déc. 1918.

1° Décoration de guerre avec 2 étoiles, 1919.
2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benerenza » Evêque Castrensis, 1919.

BENESPERI (Isacco), *des Franciscains.*

Né à Vignole-Tizzano (Italie), le 15 oct. 1885 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) capl VIIIe Sect. Sanit. (1915); Hôp. n° 067 (4 mars 1916); aum. Amb. n° 188 (22 févr. 1917) ; aum. 5e Bon Alpins « Adamello » (17 juin 1917). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 43, 1919) : « S'est offert de lui-même à accompagner un groupe d'assaut dans une action périlleuse contre une position ennemie puissamment défendue et a ainsi concouru au succès de l'opération en excitant les soldats de la parole et en les entraînant par son exemple. Sous le tir violent de l'ennemi, a donné une preuve éclatante de sérénité et de courage, inspirant à tous le calme et la confiance (Cimadoro, 2 avr. 1918). »

2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benerenza » Evêque Castrensis, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BENÉTEAU (Lucien-Marcel-Samuel), *des Frères de St-Gabriel.*

Soldat 289e R. I.

Ajouter (p. 133) :

Méd. Mil. posthume, 11 sept. (J. O., 10 oct. 1923) :

« Soldat brave et dévoué. A trouvé une mort glorieuse à son poste de combat, le 25 mars 1918, à Marest-Dampcourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BÉNÉZETH (Calixte-Céleste), *de la Société de Marie (Maristes).*

Ajouter (p. 133) :

Soldat 163e R. I.

Méd. Mil. posthume, 16 avr. 1921 (J. O., 10 mai 1922) : « Belle conduite au feu, au combat du 19 août 1914, au nord d'Altkirch. Mort pour la France, le 29 août 1914. A été cité. »

† BENOIST (Henri), *de Dijon.*

Aspirant 167e R. I.

Ajouter (p. 134) :

2° Méd. Mil. posthume, 30 nov. (J. O., 6 déc. 1923) : « Excellent sous-officier, ayant toujours fait preuve de courage et d'abnégation, véritable entraîneur d'hommes. Glorieusement tué à l'ennemi, le 25 sept. 1915, devant Saint-Thomas (Marne), au cours de l'attaque de Champagne. Croix de guerre avec palme. »

BENOIT (Eugène-Marius), *d'Annecy.*

Né à Vulbens, le 27 nov. 1895 ; sémin. (1914) ; prof. Grand Séminaire d'Annecy. — Mobilisé (S. A.) 2e Zouaves (15 déc. 1914) ; 8e Marche de Zouaves (10 juin 1915) ; 7e Tir. Alg. (1916) ; blessé (17 avr. 1917) ; capl. — Réformé temp. le 9 oct. 1917 ; réformé n° 1.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Arras (16 juin), Champagne (25 sept.) ; — 1916 : Somme (1er-12 juill., nov.-déc.) ; — 1917 : Champagne, Aubérive (17 avr.).

1° Ordre Div. Maroc., 29 août 1916 : « Agent de liaison de sa section de mitrailleuses. Son chef de section étant blessé pendant le mouvement en avant, derrière la première vague d'attaque, a pris le commandement de sa section sous un feu de mitrailleuses ennemies. S'est prodigué pour rassembler le matériel abandonné par les blessés de sa section, de façon à pouvoir assurer la continuité de l'action. »

3° Méd. Mil., 30 juin 1918 (J. O., 10 juill. 1920) : « Caporal mitrailleur très dévoué, plein de bravoure et d'allant. A été très grièvement blessé, le 17 avr. 1917, à Auberive, en se portant courageusement à l'attaque des tranchées ennemies fortement défendues. »

BENOIT (Fernand-Sylvain-Ernest), *de Reims.*

Inf. VIe Sect. I. M.

Ajouter (p. 134) :

3° Méd. (Min. Int.), bronze, 2 mars (J. O., 9 mars 1918) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

† BENOIT (Joseph), *de St-Claude.*

Né aux Rousses ; vic. à Poligny (1914). — Récupéré (S. A.) VIIe Sect. I. M. (1915) ; réformé.

† le 5 sept. 1916.

BENOIT (Nathalie), Sr Ste-Foy, *des Religieuses de la Présentation de N.-D. de Castres (Tarn.)*

Née à St-Agnan (Tarn), le 22 mai 1868 ; inf. Hôp. temp. n° 17 à Castres (1914-1919).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921). Le diplôme porte : « N'a cessé jusqu'en septembre 1919, époque de la fermeture de l'hôpital, de prodiguer à titre bénévole ses soins les plus dévoués aux blessés et aux malades de cette formation, particulièrement pendant une épidémie de grippe où elle s'est dévouée de nuit et de jour sans souci de sa santé, sans crainte de la contagion. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† BENOIT (Robert), *de Verdun.*

Soldat 287e R. I.

Ajouter (p. 135) :

Méd. Mil. posthume, 5 mai (J. O., 5 juin 1923) : « Brave soldat, ayant eu au feu une belle attitude. Tombé glorieusement pour la France, le 28 août 1917, à Beaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BENOIT-JAY (Henri-Louis), *de Grenoble.*

Capl 22e B. C. A.

Ajouter (p. 135) 2e texte de M. M. posthume :

3° Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 3 oct. 1920) : « Le 8 juin 1918, a été mortellement frappé à son poste de combat ; le 4 juin 1918, s'était distingué par son initiative et son sang-froid en essayant un coup de main ennemi. A été cité. »

† BÉRAUD (Antoine), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. 137) :

Capl 410e R. I.

Méd. Mil. posthume, 3 avr. (J. O., 21 août 1920) : « Caporal d'une grande bravoure. Est mort glorieusement pour la France, le 5 avr. 1917, devant Reims, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BÉRAUD (Baptiste-François-Joseph), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 137) :

Capl 1er Marche d'Afrique.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 29 oct. 1923) : « Excellent caporal, courageux et zélé. Glorieusement tué, aux Dardanelles, en accomplissant tout son devoir, le 21 juin 1915. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† BÉRAUD (Jean-Baptiste), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. 137) :

Soldat 328e R. I.

Méd. Mil. posthume, 31 déc. 1921 (J. O., 2 août 1922) : « Soldat d'une bravoure éprouvée, courageux et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 12 juill. 1915, aux Eparges. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† BERGER (Louis), *d'Agen.*

Soldat 42e R. I. C.

Ajouter (p. 139) :

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 11 mai 1918, dans le torpillage du *Santa-Anna*. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BERGEROT (Denis-Pierre), *des Lazaristes.*

Ajouter (p. 139) :

2° Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), 21 janv. (J. O., 22 janv. 1924) : « Plus de trente ans de services rendus en Orient, à la cause française. »

† BERGEROT (Jean-Pierre), *des Missions étrangères.*

Capl 6e B. C. P.

Ajouter (p. 139) :

Méd. Mil. posthume, 26 juill. (J. O., 11 nov. 1920) :

« Caporal ayant eu au front une belle attitude. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la patrie, le 15 juin 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BERGHOUNE (Léonie), Sr Sophrone, *des Trinitaires de Valence.*

Née à Barjac (Lozère), le 7 janv. 1897 ; inf. Hôp. civil de Relizane.

Méd. Hon. Ass. publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 juill. 1923).

† BERGIN (Michael), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 140) :

« *War Medal* ».

BERGS (Frédéric-J.), *de Chicago.*

Né à Milwaukee, le 27 sept. 1881 ; prêtre (16 juin 1913). — Nommé Aum. (26 déc. 1917) ; Camp de Mc Clellan ; en France (1918) ; blessé à Grand-Pré (28 oct. 1918). — Démobilisé le 17 juin 1919 ; resté en Service jusqu'en 1922.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Meuse, St-Mihiel, Argonne, Grand-Pré.

BERHIN (Charles-Clément-Joseph), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Roumont (Belgique), le 11 oct. 1893 ; novice. — Mobilisé (S. A.) branc. 3e D. A. (1er août 1914) ; inf. Hôp. compl. n° 60 (20 sept. 1915) ; min. Guerre au Havre (7 juill. 1916) ; capl (13 janv. 1918) ; service de renseignements Folkestone (8 août 1917). — Démobilisé en 1919.

Blessé au bras gauche en nov. 1914.

BERKELEY (Oswald), *des Bénédictins.*

Né à Spetchley (Angleterre), en 1866 ; prêtre Abbaye de Downside. — Mobilisé aum. mil. Armée anglaise ; au front français. — Démobilisé en 1919.

1° *Ordre Armée.*

2° « *Military Cross* ».

BERLIOZ (Henri-Joseph), *de Grenoble.*

Né à St-Albin-de-Vaulserre, le 4 avr. 1883 ; vic. à Chatonnay (1914) ; vic. à St-Bruno de Grenoble. — Mobilisé (S. A.) 222e R. I. (12 août 1914) ; 22e R. I. (27 août 1914) ; XIVe Sect. I. M. (6 sept. 1915) ; Amb. 213, 27e D. I. (25 janv. 1916). — Démobilisé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : St-Dié, Taintrux, Vosges (août-sept.) ; — 1916-1918 : Alsace, Belfort, Aisne, Somme, Kemmel, Verdun. — Blessé, le 2 oct. 1914, à Foucaucourt (Somme).

† BERNAD (Jean-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 27e B. C. P.

Ajouter (p. 143) :

Méd. Mil. posthume.

BERNARD (Catherine), Sr Sévérine, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Mittelbronn (Moselle), le 5 août 1857 ; inst. à Nancy (1914) ; inf. (1914-1918) ; en résidence à Bitschwiller.

1° *Insigne spécial S. S., 1920.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1920.*

† BERNARD (Jean-Frédéric), *d'Angoulême.*

Aspirant 8e R. I.

Ajouter (p. 145) :

2° Méd. Mil. posthume, 19 déc. 1920 (J. O., 21 mai 1921) : « Brave sous-officier. Mort pour la France, le 3 mars 1916, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BERNARD (Jean-Marie-Paul), *de Belley.*

Ajouter (p. 145) :

Serg. 16e Rég. Tirailleurs.

Méd. Mil., 22 déc. (J. O., 25 déc. 1925) : « Treize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

BERNARD (Marie-Marguerite), Sr Délia, *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Mittelbronn (Moselle), le 13 nov. 1866 ; à Fellering.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 22 août (J. O., 24 août 1922).

† BERNARDI (Madeleine), Sr Pulchérie, *des Sœurs de la Miséricorde de Vérone.*

Née en Italie ; inf. Hôp. de Vérone et de Venise.

Décédée, le 19 mai 1920, dans son service à Vérone.

Méd. argent (Gazetta Ufficiale, 19 oct. 1922) : « Pour ses longs services dans les hôpitaux militaires. »

BERNE (Jean-Claude), *des Petits-Frères de Marie.*

Serg. au 52e R. I.

Ajouter (p. 148) :

Méd. Mil., 15 sept. 1918 (J. O., 7 janv. 1919) : « Excellent sous-officier qui s'est signalé par son courage et son sang-froid au cours des opérations, des 27, 28 juill. 1918. A été blessé au cours d'une contre-attaque. Amputé de la cuisse gauche. Deux blessures antérieures. Une citation. »

† BERNIER (Constant), *de Paris.*

Capl 167e R. I.

Ajouter (p. 149) :

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 16 déc. 1919) : « Excellent caporal, ayant toujours fait son devoir. A été tué à son poste de combat devant Saint-Thomas, le 25 sept. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BERNIER (Maximin-Eugène-René), *de Luçon.*

Ajouter (p. 149) :

Soldat XVIe Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brave soldat. Mort glorieusement pour la France, le 28 sept. 1915, à Saint-Hilaire-le-Grand (Marne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BERRIER (Jean), *de Nîmes.*

Né à Bessèges ; sém. — Mobilisé (S. X.) dépôt (avr. 1918).

† accidentellement, le 5 sept. 1918.

† BERRUET (Jean-Pierre), *de Bayonne.*

Ajouter (p. 151) :

Inf. XXIIIe Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 20 octobre (J. O., 18 nov. 1923) : « Soldat courageux et dévoué. Mort en brave pour le salut de la patrie, le 4 sept. 1916, au tunnel de Tavannes. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BERRY (Jean-Antoine), *de Lyon.*

Ajouter (p. 151, 26e ligne) :

Sergent 45e B. C. P.

BERTAUDON (Joséphine-Marie), Sr de St-Gonzague, *des Religieuses de St-Thomas de Villeneuve.*

Née à Bellegarde (Gard), le 17 oct. 1857 ; sup. Hôp. (contagieux) de Grasse (1914-1918).

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 janv. (J. O., 24 janv. 1925) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† BERTAZZON (Lorenzo), *de Ceneda.*

Né à Pieve-di-Soligo (Italie), le 8 août 1894 ; sémin. — En service (S. A.) 55e R. I. (1915) ; attaché aum. Don Riccardo Zannoni.

A pris part aux actions suivantes : — 1915-1916 : Haute-Cadore, Monte-Piana, Carso (oct.-déc. 1915), Albanie (janv. 1916). — Victime du torpillage du *Principe-Umberto*, le 8 juin 1916.

BERTHELOT (Anna-Eugénie-Alexandrine), *des Oblates du Sacré-Cœur.*

Ajouter (p. 154) :

1° *Insigne spécial S. S. or, 7 juill. 1919.*

2° *Palme C. R. F. or, 1er janv. 1920.*

3° *Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 8 juin 1920).*

4° *Méd. A. D. F., 1er févr. 1920.*

5° *Méd. commémorative 1914-1918, 1920.*

BERTHELOT (Anne-Marie), Sr St-Leu, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Plémet (C.-du-N.), le 12 avr. 1877 ; inf. Hôp. annexe n° 201 à Souligné-sur-Ballon (1914-1918).

1° *Insigne spécial S. S., 1919.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

BERTHELOT (Virginie-Eugénie), *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Rouen (S.-I.), le 15 nov. 1889 ; inf. Hôtel-Dieu (chirurgie) de Rouen (1914-1918).

1° *Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.*

BERTHOU (Louis-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 158) :

Serg. 505e Chars de Combat.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt et un ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† BERTHOU (Yves), *des Pères du Saint-Esprit.*

Capl 344e R. I.

Ajouter (p. 158) :

3° *Méd. Mil. posthume.*

† BERTIN (Augustine), Sr Louise-de-Jésus, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Poligné (I.-et-V.), le 25 mars 1876 ; inf. Hôp. aux. n° 50 à Lyon.

Décédée à Bordeaux, le 15 avr. 1922.

1° *Insigne spécial S. S., 1919.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† BERTIN (Victor-François-Léonard), *d'Arras.*

Capl 369e R. I.

Ajouter (p. 159) :

Méd. Mil. posthume, 25 juin (J. O., 6 juill. 1919) : « A été tué en se portant vaillamment à l'attaque du 24 août 1918, à Clairoix, en tête de sa compagnie, fauchée par le tir d'un nid de mitrailleuse ennemies. A été cité. »

BERTOLE (Mario), *des Petits-Frères de Marie.*

Lire (p. 159, 5e ligne) :

Ordre 114e R. I., n° 144, 24 juin 1918.

† BERTRAM (Louis-Paul), *de Lille.*

Soldat 208e R. I.

Ajouter (p. 159) :

Méd. Mil. posthume, 5 oct. (J. O., 15 déc. 1920) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 24 juill. 1916, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BERTRAND (Albin), *de Viviers.*

Inf. XVe Sect. I. M.

Ajouter (p. 160) :

Méd. Hon. Ep. bronze, 18 juin-18 juill. (J. O., 8 nov. 1917).

† BERTRAND (Cyprien-Mathieu-Etienne), *d'Albi.*

Soldat 146e R. I.

Ajouter (p. 160) :

2° Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Détaché au poste de secours comme brancardier auxiliaire, s'est dépensé sans compter dans la journée du 6 juill. 1918, parcourant sous le feu le champ de bataille pour assister les blessés et les faire relever. Tué, le 7 août 1918, pour la France, en continuant sa tâche sous le feu des mitrailleuses. A été cité. »

BERTRAND (Joseph-Bernardin), *des Franciscains.*

Né à Caïffa (Palestine), le 19 févr. 1885 ; prêtre prov. Franco. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (août 1914) ; branc. sur le front français ; blessé, a refusé de se laisser évacuer ; détachement de Palestine.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1920 : Dardanelles, Front de France, Palestine.

1° Ordre Division, juill. 1926 : « Volontaire pour la première colonne de l'Akroum et la colonne de Dennieh, a de nouveau pris part à la 2e colonne de l'Akroum du 4 au 9 juill. 1926. A fait preuve de réelles qualités d'endurance et d'énergie. D'un courage et d'un dévouement sans bornes, n'a pas hésité à se porter sur la ligne de feu pour exercer son ministère près des blessés, donnant à tous le plus bel exemple d'abnégation. »

2° Méd. Hon. avec palme du Mérite Libanais, 1927 : « Supérieur du couvent de Terre Sainte à Tripoli Aumônier d'un grand mérite ; a pris part, sur sa demande,

aux deux colonnes de l'Akroum, en mai et juill. 1926 et à celle de Dennieh, en juin 1926, où il était nécessaire. A bien mérité du Liban. »

† BERTRAND (Louis-Paul), *d'Albi.*

Sergent 38e R. I. C.

Ajouter (p. 162) :

2° Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 24 juill. 1924) : « Sous-officier brave et dévoué. Mort pour la France, le 15 juill. 1915, des suites de glorieuses blessures reçues à l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze »

BERTRAND (Paul-Augustin-Fernand), *des Lazaristes.*

Né à Briquenay (Ardennes), le 20 févr. 1874 ; missionn. à Madagascar (1914); curé de Valfleury. — Mobilisé (S. A.) G. B. D./3e D. I. C. (20 mai 1915) ; Dépôt Inf. Col. (1er mars 1916) ; interprète malgache (1er sept. 1916) ; aum. vol. G. B. C./8 (16 avr. 1916) ; aum. G. B. D./16e D. I. C. (15 janv. 1918) ; blessé (15 juill. 1918). — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : Champagne (25 sept.), Massiges, Ville-sur-Tourbe ; — **1917** : Cornillet, Four de Paris ; — **1918** : Champagne (14-17 juill.), Maisons-de-Champagne, Massiges.

1° Ordre 16e D. I., 25 sept. 1918 : « Missionnaire à l'étranger et dégagé de toute obligation militaire a demandé à venir sur le front, où il est depuis trois ans. D'abord classé au G. B. C., a demandé à passer au G. B. D./16 pour être plus près de la troupe aux tranchées. Ne cesse de donner en première ligne et sous les obus le plus bel exemple de dévouement, d'abnégation, de force morale. Blessé légèrement le 15 juill. 1918, a dissimulé sa blessure et est resté sur le front. »

2° Ordre 16e D. I., n° 777, 5 févr. 1918 : « L'abbé Pavillard, aumônier divisionnaire, l'abbé Bertrand, aumônier volontaire, quittent la division à la date d'aujourd'hui. Le général de division ne veut pas les laisser partir sans les remercier au nom de tous du bien qu'ils ont fait à la division. Ils ont partagé nos dangers, nos peines, nos angoisses, nos joies, nous soutenant dans les épreuves, donnant à tous l'exemple journalier de leur charité, de leur dévouement, de leur courage. Je ne puis séparer leur souvenir de l'abbé Saglio, qui a donné sa vie pour nous aider à bien mourir et qui a déjà reçu la récompense de ses grandes vertus de soldat du Christ. Au nom de tous, je remercie nos aumôniers du bien qu'ils ont fait à nos chers petits soldats, en leur apprenant à aimer la vertu et à mourir sans peur. — Le général de division, Le Gallais. »

† BERTRAND (Timoléon-François), *de Toulouse.*

Soldat 62e R. A. C.

Lire (p. 162) :

Tué accidentellement, le 30 nov. 1917, à Hermonville.

† BERTRAND (Victor-Pierre), *des Petits-Frères de Marie.*

Soldat 119e R. I.

Lire (p. 162) :

Méd. Mil. posthume, 1er sept. (J. O., 9 sept. 1919).

BERTRAND (Zélie), Sr M.-Placide, *des Sœurs de Sainte-Chrétienne de Metz.*

Née à Vendresse (Ardennes), le 4 avr. 1873 ; inf. Hôp. d'Epernay.

1° Insigne spécial S. S. or, 1er déc. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

BESANA (Marie), *des Barnabites.*

Ajouter (p. 163) :

Né à Barzano Brianza (Italie), en 1880 ; prêtre. — Aum. 21e R. A. C. (8 juill. 1915) ; Hôp. d'Udine (23 sept. 1916) ; Hôp. de camp. n° 202 (31 oct. 1917) ; Hôp. physiothérapie de Kapallo (1er févr. 1918) ; Hôp. de campagne n° 202 ; Hôp. de physiothérapie de Kapallo. — Démobilisé en 1919.

4° Méd. « Al Valore » bronze (San Osvaldo, 27 août 1917).

5° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† BESSAC (André-Albert-Jean), *des Franciscains.*

Soldat 68e R. I.

Ajouter (p. 165) :

Méd. Mil. posthume, 25 févr. (J. O., 20 août 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 15 déc. 1915, à Ypres. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BESSÈDE (Prosper), *de Montauban.*

Ajouter (p. 166) :

Capne 288e R. I.

4° Ordre Armée, 7 oct. (J. O., 24 déc. 1917) : « Modèle de bravoure et de dévouement ; au cours d'un bombardement, une des issues de son abri ayant été obstruée, s'est sacrifié pour faire sortir par l'autre issue tous les soldats qui l'accompagnaient, a succombé à l'asphyxie. »

5° Chev. Lég. Hon. posthume, 20 oct. (J. O., 25 janv. 1920). Même texte.

† BESSI (Ottavio), *des Franciscains.*

Né à Chiazzano, Florence (Italie), le 17 juill. 1890 ; prêtre. — Mobilisé aum.

† au champ d'honneur.

1° Croix de guerre.
2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.
3° Méd. commémorative 1914-1918.

BETSCH (Georges), *de Metz.*

Né en Lorraine, le 28 déc. 1876 ; curé à Destry.

Méd. Fidélité Française avec une étoile, 17 oct. (J. O., 19 oct. 1923).

BETTIOLO (Giuseppe), *de Venise.*

Né à Venise (Italie), le 22 juill. 1880 ; prêtre. — Capne en 1911, a pris part à la campagne de Libye (juill.-oct. 1912). — Mobilisé (S. A.) aum. (24 mai 1915) ; Hôp. n° 47 (24 mai 1915) ; Sect. Sanit. (14 sept. 1916) ; Hôp. n° 60 (nov. 1917) ; Hôp. de camp. n° 1 (oct. 1918). — Démobilisé le 7 avril 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915** : San Donà di Piave, Porpetto (11 juill.) ; — **1916** : Monfalcone ; — **1917** : Porpetto, San Donà di Piave, Zero Branco, Fanzolo, Grappa ; — **1918** : Borgoricco, Susegana, Piave, Montebelluna.

1° Chev. Ordre Couronne Italie, n° 53616, 25 mars 1917.
2° Eloge solennel Intend. IIIe Armée, n° 2490, 28 août 1917 : « Pour l'institution d'un important office de renseignements dans la zone de la 3e armée. »
3° Méd. « Mérite Militaire » bronze avec palme, n° 1207, 20 sept. 1918.
4° Méd. « Mérite Militaire » argent avec palme, n° 2275, 1er janv. 1920.
5° Croix de guerre, n° 64396, 5 juin 1920.
6° « Fatiche di guerra », n° 119487, 7 avr. 1921.

7° Chev. Ordre Saints Maurice et Lazare, n° 19941, 2 mai 1923.
8° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis bronze, 1923.
9° Méd. « Benemerenza » Croix-Rouge italienne argent, 1923.
10° Méd. de guerre Italo-Turque.

† BEUSSE (Edouard), *de Périgueux.*

Soldat 59e R. I.

Ajouter (p. 169) :

3° Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 13 oct. 1920) : « Sous-officier aussi courageux que brave. A été mortellement blessé, le 29 avr. 1918, d'une balle en pleine tête au moment où sur le parapet il observait les mouvements de l'ennemi. A été cité. »

BEVILACQUA (Louis), *de Brescia.*

Né en Italie ; prêtre. — Aum. mil. Bon Alpins ; (auteur du volume *La Luce nelle tenebre*) ; prisonnier en Autriche. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Al Valore » bronze.
2° Croix de guerre.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

† BEXON (Paul-Marie), *de St-Dié.*

Ajouter (p. 169) :

Inf. 21e R. C. P.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 28 nov. 1919) : « Le 25 sept. 1915, au combat de Souchez, est mort glorieusement pour la France en faisant courageusement son devoir. A été cité. »

† BÉZIAT (Albert-Marius-Léon), *de Rodez.*

Soldat 4e R. I. C.

Ajouter (p. 170) :

Méd. Mil. posthume, 9 sept. (J. O., 23 déc. 1920) : « Bon et brave soldat. Blessé grièvement en faisant courageusement son devoir. Mort pour la France des suites de ses blessures, le 21 sept. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BIANCHI (Francesco), *des Capucins.*

Ajouter (p. 170) :

Né à Brignano (Italie), le 14 juill. 1877 ; prêtre Prov. de Milan. — Mobilisé (S. A.) lieut.-aum. Amb. n° 62 à Tripoli (25 mai 1916) ; aum. Marine Port de Brindisi. — Démobilisé le 11 janv. 1919.

1° Félicitations Dir. Hôp. territorial maritime de Brindisi, n° 3559, 7 juill. 1918 : « Pour les services dignes d'éloges qu'il a rendus pendant l'absence de l'aumônier militaire R. Grossi Salvatore et plus spécialement pour le zèle et l'activité et les sentiments d'humanité qu'il a montrés dans l'assistance aux blessés (recueillis sous un feu meurtrier très intense, on peut dire par lui seul) de l'incursion aérienne du 9 juin dernier, provoquant les applaudissements de ses supérieurs et la gratitude des familles. »

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Casternsis, 1919.

BICHON (Félicie), Sr Ste Palacia, *des Sœurs du Très Saint-Sacrement de Valence.*

Née à Fournels (Lozère), le 20 juin 1860 ; inf. Hôp. de Tournon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

BIDAN (Stanislas-Marie), *de St-Brieuc.*

Ajouter (p. 172) :

Capl au 118e R. I.

Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1923) : « Trois ans de services, deux campagnes. Titres exceptionnels: beaux services de guerre. A été blessé et cité. »

BIDARD (Andrée), Sr M.-Fidélis, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à St-Omer (P.-de-C.), le 12 avr. 1893 ; inf. Hôp. mil.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BIDAUD (François-Joseph), *d'Autun.*

Sergent 10e R. I.

Ajouter (p. 172) :

2° Méd. Mil. posthume, 24 oct. 1920 (J. O., 8 janv. 1921) : « Très belle tenue au feu. Frappé mortellement à son poste de combat, le 26 juin 1915, au Bois d'Ailly. A été cité. »

BIENDL (Francis-Antony), *de Cincinnati.*

Né à Cincinnati (Etats-Unis), le 15 févr. 1890 ; prêtre (29 mai 1915) ; membre des Chevaliers de Colomb ; vic. à St-Elisabeth à Norwod. — Nommé Aum. (2 août 1918) ; Camp Taylor (sept. 1918) ; en France ; Transport « U. S. A. Zeppelin ». — Démobilisé 1er lieut.-aum., le 26 sept. 1919.

Ordre Quartier Général P. E. Hoboken, 1918 : « Pour services. »

† BIEULAC (Jean), *de Rodez.*

Soldat 401e R. I.

Ajouter (p. 173) :

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brancardier faisant fonctions d'aumônier. La plupart de ses camarades étant blessés ou tués, a réuni les brancardiers restant, pour se porter au secours des blessés qui lui étaient signalés. Frappé mortellement, le 28 oct. 1917, au combat de Merckem (Belgique), en portant un blessé dans les conditions les plus difficiles, a eu cette parole sublime: « Dites au major que je suis » blessé mortellement et que je meurs en ayant fait tout » mon devoir. » A été cité. »

† BIGORNE (René-Gaston-Eugène), *des Ecoles Chrétiennes.*

Adjudant 355e R. I.

Ajouter (p. 174) :

Méd. Mil. posthume, 30 oct. 1921 (J. O., 16 juill. 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Tué à son poste de combat, le 16 sept. 1914, à Fontenoy-Berry, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BILIOTTI (Amedeo), *des Capucins.*

Né à Castiglion Fiorentino (Arezzo), le 15 juin 1897 ; clerc étudiant. — Mobilisé (S. A.) 35e R. I. (1917) ; 36e R. I.

Disparu en 1918.

† BILLANT (François-Marie), *de Quimper.*

Sergent 219e R. I.

Ajouter (p. 176) :

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 25 sept. 1920) : « Excellent sous-officier, ayant eu au feu une belle attitude. Tombé au champ d'honneur, pour le salut de la patrie, le 27 août 1914, devant Sailly-Saillisel. Mort en brave. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BILLE (Léon-Clair), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. 177) :

Soldat au 170e R. I.

Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 10 oct. 1920) : « Soldat brave et dévoué, d'une très belle attitude au feu. Tué le 22 juin 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BINEL (Eugène-Gabriel-Joseph, *des Pères Blancs.*

Né à Creissels (Aveyron), le 12 nov. 1879 ; mission. en Afrique. — Revenu de l'Ouganda (déc. 1914) ; incorporé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (déc. 1914) ; Hôp. Belvédère à Tunis (juin 1915) ; Hôp. du Caroubier à Bizerte (déc. 1915) ; capl (juin 1916) ; sergent (déc. 1916). — Démobilisé en févr. 1919.

Croix Miséricorde de Serbie, 21 oct. 1919. Le diplôme porte : « Pour les soins donnés aux malades de l'armée serbe. »

BIOLLEY (Marguerite de), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Verviers (Belgique), le 3 janv. 1870 ; inf. Hôp. Chir. Mil. de Florence.

1° Attestation de Mérite Cdt 6e C. A., 20 mai 1916.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

BIOLLEY DE LA ROUSSELIÈRE (Odette), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Paris, le 4 nov. 1895 ; en résidence à Jette-les-Bruxelles.

1° Croix « Pro ecclesia et Pontifice » vermeil, 12 juill. 1917.
2° Méd. commémorative 1914-1518, 1919.

BIRABEN (Désiré-Auguste-Guillaume-Antoine), *d'Albi.*

Né en 1880 ; vic. à St-Michel de Gaillac. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (déc. 1914) ; inf. au Tremblay (1915) ; G. B. D./27 (mai 1917). — Démobilisé le 2 mars 1919.

Intoxiqué le 26 mai 1918.

BISKUP (Alphonse), *des Bénédictins.*

Né à Cedar-Rapids (Etats-Unis), le 17 janv. 1887 ; curé de Ste-Trinité à Haugen. — Nommé Aum. (avr. 1918) ; en France (1918). — Démobilisé Capne-aum. le 1er octobre 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Alsace, Aisne, Laon, Argonne.

1° Croix de guerre Fr., 30 oct. 1918.
2° Croix Tchécoslovaque, 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

BISSON (Paul-Herbland-François), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Arras (P.-de-C.), le 11 mai 1893 ; prof. — Récupéré (S. A.) XVe Sect. I. M. (5 déc. 1914) ; Hôp. n° 13 à Verdun (17 déc. 1914) ; G. B. C./2 (20 juin 1915) ; évacué pour maladie (août 1916) ; retour au front (1917) ; 10e R. I. (29 janv. 1917) ; 32e R. I. (1917). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Verdun.

Croix de guerre. Texte manque.

† BITEAU (Théophile-Auguste-Georges), *des Franciscains.*

Soldat 114e R. I.

Ajouter (p. 182) :

Méd. Mil. posthume, 21 avr. (J. O., 1er sept. 1922) : « Brave soldat, courageux et dévoué. Tombé, le 10 mai 1915, au combat de Loos. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BLANC (Jean-Baptiste), *des Dominicains.*

Ajouter (p. 186) :

Soldat 99e R. I.

† BLANC (Joseph-Marcel), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 80e R. I.

Ajouter (p. 186) :

Méd. Mil. posthume, 8 août (J. O., 26 sept. 1922) : « Bon et excellent soldat, d'un courage à toute épreuve. Mort pour la France, le 30 sept. 1915, à Massiges, à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† BLANC (Joseph-Marius), *des Trappistes.*

Soldat 210e R. I.

Ajouter (p. 186) :

Méd. Mil. posthume, 13 août (J. O., 30 oct. 1920) : « Brave soldat, toujours volontaire pour les missions difficiles. Tué glorieusement à l'ennemi, le 13 mars 1917. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

BLANC (Jules-Henri), *d'Albi.*

Né en 1881 ; curé de Puycelsi (1914) ; chan. hon., curé-doyen de Brassac. — Récupéré (S. A.) 116e R. A. L. (22 mai 1917) ; 84e R. A. L. (25 mai 1917) ; 120e R. A. L. (29 sept. 1917). — Réformé temp. (1917) ; réformé n° 2 (14 déc. 1917).

Blessé accidentellement (26 déc.).

BLANC (Julie), Sr M.-Josèphine, *des Sœurs de la Charité de la Roche-sur-Foron.*

Née à St-Paul (H.-Saône), le 19 déc. 1893 ; inf. bén. Amb. du S.-C. à Chambéry.

1° Palme S. S. argent, 2 juill. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BLANC (Louis-Antoine-Emile), *de Fréjus.*

Ajouter (p. 187) :

Canonnier de 1re cl., 55e R. A. C.

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 14 mai 1921) : « Excellent canonnier. Mort le 17 oct. 1918, en service commandé après avoir fait vaillamment son devoir pendant toute la campagne. (Citation en exécution de l'article 277 du service courant.) »

† BLANC (Marcel-Auguste), *de la Société de Marie (Maristes).*

Sergent 418e R. I.

Ajouter (p. 187) :

2° Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 5 nov. 1920) : « Sous-officier très courageux et très brave, s'est toujours comporté vaillamment devant l'ennemi. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 29 juin 1918, à Saint-Pierre-Aigle, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

† BLANC (Paul-Marie-Joseph), *de Nîmes.*

Sergent-fourrier 401e R. I.

Ajouter (p. 188) :

Méd. Mil. posthume, 26 déc. 1920 (J. O., 6 juin 1921) : « Sous-officier très brave, qui a toujours donné le meilleur exemple du devoir. Tombé glorieusement à Moreuil, le 30 mars 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BLANC (Pierre-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Sergent 35e R. I. T.

Ajouter (p. 188) :

2° Méd. Mil. posthume, 30 oct. 1920 (J. O., 31 janv. 1921) : « Très brave sous-officier, ayant toujours accompli consciencieusement son devoir. A été tué, le 27 mai 1918, au cours d'un violent bombardement. A été cité. »

† BLANCHARD (Alexandre-Henri-Léon), *de Luçon.*

Lire (p. 188) :

Soldat 137e R. I.

BLANCHARD (Léon-Jules-Albert), *d'Auch.*

Ajouter (p. 189) :

Serg. au 83e R. I.

Méd. Mil., 9 janv. (J. O., 13 janv. 1927) : « Dix ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† BLANCHARD (Louis-Alphonse), *de Laval.*

Ajouter (p. 189) :

Zouave 4e Marche de Zouaves.

3° Méd. Mil. posthume, 23 janv. (J. O., 15 juin 1924) : « Excellent zouave, d'une bravoure réputée. A trouvé une mort glorieuse, le 15 déc. 1916, à Louvemont, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

BLANCHON (Albin-Auguste), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Né à St-Laurent-les-Bains, en 1883 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 255e R. I. (3 août 1914) ; au front (août 1914). — Réformé en 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1915 :** Marne, Eparges. — Grièvement blessé au Bois de la Selouze (7 avr. 1915).

BLANCHON (Louis-Mary-Frédéric), *de Viviers.*

Ajouter (p. 190) :

Capl 159e R. I.

BLANCONNIER (Alfred), *de Luçon.*

Ajouter (p. 190) :

Inf. XVe Sect. I. M.

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

† BLANQUET (Justin-Ernest), *des Clercs de St-Viateur.*

Ajouter (p. 192) :

Capl 3e R. I.

BLANQUET (Lucie), Sr St-Lambert, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Ste-Eulalie (Lozère), le 13 juill. 1883 ; inf. Hôp. aux. n° 273 à Paris (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

BLIC (Jacques-Marie-René de), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 193) :

Lieut. 509e Rég. chars de Combat.

Chev. Lég. Hon., 7 nov. (J. O., 9 nov. 1924) : « Dix-huit ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

BLICK (Nicolas), *de Metz.*

Né en Lorraine, le 9 sept. 1881 ; curé à Guenkirchen.

Condamné à huit jours de prison (Thionville) ; trois mois à Ehrenbreststein et à Coblence ; prisonnier politique.

Méd. Fidélité Française, 17 oct. (J. O., 13 oct. 1923).

† BLONDEAU (Pierre-Marie-Désiré), *de Nantes.*

Soldat 307e R. I.

Ajouter (p. 194) :

2° Méd. Mil. posthume, 22 juill. 1921 (J. O., 13 juin 1922) : « Brancardier de haute valeur morale, modèle de bravoure et de modestie. Mort au champ d'honneur, le 27 mars 1918, en allant relever des blessés sous un violent bombardement. A été cité »

† BLOUET (Eugène-Auguste), *de Coutances.*

Serg. 4e R. I.

Ajouter (p. 195) :

2° Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Très brillant sous-officier, énergique, courageux, estimé de tous ses chefs. A été enseveli par les terres projetées par l'explosion d'une mine ennemie, le 12 janv. 1916. A été cité. »

BOBB (Léon), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Ajouter (p. 196) :

Branc. 9e Marche de Zouaves.

Lire :

2° Méd. Mil., 15 nov. (J. O., 14 déc. 1915).

BOCCOLLINI (Domenico), *de Camerino.*

Né à Serra-San-Quirico (Italie), le 26 mars 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant (5 juin 1916) ; 84e R. I. (20 nov. 1916) ; réformé (10 déc. 1916) ; récupéré (févr. 1917) ; 94e R. I. (17 avr. 1918) ; hospitalisé en France ; 93e R. I. — Démobilisé en nov. 1920.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Front d'Italie et front français.

1° Méd. de guerre, 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1518, 1919.

† BOCCUCCIA (Vito), *des Clercs réguliers de la Mère de Dieu.*

Né à Cavé (Roma), le 29 sept. 1892 ; religieux. — Mobilisé (S. A.) s.-lieut. Inf.

Tué le 4 sept. 1917.

BOCQUENÉ (Désiré-Louis-Marie), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Ajouter (p. 197-198) :

Serg.-fourrier 29e B. C. P.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

† BOCQUET (Paul-Georges), *d'Amiens.*

Ajouter (p. 198) :

Capl-fourrier 8e R. Tir. Tunisiens.

Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 18 juin 1927) : « Brave sous-officier. Le 24 oct. 1916, à Douaumont, a fait preuve d'un courage au-dessus de tout éloge en assurant pendant toute l'attaque la liaison entre le commandant de la compagnie et les sections. Tombé glorieusement en allant porter un ordre en première ligne. A été cité. »

BOCQUIN (Pierrette-Françoise), Sr **Françoise,** *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Ajouter (p. 199) :

2e Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 24 juill. (J. O., 26 juill. 1925) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

BODESCOT (Jules-Joseph-Léonard), *d'Arras.*

Ajouter (p. 199) :

2e Méd. Rec. Fr. bronze, 6 févr. (J. O., 10 févr. 1924) : « Otage en Lithuanie de fin déc. 1917 à fin août 1918. Du fait des mauvais traitements subis sa santé a été et reste gravement compromise. »

† BODIER (Lucien), *de Troyes.*

Ajouter (p. 200) :

Inf. VIIIe Sect. I. M. ; G. B. D./73.

Méd. Mil. posthume.

† BODIGUEL (Edmond-Marie), *des Rédemptoristes.*

Capl 71e R. I.

Ajouter (p. 200) :

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 29 déc. 1919) : « Caporal brave et très dévoué. Le 5 juin 1918, attaqué par des forces supérieures en nombre, a résisté jusqu'à la dernière extrémité préférant mourir que de se rendre. »

BODIN (Marie), R. M. Marielle-de-Sion, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Poitiers, le 5 déc. 1872 ; inf. Amb. à Anvers et à Londres (1914-1918).

1° Méd. C. R., 1916.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

BODINIER (Auguste-Joseph-Adrien), *de la Cie de Marie.*

Ajouter (p. 200-201) :

Serg. 124e R. I.

Méd. Mil., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Treize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

BODO (Edoardo), *des Capucins.*

Né à Ronsecco (Italie), le 25 janv. 1888 ; prêtre prov. de Piémont (1914) ; missionn. en Afrique. — Mobilisé (S. A.) aum. IIe Sect. Sanit. (mai 1915) ; Hôp. de Moncalieri. — Démobilisé en juill. 1919.

1° Eloge solennel, 1917 : « A dirigé personnellement, avec intelligence et abnégation, dans les localités de hautes montagnes battues par le tir ennemi, en donnant l'exemple de l'ardeur et de l'activité, une équipe de militaires de la 2e section sanitaire, chargée de l'exhumation des corps des soldats ensevelis sous des avalanches au mois de novembre de l'année dernière (Région de Popesa, 4 sept.-1er oct. 1917). »

2° Croix de guerre, 1917.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

BOER (Thérèse), Sr-M.-de-l'Eucharistie, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née à Toulouges (P.-O.), le 4 août 1869 ; inf. Hôp. du St-Sacrement, à Perpignan (1914-1918).

1° Méd. C. R. F., 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BŒUF (Louis-Benoît-Joseph), *de Clermont.*

Branc.-aum. vol. 92e R. I.

Ajouter (p. 201-202) :

2° Méd. Mil., 6 sept. (J. O., 26 sept. 1915). Texte déjà publié.

3° Ordre Armée posthume, 14 janv. (J. O., 21 janv. 1924) : « Très brave soldat, brancardier et aumônier d'un dévouement absolu, bravant le danger avec insouciance pour secourir, sous le feu, ses camarades blessés. A, pendant toute la campagne, fait preuve d'une bravoure et d'un courage qui ont fait l'admiration de tous et lui avaient valu la médaille militaire. Tombé glorieusement pour la France, le 12 oct. 1918, au Bois des Gaures. »

† BOGAERT (Héliodore-Achille), *de Lille.*

Curé de Pradelles.

Ajouter (p. 202) :

Chev. Lég. Hon. posthume (Min. Int.), 21 sept. (J. O., 14 oct. 1923) : « A bien mérité du pays au cours de la guerre et pendant l'occupation ennemie dans les régions envahies. »

† BOILEAU (André-Bienaimé), *de Poitiers.*

Lire (p. 204) :

Inf. IIe Sect. I. M.

2° Méd. Mil. posthume, 11 oct. 1919 (J. O., 23 janv. 1920).

† BOILEAU (Joseph-Paul), *de Poitiers.*

Maréchal des logis 235e R. A. C.

Remplacer (p. 204) :

2° Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 29 nov. 1919) : « Sous-officier très dévoué. Enseveli avec ses canonniers, par suite de l'éclatement d'un obus de gros calibre, s'est immédiatement dégagé et a été tué trois jours après l'attaque du 16 avr. 1917, en franchissant les tranchées ennemies à la suite de l'équipe de liaison du groupe près de l'Infanterie. A été cité. »

† BOIN (Noël-Marie), *de Quimper.*

Ajouter (p. 204) :

Soldat 8e R. I. C.

† BOIRAL (Félix-Emile-Clément), *de Mende.*

Ajouter (p. 205) :

Soldat 153e R. I.

Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 13 mai 1924) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 9 mars 1916, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BOISMARTEL (Albert-Edmond), *de Rennes.*

Ajouter (p. 206) :

Capl 241e R. I.

Méd. Mil., 16 juin (J. O., 24 juill. 1920).

BOISSEAU (Anna), Sr **Lutgarde,** *des Sœurs de Charité de Notre-Dame de Bonne-Espérance.*

Née à Péronnes-lez-Antoing (Belgique), le 7 mai 1866 ; inf. au Châtelet.

Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 4 nov. (Moniteur, 13 nov. 1920).

† BOISSON (Jean-Marie), *de Lyon.*

S.-lieut. 64e B. C. A.

Lire (p. 208) :

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 mai (J. O., 23 juin 1920).

† BOIXIÈRE (Adolphe-Jean-Baptiste-Marie), *de Don Bosco.*

Ajouter (p. 208) :

Soldat 51e R. I.

† BOLTE (Michel), *de Perpignan.*

Ajouter (p. 210) :

Sergent-major 142e R. I.

Méd. Mil. posthume, 14 août (J. O., 28 août 1927) : « Brave sous-officier. Mort glorieusement pour la France, le 2 nov. 1914, à Langemarck (Belgique). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BOMPAIX (Vincent-Eugène), *de Vannes.*

S.-lieut. 28e R. A. C.

Ajouter (p. 211) :

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 13 oct. 1919 (J. O., 9 janv. 1920) : « Excellent officier, consciencieux et brave. A trouvé une mort glorieuse, le 27 nov. 1917. Une citation antérieure. Croix de guerre avec palme. »

† BON (Abel-Jean-Baptiste-Jules), *de St-Claude.*

Serg. 10e R. I.

Ajouter (p. 211) :

Méd. Mil. posthume, 30 août (J. O., 30 sept 1923) : « Sous-officier brave et dévoué. Chargé de protéger le repli de sa section devant un fort parti ennemi, le 2 août 1916, devant Verdun. Est tombé glorieusement au cours de sa mission. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BON (Auguste-Joseph), *de St-Brieuc.*

Soldat de 1re classe 45e R. I.

Ajouter (p. 211) :

Méd. Mil. posthume, 19 juill. 1921 (J. O., 3 juin 1922) : « Soldat brave et dévoué. Glorieusement tombé pour la France, le 22 août 1914, en Belgique. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BON (Léon-Denis), *de St-Claude.*

Serg. 5e B. C. P.

Ajouter (p. 211) :

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brave sergent. Mort glorieusement pour la France, le 23 janv. 1915, à Uffhok (Alsace). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BONAFOUS (Jean-Pierre), *des Lazaristes.*

Ajouter (p. 212) :

Soldat 343e R. I.

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 10 févr. 1920) : « A toujours servi en brave et excellent soldat, donnant en toutes circonstances la valeur de son dévouement. Mort glorieusement pour la France, le 12 nov. 1914. A été cité. »

BONDINI (Mario), *de Forli.*

Né à Forli (Italie), le 31 janv. 1891 ; prêtre, docteur philosophie et théologie, licencié in *utroque iure.* — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. Sanit. (29 avr. 1916) ; assistant ecclésiastique P. G. (19 août 1916) ; aum. milit. Amb. no 305 (22 févr. 1917) ; num 94e R. I. (21 juin 1917). — Démobilisé le 29 avr. 1920.

1° Croix de guerre, 15 août 1918.

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 15 juin 1919.

3° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. no 66, 1920) : « Pour services signalés rendus au cours de la guerre 1915-1918. »

4° Méd. commémorative campagne italo-autrichienne, 1920.

5° Méd. Victoire, 1920.

6° Méd. commémorative Unité italienne, 1920.

7° Méd. du Mérite du Corps américain de l'Association chrétienne de jeunes gens argent, 1920.

8° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. no 29, 1923) : « S'est avancé, pour remplir les devoirs de son ministère, dans une zone violemment balayée par l'artillerie ennemie et y est demeuré tout le temps nécessaire, donnant un bel exemple de courageuse énergie (Fontana del Buoro-Plave, 27 octobre 1918). »

† BONDUEL (Fernand-Paul-Julien), *de Lille.*

Soldat 1er R. I.

Ajouter (p. 213) :

Méd. Mil. posthume, 1er avr. (J. O., 23 avr. 1923) : « Soldat courageux et dévoué, ayant toujours bravement accompli son devoir. Tombé au champ d'honneur, le 18 févr. 1915, à Beauséjour. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BONET (Camille-Pierre-Augustin), *de Nancy.*

Né à Toul, le 23 mai 1889 ; sém. ; ordonné le 2 août 1914 ; secr. particulier de Mgr Ruch. — Mobilisé (S. A.) 153e R. I. (31 juill. 1914) ; prisonnier (août 1914) ; rapatrié 153e R. I. (août 1915). — Réformé en févr. 1916.

Décédé le 20 juill. 1926, à Freeland.

† BONIFACE (Henri), *d'Arras.*

Soldat 401e R. I.

Ajouter (p. 214) :

Méd. Mil. posthume, 18 mai (J. O., 4 sept 1923) : « Brave soldat. Tué à l'ennemi, le 17 avr. 1918, à Caestre. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BONNA (Maurice), *de Soissons.*

Né à Hirson, le 26 mai 1889 ; curé de Fargniers. — Mobilisé (S. A.) capl 132e R. I. (3 août 1914) ; au front (23 août 1914) ; blessé (16 sept. 1914) ; hospitalisé à Verdun (17 sept. 1914) ; évacué (20 sept. 1914) ; hospitalisé à Clermont-Ferrand ; inapte à l'Inf., XXIVe Sect. I. M (20 août 1915) ; classé S. X. (18 sept. 1915) ; au front comme manipulateur radiographe (2 sept. 1918) ; Amb. chir. no 35. — Démobilisé le 12 mars 1919.

† BONNAC (Henri), *de Périgueux.*

Né en 1874 ; curé de Minzac. — Mobilisé (S. A.) XII[e] Sect. I. M. (8 août 1914) ; Amb. n° 3, 62[e] D. I. (1914) ; Hôp. n° 8 à Angoulême (1916) ; XV[e] Sect. I. M. (1917) ; H. O. E. (1917). — Démobilisé le 19 mars 1919.

Décédé.

Décoration italienne de la « Campagne Italo-Autrichienne », 1919.

BONNARD (Marcel), *de Poitiers.*

Né à St-Paul (Vosges), le 18 févr. 1895 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) 2[e] B. C. P. (18 déc. 1914) ; blessé (2 mars 1916) ; classé S. X (17 nov. 1917) ; XXIII[e] Sect. I. M. (mars 1918) ; inf. Hôp. mil. Gama, à Toul (31 mars 1918). — Démobilisé le 2 avr. 1919.

BONNARD (Marius), *de Grenoble.*

Né le 31 mai 1897 ; sémin. (1914) ; prof. externat Notre-Dame. — Mobilisé (S. A.) 11[e] B. C. A. (7 janv. 1916) ; au front, 62[e] B. C. A. (juill. 1917) ; deux fois blessé : à Montdidier (11 août 1918) et au Bois de Tilloloy (12 oct. 1918). — Démobilisé le 28 oct. 1919.

A participé aux actions suivantes : — **1917** : Chemin des Dames, Italie, Monte Tomba ; — **1918** : Italie, Belgique, Mont Kemmel, Champagne, Tahure (15 juill.), Somme, Montdidier (11-20 août), Bois de Thilloloy (12 oct.).

Décoration italienne, mars 1918.

BONNAURE (Léon-Antoine-Sylvain), *des Franciscains.*

Né à Chalabre (Aude), le 1[er] févr. 1898 ; scolast. prov. Toulouse. — Mobilisé (S. A.) 22[e] R. I. C. (18 avr. 1917) ; au front (18 mars 1918) ; blessé au Fort de la Pompelle (4 juin 1918) ; retour au front (11 sept. 1918) ; Maroc (19 mars 1919) ; cap[l]-fourrier 24[e] R. I. C. — Démobilisé en juin 1920.

BONNE (Eugène-François-Georges), *de Verdun.*

Ajouter (p. 217) :

2° Méd. Souvenir français bronze, 1924.

† BONNECAZE (Edouard-Marie), *de Bayonne.*

Ajouter (p. 217) :

Cap[l] au 34[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 14 juin (J. O., 17 juin 1928) : « Bon et brave caporal. Très grièvement blessé à son poste de combat, le 23 mai 1916, à Douaumont, devant Verdun (Meuse). Décédé des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

BONNEL (Hermina), S[r] **St-Eusèbe,** *des Augustines du Précieux Sang d'Arras.*

Née à Béthune, le 14 mai 1871 ; inf. à Mont-St-Aubert (Belgique).

Grièvement blessée et devenue aveugle, à Mont-St-Aubert, le 3 nov. 1918.

† BONNEMAYRE (Marius-Eugène-Basile), *des Salésiens.*

Ajouter (p. 219) :

Inf. XVI[e] Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 8 mai (J. O., 15 mai 1928) : « Infirmier dévoué. Blessé mortellement à l'ambulance de Sailly-Laurette (Somme). Décédé, le 16 oct. 1916, des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BONNET (Eugène-Joseph-Marie), *de Nantes.*

Soldat 70[e] R. I.

Ajouter (p. 219) :

Méd. Mil. posthume, 15 nov. (J. O., 27 nov. 1923) : « Soldat courageux et dévoué. Mortellement frappé à son poste de combat, le 11 août 1916, devant Thiaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BONNET (Joseph-Louis-Auguste), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Lire (p. 220) :

Soldat 122[e] R. I. T.

† BONNET (Louis-Henri-Léon-Lucien-Marie), *de Rodez.*

Lire (p. 220) :

Soldat 4[e] Marche de Zouaves.

† BONNEVILLE (Armand-Constant-Louis), *d'Evreux.*

Ajouter (p. 221) :

Inf. VI[e] Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 14 oct. (J. O., 27 oct. 1927) : « Brave soldat. Tué à son poste en participant au sauvetage des blessés dans un hôpital bombardé par des avions, le 20 août 1917, à Vadelaincourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BONNINIERE DE BEAUMONT (M[gr] Georges-Marie-Joseph de la), *des Pères St-Esprit.*

Ajouter (p. 222) :

Chev. Lég. Hon. (Min. Colonies), 11 oct. (J. O., 25 oct. 1927) : « Mgr de la Bonninière, comte de Beaumont (Georges-Marie-Joseph), évêque de Saint-Denis (Réunion). Titres exceptionnels: aumônier militaire sur le front français de 1914 à 1917. Une citation. Depuis dix ans qu'il administre son diocèse, n'a cessé de donner des preuves de son dévouement à la population réunionnaise et d'entretenir les meilleurs rapports avec l'autorité locale. »

BONOMO (Giorgio), *des Capucins.*

Remplacer (p. 222) :

Né à Modica (Italie), le 6 févr. 1886 ; prêtre prov. Syracuse. — Aum. Amb. n° 92, 11[e] C. A. (18 mai 1915) ; 244[e] R. I. (22 avr. 1918) ; Amb. 92 (29 juin 1918) ; 11[e] C[ie] Réorganisation de cimetières militaires (27 juin 1918). — Démobilisé le 5 janv. 1920.

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

3° Méd. Victoire.

BONTÉ (Eugénie), S[r] **Marthe,** *des Filles de la Charité.*

Née à Roubaix (Nord), le 31 avr. 1854 ; inf. à Moulins.

Méd. Hon. (Min. Int.) argent, 2[e] classe, 21 févr. (J. O., 7 mars 1918) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

BOOGAERS (Eugène-Alphonse-Marie), *d'Oklahoma (Etats-Unis).*

Né à Turnhout (Belgique), le 19 août 1881 ; aum. mil. attaché Hôp. belge d'Aix-la-Chapelle. — Mobilisé (S. A.) aum.-adjoint (19 sept. 1914) ; aum.-adjoint 2[e] cl., Armée belge (26 juin 1922). — Grand invalide maintenu en service.

1° Chev. Ordre Léopold Belgique.

2° Chev. Ordre Couronne Belgique, 20 nov. 1918 (Moniteur, 6-7 janv. 1919) : « Aumônier courageux et dévoué, témoignant d'un réel mépris de la mort, présent au front depuis 42 mois. Le 18 mars 1918, lors de l'attaque de la Grand'Garde de Reigersvliet, est allé, sous un violent bombardement, consoler et relever les blessés dans les tranchées attaquées et y a été très grièvement blessé. »

3° Croix de guerre avec palme (Ordre Armée), 4 avr. 1918. Texte manque.

† BORDENAVE-SUBERVIELLE (Félix-Auguste), *de Bayonne.*

S.-lieut. 18[e] R. I.

Ajouter (p. 225) :

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 11 sept. (J. O., 4 oct. 1922) : « Officier d'une bravoure et d'une énergie remarquables. Blessé une première fois, le 25 mai 1916, devant Fleury, a conservé le commandement de sa section ; blessé une deuxième fois au cours d'une contre-attaque, en enlevant vigoureusement sa section, a été atteint par un obus qui l'a achevé. A été cité. »

† BORÉ (François-Marie), *de Nantes.*

Ajouter (p. 227) :

Décédé le 20 août 1923.

BORNÈQUE (Laure), S[r] **M.-Gustave,** *des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.*

Née à Bavilliers, le 25 juill. 1857 ; sup. à Ste-Marie-aux-Mines.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 13 juill. (J. O., 29 août 1919).

† BORREL (Edmond-Emile-Robert), *de Paris.*

Ajouter (p. 231) :

Soldat 89[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 22 oct. 1919 (J. O., 30 janv. 1920) : « Bon soldat, brave et dévoué, a pris part aux durs combats du début de la campagne, où il s'est vaillamment comporté. Tué à son poste de combat, le 10 sept. 1914. A été cité. »

† BOS (Joseph-Antoine), *de Tulle.*

Soldat 7[e] R. I.

Ajouter (p. 231) :

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 10 févr. 1920) : « Très bon soldat. A trouvé une mort glorieuse, le 29 avr. 1917, dans une attaque contre les positions ennemies au Mont-Haut (Marne). A été cité. »

† BOSSER (Noël-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Lire (p. 233) :

Soldat 8[e] R. I. C.

BOSSUYT (Emma-Marie), S[r] **Adeltrude,** *des Sœurs Noires de Gand.*

Née à Ruddersvoorde (Belgique), le 26 nov. 1874 ; inf. Div. du Duinhoek (La Panne).

Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 1[er] oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).

† BOUARD (Pierre-Marie), *de Lyon.*

Ajouter (p. 235) :

Cap[l] IV[e] Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 1[er] déc. 1923 (J. O., 14 janv. 1924) : « Caporal d'un courage admirable. Tué à la tête de son équipe, le 15 juill. 1918, à la bataille de Champagne, en transportant un blessé sous un violent bombardement. A été cité. »

BOUCHADAI (Marie), S[r] **Eulalie,** *des Sœurs du St-Sacrement d'Antun.*

Née à Vivès (Espagne), le 5 mars 1869 ; inf. Hôp. du St-Sacrement, à Perpignan.

1° Insigne spécial S. S. 1919.

2° Méd. C. R. F., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BOUCHE (Paul), *de Toulouse.*

Serg. 287[e] R. I.

Ajouter (p. 237) :

Méd. Mil. posthume, 26 déc. 1920 (J. O., 5 juin 1921) : « Sous-officier brave et dévoué. A été tué à son poste de combat, le 26 août 1917, à Beaumont, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BOUCHER (Louis-Marie), *de Nantes.*

Soldat 402[e] R. I.

Ajouter (p. 238) :

Méd. Mil. posthume, 4 août (J. O., 4 sept. 1923) : « Brave soldat. Tombé au champ d'honneur, le 29 sept. 1915, aux environs de Souain, à la Cote 139. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BOUCHER (Osias), *de Fall River.*

Né à Ste-Madeleine (Canada), le 17 août 1880 ; curé de St-Michel, Océan Grove (Mass.). — Nommé aum. 101[e] R. I. (sept. 1917) ; gazé à Château-Thierry, en Argonne et dans le secteur de Toul. — Démobilisé le 1[er] mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Meuse, Château-Thierry, Argonne.

1° Croix de guerre, 28 mars 1918.

2° « Distinguished Service Cross », 1918.

† BOUCHERON (Jacques-Jean-Baptiste Bramaud du), *de Limoges.*

Cap[l] 338[e] R. I.

Ajouter (p. 238) :

Mobilisé (S. A.) XII[e] Sect. I. M.

† BOUCHET (Louis-Juste), *de Paris.*

Ajouter (p. 239) :

Cap[l] 53[e] R. I. T.

4° Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 30 nov. 1919) : « A toujours servi en brave et excellent caporal, donnant en toutes circonstances la valeur de son dévouement. Glorieusement tombé pour la France, le 18 avr. 1918. A été cité. »

† BOUCHEZ (Marius-Jules-Joseph), *d'Arras.*

Serg. 43[e] R. I.

Ajouter (p. 239) :

Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 12 sept. 1920) : « Sous-officier brave et dévoué. Tué glorieusement, le 6 nov. 1914, à Chavonne, dans l'accomplissemnet de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BOUCHIER (Aloysius), *des Servites de Marie.*

Né en Irlande, le 19 janv. 1884 ; prêtre. — Mobilisé aum. (août 1915) ; blessé (1917 et 1918). — Démobilisé en août 1920.

« Military Cross » avec barrette, 1919.

BOUCHY (Emery-Augustin-Victor), *de St-Flour.*

Né à St-Projet-de-Salers, le 13 janv. 1878 ; vic. à Mours (1914) ; curé à Fontanges. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (28 juill. 1914) ; Train Sanit. 4/31 (14 août 1914) ; Amb. de Remiremont (31 déc. 1914) ; Détachement du génie (26 févr. 1916) ; Service de désinfection à Vichy et Aurillac. — Démobilisé le 24 févr. 1919.

Fractures de côtes et du pied gauche (30 août 1916) et classé S. X. (11 déc. 1916).

† BOUCLET (André-Henri), *de Meaux.*

Soldat 156e R. I.

Ajouter (p. 240) :

Méd. Mil. posthume, 24 juill. (J. O., 11 août 1923) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 3 juin 1917, à Ostel-Chevregny. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BOUGAUD (Jean-Mathurin), *de Vannes.*

Ajouter (p. 243) :

Soldat 8e R. I.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 oct. 1921).

† BOUGEOT (Marcel), *des Frères de St-Gabriel.*

Ajouter (p. 243) :

Soldat 73e R. I.

Méd. Mil. posthume, 3 avr. (J. O., 14 août 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Blessé mortellement pour la France, le 16 févr. 1915, à Mesnil-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BOUILLON (Jean-Marie-Joseph-Aquilin), *des Augustins de l'Assomption.*

Soldat 49e R. I.

Ajouter (p. 245) :

Méd. Mil. posthume, 12 juill. (J. O., 18 juill. 1923) : « Brancardier courageux et dévoué. Glorieusement tué à l'ennemi le 22 mai 1916, au Fort de Douaumont près de Verdun (Meuse). Croix de guerre avec palme. »

† BOUILLY (Théodore-Clair-Ernest), *d'Orléans.*

Ajouter (p. 245) :

Capl 91e R. I.

2° Méd. Mil. posthume, 30 sept. (J. O., 9 nov. 1919) : « Excellent caporal, grenadier, très courageux. Tué à son poste de combat, le 27 oct. 1917. A été cité. »

BOUISSIÈRE (Jean-Clément-Henri), *d'Albi.*

Ajouter (p. 245) :

S.-lieut. 15e R. I.

3° Chev. Lég. Hon., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Huit ans de services, cinq campagnes. Titres exceptionnels : officier d'élite, d'une haute valeur morale, ayant fait preuve de beaucoup d'initiative et d'une bravoure à toute épreuve. A été blessé et cité. »

BOUIX (Joséphine), Sr Angèle, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Guillac (Morbihan), le 9 févr. 1874 ; inf. Hôp. n° 64 à Lyon (août 1914-nov. 1918).

1° Insigne spécial S. S., 1918.
2° Méd. C. R. F., 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

BOULAY (Alice), Sr St-Eudora, *des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.*

Née à St-François-de-Montmagny (Canada), le 11 févr. 1886 ; inf. à Marseille (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1920.
2° Méd. C. R. F., 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† BOULAY (Alphonse), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Ajouter (p. 247) :

Capl 103e R. I.

Méd. Mil. posthume.

BOULAY (Françoise), Sr Romaine, *des Sœurs de la Miséricorde de Sées.*

Née à St-Denis-de-Gastine (Mayenne), le 17 sept. 1883 ; inf. Hôp. compl. n° 16 au Mans (1914-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 7 oct. (J. O., 15 oct. 1916). Le diplôme porte : « N'a cessé, depuis le début des hostilités, de faire preuve d'un dévouement absolu. A prodigué ses soins aux malades atteints de méningite cérébro-spinale. S'est offert spontanément pour les services des typhoïdiques. »

2° Insigne spécial S. S. argent, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BOULBEN (François-Louis), *de Quimper.*

Ajouter (p. 248) :

Serg. 43e R. I. C.

† BOULET (Eugène), *des Clercs de St-Viateur.*

Serg. 311e R. I.

Ajouter (p. 248) :

Méd. Mil. posthume.

BOULET (Joseph-Jules-Marie-Léon), *de Rouen.*

Branc. 246e R. I.

Ajouter (p. 249) :

2° Méd. Hon. Ep. argent, 2 juin (J. O., 18 juin 1918) : « Retenu en Allemagne, a fait preuve du plus grand dévouement en soignant les prisonniers atteints de maladie contagieuse. »

† BOULHOL (Antoine), *du Puy.*

Ajouter (p. 249) :

Capl 416e R. I.

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 27 nov. 1919) : « Bon caporal, ayant toujours fait preuve de courage et de sang-froid. Tombé glorieusement face à l'ennemi, le 27 août 1916. A été cité. »

BOULIZON (Charles), *de Nevers.*

Soldat VIIIe Sect. I. M.

Ajouter (p. 250) :

5° Méd. Mil., 24 mars (J. O., 30 mars 1923) : « Quinze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

BOULIZON (Philippe-Ernest), *de Nevers.*

Ajouter (p. 250) :

Serg. 13e R. I.

4° Méd. Mil., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Huit ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

BOUQUEREL (Albert), *de Paris.*

Né à La Ferté-Macé, le 20 déc. 1885 ; vic. à Loulay-l'Abbaye (Orne) (1914) ; vic. à N.-D. de Paris. — Mobilisé (S. A.) 44e R. A. C. (21 mai 1917) ; Ecole de Télémétrie (10 nov. 1917) ; A. L. G. P. Sommesous (2 mars 1918). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Villers-Bretonneux, Moreuil, Montdidier, Maignelay, St-Just-en-Chaussée ; — **1918 :** Longpont, Vierzy, Chaudun, Soissons (juill.-août), Fort de Condé, Chemin des Dames (août-sept.), Laon (15 oct.), N.-D. de Liesse. — Ypérité, en oct. 1918, à N.-D. de Liesse ; évacué à Châlons.

BOUQUEREL (Augustin), *de Séez.*

Né en 1877 ; curé de Giel (1914) ; curé de St-Ellier-les-Bains. — Mobilisé (S. A.) Train Sanit. (7 août 1914) ; G. B. D./124 (août 1917). — Réformé le 29 mars 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1917 :** Mont-Haut. — Blessé par une grenade au visage, spécialement œil droit (10 déc. 1917) ; évacué Amb. de la Veuve, puis Châlons et Tours.

BOUQUIER (Henri-Désiré), *de Périgueux.*

Ajouter (p. 251) :

Serg. 43e R. I.

Méd. Mil., 8 nov. (J. O., 11 nov. 1926) : « Huit ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

BOUR (Anna), Sr Lucia, *des Sœurs de la Divine Providence de St-Jean-de-Bassel.*

Née à Diebling (Moselle), le 22 févr. 1866 ; en résidence à Niederwiller.

Services rendus à la cause française.

1° Diplôme Honneur, 1919.
2° Off. Académie, 22 août (J. O., 24 août 1922).

BOURBON, *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Inf. Hôp. de la Croix-Rousse, à Lyon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. Hon. Ep. bronze, 6 juill. (J. O., 10 juill. 1925) : « En témoignage du dévouement dont elle a fait preuve à l'occasion de maladies épidémiques. »

† BOURDET (Georges-Marie), *de Bayonne.*

Soldat-inf. 27e Bon Tir. Sén.

Ajouter (p. 254) :

Méd. Mil. posthume, 20 mars 1921 (J. O., 7 mai 1922) : « Tirailleur brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 27 août 1916, à Dompierre. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BOURDIOL (Siméon-Adrien), *de Montpellier.*

Serg. 24e B. C. A.

Ajouter (p. 254) :

Méd. Mil. posthume, 6 oct. (J. O., 20 nov. 1919) : « Excellent sous-officier. Blessé grièvement en accomplissant bravement son devoir. Mort pour la France des suites de ses blessures, le 4 nov. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BOURDONCLE (André-Zéphirin), *de Rodez.*

Canonnier servant au 3e R. A. C.

Ajouter (p. 255) :

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921).

† BOUREAU (François-Joseph), *de Nantes.*

Brigadier 1er Chass. à cheval.

Ajouter (p. 256) :

2° Méd. Mil. posthume, 11 sept. (J. O., 24 sept. 1919) : « Etant infirmier dans une formation sanitaire, a demandé à faire office d'aumônier au premier régiment de chasseurs. A partagé avec entrain les fatigues et les dangers du régiment et a été tué, le 15 août 1917, dans une relève de tranchées. A été cité. »

† BOUREL (Victor-Jean-Marie), *des Missions Africaines de Lyon.*

Soldat 93e R. I.

Ajouter (p. 256) :

3° Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 20 janv. 1920) : « Mort pour la France. A été tué à son poste de combat, le 28 sept. 1918, près de Ste-Marie-à-Py (Marne). A été cité. »

BOURGEOIS (Jacques-Désiré), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 257) :

Lieut. 67e R. I.

Chev. Lég. Hon., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Huit ans de services, cinq campagnes. Titres exceptionnels: officier d'une très grande valeur et d'une bravoure au-dessus de tout éloge. A été blessé et cité. »

BOURGEOIS (Paul-Eugène), *de Besançon.*

Ajouter (p. 258) :

Soldat de 1re classe, VIIIe Sect. I. M.

Méd. Mil. 2 janv. (J. O., 10 janv. 1923) : « Vingt-sept ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† BOURGUIGNON (Alexandre), *de Reims.*

Curé de Condé-les-Autry.

Ajouter (p. 259) :

Chev. Lég. Hon. posthume (Min. Int.), 21 sept. (J. O., 14 oct. 1923) : « A bien mérité du pays au cours de la guerre et pendant l'occupation ennemie dans les régions envahies. »

BOURGUIGNON (Auguste-Henri-François-Xavier), *de Nancy.*

Ajouter (p. 259) :

Brigadier 120e R. A. L.

Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1923) : « Vingt-quatre ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† BOURJADE (Jean-Marie-Pierre-Léon), *des Missionnaires du S.-C. d'Issoudun.*

Ajouter (p. 261) :

Mort des fatigues de la guerre, le 12 oct. 1925.

Lire :

2° Ordre Armée, 31 mars (J. O., 2 mai 1918).

† **BOURMAUD** (Moïse-Jean-Marie), *de Nantes.*

Aspirant 77e R. I.

Ajouter (p. 262) :

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 6 juill. 1924) : « Aspirant énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 18 juill. 1917, au plateau de Californie. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BOURQUE (Marie), Sr M.-de-la-Visitation, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Thouars (D.-S.), le 10 avr. 1867 ; inf. Hôp. aux. n° 201, à Marseille.

1° Insigne spécial S. S., 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

BOURREL (Jean), *des Capucins.*

Ajouter (p. 262) :

Récupéré (S. A.) 14e R. I. (25 déc. 1914) ; 61e B. C. P. (12 févr. 1916) ; 19e Dragons (20 mars 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Artois, Cabaret Rouge ; — 1916 : Artois, St-Eloi, Carency, Verdun (mars), Tavannes ; — 1917 : Coucy-le-Château, Chemin des Dames (juill.), Ostel ; — 1918 : Camp d'Archie.

Ordre 619 B. C. P., nº 288, 4 nov. 1916. Texte déjà donné.

BOURSIN (Alphonse-Théophile), *des Missions Africaines de Lyon.*

Ajouter (p. 263) :

Capl 129e R. I.

† **BOURSOLLES** (Auguste-Marie-Joseph), *des Missions Etrangères.*

Serg. 22e R. I. C.

Ajouter (p. 264) :

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brave sous-officier. Mort pour la France, le 8 nov. 1915, des suites de ses blessures reçues à Massiges (Marne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BOURZEIX (Jean-Baptiste), *de Tulle.*

Ajouter (p. 264) :

Serg. 126e R. I.

3e Méd. Mil., 6 nov. (J. O., 8 nov. 1925) : « Dix-sept ans de services, sept campagnes. A été blessé et cité. »

† **BOUSQUET** (Alphonse-Louis-Marius), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Lire (p. 264) :

Méd. Mil. posthume, 21 févr. 1921 (J. O., 23 févr. 1922).

BOUSQUET (Alphonse-M.-A.), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Montbrun, le 30 déc. 1890 ; scolastique à Louvain (1914) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 73e R. I. (6 août 1914) ; 37e R. I. (1er janv. 1915). — Réformé temp. le 22 déc. 1916.

Blessé à la main gauche en mai 1915.

BOUSQUET (Henri), *des Augustins de l'Assomption.*

Convers. — Mobilisé (S. A.) 4e B. C. P. (août 1914) ; 24e B. C. P. (1914). — Démobilisé en 1919.

Blessé à Dieuze et fait prisonnier (19 août 1914). — Interné à Erfurt, Schneidemuhl, puis Montana, en Suisse. — Rapatrié en 1918.

BOUSQUET (Julie), Sr Louis-Etienne, *des Sœurs du Bon-Secours de Troyes.*

Née à La Sigonie, le 18 oct. 1878 ; inf. Hôp. à Lyon et Hôp. aux. nº 2 à Troyes (1914-1918).

1° Palme C. R. F., or, 1918.
2° Méd. C. R. F., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

BOUSQUET (Marie), Sr Ste-Enimie, *des Sœurs de St-François Régis d'Aubenas.*

Née à Montbrun (Lozère), le 25 août 1868 ; inf. Hôp. nº 33 bis, à Aubenas.

1° Insigne spécial S. S., 3 févr. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **BOUSQUET** (Paul-Barthélemy), *de Rodez.*

Capl 122e R. I.

Ajouter (p. 266) :

Méd. Mil. posthume, 27 déc. 1920 (J. O., 7 juin 1921) : « Caporal énergique et très dévoué. A été très grièvement blessé dans le combat de Lorraine. Est mort des suites de ses blessures, le 26 oct. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BOUTARIC (Léon-Jules), *de La Rochelle.*

Ajouter (p. 267) :

Serg.-fourrier 57e R. I.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt-six ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† **BOUTIÉ** (Diogénien-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 268) :

Soldat 267e R. I.

Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 17 sept. 1922) : « Soldat courageux. Blessé mortellement à son poste de combat, le 24 mai 1916, à Froméréville. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **BOUTON** (Martial-Apollinaire-Jean-Baptiste), *de Troyes.*

Lire (p. 269) :

Méd. Mil. posthume, 28 juin 1920. (J. O., 7 nov. 1920).

† **BOUTROUX** (Paul), *de Besançon.*

Serg. 152e R. I.

Ajouter (p. 269) :

Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 29 oct. 1920) : « Sous-officier d'élite, d'une haute valeur morale. Est tombé glorieusement pour la France, en Alsace, le 5 janv. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BOUTTE (Dominique), *de Cambrai.*

Né à Steenwerck, en 1867 ; curé à Crèvecœur-sur-l'Escaut.

Otage en Allemagne.

Méd. Victimes Invasion argent, 30 mai (J. O., 31 mai 1924) : « Détenu à Luttinghausen de la fin de 1914 au 22 nov. 1918. »

BOUVET (Joseph-Marius), *d'Autun.*

Ajouter (p. 270) :

Aum. G. B. C./33.

BOUVIER (Camille-Elie), *du Mans.*

Ajouter (p. 270) :

Aum. G. B. C./4.

† **BOUVIER** (Claude), *de Grenoble.*

Né à Vienne, en 1866 ; prof. école St-Maurice, à Vienne. — Aum. bén. Hôp. convalescents, à Vienne (1914).

† en service, le 4 nov. 1914, à Vienne.

BOUVIER (Frédéric), *P. Cie de Jésus.*

Soldat 86e R. I.

Ajouter (p. 271) :

Méd. Mil., posthume, 29 juin (J. O., 5 juill. 1928) : « Brave soldat. Glorieusement tué à son poste, le 17 sept. 1916, à Vermandovillers (Somme), après avoir fait tout son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† **BOUVIER** (Michel-Maurice), *des Capucins.*

Capl 112e R. I.

Ajouter (p. 272) :

Méd. Mil. posthume, sans décret (J. O., 14 mai 1919) : « Excellent gradé, très belle attitude au feu. A trouvé une mort glorieuse en se portant vaillamment à l'attaque du village de Mézières, le 9 août 1918. A été cité. »

BOUXIN (Jean-Baptiste), *de Reims.*

Ajouter (p. 272) :

2° Méd. Rec. Fr. bronze, 8 août (J. O., 12 août 1923) : « A, pendant l'occupation allemande, fait preuve de fermeté et de patriotisme ; pris comme otage à l'âge de 62 ans, a été déporté pendant 6 mois en Lituanie. Sa santé est restée fort ébranlée des suites du dur régime qui lui fut imposé. »

† **BOUZINAC** (Benjamin-Félix-Ferdinand), *des Bénédictins.*

Lire (p. 273) :

Soldat XVIe Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Infirmier qui a toujours fait preuve de courage et de dévouement. Tué dans la nuit du 16 juin 1916, lors du bombardement par avion de l'H. C. A. 47 au château d'Ognon (Oise), en accomplissant son devoir. A été cité. »

BOVI (Giuseppe), *des Capucins.*

Remplacer (p. 274) :

Né à Colognola (Italie), le 21 mars 1880 ; prêtre prov. Venise (1914) ; sup. couvent de Trieste. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. 1er C. A. (4 juin 1915) ; aum. Hôp. Camp. nº 040 (4 nov. 1917). — Démobilisé le 15 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Grappa.

1° Félicitations Cdt 1er C. A., nº 1577, 4 mars 1916.
2° Félicitations Cdt 1re C. A., nº 8 058, 10 juin 1916.
3° Félicitations Cdt 1re D. I., nº 18 836, 3 nov. 1916.
4° Félicitations Cdt 1re D. A., nº 16 109, 1er mars 1917.
5° Chev. Couronne Italie, 31 mai 1919 (Bull. Off., 20 juin 1920) : « Sa piété, son sentiment du devoir, son esprit d'abnégation, se sont toujours manifestés, sous le feu incessant de l'ennemi, et, d'une façon particulière, en juin, juill., août et sept. 1918, où il fut un admirable exemple d'intrépidité, donnant des preuves d'ardent courage chrétien et d'esprit de sacrifice pleinement conscient. Fort résistant à la peine, a été un aide des plus utiles dans les jours de la retraite. »
6° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.
7° Méd. Victoire, 1920.

† **BOYER** (Adrien-François-Germain), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 275) :

Soldat 4e Marche de Zouaves.

Méd. Mil., posthume, 14 mars (J. O., 15 avr. 1923) : « Bon et brave zouave. Blessé grièvement à son poste de combat, le 3 juin 1915, aux Dardanelles. Mort des suites de ses glorieuses blessures, le 15 juin 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BOYER (Jeanne), Sr Jeanne, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. Constantine.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 4 janv. (J. O., 8 janv. 1919).
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

BOYER (Pierre-Jean-Achille), *des Petits Frères de Marie.*

Ajouter (p. 277) :

Soldat 3e R. I.

† **BOYSSON** (Amédée-Marie-Joseph de), *des Sulpiciens.*

S.-lieut. 176e R. I.

Ajouter (p. 277) :

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 20 janv. (J. O., 8 août 1922) : « Excellent officier. A l'assaut du 21 janv. 1915, a donné le plus bel exemple de bravoure en devançant sa section au delà de la deuxième tranchée turque. A été glorieusement tué au cours de l'action. A été cité. »

BRACON (Henri-Joseph-Jules), *de Dijon.*

Aspirant 171e R. I.

Ajouter (p. 278) :

Méd. Mil., 24 mars (J. O., 31 mars 1923) : « Sous-officier énergique. Le 4 avr. 1918, à Margival, quoique recevant le baptême du feu, a montré une admirable insouciance du danger et a été pour sa section un bel exemple de courage et d'énergie. A été blessé très grièvement en montant sur le parapet pour observer les mouvements de l'ennemi. »

BRACQUART (Eugène-Léonce-Charles), *d'Arras.*

Ajouter (p. 278) :

Né à Bourthes, le 11 janv. 1867 ; curé à Mouy (1914).

Otage pendant vingt-six mois ; services rendus à la population et attitude ferme devant l'ennemi.

BRADY (Jean-Joseph), *de New-York.*

Ajouter (p. 229) :

Né à New-York-City (Etats-Unis), le 8 janv. 1884 ; actuellement lieut.-commandant à bord du *Wyoming*. — Nommé aum. Armée navale (11 mai 1914) ; en France, 5e R. de Marine (1918).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Aisne, Bois Belleau, Soissons.

1° « Distinguished Service Cross », 1918.
2° « Navy Cross », 1918.

3° Ordre Armée Fr., 21 mai (J. O., 15 oct. 1919). Texte déjà publié.

4° Ordre C. A., 1919. Texte manque.

BRAHIC (Ferdinand-Félix), *de Nîmes.*

Ajouter (p. 279) :

S.-lieut. 40e R. I.

BRAMOULLÉ (François), *d'Evreux.*

Né à Tréglonon (Fin.), le 15 oct. 1892 ; sémin. (1914) ; vic. N.-D. de la Couture, à Bernay. — Mobilisé (S. A.) 19e R. I. (12 août 1914) ; 116e R. I. (1er août 1915) ; 118e R. I. (1er oct. 1915) ; classé S. X. pour blessure de guerre (31 mars 1916). — Démobilisé le 2 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Tahure, Perthes, Mesnil-les-Hurlus, Douaumont, Verdun.

Ordre Brigade, n° 89, 17 févr. 1917 : « Caporal d'une conduite exemplaire au feu. Blessé le 31 mars 1916 en allant porter secours à son chef. »

BRANGER (Félicité-Marie), Sr St Hilaire-Marie, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Vertou (L.-I.), le 15 avr. 1864 ; Hôp. St-Louis, à La Rochelle.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† BRAULT (Alfred-Eugène), *des Capucins.*

Chasseur 26e B. C. P.

Ajouter (p. 283) :

2° Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 22 sept. 1920) : « Prêtre brancardier, exemple superbe de courage et d'abnégation. A été tué glorieusement sur le champ de bataille au moment où il venait d'assister son chef de bataillon mortellement blessé. A été cité. »

BRAULT (Henri-René-Adrien), *de Paris.*

Ajouter (p. 283) :

S.-lieut. 30e R. I.

3° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921) : « Jeune officier ayant donné maintes fois des preuves de courage et d'esprit de sacrifice. Une blessure. Plusieurs citations. »

BRAULT (Stéphanie), R. M. St-Paul, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Grendu (Mayenne), le 19 févr. 1858 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1922.

2° Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1922.

BRAUN (Albert-W.), *des Franciscains.*

Né à Los-Angelès (Etats-Unis), le 5 sept. 1889 ; missionn. chez les Apaches. — Nommé aum. (1er juin 1918) ; en France, 6e R. I. ; blessé à Romagne (14 oct. 1918). — Démobilisé comme premier lieut. le 13 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** Argonne, Meuse.

Ordre Armée Américaine, 1918.

† BRAUN (François-Joseph), *de Paris.*

Ajouter (p. 283) :

Décédé, à Paris, le 10 mai 1925.

BRAVARD (Claude-Auguste), *des Petits Frères de Marie.*

Ajouter (p. 283) :

Serg.-major 21e Tirailleurs.

3° Méd. Mil., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Dix-sept ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† BRAVARD (Louise), Sr Ste-Thérèse, *des Sœurs de St-Joseph de Clermont.*

Née à St-Etienne-aux-Clos (P.-de-D.), le 14 août 1880 ; inf. Hôp. n° 55, à Clermont.

Décédée le 6 janv. 1921.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BRAY (Edward-Martin), *de Salford.*

Né à Manchester (Angleterre), le 17 décembre 1874; prêtre, docteur en théologie, chanoine théologal du Chapitre de Salford et recteur de Ste-Marie et St-Philippe de Néri à Radcliffe, Manchester. — Aum. de marine sur les navires *Albion, Indefatigable, Defense, Indomitable, Inflexible, Agamemnon, Canopus, Euryalus.* — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : — Dardanelles, Salonique, nord de la Russie. — Décédé, le 19 décembre 1925, à Radcliffe.

1° Comm. Ordre Couronne Italie, 1909 : « Pour services rendus pendant le tremblement de terre de Messine, en déc. 1908. »

2° « Star Medal », 1914.

3° « War Medal », 1918.

4° Méd. Victoire, 1918.

BRAZILLIER (Louis-François), *de Versailles.*

Né à Juilly, le 21 oct. 1879 ; dir. Coll. St-Charles, à Juvisy. — Mobilisé (S. A.) XXIVe Sect. I. M., Amb. 12/5 (2 août 1914) ; Hôp. central de Bar-le-Duc (15 oct. 1914) ; G. B. D./15e D. I. C. (15 juin 1915) ; évacué (14 juill. 1915) ; G. B. D./70 (25 août 1915) ; Amb. 5/17 (5 nov. 1916) ; H. O. E./13, à Marcelcave, Courlandon ; Centre Hosp. de Maujours ; G. B. C./17 (9 févr. 1918). — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** St-Thomas, Vienne-le-Château, Artois (sept.) ; — **1916 :** Verdun (mars), Somme (août-sept.). — Blessé au poste de secours entre St-Thomas et Vienne-le-Château, le 14 juill. 1915.

BRÉART (Léon-Ernest), *d'Amiens.*

Né au Boisle, le 18 avr. 1894 ; vic. à Rue. — Mobilisé (S. A.) 21e Dragons (12 sept. 1914) ; 144e R. I. (28 oct. 1914) ; 7e B. C. A. (25 déc. 1914) ; 22e B. C. A. (oct. 1915) ; versé S. X. pour blessures de guerre (sept. 1916). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Hartmannswillerkopf, Metzeral, Reichakerkopf, Linge, Violu ; — **1916 :** Tête-de-Faux, Bonhomme, Somme, Maurepas, Somme. — Blessé à la nuque et à l'épaule droite, à l'Hartmannswillerkopf, le 23 mars 1915. — Deuxième blessure, avant-bras gauche, à l'attaque de Maurepas, le 28 août 1916. — Paralysie partielle de la main gauche par suite de section du nerf médian.

BREBION (René-François-Joseph), *d'Angers.*

Ajouter (p. 284) :

Adjudant 135e R. I.

Méd. Mil., 6 nov. (J. O., 8 nov. 1925) : « Seize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

BREC (Ernest-Georges), *d'Angers.*

Capl 77e R. I.

Ajouter (p. 284) :

Méd. Mil., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Onze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† BRÉCHET (Isidore-Mathieu), *des Missions Etrangères.*

Soldat 3e R. I.

Ajouter (p. 284) :

Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 16 sept. 1920) : « Brave soldat. Tué à son poste de combat en remplissant courageusement son devoir, à Haucourt-Malancourt, le 26 févr. 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BRÉGENT (Pierre-Marie), *de Vannes.*

Serg. 41e R. I.

Ajouter (p. 285) :

Méd. Mil. posthume, 31 mars (J. O., 5 août 1920) : « Excellent sous-officier. Grièvement blessé, le 22 août 1914, à son poste de combat, devant Arcimont. Mort des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BRÉGEON (Constant-Henri-Louis), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Soldat 290e R. I.

Ajouter (p. 275) :

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 2 mai 1924) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France en se portant à l'assaut des tranchées allemandes, le 5 mai 1916, à la cote 304. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

BRÉHIER (Jean-Baptiste-Marie-Joseph), *des Franciscains.*

Né à Dinan (C.-du-N.), le 30 oct. 1878 ; prêtre prov. de France (St-Pierre). — Mobilisé (S. A.) 78e R. I. T. (3 août 1914) ; capl ; blessé (févr. 1915). — Réformé le 21 sept. 1915.

Méd. Mil., 29 sept. 1915 (J. O., 25 sept. 1921) : « Bon gradé. A été très grièvement blessé, en févr. 1915, en accomplissant son devoir. Perte de la vision de l'œil gauche. »

† BRÉHINIER (Constant-Henri-François), *de la Cie de Marie.*

Capl 116e R. I.

Ajouter (p. 285) :

Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 9 avr. 1920) : « Gradé très consciencieux et d'allant remarquable. A été tué en entraînant son escouade, à l'attaque du 25 sept. 1915, à Perthes. A été cité. »

BREM (Nicolas-François-Joseph de), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 286) :

Aum. G. B. C./12.

BREMOND (Jean-Marie-Luc), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 286) :

Aum. G. B. C./4.

BRÉMONT (Marcel-Moïse), *de Tours.*

Ajouter (p. 286) :

Branc.-aum. 38e R. I.

† BRENELIÈRE (Joseph-Albert), *de Nantes.*

Lire p. 309 au lieu de BRUNELIERE.

Soldat 165e R. I.

Ajouter :

Méd. Mil. posthume, 3 avr. (J. O., 12 août 1920). Texte déjà publié.

BRÉNÉOL (Jean-Marie-Louis), *de Quimper.*

Capl 120e R. I.

Ajouter (p. 287) :

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 août 1921).

BRETEAU (Alexis-Emile-Joseph), *du Mans.*

Ajouter (p. 288) :

Lieut. centre de mobilisation d'artillerie n° 4.

2° Chev. Lég. hon., 5 nov. (J. O., 9 nov. 1928) : « Dix-huit ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† BRETHES (Jean-Baptiste-Cyprien), *d'Aire.*

Serg. 144e R. I.

Ajouter (p. 288) :

Méd. Mil. posthume, 19 mars (J. O., 6 mai 1920) : « Excellent sous-officier. A été blessé grièvement, le 23 août 1914, au combat de Thuin. Mort des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BRICHLER (Marie), Sr M.-Joséphine, *des Sœurs de la Divine Providence de St-Jean-de-Bassel.*

Née à St-Jean-de-Bassel (Moselle), le 17 avr. 1882 ; en résidence à Guntzwiller.

Services rendus à la cause française.

Diplôme Honneur, 1919.

† BRICHORY (Alexis-Marie), *de St-Brieuc.*

Ajouter (p. 292) :

Capl 76e R. I.

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 4 juin 1924) : « Caporal courageux et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 22 sept. 1914, à Cheppy, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BRICIER (Jean-Marie-Joseph), *des Rédemptoristes.*

Soldat 43e R. I.

Ajouter (p. 292) :

Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 20 oct. 1920) : « Bon et brave soldat. Mortellement blessé en sept. 1914, à son poste de combat devant Reims. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BRINGUIER (Yves), *de Montpellier.*

Né à St-Pargoire, le 13 févr. 1897 ; sémin. (1914) ; curé de Lagamas. — Mobilisé (S. A.) 56e R. A. C. (21 août 1916). — Réformé n° 1 à 100 % le 15 sept. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme (déc.).

† **BRIQUET (Julien-Arthur)**, *de Lille.*

Soldat 148e R. I.

Ajouter (p. 294) :

Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 13 mai 1924) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France en Belgique, le 15 août 1914, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

BRIZARD (Emile), *de Sens.*

Né à Domecy-sur-Cure, le 5 août 1881 ; curé de Diges. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., G. B. C./5 (2 août 1914) ; sur sa demande, 35e R. A. C. (6 avr. 1916) ; évacué (7 sept. 1916). — Réformé n° 1 le 4 oct. 1917.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1915 : Vauquois, Boureuilles ; — 1916 : Verdun.

† **BRIZE (Jean-Marie)**, *d'Autun.*

Inf. XIIIe Sect. I. M.

Ajouter (p. 295) :

2e Méd, Mil. posthume, 28 mai (J. O., 18 juill. 1923) : « Infirmier courageux et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 21 oct. 1917, à Battigny, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **BROCARD (Joseph-Clément-Victor-Vital)**, *de Reims.*

Ajouter (p. 295) :

Brancardier VIe Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 19 nov. 1920) : « Branc. courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 20 août 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BROCHARD (François-Marie), *de Rennes.*

Serg. 41e R. I.

Ajouter (p. 296) :

1° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).
2° Méd. Evadés.

† **BROHAN (Joseph-Marie)**, *des Missions Etrangères.*

Serg. 65e R. I.

Ajouter (p. 297) :

Méd. Mil. posthume, 26 mai 1921 (J. O., 22 mai 1922) : « Sous-officier courageux. Mort pour la France, le 22 août 1914, à Maissin, en accomplissant bravement son devoir. »

BROHÉE (Rose), Sr Louisa, *des Sœurs de l'Enfant-Jésus.*

Née à Soignies (Belgique), le 6 févr. 1883 ; inf. à Nivelles (Belgique).

Croix civique 1914-1918 2e classe, 24 août (Moniteur, 13-14 sept. 1920).

BROISE (Julia), Sr Claire, *des Sœurs de Charité de Notre-Dame de Bonne-Espérance.*

Née à Roubaix (Nord), le 25 mars 1880 ; inf. au Châtelet (Belgique).

Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 4 nov. (Moniteur, 18 nov. 1920).

† **BROLAC (Niscier-Madeleine-Jeanne de)**, *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née au Château-de-Grégin-en-Flouzac (P.-de-D.), le 12 août 1844 ; au couvent du Sacré-Cœur, à Tournai.

Tuée par une mitrailleuse allemande, le 24 août 1914.

† **BRON (Claudius)**, *de Nice.*

S.-lieut. 12e B. C. P.

Ajouter (p. 297) :

2e Chev. Lég. Hon. posthume, 3 oct. (J. O., 16 nov. 1919) : « A commandé sa compagnie sous un feu des plus violents, avec le plus grand sang-froid et le plus grand sens tactique. Après avoir poussé en avant sa première ligne, est tombé mortellement frappé au moment où il revenait prendre le commandement d'une unité laissée en réserve, le 6 mars 1915. A été cité. »

BROSSETTE (Pierre-Paul), *de Lyon.*

Ajouter (p. 299) :

Serg. 121e R. I.

Méd. Mil., 9 janv. (J. O., 13 janv. 1927) : « Dix ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† **BROSSIER (Léon-Marie)**, *des Pères Blancs.*

Serg. 116e B. C. P.

Ajouter (p. 300) :

4e Méd. Mil. posthume, 16 oct. (J. O., 30 déc. 1920) : « Sous-officier courageux, qui s'est fait remarquer par sa belle conduite au feu. Mort glorieusement pour la France, le 19 sept., à Savey. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

BROUARD (Joséphine), Sr Ste-Victoire, *des Sœurs de la Miséricorde de Rouen.*

Née au Havre (S.-I.), le 15 déc. 1865 ; attachée au Home Princesse Marie-José.

1° Médaille Reine Elisabeth bronze, 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

BROUARD (Modeste), *de Séez.*

Né en 1889 ; sémin. (1914) ; curé de Bellavilliers. — Mobilisé (S. A.) 103e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Ethe (août 1914) ; interné à Altengrabow (4 sept. 1914) ; à Merseburg, à Wittemberg ; représailles à Bialowiesch en Lithuanie (mai 1916), à Schneidemuth, Altdamm et Merseburg (déc. 1916), à Gardelegen (déc. 1917), à Merseburg (mars 1918) ; échange comme prisonnier par Worms (10 janv. 1919) ; 103e R. I. (20 janv. 1919). — Démobilisé le 31 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Artois, Belgique.

BROULT (Victorine), Sr St-Jean-Baptiste, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Caen.*

Née à Caen (Calvados), le 23 nov. 1852 ; inf. Hôtel-Dieu de Caen.

1° Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1923.

† **BROUQUIER (Félix)**, *de Nîmes.*

Né à St-Gilles (Gard), le 19 mars 1891 ; clerc minoré. — Mobilisé (S. A.) combattant. — Réformé n° 1.

Décédé de maladie contractée à l'armée pendant la guerre, à Montara-Vermala (Suisse), le 15 sept. 1923.

BROUSSE (Jules-Joseph-René), *de Versailles.*

Ajouter (p. 302) :

Aum. G. B. D./52.

† **BROUSSEAU (Henri-René-Léon)**, *d'Angers.*

Soldat 146e R. I.

Ajouter (p. 303) :

Méd. Mil. posthume, 7 janv. (J. O., 12 juin 1921) : « Excellent soldat, brave et courageux. Mort pour la France, le 12 juin 1915, à Neuville-Saint-Vaast. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **BROUSTAIL (Charles-Louis)**, *de Paris.*

Né à Paris, le 21 juin 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 164e R. I. (avr. 1917) ; 174e R. I. ; 415e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1918 : Champagne, Somme, Wez-Prunay, Marne. — † pour la France, le 15 juill. 1918, à Wez-Prunay.

Méd. Mil. posthume, 21 nov. (J. O., 27 déc. 1922) : « Excellent soldat. Tombé au champ d'honneur, le 15 juill. 1918, à Wez-Prunay, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **BROUTY (Germain-Victor)**, *des Frères Hospitaliers de Ste-Marie de l'Assomption.*

Capl 261e R. I.

Ajouter (p. 303) :

5e Méd. Mil. posthume, 16 oct. (J. O., 27 nov. 1919) : « Caporal infirmier très courageux, d'un dévouement exemplaire, toujours volontaire pour aller chercher ses camarades blessés. Est tombé au champ d'honneur, à Tupigny, le 30 oct. 1918, au moment où il soignait des blessés. Deux citations et deux blessures antérieures. Croix de guerre avec palme. »

BROWNE (F.-M.), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 304) :

Né en Angleterre, le 3 janv. 1880 ; aum. mil. blessé.

2° « War Medal », 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **BRU (Germain)**, *Fr. Cie de Jésus.*

Soldat 20e R. I.

Ajouter (p. 304) :

Méd. Mil. posthume, 26 févr. (J. O., 17 juin 1924) : « Brave et dévoué soldat. Frappé mortellement à son poste de combat, le 16 févr. 1916, à Perthes-les-Hurlus, en accomplissant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **BRU (Joseph-François-Antoine)**, *des Clercs de St-Viateur.*

Ajouter (p. 304) :

Soldat 42e R. I. C.

Méd. Mil. posthume, 3 avr. (J. O., 14 août 1920) : « Bon soldat, courageux et dévoué. Mort au champ d'honneur, le 25 juill. 1915, à Souain, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **BRULLOT (Gustave)**, *de Meaux.*

Ajouter (p. 305-306) :

Serg. 53e R. I.

Tué, le 17 juill. 1915, en Champagne.

† **BRUN (Antoine-André)**, *de Digne.*

Ajouter (p. 306) :

Capl 203e R. I.

Méd. Mil. posthume, 16 sept. (J. O., 22 sept. 1926) : « Excellent caporal. Grièvement blessé à son poste de combat. Mort pour la France, le 22 sept. 1914, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **BRUN (Jean-Louis-Denis-Marius)**, *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 55e R. I.

Ajouter (p. 306) :

Méd. Mil. posthume, 29 janv. (J. O., 4 déc. 1924) : « Soldat brave et dévoué, s'est fait remarquer par sa belle conduite au feu. Tombé glorieusement pour la France, à Douaumont, le 25 janv. 1917, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† **BRUN (Joseph-Louis-Emile)**, *de Grenoble.*

Soldat 4e R. I.

Ajouter (p. 306) :

2e Méd. Mil. posthume, 19 mai (J. O., 15 oct. 1920) : « Blessé au cours du combat du 17 avr. 1917, a refusé de quitter le terrain conquis et a continué à faire le coup de feu jusqu'à la fin de la lutte. Mort des suites de ses blessures. A été cité. »

† **BRUNEL (Albert-Jean-Pierre)**, *des Petits Frères de Marie.*

Ajouter (p. 308) :

Soldat 339e R. I.

Méd. Mil. posthume, 1er sept. (J. O., 19 sept. 1919) : « Soldat brave et courageux. Tombé au champ d'honneur, le 29 août 1918, devant Bagneux (Aisne). A été cité. »

† **BRUNEL (Alfred-Auguste)**, *de Nîmes.*

Né à La Grand'Combe, le 17 déc. 1889 ; vic. à St-Baudile. — Mobilisé (S. A.) combattant. — Démobilisé en 1919.

† le 8 juin 1925, de maladie contractée en Orient.

† **BRUNEL (Jean-Baptiste)**, *des Petits Frères de Marie.*

Ajouter (p. 308) :

Soldat 42e R. I.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 2 oct. 1920) : « Bon et brave soldat. Grièvement blessé, le 19 août 1914, à l'affaire de Dornach (Alsace), en se portant vaillamment à l'attaque d'une batterie ennemie postée à l'entrée de la localité. Mort pour la France. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† **BRUNETEAU (Emile)**, *de La Rochelle.*

Capl-aum. 1er Bon Inf. Lég. Afrique.

Ajouter (p. 310) :

Méd. Mil. posthume, 20 janv. (J. O., 18 nov. 1921) : « Excellent gradé, qui est tombé glorieusement en accomplissant son devoir, en relevant des blessés, le 12 sept. 1916, à Bouchavesnes. A été cité. »

† **BRUYÈRE (Etienne-Léopold)**, *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 312) :

Soldat 236e R. I.

Méd. Mil. posthume, 22 déc. 1921 (J. O., 31 juill. 1922) :

« Soldat courageux et dévoué. A été tué glorieusement à son poste de combat, à Tahure, le 12 oct. 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BRYE (Isabelle de), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Nancy (M.-et-M.), le 24 déc. 1883 ; inf. diplômée Hôp. compl. n° 63 à Dinard ; inf. à Amiens ; inf.-major, directrice Service chirurgie, Hôp. temp. n° 105.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 17 avr. 1916. Le diplôme porte : « A soigné les contagieux avec un zèle et un dévouement inlassables ; a contracté une affection grave (fièvre typhoïde) au chevet des malades. »

2° Palmes S. S. B. M. or, 1919.

3° Insigne spécial S. S. or, 25 juin 1919.

4° Méd. Reine Elisabeth avec Croix-Rouge, 3 févr. 1920.

5° Méd. Armée belge argent, 15 déc. 1919 : « En récompense des soins qu'elle a donnés à nos blessés avec une abnégation inappréciable pendant la durée de la guerre. »

6° Méd. commémorative 1914-1918, 23 juin 1920.

7° Méd. de la Victoire, 1920.

BUCAU (Henri-Maurice), *d'Aire.*

Ajouter (p. 313) :

Soldat XVIII[e] Sect. I. M.

Méd. Mil., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Dix-sept ans de services, cinq campagnes. A été blessé. »

† BUCKLEY (James-Patrick), *de New-York.*

Né à New-York-City, le 24 sept. 1881 ; prêtre ; membre Légion américaine, Vétérans des guerres étrangères et des Chev. de Colomb. — Mobilisé (S. A.) aum. (18 juill. 1918) ; en France, 360e R. I. — Démobilisé le 5 juin 1919.

Décédé des suites de la guerre le 31 mars 1923.

† BUCQUET (François-Marie), *de Laval.*

Ajouter (p. 314 2e texte Méd. Mil.) :

4° Méd. Mil. posthume, 30 août (J. O., 29 nov. 1920) : « Sous-officier d'une grande bravoure. A l'assaut des positions ennemies, le 15 sept. 1915, devant Nampcel, a enlevé résolument sa section en avant, sous les balles et les obus, entraînant ainsi toute la ligne. A été mortellement blessé pendant cette attaque. A été cité. »

† BUFFARD (Albert), *de Montpellier.*

Ajouter (p. 314) :

Cap[l] 4e Mixte Zouaves et Tir.

Méd. Mil. posthume, 13 oct. (J. O., 11 déc. 1920) : « Brave caporal. Le 23 oct. 1917, s'est porté très courageusement à l'assaut des positions ennemies. Est tombé glorieusement au cours de la progression. A été cité. »

† BUFFET (Georges-Jean-Marie), *de Besançon.*

Adjudant 142e R. I.

Ajouter (p. 315) :

Méd. Mil. posthume, 2 mai (J. O., 5 oct. 1920) : « Chef de section courageux et plein d'allant. Bien qu'arrivé à sa compagnie depuis quelques jours seulement, avait su inspirer la plus grande confiance à ses soldats. Le 5 mai 1917, au cours d'un violent bombardement ennemi, est tombé glorieusement en allant reconnaître les postes de première ligne. A été cité. »

BUFFET (Marie), S[r] M.-Ange, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Vesoul, le 3 oct. 1888 ; inf. Hôp. n° 7, à Besançon.

1° Palme C. R. F. bronze, janv. 1918.

2° Insigne spécial S. S. bronze, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BULTEAU (Paul-Léon), *de Beauvais.*

Ajouter (p. 317) :

Cap[l] 19e B. C. P.

Méd. Mil. posthume, 29 janv. (J. O., 7 août 1922) : « Caporal courageux et énergique. Tombé glorieusement pour la France, le 23 sept. 1914, à la Pompelle. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BUMBIELER (Joséphine-Eugénie), S[r] Eustache, *des Sœurs de la Charité de Strabourg.*

Née à Habsheim (H.-R.), le 2 mars 1862 ; sup. à Colmar.

Services rendus à la France.

1° Prix Académie Fr., 25 juill. 1919.

2° Méd. Pénitentiaire, 4 févr. 1922.

BUNIVA (Giovanni), *de Pinerolo.*

Né à Buriasco (Italie), en 1898 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) inf. dans un régiment d'infanterie.

Croix de guerre.

BUONOCORE (Alfonso), *des Rédemptoristes.*

Né à Pagani-Salerno (Italie), le 8 mai 1896 ; étudiant prov. de Naples. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (12 déc. 1915) ; 156e R. I. (7 juin 1916) ; cap[l]-fourrier (juin 1917) ; prisonnier et interné en Autriche, Bavière, Serbie, Bulgarie et Macédoine. — Démobilisé le 20 déc. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915-1918 : Monastir, Salonique, Trentin, Monfalcone, Haut-Isonzo.

1° Méd. de guerre avec 3 étoiles, 29 déc. 1918.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BURATTO (Renzo), *de Mantoue.*

Né à S.-Benedetto-Po (Italie), le 23 juin 1899 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant.

† à Arco (Trento), le 10 déc. 1920.

† BURBAUD (Charles), *de Bordeaux.*

Ajouter (p. 317) :

Aum. Hôp. mil. St-Nicolas, à Bordeaux.

Décédé le 13 déc. 1926.

BUREL (Gabrielle), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à St-Tropez (Var), le 27 mars 1886 ; inf. diplômée Hôp. aux. n° 21 à Toulon (1914) ; inf. Hôp. St-Roch et Hôp. Ste-Anne à Toulon (1916-1918).

1° Méd. Hon. Ep. bronze. Le diplôme porte : « Pour le zèle et le dévouement dont elle a fait preuve dans les soins donnés aux malades et blessés de l'hôpital. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

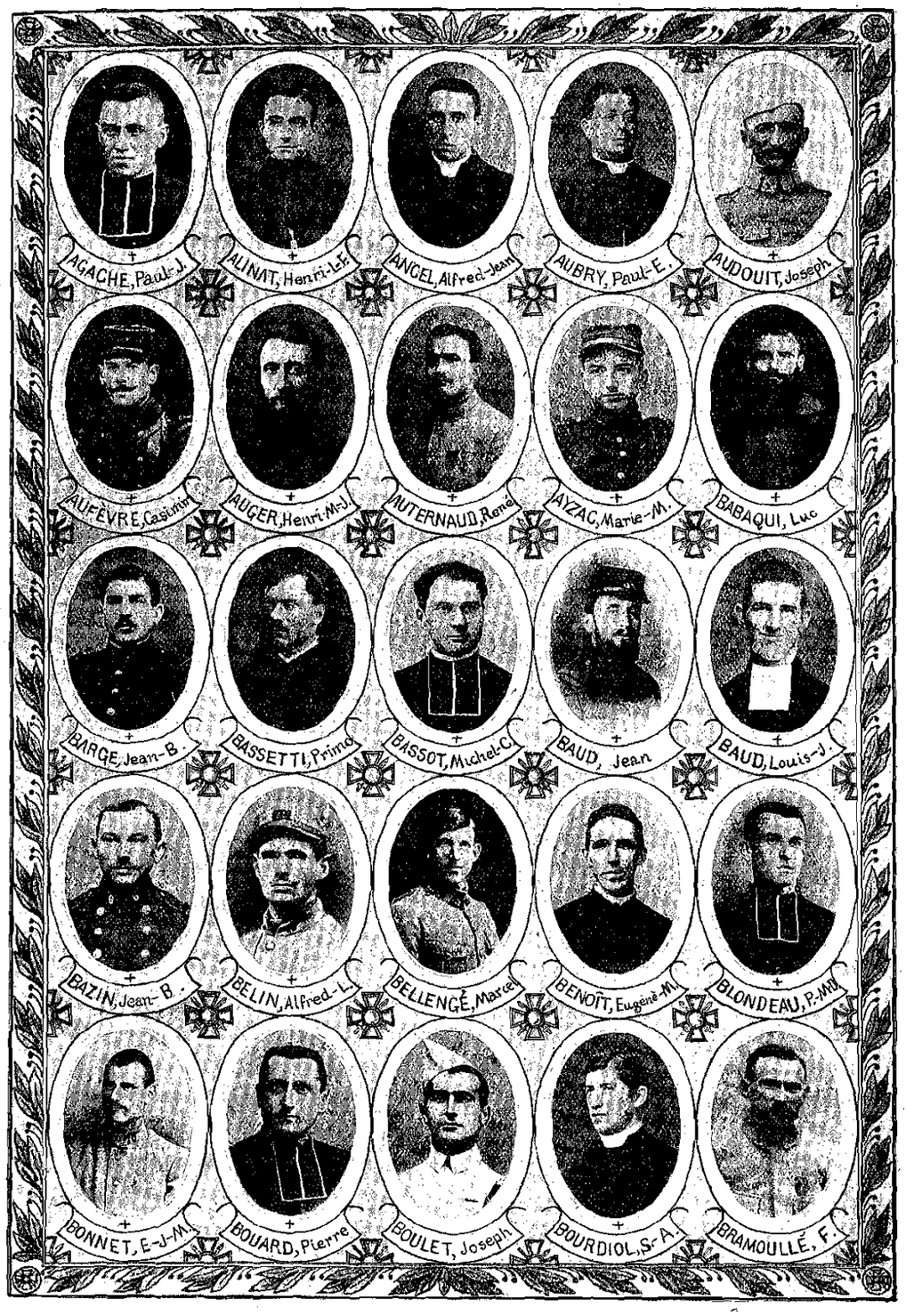
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BURG (Henri-Jean-Pierre), *de Rodez.*

Ajouter (p. 319) :

Inf. XVIII[e] Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 18 juin 1927) : « Bon soldat. Admirable exemple de modestie et de dévouement inlassable à l'égard des malades et des blessés. Mortellement atteint en service d'un éclat de bombe, dans la nuit du 29 au 30 juin 1918. A été cité. »



† BURGAUD (Albert), *P. C^ie de Jésus.*

Ajouter (p. 319) :

Soldat 24^e R. I.

2° Méd. Mil. posthume, 25 févr. 1921 (J. O., 20 mars 1922) : « Soldat brave et dévoué. Est mort glorieusement pour la France, le 14 févr. 1916, devant Tahure, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† BURTIN (Léon), *d'Annecy.*

Cap^l 30^e R. I.

Ajouter (p. 320) :

Méd. Mil. posthume, 12 mars (J. O., 22 juin 1924) :

« Caporal énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 29 août 1914, à Saint-Dié. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

BURTIN (Louis), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 321) :

Chev. Lég. Hon., 21 janv. (J. O., 22 janv. 1924) : « Plus de quarante années de services rendus aux intérêts français en Afrique. »

BURTZ (Alphonse), *de Strabourg.*

Né à Eguisheim (H.-R.), le 19 déc. 1851 ; curé de Thanvillé.

Méd. Rec. Fr. argent, 9 janv. (J. O., 11 janv 1924) : « N'a pas craint d'exposer sa vie pour secourir et assister les blessés lors des batailles de 18 et 19 août 1914. »

BURZIO (Vincenzo), *de Turin.*

Né en Italie ; prêtre. — Mobilisé aum. mil.

1° Chev. Ordre Couronne d'Italie, 1919 : « Pour services signalés rendus pendant la guerre 1914-1918. »
2° Croix de guerre, 1919.
3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

BUSCAIL (Georges), *de Pamiers.*

Ajouter (p. 322) :

Soldat au bureau de recrutement de Toulouse.

4° Méd. Mil., 1^er déc. (J. O., 7 déc. 1928) : « Vingt-trois ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

BUSCAIL (Marie), S^r Senney, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née aux Angles (P.-O.), le 10 déc. 1859 ; inf. Hôp. du St-Sacrement de Perpignan.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

BUSSEROLLES (Henri), *de Moulins.*

Ajouter (p. 322) :

Cap^l 121^e R. I.

Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Seize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† BUTLER (Justin), *des Capucins.*

Ajouter (p. 297) :

Né à Jersey-City, le 13 janv. 1890 ; prêtre ; nommé aum. Chev. de Colomb (2 déc. 1918) ; station navale U. S., à Montauk Point, N.-Y. (5 déc. 1918).

† de maladie contractée en service, le 25 janv. 1919.

BUTLER (Richard), *des Bénédictins.*

Né en Angleterre, en 1883 ; prêtre Abbaye de Downside. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. Corps Expéd. France et Italie.

1° Chev. « British Empire Order » (Mil.), 1918.
2° Ordre Armée, 1918.
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† BUZY (Pierre), *des Prêtres du S.-C. de Jésus de Bétharram.*

Soldat 418^e R. I.

Ajouter (p. 323) :

Méd. Mil. posthume, 9 sept. (J. O., 17 sept. 1919) : « Excellent soldat, dévoué et courageux. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 18 avr. 1917, à Cerny, en faisant bravement son devoir. A été cité. »

† BUZY-DÉBAT (Lucien), *des Franciscains.*

S.-lieut. 208^e R. I.

Ajouter (p. 323) :

Chev. Lég. Hon. posthume, 26 mai (J. O., 6 août 1924) : « Excellent officier, qui s'est distingué par son courage. Tué glorieusement, le 17 avr. 1917, à Craonne, en entraînant la section de mitrailleuses qu'il commandait à l'attaque des positions ennemies puissamment organisées. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

C

CABADY (Nathalie), S^r St-Antoine, *des Sœurs de St-François-d'Assise Gardes-Malades de Rodez.*

Née à Roques-de-Rivières (Aveyron), le 4 mai 1871 ; inf. à Colombiès.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 14 janv. (J. O., 16 janv. 1920) : « En reconnaissance du dévouement dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »
2° Insigne spécial S. S., 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

CABALLERO (Joaquina), S^r St-Charles, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Germa, Zamora (Espagne), le 19 août 1877 ; inf. à Bordeaux.

1° Méd. Hon. Ep. bronze.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CABARET (Alphonse-Léon), *du Mans.*

Ajouter (p. 325) :

Maréchal des logis 303^e R. A. L.

4° Méd. Mil., 6 nov. (J. O., 8 nov. 1925) : « Vingt-cinq ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† CABARET (Etienne), *de St-Brieuc.*

Cap^l 33^e R. I. C.

Ajouter (p. 325) :

2° Méd. Mil. posthume, 3 févr. (J. O., 12 juin 1921) : « Caporal d'élite, sans cesse sur la brèche et possédant la confiance entière de ses chefs et de ses hommes.

S'est affirmé comme un brave dans tous les combats auxquels il a pris part. A trouvé une mort glorieuse en juill. 1918, au combat de Montvoisin. Croix de guerre avec palme. »

† CABIROL (Pierre), *des Chartreux.*

Soldat 50e R. I.

Ajouter (p. 326) :

Méd. Mil. posthume, 11 juin (J. O., 15 juin 1923) : « Brave soldat. Tué à l'ennemi, le 30 sept. 1914, à Auberive-sur-Suippe (Marne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† CABON (Marcel-Louis-Paul), *des Ecoles Chrétiennes.*

Capl 54e R. I.

Ajouter (p. 326) :

Méd. Mil. posthume, 20 janv. (J. O., 7 août 1922) : « Caporal très brave, d'un sang-froid remarquable. A été tué glorieusement comme patrouilleur volontaire, le 22 sept. 1914, à Dannevaux. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† CABOULET (René-Théophile-Victor), *de Soissons.*

Né à Broglie, le 11 juill. 1885 ; curé de Cramaille. — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. (23 févr. 1915) ; capl branc. 319e R. I. ; blessé (10 juin 1918). — Démobilisé en 1919.

† à Cramaille, le 5 nov. 1925, des suites de blessures de guerre.

Ordre 319e R. I., n° 598, 1918 : « A conduit ses équipes de brancardiers sur le champ de bataille, sous un bombardement extrêmement violent avec un sang-froid admirable. A été blessé en ramenant des blessés au poste de secours. »

† CABRIT (Adrien), *des Clercs de St-Viateur.*

Canonnier 85e R. A. L.

Ajouter (p. 327) :

2e Méd. Mil. posthume, 2 mai (J. O., 6 oct. 1920) : « Excellent canonnier. A toujours accompli son devoir à la satisfaction de ses chefs. Déjà cité à l'ordre de la brigade. A trouvé une mort glorieuse, le 4 mai 1917, des suites de ses blessures. A été cité. »

CADAS (Aimé), *d'Oran.*

Aum. vol. 5e Cuir.

Ajouter (p. 327) :

2e Méd. Evadés.

CADET (Jules), *de Paris.*

Inf. Amb. 1/92.

Lire (p. 328, 4e ligne) :

Ordre S. S. 181e D. I., n° 19, 5 déc. 1918.

CADIOU (Joseph-Claude-Marie), *de Quimper.*

Ajouter (p. 328) :

Lieut. 118e R. I.

CADOUX (Georges Louis), *de Chambéry.*

Ajouter (p. 329) :

Capl bureau de recrutement d'Auxerre.

Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1923) : « Douze ans de service, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† CAËR (Jean-Auguste), *de Quimper.*

Capl 219e R. I.

Ajouter (p. 329) :

Méd. Mil. posthume, 10 juin 1921 (J. O., 28 mai 1922) : « Caporal courageux, belle conduite au feu, le 27 août 1914, à Maissin. Mortellement frappé au cours de l'attaque. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

CAËRIC (Jean-Marie), *de Quimper.*

Né à Querrien, le 24 mars 1881 ; vic. à Cléden-Cap-Sizun. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M., Amb. 5/11 (2 août 1914) ; capl C. B. D/21 (mai 1915). — Démobilisé le 8 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914** : Belgique, Fère-Champenoise ; — **1915** : Hébuterne (juin), Champagne (sept.) ; — **1916** : Verdun (juin-déc.) ; — **1917** : Aisne ; — **1918** : Champagne, Sommepy.

Ordre 37e D. I., n° 199, 20 déc. 1916 : « Brancardier très dévoué et très courageux, n'a cessé, pendant la période du 15 au 18 déc., de prodiguer ses soins et les secours de son ministère à de nombreux blessés sur un terrain fortement battu par l'artillerie ennemie. S'était déjà distingué en juin 1916 par un acte de courage sur le champ de bataille. »

CAESTEKER (Paul-Gérard-Marie-Ernest), *de Lille.*

Né à Haubourdin, en 1896 ; en résidence à Douai (1914) ; prêtre à Haubourdin.

Méd. Victimes Invasion bronze, 30 mai (J. O., 31 mai 1924) : « Déporté à Parchim et à Celle. »

CAGNASSO (Giuseppe), *de Pinerolo.*

Né à Pinerolo, en 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre.

2° Méd. commémorative 1914-1918.

† CAGNIN (Jean-Marie), *de Belley.*

Ajouter (p. 329) :

Inf. VIIe Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brave soldat. Envoyé en renfort au service régimentaire, a été tué par un éclat d'obus, le 10 mars 1916, à Marre (Meuse), en relevant les blessés sous le feu violent de l'artillerie allemande. A été cité. »

CAHON (Jeanne-Charlotte), Sr St-Raphaël, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à Yerville (S.-I.), le 21 févr. 1883 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1928.

2° Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1928.

CAIL (Eléonore), Sr Ste-Agnès, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de La Charité-sur-Loire.*

Née à Font-Couverte (Ch.-Inf.), le 8 déc. 1858 ; inf. Hôtel-Dieu d'Etampes et Hôtel-Dieu de La Charité.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 20 juill. (J. O., 21 août 1921) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† CAILLET (Pierre-Auguste-Louis), *de Lyon.*

Capl 17e R. I.

Ajouter (p. 332) :

Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 23 mai 1920) : « Ayant pris pied dans une tranchée ennemie, le 9 mai 1915, a donné un bel exemple d'héroïsme et de ténacité en luttant à coups de grenades contre des forces supérieures. Mort pour la France. A été cité. »

CAILLOL (Marie), Sr Clotilde, *des Trinitaires de Ste-Marthe.*

Née à Auriol (B.-du-R.), le 3 nov. 1861 ; inf. Hôp. n° 121 à Marseille (6 oct. 1924-fin nov. 1918).

1° Palme U. F. F. or, 1919.

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919).

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† CALABRETTA (Saverio), *des Capucins.*

Né à San-Sostene, le 15 janv. 1897 ; Scolast. prov. de Calabre. — Mobilisé (S. A.) au front 218e R. I. (mars 1917).

† de maladie contractée en service en 1918.

† CALISTI (François-Joseph), *de Paris.*

Capl 20e B. C. A.

Ajouter (p. 334) :

2e Méd. Mil. posthume, 27 sept. (J. O., 23 sept. 1919) : « Jeune gradé, possédant un grand ascendant sur ses chasseurs. Blessé grièvement à son poste de combat le 9 mars 1916. Mort, le 12 mai 1916, des suites de ses blessures. A été cité. »

CALLAHAN (Guillaume-Patrice), *de Great Falls.*

Né à Darlington (Etats-Unis), le 29 juin 1892 ; prêtre (8 juin 1916) ; curé St-Joseph à Great Falls. — Membre Chev. de Colomb ; aum. (15 juill. 1918); Fort Benjamin Harrisson ; en France 603e Génie. — Démobilisé premier lieut. le 25 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918** : Meuse, Verdun, Argonne.

1° Ordre Armée, 1918.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CALMELS (Gabrielle), Sr Cécile, *des Sœurs de Nevers.*

Née à Rosières (Tarn). — Inf. Hôtel-Dieu (militaire) de Rodez (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 6 mars (J. O., 11 mars 1926) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† CALS (Casimir), *d'Albi.*

Né en 1880 ; curé de Laparrouquial. — Récupéré (S. A.) XVIe Sect. I. M. (21 mai 1915) ; Hôp. n° 54 (13 août 1915) ; Amb. 4/66 (juin 1916). — Démobilisé en mars 1919.

† des suites des fatigues de la guerre, en oct. 1919.

† CALVEZ (Paul-Marie-Joseph-Pierre), *de Quimper.*

Soldat 117e R. I

Ajouter (p. 336) :

2° Méd. Mil. posthume, 15 nov. 1920 (J. O., 10 févr. 1921) : « Brancardier modèle de zèle, toujours le premier à partir au moindre signal pour secourir les blessés. Tué, le 23 mai 1917, en portant un blessé sous un bombardement intense de première ligne, à Moronvilliers. A été cité. »

CALVI (Giuseppe), *des Oblats de St-Joseph.*

Ajouter (p. 334) :

1° Méd. « *Al Valore* » *argent, 27 mai 1918.* Texte déjà donné.

2° Méd. « *Al Valore* » *argent (Bull. Off. n° 21, 1920).* Texte déjà donné.

3° Croix de guerre française (Ordre 12e D. I.), nov. 1918.

4° Croix de guerre, 1919.

5° Méd. Campagne, 1919.

6° Méd. « *Benemerenza* » *Evêque Castrensis, 1919.*

7° Méd. Unité italienne, 1919.

8° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† CALVIAC (Jean-Louis), *des Ecoles chrétiennes.*

Ajouter (p. 336) :

Soldat 140e R. I.

Méd. Mil. posthume, 15 oct. (J. O., 20 nov. 1924) : « Soldat énergique et plein d'allant, mortellement blessé, le 24 sept. 1914, à Lihons, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† CALVIAC (Joseph-Cyprien), *des Ecoles chrétiennes.*

Capl 124e R. I. T.

Ajouter (p. 336) :

Méd. Mil. posthume, 8 déc. 1920 (J. O., 18 mai 1921) : « Caporal courageux et dévoué. A été tué pour la France, en mai 1915, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CAMAIL (Elie-Paul), *de Fréjus.*

Né à Vidauban, le 18 juill. 1886 ; curé de Vinon (1914) ; curé de Roquebrussanne. — Mobilisé (S. A.) 255e R. I. (3 août 1914) ; au front (août 1914) ; blessé et prisonnier (20 juin 1915) ; interné à Mayence, Strasburg-Westprussen (1915-1918) ; rapatrié (déc. 1918). — Démobilisé le 10 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Gussainville (24 août), Boinville (25 août), Flabas (1er sept.), St-André (6 sept.), Heippes (10 sept.), Eparges ; — **1915** : Bois de la Gruerie. — Grièvement blessé le 20 juin et fait prisonnier.

† CAMAY (Georges), *de Versailles.*

Sergent 8e R. I.

Ajouter (p. 337) :

Méd. Mil. posthume, 21 déc. 1925 (J. O., 13 janv. 1926) : « Brave sous-officier, exemple d'énergie et de bravoure. Blessé une première fois au combat de Verneuil, est glorieusement tombé au champ d'honneur, aux Eparges, le 9 avr. 1915, en faisant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† CAMBIS (Joseph), *de Reims.*

Né en 1878 ; curé de Mainbressy (1914). — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (1914) ; brancard.-aum., 65e B. C. P. — Démobilisé en fév. 1919.

Décédé de maladie contractée à la guerre, en mai 1922, à l'Hôpital St-Joseph à Paris.

Croix de guerre (2 cit.). Textes manquent.

CAMBON (Sophie), S[r] Séraphique, *des Dominicaines Gardes-Malades d'Albi.*

Née à Belmont (Aveyron), le 6 déc. 1861 ; inf. Hôp. n° 6 à Pau (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CAMET-LASSALLE (Henri-Guillaume), *P. C[ie] de Jésus.*

Ajouter (p. 338) :

S.-lieut. 5[e] Gr. Art. Afrique.

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921) : « Officier d'une bravoure remarquable. Quatre citations. Trois blessures. »

CAMPELLI (Raphaele), *de Camerino.*

Né à Belforte sul Chienti (Camerino), en 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 7[e] Comp. Sanit. (13 mai 1915) ; Amb. n° 003 (30 mai 1915) ; au front interprète langue anglaise ; lieut.-aum. — Démobilisé le 1[er] sept. 1919.

1° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.
2° Méd. commémorative 1915-1918, 1919.

CAMPIOLI (Ezio), *des Capucins.*

Ajouter (p. 339) :

Mobilisé (S. A.) 4[e] C[ie] sanit. (14 août 1915) ; Amb. n° 0121 ; adjudant S. S. au front (15 août 1915) ; 228[e] R. I. (1[er] mars 1917) ; cours élèves-off. à Campolongo ; 66[e] R. I. (17 août 1917) ; aspirant (17 août 1917) ; s.-lieut. (6 fév. 1918) ; lieut. (13 oct. 1918). — Démobilisé en 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1917-1918 : Faiti, Vallone di Doberdo (17 août), Ermada, Selo, Flovidar, Monfalcone, occupation.

1° Croix de guerre, janv. 1919.

2° Méd. « Al Valore » argent, juin 1919 : « Pour services dignes d'éloges dans cette division pendant plus de deux années. »

† CAMPION (Yves-Hervé-Marie), *des Picpuciens.*

Soldat 401[e] R. I

Ajouter (p. 339) :

Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 20 févr. 1920) : « Bon et brave soldat. Mort glorieusement pour la France, le 15 janv. 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CAMPODONICO (Pio), *des Capucins.*

Né à Santa Margherita Ligure (Italie), le 11 nov. 1871 ; prêtre prov. de Gênes. — Mobilisé (S. A.) ; lieut.-aum. Hôp. territ. C. R. italienne à Porto Maurizio (16 août 1915). — Démobilisé le 16 janv. 1919.

1° Méd. « Al merito » bronze, 4 nov. 1919 : « Dans les fonctions gratuites d'aumônier à l'Hôp. territorial de Porto-Maurizio pendant plus de deux ans, a prodigué le réconfort aux hospitalisés avec une grande abnégation, sans se soucier du danger, spécialement pendant une période d'épidémie grippale. »

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.

CAMPOGRANDE (Nicola), *de Mondovi.*

Né à Murazzano (Italie), le 11 avr. 1887 ; prêtre. — Soldat 2[e] C[ie] sanit. (13 mai 1916) ; aum. mil. 271[e] R. I. — Démobilisé le 3 oct. 1919.

1° Croix Mérite de guerre (Bull. 23e C. A., 15 oct. 1918).
2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† CAMUS (Armand), *de Langres.*

Aum. G. B. D./170.

Lire (p. 340) :

Tué, le 26 juill. 1917, à Chivres.

† CAMUS (Joseph-René-Charles-Louis), *de Versailles.*

Serg. 274[e] R. I.

Ajouter (p. 340) :

Méd. Mil. posthume, 31 mai 1921 (J. O., 20 mai 1922) : « Brave sous-officier. Mort pour la France, le 15 sept. 1914, des suites de glorieuses blessures reçues à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CANAVESE (Giovanni-Battista), *de Pinerolo.*

Né à Pinerolo (Italie), en 1887 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. B[on] Alpins (1915). — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre, 1919.
2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

CANDALH (Jean-Marie), *de Vannes.*

Né à Plouhinec, le 13 juin 1889 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Patern à Vannes. — Mobilisé (S. X.) XI[e] Sect. I. M., Hôp. Ste-Anne-d'Auray ; au front sur sa demande G. L. C./33 (janv. 1915) ; 49[e] R. I. (mai 1917) ; deux fois blessé. — Démobilisé le 1[er] août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915-1918 : Carency, Ablain-St-Nazaire, Verdun, Somme, Chemin des Dames, Oise, Montdidier, Laon, Alsace.

Ordre 49e R. I., 1917. « Pour blessure reçue en maintenant la liaison entre les premières lignes et le poste du commandant de bataillon pendant l'action et sous le bombardement. »

CANDEAU (Marie-Jeanne), *des Trinitaires de Ste-Marthe.*

Née à Lyon (Rhône), le 24 mars 1853 ; inf. Hôp. n° 215 (21 nov. 1916-janv. 1919).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CANESTRI (Alberto), *de Forli.*

Né à Forli (Italie), le 15 déc. 1882; prêtre. — Mobilisé (S. A.), aum. mil. (10 août 1916). — Démobilisé le 10 oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Ekcle, Col del Rosso, Altipiano, Sette Comuni ; — 1918 : Monfenera, Grappa, Vittorio Veneto, Conca di Alano.

1° Croix de guerre, 1er nov. 1917.
2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† CANNAC (Justin-Lucien), *des Ecoles chrétiennes.*

Ajouter (p. 342) :

Soldat 3[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 18 août (J. O., 28 sept. 1928) : « Brave soldat. Mort glorieusement pour la France, le 20 sept. 1914, à Béthincourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† CANOVILLE (Henri-Jean-Eugène), *de Coutances.*

Ajouter (p. 343) :

Aspirant 330[e] R. A. L.

† CAPELLE (Clovis-Hubert-Joseph), *des Pères Blancs.*

Lire (p. 344) :

S.-lieut. 1[er] R. Marche d'Afrique.

† CAPITAINE (Joseph-Marie-Henri), *P. C[ie] de Jésus.*

Soldat 1[re] classe 91[e] R. I.

Ajouter (p. 345) :

Méd. Mil. posthume, 22 déc. 1920 (J. O., 28 mai 1921) : « Agent de liaison, très dévoué et très brave. Tué le 5 juin 1918, dans la forêt de Villers-Cotterets, en assurant la liaison au cours d'une attaque ennemie. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† CAPLANNE (Jean), *d'Aire.*

Ajouter (p. 345) :

Chass. 27[e] B. C. A.

Méd. Mil. posthume, 12 mars (J. O., 29 mars 1920) : « Excellent chasseur. Mortellement frappé, le 17 juin 1915, en faisant très courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CAPPELLOZZA (Guiditta), S[r] Pasqua, *des Sœurs de la Miséricorde de Vérone.*

Née à Piacenza d'Adige, Padoue (Italie), le 27 août 1885 ; inf. à Serrayalle (Vittorio-Veneto).

1° Médaille or, 11 juin 1922.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

CAPRON (Rosalie), S[r] St-Honoré, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Vézins (M.-et-L.), le 7 déc. 1832 ; inf. Hôtel-Dieu de Nantes.

1° Insigne spécial S. S. or, 1920.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† CARADEC (Jean-Marie), *de Laval.*

Cap[l] 124[e] R. I.

Ajouter (p. 346) :

Méd. Mil. posthume, 27 mars (J. O., 29 août 1922) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 22 mai 1916, à Vaux, en entraînant ses hommes à à l'attaque. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† CARAIRE (Jean-Antoine-Sylvain), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 347) :

Serg. 57[e] R. I. C.

Méd. Mil. posthume, 25 avr. 1921 (J. O., 14 mai 1922) : « Bon soldat, s'est fait remarquer par sa bravoure et son abnégation dans les affaires auxquelles il a pris part. Décédé, le 30 juin 1915, à Sedd-ul-Bahr, des suites de blessures reçues en accomplissant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CARAYANOPOULO (Despina), S[r] M.-Véronique, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Sébastopol (Russie), le 8 mars 1887 ; inf. (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† CARAYOL (Jean-Charles), *d'Albi.*

Ajouter (p. 347) :

Assassiné par un anarchiste, le 7 déc. 1925, à Castres.

CARDIFF (Ethelbert), *des Franciscains.*

Né à Glasgow (Angleterre), le 20 sept. 1889 ; prêtre. — Nommé aumônier (1915) ; front Ouest et armée occupation. — Démobilisé en 1919.

1° « Military Cross », 1918.
2° « War Medal », 1919.

† CARDINAL (François-Athanase), *de Chambéry.*

Ajouter (p. 348) :

Inf. XIV[e] Sect. I. M.

CARDON DE LICHTBNER (Geneviève), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Meirelbeke-les-Gand, le 31 août 1899 ; au Couvent du Sacré-Cœur à Ixelles.

1° Méd. Reine Elisabeth, 24 déc. 1919 : « Pour service dévoué au Comité national de secours et d'alimentation. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CARDON DE LICHTBNER (Marie-Antoinette), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Meirelbeke (Belgique), le 23 déc. 1895 ; Couvent du S.-C. de la Ramée (Belgique).

1° Méd. Reine Elisabeth, 24 déc. 1919 : « Pour service dévoué au Comité national de secours et d'alimentation. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CARDON DE LICHTBNER (Simone), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Meirelbeke (Belgique), le 18 avr. 1897 ; Couvent du S.-C. de Jette-les-Bruxelles.

1° Méd. Reine Elisabeth, 24 déc. 1919 : « Pour service dévoué au Comité national de secours et d'alimentation. »
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† CARDONNEL (Augustin), *des Clercs de St-Viateur.*

Serg. 7[e] R. I.

Ajouter (p. 349) :

Méd. Mil. posthume, 5 mars (J. O., 18 mars 1920) : « Brave sous-officier. A fait preuve d'un très grand courage en entraînant ses hommes à l'assaut d'une position fortement organisée. A été tué sur cette position, le 23 déc. 1914. A été cité. »

† CARET (Patrice-P.), *de New-York.*

Remplacer (p. 349) :

Né à Waterville (E.-U.), le 2 déc. 1865 ; prêtre. — Nommé aum. mil. Fort Terry, New London, Coun, Manila, Prescott, Ariz, San Antonio (Tex.) ; retiré pour inaptitude (1912) ; rappelé en service (févr. 1918) ; aum. Hôp. Armée et Marine à Hot-Springs ; cap^ne.

Décédé pendant son service à Hot-Springs, le 10 avr. 1918.

† CARET (Timothy), *P. C^ie de Jésus.*

Ajouter (p. 349) :

« *War Medal* ».

CARIOTI (Vincenzo), *des Rédemptoristes.*

Né à St-Andréa del Jonio, Catanzaro (Italie), le 16 juill. 1899 ; scol. prov. Naples. — Mobilisé (S. A.) 3^e R. I. (1^er juill. 1917) ; 264^e R. I. (4 janv. 1918). — Démobilisé le 4 janv. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1918 :** Grappa, Monfenera.

1° Décoration de guerre avec une étoile, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† CARLES (J.-B.-Noël), *d'Angoulême.*

Soldat 8^e R. I. C.

Ajouter (p. 349) :

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 23 juill. 1924) : « Soldat brave et dévoué. Mort pour la France, le 21 sept. 1914, des suites de glorieuses blessures reçues en Champagne en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† CARLIEZ (Joseph-Jean-Lucien-Pierre), *d'Evreux.*

Corriger (p. 351) :

3° Chev. Lég. Hon. posthume.

CARMARANS (Maria), *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Grandvabre (Aveyron), le 14 déc. 1875 ; inf. à Valenciennes (1914-1918).

Services rendus à la population durant l'occupation ennemie.

1° Insigne spécial S. S., 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

CARME (Pietro), *des Capucins.*

Ajouter (p. 351) :

1° Ordre Div. Sanit. 14^e C. A., 21 juin 1916 : « Avec les hommes de sa section, nonobstant le feu ennemi, coopéra à l'assainissement des tranchées et du terrain qui entourait le Mont Lemerle et le Mont Caberlaba (Asiago). »

2° Eloge solennel, juillet 1916 : « Soldat désinfecteur actif et courageux, a travaillé avec succès sur le terrain de Valdassu, au delà de Cantive, à Magnaboschi, et de nouveau sur le Lemerle, localités battues par le feu ennemi. »

3° Croix de guerre, 1919.

4° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† CAROFF (François-Marie), *de Quimper.*

Corriger (p. 352) :

Soldat 48^e R. I. et non 43^e R. I.

Ajouter :

Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 24 juin 1924) : « Sous-officier courageux et énergique. Tombé glorieusement pour la France, le 29 août 1914, à Sains-Richaumont, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CARON (Charles), *d'Arras.*

Ajouter (p. 352) :

Mobilisé (S. A.) 1^er B. C. P. (avr. 1917-mai 1920) ; 110^e R. I. (1920) ; lieut. de réserve. — Démobilisé en juin 1920.

† CARON (Jean-Baptiste-Ulysse), *d'Amiens.*

Né à Rainneville (Somme), le 8 juin 1859 ; curé-doyen de Péronne.

Attitude courageuse lors de l'invasion ; obtint que la ville de Péronne fût épargnée (août 1914) et fut nommé administrateur. † des fatigues supportées, le 7 mars 1916.

Chev. Lég. Hon. posthume (Min. Int.), 21 sept. (J. O., 14 oct. 1923) : « A bien mérité du pays au cours de la guerre et pendant l'occupation ennemie dans les régions envahies. »

CARON (Marthe), R. M. S^te-Claire, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Rouen.*

Née à St-Omer (P.-de C.), le 8 sept. 1855 ; inf. Hôtel-Dieu de Rouen.

1° Méd. commémorative 1914-1918, 8 mai 1923.

2° Insigne spécial S. S. or, 30 juill. 1923.

CARON (René), *des Franciscains.*

Né à Lille (Nord), le 11 déc. 1876 ; prêtre prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) 8^e R. I. T. (3 août 1914) ; serg. XXIV^e Sect. I. M. (22 août 1915). — Démobilisé le 11 nov. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Nieuport, Belgique ; — **1915-1917 :** Belgique, Yser, Adinkerque. — Intoxiqué durant l'offensive de 1917, à Adinkerque.

1° Méd. Victoire, 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† CAROUX (Alphonse-Joseph), *d'Arras.*

Cap^l 110^e R. I.

Ajouter (p. 352) :

Méd. Mil. posthume, 2 oct. (J. O., 13 déc. 1920) : « Brave caporal qui a toujours fait l'admiration de tous par sa bravoure. Mortellement blessé, le 13 avr. 1915, à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† CAROVIGNO (Ciro), *des Capucins.*

Lire (p. 353) :

† à l'Hôp. Toppo d'Udine, le 5 nov. 1919, des suites de blessures reçues au Carso (mâchoire fracassée par une balle). Inhumé à Udine.

† CARPRIAUX (Henri), *d'Arras.*

Ajouter (p. 353) :

Soldat 63^e R. I.

Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 2 mai 1923) : « Brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 25 sept. 1915, à Thélus, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† CARR (Jacques-Henry), *de Fall River.*

Né à Tautan, le 23 févr. 1891 ; prêtre (19 juin 1915) ; licencié en théologie ; Membre Chev. Colomb et Légion Américaine. — Nommé lieut. en premier (26 févr. 1918) ; Camp d'aviation Wilbur Wrigth à Dayton (Ohio). — Démobilisé le 1^er févr. 1919. — Nommé cap^ne (27 sept. 1919).

† en mars 1923, des suites de la guerre.

CARRÈRE (Paul-Emile-Camille), *d'Auch.*

Ajouter (p. 355) :

Branc. 9^e Zouaves.

CARRIÉ (Marie), S^r M.-Gertrude, *des Religieuses de la Présentation de N.-D. de Castres.*

Née à Villemur (Hte-G.), le 18 sept. 1862 ; inf. Hôp. compl. n° 17 à Castres (1914-1919).

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921). Le diplôme porte : « N'a cessé, jusqu'en septembre 1919, époque de la fermeture de cet hôpital, de prodiguer ses soins les plus dévoués aux blessés et aux malades de cette formation, particulièrement pendant la période de l'épidémie de grippe où elle s'est dévouée de nuit et de jour sans souci ni crainte de la contagion. »

2° Insigne spécial S. S., 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† CARRIÉ (Paul-Jules-Emile), *P. C^ie de Jésus.*

Soldat 307^e R. I.

Ajouter (p. 355) :

3° Méd. Mil. posthume, 3 juin 1921 (J. O., 24 mai 1923) : « Soldat d'un courage exemplaire. A été tué, le 1^er nov. 1918, en se portant courageusement à l'assaut d'une position ennemie, fortement organisée à Saint-Quentin-le-Petit. A été cité. »

† CARRIER (Amédée-Marius), *des Missionnaires de La Salette.*

Né en 1873 ; curé de Brié-et-Angonnes (1914) ; curé d'Ornacieux-Balbins (1916) ; religieux. — Récupéré (S. A.) 22^e R. I. (20 déc. 1914) ; XIV^e Sect. I. M. (30 déc. 1914) ; versé S. X. — Réformé le 26 avr. 1915.

Décédé le 16 oct. 1922.

CARRIÈRE (Anselme-Henri), *des Dominicains.*

Ajouter (p. 356) :

S.-lieut. 3^e Zouaves.

† CARRIÈRE (Etienne-Laurent-Pascal-Séraphin), *Fr. C^ie de Jésus.*

Soldat 81^e R. I.

Ajouter (p. 356) :

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 4 déc. 1919) : « Brave soldat, au front depuis le début de la campagne. S'est fait remarquer par sa courageuse attitude au feu dès les premiers combats. Mort au champ d'honneur, le 31 août 1914. A été cité. »

† CARRIÈRE-MONJOSIEUX (Ludovic), *de Rodez.*

Cap^l 83^e R. I.

Ajouter (p. 356) :

Méd. Mil. posthume, 6 mars 1921 (J. O., 18 avr. 1922) : « Excellent caporal, très courageux. A été glorieusement tué, le 17 avr. 1917, en se portant à la tête de ses hommes à l'assaut des positions ennemies du mont Cornillet. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† CARROLL (E.-B.), *de Scranton.*

Lire (p. 356) :

Né en Amérique, le 29 nov. 1888 ; prêtre (21 déc. 1917) ; aum. (10 juin 1918) ; Camps Funston et Fremont.

† à l'Hôp. de l'Université, le 23 nov. 1918.

CARTIGNY (Ferdinand-Edouard), *de Soissons.*

Ajouter (p. 356) :

Vic. à Tergnier ; lieut. (20 août 1914).

3° Chev. Lég. Hon., 28 déc. (J. O., 30 déc. 1923) : « Quinze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

CARUT (Marie), S^r Elie, *des Sœurs de N.-D. Auxiliatrice de Montpellier.*

Née à Arles, le 15 sept. 1853 ; inf. à Béziers.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 29 mars (J. O., 1^er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1922.

† CASAGRANDE (Augusto), *de Ceneda.*

Né à San-Andrea di Serravalle (Italie), le 22 août 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 56^e R. I. (5 janv. 1915).

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Trentin. — Tué en transportant un compagnon blessé, le 25 août 1915.

† CASCINI (Giuseppe), *des Capucins.*

Né à Cortona (Italie), le 8 juin 1894 ; novice prov. de Toscane. — Mobilisé (S. A.) 70^e R. I. (1915).

† au champ d'honneur, en 1918.

CASCOIN (Jeanne), S^r Jeanne, *des Filles de la Charité.*

Née à Ernée (Mayenne), le 14 sept. 1850 ; inf. Hôp. compl. n° 18, St-Genès, à Bordeaux.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 25 déc. (J. O., 29 déc. 1916).

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CASEY (Gauthier-Daniel), *de Hartford.*

Né à Waterbury (Etats-Unis), le 26 déc. 1887 ; prêtre ; membre Chev. de Colomb. — Nommé aum. (20 août 1917) ; Gettysburg et Camp Greene ; en France 59^e R. I. ; Hôp. de la Base n° 20 ; aum. Hôp. Base de St-Nazaire n° 1. — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Chevillon, Vesle. — Blessé sur la Vesle, le 8 août 1918.

† CASIER (Robert-Jean), *de Versailles.*

Soldat 153^e R. I.

Ajouter (p. 357) :

Méd. Mil. posthume, 15 févr. 1921 (J. O., 10 janv. 1922) : « Brave soldat. Tué glorieusement pour la France, à l'ennemi, au Kemmel, le 3 mai 1918, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CASINI (Adamo), *de Forli.*

Né à Ravenne (Italie), le 23 févr. 1875 ; vic. gén. — Mobilisé (S. A.) aumônier mil. (18 janv. 1917) ; lieut. chapelain. — Démobilisé le 19 nov. 1918.

1° Croix de guerre, 1919.

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

CASINI (Alfredo), *des Capucins.*

Ajouter (p. 359) :

1° Eloge solennel, n° 150 bis, janv. 1918 : « Dans la nuit du 2 janv. 1918, pendant le violent bombardement aérien qui atteignit le poste chirurgical de l'amb. 202, est accouru un des premiers sur le lieu du désastre. Avec un zèle intelligent, a aidé les officiers survivants à organiser les difficiles opérations du sauvetage et a dirigé l'équipe de secours pour délivrer ceux qui étaient ensevelis sous les décombres, faisant preuve d'une grande fermeté de caractère et d'un constant mépris du danger. (Castelfranco, 2 janv. 1918.) »

2° Eloge solennel (Ordre Intendance armées), 16 nov. 1918 : « Pour avoir rendu des services assidus, généreux, utiles ; pour avoir donné l'exemple constant et efficace d'un consciencieux accomplissement du devoir. (Grappa-Hauts-Plateaux, 1918.) »

3° Méd. « Al Valore » bronze, 1918.

4° Croix de guerre, 1919.

5° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

CASPAR (Joseph), *de Strasbourg.*

Lire (p. 359) :

Méd. Fidélité française avec 3 étoiles, 5 oct. (J. O., 7 oct. 1928).

CASSOU (Nathalie), Sr Théodorine-Julie, *des Filles de la Croix de La Puye.*

Inf. Hôp. aux. n° 15 à Toulouse (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CASTAGNE (Philippine), Sr Rose-Marie, *des Oblates Missionnaires de l'Assomption.*

Née à Aix-en-Provence (B.-du-R.), le 23 sept. 1870; inf. Hôp. aux. n° 2 à Conflans (1915-1916).

1° Insigne spécial S. S., 1920.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† CASTAING (Jean-Baptiste), *de Pamiers.*

Né à Pamiers, en 1875 ; curé de Pujols. — Mobilisé (S. A.) XVII[e] Sect. I. M. — Démobilisé en févr. 1919.

† des suites de maladie contractée durant la guerre.

† CASTEL (Francis-Marie), *des Augustins de l'Assomption.*

Ajouter (p. 361) :

Serg. 4e Marche de Zouaves.

† CASTELIN (Joseph), *de Marseille.*

Ajouter (p. 362) :

Soldat 360e R. I.

Méd. Mil., posthume, 20 oct. 1918 (J. O., 24 févr. 1920) : « Excellent soldat, d'un grand courage, plein d'entrain et de dévouement. Tombé en brave le 7 août 1915, à Souchez (Artois). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CASTELLANI (Giuseppe), *des Capucins.*

Ajouter (p. 362) :

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

CASTEX (Marie-Jean-Joseph), *de Tarbes.*

Ajouter (p. 363) :

Soldat 283e R. I.

CATELAN (Françoise), Sr St-Benoît-Labre, *des Filles de Sainte-Marthe d'Angoulême.*

Née à Arrens (H.-P.), le 3 janv. 1867 ; inf. Hôp. bén. n° 27 à Angoulême.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CATESSON (Benoît-Stanislas), *de Clermont.*

Ajouter (p. 364) :

Inf. XIIIe Sect. I. M.

CATRY (Paul-Emile), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 365) :

Serg. 127e R. I.

CATTANEO (Giuseppe), *des Capucins.*

Ajouter (p. 365) :

Inf. 75e Sect. sanit. (1917) ; branc. au front (août 1917) ; Hôp. mil. Rome (15 juill. 1919) ; capl. — Démobilisé le 5 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Potoki, Idersko, Caporetto, Merzli, Carso, Bosco dei Santi ; — 1918 : Spresiano (24 oct), Vittorio-Veneto, Belluno.

CATTEAU (Jules-Henri-Joseph), *des Camilliens.*

Ajouter (p. 366) :

Soldat au bureau de recrutement de Lille.

Méd. Mil. 1er déc. (J. O., 7 déc. 1923) : « Vingt-trois ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† CATY (Paul-Joseph), *des Missionnaires de La Salette.*

Serg. 30e B. C. P.

Ajouter (p. 367) :

3° Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 24 oct. 1920) : « A été tué le 18 juill. 1918 en attaquant vaillamment, à la tête de sa section, un nid de mitrailleuses. A été cité. »

CAUBEL (Alphonse-François-Henri), *de Rodez.*

Ajouter (p. 367) :

Serg. 81e R. I.

Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1923) : « Sept ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† CAUBERGH (Adolphe-Jacques-Laurent), *des Missionnaires de Scheut.*

Né à Lanaeken (Belgique), le 2 sept. 1891; missionn. à Si-Wan-Tze. — Mobilisé (S. A.) Camp d'Auvours (24 janv. 1916) ; Hôp. mil. Cherbourg ; branc. 22e R. I. (12 août 1917) ; G. T. E. M. Bruxelles. — Démobilisé le 14 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Bois d'Houthulst (sept.-oct.). — Mort à Si-Wan-Tze, le 6 nov. 1924.

1° Déc. de guerre, 1919.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CAUCHOIS (Fernande-Elisa), Sr Ste-Odile, *des Sœurs de N.-D. de Charité de Rouen.*

Née à Mesnil-Esnard (S.-I.), le 20 nov. 1889 ; Hosp. gén. de Rouen.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 11 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† CAUDAL (Charles-Joseph-Marie), *des Frères de St-Gabriel.*

Sapeur 6e génie.

Ajouter (p. 367) :

Méd. Mil. posthume, 9 juill. 1921 (J. O., 8 juin 1922) : « Brave sapeur. Tombé glorieusement pour la France, le 7 juin 1915, à Hébuterne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CAUDOUX (Maurice-Arthur), *de Lille.*

Ajouter (pp. 367-368) :

Serg. 43e R. I.

Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1923) : « Dix-huit ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

CAUDY (Marie), Sr Joseph, *des Filles de la Charité.*

Née à Paris, le 19 août 1876 ; inf.-major Hôp. aux. n° 3, à Montpellier.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 19 nov. (J. O., 30 nov. 1917).

2° Insigne spécial S. S. or. 1er juin 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CAULLIEZ (Eugène-Charles-Louis-Joseph), *de Lille.*

Né à Tourcoing, en 1886 ; prêtre ; vic. à St-François-d'Assise, à Roubaix.

Méd. Rec. Fr. bronze, 20 juill. (J. O., 25 juill. 1923) : « Condamné à cinq mois de prison préventive, interrompue par l'armistice, pour avoir fait passer en France des documents importants. A rendu de signalés services à la population pendant toute la guerre. »

CAUMARTIN (Maurice-Édouard), *de Beauvais.*

Né au Crôtoy, le 22 août 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à Montataire. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (15 déc. 1914) ; 141e R. I. (oct. 1916) ; 98e R. I. (avr. 1917) ; VIe Sect. I. M. (févr. 1919). — Démobilisé le 12 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Verdun, Somme ; — 1917 : Verdun, Bois d'Avocourt (20 août 1917) ; — 1918 : Aisne, Vesle, Chemin des Dames, Rhénanie.

Ordre I. D., 25, 29 août 1918 : « Caporal très brave, dévoué et courageux, plein de sang-froid. Le 6 août 1918 s'est vaillamment élancé à l'assaut des lignes ennemies; en arrivant sur la position, son chef de bataillon ayant été blessé, s'est porté à son secours et l'a soigné malgré le feu violent de mitrailleuses. A immédiatement repris son poste de combat. »

† CAVAIGNAC (Jean-François-Edouard), *des Missions Etrangères.*

Ajouter (p. 370) :

Capl 2e Marche zouaves.

† CAVAILLÉ (Scipion-Léon-François-Marius), *de Montpellier.*

Ajouter (p. 370) :

Soldat 58e R. I.

Méd. Mil. posthume, 7 févr. (J. O., 27 févr. 1923) : « Soldat courageux et dévoué. Mort en brave pour le salut de la patrie, le 20 août 1914, à Dieuze. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CAVALIER (Irénée-Auguste), *de Montpellier.*

Serg. 96e R. I.

Lire (p. 370, 11e ligne) :

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 déc. 1921).

† CAVARD (Francisque-Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 153e R. I.

Ajouter (p. 371) :

Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 13 mai 1924) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé pour la France, le 9 avr. 1915, devant Haucourt, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CAVARD (Pierre-Claude), *de Grenoble.*

Ajouter (p. 371) :

Soldat 22e R. I. C.

2° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 déc. 1921) : « Soldat d'élite qui s'est distingué dans maintes circonstances par sa bravoure et son sang-froid. Grièvement blessé le 7 oct. 1916. Blessé. A été cité. »

† CAYLA (Pierre-François), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. 371) :

Soldat 153e R. I.

Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 13 mai 1924) : « Courageux soldat, plein de zèle et d'allant. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 30 juill. 1916, à Hardécourt, en se portant à l'attaque avec sa vaillance coutumière. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† CAYRÉ (Adrien-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Lire (p. 371) :

322e R. I. au lieu de 322e R. I. T.

Ajouter :

Soldat 122e R. I.

Méd. Mil. posthume, 8 déc. 1920 (J. O., 8 mai 1921) : « Soldat brave et dévoué. Grièvement blessé, le 10 juin 1915, à Beauséjour. Mort des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CAZELLES (Thérèse-Marie), Sr Apolline, *des Sœurs de Charité de la Ste-Agonie de Mazamet.*

Remplacer (p. 374) :

Née à Perpignan (P.-O.), le 5 août 1880 ; inf. Hôp. aux. n° 12 à Paris.

1° Insigne spécial S. S. argent, 1918.

2° Palme C. R. F. vermeil, 15 déc. 1918.

3° Méd. Hon. Ep. bronze, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. A contracté au cours de son service une affection grave. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1er oct. 1919.

CAZEMAJOU (Marcellin-André-Baptiste-Étienne), *de Carcassonne.*

Ajouter (p. 374) :

Soldat 71e R. I.

2° *Méd. Mil., 7 juin (J. O., 24 juin 1923)* : « Deux campagnes, trois ans de services. Titres exceptionnels : beaux services de guerre. A été blessé et cité. »

CECCARELLI (Giulio), *des Capucins.*

Supprimer (p. 374) la ligne suivante :

† en déc. 1916, en mer.

Ajouter :

1° *Méd. Victoire, 1919.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

CECCHINI (Maria), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Galiera (Italie), le 5 janv. 1861 ; inf. Hôp. chir. milit. de Florence.

1° *Attestation Mérite Cdt 6e C. A., 20 mai 1919.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

CECCOLI (Giuseppe), *des Prêtres du Très-Saint-Sacrement.*

Né à Civitella-di-Romagna, Forli (Italie), le 17 sept. 1889 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) combattant (1er juill. 1917). — Démobilisé le 1er janv. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917-1919 : Trevise, Monte Grappa, Piava, Caporetto.

1° *Croix de guerre, 1919.*

2° *Méd. Victoire, 1919.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

CECI (Francesco), *des Capucins.*

Remplacer (p. 374) par :

Né à Alatri (Italie), le 29 sept. 1889 ; prêtre prov. romaine. — Mobilisé (S. A.) aum. C. R. ital., amb. n° 5 au front (3 avr. 1916) ; Train-Hôp. n° XXII (20 janv. 1919). — Démobilisé le 16 juill. 1919.

1° *Eloge officiel, 24 août 1917.* Texte déjà donné.

2° *Croix de guerre, 26 déc. 1918.*

3° *Méd. « Al Merito » argent, 4 nov. 1919* : « Dans une unité avancée et exposée au tir des artilleries ennemies, a rempli sa mission avec abnégation et avec un haut sentiment patriotique (1915-1918). »

4° *Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919* : « Pour service digne d'éloge dans la zone de guerre. »

5° *Méd. Municipalité Rome, 1919.*

6° *Méd. Victoire, 1919.*

7° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

8° *Méd. Unité Italienne, 1919.*

CELANI (Agnès), Sr Perrine, *des Sœurs du Très-Saint-Sacrement de Valence.*

Née à Avezzano (Italie), le 22 mars 1882 ; inf. Hôp. n° 116 *bis* à Tournon.

1° *Insigne spécial S. S., 1920.*

2° *Méd. commémorative 1914-1918, 15 déc. 1920.*

CELLARD (Francisque), *de Lyon.*

Ajouter (p. 375) :

Soldat 6e Tir. Algériens.

† **CERRATI (Mgr Michele)**, *Ev. titulaire de Lydda.*

Né en 1884 ; aum. en chef de l'armée et de la marine italienne (1920).

† à Arco-di-Trento, le 21 févr. 1925.

Méd. C. R. I., 1920 : Le diplôme porte : « J'ai l'honneur de faire part à Sa Grandeur que, conformément à l'opinion émise par la Commission des récompenses sur la demande de la direction générale, je lui ai conféré, en date du 1er janvier, la médaille d'argent avec palme. Heureux de pouvoir lui témoigner ainsi la satisfaction de l'Association pour les mérites que Sa Grandeur s'est acquis envers elle, et, me réservant de lui en faire tenir au plus tôt les insignes et le brevet, j'exprime le souhait qu'elle veuille en toute occasion et avec le zèle et la sollicitude que nous récompensons aujourd'hui continuer à faire œuvre efficace en faveur de notre institution. Le président de l'Association : G. CIROALA. »

† **CEYTE (Ludovic-François)**, *des Oblats de St-François de Sales.*

Soldat 120e R. I. T.

Ajouter (p. 377) :

2° *Méd. Mil. posthume, 9 sept. 1920 (J. O., 27 janv. 1921)* : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement, le 16 mars 1916, au Bois de Pays. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **CHABALIER (Louis-Marcellin)**, *de Versailles.*

Capl 168e R. I.

Ajouter (p. 377) :

Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Gradé courageux et dévoué. A été tué à son poste de combat, le 8 sept. 1917, au Bois des Caurières, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **CHABBERT (Marcel-Germain-Jules-Louis)**, *de Toulouse.*

Ajouter (p. 379) :

S.-lieut. 15e R. I.

† **CHABERT (André)**, *de Périgueux.*

Capl 1er R. I.

Ajouter (p. 379) :

Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Brave caporal. Tombé pour la France, le 24 juill. 1918, devant le Plessier-Huleu. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CHABERT (Eugène), *de Grenoble.*

Né à St-Pierre-d'Allevard, en 1872 ; curé de Salognon (1914) ; curé des Adrets. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (2 août 1914) ; inf. Hôp. compl. n° 94 à Vénissieux ; capl (16 oct. 1917). — Démobilisé le 13 janv. 1919.

Lettre Fél. Méd.-chef Hôp. compl. n° 94, 1918.

CHABOUD (Pierre-Louis), *de Lyon.*

Ajouter (p. 380) :

Soldat XIIIe Sect. I. M.

† **CHADEFAUX (Ernest-Pascal-François)**, *de St-Flour.*

Ajouter (p. 381) :

Maréchal des logis 36e R. A. C.

† **CHADEFAUX (Louis-Judith)**, *des Barnabites.*

Soldat 26e R. I.

Ajouter (p. 382) :

3° *Méd. Mil. posthume, 24 oct. 1920 (J. O., 11 janv. 1921)* : « Soldat brancardier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. A été glorieusement tué, le 28 juin 1918, à Amblény. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† **CHAFFOIS (Adrien-Henri)**, *de Valence.*

Ajouter (p. 382) :

Soldat XIVe Sect. I. M.

† **CHAINE (Louis)**, *P. Cie de Jésus.*

Aum. vol. 13e B. C. A.

Ajouter (p. 383) :

Méd. Mil. posthume, 25 mai 1921 (J. O., 21 mai 1922) : « Chasseur brancardier d'une bravoure réputée. Est mort glorieusement pour la France, le 16 nov. 1916, des suites de ses blessures, reçues en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† **CHAISAZ (Jacques)**, *des Ecoles Chrétiennes.*

Serg. 297e R. I.

Ajouter (p. 383) :

2° *Méd. Mil. posthume, 20 juin 1922 (J. O., 10 sept. 1922)* : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement pour la France, le 6 oct. 1915, à l'Epine de Wédégrange, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CHAIZE (Marie-Philomène), Sr Agnès, *des Filles de la Charité.*

Née à La Mouleyre (H.-L.), le 1er janv. 1870 ; inf. Hôp. mixte Fontenay-le-Comte.

1° *Méd. Hon. Ep. argent (J. O., 18 mai 1920).* Le diplôme porte : « Dévouement absolu, service intelligent et actif. A su se faire obéir toujours en se faisant aimer. Infirmière remarquable à tous points de vue. »

2° *Insigne spécial S. S., 1920.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1920.*

† **CHALLAMEL (Léon-Pierre-Marie)**, *de Paris.*

Soldat 124e R. I.

Ajouter (p. 385) :

Méd. Mil. posthume, 21 mars 1921 (J. O., 9 mai 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 24 sept. 1914, à Cressy. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CHALOT (Jeanne), Sr Justinien, *des Sœurs Adoratrices et Victimes de la Justice de Dieu.*

Née au Loreux (I.-et-V.), en 1849 ; sup. Hospice de Tremblay.

1° *Méd. Hon. Ep. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).*

2° *Insigne spécial S. S., 1921.*

3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1921.*

CHALOT (Victorine-Angélique), Sr Angèle, *des Sœurs de Nevers.*

Inf. à Paris.

Ajouter (p. 186) :

2° *Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 23 juill. (J. O., 26 juill. 1925)* : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† **CHAMBERT (Gabriel)**, *de Montauban.*

Capl 81e R. I.

Lire (p. 388) :

2° *Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 31 janv. 1920).* Texte déjà donné.

CHAMBON (Henri), *de Valence.*

Chass. 1re cl. 10e B. C. P.

Ajouter (p. 388) :

3° *Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 8 mars 1922).*

CHAMPON (Paul-Petrus-Jean), *de Grenoble.*

Né à St-Etienne-de-St-Geoirs, le 13 janv. 1884 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Jean de Bournay. — Mobilisé (S. A.) 222e R. I. (2 août 1914) ; prisonnier (30 août 1914) ; évadé de Stuttgard, Wurtemberg (19 oct. 1914) ; repris à Sigmaringen ; évadé une deuxième fois avec 5 camarades de la forteresse d'Ulm (3 avr. 1915) ; arrivés tous les six à la frontière de Suisse (14 avr. 1915) ; retour au front ; 1er Zouaves (30 août 1915) ; 9e Zouaves (28 fév. 1916) ; 22e R. I. (1er août 1916) ; 17e R. I. (23 mars 1918) ; 54e R. A. C. (15 sept. 1918). — Démobilisé le 21 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Verdun, Somme ; — 1917 : Somme, Aisne ; — 1918 : Alsace.

1° *Ordre Armée, 28 mai 1915* : « Fait prisonnier par les Allemands et interné dans une forteresse, a fait preuve de la plus grande énergie et du plus beau sentiment du devoir en s'évadant, rentrant en France après un parcours de 200 kilomètres en pays ennemi et rejoignant immédiatement le dépôt de son corps. »

2° *Ordre Régiment, 1917* : « Modèle de bravoure et de dévouement, s'est particulièrement distingué au Chemin des Dames. »

3° *Méd. des Evadés.*

† **CHANAL (Jean-Baptiste)**, *de Clermont.*

Ajouter (p. 391) :

Inf. XIVe Sect. I. M., H. O. E./2.

Méd. Hon. Ep. bronze, 10 janv. (J. O., 15 mars 1917).

† **CHANOZ (Charles-André)**, *de Grenoble.*

Capl 175e R. I.

Ajouter (p. 393) :

Méd. Mil. posthume, 14 déc. (J. O., 22 déc. 1920) : « Brave caporal. Tué glorieusement à l'ennemi, le 7 août 1915, à Sedd-Ul-Bahr (Turquie). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **CHANTELOUBE (Adrien)**, *de Périgueux.*

Ajouter (p. 393) :

Soldat XIIe Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume.

CHANTEUX (Robert-Jules-Louis), *P. Cie de Jésus.*

Né à Rueil (S.-et-Oise), le 11 avr. 1897 ; sémin. Chartres (1914) ; missionn. à Zahlé (Liban). — Mobilisé (S. A.) 161e R. I. (5 janv. 1916) ; 48e R. I. ; 411e R. I. ; 51e R. I. (juin 1917) ; capl ; 58e R. I. (sept. 1919) ; 415e R. I. (29 avr. 1920) ; serg. (3e mai 1920). — Démobilisé en 1920.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Verdun, Cote 304 ; — 1918 : Somme (avr.), Champagne, Tallure (sept.), Vouziers (oct.).

1° *Ordre 3e D. I. (la « Grenadière »), n° 260, 22 août 1918* : « Gradé d'un sang-froid à toute épreuve. Le 8 août 1918, a donné à ses hommes, par son attitude, un bel exemple de bravoure en se portant à l'assaut des positions ennemies. Aidé de quelques hommes, a capturé une mitrailleuse, tuant ou blessant les servants. »

2° *Ordre I. B./3, n° 15, 14 déc. 1918* : « Gradé dévoué et consciencieux, toujours prêt pour les missions diffi-

cles ; donne constamment l'exemple du mépris du danger, et en particulier le 28 sept. 1918, où, avec un allant remarquable, il a entraîné ses hommes sous un feu violent de mitrailleuses. Une citation antérieure. »

† CHAPELLE (Augustin-Marie), *des Lazaristes.*

Ajouter (p. 395) :

Soldat 7e R. I.

1° Croix de guerre. Texte manque.

2° Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 1er oct. 1920) : « Très bon et brave soldat. Mortellement blessé, le 3 avr. 1918, en défendant le village d'Hangard contre une violente attaque ennemie. Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

CHAPOULIÉ (Joséphine), R. M. M.-Clémentina, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Paris, le 28 juill. 1875 ; inf.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† CHAPUIS (Ferdinand-Marius), *du Puy.*

Ajouter (p. 398) :

Soldat VIIe Sect. I. M.

CHAPUSOT (Albert), *de Dijon.*

Né à Bouillaud, le 20 juin 1883 ; curé de Courlon (1914) ; curé de Salives. — Mobilisé (S. A.) capl VIIIe Sect. I. M., G. B. D./15 (4 août 1914) ; Amb. 5/VIII ; Hôpl. mixte de Commercy (10 avr. 1916) ; 42e R. I. (20 sept. 1916). — Réformé le 6 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Ferme de Mormont (23 oct.), Cote 344 (nov.-déc.) ; — 1918 : Arracourt (janv.-avr.), Locre, Belgique (20 mai). — Blessé le 20 mai 1918, devant Locre ; hospitalisé à Arneke, Cherbourg, Coutances et Rennes.

CHARBONNEAU (Alfred-Auguste), *du Mans.*

Ajouter (p. 399) :

Serg. IVe Sect. I. M.

4° Méd. Mil., 8 nov. (J. O., 11 nov. 1926) : « Douze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† CHARDARD (Marc-Jean), *de Nancy.*

Capl 167e R. I.

Ajouter (p. 400) :

3° Méd. Mil. posthume, 15 févr. 1921 (J. O., 10 janv. 1922) : « Caporal d'une bravoure réputée, ayant donné à ses hommes le plus bel exemple en toutes circonstances. Est tombé glorieusement au champ d'honneur, le 11 juill. 1915, à Fleury. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

CHARDIN (René-Alexis-Edmond-Marie), *de Grenoble.*

Né à Paris, le 7 nov. 1896 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Bruno à Voiron. — Mobilisé (S. A.) combattant ; 6e R. A. C. (7 août 1916) ; aspirant (20 avr. 1917) ; s.-lieut. (1er janv. 1918) ; 206e R. A. C. ; 2e Gr. Art. Afrique. — Démobilisé le 27 sept. 1919.

Ordre 206e R. A. C., n° 500, 7 nov. 1918 : « Officier calme et plein d'entrain, accomplissant avec dévouement les missions dont il est chargé. A pris part aux combats devant Saint-Quentin, Cerny et Vauxaillon en 1917 ; a montré, en 1918, pendant les combats devant Château-Porcien, la plus grande activité et la plus grande bravoure sous de violents bombardements. »

CHARDON (Stéphanie), Sr Stéphanie, *des Filles de la Charité.*

Ajouter (p. 401) :

Née à Château-Gontier (Mayenne), le 4 mars 1873 ; inf. Hosp. civil à Vichy (soldats contagieux) ; a contracté la fièvre typhoïde au chevet des soldats.

† CHARLE (Georges-Emile), *des Prémontrés.*

Chass. 23e B. C. P.

Lire (p. 401) :

Méd. Mil. posthume, 10 oct. (J. O., 23 nov. 1919) : « Infirmier modèle de bravoure, de zèle et de dévouement. A été mortellement frappé en accomplissant son devoir, le 6 sept. 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CHARLET (Louis-Pierre-Joseph), *de Cambrai.*

Né à Pérenchies (Nord), le 24 mars 1884 ; vic. à Pérenchies (1924) ; vic. à Marchiennes.

Soupçonné d'espionnage, deux fois sur le point d'être fusillé ; emprisonné trois jours dans une salle du presbytère. Otage.

Méd. Victimes Invasion bronze, 30 mai (J. O., 31 mai 1924) : « Otage à Pérenchies. »

† CHARNAY (Joseph-Hippolyte), *de Belley.*

Chass. 15e B. C. P.

Ajouter (p. 402) :

Méd. Mil. posthume, 1er déc. 1923 (J. O., 7 janv. 1924) : « Chasseur brave et dévoué. Mort pour la France, le 15 sept. 1916, des suites de glorieuses blessures reçues à Bouchavesnes en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CHARNOT (André-Lucien-Fernand), *de Paris.*

Ajouter (p. 403) :

Adjudant 4e R. I.

4° Méd. Mil., 24 mars (J. O., 30 mars 1923) : « Neuf ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

CHARPENTIER (Albert-Marie-Charles), *de Nancy.*

Lieut. 26e R. I.

Ajouter (p. 403) :

4° Chev. Lég. Hon., 2 janv. (J. O., 5 janv. 1928) : « Douze ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. Titres exceptionnels : officier de complément d'une haute valeur morale. »

CHARPENTIER (Marie), Sr Adélaïde, *des Petites Servantes de Marie-Immaculée.*

Lire (p. 404, 2e ligne) :

Méd. Hon. Ass. Publ., juill. (J. O., 13 août 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

CHARPENTIER (Marie-Anne), Sr M.-Walburge, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Strasbourg (B.-R.), le 27 juin 1890 ; inf.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CHARRAT (Célestin-Joseph), *de Grenoble.*

Soldat XIVe Sect. I. M.

Ajouter (p. 405) :

3° Méd. Hon. (Min. Intérieur) bronze, 13 mars (J. O., 15 mars 1917) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

CHARRIÈRE (Paul), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 406) :

Soldat 372e R. I.

CHARRON (Henri-Louis-Maurice), *d'Angers.*

Ajouter (p. 407) :

Lieut. au centre mobilisateur n° 91.

3e Chev. Lég. Hon., 28 déc. (J. O., 30 déc. 1928) : « Seize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† CHARVIN (Nicolas-Joseph), *de St-Jean-de Maurienne.*

Chass. 13e B. C. A.

Ajouter (p. 408) :

Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 8 mai 1921) : « Vaillant chasseur. Mort pour la France, le 29 août 1916, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CHASSAING (Henri-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 409) :

Lieut. au centre mobilisateur n° 132.

3e Chev. Lég. Hon., 28 déc. (J. O., 30 déc. 1928) : « Dix-sept ans de services. Trois campagnes. A été blessé et cité. »

† CHASTEL (Marius-Auguste), *des Petits Frères de Marie.*

Ajouter (p. 410) :

Maréchal des logis 19e E. T. E. M. ; interprète armée anglaise 14e D. I.

Méd. Mil. posthume, 2 sept. 1919 (J. O., 4 janv. 1920) : « Sous-officier qui a toujours été un modèle de devoir et de dévouement. Tué, le 24 mars 1918, à Noyon, en service commandé, par une bombe d'avion ennemi. A été cité. »

CHATAING (Pierre-Marius), *de Clermont.*

Né à St-Antheme, le 1er nov. 1892 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 105e R. I. (13 août 1914) ; blessé (4 août 1918) ; serg.-fourrier (sept. 1916). — Démobilisé le 23 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Belgique (13 nov. 1914), course à la mer ; — 1916 : Verdun, Cote 310, Mort-Homme, Bois d'Avocourt, Somme ; — 1917 : Bois d'Avocourt, Verdun, Bois Triangulaire, Chaulnes ; — 1918 : Aisne, Grand Rosoy (29 juill.), Bois « de la Terre à l'Or », poursuite, Vesle, Limé, Braine.

1° Ordre 105e R. I., 12-mai 1916. Texte manque.

2° Ordre Armée, 27 sept. 1918 : « Le 29 juillet 1918, au cours de l'attaque, a assuré, malgré les feux violents de l'artillerie et des mitrailleuses, la liaison entre le chef de batterie et son commandant de compagnie, a aidé à regrouper les éléments de sa compagnie fortement éprouvée. Sous-officier remarquable par son courage et son entrain. »

CHATELET (Marie-Adeline), Sr Joseph, *des Filles de la Charité.*

Née à Ste-Menehould (Marne), le 17 déc. 1869 ; inf. Hosp. de Nesle.

Soins donnés aux militaires, aux civils du pays et aux réfugiés amenés des autres localités.

Méd. Hon. Ass. Publ. or, 12 juin (J. O., 14 juin 1918) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† CHATIZEL (Albert-Aurélien), *d'Evreux.*

Serg. 156e R. I.

Ajouter (p. 412) :

2° Méd. Mil. posthume, 20 nov. 1920 (J. O., 6 mars 1921) : « Excellent sous-officier, énergique et brave, d'un dévouement absolu. Tombé glorieusement pour son pays, le 8 juill. 1916, devant Hardecourt-aux-Bois. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† CHATRY (Gabriel-Florent-Félix), *de Poitiers.*

Soldat 155e R. I.

Ajouter (p. 412) :

Méd. Mil. posthume, 7 mai 1921 (J. O., 18 mai 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 22 août 1914, à Joppécourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† CHAUDIER (Antoine-Pierre-André), *de Lyon.*

Capl 87e R. I.

Ajouter (p. 413) :

Méd. Mil. posthume, 7 févr. (J. O., 27 févr. 1923) : « Caporal brave et énergique. Tombé glorieusement pour la France, le 25 avr. 1915, aux Eparges, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† CHAUMET (Alexis-Pierre), *d'Autun.*

Serg. 27e R. I.

Ajouter (p 414) :

Méd. Mil. posthume, 14 janv. (J. O., 19 janv. 1923) : « Brave sous-officier. Mort pour la France, le 28 déc. 1914, des suites de ses blessures reçues au Bois-Brûlé (Meuse). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CHAUMONT (Fernand-Auguste), *de Reims.*

Né à Reims, le 12 août 1882 ; curé à Mont-St-Martin.

Méd. Rec. Fr. argent, 6 févr. (J. O., 10 févr. 1924) : « Condamné à deux ans de détention par les Allemands, a subi sa peine en Allemagne (1914-1916), en est revenu avec trois blessures dues aux mauvais traitements dont il a été l'objet au cours de son internement. »

† CHAUMONTET (Justin-Joseph-Claudius), *des Missionnaires de St-François de Sales.*

Soldat 175e R. I.

Ajouter (p. 415) :

Méd. Mil. posthume, 24 juill. (J. O., 28 août 1923) : « Bon soldat d'un courage exemplaire. Le 12 juill. 1915, à Sedd-ul-Bahr (Turquie), emporté par son ardeur jusqu'aux dernières tranchées ennemies, a résisté jusqu'à la mort avec héroïsme, avec quelques camarades de combat, aux violentes attaques turques. Croix de guerre avec palme. »

CHAUVET (Alfred-Jules-Maurice), *des Franciscains.*

Ajouter (p. 417) :

Capl 3e *bis* Marche de Zouaves.

CHAUVIN (Pascaline-Albertine), Sr Basilide, *des Sœurs du S.-C. d'Ernemont.*

Née à Yvetot (S.-I.), le 7 déc. 1869 ; inf. Hôp. aux. n° 21, Le Héron.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Palme S. S. B. M. vermeil, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† CHAUVIRÉ (Joseph-Marie), *d'Angers.*

Soldat 153e R. I.

Ajouter (p. 418) :

Méd. Mil. posthume, 26 juill. (J. O., 13 nov. 1920) : « Très bon et brave soldat. Frappé mortellement, à Verdun, le 11 mars 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† CHAVAS (Henri), *des Petits-Frères de Marie.*

Soldat 87e R. I.

Ajouter (p 419) :

Méd. Mil. posthume, 24 juill. (J. O., 22 août 1923) : « Excellent soldat, d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. A trouvé une mort glorieuse, le 25 avr. 1915, aux Eparges, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† CHAZAL (Louis-Joseph-Marcel), *des Lazaristes.*

Soldat 80e R. I.

Ajouter (p. 420) :

Méd. Mil. posthume, 15 nov. 1920 (J. O., 10 févr. 1921) : « Soldat brancardier courageux et dévoué. Mort pour la France, le 26 sept. 1915, à Massiges. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CHAZAL (Maxime-Jean-Baptiste), *des Missions Africaines de Lyon.*

Né à Beauregard-Vendon (P.-de-D.), le 12 août 1894 ; aspirant (1914) ; missionn. au Togo français. — Mobilisé (S. A.) 121e R. I. (5 sept. 1914) ; au front 122e R. I. (9 févr. 1915) ; capl (4 juill. 1915) ; serg. (19 juill. 1915) ; serg.-fourrier (10 janv. 1916) ; élève aspirant (mai 1917-mai 1918) ; aspirant 122e R. I. (juin 1918) ; s.-lieut. — Démobilisé en 1919.

A pris part aux actions suivantes : —**1915 :** Beauséjour (juin-août), Cote 193, Tahure (sept.-oct.) ; — **1916 :** Aisne (mars-mai), Verdun, Thiaumont août), Fille Morte, Vauquois (hiver 1916-1917) ; — **1917 :** Avocourt (19 mars) ; — **1918 :** Lorraine (juin-août), Ailette, Serre (sept.-oct.).

1° Ordre 31e D. I., n° 139, 22 août 1916 : « A montré, pendant toute la période critique du combat du 2 au 7 août 1916 les plus belles qualités de sang-froid et de courage ; s'est efforcé à tout moment de remonter le moral de ses hommes ; a assuré avec une régularité parfaite le ravitaillement de sa compagnie. »

2° Ordre 15e C. A., n° 277, 22 août 1918 : « Le 14 août 1918, a fait partie d'une audacieuse embuscade de nuit à 1 500 mètres dans les lignes allemandes, au delà d'une rivière, et pris part à la même opération renouvelée le 17 août. A montré de belles qualités de courage et de sang-froid en sautant le premier sur l'un des deux Allemands qui furent faits prisonniers. »

3° Ordre Armée, 21 sept. 1918 : « Excellent chef de section, donne en toutes circonstances pleine et entière satisfaction. A l'attaque du 14 sept. 1918, a brillamment entraîné sa section à l'assaut des positions ennemies, capturant, au cours de la progression, 20 prisonniers et 3 mitrailleuses. A su maintenir par la suite très élevé le moral de tous ses hommes. »

CHAZALLET (Joseph-Jean), *de Lyon.*

Ajouter (p. 420) :

Soldat de 1re classe au bureau de recrutement de Montbrison.

3° Méd. Mil., 1er déc. (J. O., 7 déc. 1926) : « Vingt-trois ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† CHAZALON (Jean-Baptiste), *des Petits-Frères de Marie.*

Soldat 55e R. I.

Ajouter (p. 421) :

Méd. Mil. posthume, 21 mars 1921 (J. O., 7 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Mort pour la France, à Verdun, le 15 déc. 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CHELLI (Genesio), *de San-Miniato.*

Remplacer (p. 422) :

Né à San-Miniato (Italie), en 1890 ; prêtre ; Chan. de la Cathédrale et curé de Ste-Catherine de San-Miniato. — Mobilisé (S. A.) Aum. Amb. (23 mars 1916) ; 141e R. I. (6 nov. 1916) ; blessé (24 juin 1918). — Démobilisé le 24 déc. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916-1918 :** Carso, Hudi-Log, Castagneviza, Hermada, Monte Corno, Cimone du Trentin.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 56, 1919). Texte déjà donné.

2° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 66, 1920) : « Pour services signalés rendus au cours de la guerre 1915-1918. »

3° Croix de guerre.

4° Méd. commémorative de la guerre avec barrettes, n° 3.

5° Méd. Interalliée.

6° Méd. de l'Unité italienne.

7° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

8° Croix de la 3e Armée par Son Altesse le duc d'Aoste.

9° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 48, 18 août 1923) : « Aumônier d'un régiment d'infanterie, a, pendant plusieurs jours de lutte acharnée, exercé son ministère avec une sublime ardeur ; s'est empressé, au mépris du danger, au secours des blessés, coopérant activement à leur évacuation et excitant les soldats à mieux faire leur devoir, tant par son exemple que par l'entraînement de son action personnelle. (Hermada (Carso), 23 août-9 sept. 1917.) »

CHEMARDIN (Claude-Alfred), *d'Autun.*

Ajouter (p. 422) :

Soldat 134e R. I.

2° Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1923) : « Six ans de services, deux campagnes. A été blessé et cité. »

† CHÉNAY (Claude-François-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 307e R. I.

Lire (p. 423) :

Méd. Mil., 5 août (J. O., 6 nov. 1918) : « Jeune soldat brave et plein de sang-froid. A été blessé grièvement à son poste de combat. »

CHEREAU (Alexandre-François), *de Laval.*

Ajouter (p. 425) :

Soldat de 1re classe IVe Sect. I. M.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt-quatre ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† CHEVALIER (Alexis-Pierre-Marie), *de Vannes.*

Soldat au 204e R. I.

Ajouter (p. 427) :

Méd. Mil. posthume, 27 oct. 1920 (J. O., 30 janv. 1921) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 17 janv. 1917, à Avocourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CHEVALIER (Pierre-Théophile), *de Nevers.*

Ajouter (p. 427) :

Soldat VIIIe Sect. I. M.

7° Méd. Mil., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Dix-huit ans de services, quatre campagnes. A été blessé. »

† CHEVOLEAU (Dominique-Gabriel), *de La Rochelle.*

Capl 90e R. I.

Ajouter (p. 430) :

3° Méd. Mil. posthume, 26 mai (J. O., 15 août 1924) : « Caporal énergique et brave ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé au champ d'honneur, le 3 mai 1916, à la cote 304. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† CHEVRIER (Marie-François-Joseph), *de Belley.*

Branc. 166e R. I.

Ajouter (p. 430) :

Méd. Mil. posthume, 23 janv. (J. O., 15 juin 1924) : « Brancardier brave et dévoué. S'est distingué par son adresse, son calme et son sang-froid dans la relève des blessés et des morts dans les journées des 29, 30 et 31 août 1918, se dépensant sans compter pour ses camarades. Sert d'exemple à tous. Mortellement blessé, le 5 sept. 1918, à Couey. A été cité. »

CHIBAS-HARO (Justin), *de Bayonne.*

Ajouter (p. 431) :

Lieut. 18e R. I.

3° Ordre Armée, 25 nov. 1918 (J. O., 5 févr. 1919). Texte déjà donné.

4° Chev. Lég. Hon., 9 juill. (J. O., 10 juill. 1924) : « Huit ans de services, quatre campagnes. Titres exceptionnels : officier d'une modestie rare, d'un moral très élevé, animé au plus haut point de l'esprit de sacrifice, d'une audace intelligente et réfléchie. A été blessé et cité. »

CHIRAT (Cécile), Sr Suzanne, *des Sœurs de la Ste-Agonie de Mazamet.*

Née à Ste-Foy-l'Argentière (Rhône), le 17 nov. 1885 ; inf. S. S. B. M. Hôp. aux. n° 10 à Mazamet (1er oct. 1914) ; inf.-major.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† CHOIMET (Gabriel-Joseph), *de Nantes.*

Branc. G. B. D./52.

Ajouter (p. 433) :

Méd. Mil. posthume, 11 juin (J. O., 17 juin 1928) : « Brancardier qui s'est constamment prodigué sur le front pour donner les secours de son ministère aux soldats de la division. A trouvé une mort glorieuse, le 3 avr. 1916, près de Reims, dans les tranchées de première ligne. A été cité. »

CHOMEL (Marcel-Régis), *de Viviers.*

Ajouter (p. 434) :

Zouave 4e Marche de Zouaves.

† CHONÉ (Ernest-Auguste), *de Paris.*

Canonnier servant 60e R. A. C.

Ajouter (p. 435) :

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 29 déc. 1919) : « A toujours servi en brave et excellent infirmier, donnant en toutes circonstances la valeur de son dévouement. Tombé glorieusement pour la France, le 7 mars 1916, à Souville, pleine bataille de Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† CHOUQUET (Marie), Sr Marceline, *des Petites-Sœurs des Malades de Mauriac.*

Née à Neuvic (Corrèze), en 1858 ; inf. à St-Flour ; inf. Hôp. temp. n° 72 à St-Flour.

† le 19 mars 1916, des suites de fatigues endurées au chevet des blessés.

† CIAMIN (Antoine-Marie-Frédéric), *de Marseille.*

Chass. 6e B. C. P.

Ajouter (p. 439) :

2° Méd. Mil. posthume, 30 oct. 1921 (J. O., 17 juill. 1922) : « Brave chasseur, au feu pour la première fois, a servi d'agent de liaison sous un feu intense. Au cours de l'attaque du 20 juill. 1915, en Alsace, est parti en tête de sa section. Tombé glorieusement au cours de l'action. A été cité. »

CICATIELLO (Giuseppe), *des Rédemptoristes.*

Né à Mariancella, Naples (Italie), le 28 août 1895 ; étudiant prov. de Naples. — Mobilisé (S. A.) combattant (1917) ; artillerie (23 déc. 1917). — Démobilisé le 18 oct. 1922.

1° Croix de guerre, 23 août 1918.
2° Méd. de guerre avec 1 étoile, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CICCONI (Igino), *de Camerino.*

Remplacer (p. 439) par :

Né à Serra-Petrona, Camerino (Italie), le 29 mars 1888 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) service santé (24 mai 1915) ; au front Amb. n° 118 (28 mai 1915) ; Amb. n° 48 (févr. 1916) ; Aum. mil. Amb. n° 0108 (27 mars 1916) ; 1er R. I. (15 juill. 1916) ; prisonnier (30 oct. 1917) ; interné à Rastatt, Ellangen (Wurtemberg), Limburg-am-Lahn ; rapatrié (4 déc. 1918) ; lieut.-aum. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : **1915-1918 :** Cervignano, Papariano, Scodovacca, Ancône.

1° Méd. « Al Valore » bronze (Bull. Off. n° 15, 1918). Texte déjà donné.

2° Croix de guerre.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

4° Méd. commémorative 1915-1918, 1919.

† CIÉPLIN (Hubert-Henri), *de Nancy.*

Soldat 153e R. I.

Ajouter (p. 439) :

Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 21 nov. 1920) : « Brave soldat. Tombé pour la France, le 4 juill. 1917, devant Jeandelaincourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† CIVET (Félix), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Soldat 38e R. I.

Ajouter (p. 441) :

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brave soldat. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 25 août 1914, à Baccarat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CIVIER (Marie-Virginie), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Merle (Loire), le 13 nov. 1852 ; inf. Hôtel-Dieu, à Lyon.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 10 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

4° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 10 juin (J. O., 14 juill. 1920).

CIVRAYS (Eudoxie-Désirée-Marie), M. M.-Théophile, *des Sœurs de Marie-Auxiliatrice.*

Inf. Hôp. aux. n° 36, à Paris.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919).

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CLAES (A.) R. M. Ignace, *des Augustines Hospitalières de Malines.*

Née en Belgique ; inf. à Wavre-Notre-Dame.

1° Croix civique 1914-1918 1re cl., 13 nov. (Moniteur, 6-7 déc. 1920).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CLAEYS (Émile), *de Don Bosco.*

Ajouter (p. 441) :

Né à Blankenberghe (Belgique), le 9 juin 1884.

CLAIR (François), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Cronat-sur-Loire (S.-et-L.), le 16 août 1879 ; prof. Coll. français de Damas (Syrie). — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (6 août 1914) ; Hôp. temp. n° 38 (23 août 1914) ; VIIIe Sect. Dépôt (13 juill. 1916) ; XVe Sect. I. M. (1er mars 1917) ; A. O. (26 mars 1917) ; H. O. E./2 (21 avr. 1917). — Démobilisé le 14 mars 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « Soins donnés aux malades atteints de la grippe espagnole, oct.-déc. 1918. »

† CLAIR (Jean-Baptiste-Victor-Auguste), *de La Rochelle.*

Aspirant 1er R. I.

Ajouter (p. 442) :

Méd. Mil. posthume, 20 déc. 1920 (J. O., 22 mai 1921) : « Sous-officier brave et dévoué. Est tombé glorieusement pour la France, le 16 avr. 1917, à l'assaut de Craonne, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

CLAIR (Pierre), *d'Autun.*

Né le 26 mai 1895 ; vic. au S.-C. à Chalon. — Mobilisé (S. A.) 152e R. I. (19 déc. 1914) ; 29e R. I. (3 déc. 1918) ; prisonnier à Mannheim et Forbach-Gausbach (représailles). — Démobilisé le 15 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Metzeral (14 juin), Hartmannswillerkopf.

Croix de guerre (Ordre Régiment). Texte manque.

CLAMART (Louis-Didier), *P. C[ie] de Jésus.*

Ajouter (p. 442) :

Cap. 91e R. I.

Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Dix-huit ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

CLANET (Jean-Pierre-Valentin), *de Pamiers.*

Ajouter (p. 443) :

Soldat Ire Sect. I. M.

CLARISSE (Marguerite), R. M. Marguerite-Aimée, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Armentières (Nord), le 8 avr. 1868 ; inf. à Anvers et à Paris (1914-1918).

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. Victoire, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† CLARK, *d'Angleterre.*

Aum. 34e Brigade anglaise.

† au champ d'honneur.

CLAVIER (André-Gabriel), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Ajouter (p. 446) :

Capl 35e R. I.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921) : « Bon soldat qui a fait tout son devoir au cours de la campagne. A été grièvement blessé et plusieurs fois cité. »

CLAYS (Marguerite), Sr Ambroise, *des Sœurs Noires de Termonde.*

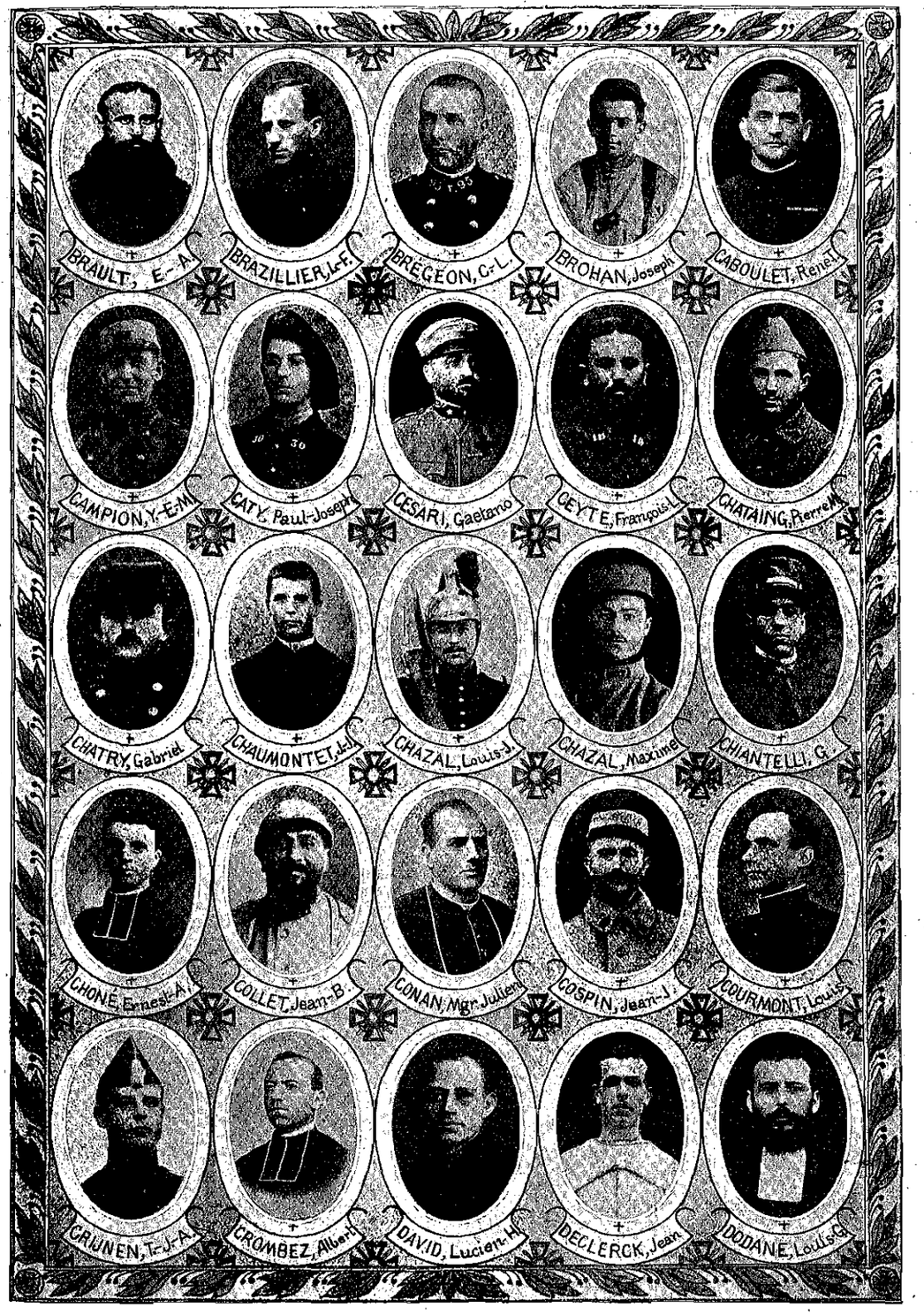
Remplacer (p. 446) :

Née en Belgique ; inf. Hôp. mil. belge de Villers-le-Sec.

1° Méd. Reine Elisabeth, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).

2° Méd. Victoire, 1921.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.



CLEARY (Mgr Henry-Guillaume), *évêque d'Auckland.*

A modifier (p. 446) :

1° Order of Merit (British), 1919.
2° Chev. « British Empire Order », 1919.
3° « War Medal », 1919.

† CLÉDAT DE LA VIGERIE (Marie-Georges-André), *de Paris.*

Aspirant 260e R. I.

Ajouter (p. 446) :

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 17 févr. 1920) : « Jeune aspirant très brave. Blessé mortellement, le 27 nov. 1916, en entraînant sa section à l'assaut. A été cité. »

† CLÉMENT (Gabriel-Gustave), *de Marseille.*

Capl 140e R. I.

Ajouter (p. 448) :

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 18 févr. 1920) : « Gradé très courageux, belle conduite au feu. Tué, le 18 août 1916, à son poste de combat. Une blessure antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

CLERC (Eugène-Philibert), *de Saint-Claude.*

Ajouter (p. 449) :

Soldat 95e R. I.

2° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

† CLERT (Rémy-Joseph), *de St-Jean de Maurienne.*

Capl 6e R. I. C.

Ajouter (p 451) :

Méd. Mil. posthume, 8 mai (J. O., 16 mai 1928) : « Caporal qui a toujours fait vaillamment son devoir. Glorieusement tué à l'ennemi, le 14 mars 1915, dans la forêt de l'Argonne. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

CLESSE (Léon), *de Reims.*

Lire (p. 451) :

Né à Villerupt (M.-et-M.), le 17 mars 1872 ; aum. mil. diocésain de Reims. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M. (22 déc. 1914) ; XXIIe Sect. I. M. (13 oct. 1915) ; aum. vol. 20e C. A. (11 oct. 1915) ; 8e R. A. C. ; G. B. D./11 (13 janv. 1918) ; en congé illimité (6 févr. 1919) ; rappelé IIe Sect. I. M. (21 mai 1919). — Démobilisé le 1er oct. 1919.

† CLOCHARD (Barthélemy-Raymond-François), *de Toulouse.*

Soldat 83e R. I.

Ajouter (p. 452) :

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 19 nov. 1923) : « Brave soldat, d'un courage exemplaire. Tombé glorieusement pour la France, à Géonville, le 22 août 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CLOT (Adolphe-Auguste), *de Gap.*

Ajouter (p. 453) :

Soldat XIVe Sect. I. M.

4° Méd. Mil., 6 nov. (J. O., 8 nov. 1925) : « Dix-neuf ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

CLOTTES (Georges-Jean), *de Montpellier.*

Né à Boujan, le 9 févr. 1897 ; sém. (1914) ; curé de Lauret. — Mobilisé (S. A.) 81e R. I. (3 juill. 1915) ; 287e R. I. (1916) ; 80e R. I. (1917) ; blessé à Verdun (17 sept. 1917). — Réformé n° 1 le 18 juin 1918.

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Verdun, Bois-le-Prêtre, Alsace ; — 1917 : Lunéville, Bois des Fosses, Bois des Caurières, Bois-le-Chaume.

1° Ordre 80e R. I., n° 17 978, 10 oct. 1917 : « Courageux et dévoué; volontaire pour les missions dangereuses à Verdun en 1917. »

2° Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1923) : « Onze ans de services, deux campagnes. A été blessé et cité. »

CLOUET (Etienne-Léonard), *de Chartres.*

Lire (p. 453) :

Méd. Mil. posthume, 26 oct. (J. O., 17 nov. 1922). Texte déjà donné.

† COCHARD (Louis), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Ajouter (p. 455) :

Soldat 77e R. I.

Méd. Mil. posthume, 16 oct. (J. O., 27 nov. 1919) : « A toujours été un vaillant soldat, faisant preuve de courage et de dévouement. Tombé glorieusement pour la France, le 15 févr. 1915, au signal de Xon-les-Mesnils (Meurthe-et-Moselle). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

COCHET-MUCHY (Apolline), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Ajouter (p. 456) :

2° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 6-9-17 nov. (J. O., 9 déc. 1923) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† COCHON (Louis-Constant), *d'Angers.*

Soldat 68e R. I.

Ajouter (p. 456) :

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 28 sept. 1920) : « Soldat brave au feu. Tué à l'assaut des positions ennemies, le 25 sept. 1914, devant Vailly. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† COCHOU (Corentin), *de Quimper.*

Serg.-fourrier 7e R. I. C.

Ajouter (p. 457) :

Méd. Mil. posthume, 14 août (J. O., 28 août 1927) : « Excellent sous-officier. Exemple de calme et de sang-froid. Intoxiqué mortellement par gaz, le 11 août 1918, étant à son poste de combat, à l'ouest du fort de La Pompelle. Au front depuis le début des hostilités. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

† CODDET (Robert-Arthur), *de Versailles.*

Chasseur 2e B. C. P.

Ajouter (p. 457) :

Méd. Mil. posthume, 26 mai (J. O., 5 sept. 1922). Texte déjà donné.

† COLIN (Léon), *d'Auch.*

Soldat 112e R. I.

Ajouter (p. 461) :

Méd. Mil. posthume, 7 févr. 1921 (J. O., 21 févr. 1923) : « Brave soldat, courageux et dévoué. A été tué, le 5 avr. 1918, à Nomény. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

COLLE (Georges-Alfred-Marie-Louis), *de Bruges.*

Né à Thielt (Belgique), le 14 déc. 1883 ; dir. Coll. catholique belge de Folkestone (1914) ; principal Coll. St-Joseph, à Thielt.

Médaille du Roi Albert, 7 févr. (Moniteur, 19 févr. 1920) : « Pour services rendus. »

† COLLET (Jean-Baptiste), *de Lyon.*

Né à Lyon, le 25 nov. 1877 ; vic. à N.-D. de St-Vincent, à Lyon (1914) ; curé de Theizé. — Mobilisé (S. A.) VII[e] Sect. I. M. (4 août 1914) ; XXIV[e] Sect. I. M. (16 oct. 1916) ; Amb. 5/21 (16 déc. 1916). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

Décédé le 12 nov. 1925, des suites de maladie contractée en service.

COLLET (Marie), R. M. M. de la Trinité,

Ajouter (p. 464) :

Des Franciscaines Missionnaires de Marie.

COLLEY (Edward), *P. C[le] de Jésus.*

Ajouter (p. 464) :

2° « *War Medal* ».

COLLIGNON (Louis-Paul), *de Reims.*

Curé de La Besace.

Ajouter (p. 465) :

2° Chev. Lég. Hon. (min. Travaux publics, Régions libérées), 26 janv. (J. O., 27 janv. 1920) : « Plus de trente-cinq ans de services. »

† COLLIN (Pierre-André), *des Bénédictins.*

Lieut. 39[e] R. I

Ajouter (p. 465) :

2° Chev. Lég. Hon., 23 juin (J. O., 17 juill. 1920) : « Excellent officier, qui a fait preuve en maintes circonstances du plus haut esprit de sacrifice. Véritable exemple de courage et de sang-froid. Tombé glorieusement, le 23 juin 1916, en entraînant sa compagnie pour une vigoureuse contre-attaque des positions de Fleury-Douaumont. Croix de guerre avec palme. »

† COLLOMBON (Léon-Marius-François), *de Digne.*

Ajouter (p. 465) ;

Serg.-fourrier 52[e] R. I.

† COLOMBET (Joseph-Jean-Pierre), *des Clercs de St-Viateur.*

Ajouter (p. 467) :

Soldat 279[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 24 févr. 1921 (J. O., 19 mars 1922) : « Soldat ayant eu au feu une belle attitude. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la patrie, le 24 mars 1918, à Buverchy. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

COMACCHIO (Bartolo), *des Servites de Marie.*

Né à Nove (Italie), le 4 févr. 1894 ; clerc Prov. Venise. — Mobilisé (S. A.) combattant (janv. 1916) ; serg.-inf. — Démobilisé en sept. 1919.

Croix de guerre, 1[er] avr. 1919.

COMBAL (Marie), S[r] Lucienne, *des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition.*

Née à Carcenac (Aveyron), le 25 nov. 1873 ; inf. Hôp. St-Louis, à Jérusalem (1914) ; inf. Hôp. n° 64, à Lyon.

1° Méd. S. S. B. M., 1919.

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† COMBEAU (Joseph-Henri), *de Nantes.*

Lire (p. 468, 2[e] ligne) :

franc-aum. vol. 51[e] R. A. C. ; blessé (7 juin 1915).

COMBES (Gustave), *d'Albi.*

Soldat 15[e] R. I.

Ajouter (p. 469) :

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt-cinq ans de services, trois campagnes. A été blessé et cité. »

COMBI (Luigi), *des Capucins.*

Né à Cremeno (Italie), le 16 août 1879 ; prêtre couvent de Strada-Vercellese. — Mobilisé (S. A.) aum. C.-R. italienne, Amb. n° 63 (30 juill. 1915) ; aum. Amb. Palmanova (16 août 1915) ; Amb. n° 67, à Parme (1[er] déc. 1917) ; Inst. Climatique (tuberculeux) Cuosso al Monte (janv. 1919). — Démobilisé le 4 juin 1921.

1° Méd. C. R italienne « argent » avec palme, 1[er] janv. 1920 : « Pour récompenser le concours donné à l'ambulance n° 63 dans l'assistance spirituelle des malades et blessés de guerre et dans la collaboration apportée à ses supérieurs qui ont apprécié son intelligence, son zèle, sa foi et son patriotisme (1915-1918). »

2° Méd. de guerre avec 3 étoiles, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† COMMAILLES (Jacques de), *d'Angers.*

Soldat 163[e] R. A. C.

Ajouter (p. 470) :

Décédé le 29 janv. 1924.

COMMANAY (Antoine-Joseph-Robert), *de Bordeaux.*

Soldat 55[e] R. I.

Ajouter (p. 470) :

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

COMPAGNE (Ephrem), *de Besançon.*

Né à Frambouhans ; sémin. (1914). — Mobilisé (S. A.) 60[e] R. I.

Blessé (2 poumons traversés par une balle) en sept. 1914.

COMTE (Auguste), *de Nevers.*

Né à Paris, le 20 janv. 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 89[e] R. I. (12 avr. 1915) ; au front, 24[e] R. I. (août 1916) ; blessé au Ravin de la Fausse-Côte, Verdun (16 déc. 1916) ; hospitalisé (4 janv. 1917) ; versé XXII[e] Sect. I. M. (16 janv. 1919). — Démobilisé le 19 sept. 1919.

† COMTE (François), *de Belley.*

Lire (p. 472, 4[e] ligne) :

au front, G. B. D./43.

Ajouter :

Soldat XXIV[e] Sect. I. M.

Méd. Mil., posthume, 8 mai (J. O., 15 mai 1928) : « Infirmier dévoué. Blessé mortellement pour la France le 23 mars 1916, à Faux-Miroir (Meuse), au cours d'une relève de blessés. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

COMTE (Julie-Anna), S[r] Joséphine-Cécile, *des Petites-Sœurs des Pauvres.*

Née à Marseille (B.-du-R.), le 11 févr. 1871 ; inf. Hôp. temp. n° 57, à Dunkerque.

1° Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. (J. O., 21 sept. 1916).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† COMTE (Louis), *des Écoles Chrétiennes.*

Soldat 96[e] R. I.

Ajouter (p. 472) :

Méd. Mil. posthume, 11 janv. (J. O., 27 sept. 1921) : « Brave soldat. Tué à l'ennemi, le 29 sept., aux attaques de Champagne, en accomplissant son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

CONAN (M[gr] Julien-Mathurin), *archevêque de Port-au-Prince.*

Né à Guern (Morbihan), le 18 juin 1860 ; archevêque de Port-au-Prince.

Chev. Lég. Hon., 23 juill. (J. O., 31 juill. 1925) : « Quarante-quatre années d'apostolat et de dévouement. »

CONATY (Charles-Clément), *de Fall-River.*

Né à Taunton (Etats-Unis), le 12 déc. 1890 ; membre Chev. Colomb ; prêtre (17 sept. 1915) ; en résidence à Taunton (Mass.). — Nommé aum. (5 janv. 1918) ; Camp Hancock ; 111[e] R. I. ; 28[e] D. I. (30 avr. 1918) ; deux fois gazé (15 juill. et 10 août 1918). — Démobilisé comme lieut. en premier le 27 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Champagne, Marne, Aisne, Oise, Meuse, Argonne.

1° « Distinguished Service Cross », 1918 : « Pour son héroïsme dans l'action près de Crezancy (France), le 16 juill. 1918. »

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CONCA (Giuseppe), *des Rédemptoristes.*

Né en Italie ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) VIII[e] Sect. Sanit. ; XVII[e] Sect. Sanit. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917-1918 : Valarsa, Doberdi.

1° Méd. de guerre avec 2 étoiles, 1919.

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† CONDAMINES (Joseph-Germain-Henri), *de Rodez.*

Soldat 55[e] R. I.

Ajouter (p. 474) :

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 6 juill. 1924) : « Brave et dévoué soldat. Glorieusement tombé pour la France le 20 juin 1915, au Bois de la Gruerie, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† CONDOMINES (Hilarion), *d'Avignon.*

Ajouter (p. 474) :

Soldat XVI[e] Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 9 mars (J. O., 16 mars 1928) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 7 août 1915, des suites de ses blessures reçues au Lingekopf (Alsace). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CONNOLLY (M[gr] James-Nicolas), *de New-York.*

Né à New-York (Etats-Unis), le 15 janv. 1864 ; prof. Coll. américain, à Rome ; prélat de S. S. (5 avr. 1919). — Membre Chev. Colomb ; aum. gén. Etat de New-York (nov. 1917) ; aum. 212[e] R. A. C. ; vicaire général de l'évêque Castrensis, en France (1918). — Démobilisé en 1919.

1° Méd. « Benemerenza » Italie, 20 juin 1919.

2° Chev. Lég. Hon., 24 oct. 1919.

3° Méd. « Longs et fidèles services » Etat New-York, 1919.

4° Méd. Victoire, 1919.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CONNOR (Georges-S.-L.), *de Springfield.*

Né à Holyoke (Etats-Unis), le 2 sept. 1885 ; membre Chev. Colomb ; vic. à St-Joseph de Pittsfield. — Nommé aum. à Westfield (6 oct. 1917) ; en France (9 oct. 1917). — Démobilisé capitaine-aum., le 28 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Chemin des Dames, Toul, Château-Thierry, Saint-Mihiel, Meuse, Argonne.

Croix de guerre (Ordre Armée), 23 mars 1919.

† CONSIGLI (Giuseppe), *de Parme.*

Né à Berceto (Italie), le 17 mars 1877 ; chancelier de l'évêché de Parme. — Mobilisé (S. A.) cap[l]-major (24 mai 1915) ; lieut.-aum. Hôp. de Parme.

Mort le 1[er] octobre 1918 à Parme, de maladie contractée en service.

CONSIGLIERE (Vittorio), *des Capucins.*

Ajouter (p. 475) :

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Trentin, Schio (11 juin-20 juill.), Pasubio, Dolomiti, Vallarsa (20-27 juill.), Isonzo, Picris (6 août 1916-27 oct. 1917) ; — 1917-1918 : Piave, Carbonera (20 janv.-1[er] nov. 1918) ; Odezzo, S. Vito, Tagliamento, Gorizia.

1° Croix de guerre, n° 205, 19 janv. 1918.

2° Citation solennelle, 2 juin 1918.

3° Méd. « Al Valore » bronze, 1919. Texte déjà publié.

† CONSTANS (Maximin-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 26[e] R. I.

Ajouter (p. 476) :

3° Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 20 mai 1920) : « Bon soldat, d'une belle attitude au feu. Tombé glorieusement, lors de l'attaque du 1[er] nov. 1918, sur la Lys, en remplissant courageusement sa mission de téléphoniste. Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† CONTANSON (Jacques), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 477) :

Soldat 175[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 28 oct. 1920 (J. O., 28 janv. 1921) : « Bon soldat courageux et dévoué. Blessé mortellement, le 28 avr. 1915, à Sedd-ul-Bahr, au cours d'un combat. Est mort des suites de sa blessure, le 30 dudit mois. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† CONTAT (Alphonse-Antoine), *d'Annecy.*

Serg. 13[e] B. C. P.

Ajouter (p. 478) :

Méd. Mil. posthume, 31 oct. 1920 (J. O., 1[er] févr. 1921) : « Sous-officier brave et dévoué. Glorieusement tombé pour la France, le 11 nov. 1916, à Sailly-Saillisel, en montant à l'assaut d'une position. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

Lire (p. 479) :

COORNAERT (Eugène-Émile), *des Petits Frères de Marie.*

Lire (p. 478) :

COPPÉE (Paul-Lucien), *d'Evreux.*

COQUAND (Pierre), *des Frères de la Ste-Famille.*

Né à Pinsot (Isère), le 29 juill. 1880 ; prof. — Mobilisé (S. A.) cap[l] 140e R. I. (2 août 1914) ; blessé (bras dr.) et prisonnier près de Chaulnes (25 sept. 1914) ; interné au lazaret de Brandebourg ; atteint de typhus (1915) ; rapatrié (19 janv. 1919). — Réformé pour blessure, le 28 avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Vosges, Laveline, Bourbonce, Burgonce, St-Dié, La Croix-Idoux, Haut-Jacques, Ste-Marie, Thann (28 août-19 sept.), Somme, Chaulnes (25 sept.).

† **CORAGGIO (Raffaele),** *des Rédemptoristes.*

Né à Nocera Superiore, Salerne (Italie), le 26 déc. 1886 ; Frère prov. de Naples. — Mobilisé (S. A.) 36e R. I. (16 mai 1916).

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Carso. — † au champ d'honneur, à Monfalcone, en août 1916.

CORBALIS (Emily-Mary), *des Filles de la Charité.*

Ajouter (p. 480) :

Inf. Hôp. mil. de Strasbourg.

Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. étr.), 13 août (J. O., 18 août 1927) : « Vingt-cinq années de dévouement et d'abnégation. »

† **CORBIN (Marcel-Jules),** *du Mans.*

Chasseur 27e B. C. P.

Ajouter (p. 481) :

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 20 juill. 1924) : « Chasseur courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 17 avr. 1917, devant Craonne, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

CORDUAN (Françoise), Sr Anastasie, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Hénon (C.-du-N.), le 4 déc. 1873 ; inf. à Alep (1914) ; inf. Hôp. n° 64, à Lyon.

1° Méd. S. S. B. M., 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **CORLAY (Joseph-Marie),** *des Picpuciens.*

Serg.-fourrier 363e R. I.

Ajouter (p. 484) :

Méd. Mil. posthume, 14 juill. (J. O., 30 juill. 1923) : « Sous-officier énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 4 mai 1917, en se portant à l'attaque des positions ennemies devant Berméricourt. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† **CORMIER (Louis-Marie-René),** *des Frères de St-Gabriel.*

Serg. 5e B. C. A.

Ajouter (p. 485) :

Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 29 oct. 1920) : « A pris part aux affaires des 23, 24, 25 et 26 oct. 1917. A fait preuve d'une grande énergie et d'une belle bravoure au cours des combats particulièrement durs où il a trouvé une mort glorieuse. A été cité. »

CORNEILLE, *de Namur.*

Né en Belgique ; prêtre ; dir. œuvres de presse, à Namur. — Aum. réfugiés belges, à Angers.

Méd. Roi Albert avec rayure or, 10 juin (Moniteur, 29 sept. 1920).

CORNILLOT (Albertine-Pauline), Sr M.-Odile, *des Sœurs de la Providence de Ruillé-sur-Loir.*

Née à Lagny (S.-et-M.), le 27 nov. 1871 ; inf. Hôp. Orléans (août 1914) ; inf. Hôp., à Monnaie (I.-et-L.), et annexe n° 1, à Bourdigal.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 30 août 1919.

CORNU (Noëlie), Sr M.-Fabienne, *des Sœurs du Très-St-Sacrement de Valence.*

Née à Fanéon (Vaucluse), le 24 déc. 1873 ; inf. Hôp. de Tournon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **CORNUDET (Jeanne),** R. M. St-Alfred, *des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve.*

Née à Neuville (S.-et-O.), le 3 août 1855 ; inf. Hôp. aux. Issy-les-Moulineaux.

Décédée le 24 juin 1921.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. Rec. Fr. Texte manque.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CORR (G.-F.), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 487) :

Né le 2 déc. 1875 ; prêtre prov. d'Irlande.

2° War Medal, 1919.

CORR (Michel-Jacques), *de Newark.*

Né en Irlande, le 1er nov. 1887 ; maître ès arts ; nommé aum. Conseil Chev. Colomb de Jersey-City et aum. div. Association 29e Div. Légion américaine ; St-Aedan, à Jersey-City. — Nommé aum. à Anniston (7 janv. 1918) ; 114e R. I. ; camp Mc Clellan ; blessé au Bois d'Ormont (12 oct. 1918) ; lieut. en premier. — Démobilisé le 15 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Alsace, Meuse, Argonne, Bois d'Ormont.

1° Ordre Grand Quartier général (étoile d'argent), 1er nov. 1918.
2° Croix de guerre fr. avec palme, 18 nov. 1918.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CORTIAL (Mélanie), Sr Adrienne, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Pigeyres (H.-L.), le 15 sept. 1872 ; inf. Hôp. aux. n° 201, à Marseille.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **COSPIN (Jean-Joseph),** *de Soissons.*

Ajouter (p. 489) :

Soldat IIIe Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 9 mars (J. O., 18 août 1925) : « Excellent brancardier, courageux et dévoué. A toujours exécuté son service à l'entière satisfaction de ses chefs. Tué le 27 mai 1916 dans l'accomplissement de ses fonctions de brancardier devant Cumières. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

COSTA de BEAUREGARD (François-Josselin-Marie-Ghislain), *de Paris.*

Né à Orcq (Belgique) ; élève Séminaire français à Rome. — Mobilisé (S. A.) combattant ; blessé ; lieut. 5ie Bon Mitrailleurs indochinois. — Démissionnaire en 1927.

A pris part aux actions suivantes : — 1921-1922 : Campagne du Levant ; — 1924-1925 : Campagne du Maroc.

1° Ordre Région, n° 45, 27 août 1925.
2° Ordre Région, n° 21, 5 févr. 1926.
3° Ordre Armée, n° 301, 22 févr. 1926.
4° Croix de guerre T. O. E., 1926.
5° Méd. commémorative, 1914-1918, 1926.
6° Méd. commémorative de Syrie libérée, 1926.
7° Méd. Coloniale avec agrafe « Maroc » et « Maroc 1925-26 », 1926.
8° Chev. Lég. Hon., 29 oct. (J. O., 30 oct. 1927) : « Neuf ans de services, cinq campagnes, une blessure. Titres exceptionnels : brillant officier. Ayant toujours montré beaucoup de crânerie dans l'action. A donné sa mesure au cours des opérations du Maroc (3 citations). »

COTE (Charles-Léon-François), *de Besançon.*

Lieut. 118e R. I.

Ajouter (p. 492) :

5° Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921) : « Officier dévoué et très énergique. A mérité plusieurs citations à l'ordre pour sa belle conduite au feu. Une blessure. »

† **COTTIN (Daniel-Louis),** *des Missionnaires de La Salette.*

Ajouter (p. 494) :

Soldat 317e R. I.

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 20 juill. 1924) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 3 avr. 1916, à Maisons-de-Champagne, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

COUDERC (Alfred), *de Rodez.*

Né à Albas, le 29 mai 1882 ; missionn. diocésain. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. C./16 (3 août 1914) ; cap[l] (18 nov. 1915) ; blessé au Mont Kemmel (19 mai 1918). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Lorraine, Belgique ; — 1915 : Champagne, Beauséjour, Tahure ; — 1916 : Verdun ; — 1917 : Mort-Homme ; — 1918 : Kemmel.

Ordre S. S. 16e C. A., n° 8, 24 juin 1918 : « Brancardier de corps plein de courage, s'est fait particulièrement remarquer par son dévouement et son mépris du danger en évacuant les blessés sur des terrains complètement découverts et soumis à des bombardements violents pendant la période du 5 au 22 mai 1918. »

† **COUDERC (Antonin),** *de St-Flour.*

Adjudant 11e B. C. P.

Ajouter (p. 497) :

6° Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 29 oct. 1920) : « Excellent sous-officier. A brillamment enlevé sa section jusqu'à l'objectif assigné. Tué en maintenant ses hommes sur le terrain conquis, sous un violent bombardement. A été cité. »

COUDERC (Philippine), Sr M.-Sophie, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Salces (Lozère), le 12 févr. 1886 ; inf. Hôp. aux. n° 201, à Marseille.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **COUHERT (Léon),** *des Missions Etrangères.*

Corriger COUHIERT (Léon) et ajouter (p. 499) :

† le 2 avr. 1922, des suites de maladie contractée au service, à l'Armée d'Orient.

COURANT (Louis-Jules), *de Chartres.*

Soldat 1re cl. 171e R. I.

Ajouter (p. 503) :

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921).

† **COURANT (Remy-René-Louis-Victor),** *des Pères du St-Esprit.*

Serg. 77e R. I.

Ajouter (p. 503) :

Méd. Mil. posthume, 26 mai (J. O., 6 août 1924) : « Excellent sous-officier. Le 29 avr. 1916, devant Verdun, au cours d'un bombardement intense, a été pour ses hommes un exemple de courage, de calme et de belle humeur. Est resté à un endroit battu pour exercer son commandement. Est tombé à son poste. A été cité. »

COURDAVAULT (Paul), *de Versailles.*

Né en 1884 ; aum. à Bezons. — Mobilisé (S. A.) 15e R. I. (15 févr. 1915) ; VIIIe Sect. I. M. ; Amb. 5/18 ; XXIIIe Sect. I. M. — Réformé n° 2 (30 nov. 1917), réformé n° 1 (13 août 1919).

Perte d'un œil par maladie contractée en service.

† **COURMONT (Louis),** *de Lille.*

Soldat 97e R. I.

Ajouter (p. 504) :

Méd. Mil. posthume, 20 juin (J. O., 10 sept. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 31 juill. 1918, devant Reims. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **COURMONT (Pierre),** *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 504) :

Soldat 1re Sect. I. M.

Méd. Mil., posthume, 14 janv. (J. O., 21 janv. 1928) : « Bon soldat. Mort glorieusement pour la France, le 29 juill. 1916, à Warvillers (Somme). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **COURONNE (Paul-Julien),** *du Mans.*

Ajouter (p. 504) :

† le 14 oct. 1924.

COURTADON (Gilbert), *de Clermont.*

Ajouter (p. 506) :

Cap[l] 21e B. C. P.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

COURTAUX (Hippolyte-Lucien), *de Metz.*

Né à Luppy (Moselle), le 25 déc. 1881 ; curé à Corny-sur-Moselle.

Arrêté et emprisonné au début de sept. 1914, comme suspect aux Allemands.

Méd. Fidélité Française, 17 oct. (J. O., 19 oct. 1925).

COURTOIS (Gaston-Maxime-Jean), *de Paris.*

S.-lieut. 82e R. A. L.

Ajouter (p. 508) :

Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1924) : « Officier courageux et plein d'entrain ayant toujours montré de belles qualités militaires. 1 blessure, 2 citations. »

† **COUSIN (René-Étienne),** *de Châlons.*

S.-lieut. 106e R. I.

Ajouter (p. 509) :

Chev. Lég. Hon. posthume, 1er juin (J. O., 20 juin 1923) : « Excellent officier, toujours volontaire pour accomplir les missions périlleuses, a été blessé légèrement, le 25 mars 1915, et n'a pas voulu quitter le commandement de sa section. Blessé mortellement le 8 avr. 1915, en tête de sa section, en montant à l'assaut d'une position ennemie. A été cité. »

COUSSEAU (Pierre), *de Luçon.*

Né à Chambretaud, le 9 nov. 1887 ; vic. au Boupère (1914) ; vic. à Sallertaine. — Mobilisé (S. A.) 137e R. I. (21 févr. 1915) ; blessé à Tahure (8 oct. 1915) ; retour au front (8 déc. 1915) ; branc. (13 janv. 1916) ; blessé et fait prisonnier à Thiaumont (12 juin 1916) ; rapatrié (5 mars 1918). — Démobilisé le 2 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Tahure ; — 1916 : Thiaumont, Verdun.

† **COUSTY (Marcellin-Jacques),** *des Frères du Sacré-Cœur.*

Ajouter (p. 509) :

Soldat 246e R. I.

† **COUSY (Firmin-Léon-Etienne),** *de la Société de Marie (Marianistes).*

Soldat 24e R. I. C.

Ajouter (p. 509) :

Méd. Mil. posthume, 18 mars 1921 (J. O., 6 mai 1922) : « Très bon et brave soldat. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 27 oct. 1915, devant Massiges. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **COUTANT (Georges-Désiré),** *de Sens.*

Ajouter (p. 509) :

Soldat 89e R. I.

Méd. Mil. posthume, 20 juill. (J. O., 29 juill. 1919) : « Bon soldat, brave et dévoué. A pris part aux durs combats du début de la campagne où il s'est vaillamment comporté. Mort pour la France des suites de ses blessures, le 7 oct. 1914, à Kreiznach. A été cité. »

† **COUTÉ (Jean-Baptiste),** *de Bayonne.*

Soldat 83e R. I.

Ajouter (p. 510) :

Méd. Mil. posthume, 30 mars (J. O., 8 avr. 1927) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 22 août 1914, à Jéhonville (Belgique), en accomplissant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

COUTURIER (Mgr), *Evêque d'Alexandria (Canada).*

Ajouter (p. 511) :

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1919 : Gallipoli, Egypte, Palestine.

1° Ordre Armée anglaise, 1er juill. 1916.
2° « Military Cross », 1er janv. 1917.
3° Ordre Armée anglaise, 28 juin 1917.
4° Ordre Armée anglaise, 23 oct. 1918.
5° Chev. « British Empire Order », 1er janv. 1919.
6° Ordre Armée anglaise, 5 mars 1919.

COUTY (Nelly), Sr M.-Eustelle, *des Sœurs de l'Enfant-Jésus.*

Née à Gilly (Belgique), le 22 juill. 1886 ; inf. à Nivelles.

Croix civique 1914-1918 2e cl., 24 août (J. O., 13-14 sept. 1920).

COUYBA (Jean-Léonce), *d'Agen.*

Ajouter (p. 512) :

Soldat 9e R. I.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1923) : « Vingt-sept ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† **COUZY (Alphonse-Pierre-Clément),** *des Frères de St-Gabriel.*

Soldat 119e R. I.

Ajouter (p. 512) :

Méd. Mil. posthume, 26 mai (J. O., 7 août 1924) : « Soldat brave et dévoué, s'étant fait remarquer par sa belle attitude au feu. Mort pour la France des suites de glorieuses blessures reçues au combat de Bovettes, le 6 juin 1917. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† **COZIC (François-Louis-Pierre-Marie),** *de Quimper.*

Serg. 64e R. I.

Ajouter (p. 512) :

Méd. Mil. posthume, 19 mai 1921 (J. O., 19 mai 1922) : « Sous-officier courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 8 sept. 1914, à Fère-Champenoise. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

‡ **COZIC (Yves-Marie-Théleau),** *des Pères du St-Esprit.*

Ajouter (p. 512) :

Capl 1er Marche de Zouaves.

Méd. Mil. posthume, 1er mai 1924 (J. O., 16 mai 1922) : « Caporal brave et énergique. Tombé glorieusement pour la France le 15 sept. 1914, à Jonchery-sur-Vesle, en se portant à l'assaut. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

CRANSAC (Véronique), Sr Véronique, *des Sœurs de Nevers.*

Ajouter (p. 513) :

2e Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 24 juill. (J. O., 25 juill. 1925) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

CRAVEN (Georges), *de Westminter.*

Né à Weduesbury (E.-U.), en 1884 ; vic. à la cathédrale de Westminster (1914) ; administrateur Œuvre « The Crusade of Rescue ». — Mobilisé (S. A.) aum. (mai 1915). — Démobilisé en août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915-1916 : Béthune ; — 1917 : Arras, Cambrai ; — 1918 : Cambrai.

1° Citation 1917. Texte manque.
2° Croix Militaire, 1917.

† **CRAYSSAC (Pierre-Joseph-Paul),** *de Rodez.*

Ajouter (p. 514) :

Capl 22e R. I. C.

† **CRÉPIEUX (Jean-Louis),** *P. Cie de Jésus.*

Soldat 99e R. I.

Ajouter (p. 515) :

Méd. Mil. posthume, 11 janv. (J. O., 27 sept. 1921) : « Brave soldat. Blessé grièvement en faisant courageusement son devoir. Mort pour la France, le 4 oct. 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CRÉPIN (Léonard-Jules-Paul), *des Prêtres du S.-C. de Saint-Quentin.*

S.-lieut. 26e R. I.

Ajouter (p. 515) :

3° Ordre Armée, 20 sept. 1918 (J. O., 18 mai 1919). Texte déjà publié.

† **CREUX (Antoine-Marius),** *de Viviers.*

Soldat 356e R. I.

Ajouter (p. 517) :

Méd. Mil. posthume, 11 janv. (J. O., 24 oct. 1921) : « Soldat brave et dévoué. Tombé pour la France, le 9 juin 1918, à Gandelu, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CRIJNEN (Théophile-Joseph-Antoine), *des Ecoles chrétiennes.*

Né à Gerdingen (Belgique), le 2 juill. 1893 ; prof. à Pepinster. — Mobilisé (S. A.) branc. 1re D. A., 2e R. I. (1er août 1914) ; prisonnier à Liége (6 août 1914) ; évadé (5 sept. 1914) ; rejoint l'Armée belge (13 sept. 1914) ; grièvement blessé de 18 éclats d'obus (août 1915) ; capl-branc. (20 déc. 1915) ; serg. (15 sept. 1916). — Démobilisé le 30 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Noordschoote (3 août 1915), Steenstraate (15 mars) ; — 1918 : Forêt d'Houthulst.

1° Ordre J. D., 14 juill. 1915.
2° Chev. Ordre Léopold II et Croix de guerre, avr. (Moniteur, 13 avr. 1916) : « Pour la bravoure et le dévouement dont il a fait preuve depuis le début de la guerre, comme brancardier, en se portant au secours des blessés dans les circonstances les plus périlleuses, ce qui lui a valu d'être cité à l'O. J. D. le 11 juill. 1915. Très grièvement blessé, il est rentré au front après quatre mois de traitement, et il continue à donner l'exemple du courage et de l'abnégation. »
3° Méd. Victoire, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CRIQUELION (Gaston-Charles), *de la Cie de Jésus.*

Lire (p. 517) :

Croix civique 1914-1918, 2e cl., 15 nov. (Moniteur, 21 nov. 1919).

† **CRISTOL (Paul-Aimé),** *de Nimes.*

Canonnier 38e R. A. C.

Ajouter (p. 518) :

Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 18 juin 1927) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 15 janv. 1918, des suites d'intoxication par gaz subie devant Somme-Suippes (Marne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CROIZIER (Paul), *P. Cie de Jésus.*

Corriger (p. 518) :

Soldat 85e R. A. L. au lieu de 85e R. I.

† **CROMBEZ (Albert-Gustave),** *de Lille.*

Soldat 365e R. I.

Ajouter (p. 518) :

Méd. Mil. posthume, 28 janv. (J. O., 15 juin 1924) : « Brave soldat. Glorieusement tombé face à l'ennemi, à Ville-sur-Cousances, le 6 sept. 1914, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CROMBEZ (Joseph), *de Cambrai.*

Né à Inchy, le 5 sept. 1895 ; sémin. (1914) ; économe Grand Séminaire. — Mobilisé (S. A.) 161e R. I. (15 déc. 1914) ; au front 154e R. I. (29 mai) ; blessé (29 juin 1915). — Réformé temporairement (6 oct. 1916) ; versé S. X.

CROMBEZ (Léonie), Sr M. de l'Eucharistie, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Roubaix (Nord), le 8 mars 1881 ; inf. Hôp. aux. n° 26 à Lyon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. S. S. B. M. vermeil, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

CROMBRUGGHE DE LOORINGHE (M.-A. de), *des Dames du Sacré-Cœur.*

Née à Bruges (Belgique), le 7 sept. 1899 ; inf. à Jette-les-Bruxelles.

1° Méd. C. R., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Méd. Victoire, 1919.

CRONENBERGER (Marie-Louise), *des Filles de la Charité.*

Sup. au Havre.

1° Méd. Reine Elisabeth, 1918.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† **CROSETTI (Jean-Baptiste-Marius),** *de Marseille.*

Serg. 203e R. I.

Ajouter (p. 520) :

2° Méd. Mil. posthume, 23 juill. (J. O., 12 août 1919) : « A donné, depuis le début de la campagne, des preuves exceptionnelles de courage et de dévouement. Blessé grièvement, le 27 avr. 1915, en donnant à tous le plus bel exemple d'audace et d'énergie. Décédé des suites de ses blessures. A été cité. »

† **CROTTI (Angelo),** *de Vigevano.*

Né à Domo (Italie), le 4 juin 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 2e Cie Sanit ; prisonnier (27 oct. 1917).

† de la grippe, à Meschede, le 1er déc. 1918.

† CROUSSE (Emile-Théodore-Ghislain), de *Namur.*

Né à Dhuy (Belgique), le 17 août 1850 ; ancien chan. tit. cathédrale de Namur ; fondateur et premier dir. Coll. St-Joseph, à Virton

Décédé le 8 févr. 1926.

1° Chev. Ordre Léopold.
2° Croix civique 1914-1918 1re cl.
3° Décoration spéciale agricole 1re cl.
4° Méd. commémorative Règne Léopold II.

CROZAT (Maria), Sr St-Adrien, *des Sœurs de St-François Régis d'Aubenas.*

Née à Prunières (Lozère), le 4 août 1876 ; inf.-major Hôp. aux. n° 222, à Asnières (Seine).

1° Méd. commémorative 1914-1918, 1er janv. 1919.
2° Méd. Hon. Ep. bronze, 17 janv. (J. O., 18 févr. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un grand dévouement auprès des typhoïdiques. »
3° Insigne spécial S. S. or, 1er sept. 1919.
4° Méd. C. R. F., 1er févr. 1920.

† CROZE (Jean-Baptiste), *des Missions Etrangères.*

Ajouter (p. 520) :

Soldat 19e E. T. E. M.

Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 15 juin 1919) : « Soldat des plus courageux. Tué glorieusement à son poste de combat. A été cité. »

† CRUCHET (Henri-Sylvain-Auguste), *de Tours.*

Ajouter (p. 521) :

Capl 340e R. I.

† CRUVEILLER (Emile-Urbain), *des Augustins de l'Assomption.*

Ajouter (p. 521) :

Soldat 358e R. I.

CRYNEN (Pierre-Henri), *des Frères de la Charité de Gand.*

Né à Anvers (Belgique), le 30 déc. 1881 ; Instit. St-Jean-Berckmans, à Gand. — Mobilisé (S. A.) branc. Troupes Admin. S. S., 1re D. A. (1er août 1914) ; branc. E.-M. 2e R. I. (23 oct. 1914) ; branc. Personnel Trains Sanit., à Calais (21 mars 1918). — Démobilisé le 1er févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Anvers (sept.-oct.), Yser (oct.) ; — **1918 :** Flandres (oct.), Isenberghe.

1° Méd. Victoire, 12 oct. 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 12 oct. 1919.
3° Méd. Yser, 25 mai 1921.
4° Croix de guerre avec palme, 22 mars 1922.

† CUIGNET (Pierre-Marie-Justin-Joseph), *de Paris.*

Aspirant 39e R. I.

Ajouter (p. 522) :

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 24 juill. 1924) : « Excellent sous-officier, qui s'est toujours fait remarquer par sa bravoure. Tombé glorieusement pour la France, le 23 juin 1916, à Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CUILLERY (Alexis-Claude-Marius), *Alger.*

Chasseur 14e B. C. A.

Ajouter (p. 522) :

3° Méd. Mil., 24 déc. 1925 (J. O., 8 janv. 1926) : « Chasseur ayant toujours fait preuve d'un grand dévouement dans l'accomplissement de son devoir de brancardier. A été très grièvement blessé, le 20 juill. 1918, devant Maurepas. Une citation antérieure. »

† CUISSARD (Antoinette), Sr St-Eusèbe, *des Sœurs de St-Charles de Lyon.*

Née à Amplepuis (Rhône), le 19 mai 1853 ; inf. à Montdevergues.

Décédée en 1924.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

CULLEN (Michael), *P. Cie de Jésus.*

Corriger (p. 334) CALLEU en CULLEN :

Ajouter :

3° « War Medal », 1919.

† CURTIN (Lucien-René), *des Dominicains.*

Serg. 140e R. I.

Ajouter (p. 525) :

Méd. Mil. posthume, 2 mai (J. O., 5 oct. 1920) : « Gradé très brave et très courageux. S'est fait remarquer, le 10 mars 1916, par son calme et son sang-froid en restant à son poste sous un bombardement véritablement effrayant. A été blessé mortellement. A été cité. »

† CURVELIER (Emile-Albert), *des Pères du St-Sacrement.*

Ajouter (p. 525) :

Adjudant 142e R. I.

Méd. Mil. posthume, 26 juill. (J. O., 8 nov. 1920) : « Excellent gradé, possédant de brillantes qualités de commandement et de bravoure. A été mortellement blessé d'une balle au cœur au cours d'un combat en Belgique, le 29 oct. 1914. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† CUSIN (Charles-Eugène), *des Missions Etrangères.*

Capl 11e B. C. A.

Ajouter (p. 525) :

Méd. Mil. posthume, 4 août (J. O., 24 sept. 1923) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 13 août 1914, dans les Vosges, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

CUVILLIER (Henri-Nicolas-François-Philippe), *des Capucins.*

Ajouter (p. 527) :

Lieut. hors cadre 11e C. A.

2° Lég. Hon., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Dix ans de services. Cinq campagnes. Titres exceptionnels : Bon officier, énergique et courageux. A été blessé et cité. »

D

DAGUZAN (Marie-Emile-Auguste), *de Bayonne.*

Ajouter (p. 530-1) :

Capne au centre mobilisateur n° 183.

1° Chev. Lég. Hon., 28 déc. (J. O., 30 déc. 1923) : « Vingt et un ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† DALIANI-POVI (Giovanni), *de Brescia.*

Né en Italie ; prêtre. — Aum. mil. Armée italienne.

† au champ d'honneur.

DALLA ZUANNA (Federico), *des Capucins.*

Remplacer (p. 532) par :

Né à Valstagna (Italie), le 24 déc. 1880 ; prêtre prov. de Venise. — Mobilisé (S. A.) cap. S. S. (8 mai 1915) ; Aum. mil. (28 juill. 1915) ; blessé (29 juin 1916 et 28 août 1918). — Démobilisé en 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Trentin, Lavecone, Gorizia (6-10 août), San-Marco, Sober ; — **1917 :** Castagnevizza, Hermada, Spilimbergo, Pinzano, Suile, Montello, Nervera ; — **1918 :** Sprung, Camporossignolo, Cima Eckar (28 oct.-3 nov.), Salettuol, Grave Pappadopoli, Livenza, Fiaschetti, Travesio.

1° Eloge solennel (Bull. Off. n° 68, 1917). Texte déjà publié.

2° Citation 1er Gr. Batteries à cheval, 1918 : « Dans cette œuvre hautement humanitaire et charitable (de secourir et sauver 150 grands blessés au Spilimbergo, entouré par l'ennemi, 1er-2 nov. 1917), l'aumônier du groupe, le P. Vigilio Dalla Zuanna s'est distingué d'une manière spéciale. Dans toute la campagne, le P. Vigilio, par son exemple et par sa parole, a contribué à inspirer à tous les artilleurs à cheval cette sérénité d'esprit, cet enthousiasme et cette foi qui ont été une cause importante de l'attitude manifestée par le groupe pendant toute la campagne. »
3° Croix « Mérite Mil. » (Bull. Off. n° 58, 1918).
4° Croix de guerre, 1919.
5° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† DAL MASO (Giuseppe), *de Padoue.*

Né à Zané (Italie), le 11 août 1886 ; prêtre. — Aum. Train sanit. n° 29.

† au champ d'honneur, à Modène, le 5 oct. 1917.

† DALVERNY (Aimé-Marius), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Ajouter (p. 533) :

Soldat 76e R. I.

DANIEL (Alban-Marie), *de Paris.*

Canonnier 111e R. A. L.

Ajouter (p. 536) :

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 18 nov. 1921).

DANIEL (François-Louis-Marie), *des Frères de Ploërmel.*

Ajouter (p. 537) :

Soldat 73e R. I. T.

Méd. Mil. posthume, 28 mai 1921 (J. O., 23 mai 1922) : « Brave soldat, ayant toujours fait son devoir. Glorieusement tombé pour la France, le 10 nov. 1914, à Langemarck. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DANIEL (Godefroy), *des Franciscains.*

Né à Ploërmel (Morbihan), le 9 mai 1887 ; prêtre prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) 148e R. I. (29 juin 1915) ; 108e R. I. (févr. 1916) ; branc. 3e R. I. (avr. 1918). — Démobilisé le 17 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Artois (févr.-mars) ; — **1917 :** Fort de Marre, Verdun ; — **1918 :** Rives de la Meuse, Aisne, Signy-le-Petit.

1° Ordre 108e R. I., n° 187, 20 mai 1916 : « Etant en petit poste, a fait preuve de sang-froid et de calme en arrêtant une patrouille allemande de 9 hommes qu'il a ramenés dans nos lignes. »
2° Ordre 3e R. I., n° 518, 20 nov. 1918 : « Très bon soldat. D'un courage et d'un dévouement dignes d'éloges, s'est spontanément offert, malgré le violent tir de l'artillerie ennemie, pour rechercher le corps d'un officier tué qu'il a ramené dans nos lignes. »

DANIEL (Joseph-Auguste), *de Rennes.*

Ajouter (p. 536) :

Capl Xe Sect. I. M.

Méd. Mil. 12 mars (J. O., 22 mars 1923) : « Quatorze ans de services, sept campagnes. A été blessé et cité. »

DANIEL (Paul-Marcel), *de Paris.*

Né à Paris, le 13 juin 1880 ; vic. à St-Jacques-St-Christophe de la Villette (1914) ; missionn. diocésain de Paris. — Mobilisé (S. A.) XXIIe Sect. I. M., Amb. 8/21 (4 août 1914) ; XVe Sect. I. M., A. O. ; R. P. S. Salonique (19 mai 1918) ; capl (16 janv. 1919). — Démobilisé en 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

DANIS (André-Xavier), *des Lazaristes.*

Né à Roubaix (Nord), le 24 nov. 1894 ; étudiant. — Mobilisé (S. A.) 162e R. I. (14 nov. 1914) ; au front sur sa demande (23 avr. 1915) ; évacué (15 juill. 1915) ; retour au front (7 oct. 1915) ; agent de liaison.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Argonne (juin-15 juill.), Champagne (oct.) ; — **1916 :** Verdun (mars). — Tué à Froideterre, près Fleury, le 11 mars 1916.

1° Ordre 162e R. I., 6 juin 1915 : « Arrivé au front comme volontaire, a toujours donné à ses camarades le plus bel exemple de courage et de dévouement. »
2° Méd. Mil. posthume.

† DANSET (Léon-Emile-Joseph), *de Lille.*

Ajouter (p. 539) :

Capl 351e R. I.

Méd. Mil. posthume, 26 déc. 1920 (J. O., 4 juin 1921) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 25 août 1914, à Ornel. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† DARAN (Pierre-Marie-François-Joseph de), *P. Cte de Jésus.*

Ajouter (p. 540) :

Serg. 3e R. I. C.

DARBOT (Marie-Ernest-Emile), *de Langres.*

Ajouter (p. 541) :

Soldat à la VIIe Sect. I. M.

5° Méd. Mil., 9 janv. (J. O., 13 janv. 1927) : « Onze ans de services, cinq campagnes. A été cité et blessé. »

† DARROUZIN (J.-B.). *des Ecoles Chrétiennes.*

Serg. 34e R. I.

Ajouter (p. 543) :

3e Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 13 mai 1920) : « Sous-officier brave et dévoué. Dans la nuit du 8 au 9 juin 1918, au cours d'une patrouille, a participé à l'attaque d'un poste ennemi et a contribué à la capture d'un prisonnier. Au cours des combats du 9 au 11, son groupe de combat étant débordé de toutes parts, a réussi à le dégager, infligeant à l'ennemi des pertes sensibles. A été tué à son poste de combat le 11 juin 1918, à Le Ployon. A été cité. »

DARY (Michel), *d'Ajaccio.*

Né à Calenzana, le 27 janv. 1876 ; curé de Calenzana. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. ; inf. Hôp. compl. n° 83 à Marseille. — Démobilisé en févr. 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920). Le diplôme porte : « A fait preuve du plus grand dévouement près des malades contagieux. »

† DAUNIE (Joseph-Paul-Louis), *de Toulouse.*

Ajouter (p. 546) :

Soldat 14e R. I.

DAUTEL (Blanche), *des Religieuses de l'Immaculée Conception.*

Inf. Croix-Rouge.

Ajouter (p. 547) :

4e Chev. Lég. Hon., 14 oct. (J. O., 16 oct. 1927) : « Quarante ans de services. »

† DAVANT (Auguste-Emile), *de Reims.*

Soldat 166e R. I.

Ajouter (p. 548) :

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 17 juill. 1924) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 8 avr. 1915, à Marcheville, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

DAVERN (Jean-J.), *de Wichita.*

Né en Irlande, le 24 juill. 1882 ; prêtre ; curé de St-Patrick à Walmut. — Nommé Aum. Camp. Logan (20 févr. 1918) ; 14e Bon Mitrailleuses ; 44e R. C. A. C. ; blessé (12 sept. 1918). — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : St-Mihiel, Meuse, Argonne.

DAVID (Emile), *des Prêtres de la Miséricorde.*

Ajouter (p. 550) :

Capl 3e R. I. C.

DAVID (Lucien-Hippolyte), *des Bénédictins.*

Ajouter (p. 551) :

Lieut. 31e R. I.

3e Chev. Lég. Hon., 6 nov. (J. O., 8 nov. 1925) : « Vingt-sept ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

DAVID (René), *de Bruges.*

Né à Eggewaertscapelle (Belgique), le 28 juill. 1892 ; prof. Coll. de Thielt. — Mobilisé (S. A.) branc. (1914). — Démobilisé en 1919.

1e Croix de guerre avec palmes.
2e Décoration militaire.
3e Méd. Yser.
4e Méd. Victoire.
5e Méd. commémorative 1914-1918.

DAVIET (André-Marie), *d'Annecy.*

Ajouter (p. 552) :

Soldat au 30e R. I.

2e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

† DAVIN (Adrien-Louis), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. 552) :

Soldat 49e R. I.

DAVIS (Ernest-A.), *des Prêtres de Ste-Croix.*

Né dans le Comté de Jennings (E.-U.), le 5 août 1883 ; prêtre ; prof. Université Notre-Dame. — Nommé aum. (1er févr. 1918) ; aum. aux. Base St-Nazaire (1918) ; au front 109e R. I. — Démobilisé comme premier lieut. le 27 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Marne, Vesle, Forêt d'Argonne. — Gazé en Argonne, le 8 oct. 1918.

DAY (Arthur), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 553) :

3e War Medal, 1919.

DAY (Henry-C.), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 554) :

4e « War Medal », 1919.

DAYON (Julien-Marie-Laur), *de Vannes.*

Corriger (p. 554) :

Soldat 9e Marche Zouaves.

Méd. Mil., 26 mars 1917 (J. O., 25 déc. 1920). Texte déjà publié.

DAZZI (Domenico), *des Capucins.*

Remplacer (p. 554) :

Né à Codena (Italie), le 18 sept. 1886 ; prêtre prov. Lucques. — Mobilisé (S. A.) 14e C. A. ; XIVe Sect. Désinfection zone de guerre. — Démobilisé en 1919.

1e Ordre Dir. S. S. 14e C. A., 21 juin 1916 : « Avec les hommes de sa section, nonobstant le feu ennemi, coopéra à l'assainissement des tranchées et du terrain qui entoure le mont Lemerle et le mont Caberlaba (Asiago). »

2e Citation, juill. 1916 : « Soldat désinfecteur actif et courageux, a travaillé avec succès sur le terrain de Valdossa, au delà de Canove à Magnaboschi, et de nouveau sur le Lemerle, localités battues par le feu ennemi. »

3e Croix de guerre, 1919.

4e Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

DE ANGELIS (Venceslas), *des Rédemptoristes.*

Né à Ienne, Rome (Italie), le 21 mars 1894 ; prêtre prov. de Rome. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. sanit. (1er mars 1916) ; Pilote en avion (4 févr. 1918). — Démobilisé le 16 oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916-1918 : Col de Lana, Monte Tomba, Asolone, Mont Grappa.

1e Eloge solennel 52e R. I., n° 866, 19 déc. 1916 : « A assuré de façon digne d'éloge son service en transportant un soldat gravement blessé, faisant preuve de sentiments de dévouement, de discipline et de charité. »

2e Insigne de guerre avec 3 étoiles, 14 mai 1917.

3e Croix de guerre, 10 févr. 1919.

† DEBAUD (Joseph), *de Meaux.*

Corriger (p. 556) :

Aspirant 168e R. I. (oct. 1915) ; 369e R. I.

Ajouter :

Méd. Mil. posthume, 19 juin (J. O., 29 juin 1919) : « Sous-officier d'élite, ne connaissant que le devoir. Commandant une demi-section garde-flanc pendant un coup de main, a été tué à son poste de combat. A été cité. »

DEBEUF (Jeanne-Marie), *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à Châtillon-les-Dombes (Ain), le 28 août 1864 ; inf. clinique à Valenciennes (1914-1918).

1e Insigne spécial S. S., 1919.
2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

DEBEUNNE (Marie), Sr Georgine, *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Roubaix (Nord), le 2 juin 1882 ; inf. Hôp. aux. n° 25 à Paris (1914-1918).

1e Insigne spécial S. S., 1919.
2e Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† DEBOUT (Pierre-Marie-Joseph), *de Paris.*

Soldat 153e R. I.

Ajouter (p. 559) :

Méd. Mil. posthume, 9 sept. 1920 (J. O., 20 janv. 1921) : « Brave soldat. Tombé glorieusement face à l'ennemi dans les combats du Mont Kemmel, le 26 avr. 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DE BOUVERIE (Ephrem), *de Gand.*

Remplacer (p. 559) :

Né à Cordes (Belgique), le 29 janv. 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à Schoorisse. — Mobilisé (S. A.) branc. 10e R. I. — Démobilisé le 18 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Yser, Lessen, Cortemarck.

1e Croix de guerre (1 cit.). Texte manque.
2e Méd. Victoire.
3e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

DE BROUX (Valentin-Joseph), *de Malines.*

Né à Quenast (Belgique), le 8 sept. 1873 ; prof. Inst. St-Louis à Bruxelles (1914) ; curé à Wisbecq.

Arrêté le 11 nov. 1916 ; condamné à trois mois de prison, à Bruxelles, le 18 déc. 1916.

Croix civique 1914-1918.

DE BYSER (Marcel), *de Bruges.*

Né à Alveringhem (Belgique), le 25 août 1894 ; prof. Coll. de Thielt. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. (1914). — Démobilisé en 1919.

1e Croix de guerre avec palme.
2e Décoration militaire.
3e Méd. Yser.
4e Méd. commémorative 1914-1918.

DECAUX (Marcel), *de Rouen.*

Né à Darnétal, le 14 mars 1884 ; curé de Ganzeville. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. ; branc. — Démobilisé en mars 1919.

Croix de guerre. Texte manque.

DE CESARE (Aquilino), *des Rédemptoristes.*

Né à Teano-Caserte (Italie), le 28 août 1892 ; Frère prov. de Naples. — Mobilisé (S. A.) 97e R. I. (20 nov. 1915) ; prisonnier (28 août 1917) ; interné au couvent des Rédemptoristes de Vienne (15 janv. 1918). — Démobilisé le 18 nov. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916-1917 : Carso, Armada.

1e Méd. de guerre bronze.
2e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

DECHAMPS (Arthur-Emile), *de Rouen.*

Né à St-Nicolas-d'Aliermont, le 1er sept. 1861 ; curé doyen de Gournay.

Méd. Roi Albert de Belgique.

† DÉCHANET (Marcel-Alphonse), *des Missionnaires du S.-C. d'Issoudun.*

Ajouter (p. 562) :

Soldat 20e B. C. P.

† DECLERCK (Albert-Jules-Achille), *de Lille.*

Ajouter (p. 563) :

Capl 265e R. I.

Méd. Mil. posthume, 9 avr. (J. O., 31 août 1923) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 26 juill. 1916, à Estrées. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† DECLERCK (Jean-Jules-Joseph), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 563) :

Zouave 2e Marche d'Afrique.

1e Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 30 août 1924) : « Bon et brave zouave. Glorieusement tombé pour la France, le 21 juin 1915, aux Dardanelles, au cours d'un violent combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

2e Méd. Mil. posthume, 9 déc. (J. O., 27 déc. 1924) : « Bon et brave zouave. Glorieusement tué aux Dardanelles, le 21 juin 1915, en faisant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† DECODTS (Paul-Emile-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 273e R. I.

Ajouter (p. 565) :

Méd. Mil. posthume, 31 déc. 1921 (J. O., 4 août 1922) : « Brave et dévoué soldat. Mort pour la France le 7 oct. 1915, à Sommepy. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DECOTTIGNIES (Jules), *de Lille.*

Soldat 43e R. I.

Ajouter (p. 567) :

4e Méd. Mil., 6 nov. (J. O., 8 nov. 1925) : « Vingt ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† DECROUX (Louis), *d'Annecy.*

Ajouter (p. 568) :

Lieut. 86e R. A. L.

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 8 oct. 1919 (J. O., 16 janv. 1920) : « Officier d'une haute valeur morale et professionnelle, d'un dévouement absolu, d'un courage à toute épreuve, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Le 20 août 1918, alors que de nombreux obus de gros calibre tombaient autour du P. C. d'un groupe, est allé spontanément s'assurer qu'aucune liaison du groupe n'était coupée et que tout le personnel s'abritait dans la mesure du possible. A été tué au cours de cette mission, le 20 août 1918. A été cité. »

† DECUQ (Pierre-Joseph-Auguste-Marius), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 122e R. I.

Ajouter (p. 568) :

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 6 juill. 1924) : « Soldat courageux et dévoué, ayant toujours bravement accompli son devoir. Tombé au champ d'honneur, le 18 août 1914, à Bisping. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DEFFAIX (Maxime-Jules), *de Sens.*

Ajouter (p. 569) :

Soldat Sect. Inf. Col.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Dix ans de services, deux campagnes. A été blessé et cité. »

DEFLEURY (Jean-Baptiste-Louis-Joseph), *d'Amiens.*

Ajouter (p. 570) :

Soldat 72e R. I.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

DEFONTENAY (Virginie), Sr St-Martial, *des Franciscaines Servantes de Marie.*

Née à Lambellec (Fin.), le 18 avr. 1874 ; inf. à Blois.

1° Méd. S. S. B. M., 1920.
2° Insigne spécial S. S., 1920.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

DEHARVENG (Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 574) :

3° Off. Couronne Belgique (Moniteur, 5 janv. 1926).

DE HASQUE (Alphonse-Marie-Urban), *d'Oklahoma City.*

Né à Anvers (Belgique), le 16 juill. 1875 ; prêtre ; Membre Chev. de Colomb ; Doct. Théologie, Doct. Droit; Recteur de St-Antoine à Okmulgee. — Nommé aum. (11 juill. 1918) ; lieut. en premier (15 juill. 1918) ; Camp. Travis ; capne 378e R. I. — Démobilisé le 31 juill. 1919.

Méd. Roi Albert Belgique, 4 juill. 1920.

DÉJEAN (Marie), Sr Clotilde, *des Sœurs de la Providence de Portieux.*

Née à Donzenac (Corrèze), le 18 févr. 1886 ; inf. à Croismare (M.-et-M.)

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

DELADERRIERE (Joséphine), Sr M. de l'Incarnation, *des Sœurs de St-Erme.*

Née à Préseau (Nord), le 6 déc. 1883 ; inf. Hôp. de Vervins (Aisne).

A fait partie du Corps d'Observation anglais (1er janv. 1918) ; « Peloton d'élite » d'Hirson ; attachée au service territorial, a servi d'intermédiaire entre les prisonniers militaires internés au lazaret de Trélon et le Corps d'Observation.; a fourni des rapports très intéressants concernant les mouvements ennemis sur le front.

1° Félicitations Cdt Dervé, Corps Observation, 1919 : «Pour son dévouement. Belle figure française de charité chrétienne et de patriotisme. »

2° Méd. Mil. anglaise, 1er mars 1919 : « Pour services distingués et courageux en campagne. »

3° Croix de guerre (Ordre Brigade), 27 janv. 1920 : « Religieuse animée du plus beau dévouement, a accepté une mission délicate et périlleuse à laquelle elle a employé toute son énergie et sa charité. A ainsi rendu des services appréciés à la cause des alliés. »

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

† DELAFOSSE (Marcel-Abel-Auguste), *des Lazaristes.*

Ajouter (p. 577) :

Soldat 287e R. I.

Méd. Mil. posthume, 24 juill. (J. O., 25 août 1923) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour le salut de la France, le 18 août 1917, à Louvemont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DELAHAIE (Joseph), *d'Angers.*

Corriger (p. 578) :

Branc.-aum. 68e R. A. C. et non 68e R. I.

DELAHAYE (Joséphine), Sr St-Amé, *des Franciscaines de Calais.*

Née à Douai (Nord), le 9 janv. 1868 ; inf. à Souchez, Bouchain et Thonon.

1° Insigne spécial S. S., 1921.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

DELAIRE (Antonius-Louis-Auguste), *de Clermont.*

Ajouter (p. 579) :

Serg. XXIIe Sect. I. M.

Méd. Mil., 29 déc. 1924 (J. O., 1er janv. 1925) : « Douze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† DELAPLANCHE (René), *des Prêtres de la Miséricorde.*

Aum. tit. G. B. D./162.

Ajouter (p. 583) :

Décédé le 23 déc. 1924.

DELATTRE (Gustave-Eugène-Edouard), *de Lille.*

Curé à Lille.

1° Chev. Ordre Couronne de Belgique, 1922.

2° Méd. Victimes Invasion bronze, 13 mai (J. O., 20 mai 1923) : « Interné à Turnhout (Belgique). »

† DELAVALLE (Robert-Augustin), *des Dominicains.*

Capl 33e R. I.

Ajouter (p. 587) :

Méd. Mil. posthume, 25 févr. 1921 (J. O., 20 mars 1922) : « Caporal brave et énergique. A été mortellement frappé, le 18 sept. 1914, au cours d'un combat devant Betheny. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† DELAVAULT (Marc-Léon-Clément), *de Limoges.*

Soldat XVe Sect. I. M.

Ajouter (p. 587) :

2° Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 24 juill. 1924) : « Brancardier brave et énergique. Depuis le début de 1915, s'est toujours fait remarquer par sa bonne volonté à s'adapter à toutes les missions. Très cultivé et d'une santé délicate, n'en accomplissait pas moins avec courage les besognes les plus dures. A été tué par une bombe d'avion, le 22 juill. 1918, devant Estrées-Saint-Denis. A été cité. »

DELBOS (Emile-Louis), *d'Avignon.*

Ajouter (p. 588) :

Serg. 122e R. I.

† DELCOURT (Léon), *de Namur.*

Né à Anthée, le 1er mars 1895 ; sémin. à Anthée.

Fusillé par les Allemands, à Surice, le 25 août 1914.

DELCROS (Léopold), *de Rodez.*

Né en Argentine, en 1888 ; prof. Ecole Ste-Marie (1914) ; vic. à Capdenac. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; 48e R. A. C. ; blessé à Verdun ; intoxiqué à Verdun (1917). — Démobilisé en 1919.

† des suites d'intoxication, à Villefranche, le 22 nov. 1927.

DELCUZOUL (Philippe-Marius), *de Montauban.*

Ajouter (p. 589) :

Soldat 11e R. I.

† DELEAGE (Henri-Marie-Pétrus), *de Paris.*

Né à Monistrol (Hte-Loire), le 27 juin 1895 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 121e R. I. (déc. 1914) ; 14e B. C. A. (1915).

Disparu au Lingekopf (Alsace), le 9 sept. 1915.

Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 7 mai 1923) : « Chasseur courageux et dévoué. Tombé en brave, face à l'ennemi, le 9 sept. 1915, au Lingekopf, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† DELEBARRE (Valéry-Bénoni), *d'Arras.*

A ajouter (p. 589) :

Capl 5e Gr. Cycliste 5e Div. Cav.

2° Méd. Mil. posthume, 9 oct. (J. O., 30 oct. 1922) : « Caporal grenadier d'élite, a toujours fait preuve d'un grand courage. Tombé glorieusement, le 27 mars 1918, à l'Echelle-St-Aurin en remplissant une mission périlleuse avec l'esprit de sacrifice le plus absolu. A été cité. »

† DELEHAYE (Gabriel-Pierre-Georges), *d'Amiens.*

Né le 30 janv. 1886 ; curé de St-Gratien. — Mobilisé (S. A.) IIe Sect. I. M. ; au front capl branc., intoxiqué à Verdun (1918). — Démobilisé en mars 1919.

Décédé des suites d'intoxication par gaz, le 21 juin 1923, à St-Gratien.

DELEUZE (Alphonse-Marius), *de Nîmes.*

Ajouter (p. 592) :

Brigadier E.-M. 1er Gr. 23e R. A. Col.

DELIN (Joseph-Louis-Paul), *des Eudistes.*

Ajouter (p. 593) :

Serg. pilote 2e Gr. Aviation.

DELMAS (Clémence), Sr Adélaïde, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à St-Georges (Aveyron), le 25 déc. 1866 ; inf. au Pirée (Grèce) ; Hôp. n° 3 à Marseille.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† DELMAS (Emile-Alexis-Joseph), *de la Société de Marie (Marianistes).*

Soldat 322e R. I.

Ajouter (p. 594) :

Méd. Mil. posthume, 26 nov. 1920 (J. O., 3 mai 1921) : « Soldat dévoué et courageux. Tombé glorieusement pour la France, au combat de Gerbéviller, le 28 août 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† DELMAS (Firmin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 594) :

Capl 327e R. I.

Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 5 mai 1924) : « Brave caporal d'une excellente conduite au front. Tombé glorieusement pour la France, le 6 avr. 1918, au cours d'une violente attaque ennemie à Mesnil-Saint-Georges. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† DELMAS (Louis-Pierre), *des Missionnaires du S.-C. d'Issoudun.*

Soldat 55e R. I.

Ajouter (p. 595) :

Méd. Mil. posthume, 31 oct. 1920 (J. O., 1er févr. 1921) : « Très bon soldat, courageux et dévoué. Tombé au champ d'honneur, le 30 mars 1915, à Raffécourt, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† DELMONTE (Giuseppe), *de Pinerolo.*

Ajouter (p. 596) :

Née à Brichérasio (Italie), le 4 févr. 1888 ; prêtre. — Mobilisé aum. 4e Alpin Bon « Aosta ».

DELMOTTE (Marie), Sr St-Augustin, *des Augustines du Précieux-Sang d'Arras.*

Née à Chérisy (E.-et-L.), le 2 juin 1842 ; inf. Hosp. de Carvin.

Méd. Hon. Ass. Publique bronze, 1924 : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

DELOLME (Joseph), *de Troyes.*

Ajouter (p. 596) :

Soldat XIVe Sect. I. M.

† DE LORENZI (Pietro), *de Vigevano.*

Né à Ottobiano (Italie), le 31 mai 1896 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 2e Cie Sanit.

† à Mantoue, le 14 févr. 1919, de maladie contractée en service.

DELORME (Pierre-Auguste), ***des Ecoles Chrétiennes.***

Ajouter (p. 597) :

Capl-fourrier 6e B. C. A.

† DELORME (Stéphane-Joseph), ***de Lyon.***

Capl 6e R. I. C.

Ajouter (p. 598) :

Méd. Mil. posthume, 12 déc. 1921 (J. O., 25 juill. 1922) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 20 août 1914, en Lorraine. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DELPECH (Joseph-Camille), ***de Cahors.***

Ajouter (p. 599) :

Lieut. 19e R. I.

DELPEUCH (Antoine-Victor), ***de St-Flour.***

Né à Gourdièges, le 21 janv. 1876 ; curé de Vedrines-St-Loup. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (7 août 1914) ; Hôp. de Vichy, Hôp. du Puy (14 août 1914) ; H. O. E. Villers-Bretonneux (3 juill. 1916) ; Centre Hospit. de Lépinoy (30 janv. 1917) ; H. O. E./18 (1918). — Démobilisé le 7 févr. 1919.

Intoxiqué par les gaz, le 27 mai 1918.

DELPEUCH (Louis-Antoine-Jean), ***de St-Flour.***

Soldat 1er R. I.

Ajouter (p. 599) :

Méd. Mil. posthume, 5 janv. (J. O., 12 janv. 1928) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 28 mai 1918, à Couvrelles (Aisne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DELRIEU (Casimir), ***de St-Flour.***

Ajouter (p. 600) :

Capl inf. 14e B..C. P.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

† DELTHEIL (Raymond-Omer), ***de Carcassonne.***

Ajouter (p. 601) :

Canonnier 56e R. A. C.

DEMARIA (Giovanni), ***de Pinerolo.***

Né à Fenile, en 1899 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) inf. dans un régiment d'infanterie. — Démobilisé en 1919.

1o Croix de guerre, 1919.

2o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† DEMELUN (Désiré-Louis-Aimable), ***de Coutances.***

Soldat 155e R. I.

Ajouter (p. 605) :

Méd. Mil. posthume, 26 juill. (J. O., 13 nov. 1920) : « Très bon soldat, courageux et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 5 oct. 1915, à Saint-Hilaire-le-Grand. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DE MEURICHY (Emile-Liévin-Marie), ***de Malines.***

Remplacer (p. 606) :

Né à Hal (Belgique), le 5 janv. 1882 ; aum. mil. Garnison de Bruxelles. — Mobilisé (S. A.) Branc. (1er août 1914) ; aum. mil. adjoint 2e cl. (23 sept. 1914) ; 6e D. A. ; H. M. Cabour, Adinkerque (10 mars 1917) ; St-Michel, Bruges (6 nov. 1918) ; Bruxelles (28 nov. 1918). — Toujours en service.

1o Croix civique, 18 févr. (Moniteur, 24-25 mars 1919).

2o Méd. Yser O. J. S. S., 30 avr. 1919.

3o Croix de guerre, 12 juill. (Moniteur, 30 juill. 1919) : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

4o Méd. Victoire, 21 nov. 1919.

5o Méd. commémorative 1914-1918, 21 nov. 1919.

† DE MOL (François-Marie-Joseph), ***des Ecoles Chrétiennes.***

Né à Haeltert (Belgique), en 1887 ; prof. à Gand. — Mobilisé (S. A.) service de santé (1914) ; branc. 4e Génie.

Tué le 20 oct. 1917, en transportant un blessé.

1o Ordre Art. 1re Armée, 4 nov. 1917 (Croix de guerre française) : « Faisant partie d'une unité mise à la disposition de la 1re armée française pour l'établissement et l'entretien d'un réseau de voies de 1 m. 60, a été grièvement blessé à son poste pendant un travail en service commandé. »

2o Ordre D. A., 12 nov. 1917 (Croix de guerre belge). Même texte que ci-dessus.

3o Chev. Ordre Léopold II.

† DEMOLON (Anna-Marie), Sr M.-Léon, ***des Sœurs de St-Erme.***

Née à Jeantes (Aisne), le 4 mars 1870 ; inf. Clinique chirurgicale de St-Quentin.

Dans l'exercice de ses fonctions, reçut un violent coup d'un soldat allemand qui détermina la maladie dont elle mourut.

† DEMOUSTIER (Marie-Joseph-Emmanuel), ***P. Cie de Jésus.***

Soldat 159e R. I.

Ajouter (p. 607) :

2o Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 16 déc. 1919) : « Chargé de porter une demande urgente de ravitaillement en munitions, est parti sous un feu violent d'artillerie, blessé mortellement, le 4 oct. 1914, s'est traîné jusqu'à ce qu'il rencontrât un officier d'artillerie, auquel il a remis l'ordre dont il était le porteur. A été cité. »

DENIS (Jean-Marie-François), ***des Frères de Ploërmel.***

Ajouter (p. 610) :

Capl 304e R. I.

Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 4 mai 1921) : « Caporal glorieusement tombé pour la France, le 22 sept. 1914, à Rambercourt-aux-Pots. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† DENTRESANGLE (Louis-Emile-Marius), ***des Ecoles chrétiennes.***

Soldat 2e R. I. C.

Ajouter (p. 611) :

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 17 juill. 1924) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 8 sept. 1916, des suites de glorieuses blessures reçues devant Barleux en faisant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DEPARIS (Joseph-Paul), ***de Séez.***

Né en 1881 ; curé de La Genevraye (1914) ; curé de Landigou. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (8 août 1914) ; Sect. nº 3 et 5, 54e D. I. (août 1914) ; IVe Sect. I. M. (nov. 1914) ; H. O. E./33 (1915) ; Train Sanit. nº 10 (1916) ; R. P. S. 4e Armée ; Ire Sect. I. M. ; H. O. E./34 ; Amb. Div. 6/1. — Démobilisé le 13 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1918 : Villers-Cotterets ; Crépy-en-Valois. — Blessé (bras, cuisse g.) près Villers-Cotterets (18 juill. 1918).

DEPECKER (Edouard-Charles-Joseph-Marie), ***de la Cie de Jésus.***

Ajouter (p. 612) :

Lieut. centre mobilisat. nº 131.

4o Chev. Lég. Hon., 2 janv. (J. O., 5 janv. 1928) : « Douze ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. Titres exceptionnels : officier d'un cran et d'un entrain endiablés. »

DEPEYRE (Jean-Marie-Augustin), ***de Cahors.***

Ajouter (p. 613) :

Capl 9e R. I.

DEREIMS (Jeanne), Sr Hélène, ***des Filles de la Charité.***

Inf. Hôp. de Tarente.

1o Méd. Hon. Ep. bronze, 25 juill. (J. O., 1er août 1919) : « S'est le plus particulièrement distinguée dans les soins donnés aux malades et blessés. »

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

DEROSIÈRES (Georges-Bernard), ***de Troyes.***

Né à Troyes, le 16 avr. 1896 ; aum. Hôtel-Dieu de Troyes. — Engagé vol. 85e R. I. (6 sept. 1914) ; capl 160e R. I. (20 nov. 1914) ; 79e R. I. (24 avr. 1915) ; 37e R. I. (29 mai 1915) ; serg. (16 juill. 1916) ; blessé (juill. 1916) ; stage à St-Cyr ; aspirant (18 juill. 1917) ; s.-lieut. (3 août 1918) ; lieut. (6 sept. 1919) ; 5e Bon de mitrailleurs. — Démobilisé le 6 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1915 : Neuville-St-Vaast (juin) ; Champagne, Beauséjour (sept.), Lorraine (déc.) ; — 1916 : Verdun, Béthincourt, Cote 304 (mars-avr.), Somme, Curlu (juill.), Lorraine ; — 1917 : Lorraine ; — 1918 : Verdun, Bois des Corbeaux, Cumières (janv.-févr.), Flandres, Bailleul (mai-juin), Champagne, Reims (juill.), Ardennes (nov.).

1o Ordre 87e R. I., nº 5, 9 avr. 1916 : « Engagé de la classe 1916, n'a, depuis qu'il est au front, cessé de montrer le plus grand courage et la plus grande initiative. Pendant l'attaque du 9 avril, a maintenu ses hommes dans une position rendue intenable par des tirs de barrage d'artillerie lourde. »

2o Ordre 87e R. I., nº 20, 6 juill. 1916 : « Chef de pièce intelligent et dévoué. A commandé sa pièce avec la plus grande autorité. Le 6 juill. 1916, dans un moment critique, a, par son exemple, maintenu ses hommes à leur pièce, continuant le feu jusqu'à la dernière limite, et faisant subir à l'ennemi de lourdes pertes. »

3o Chev. Lég. Hon., 2 janv. (J. O., 5 janv. 1928) : « Douze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. Titres exceptionnels : jeune officier aux sentiments élevés et d'une belle crânerie au feu. »

DERVEN (Michel), ***de Quimper.***

Soldat 65e R. I.

Ajouter (p. 620) :

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921).

† DE RYCKE (Georges), ***des Ecoles Chrétiennes.***

Né à Ledeberg (Gand), en 1892 ; prof. à Roulers. — Mobilisé (S. A.) Service de Santé (1914) ; Hôp. mil. Calais (1914) ; Train sanit., branc. volontaire (1915).

Tué dans une patrouille dans la nuit du 25 au 26 mai 1918.

1o Chev. Ordre Léopold II.

2o Croix de guerre.

† DESAINT (Moïse-Charles), ***de Beauvais.***

Ajouter (p. 620) :

Soldat 8e R. I.

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 14 mai 1921) : « Brave soldat. Mort, le 12 mars 1916, pour la France, des suites de ses blessures reçues en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DESALME (Louis), ***de Nancy.***

Né à Lagarde (Moselle), le 14 févr. 1859 ; curé de Lanfroicourt (1914) ; curé de Ferrières.

Otage à Lanfroicourt (11 sept. 1914) ; incarcéré 68 jours à Delme, Morhange, Saverne.

Méd. Victimes Invasion bronze, 30 mai (J. O., 31 mai 1924) : « Otage. »

DESAPHIX (Victoire-Félicie), Sr Aglaé, ***des Sœurs de la Miséricorde de Séez.***

Ajouter (p. 620) :

2o Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 4 févr. (J. O., 9 févr. 1927) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† DESCHODT (Emile-Jérôme), ***de Cambrai.***

Ajouter (p. 625) :

Décédé à Salesches, le 19 juill. 1920.

2o Chev. Lég. Hon. posthume (Min. Int.), 25 mars (J. O., 6 avr. 1924) : « A bien mérité du pays au cours de la guerre, pendant l'occupation ennemie dans les régions envahies. »

DESENNE (Louis), ***de Séez.***

Né en 1888 ; vic. à St-Léonard d'Alençon (1914) ; curé de Sarceaux. — Mobilisé (S. A.) 103e R. I. (3 août 1914) ; versé S. X. IVe Sect. I. M. (9 juin 1915) ; Hôp. Alençon (1915) ; versé (S. A.) G. B. D./81e D. I. T. (févr. 1916) ; retour au front combattant 31e R. I. (juill. 1916) ; serg. (5 mars 1918) ; prisonnier (25 mars 1918). — Démobilisé le 23 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : l'Estre (22 août), Marne, Tracy-le-Val (16 sept.) ; — 1918 : Lassigny. — Blessé (bras fracassé), le 16 sept. 1914, à Tracy-le-Val.

† DESFARGES (Pierre-Marie), ***de Lyon.***

Ajouter (p. 627) :

Soldat XIIIe Sect. I. M.

DESHAYES (Elisa), ***des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve de Morlaix.***

Ajouter (p. 629) :

2o Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 24 juill. (J. O., 26 juill. 1925) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

DETRAZ (Jeanne), Sr Jeanne, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Ajouter (p. 635) :

2° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 4 févr. (J. O., 9 févr. 1927) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† DE VALLES (J.-B.), *de Fall River.*

Né aux Etats-Unis, le 29 août 1879 ; prêtre. — Nommé aum. (3 juill. 1918) ; 26e Div. en France. — Démobilisé en 1919.

† des suites de ses blessures, le 12 mai 1920.

Méd. Congrès, 1920.

† DEVANCE (Joseph), *de Chambéry.*

Né à Albens, le 12 août 1880 ; prof. Collège de La Villette. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (août 1914) ; au front Amb. Revigny.

† *en service*, à l'Amb. de Revigny, le 25 mars 1917.

DEVAS (Dominic), *des Franciscains.*

Né à Bath (Angleterre), le 16 mars 1888 ; prêtre. — Aum. (30 janv. 1915) ; front Ouest. — Démobilisé en avril 1919.

Chev. « British Empire Order » (titre mil.), juin 1919.

DEVAS (Francis), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 637) :

4° « War Medal », 1919.

DEVERGNE (Louis-Marie-Théodore), *de Poitiers.*

Ajouter (p. 638) :

Lieut. 9e B. O. A.

3e Chev. Leg. Hon., 8 janv. (J. O., 7 janv., 1925) : « Onze ans de services, cinq campagnes. Titres exceptionnels : Modèle d'énergie et de courage. A été blessé et cité. »

DEVIDAL (Marie-Joseph-Pierre-Léon), *du Puy.*

Né en 1894. — Mobilisé (S. A.) serg. 17e R. I. (7 sept. 1914) ; deux fois blessé : à Tahure (27 sept. 1915), à Fay (15 août 1916). — Démobilisé le 10 sept. 1919.

Ordre 17e R. I., n° 529, 2 avr. 1917 : « Bon et brave soldat. Blessé le 27 sept. 1915 et le 15 août 1916 dans l'accomplissement de son devoir. »

DEVIGNE (Benjamin-Isidore), *de Reims.*

Né à Tournavaux, le 23 mars 1864 ; curé à Amagne-Lucquy, Auboncourt-Vauzelles et Faux. — Dégagé de toute obligation militaire est resté à son poste durant l'occupation allemande.

A ramassé les blessés sur le champ de bataille et en a soigné plus de 100 dans son presbytère, par ses seules ressources ; a enseveli plus de 400 morts et assuré le service religieux de 17 villages ; pour soupçon d'espionnage, a été emprisonné pendant trois ans et demi ; sorti du bagne, a fait l'école à 40 enfants, remplissant également les fonctions de secrétaire de mairie à Logny-Bogny.

Ordre 10e D. I., 2 mars 1919 : « Resté seul à Auboncourt à l'arrivée des troupes allemandes en août 1914, donna ses soins à de nombreux blessés malgré le bombardement du village. A continué à faire preuve, au cours de l'occupation, du plus grand esprit de sacrifice et d'abnégation. A été inculpé d'espionnage par l'ennemi et menacé, à plusieurs reprises, d'être fusillé. »

† DEVRED (Mgr Emile-Alexandre-Joseph), *des Missions Etrangères.*

Ajouter (p. 640) :

Décédé à Séoul, le 24 janv. 1926.

DEVUYST (Charles-Georges), *de Paris.*

Ajouter (p. 641) :

Soldat Ire Sect. I. M.

6e Méd. Mil., 8 nov. (J. O., 11 nov. 1926) : « Vingt-deux ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

DE WIT (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né le 12 févr. 1886 ; prof. — Mobilisé (S. A.) service de santé (4 août 1914) ; franc. — Démobilisé le 24 mars 1919.

1° Croix de guerre, 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† DE WREE (Edouard-J.), *des Missionnaires du Sacré-Cœur.*

Né en Belgique. — Mobilisé (S. A.), franc. au front.

† au champ d'honneur.

Chev. Ordre Léopold II et croix de guerre, 12 janv. (Moniteur, 27 févr. 1920).

† D'HONT (Georges-François-Joseph), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Tourcoing (Nord), le 17 mai 1885 ; prêtre ; prof. Collège St-Augustin à Philippopoli (Bulgarie). — Réformé (1914) ; en Bulgarie (sept. 1914-nov. 1915) ; expulsé (10 nov. 1915) ; en France (23 déc. 1915) ; maintenu réformé.

Victime, le 16 janv. 1919, du naufrage du *Chaouïa*, coulé par une mine dérivante.

† DIBINGER (Eugène), *des Prêtres Missionnaires de N.-D. de Sion.*

Ajouter (p. 646) :

2e Méd. Mil. posthume.

DIDIERJEAN (Marie-François-Léon), *de Strasbourg.*

Né en 1861 ; curé de Breitenau.

Emprisonné.

Méd. Fidélité Française, 17 mars (J. O., 19 mars 1924).

† DIDOLOT (Gabriel-Emile-Albert), *des Capucins.*

Ajouter (p. 646) :

Capl 74e R. I.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 28 sept. 1920) : « Excellent gradé d'une bravoure et d'un dévouement absolu. Tombé glorieusement, le 25 août 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DIETRICH (Cécile), Sr Léonce, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Née à Rosheim (B.-Rhin), le 31 janv. 1881 : inf. Amb. caserne Bautzen-Thouvenot, Toul.

1° Insigne spécial S. S. or, 11 janv. 1918.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

DIETRICH (Victor), *de Strasbourg.*

Né à Sigolsheim (H.-R.), le 20 juill. 1871 ; curé de Courtavon (1914) ; curé d'Orbey.

Expulsé de sa paroisse pour avoir prêché en français et encouragé ses paroissiens à se servir du français (déc. 1915).

Méd. Fidélité Française.

† DIETTE (Charles-Albert), *de Versailles.*

Capl 46e R. I.

Ajouter (p. 647) :

Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 24 juin 1924) : « Caporal énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 21 juill. 1915, à Boureuilles. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† DILASSER (Joseph-Marie), *de Quimper.*

Ajouter (p. 649) :

Capl-fourrier 19e R. I.

Méd. Mil. posthume, 26 févr. (J. O., 22 juin 1924) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 23 août 1914, des suites de glorieuses blessures reçues en Belgique. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† DIONNET (Frédéric-Charles), *des Petits Frères de Marie.*

Ajouter (p. 654) :

Soldat 98e R. I.

† DIVOL (Rose), Sr St-Fulgence, *des Sœurs de St-Charles de Lyon.*

Née à Beaulieu (Ardèche), le 29 oct. 1846 ; inf. Asile de Mont-de-Vergues depuis 1869.

Décédée en 1924.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† DODANE (Louis-Gustave), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. 653) :

Soldat 43e R. I.

Méd. Mil. posthume, 14 juill. (J. O., 27 juill. 1923) : « Brave soldat, toujours volontaire pour les missions dangereuses. A été tué à son poste de combat, le 9 août 1917, à Steenstraet (Belgique). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DODDS (Joseph-Edward), *des Prémontrés.*

Né à Manchester (Angleterre), le 14 mars 1895 ; Abbaye de Tongerloo. — Mobilisé (S. A.) armée britannique, 1/5 Manch. Regt. ; grièvement blessé à Bucquoy (27 mars 1918) ; 42e D. I. (11 déc. 1915) ; serg. — Démobilisé le 19 mai 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Somme, Ypres, Nieuport ; — 1918 : Quinchy, Bucquoy.

1° Méd. Victoire, 1919.
2° Méd. commémorative, 1919.

DOMENECH (Marie), Sr Domitille, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née à Besançon (Doubs), le 2 nov. 1843 ; inf. à Perpignan.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

DOMENECH (Sophie), *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. bén. n° 15 *bis* à Neuilly.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 31 mars (J. O., 21 oct. 1919).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

DOMENECH (Victorine), Sr M.-Alphonse, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née à St-Girons (Ariège), le 11 avr. 1839 ; inf. à Perpignan.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† DOMERGO (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 114e R. I. T.

Ajouter (p. 654) :

Méd. Mil. posthume, 25 févr. 1921 (J. O., 29 mars 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Mort pour la France, le 13 juin 1915. A toujours fait vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DOMERGUE (Alfred-Célestin), *de Rodez.*

Capl 287e R. I.

Ajouter (p. 655) :

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921) (1).

DONDAINE (François), *de Sens.*

Né à Sennevoy, le 10 oct. 1893 ; prof. Ecole St-Jacques de Joigny. — En service (S. A.) 89e R. I. (août 1914) ; bras droit brisé par balle à Fossé, Ardennes (30 août 1914). — Réformé n° 1 le 5 mai 1915.

DONETCH (Jean), *de Bayonne.*

Ajouter (p. 656) :

Soldat 49e R. I.

DONNELLY (François-F.), *de New-York.*

Né à New-York City, le 3 déc. 1881 ; prêtre ; Membre chev. de Colomb. — Nommé premier lieut. (14 août 1917) ; en France 23e R. I. (nov. 1917) ; 309e R. I. (juill. 1918) ; blessé à St-Mihiel (4 oct. 1918) ; 7e R. A. C. (mai 1919) ; Camp Taylor (oct. 1919) ; Casernes disciplinaires à Alcatraz (janv. 1920) ; aum. 53e R. I. (oct. 1920) ; toujours en service.

† DORGUEILH (Jean-Charles-Marie-François), *de Bordeaux.*

Soldat 257e R. I.

Ajouter (p. 659) :

Méd. Mil. posthume, 12 mars 1921 (J. O., 2 mai 1922) : « Soldat courageux et plein d'entrain. Blessé mortellement, le 20 août 1914, au combat de Viviers, en résistant vaillamment aux attaques de l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

(1) Le texte de proposition était rédigé en ces termes : « Modèle de bravoure et de dévouement dont la modestie égale le courage ; accompagne les troupes d'assaut chaque fois que le régiment s'engage. Les 11 et 12 juin 1918, après avoir suivi jusqu'à leurs objectifs des unités engagées, s'est mis aussitôt à la recherche des blessés, se portant avec un mépris complet du danger sur les points les plus exposés. N'a consenti à prendre du repos qu'après avoir relevé les blessés, puis les morts. A fait l'admiration de tous. »

† DORNIER (Paul-Joseph), *de Besançon.*

Ajouter (p. 659) :

Soldat XIe Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brave soldat. Blessé mortellement à son poste de combat, le 27 mai 1918, aux Gaubineaux (Aisne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† DOUBLET (Georges-Léon), *des Ecoles Chrétiennes.*

Chass. 44e B. C. P.

Ajouter (p. 661) :

Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 8 juin 1924) : « Chasseur brave et courageux. A été tué, le 9 mai 1915, à Carency, en se portant à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

DOUCET (René-Eugène), *de Reims.*

Ajouter (p. 661) :

7o Méd. Hon. (Min. Int.) bronze, 17 mars (J. O., 28 mars 1925) : « A accompli des actes de courage et de dévouement. »

† DOUGNIAUX (Maurice-Fernand), *de Soissons.*

Ajouter (p. 661) :

S.-lieut. 119e R. I.

Chev. Lég. Hon. posthume, 9 sept. (J. O., 13 déc. 1920) : « A conduit sa compagnie à l'attaque et à la poursuite de l'ennemi, du 12 au 16 oct. 1918, avec beaucoup d'allant. Chargé, le 16 oct., d'attaquer en première ligne une position fortement défendue, s'est porté seul, en terrain découvert, en avant de sa compagnie, pour reconnaître les emplacements des mitrailleuses ennemies qui gênaient la progression. A été tué. A été cité. »

DOURNIER (Eugénie), Sr M.-Joséphine, *des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron.*

Née à Cruseilles (H.-S.), le 24 juill. 1891 ; inf. à Chambéry.

1o Insigne spécial S. S., 2 juill. 1918.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† DOUSSAULT (Louis-Victor-Jean-Marie), *de Rennes.*

Ajouter (p. 663) :

Soldat 1er R. I. C.

† DOUVRY (Jules-Octave), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Amiens (Somme), le 7 août 1879 ; missionn. en Nigéria. — Mobilisé (S. A.) au Cameroun, soldat (21 sept. 1914) ; aum. mil. Corps expéditionnaire. — Démobilisé le 29 oct. 1919.

† à Chevilly, le 1er sept. 1925, des suites de maladie contractée en service.

Ordre Corps d'occupation, n° 13, 1919 : « Mobilisé au Cameroun comme soldat de 2e classe, puis comme aumônier militaire catholique du corps expéditionnaire, a rendu les plus grands services en assurant l'évacuation des blessés dans un pays difficile. Par sa parfaite connaissance du pays et des indigènes, s'est montré un auxiliaire précieux en toutes circonstances. »

DOUX (Louis-Pascal), *des Rédemptoristes.*

Ajouter (p. 663) :

Capl au 18e R. I.

Méd. Mil., 7 nov. (J. O., 9 nov. 1924) : « Vingt-sept ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

DOWE (Etienne-Léon), *d'Omaha.*

Né à Moscow (Wis.), le 10 juin 1880 ; prêtre ; actuellement à Omaha. — Nommé aum. (19 juin 1918) ; 311e Train de ravitaillement ; service commandé (1918). — Démobilisé le 11 juill. 1919.

† DOYLE (Thomas-J.), *de New-York.*

Né aux Etats-Unis, le 24 mai 1869 ; prêtre. — Aum. Service sanit.

† le 12 févr. 1920.

† DOYLE (William-Joseph-Gabriel), *des Jésuites.*

Né à Melrose (Irlande), le 3 mars 1873 ; prêtre prov. Irlande. — Engagé aum. vol. (2 août 1914) ; aum. 16e D. I. (15 nov. 1915) ; camp. de Withely (Surrey) (nov. 1915) ; 8e Fusilier Royal Irlandais (1er janv. 1916) ; camp de Bordon (janv. 1916) ; en France (17 févr. 1916) ; au front (26 févr. 1916) ; aum. au 8e Inniskillings (févr. 1916) ; prend soin de l'administration paroissiale de Mazingarbe (mars 1916) ; 49e Brigade, 8e Royal Iris Fusiliers et Royal Innistrelling Fusiliers ; intoxiqué (27 avr. 1916) ; 8e Dublin, 48e brigade (déc. 1916).

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Mazingarbe, Loos, Amiens (25 août), Somme, Guillemont, Ginchy, Albert (sept.), Bois de Leuze, Locre ; — 1917 : Belgique (mars), Mont Kemmel, Wytschaete (juin), St-Martin-au-Laent (juill.), Ypres (août). — Tué le 16 août 1917.

War Medal, 1919.

† DRAPEAU (Henri-Gabriel-Clément), *d'Orléans.*

Serg. 20e B. C. P.

Ajouter (p. 664) :

Méd. Mil. posthume, 22 avr. (J. O., 21 sept. 1920) : « Sous-officier d'un calme et d'une bravoure remarquables, a sollicité, à deux reprises, la conduite d'une patrouille de liaison au cours d'un combat de nuit. Est tombé mortellement frappé, le 22 juin 1915, au moment où, arrivant en renfort d'une unité éprouvée, il contribuait à arrêter une contre-attaque ennemie. A été cité. »

DRAVET (André-Etienne-Marcel), *de Nice.*

Ajouter (p. 665) :

Soldat 141e R. I.

Méd. Mil., 24 mars (J. O., 30 mars 1923) : « Douze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

DRILHON (Edmond), *des Cisterciens de l'Immaculée-Conception de Lérins.*

Soldat 107e R. I.

Ajouter (p. 666) :

Elu abbé de Lérins, a reçu la bénédiction abbatiale le 8 avr. 1928.

Méd. Mil., 16 juin (J. O., 19 déc. 1920).

DROUADAINE (François-René), *de Rennes.*

Ajouter (p. 667-8) :

Serg. au bureau de recrutement de Vitré.

4o Méd. Mil., 1er déc. (J. O., 7 déc. 1928) : « Vingt-trois ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

DROUET (Désiré-Auguste), *de Nantes.*

Ajouter (p. 668) :

Soldat 245e R. I.

Méd. Mil. posthume, 11 juin (J. O., 15 juin 1928) : « Soldat brave et dévoué. Tué glorieusement à son poste de combat, le 15 sept. 1917, au Bois des Caurières, près de Verdun (Meuse). Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† DRUART (Marie-Alida), Sr Mathilde, *des Sœurs de St-Erme.*

Née à Neuville (Ardennes), le 12 sept. 1849 ; inf. Amb. de Spy (Belgique).

Le 16 janv. 1915, un obus tomba sur l'Amb. et traversa la salle où elle soignait les blessés allemands ; † le 18 janv., des suites de sa frayeur.

DUBOIS (Mgr Louis-Ernest), *cardinal-archevêque de Paris.*

Ajouter (p. 674) :

12o Officier Lég. Hon (Min. Aff. Etr.), 24 mai (J. O., 25 mai 1924) : « Chevalier du 3 mai 1920. »

13o Commandeur Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), 19 mai (J. O., 5 juin 1926) : « Officier du 24 mai 1924. »

DUCARRE (Ennemond-Louis), *d'Autun.*

Né à La Clayette, le 3 avr. 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à St-Cosme de Chalon-sur-Saône. — Mobilisé (S. A.) 29e R. I. (11 janv. 1916) ; en renfort 9e Bon du 29e R. I. (24 oct. 1916) ; au front (1er sept. 1917) ; capl-mitraill. (18 août 1918) ; 10e R. I. ; blessé le 18 août 1918 à Tracy-le-Val. — Démobilisé le 25 sept. 1919.

DUCATEAU (Augustin-Paul-Albéric-Joseph), *de Cambrai.*

Ajouter (p. 679) :

Soldat Ire Sect. I. M.

4o Méd. Mil., 6 nov. (J. O., 8 nov. 1925) : « Douze ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

DUCHENE (Emile-Louis-Henri), *des Augustins de l'Assomption.*

Ajouter (p. 681) :

Branc. 208e R. I.

† DUCOMMUN (Joseph-Léon), *de Perpignan.*

Soldat 210e R. I.

Ajouter (p. 682) :

2o Méd. Mil. posthume, 28 oct. 1920 (J. O., 28 janv. 1921) : « D'un dévouement et d'une abnégation sans bornes. Mortellement atteint, le 12 mars 1917, d'une balle, en allant relever un blessé resté entre les lignes. A été cité. »

† DUCULTY (Jean-Henri), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. 685) :

Soldat 111e R. I.

Méd. Mil. posthume, 25 janv. (J. O., 27 nov. 1921) : « Brave soldat. Tué à l'ennemi, le 20 déc. 1914, à Haucourt, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DUFF (Edouard-Louis), *de Charleston.*

Né à Philadelphie, le 7 janv. 1885 ; prêtre ; membre Chev. de Colomb ; Maître ès arts ; aum. cour navale de Philadelphie. — Nommé lieut. aum. (21 déc. 1915) ; embarqué sur l'*Illinois*, *Olympia*, *Nevada* ; quartier gén. Marine à London, « Pittsburg ».

Chev. Ordre Couronne d'Italie, mai 1920.

DUFFNER (Arthur), *de Strasbourg.*

Né à Lembach, le 18 août 1877; curé de Nehaussel.

Trois fois cité au tribunal pour se défendre sur 35 articles de dénonciation (avr.-nov. 1917) ; surveillance comme suspect par la police.

Méd. Fidélité Française.

DUFFY (François-Patrice), *de New-York.*

Remplacer (p. 686) :

Né à Cobourg, Ontario (Canada), en mai 1871 ; curé de Ste-Croix à New-York. — Membre Chev. Colomb ; aum. 69e R. I. (6 nov. 1914) ; en France 165e R. I. (1918) ; aum.-major. — Démobilisé en mai 1919.

1o « Distinguished Service Cross ».
2o « Distinguished Service Medal ».
3o Chev. Lég. Hon.
4o Croix de guerre (Ordre Armée).

DUFRAISSE (Louis), *de Périgueux.*

Ex-soldat 78e R. I.

Ajouter (p. 687) :

2o Méd. Mil., 2 juin (J. O., 29 juin 1916). Même texte avec ces mots ajoutés à la fin : « Impotence fonctionnelle du bras droit. »

3o Chev. Lég. Hon. (Min. Pensions), 29 mai (J. O., 25 mai 1927) : « Administrateur de l'Union nationale des mutilés et réformés. Depuis 1918, administrateur de l'Union nationale des mutilés et réformés. Depuis 1920, membre très actif de l'Office national des mutilés. Depuis 1923, membre du Conseil supérieur de l'Office national des pupilles de la nation. Créateur, organisateur et animateur de plusieurs œuvres de solidarité et de mutualité, n'a cessé depuis 1916 de rendre les services les plus signalés à différentes causes d'intérêt général, et notamment à celle des mutilés de guerre. Deux citations. Médaille militaire. Croix de guerre. »

DUGAS (Henri), *de Montpellier.*

Né en 1881 ; curé de Valengues. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. ; versé XVe Sect. I. M., A. O. ; capl-inf. Amb. de Koritza (Albanie). — Démobilisé en mars 1919.

Croix Miséricorde Serbie, 1917 : « Pour son dévouement à soigner les soldats serbes après la retraite d'Albanie. »

DUGENDRE (Alice), Sr Innocenta, *des Oblates Missionnaires de l'Assomption.*

Née à Eymoutiers (H.-V.), le 6 juill. 1875 ; inf. Hôp. aux. n° 2 à Conflans (1915-1917).

1o Insigne spécial S. S., 1919.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

DUGON (Marie-Elie), *de Grenoble.*

Né à Bonnefamille, en 1894 ; Sémin. français à Rome (1914) ; curé de Meyrié. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. C. (2 août 1914). — Réformé n° 2, 17 juill. 1915.

DUJAQUIER (Pierre-Joseph), *de Tournai.*

Né à Soignies (Belgique), le 12 mai 1882 ; prof. Coll. épiscopal, Leuze. — Mobilisé (S. A.) branc. (1914-1918). — Réformé le 5 mai 1917.

1° Méd. Invalides de guerre.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

DUMAS (Louis-Francisque), *de Lyon.*

Serg. 131e R. I.

Ajouter (p. 691) :

3° Méd. Mil. anglaise (20 févr. 1919).

DUMEZ (Henri-Joseph), *de Lille.*

Ajouter (p. 692) :

Lieut. 101e R. A. L.

3° Chev. Lég. Hon., 25 déc. 1926 (J. O., 1er janv. 1927) : « Dix-sept ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† DUMORTIER (Alfred-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

S.-lieut. 16e B. C. P.

Ajouter (p. 694) :

2° Ordre Armée, 30 sept. (J. O., 17 déc. 1917) : « Jeune officier d'un courage et d'un sang-froid remarquables, ayant su communiquer à ses chasseurs l'esprit du devoir qui l'animait. Est disparu en entraînant sa section à l'assaut, le 20 août 1917, s'élançant en avant d'elle pour la guider et l'excitant par ses cris de : « En avant les chasseurs. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 21 avr. (J. O., 24 avr. 1927) : « Officier énergique et brave. Tombé glorieusement pour la France, le 20 août 1917, à Bezonvaux (Meuse), en entraînant ses hommes à l'assaut des lignes ennemies. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DUMOULIN (Pierre-Ernest), *de Grenoble.*

Né à Roybon, le 24 janv. 1882 ; vic. à Allevard-les-Bains (1914); curé de St-Sixte. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., H. O. E. 14/2 (5 août 1914) ; branc. (12 nov. 1915) ; Equipe mobile d'inf. (15 avr 1918). — Réformé le 3 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Bruyères.

Ordre 14e Sect. I. M., n° 24 165, 22 févr. 1921 : « Brave dans les dangers. A fait preuve dans toutes les circonstances d'un dévouement absolu, notamment lors de l'attaque du Chemin-des-Dames, le 23 oct. 1917. »

DUNAND (Edouard-Julien), *de Tarentaise.*

Ajouter (p. 695) :

Soldat au bureau de recrutement de Chambéry.

3° Méd. Mil., 1er déc. (J. O., 7 déc. 1928) : « Vingt-huit ans de services, cinq campagnes. »

DUNIGAN (Patrice-Richard), *de Détroit.*

Né à Emmet (Mich.), le 15 juill. 1871 ; prêtre ; membre Chev. de Colomb; curé de St-Michel à Flint. — Nommé aum. (9 sept. 1914) ; capne-aum. armée américaine (5 août 1917) ; major (21 mars 1919) ; gazé sur l'Ourcq (1er août 1918). — Démobilisé le 12 sept. 1919.

A participé aux actions suivantes : — 1918 : Alsace, Aisne, Marne, Meuse, Argonne, Ourcq.

1° « Distinguished Service Cross », 22 mai 1923.
2° Croix de guerre (étoiles de bronze et argent), 1923.
3° Chev. Lég. Hon.

DUNNE (Thomas-J.), *de New-York.*

Né à Staten-Island, le 28 oct. 1882 ; prêtre ; en résidence à Stapleton ; nommé aum. (17 sept. 1917) ; A. E. F. 306e R. I. ; blessé (1918). — Démobilisé le 14 mai 1919.

« Distinguished Service Cross », 1923.

DUPONT (Charles), *de Metz.*

Ajouter (p. 699) :

2° Méd. Fidélité Fr. avec 2 étoiles, 10 nov. (J. O., 11 nov. 1924).

3° Chet. Lég. Hon. (Min. Intérieur), 2 mars (J. O., 3 mars 1929) : « Quarante-cinq années de ministère ecclésiastique. »

† DUPOUY (Jean-Joseph), *de Toulouse.*

Ajouter (p. 701) :

Soldat XXIIIe Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 18 nov. 1923) : « Brancardier de 1re classe, dévoué et brave. Glorieusement tombé dans l'accomplissement de son devoir, le 4 sept. 1916, au tunnel de Tavannes. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DUPRÉ (Henriette), Sr M.-Léa, *des Petites-Sœurs de l'Assomption.*

Née à Roissy (S.-et-O.), le 24 déc. 1890 ; inf. Hôp. aux. n° 253 à Paris.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† DUPUY (Pierre-Augustin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Capl 252e R. I.

Ajouter (p. 704) :

Méd. Mil. posthume, 7 mai 1921 (J. O., 18 mai 1922) : « Caporal d'une bravoure réputée, est mort glorieusement pour la France, le 17 mai 1918, aux Cavaliers-de-Courcy, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† DURAND (Achille-François), *de Séez.*

Ajouter (p. 704) :

Soldat XXIIe Sect. I. M.

† DURAND (Albert-Maurice-Timothée), *des Ecoles Chrétiennes.*

Corriger (p. 705) :

S.-lieut. 81e R. I. et non 81e R. I. T.

DURAND (Alexandrine), Sr Ernestine, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à La Bastide-Pradines (Aveyron), le 15 janv. 1868 ; inf. Jérusalem (1914) ; inf. Hôp. n° 64 à Lyon.

1° Méd. S. S. B. M., 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† DURAND (Emilien), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 706) :

Soldat 99e R. I.

Méd. Mil. posthume, 21 nov. 1920 (J. O., 15 mars 1921) : « Soldat brave et courageux. A été tué pour la France, devant Gomont, le 31 août 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† DURAND (Justin-Valentin-Joseph), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Ajouter (p. 707) :

Capl 342e R. I.

Méd. Mil. postume, 14 août (J. O., 28 août 1927) : « Brave caporal. Mort glorieusement pour la France, le 9 nov. 1914, à Langemarck (Belgique). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DURBECQ (Marie), Sr Alexandra, *des Sœurs de la Charité de Namur.*

Née à Hartière-Lavaux (Belgique), le 27 sept. 1878; inf. Amb. du front.

1° Méd. C. R., 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† DURET (François-Elie), *d'Annecy.*

Ajouter (p. 709) :

Soldat 30e R. I.

DUSSÈRE (Gustave-Adolphe), *de Strasbourg.*

Ajouter (p. 714) :

4° Chev. Lég. Hon., 14 août (J. O., 18 août 1928).

† DUSSOULIER (Jean-Louis-Antoine), *de St-Claude.*

Soldat VIIe Sect. I. M.

Ajouter (p. 714) :

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brave soldat. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 11 nov. 1915, à Ablain-Saint-Nazaire (Pas-de-Calais). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

DUSSOURD (Gustave), *de Strasbourg.*

Né en 1864; chan., curé de St-Fridolin à Mulhouse.

Méd. Fidélité Fr., 6 juill. (J. O., 9 juill. 1925).

DUTERTE (Jean-Baptiste-Augustin), *de Lille.*

Ajouter (p. 715) :

2° Méd. Victimes Invasion bronze, 30 mai (J. O., 31 mai 1924) : « Otage déporté à Milegany-Roon. »

DUTEY (Félix-Jean-René-François), *d'Angers.*

Ajouter (p. 716) :

Lieut. au centre mobilisateur n° 91.

3° Chev. Lég. Hon., 2 janv. (J. O., 5 janv. 1928) : « Treize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† DUTHIL (Pierre-Félix), *d'Aire.*

Ajouter (p. 716) :

Branc. 260e R. I.

DUTOO (Charles-Firmin), *de Lille.*

Corriger (p. 717) :

5° Méd. Mil., 20 déc. 1918 (J. O., 19 avr. 1919) : et non *(J. O., 19 avr. 1920).*

† DUVAL (Lucien-Alix-Henri), *d'Amiens.*

Adjudant 264e R. I.

Ajouter (p. 719) :

Méd. Mil. postume, 9 sept. 1920 (J. O., 21 janv. 1921). Texte déjà paru.

DUVE (Joséphа de), R. M. M.-Michaël, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Anvers (Belgique), le 11 janv. 1875 ; inf. Amb. Anvers, Londres et Marseille.

1° Méd. C. R., 1919.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

E

EDELINE (René), *de Séez.*

Né en 1884 ; vic. à Courtomer (1914) ; curé d'Yvrandes. — Mobilisé (S. A.) 304e R. I. (4 août 1914) ; IVe Sect. I. M. (5 juill. 1915) ; R. P. S. de Gray (1915) ; VIIe Sect. I. M. (1915) ; Dépôt des éclopés de Lure (1916) ; 23e R. I. ; 122e R. I. ; versé dans une Sect. I. M. — Démobilisé le 14 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Meuse. — Blessé d'un éclat d'obus au bras gauche (7 sept. 1914) ; hospitalisé à Chamalières.

† EGLY (Georges), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Ajouter (p. 722) :

Soldat 94e R. I.

Méd. Mil. posthume, 25 janv. (J. O., 22 nov. 1921) : « Soldat brave et dévoué. Mort pour la France, le 24 mai 1916, des suites de glorieuses blessures reçues à Douaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

EILERS (George-C.), *de Milwaukee.*

Né à Chicago (Etats-Unis), le 4 mars 1887 ; prêtre ; membre Chev. de Colomb ; prof. Séminaire de St-François (Wisconsin). — Nommé aum. (13 juill. 1917) ; Camps Douglas et Mac Arthur ; 27e D. I. ; capne-aum. — Démobilisé le 2 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Poperinghe, Belgique, Bony, St-Souplet, Arbre Guernon, Ferme Jonquier, Rivière St-Maurice.

Ordre Q. G. 27e D. I., 1918. Texte manque.

ELISSALDE (Jean), *de Bayonne.*

Ajouter (p. 723-724) :

Capl 49e R. I.

Méd. Mil., 24 mars (J. O., 30 mars 1923) : « Seize ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

ÉMÉRIAU (Auguste-Marie-Joseph), *d'Angers.*

Ajouter (p. 724) :

Soldat IXe Sect. I. M.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt-six ans de services, quatre campagnes. A été blessé. »

ENAULT (Jules-Louis-Auguste), *du Mans.*

Ajouter (p. 726) :

Brig. 31e R. A. C.

ENCLOS (Edmond), *de Strasbourg.*

Né en 1870 ; curé de Horbourg.

Maltraité et emprisonné par les autorités allemandes.

Méd. Fidélité Fr., 17 mars (J. O., 19 mars 1924).

ENGELS (A.), *de Gand.*

Né à Eecloo (Belgique), le 6 mars 1891 ; sémin. (1914) ; prof. Coll. St-Antoine de Padoue à Ronsse. — Mobilisé (S. A.) branc. — Démobilisé en 1919.

1° Croix de guerre, 1918.
2° Méd. Victoire, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

ÉON (Jean-Marie-Mathurin-Louis), *de Rennes.*

Ajouter (p. 728) :

Soldat 1re classe Bureau recrut. Lorient.

Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1928) : « Douze ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

† ÉPALLE (Jean-Claude-Marie), *de Lyon.*

Soldat 359e R. I.

Ajouter (p. 728) :

Méd. Mil. posthume, 5 juill. (J. O., 6-7 août 1920) : « Soldat courageux, plein d'entrain. A été mortellement blessé en défendant les positions nouvellement conquises du bois Le Buvier, le 23 août 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

EPAULARD (Henri-Rose), *de Meaux.*

Ajouter (p. 728) :

Maréchal des logis 23e Dragons.

Méd. Mil., 22 déc. (J. O., 25 déc. 1925) : « Onze ans de services. Cinq campagnes. A été blessé et cité. »

EPINOIS (Paul de l'), *de Paris.*

Lire (p. 729) 1re ligne :

Né à Toulouse (H.-G.), le 5 sept. 1869.

† ESCALÈRE (Fernand-Emmanuel-Marie), *des Pères du St-Esprit.*

Ajouter (p. 730) :

Serg. 125e R. I.

ESCUDIÉ (Etienne-Casimir), *de Carcassonne.*

Ajouter (p. 731) :

Capl 80e R. I.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt et un ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

ESQUERRÉ (Césaire-Jean-Baptiste), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 733) :

Nommé préfet apostolique de Bobo-Diulasso, le 11 janv. 1918.

† ESTRANGIN (Alexandre-Marie-Henri), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 734) :

Serg.-fourrier 67e B. C. P.

† ETIENNE (Henri-Paul-Marie), *d'Aix.*

Soldat 7e R. I.

Ajouter (p. 737) :

Méd Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 12 févr. 1920) : « A toujours servi en brave et excellent soldat, donnant, en toutes circonstances, la valeur de son dévouement. Mort pour la France, le 4 avr. 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† ETIENNE (Séverin-Hippolyte), *de St-Brieuc.*

Serg. 35oe R. I.

Ajouter (p. 738) :

2° Méd. Mil. posthume, 9 sept. 1920 (J. O., 5 févr. 1921) : « Jeune et brave chef de demi-section. Un de ses fusiliers mitrailleur venant d'être tué alors qu'il exécutait un tir sur les mitrailleuses ennemies, n'écouta que son courage, et montrant à tous un mépris absolu du danger, s'est servi de l'arme avec habileté, permettant ainsi la progression de la section voisine. Est tombé mortellement frappé, le 6 mai 1917, au Chemin des Dames. A été cité. »

† EUSTACHY (Louis), *de Gap.*

Ajouter (p. 739) :

Décédé, le 27 juin 1925, à Ceillac, des suites de la guerre.

EUVRARD (Léon-Victor), *de Besançon.*

Ajouter (p. 739) :

Soldat 16e R. de Tir.

Méd. Mil., 6 nov. (J. O., 8 nov. 1925) : « Vingt ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† EVANS (Nicolas).

Aumônier du Carmel français de Rochefort.

Décédé à Koekelberg, en juin 1928.

Ordre Armée française, 9 août (J. O., 7 oct. 1920) : « Aumônier du Carmel français de Rochefort ; prêtre doué d'un ardent patriotisme, a facilité le passage en Hollande à de nombreux soldats français. Dénoncé et condamné à mort, peine commuée en travaux forcés à perpétuité. »

EVEN (Michel), *de Paris.*

Ajouter (p. 740) :

7° Méd. Campagne d'Italie, 1918.

EVRARD (Henri-Augustin), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 740) :

S.-lieut. 97e R. I.

EVRARD (Henri-Nicolas-Alfred), *des Franciscains.*

Né le 1er juill. 1890 ; sémin. de Lille (1914) ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) serg. 33e R. I. (2 août 1914) ; blessé (30 août 1914) ; prisonnier après être resté huit jours sur le champ de bataille ; en captivité à Munster. — Démobilisé en janvier 1919.

Méd. Mil., 15 juin 1920 (J. O., 4 mars 1921) : « Sous-officier d'une grande énergie et d'une grande bravoure. A été blessé très grièvement, le 30 août 1914, à l'attaque de Sains-Richaumont (Aisne).

† EYMARD (Paul-Louis-Joseph), *de la Société de Marie (Maristes).*

Soldat 410e R. I.

Ajouter (p. 742) :

2° Méd. Mil. posthume, 23 juin (J. O., 5 nov. 1920) : « Bon soldat, courageux et dévoué, qui s'est fait remarquer par sa belle conduite au feu. Mort glorieusement pour la France, le 28 oct. 1918, à Bannogne. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† EYNARD (Louis-Jacques), *de Grenoble.*

Né à Lyon, en 1880 ; prof. de sciences naturelles à Vienne ; curé de Sérézin-sur-Rhône. — Mobilisé (S. A.) 14e B. C. P. (3 août 1914). — Réformé le 18 déc. 1917.

A contracté une maladie grave en soignant les blessés. — † des suites de cette maladie, le 28 oct. 1920.

EYRAUD (Pierre-Mathieu), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. 743) :

Soldat au 15e B. C. P.

Méd. Mil., 22 déc. (J. O., 25 déc. 1925) : « Dix ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

F

FABING (Madeleine), Sr Stéphanie, *des Sœurs de la Divine Providence de St-Jean-de-Bassel.*

Née à Schweyen (Moselle), le 4 janv. 1860 ; en résidence à Villé.

Services rendus à la cause française.

Off. Académie, 4 sept. (J. O., 11 sept. 1920).

FABRE (Albert), *d'Albi.*

Né en 1874 ; curé de Bernac. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M. (9 août 1914) ; Amb. 5/66 (août 1914) ; Hôp. mil. de Castres (1914) ; 48e R. A. C. ; 1er R. A. L. — Démobilisé en 1919.

Une blessure (1918).

† FABRE (Jacques-Higiny-Polidore), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 745) :

Décédé le 27 juill. 1928.

FABRE (Joseph), *de Pékin.*

Ajouter (p. 745) :

Aum. temp. Navire-Hôp. *Flandre* (7 août 1914).

† FABRE (Prosper-Augustin), *de Rodez.*

Ajouter (p. 745) :

Soldat XVIe Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brancardier énergique et dévoué qui, depuis un mois, s'est dépensé sans compter pour l'évacuation des blessés dans un secteur continuellement bombardé de Verdun. Tué en service de relève, le 29 août 1916, à Landrecourt (Meuse). A été cité. »

FABRY (Antoine), *de Grenoble.*

Ajouter (p. 746) :

Capne 159e R. I.

5° Chev. Lég. Hon., 28 déc. (J. O., 30 déc. 1928) : « Vingt-deux ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

FACCHIN (Attilio), *de Venise.*

Né à Venise, le 21 sept. 1869 ; prêtre chapelain de S. Santite ; missionn. apostolique. — Mobilisé (S. A.) Hôp. Croix-Rouge (1915) ; Hôp. Armée de mer ; Direction correspondance troupes combattant en France et en Italie avec les terres envahies par l'ennemi et les prisonniers.

1° Méd. Croix-Rouge italienne.
2° Méd. Mérite Croix-Rouge italienne.
3° Chev. Ordre Couronne Italie.

† FAIVE (Eugène-Victor-Joseph), *de Nancy*

Ajouter (p. 748) :

Serg. XXIIe Sect. I. M.

FARE (Gabriel), *d'Aix.*

Serg. 22e R. I. C.

Ajouter (p. 752) :

Méd. Mil., 9 janv. (J. O., 13 janv. 1927) : « Quinze ans de services, cinq campagnes. A été cité et blessé. »

FARRELL (Guillaume-J.), *de Boston.*

Né à South Boston (Etats-Unis), le 24 déc. 1877 ; prêtre ; membre Chev. Colomb ; vic. église St-Thomas à Wilmington. — Nommé aum. (août 1917) ; en France 103e R. A. C. (9 oct. 1917) ; 104e R. I. (14 oct. 1918) ; 103e R. A. C. (18 févr. 1919) ; blessé à Seicheprey (21 avr. 1918), Trugny (23 juill. 1918) ; premier lieut. réserve 181e R. I.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Chemin des Dames, Seicheprey, Xivray, Aisne, Marne, St-Mihiel, Verdun, Meuse, Argonne.

1° Croix de guerre, 29 mai 1918.
2° « Distinguished Service Cross », 1922.
3° Méd. Victoire, 1922.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1932.

† FAUCHER (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 753) :

S.-lieut. 85e R. I.

2° Ordre Armée, 21 déc. 1918 (J. O., 4 mars 1919) : « Au cours des combats autour de Vouziers, a fait preuve de la plus grande activité, de dévouement et de mépris du danger pour établir les liaisons entre le poste de commandement de l'infanterie divisionnaire et les régiments. A été tué d'un éclat d'obus en accomplissant sa mission. »

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 14 oct. (J. O., 27 oct. 1927). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « Sur la route de Vieux, à Montbois, le 12 oct. 1918. A été cité. »

† FAUCHON (Joseph-Louis-Hyacinthe), *des Frères de St-Jean de Dieu.*

Ajouter (p. 754) :

Capl 247e R. I.

† FAUCON (Charles-Jean-Marius), *de la Société de Marie (Maristes).*

Ajouter (p. 754) :

S.-lieut. 104e R. A. L.

Chev. Lég. Hon. posthume, 8 juill. (J. O., 6 août 1924) : « Très bon officier. Tué glorieusement en accomplissant vaillamment son devoir à son poste de combat, près d'Estrées (Somme), le 11 déc. 1916. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† FAURE (Albert-Guillaume), *des Clercs de St-Viateur.*

Ajouter (p. 755) :

Capl 160e R. I.

FAURE (Casimir-Régis), *de Don Bosco.*

Soldat 11e Sect. I. M., Amb. 14/11.

Ajouter (p. 755) :

2° Méd. Hon. Ep. argent, 21 juill. (J. O., 31 juill. 1921).

† FAURE (Marcel-Laurent-Charles), *de Périgueux.*

Ajouter (p. 756) :

Soldat 164e R. I.

2° Méd. Mil. posthume, 8 févr. (J. O., 12 févr. 1922) : « Brancardier brave et dévoué ayant eu une belle attitude au feu. Mort pour la France, le 17 juill. 1918, des suites de glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† FAURE (Pierre-Marie), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Ajouter (p. 756) :

Serg. 158e R. I.

1° Croix de guerre (2 cit.).

2° Méd. Mil. posthume, 23 déc. 1926 (J. O., 1er janv. 1927): « Le 23 juill. 1918, sur la Meuse, son chef de section ayant été blessé, a pris aussitôt sa place, entraîné sa section à l'assaut d'une forte position ennemie, s'y est maintenu malgré la violence du feu ; blessé, ne s'est laissé évacuer qu'après la complète prise de la possession du point d'appui. Avait déjà été grièvement blessé, le 1er avr. 1916, devant Verdun ; 2 citations antérieures. »

† FAUVERGHE (Pierre-Henri-Joseph), *de Lille.*

Soldat Ire Sect. I. M.

Ajouter (p. 758) :

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 12 oct. 1916, des suites de ses blessures reçues à Caix (Somme). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

FAVARD (Marie), Sr **St-Venant,** *des Sœurs de St-Charles de Lyon.*

Née à Jeansagnère (Loire), le 28 avr. 1844 ; inf. à Montdevergues.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze.

2° Méd. Hon. Ass. Publ. Argent 29 mars (J. O., 1er avr.). 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† FAVRAIS (Henri), *des Missions Africaines de Lyon.*

Ajouter (p. 760) :

Soldat 237e R. I.

† FAVRE-MARTINOZ (Joseph-Benoît), *de Chambéry.*

Chass. 31e B. C. P.

Ajouter (p. 761) :

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brave soldat. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 25 sept. 1915, au Bois-en-Hache (Artois). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† FAY (Sigourney), *de Baltimore.*

Aum. et commissaire civil Croix-Rouge américaine en France.

† de maladie contractée en service, le 10 janv. 1919.

FAYET (Adolphe-Antonin), *de Saint-Flour.*

Né à Aurillac, le 12 févr. 1878 ; curé de Senilhes (1914) ; curé de St-Cirgues de Jordanne. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (20 mars 1915) ; R. P. S. Troyes (25 mars 1915) ; Train sanit. n° 6 Midi (4 mai 1915) ; XVe Sect. I. M., Hôp. Florina (19 oct. 1917) ; inf.-aum. (typhoïdiques et du typhus exanthématique). — Démobilisé le 10 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Serbie, Prilep, Uskub (25 sept.-15 oct. 1918).

Méd. Hon. Ep.

FELICI (Vladimiro), *des Rédemptoristes.*

Né en Italie ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) aum. — Démobilisé en 1919.

1° Méd. de guerre, 1919.

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

† FELISAZ (Octave), *d'Annecy.*

Soldat 48e R. I.

Ajouter (p. 764) :

2° Méd. Mil. posthume, 12 août (J. O., 22 nov. 1920) : « Toujours sur la brèche, brave et courageux, a assuré avec un sang-froid digne d'éloges le service de liaison par T. P. S. ou F. S. F., en dépit des bombardements intenses. Blessé à son poste de combat, a donné jusqu'à la dernière minute l'exemple du dévouement. Mort pour la France, le 1er août 1918. A été cité. »

† FENIÈS (Jules-Lucien-Pierre), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 765) :

Capl 8e R. I. C.

FERNANDEZ (Dimitria), Sr **Dominica,** *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à Liedina (Espagne), le 23 déc. 1853 ; inf. Hôp. aux. n° 35 à Bordeaux.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† FERRAND (Jean-Joseph-François-Eugène), *de Montpellier.*

Soldat 1re cl. 81e R. I.

Ajouter (p. 767) :

2° Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 31 janv. 1920): « Très bon soldat, énergique et courageux, belle attitude au feu. Le 20 août 1917, au Mort-Homme, s'est élancé vaillamment à l'assaut des positions ennemies. Tué glorieusement, le 22 août 1917, en organisant le terrain conquis. A été cité. »

FEZARD (Eugène-Victor), *de Chartres.*

Capl 102e R. I.

Ajouter (p. 772) :

Méd. Mil. posthume, 14 janv. (J. O., 19 janv. 1928) : « Brave caporal. Mort glorieusement pour la France, le 22 sept. 1914, à Lassigny (Oise). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

FILLEAU (Anne), Sr **Marthe,** *des Sœurs de St-Martin de Bourgueil.*

Née à Neuillé-Pont-Pierre (I.-et-L.), le 30 juill. 1857 ; dir. Hospice de Bourgueil.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 10 avr. (J. O., 18 avr. 1926) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

FILLON (Louis-Joseph), *de Paris.*

Ajouter (p. 776) :

Capl XXIIe Sect. I. M.

5° Méd. Mil., 7 nov. (J. O., 9 nov. 1924) : « Vingt-cinq ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† FIMBEL (Pierre), *de Moulins.*

Corriger (p. 776) :

Brig. 3e Chass. à cheval au lieu de 3e B. C. P.

Ajouter :

Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 7 nov. 1920) : « Le 14 sept. 1914, au cours d'une reconnaissance, ayant surpris dans un village un détachement de cyclistes ennemis, n'a pas hésité à les charger. A payé de sa vie cet acte d'audace et de bravoure. A été cité. »

FINELLI (Salvatore), *des Rédemptoristes.*

Né à Collesannita (Italie), le 18 déc. 1885 ; prêtre prov. de Rome. — Mobilisé aum. (20 nov. 1915) ; lieut.-aum. 30e R. I. (16 nov. 1916). — Démobilisé le 12 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Carso.

1° Méd. de guerre, 1919.

2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

FINN (Jean-Joseph), *de Brooklynn.*

Né à Brooklynn (Etats-Unis), le 20 mars 1888 ; prêtre (19 mai 1914) ; maître ès arts ; membre Chev. de Colmb ; vic. à St-André à Flushing. — Nommé aum. premier-lieut. (28 mars 1918) ; Hôp. gén. n° 16 à New-Haven, A. E. F. 514e Génie ; 60e R. I. — Démobilisé le 3 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Vosges, St-Mihiel. — Blessé au bras, à St-Mihiel (14 sept. (1918).

† FIOLIN (Jean-Félicien), *des Frères de la Ste-Famille.*

Soldat 173e R. I.

Ajouter (p. 777) :

Méd. Mil. posthume, 7 sept. (J. O., 4 oct. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 14 juill. 1915 à La Gruerie. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

FIORO (Lorenzo), *d'Italie.*

Né en Italie. — Aum. mil. — Démobilisé en 1919.

1° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 66, 1920): « Pour services signalés rendus à l'occasion de la guerre (1915-1918). »

2° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

3° Méd. commémorative 1915-1918, 1920.

FLAGEUL (Ange-Pierre-Joseph-Marie), *de St-Pierre (Martinique).*

Né à Plouguenast (C.-du-N.), le 30 juill. 1884 ; curé à la Martinique. — Mobilisé (S. A.) 247e R. I. (4 août 1914) ; 136e R. I. (1er juin 1915) ; capl, puis serg. — Démobilisé le 23 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914-1918 : Champagne, Argonne, Chemin des Dames, Somme, Aisne. — Deux fois blessé.

† FLAMINI (Luigi), *de Modigliana.*

Né à Trédonio (Italie), le 8 oct. 1886 ; vice-recteur et prof. Séminaire de Modigliana. — Mobilisé (S. A.) inf. à Fognano (nov. 1915) ; aum. au front 261e R. I. (23 févr. 1917).

† le 22 oct. 1918, à Fiesole, des suites de maladie contractée au front.

1° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

2° Croix de guerre, 1919.

FLEURY (Louis), *de Séez.*

Né en 1890 ; s.-diacre (1914) ; curé de Plantis. — Mobilisé (S. A.) 104e R. I. (3 août 1914) ; prisonnier (22 août 1914) ; 103e R. I. (9 janv. 1919). — Démobilisé le 28 juill. 1919.

Campagne du Nord et de Belgique. — Blessé, le 22 août 1914, à Ethe (cuisse dr. et cuisse g) ; prisonnier le même jour, interné à Altengrabov, Zerbst-en-Anhalt (8 sept. 1914), Camp de Stenwal-in-Altmark (14 févr. 1916), rapatrié le 9 janv. 1919.

Insigne des blessés.

FLOREANI (David), *d'Italie.*

Né en Italie ; prêtre. — Mobilisé aum. mil. — Démobilisé en 1919.

1° Chev. Ordre Couronne Italie (Bull. Off. n° 2, 1920) : « Pour services signalés rendus à l'occasion de la guerre. »

2° Croix de guerre, 1920.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

† FLOUNEAU (Fernand-Maxime), de Tours.

Soldat 59e R. I.

Ajouter (p. 784) :

Méd. Mil. posthume, 11 juin (J. O., 15 juin 1923) : « Brave soldat. Mortellement intoxiqué par les gaz à son poste de combat, le 25 août 1918, à Lihons (Somme). Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† FLOUTARD (Augustin-Joseph-Barthélemy), *d'Albi.*

Chass. 27e B. C. P.

Ajouter (p. 784) :

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 20 juill. 1924) : « Chasseur courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 21 janv. 1915, en Alsace, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† FOISSAC (Albert-Gabriel-Edouard), *des Ecoles chrétiennes.*

Corriger (p. 785) :

Mobilisé (S. A.) 55e R. I. au lieu de 54e R. I.

Ajouter :

Capl au 13e R. I.

Méd. Mil. posthume, 12 févr. 1921 (J. O., 27 févr. 1922) : « Caporal courageux et dévoué. Tué à son poste du Bois le Prêtre, le 1er avr. 1915, en combattant avec courage. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

FONTAINE (Albert), *de Tours.*

Ajouter (p. 787) :

Serg. 146e R. I.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921).

† FONTAN (Jean-Baptiste-Denis), *de Tarbes.*

Capl 2e Rég. Tir. algériens.

Ajouter (p. 788) :

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brave caporal brancardier, courageux et dévoué, tombé glorieusement le 28 juill. 1918, à Grisolles, en assurant le transport des blessés de son bataillon. A été cité. »

FONTAN (Marcellin-Eugène), *des Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Lourdes.*

Ajouter (p. 789) :

10e Méd. « Al Valore » italienne, mai 1917.

11e Méd. Militaire anglaise, mai 1918.

† FORCE (Paul-Jean), *des Dominicains.*

Serg. 132e R. I.

Ajouter (p. 791) :

4e Méd. Mil. posthume, 15 oct. (J. O., 29 nov. 1924) : « Sous-officier ayant la plus haute conscience de son devoir, a toujours témoigné le plus grand mépris du danger. Blessé mortellement au cours de l'attaque du 30 oct. 1918, alors qu'il secourait un blessé sous un violent bombardement. A été cité. »

FORTIER (Louis-Eugène-Marie), *d'Evreux.*

Né au Caire (Egypte) ; étudiant en droit (1914) ; diacre. — En service (S. A.) 26e B. C. P. (août 1914) ; blessé (5 avr. 1916) ; Dépôt P. G. Etampes (15 oct. 1916) ; Dieppe (16 sept. 1917) ; Croisset, Rouen (25 mars 1918) ; St-Aubin-Epinay (21 juin 1918). — Démobilisé le 22 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (sept.).

Ordre Brigade, n° 52, 18 févr. 1916 : « Pendant plus de dix mois de campagne, a donné un exemple constant de courage et d'énergie. Après s'être vaillamment distingué pendant les combats au nord de Souain, en sept. 1915, continue d'être un modèle d'audace et s'est offert maintes fois pour faire les patrouilles en avant de nos lignes. »

† FORVEILLE (Alexandre-Constant-Jean), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Capl 133e R. I.

Ajouter (p. 794) :

2e Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 6 juill. 1924) : « Caporal d'une bravoure réputée. Après avoir donné, au cours de la campagne, les plus belles preuves de son héroïsme, a trouvé une mort glorieuse, le 1er juin 1918, en défendant le village de Courchamps. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

FOUCHER (Jacques-Marie-Pascal-Maurice), *de Paris.*

Ajouter (p. 795) :

Soldat 2e *bis* Zouaves.

Méd. Mil. posthume, 21 févr. 1921 (J. O., 23 févr. 1923) : « Soldat courageux et plein d'entrain. Tombé glorieusement, le 20 août 1916, dans la vallée de la Sirouma, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

FOUCHET (Léon-Lucien-Joseph), *de Laval.*

Ajouter (p. 796) :

Lieut. 24e R. I. C. (24 août 1920).

† FOUGERAT (Pierre), *de Limoges.*

Ajouter (p. 796) :

Soldat 338e R. I.

Méd. Mil. posthume, 12 août (J. O., 24 août 1915) : « Très bon soldat, brave et courageux. Tombé glorieusement à l'ennemi au cours des premiers engagements du régiment, le 28 août 1914. A été cité. »

† FOUQUE (Jean-Baptiste), *de Marseille.*

Ajouter (p. 798) :

Décédé en déc. 1926.

† FOURCADE (Jean-Victor-Joseph-Marius), *de Perpignan.*

Ajouter (p. 798) :

Soldat 176e R. I.

Méd. Mil. posthume, 2 avr. (J. O., 12 mai 1926) : « Brave et dévoué soldat. Mort pour la France, le 14 juill. 1915, des suites de glorieuses blessures reçues aux Dardanelles (Turquie), en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† FOURMY (Clément-Ignace), *du Mans.*

Soldat 4e Zouaves.

Ajouter (p. 799) :

Méd. Mil. posthume, 8 juill. (J. O., 15 août 1924) : « Caporal d'une bravoure réputée, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Mort pour la France, le 14 sept. 1918, des suites d'intoxication par hypérite survenue au bois de Morlaincourt, en se portant à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

FOURNIER (Emile-Julien), *de Grenoble.*

Né à St-Priest, en 1895 ; sémin. (1914) ; vic. à Pont-de-Beauvoisin. — Mobilisé (S. A.) 97e R. I. (15 déc. 1914) ; capl (févr. 1918). — Démobilisé le 15 sept. 1919.

Blessé aux Chambrettes (28 déc. 1916) ; évacué à Chaumont-sur-Aire (Meuse).

† FOURNIER (Jean-Pierre), *de St-Flour.*

Corriger (p. 801) :

Soldat 70e R. I. T. et non 70e R. A. T.

Ajouter :

Méd. Mil. posthume, 28 juin (J. O., 5 nov. 1920) : « Venu sur sa demande du groupe de brancardiers du corps d'armée au régiment, n'a cessé de faire preuve des plus belles qualités dues au sentiment élevé qu'il a du devoir d'infirmier aumônier. Blessé par éclat d'obus au milieu des travailleurs en première ligne qu'il avait suivis volontairement pour leur prodiguer des soins. Mort pour la France, le 9 sept. 1917. A été cité. »

† FOURNIER (Louis), *de Montpellier.*

Supprimer (p. 802) :

2e Méd. Mil. posthume.

FOUSSET (Georges-Charles), *de Dijon.*

Ajouter (p. 803) :

Soldat 3e B. C. P.

FRABOLOT (François-Louis-Yves-Marie), *de Quimper.*

Soldat au 118e R. I.

Ajouter (p. 804) :

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

FRADIN (Alphonse-Henri), *de Poitiers.*

Ajouter (p. 804) :

Ex-capl du 355e R. I.

7e Off. Lég. Hon., 16 juill. 1925 (J. O., 26 mars 1926).

† FRAGUIER (Paul-Marie-Charles-Pierre de), *P. Cie de Jésus.*

Soldat 36e R. I.

Ajouter (p. 805) :

Méd. Mil. posthume, 3 mars (J. O., 23 août 1922) : « Soldat courageux et dévoué. A été tué glorieusement à son poste de combat, le 23 mai 1916, à Douaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

FRANCESCHI (Marie), *des Sœurs de N.-D. des Sept-Douleurs de Gray.*

Née à Besançon (Doubs), le 24 juill. 1861 ; inf. Hôp. de Gray.

Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 9 sept. (J. O., 12 sept. 1925) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

FRANÇOIS (Jean-Baptiste-Louis), *de Cambrai.*

Ajouter (p. 806) :

Lieut. 15e R. A. C.

4e Chev. Lég. Hon., 8 janv. (J. O., 7 janv. 1925) : « Douze ans de services, cinq campagnes. Titres exceptionnels : brillants états de services. A été blessé et cité. »

FRANÇOIS-EYMARD (Joseph-Antoine), *de Grenoble.*

Ajouter (p. 807) :

Sapeur 5e Génie.

FREDA (Antonio), *d'Italie.*

Aum. tit. Armée italienne.

Chev. Couronne Italie (Bull. Off. n° 2, 1920) : « Pour mérites spéciaux pendant la guerre. »

† FREDON (Marie-Germaine), Sr **Germaine,** *des Petites-Sœurs des Malades de Mauriac.*

Née à Bellac (H.-V.), en 1870 ; inf., Hôp. temp. n° 72 à St-Flour.

† le 1er oct. 1918, à St-Flour, des suites des fatigues endurées au chevet des blessés et des malades.

FRERI (Mgr Joseph-Jean-François-Clément), *évêque de Constantia.*

Né à St-Etienne (Loire), en 1864 ; docteur en droit canon à New-York (15 juill. 1888) ; missionn. chez les Apaches de l'Arizona ; dir. gén. Propagation de la Foi aux Etats-Unis (1900) ; prélat de S. S. (15 oct. 1907) ; prot. ap. (6 avr. 1923) ; élu (9 avr. 1924) évêque de Constantia (Arabie).

Chev. Lég. Hon. (Min. Affaires étr.), 27 mai (J. O., 8 juin 1926) : « Trente-six années de services dévoués rendus à l'influence française à l'étranger. »

† FRISON (Jean-Ernest), *de Tarentaise.*

Soldat 2e R. I.

Ajouter (p. 813) :

2e Méd. Mil. posthume, 22 sept. (J. O., 27 oct. 1919) : « Très bon soldat, d'un dévouement à toute épreuve. Tombé glorieusement, le 16 juill. 1918, en se portant à l'assaut du village de Chézy. Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

FRITSCH (Alphonse), *de Strasbourg.*

Né à Egersheim, le 20 févr. 1863 ; curé d'Obnenheim.

Persécuté avec acharnement à Obnenheim, jugement devant le XXIVe C. A., à Strasbourg (août 1918) ; amende de 300 marks.

Méd. Fidélité française.

FRITSCH (Charles), *de Strasbourg.*

Né à Egersheim (B.-Alsace), le 15 juillet 1854 ; curé de Boersch.

Méd., Fidélité française.

FROBERGER (Jacques), *de Strasbourg.*

Né à Hirsingue (H.-R.), le 30 déc. 1865 ; curé de Winkel.

Méd. Fidélité française.

† FUCHOT (Georges-Claude-François), *de Besançon.*

Ajouter (p. 816) :

Branc. 54e R. A. C.

Méd. Mil. posthume, 2 oct. (J. O., 14 nov. 1919) : « Brancardier d'un dévouement inlassable. Tué, le 11 mai 1916, à Douaumont, en faisant vaillamment son devoir. A été cité. »

† FUCHS (Elisabeth) Sr Ferdinanda, *des Sœurs Hospitalières de Nancy.*

Née à Trèves, le 12 juill. 1890 ; inf. Hôp. mil. de Trèves.

Décédée de maladie contagieuse contractée en soignant les soldats français.

Méd. Hon. Ep. vermeil, 15 mars (J. O., 21 mai 1929).

FUMAY (Louis-Eugène), *de Belley.*

Corriger (p. 816) :

Lieut. 233e R. I. et non 223e R. I.

G

GABORY (Basile), *d'Angers.*

Ajouter (p. 819) :

Serg. 19e E. T. E. M.

Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Douze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† GACHE (Jean-Marie-Etienne), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 102e R. I.

Ajouter (p. 819) :

3e Méd. Mil. posthume, 26 juill. (J. O., 3 nov. 1920) : « Soldat plein de sang-froid et de courage. A été mortellement frappé, le 8 oct. 1918, en se portant à l'assaut. A été cité. »

† GAGNIER (Joseph-Ernest-Valentin), *de Poitiers.*

Capl au 123e R. I.

Ajouter (p. 821) :

Méd. Mil. posthume, 14 oct. (J. O., 27 oct. 1927) : « Brave caporal. Mort glorieusement pour la France, le 30 mars 1918, à Dive-le-Franc (Oise). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GAGNON (Arthur-P.-J.), *de Fall River.*

Né à Fall-River (E.-U.), le 4 sept. 1886 ; prêtre ; curé de St-Antoine à New-Bedford. — Nommé aum. 1er lieut. (3 janv. 1918) ; Hôp. n° 101 à St-Nazaire (1918) ; 327e R. I. et 328e R. I. ; 82e D. I. — Démobilisé le 22 mai 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Argonne, Meuse.

Ordre Armée américaine, nov. 1918 : « Pour son courage et son amour du devoir pendant l'avance de son régiment de La Forge à Sommerance, du 7 oct. au 1er nov. 1918. »

† GAILLARD (Elie-Joseph), *du Puy.*

Soldat 251e R. I.

Ajouter (p. 822) :

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 26 sept. 1920) : « Bon et brave soldat. Mort pour la France, le 19 juill. 1917, des suites de glorieuses blessures reçues au champ d'honneur en faisant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† GAILLARD (François-Alexandre-Henri), *d'Avignon.*

Ajouter (p. 822) :

Adjudant 261e R. I.

Méd. Mil. posthume, 19 juin (J. O., 29 juin 1919) : « Très bon sous-officier ; en toutes circonstances, a montré une conduite exemplaire au feu. Tombé glorieusement à Bernecourt, le 28 févr. 1916. A été cité. »

GAILLARD (Joseph), *de Grenoble.*

Né à Valjouffrey, en 1877 ; curé de Moulins-Vieux (1914) ; curé de Sievoz. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (11 août 1914) ; Hôp. Croix-Rouge, Grenoble (1914) ; 11e R. A. C. (15 juin 1915) ; 6e R. A. C. (22 avr. 1916) ; 154e R. A. C. — Démobilisé le 24 janv. 1919.

Intoxiqué le 5 janv. 1918.

GAILLARD (Paul-Charles-Etienne), *de Besançon.*

Ajouter (p. 824) :

Soldat 60e R. I.

GALAND (Pierre-Henri-Marie-Emile), *de Nancy.*

Né à Nancy, en 1895 ; vic. à Jarny. — Mobilisé (S. A.) combattant ; s.-lieut. — Démobilisé en 1919.

Deux blessures ; prisonnier en Belgique (1918).

† GALAS (Paul-Marie-Joseph), *d'Avignon.*

Soldat 58e R. I.

Ajouter (p. 826) :

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 10 juin 1923) : « Brave soldat. Tombé au champ d'honneur, le 18 août 1914, au combat de Dieuze, en faisant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† GALLAGHER (Patrice-J.), *des Augustins.*

Né en Irlande, le 4 avr. 1881 ; prêtre. — Nommé aum. Chev. de Colomb (avr. 1918).

† accidentellement en service, le 31 mars 1919.

GALLAND (René-Claude), *d'Autun.*

Ajouter (p. 828) :

Soldat 85e R. I. T.

GALVAN (Jérémie), *de San Francisco.*

Né en Irlande, le 27 févr. 1887 ; prêtre ; membre Légion américaine. — Nommé 1er lieut.-aum. (5 nov. 1917) ; Camp Lewis, Washington. — Démobilisé en juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : St-Mihiel, Argonne.

Ordre Armée américaine, 1918 : « Pour sa vaillance sous le feu dans l'Argonne. »

† GANDY (Claudius-Remy), *de Meaux.*

Chass. 14e B. C. P.

Ajouter (p. 834) :

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 29 déc. 1919) : « Brave chasseur. Tombé glorieusement, le 8 oct. 1914, près de Maucourt, au cours des combats de la Somme. A été cité. »

† GANNE (François-Louis-Marie), *de St-Brieuc.*

Soldat 71e R. I.

Ajouter (p. 835) :

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 29 déc. 1919) : « Soldat aussi consciencieux que courageux qui, dès le début de la campagne, a donné la valeur de son héroïsme et de son amour pour la patrie. Tombé glorieusement en oct. 1914 devant Neuville-Vitasse. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† GARCETTE (Ernest-Aimé-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Capl 21 B. C. P.

Ajouter (p. 836) :

Méd. Mil., posthume, 16 janv. (J. O., 26 janv. 1929) : « Excellent caporal. Tué glorieusement à son poste de combat, le 9 mars 1916, à Douaumont, au cours de violents combats livrés devant la place forte de Verdun. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

GARCIN (Alphonse), *de Meaux.*

Né à Marseille (B.-du-R.), en 1882 ; prof. à Mersina, Turquie d'Asie (1914) ; aum. Sœurs du Bon-Secours à Rozoy. — Mobilisé (S. A.) 112e R. I. (août 1914) ; inf. (mars 1915) ; aum. de marine (1917) ; Navire-Hôp. *Flandre ;* Navire-Hôp. *La Navarre.* — Démobilisé en avr. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Dardanelles, Moudros, Repli de la Serbie, La Cerna, Stroumiza, Guewgueli ; — 1916 : Prise des Crêtes Rocheuses.

1° Croix de guerre avec étoile d'argent (Min. Marine), août 1919 : « A pris part à l'attaque des Crêtes Rocheuses le 30 nov. 1916, et, durant les contre-attaques bulgares, a transporté les morts et les blessés des Crêtes Rocheuses jusqu'au poste de secours, a été rejeté dans un boyau par suite de commotion avec épaule fortement contusionnée. Depuis plus de deux ans, aumônier de *La Flandre* puis de *La Navarre,* a montré en toute circonstance de missions rudes et dangereuses et d'épidémies meurtrières, autant de sang-froid que d'abnégation. »

2° Méd. Hon. Ep. argent (Min. Marine), 26 juill. (J. O., 1er août 1919) : « S'est plus particulièrement distingué dans les soins donnés aux malades et blessés. »

† GARDEL (Jean-Charles), *de Clermont.*

Ajouter (p. 837) :

Décédé, le 26 août 1924, à St-Jean-en-Val.

† GARDÈS (Pierre-Louis), *Fr. Cie de Jésus.*

Soldat 237e R. I.

Ajouter (p. 837) :

Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 24 nov. 1920) : « Brave soldat. Mort pour la France des suites de blessures reçues devant Souchez à son poste. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GARIN (Jules), *Nice.*

Ajouter (p. 839) :

Capl 11e B. C. P.

† GARIN (Léon-Jean-Marius), *de Lyon.*

Soldat 21e B. C. P.

Ajouter (p. 839) :

Méd. Mil. posthume, 24 sept. (J. O., 8 déc. 1927) : « Brave chasseur. Le 18 juin 1915, au combat de Souchez, est mort glorieusement pour la France en faisant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† GARMY (Joseph), *de Clermont.*

Ajouter (p. 840) :

Soldat XVIIIe Sect. I. M.

2° Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 18 juin 1927) : « Bon soldat. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 15 sept. 1918, à Neuville-sur-Margival (Aisne). Croix de guerre avec étoile d'argent »

GARNIER (Alexandre), *des Frères de St-Vincent de Paul.*

Né à Arthon-en-Retz (L.-I.), le 19 juin 1874. — Mobilisé (S. A.) serg. 83e R. I. T. (2 août 1914) ; s-lieut. 88e D. I. T. ; lieut. E.-M. 176e Brigade Territ. (30 juin 1918) ; blessé à Mandres-aux-Quatre-Tours (18 août 1916). — Démobilisé le 29 janv. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Bapaume (26 sept.) ; — 1915-1916 : Arras (12 févr.) ; — 1916-1918 : Lorraine, Alsace.

Ordre 88e D. I. T., 6 mars 1917 : « Officier brave et courageux ayant la plus haute idée de son rôle. Au front depuis le début des hostilités, s'est signalé en maintes circonstances par son mépris absolu du danger et notamment en sept. 1914 en allant à la recherche d'un sergent, signalé comme gravement blessé, et en le ramenant sous une pluie de balles. Donne constamment à sa compagnie l'exemple du devoir et de l'abnégation. »

GARREAU (Joseph), *de Poitiers.*

Né à Combrand, le 21 sept. 1883 ; vic. à Moutierneuf (1914) ; curé de La Ronde. — Mobilisé (S. A.) inf.-aum. 66e R. I. (1914) ; blessé bras g. (sept. 1914). — Réformé n° 1.

GARRY (Camille-Jules), *de Versailles.*

Ajouter (p. 844) :

Soldat 38e R. I.

4° Méd. Mil., 16 juin 1926 (J. O., 12 oct. 1921).

GARS (Etienne-Elie-Paul), *de Lille.*

Ajouter (p. 844) :

Soldat Ire Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 14 janv. (J. O., 21 janv. 1928) : « Bon soldat. Mort pour la France, le 8 juin 1915, à Courcelles-au-Bois (Somme). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† GASSÈRE (Léon-Antoine), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Ajouter (p. 845) :

Soldat 1er Rég. étranger.

Méd. Mil. posthume, 31 mars (J. O., 31 août 1922) : « Tué glorieusement, le 8 nov. 1916, à Négoçani (Serbie), en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GATEL (Jean-Baptiste-Olivier-Julien), *de Rennes.*

Soldat 271e R. I.

Ajouter (p. 846) :

Méd. Mil. posthume, 14 août (J. O., 28 août 1927) : « Brave soldat. Tué glorieusement à l'ennemi, le 25 août 1914, à Donchery (Ardennes). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GATIMEL (Fernand), *d'Albi.*

Né en 1891 ; clerc minoré (1914). — En service (S. A.) 156e R. I. (1914-1918) ; Prévôté de Champagne. — Démobilisé le 21 août 1919.

Blessé à la tête, au Mont Kemmel (26 avr. 1918).

† GATINEAU (Henri-Constant-Joseph-Marie), *de Nantes.*

Capl 137e R. I.

Ajouter (p. 847) :

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 6 juill. 1924) : « Caporal énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 12 juin 1916, à Thiaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† GAUDE (Emile-Jean), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Ruoms (Ardèche), le 22 mars 1873 ; sup. Mission de Koniah (Asie Mineure). — Mobilisé (S. A.) à Moudros, XVe Sect. I. M. (sept. 1915) ; retour en France (1916) ; secrét. Trésorerie (25 mai 1916) ; en sursis d'appel (juill.-sept. 1916) ; aum. Marine (18 oct. 1916) ; aum. Navire-Hôp. *Vinh-Long.*

Réfugié à Cadi-Keuï (Constantinople) ; arrêté avec 9 autres religieux ; accusé d'espionnage et de complot ; emprisonné au Séraskérat (min. Guerre) ; traduit devant la Cour martiale et menacé de mort ; après trois mois de prison et d'interrogatoires (mai-juill. 1915), le sultan, sur les instances de l'ambassadeur des Etats-Unis, gracia les 9 inculpés et leur donna trois jours pour quitter le territoire ottoman ; réfugié en Bulgarie ; expulsé en 1915 et affecté à l'A. O. — † des suites de maladie contractée au chevet des malades, le 4 sept. 1918.

Méd. Hon. Ep. vermeil posthume (Min. Marine), 22 nov. (J. O., 25 nov. 1918) : « Mort victime de son dévouement à la suite de maladie contractée pendant l'épidémie de grippe infectieuse qui a sévi dans les ports et en armée navale. »

† GAUDEMER (Jules-Isidore), *de Séez.*

Soldat 303e R. I.

Ajouter (p. 848) :

Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1919 (J. O., 20 févr. 1920) : « Bon et brave soldat. Mort pour la France, le 5 mars 1916, des suites de glorieuses blessures reçues au champ d'honneur en faisant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† GAUDIN (Victor-François-Auguste), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Ajouter (p. 849) :

Soldat 70e R. I.

GAUTHERON (Hippolyte), *des Rédemptoristes.*

Ajouter (p. 851) :

2e Méd. Evadés.

GAUTHIER (Alfred-Emile-Régis), *de Grenoble.*

Ajouter (p. 852) :

Décédé des suites de la guerre, le 13 sept. 1924, à Chelles.

† GAUTIER (Constant-Alexis-Augustin-Joseph), *de Laval.*

Né à La Chapelle-Anthenaise, le 1er sept. 1875 ; curé de St-Michel-de-la-Roë. — Récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M. ; G. B. D. — Démobilisé en fév. 1919.

Décédé des suites de maladie contractée au front, le 12 juill. 1924, à St-Michel-de-la-Roë.

† GAUVIN (Robert), *de Paris.*

Soldat 350e R. I.

Ajouter (p. 856) :

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 27 nov. 1919) : « Bon soldat, courageux et dévoué. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 10 sept. 1914. A été cité. »

† GAVALDA (Adrien-Alfred-François), *de Rodez.*

Capl-fourrier 342e R. I.

Ajouter (p. 857) :

Méd. Mil. posthume, 14 août (J. O., 28 août 1927) : « Brave sous-officier. Mort glorieusement pour la France, le 2 nov. 1914, à Ypres (Belgique). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GAVORY (Joseph-Prosper-Marie-Emile), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 858) :

Capl 14e R. I.

GAYRAUD (Amans-Emile-Henri), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Flavin (Aveyron), le 22 nov. 1878 ; prêtre ; sup. à Ismidt (Turquie d'Asie) ; retenu en Turquie (1914) ; emprisonné pour complot (avr. 1915) ; gracié par le sultan ; passé en Bulgarie (juill. 1915). — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (16 oct. 1915) ; Hôp. de Moudros (oct. 1915-janv. 1916) ; évacué (janv.-févr. 1916) ; inf. Hôp. mil. de Lodi à Marseille (avr.-mai 1916) ; A. O. (juin 1916) ; Amb. alpine 5, 17e D. I. C. (juin 1916) ; inf. Hôp. n° 8 à Salonique (nov. 1917). — Démobilisé le 25 mars 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Moudros (oct.-janv. 1916) ; — **1916-1918 :** Salonique, Verria.

Méd. Hon. Ep. bronze, 19 sept. 1917.

† GAYRAUD (Victor), *des Lazaristes.*

Né dans le Tarn, en 1875 ; mission. en Syrie. — Emmené en otage par les Turcs (1914) ; emprisonné (1914) ; déporté comme otage à Ourfa (1914) ; délivré sur l'intervention du Pape ; reconduit à Beyrouth, réfugié à Alexandrie, puis rentré en France.

Revenu à Damas (1919) ; lors des soulèvements de Syrie, reçut du général Gamelin la mission délicate d'obtenir la délivrance de prisonniers et s'en acquitta avec succès. — † à Beyrouth, le 13 juill. 1928.

Méd. d'or du mérite syrien, 1920.

GAZENGEL (Louis), *de Coutances.*

Ajouter (p. 861) :

Soldat 227e R. I.

Corriger :

3e Méd. Mil., 21 mars (J. O., 21 mai 1919). Texte déjà donné.

† GEFFRAY (Joseph-Louis-Marie), *de Vannes.*

Soldat 37e R. I.

Ajouter (p. 862) :

Méd. Mil. posthume, 30 juill. (J. O., 14 nov 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Tué pour la France, le 1er juill. 1916, à Curlu, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GEFFROY (Pierre), *de Lyon.*

Ajouter (p. 862) :

Serg. XIIIe Sect. I. M.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1923) : « Vingt-quatre ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

† GÉLÉBART (Auguste-Joseph-Emile), *des Augustins de l'Assomption.*

Serg. 19e R. I.

Ajouter (p. 863) :

Méd. Mil. posthume, 19 mai 1921 (J. O., 19 mai 1922) : « Sergent brave et énergique. Mortellement frappé en se portant vaillamment à l'attaque de la Boisselle, le 17 déc. 1914. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

GEMELLI (Augustin), *des Franciscains.*

Né à Milan (Italie), le 18 janv. 1878 ; recteur magnifique de l'Université catholique de Milan. — Mobilisé (S. A.) serg. S. S. ; médecin grand quartier général ; colonel. — Démobilisé le 5 nov. 1918.

1o Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis.

2o Méd. Victoire.

3o Méd. commémorative 1915-1918.

† GEN (Louis-Maxime), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 54e R. I.

Ajouter (p. 864) :

Méd. Mil. posthume, 29 janv. (J. O., 4 déc. 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 13 août 1918, des suites de blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GENIN (Louis-Joseph), *de Grenoble.*

Né aux Eparres, le 1er janv. 1881 ; curé de Vaujany (1914) ; curé d'Allemont. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M., Amb. 15/14 (4 août 1914) ; Amb. 13/15 (16 déc. 1916) ; A. O. XVe Sect. I. M. ; E.-M. 156e D. I. (21 nov. 1917) ; hospitalisé (oct. 1918). — Démobilisé le 11 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Vosges, Rambervillers, Montdidier ; — **1915 :** Montdidier ; — **1916 :** Reims, Orient (16 déc. 1916) ; — **1917 :** Monastir, Albanie.

† GÉNION (Paul-Marie), *de St-Dié.*

Né à Sauville, le 16 août 1885 ; curé de Domèvre-sur-Avière. — Mobilisé (S. A.) XXe Sect. I. M. ; G. B. D.

Blessé grièvement à la tête. — † à l'Hôp. mil. de Golbey, le 11 mai 1928, des suites de ses blessures.

GENOUILLAC (Alain du Verdier de) *P. Cie de Jésus.*

Lire (p. 866) :

XVIe Sect. I. M. au lieu de XXVIe Sect. I. M.

† GÉNY (Paul-Albert), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 867) :

Assassiné à Rome, dans la rue, par un soldat, le 12 oct. 1925.

† GÉRARD (Marcel), *d'Amiens.*

Ajouter (p. 870) :

Serg. 279e R. I.

GERMAIN (Jules-Louis-Marie-Gaston), *de Reims.*

Né à Givet, le 7 janv. 1870 ; curé d'Amélécourt. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. — Réformé en 1917.

Insigne des blessés et réformés de guerre.

† GETTON (Henry), *de Bourges.*

Né à Menetou-Salon, le 13 mai 1884 ; prof. école N.-D. d'Issoudun. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M. (2 août 1914) ; G. B. D./16 (août 1914) ; blessé (23 avr. 1917). — Réformé 1917.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1917 :** Sarrebourg, Rozelieures, Bois d'Ailly, Bois Brûlé, Reims, Tahure. — † des suites de ses blessures, le 26 sept. 1926.

Ordre 16e D. I., avr. 1917 : « Grièvement blessé le 23 avr. 1917, à la bataille de Champagne, puis réformé, a toujours donné l'exemple du plus beau dévouement. »

GEZE (Louis-Léon-Marie), *de Toulouse.*

Ajouter (p. 877) :

Lieut. 23e R. A. C.

Chev. Lég. Hon., 2 janv. (J. O., 5 janv. 1923) : « Onze ans de services, quatre campagnes. A été cité. Titres exceptionnels : brillant officier très courageux. »

† GHESQUIER (Gustave-Florimont), *de Lille.*

Serg. 327e R. I.

Ajouter (p. 877) :

Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 14 sept. 1920) : « Brave sous-officier, donnant toujours à ses hommes le plus bel exemple de courage. Tombé glorieusement pour la France, le 6 oct. 1915, en entraînant ses hommes à l'assaut devant Souain. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

GHIOLY (Charles), *de la Compagnie de Marie.*

Supprimer (p. 877). Voir THIOLY (IIe vol., p. 850).

GIANNUZZI (Pietro), *d'Otrante.*

Né en Italie ; prêtre. — Mobilisé aum. mil.

† au champ d'honneur.

GIBEAUX (Adolphe-Sylvain), *de Rouen.*

Né à Bolbec, le 10 déc. 1854 ; curé de Honfleur.

Décoration étrangère.

† GIBELIN (Jean-Baptiste-Basile), *des Ecoles Chrétiennes.*

Capl 164e R. I.

Ajouter (p. 879) :

2o Méd. Mil. posthume, 20 août (J. O., 26 nov. 1920) : « Caporal brancardier, d'un courage et d'un dévouement admirables. Au front depuis 1914, s'était signalé partout. Mortellement blessé, le 31 juill. 1918, devant Soissons, n'a voulu être soigné et évacué qu'après tous ses camarades blessés. Croix de guerre avec palme. »

† GIGAUD (Georges-Louis-Constant), *des Frères de St-Gabriel.*

Ajouter (p. 881) :

Soldat 127e R. I.

GILBERT (Georges), *de Séez.*

Né en 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à Loulay-l'Abbaye. — Mobilisé (S. A.) 103e R. I. (3 août 1914) ; prisonnier à Ethe (22 août 1914) ; interné à Quedlinburg (Saxe) (12 sept. 1914) ; Magdebourg (28 avr. 1915) ; Alten-Grabow (25 mai 1915) ; rapatrié et hospitalisé à Constance (27 nov. 1915) ; Hôp. St-Vincent au Mans (3 déc. 1915). — Démobilisé après réforme le 26 févr. 1916.

Blessé après capture, l'ennemi ayant fusillé les prisonniers à Arlon, du 24 août au 8 sept. 1914.

GILBERT (Marie-Louise), *des Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Sainte Vierge de Tours.*

Ajouter (p. 882) :

2o Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. étr.), 11 janv. (J. O., 13 janv. 1927) : « Se consacre depuis quarante ans, avec un zèle inlassable, aux œuvres françaises d'enseignement et de charité en Mésopotamie. »

GILHODES (Jean-Joseph), *de Rodez.*

Ajouter (p. 882) :

Serg. XVIe Sect. I. M.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 août 1921).

GILLES (Joseph-Pierre-Marie), *des Franciscains.*

Né à St-Jacut-du-Méné (C.-du-N.), le 30 mai 1894 ; prêtre Prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) Xe Sect. I. M. (20 févr. 1915) ; Amb. 4/10 (sept. 1916) ; XXe Sect. I. M. (1918). — Démobilisé en sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Oise ; — **1917 :** Oise, Champagne, Argonne ; — **1918 :** Argonne, Meuse, Vosges, Alsace ; — **1919 :** Algérie.

1° *Ordre S. S. 10e C. A., n° 29, 25 déc. 1918* : « Infirmier d'un zèle et d'un dévouement absolus. S'est particulièrement distingué lors des multiples bombardements auxquels a été soumise l'ambulance, et en particulier le 25 mai 1917, au pont d'Issus et à Vandeuil-Caply, dans la nuit du 22 au 23 août 1918, en contribuant par son calme et son sang-froid à maintenir le bon ordre parmi les blessés de l'ambulance. »

2° *Méd. Hon. Ep., 21 juill. 1921.* Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables près des malades contagieux, a contracté une affection grave au chevet des malades qu'il soignait. »

† GILLES (Marcel-Marie-Jean), *de Chartres.*

Capl 70e R. I.

Ajouter (p. 884) :

Méd. Mil. posthume, 13 sept. (J. O., 5 oct. 1922) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 9 mai 1915, devant Roclincourt, en se portant à l'assaut. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

GILLES (René-Charles-Emile), *de Paris.*

Ajouter (p. 884) :

Lieut. au 147e R. I.

5° *Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921) :* « Officier de haute valeur morale, plein de vaillance, qui a eu une belle conduite pendant la campagne. Une blessure. Plusieurs citations. »

GILLIS (Joséphine), Sr Jean-Dominique, *des Petites-Sœurs Dominicaines gardes-malades des Pauvres d'Orléans.*

Née à Wouch (Belgique), le 17 mai 1891.

Membre de la Société Gillet-Ruffin pour favoriser le passage de la frontière aux soldats et transmettre les correspondances officielles ; emprisonnée (9 mars-26 oct. 1918).

1° *Croix civique 1914-1918 1re cl., 1919.*
2° *Méd. Victoire, 1919.*
3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† GINESTET (Paul-Casimir), *de Rodez.*

Ajouter (p. 887) :

Décédé le 25 janv. 1927.

GINISTY (Mgr Marie-André-Charles), *de Verdun.*

Ajouter (p. 887) :

2° *Off. Lég. Hon., 14 janv. (J. O., 21 janv. 1928) :* « Chevalier du 13 oct. 1918. »

GIRACCO (Aimée), Sr Philoméne, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Aïuntab (Syrie), le 1er juill. 1889 ; inf. Hôp. aux. n° 3 à Marseille.

1° *Méd. S. S. B. M., 1919.*
2° *Insigne spécial S. S., 1919.*
3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

† GIRARD (André-Marie-Amédée), *de Paris.*

Soldat 34e R. I.

Ajouter (p. 889) :

Méd. Mil. posthume, 31 mars (J. O., 5 août 1920) : « Le 19 oct. 1918, étant chargé d'observer les mouvements de l'ennemi, s'est porté en un point particulièrement battu pour mieux accomplir sa mission. A été frappé mortellement à son poste. A été cité. »

GIRARD (Pierre), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Broquiès (Aveyron), le 14 mars 1882 ; prof. en Belgique. — Evadé par la Hollande (5 déc. 1914) ; mobilisé (S. A.) combattant ; 4e Zouaves ; deux fois blessé : Champagne (1er août 1915) et Verdun (5 août 1916) ; secrét. aux affaires indigènes Sud-Tunisien (avr. 1917). — Démobilisé en 1919.

1° *Méd. colonial avec agrafe « Tunisie ».*

GIRARD-REYDET (Humbert), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Chignin (Savoie), le 5 juin 1876 ; prêtre ; miss. à Constantinople. — Mobilisé (S. A.) 108e R. I. T. (3 août 1914) ; Hôp. aux. n° 9 à Chambéry (sept.-oct. 1914) ; 358e R. I. (31 oct. 1914) ; au front branc. régimentaire (13 nov. 1914) ; capl-branc. (juill. 1915) ; aum. 39e R. I. T. (21 juill. 1915) ; aum. 81e R. I. T. (28 août 1917). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : 1914 : Lorraine ; — 1915 : La Chapelotte, Gros-Hêtre, Chamois ; — 1916 : Blanc, Moulin des Toc ; — 1917 : Vého, Reillon, Blémetoy, Parroy ; — 1918 : Chaumontois-l'Abbé, poursuite.

Ordre D. I., n° 42, 6 avr. 1915 : « Au combat du 1er mars 1915, s'est multiplié pour porter, sous un feu intense, ses secours aux blessés du régiment et à ceux d'un corps voisin. Interrogé sur son nom par un officier de ce dernier corps, a refusé de le donner en disant qu'il n'avait fait que son simple devoir. N'a consenti à le faire que plus tard et sur l'ordre formel qui, dans les mêmes conditions, venait de lui être réitéré par un autre officier. »

GIROL (Maurice-Edouard), *de Cambrai.*

Ajouter (p. 893) :

Prof. Inst. N.-D. des Anges à St.-Amand. — Soldat 33e R. I. — Démobilisé le 16 juill. 1919.

3° « *Distinguished Conduct Medal* », *26 juin 1918 :* « En récompense des services rendus au cours des opérations dans les Flandres en 1917, en liaison avec l'armée britannique. »

9° *Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).*

GISQUET (Paul), *de Toulouse.*

Ajouter (p. 895) :

S.-lieut. au 14e R. I.

Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 7 févr. 1921).

† GISSOT (François), *de Montauban.*

Ajouter (p. 896) :

Capl-fourrier au 363e R. I.

Méd. Mil. posthume, 8 mars (J. O., 29 avr. 1922) : « Tombé au champ d'honneur à Hermonville. Mort en brave. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GLAUDE (Lucien), *de Montauban.*

Remplacer (p. 893) :

Né à Gariès (T.-et-G.), le 25 févr. 1890 ; s.-diacre (1914) ; vic. à Caussade. — Mobilisé (S. A.) combattant 80e R. I. (2 août 1914) ; serg. 280e R. I. (2 août 1914) ; 53e R. I. (1er déc. 1915) ; 411e R. I. (mars 1917). — Démobilisé le 8 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Mulhouse, Cols des Vosges, Pas-de-Calais ; — 1916 : Fort de Vaux (mai-juin) ; — 1917 : Verdun, Cote 344 (20 août) ; — 1918 : Moncel, Nancy, Compiègne, Noyon, St-Quentin.

1° *Ordre Brigade, 20 août 1917.* Déjà publié.
2° *Ordre D. I., 20 févr. 1918.* Déjà publié.
3° *Ordre Brigade, 20 juin 1918.* Déjà publié.
4° *Ordre 411e R. I., n° 248, 9 sept. 1918.* Déjà publié.

GLEESON (Mathieu-Carlin), *de New-York.*

Né à Englewood (N.-Y.), le 3 janv. 1870 ; prêtre. — Nommé lieut.-aum. Marine (5 oct. 1903) ; aum. de la Flotte dans marine des Etats-Unis (juin 1917) ; *Pensylvania ; Connecticut ;* capne-aum. — Démobilisé en 1919.

Félicitations Prés. Théodore Roosevelt : « A l'occasion de l'explosion à bord du U. S. S. *Missouri.* »

GLÉONEC (François-Louis), *des Pères du St-Esprit.*

Lire (p. 899) :

Capl 318e R. I. et non 312e R. I.

† GLOAGUEN (Pierre-Marie), *des Frères de Ploërmel.*

Ajouter (p. 899) :

Lieut. 118e R. I.

† GLOUX (Henri), *des Rédemptoristes.*

Corriger (p. 900) :

Soldat 2e Zouaves de marche.

GOBAILLE (Georges-Agathon-Emile-Joseph), *de Soissons.*

Ajouter (p. 900) :

Capl IIe Sect. I. M.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt et un ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

GOBERT (Léon-Marie-Jacques), *de Versailles.*

Ajouter (p. 900) :

Soldat de 1re classe XXIIe Sect. I. M.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt et un ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† GODARD (Jean-Baptiste-Joseph), *de Lyon.*

Ajouter (p. 901) :

Serg. 98e R. I.

Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 3 sept. 1922) : « Sous-officier brave et dévoué. Mortellement blessé, le 20 août 1914, en accomplissant vaillamment son devoir au cours de l'attaque de Sarrebourg. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

GODARD (Wilgeforte), Sr M.-Catherine, *des Franciscaines Missionnaires de Marie.*

Inf. Hôp. aux. n° 91 à Paris.

1° *Méd. Hon. Ep. bronze, 18 mai (J. O., 24 mai 1917).*
2° *Insigne spécial S. S., 1919.*
3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1919.*

GODEFROY (Sylvain-Emile-Pierre), *de Rouen.*

Ajouter (p. 902) :

Serg. au 5e R. I.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 nov. 1921).

GODIN (Maurice-Edouard), *de Reims.*

Ajouter (p. 903) :

Soldat 24e B. C. P.

GODLEWSKI (Léon-A.), *des Missionnaires de La Salette.*

Né en Pologne ; prêtre ; église N.-D. de Czestohova à Jersey City (Etats-Unis). — Mobilisé aum. Armée polonaise ; lieut.-col. — Démobilisé en 1919.

1° *Croix des braves, 1921.*
2° *Méd. Victoire, 1921.*
3° *Méd. commémorative 1914-1918, 1921.*

GOEPP (Joseph-Auguste-Etienne), *de Strasbourg.*

Né à Krautergersheim, en 1872 ; curé à Hunerigue (1914) ; curé à Oberhaslach.

Méd. Fidélité Fr., 31 janv. (J. O., 2-3 févr. 1925).

† GOITY (Baptiste), *des Frères de Ploërmel.*

Ajouter (p. 906) :

Soldat 49e R. I.

† GOLATO (Angelo), *de Chieti.*

Né en Italie ; prêtre. — Aum. Armée italienne.

† au champ d'honneur.

GOLDEN (Jacques-A.), *de Grand Rapids.*

Né à Dermison, Michigan (Etats-Unis), le 20 juin 1873 ; prêtre ; membre Chev. de Colomb ; aum. Ire Div., Hôp. n° 99 Paris ; blessé (5 oct. 1918). — Démobilisé le 30 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Toul, Saillant de St-Mihiel, Argonne.

Ordre Armée américaine, 1918 : « Pour son courage pendant l'engagement à Saint-Mihiel. »

GONTIER (Alphonse), *d'Albi.*

Né en 1894 ; sémin. (1914). — Mobilisé (S. A.) 7e R. A. P. (10 août 1916) ; 11e R. A. P. (févr. 1917) ; 289e R. A. L. (juin 1917). — Démobilisé le 12 sept. 1919.

Blessé à la main gauche, le 27 juin 1917, à Prosnes (Champagne).

† GORÉ (Auguste-Marie-Armand), *de Rennes.*

Capl 160e R. I.

Ajouter (p. 910) :

Méd. Mil. posthume, 17 nov. (J. O., 19 déc. 1922) : « Caporal d'un courage et d'un dévouement exemplaires. Tombé mortellement frappé, le 25 sept. 1915, à l'attaque de positions ennemies de Ripont. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† GOUEL (Alexis-Pierre-Henri), *de Rouen.*

Ajouter (p. 912) :

Branc. G. B. D./5.

Méd. Mil. posthume, 5 févr. (J. O., 20 mars 1925) : « Au groupe depuis très longtemps, brancardier d'un courage admirable et d'un dévouement absolu. Tué glorieusement le 1er juin 1916, au fort de Souville, pendant un bombardement intense. A été cité. »

GOUELLO (Jean-Léopold), *de Vannes.*

Né à Keryado, le 29 juin 1884 ; vic. à Locmiquélic (1914) ; vic. cathédrale de Vannes. — Mobilisé (S. A.) XIe Sect I. M. ; 112e R. I. ; 12e R. I. (sept. 1917). — Démobilisé en mars 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Hébutherne, Champagne, Verdun, Lorraine, Oise.

Croix de guerre (Ordre 11e C. A.). Texte manque.

GOUGET (Louis-Auguste), *de Paris.*

Ajouter (p. 913) :

Soldat 335e R. I.

7e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 27 janv. 1921) : « Brancardier remarquable par son esprit de sacrifice et son influence morale. Au combat, le 29 oct. 1918, a accompli sa mission sous un violent bombardement. A été gravement intoxiqué par les gaz. »

GOULLOT (Jean-Marie), *de Nevers.*

Né à Onlay, le 27 déc. 1888 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 13e R. I. (3 août 1914) ; au front (5 août) ; blessé à la cuisse (25 août 1914) ; retour au front mitr. ; prisonnier à Tête-à-Vache (7 juill. 1915) ; interné à Landau, Palatinat (9 juill. 1915) ; rapatrié (1er déc. 1918) ; 13e R. I. — Démobilisé le 10 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Sarrebourg, Apremont ; — 1915 : Meuse, Tête-à-Vache.

GOUPIL (Eugène-Victor), *de Laval.*

Lire (p. 915) :

Serg. 161e R. I. (19 sept. 1917) ; 129e R. I. (17 nov. 1917).

† GOURDON (Auguste-Joseph-Marie), *d'Angers.*

Ajouter (p. 915) :

Capl 224e R. I.

Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brave caporal. Mort glorieusement pour la France, le 14 oct. 1918, à Roulers-et-Hoogie (Belgique). Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† GOUVERNEUR (Lucien-Pierre-Désiré), *de Versailles.*

Ajouter (p. 918) :

Capl 82e R. I.

Méd. Mil. posthume, 14 janv. (J. O., 19 janv. 1928) : « Brave caporal. Mort pour la France, le 24 mars 1918, à Guivry (Aisne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† GRANGETTE (Antoine-Philippe), *du Puy.*

Ajouter (p. 925) :

Serg. 14e B. C. P.

GRANIER (Edmond), *des Missionnaires de la Ste-Famille.*

Né à Naples (Italie), le 7 nov. 1884 ; étudiant ecclésiastique (1914) ; prêtre diocèse de Montpellier. — Mobilisé (S. A.) 216e R. I. (3 août 1914) ; blessé (4 juin 1916) ; classé (S. X.) capl-inf. (21 déc. 1917). — Démobilisé le 1er nov. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** La Marne, Verdun.

Ordre 66e D. I., no 493, 24 août 1917 : « Venu de Hollande à la mobilisation pour accomplir son devoir militaire. A donné en toutes circonstances les preuves d'un dévouement le plus absolu, particulièrement pendant les journées des 2, 3 et 4 juin 1916 en soignant et en transportant des blessés sous un violent bombardement. A été blessé grièvement en accomplissant noblement son devoir. »

GRAPARD (Louis), *de Châlons.*

Corriger (p. 927) :

1o Ordre 9e zouaves, 10 juill. 1918. Texte déjà publié.
2o Ordre 9e zouaves, 31 juill. 1918. Texte déjà publié.
3o Ordre 9e zouaves, 8 déc. 1918. Texte déjà publié.

† GRASSE (Ernest-Paul-Alphonse-Auguste-André), *des Eudistes.*

Soldat 36e R. I.

Ajouter (p. 927) :

Méd. Mil. posthume, 30 oct. 1921 (J. O., 12 juill. 1922) : « Soldat courageux et dévoué. A été tué glorieusement à son poste de combat, le 30 mai 1915, à Neuville-Saint-Vaast. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GRATIAN (Jean-Louis-Gaston), *de Tarbes.*

Ajouter (p. 928) :

Soldat 18e R. I.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt-deux ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

GRÉBOT (Julien), *de St-Claude.*

Né à Sellières, en 1870 ; clerc minoré (1914) ; prof. Petit Séminaire de N.-D. de Vaux. — Mobilisé (S. A.) serg. 170e R. I. (2 août 1914) ; 370e R. I. (8 août 1914) ; 23e R. I. (4 févr. 1916) ; blessé à Péronne (3 juill. 1916) ; ramassé par les Allemands et prisonnier ; hospitalisé à St-Quentin (août 1916) ; Ohrdurf, Saxe (10 mois), camp de Langensalza ; rapatrié (non guéri) comme grand blessé (9 oct. 1917) ; hospitalisé à Bordeaux (oct. 1917) ; Hôp. mixte de Lons-le-Saunier. — Réformé no 1 pour sa blessure le 27 mars 1918.

GREFF (Louis-Nicolas-Joseph), *de Metz.*

Né à Spicheren, le 22 mars 1879 ; curé à Assenoncourt (1914) ; curé à Troisfontaines.

Emprisonné pour soins aux blessés (20 août 1914).

Méd. Fidélité française, 31 janv. (J. O., 3 févr. 1925).

† GRÉGORY (François-Marie-Emile), *de Toulouse.*

Soldat 59e R. I.

Ajouter (p. 932) :

2o Méd. Mil. posthume, 12 août (J. O., 22 nov. 1920) : « Brancardier d'un dévouement sans bornes. S'est, pendant le bombardement d'un village par obus de gros calibre, porté au secours d'un blessé avec le mépris le plus absolu du danger et est tombé victime de son dévouement. Mort pour la France le 25 avr. 1918. A été cité. »

† GRELET (Alexandre-Toussaint-Louis), *de Luçon.*

Soldat branc. 66e R. I.

Ajouter (p. 932) :

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 28 sept. 1920) : « Excellent soldat brancardier. Tué, le 8 mai 1916, au Mort-Homme, en allant courageusement relever ses camarades malgré le feu violent de l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GRELET (Joseph-François-Eugène), *de Luçon.*

Ajouter (p. 932) :

Capne 137e R. I.

5o Chev. Lég. Hon., 9 nov. (J. O., 11 nov. 1927) : « Quinze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

GRENET (Jules-Marcel), *de Versailles.*

Ajouter (p. 933) :

Maréchal des logis 19e E. T. E. M.

Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Dix-huit ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† GRENIER (Joseph-Epiphane), *P. Cie de Jésus.*

Soldat 129e R. I.

Ajouter (p. 933) :

Méd. Mil. posthume, 13 juill. (J. O., 27 juill. 1919) : « S'est distingué par son entrain et son courage au cours des derniers combats. Est tombé glorieusement à son poste, le 9 sept. 1914. A été cité. »

Lire (p. 934) :

GRÈZE (Simon-Antoine), *de Tulle* et non **GRÈVE.**

GRIALOU (Henri-Alfred), *des Carmes Déchaussées.*

Ajouter (p. 935) :

Lieut. 43e R. I.

3o Chev. Lég. Hon., 9 nov. (J. O., 11 nov. 1927) : « Treize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

GRIMAUD (Louis), *de Luçon.*

Né à Lucon, le 1er août 1894 ; sémin. (1914) ; vic. à Mortagne. — Mobilisé (S. A.) 65e R. I. (15 déc. 1914) ; 91e R. I. (26 avr. 1915) ; blessé et prisonnier (13 juill. 1915) ; 65e R. I. (5 déc. 1918). — Réformé no 1.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Plateau de Bolante, Argonne.

† GRISON (Joseph-Jean-Baptiste), *des Pères Blancs.*

Serg. 4e Zouaves.

Ajouter (p. 937) :

4o Méd. Mil. posthume, 11 juill. (J. O., 7 sept. 1924) : « Sous-officier d'une bravoure éprouvée et réputée. Tombé glorieusement pour la France, le 28 avr. 1915, à Lizerne, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† GROS (Alphonse-Marie-Joseph), *de St-Claude.*

Ajouter (p. 939) :

Soldat 146e R. I.

GROSELIER (Joseph-Claude), *de Dijon.*

Né à Semarey, le 11 mars 1884 ; vic. à St-Pierre à Dijon (1914) ; vic. à la cathédrale. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., Amb. 16/8 (5 août 1914) ; versé combattant 236e R. I. (15 janv. 1917). — Réformé no 1 le 26 mai 1919.

Blessé devant Thiescourt, près de Lassigny, le 8 juin 1918.

GROUSSET (Jean-Baptiste-Emile), *de Mende.*

Ajouter (p. 941) :

S.-lieut. 253e R. I.

GRUTMAN (J.-J.), *de Liége.*

Né en 1862 ; curé à Ambresincaux.

Croix civique 1914-1918, 3e cl., 28 mai (Monitteur, 1er juin 1921).

† GUASTAPAGLIA (Edouard), *de Périgueux.*

Né en 1875 ; aum. ; ancien vic. à St-Alvère. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (12 août 1914) ; G. B. D./62 (1914) ; 135e R. I. T. (1915). — Réformé le 26 mai 1916.

Prisonnier (8 sept. 1914) ; interné au Camp de Halle-sur-Saale ; rapatrié (juill. 1915) ; volontaire au front (1915). — Décédé le 20 juill. 1924.

† GUEBEY (Maurice-Hubert), *des Missionnaires de St-François de Sales.*

Capl 23e R. I.

Ajouter (p. 942) :

2o Méd. Mil. posthume, 19 mars (J. O., 9 mai 1920) : « Brave caporal, a toujours fait consciencieusement son devoir. Blessé mortellement au combat de Pusly, le 28 août 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† GUEDEZ (Antoine-Cyr-Marie), *des Capucins.*

Capl 149e R. I.

Ajouter (p. 942) :

Méd. Mil. posthume, 31 mai (J. O., 29 oct. 1920) : « Le 4 sept. 1916 a progressé dans une tranchée ennemie et s'est emparé d'une mitrailleuse ennemie. Tué à bout portant en s'efforçant de s'emparer d'une deuxième pièce. A été cité. »

† GUENÉGAN (Jean), *de Quimper.*

Soldat 219e R. I.

Ajouter (p. 944) :

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 25 sept. 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Mort au champ d'honneur, le 26 juin 1916, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GUÉNON (Joanny), *d'Autun.*

Lire (p. 945) :

Méd. Mil. posthume, 30 janv. 1921 (J. O., 31 janv. 1922). Texte déjà donné.

GUERMANN (Valentin-Nicolas), *de Nancy.*

Ajouter (p. 947) :

Soldat 45e R. I. T.

2o Méd. Mil., 16 juin (J. O., 21 juill. 1920) : « Soldat infirmier très brave et très courageux, animé d'un très haut sentiment du devoir. A fait preuve d'un véritable dévouement et d'un remarquable esprit de sacrifice en participant, bien que blessé et au risque de se faire ensevelir lui-même, au sauvetage de nombreux blessés engloutis sous l'effondrement des casemates de l'hôpital de siège de Lougwy. S'est offert spontanément pour accomplir une mission ultra-périlleuse à Mont-Saint-Martin, occupé par les Allemands, et s'en est acquitté avec une intelligence, une célérité et une bravoure au-dessus de tout éloge. »

GUERMONPREZ (André), *de Lille.*

Ajouter (p. 947-948) :

Soldat 43e R. I.

Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Seize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† GUERNION (Ange-Marie), *de St-Brieuc.*

Né à Hillion, le 13 avr. 1869 ; recteur d'Yffiniac. — Mobilisé (S. A.) R. I. T. (1914) ; inf. ; malade (1917). — Démobilisé en déc. 1918.

† le 17 juin 1926, des suites de la guerre.

† GUERRY (Lucien-Eugène-Baptiste), *de Belley.*

Ajouter (p. 948) :

Capl 277e R. I.

Méd. Mil. posthume, 19 oct 1919 (J. O., 15 févr. 1920) : « Caporal brave et dévoué ayant toujours fait preuve des plus belles qualités. Mort glorieusement pour la France le 6 avr. 1915 à Héminville (Meurthe-et-Moselle). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† GUÉRY (Jean-Baptiste-Louis-Henri), *des Rédemptoristes.*

S.-lieut. 26e R. I.

Ajouter (p. 949) :

3e Chev. Lég. Hon. posthume, 17 avr. (J. O., 18 juin 1920) : « Jeune officier d'une bravoure au-dessus de tout éloge. Tombé glorieusement à la tête de sa section qu'il entraînait vigoureusement à l'attaque le 18 juill. 1915, à Pernant. A été cité. »

GUETTIER (René-Lucien), *des Rédemptoristes.*

Ajouter (p. 949) :

Maréchal des logis 4e E. T. E. M.

Méd. Mil., 29 déc. 1924 (J. O., 1er janv. 1925) : « Douze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† GUIBERT (Henri-Louis-Marie), *des Pères Blancs.*

Serg. 9e Zouaves.

Corriger (p. 951) :

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 10 juin 1921). Texte déjà publié.

† GUICHARD (Charles-Jean), *de Nevers.*

Capl 403e R. I.

Ajouter (p. 952) :

3e Méd. Mil. posthume, 20 janv. (J. O., 5 nov. 1921) : « Caporal mitrailleur, courageux et dévoué. Tué le 27 mai 1918, près de Terny-Sorny. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† GUICHET (Joseph-Ernest), *des Frères de St-Jean-de-Dieu.*

Ajouter (p. 952) :

Soldat 206e R. I.

† GUILLARD (Louis-Jules-Alexandre), *de Besançon.*

Ajouter (p. 955) :

Branc.-aum. 4e R. A. C.

GUILLAUD (Emilie), Sr St-Roch, *des Sœurs de St-Joseph de Bordeaux.*

Née à St-Didier-de-la-Tour (Isère), le 24 juill. 1880 ; inf. Hôp. aux. n° 35 à Bordeaux.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† GUILLAUME (François), *des Bénédictins.*

Ajouter (p. 956) :

S.-lieut. 45e Bon Tir. Sén.

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 10 oct. (J. O., 16 déc. 1920) : « Officier d'une grande bravoure, plein d'allant. A su, par son bel exemple, entraîner ses hommes sur un terrain entièrement battu par les feux de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies. Mortellement atteint, a refusé tout secours de ses tirailleurs en criant : « Laissez-moi ! En avant ! » (24 oct. 1918.) A été cité. »

GUILLEBAULT (Louis-Armand-Joseph), *de Bourges.*

Ajouter (p. 957) :

Capl IXe Sect. I. M.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt-trois ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† GUILLEMAUD (Jean-Louis-Marie), *de Vannes.*

Ajouter (p. 957) :

Capl 1er Marche de Zouaves.

GUILLEMOT (Albert), *de Nantes.*

Corriger (p. 959) :

Capl 116e R. I. et non 115e R. I.

† GUILLET (Georges), *de Nantes.*

Capne 367e R. I.

Ajouter (p. 960) :

4° Chev. Lég. Hon. posthume, 19 mai (J. O., 23 juin 1920) : « Le 5 avr. 1915, sous le feu de l'infanterie et de l'artillerie allemande, a enlevé avec le plus bel élan la lisière du bois solidement organisé par l'ennemi, est parvenu à s'y maintenir toute une nuit, malgré de violentes contre-attaques. Depuis le début de la guerre, s'est toujours distingué par son courage et son intrépidité. A été tué, le 25 août 1916. A été cité. »

† GUILLEVIC (Victor), *de la Compagnie de Marie.*

Corriger (p. 961) :

Capl 83e R. I. et non 93e R. I.

† GUILLORIT (Benjamin), *de La Rochelle.*

S.-lieut. 176e R. I.

Ajouter (p. 962) :

Chev. Lég. Hon, posthume, 8 sept. (J. O., 17 sept. 1927) : « Brave officier. Tué glorieusement pour la France, le 7 août 1915, à Sedd-Ul-Bahr (Turquie). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GUILLOT (Gabriel-Marcel-Pierre), *de Rodez.*

Ajouter (p. 963) :

Soldat de 1re cl. au bureau de recrutement de Montpellier.

4° Méd. Mil., 1er déc. (J. O., 7 déc. 1928) : « Vingt-deux ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† GUILLOU (Adrien-Marie), *des Pères Blancs.*

S.-lieut. 1er Zouaves et Tir.

Ajouter (p. 963) :

Chev. Lég. Hon. posthume, 17 sept. (J. O., 4 oct. 1919) : « Officier d'une bravoure et d'une énergie remarquables. A fait preuve des plus belles qualités de chef à l'attaque du 11 mai 1917. Blessé, a continué à diriger un combat à la grenade jusqu'au moment où il a été frappé mortellement. A été cité. »

† GUILLOU (Guillaume-Marie), *d'Evreux.*

Né à Pleudaniel (C.-du-N.), le 17 juill. 1890 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 48e R. I. (août 1914) ; serg.-fourrier.

† pour la France, le 29 août 1914, à Sains-Richaumont.

1° Ordre 48e R. I., 12 févr. 1925. Même texte que ci-dessous.

2° Méd. Mil. posthume, 15 oct. (J. O., 23 nov. 1924) : « Sous-officier énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tué glorieusement au champ d'honneur, le 29 août 1914, à Sains-Richaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. ».

† GUILLOUD (Pierre), *de Lyon.*

Né à Sorbiers, le 27 août 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant ; capl-fourrier 8e R. I. ; agent de liaison.

Tué le 30 nov. 1917, à Manglaere (Belgique).

1° Ordre 8e R. I., 18 juill. 1917 : « Agent de liaison d'une bravoure remarquable ; malgré les bombardements violents et le feu des mitrailleuses, n'a pas hésité, au cours des combats du 16 au 19 avril 1917, à coopérer à la réparation des lignes téléphoniques constamment coupées. »

2° Méd. Mil. posthume.

GUILMARD (Gustave), *de Séez.*

Né en 1881 ; vic. Flers (1914) ; curé de Maliéru. — Récupéré (S. A.) IVe Sect. I. M. (22 févr. 1915) ; R. P. S. Armée des Vosges (3 mars 1915) ; H. O. E. 1/21 (nov. 1915) ; G. B. D./71 (17 avr. 1916) ; intoxiqué et blessé au bras, refuse d'être évacué (1916) ; branc. 358e R. I. (1917). — Démobilisé le 6 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915-1916 :** Alsace, Lorraine, Lunéville, Badonviller, Verdun, Tavannes, Bois Fumin, Avocourt, Vauquois, Mort-Homme, Cote 304 ; — **1917-1918 :** Champagne, Aisne, Flandre, Argonne (août), Ardennes (sept.), Lorraine (nov.), occupation.

Croix de guerre, 18 nov. 1916. Texte manque.

GUIMARD (Mathurine-Marie), Sr M.-Firmine, *des Sœurs de Marie-Auxiliatrice.*

Inf. bén. Hôp. aux. n° 36, Paris.

1° Méd. Rec. Fr. bronze (J. O., 3 juin 1920) : « Infirmière bénévole des plus assidues et des plus compétentes, a fait preuve d'un dévouement exceptionnel dans les soins par elle prodigués aux blessés, à l'hôpital auxiliaire n° 36, à Paris. »

† GUINVARC'H (Yves-Gabriel-Georges), *de Quimper.*

Adjudant 293e R. I.

Ajouter (p. 966) :

Méd. Mil. posthume.

† GUIRAUD (Gabriel-Joseph), *de Nîmes.*

Capl 75e R. I.

Ajouter (p. 966) :

Méd. Mil. posthume, 8 août (J. O., 25 sept. 1922) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 25 août 1914, à Moyenmoutiers. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GUISSET (Félix), *des Franciscains.*

Ajouter (p. 967) :

Inf. XVIe Sect. I. M., Hôp. place de Reims.

GUITARD (Joseph-Pierre-Aimé), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 967) :

Soldat 303e R. I.

Méd. Mil. posthume, 10 août (J. O., 21 nov. 1920) : « Soldat courageux et dévoué. Tué pour la France, le 3 sept. 1915, à Champion, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

†GUITARD(Marie-Pierre-Raymond-Emile-Arsène), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 968) :

Soldat 23e R. I. C.

Disparu le 22 août 1914, et non le 5 juill. 1916.

Méd. Mil. posthume, 8 sept. 1921 (J. O., 29 juin 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement, le 22 août 1914, à Neufchateau, en se portant à l'attaque des positions allemandes. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

GUIVARC'H (Armand-Paul-Marie), *d'Haïti.*

Né à Plouescat (Fin.), le 24 déc. 1898 ; sémin. — Engagé vol. 3e R. A. P. (5 janv. 1917) ; 83e R. A. L. (7 juin 1917) ; 85e R. A. L. T. (11 juin 1917) ; 81e R. A. L. T. (août 1920). — Démobilisé le 5 janv. 1921.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Jumencourt, Cormicy, Attilly, Forêt de Paroy ; — **1918 :** Broyer, Plainville, Nesle-le-Repons, Bois d'Autry, Courcelles, Chaumont, Vrizy.

Ordre 85e R. A. L., n° 342, 8 juill. 1918 : « Téléphoniste très dévoué et très courageux. Blessé, le 28 juin 1918, en allant réparer une ligne téléphonique sous un violent tir de concentration ennemie. »

† GUY (Firmin-Philippe), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 40e R. I.

Ajouter (p. 971) :

Méd. Mil. posthume, 23 oct. 1920 (J. O., 23 janv. 1921) : « Bon soldat. A vaillamment fait son devoir sur le front français, de 1914 à 1917. Mort pour la France, le 2 mars 1917. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† GUYOMAR (Alexandre-Marie), *Fr. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 972) :

Zouave 9e Zouaves.

Méd. Mil. posthume, 15 oct. (J. O., 20 nov. 1924) : « Excellent zouave, aussi dévoué que brave. Tué glorieusement pour le salut de la patrie, le 26 févr. 1916, à Douaumont, en opposant aux furieux assauts de l'ennemi une inflexible volonté, animée par les plus beaux sentiments du devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

GUYOT (Camille-Eugénie), Sr Félix-Marie, *des Sœurs de St-Joseph de Bourg.*

Née à Vinon (Cher), le 25 nov. 1860 ; inf. Hôp. aux. n° 206 à Nantua (Ain).

1° Méd. A. D. F. bronze, 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† GYSS (Edouard), *de Strasbourg.*

Né à Rosheim, le 12 nov. 1849 ; curé de Lièpvre.

Décédé, le 4 déc. 1917, à Marienthal, des suites de mauvais traitements endurés en exil, à Paderborn.

Méd. Fidélité Française, 1923.

H

† HABART (Albert-Eugène-Moïse), *d'Arras.*

Ajouter (p. 974) :

Soldat 1re Sect. I. M.

2° Méd. Mil. posthume, 30 nov. (J. O., 6 déc. 1928) : « Excellent soldat, brave et dévoué. Tué à son poste en relevant les blessés, le 13 juin 1915, à Mailly-Maillet (Somme). Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† HABERT (Adrien-Félix-Gabriel), *de Paris.*

Ajouter (p. 974) :

Capl IIIe Sect. I. M.

HALLEZ (Denis-Louis), *de Malines.*

Remplacer (p. 977) :

Né à St-Amand (Belgique), le 18 juill. 1874 ; prof. Inst. St-Louis à Bruxelles.

Diffusion de prohibés pendant l'occupation ; a aidé de nombreux jeunes gens à passer la frontière et à rejoindre l'armée ; prisonnier politique depuis nov. 1917 jusqu'à l'armistice.

Chev. Ordre Léopold II avec rayure d'or, 21 avr. (Moniteur, 23 avr. 1921).

HALLIER (Laurence), M. M.-Laurencia, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Nemours (S.-et-M.), le 18 avr. 1865 ; inf.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3° Méd. C. R. F. avec palme or, 1919.

† HAMEAU (Benoît-Emile), *P. Cie de Jésus.*

Soldat 273e R. I.

Ajouter (p. 978) :

4° Méd. Mil., 9 oct. (J. O., 13 déc. 1916) : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. Très grièvement blessé, pour la deuxième fois, le 10 oct. 1916, en se portant, en terrain découvert, sous un feu violent de mousqueterie, auprès d'un camarade qui venait d'être frappé. Déjà trois fois cité à l'ordre. »

† HAMEAU (Joseph-Benoît-Bernard), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Soldat 110e R. I.

Ajouter (p. 978) :

Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 16 oct. 1920) : « Brave soldat ; a toujours accompli vaillamment les missions qui lui étaient confiées. A été tué, le 10 août 1917, près de Bixschoote (Belgique), alors que sa section exécutait une reconnaissance périlleuse. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

HAMEL (Charles), *de Nantes.*

Né à Guéméné-Penfao (L.-I.), le 3 sept. 1892 ; clerc minoré (1914) ; prof. Petit Séminaire des Couëts-Bouquenais. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M., Hôp. Bel-Air (6 oct. 1914) ; 156e R. I. (3 juill. 1915) ; 37e R. I. (23 avr. 1916) ; blessé (22 avr. 1917). — Démobilisé le 27 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme, Curlu, Maurepas ; — **1917 :** Aisne, Chemin des Dames, Beaune, Chivry ; — **1918 :** Verdun, Côte de l'Oie, Mont-Cassel, Bailleul, Reims, Champigny, Ribémont, Landiffay, Le Hévy, Wüge, Effry, Vimy, Belgique.

Ordre 37e R. I., n° 139, 25 déc. 1918 : « S'est toujours dépensé sans compter dans les périodes de repos comme dans les périodes de combat. »

HAMELIN (Angèle), Sr Anne, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Gausson (C.-du-N.), le 25 mars 1879 ; inf. Hôp. Lyon.

1° Méd. S. S. B. M., 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

HAMON (Marie-Jeanne), Sr Bernadette, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Plessala (C.-du-N.), le 2 janv. 1862 ; inf. à Beyrouth (1914) ; inf. à Lyon.

1° Méd. S. S. B. M., 1919.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

HAMONIC (Mathurin-Marie), *des Eudistes.*

Ajouter (p. 980) :

Conducteur 11e escadron Service auto.

Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1928) : « Treize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† HANIGAN, *des Aumôniers du Travail.*

Né en Belgique ; dir. des œuvres sociales à Liége ; aum. du Travail à Seraing.

Emprisonné dès le début des hostilités, mourut peu de jours après sa libération en 1917.

HAQUETTE (Alphonse-Moïse), *de Limoges.*

Né à Tourcoing (Nord), le 3 févr. 1895 ; prof. Ecole N.-D. à Guéret. — Mobilisé (S. A.) 110e R. I. (déc. 1914) ; capl (1er mai 1915) ; serg. (3 mars 1916) ; blessé (5 mai 1916 et 16 févr. 1917) ; deux fois trépané. — Réformé n° 1 le 15 mai 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1915 :** Bois d'Ailly, Aisne ; — **1916 :** Aisne, Verdun (26 févr.-4 mars), Chemin-des-Dames (mai), Maricourt, Gombles (sept.) ; — **1917 :** Champagne (17 févr.).

1° Ordre Brigade, n° 72, 10 mars 1917 : « Jeune sous-officier d'un grand dévouement. Volontaire pour toutes les missions périlleuses. A été grièvement blessé le 16 févr. 1917, au moment où il rentrait d'une reconnaissance de la ligne ennemie. »

2° Méd. Mil., 3 avr. 1919 : « Sous-officier plein d'allant et d'une bravoure remarquable. S'est brillamment comporté dans toutes les affaires auxquelles il a pris part, notamment pendant les combats de Verdun. A été grièvement blessé le 16 févr. 1917 à la Butte du Ménil, au cours d'une reconnaissance qu'il avait conduite comme volontaire. »

† HARDEMAN (R.), *des Norbertines de Duffel.*

Née en Belgique ; inf. Hosp. de Ste-Adresse, au Havre.

Décédée, le 25 juill. 1926, à Brecht-St-Antoine.

Méd. Reine Elisabeth Belgique, 15 juill. (Moniteur, 31 juill. 1919).

HARDY (Francis), *des Franciscains.*

Né à Nantes (L.-I.), le 25 sept. 1849 ; 1er aum. mil. corps d'occupation du Maroc (1914) ; curé de Souq-el-Arba du Ghab. — En service (S. A.) aum. mil. (2 août 1914).

1° Méd. de 1870.
2° Nitchæm Iftikar.
3° Méd. coloniale avec agrafe « Maroc ».

HAREL (Paul-André-Célestin), *de Bayeux.*

Ajouter (p. 983) :

S.-lieut. 39e R. I.

HARNAY (Yves), *de Quimper.*

Capl au 19e R. I.

Ajouter (p. 983) :

Méd. Mil. posthume, 5 janv. (J. O., 12 janv. 1928) : « Brave caporal. Tué glorieusement à l'ennemi, le 22 août 1914, à Maissin (Belgique). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

HARNOIS (Eugénie-Rosalie), Sr Blandine, *des Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont.*

Née à Luneray (S.-Inf.), le 15 févr. 1867 ; inf. Hôp. de Grainville-la-Teinturière.

1° Insigne spécial S. S. or, 1919.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† HARO (Paul-Marie-Joseph), *de Reims.*

Soldat 147e R. I.

Ajouter (p. 983) .

Méd. Mil. posthume, 10 mai 1921 (J. O., 18 mai 1923) : « Sous-officier courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 28 août 1914, à Yoncq. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† HARTMANN (Maurice), *d'Angers.*

Serg. 233e R. I.

Ajouter (p. 984) :

2° Méd. Mil posthume, 15 août (J. O., 24 nov. 1920) : « Jeune sous-officier au moral très élevé, d'un dévouement et d'une bravoure à toute épreuve. A toujours fait preuve de réelles qualités militaires. Glorieusement tombé au champ d'honneur, le 27 oct. 1917, dans le secteur de Het-Sas. A été cité. »

HASPOT (Joseph-Marie), *de Nantes.*

Ajouter (p. 984) :

S.-lieut. 65e R. I.

3° Chev. Lég. Hon., 22 déc. (J. O., 25 déc. 1925) : « Dix-neuf ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

HASSLER (Marie-Joseph), *des Sœurs Hospitalières de Lyon.*

Née à Marlhes (Loire), le 12 mai 1878 ; inf. Hôp. St-Polhin, à Lyon.

1° Méd. Hon. Ep., 1917.
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† HAUTIN (Gaston-Abel-Marie), *de Bourges.*

Ajouter (p. 986) :

Soldat 224e R. I.

Méd. Mil. posthume, 15 févr. 1921 (J. O., 10 janv. 1922) : « Soldat dévoué et brave. Tué pour la France, à Vauxaillon, le 1er juill. 1917, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

HAVART (Joseph-Marie-Toussaint), *de Vannes.*

Ajouter (p. 986) :

Serg. 57e R. I.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

† HAVETTE (Jules-Lucien), *de Verdun.*

Ajouter (p. 987) :

Capl 322e R. I.

HAVORKA (Auguste), *de La Crosse.*

Né aux Etats-Unis ; prêtre. — Aum. Armée américaine (1918).

† au champ d'honneur.

HAYES (Card. Patrice-Joseph), *archevêque de New-York.*

Né à New-York, le 20 nov. 1867 ; prélat de S. S. (15 oct. 1907) ; élu év. tit. de Tagaste (3 juill. 1914) ; promu archevêque de New-York (10 mars 1919) ; créé cardinal-prêtre (24 mars 1924). — Aum. en chef Armée et Marine américaines (24 nov. 1917).

1° Chev. Lég. Hon., févr. 1920.
2° Chev. Ordre Couronne Italie, 1920 : « Pour services signalés au cours de la guerre 1915-1918. »

HEIM (Angéline), *des Filles de Ste-Marthe d'Angoulême.*

Née à Chalais (Charente), le 26 janv. 1845 ; inf. Hôp. Châteauneuf.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. Hon. Société Nat. Encouragement au Bien en or, 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† HELBERT (Joseph-François), *de Rennes.*

Né à La Chapelle-Janson, le 8 févr. 1897 ; clerc tonsuré. — Mobilisé (S. A.) 103e R. I. (févr. 1916) ; aspirant.

Mort pour la France, le 27 mai 1918, à La Clytte.

Méd. Mil. posthume, 13 nov. 1920 (J. O., 6 févr. 1921) : « Sous-officier magnifique d'audace et de décision. Le 27 mai 1918, à La Clytte, a soutenu avec ses hommes l'attaque ennemie et l'a brisée net. A été tué pour la France en pleine action. A été cité. »

HEMRICOURT DE GRUNNE (Cte François de), *des Bénédictins.*

Né à Bruxelles (Belgique) ; religieux. — Mobilisé (S. A.) inspecteur fortifications d'Anvers (4 août 1914) ; commandant du Parc automobile belge, à Calais (13 oct. 1914) ; commandant Territorial belge du Havre-Ste-Adresse (25 oct. 1914). — Démobilisé le 20 mars 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Siège d'Anvers.

1° Commandeur de l'Ordre de la Couronne, 1915.
2° Commandeur Ordre Léopold, 1917.
3° Commandeur Lég. Honn., 1917.

HENRION (Charles-Marie-Joseph), *de Carthage.*

Né à Chatel-sur-Moselle (Vosges), le 28 févr. 1887 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M. (1er août 1914) ; blessé (24 août 1914) ; prisonnier (25 août 1914). — Réformé le 20 oct. 1918.

1° Ordre Régiment, 16 mai 1919 : « Excellent gradé, plein d'allant. A été blessé très grièvement le 24 août 1914, à Badonviller, en entraînant sa section à l'assaut. »

2° Méd. Mil., 16 mai (J. O., 28 août 1919) : Même texte que ci-dessus.

HENRY (Emile-Louis), *de Besançon.*

Soldat VII[e] Sect. I. M.

Ajouter (p. 995) :

2° Méd. Mil., 6 nov. (J. O., 8 nov. 1925) : « Dix-neuf ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† HENRY (Henri-Auguste), *des Rédemptoristes.*

Cap[l] 174[e] R. I.

Ajouter (p. 995) :

Méd. Mil. posthume, 8 août 1924 (J. O., 10 oct. 1924) : « Excellent gradé, modèle de bravoure et de courage. A trouvé une mort glorieuse, le 17 mars 1915, à Mesnil-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

HENVAUX (Céline), S[r] Laurentia, *des Sœurs de N.-D. de Namur.*

Née à Grivegnée (Belgique) ; Sup. Inst. Ste-Anne, à Anderlecht.

Chev. Ordre Couronne, 15 nov. (Moniteur, 27 nov. 1919).

HÉRAIL (Eugénie), S[r] Augustin, *des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition.*

Née à Tiergues (Aveyron), le 21 janv. 1883 ; inf. à Jaffa (1914) ; inf. Hôp. aux. n° 3, à Lyon.

1° Insigne spécial S. S., 1919.
2° Méd. S. S. B. M., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† HÉREL (Eugène-Henri), *des Franciscains.*

Cap[l]-fourrier 2[e] R. I.

Ajouter (p. 999) :

Méd. Mil. posthume, 19 mai (J. O., 15 oct. 1920) : « Excellent gradé, d'une bravoure réputée et d'une haute valeur morale. Tombé glorieusement, le 21 mai 1917, en se portant en avant dans les lignes ennemies de Champagne. Deux citations antérieures. Croix de guerre avec palme. »

HERMEL (M[gr] André-Etienne-Athanase), *Vicaire apostolique de Tahiti.*

Né à Fécamp (S.-Inf.), le 26 avr. 1873 ; Picpucien ; Vic. ap. de Tahiti (19 mars 1908). — Mobilisé (août 1914) ; aum. mil. en sa résidence de Papeete.

Vit sa ville bombardée par deux croiseurs allemands (22 sept. 1914), un des quartiers brûlé, releva le courage de ses fidèles.

1° Lettre Félicitations Cdt Destremeau, 28 sept. 1914 : « Pour vous rendre au poste le plus dangereux, où vous appelait votre devoir d'aumônier militaire, vous avez gravi, sous le feu de l'ennemi, la pente entièrement découverte et exposée qui mène aux batteries. Une fois arrivé, vous avez contribué puissamment, par votre autorité morale et votre courage, au maintien du calme et du sang-froid. Hier encore, du haut de la chaire, dans un magnifique élan oratoire illuminé par le plus pur patriotisme, vous avez prononcé des paroles mémorables; vous avez su dire comment Papeete, par son attitude ferme et courageuse, a évité la honte d'une capitulation et les horreurs de l'occupation ennemie. Vous n'avez pas hésité à stigmatiser ceux qui, avant l'alerte, parlaient de se rendre, et qui, après l'alerte, critiquent les mesures prises; ces mauvais français n'ont cessé d'exercer leur détestable influence tant avant que pendant le combat ; à ce moment, ils avaient fui. Je vous remercie profondément de ces paroles, qui prenaient dans votre bouche une singulière autorité, du fait que vous aviez su les faire précéder par des actes. »

2° Chev. Lég. Hon., 10 juill. (J. O., 12 juill. 1925) : « Depuis vingt-deux ans à Tahiti. A eu une conduite digne d'éloges lors du bombardement de Papeete, le 22 sept. 1914, par deux croiseurs allemands. Prend une part considérable au développement de la langue française dans la population indigène. »

HERRENGT (Charles-Albert-Léon-Auguste), *d'Arras.*

Serg. 33[e] R. I.

Ajouter (p. 1001) :

Méd. Mil. posthume, 11 juin (J. O., 15 juin 1928) : « Excellent sous-officier ayant toujours donné l'exemple du devoir. Grièvement blessé à son poste de combat, en avant de Mesnil-les-Hurlus (Marne). Décédé le 17 févr. 1915, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

HERTZOG (M[gr] Marie-François-Xavier), *des Sulpiciens.*

Né à Strasbourg (B.-R.), le 20 oct. 1857 ; procureur général à Rome (1894) ; consulteur S. C. Séminaires et Etudes (16 déc. 1915) ; consulteur Consistorial (28 mars 1919) ; prot. ap. (10 mai 1920).

Services rendus à la cause française.

Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), 11 janv. (J. O., 13 janv. 1927) : « Rend les plus signalés services à nos intérêts. »

† HERVÉ (Louis-Marie-François), *des Frères de Ploërmel.*

Soldat 34[e] R. I.

Ajouter (p. 1002) :

Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 13 mai 1920) : « Excellent soldat. Le 21 oct. 1918, s'est vaillamment porté à découvert sous un feu violent de mitrailleuses et d'artillerie ennemies à l'attaque de positions fortement organisées. Tué glorieusement au cours de l'action au combat de Verneuil. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† HERVÉ (Narcisse), *de Poitiers.*

Ajouter (p. 1 003) :

† le 25 juill. 1925, à Couhé, des suites de la guerre.

† HEYDON (Jean-Marie), *de Quimper.*

Brigadier 28[e] R. A. C.

Ajouter (p. 1005) :

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 13 mai 1921) : « A toujours servi en brave et excellent soldat, donnant en toute circonstance la valeur de son dévouement. Tombé glorieusement pour la France, le 24 oct. 1914, en Artois. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

HEYLEN (Antoine-Joseph), *de Malines.*

Ajouter (p. 1 005) :

Né à Langdorp (Belgique), le 3 mai 1889 ; prof. Inst. St-Pierre, à Jette. — Mobilisé (S. A.) branc. Col. Amb. 4[e] D. A. (1[er] août 1914) ; aum. adjoint 13[e] R. I. (25 sept. 1914) ; aum. adjoint 4[e] R. A. C. (24 janv. 1917) ; 6[e] R. A. C. Armée d'occupation (25 mars 1919). — Démobilisé le 16 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : 1914 : Escaut, Termonde, Berlaere, Yser ; — 1918 : Dixmude, Cortemarck, Hansbeke, Deinze.

1° Chev. Ordre Couronne Belgique, 8 sept. 1915 (Moniteur, 9-15 avr. 1916). Texte déjà publié.
2° Croix de guerre, 1919.

3° Méd. Yser, 1919.
4° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
5° Méd. Victoire, 1919.

† HEYNSSENS (Jean-Baptiste), *de Gand.*

Ajouter (p. 1005) :

Décédé en janv. 1925.

† HIEYTE (Eugène-Jean-Elie-Emile), *des Lazaristes.*

Ajouter (p. 1006) :

Cap[l]-fourrier 7[e] Tir. indigènes.

† HIGNARD (Jean-Marie-Eugène), *de Rennes.*

Cap[l] 122[e] R. I.

Ajouter (p. 1006) :

Méd. Mil. posthume, 12 oct. (J. O., 20 déc. 1920) : « Brave caporal, courageux et dévoué. Mort pour la France, le 2 mai 1915, à Beauséjour. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† HIRBÉ (Emile-Marcel), *des Petits Frères de Marie.*

Ajouter (p. 1008) :

Soldat 125[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 20 nov. 1920 (J. O., 6 mars 1921) : « Soldat brave et dévoué. Blessé grièvement à son poste de combat, à Méry. Mort pour la France des suites de ses blessures, le 11 juin 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

HIRGAIR (Joseph-Marie), *P. C[le] de Jésus.*

Ajouter (p. 1009) :

Soldat 1[er] Rég. Tir. algériens.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1923) : « Vingt-cinq ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

HOCQUARD (Eugène-Marie-Joseph), *de Metz.*

Né à Bisping (Moselle), le 14 mars 1888 ; vic. à St-Vincent de Metz (1914) ; curé de Nilvange.

Emprisonné (un mois) pour sentiments antiallemands manifestés au front près de St-Mihiel ; exil comme simple soldat en Silésie pendant toute la durée de la guerre (avr. 1915-nov. 1918).

Méd. Fidélité Française, 10 nov. (J. O., 11 nov. 1924).

HOLTHOF (Joseph-Jacques-Dominique-Marie), *de Malines.*

Ajouter (p. 1012) :

Né à Anvers, le 27 mai 1890 ; prof. Ecole normale, à Anvers. — Mobilisé (S. A.) aum.-adjoint 5[e] D. A., 1[er] R. de ligne (1914). — Démobilisé le 1[er] oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Yser.

2° Croix de guerre, 1[er] sept. (Moniteur, 5-11 nov. 1916).

HOUCQUE (Alice), S[r] S[te] M.-Constant, *des Filles de l'Enfant-Jésus.*

Inf. Hôp. civil mil. n° 32 *bis*, à Rosendaël.

1° Méd. Hon. Ep. bronze (J. O., 10 juill. 1915).
2° Insigne spécial S. S., 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

HOURDIN (Robert), *de Paris.*

Né en 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Ste-Geneviève du Point-du-Jour. — Mobilisé (S. A.) combattant (1916) ; blessé (1918) ; prisonnier camp de Altengrabow ; officier. — Démobilisé en 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — Verdun, Bois le Prêtre.

Croix de guerre. Texte manque.

† HOUSSAIS (François-Marie), *de Nantes.*

Soldat 264[e] R. I.

Ajouter (p. 1017) :

Méd. Mil. posthume, 15 mai (J. O., 17 juill. 1924) : « Brave soldat, qui a fait vaillamment son devoir. Tombé glorieusement pour la France, le 20 sept. 1914, à Moulin-sous-Touvent. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

HUCHET (Jeanne), S[r] Thérèse, *des Filles de la Charité.*

Née à Gévezé (I.-et-V.), le 3 févr. 1855 ; inf. à Constantine.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 1[er] juill. (J. O., 2 juill. 1921).

HUET (Clémentine), S[r] St-René, *des Franciscaines servantes de Marie.*

Née à St-Jean-sur-Ervel (Mayenne), le 4 avr. 1880 ; inf. à Blois.

1° Insigne spécial S. S., 1921.
2° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

HUG (Charles), *de Strasbourg.*

Né à Turckheim (H.-R.), le 12 nov. 1863 ; curé de Lautenbach (1914) ; retiré à Equisheim.

Services rendus à la cause française.

1° Officier d'Académie.
2° Méd. Fidélité Française, 25 sept. (J. O., 2 oct. 1926).

† HUMBERT (Victor-Joseph), *de Besançon.*

Soldat 8[e] R. I.

Ajouter (p. 1 026) :

2° Méd. Mil. posthume, 1[er] oct. (J. O., 11 déc. 1920) : « Très bon soldat, d'un courage et d'une bravoure remarquables. Mort pour la France, le 4 juin 1918, à Dommiers. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

HUYSENTRUYT (Albert-Marie-Gustave), *de Lille.*

Ajouter (p. 1030) :

Cap[l] I[re] Sect. I. M.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1925) : « Vingt-trois ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

I

IMBERT (Jean), *de Lyon.*

Ajouter (p. 1032) :

Serg. 12[e] B. C. P.

† IMPARATO (Alexandre-Marius), *de Montpellier.*

Ajouter (p. 1033) :

Soldat XVI[e] Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 14 déc. 1927 (J. O., 8 janv. 1928) : « Brave soldat. Blessé mortellement à son poste de combat, le 25 oct. 1914, à la Boissière (Somme). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† IUNG (René-Louis), *des Petits Frères de Marie.*

Ajouter (p. 1036) :

Cap[l] 160[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 27 juill. 1921 (J. O., 15 juin 1922) : « Caporal courageux et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 25 sept. 1915, à Ripont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† IZACARD (Jules-Aristide-Jean-Louis), *de Nantes.*

Ajouter (p. 1036) :

Soldat XVIII[e] Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 24 mai (J. O., 18 août 1925) : « Soldat courageux et zélé. Mort pour la France, le 26 mai 1916, des suites de glorieuses blessures, reçues devant Verdun, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

IZOARD (Roger-Louis-Joseph), *de Bayeux.*

Ajouter (p. 1037) :

Brigadier 177[e] R. A. Tranchée.

J

JABOULEY (Antoine), *de Nîmes.*

Né le 1[er] juin 1893 ; sémin. (1914) ; vic. cathédrale de Nîmes. — Mobilisé (S. A.) 55[e] R. I. (4 août 1914) ; 153[e] R. I. (1916) ; hospitalisé (11 mai 1916) ; 40[e] R. I. ; prisonnier (28 mai 1918). — Démobilisé le 30 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Dieuze, Monfaucon ; — 1916 : Verdun ; — 1918 : Chemin des Dames.

† JACOB (François-Antoine), *de Lyon.*

Soldat 97[e] R. I.

Ajouter (p. 1038) :

Méd. Mil. posthume, 25 févr. (J. O., 20 août 1922) : « Mitrailleur courageux et dévoué, d'un moral très élevé. Blessé mortellement à son poste de guetteur, le 6 mars 1917, pendant un bombardement par obus de tranchée. A été cité. »

JACOBS (Louis), *de Malines.*

Ajouter (p. 1039) :

Né à Olleghem (Belgique), le 30 avr. 1878 ; vic. à Melsbroek (1914) ; curé de S'Gravenwezel. — Mobilisé (S. A.) aum.-adjoint de 2[e] cl. ; blessé à Oudecapelle (10 janv. 1915). — Démobilisé le 30 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Passage de la Nethe, Lierre.

† JACOBY (Charles-Antoine), *de Lyon.*

Adjudant 359[e] R. I.

Ajouter (p. 1039) :

4[o] Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 8 oct. 1920) : « Vaillant sous-officier. Tué glorieusement en entraînant sa section à l'attaque des tranchées, le 25 déc. 1914, en Alsace. A été cité. »

JACQUES (Alfred), *de Nancy.*

Né à Labry en 1874 ; curé de Murville et Bonvillers (1914) ; curé de Chambley. — Mobilisé (S. A.) VI[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; H. O. E. n° 6 (août 1914). — Démobilisé en janv. 1918.

Blessé à Vadelaincourt, en août 1917.

† JACQUET (Maurice-François-Jean-Baptiste), *de St-Claude.*

Ajouter (p. 1042) :

Récupéré (S. A.) 38[e] R. I. (6 oct. 1914) ; 69[e] R. I. (30 déc. 1914).

Méd. Mil. posthume, 9 sept. (J. O., 28 déc. 1920) : « Bon soldat, brave et dévoué. Tué à son poste de combat en observant les mouvements de l'ennemi, le 26 avr. 1915, à Ecurie. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† JACQUIER (André-Léon-Marius-Paul), *des Bénédictins.*

Soldat 81[e] R. I.

Ajouter (p. 1042) :

Méd. Mil. posthume, 11 avr. (J. O., 14 sept. 1920) : « Bon soldat, courageux et dévoué. Mort au champ d'honneur, le 17 déc. 1914, en Belgique, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

JACQUIER (Marie), S[r] **Louise-Claudia,** *des Sœurs de St-Joseph de Lyon.*

Sup. Hospice de Saint-Héand (Loire).

Ajouter (p. 1042) :

2[o] Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 27 sept. (J. O., 9 oct. 1926) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† JACQUIN (Léon), *de Langres.*

Chasseur 22[e] B. C. A.

Ajouter (p. 1043) :

Méd. Mil. posthume, 12 mars 1921 (J. O., 3 mai 1922) : « Chasseur très brave et très dévoué. Tombé glorieusement, le 18 mars 1916. A été cité. »

† JACQUOT (Auguste-Abel), *de Besançon.*

Sergent 44[e] R. I.

Ajouter (p. 1043) :

3[o] Méd. Mil. posthume, 3 avr. (J. O., 1[er] sept. 1920) : « Est tombé glorieusement en entraînant sa section à l'assaut d'une position fortifiée, le 9 août 1916 ; avait donné en toutes circonstances les plus beaux exemples de courage et d'énergie. A été cité. »

JACQUOT (Emile), *de Besançon.*

Né à Brésilley, le 16 déc. 1892 ; sémin. (1914) ; vic. à Fougerolles. — Mobilisé (S. A.) 21[e] R. I. (4 août 1914). — Démobilisé le 19 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Notre-Dame de Lorette ; — 1915 : Lorette, Souchez (25 mai) ; — 1916 : Somme, Verdun ; — 1917 : Chemin des Dames (23 oct.), Aisne ; — 1918 : Fismes, Marne.

1[o] Ordre 21[e] R. I., n° 248, 21 oct. 1916 : « Au front depuis novembre 1914. Soldat courageux et dévoué, a toujours fait preuve de la plus grande initiative et du plus grand sang-froid ; s'est particulièrement distingué au cours des attaques du 10 oct. 1916. »

2[o] Ordre 18[e] D. I., n° 815, 12 nov. 1917 : « Très bon soldat, s'est distingué au cours des opérations du 23 oct. 1917 par son entrain et son courage. Parti avec les vagues d'assaut, a assuré d'une façon parfaite son service d'agent de liaison dans un terrain difficile et malgré le bombardement. »

† JAFFRÈS (Edern-François-Marie), *de Quimper.*

Soldat 324[e] R. I.

Ajouter (p. 1044) :

Méd. Mil. posthume, 6 nov. 1920 (J. O., 3 févr. 1921) : « Excellent et brave soldat. Glorieusement tombé pour la France, le 15 juill. 1917, à Moronvilliers. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

JAÏN (Yves), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Né à Plouévez-Porzay (Fin.), le 29 nov. 1897 ; sém. (1914) ; vic. à Jersey. — Mobilisé (S. A.) 2[e] E. T. E. M. (1[er] sept. 1917) ; 28[e] R. A. C. (12 sept. 1917) ; 22[e] R. A. C. (7 juin 1918) ; 271[e] R. A. C. (25 juill. 1918) ; 57[e] R. A. C. (15 juin 1919) ; brig. (15 août 1919). — Démobilisé le 26 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Fismes (août), Champagne, Fermes des Vaches (26-27 sept.).

Ordre 271[e] R. A. C., n° 136, sept. 1918 : « Canonnier très courageux qui a toujours fait son devoir dans les circonstances les plus difficiles, s'est fait particulièrement remarquer au cours des journées des 15, 26-27 sept. 1918. »

† JALFRÉ (Louis-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 1046) :

Cap[l] 122[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 15 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « Gradé actif et vaillant, ayant de l'ascendant sur ses hommes. A été tué, le 14 juin 1915, au fortin de Beauséjour, dans l'explosion d'une mine allemande. »

JAN (Yves-Marie), *de Vannes.*

Né à Credin, le 10 nov. 1884 ; vic.-inst. à St-Dolay (1914) ; vic. à Merville. — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M. (9 déc. 1914) ; Train sanit. P. O. n° 5 (mars 1915) ; Dépôt Inf. mil. Noisy-le-Sec (juill. 1915) ; G. B. D. 2 (août 1915) ; 15[e] R. I. (janv. 1917) ; 350[e] R. I. (févr. 1917) ; branc.-inf. 40[e] R. A. Tranchées (août 1917) ; 58[e] R. A. Tranchées devenu 225[e] R. A. Tranchées (oct. 1917) ; 107[e] R. A. L. (mars 1918). — Démobilisé le 14 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Verdun (27 févr.-8 mars), Somme, Maurepas ; — 1918 : Aisne (juill.-sept.), Belgique.

Ordre 107[e] R. A. L., n° 38, 26 nov. 1918 : « A assuré, avec un dévouement de tous les instants, ses fonctions de brancardier à la batterie de tir, pendant plus de six mois, avec une insouciance du danger qui forçait l'admiration de ses camarades. S'est porté, en de nombreuses circonstances, au secours des blessés d'unités voisines, sous les bombardements les plus violents, notamment le 23 juill. et le 14 sept. 1918, dans l'Aisne. »

JANIN (Augustine), S[r] **M.-Fabien,** *des Sœurs de N.-D. Auxiliatrice de Montpellier.*

Née à Cette (Hérault), le 20 avr. 1876 ; inf. Hôp. aux. n° 11 à Aix-les-Bains.

1[o] Palme S. S. argent, 1917.
2[o] Palme S. S. or, 1918.
3[o] Palme S. S. B. M. or, 1918.
4[o] Méd. S. S. B. M., 1919.
5[o] Diplôme Honneur, 1919.
6[o] Méd. commémorative 1914-1918, 1[er] déc. 1920.

† JANNIN (André-François-Xavier), *de Paris.*

Lire (p. 1050) :

Aspirant 339[e] R. I. et non 329[e] R. I.

JANS (Charles-Joseph), *de Liége.*

Remplacer (p. 1054) :

Né à Hasselt (Belgique), le 13 mars 1893 ; prof. Collège de Brée. — Mobilisé (S. A.) S. S. 1[re] D. A. (1[er] août 1914) ; 23[e] R. I. ; blessé à Ramscapelle (22 oct. 1914) ; 22[e] R. I. (févr. 1915). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1918 : Hauthem, Ste-Marguerithe, Sempst, Malines, fort de Valkem, Yser, Steenstraete, Boyau de la Mort, Merckem, Houthulst.

1[o] Croix de guerre, 16 nov. 1918.
2[o] Méd. Yser, 1919.
3[o] Méd. Victoire, 1919.
4[o] Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

JANSON (Félix), *de Coutances.*

Né à Saint-Quentin, en 1886 ; vic. à Bricqueville-sur-Mer (1914) ; prof. Inst. N.-D. à Avranches. — Mobilisé (S. A.) X[e] Sect. I. M.

Blessé et prisonnier (29 août 1914). Soigné au Karl Günther Lazarett (Thuringe) ; aum. Camp de Parchim où il reste jusqu'à la fin de la guerre.

JANSSENS (Albert-Louis), *de Malines.*

Remplacer (p. 1052) :

Né à Anvers (Belgique), le 19 janv. 1888 ; vic. à Iteghem. — Mobilisé (S. A.) aum.-adjoint 2[e] cl. 2[e] D. A. ; 26[e] R. I. (27 sept. 1914) ; 5[e] R. I. (24 déc. 1914) ; 15[e] R. I. (19 déc. 1916). — Démobilisé le 17 juill. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Yser (17-31 oct.) ; — 1918 : Offensive des Flandres (14 oct.).

1[o] Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 22-23 oct. 1920).
2[o] Méd. Yser avec une barrette vermeil et trois en argent, 1919.
3[o] Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

JANSSENS (Joseph-Alphonse), *de Malines.*

Ajouter (p. 1052) :

Né à Borgerhout (Belgique), le 29 juill. 1861 ; vic. à Eeckeren (1914) ; aum. Sœurs de St-Vincent de Paul à Eeckeren.

JANSSENS (Léonard-Josse), *de Malines.*

Remplacer (p. 1052) :

Né à Héverlé (Belgique), le 23 juin 1892 ; prof. Inst. N.-D. à Gureghem (1919) ; vic. à St-Jean Béguinage, Bruxelles. — Mobilisé (S. A.), branc. 3[e] R. I. (1914) ; aum. 2[e] cl. 1[er] Carabiniers (1916) ; asphyxié par gaz à Nieuport (1918). — Démobilisé le 31 déc. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Anvers, Yser ; — 1915 : Steenstraete ; — 1918 : Nieuport, Paschendael.

1[o] Croix de guerre, 16 août 1918 (Moniteur, 22-23 oct. 1920).
2[o] Méd. commémorative avec barrette en vermeil, 30 sept. 1919.
3[o] Méd. Victoire, 10 sept. 1919.
4[o] Méd. Yser, 3 janv. 1921.

JAOUEN (Christophe-Marie), *des Franciscains.*

Aum. mil. à Taza.

Ajouter (p. 1052) :

3e Ordre Cdt Troupes Maroc, n° 26, 17 août 1925 : « Aumônier militaire d'un dévouement et d'une bravoure qui forcent l'admiration des combattants. Le 13 mai 1925, au combat d'Oued Amzez, s'est prodigué dans les endroits les plus exposés au feu violent des dissidents, pour porter secours aux blessés et apporter aux mourants la suprême consolation de son ministère. »

4e Chev. Lég. Hon., 29 oct. (J. O., 30 oct. 1927) : « Vingt-deux ans de services, dix campagnes. »

JAOUEN (Joseph), *de la Cie de Marie.*

Ajouter (p. 1052) :

Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M. (août 1914).

† JASSOIS (Antoine-Félix), *de Marseille.*

Ajouter (p. 1054) :

Soldat 223e R. I.

† JAUME (Antoine-Jean-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 70e R. I.

Ajouter (p. 1055) :

Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 27 janv. 1920) : « Soldat très brave. Blessé grièvement sur le champ de bataille. Mort pour la France, le 14 juin 1915. A été cité. »

JAUPART (Anna), Sr M.-de-La-Salette, *des Sœurs du St-Sacrement d'Autun.*

Née à Espira-de-l'Agly (P.-O.), le 7 janv. 1868 ; inf. Hôp. Saint-Sacrement à Perpignan (1914-1918).

1o Insigne spécial S. S., 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† JAVALET (Anatole-Albert-Eugène), *de Coutances.*

Capl 25e R. I.

Ajouter (p. 1056) :

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 24 déc. 1919) : « Très bon caporal. Tombé glorieusement, le 22 août 1914, à son poste de combat, à Charleroi, en faisant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† JAY (Daniel-Jean), *des Rédemptoristes.*

Lire (p. 1057) :

Méd. Mil., 6 août (J. O., 11 oct. 1917).

† JAY (Emile-Auguste), *de Tarentaise.*

Chasseur 11e B. C. P.

Ajouter (p. 1057) :

Méd. Mil. posthume, 16 avr. 1921 (J. O., 11 mai 1922) : « Brave chasseur. Tombé glorieusement, le 31 déc. 1915, en Alsace. A été cité. »

JEANNOT (Maxime), *de Nevers.*

Né à Corbigny, le 21 juin 1897 ; vic. à St-Jacques de Cosne-sur-Loire. — Mobilisé (S. A.) 56e R. I. (11 août 1917). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Eparges (oct.) ; — 1918 : Aisne, Noyon, Soissons, Compiègne. — Blessé (main gauche), le 9 juin 1918, à Hautebraye (Aisne).

† JEANVRIN (Aimé-Ferdinand-Xavier), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 1062) :

Branc. 4e Marche de zouaves.

† JÉGAT (Louis-Marie), *de Vannes.*

Remplacer (p. 1062) :

Aum. Ecole prof. St-Michel à Priziac. — Récupéré (S. A.) XIe Sect. I. M. (nov. 1914) ; Hôp. n° 243 à Poitiers ; H. O. E. d'Estrées St-Denis ; malade évacué Hôpital d'Angicourt. — Réformé à Boulogne-sur-Mer, le 1er févr. 1915.

† le 6 déc. 1918, à Elven, des suites de maladie contractée en service.

JELAUMIER (Eugénie-Léopoldine), Mère St-Paul, *des Sœurs du Sacré-Cœur de St-Aubin.*

Née au Bec-de-Mortagne (S.-I.), le 5 avr. 1856 ; inf. Hôp. aux. n° 3 à Elbeuf. — A mis sa communauté à la disposition des œuvres militaires françaises et belges pendant la plus grande partie de la guerre (1915-1918).

1o Méd. Hon. Ep. bronze, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un remarquable dévouement près des malades et blessés contagieux. »

2o Méd. Reine Elisabeth Belgique, 17 nov. 1919.

3o Diplôme Honneur et Palme S. S. B. M. or, 13 janv. 1920 : « En reconnaissance des services exceptionnels rendus à la Société. »

4o Insigne spécial S. S. or, 11 févr. 1920.

JENART (Henri), *de Cambrai.*

Né à Fourmies, le 30 mars 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Solre-le-Château. — Mobilisé (S. A.) 132e R. I. (7 janv. 1916) ; 71e R. I. (sept. 1916) ; 64e R. I. (18 févr. 1917) ; 84e R. I. (18 févr. 1919). — Démobilisé le 7 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Laffaux, Chemin des Dames (16 avr.) ; — 1918 : Chemin des Dames.

Ordre 64e R. I., n° 862, 8 juill. 1919 : « Excellent fusilier mitrailleur tireur. Pendant l'attaque du Chemin des Dames, le 27 mai 1918, a tiré sans arrêt sur l'ennemi qui s'avançait couvert par un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. N'a été capturé qu'après épuisement complet de ses munitions. »

JOBARD (Aristide), *de Dijon.*

Né à Prospes, le 1er févr. 1884 ; prof. au Petit Séminaire de Flavigny. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M., H. O. E. n° 8 (4 août 1914) ; Amb. 223. — Démobilisé en mars 1919.

Intoxiqué par ypérite à Reims, en avr. 1918.

JOHNSTON (Athanasius), *des Franciscains.*

Né à Harwich (Angleterre), le 2 mai 1873 ; prêtre. — Nommé aum. (25 avr. 1915) ; au front ouest. — Démissionnaire le 25 juin 1918.

1o Ordre du Christ de Portugal, 8 avr. 1920.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

3o Méd. Victoire, 1920.

JOLLET (Eugène-Constant), *d'Angoulême.*

Né à St-Jean-d'Angély, le 8 août 1893 ; sém. — En service (S. A.) 107e R. I. (2 août 1914) ; au front (2 août 1914) ; blessé (8 sept. 1914) ; XIIe Sect. I. M. (août 1915) ; R. P. S. Creil (1er nov. 1915) ; G. B. D./81 (1917) ; branc. 1re Div. Cuir. à pied (févr. 1918). — Démobilisé le 1er sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Charleroi, Belgique, Beaumont, Meuse, Alleux, Vouziers, Buttes de Souain, Courdemanges, Chatelraould ; — 1916 : Quennevière ; — 1917 : Chemin des Dames, Moulin de Laffaux ; — 1918 : Vic-sur-Aisne, Main de Massiges.

Ordre Armée, 21 oct. (J. O., 11 nov. 1914) : « Placé comme observateur dans un arbre et ayant été blessé, a refusé de se faire remplacer, est resté à son poste pendant deux heures, continuant à renseigner jusqu'à la nuit son chef de section sur les mouvements de l'ennemi. »

† JOLY (Aimé-Joseph-Auguste), *de Besançon.*

Soldat 150e R. I.

Ajouter (p. 1067) :

3o Méd. Mil. posthume, 6 nov. 1920 (J. O., 2 févr. 1921) : « Le 8 sept. 1917, a fait preuve de la plus grande bravoure en se portant résolument à l'assaut d'une position ennemie fortement organisée. Blessé mortellement au cours de l'action. A été cité. »

JONAITIS (George-F.), *de Omaha.*

Né à Kurshany (Etats-Unis), le 23 avr. 1880 ; prêtre, curé de St-Pierre à Détroit. — Aum. Chev. Colomb (10 avr. 1918) ; Camp Taylor, Camp Funston, Camp Mills ; en France (1918) ; premier lieut. — Démobilisé le 1er mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Château-Thierry, Argonne, Verdun. — Intoxiqué en Argonne.

† JONCOURS (Adolphe-Marie), *du Cap Haïtien.*

Capl 47e R. I.

Ajouter (p. 1070) :

3o Méd. Mil. posthume, 2 mars (J. O., 21 août 1922) : « Caporal d'une bravoure réputée. Est tombé glorieusement pour la France, le 23 août 1918, des suites de blessures reçues en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

JONCQUET (Christine), Sr Ste-Croix, *des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux.*

Née à Barjac (Gironde), le 17 août 1867 ; inf. Hôp. aux. n° 201, à Marseille.

1o Insigne spécial S. S., 1919.

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† JOSNIN (Gabriel-Ambroise-Jean-Baptiste), *de Nantes.*

Lire (p. 1071) :

2o Méd. Mil posthume, 1er mai (J. O., 23 sept. 1920).

† JOUAN (Pierre-Marie-François), *de St-Brieuc.*

Né à Plaintel, le 3 avr. 1895 ; minoré. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; 87e R. I.

Tué en première ligne, à la frontière de l'Est, le 17 juill. 1915.

1o Ordre 87e R. I., juill. 1915 : « Au cours de l'attaque du 17 juill. a lutté vaillamment à coups de grenades pour refouler les Allemands, a été blessé mortellement. S'était déjà distingué par son courage comme chef de corvée en parcourant des boyaux violemment bombardés. »

2o Méd. Mil. posthume, 20 août (J. O., 25 nov. 1920). Même texte que ci-dessus avec ces mots ajoutés à la fin : « A été cité. »

† JOUBIN (Gabriel-Georges-Daniel-David), *des Missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun.*

Soldat 25e R. I.

Ajouter (p. 1074) :

Méd. Mil. posthume, 21 déc. 1920 (J. O., 26 mai 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 9 mai 1915, à Neuville-Saint-Vaast, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

JOUIN (Marie-Lucie), Sr Lucien-de-St-Joseph, *des Filles de la Sagesse.*

Inf. Hospice gén. de Nantes.

Méd. Hon. Ass. Publ., 29 mars (J. O., 1er avr. 1922) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

JOUITTEAU (Gabriel-Marie-Maurice-Octave), *des Capucins.*

Ajouter (p. 1075) :

2o Méd. Rec. Fr. argent, 18 août (J. O., 22 août 1928) : « A accompli pendant la guerre 1914-1918 des actes exceptionnels de courage et de dévouement. »

† JOUNEAU (François-Marie-René), *des Frères de Ploërmel.*

S.-lieut. 233e R. I.

Ajouter (p. 1075) :

2o Chev. Lég. Hon. posthume, 6 avr. 1921 (J. O., 10 mai 1922) : « Officier brave et énergique. Tombé glorieusement pour la France, le 25 mai 1918, près de Noyon. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† JOUVE (Albert-Jean), *des Pères du St-Sacrement.*

Ajouter (p. 1078) :

Soldat 76e R. I.

Méd. Mil. posthume, 14 août (J. O., 28 août 1927) : « Bon soldat. Mort pour la France de ses glorieuses blessures reçues, le 15 juill. 1918, à Condé-en-Brie. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

JOUVE (Alexandre-Marius), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. 1078) :

Sergent au 95e R. I.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

† JOUVE (Louis-Michel-Marie), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 1079) :

Soldat 2e Marche de Zouaves.

JOYCE (Francis-P.), *de Wichita.*

Né à Syracuse (Etats-Unis), le 17 mars 1875 ; prêtre à Syracuse. — Mobilisée (S. A.) en France 1re Div. (juill. 1917) ; trois fois gazé à Toul (févr. 1918) et Cantigny (avr. et mai 1918) ; Membre Vétérans amé-

ricains invalides. — Réformé pour invalidité contractée en service le 22 avr. 1922.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917-1918 : Toul, Montdidier, Champagne, Marne, Allemagne.

† JUGE (Félix), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Ajouter (p. *1081*) :

Capl 238e R. I.

Méd. Mil. posthume, 6 nov. 1920 (J. O., 6 févr. 1921) : « Caporal brave et dévoué. Tombé pour la France, en sept. 1914, près de Saint-Souplets, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

JUGE (Pierre-Auguste), *des Missionnaires de la Ste-Famille.*

Né à Yssingeaux (Hte-Loire), le 9 oct. 1897 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 3e Zouaves (9 août 1916) ; 8e Zouaves (8 mai 1917) ; 17e Sect. C. O. A. (19 janv. 1919). — Démobilisé le 1er oct 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Villers-Bretonneux (26 avr.), Ferme Valsery, Charentigny (18 juill.), Neuville-sur-Margival (1er-16 sept.).

Ordre 8e Zouaves, n° 492, 9 sept. 1917 : « Très bon soldat. A fait preuve, au cours de l'attaque du 20 août 1917, d'un beau courage et d'un parfait sang-froid. A contribué à entraîner ses camarades par son bel exemple. »

† JUILLARD (Louis-François), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 3e Zouaves.

Ajouter (p. *1081*) :

Méd. Mil. posthume, 5 mars (J. O., 11 mars 1920) : « Tué pour la France, le 15 déc. 1916, à Bezonvaux, en se précipitant à la zouave sur l'adversaire. A été cité. »

† JULIAN (Jean-Joseph), *de La Rochelle.*

Ajouter (p. *1082*) :

Aum. temporaire de la Flotte.

Chev. Lég. Hon. (Marine) posthume, 2 avr. (J. O., 7 avr. 1927) : « Treize ans de services, dont cinq ans à la mer ; trois campagnes. Embarqué pendant la guerre sur le *Léon-Gambetta* ; disparu avec ce bâtiment, torpillé par un sous-marin, le 27 avr. 1915. A été cité. »

JULIEN (Mgr Eugène-Louis-Ernest), *évêque d'Arras.*

Ajouter (p. *1082*) :

2e Chev. Lég. Hon. (Min. Int.), 24 oct. (J. O., 28 oct. 1925) : « Vingt-neuf ans de services. »

† JULLIA (Régis-Marie-Hippolyte-Ambroise-Adolphe), *P. Cie de Jésus.*

Serg. 261e R. I.

Ajouter (p. *1082*) :

Méd. Mil. posthume, 12 juill. (J. O., 19 juill. 1928) : « Très brave soldat. Glorieusement tué à son poste, le 21 sept. 1914, à Saint-Maurice-sous-les-Côtes (Meuse). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

JUNG (Anne-Marie), Sr St-Pierre-Claver, *des Sœurs de Ste-Chrétienne de Metz.*

Née à Diffenbach (Moselle), le 17 oct. 1869 ; inf. Hôp. Auban-Moët à Epernay.

1o Insigne spécial S. S., 1919.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3o Méd. Hon. Ass. Publ., 6 mars (J. O., 11 mars 1926) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

K

KAUFFEISEN (Jean-Marie-Joseph), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Capne 6e R. I. C.

Ajouter (p. *1086*) :

2o Ordre Armée, 19 nov. 1916 (J. O., 16 mai 1917). Texte déjà donné.

KAYSER (André), *de Valence.*

Né à St-Etienne, le 23 oct. 1883 ; curé des Nonnières (1914) ; curé de Bouchet. — Récupéré (S. X.) XIIIe Sect. I. M. (30 mars 1915) ; Hôp. temp. n° 89 à St-Etienne (mars 1915) ; volont. Amb. du front n° 212 (1er nov. 1916) ; aum. milit. 31e D. I. (28 juin 1918). — Démobilisé le 12 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Alsace, Vosges ; — 1917 : Somme, Chemin des Dames, Craonne ; — 1918 : Aisne, Forêt de St-Gobain, Soissons, La Serre.

Ordre 31e D. I., n° 375, 8 mars 1918 : « Depuis son arrivée à la Division, n'a cessé de contribuer dans sa sphère au maintien du moral de la troupe. Notamment pendant l'avance à travers la Forêt de St-Gobain et sur la Serre s'est prodigué dans les postes de secours des régiments, portant aux combattants le réconfort de sa parole et de son ministère au mépris des bombardements toxiques les plus violents. »

† KELLER (Eugène-Fernand-Auguste), *de Nancy.*

Lire (p. *1087*) :

XXIIIe Sect. I. M. au lieu de XXXIIIe Sect. I. M.

KERBRAT (Marcel-Marie), *de Quimper.*

Ajouter (p. *1088*) :

Lieut. 100e R. I.

KERDAVID (Joseph-Yves-Marie), *des Eudistes.*

Ajouter (p. *1089*) :

Serg. 62e R. I.

† KERGUÉLEN (Maxime-Pierre), *de St-Brieuc.*

Adjudant 19e R. I.

Ajouter (p. *1089*) :

Méd. Mil. posthume, 5 oct. (J. O., 14 déc. 1920) : « Brave gradé qui a toujours fait son devoir. Mort pour la France, le 28 sept. 1915, à Tahure. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

KERIGAN (Antonys-Robert), *des Prémontrés.*

Né à Manchester (Angleterre), le 25 déc. 1895 ; religieux abbaye de Tongerloo. — Mobilisé (S. A.) Armée britannique (1er mai 1917) ; officier pilote « Royal Air Force ». — Démobilisé en avr. 1919.

1o « War Medal », 1919.
2o Méd. Victoire, 1919.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

KERLIDOU (Jean-Louis), *de Quimper.*

Capl 173e R. I.

Ajouter (p. *1090*) :

Méd. Mil. posthume, 12 juill. (J. O., 18 juill. 1928) : « Très bon caporal. Tué glorieusement à son poste, le 10 juin 1918, à Vignemont (Oise), après avoir fait tout son devoir. Croix de guerre avec palme. »

KERIDIN (Jean-Corentin-Léon), *de Bourges.*

Ajouter (p. *1093*) :

Soldat 2e Marche de zouaves.

KIELWASSER (Amélie), *des Sœurs du Très-St-Sauveur de Niederbronn.*

Née à Bartenheim (Alsace), le 23 sept. 1858 ; inf. Hôp. aux. n° 28 à Paris.

1o Insigne spécial S. S., 1919.
2o Méd. commémorative 1914-1918, oct. 1919.

† KIÉNÉ (Albert-Charles), *des Cisterciens Réformés (Trappistes).*

Ajouter (p. *1093*) :

Soldat 42e R. I.

KOEGER (Gaston), *d'Oran.*

Ajouter (p. *1095*) :

Serg. 8e Tir. tun.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Dix-huit ans de services, sept campagnes. A été blessé et cité. »

† KONINCK (Jules-Marie-Joseph), *d'Arras.*

Ajouter (p. *1097*) :

Soldat 401e R. I.

Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 7 juin 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 19 avr. 1918, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† KRAEUTLER (Marie-André), *de Nancy.*

Capl 37e R. I.

Ajouter (p. *1097*) :

Méd. Mil. posthume, 18 oct. (J. O., 28 nov. 1919) : « Brave caporal, a fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne. Tombé glorieusement pour la France, le 25 août 1914. A été cité. »

† KROTZ (Charles-Auguste), *de Soissons.*

Ajouter (p. *1098*) :

Soldat au 54e R. I.

Méd. Mil. posthume, 21 déc. 1920 (J. O., 28 mai 1921) : « Soldat courageux et dévoué. Mort pour la France, le 30 déc. 1914, des suites de blessures reçues à l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† KUPPERSCHMITT (Pierre), *de Paris.*

Né à Paris, le 25 avr. 1883 ; vic. au Perreux. — Mobilisé (S. A.) capl 269e R. I. (août 1914) ; serg.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Lorraine, Remiéreville (28 août). — † le 5 sept. 1914 à Courbesseaux (M.-et-M.). Inhumé à Gellenoncourt.

Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 18 sept. 1921) : « Brave sous-officier. Mort pour la France, le 5 sept. 1914, des suites de blessures reçues en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

L

† LABADIE (Jean-François-Xavier), *des Lazaristes.*

Ajouter (p. *1*) :

Soldat 249e R. I.

Méd. Mil posthume, 8 févr. (J. O., 10 juin 1921) : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 1er janv. 1915, près Troyon. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LABATTUT (Jean-René), *de Bordeaux.*

Ajouter (p. *2*) :

Capl 24e Tir. Sén.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt-trois ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† LABEYRIE (Maurice-Jacques), *d'Aire.*

Lire (p. *3*) :

2o Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 23 nov. 1920). Texte déjà publié.

LABOULBENNE (Jean-Louis), *d'Agen.*

Ajouter (p. *4*) :

Capl-fourrier 8e Zouaves.

† LABROSSE (Louis), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. *5*) :

Capl-fourrier 3e Zouaves.

2o Méd. Mil. posthume, 7 juill. (J. O., 24 juill. 1919) : « Agent de liaison dévoué et infassable, a assuré la transmission des ordres sous un violent bombardement. Glorieusement tombé en se portant à l'assaut des tranchées ennemies, à Bezonvaux. A été cité. »

LACAN (Jeanne), R. M. M.-Vincent, *des Sœurs de N.-D. de Sion.*

Née à Paris, le 21 févr. 1875 ; inf. C. R. F.

1o Insigne spécial S. S., 1919.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

LACAZE (Adolphe-Frédéric-André), *de Bordeaux.*

Ajouter (p. *7*) :

Serg. 144e R. I.

† LACAZE (Henri-Pierre), *de Don Bosco.*

Ajouter (p. *8*) :

Soldat au 133e R. I. T.

Méd. Mil. posthume, 15 déc. 1920 (J. O., 22 mai 1921) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 3 mars 1917, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. ».

LACHAISE (Jean-René), *de Limoges.*

Né à Limoges, en 1897 ; vic. à St-Léonard-de-Noblat. — Mobilisé (S. X.) XIIe Sect. I. M. (4 sept. 1917) ; Service Laboratoire Bactériologie XIIe région. — Réformé n° 1 pour maladie infectieuse contractée en service (1919).

Méd. Hon. Ep. argent, 3 oct. (J. O., 21 oct. 1919). Le diplôme porte : « A fait preuve d'un zèle et d'un dévouement remarquables auprès des malades contagieux ; a contracté au cours de son service une affection grave. »

LACHÈZE (Léon), *de Tulle.*

Ajouter (p. 9) :

Soldat 1re classe 126e R. I.

LACOUR (Auguste), *de Nimes.*

Né au Vigan, le 11 sept. 1893 ; sém. (1914) ; vic. à St-Baudile à Nîmes. — En service (S. A.) 141e R. I. (2 août 1914) ; prisonnier à Dieuze (23 août 1914) ; camp de Graffenvohr (23 août 1914) ; Ausberg (25 oct. 1915) ; Landau (juill. 1917) ; rapatrié (6 nov. 1918) ; 40e R. I. (nov. 1918). — Démobilisé en 1919.

Trois fois blessé. — Deux tentatives d'évasion d'Ausberg en 1916 ; une tentative d'évasion de Landau en 1917 ; 6 fois présenté au Conseil de guerre, 182 jours de prison en Allemagne.

† LACOUR (Joannès), *de la Société de Marie (Maristes).*

Aspirant 7e B. C. P.

Ajouter (p. 10) :

3o Méd. Mil. posthume, 8 janv. (J. O., 23 sept. 1921) : « Sous-officier brave et dévoué. Tombé au champ d'honneur, pour le salut de la patrie, le 23 août 1916, à Maurepas. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LACOUR (Marcel), *de Tours.*

Ajouter (p. 10) :

Franc. 163e R. I.

LACOURRÈGE (Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Serg.-fourrier 227e R. I.

Ajouter (p. 11) :

2o Méd. Mil., 1919 : « Très bon sous-officier, modeste autant que brave, a donné le plus bel exemple de courage, le 23 septembre 1918, à l'assaut des positions ennemies devant Monastir. Grièvement blessé au moment où il encourageait ses hommes. (Amputation de la cuisse droite.) »

† LACROIX (Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 12) :

Serg. 281e R. I.

Méd. Mil. posthume, 6 août (J. O., 21 août 1919) : « Excellent sous-officier qui a fait vaillamment son devoir. Mort glorieusement pour la France, à Mortemer (Oise), au cours de la grande offensive allemande du 9 juin 1918. A été cité. »

† LACROUTZET (Antoine-Félicien), *d'Aire.*

Ajouter (p. 13) :

Lieut. 114e R. I.

LACROUX (Jean-Victor), *des Capucins.*

Ajouter (p. 14) :

Soldat aum. au 7e R. I. C.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

LADEUILLE (Gaston), *de Périgueux.*

Né en 1881 ; curé à Allas-les-Mines. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; Amb. 11/12. — Démobilisé le 10 mars 1919.

Blessé, le 20 août 1917, à Vadelaincourt.

LADEUZE (Mgr Paulin), *de Louvain.*

Né à Harvengt (Belgique), le 3 juill. 1870 ; recteur magnifique de l'Université de Louvain, chan. hon. de la cathédrale de Tournai ; élu évêque de Tibériade le 21 oct. 1928, sacré le 2 févr. 1929.

1o Commandeur Ordre Léopold, 1919.
2o Off. Légion Hon., 1919.
3o Méd. civique 1914-1918 1re classe, 1922.
4o Commandeur avec plaque Ordre royal Isabelle-la-Catholique, 1924.
5o Grand Off. Ordre du Nil, 1926.

† LAFEYTAUD (André), *de Périgueux.*

Soldat 1re classe 34e R. I.

Ajouter (p. 16) :

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 12 mai 1926) : « Excellent soldat qui a toujours fait vaillamment son devoir. Tué à son poste de combat, le 6 mai 1917, à Craonne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LAFFIN (Claude-Marie), *d'Annecy.*

Capl 6e R. I.

Ajouter (p. 16) :

Décédé le 6 janv. 1927, des suites d'intoxication.

† LAFFITTE-LEBRAT (Michel), *des Capucins.*

Ajouter (p. 17) :

Aum. 3e Zouaves.

† LAFOND (Pierre-Calixte-Abel), *de Lyon.*

Capl 23e R. I.

Ajouter (p. 18) :

2o Méd. Mil. posthume, 19 mai 1921 (J. O., 19 mai 1922) : « Excellent soldat, modèle de dévouement. A été d'un grand courage à l'attaque des 18 et 19 juill. 1918. Mortellement blessé au cours du combat. A été cité. »

LAFONT (Aimé-A.), *de Valence.*

Ajouter (p. 18) :

Serg. 4e Tir. sén.

2o Méd. des Evadés, 12 oct. (J. O., 19 oct. 1927).

LAFONT (Antonin-Jean), *d'Auch.*

Ajouter (p. 18) :

Capl Hôp. temp. no 12 (9 févr. 1916) ; serg. (1er juin 1917) ; évacué.

1o Méd. Hon. Ep. bronze, 25 mai (J. O., 1er sept. 1917).

† LAFONT (Dosithée-Marius), *de Valence.*

Ajouter (p. 18) :

Capne 350e R. I.

3o Chev. Lég. Hon. posthume, 28 juin (J. O., 6 juill. 1919) : « Commandant de compagnie d'un zèle et d'une conscience rare. Homme de devoir et d'abnégation, a trouvé une mort glorieuse en résistant sur ses pre-



mières lignes, à plusieurs reprises, aux assauts et dans le tir des fusils et des mitrailleuses de l'ennemi. A été cité. »

† LAFONT (Joseph-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Serg. 22e R. I. C.

Ajouter (p. 18) :

† des suites de la guerre.

LAFOUGÈRE (Jean-Léon), *d'Agen.*

Ajouter (p. 20) :

Mobilisé (S. A.) XVIIe Sect. I. M., 91e D. I. (2 août 1914) ; capl ; évacué (2 oct. 1914) ; versé S. X. ; affecté Hôp. n° 9 Agen (20 oct. 1914) ; serg. (oct. 1916) ; sur sa demande versé S. A. (nov. 1916) ; aum. G. B. D./151; aum. tit. G. B. C./17 (15 févr. 1927).

† LAFOUTRY (Lucien), *de Lille.*

Ajouter (p 20) :

Serg. 8e R. I.

Méd. Mil. posthume, 26 oct. 1925 (J. O., 13 janv. 1926) : « Brave sous-officier. Mort pour la France, le 24 juill. 1916, des suites de glorieuses blessures reçues à Soyécourt, le 22 juill. 1916, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LAGARDÈRE (Jean), *de Besançon.*

Ajouter (p. 20) :

Aum. tit. XIe Sect. I. M.

† LAGUT (Toussaint-Vincent), *de Valence.*

Aum. mil. 213e R. A. C.

Ajouter (p. 23) :

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 14 mai 1921) : « Infirmier modèle. Mortellement atteint, le 31 mai 1917, en portant secours à des blessés sous un violent bombardement. A été cité. »

† LAIGNIER (Jules-Marie-Félix), *de Besançon.*

Ajouter (p. 24) :

Capl VIIe Sect. I. M.

2e *Méd. Mil. posthume, 19 nov. 1925 (J. O., 13 janv. 1926) :* « Caporal brancardier énergique et dévoué. Tué dans la nuit du 25 au 26 mai 1917, devant Prosnes, dans un poste de secours, en donnant ses soins aux blessés. A été cité. »

† LAINÉ (Jean-Alexandre), *d'Angoulême.*

Serg. 57e R. I.

Ajouter (p. 24) :

2e *Méd. Mil. posthume, 27 mai (J. O., 23 oct. 1920) :* « Excellent gradé, d'un sang-froid et d'un courage admirables. S'était distingué au cours des combats des 25 et 26 mars 1918. A été blessé mortellement, le 27 mars 1918, en entraînant ses hommes dans une brillante contre-attaque. A été cité. »

† LAINÉ (Louis-Alexandre), *des Frères des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Ajouter (p. 24) :

Soldat 156e R. I.

Méd. Mil. posthume, 18 févr. (J. O., 6 mai 1926) : « Excellent soldat, courageux et plein d'entrain. Mort pour la France, le 14 nov. 1918. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LAIR (Léon), *de Tulle.*

Capl 67e R. I.

Ajouter (p. 25) :

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 15 nov. 1923) : « Caporal courageux et dévoué. Mort pour la France, le 8 juill. 1915, des suites de glorieuses blessures reçues à Rupt-en-Woëvre. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LALANNE (Georges-Pierre), *d'Aire.*

Né à Labatut, le 11 mars 1881 ; prof. Inst. N.-D. du S.-C. à Dax. — Mobilisé (S. A.) XVIIIe Sect. I. M., Amb. 16/18 (8 août 1914) ; XVe Sect. I. M., Amb. 16/18 (9 mai 1916) ; G. B. D./97 (29 oct. 1917) ; G. B. D./2e Div. Cav. (20 janv. 1918) ; R. P. S. Xe Armée (10 févr. 1919). — Démobilisé le 9 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1915 :** Champagne (mars) ; — **1916 :** Verdun, Douaumont (févr.-mars), offensive Soissons (avr.) ; — **1917 :** Verdun, Avocourt (mai-juin) ; — **1918 :** Rouvrel, Moreuil (avr.), Epagny, Tartiers, Port Fontenoy (mai-juin), St-Pierre-Aigle, Montgobert, St-Mihiel (sept.), Mézières (nov.).

Ordre 2e D. C. P., n° 56, 11 juin 1918 : « Le 1er juin 1918, à Port-Fontenoy, au cours d'un bombardement très violent et très précis de plus de deux heures, a donné ses soins à plusieurs blessés, dans la zone bombardée, sans aucun abri, avec un mépris absolu du danger. »

† LALOT (Louis-Henri), *de Périgueux.*

Ajouter (p. 27) :

Aspirant 3e bis Zouaves.

2e *Méd. Mil. posthume, 18 oct. 1919 (J. O., 14 janv. 1920) :* « Est tombé glorieusement à la tête de sa section, à Langemarck, le 26 avr. 1915, alors qu'il l'entraînait à l'assaut des tranchées allemandes, sous un feu violent de mousqueterie. A été cité. »

† LAMARQUE (Auguste-Pierre-Marie-Jean), *d'Aire.*

Capl 218e R. I.

Ajouter (p. 28) :

2e *Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 24 nov. 1920) :* « Caporal brave et dévoué. Tombé glorieusement le 24 mai 1916, à Douaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAMARZELLE (Henri-Marie-Joseph de), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 28) :

Maréchal des logis 8e Hussards.

† LAMBERT (Jean-Henri-Joseph-Félix), *de Reims.*

Capl 129e R. I.

Ajouter (p. 30) :

2e *Méd. Mil. posthume, 22 oct. 1919 (J. O., 30 janv. 1920) :* « Vaillant caporal. Tombé au champ d'honneur, le 25 sept. 1915, à Neuville-Saint-Vaast. A été cité. »

† LAMBERT (Paul-Charles), *des Prêtres du Sacré-Cœur de St-Quentin.*

Serg. 69e R. I.

Ajouter (p. 30) :

Méd. Mil. posthume, 22 sept. (J. O., 15 oct. 1919) : « Gradé d'une grande bravoure. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 25 sept 1915, à Beauséjour. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LAMBLE (Henri-Léon), *de Nancy.*

Ajouter (p. 31) :

Chasseur 121e B. C. P.

Méd. Mil. posthume, 11 mars (J. O., 11 avr. 1920) : « Excellent chasseur, dévoué et brave. Mort glorieusement au cours de l'attaque du 20 mai 1918, à Scherpenberg. Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LAMONERIE (Fernand-Alphonse), *de Rodez.*

Ajouter (p. 33) :

Capl 269e R. I.

Méd. Mil. posthume, 2 oct. (J. O., 18 déc. 1920) : « Caporal courageux et dévoué. Tué glorieusement à son poste de combat, le 16 avr. 1917, à Craonnelle. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LAMOTHE (Antonin), *P. Ce de Jésus.*

Capl 7e R. I.

Ajouter (p. 33) :

Méd. Mil. posthume, 5 mars (J. O., 18 mars 1926) : « Très bon caporal, courageux et très dévoué. Tué à son poste de combat au cours d'une préparation d'artillerie ennemie, le 6 juill. 1916, devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAMOUROUX (Marie-Françoise), Sr M.-Antoine, *des Sœurs de la Charité de Bourges.*

A supprimer (p. 34, 6e et 7e lignes) :

« Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

LAMPERTI (Théophile-Ange-Marie), *des Franciscains.*

Ajouter (p. 34) :

Chev. Lég. Hon. (Tableau de concours no 1, J. O., 4 mars 1928).

† LAMY (Ernest), *de Besançon.*

Séminariste à Faverney. — Mobilisé (S. A.) (août 1914).

† au champ d'honneur.

Croix de guerre (2 cit.). Textes manquent.

† LAMY (Georges-Victor), *de Beauvais.*

Né à Sarcus, le 17 oct. 1898 ; séminariste. — Mobilisé (S. A.) 120e R. I. (avr. 1917) ; 146e R. I.

Tué, le 29 juin 1918, à Château-Thierry.

Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 8 mai 1921) : « Soldat brave et dévoué. Tombé pour la France, le 29 juin 1918, près de Château-Thierry, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LAMY (Henri-Edmond), *de St-Claude.*

Soldat 23e R. I.

Ajouter (p. 35) :

Méd. Mil. posthume, 9 sept. (J. O., 17 sept. 1919) : « Soldat brave et dévoué. A été frappé mortellement, au cours du combat du 27 janv. 1915, à La Fontenelle. A été cité. »

LAMY (Martin-Jean-Baptiste-Victor), *des Franciscains.*

Né à Sancey-le-Long (Doubs), le 12 oct. 1896 ; religieux de la province d'Aquitaine. — Mobilisé (S. A.) 35e R. I. (13 avr. 1915) ; 173e R. I. (31 mars 1916) ; 44e R. I. (26 sept. 1916) ; 5e R. I. C. (7 janv. 1918) ; 52e R. I. C. (18 juill. 1918) ; Rég. Inf. Col. Maroc (15 mars 1919). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1917-1918 : Craonne, Fort de Brimont, Verdun.

Ordre 44e R. I., no 1, 30 avr. 1917 : « A l'attaque du 16 avril 1917, a montré le plus bel exemple de courage à l'assaut des tranchées ennemies. A précédé la marche de la compagnie en nettoyant tranchées et abris. »

† LANGIE (Eugène-Louis), *des Rédemptoristes.*

Ajouter (p. 40) :

Serg. 8e Marche de Zouaves.

LANGOILE (Léger-Anatole), *de Clermont.*

Ajouter (p. 41) :

Soldat 299e R. I.

† LANOISELÉE (Jacques-Edouard-Aimé-Marie), *de Dijon.*

Ajouter (p. 44) :

Capl-fourrier 7e Bon du Génie.

2e Méd. Mil. posthume, 18 nov. 1925 (J. O., 13 janv. 1926) : « Très bon sous-officier. Tué glorieusement, le 13 juin 1916, à Récicourt (Meuse), après avoir accompli tout son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LANVERSIN (Fernand Troullioud de), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 43) :

Lieut. 3e R. A. Col.

† LAPÈNE (Jean-Marie), *des Augustins de l'Assomption.*

Ajouter (p. 44) :

Serg. 6e B. C. P.

LAPISSE (Joseph-Pierre), *d'Albi.*

Ajouter (p. 46) :

Capne 35e R. I.

LAPORTE (Gabriel), *de Rodez.*

Ajouter (p. 47) :

Capl 106e R. I.

LARBOT (Joseph-Antoine), *de Nimes.*

Ajouter (p. 48) :

Serg. 43e R. I.

LARBOULETTE (Joseph-Marie), *de Vannes.*

Ajouter (p. 48) :

Soldat XIe Sect. I. M.

3e Méd. Mil., 8 nov. (J. O., 11 nov. 1926) : « Dix-sept ans de services, trois campagnes. A été blessé et cité. »

† LAREUR (Jean-Louis-Marie), *de Quimper.*

Soldat 87e R. I.

Ajouter (p. 49) :

2e Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 18 oct. 1920) : « Modèle de dévouement et de bravoure. A montré en toutes circonstances un courage remarquable, notamment les 1er, 2 et 3 oct. 1915, en allant, au mépris de tout danger, sous un feu intense d'artillerie et de mitrailleuses, enlever des blessés qu'il rapportait sur ses épaules. A été tué au poste de secours bouleversé par l'artillerie ennemie. A été cité. »

LAROCHE (Emile-Désiré-Félix), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 50) :

Soldat 4e Marche de Zouaves.

† LARRAN (Noël-Jean-Pierre), *des Capucins.*

Soldat 10/1e R. I.

Ajouter (p. 51) :

Méd. Mil. posthume, 7 juill. (J. O., 11 août 1920) : « Très bon soldat, volontaire pour les missions périlleuses. Mort au champ d'honneur le 2 oct. 1918, près de Saint-Etienne-à-Arnes, en se portant à l'assaut des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LARROUY (Jean-Pierre-Joseph), *de Tarbes.*

Soldat 83e R. I.

Ajouter (p. 52) :

Méd. Mil. posthume, 26 févr. (J. O., 17 juin 1924) : « Soldat courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 18 févr. 1915, devant Perthes-les-Hurlus, en accomplissant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LARUE (Olivier-Alexandre), *de Bayeux.*

Ajouter (p. 53) :

Serg. au 129e R. I.

2e Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 9-10 janv. 1923) : « Dix-huit ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† LASCOLS (Albert-Jean), *P. Cie de Jésus.*

Soldat 122e R. I.

Ajouter (p. 53) :

2e Méd. Mil. posthume, 8 déc. 1920 (J. O., 18 mai 1921) : « Soldat brave et courageux. A été mortellement blessé, le 14 sept. 1918, au bois de Quincy. S'était déjà fait remarquer par sa belle conduite au feu. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LASSAUVAJUE (Paul-Jean), *de Bordeaux.*

Ajouter (p. 54) :

Serg. 6e R. I.

Méd. Mil. posthume, 26 mai (J. O., 7 août 1924) : « Très bon sous-officier, énergique, courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 8 avr. 1915, à Flirey, en faisant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LASSERRE (Simon-Georges), *de Bordeaux.*

Ajouter (p. 55) :

Soldat 31e R. I.

Méd. Mil. posthume, 15 sept. (J. O., 22 sept. 1919) : « Soldat plein d'entrain. A réussi, le 16 avr. 1917, à réduire par un tir précis plusieurs blockhaus. A trouvé une mort glorieuse au moment où il s'élançait à nouveau devant un réduit ennemi. A été cité. »

† LATOUR (Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 57) :

Soldat 44e R. I. C.

Méd. Mil. posthume, 25 févr. (J. O., 28 nov. 1921) : « Brave soldat. Est tombé glorieusement au champ d'honneur, le 18 févr. 1915, à Boureuilles. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LATOUR (Raymond-Edouard), *de Reims.*

Né à Revin, le 25 juin 1889 ; vic. à Ste-Clotilde de Reims (1914) ; curé d'Auvillers-les-Forges. — Mobilisé (S. A.) 348e R. I. (1er août 1914) ; capl (août 1914) ; serg. branc. (7 août 1914) ; 30e R. I. (12 mai 1918) ; blessé grièvement au genou (5 juin 1918). — Démobilisé le 22 sept. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Verdun, Reims, La Pompelle, Alsace, St-Mihiel, Marne ; — 1915 : Marne, Reims, La Pompelle ; — 1916 : Verdun, Fleury, Alsace, Metzeral ; — 1917 : St-Mihiel, Les Eparges, Verdun, Bois-le-Chaume ; — 1918 : Marne, Bligny.

1o Félicitations Colonel Cdt 348e R. I., 3 avr. 1916 : « Est allé sans hésitation sous les obus relever les blessés et les morts, donnant ainsi le plus bel exemple de dévouement et de courage. »

2e Ordre 348e R. I., no 160, 19 juin 1916 : « Dans l'organisation d'un poste de secours avancé, continuellement bombardé, a montré un courage et un allant remarquables, un réel mépris du danger pendant les actions du 7 au 12 juin 1916. »

LAURANS (Benoît-Théophile-Joseph), *de Mende.*

Ajouter (p. 58) :

Lieut. Parc Art. régional de Castres.

4e Chev. Lég. Hon., 9 nov. (J. O., 11 nov. 1927) : Dix-sept ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

† LAURENT (Alcide-Emile), *des Missions Etrangères.*

Soldat 208e R. I.

Ajouter (p. 59) :

Méd. Mil. posthume, 16 oct. (J. O., 29 déc. 1920) : « Soldat courageux et dévoué, belle conduite au feu. Mort pour la France, le 1er août 1918, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAURENT (Henri-Lucien-Emile), *d'Orléans.*

Ajouter (p. 61) :

Brig. 115e R. A. L.

LAURENT (Paul), *de Nancy.*

Né à Hochfelden, en 1869 ; curé d'Essey-les-Nancy. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (31 juill. 1914)) ; Hôp. de Domartin-les-Toul, Lunéville, Troyes (août 1914) ; versé (S. X.) avec gratification (juill. 1917).

Blessé à Berigny en sept. 1916.

† LAURENT (Pierre-Marc), *de Sens.*

Capl-fourrier.

Ajouter (p. 63) :

Méd. Mil. posthume, 21 sept. (J. O., 8 oct. 1919). Texte déjà publié.

LAURYSSENS (Charles-Joseph), *de Malines.*

A remplacer (p. 63) :

Né à Rumpst (Belgique), le 21 avr. 1893 ; vic. à St-Roch de Laeken. — Mobilisé (S. A.) branc. C. A. A., 2e Div. C. ; Div. Cav. (7 févr. 1918);

G. T. E. M. (21 janv. 1919). — Démobilisé le 15 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Yser ; — 1917 : Reigersvliet ; — 1918 : Poursuite.

1° Croix de guerre, 31 mars (Moniteur, 22-28 oct. 1920).
2° Méd. Yser, 9 août 1919.
3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.
4° Méd. Victoire, 15 oct. 1920.

LAUZIER (Jean-Georges), *de Bourges.*

Ajouter (p. 64) :

Soldat 117e R. I.

LAUZON (Marie-Joseph-Maurice de), *P. Cie de Jésus.*

Lieut. au 117e R. A. L.

Ajouter (p. 64) :

7° Chev. Lég. Hon., 16 juin (J. O., 10 nov. 1920) : « Jeune officier ayant fait preuve en campagne des plus belles qualités de courage et de dévouement. A montré comme commandant de batterie de tranchée un haut sentiment du devoir et de l'honneur. Six citations. Une blessure. »

† LAVERGNE (Claudius-Ernest-Marie), *de Paris.*

Capl 302e R. I.

Ajouter (p. 66) :

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 26 sept. 1920) : « Brave caporal, d'un dévouement absolu, donnant à ses hommes le plus bel exemple en toutes circonstances. Mort pour la France, le 26 août 1914, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LAVEUR (Lucien-Joseph-Marie), *de Paris.*

Ajouter (p. 67) :

Lieut. 129e R. I.

3° Chev. Lég. Hon., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Vingt-sept ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

LAVIGNE (Jules-Léonard-Isidore), *de Liége.*

A remplacer (p. 67) :

Né à Veehmael (Belgique), le 17 août 1880 ; aum. à Landen (1914) ; curé de Engelmanshoven. — Mobilisé (S. A.) branc. (4 août 1914) ; aum.-adjoint 2e cl. (11 mai 1915) ; Aviation (6 mars 1916) ; 9e de Ligne (1er janv. 1917). — Démobilisé le 15 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Yser 17-31 oct.) ; Merckem ; — 1918 : Grande Offensive.

1° Ordre Armée, 7 mars 1919 : « Pendant sa longue présence au front, a toujours rempli son ministère avec un tact extrême et un dévouement admirable de tous les instants. Au cours des offensives des 28, 29, 30 sept. et 14-15 oct. 1918, suivant toujours la première ligne, il s'est dépensé sans compter pour secourir nos blessés et donner les suprêmes consolations aux mourants. Blessé le 15 oct. à Winckel-Saint-Eloi, il est évacué malgré son désir et revient deux jours plus tard reprendre son poste quoique nullement guéri et continue ses fonctions avec la même abnégation. Est porteur de la croix de guerre. »

2° Croix de guerre, 20 juill. 1918 (Moniteur, 2 oct. 1920) : « Pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front. »

3° Méd. Yser, 23 avr. (Moniteur, 3 oct. 1920) : « Pour sa participation aux combats de l'Yser entre le 17 et le 31 oct. 1914. »

4° Méd, Victoire, 1920.

5° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LA VILLERABEL (Mgr André du Bois de), *archevêque de Rouen.*

Ajouter (p. 68) :

2° Grand Officier Ordre du Saint-Sépulcre, 15 oct. 1925.

† LAVOLÉE (Gaston-Anatole-Paul), *d'Orléans.*

Une deuxième M. M. lui a été accordée, dont voici le texte :

4° Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 18 oct. 1920) : « Soldat modeste et d'un rare courage. A été grièvement blessé à la tête, le 14 juill. 1915, par un éclat d'obus au poste de secours du bataillon. Mort des suites de ses blessures. A été cité. »

† LÉAU (Henri-Clément), *des Frères de St-Gabriel.*

Ajouter (p. 70) :

Soldat 323e R. I.

Méd. Mil. posthume, 30 janv. 1921 (J. O., 7 févr. 1922) : « Bon et brave soldat. Mortellement blessé, le 6 sept. 1914, dans la forêt de Champenoux, en assurant son service de mitrailleur sur une position violemment bombardée. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEBÉ (Clotilde), Sr Ste-Thérèse, *des Augustines Hospitalières de Reims.*

Ajouter (p. 71) :

1° Ordre du Pays (J. O., 29 sept. 1916) : « Personnel et administration des hospices civils et asile de Reims ont montré pendant toute la durée des hostilités et pendant les bombardements les plus violents le plus grand dévouement et la plus entière abnégation, et en particulier Mmes Sabatier, Godfrin, Cingler, Tonelle, Quenardel, Verdun, Kayser, de Saint-Marc, Sœur Sainte-Thérèse, Mlles Houlon, Jugler, Borel, MM. les docteurs Harman, Hel, Henrot, Simon, les internes Jenet, Brodiez, Lesage et Dalbe, et l'automobiliste Rabinet, qui ont fait preuve du courage le plus actif et le plus désintéressé. »

LE BERRE (Jacques), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 72) :

Soldat XIe Sect. I. M.

3° Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Dix-huit ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

LE BIHAN (Alain), *des Pères du St-Esprit.*

Né à Quimper ; scolastique. — Mobilisé (S. A.) 151e R. I. combattant ; serg. — Démobilisé en 1919.

Blessé.

† LEBLANC (Henri-Alcide), *de Laval.*

Ajouter (p. 74) :

Cavalier 8e Dragons.

Méd. Mil. posthume, 31 mars (J. O., 6 août 1920) : « Brave soldat, montrant toujours un très bel entrain. A été mortellement frappé, le 8 avr. 1918, à son poste de combat, sous un violent bombardement. A été cité. »

† LE BORGNE (Jean-François-Marie), *de Quimper.*

Ajouter (p. 75) :

Soldat 219e R. I.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 25 sept. 1920) : « A toujours été un vaillant soldat, faisant constamment preuve de courage et de dévouement. Tombé glorieusement pour la France, le 26 juin 1916, à Foucaucourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LEBOSSÉ (Isaïe-Hippolyte), *de Séez.*

Ajouter (p. 76) :

Soldat IIe Sect. I. M.

2° Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 27 août 1919) : « Brancardier remarquablement courageux. Tué à son poste, le 12 nov. 1916. A été cité. »

LE BOURHIS (René), *d'Haïti.*

Né à Guiscriff (Morbihan), le 7 janv. 1894 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 137e R. I. (12 sept. 1914) ; 116e R. I. — Démobilisé le 9 sept. 1919.

Ordre 116e R. I., no 1512, 30 déc. 1918 : « Bon soldat, s'est toujours vaillamment comporté au feu ; blessé deux fois, à Craonne le 9 mai 1917 et à Bussiares le 6 juin 1918. »

LEBRETON (Eugène-François), *du Mans.*

A remplacer (p. 79) :

Serg. 164e R. I.

5° Méd. Mil., 14 oct. 1918 (J. O., 14 mars 1919) : « Vaillant sous-officier, qui a fait preuve d'un sang-froid et d'un esprit de sacrifice remarquables dans tous les combats. Le 11 octobre 1918, s'est porté à l'attaque d'un fortin très fortement organisé, qui défendait le passage de l'Ailette, et s'en est emparé, malgré un feu nourri de mitrailleuses et un violent bombardement. A fait 10 prisonniers. Une blessure antérieure. Deux citations. »

† LE BRETON (Jean-Marie), *de Vannes.*

Soldat 411e R. I.

Ajouter (p. 79) :

† le 14 déc. 1927, des suites de ses blessures.

LE BRETON (Mathurin-Joseph), *de Vannes.*

Né le 7 févr. 1897 ; tonsuré (1914) ; vic. à Merville, à Lorient. — Mobilisé (S. A.) 65e R. I. (8 janv. 1916) ; 91e R. I. (21 juill. 1916) ; 367e R. I. (10 juill. 1917) ; serg. (7 juin 1918) ; 167e R. I. (1er mai 1919). — Démobilisé le 25 septembre 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Alsace, Dannemarie, Aspach, Seppois ; — 1918 : Marne, Condé-en-Brie (16 juill.), Marne, Chauvigny, Champagne, Plateau d'Orfeuil (oct.).

Ordre 367e R. I., no 407, juill. 1918 : « Le 23 juill. 1918, chargé d'exécuter une patrouille pour s'assurer si un village important était encore occupé par l'ennemi, est descendu résolument dans plusieurs caves où celui-ci avait laissé de la lumière, a rapporté de précieux renseignements qui ont permis d'occuper le village sans aucune perte. »

LE CAM (Louis), *de Vannes.*

Ajouter (p. 81) :

Lieut. 19e R. I.

LE CAMUS (Mgr Auguste-Jean), *de Fort-de-France.*

Prélat de S. S. (12 mars 1916) ; prot. ap. (17 juill. 1923) ; aum. Hôp. mil. et vic. gén. à La Martinique.

Chev. Lég. Hon. (Min. Colonies), 28 févr. (J. O., 27 févr. 1927) : « Depuis plus de cinquante-trois ans qu'il exerce son ministère, a toujours fait preuve du plus grand dévouement aux intérêts de la Martinique. S'est distingué au cours de plusieurs épidémies qui ont sévi à la colonie et notamment au moment des éruptions de la montagne Pelée qui détruisirent, en 1902, la ville de Saint-Pierre. »

† LECAN (Montfort-Louis-Marie), *de Rennes.*

Serg. 247e R. I.

Ajouter (p. 81) :

Méd. Mil. posthume, 29 déc. 1922 (J. O., 23 janv. 1923) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement pour la France, le 30 août 1914, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LECHAT (Jean-Eugène-Marie), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Pouancé (M.-et-L.), le 28 sept. 1897 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) 51e R. A. C. (7 août 1916) ; 251e R. A. C. (9 mai 1917) ; brigadier (juill. 1917) ; Ecole de Fontainebleau (mai 1918) ; aspirant (juill. 1918) ; 269e R. A. C. (août 1918) ; 133e R. A. L. (sept. 1918) ; s.-lieut. (1918) ; Escadrille Spad 55 (nov. 1918) ; Escadrille Br. 213 (avr. 1919) ; lieut. (1919). — Démobilisé le 11 oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1917 : Saint-Quentin, La Malmaison ; — 1918 : Chemin des-Dames.

Ordre 254e R. A. C., no 22, 14 mars 1919 : « Brigadier de tir courageux et dévoué, attaché comme interprète à une batterie américaine dans le secteur du Chemin-des-Dames, en février 1918, a guidé les officiers américains dans de nombreuses reconnaissances souvent périlleuses, faisant preuve de courage et d'un entrain bien français. »

† LÈCHE (Jean-Pierre-Louis), *de Viviers.*

Soldat 61e R. I.

Ajouter (p. 82) :

Méd. Mil. posthume, 7 févr. 1921 (J. O., 22 févr. 1922) : « Soldat d'un courage et d'un dévouement exemplaires, toujours volontaire pour les missions périlleuses. A été mortellement blessé, le 10 mars 1915, au bois de Malancourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LE CLÉACH (Pierre-Marie), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 84) :

Serg. au 4e Marche de Zouaves.

Méd. Mil. posthume, 14 oct. (J. O., 21 oct. 1927) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 10 oct. 1914, à la Creute (Aisne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LECLERC (Désiré), *de Chartres.*

Ajouter (p. 84) :

Branc. VIIIe Sect. I. M.

LECLERC (Gaston), *d'Angoulême.*

Ajouter (p. 84) :

Serg.-fourrier 125e R. I.

LECLERCQ (Charles), *des Franciscains.*

Né à Roubaix (Nord), le 27 avr. 1898 ; religieux prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) 127e R. I. (15 avr. 1917) ; 63e R. I. (12 févr. 1918) ; 14e R. I. ; 7e R. I. (10 juin 1918) ; capl. — Démobilisé le 21 mai 1920.

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Aisne, Vosges, Ste-Menehould ; Marne, Dormans (juill. 1918).

Ordre 7e R. I., no 366, 24 déc. 1918 : « Soldat téléphoniste courageux et dévoué, a été intoxiqué, le 6 août 1918, à la suite d'un bombardement d'obus à gaz en faisant une réparation urgente sur une ligne téléphonique, a assuré avec sang-froid la liaison au combat d'Œuilly (Marne), du 18 au 21 juillet 1918. »

2° Chev. Lég. Hon. (Min. Pens.), 18 janv. (J. O., 21 janv. 1928) : « Président de l'Association départementale des mutilés et réformés de la Charente; services exceptionnels : s'est dévoué sans compter pour réconforter de son ardente foi patriotique les victimes de la guerre et pour défendre intassablement leurs intérêts. Médaille militaire. Croix de guerre. »

LECONTE (Estelle-Françoise), S[r] Joseph, *des Filles de la Charité.*

Née à St-Martin-d'Aubigny (Manche), le 24 mars 1839 ; sup. Hosp. de Martel, à Cahors.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LE CORNO (Henri-Mathurin-Marie), *des Missionnaires de La Salette.*

Ajouter (p. 89) :

Soldat 65[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 7 févr. (J. O., 14 août 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 28 août 1914, à Bulson. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LE CORRE (Jérôme), *des Franciscains.*

Ajouter (p. 89) :

Religieux Franciscain prov. St-Pierre de France.

LECOUVE (Irma), S[r] S[te]-Agnès, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu d'Abbeville.*

Née à Ibergny (P.-de-C.), le 7 févr. 1842 ; sup. Hôp. Picquigny.

1° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LECRIOUX (Elie-Célestin-Jean-Marie), *de St-Brieuc.*

Lire (p. 92) :

Lieut. 25[e] R. I.

3° Chev. Lég. Hon. posthume, 11 févr. (J. O., 17 août 1922) : « Officier d'une grande bravoure. Est tombé glorieusement pour la France, le 13 oct. 1916, près de Chaulnes, après avoir donné la valeur de son héroïsme. Croix de guerre avec palme. »

LE DANTEC (Michel-Louis-Marie), *d'Angoulême.*

Ajouter (p. 93) :

S.-lieut. 57[e] R. I.

4° Chev. Lég. Hon., 25 déc. 1926 (J. O., 1[er] janv. 1927) : « Vingt ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† LE DEUX (Maurice-Emile), *de Rennes.*

Né à Paris, le 12 juill. 1893 ; sémin. — En service (S. A.) 13o[e] R. I. (2 août 1914) ; au front (5 août 1914) ; blessé à Mangiennes (10 août 1914) ; cap[l] 33o[e] R. I. (25 oct. 1914) ; retour au front (29 oct.) ; sergent (10 mai 1915) ; serg.-fourrier (10 mars 1916) ; s.-lieut. à T. T. (21 sept. 1916) ; à T. D. (20 avr. 1918) ; instructeur Fusiliers mitraill. (20 mai 1918).

† pour la France, au Mont de Choisy (Oise), le 20 août 1918.

1° Ordre 152e D. I., n° 130, 13 mars 1916 : « Au cours de l'attaque du 28 févr., a conduit sa demi-section avec beaucoup d'énergie, de calme et de sang-froid. A coopéré à la défense d'un village et a arrêté par son feu un mouvement offensif de l'ennemi qui a dû se replier. S'est dépensé sans compter les jours suivants pour l'organisation de ce village en travaillant pendant quatre jours et quatre nuits consécutifs sans repos. Est allé chercher en pleine nuit, à 100 mètres des Allemands, un soldat d'une autre compagnie, blessé et qui demandait du secours, a réussi à le ramener dans nos lignes. »

2° Ordre 108e Brigade, n° 314, 4 oct. 1916 : « Agent de liaison entre le chef de bataillon et le commandant de la compagnie, a rempli ses fonctions au milieu des circonstances les plus périlleuses et de la façon la plus parfaite. Gradé exemplaire. »

3° Ordre D. I., n° 804, 27 juill. 1918 : « Officier d'une conscience et d'un dévouement remarquables. Pendant les journées des 13 et 16 juill. 1918, a montré la plus grande énergie et le plus grand sang-froid, entraînant ses hommes par son admirable exemple. A arrêté net toutes les attaques allemandes et conservé intacte la tranchée qui lui était confiée. »

4° Ordre C. A., n° 485, 11 sept. 1918 : « Officier pouvant servir d'exemple aux plus consciencieux et aux vaillants. Commandant un groupe de nettoyeurs, a attaqué avec son courage habituel un centre infecté d'ennemis, y a soutenu de violents combats et a été tué. »

5° Chev. Lég. Hon. posthume, 23 juin (J. O., 6 nov. 1920). Même texte que ci-dessus.

† LE DOUARIN (Yves-Joseph-Marie), *de Vannes* (1).

Soldat 7[e] R. I. T.

Ajouter (p. 96) :

1° Méd. Mil. posthume, 30 oct. 1920 (J. O., 30 janv. 1921) : « Soldat brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 2 juin 1916, au fort de Souville. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

Soldat 8[e] R. I.

2° Méd. Mil. posthume, 13 févr. (J. O., 6 mai 1926) : « Brave soldat, courageux et dévoué. Mort glorieusement au champ d'honneur, le 2 juin 1916, au fort de Souville (Meuse), en faisant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LE DRÉAU (Jean-Louis-Marie), *de Quimper.*

Aspirant 203[e] R. I.

Ajouter (p. 96) :

Méd. Mil. posthume, 30 juin (J. O., 10 juill. 1919) : « Chef de section, calme et courageux, blessé, le 17 avr. 1918, alors qu'il surveillait une corvée de travailleurs en première ligne. Mort des suites de ses blessures. A été cité. »

LEFEBVRE (Achille-Armand-Albert), *des Capucins.*

Né à Dieppe (S.-I.), le 11 déc. 1871 ; religieux-prêtre. — En service (S. A.) E.-M. gén. Min. Marine (1[er] août 1914) ; cap[ne] frégate (13 déc. 1914) ; Brigade Fusiliers-Marins (1[er] oct. 1914) ; cuirassé *Danton* (24 janv. 1916) ; Patrouilles aériennes Bretagne (8 mars 1917) ; chef E.-M. Division navale du Levant (30 sept. 1918) ; comm[dt] en second du cuirassé *France* (8 févr. 1919). — En retraite le 15 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Dixmude ; — **1915** : Nieuport ; — **1916** : Croisière en Méditerranée ; — **1918** : Division Navale du Levant.

1° Ordre Brigade Fusiliers Marins, 1915. Texte manque.

2° Off. Lég. Hon., 15 août (J. O., 17 août 1918).

(1) Ce soldat a reçu la Méd. Mil. posthume de deux régiments différents : le 7e R. I. T. et le 8e R. I. Nous reproduisons les deux textes.

LEFEBVRE (Gabrielle), S[r] Aimée de Jésus *des Sœurs de N.-D. de Saint-Erme.*

Inf. bénévole Hôp. de Vervins.

1° Insigne spécial S. S. or, 1[er] déc. 1917.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LEFEBVRE (Georges-Sénateur), *de Rouen.*

Soldat 35o[e] R. I.

Ajouter (p. 99) :

Méd. Mil. posthume, 8 mars (J. O., 29 avr. 1922) : « Soldat courageux et dévoué. Tué glorieusement à son poste de combat, le 31 mars 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LEFEBVRE (Henri-Octave-Rémy), *de Bayeux.*

Ajouter (p. 99) :

Soldat IIIe Sect. I. M.

† LEFEBVRE (Léon-Louis-Joseph), *de Lille.*

Ajouter (p. 99) :

Intoxiqué à Leers, le 5 nov., † des suites de son intoxication à Roubaix, le 10 nov. 1918.

† LE GAC (Jean-Dominique), *des Pères du St-Esprit.*

Ajouter (p. 104) :

Zouave 8[e] Zouaves.

Méd. Mil. posthume, 19 avr. (J. O., 14 mai 1923) : « Zouave courageux et plein d'entrain. A trouvé une mort glorieuse, le 16 juin 1916, à Souchez, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LE GAL (Théophile-Joachim), *des Pieputiens.*

Ajouter (p. 105) :

Cap[l] 262[e] R. I.

† LEGENDRE (Antoine), *de Nantes.*

Ajouter (p. 109) :

Né à St-Etienne-de-Corcoué, le 29 sept. 1897 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) combattant 71[e] R. I. (24 juill. 1916) ; 270[e] R. I. (oct. 1916) ; 161[e] R. I. ; blessé (4 mai 1917).

† pour la France, le 15 juill. 1918, à Cuchery.

Méd. Mil. posthume.

LEGENDRE (Jean-Pierre), *de Metz.*

Né à Tritteling, en 1863 ; curé d'Elviller.

Chev. Lég. Hon., 14 nov. (J. O., 1[er] déc. 1923) : « A combattu sans relâche l'influence allemande durant l'occupation. Incarcéré dès la mobilisation, a été traité avec la plus grande dureté en raison de ses sentiments. Demeuré inébranlable dans sa foi patriotique, s'est signalé par sa fidélité irréductible à la France. »

LEGENDRE (Maurice), *de Cambrai.*

Ajouter (p. 109) :

2° Méd. Hon. Ep. bronze, 31 août 1919 (J. O., 18 mai 1920).

LÉGER (Julie-Céleste), S[r] S[te]-Anne, *des Sœurs de Sainte-Chrétienne de Metz.*

Ajouter (p. 110) :

4° Méd. Hon. Ass. Publ. bronze, 6 mars (J. O., 11 mars 1926).

† LE GLAND (Raymond), *de Nantes.*

Ajouter (p. 110) :

Soldat 77[e] R. I.

† LE GOAZIOU (Désiré), *de Quimper.*

Maréchal des logis 74[e] R. A. C.

Ajouter (p. 110) :

† des suites de la guerre, le 28 févr. 1926.

LE GOFF (Yves-Marie), *de Quimper.*

Serg. 19[e] R. I.

Ajouter (p. 111) :

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921).

† LE GOHÉBEL (Jean-Marie), *de Vannes.*

Ajouter (p. 111) :

Cap[r] 3[e] *bis* de Zouaves.

† LEGRAND (Georges-Ernest-Louis), *P. C[ie] de Jésus.*

Ajouter (p. 113) :

Soldat 101[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 1[er] mai (J. O., 28 sept. 1920) : « Soldat courageux qui a fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne. Tombé glorieusement pour la France, en août 1914. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LE GRELLE (Mgr le Comte Stanislas-Ildaric-Joseph-Ghislain), *de Malines.*

Ajouter (p. 114) :

Né à Anvers (Belgique), le 14 juin 1874.

1° Ordre Léopold avec palme et croix de guerre belge avec palme, 27 août (Moniteur, 9 oct. 1919). Texte déjà donné.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 3 oct. 1922.

4° Méd. Victoire, 13 oct. 1922.

LE GUEN (Jean-Guillaume), *de Quimper.*

Ajouter (p. 116) :

Lieut. 118[e] R. I.

4° Chev. Lég. Hon., 2 janv. (J. O., 5 janv. 1923) : « Douze ans de services, quatre campagnes. Titres exceptionnels : officier d'un sang-froid et d'une bravoure remarquables. »

† LE GUEN (Yves-Marie), *des Frères de Ploërmel.*

Serg. 73[e] R. I. T.

Ajouter (p. 116) :

Méd. Mil. posthume, 15 oct. (J. O., 30 oct. 1926) : « Sous-officier dévoué et brave. A trouvé une mort glorieuse dans l'accomplissement de son devoir, le 22 avr. 1915, à Boesinghe (Belgique). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEIDINGER (Philippe), *de Metz.*

Né à Momerstroff (Moselle), le 7 mars 1863 ; desservant à Marange-Silvange.

Condamné à 6 mois de prison, 7 mois d'exil et 18 mois d'interdiction de séjour (1916-1918), pour services rendus à la cause française.

Méd. Fidélité Fr. avec deux étoiles, 14 mars (J. O., 25 mars 1927).

† LEIXELARD (Pierre-Etienne), *de Bayonne.*

Ajouter (p. 118) :

Cap[l] 49[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 4 sept. 1921 (J. O., 4 juill. 1922) : « Caporal plein de sang-froid et de dévouement. Tombé glorieusement, le 29 août 1914, au combat de Lorival. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LE JEUNE (Fernand-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 118) :

Lieut. 1[er] Tir. Marocains.

2[o] Chev. Lég. Hon posthume, 23 juin (J. O., 6 nov. 1920) : « Ayant participé, le 8 janv. 1915, au brillant enlèvement de deux tranchées ennemies, s'y est maintenu à la tête de sa section sous un feu intense, malgré les contre-attaques répétées de l'ennemi. Blessé d'un éclat d'obus, le 13 janv., a continué à se battre jusqu'au moment où il est tombé glorieusement atteint d'une balle à la tête. A été cité. »

LEJOUR (Omer), *de Gand.*

Né à Renaire, le 2 oct. 1868 ; curé de Huysse-Lozer. — Mobilisé (S. A.) Service Santé. — Démobilisé en 1919.

1[o] Croix de guerre.
2[o] Méd. Commémorative 1914-1918, 1919.
3[o] Méd. Victoire, 1919.

† LELANDAIS (André-Alphonse-Isidore), *des Frères des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Ajouter (p. 120) :

Soldat 1[er] R. I.

Méd. Mil. posthume, 24 juill. (J. O., 6 août 1923) : « Excellent soldat, aussi dévoué que brave. Tombé glorieusement le 16 févr. 1915, à Beuséjour, en s'élançant courageusement à l'assaut des tranchées allemandes. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LE LAY (Guillaume-Marie), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Plouigneau (Fin.), le 9 juill. 1891 ; convers. — En service (S. A.) combattant (1914) ; 121[e] B. C. P. ; 416[e] R. I.

Disparu, le 29 mai 1918, à Cohan.

Méd. Mil. posthume, 15 nov. (J. O., 31 déc. 1923) : « Soldat d'une bravoure réputée. Tombé glorieusement pour la France, le 29 mai 1918, à Cohan, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LELOIR (Henri-Paul-Jules), *de Lille.*

Cap[l] 148[e] R. I.

Ajouter (p. 122) :

Méd. Mil. posthume, 26 juill. (J. O., 8 nov. 1920) : « Très brave caporal. A été tué à son poste de combat, le 16 juin 1915, à Quennevières, au moment où il partait, en tête de ses hommes, à l'attaque d'une position ennemie. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† LE MAIGAT (François-Marie), *de St-Brieuc*

Ajouter (p. 123) :

Soldat X[e] Sect. I. M.

† LEMAIRE (Alexandre-Léon), *des Frères de St-Gabriel.*

Ajouter (p. 124) :

Soldat 17[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 15 août (J. O., 29 août 1919) : « Bon soldat, courageux. Mort pour la France, le 14 oct. 1917, des suites de blessures de guerre. A été cité. »

LEMAITRE (Mgr Alexis), *arch. de Carthage.*

Ajouter (p. 124) :

2[o] Grand'Croix Off. Ordre Léopold, avr. 1927.

† LEMAITRE (Charles-Jean), *P. C[ie] de Jésus.*

S.-lieut. 165[e] R. I.

Ajouter (p. 124) :

Chev. Lég. Hon. posthume, 28 juin 1920 (J. O., 6 nov. 1920) : « Vaillant officier, très aimé de ses hommes. A été mortellement blessé, le 15 mars 1915, au bois de Consenvoye, au cours d'une reconnaissance exécutée en avant des premières lignes. Croix de guerre avec palme. »

† LEMAITRE (Jules), *d'Evreux.*

Ajouter (p. 125) :

S.-lieut. 224[e] R. I.

† LE MAOU (Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 48[e] R. I.

Ajouter (p. 125) :

Méd. Mil. posthume, 31 oct. 1920 (J. O., 1[er] févr. 1921) : « Soldat courageux et dévoué. Mort pour la France dans l'accomplissement de son devoir, le 9 mai 1915, à Saint-Nicolas. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LEMARCHAND (André-François), *de Séez.*

Soldat 104[e] R. I.

Ajouter (p. 125) :

Méd. Mil. posthume, 21 nov. 1920 (J. O., 15 mars 1921) : « Courageux et dévoué soldat. Mort au champ d'honneur, le 28 févr. 1915, à Perthès-les-Hurlus, en accomplissant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LE MARÉCHAL (Jacques-Marie), *de Vannes.*

Né à Moustoir-Ac, le 18 janv. 1878 ; vic. à la cathédrale de Vannes (1914) ; aum. à Trussac. — Mobilisé (S. A.) XI[e] Sect. I. M. (4 août 1914) ; Train sanit. (20 nov. 1914) ; G. B. C./1[er] C. A. C. (4 sept. 1917) ; 141[e] R. A. C. (3 mai 1918) ; blessé (9 juin 1918) ; retour au front, 141[e] R. A. C. (7 sept. 1918). — Démobilisé en févr. 1919.

Ordre 44[e] C. A. C., 21 juin 1918 : « Soldat de haute valeur morale ; bien que grièvement blessé, a voulu panser lui-même les officiers du groupe blessés à ses côtés. »

LEMAS PUXOTO (De), S[r] Rosalie, *des Filles de la Charité.*

Née en Portugal ; inf. Hôp. bén. n° 15 *bis*, à Neuilly.

1[o] Méd. Hon. Ep. argent, 31 mars (J. O., 21 oct. 1919).
2[o] Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3[o] Méd. Victoire, 1919.

† LE MENTHÉOUR (Michel-Joseph-Félix), *des Augustins de l'Assomption.*

Soldat 9[e] Zouaves.

Ajouter (p. 127) :

Méd. Mil. posthume, 22 févr. (J. O., 19 mars 1923) :

« Brave zouave. Tombé glorieusement, le 16 août 1916, à Maurepas, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEMOINE (Joseph-Mariel-Aphonse), *de la C[ie] de Marie.*

Ajouter (p. 132) :

Cap[l] 2[e] R. I. C.

8[o] Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1923) : « Quatre ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† LEMOINE (Louis-Léon), *de Coutances.*

Ajouter (p. 132) :

Cap[l] I[re] Sect. I. M.

Méd. Mil. posthume, 28 juill. (J. O., 4 août 1926) : « Très bon caporal, brave et discipliné. Blessé mortellement, le 9 nov. 1917, en Belgique, en faisant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LE MOING (Ambroise-Mathurin-Marie), *de Vannes.*

Ajouter (p. 133) :

Lieut. au centre mobilisateur d'Afrique n° 5.

4[o] Chev. Lég. Hon., 28 déc. (J. O., 30 déc. 1928) : « Vingt-trois ans de services, quatre campagnes. A été cité. »

† LEMONNIER (Mgr Thomas), *évêque de Bayeux.*

Ajouter (p. 134) :

Décédé à Bayeux le 29 déc. 1927.

† LEMPEREUR (Léon Henri), *des Bénédictins.*

Cap[l] 226[e] R. I.

Ajouter (p. 135) :

2[o] Méd. Mil. posthume, 4 août (J. O., 2 sept. 1923) : « Caporal d'une bravoure éprouvée, ayant toujours vaillamment accompli son devoir. Tombé au champ d'honneur, le 28 sept. 1915, à Souchez. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LENOUVEL (Auguste-Léon-Henri), *de Rouen.*

Ajouter (p. 137) :

Chef de bataillon (2 juill. 1926).

LENS (Joseph-Pierre-Jean), *de Malines.*

Né à Lierre, le 28 avr. 1881 ; curé doyen de Decerne. — Aum. 2[e] B[on] Carabiniers Cyclistes (15 sept. 1914) ; aum. Corps expéditionnaire Russie (15 sept. 1915) ; aum. Centre d'instruction ; s.-lieut. aux. Infanterie (15 sept. 1918). — Démobilisé le 15 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Anvers, Yser (sept-oct.), Yser, Lombartzyde (18-24 oct.-1-10 nov.) ; — 1916-1917 : Russie.

1[o] Croix de guerre, 1916.

2[o] Ordre Division Corps Expéditionnaire, 25 août 1916 : « Pour le courage et le dévouement inlassable qu'il déploie dans l'exercice de son ministère ; ne néglige aucune occasion pour se porter aux postes les plus dangereux. »

3[o] Croix Ste-Anne avec glaive et nœud, 2 janv. 1917.

4[o] et 5[o] Ordre Division Corps Expéditionnaire, 28 juill. 1917 : « Pour l'esprit de sacrifice et la haute compréhension de ses devoirs dont il a donné une nouvelle preuve, le 2 juill. 1917, en se portant sur l'heure dans une batterie éprouvée par de lourdes pertes. Par son ascendant et par son calme, a contribué à tirer les cyclistes de cette situation, et ne s'est retiré à l'arrière, au milieu des plus grandes difficultés, qu'avec les derniers combattants et les corps de deux braves tombés au champ d'honneur. »

6[o] Croix St-Vladimir 4[e] classe avec glaive et nœud, n° 943 G. Q. G., 15 oct. 1917.

7[o] Méd. commémorative 1914-1918, 1[er] oct. 1918.

8[o] Méd. Victoire, 21 oct. 1919.

† LEPÉE (Léon-Etienne), *de Moulins.*

Ajouter (p. 142) :

Soldat XXIII[e] Sect. I. M.

† LE PETIT (Maximilien-René-André), *de Bayeux.*

Serg. 236[e] R. I.

Ajouter (p. 143) :

2[o] Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 8 oct. 1920) : « A donné, dans toutes les affaires auxquelles a pris part son règlement, le plus haut exemple du devoir et de l'abnégation, réconfortant tous ceux qui l'entouraient par ses paroles et sa belle attitude. Grièvement blessé, le 26 sept. 1915, à Tahure, en assurant le service des brancardiers. Mort pour la France des suites de sa blessure. A été cité. »

LEPEZ (Alphonse-Désiré-Joseph), *de Tournai.*

Ajouter (p. 143) :

Né à Renaix (Belgique), le 27 juill. 1864.

Pendant les quatre années de guerre a organisé et supporté seul le ravitaillement de ses paroissiens ; dénoncé comme suspect ; plusieurs fois traduit devant le tribunal allemand et menacé de déportation ; s'est enfui en 1918 ; a permis à de nombreux jeunes gens le passage de la frontière ; collaborateur de Mlle Thulliez ; a recueilli des soldats français après la prise de Maubeuge et leur a donné les moyens de rejoindre la France en traversant les lignes ennemies.

† LE PICHON (Joseph), *de Vannes.*

A remplacer (p. 143) :

Né à Guiscriff, le 21 févr. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 116[e] R. I. (16 avr. 1917) ; 19[e] R. I. (5 avr. 1918).

A pris part aux actions suivantes : — 1918 : Aisne, Chemin des Dames (28 mai). — Disparu le 28 mai 1918 ; † des suites de ses blessures, le 21 août 1918.

Méd. Mil. posthume.

† LEPOURIEL (Vital-Victor-Pierre), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Ajouter (p. 145) :

Soldat 415[e] R. I.

2[o] Méd. Mil posthume, 19 mai 1921 (J. O., 19 mai 1922) : « Soldat d'une bravoure réputée. Est mort glorieusement pour la France, le 19 sept. 1917, à Douaumont, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LEPRÊTRE (Louis-Marie), *des Franciscains.*

Né au Portel (P.-de-C.), le 28 août 1878 ; religieux prov. de France. — Interné à Siegburg.

Quand les Allemands envahirent Menin, le 14 oct. 1914, garda dans son couvent converti en ambulance M. Séraphin Roose, commandant de la gendarmerie de Dottignies, qui avait eu la jambe cassée, et se refusa

à le livrer ; dénoncé et trahi au bout de trois ans, comparut devant le *tribunal de guerre* allemand, le 19 déc. 1917, et fut condamné à 2 000 marks d'amende et dix mois de prison à Siegburg.

Chev. Ordre Couronne de Belgique, 25 févr. 1927 : « En récompense de son dévouement héroïque au cours de la guerre. »

† LERAY (Emile-Joseph-Constant-Louis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 26e R. I.

Ajouter (p. 147) :

Méd. Mil. posthume, 20 janv. 1921 (J. O., 27 janv. 1922) : « Brave soldat ayant eu au feu une belle attitude. Mort pour la France, le 26 mai 1916, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LERAY (Julien-François-Marie), *de Poitiers.*

Né à Marzan (Morbihan), le 8 nov. 1893 ; instituteur libre (1914) ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 41e R. I. (2 août 1914) ; 137e R. I. ; au front, blessé (20 sept. 1914) ; retour au front (27 oct. 1915) ; agent de liaison, évacué (2 déc. 1915). — Réformé temporairement (17 févr. 1918). — Démobilisé le 15 janv. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Charleroi, Marne, Aisne, Craonne (20 sept.), où il est blessé.

LEROUX (Alfred-Pierre-Marie), *d'Haïti.*

Ajouter (p. 151) :

Lieut. détaché aux Troupes col.

3e Chev. Lég. Hon., 24 mars (J. O., 30 mars 1923) : « Dix-sept ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† LEROUX (Cyprien-Aimé-Eugène), *de Rouen.*

Ajouter (p. 151) :

Capl 74e R. I.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 12 mai 1926) : « Brave caporal. Mort glorieusement pour la France, le 10 juin 1915, après avoir fait courageusement son devoir, au combat de Neuville-Saint-Vaast. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEROUX (Georges), *de Beauvais.*

Né à Sarron, le 15 févr. 1890 ; sémin. (1914) ; curé de Boissy-Fresnoy. — Mobilisé (S. A.) 127e R. I. (2 août 1914) ; versé S. X. ; 12e E. T. E. M. (27 avr. 1916) ; 19e E. T. E. M. (23 avr. 1917). — Démobilisé en avr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant, St-Gérard, Marienbourg, Marne. — Blessé le 6 sept. 1914 à l'attaque de Montmirail (fracture compliquée humérus gauche, lésions du radial, limitation des mouvements d'extension du bras).

† LEROUX (Louis-Marie-Joseph), *des Missions Africaines de Lyon.*

Ajouter (p. 152) :

Soldat 4e Mixte Zouaves et Tirailleurs.

† LEROUX (Raoul-Paul-Vital), *des Frères des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.*

Capl 36e R. I.

Ajouter (p. 153) :

Méd. Mil. posthume, 8 déc. 1921 (J. O., 20 juill. 1922) : « Brillante conduite au feu. Le 11 juin 1916, à Aubigny-en-Artois, a maintenu ses hommes à leur emplacement sous un bombardement violent. A été tué à son poste. A été cité. »

LEROY, Sr Marthe, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. mixte de Hesdin.

Méd. Hon. Ep. bronze, 14 mai (J. O., 2 juin 1918).

† LE ROY (François-Marie-Joseph), *de Vannes.*

Soldat 70e R. I.

Ajouter (p. 154) :

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 23 sept. 1920) : « Brave soldat. Glorieusement tombé à son poste de combat, le 6 sept. 1914, aux Essarts-les-Sézanne, au cours de la bataille de la Marne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LEROY (J.), *de Tournai.*

Né en Belgique ; dir. œuvres sociales à Morlanwelz.

Croix civique 1914-1918 3e cl., 3 nov. (Moniteur, 26 nov. 1922).

† LEROY (Jean-Ferdinand-Paul), *de Bayeux.*

Ajouter (p. 155) :

Maréchal des logis 13e R. A. C.

LESAGE (Elisabeth-Marie-Alphonse), Sr Ste-Elisabeth, *des Sœurs de N.-D. de la Charité de Rouen.*

Née à Rouen (S.-I.), le 13 janv. 1875 ; inf. Service des contagieux Hôp. gén. de Rouen ; a contracté une maladie infectieuse en service (1918).

1o Méd. Hon. Ep. bronze, 11 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve, soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2o Insigne spécial S. S., 1919.

3o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† LESAGE (Philippe-Arsène-Placide), *des Augustins de l'Assomption.*

Serg. 36e R. I.

Ajouter (p. 158) :

Méd. Mil. posthume, 10 mai 1921 (J. O., 18 mai 1922) : « Brave sous-officier. Mort pour la France, le 2 oct. 1914, des suites de ses glorieuses blessures reçues aux Cavaliers de Courcy. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LE SASSIER (Maurice-Marie), *du Mans.*

Capl 315e R. I.

Ajouter (p. 159) :

3e Méd. Mil. posthume, 9 sept. 1920 (J. O., 25 janv. 1921) : « Belle conduite au feu. A été tué pour la France, le 25 sept. 1915, pendant l'attaque d'un village en Champagne. N'avait cessé, au cours de la journée, de témoigner des plus belles qualités de courage et d'abnégation, de mépris du danger, en assurant les premiers secours sur le champ de bataille. A été cité. »

† LESAULX (François-Marie), *de Meaux.*

Ajouter (p. 159) :

Serg. 294e R. I.

Méd. Mil. posthume, 8 févr. 1921 (J. O., 18 févr. 1922) : « Sous-officier énergique et brave. Glorieusement tombé au champ d'honneur, le 28 mai 1915, à Embermesnil. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LE SCRILL (Jean-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Soldat 100e R. I.

Ajouter (p. 159) :

2o Méd. Mil. posthume, 19 oct. 1919 (J. O., 10 févr. 1920) : « Bon soldat, courageux et endurant. Belle conduite au feu. Mortellement blessé, le 21 août 1918, devant Reims. A été cité. »

† LESEIBLE (Félix), *de Paris.*

Lieut. 154e R. I.

Ajouter (p. 160) :

2o Chev. Lég. Hon. posthume, 27 avr. (J. O., 22 juin 1920) : « Le 11 juin 1918, a fait l'admiration de tous par son courage et son inlassable activité, comme chef de section, puis comme commandant de compagnie. A été tué glorieusement en cherchant à réaliser personnellement les liaisons dans des conditions difficiles et particulièrement dangereuses, près de Saint-Maur. A été cité. »

† LESEIGNEUR (Marie-Joseph-Michel-Jacques), *P. Cie de Jésus.*

Serg. 28e R. I.

Ajouter (p. 160) :

Méd. Mil. posthume, 20 janv. (J. O., 8 nov. 1921) : « Excellent sous-officier. Mortellement intoxiqué par les gaz à son poste de combat, le 21 févr. 1916, à Maucourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LE SELLIER (Paul-Marie-Joseph), *des Pères du St-Esprit.*

Ajouter (p. 160) :

Aum. 16e D. I.

1o Ordre 16e D. I., no 31, 31 oct. 1914 : « Le 31 oct. 1914, un incendie, causé par les obus allemands, se déclarait à Lerouville. Grâce à la décision et au sang-froid du sous-lieutenant Leauté, des aumôniers Pavillard et Le Sellier, sous le feu ennemi, le sinistre a été localisé et combattu avec succès. »

LESIMPLE (Ferdinand-Victor-Emile), *des Dominicains.*

Ajouter (p. 161) :

Aum.-branc. 2e Cuirassiers.

† LETELLIER (Désiré-Pierre-René), *de Bayeux.*

Ajouter (p. 165) :

Serg. 205e R. I.

LETELLIER (Marcel-Joseph-Julien), *des Bénédictins.*

Né à Caen (Calvados), le 6 juill. 1896 ; minoré de l'abbaye Ste-Marie de Paris. — Mobilisé (S. A.) 44e R. A. C. (28 fév. 1915) ; 104e R. A. L. (1er oct. 1915) ; 3e R. A. C. (15 janv. 1916) ; 1er R. A. C. (15 avr. 1916) ; blessé (7 mai 1916) ; 3e R. A. C. (22 sept. 1917). — Démissionnaire en 1924.

A pris part aux actions suivantes : — **1916 :** Somme ; — **1917-1918 :** Oise, Mortemer, Mont-Renaud, Soissons (juin), Autrèche, canal de l'Ourcq (juill.), La Vesle, Aisne ; — **1919 :** Maroc.

1o Ordre A. D./2, no 939, 8 mai 1916 : « Très belle tenue au feu ; au cours d'une explosion de mines françaises, a su, par son calme et son sang-froid, maintenir l'ordre dans le personnel sous son commandement. A fait exécuter sous un violent bombardement un tir très efficace sur l'ennemi. A été blessé par un éclat d'obus. »

2o Ordre 66e D. I., no 239, 19 août 1918 : « Officier très courageux. Dans la nuit du 4 au 5 août 1918, la batterie étant soumise à un violent bombardement, a su, par son sang-froid et son énergie, contribuer à l'exécution calme et précise de tous les tirs prescrits à sa batterie. »

3o Méd. coloniale avec agrafe « Maroc. », 1920.

† LE TEXIER (Jean-Marie), *de Vannes.*

Soldat 87e R. I.

Ajouter (p. 165) :

2o Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 18 oct. 1920) : « A toujours fait preuve de la plus grande valeur morale. Le 1er août 1916, à son poste, se trouvant établi en un point dangereux, est tombé au champ d'honneur au cours d'un violent bombardement. Avait refusé de s'abriter afin de pouvoir continuer son service. A été cité. »

† LETPHALLAH (Antoine), *de Keserouan (Syrie).*

Né à Maâd (Syrie), le 25 mars 1897 ; sémin. au Séminaire de Langres. — Mobilisé (S. A.) combattant (27 nov. 1915).

† pour la France, le 3 févr. 1917, des suites de maladie contractée au front.

LEULLIER (Henri), *d'Amiens.*

Né en 1883 ; curé de Wiencourt-l'Equipée (1914) ; curé de Lauchères. — Mobilisé (S. A.) inf. ; agent de liaison. — Démobilisé en mars 1919.

Croix de guerre, 1918 : « Agent de liaison courageux et intelligent pendant la période de progression, a maintenu la liaison avec les premières lignes de jour et de nuit malgré les dangers et les difficultés sans nombre; a fait l'impossible pour assurer l'exécution des missions qui lui étaient confiées. »

† LEVADE (Jean-François), *de Cahors.*

Ajouter (p. 169) :

Soldat XVIIe Sect. I. M.

LEVADOUX (Mélanie-Anne), Sr Mélanie, *des Sœurs de Nevers.*

Ajouter (p. 169) :

2o Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 24 juill. (J. O., 26 juill. 1925) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance Publique. »

LEVEAUX (Louis-Ernest), *de Lille.*

Ajouter (p. 169) :

S.-lieut. 97e R. I.

LEVÊQUE (René-Georges), *de Séez.*

Ajouter (p. 170) :

S.-lieut. 8e R. I.

† LEVRAULT (Joseph), *de Viviers.*

Lire (p. 172) :

Evacué pour diphtérie (oct. 1917).

LEYMARIE (Emile), *de Tulle.*

Né à St-Sernin-de-Larche, le 30 mai 1881 ; curé de Chasteaux (1914) ; dir. des œuvres diocésaines. — Mobilisé (S. A.) XII[e] Sect. I. M., Amb. 14/12 (4 août 1914) ; 63[e] R. I. (30 juill. 1916) ; blessé à Biaches (3 janv. 1917). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

1° Ordre 63e R. I., 20 mai 1917 : « Venu sur sa demande d'une ambulance dans un régiment d'infanterie, a donné en toute occasion l'exemple de l'abnégation et du dévouement. »

2° Ordre 63e R. I., 8 nov. 1918 : « Infirmier très dévoué. S'est porté en ligne en maintes circonstances, particulièrement pendant les attaques des 20 et 21 octobre 1918, pour y panser les blessés, coopérant à leur transport au P. S. sous le tir violent de l'ennemi. »

L'HARIDON (Nicolas), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Landudal (Finistère), le 3 août 1883 ; Frère convers. — Mobilisé (S. A.) 318[e] R. I. (10 août 1914) ; 46[e] R. I. (1[er] oct. 1914). — Réformé le 4 sept. 1915.

Blessé le 30 oct. 1914, à Vauquoy-en-Argonne.

LHOMME (Henri), *de Dijon.*

Né en 1898 ; vicaire à Châtillon-sur-Seine. — Mobilisé (S. A.) combattant (1917). — Démobilisé en juin 1920.

Blessé.

† LHOMME (Pierre-Marie), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 175) :

Soldat 6[e] R. I.

LHOMMET, *de Beauvais.*

Né en 1884 ; vic. à Liancourt (1914) ; curé d'Angicourt. — Mobilisé (S. A.) II[e] Sect. I. M. (2 août 1914) ; XV[e] Sect. I. M., A. O. ; inf. à Salonique. — Démobilisé en 1919.

Méd. Hon. Ep. bronze, oct. 1917.

L'HOSTIS (Athanase), *de Quimper.*

Ajouter (p. 175) :

S.-lieut. 19[e] R. I.

LHUILLIER (Jules-Auguste), *de Nancy.*

Né à Fenneviller, en 1874 ; curé de Bouxières-aux-Dames. — Mobilisé (S. A.) XX[e] Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; H. O. E. de Revigny (15 oct. 1915). — Démobilisé le 15 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Morhange (août), Couronné de Nancy (août-sept.), Somme (oct.), Yser, Ypres (nov.) ; — **1915 :** Arras (mai-juin), Champagne (oct.) ; — **1916 :** Revigny — Blessé par éclat de bombe, le 7 mars 1916, à Revigny.

LIABOT (Paul-Marie-Victor), *de Belley.*

Ajouter (p. 177) :

Soldat 1[re] cl. 150[e] R. I.

4° Méd. Mil., 8 nov. (J. O., 11 nov. 1926) : « Vingt-deux ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† LIARD (Joseph-Marie-Firmin), *d'Angers.*

Adjudant 77[e] R. I.

Ajouter (p. 177) :

3° Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 23 sept. 1920) : « Le 21 mai 1917, alors qu'en sa qualité d'adjudant de bataillon, il recherchait un emplacement de combat pour extrême violence, a été mortellement blessé. Gradé d'un la liaison du bataillon sous un bombardement d'une dévouement et d'un sang-froid au-dessus de tout éloge. A été cité. »

† LIDOU (Auguste-Charles-Marie), *de Quimper.*

Ajouter (p. 179) :

Serg. 219[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 25 sept. 1920) : « Sous-officier d'un dévouement absolu, donnant à ses hommes le plus bel exemple en toutes circonstances. Mort glorieusement pour la France, le 22 août 1914, en Belgique. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LINCY (Pierre-Marie), *des Pères du St-Esprit.*

Soldat 103[e] R. I.

Ajouter (p. 182) :

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 28 sept. 1920) : « Bon et brave soldat, dévoué et fidèle au devoir. A déployé, au cours des opérations auxquelles il a pris part, les plus belles qualités d'entrain, d'énergie et d'abnégation. Mort pour la France, le 14 févr. 1915, à Perthes-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LIOUD (Jean-Jacques), *de Lyon.*

Ajouter (p. 183) :

Soldat XIII[e] Sect. I. M.

LIVERGNAGE (Alexandre-Victor-Louis), *du Mans.*

Ajouter (p. 184) :

Adjudant 135[e] R. I.

4° Méd. Mil., 29 déc. 1924 (J. O., 1er janv. 1925) : « Neuf ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† LIVOIS (René-Clément), *de Paris.*

Ajouter (p. 184) :

Serg. 281[e] R. I.

2° Méd. Mil. posthume, 5 mai (J. O., 5 juin 1923) : « Energique sous-officier d'une bravoure réputée. A trouvé une mort tragique, le 17 avr. 1918, à Mesnil-les-Hurlus, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LLOPART (Marie), S[r] **Joséphine,** *des Filles de la Charité.*

Inf. bén., Hôp. espagnol bénévole n° 15, à Paris.

Méd. Rec. Fr. argent (J. O., 11 juill. 1919) : « Envoyée d'Espagne pour diriger le personnel et les services de l'hôpital s'est acquittée de cette mission avc un zèle, une intelligence et un dévouement inlassables ; a donné personnellement des soins aux blessés les plus gravement atteints et spécialement au moment des arrivées de nuit, a assisté le médecin chef dans toutes ses opérations. »

LOBRY (François-Xavier), *des Lazaristes.*

Ajouter (p. 185) :

2° Commandeur Lég. Hon., 11 janv. (J. O., 13 janv. 1927) : « Visiteur des Lazaristes à Constantinople. Officier du 9 mai 1919. »

LOCQ (Irma), S[r] **Xavier,** *des Sœurs Noires de Termonde.*

Née à Braine-l'Alleud (Belgique), le 8 sept. 1881 ; inf. Hôp. mil. belge de la Porte de Gravelines et Hôp. mil. belge de Villiers-le-Sec.

1° Méd. Reine Elisabeth avec croix rouge, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).

2° Croix civique 1914-1918 1re classe, 1er avr. 1921.

3° Méd. Victoire, 1921.

4° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† LOGNON (Léon-Timothée), *des Frères Ouvriers de Saint-François-Régis.*

Ajouter (p. 185) :

Soldat 299[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 12 mars 1921 (J. O., 2 mai 1922) : « Soldat brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 25 juill. 1916, à Noemny. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LOISEAU (André-Marcel), *d'Angers.*

Ajouter (p. 186) :

Chasseur de 1[re] cl. 1[er] B. C. P.

Méd. Mil. posthume, 11 mai (J. O., 7 oct. 1920) : « Chasseur d'élite. A comme signaleur donné les plus belles preuves de bravoure. Tué glorieusement à son poste de combat, le 9 nov. 1916, à Goniécourt. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LOISEAU (Eugène-Clément), *de la Cie de Marie.*

Ajouter (p. 186) :

Soldat 79[e] R. I.

Méd. Mil. posthume, 10 déc. 1920 (J. O., 19 mai 1921) : « Brave soldat. Est mort pour la France, le 25 avr. 1917, au ravin des Gretines, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† LOMBAERTS (Englebert), *de Malines.*

Ajouter (p. 188) :

Né à Perck (Belgique), le 3 août 1861.

Arrêté le 26 août 1914 sans motif, ligoté à l'affût d'un canon, traîné jusqu'au pont de Blauwput, et achevé d'un coup de crosse sur la tête par un soldat allemand.

LOMBARD (Gaston-Alfred-Jean-Marie), *de Verdun.*

Cap[l] 94[e] R. I.

Lire (p. 188) :

6° Méd. Mil., 15 juin (J. O., 10 déc. 1920).

LOMPAGEU (Auguste-Jean-Baptiste), *de Bayonne.*

Cap[l] 34[e] R. I.

Ajouter (p. 189) :

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 avr. 1921).

LONCIN (Théodore-Armand-Jean), *de Malines.*

Ajouter (p. 189) :

Né à Rotselaer (Belgique), le 27 févr. 1870.

† LONGERSTAY (Jules-Joseph-Ghislain), *de Tournai.*

Lire (p. 189) :

Né à Enghien (Belgique), le 8 août 1893.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Yser (oct.-nov.) ; — **1915-1916 :** Dixmude. — Tué le 17 mars 1917, à Ramscapelle.

LONGUEFOSSE (Jean-Marie-Elie), *de Toulouse.*

Ajouter (p. 189-190) :

Serg. au bureau de recrutement de Saint-Gaudens.

3° Méd. Mil., 1er déc. (J. O., 7 déc. 1928) : « Vingt-deux ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† LORANT (François-Julien-Marie), *de Saint-Brieuc.*

Ajouter (p. 191) :

Soldat XXIV[e] Sect. I. M.

LORETAN (Oswald), *des Missionnaires de La Salette.*

Né à Loèche (Suisse), le 4 mars 1872 ; curé de l'église Ste-Marie, à Ware (Massachussetts), aux Etats-Unis.

Méd. de l'Epée de Haller en argent, sept. 1925 : « En souvenir de son fidèle service pour la Pologne, la France et l'Italie, 1918-1920. »

LORME (Pierre-André), *de Périgueux.*

Soldat 128[e] R. I.

Ajouter (p. 192) :

3° Méd Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921).

LORRAIN (Albert), *de Nancy.*

Né à Clemery, en 1889 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) XXIII[e] Sect. I. M. (30 juill. 1914) ; Amb. 1/20 (juill. 1914) ; 10[e] R. I. (janv. 1917) ; 112[e] R. I. (juin 1917) ; 328[e] R. I. ; 128[e] R. I. ; XXIII[e] Sect. I. M. (janv. 1919). — Démobilisé en août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Lorraine, Belgique, Artois ; — **1915 :** Champagne, Verdun, Somme, Verdun. — Brûlures par obus à gaz.

LOUARN (François-Yves-Marie), *de Quimper.*

Ajouter (p. 194) :

Ex-aum. de Marine.

3° Chev. Lég. Hon. (Min. Marine), 29 janv. (J. O., 9 févr. 1927) : « Trente-quatre ans de services et d'exercice de son ministère, neuf campagnes. »

† LOUAZEL (Louis-Marie), *des Missions Etrangères.*

Serg. 41[e] R. I.

Ajouter (p. 194) :

Méd. Mil. posthume, 3 oct. (J. O., 22 oct. 1922) : « Brave sous-officier. Tombé glorieusement pour la France, le 16 juin 1915, à Roclincourt, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LOUIS (Georges-Auguste), *de Versailles.*

Ajouter (p. 195) :

Cap[l] 46[e] R. I.

6° Méd. Mil., 6 nov. (J. O., 8 nov. 1925) : « Vingt et un ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

LOUIS (Henri-Georges), *de Nancy.*

Ajouter (p. 195) :

Serg. XXIII[e] Sect. I. M.

4° Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Douze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

LOUISOT (Elisabeth), S^r Ferréoline, *des Sœurs de la Charité de Besançon.*

Née à Gy (Hte-Saône), le 14 mai 1843 ; inf. à Gray

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

3° Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 24 juill. (J. O., 26 juill. 1925) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

† **LOUISTISSERAND (Albert-Léon-Marie)**, *de Besançon.*

Serg. 97e R. I.

Ajouter (p. 196) :

2° Méd. Mil. posthume, 23 juill. (J. O., 4 août 1926) : « Sous-officier courageux et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 25 sept. 1915, à Souchez, en se portant vaillamment à l'assaut des positions ennemies fortement organisées. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **LOUSTALOT (Joseph-Louis)**, *des Missions Etrangères.*

Soldat 136e R. I.

Ajouter (p. 196) :

Méd. Mil. posthume, 3 déc. 1920 (J. O., 10 mai 1921) : « Brave soldat. Tombé glorieusement à son poste de combat, à Beuvraignes, le 28 févr. 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LOUVEL (Georges-Clair), *de Rouen.*

Ajouter (p. 197) :

Capl 129e R. I.

2° Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1923) : « Cinq ans de services, trois campagnes. A été blessé et cité. »

LUBRANO (Auguste-Michel), *des Dominicains.*

Ajouter (p. 199-200) :

Adjudant 2e Zouaves.

Méd. Mil., 8 juill. (J. O., 11 juill. 1923) : « Quatorze ans de services, treize campagnes. Une blessure. »

† **LUC (Antoine-Marie-Balthazar)**, *de Marseille.*

Capl 2e Zouaves.

Ajouter (p. 200) :

2° Méd. Mil. posthume, 19 avr. (J. O., 14 mai 1923) : « Caporal d'un courage au-dessus de tout éloge. Le 25 févr. 1916, devant Verdun, au cours d'une contre-attaque, s'est lancé avec une impétuosité magnifique, précédant ses hommes de plus de trente mètres. A lutté corps à corps avec l'ennemi et a été mortellement blessé au cours de l'action. A été cité. »

LUCAS (Victor-Joseph), *de Malines.*

Né à Hal (Belgique), le 23 juill. 1873 ; dir. Adoratrices du S.-C. de Jésus, à Bierges.

1° Méd. civique 1re cl., 23 juill. (Moniteur, 26-27 juill. 1920).

2° Méd. Victoire, 1920.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

LUÇON (Card. Louis-Henri-Joseph), *archevêque de Reims.*

Ajouter (p. 202) :

7° Grand Cordon de la Couronne d'Italie, 6 déc. 1927.

† **LUGNIER (Claudius-Paul)**, *de Lyon.*

Ajouter (p. 202) :

Capl-fourrier 340e R. I.

Méd. Mil. posthume, 3 janv. (J. O., 19 mai 1924) : « Gradé courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 25 juin 1916, à Thiaumont, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

LUYCKX (Adrien-Charles), *de Malines.*

Ajouter (p. 204) :

Né à Turnhout (Belgique), le 6 juin 1881.

M

MACAULT (Louis-Marie), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 206) :

S.-lieut. 135e R. I.

† **MAC-DERMOTT (Thomas-Ildephonse)**, *des Carmes.*

Né à Dublin (Irlande), le 4 mars 1870 ; prêtre, couvent de Knocktopher (Irlande). — Mobilisé (S. A.) capne-aum. (1915). — Démobilisé le 11 nov. 1918.

Décédé le 1er nov. 1925, à Dublin.

1° Lettre félicitations Aumônier principal des forces catholiques. 11 juin 1919.

2° « War Medal », 1919.

MAC DONALD (Hamilton), *de Westminster.*

Prêtre ; aum. chapelle navale St-Camille, à Portsmouth. — Nommé aum. Marine (2 août 1914) ; resté en service dans la Marine (1914-1925).

Citation : « S'est signalé pour sa belle conduite et ses services pendant la guerre. »

MAC DONELL (R.-A.), *des Bénédictins.*

Prêtre. — Mobilisé capne-aum. Armée anglaise (1er nov. 1915).

« *Military Cross* ».

† **MAC ILVAINE (Jean)**, *de Glasgow.*

Né en Angleterre, en 1878 ; vic. à la cath. St-André, à Glasgow. — Mobilisé (S. A.) aum. mil. (1914).

† dans le torpillage du navire-hôpital « Glenart-Castle », le 26 févr. 1916.

MACOUIN (Joseph-Jean-Henri-Maurice), *de Luçon.*

Serg. 137e R. I.

Ajouter (p. 210) :

Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1923) : « Douze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

MADEC (Vincent-Marie), *de Vannes.*

Lire (p. 212) :

2° Méd. Mil., 2 nov. 1918 (J. O., 13 mars 1919).

Ajouter :

Ex-soldat XIe Sect. S. M.

3° Chev. Leg. Hon., 30 juin (J. O., 8 juill. 1923).

† **MADRANGES (Etienne-Emile-Remy)**, *de Tulle.*

Ajouter (p. 213) :

Soldat XIIe Sect. I. M.

1° Ordre 1er C. A., 6 août 1916. Texte manque.

MAES (Victor), *de Gand.*

Né en Belgique ; curé à Bevere-lez-Audenaerde.

Méd. Roi Albert avec ruban strié d'une rayure, 23 août (Moniteur, 8 sept. 1920).

† **MAESTLÉ (Frantz-Albert-Marie-Joseph)**, *de Paris.*

Chasseur 16e B. C. P.

Ajouter (p. 214) :

Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 18 mai 1921) : « Brave chasseur. Tombé pour la France, le 21 déc. 1914, dans l'accomplissement de son devoir, à Zillebecke. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MAGNE (Joseph), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Mende (Lozère), le 13 mars 1898 ; novice. — Mobilisé (S. A.) 76e R. I. (17 avr. 1917) ; 134e R. I. (15 mars 1918) ; 27e R. I. (15 mars 1919) ; VIIIe Sect. S. E. M. R. (6 nov. 1919) ; 27e R. I. (1er janv. 1920). — Démobilisé le 28 mai 1920.

Blessé le 18 août 1918, fracture du péronné de la jambe gauche.

† **MAGRE (Cyprien-Louis)**, *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 218) :

Soldat 322e R. I.

Méd. Mil., posthume, 26 nov. 1920 (J. O., 3 mai 1921) : « Soldat dévoué et courageux. Est mort glorieusement à Bras, le 5 août 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAGUIRE (Michaël), *P. Cie de Jésus.*

Né à Liverpool (Angleterre), le 16 mai 1878 ; prêtre prov. Angleterre. — Mobilisé aum. mil. 4e Corps d'Armée (27 mars 1917) ; 1e rég. des « Loyal North Lancs » ; blessé en Belgique (10 juill. 1917). — Démobilisé le 15 janv. 1918.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1917 : Belgique, Canal de l'Yser.

† **MAHÉ (Charles-Victor)**, *d'Orléans.*

Serg. 19e R. I.

Ajouter (p. 218) :

Méd. Mil. posthume, 16 sept. (J. O., 22 sept. 1926) : « Excellent sous-officier, plein d'entrain au feu. Tombé glorieusement, le 22 août 1914, à Maissin (Belgique), en résistant à une violente attaque ennemie. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **MAHÉ (Pierre-Marie)**, *des Frères de Ploërmel.*

Ajouter (p. 219) :

Soldat 19e R. I.

Méd. Mil. posthume, 24 oct. 1920 (J. O., 11 janv. 1921) : « Brave soldat, qui a toujours fait son devoir. Mort pour la France, le 6 oct. 1915, à Tahure. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAHOT (Jacques-François-Marie), *de Vannes.*

Ajouter (p. 220) :

Capl 1er Tir. algér.

5e Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1923) : « Douze ans de services, quatre campagnes. A été cité. »

† **MAILLET (Georges-Antoine)**, *du Mans.*

Ajouter (p. 222) :

Serg. IVe Sect. I. M.

2° Méd. Mil. posthume, 10 nov. (J. O., 18 nov. 1926) : « Bon et brave sous-officier. Tué à l'ennemi en accomplissant tout son devoir, le 26 oct. 1914, à La Boisière. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **MAINGUET (Arsène-Joseph)**, *de Namur.*

Ajouter (p. 222) :

Né à Barvaux-sur-Durth (Belgique), le 15 mars 1874.

Arrêté et emprisonné durant plusieurs semaines, dès les premiers jours de 1914, emprisonné dans le Séminaires mis à sac par les Allemands. Décédé le 19 févr. 1923.

MAINIER (Louis-Félix-Théophile), *de Besançon.*

Ajouter (p. 223) :

Soldat 35e R. I.

† **MAISONNIAL (Joannès)**, *des Écoles Chrétiennes.*

Lire (p. 224) :

Soldat 105e R. I. T.

MALACAN, *de Carcassonne.*

Né aux Mas-Saintes-Puelles, en 1874 ; curé de Bellegarde. — Mobilisé (S. A.) inf. ; aum. Hôp. fr. de Livourne.

Croix « Pro Ecclesia et Pontifice », 22 févr. 1919 : « Pour ses services à l'hôpital français de Livourne. »

† **MALBEC (Louis)**, *de Cahors.*

Soldat 88e R. I.

Ajouter (p. 227) :

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 12 mai 1926) : « Brave sous-officier. Tué glorieusement pour la France, le 7 juill. 1916, à Massiges (Marne), en faisant courageusement son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MALE (Louis-Edmond), *de St-Claude.*

Né à Tavaux (Jura), le 6 mars 1884 ; curé de Toulouse. — Mobilisé (S. A.) 260e R. I. ; classé S. X. pour paludisme ; 60e R. I. ; 44e R. I. — Démobilisé le 19 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914-1915 : Alsace ; — 1915-1916 : Orient. — Blessé à Seppois, le 7 oct. 1914.

MALFROID (Nicolas-Auguste), *de Nevers.*

Ajouter (p. 228-9) :

Serg. au bureau de recrutement de Nevers.

3e Méd. Mil., 1er déc. (J. O., 7 déc. 1923) : « Dix-neuf ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

MALINGE (Maurice-René), *des Franciscains.*

Né à St-Florent-le-Vieil (M.-et-L.), le 15 sept. 1887 ; prêtre prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) capl 277e R. I. (5 août 1914) ; serg. 24e R. I. (1918) ;

hospitalisé (15 jours) ; un frère tué à l'ennemi. — Démobilisé en févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1914 : Couronné (20 août), Nomény, Woëvre, Bois de Mort-Mare ; — 1915 : Xon-les-Ménils, Norroy, Reillon, Bois Zeppelin ; — 1916 : Verdun, Reillon, Grand-Couronné ; — 1917 : Verdun Champagne, Moronvillers, Aisne, Verdun ; — 1918 : Aisne, poursuite.

1° Ordre 277e R. I., 1917 : « Très bon gradé, courageux et dévoué, au front depuis le début de la campagne, a pris part à toutes les actions du régiment, et s'y est remarquablement comporté. »

2° Ordre 24e R. I., n° 334, 1918 : « Sous-officier brave et énergique, a toujours dirigé sa demi-section avec tact et fermeté; chargé de conduire plusieurs patrouilles, s'est acquitté de sa mission avec habileté et a rapporté de précieux renseignements. »

† MALLET (Jean-François-André-Barthélemy), *des Petits-Frères de Marie.*

Soldat 94e R. I.

Ajouter (p. 230) :

Méd. Mil. posthume, 22 sept. (J. O., 17 oct. 1922) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 31 oct. 1916, à Sailly-Saillisel. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MALLET (Léon-Louis), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Soldat 12e R. I.

Ajouter (p. 230) :

Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 15 juin 1926) : « Soldat courageux et dévoué. Mort pour la France le 29 sept. 1914, des suites de glorieuses blessures reçues à Vauclerc, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAMESSIER (Marie), Sr Joseph-du-St-Sacrement, *des Sœurs de St-Joseph de Cluny.*

Née à St-Julien-de-Civry (S.-et-L.), le 27 mars 1876 ; inf. Hôp. Péan, à Paris (1914) ; Hôp. aux. n° 3.

1° Méd. Hon. ép. argent (J. O., 18 mai 1920).

2° Méd. commémorative 1914-1918, 1920.

MAMOUL (Léopold), *de Cahors.*

Né à Girac, le 15 juill. 1898 ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 11e R. I. (16 avr. 1917) ; 147e R. I. (15 avr. 1918). — Démobilisé le 22 mai 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Aisne (27-30 mai), Oulchy-le-Château. — Blessé à la jambe droite (30 mai 1918).

† MANET (Charles), *des Pères du St-Esprit.*

Ajouter (p. 233) :

Décédé, le 20 juin 1926, à Cherbourg.

MANFRINO (Marie), Sr Eulalie, *des Filles de la Charité.*

Inf. Hôp. de Tarente.

Méd. Hon. ép. bronze, 26 juill. (1er août 1919) : « S'est le plus particulièrement distingué dans les soins donnés aux malades et blessés. »

MANGIN (René-Félix-Marie), *de Nancy.*

Ajouter (p. 235) :

Serg.-major 10e B. C. P.

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 8 mars 1921).

MANLEY (Jacques-Louis), *de Nort Caroline.*

Né à Bellaire (Etats-Unis), le 16 oct. 1886 ; prêtre (4 juin 1916) ; membre Chev. de Colomb et des Elans. — Nommé aum. 18e R. A. C. (13 sept. 1917) ; défenses côtières. — Démobilisé le 15 déc. 1922.

Blessé le 4 oct. 1918.

MANOIR DE JUAYE (Thibaud-Victor-Hubert LE CHANOINE DU), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 236) :

Lieut. 129e R. I.

5° Chev. Lég. Hon., 7 juill. (J. O., 10 juill. 1927) : « Onze ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. Titres exceptionnels: officier qui a fait preuve de belles qualités de courage et de sang-froid dans les moments critiques. »

MAQUINAY (Auguste), *de Liège.*

Ajouter (p. 237) :

Nommé aumôn. effectif, Armée belge.

2° Chev. Ordre Léopold, 5 avr. 1928.

† MARC (Vincent-Jean-Marie), *de Toulouse.*

Ajouter (p. 239) :

Soldat XXIIIe Sect. I. M.

MARCHAIS (Georges), *de Tours.*

Ajouter (p. 240) :

S.-lieut. 146e R. I.

3e Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 12 juill. 1921) : « Excellent officier qui a fait preuve pendant toute la campagne des plus belles qualités militaires. Plusieurs citations. »

† MARCHAL (André-Louis), *de St-Dié.*

Ajouter (p. 241) :

Aum. tit. XXIVe Sect. I. M.

† MARCHAND (Paul-Louis-Augustin), *de Versailles.*

Serg.-fourrier 39e R. I.

Ajouter (p. 243) :

Méd. Mil. posthume, 1er mai (J. O., 12 mai 1926) : « Sous-officier brave et énergique, ayant fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne. Tué glorieusement, le 7 sept. 1914, à Escardes-sur-Marne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MARCORELLES (Marie-Henri-Jean), *de Marseille.*

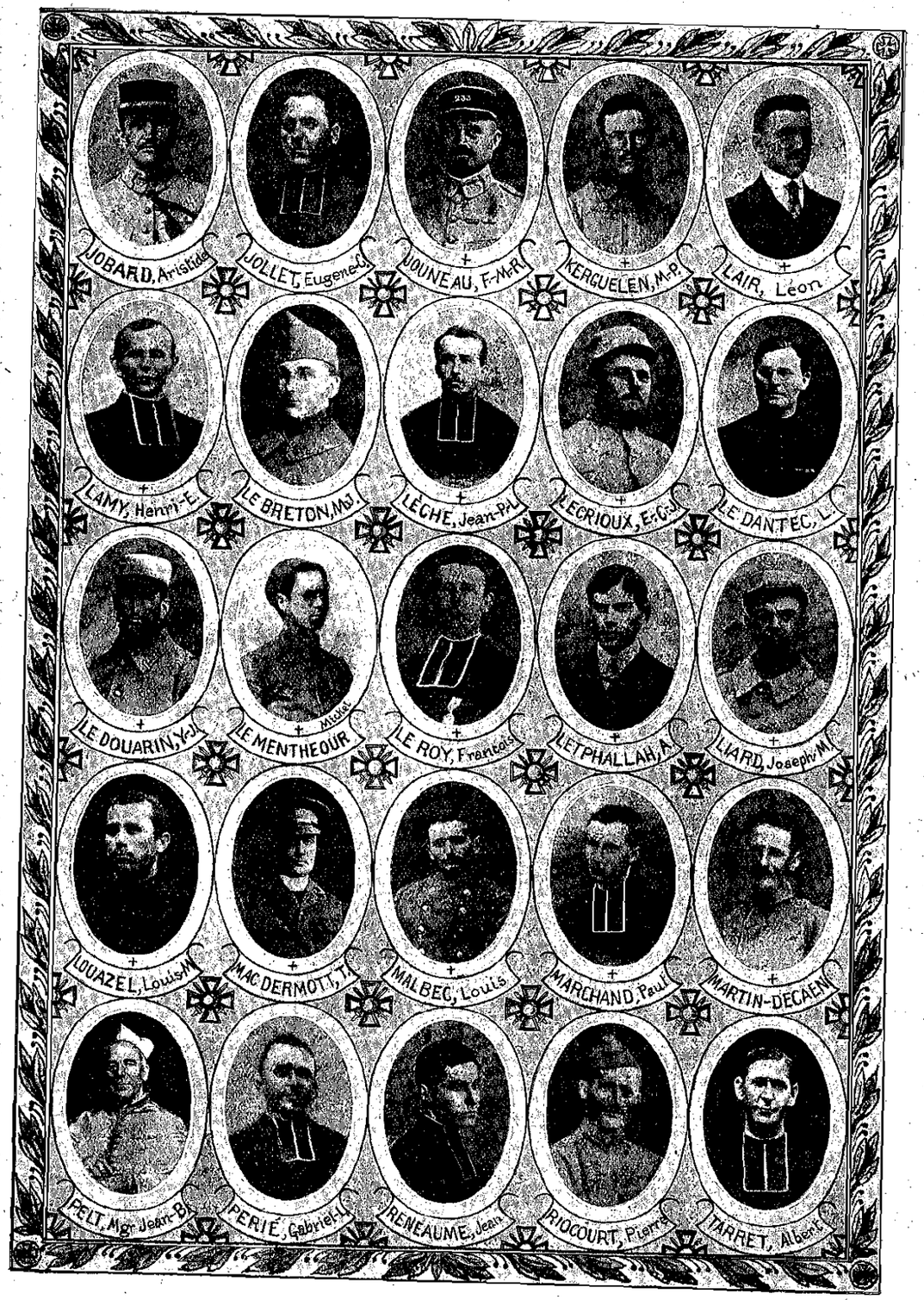
Ajouter (p. 245) :

Lieut. 6e B. C. P.

MARCQ (René-Julien), *de Langres.*

Ajouter (p. 245) :

Aum. vol. G. B. C./20.



† MARGOT-DUCLOT (Marie-Joseph), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 248) :

Soldat 300e R. I.

2e Méd. Mil. posthume, 22 sept. (J. O., 14 oct. 1919) : « Bon soldat, courageux et dévoué, qui s'est fait remarquer par sa belle conduite au feu. Mort glorieusement pour la France, le 24 juin 1916, à Verdun. A été cité. »

† MARHABOUR (Marie-Jeanne), Sr M.-Yvonne, *des Sœurs de St-Erme.*

Née à Guisseny (Finistère), le 20 avr. 1861 ; inf. Hosp. civil de Vervins ; inf. Amb. de Trélon (Nord).

† du typhus contracté dans l'exercice de ses fonctions, le 20 avr. 1918.

† MARIANI (Domenico), *des Capucins.*

Né à Meta (Italie), en 1893 ; scolast. prov. Aquila. — Mobilisé (S. A.) capl 8e Alpins.

† au champ d'honneur.

MAROTTE (Louis-Joseph-Anatole), *des Franciscains.*

Né à Liéramont (Somme), le 26 févr. 1890 ; religieux prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) 120e R. I. (2 août 1914) ; blessé (pied dr.) (7 sept. 1914) ; blessé à Perthes-les-Hurlus au bras g. (1er mars 1915) ; blessé aux Eparges (5 sept. 1915) ; 411e R. I. (28 mars 1916) ; blessé à la Cote 304 (cuisse g., œil dr. et main dr.) (27 juin 1916) ; blessé à la tête (20 août 1917) ; 58e R. I. (20 déc. 1917) ; en renfort 39e D. I., A. O. (18 févr. 1918) ; 40e R. I. (30 mai 1918) ; 8e Génie, T. 9 (30 déc. 1918). — Démobilisé le 19 juill. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Marne, Sermetz, Argonne, La Harazée, Fontaine-Madame ; — **1915 :** Argonne, La Chalade, Perthes-les-Hurlus, Eparges ; — **1916 :** Beauséjour, Verdun, Douaumont, Bois d'Avocourt, Cote 304, Côte du Poivre ; — **1917 :** Verdun, Vacherauville, Hardaimont, Cote 344 ; — **1918 :** Offensive contre les Bulgares, Monastir, Bulgarie ; — **1919 :** Roumanie, Russie.

1o Ordre Régiment : « Brave soldat, a été blessé par un éclat d'obus à la tête en assurant le service de garde dans la tranchée, le 5 septembre 1915. »

2e Méd. Mil., 24 mars (J. O., 30 mars 1923) : « Dix ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

MARQUIÉ (Emile), *de Carcassonne.*

Né à Narbonne, en 1873 ; aum. mil. à Alep (Syrie).

Chev. Lég hon., 5 juill. (J. O., 7 juill. 1925) : « Trente ans de services, dix campagnes. »

MARSIN (Marie), Mère St-Prosper, *des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Paris.*

Ajouter (p. 256) :

2e Méd. hon. Ass. publ. bronze, 24 juill. (J. O., 26 juill. 1925) : « Pour services exceptionnels rendus à l'Assistance publique. »

3e Chev. Lég. hon., 8 févr. (J. O., 11 févr. 1927) : « Trente-neuf ans et huit mois de services dans les hôpitaux de l'Assistance publique de Paris. Dirige depuis vingt-neuf ans, avec une haute conscience professionnelle, une activité et un dévouement inlassables, un important service de chirurgie à l'hôpital Boucicaut, se dépense de jour et de nuit au chevet des malades, faisant l'admiration de tous ceux qui la voient à l'œuvre. »

† MARTENOT (Albert), *de Moulins.*

Ajouter (p. 257) :

Soldat 105e R. I.

MARTET (Emile-Élie), *d'Auch.*

Ajouter (p. 257) :

Capl Bureau de recrutement d'Auch.

4e Méd. Mil., 1er déc. (J. O., 7 déc. 1928) : « Vingt-cinq ans de services, quatre campagnes. A été blessé. »

MARTIMPREY DE ROMÉCOURT (Martine-Antoine-Jean-Gérard de), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 258) :

Serg. 19e B. C. P.

† MARTIN (Amédée-Louis-Alfred-Léon), *de Luçon.*

Ajouter (p. 258) :

Soldat 337e R. I.

2e Méd. Mil. posthume, 24 mars (J. O., 18 mai 1920) : « Téléphoniste d'un grad dévouement. Connaissant son métier. S'est toujours bien acquitté de ses devoirs. Mort pour la France, le 27 juin 1916, en réparant une ligne téléphonique sur un terrain vu de l'ennemi et bombardé avec des obus de gros calibre. A été cité. »

† MARTIN (André-Félix), *de Blois.*

Ajouter (p. 258) :

Adjudant 331e R. I.

† MARTIN (Ange-Marie-Joseph), *de Rennes.*

Ajouter (p. 258) :

Brancardier Xe Sect. I. M.

MARTIN (Charles-Marie), *des Franciscains.*

Né à St-Pierre-Quilbignon (Finistère), le 31 mars 1885 ; religieux prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) 219e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Fay (1er juill. 1916) ; 19e R. I. (10 févr. 1917) ; blessé une 2e fois à Vauxaillon (31 mars 1917). — Démobilisé le 20 mai 1919.

Ordre brigade, 1917 : « Excellent grenadier, brave et courageux. S'est distingué dans l'attaque à la grenade d'une tranchée ennemie. Blessé à son poste de combat par une grenade allemande. »

MARTIN (Eugène-Emile), *des Capucins.*

Soldat 129e R. I.

Ajouter (p. 260) :

7o Méd. Mil., 16 juin (J. O., 4 sept. 1920).

MARTIN (Françoise), Sr M.-Angèle, *des Servantes du St-Cœur de Marie.*

Née à Antrain (I.-et-V.), le 13 juin 1873 ; inf. à St-Gratien (S.-et-O.).

Méd. hon. ép. bronze, 12 janv. (J. O., 28 janv. 1922).

† MARTIN (Jean-Gabriel), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. 262) :

Soldat 115e R. I.

Méd. Mil. posthume, 28 déc. 1926 (J. O., 5 janv. 1927) : « Excellent soldat, brave et courageux. A toujours fait

preuve des plus belles qualités de sang-froid et de hardiesse. Est tombé glorieusement, le 8 oct. 1918, devant Selles (Marne), en se portant en avant à travers un terrain balayé par les mitrailleuses ennemies. A été cité. »

MARTIN (L.), *de Malines.*

Né en Belgique ; vic. à Ohain. — Mobilisé (S. A.) S. S. (2 août 1914) ; branc. 3e D. A. ; grièvement blessé. — Démobilisé en 1919.

Chev. Ordre Léopold II et Croix de guerre, 8 août 1916 (Moniteur, 18-24 mars 1917) : « Brancardier courageux et dévoué. A été blessé grièvement en première ligne, alors qu'il s'occupait des soins à donner à un blessé sous un bombardement violent. Est atteint d'une affection très grave provenant de sa blessure. »

† MARTIN-DECAEN (Henri-André), *de Beauvais.*

Ajouter (p. 265) :

Maréchal des logis 58e R. A. C.

5e Méd. Mil. posthume, 2 mai (J. O., 6 oct. 1920) : « Sous-officier plein d'allant et d'entrain toujours prêt à exécuter les missions les plus périlleuses. A donné de belles preuves de courage et de sang-froid en assurant, comme maréchal des logis éclaireur sur l'Aisne et en Argonne, la liaison et l'observation en première ligne. Le 12 juin 1917, employé aux signaux de correspondance avec l'avion de réglage, a été mortellement atteint à son poste par une bombe provenant d'un avion ennemi. A été cité. »

MARTOCQ (Léon-Gaston), *de Paris.*

Ajouter (p. 266) :

Inf. Amb. 10/1 de la 10e Armée.

Lire (p. 266), 7e ligne :

Méd. Hon. Ep. bronze, 24 nov. (J. O., 4 déc. 1915).

MARTY (Julien-Joseph), *de Périgueux.*

Né en 1877 ; curé de Boulazac. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M. (1914). — Démobilisé en févr. 1919.

Blessé le 20 août 1917, à Vadelaincourt.

MARZIN (Corentin-Eugène), *de Quimper.*

Ajouter (p. 268) :

Serg. 118e R. I.

5e Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1923) : « Vingt ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

MASCLE (Joseph), *d'Aix.*

Lire (p. 268) :

Aum. mil. du culte catholique à l'Armée du Levant.

3e Chev. Lég. Hon., 10 juill. (J. O., 11 juill. 1926) : « Vingt-sept ans de services, onze campagnes. »

† MASSEBEUF (Jean-Michel), *des Écoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 271) :

Capl 144e R. I.

2e Méd. Mil. posthume, 15 juill. (J. O., 23 juill. 1926) : « Très bon caporal, brave et discipliné. Blessé mortellement, le 26 mars 1918, à Lagny (Oise), en faisant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile de vermeil. »

† MASSON (Corentin), *de Quimper.*

Capl 62e R. I.

Ajouter (p. 272) :

Méd. Mil. posthume, 12 août (J. O., 21 août 1926) : « Caporal énergique et brave. Tombé glorieusement pour la France, le 27 sept. 1918, devant Somme-Py, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MATHEVET (Régis), *de Lyon.*

Né le 6 juill. 1893 ; sémin. (1914) ; vic. à Irigny. — En service (S. A.) combattant ; capl-fourrier 52e R. I. ; blessé (26 sept. 1915). — Démobilisé en juill. 1919.

Décédé le 31 juill. 1924, à Irigny, des suites de la guerre.

1e Ordre 52e R. I., 26 sept. 1915 : « Très bon gradé, modèle de courage et de dévouement, blessé grièvement, le 26 sept. 1915, en se portant à l'attaque. »

† MATHIEU (Henri), *de Rennes.*

Serg. IXe Sect. I. M.

Ajouter (p. 277) :

2e Méd. Mil. posthume, 19 août (J. O., 21 août 1926) : « Excellent sous-officier, plein d'entrain au feu. Tombé glorieusement, le 15 nov. 1916, à Cléry-sur-Somme, en résistant à une violente attaque ennemie. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MATHON (Emmanuel-Jean), *des Petits-Frères de Marie.*

Serg. 49e R. I.

Ajouter (p. 279) :

3e Méd. Mil. posthume, 13 mars 1921 (J. O., 5 mai 1922) : « Brave sous-officier. Mort pour la France, le 11 juin 1918, des suites de glorieuses blessures reçues devant Courcelles. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MAUDUIT (Georges-Frédéric-Emile), *de Coutances.*

Ajouter (p. 280) :

Capl XVe Sect. I. M.

MAUMY (Marie), Sr M.-St-Cellerin, *des Sœurs de la Charité Dominicaine Présentation de la Ste-Vierge de Tours.*

Née à Armillac (Lot-et-G.), le 5 sept. 1838 ; inf. Hôp. bén. n° 97 *bis*, à Tours (1914-1918).

1e Insigne spécial S. S., 1919.

2e Méd. Rec. fr. bronze, 18 févr. (J. O., 20 févr. 1919) : « Affectée aux services de l'hôpital bénévole, n° 97 *bis*, à Tours, malgré son grand âge (soixante-dix-neuf ans) s'est dépensée, sans arrêt, depuis le début de la mobilisation, à la besogne pénible et dangereuse de la désinfection du linge et des vêtements des malades. »

3e Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

† MAURAND (Jules-Ernest), *d'Albi.*

Ajouter (p. 281) :

Branc. 32e R. A. C.

2e Méd. Mil. posthume, 4 déc. 1920 (J. O., 18 mai 1921) : « Brancardier d'un dévouement et d'une bravoure remarquables, n'hésitait jamais à courir au secours des blessés sous les plus violents bombardements. Mort pour la France, le 9 nov. 1917. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MAUREL (Joseph-Marius), *des Frères de Saint-Gabriel.*

Ajouter (p. 282) :

Lieut. 13e R. I.

3e Chev. Lég. Hon., 22 déc. (J. O., 25 déc. 1925) : « Vingt et un ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

MAURIN (Antoine-Pierre-Marie), *des Petits-Frères de Marie.*

Né à Montbel (Lozère) ; dir. école des Mines de Barruelo (Espagne). — Mobilisé (S. A.) 142e R. I. (18 juin 1917) ; 122e R. I. (28 mars 1918) ; 413e R. I. (12 mai 1918) ; blessé et prisonnier (28 mai 1918) ; 142e R. I. (7 janv. 1919). — Démobilisé le 5 avril 1919.

Blessé aux deux jambes par balle de mitrailleuses, à Fismes, le 28 mai 1918.

MAURY (Pierre), *de St-Flour.*

Né à St-Just, le 9 sept. 1895 ; sémin. (1914) ; curé à St-Hippolyte. — Mobilisé (S. A.) 22e R. I. C. (18 déc. 1914) ; A. O., 8e R. I. C. Mixte (16 mars 1915) ; évacué (5 juin 1915) ; 8e R. I. C. (12 juill. 1916) ; 2e Groupe aviation, à Lyon (5 déc. 1916) ; chauffeur 8e C. O. Aviation (2 oct. 1917) ; 1er Groupe Aérostation ; versé S. X. — Démobilisé le 29 mars 1919.

Blessé le 4 juin 1915, au combat de Kritia.

MAUVE (Maurice), *de Bourges.*

Né à Mérigny, en 1888 ; diacre (1914) ; prof. Ecole Léon-XIII, à Châteauroux. — Mobilisé (S. A.) combattant (1914) ; lieut. E.-M. 32e C. A. ; capne (1917). — Démobilisé en 1919.

Croix de guerre. — Texte manque.

† MAYET (Maurice-Marie-Joseph), *de Don Bosco.*

Ajouter (p. 285) :

Capl 21e R. I.

MAYOL DE LUPÉ (Jean-Marie-Pierre-Louis de), *de Poggio-Mirteto (Italie).*

Ajouter (p. 286) :

9e Trois citations au Maroc.

MÉGNIN (Jean-Baptiste), *de Moulins.*

Ajouter (p. 291) :

Branc. 5e R. A. C.

MELZAC (Joachim), *de St-Flour.*

Né à Leynhac, le 7 sept. 1875 ; curé de St-Etienne de Maurs. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Hôp. 35 Clermont-Ferrand (4 août 1914) ; Train de ramassage (22 nov. 1914) ; évacué pour maladie, H. O. E./35 (22 juill. 1915) ; capl-inf. (15 août 1917). — Démobilisé le 21 févr. 1919.

Blessé, le 22 mai 1915, à Villers-Cotterêts.

MÉNARD (Paul-Henri-Jean-Marie), *de Laval.*

Ajouter (p. 295) :

Capl 124e R. I.

4e Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1923) : « Vingt-cinq ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† MENDIONDO (Sauveur), *de Bayonne.*

Ajouter (p. 296) :

Décédé en déc. 1926.

MENGUY (Pierre), *de St-Brieuc.*

Né au Faouët, le 21 janv. 1882 ; vic. à Plouha (1914) ; recteur à Mantallot. — Mobilisé (S. A.) 71e R. I. (2 août 1914) ; 292e R. I. (8 août 1914) ; capl (août 1914) ; 298e R. I. (juill. 1915) ; blessé à la tête (1917) ; gazé (18 juill. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914** : Fontenoy, Osly, Berry-au-Bac, St-Wast, Soissons ; — **1915** : Soissons, Four-à-Chaux, Reims ; — **1916** : Verdun, Fort de Faux, Fille-Morte ; — **1917** : Verdun, Marne ; — **1918** : Tahure, Meaux, St-Quentin, Forêt de Coucy, Poursuite.

1e Ordre 292e R. I., 1914. Texte manque.

2e Ordre 292e R. I., 1914. Texte manque.

3e Ordre 298e R. I., 1917 : « D'un zèle et d'un dévouement au-dessus de tout éloge, a montré en toutes circonstances un mépris du danger admirable, en enlevant des blessés de la première ligne sous un violent bombardement. »

4e Ordre division, 1917. Même texte que ci-dessus.

† MENNESSON (Paul-Abdon), *de Cambrai.*

Ajouter (p. 297) :

Soldat 91e R. I.

† MERCADIER (Adrien-Joseph), *de Rodez.*

Ajouter (p. 299) :

Soldat 40e R. I.

Méd. Mil. posthume, 4 sept. 1921 (J. O., 4 juill. 1922) : « Soldat dévoué. Tué à l'ennemi, le 11 août 1914, à Lagarde. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† MERCIER (Jean-François), *de St-Flour.*

Brig. 10e R. A. C.

Lire (p. 300) :

5e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 1er janv. 1921).

MERCIER (Pierre-Eugène), *de Périgueux.*

Ajouter (p. 302) :

Inf. VIe Sect. I. M.

MERLE (Louis-Marie-Marius), *de Belley.*

Ajouter (p. 304) :

Adjudant 65e R. Tir.

3e Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1923) : « Douze ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† MESNAGE (Henri-Pierre), *d'Évreux.*

Ajouter (p. 308) :

Soldat 332e R. I.

MESNIER (Jeanne), Sr St-François-Régis, *des Sœurs de N.-D. de St-Erme.*

Née à Paris, le 23 sept. 1891 ; inf. Hôp de Vervins.

Fit partie du Corps d'Observation anglais (1er janv. 1918), appartenait au « Peloton d'élite » d'Hirson ; était attachée au service territorial et servait d'intermédiaire entre les prisonniers militaires internés au lazaret de

Trélon et le Corps d'Observation ; fournit des rapports très intéressants concernant les mouvements ennemis sur le front.

1° Méd. Mil. anglaise, 1er mars 1919 : « Pour services distingués et courageux en campagne. »

2° Félicitations maréchal Pétain, 10 oct. 1919 : « Pour la collaboration volontaire et patriotique qu'elle a apportée à la cause française pendant la grande guerre 1914-1918 et les précieux services qu'elle a rendus. »

MESPOULET (Firmin), *de Cahors.*

Né à Montfaucon ; sémin. — Mobilisé (S. A.) 9e R. I. (12 janv. 1916) ; 110e R. I. (2 sept. 1917) ; intoxiqué et brûlé par le gaz (juill. 1918). — Démobilisé le 25 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Belgique (oct.) ; — **1918 :** Ourcq (mai-juin-juill.), La Ferté-Milon (12 juill.).

MÉTAYER (Pierre-François-Marie), *Versailles.*

Ajouter (p. 310) :

Capl 23e R. I. C.

4° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 5 janv. 1922).

MEUNIER (J.), *de Tournai.*

Né en 1892 ; économe Coll. de La Louvière (1914) ; sémin. de Bonne-Espérance, à Braine-le-Comte. — Mobilisé (S. A.) S. S. ; capl-branc. — Démobilisé en 1919.

Croix de guerre, 28 juill. (Moniteur, 18-24 août 1918).

MEUNIER (Jean-Michel), *des Lazaristes.*

Né à St-Héand (Loire), le 6 févr. 1899 ; sémin. du dioc. de Lyon (1914) ; clerc. — Mobilisé (S. A.) 30e B. C. A. (16 avr. 1918) ; VIIe Sect. I. M. (déc. 1918) ; E.-M. 4e Armée (juill. 1919) ; E.-M. Armée du Levant (sept. 1919). — Démobilisé en avr. 1921. Remobilisé occupation Armée du Rhin (5 mai-7 juin 1921).

1° Félicitations Général Gouraud Cdt en chef l'Armée du Levant, 1921 : « A été mon secrétaire particulier du mois de juill. 1919 au mois d'avr. 1921. D'un sérieux et d'un dévouement absolus, d'une zèle infatigable, il m'a rendu les plus grands services en Alsace et en Syrie pendant les périodes de gros travail qu'il a dû traverser. Il n'a jamais encouru, à aucun point de vue, le moindre reproche. »

2° Méd. Syrie-Cilicie, 1921.

MEYNIEL (Bertrand-Prosper), *de St-Flour.*

Ajouter (p. 313) :

Capl 15e R. I.

3° Méd. Mil., 6 nov. (J. O., 8 nov. 1925) : « Dix-sept ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

MEYNIEL (Pierre), *des Missions Etrangères.*

Ajouter (p. 314) :

Soldat XIIIe Sect. I. M.

3° Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1923) : « Vingt-six ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† MEYRONIN (Louis-Félix), *des Pères Blancs.*

Lire (p. 314) :

Soldat 52e R. I. C., au lieu de : 53e R. I. C

MIALON (Pierre-Jean-André-Toussaint), *des Écoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 315) :

Serg. 38e R. I.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1923) : « Vingt-deux ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

MICHAUD (Maurice-Jules-Anne-Marie-Augustin), *de Lyon.*

Ajouter (p. 318) :

Chef de Bon 35e R. Aviation.

16e Off. Lég. Hon., 11 juill. (J. O., 12 juill. 1923) : « Vingt ans de services, cinq campagnes. Chevalier du 10 juill. 1918. A été blessé et cité. »

† MICOULET (Alphonse), *des Écoles Chrétiennes.*

Serg. 22e R. I. C.

Ajouter (p. 322) :

Méd. Mil. posthume, 15 nov. 1920 (J. O., 22 févr. 1921) : « A, par son calme, fait l'admiration de tous aux combats de février et de juill. 1916, sur la Somme. Au combat du 16 avr. 1917, au Chemin-des-Dames, son chef de section ayant été tué, la plupart des hommes mis hors de combat, s'est mis énergiquement à la tête de ceux qui restaient et les a conduits jusqu'aux premières vagues, malgré un feu très nourri de mitrailleuses. A été mortellement blessé au moment où il faisait mettre des pièces en batterie pour flanquer la position conquise. A été cité. »

MILLAN (Adrien-Joseph), *des Franciscains.*

Né à Paris, le 4 nov. 1890 ; prêtre prov. St-Pierre de France. — Mobilisé (S. A.) 59e B. C. P. (5 août 1914) ; 19e B. C. P. (4 sept. 1915) ; 59e B. C. P. (20 janv. 1916) ; 17e B. C. A. (12 févr. 1919) ; 4 fois blessé : pied g. à Etain (9 oct. 1914) ; main dr. à Souain (27 sept. 1915) ; intoxication et brûlures à la face à la Forêt de Paroy (17 mars 1918) ; intoxication aux yeux (3 avr. 1918). — Démobilisé le 16 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : **1914 :** Verdun, Ornel, Gercourt, Etain ; — **1915 :** Etain, Champagne ; — **1916 :** Verdun, Bois des Caures, Belfort, Biaches, Somme, Mont-St-Quentin, Bois Tilloloy ; — **1917 :** Pressoir, Somme, Verdun, Fort de Vaux, St-Mihiel, Avocourt, Cote 304, Mont Sans-Nom, Champagne, Bezonvaux ; — **1918 :** Lunéville, La Ferté-Milon, Bois du Châtelet, Neuilly-St-Front, Fère-en-Tardenois, Belgique, Langemarck, Iseghem, Vive-St-Eloi.

1° Ordre 59e B. C. P., n° 226, 4 août 1917 : « Téléphoniste très dévoué, a fait preuve de courage et d'abnégation pendant les journées des 28 et 29 juin et du 8 au 20 juill. 1917, réparant constamment les lignes détruites sous les plus violents bombardements. »

2° Ordre 59e B. C. P., n° 288, 3 avr. 1918 : « Sérieusement intoxiqué et brûlé le 17 mars 1918, n'en a pas moins continué son service de téléphoniste et a refusé de se laisser évacuer. »

3° Ordre 164e D. I., n° 4, 7 juin 1918 : « Sapeur très courageux, a participé volontairement à l'établissement des liaisons les plus difficiles et les plus périlleuses. »

4° Méd. Mil., 27, 29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Onze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

MILLET (Adolphe-Marie-Joseph-Nicolas), *de Verdun.*

Sapeur 9e Génie.

Ajouter (p. 326) :

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 déc. 1921).

MILLET (Louis-Alexis), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 326) :

Zouave 3e Marche de Zouaves.

† MINGARD (Emmanuel-Marie), *des Frères des Ecoles chrétiennes de la Miséricorde.*

Ajouter (p. 329) :

Adjudant 136e R. I.

Méd. Mil. posthume, 27 nov. 1920 (J. O., 8 mai 1921) : « Chef de section d'une bravoure à toute épreuve. Tombé glorieusement pour la France, le 22 août 1914, en entraînant crânement ses hommes, sous un feu d'une extrême violence, à l'attaque devant le Châtelet. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MIREY (Lucien), *de Bayeux.*

Né en 1890 ; curé de St-Germain-la-Blanche-Herbe. — Mobilisé (S. A.) 132e R. I. (1914) ; évacué (mars 1915) ; 151e R. I. (30 oct. 1916). — Démobilisé en août 1919.

MOGOÇAIN (Dominique), *de Bayonne.*

Ajouter (p. 332) :

Maréchal des logis 24e R. A. C.

3° Méd. Mil., 29 déc. 1924 (J. O., 1er janv. 1925) : « Neuf ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

MOITEL (Paul-Augustin-Joseph), *de Don Bosco.*

Ajouter (p. 336) :

Capne 13e Bon ouvriers d'Artillerie.

3° Chev. Lég. Hon., 5 nov. (J. O., 9 nov. 1928) : « Vingt et un ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

MOLLARD (Georges-Marie-Claudius), *des Missions étrangères.*

Capl 97e R. I.

Ajouter (p. 338) :

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 15 avr. 1921).

MOLLIER (Louis-Jules-François), *de Besançon.*

Ajouter (p. 339) :

Capl 35e R. I.

4° Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1928) : « Douze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† MONBRU (Joseph), *de Bayonne.*

Lieut. 212e R. I.

Ajouter (p. 340) :

2° Chev. Lég. Hon. posthume, 23 déc. 1927 (J. O., 7 janv. 1928) : « Brave officier. Tombé glorieusement à son poste de combat, le 7 sept. 1914, à Champenoux (M.-et-M.). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MONIER (Edouard), *de Marseille.*

Ajouter (p. 342) :

Médecin aide-major 1re cl. XVe C. A.

MONNOYEUR (J.-B. Honoré-Armand), *des Bénédictins.*

Né à Chaville (S.-et-O.), le 10 juill. 1879 ; prêtre abbaye de St-Martin de Ligugé. — Mobilisé (S. A.) IVe Sect. I. M. (déc. 1914) ; au front (20 févr. 1915) ; G. B. D./130 (févr. 1915) ; évacué pour blessure (15 juill. 1915) ; versé S. X. (23 nov. 1915) ; Hôp. mixte de Dreux, puis de Chartres (1er oct. 1916) ; XXIIe Sect. I. M. (20 mars 1917) ; Ecole de Joinville (19 avr. 1917) ; Service de mécanothérapie Hôp. du Grand-Palais, à Paris, et au Camp de St-Maur (9 juin 1917) ; Contrôle postal de Pontarlier (16 août 1917). — Mis en sursis le 5 nov. 1918.

Blessé à Carency (perforation du tympan), le 8 juill. 1915.

MONTELS (Antoine-Adrien-Jules), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Né à Salacroup-de-Laissac (Aveyron), le 15 févr. 1874 ; professeur. — Mobilisé (S. A.) 122e R. I. T. (2 août 1914) ; 20e E. T. E. M., Service automobile (1915). — Démobilisé le 25 déc. 1918.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1918 :** Verdun, Somme, Champagne, Chemin des Dames, Route 44, Mort-Homme, Berry-au-Bac, Maurepas. — Blessé le 27 déc. 1917, dans l'Aisne.

Félicitations Général Cdt en chef, 15 oct. 1918 : « Pour l'activité, le dévouement et l'endurance dont il vient de faire preuve. Sous sa direction sage et énergique, sa section a contribué pour sa part au succès de nos opérations. »

MONTEUUIS (René-Léon-Eugène), *de Cambrai.*

Ajouter (p. 849-850) :

Maréchal des logis 15e R. A. C.

4° Méd. Mil., 6 nov. (J. O., 8 nov. 1925) : « Dix-huit ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

MONVOISIN (Robert-Lucien-Louis), *des Capucins.*

Ajouter (p. 352) :

Capne 117e R. I.

4° Chev. Lég. Hon., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Dix ans de services, cinq campagnes. Titres exceptionnels ; officier très brave, s'est brillamment comporté sous le feu. A été blessé et cité. »

MORANT (Henri-Louis-Antonin-Victor-Marie de), *des Bénédictins.*

Capl 26e R. I.

Ajouter (p. 354) :

5° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 19 avr. 1921).

MOREIRA (Agnès), *des Filles de la Charité.*

Née au Brésil ; inf. Hôp.-Hosp. de Doullens.

1° Insigne spécial S. S., 1919.

2° Méd. Rec. fr. bronze, (J. O., 20 août 1921) : « Religieuse de l'Ordre des Sœurs de Saint-Vincent de Paul ; a prêté, au cours de la guerre, au service de santé militaire dans l'organisation de l'ambulance installée à l'hôpital-hospice de Doullens, le concours le plus actif et le plus dévoué ; après l'armistice, a grandement aidé l'administration dans le fonctionnement des œuvres de secours aux réfugiés. »

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† MOREL (Louis), *de Nancy.*

Ajouter (p. 358) :

Capl 120e R. I.

2° Méd. Mil., posthume, 10 janv. (J. O., 24 janv. 1923) : « Caporal brave et énergique. Mort pour la France, le

28 juill. 1918, des suites de glorieuses blessures reçues à Dormans, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

† MORETTE (Alexis-Jean-Baptiste-Théophile-Alexandre), *de Montauban.*

Ajouter (p. 360) :

† le 30 janv. 1928.

† MOREY (Louis-Joseph-Augustin), *de Belley.*

Ajouter (p. 360) :

Zouave 4e Rég. de Zouaves.

Méd. Mil. posthume, 9 mars (J. O., 16 mars 1922) : « Très brave soldat. Mort glorieusement à Rouvroy (Marne), le 6 oct. 1915, des suites de blessures reçues à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MORILLON (Emile-Georges), *de Bourges.*

Ajouter (p. 361) :

Aum. tit. G. B. C./9.

MORRESE (Rafaële), *des Prêtres du Très-St-Sacrement.*

Né à Potenza (Piceno), le 4 sept. 1886 ; prêtre. — Mobilisé (S. A.) Infanterie.

Seize mois de front. — Blessé à San Gabriele.

† MOULIN (Léon-Jean-Pierre), *des Petits-Frères de Marie.*

Ajouter (p. 370) :

Soldat 5e R. I.

Méd. Mil. posthume, 26 avr. 1921 (J. O., 12 mai 1922) : « Soldat courageux et brave. A été tué en se portant à l'attaque de la barricade de la tranchée Marchée (Douaumont-Vaux), le 14 avr. 1916. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MOURER (Marie), Sr Théobald, *des Sœurs Hospitalières de St-Charles de Nancy.*

Surv. Hôp. St-Stanislas, à Nancy.

1o Méd. hon. Ass. publ. bronze, 9 juill. (J. O., 10 juill. 1919).

2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

MOURLON (Louis-Jean-Baptiste-Jules), *de Limoges.*

Ajouter (p. 373) :

Lieut. 137e R. I. T.

MOURLON (Marcel-Jean-Marie), *de Besançon.*

Ajouter (p. 373) :

Serg. 35e R. I.

6o Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1928) : « Treize ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

MULARD (Henri-Auguste), *des Dominicains.*

Ajouter (p. 377) :

Soldat 5e R. I.

Méd. Mil., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Dix-huit ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

MULLER (Emile-Georges), *de Besançon.*

Ajouter (p. 378) :

Lieut. 27e Tir.

3o Chev. Lég. Hon., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Onze ans de services, cinq campagnes. Titres exceptionnels : officier brave et rempli d'initiative. Belle attitude au feu. A été blessé et cité. »

† MULLIER (Louis), *de la Compagnie de Marie.*

Ajouter (p. 379) :

Capl 33e R. I.

Méd. Mil. posthume, 18 avr. (J. O., 7 mai 1923) : « Brave caporal. Tombé glorieusement pour la France, le 15 août 1914, à Dinant, en se portant bravement à l'assaut des positions allemandes. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MUSTEL (M.-Emilienne), Sr Bonaventure, *des Franciscaines de l'Immaculée-Conception.*

Ajouter (p. 383) :

3o Méd. Hon. Ass. publ. argent, 4 févr. (J. O., 9 févr. 1927).

N

† NAVILLE (Jean-Marie), *d'Annecy.*

Ajouter (p. 389) :

Soldat Xe Sect. I. M.

† NÉDONZEL (Charles-Abel-Marie), *des Franciscains.*

Ajouter (p. 390) :

Capne 3e R. I. T.

2o Chev. Lég. Hon. posthume, 8 sept. (J. O., 17 sept. 1927) : « Brave officier. Mort pour la France, le 24 mai 1916, des suites de ses blessures reçues à Vaux-Chapitre (Meuse). Croix de guerre avec étoile d'argent. »

NESPOULOS (Auguste-Xavier-Léon), *d'Albi.*

Ajouter (p. 392) :

3o Off. Académie, 17 févr. (J. O., 20 févr. 1927).

NEVEU (Alphonse-Arthur), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Poilly (Loiret), le 8 mars 1877 ; prof. à Péruvelz (Belgique). — Revenu de Belgique ; mobilisé (S. A.) 38e R. I. T. (2 août 1914) ; a eu les pieds gelés (1er mars 1915), a refusé de se faire évacuer ; Sect. Récupération du matériel (8 avr. 1917). — Démobilisé le 3o janv. 1919.

NEVEU (Mgr Pie-Eugène), *des Augustins de l'Assomption.*

Né à Gien (Loiret), le 23 févr. 1877 ; curé de Makievka (1914) ; évêque élu de Citrus (11 mars 1926) ; administrateur apostolique de Moscou, St-Louis-des-Français. — Resté à son poste sur la demande de l'ambassade française de Pétrograd (1914) durant toute la guerre, et la période révolutionnaire russe.

Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. étr.), 13 août (J. O., 13 août 1927) : « Se dévoue depuis trente ans au développement de l'influence française à l'étranger. »

† NICOLAS (Adrien-Marius), *de Reims.*

Ajouter (p. 396) :

Maréchal des logis, 45e R. A. C.

† NICOLAS (Louis-Julien-Marie), *des Dominicains.*

Ajouter (p. 397) :

Capl 8e R. I .

NIQUET (Maurice-Louis-Victor), *d'Amiens.*

Ajouter (p. 400) :

Serg. 17e B. C. A.

2o Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921).

NIZON (Germain), *des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus de St-Quentin.*

Né à Murvaux (Meuse), le 13 avr. 1878 ; religieux. — Mobilisé (S. A.) 45e R. I. T. (3 août 1914). — Démobilisé le 19 févr. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Verdun. — Blessé au bras droit (sept. 1916).

NOBÉCOURT (Gustave-René-Léopold), *de Rouen.*

Ajouter (p. 401) :

Lieut. 39e R. I.

3o Chev. Lég. Hon., 2 janv. (J. O., 5 janv. 1928) : « Onze ans de services, trois campagnes. A été blessé et cité. Titres exceptionnels : jeune officier dévoué, énergique et brave. A été blessé et cité. »

NOËL (Ferdinand-Augustin-Valentin), *de Verdun.*

Ajouter (p. 402) :

Soldat VIe Sect. I. M.

† NOËL (René-Julien-Louis), *de Soissons.*

Lire (p. 403) :

Zouave Se marche de zouaves, au lieu de 8e zouaves.

NOIROT (François-Marie), *de Dijon.*

Ajouter (p. 404) :

Aum. tit. 8e C. A.

NORMAND (Alphonse), *de St-Claude.*

Né à Bussières (Hte-Saône), le 2 févr. 1881 ; vic. à N.-D. de Dôle (1914) ; curé à Brans. — Mobilisé (S. A.) VIIe Sect. I. M., G. B. C./7 (3 août 1914) ; XVe Sect. I. M. (1er mars 1915) ; G. B. D./17e D. I. C. (mai 1917) ; Inf. Hôp. no 2 Salonique (nov. 1917). — Démobilisé le 20 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914 :** Alsace, Marne, Aisne ; — **1915 :** Champagne ; — **1916 :** Verdun, Cumières (mars) ; — **1917 :** Somme. — Blessé à Hem, le 3 août 1916.

NOTELAERT (R.), *de Bruges.*

Vic. à St-Amand à Waereghem.

Méd. Civique 1914-1918 1re cl., 8 nov. (Moniteur, 26 nov. 1920).

NOUAILLE (Jean), *de Périgueux.*

Né en 1880 ; curé de Ladouze. — Mobilisé (S. A.) XIIe Sect. I. M., Amb. 13/12 (5 août 1914) ; S. S. 9e Armée ; S. S. 10e Armée ; capl (18 janv. 1917) ; sergent (16 janv. 1919). — Démobilisé le 4 mars 1919.

Méd. « Al Valore » Italienne, 6 mars 1918.

NOZERAN (Félix-Jacques), *de Montpellier.*

Ajouter (p. 409) :

Sergent 116e B. C. A. ; sergent 6e B. C. A.

NYBELEN (Albert-Lucien-Joseph), *de Lille.*

Ajouter (p. 411) :

Maréchal-des-Logis 103e R. A. L.

O

† OBATON (Louis-Joseph), *d'Arras.*

Ajouter (p. 412) :

Soldat 1er R. I.

† O'BRIEN (Thomas), *des Pères du St-Esprit.*

Aum. mil. Capne « Royal Army Chaplain Département ».

Ajouter (p. 412) :

Décédé à Rathmines (Irlande), le 13 déc. 1928.

O'CONNELL (Thomas-Joseph), *de San-Francisco.*

Né à Boston (Mass), le 30 avr. 1871 ; curé de St-Patrice à Oakland ; membre des Y. M. I. et des Chev. de Colomb ; aum. camp. Fremont, 82e Div. (nov. 1917) ; gazé (8 août 1918). — Démobilisé en juin 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1918 :** St-Mihiel, Meuse, Argonne.

O'CONNOR (Michel-J.), *de Boston.*

Né à Tipperary (Irlande), le 12 juill. 1869 ; prêtre. — Membre Légion Américaine ; nommé armée régulière (25 mars 1917) ; 101e R. I., A. E. F., gazé (8 avr. 22 avr., 18 juill. et 25 juill. 1918) ; blessé par shrapnel (23 avr. 1918) ; aum. sup. 26e Div. (1er mai 1918) ; capitaine. — Démobilisé le 29 avr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1918 :** Seicheprey, Toul, Château-Thierry, St-Mihiel, Meuse, Argonne.

O'LEARY (David), *des Oblats de Marie Immaculée.*

Né à Kimberley (Sud-Afrique), le 19 août 1880 ; missionaire à Mafeking (Bechunaland) (1914) ; élu év. de Fessei et vic. ap. du Transvaal, le 13 mai 1925. — Aum. milit. des troupes sud-africaines dans l'Est africain allemand (1914-1918).

1o Méd. commémorative des Campagnes d'Afrique 1914-1918, 1919.

2o Méd. Victoire, 1919.

OLIVIER (André-Frédéric-Marie), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 416) :

4o Méd. des évadés.

OLIVIER (Michel-Félix), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 417) :

Lieut. 103e R. I. T.

OLPHE-GAILLARD (Louis-Marie-Joseph), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 419) :

Capitaine 35e Rég. d'Aviation.

11e Off. Lég. Hon., 2 janv. (J. O., 5 janv. 1928) : « Vingt-huit ans de services, cinq campagnes. Chevalier du 10 juin 1918. A été blessé et cité. »

OMEZ (Henri-Jean), *des Dominicains.*

Né à Tourcoing (Nord), le 27 juill. 1892 ; novice (1914) ; prêtre. — En service (S. A.) 35e R. I. (2 août 1914) ; grièvement blessé, laissé pour mort sur le terrain et fait prisonnier (30 août 1914). — Démobilisé le 8 juillet 1919.

ORDONNEAU (Charles-Auguste-Pierre), *de Luçon.*

Ajouter (p 420) :

Soldat 137e R. I.

5e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921).

† **OURMIÈRES (Jean-François-Lucien),** *de la Société de Marie (Marianistes).*

Ajouter (p. 425) :

Capl 72e R. I.

Méd. Mil. posthume, 5 mai 1921 (J. O., 17 mai 1922) : « Caporal d'un très beau courage et toujours prêt pour les missions périlleuses. Le 18 juin 1918, a été mortellement frappé en entraînant son escouade à l'assaut dans la forêt de Retz. A été cité. »

† **OURY (Maurice-Joseph-Florentin),** *de Tours.*

Ajouter (p. 425) :

Brancardier IXe I. M.

OUTREBON (Georges-Louis-Joseph), *d'Arras.*

Ajouter (p. 426) :

Soldat 1re Sect. I. M.

3e Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt-quatre ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

OUVRARD (Hilaire-Joseph), *de Nantes.*

Ajouter (p. 426) :

Capl IXe Sect. I. M.

2e Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Seize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

P

† **PAGNIEZ (Maurice-Jean),** *d'Arras.*

Ajouter (p. 430) :

Sergent 273e R. I.

PALOU (Jean-François), *des Prêtres du S.-C. de Jésus de Bétharram.*

Ajouter (p. 434-435) :

Soldat 18e R. I.

4e Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1928) : « Douze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† **PAQUEREAU (Auguste-Joseph),** *de Chartres.*

Ajouter (p. 440) :

Soldat au 146e R. I.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 15 nov. 1923) : « Soldat énergique et plein d'allant. Mortellement blessé, le 26 juill. 1918, devant Château-Thierry, dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† **PARADIS (Ernest-Marie-Louis),** *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 440) :

Capl 2e Marche de zouaves.

† **PARDONNEAU (Louis-Pierre-Antoine),** *de Lyon.*

Ajouter (p. 442) :

Soldat 1re Sect. I. M.

PAROISSIEN (Louis), *de Lille.*

A compléter (p. 446) :

Mobilisé (S. A.) sergent 43e R. I. (2 août 1914) ; blessé (23 sept. 1914) ; Hôp. (23 sept. 1914) ; s.-lieut. (14 mai 1915) ; détaché Armée Américaine (15 sept. 1918) ; E.-M. de Cattaro (24 déc. 1918) ; capitaine 126e R. I. (août 1918). — Démobilisé le 24 oct. 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Belgique, Dinant, Charleroi, Retraite, Marne ; — **1915 :** Artois, Neuville-St-Vaast ; — **1916 :** Verdun, Aisne, Somme ; — **1917 :** Champagne, Italie ; — **1918 :** Italie.

1e Ordre 48e Brigade, n° 45, 2 févr. 1916. Texte déjà publié.

2e Ordre 5e C. A., n° 164, 16 juin 1916 : « Excellent officier mitrailleur, dont la froide énergie et la haute conscience lui ont gagné l'estime de ses chefs et la confiance de ses soldats. S'est particulièrement fait remarquer pendant la période du 26 au 28 mai 1916, par sa bravoure et l'entrain qu'il a su communiquer à ses hommes en les maintenant inébranlables sur une position avancée soumise à un bombardement incessant d'obus de gros calibres. A conservé sa position en dépit des efforts ennemis. »

3e Ordre 4e C. A., n° 237, 18 mai 1917. Texte déjà publié.

PARTOY (Alfred-Félix), *de Nancy.*

Né à Menil-la-Tour, en 1884 ; vic. à Laxon (1914) ; curé d'Aboncourt-en-Vosges. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (31 juill. 1914) ; G. B. D./39 (août 1914) ; Train sanit. A. 1/17 (nov. 1914) ; Hôp. Rebeval à Neufchâteau (avr. 1915) ; G. B. D./132 (oct. 1915) ; 143e R. I. (juin 1917) ; 166e R. I. oct. 1917). — Démobilisé en mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1916 :** Grand Couronné, Ypres, Verdun, Somme ; — **1917 :** Monts de Champagne ; — **1918 :** Ailette. — Intoxiqué (sept. 1918).

PASQUET (Eugène), *de Séez.*

Né en 1885 ; vic. à Echauffour (1915) ; curé de Mesnil-Erreux. — Mobilisé (S. A.) 103e R. I. (mars 1915) ; 303e R. I. (juin 1915) ; 103e R. I. (déc. 1918). — Démobilisé en 1919.

Blessé le 27 févr. 1916 et fait prisonnier au Château d'Aulnay ; camp de concentration de Hammelburg ; forteresse de Mariemberg. — Rapatrié le 21 déc. 1918.

† **PASQUIER (Antoine-François-Joseph),** *de Poitiers.*

Né à St-Jouin-sous-Châtillon (D.-S.), le 3 févr. 1896 ; sém. — Mobilisé ((S. A.) 114e R. I. (26 mai 1916) ; Cie P. G. — Démobilisé le 12 avr. 1919.

† des suites de maladie contractée durant la guerre, le 9 févr. 1925, à St-Aubin-de-Baubigné.

PASQUIER (Charles-Joseph), *d'Agen.*

Capl 8e Zouaves.

Ajouter (p. 449):

4e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 déc. 1921).

PATATUT (Dominique), *de Tarbes.*

Ajouter (p. 452) :

Soldat 2e R. I. C.

3e Méd. Mil., 9 janv. (J. O., 18 janv. 1927) : « Sept ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

PATERNOT (Marcel-Lucien-Charles), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 453) :

Sergent 4e Zouaves.

Méd. Mil., 9 janv. (J. O., 18 janv. 1927) : « Onze ans de de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† **PAYS (Auguste-André),** *des Missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun.*

Ajouter (p. 461) :

Capl 98e R. I.

Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 13 oct. 1920) : « Caporal brave et courageux. Mortellement blessé, est tombé au champ d'honneur, le 6 nov. 1914, aux Loges. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PAYSSAN (Maurice-Paul), *des Capucins.*

Soldat 3e Zouaves.

Ajouter (p. 461) :

2e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921) : « Soldat courageux, qui s'est distingué à plusieurs combats. A été grièvement blessé. A été cité à l'ordre du jour. »

† **PÉCHBERTY (Georges-Louis),** *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 462) :

Zouave 2e Marche de zouaves.

PEETERS (Jérôme), *de Bruges.*

Né à Nieuwcapelle (Belgique), le 14 juin 1887 ; prof. Collège de Thielt. — Mobilisé (S. A.) branc. (1914). — Démobilisé en 1919.

1e Croix de guerre avec palme.
2e Décoration Militaire.
3e Méd. Yser.

PELAT (Abel-Joseph), *de Mende.*

Ajouter (p. 465) :

Sergent 24e B. C. P.

† **PELÉ,** *de Laval.*

Lire (p. 465) :

76e D. I., A. O., au lieu de 16e D. I.

PELT (Mgr Jean-Baptiste), *de Metz.*

Né à Blettange, le 6 avr. 1863 ; prélat de S. S. (22 mai 1913) ; nommé par le gouvern. français (24 avr. 1919) ; élu év. de Metz (1er août 1919) ; sacré (29 sept. 1919).

Services rendus à la cause française.

Chev. Lég. Hon. (Présidence du Conseil), 24 déc. (J. O., 25 déc. 1926).

† **PENSIER (Emile-Jules),** *de La Rochelle.*

Ajouter (p. 473) :

Capl 156e R. I.

Méd. Mil. posthume, 26 févr. 1921 (J. O., 9 avr. 1922) : « Caporal courageux et dévoué. Tué glorieusement à l'ennemi, le 26 juill. 1918, à Château-Thierry. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

PERIÉ (Gabriel-Léopold), *de Cahors.*

Né à Belfort-Lalbenque, le 5 juin 1892 ; sém. — Mobilisé (S. A.) 14e R. I. (9 sept. 1915) ; 45e R. I. (14 déc. 1916) ; 16e Tir. Col. (23 août 1919). — Démobilisé le 23 août 1919.

Blessé devant Fleury (27 juin 1916) ; paludisme contracté en Macédoine (16 déc. 1916).

PERINEY (Léon), *des Dominicains.*

Né à Fontaines-les-Luxeuil (Haute-Saône), postulant convers de la Province de Toulouse. — Mobilisé (S. X.) infirmier au front ; pieds gelés (5 fév. 1917) ; évacué pour maladie (4 oct. 1917). — Réformé n° 2.

† **PERROT (Albert-Joseph),** *P. Cie de Jésus.*

Lire (p. 490) :

Aum. G. B. D./37.

2e Méd. Mil. posthume, 12 juill. (J. O., 18 juill. 1928) : « Brancardier qui, depuis le début de la campagne, a, par son attitude exemplaire, son énergie et son patriotisme, contribué à élever le moral de ses hommes. Le 26 sept. 1915, à Saint-Hilaire-le-Grand (Marne), étant parti avec les premières vagues à l'assaut des tranchées allemandes, est tombé mortellement frappé au moment où il secourait un blessé. A été cité. »

PÉTEUL (Pierre), *des Capucins.*

Ajouter (p. 494) :

Aspirant 7e Tirailleurs.

6e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921).

† **PETITJEAN (Gabriel-Alphonse),** *des Petits Frères de Marie.*

Ajouter (p. 497) :

Soldat 167e R. I.

PEYTAVIN (Ange-Etienne), *de Mende.*

Ajouter (p. 503) :

Brigadier de territorial au 99e R. A. C.

4e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 déc. 1921).

PIARRETTE (Jean-Georges-Joseph), *de Bordeaux.*

Ajouter (p. 509) :

Lieut. 94e R. I.

5e Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 3 mars 1921) : « Officier plein de bravoure et de sang-froid, d'un

grand dévouement, joint à une grande modestie. S'est distingué partout où il a combattu. Une blessure, quatre citations. »

PIGA (Salvatore), *des Scolopes.*

Né en Italie ; religieux. — Mobilisé (S. A.) sergent d'infanterie. — Démobilisé en 1920.

Blessé, une balle lui est restée dans la région thoracique.

† PIGNIDE (Joseph), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 548) :

Sergent 9e Marche de zouaves.

† PINEAU (François-Marie), *de la Compagnie de Marie.*

Ajouter (p. 522) :

Capl 270e R. I.

Méd. Mil. posthume, 2 juill. (J. O., 15 sept. 1922) : « Caporal courageux et dévoué. Mortellement blessé à son poste de combat, le 4 mai 1917, au Mont Cornillet. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† PIVETEAU (Pierre-Gustave), *des Fils de Marie-Immaculée.*

Ajouter (p. 532) :

Soldat 105e R. I.

POIGET (René-Georges-Victor-Marie), *d'Orléans.*

Ajouter (p. 540) :

Capne 136e R. I.

POIGNON (Jules), *de Saint-Dié.*

Lire (p. 540) :

Capl 138e R. I. T. au lieu de 138e R. I. C.

† POISSON (Jean-Louis-Antoine), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 544) :

Soldat XVIIIe Sect. I. M.

† POIX (Henri-Paul), *des Lazaristes.*

Ajouter (p. 545) :

Soldat VIe Sect. I. M.

POLIMANN (Angel-Emile-Lucien), *de Verdun.*

Ajouter (p. 546) :

Lieut. 94e R. I.

4e Commandeur Nichan-Iftikar (Tunisie), 1927.

† PONCET (Louis-Pierre-Marie), *d'Annecy.*

Ajouter (p. 549) :

Soldat XIIIe sect. I. M.

† PONCET (Marcellin-Jean-Auguste), *du Puy.*

Ajouter (p. 549) :

Branc. 4e Tir. indigènes.

† PONS (Jean-Baptiste-Louis), *des Petits Frères de Marie.*

Ajouter (p. 551) :

Soldat 60e R. I.

Méd. Mil. posthume, 17 mai (J. O., 13 oct. 1920) : « Brave soldat. Tué à son poste de combat, près de Samogneux, le 2 sept. 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† POPULUS (Eugène), *de Nancy.*

Ajouter (p. 554) :

Soldat 79e R. I.

POUILLAT (Joseph-Marcel), *de Nevers.*

Né à Nevers, le 19 mars 1893 ; sémin. — En service (S. A.) 4e Tir. Tunisie (août 1914) ; au front 3e Mixte Zouaves et Tir. (15 déc. 1915) ; sergent (1917) ; 2e Zouaves (25 nov. 1917) ; adjudant ; deux fois blessé : Nomény (23 mars 1918) et Moreuil (8 août 1918) ; 2e Marche de zouaves. — Démobilisé le 19 août 1919.

A pris part aux actions suivantes : — 1916 : Verdun, Cote 304 (mai) ; — 1917 : Champagne, Mont Haut (17 avr.) ; — 1918 : Nomény, Moreuil.

1e Ordre 3e Mixte Zouaves et Tir., no 818, 28 déc. 1916 : « Gradé énergique et très brave. S'est comporté d'une façon parfaite dans toutes les affaires auxquelles il a pris part, et en particulier à Verdun, où il a entraîné brillamment sa section à l'assaut. »

2e Ordre 3e Mixte Zouaves et Tir., no 935, 2 mai 1917 : « Sous-officier d'élite, consciencieux et d'un calme remarquable. Pendant la période du 17 au 21 avr. 1917 a rempli les fonctions d'adjudant de bataillon avec zèle et dévouement. Fait preuve au feu d'une belle énergie et de beaucoup de sang-froid. »

3e Méd. Mil., 5 avr. (J. O., 28 mai 1918) : « Sous-officier énergique et d'un superbe sang-froid. A fait preuve, au cours d'une attaque, du plus bel esprit de sacrifice et d'une abnégation dignes d'éloge, quoique blessé grièvement, dans la position française, a refusé de se faire évacuer et s'est brillamment élancé à la tête de sa section à l'assaut des positions ennemies, mettant de nombreux adversaires hors de combat. Deux citations. »

4e Ordre I. D./87, 22 août 1918 : « Chef de section de choix, animé du plus pur esprit de sacrifice. Blessé au moment où il entraînait sa section aux cris de « En Avant », sous un feu violent. »

† POUJOL (Ferdinand-Hilaire-Dieudonnné-Numa), *de Rodez.*

Ajouter (p. 562) :

XVIIe Sect. I. M.

POZZUOLI (Giuseppe-Gioacchino), *des Rédemptoristes.*

Né à Arpino (Italie), le 21 octobre 1882 ; Prov. de Rome. — Mobilisé (S. A.) R. I. (10 juill. 1915) ; blessé au Tagliamento (12 oct. 1917). — Démobilisé le 19 janv. 1918.

PRAUD (Alphonse-Marie), *de Luçon.*

Capl 93e R. I.

Ajouter (p. 570) :

6e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921).

PRÉVOST (Joseph), *de Bruges.*

Ajouter (p. 572) :

Capl 4e génie.

† PRIEUR (Joseph-Henri), *de Châlons.*

Ex-aumônier G. B. D./12.

Ajouter (p. 574) :

Décédé en oct. 1927.

† PRIVAT (Joseph), *de Rodez.*

Ajouter (p. 576) :

Lieut. 68e R. I.

PRODHON (Justin-Emile-Marie), *de Langres.*

Ajouter (p. 577) :

Capl XXIVe Sect. I. M.

PRONOST (Dominique-Goulven-Marie), *des Missionnaires de la Salette.*

Ajouter (p. 578) :

Soldat 62e R. I.

6e Méd. Mil., 13 juill. (J. O., 14 juill. 1923) : « sept ans de services, cinq campagnes. A été blessé. »

PROUBET (Joseph-Marie-Justin), *de Toulouse.*

Né à Toulouse, le 3 déc. 1856 ; aumônier des Prisons à Toulouse. — Aum. vol. C. R. F., Hôp. no 101 (août 1914) ; Hôp. no 101 *bis* ; Hôp. no 34.

1e Méd. C. R. F. argent, 1919.

2e Méd. commémorative 1914-1918, 28 déc. 1921.

PRUD'HOMME (Alfred), *des Augustins de l'Assomption.*

Ajouter (p. 580) :

Soldat 4e zouaves.

† PRUERET (Joseph-Marie-Louis), *des Lazaristes.*

Lire (p. 581) :

Soldat 57e R. I. au lieu de 58e R. I.

PUECH (Jean), *de St-Flour.*

Né à Roumégoux, le 13 nov. 1879 ; curé du Prat (1914) ; curé de Vieillevie. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M., Train Sanit. Est/6 (3 août 1914) ; Amb. 1/68 (avr. 1916) ; Branc. G. B. D./68 (10 sept. 1916). — Démobilisé le 25 févr. 1919.

Intoxication par gaz le 8 août 1918 ; évacué jusqu'au 11 nov. 1918.

PY (Jean-André-Joseph), *d'Albi.*

Lire (p. 585) :

Branc. G. B. D./157 au lieu de G. B. C./157.

Q

QUÉMÉNER (Guillaume-François-Marie), *de Quimper.*

Ajouter (p. 589) :

Capl 19e R. I.

3e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921).

QUÉRÉ (François-Marie), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 590) :

Soldat 16e R. I.

QUINN (Edouard-Joseph), *de Cincinnati.*

Né à Cincinnati (O.), le 21 nov. 1891 ; prêtre, curé de St-Raphaël à Springfield. — Membre Chev. de Colomb ; Aum. inf. (21 août 1918) ; en France 59e R. I. (1918) ; intoxiqué par gaz à Septsarges (3 oct. 1918). — Démobilisé premier lieut.-aum. le 17 juin 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Meuse, Argonne.

QUINON (René-Pierre), *de Valence.*

Capl au 97e R. I. Alpine.

Ajouter (p. 596) :

6e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 18 avr. 1921).

R

† RABIET (René-Marie-Firmin), *de Dijon.*

Ajouter (p. 597) :

Sous-lieut. 10e R. I.

RABOURG (Pierre), *de Laval.*

Né à Laval, le 23 avr. 1888 ; diacre (1914) ; vic. à St-Pierre de Laval. — Mobilisé (S. A.) 336e R. I. (2 août 1914) ; 225e R. I. ; 202e R. I. — Démobilisé en juill. 1919.
1919.

Blessé le 30 août 1914 et maladie contractée au front, à Verdun, en nov. 1917.

† RAEDLÉ (Paul-Louis-Joseph), *des Franciscains.*

Ajouter (p. 600) :

Soldat 108e R. I.

RAFFAELI (Joseph), *de Lipari.*

Ajouter (p. 600) :

Docteur en Sciences sociales.

3e Croix de guerre (Journal Mil. no 57, 1920) : « Pour avoir été plus de douze mois en contact avec l'ennemi et pour avoir participé au combat de Levani Sabhan (Albanie), le 7 juill. 1918, dans lequel, pour sa magnifique conduite, il mérita d'être proposé pour une Médaille « Al Valore ».

4e Insigne avec 4 étoiles, 1920.

5e Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1920.

6e Méd. Commémorative 1914-1918, 1920.

7e Méd. « Unité Italienne », 1920.

8e Méd. de la Victoire, 1920.

RAMOUSSE (Jean-Baptiste), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 605) :

Capl 38e R. I.

3e Méd. Mil., 24 mars (J. O., 30 mars 1923) : « Treize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

4e Méd. des Evadés.

† RANCUREL (Gaston), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 607) :

Soldat au 3e R. I. C.

Méd. Mil. posthume, 21 févr. 1921 (J. O., 27 févr. 1922) : « Bon soldat, brave et discipliné. Mort glorieusement à son poste, le 26 févr. 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

RANNOU (Etienne), *de Quimper.*

Né à Elliant, le 26 mai 1891 ; directeur Ecole secondaire spéciale à Guisseny. — En service (S. A.) 62e R. I. (2 août 1914) ; deux fois blessé ; officier interprète. — Démobilisé le 22 août 1919.

Ordre 11e C. A., mai 1915 : « Sous-officier d'un courage à toute épreuve. Bien que blessé à deux reprises, a continué à la tête de ses hommes l'assaut à la baïonnette. A été blessé de cinq balles et un éclat d'obus, à Messin, le 22 août 1914. »

RAPP (Marcel-Gaston), *de Dijon.*

Né à Paris, le 18 déc. 1895 ; sémin. (1917) ; vic. à St-Jean-de-Losne. — Mobilisé (S. X.) 27e R. I. (4 sept. 1917) ; versé (S. A.) 95e R. I. (1er févr. 1918) ; 155e R. I. (20 mai 1918) ; 356e R. I. (1er août 1918) ; VIIe Sect. I. M. (10 janv. 1919). — Démobilisé le 13 sept. 1919.

Intoxiqué par gaz, en Champagne, le 13 oct. 1918.

† RASCLE (Auguste-Jean), *des Frères du Sacré-Cœur.*

Ajouter (p. 609) :

Soldat au 151e R. I.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. (J. O., 11 nov. 1923) : « Brave et dévoué soldat. Tombé glorieusement pour la France, en 1915, près de Mourmelon-le-Grand, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† RAULT (Ferdinand-Joseph-Marie), *de St-Brieuc.*

Ajouter (p. 611) :

Capl 1er Marche de zouaves.

RAYDELET (Eugène-Marius-Pierre), *de St-Claude.*

Ajouter (p. 614) :

Lieut. 44e R. I ; Lieut. 53e Bon Mitr. Indo-Chinois.

5e Méd. Evadés, 27 juill. (J. O., 6 août 1927).

† RÉBRE (Marie-Louise), Sr Martinienne, *des Srs de la Charité de Strasbourg.*

Née à Lutzelhouse (B.-Rhin), le 24 mai 1849 ; sup. Hospice de Lapoutroie.

Décédée le 17 mars 1922, à Lapoutroie.

Méd. Hon. Ass. Publ. argent, 20 juill. (J. O., 21 août 1921).

REBUFAT (Jean-Ferdinand-Marie), *de Paris.*

Soldat au 39e R. I.

Ajouter (p. 618) :

Méd. Mil., 7 juin (J. O., 21 juin 1928) : « Trois ans de services, deux campagnes. Titres exceptionnels : beaux services de guerre. A été blessé et cité. »

REIBEL (Emile), *de Nancy.*

Né à Bernardviller, le 18 sept. 1881 ; vic. à St-Laurent de Pont-à-Mousson (1914) ; curé d'Auboué. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (3 août 1914) ; Branc. G. B. C./3 (3 juill. 1916). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1914-1916 :** Vitry-le-François, Aisne, Vendresse, Somme, Ham. — Blessé à Douaumont, en nov. 1916.

RÉMOND (Ernest-Hilaire), *de Verdun.*

Né à Mouilly (Meuse), le 12 mai 1869 ; curé de St-Hilaire.

Resté en pays occupé (1914-1918).

Méd. Rec. Fr. bronze, 24 avr. (J. O., 29 avr. 1928).

RÉMY (Dominique-Ferdinand), *de Metz.*

Né à Frontigny, le 13 nov. 1841 ; curé d'Arry.

Services rendus durant la guerre.

Méd. Fidélité Française avec 2 étoiles, 14 mars (J. O., 25 mars 1927).

RENARD (Louis-César), *de Lille.*

Ajouter (p. 626) :

Lieut. hors cadres 1re région.

3e Chev. Lég. Hon., 24 mars (J. O., 30 mars 1923) : « Douze ans de services, quatre campagnes. Titres exceptionnels ; beaux services de guerre. Plusieurs citations. »

RENARD (Pierre-Marie-Jean), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 627) :

Sous-lieut. 166e R. I.

RENEAUME (Jean), *de Nantes.*

Né à Nantes, le 19 janv. 1897 ; sém. — Mobilisé (S. A.) 44e R. A. L. (août 1916) ; Maréchal-des-Logis 53e R. A. L. (juill. 1918). — Démobilisé en sept. 1919. — Réformé 20 % en 1920, 70 % en 1923, 75 % en 1924 ; 100 % en 1925.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Champagne (mars), Aisne, Ardennes (sept.-oct.-nov.). — Intoxiqué gravement en Champagne, en mars 1918.

RESTOYBURU (Jean-Pierre), *de Bayonne.*

Ajouter (p. 633) :

Capl 144e R. I.

2e Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Quinze ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† REY (René-Julien), *des Petits Frères de Marie.*

Soldat 92e R. I.

Ajouter (p. 637) :

Méd. Mil. posthume, 22 déc. 1920 (J. O., 28 mai 1921) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 3 juin 1918, à Sailly-la-Poterie, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

REYMOND (Eugène-Jean-Antoine), *du Puy.*

Ajouter (p. 637) :

Capl XIIIe Sect. I. M.

Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt-sept ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

RIBARD (Joseph-Gabriel-Nicolas), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 639) :

Soldat 5e R. I.

5e Méd. Mil., 29 déc. 1924 (J. O., 1er janv. 1925) : « Neuf ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

RIMEIZE (Auguste-Fortuné), *de Mende.*

Ajouter (p. 651) :

Soldat 43e R. I.

3e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 8 janv. 1922).

RIOCOURT (Pierre), *de Clermont.*

Né à Messeix, le 22 mars 1894 ; sém. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. S. E. M. (7 févr. 1915) ; 92e R. I. (1er sept. 1916) ; 242e R. I. (1er janv. 1917) ; 260e R. I. (10 août 1917) ; 355e R. I. (10 oct. 1918) ; 163e R. I. (3 mars 1919). — Démobilisé le 10 sept. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — **1917 :** Monastir, Cote 1248, Snegovo ; — **1918 :** Cote 1058, El Bassan, Longua, Chesmé. — Blessé à Snegovo, en mars 1917.

RIVALIN (Joseph-Marie), *d'Haïti.*

Capl 116e R. I.

Ajouter (p. 655) :

8e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 13 mars 1921).

ROBERT (Bertrand), *des Sulpiciens.*

Ajouter (p. 659) :

Soldat 1re Sect. I. M.

ROBERT (Gaston-Marie-Victor), *de Nancy.*

Né à Pont-à-Mousson, en 1881 ; vic. à St-Pierre (1914) ; curé à Vitrimont. — Mobilisé (S. A.) VIe Sect. I. M. (1er août 1914). — Réformé en avril 1917.

Prisonnier (août-oct. 1914).

ROBERT (Joseph-Marie), *de la Compagnie de Marie.*

Ajouter (p. 661-662) :

Sergent 27e B. C. P.

6e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 17 sept. 1921).

Aumônier Croiseur-école *Jeanne d'Arc.*

7e Chev. Lég. Hon. (Mtn. Marine), 24 juill. (J. O., 25 juill. 1928) : « Trente-deux ans de services, cinq citations. Médaillé en juin 1920. »

ROBIN (Eugène-Joseph-Emile), *de Nancy.*

Né à Darnieulles, en 1883 ; vic. à St-Nicolas (1914) ; curé de Maidières. — Mobilisé (S. A.) 37e R. I. (2 août 1914) ; XXIIIe Sect. I. M. (avr. 1915). — Démobilisé en 1919.

Blessé à Morhange, le 20 août 1914.

† ROBIN (Louis), *de Nantes.*

Né en 1883 ; vic. à Héric (1914). — Mobilisé (S. A.) XIe Sect. I. M.

† en service, le 30 oct. 1915.

† RODRIGUE (Gilbert-Marie-François), *de Carthage.*

Ajouter (p. 672) :

Capl 2e zouaves.

RODRIQUE (Léon-Joseph-François), *de Lille.*

Ajouter (p. 672) :

Sergent IVe Sect. I. M.

ROLLAND (Jean-Marie-Joseph), *de St-Flour.*

Né à St-Bonnet-de-Salers, le 1er oct. 1877 ; curé du Rieu (1914) ; curé de L'Hopital. — Mobilisé (S. A.) XIIIe Sect. I. M. (5 août 1914) ; Train sanit. 4/13 (12 août 1914) ; Train sanit. semi-permanent 8 *bis* P. L. M. (févr. 1915) ; G. B. D./130 (janv. 1917) ; capl-fourrier (1918). — Démobilisé le 14 févr. 1919.

Evacué le 5 juin 1917 du front de l'Argonne ; versé S. X. (19 mars 1918).

ROLLAND (Léopold), *d'Albi.*

Né en 1886 ; étudiant Institut Catholique. — Mobilisé (S. A.) 100e R. I. (août 1914) ; Hors cadre (22 juill. 1916). — Réformé le 2 juill. 1919.

Commotionné le 12 avr. 1915.

ROMAIN (Paul-Joseph), *des Petits Frères de Marie.*

Né à Wervicq (Nord), le 21 déc. 1885 ; prof. au Collège de N.-D. de Bon-Secours à Péruwelz (Hainaut). — Revenu de Belgique et mobilisé (S. A.) 362e R. I. (2 août 1914) ; capl (déc. 1914) ; sergent (févr. 1915) ; blessé et fait prisonnier (21 févr. 1916) ; hospitalisé à Montmédy, puis interné au camp de Darmstadt, Hesse (19 avr. 1916) ; rapatrié le 1er déc. 1918. — Démobilisé le 23 mars 1919.

A pris part aux actions suivantes : — **1914 :** Meuse, Dannevaux, Etain, Warcq (août-sept.), Verdun, Bois des Caures (déc. 1914-févr. 1915).

ROMBAUT (Gustave-Emile), *de Lille.*

Ajouter (p. 682).:

Soldat 33e R. I.

4e Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 oct. 1921).

ROUDAUT (Joseph-Félix-Marie), *de Quimper.*

Ajouter (p. 692) :

Sous-lieut. 85e R. I.

6e Chev. Lég. Hon., 16 juin 1920 (J. O., 2 mai 1921) : « Excellent officier qui possède un degré élevé du sentiment du devoir. Blessé le 24 août 1917, en faisant vaillamment son devoir. Plusieurs citations. »

ROULET (Camille), *de Grenoble.*

Né à Brignais (Rhône), en 1894 ; prof. au Rondeau-Montfleury. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (15 déc. 1914) ; G. B. D. (8 avr. 1915) ; Syrie (5 juin 1918). — Démobilisé le 8 oct. 1919.

Blessé au bras, à Verdun, le 12 déc. 1916.

ROULIER (Camille), *de Chambéry.*

Ajouter (p. 695) :

Capne au 2e R. A. C.

5e Chev. Lég. Hon., 25 déc. 1926 (J. O., 1er janv. 1927) : « Seize ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

ROUQUETTE (Jean-Baptiste-Honoré), *de Montpellier.*

Ajouter (p. 697) :

S.-Lieut. 96e R. I.

ROURE (François du), *d'Aix.*

Né à Aix, le 19 févr. 1891 ; curé de Lamanon. — Enseigne de vaisseau de 1re classe à bord du *Mousquet* (1er sept. 1914) ; cuirassé *Bretagne* ; comman-

dant en second le contre-torpilleur *Fronde* ; cuirassé *Jean-Bart* ; officier d'ordonnance de l'Amiral Amet, commandant les forces navales françaises en Orient. — Démissionnaire le 14 sept. 1919.

1° Témoignage de satisfaction 2e Escadre, 24 mai 1919.

2° Chev. Lég. Hon. (Min. Marine) : « A donné des preuves d'une valeur morale exceptionnelle dans des circonstances très critiques. »

ROURE (Henri), *des Petits Frères de Marie.*

Ajouter (p. 697) :

Soldat 38e R. I.

3° Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt-six ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† ROUSSEL (Ange-Marie-Francis-Lucien), *des Missions Africaines de Lyon.*

Zouave au 4e zouaves.

Ajouter (p. 700) :

2° Méd. Mil. posthume, 14 oct. (J. O., 21 oct. 1927) : « Brave soldat. Mort pour la France, le 1er avr. 1918, des suites de ses blessures reçues à Orvillers-Sorel (Oise). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

ROUSSEL (François-Victor), *des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception.*

Soldat 162e R. I.

Ajouter (p. 700) :

3° Méd. Mil., 5 sept. (J. O., 8 déc. 1917) : « Très bon soldat dévoué et courageux. A été grièvement blessé, le 3 sept. 1917, à son poste d'alerte lors d'une attaque ennemie. Déjà cité à l'ordre. »

ROUSSEL (Louis-Joseph), *des Capucins.*

Né à Valenciennes (Nord), le 14 sept. 1885 ; convers — Mobilisé (S. A.) 276e R. I. (2 août 1914) ; blessé à Villeroy (5 sept. 1914). — Réformé le 25 nov. 1915.

1° Ordre 276e R. I., n° 28, 17 mai 1917 : « Le 5 sept. 1914, au combat de Villeroy, a déployé un courage et une bravoure exemplaires. A reçu une blessure grave ayant entraîné l'ankylose de la hanche droite. »

2° Méd. Mil., 7 juin (J. O., 16 juin 1927) : « Très bon soldat A été très grièvement blessé, le 5 sept. 1914, à la bataille de Villeroy. »

ROUX (Loys), *de Lyon.*

Corriger (p. 707) :

Capl 55e R. I. T. au lieu de 55e R. I.

ROUXEL (André-Julien-Marie), *de Rennes.*

Ajouter (p. 709) :

Sergent 65e R. I.

3° Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Dix-sept ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité.

ROYANNAIS (Albert-Emile), *de Grenoble.*

Ajouter (p. 712) :

Soldat 30e R. I.

ROYER (Germain), *de Nancy.*

Né à Toul, le 6 juin 1883 ; curé d'Ansauville (1914) ; curé de Mandres-aux-Quatre-Tours. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. (30 juill. 1914) ; Hôp. n° 20, à Toul (1er août 1914) ; Hôp. n° 4, à Troyes (16 févr. 1916) ; Amb. 10/13 (4 avr. 1916) ; G. B. D./124 (juill. 1916) ; G. B. D./163 (nov. 1916) ; Commission repatriement à Copenhague (nov. 1918). — Démobilisé le 27 févr. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — Verdun, Somme, Champagne. — Intoxiqué par les gaz, à Verdun, en oct. 1917.

RYAN (Charles-Mc-Devitt), *P. Cie de Jésus.*

Né à Cincinnati (Etats-Unis), le 29 mars 1881 ; prêtre, prof. Collège St-Ignace, à Cleveland. — Membre Légion américaine ; nommé aum. (27 août 1917), Camp Douglas, Camp Green, Platisburg (1917-1918) ; en France, aum. 16e R. A. C. ; blessé (6 août 1918). — Démobilisé premier lieut.-aum. le 21 oct. 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Aisne, Marne, St-Mihiel, Meuse, Argonne, Vesle.

S

SABATHE (Jean-François), *de Carcassonne.*

Ajouter (p. 721) :

Serg. 35e Rég. d'Aviation.

SAGE (Joseph-Baptiste-Marie), *de Tulle.*

Ajouter (p. 724) :

Soldat de 1re classe au bureau de recrutement de Tulle.

5° Méd. Mil., 1er déc. (J. O., 7 déc. 1928) : « Vingt-trois ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

SAINT-GERMAIN (Philippe-Pierre), *de Tulle.*

Ajouter (p. 728-729) :

Soldat XIIe Sect. I. M.

3° Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt-quatre ans de services, cinq campagnes. A été cité. »

† SAINTILAN (Eugène-Ange-Marie), *de Saint-Brieuc.*

Serg. 71e R. I.

Ajouter (p. 729) :

Méd. Mil. posthume, 9 juin (J. O., 18 juin 1927) : « Brave sous-officier. Mort glorieusement pour la France, le 16 juin 1915, devant Saint-Nicolas (Pas-de-Calais). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

† SAINT-MARCEL (Joseph-Antoine), *de Chambéry.*

Ajouter (p. 730) :

Soldat XIVe Sect. I. M.

SAINT-PIERRE (Jean-Noël-Joseph-Marie), *de Belley.*

Ajouter (p. 731) :

Soldat XIVe Sect. I. M.

2° Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Dix-huit ans de services, quatre campagnes A été blessé et cité. »

SAJUS (Pierre), *des Prêtres de Bétharram.*

Ajouter (p. 732) :

Serg. 119e R. I.

SALVAT-ROUCAIROL (Henri-François), *de Toulouse.*

Ajouter (p. 738) :

Soldat XIIe Sect. I. M.

3° Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt-trois ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† SAPET (Claude), *de Paris.*

Ajouter (p. 742) :

† des suites de la guerre, le 12 déc. 1927.

† SAQUET (Hyacinthe), *de Nevers.*

Soldat 4e R. I.

Ajouter (p. 743) :

Méd. Mil. posthume, 26 janv. (J. O., 4 févr. 1928) : « Brave soldat. Tué à l'ennemi, le 22 août 1914, à Signeulx (Belgique). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SARLOUTTE (Ernest), *des Lazaristes.*

Ajouter (p. 743-744) :

Sup. Collège d'Antoura (Grand Liban) ; ex-aum. de marine.

5° Off. Lég. Hon. (Min. Aff. étr.), 13 août (J. O., 18 août 1927) : « Chevalier du 4 mars 1919. »

† SARRAZIN (Elie-Jean-Etienne), *de Gap.*

Ajouter (p. 745) :

Soldat XIVe Sect. I. M.

† SARRAZIN (Louis-Hippolyte), *des Petits Frères de Marie.*

Soldat 288e R. I.

Ajouter (p. 745) :

Méd. Mil. posthume, 14 août (J. O., 28 août 1927) : « Brave soldat. Tué glorieusement à l'ennemi, le 23 oct. 1917, à la Malmaison (Aisne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SAULQUIN (Eugène-Jean-Baptiste-Marie), *de Tours.*

Ajouter (p. 748) :

Conducteur 12e Bon Ouvriers d'Artillerie.

† SAUVAGET (Francis), *des Pères du Saint-Esprit.*

Ajouter (p. 750) :

Capl 52e R. I. C.

Méd. Mil. posthume, 20 oct. 1920 (J. O., 8 janv. 1921) : « Caporal brave et dévoué. Est mort pour la France, le 24 sept. 1917, des suites de blessures reçues en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SAVOY (Mgr Hubert), *de Fribourg.*

Né à Attalens (Suisse), le 5 mars 1869 ; prof. au Grand Séminaire (1914) ; recteur du Collège St-Michel, à Fribourg.

Direction du service religieux des prisonniers de guerre internés en Suisse.

1° Témoignage Reconnaissance Fr., 16 sept. 1919 : « Pour les services signalés rendus à nos compatriotes. »

2° Méd. argent Gouvernement Fr., 16 sept. 1919.

SCHMIT (Jean-Pierre), *de Reims.*

Ajouter (p. 759) :

Serg. IIe Sect. I. M.

† SÉCHER (Alexis), *des Missions Africaines de Lyon.*

Ajouter (p. 766) :

Soldat 93e R. I.

Méd. Mil. posthume, 27 oct. 1920 (J. O., 29 janv. 1921) : « Soldat brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 25 sept. 1915, à Mesnil-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SEMERIA (Giovanni), *des Barnabites.*

Né en Italie : prof. — Mobilisé (S. A.) aum. tit. d'inf. (1915) ; aum. G. Q. G. Armée Italienne. — Démobilisé en 1919.

1° Chev. Ordre Couronne Italie.

2° Croix de guerre.

3° Méd. « Benemerenza » Evêque Castrensis, 1919.

SÉNÉCHAL (Auguste), *de Laval.*

Né à St-Jean-sur-Mayenne, en 1885 ; vic. à La Poôté. — Mobilisé (S. A.) combattant. — Démobilisé en 1919.

Gazé en avr. 1918, au Mont Kemmel.

SENG (Chrétien-Pierre-Octave-Henri), *d'Angers.*

Soldat 4e R. I.

Ajouter (p. 773) :

Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 12 oct. 1921).

SENTEX (Arthur-René), *d'Auch.*

Né à Réans (Gers), le 8 janv. 1889 ; étudiant Inst. Cath. Toulouse (1914) ; vic. cathédrale d'Auch ; aum. diocésain A. C. J. F. — Mobilisé (S. A.) 88e R. I. (1er août 1914) ; prisonnier (29 août 1914) ; interné à Niedezwehren. — Rapatrié le 9 août 1918. — Démobilisé le 5 août 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1914 : Belgique, Bertrix, Meuse. — Blessé le 27 août 1914.

SERVANT (Francisque-Auguste), *du Puy.*

Ajouter (p. 779) :

Lieut. 38e R. I.

3° Chev. Lég. Hon., 9 nov. (J. O., 11 nov. 1927) : « Seize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

† SERVIÈS (Auguste), *des Missions Etrangères.*

Ajouter (p. 780) :

Soldat 142e R. I.

Méd. Mil. posthume, 23 mars (J. O., 20 avr. 1923) : « Brave soldat. Tombé glorieusement pour la France, le 21 juin 1916, devant Damloup. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SIAUD (Rémy), *de Grenoble.*

Né à Chantelouve, en 1878 ; curé de La Salette (1914) ; curé de St-Lattier. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (4 août 1914) ; G. B. D./44 (4 août

1914) ; capl (1er oct. 1918). — Démobilisé le 18 févr. 1919.

Blessé le 25 janv. 1918, à Neuilly (Aisne).

SIMONIN (Charles-Léon), *de St-Claude.*

Ajouter (p. 791) :

Capl 17e Tir. algér.

2° Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Treize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

SMECKENS (Marie-Frédéric), Sr Colombe, *des Sœurs Noires de Termonde.*

Née à Overmeire (Belgique), le 9 oct. 1872 ; inf. Hôp. mil. belge de Villiers-le-Sec.

1° Méd. Reine Elisabeth avec Croix Rouge, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).

2° Méd. Civique 1914-1918 1re cl., 1919. Le diplôme porte: « Pour avoir soigné les soldats atteints de la fièvre typhoïde pendant la guerre. »

3° Méd. Commémorative 1914-1918, 1919.

4° Méd. Victoire, 1919.

† SORGNIARD (Marie-Ange), *de St-Brieuc.*

Ajouter (p. 801) :

Capl 6e R. I. C.

Méd. Mil. posthume, 21 janv. (J. O., 18 nov. 1921) : « Caporal très courageux. Tué à l'ennemi, le 16 avr. 1917, à Troyon, en faisant bravement son devoir. Croix de guerre avec étoile de bonze. »

SOULIÉ (Louis-Ernest), *des Sulpiciens.*

Né à Trémouille (Aveyron), le 9 janv. 1885 ; prof. Grand Séminaire de Tulle. — Mobilisé (S. A.) 122e R. I. (2 août 1914) ; réformé n° 2 (11 nov. 1914) ; engagé vol. (1er déc. 1916) ; XIIe Sect. I. M. (1916). — Démobilisé le 1er avr. 1919.

Blessé en nov. 1914.

SOULIER (Joseph-Marius), *de Clermont.*

Ajouter (p. 805) :

Soldat 15e B. C. P.

† SOURON (Michel-Théodore-Joseph), *de Bayeux.*

Ajouter (p. 806) :

Soldat 72e R. I.

Méd. Mil. posthume, 7 févr. 1921 (J. O., 16 févr. 1922) : « Soldat brave et dévoué. A été mortellement blessé à son poste de combat, le 6 avr. 1915, à Maizeray, en faisant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

SOUVRAY (Victor), *de Séez.*

Né en 1885 ; vic. à St-Front-de-Collières (1915) ; curé de St-Hilaire-sur-Erre. — Mobilisé (S. A.) Ve Sect. I. M., Hôp. n° 27, à Alençon (févr. 1915) ; R. P. S. Bourget (1915) ; H. O. E. 37/2 (1916) ; G. B. D./62 (1916). — Démobilisé en avr. 1919.

Blessé à Laffaux, le 29 juin 1917.

† SYLVESTRE (Adrien-Julien-Jean-Marie), *des Pères Blancs.*

Ajouter (p. 819) :

Soldat 4e Marche de Zouaves.

2° Méd. Mil. posthume, 5 août (J. O., 14 août 1927) : « Brave soldat. Blessé mortellement à son poste de combat, le 30 mars 1918, à Orvillers (Oise). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

T

TALÈS (Laurent-Pierre-Joseph), *d'Auch.*

Ajouter (p. 823-824) :

Lieut. 83e R. I.

4° Chev. Lég. Hon., 2 janv. (J. O., 5 janv. 1928) : « Neuf ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. Titres exceptionnels: officier d'une très grande bravoure, a mérité trois citations qui font hautement ressortir son courage et son sang-froid devant le feu. »

TAQUET (Julien-François-Joseph), *de Cambrai.*

Ajouter (p. 826) :

Capl 123e R. I.

7° Méd. Mil. 16 juin 1920 (J. O., 18 mars 1921) (1).

TARRET (Albert), *de Troyes.*

Né à Dommartin-le-Saint-Père, le 23 mai 1886 ; prof. Petit Sémin. (1914) : curé de Marigny-le-Chatel. — Mobilisé (S. A.) 279e R. I. (2 août 1914) ; XXIIIe Sect. I. M. (5 déc. 1914) ; Hôp. n° 8 de Troyes (22 déc. 1914) ; capl (8 mai 1915) ; Hôp. Brunswick, St-Dizier (20 sept. 1915) ; Hôp. n° 8, à Troyes (17 févr. 1916) ; Hôp. n° 28, à Troyes (11 nov. 1916) ; versé (S. X.) pour blessure de guerre (19 déc. 1916) ; en sursis (13 sept. 1917). — Démobilisé le 11 mars 1919.

Blessé à Courbesseaux le 25 août 1914.

TASTEVIN (Constant-François), *des Pères du Saint-Esprit.*

Ex-maréchal des logis, interprète anglo-portugais.

Ajouter (p. 829) :

2° Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. Etr.), 31 déc. 1927 (J. O., 21 janv. 1928) : « Missionnaire explorateur ethnographe. A contribué par ses nombreuses missions en Amazonie à enrichir la science française. »

† TAVERNIER (Claudius-Jean), *des Missionnaires de la Ste-Famille.*

Soldat 225e R. I.

Ajouter (p. 829) :

Méd. Mil. posthume, 15 juin (J. O., 4 nov. 1920) : « A assuré constamment la liaison entre le poste d'écoute de bataillon et le poste d'écoute de son commandant de compagnie, parcourant de jour et de nuit sous un violent bombardement, des pistes balayées par le tir des mitrailleuses. Blessé, est mort pour la France, le 6 nov. 1917. A été cité. »

TEILHARD DE CHARDIN (Marie-Joseph-Pierre), *P. Cie de Jésus.*

4e Mixte Zouaves et Tirailleurs.

Ajouter (p. 831) :

7° Chev. Ordre Léopold, mars 1928.

(1) L'inscription pour la Méd. Mil. a paru deux fois au *J. O.*

TERPENT (Germain-Joseph), *de Grenoble.*

Né à St-Laurent-du-Pont ; vic. au Sacré-Cœur (1914) ; curé de St-Pierre-de-Chartreuse. — Mobilisé (S. A.) XIVe Sect. I. M. (3 août 1914) ; R. P. S., Train Sanit. n° 14 Etat (1914) ; H. O. E. Courlandon (1917) ; 46e R. I. (1917) ; G. B. D./38 (1917). — Démobilisé le 10 mars 1919.

Intoxiqué à Aizy (Aisne), le 22 oct. 1917.

TEULADE (Paul-Louis), *de Nîmes.*

Né à Molières-Cavaillac, le 25 janv. 1898 ; tonsuré (1914) ; curé de St-Pierre de Chartreuse. — Mobilisé (15 avr. 1917) ; 23e R. I. (févr. 1918) ; 40e R. I. (nov. 1919) ; une blessure, prisonnier (29 mai 1918) ; interné à Darmstadt ; sept fois opéré. — Réformé n° 1 le 21 janv. 1920.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1918 : Amiette (mars-avr.), Reims, Soissons, Billy-sur-Aisne, Soissons.

THEURIOT (Camille-Eugène), *d'Orléans.*

Ajouter (p. 844) :

Serg. 131e R. I.

Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Dix-neuf ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

THIRY (Jean-Pierre), *de Verdun.*

Né à Cappel, le 17 mars 1869 ; curé de St-Hilaire (1914) ; curé d'Obergailbach (Moselle). — Mobilisé (S. A.) 44e R. I. T. (1er août 1914).

Réformé pour blessure reçue à St-Mihiel, le 6 sept. 1915.

THOMAS (Paul-Théodore-Louis-Gaston), *d'Angers.*

Ajouter (p. 855) :

Capl IXe Sect. I. M.

3° Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Huit ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

THOMAS (Philomène), Sr Ste-Pélagie, *des Sœurs de St-Charles de Lyon.*

Née à Roche-la-Molière (Loire), le 17 juill. 1860 ; inf. Hosp. St-Louis, à Avignon.

1° Méd. Hon. Ep. argent, 11 juin (J. O., 15 juin 1919) : « En reconnaissance du dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve soit dans l'exercice de ses fonctions, soit au cours de diverses épidémies, soit en prodiguant spécialement ses soins aux tuberculeux. »

2° Insigne spécial S. S., 1919.

3° Méd. commémorative 1914-1918, 1919.

TISNÈS (Pierre-Michel-Jean-Marie), *P. Cie de Jésus.*

Ajouter (p. 865) :

S.-lieut. 5e R. I. C.

TISSERANT (Mgr Eugène-Gabriel-Gervais-Laurent), *de Nancy.*

Ex-lieut. 1er Tir. Algér.

Ajouter (p. 865) :

2° Chev. Lég. Hon. (Min. Aff. étr.), 31 déc. 1927 (J. O. 21 janv. 1928) : « Conservateur des manuscrits orientaux à la Bibliothèque vaticane, Orientaliste distingué, qui fait grand honneur à la science française. »

TOUFFET (Camille-Jean-Pierre), *de Rennes.*

Ajouter (p. 872) :

Lieut. 71e R. I.

2° Chev. Lég. Hon., 2 janv. (J. O., 5 janv. 1928) : « Treize ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. Titres exceptionnels : S'est spécialement distingué dans les services de liaison. Le 29 mai 1915, blessé, a accompli sa mission au péril de sa vie. »

TRESSIÈRES (Emile), *d'Albi.*

Né en 1883 ; curé de Ste-Martianne. — Mobilisé (S. A.) XVIe Sect. I. M., G. B. D./31 (3 août 1914) ; 299e R. I. (janv. 1917) ; 363e R. I. (oct. 1918). — Démobilisé en mars 1919.

Intoxiqué le 8 juillet 1918.

TRUDEAU (Séraphin-Joseph), *des Cisterciens réformés (Trappistes).*

Ajouter (p. 889) :

Cannonnier servant 190e R. A. C.

2° Méd. Mil., 2 janv. (J. O., 10 janv. 1928) : « Vingt-trois ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

TRUEL (Joseph-Jacques), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 889) :

Soldat 6e R. I. C.

TUBEUF (Constant-Ernest-Gaston), *de Dijon.*

Ajouter (p. 890-891) :

Soldat 21e R. I.

3° Méd. Mil., 16 juin 1920 (J. O., 8 janv. 1922).

U

† URGUET DE SAINT-OUEN (Louis-Etienne-Marie), *de Paris.*

Lire (p. 896) :

Serg. 72e R. I. au lieu de 172e R. I.

URIEN (Théodore), *de la Compagnie de Marie.*

Ajouter (p. 896) :

Mobilisé (S. A.) 1er B. C. P. (août 1914) ; 116e R. I.

V

VAILLANT (Albert-Louis-Joseph), *de Versailles.*

Né à Roubaix (Nord), le 22 sept. 1873 ; curé de Bazainville (1914) ; curé de Cheptainville. — Mobilisé (S. A.) Ire Sect. I. M.

1° Ordre Brigade, 1919 : « Resté en pays envahis, a réussi à s'évader pour se mettre à la disposition de l'autorité militaire. »

2° Méd. des Evadés, 20 juin (J. O., 11 juill. 1928).

VALENTIN (Joseph-Jean), *des Ecoles Chrétiennes.*

Ajouter (p. 901) :

Lieut. 170e R. I.

2e Chev. Lég. Hon., 27-29 déc. 1923 (J. O., 1er janv. 1924) : « Vingt-sept ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

† VALLÉE (Adolphe-Léon-Joseph), *de Séez.*

G. B. D./37.

Ajouter (p. 904) :

3e Méd. Mil. posthume, 5 nov. (J. O., 15 nov. 1921) : « Caporal brancardier. Très méritant, modèle d'entrain et de dévouement. A été tué, au cours d'un bombardement au cantonnement, le 23 février 1916, à Ancemont, près de Verdun (Meuse). A été cité. »

† VANDEMPÉTRY (Gaston), *des Missions Etrangères.*

Ajouter (p. 910) :

Décédé le 10 sept. 1927, à Bangkok.

VAN DEN BUSSCHE (Marthe), Sr Hildeberte, *des Sœurs Noires de Termonde.*

Née en Belgique ; inf. Hôp. mil. belge de Villiers-le-Sec.

1o Méd. Reine Elisabeth avec Croix Rouge, 1er oct. (Moniteur, 8-9 nov. 1918).
2o Méd. Victoire, 1921.
3o Méd. Commémorative 1914-1918, 1921.

VASSEUR (Louis-François), *des Oblats de Marie-Immaculée.*

Ajouter (p. 935) :

Aum. G. B. C./14.

† VAUCELLES (Georges), *de la Société de Marie (Maristes).*

Ajouter (p. 937) :

Soldat 67e R. I.

Méd. Mil. posthume, 13 août (J. O., 27 sept. 1922) : « Téléphoniste courageux et dévoué. A assuré son service sous un bombardement des plus violents et a été grièvement blessé, le 5 mai 1917. Mort des suites de ses blessures. A été cité. »

† VAUPLANE (Hervé Berlier de), *P. Cie de Jésus.*

Né à Marseille (B.-du-Rh.), le 12 janv. 1893 ; prof. Collège du Caire. — Mobilisé (S. A.) XVe Sect. I. M. (janv. 1915) ; serg. infirmier.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1915 : Seddul-Bahr, Moudros, Salonique. — † le 12 févr. 1923, des suites du paludisme.

† VEILLET (François-Joseph-Marie), *des Missions Etrangères.*

Ajouter (p. 941) :

Chasseur 11e B. C. P.

Méd. Mil. posthume, 12 août (J. O., 26 sept. 1922) : « Brave chasseur. Tombé glorieusement pour la France, le 13 août 1914, à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

VEISSIER (Louis), *de St-Flour.*

Né à Trizac, le 23 juill. 1884 ; vic. à Marmanhac (1914) ; curé de Boussac. — Mobilisé (S. X. XIIIe Sect. I. M. (4 oct. 1914) ; Hôp. mixte de Néris-les-Bains (10 oct. 1914) ; versé S. A. (20 mars 1915) ; G. B. D./59 (mai 1915) ; 232e R. I. (2 févr. 1917) ; Cours élèves officiers (29 août 1917) ; sous-officier ; maréchal des logis-chef 500e R. A. S. (25 juill. 1918). — Démobilisé le 23 mars 1919.

A été mêlé aux actions suivantes : — 1916 : Verdun ; — 1917 : Champagne ; — 1918 : Somme. — Commotionné par obus en juill. 1915 et intoxiqué et blessé, au Mont Cornillet, en juin 1917.

† VERBERCKMOES (Emilie-Marie-Mathilde), Sr Wivine, *des Sœurs Noires de Termonde.*

Née à St-Nicolas, Waes (Belgique), le 30 août 1866 ; inf. Hôp. mil. belge de Villiers-le-Sec et Hôp. mil. belge à Calais, et sur le navire-Hôp. *Paris* (1914-1918).

Décédée à l'Hôp. mil. de Bruges, le 26 janv. 1925.

1o Méd. Reine Elisabeth avec Croix Rouge, 1er oct. (Moniteur 8-9 nov. 1918).
2o Méd. Civique 1914-1918 1re classe, 3 août 1921.
3o Méd. Victoire, 1921.
4o Méd. Commémorative 1914-1918, 1921.

VERGER (Marie), Sr St-Pierre, *des Filles de la Sagesse.*

Née à Saintes (Ch.-Inf.) ; inf. asile de la Marine, à Brest.

1o Insigne spécial S. S., 1919.
2o Méd. commémorative 1914-1918, 1919.
3o Chev. Lég. Hon. (Min. Marine), 31 août (J. O., 2 sept. 1927) : « Quarante-neuf ans de services. »

VERNANCHET (Etienne), *de Dijon.*

Né à Dijon, le 1er juin 1882 ; curé de Francheville. — Mobilisé (S. A.) VIIIe Sect. I. M. (4 août 1914) ; H. O. E./8 (12 août 1914) ; Amb. 223 (27 janv. 1917) ; Amb. Z 1/89 (7 oct. 1918). — Démobilisé le 28 févr. 1919.

Gazé le 23 avr. 1918.

VERSEPUY (Mgr Jean-Baptiste-Marie), *de Clermont.*

Aum. Armée Levant.

Ajouter (p. 957) :

6o Off. Lég. Hon., 8 juill. (J. O., 11 juill. 1928) : « Trente-cinq ans de services, vingt-deux campagnes. Chevalier du 16 juin 1920. »

† VERSINI (Faustin), *des Pères de Sion.*

Modifier (p. 957) :

Serg. au lieu de s.-lieut. ; 303e R. I.

4o Méd. Mil. posthume, 8 mai (J. O., 16 mai 1923) : « Excellent sous-officier sous tous les rapports. Tué glorieusement en entraînant ses hommes au combat, le 6 sept. 1916, à Vermandovillers (Somme), au cours de la bataille de la Somme. Croix de guerre avec palme. »

VESPER (Louis), *de Nancy.*

Né à Nancy, en 1897 ; sémin. (1914) ; vic. à Briey. — Mobilisé (S. A.) XXIIIe Sect. I. M. ; Génie. — Démobilisé en 1919.

Intoxiqué par gaz.

† VIALA (Dominique-Edouard-Adrien), *des Bénédictins.*

Soldat 53e R. I.

Ajouter (p. 961) :

Méd. Mil. posthume, 30 mars (J. O., 30 août 1922) : « Excellent soldat, d'un courage à toute épreuve. Tué au bois de Klein-Zillebecke, en se portant à l'assaut des positions ennemies, le 7 nov. 1914. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

VIALA (Jules), *des Bénédictins.*

Né en 1898 ; religieux Abbaye d'En-Calcat. — Mobilisé (S. A.) 92e R. I. (11 avr. 1915) ; versé S. X. (20 sept. 1917). — Démobilisé le 18 avr. 1919.

Commotionné, le 3 nov. 1916, dans la Somme.

VIERNE (Félix-Paul), *de Viviers.*

Ajouter (p. 969) :

Lieut. 167e R. I.

VILLAIN (Paul-Léon), *de Besançon.*

Ajouter (p. 974) :

Capl 35e R. I.

8o Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Quatre ans de services, quatre campagnes. A été blessé et cité. »

VILLEMAIN (Eugène-Henri-Pierre), *de Meaux.*

Ajouter (p. 976) :

Lieut. 46e R. I.

4o Chev. Lég. Hon., 3 janv. (J. O., 7 janv. 1925) : « Huit ans de services, quatre campagnes. Titres exceptionnels ; jeune officier plein d'allant et de bravoure. A été blessé et cité. »

VIOS (François), *d'Aire.*

Ajouter (p. 984) :

Soldat XVIIIe Sect. I. M.

3o Méd. Mil., 12 mars (J. O., 22 mars 1928) : « Vingt-six ans de services, cinq campagnes. A été blessé et cité. »

VLEK (Agatha), Sr Antonia, *des Sœurs Noires de Termonde.*

Née à Delft (Hollande), le 11 févr. 1865 ; inf. à Gand (1914) ; inf. Hôp. mil. belge de Villiers-le-Sec et de Calais (1914-1918).

1o Méd. Civique 1914-1918 1re classe, 3 août 1921.
2o Méd. Victoire, 1921.
3o Méd. commémorative 1914-1918, 1921.

† VUATHIER (Joseph), *de Toulouse.*

Soldat 11e R. I.

Ajouter (p. 993) :

Méd. Mil. posthume, 9 mars (J. O., 16 mars 1923) : « Brave soldat. Tombé à l'ennemi, le 22 août 1914, au nord de Berrrix (Belgique). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

W

WALTZ (François-Joseph), *des Ecoles Chrétiennes.*

Né à Bourg-Argental (Loire), le 3 nov. 1872 ; prof. Ecole de Tripoli. — Récupéré (S. A.) 102e R. I. T. (2 janv. 1915) ; 97e R. I. T. (14 févr. 1915) ; 138e R. I. T. (23 nov. 1915) ; 286e R. I. T. (10 janv. 1917). — Démobilisé en 1919.

Blessé, à Suippes-Souain, le 11 août 1917.

WARTELLE (Pierre-Alphonse), *d'Arras.*

Ajouter (p. 999) :

Lieut. 7e R. I. T.

WEBER (Edmond-Charles), *de Verdun.*

Ajouter (p. 1002) :

Aum. 30e C. A.

WEBER (Marie-Anne), Sr Eulalie, *des Sœurs de la Charité de Strasbourg.*

Ajouter (p. 1003) :

3o Chev. Lég. Hon. (Min. Justice), 26 déc. (J. O., 31 déc. 1927) : « Cinquante-six ans de services à la prison départementale de Mulhouse, dont vingt-sept en qualité de Sœur supérieure. »

WEITER (Pierre), *de Metz.*

Ajouter (p. 1004) :

4o Chev. Lég. Hon. (Min. Justice), 25 déc. (J. O., 28 déc. 1927) : « Ancien professeur de religion au lycée de Metz. Bien que fonctionnaire, a fondé, durant l'annexion, la section messine des anciens combattants de Gravelotte et de l'armée du Rhin, qu'il accompagna dans tous leurs pèlerinages patriotiques en Lorraine demeurée française et à Sedan. A été suspendu de ses fonctions, lors de la déclaration de guerre, et interné à la prison de Cassel, puis déporté jusqu'à la fin de la guerre ; trente-quatre ans de services. »

APPENDICES

I. — UN PRIX D'ACADÉMIE EST DÉCERNÉ AU « LIVRE D'OR »

Le 25 juin 1925, dix-huit académiciens, sous la présidence de M. Robert de Flers, attribuèrent les principaux prix littéraires de la Compagnie. Dans la liste qui fut communiquée à la presse, on lisait la mention suivante :

Prix d'Académie. — Livre d'Or du Clergé et des Congrégations (1914-1922), 1 000 francs.

II. — APPROBATIONS, REMERCIEMENTS ET APPRÉCIATIONS

A la suite de la publication du premier volume du Livre d'Or, *des cardinaux, des évêques et un grand nombre de personnalités catholiques ont daigné écrire leur satisfaction et leurs félicitations pour l'œuvre menée à bonne fin par la Bonne Presse.*

On trouvera ci-après quelques-unes de ces lettres si bienveillantes.

1. Cardinaux, archevêques et évêques.

De S. Exc. Mgr Cerretti, archevêque titulaire de Corinthe, nonce apostolique à Paris :

Paris, le 21 février 1925.

LE NONCE APOSTOLIQUE

remercie vivement la direction de la *Documentation Catholique* de l'aimable envoi du premier volume du *Livre d'Or du Clergé et des Congrégations*, dont il a pris connaissance avec une profonde émotion et qui ne manquera pas de toucher les cœurs vraiment français.

De S. Em. le cardinal Mercier, archevêque de Malines :

Le 4 avril 1925.

ARCHEVÊCHÉ DE MALINES

CHER MONSIEUR L'ABBÉ,

Plusieurs fois, il m'a été donné depuis la guerre d'exprimer hautement en public mon admiration sans bornes pour les soldats de la grande guerre. Je le fis chaque fois avec une joie intime et dans le sentiment d'accomplir un devoir de justice.

Vous devinerez sans peine combien votre *Livre d'Or*, chronique émouvante dans sa simplicité, m'a rempli l'âme de légitime fierté.

Plus de 6 000 prêtres morts, plus de 17 000 cités et décorés! Quels chiffres éloquents, et qui ne souffrent pas de commentaires.

Votre livre vient à son heure. Au moment où la persécution religieuse a une tendance à sévir, il est réconfortant de se retrouver en présence des vertus héroïques des braves qui sont au premier chef les soldats du Christ.

Je vous remercie de m'avoir envoyé la *Preuve du Sang* : elle aura une place d'honneur dans ma bibliothèque.

Agréez, je vous prie, cher Monsieur l'Abbé, l'assurance de mes sentiments tout dévoués.

De S. Em. le cardinal Bégin, archevêque de Québec :

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC

Québec, le 14 mars 1926.

MONSIEUR,

Son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec, a reçu un exemplaire du premier volume du *Livre d'Or du Clergé et des Congrégations* que vous avez bien voulu lui adresser comme « un témoignage de reconnaissance de la France envers le Canada catholique et son Cardinal ».

Il vous prie d'agréer ses sincères remerciements pour cet envoi gracieux et l'assurance de son admiration pour le si noble dévouement du clergé français à Dieu et à la patrie.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre bien humble serviteur.

B.-PH. GARNEAU, *chanoine.*

De S. Em. le cardinal Luçon, archevêque de Reims :

ARCHEVÊCHÉ DE REIMS

18 février 1925.

MON RÉVÉREND PÈRE,

J'ai bien reçu le beau volume que vous avez eu la bonté de m'adresser; et je crois bien vous en avoir adressé mes remerciements. Si je ne l'ai pas fait, je vous prie d'en agréer mes excuses.

C'est véritablement un monument *aere perennius* que vous avez érigé à la mémoire du Clergé et des Congrégations. Je vous félicite bien de cette heureuse idée que vous avez eue, et que vous avez réalisée si heureusement.

Quel travail il vous a fallu pour vous procurer tous les éléments de ce recueil! Mais quel mérite aussi vous aurez devant l'Eglise et devant Dieu!

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'expression de mes plus respectueux sentiments.

De S. Em. le cardinal Bourne, archevêque de Westminster :

Je suis très reconnaissant de l'amabilité que vous avez eue de m'envoyer le premier volume de votre très intéressant *Livre d'Or* qui doit faire beaucoup pour obtenir au Clergé de France la liberté, le respect et la justice à ceux qui y ont droit. *(Traduction.)*

De S. Em. le cardinal Dubois, archevêque de Paris :

LE CARDINAL DUBOIS, *archevêque de Paris,*

avec ses remerciements les meilleurs et ses félicitations très vives pour le premier volume du *Livre d'Or du Clergé et des Congrégations.*

Vous avez élevé en leur honneur un monument qui témoigne de leur esprit de foi, de leur patriotisme, de leur générosité, et qui est en même temps, pour leur mémoire, un insigne hommage, d'ailleurs très mérité.

Sentiments tout dévoués et les meilleurs.

11 mars.

De S. Em. le cardinal Maurin, archevêque de Lyon :

Lyon, le 21 février 1925.

MON RÉVÉREND PÈRE,

J'ai reçu le premier volume du *Livre d'Or*. C'est un beau monument élevé à la mémoire de ceux qui sont tombés. Vous avez fait en même temps œuvre d'apologétique. Je vous félicite d'avoir su triompher de toutes les difficultés et je vous remercie de tout cœur.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

De S. Em. le cardinal Hayes, archevêque de New-York :

CARDINAL'S RÉSIDENCE
452 MADISON AVENUE
NEW-YORK

31 mars 1925.

Le cardinal Hayes a l'honneur de vous accuser réception du volume *Livre d'Or du Clergé et des Congrégations* que vous lui avez gracieusement envoyé,

De S. G. Mgr Chollet, archevêque de Cambrai :

ARCHEVÊCHÉ DE CAMBRAI

Cambrai, le 24 mars 1925.

MON RÉVÉREND ET BIEN CHER PÈRE,

Excusez mon retard à vous remercier pour le tome premier du *Livre d'Or*. Quel livre que celui-là et quel or de bon aloi il nous présente. C'est la fortune de la France que cela : fortune spirituelle, valeur morale, richesse incomparable.

On se prend à espérer encore et malgré tout pour la France, quand on feuillette les pages de ce livre, quand on tombe en arrêt devant ces images où dans ces figures résolues brille l'éclat de regards francs et purs.

Soyez félicité et remercié, Révérend et cher Père, et croyez à mon cordial et dévoué respect en Notre-Seigneur.

De S. G. Mgr Rumeau, évêque d'Angers :

ÉVÊCHÉ D'ANGERS

Angers, le 21 février 1925.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

J'ai bien reçu le premier tome du *Livre d'Or*, et je tiens à vous féliciter du soin apporté à cette importante publication.

Cet ouvrage ne pouvait pas être mieux conçu ni mieux imprimé.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes respectueux hommages en Notre-Seigneur.

De S. G. Mgr Sagot du Vauroux, évêque d'Agen :

ÉVÊCHÉ D'AGEN

Agen, le 14 mars 1925.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Monseigneur l'Evêque a reçu le premier volume du très beau *Livre d'Or*, que la Bonne Presse vient d'éditer. Sa Grandeur vous est des plus reconnaissantes de lui avoir fait adresser cet ouvrage. Elle me charge de ses meilleurs remerciements pour vous et votre Maison.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'hommage de mes plus respectueux sentiments.

TRESSOS, *secrétaire particulier.*

De S. G. Mgr Grellier, évêque de Laval·

ÉVÊCHÉ DE LAVAL

Laval, le 23 février 1925.

L'Evêque de Laval présente ses vifs remerciements à Monsieur l'Administrateur de l'Œuvre de la Bonne Presse qui vient de lui adresser le précieux ouvrage *La preuve du Sang-Livre d'Or*.

Avec ses respectueuses félicitations pour le succès d'un si grand travail.

De S. G. Mgr Chatelus, évêque de Nevers :

ÉVÊCHÉ DE NEVERS

Nevers, le 27 février 1925.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

J'ai reçu les deux exemplaires du *Livre d'Or* auquel j'avais souscrit.

Ce premier volume nous fait désirer le second que nous recevrons avec joie dès qu'il aura paru.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, ma reconnaissance et mes respectueux hommages.

De S. G. Mgr Tissier, évêque de Châlons :

ÉVÊCHÉ DE CHALONS

14 février 1925.

MON BIEN CHER PÈRE,

Je vous remercie de votre magnifique *Livre d'Or* que je viens de recevoir. C'est une très belle œuvre, j'aurais voulu la présenter mieux encore. Vous avez été trop bon de mettre, comme vous l'avez fait, ma Lettre-Préface à l'honneur.

Je souhaite à votre si vaillant effort d'apologétique tout le succès qu'il mérite.

Et je demeure bien vôtre en Notre-Seigneur.

2. Ecclésiastiques et Religieux.

De M. l'abbé L. de Dartein :

LARACHE, MAROC ESPAGNOL

8 mai 1925.

MONSIEUR,

Je regrette de ne pas avoir l'honneur de vous connaître personnellement, mais je vous prie d'agréer l'expression de mes félicitations pour le magnifique monument que vous venez d'élever à la gloire du clergé français.

Je vous remercie de l'exemplaire qui m'est bien arrivé.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

De M. l'abbé J. Gerot, curé de Digny :

Digny, le 10 novembre 1925.

MONSIEUR,

Je viens de recevoir le *Livre d'Or* (1er vol.) que vous m'avez envoyé.

C'est un travail colossal dont on ne saurait trop remercier et féliciter les auteurs.

De M. l'abbé F. Trouillet, maison de retraite des prêtres :

L'ABBÉ F. TROUILLET
MAISON DE RETRAITE DES PRÊTRES

s'empresse de vous accuser réception du magnifique *Livre d'Or* et de vous adresser ses félicitations et de vous exprimer ses remerciements pour la belle œuvre entreprise et accomplie.

Vernaison (Rhône).

De M. l'abbé P. Payonne, curé de Louppy-le-Château :

Louppy-le-Château, 8 mai 1925.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

J'ai reçu hier le tome I du *Livre d'Or du Clergé*, et je vous prie d'agréer l'expression de ma plus vive reconnaissance.

J'ai pu apprécier déjà cet admirable travail, on ne peut s'imaginer les efforts nécessaires pour arriver à la réalisation d'un si bel ouvrage, modèle achevé de documentation. C'est un véritable chef-d'œuvre, qui constitue une réponse péremptoire envers les détracteurs de la religion.

Il est à souhaiter qu'il se trouve dans beaucoup de bibliothèques paroissiales ou municipales.

Tous mes vœux vous sont acquis pour la diffusion de ce bel ouvrage, dont je suis un des heureux bénéficiaires, ce dont je ne saurais trop vous remercier. Je le ferai passer à tour de rôle aux confrères du voisinage, afin qu'ils puissent l'admirer et l'apprécier. Je le ferai connaître également à plusieurs de mes paroissiens.

Avec mes plus sincères et vifs remerciements, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments très respectueux et dévoués en Notre-Seigneur.

Du R. P. Edward King, S. J :

Telegrams : « *Praesdaudley*, London ».
Téléphone : Grosvenor 1608.
31, FARM STREET, BERKELEY SQUARE,
LONDON, W. 1.

23 février 1925.

Le Révérend Edouard King, S. J., offre ses remerciements pleins de gratitude pour le premier des beaux volumes que les directeurs de la Bonne Presse lui ont envoyé. C'est une production digne d'une grande maison catholique.

Du R. P. Marcellin Fontan, missionnaire de l'Immaculée-Conception de Lourdes :

Buenos-Ayres, le 26 février 1926.

MONSIEUR,

[...] Je suis heureux de vous féliciter de ce travail surhumain élevé à la mémoire des morts et à la défense des vivants.

Veuillez agréer l'expression de ma vive sympathie.

Du R. P. J. Maubon, ex-vicaire général des Augustins de l'Assomption :

Jérusalem, 7 mars 1925.

CHER PÈRE,

Merci, de votre premier volume du *Livre d'Or*, et vives félicitations pour votre persévérance en cette œuvre qui restera comme la plus forte apologie du clergé pendant la guerre. Il semblait que vous arriveriez trop tard, et voilà que les luttes actuelles font de cette preuve du sang le meilleur argument contre la rumeur infâme.

Bon courage jusqu'au bout.

Vôtre affectueusement en Notre-Seigneur.

Du R. P. Marie-Clément, des Augustins de l'Assomption, supérieur à Bergerville :

CENTRE CANADIEN
ARCHICONFRÉRIE DE PRIÈRE ET DE PÉNITENCE
BERGERVILLE-QUÉBEC P. Q.

Le 17 juin 1925.

Depuis longtemps je voulais vous envoyer mes meilleurs remerciements pour votre exquise bienveillance en même temps que mes plus sincères félicitations au sujet du *Livre d'Or* dont j'ai bien reçu « *l'hommage* ». Hélas! le temps m'a manqué jusqu'à ce jour. Aujourd'hui je profite de l'hospitalité de M. Tranquille pour joindre mes mercis aux siens et mes applaudissements à tous ceux qui de toutes parts vous ont déjà dit l'admiration que votre magnifique travail a suscitée partout, même dans les sphères cardinalices! Bon courage pour le deuxième volume! Vous ne m'oublierez pas et ferez « œuvre complète » à son apparition, en notre faveur!

De M. l'abbé Dufau, directeur à l'abbaye de Saint-Maur :

Saint-Maur, le 30 mars 1925.

CHER MONSIEUR L'ABBÉ,

J'ai reçu votre magnifique envoi : *La preuve du sang*, et vous en suis bien reconnaissant. Je l'avais déjà vu chez Mgr l'Evêque d'Angers qui, en me le montrant, m'en avait fait les plus grands éloges. Il a dû sans doute vous les transmettre lui-même. Après l'avoir sommairement parcouru, nous avons pu nous rendre compte combien ces éloges sont mérités...

De M. l'abbé Dubost, à Arras :

CHER MONSIEUR,

Un peu tard je vous accuse réception du beau *Livre d'Or* que vous avez bien voulu me faire parvenir. Ce sont les félicitations et les mercis de tous ces Messieurs que je vous transmets.

Nous comprenons maintenant quelle somme de travail et de patientes recherches suppose pareil ouvrage. Tout est à votre honneur...

Du Supérieur des Frères des Ecoles Chrétiennes, à La Havane.

ACADEMIA « DE LA SALLE »
HABANA - CUBA

Le 25 mars 1925.

MONSIEUR,

Je viens de recevoir *le Livre d'Or du clergé et des Congrégations*. Merci de l'envoi et toutes mes sincères félicitations pour ce magnifique recueil...

ARSENIO.

3. Religieuses.

De la Supérieure générale des religieuses de la Providence de Gap.

Gap, le 5 mars 1925.

LA SUPÉRIEURE GÉNÉRALE
DES RELIGIEUSES DE LA PROVIDENCE DE GAP *(Hautes-Alpes)*

a reçu avec plaisir et reconnaissance le premier volume du *Livre d'Or du Clergé et des Congrégations*; elle prie Monsieur le Directeur de la Maison de la Bonne Presse de bien vouloir agréer ses sincères remerciements et ses respectueux hommages.

De la Supérieure des religieuses de Saint-Joseph d'Annecy :

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Annecy, le 1er mars 1925.

Nous vous prions d'agréer nos vifs remerciements pour ce bel ouvrage dont nous avions été des premiers souscripteurs.

De la Supérieure générale des Sœurs du Sacré-Cœur de Coutances :

COMMUNAUTÉ DU SACRÉ-CŒUR,
COUTANCES (Manche).

Le 26 février 1925.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Le premier volume du *Livre d'Or* m'est parvenu. Vous dire mon émotion en voyant cette floraison de martyrs! Non, notre France ne périra pas. C'est la pensée rassurante qui m'est venue à l'esprit dès l'ouverture du livre qui m'a donné aussi, pourquoi ne pas le dire, quelques sentiments de fierté en retrouvant le nom de mes Filles parmi ceux des héros du devoir.

En vous renouvelant l'assurance de ma profonde gratitude pour ce travail immense entrepris à la gloire de Dieu.

SŒUR SAINTE-URSULE,
Sup. Sacré-Cœur, Coutances.

De la R. M. Marguerite-Marie Eschapasse, secrétaire générale des Sœurs de Nevers :

MONSIEUR,

Nevers, le 27 mai 1925.

Il a fallu tout le débordement que nous cause la correspondance de Bernadette, les préparatifs multiples de la Béatification pour que je ne vous aie pas encore accusé réception de votre magnifique volume *Le Livre d'Or* de la guerre, monument historique tout à la gloire de nos héros, notre fierté pour les générations à venir. Pourquoi ceux qui jouent brutalement à la course aux abîmes ne lisent-ils pas ces pages héroïques écrites avec le sang des lis de France? Ils y trouveraient leurs vraies directives pour parer le présent et nous ménager un avenir prospère, paisible, une vraie belle France.

Les patients et dévoués secrétaires du *Livre d'Or* méritent une félicitation spéciale. C'est un vrai labeur de Bénédictin. Nous prions Bernadette de vous ménager à tous le plus doux sourire de l'Immaculée.

De la R. M. Jeanne de Valois Devaud, des Trinitaires de Valence :

Oran, 25 mars 1925.

Au nom de la Très Sainte-Trinité.

MONSIEUR,

Le premier volume du *Livre d'Or du Clergé et des Congrégations* m'est parvenu en bon état. Je vous en exprime toute ma reconnaissance.

Puissent cette « preuve du sang » et l'héroïcité des vertus qu'elle signale, auxquelles se joignent nos prières et nos sacrifices, faire triompher la Fédération Nationale des ennemis de l'intérieur!

4. Divers.

Du général de Curières de Castelnau :

25 février 1925.

LE GÉNERAL DE CURIÈRES DE CASTELNAU

Merci de tout cœur, mon Révérend Père. Le généreux témoignage de sympathie que vous voulez bien m'adresser m'est d'autant plus précieux qu'il est la confirmation, l'illustration de mes sentiments de respect, d'admiration et de gratitude que j'ai voués à notre incomparable clergé. *Non fecit taliter omni nationi.*

Respectueux et reconnaissant attachement.

De M. Gustave de Lamarzelle, ancien sénateur :

Mercredi, 18 février 1925.

MON BIEN CHER PÈRE,

Je ne suis pas encore assez solidement remis pour aller vous remercier de vive voix de votre magnifique souvenir. Quelle œuvre!

Comment avez-vous pu arriver à l'accomplir! Travail de géant n'est pas un mot trop fort. Je n'ai pu que parcourir encore votre préface. Mais je vais m'y mettre. En égoïste j'ai été d'abord à moi. Et combien je vous suis reconnaissant de m'avoir si abondamment cité. Me voici sûr de rester à la postérité dans une œuvre qui est faite pour elle et qu'elle gardera.

Je suis fier d'être là, de me voir là à côté des grands amis, protestant sans réplique possible contre la rumeur infâme.

Veuillez agréer, Mon bien cher Père, la nouvelle assurance de mon très affectueux respect.

De M. Dominique Delahaye, sénateur :

Paris, le 7 juillet 1925.

MONSIEUR L'ABBÉ,

Le Chef de notre bibliothèque du Sénat, à qui j'ai remis, au nom de la *Documentation Catholique*, un exemplaire de ce précieux *Livre d'Or du Clergé et des Congrégations* que vous avez rédigé avec tant de cœur, tant de dévouement et une persévérance de dix années, m'a écrit l'aimable lettre que voici (1) :

Combien de démarches et de recherches avez-vous faites pour établir avec précision les titres de nos héros du Clergé et des Congrégations!

Laissez-moi vous remercier de m'avoir procuré l'occasion d'enrichir de votre *Livre d'Or* la bibliothèque du Sénat.

Veuillez agréer, Monsieur l'Abbé, l'assurance de mon profond respect.

---

(1) Cette lettre est ainsi conçue :

Paris, le 5 juillet 1925.

MONSIEUR ET TRÈS HONORÉ SÉNATEUR,

Vous avez bien voulu me transmettre pour la Bibliothèque du Sénat le *Livre d'Or du Clergé et des Congrégations* dont la *Documentation Catholique* lui a fait hommage. C'est avec une profonde gratitude que je le reçois et je vous prie d'en trouver ici la respectueuse expression.

Veuillez agréer, Monsieur et très honoré Sénateur, les assurances de mes tout dévoués sentiments.

PIOGEY.

De M. Constant Groussau, député :

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Versailles, ce 11 mars 1925.

CHER MONSIEUR,

Je viens de recevoir le premier volume du *Livre d'Or* que votre aimable lettre m'avait annoncé. Je suis très touché du gracieux envoi de cet admirable ouvrage et je vous adresse mes remerciements.

Quel immense travail et quelle merveilleuse apologie! C'est l'honneur de la Bonne Presse d'avoir accompli — et avec quelle perfection! — une pareille tâche.

Tous les catholiques vous en doivent une véritable reconnaissance.

Je ne puis qu'approuver votre pensée d'offrir ce magnifique *Livre d'Or* à la bibliothèque de la Chambre et à celle du Sénat (1).

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

De M. P. Fontane, secrétaire général du Musée de la Guerre :

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS
BIBLIOTHÈQUE ET MUSÉE DE LA GUERRE
(Fondés avec les collections Henri Leblanc.)
(Documentation internationale depuis 1914.) N° 472/F. R.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Château de Vincennes (Seine), le 18 mars 1925.

MONSIEUR L'ABBÉ,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 11 mars dernier et d'un exemplaire dédicacé du *Livre d'Or du Clergé et des Congrégations 1914-1922*.

En vous remerciant, ainsi que M. Feron-Vrau, d'avoir bien voulu répondre favorablement à notre demande, je vous prie d'agréer, Monsieur l'Abbé, l'expression de mes sentiments distingués.

De M. L. Sénéclauze.

Bourg-Argental, ce 25 février 1925.

MONSIEUR,

Je viens de recevoir le numéro 1 du *Livre d'Or*. Quel travail!... Ah! je comprends vos immenses difficultés.

Avec mes respects et ma confiance, recevez le merci que tous nous vous devons pour le bien que vous faites à tous. Que les saints avec lesquels vous cohabitez vous protègent, soutiennent vos forces et facilitent votre immense tâche.

5. Dans la Presse.

La *Croix* du 11 février 1925 fit connaître la première le *Livre d'Or* à ses lecteurs. Sous le titre « la Preuve du sang », elle écrivait :

Le premier volume du *Livre d'Or du Clergé et des Congrégations*, que Pierre l'Ermite avait si bien appelé, dans la *Croix* du 16-17 mars 1919, *la Preuve du Sang*, est enfin achevé et paraît aujourd'hui même à la Bonne Presse.

S. Em. le cardinal Luçon, le doyen des cardinaux français; S. G. Mgr Tissier, évêque de Châlons, et, en même temps, évêque du front durant toute la guerre; M. Henry Bordeaux, de l'Académie française, qui fut commandant au front et attaché au G. Q. G., ont bien voulu accepter d'en écrire, en quelque sorte, la triple Préface. Ces pages sou-

---

(1) L'administrateur de la Bibliothèque, le 27 mars 1925, remerciait en ces termes M. Groussau :

MONSIEUR LE DÉPUTÉ,

Vous avez bien voulu me remettre pour la Bibliothèque de la Chambre des Députés, au nom de la *Documentation Catholique*, l'ouvrage intitulé : *La preuve du Sang. Livre d'Or du Clergé et des Congrégations*. Tome Ier.

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien transmettre aux donateurs les remerciements de la Bibliothèque pour l'octroi de cet ouvrage si intéressant.

Veuillez agréer, Monsieur le Député, l'assurance de mes sentiments dévoués.

RICHARD, *administrateur.*

lignent de façon saisissante le rôle du clergé, tant au front qu'à l'arrière, et font ressortir les fortes leçons qui se dégagent des beaux exemples de charité sacerdotale et de patriotisme donnés ainsi de 1914 à 1918.

Ce monument, élevé à la gloire du clergé catholique, est à la fois une œuvre apologétique de grande importance et une œuvre de rigoureuse documentation.

***

Il apporte, en effet, aux défenseurs du Clergé et des Congrégations, un argument d'une indiscutable valeur. Il sera facile de s'en rendre compte en lisant les 12 000 notices individuelles qui sont contenues dans ce premier volume et les quelques pages « d'Introduction » où sont *racontées* la genèse et l'histoire entreprise par le Secrétariat de la *Documentation catholique*.

Lorsque le projet du *Livre d'Or* fut conçu, on se proposait surtout de conserver les textes officiels émanant des autorités civiles et militaires qui rendaient hommage aux membres du clergé régulier et séculier. Mais bien vite l'œuvre dut prendre la forme d'une réponse, par les textes et les faits, aux calomnies de la « Rumeur infâme », dont le clergé était l'objet à l'occasion de la guerre. Et vraiment c'est une douloureuse impression que l'on éprouve à relire dans la « Note sur la Rumeur infâme », placée au début de ce livre, toutes les insanités qui furent imprimées et colportées et, quelquefois même, lancées par des personnages officiels, au sujet du Pape, des évêques et du clergé.

Les statistiques nous apprennent que le nombre des ecclésiastiques, religieux et religieuses ayant servi la France pendant la guerre, atteint le chiffre de 45 253, que le chiffre des morts est de 4 953, le chiffre des cités et décorés 14 305, le nombre des citations 17 716, et enfin le nombre des décorations, 18 552.

Faut-il espérer que, devant ces chiffres, la « Rumeur infâme » va définitivement cesser et les calomniateurs se taire? Il est à craindre malheureusement que non. C'est pourquoi les défenseurs du clergé seront heureux de pouvoir recourir aux armes qui leur sont fournies par les textes et les documents officiels contenus dans ce *Livre d'Or du Clergé*.

Ainsi, ce qui ne devait être au début qu'un recueil d'archives est devenu, par la force des circonstances, une œuvre apologétique nécessaire.

***

Pour atteindre ce but, la grande préoccupation de la rédaction du *Livre d'Or* a été de ne mentionner dans l'ouvrage que des documents et des faits absolument authentiques et irréfutables. Sans cela, le *Livre d'Or* eût été dénué de toute valeur probante.

Il a fallu des recherches longues et minutieuses de plusieurs années pour se procurer les renseignements requis, car ceux qui devaient figurer dans ce *Livre d'Or*, par un sentiment d'humilité des plus louables, ne consentirent que difficilement à fournir la documentation indispensable.

Quand on songe, de plus, que l'œuvre entière contiendra plus de 23 000 notices individuelles et les textes officiels des citations, on peut s'imaginer le travail énorme qu'il a fallu fournir pour arriver à se procurer une documentation rigoureuse et précise. Ainsi s'explique également le retard bien involontaire de la publication de l'ouvrage.

Il est juste de rendre aux rédacteurs du *Livre d'Or* le témoignage qu'ils s'y sont efforcés, et même dans la mesure du possible, qu'ils y ont fourni un travail vraiment remarquable.

Assurément, des lacunes existent encore, des noms ont pu être oubliés, des citations posthumes sont restées inconnues, mais tous ces légers défauts pourront être corrigés par la publication d'un appendice à la fin du second volume. Est-il besoin de dire que la rédaction du *Livre d'Or* recevra avec la plus grande reconnaissance toutes les corrections et rectifications qui lui seront envoyées?

***

Signalons enfin que le *Livre d'Or*, par une heureuse inspiration, ne concerne pas seulement la France. Les clergés séculier et régulier des nations alliées y ont aussi leur juste place. De telle sorte que nous avons vraiment une œuvre d'intérêt général que personne, jusqu'ici, n'avait pensé entreprendre.

***

Fasse le ciel que se réalise le vœu que formulait S. G. Mgr Tissier en ces termes: « Les morts dormiront mieux qu'ailleurs leur éternel sommeil dans votre *Livre d'Or;* et les survivants, en y retrouvant, à toutes les occasions nécessaires, les rayons de leur gloire, s'y transfigureront encore pour tous les combats qui pourront les attendre. » (1)

---

(1) Le lendemain, 12 fév. 1925, la *Croix* reproduisait la lettre de S. G. Mgr Tissier; le 13, elle donnait un extrait de la lettre de S. Em. le cardinal Luçon; enfin, dans son numéro du 15-16, une partie de la préface de M. Henry Bordeaux, de l'Académie française.

Au 31e Congrès général de la Bonne Presse (5-8 oct. 1925), M. le chanoine Franc, dans son rapport de l'année, consacrait au *Livre d'Or* ces quelques lignes :

« Aussi bien, cette année, avons-nous été vraiment heureux de voir l'Académie française rendre hommage à cet effort et le récompenser par trois prix : l'un a été attribué au *Livre d'Or*, dont le premier volume a pu enfin paraître, fruit, nous pouvons le dire, du gigantesque labeur de tout un groupe de travailleurs documentaires. Cette œuvre difficile avait surtout, dans notre pensée, une portée apologétique. Ce but a été atteint. La « rumeur infâme » n'est plus possible. L'œuvre restera. Ce qui nous est peut-être plus sensible encore que l'hommage de l'Académie, c'est le fait que les milliers de précisions du volume n'ont appelé aucune lettre signalant des erreurs. » (*Croisade de la Presse*, numéro spécial 1925, p. 33.)

La *Documentation catholique*, dans ses fascicules 279 et 301, a reproduit les lettres de S. Em. le cardinal Luçon, de S. G. Mgr Tissier, la préface de M. Henry Bordeaux, et enfin l'introduction historique placée au début du premier volume.

De la *Revue des Deux-Mondes*, 15 mars 1925, sous le titre « La Preuve du Sang » :

Littérateurs, artistes, savants, médecins, avocats, magistrats au lendemain de la guerre, ont dressé la liste glorieuse de ceux des leurs qu'ils ont donnés à la défense de la patrie. A son tour, le clergé de France publie sous ce titre, *La Preuve du Sang*, son livre d'Or pendant la guerre.

L'ouvrage complet aura deux volumes de grand format, chacun de plus de mille pages. C'est qu'il n'y a pas eu moins de 45 253 prêtres français, religieux et religieuses mobilisés. Le clergé séculier a fourni 23 418 des siens, le clergé régulier 9 281, les religieuses 12 554. On compte parmi les morts 3 101 prêtres, 1 517 congréganistes, 335 religieuses. Les citations et décorations sont au nombre de 14 000.

Ces chiffres ont leur éloquence, la seule qu'aient admise les rédacteurs du *Livre d'Or*. Pour chacun des ecclésiastiques qui y sont mentionnés, une notice de quelques lignes : date de naissance, date de mobilisation et d'arrivée au front, actions auxquelles il a pris part, citation. C'est tout. Aucun panégyrique n'aurait égalé cette brièveté et cette sécheresse voulues.

En tête du livre une belle et émouvante préface de M. Henry Bordeaux nous aide à nous retrouver à travers cette foule, qu'une pensée d'humilité toute chrétienne a fait indistincte. L'écrivain, qui les a rencontrés au front, salue justement avant tous les autres, les religieux expulsés de France qu'on a vus, dès la mobilisation, repasser en hâte la frontière pour venir défendre le pays d'où une loi inique les avait exclus. Voici les infirmiers et les brancardiers qui sont allés rechercher sous le feu leurs camarades blessés. Voici les combattants, fantassins, artilleurs de tranchées ou commandants de batterie, les aviateurs prêtres : pour ces derniers, presque toujours, la petite croix indicatrice de la mort... Et puis les aumôniers, et puis les sœurs de charité, ceux et celles à qui nous devons d'avoir fait plus douce la fin des nôtres sur le champ de bataille ou à l'ambulance.

Le clergé de France a eu raison de composer ce recueil qui est un témoin, et précisément de cette manière. Un tel livre atteste, non par des mots mais par des faits, comment ceux, à qui de tristes politiciens contestent l'égalité de droits dans leurs propres pays, ont su revendiquer l'égalité dans le sacrifice. A tous les arguments que mettent en ligne le bon sens et la justice, il ajoute cette preuve à laquelle se heurtent l'esprit de secte et la calomnie : la preuve du sang.

De M. Francisco Melgar, dans *El Universo*, 16 juin 1925, sous le titre « Le Livre d'Or du Clergé Français » :

Sous le titre de *Livre d'Or du Clergé et des Congrégations*, avec comme préface un beau et vibrant prologue d'Henry Bordeaux, s'achève de paraître à Paris une œuvre qui s'annonce comme considérable, et qui, par sa scrupuleuse documention, est appelée à rendre de grands services à tous les écrivains qui se proposent d'étudier à fond le mouvement religieux en France durant les dernières années et plus particulièrement pendant la dernière guerre.

En ce moment, le tome Ier seulement est mis en vente : volume de plus de 1 100 pages en grand format, imprimé en caractères très petits et très serrés.

Ladite publication, même sans faire à Barbusse l'honneur de le citer, est une éloquente, écrasante réfutation du Livre de l'auteur impie du *Feu* dans lequel le malheureux a l'impudence d'affirmer, fermant les yeux à la lumière la plus éblouissante, que, durant la guerre, on n'a pas vu un seul prêtre français dans les tranchées. Aucun d'eux, selon lui, ne s'est battu sur le front, c'est tout au plus s'ils ont été utilisés dans les services auxiliaires de l'arrière où il n'y avait pas à courir le plus petit péril.

Grossier mensonge, ainsi qu'il est démontré dans ce tome Ier du *Livre d'Or*, même en ne s'en tenant exclusivement qu'au clergé régulier.

Celui-ci a donné à l'armée active 9 281 mobilisés, parmi lesquels 1 517 sont morts sur les champs de bataille, c'est-à-dire 13 pour 100. En quelle autre profession (s'il est permis d'appliquer cette appellation au sacerdoce) peut-on citer un pourcentage aussi élevé?

Plus éloquents sont tous les chiffres des récompenses « pour mérites de guerre », distribuées entre les congréganistes.

Parmi les 9 281 mobilisés, 2 655 ont été décorés ou cités à l'ordre du jour pour actes héroïques. Mais s'il n'est parlé que de 2 655, combien plus grand est le nombre de ceux qui ont mérité plusieurs distinctions, car leurs décorations atteignent 3 447 et les citations à l'ordre du jour 4 237, c'est-à-dire d'un tiers en plus.

Naturellement, dans ces statistiques ne sont comprises que les Congrégations d'hommes. Celles de femmes n'ont pas combattu, mais si elles n'ont pas été mobilisées elles sont accourues à la ligne de feu dans les ambulances du front, sous le canon, payant leur tribut de sang et cueillant de glorieux lauriers.

Parmi les 12 554 religieuses qui ont rempli la fonction d'infirmière, 355 sont mortes et 3 891 ont été décorées et citées à l'ordre du jour.

Il n'est pas nécessaire de dire que dans le *Livre d'Or* on ne lit pas de discours lyriques, ni de panégyriques enthousiastes, ni rien qui soit vaine gloire. Rien que des documents officiels, des certificats rédigés par les chefs de corps, conservés dans chaque régiment, et dans les archives du ministère de la Guerre.

Ce qui fait la valeur inestimable de cette publication, c'est sa sécheresse même documentaire, l'impersonnalité du travail et la préoccupation voulue de s'en tenir au fait lui-même, sans fleur de rhétorique et sans esprit de prosélytisme.

Dans ces pages défile tout le personnel ecclésiastique, depuis l'imberbe séminariste qui sans attendre l'âge du service militaire s'immole pour la patrie, jusqu'au vénérable aumônier militaire de 1870 qui, venu des plus lointaines régions du globe, renouvelle son sacrifice après cinquante années.

Autour sont les personnages muets qui passent sur l'écran sans dire une parole. Ceux qui prennent la parole et font

la présentation sont ceux qui furent témoins de leur héroïsme, ceux qui les envoyèrent à la mort, et les virent sur le champ de bataille et les citèrent comme exemple à tous.

Le *Livre d'Or* remplit un grand vide.

Dans plus de 30 000 villes françaises se sont élevés ou s'élèvent des monuments commémoratifs en l'honneur des fils de ce pays tombés sur le champ de bataille.

Le Clergé français était digne qu'on lui consacrât un autre monument proprement littéraire, non en marbre, ni en bronze comme les autres, mais non moins solide ni moins impérissable malgré qu'il ne soit que sur papier d'imprimerie.

Les futurs historiens qui chercheront à faire ressortir les hauts mérites du Clergé français, ses sacrifices et son patriotisme, n'auront pas à se creuser le tête ou à perdre des mois ou des années à remuer les bibliothèques.

Ils auront, concentrés en un livre véritablement d'or, tous les matériaux pour élever un grandiose monument qui servira à l'édification de la postérité et dissipera toutes les calomnies des ennemis de l'Eglise.

Paris, juin 1925.

De l'*Assomption*, avril 1926, sous le titre « Le Livre d'Or ».

« Nos prêtres et nos religieux à l'armée, disait en 1922 Mgr Landrieux, ont écrit, de 1914 à 1918, un beau chapitre de l'histoire de la guerre, mais aussi une belle page de l'histoire de l'Eglise. » Cette page méritait d'être conservée : elle l'a été magnifiquement par la publication du *Livre d'Or*.

De ce monument — où sont rangés par ordre alphabétique, comme une fière armée, 23 000 notices de prêtres, religieux et religieuses, beaucoup morts pour la Patrie, tous cités ou décorés — se dégage de toute part l'impression de la grandeur.

Grandeur de la miséricorde divine d'abord : les ennemis de l'Eglise avaient cru la frapper au cœur par la loi du « curé sac-au-dos » et voici que cette loi a multiplié les prêtres auprès des blessés et mourants de la guerre, et est devenue ainsi la source d'innombrables grâces de conversions et sanctification.

Grandeur aussi de l'héroïsme de ces « curés », tellement qu'à parcourir ces notices « l'héroïsme devint monotone », dit M. H. Bordeaux. Il apparaît sous toutes ses formes : élan dans l'attaque, persévérance dans la défense, endurance partout, mépris du danger toujours, mais la fleur dont le parfum s'exhale avec le plus de douceur de cette couronne d'héroïsme, c'est le dévouement et l'amour des âmes : se sacrifier, risquer sa vie pour soulager et sauver les blessés, suivre les vagues d'assaut pour prodiguer aux soldats les secours de leur ministère sacerdotal, visiter les premières lignes pour encourager et consoler, braver le bombardement pour continuer à répandre leur charité, voilà presque toujours les motifs des citations et décorations du prêtre et du religieux soldat.

Les noms de 4 000 religieuses, disséminées parmi ces soldats, reflète mieux encore la grandeur. Dans les hôpitaux, dans les pays occupés ou sur le front, le même amour de Dieu puisé dans la vie religieuse a engendré le même dévouement et sacrifice pour le soin des blessés, le même patriotisme sanctifié jusqu'à l'héroïsme par la foi.

Et voici une autre grande et puissante voix qui s'élève du *Livre d'Or* : la voix du sacrifice et de la rédemption : « Nous n'avons pas, dit Notre-Seigneur, de meilleur moyen de pratiquer la charité, que de donner notre vie pour ceux que nous aimons. » « Le soldat qui meurt pour sauver ses frères, pour protéger les foyers et les autels de la patrie, accomplit cette forme supérieure de la charité », écrivait le cardinal Mercier à Noël 1914, concluant qu'il assurait ainsi son salut. Mais quand cet acte est accompli par une âme religieuse ou sacerdotale, quelle n'est pas son efficacité rédemptrice ! Ce sang pur uni au sang divin de notre unique Rédempteur. Jésus, participe à sa vertu. A chaque page du « Livre d'Or », une, deux, jusqu'à cinq petites croix noires rappellent avec quelle générosité fut versé ce sang pur, et n'est-ce pas le plus puissant motif d'espérer le triomphe de l'Eglise, dans ses luttes d'aujourd'hui contre l'enfer !

Aussi le *Livre d'Or* apparaît-il grand, surtout comme « œuvre apologétique ». « Je crois volontiers les histoires dont les *témoins* se laissent égorger », dit Pascal. Oui, la « preuve du sang » est irréfutable. Du patriotisme de l'Eglise, voici la démonstration sans qu'on en puisse mettre en doute la valeur : car, seules les « pièces officielles » sont admises au procès, seuls les chefs militaires et les gouvernements se chargent de louer le patriotisme des curés ! Surtout, pas de rhétorique creuse ; des faits, rien que des faits : preuves positives capables de satisfaire à toutes les exigences de notre siècle « critique et scientifique ».

Et n'est-ce pas ici une autre grandeur encore qui se dévoile ? La grandeur de l'œuvre documentaire accomplie pour construire ce vaste monument : enquêtes générales dans chaque diocèse de France et dans tous les pays alliés, enquêtes particulières auprès de chaque intéressé, vérification des textes dans les journaux officiels ; six ans de persévérance inlassable furent nécessaires pour tout mener à bien. Le Gouvernement français veut une enquête sur les religieux : en voici une, dont l'exactitude ne sera jamais dépassée. Le *Livre d'Or* devient ainsi comme un rempart derrière lequel s'abritent les religieux rentrés en France depuis la guerre ; les francs-maçons peuvent abandonner l'espoir de les en déloger.

Notre Assomption a généreusement apporté son concours pour la construction de ce rempart. Frères et Sœurs, religieux et Petites-Sœurs de l'Assomption, soldats morts au champ d'honneur et glorieux survivants, la famille de l'Assomption est fière de lire leurs noms parmi cette armée de héros. Mais *exempla trahunt !* Pour rester courageux dans les luttes de la vie et mener sans faiblir le bon combat, lisons quelques pages du *Livre d'Or* et nous serons irrésistiblement entraînés vers les cimes de l'héroïsme.

F. J. T.

III. — LA SOUSCRIPTION POPULAIRE POUR OFFRIR « LE LIVRE D'OR »

En même temps que fut annoncée la publication du *Livre d'Or du Clergé et des Congrégations* (*Croix*, 16-17 mars 1919), une souscription fut ouverte pour offrir le *Livre d'Or* à certaines catégories de prêtres ou de missionnaires qui se trouvaient dans l'impossibilité de se le procurer (1).

Le produit de cette souscription, dont la dernière liste a été publiée dans la *Croix* du 11 février 1925, a donné le total de 11 348 fr. 15. Cela permettra ainsi de distribuer 113 exemplaires de l'ouvrage.

Les souscripteurs en général, en envoyant même les sommes les plus minimes, ont le plus souvent pris soin d'indiquer à qui ils destinaient le montant de leur souscription.

Ces indications se ramènent aux suivantes :

Prêtres des régions envahies.
Prêtres nécessiteux.
Missionnaires.
Séminaires, bibliothèques et institutions.
Chambre des députés et Sénat.
Dépêche de Toulouse (Rumeur infâme).

En tenant compte de la volonté des donateurs, des indications fournies par quelques amis de la Bonne Presse, par les évêchés interrogés par nous, par les supérieurs des Congrégations de missionnaires, il a pu être établi une liste de bénéficiaires de cette souscription populaire que nous tenons à donner ci-après.

Le chiffre qui accompagne la mention du nom indique la somme, prise sur la souscription populaire, qui lui a été attribuée.

1. — Prêtres des régions envahies.

Abbé BAILLY, curé de Montbrehain (Soissons), 60 fr. — Abbé BIRCKEL, curé de St-Amé (St-Dié), 50 fr. — Abbé CHAPEY, curé de Chéry-les-Pouilly (Soissons), 70 fr. — Abbé ISERBY, curé de Marcq (Lille), 80 fr. — Abbé MARCHAL, séminaire (St-Dié), 100 fr. — Abbé PAYONNE, curé de Louppy-le-Château (Verdun), 100 fr. — Abbé SAUVEZ, curé de Belleu (Soissons), 75 fr. — Abbé LABAEYE, curé à Warhem (Lille), 100 fr. — Abbé L. JEAN, curé de Monchy-le-Preux (Arras), 100 fr. — Abbé SPITAELS, curé de Nukerke (Gand), 100 fr. — Chanoine MONET, à la cathédrale (Arras), 100 fr. — Abbé DEWEVRE, curé à Sailly-aux-Bois (Arras), 100 fr. — Abbé HENNINO, curé de Fesmy (Soissons), 100 fr. — Abbé ALVIN, curé de Paillencourt (Cambrai), 100 fr. — Abbé BEDEL, prêtre à Brû, 100 fr. — Abbé A. A. MAVRE, curé du Plessis-Placy (Meaux) (2), 100 fr. — Abbé G. DUBOIS, curé-doyen de Villiers-St-Georges (Meaux), 100 fr. — Abbé ANNEBICQUE, prof. Petit Séminaire d'Arras (Arras), 100 fr. — Chanoine Pierre DEPREZ, sup. Inst. St-Waast à Béthune (Arras), 100 fr. — Supérieur Missionnaires diocésains (Beauvais), 100 fr. — Mgr LAGNEAUX, curé archiprêtre de Noyon (Beauvais), 100 fr. — Mgr l'archevêque de Besançon, 200 fr. — Abbé HUOT, dir. Maison des Œuvres (Châlons), 100 fr. — Abbé PILLIOT, curé-doyen Vienne-le-Château (Châlons), 100 fr. — Abbé GUYON, curé-doyen de Nomeny (Nancy), 100 fr. — Chanoine MUEL, curé-doyen de Longwy-Bas (Nancy), 100 fr. — Abbé SAUREN, curé de Chooz (Reims), 100 fr. — Abbé DRAPPIER, vicaire à Magenta (Reims), 100 fr. — Abbé COLLE, curé de Menil-sur-Belvitte (St-Dié), 100 fr. — Abbé HUGY, curé de Ban-de-Sapte (St-Dié), 100 fr. — Curé-doyen de Fresnes-en-Woëvre (Verdun), 100 fr. — Archiprêtre de Montmédy (Verdun), 100 fr. — Mgr l'évêque de Lille, 200 fr.

2. — Prêtres nécessiteux.

Abbé BUSSON, prof. Inst. cath. (Nantes), 50 fr. — Abbé CLOUE, curé de Gray (Besançon), 50 fr. — Chanoine EUDELINE, 24, rue des Anthieux (Evreux), 100 fr. — Abbé GARAS, curé à La Sauvetat (Auch), 50 fr. — Abbé Lemoine, curé à Pléchatel (Rennes), 25 fr. — Abbé NOUTARY, prof. Inst. Moncade à Orthez (Bayonne), 100 fr. — Abbé TREMELOT, archiprêtre de Melle (Poitiers), 100 fr. — Abbé BOUCHER, curé de Laleu (La Rochelle), 100 fr. — Abbé SPARIAT, curé à Pierrefeu (Fréjus), 100 fr. — Abbé GAUTIER, curé de Brissac (Angers), 100 fr. — Abbé G. SIMON, curé à Ecurey (Verdun), 100 fr. — Abbé LENOUVEL, curé de Gerponville (Rouen), 100 fr.

(1) La souscription ouverte pour permettre la publication de l'ouvrage a donné un total général de 1 240 exemplaires. Dans ce nombre figurent plus de 50 évêques, 23 abbés, 22 Supérieurs généraux de Congrégations et 51 Supérieures générales de Congrégations religieuses.

(2) Les bénéficiaires qui suivent ont été désignés par NN. SS. les Evêques des diocèses envahis.

3. — Congrégations missionnaires.

R. P. BOURGES, à Rennes, 50 fr. — R. P. de JENLIS, aumônier militaire, 50 fr. — R. P. VIVIEN, des Pères Blancs, 50 fr. — Supérieur des clercs de St-Viateur en Belgique (1), 100 fr. — Supérieur Oblats Marie-Immaculée, à Rome, 100 fr. — Supérieur des Miss. Immaculée-Conception de Lourdes, à Monléon-Magnoac, 100 fr. — R. P. BOUFFE, à Rome, 100 fr. — Supérieur Oblats de St-François de Sales, 100 fr. — Supérieur des Passionistes, 100 fr. — Supérieur Miss. S.-C. de Jésus de Bétharram, 100 fr. — Salésiens, 100 fr. — Supérieur des Sulpiciens, 100 fr. — Supérieur général Picpuciens, 100 fr. — Supérieur général Frères de Ploernel, 100 fr. — Supérieur Bénédictins de la Pierre-qui-Vire, 100 fr. — Supérieur général des Eudistes, 100 fr. — Supérieur général des Frères ouvriers de St-François-Régis, 100 fr. — R. P. Théodore ORTINI, Alexandrie, 100 fr. — Institut Petits Frères de Marie, à Grugliasco (Italie), 100 fr. — R. P. PASCAL DE LUCHON, à Addis-Abeba Abyssinie), 100 fr. — Mgr de GUÉBRIANT, Missions Etrangères, Paris, 100 fr. — M. André GEOFFROY, collège d'Antoura, par Djounieh (Syrie), 100 fr. — Abbé DEAU, St-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), 100 fr. — Frère LABES, Guipuzcoa (Espagne), 100 fr. — R. P. HEINRICH, à Tokio (Japon), 100 fr. — R. P. MESTRE, à Jérusalem (Palestine), 100 fr. — Abbé FAVRAT, à Annecy (Hte-Savoie), 100 fr. — R. P. NIQUE, à Orly (Seine), 100 fr. — Mgr J. D. PLISSONNEAU, au Cameroun français, 100 fr. — R. F. A. QUOIRIER, à Gilbert-Islands-Colony, via Sydney (Australie), 100 fr. — R. P. Auguste SORDET, à Rome (Italie), 100 fr. — R. P. RABAUX, à Mossoul (Mésopotamie), 100 fr. — R. P. PORTIER, à Jérusalem (Palestine), 100 fr. — R. F. CLAUDIERE, Cindivanam South Arcot (Inde), 100 fr. — R. P. Victor MULSANT, à Nouméa (Nouvelle-Calédonie), 100 fr. — R. P. CHABERT, à Lyon (Rhône), 100 fr. — R. P. Félix ROUX, à Rome (Italie), 100 fr. — Frère ANDRÉ, à Paris, 100 fr. — La Supérieure générale des Sœurs du Bon-Pasteur, Angers, 100 fr. — La Supérieure des Filles de la Charité, 100 fr. — La Supérieure des Filles de la Sagesse, 100 fr. — La Supérieure des Franciscaines de Calais, 100 fr. — Le Supérieure des Franciscaines Missionnaires de Marie, 100 fr. — La Supérieure des Franciscaines de la Propagation de la Foi, 100 fr. — La Supérieure des Franciscaines Servantes de Marie, 100 fr. — La Supérieure des Petites Sœurs des Pauvres, 100 fr. — La Supérieure des Religieuses de Picpus, 100 fr. — La Supérieure des Religieuses de la Salette, 100 fr. — La Supérieure des Sœurs de la Charité de Besançon, 100 fr. — La Supérieure des Sœurs de la Charité dominicaines de la Présentation de la Sainte-Vierge de Tours, 100 fr. — La Supérieure des Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron, 100 fr. — La Supérieure des Sœurs de l'Espérance de Bordeaux, 100 fr. — La Supérieure des Sœurs de Marie-Auxiliatrice, 100 fr. — La Supérieure des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique, 100 fr. — La Supérieure des Sœurs de Nevers, 100 fr. — La Supérieure des Sœurs du Saint-Enfant Jésus de Reims, 100 fr. — La Supérieure des Sœurs de St-Joseph d'Annecy, 100 fr. — La Supérieure des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition, 100 fr.

4. — Séminaires, bibliothèques et institutions.

Bibliothèque du Musée de la Guerre, 100 fr. — Bibliothèque de la Chambre des Députés, 100 fr. — Bibliothèque du Sénat, 100 fr. — « Dépêche de Toulouse », 100 fr. — D. R. A. C., 100 fr. — Aumônerie générale, Belgique, 100 fr. — Aumônerie générale, Italie, 100 fr. — Œuvre de N.-D. des Vocations à Molle, 100 fr. — R. P. ROUSSEL, Œuvre des Vocations, Château d'Aix, 50 fr. — Supérieur Petit Séminaire de Solesmes, 100 fr. — Supérieur Grand Séminaire de Cambrai, 100 fr.

(3) Les bénéficiaires qui suivent ont été désignés par les Supérieurs.

IV. — STATISTIQUES

Ce second volume du ***Livre d'Or****, ainsi qu'il avait été promis, se termine par des statistiques dressées avec tout le soin possible.*

Elles sont de deux sortes :

La première catégorie ne vise que la France; elle donne la liste de tous les membres du clergé séculier et régulier qui ont appartenu à une unité combattante ou à des formations du front.

La seconde donne, pour tous les pays alliés, les chiffres des mobilisés, des morts, des cités et décorés.

Est-il besoin de souligner ici la raison qui a motivé la première de ces statistiques ?

Il a paru que ce serait la réponse la plus péremptoire à l'une des formes les plus injustes de la « Rumeur infâme » : ***Les curés sont des embusqués.***

Il sera difficile de le soutenir en parcourant les listes dressées ci-après et qui mentionnent les noms de tous les membres du clergé séculier et régulier qui ont appartenu durant la guerre à des unités combattantes.

Ainsi qu'il a été dit au premier volume, ces statistiques ne portent que sur les morts, cités, décorés ou blessés durant la guerre et qui seuls sont mentionnés dans l'ouvrage. Le chiffre de ces notices est d'environ 13 000.

Dans la liste de chaque régiment l'ordre alphabétique des noms a été suivi.

Chaque nom de mort au régiment lui-même est précédé d'une croix (†).

Chaque nom précédé d'un astérisque (*) *est celui d'un mort, mais dans un autre régiment.*

Ces listes, mieux que tous les arguments, montrent avec éloquence que non seulement les curés n'étaient pas embusqués à l'arrière, mais encore que dans les régiments où ils ont passé le chiffre de leurs morts a atteint une proportion impressionnante.

A la suite de la nomenclature des régiments d'infanterie, de cavalerie, d'artillerie, de génie et d'aviation, on trouvera pour chacune des formations non combattantes le chiffre récapitulatif des affectations et la liste nominative des morts à chaque formation.

On ne sera pas étonné, étant donné le but poursuivi, de ne trouver aucune mention des formations de l'arrière.

FRANCE

INFANTERIE

1er R. I.

ALLAERT (D.-H.-M.).
BIZEUL (J.-M.-C.).
† BONDUEL (F.-P.-J.).
BOSSIROY (G.).
*BOULAN (E.-J.-P.).
CANONNE (A.-J.).
† CHABERT (A.).
CHAROTTE (A.).
† CLAIR (J.-B.-V.-A.).
† CORNET (J.-H.).
DANTEC (G.-M.).
† DELIGNE (J.-F.).
† DELPEUCH (L.).
DEVOS (H.).
DIEUSAERT (L.-A.).
FAUROUX (T.).
† FLORENT (R.).
GARAL (A.).
*GARBE (J.-A.).
† HOVELAQUE (C.-F.-J.).
LEFÈVRE (A.).
LEJEUNE (E.).
† LELANDAIS (A.-A.-I.).
LÉON (G.).
MAIRESSE (J.).
MALAVIEILLE (J.-P.-A.).
MERCK (R.-J.-J.).
† OBATON (L.-J.).
PÉRILLON (R.).
PINARDEL (H.-J.-M.).
† PLANCKEEL (R.).
PRÉVOST (R.-A.-L.-J.).
PRUVOST (A.-L.-E.-M.-J.).
RIVIÈRE (C.).
*ROCHES (P.-O.-L.).
ROSSI (B.).
SIMON (L.).
† SOUDANT (R.).
† THIBAUT (P.-M.-L.).
† TIBERGHIEN (A.).
TOURNIER (P.-U.).
VANRENTERGHEM (M.-M.-J.).
† VASUT (H.-L.-J.-A.).
VENO (G.).
VILLARD (A.).
WATTRELOT (P.-H.).

2e R. I.

ALLORY (P.-M.-E.-L.).
ANGIBAUD (J.-A.-L.).
AURIAC (F.).
AZÉMAR (A.-G.).
BAISNÉE (L.).
BLANCQUAERT (G.-A.).
BOURGEOIS (M.).
BRAULT (A.).
CATTOIR (A.-P.).

Cazemajou (M.-A.-B.-E.).
Champas (J.).
Chancerel (H.-L.-G.).
*Charrier (O.-L.).
† Cord'homme (B.-E.).
Couderc (J.-G.).
† David (M.).
*Etienne (M.).
*Fauchon (J.-L.-H.).
Fouiller (E.).
† Frison (J.-E.).
*Gadbois (L.-V.).
Galliot (F.).
Garnier (A.-J.-M.).
*Graffin (R.-A.-A.).
Guyomar (G.-J.-M.).
† Hérel (E.-H.).
*Hervé (L.-M.-F.).
*Hétet (C.-F.-M.).
† Hulin (A.-J.).
Jouaud (J.).
Lacour (R.).
Lageat (J.).
Lales (J.-L.).
*L'Anthoen (P.-M.).
† Laurent (P.-L.).
Lebesconte (F.-M.-J.).
Le Coupé-Grainville (P.).
Ledos (H.-M.).
Lefullatre (J.).
Le Gall (A.).
Lemoine (J.-V.-J.-J.).
† Lemur (E.-H.-M.).
*Le Ray (B.-M.-J.).
*Louaintier (E.-E.).
*Mérel (J.-L.-M.).
*Mingard (E.-M.).
*Monnerie (J.-P.-M.).
Monnet (J.-L.).
† Moy (J.-L.).
Neffe (O.).
Péan (R.-A.).
*Piron (L.-J.-E.).
Poilvet (J.-M.).
Potier (F.).
Prioux (J.-B.).
*Rivière (P.-M.-J.).
† Teyssier (E.-M.).

3e R. I.

*Aillaud (M.-L.-J.).
Blanquet (G.-E.).
Boillot (A.).
Bonicel (C.).
Bouillet (J.-H.).
Bourrillon (A.).
† Boyer (P.-J.-A.).
† Bréchet (I.).
Brocard (E.).
*Buffard (A.).
Cannac (J.).
Cattoir (A.-P.).
Daniel (C.).
Deguil (P.).
*Delmas (M.-J.-J.).
† Drolon (H.).
Dutertre (F.-M.-E.).
Jean (J.-P.-U.).
Lambert (A.-R.-C.).
Lesieur (L.).
Lubac (H.-M.-J. Sonier de).
Mocquet (J.-M.-P.).
Poli (L.-M.).
*Poncié (P.-L.-G.).
Pons (A.).
† Poullet (A.).
Ricci (A.-J.-F.).
Roux (L.-A.).
Verlaguet (De Blois).

4e R. I.

Amoudru (B.).
Aubert (A.).
Ballot (J.-P.).
*Balu (F.-J.-M.).
† Blouet (E.-A.).
Boitard (E.-H.).
Bonnecazb (M.-E.).
Bonniec (C.).
Bouard (J.).
Bourgois (J.).
† Bourhis (F.).
† Brun (J.-L.-E.).
*Chanut (A.-M.).
Charnot (A.-L.-F.).
† Depussay (E.-F.-A.).
Devreesse (R.-G.-J.).
Dronneau (J.-A.-M.).
† Fieulaine (G.-M.).
Godefroy (H.).
Godet (F.-J.).
† Hourmilougué (J.).
† Lapeyre (J.-M.-J.).
† Lefèvre (C.-E.).
Léon (Y.-M.-F.).
† Luais (J.-B.).
Manus (M.).
† Marcq (L.).
† Mignon (L.-J.-R.).
Mourgues (J.).
Nobels (A.).
Papin (J.-P.-M.).
Pilorget (H.).
Roquet (A.).
† Saquet (H.).
Seng (C.-P.-O.-H.).
Soucret (F.-F.).
† Valy (T.-F.-M.).

5e R. I.

Arçuby (A.).
Balmes (H.-J.-M.).
Beauvais (F. Lecaruyer de).
Bouvet (G.-M.-J.).
Brouzes (P.-M.).
Bufferand (E.-M.-J.).
*Champin (E.-L.).
† Clanet (J.-J.).
Cochard (R.-A.).
Cornic (F.).
† Dagory (L.-J.).
Enne (L.).
Eon (A.).
† Gamard (A.-P.).
Godefroy (S.-E.-F.).
*Guerpel (L.-M.-J. de).
Hermellin (G.-L.).
Injalbert (E.).
*Javellot (P.-M.-B.).
† Lavergne (M.-B.).
*La Villarmois (G. de).
Le Cler (J.-M.-A.).
Le Coüédic (J.-F.).
Lenouvel (A.-L.-H.).
Lerat (J.).
*Letellier (D.-P.-R.).
Manoir de Juaye (H. du).
Masnière (G.-M.).
Maure (A.-D.-A.).
† Moulin (L.-J.-P.).
Mulard (H.-A.).
† Neuplanche (P.-E.).
Piraud (L.).
Ribard (J.-G.-N.).
*Robert (A.-G.).
*Rosel de Saint-Germain (H. du).
*Sanson (C.-A.).
*Sentenac (J.).
Simon (L.-P.-A.).
Sirven (P.-V.).
Tourne (L.-F.-M.).

6e R. I.

Auroy (C.).
Bailleul (L.-V.).
Balter (G.).
† Béchu (J.-B.).
Bollardet (L.-E.).
Bousquet (A.).
Cambier (J.-A.-G.).
*Chanal (P.-L.).
Chevallereau (A.-C.).
Coumailleau (R.).
*Dandonneau (M.-L.-J.).
Delbarre (G.).
Deruaz (F.).
† Favreau (L.-J.).
Gazeau (A.).
† Guichet (J.-E.).
Laffin (C.-M.).
† Lassauvajue (P.-J.).
Le Doledec (L.).
† Lhomme (P.-M.).
Lozac'h (H.).
*Marchet (A.-G.).
Mirande (A.).
† Monère (J.-M.-J.-G.).
Mouysset (C.).
† Mulard (P.).
Rousseau (R.-R.-L.).
Sampité (L.).
Savary (J.-P.-J.).
Tenailleau (H.-M.-J.-E.-F.).
Tonnellier (F.-L.-M.).

7e R. I.

Anfray (F.).
Arrossagaray (P.).
Balestrat (J.).
Bauvy (J.-B.).
Besnard (C.-M.).
† Blanc (L.).
† Bories (P.-G.).
† Bos (J.-A.).
Bourdarias (J.-F.).
Bourdet (A.).
*Bru (G.).
† Caradec (Y.-M.).
† Carbonnel (A.).
Casse (G.).
Chapert (J.).
Chibas-Haro (J.).
† Constant (H.-J.-B.).
Couderc (J.-G.).
† Dagras (A.-B.-L.).
† Defiers (A.).
Dossat (L.).
† Etienne (H.-P.-M.).
Féral (E.).
Foulquie (F.-P.-J.).
Gauthier (J.-A.).
Gencien (J.-A.-L.).
*Gilles (A.).
*Glannes (P.-A.).
*Grieumard (L.).
Grottard (A.).
Guichandut (J.).
Hamon (J.).
† Huftier (M.-H.).
Jammes (C.).
† Ladeyrie (M.-J.).
Lafon (A.).
† Lamothe (A.).
Laurens (E.-J.-P.-J.).
Læclercq (C.).
Lespagnol (A.).
Levet (J.-M.).
Marty (A.-C.).
† Meulet (P.).
Mocquet (L.-M.-P.).
Monvoisin (R.-L.-L.).
Paysant (B.-F.).
Pons (J.-L.-P.).
Pouget (L.).
Rollet (L.).
† Roques (E.).
Roussel (J.-M.-J.).
Roussilhe (P.-P.).
Tiollier (L.).
Vandemoortele (J.-V.).

8e R. I.

Bazin (E.).
Bender (L.).
† Bernard (J.-F.).
Bieque (P.-E.).
Bomey (R.).
Bonifacb (H.).
† Bonnot (L.).
Bougaud (J.-M.).
*Bougeot (M.).
† Camay (G.).
Campagne (L.).
† Chauffour (P.-J.).
Coumailleau (R.).
† Deberdt (J.-J.-L.).

*Deconde (J.).
Delacourt (A.).
Delbarre (G.).
Depecker (E.-C.-J.-M.).
† Depuydt (H.-A.-J.).
† Derebreu (M.).
† Desaint (M.-C.).
Dewæle (J.-P.-G.).
Duriez (A.-P.).
† Dutrey (E.-B.).
† Faure (H.).
Fraboulet (J.-M.).
Gauthier (E.).
Gavory (J.-P.-M.-E.).
Gilles (A.-A.).
† Gouilloud (P.).
Hochart (L.-G.).
*Houdart-Playe (E.).
† Humbert (V.-J.).
† Lafoutry (L.).
† Lanfant (P.).
† Le Douarin (Y.).
Lemaître (A.).
Lévèque (R.-G.).
Lhande (P.).
Macquet (M.).
† Manet (C.)
Millon (G.-P.).
† Molin (F.).
*Morin (J.-B.)
Nicolas (L.-J.-M.).
Pidoux (P.-L.-X.)
Pilleboue (D.).
Pire (C.-J.).
Roure (G.).
† Saint-Germain (A. de).
* Seynaeve (E.-H.).
Suys (A.).
Tacquet (R.).
Theillier (H.-M.-J.).
*Vanhersecke (L.-A.).
† Verlynde (E.-J.-B.).
*Voisin (M.-E.).

9e R. I.

Andries (J.).
Bayonne (F.-H.).
Burton (C.).
Carbonne (G.-J.-F.).
Carlier (V.).
Casse (C.).
Chastanier (C.-M.-L.).
Couyba (J.-L.).
Depaire (J.-M.-A.).
Fourcroy (E.).
Gerardy (J.-L.-M.-J.).
Guichandut (J.).
Guillorit (A.).
Jean (J.-P.-U.).
Lamal (F.).
† Lataste (P.).
Maurice (J.-J.-M.).
Méjecaze (H.-J.).
Mespoulet (F.).
Pons (J.-L.-P.).
Preuvot (L.-C.-D.)
† Robert (F.).
*Ruffié (P.).
† Sevin (F.-E.-G.).
Soulard (G.-S.-H.).
Thevenin (J.).
Vandempetry (G.).
Vergne (J.).
*Verschave (J.-A.).
Villamana (M.-M.).

10e R. I.

Bailly (F.).
*Belmont (J.-H.-M.-F.).
Bernard (J.).
† Bidaud (J.-F.).
Bisson (P.-H.-F.).
† Bon (A.-J.-B.-J.).
Bottinelli (P.).
Bouzerand (C.).
Buanic (P.-M.).
† Bucheton (L.-M.).
*Cavard (J.-J.).
Chavallé (J.-L.-J.).
Dimier (C.).
Druz (G.-P.).
Ducarbe (E.-L.).
Faivre (J.-F.-P.).
Gomez (C.-O.).
Greve (J.).
† Guenon (J.).
Hemour (L.-J.-M.-J.).
Ithurbide (J.).
Lorrain (A.).
Lumley (R.-J. Woodycar de).
Merle (L.-M.).
Merzeau (U.).
Moussus (J.-M.-P.).
Nackart (P.).
† Neyrand (C.-J.-A.).
† Ollivier (H.-V.).
† Perreau (J.-L.-P.).
Picot (R.).
Pillot (L.).
† Prévost (A.-A.-F.).
† Rabiet (R.-M.-F.).
Toulouse (R.-L.).
Uharriet (J.-B.).
Vautier (F.).
*Vincent (J.-M.-M.).
† Voisard (H.-A.-F.).
Wittmer (H.).

11e R. I.

Andrieu (G.).
† Antraygues (G.-B.).
Arberet (J.-H.).
Auclair (G.).
Baduel (J.-E.).
Bauvy (J.-B.).
Bazelaire (M.-A.-M.-M. de).
Belot (L.-A.-J.).
Bourdarias (J.-F.).
Bouzinac (A.).
Brustet (J.-J.).
Carré (P.-M.-J.).
Couderc (J.-G.).
Delcuzoul (P.-M.).
Delpech (J.-C.).
Denis (J.).
Durand (D.).
Durrieu (L.).
† Duvoisin (C.-M.-L.-F.).
Duvoisin (J.-M.-M.-A.).
Ferret (F.).
*Fieuzet (S.-J.).
Francoual (A.).
† Gervais (E.).
Juban (J.-M.-G.).
Kerandel (A.).
*Lagraulet (J.-L.).
Laperque (M.-P.).
Larocbe (L.).
*Larran (J.-P.-N.).
*Lassale (F.-J.).
Maignaut (P.-J.).
Mamoul (L.).
Mercadié (E.).
*Nackart (L.).
Pény (J.-M.).
Plessis (J.-V.-M.).
Pons (J.-L.-P.).
Renaud (E.).
† Restes (J.-M.).
Richaud (A.-M.).
Rognes (M.-J.-M.).
† Schrevel (G.-A.-T.).
Seguy (P.).
Servières (L.-J.).
Taillier (P.-M.-J.).
Théven de Guélénan (O.-C.-J.-A.).
† Van Damme (O.).
† Vernet (M.).
† Vuatrier (J.).
† Wattel (R.-J.-L.-M.-J.).

12e R. I.

Arçuby (A.).
† Azens (J.-M.).
*Bouillon (J.-M.-J.-A.).
† Busquet (E.).
† Caze (A.).
Chibas-Haro (J.).
*Cord'homme (B.-E.).
*Crouts (J.-B.).
*Dalis (V.-G.).
Daubous (M.-F.-J.).
† Dauge (A.-G.-M.).
Doyhénart (D.).
Esquerre (A.).
*Florence (M.).
Gorostarzu (J.-J.-M. de).
Gouello (J.-L.).
Laborde (P.).
*Lacalle (M.-J.).
Lansac (F.).
Lassale (F.-J.).
Laxague (P.-A.).
† Leroy (G.-H.).
Lordat (F.).
† Mallet (L.-L.).
Marsaguet-Labirousque (E.-M.).
Martin (J.-M.).
Mignon (P.-H.-J.).
Mirande (A.).
Mocoçain (D.).
† Naude (B.-J.).
Palou (J.-F.).
Péré (J.-M.).
Perrin (J.).
† Pons (F.-L.).
*Saint-Martin (J.-M.).
Seret (V.-M.).
Teulé (E.-P.).
Thilos (M.-B.).
Verdelhan (J.-D.).

13e R. I.

Amespil (G.).
Baduel (J.-E.).
Baleton (P.).
Barrallon (J.).
Beaumont (J.-F.).
Bornet (G.).
Boulizon (P.-E.).
Bourgoin (A.).
Boyer (M.).
† Chambon (L.-F.).
Clément (L.-M.).
Debrois (J.).
† Foissac (A.-G.-E.).
Gantès (L. de).
† Gauthier (M.-P.-M.).
Gautriaud (J.-A.).
Goullot (J.-M.).
*Husson (J.-C.).
Lelarge (G.).
† Lobel-Mahy (G.-M.-Y. de).
Maurel (J.-M.).
Mauvêtu (J.-A.).
Minet (L.-L.).
Morlet (M.).
*Neige (A.-M.-J.).
Pasquier (J.-L.-M.-A.).
Pavillard (F.-M.).
Pire (C.-J.).
Salaun (J.-M.).
*Sarrabène (J.-L.).
*Savourat (L.-G.).
Serghéaert (G.-M.-A.).
*Tauzia (P.).
† Torchet (G.).
*Valleton (L.-F.-M.).
Valtat (J.).
Vialard (G.).

14e R. I.

Alègre (E.).
† Ayzac (M.-M.-A.-F.).
Barbier (J.-B.).
Bascou (D.-F.).
Bayssac (L.).
† Biron (H.-A.).
*Bonal (J.-A.).
Bourrel (J.).
Boyer (L.-J.-C.).
Canton (J.-F.-P.).

† Carluer (J.-B.).
Claverie (A.).
† Cougot (J.-J.).
Court (M.-J.-A.-E.).
† Daunie (J.-P.-L.).
Delapierre (P.).
Durrieu (L.).
Escaich (F.).
Four-Pome (M.-P.).
† Garx (H.-L.).
*Gasperi (J.-L.-R.-F.).
Gavroy (J.-P.-M.-E.).
Gers (J.-G.).
Gequet (P.).
Gouault (A.).
Guibert (J.-M.-F. de).
*Hourmilougué (J.).
Jabrun (M.-A.-L. d'Elmar de).
Jouet (E.-L.).
*Laborie (J.-A.).
Lapergue (M.-P.).
*Lassale (F.-J.).
*Laventure (J.).
Leclercq (C.).
Lemaitre (A.).
Lemoine (J.-M.-A.).
† Marcouly (E.-J.).
† Marnier (P.).
Mauquier (A.-L.-J.-B.).
Méjécaze (H.-J.).
Normand (P.-P.).
Pasquié (E.).
Périé (G.-L.).
Pissou (J.).
Prat (J.-D.-P.).
† Roudière (P.-H.).
Roussel (J.-M.-J.).
Saint-Hilaire (V.-B.).
Servières (L.-J.).
Simonne (L.).
Subra (C.).
*Thury (A.-P.).
† Turpin (L.-C.-L.).
Valès (A.-J.).
*Viallet (J.-E.).
Vitrac (J.-F.).

15e R. I.

Alla (A.-H.).
Auriol (G.).
Baraille (J.-P.-M.-J.).
*Bernadat (J.-L.).
Bernard (J.).
Blanc (V.).
Bonnaves (C.-M.-S.-N.).
Bouissière (J.-C.-H.).
† Bourrel (J.-A.).
Bromet (P.).
Brustet (J.-J.).
Calmel (L.).
Carayol (J.-C.).
† Carroul (E.-L.).
Cassou (R.).
† Chabbert (M.-G.-J.-L.).
Champeau (M.).
*Chaubard (H.-L.-E.).
Combes (G.).
Couderc (J.-G.).
Courdavault.
*Cruveiller (E.-U.).
† Delfour (J.-C.).
† Delpous (E.-C.-L.).
Desseaux (T.).
Dore (J.-R.).
Durand (E.).
Durieux (P.).
Fonvieille (L.).
† Foulquier (A.-A.-C.).
† Gaillard (J.-B.).
Galau (H.).
Gargaros (C.-E.-G.).
Gazagne (J.).
Goffre (R.-P.-P.).
*Goux (M.-J.).
† Lagarrigue (A.-J.).
Lévêque (A.-C.-M.).
† Levieil (I.-A.-E.).
† Marc (J.-J.-C.).
Marc (L.-J.).
Marchand (F.-E.-E.-A.).
† Marty (A.).
Merle (A.-J.).
Méyniel (P.-B.).
Nègre (J.-G.-L.).
Noël (J.-L.-A.).
† Olombel (A.-B.).
Pagès (J.).
*Périé (L.-B.).
Petit (P.-F.).
† Philippon (C.-P.).
† Poux (E.-E.).
Queilles (M.-B.).
† Rauche (E.).
Robert (J.-G.-J.).
Rols (H.-F.).
Roques (H.-J.-S.-G.).
*Roume (S.-F.-M.).
Rousseau (J.-A.).
*Sauvanet (C.-A.).
Scherer (H.-E.).
*Thomas (J.-J.).
Vatel (E.-A.).
Vergnes (M.-L.).

16e R. I.

Antoine (A.).
† Ballot (J.-B.).
*Barbier (J.-A.-G.).
Barthès (A.).
† Batteux (F.-G.).
Bertin (J.-F.).
Boury (A.-L.).
*Brugeat (P.).
*Carret (E.).
*Compagnon (C.).
Cretet (V.-J.-M.).
Decoster (R.-J.-H.).
Doron (J.).
Euvrard (L.).
Falcon (J.).
Fouiller (E.).
Fournier (J.).
Gauthier (J.-P.-M.).
Gibert (J.-L.).
Giraud (M.).
*Godard (J.-J.-G.).
*Gouilloud (P.).
Guéret (R.-J.-M.-J.).
† Guillaumin (R.-L.).
Haour (J.-C.-P.).
Herbigny (H.-L.-M.-J.).
Heurtier (L.-A.).
Jouve (R.-J.-J.).
*Laurent (P.-L.).
*Lavigne (J.).
Malfroid (N.-A.).
*Martel (J.-B.).
Montbroussous (P.).
Montheillet (A.).
Moulier (J.).
Neyère (J. de).
Perrier (J.-M.).
† Peyrard (C.).
Peyrard (J.-C.).
Pouzols (J.-P.-F.).
Prud'homme-Lacroix (J.-B.).
Quéré (F.-M.).
Rival (C.-J.).
Robin (J.-M.).
*Rouzé (E.-C.).
*Salson (M.-E.-E.).
Théven de Guéleran (O.-C.-J.-A.).
*Thomas (J.-J.).
Tournier (P.-U.).
Vache (J.).
Vaudour (J.).
† Vernet (J.-L.-J.).
Veyrac (J.).
Vignes (A.).

17e R. I.

Aimé-Blanc (J.-V.-P.).
Arcis (P.).
† Barbey (M.-C.-A.).
Bouillat (J.).
Bruyas (F.).
† Caillet (P.-A.-L.).
Champon (P.-P.-J.).
Charbonnier (L.).
† Charvolin (B.).
*Chaumontet (C.).
Cluze (M.-L.).
Court (E.-L.-M.).
Damon (J.).
† Denis (N.-C.).
Devidal (M.-J.-P.-L.).
† Espitalier (A.-L.).
† Exbrayat (P.).
Fargier (R.).
† Gallard (A.-F.).
Gargaros (C.-E.-G.).
Grand (A.).
Grassot (P.).
Heude (L.).
Lafont (A.).
† Lemaire (L.-A.).
† L'Hoste (A.).
Mallet (B.-A.).
Mangoldt (J.-L.).
Marty (A.-C.).
Maury (H.-P.).
Mouterde (P.).
† Piloix (J.-J.-A.).
† Pruvot (E.-A.).
Raillon (L.).
*Ramade (G.-L.).
Richard (M.-C.-L.).
† Robert (L.).
Rochedreux (P.).
† Thizy (M.-A.).
Vandemoortele (J.-V.).
Véron (J.).
Vignon (A.-G.).
Villepinte (B.).

18e R. I.

† Aigret (H.-G.).
Arçuby (A.).
† Ardans (P.).
Balmayer (O.).
† Baradat (H.).
Bergey (D.-M.-V.).
† Bonnecaze (E.).
† Bordenave - Subervielle F.-A.).
*Buzy-Debat (L.).
Capelanc (A.).
Cazenave (J.-L.).
Chibas-Haro (J.).
Daguzan (A.-E.).
Donio (J.-B.).
Doux (L.-P.).
Eon (A.).
*Garcia (P.).
† Gayon (W.-E.).
Glo (J.-M.).
Gonthier (A.-I.).
Graciette (U.).
Gratian (J.-L.-G.).
Guimont (E.-P.-H.).
*Hamoniaux (L.-H.-T.-J.).
† Hégly (J.-P.).
*Irigaray (J.-B.).
*Keller (E.-F.-A.).
Labalette (M.-L.).
Lamy (D.).
Martin (J.-M.).
Mignon (P.-H.-J.).
Moreau de Bellaing (B.).
† Olherry (A.).
† Pailler (A.).
Palou (J.-F.).
Pambrun (J.-R.).
Péré (J.-D.).
Philippon (J.-M.-J.).
*Pougnas (L.).
Prat (J.-R.).
Putet (A.).
† Puyade (J.).
Puyobro (L.).
Raynaud (G.).
Rigaud (J.).
Rozet (R.-F.-E.).
† Sainte-Marie (J.).
Saint-Pierre (J.).
† Saison (C.-J.).

Sajus (P.).
† Salat (P.).
† Salles (A.-S.).
Sarthon (L.).
Triveau (J.-V.).
† Tugaye (J.-M.).
† Vignau (P.).
Vignes (A.).

19e R. I.

Argrall (J.-L.).
† André (G.-F.-A.).
† Arzel (F.-M.).
*Arzel (H.).
Berthou (A.-J.-M.).
† Berthou (F.).
Bougard (J.-B.).
Boucher (L.).
† Boulch (F.-M.).
Bourcier (J.-J.-F.).
Bramoullé (F.).
† Brevet (T.).
*Briand (J.-M.).
Broudeur (F.-M.).
Broudeur (G.).
Cadiou (J.-C.-M.).
*Cloarec (A.-T.).
† Corre (F.-M.).
*Creac'h (J.-F.-M.).
Delpech (J.-C.).
† Dilasser (J.-M.).
Espie (P.-P.).
Fontaine (A.).
Freuchet (J.).
*Gauthier (F.-E.-M.).
† Gelebart (A.-J.-E.).
Goret (L.).
Grall (C.).
Grelier (H.-A.-A.).
† Harnay (Y.).
Jain (G.-C.-M.).
Jaouen (V.).
Keramoal (F.-E.).
† Kerguelen (M.).
† Kerjean (E.).
*Kervian (F.-M.).
† Labbé (P.-M.-V.).
Lagnel (J.).
† Larrieu (J.-B.).
Launay (L.).
Le Boette (L.-P.).
Le Breton (A.).
Le Breton (J.-M.).
Le Brun (A.-M.-Y.).
Le Cam (L.).
*Le Gall (J.-J.-M.).
Le Goff (J.-F.).
Le Goff (Y.-M.).
*Le Gohébel (J.-M.).
Le Pabic (J.-M.).
† Le Picron (J.).
*Leroux (A.-T.-M.).
Leroux (L.).
Le Sager (A.).
Le Solliec (J.).
Le Sourd (J.-M.).
Lespagnol (A.).
Le Verge (P.-R.-M.).
L'Hostis (A.).
† Lidou (A.).
Liétard (A.).
Ligot (H.).
Lucas (J.).
† Mahé (C.-V.).
† Mahé (P.-M.).
Martin (C.-M.).
Mazé (J.-A.-M.).
Messager (J.).
Mialon (P.-J.).
*Moëlo (L.-M.).
Moisan (J.).
*Normant (J.-M.).
Nourry (J.-E.).
Paugam (J.-P.).
*Peter (J.-A.-M.).
Pinchard (G.-M.-F.).
Pire (C.-J.).
Porsmoguer (J.-F.-J.-P.-M.).
† Potin (H.-P.-C.).
Prigent (J.-L.).
Quéméner (G.-F.-M.).
† Querne (G.).
Rivoallan (J.-J.-M.).
Rouallec (J.-M.).
Roudant (C.).
Roudant (J.-L.).
Roussel (V.).
Seghers (P.).
† Séjourné (J.-M.).
Sohier (A.-J.-L.).
Tanguy (J.-F.).
Vaillant (A.).

20e R. I.

† Bayol (J.-B.-J.).
Bros (L.).
Brousset (J.-F.-H.).
† Bru (G.).
Chapert (J.).
*Conches (P.-A.).
Courrèges (L. de).
Depeyre (J.-M.-A.).
Dossat (L.).
Francoual (A.).
Gippon (C.-L.).
Gisquet (P.).
† Glannes (P.-A.).
Hugonenq (M.).
Laborie (E.).
*Lagraulet (J.-L.).
Lascoup (A.).
Maignaut (P.-J.).
Merzeau (U.).
Mestre (P.).
Morin (V.-M.).
Privat (M.-J.-A.).
Sarramia (J.-B.).
Valès (A.-J.).
† Verde (J.-M.).

21e R. I.

Albat (J.-F.).
Béguin (A.-L.).
Boucly (H.).
Cersoy (G.-J.).
Chappon (O.-A.-P.).
Chatelain (J.-B.).
† Clémendot (L.-A.).
Comin (E.).
*Dabin (C.).
Desforges (A.-D.).
† Egger (J.-J.-P.).
Fleurot (P.).
† Frachey (A.-J.).
† Guibourt (M.-A.-L.).
*Guichard (C.).
Jacquot (E.).
Jaugey (J.).
Jubineau (C.-P.-L.).
Leroux (R.).
† Mayet (M.-M.-J.).
Paquelin (J.-M.-H.).
† Payret de Cadillon (J.-J. de).
Robineau (R.-D.).
Saillard (P.).
† Sommelet (C.-V.-J.).
Tubeuf (C.-E.-G.).
Vaxillaire (J.-L.).
Vayer (C.-C.).
Verchot (P.-E.).
† Vey (A.).
Viellet (H.-C.).
Wéber (J.-J.).

22e R. I.

Albert (P.-A.-J.).
*Albouy (D.-A.).
Allezard (J.-M.).
Audras (A.-H.).
Barnéoud-Rousset (D.-J.-F.).
† Bascoul (M.-P.-J.).
Bazin (L.-C.-G.).
Béray (A.).
Berlioz (H.-J.).
Bonnaure (L.-A.-S.).
Bouillat (J.).
Broallier (A.).
*Brouillet (A.).
Cantin (G.).
Carrière (A.-M.).
Chambat (E.).
Champon (P.-P.-J.).
† Charvolin (P.-M.).
Clavel (A.-D.).
Couriol (C.).
Crimier (C.-L.-H.).
Dussud (J.-M.).
Fargier (R.).
Gatier (J.-A.).
† Grillet (A.).
Guillemin (P.-A.).
*Guinet (J.-B.).
Hugonin (E.).
Hyvernat (C.).
Jaunet (P.).
Jay (E.).
Leydier (E.).
Liabeuf (V.-A.).
Massot (F.).
Métral (J.).
Mouterde (P.).
† Murigneux (E.-L.).
Neyret (F.-M.).
*Péchayre (A.-J.).
*Pélisson (C.-H.).
† Pétrier (J.-M.).
Pic (L.).
Rabot (E.-A.).
† Raguenel (J. de).
Roche (A.).
Sourice (J.-J.-E.-M.).
*Suzat (F.-C.).
Tournoux (F.).
† Tropel (N.).
Turp (A.).

23e R. I.

Adam (A.-A.).
*Atger (L.).
Auclair (G.).
† Babey (G.).
Baud (M.-E.-A.).
Baudier (J.-M.).
Bernard (J.-M.).
Bigay (J.-G.).
Blanc (M.-L.-L.).
† Bonnepart (M.-C.-L.-P.).
Bordet (J.).
Boulin (R.).
Boucquet (A.).
† Bouvier (F.-J.-J.).
Catherin (G.).
Catin (R.-C.-E.).
*Chabert (J.-L.).
Chaignon (A.-J.-V.).
Chambard (F.).
Chamot (L.).
† Chaptal (M.-A.).
Cherpin (J.).
Dessalles (L.-E.).
† Ebrard (S.-J.-E.).
Edeline (R.).
† Faverjon (C.).
Feyeux (J.).
Gaillard (G.).
Gazeau (A.).
*Gen (L.-M.).
† Grandvuillemin (E.-L.-J. de).
Grébot (J.).
† Guebey (M.-H.).
Guillot (A.).
Guillouard (P.).
Guyennet (J.).
*Jassois (A.-F.).
*Jullien (L.-M.-H.).
† Kollefrath (V.).
† Lafond (A.-P.-G.).
† Lamy (H.-E.).
Lemoing (A.).
Marest (E. de).
† Martin (E.).
† Martin (L.-J.-M.).
Mayet (G.).
Merle (L.-M.).
Moine (J.-B.).
Monnot (A.-P.).

PAULET (L.-J.-M.).
PÉCOUYOUL (J.-B.).
POIRIER (P.-M.).
RANTZ (M.-J.).
† ROBERT (A.-G.).
ROCHET (P.).
† ROUBY (A.-M.-C.-N.).
ROUX (L.).
*ROUX (M.-J.).
† SAINTOT (M.-P.-A.-H.).
† SAINT-VICTOR (M.-C.-J. de).
*SÈBE (A.-M.-J.).
SIMON (L.-P.-A.).
SOURICE (J.-J.-E.-M.).
TARDY (M.-C.-L.).
*THÉVENET (E.).
† THURY (A.-P.).
† TOURNIER (L.-F.-M.).
TYRODE (L.).
VUILLERMOZ (J.-A.).

24e R. I.

BEYNEL (V.).
BOUSQUET (J.-B.).
*BRUNET (M.).
† BURGAUD (A.).
CANONNE (A.-J.).
CAPEY (A.-E.-J.).
CHARPENTIER (P.-E.).
COMTE (A.).
DÉTROIT (M.).
DEWEZ (F.).
DOUIN (P.-J.-C.).
*FONTAN (J.-B.).
*FOUASSIER (A.-L.).
† FRAIGNEAUD (E.).
GODDE (M.-E.-F.).
† GODEST (J.-M.).
† GOFFETRE (C.-E.-J.).
JUILLET (J.).
† GUYOT (G.-J.).
† LABERGÈRE (P.).
*LAJULE (O.-A.-J.).
LALAN (V.-C.-A.).
† LA MESSUZIÈRE (C. de).
LEBORGNE (S.-L.-M.).
LE COUÉDIC (J.-F.).
*LEMAÎTRE (J.).
LE HENARD (A.-G.).
LERIN (E.).
LEROSIER (A.-J.).
LEROY (R.-P.-T.).
*LE SEIGNEUR (M.-J.-M.-J.).
† MAHÉ (J.-M.).
MALINGE (M.-R.).
MANOIR DE JUAYE (H. de).
† MARCHAL (A.-L.).
*MARTINE (C.-E.).
MOISSERON (J.).
MONDON (L.-H.).
MONOT (H.)
MULLER (E.).
PATERNOT (M.-L.-C.).
PAYSANT (B.-F.).
PÉRICAT (C.).
PERRODIN (E.-L.-M.).
QUESNEL (L.-J.).
RIQUET (M.-L.).
ROCHE (L.-P.).
ROSEROT DE MELIN (Mgr J.-M.).
TRÉZIÈRES (J.-D.-J.).

25e R. I.

ABADIE (A.-L.-P.).
ANDRÉ (G.).
ANGER (J.).
ANTOINE (C.-R.).
ARNOULT (G.-J.-M.).
AURIAC (F.).
BAISNÉE (L.).
† BANSE (L.-J.).
BARBIER (J.-B.).
BARTHÉLEMY (E.).
*BELAIR (A.).
BORDES (M.).
† BOUCHET (L.).
BOURGET (V.-L.-A.).
BOUSSARD (L.).
† BRÉGÈRE (J.).
BROUARD (H.).
† CABARET (F.).
CAHARD (V.-A.).
† CARRET (A.).
COTREL (R.-L.-M.).
DANIEL (J.-A.).
*DESFARGES (P.-M.).
GASNIER (F.).
GIEUX (P.).
*GILLET (E.-H.).
GOMBERT (J.-M.-A.).
HAMELIN (A.).
HAMON (J.-P.-M.).
*HIGNARD (J.-M.).
HIREL (J.-M.).
HOCHET (L.).
HUBERT (P.-M.-L.-F.).
*HUCHÉ (J.-M.-J.).
HUNOT (P.).
JAMIER (A.-F.).
† JAVALET (A.-A.).
† LEBAS (A.-D.-A.).
LE CORRE (A.).
† LECHIOUX (E.).
*LECROC (P.-J.-M.).
LEHOT (B.).
*LEMOINE (F.-J.).
LEPLUMEY (P.).
LESAULNIER (J.-F.-E.).
LUCAS (J.).
† MARTIN (A.-M.-J.).
MILCENT (E.-L.-J.).
† MONNIER (J.-M.-J.-J.).
MORIN (V.-M.).
† MOUNIER (M.-M.-G.).
NORMAND (P.-P.).
NUSSBAUMER (E.).
ONFROY (E.-E.-M.-J.).
PAGIN (H.).
*PAGNIEZ (L.-E.-A.).
*PAREY (J.-G.-D.).
PONY (M.-E.).
RAYMOND (A.).
ROBINNE (J.-P.).
† SAUDRAIS (M.).
SAVARY (J.-P.-J.).
SUDOUR (M.-A.).
TOSTIVINT (F.).

26e R. I.

† AUBERGER (E.).
BATTU (F.).
BRICH (L.).
*BURGAUD (A.).
† CELLE (P.-J.-C.).
† CHADEFAUX (L.-J.).
CHARPENTIER (A.).
COGNÉE (I.).
CONDÉ (P. de).
† CONSTANS (M.-J.).
† CRÉPIN (L.-J.-P.).
DAVID (M.-V.-J.).
† DAVID (R.-J.).
† DECRAUMB (J.-G.).
† DELAUNAY (R.-P.-H.).
*DENION (J.-M.-L.).
† DETRY (R.).
FIXARI (M.-N.).
*GARRO (V.).
† GILLESSEN (J.-P.).
GOSRÉ (J.-M.-A.).
GOURRAUD (R.).
† GUÉRY (J.-L.-B.-H.).
† HÉDOUVILLE (M.-J. de).
HIESSON (H.).
† JOUBIN (G.).
*LEMPEREUR (L.-H.-F.).
MAMET (J.).
† MARIE (J.-J.).
MARTIN (L.-L.-C.).
MASSONDO (B.).
MONNIER (J.-H.).
*MORANT (H.-L. de).
MUNIER (L.-A.).
NOBLEMAIRE (E.-L.).
ROLIN (C.-E.).
† SCHMIDT (A.-M.).
† STERN (A.).
TASSIN (P.-M.-R.-A.).
TESSIER-VIENNOIS (A.).
TISSERANT (Mgr E.-G.).
VARENGUE (E.).
VAUTIER (F.).
WAGUETTE (V.).
WEBER (A.).
*WOLF (F.-J.).
† ZUBER (E.-A.).

27e R. I.

BELIN (H.).
BOS (R.-F.).
BOUSSARD (L.).
*BROIN (L.-A.).
† CHAUMET (A.).
CHOMILLIER (M.-M.).
CLERC (E.).
CORDIER (A.-M.-E.).
DESCHAMPS (J.-B.-H.).
GAUTRIAUD (J.-A.).
GISSINGER (A.-R.-C.).
GREMEAU (J.-R.).
*GUILLEMIN (E.).
JÉRUSALEM (G.).
LUMLEY (R.-J.-Woodycar de).
LUQUET (L.-J.-L.-A.).
MAGNE (J.).
*MATHIEU (A.-E.).
MAUREL (F.-G.).
† MAZOYER (L.-F.-M.).
MIEL (C.-H.).
† MIGNON (P.-L.-A.-E.).
PELLETIER (A.).
PELLETIER (L.).
*PETIT (M.-F.-C.).
*PETIT (V.).
† PHILBÉE (A.-M.-C.).
PLESSIS (J.-V.-M.).
RAPP (M.-G.).
*SAGLIO (J.).
SÉON (J.).
SÉON (J.-A.).
† VALLETON (L.-F.-M.).
† VATAN (L.-O.-J.).
VATON (A.-G.-E.).
*VILLETTE (L.-A.-J.-M.).

28e R. I.

† AUDUBERT (F.-C.).
† BARBIER (G.-M.-A.).
† BEAUVOISIN (P.-F.-E.).
BERJOAN (P.-J.-J.).
BITH (P.).
BLANGILLE (G.).
BLOYET (E.-J.-M.).
† BRUNET (L.-L.-J.).
CAILLAUT (E.).
CHAUVIN (L.-F.-G.).
CHRÉTIENNE (V.-L.).
† COLIN (J.-M.).
CONSTANTIN (A.-J.-M.).
CROCHET (L.-F.).
† CUÉNOT (G.).
CAMPÉRAT (H.).
DEBROISSE (P.-A.).
DESPONTS (L.).
DÉTROIT (M.).
† DOCTRINAL (R.-E.-L.).
DURAND (J.-P.).
† FOUASSIER (A.-L.).
FOURNIER (B.).
GENCIEN (J.-A.-L.).
† GRÉGOIRE (L.-C.-E.).
† GRUCHEY (C.).
LAGUERRE (G.-E.).
† LECOURT (E.-V.).
† LEFRANÇOIS (R.).
LE MOING (A.).
LENOUVEL (A.-L.-H.).
LE SEIGNEUR (M.-J.-M.-J.).
LOISEAU (A.).
LOUDÈS (J.-S.).
MARCHAND (P.-E.-E.-A.).
MAUDUIT (F.).
MERMAZ (C.-F.).
NEST (J.-E.-H.).
NOBÉCOURT (G.).
ORGEVAL-DUBOUCHET (H. d').

PAGÈS (J.).
PÉRICAT (C.).
PERRAULT (L.-F.).
PERRIN (A.).
PICOT (P.-J.).
PIGEAUD (L.-J.).
PORQUET (A.-L.-J.-M.).
PRADEL (H.).
PRÉVOST (H.).
PRIOU (E.-V.-F.).
ROQUES (H.-J.-S.).
SOISNARD (E.-G.).
*TROUILLET (A.-E.).
VALUY (J.).
VATIN-PÉRIGNON (E.).
VINCENT (H.-M.-J.).
VOISIN (R.-H.-J.).

29e R. I.

ASTRUC (G.).
† AUBÉ (A.-M.-J.).
*BALU (E.-M.-J.).
† BELIN (A.-L.).
*BOUILLOT (F.).
CARRIÈRE (A.-H.).
CHABAL (M.-G.).
CHAMUSSY (C.).
† CHAPEY (P.-J.-J.-L.).
CLAIR (P.).
*CHAUDRON (B.).
DEBROIS (J.).
DESCHAMPS (J.-B.).
DESROCHES (P.).
DUCARRE (E.-L.).
FAUTELET (L.).
GAUTRIAUD (J.-A.).
GODET (G.-E.-M.).
HARDY (L.).
HÉMOUR (L.-J.-M.-J.).
JOLY (P.).
† LE SELLIER (P.-M.-J.).
*LESUR (G.-J.-J.).
MALCUIT (A.-V.).
MASSON (F.-O.).
MAZEREEW (P.).
MERZEAU (U.).
MEUNIER (C.).
MOLIN (J.-H.-A.-L.-M.).
MORLET (M.).
† ODENT (A.).
† PASQUELIN (L.).
PAVILLARD (F.-M.).
PELLETIER (J.).
PELLETIER (L.).
PRÉVOTAT (M.).
† REBOUL (G.-L.-M. de).
*ROUSSEAU (L.-L.).
VERGNÉ (H.-L.-F.).
*VILLARD (L.).
VILLEMAIN (E.-H.-P.).
*VOISIN (M.-E.).
† ZANCK (H.-J.-B.-T.).

30e R. I.

*BACHET (F.-C.).
*BAL (J.-H.).
BALLY (J.-F.).
BARD (G.).
† BASSAT (J.-M.).
BAYSSAC (L.).
† BELLEVILLE (C.-A.).
BERTHET (A.).
† BERTHET (J.-E.).
BLONDIAUX (D.).
BORNAND (E.-A.).
BRAULT (H.-R.-A.).
† BURTIN (L.).
*CATTIN (A.-M.-A.-M.).
† CATTIN (M.-J.).
CHAMOT (L.).
*CHANOZ (C.-A.).
CHAUTARD (J.-T.-M.-J.-A.).
CHÉREAU (L.-J.).
† CLERC (L.-F.).
CLUZE (M.-L.).
CORRÉARD (L.).
*CROCHET (A.).
† CROZET (A.).
† CULLAZ (M.-F.-J.).
† DELESCHAUX (L.).
† DEMOLIS (F.-M.).
DENARIÉ (G.).
† DURET (F.-E.).
† DURET (J.).
DUSSUC (J.-B.).
† FAYRAT (J.-A.).
FAYRE (M.-G.).
GIARD (P.).
GIRARD-SOPPET (L.).
GOMEL (L.).
GONTHIER (J.).
GRAISSAGUEL (F.).
GUILLE (L.).
† GUILLOT (J.-J.).
HYVERNAT (C.).
*JACOB (F.-A.).
JANIN (J.-E.).
JARICOT (C.-H.-P.).
JULLIEN-VIÉROZ (E.-J.-C.).
*LAPERROUSAZ (J.-F.).
LATOUR (R.-E.).
LEFÈVRE (L.).
*LÉTY (P.-M.).
MANDIN (L.).
MARTIN (M.-N.-J.).
MICALOD (P.).
† MOLLIER (F.).
† MUGNIER (A.).
† PIOT (J.-M.-G.).
PLASSIARD (P.-M.).
QUILLOT (P.).
RACH (J.-L.).
RAVOIRE (A.-A.).
REVILLARD (J.).
† ROCHON DU VERDIER (S.-M.).
† ROISSARD (P.).
ROYANNAIS (A.-E.).
*RUBAUD (E.).
SÉRIT (H.-E.).
TACCONE (H.).
† TARRARE (J.).
TOLLENS (A.).
*VERDAN (E.).
VIVIAND (F.).
† VULLIEZ (A.).

31e R. I.

† ALLARD (R.-A.).
ANNEBICQUE (E.).
ANTONETTI (N.-F.).
ARROSSAGARAY (P.).
AUBERT (A.).
AUDREN (P.).
BALESTRAT (J.).
† BALLEREAU (A.-C.-C.).
BALLOT (L.-P.).
BELLANGER (J.-M.-G.).
BOUCLY (H.).
BOULAY (G.-M.-J.).
† CHANCEL (E.).
† CHANCENEST (A.-G.).
† CHAVIGNY (C.-B.).
DAVID (L.-H.).
DESENNE (L.).
DODE (J.-R.).
DOSSAT (L.).
† FAURIE (E.).
FELMANN (A.-S.-M.).
GUELLIER (E.-G.-P.).
GUÉRIN (E.-A.).
HASPOT (J.-M.).
HECKMANN (P.).
HOUDY (P.).
JOLY (C.-T.).
† LABOUS (J.-Y.).
LAGRACE (J.).
† LASSERRE (S.-G.).
† LAURENT (P.-M.).
LE GARFF (J.-F.-M.).
† LE HÉNAFF (P.-M.).
LE QUÉAU (P.-R.-M.).
LEROYER (R.).
LOQUIN (M.).
MÉLINE (G.-A.-N.).
ORHANT (L.-M.-A.).
PELTRE (H.-A.).
PERRIN DU LAC (E.-F. de Sales de).
*RAVOIRE (F.-M.).
† RICHARD (H.-L.-J.).
*ROCHE (J.).
RUE (M.-C.-E.).
THEURIOT (C.-E.).
† TINTURIER (J.).
VIGNERON (E.-R.).
VINCENT (J.-C.).
WOLF (V.-E.-L.).

32e R. I.

ACHARD (R.).
AMIOT (A.-M.-A.).
† AVIAU DE TERNAY (C.-M.-J.-H.).
† BAUDRAT (J.-A.-F.).
BIMIER (A.-J.-P.-M.-A.).
BISSON (P.-H.-F.).
† BIZON (A.-J.-G.).
*BORDELAIS (V.-E.-J.).
*CHAVAS (H.).
CHOLLET (H.-A.).
COCHARD (J.).
COGNÉE (I.).
DAULAY (R.).
DÉFAYE (A.-J.).
† DELAUNAY (F.-P.-M.).
DESCOINCS (G.).
DESGRÉ (C.).
DUBOIS (B.-M.-J.).
DUTEY (F.).
† EMERIAU (C.).
EVRARD (H.-N.-A.).
GADIOUX (L.-A.).
GERMERIE (F.-L.).
GOGUMUS (H.).
GUÉRIN (F.-E.-M.-J.).
JANIÈRE (L.-A.-F.).
MAGNÉ (H.).
MARCHAU (R.).
MARSAULT (M.).
MASSALOUX (A.-J.).
*NÉAU (J.-L.-M.).
† PERRAUDIN (A.).
*PÉTEUL (R.-F.-G.-J.).
PHILIPPE (T.).
PICOT (R.).
*PIOU (J.-M.).
† RATTE (L.-A.).
† RAUGLANDRE (J. de).
RIVERIN (G.-P.).
ROBLIN (E.-A.-J.).
† SABATÉ (C.-G.-H.).
SAUNIER (C.).
SOYER (A.).
TESSON (E.-G.-E.).
*TISSEAU (A.).
† UGUEN (V.-M.).
† VINCENT (J.-M.-M.).

33e R. I.

BARBIER (L.-E.-M.-J.).
BILLEREAU (C.-A.).
BOUCHAUD (J.).
BROHAN (A.).
CALBARDURE (R.-F.-E.).
*CALLENS (R.-O.).
CAMENEN (P.).
*CAPRON (G.-E.-E.).
DE BŒUF (R.-M.).
DECONINCK (A.-E.-C.).
*DELAFOSSE (M.-A.-A.).
† DELAVALLE (R.-A.).
DESROCHES (P.).
*DITTE (L.-C.-J.).
DUBARRY (J.-M.-A.).
EDIN (J.-M.).
*FILLIOL (E.-A.).
GILLES (A.-A.).
GILLES (R.-C.-E.).
GIROL (M.-E.).
HACHIN (P.-L.-G.).
*HARTMANN (M.).
*HAVETTE (J.-L.).
HÉNO (T.).
HERMAN (A.-J.).
† HERRENGT (C.-A.).
† JEAN (A.-B.).

Jean (L.).
Kokel (V.-C.).
*Lezis (E.-A.).
† Lucas (J.).
† Mahieu (A.).
Maquaire (G.).
Martin (M.-N.-J.).
† Masouillier (J.).
Miseron (C.).
† Mullier (L.).
Omez (H.-J.).
† Perrin (J.-M.).
Philibert (J.-J.).
† Pinte (F.-L.-J.).
*Prestelle (J.-P.).
† Ramousse (P.-A.).
Riou (F.).
Rombaut (G.-E.).
Roodenbeke (L.-M.-C. de).
† Sauvourel (P.).
Schuhler (J.-C.-A.).
Simon (J.-M.).
† Steux (H.).
Swynghedauw (J.).
Tersy (F.-L.).
Tonneau (E.).
† Valens (L.).
Vens (H.-J.).
Vitel (C.-F.).
† Warenghem (A.-L.-C.).
Wartelle (P.).
Waterlot (J.).
† Wenis (H.-E.).

34e R. I.

Beyrière (P.).
Billaud (P.-F.).
Bordes (M.-F.-J.).
Buchard (E.).
† Cabanne (F.).
*Cabanne (F.).
*Canaud (P.-A.).
Chicourrat (J.-P.).
Cordier (A.-M.-E.-H.).
† Dandonneau (M.-L.-J.).
† Darrouzin (J.-B.).
Desquibes (L.).
† Elhuyar (J.-A.).
*Etchenic (P.).
Etchepare (M.).
† Girard (A.-M.-A.).
*Gracy (J.).
*Guillorit (B.).
Héguy (J.-B.).
† Hervé (L.-M.-F.).
Ilharréguy (F.).
Jacquemin (P.).
† Lafeytaud (A.).
Lagrace (J.).
Le Danteu (J.-P.).
† Lodého (P.-F.-M.).
Lompageu (A.-J.-B.).
† Mendiondo (S.).
† Ozans (N.-J.).
Pérot (A.-P.).
† Poisson (J.-L.-J.).
Poneydebosque (P.-S.).
Prat (J.-R.).
Pujo-Conalat (J.-M.-A.).
*Sabaté (C.-G.-H.).
*Sanson (C.-A.).
Tournié (A.).

35e R. I.

† Alard (A.-J.-E.).
Amiot (M.-P.-F.).
† Barret (J.-L.-M.).
Belot (L.-A.-J.).
Bergeot (F.).
Bernard (L.-J.).
Besnard (C.-M.).
† Bizon (C.-L.-M.).
Boqué (L.).
Bordet (J.).
Bourdin (A.-L.).
Bouton (J.-C.-A.-M.).
Brousse (J.-J.-R.).
† Catin (M.).
† Chanel (J.-F.-D.).
Charvet (R.-A.-M.-J.).
Clavier (A.-G.).
Colle (A.).
Commailles (J. de).
Depalle (P.-J.).
Doncoeur (P.-J.-E.-D.).
Durrieu (L.).
† Faivre-Rampant (M.-E.-C.).
Ferrandon (G.).
Galtier (F.-R.).
† Garbit (E.-M.-F.).
Genet (D.-X.).
† Gibert (J.-P.).
Gosselin (A.-A.-D.).
Gouin (G.-A.-J.).
† Grenier (C.-E.-C.).
*Kiéné (A.-C.).
Laeruche (J.-E.-M.).
Lafay (J.-E.-H.).
Lamy (E.).
Lamy (M.-J.-B.-V.).
† Landreau (A.-P.-C.).
Lapisse (J.-P.).
Mainier (L.-F.-T.).
Martin (E.).
Ménard (J.-P.).
Mollier (L.-J.-F.).
Monier (E.).
Monjean (H.).
† Monnier (J.-M.-A.).
Mourlon (M.-J.-M.).
Muller (G.-E.).
*Nappey (I.-S.).
Orhant (L.-M.-A.).
Oudin (J.-M.).
† Péron (M.-M.).
Pic (M.-X.-J.-B.).
† Perrin (P.-A.).
Pinet (J.-M.-J.).
*Pont (G.).
Rabaux (J.-M.-E.).
Ramadier (J.-P.).
*Ratte (L.-A.).
† Rousset (V.-A.).
Rubben (A.).
Simonot (A.).
† Soulet (A.-X.-J.).
Souyris (A.).
*Stern (A.).
† Tournier (E.-L.-R.).
† Trépou (C.).
Verchot (P.-E.).
Villain (P.-L.).
† Waldvogel (J.-B.).

36e R. I.

Albaret (U.-R.).
Astruc (A.).
Beauvais (F.-Lecaruyer dc).
Beuret (H.-F.-M.).
† Blanc (J.-H.-M.).
*Blouet (E.).
Bonicel (C.).
Bonneau (E.).
Champion (J.-L.).
*Commines de Marsilly (P.-E.-M. de).
† Devarrieux (A.-A.-E.).
Dodeman (J.).
*Donné (H.).
Duval (M.-M.-F.).
Fortin (F.).
Fraguier (P.-M.-C.-P. de).
Gassion (J.).
† Godard (J.-J.-G.).
† Grasse (E.-P.-A.-A.).
Guégan (J.).
*Guerpel (L.-M.-J. de.).
Jouault (E.).
Jullien (A.).
Lainé (R.).
Laisné (P.).
Larue (O.-A.).
† Lebosquain (G.-P.).
Le Coustour (O.-L.-M.).
Lemeray (L.).
† Leroux (P.-R.-V.).
Lesage (P.).
Lesponne (J.).
Mancir de Juaye (H. du).
Marchand (M.).
Masnière (G.-M.).
† Méneteau (G.).
Milcent (E.-L.-J.).
† Mond'hen (J.-H.).
Nest (J.-E.-H.).
Nozeran (F.-J.).
† Pagnoux (S.-A.-E.).
† Perret (M.-C.).
Plessis (J.-M.).
† Poulain (A.-L.).
† Puel (L.-V.-R.).
† Robert (J.-B.-A.-A.).
† Roches (P.-O.-L.).
† Roger (R.-A.-A.).
Savary (J.-P.-J.).
Soisnard (E.-G.).
Souyris (A.).
Taray (J.-C.).
*Voisin (A.-A.).
Voisin (A.-J.-C.).

37e R. I.

*Audouit (F.-J.).
*Benoist (H.).
*Bouclet (A.-H.).
† Boudou (L.).
Bousquet (A.-M.-A.).
† Giron (L.-J.).
Collas (C.).
Coupel (A.).
Derosières (G.-B.).
Deroze (G.-P.-A.).
Doctrinal (E.).
† Duruflé (G.-F.-P.-F.).
† Favrais (H.).
† Fiegel (A.).
Fougeray (P.-C.).
† Fourmond (T.-L.).
† Frebillod (J.).
Gautheron (H.).
† Gauthier (P.-E.-M.).
† Geffray (J.-L.-M.).
† Geuser (H.-M.-A. de).
Guimond (P.-H.).
Haensler (A.-A.).
*Hallouin (M.-L.-J.).
Hamel (C.).
Jaham (A.-D.-C. de).
† Kraeutler (A.).
Legoux (R.-C.-E.).
Mansuy (H.-V.).
Mary (P.).
Massey (C.-M.-J.).
Mondon (A.-L.).
Moreau (L.).
Munier (A.-J.).
† Pelloquin (J.-F.-J.-M.).
† Picard (R.-L.-A.).
Pierret (R.).
Putet (A.).
Robert (R.-E.-J.).
Robin (E.-J.-E.).
*Robinet (E.).
Rozet (R.-F.-E.).
Scharpman (L.).
Vaderstraten (F.-L.).
Vigneron (E.-R.).
† Wolf (F.-J.).

38e R. I.

*Arlet (J.-E.-M.).
† Augez (A.).
† Barge (J.-B.).
† Barriquand (L.-A.).
Berner (F.-J.).
Besse (P.-J.).
Blandin (J.).
† Bouiller (J.-M.).
Brémont (M.-M.).
Brondelle (P.-M.-J.).
Brunel (J.).
Buffrand (E.-M.-J.).
*Carrière Monjosieu (L.).
Carrot (J.-M.).
*Celle (P.-J.-C.).
*Chalbos (F.-J.-B.-P.).
*Chavas (H.).

Chomillier (M.-M.).
† Civet (F.).
*Constans (M.-J.).
Cotte (M.).
Coudert (A.).
*Cruegne (M.).
David (A.-O.).
Delcros (J.).
Denis (A.-M.).
Doron (J.).
Fayolle (C.).
*Frachey (A.-J.-J.).
*Frélicot (P.-Z.-C.).
Garry (C.-J.).
Gaumet (A.-A.-J.).
Gondal (L.).
Gonin (J.).
Grangette (C.).
Guillot (A.).
† Guinet (J.-B.).
Guyonnet (P.).
Henry (P.).
Heuratier (L.-A.).
Hilaire (A.-H.-A.).
*Jacquet (M.-F.-J.-B.).
James (A.).
Joly (P.-A.-M.).
† Jouve (B.).
Lacruche (F.-A.-J.).
*Lapeyre (P.).
*Leroy (G.-H.).
*Mairey (L.-M.).
*Malzieux (C.-L.).
Martin (E.).
Massol (U.-E.).
† Mazet (J.-M.).
Mialon (P.-J.).
Michel (P.).
Moulle (L.-C.).
Moine (J.-B.).
Mollier (C.-L.).
Mondon (A.-L.).
Mouton (S.-C.-C.).
Neildé (P.).
Neyrand (L.).
Pantalacci (D.).
*Perillon (J.-M.).
Perrier (J.-M.).
Peyre (L.).
Pralus (H.).
Ramousse (J.-B.).
*Rascle (A.-J.).
Raymond (J.-P.-A.).
Renier (P.).
Reymondier (A.-E.).
† Rigal (E.-P.).
Rouru (H.).
Rullière (R.).
Sabot (J.).
Servant (F.).
Tardy (E.).
*Vaquier (J.-J.-V.).
† Veyrines (J.-R.).
† Vignal (J.-B.).

39e R. I.

† Alayrangues (M.-V.).
Audrain (E.).
*Basille (H.-L.-J.).
Beauvais (F. Lecaruyer de).
Bernard (J.).
Bouby (A.-L.).
Boudon (P.-E.-J.).
Bourgain (L.).
Gauvin (P.-A.).
† Collin (P.-A.).
*Couzi (A.-C.-P.).
† Cuignet (P.-M.-J.-J.).
Delandre (Z.-C.-J.).
† Delaporte (P.-M.-F.).
*Delin (J.-L.-P.).
Fortin (P.).
Geuser (J. de).
Harel (P.-A.-C.).
Hautin (J.-M.).
† Hudy (S.-L.).
Labruche (J.-E.-M.).
Le Coustour (O.-L.-M.).
Ledoux (L.).
Lemière (P.-E.-A.).
Lenouvel (A.-L.-H.).
† Mandé (J.-M.).
Marais (J.-J.-F.).
Marchand (C.).
† Marchand (P.-L.-A.).
Mazurier (M.-R.).
† Mottet (J.-H.-M.).
Nobécourt (G.-R.-L.).
Panici (P.-L.).
Pougny (H.-C.-M.-E.).
Prévost (L.-J.-J.).
Rebufat (J.).
Riquet (M.-L.).
*Saint-Victor (M.-C.-J.).
Vallet (G.-L.).
*Vigreux (L.-H.).
*Vincentz (J.-G.).
† Wéber (A.).

40e R. I.

*Agniel (L.-F.).
*Auternaud (R.).
*Baptiste (A.-J.-L.).
Beau (G.-F.-M.).
Bouillet (J.-H.).
Brahic (F.-F.).
Cavalier (J.-A.).
† Chansselle (C.).
Cheilan (C.).
Debroisse (P.-A.).
*Deloume (E.-A.-J.-M.).
Frès (E.-L.).
Gaillard (L.).
*Gaillard (M.-B.).
Bayas (J.-M.).
Goulard (F.-J.-L.).
† Gouy (G.-M.-G.).
† Guy (F.-P.).
Jaboulay (A.).
Jacquet (A.).
Lambert (A.-R.-C.).
Levêque (R.-G.).
Mandin (L.).
Marotte (L.-J.).
*Matal (A.).
† Mercadier (A.-J.).
† Mercavin (A.-J.).
Merle (A.-H.).
Normand (P.-P.).
† Peyre (D.-D.-E.).
Plot (J.-M.).
Potavin (F.-L.).
Prat (B.).
† Quet (J.-L.).
Riocreux (J.-R.).
Romeyer (J.-E.).
Serit (H.-E.).
Simonne (L.).
Teulade (P.-L.).
Therme (M.).
Vernet (P.-E.).

41e R. I.

Ameline (J.-M.).
André (J.-J.-M.-L.).
Audrain (H.-M.-A.).
† Berthier (J.-M.).
Besnard (C.-M.).
*Bodiguel (E.-M.).
*Boismartel (A.-E.).
Bredoux (A.-J.-M.).
† Bregent (P.-M.).
Brochard (F.-M.).
Bufferand (E.-M.-J.).
Chatel (G.-A.).
Cheminant (L.-E.-A.).
† Clozier (G.-E.).
Cocheril (F.).
† Conseil (L.).
*Corvoisier (L.-M.).
Delaunay (J.-M.).
Doré (L.-J.).
Dubanchet (F.-L.).
† Gerard (J.-M.-J.-H.-A.).
† Gicquel (P.-M.-M.).
Gillot (F.-L.-M.-J.).
*Goré (A.-M.-A.).
Gosré (J.-M.-A.).
Graton (A.).
Guillerm (F.-M.-R.).
Huchet (M.-L.-M.-J.).
Lagaieté (L.).
Lecossois (E.-D.).
Lefoul (V.-H.-M.).
Le Merdy (C.-H.).
Lemoine (A.-E.-J.-B.-M.).
Lemoine (J.-M.-A.).
Leray (J.-F.-M.).
Leroy (E.-F.).
† Louazel (L.).
*Louvel (E.).
Loyer (J.).
Marc (P.).
Marie (R.-L.-E.).
*Marnier (P.).
Marty (G.-E.).
Mauss (M.).
† Morel (E.-P.-M.).
† Muselleo (V.-C.-M.).
† Panaget (A.-A.-M.).
Petitpas (J.-M.).
† Philippe (L.).
Piraud (E.-M.-J.).
Placé (J.-M.-R.).
Rabaux (J.-M.-E.).
Ragapé (E.).
Restif (M.).
Reynaud (M.).
Rialland (R.-G.).
*Robert (P.-M.).
† Ruffié (T.-J.-F.).
Sabot (O.).
Sage (J.-J.-B.-M.).
† Sevessand (F.).
Sevin (A.-M.-F.).
Simon (J.-M.).
Texier (J.-P.).
*Thézé (R.-T.).
*Thomas (Y.).
Tillieth (R.).
Vaudour (J.).
† Venisse (G.-M.-J.).
*Wiache (P.-C.).

42e R. I.

† Aprile (M.).
† Armengaud (A.-J.).
† Auvinet (J.-M.-L.).
Baudier (J.-M.).
Bertrand (J.).
Bichet (E.-A.).
*Bolte (M.).
Bordet (J.).
Bossuet (F.).
Bourdin (A.-L.).
Bourguet (P.).
† Brunel (J.-B.).
Buffin (F.).
Carmellino (J.).
† Cassard (A.-L.-H.).
Champion (J.-L.).
Chapuzot (A.).
Charbonnel (C.).
† Chareyre (A.).
Chatelain (J.-B.).
Chavel (J.-F.).
*Cochaud (P.-J.).
Crevoisier (H.-M.).
Delor (F.-J.).
Domon (P.-L.-A.).
† Faivre (J.-M.-J.-F.).
Falconnet (J.-P.).
Galtier (F.-R.).
Genet (D.-X.).
Gissinger (A.-R.-C.).
Guillemin (P.-A.).
Heitz (B.).
*Husson (H.-M.-A.-F.).
*Iung (L.).
† Jacquin (F.-L.-V.).
Kervégant (L.).
† Kiéné (A.-C.).
Lafay (J.-E.-H.).
Lozach'meur (A.).
† Maire d'Eglise (J.-L.-H.).
Martin (E.).
Merck (R.-J.-J.).
Métayer (F.-X.).
Monjean (H.).

† Pillot (A.-J.).
Piquerez (F.-V.).
† Renaby (J.-M.-J.).
† Reybart (J.-J.).
† Selin (J.-H.-J.).
Simonin (C.-L.).
*Soubitez (G.-G.).
Thévenin (J.).
Thilly (H.).
Thomas (C.-M.).
*Tournier (E.-L.-R.).
Tournier (R.).
Veyrières (A.).
Vieille (C.).
† Vuillier-Devillers (M.-J.-B.-F.-L.).

43e R. I.

Albert (E.-N.).
Amiel (L.).
Audrain (E.).
Augel (J.).
Bara (J.-M.-J.).
Basquin (A.).
Bégasse (J.-L.-M.).
† Berte (G.).
† Bertrand (G.-M.-E.-A.).
Besnier (P.-J.).
† Bonduelle (A.-A.).
† Bouchez (M.-J.-J.).
Bouquier (H.-D.).
† Bricier (J.-M.-J.)
Buchart (V.-L.).
Calais (R.-G.-A.).
*Carlier (M.).
† Caroff (F.).
Catry (P.-E.).
Caudoux (M.-A.).
† Chopin (V.).
† Claudel (E.).
Combes (S.).
† Constant (J.).
† Cornette (A.-H.).
† Cougé (C.).
Cuvillier (H.).
Dalloz (J.-B.).
Decottignies (J.).
† Degand (A.-L.).
Delahaye (M.-J.-F.).
† Delecourt (L.-H.-E.-M.).
† Delmas (M.-J.-J.).
Delplanque (H.).
† Delplanque (J.-H.-M.).
Demazure (H.).
Denis (A.-M.).
Depecker (E.-C.).
Dessales (L.-E.-J.-M.).
† Dessauvages (V.).
Dewez (F.).
† Dodane (L.-G.).
† Dubocquet (M.-A.).
Dussol (S.-F.).
Fontan (M.-E.).
Frere (G.-M.).
*Granier (J.-B.).
Grialou (H.-A.).
Guermonprez (A.).
Guitton (J.).
Jamet (L.-J.).
Larbot (J.-A.).
† Lefebvre (L.).
Legendre (M.).
*Legrand (G.-E.-L.).
Lemiere (P.-E.-A.).
Lenglare (H.).
Lenglet (J.-F.-J.).
Leuridan (H.-F.-J.).
Marbin (M.-N.-J.).
Merck (F.-A.).
† Mispolet (P.).
† Oblette (J.).
Penin (J.).
Pinel (R.-A.).
† Planckeel (R.).
Poumeau (J.-B.-M.-M.).
Prévost (R.-A.-L.-J.).
Protin (M.-E.-V.).
Pruvost (A.-L.-E.-M.-J.).
*Pruvot (E.-A.).
Quelquejay (A.).
Ramousse (J.-B.).
Régent (L.-A.-M.).
† Richebe (P.-A.-M.-J.).
Rimeize (A.-F.).
Roodenbeke (L.-C. de).
† Sarran (S.).
Six (L.).
† Soubitez (G.-G.).
*Soulier (J.-M.-E.).
Turpin (H.-L.).
Van Bever (A.-A.).
† Vandenberghe (J.-A.-J.).
Vandewalle (V.-L.-J.).
† Vermeulen (J.).
Viala (C.).
† Willay (E.-E.-C.-A.).

44e R. I.

Bailly-Comte (C.).
Barreau (P.).
Béchaux (E.).
Billard (M.-J.-B.).
*Bouvier (F.-J.-J.).
Brard (J.-P.).
Brochard (L.-E.-E.).
Bulliard (J.-M.-F.).
† Chatelet (M.).
*Chautard (J.-J.-B.).
Crimier (G.).
Dajean (F.).
Dardant (C.).
*François (G.).
Galdin (E.).
*Garin (H.).
Germain (L.).
Grivelet (M.).
† Jacquot (A.-A.).
† Jaillot (A.-A.).
† Jouanneaux (P.-M.-J.).
† Krempp (A.).
*Lamy (H.-E.).
Lamy (M.-J.-B.-V.).
Lemarié (J.-J.).
Leveilley (J.).
Malé (L.-E.).
Noël (F.-A.-V.).
Orfeuvre (J.-J.-M.).
† Perret (H.-P.-P.).
Petêul (P.).
Piccot (G.).
† Piroux (A.-L.).
Raydelet (E.-M.-P.).
*Reynaud (J.-M.-E.).
Rognon (P.).
† Schmidt (E.).
Sellenet (E.).
† Sendral (A.-M.).
*Sermondade (L.-A.-E.).
Tardy (M.-C.-L.).
Tournier (R.).
Tournoux (F.).
Vianney (J.-M.).
Vignat (J.).

45e R. I.

Bedin (A.).
† Bon (A.-J.).
Brasseur (M.-O.-G.).
Bronsard (M.).
† Dagouassat (P.-V.).
*Dodane (L.-G.).
† Flohy (F.).
Fontaine (D.-E.).
*Gardé (S.-G.).
Gérard (P.).
*Girard (A.-M.-A.).
Lagasse (E.).
Legomte (F.-R.).
Marchand (K.).
*Marcq (L.).
Martin (A.-Y.-M.).
Mouysset (C.).
*Noel (R.-J.-L.).
Périé (G.-L.).
Robineau (G.-A.).
Rabeau (H.).
Robert (P.).
Rolland (J.).
Schneckenburger (P.).
Servant (F.).

46e R. I.

Audrain (J.-M.).
† Bellego (A.-M.).
Bolard (L.-J.-S.).
† Boschet (F.).
*Boullet (M.).
Burlot (F.-M.).
Chautard (J.-T.-M.-J.-A.-C.).
† Cousty (M.-J.).
Dalloz (M.-M.).
† Deniel (R.).
Desaveines (L.).
† Diette (C.).
Faulcon (L.-R.).
Gaborit (L.-P.-J.).
Garcet (H.).
Golias (J.).
Habasque (A.).
*Jannin (A.-F.-X.).
*Lapeyre (J.-M.-J.).
† Lecomte (M.-L.).
Lecomte (B.-G.-M.).
L'Haridon (N.).
Louis (G.-A.).
*Maillard (E.-J.).
Malassis (A.-A.).
Marty (J.).
† Milluen (J.-M.).
*Neuplanche (P.-E.).
Neveu (A.).
Nouais (F.-X.).
Pirus (J.-M.-J.-L.).
Rey (J.-J.).
Rigolet (A.).
Rolland (J.).
† Rollin (A.).
Ruë (M.-C.-E.).
Salaun (E.).
† Serin (P.-E.).
Sinéty (L.-C.-H.-M. de).
Sorbier (P.-A.-M.).
Soucher (F.-M.).
† Soula (J.-V.).
Terpent (G.-J.).
† Tripart de Keranion (J.-M.).
Vallet (G.-L.).
† Warron (J.).
Vauxion (G.-M.).
Villemain (E.-H.-P.).

47e R. I.

Angibaud (J.-A.-L.).
Audren (P.).
Azemar (G.-A.).
Baisnée (L.).
† Balmès (L.).
† Bertrand (P.).
† Besnoux (F.-M.-A.-J.-B.).
*Boixière (A.-J.-B.-M.).
Bonhomme (R.-E.).
Boursin (A.-T.).
Briand (J.).
Burthiau (H.).
Chenu (J.).
*Chevillon (J.-M.-J.).
Cleret de Langavant (F.-E.-M.).
† Coessurel (J.).
Couvreur (J.).
Daniel (J.-A.).
*Delamaire (H.-E.).
Delamotte (A.-M.).
*Etienne (M.).
† Evenau (J.-J.-G.-M.).
Fanet (H.-C.-P.).
† Fauchon (J.-L.-H.).
Feillet (F.-L.-A.).
† Filho (M.-J.-A.).
Falle (P.).
*Gaudeul (E.-A.-M.-J.).
Grandveau (G.).
*Guézennec (H.-Y.-M.).
Guyomar (C.-J.-M.).
Hardy (J.).
Hirel (J.-M.).

Hubert (P.-M.-L.-F.).
Jehanneuf (G.-F.-M.).
† Joncour (A.).
Lageat (J.).
Lainé (E.).
† L'Anthoen (P.-M.).
† Lantz (M.-P.-M.).
Le Bail (J.-M.).
Le Bahr (J.).
Le Bihan (I.).
Le Botmel (Y.).
*Lecan (M.-L.-M.).
Lec'hvien (P.-M.).
Le Gall (A.).
Le Gall (P.-G.).
*Legendre (J.-M.-C.).
† Lelandais (V.-L.).
† Lesne (E.-L.-F.).
Loyer (F.-R.-L.).
Macé (L.).
*Mahé (J.-M.).
Martin (E.).
*Mathieu (H.).
† Mégardon (J.-C.-H.).
† Ménard (A.-E.-V.).
† Mérel (J.-L.-M.).
Michel (J.-A.-A.).
Ollivier (Y.).
Paillard (G.).
Parnet (G.-E.).
Paysant (B.-F.).
Péccuyoul (J.-B.).
† Péhu (L.).
*Piel (A.-I.-P.).
*Piron (L.-J.-E.).
*Robert (F.).
† Robert (G.).
† Simon (F.-L.-M.).
Taccone (H.).
† Taupin (I.-E.-V.).
Teguel (J.-B.).
Texier (J.-P.).
Thomas (G.-E.-M.).
Touffet (C.).

48e R. I.

*Arzur (F.).
Baudry (P.).
Behague (L.-P.-J.).
*Bocquet (P.).
† Boisier (L.).
Borel (G.-L.).
Branchu (J.).
*Caradec (Y.-M.).
Caroff (F.-M.).
Clisson (C.).
Collard (M.).
Creignou (F.-M.).
Daniel (J.-A.).
*David (M.).
Dexpert (L.).
*Duthu (J.).
Félisaz (O.).
*Fieulaine (G.-M.).
† Fleury (A.).
Frénay (G.).
Gouranton (P.-J.-M.).
Guellin (G.-L.).
Guillou (G.-M.).
*Guilloux (R.-J.-M.).
Hélary (Y.-M.).
Henry (E.-L.).
*Josselin (F.-J.-M.).
Laebé (F.-E.-M.-B.).
Lauge (P.).
† Le Ber (T.-H.).
Le Berre (H.).
† Le Bourdonnu (J.).
† Le Fur (P.).
Le Gal (J.).
Legallou (J.-H.).
† Le Maou (B.).
† Le Mauff (F.-J.-M.).
Le Menthéour (J.).
† Le Meur (M.-J.-M.).
* Le Meur (P.).
† Le Peillet (E.).
Le Vincent (J.-B.).
Lorton (F.-A.).
Maru (R.-L.-E.).
† Ménard (F.-J.-M.).
Messager (J.).
Million (P.-A.).
Montié (L.).
Ollivier (Y.).
Péron (A.).
Philippot (E.).
Plétan (J.).
Queffelec (F.).
Querrot (L.-P.-L.).
Racapé (E.).
Ramard (H.).
Restif (M.).
Rey (J.-J.).
† Rouault (P.-M.-J.-B.).
† Saucet (H.-J.-M.-F.).
Thebault (P.).
Thépaut (R.-J.-F.-M.).
† Thomas (L.).
Thomas (Y.).
Trolliet (A.).
† Tropée (J.-M.).
Ulrich (P.).
Urvoy (A.).

49e R. I.

Allemand (P.-F.-J.).
Andrieux (A.).
† Argondeguy (L.).
Arotçarena (A.).
Benatena (J.-B.).
Bender (L.).
† Bergalet (J.-H.).
† Berges-Cassou (H.).
† Bouillon (J.-M.-J.).
Cabanne (F.-A.).
Campet (C.-B.).
Chaput (A.).
Charo (R.-D.).
Chicourrat (J.-P.).
Cordier (A.-M.-E.-A.).
Darbas (J.-M.).
Daubous (M.-F.-J.).
Davin (A.-L.).
Dejous (A.-P.).
De Seze (G.).
Desquibes (L.).
† Donetch (J.-B.).
Durquet (P.).
Elbée (C. d').
Elissalde (J.).
Espelet (J.).
Etcheber (A.).
Eyme (J.-A.).
Frapart (M.-A.).
Gandalh (J.-M.).
Goity (B.).
Gorostarzu (J.-M. de).
*Guillorit (B.).
Guillot (A.).
Hugon (L.-J.).
Ithurbide (J.).
Jammes (F.-J.).
Jeandinot (L.).
Joannatey (A.).
Lacu (J.-B.).
*Lafeytaud (A.).
Lagrace (J.).
Lainé (R.).
† Landé (E.).
Laporte (D.).
Laxague (P.-A.).
† Leixellard (E.-P.).
Leon (P.-L.).
Lompageu (A.-J.-B.).
Manterola (J.-B.-C.).
Marc (L.-J.).
† Mathon (E.).
† Menon (E.).
Naudeau (E.).
Olhagaray (J.).
Pels (G.-E.).
*Peter (J.-A.-M.).
Piarrette (J.-G.-J.).
Piarrette (P.-J.-M.).
Pinardel (H.-J.-M.).
† Pouységur (J.-J.).
Prat (A.).
Saint-Genès (J.-R.).
Saint-Pierre (J.).
Sèze (G. de).
† Sonnic (H.-L.-M.).
Surce (A.).
*Teillamon (J.).
Vergès (G.-A.).

50e R. I.

Abbadie (J.).
Auger (J.-E.).
Bauvy (L.-A.).
Bernard (F.).
† Besse (G.).
Bieque (P.-E.).
Blanleuil (A.-V.).
Bourinet (L.).
† Cabirol (P.).
Couhiert (L.).
Desmazeaud (H.).
Galibert (E.).
Penin (J.).
Rey (J.-M.-A.).
Richard (C.).
*Vanwolleghem (G.).

51e R. I.

Allanic (A.-J.-L.).
† Boixière (A.-J.-B.-M.).
Bourgon (A.-E.-J.).
Bouthors (A.-A.).
Broudeur (F.-M.).
Broudeur (G.).
† Chancenest (J.-M.).
Charron (H.-L.-M.).
Chuette (R.-V.).
† Chuette (R.-T.).
Dabescat (L.-O.).
† Dadot (G.-B.).
Dagnicourt (E.).
*Deygout (P.-C.).
Gabaret (H.).
† Geller (J.).
† Georgelin (J.-A.-M.).
*Geuser (H.-M.-A. de).
† Guyard (A.).
Habasque (A.).
Hallereau (A.).
† Kervian (F.-M.).
Labalette (A.).
Ledent (O.).
† Le Gall (J.-J.-M.).
*Lejeune (O.-A.).
Lemaitre (L.-P.).
Mocquet (L.-M.-P.).
† Nédelec (P.-R.).
† Perrot (F.).
Pomiau (J.).
*Querné (G.).
† Babouin (L.-R.-M.).
*Richard (E.-L.).
Sarret (J.-M.-J.-D.).
Schneckenburger (G.).
Trille (A.).
Veninger (R.-J.-M.).
Wibort (P.).

52e R. I.

† Astaud (J.-F.-M.-C.).
Barbier (L.).
† Barmont (E.).
Barthes (A.).
Bernard (L.-J.).
Berne (C.).
† Charvériat (M.-H.-J.).
Chauve (C.).
Chavanon (C.).
Collombon (L.-M.-E.).
Colombier (H. Bételaud du).
Courrès (M.-J.).
*Creux (A.-M.).
Devert (J.).
Dexpert (L.).
Dravet (A.-E.-M.).
Fargier (R.).
Gailhard-Bancel (M. de).
Grassot (P.).
Labastries (V.).
Lafont (A.).
Laot (J.-M.).
*Lepercq (G.).

*Marcé (J.-J.).
Martin (E.).
Mathevet (R.).
† Méar (G.-Y-M.).
† Meyer (H.-A.).
*Michel (F.).
Moille (L.-C.).
Molinard (J.).
Monchalin (J.-J.-M.).
† Nicolas (P.-L.).
† Paladel (U.).
† Pascal (E.-A.).
*Perret (J.-A.-J.).
† Perrier (C.).
† Pestre (L.-J.).
† Porcherot (D.-P.-C.).
Raillon (L.).
† Rabade (G.-L.).
Roger (J.).
Roussel (A.-I.-G.).
† Rouvière (G.-E.).
† Sartre (E.-L.).
Sève (C.-A.).
Tardy (M.-J.).
Tisseau (H.-J.).
Vicouroux (J.).

53e R. I.

Albo (J.).
Albouy (H.).
Allaigre (A.).
Barthès (J.).
Bauzon (J.-M.).
Berjoan (P.-J.-J.).
Bousquet (A.).
Bousquet (H.-V.).
Bouteille (E.-E.-C.).
† Brullot (G.-M.-J.).
Campargue (E.-C.).
† Cathala (M.-J.-D.-A.-H.).
*Catherineau (P.-D.).
† Cavailles (L.-R.-E.).
Charotte (A.).
† Chatelard (P.-L.).
Chomillier (M.-M.).
Cistac (S.).
Clauzon (F.).
† Deltour (J.).
Devals (S.-J.).
Donion (P.-L.-A.).
Durin (A.-R.).
† Escudier (L.).
Etesse (F.-M.).
† Fabry (J.-J.-M.-F.).
Fauconnier (O.).
† Font (J.-L.).
Frappereau (P.-E.).
*Galonnier (M.-P.-J.).
Gavalda (P.-F.).
† Gellion (P.-C.).
Glaude (L.).
† Grousset (J.-B.-E.).
Heurtaux (G.).
Larrive (F.).
† Lavigne (J.).
Lesage (R.).
† Moiteaux (A.-T.).
† Monginoux (P.-J.-F.).
Monnier (L.).
Monteil (E.-J.).
Olivier (M.-F.).
*Palmade (A.).
Peyralade (G.-J.).
Rousseau (J.-A.).
† Scheinberg (A.-G.).
*Siryen (P.-V.).
*Soulié (M.).
† Taurinya (J.-B.-M.).
Terrier (L.-L.).
Thavrault (L.-J.-J.).
Vergès de Rigaudy (G.-G.-J.).
*Vézy (J.-J.-J.).
Viala (C.).
† Viala (D.-E.).
Villard (A.).
Wolf (V.-E.-L.).

54e R. I.

Barey (E.-M.-I.).
Bellanger (R.).
*Bertram (B.-T.-H.).
*Bornais (J.).
† Bourdon (J.-L.-M.).
† Broin (L.-A.).
† Cabon (L.-M.-P.).
*Calvez (P.).
Capitan (F.).
Chauvel (J.-L.).
Desgré (C.).
Druz (G.-P.).
† Foissey (J.-A.).
† Gen (L.-M.).
Gonthier (J.).
Guibert (A.).
† Krotz (C.-A.).
Laval (G.).
Mahéo (J.-M.-L.).
Marq (H.).
Mestre (V.-P.-P.).
Mothe (V.-L.-A.).
Muller (E.).
Nest (J.-E.-H.).
Pasteau (A.-M.-F.).
Perrin du Lac (E.-F. de Sales de).
† Peyronnet (P.).
Philoche (R.).
Pioger (A.).
Poinsart (A.-E.).
*Rault (L.-A.).
Rialland (R.-G.).
Rognon (P.).
Romain (H.).
Sartre (P.-H.-I.).
† Thomas (J.-J.).

55e R. I.

Aimé-Blan (J.-V.).
Audemard (G.-A.-P.-J.).
*Auternaud (R.).
Bachelier (S.-J.).
*Belmont (J.-R.).
Bertholier (F.).
*Bourdoncle (C.-P.).
Boyer (D.-J.).
† Brun (D.-J.-L.-M.).
Buanic (P.-M.).
† Bugat (E.).
Bussery (B.).
Chapron (A.).
† Chazalon (J.-B.).
Commanay (A.-J.-R.).
† Condamines (J.-G.-H.).
*David (R.-J.).
Delante (I.).
*Delay (P.-M.).
† Delmas (L.-P.).
† Derue (P.).
Divol (T.-L.).
Dubanchet (F.-L.).
† Durand (M.).
Escudié (E.-C.).
Eustachy (L.).
Exbrayat (L.).
Fabre (A.-A.).
† Feuillade (J.-M.-M.).
*Foissac (A.-J.-E.).
Frassy (C.).
*Gadbois (L.-V.).
Galdin (E.).
*Garro (V.).
*Gleyze (R.).
Hustache (A.-F.).
Jaboulay (A.).
Jubineau (C.-P.-L.).
Labattut (J.-R.).
Lansac (F.).
Laurent (G.).
Michau (M.-J.-A.).
*Oriol (R.-M.-J.-A.).
Petit (P.-F.).
*Philippe (A.-C.).
Plantevin (D.-P.).
Plot (J.-M.).
*Pons (P.-L.-P.).
Roche (R.).
Rochet (F.).
*Rousset (J.-B.-J.-E.).
Roux (J.-E.).
Sahuquet (G.).
Sourt (P.-J.-B.-H.).

56e R. I.

Astruc (G.).
† Aubé (A.-M.-J.).
† Barbe (H.-J.).
Bornet (C.).
† Brunet (E.-F.).
Cattel (A.).
Chabal (M.-G.).
Chamussy (C.).
Clerc (M.-F.).
† Décréaux (J.).
Dejoux (E.-M.).
† Douhard (C.).
Duret (D.).
† Faveau (A.-E.-G.).
† Giroux (L.-H.).
Gourrier (J.-M.).
† Guerry (L.).
Jeannot (M.).
*Marin (C.-M.).
Mayère (J.).
Meunier (C.).
Molin (J.-H.-A.-L.-M.).
† Payraudeau (A.).
Prévotot (M.).
Retailleau (L.).
Romain (H.).
Sautier (C.-F.-M.).
† Thomachot (J.-A.).
Toulouse (R.-L.).
Van Malleghem (P.).
Vatan (M.).
Vaudet (L.-A.).
† Walter (H.-M.-L.).

57e R. I.

Auzanneau (L.-J.).
Bajou (A.-A.).
Bourgeon (A.).
Boutaric (J.).
Capblanc (A.).
† Chalons (G.-A.).
*Chanal (P.-L.).
Cire (J.-M.).
Commanay (R.).
*Couffignal (G.).
Guinet (C.-M.-J.).
Dardant (C.).
Daviaud (P.-R.).
Delcourt (C.).
*Denis (S.).
† Descombes (R.-P.-J.-M.).
*Elhuyar (J.-A.).
Elissalde (J.).
Esquerre (A.).
† Gardé (S.-G.).
Garnier (A.-E.-A.).
Havard (J.-M.).
*Hugon de Scoeux (A.-L.-M.-T.).
† Lainé (J.-A.).
Lambert (A.-R.-C.).
Landetcheverry (J.).
Latour (J.-M.).
Laurenget-Clotte (E.).
Le Dantec (L.-M.-M.).
L'Huillier (E.-J.-A.).
Lordat (F.).
† Mandin (P.-A.).
*Menon (E.).
Mongeot (R.-M.).
† Prudhet (J.-M.-L.).
Robidon (L.).
Sirven (A.-J.-V.).

58e R. I.

Auberger (G.).
Audibert (F.-M.).
† Aulagnon (A.).
† Avril (P.-M.-J.-E.).
Barraillé (J.-P.-M.-J.).
*Béraud (A.-J.-M.).
*Blanchon (L.-M.-F.).
Boerembach (J.-E.-A.).
Bouard (E.-T.).
Brahic (F.-F.).
Bucau (M.).

Cabassut (R.).
† Cavailler (S.-L.-F.).
Cherpin (J.).
Colombiès (E.).
Debroise (P.-A.).
Dehaudt (G.).
Delante (I.).
Denis (A.-M.).
Depecker (E.-C.-J.-M.).
† Galas (P.-M.-J.).
Goudareau (E.).
Grangier (J.-M.).
Grimaud (L.).
*Huc (C.-L.).
La Chapelle (C. de).
*Lacour (M.).
Lemoine (J.-V.-J.-J.).
Maitre (P.).
Malassis (A.-A.).
Manus (M.).
Marotte (L.-J.).
*Mazet (J.-C.).
Mercier (E.-H.-L.).
Peyronnet (E.-V.-S.).
Pinet (J.-M.-J.).
† Pradier (F.).
*Séguin (F.-L.-M.).
Verhidet (J.-J.-J.).
Veyradier (L.-T.).
Vierne (F.-P.).

59e R. I.

Andissac (J.).
Barbara (L.-L.-P.).
Barbier (J.-B.).
† Beusse (E.).
*Bonnel (J.-B.).
Brice (J.).
Buscail (G.).
Canton (J.-F.-P.).
Carbonne (G.-J.-F.).
*Cistac (J.-L.).
*Clanet (J.-J.).
Coudero (J.-B.).
Delpech (J.-C.).
Denis (L.).
Durand (D.).
† Eluard (P.-M.-J.).
† Flouneau (F.-M.).
† Grégory (F.-M.-E.).
Jamet (L.-J.).
*Lassale (F.-J.).
*Loustalot (J.).
† Mascles (J.-P.).
† Mercadié (E.).
Monpert.
† Peyre (L.).
Ratier (F.).
Richer (F.-J.-J.).
Salvan (Y.).
† Savignac (G.-F.).
*Sentenac (J.).
*Teulet (J.-M.-E.).
Toulotte (O.).
Tribodet (J.).
Valès (A.-J.).
*Vidaillac (P.).
*Villiers (H.-F.).

60e R. I.

Baffet (E.-C.-H.-J.).
Berreur (M.).
Besnard (C.-M.).
Billard (M.-J.-B.).
† Bourdery (P.-L.).
Bulliard (J.-M.-F.).
† Calliery (C.-C.-J.).
Capblanc (A.).
Catin (R.-C.-E.).
† Chamois (C.-F.).
Charrin (M.).
Chatelet (L.-M.-A.).
*Chautard (J.-J.-B.).
† Cochaud (P.-J.).
Compagne (E.).
Dandel (L.-J.).
Dartein (L.-M.-A. de).
† Degouet (R.-G.-L.).
† Deloume (E.-A.-J.-M.).
† Donzelo (F.-J.-X.).
Filliat (L.-M.-J.).
*François (G.).
Gaillard (P.-C.-E.).
† Gauderon (J.-L.-A.).
Gevigney (B.-M.-A.).
Grandidier (L.).
† Gros (A.-M.-J.).
Groshenry (L.-H.-E.).
Habault (L.-G.).
Jeannin (M.-Z.).
*Lacroix (P.).
Lafay (J.-E.-H.).
† Lamey (X.).
Leclerc (V.-C.-A.).
Maçon (E.-J.).
Male (L.-E.).
† Marlini (J.).
† Moulia (J.-J.).
Noël (M.).
† Noirot (H.-P.-M.).
Piégay (J.-M.-P.).
*Piquerez (F.-V.).
† Pons (J.-B.).
† Pont (G.).
*Pourny (J.-F.-H.).
*Prod'hon (R.-G.).
Rautz (M.-J.).
Reuter (J.).
† Rochet (J.-S.-T.).
Rognon (P.).
Rolland (R.).
Rousset (J.-B.).
† Roux (V.-J.).
† Sandrock (E.).
*Saulnier (J.-M.).
*Schmidt (E.).
*Sermondade (L.-A.-E.).
Simonin (A.-J.).
Simonot (A.).
Tachon (C.).
† Tavernier (C.).
Thorin (A.-D.-F.).
*Touillez (C.-E.).
Tourmens (F.).
Verchot (A.-J.-V.).
† Vérilland (G.).
Vuillaume (X.).

61e R. I.

Aragau (E.-L.).
Barraillé (J.-P.-M.-J.).
Barthès (E.).
Berbonde (M.-J.).
Bion (L.-L.).
Boissy (J.).
Bonnardel (J.-M.).
*Bourdoncle (C.-P.).
Briols (C.-E.).
† Bru (B.).
Cavalier (I.-A.).
Cheilan (C.).
† Confort (F.-R.).
Denis (A.-M.).
Féderlin (L.-A.-M.).
Grangie (J.-M.).
† Jourdan (A.-M.).
† Lèche (L.).
Louche (D.).
Majorel (J.-A.).
† Mathevet (R.).
Mercier (M.-J.-J.).
*Monnier (M.-M.-G.).
† Perrin (P.-J.).
Poinas (L.-R.-A.).
*Polly (F.).
Teulade (J.-E.-J.).
Valès (A.-J.).
Verdelhan (J.-D.).
Veyradier (L.-T.).
† Vézin (T.-J.).

62e R. I.

† Baudry (H.-P.-M.).
Bocher (P.-M.).
Bourgeois (M.).
Caménen (P.).
*Carric (V.-J.-M.).
*Conan (J.-M.).
Cordier (M.).
*Corlay (J.-M.).
† Corven (P.-A.).
Cosquéric (L.-M.).
*Couillaud (P.-M.-I.).
Derven (M.).
*Gardé (S.-G.).
*Girard (A.-M.-A.).
Goulard (F.-J.-L.).
Guivarc'h (F.).
Jan (M.).
Jaunet (P.).
*Jehanno (E.-M.).
Kerdavid (J.-J.-M.).
Kervégant (L.).
*Le Gal (T.-J.).
L'Hostis (J.).
Louis (G.-A.).
Lucas (F.-M.).
Madec (J.-F.).
Mahot (J.-M.).
† Masson (G.).
Micolet (R.).
† Moënner (Y.).
Moisan (J.).
Nicolas (P.-M.).
*Normant (J.-M.).
† Orjubin (J.).
Pape (R.-J.-M.).
† Pasco (R.-F.-M.).
Pistien (J.).
Prouost (D.).
Pouost (L.).
Queilles (M.-B.).
† Questel (J.-M.).
Quinquis (F.-M.).
Rabineau (G.-A.).
Rannou (E.).
Robic (E.).
Robin (J.-M.-J.).
Rochedreux (P.).
Rols (H.-F.).
Roudant (J.-F.-M.).
*Rouillé (J.-M.).
Thozet (B.).
† Treussier (J.-L.).
Tribodet (I.).

63e R. I.

† Ancey (J.).
Bauvy (J.-B.).
Boemenbach (J.-E.-A.).
† Bouyer (H.).
Carpriaux (H.).
Courteau (A.).
Delplanque (H.).
Dussartre (L.).
Fort (V.).
Lacour (R.).
Laroche (L.).
Lasserre (L.).
Lavaud (A.-L.).
Leclercq (C.).
† Le Gall (J.).
Leymarie (E.).
Payrière (J.-M.-R.).
Plas (S.-J.).
Rabaux (J.-M.-E.).
Rion (F.).
*Soubitez (G.-G.).
Texier (J.-P.).
Van Malleghem (P.).
Vitrac (J.-F.).

64e R. I.

Auein (F.).
*Barge (F.).
Baudry (P.).
*Bechet (L.-A.).
Blanc (J.-M.).
Calmet (H.).
Caubert (P.).
† Chiron (M.-P.).
*Cougoulic (J.-G.).
† Cozic (J.-L.-P.-M.).
Cussonneau (J.).
Daniel (L.).
Deniau (G.).
Deriez (V.-J.-M.).
*Don (P.-M.-J.).
Dutry (F.).
*Floc-Hic (P.).
Galle (P.).
† Georgelin (A.-M.).

Grelier (H.-A.-A.).
Gueguen (J.).
Guillaume (J.-M.).
Hallereau (A.).
*Héron (P.-J.-F.).
Hillereau (A.-E.-J.).
† Hilleriteau (R.-H.-F.).
Jénart (H.).
*Joguet (L.-M.-J.).
Jonchère (H.).
Lagasse (E.).
Lagnel (J.).
† Lansonnier (P.-L.-F.).
Larrive (F.).
† Laventure (J.).
Lebeau (A.-P.-M.).
Le Brun (A.-M.-Y.).
Le Clainche (P.-M.).
† Lecroc (J.-J.-M.).
* Le Gall (R.-G.-M.).
Le Junter (P.-M.-J.).
Leray (J.-M.-J.).
Levesque (E.).
*Lichtlen (M.-L.).
Limeau (F.-X.).
† Magois (F.).
*Mary (B.-H.-A.).
Ménard (A.).
† Milcent (L.-M.-F.).
† Orion (G.).
† Papin (J.-M.).
Pasgrimaud (E.).
† Payraudeau (G.-P.).
*Philippe (A.-C.).
Pioger (A.).
Pipaud (A.).
*Rabouin (L.-R.-M.).
Raimbeaud (L.).
Renaud (C.).
Richard (E.-A.).
*Rondeau (E.-S.-M.).
Roy (M.).
Tanguy (J.-F.).
Tostivint (F.).
*Tourillon (M.-T.).
† Turchet (J.-D.).
† Varron (M.-A.-M.-J.).

65e R. I.

Aubert (A.).
† Bahuon (J.-M.).
*Barge (F.).
† Baiard (J.-M.-H.-H.).
Berlivais (J.-A.-A.).
*Bernard (J.-P.-H.).
Bernard (V.-J.-A.).
† Berthou (C.-Y.-M.).
*Biron (H.-A.).
Bizeul (J.-M.-C.).
Blarez (J.).
† Bouchaud du Mazaubrun (J.-M.-F. du).
Boulizon (P.).
† Brohan (J.-M.).
Brunet (R.-J.).
† Carric (V.-J.-M.).
Chapitreau (L.-P.-L.).
*Cheneau (H.-J.-M.).
Chouffier (H.).
*Couillaud (P.-M.-I.).
Coumailleau (R.).
*Delven (J.-M.-P.).
Derven (M.).
Dronneau (J.-A.-M.).
Dutey (F.).
Fleurot (P.).
*Georgelin (J.-A.-M.).
† Girousse (F.).
Godard (Benjamin).
† Gourlaouen (J.-E.).
Gourraud (R.).
Grimeau (L.).
† Hervais (J.-F.-M.).
*Hervé (P.-J.-M.-F.).
Hillereau (C.).
Huet (J.-B.).
Josse (A.-J.-M.).
Kerbrat (M.-M.).
Kerdavid (J.-Y.-M.).
Kério (A.).
Lavollé (J.-M.).
Le Breton (M.-J.).
Le Cann (J.-M.).
Le Clainche (P.-M.).
† Le Corno (H.-M.-M.).
Le Gal (J.).
Leroux (A.-P.-M.).
Leroux (L.).
† Letru (J.-M.).
Lhande (P.).
Ligot (E.).
Madec (J.-F.).
Maindron (A.-S.).
Messager (L.-F.-M.).
† Morvant (J.).
† Normant (J.-M.).
Pasquier (J.-A.-J.).
Péronnet (J.).
Philippe (P.-M.).
Piraud (L.).
Plessis (A.).
† Pogu (A.-H.-B.).
Ponthoreau (G.).
Prouost (D.).
Prouost (L.).
† Questel (M.).
Raimbaud (L.).
Rosset (E.-P.-M.).
Roudant (J.-F.-M.).
Rouxel (J.-A.-M.).
† Soun (C.-J.-M.).
Sparfel (J.-F.-M.).
Tanneau (J.-L.).
Tessier (S.-J.).
Tobie (P.-D.-M.-D.).
Tostivint (F.).
† Verger (J.).

66e R. I.

Amice (A.-M.-A.).
Aubigny (P. d').
Bellanger (J.-F.-H.).
† Bertrand (G.-E.).
† Bervet (T.-A.-M.).
† Brac (P.-M.-J.).
Brossier (H.).
*Chaumier (E.-M.).
Chauveau (A.-A.-J.-A.).
Chollet (H.-A.).
† Codet (A.-F.-M.).
Coonée (I.).
*Coudray (O.-D.-A.-M.).
Court (J.-P.).
Daniel (L.).
Daulay (R.).
† Davoine (M.-A.).
Drouadaine (F.-R.).
Dubois (B.-M.-J.).
Faure (J.).
Garreau (J.).
Godefroy (A.).
*Godet (F.-A.-A.).
† Grelet (A.-T.-L.).
† Guillerm (R.-E.-A.).
Janière (L.-A.-F.).
Kernin (J.-M.-M.).
† Landron (A.-P.).
Lefèvre (P.-F.-J.).
*Lejoncours (P.-M.).
Ligot (E.).
Marceau (R.).
† Marciteau (E.-M.).
† Marteau (J.-M.).
*Ménager (J.-B.-M.).
Ménard (L.).
Ménochet (C.-L.).
Moreau (F.-M.-H.-L.).
Mortier (J.-B.).
Mossler (F.-X.).
† Néau (J.-L.-M.).
† Néau (F.-P.-C.).
† Peineau (A.-H.-A.).
† Péteul (R.-F.-G.-J.).
† Pouzols (J.-P.-F.).
Quéneau (M.-R.-M.).
† Quesson (J.-A.-R.-M.).
† Raymond (G.-A.).
Soyer (A.).
Stéphan (F.-M.).
Taveau (C.).
Tisseau (H.-J.).
Trudeau (S.).
Vergné (H.-L.-F.).
Voisin (C.).

67e R. I.

Basquin (A.).
Bernard (J.-V. dit Kestler).
*Bietr (A.-L.).
Blancard (V.).
† Boulic (P.).
Bourgeois (J.-D.).
† Cadot (M.-C.).
Cartigny (E.).
Charles (D.-M.).
† Chassagneux (R.).
† Darsonville (E.-E.).
† Desbois (E.-Y.-M.-F.).
Dieudé (G.).
Donetch (J.).
Garnier (J.-V.).
† Genu (P.-J.-A.-M.).
Germain (E.-M.-M.).
† Gosset (H.-L.).
Guibert (A.).
† Henant (A.-A.).
† Hocquet (A.-A.-A.).
Jacquemin (M.).
† Jubin (G.-J.).
† Jullien-Vieroz (E.-J.-C.).
† Lair (L.).
*Landais (P.-F.).
Launay (L.).
Lefranc (P.-R.-B.).
Le Monnier (E.).
Lerouge (A.-L.-C.).
Leroux (L.).
† Palmade (A.).
*Paquereau (A.).
Pelletier (L.).
*Retif (L.-C.).
Sapet (C.-P.-V.-J.).
Sengler (J.-M.).
Tesson (E.-G.-E.).
Toinard (G.-H.).
† Vaucelles (G.).

68e R. I.

Audouin (M.).
† Bessac (A.-A.-J.).
*Bellard (A.).
Boution (H.-E.-M.-J.).
Buge (L.).
† Cochon (L.-C.).
Delahaye (M.-J.-F.).
*Deroche (L.-M.-J.-B.).
† Dibinger (E.).
Durand (J.-B.-F.-M.).
Emonet (B.).
Fallard (J.).
*Fraigneaud (E.).
† Freed (M.-A.-F.-X.-J.).
Gers (J.-G.).
Gomez (C.-O.).
† Gouy (F.-A.).
† Guillon (H.).
Guy (G.).
† Jeanneau (F.).
† Keller (E.-F.-A.).
*Lebrecq (A.-A.-M.).
Legeais (E.).
Lhande (P.).
Marchand (A.).
† Marion (P.-M.).
† Privat (J.).
† Seidobbel (C.-J.).
*Serin (P.-E.).
Simonneau (J.-B.-H.).

69e R. I.

† Barbarat (E.).
*Barnier (J.-J.).
Barrallon (J.-E.).
Barre (E.-M.-J.).
† Barry (J.-R.).
Baudet (E.-C.).
† Belair (A.).
Bidet (R.).
† Bouyer (J.-B.-P.).
† Brunet (M.).

Carrot (J.-M.).
Cesard (L.).
Chevrier (P.-E.).
† Colin (V.-J.).
Cottenceau (J.).
† Cruège (M.).
Dancoisme (H.-C.-J.-M.).
† Delahaye (F.-C.).
Drevet (C.-J.).
Fabre (C.-F.).
Félix (F.).
† Foessel (P.).
Galas (C.).
Guillotin (L.).
Henry (G.).
† Jacquet (M.-F.-J.-B.).
† Jouanno (A.-J.-M.).
† Lambert (P.).
Larcher (F.-P.).
Lefèvre (L.).
† Le Guillou (R.).
Leubaz (L.).
Méaud (P.).
† Ménagé (E.).
Moine (L.-J.-A.).
Mollier (G.-L.).
*Monnier (J.-M.-A.).
Périé (L.-P.).
Rainat (E.-J.).
† Ramousse (A.).
Renault (C.).
Rouillard (L.-M.-J.).
Roussel (A.-I.-G.).
† Rultier (J.-F.).
Salm (C.-L.).
Sarrazin (E.-P.-A.).
Scarpmon (L.).
† Taillebois (J.).
† Tailliez (P.-M.-J.).
Tual (A.-M.-J.).
Veiber (A.).
Villemain (E.-H.).
Vinot (P.-L.).

70e R. I.

Aubut (L.).
Barbier (J.-B.).
† Bartheau (J.-M.).
Barthes (E.-L.).
Baudu (P.).
† Bonnet (E.-J.-M.).
Bonnot (L.).
Bornet (C.).
Brocard (E.).
*Carnet (A.).
Chatellier (P.-M.-J.-B.).
Chauveau (E.-L.).
Clément (A.-J.).
† Coquio (C.-M.-F.).
Delamotte (A.-M.).
Delaunay (J.-M.).
† Delos (P.-E.-J.).
Deplanque (L.).
Desmarquest (R.).
*Desmont (H.-R.).
Duret (L.-P.).
Egraz (P.-J.-M.).
† Flageul (P.-M.).
Flourette (A.-J.).
† Gaudin (V.-F.-A.).
Giacobi (A.).
† Gilbert (J.-M.).
† Gilles (M.-J.).
† Giloteaux (H.-M.-J.).
† Gloaguen (P.-M.).
Godefroy (H.).
*Goré (A.-M.-A.).
Goualan (J.).
Graciette (U.).
Guerchet (L.).
Guérin (J.).
Haghin (P.-L.-G.).
† Houalet (A.-T.-M.).
† Isambart (A.).
† Jaume (A.-J.-M.).
† Joly (E.-A.-J.).
Lagrée (A.-M.).
La Horgue (P.-M.-J.).
Lanet (E.).
Lanoe (A.).
Laporte (J.-B.).
*Le Bars (J.-F.-M.).
*Le Bot (P.-M.).
Lecossois (E.-D.).
Le Gall (A.).
Le Gallois (G.-P.).
Legourd (J.-J.-M.).
Lemarié (J.-J.).
Lemoine (F.-J.).
Lepagneul (A.).
† Leroy (F.-M.-J.).
Leroy (G.).
*Léty (P.-M.).
Loyer (J.).
Macault (L.-M.).
Malassis (C.).
Marie (B.-L.-E.).
*Marnier (P.).
† Milloch (J.-M.-I.).
† Moreau (M.-M.-M.).
*Morlier (L.).
Nantin (J.-L.-M.).
Noël (J.-M.-P.).
Perrier (F.).
Poitevin (O.).
Regnault (E.).
† Renard (M.-P.-E.).
Restif (M.).
† Roulin (A.-M.-J.).
† Rouxel (E.).
*Saucet (H.-J.-M.-F.).
† Sermondade (L.-A.-E.).
Simon (L.-J.-V.).
Simonne (L.).
Vallée (F.-P.).
Vallerie (H.).
Vebel (R.-J.-L.).

71e R. I.

† Amicel (F.).
Aubry (A.-M.).
† Bannier (A.-F.-P.-M.-J.).
† Bazin (J.-M.-J.-A.).
† Beurel (F.).
† Bodiguel (E.-M.).
Boisard (Y.-M.).
*Bouton (M.-A.-J.-B.).
Calvary (F.).
*Carluer (J.-B.).
Cazemajou (M.-A.-B.-E.).
*Chauvel (B.).
Commailles (J. de).
Delante (I.).
Etesse (F.-M.).
Frénay (G.).
Galard (P.).
† Ganne (F.-L.-M.).
† Gentric (N.).
*Gibelin (J.-B.-B.).
Gicquel (T.).
Goulaouic (N.).
† Hamon (L.-P.).
Jénart (H.).
† Josnin (G.-A.-J.-B.).
† Kérinec (J.).
Labbé (A.-M.-J.).
Labbé (L.).
† Laborie (J.-A.).
Laferrière (P.-M.).
† Le Beller (J.-M.).
Le Bihan (P.-M.).
Le Bolzer (C.).
† Le Bras (A.).
† Le Chanu (J.).
* Le Dréau (J.).
† Le Gal (J.-M.-M.).
Legendre (A.).
† Legrand (J.-M.).
† Le Jeune (J.-P.).
Lelevier (A.).
† Le Mézec (Y.-M.).
† Le Nouvel (M.-L.-M.).
*Le Pourhiet (A.-M.).
Lerin (E.).
† Leroy (C.).
Lesieur (L.).
Le Vincent (J.-B.).
Lozach (H.).
Massot (F.).
Mathon (J.).
Mazé (J.-M.).
† Migadel (J.).
† Milliner (F.-J.-M.).
Néa (J.-M.).
Noël (J.).
Pansard (L.).
Parnet (G.-E.).
*Patinec (F.).
Pavageau (G.-M.).
*Pennanéach (J.-G.).
*Perrot (L.-C.-J.-M.).
*Pochon (Y.-L.-M.-E.).
Pochéaux (P.-M.).
Pony (H.-M.-E.).
Quintin (P.-M.-O.).
Rabaux (J.-M.-E.).
*Rocher (J.-M.).
† Saintilan (E.).
† Salaun (P.-G.).
*Saucet (H.-J.-M.-F.).
Sonnefraud (H.-J.-L.).
Sparfel (P.).
Thomas (G.-E.-M.).
Thomas (L.-A.-L.).
Tohier (P.).
Touffet (C.-J.-P.).
Vinot (P.-L.).

72e R. I.

† Anselin (G.-C.-C.).
Astruc (G.).
Aulagnier (A.).
† Baptiste (A.-J.-L.).
Boucher (L.).
Brasseur (M.-O.-G.).
Brousse (F.).
† Chalbos (F.-J.-B.-P.).
Chappe (J.-M.-J.-B.).
Cortyl (V.).
Defleury (J.-B.-L.-J.).
Durand (L.).
*Faucher (J.).
Gauthier (E.-J-M.).
Godefroy (A.).
Goulaouic (N.).
Guichon (J.-A.).
Guivarch (F.).
Hilaire (A.-H.-A.).
† Hoybel (J.-J.-D.).
Lacroux (V.).
Lejoncours (F.-M.).
Lévêque (R.-G.).
Mazé (J.-M.).
† Ourmières (L.-J.-F.).
Patinier (N.).
Pestier (H.).
*Perrot (L.-C.-J.-M.).
Poette (I.-C.-A.).
Raymond (J.-P.-A.).
Rouquette (J.-B.-H.).
Sajette (G.-J.).
Salaun (J.-M.).
Salembrier (J.).
† Salomon (C.).
† Sicot (M.-J.).
Simon (J.-M.).
*Sinoquet (A.-N.-A.).
† Souron (M.-T.-J.).
Taveau (C.).
Tournié (A.).
Urguet de Saint-Ouen (L.-E.-M.).
† Veirnaz (E.).

73e R. I.

Beaumont (J.-F.).
† Bougeot (M.).
Bousquet (A.-M.-A.).
† Carlier (M.).
Clamart (L.-D.).
Douillard (P.).
† Duriez (P.).
Gilles (A.-A.).
† Gilles (R.-C.-E.).
Girol (M.-E.).
Kokel (V.-C.).
Lamiaux (J.-M.).
*Lefebvre (C.).
Lejeune (E.).
† Leson (J.-J.-L.).
Maquaire (G.).
*Marquis (H.).

*Masson (J.-C.-H.-M.).
Monteuuis (R.-L.).
*Pagnez (M.-J.).
† Pérard (G.-N.-A.).
*Pérard (M.-E.).
Pétillon (R.).
† Pruvost (P.).
Quéméraïs (I.).
Rajol (P.).
Richmond (P.).
† Rique (R.).
‡ Rolin (L.-J.).
† Rommel (O.-H.).
† Saillard (B.-J.-M.).
Scharpman (L.).
Soissons (R.-E.-J.).
† Ternois (V.-J.).
† Thorez (E.).
Troncy (N.).
Vanhoenacker (E.).
Verhille (G.).
Vermech (C.-L.-J.).
† Wavelet (C.-L.-E.).

74e R. I.

*Alinat (H.-L.-F.).
Ansart (J.-F.-L.).
Audrain (E.).
† Baillat (J.-M.).
Belien (G.-E.).
Bernardini (P.-E.).
Bertrand (J.).
Blais (A.-L.-J.).
† Boule (A.-C.-C.).
Bourinet (L.).
Brard (J.-P.).
Brionne (E.).
*Depussay (F.-E.-A.).
Desbos (G.).
† Diboiot (G.-E.-A.).
Drieu (R.-M.).
Dutfoy (J.-J.-B.-J.-M.).
Fortin (F.).
† Fouque (D.-A.-E.).
Geuser (J. de).
Goulette (H.-G.).
Harel (P.-A.-C.).
Hunot (P.).
Legoux (R.-C.-E.).
Lemeray (L.).
Lemière (P.-E.-A.).
Le Pleinier (R.-M.-M.-H.).
† Leroux (C.-A.-E.).
*Marie (L.-J.-E.).
Mazurier (M.-R.).
† Mosser (P.).
Panici (P.-L.).
Paternot (M.-L.-G.).
Prévost (L.-J.-J.).
† Recoulès (C.).
*Robert (J.-B.-A.-A.).
† Roulland (A.-A.-F.-M.).
*Sainsot (R.-J.-G.).
Taddei (A.-A.-J.).
† Turpin (H.-L.).
Voisin (R.-H.-J.).
*Weber (A.).

75e R. I.

† Accassat (A.-N.).
*Baillat (J.-M.).
Bard (G.).
Baron (J.-F.).
Bascou (D.-F.).
Belgrand (P.-A.).
† Berthelot (P.).
Blanc (P.).
*Bombrun (L.).
*Bonnefoy (L.).
Bossan (J.).
*Bourrel (J.-A.).
*Cartier (F.-A.-B.).
† Chauvel (B.).
Chavanon (C.).
Corvée (G.-J.-E.).
Danet (J.-M.).
Despeysse (C.).
Duranthon (L.-M.).
Ferrand (H.).
*Ferrand (P.-M.-G.).
Géry (J.-J.).
Gouttefangeas (J.-M.-J.).
Grialou (H.).
† Guiraud (G.-J.).
Hilaire (J.-C.).
Hubert (P.-P.-C.-M.).
*Jarnieu (P.-P.-M. Chomel de).
† Lacroix (P.).
Lafont (A.).
Lavalette (F.-M.-A. Veyrenq de).
*Léty (P.-M.).
Leydier (E.).
Mallet (B.-A.).
† Mallet (J.).
*Masson (J.-C.-H.-M.).
*Mouret (A.-A.).
Paliard (L.).
Quaranta (F.-B.).
Quinon (R.).
† Réjony (G.).
† Rodon (L.-M.).
Rogues (M.-J.-M.).
*Sigour (P.).
Simonot (A.).
Thabarin (L.).
† Vallier (J.-B.).
*Vignoud (L.).
Villaume (C.).
Vilpellet (G.-M.-J.).

76e R. I.

† Arnault (M.-J.).
† Auvray (E.-G.-R.).
Bougly (H.).
‡ Brischory (A.-M.).
Cazemajou (M.-A.-B.-E.).
† Cornu (E.).
*Duval (A.).
Geuser (J. de).
Granier (J.-B.).
Harousseau (J.).
† Jalbert (P.-J.-L.).
Julien (L.-F.).
Le Borgne (S.-L.-M.).
† Le Guellec (H.).
† Leguéré (C.-A.-J.).
† Leplat (H.-A.-J.).
Loquin (M.).
Magne (J.).
Michel (J.-J.).
Noël (A.).
Peyronnet (E.-V.-S.).
† Piriou (L.).
Renault (A.-E.).
† Rieu (P.-M.-J.).
Scherrer (L.).
Tachon (C.).
Vachie (J.).
Vanara (C.-F.).
Vernhet (P.).
Wattrelot (P.-H.).

77e R. I.

Augereau (J.).
† Béchet (L.-A.).
Berthomé (F.-J.-M.).
Billaud (P.-F.).
† Bothorel (Y.-F.).
† Bourmaud (M.-J.-M.).
Breg (G.-E.).
Breneol (J.).
Bressolette (J.-G.-A.).
† Brossillon (L.-A.).
Bruneault (E.).
Chagaton (J.).
Chéné (J.-B.-M.-J.).
Chupin (G.-L.).
† Cochard (L.).
* Cornu (A.-J.).
† Courant (R.-L.-V.).
Daniel (L.).
Daulay (R.).
† Delaitre (J.-A.-M.-J.).
Delaunay (J.).
† Dollet (E.-J.-B.).
† Don (P.-M.-J.).
*Flo'hic (P.).
Fonteneau (P.-M.-A.).
*Gaillard (A.-F.).
† Giraud (E.).
Gouriou (T.).
Grall (C.).
*Guillon (H.).
Guy (G.).
*Hamon (A.-M.-J.).
† Lassale (F.-J.).
*Le Gall (L.-G.-M.).
† Le Glaud (R.).
† Lejoncours (F.-M.).
Leroy (R.-P.-T.).
† Liard (J.-M.-F.).
Lucas (J.).
*Marciteau (E.-M.).
Ménard (L.).
Ménard (R.).
Métayer (E.-A.-J.).
Néau (A.-L.).
Pénot (J.-J.-M.).
Péteul (P.).
† Piédalos (F.).
Pipaud (A.).
Piron (J.-M.).
Poiron (P.-M.).
Quéneau (M.-R.-M.).
Quesson (P.-A.-M.-J.-E.).
Renaud (C.).
Richard (E.-A.).
Roy (M.).
† Samson (A.-L.-J.).
Talour (G.).
Thareau (V.).
*Uguen (V.-M.).

78e R. I.

Beaulieu (A.).
Belois (P.-H.).
Deffreix (G.).
Fromiga (E.).
*Gicaud (G.-L.-C.).
† Grenier (V.).
† Joyeux (A.-M.-L.).
† Labarre (M.-F.-R.-I. Dubois de).
Lasserre (L.).
Lavaud (A.-L.).
† Lespinasse (A.-L. dit E.).
Mallet (J.-B.).
Mialou (J.).
*Morin (J.-B.).
Sineux (V.-M.).
Touron (F.).
*Vimoni (R.-H.-J.-R.).

79e R. I.

Anger (J.).
Antoniotti (D.).
Astruc (J.-L.).
† Bardollet (B.-M.-A.).
*Bériot (R.-G.-J.).
Bomey (L.).
*Boulier (J.-F.).
† Brouillet (A.).
Chanut (P.-J.).
† Chaudron (B.).
*Ciron (L.-J.).
Derosières (G.-B.).
Durin (A.-R.).
Emereau (M.).
Ferrand (P.).
*Fourmond (T.-L.).
† Gérard (M.).
Haensler (E.).
† Huetz (M.-H.).
*Jacquin (L.).
Jaunet (P.).
† Loiseau (C.-E.).
Lucas (J.).
Marchal (L.).
Marcouly (L.).
*Massey (C.-F.-E.).
† Neige (A.-M.-J.).
† Paulus (J.-E.).
Poirot (J.-L.).
Renault (C.).
Stéphan (F.-M.).
Thomas (P.-L.).
Vabre (A.-J.-B.).
† Yung (M.-E.-A.).

80e R. I.

Alla (A.-H.).
Anglas (J.).
† Aubin (P.-F.-L.).
Barousse (P.).
† Batut (J.-M.).
Belon (H.).
Berthoux (A.).
† Billard (A.).
† Blanc (J.-M.).
† Boniol (E.).
*Bourrel (J.-A.).
*Bouteille (E.-E.-G.).
† Calvet (J.-J.).
Campargue (E.-G.).
Cazanave (J.-B.-G.).
Champeyroux (E.).
† Chazal (L.-J.-M.).
Choimet (E.).
Clettes (G.-J.).
Dajean (F.).
*Delpech (J.-B.-R.).
Delpey (M.-C.-C.).
Depond (E.).
Desroches (P.).
Durand (E.).
Duranthon (L.-M.).
Escudier (E.-C.).
Ferrandon (G.).
*Galaup (F.-M.).
† Galonnier (M.-P.-J.).
† Garric (P.).
Gavalda (P.-F.).
† Gentou (Z.-A.)
Glaude (L.).
Gouin (G.-M.-J.).
Gourraud (A.).
Guilloux (G.).
Jammes (F.-J.).
Jaudon (J.).
Lacrampe (C.-M.-L.).
*Lacroix (B.).
† Lancien (R.-V.-M.).
Lefort (E.).
† Le Théis (J.-F.).
Leuridan (H.-F.-J.).
† Malaterre (P.-M.).
Marest (E. de).
Marsault (L.).
† Mathieu (G.-A.).
Mercier (A.).
Mironneau (J.).
*Monginnoux (P.-J.-F.).
Moimet (J.).
† Murat (L.-T.).
Paris (C.-E.-J.).
Pateau (E.-V.-J.).
† Petit (J.-M.).
Plo (J.-M.).
Portalier (F.).
Prouteau (G.-E.-L.).
‡ Richard (A.-M.-F.).
Robert (H.).
Rolin (C.-E.).
† Roques (P.-S.).
† Sales (A.).
Talour (G.).
Villard (A.).

81e R. I.

Albrespy (N.).
Alegre (E.).
Alla (A.-H.).
Astruc (M.).
Bascou (D.-F.).
Bergounhon (A.).
Bessac (J.-H.).
Betis (J.-J.-H.).
Blanchard (L.-J.-A.).
*Boiral (F.-E.-C.).
*Boniol (E.).
† Brassard (J.-C.-M.).
Cabassut (R.).
Cantala (J.-M.).
Caravol (J.-C.).
† Carrière (E.-L.-P.-S.).
Caubel (A.-F.-H.).
† Cavalier (C.-H.-E.).
Cazaux (T.-J.-M.).
Cazemajou (M.-A.-B.-E.).
† Chambert (G.).
Champeau (M.).
Clavel (A.-D.).
Clottes (G.-J.).
† Cormary (J.).
Darfeuil (J.-M.-A.).
† Dessales (A.).
Durand (A.-M.-T.).
† Ferrand (J.-J.-F.-E.).
*Fournier (L.).
Fournier (L.-A.-P.).
*Franville (P.-J.-M.-M.).
*Frison (J.-E.).
† Gasq (U.-N.-H.).
Gaultier (A.).
† Gironde (G.-L.-J. de).
Graissaguel (E.).
Guillard (E.).
† Guiraud (M.).
† Guitard (J.-P.-A.).
*Hivernat (J.-M.-E.).
† Jacquier (A.-L.-M.-P.-J.-B.).
Lafage (F.).
Lahaye (L.).
*Lauraire (J.-B.-H.).
Marc (L.-J.).
† Marquez (E.-L.-E.).
† Martin (L.-A.-A.).
Martin (P.-E.).
† Maurand (J.).
Maynadier (E.-G.-C.).
Mejean (A.-C.).
Michel (G.).
† Moisset (E.-G.).
Montagné (A.).
Moreau (J.-B.).
† Moulis (E.-C.-M.).
*Olivié (E.-A.).
† Olivier (J.-M.-L.).
Peyroux (E.).
† Pinel (P.-M.-J.).
*Pogu (A.-H.-B.).
Pontvianne (P.).
Poujade (R.-F.-P.).
*Poujoully (P.-J.-J.).
*Ramousse (P.-A.).
Raynal (J.-A.).
Raynal (O.-J.-B.-M.).
*Riocreux (J.-R.).
† Roux (J.-B.).
† Sahut (J.-M.-E.).
Serrières (A.).
† Soulages (D.).
† Soury-Lavergne (M.-G.-P.).
Tarrisse (C.-A.).
Tersy (F.-L.).
† Trémolières (J.-L.).
Vache (J.).
Vergé (F.-B.).
*Viguier (A.-P.-M.).
Vitrolles (M.-H.-V.).

82e R. I.

Arnoult (G.-J.-M.).
*Balu (F.-J.-M.).
† Belthoise (G.-V.-M.-C.).
† Bériot (R.-G.-J.).
Bragade (A.-D.).
Buret (M.-A.-D.).
Courtat (A.-B.-J.).
† Delfour (A.-G.-J.).
Eline (A.-A.-M.).
Frappereau (P.-E.).
Garnier (J.-M.-H.).
Gouin (G.-M.-J.).
‡ Gouverneur (L.-P.-D.).
Hamelin (A.).
*Jouanno (A.-J.-M.).
Leconte (B.-G.-M.).
Lesieur (L.).
Luquet (L.-J.-L.-A.).
† Mauger (G.).
Maziou (M.).
† Renard (M.-L.).
Royan (A.-V.-P.).
Scherrer (L.).
Souchet (F.-F.).
† Spiers (C.-A.).
Ternon (E.-M.).
Thiault (H.-E.-G.-T.).
† Triquet (C.-J.-F.).
Valin (A.-A.-A.).

83e R. I.

Arberet (J.-H.).
Aubain (J.).
† Baqué (J.).
Barbara (L.-L.-P.).
† Baroin (P.-J.-A.).
Beaucorps (R. de).
† Beaumont (E.-M.-P. de).
Bidet (R.).
Blanchard (L.-J.-A.).
Brousse (F.).
Bruyère (A.).
† Carrière-Monjosieu (L.).
† Castex (M.-J.-J.).
Cazaux (T.-J.-M.).
† Chanal (P.-L.).
† Clochard (P.-B.-R.-F.).
Constant (E.).
† Couté (J.-B.).
Corlin (P.).
Courrèges (L. de).
*Couté (J.-B.).
Danviray (L.).
Delbosc (J.).
† Galaup (M.-P.).
Gazeau (E.).
Gratian (J.-L.-G.).
Guichandut (J.).
Guihard (J.).
Guillevic (V.).
† Haurot (L.-P.).
Hervouet (G.-A.-A.).
*Imbaud (R.-A.).
† Lapeyre (P.).
*Larran (J.-P.-N.).
† Larrouy (J.-J.-P.).
Le Lec (P.).
Leroy (F.).
*Lozès (J.-M.-J.).
*Milhé (J.-B.).
Monpeyssen (A.-J.).
*Monredon (P.-J.).
Musset (P.).
*Nicolas (L.-J.-M.).
† Paquereau (A.-A.-M.).
Poette (L.-C.-A.).
† Rouelle (E.).
*Salies (P.-A.).
Tales (L.-P.-J.).
Thoral (J.-C.-M.).
Trigodet (L.).
Vincens (J.).

84e R. I.

Bascou (D.-F.).
Bertrand (J.-A.).
Blangille (G.).
*Coest (A.).
Constant (E.).
Cotteau de Simencourt (L.-M.-J.).
Croissant (J.).
Decottignies (J.).
*Degand (L.-O.-L.).
*Deuze (A.).
Duvergé (J.-M.).
Gicquel (T.).
Jenart (H.).
Journet (F.-H.).
Lavigne (E.-A.-J.).
Lecomte (F.-R.).
Legendre (M.).
Lhande (P.).
Mandron (J.-E.).
Marseille (J.-M.-L.).
Menneveux (R.-J.).
Paris (E.-C.).
Petitot (L.-H.-F.).
Restif (M.).
† Rouge (L.-C.).
† Serretta (V.).
† Soudé (A.).
Thuliez (N.-J.).
Tollens (A.).
Vandepitte (E.-F.).
Vernède (J.-F.-M.).
*Vigneron (V.).
Vitrac (J.-F.).

85e R. I.

*Bardollet (B.-M.-A.).
Bonneault (A.-L.-M.).
*Boudier (A.).
Boursier (C.).
‡ Cabut (A.).
† Charpentier (F.).
Croizier (P.).
Dalqué (F.-P.).
† Denion (J.-M.-L.)
Derosières (G.-B.)
Faget (P.).
† Faucher (J.).
† Léclerc (A.).
Lemoine (M.-A.).
Lubac (H.-M.-J. Sonnier de).
Mage (A.-J.-B.).
Mulot (J.).
Noutary (J.-U.-J.).
Nussbaumer (E.).
Olivaud (J.).
Paris (C.-E.-J.).
Pavillard (F.-M.).
Peyroux (L.-H.-M.-V.).
Pinot (L.).
† Prévost (R.-P.).
Rocher (G.-M.).
Roudaut (J.-P.-M.).

86e R. I.

Aureille (A.-F.-R.).
Bertrand.
† Bouvier (F.).
Brun (A.).
*Carrière-Monjosieu (L.).
Cassou (R.).
Chalendar (J.).
Chanut (L.-H.).
Chasseing (H.).
Chomillier (M.-M.).
Collard (M.).
*Constans (M.-J.).
Dauquier (M.-F.-J.).
*Debard (J.).
Durand (J.-B.).
† Faucher (J.).
François (M.).
Gardel (J.-C.).
Garnier (J.-M.-H.).
*Geslin (A.-M.-V.).
Grangette (C.).
*Guichard (M.-G.).
Hegemann (P.).
† Jamont (P.).
oly (P.-A.-M.)
ouve (R.-J.-J.).
Laurent (J.).
Lescure (J.).
*Liabeuf (J.-P.).
† Mairey (L.-M.).
*Maisse (F.-C.).
† Mamet (J.-E.).
*Manet (P.-J.-A.).
Martin (A.).
Mollard (P.).
Orfeuvre (J.-J.-M.).
Pantalacci (D.).
Peyron (J.).
*Portefoix (G.).
Prod'hon (R.-G.).
*Ramousse (A.).
*Rigal (E.-P.).
† Riocreux (J.-R.).
Romeyer (J.-E.).
† Roux (A.-M.-E.).
Sevfaud (P.).
Souvignet (J.-B.).
Tardy (H.-M.-L.).
† Vaquier (J.-J.-V.).
Varennes (A.).
*Veyrines (J.-R.).

87e R. I.

Bataillé (A.).
Béguin (H.-P.).
Bigard (P.).
Bonenfant (M.-M.-J.).
Borgard (J.).
Bourgeois (J.-D.).
Boyer (G.-G.-R.).
Chailan (M.-H.).
‡ Chaudier (A.-P.-A.).
† Chavas (H.).
† Cloarec (A.-T.).
*Crouts (J.-B.).
Decoster (H.-L.).
† Depret (A.).
† Desrousseaux (P.).
*Détry (R.).
Dewerdt (J.-P.).
Dewez (F.).
Espinasse (J.).
*Gely (L.).
*Gillessen (J.-P.).
Habusseau (J.).
† Jouan (P.-M.-F.).
† Lallemand (H.-J.).
† Landron (R.).
† Labeur (J.-L.-M.).
Legrand (R.).
Lemerle (A.).
† Le Texier (J.-M.).
† Le Yondre (J.).
† Mangin (M.).
† Marie-Cardine (A.).
Martin (P.).
Maugeron (F.-H.).
Merlet (L.-A.-H.).
Millet (P.).
† Pasteau (J.-G.).
Pomian (J.).
Pourrière (A.-L.).
Ravenel (C.).
Renaud (E.).
*Robert (P.).
† Rocher (J.-M.).
Roussel (J.-M.-J.).
Salaun (M.-A.).
*Sevnave (F.-R.).
Theillier (H.-M.-J.).
*Theven de Gueleran (O.-C.-J.-A.).
Tiollais (J.-V.-A.).
Trideau (J.-V.).
Vallière (U.-A.).
Vaucelles (G.).
Von Ackem (de Paris).

88e R. I.

Andissag (J.).
† Arrivetz (J.-L.-J.-A.).
*Ayzac (M.-M.-A.-F.).
† Bonal (J.-A.).
† Bordenave (A.).
Candau (S.-A.).
Carchilt (G.).
Cazaux (M.-J.-L.-A.).
Chouffier (H.).
Couture (F.).
Cueff (C.).
Delpech (J.-C.).
† Dinety (M.).
Faivre (J.-F.-P.).
† Faure (A.-G.).
Fréchou (J.-C.).
Garas (E.).
Gazeau (E.).
† Guilloux (P.-M.-C.).
† Husson (J.-C.).
Kerguen (J.-M.).
Laffargue (H.).
*Lapène (J.-M.).
Laroche (C.-J.).
*Lassale (F.-J.).
Léon (P.-L.).
*Loustalot (J.).
† Malbec (L.).
† Malhomme (J.-L.).
Marquié (J.-M.).
Mittou (A.-M.).
Monpeyssen (A.-J.).
Navarre (J.-M.-A.).
Plessis (A.).
Ponneau (J.-M.-A.).
Prat (J.-D.-P.).
Rietsch (d'Auch).
Séchy (P.).
Sentex (A.-R.).
Thébaud (J.-L.-M.).
Tailhardot (G.).
Trigodet (L.).
Vian (E.-M.-J.).
Villefranque (E.).

89e R. I.

Annebicque (E.).
*Audouit (F.-J.).
Aulagnon (J.-B.).
† Besnard (V.-M.-M.).
Billereau (C.-A.).
† Borrel (E.-E.-R.).
Bricard (D.).
Chautard (J.-T.-M.-J.-A.).
Comte (A.).
Cormerais (C.-Y.).
† Coutant (G.-D.).
*Debard (J.).
Divol (T.-L.).
Dondaine (F.).
Faulcon (L.-R.).
Gaillard (B.).
† Goueslain (X.-E.-H.).
Guérin (E.-A.).
† Lavollée (G.-P.-A.).
† Le Liboux (J.).
† Lidy (P.).
† Lyonnet (J.-C.).
† Manent (M.-A.).
*Mulard (P.).
*Payret de Cadillon (J.-J. de).
Poisson (A.-L.).
Sevin (P.-C.).
† Seynave (F.-R.).
† Valès (A.-J.-J.).
‡ Vasselet (Y.).

90e R. I.

Audouin (M.).
*Ayrault (J.).
Bichon (R.).
*Bimier (T.-P.-M.).
*Bioret (E.).
Bouchet (J.).
Bourges (R.-L.-M.-J.).
† Chevoleau (D.-G.).
*Clément (P.-M.).
† Cruchet (H.-S.-A.).
Defond (E.).
*Douget (H.-J.).
Etrillard (A.-M.).
Ferrand (L.-M.).
*Fraigneaud (E.).
† Gabard (R.-E.).
Gallas (G.).
*Grillier (J.-A.-H.).
† Hastey (E.-M.-M.).
Janet (A.).
*Jeanneau (F.).
‡ Jonneaux (H.-Z.).
Le Bot (L.).
Mauduit (P.-A.).
† Millon (G.-P.-M.).
*Petiteau (E.).
† Poutonnier (L.-J.).
Quenfau (M.-R.-M.).
Quichaud (J.).
*Richard (J.-A.).
† Robert (G.-A.-C.).
Salmon (M.-L.-D.).
Taillot (J.).
Trocherie (P.-H.-F.).
Uzureau (P.).
Veigné (H.-E.-F.).
Vincens (A.-R.).

91e R. I.

Alaux (J.).
Anger (J.).
Auriol (G.).
Aussel (J.).
Bachelier (S.-J.).
† Bénéchie (J.-L.-M.).
Bodinier (A.).
Bos (P.-F.).
† Bouilly (T.-C.-E.).
† Capitaine (H.-J.-M.).
*Chauveau (F.-E.-M.).
Clamart (L.-D.).

† Cornu (P.).
*Deluen (J.-M.-P.).
Deniau (G.).
*Depret (A.).
Face (E.).
Forget (G.).
Gousset (P.).
Grelier (H.-A.-A.).
Grimaud (L.).
Guillevin (J.-M.).
Houlon (R.-C.-M.).
*Lambert (J.-H.-F.-J.).
Le Breton (M.-J.).
Le Guen (J.).
† Le Guennec (J.).
Lemesle (G.).
Leroux (A.-F.-M.).
Le Roy (J.).
Lhande (P.).
Liagre (L.).
Macé (J.).
† Marchet (A.-G.)
† Mennesson (P.-A.).
Meyier (J.).
*Ourmières (L.-J.-F.).
Pasgrimaud (E.).
Pasquier (J.-A.-J.).
Piraud (L.).
Plus (R.).
Pontoreau (G.).
Praud (E.).
Premat (J.).
Quéré (F.-M.).
Raillon (L.).
† Richard (P.).
Rosset (E.-P.-M.).
Rouquié (H.-J.).
Roure (G.).
Sauren (J.-M.).
Simon (M.-A.-G.).
Trégouet (E.-L.-M.).
Veignes (M.-L.).

92e R. I.

André (G.-C.-P.).
† Aoustet (R.-M.-J.).
*Baines (L.-A.).
*Bay (A.-J.).
*Bayol (J.-J.-B.).
*Becker (A.).
Beray (A.).
Body (D.-L.).
*Bœuf (L.-B.-J.).
*Boulhol (A.).
Bravard (C.-A.).
Cralendar (J.).
*Clément (G.-G.).
Coudero (G.).
Coudert (M.-M.).
Couhiert (L.).
Dagois (L.).
Dehaene (A.-J.-M.).
Delaire (A.).
Delolme (J.-H.).
† Deshans (J.-F.-J.).
*Féral (L.-H.).
Galdin (E.).
Gieysse (E.-T.).
*Gillet (E.-H.).
Heurtier (J.-A.).
Langoile (L.-A.).
Marotte (J.).
*Mascles (J.-P.).
Massol (U.-E.).
† Mazaud (J.-B.-V.-H.).
*Mercadier (J.-F.).
Pailla (L.-M.-A.).
*Péquillat (L.-J.).
Périé (L.-P.).
Piccot (G.).
Poncet (M.-L.-F.).
† Portefaix (A.).
† Portefaix (G.).
*Ramousse (A.).
† Rey (R.-J.).
Richaud (A.-M.).
*Rieubond (J.-P.-A.).
† Riocourt (A.).
Riocourt (P.).
Rogue (A.).
*Souche (J.-J.).
Soulier (J.-M.).
Thorillon (J.-B.).
Vert (P.).
Vey (A.).
Viala (J.).
*Weis (E.).

93e R. I.

Albrespy (N.).
Aurilleau (E.).
*Béraud (J.-B.).
Berlivais (J.-A.-A.).
† Berthelot (L.-L.).
Blanconnier (A.).
*Bouchet (J.-M.).
Bougaud (J.).
Bouhier (L.).
† Bouzel (V.-M.-J.).
Brochard (L.).
Burban (J.-M.).
Camenen (P.).
† Chatel (F.-M.).
Cheutin (A.-G.-E.).
Debiez (E.-L.-V.).
Diquélou (P.-J.).
Eisenmenger (J.-P.-E.).
Eonet (D.).
Forré (A.).
Fortin (A.).
*Fouré (E.).
† Gangneron (S.-M.).
Gavaud (L.-H.-J.).
Gibaud (P.).
Gouin (B.-M.).
Grelier (F.).
*Grimaud (R.-E.-E.).
† Guillard (M.-L.-P.-E.).
Hamonic (M.-M.).
Herbreteau (H.-M.-J.).
† Hergne (C.-P.-L.-M. de).
Hillereau (C.).
Jubineau (C.-P.-L.).
† Lamballe (J.-Y.-M.).
Larnico (C.).
Lorieau (A.-J.-C.).
Marais (J.-J.-F.).
Ménoret (E.).
Michel (J.-L.).
Morineau (P.-J.-B.-A.).
Musquer (E.).
*Nicolas (L.-J.-M.).
Nourry (A.-P.-M.).
Oger (A.-J.-M.).
† Orieux (A.-G.-M.-V.).
Orion (E.-F.-M.-J.).
*Orion (G.).
*Paquereau (A.-A.-M.).
Pateau (E.-V.-J.).
Poujade (R.-F.-P.).
Poupin (O.-C.-J.).
† Poupreau (S.).
Praud (A.).
† Proux (P.-J.-P.).
Ravaud (A.).
Régent (J.-M.-R.).
Régent (L.-M.-D.).
Richard (P.).
Rio (J.-E.-M.).
Rivet (M.).
† Ruellan (J.-M.-A.).
Salembier (J.).
† Séchet (A.).
† Suhr (F.-X.).
† Texier (E.-E.).
Thébaud (J.-L.-M.).

94e R. I.

† Audouit (F.-J.).
Audrain (A.-M.-C.).
Bettendorf (A.).
† Billot (M.).
† Brault (L.-F.-P.).
Cabaret (L.-E.-J.).
Canouet (J.-P.).
Charles (D.-M.).
Chatellier (P.-M.-J.-B.).
† Chauvin (J.-M.-J.).
Clary (J.).
Clemendot (C.).
Couvreur (J.).
Duvillard-Charvais (A.).
† Egly (G.).
Fauchon (E.-L.-A.).
Gaillard (H.).
† Gallois (G.-L.-A.).
Gazengel (L.).
† Guezennec (H.-Y.-M.).
Hamon (J.-P.-M.).
Janot (L.-J.).
Lagrée (A.-M.).
Le Bail (J.-M.).
Le Barh (J.).
*Ledoux (L.-E.).
Le Moal (L.).
Lemoine (J.-V.-J.-J.).
Leroux (A.-J.-C.).
† Lesaulx (F.-M.).
Lombard (G.).
† Mallet (J.-F.).
† Mathieu (M.).
Michel (A.).
Polimann (A.-E.-L.).
Prioux (J.-B.).
*Renard (M.-P.-E.).
Riaudel (E.-M.-V.-E.).
† Richard (H.-A.-E.).
*Roger (P.-J.).
† Roinson (J.-M.-H.-P.).
Rouxel (J.).
† Rouxel (L.-M.-J.).
Sage (J.-J.-B.-M.).
Theveny (M.-J.).
Thomas (P.).
Van Gaver (A.-M.-J.).
Vanzel (A.-M.).
Virgoski (G.-F.-L.).
Welche (E.).
† Wiache (P.-C.).

95e R. I.

Balestrat (J.).
Beaumont (J.-F.).
† Bédu (A.).
Béguin (A.-L.).
Blais (A.-L.-J.).
Bondet (G.).
Boursier (C.).
*Bretagne (G.-F.-P.-A.).
† Clément (V.).
Clerc (E.-F.).
† Courtaud (J.-A.).
Dubois (A.).
Fleury (J.-B.-M.).
† Gonidou (A.).
Grenouillet (J.-B.-L.-E.).
Jobard (H.).
Jouve (A.-M.).
Lemoine (M.-A.).
Lequout (A.-M.-O.).
Le Touzé (Y.).
Levesque (E.).
Mauvêtu (J.-A.).
*Morant (G.-B.-M.-E. de).
Onfroy (E.-E.-M.-J.)
Paillá (L.-M.-A.).
Pavillard (F.-M.).
† Peyroux (L.-H.-M.-V.).
Piguet (G.-E.-J.).
Plessis (J.-V.-M.).
*Pouliguen (A.-M.).
† Querrot (L.-P.-L.).
*Rameau (L.-A.).
Rapp (M.-G.).
Renault (A.-E.).
*Rouge (L.-C.).
† Rousseau (L.-L.)
† Saglio (J.).
Vilpellet (G.-M.-J.)

96e R. I.

Allais (A.).
Astruc (M.).
Bascou (D.-F.).
*Bazalgette (L.).
Blanchard (L.-J.-A.).
*Boniol (E.).
† Roubes (H.-J.).
Bousquet (A.).
Burguière (J.).
Cantala (J.-M.).
Cavalier (L.-A.).

† Comte (L.).
† Cormouls (A.-F.).
Couderc (A.).
Coupiac (H.-P.).
Darfeuil (J.-M.-A.).
Davy (J.-J.-G.).
*Faure (H.).
Fontan (M.-E.).
Gauthier (E.).
*Hivernat (J.-M.-E.).
Jouanno (E.-P.-M.).
† Laffite (J.-M.-U.).
Milhau (M.-J.-A.).
† Olivié (E.-A.).
Paccard (J.).
Parey (J.-G.-D.).
Paulet (M.).
Piarrette (P.-J.-M.).
† Pougnas (L.).
Prousthomis (E.-E.).
Puech (P.-M.-B.).
Raynal (L.).
Renesson (J.).
Ressiguier (F.-L.).
† Rigal (J.).
Rols (H.-F.).
† Romieu (A.-L.-H.).
Rouquette (J.-B.-H.).
† Rudelle (P.-A.-J.).
*Saint-Jouannet (A.-J.).
† Soubielle (J.-J.-M.).
Souyris (A.).
Themines (M.-H.)
Thiers (Y.).
Vernède (J.-F.-M.).
*Viguier (A.-P.-M.).
Vitrolles (M.-H.-V.)

97e R. I.

† Albouy (D.-A.).
† Antequard (J.-P.).
Bajou (A.-A.).
*Baud (J.).
† Becensteiner (J.-C.).
*Berlioz (J.).
Bertin (J.-F.).
Blanc (J.-M.).
† Bocqueraz (L.-A.).
Bollardet (L.-E.).
Bonduaeux (C.-H.-J.).
Borbon (A.).
Bouvet (J.-M.).
† Buffet (J.).
Burdin (J.-B.).
† Buscoz (J.).
† Cadet (J.).
Caille (J.).
*Cattin (M.-J.).
Chaix (M.-J.).
Chambon (P.).
† Chataing (P.-R.-L.).
† Chevallier (C.-J.).
Cleux (C.-J.).
† Cordier (E.).
† Cordier (F.).
† Courmont (L.).
Courtadon (G.).
Courtois (L.).
Cretet (V.-J.-M.).
† Crochet (A.).
Curiallet (C.).
Cuvillier (H.).
*David (A.-L.-L.).
Deschamps (C.-F.).
Descotes (J.).
Evrard (H.-A.).
Eymard (P.-L.-J.).
Fabre (C.-F.).
† Falconnet (C.).
*Ferrand (P.-M.-G.).
† Fontaine (J.-E.).
Fourdinier (E.-Z.-L.).
Fournier (E.-J.).
*Gaidioz (A.-E.).
† Galland (H.-M.).
Galland (V.-J.).
Gandet (J.-H.).
*Garnier (J.-C.-F.).
Garnier (P.).
George (P.-J.).
† Germain (E.-M.-M.).
Godard (B.).
† Guigues (J.-L.).
Guiguettaz (A.-C.).
† Hudry (M.-A.).
† Hudry (V.).
† Jacob (F.-A.).
Janin (E.).
† Jarnieu (P.-J.-M. Chomel de).
Jullien (P.-S.-M.).
*Lazard-Peillon (H.-A.).
Leveaux (L.-E.).
† Louistisserand (A.-L.).
Marnas (J.).
Martin (F.-C.).
Martin (J.).
Mithieux (C.).
Mollard (G.).
Montfalcon (L.-D.).
Montigon (A.).
*Morand (J.).
Moreau (H.).
Moreton (J.-B.).
† Paccard (E.).
Paravy (A.-A.).
Paravy (E.-J.-E.).
Passiard (P.-M.).
Pélissier (L.-J.).
*Pétrier (J.-M.).
Piccot (G.).
Pirel (J.-C.-L.).
Quaranta (F.-B.).
Quinou (R.).
† Rey (F.-J.).
† Rey (J.-M.).
† Richard (J.-A.).
† Riondy (G.).
*Rubaud (E.).
Secret (B.-C.).
† Tillet (C.).
† Tiollier (V.).
Tranchant (F.-J.).
Turchet (J.-F.).
*Vibert (M.-F.).

98e R. I.

Antoine (A.).
† Arlet (J.-E.-M.).
† Becker (A.-L.).
Bossé (A.).
Bouard (E.-M.-J.).
Busserolles (H.).
Caumartin (M.-E.).
Cayres (J.).
Cezallet (P.).
*Delzongles (J.-J.-E.).
† Dionnet (F.-C.).
Gaillard (L.).
Godard (J.-B.-J.).
Goutaudier (L.).
Joly (F.-F.-M.-R.).
Lesieur (L.).
† Nicolaon (J.).
† Pays (A.-A.).
Péchayre (P.).
Perrot (H.).
Perroton (A.-L.).
*Piotte (S.).
Prudhomme-Lacroix (J.-B.).
Renesson (J.).
*Rival (C.-J.).
Robin (J.-M.).
Roche (G.).
Ronchy (J.-M.-J.-E.).
*Rouvière (G.-E.).
† Roux (M.-M.-J.).
Royon (M.).
Tillard (E.).
Veyrac (J.).
Vichy (J.-H.-J.).

99e R. I.

Bally (J.-F.).
† Barel (J.).
Barneoud-Rousset (D.-F.).
*Barral (G.-C.).
Barrallon (F.-R.).
† Blanc (J.-B.).
Blanc (J.-M.).
Bossy (J.).
*Bouvier (F.).
Boyer (G.-G.-R.-J.).
† Brioude (T.).
*Brouillet (A.).
Charavay (F.).
*Chassagneux (R.).
† Collas (M.-L.-A.).
Combalot (J.-B.).
† Comte (H.-A.-R.).
Corfmat (J.).
Courant (L.).
Court (M.-J.-A.-E.).
† Crepieux (J.-L.).
Cretet (V.-J.-M.).
Curiallet (C.).
Cursout (J.).
† Darlay (L.-R.-A.).
*Delort (B.-G.-J.).
† Durand (E.).
† Durand (V.-A.).
Dussud (J.-M.).
Eustachy (L.).
Fabre (C.-F.).
Faure (A.).
† Filliol (G.-E.).
Finet (P.).
Garel (A.).
Garnier (G.).
Hyvernat (C.).
Jacquet (A.).
*Jullien-Viéroz (E.-J.-C.).
Lammin (R.).
Langoile (L.-A.).
*Léty (P.-M.).
† Mario (A.).
Massot (F.).
Millon (G.-P.).
*Monin (E.-J.).
Moreau (L.).
Moyère (M.).
† Paquet (J.-M.).
† Parriat (P.).
Périllat-Boiteux (P.-J.).
Perpoli (M.-D.).
Pion (A.).
Poinas (L.-R.-A.).
Poitrasson (E.).
† Priez (J.).
Raffard (L.).
† Rampal (L.).
† Reboul (F.).
† Reynaud (M.).
Richard (M.).
*Suzat (F.-C.).
Teste (P.-H.).
† Thivillier (C.-M.).
† Vialle (C.-E.).

100e R. I.

Bancharel (A.).
† Baranger (J.-E.-G.-J.).
Bauvy (J.-B.).
Bonnet (T.).
† Breheret (R.-F.-A.).
Buge (L.).
† Doumenc (A.-J.).
*Faudie (E.).
† Gastesoleil (P.-J.).
Goulard (F.-J.-L.).
Kerbrat (M.-M.).
Lachèze (L.).
Laporte (G.).
Layotte (J.-F.).
† Le Scrill (J.-M.).
*Manière (L.).
Meyrignac (J.-B.).
† Montastier (G.-H.-H.).
Peyrat (J.).
Prunet (L.).
Restif (M.).
Rigaud (J.).
Rolland (L.).
Soubès (G.-E.).
Teilhard-Chambon (C.-M.-A.).
*Vimal du Monteil (H.-J.).

101e R. I.

Aubé (C.-H.).
Barquin (A.).
† Benoit (M.-J.-J.-G.).

Besnard (C.-M.).
*Brochet (F.).
Castillon de Saint-Victor (R. de).
† Cremoux (L.).
Douin (P.-J.-C.).
Féval (J.).
Guiter (H.-A.).
Henin (P.-J.-E.).
† Lagrue (R.-D.).
† Le Baron (M.).
† Legrand (G.-E.-L.).
Lériau (G.-E.).
† Majnguy (O.-P.-M.).
Moullin (H.-M.).
Nicolas (P.-A.).
Pays (J.-L.).
Perbet (J.-L.-A.).
Petiteau (P.-J.-M.-J.).
Peyrard (J.-C.).
† Pommier (R.-J.).
Prével (J.).
Quentin (L.-J.-J.).
Rebillard (J.-P.).
Rey (J.-M.-A.).
Saiserey (H. de).
† Touche (R.).
† Vanier (R.).
*Vasseur (G.-L.).
Vuillermet (P.).

102e R. I.

Abadie (A.-L.-P.).
Benoist (R.-L.-M.).
Boulin (R.).
Bouton (J.-C.-A.-M.).
Brousse (J.-J.-R.).
Brulé (L.).
Castillon de Saint-Victor (R. de).
Chauvel (J.-L.).
† Datin (C.-J.).
Davard (F.).
Defaye (A.-J.).
Desseaux (T.).
Ferrouillon (C.).
† Fézard (V.).
Franchet (E.-G.).
† Gache (J.-M.-E.).
† Grimault (A.-J.-P.-M.).
Jaguin (A.).
† La Barre de Carrov (J.-A. de).
*Leclerc (D.).
Leclerc (H.-E.).
† Legué (J.).
Lejolly (J.).
Le Meur (E.).
† Moreau (P.-E.).
Olivereau (M.-L.-C.).
Pascalin (M.).
† Petiteau (P.-J.-M.-J.).
Provenchères (G. de).
Robineau (R.-D.).
Rousseau (E.).
† Servoin (G.-E.).
Tual (J.-M.).
† Vasseur (G.-L.).
Vérel (E.-D.-J.).
Vivien (F.-X.-J.).

103e R. I.

† Bois (L.-J.-H.).
Boissel (J.-A.).
† Boulay (A.).
Bourcier (J.-J.-F.).
Bretbau (E.-J.).
Brouard (M.).
† Bunot (E.-F.-A.).
Chauveau (E.-L.).
Chêné (J.-J.-M.).
Chereau (L.-J.).
Davard (F.).
† Davaudet (A.-H.).
Debray (G.-L.-C.).
Défaye (A.-J.).
Dehaudt (G.).
Desennes (L.).
Desporges (A.-D.).
*Eluard (P.-M.-J.).
Fleury (H.).
Fleury (L.).
Galan (R.).
*Gérault (J.-M.-P.).
*Gjard (P.-L.).
Gilbert (G.).
Gobert (L.-M.-J.).
Gosselin (A.-A.-D.).
Herbinière (A.-E.-E.).
Hervé (J.-L.-M. d').
Heurtaux (G.).
*Houssemaine (G.-L.).
Iliou (V.).
*Jacquesson (R.-L.).
Lambert (H.).
Langoile (L.-A.).
† Le Bertre (E.-M.-A.-R.).
Lecomte (L.).
Legouillard (A.).
Lemonçu (A.-M.).
† Lincy (P.-M.).
Malassis (C.).
Morel (P.).
Mulard (H.-A.).
Pasquet (R.).
Remon (E.-F.).
Robial (A.-A.).
Sineux (V.-M.).
Turpin (J.).
*Villiers (H.-F.).
† Vittrant (J.).

104e R. I.

Arberet (J.-H.).
Bleher (J.-B.).
Brochard (L.).
Brousse (L.-A.).
Chedeville (J.-B.-N.-L.).
Chené (J.-J.-M.).
Crayssac (P.).
Davard (F.).
Desclos (E.).
*Eluard (P.-M.-J.).
Férec (P.-M.).
Féval (J.).
Fleury (L.).
Garnier (J.-V.).
*Gastel (L.-J.).
Gérault (L.-J.-A.).
Gerlier (P.-P.-M.).
Grivelet (M.).
Henriet (A.).
Imbault (P.-M.-J.).
Jean (L.-M.).
† Larran (J.-P.-N.).
Lejolly (J.).
† Lemarchand (A.).
*Letourneur (J.-M.-A.).
*Nizou (A.-J.-M.).
Paris (E.-J.).
† Peirotes (F.-J.).
† Perro (Y.-A.).
† Picard (J.).
† Picard (E.-L.).
Pistien (J.).
Plessis (A.).
Prével (J.).
† Quillard (F.-H.).
Renaudier (F.-R.-L.).
Rougeot (G.).
Roussel (V.-A.).
† Seynaeve (E.-H.).
Trahay (M.-J.).

105e R. I.

Audac (A.-J.-P.).
† Aufèvre (G.).
Bith (M.).
Boulizon (P.).
† Brusc (G.-J.-J.).
Chable (M.).
Chassaigne (A.).
Chataint (P.-M.).
*Chevillon (J.-M.-J.).
† Cottin (D.-L.).
Coupat (J.).
Curti (G.-L.-A.).
Déal (M.-A.).
Deruy (G.).
Deux (F.).
Duranthon (L.-C.-J.-M.).
Guillot (A.).
Jourde (P.-M.).
Lacan (J.-M.).
Larue (H.-E.).
† Margerou (A.-F.).
† Martenet (A.).
Maurice (G.).
Mestre (V.-P.-P.).
Monat (J.-B.).
† Morges (F.-M.-A.).
† Morin (J.-A.).
*Morlier (L.).
*Noyer (L.-A.).
Olivier (M.-F.).
Ollier (J.).
*Peron (P.-J.-M.).
Peyron (J.).
Philibert (J.-J.).
*Philippon (C.-P.).
† Piveteau (P.-G.).
Provenchères (G. de).
*Radisson (J.-L.).
Ratier (E.).
*Rauche (E.).
Renaudin (R.).
Rouvray (J. de).
Thébault (P.).
Tournier (P.-U.).
Valentin (J.-J.).
Veyrac (J.).

106e R. I.

† Aubert (L.-J.-A.).
Barbier (J.-B.).
Baumont (P.).
Bellamy (L.).
Berthélemy (V.-J.).
Cavalier (I.-A.).
Chastanier (G.-M.-L.).
Clement (A.-J.).
† Cousin (R.).
Delaunay (J.-M.).
*Delos (P.-E.-J.).
*Desmont (H.-R.).
Doucet (R.-E.).
*Fichet (L.-M.).
Fournaise (L.-H.).
† Fourtane (A.-J.-F.).
† Garcon (P.-M.).
Gauthier (A.).
Gombert (V.-M.-J.).
Hircq (G.-C.).
† Jacob (M.-J.-M.).
† Janin (J.-J.-M.).
Jaureguiberry (A.).
Lacour (R.).
Lamarzelle (H.-M.-J. de).
Laporte (G.).
Lascoup (A.).
Laval (G.).
*Lemoine (F.-J.).
*Limes (G.-E.).
Malassis (A.-A.).
Marin (C.-M.).
*Nouyou (V.-J.-B.).
*Paillard (P.-M.-J.).
Pépet (F.-J.).
Pinchard (G.-M.-F.).
† Pouch (G.).
Rabaux (J.-M.-E.).
Raillon (L.).
Rialland (R.-G.).
Ricard (P.-H.-M.-J.).
Rougeot (G.).
Roux (A.).
Simon (M.-V.).
† Trousselle (E.).

107e R. I.

Arrossagaray (P.).
Barre (E.-M.-J.).
† Baumier (J.-F.-A.).
Belois (P.-H.).
† Bertrand (M.-J.).
† Boismard (E.-A.).
Bonhomme (R.-E.).
Bonneault (A.-L.-M.).
Bourdrel (L.).
*Bouyer (H.).

Bouyssou (A.).
Campet (J.).
*Carrie (P.-J.-E.).
Constantin (J.).
Cuvillier (H.).
Darfeuil (J.-M.-A.).
Debertsix (L.).
Desmazeaud (H.).
Drilhon (E.).
*Estremé (C.-A.).
Gourrier (J.-M.).
Jabit (P.).
Jollet (E.-C.).
Lacroix (J.).
Lagarde (P.).
Lavaud (A.-L.).
*Mauget (S.).
† Nadaud (J.-J.).
*Naville (J.-M.).
*Perrier (C.).
Poindessous (L.).
Prévot (P.-E.).
Richard (F.-F.).
Richier (J.-A.).
Roquet (A.).
Toinard (G.-H.).
*Vimont (R.-H.-J.-R.).
Woterlot (J.).

108e R. I.

Arguillerm (R.).
Amiel (L.).
*Anglade (C.-B.).
Bauvy (L.-A.).
*Besse (G.).
Bièque (P.-E.).
*Boysson (A.-M.-J.).
Chassaing (A.).
Chedal (A.).
Combes (S.).
*Constant (J.).
Courjault (J.-M.-L.).
Daniel (G.).
David (L.-J.).
Deffreix (G.).
† Degand (L.-O.-L.).
Dieudé (G.).
*Giron (F.).
*Koninck (J.-M.-J.).
Laronze (J.).
Lascoup (A.).
Lavaud (A.-L.).
Lorme (A.).
Mesager (A.-H.).
† Pachier (A.-A.).
Pels (G.-E.).
Perret (F.-F.).
† Pioche (J.).
Prévot (P.-E.).
Prim (E.).
*Raedlé (P.-L.-J.).
Rey (J.-J.).
Rigalland (P.).
Saimpeyre (A.).
† Sannié (H.).
Sautier (E.).
† Seguin (F.).
Vernon (E.-M.).
Veduire (P.-L.).
Zeller (E.-L.).

109e R. I.

† Berthaut (E.).
† Blanchet (B.-M.).
Bocquel (J.-R.).
† Bonnaud (A.-S.).
Borbon (A.).
† Bouvresse (J.).
Cersoy (G.-J.).
Comin (E.).
Coppée (P.-L.).
† Cormont (A.-M.-R.-L.).
† Dabin (C.).
† Daniel (L.-M.).
† Daubercies (A.-C.-V.-E.).
† Deldon (B.-F.).
Deniel (J.-L.).
Dosmas (J.-M.).
Durand (G.).
Durand (J.-H.).
† Duthu (L.-B.).
*Flammarion (R.-G.-M.).
† Gachot (F.-C.).
Grenet (J.-M.).
Hermange (F.-L.).
Humbert (P.-M.-E.-E.).
Jalbert (G.-A.).
† Joly (J.-P.-P.).
† Kramer (P.-J.).
Mandron (J.-E.).
Martin (E.).
† Millot (N.-J.-J.-B.-L.).
† Moniot (G.-E.).
Montgolfier (C.-J. de).
Morant (H.-L. de).
Pagès (J.).
Panaget (J.-M.-S.).
† Pauc (A.).
† Perrault (G.-A.).
Pioche (E.-A.-M.-B.).
Poinsel (M.).
Raillon (L.).
† Reynaud (J.-M.-E.).
† Saunier (J.).
Vincent (C.).
† Wittmer (P.-E.).

110e R. I.

† Antheunès (C.).
Becue (S.-L.-J.).
Beun (M.).
Bomey (R.).
Caron (C.).
† Caroux (A.-J.).
Cokelaert (E.).
Coudeac (G.).
Debœuf (R.-M.).
Delacourt (A.).
Desmazeaud (H.).
Devaele (H.-L.).
Dussol (S.-F.).
† Frère (G.-M.).
† Gaubin (V.-F.-A.).
Gauthier (L.).
Goron (E.-A.-J.-P.).
Guitton (J.).
† Hameau (J.-B.-B.).
Haquette (A.-M.).
Heiligenstein (G.-M.-L.).
Jourdain (G.-A.).
† Lacroutzet (J.).
Lammin (R.).
Lamps (J.-H.-P.-G.).
*Langie (E.-L.).
*Leleu (L.-F.-J.).
Massardier (J.).
Neuville (J.).
Parent (A.-M.).
Pels (G.-E.).
Pennel (J.-J.).
Pennel (M.).
*Pérard (G.-N.-A.).
Petit (G.).
Preuvot (L.-C.-D.).
Queneau (M.-R.-M.).
Roche (L.-P.).
† Schmitz (E.-J.-F.).
*Serdobbel (C.-J.).
† Soots (M.-A.-C.).
Soubitez (G.-G.).
Swynghedauw (J.).
† Thevenet (M.-M.-E.).
Thon (G.-J.).
† Thouret (M.-J.-B.-V.).
*Tison (V.).
Wavelet (C.).

111e R. I.

Albaret (U.-R.).
*Arnaud (M.-J.).
Baluy (M.-L.-C.).
† Boisgelin (M.-C.-L.-R. de).
Breneol (J.).
Briand (A.-P.-M.).
*Brun (J.).
Cicion (A.).
Crutet (V.-J.-M.).
† Duculty (J.-H.).
Féderlin (L.-A.-M.).
Gallois (C.-H.-A.).
Goudareau (E.).
Lavocat (J.-L.-M.).
Lecœur (H.-P.).
*Lefebvre (C.).
Poli (L.-M.).
Privat (M.-J.-A.).
Quéré (F.-M.).
Sartre (P.-H.-L.).
Téphaine (J.-M.-J.-M.).
Van Gaver (A.-M.-J.).
Verdelhau (J.-D.).

112e R. I.

Abry (J.).
Antoine (C.-R.).
Barrès (J.-E.).
Bomey (L.).
† Bouvier (M.-M.).
Boyer (M.-M.).
† Brager (U.-I.).
Briand (A.-P.-M.).
Caillat (L.).
*Campels (H.).
Casenave (A.).
Cayroche (J.).
*Charabot (J.-E.-A.-G.).
† Chayla (A.).
† Colin (L.).
Descottes (J.-H.-M.).
Descours (J.-L.-B.).
Faivre (J.-F.-P.).
Félix (F.).
† Gallet (M.-G.-J.).
Garcin (A.).
Gautier (J.-A.).
Gomez (C.-O.).
Gosré (J.-M.-A.).
Gouello (J.-L.).
Guilloux (E.).
Le Renard (A.-G.).
Lorrain (A.).
*Lyonnet (J.-C.).
Maccari (L.-J.-B.-D.).
Manus (M.).
Martin (P.).
Michel (A.).
Munsch (P.).
Noblemaire (E.-L.).
Paliard (M.).
Pic (M.-X.-J.-B.).
Poli (L.-M.).
Raymond (A.).
Regnaud (M.).
Rolland (R.).
Santier (E.).
*Sarrazin (L.-H.).
Vabre (A.-J.-B.).
Vabre (C.).
† Vandersegke (L.-A.).
† Verschave (J.-A.).
† Viala (E.-L.).
Vitrolles (M.-H.-V.).

113e R. I.

Abadie (A.-L.-P.).
André (L.).
*Aubin (P.-F.-L.).
Beslin (P.-A.).
Boudet (R.).
*Chavigny (C.-B.).
Cochenet (H.-M.).
*Colin (J.-M.).
† Crécy (A.).
Danio (J.-B.).
Desmazeaud (H.).
Fleury (H.).
François (H.).
Guellier (E.-G.-P.).
† Héau (R.-G.-M.).
† Ledis (A.).
† Leroy (G.-D.-C.).
† Malmusse (L.-M.-O.-C. de).
Masson (J.).
† Moneau (A.-A.-M.).
† Paty (P.-M.).
Pennel (R.).
† Pitou (P.-J.).
Ribeyrolle (J.-A.).
† Ripoche (H.-J.-P.-E.).
Robidon (A.).
† Roy (M.-E.).
Saint-André (J. Durant de).
Sartre (P.-H.-L.).
*Schmitz (E.-J.-F.).
Seng (C.-P.-O.-H.).
† Simoneau (E.-M.-A.).
Soulet (A.-J.-M.).
† Villeneuve (M.-M.).

114e R. I.

Achard (A.).
*Aury (G.-A.).
*Barry (J.-R.).
† Biteau (T.-A.-G.).
*Bizon (A.-J.-G.).
*Bizon (C.-L.-M.).
*Bodiguel (E.-M.).
† Bodin (H.).
Boisbron (J.).
Boulait (F.).
Bouletreau (A.-P.-L.-A.-C.).
*Breheret (R.-F.-A.).
*Chaillou (G.).
Charrier (J.).
Chastenet de Gery (L.-P.-J.-B.).
Chevrier (P.-E.).
† Collon (J.).
Cousseau (A.).
† Dabin (J.).
Deguil (P.).
*Emeriau (C.).
† Fouré (E.).
Garreau (C.-H.-R.).
† Gautreau (C.-P.-A.-V.).
† Gobin (J.-E.-M.).
Gouin (G.-A.-J.).
Gourraud (A.).
Grelet (J.-F.-E.).
*Guery (J.-B.-L.-H.).
Guibert (A.).
Guilbert (G.).
Guillotin (L.).
Hervouet (G.-A.-A.).
Huchet (G.-A.).
Ithurbide (J.).
Jeandinot (L.).
† Journiac (J.-L.-F.-M.).
† Lagroutzet (A.-F.).
Lamuraille (P.-B.).
Larcher (F.-P.).
Lebrun (G.-L.-F.).
Le Corre (P.).
† Lorrain (H.).
Maindron (A.-S.).
Marsault (M.).
Métayer (E.-A.-J.).
Métayer (F.-X.).
*Néau (J.-L.-M.).
Pambrun (J.-R.).
† Pasquier (A.-F.-J.).
*Payraudeau (A.).
Pénot (J.-J.-M.).
Philoche (R.).
Pomian (J.).
Poupin (O.-C.-J.).
Quinty (J.-A.).
Rainat (E.-J.).
*Rambaud (H.-P.-R.).
† Remigerean (A.).
† Rethoré (J.-B.-J.).
† Robin (R.).
Sibelle (P.-L.-M.).
Simon (J.-M.).
*Trefou (C.).
Trillot (J.).
Trougnon (F.).
Villard (G.).
† Voisin (P.-L.-M.).
Weis (E.).

115e R. I.

Albouy (H.).
Allaigre (A.).
Bernard (A.-C.-P.).
Bonnefoy (A.).
Bousquet (L.-J.).
Bousquet (M.).
Bouyer (A.-M.-E.).
Boyer (M.).
Busson (M.-D.-J.).
Calmet (J.).
Caubel (A.).
Cazaux (F.).
Chaix (M.).
Chaumont (E.-E.).
† Chautard (J.-J.-B.).
*Chuberre (P.).
Combes (A.).
† Desiles (F.-A.).
Enne (L.).
Floutard (A.).
† Gausseran (B.).
† Gauthier (Y.-M.).
Gilles (R.-G.-E.).
† Gros (F.-L.-E.).
Guettier (R.).
Hardy (L.).
Joan (J.-M.).
Jouet (E.-L.).
† Jupin (V.).
*Lagardère (J.).
Langlais (A.).
† Lecomte (A.).
Livergnage (A.).
Macé (J.).
† Martin (J.-G.).
Mérienne (J.).
*Ourmières (L.).
*Pain (L.-M.).
Passet (J.-M.).
Paul (J.).
Paulet (L.-J.-M.).
Pérault (E.-J.).
Périer (C.-L.).
Phalippou (J.-B.).
Provenchères (G. de).
Sevin (A.-M.-F.).
† Thézé (R.-T.).
Trottier (E.-B.).
*Turpin (L.-C.-L.).
Vergès de Ricaudy (G.-G.-J.).
Vidal (J.-J.).

116e R. I.

*Allaigre (C.).
† Allanos (M.).
† Amouroux (J.).
Audouin (M.).
Bara (J.-M.-J.).
Bidan (S.).
Bihouée (J.-M.).
*Blanc (M.).
Bocquené (D.-L.-M.).
Bodeven (P.).
Bramoullé (F.).
† Brehinier (C.-H.-F.).
Brohan (A.).
Calvet (J.).
Camenen (P.).
Campargue (E.-C.).
Catteau (G.).
Charron (H.-L.-M.).
Chemin (J.).
† Cheneau (H.-J.-M.).
Conan (E.).
† Corbineau (P.-J.-M.).
*Cornu (P.).
Coudrais (A.-F.-M.).
Courtel (M.-M.).
Daniel (A.).
*Druais (P.-H.-T.).
Eveillard (J.).
Forget (G.).
Galland (B.-C.).
Gandin (E.).
Garaud (L.-F.-M.).
† Gaudeul (E.-A.-M.-J.).
Glébello (H.-A.-M.).
Godilion (L.-F.-L.).
† Gorgeu (J.-C.).
† Gratas (H.-L.-M.-J.).
*Guillemaud (J.-L.-M.).
Guillemot (A.).
† Guillerme (J.-M.).
† Guillouche (S.-M.).
*Guillouzo (J.).
*Jaffré (F.).
Kerbrat (M.-M.).
Lagasse (E.).
*Larboulette (F.).
† Le Bitter (Y.-M.-J.).
Le Borgne (S.-L.-M.).
Le Bourhis (R.).
† Le Crom (M.-M.).
† Le Montée (J.-L.).
*Le Menthéour (M.).
Le Meur (E.).
Le Padellec (J.-M.).
*Le Pichon (J.).
Leran (H.).
† Le Sergent (P.-L.-M.).
† Le Tohic (P.-G.-M.).
† L'Helgouarch (J.-M.).
Lucas (F.-M.).
Luneau (F.-X.).
Magrex (H.).
Michel (J.-L.).
Moisan (J.-M.).
Moisan (P.-M.).
Motais (C.-A.-M.).
Nicolas (P.-M.).
Pavageau (A.).
*Perraud (H.-F.-M.-J.).
*Perrin (J.-M.).
*Perrotin (J.).
*Pirion (M.-J.-M.).
*Piveteau (A.-E.-A.).
Quéré (F.-M.).
Ravaud (A.).
Régent (J.-M.-R.).
Régent (L.-M.-D.).
Rivalin (J.).
*Sauvourel (P.).
*Sejourné (J.-M.).
Souin (A.-C.-M.).
Tauneau (J.-L.).
Urien (T.).

117e R. I.

Amiot (M.-P.-F.).
Audrain (H.-M.-A.).
† Bassot (C.-M.).
† Bellet (J.-B.).
Bernard (R.-F.).
Besnard (C.-M.).
† Bieth (A.-L.).
† Blanchard (M.-G.).
Borel (J.-M.).
Bouton (J.-G.-A.).
† Calvez (P.-M.-J.-P.).
*Campion (Y.-H.-M.).
Castelnau (P. de Curières de).
Cavaignac (B.).
Chanvillard (A.).
Chaumont (E.-E.).
† Cotrel (R.-P.).
Delaroche (P.).
Epineau (M.-J.-A.).
Fontaine (H.-L.-M.).
*Fourmond (T.-L.).
† Galliot (J.-M.).
† Geslin (A.-J.).
Gicquel (T.).
Giffon (H.).
*Gloux (H.).
Gremet (P.-C.-J.).
Gueret (R.-J.-M.-J.).
Hommet (E.-A.).
Jouet (E.-L.).
Lammin (R.).
† Larrousse (E.-M.-G.).
Latger (S.-L.-P.-M.).
Lauzier (J.-G.).
Le Morvan (M.-L.).
† Lenoble (L.-A.-M.-M.).
Léonard (M.-J.-M.).
Livergnage (A.).
Macé (J.).
Masnière (G.-M.).
Monvoisin (R.-L.-L.).
*Nicod (E.-L.).
† Pain (L.-M.).
Pérault (E.-J.).
Petit (A.).
Picard (E.).
*Pont (G.).

Pottier (J.-A.).
Reau de la Gaignonnière (X. de).
Renenet (C.).
Roeineau (R.-D.).
Rouxel (A.-L.).
Salmon (M.-L.-D.).
*Thèze (R.-T.).
Tondoux (L.).
*Turpin (L.-C.-L.).
† Valette (L.).

118e R. I.

Barthès (E.-L.).
*Bellego (A.-M.).
Bidan (S.).
Bieher (J.-B.).
Rousquet (L.).
Bramoullé (F.).
*Brunellière (J.-A.).
Cadiou (J.-C.-M.).
Charlotin (H.-M.).
Charron (H.-L.-M.).
Cheilan (G.).
† Cloastre (A.-J.).
Cote (C.-L.-F.).
Cotten (J.-F.).
Courtet (B.-P.-M.).
† Cozic (J.).
Deplanque (L.).
Dehedeg (N.).
† Desmont (H.-R.).
Douarin (A.).
† Druais (P.-H.-T.).
Foll (C.-J.).
Frabolot (F.-L.-Y.-M.).
Gaudin (E.).
Gloaguen (P.-M.).
*Goasduff (Y.).
Golias (J.).
Gueguen (J.).
Guillerm (F.-M.-R.).
*Guinvarc'h (Y.-G.-G.).
Jaouen (J.).
† Joguet (L.-M.-J.).
Laborde (P.).
Laot (J.-M.).
Le Corre (J.).
Le Denn (J.-L.).
*Le Gall (F.-G.).
† Le Gall (J.-M.).
Le Guen (J.-G.).
Le Jolly (J.).
Le Lay (J.-M.).
Le Mel (J.-M.).
Lepape (G.).
Le Tiec F.).
† L'Hardon (J.-L.)
Malvielle (G.).
Martin (A.-Y.-M.)
Marzin (C.-E.).
*Méar (G.-Y.-M.).
Mélanson (L.).
Neildé (J.).
† Neumeyer (J.).
Nicolas (P.-M.).
Nogue (H.).
Paugam (J.-P.)
† Pennaguéar (H.-F.-A.).
Pépin (M.-J.-A.).
Péré (J.-M.).
† Pochet (J.-R.-M.).
Pouliquen (G.-M.).
Prat (J.-R.)
Prigent (Y.-M.).
Puillon (F.-M.).
*Quemener (J.-F.).
*Rocher (J.-M.)
*Roger (J.-M.).
† Roué (P.-M.).
Salaun (E.).
† Scour (A.).
† Sergent (O.).
Sève (C.-A.).
Sohier (A.-J.-L.).
*Soun (C.-J.-M.).
† Tardy (J.).
† Thomas (J.-L.).
† Thomas (J.-T.-M.).
Vergé (D.).

119e R. I.

*Barbier (G.-M.-A.).
Bénard (P.-A.).
† Bertrand (V.-P.).
Besneux (L.).
Blais (A.-L.-J.).
Carrel (F.-E.-E.).
Casse (C.).
† Chrétienne (V.-L.).
† Combaluzier (F.-L.).
† Couzi (A.-C.-P.).
Davy (R.-G.).
Debroisse (P.-A.).
Desponts (L.).
Etienne (J.).
*Foerster (M.-H.-L.).
Fournier (B.).
Gencien (J.-A.-L.).
*Geuchey (C.).
*Herbelin (C.-N.-J.).
*La Villarmois (G. de).
Lenouvel (A.-L.-H.).
Marchand (P.-E.-E.-A.).
† Marte (P.-J.-C.).
† Martigny (M.-R.).
Mauduit (F.).
Milhau (M.-J.-A.).
Molinard (J.).
† Montreau (G.-V.-H.).
*Prévost (A.-L.-J.).
† Richault (L.-M.-J.).
Rioult de Neuville (C.-E.-M.-J.).
Sajus (P.).
Vens (H.-J.).

120e R. I.

Baldy (M.-L.-C.).
Bonneville (J.-L.).
Bourgeois (J.-D.).
Braun (H.-J.-M.).
Breneol (J.-M.-L.).
Chacaton (J.).
Chales (L.-A.).
† Chauveau (F.-E.-M.).
Christ (E.).
Déhaene (A.-J.-M.).
† Desseaux (G.-T.).
Geny (P.-A.).
Gérard (P.).
Halley des Fontaines (J.-C.-L.-M.).
*Hameau (B.-E.).
Hardy (J.).
† Imbaud (R.-A.).
† Jacquesson (B.-L.).
Kerbrat (M.-M.).
*Lamy (G.-V.).
Lavocat (J.-L.-M.).
† Le Bivic (J.-L.).
Le Carou (F.-M.).
† Lichtlen (M.-L.).
Marotte (L.-J.).
Miolane (A.).
Morel (L.).
† Ozenne (J.-V.-F.).
† Pagniez (L.-E.-A.).
*Paquereau (A.).
Pasgrimaud (E.).
Perruisseau-Carrier (A.-A.-J.).
Poncet (M.-L.-F.).
Praud (E.).
Richez (L.).
Rospart (F.).
Saint-Léger (H.-E.).
Schmidt (C.-M.).
Simonin (A.-J.).

121e R. I.

† Barge (F.).
*Bayol (J.-J.-B).
Brossette (P.-P.).
Brottier (D.-J.-A.).
Busserolles (H.).
Charlotin (H.-M.).
Chautard (J.-T.-M.-J.-A.-C.).
Chazal (M.-J.-B.).
Dapzol (A.).
*Delsagh (H.-M.-P.).
*Faure (E.-D.).
*Gaillard (F.-A.-H.).
† Galichet (E.-P.-M.)
Gely (L.-E.-M.-J.).
*Gilbert (J.-A.).
*Guerpel (L.-M.-J. de).
† Mané (E.-J.-Y.).
† Mazet (H.-P.).
† Mecdin (B.-F.).
Méchin (J.-B.).
Mercier (E.-H.-L.).
Quesnel (L.-J.).
Rapoutet (J.-A.).
† Thiollier (E.).
Tournier (H.).
Trocherie (P.-H.-F.)
Vigneron (E.-R.).

122e R. I.

Ampec (F.).
Balmayer (O.).
† Bec (A.-J.-G.).
*Benechie (J.-L.-M.-A.).
Bernat (S.).
Blondiaux (D.).
Bonduaeux (C.-H.-J.).
† Bonnefils (S.-B.-E.).
† Bonnet (J.-L.-A.).
† Bony (A.-C.).
Bos (P.-F.).
*Bouche (P.).
Bousquet (H.-V.).
† Bousquet (P. B.).
Bousquet (P.-E.-M.).
Bringourt (E.-M.).
† Castagné (G.).
† Cayre (A.-J.).
Champeyroux (E.).
Chazal (M.-J.-B.).
Chocqueel (C.-M.-C.).
*Cormouls (A.-E.).
† Coupin (J.).
Courrès (M.-J.).
*Courmont (L.).
*Cros (L.-J.-I.).
Deboudt (D.-E.).
Debru (A.).
† Decuq (P.-J.-A.-M.)
Delaire (A.).
Delbos (E.-L.),
*Delpeuch (L.).
Descours (A.-C.).
Dosmas (J.-M.).
Edeline (R.).
*Esteveny (J.-A.-A.).
Estivals (G.-A.).
Falière (A.).
Fauroux (T.).
Fleurot (P.).
*Fougras (J.-B.-A.).
Fourdinier (E.-Z.-L.).
Franville (P.-J.-M.-M.).
Freyssinet (J.-L.-E.).
† Fuain (J.-J.-P.).
† Galandrin (J.-M.-A.-C.)
Garal (A.).
† Garibal (A.-L.-F.).
Gavalda (U.).
George (P.-J.).
† Gervais (J.-M.-H.).
† Gibelin (M.-V.).
Granier (J.-B.).
Grialou (H.).
Guitard (L.).
*Havette (J.-L.).
† Hignard (J.-M.).
† Jalfré (L.-J.).
† Jourdan (L.-H.).
Kerjean (J.).
Labadie (J.-E.).
Lacam (A.-J.).
† Lascols (A.-J.).
Leclerc (A.).
Le Solliec (J.).
Le Sourd (J.-M.).
† Magne (P.-J.-B.).
† Marigan (A.-J.-L.).
Marotel (P.-C.-L.).
Masson (A. de)

Maurin (A.-P.-M.).
Michel (J.-J.).
Mignon (P.-H.-J.).
† Négrié (M.-H.).
*Olivié (E.-A.).
Pascal (M.).
Patinier (N.).
Pontier (J.-B.).
Pouget (T.).
† Privat (J.).
† Rabier (D.).
Ratier (E.).
Redoulez (A.).
† Robin (F.).
*Saimpaul (L.-C.).
Saint-Hilaire (F.-G.).
Soulié (L.-H.).
Soulier (M.-J.-M.).
Sudres (P.).
Théron (P.-G.).
Tollens (A.).
Valière (U.-A.).
† Vialette (J.-R.).

123e R. I.

*Bouchaud de Mazaubrun (J.-M.-F. du).
Bourdrel (L.).
Bouyer (A.-M.-E.).
Carron (B.).
Champon (J.-G.).
Cherpin (J.).
*Clair (J.-B.-V.-A.).
Coumailleau (R.).
*Delage (R.).
Desmazeaud (H.).
† Dussour (M.-G.).
Elissalde (J.).
Esquerre (A.).
Etchepare (M.).
Fradin (E.).
† Gagnier (J.-E.-V.).
† Gallay (J.-M.).
† Guitton (J.).
Laborde (P.).
*Larrieu (J.-B.).
Laurent (C.-P.-T.).
*Limes (G.-E.).
Lordat (F.).
*Marchet (A.-G.).
Melle (L.).
† Merlet (M.-A.).
Mesager (A.-H.).
Roux (A.).
Saintourens (L.).
Théas (P.).
Violant (J.-R.).

124e R. I.

Bardoux (H.-V.).
Bellanger (J.-F.-H.).
Bernard (E.).
*Bertram (B.-C.-H.).
† Bertrand (A.-C.-J.).
Bettendorf (A.).
Bodinier (A.-J.-A.-A.).
† Boivent (L.-P.-J.-J.).
Bourges (R.-I.-M.-J.).
† Boursier (E.-P.-F.-B.).
† Bouton (M.-A.-J.-B.).
Brard (J.-P.).
Brignola (C.-A.).
† Bruneau (G.-G.).
† Bucquet (F.-M.-J.-B.).
† Caradec (J.-M.).
Ceuneau (A.-C.).
† Ceuneau (G.-J.-B.).
† Challamel (L.-P.-M.).
Chalopin (L.-J.).
Chaumont (E.-E.).
Chesnel (G.-M.-L.-J.).
*Chuberre (J.-M.-A.).
† Coupeau (V.).
Dassonville (J.-M.).
Debray (J.-M.).
† Debroisse (L.-J.-M.).
Desgré (C.).
Deshais (J.).
† Deslandes (J.-J.-M.-A.).
*Dubois (A.-M.).
† Finet (C.-C.).
*Forveille (A.-G.).
Foulon (G.-A.).
*Gaillard (E.-J.).
Gapel (J.-M.-J.-B.).
† Germond (E.-P.-F.).
Guigou (P.-F.-M.-J.).
Guiter (H.-A.).
Guivarch (F.).
† Haie (J.-M.).
† Hardouin-Duparc (G.-M.-J.).
† Houdayer (J.-B.).
Huchet (H.-J.).
*Jaffres (M.-F.).
Kirmann (G.).
Laming (L.-J.).
† Lavoué (A.-C.-J.).
Lecœur (P.-C.).
Lemaitre (J.).
Marq (H.).
Marquet (G.).
Ménard (P.-H.).
Métayer (G.).
*Moiteaux (A.-T.).
† Monnier (A.-F.).
*Morcel (P.-F.).
Muller (E.).
*Paul (G.-L.).
† Pautrel (R.-A.-V.).
Pervis (A.-M.).
Pivet (L.).
Quentin (L.-J.-J.).
*Rault (L.-A.).
Rebillard (J.-P.).
Saphique (J.-L.-A.-M.).
Saysset (D.).
† Sévin (A.-F.-J.).
* Suc (F.-S.).
† Swisser (G.).
Vuillermet (P.).

125e R. I.

*Airiau (A.-A.-E.-H.).
† Argenton (F.-J.-M.-L. de Billeheust d').
† Babouard (P.-J.-M.-R.).
† Bocherel (F.-J.-F.-P.-M.).
† Bonnaud (L.).
Bonvent (J.-V.).
Bourges (R.-I.-M.-J.).
Bourgoin (A.).
Brionne (E.).
† Caillaud (A.-A.-J.-B.).
*Caillaud (G.-E.-J.).
† Carret (E.).
† Cateau (E.-D.-L.).
Chalain (G.-J.-M.-B. de).
Cousseau (A.).
† Decourt (G.-M.).
† Delavault (G.-H.).
† Durand (B.-J.-P.).
† Escatère (F.-E.-M.).
† Fonteneau (J.-F.-A.).
† Fougère (C.).
Gadilly (C.).
Giraudeau (J.).
† Gobin (P.-J.-H.).
† Goubin (M.-L.-J.-M.).
Gouin (G.-A.-J.).
Gourraud (A.).
Grelet (J.-F.-E.).
† Guillet (H.).
Hervouet (G.-A.-A.).
† Hirbé (E.-M.).
Inialbert (E.).
*Jeanneau (F.).
† Lafargue (A.-V.-G.-H.).
Lambert (A.).
Leclerc (G.).
Leroy (R.-P.-T.).
Lubrano (M.-E.).
Marsault (L.).
Massaloux (A.-J.).
† Maurin (E.-J.).
Mercier (P.-R.-V.).
Pagnault (E.).
† Pennier (A.-E.).
Penouilh (P.).
† Petiteau (L.-J.).
Philoche (R.).
† Prévot-Leygonie (X.).
† Ridouard (M.).
† Rosier (T.-L.-P.).
† Roy (L.).
Trillot (J.).
Vergne (H.-L.-F.).
Villard (G.).

126e R. I.

*Aulanet (L.).
*Bertrand (J.-A.).
Bonnet (T.).
Bourinet (L.).
Bourzeix (J.-B.).
Calmard (J.).
*Chabert (A.).
*Dacié (A.).
† Durand (J.-L.-G.).
Duvillard-Charvais (A.).
Lachèze (L.).
Laroche (L.).
† Manière (L.).
† Marquis (H.).
Massaloux (A.-J.).
Meyrignac (J.-B.).
Mollier (J.-A.).
*Ramousse (P.-A.).
Renaudie (L.).
Rigaud (J.).
Toulotte (O.).
Wattrelot (P.-H.).

127e R. I.

† Alvinerie (H.-P.-L.).
† Blondé (G.-L.-H.).
Branquet (C.-H.).
Bufferné (E.).
† Capus (B.-M.-M.-H.)
Catry (P.-E.).
Casthelain (J.).
† Charlet (E.).
Cuvillier (H.).
† Dalis (V.-G.).
Dancoisme (H.-C.-J.-M.).
Deconinck (A.-E.-C.).
*Dessauvage (V.).
† Forir (A.-L.-J.).
*Frère (G.-M.).
*Ghesquier (G.-F.).
† Gigaud (G.-L.-C.).
† Gressier (M.-L.-C.).
Guéret (R.-J.-M.-J.).
† Hérigourt (E.-C.).
Jacquot (E.).
† Lambin (H.-J.-C.).
Leclercq (C.).
Lenglare (H.).
† Leplat (J.-J.-B.-M.).
Maquaire (G.).
Masson (A. de).
Mazerew (F.).
Merck (F.-A.).
Pénin (J.).
Pinel (R.-A.).
*Planchbel (R.).
Portalier (L.).
† Poulain (L.-E.-J.).
Rigallaud (P.).
† Salgas (L.).
Simon (L.).
Subra (C.).
Taquet (J.-F.).
*Trevenin (A.-J.-E.).
Vitel (C.-F.).
*Wallez (H.).
Zeller (E.-L.).

128e R. I.

† Amelineau (O.).
Aulagnier (A.).
Bachelier (S.-J.).
Barbier (J.-B.).
Bardin (L.-F.).
Bélinay (M.-H.-F. de Bonafos de).

Bienvenu (R.-A.).
Bigard (P.).
Blanchet (P.-H.).
*Bocquet (P.).
*Bourdon (J.-L.-M.).
Charron (H.-L.-M.).
Cléry (J.-L.-M.-J.-R.).
*Colas (C.-A.).
Deflesury (J.-B.-L.-J.).
† Deluen (J.-M.-P.).
† Devillers (G.-A.-J.).
*Duval (L.).
*Duval (P.-A.).
Fromont (R.).
Grau (P.-E.-M.-J.).
Grelier (F.).
Grelier (H.-A.-A.).
Hénocque (G.-J.-B.).
*Hirbé (M.-E.).
Labalette (A.).
Laborde (G.).
Labrunie (J.-M.-L.-H.-E.).
Le Carou (F.-M.).
Le Sager (A.).
† Lezis (E.-A.).
Lorme (A.).
Lorrain (A.).
Peltier (H.).
Perrin (H.).
Plateau (H.-F.-J.).
† Revel (E.-E.).
† Robert (V.-S.).
Roche (R.).
Salaun (J.-M.).
Tournier (H.).
Trottier (J.-R.).
Warnet (L.).

129e R. I.

Allanic (A.-J.-L.).
Asthuc (G.).
*Barge (F.).
† Bellamy (L.-M.-P.).
Boursin (A.-T.).
*Bouchet (L.-E.).
*Carliez (J.-J.-L.-P.).
† Chanson (E.-A.).
† Conan (J.-M.).
Damperat (H.).
Delacourt (A.).
Delacroix (P.-A.).
Demare (C.-A.).
Ernoult (M.-J.-G.).
Espelet (J.).
Gassion (J.).
*Gauthier (F.-E.-M.).
*Geffray (J.-L.-M.).
*Godard (J.-J.-G.).
Goupil (E.-V.).
† Grenier (E.-J.).
Guyonnet (P.).
Jain (G.-C.-M.).
Jaudon (J.).
Jehan (A.).
Lagnel (J.).
Lambert (H.).
† Lambert (J.-H.-F.-J.).
Larue (O.-A.).
Laveur (L.-J.-M.).
*Le Bertre (E.-M.-A.-R.).
Leblanc (W.-M.-A.).
Le Couédic (J.-F.).
Le Pabic (J.-M.).
Leroux (L.).
Leroyer (R.).
Lespagnol (A.).
Louis (G.-A.).
Louvel (G.-C.).
Manoir de Juaye (H. de).
† Martel (A.-H.).
Martin (E.).
Michaud (F.-M.).
Mondon (L.-H.).
Monguillot (F.-E.).
Pagès (H.-A.-J.).
Pataa (M.-J.).
† Pichot (J.-M.).
Quintin (E.-C.-M.).
Rimeiz (A.).
Riquet (M.-L.).
† Vigreux (L.-H.).

130e R. I.

Alain (A.).
Audrain (H.-M.-A.).
*Bassot (C.-M.).
Belot (L.-A.-J.).
Besnard (C.-M.).
Bordet (J.).
*Bornais (J.).
† Boudesseul (H.).
Bourcier (J.-J.-F.).
Briand (J.).
† Briand (J.-M.).
Chereau (L.-J.).
Constans (A.).
Crochet (L.-F.).
Dépaye (A.-J.).
*Faure (M.).
Fierdebras (E.).
Herbette (H.).
Hilaire (J.-C.).
† Houllier (J.-M.).
Hubert (P.-P.-C.-M.).
Janin (C.).
† Jay (D.).
Lambert (H.).
*Le Deux (M.-E.).
Lemonçu (A.-M.).
Le Roy (A.).
Lhuissier (J.-C.).
Mage (T.).
† Michel (R.-G.).
† Moélo (L.-M.).
*Moiteaux (A.-T.).
Paul (C.).
Perraud (J.-M.).
Quinton (J.-M.-E.).
Rastouil (L.-P.).
Renaudier (F.-R.-L.).
† Rihet (A.-P.-M.).
Rousseau (J.-A.).
Rouxel (J.).
† Salles (L.-J.-B.).
*Sauvée (P.-M.).
Tarrisse (C.-A.).
Tournier (R.).
Varade (J.-M.-G.).
Villaume (C.).
Vincent (J.-C.).

131e R. I.

Anceau (A.-D.-H.).
† Arnaud (F.-P.).
Bacalou (T.-J.).
Baron (J.-F.).
Beaucorps (R. de).
Benoit (J.-M.-M.).
Berjoan (P.-J.-J.).
*Boudemange (E.-P.-M. Giraudet de).
Boumier (M.-J.).
Bouquier (H.).
Brial (J.).
Bricard (D.).
† Brossard (R.-M.).
Cabassut (R.).
Caillet (A.).
Chavarin (A.-V.-M.).
† Cochard (P.-G.).
Debray (G.-L.-C.).
*Feuillatre (Y.-M.-P.).
† Foissac (A.-G.).
Galmiche (R.).
Gustin (L.).
*Héau (R.-G.-M.).
Houdy (P.).
† Journeau (J.-G.-J.).
† Lange (L.-G.-R.).
Lemesle (G.).
Le Roy (F.).
*Luais (J.-B.).
† Malou (C.-L.).
*Martin (A.-F.).
† Masson (G.).
† Menonville (M.-E.).
† Michel (L.-C.).
Pirus (J.-M.-J.-L.).
† Plotard (G.-F.).
*Porchon (A.-M.).
Prat (J.-D.-P.).
*Rabourdin (A.-J.-M.-A.).
Rey (J.-J.).
Séjourné (J.-M.-A.).
Tharan (J.-M.-E.).
Theuriot (C.-E.).
Thomas (J.-Y.-M.).
Vallet (P.).
*Vannier (R.-V.).
† Vigoureux (L.-C.).
† Vincent (E.-J.-B.).

132e R. I.

Baisnée (L.).
Baurit (M.).
Baverez (M.-N.-C.).
Bettendorf (A.).
Bith (M.).
Bonna (M.).
† Bouffet (R.-A.).
Bremont (P.).
Brigant (L.).
† Brouquières (A.-L.-J.).
Chardon (J.).
Cheruy (L.).
Colombiès (E.).
Cordier (H.-J.-M.-E.).
† Corvoisier (L.-M.).
Courtois (L.).
Couvreur (J.).
Debroisse (P.-A.).
† Doudoux (J.-E.-A.).
Eon (J.-M.).
Fauchon (E.-L.-A.).
† Force (P.-J.).
Fournier (G.-A.).
*Gandon (L.-A.-M.).
† Garcette (P.-C.-J.).
Génin (H.-M.-A.).
† Goux (M.-J.).
† Guilloux (R.-J.-M.).
† Guiot (V.-L.-J.).
Heurtault (S.-P.-A.-M.-J.).
Jenart (H.).
*Labous (J.-Y.).
La Chapelle (C. de).
† Lavergne (J.).
Legerf (E.).
Ledos (J.).
*Lenouvel (M.-L.-M.).
Leroux (A.-J.-C.).
† Le Roy (B.-M.-J.).
*Le Roy (G.).
† Loret (O.-L.-A.).
Lozach'meur (A.).
Marchais (G.-A.).
Masnière (G.-M.).
† Massabuau (M.-P.-A.).
*Mennesson (G.).
Mercier (P.-R.-V.).
*Mesnage (J.-P.).
Nourry (J.-E.).
Olivier (R.-J.).
Paillard (G.).
Péchenart (P.-M.-L.-R.).
Poirel (C.-M.).
Roussel (J.).
† Salson (M.-E.-E.).
Thierry (H.-J.).
Verineux (A.-J.).
† Vialettes (J.-R.).
Vitrolles (M.-H.-V.).

133e R. I.

Alamartine (B.).
Audouin (J.-B.).
† Bailly (L.-A.).
Baud (M.-E.-A.).
Bernolin (H.-A.-F.).
Billard (M.-J.-B.).
Bochaton (F.).
Boutrand (J.-J.-C.).
*Bouvier (F.-J.-J.).
† Brun (P.-B.).
† Burnichon (C.).
Chardin (P.).
Courtois (L.).
Feige (C.).

† Forveille (A.-C.).
Fournier (A.).
*Frison (J.-E.).
Galdin (E.).
† Garro (V.).
*Gladin (A.-B.).
Goy (J.-M.-J.).
Guillot (A.).
*Lacour (J.-B.-C.-I.).
Ljabot (V.-P.-M.).
† Martel (J.-B.).
*Martin (L.-J.-M.).
Maynadier (E.-G.-C.).
Michaud (A.-J.).
Michel (G.).
Moine (J.-B.).
Monnot (A.-P.).
Morel (A.).
Morey (A.).
Ordonneau (C.-A.-P.).
Pissou (J.).
Poitrasson (E.).
Pontier (J.-B.).
† Pothain (G.-C.).
Rochet (F.).
Roth (G.).
Sabourin (G.).
*Saintot (M.-P.-A.).
† Sèbe (A.-M.-J.).
Sellenet (E.).
Sonthonnax (E.).
Tardy (J.-C.).
Tardy (M.-C.-L.).
Teulade (J.-E.-J.).
Vimont (C.-A.).
† Vion-Dury (J.-J.).

134e R. I.

Bernard (R.-F.).
Bidet (R.).
Bondet (G.).
Bornet (C.).
Bouttier (L.-I.).
Chemardin (C.-A.).
Corlin (P.).
Desroches (P.-M.).
Desry (M.).
Drevard (R.-A.-J.).
Egraz (P.-J.-M.).
Foret (A.).
Gardel (J.-C.).
Garnier (G.).
*Garro (V.).
† Gaulon (H.-J.).
Geuser (J. de).
Gourrier (J.-M.).
Guitter (J.-P.).
Guyot (M.).
Janot (E.-J.).
Joris (F.).
† Jourlin (J.-R.).
*Lefort (H.-H.).
Magne (J.).
*Marin (C.-M.).
Mayere (J.).
Meunier (C.).
Moilet (M.).
† Neyrand (G.-M.-B.).
† Philippe (A.-C.).
† Poncet (E.-J.).
Robert (P.).
† Sylvestre (J.-B.-M.-E.).
Tachon (C.).
Tessier-Viennois (A.).
*Thomachot (J.-A.).
Vaudet (L.-A.).
Védrine (P.-L.).

135e R. I.

† Audouin (J.).
Augereau (J.).
Baranger (J.-E.-G.-J.).
*Barry (J.-R.).
† Bazin (J.).
Bender (L.).
*Bervet (T.-A.-M.).
Beyrière (P.).
Bimier (A.-J.-P.-M.-A.).
Boisdron (J.).
† Bourcier (M.-J.-J.).
Brébion (R.-F.-J.).
*Briant (R.-R.-J.).
Bruneault (E.).
Busson (E.-F.-M.).
Cathelineau (J.).
Chardin (P.).
Chené (J.-B.-M.-J.).
Cochard (J.).
Coquereau (E.).
† Cornu (E.-J.).
Cottenceau (J.).
Daulay (R.).
David (E.-A.-A.).
Déjous (A.-P.).
Denecheau (H.).
Ferrand (P.-D.).
† Fruchaud (F.-M.-F.).
Gasnier (C.).
*Gaubin (H.).
Gazeau (A.).
*Gibouin (H.-J.-E.).
*Gourdon (A.).
Gouriou (T.).
Grall (C.).
Guégan (P.-E.).
† Guillet (P.-A.).
†. Hamon (A.-M.-J.).
Hautin (J.-M.).
*Hors (B.-A.-M.).
Jamet (A.).
*Journiac (J.-L.-F.-M.).
Jubin (C.-P.-M.).
*La Perraudière (R.-M. Le Tourneux de).
Lefort (E.).
*Legland (R.).
Livergnage (A.-V.-L.).
Lucas (J.).
Macault (L.-M.).
† Méchin (E.-M.).
Ménard (R.).
*Merlet (P.-A.-J.).
† Millot (C.).
Mironneau (J.).
Moreau (L.-A.-J.-M.).
Mortier (J.-B.).
Normand (M.-R.).
Olhagaray (J.).
† Pantène (J.-F.).
† Pasquier (D.-J.).
Pavard (E.).
Perrault (L.-F.).
Péteul (P.).
† Pinard (P.-M.).
Pineau (A.-J.-J.-A.).
Plantiveau (H.).
Queneau (M.-R.-M.).
Richard (F.-M.-E.).
Soissons (R.-E.-J.).
Talour (G.).
† Thomas (H.-A.-M.).
Uzureau (P.).
Vincent (P.-J.).

136e R. I.

Audrain (A.-M.-C.).
*Barbedette (P.-E.-V.).
Bechu (J.-B.).
† Bimier (T.-P.-M.).
*Boivent (L.-P.-J.-J.).
Bredoux (A.-J.-M.).
Briens (V.-L.-M.).
*Carnet (A.).
*Degouey (J.-F.-C.).
† Delamaire (H.-E.).
Demarquette (Y.-L.-C.).
† Desparges (P.-M.).
Doré (L.-J.).
† Etchenic (P.).
Eveillard (J.).
Flageul (A.-P.-J.-M.).
Frayard (J.).
*Gérard (J.-M.-J.-H.-A.).
Gicquel (T.).
Gislard (M.-P.).
Goffre (R.-P.-P.).
† Gracy (J.).
*Gratien (J.-A.-P.).
Grottard (A.).
Hubert (P.-M.-L.-F.).
*Lainé (L.-A.).
Lecœur (P.-C.).
† Lehodey (E.-J.).
Leroux (P.-E.).
† Lohier (P.-A.-N.).
† Loustalot (J.).
*Merdrignac (M.-L.-P.-T.).
† Mingard (E.-M.).
Moine (V.-M.).
*Morin (F.).
*Paty (P.-M.).
Péron (A.).
Poiget (R.-G.-M.-V.).
Potier (F.).
Prunet (L.).
Roulin (T.).
*Roussel (L.-M.-R.).
Sorel (P.-M.).
† Tisseau (A.-P.).

137e R. I.

Avrilleau (E.).
† Barbarit (H.-C.).
Berlivais (J.-A.-A.).
† Blanchard (A.-H.-L.).
*Bouchet (J.-M.).
Bouhier (L.).
*Bourel (V.-J.-M.).
Brochard (L.).
Burban (J.-M.).
Catin (R.-C.-E.).
Catteau (G.).
† Chabot (J.-B.-J.).
Chacaton (J.).
Coirier (C.).
Cormerais (C.-Y.).
*Corollér (P.-M.).
Cousseau (P.).
Croissant (J.).
† Delorme (L.-M.-V.).
Deriez (E.-L.-V.).
Deschamps (L.).
Espelet (J.).
† Gatineau (H.-C.-M.-J.).
Godard (B.).
Godillon (L.-F.-L.).
Grelet (J.-F.-T.).
Grelier (F.).
† Grenier (E.-M.-A.).
Habasque (A.).
Hillereau (C.).
Le Bourhis (R.).
*Le Gal (T.-J.).
Leray (J.-F.-M.).
Magouin (J.-J.-H.-M.).
Maindron (A.-S.).
† Ménanteau (C.-L.-M.-B.-A.).
Merlet (L.-A.-H.).
Ordonneau (C.-A.-P.).
Pageaud (J.-L.).
*Para (A.-J.-M.).
*Pelloquin (J.-F.-J.-M.).
Perrotin (A.-H.).
Plissonneau (Mgr J.).
Polimann (A.-E.-L.).
*Poupin (B.-C.-J.).
Rantz (M.-J.).
Ratier (L.-A.-A.).
† Robin (F.-R.-P.).
Roy (C.).
*Sarrazin (G.).
Simonneau (J.-B.-H.).
Vinet (M.).

138e R. I.

Beaubert (R.-J.).
Bordachar (B.).
Bornand (E.-A.).
Brouilbard (M.-J.-R.).
*Estremé (C.-A.).
*Fougerat (P.).
† Jay (D.).
Laurent (A.).
Legrand (A.).
Le Quéau (P.-R.-M.).

MERCK (R.-J.-J.).
MILLET (L.-A.).
MILLON D'AINVAL (J.).
OMER (E.).
*PAILLER (A.).
† PAUTY (P.).
POINDESSOUS (L.).
PRÉVOT (P.-E.).
† SAUTOUR (L.-M.).
† TARDIEU (P.).

139e R. I.

ALIBERT (J.).
AMEN (E.-L.-S.).
ANGELERQUES (J.).
BAPTISTE (A.).
BAUDOT (A.-J.).
BÉNARD (P.-A.).
BESSE (P.-J.).
*BOULHOL (A.).
CARBONNE (G.-J.-F.).
CARRIÈRE (A.-H.).
*CAYLA (P.-J.-A.).
CAYRES (J.).
† CERIEZ (C.).
CHAPPON (U.-A.-I.).
CHASSAING (H.).
CHAZELET (V.-C.).
*CHEVILLON (J.-M.-J.).
*COUDERC (A.).
COURT (J.-P.).
DÉAL (M.-A.).
† DELMONT (E.).
GALDIN (E.).
HEURTIER (L.-A.).
† ISSOULIÉ (L.-A.).
LALONDE (A.-G.-E.).
LENOUVEL (A.-L.-H.).
LOURS (E.).
*MAISSE (F.-C.).
MALASSAGNE (L.-A.).
MASSOL (U.-E.).
MERCIER (J.-F.).
*MESTRE (V.-P.-P.).
MEYNIEL (B.-P.).
MICHEL (P.).
MUSSET (P.-D.).
PÉRIGART (P.-A.).
*PEYTHIEU (P.-M.-H.).
† PIALAT (V.-R.-L.).
PONS (J.).
*PORCHEROT (D.-P.-G.).
† ROUMEC (A.-P.).
SAINT-HILAIRE (F.-G.).
SALAT (A.-M.).
† SALAT (E.-M.).
† SALAT (G.-J.).
SALMON (A.).
TASSIN (P.-M.-R.-A.).
TERRAIL (F.-X.).
THUIZAT (J.-B.).
TOUBAND (E.).
† VERDIER (J.-A.).

140e R. I.

ALLARD (A.-F.).
BALLY (J.-F.).
BARD (G.).
BARBAL (V.-I.-M.).
† BASSET (L.-J.-H.).
† BESSON (P.-E.).
† BONNEFOY (L.).
BONNET (G.-P.).
† CALVIAC (J.-L.).
CAPITAN (F.).
CARRON (B.).
*CARTIER (F.-A.-B.).
CAUMARTIN (M.-E.).
CHABLE (M.).
CHAMBON (P.).
CHAMOT (L.).
† CHAMOUX (L.-J.-J.).
CHAPUIS (E.).
CHATELET (L.-M.-A.).
CHAVANON (C.).
† CLÉMENT (G.-G.).
COMBALOT (J.-B.).
*COMBES (J.).
COQUAND (P.).
*CREPIEUX (L.-J.).
† CURTIN (L.-R.).
† DACIÉ (C.).
DEFOORT (P.).
DERUAZ (F.).
† DREVON (A.-J.).
DURANTHON (L.-M.).
*DURET (J.).
FABRY (A.).
*FILLIOL (G.-E.).
FRASSY (C.).
GAYMARD (A.).
† GIROT (J.-F.).
GODART (A.).
*GOUTTEFANGEAS (J.-M.-J.).
† GRANGER (J.).
GRANGIER (M.).
GUERRY (E.).
JANIN (E.).
*LAFONT (D.-M.).
† LA FONTAINE (E.-L.-J. de).
† LAPEYRE (P.-J.-M.-C.).
† LARGERON (M.-R.).
LEFILLATRE (J.).
LELIÈVRE (A.-V.).
† LE MAILLOT (Y.).
LUMINIER (J.-J.-C.).
MATHIAS (L.).
*MERCIER (C.-A.).
METRAL (J.).
† MONIN (E.-J.).
† MONNEY (M.).
MONTGOLFIER (C.-J. de).
MORETON (J.-B.).
*NEGRIER (A.-P.).
NICOLLET (J.-F.).
*NICOLLIN (C.).
PALIARD (M.).
PATAA (M.-J.).
† PERRET (J.-D.).
QUARANTA (F.-B.).
RABATEL (L.).
RAVET (E.-J.-C.).
† RAVOIRE (F.-M.).
RIVES (G.-J.).
† ROZIER (H.).
SALOMON (J.).
TAVEL (P.-F.).
TRILLES (H.-L.-M.-P.).

141e R. I.

ABRACHY (J.).
*ALLARD (A.-J.-E.-R.).
AUDIBERT (F.-M.).
† BARTHES (L.).
BERGONIER (L.-M.-C.).
*BESNARD (V.-M.-M.).
† BOUTIN (C.-M.).
BROCAREL (J.-B.).
BUAUD (J.-B.).
CLARY (J.).
COSTECALDE (C.).
† DAVID (A.-L.-L.).
DOL (J.-F.).
DRAVET (A.-E.-M.).
† FAURE (L.-S.).
FELMANN (A.-S.-M.).
FOURGS (S.-J.).
FRAYSSE (C.).
GARNIER (A.-J.-M.).
GOUSOT (F.).
GUETTIER (R.).
HALTER (C.).
HINAULT (P.).
JEAN (J.).
JOUVE (A.).
LAMPS (J.-H.-P.-G.).
LARBOT (J.-A.).
LAROCHE (L.).
*LAVERGNE (J.).
LE DENN (J.-L.).
LEVEAUT (L.-E.).
MACCARI (L.-J.-B.-D.).
MANDIN (L.).
MARTIN (J.).
MARTIN (P.).
MARTY (A.-C.).
MÉLANSON (L.).
MERLE (A.-H.).
MOLINARD (J.).
MOLINIER (L.-J.).
MUSSO (J.-C.).
*NAVETTE (J.-M.-P.).
*NEUMEYER (J.).
PAVAGEAU (A.).
*PICARD (R.-V.).
PIERRE (H.-J.).
PISTIEN (J.).
RECEVEUR (H.).
RENARD (P.-M.-J.).
REYNAUD (M.).
ROMAN (R.-M.).
*ROUSTAN (A.-C.).
† ROUX (J.-B.-C.).
*SERIN (P.-E.).
SOUTEYRAT (J.).
† THIBON (H.-E.-G.).
† TOUSCAN (J.).
† VAN GAVER (A.-M.-J.).
VERDALLE (D.).

142e R. I.

BAHEUX (P.-J.).
BERNARD (A.-C.-P.).
† BLANC (J.-B.-M.-A.).
† BOLTE (M.).
BONNEFILLE (J.-B.).
BOREL (J.-B.).
† BOULOL (J.).
BOUSQUET (L.).
BOUSQUET (L.-J.).
BOUSQUET (M.).
BOUSQUET (P.-E.-M.).
† BOUSSUGE (A.-A.).
BRARD (J.-P.).
† BUFFET (G.-J.-M.).
† BUISSON (J.-M.).
CALMET (J.).
CAMPAGNAC (J.).
† CHALVIDAN (L.-J.-P.).
CLAUZON (F.).
COMBES (A.).
COMTE (H.).
CUFFI (J.-M.-T.).
† CURVELIER (E.-A.).
*DURAND (J.-J.-V.).
*ESTEVENY (J.-A.-A.).
ESPIE (P.-P.).
FAUROUX (T.).
FERRANDON (G.).
FOURNIER (P.-M.).
FRAYSSINHES (E.).
GARAL (A.).
GAZAGNE (J.).
GIRAUDEL (A.-J.).
JABRUN (M.-A.-L. d'Eimar de).
† JALFRÉ (L.-J.).
JAROUSSE (E.-A.).
*LAGARRIGUE (J.-S.).
LAROCHE (L.).
*LASCOLS (A.-J.).
LE CREN (F.-M.).
*LIBOUREL (J.).
LORETTE (P.).
LOUIS (V.-A.).
MALAVIEILLE (J.-P.-A.).
*MARAVAL (L.-M.).
† MARTY (H.-H.).
MASSON (A. de).
MAURIN (A.-P.-M.).
MEYNIAL (J.-A.).
MONGINOUX (O.-O.).
† MONMOTON (L.-B.).
MOUIREN (C.).
NAUDAN (A.).
PAULET (L.-J.-M.).
PERHAUD (J.-M.).
POUGET (T.).
† POURCHER (J.-B.-A.).
PRIVAT (A.-H.-J.).
RAYNAL (O.-J.-B.-M.).
RAYNAUD (G.-J.-M.).
ROBERT (J.-G.-J.).
† SERVIÈS (A.).
*SOULET (A.-X.-J.).
SUDRES (E.-L.).
† TEISSERENC (M.-J.-F.-M.).

143e R. I.

ALBO (J.).
BARTHÈS (J.).

BAUDEL (E.).
† BERNADAT (J.-L.).
† BOMBES (S.).
BROUARD (H.).
† CARDON (G.-E.-E.).
CHAMPEYROUX (E.).
*COLLAS (M.-L.-A.).
COURT (J.).
CRÉTÉ (P.-H.).
DAJEAN (F.).
DALQUÉ (F.-P.).
DEVALS (S.-J.).
ENJALRAN (U.).
ESPIE (P.-B.).
† FOURTINE (J.-A.-L.).
GAVALDA (U.).
GAZAGNE (J.).
LAPORTE (G.).
LASSALE (J.-J.).
† LAURENT (M.).
LEBRETON (E.-F.).
*MARIO (A.).
† MARRE (J.-M.-A.).
PARIS (C.-E.-J.).
PARTOY (A.-F.).
PONTIER (M.-L.-P.).
ROBERT (J.-G.-J.).
ROMIEU (J.-A.-G.).
*ROYER (A.).
† SABLAIROLLES (J.-A.).
† SERIN (A.-A.).
SERVANT (F.-E.).
SERVIÈS (A.).
SIMON (L.).
SUBRA (C.).
TÉGUEL (J.-B.).
† TEISSERENC (M.-J.-F.).
THORILLON (J.-M.).
*THUILLIER (E.-A.-P.).
TROLLIET (A.).
*VIGUIER (F.-M.).
VILLARD (G.).

144e R. I.

ALLEMAND (P.-F.-J.).
AMICH (A.-M.-A.).
† AROSETCHE (M.).
AROTÇARENA (A.).
AUZANNEAU (L.-J.).
BAJOU (A.-A.).
BARJOU (E.).
BENDER (L.).
BERNARD (J.-M.).
BILLEREAU (C.-A.).
BORDES (J.-M.).
BRÉART (L.-E.).
† BRETHES (C.-J.-B.).
CONSTANT (E.).
COURTEAU (A.).
*DALIS (V.-G.).
DAUBOUS (M.-F.-J.).
† DELMAS (C.-B.).
FLOURETTE (A.-J.).
† GAUTHIER (J.).
GIRAUD (J.-G.).
† GODINEAU (J.-M.).
HOUTANG (P.).
LACAVE (J.).
LACAZE (A.-F.-A.).
*LAGROUTZET (A.-F.).
*LAINÉ (R.).
LARONZE (J.).
LAURENCET-CLOTTE (E.).
LEIXELARD (J.-B.-A.-F.).
LÉVÊQUE (R.-G.).
† MASSEBEUF (J.-M.).
MINGOT (E.).
MONIER (E.).
PELET (A.).
PIARRETTE (P.-J.-M.).
RAYNAUD (G.).
RESTOYBURU (J.-P.).
SÉVEAUD (P.).
*TAUZIA (P.).
THILOS (M.-B.).
TOURNIER (P.-U.).
TRANQUILLIN (E.-A.).
† VIGNERON (V.).

145e R. I.

DESBOIS (E.-J.-L.).
† GOUDARD (F.-X.).
PELLEGRIN (J.).
UHARRIET (J.-B.).

146e R. I.

† ARNAL (A.).
*AUVRAY (E.-G.-B.).
BARTHES (J.).
† BERTRAND (C.-M.-E.).
BRIOLS (C.-E.).
† BROUSSEAU (H.-R.-L.).
CALMARD (J.).
† CHABALIER (J.-M.-J.).
CHACATON (J.).
CHARDIN (E.-M.-J.).
CUISSON (C.).
† CURVELLER (E.-A.).
DANDIGNAC (M.-J.).
*DEPUSSAY (F.-E.-A.).
DURIN (A.-R.).
EPAULARD (H.).
FAULCONNIER (L. de).
† FAURE (R.-L.-J.).
† FERRET (F.-L.).
FONTAINE (A.).
† GROS (A.-M.-J.).
GUEYLARD (O.).
† LAMY (G.-V.).
LEROY (M.-H.-F.).
LEURIDAN (H.-F.-J.).
MARCHAIS (G.-A.).
MAROTTE (J.).
† MONASSE (L.-G.-X.-J.).
MONJEAN (H.).
NAUDIN (G.).
† NICOLAS (M.-J.-H.).
NOËL (J.-L.-A.).
† PAQUEREAU (A.-J.).
*PIGEOT (G.-D.-A.).
*ROGER (A.).
TERRAIL (F.-X.).
† TROADEC (J.-M.).
† VANIER (L.).
VILLEMAIN (E.-H.-P.).

147e R. I.

AUDOUIN (M.).
BAYARD (E.).
† BONNEFOY (F.-A.-B.).
† BOUTILLIER (L.).
BOYER (G.-G.-R.-J.).
CARRON (B.).
CATLIN (M.-L.-C.).
*CROUTZ (J.-B.).
DEHAUDT (G.).
DENIAU (G.).
*DÉTRY (R.).
FLAMENT (L.-H.-J.).
FROMONT (R.).
*GABARD (R.-E.).
† GILLES (A.).
† GILLES (R.-C.-E.).
† GUELTON (G.).
† HARO (P.-M.-J.).
† LARBOULETTE (F.).
LE CAROU (F.-M.).
† LEMAIRE (A.-V.-J.).
LERAN (H.).
LE SAGER (A.).
MAMOUL (L.).
*MANGIN (M.).
MERLE (A.-J.).
† MONTAGU (L.-F.).
† MORANT (G.-B.-M.-E. de).
† NINNIN (H.).
*PERROTIN (J.).
POCHON (Y.-L.-M.-E.).
ROBICHE (E.-L.).
*VAUCELLES (G.).
VINCIGUERRA (C.).

148e R. I.

ARGUILLERM (R.).
*BADRÉ (L.-E.-E.).
BASCOU (D.-F.).
† BRIQUET (J.-A.).
DANIEL (G.).
FAULCONNIER (L. de).
FONTOYMONT (V.-A.).
FRADON (E.).
† LELOIR (H.-P.-J.).
*NORMANT (J.-M.).
*PIOCHE (J.).
RICHARD (F.-F.).
*SÉJOURNÉ (J.-M.).
SIMONNEAU (J.-B.-H.).
† SOBRIC (P.-J.-B.-J.).
*THUILLIER (E.-A.-P.).
† VAN LAARHOVEN (P.-M.).
VINCENT (E.-F.-M.).

149e R. I.

BALMAYER (O.).
† BAUD (J.).
† BEAU (C.-V.-L.).
BERRARD (C.-G.).
BIQUIN (J.-L.).
BOUILLON (A.).
CHARBONNIER (L.).
CHATELAIN (J.-B.).
† COCCET (R.-J.).
DESCOSTES (J.).
FALLARD (J.).
† FEVRE (L.-J.).
† GARNIER (J.-C.-F.).
GROSHENRY (L.-J.-E.).
† GUEDEZ (A.-C.-M.).
HABAULT (L.-G.).
HEILIGENSTEIN (G.-M.-L.).
HENRY (P.-M.-E.).
† HUC (C.-L.).
LABROSSE (J.-M.).
† LASSALLE (A.-E.-M.).
LECLERC (M.-A.-F.).
† LE GALLOUDEC (S.-F.-M.).
† LÉPINE (V.).
† MAZET (J.-C.).
MICALOD (P.).
MILHAU (M.-J.-A.).
† MORELLON (J.).
ORIOL (R.-M.-J.-A.).
PELLETIER (J.-B.).
PELTIER (H.).
ROCMORT (E.-C.).
† SAUTEMET (M.-M.).
† THIRIAT (M.-J.-A.-P.-C.).
TURLURE (R.).
VACHE (J.).
VARENNES (A.).
† VIBERT (M.-F.).
† WALHÉ (J.-R.).

150e R. I.

BOUYER (A.-M.-E.).
BRUNETEAU (J.).
CALVARY (F.).
CHAIX (M.).
CHARLES (D.-M.).
DELAURAT (E.-E.).
EON (J.-M.).
ESQUERRÉ (E.-A.-B.).
FOURNIER (G.-A.).
GAILLARD (P.).
GANTEL (L. de).
*GARCETTE (P.-C.-J.).
GASTON (A.-D.-A.).
GEORGET (A.-V.-M.-D.).
GESLIN (A.-M.-V.).
GOSSELIN (A.-A.-D.).
HÉNIN (P.-J.-E.).
HERRY (J.).
HEURTAULT (S.-P.-A.-M.-J.).
HOCQUET (L.-H.).
JACQUES (A.).
JAN (Y.-M.).
*JANNIN (J.-J.-M.).
† JOLY (A.-J.-A.).
JOUANNEAU (E.).
† JOUY (P.-F.-P.).
*LEFEBVRE (G.-S.).
LE ROY (A.).
LIABOT (P.-M.-V.).
*MARCHAND (A.).
MOREAU (L.-A.-L.).
NAPPEY (M.-P.-F.).
NEST (J.-E.-H.).
NOIZET (M.-U.).
† PAILLARD (P.-M.-J.).

PAROT (J.).
† PERRAUD (H.-F.-M.-J.).
† POISSON (A.-E.).
† PORTEHAUT (R.-R.).
† REBOUL (L.-P.).
RIAUDEL (E.-M.-V.-E.).
RIGALLAUD (P.).
† RIOU (J.-C.).
*SAUVÉE (P.-M.).
† SAVOUROT (L.-G.).
SIGALA (M.-G.-J.).
† TELLIER (J.-A.).
† VACANT (A.-M.-A.).
VAUXION (G.-M.).
VIALARD (E.-G.).
*VILLIERS (H.-F.).

151e R. I.

*AGACHE (P.-J.).
BARDIN (L.-F.).
*BAUDET (M.).
*BELLEGO (A.-M.).
BELON (H.).
BLANC (V.).
BLEHER (J.-B.).
BOUCHEZ (F.).
† BOURGAIN (J.-B.).
CHARLOTIN (H.-M.).
† DELATTRE (A.-J.).
DIVRY (G.-E.).
ESQUERRE (E.-A.-B.).
FLONER (J.-B.).
FRITEAU (H.-F.-J.-M.).
† GILLET (E.-H.).
GIVEL (L.).
GLASS (L.-J.-J.).
GOLIAS (J.).
GRANIER (M.-P.).
GRAVEL (E.-P.).
GUEGAN (P.-E.).
GUERGUILH (J.-M.).
† GUFFROY (L.-G.).
HABASQUE (A.).
† HABLOT (L.-E.).
HEURY (E.-L.).
JOUAN (H.).
LABALETTE (A.).
LAMENDOUR (Y.).
LAOT (J.-M.).
LE BIHAN (A.).
† LE DÉRÉAT (G.-E.-A.-M.).
LEFEBVRE (C.-L.).
LE GALL (E.-F.-M.).
LEJOLLY (J.).
*LELOIR (H.-P.-J.).
*LEMAIRE (A.-V.-J.).
LEROYER (R.).
LESAFFRE (A.-M.-J.-V.).
LORTON (F.-A.).
LOUIRÈRE (A.).
MARQUET (J.).
*MENUT (J.).
NOGUE (H.).
† NUTTE (R.).
† NUTTENS (A.-H.-J.).
OLLIVIER (Y.).
† PEYRE (C.-L.).
PISTIEN (J.).
PRIGENT (Y.-M.).
PRUNIER (H.-A.-A.).
PUYOBRO (L.).
QUET (F.-E.).
† RASCLE (A.-J.).
† RENOU (F.-M.-J.).
ROGER (J.).
SABATIER (J.-L.-A.-A.).
*SALOMON (G.).
SIMONNEAU (J.-B.-H.).
SIRON (M.).
SPIGRE (P.).
† SUDRES (A.-J.).
THIBAUD (V.-A.).
TOURNIER (H.).
† UNVOAS (Y.-J.).
*VANTORRE (D.).
† VANWOLLEGHEM (G.).

152e R. I.

AUBER (J.-F.).
AUBRY (J.-M.-M.).
BACHELIER (J.-B.).
BOCHATON (F.).
BOCQUEL (J.-R.).
† BOIRAL (F.-E.-C.).
BOUCLY (H.).
† BOUTROUX (P.).
CANTON (J.-F.-P.).
† CHAPELAIN (M.-J.-A.).
† CHARBONNEL (E.-A.-A.-M.).
CHRISTIANNI (M.).
CLAIR (P.).
CLOUÉ (J.-E.).
DELAPORTE (E.-H.-P.).
DURANT (L.).
FAVAREL (H.).
*FLAMMARION (R.-G.-M.).
† GIRARDOT (A.-A.-J.).
† GOUTTEFANGEAS (J.-M.-J.).
† GRANDJEAN (J.-B.-A.).
HECQUET (S.).
LAOT (J.-M.).
† MAJESTÉ (S.-F.).
MOUCHET (L.).
MOYSE (C.).
NULDIN (U.-J.).
PÉDARRIBES (P.-J.-E.).
PERNET (L.).
POINSEL (M.).
PY (J.-A.-J.).
*RACINE (R.-L.-A.).
RAYDELET (E.).
RICHARME (P.).
ROBINEAU (R.-D.).
ROUSSEAU (C.-P.-H.).
SCHULTZ (H.-F.-J.).
SÉDILLEAU (H.).
† SIMON (P.-A.).
THILLY (G.-V.).
THOMAS (L.).
VALLANCE (H.).
VARENNES (A.).
† VILLEDIEU (M.-T.-M.).
† VRÉGILLE (B.-M.-A.-C. de).

153e R. I.

BALLOUX (E.).
† BALU (F.-J.-M.).
BION (F.).
BLANCONNIER (A.).
† BOIRAL (F.-E.-C.).
† BONNET (C.-P.-A.).
BOUCHON (H.-P.).
CAILLET (L.-M.-A.).
† CASIER (R.-J.).
† CAVARD (F.-J.).
† CAYLA (P.-F.).
CHANTIER (V.).
† CHARABOT (J.-E.-H.-G.).
† CHAUVIRÉ (J.-M.).
† CHEVALLIER (J.).
† CIEPLIN (H.-H.).
COVELAERT (E.).
DANDIGNAC (M.-J.).
† DEBOUT (P.-M.-J.).
FARCY (G.).
† FLORENCE (M.).
GODEFROY (L.-F.-D.).
HAHUSSEAU (J.).
JABOULEY (A.).
MILHAU (M.-J.-A.).
PARIS (C.-E.-J.).
† PICO (J.-P.-E.).
† PIET (R.).
† POURNY (J.-F.-H.).
† RATTAIRE (F.-A.-A.).
*ROGER (A.).
ROIGOMTE (C.-E.).
ROUSSEL (A.-J.-G.).
SELIG (L.-E.).
TAILHARDAT (G.).
VALLET (P.).
† VIGHÉ (A.-R.-T.).
VILLEMAIN (E.-H.-P.).

154e R. I.

BAHEUX (P.-J.).
† BEAUDOIN (M.-A.-P.).
BERNIER (A.-D.).
† BIORET (E.).
BOCHER (P.-M.).
BODET (M.).
*BODIGUEL (E.-M.).
† BOURDET (I.-Y.-J.-B.).
† BOYELDIEU (G.-D.-J.).
BUAUD (J.-B.).
† CARGY (J.-G.-L.-P.).
† CARRADEC (J.-A.-M.).
† CLÉMENT (P.-M.).
† COYTELIER (J.-P.).
CROMBEZ (J.).
CROUTELLE (P.-A.-J.).
CRUCHON (A.-V.).
DEBRAY (G.-L.-C.).
DELANTE (I.).
DONIO (J.-B.).
*FILHO (M.-J.-A.).
† GANDON (L.-A.-M.).
GÉNIN (H.-M.-A.).
GRAVRAND (L.).
† GUIGNARD (L.-M.-A.-R.).
HERBETTE (H.).
HUMBERT (E.).
JAVOURAY (J.-M.-Y.).
LEGRAND (A.).
† LESEIBLE (F.).
MALGUIT (A.-V.).
† NICOL (F.-L.).
PERNET (P.-R.).
POITIER (P.-M.).
*QUERROT (L.-P.-L.).
† RÉGIS (D.).
ROUSSEAU (G.-L.).
† RUELLAN (J.).
† RUELLAN (R.).
SIMON (M.-V.).
SIRVEN (A.-J.-V.).
TAQUET (J.).
THIRION (A.-L.).
UGUET (M.).
VANDEPITTE (E.-F.).

155e R. I.

† ALBERT (J.-J.).
AUBER (J.-F.).
BENDER (L.).
† BESIADE (P.-H.).
BIEQUE (P.-E.).
† BIGORNE (R.).
BLANCHARD (J.-B.).
BOISTARD (G.-M.).
*BOYELDIEU (G.-E.-J.).
CALVARY (F.).
CHANCEREL (H.-L.-G.).
† CHATRY (G.-F.-F.).
COLLE (A.).
† COULBEAUX (C.).
† COUPE (M.-E.).
† DEMELUN (D.-L.-A.).
DEPOISSON (C.-N.).
DRIEU (R.-M.).
† ESNAULT (H.).
FRÉNAY (G.).
*GAUROY (J.-F.-N.).
HENIN (P.-J.-E.).
LABBÉ (P.-E.-M.-B.).
LAMBERT (E.).
MARQUET (J.).
MONFLIER (M.-M.).
NBA (J.-M.).
NOIZET (M.-J.).
PAYSANT (B.-F.).
RAMARD (H.).
RAPP (M.-G.).
ROLS (H.-F.).
† RONEZ (E.-G.-J.).
ROUILLARD (L.-M.-J.).
ROUX (A.).
SAINTAIN (M.-M.-C.).
SERRE (R.-P.-A.-B. de la).
† THOMAS (Y.).
THOMAZA (J.).
TOULEMONT (L.-M.-J.).
VAUXION (G.-M.).
VEIBER (A.).
VÉRINEUX (A.-J.).
VINOT (P.-L.).

156e R. I.

*ALARD (A.-J.-E.).
AUBRY (P.-E.).
† BOUCLET (A.-H.).
BOUISSIÈRE (J.-C.-H.).
BURCKEL (J.).
† CHATIZEL (M.-A.-R.-A.).
CORDIER (M.).
DESAVIE (E.-C.-R.).
DESPONTS (L.).
*DEVON (R.).
DEWERDT (J.-P.)
DURIN (A.-R.).
ERDOZAINCY-ETCHART (P.).
† EYRAUD (A.-A.).
† FAUVEAU (R.-R.).
FIXARI (M.-N.).
GODEFROY (A.).
† GROSJEAN (L.-P.).
HAMEL (C.).
HASPOT (J.-M.).
† HOUDART (L.-M.-E.).
HUCHET (G.-A.).
HUSSON (H.).
† LAINÉ (L.-A.).
† LEMAY (H.-J.).
LIVERGNAGE (A.)
† NAPOLY (P.-E.-A.).
† NOYER (L.-A.).
ORFEUVRE (J.-J.-M.).
† PENSIER (J.-E.).
PRIGENT (Y.-M.).
QUINTY (J.-A.).
RAJAUD (J.-A.).
† RIGOS (B.).
ROCHET (F.).
RODIER (F.).
ROLLAND (C.-M.).
ROUYER (R.-J.).
SALVAN (Y.).

157e R. I.

BARBAROUX (V.-I.).
*BASSET (L.-J.-H.).
BELIN (H.).
BELLON (E.).
† BERTRAND (G.).
BERTRAND (N.-F.-J.).
† BLANCHARD (M.-P.-A.).
† BORIE (A.).
BOUTARIC (L.).
BRIGNOLA (C.-A.).
BRUN (M.).
CAIRE (A.-A.).
† CASCUA (J.-M.-F.).
CREUTIN (A.-C.-E.).
DEXPERT (L.).
EYRAUD (P.-M.).
*FAURE (P.-M.).
FAURE (V.).
† FAURE-GIGNOUX (A.).
FONTOYNONT (V.-A.).
FREUCHET (J.).
FRITEYRE (H.).
*GAILLARD (O.).
*GRANGETTE (A.).
GUÉRIN (L.).
GUIBERT (J.-M.-F. de).
HENRY (E.).
HERMELLIN (G.-L.).
JACQUES (L.-F.).
LABATTUT (J.-R.).
† LAURENS (A.-P.).
† LEPERCQ (G.).
LICIN (T.-E.).
LIOTARD (E.-L.).
† MANEINT (A.).
MARTIN (A.).
MASSON (F.-O.).
MAUREL (F.-J.).
MERCIER (M.-J.-J.).
MICALOD (P.).
*MICHEL (F.).
MOLINARD (J.).
† PARA (A.-J.-M.).
RICHIER (J.-A.).
*ROBERT (L.).
ROGUE (A.).
*SARRAZIN (A.).
SERRÈS (E.-A.).
† SERRÈS (J.-M.).
† SILVE (J.-A.).
THOME (P.).
VALOIS (C.-B.).
VERNY (M.-A.-L.).
VÉRON (J.).

158e R. I.

*ALAYRANGUES (M.-V.).
ALLEC (E.-L.).
BARMONT (J.).
BAUD (M.-E.-A.).
BAZIN (L.-C.-C.).
† BERLIOZ (J.).
BICHON (R.).
BORRON (A.).
BOSSY (J.).
BOURGUET (P.).
BROSSETTE (P.).
CANTONNY (E.).
*CHENAVAS (J.).
COIN (J.-B.).
COURT (J.-M.).
DENIS (P.-M.).
† DREZET (F.-L.-A.).
DUSSUD (J.-M.).
† FAURE (P.-M.).
*FRANÇOIS (P.-L.-M.).
FRAPPA (J.-B.).
FRASSY (C.).
† FRIESENHAUSER (H.).
GAUDET (J.-H.).
*GAVOT (E.-M.-J.).
GRASSOT (P.).
*GRISON (A.).
† HIVERNAT (J.-M.-E.).
† KERN (O.-J.).
LAYOTTE (J.-P.).
*LEPRAC (V.).
LOISEAU (A.).
MARTIN (F.-C.).
† MARTINET (L.-H.-G.).
MAUDUIT (F.).
† NICOLLIN (C.).
*PAPAIS (H.).
PEYRAT (J.).
PIREL (J.-C.-L.).
*RAMADE (G.-L.).
† RENEVIER (P.).
REY (J.-M.-A.).
SABOURIN (G.).
SCHWOB (M.-E.).
SOREL (P.-M.).
TESSON (E.-G.-E.).
VIDAL (M.).
*VIGNOUD (L.).
VIOLLET (M.-J.-U.).

159e R. I.

AIMÉ-BLANC (J.-V.-P.).
AMEN (E.-L.-S.).
AMPHOUX (J.-M.-A.).
ARTHAUD (P.).
AUDEMARD (G.-A.-J.).
BARET (M.-G.).
BARNEOUD-ROUSSET (D.-F.).
BARTHES (E.).
BERTHOLLER (F.).
† BIARD (P.-L.).
*BLANC (N.-P.-J.-A.).
† BLANCHON (L.-M.-F.).
*BLANQUET (J.-E.).
BONNASSIEUX (F.-J.).
† BONNEL (P.-F.).
BOYER (D.-J.).
BRUEL (G.).
CANTONY (E.).
† CARTIER (F.-A.-B.).
*CHAILLOU (T.).
CHAIX (M.-J.).
CHAPPON (U.-A.-I.).
*CHARVOLIN (B.).
CHEVALLIER (L.-M.-M.).
† CLÉMENT (J.-A.).
† CLEUX (J.-A.-L.).
COURIOL (A.).
COURT (M.-J.-A.-E.).
*CRUVEILLER (E.-U.).
DELAHAYE (M.-J.-F.).
† DEMOUSTIER (M.-J.-E.).
† DESGRAND (L.-J.).
DIDIER (F.).
DURAND (D.).
EUSTACHY (L.).
EVRARD (H.-A.).
FABRE (C.-F.).
† FAURE-BRAC (P.-E.-A.).
† FAYSSE (A.-J.-A.-M.-R.).
GAUTHIER (J.).
GOUNOT (A.-C.).
† GRANGETTE (A.).
GRANGIER (J.-M.).
GRENOUILLET (P.-J.-H.).
GUÉRIN (L.).
† HARTZ (E.).
JAILLARD (L.).
JOURNET (F.-H.).
*LAIR (L.).
† MADURAND (M.-L.-L.).
MARSAULT (M.).
MARTIN (A.).
MASSON (L.-E.).
† MERLET (J.-L.).
† MONREPOS (P.-J.).
† MORAND (J.-E.).
MOYERR (M.).
† NEGRIER (A.-P.).
*PONS (P.-L.-P.).
RAILLON (L.).
† RÉMY (L.).
REY (L.-J.-P.).
RIVES (G.-J.).
† ROBERT (F.-L.-F.).
ROUAULT (M.).
† ROUVELAT (J.-L.).
† ROUX (E.-C.).
SABOURIN (G.).
† SANTALLER (J.-M.).
† SAUVANET (C.-A.).
† TAVAL (P.-F.).
VALOIS (C.-B.).
VIGNON (A.-G.).

160e R. I.

BERNARD (R.-F.).
BOUCHAUD (M.-J.).
BURCKEL (J.).
DAVID (M.-E.).
DÉPALLE (P.-J.).
DEROSIÈRES (G.-B.).
*FAURE (A.-G.).
FAUVIN (P.-A.).
GIBERT (J.-L.).
† GILLES (M.-M.).
† GORÉ (A.-M.-A.).
GUILON (R.-J.).
HÉDOUVILLE (G. de).
*HUSSON (J.-C.).
† IUNG (L.).
† LABBÉ (C.-F.).
† LECLAIR (M.-C.-G.).
LEGROS (P.-F.-M.-E.).
MANCY (H.).
† MATHON (P.-J.).
† MÉLINOT (M.-J.-L.-P.).
† MONGÉ (L.).
MONCELLE (P.-M.-J.).
† MONTESSUIT (F.).
† NAPPEY (I.-S.).
*PASQUIER (G.-M.-J.).
PELLETIER (L.-A.).
*TONNEAU (R.-A.-C.).
TUBEUF (G.).

161e R. I.

AUBER (J.-F.).
† BARBEDETTE (P.-E.-V.).
*BERNARD (J.-F.).
CALVARY (F.).
CHEUTIN (A.-C.-E.).
CORBRION (J.-V.).
COUSIN (P.).
CROMBEZ (J.).
† DELAY (P.-M.).
*DEMEULUN (D.-L.-A.).
DERLY (R.).
DRAVET (A.-E.-M.).
DUBANCHET (F.-L.).

Feillet (F.-L.-A.).
Fieulaine (G.-M.).
*Folschett (F.-M.-J.).
Gaillard (H.).
Geysel (M.-T.-M.).
Goupil (E.-V.).
*Gousset (J.-M.).
Guégan (L.).
Hamon (P.-M.).
† Hétet (C.-F.-M.).
Hircq (G.-C.).
Humbert (E.).
*Lassale (F.-J.).
Le Dore (J.).
† Legendre (A.).
Moufflier (M.-M.).
Olivier (R.-J.).
Pasteau (A.-M.-F.).
† Piquet (I.).
Pouget (T.).
† Rouillé (J.-M.).
† Rouzier (M.).
† Thorel (A.-A.-L.).
Ulrich (P.).

162e R. I.

† Balu (E.-M.-J.).
*Béghaux (E.).
† Bouchet (J.-M.).
Bougaud (J.).
*Bourgain (J.-B.).
Burban (J.-M.).
*Capus (B.-M.-M.-H.).
Carrière (A.-H.).
Cicion (A.).
Couderc (G.).
Danis (A.-X.).
† Decludt (P.).
*Decroix (F.-A.).
Depecker (E.-C.-J.-M.).
† Detret (F.).
Dexpert (L.).
Dolivet (A.).
Drieu (R.-M.).
Ecrepont (M.-M.-G.).
Fréchou (J.-C.).
Gieux (P.).
† Giudicelli (P.-H.-M.-M.-L.).
Glo (J.-M.).
Govaere (G.-P.).
† Grandgérard (G.-R.-A.).
Guénin (M.-J.-A.-C.-A.).
Hachin (P.-L.-G.).
† Herbin (J.-M.).
Houtman (J.).
† Jeannot (M.-A.).
Jouan (H.).
† Lamey (J.).
† Legrand (M.-A.-L.).
Lemaitre (G.-D.-L.).
† Lemoine (F.-J.).
Lorton (F.-A.).
† Marilat (M.-P.).
Malcuit (A.-V.).
Martel (A.-R.-E.).
Massot (F.).
† Muillot (C.).
Petit (G.).
† Petit (V.).
*Peyre (C.-L.).
† Pierson (J.-G.-E.).
Rivelon (L.-L.).
Roussel (F.).
*Salson (M.-E.-E.).
Scrépel (E.-J.-B.-J.).
† Talbot (A.-J.-B.).
† Thévenin (A.-J.-E.).
Toulotte (O.).
Ulrich (P.).
† Vaulx (J.-L.-M. de).
Veno (G.).
† Vittrant (A.-J.-M.).

163e R. I.

Armant (A.).
Arnaud (J.).
Baldy (M.-L.-C.).
† Bénezeth (C.-C.).
† Boe (E.-J.).
Bossan (J.).
Conard (J.).
† Davin (C.).
Gaben (V.-B.).
Gantier (A.).
Guérin (L.).
Jaham (A.-D.-C. de).
Jayet (M.).
Lacour (M.).
Lagrève (A.-E.).
† La Rouvière (H.-J.-M.-M. de).
† Laussel (J.-M.).
Lavocat (J.-L.-M.).
Maita (P.).
† Névissas (F.-A.).
Olagnon (J.-A.).
Paul (A.-E.).
*Polly (R.-A.).
*Porté (M.).
Prevotat (M.).
Rey (J.-A.).
Reynaud (M.).
† Reynoird (A.-M.).
Richaud (A.-M.).
Riocourt (P.).
† Rodier (J.-L.).
Roigt (J.).
Roux (M.-F.).
*Sarrazin (L.-H.).
Sartre (P.-H.-L.).
Soyer (A.).
Tardy (H.-M.-L.).
Trilles (H.-L.-M.-P.).
Vallon (E.).
† Verrion (P.-H.-L.-M.).
Vinciguerra (C.).

164e R. I.

Antonini (L.).
Astruc (M.).
Bagot (L.-Y.-M.).
Bardoux (H.-V.).
† Bertram (B.-T.-H.).
Bettendorf (A.).
Boutry (A.-O.).
*Broustail (C.-L.).
Court (J.).
Delacourt (A.).
† Faure (M.-L.-C.).
† Gibelin (J.-B.-B.).
† Hallouin (M.-L.-J.).
Lebreton (E.-F.).
Liétard (A.).
Mage (T.).
Magenties (J.-B.).
Monpert (M.-F.-F.-X.).
Odin (G.).
† Parent (A.-M.).
† Paul (G.-L.).
Pelletier (R.-P.).
Pérot (H.-V.).
Pivet (L.).
† Teulet (J.-M.-E.).
† Théresette (X.).
Thirion (L.-N.).
† Thuillier (E.-A.-P.).
† Viguier (A.-P.-M.).

165e R. I.

Anckaert (V.-H.).
† Bertrand (M.-F.).
Bienvenu (R.-A.).
† Blin (P.-L.).
Bolo (C.).
† Brenellière (J.-A.).
† Conches (P.-A.).
Cuvillier (H.).
Dedeurwaerder (G.-C.).
*Deltour (J.).
*Desoutter (J.).
Eyraud (F.).
Fleury (M.).
*Fouassier (A.-L.).
Fourcroy (E.).
Guénin (M.-J.-A.-C.-A.).
Guermonprez (A.).
Lacroix (C.).
† Laurent (J.-A.).
Legrand (M.-A.-L.).
† Lemaitre (C.-J.).
*Maerte (C.).
Mairesse (J.).
Masson (A. de).
Némoz (A.).
Preuvot (L.-C.-D.).
Quintal (F.).
Quintin (E.-C.-M.).
Rimeize (A.).
Saintain (M.-M.-C.).
Saulle (J.).
*Vanhersèke (L.-A.).
Vermesse (L.).
*Verschave (J.-A.).

166e R. I.

André (G.).
Baheux (P.-J.).
Bergéot (F.).
Bordet (P.).
Boudet (R.).
† Chevrier (F.-M.-J.).
Colombiès (E.).
*Coupé (M.-E.).
† Davant (E.-A.).
*Deltour (J.).
Duvoisin (J.-M.-M.-A.).
Eynard (L.).
Génin (H.-M.-A.).
Geysel (A.-L.-J.).
Gourdon (L.-J.-B.).
Gremeau (J.-B.).
Guérin (G.-M.).
Guillevin (J.-M.).
Lafergière (P.-M.).
Lebris (H.-J.-Y.).
Le Garff (J.-F.-M.).
Léon (P.-L.).
Marquét (G.).
† Martin (E.).
† Mathieu (A.-E.).
Moisseron (J.).
Partoy (A.-F.).
Pellé (H.-M.).
Petit (M.-P.-G.).
Prémat (J.).
Renard (P.-M.-J.).
Rouillard (L.-M.-J.).
Rousseaux (C.).
Royer (G.-M.).
† Sarramia de Père (M.-J.-H.).
Vatel (E.-A.).
Vérineux (A.-J.).

167e R. I.

Astruc (G.).
*Aubé (A.-M.-J.).
† Belloir (L.-E.-M.).
† Benoist (H.).
† Bernier (C.).
Bigotte (C.-R.-V.-M.).
Borel (J.-B.).
† Bouillot (F.).
Boyer (D.-J.).
† Briant (R.-R.-J.).
Brousse (J.-J.-R.).
† Canelle (M.).
Chamussy (C.).
† Chardard (M.).
Chaumont (A.).
Chéreau (P.-J.).
Cooppée (P.-L.).
Depalle (P.-J.).
*Détret (F.).
*Franville (P.-J.-M.-M.).
† Gauthier (G.-A.).
† Grosse (A.-F.).
Lahaye (L.).
Le Breton (M.-J.).
Lucas (P.).
Maitre (P.).
Mancy (H.).
Marty (A.-C.).
Moussus (J.-M.-P.).
Parisot (J.-L.-H.).
Petitjean (G.-A.).
† Pons (P.-L.-P.).

† Renaudie (M.-L.).
Roche (A.).
† Roche (J.).
† Roussel (H.-A.).
† Sarraberre (J.-L.).
Thomas (G.-M.).
Vienne (F.-P.).

168e R. I.

Bion (L.-L.).
Blanchard (L.-J.-A.).
*Brossard (R.-E.).
Cantala (J.-M.).
† Chabalier (L.-M.).
*Chansselle (C.).
*Degouet (R.-G.-L.).
† Dilasser (Y.-A.).
Dormoy (L.).
Durif (A.).
† Gaillard (M.-B.).
Gazeau (J.-H.-M.-L.).
Gilson (A.-J.).
Houdy (P.).
Pidoux (P.-L.-X.).
† Piel (A.-I.-P.).
Prunier (H.-A.-A.).
Ribard (J.).
† Taurand (G.).

169e R. I.

Borel (J.-B.).
Chapuis (S.).
Colin (L.).
Courtat (A.-B.-J.).
*Debaud (J.).
Dondeyne (R.-G.-J.).
† Fain (A.).
Giraudet (C.-J.).
Gouin (G.-M.-J.).
Gustin (L.).
*Havette (J.-L.).
† Isnard (L.).
Lumley (R. - J. - Woodycar de).
Marty (A.-C.).
Mazion (M.).
† Mercier (A.-P.).
Métral (J.).
Moussus (J.-M.-P.).
Papin (J.-P.-M.).
Pasquié (E.).
Prunier (H.-A.-A.).
*Robineau (P.-M.).
Rosset (E.-P.-M.).
† Tardif (A.).
Touselanc - Montfort (B.-M.-J.).
*Vannier (R.-V.).
† Vimal du Monteil (H.-J.).

170e R. I.

Alaux (J.).
Allec (L.-E.).
Barrault (R.-M.-J.-C.).
† Bille (L.-C.).
† Bourdongle (C.-P.).
† Bousquet (B.-E.-A.).
Chabal (M.-G.).
Chatelain (J.-B.).
† Cobigo (A.-M.-G.).
Colle (A.).
Deroux (M.-L.-P.).
† Egarnot (P.).
† Eckienspiller (E.).
† Faivre (C.-L.-H.).
Fallard (J.).
Frehel (A.-J.-B.).
Galland (V.-J.).
Gaudet (L.-O.).
Gely (L.-E.-M.-J.).
† Girardot (A.-A.-J.).
† Girault (J.-M.-P.).
Grébot (J.).
Heiligenstein (G.-M.-L.).
† Hervé (P.-J.-M.-F.).
Humbert (P.-M.-E.-E.).
Ihler (A.).
Laurent (G.).
Le Clainche (J.-M.).
† Le Marec (J.-M.).
† Letourneur (J.-M.-A.).
Loiseau (R.-M.-J.).
Loyer (F.-R.-L.).
Marie (R.-L.-E.).
*Mouzey (J.).
Philébé (M.).
Rémy (J.-E.).
Robineau (R.-D.).
Roux (L.-A.).
Simonne (L.-A.).
*Tauzia (P.).
*Thomas (L.).
Tourlonias (A.).
Tranier (L.-F.-J.).
Turluer (R.).
Valentin (J.-J.).

171e R. I.

Alain (A.).
Bailly-Comte (P.).
Bélot (L.-A.-J.).
† Billambroz (L.-M.-J.-F.).
Billerey (L.).
Bourdier (F.).
Bracon (H.-J.).
Bruyas (F.).
† Buisson (M.-L.-J.).
*Charle (E.-G.).
† Chavanis (J.-L.-H.).
Courant (L.-J.).
† Daures (E.-J.).
Delaigue (J.-G.).
Evrard (H.-A.).
† Falguière (P.-E.-A.).
Fourcroy (E.).
*Gilbert (J.-P.).
*Guilloux (R.-J.-M.).
† Gutzwiller (G.-J.).
† Jaroussé (A.).
*Joly (A.-J.-A.).
*Joubert (J.-J.).
Kerjean (J.).
Langlais (A.).
*Le Jeune (J.-P.).
† Loriod (E.-J.-N.).
† Magnein (L.-O.).
Marchal (A.).
Menuey (J.-M.-J.).
† Mongin (F.).
Nappey (M.-P.-F.).
† Pégeot (J.-V.).
Pidoux (P.-L.-X.).
Poncet (M.-L.-F.).
*Radisson (J.-L.).
† Schmitt (J.-M.-A.).
*Soulet (A.-X.-J.).
*Spielmann (A.).
Tissot (H.).
Tyrode (L.).
Vatan (M.).
Vatin-Pérignon (E.).

172e R. I.

Abellard (J.).
André (L.).
Andurand (J.).
Bagot (L.-Y.-M.).
Belamy (C.-A.-J.).
Berthet (C.-A.).
*Billambroz (L.-M.-J.-F.).
† Borie (A.-P.).
† Bourdery (R.-M.-L.).
Bourgon (A.-E.-J.).
Bruschoux (G.).
† Carliez (J.-J.-L.-P.).
Chalon (L.-A.).
† Delmas (M.-J.-B.).
Deschamps (F.-J.).
Dromard (J.-E.).
Euvrard (L.).
Faivre (J.-F.-P.).
Fenier (A.).
Gay (F.-V.).
† Gieules (D.-J.-S.).
Gourg (H.-T.).
Grève (J.).
Hemour (A.).
Jamier (A.-F.).
Jolivet (R.).
*Joly (A.-J.-A.).
Jouanneau (E.).
Jouin (E.-L.-M.).
Kovalski (E.-M.-C.).
Lefevre (L.).
Lemoine (J.-V.-J.-J.).
Longuefosse (E.).
*Louistisserand (A.-L.).
† Magnin-Faysot (R.).
Mainier (L.-F.-T.).
Martin (E.).
† Mercier (L.-E.-H.).
Michel (J.-J.).
Moille (L.-C.).
Mollier (L.).
Moreau (L.-A.-L.).
Mourlon (M.-J.-M.).
Nappey (M.-P.-F.).
† Pauthier (C.-J.-J.).
Perrin du Lac (E.-F. de Sales de).
Perrot (J.-B.-F.-X.).
† Perrot (L.-C.-J.-M.).
† Perrot (L.-G.).
† Phelut (G.-M.).
Pheulin (G.).
Poëtte (I.-C.-A.).
† Ressicaud (A.).
† Reuil (E.-C.).
Saint-Pierre (J.-N.-J.-M.).
Tissot (H.).
Tourand (E.).
*Trichon (J.-M.-J.).
Valleru (H.).
† Veuillot (H.-L.-M.-J.).
Villain (P.).

173e R. I.

Antonetti (R.).
Antoniotti (D.).
Ayoul (J.).
† Belmont (J.-R.).
Bernardini (P.-E.).
Borel (G.-L.).
† Calvat (P.-J.-E.).
Colombies (E.).
Duval (L.-E.).
Fargier (R.).
† Fighet (L.-M.).
† Fiolin (J.-F.).
† Garret (H.-M.).
Gautier (A.).
† Giral (A.-F.-X.-M.-J.).
Giudicelli (V.).
Gouiran (L.-J.-J.).
Guellec (J.-M.).
Guibal (J.).
† Kerlidou (J.-L.).
Lamy (M.-J.-B.-V.).
Maccari (L.-J.-B.-D.).
† Maraval (L.-M.).
Meyier (J.).
Romannacé (A.).
Royer (H.).
Savarry (A.-F.-M.).
† Scamaroni (D.-P.-H.).
Théas (P.).
Tournier (A.-J.-H.).
† Vallot (A.-M.-A.).
Vignes (A.).
Vitrolles (M.-H.-V.).

174e R. I.

Alibert (J.).
Allemand (P.-F.-J.).
Arnold (E.).
† Beaubichet (E.-M.-J.-A.).
Bégasse (J.-L.-M.).
Billerey (L.).
*Broustail (C.-L.).
Caubel (A.).
Cazanave (J.-B.-G.).
† Deschamps (L.).
† Fabre de La Benodière (J.).
Feltin (M.).
Galland (V.-J.).
Gely (L.-E.-M.-J.).
† Henry (H.-A.).

Jubineau (C.-P.-L.).
† Lajule (O.-A.-J.).
Lamendour (Y.).
Lebeau (A.-P.-M.).
Leclainche (J.-M.).
Médard (P.).
† Mourey (J.).
Simonne (L.-A.).
† Tauzia (P.).
Tournier (A.-J.-H.).
Tranier (L.-F.-J.).
Turlure (R.).
Valentin (J.-J.).
Valmy (J.).
† Vannier (R.-V.).

175e R. I.

† Atger (L.-E.).
† Aymard (A.).
† Badie (V.-S.-N.).
Barthes (A.).
† Baud (Louis-Joseph).
Baudot (A.-J.).
Berne (C.).
*Blanc (J.-M.).
† Boissieu (J.-M. de).
Bravard (C.-A.).
*Bugnon (M.).
† Chanoz (C.-A.).
† Chaumontet (C.-J.-J.).
*Clement (G.-G.).
† Combes (J.).
† Contanson (J.).
Darot (L.).
*David (A.-L.-L.).
Delaire (A.).
† Delzongles (J.-J.-E.).
Eyme (J.-A.).
Fournier (A.).
Janin (J.-E.).
Journet (F.-H.).
† Lebrecq (A.-A.-M.).
Le Pleinier (R.-M.-M.-H.).
† Moné (J.-J.).
Pélissier (J.-B.).
Royon (M.).
Sève (C.-A.).
† Seyve (J.).
Wolf (V.-E.-L.).

176e R. I.

Albo (J.).
Barthes (J.).
Blois (P.).
† Boysson (A.-M.-J. de).
Chalon (L.-A.).
† Contagnet (F. de).
Coudert (M.-M.).
Coubient (L.).
Coumet (E.).
Delaire (A.).
† Fourcade (J.-V.-J.-M.).
† Fournier (Louis).
† Frémont (G.).
Goy (J.-M.-J.).
† Guillorit (B.).
Hanonic (M.-M.).
Herve (G.-J.-J.-J.).
Journet (F.-H.).
Lagasse (E.).
Le Cler (J.-M.-A.).
Milcent (E.-L.-J.).
*Noirié (J.).
Osty (E.).
Paternot (M.-L.-C.).
Piarrette (P.-J.-M.).
Pierron (F.).
† Poujades (C.-P.-J.).
Puech (P.-M.-R.).
Puyobro (L.).
† Puyobro (L.).
Quérel (L.-M.).
*Roger (A.).
† Roume (S.-F.-M.).
Saint-Hilaire (F.-G.).
† Séguin (F.-L.-M.).
Vitrac (J.-F.).

201e R. I.

Atticus (L.).
Bignoli (A.).
Bizeul (J.-M.).
Bouard (E.-M.-J.).
† Debruille (F.-N.).
Dewez (F.).
Dieusaert (L.-A.).
† Dragon (J.-A.).
Dubeau (A.).
Duranthon (L.-C.-J.-M.).
Dutey (F.).
Fort (J.).
Guermonprez (A.).
Guiot (E.-L.).
† Le Bars (J.-F.-M.).
Legoux (R.-C.-E.).
† Lesage (C.).
Liénart (A.).
Mairesse (J.).
Michel (J.).
† Morin (J.-B.).
*Obaton (L.-J.).
Osty (E.).
Philibert (J.-J.).
Portalier (L.).
Prévost (R.-A.-L.-J.).
Tournier (P.-U.).
Vanrenterghem (M.-M.-J.).
Vernède (J.-F.-M.).

202e R. I.

André (G.-C.-P.).
Aubut (L.).
Belloir (A.-T.).
Buanic (P.-M.).
Collet (L.-M.).
Crebassa (L.-F.-F.).
Ferié (F.-M.-J.).
Godefroy (H.).
† Graffin (R.-A.-A.).
Hirel (J.-M.).
Jamier (A.-F.).
Lacour (R.).
Lafosse (A.-B.).
Laroche (L.).
Lemazurier (M.).
Leprieur (V.-F.-A.).
Leroux (P.-E.).
Lesoudier (P.).
*Mégardon (J.-C.-H.).
Ollivier (J.).
† Petitpas (J.-M.-A.).
Poilvet (J.-M.).
Renault (A.-E.).
† Rivière (P.-M.-J.).
† Rouxel (J.-M.-P.-J.).
*Sermondade (L.-A.-E.).
Vallars (P.-M.-F.).
† Vantore (R.-L.-A.).

203e R. I.

*Aillaud (M.-L.-J.).
Bouillet (J.-H.).
† Brun (A.-A.).
† Cannac (J.-L.).
*Collombon (L.-M.-P.).
† Crosetti (J.-B.-M.).
Falière (A.).
Felix (F.).
† Le Dréau (J.).
Malvielle (G.).
† Picot (H.-E.-J.).
Rebeyrolle (J.-A.).
Sartre (P.-H.-L.).

204e R. I.

Bouard (E.-T.).
† Chevalier (A.).
Lagan (J.-M.).
† Maudet (A.).
Pinel (R.-A.).

205e R. I.

Beauvais (F.-Lecaruyer de).
Belien (G.-E.).
Besneux (L.).
Boinet (A.-J.).
Canonne (A.-J.).
Coudrais (A.-F.-M.).
Deredec (N.).
Emonet (M.-H.-J.).
Godefroy (S.-E.-P.).
† Grillier (J.-A.-H.).
Injalbert (E.).
Larue (O.-A.).
† Le Bourgeois (A.-P.-L.).
*Lecourt (E.-V.).
† Lefebvre (J.-P.-M.-G.).
† Lepetit (L.-A.).
† Leprince (J.-H.-A.).
† Letellier (D.-P.-R.).
Levallois (G.).
Manoir de Juaye (H. du).
† Picot (P.-J.).
Quinquis (F.-M.).
Toravel (L.-V.-L.).

206e R. I.

Bastion (G.).
*Bazalgette (L.).
Bignonet (A.-F.).
Bompard (J.).
Boutaric (L.).
Bussery (B.).
† Gourdon (A.).
Guichet (J.-E.).
*Lassauvajus (P.-L.).
Le Denn (J.-L.).
*Lhomme (P.-M.).
Martin (J.).
Mélanson (L.).
Melle (L.).
† Rétaud (R.-E.).

207e R. I.

† Bacalou (T.-J.).
*Bories (P.-G.).
Brugoux (A.).
Emerjau (A.).
Francoual (A.).
Laparre (J.-J.-L.).
Lathuile (P.-V.).
Massot (F.).
*Pézet (L.-C.).
† Rabinel (J.).
† Roux (M.-J.).
Vergne (J.).

208e R. I.

† Bertram (L.-P.).
Bougaud (J.).
† Buzy-Debat (L.).
Coulon (A.).
† Cousin (E.).
† Debard (J.).
Duchêne (E.-L.-H.).
Eyrard (J.).
† Gaillard (O.).
† Houdart-Playe (E.).
Isaac (P.-C.).
*Lafoutry (L.).
Lartigue (J.-L.).
† Laurent (A.-E.).
Le Camus (L.-J.-M.).
Le Corre (P.).
† Patuel (B.-A.).
Vallier (E.-M.).
Vernet (P.-E.).

209e R. I.

*Beusse (E.).
Birebent (J.).
Brutère (A.).
Lhomme (G.-L.).
Maignaut (P.-J.).
† Pousse (A.).
† Ruffié (P.).

210e R. I.

† Blanc (J.-M.).
† Bordelais (V.-E.-J.).
Bringer (G.).
† Gérard (J.-E.).
† Gibas (J.-B.-L.).
Maurel (F.-J.).
Merle (L.-M.).
Montbroussons (P.).
Rabiet (R.-M.-F.).

Rageau (P.).
Van Malleghem (P.).
Vert (P.).

211e R. I.

Delbosc (J.).
Lapergue (M.-P.).
† Rousseau (H.).
Vidaillac (C.-O.).

212e R. I.

Chardin (P.).
Flouretts (A.-J.).
Istebot (B.-E.).
† Lacalle (M.-J.).
† Lastisnères (F.-P.).
*Majesté (S.-G.).
† Montbru (J.).
Pédarribes (P.-J.-E.).
† Percheron (H.-E.-M.-E.-C.).
Péré (J.-M.).

213e R. I.

Dagois (L.).
Daviau (C.-J.-M.).
Deschamps (C.-F.).
Malfroid (N.-A.).
Martin (E.).
*Maurand (J.).
† Pouillat (E.).
Pousthomis (E.-E.).

214e R. I.

† Barbaste (M.-J.-P.).
Bayssac (L.).
Bidet (R.).
† Daunic (J.-P.-L.).
Eisenmenger (J.-P.-E.).
Fitéro (J.).
† Gaspéri (J.-L.-R.-R.).
Lassalle (H.-P.-M.).
† Mauriès (L.-M.-B.).
Mirabail (L.).
Ousset (B.-G.).
*Pensier (J.-E.).
Piquemal (F.).
Pujol (J.-M.-J.).
† Suberville (L.-G.).

215e R. I.

Bernard (J.-H.).
Bonnaves (C.-N.-S.).
Brustet (J.-J.-M.).
Buisson (M.).
Calmels (J.-P.).
† Chamayou (J.-P.).
Durand (G.-P.-E.).
Escudié (E.-C.).
Viguier (F.).
Vincent (L.).
*Waldvogel (J.-B.)

216e R. I.

Baleydier (A.-M.).
Bernard (M.).
Berne (C.).
Blanc (E.-P.).
Bouchaud (J.).
Clavier (A.).
† Compagnon (C.).
Cretet (V.-J.-M.).
Dantec (G.-M.).
Dimier (P.-H.).
Drevet (A.).
Dubeau (A.).
† Girard (E.-H.).
Jamont (P.).
Kérandel (A.).
Magnoloux (A.).
† Margot (J.-B.).
Moulier (J.).
Petitpas (J.-M.).
† Peytrieu (P.-M.-H.).
Portalier (L.).
Quéré (F.-M.).
Roulleaux (A.).
Roy (P.).

217e R. I.

Bayard (C.-J.).
Guérin (V.-M.).
*Lemaire (A.).
Marquet (G.).
Mestre (V.-P.-P.).
Prévot (P.-E.).
† Regeffe (L.-P.)
Roussel (J.).
Thomé (P.).
Vidal (J.-J.).

218e R. I.

*Ardans (P.).
*Buzy-Debat (L.).
Héguy (J.-B.).
*Lacroutzet (J.).
† Lamarque (A.-P.-M.).
Lasserre (J.-F.).
*Mendiondo (S.).

219e R. I.

† Aillaud (M.-L.-J.).
*Arzel (F.-M.).
Audouin (M.).
Bellanger (J.-F.-H.).
Berthou (A.-J.-M.).
*Berthou (F.).
Berthou (L.-M.).
† Bescond (J.-P.).
Bihan-Poudec (J.).
† Billant (F.-M.).
† Caer (J.-A.).
Cloarec (F.-L.).
† Conseil (J.-M.).
*Corre (F.-M.).
Delpech (J.-C.).
† Deygout (P.-C.).
*Dilasser (J.-M.).
Férec (P.-M.).
† Floch (J.-M.).
† Grall (P.-Y.-M.).
† Grimaud (R.-E.-E.).
Guéguen (J.-F.).
† Guenégan (J.).
Guennou (J.-J.-F.).
Houin (J.).
Iliou (V.).
Jaouen (V.).
*Kerguélen (M.-P.).
Kermarec (L.).
† Le Borgne (J.-F.-M.).
Le Cam (L.).
Le Verge (P.-R.-M.).
L'Hostis (A.).
*Lidou (A.).
† Martel (A.-R.-E.).
Martin (C.-M.).
Massé (J.).
† Morlier (L.).
Morvan (P.).
Pallier (J.-M.).
Pengam (J.).
Pengam (S.).
Péron (P.-J.).
† Piolot (J.-M.).
*Potin (H.-P.-C.).
Quéméner (G.-F.-M.).
Roquebert (C.-J.-P.).
Roudaut (J.-L.).
Schultz (H.-F.-J.).
Sercheraert (G.-M.-A.).
Stéphan (F.-M.).
† Tassin (C.).
Thépaut (F.-M.).

220e R. I.

Cabiro (A.).
*Cambus (A.-M.-A.).
† Courras (R.).
Delsosc (J.).
Lapergue (M.-P.).
Lesage (R.).
*Maghet (P.-T.-A.).
Maignaut (P.-J.).
† Maury (P.).

221e R. I.

Bélamy (C.-A.-J.).
Chatelain (J.-B.).
Clemendot (C.).
Feinier (A.).
Gousset (P.).
Liagre (L.).
*Mayet (M.-M.-J.).
Plus (R.).
*Steibel (C.), dit Borgel.
Tesson (E.-G.-E.).
Trégouet (E.-L.-M.).
Viellet (H.-C.).

222e R. I.

Bayard (C.-J.).
Berlioz (H.-J.).
*Borel (A.).
Brun-Baronnat (A.).
Champon (P.-P.-J.).
Durand (J.-B.).
Fabry (A.).
*Guinet (J.-B.).
Jarait (J.-M.).
L'Hostis (J.).
† Mermet (J.-M.).
*Morel (L.).
Ravaud (A.).
Royannais (A.-E.).
*Tropel (N.).

223e R. I.

Baudier (J.-M.).
Chaudeur (E.).
Deroux (M.-P.-L.).
*Dondamin (M.).
Emonet (M.-M.-J.).
† Jassois (A.-F.).
Lestiévant (A.-C.).
Remillieux (J.).
Retay (G.-L.).
*Rosière (J.-L.-M.-D. de).
*Sèbe (A.-M.-J.).

224e R. I.

† Bannier (J.-V.).
† Baudot (J.-B.-J.).
Charpentier (G.).
† Doucet (H.-J.).
Gabilly (G.).
Gourdon (A.-J.-M.).
Grosjean (C.-M.-C.).
† Hautin (G.-A.-M.).
Hay (G.).
La Devèze de Charrin (M.-J.-G.-D.-P.).
Le Couëdic (J.-F.).
† Lemaître (J.).
† Merlet (P.-A.-J.).
† Piou (J.-M.).
Piraud (G.-V.).
Plantiveau (H.).
Priou (L.-H.-M.).
Roserot de Melin (Mgr J.-M.).
† Sainsot (R.-J.-G.).
† Sorel (L.-S.-C.).
Tissot (V.).

225e R. I.

Blons (J.-F.).
Bordes (M.).
Brocard (E.).
Cathelineau (J.).
† Chesnay (J.-M.-J.-L.).
Dénécheau (H.).
Favier (J.-J.-M.).
Guégan (P.-E.).
† Guille (A.-E.-A.).
Hochet (L.).
Lécossois (E.-D.).
Lesaulnier (J.-F.-E.).
† Léty (P.-M.).
Loyer (J.).
*Manet (C.).
† Mesnildot (A.-R.-A. du).
† Monnier (J.-H.).
Noubry (J.-E.).
Piraud (E.-M.-J.).
† Piron (L.-J.-E.).

Robinne (J.-P.).
† Tavernier (C.-J.).
Tostivint (F.).

226e R. I.

Bajou (A.-A.).
Boursier (C.).
Calmon (R.).
Comeier (C.-R.-M.).
Godard (B.).
Gonnéville (F. de).
† Lempereur (L.-H.-F.).
† Polly (F.).
Pujos (J.-M.).

227e R. I.

Arnaud (J.).
† Bugnet (J.-J.-M.).
Chbutin (A.-C.-E.).
Cordier (A.-M.-E.-H.).
Gazengel (L.).
Grève (J.).
Lacourrège (J.).
† Lapalus (J.-B.-M.).
Le Sager (A.).
*Ponçot (P.-G.).
Vert (P.).

228e R. I.

Bruneau (J.-H.-M.).
Cavalier (L.-A.).
*Cormont (A.-M.-R.).
Damon (J.).
† Donné (H.).
Gargaros (C.-E.-G.).
Grenet (J.-M.).
Hay (G.).
Loiseau (A.).
Mauduit (F.).
Pagès (J.).
Rotureau (L.-J.-F.).
† Trouillet (A.-E.).
Verdot (H.).

229e R. I.

Berland (J.-M.).
Bossuet (F.).
Bourgeon (A.).
Cuinet (C.-M.-J.).
Grandveau (G.).
Hardy (L.).
Larue (F.-M.-N.).
*Lesur (G.-J.-J.).
Margillac (S.).
Pelletier (J.).
Perrin (H.).

230e R. I.

† Barbier (J.).
Berthet (A.).
† Birraux (P.).
Bornand (E.-A.).
Burnet (T.).
Castillon de Saint-Victor (R. de).
† Cattin (A.-M.-A.-M.).
Clapot (F.).
† Cohendet (A.-J.).
Commailles (J. de).
† Condamin (M.).
Constantin (J.).
Corréard (L.).
Daviet (M.-A.).
Druz (G.-P.).
*Duret (F.-E.).
Jaillard (L.).
† Lavorel (F.).
† Mehats (D.).
† Mermaz (A.-J.).
† Mottet (E.-L.).
Peillex (X.).
Perret (F.-F.).
Réty (G.-L.).
Rochon (L.-E.-F.).
Royannais (A.-E.).
*Stern (A.).
Sylvestre (J.-A.).
Teulade (P.-L.).
Veyrat-Charvillon (J.).
Vittoz (A.).

231e R. I.

*Berthou (Y.).
Boulet (J.-J.-M.-L.).
Rodier (F.).

232e R. I.

Bellouard (J.-G.).
Cadiou (Y.).
Gély (J.-B.).
*Geysel (H.-M.).
Le Clainche (J.-M.).
Maigret (A.-F.).
*Oury (M.-J.-F.).
Pilot (A.-F.-G.).
Pipaud (A.).
Piraud (L.).
Riverin (G.-P.).
Veissier (L.).

233e R. I.

Bancharel (A.).
† Bloc (R.-L.-E.).
Bouchaud (J.).
Brial (J.).
† Bruffaerts (G.-T.).
† Callens (R.-O.).
Caudoux (M.).
† Chevalier (E.-R.).
Delerue (J.-C.-T.-B.-M.).
† Fumey (L.-E.).
Girol (M.-E.).
† Hartmann (M.).
† Jouneau (F.-M.-R.).
*Lucas (J.).
Magnin (O.-S.).
† Perard (M.-E.).
Rombaut (G.).
Tharan (J.-M.-E.).
Thomas (J.-Y.-M.).
Van Bever (A.-A.).
† Viltart (René).
† Wenis (H.-E.).

234e R. I.

Blanchard (J.-B.).
Bousquet (H.-V.).
Bousquet (P.-E.-M.).
Boution (H.-L.-M.-J.).
Buchard (E.).
Daunesse (P.).
Hiriart-Urruty (M.).
Lagrace (J.).
Lamarcade (L.).
Marsan (L.).
Naulleau (G.).
Nest (J.-E.-H.).
Pensec (L.).
Peyriguère (A.).

235e R. I.

*Faivre-Rampant (M.-E.-C.).
Macker (E.).
Michaud (A.-J.).
† Prudhon (R.).
Putot (A.-L.).
*Soulet (A.-X.-J.).
Vuillaume (X.).

236e R. I.

† Bruyère (L.).
Chalon (L.).
Champion (J.-L.).
† Commines de Marsilly (P.-E.-M. de).
Deguil (P.)
Dodeman (J.).
Grenet (J.-M.).
Groselier (J.-C.).
Guégan (J.).
† Guerpel (L.-M.-J. de).
Henry (C.).
Huet-Tanquerey (E.-V.-M.).
Jouault (E.).
† Junien (M.-M.-J.).
Laisné (P.).
Larue (O.-A.).
Le Coustour (O.-L.-M.).
† Lejeune (O.-A.).
Lemonnier (E.-J.).
† Le Petit (M.-R.).
*Leroux (A.-T.-M.).
Lesponne (J.).
Levallois (G.).
† Perrin (A.-M.-H.).
Perrotin (A.-H.).
Priou (E.-V.-F.).
Quinquis (F.-M.).
† Régnier (A.-V.).
Roques (H.-G.-Saint-Cyr).
Tiret (C.-M.).
Toraval (L.-V.-L.).

237e R. I.

† Burgard (L.-E.).
Burthiau (H.).
† Favrais (H.).
† Gardès (P.-L.).
Lane (V.-L.).
*Marest (G.-A.).
*Martin (A.).
† Meunier (A.-P.).
† Pellé (R.-A.).
† Régnier (G.-L.).
Troncy (N.).
Vandestracten (F.-L.).

238e R. I.

Antoine (A.).
Besse (P.-J.).
Coudert (A.).
† Desgaches (J.-M.).
Garnier (A.-E.-A.).
† Gerey (G.).
† Goutard (J.-C.).
† Juge (F.).
*Peythieu (P.-M.-H.).
Taveau (C.).

239e R. I.

Baron (J.-F.).
Bernard (L.-J.).
*Delin (J.-L.-P.).
Grialou (H.).
Hautin (J.-M.).
Loriquet (J.).
Marsault (M.).
*Perié (L.-B.).
Rogues (M.-J.-M.).

240e R. I.

*Blanc (P.-M.-J.).
Borie (E.).
*Dardalhon (J.-L.).
*Laugier (J.).

241e R. I.

André (J.-J.-M.-L.).
† Boismartel (A.-E.).
† Chapelle (A.-M.).
Chapron (A.).
† Genty (L.-A.).
Couault (A.).
Graton (A.).
Hamon (J.).
Lefoul (V.-H.-M.).
Leray (E.-J.).
Normand (P.-P.).
† Rault (P.-J.-M.-J.).
*Roinson (J.-M.-H.-P.).

242e R. I.

*Aldias (P.-J.-J.).
† Barthaud (P.).
Guillemin (P.-A.).
Hodille (C.-A.-I.).
*Humbert (V.-J.).
Le Gal (F.).
Riocourt (P.).
Roy (P.).
Souyris (A.).
Vuillaume (X.).
*Waldvogel (J.-B.).

243e R. I.

Ameel (H.-J.).
Broucqsault (G.).
Caudoux (M.).

Cuvillier (H.).
Delerue (J.-C.-T.-B.-M.).
Delplanque (H.).
*Dondeyne (H.-L.-J.).
Leborgne (E.).
Pruvost (A.-L.-E.-M.-J.).
Truphémus (L.).
Van Bever (A.-A.).

244e R. I.

Bolomier (J.).
Dalloz (J.-B.).
Gonidec (H.).
Jacquemin (E.).
Jacquesson (G.-C.).

245e R. I.

Chavarin (A.-V.-M.).
Crimier (C.-L.-H.).
Dagnicourt (E.).
Loabeuf (V.-A.).
† Tanguy (J.-M.).

246e R. I.

† Barbas (A.-E.-L.).
Boulet (J.-J.-M.-L.).
Chereau (P.-J.).
† Cousty (M.-J.).
Desaveines (L.).
Foulon (M.).
Longuet (M.-L.).
† Maillard (E.-J.).
Marcel (M.-E.).

247e R. I.

Ameline (J.-M.).
André (J.-L.).
† Barre (M.-R.-M.).
Bourseul (F.).
Boursin (A.-T.).
Busson (J.-L.).
Chenu (J.).
Cron (H.-A.).
Fauchon (J.-L.-H.).
Flageul (A.-P.-J.-M.).
*Gaillard (O.).
Jehan (A.).
Le Botmel (Y.).
† Lecan (M.-L.-M.).
Lec'hvien (P.-M.).
Le Gal (F.).
Le Gall (A.).
Le Maux (J.).
† Lemonnier (B.-L.).
Martin (E.).
Met (G.-A.).
Pataa (M.-J.).
Plateau (H.-F.-J.).
Rault (J.-M.).

248e R. I.

† Baines (L.-A.).
Baubry (P.).
Branchu (J.).
† Broust (J.-B.).
Clisson (C.).
Creignou (F.-M.).
Dexpert (L.).
Galen (P.-M.-L.).
Hirel (J.-M.).
Lafage (F.).
Lauge (P.).
Le Vincent (J.-B.).
L'Hénoret (Y.-M.).
*Masson (E.-M.).
Parco (J.-F.).
† Pensec (L.-M.).
Philippot (E.).
Queffelec (F.).
Rey (J.-J.).
Rion (A.-F.-M.).
Singeot (L.-E.).
Thévenin (J.).

249e R. I.

† Babaqui (L.).
Camborde (P.).
David (L.-J.).
Elbée (C. d').
† Gotty (B.).
Jauréguy (M.).
† Labadie (J.-F.-X.).
Laborde (L.).
Mésager (A.-H.).
Nicolas (P.-A.).
Rebeyrolle (J.-A.).
Restoyburu (J.-P.).

250e R. I.

Champon (J.-G.).
Galibert (E.).
† Portas (J.).

251e R. I.

† Cannaud (P.-A.).
Chervier (J.-P.-L.).
*Choimet (G.-J.).
Coste (A.-E.).
Floner (J.-B.).
† Furet (V.-A.-A.).
† Gaillard (E.-J.).
Gaillard (H.).
Germerie (F.-L.).
Imhof (L.).
*Lassale (F.-J.).
Lucas (J.).
Pons (P.-L.).
† Riou (J.-C.).
† Rousseau (J.-B.).
Saunier (C.).
Wibart (P.).

252e R. I.

Bertrand (A.-F.).
Chauve (C.).
Cheval (A.).
Clément (A.-J.).
† Defontaine (J.-M.-A.).
Fontaine (A.).
† Gailhard-Bancel (A. de).
*Garnier (J.-M.-J.).
Gemens (L.-A.-E.).
Gérald (P.-G.-J.-A.).
Gigondan (J.-M.).
Grangeon (A.).
Mialon (P.-J.).
Micolet (R.).
† Perret (J.-A.-J.).
† Ramousse (A.).
Sève (C.-A.).
Thareau (V.).
Thézet (B.).
Verny (M.-A.-L.).

253e R. I.

Bonnaves (C.-N.-S.-M.).
Delmas (J.).
Escudié (E.-C.).
Grousset (J.-B.-E.).
*Jouanneaux (P.-M.-J.)
Rin (M.).
Roigt (J.).
*Salgas (L.).
† Tabarly (G.-F.).
Thilier (C.).

254e R. I.

Dieux (M.-A.).
*Furet (V.-A.-A.).
Lesaffre (A.-M.-J.-V.).
Pataud (M.).
Rimaud (J.-J.).

255e R. I.

Bienvenu (R.-A.).
Blanchon (A.-A.).
† Bouzol (L.-V.).
Camail (E.-P.).
† Ceyte (I.).
Codol (C.-J.).
*Conches (P.-A.).
† Creplet (H.).
Eyraud (F.).
Faure (L.).
Luminier (J.-J.-C.).
Masson (J.).
† Maurin (J.-B.).
Pfleger (G.).
† Plancher (J.-N.).
Plantevin (D.-P.).
Ranchin (P.-A.-T.).
Rochet (F.).
† Rousset (J.-B.-J.-E.).

256e R. I.

Berjoan (P.-J.-J.).
Burdin (J.-B.).
Galmiche (R.).
Jullien (P.-S.-M.).
Lesage (R.).
Moine (J.-B.).
Noël (A.).
† Péquillat (L.-J.).
*Thévenet (E.).
Vaudet (L.-A.).
Weis (E.).

257e R. I.

† Catherineau (P.-D.).
† Dorgueil (J.-C.-M.-F.).
Lemoing (F.-F.).
Pistouley (J.-F.).
Rebeyrolle (J.-A.).

258e R. I.

Audibert (F.-M.).
Sarrazin (T.).
† Sarzier (H.-P.).

259e R. I.

Carbonne (G.-J.-F.).
Petit (J.).
† Vidaillac (P.).

260e R. I.

Berbeur (M.).
Besnard (C.-M.).
Bourdais (L.).
Bouton (J.-C.-A.-M.).
† Brugeat (P.).
† Clédat de La Vigerie (M.-G.-A.).
Clément (F.-M.-E.).
Dartein (L.-M.-A. de).
† Duthil (P.-F.).
Fayolle (C.).
Gayas (J.-M.).
Hervé (G.-J.-J.-J.).
Male (L.-E.).
Marseille (J.-M.-L.).
† Michelot (A.-L.-M.-J.).
*Noirot (H.-P.-M.).
Pierron (F.).
Putot (A.-L.).
Riocourt (P.).
Soutris (A.).

261e R. I.

Arnaud (J.-L.).
† Blanc (E.-A.).
* Boutie (D.-L.).
† Boyer (P.).
‡ Brouty (G.-V.).
Chantier (V.).
† Durieux (J.).
Féderlin (L.-A.-M.).
† Gaillard (F.-A.-H.).
Hauzet (M.-D.-J.-B.).
Javon (R.).
† Julija (A.-A.-M.-H.-R.).
† Papaïs (H.).
† Perrin (G.-V.).
Poinas (L.-R.-A.).
Ranchin (P.-A.-T.).
Roure (H.).
Valois (C.-B.).

262e R. I.

Bocher (P.-P.).
Cosqueric (L.-M.).
Durand (L.).
Franchet (E.-C.).

† Glehello (J.-M.).
*Grieumard (L.).
Hirgair (J.).
Jaffrézo (L.).
Le Bars (A.).
† Le Gal (T.-J.).
Le Lidec (J.-M.).
Le Madec (G.).
Le Moan (C.).
Mahot (F.-J.-M.).
Marzin (C.-E.).
Moullec (A.).
Pape (R.-J.-M.).
Rabureau (G.-A.).
*Sonnic (H.-L.-M.).
Stéphan (F.-M.).
Thomas (G.-M.).

263e R. I.

*Boucheron (J.-B. Bramaud du).
Kério (A.).

264e R. I.

Accary (M.).
† Albénésius (A.).
Bouchaud (M.-J.).
Coger (P.-M.-L.).
Couyba (J.-L.).
† Duval (L.).
† Giron (F.).
*Grimaud (R.-E.-E.).
Groizard (L.).
† Houssais (F.).
† Jaffré (F.).
*Jouneau (F.-M.-R.).
† Le Doeuff (J.-M.).
† Leray (J.-M.-J.).
*Maudet (A.).
Michel (J.-L.).
Moisan (P.-M.).
Nourry (A.-P.-M.).
† Prou (J.-L.).
Rabreau (H.).
† Rion (J.-F.).
Romieu (J.-A.-G.).
† Rondeau (E.-S.-M.).
† Roudaut (Y.-F.-M.).
Tostivint (F.).
† Vincent (J.-M.).

265e R. I.

† Allaigre (C.).
*Batard (J.-M.-H.-H.).
Bleher (J.-B.).
† Blons (F.-M.).
Bouillon (A.).
† Chailloux (C.-L.-M.).
Courbon (J.-M.).
† Dedierre (P.-L.-M.).
† Declerck (J.-A.-A.).
Félix (F.).
Férec (P.-M.).
Garaud (L.-F.-M.).
Godu (G.).
Gravrand (L.).
Guillemaud (L.).
Lacroix (V.).
Le Gall (E.-F.-M.).
† Léger (F.-C.).
Lejolly (J.).
† Le Léal (J.).
Lemerle (A.).
† Messager (L.-F.-M.).
Perrin (R.).
† Piveteau (A.-E.-A.).
† Sévère (R.-J.-M.).

266e R. I.

Sinson (M.-A.).

267e R. I.

Auber (J.-F.).
Béguin (H.-P.).
† Boutie (D.-L.).
Debray (G.-L.-C.).
Guéguen (J.-F.).
Javouray (J.-M.-J.).
Jouan (H.).
Jourdain (G.-A.).
Lemaitre (G.-D.-E.).
*Limes (G.-E.).
† Orry (R.-M.-F.).
Richmond (P.).
† Rondeau (A.-G.-L.-J.-M.).
Thomazo (J.).

268e R. I.

Audouin (M.).
Augas (C.).
*Bouler (J.-M.).
Houin (J.).
Lagaze (L.-J.-A.).
Pasquier (J.-J.-M.-A.).
Petit (J.-B.-P.).
*Radel (A.).
Sergheraert (G.-M.-A.).
Subra (C.).
† Tesserot (L.-G.).

269e R. I.

† Barnier (J.-J.).
Calmon (R.).
Combier (C.-R.-M.).
† Dirberger (J.-A.).
Gaudeau (J.-P.-R.).
Guibert (A.).
† Kupperschmitt (P.).
† Lamonerie (F.-A.).
† Leray (E.-J.-C.-L.).
Leubaz (L.).
Marest (E. de).
† Montéléon (J.-C.).
Pujos (J.-M.).
Puvilland (J.).
*Richard (A.-M.-F.).
Tardy (H.-M.-L.).

270e R. I.

Ganche (J.-M.-A.-M.).
*Josnin (G.-A.-J.-B.).
Juban (J.-M.-G.).
† Le Bot (P.-M.).
*Legendre (A.).
Macault (L.-M.).
† Pineau (P.-M.).
Simon (L.-J.-V.).
Vallée (E.-P.).
*Vincent (P.-U.-J.-M.).

271e R. I.

Branchu (J.).
† Gatel (J.-B.).
Gestin (P.).
Labbé (A.-M.-J.).
Le Douarec (F.-C.-M.-J.).
*Le Gal (J.-M.-M.).
Le Vincent (J.-B.).
L'Hénoret (Y.-M.).
Parco (J.-F.).
Pavageau (G.-M.).
† Pennanéach (J.-G.).
*Philippot (L.-P.-M.).
Rault (J.-M.).
Singeot (L.-E.).
Sparfel (P.).
Tohier (P.).

272e R. I.

† Ambrières (J.-G. d').
Aulagnier (A.).
*Baptiste (A.-J.-L.).
Choupault (P.-J.-M.).
† Duval (P.-A.).
† Gely (L.).
Goulaouic (N.).
Le Carou (F.-M.).
Le Garff (J.-F.-M.).
Mathelin (L.-F.).
† Parquier (P.-M.-T.).
† Patinec (F.).
Perruisseau-Carrier (A.-A.-J.).
Ponget (L.-G.).
Riche (C.).
† Sinocquet (A.-N.-A.).
Trideau (J.-V.).
† Vézy (J.-J.-J.).

273e R. I.

† Arnal (M.-L.-C.).
Boyer (M.).
Bridoux (R.-A.-J.).
Cléret (P.-E.).
*Cousin (E.).
† Decodts (P.-E.-J.).
† Durié (J.).
† François (G.).
Gilles (R.-C.-E.).
Guénin (M.-J.-A.-C.-A.).
† Hameau (B.-E.).
*Jean (A.-B.).
Kokel (V.-C.).
† Lafoutry (L.).
† Lengelé (R.-G.).
Mauduit (G.-F.-E.).
Mollier (J.-A.).
Monteuuis (P.-L.-E.).
† Pagniez (M.-J.).
Queinerais (I.).
Soots (A.).

274e R. I.

† Alinat (H.-L.-F.).
Bertrand (J.).
Beyssac (B.).
† Camus (R.-J.-C.-L.).
Champion (J.-L.).
† Durouchoux (M.-J.-P.).
† Gamard (J.-L.-P.).
Motère (M.).
† Pougnon (L.-J.-L.).
† Vincentz (J.-G.).

275e R. I.

† Allouard (L.-A.-P.).
*Bourbon (P.).
Grange (P.-J.-P.).
† Granier (L.-J.-A.).
*Lugnier (G.-P.).
† Malige (L.-A.).
*Mouret (A.-A.).
*Percheron (H.-E.-M.-E.-C.).
† Revol (J.).

276e R. I.

† Azan (A.-C.).
Bertrand (A.).
Bureau (L.).
Chaput (A.).
Danset (P.).
Henin (P.-J.-E.).
Loquin (M.).
Maltrait (E.).
Péan (E.).
Perrin (J.).
† Poujouly (P.-J.-J.).
Roussel (L.-J.).
Scherrer (L.).
Séret (V.-M.).
Teulé (E.-F.).

277e R. I.

Bachelier (J.-B.).
Benaitreau (J.-C.-P.).
Bossard (A.).
Bottinelli (P.).
*Cochard (L.).
Courjault (J.-M.-L.).
Daniel (L.).
Gabory (B.).
Gazengel (L.).
Guerry (L.-E.-B.).
Janin (J.).
Lemoing (A.).
Malinge (M.-R.).
Perrin (A.).
Pipaud (A.).

278e R. I.

Bégue (S.-L.-J.).
Bouchaud (J.).
Denis (J.).

Jamet (L.-J.).
Mourlon (L.).
† Sigal (F.-E.).
Toulotte (O.).
† Verstraete (P.-J.-C.).

279e R. I.

Astruc (J.-L.).
Baudu (P.).
Bauvy (L.-A.).
Bergeret (L.).
Boussard (L.).
† Bouzy (G.-A.).
† Chaillou (T.).
Chanut (P.-J.).
† Colombet (J.-J.-P.).
Cramoisan (R.).
† Delavauvre (G.-H.).
Garnier (A.-E.-A.).
† Gavot (E.-M.-J.).
Gérard (M.).
Lane (V.-L.).
† Longoz (A.-A.-A.).
Marcouly (L.).
Mathieu (A.).
† Michel (F.).
Pagès (A.).
Stéphan (F.-M.).
Tarret (A.).
Thomas (P.-L.).

280e R. I.

Galen (F.-M.-L.).
Glaude (L.).
*Lacroix (B.).
Lauce (P.).
*Lévêque (A.-L.-M.).
Milhet (J.-J.-P.).
*Rey (J.-M.-P.).
Roumieu (F.-E.).

281e R. I.

Abellard (J.).
Bender (L.).
Bétis (J.-J.-M.).
† Coutarel (F.).
† Delmas (J.-M.).
*Foure (E.).
Journet (F.-H.).
† Lacroix (B.).
† Laubaire (J.-B.-H.).
† Livois (R.-C.).
† Mas (A.-J.-E.).
Maurel (F.-G.).
Maurel (J.-M.).
† Teulé (S.-M.-D.).
Vitrac (J.-F.).
Weis (E.).

282e R. I.

Bailleul (L.-V.).
Blandin (J.).
† Durand (L.-J.-B.).
Pinel (R.-A.).

283e R. I.

Bidet (R.).
Boqué (L.).
† Bouteille (E.-E.-C.).
† Cambus (A.-M.-A.).
Castex (M.-J.-J.).
† Delage (R.).
† Delpech (J.-B.-R.).
Gouin (B.-M.).
Lamy (D.).
Lapergue (M.-P.).
Lasserre (S.).
Le Dantec (J.-P.).
† Le Frapper (V.-M.).
Lemaitre (A.).
Le Nézet (V.).
Lesage (R.).
Maurand (A.).
† Radisson (J.-L.).
† Sanson (C.-A.).
*Thévenin de Guéléran (O.-C.-J.-A.).

284e R. I.

*Bernard (A.).
† Coest (A.).
† Deuze (A.).
† Dubois (A.-J.).
Legendre (M.).
† Salefranque (J.-M.-J.).

285e R. I.

† Aygalenc (L.-D.-U.).
Blampois (J.).
† Danset (L.).
Galmiche (R.).
Noël (A.).
Rollet (L.).

286e R. I.

Bayon (F.).
Bissardon (L.).
† Fustier (J.-M.).
*Gaillard (O.).
Gardel (J.-C.).
Grangeon (A.).
Jeannière (A.-F.).
Mialon (P.-J.).
*Ramousse (A.).

287e R. I.

Allanic (A.-J.-L.).
† Arzel (H.).
† Benoit (R.).
Bonenfant (M.-M.-J.).
† Bouche (P.).
Buanic (P.-M.).
Casenave (A.).
Clottes (G.-J.).
† Crouts (J.-B.).
† Delafosse (M.-A.-A.).
† Domece (Y.).
Domergue (A.-C.).
Ferras (E.).
Ithurbide (J.).
Leduc (G.).
Le Solliec (J.).
† Malfettes (A.-J.-B.).
Pataud (M.).
Remise (J.-B.).
Richmond (P.).
Rols (H.-F.).
Rouquette (J.-B.-H.).
Sembel (M.-G.).
Trézières (T.-J.-B.).
*Vaisse (J.-L.-F.).

288e R. I.

† Auternaud (R.).
† Bessède (P.).
Cabiro (A.).
Cassé (E.).
Dauquier (M.-F.-J.).
Delbosc (J.).
Guichandut (J.).
Laffargue (H.).
Lemaitre (A.).
Leveilley (J.).
† Monnerie (J.-P.-M.).
† Penillon (J.-M.).
Peteul (P.).
Rollin (M.-C.-M.).
† Sarrazin (L.-H.).
*Trouillé (E.).

289e R. I.

† Agniel (L.-F.).
Annébicque (E.).
Bailleul (L.-V.).
† Benéteau (L.-M.-S.).
† Boussag (J.-A.).
Isnard (P.-M.-G.).
† Javellot (P.-M.-B.).
Lacombe (G.).
Michel (J.-A.-A.).
*Mulard (P.).
† Payen (R.-J.).
Pujol (P.-A.).
*Suzat (F.-C.).

290e R. I.

Augereau (J.).
Berthoux (A.).
† Bouchard (F.-J.-M.).
Bouvet (J.-M.).
† Brégeon (C.-H.-L.).
† Cadet (L.).
† Cochard (A.-H.-J.).
Depond (E.).

291e R. I.

† Le Merdy (E.-E.-M.).
*Mennesson (P.-A.).
*Pottié (L.-A.).

292e R. I.

Bonneville (H.).
*Delabre (A.-J.-M.-J.).
Marotte (J.).
Miolane (A.).

293e R. I.

† Barreau (E.-A.-J.).
Cheutin (A.-C.-E.).
Cueff (C.).
Dutey (F.).
† Duval (A.).
Gavaud (L.-H.-J.).
Guiller (H.).
† Guinvarc'h (Y.-G.-G.).
Huet (J.-B.).
*La Villarmois (G. de).
*Martin (A.).
*Maugain (J.-M.).
Praud (R.).
Rampillon (J.).
Raymond (J.-D.-A.).

294e R. I.

Aimé-Blanc (J.-V.-P.).
Audemard (G.-A.).
Audrain (H.-M.-A.).
*Beaudoin (M.-A.-P.).
Chatellier (P.-M.-J.-B.).
† Clément (G.-L.-M.).
Fourcroy (E.).
† Frélicot (P.-Z.-C.).
Lagruche (F.-A.-J.).
Le Borgne (S.-L.-M.).
† Leboux (L.-E.).
† Merdrignac (M.-L.-P.-T.).
† Noir de Chazournes (P.-O.-L.).
† Peytavin (C.).
Quéffelec (F.).
*Richard (H.-A.-E.).
† Roger (P.-J.).
† Séné (G.-A.-A.).
Welche (E.).
Winsbach (X.).

295e R. I.

Azemar (A.).
Canu (M.-M.).
Delsart (L.-M.-J.).
Deschamps (J.-B.).
† Raedlé (P.-L.-J.).
Rollet (L.).
*Rouge (L.-C.).
Soubigou (L.).
Tymen (Y.-M.).
*Viginier (M.-Y.).

296e R. I.

*Baines (L.-A.).
Brocard (E.).
Cathelineau (J.).
Courrèges (L. de).
Denecheau (H.).
Dexpert (L.).
*Galaup (F.-M.).
Galen (F.-M.-L.).
† Grand (L.-J.-P.).
Guégan (P.-E.).
Lafage (F.).
† Laforgue (V.-B.).
Lauge (P.).

Lecossois (E.-D.).
*Léty (P.-M.).
† Lévêque (A.-L.-M.).
Loyer (J.).
Milhet (J.-J.-P.).
Thiers (Y.).
*Viché (A.-R.-T.).

297e R. I.

Brincourt (E.-M.).
Burlot (F.-M.).
Caille (J.).
† Chaisaz (J.).
Chapuis (A.).
*Deléglise (J.-M.).
Fabre (C.-F.).
*Favrat (J.-A.).
† Ferrand (P.-M.-G.).
† Gaigiol (A.-E.).
† Garin (M.-J.).
Jacquet (A.).
† Lansard (V.-M.).
Lathuile (P.-V.).
† Lazard-Péillon (H.-A.).
Leveaux (L.-E.).
† Morand (J.).
Pinet (J.-M.-J.).
† Rubaud (E.).
Sourice (J.-J.-E.-M.).
Vuillet (G.-M.-J.).

298e R. I.

Antoine (A.).
† Bombrun (L.).
Breneol (J.).
Chapert (J.).
† Depalle (L.).
Dutartre (P.).
Ferlay (J.-F.).
Galland (L.).
† Godard (J.-B.-J.).
Goutaudier (L.).
Lapon (A.).
Le Berre (H.).
Miolane (A.).
† Nézon (A.-J.-M.).
*Roux (M.-M.-J.).
Thorillon (J.-B.).

299e R. I.

† Barbal (G.-C.).
Beck (P.-C.).
Beguin (H.-P.).
Bonnefoy (A.).
Boyer (G.-G.-B.-J.).
Brun-Baronnat (A.).
† Colas (C.-A.).
Dussud (J.-M.).
Fabre (P.-E.).
Ferlay (F.).
Floutard (A.).
Humbert (R.).
Jay (M.-A.).
Joan (J.-M.).
Lassaigne (J.).
L'Hostis (J.).
† Lognon (L.-T.).
*Lyonnet (J.-J.-A.-M.).
*Paquet (J.-M.).
Petit (A.).
*Piloix (J.-J.-A.).
† Pion (J.-A.).
Ravaud (A.).
Richier (J.-A.).
† Roze (E.).
Tressières (E.).
*Vialle (C.-E.).

300e R. I.

† Brugeat (J.-B.).
Buge (L.).
Canonne (A.-J.).
Dejeammes (J.).
Goffre (R.-P.-P.).
Lacheze (L.).
† Margot-Duclot (M.-J.).
Montié (L.).
Moulin (J.-B.).
Tissot (H.).

301e R. I.

*Allaume (G.).
† Depardon (E.-A.).
† Rousselot (P.-M.-J.-J.).

302e R. I.

Boissière (F.-E.).
Chenbau (G.).
Jaguin (A.).
† Lavergne (C.).
Picard (E.).
† Proult (H.-A.).

303e R. I.

Béguin (H.-P.).
Charles (D.-M.).
Clary (J.).
† Gaudemer (J.-I.).
Geslin (A.-M.-V.).
Guitard (J.-P.-A.).
Henriet (A.).
Hervé (J.-L.-M. d').
Hervouet (G.-A.-A.).
Lapierre (C.).
*Marchand (M.).
Monpert (M.-F.-F.-X.).
Pasquet (E.).
*Payraudeau (A.).
Roman (R.-M.).
Sineux (V.-M.).
Toulouse (R.-L.).
*Versini (F.).

304e R. I.

Chauveau (E.-L.).
† Denis (J.-M.-F.).
Edeline (R.).
Malvielle (G.).
Ménard (P.-H.).
*Picot (H.-E.-J.).
Vérel (R.-J.-L.).

305e R. I.

Antoine (A.).
† Bachelard (J.).
Bonneville (H.).
Chable (M.).
*Crochet (A.).
Dhumes (L.-J.).
*Gache (J.-M.).
† Lefebvre (C.).
*Martenot (A.).
† Peron (P.-J.-M.).
*Piveteau (P.-G.).
Remon (E.-F.).
Servant (F.).

306e R. I.

*Coger (P.-M.-L.).
† Galaup (F.-M.).
Haniez (E.-E.).
Juvigny (P.-A.-C.-A.-L. de).
Ployart (L.-H.-D.-J.).
Saunier (C.).
Vicherat (R.-E.).

307e R. I.

Arrossagaray (P.).
† Blondeau (P.-M.-D.).
Boudrel (L.).
Brossard (H.).
† Carrie (P.-J.-E.).
Carron (B.).
Champion (J.-G.).
Chamut (L.).
Chatelet (L.-M.-A.).
† Chenay (C.-F.-L.).
† Cousty (G.-M.).
Danilo (J.).
Deruaz (F.).
Garnier (A.-E.-A.).
Lavaud (A.-L.).
Martin (M.).
Mercier (P.-A.).
Mourlon (L.).
† Poirier (J.).
Servant (F.).

308e R. I.

Bauvy (L.-A.).
Bétis (J.-J.-M.).
Canu (M.-M.).
Courjault (J.-M.-L.).
Perret (F.-F.).
Rajol (P.).
Rivet (M.).
*Ruellan (J.-M.-A.).
Ternon (E.-M.).

309e R. I.

Roussel (J.).
Vincent (C.).

310e R. I.

*Bertram (P.).
Boyer (M.).
Brane (H.).
*Cousin (E.).
*Durié (J.).
*Hameau (B.-E.).
Kokel (V.-C.).
Monteuuis (R.-L.).
† Smaggbe (G.-J.).
Swynghedauw (J.).
Vaton (A.-G.-E.).

311e R. I.

Auclair (C.).
Baret (M.-G.).
Bernard (E.).
Boissière (F.-E.).
† Boulet (E.).
Boutrand (J.-J.-G.).
† Campels (H.).
Cerutti (N.-M.).
Delporte (M.).
Gleyzes (A.).
Jacques (L.-F.).
Jaurréguy (M.).
Paulet (L.-J.-M.).
Périer (C.-L.).
Picard (E.).
Rabaux (J.-M.-E.).
Rossi (J.).
Tourroux (F.).

312e R. I.

† Boutin (J.-F.).
Cheneau (G.).
Martin (P.).
*Rancurel (G.).
*Roussel (L.-M.-R.).
Thozet (B.).

313e R. I.

Degrelle (A.).
† Leborgne (T.-J.).
Loiseau (R.-M.-J.).
† Marraud (L.).
Massey (J.-L.).
Mazé (J.-M.).
Vallet (G.-L.).

314e R. I.

Bellouard (J.-G.).
Vion (E.-F.).

315e R. I.

† Allaume (G.).
Bailleux (L.).
† Brochet (F.).
Gobin (J.-A.).
Goulette (H.-G.).
Hardy (L.).
Lenoir (E.-A.).
† Le Sassier (M.).
Pigelet (M.).
Pilleboue (D.).
Portalier (L.).
Trocherie (P.-H.-F.).

316e R. I.

*Albénésius (A.).
Brunet (R.-J.).
Garaud (L.-F.-M.).

Gravrand (L.).
† Guillas (J.-G.).
Guillemaud (L.).
† Guillouzo (J.).
*Jaffré (F.).
Javouray (J.-M.-J.).
Lacroix (V.).
*Landais (P.-F.).
† Le Bodo (A.-L.).
*Le Léal (J.).
† Maurice (P.-M.-J.).
Michel (J.-L.).
Moisan (P.-M.).
Rabreau (H.).

317e R. I.

Amblard (F.-J.).
† Bioletti (M.-M.).
*Boullet (M.).
Boyer (L.).
Chailan (M.-H.).
† Cottin (D.-L.).
Espinasse (J.).
† Gadbois (L.-V.).
Kervégant (L.).
Legrand (R.).
Neyrolles (A.).
† Petit (M.-F.-C.).
† Sibille (A.-M.).
Valière (U.-A.).

318e R. I.

† Bohic (A.-M.).
Canivet (P.-A.).
Durand (L.).
Férec (P.-M.).
† Gléonec (F.-L.).
Le Bihan (I.).
† Le Corre (J.).
*Le Guillou (R.).
Le Moan (C.).
L'Haridon (N.).
Marzin (C.-E.).
Massé (J.).
Moullec (A.).

319e R. I.

Abgrall (J.-L.).
Beauvais (F. Lecaruyer de).
† Caboulet (R.-T.-V.).
Chalon (L.).
Corbrion (J.-V.).
*Gagnier (J.).
*Hardel (R.-V.-E.).
Laisné (P.).
Le Cléac'h (C.).
Le Goustour (O.-L.-M.).
Nivet (J.).
Paput (C.-E.).
Pollet-Villard (E.).
† Prévost (A.-L.-J.).
Raymond (P.).
Renard (P.-M.-J.).
† Rosel de Saint-Germain (H. du).
Sajus (P.).
† Samson (J.-V.-L.).
Sarthou (L.).
† Teillamon (J.).
† Watrin (P.-P.-E.).

320e R. I.

Ballot (L.-A.).
† Debeauvais (J.-L.-I.-S.).
† Mann (H.-J.-A.).
† Parisot (H.).

321e R. I.

Alain (A.).
Antonini (L.).
Borie (E.).
Brulé (L.).
Cochenet (H.-M.).
Courtois (L.).
† Delabre (A.-J.-M.-J.).
Epalle (J.-M.-J.).
† Gautier (E.).
† Gilbert (J.-A.).
† Guichard (M.-C.).
† Huché (J.-M.-J.).
James (A.).
*Laugier (J.).
Le Bihan (P.-M.).
† Louaintier (E.-E.).
Martin (A.).
Martin (J.-B.).
† Michelon (M.-G.).
Piraud (E.-M.-J.).
Ratier (E.).
† Rouzé (E.-C.).
† Souche (J.-J.).
† Triquet (C.-J.-F.).
Vandempétry (G.).
Vuillaume (J.-B.-F.).

322e R. I.

*Cayré (A.-L.).
† Delmas (E.-A.-J.).
† Ditte (L.-C.-J.).
*Estévent (J.-A.-A.).
Estivals (G.-A.).
† Foucras (J.-B.-A.).
Foulquier (A.).
† Havette (J.-L.).
† Magre (C.-L.).
Ressiguier (F.-L.).
† Saimpaul (L.-C.).
Tersy (F.-L.).
*Viallette (J.-R.).

323e R. I.

† Legu (H.-C.-E.).
Peyrigubre (A.).

324e R. I.

*Bertram (B.-T.-H.).
† Chuberre (J.-M.-A.).
† Dubois (A.-M.).
Gobert (L.-M.-J.).
† Gourvez (J.-L.-L.-M.).
† Jaffrès (M.-F.).
† Jan (L.-L.).
Lecoeur (P.-C.).
Madiot (E.).
† Morgel (P.-F.).
*Paul (G.-L.).
Perrin (E.-A.).
Pivet (L.).
† Rault (L.-A.).
Saphique (J.-E.-A.-M.).
Sarrazin (T.).
Thirion (L.-N.).

325e R. I.

Chapron (A.).
*Croze (J.-B.).
Daniel (L.).
† Escalère (F.-E.-M.).
Fressenon (M.).
Gély (J.-B.).
Lhuillier (E.-J.-A.).
*Petiteau (L.-J.).
Pilot (A.-F.-G.).
Schmitz (F.-E.).
Vion (E.-F.).

326e R. I.

Bertrand (J.-A.).
Canonne (A.-J.).
*Degand (L.-O.-L.).
† Durand (J.).
Lamarzelle (H.-M.-J. de).
† Marty (M.).

327e R. I.

Branquet (C.-H.).
Bucau (M.).
Casthelain (J.).
Charlotin (H.-M.).
Choquet (L.).
Choro-Espik (J.-P.).
Cornet (C.-J.-M.).
† Cuvelier (J.-L.-J.).
Cuvillier (H.).
† Delmas (F.-L.).
† Dessauvage (V.).
Dondeyne (R.-L.-C.).
Edin (J.-M.).
Etesse (F.-M.).
† Fournier (A.).
Gaumet (A.-A.-J.).
† Ghesquier (G.-F.).
Guéret (R.-J.-M.-J.).
Huysentruyt (A.-M.-G.).
Jombard (A.).
† Josson (G.-L.-G.-M.).
Jourdin (F.).
Lenouvel (A.-L.-H.).
† Leroy-Johanet (A.-L.-A.-H.).
† Masson (J.-G.-H.-M.).
Mazereew (F.).
Mercier (E.-H.-L.).
Rossat (J.).
† Sandevoir (M.-H.-H.).
Schuhler (J.-C.-A.).
*Verstraete (P.-L.-C.).
Vitel (C.-F.).
† Wallez (H.).

328e R. I.

Amery (J.).
Auriol (G.).
Barbier (J.-B.).
† Béraud (J.-B.).
Beray (A.).
Chiffolleau (A.).
Grelier (F.-A.-A.).
Hamonic (M.-M.).
Lorrain (A.).
Monchalin (J.-J.-M.).
Niquet (E.).
† Verdan (E.).
Vergnes (M.-E.).

329e R. I.

Aragau (E.-L.).
† Belmont (J.-H.-M.).
† Bouchet (L.-E.).
Boulanger (H.-A.-E.).
Bretteville (M.).
Cauvin (L.-D.).
† Champin (E.-L.).
Cordier (M.).
Delsart (L.-M.-J.).
† Druyer (A.-J.-H.).
Esperet (L.).
Gaillard (R.).
Gargaros (C.-E.-G.).
Houard (F.).
Lagnel (J.).
Louis (G.-A.).
Renaudie (C.).
Ternon (E.-M.).
Wangenheim (L.-V.-F.).

330e R. I.

† Bonnel (J.-B.).
*Bornais (J.).
Boutry (A.-O.).
Bouvier (J.-A.-A.).
Bruno (A.-V.).
† Estremé (C.-A.).
Génin (H.-M.-A.).
Graciette (U.).
Heintz (R.).
Hodille (C.-A.-L.).
† Lagues (J.).
† Le Deux (M.-E.).
Leroux (M.).
Quinton (J.-M.-E.).

331e R. I.

Boution (H.-E.-M.-J.).
*Boyer (P.).
† Goujon (B.-J.).
† Martin (A.-F.).

332e R. I.

Alibert (J.).
† Anzur (F.).
Auberger (G.).
† Carré (P.-M.).
† Cheneaux (L.).
Cordier (H.-J.-M.-E.).
Heil (P.).

† Le Meur (P.).
Marchais (G.-A.).
† Mennesson (G.).
† Mesnage (H.-P.).
Ployart (L.-H.-D.).
Roodenbeke (L.-M.-C. de).
Schmidt (J.).
Vigherat (R.-E.).

333e R. I.

Arçuby (A.).
*Bernard (A.-M.-F.).
† Bonnefoux (J.).
Calbarbure (R.-F.-E.).
† Charvet (J.-M.-J.).
Constant (J.-A.).
Crété (P.-H.).
Genet (D.-X.).
Géraud (P.-G.-J.-A.).
Lambert (H.).
Lestiévant (A.-C.).
Morand (L.).
Paliard (M.).
Raynaud (F.).
Tavernier (C.).
Vérel (R.-J.-L.).

334e R. I.

Bienvenu (R.-A.).
Bonenfant (J.).
† Boyer (P.).
*Chapelain (M.-J.-A.).
*Conches (P.-A.).
Durand (E.).
Eyraud (F.).
Guitter (J.-P.).
† Lefort (H.-H.).
† Michaud (J.-J.).
*Neyrand (C.-J.-A.).
*Neyrand (G.-M.-B.).
Prunet (L.).
Thomas (J.-L.).

335e R. I.

† Andanson (A.).
Augereau (J.).
† Bellanger (G.-A.).
Desmarquest (P.).
Fouillit (J.-B.).
† Gibouin (H.-J.-E.).
Gouget (L.-A.).
Lhande (P.).
† Martin (H.-J.).
Moreau (L.-A.-J.-M.).
Noël (T.).
Seveaud (P.).
Sinson (M.-A.).

336e R. I.

† Anger (A.-P.).
Lacour (R.).
Leroux (P.-E.).
Ollivier (J.).
Robinne (J.-P.).
Savary (J.-P.-J.).
Thomas (M.-T.-M.).

337e R. I.

† Bacon (M.-J.).
*Blanchard (A.-H.-L.).
Bocquené (D.-L.-M.).
Hamonic (M.-M.).
† Martin (A.-L.-A.-L.).
Rampillon (J.).

338e R. I.

† Boucheron (J. Braud du).
Favreau (A.).
† Fougerat (P.).
Lainé (R.).
Lebon (J.).
Martin (M.).
Mollier (J.-A.).
† Sénélas (M.-J.).
† Thévin de Guéléran (O.-C.-J.-A.).
Vermesse (L.).
Waterlot (J.).

339e R. I.

Alary (L.-J.).
Andurand (J.).
Angelergues (J.).
Boby (D.-L.).
Chazelet (V.-C.).
† Coignet (J.-M.).
Corvisy (L.-A.).
*Coudere (A.).
† Destruel (V.-J.).
Durand (G.-P.-E.).
Fayet (A.).
Gourg (H.-T.).
Guillemin (P.-A.).
† Jannin (A.-F.-X.).
Jaunet (P.).
Jeannière (A.-F.).
† Mallet (M.-J.-J.).
Meyniel (B.-P.).
Olivier (M.-F.).
Pelouze (M.-L.-E.).
*Pialat (V.-R.-L.).
Pomiès (F.).
Robidou (A.).
† Rodes (A.).
Tourand (E.).
Tournoux (F.).
† Trichon (J.-M.-J.).
† Vignal (J.).

340e R. I.

† Bretagne (G.-F.-P.).
† Breyton (L.-G.-J.).
Chavanon (G.).
† Chignier (J.).
† Cruchet (H.-S.-A.).
† Demangel (L.-E.).
Favre (M.-C.).
Gauthier (J.).
† Imbrecq (G.).
Laronze (J.).
† Lugnier (C.-P.).
† Mercier (C.-A.).
† Mouret (A.-A.).
† Payan (J.-E.).
Perret (F.-C.-L.).
Piégay (J.-J.).
Simonot (A.).

341e R. I.

Bard (G.).
Bernard (E.).
Chauveau (E.-L.).
Estévenin (L.-J.).
Fleury (H.).
Giacobi (A.).
Halter (C.).
Jouve (A.).
Masson (J.).
Ménard (P.-H.).
† Perrotin (J.).
† Planchon (H.-P.).
Tron (J.).
Vérel (R.-J.-L.).

342e R. I.

† Aldias (P.-J.-J.).
Astruc (G.).
*Blanc (P.-J.).
Blois (P.).
Boulard (P.-A.).
† Durand (J.-J.-V.).
Ferrandon (G.).
† Gavalda (A.-F.).
† Irigaray (J.-B.).
Lapisse (J.-P.).
Musset (P.-D.).
Orhant (L.-M.-A.).
Pic (M.-X.-J.-B.).
Ramadier (J.-P.).
Rousset (J.-B.).

343e R. I.

† Bonafous (J.-P.).
Bonnaves (C.-N.-S.).
Escudié (E.-C.-M.).
Madaule (A.).

344e R. I.

Barjou (E.).
† Berthou (Y.).
Boution (H.-E.-M.-J.).
† Brot (A.-J.).
Etchéto (A.).
Franc (P.-M.).
Frilley (H.).
Grillet (A.-L.-M.).
Guilgault (L.-P.).
Lacaze (A.-F.-A.).
Le Denn (J.-L.).
Le Hellogo (P.).
Maurice (G.).
Neilde (P.).
Pistouley (J.-F.).
Robert (B.).
Saysset (D.).

345e R. I.

*Domarles (O.).

346e R. I.

† Baret (P.).
Caillet (L.-M.-A.).
Charrier (C.-F.-J.).
Demars (E.).
† Pigeot (G.-D.-A.).
† Rey (J.-M.-P.).

347e R. I.

Ballot (L.-A.).
*Bouchez (F.).
† Feuillatre (Y.-M.-P.).
Goret (P.).
† Massary (F.).
Paris (G.-J.-B.).
*Parisot (H.).
Vaucher (H.-A.-V.).

348e R. I.

Brassier (E.).
Canivet (P.-A.).
*Croimet (G.-J.).
Clavel (A.-D.).
Cluze (M.-L.).
Gorfmat (J.).
Crimier (C.-L.-H.).
† Declerck (A.).
Graissaguel (E.).
Latour (R.-E.).
Liabeuf (V.-A.).
† Miané (L.).

349e R. I.

Clément (L.-M.).
Lombardot (E.-F.).
*Sautenet (M.-M.).

350e R. I.

Caillat (L.).
Depoort (P.).
Eon (J.-M.).
† Etienne (S.-H.).
Gautreau (F.-V.-J.).
† Gauvin (R.).
Heurtault (S.-P.-A.-M.-J.).
Hocquet (L.-H.).
Jan (Y.-N.).
† Lafont (D.-N.).
† Lefebvre (G.-S.).
Masson (F.-O.).
† Nicod (E.-L.).
† Oustric (A.-J.-B.).
Roussel (J.).
Sinet (F.-R.-V.).

351e R. I.

† Agache (P.-J.).
Castelain (E.).
Gravelle (E.-P.).
*Hablot (L.-E.).
*Josson (G.-I.-G.-M.).
L'Helgoualc'h (R.).

† Louis (J.-E.).
*Nuttens (A.-H.-J.).
Thibaud (V.-A.).
Welter (J.-T.).

352e R. I.

Chervier (J.-P.-L.).
† Fuand (P.-C.).
Gaillard (P.).
Gineste (A.).
Hospital (M.).
*Jeanmaire (J.-B.-M.-M.).
† Racine (R.-L.-A.).
Saunier (C.).
Sédilleau (G.-V.).

353e R. I.

† Fromentin (G.-A.).
† Mazars (F.).
*Rey (J.-M.-P.).
Roumieu (F.-E.).
† Valade (J.-A.).

354e R. I.

† Hélie (L.-A.).

355e R. I.

† Aubry (A.-M.).
† Bigorne (R.-G.-E.).
† Blanc (N.-P.-J.-A.).
Borrelly (A.).
Bulliard (J.-M.-F.).
Chancerel (H.-L.-G.).
† Couturbau (P.-L.-L.).
† Curé (E.-L.-J.).
† Dauchez (J.-J.-P.).
Duval (E.).
Fontoynont (V.-A.).
Fradin (A.-H.).
† Gauroy (J.-F.-N.).
Havard (H.).
Lafosse (A.).
Lasserre (S.).
Lecointre (J.-L.).
Riocourt (P.).
Saulquin (E.-J.-B.-M.).
Singeot (L.-E.).
Veiber (A.).

356e R. I.

† Bouraniquel (L.-J.-B.).
Bresson (R.-L.).
† Creux (M.-A.).
† Druon (R.).
Fauvin (P.-A.).
Gibert (J.-L.).
Le Gallois (G.-P.).
† Morganti (H.).
Pelletier (L.-A.).
† Pilleux (F.-A.).
Rapp (M.-G.).

357e R. I.

Henry (E.).
Mathieu (E.).
† Michel (L.-S.-D.).

358e R. I.

Bufferne (P.).
Cadoux (A.).
Carré (P.-M.-J.).
Clément (L.-M.).
† Cruveiller (E.-U.).
Frappa (J.-B.).
† Gérey (J.).
† Girard-Reydet (H.).
Guilmard (G.).
Lafaye (I.-A.).
Layotte (J.-F.).
Le Quéau (P.-R.-M.).
Lombardot (E.-F.).
Maleysson (J.-A.).
Méline (G.-A.-N.).
Pelthe (H.-A.).
Raillon (L.).
Tépuaine (J.-M.-J.-M.).

359e R. I.

Auroy (C.).
† Berthomier (A.-F.).
† Blanchard (A.-J.).
Blandin (J.).
Brahic (F.-F.).
Brincourt (E.-M.).
Burlot (F.-M.).
Caillat (L.).
Cellard (F.).
Clot (A.-A.).
Court (M.-J.-A.-E.).
† Crouzet (E.-N.-V.).
† Epalle (J.-C.-M.).
† Galeau (M.-A.).
† Jacoby (C.-A.).
Jaillard (L.).
*Lafont (D.).
Landré (P.-A.-T.).
† Mahieul (L.-M.).
Marsault (M.).
Monnier (L.).
Pélissier (J.-B.).
Pierre (J.).
Prudhomme-Lacroix (J.-B.).
† Vallier (E.-C.).

360e R. I.

† André (J.).
Bidet (R.).
Bourget (V.-L.-A.).
Burguière (J.).
Burthiau (H.).
Cantala (J.-M.).
† Cassiot (G.-L.).
† Castelin (J.).
Chaignon (A.-J.-V.).
Chapuis (E.).
Cherpin (J.).
† Deconde (J.).
Dépalle (P.-J.).
Gaillard (G.).
Garnier (A.-E.-A.).
Guillouard (R.).
† Jehanno (E.-M.).
† Larcher (F.).
† Lavoisier (A.-F.-L.).
Mancy (H.).
† Milhau (J.-A.).
Papeghin (H.-J.).
Parisot (J.-L.-H.).
Roicomte (C.-E.).
† Tonneau (R.-A.-C.).
Tyrode (L.).

361e R. I.

Derly (R.).
Destrez (J.-M.).
† Folschett (F.-M.-J.).
Gautreau (F.-V.-J.).
† Malnoury (L.).
Thorel (A.-A.-L.).

362e R. I.

Antonini (L.).
Carlin (A.-N.).
Coppin (L.).
Romain (P.-J.).
Sarrazin (T.).

363e R. I.

Aldin (L.-P.-A.).
Ardisson (B.).
† Belladen (L.-G.).
† Bouillard (E.-V.-C.).
Burcrel (J.).
Castillon (L.-J.).
† Corlay (J.-M.).
Gaymard (A.).
Grosse (F.).
James (A.).
Lacour (M.).
*La Rouvière (H.-J.-M.-M. de).
Lubac (P.-F.-A.-J.).
† Malzieux (C.-L.).
Marie (H.-L.-E.).
Moreau (L.).
Pic (M.-X.-J.-B.).
Provostic (J.-M.).
Reynaud (M.).
Tardy (H.-M.-L.).
Tressières (E.).
Vernhet (J.-J.-J.).

364e R. I.

*Jannin (A.-F.-X.).
Toulouse (R.-L.).
† Versini (F.).

365e R. I.

Bagot (L.-Y.-M.).
Boutry (A.-O.).
Bouvier (J.-A.-A.).
Coppin (L.).
Couderc (G.).
Crimier (G.).
† Crombez (A.-G.).
† Cuvelier (C.).
Debièvre (M.-A.).
Dedeurwaerder (G.-C.).
† Droulers (P.).
Gaubert (J.).
Graciette (U.).
Lacan (H.).
Lavigne (E.-A.-J.).
† Maerte (C.).
Noël (F.-A.-V.).
Papeghin (H.-J.).
Passet (J.-M.).
† Sabot (M.).
Tarisse (C.-A.).
*Touillez (C.-E.).

366e R. I.

Amice (A.-M.-A.).
Baheux (P.-J.).
† Bornais (J.).
Bourdais (L.).
*Chesnay (J.-M.-J.-L.).
Danset (A.-D.-J.).
Eynard (L.).
† Girard (F.-A.).
Lamy (F.-E.-C.).
Lapierre (C.).
Léon (P.-L.).
† Leroux (A.-T.-M.).
† Mahéo (J.-M.).
Mieuzet (P.).
Pelletier (R.-P.).
Redoulès (H.).
Renard (P.-M.-J.).
Rousseaux (G.).
† Théresette (X.).
† Trouillé (E.).
Vatel (E.-A.).

367e R. I.

*André (J.).
Bongard (J.).
† Cesbron (F.-H.-M.).
† Chaubard (H.-L.-E.).
Chomarat (J.-J.).
Cooppée (P.-L.).
*Donetch (J.-B.).
† Flammarion (R.-G.-M.).
Gaillet (B.).
Gérardot (C.).
Guerrée (L.-M.-J.).
† Guillet (G.).
*Guillet (H.).
Guyon (A.-L.).
† Lagraulet (J.-L.).
† Le Bouteiller (A.).
Le Breton (M.-J.).
Martelet (R.).
† Prestreau (G.-H.).

368e R. I.

*Arlet (J.-E.-M.).
Delmas (J.).
Guyon (A.-L.).
† Le Chevalier (F.-L.-J.).
Renaud (J.).
*Trévenet (L.).

369e R. I.

Allais (R.).
† Barbier (R.-L.).
† Bertin (V.-F.-L.).

Besnard (C.-M.).
Caire (A.-A.).
Chibas-Haro (J.).
† Debaud (J.).
Flouriette (A.-J.).
Guiheneuf (J.-E.-F.-M.).
Jain (G.-C.-M.).
Legrand (H.).
Lespagnol (A.).
† Robineau (P.-M.).
Thevenet (L.).

370e R. I.

Forget (G.-E.).
Fournier (P.-M.).
Grébot (J.).
Ihler (A.).
Rémy (J.-E.).
† Tillier (J.-M.).

371e R. I.

Barmont (J.).
Baudot (A.-J.).
Bernard (T.).
Billerey (L.).
Cornier (O.).
† Croze (J.-B.).
Balau (H.).
Givre (R.).
Labruche (J.-E.-M.).
Langlais (A.).
Pauthier (C.-J.-L.-J.-M.).
Rabaux (J.-M.-E.).
Schuhler (J.-C.-A.).
† Simonin (E.).
Tranier (A.-A.).

372e R. I.

*Barthaud (P.).
Bastion (G.).
Brosse (M.).
Brulebois (H.-L.-A.).
Chabrière (P.).
Dromard (J.-F.).
Eyme (J.-A.).
Fayolle (E.).
Gonsot (F.).
Hervé (G.-J.-J.-J.).
Jacquesson (G.-C.).
Labrucise (J.-E.-M.).
Lemoine (J.-V.-J.-J.).
Michaud (A.-J.).
Noël (M.).
Perrin (J.).
Pierron (F.).
† Robinet (E.).
Roy (P.).
† Villiers (H.-F.).

373e R. I.

† Richard (A.-N.).

388e R. I.

Reymondier (A.-E.).

393e R. I.

† Brault (A.-E.).

401e R. I.

† Bieulac (J.).
† Blanc (P.-M.-J.).
† Boniface (H.).
† Boulan (E.-J.-P.).
Boulestreau (A.).
† Campion (Y.-H.-M.).
Dieusaert (L.-A.).
Faure (J.).
† Garbe (J.-A.).
Gourgue (D.-J.-M. de).
† Koninck (J.-M.-J.).
Lefèvre (A.).
† Lozès (J.-M.-J.).
Merck (R.-J.-J.).
† Ponnelle (L.-J.-M.).
† Prestelle (J.-P.).
Rivière (C.).
Roulland (G.).
† Soulier (J.-M.-E.).
Tournier (P.-U.).

402e R. I.

† Boucher (L.-M.).
Breneol (J.).
† Brunelière (J.-A.).
*Gillessen (J.-P.).
† Hénonin (G.-E.-M.).
Kérandel (A.).
*Lefebvre (C.).
Quéré (F.-M.).

403e R. I.

Aulagnon (J.-B.).
Balmayer (O.).
Cornir (F.).
Demare (C.-A.).
Eon (A.).
Etienne (L.).
† Foerster (M.-H.-L.).
† Gastel (L.-J.).
† Guichard (C.-J.).
Herbigny (Mgr H.-L.-M.-J.-B. d').
*La Villarmois (G. de).
Lepaule (H.-V.-M.).
Leroy (R.-P.-T.).
Malassis (C.).
† Parnaut (E.).
Pelletier (M.).
Peyre (L.).
Rioult de Neuville (G.-E.-M.-J.).
† Voisin (A.-A.).

404e R. I.

† Arseguel (L.).
Bichet (P.).
Boutqn (J.-C.-A.-M.).
Brocarel (J.-B.).
Cartigny (E.).
† Causans (R.-M.-J.-D. de).
† Chuberre (P.).
† Connes (P.).
Delaroche (P.).
Desclos (E.).
Jacques (A.).
† Joubert (H.-L.).
Lecomte (F.-R.).
Livergnage (A.).
Pénin (J.).
Perault (E.-J.).
Renaudt (C.).
Vivien (F.-X.-J.).

405e R. I.

Baron (J.-F.).
Benoit (J.-M.-L.).
Bernard (L.-J.).
Busson (E.-F.-M.).
Durif (A.).
*Gaudin (H.).
Gazeau (A.).
Genouillac (A. de Verdier de).
Hautin (J.-M.).
† Hors (B.-A.-M.).
Marais (J.-J.-F.).
† Pasquier (G.-M.-J.).
*Richault (L.-M.-J.).
Uzureau (P.).

406e R. I.

Detroit (M.).
Emonet (M.-H.-J.).
Marty (J.).
Moisseron (J.).

407e R. I.

Barthelet (A.-C.-F.-J.-J.).
Bernard (J.-M.).
Bernard (L.-J.).
† Gros (L.-J.-J.).
Fortin (P.).
† Gaudin (H.).
Gazeau (A.).
Guiller (H.).
Habault (L.-G.).
Rénin (G.).
Hinzerlin (H.-M.-A.).
Legrand (F.).
*Ménager (J.-B.-M.).
Morel (A.).
Périer (J.-B.-A.).
Rivelon (L.-L.).
Rogues (M.-J.-M.).
† Spielmann (A.).
Uzureau (P.).
† Vérillaud (G.).

408e R. I.

Aubert (L.-M.-J.).
† Borel (A.).
† Boudier (A.).
Boulizon (C.).
Cavard (J.).
† Cavard (J.-L.).
Clerc (E.).
Farry (A.).
Ferrand (P.).
Geffroy (P.).
Geslin (A.-M.-V.).
Hegkmann (P.).
† Houtin (L.-J.).
Jouve (A.).
† Le Gall (F.-G.).
Le Mel (J.-B.).
† Malaterre (J.-B.).
† Malinvaud (J.-E.).
Massonnat (C.-J.).
Mauvêtu (J.-A.).
Mougne (J.).
Onfroy (E.-E.-M.-J.).
Thévenin (J.).
Troussard (M.-P.-F.-J.).
† Viginier (M.-Y.).
† Villard (L.).

409e R. I.

Barrault (R.-M.-L.-C.).
Bégasse (J.-L.-M.).
Bonnefille (J.-B.).
Brillaud (M.-A.).
† Cayla (P.-J.-A.).
† Chaunier (E.-M.).
† Desoutter (J.).
Domon (P.-L.-A.).
Jérusalem (G.).
† La Perraudière (R.-M. Le Tourneux de).
Le Goff (J.-F.).
Massalou (A.-J.).
Meyrignac (J.-B.).
Noël (J.-L.-A.).
Perreu (P.).
† Poujade (J.-H.).
Rambaud (H.-C.-R.).

410e R. I.

Allory (P.-M.-E.-L.).
† Béraud (A.-J.-M.).
† Bizemont (C.-M.).
Bizeul (P.).
Bollardet (L.-E.).
† Challe (M.-J.-M.).
Chevrot (C.).
† Cistac (J.-L.).
† Dauphenay (H.-G.).
*Delamaire (H.-E.).
† Durand (L.-H.-C.-M.-J.).
† Eymard (P.-L.-J.).
Garnier (A.-J.-M.).
† Grapien (J.-A.-P.).
† Josselin (F.-J.-M.).
Lagaieté (L.).
† Le Breton (C.).
† Legendre (J.-M.-C.).
† Le Goff (E.-J.-E.-M.).
Lenglare (H.).
Mauss (M.).
Moudenc (J.).
Nourry (J.).
Onfroy (E.-E.-M.-J.).
Parnet (G.-E.).
† Posteg (J.-E.).
Taquet (J.).
Trilles (H.-L.-M.-P.).
Tugdual (J.-M.).

411e R. I.

*Bernard (J.-P.-H.)
Brunet (H.-J.).
Chaput (A.).
† Couillaud (P.-M.-I.).
Courteau (A.).
Cuppé (C.).
Fleurot (P.).
Glaude (L.).
Godard (B.).
Kerbrat (M.-M.).
Kério (A.).
Lambert (A.-R.-C.).
Le Breton (J.-M.).
Le Brun (A.-M.-Y.).
Le Clainche (P.-M.).
† Le Gall (R.-G.-M.).
Le Quintrec (F.).
Le Roy (J.).
Le Ru (F.).
Le Sourd (J.-M.).
Lhande (P.).
Marotte (L.-J.).
† Robert (P.).
Roudaut (C.).
*Sarraberre (J.-L.).
Soulier (J.).
*Soun (C.-J.-M.).
† Suzat (F.-C.).
Vinciguerra (C.).

412e R. I.

† Abergnt (J.-L.).
Amelins (J.-M.).
André (J.-L.).
Bachelier (S.-J.).
† Bernard (J.-P.-H.).
Boerembach (J.-E.-A.).
Bremont (M.).
Chambellan (E.).
Chazal (E.).
Chenu (T.).
Claipier (B.-M.-A.).
Corlin (P.).
Courteau (A.).
Deffreix (G.).
Delbarre (G.).
Desmazeaud (H.).
Domon (P.-L.-A.).
Gallois (C.-H.-A.).
Houzet (M.-D.-J.-B.).
Jullien (P.-S.-M.).
Le Botmel (Y.).
Lecoeur (H.-P.).
Le Gal (F.).
Legrand (A.).
Le Maux (J.).
† Le Pourhiet (A.-M.).
Maltrait (E.).
Pays (J.-L.).
Petitot (L.-H.-F.).
Philbée (M.).
† Philippot (L.-P.-M.).
Plateau (H.-F.-J.).
Thiallet (J.-B.-P.).

413e R. I.

Achard (R.).
Bith (M.).
† Cailleau (B.).
Cheneau (G.).
† Degroix (F.-A.).
Doron (J.).
Dubois (A.).
† Estevent (J.-A.-A.).
Fleury (J.-B.-M.).
Gilbert (M.).
† Grenet (A.-L.).
Grenouillet (J.-B.-L.-E.).
Ilharreguy (F.).
† Lagarrigue (J.-S.).
Le Gall (E.-M.-M.).
Maurin (A.-P.-M.).
*Mercier (J.-F.).
† Meunier (M.-C.-J.).
Monat (J.-B.).
Pailla (L.-M.-A.).
Pasquier (J.-J.-M.-A.).
Petit (G.).
Piccot (G.).
Ponçon (F.).
Pons (J.).
† Pontier (M.-L.-P.).
† Pouliquen (A.-M.).
Renaud (J.).
† Rieubon (J.-P.-A.).
† Robert (P.).
† Vimont (R.-H.-J.-R.).
† Vincent (L.).

414e R. I.

Bonenfant (J.).
† Bourdon (P.).
Brossette (P.).
† Cabaud (P.-M.-C.-J.).
Charles (D.-M.).
† Chevillon (J.-M.-J.).
Duranthon (L.-M.).
Guérin (L.).
Guiguettaz (A.-C.).
† Lacour (J.-B.-C.-I.).
† Lyonnet (J.-J.-A.-M.).
Mithieux (C.).
† Morin (F.).
† Périé (L.-B.).
Renaudin (R.).
Rué (M.-C.-E.).
Salomon (C.).
Tassin (P.-M.-R.-A.).
Tranchant (F.-J.).
† Veyron (J.-M.-B.).

415e R. I.

Arnoult (G.-J.-M.).
Arthaud (P.).
† Bernard (A.-M.-F.).
Bouhier (L.).
Boutrand (J.-J.-C.).
† Broustail (C.-L.).
Bruschet (J.-B.).
† Chenavas (J.).
Courrier (J.).
*David (A.-L.-L.).
Delcourt (C.).
Denécheau (H.).
Donio (J.-B.).
Eveillard (J.).
*Goutdefangeas (J.-M.-J.).
Janot (L.-J.).
Lemire (L.).
† Lepouriel (V.-V.-P.).
Lours (E.).
Majorel (J.-A.).
Merle (A.-H.).
Pavageau (A.).
† Picard (R.-V.).
Pistien (J.).
† Porte (Marc).
*Routaboul (G.).
Sabot (J.).
Tourand (E.).

416e R. I.

*Bal (J.-H.).
† Berthaud (J.-E.).
Borgard (B.).
† Boulet (J.-M.).
† Boulhol (A.).
Brault (H.).
Champeyroux (E.).
† Chapot (A.-J.-M.).
† Daudé (J.-H.).
Dosmas (J.-M.).
Durand (E.).
Duranthon (L.-M.)
Ferrandon (G.).
Fournier (B.).
Glass (L.-J.-J.).
Hautin (J.-M.).
† Le Lay (G.).
Licin (E.-E.).
† Marigo (G.).
Marnas (J.).
† Maugain (J.-M.).
† Maviel (F.-J.-M.).
Neildé (P.).
Pirel (J.-C.-L.).
Prigent (Y.-M.).
† Quéméner (J.-F.).
† Radel (A.).
† Roussel (L.-M.-R.).
† Sales (F.).
† Sévenier (G.-J.-V.-A.).
† Souton (L.-M.-J.).
Subra (C.).
† Vannier (A.-E.).

417e R. I.

*Astruc (A.).
Brocarel (J.-B.).
*Canelle (M.).
Dondeyne (R.-G.-J.).
Gavory (J.-P.-M.-E.).
Marty (A.-C.).
Pasquié (E.).
† Pézet (L.-C.).
Pierre (H.-J.).
Peunier (H.-A.-A.).
Ribard (J.).
Satrania (J.-B.).

418e R. I.

Andrieux (A.).
Anger (J.).
† Anglade (C.-B.).
Belon (H.).
Bender (L.).
Bigay (J.-G.).
† Blanc (M.-A.).
† Buzy (P.).
† Casteig (J.-A.-B.).
Chambat (L.).
Cire (J.-M.).
† Coupeignal (G.).
Dardant (C.).
Desgranges (J.-M.).
Desquibes (L.).
Durrieu (L.).
*Duthil (P.-F.).
Glehello (H.-A.-M.).
Gobert (L.-M.-J.).
† Hugon de Scoeux (A.-L.-M.-T.).
Langrenon (E.-M.-M.).
Marie (G.-J.-J.).
Merck (F.-A.).
† Meyzonnier (J.).
Mourgue (R.-M.-L.).
† Piet (C.-L.).
Pinardel (H.-J.-M.).
† Rabaché (J.).
Toustou (J.).
† Vantorre (D.).
† Voisin (M.-E.).

419e R. I.

Abgrall (J.-L.).
*Caboulet (R.-T.-V.).
Corbrion (J.-V.).
Henry (C.).
*Lejeune (O.-A.).
*Leroux (A.-T.-M.).
Ferrotin (A.-H.).
Quinquis (F.-M.).
Satus (P.).
Sarthou (L.).

420e R. I.

Aragau (E.-L.).
*Belmont (J.-H.-M.).
Cordier (M.-F.).
*Doucet (H.-J.).
*Faure (H.).
Gargaros (C.-E.-G.).
Gauthier (E.).
Mocquet (L.-M.-P.).
*Ramousse (P.-A.).

421e R. I.

Gabilly (G.).
*Merlet (P.-A.-J.).
*Parent (A.-M.).
Plantiveau (H.).

INFANTERIE TERRITORIALE

1er R. I. T.

AMEEL (H.-J.).
LEBORGNE (E.).
*NÉDONZEL (C.-A.-M.).
PRUVOST (A.-L.-E.-M.-J.).
RIQUIER (E.).
VANDEWALLE (V.-L.-J.).

3e R. I. T.

LANCEREAUX (C.-E.).
† NÉDONZEL (C.-A.-M.).

4e R. I. T.

HUPEZ (J.-E.).
PETER (J.-A.).

5e R. I. T.

DUBOIS (A.-L.).
*NÉDONZEL (C.-A.-M.).
*ROUZÉ (E.-C.).
TEILLARD-CHAMBON (C.-M.-A.).

6e R. I. T.

BERNARD (G.).

7e R. I. T.

DELAPORTE (E.).
GUILBERT (J.).
LANCEREAUX (C.-E.).
† LE DOUARIN (Y.-J.-M.).
MARQUANT (A.-A.-J.).
RIQUIER (E.).
SANTON (A.).
*VIDAL (A.).
VINOT (J.).
WARTELLE (P.).

8e R. I. T.

BEHEY (J.).
BRO (D.-S.).
CARON (R.).
DEVOS (T.-A.).
MENNE (E.-R.-A.).
PETITPREZ (J.-G.).
PONCON (F.).
† TOULLIEZ (C.-E.).

9e R. I. T.

JOURDAIN (G.-A.).
LESIEUR (L.).

10e R. I. T.

BARBAROUX (V.-I.).
PHILIPPE (Y.-M.).

11e R. I. T.

VERSEPUY (P.).
† VIDAL (A.).

12e R. I. T.

BESCHE (A.).
CHOUPAULT (P.-J.-M.).
MATHIEU (A.).
† MORIO (H.).
MUSSET (P.).
POIDEVIN (C.).

14e R. I. T.

ETRILLARD (A.-M.).
SÉON (J.-A.).
VINCENT (H.-M.-J.).

15e R. I. T.

BÉTIS (J.-J.-M.).
BRANGOULO (G.-J.-M.).
DELISLE (P.).

16e R. I. T.

BLACAS (T.).
COMTE (F.).
JEANDEL (P.-F.).
MATHIEU (A.).

17e R. I. T.

*BURGAUD (A.).
*KERLEAU (C.).

18e R. I. T.

BOINET (A.-J.).
CHAUVIN (L.-F.-G.).
RENARD (L.-C.).
ROSEROT DE MELIN (Mgr J.-M.).
SAILLANT (G. de Lasteyrie).

19e R. I. T.

DELASPRE (V.-A.).
MULLER (C.).
NOUVEL (E.).

20e R. I. T.

MILHAU (M.-J.-A.).

21e R. I. T.

BOUDON (P.-E.-J.).

22e R. I. T.

*ADELINE (F.-E.-L.).
GENOUILLAC (A. du Verdier de).
GIRE (J.-A.).
*HARDEL (R.-V.-E.).
† THÉLIER (L.-L.-M.).
VERDIÈRE (M.-J. Collin de).

24e R. I. T.

DANET (I.-M.).
LAVEUR (L.-J.-M.).

25e R. I. T.

*CAUSANS (R.-M.-J. de Vinceus de).
† LANDRAC (J.).

26e R. I. T.

BRUNO (A.-V.).
DEMURGER (M.-A.).
LIGNEL (A.-M.).
† PASSERON (A.-L.-E.).
† ROBERT (G.).
VIDAL (L.-P.).

27e R. I. T.

DANSET (P.).
ETRILLARD (A.-M.).
FILLON-PAYOUX (L.).
† LÉGER (M.).
LHOMME (G.-L.).
† PÉTERLÉ (E.).
*POUSSE (A.).
RICHER (F.-J.-I.).

28e R. I. T.

AGAESSE (A.-A.).
CASTILLARD (D.).
† HERRAULT (A.).
VALLAIS (P.-M.-F.).

29e R. I. T.

*BOULAY (A.).
GRAFFIN (P.-E.).
LOUVEL (G.-J.).
VALLET (G.-L.).

30e R. I. T.

BOISSIEU (G. de).
LAVERDET (E.).

31e R. I. T.

ANTONINI (L.).
*BOULAY (A.).
*BRAULT (A.-E.).
GALLARD (P.).
*GAUDEMER (J.-I.).
† HOFF (P.).
HURION (J.).
SARRAZIN (T.).

32e R. I. T.

BIAU (P.).
GAUTHEROT (J.).
HAMARD (D.).
ROULLEAUX (A.).

33e R. I. T.

BALETON (P.).
CHAUTARD (J.-T.-M.-J.-A.-C.).
*DÉBARD (J.).

34e R. I. T.

ALBINHAC (L.-M.-A.).
BERNARD (J.-V. Kestler, dit).
KESTLER (N.).
LAPARRE (J.-L.-J.).

35e R. I. T.

† BLANC (P.-J.).
DEGRÈLLE (A.).
JULIEN (A.-J.-M.).
LAOT (J.-M.).
LAVEUR (L.-J.-M.).
VALLET (G.-L.).
VERGERET (E.).

36e R. I. T.

ANIZAN (J.-E.).
DAVID (L.-H.).
DELANOË (P.).
LAVEUR (L.-J.-M.).
*POUJOULY (P.-J.-J.).

37e R. I. T.

† CHANUT (A.-M.).
HURION (J.).

38e R. I. T.

BÉGUS (J.).
CHARASSEL (J.).
COUDRAY (R.).
NEVEU (A.-A.).
POIGNON (J.).
RAVENEL (G.).
*ROUX (A.-M.-E.).

39e R. I. T.

BOUARD (E.-T.).
GIRARD-REYDET (H.).

40e R. I. T.

*CHABERT (V.-H.).
CHAVARIN (A.-V.-M.).

41e R. I. T.

BASTIEN (A.).
DELASPRE (V.-A.).

42e R. I. T.

ALBERT (J.).
CHAUDEUR (E.).
GÉNY (P.-A.).
HOTTIER (L.).
MARTIMPREY DE ROMÉCOURT (M.-A.-J.-G. de).

43e R. I. T.

ALBERT (J.).
CRÉPIER (J.).
DUVAL (E.).
GRÉGOIRE (J.-C.).
HODEYER (H.).

44e R. I. T.

*HOFF (P.).
THIRY (J.-P.).

45e R. I. T.

CHARRIER (C.-F.-J.).
GUERMANN (Y.-N.).
† HÉNIN (N.-E.).
LANCEREAUX (C.-E.).
NIZON (G.).
SAINT-DIZIER (J.-A.).
SAUREN (J.-M.).
VARY (G.-N.).

46e R. I. T.

JACQUIN (A.-G.-R.).
*SCHINBERG (A.-G.).
*TSCHIDERER (M.-E.-L.).
YSARD (M.-P.).

47e R. I. T.

FLOURETTE (A.-J.).
WELTER (L.-T.).

48e R. I. T.

ETIENNE (L.-M.).
† FÉLISAZ (O.-C.-M.).
HERBETTE (P.-J.-E.).
† POMMOIS (M.-A.-T.).
RICARD (P.-H.-M.-J.).

49e R. I. T.

BAFFET (E.-C.-H.-E.-J.).
*CHAPELAIN (M.-J.-A.).
CHARTON (J.).
GUITTER (J.-P.).
MARTIN (J.-B.).
SOURICE (P.-P.).
*TOUCHAUX (P.-P.).

50e R. I. T.

GAUTHEROT (J.).
GUYON (M.-E.-F.).
LÉPINE (J.-D.).
LORETTE (P.).
VALTON (M.-A.).

51e R. I. T.

ALAZARD (H.).
ROSEROT DE MELIN (Mgr J. de).

52e R. I. T.

BERNARD (G.).
EISENMENGER (J.-P.-E.).
MATHIEU (A.).
POIGNON (J.).

53e R. I. T.

BERLAND (J.-M.).
† BOUCHET (L.).
BROMET (P.).
CANET (M.).
MERMET (L.-J.).
SORRET (J.-M.-J.-D.).
VUILLERMET (F.-J.-L.).

54e R. I. T.

GAUTHEROT (J.).
*KREMPP (A.).
RÉMOND (Mgr J.-M.-P.).

55e R. I. T.

EPALLE (J.-C.-M.).
GRANGE (D.).
ROUX (L.).

56e R. I. T.

ABELLARD (J.).
*AGOSTINI (A.).
GOUVERD (H.).
GUILLARD (E.).
GUILLER (J.-P.).

57e R. I. T.

GOUVERD (H.).
GUILLARD (E.).
*PONNELLE (L.-J.-M.).

58e R. I. T.

BERNARD (G.).
VATON (A.-G.-E.).

59e R. I. T.

BELLAIGUE (J.-J.).
BERNARD (L.-C.).
GALMICHE (R.).
MARSEILLE (J.-M.-L.).

60e R. I. T.

CHAUVIN (L.-F.-G.).
DESMURGER (V.-A.).
FUTET (P.-M.).
† HUMBERT (J.-A.-A.-J.).

61e R. I. T.

*BOUTIÉ (D.).
MILHAU (M.-J.-A.).

63e R. I. T.

BERLAND (J.-M.).
BOUCHER (J.).
† COTEL (F.).
MONDADON (L. de).

64e R. I. T.

BERNARD (L.-C.).

65e R. I. T.

*PINEL (P.-M.-J.).
VINCENT (H.-M.-J.).

66e R. I. T.

SEMBEL (M.-G.).
VERSEPUY (P.).

67e R. I. T.

BLANC (E.-P.).
HURION (J.).
SAUVAIRE (C.-L.-J.).

68e R. I. T.

DOUILLARD (A.).
VINCENT (P.-J.).

69e R. I. T.

COURBON (J.-M.).
PAPUT (C.-E.).

70e R. I. T.

BION (F.).
FLOURETTE (A.-J.).
† FOURNIER (J.-P.).
LE NÉZET (V.).
LESIEUR (L.).
LIGNEL (A.-M.).
PERRAGUIN (D.).
ROQUEBERT (C.-J.-P.).

71e R. I. T.

GALLARD (P.).
MOLLARD (P.).
ROUCHY (J.-M.-J.-E.).

72e R. I. T.

*BRÉGEON (C.-H.).
*COCHARD (A.-H.-J.).
*DUSSOUR (M.-G.).

73e R. I. T.

BOISSIEU (G. de).
BONNIEC (C.).
† CROISIER (E.-D.).
DANIEL (F.-L.-M.).
GOURANTON (P.-J.-M.).
LE DUFF (Y.).
† LE GUEN (Y.).
MAREC (P.).
MONIER (E.).
ROSE (P.).
† TALABARDON (J.-P.).

74e R. I. T.

FRABOULET (J.-M.).
GRALY (F.).
JOUAN (H.).
NIVET (J.).
PEYRAC (B.-G.).
† URVOY (J.-F.).

75e R. I. T.

BUFFIN (F.).
DELANOE (P.).
MORIN (J.-M.).
VILLAUME (C.).
YSARD (M.-P.).

76e R. I. T.

HODEYER (H.).
NUEL (J.-B.).
† PRIOUL (F.-J.-M.).
† SAVATTE (P.-M.-J.).

77e R. I. T.

LECONTE (G.).
LERIDEZ (L.-P.-N.-A.).
MAURICE (H.-P.-A.).

78e R. I. T.

BRÉHIER (J.-B.-M.-J.).
CHARVET (J.-M.).
*KERLEAU (C.).
MARIAS (T.).
*RUELLAN (J.-M.-A.).
VILLAUME (C.).

79e R. I. T.

AUBRY (A.-A.).
BAISNÉE (J.-A.).
HODEYER (H.).
LESOUDIER (P.).
† LIOT (J.).
MAUDUIT (G.-F.-E.).
QUÉMÉRAIS (I.).

80e R. I. T.

DELAMARE (E.-H.).
HODEYER (H.).
*LARSONNEUR (C.).
SAVARY (J.-P.-J.).

81e R. I. T.

ALBINHAC (L.-M.-A.-E.).
BONJEAN (H.).
BOUVIER (J.-F.).
† CHAILLON (P.-M.).
CHIFFOLEAU (A.).
DANTEC (G.-M.).
FÉVAL (J.).
GIRARD-REYDET (H.).
GUIHÉNEUF (J.-E.-F.-M.).
LANCEREAUX (C.-E.).
PIÉDALLU (C.-H.-H.-M.).
*ROUSSELOT (P.-M.-J.-J.).
*SABOT (M.).
YSARD (M.-P.).

82e R. I. T.

BRÉHIER (P.-A.-M.-G.).
LE PAHUN (E.-J.-M.).
MULLER (C.).

83e R. I. T.

† BOISSEAU (P.).
BRUGOUX (A.).
GARNIER (A.).
LE LEC (P.).
MUSSET (P.).

84e R. I. T.

CHAUVEL (B.-L.-M.).
DENECHAUD (P.-L.-G.).
GUIHÉNEUF (P.).
MARTIN (P.-M.).

85e R. I. T.

*CAUDAL (C.-M.).
GALLAND (R.-C.).
LANCEREAUX (C.-E.).
LE RAY (F.-M.).

86e R. I. T.

† LE BRETON (A.-P.-M.).
LE LEC (P.).
SAUVEUR (P.-M.).

87e R. I. T.

† Carré (G.).
† Créac'h (J.-E.-M.).
Duval (E.).
Guereg (H.).
Le Berre (J.-L.).
Le Roux (F.-M.).
† Poulpiquet (E.-M. de Bresgauvel).
Soubigou (L.).

88e R. I. T.

Buanic (P.-M.).
Delaporte (E.).
Laussag (F.-A.).
Le Febvre (J.-M.).
Le Gal (L.).
Le Garff (J.-J.).
Le Moigno (C.).
Le Nézet (V.).

89e R. I. T.

Clappier (B.-M.-A.).
Mialaret (E.).
Roustan (P.).

90e R. I. T.

Blois (P.).
Laronze (J.).
Thoumas (M.-T.-M.).
Valton (M.-A.).

91e R. I. T.

Chapet (A.).
Razet (H.).

92e R. I. T.

Four-Pomé (M.-P.).
Laussac (F.-A.).

93e R. I. T.

Germerie (F.-L.).
Peytoureau (J.-G.).

94e R. I. T.

Chevillard (J.-A.).
Germerie (F.-E.).

95e R. I. T.

Nogaret (J.).
Py (J.-A.-J.).

96e R. I. T.

*Agostini (A.).
Bonnebond (E.).

97e R. I. T.

Antonini (L.).
Burthiau (H.).
Chaudeur (E.).
Delaire (J.).
Fuyet (P.-M.).
*Montéléon (J.-C.).
Waltz (F.-J.).

98e R. I. T.

Beaupils (C.-L.).
Bruhat (A.-E.).
Cordet (A.).
Fuyet (P.-M.).
Hedde (M.-P.-J.-M.).
Jeannière (A.-F.).
† Mariel (P.-T.).

99e R. I. T.

Daviau (C.-J.-M.).
*Faucher (J.).
Leter (L.).
Thorillon (J.-M.).

100e R. I. T.

Bouyges (M.).
Pagès (A.).
Plus (R.).
*Simon (P.-A.).

101e R. I. T.

Achard (M.-F.-J.).
Angrade (J.).
† Bayon (F.).
Boyer (J.).
Bruhat (A.-E.).
Cubizolles (A.).
Darne (C.-J.).
Descours (J.-L.-B.).
Exbrayat (L.).
Eyraud (F.).
Graly (F.).
† Granbeon (A.).
Hedde (M.-P.-J.-M.).
Masson (J.).
Mazaudier (J.-B.).
Perrin (J.).
Pradier (E.-C.).
Tessier (J.-M.).
Teyssier (J.-M.).
Valentin (J.-J.).
Vigouroux (J.-B.).

102e R. I. T.

Bertail (S.).
Boyer (J.).
David (A.-O.).
Gonin (J.).
Granottier (M.).
Liénart (A.).
*Mairey (L.-M.).
Plus (R.).
Thomas (P.-L.).
Waltz (F.-J.).

103e R. I. T.

Bayard (E.).
Flament (L.-H.-J.).
Graly (F.).
Olivier (M.-F.).

104e R. I. T.

Arribat (A.).
Chautard (J.-T.-M.).
Coiffier (H.-L.).
Guittard (J.-L.).
Tharrault (L.-J.-F.).

105e R. I. T.

Antonini (L.).
Duret (L.-C.).
Fréchet (F.-L.).
† Maisonnial (J.).
Sarrazin (T.).

106e R. I. T.

Bergeret (A.).
Graly (F.).
Mulsant (J.-M.).

107e R. I. T.

Barbaroux (V.-I.).
Barbier (L.).
Battu (F.).
† Baud (J.-A.).
Sylvestre (J.-A.).

108e R. I. T.

Cadoux (A.).
*Chaisaz (J.).
Girard-Reydet (H.).
Gonthier (C.).
Laurent (E.-A.).
Mollier (J.-A.).
† Morel (F.).
Paravy (A.).
Quénard (J.).
Rancaz (J.-M.).
Ysard (M.-P.).

109e R. I. T.

Antonini (L.).
Augier (A.-M.).
† Brot (J.-B.).
Ferlay (F.).
Landré (P.-A.-T.).
Langoile (L.-A.).
Leroux (F.-M.).
Pignard (J.).
Sarrazin (T.).

110e R. I. T.

Abel (L.-F.).
Bernon (E.-C.).
*Lépine (V.).
*Revol (J.).
Tschiderer (M.-E.-L.).

111e R. I. T.

Berland (J.-M.).
Bernard (G.).
Brouillard (M.-J.-R.).
Charvet (J.-M.).
Chauve (C.).
Cordet (A.).
Liénart (A.).
Martin (P.).
Savary (L.-P.-J.).

112e R. I. T.

Boutaric (L.).
Guérin (L.).
Kovalski (E.-M.-C.).
Olphe-Galliard (J.-L.).
Thierry (C.-L.-S.).

113e R. I. T.

Borrelly (A.).
Martin (P.).

114e R. I. T.

† Domergo (J.).

115e R. I. T.

Bergonier (L.-M.-C.).
Bernard (G.).
Boyer (J.).
*Laugier (G.).
Roux (A.).
Roux (M.-F.).
Sarthou (L.).
Van Malleghem (P.).

117e R. I. T.

Borie (E.).
*Borie (H.-F.).
† Chabert (V.-H.).

118e R. I. T.

Anselme (L.-D.-J. d').
Simonneau (M.-A.).

119e R. I. T.

*Boyer (P.).
*Brot (A.-J.).
*Brot (J.-B.).
Vidal (L.-P.).

120e R. I. T.

†Ceyte (L.-F.).
Collignon (L.).
Divol (T.-L.).
Vidal (L.-P.).

122e R. I. T.

*Barthelémy (H.).
Bétis (J.-F.-M.).
† Bonnet (J.-L.-A.).
Montels (A.-A.-J.).
Redon (J.-L.).
Vernhet (F.).

123e R. I. T.

*Bacon (M.-J.).
*Blanc (P.-J.).
Delaspre (V.-A.).
Girma (P.-J.-B.).
Lubac (P.-F.-A.-F.).
Redon (J.-L.).
Sarrazin (T.).
Vernhet (F.).
Viala (P.-J.).

124e R. I. T.

*Azam (A.-C.).
*Broussac (J.-A.).
† Calviac (J.-C.).
*Cayré (A.).
Lacombe (C.).
Poignon (J.).
Roux (V.).

125e R. I. T.

Simonneau (M.-A.).

126e R. I. T.

Fabre (P.).
*Sales (A.).
*Salvat (F.).

128e R. I. T.

Calmels (J.-P.).
Raynaud (J.-B.).
† Vaisse (J.-L.-F.).

130e R. I. T.

Laroche (L.).
Milhet (J.-J.-P.).
Réau de la Gaignonnière (X. du).

131e R. I. T.

† Bezange (J.).
Deviers (E.-L.).
Landes (P.-J.-L.).
Laverdet (E.).
Soubigou (L.).
Sylvestre (J.-A.).

132e R. I. T.

Lagrève (A.-E.).
Le Gal (I.).

133e R. I. T.

Bernon (E.-C.).
† Lacaze (H.-P.).
Ousset (B.-G.).
Vuillermet (F.-J.-L.).

134e R. I. T.

Couyba (J.-L.).
Landes (P.-J.-L.).

135e R. I. T.

† Guastapaglia (E.).

137e R. I. T.

Mourlon (L.).
*Rétaud (R.-E.).

138e R. I. T.

Aubry (A.-A.).
† Borie (H.-F.).
Boutaric (L.).
Geysel (A.-L.-J.).
Kovalski (E.-M.-C.).
Ménochet (C.-L.).
Poignon (J.).
Scharpmann (L.).
Waltz (F.-J.).

139e R. I. T.

Le Nézet (V.).

140e R. I. T.

Teule (E.-F.).

141e R. I. T.

Fisse (A.).
Lubet (J.).

142e R. I. T.

Bourru (B.).
† Elissalde (J.).
Foix (P.).
Gonthier (C.).
Mattedaré (A.).
Pouey (P.).

143e R. I. T.

Bergeret (L.).
*Buzy-Débat (L.).
† Jouanchin (J.-M.).
Roumenté (J.).
*Vignau (P.).

144e R. I. T.

Doux (L.).
Flourette (A.-J.).
Gerbet (E.-I.).
Lafforgue (E.).

145e R. I. T.

Laronze (J.).
† Malmont (A.-B.).
Rigaud (E.-P.-M.-J.).

146e R. I. T.

Pouey (P.).

158e R. I. T.

Bergeret (A.).

201e R. I. T.

Albert (P.-A.-J.).
Cantin (G.).
Danet (J.-M.).
Lareur (L.-J.-M.).

209e R. I. T.

Brouillard (M.-J.-R.).

211e R. I. T.

Guérec (H.).
Lareur (L.-J.-M.).

223e R. I. T.

Nuel (J.-B.).

250e R. I. T.

Bichon (R.).
Queney (E.-A.).

252e R. I. T.

Cordet (A.).

259e R. I. T.

Nuel (G.-B.).

261e R. I. T.

† Boutié (D.-L.).

268e R. I. T.

Coirier (C.).

279e R. I. T.

Chavarin (A.-V.-M.).

282e R. I. T.

Thébault (V.-M.).

283e R. I. T.

Four-Pomé (M.-P.).
Le Nézet (V.).

286e R. I. T.

Lesieur (L.).
Waltz (F.-J.).

287e R. I. T.

† Quintin (J.).

288e R. I. T.

Le Gal (I.).
Le Garff (J.-J.).

289e R. I. T.

Bonjean (H.).
† Mojonnier (M.-F.-E.).
Monory (A.).

291e R. I. T.

Dutfoy (J.-J.-B.-J.-M.).

295e R. I. T.

Four-Pomé (M.-P.).

298e R. I. T.

Bruhat (A.-E.).
Burthiau (H.).
*Chapelain (M.-J.-A.).
Fuyet (P.-M.).
*Touchaux (P.-P.).

300e R. I. T.

Castan (F.).
Fabreguettes (P.-C.).
Le Roux (F.-M.).
Lyothier (J.-M.).
Riou (A.).
*Vidal (A.).

301e R. I. T.

Graly (F.).
Musset (P.).
Peyrard (J.-C.).

303e R. I. T.

Le Guen (J.-M.).

308e R. I. T.

Gonthier (C.).
Mieuzet (P.).

311e R. I. T.

Augier (A.-M.).
Gautherot (J.).
Soubigou (L.).

315e R. I. T.

Provostic (J.-M.).
Roustan (P.).

322e R. I. T.

Delaspre (V.-A.).

330e R. I. T.

Laverdet (E.).

340e R. I. T.

Bonnet (G.-P.).
Borie (E.).
Lafforgue (E.).
Pataa (M.-Z.).
Salvat (F.).
Trulé (E.-F.).

341e R. I. T.

Charvet (J.-M.).

348e R. I. T.

Bonnet (G.-P.).

370e R. I. T.

Cadoux (A.).

500e R. I. T.

Buffin (F.).
Burthiau (H.).

CHASSEURS A PIED

1er B. C. P.

Ambec (F.).
Caron (C.).
Charles (A.).
Daviau (C.-J.-M.).
Delaire (F.-J.-P.).
Delery (L.).
† Dubouis (G.-H.-D.).
Guitton (G.-A.-J.).
*Lempereur (L.-H.-F.).
Lévêque (A.).
Linder (M.-J.).
† Loiseau (A.-M.).
† Montaigne (J.-F.-M.-J.).
Olivier (A.-F.-M.).
Papillon (J.-D.).
† Régat (J.).
*Rémy (R.-B.-P.).
Urien (T.).
† Vaillant (J.).
*Woirgard (P.-E.).
† Wurtz (L.-A.-M.).

2e B. C. P.

† Agache (J.).
Ambec (F.).
† Aubert (A.-M.-D.).
† Babin (L.-R.-M.).
Bonnard (M.).
Bonne (E.-F.-G.).
Bouron (J.-L.).
† Coddet (R.).
Diébolt (E.).
Eudot (H.).
† Gourmel (J.-L.).
Joly (R.-M.-V.).
† Lantiaux (A.-J.).
Marie (G.-J.-J.).
Mercadier (J.-J.).
† Petermann (F.-J.-F.).
Piquet (E.-J.-A.).
Thévenot (J.-M.).

3e B. C. P.

Amice (A.-M.-A.).
Bourguignon (F.-X.-P.).
Calais (R.-G.-A.).
Campagne (L.).
Croizier (P.).
† Decroocq (P.-N.-L.-M.).
Dusoullier (R.).
† Fimbel (P.).
Fousset (G.-G.).
Grégoire (C.-N.-A.).
Guinet (F.).
*Le Gall (M.).
*Lucas (R.).
† Meunier (P.).
Minne (E.).
Olivier (A.-F.-M.).
Pacard (A.-A.).
Roux (L.-A.).
† Séon (E.-M.).

4e B. C. P.

† Airiau (A.-A.-E.-H.).
*Aubry (H.-E.).
Bousquet (H.).
Bragade (A.-D.).
Burtin (M.-P.).
Canuel (J.-R.-F.-P.).
Chanzy (P.).
† Coulbois (A.-F.-E.).
Dantec (G.-M.).
Grollet (V.).
Joseph (R.-M.-M.).
Kohler (P.-G.-E.).
Longueville (F.-J.).
Mougin (L.).
† Sanglebœuf (A.-P.-E.).
† Sassin (A.-N.-E.).
Scolière (H.).

5e B. C. P.

† Bauquin (E.).
Berger (J.-B.).
Boiron (P.).
Bomont (M.-E.).
† Bon (L.).
† Cormier (L.-M.-R.).
Couturier (A.).
*Chrétin (H.-G.).
Cros (P.-A.-J.).
Desmares (F.-J.-M.).
Giron (J.-M.).
Jacquemin (H.).
† Joliot (L.-A.-J.).
Lacroix (M.-J.-A.).
† Lesage (P.-M.-C.).
*Loiseau (A.-M.).
*Mouterde (G.).
*Moutte (J.-M.-P.).
Raydelet (E.).
Rollet (J.).
Vuillaume (J.-B.-F.).

6e B. C. P.

*Angey (J.).
*Barral (G.-C.).
† Bergerot (J.-P.).
Blanchard (L.-J.-A.).
† Cayssials (J.-A.).
† Ciamin (A.).
† Costeroste (A.-J.).
*Declerck (M.-C.-L.).
Delorme (P.-A.).
† Lapène (J.-M.).
† Marcorelles (M.-H.-J.).
*Mousse (J.-M.-P.).
† Musso (M.-B.).
Nozeran (F.-J.).
† Patella (P.-M.).
Perimmer (A.-E.).
Rome (M.-C.).
Roux (E.).
Vienne (F.-P.).

7e B. C. P.

† Autrand (R.-M.).
† Bartholin (L.).
† Berger (P.-M.-J.).
*Bernard (J.-L.).
Bichon (R.).
Breart (L.-E.).
Chopis (L.-J.).
Deschanels (G.-L.).
† Lacour (J.).
† Lambert (U.-T.-J.).
Mattende (L.-S.-T.).
Passet (H.-P.).
Paulet (M.-N.-R.).
Payen (J.-E.).
Poirot (J.-B.-C.).
Richard (E.-A.).
† Riva (F.-P.-J.-B.).
*Touchaux (P.-P.).
† Vidal (J.-E.-M.).

8e B. C. P.

† Becquerel (A.-H.).
Bernard (J.-H.).
Bichet (P.).
† Billon (H.-L.-M.).
Calmet (H.).
† Choquet (L.-A.-E.).
Delafoy (G.-F.-P.-M.).
Deleuze (M.-A.).
† Demarquay (A.-G.).
Foucher (E.-E.-M.-R.).
† Gringourt (H.-V.-J.).
† Halbout (L.-A.-A.).
Hercouët (R.).
*Héron (P.-J.-F.).
† Kerg'hrom (R.-M.-Y.).
† Lamouret (L.).
† Le Dantec (J.-M.).
Lévêque (A.).
Pitron (A.-N.).
Savatier (A.-L.-J.).
Schmidt (P.).
Thomas (P.).

9e B. C. P.

† Arnould (J.-E.-M.).
† Barbier (A.).
Besnier (P.-J.).
Bordes (J.).
† Budinger (G.).
Catlin (M.-L.-C.).
*Dehorter (P.-E.-J.).
Hamonic (M.-M.).
Hazard (H.-F.-V.).
*Hénin (N.-E.).
† Manteau (C.-E.).
Martin (M.-N.-J.).
Masquelier (A.).
Mulliez (F.-L.-J.).
Niquet (L.).
Odouard (A.).
Vincent (A.-R.).

10e B. C. P.

† Allais (A.).
† Aubry (A.-J.-G.).
† Beau (M.-S.-V.).
Bourguignon (F.-X.-P.).
*Bulteau (P.-L.).
Chambon (H.).
Debray (J.-M.).
Fausset (G.-G.).
Gabiot (G.).
Grasset (E.-J.-B.).
Hercouët (R.).
Langers (C.).
Larue (F.-M.-N.).
† Lemoine (F.).
Magnien (J.-M.-E.-L.).
Mangin (R.-F.-N.).
† Marchand (A.-H.-V.).
Sédilleau (G.-V.).
† Thoni (J.-V.).

11e B. C. P.

Ancel (A.-J.).
Audraïn (A.-M.-C.).
† Bachet (F.-C.).
*Barthelet (A.).
Battu (F.).
Boiron (P.).
Bonnard (N.).
Chaix (J.-A.).
Chereau (A.-F.).
† Couderc (A.).
*Currivand (E.-F.).
† Cusin (C.-E.).
*Gaime (J.-P.).
Garin (J.).
† Garnier (J.-M.-J.).
Gouello (J.-L.).
† Jay (E.-A.).
Paudrand (J.).
† Ramraud (P.-F.).
† Raphenon (J.-M.).
Sorlin (P.).
Thorin (A.-D.-F.).
† Tissot (J.-P.).
Veillet (F.-J.-M.).

12e B. C. P.

Arnaud (J.).
Berner (F.-J.).
† Bron (C.).
Chassang (J.).
Chavallard (P.-C.).
Cheval (L.).
*Corréard (J.-A.-A.).
Couland (C.).
Eyrand (P.-M.).
*Fer (P.-H.).
Imbert (J.).
Jean (L.).
Laurent (E.-M.).
Le Galloudec (S.-F.-M.).
Malassagné (L.-A.).
Merle (J.).
Michelon (E.).
Paillard (M.).
Rayne (J.-M.-M.).
Roserot de Melin (Mgr J.).
*Rostain (E.-J.).
Sougey (J.-A.).

13e B. C. P.

*Bartholin (L.).
Bertrand (N.-F.-J.).
Bouchut (J.-M.).
† Briffod (L.-F.).
*Bruyas (J.-B.).
*Chabord (L.).
† Chaine (L.).
† Charvin (N.-J.).
Chavanel (A.-F.).
† Contat (A.).
*Currivand (E.-F.).
† Deleglise (J.-M.).
† Fer (P.-H.).
*Garnier (J.-M.-J.).
† Granger (J.-C.).
Laborde (L.).
Merle (J.).
Morel (M.-G.).
Odin (G.).
Papillon (J.-D.).
Perronon (L.-R.).
Philippe (J.-F.-J.).
† Sarrazin (A.).

14e B. C. P.

† Armand (J.-M.).
† Beau (E.-F.-M.).
† Burfin (J.).
*Chamoussin (L.-G.).
*Chazette (M.-E.).
Coste (M.).
Guillery (A.-C.-M.).
Delaire (F.-J.-P.).
† Deleage (H.-M.-P.).
Delrieu (C.).
Fabray (C.-B.).
*Farre (M.-J.-B.).
*Favre-Martinoz (J.-B.).
† Gandy (C.).
† Gonnet (H.-L.-V.).
*Grangette (A.-P.).
Grattier (M.).
Guyonnet (G.).
Jénatton (E.).
† Manet (P.-J.-A.).
Masson (L.-V.).
Nicolas (M.-L.).
Philippe (J.-F.-J.).
† Rebreyend (L.-E.-G.).
Sentenac (J.-G.).
Souvignet (J.-B.).
*Tachet des Combes (P.).
Toesca (C.).
*Vaisse (J.-L.-F.).

15e B. C. P.

*Baillon (F.-B.).
Bomont (M.-E.).
† Charnay (H.).
† Crétin (H.-G.).
† Delor (F.-J.).
Eyraud (P.-M.).
Forget (G.-E.).
Godin (M.-E.).
Grousset (M.).
Guillard (E.).
† Jeannerot (P.-J.-C.-G.).
Merle (L.-M.).
† Pilat (J.-L.).
† Ponsard (M.-F.-H.).
† Ponthus (N.-P.-E.).
Reymond (E.).
Rollet (J.).
Sidler (C.).
Soulier (J.-M.).
*Tapin (L.).
Thorin (A.-D.-F.).
Trideau (A.-J.-M.).
† Vettard (J.-B.).

16e B. C. P.

† Baudens (J.-H.-B.).
Bourdrel (L.).
Clary (J.).
† Filliol (E.-A.).
Hazard (H.-F.-V.).
*Lamouret (L.).
† Legrand (E.).
† Maestlé (P.).
† Mauget (S.).
Monteil (E.-A.-P.).
Omez (J.).
Piquet (E.-J.-A.).
Renard (L.-C.).
Renouard (E.-J.).
*Rigole (B.).
Sampité (L.).
Schmidt (P.).
Scolière (H.).
Subres (E.-L.).
Thomas (L.-A.-L.).
† Touchaux (P.-P.).
Vincent (M.).

17e B. C. P.

Bernard (J.).
Canuel (J.-R.-F.-P.).
*Copin (J.-E.).
Delafoy (G.-F.-P.-M.).
Fourdinier (E.-Z.-L.).
Guillou (J.-J.).
Lafougère (J.-L.).
Millan (A.-J.).
Niquet (M.-L.-V.).
Roe d'Albert (E.).
Scharpman (L.).
Terlin (M.).
*Vauthrin (G.-I.-A.).

18e B. C. P.

Bélinay (M.-H.-F. de Bonafos de).
Calmet (H.).
*Carteron (H.-A.-H.).
Décisier (A.-M.).
Mounier (A.-L.).
Racary (A.-D.).
Rouanet (J.-F.-M.).
† Sarrazin (G.).

19e B. C. P.

Aimé-Blanc (J.-V.-P.).
Aubé (C.-H.).
*Billon (H.-L.-M.).
Bourguignon (F.-X.-P.).
† Bulteau (R.-J.-L.-P.).
† Dagorn (J.-S.).
Frabolot (F.).
† Gay (C.).
Guichard (H.).
Joseph (R.-M.-M.).
Leroy (M.).
Martimprey de Romécourt (M.-A.-J.-G. de).
Millau (A.-J.).
† Paulet (L.-L.).
† Ponçot (P.-G.).
† Radet (P.-A.).

20e B. C. P.

Bellanger (J.-M.-G.).
† Calisti (F.-J.).
*Carteron (H.-A.-H.).
Clesse (L.).
† Déchanet (M.-A.).
† Drapeau (H.-G.-C.).
† Laurent (H.-J.-E.).
† Lecoq (H.).
† Massey (C.-F.-E.).
Mevellec (L.-A.).
† Perrier (J.-E.).
Poirot (J.-L.).
† Trabichet (F.-M.).
Vatan (G.).

21e B. C. P.

† Bexon (P.-M.).
Courtadon (F.).
*Déchanet (M.-A.).
Diringer (G.-E.-A.).
Gabiot (G.).
† Gargette (E.-A.-J.).
† Garin (L.-J.-M.).
*Lamblé (H.-L.).
Pacard (A.-A.).
Palou (J.-F.).
Robert (M.).
*Sergent (G.).
† Vallon (M.-J.-J.-L.-F.).
Viossat (A.-M.-L.).

22e B. C. P.

† Benoit-Jay (H.).
Beuge (R.-J.).
Bois (F.).
Bréart (L.-E.).
Chevrier (M.-F.).
Comte (H.).
† Currivand (E.-F.).
† Déchavanne (J.-H.).
Frécenon (J.-B.).
Guillot (G.-M.).
† Jacquin (L.).
† Laffin (G.-N.).
Lecomte (L.).
Lépine (J.).
*Maniglier (M.-V.-F.).
Miquel (A.).
Ribaud (L.).
Richard (M.).
† Rosaz (E.).
Roux (L.-A.).
*Ruellan (J.-M.-A.).
Sorlin (P.).
Trottier (B.).
Vignat (J.).

23e B. C. P.

Airaudi (P.).
Autrand (A.).
*Balança (A.-J.-M.).
Baron (P.).
Bourzeix (J.-B.).
† Brajon (M.-A.-A.-A.).
† Campredon (P.-L.-V.).
† Charle (E.-G.).
Coulaud (C.).
Deschanels (G.-L.).
*Estrangin (G.-M.-F.).
Frecenon (J.-B.).
Grève (J.).
*Marcorelles (M.-H.-J.).
Méjean (P.-B.).
Parent (E.).
† Raibaut (C.).
Rémy (J.-E.).
Rouanet (J.-F.-M.).
Roux (A.).
*Sabatier (E.-J.-M.).
Veyradier (L.-T.).

24e B. C. P.

Amiel (E.).
André (M.-A.).
† Bourdiol (S.-A.).
Bousquet (H.).
† Bovas (G.-P.).
Coulaud (C.).
† Debard (J.-P.-R.-J.).
Delrieu (C.).
Dusoullier (R.).
Godin (M.-E.).
Godon (P.).
Méjean (J.).
† Michard (J.-P.).
Nozeran (F.-J.).
Pelat (A.-J.).

† Peyrouse (L.-L.-E.).
Plagnes (J.).
† Vacher (C.).
*Vidal (J.-E.-M.).

25e B. C. P.

Aubert (A.).
Bocquené (D.-L.-M.).
† Bouchot (L.).
† Bouju (D.-A.-M.).
Bouron (J.-L.).
Colignon (J.-A.-M.).
† Cot (A.-M.-V.).
Dubois (A.).
*Husson (H.-M.-A.-F.).
*Lacour (J.).
Ménochet (C.-L.).
† Mouret (M.-C.).
Perrochain (P.-J.).
† Ragageot (C.-J.-B.-P.).
Rigot (L.-E.).
Saintille (R.-G.).
Thelier (L.-C.).
Trideau (A.-J.-M.).

26e B. C. P.

Amiable (E.-O.-V.).
Aubry (J.-L.).
Bonduaeux (C.-H.-J.).
† Bouillonney (H.-R.-L.-M.-G. du).
† Brault (A.-E.).
† Cloputre (J.-E.-M.).
Delaire (J.).
Deléry (L.).
† Dondeyne (H.-L.-J.).
Falc'hun (F.-M.).
Fortier (L.-E.-M.).
† Gérault (P.-M.-J.).
Grollet (V.).
Grosset (E.-J.-B.).
Guerchet (L.).
Guillet (A.).
*Halbout (A.-H.-V.).
Halley des Fontaines (J.-C.-L.-M.).
† Husson (H.-M.-A.-F.).
† Jacot (P.-M.-F.-D.).
Janot (E.-J.).
*Javellot (P.-M.-B.).
Kohler (P.-G.-E.).
† Landais (P.-F.).
Lecoq (H.-J.-M.).
Lecorne (S.-G.).
Leduc (A.).
Leuret (L.-M.-J.).
Mabille (C.-H.).
Manigne (J.-B.-J.).
Nabholtz (E.-H.).
*Paulet (L.-L.).
Rolland (P.).
Rué (M.-C.-E.).

27e B. C. P.

Aldin (C.).
† Balança (A.-J.-M.).
Berger (A.-F.).
† Bernad (J.-L.).
† Caplanne (J.-G.).
Cayssials (G.-A.).
† Corbin (M.-J.).
Cros (P.-A.-J.).
† Dorval (M.-F.-M.).
† Estrangin (A.-M.-H.).
Etchéberry (J.).
† Floutard (A.-J.-B.).
Frécenon (J.-B.).
† Gaime (J.-P.).
† Garnier (P.-P.).
Jachet (G.).
† Joubert (J.-J.).
Odin (G.).
Robert (J.-M.).
*Ruchot (J.-C.).
† Sabatier (E.-J.-M.).
† Saramito (E.-J.).
† Tachet des Combes (P.).
Vaysset (G.-L.).

28e B. C. P.

Boudard (J.-P.).
Brondelle (P.-M.-J.).
† Burdin (S.-L.).
Charassel (J.).
Charles (A.).
*Chazette (M.-E.).
*Corréard (J.-A.-A.).
† Desbiolle (F.-J.-H.).
Devos (T.-A.).
† Gau (H.-L.).
Gavaud (M.-J.-H.).
† Grangette (A.-P.).
Grillet (A.-L.-M.).
Jacquet (J.-P.-A.).
Jénatton (E.).
† Joubert (J.).
La Bonnardière (L.).
Larue (J.).
† Ligeard (P.-A.).
*Michard (J.-P.).
Papillon (J.-B.).
Peloux de Saint-Romain (J.-P.-C.-A.-M. du).
Pichon (J.-J.-M.).
Rivoire (P.).
† Sigour (P.).
Souvignet (J.-B.).
† Tine (M.).
† Vareilles (J.-L.).
Vierne (F.-P.).
*Vincent (E.-M.).

29e B. C. P.

Bocquené (D.-L.-M.).
Deschamps (F.-J.).
Fabre (G.-O.).
† Jaunet (J.-J.-B.-F.).
Lapabe (L.).
† Le Gall (M.).
Moliard (R.).
*Paulet (L.-L.).
Perrochain (P.-J.).
Thomas (L.-A.-L.).
† Torcheux (S.).
Vausselin (M.).

30e B. C. P.

† Benière (L.).
Berthoin (L.-H.-J.).
† Caty (P.).
Dancoisme (H.-C.-J.-M.).
Delorme (P.).
*Gau (H.-L.).
Meunier (J.-M.).
*Michard (J.-P.).
† Payebin (C.-E.-A.).
† Pinget-Bojon (M.-J.).
Rivoire (P.).
Veyradier (L.-T.).
† Vial (G.).

31e B. C. P.

† Bergiste (A.-M.-C.).
Bruneau (J.-H.-M.).
† Coulin (C.).
Delaire (F.-J.-P.).
Demangeon (E.).
Emorine (J.).
† Favre-Martinoz (J.-B.).
Lacroix (M.-J.-A.).
† Poirot (L.-I.).
† Rabourdin (A.-J.-M.-A.).
Reymond (E.).
Rome (M.-C.).
Sédilleau (G.-V.).
† Sergent (G.).
Trégaro (J.).

32e B. C. P.

† Barthelet (A.).
Bertrand (N.-F.-J.).
Boiron (P.).
Charnot (A.).
Couturier (A.).
† Déat (J.).
† Dehorter (P.-E.-J.).
*Lieutier (L.-M.-J.).
Philippe (J.-F.-J.).
† Woirgard (P.-E.).

41e B. C. P.

† Chabanis (C.-L.-V.).
*Charbonnel (E.-A.-A.-M.).
Charnot (A.).
Mercier (M.-J.-A.).
† Rémy (R.-B.-P.).

42e B. C. P.

Bourgeat (C.).
Colin (L.).
Joly (R.-M.-V.).
† Massé (J.-E.).
† Pagès (A.-J.).
† Rambau (P.-M.-F.).
Thévenot (J.-M.).
Veiber (L.-A.).

43e B. C. P.

Daviau (C.-J.-M.).
† Dessort (J.-V.-M.-E.).
Fousset (G.-C.).
Grasset (E.-J.-B.).
Guillet (A.).
Jacquin (A.-G.-R.).
† Lucas (R.).

44e B. C. P.

† Bozec (J.-L.).
Combier (C.-R.-M.).
Descours (A.-C.).
† Doublet (G.-L.).
† Séguron (G.-E.).
Vigouroux d'Arvieu (G.-P.-P. de).

45e B. C. P.

† Berry (J.-A.).
Bruckert (J.).
† Charbonnel (E.-A.).
Jacquemin (H.).
Lacroix (M.-J.-A.).
Leclerc (V.-C.-A.).
Veyradier (L.-T.).

46e B. C. P.

Bal (J.).
Blanchard (L.-J.-A.).
Chamayou (E.).
Lapierre (G.).
Roux (V.).
*Vincent (E.-M.).
Vuillermet (F.-J.-L.).

47e B. C. P.

Bach (L.).
La Chevasnerie (E.-L. de).
Passet (H.-P.).

48e B. C. P.

Bichet (P.).
† Carteron (H.-A.-H.).
Gabiot (G.).
† Héron (P.-J.-F.).
Klaeylé (L.-A.).
Le Leuch (J.-M.).

49e B. C. P.

*Aubry (H.-E.).
† Baillon (F.-B.).

50e B. C. P.

Clapot (F.).
Jarait (J.-M.).
Mangin (R.).

51e B. C. P.

Ancel (A.-J.).
Chaix (J.-A.).
† Dusapin (L.-F.-N.).
Garin (J.).

Péclier (J.-L.).
Périllat (V.).
Veyrat (G.).

52e B. C. P.

Berner (F.-J.).
Chassang (J.).
Imbert (J.).
Malassagne (L.-A.).
Rayne (J.-M.-M.).
† Risoud (A.-L.).
† Rostain (E.-J.).
Sougey (J.-A.).
Vinciguerra (C.).

53e B. C. P.

Bastard-Boghain (F.-F.).
*Berry (J.-A.).
Bouchut (J.-M.).
† Bruyas (J.-B.).
David (L.-J.).
† Lieutier (L.-M.-J.).

54e B. C. P.

*Bachet (F.-C.).
Bernard (G.).
† Chabord (L.).
Chaix (J.-A.).
† Chazette (M.-E.).
† Comte (L.-C.).
Masson (L.-V.).

55e B. C. P.

Emorine (J.).
Sidler (C.).
Soulier (J.-M.).
† Tapin (L.).

56e B. C. P.

Dutoo (C.-F.).
Renard (L.-C.).
Welter (J.-T.-A.-G.).

57e B. C. P.

† Basille (H.-L.-J.).
Bellanger (J.-M.-G.).
Giron (J.-M.).
Godon (P.).
† Rambaud (C.).

58e B. C. P.

Boizard (H.-E.-E.-L.).
Calmet (H.).
*Manteau (C.-E.).
Savatier (A.-L.-J.).

59e B. C. P.

† Boinville (C.-A.-E.).
Bruni (L.-C.).
Fournaise (L.-H.).
Hecquet (S.).
Martimprey de Romécourt (M.-A.-J.-G. de).
Mercier (M.-J.-A.).
Millan (A.-J.).

60e B. C. P.

Bonduaeux (C.-H.-J.).
Jammes (P.).
Poirier (F.-M.).
Vallier (J.-T.).

61e B. C. P.

Bourrel (J.).
Boyer (L.-J.-C.).
† Carrot (A.).
Courtadon (G.).
Rouanet (J.-F.-M.).
Sédilleau (G.-V.).

62e B. C. P.

Bonnard (M.).
Comte (H.).
† Daudez (M.-F.-J.).
Guillot (G.-M.).
Legomte (L.).
Lépine (J.).
Miquel (A.).
Ribaud (L.).
Sorlin (P.).
Trottier (B.).

63e B. C. P.

Autrand (A.).
Bourzeix (J.-B.).
David (L.-J.).
† Estrangin (G.-M.-F.).
Graverol (J.).
† Jourdan (E.-C.).
† Terris (P.-E.-M.).
Tournamille (A.).
† Turgis (E.).
Veyradier (L.-T.).

64e B. C. P.

† Boisson (J.-M.).
Gavand (M.-J.-H.).
Godin (M.-E.).
Godon (P.).
Méjean (J.).
Pansier (P.).
Pélat (A.-J.).
Plagnes (J.).
† Ramadié (J.-C.).

65e B. C. P.

† Aubry (H.-E.).
† Bay (A.-J.).
Bulliard (J.-M.-F.).
† Camois (J.).
Chancerel (H.-L.-G.).
Dubois (A.).
Perrinot (G.).
Thélier (L.-C.).

66e B. C. P.

Aubert (A.).
Grasset (E.-J.-B.).
Guillet (A.).
† Halbaut (A.-H.-V.).
Lecoq (H.-J.-M.).
Magnien (J.-M.-E.-L.).

67e B. C. P.

Bachot (L.).
Estrangin (A.-M.-H.).
Fournage (G.-E.).
Gavand (M.-J.-H.).
Jacquin (A.-G.-R.).
† Lagarrigue (A.).
Odin (G.).
† Ruchot (J.-C.).
Vierne (F.-P.).
† Vincent (E.-M.).

68e B. C. P.

Bernard (G.).
Boudard (J.-P.).
Gilhodes (J.-M.).
La Bonnardière (L.).
Larue (J.).
Papillon (J.-B.).
Pichon (J.-J.-M.).

69e B. C. P.

Boby (D.-L.).
Bocquené (D.-L.-M.).
Colombies (E.).
Penel-Beaufin (P.-M.-L.).
Simonneau (M.-A.).

70e B. C. P.

Arnaud (J.).
Fournier (P.-M.).

71e B. C. P.

Langers (C.).
Mermet (L.-J.-P.).
Michallat (J.-S.).
Pierrat (E.-L.).

74e B. C. P.

Chambon (H.).

102e B. C. P.

† Coquelet (E.-L.).
† Dandalhan (J.-L.).
*Dehorter (P.-E.-J.).
Delafoy (J.-F.-P.-M.).

106e B. C. P.

† Eckert (M.-C.-N.-J.).
Landré (P.-A.-T.).
Mage (T.).
Rémion (H.-M.-J.).
† Steibel (C.), dit Borgel.
† Vincent (P.-U.-J.-M.).

107e B. C. P.

Alain (A.).
† Barbier (G.).
Bomont (M.-E.).
Couturier (A.).
Vatan (G.).
Vuillaume (J.-B.-F.).

114e B. C. P.

Battu (F.).
Bonenfant (G.).
† Cayré (C.-S.-A.).
† Chamoussin (L.-G.).
Guerchet (L.).
† Hugounet (E.-A.).
Jaricot (C.-H.-P.).
Jean (L.).
Richard (M.).

115e B. C. P.

† Bonnet (H.-F.-J.).
*Corréard (J.-A.-A.).
Deschanels (G.-L.).
Estrangin (G.-M.-F.).
Fournier (P.-M.).
Ihler (A.).
Naudin (G.).
Philippe (J.-F.-J.).
Tichit (M.).

116e B. C. P.

*Ancey (J.).
† Brossier (L.-M.).
Chambon (L.).
Delorme (P.-A.).
Nozeran (F.-J.).
† Sérayet (C.-A.-E.).
Vatan (G.).

120e B. C. P.

† Copin (J.-E.).
Foutelet (L.).
Kohler (P.-G.-E.).
Rémion (H.-M.-J.).

121e B. C. P.

Chardon (J.).
Desprez (L.-J.).
† Lamblé (H.).
*Le Lay (G.).
Mougne (E.).

1er B. C. A. T.

Bocquin (Benoît).

2e B. C. A. T.

Murail (J.-M.-P.).

3e B. C. A. T.

Clavel (J.).

4e B. C. A. T.

Marchand (J.-M.-J.).

5e B. C. A. T.

Brassier (E.).
Chevrier (M.-F.).

6e B. C. A. T.

Bocquin (B.).
Faure (F.).
Gouverd (H.).
Jacquin (A.-G.-R.).

7e B. C. A. T.

Bovet (M.-A.).

ZOUAVES

1er Z.

*Beauverger (A.-J.).
Blandet (L.).
Bodin (P.-C.).
† Boissay (A.-P.).
Boucard (J.-B.).
† Bourbon (A.-F.-B.).
Bourhy (A.).
† Boyer (L.-J.-B.).
Carrère (P.-E.-C.).
*Castel (F.-M.).
Chabbert (C.).
Champon (P.-P.-J.).
† Chiron (H.-L.-B.).
*Clouet (E.-L.).
*Cozic (Y.-M.-T.).
Croissant (J.).
*Declerck (J.-J.-J.).
† Deschaux (S.-L.-I.).
Drappier (J.-G.-A.).
Fradin (P.).
Gérardot (C.).
Gondal (L.).
Grapard (L.).
Gros (P.).
*Guibert (H.-L.-M.).
*Guyomar (A.-M.).
Houzet (M.-D.-J.-B.).
Iliou (V.).
Koëger (G.).
Lafont (A.).
Lalanne (L.).
Lambert (J.).
Langers (C.).
Laroche (E.-D.-F.).
Laurence (M.).
Leblanc (W.-M.-A.).
Le Dantec (L.).
Le Lidec (J.-M.).
*Machet (P.-T.-A.).
Marchais (G.-A.).
Marsais (L.-D.).
Millet (L.-A.).
Minet (L.-L.).
Mouëzy (J.-M.).
Neymon (J.-M.).
*Noël (R.-J.-L.).
Odin (J.).
Olivier (A.-F.-M.).
Pierre (J.).
Point (E.).
Prud'homme (A.).
*Rault (F.-J.-M.).
Schiano (F.-N.-D.).
Thomas (P.-M.-A.).
† Toulemonde (A.).
*Valleau (P.).
*Vauthrin (G.-I.-A.).
† Viel (G.-A.).
Villaret (P.-E.).

1er M. Z.

† Beaumer (J.-L.-M.).
† Cozic (Y.-M.-T.).
Drappier (J.-G.-A.).
*Gac (J.-D.).
Guillemaud (J.-L.-M.).
† Machet (P.-T.-A.).
† Rault (F.-J.-M.).
Testard (L.-M.).
† Thomas (Y.-M.).

1er Z. T.

Chabbal (L.-L.).
Fourcroy (E.).
† Guillou (A.-A.-L.-M.).

1er M. Z. T.

Chabbal (L.-L.).
Chambon (R.).
Chassang (P.-P.).
Claverie (A.).
Clerc (S.).
† Coroller (P.-M.).
Emonet (M.-H.-J.).
Fraysse (C.).
*Guillou (A.-A.-L.-M.).
*Hieyte (E.-J.-E.-E.).
Marty (J.-J.-A.).
† Poupin (B.-C.-J.).
Riondet (H.).
*Saubatte (J.-R.).

2e Z.

Balbous (Y.).
Barneoud-Rousset (D.-J.-F.).
Benoit (E.-M.).
Boucard (J.-B.).
Brémond (J.-M.-L.).
Bronsard (M.).
*Cavaignac (J.-F.-E.).
Chambon (R.).
Chomier (J.).
† Clément (C.-M.-G.).
Clerc (S.).
Court (G.).
Delhomme (T.).
*Deschaux (S.-L.-I.).
† Faivre (J.-M.-J.-B.).
† Geysel (H.-M.).
Giraudet (F.).
Joly (A.-E.).
Jouassard (G.-J.-J.).
*Jouve (L.-M.-M.).
† Kerleau (C.).
*Kfridin (J.-C.-L.).
Koeger (G.).
*Lacombe (E.-J.-A.).
Le Goff (G.).
† Luc (A.).
Munoz (E.-J.-M.).
*Muratet (J.).
Odin (J.).
† Pagès (A.-M.-J.-O.).
*Paradis (E.-M.-L.).
Pasquier (C.-J.).
*Pechberty (G.-L.).
Podesta (M.-A.-P.).
Pouillat (J.-M.).
Prud'homme (A.).
Restif (M.).
Riondet (H.).
† Rodrigue (G.-M.-F.).
Santon (A.).
† Seigle (M.).
*Térasier (P.-J.).
Trabichet (J.-V.).

2e M. Z.

† Cavaignac (J.-F.-E.).
Deconinck (J.-L.-A.).
† Gloux (H.).
† Godet (F.-A.-A.).
† Jouve (L.-M.-M.).
† Kfridin (J.-C.-L.).
† Paradis (E.-M.-L.).
† Pechberty (G.-L.).
Pouillat (J.-M.).
Sompayrac (L.-F.-P.).
Trabichet (J.-V.).

2e *bis* Z.

Boucard (J.-B.).
Croissant (J.).
† Foucher (M.-P.-M.).
† Gaillot (J.-R.).
Laboulbenne (J.-L.).
Laurence (M.).
Le Garrec (J.).
Ménoret (E.).
Restif (M.).
Sauton (A.).
Uberty (M.).

2e M. Z. T.

Guibert (G.-E.-E.).
† Noguez (J.-D.).
*Perrot (A.-J.).
† Turcas (J.-M.-J.-F.).
Viel (F.-M.-G.).

3e Z.

Agelou (L.-G.).
Allec (E.-L.).
† Allec (N.-V.-A.).
Aubert (E.-L.-L.).
† Beauverger (A.-J.-M.).
*Besacier (C.-M.).
*Bochu (E.-M.).
† Carayol (J.-C.).
Carrière (A.-H.).
Chassang (P.-P.).
*Chomel (M.).
Chovet (J.).
† Collier (M.-J.).
Court (G.).
† Danis (H.-F.-D.).
*Darsé (R.).
Degeorges (C.).
Delhomme (T.).
Epinat (J.).
† Evrard (A.-J.-B.-J.).
*Fieuzet (S.-J.).
Fort (J.).
Gautheron (H.).
† Gayraud (J.-P.).
Géry (J.-J.).
Gueit (J.).
*Guillou (A.-A.-L.).
Juge (P.-A.).
† Juillard (L.-F.).
† Labrosse (L.).
† Laffitte-Lebrat (M.).
*Lalot (H.-L.).
Le Droumaguet (A.).
Monteillet (E.-J.).
Mortier (J.-B.).
Munoz (E.-J.-M.).
Neyrand (J.).
*Noguez (J.-D.).
Odin (J.).
Payssan (P.-M.).
Péchayre (P.).
Podesta (M.-A.-P.).
Réau (G.).
Riondet (H.).
Saint-Hilaire (F.-G.).
Vandaele (G.-G.-A.).

3e M. Z.

*Danis (H.-F.-D.).
Fort (J.).
Gentili (A.-E.).
Gieysse (E.-T.).
† Gladin (A.-B.).
† Guillemin (E.).
*Laffitte-Lebrat (M.).
Le Droumaguet (A.).
Millet (L.-A.).
*Valléau (P.).

3e *bis* Z.

† Bolte-Romeu (J.).
† Carmoi (L.-A.-M.).
*Chauvet (A.-J.-M.).
Chomier (J.).
† Coudray (O.-D.-A.-M.).
† Exbrayat (J.-M.-A.).
Fort (J.).
*Gomé (L.).
† Lalot (H.-L.).
† Le Gohébel (J.-M.).
† Leleu (L.-F.-J.).
Monteillet (E.-J.).
Réau (G.).
† Sauvadet (F.).
Trabichet (J.-V.).

3e *bis* M. Z.

† Chauvet (A.-J.-M.).

3e M. Z. T.

Bouillet (J.-H.).
Chevalier (P.).

David (E.).
Drappier (J.-G.-A.).
Millet (L.-A.).
Pouillat (J.-M.).
† Robert (J.-B.).
*Sylvestre (A.).
Zoete (R.-D.).

4e Z.

Allaire (J.-M.).
*Amet (G.-L.).
*André (E.-J.).
† Avonde (E.-A.-R.).
Bahu (J.-C.-L.).
Barbet (P.-E.).
† Baudet (M.).
Bayard (A.).
*Béraud (J.-B.).
*Berthoumieux (J.-G.-F.-J.).
Besnier (H.-J.-M.).
*Blanchard (L.-A.).
*Bocquet (P.).
*Boissieu (J.-M. de).
*Bonnet (L.-H.-L.-L.-M.).
Bourbonneau (F.).
*Boyer (A.).
Brunel (M.-G.).
*Capelle (C.-H.-J.).
*Carmoi (L.-A.-M.).
*Castel (F.-M.).
Clavel (A.).
*Clavel (J.-A.).
Clément (M.-F.-X.).
Colombiès (E.).
*Commailles (J. de).
Darot (L.).
*Delabre (R.-H.).
Delmer (J.).
Farrussenq (E.).
Febvre (E.).
† Fourmy (C.-I.).
Gallerand (P.-M.).
Georget (A.-V.-M.-D.).
Girard (P.).
*Gladin (A.-B.).
† Grison (J.-J.-B.).
*Heckly (J.).
*Huguet (P.-M.).
*Jeanvrin (A.-F.-X.).
Joyeux (C.-E.-M.).
Laroche (E.-D.-F.).
Launay (L.).
† Lebourg (V.-A.).
Le Doaré (F.-X.).
Legendre (L.).
*Le Gohébel (J.-M.).
*Leleu (L.-F.-J.).
*Leroux (L.-M.-J.).
Lhomme (J.).
† Loiseau (P.-J.).
Marcant (R.).
† Morey (L.).
*Moussié (B.-B.-M.-J.).
*Noël (R.-J.-L.).
Ordonneau (R.).
Pagès (J.-A.).
Paternot (M.-L.-C.).
Paulhe (P.-C.).
Pierre (J.).
† Pinquié (L.-I.).
† Potier (L.-J.-J.).
Prud'homme (A.).
Raydelet (E.-M.-P.).
Réau de la Gaignonnière (X. du).
Roche (A.).
*Rodrigue (G.-M.-F.).
Rollin (J.).
† Roussel (A.-M.).
Sabeau (A.-H.).
Sauren (J.-M.).
*Servel (J.-M.).
† Teste (E.-M.-J.).
Thomas (P.-M.-A.).
*Valette (A.-L.-F.).
Verdouck (P.).
Viel (F.-M.-G.).
*Vimont (C.-A.).
Weiss (L.-T.).

4e M. Z.

† Amet (L.).
† André (E.-J.).
† Blanchard (L.-A.).
† Bonnet (L.-H.-L.-L.-M.).
Bordes (J.).
† Boyer (A.-F.-G.).
† Castel (F.-M.).
† Chomel (M.).
† Jeanvrin (A.-F.-X.).
Laroche (E.-D.-F.).
† Le Cleach (P.-M.).
† Servel (J.-M.).
† Sylvestre (A.-J.-J.-M.).
† Valléau (P.).

4e M. Z. T.

† Buffard (A.).
Chancerel (H.-L.-G.).
Daniel (M.).
† Jordan (P.-J.).
† Leroux (L.-M.-J.).
Marcant (R.).
Marsais (L.-D.).
† Moussié (B.-B.-M.-J.).
Paulhe (M.-C.).
*Robert (J.-B.).
Teilhard de Chardin (M.-J.-P.).
† Vignoud (L.).
Zaccarès (J.-F.).

7e Z.

*Chiron (H.-L.-B.).
Drappier (J.-G.-A.).
Jouassard (G.-J.-J.).

7e M. Z. T.

*Robert (J.-B.).

8e Z.

† Bacheré (A.).
Chambon (L.).
† Clement (F.-H.).
Epinat (J.).
Féral (L.-H.).
Juge (P.-A.).
Laboulbenne (J.-L.).
Landru (F.).
*Langie (E.-L.).
Lubrano (M.-A.).
† Mercadier (J.-F.).
Neymon (J.-M.).
Odin (J.).
Pasquier (C.-J.).
† Tisseront (L.-M.).

8e M. Z.

Benoît (E.-M.).
† Gac (J.-D.).
Gieysse (E.-T.).
† Langie (E.-L.).
† Noël (R.-J.-L.).
Quinty (J.-A.).
Sourt (P.-J.-B.-H.).

8e M. Z. T.

*Sylvestre (A.).

9e Z.

Allex (V.).
*Beaumer (P.-L.).
† Besacier (C.-M.).
*Blanchard (L.-A.).
Bobb (L.).
Bodin (P.-C.).
† Bozec (J.-C.).
Bridet (P.-N.-L.).
Carrère (P.-E.-C.).
Chabbert (C.).
Chambon (R.).
Champon (P.-P.-J.).
Choulet (E.).
† Clouet (E.-L.).
Grapard (L.).
† Guibert (H.-L.-M.).
*Guillemaud (J.-L.-M.).
† Guyomar (A.-M.).
Jouassard (G.-J.-J.).
Lacroix (J.).
Laroche (E.-D.-F.).
† Le Menthéour (M.).
† Malavieille (A.).
Marié (G.-J.-J.).
*Morey (L.).
Point (E.).
Prud'homme (A.).
*Turcas (J.-M.-J.-F.).
*Valléau (P.).
† Vauthrin (G.-I.-A.).
† Vimont (C.-A.).

9e M. Z.

Bobb (L.).
Dayon (J.-M.-L.).
*Guyomar (A.-M.).
Leblanc (W.-M.-A.).
† Pignide (J.).
Thomas (P.-M.-A.).
*Vauthrin (G.-I.-A.).
Villaret (P.-E.).

12e Z.

*Viel (G.-A.).

RÉGIMENTS COLONIAUX

INFANTERIE COLONIALE

1er R. I. C.

Boge (L.-A.).
*Bourhy (M.-M.).
† Campagnac (F.-A.).
Carrée (I.).
Diffiné (H.-L.).
Dinahet (C.).
† Doussaut (L.-V.-J.-M.).
Faisant (J.-R.).
*Gaillard (P.-M.).
Gassion (J.).
Gautier (J.-B.-D.).
Gazeau (E.).
Geffroy (P.).
† Jourdan (H.).
Laurent (J.).
*Le Coadou (P.).
*Le Contellec (Y.-M.).
Le Cuzia (A.-Y.-M.).
*Lefebvre (A.-L.-V.).
*Lefèvre (J.).
Le Hir (J.).
† Lelièvre (J.-H.-J.).
Lemoine (J.-M.-A.).
Madigand (J.).
Neyrand (L.).
*Oudinot (J.-C.).
Pariset (J.-M.).
Petit (P.-F.).
Pierre (J.).
Restif (M.).
Robert (B.).
† Robert (E.-J.-B.-M.-J.).

Robin (G.).
† Sallon (F.-M.).
Salva (A.-P.).
Thébault (F.).
*Tréhorel (M.-A.-F.).
Van Malleghem (P.).

2e R. I. C.

† Albasini (E.).
† Annaix (L.-J.).
Aoustin (J.).
*Arnoult (J.-A.-M.).
† Audurbeau (G.-L.-J.).
Aumon (M.).
† Balbous (H.-J.).
Batany (A.).
*Blaire (P.-M.).
*Bonnet (J.-M.-J.).
Bonneville (H.).
*Boulven (F.-L.).
Bourgaud (J.-M.).
† Canourgues (J.-A.-G.).
† Dentresangle (L.-E.-M.).
*Doussaut (L.-V.-J.-M.).
Emériau (C.).
† Faure (E.-D.).
*Favreau (A.).
† Fort (A.-J.-B.).
† Fruchard (E.).
† Gaillard (P.-M.).
† Gloaguen (V.).
Guyonvarc'h (L.-M.).
Imbert (M.).
Jagourel (L.).
† Lagathu (G.-R.-M.).
Le Carel (J.-J.-M.).
† Le Coadou (P.).
Le Corre (J.).
Le Dantec (G.).
Ledos (J.).
Le Droco (Y.).
Le Dugue (T.).
† Le Gallic (M.).
Le Moine (J.-M.).
Lenoir (J.-B.).
Le Ny (G.).
*Le Roy (J.-M.).
*Le Tilly (P.-F.-M.-J.).
Lury (V.-D.).
Madec (P.-M.).
† Mauger (L.).
Papion (H.).
Pariset (J.-M.).
Patatut (D.).
† Rollane (H.-H.).
*Rousseau (J.-B.).
*Rousseau (T.).
Samson (V.).
*Sauvaget (F.).
† Tasse (P.).
Teilhard-Chambon (C.-M.-A.).
*Tesserot (L.-L.-M.).
Thibon (J.-J.-P.).
*Tourneux (A.-L.-J.).
Trufley (I.).
Vallières (H.-P.-M.).
Vallois (R.-R.-M. de).
Vannier (L.).
Vincent (E.-F.-M.).
Vrignaud (G.-L.-G.).

3e R. I. C.

Amiot (J.-H.).
Aoustin (J.).
† Audigier (J.-A.-R.).
Baleton (P.).
Barbotin (G.).
Beauvois (H.-F.-A.).
Bellec (Y.).
Bernard (P.).
Blanc (J.-H.).
Boitard (E.-H.).
† Bousquet (A.-L.-M.).
*Burucoa (Saint-Martin).
*Caillard (C.-F.).
*Charrier (O.-L.).
Chassein (R.).
Coirier (F.).
† Daran (P.-M.-F.-J. de).
David (E.).
Dégert (A.).
Denis (E.).
Doublet (F.-A.).
Durand (J.-H.).
Etcheverry (E.-P.).
† Etcheverry (R.).
Fessard (G.-J.-A.).
Frayssinet (A.).
Goupil (E.-V.).
Imbert (A.).
Lacave (J.).
† Le Bourhis (G.-M.).
Le Carel (J.-J.-M.).
Le Dugue (T.).
*Lefebvre (A.-L.-V.).
*Le Roux (J.-F.).
Louche (P.).
Louison (J.-A.).
Luminier (J.-J.-C.).
Minjot (E.).
Moreau (H.).
† Mosca (F.-J.-H.-A.).
Pasquereau (F.-A.-I.-A.).
Pitra (E.).
† Rangurel (G.).
Samson (V.).
Tandé (J.).
Thérault (F.).
Tisnès (P.-M.-J.-M.).

4e R. I. C.

Allain (F.).
Audouard (J.-F.).
Avril (J.-J.-J.).
† Bagnol (M.-J.-T.).
† Beauchamp (H.).
Belamy (C.-A.-J.).
† Beziat (A.-M.-L.).
Boerembach (J.-E.-A.).
Boillot (A.).
Bonifay (C.).
*Bousquet (A.-L.-M.).
*Campagnac (F.-A.).
*Crayssac (P.-J.-P.).
*Daran (P.-M.-F.-J. de).
Fabre (B.-J.).
Fallard (J.).
Fessard (G.-J.-A.).
Frayssinet (A.).
Gaillard de La Roche (E.).
Gibelin (M.-J.-A.).
*Glandy (A.).
Gros (P.).
Hays (R.-H.).
Imbert (M.).
Lacave (J.).
† Laissé (L.-A.-E.).
† Legay (P.).
† Lenoir (L.).
Louche (D.).
Louche (P.).
*Mosca (F.-J.-H.-A.).
Mouiren (C.).
*Mouraret (E.-U.-J.).
Potavin (F.-L.).
Rosso (F.-J.-P.).
† Roustan (A.-C.).
† Saurel (J.-B.-J.-D.-F.).
*Savornin (A.-G.-Z.).
† Soulié (J.).
Teilhard - Chambon (C.-M.-A.).
† Terrel (J.-L.-M.).
Thibon (J.-J.-P.).
Vernède (J.-F.-M.).

5e R. I. C.

Abellard (J.).
Belmont (A.).
*Berthon (L.).
Boerembach (J.-E.-A.).
Boge (L.-A.).
† Bouzinac (J.-J.-E.).
Brochier (A.).
Burdin (J.-H.-M.).
Cadoux (L.-G.).
Cavard (P.-C.).
† Charrier (O.-L.).
Chevallier (E.-J.).
† Crossegros (F.-G.).
Coste (M.).
Deblangey (A.).
Deverchère (E.).
† Duréault (P.-J.-M.).
Faisant (J.-R.).
Fayolle (C.).
Fiat (P.).
Fontaine (L.).
Fournier-Bidoz (D.).
Grassot (P.).
† Jacquinot (L.-E.).
Lacave (J.).
Lacoutière (J.-A.).
Lamy (M.-J.-B.-V.).
Le Corre (J.).
Lhoste (J.-M.).
Louis (G.-J.).
Marcillac (S.).
† Martin (M.-M.).
Meunier (J.).
† Perrin (J.).
† Philippe (F.).
Piégay (J.-M.-P.).
Rasclard (G.-A.).
Rivoire (J.).
Thiélard - Chambon (C.-M.-A.).
Tisnès (P.-M.-J.-M.).
Trufley (I.).
Vaudet (L.-A.).

6e R. I. C.

Belmont (A.).
*Bertuer (E.).
Bertin (J.-F.).
*Bocquin (J.-F.).
Bossis (J.).
† Boulo (J.-M.-J.).
Brossard (J.).
Cadoux (L.-G.).
Claustres (E.).
† Clert (R.).
Collard (M.).
*Conan (J.-M.).
Corset (P.).
Cortial (E.).
Courrier (J.).
Dansert (J.).
*Daran (P.-M.-F.-J. de).
David (A.-O.).
† Delorme (S.-J.).
*Deschamps (L.).
Descroix (A.).
Dinahet (C.).
Faisant (J.-R.).
Fallard (J.).
Fargier (R.).
Favre (J.).
Fiat (P.).
Fontaine (L.).
François (J.).
Frayssinet (A.).
Freycenon (J.).
*Gaillard (P.-M.).
Gaillard de La Roche (E.).
Garnier (P.-A.).
Gauguin (E.).
Gauthier (P.-H.-J.).
Gibelin (M.-J.-A.).
† Giraudon (C.).
† Grangé (L.-F.).
Guillon-Goitino (J.).
Hébrard (J.-A.-F.).
Houzet (M.-D.-J.-B.).
Imbert (M.).
† Jamond (A.-C.).
Joly (F.-F.-M.-R.).
Kauffeisen (J.-M.-J.).
Lagarde (P.).
Lansard (J.).
Laurent (J.).
*Le Coadou (P.).
Le Dantec (G.).
Lemoine (J.-M.-A.).

Lhoste (J.-M.).
Louis (G.-A.).
† Maisse (F.-C.).
Marre (F.).
Monnier (E.-R.).
Perret (F.-F.).
*Perrot (A.-J.).
Piégay (J.-M.-P.).
*Porcher (P.).
Rasclard (G.-A.).
Rivoire (J.).
*Saulnier (J.-M.).
† Sorgniard (M.-A.).
† Trigon (A.-J.-A.).
† Tromeur (G.-M.).
† Truel (J.).
Vallois (R.-R.-M. de).
† Verdale (F.-J.-M.).
*Vincent (L.-P.-E.-F.).

7e R. I. C.

Albouy (A.).
Audouard (J.-F.).
Bonifay (C.).
† Bouhet (L.).
*Bourdet (G.-M.).
*Caraire (S.).
Catteau (G.).
Chassein (R.).
† Cochou (C.).
† Crampes (P.-J.).
Degert (A.).
*Delhes (J.-B.).
Denis (E.).
Etchegarray (J.-C.-J.).
Fessard (G.-J.-A.).
† Gau (P.).
*Grangé (L.-F.).
Guillon-Goitino (J.).
† Hutin de Dillon (J.-J.).
Lacroux (J.-V.).
Lagarde (P.).
† Lanusse (P.-E.).
† Lefèvre (J.).
Lhoste (J.-M.).
Meunier (J.).
Minjot (E.).
Misery (L.-H.-A.).
Moulin (J.-B.).
† Mouret (L.-M.).
Papion (H.).
† Péry (J.).
Rasclard (G.-A.).
Rivet (M.).
Trasbot (A.).

8e R. I. C.

† Boin (N.-M.).
Bonneville (H.).
Bosc (A.).
† Bosser (N.-M.).
Bousquet (F.-J.).
Boyer (P.-H.).
Brousset (J.-F.-H.).
† Cabot (A.-J.).
† Carles (J.-B.-N.).
Cœurveillé (E.-M.).
Desmurger (V.-A.).
Etcheverry (E.-P.).
*Etcheverry (R.).
Falcon (J.).
Fallard (J.).
Fayolle (C.).
† Fénies (J.-L.-P.).
Fourel (R.-J.).
† Gadilhe (L.-L.).
Ganès (L. de).
*Gau (P.).
Gibelin (M.-J.-A.).
*Guillaume (F.).
*Levrault (J.).
Lhoste (J.-M.).
Louche (D.).
Louche (P.).
Marre (F.).
Maury (P.).
Pailhes (R.-F.-A.).
Parent (P.-L.).
† Pennavayre (A.-F.-I.).
Pfléger (G.).
*Rancher (B.).
† Régis (G.-M.-J.).
† Rivenq (S.-F.-T.).
Trasbot (A.).
Vaudet (L.-A.).

9e R. I. C.

† Missonnier (P.).

12e R. I. C.

Gorostarzu (J.-J.-M. de).

16e R. I. C.

Blanc (J.).
Coron (J.-V.-F.).
Doublet (F.-A.).
Monteil (E.-A.-P.).
*Motel (J.-M.).
Téteau (L.-M.).
Vandenbussche (L.).

17e R. I. C.

Piégay (J.-M.-P.).

21e R. I. C.

Angot (M.-P.).
Bertin (J.-F.).
Bertrand (R.).
† Blanc (M.-A.).
Crambelland (E.).
† Chartrain (E.).
Corset (P.).
Delaporte (E.).
Fontaine (L.).
Galabert (X.-J.).
Goupil (E.-V.).
Hays (R.-H.).
Hervé (G.-J.-J.-J.).
Leprince (C.).
Louche (D.).
*Mouraret (E.-U.-J.).
Pagès (H.-A.-P.-J.).
Pochez (R.).
Privat (L.-H.).
Samson (V.).
Sers (J.-B.).
Vallois (R.-R.-M. de).
*Verdale (F.-J.-M.).
*Yver (V.-P.-P.).

22e R. I. C.

*Agier (V.-P.).
*Bataille (E.).
Bertrand (R.).
Boillot (A.).
Boitard (E.-H.).
Bonnaure (L.-A.-S.).
† Boursolles (A.-M.-J.).
Cadoux (L.-G.).
Cantié (P.).
Cavard (P.-C.).
Collard (M.).
† Crayssac (P.-J.-P.).
Devaud (E.-A.-J.).
Devise (E.).
Dugon (M.-E.).
Durand (J.-H.).
Fabre (B.-J.).
Fare (G.).
Firmin (J.-A.-A.).
† Fourel (R.-M.-E.).
Gargin (A.).
Joly (F.-F.-M.-R.).
*Lafont (J.-L.).
Le Coadou (P.).
Le Corre (J.).
Leprout (A.-M.-O.).
Louche (P.).
*Machebœuf (L.-M.-J.).
† Malet (J.-M.).
Margarit (G.).
Marre (F.).
*Martin (F.).
Maury (P.).
*Meyronin (L.-F.).
† Micoulet (A.-J.-P.-J.).
Minjot (E.).
Misery (L.-H.-A.).
Pitra (E.).
*Prieur (A.-P.-M.).
Privat (A.-H.-J.).
Rosso (F.-J.-P.).
† Rousseau (J.-B.).
† Rousseau (T.).
† Rouzeyre (A.-L.).
Sahuquet (G.).
Saysset (D.).
† Segond (L.-G.).
Six (L.).
Teilhard - Chambon (M.-A.).
*Terrel (J.-L.-M.).
Teyssier (C.).
† Thomas (M.).
† Tourneux (A.-L.-J.).
Van Bever (A.-A.).
† Vidal (E.).
Viégille (C.-A. Courley de).

23e R. I. C.

Amiot (J.-H.).
Angot (M.-P.).
Berger (C.).
Bernard (F.).
Blanc (J.-H.).
Delatouche (J.).
† Escot (P.-M.).
Fessard (G.-J.-A.).
Fouchet (L.-L.-J.).
Gargin (A.).
Gauguin (E.).
† Gimon (H.-H.-V.).
† Giroux (H.-P.-A.).
Griffaut (A.-P.-J.).
† Guitard (E.-A.-M.-P.-R.).
Hays (R.-H.).
Lacave (J.).
† Lansard (H.).
Le Garff (J.-J.).
† Le Roux (J.-F.).
*Lesur (G.-J.-J.).
Métayer (P.-F.-M.).
Monnier (E.-R.).
† Montagne (T.-J.).
Monteil (E.-A.-P.).
Plas (F.-M.-J. Robinée de).
*Saint-Omer (P.-H.-A.).
Six (L.).
Tandé (J.).
Trasbot (A.).
Vannier (L.).
*Verdale (F.-J.-M.).
† Wallet (H.).

24e R. I. C.

† Bernard (L.-J.-F.).
Blanc (J.-H.).
Bonnaure (L.-A.-S.).
Bourgeat (C.).
Bousquet (A.).
Boyer (P.-H.).
Claustres (E.).
Couderc (J.-B.).
† Cousy (F.).
Déjeammes (J.).
Delmas (A.-C.).
Desfour (A.).
*Escot (P.-M.).
Fabre (B.-J.).
† Fayard (J.).
Ferret (E.).
*Font (J.-L.).
Fouchet (L.-L.-J.).
Gachet (R.-M.-E.).
Gayraud (J.-H.).
Griffaut (A.-P.-J.).
*Latour (L.).
Le Drogo (Y.).
Le Ny (G.).
Misery (L.-H.-A.).
*Montagne (T.-J.).
Mussard (M.-L.-A.).
Passeneau (A.).
† Pons (M.).
*Pouget (J.-B.-J.).

† Poulhazan (C.-H.-J.).
Privat (L.-H.).
Sabatier (J.-D.).
† Saint-Omer (P.-H.-A.).
† Savornin (A.-G.-Z.).
Tandé (J.).
† Tesserot (L.-L.-M.).
Tissot (H.).
*Truel (J.).
*Vauplane (F.-M.-C.-P.-A.-M.-A. Berlier de).
† Yver (V.-P.-P.).

33e R. I. C.

† Agier (V.-P.).
† Barthélemy (H.).
† Burucoa (Saint-Martin).
† Cabaret (E.).
Carrée (I.).
† Curutchet (J.).
† Fabre (A.-L.).
Geffroy (P.).
Igou (F.-P.-M.).
Imbert (A.).
Laurent (J.).
† Le Contellec (Y.-M.).
Lemoine (J.-M.-A.).
Papon (O.-P.).
Pariset (J.-M.).
Thebault (F.).

34e R. I. C.

Avril (J.-J.-J.).
† Bertollier (A.).
Falcon (J.).
Garnier (F.).
Gibelin (M.-J.-A.).
† Glandy (A.).
Guyon (F. de).
† Lefebvre (A.-L.-V.).
Potavin (F.-L.).
† Privat (J.-L.).
† Rancher (B.).
Restif (M.).
† Saulnier (J.-M.).
† Solier (P.-G.).

35e R. I. C.

† Albertini (N.-M.).
Batany (A.).
Belmont (A.).
Bertin (J.-F.).
Brochier (A.).
Dansert (J.).
Delaporte (E.).
Fiat (P.).
Garnier (P.-A.).
Rasolard (G.-A.).
Rivoire (J.).
Teillard-Chambon (C.-M.-A.).

36e R. I. C.

Gauthier (P.-H.-J.).
† Herbelin (C.-N.-J.).
Huctin (P.-B.).
† Vincent (L.-P.-E.-F.).

37e R. I. C.

Bourgeat (C.).
Brousset (J.-F.-H.).
† Couillault (J.).
Ferret (E.).
Gauthier (P.-H.-J.).
Huctin (P.-B.).
Lenoir (J.-B.).
† Le Tilly (P.-F.-M.-J.).
† Mouraret (E.-U.-J.).

38e R. I. C.

Belamy (C.-A.-J.).
† Bertrand (L.-P.).
Desmurger (V.-A.)
Fallard (J.).
*Fénies (J.-L.-F.).
Fourel (R.-J.).
Gantès (L. de).
Labry (J.).
† Michel (A.-V. J.).

41e R. I. C.

Blanc (J.-H.).
Griffaut (A.-J.).
Urbal (P.-P.-R.-J. d').
*Yver (V.-P.-P.).

42e R. I. C.

*Agier (V.-P.).
Arnaud (E.).
Berger (C.).
† Berger (L.).
Bertrand (R.).
*Bosser (N.).
† Bru (J.-F.-A.).
Cavard (P.-C.).
*Crayssac (P.-J.-P.).
Etchegarray (J.-C.-J.).
Le Corre (J.).
† Maury (F.-F.).
Mennegart (A.).
Monnier (E.-R.).
*Montagne (T.-J.).
† Moure (M.-L.).
Patatut (D.).
Rosso (F.-J.-P.).
*Rousseau (J.-B.).
*Rousseau (T.).
Saruquet (G.).
Saysset (D.).
*Ségond (L.-G.).
Teyssier (C.).
*Tourneux (A.-L.-J.).
Vallois (R.-R.-M. de).

43e R. I. C.

Angot (M.-P.).
† Boulben (F.-L.).
Chassein (R.).
Fontaine (L.).
Fouchet (L.-L.-J.).
Gayraud (J.-H.).
Griffaut (A.-P.-J.).
Guiard (A.).
Joly (F.-F.-M.-R.).
Lansard (J.).
Le Corre (J.).
Lhoste (J.-M.).
Métayer (P.-F.-M.).
Meunier (J.).
Teyssier (C.).
Vallois (R.-R.-M. de).

44e R. I. C.

† Arnoult (J.-A.-M.).
*Bernard (L.-J.-F.).
Bertin (J.-F.).
† Blaire (P.-M.).
Daunis (J.-O.).
Desfour (A.).
† Lacarelle (P.-A.).
† Latour (L.).
Le Ny (G.).
Restif (M.).

48e R. I. C.

Sabatier (J.-D.).

52e R. I. C.

Casteljau (M.-J.-A. de Faget de).
Chotard (R.).
Emériau (C.).
*Fruchard (E.).
† Jégat (F.-P.-M.).
Lamy (M.-J.-B.-V.).
Le Cabel (J.-J.-M.).
Le Dugue (T.).
† Le Roy (J.-M.).
† Lesur (G.-J.-J.).
† Meyronin (L.-F.).
Pailhès (R.-F.-A.).
Pasquereau (F.-A.-J.-A.).
Ravier (P.).
Samson (V.).
† Sauvaget (F.).
Savy (F.).
Trufley (I.).

53e R. I. C.

† Avon (P.-M.).
† Ayrault (J.).
Beauvois (H.-F.-A.).
Bellec (Y.).
Bonneville (H.).
Chateigner (G.).
Favre (J.).
Goupil (E.-V.).
Guillon-Goytino (J.).
† Massieu (J.-P.-E.).
Petit de Julleville (Mgr P.).
Tisnès (P.-M.-J.-M.).
Vannier (L.).

54e R. I. C.

Albo (J.).
*Berthon (L.).
Boillot (A.).
Lacroux (V.-J.).
† Larroche (C.-J.).
Louche (P.).
Luminier (J.-J.-C.).
Marre (F.).
Pailhès (R.-F.-A.).
Perroton (A.-L.).
Vandenbussche (L.).

56e R. I. C

*Bocquin (J.-F.).
Boillot (A.).
Cadoux (L.-G.).
Delatouche (J.).
Desclos (E.).
Gayraud (J.-H.).
Gazeau (E.).
Gragnic (M.).
Hébrard (J.-A.-F.).
Le Dantec (G.).
Louche (P.).
Luminier (J.-J.-C.).
Meunier (J.).
Piégay (J.-M.-P.).

57e R. I. C.

Bourgeat (C.).
† Caraire (J.-A.-S.).
*Deilhes (J.-B.).
Monnier (E.-R.).

58e R. I. C.

† Bonnet (J.-M.-J.).
Boyer (F.).
Boyer (P.-H.).
Lamendour (J.).
† Levrault (J.).
*Marchais (F.).
Marre (F.).
Meunier (J.).
Parent (P.-L.).
Petit (P.-F.).
Trasbot (A.).

59e R. I. C.

Gautron (E.-L.).

TIRAILLEURS ET MIXTES

1er R. T.

Bouillet (J.-H.).
Lancrenon (E.-M.-M.).
Lefoul (V.-H.-M.).

1er T. M.

Le Goff (G.).
Perrin (H.).
*Valette (A.-L.-F.).

2e T.

Podesta (M.-A.-P.).

2e T. M.

† Leduby (P.).

3e T.

Emonet (M.-H.-J.).

4e T.

Fabre (A.-A.).
Labattut (J.-R.).
† Poncet (M.-J.-A.).

5e T.

Bouillet (J.-H.).
† Delarse (E.-A.).
Podesta (M.-A.-P.).

5e T. M.

Coudert (J.-M.).
Perrinot (G.).

6e T.

Rosay (J.).
Tortrat (F.-J.).

6e T. M.

Boisselet (H.).
David (E.).

7e T.

Descroix (A.).
† Fieuzet (S.-J.).
Glass (L.-J.-J.).
† Goasduff (Y.).
† Hievte (E.-J.-E.-E.).
Marty (J.-J.-A.).

8e T.

Fabre (P.).
Huet (J.-B.).
Martet (E.-E.).
Paulhe (M.-C.).
Teilhard de Chardin (M.-J.-P.).
† Trouche (P.-J.-P.).

8e T. M.

Ousset (B.-G.).

9e T.

Zoete (R.-D.).

11e T.

Podesta (M.-A.-P.).

12e T.

Bompard (J.).
Labattut (J.-R.).

14e T.

Beingourt (E.-M.).
Collard (F.).
Monnier (L.).

15e T.

Lenaître (A.).
Rollin (M.-C.-M.).

16e T.

Bernard (J.-M.-P.).
Colle (A.).
Deleuze (M.-A.).
Euvrard (L.-V.).
Perié (G.-L.).

19e T.

Clerc (S.).

21e T.

Bernard (E.).
Bravard (C.-A.).
Périer (C.-L.).

27e T.

Muller (E.-G.).

TIRAILLEURS ALGÉRIENS

1er T. A.

Antoine (A.).
Baheux (P.-J.).
Busson (M.-D.-J.).
Darot (L.).
Hirgair (J.-M.-A.).
James (A.).
Koëger (G.).
*Le Jeune (F.-L.).
Mugnier (H.-A.-G.-G.).
*Piron (L.-J.-E.).
Réau de La Gaignonnière (X. du).
Roy (P.).
Tisserant (Mgr E.-G.).
† Valette (A.-L.-F.).

1er M. T. A.

Guinot (F.).

2e T. A.

† Fontan (J.-B.).
Marchand (M.).
Maury (J.-A.-A.).
Monot (H.).
Perrodin (E.-L.-M.).
Peyrard (J.-G.).

3e T. A.

Barbaroux (V.-I.).
† Barrandon (J.-P.-G.).
Four-Pome (M.-P.).
Guibert (G.-E.-E.).
Peyrard (J.-C.).
† Térasier (P.-J.).

3e M. T. A.

Fafeur (J.-B.).

5e T. A.

Coudert (J.-M.).
Quillard (C.-P.-E.).

5e M. T. A.

Jarait (J.-M.).
Roman (R.-M.).

6e T. A.

Bouillet (J.-H.).
Cellard (F.).
Chevalier (P.).
David (M.-V.-J.).

7e T. A.

Baudin (C.-L.).
Benoît (E.-M.).
Chovet (J.).
Fessard (G.-J.-A.).
Hervé (J.-L.-M. d').
Huet (J.-B.).
Moyse (C.).
Peteul (P.).
Philibert (J.-J.).
† Saubatte (J.-R.).

8e T. A.

† Bocquet (P.).
Clerc (S.).

9e T. A.

† Badré (L.-E.-E.).
Minet (L.-L.).
† Thévenet (E.).

10e T. A.

Monot (H.).
Perrodin (E.-L.-M.).

11e T. A.

Baheux (P.-J.).
Fessard (G.-J.-A.).
Hervé (J.-L.-M. d').
Lefol (V.).
† Marchand (M.).

13e T. A.

Pipaud (A.).
Zoete (R.-D.).

14e T. A.

Jacquet (A.).
Minet (L.-L.).
Prudhomme-Lacroix (J.-B.).

15e T. A.

Cabiro (A.).
Péteul (P.).

16e T. A.

Le Sager (A.).
Merlæ (L.-M.).

17e T. A.

Audemard (G.-A.-J.).
Lacruche (F.-A.-J.).
Leborgne (S.-L.-M.).
Simonin (C.-L.).

18e T. A.

Crève (J.).

19e T. A.

† Bazalgette (L.).
Chassang (P.-P.).

21e T. A.

Baheux (P.-J.).
Picard (E.).

22e T. A.

Saint-Hilaire (F.-G.).

27e T. A.

Fessard (G.-J.-A.).

35e T. A.

Rousseau (J.).

TIRAILLEURS TUNISIENS

4e T. T.

Musset (P.-D.).
Pouillat (J.-M.).

8e T. T.

† Bocquet (P.).
Koëger (G.).

12e T. T.

Mélanson (L.).

36e T. T.

Pantalaggi (D.).

TIRAILLEURS MAROCAINS

1er T. M.

Chabbert (C.).
Lacroix (J.).
† Lejeune (F.-L.).
Tissot (P.).

2e T. M.

Boulais (H.).
Chabbert (C.).
† Cougoulic (J.-G.).
Franchet (E.-C.).
† Grieumard (L.).
Lauzier (J.-G.).
Le Moan (C.).
Mahot (F.-J.-M.).
Marzin (C.-E.).
Moullec (A.).

4e T. M.

*Poncet (M.-J.-A.).

5e T. M.
MOLIARD (R.).

22e T. M.
*RIVET (M.).

65e T. M.
ROUSSEAU (J.).

TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS

2e T. S.
ESQUERRE (C.-J.).
FRANÇOIS (H.).
*MANGIN (E.-M.-F.).
MUSSARD (M.-L.-A.).
RAOULT (P.).

3e T. S.
*RÉGIS (G.-M.-J.).

4e T. S.
BOUTRAIS (J.-M.-E.).
LAFONT (A.-A.).

6e T. S.
NIQUE (H.).

8e T. S.
PETIT (P.-F.).

10e T. S.
SAMSON (V.).

11e T. S.
EMERIAU (C.).

12e T. S.
PIQUEMAL (J.).
*POUGET (J.-B.-J.).

14e T. S.
LEMOINE (J.-M.-A.).
MAILLÉRIE (L.-H.).

15e T. S.
FAISANT (J.-R.).
LEMOINE (J.-M.-A.).

16e T. S.
COUDERC (J.-G.).

19e T. S.
CLAUSTRES (E.).

20e T. S.
BERGER (C.).
FREYCENON (J.).
MARRE (F.).
SABATIER (J.-D.).

22e T. S.
BERGER (C.).
LIEUTAUD (A.).

26e T. S.
DESCROIX (A.).

27e T. S.
† BOURDET (G.-M.).
RASCLARD (G.-A.).

28e T. S.
GAUTRON (E.-L.).
TISNÈS (P.-M.-J.-M.).

29e T. S.
LEBRUN (L.).
SCHMITT (J.-B.).

30e T. S.
COMBALUZIER (J.).
DANSERT (J.).
MARRE (F.).

31e T. S.
DURAND (J.-H.).

32e T. S.
† BERTHON (L.).
POTAVIN (F.-L.).

35e T. S.
*MARCHAIS (F.).

38e T. S.
*ETCHEVERRY (R.).
*MACHEBŒUF (L.-M.-J.).

39e T. S.
VERT (P.).

42e T. S.
LHOSTE (J.-M.).

43e T. S.
FAVRESSE (G.-S.).

44e T. S.
FOUREL (R.-J.).
*GUILLAUME (F.).

45e T. S.
BATANY (A.).
† GUILLAUME (F.).

47e T. S.
† BATAILLE (E.).
† BOCQUIN (J.-F.).

48e T. S.
† MACHEBŒUF (L.-M.-J.).

53e T. S.
JACQUIN (E.).

54e T. S.
COLLARD (M.).

56e T. S.
RAOULT (P.).

61e T. S.
† BOXBERGER (F.-X.).

62e T. S.
EMERIAU (C.).

63e T. S.
BROSSARD (J.).
JOLY (F.-F.-M.-R.).

64e T. S.
JOLY (F.-F.-M.-R.).

65e T. S.
SAUVANT (F.-E.).

66e T. S.
BROSSARD (J.).

67e T. S.
† DEILHES (J.-B.).
MONNIER (E.-R.).

68e T. S.
ESQUERRE (C.-J.).
TRASBOT (A.).

69e T. S.
CLÉRET DE LANGAVANT (F.-E.-M.).
† FAVREAU (A.).
LAMENDOUR (J.).
† MANGIN (E.-M.-F.).

70e T. S.
HERMANN (Mgr A.).

71e T. S.
*LEVRAULT (J.).
PARENT (P.-L.).

72e T. S.
FOUREL (R.-J.).
RAOULT (P.).

73e T. S.
BERGER (C.).
BOUTRAIS (J.-M.-E.).
BROSSARD (J.).
DEGERT (A.).
DESCROIX (A.).
FOUREL (R.-J.).
*MARCHAIS (F.).

77e T. S.
POUPLIN (A.-M.).

78e T. S.
BOUTRAIS (J.-M.-E.).
TISNÈS (P.-M.-J.-M.).

82e T. S.
TISSOT (H.).

95e T. S.
† MARCHAIS (F.).

97e T. S.
ALLAIN (F.).

99e T. S.
VERT (P.).

101e T. S.
FOUREL (R.-J.).

102e T. S.
DESCROIX (A.).

107e T. S.
FOUREL (R.-J.).

118e T. S.
JACQUIN (E.).

131e T. S.
ETCHEVERRY (E.-P.).

BATAILLONS MALGACHES

1er B. C. M.
ARNAUD (E.).
CHARDONNET (C.).
LABRY (J.).

12e T. M.
† POUGET (J.-B.-J.).

12e B. M. M.
ARNAUD (E.).

14e B. M.
CHARBONNET (C.).

19e B. M.
MUSSARD (M.-L.-A.).

BATAILLONS INDO-CHINOIS

1er B. M. I.-C.
*BEAUCHAMP (H.).

2e B. M. I.-C.
ROBIN (F.).

10e B. I.-C.
FOURNIER-BIDOZ (D.).

14e B. I.-C.
VUILLARD (F.-J.).

21e B. M. I.-C.
VUILLARD (F.-J.).

51e B. M. I.-C.
COSTA DE BEAUREGARD (F.-J.-M.-G.).

53e B. M. I.-C.
RAYDELET (E.-M.-P.).

TIRAILLEURS ANNAMITES

1er T. A.
*BOXBERGER (F.-X.).

TIRAILLEURS TONKINOIS

4e T. T.
HUCTIN (P.-B.).

BATAILLONS SOMALIS

1er B. S.
BERGER (G.).

RÉGIMENTS ÉTRANGERS

1er R. L. E.
† AIMÉ (G.).
† GASSÈRE (L.-A.).
† RIVET (L.-A.).

INFANTERIE D'AFRIQUE

1er B. I. L. A.
† BRUNETEAU (E.).

2e B. I. L. A.
LE RAY (F.-M.).

14e B. A.
ALBOUY (A.).

1er R. M. A.
† BÉRAUD (B.-F.-J.).
† BERTHOUMIEUX (J.-G.-F.-J.).
BLIN (J.-B.).
† CAPELLE (C.-H.-J.).
CLAVEL (A.).
CLÉMENT (M.-F.-X.).
DAROT (L.).
† DELABRE (R.-H.).
DELMER (J.).
FARRUSSENQ (E.).
*GASSÈRE (L.-A.).
† HUGUET (P.-M.).
KOËGER (G.).
LALANNE (L.).
PÉCHAYRE (P.).
SABEAU (A.-H.).
SANTON (A.).
SCHIANO (F.-N.-D.).
VERDOUCK (P.).
VIEL (F.-M.-G.).

2e R. M. A.
† DARSE (R.).
† DECLERCK (J.-J.-J.).
KOËGER (G.).
MUNOZ (E.-J.-M.).
PÉCHAYRE (P.).
SABATIER (J.-D.).
SAINT-HILAIRE (F.-G.).
VALEX (J.-P.).
† VIANNEY (J.-B.-E.).

INFANTERIE DU MAROC

R. I. C. M.
LAMY (M.-J.-B.-V.).
VAN BEVER (A.-A.).

1er R. M. M.
*PRIEUR (A.-P.-M.).

3e B. C. M.
CHASSEIN (R.).

4e B. C. M.
† PRIEUR (A.-P.-M.).

5e B. C. M.
LANSARD (J.).

6e B. C. M.
BERTRAND (R.).
DEVAUD (E.-A.-J.).
MISERY (L.-H.-A.).
PAILHÈS (R.-F.-A.).
VAN BEVER (A.-A.).

9e B. C. M.
BOGE (L.-A.).
MISERY (L.-H.-A.).

CAVALERIE

ÉTATS-MAJORS

E.-M. 2e C. C.
EPINOIS (P. de l').

E.-M. 3e C. C.
EPINOIS (P. de l').

E.-M. 3e D. C.
BÉLINAY (M.-H.-F. de Bonafos de).

E.-M. 4e D. C.
WEBER (E.-C.).

E.-M. 5e D. C.
MONTEL (C.-C.).
WEBER (E.-C.).

E.-M. 2e B. C. L.
GÉRARDIN (E.-L.).

E.-M. 7e B. C.
PERRIN DU LAC (E.-F. de).

E.-M. 22e B. C.
FROGER (V.-J.).

CUIRASSIERS

1er C.
*DECLUDT (P.).
LEURET (L.-M.-J.).
*MARTIN-DECAEN (A.-H.).

2e C.
ARGENLIEU (J.-E.-M. Thierry d').
BALENCIE (P.).
CHALENDAR (P.-M.-J.-E. de).
*COUZI (A.-C.-P.).
HENRION (T.).
LESIMPLE (F.-V.-E.).
LEURET (L.-M.-J.).

3e C.
GAUGUET (J.-M.).

4e C.
BAHEUX (P.-M.).
BERTHELON (A.).
COURTAUX (P.-L.).
*KIKOU-MÉRIC (P.).
† LEROUGNE (C.-A.).
LEURET (L.-M.-J.).
PAILLOT (P.-M.-C.).
PELLETIER (A.-J.-R.).
TRIDEAU (A.-J.-M.).

5e C.
BASLER (M.-J.-M.-E.).
CADAS (A.).
COLIN (E.).
ESCOT (J.).
† HUMBERT (H.-L.-F.).

6e C.
ANSELME (L.-D.-J.-L.).
MARC (P.-M.-J.).
*MILLOT (C.).

7e C.
PÉRON (E.-J.-A.).

8e C.
GUILLET (F.-L.).
LESIMPLE (F.-V.-E.).
PELLETIER (J.-B. Pilleger, dit).

9e C.
BAQUÉ (A.-J.-M.-H.).
LAVALLART (E.).
ROYER (J.-G.).

10e C.
*MICHEL (E.).
† PLESSIS (L.).

11e C.
BRUNI (L.-C.).
GRAPPIN (E.).
MABON (J.).
MAISSIAT (L.).
TRANQUILLIN (E.-A.).

12e C.
AURELLE (A.-F.-R.).
COLIN (E.).
EPINAU (M.-J.-A.).
FAVIER (L.-A.).
*LEBLANC (H.-A.).
MONDADON (L. Lemaur de).
POMEL (E.).
† RENARD (P.-E.).
ROSE (P.-L.-J.).
† WATRIN (P.-T.).

DRAGONS

1er D.

Eonet (D.).
*Guilbaud (C.).
Hauser (T.-E.).
Roué (E.-L.-M.).
Sesmat (A.).
Thiallet (J.-B.-P.).

2e D.

Finet (P.).
*Moure (M.-L.).
Pelletier (J.-B. Pflieger, dit).
Poidebard (A.).
Thévenot (H.).

3e D.

Bazelaire (M.-A.-M.-M. de).
Riou (F.).
Thirion (L.-N.).

4e D.

Aimond (L.).
Layec (J.).

5e D.

*Crépin (L.-J.-P.).
Louis (J.).
Perrin du Lac (E.-F. de).

6e D.

Diffiné (H.-L.).
Guillochon (M.-J.).
Leuret (L.-M.-J.).

7e D.

Mondadon (L. Lemaur de).
*Watrin (P.-T.).

8e D.

Benoît (P.-M.-J.).
† Leblanc (H.-A.).
Mondadon (L. Lemaur de).

9e D.

Guyétant (J.-T.).

10e D.

Lebourg (O.).
Mercadier (J.-J.).
Rollin (M.-C.-M.).

12e D.

Bousset (P.-E.).
Roland-Gosselin (M.-P.-G.-A.-B.).

13e D.

Lamblin (H.-M.-J.).
Mondadon (L. Lemaur de).

14e D.

Guillet (F.-L.).
Rouel (J.-P.).

15e D.

Baqué (A.-J.-M.).
Roussel (P.-V.-L.-L.).

16e D.

Monvoisin (R.-L.-L.).
† Pierrat (A.-A.-E.).

17e D.

La Chevasnerie (E. Libault de).
Vrégille (C.-A. Courley de).

18e D.

Chavel (J.-F.).

19e D.

Bourrel (J.).
Lacger-Camplong (L.-A.-M. de).
Trougnou (F.).

20e D.

*Chabannes (J.-A. de).
*Chazal (M.).
Ropers (G.-H.).

21e D.

Appert (J.).
Bréart (L.-E.).
*Watrin (P.-T.).

22e D.

Prédoue d'Héritot (M.-J.-C. de).

23e D.

Jourdan-Meille (M.-J.).
Lavallart (E.).
Leuret (L.-M.-J.).
Paillot (P.-M.-C.).
Vieaux (C.-J.).

24e D.

Godec (J.).
† Hardy (C.).

26e D.

Blic (J.-M.-R. de).
Picard (L.-M.-J.).

27e D.

Beltz (M.-M.).
Leuret (L.-M.-J.).

30e D.

Laming (L.-J.).

31e D.

Favresse (G.-S.).
Gérardin (E.-L.).
Héris (C.-E.).

32e D.

Bessières (A.).
Leuret (L.-M.-J.).
Trideau (A.-J.-M.).

.....

CHASSEURS A CHEVAL

1er C. C.

† Boureau (F.-J.).
Lemercier (G.-T.-M.).

2e C. C.

De Coen (P.-G.).
† Morvan (J.-M.).

3e C. C.

Guiter (H.-A.).

4e C. C.

Gelin (J.-B.).

5e C. C.

Coudray (P.-M.).
Henrion (T.).

6e C. C.

Aerts (J.-E.).

7e C. C.

Saule (J.-B.-M.).

8e C. C.

Pelletier (A.-J.-R.).
Vieaux (C.-J.).
Viossat (A.-M.-L.).

9e C. C.

*Madoux (F.-E.).

10e C. C.

Chauvelon (A.-J.).
Crété (P.-H.).

11e C. C.

Bernard (J.-V. Kestler, dit).
Bousset (P.-E.).
† Cuénot (L.-F.-J.).
Fagot (G.-G.).

12e C. C.

Becq (P.-M.-E.).
*Daquin (A.).
Morel (R.).
Rouillon (A.).

13e C.C.

Lavalette (F.-M.-A. Veyreng de).
Poidebard (A.).
Pozzo di Borgo (A.).
Roland-Gosselin (M.-P.-G.-A.-B.).

14e C. C.

Gabier (F.-A.).

15e C. C.

Coudray (P.-M.).
Marc (P.-M.-J.).
Payen (J.-E.).

16e C. C.

Giffard (L.).
Laurent (R.).

17e C. C.

Dubois (A.).
Gérardin (E.-L.).

18e C. C.

† Contesse (M.-R.-M.).
Gérardin (E.-L.).

20e C. C.

Bouchaud (A.-A.-M.-C.).

21e C. C.

Bilière (P.-L.-J.-M.).
Boulesteix (J.).

22e C. C.

Roussel (P.-V.-L.-L.).

.....

HUSSARDS

1er H.

Baqué (A.-J.-M.).
Pons (G.-M.-A.).

2e H.

Jamaux (A.).

3e H.

Antoniotti (D.).

4e H.

Robert (M.).

5e H.

Brige (F.).
Toytot (F.-X. de).
† Zahn (M.-A.-E.-F.).

6e H.

Coste (F.-C.).

7e H.

Bodin (P.-C.).
Gardey de Soos (A.-F.).
*Manteau (C.-E.).

8e H.

Antoniotti (D.).
Froger (V.-J.).
Gaillard (J.-C.-A.).
Lamarzelle (H.-M.-J. de).
Veye (P.-M.-C.-R. de).

10e H.

Maynard (R.-B.-M.-F. de).
Rivière (J.-M.-R.).

11e H.

Baheux (P.-M.).

12e H.

Vrégille (C.-A. Courley de).

13e H.

Gausson (V.).
Harscouët (J.).
Trouément (Y.-M.).

14e H.

Beltz (M.).

.....

CHASSEURS D'AFRIQUE

1er C. A.

Beltz (M.-M.).
Demaria (M.).

5e C. A.

Ferras (E.).
Philippe (F.).
Veye (P.-M.-C.-R. de).

6e C. A.

Simon (M.-A.-G.).

SPAHIS

4e S.

Vacquier (L.-I.).

.....

CAVALERIE LÉGÈRE

1er R. L. C.

Aurelle (A.-F.-R.).
Colin (E.).

.....

CHASSEURS CYCLISTES

1er Groupe

Argenlieu (J.-E.-M. Thierry d').
Guichard (H.).
† Luchat (J.-B.).

2e Groupe

Hassenboehler (F.-E.-M.).
† Leclère (L.-A.-N.).

3e Groupe

*Jaunet (J.-J.-B.-F.).

5e Groupe

† Delebarre (V.-B.).
Failler (S.).
*Humbert (H.-L.-F.).
Larue (F.-M.-N.).

6e Groupe

Morel (M.-G.).
Rossard (A.-A.).

9e Groupe

*Husson (H.-M.-A.-F.).
Lapale (L.).
Perrochain (P.-J.).
Trideau (A.-J.-M.).

12e Groupe

Argenlieu (J.-E.-M. Thierry d').

26e Groupe

Argenlieu (J.-E.-M. Thierry d').

.....

ARTILLERIE

ARTILLERIE DE CAMPAGNE

1er R. A. C.

Charrat (A.-M.-J.).
Dewimile (A.-A.-J.).
Lauzon (M.-J.-M.).
Le Moing (J.-M.).
Loridon (L.).
Mader (E.-J.-E.).
Pavillard (F.-M.).
Pérot (A.-M.-J.-P.).
Pornin (E.-C.-A).

2e R. A. C.

Auroy (E.-M.-E.).
† Baboin (P.-E.).
† Blanc (J.-C.).
Burgat (M.).
Champon (T.-L.).
Coudray (A.-P.-M.).
Douillet (J.-M.-J.).
Faure (J.).
Gommerel (L.).
Jullien (E.-F.).
Lanversin (F. - Troullioud de).
Loridon (L.).
Margot (C.-M.-J.).
Moleins (E.).
Nicolet (C.-F.).
Pichon (Y.).
Place (A.).
Rondet (H.).
*Rosière (J.-L.-M.-D. de).
Roulier (C.).
Tastevin (C.).

3e R. A. C.

Benet (P.-M.-L.).
Bourdoncle (A.-Z.).
Bourguignon (E.).
Bousquet (G.-F.-M.).
Courtet (B.-P.-M.).
Delagarde (P.-L. J.).
Deleuze (A.-M.).
Delfour (V.-C.).
Denat (M.-E.-J.).
Devals (S.-J.).
Farreng (P.-J.-J.).
Favé (Y.-M.-J.).
Gabet (L.).
Girodet (J.-H.-M.).
Jordy (J.).
Lanversin (F.-T. de).
Le Moing (J.-M.).
Lintermans (R. C.-M.).
Nicolas (L.).

4e R. A. C.

Benard (R.-A.-A.).
Beslay (J.-M.).
Bourgeon (A.).
Champon (T.-L.).
Chevassu (L.).
Collet (G.-B.).
Cuinet (C.-M.-J.).
Galodé (J.-M.-C.).
† Guillard (L.-J.-A.).
Marguerie (P.-F.-E.).
Million (G.-E.).
Pernin (A.-J.-J.).
Viossat (C.-M.).

5e R. A. C.

Russard (H.).
Charrat (A.-M.-J.).
Cousart (G.-F.-A.).
Creignou (F.-M.).
Denis (G.-O.-V.).
Gavend (A.).
Jacquemin (A.).
Jaffrès (S.).
Megnin (J.-B.).
Mollex (L.-M.-J.).
Pitre (M.-A.-F.).
Rannou (V.-A.-M.).
Roure (L.-F.-H.).
Roy (E.-H.).

6e R. A. C.

Abadie (F.-G.).
Arnaud (A.-J.).
Avril (R.-C.-M.).
Bonnefoy (B.-J.).
Brun (M.).
Champon (T.-L.).
Chardin (R.-A.-E.-M.).
*Comte (T.-H.).
Cottaz (J.-F.).
Doucet-Bon (V.-M.).
Douillet (J.-M.-J.).
Fauvergue (R.-E.-A.).
Gaillard (J.).
Gounot (A.-C.).
*Jaillet (E.-J.-P.).
Laurens (E.-F.-P.).
Laurent (J.-L.).
† Marchais (F.).
Margot (E.).
Michelon (E.).
Nicolet (C.-F.).
Perrier (J.).

7e R. A. C.

Achard de Leluardière (J.-H.-M.).
Chatelais (G.-T.-M.).
*Daho (J.-L.-M.).
Dréano (M.).
† Faruel (J.-M.).
Hémery (E.-M.).
*Izoard (R.-L.-J.).
*Jarnier (J.-M.).

JÉGU (P.-L.).
LEBESCONTE (F.-M.-J.).
*LEDUC (A.-V.-J.).
LERÉE (L.-C.-V.-J.).
MARETHEU (J.-L.-H.).
MOITEL (P.-A.-J.).
*ORÊVE (J.-M.).
PRADEL (H.).
RACHINE (P.).
RENAULT (H.-M.-J.).
ROSE (L.).
† ROSE (L.-L.-J.-P.).
TANVET (A.-M.-J.).

8e R. A. C.

ALLIER (C.).
CLESSE (L.).
† COMPAGNON (P.-M.).
FACHE (C.).
LAMING (L.-J.).
LOUIS (H.).
RICHARD (P.).
ROULLAND (R.-L.).
TIRMARCHE (C.-E.).
VERGÉ (D.).
VUILLAUME (L.-A.).

9e R. A. C.

BARTHÈS (E.-M.-J.).
BARTHÈS (R.).
BRIOLS (R.-F.-J.).
DELHUMEAU (P.).
DESCHAMPS (C.-F.).
GAVALDA (U.).
LE CLER (J.-M.-A.).
MADER (E.-J.-E.).
MEILHAC (M.).
NÈGRE (J.-G.-L.).
PALAYRET (C.-L.).
PEYLAVIN (O.-E.).
PRADEILLES (C.).
† RAPHARIN (M.-J.-G.).
† ROIRON (F.-X.-M.-J.).
TAURINES (L.-J.).

10e R. A. C.

*AMESTOY (G.).
BLONDEL (G.).
BOUTELOUP (L.).
BRAQUEGNIER (M.).
† COUVERT (F.-M.-J.).
DROUET (G.-E.-M.).
GARNIER DU PLESSIX (E.).
GENG (G.-B.).
GUYARD (E.).
HAMON (J.-B.).
JOLLIVEL (J.-L.).
JOLY (J.).
JONCHERAY (G.).
LE BIHAN (I.).
† LEDUC (A.-V.-J.).
† MERCIER (J.-F.).
MÉTAYER (F.).
MICHEL (L.-H.).
*PLEDERRIÈRE (L.-F.-M.).
PRADEL (H.).
RACHINE (P.).
RAULT (L.-P.-A.).
TERRAS (C.-H.).
VOIRY (A.).

11e R. A. C.

BOUTELOUP (L.).
*DECROUX (L.).
DELAMARE (J.-E.-L.).
*FILLION (F.-M.).
GAILLARD (J.).
HAUPOIS (L.-A.-E.).
JOUSSELIN (M.-J.-A.).
MONORY (A.).
*PIEDERRIÈRE (L.-F.-M.).
ROURE (L.-F.-H.).
SWINGHEDAUW (J.).

12e R. A. C.

BENARD (R.-A.-A.).
BOURGUIGNON (E.).
DELORME (H.-M.-A.-M.).
DÉMOL (V.-L.).
DESCOURRIÈRES (G.-H.-L.).
† DURUYST (L.).
† FLAMMARION (C.-M.-G.).
† GODEAU (P.).
GOYHÉNÈCHE (J.).
LA PERRAUDIÈRE (B.-M.-R. Le Tourneux de).
LE SOURD (J.-M.).
MARGOT (C.-M.-J.).
PICHON (Y.).
VENDROUX (E.).

13e R. A. C.

CANET (O.).
CEUNEAU (A.-C.).
CHARTON (J.).
DELORME (H.-M.-A.).
DERVILLÆ (L.-P.-J.).
DEWIMILLE (A.-A.-J.).
FARRENQ (P.-J.-J.).
GAUDRY (L.).
HAUPOIS (L.-A.-E.).
† KERMORVANT (H.).
LANVERSIN (F. Trouilloud de).
† LEROY (J.-F.-P.).
LOISEMONT (B.).
MAISSANT (H.).
ORDONNEAU (R.).
ROBINEAU (A.).
† SAPIN (P.).
TOTTI (A.).
TRUDEAU (S.).

14e R. A. C.

† AMESTOY (G.).
ANCHUBIDART (J.-B.).
CAZANAVE (C.-B.).
CHARPENTIER (L.).
GÈZE (L.-L.-M.).
GOUZE (J.).
GOYHENÈCHE (J.).
GRANGENEUVE (J.-B.-A.-L. de).
LABASTE (P.).
LAUGIER (B.).
NICOLLE-MALPAS (J.-M.-X.).
PINCHARD (G.-M.-F.).
REY (L.-J.-P.).

15e R. A. C.

ARNAUD (A.-J.).
COTTREZ-DRUON (J.).
† DECLERCK (M.-C.-L.).
DELATTRE (J.).
DEMOL (V.-L.).
FRANÇOIS (J.-B.-L.).
† JACQUART (E.).
LAVIGNE (E.-A.-J.).
LHANDE (P.).
MONTEUUIS (R.-L.-E.).
SEROUGE (A.).
SEYNAÈVE (A.-J.).

16e R. A. C.

BÉNARD (H.-L.-F.).
BERTRAND (J.-A.).
† CHAUMEIL (R.-A.-L.-M.).
DELHOSTAL (J.).
FAVIER (J.-J.-M.).
JACQUIN (P.-J.).
MARGONNET (S.).
ROLLAND (E.-U.).
VAURY (J.).

17e R. A. C.

† COUDENHOVE (R. de).
DESDOITS (F.-E.).
DIDON (L.-M.).
DIEZ (L.).
LEDRU (G.-P.).
† POTTIÉ (L.-A.).

18e R. A. C.

ANDRIEU (G.).
BÉNARD (R.-A.-A.).
*BERTRAND (T.-F.).
DELMAS (G.).
† GOMÉ (L.).
JEAN-BAPTISTE (I.).
MANLEY (J.-L.).
† MILLET (F.).

19e R. A. C.

ARLAUD (P.-F.-E.).
CEYTE (C.).
DUROURE (A.).
FRÈS (E.-L.).
GUYON (C.).
HUMBERT (J.-C.-A.).
HUREAU (E.-A.).
JUBINEAU (C.-P.-L.).
LAURENT (J.-L.).
MICHAUD (M.-J.-A.-M.-A.).
PÉPIN (M.-J.-A.).
POUILLARD (J.-M.-J.).
ROURE (L.-F.-H.).
*SCAMARONI (D.-P.-H.).
SIMÉON (J.-J.-F.).
TERREL (P.-F.-M.).
TOURRET (P.-J.-B.).

20e R. A. C.

ALBERT (H.).
BIDET (M.).
*BOILEAU (J.).
COMPTE (L.-M.-E.).
DOMPMARTIN (J.-C.).
† GUYON (R.-C.).
LALLIER (A.-A.-M.).
LA ROCHEBROCHARD (P.-M.-J. de).
LAUZON (M.-J.-M. de).
LEPAULMIER (L.-E.-F.).
MICHAUD (F.-M.).
† MOREAU (F.).
MOREAU (I.).
QUINCE (R.-M. d').
*RAPHARIN (M.-J.-G.).

21e R. A. C.

BASSE-ASTAIX (M.-J.-L.-P.).
BEAUDEVIN (A.-L.-B.).
BOUNIÉ (E.).
DEWÆLE (H.-L.).
GALINEAU (L.).
LAURANS (B.).
LEBESCONTE (F.-M.-J.).
LESCURAS (P.).
NOUSSAT (F.-M.-J.).
PEYTOUREAU (J.-G.).
PRADEL (H.).
SALVAT-ROUCAIROL (H.-F.).

22e R. A. C.

BALMÈS (A.-J.).
BELLIOT (J.-B.-J.-M.).
BESLAY (J.-M.).
† BOCHU (E.-M.).
DRUET (L.).
GAVALDA (P.-F.).
GERMAIN (O.-C.-A.).
JAÏN (Y.).
MAURIN (E.-P.).
ROLAND-GOSSELIN (B.-M.-D.).
*SESSEVALLE (A. Le Brun de).

23e R. A. C.

BIREBENT (J.).
*BOURJADE (J.-M.-P.-L.).
CATTEAU (J.-H.-J.).
FOLIOT (A.-S.-M.).
FONTENELLE (R.).
GÈZE (L.-L.-M.).
LABORDE (B.-M.).
LEMOINE (J.-M.).
LOMBARD (G.-L.).
ROLLIN (E.).
SÉGELLE (C.).

24e R. A. C.

ATHOR (J.).
*BERCHON (C.-A.).
BERGER (J.-B.).

*DAGOUASSAT (P.-V.).
DESHORTES (J.).
ETCHECHOURY (J.).
GOUZE (J.).
LAFFITTE (O.).
MATHIEU (C.).
MOCOÇAIN (D.).
REULET (J.-M.).
TONNELIER (P.-L.-M.).
VANNIER (J.-L.-M.-J.).

25e R. A. C.

AMANN (M.-J.-E.).
BERNARD (V.-J.).
COTTARD (H.).
DINARD (L.).
*MACHET (P.-T.-A.).

26e R. A. C.

BREMOND (J.-M.-L.).
BRETEAU (A.).
CURAN (G.-G.).
GIFFARD (L.).
LAPRAIS (F.).
LEMAIRE (L.-J.-L.).
POUSSE (R.-E.-J.).

27e R. A. C.

BAILLIENCOURT (L. de).
BODIN (A.).
BRAME (H.).
BRÉRY (R.).
BRICHE (L.).
BROUX (M.).
† DURIEZ (B.-J.-B.-J.).
† ELLEBOODE (S.-J.-D.).
GRAFFIN (P.-E.).
† GUILLEMOT (F.).
† LAMIAUX (L.).
MACQUET (M.).
PLAS (S.-J.).
SCORSSERY (A.).
YVINEC (H.).

28e R. A. C.

*AUBRY (E.).
† BEAUVALLET.
BELLIOT (J.-B.-J.-M.).
BOMPAIX (V.-E.-M.).
CHARRIER (D.).
COSSON (E.).
DENAT (M.-E.-J.).
FRANÇOIS (J.-B.-L.).
GIRAUDET (M.-M.).
GUÉGUEN (J.-F.).
† HEYDON (J.-M.).
HOUCHE (H.-J.).
JAÏN (Y.).
LANDRY (M.-B.-E.-E.).
LE CANN (J.-M.).
PAUBERT (J.-M.).
PÉLISSIER (J.-B.).
RANNOU (V.-A.-M.).
SPIERO (C.-D.-A.).
THUBÉ (J.-J.).
*TOURILLON (M.-T.).
† VIANNE (P.).

29e R. A. C.

BELLIN (A.-J.-M.).
BRÉJON (C.).
† CHADROL (M.-J.).
CHAUMEL (L.-L.).
DELALANDE (H.-L.-R.).
GOAZIOU (J.-F.).
LE ROY (J.).
LHUILLIER (L.).
*LIABEUF (J.-P.).
MARCHAND (R.).
RENAUD (A.).
TRUC (M.-R.).

30e R. A. C.

BOUCHAUD (A.-A.-M.-C.).
BOURGUIGNON (E.).
*BROSSILLON (L.-A.).
FARRENQ (P.-J.-J.).
† FOUCAULT (H.-R.-M.).
FRAPART (M.-A.).
GAUDIN (G.-M.-C.).
GENG (J.-B.).
GODET (F.-J.).
MAURIN (E.-P.).
MÉGNIN (J.-B.).
POUILLARD (J.-M.-J.).
RICAUT (P.-F.).
ROY (E.-H.).
*SAPIN (P.).
VERNÉDAL (R.-M.-A.).

31e R. A. C.

BAYARD (M.-C.).
BORNES (J.-A.).
BOURGUIGNON (E.).
BOUVIER (C.-E.).
BUNEL (G.-A.).
CROQUET (G.).
DELALANDE (C.-E.).
ENAULT (J.-L.-A.).
EVANNO (V.).
GRANGENEUVE (J.-B.-M.-A. Lafargue de).
GUILLEMOT (L.-M.-F.).
HAYS (M.-A.).
LA PERRAUDIÈRE (B.-M.-R. Le Tourneux de).
PANNETIER (J.-L.).
PATOUREAU (J.-M.).
*PETITEAU (P.-J.-M.-J.).
POIRIER (F.-C.).

32e R. A. C.

BELLIOT (J.-B.-J.-M.).
BERNOLLIN (C.).
CALMET (J.).
CHASSAING (A.).
DINARD (L.).
† DUSSUC (J.-G.).
FLEURY (C.-J.-F.).
† MAURAND (J.-E.).
MÉTAYER (F.).
† PIGES (J.-C.).
PINCHARD (G.-M.-F.).
POIGET (R.).
RAMONGUILHEM (J.-P.).

33e R. A. C.

† BONNEMAYRE (H.-J.).
GAUTIER (H.).
HOUCHE (H.-J.).
LA PERRAUDIÈRE (B.-M.-R. Le Tourneux de).
PEYRONNE (L.).
TRUDEAU (S.).
† TURPAULT (H.-P.).
† VIAU (P.-J.-J.).

34e R. A. C.

† CAVALIER (J.-R.-C.-M.).
COISSAC (J.-A.-L.).
FOURNIER (J.).
GARGUELLE (J.-M.).
MACQUET (M.).
MICHEL (L.-H.).
NEUVILLE (J.).
PLAS (S.-J.).
RONEL (J.-B.).

35e R. A. C.

ASTOUL (E.-H.).
BIHOUÉE (T.).
BONHOMME (A.).
BRETAUDEAU (M.).
BRIZARD (E.).
CHARRIER (D.).
DROUET (G.-E.-M.).
DUTEIL (M.).
FILY (J.-P.).
† GRAVERAN (J.).
GUILLET (A.).
LA ROCHEBROCHARD (P.-M.-J. de).
LE BERRE (G.).
LE BOR (J.-M.).
LE CLER (J.-M.-A.).
LÉNA (P.).
† LE TEXIER (M.).
MONTFORT (L.-F.-M.).
MOYON (A.).
PELLIET (C.).
PICHON (C.).
RANNOU (V.-A.-M.).
† TANGUY (N.-M.).
VOIRY (A.).

36e R. A. C.

BATET (H.).
† CHADEFAUX (E.).
COUPAT (J.).
GARDETTE (J.).
GIFFARD (L.).
LAPRAIS (F.).
MAGNOLOUX (A.).
† MEINDRE (P.).
*MERCIER (J.-F.).
† OLIVIER (J.-B.-N.).
† PALIARGUES (L.-F.).
† QUATESOUS (J.-M.).
ROSSIGNOL (A.).
ROUX (O.-M.-H.-E. de).
VERNET (H.-M.).

37e R. A. C.

BENDER (L.).
BORELLI (G.-M.).
COURTET (B.-P.-M.).
DELAGARDE (P.-L.-J.).
JAMET (G.).
LAFFITTE (O.).
PAILE (E.-H.).
ROLAND-GOSSELIN (B.-M.-D.).
ROULLAND (R.-L.).
TERRIER (L.-L.).
VAUGEOIS (H.).

38e R. A. C.

AMAND (O.-E.).
BALMÈS (A.-J.).
BÉNARD (R.-A.-A.).
BONNEFOY (B.-J.).
BORDES (J.-M.).
CAZAUX (F.).
CHAMPON (T.-L.).
† CRISTOL (P.-A.).
GAUTHIER (J.).
LAURENS (E.-F.-P.).
*LESACHER (A.).
PERRIN (P.-E.-J.).
PRADEL (H.).
RAULT (L.-P.-A.).
† RAULT (P.-P.).
SÉGALA (C.-J.).
YVINEC (H.).

39e R. A. C.

BOZON-LIAUDET (H.-P.-J.).
FAGETTE (G.-P.).
GIFFARD (L.).
LANGRENON (E.-M.-M.).
LUISIER (G.-L.-H.).
*STERN (E.).
VOIRY (A.).

40e R. A. C.

BELLENGE (M.-L.).
BERSAUCOURT (M.-G. Serpette de).
BUNEAU (P.-J.-B.).
CHORO-ESPIL (G.-P.).
COLLIN (J.-M.-P.).
DELAMARE (G.-E.-L.).
ETIENNE (L.-J.).
FERJASSE (G.).
JONCHERAY (G.).
† LE DORÉ (J.).
MAGNIET (A.-J.).
PRUD'HOMME (J.-L.-A.).
SOMME (A.-G.-M.).

41e R. A. C.

*BOCHU (E.-M.).
BOIDIN (A.).
BOURBONNAIS (L.).
DANIGO (E.).
FRANÇOIS (J.-B.-L.).
JOLIVET (C.).
LAUZON (M.-J.-M. de).

ROUBAUD (P.-P.).
SEYNAÈVE (A.-J.).
TANVET (A.-M.-J.).

42e R. A. C.

BELLIN (A.-J.-M.).
DELALANDE (H.-L.-R.).
GOBAILLE (G.).
† GUYÉNOT (E.).
JAFFRÈS (S.).
LE DORTZ (J.).
LE ROY (J.).
† NICOLLE (P.-D.-H.).
RIOU (F.-M.).
SAINT-LAURENT (E.-J.).
SALVADOU (J.-J.-B.).

43e R. A. C.

BÉLIEN (C.-E.).
BENARD (R.-A.-A.).
BOUTELOUP (L.).
BREHY (R.).
CEYTE (C.).
HAUPOIS (L.-A.-E.).
HÉMERY (M.-L.-E.).
LAFFITTE (A.).
LAGARDE (P.).
MARGUERITE (P.-F.-E.).
PASQUIER (G.-A.).

44e R. A. C.

*BEAUMER (P.-L.).
BORREDON (A.-J.-M.).
BOUQUEREL (A.).
BOUTIER (E.-E.).
BRISSET (J.).
CANCEL (G.).
COUÉSSIN (P.-M.-H. de).
DESVERNAY (R.).
DILLARD (V.-M.-E.-R.).
ENAULT (J.-L.-A.).
LANGLOIS (L.).
LETELLIER (M.-J.-J.).
NAUDY (E.-J.).
PANNETIER (J.-L.).
PEYRONNE (L.).

45e R. A. C.

ANJUÈRE (J.-J.-M.).
AUGEREAU (J.).
CHAMPAULT (P.-L.-M.-E.).
CRIBIER (J.-M.-L.-G.).
DESBORDES (M.-J.-M.).
† DUBÉ (J.).
MILLET (C.).
† NICOLAS (A.-M.).
PINSARD (E.-J.-F.-J.).
SIROT (P.-M.-P.-F.).

46e R. A. C.

CASENAVE (A.).
DILLARD (V.-M.-E.-R.).
*DUVAL-ARNOULD (R.-E.-D.).
GARGUELLE (J.-M.).
GIFFARD (L.).
*NICOLAS (A.-M.).
*NOIR DE CHAZOURNES (P.-O.-L.).
† PATISSIER (P.).
PHILIPPON (L.).
POTREL (J.).

47e R. A. C.

BAILLET (R.-A.).
BOURGUIGNON (E.).
CHARRAT (A.-M.-J.).
DEBART (G.-R.).
DESCOURVIÈRES (G.-H.-L.).
GALODÉ (J.-M.-C.).
JACQUEMIN (A.).
JARRIGE (M.-A.).
JODON (G.-L.).
VERCHOT (A.-J.-V.).

48e R. A. C.

BARDIN (L.-F.).
BÉNARD (R.-A.-A.).
BOUSQUET (G.-F.-M.).
† DELCROS (L.).
FABRE (A.).
FOURNEL (F.-P.).
GUÉRIN (J.-M.).
MONIOT (C.-H.-M.).
PERNIN (A.-J.-J.).
SIROT (P.-M.-P.-F.).

49e R. A. C.

BLONDEL (J.).
BRANGEON (G.).
DENÉCHEAU (A.).
DESGRÉ (C.).
GEORGE (A.).
HUGUET (A.-L.).
LA PERRAUDIÈRE (B.-M.-R. Le Tourneux de).
MARCHÈS (G.).
MILLET (C.).
MOREAU (I.).
PRADEILLES (C.).
RETHORÉ (E.).

50e R. A. C.

BOMPAIRE (V.-E.-M.).
† CHEVALIER (H.-P.-M.).
COLLET (J.-M.).
COTREL (P.-L.-M.).
*DABO (J.-L.-M.).
DAGORN (V.-E.-M.).
FOLIE (A.-F.).
HAMON (J.-B.).
JAFFRÈS (S.).
JOUSSE (M.-A.-H.).
LEROY (E.-F.).
† LETHIMONNIER (H.-A.).
† RIANT (T.-E.).
ROCHEREAU (H.-J.).
*ROCHEREUIL (F.-P.-M.-J.).
TESSIER-VIENNOIS (A.).
TISSIER (P.-L.).
TOURLONIAS (M.).

51e R. A. C.

BARREAU (A.).
BIHOUÉE (T.).
BLAIS (P.).
BORDELAIS (E.-E.-P.).
BOUCHAUD (A.-A.-M.).
† CLOUTOUR (F.).
† COMBEAU (J.-H.).
COURONNÉ (P.).
DAVID (P.).
DROUET (G.-E.-M.).
† JOANNIS (Y.-M.-J. de).
LAINÉ (E.).
LE BOT (F.-M.).
LE BOT (J.-M.).
LE DORTZ (J.).
† LHÉRIAU (A.-A.-M.).
MANCEAU (L.-P.-M.).
MOREAU (J.-E.).
MOUSSION (P.).
OUVRARD (H.).
SERENNE (E.-J.).
THALAMOT (J.-M.).
THOMAZEAU (H.-A.-F.).
† THOMAZEAU (R.).

52e R. A. C.

DEWIMILLE (A.-A.-J.).

53e R. A. C.

BARRIQUAND (L.-C.).
BASSE-ASTAIX (M.-J.).
BOYER (J.).
CAPLANE (P.-C.-E. de).
CHAZALLET (J.-J.).
COORNAËRT (E.-E.).
COTTIN (J.-F.).
COURT (J.-P.).
CUSSAC (A.-L.).
ETIESSE (F.-M.).
GIRAUDET (J.-V.).
*LIABŒUF (J.-P.).
MAITRIAS (E.).
VAURY (J.).

54e R. A. C.

*BEAUFILS (E.-L.-P.).
BIARD (A.).
BOCHU (E.-M.).
CHAMPON (P.-P.-J.).
CHARBONNEL (C.).
CLERC (M.-F.).
COTTAZ (J.-F.).
DELALANDE (C.-E.).
DELORME (P.).
† DELORT (B.-G.-J.).
DERIÈS (J.-L.).
DESCHAMPS (L.).
*DUSSUC (J.-G.).
FINET (G.).
† FRANÇOIS (P.-L.-M.).
† FUCHOT (G.-C.-F.).
GÈZE (L.-L.-M.).
GUINET (M.-V.).
MALSERT (C.-F.).
MICHALLET (A.).
RIMAND (J.-J.).
SEINTURIER (P.-F.).

55e R. A. C.

ALIX (A.-C.).
AUGEREAU (J.).
† BLANC (A.-E.).
FONCLAIR (L.).
GIRODET (J.-H.-M.).
LAVIGNE (L.-F.-J.).
ROURE (L.-F.-H.).
TERREL (P.-F.-M.).

56e R. A. C.

ALBOUY (J.-V.).
† BEAUFILS (E.-L.-P.).
BONNEFOY (B.-J.).
BOUSQUET (G.-F.-M.).
BRINGUIER (Y.).
CHAUVET (T.).
DANDIGNAC (M.-J.).
† DELTEIL (R.-O.).
MOTTE (E.-C.).
SÉGALA (C.-J.).
TISSANDIER (J.-M.).
VILLARET (M.-J.-T.).

57e R. A. C.

BOURGUIGNON (E.).
CHANSOU (J.-J.-M.).
COURRÈGES (L. de).
DEMAUX-LAGRANGE (M.-J.).
GÈZE (L.-L.-M.).
JAÏN (Y.).
LHOMME (G.-L.).
ROYER (G.-M.).
SAUREL (E.).
ZURLINDER (J.-L.).

58e R. A. C.

*AGUERRE (J.-L.).
ARLAUD (P.-F.-E.).
BORDACHAR (B.).
CATTEAU (J.-H.-J.).
DESBOIS (A.-G.-G.).
DESCOTTES (J.-H.-M.).
† DINTRONS (J.-A.-C.).
GARICOISE (J.).
GIROUD-TAILLAT (R.-G.).
LABASTE (P.).
LAURENS (E.-F.-P.).
LEMBEYE (L.-B.).
† MARTIN-DECAEN (A.-H.).
MORAS (P.).
† RAMEAU (L.-A.).
*RIBIÈRE (C.-A.).
SORBÉ (J.).
TOURRET (P.-J.-B.).
VERGÉ (D.).
YVINEC (H.).

59e R. A. C.

*BOURJADE (J.-M.-P.-L.).
CHEVASSU (L.).
DESCOURVIÈRES (G.-H.-L.).

JACHET (G.).
LAURANS (B.).
LAUZON (M.-J.-M. de).
LÉNA (P.).
LE ROUX (M.).
NICOLLE-MALPAS (J.-M.-X.).

60e R. A. C.

† CHONÉ (A.-E.).
DESCHAMPS (L.).
FACHE (C.).
HUREAU (E.-A.).
PERRIN (J.).
RUDYNSKI (L.-M.).
† VILLETTE (L.-A.-J.-M.).

61e R. A. C.

BOISLAVILLE (P. de).
BOUCHAUD (A.-A.-M.-C.).
BUAUD (J.-B.).
COUSART (G.-F.-A.).
DELALANDE (C.-E.).
DELATTRE (J.).
GAUDRON (A.-P.).
LE ROY (J.).
RÉMY (L.).
SIRON (M.).

62e R. A. C.

BEAUDEVIN (A.-L.-E.).
BERNE (L.).
† BERTRAND (T.-F.).
BESCHUYT (C.-E.-R.).
BLANCHOT (P.-M.-J.).
COQUILLARD (L.).
DEZ (L.).
FOUCHET (A.-G.-H.-E.).
GOULARD (F.-J.-L.).
LENOIR (P.).
LUCAS (J.).
MERLE (A.-H.).
MONIOT (C.-H.-M.).
MOREAU (J.-E.).
PETITPAS (J.-M.).
*ROSIÈRE (J.-L.-M. Donin de).
*SESSEVALLE (A. Le Brun de).
TERREL (P.-F.-M.).
VIENNET (H.-M.-C.).

63e R. A. C.

AUBERT (L.-M.-J.).
BESCHUYT (C.-E.-R.-J.).
BESLIN (P.-A.).
BESNIER (H.-J.-M.).
BURBAN (J.-M.).
CHANSON (A.-L.).
CORBRION (J.-V.).
DEAT (B.).
DESGRÉ (C.).
GARAUD (L.-F.-M.).
GOULARD (F.-J.-L.).
LEDUC (G.).
LUCAS (J.).
MERLE (A.-H.).
MILLET (P.).
MONTEUUIS (R.-L.).
MOREAU (J.-E.).
PETITPAS (J.-M.).
PROUVOST (H.-M.-J.).
VERGÈS DE RICAUDY (G.-J.-G.).

66e R. A. C.

BURBAN (J.-M.).
CANUEL (J.-R.-F.-P.).
CHANSON (A.-L.).
ETCHEBERRY (J.).
GOULARD (F.-J.-L.).
MERLE (A.-H.).
MOREAU (J.-E.).
VERGÈS DE RICAUDY (G.-J.-G.).

68e R. A. C.

BONNET (G.-P.).
† DELAHAIE (J.).
HODILLE (C.-A.-I.).
† SALIES (P.-A.).

70e R. A. C.

CRIBIER (J.-M.-L.-G.).

73e R. A. C.

CRIBIER (J.-M.-L.-G.).

74e R. A. C.

LE GOAZIOU (D.).

81e R. A. C.

CARRÉ (P.-M.-J.).
LEJAY (P.).

82e R. A. C.

BORELLI (G.-M.).
DESGRÉ (C.).
FAURIE (R.).

83e R. A. C.

COIN (J.-B.).
† FILLION (F.-M.).
SIMÉON (J.-J.-F.).

84e R. A. C.

GUILHEM (C.-M.-J.).

85e R. A. C.

CRIBIER (J.-M.-L.-G.).
DESGRÉ (C.).

87e R. A. C.

MADER (E.-J.-E.).

99e R. A. C.

PEYTAVIN (A.-M.).

101e R. A. C.

CANET (O.).
COSSON (E.).
† DUMEZ (H.).
*SAPIN (P.).

102e R. A. C.

CHIFFOLEAU (A.).
FACHE (C.).

103e R. A. C.

ANJUÈRE (J.-J.-M.).

104e R. A. C.

LEROUX (A.-A.-P.-J.).

105e R. A. C.

FONCLAIR (L.).
GENG (J.-B.).

106e R. A. C.

BRANGEON (G.).

107e R. A. C.

LANGLOIS (L.).

108e R. A. C.

DESBOIS (A.-G.-G.).
DESCOURS (J.-L.-B.).
PERNIN (A.-J.-J.).

109e R. A. C.

BELLENGÉ (M.-L.).
GUIGNARD (J.).

110e R. A. C.

FONCLAIR (L.).
HARDY (J.).
MOITEL (P.-A.-J.).

113e R. A. C.

NÈGRE (J.-G.-L.).
ROLLAND (U.).

114e R. A. C.

DUROURE (A.).
FAUVERGUE (R.-E.-A.).
LANGLOIS (L.).
MASSON (L.).

116e R. A. C.

ROLLAND (U.).

118e R. A. C.

DESIDERI (T.).
DUROURE (A.).

131e R. A. C.

MARCHAND (J.-M.-J.).
VENDROUSE (E.).

132e R. A. C.

BORREDON (A.-J.-M.).

133e R. A. C.

FAVIER (M.).

141e R. A. C.

LE MARÉCHAL (J.-M.).

145e R. A. C.

FAUVERGUE (R.-E.-A.).

152e R. A. C.

CRIBIER (J.-M.-L.-G.).

154e R. A. C.

GAILLARD (J.).

155e R. A. C.

ALBOUY (J.-V.).

163e R. A. C.

AUBERT (L.-M.-J.).
*COMMAILLES (J. de).
PAILLARD (M.).

169e R. A. C.

RÉTHORÉ (E.).

175e R. A. C.

ANJUÈRE (J.-J.-M.).
DILLARD (V.-M.-E.-R.).
YVINEC (H.).

176e R. A. C.

ANJUÈRE (J.-J.-M.).
MILLION (G.-E.).

178e R. A. C.

† LIABŒUF (J.-P.).
MANIGNE (J.-B.-J.).

179e R. A. C.

YVINEC (H.).

190e R. A. C.

TRUDEAU (S.-J.).

201e R. A. C.

DESCHAMPS (C.-F.).
LAFFITTE (O.).
PRADEILLES (C.).

202e R. A. C.

CAUQUIL (P.-L.-M.).
DOUILLET (J.-M.-J.).
HUSTACHE (A.-F.).
NICOLLE-MALPAS (J.-M.-X.).

203e R. A. C.

LE CLER (J.-M.-A.).
QUINNEZ (J.).
RAIMBAULT (J.).

205e R. A. C.

COUSART (G.-F.-A.).
DENIS (C.-O.-V.).
MÉGUIN (J.-B.).
PITRE (M.-A.-F.).
VAUDELIN (H.).

206e R. A. C.

Chardin (R.-A.-E.-M.).
Dompmartin (J.-C.).
Douget-Bon (V.-M.).
Ouince (R. Mangin d').

207e R. A. C.

Achard de Leluardière (J.-H.-M.).
Daniel (P.).
Garnier du Plessix (E.).
† Jarnier (J.-M.).
*Petitpas (J.-M.-A.).

208e R. A. C.

Poitou (H.-E.).

209e R. A. C.

Dillard (V.-M.-E.-R.).
*Nicolle (P.-D.-H.).
Pinson (H.-M.-J.).
Riou (F.-M.).

210e R. A. C.

Blondel (J.).
Brevault (A.-M.-J.).
*Mercier (J.-F.).

211e R. A. C.

Huret (J.-A.-M.).

212e R. A. C.

Benard (H.-L.-F.).

213e R. A. C.

Frizon (H.).
Guichard (J.-H.).
† Laguy (V.-T.).
*Leroy (J.-F.-P.).
Noyelle (A.).

214e R. A. C.

† Aguerre (J.-L.).
La Peraudière (B.-M.-R. Le Tourneux de).

215e R. A. C.

Briche (L.).
Danigo (E.).
Delattre (J.).
Depecker (P.).
Platel (H.).
Seynaève (A.-J.).

216e R. A. C.

Bertrand (J.-A.).
Delhostal (J.).
Magnoloux (A.).
Vaury (J.).

217e R. A. C.

† Chabannes (J.-A. de).
Compagnon (J.).
† Fiot (J.-J.).
Marchand (K.).
*Pottié (L.-A.).

218e R. A. C.

Chêne (M.-J.-P.).
Lezay (P.).

219e R. A. C.

Berthet (A.).
Ceyte (C.).
Laurent (J.-L.).
Pouillard (J.-M.-J.).
Terrel (P.-F.-M.).
*Villette (L.-A.-J.-M.).

220e R. A. C.

Bidet (M.).
Gourdon (G.-A.).
Marchés (G.).
Moreau (I.).

221e R. A. C.

Becue (S.-L.-J.).
Joncheray (G.).
Loisel (R.).
† Querry (H.-L.-L.-F.).

222e R. A. C.

Champault (P.-L.-M.-E.)
Poirier (F.-C.).

223e R. A. C.

Allier (L.).
Champon (T.-L.).
Ferrin (P.).
Tonnellier (P.-L.-M.).

224e R. A. C.

Chorhy (J.).
Costedoat (A.).
Dubasque (G.-L.).
Pillot (L.-E.).
Reulet (J.-M.).

225e R. A. C.

Beaumard (A.).
Dinard (L.).
Thalamot (J.-M.).

226e R. A. C.

Guillaume (R.-M.-E.).
Paris (E.-J.).

227e R. A. C.

Bonnamour (L.).
Brassier (E.).
Cartigny (A.).
Graffin (P.-E.).
† Mesnard (P.-C.-J.).

228e R. A. C.

*Aubry (E.).
† Duval-Arnould (R.-E.-D.).
Giraudet (M.-M.).
Gourmelen (J.-L.).
† Marchand (H.).
Paubert (J.-M.).
Tessier-Viennois (A.-M.-J.).

229e R. A. C.

Bouteloup (L.).
Carbonnier (J.).
† Molinier (E.-A.-A.).
Pinchard (G.-M.-F.).
Viller (M.).

230e R. A. C.

Maurin (E.-P.).
Roger (Y.-C.-M.-A.).

231e R. A. C.

Baudouin (M.-J.-M.).
Hilquez (J.-B.-M.-G.).
Enault (J.-L.-A.).
Haouy (P.-P.).
Langlois (L.).
La Perraudière (B.-M.-R. Le Tourneux de).
Pichon (Y.).
Pringuay (P.-M.-H.-J.).

232e R. A. C.

Bourguignon (E.).
Cesbron (P.-J.).
Jacquemin (A.).
*Maurand (J.-E.).
Moniot (C.-H.-M.).
Pédarribes (P.-J.-E.).
Pradeilles (C.).

233e R. A. C.

† Bages (J.-M.).
† Escallier (J.-D.-L.).
Gilles (A.-H.-A.).
Pelletier (A.-J.-M.).
Trilles (H.-L.-M.-P.).

234e R. A. C.

Delamare (J.-E.-L.).
Jezegou (J.).
*Lesacher (A.).
Poiget (R.).

235e R. A. C.

Augereau (P.).
† Boileau (J.-P.).
Bouchaud (A.-A.-M.-C.).
Le Roy (J.).
Madec (F.-M.).
Picard (J.-M.).

236e R. A. C.

Malec (J.).
Roux (O.-M.-H.-E. de).

237e R. A. C.

Macquet (M.).
Perrot (J.-B.-F.-X.).
Roulland (R.-L.).
Vaugeois (H.).

238e R. A. C.

Boidin (A.).
Gaffron (E.).
Roubaud (P.-P.).

239e R. A. C.

Bozon-Liaudet (H.-P.-J.).
Luisier (G.-L.-H.).
Neuville (J.).

240e R. A. C.

Bornes (J.-A.).
Joguin (L.-E.).
Le Barh (J.).
Maritan (C.).

241e R. A. C.

Charrat (A.-M.-J.).
† Jaillet (E.-J.-P.).
Yvinec (H.).

242e R. A. C.

† Louison (A.).
Michel (A.-M.).

243e R. A. C.

Belien (G.-E.).
Fouchet (A.-G.-H.-E.).
Pasquier (J.-A.).

244e R. A. C.

Bernolein (C.).
Boudet (M.-E.-O.).
Peyronne (L.).
Verdun (M.-M.-L.).

245e R. A. C.

Bozon-Liaudet (H.-P.-J.).
Desbordes (M.-J.-M.).
Millet (C.).
Plagnet (J.-B.).
Sirot (P.-M.-P.-F.).

246e R. A. C.

Baillet (R.-A.).
Cousart (C.-F.-A.).
Potrel (J.).

247e R. A. C.

Anjuère (J.-J.-M.).
Cadier (A.).
Roussot (C.-E.).

248e R. A. C.

Durassié (E.).
Galodé (J.-M.-C.).
Maréchal (H.-E.).

249e R. A. C.

Gautier (H.).
† Hue (F.-E.).
Troyon (O.-A.).

250e R. A. C.

Dagorn (V.-E.-M.).
Tourlonias (M.).

251e R. A. C.

Bordelais (E.-E.-P.).
Drouet (G.-E.-M.).
Le Boy (J.-M.).
Rannou (V.-A.-M.).
Thenaisy (L.).

252e R. A. C.

Lafon (J.-G.).
Pierre (H.-J.).

253e R. A. C.

† Cazal (A.-A.).
Devergne (L.).
Fournier (C.).
Freyssinet (L.-J.).
Sardaine (C.-A.).

254e R. A. C.

Bernard (J.-V.-R., dit).
Briols (P.-F.-J.).
Finet (G.).
Moleins (E.).
Rey (L.-J.-P.).
† Rosière (J.-L.-M. Donin de).

255e R. A. C.

Bard (G.).
Ceyte (C.).

256e R. A. C.

Albouy (J.-V.).
Favre-Gilly (L.-A.).
Guilhen (M.).

257e R. A. C.

Brocq (M.).
Chansou (J.-J.-M.).

258e R. A. C.

*Martin-Decaen (A.-H.).
Maynard (R.-B.-M.-F. de).
Moras (P.).
Sorbé (J.).

259e R. A. C.

Jallier (A.-P.).
Nicolet (C.-F.).
Truc (M.-R.).

260e R. A. C.

Bussard (H.).
Hureau (E.-A.).
Loridon (L.).

261e R. A. C.

Haupois (L.-A.-E.).
Jacques (G.).
Lecœur (P.-C.).
Rémy (L.).
Saphique (J.-L.-A.-M.).
Thiliette (R.).

262e R. A. C.

Galen (J.-M.-E.).

263e R. A. C.

Boussard (J.-B.).
Chalendar (P.-M.-J.-E. de).
Choro-Espil (J.-P.).
Coornaërt (E.-E.).
Etesse (F.-M.).
Maitrias (E.).

264e R. A. C.

Cabaret (A.-L.).
Lepaulmier (L.-E.-F.).

265e R. A. C.

Beaudevin (A.-L.-E.).
Charrat (A.-M.-J.).
Gavend (A.).
Saint-Pierre (J.-N.-J.-M.).

266e R. A. C.

Feyeux (J.).
Le Dortz (J.).
Satin (E.-J.).

267e R. A. C.

Peyrug (P.-A.).

268e R. A. C.

Dillard (V.-M.-E.-R.).
Hors (L.-M.).

270e R. A. C.

Couëssin (P.-M.-H. de).
Hamon (J.-B.).
Hemery (M.-L.-E.).
Hervelin (P.).
Lagarde (P.).
Pérot (A.-P.).

271e R. A. C.

Beaudevin (A.-L.-E.).
Beslay (J.-M.).
Coquillard (L.).
Jaïn (Y.).
Lesage (R.).
Paillot (A.).

272e R. A. C.

Gödet (F.-J.).
Roland-Gosselin (B.-M.-D.).

273e R. A. C.

Hreurec (J.-M.).
Kercret (M.).
*Maurand (J.-E.).

274e R. A. C.

Mosse (E.-C.).
Rault (L.-P.-A.).

275e R. A. C.

Desbois (A.-G.-G.).
Gabet (L.).
Tartonne (L.).
† Thierry (E.).

276e R. A. C.

Belliot (J.-B.-J.-M.).
Camet-Lasalle (H.-G.).
Drusus (E.).
Reymond (E.-J.-A.).

277e R. A. C.

Belliot (J.-B.-J.-M.).

279e R. A. C.

Gavend (A.).

302e R. A. C.

Fache (C.).

311e R. A. C.

Rolland (U.).

314e R. A. C.

Fauvergue (R.-E.-A.).

335e R. A. C.

Charron (H.-L.-M.).

341e R. A. C.

† Girma (J.-B.).

342e R. A. C.

Hervier (J.).

ARTILLERIE — ÉTATS-MAJORS

E.-M. Art. 1re A.

Brauvy (J.-B.).

E.-M. Art. 6e A.

Potron (M.).

E.-M. 2e Div. A. L. G. P.

Brehy (R.).

E.-M. A. D 3.

Royer (J.-G.).

E.-M. A. D/7.

Curan (G.-G.).

E.-M. A. D/153.

† Dutail (P.-F.).

A. D. No 153.

*Duthil (P.-F.).

E.-M. 12e B. A.

Coissac (J.-A.-L.).

A. L/32.

Lagrampe (C.-M.-L.).

A. L/35.

Prot (L.-A.-E.).

ARTILLERIE LOURDE

1er R. A. L.

Algoet (M.-C.).
Catteau (J.-H.-J.).
*Dabo (J.-L.-M.).
Declercq (A.).
Fabre (A.).
*Garcette (E.-A.-J.).
Geuser (L.-M.-E. de).
*Haultecœur (H.-L.-J.).
Soubeyrand (F.-A.-E.).
† Vermeersh (A.-J.).

2e R. A. L.

André (C.-M.).
Coissac (J.-A.-L.).
Courtois (G.-M.-J.).
Crampon (A.-E.-J.).
*Leroy (J.-F.-P.).
Somme (A.-G.-M.).

3e R. A. L.

† Comte (T.-H.).
Desbrais (J.-A.).
Devergne (L.).
Leguay (R.-H.-L.).

4e R. A. L.

Charrier (J.).
Ezanno (P.-P.-M.).
Gommerel (L.).
Guilhem (C.-M.-J.).
Hamard (D.).
Leguay (R.-H.-L.).
Madec (J.).
Michaud (M.-J.-A.-M.-A.).
Pernet (P.-R.).
Pérot (A.-M.-J.-P.).

5e R. A. L.

Arnaud (A.-J.).
Delalande (G.-E.).
Didier (J.).
Fauvergue (R.-E.-A.).
Sage (A.-J.).

7e R. A. L.

*Caerit (A.).
*Jourdan (A.-M.).

10e R. A. L.

Soubeyrand (F.-A.-E.).
Truhand (J.-B.).

11e R. A. L.

Jagourel (L.).

14e R. A. L.

*Décroux (L.).
Garicoix (J.).

20e R. A. L.

Augereau (P.).

26e R. A. L.

Bornes (J.-A.).

28e R. A. L.

Savary (A.-F.-M.).

36e R. A. L.

Payrard (G.).

39e R. A. L.

Robert (R.-E.-J.).

40e R. A. L.

Somme (A.-G.-M.).

43e R. A. L.

Chaveron (M.-P.-A.).

44e R. A. L.

Reneaume (J.).

48e R. A. L.

Pornin (E.-C.-A.).

51e R. A. L.

Desbrais (J.-A.).

70e R. A. L.

† Lesacher (A.).

71e R. A. L.

Soubeyrand (F.-A.-E.).

73e R. A. L.

Le Cann (J.-M.).
Le Goaziou (D.).
Vialettes (J.-S.).

74e R. A. L.

Le Cann (J.-M.).

81e R. A. L.

Berthet (E.-J.).
Brun (A.-C.-J.).
Delessard (P.).
† Deroche (L.-M.-J.-B.).
Etcheberry (J.).
Favé (Y.-M.-J.).
Gommerel (L.).
Guillaume (R.-M.-H.).
Hauton (G.).
Leroy (M.-H.-F.).
Mélis (M.).
Naudeau (E.).
† Roy (A.-G.-J.).
Viossat (C.-M.).

82e R. A. L.

André (C.-M.).
Barnier (M.-V.).
Courtois (G.-M.-J.).
Descamps (J.-A.-A.).
Dijols (J.-P.).
Le Lidec (J.-M.).
Potron (M.).
Sacy (A.).

83e R. A. L.

Bardin (L.-F.).
Batut (A.).
Chavel (J.-F.).
Coissac (J.-A.-L.).
Favé (Y.-M.-J.).
Guittard (J.-L.).
Guivarc'h (A.-P.-M.).
Lesaulnier (J.-F.-E.).
Mélis (M.).
Nicolle-Malpas (J.-M.-X.).
Philippon (L.).
Sorbé (J.).

84e R. A. L.

† Beaufils (F.-M.).
Blanc (J.-H.).
Ferlay (F.).
Gaudard (J.).
Isoz (F.-L.).
Margot (E.).

85e R. A. L.

Berrard (F.).
Berthet (E.-J.).
† Cabrit (A.).
Canuel (J.-R.-F.-P.).
Croizier (P.).
Deguil (P.).
Guillaume (R.-M.-H.).
Jacquemart (G.-P.-P.).
Lucas (J.).
Pernet (P.-R.).
Piron (F.).
Prud'homme (J.-L.-A.).
Ricci (A.-J.-F.).
Sorbé (J.).

86e R. A. L.

† Bellanger (A.-L.-E.).
Berland (J.-M.).
Blais (P.).
Charbonnel (C.).
Chaussy (J.).
† Couturier (J.).
† Décroux (L.).
Dégeorges (C.).
Favé (Y.-M.-J.).
Guille (L.).
Pierre (J.).
Piron (F.).
Placé (J.-M.-R.).

87e R. A. L.

Charrier (D.).
Descamps (J.-A.-A.-J.-H.).
Naujac (J.).

88e R. A. L.

Albert (P.-A.-J.).
† Augé (A.-E.).
Bonno (J.-M.).
Girod (A.).
Klein (J.-P.).
Péron (P.-J.).
Pétrignani (P.-A.).
† Sessevalle (A. Le Brun de).

89e R. A. L.

Cau (A.).
Mélis (M.).
*Navette (J.-M.-P.).

90e R. A. L.

Auchère (M.).
Bonno (J.-M.).
Déal (M.).
Péron (P.-J.).

101e R. A. L.

Adam (A.-J.-J.).
† Bruège (L.).
Descamps (J.-A.-D.-J.-H.).
Fontenelle (R.).
Lesage (P.-L.).
Leurent (J.-B.).
Pilleboue (P.).
Sage (A.-J.).

102e R. A. L.

Bellin (A.-J.-M.).
Charrier (J.).
† Dabo (J.-L.-M.).
Déclercq (A.).
Ezanno (P.-P.-M.).
Lerosier (A.-J.).
Le Sourd (J.-M.).
† Menut (J.).
Mingam (G.-M.).
Neuville (J.).
Perrier (J.).
Philippe (Y.-M.).
Savary (A.).
Willaume (E.-C.).

103e R. A. L.

Belliot (J.-B.-J.-M.).
Catteau (J.-H.-J.).
*Dumez (H.).
Hamelein (E.).
Laurent (H.-L.-E.).
Madec (J.).
Nybelen (A.-L.-J.).

104e R. A. L.

Almeras (J.).
Arnoud (J.-A.).

Auffret (J.-M.).
Bergès (A.-A.).
Berland (J.-L.).
Bouquet (G.-F.-M.).
Decroux (L.).
Delalande (C.-E.).
† Faucon (C.-J.-M.).
Faure (J.).
Guibout (H.-A.-F.).
Heitz (B.).
† Jourdan (J. de).
Lelièvre (A.-A.).
Letellier (M.-J.-J.).
Métayer (G.).
Paris (E.-J.).
† Sabourdault (R.-E.).

105e R. A. L.

Alix (A.-C.).
André (M.-C.).
Barrier (M.).
Basse-Astaix (M.-J.-L.-P.).
Bellin (A.-J.-M.).
Boistard (G.-M.).
Breteau (A.).
Cachot (L.).
Descamps (J.-A.-A.-J.-H.).
Ehret (E.).
Galineau (L.).
Goudenove (R.).
Goulette (H.-G.).
Huvelin (A.).
Lambert (E.).
Massey (J.-L.).
Pascalin (M.).
Renaud (N.).
Robert (R.-E.-J.).
Sartre (J.-B.).
Somme (A.-G.-M.).

106e R. A. L.

Amicel (A.).
Barboul (J.-A.).
Barre (G.-G.-M.).
Beaudevin (A.-L.-E.).
Beslay (J.-M.).
Chaveron (M.-P.-A.).
Compère (J.-C.-G.).
Coquillard (L.).
*Dandin (A.-J.).
Delalande (C.-E.).
Fournet (E.-G.).
Guihard (J.-L.).
Jacquemart (G.-P.-P.).
Lambert (E.).
Mascle (J.).
† Ollier (L.-J.-M.).
† Perrette (J.).
Placé (J.-M.-R.).
Potron (M.).

107e R. A. L.

Amand (O.-E.).
Barrier (M.).
Blais (P.).
Henry (E.).

Jan (Y.-M.).
Joncheray (G.).
Marguerie (P.-F.-E.).
Pelet (A.).
*Picaud (F.-C.-A.).
† Thévenet (P.-M.-J.).
† Vittot (J.-A.-A.).

108e R. A. L.

André (C.-M.).
Bouvié (E.).
Cadier (A.).
Charrière (J.-D.).
Gellerat (R.-P.).
Guérin (J.-M.).
Lajoye (C.-R.-P.).
Lambert (L.-M.).
Marie (G.-M.-J.-H.).
† Vermeesch (A.-J.).

109e R. A. L.

Achard (J.).
Auroy (E.-M.-E.).
Barrielle (L.-M.).
Branjeon (G.).
Brongoulo (G.-J.-J.-M.).
† Dandin (A.-J.).
Fournel (F.-P.).
Fournier (R.).
Froissard (R.-L.-E.).
Madec (J.).
Margot (E.).
† Navette (J.-M.-P.).
Sage (A.-J.).

110e R. A. L.

Auberger (G.).
Bénard (E.).
Chaignon (A.-J.).
*Dandin (A.-J.).
Didier (J.).
Feyel (R.-P.-M.-J.).
Gommerel (L.).
Gouault (P.).
Jollivel (J.-L.).
Le Bot (F.-M.).
Leridez (L.-P.-N.-A.).
Marguerie (P.-F.-E.).
Rachine (P.).
Tissier (P.-L.).
Truhand (J.-B.).
Welche (E.).

111e R. A. L.

Bonnet (F.-M.).
Capel (Gabriel).
*Couturier (J.).
Daniel (A.).
Desbrais (J.-A.).
Devergne (L.).
Giraudet (M.-M.).
Guillet (A.).
Guymare (S.-E.-M.).
Huvelin (A.).
Jarrige (M.-A.).
Le Bot (F.-M.).
Le Cann (J.-M.).
Le Moal (J.-F.-M.).
Lerosier (A.-J.).
† Macé (F.-M.).
Michallet (A.).
Mingam (G.-M.).
*Niorthe (G.).
† Tourillon (M.-T.).

112e R. A. L.

Barrielle (L.-M.).
Bellengé (M.-L.).
Berne (L.).
Chaignon (A.-J.).
Chaine (L.).
Fort (V.).
Goujard (R.-P.-G.).
Huvelin (A.).
Macquaert (D.-L.).
Pégon (F.-J.-L.-P.).
Swyngiedauw (J.).

113e R. A. L.

Auberger (R.-G.).
Béal (J.).
Berland (J.-L.).
Bonnetain (S.).
Combeau (E.-J.).
Déal (M.-A.).
Denave (J.).
Faure (J.).
Hervier (J.).
Lapeais (F.).
Maitrias (E.).
Montfort (L.-F.-M.).
Payrard (G.).
Piron (F.).
Pommeret (H.).
Prot (L.-A.-E.).
Rolland (E.-U.).
Saby (J.-V.).
Sage (A.-J.).

114e R. A. L.

Allezard (J.-M.).
† Avouac (A.-J.).
Burgat (M.).
Chalamet (C.-J.).
Charrier (J.).
Cussac (A.-L.).
Desbrais (J.-A.).
Devèmy (C.).
Didier (J.).
Jay (E.-P.-F.-D.).
Margot (E.).
Pallicé (F.).
Place (A.).
Roy (E.-H.).
Sage (A.-J.).

115e R. A. L.

Beauquier (J.-C.).
Brossier (A.-L.).
Charrière (J.-D.).
*Couturier (J.).
Déal (M.-A.).
Devals (S.-J.).
Didier (J.).
Dubourg (A.).
Farreno (P.-J.-J.).
Ferry (P.).
Fournel (F.-P.).
Gleyze (A.-J.).
Goujard (R.-P.-J.).
Lajoye (C.-R.-P.).
Laurent (H.-L.-E.).
Leguay (R.-H.-L.).
† Madouse (F.-E.).
Pansier (P.).
Pépin (M.-J.-A.).
Rebeyrols (N.-V.-A.).
Roche (A.).
† Rouzeyre (J.-J.-B.).
Ségala (C.-J.).
Trudeau (S.).
Veyradier (A.-F.).

116e R. A. L.

Auroy (E.-M.-E.).
Barrier (M.).
Blanc (J.-H.).
Brossier (A.-L.).
Chaumel (L.-L.).
Chauvet (T.).
Foin (E.).
Labaste (P.).
Lacrampe (C.-M.-L.).
Nègre (J.-G.-L.).
Rolland (E.-U.).
Ségala (C.-J.).
Souverain (L.-C.-B.).
Teste (G.-D.).
Vaury (J.).
Vincent (J.-J.-B.).

117e R. A. L.

Bellin (A.-J.-M.).
Bequaert (G.).
Burgat (M.).
Delbang (E.-J.).
*Girma (J.-B.).
Goulette (H.-G.).
Jousselin (M.-J.-A.).
Lauzon (M.-J.-M. de).
Seynave (A.-V.).

118e R. A. L.

Catteau (J.-H.-J).
Chevallereau (A.-C.).
Fraissard (R.-J.-E.).
Garicoix (J.).
Girard (G.-J.-E.).
Goujard (R.-P.-G.).
† Haultecœur (X.-L.-J.).
Labaste (P.).
Lacaste (B.).
Laugier (B.).
Madec (J.).
Margot (E.).
Nègre (J.-G.-L.).
Thibaud (H.-L.).
Wattel (F.-J.-L.).

119e R. A. L.

Girodet (J.-H.-M.).

120e R. A. L.

Alix (A.-C.).
Berrard (F.).
Blanc (J.-H.).
Bourguignon (A.-F.-M.-X.).
Buand (J.-B.).
Delanoue (A.-L.).
Diez (L.).
Lenfant (J.-S.).
Maitrias (E.).
Philippon (L.).
Robert (R.-E.-J.).

121e R. A. L.

Bardin (L.-F.).
† Barthès (R.).
Bernard (P.-J.).
Bourguignon (E.).
Bourguignon (F.-H.).
Capel (G.).
Casteran (J.-M.).
Chavel (J.-F.).
Dutouquet (L.).
Ferry (P.).
Goujard (R.-P.-G.).
† Jourdan (J. de).
Le Sourd (J.-M.).
Marguerie (P.-F.-E.).
Pégon (F.-J.-L.-P.).
Ségur (A.-J.).
*Vittot (J.-A.-A.).

130e R. A. L.

† Canoville (H.).
Condé (P. de).
Joncheray (G.).
Mingam (G.-M.).
Nicolle-Malpas (J.-M.-X.).
Pascalin (M.).
Perrier (J.).

131e R. A. L.

Coquillard (L.).
Denave (J.).
Guérin (J.-M.).

132e R. A. L.

† Boulanger (L.).
Ezanno (P.-P.-M.).
Philippe (Y.-M.).

133e R. A. L.

Galineau (L.).
Guillou (P.).
Laurent (H.-L.-E.).

134e R. A. L.

Arnoud (J.-A.).
Chaignon (A.-J.).
Garnier (T.).
Huret (J.-A.-M.).

135e R. A. L.

Berland (J.-L.).
Deshortes (J.).
Faure (J.).
Fontenelle (R.).
Payrard (G.).

136e R. A. L.

Augereau (J.).
Béquaert (G.).
Chaveron (M.-P.-A.).
Guihard (J.-L.).
Huguet (A.-L.).
Nègre (J.-G.-L.).
Potron (M.).
Wattel (F.-J.-L.).

138e R. A. L.

Combeau (E.-J.).

141e R. A. L.

Diez (L.).

145e R. A. L.

Lefevre (L.-F.).

154e R. A. L.

Sage (A.-J.).

159e R. A. L.

Garnier (E.).

163e R. A. L.

Lozachmeur (C.).
Rémy (J.-T.-C.).

258e R. A. L.

Lafaye (I.-A.).

281e R. A. L.

Berthet (E.-J.).
Verdun (M.-M.-L.).
Viossat (C.-M.).

282e R. A. L.

Barnier (M.-V.).
Canac (A.-X.).
Cossac (J.-A.-L.).
Conquet (U.).
Dejols (J.-P.).
Sacy (A.).

283e R. A. L.

Rey (J.-L.).

284e R. A. L.

Ferlay (F.).

285e R. A. L.

Berthet (E.-J.).
Prud'homme (J.-L.-A.).
Ricci (A.-J.-F.).

286e R. A. L.

*Bellanger (A.-L.-E.).
† Decroux (L.).

287e R. A. L.

† Gavillet (J.-M.).

288e R. A. L.

Chapusot (P.-R.).
Jubineau (C.-P.-L.).
Noël (M.).

289e R. A. L.

† Mojonnier (M.-F.-E.).
Monory (A.).

290e R. A. L.

Pagès (H.-A.-P.-J.).

301e R. A. L.

† Jacquot (L.-D.).

303e R. A. L.

Cabaret (A.-L.).
Favre (A.).
Froissard (R.-L.-E.).
Heitz (B.).

304e R. A. L.

Heitz (B.).
Lelièvre (A.-A.).

305e R. A. L.

Huvelin (A.).
Macquaert-Lézin (D.-L.).
Somme (A.-G.-M.).

306e R. A. L.

Moussion (P.).

307e R. A. L.

Amand (O.-E.).

308e R. A. L.

André (C.-M.).
Charreire (A.-P.).

309e R. A. L.

Guymare (S.-E.-M.).
Pommeret (H.).

310e R. A. L.

Didier (J.).
Gouault (P.).

311e R. A. L.

Guymare (S.-E.-M.).
Rolland (E.-U.).

313e R. A. L.

Canu (M.-M.).

314e R. A. L.

Jay (E.-P.-F.-D.).

315e R. A. L.

Fournel (F.-P.).

316e R. A. L.

Basse-Astaix (M.-J.-L. P.).
Bourié (G.).
Chaumel (L.-L.).
Ehret (E.).

317e R. A. L.

Delrang (E.-J.).

318e R. A. L.

Garicoix (J.).

320e R. A. L.

Chevreau (A.).
Delanoue (A.-L.).

330e R. A. L.

Bénard (E.).
† Canoville (H.-J.-E.).
Chivré (G.-M.-H. de).
Gommerel (L.).
Leridez (L.-P.-N.-A.).
Tissier (P.-L.).

331e R. A. L.

Capel (G.).
Le Cann (J.-M.).
Marguerie (P.-F.-E.).

333e R. A. L.

Galineau (L.).

334e R. A. L.

Arnoud (J.-A.).
Canu (M.-M.).

336e R. A. L.

Beslay (J.-M.).
Chaveron (M.-P.-A.).

338e R. A. L.

Fournel (F.-P.).
Moussion (P.).

341e R. A. L.

Laugier (B.).
Vergé (D.).

343e R. A. L.

Bousquet (G.-F.-M.).
Mascle (J.).

345e R. A. L.

Déal (M.-A.).
Leguay (R.-H.-L.).

407e R. A. L.

Perrier (J.).

409e R. A. L.

Sartre (J.-B.).

416e R. A. L.

Amicel (A.).
Descours (J.-L.-B.).

418e R. A. L.

Goujard (R.-P.-G.).

420e R. A. L.

Macquaert-Lézin (D.-L.).

421e R. A. L.

Capel (G.).
Le Cann (J.-M.).
Marguerie (P.-F.-E.).

451e R. A. L.

Bonnet (F.-M.).

452e R. A. L.

Barrielle (L.-M.)
Massey (J.-L.).
Pégon (F.-J.-L.-P.).

453e R. A. L.

Charrière (J.-D.).

454e R. A. L.

Catteau (J.-H.-J.).
Charrier (J.).
Guillon (P.).
Lacaste (B.).

456e R. A. L.

Faure (J.).
Nègre (J.-G. L.).

457e R. A. L.

Berland (J.-L.).

72e R. A. L. G. P.

Coin (J.-B.).

75e R. A. L. G. P.

Dandignac (M. J.).

77e R. A. L. G. P.

Dandignac (M.-J.).

81e R. A. L. T.

Guivarc'h (A.-P.-M.).

82e R. A. L. T.

Conquet (U.).
Crampon (A.-E.-J.).
Govaere (G.-P.).
Thierry (P.-L.-M.).

83e R. A. L. T.

Rey (J.-L.).

85e R. A. L. T.

Guivarc'h (A.-P.-M.).
Jubineau (C.-P.-L.).

87e R. A. L. T.

Govaere (G.-P.).

88e R. A. L. T.

Chapusot (P.-R.).
Jubineau (C.-P.-L.).
Naudeau (E.).

282e R. A. L. T.

Thierry (P.-L.-M.).

288e R. A. L. T.

Naudeau (E.).

.....

ARTILLERIE DE CAMPAGNE PORTÉE

29e R. A. C. P.

Deniau (G.).
Huet (M.).

45e R. A. C. P.

Depont (L.-R.-J.).
Perly (J.).

46e R. A. C. P.

Caplane (P.-C.-E. de).
Gavalda (P.-F.).

49e R. A. C. P.

Gavalda (P.-F.).

52e R. A. C. P.

Lafitte (O.).
*Ribière (C.-A.).
*Villette (L.-A.-J.-M.).

59e R. A. C. P.

Charrier (D.).

213e R. A. C. P.

Gavalda (P.-F.).
Robineau (A.).

246e R. A. C. P.

Philippon (L.).

272e R. A. C. P.

Guihard (J.-L.).

278e R. A. C. P.

Robineau (A.).

ARTILLERIE A PIED

1er R. A. P.

Arnaud (A.-J.).
Bataille (D.).
Beschuyt (C.-E.-R.-J.).
Bouchard (E.-J.-A.).
Castric (G.).
Cau (A.).
Chanson (A.-L.).
Chaveron (M.-P.-A.).
Collin (J.-M.-P.).
Combes (A.).
Devemy (C.).
Mélis (M.).
Moitel (P.-A.-J.).
Nybelen (A.-L.-J.).
Philifert (J.-L.).
Serre (A.).
† Van Parys (E.-F.).
Wattel (F.-J.-L.).

3e R. A. P.

Amand (O.-E.).
Bodet (M.).
Bouchard (E.-J.-A.).
Castric (G.).
Combes (A.).
† Foricher (E.-L.-M.-L.).
Garnier (E.).
Guivarc'h (A.-P.-M.).
Le Cann (J.-M.).
Le Corvec (P.-M.-J.).
Le Goaziou (D.).
Le Moal (J.-F.-M.).
Lerosier (A.-J.).
Michel (L.).
Paile (E.-H.).
Péron (P.-J.).
Plagé (J.-M.-R.).
Pralas (J.).
Saby (J.-V.).
Trudeau (S.).

5e R. A. P.

Cau (A.).
Hamard (D.).

6e R. A. P.

Cayé (A.-A.-M.).
*Faucon (C.-J.-M.).
Garnier (T.).
Guillaume (R.-M.-H.).
Roux (O.-M.-H.-E. de).
Vittenet (P.-P.).

7e R. A. P.

Barrielle (L.-M.).
*Betton (M.).
Brehy (R.).
David (P.).
Delbanc (E.-J.).
Dijols (J.-P.).
Gontier (A.).
Guibal (J.).
Klein (J.-P.).
La Croix-Laval (A.-N.-M. de).
Le Corvec (P.-M.-J.).
*Touscan (J.).
Zeller (M.).

8e R. A. P.

Berthet (E.-J.).
Chapusot (P.-R.).
Colin (P.).
Diez (L.).
Guillaume (R.-M.-H.).
Humbert (P.-M.-E.-E.).
Jourdan (P.).
Moncin (J.-A.-M.).
Rey (J.-L.).
Vittenet (P.-P.).

9e R. A. P.

Diez (L.).
*Fuchot (G.).
Garnier (E.).
Garnier (P.-J.-G.).
Michel (L.).
Mollex (L.-M.-J.).
*Thevenet (P.-M.-J.).
Zeller (M.).

10e R. A. P.

Achard (J.).
† Aubry (E.).
Aune (A.-H.-J.).
Barrier (M.).
Devemy (C.).
Feuillet (A.-D.).
Hamard (D.).
Klein (J.-P.).
Omez (J.).
Paillard (M.).
Rémy (J.-T.-C.).
Saby (J.-V.).
Siméon (J.-J.-F.).
Tron (J.).

11e R. A. P.

Berne (L.).
Beurthon (V.).
Bodet (M.).
Bonno (J.-M.).
*Faucon (C.-J.-M.).
Faure (J.).
Fournel (F.-P.).
Grandclaudon (M.-R.).
Guérin (J.-M.).
Paile (E.-H.).
Paradis (M.-J.-P.).
Péron (P.-J.).
Philifert (J.-L.).
Quichaud (J.).
*Roiron (F.-X.-M.-J.).

28e R. A. P.

Giraudet (M.-M.).
Pouliquen (F.).

48e R. A. P.

Jacquemin (A.).

68e R. A. P.

Aune (A.-H.-J.).
Batut (A.).
Bodet (M.).
Bonnet (G.-P.).
Thébault (V.-M.).

69e R. A. P.

Bodet (M.).
Lépine (J.-D.).
† Piederrière (L.-F.-M.).
Swinghedauw (J.).

77e R. A. P.

Le Corvec (P.-J.-M.).
Saby (J.-V.).

81e R. A. P.

*Betton (M.).

83e R. A. P.

† Betton (M.).

85e R. A. P.

† Collet (J.-B.).

86e R. A. P.

*Betton (M.).

90e R. A. P.

*Betton (M.).

151e R. A. P.

Bénard (E.).
Le Moal (J.-F.-M.).
Michel (L.).

152e R. A. P.

La Croix-Laval (A.-N.-M. d.).

154e R. A. P.

Bouchard (E.-J.-A.).
Cayé (A.-A.-M.).

155e R. A. P.

Aune (A.-H.-J.).
Biard (A.).
Vittenet (P.-P.).

156e R. A. P.

Aune (A.-H.-J.).
Bouchard (E.-J.-A.).
Le Moal (J.-F.-M.).
Michel (L.).
Paradis (M.-J.-P.).
Vittenet (P.-P.).

157e R. A. P.

Klein (J.-P.).

158e R. A. P.
Zeller (M.).

159e R. A. P.
Jourdan (P.).

160e R. A. P.
Beurton (V.).
Deranton (C.-L.-M.).

161e R. A. P.
Hamard (D.).

163e R. A. P.
Bardin (L.-F.-J.).
Corbrion (J.-V.).

228e R. A. P.
Pouliquen (F.).

.....

ARTILLERIE DE MONTAGNE

1er R. A. M.
*Dagouassat (P.-V.).
Galtier (J.).
*Gavitel (J.-M.).
Gros (L.-E.).
Guérin (A.-C.).
Jacquier (F.).
Jarrige (M.-A.).
Lanversin (F. Trouilloud de).
Le Bot (F.-M.).
Molliex (J.-S.).
Perrin (P.-E.-J.).
Peynet (J.-C.).
Repiton-Préneuf (M.).

2e R. A. M.
Breteau (A.).
Briols (R.-F.-J.).
Gros (L.-E.).
Masse (H.-M.-J.).
Maurin (E.-P.).
Oulès (L.).

5e R. A. M.
Perrier (Joanny).

.....

ARTILLERIE DE TRANCHÉES

1er R. A. T.
‡ Courbois (J.).

7e R. A. T.
Pinson (H.-M.-J.).

15e R. A. T.
Coornaërt (E.-E.).

18e R. A. T.
Favre (J.).

28e R. A. T.
Pinchard (G.-M.-F.).
Viller (M.).

29e R. A. T.
*Ribière (C.-A.).

35e R. A. T.
Pinchard (G.-M.-F.).
Viller (M.).

40e R. A. T.
Jan (Y.-M.).
Le Nézet (V.).

44e R. A. T.
Cabaret (A.-L.).
Dillard (V.-M.-E.-R.).

52e R. A. T.
Michel (L.-H.).

58e R. A. T.
Descottes (J.-H.-M.).
Jan (Y.-M.).
*Ribière (C.-A.).

59e R. A. T.
Hamon (P.-M.).
*Ribière (C.-A.).
Roche (A.-G.).

60e R. A. T.
Hamon (P.-M.).
Roche (A.-G.).

70e R. A. T.
† Fournier (J.-P.).

105e R. A. T.
Monville (J.-A.).

108e R. A. T.
Cathelin (F.).

175e R. A. T.
Bouteloup (L.).
Delagarde (P.-L.-J.).
Giffard (L.).
Houche (H.-J.).
Lafitte (O.).
Pinchard (G.-M.-F.).
Pinson (H.-M.-J.).
Pitre (M.-A.-F.).
Spitz (U.-P.-A.).
Viller (M.).

176e R. A. T.
Gotrel (P.-L.-M.).
Dewimille (A.-A.-J.).
Robineau (A.).

177e R. A. T.
Albouy (J.-V.).
† Izoard (R.-L.-J.).
Michel (L.-H.).
Neuville (J.).

178e R. A. T.
Bertrand (J.-M.-E.).
Cazeres (L.).
Gaudin (J.-M.-C.).
Hamon (P.-M.).
Moyon (A.).
*Ribière (C.-A.).

225e R. A. T.
Jan (Y.-M.).

500e R. A. T.
Bertail (S.).

21e Gr. A. T.
Jamet (G.).

101e Bie T.
Bouteloup (L.).

101e Bie de 58
Gaudin (J.-M.-C.).

102e Bie A. T.
*Duval-Arnould (R.-E.-D.).

104e Bie de 58
Giffard (L.).

105e Bie de 58
Borredon (A.-J.-M.).

106e Bie T.
Luisier (G.-L.-H.).

111e Bie de 58
*Dagouassat (P.-V.).

120e Bie T.
Bouteloup (L.).

123e Bie de 58
Huguet (A.-L.).

130e Bie de 58
Giffard (L.).

132e Bie de 58
† Dussuc (J.-G.).

.....

TRAINS BLINDÉS

Train blindé de 95
Geuser (L.-M.-E. de).

RÉGIMENTS DE D. C. A.

2e D. C. A.
Vergès de Ricaudy (G.-G.-J.).

4e D. C. A.
Moreau (J.-E.).

44e D. C. A.
Aubert (L.-M.-J.).

63e D. C. A.
Febvre (E.).
Jacques (L.-F.).
Labaste (P.).

64e D. C. A.
Jacques (L.-F.).

67e D. C. A.
Jacques (L.-F.).

116e D. C. A.
Chanson (A.-L.).

Bie P. D. C. A.
(126e section.)
Ramadier (J.-P.).

D. C. A.
(Poste n° 164.)
Marq (H.).

D. C. A.
(62e R. A. C.)
Petitpas (J.-M.).

D. C. A.
(63e R. A. C.)
Aubert (L.-M.-J.).
Vergès de Ricaudy (G.-J.-G.).

D. C. A.
(66e R. A. C.)
Vergès de Ricaudy (G.-J.-G.).

D. C. A.
(500e R. A. T.)
Bertail (S.).

.....

GROUPE DE REPÉRAGE

S. R. S/2
Dubois (A.-L.).

S. R. S/8
Lane (V.-L.).

S. R. S/32
Dubois (A.-L.).

S. R. S/40
Lane (V.-L.).

61e S. R. O. T.
Commailles (J. de).

81e S. R.
Rémy (J.-T.-C.).

.....

CHARS DE COMBAT

500e R. A. S.
Dussol (S.-F.).
Vernier (L.).

501e R. A. S.
Blic (J.-M.-R. de).
Brossier (H.).
Mathon (E.-H.-L.).

502e R. A. S.
† Peter (J.-A.-M.).

503e R. A. S.
Bastard-Bochain (F.-F.).
Pomel (E.).

504e R. A. S.
Bachelier (J.-B.).

505e R. A. S.
Berthou (L.-M.).
Cocheril (F.).

507e R. A. S.
Berthou (L.-M.).
Jaebun (M.-A.-L. d'Eimar de).
Macker (E.).

509e R. A. A.
Blic (J.-M.-R. de).
Mathon (E.-H.-L.).

4e B. C. L.
Blic (J.-M.-R. de).

25e B. C. L.
Allier (L.).

32e Gr. C. A.
Cocheril (F.).

81e R. A. A.
Blic (J.-M.-R. de).

5e Cie T.
Leroy (M.-H.-F.).

G. T. A. S/16
Nobécourt (G.).

.....

ARTILLERIE D'AFRIQUE

1er G. A. A.
Barreau (A.).
Roulier (C.).
Vachon (A.-A.-T.).

2e G. A. A.
Chardin (R.-A.-E.-M.).
Garnier (Paul-Jules-G.).

3e G. A. A.
Barreau (A.).
Foulquier (P.).
Lequertier (L.).

5e G. A. A.
Camet-Lassale (H.-G.).
Drusus (E.).
Tartonne (L.).
Vaillant (P.-H.-A.).

.....

ARTILLERIE COLONIALE

A. C. C.
Diez (L.).

1er R. A. C.
Deries (J.-L.).
Letellier (M.-J.-J.).
† Petillon (J.-J.-P.-M.-A.).
Riou (F.-M.).

2e R. A. C.
Riou (F.-M.).

3e R. A. C.
Albouy (J.-V.).
Bertrand (J.-M.-E.).
Letellier (M.-J.-J.).
Loisemont (B.).
Riou (F.-M.).
Robié (J.-M.-M.).
Ségala (C.-J.).

22e R. A. C.
Loisemont (B.).
Sauvée (P.-M.).

23e R. A. C.
Deleuze (A.-M.).
Lemaire (L.-J.-L.).

26e R. A. C.
Sauvée (P.-M.).

57e R. A. C.
Dewaele (H.-L.).

342e R. A. C.
Loisemont (B.).
† Picaud (F.-C.-A.).

.....

ESCADRON DU TRAIN des EQUIPAGES MILITAIRES

1er E. T. E. M.
Avril (J.-J.-J.).
Brame (H.).
François (J.-B.-L.).
*Jourdan (J. de).
Le Corre (P.).
*Mesnard (P.-C.-J.).
Raimbaud (L.).

2e E. T. E. M.
Debru (A.).
Fache (C.).
Jaïn (Y.).

4e E. T. E. M.
Guettier (R.-L.).

5e E. T. E. M.
Cachot (L.).
Guérin (E.-A.).
Mollex (L.-M.-J.).

6e E. T. E. M.
Lambert (E.).

7e E. T. E. M.
Fauconnier (O.).

8e E. T. E. M.
Filliat (L.-M.-J.).
Geysel (M.-F.-M.).
Guilloz (V.-M.-J.).
Loisemont (B.).
Schapman (L.).

9e E. T. E. M.
Baudin (C.-L.).
Vincent (F.-J.-M.).

10e E. T. E. M.
*Bizemont (C.-M.).
Charpentier (J.).
Chivré (G.-M.-H. de).
Derly (R.).
Martin (F.-P.).
Michel (L.-H.).
Placé (J.-M.-R.).

11e E. T. E. M.
Hervouet (G.-A.-A.).
Le Bot (F.-M.).
Le Cann (J.-M.).
Thibaud (V.-A.).

12e E. T. E. M.
Charreire (A.-P.).
Delrue (M.).
Thibeaudat (C.).

13e E. T. E. M.
Alles (E.).
*Paliargues (L.-F.).

14e E. T. E. M.
Chouet (P.).
Debru (A.).
Foutelet (L.).
Grange (H.-M.).
Jacquier (F.).
Jay (E.-P.-F.-D.).
Macé (A.).
Quichaud (J.).
Repiton-Préneuf (M.).
Robert (J.).
† Vidal (A.).
Vittoz (J.-M.).

15e E. T. E. M.
Auroy (E.-M.-E.).
Avril (J.-J.-J.).
Gonneville (F. de).
Roux (V.).

16e E. T. E. M.
Debru (A.).
Juéry (P.-A.).
Le Droumaguet (A.).
Pradeilles (C.).
Schapman (L.).
Vialettes (J.-S.).
Vignes (A.).

17e E. T.
Monpeyssen (A.-J.).

18e E. T. E. M.
Bourru (B.).
Laffitte (O.).
Roman (R.-M.).

19e E. T. E. M.
Bertholier (F.).
Bonnassieux (F.-J.).
Borel (J.-B.).
Chastel (M.-A.).
† Croze (J.-B.).
Delyvert (J.-E.-A.).
Depigny (J.).
Etienne (F.-M.).

FACHE (C.).
FOURNIER (P.-M.)
GABORY (B.).
GIVOIS (J.).
GRENET (J.-M.).
GUICHARD (J.-H.).
HERVOUET (G.-A.-A.).
IAMBEAU (P.-A.).
*JOURDAN (J. de).
LA CHEVASNERIE (E.-L. de).
LARTIGUE (J.).
LAURENT (J.).
LE LIDEC (J.-M.).
LE LOUËT (C.-M.).
LOISEMONT (B.).
LONGUET (M.-L.).
LYOTHIER (J.-M.).
MAJOREL (J.-A.).
MAUREL (F.-G.).
MOUSSUS (J.-M.-P.).
† NOUAIS (H.-M.).
PÉRISSOUD (P.).
RIQUIER (E.).
SUDRES (E.-L.).
TOINARD (G.-H.).
VERMESCH (C.-L.-J.).

20e E. T. E. M.

CHAMPAS (J.).
CROZIER (J.-M.).
FOREST (M.).
JUMEL (L.-J.).
LE BRETON (C.-J.).
MÉNOCHET (C.-L.).
MOLLEX (L.-M.-J.).
MONTELS (A.-A.-J.).
SAINT-DIZIER (J.-A.).
SEGUY (P.).
SUDRES (E.-L.).
THIERS (O.-J.-V.).

AUTO

1er A.

MONPEYSSEN (A.-J.).

17e S. A.-C.

MOREAU (J.-E.).

A. No 106

JUÉRY (P.-A.).

G. T. M.

ETIENNE (F.-M.).

T. M./2

VILLARET (M.-J.-T.).

T. M./5

VILLARET (M.-J.-T.).

T. M. R./17

JUMEL (L.-J.).

T. M./28

*MOREUX (C.-F.-J.-P.).

T. M./94

CEUNEAU (A.-C.).

T. M./124

ALVITRE (J.).

T. M./171

BERTRAND (J.).

T. M./175

VILLARET (M.-J.-T.).

T. M./225

CRÉGUT (P.-M.).

T. M./241

CRÉGUT (P.-M.).

T. M./318

MIOSSEC (P.).

T. M./413

MACÉ (A.).

T. M./415

MACÉ (A.).

T. M./422

† LEFEBVRE (J.).

T. M./455

JUÉRY (P.-A.).

T. M./535 R.

† NOREUX (C.-F.-J.-P.).

T. M./546

CEUNEAU (A.-C.).

T. M./634

RICCI (A.-J.-F.).

T. M. R./665

JUMEL (L.-J.).

T. M./683

CEUNEAU (A.-C.).

T. M. R./959

FAUCONNIER (O.).

T. M./1042

LE RENARD (A.-G.).

T. M./1043

VILLARET (M.-J.-T.).

T. M./1050

LE RENARD (A.-G.).

T. M./1200

VILLARET (M.-J.-T.).

T. M./1307

ROUX (V.).

T. P./110

ETIENNE (F.-M.).

T. P./516

VILLARET (M.-J.-T.).

T. P./550

ABRY (J.).
CEUNEAU (A.-C.).
MOLLEX (M.-J.).

GÉNIE

E.-M. G. 4 A.

AGOMBART (P.).

1er R. G.

AGOMBART (P.).
ALLES (E.).
BACQUÉ (A.).
† BAZIN (J.-B.).
BERTHIER (I.-J.).
† DEROUET (L.-C.-M.).
GUILLOU (J.-J.).
HUBERT (G.-H.-C.).
LASSORT (A.).
LE MADEC (G.).
† ROUSSEAU (C.).
VILLAIN (J.-E.-M.).

2e R. G.

BACQUÉ (A.).
BOURBONNEAU (F.).
DILLE (R.).
† GUIBERT (J.-M.).
† LAFARGUE (L.).
LE MADEC (G.).
LE NAVIEL (L.).
LERAY (E.-J.).
MARTIN (A.).
† PAGÈS (A.-M.).
PRÉVOST (J.).
† RICHARD (J.-A.-M.-L.).
ROUFFIAC (P.-A.-A.).
SALELLES (E.).
VACQUIER (L.-I.).
VILLAIN (J.-E.-M.).

3e R. G.

BARD (G.).
BUCHART (R.-D.-V.).
CORDONNIER (A.-P.-J.-M.-J.).
CORNET (C.-J.-M.).
FRICHOT (T.).
GÉRARDY (J.-L.-M.-J.).
HUILLET (A.).
PRIOU (E.-V.-F.).
RAMOUSSE (J.-B.).
RENARD (M.-E.-G.).
VACQUIER (L.-I.).

4e R. G.

AGUERRE (J.-P.).
ARANATZ (A.).
DAYRE (M.-G.).
DELORME (P.).
GAYMARD (A.).
*LANOISELÉE (J.-E.-A.-M.).
LIBAULT (E.-P.-M.-J.).
OLIVEREAU (M.-L.-C.).
† PÉLISSON (C.-H.).
PRÉVOST (J.).

5e R. G.

ALEXANDRE (P.-H.).
BRESSON (R.-L.).
FRANÇOIS-EYMARD (J.-A.).
LAFFORGUE (E.).
LEGROS (P.-F.-M.-E.).
LEJOLLY (J.).
LETESTU (E.-J.-L.-P.).
ROSE (P.-L.-J.).
SAINT-DIZIER (J.-A.).
SOURLIER (A.).

6e R. G.

AGOMBART (P.).
ARANATZ (A.).
BARD (G.).
BASLÉ (A.-M.-J.).
*BAZIN (J.-B.).
BELLANGER (A.).
BOUNIOL (J.-M.).
† CANDAL (C.-M.).
CUZANGES (P.).
FRICHOT (T.).
KERNIN (J.-M.-M.).
LAMURAILLE (P.-G.).
LERAY (E.-J.).
LEROUX (J.-M.-J.).
*LIAIRD (J.-M.-F.).
LIBAUT (E.-P.-M.-J.).
MARTIN (A.).
† PAGÉ (E.).
PLOTIN (F.).
POIRIER (L.-A.-V.).
PORTIER (F.-M.).
QUESSON (P.-A.-M.-J.-E.).
† ROULLIER (S.).
*TRÉHOREL (M.-A.-F.).
VILLAIN (J.-E.-M.).

7e R. G.

† AUGER (H.-M.-J.-A.).
BÉGIN (L.).
BOISSELIER (J.).
*CLERC (R.-F.-L.).
DROUMAGUET (E.).
EYMARD (M.-A.).
KLAEYLÉ (L.-A.).
† LANOISELÉE (J.-E.-A.-M.).
LE BLOAS (F.-M.).
† OLIVE (M.).
PROUVOST (H.-M.-J.).
† SABATIER (J.-M.-D.).
SERET (V.-M.).

8e R. G.

ACHARD (J.).
BARBOUL (J.-A.).
BERTRAND (G.-E.-M.).
BLAMPOIS (J.).
BOISSIÈRE (F.-T.).
BRIÈRE (M.-H.-L.).
CALMEL (L.).
CASTAN (F.).
CHRIST (E.).
DELORME (H.-M.-A.-M.).
DENAMIEL (J.).
DROUMAGUET (E.).
DUBOÉ (J.-M.).
EXBRAYAT (L.).
FAIVRE (J.-F.-P.).
FINET (P.).
FLONER (J.-B.).
GILLON (J.-L.).
GOUIN (G.-A.-J.).
HAZARD (H.-F.-V.).
JOANNAT (A.).
KIKOU-MÉRIC (P.).
KISTLER (N.).
LABADIE (J.-E.).
LAGAIETÉ (L.).
LAVIGNE (E.-A.-J.).
† LÉCHALAS (H.-M.-M.).
LE CLÉZIO (Y.-M.-M.).
LEROYER (R.).
† LIMES (G.-E.).
MAROTTE (L.-J.).
MERCIER (P.-R.-V.).
MORETON (J.-B.).
ODOUARD (A.).
RICHARD (P.).
*ROSIÈRE (J.-L.-M. Donin de).
SALELLES (E.).
SARZANNA (J.-B.).
SAUVÉE (P.-M.).
THÉRERET (J.-M.).
† THOMAS (L.).
*VAUCELLES (G.).
VIALARD (E.-G.).
WELTER (J.-T.).
WITZ (F.-M.-V.).

9e R. G.

DUBOÉ (J.-M.).
GONON (J.).
LAMINETTE (L.-A.).
MILLET (A.-M.-J.).
† TRÉHOREL (M.-A.-F.).

10e R. G.

*CURUTCHET (J.).
THOREL (J.-M.-A.).

11e R. G.

AGUERRE (J.-P.).
GEORGE (P.-M.).
PAGÈS (J.).
TAVARD (M.-E.-A.).

20e B. T. G.

RIVET (C.).

21e R. G.

BECQ (P.-M.-E.).
GUILLON (J.-J.).
SALAUN (E.).
TAVARD (M.-E.-A.).
VILLAIN (J.-E.-M.).

28e R. G.

LERAY (E.-J.).
MICHEL (J.).

Cie T. 2e C. A. C.

DELORME (H.-M.-A.-M.).

Cie 5/1

LASSORT (A.).

Cie 6/1

*TRÉHOREL (M.-A.-F.).

Cie 11/1

LEROUX (J.-M.-J.).

Cie 17/1 M.

PRÉVOST (J.).

Cie 25/1

MILLET (A.-M.-J.).

Cie 9/2

POIRIER (L.-A.-V.).

Cie 16/3

*RICHARD (J.-A.-M.-L.).
SALELLES (E.).

Cie 28/3 G.

MICHEL (J.).

Cie 2/4

RENARD (M.-E.-G.).

Cie 26/4 M.

PRÉVOST (J.).

Cie 31/4

GUILLOU (J.-J.).

Cie 14/5

LIBAUT (E.-P.-M.-J.).

Cie 15/5

PROUVOST (H.-M.-J.).

Cie 3/13

PRIOU (E.-V.-F.).

Cie 16/19

GAVAND (M.-J.-H.).

Cie 1/23 G.

RAMOUSSE (J.-B.).

Cie 9/24

LAMURAILLE (P.-B.).

Cie 20/51

THOREL (J.-M.-A.).

Cie 6/53

LAMINETTE (L.-A.).

Cie 28/54 G.

PRIMAULT (H.).

Cie 17/56

LE NAVIEL (L.).

Cie 2/63 G.

RENAUD (A.).
VACQUIER (L.-I.).

Cie 9/64

POUSTHOMIS (E.-E.).

AVIATION

E.-M. 2e A.

OLPHE-GAILLARD (J.-L.).

Esc. B. R./134

† CHADEFAUX (E.)

Esc. B. R./208

PICARD (L.-M.-J.).

Esc. B. R./226

† PIRION (M.-J.-M.).

Esc. B. R./229

PICARD (L.-M.-J.).

Esc. B. R./267

GUITTARD (J.-L.).

Esc. B. R./279

MONJEAN (H.).

Esc. B. R./510

LEMOINE (M.-A.).

Esc. C./17

CORTYL (V.).

Esc. C./39

SAUVEUR (P.-M.).

Esc. C./66

(Les Éperviers.)

MIRABAIL (L.).

Esc. F./5
OLPHE-GAILLARD (J.-L.).

Esc. F./7
OLPHE-GAILLARD (J.-L.).

Esc. F./20
OLPHE-GAILLARD (J.-L.).

Esc. M. F./19
MICHAUD (M.-J.-A.-M.-A.).

Esc. N./62
FOIN (E.).

Esc. N. B.
FOIN (E.).

1er G.

Esc. S. P. A. D./57
† CORDONNIER (A.-P.-J.-M.-J.).

Esc. S. P. A./124
† VIMAL DU MONTEIL (H.-J.).

Esc. S. P. A./152
† GARIN (H.).

Esc. S. P. A./157
*DELIN (J.-L.-P.).

Esc. V. B./101
† CASTAING (P.).

Esc. V. B./109
BIENVENU (R.-A.).

Esc. V. B./113
BIENVENU (R.-A.).

Esc. V. B./133
FRAYSSINET (A.).

Esc. 50
† DALLERET (P.).

Esc. 253
† ETIENNE (M.).
FOIX (P.).

Esc. 505
FEUILLET (A.-D.).

Esc. 510
FEUILLET (A.-D.).

Esc. 523
LA CHAPELLE (C. de).

Esc. 524
LA CHAPELLE (C. de).

Esc. 525
LA CHAPELLE (C. de).

1er Gr. Av.
LE DANTEC (J.-P.).
MARTY (J.).
PAGNAULT (E.).
RICHMOND (P.).

2e Gr. Av.
COQUEREAU (E.).
*DALLERET (P.).
† DELIN (J.-L.-P.).
FEUILLET (A.-D.).
FOIN (E.).
GUILLOBIT (A.).
LA CHEVASNERIE (E. Libault de).
MAURY (P.).
MONDON (L.-H.).
† PERDU (A.).
PERVIS (A.-M.).
QUENTIN (P.).
† ROUTABOUL (G.).

3. Gr. Av.
† ORPUSTAN (B.).
† NOIRIÉ (J.).

32e R. Av.
GRIVELET (M.).

35e R. Av.
OLPHE-GAILLARD (J.-L.).
SABATHÉ (F.-J.).

8e C. O. Av.
MAURY (P.).

1er Gr. Aérost.
MAURY (P.).

1er R. Aérost.
PUTON (P.-J.).

23e Cie Aérost.
PUTON (P.-J.).

24e Cie Aérost.
PUTON (P.-J.).

40e Cie Aérost.
PIGNARD (J.).

73e Cie Aérost.
PUTON (P.-J.).

74e Cie Aérost.
PUTON (P.-J.).

MARINE

E.-M. Min. Mar.
LEFEBVRE (A.-A.-A.).
MARTIMPREY DE ROMÉCOURT (M.-A.-J.-G. de).

E.-M. D. N. Levant.
LEFEBVRE (A.-A.-A.).

2e Div. légère.
† JULIAN (J.-J.).

1re A. N.
BOSSENNEC (L.-J.).

1re Esc.
CAUQUIL (M.-P.).

2e Esc.
LE BOËTTÉ (L.-P.).

3e Esc.
ANDRIEUX (L.).
CAUQUIL (M.-P.).

2e Dépôt E. F.
GALLIOU (Y.).

5e Dépôt E. F.
FABRE (J.).

2e Bie Can. mar.
LA VILLEMARQUÉ (E.-T.-M. Hersart de).

9e Bie mobile Can. mar.
TARDY (H.-L.).

3e Gr. Can. mar.
VIGOUROUX D'ARVIEU (G.-P.-P. de).

Fus. mar.
LEFEBVRE (A.-A.-A.).

1er Fus. mar.
POUCHARD (J.-M.-J.).

2e Fus. mar.
ANDRIEUX (L.).
† BLIC (P. de).
LE HELLOCO (P.-M.-J.).

Navires-Hôp.
FABRE (J.-H.-P.).

« Bretagne »
ROURE (F. du).

« Diderot »
FESTUGIÈRE (J.).

« Fronde »
ROURE (F. du).

« Gambetta »
† JULIAN (J.-J.).

« Henri-IV »
LE HELLOCO (P.-M.-J.).

« Jean-Bart »
ROURE (F. du).

« Jeanne-d'Arc »
ROBERT (J.-M.).

« Jules-Michelet »
LE HELLOCO (P.-M.-J.).

« Mousquet »
ROURE (F. du).

« Paris »
MALCOR (E.).

« Shamrock »
LE HELLOCO (P.-M.-J.).

« Suffren »
GENOUILLAC (H.-P.-L. du Verdier de).

« Victor-Hugo »
MALCOR (E.).

« Vinh-Long »
FESTUGIÈRE (J.).
† GAUDE (E.-J.).
GENOUILLAC (H.-P.-L. du Verdier de).

« Waldeck-Rousseau »
GENOUILLAC (H.-P.-L. du Verdier de).

Av. Mar.
LEFEBVRE (A.-A.-A.).

7e Esc.
GALLIOU (Y.).

SECTIONS ET FORMATIONS DIVERSES

Sections d'infirmiers militaires (1)

Ire Sect. I. M.
Affectations : 202.
Morts : 11.
† CARLIER (G.-B.).
† DESWARTE (M.).
† FAUVERGHE (H.-P.-J.).
† LA BARDÉE (J. de).
† LAMBIN.
† LEFLON (J.).
† LEMOINE (L.-L.).
† LEROY (P.).
† OTTEVAER (E.).
† PIAT (H.-J.-J.).
† THILLIEZ (G.).

IIe Sect. I. M.
Affectations : 108.
Morts : 5.
† LAPEYRAS (P.-E.).
† LEBOSSÉ (I.-H.).
† LEROY (E.-G.).
† MAUDET (A.-H.-J.).
† PRUAL (J.-P.-M.).

IIIe Sect. I. M.
Affectations : 156.
Morts : 12.
† DARTOIS (H.).
† DELAMARE (G.-H.).
† GENET (J.-C.-A.).
† GUERET (F.).
† HUET (L.-E.).
† LEFEBVRE (H.-O.-R.).
† PICOT (A.-A.-G.).
† RENET (E.-B.-M.).
† ROUSSEL (P.).
† THIRON (M.-A.-J.).
† TOCQUEVILLE (J.-M.).
† VAULTIER (J.).

IVe Sect. I. M.
Affectations : 217.
Morts : 22.
† AUBERT (J.-J.).
† BOUQUEREL (V.).
† CORBIÈRE (A.-J.).
† CORMIER (P.).
† DENIS (P.).
† DUPRÉ (J.-M.-L.).
† FAU (L.-A.).
† GAUTIER (C.-A.-A.-J.).
† GESLAND (J.-E.).
† GOUJARD (A.).
† HERBELIN (P.).
† HUTIN (J.).
† MAILLET (G.-A.).
† MIGNOT (A.).
† MORTEVILLE (G.).
† NEIL (O.).
† ODET (J.-C.).
† PATRY (C.).
† RIBÉMONT (L.-L.).
† ROMANET DE BEAUNE (F.-M.-J. de).
† THUREAU (R.-P.-F.).
† TREMBLAY (P.).

Ve Sect. I. M.
Affectations : 148.
Morts : 11.
† BLANCHARD (L.-M.-J.-H.).
† CHANTOISEAU (R.-A.).
† CHARTON (G.).
† COCHIN (E.).
† GIBERT (J.).
† GOUJON (L.-A.).
† LAVOLLÉE (G.-P.-A.).
† MACÉ (C.-G.-E.).
† MEUNIER (J.).
† POURCHET (L.-M.-J.).
† VAPPEREAU.

VIe Sect. I. M.
Affectations : 175.
Morts : 10.
† BORDES (J.).
† BROCARD (V.-J.-C.-V.).
† CLAUDÉ (E.-F.).
† DOELLINGER (L.-J.).
† FRUGIÈRE (E.).
† LIÉNARD (P.).
† PIRIOU (A.).
† SAUVANET (G.).
† VARRON (J.).
† VAYRAC (F.).

VIIe Sect. I. M.
Affectations : 179.
Morts : 16.
† AGOSTINI (A.).
† BERTHET (A.).
† CAGNIN (J.-M.).
† CHABERT (J.-L.).
† CUINET (A.-M.-M.).
† DUSSOULIER (A.-J.-L.).
† GUITTER (J.-P.).
† HENRY (J.).
† HERMANN (E.-J.).
† LAIGNIER (M.-J.-F.).
† MARION (P.-J.-N.).
† PESTEL (C.-M.-J.).
† THETE (L.-J.).
† TISSOT (C.-A.).
† VINCENDEAU (J.-B.).
† VINCENT (J.-S.).

VIIIe Sect. I. M.
Affectations : 184.
Morts : 10.
† CONAN (J.-L.).
† DUSSIAU (J.-L.).
† LAMURE (L.-J.-M.).
† LECLERC (D.).
† LEMOINE (V.).
† MICHEL (G.).
† MICHOT (F.).
† NAIN (C.-B.).
† PETITJEAN (C.-G.).
† RICHER (J.-M.-A.).

IXe Sect. I. M.
Affectations : 188.
Morts : 13.
† BENETEAU (S.).
† BRIN (P.).
† BROCHARD (L.).
† LECOMTE (P.-T.).
† LEGUERET (L.).
† MATHIEU (H.).
† OURY (M.-J.-F.).
† PAILLER (A.).
† PETITEAU (E.).
† PIGEAUD (L.).
† QUENEAU (J.-L.-L.).
† RENOU (F.-M.-J.).
† VERGNAULT (E.).

Xe Sect. I. M.
Affectations : 305.
Morts : 26.
† ALLAIN (J.-M.).
† AUFFREY (E.-J.-L.-M.).
† BERTEL (J.-P.).
† BIARD (L.).
† DELALANDE (G.).
† DESGRANGES (L.-J.-M.).
† HAMON (L.)
† HARLET (A.).
† HERCOUËT (V.-A.).
† KERANGALL (A.).
† LE MAIGAT (F.-M.).
† LEMÉE (J.-M.).
† LÉON (V.-H.).
† LE RIDANT (C.-V.-M.).
† MACÉ (D.).
† MARTIN (A.-M.-J.).
† MAUREL (A.-U.).
† MIALHÉ (L.).
† MORVANT (F.).
† NAVILLE (J.-M.).
† NOGUÈS (E.).
† ORÈVE (J.-M.).
† ROCHER (F.).
† ROGER (J.-M.-P.).
† TARDIVEL (M.-F.-M.).
† VAULTIER (J.).

XIe Sect. I. M.
Affectations : 397.
Morts : 32.
† AUDUREAU (P.).
† BOCQUENÉ (J.-M.).
† BRUNETEAU (F.).
† CALVEZ (A.).
† COUSIN (J.).
† DAVIAUD (E.).
† DERENNES (T.).
† DORNIER (P.).
† ERBAUD (J.-M.).
† FAUCHERON (J.).
† GUÉZAIS (J.-M.).
† ILLYAQUER.
† JARNO (L.).
† JÉGAT (L.-M.).
† JONCQUEUR (J.).
† KERVENOAËL (C.-C.-A.-J. de).
† LAGARDÈRE (J.).
† LE GARREC (H.).
† LÉOST (J.-F.-M.).
† LE PEMP (J.).
† L'HELGOUALC'H (R.).
† MADEC (F.-G.).
† NICOL (M.).
† PELLIET (J.).
† PERRET.
† PÉTRO (J.-L.).
† PUCELLE (Mgr P.-J.-A.).
† RAFFUGEAU (A.).
† RENAUDINEAU (E.).

(1) Les listes nominatives ne sont données, comme il a été expliqué, que pour les unités combattantes. Pour les sections et les formations dont il va être question dans la suite de ces statistiques, il ne sera fait mention que des prêtres, séminaristes ou religieux morts à chacune de ces unités et du total des affectations.

† Rince (H.).
† Trébaud (P.-M.).
† Treguer (Y.-M.).

XII[e] Sect. I. M.

Affectations : 166.
Morts : 10.

† Chanteloube (A.).
† Dorget (E.-C.-A.-J.).
† Félix (F.).
† Lalande (J.).
† Lambert (E.).
† Marton (R.).
† Michelet (L.-A.).
† Prádal (H.-E.).
† Robert (J.).
† Villessot (E.-L.).

XIII[e] Sect. I. M.

Affectations : 292.
Morts : 20.

† Brize (G.).
† Catesson (B.).
† Colas (A.).
† Destarges (P.-M.).
† Geneix (A.).
† Ginoux (H.).
† Lambert (J.).
† Lioud (J.-J.).
† Machelat (A.).
† Marcelin (L.).
† Monnetier (J.).
† Monnet (J.).
† Perret (J.-E.).
† Poulin (F.-L.-J.).
† Pourcel (A.).
† Ribes (A.).
† Rivet (J.-B.).
† Roddier (P.).
† Viallard (F.-A.).
† Virlogeux (L.).

XIV[e] Sect. I. M.

Affectations : 353.
Morts : 27.

† Arpin (G.-E.).
† Bouchet (L.).
† Bouvier (F.).
† Brugère (F.-M.).
† Bugnon (M.).
† Cardinal (F.-A.).
† Carrier (A.-M.).
† Chanal (J.-B.).
† Chappois (A.-H.).
† Constantin (J.).
† Crégut (J.).
† Devanne (J.).
† Lesbros (A.-E.).
† Liégeard (P.-A.).
† Marcon (E.).
† Mary (B.-H.-A.).
† Patriat (M.-J.).
† Péchayre (A.-J.).
† Perrousset (R.-H.).
† Roy (J.-V.).
† Royer (M.-P.-A.-M.).
† Saint-Marcel (J.-A.).
† Sarrazin (E.-J.-E.).
† Terrail (E.).
† Vezié (P.-M.-L.-A.).
† Vincent (J.-L.).
† Vitte (J.).

XV[e] Sect. I. M.

Affectations : 509.
Morts : 59.

† Abline (L.).
† Alcuyet (P.).
† Allochon (G.).
† André (P.-M.-A.).
† Aybal (H.-E.).
† Bonfay (A.).
† Bonnac (H.).
† Borcelle (E.-P.).
† Brenot (M.).
† Brossy (J.-B.).
† Brun (J.).
† Catry (E.).
† Chirol (A.-H.).
† Cognec (E.).
† Collombon (L.-M.-F.).
† Courant (A.).
† Delighère (H.-A.).
† Domergue (P.).
† Elissonde (J.-B.).
† Engelmann (L.).
† Ferrier (J.-B.).
† Folliguet (S.-H.).
† Fourrier (P.-J.).
† Gaudé (E.-J.).
† Gely (J.-B.).
† Gilardien (A.).
† Gleye (M.-J.).
† Guihenneuc (L.-J.-G.).
† Guilbert (L.-A.).
† Heurtault (J.-M.-J.).
† Jourdan (G.-M.-P.-P.).
† Laquet (J.).
† Leclerc (A.).
† Lecoiffier (P.-L.-J.).
† Le Dévédec (L.).
† Loyau (A.-P.).
† Magnard (P.-J.-L.).
† Matal (A.).
† Mathevet (R.-E.).
† Mauvet (H.).
† Mayrot (P.-F.).
† Meng (J.-M.-G.).
† Mengus (J.).
† Miral (H.-E.-J.).
† Moins (H.).
† Pages (L.).
† Pascal (J.-A.).
† Pezelier (C.).
† Plante (A.-M.).
† Plouban (L.).
† Polly (R.-A.).
† Portalier (L.).
† Richard (T.).
† Ringot (O.).
† Vareille (H.).
† Vasseur (G.).
† Vauplane (H.-B. de).
† Vialet (A. de).
† Vidil (A.-J.).

XVI[e] Sect. I. M.

Affectations : 367.
Morts : 33.

† Belières (C.-F.-A.).
† Bernier (M.-E.-R.).
† Bonnemayre (M.-B.-E.).
† Bouzinac (B.-F.-F.-I.).
† Boyer (F.).
† Cals (C.).
† Come (F.).
† Condominès (H.).
† Cuie (E.-L.-J.).
† Escallier (J.-D.-L.).
† Farenc (J.).
† Fargues (L.-P.).
† Gavalda (B.).
† Imparato (A.-M.).
† Lacombe (E.-J.-A.).
† Lacroux (J.-H.).
† Layssac.
† Magimel.
† Malice (P.-M.-F.).
† Meyer (C.-H.).
† Mirabel (S.).
† Nigon (A.).
† Pendariès (C.-H.).
† Pilet (M.-J.-P.-O.).
† Pradal (R.-G.-I.).
† Pujol (J.).
† Réglie (T.).
† Tournemire (M.-P.-E.).
† Tuffart (A.-E.).
† Valière (A.-P.-N.).
† Vernis (G.).
† Viala (B.).
† Viellet (F.-J.).

XVII[e] Sect. I. M.

Affectations : 268.
Morts : 23.

† Balmettes (A.-A.).
† Bédos (E.-J.-L.-V.).
† Birabent (J.-B.).
† Caillau (M.).
† Caisson (F.-V.-L.).
† Conduché (L.).
† Darties (B.).
† Delcuzoul (P.-M.).
† Delpech (E.).
† Digude (P.).
† Dinety (M.).
† Dutru (J.).
† Fraud (A.).
† Fortassin (B.).
† Levade (J.-B.).
† Menville (L.-J.).
† Michel (A.).
† Pages (J.).
† Rey (A.).
† Ribes (A.).
† Tournier (L.-J.-M.).
† Vézia (J.-J.).
† Ville (H.-E.).

XVIII[e] Sect. I. M.

Affectations : 226.
Morts : 23.

† Aubert (A.-M.-D.).
† Biscar (P.).
† Bordenave (A.).
† Bucau (H.-M.).
† Burg (H. J.-P.).
† Chasseraud (E.-E.-P.).
† Core (J.-J.-L.-M.).
† Darcet (A.-M.-J.).
† Darrigade (A.).
† Donetch (J.-B.).
† Dutrey (E.-B.).
† Elissonde (J.-B.).
† Escot-Sep (F.).
† Faraud (A.).
† Garmy (J.).
† Guillard (M.).
† Izacard (J.-A.-J.-L.).
† Jantet (P.).
† Labrousse (J.-B.).
† Loubet (B.).
† Manque (P.-M.-A.).
† Naves (J.-J.-M.).
† Oyhénart.

XIX[e] Sect. I. M.

Affectations : 17.
Mort : 1.

† Derycke (A.).

XX[e] Sect. I. M.

Affectations : 30.
Morts : 4.

† Borne (E.).
† Euriat (J.-A.).
† Féral (A.).
† Georget (A.-E.).

XXI[e] Sect. I. M.

Affectations : 47.
Mort : 1.

† Guillemin (R.-C.-D.).

XXII[e] Sect. I. M.

Affectations : 136.
Morts : 9.

† Abbadie (J.).
† Badet (G.-E.).
† Bernardin (C.-E.).
† Birlinger (J.-H.-R.).
† Braun (F.-J.).
† Clavel (J.-A.).
† Demande (G.-D.).
† Domarles (O.).
† Faive (E.-V.-J.).

XXIII[e] Sect. I. M.

Affectations : 172.
Morts : 18.

† Antoine (J.-I.).
† Anton (M.-R.).
† Berruet (J.-P.).
† Boulier (J.-F.).
† Christophe (P.-V.).
† Claubon (J.-M.).
† Duchet (L.-C.).
† Dupouy (J.-J.).
† Fabre (P.-A.-J.).
† Hennequin (L.-G.).
† Henry (P.-G.).
† Lepée (L.-E.).
† Lhulier (J.-J.).
† Marc (V.-J.-M.).
† Marest (G.-A.).
† Mathieu (J.-A.-L.).
† Mathieu (J.-M.-C.).
† Morival (E.).

XXIV[e] Sect. I. M.

Affectations : 98.
Morts : 13.

† Abel (P.-L.-M.-M.).
† Chevalier (V.-J.-A.).
† Comte (F.).
† Courtellemont (E.).
† Daguenet (R.).
† Givre (A.).
† Granddidier (M.-E.).
† Lesourd (A.-V.).
† Lobant (F.-J.-M.).
† Lotton (A.-V.-J.).
† Neyrolles (A.-A.).
† Osty (J.-B.).
† Tropel (F.).

XXV[e] Sect. I. M.

Affectations : 18.
Morts : 2.

† Buatois (J.).
† Viguier (C.-C.-M.).

.....

GROUPES DE BRANCARDIERS DE CORPS

G. B. C. 1

Affectations : 9.

G. B. C. 2

Affectations : 21.

G. B. C. 3

Affectations : 16.
Mort : 1.

† Sylvestre (P.-L.).

G. B. C. 4

Affectations : 12.
Mort : 1.

† Robillard (L.).

G. B. C. 5

Affectations : 21.
Mort : 1.

† Pourchet (L.-M.-J.).

G. B. C. 6

Affectations : 11.

G. B. C. 7

Affectations : 17.
Mort : 1.

† Cagnin (J.-M.).

G. B. C. 8

Affectations : 11.
Mort : 1.

† Bédu (A.-H.).

G. B. C. 9

Affectations : 10.

G. B. C. 10

Affectations : 21.

G. B. C. 11

Affectations : 35.
Mort : 1.

† La Villarmois (G. de).

G. B. C. 12

Affectations : 17.

G. B. C. 13

Affectations : 14.

G. B. C. 14

Affectations : 33.
Morts : 3.

† Pariat (M.-J.).
† Roy (J.-V.).
† Royer (M.-P.-A.-M.).

G. B. C. 15

Affectations : 17.

G. B. C. 16

Affectations : 18.
Morts : 2.

† Alquier (P.-E.).
† Guiraud (M.).

G. B. C. 17

Affectations : 19.
Mort : 1.

† Bourdoncle (F.).

G. B. C. 18

Affectations : 11.

G. B. C. 20

Affectations : 16.
Morts : 2.

† Catesson (B.-S.).
† Kern (O.-J.).

G. B. C. 21

Affectations : 11.

G. B. C. 22

Affectation : 1.

G. B. C. 23

Affectation : 1.

G. B. C. 30

Affectations : 10.

G. B. C. 31

Affectations : 16.
Mort : 1.

† Vignes (L.-D.-M.).

G. B. C. 32

Affectations : 12.
Mort : 1.

† Brize (J.-M.).

G. B. C. 33

Affectations : 21.
Mort : 1.

† Gaillot (J.-R.).

G. B. C. 34

Affectations : 12.
Morts : 2.

† Leroux (L.).
† Taurines (J.).

G. B. C. 35

Affectations : 6.
Mort : 1.

† Imbaud (A.).

G. B. C. 36

Affectations : 11.

G. B. C. 37

Affectations : 7.

G. B. C. 38

Affectations : 11.

G. B. C. 39

Affectations : 11.

G. B. C. 41

Affectation : 1.

G. B. C. 51

Affectations : 7.
Mort : 1.

† Clerc (R.-F.-L.).

G. B. C. 52

Affectations : 12.
Mort : 1.

† Viellet (F.-J.).

G. B. C. 55

Affectation : 1.

G. B. C. 201

Affectation : 1.

.....

GROUPES DE BRANCARDIERS Corps d'Armée coloniale

G. B. C. A. C. (Divers)

Affectations : 7.

G. B. 1[er] C. A. C.

Affectations : 15.

G. B. 2[e] C. A. C.

Affectations : 7.

G. B. 11[e] C. A. C.

Affectations : 3.
Mort : 1.

† Sané (G.).

.....

GROUPES DE BRANCARDIERS Corps Cavalerie

G. B. 1[er] C. Cav.

Affectations : 4.

G. B. 2[e] C. Cav.

Affectations : 7.
Mort : 1.

† Hervé (N.).

G. B. 11[e] C. Cav.

Affectation : 1.

GROUPES DE BRANCARDIERS DIVISIONNAIRES

G. B. D. 1

Affectations : 27.

G. B. D. 2

Affectations : 36.
Morts : 3.

† Mayrot (P.-F.).
† Verger (P.).
† Veron (L.).

G. B. D. 3

Affectations : 19.
Mort : 1.

† Marest (G.-A.).

G. B. D. 4

Affectations : 17.
Mort : 1.

† Kerespert (F.-P.-Y.-N.).

G. B. D. 5

Affectations : 23.
Mort : 1.

† Tocqueville (J.-M.).

G. B. D. 6

Affectations : 20.
Morts : 3.

† Amchin (J.-A.-H.).
† Gouel (A.-P.-H.).
† Gouze (L.).

G. B. D. 7

Affectations : 13.
Morts : 2.

† Sardier (M.).
† Tessier (L.-C.).

G. B. D. 8

Affectations : 27.
Mort : 1.

† Lagardère (J.).

G. B. D. 9

Affectations : 26.
Morts : 2.

† Constant (A.-P.-F.-N.).
† Riguet (A.-J.-F.).

G. B. D. 10

Affectations : 26.
Mort : 1.

† Fichot (P.).

G. B. D. 11

Affectations : 33.
Morts : 3.

† Cremel (C.-V.).
† Henry (J.-J.-H.-E.).
† Lhulier (J.-J.).

G. B. D. 12

Affectations : 11.
Morts : 2.

† Auffret (J.-M.).
† Poix (H.-P.).

G. B. D. 13

Affectations : 17.

G. B. D. 14

Affectations : 27.
Morts : 2.

† Crégut (J.).
† Saint-Marcel (J.-A.).

G. B. D. 15

Affectations : 26.

G. B. D. 16

Affectations : 25.
Morts : 3.

† Benoit (C.).
† Besnier (X.-M.-F.).
† Le Gallo (P.).

G. B. D. 17

Affectations : 28.
Morts : 2.

† Delahaie (J.).
† Renaud (L.-M.-L.).

G. B. D. 18

Affectations : 22.
Morts : 2.

† Brevet (T.).
† Vignais (L.).

G. B. D. 19

Affectations : 24.

G. B. D. 20

Affectations : 25.

G. B. D. 21

Affectations : 40.
Morts : 3.

† Dorgeloh (A.-G.).
† Guené (M.).
† Jagut (L.-M.).

G. B. D. 22

Affectations : 28.
Mort : 1.

† Simon (E.-M.).

G. B. D. 23

Affectations : 14.
Morts : 2.

† Chanteloube (A.).
† Monsarrat (P.-E.).

G. B. D. 24

Affectations : 11.
Mort : 1.

† Lesage (L.).

G. B. D. 25

Affectations : 11.

G. B. D. 26

Affectations : 14.
Morts : 2.

† Chabrol-Tournoelle (L.-M.-A.-F. de).
† Journiac (J.-L.-F.-M.).

G. B. D. 27

Affectations : 19.
Morts : 2.

† Perrot (A.).
† Sarrazin (E.-J.-E.).

G. B. D. 28

Affectations : 16.
Mort : 1.

† Paradis (E.).

G. B. D. 29

Affectations : 14.

G. B. D. 30

Affectations : 13.
Mort : 1.

† Mouette (J.-M.-P.).

G. B. D. 31

Affectations : 45.
Morts : 3.

† Chapuis (F.-M.).
† Deltheil (R.-O.).
† Ruble (J.-M.-A.-J.).

G. B. D. 32

Affectations : 28.

G. B. D. 33

Affectations : 27.
Mort : 1.

† Roussel (L.).

G. B. D. 34

Affectations : 28.
Mort : 1.

† Thinot (R.-R.).

G. B. D. 35

Affectations : 14.
Morts : 2.

† Berchon (C.-A.).
† Faive (E.-V.).

G. B. D. 36

Affectations : 14.
Morts : 3.

† Le Pavart (A.).
† Masson (E.-M.).
† Robidou (F.).

G. B. D. 37

Affectations : 41.
Morts : 2.

† Lamy (E.-G.).
† Vallée (A.-L.-J.).

G. B. D. 38

Affectations : 22.
Morts : 2.

† Maillard (J.).
† Salinié (B.-J.).

G. B. D. 39

Affectations : 23.

G. B. D. 40

Affectations : 22.

G. B. D. 41

Affectations : 25.
Morts : 2.

† Populus (E.).
† Romanet-Debaune (F.-M.-J. de).

G. B. D. 42

Affectations : 31.

G. B. D. 43

Affectations : 15.
Mort : 1.

† Comte (F.).

G. B. D. 44

Affectations : 2.

G. B. D. 45

Affectations : 20.

G. B. D. 46

Affectations : 18.

G. B. D. 47

Affectations : 14.

G. B. D. 48

Affectations : 16.
Mort : 1.

† Gaillard (A.).

G. B. D. 49

Affectation : 1.

G. B. D. 51

Affectations : 51.
Morts : 2.

† Gars (E.).
† Habart (A.).

G. B. D. 52

Affectations : 24.
Mort : 1.

† Courtellemont (E.).

G. B. D. 53

Affectations : 15.

G. B. D. 54

Affectation : 1.

G. B. D. 55

Affectations : 23.

G. B. D. 56

Affectations : 10.

G. B. D. 57

Affectations : 12.

G. B. D. 58

Affectations : 26.

G. B. D. 59

Affectations : 17.

G. B. D. 60

Affectations : 32.
Morts : 2.

† Roddier (P.).
† Vagant (A.-M.-A.).

G. B. D. 61

Affectations : 17.

G. B. D. 62

Affectations : 24.

G. B. D. 63

Affectations : 30.
Morts : 4.

† Batut (J.-M.).
† Cottancin (A.-J.-J.).
† Girard (E.-H.).
† Poncet (L.-P.-M.).

G. B. D. 64

Affectations : 33.
Morts : 2.

† Decorme (G.).
† Voisin (H.).

G. B. D. 65

Affectations : 10.
Mort : 1.

† Huon.

G. B. D. 66

Affectations : 42.

G. B. D. 67

Affectations : 31.

G. B. D. 68

Affectations : 24.
Mort : 1.

† Beauchamp (E.-E.).

G. B. D. 69

Affectations : 24.
Morts : 3.

† Conan (J.-M.).
† Cospin (J.-J.).
† Cuvillier (V.-C.-C.).

G. B. D. 70

Affectations : 14.

G. B. D. 71

Affectations : 16.
Morts : 2.

† Garnier (C.-M.-J.-A.).
† Gustin (A.).

G. B. D. 72

Affectations : 20.
Mort : 1.

† Didolot (G.-E.).

G. B. D. 73

Affectations : 39.
Morts : 5.

† Bertrand (C.).
† Bodier (L.).
† Bonhomme (E.-J.).
† Sainte-Landy (M.-H.).
† Vautrin (J.-P.).

G. B. D. 74

Affectations : 31.
Morts : 2.

† Dussolier (J.-E.).
† Pinget (J.-E.).

G. B. D. 75

Affectations : 13.
Mort : 1.

† Auvinet (J.-M.-L.).

G. B. D. 76

Affectations : 12.
Mort : 1.

† Ravereau (A.-M.).

G. B. D. 77

Affectations : 17.
Mort : 1.

† Bocqueraz (L.-A.).

G. B. D. 81

Affectations : 11.

G. B. D. 84

Affectations : 2.

G. B. D. 85

Affectations : 2.

G. B. D. 87

Affectations : 8.

G. B. D. 88

Affectations : 8.

G. B. D. 89

Affectations : 2.

G. B. D. 90

Affectation : 1.

G. B. D. 91

Affectations : 6.
Mort : 1.

† Faure (M.).

G. B. D. 92

Affectations : 2.

G. B. D. 96

Affectation : 1.

G. B. D. 97

Affectations : 18.

G. B. D. 99

Affectations : 8.
Mort : 1.

† Madranges (E.-E.-R.).

G. B. D. 100

Affectations : 2.

G. B. D. 102

Affectation : 1.

G. B. D. 103

Affectations : 2.

G. B. D. 104

Affectation : 1.

G. B. D. 105

Affectations : 2.

G. B. D. 111

Affectation : 1

G. B. D. 120

Affectations : 13.
Mort : 1.

† Ollier (M.-A.-F.-A.).

G. B. D. 121

Affectations : 22.
Morts : 2.

† Delavault (M.-L.-C.).
† Durif (F.-M.).

G. B. D. 122

Affectations : 15.
Mort : 1.

† Vallez (A.).

G. B. D. 123

Affectations : 19.
Mort : 1.

† Lacas (A.-P.).

G. B. D. 124

Affectations : 35.
Morts : 3.

† Arpin (C.).
† Bouard (P.-M.).
† Brugère (F.-M.).

G. B. D. 125

Affectations : 22.
Mort : 1.

† Deville-Chabrolle (P.-J.).

G. B. D. 126
Affectations : 20.
Morts : 2.
† Aulanet (L.).
† Hardel (R.-V.-E.).

G. B. D. 127
Affectations : 18.
Morts : 2.
† Claudon (J.-M.).
† Cogard (A.).

G. B. D. 128
Affectations : 17.

G. B. D. 129
Affectations : 21.
Morts : 2.
† Alajouanine (C.-J.-B.).
† Delguzoul (P.-M.).

G. B. D. 130
Affectations : 25.
Morts : 2.
† Couronne (P.).
† Pelletier (C.-F.).

G. B. D. 131
Affectations : 18.
Mort : 1.
† Lepont (H.).

G. B. D. 132
Affectations : 7.

G. B. D. 133
Affectations : 4.

G. B. D. 134
Affectations : 9.

G. B. D. 135
Affectations : 2.

G. B. D. 137
Affectation : 1.
Mort : 1.
† Vaysse (U.-L.).

G. B. D. 142
Affectation : 1.

G. B. D. 143
Affectation : 1.

G. B. D. 151
Affectations : 13.
Mort : 1.
† Morinoz (J.).

G. B. D. 152
Affectations : 18.

G. B. D. 153
Affectations : 15.

G. B. D. 154
Affectations : 16.

G. B. D. 155
Affectation : 1.

G. B. D. 156
Affectations : 15.
Morts : 2.
† Gleyze (R.).
† Maghon (I.).

G. B. D. 157
Affectations : 17.

G. B. D. 158
Affectations : 28.
Morts : 2.
† Limagne (A.).
† Mathieu (J.-A.-L.).

G. B. D. 159
Affectation : 1.
Mort : 1.
† Déat (J.).

G. B. D. 161
Affectations : 2.

G. B. D. 162
Affectations : 15.
Mort : 1.
† Pinel (A.).

G. B. D. 163
Affectations : 14.

G. B. D. 164
Affectations : 4.

G. B. D. 165
Affectations : 15.

G. B. D. 166
Affectations : 12.

G. B. D. 167
Affectations : 8.

G. B. D. 168
Affectations : 5.

G. B. D. 169
Affectations : 10.
Mort : 1.
† Richer (J.-M.-A.).

G. B. D. 170
Affectations : 11.
Mort : 1.
† Lagasse (E.).

G. B. D. 171
Affectation : 1.

G. B. D. 192
Affectation : 1.

G. B. D. 194
Affectation : 1.

G. B. D. 201
Affectations : 21.
Morts : 2.
† Boileau (A.-B.).
† Rodière (C.).

G. B. D. 209
Affectation : 1.

.....

GROUPES DE BRANCARDIERS Divisions d'Infanterie coloniale

G. B. 2e D. I. C.
Affectations : 5.

G. B. 3e D. I. C.
Affectations : 12.
Mort : 1.
† Bertiier (E.).

G. B. 4e D. I. C.
Affectation : 1.

G. B. 10e D. I. C.
Affectations : 14.
Morts : 2.
† Auffray (V.).
† Poisson (J.-L.-A.).

G. B. 11e D. I. C.
Affectations : 7.

G. B. 15e D. I. C.
Affectations : 16.
Mort : 1.
† Roussel (P.).

G. B. 16e D. I. C.
Affectations : 6.

G. B. 17e D. I. C.
Affectations : 5.

.....

GROUPES DE BRANCARDIERS Divisions d'Infanterie territoriale

G. B. 81e D. I. T.
Affectations : 4.

G. B. 82e D. I. T.
Affectations : 5.

G. B. 84e D. I. T.
Affectations : 9.

G. B. 86e D. I. T.
Affectation : 1.

G. B. 87e D. I. T.
Affectations : 12.

G. B. 88e D. I. T.
Affectations : 10.

G. B. 89e D. I. T.
Affectations : 3.

G. B. 91e D. I. T.
Affectations : 3.

G. B. 92e D. I. T.
Affectations : 5.

G. B. 96e D. I. T.
Affectation : 1.

G. B. 97e D. I. T.
Affectations : 4.

G. B. 100e D. I. T.
Affectations : 6.

G. B. 102e D. I. T.
Affectations : 4.

G. B. 103e D. I. T.
Affectations : 7.

G. B. 104e D. I. T.
Affectations : 3.

GROUPES DE BRANCARDIERS Divisions de Cavalerie

G. B. 1re Div. Cav.
Affectations : 8.

G. B. 2e Div. Cav.
Affectations : 15.

G. B. 3e Div. Cav.
Affectations : 6.
Mort : 1.
† Goujet (J.-A.-G.).

G. B. 4e Div. Cav.
Affectations : 3.

G. B. 5e Div. Cav.
Affectations : 4.

G. B. 6e Div. Cav.
Affectations : 6.

G. B. 7e Div. Cav.
Affectation : 1.

G. B. 8e Div. Cav.
Affectation : 1.

G. B. 9e Div. Cav.
Affectation : 1.

G. B. 10e Div. Cav.
Affectations : 3.

GROUPES DE BRANCARDIERS Divisions Cavalerie à pied

G. B. 1re D. C. P.
Affectation : 1.

G. B. 2e D. C. P.
Affectation : 1.

G. B. 47e D. C. P.
Affectations : 4.

G. B. 66e D. C. P.
Affectations : 4.

Sections de secrétaires d'état-major et recrutement

1re S. S. E. M. R.
Affectations : 2.

2e S. S. E. M. R.
Affectation : 1.

3e S. S. E. M. R.
Affectation : 1.

4e S. S. E. M. R.
Affectations : 3.
Mort : 1.
† Bourgoin (E.).

6e S. S. E. M. R.
Affectations : 4.

7e S. S. E. M. R.
Affectations : 2.

9e S. S. E. M. R.
Affectations : 2.

10e S. S. E. M. R.
Affectations : 6.

11e S. S. E. M. R.
Affectations : 4.

13e S. S. E. M. R.
Affectations : 3.

14e S. S. E. M. R.
Affectations : 9.

15e S. S. E. M. R.
Affectations : 3.

16e S. S. E. M. R.
Affectation : 1.

17e S. S. E. M. R.
Affectations : 2.

18e S. S. E. M. R.
Affectation : 1.

20e S. S. E. M. R.
Affectations : 42.
Mort : 1.
† Grousseau (J.).

21e S. S. E. M. R.
Affectation : 1.

22e S. S. E. M. R.
Affectation : 1.

23e S. S. E. M. R.
Affectation : 1.

Sections de commis et ouvriers d'administration

DIVERS
Affectations : 2.

1re Sect. C. O. A.
Affectations : 4.
Mort : 1.
† Grison (L.).

3e Sect. C. O. A.
Affectations : 5.

4e Sect. C. O. A.
Affectation : 1.

5e Sect. C. O. A.
Affectations : 7.

6e Sect. C. O. A.
Affectations : 3.

7e Sect. C. O. A.
Affectations : 7.
Mort : 1.
† Droz (M.).

8e Sect. C. O. A.
Affectations : 4.

9e Sect. C. O. A.
Affectations : 3.

10e Sect. C. O. A.
Affectations : 8
Mort : 1.
† Bazile (E.).

11e Sect. C. O. A.
Affectations : 7.

12e Sect. C. O. A.
Affectations : 2.

13e Sect. C. O. A.
Affectation : 1.

14e Sect. C. O. A.
Affectations : 11.
Mort : 1.
† Allaix (J.-P.).

15e Sect. C. O. A.
Affectations : 16.
Mort : 1.
† Monségur (P.).

16e Sect. C. O. A.
Affectations : 4.

17e Sect. C. O. A.
Affectations : 3.
Mort : 1.
† Bataille (P.-J.-B.).

18e Sect. C. O. A.
Affectations : 4.

21e Sect. C. O. A.
Affectation : 1.

22e Sect. C. O. A.
Affectations : 4.

24e Sect. C. O. A.
Affectations : 3.

N. B. — Les listes qui précèdent ne concernent, on s'en sera rendu compte, que des unités ayant participé aux actions sur le front même des armées.

Il y aurait lieu encore de mentionner, pour tous les ecclésiastiques qui ont été affectés aux sections d'infirmiers, les noms ou le nombre de ceux qui sont passés par les H. O. E. et les ambulances, car ces formations elles-mêmes faisaient partie de la zone des armées. Le but poursuivi dans cet appendice au *Livre d'Or* nous semble suffisamment atteint sans qu'il soit nécessaire de dresser encore ces listes.

Qu'il suffise de donner le total pour chacune de ces formations :

Trains sanitaires : 146. — H. O. E. : 243. — Ambulances : 987. — État-major : 154.

FRANCE

CLERGÉ SÉCULIER (1)

DIOCÈSES	Mobilisés.	Blessés.	Nombre de blessures.	Morts.	Cités.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille militaire.	Médaille honneur Epidémies.	Médaille Reconnaissance française.	Médaille Victimes invasion.	Médaille Fidélité française.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
AGEN	189	25	34	21	61	98	57	3	23	4	»	»	»	2	»
AIRE	220	20	31	26	62	116	61	7	20	1	»	»	»	»	»
AIX	109	10	13	9	26	49	25	2	10	2	»	»	»	1	»
AJACCIO	156	4	5	2	17	19	10	»	1	9	»	»	»	»	»
ALBI	431	45	54	37	113	204	93	18	28	17	»	»	»	16	3
ALGER	62	5	5	2	17	29	14	2	2	5	»	»	»	»	»
AMIENS	210	29	42	31	87	132	69	8	24	1	3	10	»	2	7
ANGERS	582	66	85	62	213	322	173	20	62	11	1	»	»	8	»
ANGOULÊME	270	26	38	19	62	103	55	7	15	4	»	»	»	3	2
ANNECY	218	21	30	38	76	116	70	6	36	4	»	»	»	2	»
ARRAS	421	43	58	73	181	257	142	13	60	7	20	7	»	21	4
AUCH	279	14	19	19	69	110	58	5	12	12	»	»	»	4	»
AUTUN	294	26	34	29	90	164	86	12	22	4	»	»	»	1	»
AVIGNON	119	11	16	15	32	46	28	4	12	3	»	»	»	»	»
BAYEUX	*122(2)	28	33	36	86	133	78	8	25	3	1	»	»	6	»
BAYONNE	470	52	65	50	155	234	144	15	45	11	»	»	»	3	1
BEAUVAIS	205	11	15	21	56	79	46	7	15	3	4	3	»	1	3
BELLEY	315	40	52	39	98	163	95	12	33	4	»	»	»	4	»
BESANÇON	537	76	97	75	230	432	220	27	81	11	»	»	»	8	2
BLOIS	172	22	27	24	58	88	54	5	23	2	»	»	»	5	»
BORDEAUX	109*	28	32	27	82	148	80	17	22	2	»	»	»	4	3
BOURGES	314	26	38	29	97	164	90	13	25	9	1	»	»	7	3
CAHORS	227	21	32	27	59	90	55	3	21	3	»	»	»	1	1
CAMBRAI	147	26	40	38	129	210	81	17	22	3	25	19	»	19	9
CARCASSONNE	236	23	30	17	68	113	61	7	18	4	»	»	»	6	1
CARTHAGE	12	2	2	3	12	18	6	3	4	1	»	»	»	12	2
CHALONS	159	20	23	17	62	86	53	3	12	3	4	1	»	2	1
CHAMBÉRY	181	27	34	22	69	110	66	7	24	3	»	»	»	1	1
CHARTRES	208	24	32	23	76	114	75	3	22	2	1	»	»	3	»
CLERMONT	350	32	46	36	108	198	102	12	30	5	»	»	»	6	1
CONSTANTINE	45	3	4	1	6	6	5	»	»	1	»	»	»	1	»
COUTANCES	540	52	75	59	134	205	126	5	52	11	»	»	»	5	»
DIGNE	150	7	7	12	31	34	24	»	7	8	»	»	»	2	»
DIJON	276	32	39	27	85	141	80	9	26	4	»	»	»	5	1
EVREUX	240	23	29	23	71	95	59	8	16	5	»	»	»	6	2
FRÉJUS	136	6	6	11	29	43	22	5	6	5	»	»	»	6	»
GAP	132	14	20	16	40	51	35	2	14	4	»	»	»	»	»
GRENOBLE	371	45	52	50	133	213	125	8	42	9	»	»	»	10	6
GUADELOUPE	»	1	1	»	2	5	2	»	»	»	»	»	»	»	»
HAITI	108	23	31	16	51	74	45	4	12	2	»	»	»	2	»
LANGRES	188	19	25	17	52	90	49	4	17	1	»	»	»	1	»
LAVAL	306	34	46	42	112	198	103	12	34	6	»	»	»	3	1
LILLE	535	56	79	113	222	376	175	31	80	8	12	23	»	13	3
LIMOGES	245	25	33	24	73	134	70	8	27	5	»	»	»	7	»
LUÇON	395	51	61	65	146	221	139	14	58	5	»	»	»	5	»
LYON	1 030	125	164	155	370	648	361	35	140	18	»	»	»	26	2
LE MANS	316	35	49	37	98	168	83	9	33	7	»	»	»	8	4
MARSEILLE	198	24	31	26	75	108	65	9	27	6	»	»	»	7	»
MEAUX	157	21	32	29	70	126	63	8	29	2	2	»	»	3	3
MENDE	357	28	38	46	100	160	93	6	40	4	»	»	»	»	1
METZ	»	»	»	6	62	29	5	10	»	»	1	2	15	1	40
MONACO	2	»	»	2	2	2	1	»	»	»	»	»	»	1	»
MONTAUBAN	160	20	25	15	48	88	41	7	10	5	»	»	»	1	1
MONTPELLIER	220	19	32	25	62	106	54	8	25	4	»	»	»	3	1
MOULINS	220	18	24	24	56	82	53	7	16	5	»	»	»	4	»
NANCY	350	68	88	73	195	308	152	22	52	10	13	18	»	3	6
NANTES	533	47	60	72	173	288	165	13	56	6	»	»	»	8	»
NEVERS	191	26	41	21	63	111	61	2	24	6	»	»	»	4	»
NICE	61*	17	25	16	51	72	43	3	15	10	»	»	»	3	»
NIMES	185	14	20	26	54	83	49	5	22	7	»	»	»	6	1
ORAN	45	4	6	2	16	26	14	2	3	4	»	»	»	3	1
ORLÉANS	134*	22	26	31	103	176	95	14	28	4	1	»	»	8	1
PAMIERS	185	12	15	10	46	75	42	6	6	3	»	»	»	2	»
PARIS	710	94	113	113	352	643	290	80	99	26	1	»	»	32	12
PÉRIGUEUX	268	30	41	34	81	121	71	8	27	6	»	»	»	8	1
PERPIGNAN	190	7	9	14	29	41	27	1	10	3	»	»	»	»	»
POITIERS	350	41	50	44	106	184	101	9	40	5	1	»	»	3	2
LE PUY	333	32	38	25	79	120	78	2	25	2	»	»	»	»	»
QUIMPER	766	95	122	122	288	458	268	23	110	16	»	»	»	8	3
REIMS	200	25	30	28	107	172	76	14	29	10	8	8	»	12	4
RENNES	750	59	71	75	217	356	206	24	71	9	»	»	»	10	1
LA ROCHELLE	205	18	22	35	63	95	59	7	20	2	»	»	»	3	»
RODEZ	626	65	82	87	183	310	173	9	80	11	1	»	»	4	»
ROUEN	416	57	69	51	170	231	137	17	44	9	»	»	»	30	
SAINT-BRIEUC	852	60	72	84	199	286	181	12	61	20	»	»	»	3	»
SAINT-CLAUDE	276	26	33	31	66	105	62	3	30	6	»	»	»	3	1
SAINT-DENYS	12	1	1	3	7	11	7	1	»	»	»	»	»	»	»

(1) Pour toutes les statistiques qui vont suivre nous rappelons qu'elles sont dressées d'après les renseignements fournis par les autorités officielles des diocèses et des Congrégations et d'après les notices individuelles insérées au *Livre d'Or*.

(2) L'* qui accompagne le nombre des mobilisés pour quelques diocèses ou Congrégations indique que ce chiffre ne comprend que les morts et les cités. Le chiffre réel n'a pas été fourni au *Livre d'Or*.

DIOCÈSES	Mobilisés.	Blessés.	Nombre de blessures.	Morts.	Cités.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille militaire.	Médaille honneur Epidémies.	Médaille Reconnaissance française.	Médaille Victimes invasion.	Médaille Fidélité française.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
SAINT-DIÉ	201	22	34	37	98	160	83	11	30	7	3	4	»	4	4
SAINT-FLOUR	252	36	39	38	92	144	87	4	36	6	»	»	»	3	4
SAINT-JEAN DE MAURIENNE	78	5	5	9	16	18	16	»	8	»	»	»	»	»	»
SAINT-PIERRE DE LA MARTINIQUE					3	4	3	»	1	1	»	»	»	1	»
SÉEZ	293	41	46	43	99	147	91	4	25	6	»	»	»	6	1
SENS	190	18	28	21	49	79	46	3	17	2	»	»	»	2	»
SOISSONS	160	11	14	30	97	131	66	12	20	1	15	15	»	6	3
STRASBOURG	»	»	»	5	79	29	6	11	1	»	3	3	46	»	35
TARBES	240	13	17	16	57	84	51	1	11	6	»	»	»	2	»
TARENTAISE	95	12	15	12	25	47	23	1	14	»	»	»	»	3	»
TOULOUSE	293	35	41	36	106	176	98	17	31	4	»	»	»	2	4
TOURS	195	32	37	20	70	134	64	10	22	3	1	»	»	8	5
TROYES	171	16	20	21	51	77	50	4	18	2	»	»	»	1	»
TULLE	175	15	17	20	57	98	51	7	18	5	»	»	»	1	2
VALENCE	87*	28	37	26	61	92	59	5	20	3	»	»	»	3	2
VANNES	539	76	89	76	208	341	201	15	70	10	»	»	»	3	2
VERDUN	240	30	42	35	120	178	95	11	37	9	7	7	»	24	5
VERSAILLES	467	49	64	67	159	258	128	20	56	12	1	»	»	13	3
VIVIERS	365	22	24	28	99	110	68	2	29	21	»	»	»	15	2
TOTAUX	25 400	2 765	3 568	3 249	8 875	14 127	7 778	890	2 776	551	130	120	61	518	214

RELIGIEUX

CONGRÉGATIONS	Mobilisés.	Blessés.	Nombre de blessures.	Morts.	Cités.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille militaire.	Médaille honneur Epidémies.	Médaille Reconnaissance française.	Médaille Victimes invasion.	Médaille Fidélité française.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Augustins de l'Assomption	298	45	52	48	100	159	74	8	40	12	»	»	»	19	5
Barnabites	5	1	1	1	1	3	1	»	1	»	»	»	»	»	»
Bénédictins	170	59	54	34	88	138	82	9	30	2	1	»	»	7	10
Camilliens	12	3	4	3	9	15	6	»	1	»	»	»	»	5	5
Capucins	284	55	74	44	155	296	146	19	49	6	2	1	»	5	4
Carmes déchaussés	15*	3	6	4	11	18	11	3	2	»	»	»	»	»	»
Chanoines Réguliers Immaculée-Conception	20	3	5	7	11	25	11	»	4	1	»	»	»	1	»
Chanoines Réguliers de Latran	11*	2	2	1	10	14	5	»	2	1	1	»	»	4	1
Chartreux	38	9	14	4	14	33	12	4	3	2	»	»	»	1	»
Cisterciens Immaculée-Conception (Lérins)	8	1	1	2	6	11	6	»	2	»	»	»	»	»	»
Clercs de Saint-Viateur	137	14	16	29	50	63	50	1	25	»	»	»	»	»	»
Compagnie de Marie	184	15	20	28	56	92	54	2	24	»	»	»	»	2	2
Dominicains	215	48	61	35	105	201	100	20	30	1	»	1	»	9	2
Eudistes	111	25	30	23	51	96	49	5	21	»	»	»	»	3	»
Fils de la Charité	50	2	4	10	21	24	21	»	1	»	»	»	»	»	»
Franciscains	247	27	37	31	98	152	93	11	31	4	»	»	»	12	13
Frères Ecoles Chrétiennes	1 896	135	171	280	490	694	469	17	217	4	4	1	»	23	14
Frères Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde	55	3	5	11	8	9	8	»	8	»	»	»	»	»	»
Frères de Ploërmel	269	16	20	33	68	102	67	6	27	1	»	»	»	»	2
Frères du Sacré-Cœur	121	11	21	22	37	41	34	»	20	»	»	»	»	1	1
Frères de la Sainte-Famille	32	8	9	5	15	17	15	»	3	»	»	»	»	1	»
Frères Sainte-Marie de l'Assomption	15	2	2	1	2	8	2	»	2	»	»	»	»	»	2
Frères de Saint-Gabriel	210	16	22	25	53	74	53	1	28	»	»	»	»	»	1
Frères de Saint-Jean de Dieu	66	9	10	10	18	24	17	»	11	1	»	»	»	»	»
Frères de Saint-Vincent de Paul	57	3	5	14	25	29	25	1	5	»	»	»	»	»	»
Frères ouvriers Saint-François Régis	5	»	»	3	3	3	3	»	3	»	»	»	»	»	»
Jésuites	855	196	260	177	453	913	438	119	155	6	4	2	»	47	5
Lazaristes	265	17	19	39	57	87	43	10	26	7	»	»	»	5	2
Missionnaires Immac.-Concept. de Lourdes	9	2	2	1	3	14	3	1	2	»	»	»	»	2	»
Missionnaires Sacré-Cœur d'Issoudun	41	10	13	15	27	53	27	4	11	»	»	»	»	2	1
Missionnaires de la Sainte-Famille	4*	1	1	1	3	4	3	»	1	»	»	»	»	»	»
Missionnaires Saint-François de Sales	59	8	11	7	17	20	16	»	5	1	»	»	»	1	»
Missionnaires de La Salette	88	13	15	16	29	46	29	1	12	1	»	»	»	1	2
Missions africaines de Lyon	110	29	51	32	60	102	59	2	27	1	»	»	»	1	2
Missions étrangères	320	53	62	58	146	229	130	8	52	9	»	»	»	7	5
Oblats de Marie-Immaculée	200	20	25	25	71	106	64	2	25	4	»	»	»	6	5
Oblats de Saint-François de Sales	51	2	3	6	10	16	8	1	5	1	2	»	»	3	»
Oratoriens	34	4	5	3	16	33	14	4	1	»	»	»	»	4	»
Passionnistes	48	6	8	4	10	14	7	1	4	1	»	»	»	2	2
Pères Blancs	363	49	69	43	124	204	106	9	40	9	1	»	»	16	5
Pères de Chavagnes	31	5	7	6	9	12	9	»	4	»	»	»	»	»	»
Pères de Sainte-Croix	8	»	»	»	2	2	1	»	»	»	1	»	»	»	2
Pères de Saint-Edme	5*	1	1	3	2	4	2	»	1	»	»	»	»	»	»
Pères du Saint-Esprit	320	46	61	82	145	229	140	16	60	2	»	»	1	12	7
Petits Frères de Marie	708	91	120	100	207	287	195	1	96	2	1	»	»	13	8
Picpuciens	90	10	12	10	22	38	20	2	6	1	»	»	»	»	»
Prémontrés	20	1	1	8	8	10	6	»	4	2	»	»	»	2	1
Prêtres de la Miséricorde	6	1	1	2	3	7	3	1	1	»	»	»	»	1	»
Prêtres Missionnaires Notre-Dame de Sion	23	4	8	7	13	21	11	1	5	1	»	»	»	2	1
Prêtres Sacré-Cœur Jésus de Bétharram	45	7	10	8	19	31	17	1	8	2	1	»	»	3	»
Prêtres du Sacré-Cœur de Saint-Quentin	48	8*	10	12	24	29	18	3	5	»	»	»	1	3	3
Prêtres Sainte-Marie Tinchebray	7	2	2	1	3	7	3	»	1	»	»	»	»	»	»
Prêtres du Très-Saint-Sacrement	23	5	6	8	10	12	10	»	4	»	»	»	»	»	»
Rédemptoristes	156	29	40	39	74	110	64	5	34	»	1	»	2	8	4
Salésiens	109	16	22	18	50	66	43	2	18	7	1	»	»	3	»
Servites de Marie	»	»	»	»	2	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»
Société Marie (Marianistes)	202	4	5	38	61	141	41	6	36	»	»	»	»	4	»
Société Marie (Maristes)	120	12	12	20	52	82	50	3	21	»	1	»	»	1	»
Société Saint-Pierre-ès-liens	8	1	2	2	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Sulpiciens	88	17	20	9	33	61	28	5	11	3	»	»	»	2	4
Trappistes	348	72	124	63	161	261	146	10	58	6	»	»	»	13	2
TOTAUX	9 323	1 237	1 654	1 571	3 430	5 595	3 168	325	1 329	101	21	5	4	256	120

RELIGIEUSES

CONGRÉGATIONS	Infirmières.	Mortes.	Citées et décorées.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille honneur Épidémies.	Médaille honneur Assistance publique.	Médaille Reconnaissance française.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Augustines de Château-Thierry	1*	»	1	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»
Augustines gardes-malades de Bailleul-Hazebrouck	3*	»	3	3	»	»	2	»	»	3	»	1	3
Augustines hospitalières de Carpentras	8	4	1	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»
Augustines hospitalières de Liége	1*	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»
Augustines hospitalières de Marseille	4*	»	4	1	»	»	3	1	»	4	»	»	4
Augustines hospitalières de Reims	8	»	1	2	»	»	»	»	1	»	»	»	1
Augustines hospitalières Hôtel-Dieu de Fougères	15	»	3	3	»	»	1	»	1	3	1	»	3
Augustines hospitalières Hôtel-Dieu de La Charité	2*	»	2	1	»	»	»	2	»	2	»	»	2
Augustines Hôtel-Dieu d'Abbeville	8	»	9	4	»	»	2	7	»	7	»	»	7
Augustines Hôtel-Dieu de Caen	22	»	12	1	»	»	1	»	»	12	»	»	12
Augustines Hôtel-Dieu de Coutances	8	»	2	2	»	»	3	»	»	2	1	»	2
Augustines Hôtel-Dieu de Falaise	1*	»	1	1	»	»	1	»	»	1	»	»	1
Augustines Hôtel-Dieu de Laon	3*	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Augustines Hôtel-Dieu d'Orléans	40	»	5	5	»	»	1	3	»	5	»	»	5
Augustines Hôtel-Dieu de Paris	36	»	30	34	»	1	26	4	4	29	»	»	20
Augustines Hôtel-Dieu de Roanne	11	»	4	3	»	»	»	1	»	4	1	»	»
Augustines Hôtel-Dieu de Rouen	25	2	24	2	»	»	2	»	»	24	»	»	24
Augustines Hôtel-Dieu de Saint-Quentin	12	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Augustines du Précieux-Sang d'Arras	58	7	26	29	8	2	7	4	4	25	»	5	25
Augustines du Saint-Cœur de Marie	28	»	28	»	»	»	»	»	»	28	»	»	28
Augustines de Sainte-Marie de Corbie	4	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	1
Auxiliatrices du Purgatoire	92	4	41	8	»	»	3	»	8	36	11	2	41
Bénédictines de Fécamp	12	»	2	»	»	»	»	»	»	2	»	1	2
Bénédictines de N.-D. du Calvaire d'Orléans	1*	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	1
Bénédictines de N.-D. de Jouarre	5	»	5	1	»	»	»	»	1	5	4	»	5
Bénédictines de Sainte-Marie de Fontevrault	2	»	2	1	»	»	»	»	1	2	»	»	2
Bon-Pasteur	12	»	11	8	»	»	»	1	7	2	4	»	5
Carmélites	2*	»	2	2	2	»	1	»	1	»	2	»	2
Chanoinesses régulières de Saint-Augustin	12	»	3	1	»	»	»	»	1	»	»	»	2
Cisterciennes	1*	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Comp. de Marie Notre-Dame	4	»	3	1	»	»	»	»	1	2	»	»	3
Dames Blanches d'Yvelot	2*	»	2	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»
Dames du Sacré-Cœur	31	2	15	6	»	»	2	»	3	7	8	4	16
Dominicaines	1*	»	1	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»
Dominicaines de Béthanie	4	»	4	1	»	»	»	»	1	5	1	»	4
Dominicaines gardes-malades d'Albi	40	1	17	3	»	»	3	1	1	13	6	»	13
Filles de la Charité	6 243	17	336	182	24	10	143	73	81	212	5	33	234
Filles de la Charité du Sacré-Cœur de La Salle-de-Vihiers	1*	»	1	1	»	»	»	1	»	1	»	»	1
Filles de la Compassion de Domfront	18	»	7	4	1	»	1	»	3	7	»	»	7
Filles de la Croix de La Puye	163	2	50	17	»	»	4	»	4	45	25	3	51
Filles de la Croix de Liége	»	»	2	1	»	»	»	»	»	»	»	2	2
Filles de l'Enfant-Jésus de Lille	25*	3	22	19	3	»	4	8	7	14	»	»	15
Filles de Jésus de Kermaria	91*	3	63	8	»	»	4	»	3	35	63	»	63
Filles de Jésus de Vaylats	1*	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	1	1

CONGRÉGATIONS	Infirmières.	Mortes.	Citées et décorées.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille honneur Épidémies.	Médaille honneur Assistance publique.	Médaille Reconnaissance française.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Filles de Jésus au Temple	2*	1	1	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Filles de la Providence de Saint-Brieuc	1*	»	1	1	»	»	1	»	»	1	»	»	1
Filles de la Sagesse	428	23	184	77	»	1	19	43	20	111	71	14	146
Filles de Sainte-Marie de Torfou	22	»	10	5	»	»	»	2	»	10	»	1	10
Filles de Sainte-Marthe d'Angoulême	67	4	39	17	»	»	9	3	»	25	17	»	50
Filles du Saint-Esprit de Saint-Brieuc	82	4	68	12	»	»	5	5	5	57	21	2	67
Filles de la Sainte Vierge de Vannes	3*	»	3	2	»	»	»	»	1	2	»	»	2
Franciscaines de Calais	118	13	58	32	4	»	»	3	7	26	5	25	35
Franciscaines de l'Immaculée-Conception	21	»	4	6	2	»	»	1	1	4	»	»	4
Franciscaines Missionnaires de Marie	16*	»	16	10	1	»	10	»	3	13	»	3	13
Franciscaines de Montfaucon	2*	»	2	1	»	»	»	1	1	2	»	»	2
Franciscaines de N.-D. de Pitié de Deauville	40	1	22	2	»	»	4	»	»	24	3	»	23
Franciscaines de N.-D. de Pitié de Perrou	15	»	11	10	»	»	3	1	»	7	5	2	8
Franciscaines de la Propagation de la Foi de Lyon	6	»	6	1	»	»	»	»	1	6	»	»	11
Franciscaines de Saint-Louis	1*	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»
Franciscaines de Sainte-Marie des Anges	20	»	8	5	»	»	1	»	3	8	4	1	9
Franciscaines de Saint-Philbert de Grandlieu	32	»	5	1	»	»	1	»	»	5	»	»	5
Franciscaines Serv. de Marie	35	»	26	11	»	»	»	2	2	15	13	3	20
Norbertines	6	2	9	1	»	»	»	»	1	»	17	»	6
Oblates missionnaires de l'Assomption	35	4	11	2	1	»	1	»	1	11	7	»	10
Oblates du Sacré-Cœur	60	3	11	4	»	»	1	1	1	10	13	»	10
Petites Serv. de Marie-Immaculée	10	1	5	4	»	»	3	1	»	2	2	»	3
Petites-Sœurs de l'Assomption	300	11	53	4	»	»	5	»	3	28	38	1	52
Petites-Sœurs Dominicaines gardes-malades des pauvres d'Orléans	40	1	5	1	»	»	2	»	»	5	2	»	5
Petites-Sœurs inf. des campagnes	55	5	8	6	»	»	6	»	»	8	»	»	8
Petites-Sœurs des malades de Mauriac	58	2	5	2	»	»	»	1	1	3	4	»	4
Petites-Sœurs des Pauvres	12*	1	11	4	»	»	6	»	1	»	2	»	1
Petites-Sœurs de Saint-François de Laval	40	2	4	2	»	»	2	»	1	3	1	»	4
Religieuses de la Croix de Jésus de Groissiat	13	»	11	1	»	»	1	»	2	11	4	»	11
Religieuses hospitalières d'Auxonne	2*	1	1	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Religieuses hospitalières de Besançon	80	»	6	6	1	»	»	»	2	3	2	2	5
Religieuses hospitalières de la Miséricorde de Jésus	31	1	11	11	»	»	6	1	4	6	3	2	10
Religieuses hospitalières de Saint-Genis-Laval	50	»	4	3	»	»	1	3	»	1	»	»	1
Religieuses hospitalières de Saint-Joseph d'Ernée	25	»	3	1	»	»	1	»	»	3	»	»	3
Religieuses hospitalières de Saint-Joseph de Laval	5*	1	4	3	»	»	4	1	1	4	»	»	4
Religieuses hospitalières de Saint-Joseph de Nîmes	12	»	5	»	»	»	4	»	»	5	»	»	5
Religieuses de l'Immaculée-Conception	14	»	8	15	»	»	1	»	1	4	2	5	2
Religieuses de la Présentation de N.-D. de Castres	13	1	4	4	»	»	3	»	»	4	»	»	4
Religieuses de la Providence de Vitteaux	20	»	11	9	»	»	»	»	7	11	»	»	11
Religieuses du Sacré-Cœur de Jésus de Coutances	55	2	31	18	3	»	3	1	5	20	19	8	26
Religieuses des SS.-CC. de Jésus et de Marie et de l'Adoration perpétuelle de Picpus	80	1	5	6	»	»	1	»	4	5	»	1	5
Religieuses du St-Enfant-Jésus de Chauffailles	15	»	1	2	»	»	»	»	»	3	»	»	»

CONGRÉGATIONS	Infirmières.	Morts.	Citées et décorées.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille honneur Epidémies.	Médaille honneur Assistance publique.	Médaille Reconnaissance française.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Religieuses de la Salette	2*	»	2	6	»	»	»	2	»	»	»	»	»
Servantes des Pauvres d'Angers	52	1	7	5	»	»	5	»	4	7	1	»	7
Servantes des Pauvres de l'Ordre de Saint-Benoît	1*	»	1	2	»	»	1	»	1	1	»	»	1
Servantes du Sacré-Cœur de Jésus de Versailles	76	4	25	23	1	»	7		3	16	19	2	22
Sœurs Adoratrices et Victimes de la Justice de Dieu	5*	»	5	6	»	»	3	1	3	5	»	»	5
Sœurs Auxiliatrices de l'Immaculée-Conception	14		8	2			1		1	4	2	5	2
Sœurs du Bon-Pasteur de Caudéran	2*	»	2	2	»	»	»	2	2	2	»	»	2
Sœurs du Bon-Sauveur de Caen	1*	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Sœurs du Bon-Sauveur de Saint-Lô	12	»	11	11	»	»	»	11	»	»	»	»	»
Sœurs du Bon-Secours de Clermont	14	»	2	1	»	»	2	»	»	2	»	»	2
Sœurs du Bon-Secours de Paris	25	»	19	3	»	»	4	1	1	5	13	»	19
Sœurs du Bon-Secours de Troyes	27	3	27	4	»	»	5		4	11	20	»	22
Sœurs de la Charité de Besançon	181	5	106	19	»	»	3	9	10	76	72	7	75
Sœurs de la Charité de Bourges	115	3	36	26	»	»	7	7	13	24	21	1	31
Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Sainte Vierge de Tours	325	10	57	26	»	2	14	2	14	37	17	9	48
Sœurs de la Charité maternelle de Metz	2*	»	2	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»
Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron	90	6	59	32	»	»	7	16	3	31	11	»	40
Sœurs de la Charité de Namur		»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Sœurs de la Charité de N.-D. de Bonne-Espérance	1*	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Sœurs de la Charité de N.-D. d'Evron	110	3	31	14	»	»	11	7	1	23	11	1	25
Sœurs de la Charité de Strasbourg	25*	1	24	17	4	2	»	14	2	6	6	»	10
Sœurs de la Compassion de Marie de Villersexel	14	»	2	3	»	»	»	»	»	»	4	»	4
Sœurs de la Compassion de Rouen	32	1	17	1	»	»	2	»	»	13	15	»	17
Sœurs de la Compassion de Saint-Denis	20	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	1
Sœurs de la Croix de Loudéac	1*	»	1	1	»	»	»	»	1	1	1	»	1
Sœurs de la Croix du Puy	25	»	2	2	»	»	2	»	»	2	»	»	2
Sœurs de la Divine Providence de Créhen	30	»	5	5	»	»	»	»	5	5	»	»	5
Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé	110	2	99	2	»	1	»	1	1	2	6	»	114
Sœurs de la Divine Providence de Saint-Jean de Bassel	160	3	26	»	»	»	»	1	»	»	»	»	29
Sœurs de la Doctrine chrétienne de Nancy	71	6	87	28	8	»	14	18	8	39	26	16	49
Sœurs Écoles chrétiennes de la Miséricorde de Saint-Sauveur-le-Vicomte	43	1	22	4	»	»	3	1	2	15	7	4	16
Sœurs de l'Enfant-Jésus de Soissons	10	»	10	10	»	»	»	»	3	»	8	»	10
Sœurs de l'Espérance de Bordeaux	215	2	61	18	»	»	4	5	12	38	19	»	45
Sœurs Franciscaines gardes-malades d'Alais	30	»	4	»	»	»	4	»	»	4	»	»	4
Sœurs hospitalières de Belfort	2*	»	2	3	»	»	»		2	2	4	»	2
Sœurs hospitalières de Lyon	250	3	110	79	»	»	64	76	»	60	»	»	74
Sœurs hospitalières Marie-Immaculée de Bourges	15	»	3	2	»	»	2	»	»	3	»	»	5
Sœurs hospitalières Saint-Charles de Nancy	392	15	102	122	26	3	42	44	33	98	44	4	130
Sœurs Immaculée-Conception de Castres	19	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	1
Sœurs Immaculée-Conception de Montluc	1*	»	1	»	»	»	1	»	»	1	»	»	1
Sœurs Immaculée-Conception de Nogent-le-Rotrou	1*	1	1	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Sœurs Instruction chrétienne Saint-Gildas-des-Bois	42	»	10	1	»	»	»	»	1	6	18	»	10
Sœurs de Jésus au Temple	37	1	19	9	1	»	1	»	3	11	11	»	19

CONGRÉGATIONS	Infirmières.	Morts.	Citées et décorées.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille honneur Epidémies.	Médaille honneur Assistance publique.	Médaille Reconnaissance française.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Sœurs Mariamettes	1*	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Sœurs de Marie-Auxiliatrice	9*	»	9	4	»	»	6	»	3	9	»	»	9
Sœurs de Marie-Joseph	12	»	2	2	»	»	»	»	1	2	»	»	2
Sœurs de la Miséricorde de Billom	2*	»	2	1	»	»	»	»	1	2	»	»	2
Sœurs de la Miséricorde de Caen	12	1	9	3	»	»	»	1	2	9	7	»	9
Sœurs de la Miséricorde de Laval	11	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	1
Sœurs de la Miséricorde de Rouen	5*	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	5	5
Sœurs de la Miséricorde de Séez	116	7	111	34	»	»	18	6	8	83	49	1	100
Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique (Sœurs Blanches)	125	7	51	21	»	»	17	1	6	25	14	22	33
Sœurs de Nevers	250	18	137	75	»	3	38	34	22	82	30	7	99
Sœurs de N.-D. des Anges de Puypéroux	1*	»	1	»	»	»	1	»	»	1		»	1
Sœurs de N.-D. des Apôtres	15*	1	14	2	»	»	1	»	1	3	13	»	14
Sœurs de N.-D. Auxiliatrice de Montpellier	26*	»	26	12	»	»	3	1	6	18	21	7	24
Sœurs de N.-D. de Bon-Secours de Charly	9	2	4	3	1		»	»	2	4	»	2	4
Sœurs de N.-D. de Briouze	3*	»	3	2	»	»	»	1	2	3	»	»	3
Sœurs de N.-D. de Comines	1*	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Sœurs de N.-D. de la Charité de Dijon	11	2	11	5	»	»	5	»	»	9	»		9
Sœurs de N.-D. de la Charité de Lisieux	6	»	6	2	»	»	2	»	1	6	»	»	6
Sœurs de N.-D. de la Charité du Refuge	8	1	2	1	»	»	2	»	»	2	»	»	2
Sœurs de N.-D. de la Charité de Rouen	»	»	2	2	»	»	2	»	»	2	»	»	2
Sœurs de N.-D. de Chartres	5	»	4	1	»	»	»	»	1	4	4	»	4
Sœurs de N.-D. de la Croix de Murinais	2*	»	2	»	»	»	»	»	»	2	»	»	2
Sœurs de N.-D. de la Délivrande	23	»	8	8	»	»	»	»	1	8	»	»	8
Sœurs de N.-D. du Mont-Carmel d'Avranches	12	»	6	6	»	»	»	»	5	6	1	»	6
Sœurs de N.-D. de Saint-Erme (Aisne)	26	3	9	8	1	»	»	»	3	9	»	2	9
Sœurs de N.-D. du Saint-Rosaire	49	4	24	1	»	»	1	»	»	22	7	»	22
Sœurs de N.-D. des Sept-Douleurs de Giromagny	4	»	2	2	»	»	»	1	1	2	»	»	2
Sœurs de N.-D. des Sept-Douleurs de Gray	15	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	1
Sœurs de N.-D. des Sept-Douleurs et de Sainte-Marthe d'Amiens	1*	»	1	1	1	»	»	»	1	1	»	»	1
Sœurs de N.-D. de Sion	223	4	68	8	2	»	7	»	4	18	12	28	53
Sœurs de N.-D. de la Treille	18	1	9	1	»	»	1	»	»	9	»	»	9
Sœurs de la Présentation de Marie	1*	»	1	1	»	»	1	»	»	1	»	»	1
Sœurs de la Providence d'Annonay	21	»	9	3	»	»	»	»	3	9	12	»	9
Sœurs de la Providence de Corenc	58	»	21	5	»	»	»	4	»	7	»	»	20
Sœurs de la Providence d'Evreux	10	1	6	3	»	1	1	2	»	4	4	»	4
Sœurs de la Providence de Gap	19		4	4	»	»	»	»	2	3	1	1	3
Sœurs de la Providence de Langres	6	»	1	1	»	»	1	»	»	1	»	»	1
Sœurs de la Providence de Lisieux	20	»	5	2	»	»	3	»	»	3	3	»	4
Sœurs de la Providence de Portieux	220	1	56	19	»	1	26	3	3	40	32	»	51
Sœurs de la Providence de Ruillé-sur-Loir	98	5	34	15	»	»	4	4	7	22	10	2	31
Sœurs de la Providence de Saint-André de Peltre	42	»	21	7	»	1	2	5	»	4	»	»	18
Sœurs de la Providence de Saint-Brieuc	1	»	1	1	»	»	»	»	1	1			1
Sœurs de la Providence de Sens	21	1	6	5	»	»	»	1	1	1	1	5	2
Sœurs du Sacré-Cœur d'Ernemont	153		45	6	»	»	3	4	»	34	24	1	41
Sœurs des SS.-CC. de Jésus et de Marie de Mormaison	47	»	15	1	»	»	1	»	5	10	»	»	15
Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus de Saint-Jacut	30	2	10	6	»	»	2	»	»	6	»	»	10

CONGRÉGATIONS	Infirmières.	Mortes.	Citées et décorées.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille honneur Epidémies.	Médaille honneur Assistance publique.	Médaille Reconnaissance française.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Sœurs du Sacré-Cœur de Saint-Aubin	12	»	12	6	»	»	2	»	»	4	12	2	13
Sœurs de la Sainte-Agonie	11	»	10	4	»	»	4	»	1	10	6	»	10
Sœurs de Saint-Aignan	46	1	23	5	»	»	1	»	4	17	18	»	22
Sœurs de Saint-Alexis de Limoges	13	»	5	3	»	1	»	»	1	4	2	1	4
Sœurs de Sainte-Anne de Feugerolles	5*	»	5	3	»	1	3	»	2	3	»	»	3
Sœurs de Sainte-Anne de la Providence de Saumur	45	1	5	4	»	»	4	1	1	4	»	»	4
Sœurs de Saint-Charles d'Angers	67	»	30	3	»	»	»	2	»	19	7	1	25
Sœurs de Saint-Charles de Lyon	80	2	24	8	»	»	3	5	1	11	20	»	21
Sœurs du Saint-Cœur de Marie	12	»	2	1	»	»	2	»	»	2	»	»	2
Sœurs du Saint-Cœur de Marie de Vendôme	7	1	7	7	»	»	1	1	1	3	4	»	7
Sœurs de Sainte-Chrétienne de Metz	45	2	32	42	3	1	3	5	13	22	»	6	24
Sœurs de Sainte-Elisabeth de Luxembourg	1	»	1	1	»	»	»	»	1	»	»	»	1
Sœurs de la Sainte-Enfance de Digne	12	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Sœurs de la Sainte-Enfance de Marie de Nancy	40	»	5	3	»	»	2	»	3	4	»	»	4
Sœurs du Saint-Enfant-Jésus de Reims	6*	4	2	1	1	»	»	»	»	2	»	»	2
Sœurs de la Sainte-Famille d'Amiens	25		1	2	»	»	»	»	»	»	»	2	1
Sœurs de la Sainte-Famille de Besançon	3	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	1
Sœurs de la Sainte-Famille de Villefranche	85	2	24	10	»	»	»	1	8	8	15	6	18
Sœurs de Saint-François d'Assise gardes-malades de Rodez	1	»	1	1	»	»	1	»	»	1			1
Sœurs de Saint-François d'Avignon	1	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	1
Sœurs de Saint-François-Régis à Aubenas	20	»	15	3	»	»	2	»	»	13	13	»	13
Sœurs de Saint-Joseph d'Annecy	44	1	12	13	»	»	1	»	»	4	5	»	10
Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition	96	6	51	16	4	1	3	»	9	27	14	2	33
Sœurs de Saint-Joseph de Bordeaux	29	4	28	6	»	»	2	»	2	25	15	»	17
Sœurs de Saint-Joseph de Bourg	85	4	35	10	»	»	5	9	4	21	6	5	24
Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry	80	2	47	43	3	3	6	»	24	11	14	10	30
Sœurs de Saint-Joseph de Clermont	45	5	4	2	»	»	1	2	»	2	»	»	2
Sœurs de Saint-Joseph de Cluny	253	12	91	49	7	4	39	8	17	63	34	»	77
Sœurs de Saint-Joseph de Gap	55	4	27	3	»	»	4	1	3	10	14	21	18
Sœurs de Saint-Joseph de Lyon	89*	10	77	11	»	»	6	2	»	57	45	1	75
Sœurs de Saint-Joseph de Moutiers	19	»	2	2	»	»	1	»	»	1	»	»	1
Sœurs de Saint-Joseph de la Providence de La Rochelle	1*	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	1	
Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Félicien	1*		1	1	»	»	»	»	»	1	»	»	2
Sœurs de Saint-Joseph de Tarbes	10		1	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»
Sœurs de Saint-Joseph de Valenciennes	1*	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Sœurs de Saint-Joseph de Verdun	26	»	2	1	»	»	1	»	»	2	»	»	2
Sœurs de Sainte-Marie-la-Famille	36	»	10	3	»	»	1	»	2	4	9	1	10
Sœurs de Sainte-Marie-la-Forêt	58	2	3	3	»	»	»	3	»	1	»	»	1
Sœurs de Sainte-Marie de Paris	1*	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	1
Sœurs de Sainte-Marie de la Présentation	80	7	19	21	»	»	17	»	3	18	1	»	13
Sœurs de Sainte-Marthe de Châlons-sur-Marne	1*	»	1	1	»	»	1	»	»	1	»	»	1
Sœurs de Sainte-Marthe de Châtillon-sur-Chalaronne	2*	»	2	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»
Sœurs de Sainte-Marthe de Périgueux	66	3	13	9	»	»	6	2	1	10	4	»	11
Sœurs de Sainte-Marthe de Pont-de-Veyle	2	»	2	2	»	»	»	2	»	»	»	»	»
Sœurs de Sainte-Marthe de Thoissey	1	»	1	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»

CONGRÉGATIONS	Infirmières.	Mortes.	Citées et décorées.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille honneur Epidémies.	Médaille honneur Assistance publique.	Médaille Reconnaissance française.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Sœurs de Sainte-Marthe de Villefranche	2*	»	2	2	»	»	»	2	»	»	»	»	»
Sœurs de Saint-Martin de Bourgueil	24	»	7	2	»	»	»	1	1	6	1	»	7
Sœurs de Saint-Paul de Chartres	26*	5	21	17	»	1	5	10	2	9	1	1	10
Sœurs de Sainte-Philomène	24	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Sœurs du Saint-Sacrement d'Autun	69	»	19	2	»	»	»	1	1	16	6	»	18
Sœurs du Saint-Sacrement de Perpignan	2*	1	1	»	»	»	1	»	»	1	»	»	1
Sœurs des SS.-CC. de Jésus et de Marie de N.-D. des Chênes à Paramé	9		9	4	»	»	3	»	2	8	8	1	8
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve d'Aix	119	9	12	6	»	»	»	4	3	2	8	»	8
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve d'Avranches	3	»	3	2	»	»	1	1	1	3	»	»	3
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve de Brest	1*	»	1	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve de Clermont	1*	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	1
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve de Grasse	1*	»	1	1				1	»	»	»	»	»
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve du Havre	15*	»	15	»	»	»	5	»	»	14	1	2	14
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve de Morlaix	5*		5	4	»	»	2	2	1	1	»	»	1
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve de Noyon	1*	»	1	1	1	»	»	»	»	1	»	»	1
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve de Paris	1*	1	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	1
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve de Quintin	2*	»	2	1	1	»	1	»	»	2	»	»	2
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve de Redon	1*	»	1	»	»	»	1	»	»	1	»	»	1
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve de Rennes	1*	»	1	1	»	»	»	»	1	2	»	»	1
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve de Saint-Brieuc	2*	»	2	1	»	»	1	»	1	2	»	»	2
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve de Saint-Malo	10	»	2	2	»	»	»	»	2	2	»	»	2
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve de Soissons	8*	»	8	8	8	»	»	»	»	8	»	»	8
Sœurs de la Sainte-Union	4	»	2	2	»	»	»	»	»	2	»	»	2
Sœurs du Sauveur et de la Sainte Vierge	88	»	8	5	»	»	2	»	3	7	»	2	6
Sœurs du Très-Saint-Sacrement de Valence	146	7	27	6	»	»	3	»	1	25	2	2	26
Sœurs du Très-Saint-Sauveur d'Oberbronn	114	8	95	39	11	1	16	9	9	74	18	3	82
Trinitaires de Sainte-Marthe	7	»	7	»	»	»	2	»	»	5	5	»	7
Trinitaires de Valence	350	2	39	19	»	»	17	22	3	19	»	1	19
Ursulines	3*	»	3	3	»	»	»	1	2	2	»	»	2
Ursulines de Jésus	100	2	5	5	»	»	»	1	4	4	»	»	4
Ursulines de Lamballe	4	»	2	»	»	»	»	»	»	4	»	»	2
Ursulines de Troyes	4*	»	4	2	»	»	2	»	»	4	2	»	4
Visitandines	1*	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	1
Visitandines de Boulogne	13*	»	13	»	»	»	»	»	»	13	»	»	13
Visitandines de Périgueux	15	»	5	1	»	»	»	»	1	6	»	»	6
TOTAUX	16 145	378	4 276	1 892	135	41	861	569	592	2 682	1 298	331	3 499

BELGIQUE

I -- CLERGÉ SÉCULIER

DIOCÈSES	Mobilisés.	Morts.	Cités ou décorés.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Ordre Léopold II.	Ordre de la Couronne.	Déc. militaire.	Médaille Roi-Albert.	Croix civique.	Médaille Yser.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
BRUGES	62	8	86	69	45	14	4	6	6	26	17	7	47
GAND	57	11	77	62	48	10	5	1	8	16	20	2	50
LIÉGE	95*	12	101	54	37	34	5	2	3	30	17	26	42
MALINES	271	25	268	160	121	57	40	2	13	98	47	22	136
NAMUR	77	36	177	101	38	35	6	5	11	45	47	59	125
TOURNAI	188	18	95	69	42	27	8	1	1	31	22	26	47
TOTAUX	750	110	804	515	331	177	68	17	42	246	170	142	447

II -- RELIGIEUX

CONGRÉGATIONS	Mobilisés.	Morts.	Cités ou décorés.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Ordre Léopold II.	Ordre de la Couronne.	Déc. militaire.	Médaille Roi-Albert.	Croix civique.	Médaille Yser.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Augustins de l'Assomption	15	1	7	18	6	1	1	»		»	6	»	6
Aumôniers du Travail	10*	1	11	4	1	»	2	»	»	10	»	5	1
Bénédictins	41	4	35	17	15	9	2	2	1	16	3	8	18
Capucins	50	5	28	25	13	5	1	1	3	10	5	9	13
Carmes Déchaussés	9	3	10	13	7	2	2	2	2	»	2	1	5
Chanoines Réguliers de Latran	3	»	1	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Chartreux	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Conventuels	3	1	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»
Dominicains	8	»	13	3	2	3	1	»	2	6	1	2	4
Eudistes	3	»	1	4	2	1	»	1	»	»	1	»	2
Franciscains	29	2	37	39	22	5	3	1	2	10	11	3	39
Frères de la Charité	31	6	11	10	7	»	»	2	»	1	6	»	18
Frères des Ecoles Chrétiennes	53	8	56	57	33	11	2	4	2	9	14	7	38
Frères de la Miséricorde	16	5	12	20	8	3	1	2	»	3	»	6	6
Frères de N.-D. de Lourdes d'Oostacker	20	3	10	7	7	1	»	4	»	»	6	1	12
Frères de Saint-Jérôme Emiliani	3	1	3	3	3	1	»	»	»	1	2	»	4
Jésuites	161	17	173	157	88	37	12	9	12	49	13	33	46

CONGRÉGATIONS	Mobilisés.	Morts.	Cités ou décorés.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Ordre Léopold II.	Ordre de la Couronne.	Médaille militaire.	Médaille Roi-Albert.	Croix civique.	Médaille Yser.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Joséphites	12	5	8	8	3	2	»	»	»	»	2	»	4
Lazaristes	1	»	2	3	1	»	»	»	»	»	1		2
Missionnaires Sacré-Cœur de Borgherout	9	2	6	3	4	2	»	»	1	»	2		1
Missionnaires de Scheut	120	14	67	75	57	12	6	3	3	2	13	5	34
Missions africaines de Lyon	2	»	2	2	2	»	»	»	»	»	»	»	2
Oblats de Marie-Immaculée	5	»	8	7	6	1	»	»	»	2	3	2	3
Passionnistes	7	2	7	8	7	2	»	»	»	»	2	1	6
Pères Blancs	61	8	28	51	23	9	2	1	1	»	3	4	22
Pères Saint-Esprit	33	5	7	9	5	3	»	1	»	2	»	»	3
Petits-Frères de Marie	27	»	3	2	1	»	»	1	»	1	1	»	2
Picpuciens	24	3	6	3	5	3	»	»	1	»	»	»	4
Prémontrés	61	3	25	14	7	5	4	1	4	9	4	1	16
Prêtres Sacré-Cœur de Saint-Quentin	5	1	4	3	3	»	»	1	»	»	3	»	2
Prêtres Très-Saint-Sacrement	2	1	2	1	1	1	»	1	»	»	»	»	»
Rédemptoristes	36	7	42	39	23	8	6	1	3	5	11	1	34
Salésiens	15	2	14	9	10	2	»	2	»	4	9	»	6
Servites de Marie	4	»	2	1	1	»	»	»	»	»	»	2	»
Trappistes	23	1	17	19	11	1	1	1	2	5	6	6	14
Xavériens	9	1	3	5	2	»	»	1	»	1	»	»	6
TOTAUX	912	113	662	641	387	131	46	42	39	146	130	97	373

III -- RELIGIEUSES

CONGRÉGATIONS	Infirmières.	Mortes.	Citées et décorées.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Ordre de Léopold.	Ordre de la Couronne.	Médaille de la Reine Elisabeth.	Croix civique.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Annonciades de Huldenberg	6	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Augustines hospitalières d'Anvers	8	2	6	2	»	1	1	2	3	»	1	»
Augustines hospitalières de Liége	8	»	8	»	»	»	»	»	8	»	»	»
Augustines hospitalières de Malines	1	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Auxiliatrices du Purgatoire	7	»	7	»	»	»	»	»	3	3	2	6
Bon-Pasteur d'Angers	1	»	1	1	»	»	»	»	»	»	3	»
Chanoinesses Régulières de Saint-Augustin	1	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Cisterciennes	1	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»
Dames du Sacré-Cœur	9	»	9	5	»	1	»	3	3	1	2	7
Dames de Saint-André de Tournai	1	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Dames de Saint-Augustin d'Ypres	7	1	7	1	»	»	»	5	2	»	»	17
Dames de Saint-Nicolas de Dixmude	15	3	12	»	»	»	»	10	»	1	»	35
Filles de la Charité	10*	1	9	1	»	»	»	7	»	»	3	1
Filles de la Compassion de Domfront	1*	»	1	1	»	»	»	»	»	»	3	»

CONGRÉGATIONS	Infirmières.	Mortes.	Citées et décorées.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Ordre de Léopold.	Ordre de la Couronne.	Médaille de la Reine Elisabeth.	Croix civique.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Filles de la Croix de Liége	195	3	5	1	1	»	»	1	4	»	»	1
Filles de l'Enfant-Jésus de Lille	3	1	2	2	»	»	»	»	»	»	2	»
Filles de la Sagesse	3*	»	3	1	»	»	»	»	1	»	5	»
Filles de Sainte-Marie de Pesches	4	»	3	1	»	»	»	»	3	»	3	»
Franciscaines de Calais	1*	»	1	»	»	»	»	1	»	1	»	»
Franciscaines de Furnes	1	»	1	1	»	»	»	»	1	»	»	»
Franciscaines Missionnaires de Marie	3*	»	3	1	»	»	»	1	»	1	2	»
Norbertines de Duffel	1*	1	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»
Petites-Sœurs Dominicaines gardes-malades des Pauvres d'Orléans	3*	»	3	»	»	»	»	1	1	1	2	3
Religieuses hospitalières de Saint-Jean à Ypres	1*	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Religieuses de l'Immaculée-Conception de Bruxelles	1*	»	1		»	»	»	»	»	»	»	3
Sœurs Augustines de Louvain	1*		1	1	1	1	»	»	»	»	1	»
Sœurs du Bon-Secours de Paris	1*	»	1	2	»	»	»	1	»	1	1	»
Sœurs de la Charité de Namur	21*	3	18	12	»	1	2	1	7	1	1	24
Sœurs de la Charité de N.-D. de Bonne-Espérance de Binche	6*	»	6	1	»	»	»	5	»	»	1	»
Sœurs de la Charité de Pervyse	5*		5	»	»	»	»	5	»	»	»	»
Sœurs de la Charité de Saint-Jacques de Verviers	1*	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»
Sœurs de la Charité de Saint-Joseph d'Ypres	3*	»	3	»	»	»	»	3	»	»	»	9
Sœurs de la Doctrine chrétienne de Nancy	10*	»	10	3	2	»	»	2	3	2	2	4
Sœurs des Écoles chrétiennes de Malines	1*	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Sœurs de l'Enfance-de-Jésus	3*	»	3	»	»	»	»	1	2	»	»	»
Sœurs de l'Espérance de Bordeaux	2*	»	2	»	»	»	»	»	»	1	2	2
Sœurs gardes-malades de Cortemarck	4*	»	4	3	»	»	3	3	2	»	»	»
Sœurs Grises de Tirlemont	3*	1	2	»	»	»	»	1	1	»	»	»
Sœurs hospitalières de Saint-Jean d'Ypres	1*	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Sœurs de l'Immaculée-Conception de la Très Sainte Vierge Marie d'Overysche	1*	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Sœurs de Marie de Braine-l'Alleud	1*	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Sœurs de Marie-Lamotte d'Ypres	5*	1	5	»	»	»	»	1	4	»	»	»
Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique	19*	2	17	3	»	»	»	8	1	»	15	16
Sœurs Noires d'Alost	1*	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»
Sœurs Noires de Dixmude	8*	1	6	»	»	»	»	1	5	»	»	»
Sœurs Noires de Furnes	13	»	6	»	»	»	»	3	3	»	»	»
Sœurs Noires de Gand	4*	»	4	»	»	»	»	4	»	»	»	»
Sœurs Noires d'Ostende	15*	»	15	1	»	»	»	14	»	»	2	»
Sœurs Noires de Termonde	6	1	9	1	»	»	»	9	5	»	»	12
Sœurs Noires d'Ypres	1*	1	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Sœurs de N.-D. du Bon-Secours de Courtrai	1*	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Sœurs de N.-D. de Comines	2	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»
Sœurs de N.-D. de Namur	1*	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»
Sœurs de N.-D. de Sion	4*	»	4	»	»	»	»	»	»	»	9	»
Sœurs de N.-D. de la Treille	4*	»	4	»	»	»	»	»	»	»	8	»
Sœurs de la Providence de Corenc	1*	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Sœurs de la Providence et de l'Immaculée-Conception de Champion	20*	1	19	2	1	1	»	2	16	1	1	2
Sœurs de la Providence de Portieux	1*	»	1	»	»	»	»	»	»	»	3	»
Sœurs de la Providence de Saint-André de Peltre	1*	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»
Sœurs de Saint-Augustin de Tirlemont	2*	»	2	»	»	»	»	2	»	1	»	»
Sœurs de Saint-Charles d'Angers	1*	»	1	2	»	»	»	»	»	»	2	»
Sœurs de Saint-Charles de Nancy	1*	»	1	1	»	»	»	»	»	»	1	»
Sœurs de Sainte-Chrétienne de Metz	1*	»	1	1	»	»	»	»	»	»	1	»
Sœurs du Saint-Cœur de Marie de Berlaer	1*	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»
Sœurs de la Sainte-Famille de Villefranche	1*	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Sœurs de Saint-François d'Assise	15	3	4	»	»	»	»	1	3	»	»	1
Sœurs de Saint-Joseph Calasanz de Vorselaer	1*	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»
Sœurs des Saints-Anges de Lokeren	2*	»	2	»	»	1	»	»	1	»	»	2
Sœurs de Saint-Vincent de Paul de Deftinghe	2*	»	2	2	»	»	1	1	»	»	»	»
Sœurs de Saint-Vincent de Paul de Dixmude	1*	»	1	1	»	»	1	»	»	»	»	»
Sœurs de Saint-Vincent de Paul de Locre	4*	»	4	1	»	»	»	1	3	»	1	2
Sœurs de St-Vincent de Paul d'Oostnieuwkerke	8*	1	7	3	3	»	»	5	»	3	5	4
Sœurs de Saint-Vincent de Paul d'Opwick	2*	1	2	1	»	1	»	»	1	»	»	»
Sœurs de Saint-Vincent de Paul de Somergem	1*	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	1
Sœurs du Très Saint-Sauveur de Niederbronn	7*	»	7	»	»	»	»	»	»	4	7	5
TOTAUX	511	28	284	60	8	7	9	113	97	22	92	160

ÉTATS-UNIS

I -- DIOCÈSES

DIOCÈSES	Mobilisés.	Morts.	Cités et décorés	Nombre de citations.	Conspicuous Service Cross.	Distinguished Service Cross.	Distinguished Service Medal.	Navy Cross.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
ALBANY	14	»	1	7	1	1	»	»	2	»
ALTOONA	8	1	»	»	»	»	»	»	»	»
BALTIMORE	18	2	2	»	»	»	»	»	2	»
BELLEVILLE	4	»	1	2	»	2	»	»	1	»
BOSTON	30	»	3	4	»	1	»	»	5	»
BROOKLYN	23	»	1	1	»	»	»	»	»	»
CHARLESTON	3	»	1	»	»	»	»	»	1	»
CHICAGO	40	1	4	9	»	1	»	1	5	»

DIOCÈSES	Mobilisés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	Conspicuous Service Cross.	Distinguished Service Cross.	Distinguished Service Medal.	Navy Cross.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
CINCINNATI	12	»	3	3	»	»	»	»	»	»
CLEVELAND	16	2	1	»	»	»	»	»	1	»
DETROIT	9	»	2	4	»	1	»	»	2	»
EL PASO	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»
FALL RIVER	8	2	3	2	»	1	»	»	1	1
GRAND RAPIDS	7	»	1	1	»	»	»	»	»	»
GREAT FALLS	1	»	1	1	»	»	»	»	1	
GREEN BAY	6	»	1	2	»	»	»	»	2	»
HARTFORD	21	2	1	1	»	»	»	»	»	»
KANSAS CITY	4	»	1	1	»	»	»	»	1	»
LA CROSSE	4	1	»	»	»	»	»	»	»	»
MILWAUKEE	17	»	2	4	»	1	»	»	1	»
NEW-YORK	87	4	12	15	»	4	1	2	10	4
OKLAHOMA	4	»	1	2	»	»	»	»	3	»
OMAHA	3	»	2	»	»	»	»	»	»	2
PEORIA	8	1	2	»	»	»	»	»	3	»
PHILADELPHIE	27	»	1	2	»	»	»	»	1	»
PITTSBURG	17	1	»	»	»	»	»	»	»	»
PROVIDENCE	10	1	»	»	»	»	»	»	»	»
ROCHESTER	10	»	1	1	»	»	»	»	»	1
SAN FRANCISCO	10	»	3	1	»	»	1	»	»	1
SAINT-JOSEPH	6	1	»	»	»	»	»	»	»	»
SAINT-LOUIS	16	»	1	»	»	»	»	»	1	»
SAINT-PAUL	10	»	2	2	»	»	»	»	2	»
SCRANTON	13	1	»	»	»	»	»	»	»	»
SEATTLE	5	»	1	»	»	1	»	»	»	2
SPRINGFIELD	20	1	3	2	»	»	»	»	2	1
WICHITA	4	»	1	»	»	»	»	»	»	2
WILMINGTON	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»
AUTRES DIOCÈSES	252	2								
TOTAUX	751	25	59	67	1	13	2	3	47	14

II -- RELIGIEUX

CONGRÉGATIONS	Mobilisés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	Conspicuous Service Cross.	Distinguished Service Cross.	Distinguished Service Medal.	Navy Cross.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Bénédictins	23	1	1	1	»	»	»	»	3	»
Capucins	5	1	1	»	»	»	»	»	»	1
Dominicains	24	»	2	1	»	»	»	»	2	
Franciscains	22	1	1	1	»	»	»	»	»	»
Jésuites	62	»	3	1	»	1	»	»	2	2
Passionnistes	11	»	1	1	»	»	»	»	3	»
Pères du Saint-Esprit	1	»	1	1	»	»	»	»	»	2
Rédemptoristes	21	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Prêtres de Sainte-Croix	8	»	1	1	»	»	»	»	1	»
Autres Congrégations	87	5								
TOTAUX	264	9	11	7	»	1	»	»	11	5

III -- RELIGIEUSES

CONGRÉGATIONS	Infirmières.	Mortes.	Citées et décorées.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille honneur Epidémies.	Médaille honneur Assistance publique.	Médaille Reconnaissance française.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Petites-Sœurs de l'Assomption (Etats-Unis)	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Sœurs de la Charité de Besançon (Etats-Unis)	1		1	»	»	»	»	»	»	1	1	»	1
Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique (Etats-Unis)	1		1	»	»	»	»	»	»	1		»	1
Sœurs de Sainte-Marie Présentation de Broons (Etats-Unis)	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
TOTAUX	4	1	3	»	»	»	»	»	»	2	1	»	4

CANADA

I -- DIOCÈSES

DIOCÈSES	Mobilisés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	British Empire Order.	Distinguished Service Order.	Military Cross.	War Medal.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
ALEXANDRIA	1	»	2	4	1	»	2	1		
ANTIGONISH	5	»	2	»	»	»	2	»	1	»
FALL RIVER	1	»	1	1	»	1	»	»	1	»
LONDON	7	»	1	»	»	»	1	»	»	»

DIOCÈSES	Mobilisés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	British Empire Order.	Distinguished Service Order.	Military Cross.	War Medal.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
NICOLET	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»
OTTAWA	4		1	»	»	»	»	»	1	»
PEMBROCK	5	»	2	2	»	1	1	»	»	1
AUTRES DIOCÈSES	59									
TOTAUX.	83	1	9	7	1	2	6	1	3	1

II -- RELIGIEUX

CONGRÉGATIONS	Mobilisés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	British Empire Order.	Distinguished Service Order.	Military Cross.	War Medal.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Franciscains	3	»	1	»	1	»	1	»	»	»
Oblats de Marie-Immaculée	8	»	3	6	»	1	3	3	2	»
Pères Blancs	3	»	3	3	1	»	»	»	»	2
Autres Congrégations	25									
TOTAUX.	39	»	7	9	2	1	4	3	2	2

III -- RELIGIEUSES

CONGRÉGATIONS	Infirmières.	Mortes.	Citées et décorées.	Nombre de citations.	Médaille honneur Épidémies.	Médaille Reconnaissance française.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Bon-Pasteur d'Angers	1	»	1	1	»	1	»	»	»	»
Sœurs de l'Espérance de Bordeaux	1	»	1		»	»	1	»	»	1
Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique (Sœurs Blanches)	12	»	12	3	3	1	7	6	2	9
Sœurs des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie de N.-D. des Chênes de Paramé	1		1	1	»	1	1	1	»	1
TOTAUX.	15	»	15	5	3	3	9	7	2	11

GRANDE-BRETAGNE

I -- DIOCÈSES

DIOCÈSES	Mobilisés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	British Empire Order.	Distinguished Conduct Medal.	Distinguished Service Order.	Military Cross.	Saint-Michel et Saint-Georges.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
ARGYLL	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	1
BIRMINGHAM	»	»	2	1	»	»	1	»	»	»	3
GALLOWAY	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	2
GLASGOW	»	2	»	3	»	»	»	»	»	2	»
HEXHAM-NEWCASTLE	»	»	2	2	1	»	»	»	»	»	2
LIVERPOOL	»	»	2	2	1	»	»	»	»	»	1
MIDDLESBROUGH	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	1
NORTHAMPTON	»	»	1	1	»	»	»	»	»	1	»
NOTTINGHAM	»	»	1	1	»	»	»	»	»	1	1
PLYMOUTH	»	»	1	2	»	»	»	»	»	1	1
PORTLAND	»	»	1	5	1	»	»	»	»	1	4
PORTSMOUTH	»	1	1	»	»	»	1	4	1	1	3
SAINT-ANDREW-EDIMBOURG	»	»	2	4	»	»	»	1	»	1	4
SALFORD	»	»	3	4	1	»	»	1	1	9	4
SOUTHWARK	»	»	2	3	»	»	»	2	1	1	4
WESTMINSTER	»	»	3	4	1	»	»	»	»	1	4
DIVERS	»	1	8	12	3	»	»	»	»	1	4
TOTAUX.	516	6	34	42	9	»	2	8	3	17	32

II -- RELIGIEUX

CONGRÉGATIONS	Mobilisés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	British Empire Order.	Distinguished Conduct Medal.	Distinguished Service Order.	Military Cross.	Saint-Michel et Saint-Georges.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Bénédictins	16	3	4	7	2	»	1	2	1	2	»
Dominicains	17		2	1	»	»	»	»	»	1	3
Franciscains	9	1	4	1	2	»	»	»	»	1	5
Jésuites	117	6	34	22	2	2	1	14	»	2	36
Missions étrangères de Mill-Hill	1		1	2	1	»	»	1	»	»	»
Oratoriens	2	»	2	4	»	»	1	»	»	»	1
Pères du Saint-Esprit	10	1	»	»	»	2	»	1	»	»	»
Prémontrés	4	1	3	»	»	»	»	»	»	»	6
Rédemptoristes	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Servites de Marie	7	»	2	»	»	»	»	2	»	»	»
TOTAUX.	184	13	52	37	7	2	3	20	1	6	54

III -- RELIGIEUSES

CONGRÉGATIONS	Infirmières.	Mortes.	Citées et décorées.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille honneur Epidémies.	Médaille honneur Assistance publique.	Médaille Reconnaissance française.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Filles de Sainte-Marthe d'Angoulême	1	»	1	»	»	»	»	»	»	1	2	»	1
Franciscaines de Calais	1	»	1	1	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Petites-Sœurs de l'Assomption	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Petites-Sœurs des Pauvres	1	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Religieuses de l'Immaculée-Conception	1	»	1	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Sœurs de Charité de La Roche-sur-Foron	1	»	1	»	»	»	»	»	»	1		»	1
Sœurs de l'Espérance de Bordeaux	1	»	1	»	»	»	»	»	»	1	1	»	1
Sœurs de la Miséricorde de Séez	1	»	1	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Sœurs de la Sainte-Famille d'Amiens	1	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»
Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition	1	»	1	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Visitandines de Boulogne	1	»	1	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
TOTAUX	11	»	11	3	»	»	»	»	»	8	3	3	6

IRLANDE

I -- DIOCÈSES

DIOCÈSES	Mobilisés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	British Empire Order.	Distinguished Conduct Medal.	Distinguished Service Order.	Military Cross.	Saint-Michel et Saint-Georges.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
CLOYNE	1	»	1	1	»	»	»	»	»	1	»
FERNS	1	»	1	1	»	»	»	»	»	2	»
NEWARK	1		1	2	»	»	»	»	»	1	1
WATERFORD et LISMORE	1	»	1	2	1	»	»	»	»	»	1
TOTAUX	4	»	4	6	1	»	»	»	»	4	2

II -- RELIGIEUX

CONGRÉGATIONS	Mobilisés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	British Empire Order.	Distinguished Conduct Medal.	Distinguished Service Order.	Military Cross.	Saint-Michel et Saint-Georges.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Augustins	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bénédictins	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Carmes	1	1	1	1	»	»	»	»	»	»	1
Jésuites	11	7	11	6	1	»	2	3	»	»	12
Missions étrangères de Mill-Hill	1		1	»	1	»	»	»	»	»	»
Oblats de Marie-Immaculée	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Passionnistes	1	»	1	1	»	»	»	»	»	2	»
Pères du Saint-Esprit	1	1	1	2	1	»	»	»	»	»	2
Servites de Marie	2	»	2	»	»	»	»	2	»	»	»
TOTAUX	20	12	17	10	3	»	2	5	»	2	15

III -- RELIGIEUSES

CONGRÉGATIONS	Infirmières.	Mortes.	Citées et décorées.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille honneur Epidémies.	Médaille honneur Assistance publique	Médaille Reconnaissance française.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Franciscaines de Calais	2	1	2	»	»	»	»	»	»	2	»	»	1
Petites-Sœurs de l'Assomption	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Sœurs du Bon-Secours de Boulogne	3	»	3	1	»	»	1	»	»	4	»	»	3
Sœurs du Bon-Secours de Paris	9	»	9	1	»	»	4	»	»	7	2	1	9
Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron	1		1	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Sœurs de l'Espérance de Bordeaux	1	»	1	1	»	»	1	»	»	1	»	»	1
Sœurs du Sacré-Cœur de Versailles	1	»	1	1	»	»	1	»	»	1	»	»	1
Sœurs de Saint-Charles de Lyon	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»
Sœurs de Saint-Joseph de Cluny	3	1	2	2	»	»	2	»	»	2	»	»	2
Sœurs de Saint-Paul de Chartres	1	»	1	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»
TOTAUX	23	3	21	7	»	»	9	1	1	18	4	1	18

ITALIE

I -- DIOCÈSES

DIOCÈSES	Mobilisés.	Blessés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Médaille al Valore.	Médaille Mérite de guerre.	Ordre Couronne d'Italie.	Ordre Saints-Maurice et Lazare.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
ACQUAPENDENTE	24	»	1	1	3	1	2	»	»	»	»	2
ACQUAVIVA DELLE FONTI	39	»	2	1	1	1	1	»	»	»	»	1
ACQUI	103	5	1	19	8	4	9	3	»	»	1	19
ALBA	118	1	7	2	1	1	1	»	»	»	»	2
ALESSANDRIA	54	1	2	7	10	4	6	»	2	»	1	7
AMALFI	24	»	1	1	1	1	1	»	»	»	»	1
ANCONE	20	»	1	3	1	»	1	»	»	»	»	3
AOSTE	5	»	3	5	5	3	5	»	»	»	»	3
AQUILA	38	1	»	2	1	1	»	»	»	»	»	2
AREZZO	63	2	1	1	2	1	1	»	»	»	»	»
ASTI	173	10	13	21	8	3	8	»	»	»	»	21
BARI	120	2	1	3	4	1	3	»	1	»	»	3
BELLUNO	52	1	2	1	1	1	1	»	»	»	»	1
BÉNÉVENT	151	3	1	2	1	1	1	»	»	»	»	2
BERGAME	628	23	17	17	33	14	28	1	2	»	»	17
BIELLA	87	5	5	12	1	1	»	»	»	»	»	12
BOLOGNE	179	7	15	4	5	3	4	1	4	»	»	4
BRESCIA	»	»	1	7	8	4	7		1	1	»	6
CALTANISETTA	46	»	1	1	1	1	1	»	»	»	»	1
CAMERINO	59	1	»	14	11	13	8	4	1	1	2	32
CASALE-MONFERRATO	85	2	3	4	4	2	3	»	1	»	»	4
CASERTE	73	1	5	4	1	1	1	»	»	»	»	4
CASTELLANETA	17	»	»	1	1	1	»	1	»	»	»	1
CEFALU	68	5	2	5	1	1	1	»	»	»	»	5
CENEDA	99	15	12	5	7	2	4	»	»	»	»	5
CESENA	27	2	3	4	4	3	4	»	»	»	»	4
CHIAVARI	100	5	3	2	2	2	2	»	»	»	»	2
CHIETI	46	2	3	3	1	1	1	»	»	»	»	3
CIVITA CASTELLANA	»	»	»	1	1	1	1	»	»	»	»	1
COME	183	7	16	9	10	4	10	»	»	»	»	9
CONCORDIA	»	»	»	1	2	»	1	»	»	»	»	2
CREMONE	242	4	4	5	6	2	3	»	2	»	1	5
CUNEO	93	»	6	4	4	4	3	»	1	»	»	4
FABRIANO	23	»	1	2	1	1	1	1	»	»	»	1
FAENZA	106	1	4	1	3	3	3	»	»	»	»	3
FERMO	97	6	4	4	3	3	2	»	1	»	»	4
FIESOLE	54	3	5	3	4	2	3	»	1	»	»	3
FLORENCE	237	»	10	8	3	3	3	»	»	»	»	8
FORLI	42	4	2	4	2	4	1	»	1	»	1	8
FOSSANO	42	»	2	3	3	2	»	1	1	»	»	3

DIOCÈSES	Mobilisés.	Blessés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Médaille al Valore.	Médaille Mérite de guerre.	Ordre Couronne d'Italie.	Ordre Saints-Maurice et Lazare.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
FRASCATI et VELLETRI	9	»	»	1	2	1	1	»	»	»	»	1
GAETE	52	»	»	7	1	1	1	»	»	»	»	1
GÊNES	265	6	1	4	6	4	5	»	1	»	»	10
GIRGENTI	209	1	7	4	5	4	4	»	»	»	»	1
GUASTALLA	22	1	2	1	»	»	»	»	»	»	»	1
IÉSI	39	1	1	2	2	2	1	»	»	»	»	2
IMOLA	70	»	1	3	4	3	3	»	1	»	»	3
ISCHIA	51	2	»	4	1	1	»	»	»	»	»	4
IVREA	137	3	5	12	9	4	3	1	3	1	2	7
LECCE	49	»	»	2	2	1	»	»	»	»	»	2
LIPARI	»	»	»	1	3	1	1	»	1	»	»	6
LODI	142	2	8	5	2	2	2	»	»	»	»	5
LUCERA	51	»	2	1	1	1	1	»	»	»	»	1
LUCQUES	121	3	6	2	1	1	1	»	»	»	»	2
MANTOUE	73	6	9	8	8	7	5	»	1	»	1	12
MARSES	23	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
MASSA	39	»	2	1	1	1	1	»	»	»	»	1
MELFI et RAPPOLA	16	»	»	1	1	1	1	»	»	»	»	1
MESSINE	69	3	»	6	1	1	1	»	»	»	»	1
MILAN	781	35	14	280	32	16	26	»	1	»	1	200
MODÈNE	75	»	6	2	1	1	1	»	»	»	»	1
MODIGLIANA	34	»	2	1	1	1	1	»	»	»	»	2
MONDOVI	200	2	6	8	7	7	2	3	1	»	»	8
MONREALE	85	2	1	4	2	2	2	»	»	»	»	
NAPLES	333	9	2	1	1	1	1	»	»	»	»	1
NICOSIA	53	»	2	1	1	1	1	»	»	»	»	1
NICOTERA et TROPEA	39	1	»	1	1	1	1	»	»	»	»	1
NOCERA UMBRA	24	»	1	1	1	1	1	»	»	»	»	1
NOVARE	263	7	3	14	18	10	13	»	4	»	»	14
OTRANTE	49	»	»	3	»	»	»	»	»	»	»	3
PADOUE	370	6	13	30	5	4	5	»	»	»	»	31
PALERME	222	12	5	3	5	3	4	»	1	»	»	5
PARME	87	»	6	1	»	»	»	»	»	»	»	1
PATTI	70	1	»	3	1	1	1	»	»	»	»	3
PAVIE	70	3	2	4	2	1	2	»	»	»	»	4
PESCIA	32	1	3	5	»	»	»	»	»	»	»	5
PINEROLO	69	2	3	12	2	12	1	»	»	»	1	12
PISE	60	1	1	5	4	2	4	»	»	»	»	5
PISTOIE	64	1	3	1	1	1	1	»	»	»	»	1
PLAISANCE	173	9	7	7	2	3	2	»	»	»	»	7
POGGIO-MIRTETO	8	1	»	1	9	1	»	»	»	»	2	2
POTENZA	30	1	»	1	2	1	1	»	1	»	»	1
RAVENNE	46	2	3	1	1	1	1	»	»	»	»	1
REGGIO DI CALABRIA	30	1	1	5	3	1	3	»	»	»	»	3
RIETI	37	1	1	2	2	2	2	»	»	»	»	2
RIMINI	82	1	2	2	2	2	2	»	»	»	»	2
ROME	153	5	»	3	3	1	»	»	»	»	1	1
SALERNE	117	»	»	2	1	1	1	»	»	»	»	2
SAN MARCO et SISIGNANO	27	»	»	4	2	»	1	»	»	»	1	4

DIOCÈSES	Mobilisés.	Blessés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Médaille al Valore.	Médaille Mérite de guerre.	Ordre Couronne d'Italie.	Ordre Saints-Maurice et Lazare.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
SAN MINIATO	60	3	2	8	5	1	2	»	1	»	»	14
SARNO et CAVA	37	»	1	5	1	»	»	»	1	»	»	1
SARSINA	12	»	»	2	1	1	1	»	»	»	»	2
SPOLÈTE	55	4	2	1	1	1	»	»	1	»	»	1
SQUILLACE	»	»	»	1	1	1	1	»	»	»	»	1
SUSE	44	»	3	2	2	2	2	»	»	»	»	2
TEMPIO et AMPURIAS	6	2	»	1	3	1	3	»	»	»	»	3
TORTONE	53	6	3	4	5	3	4	»	1	»	»	3
TRAPANI	43	6	2	6	1	1	1	»	»	»	»	6
TRÉVISE	232	8	6	4	4	3	3	1	1	»	»	4
TRICARICO	51	»	»	1	2	1	1	»	»	»	»	1
TRIESTE	»	»	»	1	1	»	1	»	»	»	1	1
TRIVENTO	34	2	»	3	5	3	5	»	1	»	»	3
TURIN	556	10	17	18	15	11	9	1	4	1	»	19
UDINE	376	32	11	24	1	1	1	»	»	»	»	24
VENISE	93	17	7	11	12	8	5	3	3	»	4	21
VERCEIL	166	4	8	23	6	4	5	»	»	»	»	24
VÉRONE	240	3	1	4	4	4	4	»	»	»	»	4
VICENCE	339	5	10	3	3	2	3	»	»	»	»	3
VIGEVANO	100	1	5	5	3	2	1	»	»	»	»	6
VITERBE	37	1	1	3	1	1	»	»	»	»	»	1
AUTRES DIOCÈSES	4 855	96	130	156	»	»	»	»	»	»	»	»
TOTAUX	16 098	453	504	959	409	266	297	23	46	8	23	855

II -- RELIGIEUX

CONGRÉGATIONS	Mobilisés.	Blessés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Médaille al Valore.	Médaille Mérite de guerre.	Ordre Couronne d'Italie.	Ordre Saints-Maurice et Lazare.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Augustins	204	8	9	10	15	8	9	»	2	»	»	11
Barnabites	141	3	12	7	14	6	8	2	2	»	1	8
Bénédictins	127	6	6	11	5	3	4	»	»	»	1	6
Camilliens	129	1	5	3	5	2	1	1	»	»	»	3
Capucins	1 900	70	78	152	73	77	38	3	6	»	1	152
Carmes	401	15	4	10	5	2	5	»	»	»	»	4
Clercs Réguliers de la Mère de Dieu	21	2	2	2	»	2	2	»	»	»	»	2
Clercs Réguliers de Saint-François Caracciolo	7	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Conventuels	337	11	5	4	5	2	5	»	»	»	»	5
Doctrinaires	1	»	»	1	1	1	1	»	»	»	»	1
Dominicains	171	3	7	4	6	3	6	»	»	»	»	4
Franciscains	2 275	69	45	19	25	16	18	»	2	»	1	19
Frères des Écoles chrétiennes	308	20	15	28	3	2	1	1	2	»	»	15
Jésuites	465	10	13	12	19	7	6	3	»	»	2	15
Lazaristes	131	4	2	6	1	»	»	»	»	»	»	1
Mercédaires	19	»	»	1	1	1	1	»	»	»	»	1
Minimes	75	3	1	1	3	1	1	»	1	»	»	1
Missionnaires du Précieux-Sang	1	»	»	1	1	1	»	»	»	»	»	1
Missionnaires de la Sainte-Famille	1	»	»	1	1	»	»	»	»	»	1	1
Missions étrangères	54	5	5	8	2	2	2	»	»	»	»	2
Oblats de Saint-Charles de Milan	24	»	»	1	1	1	1	»	»	»	»	2
Oratoriens	1	»	»	1	1	1	1	»	»	»	»	1
Ordre de la Pénitence	20	»	»	1	1	1	1	»	»	»	»	1
Passionnistes	387	23	10	7	4	3	4	»	»	»	1	7
Pères du Saint-Esprit	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Petits-Frères de Marie	88	1	4	5	5	4	1	1	1	»	»	5
Prêtres du Très-Saint-Sacrement	21	»	2	8	»	2	»	4	1	»	»	8
Rédemptoristes	152	4	4	37	17	16	8	17	1	»	»	40
Résurrectionnistes	1	»	»	1	1	1	»	»	»	»	1	1
Salésiens	1 026	66	41	44	3	2	»	»	1	»	»	44
Scolopes	100	»	1	10	3	2	2	»	1	»	»	10
Servites de Marie	206	1	11	9	7	5	1	»	2	»	»	9
Société de Marie (Maristes)	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Somasques	52	2	4	1	1	1	1	»	»	»	»	4
Trappistes	22	1	3	3	1	1	»	»	»	»	1	»
Autres Congrégations	431	29	25	21	»	»	»	»	»	»	»	»
TOTAUX	9 301	358	317	430	290	176	128	32	22	»	10	384

III -- RELIGIEUSES

CONGRÉGATIONS	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations Italiennes.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Auxiliatrices du Purgatoire	»	1	»	»	1	1	»	1
Bon-Pasteur	»	1	1	»	»	»	1	1
Dames du Sacré-Cœur	»	15	16	15	»	15	»	15
Filles de la Charité	»	4	4	»	»	»	5	4
Filles de la Croix de La Puye	»	1	1	1	2	»	1	4
Filles de la Sagesse	1	1	»	1	1	»	»	1
Petites-Sœurs des malades de Mauriac	»	1	»	1	1	»	»	1
Sœurs du Bon-Secours de Troyes	»	1	1	1	1	»	»	1

CONGRÉGATIONS	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations Italiennes.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Sœurs de la Charité de Besançon	»	1	1	1	1	»	»	1
Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Sainte Vierge de Tours	»	1	1	1	»	»	»	1
Sœurs de la Doctrine chrétienne de Nancy	»	2	2	»	»	»	2	2
Sœurs hospitalières de Saint-Charles de Nancy	»	1	1	»	»	1	»	1
Sœurs de la Miséricorde de Vérone	2	9	7	»	»	9	»	11
Sœurs de Nevers	»	1	1	1	»	»	»	1
Sœurs de N.-D. de la Délivrande	»	9	9	9	»	»	9	9
Sœurs de N.-D. du Saint-Rosaire de Pont-de-Beauvoisin	»	1	1	1	»	»	»	1
Sœurs de N.-D. de Sion	1	3	»	»	1	»	2	3
Sœurs du Sacré-Cœur de Saint-Aubin	»	1	1	1	1	»	»	1
Sœurs de Saint-Aignan	»	1	1	1	1	»	»	1
Sœurs de Saint-Joseph de Cluny	»	1	»	1	1	»	»	2
Sœurs de Saint-Joseph de Lyon	»	1	»	1	»	»	»	1
Sœurs du Très-Saint-Sacrement de Valence	»	1	»	1	»	»	»	1
TOTAUX	4	58	58	37	10	27	20	64

POLOGNE

I -- DIOCÈSES

DIOCÈSES	Mobilisés.	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	Croix des Braves.	Virtuti Militari.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
POLOGNE	82	9	75	75	60	5	3	»
TOTAUX	82	9	75	75	60	5	3	»

II -- RELIGIEUX

CONGRÉGATIONS	Mobilisés.	Morts.	Cités ou décorés.	Nombre de citations.	Croix des Braves.	Virtuti Militari.	Décorations étrangères.	Décorations diverses.
Chanoines Réguliers de Saint-Augustin	1	1	»	»	»	»	»	»
Franciscains	1	1	1	1	»	1	»	»
Missionnaires de la Salette	1	»	1	1	1	»	»	2
Pères du Saint-Esprit	2	»	2	2	2	»	2	»
TOTAUX	5	2	4	4	3	1	2	2

III -- RELIGIEUSES

CONGRÉGATIONS	Infirmières.	Mortes.	Citées et décorées.	Nombre de citations.	Médaille honneur Epidémies.	Médaille honneur Assistance publique	Décorations Service de Santé.	Décorations diverses.
Filles de la Charité	1	»	1	1	»	1	»	1
Sœurs de Saint-Joseph de Cluny	1	»	1	1	1	»	1	2
TOTAUX	2	»	2	2	1	1	1	3

DIVERS

I -- CLERGÉ SÉCULIER

DIOCÈSES	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille militaire.	Médaille Reconnaissance Française.	Décorations diverses.
AMÉRIQUE	»	1	1	»	1	»	»	»
ORIENT et EXTRÊME-ORIENT	14	1	2	1	1	»	»	»
SUISSE	»	5	8	1	2	»	2	2
TOTAUX	14	7	11	2	4	»	2	2

II -- RELIGIEUX

CONGRÉGATIONS	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille militaire.	Médaille Reconnaissance Française.	Décorations diverses.	Décorations belges.
AMÉRIQUE :									
Frères du Sacré-Cœur	1	1	1	1	»	1	»	»	»
ESPAGNE :									
Franciscains	»	2	2	»	»	»	2	»	»
Frères des Ecoles chrétiennes	1	1	1	1	»	1	»	»	»
HOLLANDE :									
Aumôniers du Travail	»	1	1	»	»	»	»	»	1
Conventuels	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Franciscains	»	2	2	1	»		»	»	1
Pères Blancs	»	1	1	»	»	»	»	»	3
LUXEMBOURG :									
Frères des Ecoles chrétiennes	2	1	2	1	»	1	»	»	»
Missionnaires du Cœur-Immaculé de Scheut	»	1	2	»	»	»	»	»	2
Petits-Frères de Marie	»	1	1	»	»	»	»	»	1
Salésiens	»	1	1	1	»	»	»	»	2
ORIENT et EXTRÊME-ORIENT :									
Augustins de l'Assomption	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Bénédictins	1	1	2	1	1	»	»	»	»
Dominicains	1	1	1	1	»	»	»	»	»
Franciscains	»	1	2	1	»	»	»	1	»
Jésuites	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Lazaristes	1	»	»	»	»	»	»	»	»
SUISSE :									
Jésuites	1	1	1	1	»	1	»	»	»
Missionnaires de la Salette	»	1	1	»	»	»	»	1	»
Société de Marie (Marianistes)	»	1	2	1	»	1	»	»	»
TOTAUX	11	18	24	10	1	5	2	2	13

III -- RELIGIEUSES

CONGRÉGATIONS	Morles.	Cités et décorées.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille honneur Epidémies.	Médaille Reconnaissance française.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations diverses.	Décorations belges.
AMÉRIQUE :											
Bon-Pasteur d'Angers	»	1	1	»	»	»	1	1	»	1	»
Filles de la Croix de La Puye	»	1	»	»	»	»	»	1	»	1	»
Sœurs gardes-malades franciscaines d'Alais	»	1	»	»	»	1	»	1	»	1	»
Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve d'Aix	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Sœurs de Saint-Joseph de Bordeaux	»	1	»	»	»	»	»	1	»	1	»
ESPAGNE :											
Filles de la Charité	»	1	1	»	»	»	1	1	»	1	»
Petites-Sœurs des Pauvres	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Sœurs du Bon-Secours de Troyes	»	1	1	»	»	»	1	1	»	1	»
Sœurs de la Charité Dominicaines de la Présentation de la Sainte Vierge de Tours	»	1	1	»	»	»	1	»	»	»	»
Sœurs de l'Espérance de Bordeaux	»	7	2	»	»	1	»	7	5	7	»
Sœurs de Saint-Joseph de Bordeaux	»	3	»	»	»	»	»	2	1	3	»
Sœurs du Saint-Sacrement d'Autun	»	1	»	»	»	»	»	1	1	1	»
HOLLANDE :											
Dames de Saint-Nicolas de Dixmude	»	1	»	»	»	»	»	»	»	3	1
Franciscaines de Calais	»	1	1	»	»	»	»	»	1	»	1
Sœurs des Ecoles chrétiennes de la Miséricorde	»	2	»	»	»	»	»	2	2	2	»
Sœurs de l'Espérance de Bordeaux	»	1	»	»	»	1	»	1	»	1	»
Sœurs Grises de Tirlemont	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique	»	5	»	»	»	1	»	»	»	4	7
Sœurs Noires de Termonde	»	1	»	»	»	»	»	»	»	2	1
Sœurs de Sainte-Anne de Feugarolles	»	1	1	»	»	»	1	»	»	»	»
Sœurs des SS. CC. de Jésus et de Marie de N.-D. des Chênes de Paramé	»	1	»	»	»	»	»	1	1	1	»
Sœurs du Très-Saint-Sauveur de Niederbronn	»	1	1	»	»	»	»	1	»	3	»
LUXEMBOURG :											
Bon-Pasteur d'Angers	»	1	»	»	»	»	»	1	»	1	»
Filles de la Croix de Liége	1	1	»	»	»	»	»	»	»	2	»
Franciscaines de Calais	»	1	1	1	»	»	»	1	»	2	»
Religieuses de l'Immaculée-Conception de Champion	»	2	1	»	»	»	1	1	»	1	1

CONGRÉGATIONS	Morts.	Cités et décorés.	Nombre de citations.	Croix de guerre.	Légion d'honneur.	Médaille honneur Epidémies.	Médaille Reconnaissance française.	Décorations Service de Santé.	Décorations Croix-Rouge.	Décorations diverses.	Décorations belges.
Servantes du Sacré-Cœur de Jésus de Versailles	»	1	1	»	»	»	1	»	»	»	»
Sœurs du Bon-Secours de Troyes	»	1	»	»	»	»	»	»	1	1	»
Sœurs de la Charité de Namur	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Sœurs de la Doctrine chrétienne de Nancy	»	8	4	1	»	»	2	3	2	9	2
Sœurs des Ecoles chrétiennes de la Miséricorde	»	1	»	»	»	»	»	1	»	1	»
Sœurs de l'Espérance de Bordeaux	»	1	»	»	»	»	»	1	»	1	»
Sœurs hospitalières de Saint-Charles de Nancy	»	2	1	»	»	»	»	»	1	3	»
Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»
Sœurs de Sainte-Chrétienne de Metz	»	2	2	»	»	1	1	1	»	1	»
Sœurs de Sainte-Elisabeth de Luxembourg	»	1	1	»	»	»	1	»	»	»	»
Sœurs de la Sainte-Enfance de Marie de Nancy	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»
Sœurs du Saint-Enfant-Jésus de Reims	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
ORIENT et EXTRÊME-ORIENT :											
Filles de la Charité	2	17	5	3	»	12	2	»	»	12	»
Franciscaines de Calais	»	1	2	»	»	»	»	»	»	»	2
Oblates Missionnaires de l'Assomption	1	2	»	»	»	»	»	1	3	2	»
Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition	1	7	3	3	»	»	»	4	2	7	»
Sœurs de la Charité de Besançon	»	3	1	»	»	»	1	2	2	3	»
Sœurs de Charité Dominicaines Présentation de la Sainte Vierge de Tours	»	2	2	»	»	»	2	»	»	»	»
Sœurs de l'Immaculée-Conception	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»
Sœurs de N.-D. de Sion	1	11	1	»	»	2	»	4	1	15	»
Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»
Sœurs de Saint-Joseph de Lyon	1	1	»	»	»	»	»	1	1	1	»
PORTUGAL :											
Filles de la Charité	»	1	»	»	»	1	1	»	»	1	»
Franciscaines de Calais	»	4	1	»	»	»	2	»	»	4	»
Sœurs de Saint-Joseph de Cluny	1	6	4	»	1	3	1	1	»	7	»
SUÈDE :											
Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry	»	1	1	»	1	»	1	»	»	3	»
SUISSE :											
Filles de la Charité	»	1	3	1	1	»	1	»	»	»	»
Franciscaines de N.-D. de Pitié de Deauville	»	1	»	»	»	»	»	1	»	1	»
Norbertines	»	1	»	»	»	»	»	»	2	»	»
Religieuses hospitalières de Besançon	»	3	3	»	»	»	1	»	»	2	1
Sœurs du Bon-Secours de Troyes	»	1	»	»	»	»	»	1	1	1	»
Sœurs de la Charité de Besançon	1	8	2	»	»	1	»	6	4	9	»
Sœurs de la Charité de La Roche-sur-Foron	»	4	»	»	»	»	»	4	»	4	»
Sœurs hospitalières de Belfort	»	1	1	»	»	»	1	1	2	1	»
Sœurs Noires d'Alost	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Sœurs de la Providence de Portieux	»	1	»	»	»	1	»	1	»	1	»
Sœurs de Saint-Charles d'Angers	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Sœurs de Saint-Joseph d'Annecy	»	1	1	»	»	»	»	»	»	1	»
Sœurs de Saint-Joseph de Bourg	»	2	»	»	»	»	1	1	»	2	»
Sœurs de Saint-Joseph de Cluny	»	1	»	»	»	»	»	»	»	2	»
Sœurs de Saint-Joseph de Lyon	»	3	»	»	»	1	»	1	1	1	»
TOTAUX	12	146	51	9	3	28	25	59	34	138	20

Statistiques générales des morts, cités et décorés

Au moment de la publication du premier volume du Livre d'Or, un tableau statistique d'ensemble avait été établi (p. XLV), qu'il est maintenant nécessaire de modifier et de remplacer par le suivant qui donne les chiffres définitifs. Comme on pourra le voir, grâce aux renseignements complémentaires obtenus depuis, de nombreuses rectifications ont dû être apportées.

*En ce qui concerne la France, nous rappelons que les éléments des statistiques nous ont été fournis directement par les Diocèses et les Congrégations et par les Livres d'Or particuliers. (En voir la liste dans l'*Introduction, pp. LIII-LIV.*)*

Pour les Pays alliés, en dehors des renseignements recueillis par le Livre d'Or lui-même, trois publications nous ont été d'un grand secours. En voici les titres :

***Canada** : Aumôniers militaires catholiques de l'armée canadienne, 1914 à 1918.* (Mgr J.-M. EMARD, évêque de Walleyfield).

***Etats-Unis** : United States Catholic Chaplains in the World War.* (Ordinariate Army and Navy Chaplains, New-York City. 1924).

***Italie** : L'Operato del Clero et del laicato cattolico in Italia durante la guerra.* (Tipografia poliglotta vaticana, Roma. 1920.)

NATIONS ALLIÉES	MOBILISÉS AUMONIERS INFIRMIÈRES	MORTS	CITÉS ET DÉCORÉS	NOMBRE DE CITATIONS	NOMBRE DE DÉCORATIONS
Belgique.					
Clergé séculier	750	110	804	515	1 640
Clergé régulier	912	113	662	641	1 391
Religieuses	511	28	284	60	508
Canada.					
Clergé séculier	83	1	9	7	14
Clergé régulier	39	»	7	9	14
Religieuses	15	»	15	5	35
États-Unis.					
Clergé séculier	751	25	59	67	80
Clergé régulier	264	9	11	7	16
Religieuses	4	1	3	»	7
France.					
Clergé séculier	25 400	3 249	8 875	14 127	13 308
Clergé régulier	9 323	1 571	3 430	5 595	5 329
Religieuses	16 145	378	4 276	1 892	10 008
Grande-Bretagne.					
Clergé séculier	700	6	34	42	71
Clergé régulier		13	52	37	90
Religieuses	11	»	11	3	20
Irlande.					
Clergé séculier	4	»	4	6	7
Clergé régulier	20	12	17	10	27
Religieuses	23	3	21	7	52
Italie.					
Clergé séculier	16 098	506	959	409	1 518
Clergé régulier	9 301	317	430	230	752
Religieuses	»	4	58	48	158
Pologne.					
Clergé séculier	82	9	75	75	68
Clergé régulier	5	2	4	4	8
Religieuses	2	»	2	2	6
Divers.					
Clergé séculier	»	14	7	11	10
Clergé régulier	»	11	18	24	33
Religieuses	»	12	146	51	316
TOTAUX GÉNÉRAUX	80 443	6 394	20 273	23 882	35 486

1029-21-1930. — Imprimerie « Maison de la Bonne Presse » (Ste Anne), 5, rue Bayard, Paris-8e.